

Waitly
R. L.

WFL

Futuin Auguste.

1844

NOUVEAU
DICTIONNAIRE
FRANÇAIS-LATIN.

R. 1844

1844

EXPLICATION DES SIGNES ET MARQUES.

* au commencement d'un article indique les mots de la basse latinité,
— tient lieu du mot qui fait le sujet de l'article ; ou bien,
à la fin ou au commencement d'une phrase, soit française,

soit latine, remplace le mot ou les mots qui commencent ou terminent la phrase précédente.
|| sépare les différents sens du mot.
= en précède les acceptions figurées.

ABRÉVIATIONS.

Abl. Ablatif.
Acc. Accusatif.
Act. Actif.
Adj. Adjectif.
Admir. Admiration (d').
Adv. Adverbe.
Adv. Inter. Adverbe interrogatif.
Archev. Archevêché.
Auj. Aujourd'hui.
Autr. Autrefois.
Cap. Capitale.
C.-à-d. C'est-à-dire.
Comt. Comté, Comtat.
Conj. Conjonction.
Dat. Datif.
Dép. Département.
Dép. Déponent.
Dim. Diminutif.
Epls. Episcopal.

Ex. Exemple.
f. Féminin.
Fig. de rhét. Figure de rhétorique.
Font. Fontaine.
Fl. ou fl. Fleuve.
Fr. France.
Fréq. Fréquentatif.
Gén. Génitif.
Géom. Géométrie.
Gram. Grammaire.
Gr. Grand ou grande.
Impér. Impératif.
Impers. Impersonnel.
Ind. Indéclinable.
Interj. Interjection.
Inus. Inusité.
J.-C. Jésus-Christ.
Jurisp. Jurisprudence.
Jct. Jurisconsultus.

m. Masculin.
Métrop. Métropole.
Mont. Montagne.
M. à m. Mot à mot.
Nég. Négation.
n. Neutre.
n. Nom.
Pass. Passif ou passivement.
Part. Participe.
Part. Particule.
Patron. Patronymique.
Pl. Pluriel.
Prem. Premier.
Prét. Prétérit.
Princip. Principauté.
Priv. Privatif ou privative.
Prov. Proverbe ou proverbiale.
Prov. Province. (ment).
Q. q. Quelqu'un.

Q. ch. Quelques chose.
Rar. Rarement.
Reip. Reipublicæ.
Remp. Rempublicam.
Rep. Republicâ.
Riv. Rivière.
Roy. Royaume.
Sing. Singulier.
Sous-ent. Sous-entendu.
Subjonct. Subjonctif.
Sync. Syncope.
T. Terme.
Test. Testament.
Théol. Théologie.
Ver. Verbe.
V. la Vierge.
V. Ville.
V. cap. Ville capitale.
Voy. ou V. Voyez.

AUTEURS CITÉS.

Ad. Her. Auctor ad Herennium.
Apul. Apuleius.
B. Aug. Augustinus (Sanctus).
Aul. Gell. Aulus Gellius.
Aur. Vlet. Aurelius Victor.
Bibl. Biblia.
Ces. Cæsar (Julius).
Cal. Jct. ou C. Jct. Caius juris-
(consultus).
Cat. Cato.
Catal. Catullus.
Cels. Celsus.
Cic. Cicero (M. Tullius).
Cland. Claudianus.
Col. Columella.
C. Nep. Cornelius Nepos.

Curt. Q. Curtius.
Dig. Digestorum libel.
Ecl. Ecclesiastici (scriptures).
Enn. Ennius.
Eras. Erasmus.
Eutrop. Eutropius.
Flor. Florus.
Gell. Gellius (Aulus).
Hippocr. Hippocrates.
Inscr. Inscriptiones.
Just. Justinus.
Juv. Juvenalis.
Lact. Lactantius.
Liv. Livius (Titus).
Lucan. Lucanus.
Lucr. Lucretius.

Mart. Martialis.
Ovid. Ovidius.
Papin. Papinianus.
Paul. Jct. Paulus jurisconsult-
(us).
Pet. Petronius.
Phæd. Phædrus.
Plant. Plautus.
Plin. Plinius (Caius).
Plin. J. Plinius junior.
Polyb. Polybius.
Prop. Propertius.
Quint. Quintilianus.
Sall. Sallustius.
Sen. Seneca (Annæus).
Sen. p. Seneca poeta.

Ser. Sann. Serenus Sa-
(l).
Sil. Ital. Silius Italicus.
Stat. Statius.
Suet. Suetonius.
Symm. Symmachus.
Tac. Tacitus (Cornelius).
Ter. Terentius.
Tert. Tertullianus.
Tib. Tibullus.
Val. Flacc. Valerius Flaccus.
Val. Max. Valerius Maximus.
Varr. Varro.
Vell. Velleius Paterculus.
Virg. Virgilius.
Vitr. Vitruvius.

Ouvrages de M. DE WAILLY, adoptés par l'Université :

NOUVEAU DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN.

NOUVEAU DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS.

NOUVEAU GRADUS AD PARNASSUM.

NOUVEAU VOCABULAIRE FRANÇAIS.

HYMNES DE CALLIMAQUE TRADUITES EN VERS FRANÇAIS.

NOUVEAU DICTIONNAIRE

Not in
Sept. 20. 24/22

FRANÇAIS-LATIN

OU SE TROUVENT

1° LA DÉFINITION DES MOTS FRANÇAIS, LEUR SENS PROPRE ET FIGURÉ, ET LEURS ACCEPTIONS DIVERSES
MISES EN LATIN PAR DE NOMBREUX EXEMPLES CHOISIS AVEC SOIN ET VÉRIFIÉS SUR LES ORIGINAUX ;

2° UN VOCABULAIRE DES NOMS PROPRES D'HOMMES, DE PEUPLES, DE CONTRÉES, DE VILLES, ETC.,
TANT ANCIENS QUE MODERNES ;

3° L'EXPLICATION DU CALENDRIER, DES CHIFFRES, DES MONNAIES, DES POIDS
ET DES MESURES DE LONGUEUR OU DE CAPACITÉ EN USAGE CHEZ LES GRECS ET LES ROMAINS,
AVEC DES TABLES OU L'ON A CALCULÉ LE RAPPORT DE CES DIFFÉRENTES VALEURS
AVEC L'ANCIEN ET LE NOUVEAU SYSTÈME MÉTRIQUE FRANÇAIS ;

4° LES SUPERLATIFS ET COMPARATIFS IRRÉGULIERS ;

5° LES NOMS ET LES VERBES IRRÉGULIERS.

PAR M. ALFRED DE WAILLY,

Haut Titulaire et Conseiller honoraire de l'Université ;

INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ;

Ancien Proviseur du lycée impérial Napoléon ;

Officier de la Légion d'honneur ; de l'ordre du Sauveur en Grèce ;

Chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne et de Léopold de Belgique.

Ouvrage autorisé par le Conseil de l'Instruction publique.

NOUVELLE ÉDITION,

ENTIÈREMENT REFONDUE ET TRÈS-AUGMENTÉE.

PARIS,

DEBRY, E. MAGDELINE ET C^{ie},

LIBRAIRES-ÉDITEURS,

Rue du Cloître Saint-Benoît, 10

(Quartier de la Sorbonne).

PARIS,

PÉRISSE FRÈRES, LIBRAIRES,

NOUVELLE MAISON,

Rue Saint-Sulpice, 38

(Angle de la Place).

JACQUES LECOFFRE ET C^{ie},

LIBRAIRES,

Rue du Vieux-Colombier, 29

(Ci-devant rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice).

LYON,

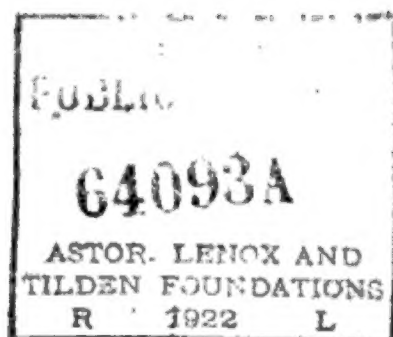
PÉRISSE FRÈRES, LIBRAIRES,

ANCIENNE MAISON,

Grande rue Mercière, 49

Rue Centrale, 60.

1838



Tous les exemplaires non revêtus de ma signature sont déclarés contrefaits, et je poursuivrai les contrefacteurs devant les tribunaux.

Alfred De Wailly

ALFRED DE WAILLY
1874-1944

AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Les préfaces sont généralement peu lues ; le parti le plus sage pour un auteur est peut-être le silence. Cependant, quand il s'agit de publier un Dictionnaire, ouvrage d'une aussi longue, d'une aussi pénible exécution, on ne peut guères se dispenser d'entretenir un peu le public des efforts qu'on a tentés pour approcher du but qu'on s'est proposé d'atteindre. Mais je serai bref afin d'être lu, car en exposant le plan sommaire de mon livre, je puis être utile à ceux qui sont destinés à s'en servir.

D'abord, je ferai observer qu'il ne s'agit pas ici d'une simple réimpression de mon premier Dictionnaire Français-Latin. Frappé plus que personne des imperfections qu'on avait pu remarquer dans ce travail, je me suis dès longtemps occupé de le réviser, après avoir recueilli et coordonné les observations consciencieuses qu'ont bien voulu me transmettre un grand nombre de mes collègues. J'offre donc au public le résultat précieux de leur expérience, jointe à celle que j'ai pu acquérir moi-même pendant trente années consacrées sans interruption à l'exercice de l'enseignement, soit comme professeur de troisième et de rhétorique, soit comme proviseur du grand établissement confié à ma direction.

Plus de cinq ans ont été consacrés à coordonner les nombreux matériaux que j'avais recueillis, et à les classer dans un ordre nouveau et méthodique, qui font de ce livre, un livre entièrement neuf et d'une utilité pratique incontestable, par la facilité qu'il offre aux élèves de se diriger sans erreur dans les nombreuses recherches que l'étude de la langue latine leur impose.

Dans la plupart des lexiques, les diverses acceptions des mots se trouvent disséminées au milieu des exemples, sans qu'un lien logique les rattache entr'elles : l'enfant s'égare dans cette nomenclature confuse, et doit souvent parcourir l'article entier pour trouver l'expression convenable.

Afin de remédier à ce grave inconvénient, j'ai réuni en tête de chaque article, tous les sens divers des mots ; je les ai classés par séries distinctes et soigneusement graduées, passant toujours du sens propre au sens figuré, de l'acception primitive et générique aux expressions spéciales et particulières pour en faire saisir la filiation, pour montrer comment les acceptions diverses s'enchainent et dérivent les unes des autres.

Viennent immédiatement les exemples, placés dans le même ordre que les acceptions, et désignés comme elles par un numéro correspondant.

La même disposition se poursuit dans la section de l'article qui contient des *phrases*. Elles sont toutes empruntées aux auteurs de la bonne latinité, rarement aux latinistes modernes et dans le cas seulement d'absolue nécessité. Grâce à cette méthode, les recherches seront aussi promptes que faciles.

Enfin la *Syntaxe*, placée à la suite des mots principaux, explique par des règles, les différentes constructions que ces mots comportent.

Dans la disposition typographique des mots, afin de mieux distinguer les différentes classes de déclinaisons et de conjugaisons, le radical est séparé de la terminaison par un trait (-); il est répété en entier quand il subit une modification à un cas ou à un quelconque.

J'ai employé les signes de quantité pour distinguer les terminaisons semblables; les diverses parties des discours, les formes homonymes qui diffèrent seulement de racine, et les verbes de la deuxième et de la troisième conjugaison.

Ainsi le signe de la longue (-), placé au-dessus de la lettre, fait distinguer, sans recours à l'accent circonflexe, l'ablatif du nominatif dans la première déclinaison, le génitif du nominatif dans la quatrième. En voyant *leg-ère* et *mon-ère* l'élève comprendra facilement que le dernier est de la seconde conjugaison, et le premier de la troisième. Il s'habitue ainsi, sans s'en douter, avec la règle des créments des verbes qui, lorsqu'elle est méconnue, exerce une si fâcheuse influence sur la prononciation.

En voyant *occidit*, il tombe, et *occidit*, il tue, l'élève se souviendra que l'un est *cado* et l'autre de *cædo*.

Tel est le plan que j'ai suivi; telles sont les modifications importantes que j'ai introduites dans ce Dictionnaire. J'avoue que j'y ai quelque confiance, parce que je ne m'en suis seulement rapporté à moi, mais que j'ai mis aussi à profit les observations et les conseils de beaucoup de mes collègues du corps enseignant.

Enfin, j'ai complété l'utilité de mon livre:

1° Par un *Vocabulaire des noms propres de divinités, d'hommes, de peuples, de rivières, de montagnes et de villes*;

2° Par une *nomenclature spéciale des comparatifs et des superlatifs*, afin que l'on puisse les retrouver facilement, quand il aura besoin d'y recourir, bien qu'ils soient marqués dans le corps de l'ouvrage;

3° Par des *tableaux des noms et des verbes irréguliers*. En les consultant, les gens éviteront bien des recherches pénibles, fastidieuses, qui trop souvent lassent la patience, et sont par conséquent sans résultats;

4° Par l'explication du calendrier, des chiffres, des monnaies, des poids et des mesures de longueur ou de capacité en usage chez les Grecs et les Romains avec des tables où l'on a calculé le rapport de ces différentes valeurs avec l'ancien et le nouveau système métrique français.

Telles sont les améliorations qui distinguent mon nouveau travail de l'ancien; elles constituent une augmentation de près d'un tiers sur l'ouvrage, et néanmoins j'ai tenu à ce que le prix du livre ne fut pas augmenté.

Au moment de mettre sous presse, après plusieurs années de travail, je dois exprimer toute ma reconnaissance à un jeune et savant professeur du Lycée de Toulon, M. Évelart, ancien maître de conférences au collège Henri IV, dont le concours a été fort utile et dont le zèle intelligent et consciencieux m'a secondé avec un empressement bien méritoire dans toutes les recherches nécessaires pour mener à bout cette laborieuse publication.

Je termine en demandant à tous mes confrères du corps enseignant de me pardonner quelque gré des efforts que j'ai faits pour être utile à leurs élèves, et de réserver à l'ouvrage le même accueil bienveillant qu'ils ont fait à la *nouvelle édition*, entièrement refondue, de mon *Dictionnaire Latin-Français*, publiée il y a cinq ans environ, celui-ci reproduit à peu près le plan.

A. DE W.

RENSEIGNEMENTS UTILES.

Chiffres romains; — Calendrier romain et division du temps chez les anciens; — Mesures de longueur chez les Romains; Anciennes Mesures de superficie romaines et grecques réduites en ares; — Monnaies anciennes; — Conversion des Poids anciens en livres et en grammes; — Mesures de capacité anciennes réduites en litres.

CHIFFRES ROMAINS.

I = 1.	XIV = 14.	XC = 90.
II = 2.	XV = 15.	C = 100.
III = 3.	XVI = 16.	CC = 200.
III ou IV = 4.	XVII = 17.	CCC = 300.
V = 5.	XVIII = 18.	CCCC = 400.
VI = 6.	XIX = 19.	D = 500.
VII = 7.	XX = 20.	DCCCC ou CM = 900.
VIII = 8.	XXX = 30.	M ou CIO = 1,000.
VIII ou IX = 9.	XXXX ou XL = 40.	IOO = 5,000.
X = 10.	L = 50.	CCIOO = 10,000.
XI = 11.	LX = 60.	IOOO = 50,000.
XII = 12.	LXX = 70.	CCCIOOO = 100,000.
XIII = 13.	LXXX = 80.	

Les Romains n'avaient pas de signe pour exprimer les nombres au-dessus de cent. Ils se servaient alors des adverbcs numériques *bis*, *ter*, *decies*, *centies*, etc., qui signifiaient deux fois, trois fois, dix fois, cent fois, etc., 100,000 ou 200,000, 300,000, 1,000,000, 10,000,000, etc.

CALENDRIER ROMAIN ET DIVISION DU TEMPS CHEZ LES ROMAINS.

Le mois romain est divisé en *Calendes*, en *Nones* et en *Ides*; toutes se comptent à rebours. Les *Calendes* sont le premier jour du mois. Ainsi, les *Calendes* de Janvier sont le 1^{er} Janvier; la veille des *Calendes* de Janvier (*pridiè Kalendarum Jan.* ou *pridiè Kalends Jan.*) est le 31 décembre; l'avant-veille des *Calendes* (*III Kal. Jan.*, c'est-à-dire

tertio Kalendarum Januarii ou *tertio Kalendas Januarii*) est le 30 Décembre; *IV Kal.* est le 29 Décembre, et ainsi de suite, en remontant jusqu'au 14 Décembre, 19^e et dernier jour des Calendes de Janvier.

Les *Nones*, qui comprennent quatre jours, viennent après les Calendes. Par conséquent *IV Nonas Januarii* est le 2 Janvier; *III Non.* est le 3 Janvier; *pridie Non.* (la veille des Nones) est le 4 Janvier; enfin *Nonis* (le jour même des Nones) est le 5 Janvier. Mais dans les mois de Mars, Mai, Juillet et Octobre, il y a six Nones au lieu de quatre, de sorte que le deuxième jour de chacun de ces mois doit être désigné par *VI Non.*

Après les Nones viennent les *Ides*, qui comprennent quatre jours. *VIII Id. Jan.*, ou *octavo Iduum vel Idus*, est le 6 janvier, et ainsi de suite, jusqu'à ce que vous arriviez au jour même des Ides (*Idibus Januariis*), c'est-à-dire le 13 Janvier. Dans les quatre mois où les Nones ont six jours, les Ides tombent le 15, et *VIII Id.* désigne le 8 du mois. Une fois qu'on est arrivé au jour des Ides, on entre dans les Calendes.

Les Calendes de Janvier, Février et Septembre comprennent 19 jours : du 14 Décembre au 1^{er} Janvier, du 14 Janvier au 1^{er} Février, et du 14 Août au 1^{er} Septembre. Les Calendes de Mai, Juillet, Octobre et Décembre en contiennent 18 seulement, parce que les mois d'Avril, Juin, Septembre et Novembre n'ont que 30 jours. Les Calendes d'Avril, Juin, Août et Novembre n'en contiennent que 17, parce que, dans les mois de Mars, Mai, Juillet et Octobre, les Ides vont jusqu'au 15. Enfin, les Calendes de Mars n'en contiennent que 16, parce que le mois de Février n'a que 28 jours.

CALENDRIER ROMAIN.

JANUARIUS. Γαμηλιών.		FEBRUARIUS. Ἐλαφροβολιών.		MARTIUS. Μουνυχιών.		APRILIUS. Θαργηλιών.	
JANVIER.	1 Kal. Jan.	FÉVRIER.	1 Kal. Febr.	MARS.	1 Kal. Mart.	AVRIL.	1 Kal. Apr.
	2 IV. Non.		2 IV.		2 VI.		2 IV.
	3 III. Non.		3 III.		3 V.		3 III.
	4 Prid. Non.		4 Prid.		4 IV.		4 Prid.
	5 Nonæ.		5 Nonæ.		5 III.		5 Nonæ.
	6 VIII. Id.		6 VIII.		6 Prid.		6 VIII.
	7 VII. Id.		7 VII.		7 Nonæ.		7 VII.
	8 VI. Id.		8 VI.		8 VIII.		8 VI.
	9 V. Id.		9 V.		9 VII.		9 V.
	10 IV. Id.		10 IV.		10 VI.		10 IV.
	11 III. Id.		11 III.		11 V.		11 III.
	12 Prid. Id.		12 Prid.		12 IV.		12 Prid.
	13 Idus.		13 Idus.		13 III.		13 Idus.
	14 XIX. Kal. Febr.		14 XVI. Kal. Mart.		14 Prid.		14 XVIII. Kal. Mai.
	15 XVIII. Kal.		15 XV.		15 Idus.		15 XVII.
	16 XVII. Kal.		16 XIV.		16 XVII. Kal. Ap.		16 XVI.
	17 XVI. Kal.		17 XIII.		17 XVI.		17 XV.
	18 XV. Kal.		18 XII.		18 XV.		18 XIV.
	19 XIV. Kal.		19 XI.		19 XIV.		19 XIII.
	20 XIII. Kal.		20 X.		20 XIII.		20 XII.
	21 XII. Kal.		21 IX.		21 XII.		21 XI.
	22 XI. Kal.		22 VIII.		22 XI.		22 X.
	23 X. Kal.		23 VII.		23 X.		23 IX.
	24 IX. Kal.		24 VI.		24 IX.		24 VIII.
	25 VIII. Kal.		25 V.		25 VIII.		25 VII.
	26 VII. Kal.		26 IV.		26 VII.		26 VI.
	27 VI. Kal.		27 III.		27 VI.		27 V.
	28 V. Kal.		28 Prid.		28 V.		28 IV.
	29 IV. Kal.				29 IV.		29 III.
	30 III. Kal.				30 III.		30 Prid.
	31 Prid. Kal.				31 Prid.		

MAIUS. Σελισιορίων.		JUNIUS. Ἑκατομβαιών.		JULIUS. Μεταγεινιέων.		AUGUSTUS. Βοηδρομιών.	
1	Kal. Mai.	1	Kal. Jun.	1	Kal. Jul.	1	Kal. Aug.
2	VI.	2	IV.	2	VI.	2	IV.
3	V.	3	III.	3	V.	3	III.
4	IV.	4	Prid.	4	IV.	4	Prid.
5	III.	5	Nonæ.	5	III.	5	Nonæ.
6	Prid.	6	VIII.	6	Prid.	6	VIII.
7	Nonæ.	7	VII.	7	Nonæ.	7	VII.
8	VIII.	8	VI.	8	VIII.	8	VI.
9	VII.	9	V.	9	VII.	9	V.
10	VI.	10	IV.	10	VI.	10	IV.
11	V.	11	III.	11	V.	11	III.
12	IV.	12	Prid.	12	IV.	12	Prid.
13	III.	13	Idus.	13	III.	13	Idus.
14	Prid.	14	XVIII. Kal. Jul.	14	Prid.	14	XIX. Kal. Sept.
15	Idus.	15	XVII.	15	Idus.	15	XVIII.
16	XVII. Kal. Jun.	16	XVI.	16	XVII. Kal. Aug.	16	XVII.
17	XVI.	17	XV.	17	XVI.	17	XVI.
18	XV.	18	XIV.	18	XV.	18	XV.
19	XIV.	19	XIII.	19	XIV.	19	XIV.
20	XIII.	20	XII.	20	XIII.	20	XIII.
21	XII.	21	XI.	21	XII.	21	XII.
22	XI.	22	X.	22	XI.	22	XI.
23	X.	23	IX.	23	X.	23	X.
24	IX.	24	VIII.	24	IX.	24	IX.
25	VIII.	25	VII.	25	VIII.	25	VIII.
26	VII.	26	VI.	26	VII.	26	VII.
27	VI.	27	V.	27	VI.	27	VI.
28	V.	28	IV.	28	V.	28	V.
29	IV.	29	III.	29	IV.	29	IV.
30	III.	30	Prid.	30	III.	30	III.
31	Prid.			31	Prid.	31	Prid.

SEPTEMBER. Μαυραλησιών.		OCTOBER. Ποσειδωνιών.		NOVEMBER. Ἀνθεστηριών.		DECEMBER. Ποσειδεών.	
1	Kal. Sept.	1	Kal. Oct.	1	Kal. Nov.	1	Kal. Dec.
2	IV.	2	VI.	2	VI.	2	IV.
3	III.	3	V.	3	III.	3	III.
4	Prid.	4	IV.	4	Prid.	4	Prid.
5	Nonæ.	5	III.	5	Nonæ.	5	Nonæ.
6	VIII.	6	Prid.	6	VIII.	6	VIII.
7	VII.	7	Nonæ.	7	VII.	7	VII.
8	VI.	8	VIII.	8	VI.	8	VI.
9	V.	9	VII.	9	V.	9	V.
10	IV.	10	VI.	10	IV.	10	IV.
11	III.	11	V.	11	III.	11	III.
12	Prid.	12	IV.	12	Prid.	12	Prid.
13	Idus.	13	III.	13	Idus.	13	Idus.
14	XVIII. Kal. Oct.	14	Prid.	14	XVIII. Kal. Dec.	14	XIX. Kal. Jan.
15	XVII.	15	Idus.	15	XVII.	15	XVIII.
16	XVI.	16	XVII. Kal. Nov.	16	XVI.	16	XVII.
17	XV.	17	XVI.	17	XV.	17	XVI.
18	XIV.	18	XV.	18	XIV.	18	XV.
19	XIII.	19	XIV.	19	XIII.	19	XIV.
20	XII.	20	XIII.	20	XII.	20	XIII.
21	XI.	21	XII.	21	XI.	21	XII.
22	X.	22	XI.	22	X.	22	XI.
23	IX.	23	X.	23	IX.	23	X.
24	VIII.	24	IX.	24	VIII.	24	IX.
25	VII.	25	VIII.	25	VII.	25	VIII.
26	VI.	26	VII.	26	VI.	26	VII.
27	V.	27	VI.	27	V.	27	VI.
28	IV.	28	V.	28	IV.	28	V.
29	III.	29	IV.	29	III.	29	IV.
30	Prid.	30	III.	30	Prid.	30	III.
		31	Prid.			31	Prid.

On a mis, au-dessous du nom des mois romains, les noms que les mois à peu près correspondants portaient chez les Grecs. Mais il serait trop long de présenter un tableau complet du Calendrier grec. Il suffira de faire remarquer que les mois grecs étaient partagés en trois décades. Le premier de chaque mois se nommait *νεομενία*. La première décade s'appelait *πρώτη μηνός* *ισαμίνου*, la première du mois commençant; la seconde, *μύση*, décade du milieu; et la troisième, *μηνός φθίνοντος*, décade du mois finissant. Les erreurs du Calendrier grec font que les mois ne correspondent pas toujours exactement au même point de chaque saison de l'année, suivant qu'il s'agit d'une époque plus ou moins reculée. Ainsi, l'an 448 avant J. C., le premier du mois *Γαμηλιών*, indiqué comme correspondant à Janvier, tombait le 6 Février. L'an 413 avant J. C., le premier du même mois correspondait au 30 Décembre. Les difficultés de ces concordances ne pouvant être résolues que dans un ouvrage spécial, on a dû se borner à les indiquer.

Enfin, on rappellera que les Grecs établissaient leurs calculs chronologiques par Olympiades. Chaque Olympiade formait un espace de quatre ans révolus. La première Olympiade commença l'an 776 avant J.-C. La quatre cent quatrième Olympiade, qui est la dernière, finit l'an 440 après J.-C.

DIVISION DU TEMPS CHEZ LES ANCIENS.

La division du temps, pour le jour et pour la nuit, était à peu près la même chez les Grecs et chez les Romains. En donnant les divisions suivies chez les Romains, par analogie, on comprendra celle des Grecs.

La veille, *vigilia*, était une partie de la nuit.

Les Romains en comptaient quatre : la 1^{re}, de 6 h. du soir à 9 h.; la 2^e, de 9 h. à minuit; la 3^e, de minuit à 3 h. du matin; et la 4^e, de 3 h. du matin à 6 h. du matin. Alors commençaient les heures du jour, qui étaient au nombre de douze, et qui se comptaient depuis 6 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir.

1 ^{re} h. du jour =	7 h. du matin.	7 ^h du jour =	1 h. après midi.
2 ^e	= 8	8 ^e	= 2
3 ^e	= 9	9 ^e	= 3
4 ^e	= 10	10 ^e	= 4
5 ^e	= 11	11 ^e	= 5
6 ^e	= midi.	12 ^e	= 6

Les heures du jour étant plus longues en été, plus courtes en hiver, nous avons pris une moyenne, qui a même fini par être adoptée pour toutes les saisons de l'année.

MESURES DE LONGUEUR CHEZ LES ROMAINS.

Les mesures de longueur que l'on rencontre le plus souvent dans les auteurs latins sont le pied, le pas et le mille. On a indiqué leur rapport avec les anciennes mesures françaises et avec les nouvelles mesures métriques. Pour calculer les tables qui suivent, on a pris pour base l'excellent travail de Barthélemy. Cependant, comme les érudits ne s'accordent pas entre eux, on a cru devoir donner en passant quelques-uns des résultats différents auxquels les ont conduits leurs recherches. Les diverses longueurs du pied romain seraient : 1^{er} 0^m,2956; 2^e 0,2947; 3^e 0,2944; 4^e 0,2941. Suivant l'abbé Barthélemy, dont nous adoptons l'opinion, le pied romain est égal à 10 pouces, 10 lignes, 6 dixièmes de lignes, ou 0^m,2946116. Pour ne pas trop multiplier les tables, on s'est borné à les calculer pour les pieds, les pas et les milles. Quant aux autres mesures, on a indiqué seulement le rapport de leur unité avec les mesures métriques. En répétant un certain nombre

de fois les chiffres présentés comme équivalent de cette unité, on pourra exprimer en mesures françaises toute espèce de quantité qui se présentera dans les auteurs. Ainsi, nous disons plus bas que la coudée vaut en mètres 0^m,4419174. Supposons qu'un auteur latin vienne à parler d'une longueur de 36 coudées : il suffira de multiplier 0^m,4419174 par 36, et l'on trouvera que 36 coudées sont égales à 15^m,9090264. Nous ferons une dernière observation sur la manière de lire les chiffres exprimant des mesures décimales. Les chiffres qui sont à gauche de la virgule expriment un certain nombre de fois l'unité, et ceux qui sont à droite, un certain nombre de subdivisions de cette unité. Le premier à droite exprime des dixièmes, le second des centièmes, le troisième des millièmes, et ainsi de suite, en désignant des fractions de dix en dix fois plus petites. D'après cela, 15^m,9090264 signifie quinze mètres, neuf décimètres, neuf millimètres, deux centièmes de millimètres, ou quinze mètres, neuf millions quatre-vingt-dix mille deux cent soixante-quatre dix-millionièmes de mètre.

Pieds romains.	Pieds français.			Mètres.	Pieds romains.	Pieds français.			Mètres.
	Pieds.	Pouces.	Lignes.			Pieds.	Pouces.	Lignes.	
1	0	10	10,6	ou 0 ^m 2946116	9	8	1	11,4	ou 2 ^m 65150
2	1	9	9,2	0, 589223	10	9	0	10,0	2, 94611
3	2	8	7,8	0, 88383	20	18	1	8,0	5, 89223
4	3	7	6,4	1, 17844	100	90	8	4,0	29, 46116
5	4	6	5,0	1, 47305	1,000	906	11	4,0	294, 61162
6	5	5	3,6	1, 76766	10,000	9,069	5	4,0	2946, 11620
7	6	4	2,2	2, 06238	100,000	90,694	5	4,0	29461, 16200
8	7	3	0,8	2, 35689					

Voici maintenant quelques autres mesures qui se déduisent naturellement du pied romain :

La coudée, ou un pied et demi romain, vaut en mètres.	0 ^m ,4419174
La demi-coudée (<i>spithama</i>), vaut.	0, 2209587
Le pouce (<i>pollex</i> ou <i>uncia</i>), douzième du pied, vaut.	0, 02455097
La palme (<i>palma</i>), quart du pied, vaut.	0, 0736529
Le doigt (<i>digitus</i>), quart de la palme et seizième du pied, vaut.	0, 0184132
Le <i>scrupulum</i> , dix-huitième du doigt, vaut.	0, 00102295
Le <i>scilicium</i> , sixième du <i>scrupulum</i> , vaut.	0, 00017049
Le <i>duellum</i> , huitième du <i>scrupulum</i> , vaut.	0, 00012786

Les autres subdivisions du pied romain sont le *sextans* ou 2 onces; le *triens* ou 3 onces; la *quadrans* ou 4 onces; le *quincunx* ou 5 onces; le *seunx* autrement dit *semis* ou 6 onces; le *septunx* ou 7 onces; le *bes* ou 8 onces; le *dodrans* ou 9 onces; le *dextans* ou 10 onces, et le *deunx* ou 11 onces. Il est facile d'en trouver la valeur en multipliant par 2, 3, 4, etc., la valeur de l'once 0,02455097. Il faut remarquer que ces divisions en onces étaient communes à beaucoup de mesures.

Pas romain.	Toises.	Pieds.	Pouces.	Lignes.	Mètres.	Pas romain.	Toises.	Pieds.	Pouces.	Lignes.	Mètres.
1	0	4	6	5	ou 1 ^m 47305	10	7	3	4	2	ou 14 ^m 73056
2	1	3	0	10	2, 94611	20	15	0	8	4	29, 46116
3	2	1	7	3	4, 41916	100	75	3	5	8	147, 30865
4	0	3	1	8	5, 89222	1,000	755	4	8	8	1473, 05658
5	3	4	8	1	7, 36528	10,000	7,557	5	2	2	14730, 56580
6	4	3	2	6	8, 83834	100,000	75,578	3	9	8	147305, 65600
7	5	1	8	11	10, 31139						
8	6	0	3	4	11, 78445						
9	8	4	9	9	13, 25751						

Le *gradus* ou moitié du *passus* valait 0^m,736325.

La *percha* (*pertica* ou *decempeda*) égaillait 100 pieds romains.

En regardant le mille romain comme l'équivalent de 756 toises juste, Barthélemy a réglé, pour la simplicité du calcul, une fraction en moins de 3 pouces 4 lignes. Mais comme nous ne pouvons, dans tous les cas, éviter les fractions métriques, nous avons exprimé en mètres la valeur exacte du mille. Par conséquent, 1473,38143 n'est pas l'équivalent de 756 toises, mais de 756 toises moins 3 pouces et 4 lignes.

Milles romains.	Toises	Mètres.	Milles romains.	Toises.	Mètres.	Milles romains.	Toises.	Mètres.
1	756	ou 1473m38143	6	4,536	8840m28858	20	15,120	ou 29467m62860
2	1,512	2946, 76286	7	5,292	10313, 67001	30	22,680	44201, 44230
3	2,268	4420, 14429	8	6,048	11787, 05144	40	30,240	58935, 25720
4	3,024	5893, 52572	9	6,804	13260, 43287	50	37,800	73669, 07150
5	3,780	7366, 90715	10	7,560	14733, 81430	100	75,600	147338, 14300

ANCIENNES MESURES DE SUPERFICIE ROMAINES ET GRECQUES RÉDUITES EN ARES.

MESURES ROMAINES.

	ares, centiares.
1 <i>scrupulum</i> , ou 100 pieds carrés romains, vaut	0,08679
1 <i>sextulus</i> , égal à 4 <i>scrupula</i> , vaut.	0,34716
1 <i>uncia</i> , égal à 6 <i>sextuli</i> , vaut.	2,08296
1 <i>actus quadratus</i> , égal à 6 onces, vaut.	12,49776
1 <i>actus</i> non carré, ou cinquième d'une once, vaut.	0,41659
1 <i>jugerum</i> , égal à 2 <i>actus</i> carrés, vaut.	24,99552
1 <i>hæredium</i> , égal à 2 <i>jugera</i> , vaut.	49,99104
1 <i>centuria</i> , égal à 100 <i>hæredia</i> , vaut.	499,91040

MESURES GRECQUES.

Pour ne pas trop étendre ces tables, nous avons dû nous contenter d'indiquer les résultats les plus importants.

1 pied grec olympique vaut 11 pouces 4 lignes ou.	0 ^m 306793
1 stade grec olympique vaut 94 toises 3 pieds, ou.	184, 18396
1 pied grec pythien vaut.	0, 2481
1 stade grec pythien vaut.	148, 5900
1 dactyle est un seizième du pied.	
1 paleste est un quart du pied.	
1 coudée est un pied et demi.	
Le <i>jugerum</i> olympique valait en ares.	26 ^m 0504
Le <i>modius</i> ou <i>hectos</i> ou sixième du <i>jugerum</i>	4,3417
L' <i>hexapodon</i> ou cent vingt-huitième partie du <i>modius</i>	0,03391
Le <i>jugerum</i> pythien valait.	27,5679

MONNAIES ANCIENNES.

Les Athéniens comptaient par drachme, tétradrachme, mine et talent.

1 drachme valait.	0 fr. 90 c.
1 tétradrachme ou quatre drachmes.	3 60
1 mine ou cent drachmes.	90 00
1 talent ou six mille drachmes.	5400 00

Les Romains comptaient par denier, sesterce, mine d'Italie ou livre romaine et talent.

Le denier se désigne indistinctement par les caractères numériques X ou XVI. Ce dernier caractère indique que le denier vaut seize as.

La valeur du denier est de 84 centimes; par conséquent, l'as qui en est la seizième partie, vaut 0,34/16 cent., ou 0^r 0525, c'est-à-dire 5 centimes et un quart.

La moitié du denier (*quinarius* ou *victoriat*), désigné par les caractères numériques V et VIII, vaut 42 centimes.

Le quart du denier (le *sestertius*, sesterce) vaut quatre as ou 21 centimes. Il est désigné par les lettres H. S.

Le denier d'or (*aureus*) vaut vingt-cinq deniers ou 21 francs.

Il est important de remarquer que le mot *sestertius*, qui est masculin, désigne un sesterce; *duo sestertii*, deux sesterces; *decem sestertii*, dix sesterces. Mais le mot *sestertium*, qui est neutre, désigne mille sesterces; *duo sestertia*, deux mille sesterces; *decem sestertia*, dix mille sesterces.

Le *sestertium*, étant mille fois plus grand que le *sestertius*, vaut 210 francs.

Le mot *nummus* signifie la même chose que *sestertius*. Ainsi: 1^o mille *sestertii*, 2^o mille *nummi*, 3^o mille *sestertii nummi*, 4^o mille *sestertiūm* (am étant une syncope pour *orum*, génitif pluriel masculin de *sestertius*), 5^o mille *nummūm* (syncope pour *nummorum*), signifient la même chose que *sestertium* au neutre, c'est-à-dire désignent mille sesterces.

Les Romains, comme on peut le voir à la table des lettres qu'ils employaient pour caractères numériques, n'avaient pas de signe pour exprimer un nombre au-dessus de cent mille. Ils avaient recours alors aux adverbess multiplicatifs *bis*, *ter*, *quater*, *decies*, *vicies*, *centies*, *millies*, etc.; et quand ils employaient un de ces adverbess, ils sous-entendaient *centum millia*, cent mille. Par conséquent, *decies sestertiūm* ou *decies H. S.* signifient *decies centena millia H. S.* ou *decies centena millia sestertiūm*, c'est-à-dire dix fois cent mille sesterces, ce qui fait un million de sesterces ou deux cent dix mille francs. Enfin, les Romains surmontaient quelquefois d'une ligne leurs lettres numériques, et cela signifiait que ces lettres étaient multipliées par cent mille. Ainsi, M, non surmonté d'une ligne, signifiait mille, et M, surmontée d'une ligne M̄, signifiait mille multiplié par cent mille, 1000×100,000=100,000,000. Donc, *millies H. S.* ou *H. S. M̄* désigne 100,000,000 de sesterces, ou 21,000,000 de francs.

As.	0 ^r 05 ^c 25
Sesterce.	0, 21
Quinaire ou 1/2 denier.	0, 42
Denier de 84 à la livre.	0, 84
Denier d'or.	21, 00
Le sestertium ou mille H. S.	210, 00

CONVERSION DES POIDS ANCIENS EN LIVRES ET EN GRAMMES.

POIDS ROMAINS.

1 livre romaine valait en poids anciens 12 onces et 4 gros, ou. .	382,400
2 livres romaines, une livre et neuf onces.	764,800
3 livres romaines.	1147,200, etc.
1 <i>centumpondium</i> , ou cent livres, valait.	38240,000
1 <i>uncia</i> , ou douzième de la livre.	31,866
1 <i>sextulus</i> , ou sixième de l' <i>uncia</i>	5,311
1 <i>scrupulum</i> , ou quart du <i>sextulus</i>	1,327
1 <i>simplium</i> , ou moitié du <i>scrupulum</i>	0,663
1 <i>siliqua</i> , ou tiers de <i>simplium</i>	0,221
1 <i>denarius</i> de Néron, ou trois <i>scrupula</i>	3,981
1 <i>denarius</i> de Sappirius, ou septième de l' <i>uncia</i>	4,552

POIDS GRECS.

1 drachme valait un gros et sept grains, ou.	48190
1 mine, ou cent drachmes.	419,000
1 talent, ou soixante mines.	25140,000
1 obole, ou sixième de drachme.	0,698
1 <i>statera</i> d'or, ou vingt drachmes.	83,800

MESURES DE CAPACITÉ ANCIENNES RÉDUITES EN LITRES.

MESURES ROMAINES.

Le <i>dolium</i> ou <i>culeus</i> contenait vingt amphores, ou.	517 ¹ 800
L'amphore romaine contenait.	25,890
L'urne, ou demi-amphore, contenait.	15,445
Le <i>modius</i> , ou tiers de l'amphore.	8,630
Le <i>congius</i> , ou huitième de l'amphore.	3,23625
Le <i>sextarius</i> (setier), ou 48 ^e partie de l'amphore.	0,539375
L' <i>hemina</i> ou <i>cotyla</i> , 96 ^e partie de l'amphore et moitié du setier.	0,269688
Le <i>quartarius</i> , quart du setier.	0,134844
L' <i>acetabulum</i> , huitième du setier.	0,062422
Le <i>cyathus</i> , douzième du setier.	0,044948

MESURES GRECQUES.

1 <i>medimnus</i> , ou 3 boisseaux et demi français, vaut.	35 ¹ 5030
1 <i>modius</i> , ou sixième du <i>medimnus</i>	7,58
1 <i>hemihectos</i> , ou moitié du <i>modius</i>	3,7916
1 <i>tetartlon</i> , ou un <i>hemihectos</i> et demi.	6,6874
1 <i>chaenix</i> , ou quart du <i>hemihectos</i>	0,9479
1 <i>xestes</i> , ou moitié du <i>chaenix</i>	0,47395
1 <i>cotylus</i> , ou moitié du <i>xestes</i>	0,236975
1 <i>cyathus</i> , ou sixième du <i>cotylus</i>	0,039496

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

Bien que les comparatifs et les superlatifs qui composent ce Vocabulaire spécial, se trouvent, pour la plupart, dans le Dictionnaire, nous avons cru devoir les réunir ici pour la commodité des recherches. Nous engageons les élèves à n'employer que ceux qui sont compris dans cette nomenclature, et même à ne se servir qu'avec la plus grande circonspection de ceux qui sont signalés comme douteux. Nous renvoyons au surplus, sous ce rapport, à l'excellent ouvrage de M. Pront, ancien professeur et actuellement économe du lycée Charlemagne. Dans le traité complet qu'il a publié sur cette matière, les cas même les plus douteux sont justifiés par des exemples. Mais ici nous n'avons voulu comprendre que les formes les moins contestables, et, nous le répétons, en cela comme en toute autre chose, les élèves doivent éviter scrupuleusement ce qui présente l'apparence du doute même le plus léger.

AES

[illegible]

ANT

Estuos-è, iùs.
 Affabil-is, ior.
 Affabil-iter, issimè.
 Affectat-us, ior (*douteux*).
 Affectuos-us, issimus.
 Affectuos-è, issimè.
 Affect-us, issimus.
 Affirmat-è, issimè.
 Affix-us, ior.
 Afflict-us, ior.
 Affluens, affluent-ior, issimus.
 Affluent-er, iùs.
 Agil-is, ior.
 Agil-iter, iùs.
 Agitat-us, ior.
 Agrest-is, ior, issimus.
 Agrest-iùs (*compar. sans positif*).
 Alacer, alacr-ior, alacer-rimus.
 Alacr-iter, iùs.
 Albicant-er, iùs.
 Albid-us, ior, issimus.
 Alibil-is, ior.
 Alien-us, ior, issimus.
 Als-us (*inusité*), ior.
 Alt-us, ior, issimus.
 Alt-è, iùs, issimè.
 Amabil-is, ior, issimus.
 Amabil-iter, iùs.
 Amans, amant-ior, issimus.
 Amant-er, iùs, issimè.
 Amar-us, ior, issimus.
 Amar-è, iùs, issimè.
 Ambitios-us, ior, issimus.
 Ambition-è, iùs, issimè.
 Amens, ament-ior, issimus.
 Amic-us, ior, issimus.
 Amic-è, iùs, issimè.
 Amœn-us, ior, issimus.
 Amœn-è, iùs, issimè.
 Ampl-us, ior, issimus.
 Ampl-è, iùs, issimè.
 Angust-us, ior, issimus.
 Angust-è, iùs, issimè.
 Animos-us, ior.
 Animos-è, iùs, issimè.
 Annos-us, ior, issimus.
 Anquisit-è, iùs.
 Anterior (*comparatif formé de antè, sans positif*).
 Anteriùs (*compar. adv. formé de antè, sans positif*).
 Antiqu-us, ior, issimus.
 Antiqu-è, iùs, issimè.

AUG

Apert-us, ior, issimus.
Apert-è, iùs, issimè.
Apparat-us, ior, issimus.
Apparat-è, iùs.
Appetens, appetent-ior, issimus.
Apposit-us, ior, issimus.
Apric-us, ior, issimus.
Apt-us, ior, issimus.
Apt-è, iùs, issimè.
Aquat-us, ior, issimus.
Aquat-è, iùs, issimè.
Aquos-us, ior, issimus.
Arct-us, ior, issimus.
Arct-è, iùs, issimè.
Ardens, ardent-ior, issimus.
Ardent-er, iùs, issimè.
Ardu-us, issimus.
Arenos-us, ior, issimus.
Argut-us, ior, issimus.
Argut-è, iùs, issimè.
Arid-us, ior, issimus.
Arrect-us, ior.
Arrogans, arrogant-ior, issimus.
Arrogant-er, iùs, issimè.
Artificios-us, ior, issimus.
Artificios-è, iùs, issimè.
Aspectabil-is, ior (*douteux*).
Asper, asper-ior, rimus.
Asper-è, iùs, rimè.
Aspernabil-is, ior.
Aspernant-er, iùs.
Asseverant-er, iùs.
Assidu-us, issimus.
Assidu-è, issimè.
Assuet-us, ior.
Astict-us, ior.
Astict-è, iùs.
Astut-us, ior, issimus.
Astut-è, iùs, issimè.
Ater, atr-ior.
Atrox, atroc-ior, issimus.
Atroc-iter, iùs, issimè.
Attent-us, ior, issimus.
Attent-è, iùs, issimè.
Attenuat-us, issimus.
Attrit-us, ior.
Auct-us, ior, issimus.
Audax, audac-ior, issimus.
Audac-ter, iùs, issimus.
Audens, audent-ior, issimus.
Audent-er, iùs.
August-us, ior, issimus.
August-è, iùs, issimè.

Aurat-us, ior.
 Auspical-us, ior, issimus.
 Auspical-ò, iùs.
 Auster-us, ior.
 Avar-us, ior, issimus.
 Avar-è, iùs, issimè.
 Avers-us, ior, issimus.
 Avid-us, ior, issimus.
 Avid-è, iùs, issimè.

B

Barbar-us, ior.
 Beat-us, ior, issimus.
 Beat-è, iùs, issimè.
 Bellicos-us, ior, issimus.
 Bell-us, issimus.
 Bell-è, issimè.
 Benè, meliùs, optimè.
 Benefic-us, beneficent-ior, issimus.
 Benevol-us et Benevolens, benovolent-ior, issimus.
 Benevol-è, benevolent-issimè.
 Benign-us, ior, issimus.
 Benign-è, iùs, issimè.
 Bibax, bibac-ior.
 Bland-us, ior, issimus.
 Bland-è, iùs, issimè.
 Bonus, melior, optimus.
 Brev-is, ior, issimus.
 Brev-iter, iùs, issimè.

C

Cæc-us, ior.
 Calamitos-us, ior, issimus.
 Cald-us, ior.
 Calid-us, ior, issimus.
 Callid-us, ior, issimus.
 Callid-è, iùs, issimè.
 Callos-us, ior.
 Calumnios-us, issimus.
 Calumnios-è, issimè.
 Calv-us, ior (*douteux*).
 Candens, candent-ior, issimus.
 Candid-us, ior, issimus.
 Capax, capac-ior, issimus.
 Capillat-us, ior.
 Capital-is, ior.
 Captios-us, ior, issimus.
 Carios-us, ior.
 Carnos-us, ior, issimus.
 Car-us, ior, issimus.
 Car-è, iùs, issimè.
 Castigat-us, ior, issimus.
 Castigat-è, iùs.
 Cast-us, ior, issimus.
 Cast-è, iùs, issimè.
 Caut-us, ior, issimus.
 Caut-è, iùs, issimè.
 Celeber, celebr-ior, celebr-rimus.
 Celeberrimè (*de celebr, sans positif ni comparatif*).
 Celebrat-us, ior, issimus.
 Celer, celer-ior, rimus.
 Celer-iter, iùs, rimè.
 Cels-us, ior, issimus.
 Cels-è, iùs.
 Cert-us, ior, issimus.
 Cert-è, iùs, issimè.
 Cinæd-us, ior (*douteux*).
 Circumspect-us, ior, issimus.
 Circumspect-è, iùs.
 Citat-us, ior, issimus.
 Citerior, citimus (*du positif inusité ci-ter ou de citrà*).
 Cit-us, ior, issimus.
 Cit-ò, iùs, issimè.
 Civil-is, ior, issimus.
 Civil-iter, iùs, issimè.
 Clar-us, ior, issimus.
 Clar-è, iùs, issimè.
 Clemens, clement-ior, issimus.
 Clement-er, issimè.

Coact-è, iùs.
 Coapt-us, issimus (*douteux*).
 Cælest-is, ior, issimus.
 Cohærens, cohærent-ior.
 Collect-us, ior.
 Golorat-us, ior.
 Com-is, ior, issimus.
 Com-iter, issimè.
 Comitatus, ior.
 Commendabil-is, ior.
 Commendat-us, ior, issimus.
 Commod-us, ior, issimus.
 Commod-è, iùs, issimè.
 Commot-us, ior.
 Commun-is, ior, issimus.
 Compert-è, iùs.
 Competens, competent-ior.
 Competent-er, iùs, issimè.
 Composit-us, ior, issimus.
 Composit-è, iùs.
 Compress-us, ior.
 Compress-è, iùs.
 Compl-us, ior, issimus.
 Compl-è, iùs.
 Concept-us, issimus.
 Conciliat-us, ior, issimus.
 Concinn-us, ior.
 Concinn-ò, iùs.
 Concitat-us, ior, issimus.
 Concitat-è, iùs, issimè.
 Conclamat-us, issimus.
 Conclus-us, ior.
 Concors, concord-issimus.
 Concord-iter, iùs, issimè.
 Concret-us, ior.
 Concuss-us, ior.
 Condecens, condecet-ior.
 Condens-us, ior.
 Condit-us (*assaisonne*), ior.
 Conduct-us, ior.
 Conducibil-is, ior.
 Confort-us, ior, issimus.
 Conficiens, conficient-issimus.
 Confidens, confident-ior, issimus.
 Confident-er, iùs, issimè.
 Confirmat-us, ior.
 Confus-us, issimus.
 Confus-è, iùs.
 Congest-us, ior.
 Congruens, congruent-ior, issimus.
 Congruent-er, iùs, issimè.
 Coniunct-us, ior, issimus.
 Coniunct-è, iùs, issimè.
 Conquisit-us, issimus.
 Consecerat-us, issimus.
 Consequens, consequent-ior.
 Considerat-us, ior, issimus.
 Considerat-è, iùs, issimè.
 Consignant-er, iùs.
 Consonans, consonant-ior (*douteux*).
 Consonant-er, issimè.
 Conspexit-us, ior.
 Conspirat-è, iùs.
 Constans, constant-ior, issimus.
 Constant-er, iùs, issimè.
 Constrict-us, ior.
 Constrict-è, iùs.
 Consuet-us, issimus.
 Consult-us, ior, issimus.
 Consult-è, iùs, issimè.
 Consummat-us, issimus.
 Contaminat-us, issimus.
 Contemplabil-is, ior.
 Contempt-us, ior, issimus.
 Content-us, ior, issimus.
 Content-è, iùs, issimè.
 Contentios-us, ior.
 Contentios-è, iùs, issimè.
 Continens, continent-ior, issimus.
 Continent-er, issimè.
 Contort-è, iùs.
 Contract-us, ior.
 Contract-è, iùs.
 Contumax, contumac-ior, issimus.
 Contumelios-us, ior, issimus.
 Contumelios-è, iùs, issimè.

Conveniens, convenient-ior, issimus.
 Convenient-er, issimè.
 Copios-us, ior, issimus.
 Copios-è, iùs, issimè.
 Gopulat-us, ior.
 Gordat-us, ior.
 Corpulent-us, ior.
 Correct-us, ior.
 Corrupt-us, ior, issimus.
 Corrupt-è, iùs, issimè.
 Crass-us, ior, issimus.
 Crass-è, iùs.
 Creber, crebr-ior, creber-rimus.
 Crebr-è ou -ò, iùs, creber-rimè.
 Credibil-is, ior.
 Credibil-iter, iùs.
 Criminos-us, ior, issimus.
 Criminos-è, iùs, issimè.
 Crisp-us, ior, issimus.
 Crudel-is, ior, issimus.
 Crudel-iter, iùs, issimè.
 Crud-us, ior, issimus.
 Cruent-us, ior, issimus.
 Cruent-è, iùs, issimè.
 Crustos-us, ior (*douteux*).
 Culpabil-is, ior.
 Culpabil-er, iùs.
 Culpat-us, ior.
 Cult-us, ior, issimus.
 Cult-è, iùs.
 Cumulat-us, ior, issimus.
 Cumulat-è, iùs, issimè.
 Cunctans, cunctant-ior.
 Cunctant-er, iùs.
 Cunctat-us, ior.
 Cupid-us, ior, issimus.
 Cupid-è, iùs, issimè.
 Cupiens, cupient-ior, issimus.
 Curat-us, ior, issimus.
 Curat-è, iùs, issimè.
 Curios-us, ior, issimus.
 Curios-è, iùs, issimè.
 Custodit-è, iùs.

D

Damnat-us, ior.
 Damnos-us, ior, issimus.
 Dapsil-è, iùs.
 Dealbat-us, ior.
 Debil-is, ior.
 Decens, decent-ior, issimus.
 Decent-er, iùs, issimè.
 Decoct-us, ior.
 Dedecoros-us, ior (*douteux*).
 Dedicat-us, issimus (*douteux*).
 Dedit-us, ior, issimus.
 Deduct-us, ior.
 Defamat-us, issimus.
 Defect-us, ior, issimus (*douteux*).
 Deform-is, ior, issimus.
 Deject-us, ior.
 Deject-è, iùs.
 Delectabil-is, ior.
 Deliberat-us, ior.
 Delicat-us, ior, issimus.
 Delicat-è, iùs.
 Delir-us, ior (*douteux*).
 Demens, dement-ior, issimus.
 Dement-er, issimè.
 Demis-sus, ior.
 Demis-è, iùs, issimè.
 Dens-us, ior, issimus.
 Dens-è, iùs, issimè.
 Depres-sus, ior, issimus.
 Depres-è, iùs.
 Descript-us, ior.
 Desert-us, ior, issimus.
 Desiderabil-is, ior.
 Desiderans, desiderant-issimus (*rare*).
 Desiderat-us, issimus.
 Desidios-us, ior, issimus.
 Despect-us, issimus.
 Desperat-us, ior, issimus.
 Despicabil-is, ior.

Despiciat-us, issimus.
 Destinât-ê, ius.
 Detect-us, ior.
 Deter-ior (*sans positif*), rimus.
 Deter-ius (*sans positif*).
 Detestabil-is, ior.
 Dever-us, ior.
 Devinct-us, ior, issimus.
 Devot-us, ior, issimus.
 Devot-ê, issimé (*peu d'ex.*).
 Dexter, dexter-ior, dext-rimus.
 Dexter-ê, ius.
 Dicit-us, issimus (*style d'inscriptions*).
 Dicit, dicat-ior, issimus.
 Difficil-is, ior, limus.
 Difficil-ê, ius, limé.
 Incident-er, ius.
 Diffus-us, ior.
 Diffus-ê, ius.
 Dign-us, ior, issimus.
 Dign-ê, ius.
 Dilat-us, ior, issimus.
 Diligent-ior, issimus.
 Diligent-er, ius, issimé.
 Dilucid-us, ior.
 Dilucid-ê, ius, issimé.
 Dilut-us, ior, issimus.
 Dilut-ê, ius.
 Diminut-us, ior.
 Direct-us, ior.
 Direct-ê, ius.
 Dirupt-us, ior.
 Dir-us, ior.
 Dis. voyez Dives.
 Disciplinat-us, ior (*douteux*).
 Discrepans, discrepant-issimus.
 Desert-us, ior, issimus.
 Desert-ê, ius, issimé.
 Disjunct-us, ior, issimus.
 Disposit-us, ior.
 Disposit-ê, issimé.
 Dissimil-is, ior, limus.
 Dissolut-us, ior, issimus.
 Distent-us, ior, issimus.
 Distinct-us, ior.
 Distinct-ê, ius.
 Distort-us, ior, issimus.
 Distract-us, ior, issimus.
 Distribut-ê, ius.
 District-us, ior, issimus.
 District-ê, ius.
 Dile, voyez après Dives.
 Du, diutus, diutissimé.
 Disturn-us, ior, issimus.
 Disturn-ê, ius.
 Divers-us, ior, issimus.
 Divers-ê, ius, issimé.
 Dives, divit-ior, issimus, et bien plus souvent avec syncope, dit-ior, dit-issimus.
 Dit-ê, inusité, par syncope de divité), dit-ius (*ex. un.*), dit-issimé (*ex. un.*).
 Divin-us, ior, issimus.
 Divis-us, ior.
 Invulgat-us, issimus.
 Docil-is, ior.
 Doct-us, ior, issimus.
 Doct-ê, ius, issimé.
 Dolens, dolent-ior.
 Dolent-er, ius.
 Dolens-ê, ius.
 Dominans, dominant-ior.
 Dolat-us, issimus.
 Dole-is, ior, issimus.
 Dole-ê, ius, issimé.
 Doler-us, ior, issimus.
 Doler-ê, ius, issimé.

E

Ebrues, ior.
 Edat, etat-issimus.
 Edat-us, ior, issimus.
 Eder-us, ior.
 Eder-ê, ius.

Effeminat-us, ior, issimus.
 Efferrat-us, ior, issimus.
 Effert-us, issimus.
 Effervens, effervent-ior.
 Effet-us, ior.
 Efficax, efficac-ior, issimus.
 Efficac-iter, ius, issimé.
 Effrenat-us, ior, issimus.
 Effrenat-ê, ius.
 Effus-us, ior, issimus.
 Effus-ê, ius, issimé.
 Egens, egent-ior, issimus.
 Elat-us, ior, issimus.
 Elat-ê, ius.
 Elect-us, ior, issimus.
 Elect-ê, ius.
 Elegans, elegant-ior, issimus.
 Elegant-er, ius, issimé.
 Eloquent, eloquent-ior, issimus.
 Eloquent-er, ius, issimé.
 Elut-us, ior.
 Emendat-us, ior, issimus.
 Emendat-ê, ius.
 Emicans, emicant-ior.
 Eminens, eminent-ior, issimus.
 Eminent-er, ius.
 Enarrat-ê, ius.
 Enix-us, ior.
 Enix-ê, ius, issimé.
 Enodat-ê, ius, issimé.
 Enorm-is, ior.
 Enucleat-ê, issimé.
 Erect-us, ior.
 Erect-ê, ius.
 Erudit-us, ior, issimus.
 Erudit-ê, ius.
 Esculent-us, ior.
 Evidens, evident-ior, issimus.
 Evident-er, ius, issimé.
 Exact-us, ior, issimus.
 Exact-ê, ius, issimé.
 Exacut-us, ior.
 Exaggerat-us, ior.
 Examinat-us, issimus.
 Examinat-ê, ius.
 Excellens, excellent-ior, issimus.
 Excellent-er, ius.
 Excels-us, ior, issimus.
 Excels-ê, ius, issimé.
 Excitat-us, ior, issimus.
 Excitat-ê, ius.
 Excogitat-us, issimus.
 Excusabil-is, ior.
 Excusabil-iter, ius.
 Excusat-us, ior, issimus.
 Excusat-ê, ius.
 Excuss-us, issimus (*douteux*).
 Exercitat-us, ior, issimus.
 Exercitat-ê, ius, issimé.
 Exercit-ê, ius (*rare*).
 Exigu-us, ior (*douteux*), issimus.
 Exil-is, ior.
 Exil-iter, ius.
 Exitios-us, ior, issimus.
 Exitios-ê, issimé.
 Expiat-us, ior, issimus.
 Exorabil-is, ior.
 Exornat-us, issimus.
 Expedit-us, ior, issimus.
 Expedit-ê, ius, issimé.
 Experiens, experient-issimus.
 Expert-us, issimus (*peu d'ex.*).
 Explanat-ê, ius.
 Explicat-us, ior, issimus (*douteux*).
 Explicit-us, ior.
 Explorat-us, ior, issimus.
 Explorat-ê, ius.
 Expolit-us, ior, issimus (*douteux*).
 Express-us, ior.
 Express-ê, ius.
 Expugnax, expugnac-ior (*douteux*).
 Exquirit-us, ior, issimus.
 Exquisit-ê, ius, issimé.
 Exsecrabil-is, ior.
 Exsecrabil-iter, ius.
 Exsecrat-us, issimus.

Exsequens, exsequent-issimus.
 Exsert-us, ior.
 Exsert-ê, issimé.
 Expectat-us, ior, issimus.
 Exstruct-us, issimus.
 Exsucc-us, ior.
 Exsuct-us, ior.
 Exsultans, exsultant-issimus.
 Exsultant-er, ius.
 Exsuperans, exsuperant-issimus.
 Extens-us, ior, issimus.
 Extens-ê, ius.
 Extent-us, issimus.
 Extent-ê, ius.
 Extenuat-us, issimus.
 Exter et exter-us, ior, ext-imus.
 Exter-ius (*sans positif*).
 Exuberans, exuberant-issimus.

F

Faber, faber-rimus.
 Fabr-ê, faber-rimé.
 Fabulos-us, ior, issimus.
 Fabulos-ê, ius, issimé.
 Facet-us, ior, issimus.
 Facet-ê, ius, issimé.
 Facil-is, ior, limus.
 Facil-ê, ius, limé.
 Facinoros-us, issimus.
 Factios-us, ior, issimus.
 Facund-us, ior, issimus.
 Facund-ê, issimé.
 Faculent-us, ior, issimus.
 Fallax, fallac-ior, issimus.
 Fallac-iter, issimé.
 Fals-us, ior, issimus.
 Fals-ê, issimé.
 Familiar-is, ior, issimus.
 Familiar-iter, ius, issimé.
 Famos-us, issimus.
 Famos-ê, ius.
 Fastidios-us, ior, issimus.
 Fastidios-ê, ius.
 Fastigat-us, issimus (*douteux*).
 Favorabil-is, ior.
 Favorabil-iter, ius.
 Fecund-us, ior, issimus.
 Fecund-ê, ius, issimé.
 Felix, felic-ior, issimus.
 Felic-iter, ius, issimé.
 Ferax, ferac-ior, issimus.
 Ferac-iter, ius.
 Ferox, feroc-ior, issimus.
 Feroc-iter, ius, issimé.
 Fertil-is, ior, issimus.
 Fertil-iter, ius.
 Fervens, fervent-ior, issimus.
 Fervent-er, ius, issimé.
 Fervid-us, ior, issimus.
 Festinant-er, ius, issimé.
 Festiv-us, ior, issimus.
 Festiv-ê, issimé.
 Fest-us, ior, issimus.
 Fidel-is, ior, issimus.
 Fidel-iter, ius, issimé.
 Fidens, fident-ior, issimus.
 Fident-er, ius, issimé.
 Fid-us, ior, issimus.
 Fid-ê, issimé.
 Figurat-ê, ius.
 Firm-us, ior, issimus.
 Firm-ê, ius, issimé.
 Fix-us, ior (*douteux*).
 Fix-ê, ius (*douteux*).
 Flaccid-us, ior.
 Flagitios-us, ior, issimus.
 Flagitios-ê, ius, issimé.
 Flagrans, flagrant-ior, issimus.
 Flagrant-er, ius, issimé.
 Flebil-is, ior.
 Flebil-iter, ius.
 Florens, florent-ior, issimus.
 Florid-us, ior, issimus.
 Flux-us, ior.

Flux-è, iùs.
 Fœd-us, ior, issimus.
 Fœd-è, iùs, issimè.
 Formidabil-is, ior.
 Formidos-us, ior, issimus.
 Formidos-è, iùs.
 Formos-us, ior, issimus.
 Formos-è, iùs, issimè.
 Fort-is, ior, issimus.
 Fort-iter, iùs, issimè.
 Fortunat-us, ior, issimus.
 Fortunat-è, iùs.
 Fract-us, ior.
 Fragil-is, ior.
 Fragos-è, iùs.
 Fragrans fragrant-issimus.
 Fragrant-er, iùs.
 Fraudulent-us, ior, issimus.
 Fraudulent-er, iùs.
 Frequens, frequent-ior, issimus.
 Frequent-er, iùs, issimè.
 Frigid-us, ior, issimus.
 Frigid-è, iùs, issimè.
 Frondos-us, ior.
 Frontos-us, ior.
 Fructuos-us, ior, issimus.
 Fructuos-è, iùs.
 Frugal-is (*peu usité au positif*), ior, issimus.
 Frugal-iter, iùs.
 Fruticos-us, ior, issimus.
 Fucat-us, ior.
 Fugax, fugac-ior, issimus.
 Fugac-iter, iùs.
 Fulgens, fulgent-ior, issimus.
 Fulgent-er, iùs.
 Fulgid-us, ior.
 Fundat-us, ior, issimus.
 Funest-us, ior, issimus.
 Furax, furac-ior, issimus.
 Furac-iter, issimè.
 Furens, furent-ior.
 Furios-us, ior, issimus.
 Furios-è, iùs.
 Fusc-us, ior.
 Fus-us, ior.

G

Celid-us, ior, issimus.
 Cencros-us, ior, issimus.
 Cencros-è, iùs.
 German-us, issimus.
 Glaber, glabr-ior.
 Glomerat-è, iùs.
 Glorios-us, ior, issimus.
 Glorios-è, iùs, issimè.
 Glutinos-us, ior, issimus.
 Gracil-is, ior, limus.
 Grand-is, ior, issimus.
 Gratos-us, ior, issimus.
 Gratos-è, iùs.
 Grat-us, ior, issimus.
 Grat-è, iùs, issimè.
 Grav-is, ior, issimus.
 Grav-iter, iùs, issimè.
 Gulos-è, iùs, issimè.
 Gypsat-us, issimus.

H

Habil-is, ior, issimus.
 Habit-us, ior, issimus.
 Herbos-us, issimus.
 Hilar-is et us, ior, issimus.
 Hilar-è, iùs.
 Hirsut-us, ior.
 Honest-us, ior, issimus.
 Honest-è, iùs, issimè.
 Honorat-us, ior, issimus.
 Honorat-è, iùs, issimè.
 Honorific-us, honorificent-ior, issimus.
 Honorific-è, honorificent-iùs, issimè.
 Horribil-is, ior.

Horrid-us, ior.
 Horrid-è, iùs.
 Hospital-is, ior, issimus.
 Human-us, ior, issimus.
 Human-è, iùs, issimè.
 Humid-us, ior, issimus.
 Humil-is, ior, limus.
 Humil-iter, iùs, limè.

I

Ignar-us, issimus.
 Ignav-us, ior, issimus.
 Ignav-è, iùs.
 Ignit-us, ior, issimus (*rare*).
 Ignobil-is, ior, issimus.
 Ignominios us, issimus (*rare*).
 Ignominios-è, iùs, issimè.
 Ignorabil-is, ior (*douteux*).
 Ignoscens, ignoscent-ior.
 Ignot-us, ior, issimus.
 Illecebros-us, ior.
 Illecebros-è, iùs.
 Illiterat-us, issimus.
 Illustr-is, ior, issimus.
 Illustr-iùs, issimè (*sans positif*).
 Imbecill-is et us, ior, imus et issimus.
 Imbecill-iter, iùs.
 Imitabil-is, ior.
 Imman-is, ior, issimus.
 Imman-iter, iùs.
 Immansuet-us, ior, issimus.
 Immatur-è, iùs.
 Immerit-è, issimè.
 Imminut-us, ior.
 Immit-is, ior, issimus.
 Immobil-is, ior.
 Immoderat-us, ior.
 Immoderat-è, iùs.
 Immund-us, ior, issimus.
 Imparat-us, issimus.
 Impatiens, impatient-ior, issimus.
 Impatient-er, iùs, issimè.
 Impedit-us, ior, issimus.
 Impens-us, ior, issimus.
 Impens-è, iùs, issimè.
 Imperios-us, ior, issimus.
 Imperit-è, iùs, issimè.
 Impetrabil-is, ior.
 Impi-us, issimus (*rare*).
 Implacabil-iter, iùs.
 Implicat-us, ior.
 Importun-us, ior, issimus.
 Importun-è, iùs, issimè.
 Importuos-us, issimus.
 Impotens, impotent-ior, issimus.
 Impotent-er, iùs, issimè.
 Impress-è, iùs (*peu d'ex.*).
 Improb-us, ior, issimus.
 Improb-è, iùs, issimè.
 Imprudens, imprudent-ior, issimus.
 Imprudent-er, iùs, issimè.
 Impudens, impudent-ior, issimus.
 Impudent-er, iùs, issimè.
 Impudic-us, ior, issimus.
 Impudic-è, issimè.
 Impuni-è, iùs, issimè (*douteux*).
 Impunit-us, ior.
 Impunit-è, iùs (*ex. m.*).
 Impurat-us, issimus (*peu d'ex.*).
 Impur-us, ior, issimus.
 Impur-è, issimè.
 Inæqual-is, ior, issimus (*douteux*).
 Inamabil-is, ior.
 Inan-is, ior, issimus.
 Incaut-us, ior, issimus.
 Incaut-è, iùs, issimè.
 Incert-us, ior, issimus.
 Incest-è, iùs.
 Incitat-us, ior, issimus.
 Incivil-iter, iùs.
 Inclemens, inclement-ior, issimus.
 Inclementer, iùs.
 Inclinat-us, ior.
 Incolum-is, ior.

Incommod-us, ior.
 Incommod-è, iùs, issimè.
 Incompt-us, ior.
 Inconsiderat-us, ior, issimus.
 Inconsiderat-è, iùs.
 Inconstans, inconstant-ior, issimus.
 Inconstant-er, issimè.
 Inconsult-us, ior, issimus.
 Inconsult-è, iùs.
 Incorrupt-us, ior, issimus.
 Incorrupt-è, iùs.
 Incorruptibil-iter, iùs.
 Incredible-is, ior.
 Incult-us, ior.
 Incult-è, iùs.
 Incusabil-is, ior.
 Indecens, indecent-ior, issimus.
 Indecent-er, iùs, issimè.
 Indignans, indignant-issimus.
 Indign-us, ior, issimus.
 Indigné, iùs, issimè.
 Indilgens, indiligent-ior.
 Indiligent-er, iùs.
 Indoct-us, ior, issimus.
 Indoct-è, iùs.
 Indubitat-us, ior.
 Indubitat-è et è, issimè.
 Indulgens, indulgent-ior, issimus.
 Indulgent-er, iùs, issimè.
 Industrios-è, issimè.
 Industri-è, iùs.
 Inefficax, inefficac-ior, issimus.
 Inept-us, ior, issimus.
 Inept-è, iùs, issimè.
 Iners, inert-ior, issimus.
 Inerudit-us, issimus.
 Inexpedit-us, issimus.
 Infacet-us, et Inficet-us, ior.
 Infacet-è, et Inficet-è, issimè.
 Infacund-us, ior.
 Infam-is, issimus (*peu d'ex.*).
 Infans, infant-ior, issimus.
 Infecund-us, ior.
 Infelix, infelic-ior, issimus.
 Infens-us, ior.
 Infens-è, iùs.
 Infer-us, ior, inf-imus.
 Infra, infer-iùs.
 Infest-us, ior, issimus.
 Infest-è, iùs, issimè.
 Infidel-is, ior, issimus.
 Infidel-iter, issimè.
 Infirm-us, ior, issimus.
 Inflat-us, ior.
 Inflat-è, iùs.
 Infortunat-us, ior, issimus.
 Infrequens, infrequent-ior.
 Ingenios-us, ior, issimus.
 Ingenios-è, iùs, issimè.
 Ingens, ingent-ior, issimus.
 Ingrat-us, ior, issimus.
 Inhonest-us, ior, issimus.
 Inhonest-è, iùs.
 Inhuman-us, ior, issimus.
 Inhuman-è, iùs.
 Inimic-us, ior, issimus.
 Inimic-è, issimè.
 Iniqu-us, ior, issimus.
 Iniqu-è, iùs, issimè.
 Injucund-è, iùs.
 Injurius-us, ior, issimus.
 Injurius-è, iùs, issimè.
 Injust-us, ior, issimus.
 Injust-è, issimè.
 Innocens, innocent-ior, issimus.
 Innocent-er, iùs, issimè.
 Inordinat-us, issimus.
 Inquiet-us, ior, issimus.
 Inquiet-è, iùs.
 Inquinat-us, ior, issimus.
 Insalubr-is, ior, insaluber-rimus.
 Insan us, ior, issimus.
 Insan-è et iter, iùs, issimè.
 Instabil-is, ior.
 Inscient-er, issimè.
 Inscit-us, ior, issimus.

Inscit-è, issimè.
 Insidios-us, ior, issimus.
 Insidios-è, issimè.
 Insign-is, ior.
 Insign-iter, ius.
 Insignit-us, ior.
 Insuper, insipient-ior, issimus.
 Insolens, insolent-ior, issimus.
 Insolent-er, ius, issimè.
 Insuper-è, ius.
 Insuans, instant-ior, issimus.
 Instant-er, ius, issimè.
 Instruct-us, ior, issimus.
 Instruct-è, ius.
 Insuper-is, ior, issimus.
 Insuet-è, ius.
 Insult-us, ior, issimus.
 Insult-è, ius, issimè.
 Integer, integr-ior, integer-rimus.
 Integr-è, integer-rimè.
 Intelligens, intelligent-ior.
 Intemerat-us, ior.
 Intemperans, intemperant-ior, issimus.
 Intemperant-er, ius, issimè.
 Intemperat-us, ior, issimus.
 Intens-us, mieux Intent-us, ior, issimus.
 Intens-è, et mieux Intent-è, ius, issimè.
 Intern-us et Intention-us, inter-ior, intimus.
 Intern-è, inter-ius, int-imè.
 Instabil-is, ior.
 Intestinus, voy. Internus.
 Intolerabil-is, ior.
 Intolerans, intolerant-ior, issimus.
 Intolerant-er, ius, issimè.
 Intort-è, ius.
 Intractabil-is, ior.
 Intol-us, ior.
 Inusitat-us, ior.
 Inusitat-è, ius, issimè.
 Inutil-is, ior, issimus.
 Inutil-iter, ius.
 Invalid-us, ior, issimus.
 Inverecund-us, ior, issimus.
 Inverecund-è, ius.
 Inviet-us, ior.
 Inviect-è, issimè.
 Invidios-us, ior, issimus.
 Invidios-è, ius.
 Invis-us, ior, issimus.
 Invis-us, issimus.
 Invis-è, ius, issimè.
 Involut-us, issimus.
 Ips-e, issimus (rare).
 Iracund-us, ior, issimus.
 Iracund-è, ius.
 Irat-us, ior, issimus.
 Irat-è, ius.
 Irrigios-us, ior, issimus.
 Irrigios-è, ius.
 Irrevocabil-is, ior.
 Irruat-us, ior.

J

Jactus, jactant-ior, issimus.
 Jactant-er, ius.
 Jejun-us, ior.
 Jejun-è, ius.
 Jecus-è, ius.
 Jecus-us, ior, issimus.
 Jecus-è, ius, issimè.
 Jecus-er, ior, issimus.
 Jecus-us, issimus.
 Jecus-us, ior, issimus.
 Jecus-è, ius, issimè.
 Jecus-is, ior.
 Jecus-a, jun-ior (pour juven-ior).

L

Laborios-us, ior, issimus.
 Laborios-è, ius, issimè.
 Lacinios-us, issimus.
 Lacinios-is, ior

Lael-us, ior, issimus.
 Laet-è, ius, issimè.
 Languens, languent-ior.
 Languid-us, ior.
 Languid-è, ius.
 Lanuginos-us, ior.
 Larg-us, ior, issimus.
 Larg-è, ius, issimè.
 Lasciv-us, ior, issimus.
 Lasciv-è, ius.
 Latens, latent-ior.
 Lat-us, ior, issimus.
 Lat-è, ius, issimè.
 Laudabil-is, ior.
 Laudabil-iter, ius.
 Laudat-us, ior, issimus.
 Laudat-è, ius, issimè.
 Laut-us, ior, issimus.
 Laut-è, ius, issimè.
 Laxat-us, ior.
 Lax-us, ior, issimus.
 Lax-è, ius, issimè.
 Lect-us, ior, issimus.
 Lect-è, ius, issimè.
 Len-is, ior, issimus.
 Len-iter, ius, issimè.
 Lent-us, ior, issimus.
 Lent-è, ius, issimè.
 Lepid-us, ior, issimus.
 Lepid-è, ius, issimè.
 Lev-is, ior, issimus.
 Lev-iter, ius, issimè.
 Libens, libent-ior, issimus.
 Libent-er, ius, issimè.
 Liber, liber-ior, rimus.
 Liber-è, ius.
 Liberal-is, ior, issimus.
 Liberal-iter, ius, issimè.
 Libidinos-us, ior, issimus.
 Libidinos-è, ius.
 Librat-us, ior.
 Licens, licent-ior.
 Licent-er, ius.
 Licentios-us, ior, issimus.
 Limat-us, ior.
 Limat-è, ius.
 Limpid-us, ior, issimus.
 Liquid-us, ior, issimus.
 Liquid-è ou è, ius, issimè.
 Litabil-is, ior.
 Litigios-us, ior, issimus.
 Litterat-us, ior, issimus.
 Litterat-è, ius.
 Livid-us, issimus.
 Locuples, locuplet-ior, issimus.
 Locuplet-issimè (sans positif).
 Longinqu-us, ior.
 Longinqu-è, ius.
 Long-us, ior, issimus.
 Long-è, ius, issimè.
 Loquax, loquac-ior, issimus.
 Loquac-iter, ius.
 Lucid-us, ior, issimus.
 Lucid-è, ius, issimè.
 Lucros-us, ior, issimus.
 Lucros-è, ius.
 Luctuos-us, ior, issimus.
 Luctuos-è, ius.
 Luculent-us, ior, issimus.
 Lutulent-us, ior.
 Luxorios-us, ior, issimus.
 Luxorios-è, ius, issimè.

M

Macer, macer-ior, macer-rimus.
 Madid-us, ior.
 Magnific-us, magnificent-ior, issimus.
 Magnific-è ou Magnificent-er, ius, issimè.
 Magnoperè, maximoperè.
 Magnus, major, maximus.
 Magnè (inutile), magis, maximè.
 Maledicus ou Maledicens, maledicent-ior, issimus.
 Maledicus, maleficent-issimus.

Malevolus ou malevolens, malevolent-issimus.
 Malign-us, ior, issimus.
 Malign-è, ius.
 Malitios-è, ius.
 Malus, pejor, pessimus.
 Malè, pejus, pessimè.
 Manifest-us, ior, issimus.
 Manifest-è et è, ius, issimè.
 Mansuet-us, ior, issimus.
 Mansuet-è, ius.
 Matur-us, ior, issimus et rimus.
 Matur-è, ius, issimè et rimè.
 Mellit-us, issimus.
 Memorabil-is, ior.
 Memorat-us, issimus.
 Mendar, mandac-ior, issimus.
 Mendac-iter, issimè.
 Mendic-us, issimus.
 Mendos-us, ior.
 Mendos-è, issimè.
 Merac-us, ior, issimus.
 Merac-ius (sans positif).
 Merens, merent-issimus.
 Merit-um (subst.), issimum (à éviter)
 Merit-us (sens passif), issimus.
 Merit-è, issimè et issimè.
 Metuens, metuent-ior.
 Micans, micant-ior.
 Minax, minac-ior, issimus.
 Minut-us, ior, issimus.
 Minut-è, ius, issimè.
 Mirabil-is, ior, issimus.
 Mirabil-iter, ius.
 Mirific-us, issimus et mirificent-issimus.
 Mir-us, ior (vieux latin).
 Miser, miser-ior, rimus.
 Miser-è, ius, rimè.
 Miserabil-is, ior.
 Miserabil-iter, ius.
 Misericors, misericord-ior, issimus.
 Misericord-iter, ius.
 Mit-is, ior, issimus.
 Mit-è, ius, issimè.
 Mobilis, ior, issimus.
 Moderat-us, ior, issimus.
 Moderat-è, ius, issimè.
 Modest-us, ior, issimus.
 Modest-è, ius, issimè.
 Modulat-us, ior, issimus.
 Modulat-è, ius.
 Mœrens, mœrent-issimus.
 Mœst-us, issimus.
 Molest-us, ior, issimus.
 Molest-è, ius, issimè.
 Moll-is, ior, issimus.
 Moll-iter, ius, issimè.
 Monstruos-us, ior, issimus.
 Morat-im, ius.
 Morbos-us, ior.
 Mordax, mordac-ior, issimus.
 Mordac-iter, ius.
 Moros-us, ior, issimus.
 Moros-è, ius, issimè.
 Multi, plures, plurimi. (On trouve, surtout en poésie, le positif sing. multus et le superl. sing. plurimus; quant au comparat. sing. plus, il n'existe qu'à l'état d'adv. : on ne le trouve qu'au gén. pluri, employé très-fréquent. avec les verbes de prix ou d'estime.)
 Multum, plūs, plurimum.
 Mund-us, ior, issimus.
 Mund-è, issimè.
 Munific-us, munificent-issimus.
 Munit-us, ior, issimus.
 Munit-è, ius.
 Muscos-us, ior.
 Mutabil-is, ior, issimus.

N

Nasut-us, ior, issimus.
 Nebulos-us, ior.
 Necessari-us, or (très-peu d'ex.).
 Nefand-us, issimus.

Neglect-us, *issimus*.
 Neglect-è, *iùs*.
 Negligens, negligent-ior, *issimus*.
 Negligent-er, *iùs, issimè*.
 Negotios-us, *ior, issimus*.
 Nequam, nequ-ior, *issimus*.
 Nequ-iter, *iùs, issimè*.
 Nervos-us, *ior*.
 Nervos-è, *iùs*.
 Niger, nigr-ior, niger-rimus.
 Nitens, nitent-ior.
 Nitid-us, *ior, issimus*.
 Nobil-iter, *iùs, issimè*.
 Nocens, nocent-ior, *issimus*.
 Nodos-us, *issimus*.
 Nodos-è, *iùs*.
 Nominat-us, *ior, issimus*.
 Notabil-is, *ior*.
 Notabil-iter, *iùs*.
 Notat-us, *ior, issimus*.
 Not-us, *ior, issimus*.
 Nov-us, *issimus*.
 Nov-è, *issimè*.
 Noxios-us, *issimus*.
 Noxi-us, *or*.
 Nud-us, *ior*.
 Numeros-us, *ior, issimus*.
 Numeros-è, *iùs, issimè*.
 Nummat-us, *ior*.
 Nuper, nuper-rimè.

O

Obærat-us, *ior*.
 Obediens, obedient-ior, *issimus*.
 Obedient-er, *iùs, issimè*.
 Obes-us, *issimus*.
 Obfirmat-us, *ior*.
 Obligat-us, *ior*.
 Oblivios-us, *issimus*.
 Obscen-us, *ior, issimus*.
 Obscen-è, *iùs, issimè*.
 Obscur-us, *ior, issimus*.
 Obscur-è, *iùs, issimè*.
 Obsequens, obsequent-ior, *issimus*.
 Obsequent-er, *issimè*.
 Observans, observant-ior, *issimus*.
 Observant-er, *iùs, issimè*.
 Obsolet-us, *ior, issimus*.
 Obsolet-è, *iùs*.
 Obstinat-us, *ior, issimus*.
 Obstinat-è, *iùs, issimè*.
 Obstrict-us, *ior*.
 Obtus-us, *ior*.
 Obtus-è, *iùs*.
 Occult-us, *ior, issimus*.
 Occult-è, *iùs, issimè*.
 Occupat-us, *ior, issimus*.
 Oc-iter, *iùs, issimè*.
 Oculat-us, *ior, issimus*.
 Oculissimus (*sans positif; ex. an.*)
 Odios-us, *ior, issimus*.
 Odorat-us, *ior, issimus*.
 Offens-us, *ior*.
 Officios-us, *ior, issimus*.
 Officios-è, *iùs, issimè*.
 Omiss-us, *ior*.
 Omnipotens, omnipotent-issimus.
 Oneros-us, *ior*.
 Opac-us, *ior, issimus*.
 Operans, operant-ior, *issimus*.
 Operat-us, *ior*.
 Operos-us, *ior, issimus*.
 Operos-è, *iùs*.
 Opim-us, *ior, issimus*.
 Opinat-us, *issimus (peu d'ex.)*.
 Opinios-us, *issimus*.
 Opportun-us, *ior, issimus*.
 Opportun-è, *iùs, issimè*.
 Optabil-is, *ior*.
 Optabil-iter, *iùs*.
 Oplat-us, *ior, issimus*.
 Optimus, *voyez Bonus*.
 Optimè, *voyez Bonè*.
 Opulens et Opulent-us, *ior, issimus*.
 Opulent-er, *iùs, issimè*.

Ordinat-us, *ior, issimus*.
 Ordinat-è, *iùs, issimè*.
 Ornat-us, *ior, issimus*.
 Ornat-è, *iùs, issimè*.
 Otios-us, *ior, issimus*.

P

Pacat-us, *ior, issimus*.
 Pacat-è, *iùs, issimè*.
 Pallid-us, *ior, issimus*.
 Par, par-issimus (*très-peu d'ex.*).
 Paral-us, *ior, issimus*.
 Parat-è, *iùs, issimè*.
 Parc-us, *ior, issimus*.
 Parc-è, *iùs, issimè*.
 Parvus, minor, minimus.
 Parùm, minùs, minimè.
 Patens, patent-ior, *issimus*.
 Patent-er, *iùs*.
 Patiens, patient-ior, *issimus*.
 Patient-er, *iùs, issimè*.
 Patru-us, *issimus (ex. un.; mot forgé par Plaute)*.
 Pauc-i, *iores, issimi*.
 Pauper-iùs (*sans positif*).
 Pavid-us, *ior, issimus*.
 Pauper, pauper-ior, *rimus*.
 Peccans, peccant-ior.
 Pectoros-us, *ior (ex un.)*.
 Pecunios-us, *ior, issimus*.
 Pejor, *voyez Malus*.
 Pejùs, *voyez Malè*.
 Penetrabil-is, *ior (douteux)*.
 Penetral-is, *ior*.
 Penit-us (*rare*), *ior, issimus*.
 Penit è et plus souvent penit-ùs, *iùs*.
 Pens-us, *ior*.
 Pens-è, *iùs (peu d'ex.)*.
 Perdit-us, *ior, issimus*.
 Perenn-is, *ior*.
 Perfect-us, *ior, issimus*.
 Perfect-è, *iùs, issimè*.
 Perfidios-us, *issimus*.
 Perfidios-è, *iùs*.
 Periculos-us, *ior, issimus*.
 Periculos-è, *iùs, issimè*.
 Perit-us, *ior, issimus*.
 Perit-è, *iùs, issimè*.
 Perjur-us, *issimus*.
 Perucid-us, *ior*.
 Pernicios-us, *ior, issimus*.
 Pernicios-è, *iùs, issimè*.
 Pernic-iter, *iùs*.
 Persequens, persequent-issimus.
 Perseverans, perseverant-ior, *issimus*.
 Perseverant-er, *iùs, issimè*.
 Perspect-us, *issimus*.
 Perspicax, perspicac-ior.
 Persuas-us, *issimus*.
 Pertinax, pertinac-ior, *issimus*.
 Pertinac-iter, *iùs, issimè*.
 Pertinent-er, *iùs, issimè*.
 Perturbat-us, *ior, issimus*.
 Pervagat-us, *ior, issimus*.
 Pervers-us, *ior, issimus*.
 Pervers-è, *iùs*.
 Pervicax, pervicac-ior, *issimus*.
 Pervicac-iter, *iùs*.
 Pervulgat-us, *ior, issimus*.
 Pessimus, *voyez Malus*.
 Pessimè, *voyez Malè*.
 Pestilens et pestilent-us, *ior, issimus*.
 Petulans, petulant-ior, *issimus*.
 Petulant-er, *iùs, issimè*.
 Piger, pigr-ior, piger-rimus.
 Pigr-è, *iùs*.
 Pilos-us, *ior*.
 Pingu-is, *ior, issimus*.
 Pingu-iter, *iùs*.
 Pisculent-us, *issimus*.
 Pi-è, *issimè*.
 Placabil-is, *ior, issimus*.
 Placat-è, *iùs*.
 Placid-us, *ior, issimus*.
 Placid-è, *iùs, issimè*.

Plan-us, *ior, issimus*.
 Plan-è, *iùs, issimè*.
 Plausibil-iter, *iùs*.
 Plen-us, *ior, issimus*.
 Plen-è, *iùs, issimè*.
 Plumbos-us, *issimus*.
 Plurimus, *voyez Multus*.
 Plurimum, *voyez Multum*.
 Plus, *voyez Multus et Multum*.
 Polit-us, *ior, issimus*.
 Polit-è, *iùs, issimè*.
 Pollens, pollent-ior, *issimus*.
 Pollent-er, *iùs*.
 Ponderat-us, *ior*.
 Ponderos-us, *ior, issimus*.
 Popular-is, *ior*.
 Populos-us, *ior, issimus*.
 Porrect-us, *ior*.
 Portentos-us, *ior, issimus*.
 Portuos-us, *ior, issimus*.
 Poster-us, *ior, postremus*.
 Poster-iùs, *postremè et postremum*.
 Potens, potent-ior, *issimus*.
 Potent-er, *iùs, issimè*.
 Pot-is, *ior, issimus*.
 Pot-iùs, *issimè et issimum (sans positif)*.
 Præalt-us, *ior, issimus*.
 Præcellens, præcellent-ior, *issimus*.
 Præclar-us, *ior, issimus*.
 Præclar-è, *issimè*.
 Præfract-us, *ior*.
 Præfract-è, *iùs*.
 Præjudicat-us, *issimus*.
 Prælat-us, *ior (peu d'ex.)*.
 Prænobil-is, *ior*.
 Præpollens, præpollent-ior.
 Præsens, præsent-ior, *issimus*.
 Præstabil-is, *ior*.
 Præstans, præstant-ior, *issimus*.
 Præstant-er, *issimè*.
 Prav-us, *ior, issimus*.
 Prav-è, *issimè*.
 Press-us, *ior*.
 Press-è, *iùs*.
 Pretios-us, *ior, issimus*.
 Pretios-è, *iùs*.
 Prior, primus et primoris (*sans positif*).
 Prius, primè et primùm (*sans positif*).
 Probabil-is, *ior*.
 Probabil-iter, *iùs*.
 Probat-us, *ior, issimus*.
 Probros-us, *ior, issimus*.
 Prob-us, *ior, issimus*.
 Prob-è, *issimè*.
 Procax, procac-ior, *issimus*.
 Procac-iter, *iùs, issimè*.
 Procer-us, *ior, issimus*.
 Procer-è, *iùs*.
 Procliv-is, *ior*.
 Procliv-iter, *iùs*.
 Prodigious-us, *ior*.
 Product-us, *ior, issimus*.
 Product-è, *iùs*.
 Profligat-us, *issimus*.
 Profluent-er, *iùs*.
 Profund-us, *ior, issimus*.
 Profund-è, *iùs*.
 Profus-us, *ior, issimus*.
 Profus-è, *iùs, issimè*.
 Project-us, *ior, issimus*.
 Prolix-us, *ior*.
 Prolix-è, *iùs*.
 Prominens, prominent-ior.
 Prominent-er, *iùs*.
 Prompt-us, *ior, issimus*.
 Prompt-è, *iùs, issimè*.
 Pron-us, *ior, issimus*.
 Pron-è, *iùs*.
 Propior, proximus (*pas de positif*).
 Prop-è, *iùs, proximè*.
 Propens-us, *ior, issimus*.
 Propens-è, *iùs*.
 Properans, properant-ior.
 Properant-er, *iùs, issimè*.
 Propinqu-us, *ior*.
 Propudios-us, *issimus*.

Prospect-è, issimè.
 Prosper, prosper-ior, rimus.
 Prosper-e, ius, rimè.
 Prostatut-us, issimus.
 Protect-us, ior.
 Proterat-us, ior.
 Proterv-us, ior.
 Protert-è, ius, issimè.
 Protect-us, ior.
 Providens, provident-ior, issimus.
 Provident-er, issimè.
 Prudens, prudent-ior, issimus.
 Prudent-er, ius, issimè.
 Pudens, pudens-ior, issimus.
 Pudens-er, ius, issimè.
 Pudic-us, ior, issimus.
 Pudic-è, ius.
 Puella-is, ior.
 Pugnax, pugnac-ior, issimus.
 Pugnac-iter, ius, issimè.
 Pulcher, pulchr-ior, pulcher-rimus.
 Pulchr-è, ius, pulcher-rimè.
 Punicos-us, ior.
 Punit-us, ior.
 Purgat-us, ior, issimus.
 Pur-us, ior, issimus.
 Pur-è, ius, issimè.
 Putid-us, ior, issimus.
 Putid-è, ius.
 Put-us, issimus.

Q

Quæsit-us, ior, issimus.
 Quæstuos-us, ior, issimus.
 Quæstuos-e, ius, issimè.
 Quiet-us, ior, issimus.
 Quiet-è, ius, issimè.

R

Rabid-è, ius.
 Racemos-us, issimus.
 Radians, radiant-ior.
 Ramos-us, ior, issimus.
 Rancid-us, ior.
 Rapax, rapac-ior, issimus.
 Rapid-us, ior, issimus.
 Rapid-è, ius.
 Rar-us, ior, issimus.
 Rar-è, ius, issimè.
 Rationabil-is, ior.
 Rat-us, issimus.
 Recens, recent-ior, issimus.
 Recent-er, issimè.
 Recis-us, ior.
 Recondit-us, ior.
 Rect-us, ior, issimus.
 Rect-è, ius, issimè.
 Reduct-us, ior, (*peu d'ex.*).
 Redundans, redundant-ior.
 Refect-us, ior.
 Refert-us, ior, issimus.
 Refus-è, ius.
 Religios-us, ior, issimus.
 Religios-è, ius, issimè.
 Remis-us, ior, issimus.
 Remis-è, ius.
 Remot-us, ior, issimus.
 Remot-è, ius, issimè.
 Repert-us, issimus.
 Repris-è, ius.
 Repugnans, repugnant-ior.
 Repuls-us, ior.
 Requet-us, ior.
 Resolat-us, ior.
 Resolut-è, ius.
 Restrict-us, ior, issimus.
 Restrict-è, ius, issimè.
 Retenus, retinentissimus.
 Retrat-us, ior.
 Retus-us, ior.
 Retus-è, ior.
 Reverend-us, issimus.
 Reverens, reverent-ior, issimus.
 Reverent-er, ius, issimè.

Ridiculos-us, issimus.
 Ridicul-us, issimus.
 Rigens, rigent-issimus.
 Rigid-us, ior, issimus.
 Rigid-è, ius.
 Roborat-us, ior.
 Robust-us, ior, issimus.
 Robust-è, ius.
 Rotund-us, ior, issimus.
 Rubens, rubent-ior.
 Ruber, rubr-ior, ruber-rimus.
 Rubicund-us, ior.
 Ruf-us, ior.
 Rugos-us, ior.
 Rustic-è, ius.
 Rutilans, rutilant-ior.

S

Sacer, sacer-rimus.
 Sacrat-us, ior, issimus.
 Sacrileg-us, issimus.
 Sæp-è, ius, issimè.
 Sæv-us, ior, issimus.
 Sæv-è, ius, issimè.
 Sagax, sagac-ior, issimus.
 Sagac-iter, ius, issimè.
 Salax, solac-ior.
 Salebros-us, issimus.
 Sals-us, ior, issimus.
 Sals-è, ius, issimè.
 Saluber et salubr-is, salubr-ior, saluber-rimus.
 Salubr-iter, ius, saluber-rimè.
 Salutar-is, ior.
 Sanabil-is, ior.
 Sanct-us, ior, issimus.
 Sanct-è, ius, issimè.
 San-us, ior, issimus.
 San-è, ius.
 Sapid-us, ior, issimus.
 Sapid-è, issimè.
 Sapiens, sapient-ior, issimus.
 Sapient-er, ius, issimè.
 Saporat-us, ior.
 Sat-ior (*de satis; mustté au masculin et au féminin; pas de positif*).
 Sat-is, ius.
 Satur, satur-ior.
 Saturat-us, ior.
 Scaber, scabr-ior.
 Scæv-us, issimus.
 Scelerat-us, ior, issimus.
 Scelerat-è, ius, issimè.
 Scelest-us, ior, issimus.
 Scelest-è, ius.
 Sciens, scient-ior, issimus.
 Scient-er, ius, issimè.
 Scit-us, ior, issimus.
 Scit-è, ius, issimè.
 Scrupulos-us, ior, issimus.
 Scrutans, scrutant-issimus.
 Secret-us, ior, issimus.
 Secret-è, ius.
 Secund-us, ior, issimus.
 Secund-è, issimè (*doutance*).
 Secur-us, ior, issimus (*peu d'ex.*).
 Secur-è, ius.
 Sec-us, ius.
 Sedat-us, ior, issimus.
 Sedat-è, ius.
 Seditios-us, ior, issimus.
 Seditios-è, ius, issimè.
 Seduct-us, ior.
 Sog-nis, ior, issimus.
 Segn-iter, ius, issimè.
 Senex, sen-ior.
 Separat-im, ius.
 Sequax, sequac-ior.
 Sequior (*sans positif*).
 Sequius (*sans positif*).
 Seren-us, ior, issimus.
 Servans, servant-issimus.
 Ser-us, ior, issimus.
 Ser-è, ius, issimè.
 Sever-us, ior, issimus.

Sever-è, ius, issimè.
 Sicc-us, ior, issimus.
 Signat-us, ior.
 Signat-è, ius.
 Significans, significant-ior, issimus.
 Significant-er, ius, issimè.
 Silvester et silvestr-is, ior.
 Simil-is, ior, limus.
 Simil-è et iter, ius, limè.
 Simplex, simplic-ior, issimus.
 Simpliciter, ius, issimè.
 Sincer-us, ior, issimus.
 Sincer-è, ius, issimè.
 Sinister, sinister-ior (*sens du positif*).
 Sinuos-è, ius.
 Socors, socord-ior, issimus.
 Socord-iter, ius.
 Solers, solert-ior, issimus.
 Solert-er, ius, issimè.
 Solid-us, issimus.
 Solid-è, ius.
 Sollicit-us, ior, issimus.
 Sollicit-è, ius, issimè.
 Solat-us, ior, issimus.
 Solut-è, ius.
 Sonans, sonant-ior.
 Sordid-us, ior, issimus.
 Sordid-è, ius, issimè.
 Spars-us, ior.
 Spatios-us, ior, issimus.
 Spatios-è, ius.
 Specios-us, ior, issimus.
 Specios-è, ius, issimè.
 Spectat-us, ior, issimus.
 Spectat-è, issimè.
 Spinos-us, ior, issimus.
 Spiss-us, ior, issimus.
 Spiss-è, ius.
 Splendens, splendent-ior.
 Splendid-us, ior, issimus.
 Splendid-è, ius, issimè.
 Spoliat-us, ior.
 Spure-us, ior, issimus.
 Spure-è, ius, issimè.
 Squalid-us, ior.
 Squalid-è, ius.
 Stabil-is, ior, issimus.
 Stabil-iter, ius.
 Stercorat-us, issimus.
 Steril-is, ior.
 Stolid-us, ior, issimus.
 Stolid-è, ius.
 Stomachos-us, ior.
 Stomachos-è, ius.
 Strenu-us, ior (*peu d'ex.*), issimus.
 Strenu-è, issimè.
 Strict-us, ior, issimus.
 Strict-è, ius (*peu d'ex.*), issimè.
 Strigos-us, ior, issimus.
 Studios-us, ior, issimus.
 Studios-è, ius, issimè.
 Stult-us, ior, issimus.
 Stult-è, ius, issimè.
 Stupid-us, issimus.
 Suav-is, ior, issimus.
 Suav-iter, ius, issimè.
 Subduct-us, ior.
 Subirat-us, ior.
 Subject-us, ior.
 Subject-è, issimè.
 Sublat-us, ior, issimus.
 Sublat-è, ius.
 Sublim-is, ior, issimus (*peu d'ex.*).
 Sublim-è et iter, ius.
 Submiss-us, ior.
 Submiss-è, ius.
 Substrict-us, ior.
 Subtil-is, ior, issimus.
 Subtil-iter, ius, issimè.
 Subtrist-is, ior.
 Succinct-us, ior.
 Succinct-è, ius.
 Sufficiens, sufficient-issimus.
 Summis-è, ius.
 Sumptuos-us, ior, issimus.
 Sumptuos-è, ius.

Superans, superant-ior, issimus.
 Superb-us, ior, issimus.
 Superb-è, ius, issimè.
 Supercilios-us, ior.
 Superstitios-us, issimus.
 Super-us, ior, supremus. (*On trouve aussi superrimus; ex. m. à éviter*).
 Super, super-ius, suprem-è et um.
 Supin-us, ior.
 Surd-us, ior, issimus.
 Suspect-us, ior, issimus.
 Suspens-è, ius.
 Suspicios-us, issimus.
 Suspicios-è, ius.

T

Tacdon-us, ior, issimus.
 Tard-us, ior, issimus.
 Tard-è, ius, issimè.
 Tect-us, ior, issimus.
 Tect-è, ius.
 Temperans, temperant-ior, issimus.
 Temperant-er, ius.
 Temperat-us, ior, issimus.
 Temperat-è, ius (*douteux*), issimè.
 Tempestiv-us, ior.
 Tempestiv-è, ius.
 Temulent-us, ior.
 Ten-ax, tenac-ior, issimus.
 Tenac-iter, ius, issimè.
 Tenebrios-us, issimus.
 Tenebros-us, ior, issimus.
 Tener, tener-ior, rimus.
 Tener-è, ius, rimè.
 Tens-us, ior.
 Tenu-is, ior, issimus.
 Tenu-iter, ius, issimè.
 Tepid-us, ior, issimus.
 Tepid-è, ius, issimè.
 Teres, teret-ior.
 Terribil-is, ior.
 Ters-us, issimus.
 Testat-us, ior, issimus.
 Teter, tetr-ior, teter-rimus.
 Tetr-è, ius, teter-rimè.
 Timid-us, ior, issimus.
 Timid-è, ius, issimè.
 Tolerabil-is, ior.
 Tolerabil-iter, ius.
 Tolerans, tolerant-ior, issimus.
 Tolerant-er, ius.
 Torrens, torrent-ior, issimus.
 Torrent-er, ius.
 Tortuos-us, ior, issimus.
 Torv-us, ior.
 Tractabil-is, ior.
 Tractabil-iter, ius.
 Tranquill-us, ior, issimus.
 Tranquill-è, ius, issimè.

Trepidant-er, ius.
 Trist-è, ius.
 Trit-us, ior, issimus.
 Truculent-us, ior, issimus.
 Truculent-è, ius, issimè.
 Tumid-us, ior, issimus.
 Tumid-è, issimè.
 Tumultuos-us, ior, issimus.
 Tumultuos-è, ius, issimè.
 Turbat-us, ior.
 Turbid-us, ior, issimus.
 Turbulent-us, ior, issimus.
 Turbulent-è, ius, issimè.
 Turp-is, ior, issimus.
 Turp-iter, ius, issimè.
 Tut-us, ior, issimus.
 Tut-è et è, ius, issimè et issimè.

U

Uber, uber-ior, rimus.
 Uber-tim, uber-ius, rimè.
 Ulter (*inusite au positif*), ulter-ior, ult-imus.
 Ultra, ulter-ius, ult-imè ou imè ou imum.
 Umbros-us, ior, issimus.
 Unct-us, ior, issimus.
 Undos-us, ior, issimus.
 Undos-è, ius.
 Unguinos-us, ior.
 Urban-us, ior, issimus.
 Urban-è, ius, issimè.
 Urgens, urgent-ior (*peu d'ex.*), issimus.
 Usitat-us, ior, issimus.
 Usitat-è, ius.
 Util-is, ior, issimus.
 Util-iter, ius, issimè.
 Uvid-us, ior, issimus.

V

Vacu-us, issimus.
 Vados-us, issimus.
 Vafer, vafr-ior, vafer-rimus.
 Vald-è, ius, issimè.
 Valens, valent-ior, issimus.
 Valent-er, ius.
 Valid-us, ior, issimus.
 Valid-è, ius, issimè.
 Van-us, ior, issimus.
 Van-è, ius, issimè.
 Vaporat-è, ius.
 Variat-us, ior.
 Vast-us, ior, issimus.
 Vast-è, ius.
 Vecors, record-ior, issimus.
 Veget-us, ior, issimus.
 Vehemens, vehement-ior, issimus.
 Vehement-er, ius, issimè.

Velox, veloc-ior, issimus.
 Veloc-iter, ius, issimè.
 Vendibil-is, ior.
 Venenat-us, ior, issimus.
 Venerabil-is, ior.
 Venerabil-iter, ius.
 Venerand-us, issimus.
 Venerat-us, ior.
 Venos-us, ior.
 Ventos-us, issimus.
 Venust-us, ior, issimus.
 Venust-è, ius, issimè.
 Verax, verac-ior, issimus.
 Verac-iter, issimè.
 Verberabil-is, issimus (*mot forgé par Plaute*).
 Verbos-us, ior, issimus.
 Verbos-è, ius.
 Verecund-us, ior, issimus.
 Verecund-è, ius.
 Verisimil-is, ior, limus.
 Verisimil-iter, ius.
 Versut-us, ior, issimus.
 Versut-è, issimè.
 Ver-us, ior, issimè.
 Ver-è, ius, issimè.
 VERNOS-us, issimus.
 Velus, veter-ior, rimus.
 Velust-us, ior, issimus.
 Velust-è, issimè.
 Vicin-us, ior.
 Vicin-è, ius.
 Victorios-us, issimus (*style d'inscrip.*).
 Vigilans, vigilant-ior, issimus.
 Vigilant-er, ius, issimè.
 Vil-is, ior, issimus.
 Vil-iter, ius, issimè.
 Villos-us, ior, issimus.
 Vinos-us, ior, issimus.
 Violens *pl. souv.* violent-us, ior, issimus.
 Violent-è et plus souv. er, ius, issimè.
 Virid-is, ior, issimus.
 Virid-è, ius.
 Viril-is, ior.
 Viril-iter, ius.
 Virios-è, ius.
 Viros-us, issimus.
 Vitios-us, ior, issimus.
 Vitios-è, ius, issimè.
 Vivax, vivac-ior, issimus.
 Vivac-iter, ius.
 Vivid-us, ior.
 Vivid-è, ius.
 Vocabil-is, ior (*douteux*).
 Vocalis, ior, issimus.
 Voluptuos-us, issimus.
 Voluptuos-è, ius.
 Vorax, vorac-ior.
 Vulgat-us, ior, issimus.
 Vulgat-è, ius.

VERBES LATINS

DONT LE PARFAIT, LE SUPIN, LE PRÉSENT OU L'INFINITIF OFFRENT QUELQUE
 IRRÉGULARITÉ.

Dans cette liste alphabétique ne sont pas compris : 1^o les verbes de la première conjugaison, qui tous (excepté *Dare, Stare* et quelques autres que nous donnons ici) ont le parfait en *avi*, le supin en *atum*, le présent en *o*, et l'infinitif en *are*;

2^o Ceux de la quatrième conjugaison, qui (excepté un petit nombre que nous donnons également) ont le parfait en *ivi*, le supin en *itum*, le présent en *io* et l'infinitif en *ire*.

Pour la seconde conjugaison, si l'on prend pour type la classe si nombreuse des verbes qui ont le parfait en *ui* et le supin en *itum*, nous avons, à part cette classe, donné avec soin

Decurr-ère, i et decucurr-i, decur-sum.
 Decut-ère (to), eus-si, eus-sum.
 Ded-ère, ded-idi, ded-utum.
 Delle-ère (to), fec-i, fec-tum.
 Defring-ère, freg-i, frac-tum.
 Deg-ère, i, sans sup.
 Dejie-ère (to), jec-i, jec-tum.
 Del-ère, evi, etum.
 Delig-ère, leg-i, lec-tum.
 Delit-ère et delitesc-ère, delit-ui, s. sup.
 Dem-ère, si ou psi, tum ou ptum.
 Deprim-ère, pres-si, pres-sum.
 Deps-ère, ui, tum.
 Derip-ère (to), ui, rep-tum.
 Descend-ère, i, scens-um.
 Desid-ère, sed-i, sans sup.
 Desil-ère, ii et ui, sul-tum.
 Desip-ère (to), ui, sans sup.
 Despic-ère (to), spex-i, spec-tum.
 Despond-ère, i ou despopond-i, despons-um.
 Destitu-ère, i, tum.
 Detin-ère, ui, ten-tum.
 Delond-ère, i, ton-sum.
 Detorqu-ère, tor-si, tor-tum ou sum.
 Die-ère, dix-i, dic-tum.
 Diffring-ère, freg-i, frac-tum.
 Dignosc-ère, gno-vi, gno-tum (très-rare).
 Dilig-ère, lex-i, lec-tum.
 Dirig-ère, rex-i, rec-tum.
 Dirim-ère, em-i, em-tum ou emp-tum.
 Dirip-ère (to), ui, rep-tum.
 Disc-ère, didic-i, disc-utum (rare).
 Discerp-ère, si, tum.
 Discurr-ère, i, cur-sum.
 Discut-ère (to), eus-si, eus-sum.
 Disjic-ère (to), jec-i, jec-tum.
 Disperg-ère, sper-si, sper-sum.
 Dispic-ère (to), spex-i, spec-tum.
 Disquir-ère, quisi-vi, quisi-tum.
 Disser-ère (de sero, semer), se-vi, si-tum.
 Dissid-ère, sed-i, ses-sum.
 Dissil-ère, ii et ui, sul-tum.
 Distare (prét. et sup. non usités).
 Divid-ère, vis-i, vis-um.
 Doc-ère, ui, tum.
 Dom-ère, ui, tum.
 Duc-ère, dux-i, duc-tum.
 Dur-ère et duresc-ère, dur-ui, s. sup.

E

Ed-ère (manger), éd-i, es-um ou es-tum.
 Ed-ère, ed-idi, ed-utum.
 Effic-ère (to), fec-i, fec-tum.
 Effring-ère, freg-i, frac-tum.
 Eg-ère, ui, sans sup.
 Ejic-ère (to), jec-i, jec-tum.
 Elic-ère (to), ui, tum.
 Elig-ère, leg-i, lec-tum.
 Em-ère, em-i, em-tum ou emp-tum.
 Emin-ère, ui, sans sup.
 Enec-ère, ui, tum et tum.
 Erip-ère, rex-i, rec-tum.
 Erip-ère (to), ui, rep-tum.
 Eval-ère et escère, ui, sans sup.
 Evanes-ère, van-ui, sans sup.
 Excerpt-ère, si, tum.
 Excid-ère (de cado), i, sans sup.
 Excid-ère (de cado), i, cis-um.
 Excip-ère (to), cep-i, cep-tum.
 Excurr-ère, i ou cucurr-i, excur-sum.
 Execut-ère (to), eus-si, eus-sum.
 Exig-ère, eg-i, ac-tum.
 Exim-ère, em-i, em-tum ou emp-tum.
 Expl-ère, expl-evi, expl-etum.
 Exprim-ère, pres-si, pres-sum.
 Exquir-ère, quis-ivi, quis-utum.
 Exscend-ère, i, scens-um.
 Exsil-ère, ii et ui, sul-tum.
 Extoll-ère, extul-i, ela-tum.
 Exu-ère, i, exu-tum.

F

Fac-ère (to), fec-i, fac-tum.
 Facess-ère, ii ou ivi et i, tum.
 Fall-ère, fefell-i, fal-sum.
 Fare-ère, fars-i, far-tum.
 Fav-ère, fav-i, fau-tum.
 Fer-ère, tul-i, la-tum.
 Ferv-ère ou ferv-ère et fervesc-ère, ferb-ui, sans sup.
 Fig-ère, fix-i, fix-um.
 Find-ère, fid-i, fis-sum.
 Fing-ère, flux-i, fic-tum.
 Flaco-ère et esc-ère, ui, sans sup.
 Flect-ère, flex-i, flex-um.
 Fl-ère, fle-vi, fle-tum.
 Flig-ère, flix-i, fic-tum.
 Flor-ère et esc-ère, ui, sans sup.
 Flu-ère, flux-i, flux-um.
 Pod-ère (to), fod-i, fos-sum.
 Fov-ère, fov-i, fo-tum.
 Fracesc-ère, frac-ui, sans sup.
 Frang-ère, freg-i, frac-tum.
 Frem-ère, ui, tum.
 Frend-ère et ère, ui, fres-sum.
 Fric-ère, ui, atum et tum.
 Frig-ère, ui, sans sup.
 Frig-ère, frix-i, frix-um et fric-tum.
 Frond-ère et esc-ère, ui, sans sup.
 Fug-ère (to), i, tum.
 Fule-ère, ful-si, ful-tum.
 Fulg-ère, ful-si, sans sup.
 Fund-ère, fud-i, fus-um.

G

Gem-ère, ui, tum.
 Ger-ère, ges-si, ges-tum.
 Gign-ère, gen-ui, gen-utum.

H

Hæc-ère, hæc-i, hæc-um.
 Haur-ère, haus-i, haus-tum.
 Horr-ère et esc-ère, horr-ui, s. sup.

I

Id-ère, i, tum.
 Ignosc-ère, gno-vi, gno-tum.
 Illic-ère (to), lex-i, lec-tum.
 Imbu-ère, i, tum.
 Immin-ère, ui, sans sup.
 Impend-ère, i, pens-um.
 Impend-ère, i, pens-um.
 Imping-ère, peg-i, pac-tum.
 Impl-ère, pl-evi, pl-etum.
 Imprim-ère, pres-si, pres-sum.
 Incess-ère, i, tum.
 Incid-ère (de cado), i, cas-um.
 Incid-ère (de cado), i, cis-um.
 Incin-ère, ui, cen-tum.
 Incip-ère (to), cep-i, cep-tum.
 Incub-ère, ui, atum et tum.
 Incumb-ère, cub-ui, cub-utum.
 Incurr-ère, i, cur-sum.
 Incut-ère (to), eus-si, eus-sum.
 Ind-ère, ind-idi, ind-utum.
 Indig-ère, ui, sans sup.
 Indu-ère, i, tum.
 Indulg-ère, dul-si, dul-tum.
 Infic-ère (to), fec-i, fec-tum.
 Infring-ère, freg-i, frac-tum.
 Ingrandesc-ère, grand-ui, sans sup.
 Ingru-ère, i, sans sup.
 Inig-ère, eg-i, ac-tum.
 Injic-ère (to), jec-i, jec-tum.
 Innotesc-ère, not-ui, sans sup.
 Inolesc-ère, ol-ui et ol-evi, ol-utum.
 Inquir-ère, quis-ivi, quis-utum.
 Inscend-ère, i, scens-um.
 Inser-ère (de sero, semer), se-vi, si-tum.
 Inserp-ère, si, tum.
 Insid-ère, sed-i, ses-sum.
 Insil-ère, ii et ui, sul-tum.
 Inson-ère, ui et avi (rare), itum et atum.

Insparg-ère, sper-si, sper-sum.
 Inspic-ère (to), spex-i, spec-tum.
 Inspu-ère, i, tum.
 Inst-ère, instit-i, inst-utum.
 Institut-ère, i, tum.
 Intellig-ère, lex-i, lec-tum.
 Intercid-ère (de cado), i, cas-um.
 Interid-ère (de cado), i, cis-um.
 Intercin-ère, ui, cen-tum.
 Intercip-ère (to), cep-i, cep-tum.
 Intercurr-ère, i, cursum.
 Interfic-ère (to), fec-i, fec-tum.
 Interfring-ère, freg-i, frac-tum.
 Interim-ère, em-i, em-tum ou emp-tum.
 Interjic-ère (to), jec-i, jec-tum.
 Interleg-ère, leg-i, lec-tum.
 Internec-ère, ui, atum et tum.
 Interse-ère (de sero, semer), se-vi, si-tum.
 Inton-ère, ui, atum et itum.
 Introspic-ère (to), spex-i, spec-tum.

J

Jac-ère, ui, sans sup.
 Jac-ère (to), jec-i, jac-tum.
 Jub-ère, jus-si, jus-sum.
 Jung-ère, junx-i, junc-tum.
 Juv-ère, ju-vi, ju-tum.

L

Lacess-ère, i et ii ou ivi, tum.
 Læd-ère, læs-i, læs-um.
 Lamb-ère, i, sans sup.
 Langu-ère, i, sans sup.
 Lat-ère, ui, tum.
 Lav-ère, i, lau-tum ou lo-tum.
 Leg-ère, leg-i, lec-tum.
 Lib-ère, uit ou itum est.
 Lic-ère, uit ou itum est.
 Lin-ère, lo-vi, li-tum.
 Ling-ère, linx-i, linc-tum.
 Lingu-ère, liqu-i, lie-tum.
 Lub-ère, uit ou itum est.
 Luc-ère, lux-i, sans sup.
 Lud-ère, lus-i, lus-um.
 Lu-ère, i, sans sup.
 Lug-ère, lux-i, luc-tum.

M

Mac-ère et macesc-ère, mac-ui, sans sup.
 Macresc-ère, macr-ui, sans sup.
 Mad-ère, ui, sans sup.
 Mall-ère (indic. mal-o, ma-vis, etc.), mal-ui.
 Mand-ère, i, mans-um.
 Man-ère, man-si, man-sum.
 Mansuesc-ère, mansue-vi, sans sup.
 Marc-ère et marcesc-ère, marc-ui, sans sup.
 Maturesc-ère, matur-ui, sans sup.
 Mei-ère, minx-i, mic-tum.
 Memin-isse, forme de parfait servant pour le présent.
 Merg-ère, mer-si, mer-sum.
 Met-ère, mes-sui, mes-sum.
 Metu-ère, i, sans sup.
 Mic-ère, ui, sans sup.
 Ming-ère, minx-i, mic-tum.
 Minu-ère, i, tum.
 Misc-ère, ui, mix-tum et mis-tum.
 Mit-ère, mis-i, mis-sum.
 Mor-ère, mors-tum.
 Mol-ère, ui, tum.
 Mord-ère, momord-i, mors-um.
 Mov-ère, mo-vi, mo-tum.
 Mule-ère, muls-i, muls-um.
 Mulg-ère, mulx-i et mul-si, mule-tum et muls-um.

N

Nect-ère, nex-ui, nex-um.
 Neglig-ère, neglex-i, neglec-tum.
 Nère, no-vi, ne-tum.

Signific-ère, nigr-ai, sans sup.
Nequ-ère (pres. nequ-eo), nequ-ivi, nequ-um.
Nix-ère, nix-i, sans sup.
Nit-ère et nitesc-ère, nit-ai, sans sup.
Nol-ère (pres. nol-o, non vis, etc.), nol-ai, sans sup.
No-ère, no-vi, no-tum.
Scire-ère, nol-ai, sans sup.
Su-ère, sup-ai, sup-tum.

O

Od-ère, odi, itum.
Oje-ère (io), jec-i, jec-tum.
Od-ère, sed-i, ses-sum.
Obol-ère et obsolesc-ère, obsolet-ai, obsolet-tum.
Orb-ère, orb-ai ou orb-si, orb-tum.
Or-ère, or-ai, sta-tum et sti-tum.
Or-ère, ui, sans sup.
Ost-ère, ui, sans sup.
Oblig-ère, oblig-ai.
Ond-ère, ond-i, ond-tum.
Ocul-ère, ocul-ai, sans sup.
Ocul-ère (de cado), i, occas-um.
Ocul-ère (de cado), i, occis-um.
Ocul-ère, ui, occen-tum.
Ocul-ère (io), cep-i, cep-tum.
Ocul-ère, ui, tum.
Ocul-ère, i, cur-sum.
Ocul-ère (parf. avec signif. prés.), -um.
Ocul-ère (io), fec-i, fec-tum.
Ocul-ère, freg-i, frac-tum.
Ocul-ère, ui, tum.
Ocul-ère, uit, sans sup.
Ocul-ère, ple-vi, plo-tum.
Ocul-ère, pres-si, pres-sum.

P

Pall-ère, ui, sans sup.
Pall-ère, i, pans-um et pas-sum.
Pall-ère, pans-i ou peg-i, pac-tum.
Pall-ère, pepig-i, pac-tum.
Pall-ère, peper-i ou pars-i (vieux), -um ou pars-um.
Pall-ère (io), peper-i, par-tum.
Pall-ère, pa-vi, pas-tum.
Pall-ère, ui, sans sup.
Pall-ère et patesc-ère, pav-i, sans sup.
Pall-ère, pex-i ou pex-ai, pex-um ou pex-tum.
Pall-ère, pepel-i, sans sup.
Pall-ère, pepul-i, pul-sum.
Pall-ère (io), lex-i, lec-tum.
Pall-ère, pend-i, pens-um.
Pall-ère, pend-i, pen-sum.
Pall-ère, cul-i, cul-sum.
Pall-ère (io), cep-i, cep-tum.
Pall-ère, cur-i ou ecurr-i, cur-um.
Pall-ère (io), cas-si, cas-sum.
Pall-ère, idi, itum.
Pall-ère (io), fec-i, fec-tum.
Pall-ère, freg-i, frac-tum.
Pall-ère, perrex-i, perrec-tum.
Pall-ère, em-i, em-tum ou emp-tum.
Pall-ère, leg-i, lec-tum.
Pall-ère, pres-si, pres-sum.
Pall-ère, quis-ivi, quis-um.
Pall-ère (de vero, semer), se-vi, sa-tum.
Pall-ère, sti-i, sti-tum.
Pall-ère, sper-si, sper-sum.
Pall-ère (io), spex-i, spec-tum.
Pall-ère, sti-i, sti-tum.
Pall-ère, ui, sans sup.
Pall-ère, lig-i, lac-tum.
Pall-ère, lod-i, tus-um.
Pall-ère, i ou ivi, tum.
Pall-ère, pax-i, pic-tum.
Pall-ère, ui, um ou itum ou pls-tum.
Pall-ère, plex-i, plano-tum.
Pall-ère, plaus-i, plaus-um.

Plect-ère, plex-ai ou plex-i, plex-um.
Plu-ère, i, plu-tum.
Pœnit-ère, uit, sans sup.
Polla-ère, i, tum.
Pon-ère, pos-ai, pos-um.
Porrig-ère, porrex-i, porrec-tum.
Portend-ère, i, ten-tum et tens-um.
Posc-ère, poposc-i, posc-um.
Posse, pot-ai, sans sup.
Possid-ère, sed-i, ses-sum.
Præcid-ère, i, cis-um.
Præcin-ère, ui, cen-tum.
Præcip-ère (io), cep-i, cep-tum.
Præcurr-ère, ecurr-i, cur-sum.
Prælie-ère (io), fec-i, fec-tum.
Præfring-ère, freg-i, frac-tum.
Prærip-ère (io), ui, rep-um.
Præsid-ère, sed-i, ses-sum.
Præsil-ère, ui, sul-tum.
Præst-ère, sti-i, sti-tum ou sta-tum.
Præstitu-ère, i, tum.
Prand-ère, i, prans-um.
Prehend-ère, i, prehens-um.
Prem-ère, pres-si, pres-sum.
Procid-ère, i, sans sup.
Procurr-ère, i, cur-sum.
Prod-ère, idi, itum.
Prodesse, profui, sans sup.
Prodig-ère, prodig-i, sans sup.
Prolic-ère (io), fec-i, fec-tum.
Projic-ère (io), jec-i, jec-tum.
Prom-ère, si ou psi, tum ou ptum.
Prorip-ère (io), ui, rep-tum.
Præsil-ère, i et ui, sul-tum.
Prospic-ère (io), spex-i, spec-tum.
Prost-ère, sti-i, sti-tum.
Prostitu-ère, i, tum.
Psall-ère, i, sans sup.
Pubesc-ère, pub-ai, sans sup.
Pud-ère, uit, itum est.
Pung-ère, pupug-i et punx-i, punc-tum.
Put-ère, ui, sans sup.
Putr-ère et putresc-ère, putr-ai.

Q

Quer-ère, quæ-ivi, quæ-um.
Quat-ère (io), quas-si, quas-sum.
Quiesc-ère, quæ-vi, quæ-tum.
Quire (pres. queo), qui-vi, qui-tum.

R

Rad-ère, ras-i, ras-um.
Rap-ère (io), ui, tum.
Recid-ère (de cado), i, cas-um.
Recid-ère (de cado), i, cis-um.
Recin-ère, ui, cen-tum.
Recip-ère (io), cep-i, cep-tum.
Recurr-ère, i, cur-sum.
Redd-ère, idi, itum.
Redig-ère, eg-i, ac-tum.
Redim-ère, em-i, em-tum ou emp-tum.
Refer-ère, fers-i, fer-tum.
Refic-ère (io), fec-i, fec-tum.
Refring-ère, freg-i, frac-tum.
Reg-ère, rex-i, rec-tum.
Rejic-ère (io), jec-i, jec-tum.
Repell-ère, pul-i, pul-sum.
Rep-ère, si, tum.
Reper-ère, i, tum.
Repl-ère, pl-ai, pl-um.
Reprim-ère, pres-si, pres-sum.
Requir-ère, quis-ivi, quis-um.
Resid-ère, sed-i, ses-sum.
Resil-ère, i et ui, sul-tum.
Resip-ère (io) et resipisc-ère, resip-ai, sans sup.
Resperg-ère, sper-si, sper-sum.
Respic-ère (io), spox-i, spoc-tum.
Respond-ère, i, spons-um.
Resitu-ère, i, tum.
Retend-ère, i, tens-um.
Retic-ère, ui, sans sup.
Retin-ère, ui, ten-tum.
Revivisc-ère, revix-i, sans sup.

Rid-ère, ris-i, ris-um.
Rig-ère et rigesc-ère, rig-ai, sans sup.
Rod-ère, ros-i, ros-um.
Rub-ère et rubesc-ère, rub-ai, sans sup.
Ru-ère, i, itum et tum.
Rump-ère, rup-i, rup-tum.

S

Sal-ère et salt-ère (saler), ii ou ivi, tum.
Sal-ère (sauter), ii ou ivi, tum.
Salt-ère, sal-ai, sal-sum.
Sanc-ère, ivi ou saux-i, sanc-um ou sanc-tum.
Sap-ère (io), ivi ou ui, sans sup.
Sarc-ère, sar-si, sar-tum.
Salag-ère, sateg-i, satac-tum.
Scab-ère, i, sans sup.
Scalp-ère, si, tum.
Scand-ère, i, scan-um.
Scat-ère, ui, sans sup.
Scind-ère, scid-i, scis-sum.
Scisc-ère, sci-vi, sci-tum.
Scrib-ère, scrip-si, scrip-tum.
Sculp-ère, si, tum.
Sec-ère, ui, tum.
Sed-ère, sed-i, ses-sum.
Selig-ère, leg-i, lec-tum.
Senesc-ère, sen-ai, sans sup.
Sent-ère, sens-i, sens-um.
Sepel-ère, ii ou ivi, sepul-tum.
Sep-ère, si, tum.
Ser-ère (semer), se-vi, sa-tum.
Ser-ère (enclaudner, entrelacer), ui, tum.
Serp-ère, si, tum.
Sid-ère, i, ou sed-i, ses-sum.
Sil-ère, ui, sans sup.
Sin-ère, si-vi, si-tum.
Sol-ère, sol-itus, sum.
Solv-ère, i, solu-tum.
Son-ère, ui, itum.
Sorb-ère, ui, sorp-tum.
Sord-ère, ui, sans sup.
Spar-ère, spar-si, spar-sum.
Spern-ère, spre-vi, spre-tum.
Splend-ère, ui, sans sup.
Spond-ère, spond-i, spon-sum.
Spu-ère, i, spu-tum.
Squal-ère, ui, sans sup.
Stare, ste-li, sta-tum.
Statu-ère, i, statu-tum.
Sternu-ère, i, tum.
Stert-ère, ui, sans sup.
Strep-ère, ui, itum.
Strid-ère, i, sans sup.
Strid-ère, ui, sans sup.
String-ère, strinx-i, stric-tum.
Stru-ère, strux-i, struc-tum.
Stud-ère, ui, sans sup.
Stup-ère et stupesc-ère, stup-ai, sans sup.
Suad-ère, suad-i, suad-um.
Subd-ère, subdid-i, subdi-tum.
Subig-ère, eg-i, ac-tum.
Subjic-ère (io), jec-i, jec-tum.
Subleg-ère, leg-i, lec-tum.
Subrig-ère, rex-i, rec-tum.
Subrip-ère (io), ui, rep-um.
Subru-ère, i, tum.
Subsid-ère, sed-i, ses-sum.
Subsil-ère, si et ui, sul-tum.
Subsip-ère, ui, sans sup.
Substare, sti-i, sti-tum.
Succend-ère, i, tum.
Succens-ère, ui, cens-um.
Succid-ère (de cado), i, cas-um.
Succid-ère (de cado), i, cis-um.
Succin-ère, ui, cen-tum.
Succumb-ère, cub-ai, cub-um.
Succurr-ère, i, cur-sum.
Succut-ère (io), cas-si, cas-sum.
Succsc-ère, sue-vi, sue-tum.
Su-ère, i, tum.
Suffic-ère (io), fec-i, fec-tum.
Suffring-ère, freg-i, frac-tum.
Sum-ère, si ou psi, tum ou ptum.
Supercid-ère, (de cado), i, cis-um.

Supereurr-ère, i, *sans sup.*
 Superjie-ère (io), jec-i, jec-tum.
 Supplère, ple-vi, ple-tum.
 Supprim-ère, pres-si, pres-sum.
 Surg-ère, surrex-i, surrec-tum.
 Suscip-ère (io), cep-i, cep-tum.
 Suspici-ère (io), spex-i, spec-tum.
 Sustin-ère, ui, ten-tum.
 Sustoll-ère, sustul-i, subla-tum.

T

Tab-ère, ui, *sans sup.*
 Tac-ère, ui, itum.
 Tæd-ère, uit, *sans sup.*
 Tang-ère, telig-i, lac-tum.
 Teg-ère, tex-i, tec-tum.
 Temn-ère, tem-si ou tem-pai, tem-tum ou tem-ptum.
 Tend-ère, telend-i, ten-sum ou ten-tum.
 Ton-ère, ui, tum.
 Tep-ère et tepesc-ère, tep-ui, *sans sup.*
 Terg-ère et terg-ère, ter-si, ter-sum.
 Tex-ère, ui, tum.
 Tim-ère, ui, *sans sup.*

Ting-ère, tinx-i, tine-tum.
 Toll-ère, sustul-i, subla-tum.
 Ton-ère, ui, itum.
 Tond-ère, tolond-i, tons-um.
 Torp-ère, ui, *sans sup.*
 Torqu-ère, tor-si, tor-sum et tor-tum.
 Torr-ère, ui, tos-tum.
 Tradère, tradid-i, tradi-tum.
 Trah-ère, trax-i, trac-tum.
 Trajic-ère (io), jec-i, jec-tum.
 Transcend-ère, i, scens-um.
 Transcurr-ère, i, cur-sum.
 Transig-ère, eg-i, ac-tum.
 Transil-ère, ii ou ivi et ui, sul-tum.
 Transleg-ère, leg-i, lec-tum.
 Transpic-ère (io), spex-i, spec-tum.
 Trem-ère, ui, *sans sup.*
 Tribu-ère, i, bu-tum.
 Trud-ère, trus-i, tru-sum.
 Tum-ère, ui, *sans sup.*
 Tund-ère, tulud-i, tuns-um ou tus-um.
 Turg-ère, tur-si (*très-rare*), *sans sup.*

U

Ung-ère, unx-i, unc-tum.

Ur-ère, us-si, us-tum.
 Urg-ère, ur-si, ur-sum.

V

Veh-ère, vex-i, vec-tum.
 Velle (*prés. volo, vis, vult, etc.*), vol-
sans sup.
 Vell-ère, vell-i ou vul-si, vul-sum.
 Vendère, vendid-i, vendi-tum.
 Ven-ère (*être vendu; prés. veneo*),
 ou ivi, itum.
 Ven-ère (*venir; prés. venio*), i, tum.
 Vert-ère, i, ver-sum.
 Vet-ère, ui, itum.
 Vid-ère, vid-i, vis-um.
 Vi-ère, vie-vi, vie-tum.
 Vig-ère, ui, *sans sup.*
 Vinc-ère, vic-i, vic-tum.
 Vinc-ère, vinx-i, vinc-tum.
 Vir-ère, ui, *sans sup.*
 Vis-ère, i, um.
 Viv-ère, vix-i, vic-tum.
 Volv-ère, i, volu-tum.
 Vom-ère, ui, itum.
 Vov-ère, vo-tum.

VERBES DÉPONENTS

DONT LES PARFAITS SONT IRRÉGULIERS.

Tous les déponents de la première conjugaison sont réguliers; ils ont l'infinitif en *ari* et le parfait en *atus sum*.

Les déponents dont l'infinitif est en *eri* ont le présent de l'indicatif en *eor*, et sont de la seconde conjugaison.

Ceux dont l'infinitif est en *i* ont l'indicatif présent en *or*, comme *abuti, abutor*. Nous avons indiqué, au moyen de parenthèses, les verbes de cette classe qui, contre la règle générale, ont l'indicatif en *ior*.

Quant aux verbes dont l'infinitif est en *iri*, comme *largiri*, ils ont tous le présent l'indicatif en *ior*, et sont de la quatrième conjugaison.

Pour trouver le supin des verbes déponents, il suffit de changer *s* final du participe en *m*; ainsi *ortus, usus, adeptus*, etc., donneront au supin *ortum, usum, adeptum*, etc.

Adipisc-i, adep-tus sum.
 Aggred-i (*ior*), gres-sus sum.
 Amplect-i, plex-us sum.
 Antigred-i (*ior*), gres-sus sum.
 Assent-iri, sens-us sum.

Comminisc-i, commen-tus sum.
 Complect-i, plex-us sum.
 Confit-eri, fes-sus sum.
 Congred-i (*ior*), gres-sus sum.

Degred-i, (*ior*) gres-sus sum.
 Digred-i (*ior*), gres-sus sum.

Egred-i, (*ior*) gres-sus sum.
 Expergisc-i, perrec-tus sum.
 Exper-iri, tus sum.

Fal-eri, fas-tus sum.
 Fieri (*fi*, *irrég.*), fac-tus sum.
 Fru-i, frui-tus ou fruc-tus sum.

Fung-i, func-tus sum.
 Grad-i (*ior*), gressus sum.

Inveh-i, vec-tus sum.
 Irasc-i, ira-tus sum.

Lab-i, lap-sus sum.
 Loqu-i, locu-tus sum.

Mel-iri, mens-us sum.
 Miser-eri, tus sum.
 Mor-i (*ior*), tuus sum.

Nancisc-i, nac-tus sum.
 Nit-i, nis-us et nix-us sum.

Oblivisc-i, obli-tus sum.
 Oppet-iri, tus sum.
 Ord-iri, ors-us sum.
 Or-iri, tus sum.

Pascisc-i, pac-tus sum.
 Pasc-i, pas-tus sum.
 Pati (*ior*), pas-sus sum.
 Perpet-i (*ior*), pes-sus sum.
 Prægred-i (*ior*), gres-sus sum.
 Proficisc-i, fec-tus sum.
 Proflit-eri, fes-sus sum.
 Progred-i (*ior*), gres-sus sum.

Quer-i, ques-tus sum.

Redipisc-i, redep-tus sum.
 Reri, ra-tus sum.
 Revert-i, ver-sus sum.

Sequ-i, secu-tus sum.

Ulcisc-i, ul-tus sum.
 Ut-i, us-us sum.

Vid-eri, vis-us sum.

NOMS IRRÉGULIERS

SURABONDANTS OU HÉTÉROCLITES, DÉFECTIFS, COMPOSÉS,
INDÉCLINABLES, COMMUNS, DOUTEUX, ÉPICÈNES.

§ I. NOMS IRRÉGULIERS.

On pourrait noter comme irréguliers une foule de noms et d'adjectifs, comme *magister*, g. *magistri* (au lieu de *magisteri*, qui a formé *magisterium*) ; *pater*, g. *patris*, pl. *patres*, g. *patrum* (au lieu de *pateris*, *pateres*, *patrum*, comme en grec *πατήρ*, *πατέριον*) ; *acer*, g. *acris*, *celeber*, g. *celebris*, qui perdent aussi aux autres cas du nominatif. Mais le nombre même de ces noms et adjectifs constitue des classes à part, régulières sous leur irrégularité, et qui ont leur paradigme dans toutes les grammaires. Nous nous bornerons donc aux irrégularités ou individuelles, ou assez peu nombreuses pour être signalées comme des dérogations formelles aux règles établies. Pour les noms tirés du grec, on aura recours aux grammaires, et spécialement aux excellentes grammaires de MM. Burnouf et Dutrey. Nous n'avons eu en vue dans cet appendice que de remettre sous les yeux des élèves des particularités grammaticales dont l'oubli leur pourrait faire commettre des fautes grossières, et cela d'autant plus naturellement qu'ils auraient suivi les règles générales dans des cas particuliers et s'en écartent d'après l'usage reçu.

Première déclinaison. — GÉN. SING. *As* pour *s* : *Vital*, etc. (LUCR.) ; Virgile même a les trois mots *as*, *asili*, *asili*. NON IMIT. (1) — *As* pour *s* : *familias* pour *familia* dans les composés *paterfamilias* et *matrifamilias*.

GÉN. PL. — *Arum* contracté en *um* chez les poètes : *Dardanidæ*, m. pl. ; *Priamidæ*, m. pl., et autres noms patronymiques ; *Calicolas*, *Terrigenæ*, m. pl., et autres composés de *colère* et *gignère* : g. pl. *Dardanidum*, *Priamidum*, *Calicolum*, *Terrigenum*. En prose même, on trouve quelquefois *drachmum* et *amphorum* pour *drachmarum* et *amphorarum*.

DAT. PL. *Dea* et *filia* font au datif plur. *deabus* et *filabus*, quand il est nécessaire de distinguer le féminin de masculin, et que la terminaison *is* ferait équivoque. On cite encore *asinabus*, *equabus*, *mulabus*, *conseruabus*, *libertabus*, *natabus* et quelques autres.

Seconde déclinaison. — VOCAT. SING. des noms propres en *ius* contracté en *i* : *Virgilius*, voc. *Virgili*. GÉN. SING. des noms même communs, contracté en *i* par les poètes : *Horati*, *negoti*, *ingenti*, pour *Horatii*, *negotii*, *ingentii*. NON IMIT.

GÉN. PL. en *um* au lieu d'*orum*, chez les poètes, 1° pour les noms de peuples : *Danaum*, *Argivum*, au lieu de *Danaorum*, *Argivorum* ; 2° dans certains adjectifs : *magnanimum*, au lieu de *magnanimorum*. — Même en prose : 1° pour les noms de monnaies, de mesures et de nombres : *nummum*, *sestertium*, *denarium*, *modium*, *metrum*, *duum*, pour *nummorum*, etc. ; 2° dans les mots *deum* pour *deorum* ; *liberum* (des enfans) pour *liberorum*, *socium* pour *sociorum* ; 3° dans quelques noms indiquant des professions ou des emplois publics : *fabrum* pour *fabrorum* ; *duumvirum*, *triumvirum*, *decemvirum*, pour *duumvirorum*, etc.

Troisième déclinaison. — Pour les ACC. SING. en *im*, les ABL. SING. en *i*, et les GÉN. PL. en *ium*, voir les grammaires, de MM. Dutrey, Burnouf, Villeumoreux.

ACC. PL. Forme ancienne en *eis*, souvent contractée en *is* au lieu de *es*, se trouve jusqu'au siècle d'Auguste.

Noms irréguliers de cette déclinaison.

1. NOM. VOC. *Jupiter*, g. *Jovis*, d. *Jovi*, acc. *Jovem*, abl. *Jove*.

2. SING. NOM., VOC. Acc. *iter* (chemin), g. *itineris*, d. *itineri*, abl. *itinere*. PL. *Itinera*, *itinerum*, *itineribus*.

3. *Jecur*, *jecoris*, n. (le foie), fait aussi *jecinoris*, et quelquefois *jocinoris* et *jocineris*.

4. *Supellex*, f. (mobillier), *supellectil-is*, *em*, *e* ou *i* (sans pluriel).

5. SING. PL. *Vir*, f. (force), *vim*, *vi*. PL. *Vir-es*, *vir-tum*, *vir-ibus*.

6. SING. NOM., VOC. *Bos*, m. f. (bœuf ou vache), g. *bov-is*, d. *bov-i*, acc. *bov-em*, abl. *bov-e*. PL. NOM.,

acc. *bov-es*, g. *bo-um*, d. abl. *bo-bus* et quelquefois *bu-bus*.

Quatrième déclinaison. — GÉN. SING. en *i* au lieu d'*us* : *senati*, *tumulti*, pour *senatus*, *immultus* (NON IMIT.).

DAT. SING. en *u* contracté de *ui* : *equitatu*, *magistratu*, *usu* (CÆS.), *venatu* (VIRG.), pour *equitatus*, etc.

GÉN. PL. en *um* pour *uum* : *passum* pour *passuum* (PLAUT. et MART.), *currum* pour *curruum* (VIRG.) NON IMIT.

Les élèves reconnaîtront sans peine les archaïsmes et les formes exceptionnelles que nous reproduisons ici pour l'intelligence des textes, soit dans les auteurs, soit dans les versions latines dictées, mais qu'ils ne doivent jamais reproduire eux-mêmes dans leurs compositions.

DAT. et ABL. PL. en *ubus* au lieu de *ibus*, dans les noms suivants :

Acus, f., aiguille. — *Arcus*, f., arc. — *Artus*, m. pl., les membres. — *Lacus*, m., lac. — *Partus*, m., enfantement. — *Quercus*, f., chêne. — *Tribus*, f., une tribu. — *Specus*, m., caverne. — *Pecu*, n., troupeau.

Portus, m. (un port), fait *portubus* et *portibus*; *tonitrus*, m. (tonnerre), fait *tonitribus* et quelquefois *tonitribus*; *veru*, n. (broche), fait *verubus* et *veribus*. — On dit au pluriel avec la forme neutre *tonitrua*, quoique le neutre sing., *tonitru* soit rare.

Cinquième déclinaison. — GÉN. SING. en *e* au lieu de *ei*. Ainsi, on trouve *diē*, *aciē*, *fide*, pour *diei*, *aciei*, *fidēi*. NON IMIT. Les anciens disaient même *dū*, *pernicii*, *progeni*, au lieu de *diei*, etc.

DAT. SING. en *e* au lieu de *ei* : *commissa fide* (HOR.). NON IMIT.

§ II. NOMS SURABONDANTS OU HÉTÉROCLITES.

Les noms *surabondants* ou *hétéroclites* sont des noms qui suivent à la fois plusieurs déclinaisons en conservant la même signification.

1° Surabondants à tous les cas :

Attag-en, enis, et *attagen-a*, æ. — *Fulix, falicis*, et *falic-a*, æ. — *Mend-um, i*, et *mend-a*, æ. — *Juvent-us, utis*, et *juvent-a*, æ. — *Event-us, ūs*, et *event-um, i*. — *Palumb-es, is*, et *palumb-us, i*. — *Vult-ur, uris*, et *vulturi-us, ūi*. — *Paupert-as, atis*, et *pauper-ies, ei*. — *Senect-us, utis*, et *senect-a*, æ. — *Druid-es, um*, et *druid-æ, arum*, etc.

2° N'ayant de doubles formes qu'à une partie de leurs cas :

Plebs, plebis, f. le peuple : 5^e décl., nom. et gén., *plebes, ei*, dat. et NON IMIT. — *Fames, is*, f. la faim : 5^e décl., abl., *famē* (e long). — *Requies, etis*, f. repos : 5^e décl., acc. *requiem*, abl. *requies*. — *Juger-um, i*, m. arpent : 3^e décl., abl. *jugere*, *jugeribus*, gén. pl. *jugerum*. — *Sequester, tri*, m. dépositaire : 3^e décl., *sequestrem, tre, tres*. — *Spec-us, ūs*, m. f. caverne : 3^e décl., neutre, *specus* (sans autres cas). — *Pen-us, ūs*, f. provision de bouche : 2^e décl., *pen-us, i*, m. ou *pen-um, i*, n.; 3^e décl., *pe-nus, oris, n.*, pl. *pen-ora*, sont cas.

Ajoutez à ces noms un certain nombre, comme *materia* et *materies* (1^{re} et 5^e décl.).

Certains noms d'arbres, *cormus, cupressus, fagus, ficus, laurus, myrtus, pinus, spinus*, sont en entier de la 2^e décl. et prennent aussi de la 4^e les formes qui finissent en *u* et en *us* : p. ex., *lauru*, abl. sing., *lauris*, gén. sing., ou nom. et acc. pl. — Ajoutez-y *col-us, i, f.*, qui fait aussi *colu* et *colus*.

3° Il y a aussi des noms surabondants dont les deux formes appartiennent à la même déclinaison.

Tigr-is, is, f. (un tigre), et *tigr-is, idis*, f. *Cucum-is, is*, (concombre), et *cucum-is, eris*, m. Quelquefois le nomin. seul est double : *Feles* et *felis*; *vulpes* et *vulpis*; *torques* et *torquis*; *velles* et *velis*.

§ III. NOMS DÉFECTIFS.

1° Défectifs dans le nombre.

N'ont que le singulier :

1° Les noms d'hommes (excepté quand on parle de plusieurs personnes portant le même nom), de pays, de villes, de fleuves.

2° Quelques noms collectifs, comme *vulgus*, n. et m., gén. *vulgi*, dat. *vulgo*, acc. *vulgum*, m. et *vulgus*, n.

3° Les noms abstraits : *juventus, senectus, pietas, justitia*. Cependant on trouve *invidiæ, amicitia, odia, cupiditates*, et même *mortes, paces, soles, fugæ*, etc. On trouve même *glorias* (TAC.) NON IMIT.

4° Les noms de métaux, *aurum, argentum, ferrum*. On trouve pourtant *æra*, comme nous disons aussi les bronzes, pour les ouvrages de bronze.

N'ont que le pluriel :

1° Certains noms de peuples : *Aborigenes, Ædui, Parisii*, etc.; de villes : *Athenæ, Delphi*, etc.; de montagnes : *Alpes*, etc.

2° Les noms de fêtes publiques : *Bacchanalia, Capitalia* (sous ent. *sacra*). *Latinæ* (sous ent. *seriæ*); *Circenses* (sous ent. *ludi*).

3° Un grand nombre de substantifs de significations diverses : *Arma*, armes. — *Crepundia*, hochets. — *Delicia*, délices. — *Divitiæ*, richesses. — *Habentæ*, rênes. — *Naptiæ*, noces. — *Excubias*, veille. — *Exuvie*, dépouilles. — *Induciæ*, trêve. — *Insidiæ*, embûches. — *Reliquiæ*, restes. — *Tenobræ*, ténèbres. — *Exsequiæ*, funérailles. — *Cun-æ, arum*, berceau. — *Incunabul-a, orum*, berceau. — *Bigæ*, char à deux chevaux. — *Grates*, actions de grâce. — *Fid-es, ium*, cordes d'une lyre.

REM. — Certains noms expriment une idée au singulier, et une autre au pluriel, et sont ainsi defectifs dans chacun de leurs sens : ex. *Æd-es, is*, f., un temple; *Æd-es, ium*, une maison. — *Aqu-a, æ, f.*, eau; *Aqu-æ, arum*, eaux thermales. — *Auxili-um, i, n.*, secours; *Auxili-a, orum*, troupes auxillaires. — *Copi-a, æ, f.*, abondance; *Copi-æ, arum*, les troupes. — *Castr-um, i, n.*, un fort; *Castr-a, orum*, le camp. — *Litter-a, æ, f.*, lettre de l'alphabet; *Litter-æ, arum*, lettre missive ou littérature. — *Oper-a, æ, f.*, le travail; *Oper-æ, arum*, les ouvriers. — *Part-is, is, f.*, une partie; *Part-es, ium*, un parti, un rôle. — *Sal, salis, m. et n.*, du sel; *Sal-es, m.*, des salibus, bons mois.

2° Défectifs dans la déclinaison.

N'ont que les trois cas semblables, soit du sing., soit du plur. :

SINGULIER NEUTRE. — *Fas* (chose licite), *nefas* (chose illicite, crime), *instar* (ressemblance), *nil* et *nil* (rien), *sexis*, pour *sex-us*, *ūs* (sexo).

PLURIEL NEUTRE. — *Murmura*, *colla*, de *murmur* (bruit), *collum* (cou), complets au sing.; *flamina*, de *flamen* (souffle), dont le sing. n'a que *flamine*. — Ajoutez-y *mella*, *fella*, *farra*, *æra*, *jura*, *pura*, *rura*, *thura* et *munera* (les devoirs), qui n'a pas de singulier.

PLURIEL FÉMININ. — Troisième déclinaison : *Labes*, de *labes*, *is* (tache); *neces*, de *nex*, *necis* (mort violente); *soboles*, de *soboles*, *is* (race); *vehes*, de *vehes* ou *vehis*, *is* (vole, charge); *paces*, *pices*, *plebes*, *grates* (*gratibus*, et. uniq.) — Cinquième déclinaison : *Spes*, *acies*, et tous les autres, excepté *dies* et *res*.

PLURIEL MASCULIN. — Quatrième déclinaison : *Metus* (les craintes); *astus* (les ruses); *situs* (les positions).

Manque de génitif pluriel :

As, *assi*, m., un as, douze onces. — *Bes*, *bessis*, m., deux tiers d'as. — *Cos*, *cotis*, f., pierre à aiguiser. — *Fax*, *fecis*, f., de la lie. — *Fax*, *facis*, f., flambeau. — *Adeps*, *adipis*, m. f., graisse. — *Præs*, *prædis*, m., garni. — *Vas*, *radis*, m., caution. — *Stips*, *stipis*, f., petite monnaie. — *Sal*, pl., *sales*, bons mots. — *Scobs*, *scobis*, f., limaille. — *Scrobs*, *scrobis*, m. f., une fosse. — Ajoutez-y *dolus* (ruse), le gén. pl. *dolorum* appartient à *dolor*, *doloris* (la douleur).

Manque d'un ou de plusieurs cas à l'un des deux nombres ou à tous les deux à la fois :

Autus, la ruse, n'a au sing. que le nom. et l'abl.; au pl. n'a que les cas en *us*.

Ambage, abl. sing. f.; pl. *ambag-es*, *um*, *ibus*.

Cassens, acc. m., casse, abl., rets, toiles; pl. *cass-es*, *ium*, *ibus*.

Compede, abl. sing. f.; pl. *comped-es*, *ium*, *ibus*.

Domus-is, i, *em*, *e* (domination), nomin. Inusité.

Fauce, abl. f., gosier; pl. *fauc-es*, *ium*, *ibus*.

Fors, f., le hasard, abl. *forte*. Le reste manque.

Frug-is, i, *em*, *e*, f.; pl. *frug-es*, *um*, *ibus* (les biens de la terre). — Le dat. *frugi* s'emploie comme un adjectif.

Idel : *homo frugi*, un homme honnête, frugal.

Glor, f., belle-sœur, n'a que le nom. et le voc. sing.

Inquiet, f., privation de repos, très-rare, n'a que le nomin. — Ce mot est aussi adjectif, et fait *inquieti*, dat., *inquietem*, acc.

Impete, abl. m., mouvement rapide, poétiq. au lieu de *impetu*. — Le gén. *impetis* est dans Lucrèce. NON IMIT.

Lues, *lucm*, *lue*, sans autres cas.

Mane, nom. acc. abl. n., le matin, au matin.

Obex, m. f., obituaire, n'a au singulier que l'abl. *obice*, poétiq. *obicea*. — Complet au plur., moins le gén.

Opis, *opam*, *ope*, f. (secours, assistance, moyen); pl. *op-es*, *um*, *ibus*, moyens, ressources, richesses.

Comme nom propre d'une déesse, ce mot est complet au sing.

Pollin-is, i, *em*, *e*, fleur de farine, usité seulement aux cas indirects du sing.

Pondo, abl. sing., 2^e décl. — Ce mot, employé d'abord dans des locutions telles que *libra pondo*, une livre quant au poids, a pris insensiblement la signification de *librae*, *librarum*, qu'il remplace à tous les cas sans changer de forme : *centum pondo*, cent livres, de cent livres, etc.

Prece, f., abl. sing., prière; pl. *prec-es*, *um*, *ibus*.

Sordem, acc. f.; *sorde*, abl., ordure; pl. *sord-es*, *ium*, *ibus*.

Sentes, *sentibus*, pl. masc., les buissons. — On trouve au sing. *sentis*, nom., et *sentem*, acc.; exemples uniques. NON IMIT.

Tabi, gén. sing. n.; *tabo*, abl., sang corrompu, corruption, mot poétique. NON IMIT.

Veprem, acc. m.; *vepre*, abl., buisson; pl. *vepr-es*, *um*, *ibus*.

Verberis, gén. n.; *verbere*, abl., verge, coup; pl. *verber-a*, *um*, *ibus*.

Vesper, nom. m., le soir; acc. *vesperum*; abl. *vespere* et *vesperi* (3^e décl.).

Vespera, f. le soir; acc. *vesperam*; abl. *vespera*. — Quand *vesper* signifie l'étoile de Vénus, il est en entier de la 2^e décl. : *vesper*, *vesper-i*, o, *um*.

Vicem, acc. f.; *vice*, abl., tour, vicissitude; pl. *vic-es*, *ium*, *ibus*. — Le gén. sing. *viciis*, et le dat. *vici* sont très-rare.

Vis, nom. f.; *vim*, acc.; *vi*, abl., force, violence; pl. *vir-es*, *ium*, *ibus*. — L'emploi de *vis* au gén. sing., et de *vis* au dat., est très-rare. NON IMIT.

Virus, nom. acc. n., venin; gén. *virī*; dat. abl. *viro*, dans Lucrèce. NON IMIT.

3^e Cas isolés.

Noms qui ne sont employés qu'à un des indirects, et seulement dans certaines locutions :

GÉN. SING. *Dictis causā* (pour la forme). — *Nauci homo* (un homme de rien), de l'iusité *naucum* (reste de rien).

DAT. SING. *Despicatui habere* (mépriser). — *Divisui esse* (être partagé). — *Ostentui esse* (être en spectacle); et *habeo ostentui* dans Aulu-Gelle.

ACC. SING. *Pessum ire* (périr); *pessum dare* (faire périr, renverser). *Pessum* est un acc. n. formé de *per-venum*, comme *sursum* de *sus-versum*. — *Venum ire*, d'où *venire* (être vendu); *venum dare*, d'où *vendere* (vendre); *venit* et *veno*, dat. et abl. sont fort rares.

ABL. SING. *Ergo* (à cause de...) avec un génitif; mot vieilli en ce sens, mais très-usité comme conjonction (*ergo*, de). — *Fortuitu* (fortuitement). — *Natu major* (plus grand par l'âge, c.-à-d. aîné). — *Sponte mea* (de mon plein gré). — *In promptu esse* (être tout prêt), de *promere*. — *Concessu principis* (par concession du prince). — *Requis meo* (à ma prière), et autres noms verbaux, comme *oratu*, *permissu*, *jussu*, *injussu*, *mandatu*, *accitu*, *concessu*, qui, avec la forme du supin en *u*, ont toujours le sens de l'ablatif.

ACC. PL. *Infatias ire* (nier), de *in* négatif et *fatēri*. — *Suppetias ferre* ou *venire* (porter secours, venir au secours), de *suppetere* (suffire); le nom. *suppetias* est très-rare.

ABL. PL. *Ingratiis* et *ingratis* (à regret, malgré soi).

§ IV. NOMS INDÉCLINABLES.

Les noms indéclinables sont ceux qui n'ont qu'une terminaison pour tous les cas. Ainsi *fas* et *nefas*, qui ne représentent que les trois cas semblables du singulier, ne sont pas à proprement parler des noms indéclinables ; mais *pondo* est indéclinable, parce qu'il sert pour tous les cas du pluriel.

Sont encore indéclinables : 1° les noms des lettres grecques : *gamma*, *delta*, *iota*, etc. ; 2° Quelques mots, comme *gummi*, n. (de la gomme) ; *semis*, m. (un demi-as, la moitié d'un tout), quoique l'on dise aussi *gummi-is*, *is*, f., et *semis-is*, *is*, m. ; *sinapi*, n. (moutarde) ; 3° les noms neutres en *u* : *veru* (broche), *cornu* (corne), indéclinables seulement au singulier ; 4° les noms hébraïques : *manna*, n. (la manne), *pascha*, n. (la pâque), et les noms propres de la même langue, comme *Betleem*, *Jerusalem*, *Abram* ou *Abraham*, *Jacob*, *Isaac*, *David*, *Joseph*.

REM. 1. On peut cependant décliner quelques-uns de ces noms ; ainsi *pasch-a*, *æ*, f., *Hierosolym-a*, *orum*, n. pl. ; *Abr-am*, *æ*, et *Abrah-am*, *æ* ; *David*, *David-is* ; *Daniel*, *Daniel-is* ; *Jacob-us*, *i* ; *Joseph-us*, *i*. On dit aussi *Adam*, indécl., et *Ad-am*, *æ*, ou *Adam-us*, *i*.

2. On décline à plus forte raison les noms à terminaison grecque : *Joann-es*, *is* ; *Mos-es*, *is* ; *Jud-as*, *æ* ; *Mari-a*, *æ*.

§ V. NOMS HÉTÉROGÈNES OU IRRÉGULIERS DANS LE GENRE.

I. Plusieurs substantifs sont d'un genre au singulier et d'un autre au pluriel ; par ex. :

1° Sing. m. *Avern-us*, *i* ; pl. n. *Averna*, *orum*. — Sing. m. *Tartar-us*, *i* ; pl. n. *Tartar-a*, *orum*. — Sing. m. *Dindym-us*, *i* ; pl. n. *Dindym-a*, *orum*. — Sing. m. *Ismar-us*, *i* ; pl. n. *Ismar-a*, *orum*. — Sing. m. *Pangæ-us*, *i* ; pl. n. *Pangæ-a*, *orum*. — Sing. m. *Tænar-us*, *i* ; pl. n. *Tænar-a*, *orum*. — Sing. m. *Tayget-us*, *i* ; pl. m. *Tayget-a*, *orum*. — Sing. m. *Gargar-us*, *i* ; pl. n. *Gargar-a*, *orum*.

2° Sing. n. *Elysi-um*, *i* ; pl. m. *Elysi-i*, *orum*. — Sing. n. *Cæl-um*, *i* ; pl. m. *Cæl-i*, *orum*.

Le plur. de *cælum* ne se trouve guères que dans les écrivains ecclésiastiques ; cependant *cælos* est une fois dans Lucrèce. NON IMIT.

3° Sing. f. *Carbas-us*, *i* (voile de lin fin) ; pl. n. *carbas-a*, *orum*. — Sing. n. *Parr-um*, *i* (porreau) ; pl. m. *porr-i*, *orum*.

II. D'autres ont un seul genre au singulier et deux au pluriel :

1° Sing. m. *Joc-us* *i* (plaisanterie) ; pl. n. *joc-a* ; m. *joc-i*, *orum*. — *Loc-us*, *i* (lieu) ; *loc-a* ; m. *loc-i*, *orum*. — Sing. m. *Sibil-us*, *i* (sifflement) ; pl. n. *sibil-a* ; m. *sibil-i*, *orum*. — Sing. n. *Rastr-um*, *i* (râteau) ; pl. m. *rastr-i* ; n. *rastr-a*, *orum*. — Sing. n. *Fren-um*, *i* (frein) ; pl. m. *fren-i* ; n. *fren-a*, *orum*. — Sing. f. *Ostre-a*, *æ* (huître) ; pl. n. *ostre-a* ; f. *ostre-æ*, *orum*.

2° Changement de genre et de signification au pluriel. Sing. n. *Epul-um*, *i* (festin public) ; pl. f. *epul-æ*, *arum* (mets, repas). — *Balne-um*, *i*, et *baline-um*, *i* (bain privé) ; pl. f. *balne-æ*, *arum* et *baline-æ*, *arum* (bains publics).

REM. Les poètes disent souvent au plur. n. *balne-a*, *orum* ; et la différence de sens entre le sing. et le plur. de ce nom n'est pas toujours observée par les auteurs.

§ VI. ADJECTIFS IRRÉGULIERS.

I. La grammaire indique douze adjectifs de la troisième déclinaison comme ayant au nom. sing. une terminaison pour chacun des trois genres ; ce sont : Sing. m. *Celer* ; f. *celer-is* ; n. *-e*, prompt. — m. *Acer* ; f. *acr-is* ; n. *-e*, aigre, vif. — m. *Alacer* ; f. *alacr-is* ; n. *-e*, gai, alerte. — m. *Celeber* ; f. *celebr-is* ; n. *-e*, célèbre. — m. *Saluber* ; f. *salubr-is* ; n. *-e*, salubre. — m. *Volucer* ; f. *volucr-is* ; n. *-e*, qui vole. — m. *Equester* ; f. *equestr-is* ; n. *-e*, équestre. — m. *Pedester* ; f. *pedestr-is* ; n. *-e*, qui va à pied. — m. *Campester* ; f. *campestr-is* ; n. *-e*, de plaine. — m. *Paluster* ; f. *palustr-is* ; n. *-e*, de marais. — m. *Silvester* ; f. *silvestr-is* ; n. *-e*, de forêt. — m. *Terrester* ; f. *terrestr-is* ; n. *-e*, terrestre.

Outre cette particularité qui est commune à tous les douze, on peut encore considérer comme irréguliers les onze derniers, en ce qu'ils perdent partout la voyelle *e*, qui, au nom. sing. précède la liquide *r*. C'est la même irrégularité que celle de *pater*, *patris*, et, à la 2° décl., celle de *liber*, *libri* (livre), *magister*, *magistri*, etc.

REM. 1. *Celer* fait au gén. pl. *celerum*, quoique son nomin. plur. n. soit *celeris*.

2. *Volucer* fait au gén. plur. *volucrum* bien plus souvent que *volucrum*, forme ancienne. On ne dit même que *volucrum* quand le fém. *volucris* est pris substantivement pour signifier oiseau.

3. On trouve quelques exemples de la terminaison *is* au nom. masc., comme *locus celebris* (un lieu fréquenté), *annus salubris* (une année saine), NON IMIT.

II. Un assez grand nombre d'adjectifs d'une seule terminaison forment leur gén. plur. en *um*. Quelques-uns de ces derniers ont cependant, selon la règle, les cas semblables du plur. neut. en *ia* :

Consorts, *consortis*, qui a le même sort, abl. *ẽ* et *i* ; pl. n. *ia*. — *Anceps*, *ancipitis*, double, hasardeux, abl. *i* (seul) ; pl. n. *ia*. — *Præceps*, *præcipitis*, qui se précipite, abl. *i* (seul) ; pl. n. *ia*. — *Quadrupes*, *quadrupedis*, quadrupède, abl. *ẽ* (seul) ; pas de nom. plur. n.

Un seul a les cas du plur. n. en *a*, comme *fœdera* de *fœd-us*, *eris* ; c'est *Vetus*, vieux ; g. *veteris* ; abl. *veter-i*, *e* ; pl. n. *vetera*, *veterum*.

§ VII. ADJECTIFS DÉFECTIFS.

1. Beaucoup d'adjectifs à une seule terminaison manquent au pl. n. du nomin. ou du gén. Nous marquons d'un astérisque dans la liste suivante ceux qui de plus sont privés des cas en *ibus*.

*Degen-er, eris, * dégénéré.*

Decol-or, oris, décoloré.

Desea, desidis, saignéant.

Dives, divitis, riche.

Inops, inopis, indigent.

*Memor, memoris, * qui se souvient.*

*Inmemor, inmemoris, * qui ne se souvient pas.*

*Celebs, calibis, * célibataire.*

Cicor, cicuris, apprivoisé, doux.

*Compos, compotis, * qui jouit de...*

Particeps, cipis, participant.

abl. sing. e ou i.

Præpes, præpetis, au vol rapide.

*Redux, reductis, * de retour.*

Suppl-ex, icis, suppliant.

Trusc, trucidis, farouche.

Uber, uberis, fécond.

abl. sing. e ou i.

abl. sing. i (seul).

*Pauper, pauperis, gén. plur. pau-
per-um, pauvre.*

Puber, puberis, sorti de l'enfance.

Sospes, sospitis, sauvé du danger.

Superstes, stitis, survivant.

abl. sing. e (seul)

2. Quelques adjectifs sont inusités au nom. sing. masc. : (*Cater-us*), *ceter-a, um*. Pl. très-usité : *ceter-i, æ*, et les autres. (*Ludicr*), *ludicr-a, um*, qui concerne le jeu ou les spectacles. (*Seminex*), *seminecis*, à demi mort, g. pl. *seminecum* ; pas de neutre. (*Sons*), *sones*, coupable. — Ce dernier et son composé *insons* (innocent) manquent au plur. neut. des trois cas en *a*.

3. Les suivants n'ont que le nomin. masc. : *exspes* (privé d'espérance), ou le nom. et l'acc. neutres : *necessæ* et *necessum* (nécessaire); *volupe* et *volup* (agréable). — *Necessum*, *volupe* et *volup* sont archaïques. NON IMIT.

§ VIII. ADJECTIFS INDÉCLINABLES.

1. *Nequam* (méchant), sert pour tous les cas, pour tous les genres et pour tous les nombres. Il en est de même de *frugi* (honnête, frugal).

2. *Tot, totidem*, autant ; *quot*, combien ; *aliquot*, quelques ; *quotcumque*, quelques... que.

3. Les noms de nombre depuis quatre inclusivement jusqu'à cent, ainsi que *mille* au sing. (au plur. il se dit : *mill-ia, tum*, etc.).

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

DIFFÉRENTES MANIÈRES DE TRADUIRE LES NOMBRES.

I. — NOMBRES CARDINAUX.

DE 1 A 20.

1 Unus (déclin.).

2 Duo (déclin.).

3 Tres (déclin.).

4 Quatuor.

5 Quinque.

6 Sex.

7 Septem.

8 Octo.

9 Novem.

10 Decem.

11 Undecim.

12 Duodecim.

13 Tredecim ou decem et tres.

14 Quatuordecim.

15 Quindecim.

16 Sedecim ou decem et sex.

17 Septendecim ou decem et septem.

18 Duodeviginti ou decem et octo.

19 Undeviginti ou decem et novem.

20 Viginti.

21 Unus et viginti ou viginti unus.

22 Duo et viginti ou viginti duo.

23 Tres et viginti, ou viginti tres.

24 Quatuor et viginti ou viginti quatuor.

25 Quinque et viginti ou viginti quinque.

26 Sex et viginti ou viginti sex.

27 Septem et viginti ou viginti septem.

28 Undetriginta ou octo et viginti.

29 Undetriginta ou novem et viginti.

30 Triginta.

DE 30 A 100.

30 Triginta.

40 Quadringenta.

50 Quingenta.

60 Sexaginta.

70 Septuaginta.

80 Octoginta.

90 Nonaginta.

100 Centum.

31 Unus et triginta ou triginta unus,

etc. (1).

41 Unus et quadraginta ou quadraginta

unus, etc.

51 Unus et quinquaginta ou quinquaginta

unus, etc.

61 Unus et sexaginta ou sexaginta

unus, etc.

71 Unus et septuaginta ou septuaginta

unus, etc.

81 Unus et octoginta ou octoginta

unus, etc.

91 Unus et nonaginta ou nonaginta

unus, etc.

32 Duodequadranginta.

42 Duodequinquaginta.

52 Duodesexaginta.

62 Duodeseptuaginta.

72 Duodeoctoginta.

82 Duodenonaginta.

39 Undequadranginta.

49 Undequinquaginta.

59 Undesexaginta.

69 Undeseptuaginta.

79 Undeoctoginta.

89 Undenonaginta.

99 Undecentum ou novem et nona-

ginta ou nonaginta novem.

DE 100 A 1000.

101 Centum et unus, a, um.

102 Centum et duo, æ, o.

103 Centum et tres, ia.

(1) Comme pour 31, 22, etc.

104 Centum et quatuor ou centum qua-

tuor.

105 Centum et quinque ou centum

quinque.

106 Centum et sex ou centum sex

107 Centum et septem ou Centum sep-

tem.

108 Centum et octo ou centum octo.

109 Centum et novem ou centum novem.

110 Centum et decem ou centum de-

cem (2)

200 Ducenti, æ, a.

300 Trecenti, æ, a.

400 Quadringenti, æ, a.

500 Quingenti, æ, a.

600 Sexcenti, æ, a.

700 Septingenti, æ, a.

800 Octingenti, æ, a.

900 Nongenti ou noningenti, æ, a.

999 Nongenti nonaginta novem ou non-

genti et nonaginta novem.

A PARTIR DE 1000.

1,000 Mille (*indécl.*); 2,000 duo

millia (*decl.*); 3,000 tria

millia, etc.

120,000 Centum viginti millia.

200,000 Ducenta millia.

1,000,000 Decies centena millia.

2,000,000 Vicies centena millia, etc.

(On sous-entend ordinairement *centena*

millia. Ainsi, *decies sextertium*, signifie

un million de sesterces.)

(2) Au-dessus de cent, le plus grand nombre

précède toujours le moindre, avec ou sans *et*,

qu'on ne met qu'une seule fois, quel que soit le

nombre de mots employés pour traduire le

chiffre.

II. — NOMBRES ORDINAUX.

DE 1 A 20.

- 1^o Primus, a, um.
- 2^o Secundus ou alter.
- 3^o Tertius.
- 4^o Quartus.
- 5^o Quintus.
- 6^o Sextus.
- 7^o Septimus.
- 8^o Octavus.
- 9^o Nonus.
- 10^o Decimus.
- 11^o Undecimus.
- 12^o Duodecimus.
- 13^o Tertius decimus.
- 14^o Quartus decimus.
- 15^o Quintus decimus.
- 16^o Sextus decimus.
- 17^o Septimus decimus.
- 18^o Octavus decimus ou duodevicesi-

- mus ou duodevicesimus.
 19^o Nonus decimus ou undevicesimus
 ou undevicesimus.
 20^o Vicesimus ou vicesimus.

DE 20 A 100.

- 21^o Primus et vicesimus ou vicesimus
primus ou unus et vicesimus.
- 22^o Secundus et vicesimus ou vicesimus
secundus ou duo et vicesimus.
- 23^o Tertius et vicesimus ou vicesimus
tertius, etc.
- 28^o Octavus et vicesimus ou vicesimus
octavus ou duodevicesimus.
- 29^o Nonus et vicesimus ou vicesimus
nonus ou undetricesimus.
- 30^o Tricesimus ou trigesimus.
- 40^o Quadragesimus.
- 50^o Quinquagesimus.

- 60^o Sexagesimus.
- 70^o Septuagesimus.
- 80^o Octogesimus.
- 90^o Nonagesimus.
- 99^o Undecentesimus ou nonagesimus
nonus.

DE 100 A 1000.

- 100^o Centesimus.
- 101^o Centesimus primus ou primus et
centesimus.
- 110^o Centesimus decimus ou decimus
et centesimus.
- 1,000^o Millesimus.
- 2,000^o Bis millesimus.
- 3,000^o Ter millesimus, et ainsi de suite,
c'est-à-dire en faisant précéder mil-
lesimus des adverbies de nombre.

III. — NOMBRES DISTRIBUTIFS.

(Les nombres distributifs, à l'exception de singuli, font généralement le génitif pluriel en um, au lieu de orum.)

- 1 Singuli, æ, a, par un, chacun, un
à un.
- 2 Bini.
- 3 Terni (trini).
- 4 Quaterni.
- 5 Quini.
- 6 Seni.
- 7 Septeni.
- 8 Octoni.
- 9 Noveni.
- 10 Deni.
- 11 Undeni.
- 12 Duodeni.
- 13 Terni deni.

- 14 Quaterni deni.
- 15 Quini deni.
- 16 Seni deni.
- 17 Septeni deni.
- 18 Octoni deni ou duodevicensi.
- 19 Noveni deni ou undevicensi (1).

(1) On dit 21, vicensi singuli ou singuli
vicensi ou singuli et vicensi, et ainsi de suite.
On dit aussi 29, undetricensi; 38, duodequa-
drageni; 48, duodequinquageni; 99, undeceni.
Pour les autres centaines, on dit 200, du-
centi; 300, trecenti; 400, quadringeni; 500,

- 60 Triceni.
- 40 Quadrageni.
- 50 Quinquageni.
- 60 Sexageni.
- 70 Septuageni.
- 80 Octogeni.
- 90 Nonageni.
- 100 Centeni.

quingeni; 600, sexcenti; 700, septingeni; 800,
octingeni; 900, nongeni; 1000, singula mil-
lia; 2000, bina millia.

IV. — ADVERBES DE NOMBRE.

- 1 Semel, une fois.
- 2 Bis, deux fois, etc.
- 3 Ter.
- 4 Quater.
- 5 Quinquies.
- 6 Sexies.
- 7 Septies.
- 8 Octies.
- 9 Novies.
- 10 Decies.
- 11 Undecies.
- 12 Duodecies.
- 13 Terdecies ou tredecies.
- 14 Quaterdecies ou quatuordecies.

- 15 Quindecies ou quinquies decies.
- 16 Sedecies ou sexies decies.
- 17 Septies decias.
- 18 Octies decies ou duodevicies.
- 19 Novies decies ou undevicies.
- 20 Vicies.
- 21 Semel et vicies ou vicies et semel ou
vicies semel, etc.
- 30 Tricies.
- 40 Quadrages.
- 50 Quinquagies.
- 60 Sexagies.
- 70 Septuagies.
- 80 Octogies.

- 90 Nonagies.
- 100 Centes.
- 200 Ducenties.
- 300 Trecenties.
- 400 Quadringenties.
- 500 Quingenties.
- 600 Sexcenties.
- 700 Septingenties.
- 800 Octingenties.
- 900 Noningenties ou nongenties.
- 1,000 Millies.
- 2,000 Bis millies, etc.
- 1,000,000 Decies centies millies ou mil-
lies millies.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-LATIN.

DICTIONARIUM

GALLICO-LATINUM.

A

A, 1^{re} lettre; 2^o verbe; 3^o (marqué d'un accent) préposition.

I. A, 1^{re} lettre de l'alphabet, et la 1^{re} des voyelles, appelée chez les Latins : *littera salutaris*, parce que l'on s'en servait pour absoudre, *A, n.*

EX. Grand *A*, *A majusculum*; petit *a*, *a minusculum*. Panse d'*a*, *c.-à-d.* partie de la lettre *A*, *area litteræ A*.—Cette lettre s'emploie figurément dans plusieurs locutions adverbiales qu'il faut tourner en latin de différentes manières: Il ne sait ni *A* ni *B*, *c.-à-d.* il ne sait rien, *litterarum ou artium plane rudis est*, ou *omnino nescius*, *ignarus est*, ou *litterarum admodum nihil scit*, ou *primas litteras ne novit quidem* (Cic.), ou *inocentissimus est* (Plaut); ou *agrammaticus est* (Futr.). Gens grossiers et qui ne savent ni *A* ni *B*, *gens hominum rude omnino*, *hebes et impolitus*. Il ne sait pas faire une panse d'*A*, *c.-à-d.* il ne sait pas écrire, *nescit omnino pingere*, ou *excarare litteras*, ou *nescit præformare vel unam litteram*. Il n'a pas fait une panse d'*A*, *c.-à-d.* il n'a rien fait, *non enim quidem duxit*, ou *scripsit litterulam*, ou *opus ne attigit*, *ne attentavit*, *ne attrectavit quidem*. Il en est à l'*A B C*, *c.-à-d.* il apprend à lire, et par conséquent étudie les éléments d'une science quelconque, *V. ABC*.

II. A, 2^e pers. sing. du v. avoir, se rend en latin par *habet* et ses synonymes, ou se tourne par le v. être: Il a un livre, *librum habet*, ou en tournant par le verbe être, un livre est à lui, *est illi liber*. Il y a un Dieu, *est Deus*. **V. Avoir.**

III. A (marqué d'un accent), et **AU**, **AUX**, par sync. de *À* le, *A* les, prép. qui se tourne et se rend en latin de différentes manières, suivant les mots auxquels elle se joint, et suivant les différents rapports qu'elle exprime. Nous allons en indiquer les usages

les plus fréquents; mais comme il serait trop long de les exposer tous, on devra, dans la plupart des cas, se reporter à l'article particulier des différents mots accompagnant la préposition *à*.

I. A, considéré d'après les mots auxquels il se joint.

A, placé après un mot par lequel il est régi et dont il détermine l'objet, marque un rapport d'attribution, et, dans ce sens, correspond le plus souvent au datif latin. = 1^o après un verbe: donner un habit à quelqu'un, *dare vestem alicui*. Nuire à autrui, *nocere alteri*. Obéir à son maître, *parere magistro*. Manquer à son devoir, *desse officio*. Être utile à d'autres, *prodesse aliis*. || 2^o après un substantif: Gloire à Dieu dans le ciel, *gloria Deo in excelsis* (le datif est ici régime, non du subst., mais du v. *est*, s.-ent.). || 3^o après un adjectif: Accoutumé à la patience, *assuetus patientiæ*. || 4^o après un adv.: Vivre conformément à la nature, *congruenter naturæ vivere*.

REM. **A**, dans ce sens, ne se traduit pas nécessairement par le datif, mais par les différents cas que veulent les mots auxquels cette prép. est jointe: Écrire une lettre à qn., *scribere litteras alicui*, ou *ad aliquem*. Enseigner la grammaire à un enfant, *tournez*: instruire un enfant sur la grammaire, *docere puerum grammaticam*. Puiser de l'eau à une fontaine, *haurire aquam ex fonte*. Demander qq. ch. à qn., *tournez*, solliciter qn. sur qq. ch., *rogare aliquem aliquid*, ou réclamer qq. chose de qn., *petere aliquid ab aliquo*. Répugner à faire qq. ch., *abhorreere ab aliquâ re faciendâ*. C'est à vous qu'il importe le plus, *tua potissimum interest*. Ce livre est à moi, *hic liber est meus*. Prendre part à qq. ch., *in alicujus re partem venire*, ou *alicujus rei particeps esse*. C'est à vous de voir, *tuum est videre*. Semblable à son père, *simi-*

lis patris, ou *patri*. Porté à la douceur, *propensus ad lenitatem*. Égard à la foi jurée, *reverentia toti fœderis*. Obéissance à la voix de son père, *patri sermonis obediencia*, etc. = On devra donc toujours chercher le mot qui accompagne la préposition, pour en connaître le régime et l'emploi; il sera bon aussi de consulter les Gramm. de MM. Burnouf et Dulrey.

II. A, considéré d'après les différents rapports qu'il exprime, peut se diviser en 20 catégories:

1. Rapport d'attribution: *rego*, au dat. Imposer un tribut à un peuple, *imponere vectigal populo*. Rendre service à qn., *præstare officium alicui*. S'exposer aux coups de l'ennemi, *obficere se telis hostium*. Assister au combat, *adesse prælio*. Ajouter foi aux paroles d'un autre, *alterius verbis credere*.

2. Rapport de source, d'origine, de point de départ, de séparation, d'éloignement: *rego*, à l'ABL. avec *ex*, *de*, *ab*. Boire à une source, *bibere ex fonte* (Ov.). Allumer un flambeau à l'autel de Jupiter, *accendere lucernam ex arâ Jovis* (Ph.). Emprunter de l'argent à qn., *mutuari pecuniam ab aliquo*. Nous ferons bien, je crois, de commencer par Homère, *rectè incepturi videmur ab Homero* (Quint.). Cela répugne à mon caractère, *tournez*: cela s'éloigne de mon caractère, *hoc abhorret à moribus meis*. Ne pas se trouver à un festin, *abesse à convivio*. Couper à la racine, *c.-à-d.* dès la racine, *à radicibus recidere*.

3. Rapport de temps: 1^o **A**, mis pour dans, pendant: *rego*, à l'ABL. sans prép. = Se lever à 6 heures, *m. à m* pendant la 6^e heure, *sextâ horâ surgere*. Dîner à midi, *meridie*, qqf. *ad meridiem prandere*. On l'attend à toute heure, à tout moment, *singulis horis*, *singulis momentis expectatur*. À une heure convenue, *compositâ horâ*. Revenir à heure indue, *intempestivâ horâ redire*; à jour précis, *die præstitutâ*, ou *dictâ*.

Au commencement de l'été, *incipiente æstate*. A la chute du jour, *moriente die* (Ov.). A l'approche de l'hiver, *ad hiemem*. || 2° A, mis pour après. *Rég.* à l'ABL. avec *d*, *ex*; qqf. à l'ACCUS. avec *post*. = A partir de cette époque, *ex eo tempore*. A deux mois de là, *duobus abhinc mensibus*. A l'arrivée du courrier, *postquam advenit*, ou *statim ut advenit nuncius*. A deux jours de vue, *post duos dies à visu* || V. Burnouf, Dutrey, Questions de temps.

4. Rapport de lieu : A, dans le sens de en, dans, vers, par : 1° sans mouvement : *Rég.* à l'ABL. avec *in*. Il demeure à la ville, *habitat in urbe*. || 2° avec mouvement : *Rég.* à l'ACCUS. avec *in* ou *ad*, qqf. *per*, *apud*. Je vais à la ville, *eo in urbem*. Marcher à l'ennemi, *ire ad hostes*. Si vous passez à Lyon, vous le verrez, *si per Lugdunum iter facies, eum videbis*. Etre au combat, *in acie versari* (Ces.). Etre à l'armée, *apud exercitum esse* (Cic.), ou *apud vexilla* (Tac.). = *Rég.* 1° Les noms propres de ville, et les mots *rus*, *domus*, rejettent la préposition : Quand j'étais à Athènes, *quum Athenis essem*. Se retirer à Rhodes, *conferre se Rhodum* (Cic.). Aller à la campagne, *rus ire* (Ter.). Il est à la campagne, *est rure* ou *ruri*. Retourne à la maison, *redi domum*. || 2° La préposition reparait devant le nom commun : Je vais à Rome, ville d'Italie, *eo Romam, in urbem Italiae*, et devant *domus* et *rus*, suivis d'un adj. ou d'un gén. : Il habite la maison de César, une campagne agréable, *habitat in domo Caesaris, in rure ameno*. || 3° Quand il n'y a pas de mouvement, on se sert qqf. du gén. : A la maison, *domi*; à terre, *humis*; à la guerre, *militiæ, belli*. Est-il à la maison? *estne domi*? Etre étendu à terre, *jacere humi*. Nous ne nous sommes jamais quittés à la guerre, *una semper militiæ fuimus* (Ter.). || 4° Les noms de la 1^{re} et de la 2^e décl. se mettent au gén. au lieu de l'ABL. : Je me suis arrêté quelque temps à Ephèse, *Ephesi sum aliquando commoratus* (Cic.). Il est à Rome, *Romæ est*, il est né à Lyon, *natus est Lugduni*. || V. Burnouf, Dutrey, Questions de lieu.

5. Rapport de situation, de posture : A, dans le sens de auprès, sur, vers, qqf. sous : *Rég.* à l'ABL. sans prép., qqf. à l'ABL. avec *in*, ou à l'ACCUS. avec *ad*. || A cent lieues d'ici, *centum abhinc leucis*. Il a été tué à dix pas de la maison, *cecidit ou occisus est decimo passu ab ædibus*, ou *ad decimum ab ædibus passum*. L'Asie est située au midi, *Asia ad meridiem jacet*. Sa campagne est à deux lieues d'ici environ, *tournez* : sa campagne est éloignée de 2 lieues environ, *duobus ferme abhinc leucis ejus villa distat*. Il vint camper à 5 milles de la ville, *castra posuit ad quinque millia ab urbe passuum*. Etre à vingt pas de distance l'un de l'autre, *viginti passus ou viginti passibus distare inter se*. Ce fut à Marathon qu'on se battit, *apud Marathonem dimicatum est* (C. Nep.). Attendre à la porte, *ad limina, ad januam expectare*. L'ennemi est aux portes du palais, *in ipso regis vestibulo hostis adest* (Curt.). Rester à l'armée tout l'hiver, *totam hyemem ad exercitum manere*. A droite, *ad dextram*; à gauche, *ad sinistram*. Se jeter aux pieds de qn., *ad pedes alicujus accidere* (Cic.). ou *autè pedes alicujus procumbere*, ou *provolvi*. Etre reçu au rang des dieux, *accepti, adscribi in numero deorum*. Recevoir au nombre de ses amis, *ad ou in amicorum numerum adscribere*. Voir

à ses pieds, *ante pedes videre*. Implorer à genoux, *genibus flexis orare*. A la renverse, *resupino corpore*. A bras ouverts, à mains jointes, à l'écart, à l'abri, à découvert, à la belle étoile, etc. V. ces mots.

6. Rapport de partie : *Rég.* à l'ABL. sans prép. Blessé à la tête, *capite saucius*. Souffrir à la jambe, *crure laborare*. Porter à la main, *manu gestare*. Prendre à deux mains, *utramque manu capere, arripere*. Saisir qn. à la gorge, *m. à m. serrer la gorge à qn., collum alicui obstringere*. Fouler aux pieds, *conculcare*, ou *pedibus obtere*; et *Fig.* mépriser, *pedibus subicere*.

7. Rapport de manière : A, dans le sens de avec, par, au moyen de : *Rég.* à l'ABL. sans prép. Les habits se travaillent à l'aiguille, *acu transuntur vestes*. Il est entré à cheval dans la ville, *equo vectus*, ou *equo insidens, urbem ingressus est*. Combattre à cheval, *m. à m. du haut d'un cheval, ex equo pugnare*. Etre à cheval, *m. à m. sur un cheval, equo insidere*. Monter à cheval, *equum conscendere*. Savoir monter à cheval, *equo bene uti*. Lieux où l'on ne peut passer à cheval, *non equo loca pervia*. A pied, *pedibus*. Bien qu'il aille à pied, *m.-à-m. bien qu'il marche piéton, etiam si pedes incedit*. = *Fig.* à la pointe de l'épée, *vi ac virtute*. Aller à voiles et à rames, *et fig. se mettre en quatre, velis ac remigio festinare*. Se jeter à la traverse, *transversus occurrere*. Vivre à la romaine, *Romanorum more vivere*. Acheter à bon marché, *bene emere*. Vendre à perte, *male vendere*. Mesurer les autres à son aune, *c.-à-d. avec son aune, alios suo modulo ac pede metiri*.

8. Rapport de conséquence, de comparaison : A, dans le sens de d'après : *Rég.* à l'ABL. avec *e*, *ex*. On voit assez à sa mine..., *ex illius habitu sanè intelligitur*... On reconnaît à sa conduite, *ex illius agendi ratione constat*. Dieu se reconnaît à ses œuvres, *Deum agnoscimus ex ejus operibus* (Cic.). Il n'en fait qu'à sa tête, qu'à sa fantaisie, *ex libidine tantummodo agit*. Mesurer les conseils de la Providence à ses propres desseins, *c.-à-d. d'après ses propres desseins, dei consilia ex suis cogitationibus metiri*.

9. Rapport de circonstance : *Rég.* à l'ABL. Tous à l'exception de vous deux, *omnes duobus vobis exceptis*. A cette condition, *eà conditione*; ou *eà lege, sub eà lege*. A l'unanimité, *unà voce*, ou *omnium consensu*.

10. Rapport de cause, de moyen : A, dans le sens de par, par le moyen de, à l'occasion de, à cause de, d'après : *Rég.* à l'ABL. sans prép., ou à l'ACCUS. avec *per*. Grâce à moi, *me adiutore*. Ceci s'est fait à la sollicitation de Claudio, *hoc Claudio impulsu*, ou *Claudio rogante, Claudio auctore factum est*. A ma prière, *rogatu meo*. L'homme à qui je dois ma grâce, *m. à m. par qui j'ai eu ma grâce, is per quem veniam impetravi*. Devoir une faveur à qn., *m. à m. obtenir qq. ch. par l'entremise de qn., aliquid per aliquem impetrare*. A la faveur de la nuit, *noctis auxilio*. A force de travail, *multo labore*. A force de forger on devient forgeron (prov.), *fit fabricundo faber*. Formé à l'école de la pauvreté, *magistrâ paupertate edoctus*.

11. Rapport de but, de destination, de tendance, de résultat : A, dans le sens de vers, ou de pour : *Rég.* à l'ACCUS. avec *ad*, pl. *rar. in* : Cette route aboutit à la mer, *hæc via ad mare pertinet*. La mai-

son est tournée, exposée : *ades ad orientem spectant*. La gloire pousse à de grande glorieux amour ad inclita fac pellit. Enclin aux vices, *pro vitia* (Cic.). Prier à diner, *cænam*. Inviter à la place d'inviter in locum alterius. tout au plaisir, *referre omnia tatem* (Cic.). Avoir rapport à l'enfants, *ad puerorum lux spectare*. Se laisser aller à soupçons, *in suspitiones in labi* (Cic.). Condamner au damnare ad tritremes. Condamner, *damnatus in metallis*. Il importe à nous, à notre nostrum interest, *ad nostram refert*. C'est à toi de..., ou c'est appartient de..., *tuum est*. 1 qq. ch., *aggredi aliquid*. Pre témoin, *aliquem antestari*, ou *testimonio uti*. Il tire à sa fin sa dernière heure approche illi hora in propinquo est. à de grands dangers, *maxime adire*. Etre réduit à la dernière, *ad extremas angustias red*. A la mort, à la folie, *tourne nière à mourir, à perdre l'es*

12. Rapport d'opportunité, de capacité : *Rég.* à l'ABL. sans prép., qqf. à l'ACCUS. avec *in*, par des adv. A temps, à l'ipso tempore ou commodé fortuné. A notre aise, *nostro* (Cic.). Bois tout à ton aise, *quæ lambe otio* (Ph.). A ses heures *ex commodo* (Sen.). A merv ram in modum, ou *quàm op* à faire peur, *horrendum in m* pis, ou *turpiter de*form s'emploie dans ce sens, devai be, par ellipse d'un des adje propre, convenable, etc. : PART. en *dus, da, dum*, ou au ut : Des fruits à garder, *c.-à-d. être gardés, servandi ou condit*us. Des fleurs à cueillir, *leger*. C'est un avis à suivre, *huic co*temperandum est. C'est une ch ner sérieusement, *res est att*pendenda. C'est un homme à is est *cujus benevolentiam st*cias. Il n'en est que plus à esti to *pluris faciendus est*. C'est u à vous mener loin, *negotium longius abripi possis*, ou *quo* implicari possis. C'est une er vous faire honneur, *res est ex* rium *sanè percipere possis*. homme à réussir dans tout ce treprendra, *is est qui nihil fr* gressurus sit. Il est homme à facilement, *vel minimâ de co* citur. C'est un homme à per affaire à ne pas négliger. V.

13. Rapport de simultanéité formité : *Rég.* à l'ACCUS. Chanter au son de la lyre, *nem ou ad citharæ strepitum* (Hor.). A cette nouvelle, il tellement que..., *et eum nuntio* ou mieux, *quo audito* (Cic.) sit *irâ ut...* Se rendre aux lions de qn., *alicujus consiliis* ou *obtemperare*. Se ranger à l'autre, *ad alterius opinionem* ou *pedibus ire in sententiam*. A l'exemple de ses ancêtres, *ex*emplo, ou *majorum institut*us.

14. Rapport de prix, de vale à l'ABL. sans prép. Vin à di pot, *renal's hemina vini decem* Emeraude évaluée à six deniers

denis sex aureis denariis smaragdus.
Aureis frais, magnā impensā.

15. Rapport à une matière, de qualité, de destination : etc. rendu par un ADJ. = Belle à poil, *pavonis villosus*. Tissue à l'ind d'or, *marem textum*. Tunique à manches, *unica manicata*. Terre à froment, *tellus frumentaria*, ou en tourn. par terre productrice de froment, *terra frumenti ferax*. Moulin à eau, *mola aquaria*. Langue aux douces paroles, *dulciloquus Egeus*. La queue du paon aux mille rebuts, *versicolor cauda pavonis*. = Dans ce dernier sens on se sert aussi de l'adj. en s.-ent un ADJ. Le chêne au tronc robuste, *quercus rigida stipax* (s.-e. *imlira*). Nymphes à la taille majestueuse, *præstanti corpore nymphæ* (Virg.), (s.-e. *prædita*). Le lion à la queue menaçante, *leo hiatu sinuæ* (Pline). = L'adj. est qqf. exprimant l'usage à manche de bois, *instrumentum feno manubrio instructum*.

11. **Rapport de mesure ou de poids :**
 m. à l'aut. sans prép. La pierre se
 vend au poids, la terre à la mesure,
 comme poudere venditur, terra mensu-
 ri. Le pouvoir ne s'achète qu'aux dé-
 pens de la vertu, emitur sold virtute
 meritis.

II. **Rapport de quantité ou de proportion :** ABC. À l'ABL. sans prep., ou l'access. avec ad. La dépense monte à cent oeus, *centum nummis constat*, ou *in sumptibus abiere centum nummi*. Ce qu'un est à deux, deux le sont à quatre, *sicut est unum ad duo, sic bi sunt ad quatuor*. Au nombre de trois mille, *ad tria millia*. Ils viurent un nombre de cent, *ad centena numero* ou *enerant*.

18. *Rapport d'approximation.* Il commandait de sept à huit cents cavaliers, *tra octingentos milites ducebat*. Une nuée de sept à huit mille hommes, *ex tra ferme hominum millibus constans arcibus*. Ils marchèrent environ 9 à 10 lieues, *decem circiter dies iter fecerunt*.

10. **Rapport de distribution :** BRO.
Turné et rendu par des adj. Le milan
 permit à les manger une à une, *milvius*
comit rescit singulas (Ph). A tour de
 rôle, *per vices*. Si toutes ces preu-
 ves, prises une à une ne vous tou-
 chent point, du moins considérez-les tou-
 tes à la fois et unies les unes aux autres,
 manqueront-elles manquer de vous é-
 mover, que si *singula vos forté non*
movent, universa certe tamen et inter se
convincunt alicui connexa movère debe-
ant. On voit souvent les convives as-
 seoir à quatre sur trois lits, *sæpe*
triples lectis videat sedere quaternos.
Quæ pos, gradatim. Arracher poil à
 poil, *m. à m.* les poils les uns après
 les autres, *singulos pilos vellere*. A me-
 sure, à proportion, etc. V. ces mots.

2. A. devant un infinitif, et précède un verbe, se rend de différentes manières, suivant les différents sens exprimés et les différentes prépositions qu'il précède.

Il y a, pour en : **RÉO. AU GÉR. EN**
 Il passe son temps à lire, c.-à-d. en
 fin, **continuant tempus legendo**. Il 2^e
 a, dans le sens de pour : **REG. AU GÉR.**
 Il est, avec ad, **qqf. AU PART. FUT.**
 Il est à mener les soldats à combattre,
mitto ad exercitum hortari. Il m'a
 donné des livres à lire, c.-à-d. pour
 lire fin, **dedit mihi libros legendos**.
 Il y a, dans le sens de si : **REG. AU SUBJ.**
 Avec si. = On écrit à le voir, à l'enten-
 dre, c.-à-d. si on le voyait, si on l'enten-
 dait, **quod si videret, quem si audias, di-**
 ce. Il y a, pour de quoi : **RÉO. AU SUBJ.**

avec *undè*, quod, ou *tournez par des subst.* = Il ne trouve pas à gagner sa vie, non *undè victum quærat habet*. Il n'y a pas à gagner avec lui, non *est undè cum illo proficiatur*. Je n'ai rien eu à vous écrire, non *mihi fuit quod ad te scriberem*. Donne-lui à manger, à boire, *m. à m. donne-lui le vivre, la boisson, victum, potum illi suppedita*. § 5. A, pour de manière à : *REG. C. SUBJ.* avec *ut*. = Il gèle à pierre fendre, *c. à d.* de manière à fendre les pierres, *ita sævit hyems ut saxa rumpantur*. Il est malade à mourir, *adèd ægrotat ut illi mortendum sit*. § 6. A, après les adjectifs facile à..., difficile à..., se rend par le supin en *u*, ou se tourne par l'infinif présent. = Chose plus facile à dire qu'à faire, *res dictu quàm factu faciliôr*. Ma leçon est difficile à étudier, *tournez* : il est difficile d'étudier ma leçon, *difficile est studère lectioni meæ*. = *REG. A* est qqf. explétif, comme : Il aime à jouer. pour il aime jouer, *amat ludère*. Voyons à qui de nous deux l'aura, pour qui l'aura, *uter habiturus sit videamus*. Jouer à pair ou non, *ludère par impar*.

En outre, la prép. **A** concourt à former un grand nombre de gallicismes, comme se mettre **à**, se plaire **à**, se prêter **à**, se plier **à**, à mesure que, à proportion, à la vérité, s'amuser à danser, trouver à redire, il est encore à venir, je suis ici à l'attendre, c'est à vous de parler, je sais à n'en point douter, à savoir, c'est-à-dire, mettre à l'air, crier à l'aide, jouer à quitte ou double, marcher à petit bruit, aller à tâtons, boire à petits coups, crier à tue-tête, à la renverse, au hasard, etc., etc. Pour ces locutions, et celles qui leur sont analogues, on devra toujours en chercher le sens et la construction aux mots dont elles sont composées.

ABAISSMENT, *m.*, 1. diminution de hauteur, *demissi-o*, *depressi-o*, *submissi-o*, *onis*, *f.*; *decrement-um*, *i*, *n.*; *deject-us*, *ûs*, *m.*; *decrescendi-a*, *æ*, *f.* || 2. diminution de qualité, *debilitati-o*, *imminuti-o*, *infracti-o*, *demissi-o*, *onis*, *f.* || 3. *mor.* dégradation, humiliation (volontaire ou forcée), *humilit-as*, *atis*, *f.*; *demissi-o*; périphr., *animi abjecti-o*, *onis*, *f.*

1. EX. L'abaissement de ce mur a fort égayé le logis, *hæc muri depressio adeo valde exhilaratæ sunt.* — des eaux, *undarum decrescencia*, ou *undæ decrescentes.* = FIG. — de la voix, *vocis, submissio, remissio.* — de la température, *frigidior tempestas.*

2. Abaissement de crédit, auctoritatis, dignitatis imminutio.—de courage, animi infractio. V. Découragement.

3. Etre dans le dernier degré de l'abaissement, *in ultimā humilitate jacere*. Tenir qn. dans l' —, *depressum aliquem tenere*. Il descendit jusqu'à l' — et à la prière, *ad infimas abiectiones ac preces descendit* ou *se demisit* ou *abiecit* se atque *prostravit*. L' — du courage va mal à un philosophe, *dedit cet philosophum abiecere* ou *demittere* ou *deponere animum*.

ABAISSER, *a.*, 1. faire aller en bas, *demi-ère* (*mis-i, mis-sum*), *deduc-ère* (*dux-i, duc-tum*). || 2. par analogie rendre plus bas, diminuer de hauteur, *deprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), *imminu-ère* (*-i,*

tum), accus. || 3. *fig.* rendre moins fort, réduire, diminuer de valeur, *deprim-ère*, *lev-ère*, *minu-ère*. || 4. *mor.* réprimer, humilier, *deprim-ère*, *abjic-ère* (*jec-t*, *jec-tum*), *frang-ère* (*freg-t*, *frac-tum*), *contund-ère*, *retund-ère* (*tud-i*, *tu-sum*), *reprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*). accus.

EX. 1. Abaisser les vergues, *antennas demittere*. — une perpendiculaire, *deorsum lineam deducere*.

2. Abaisser un mur, *muri altitudinem minuere*. — le terrain, *solum deprimere*.

3. Abaisser la voix, *vocem inclinare*, ou *depressâ, submissâ voce loqui*. — les impôts, *vectigalia minuire*. — le prix des vivres, *annonam levare ou laxare*. — le crédit, *auctoritatem imminuire, abjicere*. — le caquet et les rodomontades de qn., *linguam alicujus futilem ac ventosam retundere*, ou *petulantiam alicujus verbis frangere*. — le mérite d'une chose en la blâmant, *affligere rem vituperando*, ou *rem verbis elevare*.

4. Abaisser l'ordre des chevaliers,
equestrem ordinem affligere.

PHR. 1. En abaissant son vol, c.-à-d. en volant plus près de la terre, *demissius volando* (Ov.). Didon, abaissant les yeux vers la terre, parle ainsi, *hæc Dido vultum demissa profatur* (poët. Virg.). Fro.—sa pensée sur de petits objets, *suas cogitationes in res humiles abscîrre*. = 2. Il fit abaisser la colline au niveau de la plaine, *collem planitiei adæquavit*. = 3. On aime à — l'audace du voleur qui vous brave, *juvat exsultantis latronis audaciam contumderè et frangere*. Il saut—et fouler aux pieds les médisants, *prosternere atque obterere obtrectationes malevolorum oportet*. Vous abaissez ma fortune et relevez la vôtre, *vos meam fortunam deprimitis, vestram extollitis* (Cic.). = 4. Dieu abaisse les grands, *insignes attenuat Deus*. Ce malheur l'a bien abaissé, *ejus animos valde fregit hæc calamitas* (v. abattre.). La servitude abaisse les hommes jusqu'à s'en faire aimer, *ed deprimit homines servitus, ut iis placeat* (Sen.). Il faut — les esprits hautains, *elati animi comprimendi sunt*. Il élève l'un et abaisse l'autre, *illum exultat, hunc deprimit*.

S'ABAISSE, *v.*, 1. se diriger, ou être dirigé en bas, *deprim-i* (*pres-sus sum*), ou *se deprimère* (*pres-si, pres-sum*). || 2. *par anal.*, devenir plus bas, décroître, *ced-ère* (*ces-si, ces-sum*), *decresc-ère* (*crev-i, cretum*). || 3. *fig.* perdre de sa force, s'affaiblir, *remitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), *decresc-ère*. || 4. *mor.* se mettre à la portée de..., *se submitt-ère, descend-ère* (*i, cens-um.*), *accus. avec ad.* || 5. *par ext.* s'humilier, s'avilir, *se abjic-ère* (*io, is, jec-i, jec-tum*), et *périphr.*, *se in humilitatem abjicere*.

EX. 1. S'abaisser en volant vers la terre, *ad terram demissiùs volare*. — 2. — de jour en jour (en parlant d'un fleuve), *in dies decrescere*, ou *detumescere*. — 3. — par l'effet du temps, *vetustate interire*. — 4. — devant Dieu, *Deum humiliter venerari* ou *adorare*. — 5. — à supplier qn., *abjicere se supplicem alicui*. — jusqu'à la plus basse flatterie, *demitti ad infimas adulatio nes*. — jusqu'à la prière, *ad imas preces descendere*.

PHR. 1. Cette colline s'abaissait des
deux côtés, comme elle ex utraque parte

lateris declivis ou *depressus erat*. Les collines commencent à —, *incipiunt se subducere colles* (Virg.). Le théâtre s'abaisse, c.-à-d. va en baissant, *descendit theatrum*. La terre s'est abaissée, *con-sedit terra*, ou *factum est sedimentum terre*. Le soleil s'abaisse à l'horizon, *sol meridie se inclinat* (Liv.), ou *inclinat meridiem* (Hor.). = 2. La rivière s'abaisse, *decrescit, subsidit, detinet amnis*. = 3. Le vent s'est abaissé, *remisit ventus*, poët. *posuere venti*. = 4. Je ne refuserai point de m' — jusqu'à de moindres détails, *ad minora me demittere non recusabo*. Un maître doit — à la portée de ses élèves, *se demittere debet magister ad mensuram discipulis*, ou *ad audientis intellectum descendere*, ou *ad auditorum captum se componere* (Quint.). = 5. Il ne saurait — à demander ce qu'il croit pouvoir emporter de force, *quod cogere se putat, rogare non sustinet* (Tac.). Il s'abaisse jusqu'à se faire partout mépriser ouvertement, *usque ad evitum ut passim ac patam contemptui esset* (Cic.).

ABAJOUÉ, f., 1. poche placée dans l'épaisseur des joues de certains animaux, *vagina in interiore buccâ sita*. || 2. partie inférieure de la joue, *genæ pars inferior*.

ABANDON, m., 1. act. action de donner, d'abandonner, *cessio*, *remissi-o*, *relicti-o*, *deserti-o*, *neglecti-o*, *contempti-o*, *onis*, f. || 2. pass. état de celui ou de ce qui est abandonné, *derelicti-o*, *destituti-o*, *onis*, f. || 3. fig. absence de soin, de recherche, simplicité, *simplicitas*, *atis*; périphr., *venusta quædam negligentia*, ou *incuria*, *a*, f. || 4. par ext. défaut de défiance, de prudence, *facilitas*, *atis*; *imprudentia*, *a*, f.

EX. 1. Abandon de tous ses biens à qn., *cessio bonorum omnium alicui*. — d'un droit, *juris remissio*. — des intérêts communs, *communis utilitatis derelictio*. = **FIG.** — des lettres, *litterarum desertio*. — des choses humaines, *contemptio rerum humanarum*. Faire — de qq. ch. *aliquid derelinquere, deserere* (v. abandonner, céder).

3. Abandon trop grand dans la mise, *cultus justo negligentior*, ou *horridior cultus*, ou *cultus incuria, negligentia; rusticitas*. — charmant dans les paroles, *facilis dicendi lepos*, ou *diserta negligentia*, ou *securitas in affectatâ orationis*. — gracieux dans les mouvements du corps, *motus corporis venustus*.

4. Causer avec abandon, *imprudenter* ou *nimiâ facilitate loqui*, ou *temere confabulari*; *incauté disserere*.

PHR. 1. Il fit à ses frères un abandon complet de tous ses biens, *uis fratribus omnia sua bona condonavit*, ou *concessit*. = **FIG.** L' — de nos amis, c.-à-d. l'action d'abandonner nos amis, est de notre part une preuve de méchanceté, *amicorum neglectio nos improbos culpât*, ou en tournant par le verbe, *amicos deserere, negligere, improbitatem nostram coarguit*. Cet — étonna fort tout le monde, *destitutio illâ valde percussit omnes*. Regagner qn. par l' — qu'on lui fait de qq. ch., *aliquem redimere concessione alicujus rei*. Faire à qn. l'entier — de sa vie, *alicui suam animam atque omnem vitam credere* ou *condonare*. = 2. L' — de nos amis, c.-à-d. l'état d'être abandonné de nos amis, est le plus grand des maux, *amicorum deser-*

ctio, neglectio, malorum maximum, ou en tourn. par le verbe, *ab amicis derelicti, derelinqui, negligi, acerbissima calamitas*. Il est dans le plus grand abandon, *eo nihil desertus*. Enfants élevés à l' — et qui vivent dans l'indépendance la plus absolue, *liberi quos pater negligit et ad arbitrium libidinemque vivere sinit*. Laisser son bien, ses affaires à l' —, *rem pro derelictâ habere*, ou *rei familiaris curam abjicere*, ou *rem familiarem negligere*, ou *rem familiarem susque deque habere*. Tout chez lui est à l' —, *cuncta apud illum neglecta jacent* ou *cuncta sunt neglecta*, ou *in medio posita*. Qui laisse son bien à l' —, *fugitivus*, ou *minime curator rei familiaris*. Tout se perd dans l' —, *tournez*; toutes les choses abandonnées périssent, *omnia neglecta disperiunt*. = 3. Manners convenables et pleines d' —, *decens habitus nudaque simplicitas*. Aimable par son —, *verâ simplicitate bonus*. Discours écrit sans recherche et avec —, *simplex et inelaborata oratio*. Morceau écrit avec trop d' —, *incompta et inornata oratio*. Mis avec trop d' —, *incultior*, ou *cultu horridior*, ou *nimis incultâ simplicitate rudis*, ou *sul omnino incuriosus*. On lui reprochait trop d' —, *nimiâ sul eam incuriâ laborare dicebant*. = 4. Je lui ai dit cela dans un moment d' —, *hæc illi imprudens dixi*, ou *incauté, inconsideratè, inconsultè, temerè dixi*. C'est à mon trop d' —, plutôt qu'à toute autre cause, que je dois attribuer ce qui m'arrive, *magis id facilitate meâ quam ullâ aliâ meâ culpâ contigit*. On abuse de notre abandon, *facilitate nostrâ abutuntur*. Quand nous sommes ensemble, nous causons avec —, *ubi convenimus, quidquid in buccam venit garrimus*.

ABANDONN-É, **ÉE**, part. du v. abandonner, 1. délaissé, *desertus*, *abjectus*, *neglectus*, *projectus*, *relictus*, *derelictus*, *destitutus*, *a*, um. || 2. par anal. négligé, *neglectus*, *derelictus*, *a*, um. || 3. par ext. livré entièrement, *traditus*, *editus*, *expositus*, *addictus*, *a*, um. || 4. qqf. subst. débauché, *perditus*, *profligatus*, *i*, m.; *nequam*, m. et indécl.; *meretr-ix*, *f*, f.

EX. 1. Abandonné des siens, *desertus à suis* (Tac.). Malade — des médecins, *æger à medicis deploratus, destitutus, derelictus, desperatus, depositus*, ou simplement, *desperatus æger*. Affaire —, *desperata* ou *deplorata res*. Cause —, *causa deposita, contempta, abjecta*. Ville —, c.-à-d. qu'on ne veut plus défendre, *urbs deposita*, ou *nuda præsidio*. Ville —, c.-à-d. qu'on n'habite plus, *urbs deserta, derelicta, vacua, nulli habitabilis*. Biens — c.-à-d. sans maître, *vacuæ possessiones*, ou *res cuius permissæ*, ou *res quas nullus sibi vindicat herus*, ou *res quibus se possessor abdicavit*.

2. Champ abandonné, *incultus et derelictus ager*. Biens —, c.-à-d. qu'on ne soigne plus, dont on ne s'occupe pas, *prædia per intelligentiam neglecta*.

3. Abandonné à ses passions, à ses plaisirs, *libidinibus et voluptatibus deditus*. Province — au pillage, *ad dicta vastitati provincia*.

4. C'est un abandonné, c.-à-d. un homme tellement depravé, qu'il ne donne aucune espérance de conversion, *homo perditissimus est* ou *flagitiosissimus*, ou *libidinosisissimus nequissimusque est*, ou *dissolutus atque pro-*

fligatus est, ou *est iste ad omnem libidinem projectus*; poët. *discretus nepos* (Hor.).

PHR. 1. Vous voyez que je suis abandonné — de mes conseillers, *me à meo consiliariis projectum vides*. Il est à plaindre, — comme il l'est de tous, parents et amis, *miserandus est ille qui tantum facit in solitudine ac solitudine omnium*. Il est — de tous et n'a plus de ressources, *illo nihil desertus, illi nihil opti superest*. La république se trouvant —, implore le secours du consul comme de son tuteur légitime, *res publica orba, consulis fidem, tanquam legitimis tutoris implorat*. Cette famille n'est pas tout à fait — de Dieu, *non omnino domum hanc aversatus est Deus*. = 2. C'est un lieu charmant, mais agreste, —, et sauvage, *locus est amarus, rudis autem, desertus et inhumanus*. Trouver un bois — et sans maître, *silvam aliquam in relictis possessionibus invenire*. = 3. Une affaire ne peut réussir, abandonnée à un conseiller mal habile, *imperito suorum permissum ou traditum negotium prosperè cedere nequit* (Cic.).

ABANDONNER, a., 1. quitter, renoncer à., *linqu-ere, relinqu-ere* (*liqu-ere, lic-tum*), *desin-ere* (*desi-tum*), *renunti-are*, *accus.* || 2. délaier, ser, *relinqu-ere, derelinqu-ere, destitu-ere* (*i, tum*), *deser-ere* (*ui, ser-tum*), *accus.*; *desisc-ere* (*desci-vi, desci-tum*); *desic-ere* (*io, is, fec-i, fec-tum*), *abl. avec ab.* || 3. négliger, *neglig-ere* (*glex-i, glex-tum*), *projic-ere* (*jec-i, jec-tum*), *accus.*; *absist-ere* (*abst-i, absti-tum*), *abl. avec ab.* || 4. livrer entièrement, *trad-ere* (*idi, itum*), *permitt-ere* (*mis-i, mis-sum*). || 5. céder, se dessaisir de..., *condon-are, abalien-are, conced-ere* (*ces-si, ces-sum*), *accus.*; *ced-ere*, *abl.*

SYNT. L'objet que l'on abandonne à l'accus.; celui auquel on abandonne au dat.; la cause, le motif pour lequel on abandonne à l'abl. sans prép., ou à l'accus. avec ob, per, propter. = **REM.** Avec le v. *cedere* et ses composés, on peut mettre le nom de chose à l'accus., et le nom de personne au dat.: *cedere aliquid alicui*, abandonner qq. ch. à qn.; ou bien le nom de chose à l'abl. et le nom de personne au dat.: *cedere alicui re alicui*, se dessaisir de qq. ch. pour qn. || **DICT. LAT.-FR.**, art. *Cedo*.

EX. 1. Abandonner un lieu, *locum deserere*, ou *ex loco excedere, profugere, se projicere*. — la ville, *ex urbe facessere*. = **FIG.** — une entreprise, *susceptum negotium deserere*, ou *rem inchoatam destituere*, ou *desicere capitis*, ou *capitis absistere*, ou *incepto desistere*. — la cause publique, *derelinquere causam communem*. — les affaires publiques, *removere se à negotiis publicis*. — les affaires privées, les procès, *operam suam removere à populari actu*. — la profession, *desinere artem*. — les armes, *arma demittere, projicere, repudiare*. — la vertu, à virtute *desicere, degenere, deflectere, desicere*. — la vertu de ses pères, *virtutem patriam projicere deserere*. — la vérité, à veritate *desicere, deflectere*. — l'étude, *omittere studium* ou poët. *musis munitionem remittere*. — le jeu, à lusu *secedere*. — le barreau et le sénat, *foro et curiâ cedere*. — les stoiciens, *renuntiare stoicis*. — le parti à qn., *ab aliquo desicere, desicere*.

qn., c.-à-d. ne pas prendre sa défense, aliquem tradere, ou alicui deesse, ou alicui non adesse. — une cause, u causâ recedere. || V. Renoncer à...

2. Abandonner tout pour la liberté, omnia pro libertate projicere. — qn. dans la disgrâce, aliquem in adversis inere, ou alicui ærummose abesse. || V. Délaier, sacrifier.

3. Abandonner les plaisanteries pour les choses sérieuses, posthabere ludium seri, ou poet. posthabito quærere serio. — tout espoir, omnes relictas spes et neglectas habere. || V. Négliger.

4. Abandonner qq. ch. au premier venant, aliquid cuius permittère. — une ville au pillage, urbem direptioni relinquere, ou prædæ exponere, ou vastitati cedere, ou diripiendam dare. — les biens des citoyens à la merci du premier venant, fortunas civium libidini cuiusque permittère. — tout au caprice de la fortune, fortunæ omnia committère. — qn. à la justice, vitam alicuius sententiæ iudicis permittère. — qn. à la volonté d'un autre, aliquem alterius arbitrio condonare. — qn. à son mauvais sort, aliquem depellere à se ad calamitatem. — la vie de qn. à tout venant, aliquem proscribere, ou de capite aliquem ferre proscriptionem. — un peuple à ses dissensions intestines, civilis discordiis tradere populum. — sa jeunesse à toutes sortes d'intemperance, alicuius pueritiam suam omni intemperantiæ. — dans le sens de sacrifier : — son ressentiment au bien de l'État, iracundiam suam reipublicæ salutis committère, ou condonare (V. sacrifier). — dans le sens d'accorder : — qq. ch. à qn., lui faire une concession, aliquid alicui remittere, concedere.

5. Abandonner ses biens à un autre, tui in fide cession, possessiones suas alicui condonare, concedere, ou possessione alicui cedere. || V. Renoncer à.

PHR. 1. Ceux que vous avez constitués abandonner leur pays, leurs temples, leurs maisons, quos tu demigrare et aras et focos relinquere coegisti (Cic.). Nous abandonnons la terre de la patrie et nos douces campagnes, nos patriæ fines et dulcia linguimus ora (Virg.). — le grand monde pour vivre en repos dans la solitude, contempe se a turbâ in otium et solitudinem, ou considère in otio, ou in tuta marecedere. — sa liberté au profit de qn., gratificari libertatem suam alicui militati. Il a abandonné sa charge, alicui se magistratu, ou minus depoluit. L'abandonne tout pour exécuter un ordre, præ quod tu velis, omnes quæ relictas habeo. Les forces l'abandonnent, cum deficiunt vires, ou ille defuit viribus. Ses accès furieux, loin de l'augmenter de jour en jour, iste ardet ferre, nec remittit aliquid, sed in dies incrementis. Il a beaucoup abandonné de ses prétentions, multum de arrogantia dimittit. S'abandonnez pas l'étrier, c.-à-d. tenez-vous bien à cheval, hæreas equo fortiter. Fig. n'abandonnez pas l'étrier, c.-à-d. gardez-vous d' — les avantages que vous avez, oblatam occasionem tenete, ou tuâ utere fortunâ. Il a mieux aimé — ses arrhes, multum pignus deponere. Je n'ai pas voulu que ma parole me fit — cette espérance, meâ desidia non desistere notui. Je n'ai point abandonné ma liberté, je ne l'abandonnerai jamais, libertatem meam neque dimisi unquam, neque dimittam. On a abandonné qq. ch. des vieux usages du barreau, vetus consuetudo fore aliquando immutata est. Alors toute notre

constance nous abandonne, tum excedit nobis omnis constantia. Ne pas —, servare, tenere, retinere, secus. (V. Conserver). — 2. Je ne l'abandonnerai ni à la vie, ni à la mort, animam relinquam priusquam illum deseram. Tout le monde vous abandonnera, si la fortune semble prête à vous —, deficiente fortunâ deficiet omnes (Sen.), ou poet., solus eris, tempora si fuerint nubila (Ov.), ou solus eris, minax fortuna pennas si quatit celeres (Hor.). Il a été abandonné de beaucoup de ses amis, defluxere multi ex ejus amicitia. Je ne voulais point l' — dans un danger si pressant, ne illi deessem in his angustiis. Je ne l'abandonnerai pas dans cette affaire, hæc in re me sibi affixum habebit. Il faut — un esprit qui se refuse à la vérité, cuius aures clausæ sunt veritati, hujus salus est desperanda. Il a abandonné ceux qu'il devait défendre, quos tutari debebat, desertos esse passus est. Tout l'abandonne à la fois, eum simul deficiunt omnia. Se voir abandonné de ses amis, est la chose la plus pénible, deserti ab officiis amicorum, res est acerbissima, ou, en tournant par le substantif, amicorum neglectio, derelictio gravissima. Si vous m'abandonnez, je ne m'abandonnerai pas moi-même, si à vobis deseram omnino tamen non deficiam. — 3. On finit toujours par — ce que le public désapprouve, jacent ea semper quæ apud quosque improbantur. — 4. Vous n'êtes point abandonné de Dieu au point de commettre ce crime, non ita Deus permisit te tibi ut hoc scelus admittas. Je vous abandonne encore cela, c.-à-d. je vous accorde cela, je vous fais cette concession, hoc quoque tibi remitto, ou tibi remitto atque concedo ut hæc ita sint ou ut donemus ita esse, ou ut hoc interim tibi largiar, ou pone sic esse in tabulis, ou fac ita esse. Dues de lui ce que vous voudrez, je vous l'abandonne, c.-à-d. je ne le défendrai pas, quidquid de isto dixeris tibi assentiar, ou totum hominem tibi trado. — 5. Quoique j'aie abandonné mon bien, etsi prædian abalienaverò. Il est telle circonstance où l'on se trouve forcé d' — qq. ch. de son droit, nunquam aliquid de jure suo remittere expedit. Si vous êtes aussi fort que moi, j'abandonnerai la place, si mihi par esse potueris, cedam loco (Ph.).

S'ABANDONNER, *r.*, 1. se confier à..., se commettre, permittère (mi-si, mis-sum), dat. || 2. se livrer à..., se ded-ère (idi, itum), dat.; indulg-ère (dat-si, dul-sum ou tum), inseru-ère (it, itum), dat. || 3. se laisser aller à..., proromp-ère (rup-i, rup-tum); se projic-ère (sic-lo, fec-i, fec-tum), acc. avec in. || 4. Être trop confiant, incautior esse (sui); périphe., liberius loqui (loqu-tus sum). || 5. s'oublier, s'abattre, se projic-ère. || 6. se quitter, c.-à-d. être abandonné, dimitt-i (mis-sus sum), depon-i (pos-itus sum). || 7. se constituer. V. ce verbe.

EX. 1. S'abandonner à la providence, omnia Deo permittère, ou causam diis credere. — à la fortune, au hasard, fortunæ se committère, ou subire fortunam, ou fortunam tentare ac periclitari, ou aleam adire. — au gré du vent et de la tempête, tempestati obsequi, ou quæcumque tempestas rapit deferri ou sequi. — à la conduite d'un autre, se

ad alterius ductionem applicare, ou alteri regendum se dare. — entièrement à qn., se totum alicui tradere, ou se permittère alicui.

2. S'abandonner à la joie, gaudio indulgere, ou gaudio gestire, exultare. Qui ne s'y abandonne pas, gaudii temperans. — à la douleur, dolori dare se, ou dolori omni impetu animi parere, ou poet., dolori frenos revellere. — aux pleurs comme une femme, se in muliebres fletus projicere, ou totum ac lacrymis permittère, ou lacrymis muliebriter indulgere. — à son ressentiment, iracundiæ servire. — au plaisir, dedere se libidini, ou luxuriæ indulgere. — à l'oisiveté et à la paresse, devolvi ad otium et inertiam.

3. S'abandonner aveuglément à sa passion, ire quod cupiditas effrenata rapit. — à toutes sortes de crimes et d'infamies, in omnia scelera simul ac dedecora prorumpere. — à tous les excès, impare et flagitiose vivere. — trop aux délices, delictis luxuriare. — à la poursuite de qn., c.-à-d. le poursuivre vivement, acriter alicujus vestigia persequi.

4. S'abandonner en causant, incautior esse in confabulando, ou liberius confabulari inter se, ou quidquid in buccam venit garrere. || V. Se confier.

5. S'abandonner dans le malheur, in adversis animam abjicere, ou se in adversâ fortunâ deserere. || V. se décourager.

6. L'espoir ne s'abandonne jamais entièrement, nunquam omnino spes deponitur. || V. Se perdre.

PHR. 1. Je m'abandonne à vous, corps et âme, tibi meum animam meamque omnem vitam credo. — 2. Il est quelquefois bon de ne pas nous abandonner à toute notre joie, exultantem letitiam aliquando comprimere expedit. On le voit tour à tour — aux excès contraires, in utramque partem vicissim se vehementem præbet. — 3. Il s'abandonne à tous les désordres, in omnia flagitia prorumpit. — 4. Vous vous abandonnez trop aisément, facilius alteri tuam animam credis. C'est un homme réservé, et qui ne s'abandonne jamais, vir prudens est, minimè incautus. — 5. Mes proches m'avertissent et me prient de ne pas m'abandonner, me proximi monent et rogant ne me proficiam. Dans cette extrémité il ne s'abandonne point, hisce in angustiis fuit conscius virtutis haud immemor, ou sese non deseruit (Cic.), ou sibi ipse non defuit. — 6. Les vieilles coutumes ne s'abandonnent jamais entièrement, veteres mores nunquam funditis repudiatur, ou de veteris moribus aliquid semper retinetur. Les bons principes ne doivent pas s'abandonner, rectâ viâ semper instare debemus, ou quæ ratio comprobavit ea nunquam deserenda sunt. V. Disparaitre, s'effacer.

ABÂQUE, *m.*, arch., abac-us, *t. m.*

ABASOURDIR, *a.*, 1. étourdir, assourdir, — qn., aures alicui pertund-ère ou obtund-ère (tud-i, tus-um), alicui ad aurem obgann-ère, ou ob-strep-ère (ui, itum). || 2. par ext. consterner, accabler, — qn., aliquem valdè commov-ère (t, mo-tum), consturb-ère, perturb-ère, consternare.

PHR. 1. Il m'abasourdit de son caquet, obtusas ejus sermonibus aures habeo, ou auribus meis ille abutitur. — 2. Cette nouvelle l'a tout abasourdi, quo muntio ferè obtorpuisset, ou quo muntio valdè percussus est (Sall.).

ABÂTARD-I, IE, *part.*, dégénéré, altéré, *degen-er, eris, omn. g.*; *fig.* dépravé, *vitiat-us, a, um*; périphr., *deterior fact-us, a, um*.

EX. Génération abâtardie, *progenies ou proles vitiosior, ou degener proles*. Fruits —, *poma priores succos oblita* (poét.). = **FIG.** Courage —, *degener animus*. Mœurs —, *corrupti et depravati mores*. Ame —, *turpificatus animus* (Cic.).

PHR. Les restes de la nation gauloise étaient abâtardis, *adulterata erant Gallorum reliquæ*. = **FIG.** Tout mon courage est — par les souffrances corporelles, *pectora mea sunt limo vitata malorum* (poét.). La valeur des soldats abâtardie par l'habitude des plaisirs, *fracta militum virtus assiduitate voluptatum* (Liv.).

ABÂTARDIR, *a.*, faire dégénérer, *et fig.* altérer, corrompre, depraver, *viti-are, adulter-are, corrump-ere, (rup-i, rup-tum)*.

PHR. Ces choses-là abâtardissent le courage, *his rebus relanguescunt animi, ou hoc corrumpit animos* (Cic.). Cœur que l'amour a abâtardi, *enervatus amore animus*. || V. Abrutir.

S'ABÂTARDIR, *r.*, dégénérer, s'altérer, *degener-are, n.*; depraver, *remollesc-ere* (sans préf.); périphr., *in pejus ru-ere* (i, sans sup.).

PHR. Les fruits s'abâtardissent, *poma degenerant* (Virg.). Les plantes d'Orient s'abâtardissent, si on les transplante en Europe, *radices Orientis, advectæ in Europam, in feritatem degenerant*. = **FIG.** La nature ne s'abâtardit jamais, *semper eandem sese præstat natura, ou natura semper et ubique sibi constans est*. — par l'oisiveté, *socordia elanguescere, ou otio depravari*. — dans une honteuse apathie, *turpi torpore veterio* (poét.). Le courage s'abâtardit dans l'inaction, *virtus otio obsolescit*. L'esprit s'abâtardit faute de culture, *ingenium incultu torpescit* (Sall.). On voit d'heureuses natures — faute d'éducation, *est genus hominum, ad honestatem natum, malo cultu corruptum*. || V. S'abrutir.

ABÂTARDISSEMENT, *m.*, altération, *corruptio, depravatio, vitiatio, onis, f.*; *stup-or, oris, m.*

PHR. Les jouissances causent l'abâtardissement des peuples, *delictis fracti populi animi molliuntur*. Tomber dans l' —, *c.-à-d.* s'abâtardir, s'abrutir, *degenerare, torpescere, esserari*. || V. Abrutissement.

ABATIS, *1.* réunion de choses abattues, *deject-us, ūs, m.*, *strag-es, is, f.* || *2.* par anal. l. mil., retranchement fait avec des arbres abattus, *crat-es, um, f. pl.*; périphr., *arborum deject-us, ūs, m.*; *vallum prostratis arboribus munitum*. || *3.* *fig.* tuerie, carnage, *cæd-es, strag-es, is, f.* || *4.* par ext. menues parties de volailles, pattes, cou, ailerons, *extremæ ou minores alium part-es, tum, f. pl.*

EX. 1. Abatis d'arbres, *arborum dejectus*, et poét. *nemorum strages* ou *nemorum concædes* (Tac.). — de maison, décombrés, *teclorum strages*, ou *ruderæ* ou *parietinæ*. — de choses de toute espèce, *confusæ stragis acervus*. Faire un grand — d'arbres, *ingentem ligni cædem edere*. = *2.* Faire un grand abatis de bêtes sauvages, *ferarum cædem propagare, ou copiosam exercere venationem*.

ABAT-JOUR, *m.*, 1. treillis pour amortir le grand jour, *crat-es, is, f.*, ou *cancell-i, orum, m. pl.* || *2.* par anal. tout ce qui amortit la lumière, *operiment-um, i, ou umbracul-um, i, n.* || *3.* par ext. fenêtre en soupirail, pour recevoir la lumière d'en haut, *spiracul-um, i, n.*; périphr., *declivis fenestr-a, æ, f.*

EX. 1. Les fenêtres de cette prison sont garnies d'abat-jour, *cratibus ad fenestras caligandas appositis hic carcer obscuratur*. = *2.* Baisser l' — d'une lampe, *lucernæ operimentum demittere*. = *3.* Cet appartement n'est éclairé que par des —, *declivibus tantum fenestris ædes illæ lumen admittunt*.

ABATTAGE, *m.*, 1. action d'abattre, *cæsur-a, æ, f.*; *pl. rar.*, *deject-us, ūs, m.*

EX. Abattage d'arbres, *arborum cæsuræ*. Frais d' — d'un bois, *cædendæ sylvæ sumptus*. C'est à l'acheteur à payer l' —, *ad emptorem spectant cæsuræ sumptus*.

ABATTEMENT, *m.*, 1. diminution de forces, langueur, *virium imminuti-o, defecti-o, debilitati-o, onis, f.* || *2.* *fig.* diminution de courage, langueur morale, *animi debilit-as, atis; infracti-o, demissi-o, abjecti-o, onis, f.*; *langu-or, oris, m.*; périphr. *afflicta et prostrata virtus*.

PHR. Je sens un grand abattement dans tout mon corps, *corpore totus languesco*; ou *mihi membra languida cadunt*. = **FIG.** Cet homme est dans un grand — depuis le renversement de sa fortune, *ille fracto ac demisso est animo ex quo eversus est fortuna, ou ex quo perit illi res familiaris dolore ac miseria tabescit*. — causé par la crainte, *dejectio, consternatio*. Etre dans l' —, *consternari animo*. Tomber dans l' —, *elanguescere, ou ad summam desperationem adduci*. Sortir de l' —, *animum revocare*, ou poét. *mœstum timorem mittere*. || V. Abaissement.

ABATTEUR, *m.*, qui abat, *evert-or, afflictor, oris, m.*

PHR. Abatteur de bois, *lignator*; pèr. qui ligna cædit, ou *materialis faber*. = **FIG.** Grand —, *c.-à-d.* qui fait beaucoup de besogne, *operosus homo*. = **PROV.** qui se vante de choses au-dessus de ses forces, *circulatorius jectator*; ou périphr., *qui vires immodicè suas jactat, ou falsus virium ostentator, ou linguæ factiosus*.

ABATTOIR, *m.*, *lanten-a, æ, f.*

ABATTRE, *a.*, 1. mettre à bas, renverser, *evert-ere* (i, *ver-sum*), *deturb-are, disturb-are, diru-ere* (i, *tum*), *destru-ere* (xi, *ctum*), *dele-ere* (io, *jec-i, jec-tum*), *demol-iri* (itus *sum*) d. || *2.* affaiblir, *frang-ere, infring-ere* (*freg-i, frac-tum*), *afflig-ere* (*flix-i, flic-tum*), *debilit-are*. || *3.* faire cesser, *sed-are, minu-ere* (i, *tum*).

SYNT. Le nom de l'objet que l'on abat, à l'accus.; celui de l'instrument avec lequel on abat, à l'abl.; celui de l'endroit d'où l'on abat, à l'abl. avec d, *ex*: Abattre à coups de marieaux une statue de son piédestal, *statuam malleo à sedibus eruere*.

EX. Abattre un édifice, *ædificium evert-ere, deturbare, destru-ere, dele-ere*. — des statues, *signa constern-ere*. — une porte, *portam excind-ere*. —

qn., c.-à-d. le jeter à terre, *sta deject-ere*. — un cavalier, le faire tomber sur le coup, *aliquem uno ictu animatum equo præcipitare*. — desfruits, *ex arbore fructus decut-ere, excu-ere* — un arbre, *arborem excid-ere*. — forêt, *sylvam cæd-ere*. — la tête, *vicibus caput abscind-ere, ou caput ferre*. — la cataracte, *suffusionem toll-ere ou exim-ere*.

2. La vieillesse abat les hommes, *nectus affligit homines*. — le cour animum frang-ere. — les forces, *convell-ere*. Etre abattu par la maladie, *morbo confici, debilitari*.

3. Abattre la poussière en arrosage, *humum conspergendo pulvis sedare*. Le porreau abat les fumes du vin, *discutit ebrietatem porrus*. porro solvitur ebrietas. Cela ab vent, *hoc sternit ventum*.

PHR. 1. Deux de mes maisons sont battues et les autres menacent ruine, *tabernæ duæ mihi corruerunt, quæ rimas agunt*. Il abatit une partie du mur avec le bélier, *arietibus quantum muri discussit*. = *2.* Loup —, cet accident lui donna une nouvelle énergie, *quæ res non fregit sed erexit* (C. Nep.). Ce malheur l'a abattu, *hæc illum valde calamitas culit, ou hoc detrimento fractus est* douleur m'abat, et m'empêche de le, *me dolor debilitat, includitque cem*. La terreur les a abattus, *corda vit pavor* (Virg.). La faim et la soif tentent le corps, *consumuntur corpora me et siti*. Il est tout abattu de l'âge, *atritus est lassitudine*. = *3.* Une pluie abat grand vent, *tribuit dente, ventus concidit*; ou *miram bri violentus cadit, remittit ventus* l'insolence de qn., *alicujus insolentiam comprim-ere, frang-ere, retin-ere* le caquet, faire taire, *linguam quacitatem inhib-ere*.

S'ABATTRE, *r.*, 1. tomber, *ru-ere* (i, sans sup.), *n.* || *2.* s'écarter, se frang-ere (*freg-i, frac-tum*), *pas-are* (*mis-i, mis-sum*), *mitig-ari*. || *3.* perdre courage, *frang-i, et i* (*afflic-tus sum*), *debilit-ari*.

EX. 1. Son cheval s'abat, *equus*. Le pont s'abat, *pons co-labit*. || V. S'écrouler.

2. La chaleur s'abat, *calor se frangit*. La douleur s'abat, *dolor remittit, gatur, lenitur*. Le vent s'abat, *concidit, ou poét. venti posuere*. Se calmer, s'apaiser.

3. Ne pas s'abattre, ou ne pas laisser abattre par la mauvaise fortune, *fortunæ violentiam tolerare*. —, laisser — à une légère disgrâce, *minimo fortunæ restatudeprimi*. || décourager,

PHR. 1. L'épervier s'abatit sur perdrix, *accipiter in perdicem invocat* (Plin.). = *2.* Toutes ces grandes colonies (des abeilles), tous ces mouvers belliqueux tombent et s'abattent de une poignée de sable jetée en l'air, *motus animorum atque hæc cerina tanta, pulveris exigui factu pressa quiescunt* (Virg.). = *3.* Mon rage s'abat, *frangor animo*. Le vrai rage ne peut —, *vera et proba fort nullâ re affligi ou frangi ou detari potest*. Après avoir tant par ne fallait pas vous abattre, ou laisser abattre, au moment d'agir, *succumbere non oportebat verbis riantem*. Ne vous laissez point abattre

les revers, mais roidissez-vous contre eux, adversis ne cedas at contra obtinere, ou (poét.), tu ne cede malis, sed contra audentior ito, ou vivite fortes, lorsque adversis opponite pectora vobis (Virg.). Il ne s'abat point dans le malheur, animo non deficit, ou populo incommodo, stat animis (Cic.).

ABATT-U, UE, part., 1. renversé, depress-us, deject-us, decuss-us, vers-us, deturbat-us, dirut-us, des-tract-us, a, um. || 2. par anal. rendu moins fort, sedat-us, remiss-us, 1. am. || 3. fig. découragé, deject-us, prostrat-us, demiss-us, a, um; jac-ens, entis, omn. g.

PHR. La vertu se relève tôt ou tard, après avoir été abattue par la malice des méchants, malorum improbitate de-pressa virtus aliquando emergit. Esprit —, animus prostratus, ou mens at-rita. || V. Abattre.

ABATTURES, f. pl., t. de vén., traces que les bêtes laissent en pas-sant dans les taillis, branches qu'el-les brisent en courant sur leur pas-sage, virgultorum deject-us, ūs, m.

ABAT-VENT, m., charpente qui garantit du vent, tectoriolum testu-mentum.

ABAT-VOIX, m., dessus d'une chaire, suggesti pars superior.

ABBATI-AL, ALE, adj., ap-partenant à l'abbé, abbatialis, is, e. = Biens, privilèges abbatiaux, attributa abbatii. Palais —, abbatia-les. Revenu —, attributus ab-bati census, ou abbatibus redditus an-nui. Dignité —, abbatibus dignitas.

ABBA YE, f., communauté d'hom-mes ou de femmes, abbatia, æ, f.; canobi-um, i, n. = On lui a don-né une bonne abbaye, opulentā do-natus est abbatia.

ABBÉ, m., 1. direct. d'une abbaye, abbatia præfect-us, i, m. || 2. mem-bre d'une abbaye, abb-as, atis, m.

ABBESSE, f., 1. supérieure d'une abbaye de femmes, antistit-a, æ, f. la mère abbesse, maxima virgo, is, f. || 2. membre d'une abbaye de femmes, abbatiss-a, æ, f.

ABC, m. (on prononce abécé), li-vre contenant l'alphabet, libellus litteralis, libelli litteralis, m.

PHR. Acheter un abc, libellum litte-rarum emere. = Fig. Enfant qui est à l'—, puer elementarius, ou puer qui s'initie à l'étude, ou abecedarius puer. Il ne connaît pas son —, primas litteras non novit quidem, ou litterarum admo-dum nihil scit, ou agrammatulus est. — d'une science, doctrinæ rudimentum.

L'— de la littérature, litterarum præ-mium, ou quasi vestibulum. Il se croit fort savant dans les mathématiques et il en est à peine à l'—, se in mathe-maticis disciplinis versatissimum putat et vix prima attingit elementa. Je ne suis encore qu'à l'— de cette affaire, c.-à-d. Je commence à peine à l'entendre, tiro ac rudis sum adhuc hæc in re. Je vous renverrai à l'—, ad prima elementa te remittam ou revocabo.

ABCÈS, m., tumeur formée par un amas d'humeurs corrompues, abscess-us, ūs, m.; abscessi-o, onis, f.; vomica, æ, f.

PHR. Avoir un abcès, vomica labo-rare (Cels.). Percer un —, vomicam aperire ou perforare (Cic.); qqf. pres-sare (Plaut.). Il se forme un —, absce-dit aliquid. Ce qui se forme en —, quod abscedit. L'— crève, aboutit, rumpitur abscessus (Cels.).

ABDALAS, m. pl., moines per-sans, persici monach-i, orum, m. pl.

ABDICATION, f., action d'abdi-quer, abdicati-o, onis, f. — d'une charge, magistratus abdicatio.

ABDIQUER, a., déposer, quitter, renoncer à..., abdic-are se..., abl., depon-ère (pos-ut, pos-utum), accus. = Fig. méconnaître, manquer à..., depon-ère, exu-ère (i, tum), pro-jic-ère (io, jec-i, jec-tum), accus.

EX. Abdiquer une charge, abdicare se magistratu ou magistratum depo-nère. = Abs. Les consuls abdiquèrent, consules abdicarunt (Cic.). = Fig. — toute haine, odium omne deponère, exuère, ou omnino inimicitias con-donare. — tout sentiment humain, hu-manos sensus omnino projicere. — son devoir, officium suum deserere, ou ab officio discedere, ou officio deesse. Ne pas — sa dignité, dignitatem suam rei-nere. Ne pas — son droit, jure uti suo.

ABDOMEN, m., bas-ventre, ab-dom-en, intis, n.

ABDOMIN-AL, ALE, adj., qui tient à l'abdomen, abdominal-is, is, e (lat. mod.); périphr., qui, quæ, quod ad abdomen pertinet.

ABDUCTEUR, m., nom d'un mus-cle, abduct-or, oris (s.-e. nervus), m.

ABDUCTION, f., sorte de raison-nement, abducti-o, onis, f.

ABECÉDAIRE, adj., alphabéti-que, litteralis-is, is, e; elementari-us, a, um. = Subst. Livre alphabétique, elementarius libellus. V. Abe.

ABECÉDAIRES, m. pl., anapap-tistes qui se vouaient à l'ignorance, agrammat-i, orum, m. pl.

ABECQUER, a. (peu us.), donner la becquée, biesc-are, acc.; ou pé-riphr., escam inger-ère (ges-si, ges-tum), dat.

ABEILLE, f., mouche à miel, ap-is, is, ou ap-es, is, f. (gén. pl. um ou ium). Petite —, apicul-a ou apicul-a, æ, f.

EX. Essai d'abeilles, apum examen. Ruche d'—, apiarium ou alvear. Lieu où sont les ruches d'—, alvearium. Qui a soin des —, apiarius. Bourdonnement d'—, bombus. L'— bourdonne, apis bombum facit. Les — font des gâteaux de cire, apes fingunt favos.

ABERRATION, f., 1. déviation apparente dans les étoiles fixes, stel-larum aberrati-o, onis, f. (lat. mod.).

|| 2. fig. erreur grossière, err-or, oris, m.; errat-um, i, n.; se tourne aussi par le verbe.

PHR. 2. Par une aberration d'es-prit, insignit quodam errore. C'est une — de croire, errat qui credit... C'est une étrange — de voir part, totā er-ras viā. Suivre qn. dans ses —, ali-quem sequi aberrantem ou delirantem.

ABÉTIR, 1. a., rendre stupide, hebetem effic-ère (io, fec-i, fec-tum), accus. || 2. n., devenir stupide, ob-

brutesc-ère (obbrut-ut, sans sup.), n. = V. Abrutir et s'abrutir.

AB HOC ET AB HAC, loc. adv., à tort à travers, confusè, perturba-tè, inconsultè, temerè. Parler —, promiscuè, temerè multa effutire.

ABHORRER, a., avoir en hor-reur, horr-ère (ui), avers-ari, dép., detest-ari, dép., acc.; abhorr-ère, abl. avec ab; périphr., invisum ou invisam hab-ère (ui, itum), acc.; alie-nissimus esse, alienissimo esse ani-mo, alienissimum animum habère, abl. avec ab.

EX. J'abhorrer l'ingratitude, ingrati animi crimen horreo (Cic.). Les honnê-tes gens abhorrent les fripons, viri probi improbos aversantur. Il abhorre le mariage, abhorret illius animus d nuptiis (Ter.). J'ai toujours abhorré les procès, semper d litibus abhorru. Les malades abhorrent les remèdes, res-puunt ægri medicinas. Abhorré de qn., alicui, ou apud aliquem invisus, detes-tatus, odiosus. Les combats abhorrés des mères, bella matribus detestata. Homme abhorré, detestandus, abomi-nandus homo; de tous, omnibus invi-sus, odiosus, execrabilis. = Fig. Il ab-horre les lettres, alienus est d litteris. Faire — les vices par la crainte des châ-timents, absterrere ou avocare d vi-tiis metu pænæ. Qui abhorre son frè-re, fratrem exosus. || V. Détester.

ABIGEAT, m., vol de troupeaux, abigeat-us, ūs, m.

ABÎME, m., 1. gouffre sans fond, abyss-us, i, f, et mieux vorag-o, inis, f.; gurg-es, tūs, m.; hiat-us, ūs, m.; barathr-um, i, n.; chasm-a, atis, n.; qqf. præ-eps, ipitis, n. || 2. par anal. ce qui est extrême, vo-rag-o; gurg-es; se tourne bien dans ce sens par des adj. (V. aux EX.). || 3. fig. ce qui est impénétrable, ar-can-um, i, n.; tenebr-æ, latebr-æ, arum, f. pl.; périphr., quod imper-vium est. || 4. par ext. ruine, mal-heur, vorag-o, inis, f., qqf. pern-ici-es, ei, f.

EX. 1. Plonger dans les profondeurs du brûlant abîme, c.-à-d. de l'enfer, mensare puteo ferventis abyssi (Prud.). Sombre —, tenebrosa vorago. Être en-glouti dans un —, gurgite ou voragine absumi, ou voraginis hiatu devorari, sorberi. Les chars disparaissent dans l'—, merguntur plausira barathro. De toutes parts s'ouvrent des —, ubique chasmata aperiuntur. Être sur le bord d'un —, in præcipiti stare.

2. Abîme de vices, vorago et gurg-es vitiorum. — de délices, jucundissima gaudia. — de douleurs, miserandæ ca-lamitates. Se jeter dans un — de débauch-es, in turpissima flagitia se ingurgit-are.

3. Les abîmes de la philosophie, phi-losophiæ arcana ou tenebræ, ou late-bræ, ou recessus impervii. L'— des perfections de Dieu, infinita divini nu-minis absolutæque nativa. Cette ques-tion est un — impénétrable à la raison, hoc hominum rationi omnino imper-vium est.

4. En quel abîme s'est-il jeté? quan-tam in voraginem, ou quantum in per-niciem incurrit!

PHR. 1. L'abîme des mers, mare profundum, ou imæ maris latebræ, ou caruleus gurg-es. Les abîmes du

globe, *profunda terrarum*. Un vaste — se forma tout à coup sur la place publique à la suite d'un éboulement, *in mediâ parte fori vasto ac repentino hiatus terra subseedit* (V. Max.), ou *forum median vasto specu collapsum est in immensam altitudinem* (Liv.). En plusieurs endroits il se forma des —, *multis locis terræ desederunt* (Cic.). Curtius poussa son cheval dans cet —, *Curtius equum præcipitem in illud profundum egit* (V. Max.). Il crut voir un — s'ouvrir sous ses pas, *illi subito terra hiatus dehiscere visa est*. Pays plein d' —, *solum voraginosum*. = FIG. Un — de maux, *profundum cladum* ou *miseriarum* (V. Max.). Un — de débauches, *profundæ libidines* (Cic.). Le luxe est un — qui engloutit tout, *per luxuriam omnia absumuntur*. La nature a caché la vérité au fond d'un —, *veritatem in profundo natura penitus abstruxit* (Cic.). = 2. Tomber du faite des grandeurs dans l' —, *é fastigio ad extrema ou ad infima dejici* (Sen.). Cet homme est un — de science, *est ille omni doctrinâ instructissimus*. = 3. Connaître tous les replis, tous les — du cœur humain, *omnes animi latebras et recessus cognoscere*. De pareilles questions sont autant d' — obscurs et impénétrables, *latent ista omnia magnis obscurata et circumfusa tenebris* (Cic.). La nature de l'âme est un — où la raison se perd, *quæ sit animi natura penitus hominibus absconditum, neque illis revelandum* (Sen.). La nature a peint sur la figure les habitudes cachées dans l' — du cœur, *natura in specie oris penitus reconditos mores effinxit*. = 4. Un pareil homme est un — pour l'Etat (sens rare), *iste reipublicæ pestis ou excidium est* (Cic.).

ABIMER, a., 1. précipiter dans un abîme, engloutir, *demerg-ère*, (*mer-si, mer-sum*), *abjic-ère* (*io, jec-t, ject-um*), *haur-ère* (*hau-si, haus-tum*), *absorb-ère* (*ui, sorp-tum*), accus. || 2. fig. perdre, ruiner, *absorb-ère*, *demerg-ère*, *merg-ère*, *mers-are*, *obru-ère* (*i, tum*); périphr. *funditus perd-ère* (*idi, itum*), accus. || 3. fam., gâter, *corrup-ère* (*rup-t, rup-tum*), *viti-are*, *macul-are*, accus.

EX. 1. Abîmer un vaisseau, *navem demergere*, ou *navem in profundum abjicere*. — un édifice, une montagne, (en parlant d'un tremblement de terre), *ædes, montem haurire, absorbere*. Être abîmé dans les flots, *fluctibus absorb-eri*, ou *sorb-eri*, ou *obru-ti*. — V. Engloutir.

2. Abîmer qq., c.-à-d. ruiner son crédit, sa fortune, *aliquem demergere*, ou *aliquem obruere*, ou *aliquem funditus perdere*, *persummare*, ou *aliquem fortune omnibus evertere*, ou *aliquem eradicare*. Être abîmé de dettes, *ære alieno demersus esse*, ou *ære alieno obrui*. Être abîmé par des revers de fortune, *mersari fortune fluctibus*. || V. Perdre.

3. Abîmer les chemins, *vias corrumpere*. — les étoffes, *vestes maculare, terere*. || V. Détériorer, gâter.

PHR. 1. Une secousse violente abîma cette montagne, m. à m. cette montagne violemment ébranlée s'abîma, *mans ille vehementer concussus corruit*. La tempête fut si violente qu'elle dispersa la flotte et même qu'elle abîma plusieurs vaisseaux, *sævit adeo tempestas ut classem disturbaverit, quasdam etiam naves fluctibus demerserit*,

il allait atteindre le bord lorsqu'une vague l'abîma, *hunc jamjam ripam tenentem æstus maris absorbuit* (Cic.). = FIG. Il est abîmé dans la douleur, *dolore quasi demersus jacet*. Il semble abîmé dans de sérieuses réflexions, *hunc gravissimæ cogitationes definire videntur*, ou *ille in acerrimâ et attentissimâ cogitatione defixus hæere videtur* (Cic.). = 2. Il entreprit d' — celui qu'il avait peu auparavant élevé, *quem paulo ante extulerat demergere adortus est* (C. Nep.). La passion ardente qu'il a pour la gloire l'a abîmé, *hunc gloriæ æstus absorbuit* (Cic.). C'est un homme abîmé, c.-à-d. perdu sans ressource, *is assumptus est* (Plaut.). = 3. Les pluies avaient abîmé les chemins, *imbres itinera corrupebant* (Curt.).

S'ABIMER, r., 1. disparaître dans un abîme, être abîmé ou englouti, *ingurgit-ari*, *sorb-eri*, *absorb-eri* (*sorp-tus sum*), *merg-i*, *demerg-i* (*mer-sus sum*), *hauriri* (*haus-tus sum*), pas., abl. sans prép.; qqf. *subsidi-ère* ou *consid-ère* (*sed-i, ses-sum*), n., sans rég. || 2. par anal. se perdre, s'anéantir, *absum-i* (*sumptus sum*), *sorb-eri*, *vor-ari*, qqf. *frang-i* (*frac-tus sum*) pas., abl. a. pr.; *corru-ère*, n., sans rég. || 3. fig. se plonger dans, se *ingurgit-are*, se *immerg-ère* (*mer-si mer-sum*), accus. avec in; se *involv-ère* (*volv-i, volu-tum*), dat. || 4. fam., se gâter, ou être gâté, *corrup-i* (*rup-tus sum*), *macul-ari*, *viti-ari*, pas., abl.

EX. 1. S'abîmer dans les flots, *fluctibus absorb-eri*, ou *in aquis demergi*. — dans la terre, *terræ hiatus hauriri* ou *absorb-eri*. Les villes s'abîment, *subsidiunt urbes* (Plin.). || V. S'engloutir.

2. Les biens de la fortune viennent s'abîmer dans ce gouffre, *fortune bona hoc quasi gurgite absumuntur, vorantur*, ou *hæc voragine sorbentur*.

3. S'abîmer dans les plaisirs, *immerg-ère se in voluptates* (Liv.). — dans tous les vices, *ingurgitare se in omnia vitia* (Cic.). — dans l'étude, *in studio litterarum se immergere* (Cic.), ou se *immergere studiis* (Sen.), ou se *litteris involvere*, ou *litteris omni intentione animi incumbere* (Pl. J.). || V. Se plonger, se noyer dans...

4. Les étoffes s'abîment à la pluie, *imbre vestes corrumuntur*, ou *maculantur*. || V. Se gâter.

PHR. 1. Le vaisseau et l'équipage s'abîmèrent dans les ondes, *aqua involvens navem virosque obruit* (Cic.). Qu'une ville s'abîme dans un éboulement de terre, c'est un deuil universel, *hauriri urbem terræ hiatus, universus mortalium dolor est* (Plin.). Troie s'abîma dans les flammes, *Ilum in ignes consedit* (Virg.). = Abs. le cheval s'abîma et ne reparut plus, *submersus equus voraginibus non exstitit*. = 2. Les plus riches patrimoines viennent souvent — entre les mains d'un prodigue, *maximæ fortune sæpius unius nepotis prodigitiâ dispareunt* ou *dilabuntur*. Vaines illusions qui s'abîment et font naufrage avant même d'être en vue du port! *fallaces hominum spes, quæ ante franguntur et corruunt quàm portum conspiciere potuerint* (Cic.). Tous les peuples finirent par — dans l'immensité de l'empire romain, *omnes sensim populos romanum imperium voravit* (Just.). = 3. On le vit — volontairement dans toutes sortes d'ex-

ces, *hunc omnis flagitiorum conscientia mergi videre fuit* (V. Pat.). Il s'abîmait dans la plus complète immoralité, *capessabat se præcipitem ad malos mores* (Plaut.). Elle aimait à — dans sa douleur et repoussait toute consolation, *illa quidem suo in marore jacens, ou suo, ut ita dicam, immersa dolore, omnino consolari nolebat*, ou *solatia repudiabat; respuebat*, ou bien *quæ quidem, omnis solatii impatiens, in ipso tantum dolore ac luctu acquiescere volebat*. Il s'abîme dans ses pensées, *defixus in suis cogitationibus hæret* (Cic.). = 4. Tout s'abîme avec le temps, *vetustate omnia pereunt*.

AB INTESTAT, sans faire de testament, *intestat. V. intestat.*

AB IRATO, loc. prov., fait en colère. Testament —, *testamentum ab irato factum* (Dig.).

ABJECT, **ECTE**, adj., bas, vil, *abject-us*, *demiss-us*, *sordid-us*, a, um; *humil-is*, *vil-is*, is, e.

EX. Etat abject, *abjecta conditio*; ou vitz status contemptus, despectus, despicatus, ou humilitas. Homme —, *homo inglorius atque ignobilis*, ou *abjectus et neglectus*. Naissance —, *minime generosus ortus*, ou *generis humilitas* (Cic.), ou *humile genus* (Quint.). ou obscurs natales (Tac.). Métiers abjects, *sordidi quæstus* (Cic.). Profession grossière et —, *humilis ars et sordida*. Es prit étroit et —, *angusta mens et humilis*. Les esclaves les plus abjects, *familia sordidissima pars* (Petr.). || V. Bas, vil.

ABJECTION, f., abaissement, *animi abjectio*, onis, f. Qui est dans l' —, *contemptus et abjectus homo*. || V. Abaissement, dégradation.

ABJURATION, f., action d'abjurer, *erroris depositio*, *ejuratio* ou *detestatio*, onis, f. Se tourner bien par le verbe: Après son — postquam pristinam fidem ejuravit.

ABJURER, a., renoncer à un religion, *ejur-are*, accus. — à religion, *pristinam religionis fidem ejurare*. FIG. — tout sentiment humain, *humanitatem omnem exuere*, ou *humanos sensus omnino projicere* (Cic.). Qui a abjuré tout sentiment humain, *homo extinctæ, depositæ projectæ humanitatis*.

S'ABJURER, r., *ejur-ari*, *repudi-ari*, pas. Les erreurs portant profit s'abjurent pas, *errores, modò quæ afferant lucri, non repudiantur*.

ABLATIF, m., cas dans les d'élisions qui marque séparation, *ablativus cas-us*, us, m., ou *auf-endi casus*; qqf. *sextus casus* (parce qu'il est ordinairement le 6^e).

ABLÉGAT, m., vicair d'un légat, *legati vicari-us*, i, m.

ABLÉGATION, f., sorte d'imposé par les Romains à leurs flables, *ablegatio*, onis, f.

ABLETTE, m., sorte de poisson, *alburn-us*, i, m.; *albul-a*, æ, f.

ABLUTION, f., action de se laver, *lotur-a*, æ, f.; périphr., *ei poris abluti-o*, *lavi-o*, *lavati-immersi-o*, onis, f. Se tourner bien par le verbe. Faire des —, *corp-ablu-ère*, ou se *ablu-ère* (*i, tum*).

ABNEGATION, *f.*, 1. abandon total, *deserti-o*, *derelicti-o*, *onis*, *f.* || 2. *ab.*, abandon de soi-même ou de ses intérêts, *nullus sui respectus*, *is*, *m.*; *sui despicienti-a*, *a*, *f.*, ou *sui utilitatis negligentia*, *a*, *f.*

PHR. 1. Faire abnegation de ses intérêts, *nullum privatum utilitatis respectum habere*, ou *privatam utilitatem omnino despicere* = 2. Faire qq. chose —, *meo illo sui respectu* (Sen.) ou *meo animi impetu*, ou *omni animo* (Cic.) *aliquid facere*. Il y met de l'—, *in hoc quod sui immemorem se præstat* (Pl. *f.*).

ABOI, ABOIEMENT, *m.*, cri du chien, *latrat-us*, *is*, *m.* — plaintif, *lulul-us*, *is*, *m.* || V. Aboier.

PHR. Crier poussé par les aboiements du chien, *cervus actus latratibus canum*. Pousser de terribles —, *lugenti latratu intonare*. Les — sont retenus la nuit, *nequius renugit latratu* (Sen.).

ABOIS, *m. pl.* (du vieux mot *bois*, qui signifiait adresse, ruse), *angusti-a*, *arum*, *f. pl.*

PHR. Être aux abois, *c.-à-d.* avoir épuisé toutes ses ruses, toutes ses ressources, *ad extremas angustias adduci*, ou *angustiis urgèri*, *premi*, ou *angustiis in ultimis esse*, ou *ultimæ necessitati proximus esse*. Le cerf est aux abois, *cervus redactus est ad extremam*, ou *cervus exhaustus viribus deficit*. Ville aux —, *ad extremas angustias trahi adducta* (Cæs.). = **FIG.** La liberté du peuple romain est aux —, *libertas populi romani expirat* ou *periculatur* (Plin.). Fidélité aux —, *fides labefacta* (Flor.) = **Qqf. par ext.** : être aux —, se mourir, *animam agere*, *efflare*, ou *extremum spiritum trahere*.

ABOLIR, *a.*, annuler, supprimer, détruire, *antiqu-are*, *del-ère* (*eri*, *etum*), *abrog-are*, *oblitter-are*, *tol-ère* (*custul-i*, *subla-tum*), *rescind-ère*, (*acid-i*, *scis-sum*), *extingu-ère* (*tin-xi*, *tin-cum*), *acens*.

EX. Abolir une loi, *legem antiquare*, *del-ère*, *abrogare*, *tol-ère*. — une coutume, *consuetudinem extinguere*. — les usages de qn., *alicujus acta rescind-ère*. — les impôts, *rectigalia omitt-ère*, *del-ère*. — les jeux, *ludos perim-ère* (Cic.). — complètement une chose, *rem extingu-ère et funditus del-ère*. Loi abolie, *lex antiquata*, *rescissa*, *abrogata*. Coutume abolie, *mos obsoletus*, *oblitteratus*, *sulcatus*, *deletus*.

PHR. Il abolit toutes les lois en usage, *omnes leges una rogatione del-ère*. C'est lui qui abolit cette coutume, *hunc ille morem solvit* ou *ademit*. Le bain fait par un seul général permet d'— les impôts, *unius imperatoris prædæ fœni rectigalibus fecit* (Liv.). Il abolit les privilèges du peuple, *acior fuit et populi jura abolerentur*. Si on abolit les mariages, si *oblitterentur conjugia* (Tac.). Rétablir- vous de nouveau ces tables de loi que vos décrets ont abolies, *utrum agentur rursus hæ tabule quæ vos decretis vestris reflexistis?* (Cic.) || V. Abroger, anéantir, annuler, détruire, effacer, supprimer.

S'abolir, *r.*, s'annuler, s'anéantir, *del-eri*, *del-eri* (*etus sum*), *extingu-i* (*tin-cus sum*), *oblitter-ari*, *tol-eri*, *rescind-ère*, *extol-ère* (*lev-i*, *le-tum*), *extol-ère* (*eo*, *is*, *itum*); *péri-phr.*, *in consuetudinem abire*.

EX. Ce sont là de ces lois qui s'abolissent bien difficilement, *c.-à-d.* qui sont abolies, *leges sunt illæ quæ difficillimè admodum abolentur*, *delentur*, etc. C'est un usage qui s'abolit tous les jours, *c.-à-d.* qui s'affaiblit, qui s'efface, *mos est qui in dies obsolescit*.

ABOLITION, *f.*, 1. action d'abolir, *antiquati-o*, *aboli-ti-o*, *abrogati-o*, *extincti-o*, *onis*, *f.* || 2. action d'effacer, *absoluti-o*, *dissoluti-o*, *remissi-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Abolition d'une loi, *legis antiquatio*, *abrogatio*. Les aruspices répondirent que nous étions à la veille de l'— des lois, *aruspices legum interitum appropinquare dixerunt*. (V. Abrogation.) = 2. — d'un crime, *culpe liberatio*, *dissolutio*, *criminis condonatio*. — de la peine, *penæ remissio* (Cic.). (V. Absolution, amnistie.) Lettres d'—, *absolutorie litteræ* (Suet.). || V. Anéantissement, suppression.

ABOMINABLE, *adj.*, 1. qu'on doit détester, *abominand-us*, *a*, *um*; *detestabil-is*, *exsecrabil-is*, *is*, *e*; V. Exécration. || 2. *fam.* très-mauvais, *pessim-us*, *a*, *um*; V. Détestable.

EX. 1. Forfait abominable, *crimen inextinguibile*, ou *facinus euleo dignum*, ou *factum non una cruce dignum*; ou *infandum nefas*, ou *nefarium facinus*, ou *seelus immane*, *horridum*, *improbum*. La soif — des richesses, *auri sacra fames*, ou *amor habendi sceleratus*. Il est devenu odieux et — au peuple romain, *hic execrandus populo romano et detestabilis factus est*. = 2. Le poète et ses vers sont —, *poeta pessimus est*, *miserum carmen*.

ABOMINABLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière abominable, *nefariè*; *périphr.*, *detestandum in modum*. || 2. *fam.* très-mal, *pessimè*. = 1. Il vit —, *immoderatè et intemperatè vitit*, ou *scdissimam ac miserrimam vitam agit*. || 2. Il écrit, il chante —, *pessimè scribit*, *absurdè cant*.

ABOMINATION, *f.*, 1. action d'abhorrer, *exsecrati-o*, *onis*, *f.* || 2. chose abhorrée, *nefas*, *flagiti-um*, *i*, *n.*, *nefari-um* *facin-us*, *oris*. || 3. objet d'horreur, *res execranda*, *rei execrandæ*, *f.*

PHR. 1. Avoir qq. chose ou qqn. en abomination, *aliquem* ou *aliquid detestari*, *exsecrari*. = 2. Commettre des —, *omnia nefaria admitt-ère*, ou *immane nefas aud-ère*, ou *abuti scelere*, ou *miseranda fac-ère*, *patrare*, *perpetrare*. = 3. Il est l'— des gens de bien, ou il est en — à tout le monde, *bonis ille abominatus*, *odiosissimus*, ou *omnibus detestatus*, *execrandus est*.

***ABOMINER**, *a.*, vieux mot, *abomin-ari*, *acc.* || V. Abhorrer, détester.

ABONDAMMENT, *adv.*, avec abondance, *abundè*, *abundanter*, *assatim*, *copiosè*, *largè*, *cumulatè*.

PHR. Répandre abondamment ses largesses, *plena manu largiri*. La terre donne ses fruits —, *terra fruges mirâ largitate fundit*. Fournir — aux besoins de la nature, *desideria naturæ expl-ère* ou *satiare*. Ses larmes coulaient —, *cadebant ubertim ejus lacrymæ*, ou *ille non faciebat modum lugendi*, ou *illi non fendi modus erat*. Qu'on lui fournisse — tout ce qui lui est nécessaire,

quod opus sit benignè præbeatur; ou *ne quâ re necessariâ indigeat*. Fournir qn. de tout —, *alieni rerum omnium copiam suppeditare* (Cic.).

ABONDANCE, *f.*, 1. av. un régime : grande quantité de..., *abundanti-a*, *copi-a*, *a*; *ubert-as*, *atis*; *f.* *numm-us*, *i*, *m.*; *v-is*, *is*, *f.* || 2. sans régime : jouissance de tout ce qui est nécessaire, absence de besoins, *copi-a*, *arum*; *op-es*, *um*, *f. pl.*; *périphr.*, *omnium rerum abundantia*, *a*, *f.* || 3. *fig.* richesse de style, *facundia*, *a*, *f.*; *périphr.*, *ubertas et copia verborum*, ou *ubertas in dicendo*, ou *dicendi vis et copia*, ou *orationis fluxu-en*, *luis*. || 4. *fam.* boisson mêlée de vin et d'eau, *dilutus vin-um*, *dilutioris vin-i*, *n.* (lat. mod.).

EX. 1. Abondance des fruits de la terre, *frugum et fructuum ubertas et copia*. — de vin ou de froment, *maximus vini* ou *frumenti numerus*. Très-grande — de miel, *mellis vis maxima*. — de provisions, *annonæ affluentia*. — de fruits, *magnitudo fructuum*. Assez grande — de bois, *assatim lignorum*. Trop grande — de vin, *major vini usus*. — de monde, *frequentia*, *turba*, *celebritas*. — de toutes choses, *copia alique affluentia rerum omnium*. Trop grande —, surabondance, *satietas* et rarement *nimietas*, *superfluitas*; *périphr.*, *prodiga rerum luxuries*. — d'herbes, *in herbis luxuries*. Arbre qui a des feuilles en —, *foliis* (poët. comis) *luxurians arbor*. — d'humeur, *plenitas humorum*. Grande —, *aurea abundantia*, ou *beatissima ubertas et copia*. En —, *abundè*. (V. Abondamment.) Eau qui coule en —, *profluens aqua*. Avoir — de qq. chose ou avoir qq. chose en —, *abundare*, *afflu-ère*, *circumflu-ère* *aliquâ re*. V. abonder.

2. Vivre dans l'abondance, *circumflu-ère omnibus copiis*, ou *in omnium rerum abundantia vivere*. Produire l'—, *gign-ère copiam*. Manque d'—, *egestas*, *inopia*. Commencer à goûter l'—, *amitt-ère inopiam* ou *egestatem*. Le Nil qui répand l'—, *fertilis Nilus* (Tib.). Introduire l'— dans une armée, *rerum copiam compl-ère exercitum*. Avoir grand soin de maintenir l'— dans la ville, *in urbe amon-ère curam sollicitissimè ag-ère*. Pays d'—, *regio ditissima*, *letissima*, ou *regio omnium rerum feracissima*. Qui vit dans l'—, *locuples*, poët. *beatus*. La corne d'— (de la chèvre Amalthée), *nutricia fertile cornu* (Ov.). = **Fig.** Corne d'—, *c.-à-d.* source de richesses, *cornu copis*, ou *divitiarum fons*.

3. Abondance (de paroles) merveilleuse, *mirabilis copia dicendi*. Défaut d'— dans une langue, *egestas lingue*. Parler avec —, *numerosè dic-ère*, ou *disertè*, *atticè*, *ornatè loqui*, ou *commodè dissor-ère*. Parler avec beaucoup d'—, *ore pleniorè loqui* ou *copiosissimè dic-ère*. Parler avec trop d'—, *effusius dic-ère*. Parler avec une — creuse, *temerè multa effut-ère*; sans —, *astictus*, *parcis*, *exiliter dic-ère*. Qui parle avec —, *copiosus* ou *disertus in dicendo*. Qui parle avec trop d'—, *effusus in dicendo*. Orateur sans —, *jejunus orator*. Parler d'—, *c.-à-d.* sans préparation, improviser, *dic-ère ex tempore*. Ne pas parler d'—, *de scripta dic-ère*, ou *meditata verba loqui*. Discours prononcé d'—, *extemporatis ora-*

no. = Fio. L' — de cœur, c.-à-d. du fond du cœur, *ex animo*.

PHR. 1. La trop grande abondance produit la satiété, *satietalem ex copia ferimus*. Il aura de tout en —, *opulenta copia manabit illi benigno cornu*. Terres qui portent du blé, du bétail, de toutes choses en —, *campi frumenti ac pecoris feraces omniumque copia rerum opulenti*. Ils avaient — de rameurs, ou ils avaient des rameurs en —, *remigum magna copia illis suppetebat*. S'il n'en a pas en —, il n'en est cependant pas tout à fait dépourvu, *hoc etiam si non abunde potitur, non omnino tamen caret*. Qui a de tout en —, *qui omnibus rebus abundat*, ou qui abonde adsunct omnia, ou *rerum cui copia suppetit ingens*. La pluie tombait en —, *largus demissus ex caelo ruebat imber*. N'avoir pas de qq. ch. en assez grande —, *aliqua regere ou indigere*. — de biens ne nuit pas, *bonorum copia minime nocet*. Il y eut de tout temps grande — de poètes et d'orateurs, *magna poetarum oratorumque copia semper existit*. = 2. Il vivait au sein de l' —, *florebat omnibus copiis*. Si je suis jamais dans l' —, *si quando abundare capero*. L' — aboutit qqf. à nous blaser sur la vie, *nonnumquam omnium rerum satietas vitæ facit ou parit satietatem*. Cette — et ce bien-être ont produit chez lui l'arrogance, *ex hac copia atque affluentia rerum omnium nata est apud illum arrogantia*. Quelle — dans votre maison de campagne ! *quantum copiarum in villa tua !* Cette plante seule procure à ce pays une heureuse —, *huic regioni abundantia omnis contingit unius herbæ felicitate*. La place était approvisionnée de tout en —, *summa erat in oppido omnium rerum facultas (Cæs)*. L' — n'inspire pas toujours la charité, *misereticordiam raro docet abundantia*, ou *inopum raro miseret abundantes*, ou *egenti raro succurrit dives*. Je possède cette corne d' —, où est tout ce que je veux, *hoc mihi est cornu copiarum ubi inest quidquid volo*. Après l'été vient l'automne avec sa corne d' —, *æstatem excipit autumnus prædixit cornu (Ov)*. = Fio. C'est là sa corne d' —, c.-à-d. la source de tous ses biens, *hinc illi manaverunt omnia*, ou *ex illo fonte hæc omnia illi fluxerunt*. = 3. Une vaine — de paroles passe souvent pour de l'éloquence, *oratoriam vim inanis quædam profluentia dicendi æpilius imitatur*. Il faut qu'un orateur ait une grande — de paroles et de pensées, *sylva rerum ac sententiarum comparanda est oratori*. Viser dans un discours tantôt à l' —, tantôt à la précision, *in oratione modum copiam, modum brevitatem affectare*. La langue latine, au dire de Cicéron, non seulement ne manque pas d' —, mais en a plus encore que la langue grecque, *latinam linguam non modò non inopem, sed locupletiore etiam esse quam græcum sentit Cicero*. Lettre écrite avec —, *disertissima epistola*. Antoine parlait toujours d' —, *imparatus semper aggrediebatur ad dicendum Antonius (Cic)*. || V. Improvisation.

ABOND-ANT, ANTE, part., 1. act. qui a grande quantité de, *abund-ans, antis, omn. g.; plenus, copios-us, a, um; afflu-ens, circumflu-ens, entis, omn. g., abl.* || 2. neutr. qui est en grande quantité, *copios-us, larg-us, multi-us, a, um, sans rég.* || 3. fig. riche, en

parl. du style, *copios-us, disert-us, a, um, sans rég.*

EX. 1. Abondant en biens, *abundans bonis*. Ville — en citoyens, *urbs plena civibus*, ou qqf. *civium*; en vivres, *re cibaria copiosa ou benè instructa*. Pays — en visiteurs, *locus viatoribus frequentissimus*, ou *locus celeberrimus*. Vie — en plaisirs, *vita omni voluptatum genere affluens*, ou *vita conferta et plena voluptatibus*. Pays — en ressources de toute nature, *regio omni copiarum genere abundans*. Contrée — en céréales, *frumenti ferax ou feracissima regio*. — sous tous les rapports, *omnibus rebus ornatus et copiosus*. = Abs. Fleuves —, c.-à-d. qui ont une eau abondante, *flumina plena*. Sources abondantes, *fontes dives aqua*, ou *fontes profluens, exuberans*. Maison abondante, c.-à-d. riche, *plena domus (Hor)*. C'est un pays bien —, *rebus bonis est optima regio*. Année abondante, c.-à-d. où la récolte est —, *annus locuples frugibus*, ou poët., *pomis exuberans annus (Virg)*. Terrain — et sûr, *dives tellus et nunquam mentita colono (poët)*. Sol qui donne une production —, *ager fecundus, pinguis, prodigus, fertilis, ferax, ou arva uberrima*. Pâturage —, *frequens herbis, ou herbosus campus*.

2. Patrimoine abondant, *lautum et copiosum patrimonium*. Lumière abondante, *late diffusum lumen*. Nourriture abondante, *victus copiosus ou dapsilis*; ou *largum et liberalius alimentum*. Récoltes abondantes, *lætæ segetes*. Fruits —, *uberes fructus*. Végétation très ou trop abondante, *luxuries segetum*. Pluies abondantes et continuelles, *assidui et magni ou densissimi imbres*.

3. Homme abondant en paroles, *homo copiosus ad dicendum*. Orateur —, *plenus, disertus orator*. Trop —, *immodicè loquax*. Peu —, *sejunius ou exilis orator*. Vers —, c.-à-d. qui remplissent bien les oreilles, *grave et plenum carmen*. Esprit — en ressources, *versatile, versutum ingenium*. Langue abondante, *lingua locuples, dives*. Style —, *uberius dicendi ou orationis*.

PHR. 1. La ferme était abondante en laitage, *villa abundabat lacte*. = 2. Un feuillage touffu donne une ombre abondante, *luxuria foliorum exuberat umbra*. Elle versait des larmes —, *longos ciebat fletus, ou genas fletu rigabat, ou non temperabat à lacrymis*. = 3. Nul orateur ne fut plus —, *plenior et uberior ad dicendum nemo fuit*. Thucydide est un auteur —, *Thucydides frequentia creber est*. Traiter avec sécheresse un sujet —, *satura jejune dicere*. Soyez — sans toutefois être diffus, *orationem ita dilates ut nihil redundet tamen*. Avoir une éloquence — par l'idée et l'expression, *orationem quam maximè variâ rerum ac verborum suppellectile locupletare, ou auditores multifluo sermone rigare (Cic)*. || V. Fécond, riche.

ABONDER, n., 1. avoir grande quantité de..., *abund-are, circumflu-ère, afflu-ère (flu-xi, xum), dit-ari*; périphr., *maximè flor-ère (ui, s. sup.)*, abl. || 2. abs. être en grande quantité, *suppet-ère, abund-are; afflu-ère, exund-are, redundare*; périphr., *abundè esse, sans rég.* || 3. fig. être du même avis que..., *pencher pour, avoir de la propension pour..., acced-ère (ces-si, ces-sum)*, dat.

EX. 1. Pays qui abonde en céréales, *regio frumento abundans*. = Fio. Esprit fin et qui abonde en ressources, *malitia abundans ingenium*. || V. Être riche.

2. Les preuves abondent, *suppetit copia argumentorum*. Tout abonde pour vous, *omnia tibi suppetunt*. Tout abondait chez lui, *omnia apud illum abundabant, ou abundè erant*. Les troupes abondaient ici de tous côtés, *hinc undique copiarum affluabant, ou conveniebant*. Ce qui abonde ne vicia pas, *quod abundat non nocet*.

3. Fio. Sans abonder dans cette opinion, je ne me prononce pas formellement contre elle, *huic opinioni neque omnino accedo, neque plane dissensio*.

PHR. 1. C'est une riche métairie, elle abonde en bétail et en volaille, *villa est locuples, abundat pecore et gallinæ*. Pays qui abonde en blé, *frumenti feracissima tellus*. Ce paysage abonde en points de vue délicieux, *hoc inrurè quàm plurima prospicientis juvant oculos, ou multi præclarique aspectus ubique arident*. Ces lieux abondent en précieux souvenirs, *hæc loca multa nobis et gratissima quidem in memoriam revocant*. Ce lieu abonde en visiteurs, *frequentissimus ou celeberrimus locus est*. L'île de Crète abonde en sources, *Creta scaturiginosa est, ou fontibus scaturit*. Esprit qui abonde en ressources, *dolis malitiosum ingenium*, ou *multis modis callidum ingenium, ou versutum ou dolis plenum ingenium*. = 2. Tout abondait chez lui, *omnibus ille florebat copiis, ou omnium rerum affluentibus copiis ditabatur*. Les marchands y abondent de tous les lieux de la terre, *ed undecunque conveniunt mercatores*. Le peuple abondait au rivage, *effusa turba ad ripas ruebat*. Les présents abondent de toutes parts chez lui, *undique apud eum accedunt dona*. Pays où tout abonde, *ditissima regio, ou locuples ac referta provincia*. Chez Lysias les mots abondent mais les idées manquent, *est orationis locuples Lysias, rebus ipsis jejuniis*. Chez toi la prudence ne manque pas, elle abonde plutôt, *tu consilio non egemus abundas potius*. Port où les vaisseaux abondent, *portus celeberrimus*. = 3. Fio. — dans le sens de qq., c.-à-d. adopter entièrement sa manière de voir, *alicujus sententiæ suffragari, ou amplius, fovère, tutari sententiam alicujus, ou pedibus ire in sententiam alicujus, alicui omnino assentiri*. — dans son sens, c.-à-d. être plein de soi-même, tenir à sa manière de voir, n'en vouloir démordre, *abundare in suo sensu, ou totus esse sententiâ, ou tenere sententiam suam mordicus, ou in sententiâ stare, ci stare, perstare, manere, ou sententiâ hære pertinaciter, ou videri sibi perimam sapere, ou magnâ sententiâ obstinatione esse*. Qui abonde dans ses sens, *capito, ou pertinax, ou pervicax*.

* ABONNIR (vieux mot), a., rendre bon. || V. améliorer.

ABORD, m., 1. action d'aborder, d'approcher, *advent-us, ingress-us, introit-us*, et, en parlant des vaisseaux, *appulsus, us, m.* || 2. endroit par où l'on aborde, on s'approche, *adit-us, access-us, intro-us, us, m.* || 3. manière dont on aborde, *et par ext.*, dont on est accueilli, *access-us, adit-us, qqf. respect-us, congress-us, us, m.* || 4.

fluence de personnes ou de choses en un lieu, concursus, conventus, us, m.

EX. 1. L'abord dans ce pays est facile, *facilis est in eum locum ingressus*. L'— des vaisseaux, *appulsus navium*. Se voir fermer tout —, *ingressu, introitu omnino prohiberi*. = FIG. De prime —, *primo adventu, aspectu, congressu*. || V. D'abord.

2. Défendre à qn. l'abord d'un lieu, *cliquem loci aditu prohibere* ou *arcere*. Les — de cette place sont bien défendus, *aditus hujus oppidi mirificis operibus muniti sunt*. Lieu de facile ou de difficile —, *locus aditu facilis ou difficilis*. Tous les — étaient bien gardés, *omnes introitus erant praclusi*.

3. Avoir un abord favorable, *molles aditus habere*. Obtenir—auprès du roi, *obtinere aditum regis*, ou *ad regem aditum*. Redouter, éviter l'— de qn., *inspectionem alienius vereri, vitare*. Faciliter l'— de qn., *ad aliquem accessum mollire*; l'empêcher, *ad aliquem intercludere aditum*, ou *accessum negare, prohibere*.

4. Lieu ou route de grand abord, c.-à-d. fréquenté, *locus celeberrimus, tritum iter*, ou *locus, iter omnis generis hominum celebritate florens*.

PHR. 1. A mon abord dans cette île, *primo meo in insulam adventu*, ou *cum primam in eam insulam veni*. Nous avons inutilement tenté l'— de la côte, *frustra naves appellere tentavimus*. Une partie de la terre s'échauffe à l'— du soleil, *pars terræ appulsu solis exardescit*. Aut—de l'hiver, *appropinquante hieme*. A l'— des choses qui lui déplaisent, il fronce le sourcil, *ubi primam aliquid injucundè accidit, supercilis contrahit*. V. Approche. = 2. Rochers d'un — impossible, *saxa aditu carentia*, ou *saxa inaccessa, invia*, et poët. *intemerata gradu*. Sans —, *invis, impervius*. V. Inabordable. Ruisseau de difficile —, *rivus inaccessus*, ou *difficilis et impeditus ripis*. Route sûre et d'un facile —, *iter tutum et patens*; d'un difficile —, *ardua, aspera, imis, angusta via*. Île d'un — facile et commode pour débarquer des troupes, *insula ob faciles appulsus opportuna accipiendis copis* (Cés.). = 3. — calme et imposant, *plenus gravitate arenæ vultus* ou *habitus*. — digne sans hauteur, *gravis sine arrogantiâ habitus*, ou *temperata quâdam facilitate parvas*. Qui a l'— très-imposant, *augustâ majestate* ou *gravitate verendus*. l'— austère et triste du rigide Calon, *triste supercilium durique severa frons Calonis* (Mort.). Entrepris de difficile —, *res negotiosa, operosa, magnæ molis* ou *magni ponderis*, ou *res ad quam difficilis est aditus*. Faciliter l'— des sciences, *tractabiliores artes effundere* (Cic.). Antoine était d'un — difficile, *aditus ad Antonium difficilior* (Cic.). Cet homme est d'un facile — pour tout le monde, *hic homo facilis est omnium congressu*, ou *ad eum prompti ou facillimi sunt aditus*. Homme d'un — facile et agréable, *lenis et facilis homo*, ou *homo qui se facilem commutationem præbet in hominibus* (Cic.). — désagréable et plein de roideur dénote une grandeur fautive; l'homme vraiment grand a l'— facile, agréable, prévenant et gracieux, *apertus est et habitu difficilis falsa di-*

gnitas, vera autem aperta est, comis facilisque et omnibus obvia; V. Accès. = 4. Il y a dans cette ville un grand — de monde des villages voisins, *ex vicis proximis frequentissimus hanc urbem fit concursus*, ou *huc undecumque confluent* (Tac.). V. Concours.

D'ABORD, dès l'abord, tout d'abord, au premier abord, de prime abord, etc., *loc. adv. et fig.*, premièrement, au commencement, dès le premier instant, sur-le-champ, avant toute autre chose, *primò, primùm, initio, principio, actutum, statim, illicò, continuò, confestim, è vestigio*.

PHR. Il a eu d'abord peu de succès, *primò successit parum*. Ce que nous découvrimus dès l'—, par une conjecture fort légère, *quæ res extemplo pertenui nobis argumento patefacta est*. Ce qui nous séduisit tout —, *quæ res primo aspectu nos cepit*. Plusieurs villes furent prises au premier —, *urbes permulto uno aditu atque adventu sunt capte*. J'acceptai de prime — l'offre qu'on me faisait, *conditionem præcipiti festinatione rapui*. Je le jugeai dès l'—, tout d'—, de prime —, *primo congressu, primâ fronte, primâ specie, primo aspectu quid valeret intellexi*. Ils se servent de certains mots qui au premier — font de l'effet, mais qui, si on les analyse, sont rires, *nomina utuntur his quæ primâ specie admirationem, re explicatâ, risum movent* (Quint.). Je lui ai dit cela dès l'—, *extemplo, primo congressu, ante omnia hæc illi dixi*.

ABORDABLE, *adj.*, que l'on peut aborder, *aditu facilis*, propr. et fig.

PHR. Côtes abordables en beaucoup d'endroits, *portuosa littora*, ou *navibus habiliora littora*. Plage qui n'est pas —, *littoris iniqua asperitas*. V. Inabordable. = FIG. Il est — pour peu de personnes, *paucis ad eum patet aditus*. — à tout le monde, *omnibus affabilis, facilis, obviis*. || V. Accessible.

ABORDAGE, *m.*, 1. action d'aborder, *appulsus, us, m.* || 2. action de heurter, *conflictus, us, m.*

PHR. 1. Côtes d'un abordage facile, *littora quibus naves appellere facile est*, ou *littorum opportunitas*. = 2. — de deux vaisseaux, *navium concursus, conflictus, conflictatio*. L'— eut lieu, *collisio facta est*. Abordage de deux vaisseaux ennemis, *navium inter se pugnantium conflictio*. — à main armée d'un vaisseau ennemi, *in hostilem navem infestis armis irruptio*. On en vint à l'—, *congressio facta est*. Venir, monter à l'— d'un vaisseau ennemi, *in hostium navem transcendere, erumpere, irruptionem facere*, ou *navem hostilem invadere, ou navem circumstere, ou hostium navem aggredi et harpagare* (Plaut.).

ABORDER, 1. n. arriver à bord, *appell-ère (pul-i, pul-sum), applic-are (ui, itum)*; qqf. *advert-ère*, accus. av. ou sans ad. || 2. arriver en foule, comme — are, *concurr-ère (curr-i, cur-sum)*, conven-ire (*ven-i, ven-tum*), accus. av. ad, in. || 3. activ. approcher, toucher, rencontrer, heurter, *conting-ère, offend-ère*, accus. *acced-ère, appropinqu-are; appell-ère; dat. ou accus. avec ad; aggred-i (lor gress-us sum)*, accus.

SYNT. Le nom du lieu que l'on aborde à l'accus. avec ad, in, ou au dat., qqf. même à l'accus. sans prép. = REM. Appellere, applicare, advertere, signifient propr. diriger vers; aussi se construisent-ils presque toujours avec l'un des mots *classem, navem, navigium*, etc.: Aborder à Délos, en Italie, à Erythrée, *m. à m. diriger sa flotte vers Délos, vers l'Italie, vers Erythrée, appellere classem ad Delum, appellere classem in Italiam, applicare classem in Erythram*. Aborder au port, au rivage, *advertere classem in portum* (Liv.); *appellere navigia littori* (Curt.); *applicare naves terræ* (Liv.). Cependant ces trois verbes s'emploient qqf. absolument: Ils abordèrent à une île, *appulerunt ad insulam* (Liv.). Il aborda au rivage, *appulit terram* (pour ad terram, Tac.); *applicuit ad littus* (Just.) Aborder en Asie, *applicare in Asiam* (s.-ent. *navem, classem*, etc.). Les colonies abordèrent, *coloniadvertere* (Stat.).

EX. 1. J'ai abordé ici pour mon malheur, *inauspicato huc me appuli* (Plaut.). La flotte ayant abordé en cet endroit, *classe ad eum locum appulsa*.

2. On y aborde de tous côtés pour débiter des marchandises, *ed undique cum mercibus et oneribus conmeant, ou concurrunt omnes, ou omnium sit ingens concursus, frequentia, celebritas, ou ed undique concurrunt*.

3. Aborder un vaisseau, 1° le rencontrer, le toucher, *navem contingere*; 2° se heurter contre lui, *navem offendere*; 3° y monter à main armée, *navem infestis armis ascendere, invadere*. V. Abordage. — un lieu, une personne, c.-à-d. en approcher, *ad locum, ad aliquem accedere, appropinquare, ou locum, aliquem adire, aggredi*. Je m'en vais l'—, *adeo ad eum*. = FIG. — qq. ch., c.-à-d. s'y mettre pour la première fois, *ad rem aliquam aggredi, ou primoribus labris aliquid attingere*. — légèrement, *attingere extremis digitis*. — la philosophie, *appellere mentem ad philosophiam* (Cic.).

PHR. 1. Empêcher d'— au rivage, *appulsu littoris arcere, ou præcludere portus classi* (poët.). Le navire aborde au port, *navis portum, ostia tenet, intrat, ingreditur, plenis velis subit*, ou poët., *terris allabitur, portu accipitur, littora contingit*. — en Italie, *Italiam* ou *Italix oras appellere*. Le vaisseau aborde à Syracuse, *appellitur navis Syracusas* (Cic.). Enfin nous abordons aux rivages de Cumes, *tandem Cumarum allabimur oris* (poët.). Ils abordent au rivage, *advertuntur arenæ* (poët. Virg.). = Ans. On essaya d'— mais inutilement, *frustra naves appellere, ou portum capere* (Cés.); *portum premere* (Ov.) *tentavimus*. Enfin nous abordons! optatâ tandem tellure potimur (poët.). ou *portum intravimus tandem, ou in portus deferimur*. Il aborda à Lavinie, *appulit ad Lavinia littora*. On ne peut pas y — par terre à cause des hautes marées, *pedestria itinera concisa sunt æstuaris*. Il n'est pas sûr d'— sur ces côtes avec des vaisseaux, *navibus inhospitale litus est, ou non navibus hæc littora habent aditum* (Cés.). = 2. Les marchands y abordent de tous les lieux du monde, *ed undecumque conveniunt, confluent mercatores*. = 3. Il parut vouloir m'—, *visus est ad me appellere* (Att.). — quelqu'un et lui parler, *cum aliquo congredi, ou aliquem dictis aggredi*. — gracieusement, *affari verbis blandis*. — en querellant, *jurgio aliquem adoriri*. Se laisser —,

votestatem sul facere. Il n'y a pas moyen de l' —, *aspirare ad illum nullus potest*, ou *ille adiri non potest*, ou *nullus ad eum ailius patet*. La vraie grandeur se laisse aisément —, *vera dignitas se tangi et tractari sinit*, ou *ad inferiores benignè flectitur*. C'est un homme qu'on aborde tout ensemble avec liberté et avec retenue, *liber ad eum, nec sinè verecundiâ tamen, est aditus*. Savoir quand et comment on doit —qn., *alicujus molles aditus et tempora noscere* (Virg.). Voyez de quel air il nous aborde! *ut ad nos vium affectat!* Se laisser —, *sul congressum facere*. Empêcher qn. d'en aborder un autre, *abigere aliquem colloquio alicujus*, ou *præcludere alicui congressum alicujus*. = Fig. Je n'ai pas encore abordé ce sujet avec lui, *nilhil ei de illâ re dixi*, ou *nulla fui inter nos de illâ re sermo, colloquium*. Je n'ai point encore abordé cette étude, *rudis sum adhuc in eâ re*, ou *illud nondum attigi*. Cette question n'a pas encore été abordée, *in integro res est*. J'aborde mon sujet, *incipiam*, ou *quid sit dicam*. — le barreau, *attingere forum*. — les affaires publiques, *capessere rempublicam* (Cic.).

S'ABORDER, r., 1. se rencontrer, se heurter, *collid-i* (*colli-sus sum*). || fig. s'aller trouver, se réunir, *se ad-ire* (*ti, itum*), *conven-ire*. || 3. être abordé, *ad-iri*, *pet-i*.

EX. 1. Les deux vaisseaux s'abordent et se brisent, *inter se navigia colliduntur et corrumpunt*. = 2. Deux amis s'abordent avec empressement, *sese invicem amici adeunt*, ou *duo amici alacri animo conveniunt*. = 3. L'étude de la philosophie ne s'aborde pas sans travail, *non sinè labore aditur philosophia*.

ABOUCHER, a., réunir pour un entretien, *ad colloquium convocare*; ou *cog-ère* (*eo-egi, eo-tum*), accus. — qn. avec un autre, *colloquium alicui cum altero facere*, ou *alicujus inveniendi copiam alteri facere*.

S'ABOUCHER, r., se réunir pour un entretien, *conven-ire*, *colloqu-i* (*locu-tus sum*); périphr., *in colloquium cum aliquo convenire*, ou *in alicujus congressum et colloquium ven-ire*, ou *aures alicujus ad-ire*, ou *capita conferre*, *sermonem hab-ère*, *sermonem confer-re cum aliqua*.

PHR. Demander à s'aboucher avec qn., *convocare aliquem in colloquium*. Ne pas vouloir — avec qn., *cum aliquo colloquium fugere*. Il s'est souvent abouché avec lui, *sæpius eum illo congressus est*. Lors que je me serai abouché avec lui, *cùm ad colloquium congressumque ejus pervenero*. Ils s'abouchaient secrètement avec les ennemis, *clandestina colloquia cum hostibus serabant* (Liv.).

ABOUTIR, n., 1. toucher par un bout, *termin-ari* (abl.), qqf. *spectare ad*, *pertinere ad*, *abire in*, accus. || 2. se terminer en, *ex-ire desin-ère* (*desi-t*), accus. av. in. || 3. fig. avoir pour but, pour résultat, *pertin-ère* ou *spectare ad*, accus. || 4. abs., venir à suppuration, *suppur-are*, *erump-ère* (*erup-t, erup-tum*), n.

EX. 1. Route qui aboutit à la mer, *via quæ mari terminatur*, ou *via quæ ad mare spectat*.

2. Aboutir en pointe, *in mucronem*;

ou *in acumen desinere*. — en angles, *in angulos exire*. Qui aboutit en pointe, *mucronatus*.

3. Aboutir à la révolte, *ad seditionem spectare*, ou *in seditionem abire*.

4. L'abcès aboutit, *erumpit abcessus*.

PHR. 1. Les veines aboutissent au cerveau, *venæ ad cerebrum pertingunt* ou *pertinent*. L'estomac aboutit au fond du palais, *terminatur extremo palato stomachus*. Les rayons du cercle aboutissent tous au centre, *lineæ circuli coeunt* ou *conflunt* ou *concurrunt omnes in punctum medium*. Où aboutit ce chemin? *quid via ducit?* Ce temple aboutit à la grande route, *hæc ædes viam publicam attingit*, ou *vix publicæ confuit est*. Ce chemin aboutit à des lieux différents, *hæc via tendit diversum*. Vous vous êtes rendu dans un camp où aboutissent tous les immondices de l'Etat, *te in ea castra coniecasti quod omnis sentina rei publicæ confluit*. = 2. Si un beau buste de femme aboutissait en queue de poisson, *si desinat in piscem mulier formosa superne* (Hor.). = 3. A quoi aboutit ce discours? *quorsum hæc pertinet* ou *spectat oratio?* (Cic.), ou *quorsum hæc tendunt* (Hor.). Voyons où aboutira tout ceci, *attendamus hoc quorsum evadat*. Ce qui n'était qu'un jeu d'abord, aboutit à un combat, *excessit ludus ad certamen*, ou *certamen ludus genuit*. L'abondance aboutit à la satiété, *abundantia facit* ou *parit satietatem*. Le différend allait — à une guerre, *jâm pro bello res erat*, ou *jâm contentio ad bellum spectabat*, ou *in bellum contentio eruptura erat*. Toute sa colère n'a abouti qu'à des menaces, *in minas tantum conversa est vis ira*. Tous ses discours aboutissent au même objet, *omnia ejus verba huc redeunt*. L'excès de la licence aboutit à qq. grand désastre, *nimia licentia evadit in magnum malum*. On ne sait à quoi la chose aboutira, *quorsum hoc accidet incertum est*, ou *in dubio est rei exitus*. Ce débat aboutit à une guerre, *contentio excessit ad bellum* (Just.). A quoi tout ceci aboutira-t-il? *quem exitum ista habitura sunt?* Cela ne peut — qu'à une guerre terrible, *ex hoc tantummodo bellum et horridum quidem evenire potest*. Je suis inquiet de savoir où aboutira tout ceci, *cum est quorsum hoc eveniet* ou *evasurum sit*, ou *hæc quod eruptura sint timeo*. J'attends pour voir où tout ceci aboutira, *hujus rei exspecto exitum*. Cela n'aboutit à rien, *hoc ad irritum cadit*, ou *frustrâ res est*, ou *incassum*, *ad nihilum recidit*. Tout aboutit à mourir, *rerum omnium nobis exitum mors affert*, ou *ad mortem omnia tendunt*, ou *mors ultima lineæ rerum est* (Hor.), ou *rerum stabilis, supremus terminus mors est*. Tous ses dessein n'aboutissent qu'à la paix, *omnia illius consilia ad concordiam spectant, tendunt*. Tout aboutissait pour lui à plaire à sa mère, *illi finis gloriæ gaudium matris erat*. = 4. Ce remède fait — et crever les charbons, *hoc remedium carbunculos ad suppurationem adducit ac erumpit* (Plin.).

ABOUTISSANT, part., 1. qui touche à..., *confu-is, is, e; finitum-us, a, um, dat.* || 2. qui vient à suppuration, *suppur-ans* antis, *erump-ens, entis, omn. g.*

EX. Pièce de terre aboutissant à une forêt, *ager sylvæ confinis*. = Supst. Les tenants et les aboutissants d'un champ, d'une rue, *agri, vix vicinita-*

tes et confinia. Connaître les tenants et les — d'un lieu, *omnes loci ambages cognoscere*. = Fig. Voir les tenants et les — d'une affaire, c.-à-d. en pénétrer les causes et les résultats, *rei causas et consecutiones videre*, ou *singula rei capita quanque ad rem pertinent per-noscere*, ou *undè incipiant quove tendant perspicere*.

AB OVO, loc. adv., m. à m. depuis l'œuf, c.-à-d. depuis le commencement du repas, que les Romains commençaient par des œufs (*ab ovo usque ad mala*, depuis le 1^{er} plat jusqu'au dessert), dès le commencement, à *principio* ou à *primâ origine*. Prendre un récit —, *rem à principio et singulatim enarrare*; ou *rem primâ ab origine repetere*.

ABOYER, n., 1. japper comme le chien, *latr-are*, *allatr-are* ou *latratum ed-ère*, (*idi, itum*), accus. ou dat. || 2. fig. crier après, médire de..., *allatr-are*; *latr-are*, accus. ou dat.; périphr., *maledico dente carp-ère* (*carp-si*), accus.

SYNT. La personne ou l'objet contre lequel on aboie à l'accus., ou au dat., ou à l'accus. avec in.

EX. 1. Les chiens aboient contre elle, *hanc canes latrant*. Les chiens aboyèrent à son entrée, *intranti canes allatraverunt*.

2. Tout le monde aboie après lui, *omnes eum allatrant*, ou *in eum omnes canibus verbis latrant*.

PHR. 1. Tu veux m'empêcher de défendre, ou aboyant, le bien de mon maître, *tu vis mihi linguam præcludere ne la-trem pro re domini* (Ph.). Les chiens aboient contre les voleurs, *canes allatrant furibus*, ou *latrones latratum in-quantur*, ou en tourn. par le passé, *su-res latrantur à canibus*. = Prover. Chien qui aboie ne mord pas, *canis timidi vehementius latrat quam mordet*. = 1. Ses créanciers sont toujours à — après lui, *ab omnibus indesinenter allatratur creditoribus*. = Fig. — après une succession, c.-à-d. la désirer passionnément, *hereditatem pervenari*, *aucupari sectari*, *appetere* ou *inhicere*. = Pro — à la lune, c.-à-d. crier inutilement contre un plus puissant que soi, *latrare nubila* (Stat.), ou *in sidera latrare*, ou *potentioris auctoritatem allatrare*, ou *oblitrare frustrâ dignitate alicujus* (Cic.).

ABRÉGÉ-É, ÉE, part., 1. rem moins long, *contract-us*, *adstrict-us*, *compendiari-us*, a, um; périphr. *brevior factus*; *in angustum duct-us*, a, um. || 2. qqf. qui est moins long, *expedit-us*, a, um; *bris, is, e*.

EX. Discours abrégé, *contracta oratio*. Récit —, *adstricta narratio*. Cérage —, *recisum opus*.

2. Méthode d'enseignement abrégé, *brevi docendi compendium*, ou *brevi expeditior, habitor ad docendum*. Ecrire en —, v. *abréviation*. || Subst.

ABRÉGÉ, m., livre abrégé, précis sommaire, *epitom-e*, es, pl. rar. *com-a, æ, i*; *breviari-um*, *compendi-um*, *summarium*, i, n.

EX. Abrégé de l'histoire romaine, *epitome Romanorum historiarum*. Je vous prie de m'envoyer l'abrégé de Brut, *Bruti epitomen velim mihi mittas*.

PHR. Il a fait un abrégé de l'histoire universelle en six petits livres, *omnium temporum historiam ad sex libellos redegit* ou *sex epitomis circumscripsit*. Contez-moi cela en —, *rem paucis* ou *expedite explicat*. Faire l'— d'une histoire, d'un livre, de quelque ouvrage, *historiam, librum, opus in epitomam cogere*, ou *opus contrahere*, ou *opus ad compendium ponere*. En —, c.-à-d. en peu de mots, brièvement, *paucis, summum, breviter*. Parler d'une chose, traiter une matière en —, *rem contrahere, breviter*. = **FIG.** Rome était l'— des merveilles du monde, *mundi orbis miraculorum Roma erat*.

ABRÉGER, a., rendre plus court, *breuiare, coarctare, contrahere* (*tra-cti, trac-tum*); *adstringere* (*stric-tum*); *périph.*, *brevioribus breviter efficere* (*io, sec-i, sec-tum*), *de angustum adducere* (*du-cti, ductum*), *in brevis cogere* (*coeg-i, coactum*), *accus*.

EX. Abréger un discours trop diffus, *orationem breviter* (Quint.). ou *diffuse dicta coarctare*, ou *ad compendium redigenda verba conferre*.

PHR. Il a abrégé en six livres les ouvrages volumineux d'un autre auteur, *que alter plurimis voluminibus scripserat, ille ad sex libros redegit*. — ses paroles, *compendium dictis facere*. *Accus* l'—, *contractio*. Pour —, *brevis est causa*, ou *ne longum sit*, ou *ne multa*, ou *ne plura* (*dicam*), ou *ne diutius vos teneam*. — un chemin, *breviter iter efficere, reddere, praestare*. Suivre un sentier qui abrège le chemin, *hac pergere quod via longum iter compensat*. La débauche abrège souvent la vie, *arripit intemperantia breviorem vitam efficit*. Il a abrégé les jours de sa mère en l'empoisonnant, *matrem veneno sustulit*. C'est votre perversité qui abrège vos jours, *nequitia est quae le non sinit esse senem*. = **FIG.** La conversation abrège le chemin, c.-à-d. le fait paraître moins long, *sermo itineris tedium aufert, levat*, ou *dum loquimur viae tedium aufugimus*, ou *dum loquimur viam imprudentes facimus*. C'est une route qui abrège la carrière des hommes, *via est ad gloriam compendiosa*, ou *expeditior est via ad honorem*. = **ABS.** Prenez ce chemin, il abrège, *hanc capesse viam, brevior est*. Route qui abrège, *compendiosum iter, via compendium viae*. Vous êtes trop long, abrégez, *quid multa? contrahere*.

ABREUVER, a., 1. faire boire, *adaquare*. || 2. par anal., arroser, *humectare, adaquare*, *irrigare*, *madefacere* (*fac-to, sec-i, factum*). || 3. fig. pénétrer, *imbuere* (*i, tum*), *imbuere* (*imbu-i, imbutum*), *insicere* (*sic-io, sec-i, sec-tum*). || 4. par ext., accabler, *ablucere, conficere* (*fic-to, sec-i, sec-tum*), *oblucere* (*i, tum*).

EST. L'objet que l'on abreuve, à l'endroit d'où l'on abreuve, *abluere* avec l'—, *ex*. = L'objet avec lequel on abreuve, à l'endroit d'où l'on abreuve, à l'—, *abluere* avec l'—, *ex*.

EX. 1. Abreuer les chevaux à une fontaine, *equos adaquare à puteo*. = 2. — la terre, les prairies, *terram, praeoria adaquare, irrigare, madesfacere*. = 3. — l'esprit des enfants de bonnes maximes, *puerorum animos*

bonis praeceptis imbuere, insicere, imbuere. = 4. — qn. de chagrins, *aliquem ærumnis conficere*.

PHR. 1. Mener abreuer les brebis, *oves ad bibendum appellere*. Tandis qu'il faisait — les chevaux, *quum ille equos ad aquam appelleret*. C'était à cette rivière que l'on abreuvait les troupeaux, *pecora ex illo flumine adaquare* ou *bibere solebant*. = 2. Les pluies abreuvent la terre, *aquae pluviae terram permeant*. Depuis longtemps la terre n'est point abreuvée de pluies, *jamdudum terra pluvius non est abluta, proluta*, ou *jamdudum non immaduit terra*. = 3. Tout le monde est abreuvé de ces préjugés, *in vulgus emanaverunt errores isti*, ou *error est apud omnes pervulgatus*. = 4. — qqn. du fiel de sa colère, *in aliquem evomere virus acerbitalis suae*, ou *effundere furorem in aliquem*, ou *acervit in aliquem invehi*. Il est abreuvé de dégoûts, *omnes illum ærumnae premunt*, ou *circumsusis undique molestiis angitur*, ou *molestiis et quidam acerbissimis labescit* (Cic.).

S'ABREUVER, r., 1. se désaltérer, boire, *adaquare, bibere* (*i, tum*) || 2. être arrosé, *irrigari, madescere* (*madef-to, factus sum*). || 3. se pénétrer de..., *imbu-i* (*bu-tus sum*), *immutari*. || 4. s'accabler, *affici-i, confic-i* (*fic-tor, factus sum*).

SENT. L'objet dont on s'abreuve à l'abl. sans prép. = l'endroit où l'on s'abreuve à l'abl. avec *ex*. = **REM.** Si l'on se sert du v. *bibere*, boire, l'objet dont on s'abreuve, c.-à-d. que l'on boit, devient régime direct et se met à l'accus. sans prép.

PHR. 1. Il s'abreuve d'une onde pure, *purâ undâ satiatur* ou *satiatur ora*, ou, en tournant par le verbe boire, *puram bibit aquam*. — à une fontaine, *bibere ex fonte*. Source où s'abreuvent les troupeaux, *fontes ubi oves adaquare solent*. Je m'abreuvais à cette source, *ex illo labra prolui fonte* (Pers.). = **FIG.** — de sang, *sanguis vir*; qui s'en abreuve, *sanguineus vir*. = 2. La terre s'abreuve de rosée, *sparso rore mades humus*. (poët.) Tout le corps s'abreuve en un moment du poison qu'on a bu, *venenum epotum statim in omne corpus permeat*. Certains corps ne s'abreuvent point d'humidité, *quedam corpora abs se respuant liquorem*. — de larmes, *lacrimis perfundi*, ou *lacrimis mergi, demergi*, ou *genus immundo fletu rigare*. = 3. — de bonnes maximes, *eximilis disciplinis imbuti*. = 4. — de douleur, *maerore confici, consumi*.

ABREUVOIR, m., endroit où l'on abreuve les animaux, *aquarium, i, n.* = Mener les troupeaux à l'—, *armenta adaquare*; **V.** Abreuer.

ABRÉVIATEUR, m., 1. qui fait un abrégé, *epitoma* ou *epitomes scriptor*, ou *capitalis scriptor*, *oris, m.* || 2. qui abrège un ouvrage, se tourne par un verbe : Justin est l'— de Trague Pompée, *ex Trogi Pompeii voluminibus brevis veluti corpusculum fecit Justinus*, ou *quæ T. Pompeius scripserat Justinus ad pauca redegit*.

ABRÉVIATION, f., suppression de quelques lettres dans un mot, *not-a, æ, f.*; *arctati-o, onis, f.*; *périph.*, *scribendi compendi-um, i, n.*

= *Ecrire par—*, ou en abrégé, *notis excipere, scribere*; ou *in scribendo compendit uti*. Qui écrit par —, *notari-us, i, m.*

ABRI, m., 1. lieu où l'on est à couvert, *tectum, i, n.*; qqf. *receptus, us, m.*; *latebr-a, æ, f.*; *périph.*, *locus defensus, munitus, tutus*, acc. avec *contra*. (La traduction exacte de ce mot dépendant souvent de ceux qui l'accompagnent : **V.** aux **EX.**) || 2. fig. asile, refuge, retraite, *praesidium, perfugium, refugium, i, n.*; *receptus, portus, us, m.*

EX. 1. A l'abri, *sub tecto*. Abri contre le vent, la pluie, le soleil, *locus contra ventos, imbres, solem defensus, tutus, munitus*.

2. Abri contre le malheur, *salutis praesidium, subsidium*, ou *miseræ fortunæ perfugium*.

PHR. Le port était à l'abri du vent d'Afrique, *portus ab Africo tegebatur*. Qui est à l'—, *tectus, a, um*. Sans —, c.-à-d. en plein air, *sub dio*. Abri contre le vent, la pluie, le soleil, *locus ventis subductus*, ou *locus quod non est ventis aditus*, ou *locus noxio afflatu carens*, ou *manimen ad imbres, umbraculum*; ou *venti, imbris, solis suffugium*. — sûr pour une flotte, *portus tutus et clausus, securus, navibus tutissimus*. — peu sûr pour les vaisseaux, *statio malefida carinis* (Virg.). Si nous n'eussions trouvé un — dans la maison, *nisi nos recepisset villa*. Etre à l'— (des regards, des poursuites), *latere in tuto*. Ayant rencontré un — contre la tempête, il s'y cacha avec sa flotte, *angulum quemdam tutum à tempestate nactus, cum classe se longius à prospectu removit*. Lieu où l'on est à l'— des indiscrets, *remotus ab arbitris locus*. = 2. La solitude est le meilleur — contre les embarras du monde, *a rebus humanis optimus receptus* ou *portus solitudo*. L'amitié nous sert d'— et de consolation dans la mauvaise fortune, *perfugium ac solatium adversis praebet amicitia*. L'exil est un refuge et un — contre le supplice, *exilium est perfugium portusque supplicii*. Nous cherchons un — auprès de vous, *ad te refugimus, confugimus*, ou *à te petimus opem et subsidium*.

A L'ABRI, loc. adv., *sub tecto*, ou *in tuto*. = Etre à l'abri de..., c.-à-d. : 1° être abrité, protégé contre qq. ch., *tutus esse ab aliquâ re*, ou *munitus esse contra aliquid*; 2° être abrité, protégé par qq. ch., *tectus, protectus esse re aliquâ*. = Mettre à l'abri de..., c.-à-d. : 1° protéger contre, *tutari ab*, *abl.*; 2° protéger par, *tutari*, *abl.* sans prép. || **V.** Abriter.

PHR. Ils sont à l'abri, *in tuto sunt*. Se mettre à l'—, 1° se mettre à couvert, *TECTO se recipere*; 2° se mettre en sûreté; *in tutum se recipere*. Etre — du froid, *tutus esse ad frigore*. — des coups, *TECTUS esse ad ictus*. Se mettre — de ses ennemis, *ab hostium injuriis tueri se*. Chercher une retraite — de la tyrannie, *querere perfugium tutum à tyrannide*. Qui est — du soupçon, *suspicionem carens*; ou qui ab omni suspicionem abest; ou *munitus, vacuus à suspicionem*. — du danger, *tutus à periculo*. — de la raillerie, *in quem risus non caedit*, ou *non irridendus*. Se mettre — des tracasseries par des con-

tes agréables, *fictis joctis eludere calumniam* (Ph.). Être —, *esse in tuto*, ou *tutus esse*. Se mettre —, *in tutum locum se recipere*, ou *in salutis portum confugere*. Se mettre — de..., *se tutum præstare ab* (abl.). Le sage est à l'abri des coups de la fortune, *sapiens fortunæ non est obnoxius*, ou *major est sapiens quam ut illi fortuna nocere possit*, ou *ad sapientem aspirare adversa fortuna non potest*, ou *irrita cadunt in sapientem fortunæ tela*. Mettre qn. — de toute infortune, *defendere aliquem ab omni casu*. = 2. A l'abri d'un arbre, *sub tegmine arboris*, ou *arbore tectus, protectus*. — d'un peuplier, *populeâ sub umbrâ*. Combattre — d'un bouclier, *scuto vitare periculum*, ou *clypei sub orbe tectus decertare*. — de la muraille, *muro protectus*. — de son innocence, *tectus ou fretus innocentia*. Être — de la protection de qn., *latere in tutelâ ac præsidio alicujus*. Il vit libre — de son obscurité, *tutâ ac liberè propter pauperiem vivit*, ou *tutior est quia pauperior*, ou *eum à servitute tutatur paupertas*. Tâchons de nous mettre — de la pauvreté par notre travail, *paupertatem nostram privatis quæstibus tentemus expellere*. Il vit en repos — de son armée, *in exercitûs præsidio conquiescit*, ou *exercitûs præsidio tectus acquiescit* (Curt.).

ABRICOT, m., fruit à noyau, *armeniaceum prun-um* ou *mal-um*, i, n.

ABRICOTIER, m., arbre fruitier, originaire d'Arménie, *Armeniaca mal-us*, i, f.

ABRIT-Ê, **ÉE**, part., *tect-us*, *protect-us*; fig. *tut-us*, *munit-us*, a, um. = Contre qq. ch. *tectus contra aliquid*. — par qq. ch. *tectus aliquâ re* ou *sub aliquâ re*.

ABRITER, a., donner abri, protéger, 1° contre qq. ch., *teg-ère* (*te-xi, tec-tum*), *tutari*; *mun-ire*, *arc-ère*, *defend-ère* (*fend-i, fen-sum*); périphr., *tutum effic-ère* (*fic-io, sec-i, sec-tum*); 2° au moyen de qq. ch., *tut-ari*, *defend-ère*.

SYNT. L'objet que l'on abrite, se met à l'accus. = Celui dont on abrite, contre lequel on abrite, à l'abl. avec *ab*, ou à l'accus. avec *contra*, *adversus*. = Celui au moyen duquel on abrite, se met à l'abl. sans prép. = Rem. Quand on se sert des verbes *arc-ère*, *defend-ère*, qui signifient proprement *écarter*, on peut employer une construction différente : la chose dont on abrite, c.-à-d. l'objet que l'on écarte, se met à l'accus. et l'objet abrité, c.-à-d. l'objet duquel on écarte ou pour lequel on écarte, se met à l'abl. avec *ab*, ou au dat. (Le dat. est poét.)

EX. 1. Les forêts abritèrent les fuyards, *fugientes sylvæ texerunt* ou *repperunt*. Abriter les arbres du froid et de la chaleur, *arbores à frigore et calore tutari, defend-ère, munire*. — les myrtes du froid, *myrtos à frigore defend-ère*, ou m. à m. écarter le froid des myrtes, *frigus à myrtis defend-ère*. — les troupeaux de l'ardeur du soleil, *solstitium pecori defend-ère* (poét.). — qn. contre le danger, *aliquem contra pericula* ou *adversus pericula tutari*, ou *tutum fac-ère, effic-ère*, ou *arc-ère* *aliquem à periculo*, ou m. à m. écarter le danger de qqn., *arc-ère, propulsare periculum ab aliquo*. — qn. contre les traits des ennemis, *adversus*

hostium tela aliquem tutum fac-ère, ou *effic-ère*.

2. Les arbres nous abritent de leur ombre, *nos umbrâ tutantur arbores*, ou *nobis arbores umbram ministrant*, *sufficiunt præbent*, ou *nos arbores hospitalli delectant umbrâ*.

PHR. 1. L'ombre nous abrite des feux du soleil, *arborum umbrâ minuitur* ou *releatur æstus*. Qu'une haute muraille abrite les jardins contre la violence du vent ou du froid, en les exposant au soleil, *ventis frigidioribus alta partes, hortorum tutela, resistat*, ou *locum hortis eligas qui possit apricari*. Les montagnes abritent du vent, *montibus arcantur, impediuntur venti*. — les plantes contre le froid, *plantis præstare tutelam contra frigora* (Plin.). Les arbres abritent du vent, *venti irretiuntur arboribus*. Cet arbre vient dans les lieux bien abrités, c.-à-d. s'il est bien exposé au soleil, *hæc arbor locis apricioribus gaudet*, ou *amat aprica*. Terrain abrité contre le soleil et le vent du midi, m. à m. terrain à gauche du soleil et des vents du sud, *tellus sinistra soli et apricis flatibus* (Col.). Lieu qui n'est pas abrité du vent, *aquilonius situs*. Maison mal abritée contre le vent, *domus pervia vento*. Port bien abrité, *tutissimus portus* (Cæs.). Vallée bien abritée, *vallis aprica*, ou *quæ à sole est*. Cette colline abrite du vent, *ventos excipit hic collis*. = 2. Chêne touffu qui nous abrite sous son ombrage, *opaca illex nobis umbram ministrans*. || V. Garantir, préserver.

S'ABRITER, r., se mettre à l'abri, *teg-i* (*tec-tus sum*), ou *se teg-ère* (*te-xi, ctum*), *se recip-ère* (*cip-io, cep-i, cep-tum*), *se tutari*.

SYNT. L'objet contre lequel on s'abrite à l'abl. avec *ab*, ou à l'accus. av. *contra*. = Celui sous lequel, au moyen duquel on s'abrite, à l'abl. avec ou sans la prép. *sub*.

EX. S'abriter du froid, à frigore *se teg-ère* ou à frigore *tegi*. — contre les tempêtes, *tegi à tempestatibus*. Les animaux s'abritent dans leurs tanières, *se latibulis tegunt animalia* (Cic.).

PHR. S'abriter de la chaleur sous un arbre, *æstum vitare sub frondibus*; ou *sub arbore frigis captare opacum*. — du froid sous un vêtement fourré, *arc-ère mala frigora hirsutis pellibus*. L'oiseau s'abrite sous le feuillage, *fronde teguntur aves*. L'orage força les soldats d'abandonner leurs postes pour venir — dans les maisons, *imber coortus custodes dilapsos à stationibus suffugere in tecta coegit* (Curt.).

ABROGATION, f., action d'abroger, *abrogati-o, antiquati-o, onis*, f. = V. abolition.

ABROG-Ê, **ÉE**, *abrogat-us*, *antiquat-us*, *desuet-us*. Part. d'

ABROGER, a., annuler, *abrog-are*, *antiqu-are*; *toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*); *del-ère*, *abol-ère* (*evi, ctum*), accus.

EX. Abroger une loi, *legem abrogare, antiquare, del-ère*. — en partie un décret, *ex decreto aliquid immutare*. — une coutume, *consuetudinem toll-ère*. V. Abolir. — des décrets portés par un autre, *tabulas ab altero fixas resig-ère*. — les vieux usages, *veteres rescind-ère consuetudines*. Invoquer une loi abrogée, *desuetam legem usurpare*.

S'ABROGER, r., être abrogé, a-

bolli, *abrog-ari*, *exolesc-ère*, *obsolesc-ère* (*le-vi, le-tum*). || V. s'abolir.

ABRUPTO (AB ou EX), loc. adv. brusquement, sans préparation, *ex abrupto*. = Fait —, *subito* ou *repentè factum*. Exorde —, *exordium vehemens ac pugnans* (Cic.).

ABRUT-I, **E**, part., *esserat-us*, *hebetat-us*, *bard-us*, *stolid-us*, *stupid-us*, a, um; *heb-es*, *eus*, omn. g.; *soc-ors*, *ordis*, omn. g.

ABRUTIR, a., rendre comme une brute, *esser-are*, accus.; périphr., *hebetem* ou *stupidum* ou *bardum effic-ère* (*fic-io, sec-i, sec-tum*).

SYNT. La personne que l'on abrutit à l'accus. = La chose par laquelle on abrutit à l'abl. sans prép.

EX. Abrutir les esprits en les accoutumant au mal, *esserare animos mali assuetudine*. La servitude abrutit l'homme, *homines servitus hebetes efficit*. = Abs. La paresse abrutit, *corrumpit ingentium negligentia* (Cic.).

PHR. Une longue inaction abrutit les âmes les plus énergiques, *longâ inertia animi vel maxime strenui torpescunt*. Son esprit était si abruti! *tanta ejus animum torpedio invaserat!* ou *tantus erat ejus stupor!* Abruti par l'excès du vin, *vino torpens*. || V. Abâtardir.

S'ABRUTIR, r., *esser-ari*; *hebes-c-ère* (s. prêt. ni sup.), *obbrutesc-ère* (s. prêt. ni sup.), *bardus fi-eri* (*fi-o, fac-tus sum*). = Les esprits faibles s'abrutissent dans la solitude, *debiles animi solitudine hebes-cunt*.

ABRUTISS-ANT, **ANTE**, part. pr., qui rend brut, *hebet-ans*, *antis*, omn. g.; périphr., *qui, quæ sensum omnem obstruit*.

ABRUTISSEMENT, m., état d'une personne abrutie, *stup-or*, *oris*, m.; *stupidit-as*, *atis*, f.; *torped-o mis*, f.; *torp-or*, *oris*, m.; *socordi-a*, *x*, f.; *hebetud-o*, *mis*, f. = S tourne bien par le verbe : Il est tombé dans l' —, *hebes ac brutum omnino factus est*.

ABSCISSION, f., action de couper, *abscissi-o, onis*, f.

ABSENCE, f., 1. défaut de présence, *absenti-a*, *x*, f. (Il est mieux de tourner par le verbe. V. aux phrases). || 2. manque, privation *inopi-a*, *x*, f.; *egest-as*, *atis*, f. (S tourne mieux par le verbe ou u subst. V. aux phrases). || 3. *pe ext.* absence d'esprit, 1° dans l sens de distraction, *mentis aberrat-i-o*, *peregrinati-o*, *onis*, f.; 2° dans le sens d'égarement, *amens ti-a*, *x*; périphr., *mentis alienati-o*, *onis*, f.

EX. En l'absence du lieutenant, *absenti legati* (Tac.), et mieux en tournant par le verbe, *absente legato*, *quum abesset legatus*. En voire —, *absente*, ou *dum abesses*.

2. Absence de fortune, *paupertas*. de toute fortune, *egestas*, *inopia*. — de toute ressource, *inopia rerum omnium*. — de savoir, V. Ignorance. — de mérite V. Incapacité. — d'esprit, V. Stupidité, et = En tournant par le verbe : l' —

ma est un défaut, *negligentem* ou *incuriosum esse vitium est*.

PHR. 1. Pour m'entretenir avec vous durant mon absence, *ut tecum absens loquar*. Je revenais après six mois d'—, *quoniam sex abfuissem menses redibam*. Je souffre de votre longue —, *te abesse tamdiu a nobis doleo*. Il ne pourrait se consoler de l'— de son ami, *profectum desertus ille lugebat ac lamentabatur amicum* (poét.). Je suis las de le voir, et cependant j'avais peine autrefois à supporter son —, *nunc illius me tenet satietas cuius me olim mirum tenebat desiderium*. Adoucir les peines de l'—, *lenire desiderium alicujus*. En l'— de toute personne qui puisse me secourir, *quoniam nullus adsit a quo auxilium sperare possim*. = 2. L'— de soin est toujours pernicieuse, *excessiva res incuria*. En l'— de tout secours, *deficiente omni praesidio*. Il y a dans cet ouvrage — totale d'érudition, *hoc in libro deest omnino doctrina*, ou *hoc in libro doctrina omnino desideratur*. En l'absence des lois, *quoniam sicut leges*. = 3. Il a des absences, *c.-à-d.* des distractions, *praesens abest*, ou *vagatur*, *evagatur* *illius animus*, ou *ne nunquam discedit a se*. Qui a des —, *c.-à-d.* 1^o qui est distrait, *cujus mens pergrinatur*; 2^o qui a perdu l'esprit, *mentis exul*.

ABS-ENT, ENTE, *adj.*, éloigné, *absens*, *entis*, *omn. g.* = Absent de la ville, *absens ab urbe*. — de chez soi, *domo absens*. Etre —, *abesse*. Il y a déjà quatre mois que je suis —, *quatuor jam menses absum*. || *Subst.*

ABSENT, *m.*, personne absente, *absens*, *entis*, *m. et f.* = Les absents, *absentes*, ou *qui absunt*. Les — ont tort, *c.-à-d.* on les néglige, on les oublie, *absentium nulla ratio habetur*. Défendre un —, *propugnare absentem alicujus*. Ne pas oublier les —, *rationem absentium habere*.

ABSENTER (*s'*), faire une absence, *ab-esse* (*fui*); *absced-ère*, *disced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*).

SYNT. Le lieu d'où l'on s'absente à l'inf. avec *ab*. = Le temps pendant lequel on s'absente à l'accus. sans prép. = *REM.* Avec *domus* et *rus*, on ne met pas la prép.

EX. Ne pouvoir s'absenter une seule nuit de la ville, *vel unam noctem ab urbe abesse non posse*. — de chez soi, à la campagne, *domo*, *rure abesse*.

PHR. Il s'est absenté longtemps, *abfuit*. S'absenter d'un endroit (où l'on attend), *in aliquo loco desiderare*. — d'un festin, *alicui convivio*, ou *in aliquo convivio non interesse*, ou *convivii alicujus non participare esse*. Il feignit de — pour qq. jour, *se in aliquos dies discessurum a profectum simulavit*. Je crains que vous ne me voyiez m'— sans repos, *vercor ne absentia mea levior mihi sit*. Qui s'absente souvent, *sapientia decessit*, ou *peregrinator*.

ABSENTE, *f.*, plante amère, *absinthium*, *i*, *n.*; *absinthii-us*, *i*, *m.*; *absinthii-es*, *es*, *f.* = Fait d'—, *absinthii-us*, *a*, *um*. Vin d'—, *vinum absinthiacum*, ou *vinum absinthio conditum*, ou *absinthii-es*, *x*, *m.*

ABSOL-U, E, *part.*, 1. sans rap-

port, *absolut-us*, *a*, *um*; *simpl-ex*, *icis*, *omn. g.* || 2. par anal., complet, sans restriction, *maxim-us*, *ultim-us*, *a*, *um*. || 3. par ext., sans borne, sans contrôle, *infini-us*, *summ-us*, *suprem-us*, *a*, *um*; *omnipot-ens*, *entis*, *omn. g.* || 4. *abs.* impérieux, hautain, *imperios-us*, *superb-us*, *rigid-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Cas absolu, *casus absolutus*.

2. Pouvoir absolu, *summum imperium*, ou *dominatus*. Nécessité absolue, *inevitabilis*, *immutabilis necessitas*. Volonté —, *voluntas ultima*. Eloge —, *summa laus*.

3. Autorité absolue, pouvoir absolu, *summum* ou *infini-tum imperium*, ou *dictatura*, ou *tyrannis*, ou *omnium rerum dominatus*, ou *summa et immensa potestas* ou *auctoritas*, ou *vis omnis et potestas*, ou *omnipotentia*. Prince —, *tyrannus*; périphr., *summum imperii arbiter*, ou *princeps dominus*.

4. Homme absolu, *superbus homo*. Loi absolue du destin, *fata dura lex*.

PHR. 1. Il n'y a point sur la terre de bonheur absolu, *nulla est in terris omnino perfecta*, ou *omnibus numeris absoluta felicitas*. Il est dans un dénuement —, *omnibus rebus indiget*, ou *ultima inopia laborat*. Ne donnez pas à mes paroles un sens trop —, *ne dictis nimium significantiam praebeas*, ou *ne verba excusius interpreteris mea*, ou *ne meis dictis abutere*. = 2. Exercer un pouvoir —, *summam imperii*, ou *summam rerum exercere*. Viser au pouvoir —, *tyrannidem affectare*. S'emparer du pouvoir —, *dominationem sibi comparare*. Etre maître —, *dominatu omnia tenere*, ou *summo in imperio*, *summo cum imperio esse*, ou *imperio potiri*, ou *dominatum occupare*. L'homme dispose en maître — de tous les biens de la terre, *terrenorum commodorum omnis est in homine dominatus* (Cic.). Avoir sur un autre une autorité —, *summum jus in aliquem habere*, ou *aliquem sua ditione ac potestate tenere* ou *subigere*. Prendre sur qn. une influence —, *aliquem sibi totum addicere*. Etre sous la dépendance — de qn., *alieni juris esse*, ou *sub aliquo esse* ou *ab aliquo esse*, ou *ab aliquo pendere* ou *totus alicujus esse*. = 3. Que la passion des honneurs est une maîtresse — ! *cupiditas honoris quam imperiosa est domina* ! Il lui commanda d'un ton — de sortir de sa tente, *eum imperiosè fuisse exire a tabernaculo*.

ABSOLUMENT, *adv.*, 1. sans rapport, *absolutè*. || 2. complètement, sans restriction, *absolutè*, *placè*, *omnino*, *prorsus*, *haud restrictè*, *purè*, *liquidè*. || 3. souverainement, sans contrôle, *ad arbitrium*. || 4. durement, impérieusement, *superbè*, *elaté*, ou *superbius*, *elatius*. || 5. Inévitablement, *necesse*, *necessariò*.

EX. 1. Absolument parlant, *absolutè* ou *generatim loquendo*, ou *universè*, *in universum dicendo*. = 2. Nier —, *omnino*, ou *liquidè negare*, ou *præcisè negare*, ou *pernegare*. = 3. Régner, gouverner —, *summo cum imperio*, ou *summā cum potestate esse*. Cet homme dispose — de tout ici, *hic omnia iste ad arbitrium*, ou *ex libidine accommodat*. = 4. Il commande —, *pro impe-*

rio jubet. = 5. Il faut — que vous partiez, *necesse est proficiscari*.

ABSOLUTION, *f.*, 1. *t. de droit*. jugement qui déclare un accusé absout, *absoluti-o*, *onis*; ou périphr. *culpæ liberati-o*, *onis*, *f.* || 2. *t. d'église*, rémission des péchés, *absolutio* †, ou périphr. *absolutoria sacerdotis sententi-a*, *x*, *f.*

EX. 1. Son absolution est comme une loi d'impunité, *ejus absolutio lex impunitatis putatur*. Lettres d'—, *absolutio-nis tabellæ*, ou *absolutoriae tabellæ*. V. Acquiescement. = 2. † Donner l'— à qn., *peccata alicui dimittere*.

ABSOLUTOIRE, *adj.*, qui porte absolution, *absolutori-us*, *a*, *um*.

ABSORB-ANT, ANTE, *part.*, qui absorbe, *sorb-ens*, *absorb-ens*, *entis*, *omn. g.*

ABSORB-È, ÈE, *part.*, 1. englouti, *absorpt-us*, *exsorpt-us*, *a*, *um*. || 2. par anal. dissipé, *absumpt-us*, *dilapidat-us*, *a*, *um*. || 3. fig. occupé exclusivement de quelque chose, *in aliquā re occupat-us*, ou *defixus*, ou *totus incumb-ens*.

ABSORBER, *a.*, 1. boire entièrement, engloutir, *sorb-ère*, *absorb-ère* (*ut*, *sorp-tum*), *acc.* || 2. par anal. dévorer, dissiper, *absorb-ère*; *haur-ire* (*haus-i*, *haus-tum*); *exsorb-ère*; *absorb-ère* (*sump-si*, *sump-tum*), *accus.* || 3. fig. attirer à soi tout entier, occuper exclusivement, *rap-ère* (*io*, *ut*, *tum*), *detin-ère* (*ut*, *deten-tum*), *abrip-ère* (*io*, *ut*, *abrep-tum*), *accus.*

EX. 1. Le sable absorbe l'eau en un moment, *arena aquam statim absorbet*, *absumit*. Une partie des sources est absorbée par les terres, *flumina tellure partim sorbentur ab ipsa* (Ov.).

2. Ses désordres absorbent tout son bien, *illius comensationes omnes absument divitias*. Absorber son patrimoine, *patrias opes haurire*.

3. Il absorbe tout, *omnia ad se convertit et rapit*, ou *solut occupat communia* (Ov.). Absorbé qu'il était par un autre souci, *aliā quā occupatus esset sollicitudine*. Cette idée l'absorbe entièrement, *ea cogitatio illum totum detinet*, ou *in ea cogitatione defixus intentusque hæret, manet, versatur*.

PHR. 1. La terre échauffée absorbe l'eau, *bibit aquas tellus sitiens*. La chaleur du soleil absorbe l'eau des rivières, *æstus fluvios siccatur*, ou *æstus aquas ex fluminibus haurit*. Le soleil absorbe l'humidité, *humorem omnem sol dissipat*. La laine absorbe la couleur, *lana colorem bibit*. = 2. Les legs absorbent la succession, *exhaustum hæreditum legata* (Pl. j.). Les intérêts absorbent le capital, *usura sortem mergunt*. Le luxe absorbe les richesses, *luxus est opum popularior* (Cl.). Les lieux voûtés absorbent la voix, *locis cameratis vox vanescit*, *frangitur*, *supprimitur*. = 3. Le soin du gouvernement l'absorbe tout entier, *in rempublicam omni cogitatione curaque incumbit* (Cic.). Cet orateur avait tellement absorbé l'attention qu'il n'y en eut plus pour les autres, *orator illa ita omnium animos sibi devinxerat* ou *occupaverat* ou *demulserat*, *ut nullus jam ceterorum foret respectus*. Il est absorbé par des idées d'intérêt, *il-*

lum enecat auri fames. Ce récit absorbe toute son attention, *suspensis auribus dicta bibit.* Il est resté pendant tout ce temps-là absorbé dans une profonde réflexion, *omne illud tempus in attentissimâ cogitatione posuit.* V. Abimer.

S'ABSORBER, 1. être englouti, *sorb-eri*, *absorb-eri* (*sorp-tus sum*), *haur-iri* (*hans-tus sum*), abl. sans prép. || 2. par anal. être dissipé, *absum-i*, *consum-i* (*sump-tus sum*). || 3. fig. être plongé dans, *defixus* ou *demersus* *hæ-ère* (*hæ-i*, *hæ-sum*), abl. avec *in*; *conquiesc-ère* (*quie-vi*, *quie-tum*), abl. avec *in*.

PHR. 1. Les fleuves s'absorbent dans la mer, *flumina omnia mari sorbentur*, ou *in mare immerguntur*. = 2. Tout passe et s'absorbe dans l'éternité, *omnia prætereunt et in æternitatem vānescunt*. Les plus grandes fortunes s'absorbent qqf. en un moment, *amplissimæ divitiæ nonnunquam vel uno temporis momento hauriuntur* ou *dilapidantur* ou *dispereunt*. = 3. Il s'absorbe dans ce travail, *in hoc opus toto animo incumbit* ou *contendit*, ou *in eâ re mentem omnem defixit*, ou *nihil aliud molitur quàm ut hoc efficiat*. Il s'absorbait dans sa douleur, *in ipso dolore acquiescebat*, *conquiescebat*. || V. S'abimer.

ABSORPTION, *f.*, action d'absorber, *absorpti-o*, *onis*, *f.*

ABSOUTRE, *a.*, 1. libérer juridiquement d'un crime, *absolv-ère* (*sol-vi*, *solu-tum*), *liber-are*. || 2. † remettre les péchés, *peccata dimitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

SYNT. La personne que l'on absout, à l'accus. = Le fait dont on absout à l'abl. avec ou sans la prép. *ab*. = **REM.** Avec le verbe *absolv-ère* on ne met à l'abl. simple que le mot général crimine; si le nom de la faute est déterminé il faut mettre l'abl. avec *de* ou mieux encore le génitif.

EX. 1. Absoudre quelqu'un d'un crime, *absolv-ère aliquem crimine* ou *liberare aliquem à scelere*. — d'un larcin, *absolv-ère aliquem crimine furti*, ou *furti* (en sous-ent. crimine), ou *de furto*. — qn. de concussion, *prævaricatione aliquem liberare*. Être absous de tout soupçon, *omni culpæ suspicionē liberari*. Être absous par un arrêt infamant, *c.-à-d.* qui déshonore tout en déclarant innocent, *atramento sutorio absolvi*.

2. Absoudre les pécheurs de leurs péchés, *m. à m.* remettre aux pécheurs leurs péchés, *sua peccatoribus peccata dimitt-ère*.

PHR. Seize voix suffisaient pour absoudre, *sedecim sententiis absolutio fieri poterat*. Il fut absous à l'unanimité ou par tous les suffrages, *omnibus sententiis absolutus est*, ou poët. *judicium unū copiose absolutus est*. || V. Acquitter.

ABSOUTE, *f.*, absolution solennelle donnée le jeudi saint, *solenis absoluti-o* ou *lustrati-o* ou *expiati-o*, *onis*, *f.* (Lat. mod.).

ABSTÈME, *m.* et *f.*, qui s'abstient de vin, *abstemius*, *a*, *um*; périphr., *vinū abstemi-us*, *a*, *um*, ou *vinū abstin-ens*, *entis*, *m.* et *f.*

ABSTENIR (*s'*), *r.*, 1. — devant un nom, se priver de, *abstin-ère* (*ut*, *absten-tum*), abl. avec ou sans *ab*; *sibi temper-are*, abl. avec *ab* ou *in*. || 2.

devant un verbe, s'empêcher de..., *abstin-ère*, ou *temper-are*.

SYNT. Le nom qui exprime le fait dont on s'abstient à l'abl. avec ou sans *ab*. = Le verbe suivant se tourne par un substantif ou par le participe en *dus*, *da*, *dum*, ou se met au subjonctif avec *quominus*.

EX. 1. S'abstenir de viande et de vin, *carne et vino abstin-ère*, ou pl. rar. *se abstin-ère*. — de mensonge, *temperare sibi à mendacio*.

2. S'abstenir de manger, de boire, tournez, de nourriture, de boisson, *abstin-ère cibo*, *potu*. — de faire tort à qn., tournez : d'un tort devant être fait à qn., *abstin-ère ab injuriâ inferendâ aliquid*. Les plus grands hommes mêmes ne se sont pas abstenus d'écrire sur ce sujet, *ne clarissimi quidem viri abstinuerunt quominus et ipsi de eâ re scriberent* (Cic.).

PHR. 1. Ne pas s'abstenir d'une action coupable, *aliquid flagitii admitt-ère*. — de violences, de voies de fait contre qn., *vim* ou *manus* *ab aliquo abstin-ère*, ou *manibus temperare*. = **ABS.** Dans le doute, abstiens-toi, *in dubiis abstine*. = 2. Il s'abstenait d'envier, de convoiter, de prendre le bien d'autrui, *ab alienis cupiditatem, oculos* ou *mentes manusque abstin-ebat*. Il est bon de — de plaider, *jurgis et litibus se abstin-ère expedit*. Nous ne pouvons nous abstenir de médire, *temperare maledictis nescimus* (Cic.). L'ennemi s'abstint de brûler la ville, *ignem ab urbe hostis abstinuit*. Les auditeurs ne purent — de rire, *risum tenere*, ou *contin-ère* ou *compesc-ère* *auditores non potuerunt*. Pendant trois jours il s'est abstenu de paraître en public, *publico triduum abstinuit* (Suét.), ou *triduum domum servavit*, ou *in occulto triduum se continuit* (Cæs.). Abstenez-vous d'en parler, *sermonem de hoc abstine* (Plaut.). — de divulguer ce qu'on a entendu, *audita contin-ère*, ou *de auditis silentium sibi imperare* (Sen.). || V. Se dispenser, s'empêcher de.

ABSTERGER, *a.*, nettoyer une plaie, *purg-are*, *absterg-ère* ou *absterg-ère* (*ter-si*, *ter-sum*), *accus.*

ABSTERS-IF, IVE, *adj.*, 1. propre à absterger, *abstersiv-us*, *a*, *um*; pl. rar. *absterg-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. qui purge, *smectic-us*, *smegmatic-us*, *a*, *um*. = Médicament —, *smegm-a*, *atis*, *n.*

ABSTERSION, *f.*, action d'absterger, *abstersi-o*, *onis*, *f.*

ABSTINENCE, *f.*, état de celui qui s'abstient (ne se dit guère que des aliments), *temperanti-a*, *æ*, *f.*, *diat-a*, *æ*, *f.*, *cœnæ abstinenti-a*, *æ*, = qqf. modération, *moderati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *cupiditatis abstinenti-a*, *æ*.

REM. *Abstinentia* seul ne signifie que l'abstinence du bien d'autrui, *c.-à-d.* la probité, le désintéressement.

PHR. L'abstinence entretient la santé, *cœnæ abstinentia corporis sanitatem parit*, ou *sustentatur valetudo continentia in victu* (Cic.). Faire faire — à un malade, *cibum ægro abstin-ère*, ou *ægrum cibo abstin-ère*, ou *ægrum in jejuni-o contin-ère*. On lui fait faire — malgré lui pendant un jour, *uno die abstinetur invitus portione et cibo*. Vivre dans l' —, *continenter viv-ère*. Jour d'

—, *c.-à-d.* jour maigre, *diebus quo carnibus abstinetur* (Lat. mod.).

ABSTIN-ENT, ENTE, *adj.*, sobre, *in victu contin-ens*, *entis*, ou *temper-ans*, *antis*, *omn. g.*

ABSTRACTION, *f.*, 1. *t. phil.*, séparation dans la pensée de choses qui sont unies dans la nature, *abstracti-o*, *onis*, *f.*, qqf. *concepsi-o*, *onis*, *f.* || 2. par ext., distraction, *mentis peregrinati-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Faire une abstraction, *rem ex aliis animo abstrah-ère*, ou *rem separatim considerare*. = **FIG.** Abstraction faite de ses autres qualités, *c.-à-d.* sans compter ses autres qualités, *exceptis cæteris ejus dotibus*, ou *ne cætera quoque dotesejus dinumeremus*. = 2. L voilà dans ses —, *præsens abest*, ou *mente peregrinatur*, ou *quasi alienatus à sensu est* (Liv.). || V. Distraction.

ABSTRACTIVEMENT, *adv.*, *t. phil.*, par abstraction, *abstractiv-è* *abstractione*, *separatim*, ou *pe abstractionem* (Lat. mod.).

ABSTRAIRE, *a.*, faire abstraction de..., séparer mentalement, *mentis abstrah-ère* (*tra-xi*, *trac-tum*), *animō sejung-ère* (*jun-xi*, *junc-tum*), *t. nimo separ-are*, *accus.* || V. Séparer.

ABSTRAI-T, TE, *part. et adj.* 1. séparé par abstraction, *mentis abstract-us*, *præcis-us*, *sejunct-us*, *a*, *um*. || 2. par anal. séparé d'idées communes, *abdit-us*, *recondit-us*, *a*, *um*; *subtili-or*, *or*, *us*. 3. fig. préoccupé, distrait, *vag-us*, *a*, *um*; *peregrin-ans*, *antis*, *omn.*

PHR. 1. Les idées abstraites, *cogita quæ ab aliis veluti præcisæ sunt*. 2. Sciences profondes et abstraites, *interiores et reconditæ doctrinæ*, *subtiliores disciplinæ*. Discours —, *difficilis intellectu oratio*. Philosophes qui s'absorbent dans les études les plus abstraites, *philosophi qui in abditissimis naturæ causis investigandis occupantur*. Ce sont là des idées si abstraites, *sententiæ sunt quæ communem captum excedunt*, ou *quæ in communem intelligentiam non cadunt*. = 3. C'est un être abstrait, *c.-à-d.* 1° un être préoccupé d'un seul objet, *tota mente unicæ rei incumbens*; 2° être qui semble détaché des idées positives, *animus est velut à corpore sejunctus*, ou *abstractus à sensu mentis vultur*; 3° un homme distrait par léger d'esprit, *vagus est animus et instabilis*. Dans ce dernier sens: il faut éviter de tomber dans le défaut de ces esprits abstraits, *ne eorum more, quorum animus semper aliò peregrinatur* ou *volutur*.... Subj.

ABSTR-US, USE, *adj.*, caché, difficile à pénétrer, *abstrus-us*, *abstrus-a*, *recondit-us*, *a*, *um*; *lat-entis*, *omn. g.*

EX. Raison abstruse, *abstrusa ratio*. Question trop abstruse, *disputatio intrusior*. Développer une idée abstruse, *latentem explicare*. Ce sont là choses abstruses et que la nature recèle, *res sunt occultæ et abstrusæ* ou *penitus absconditæ* (Cic.).

ABSURDE, *adj.*, contraire au sens commun, *absurd-us*, *insultus*.

nept-us, a, um; périphr., à *communis* *abhorrens*, *entis*, *omn.* g.

II. C'est une chose absurde de parler ainsi, *absurdum est hoc dicere*. Parole —, *absurdè dictum*. Rien n'est plus —, *absurdius videri potest*. Voilà qui est bien — ! *ineptè sanè*. = PAR EXT. Homme —, c.-à-d. qui agit contre le bon sens, *insulsissimus homo*, ou *stolidissimus hominum*, ou *homo fungus*, *stultus*, *blemus*, *vecors*, *bardus*, ou *homo à communis sensu abhorrens*. Il n'est pas plus — que toi, *te bardior aut est*. || SENS. Tomber dans l' —, *plane abhorrere*. Réduire à l' —, *ad ineptiam redigere*.

ABSRDEMENT, *adv.*, d'une manière absurde, *absurdè*, *ineptè*, *immodè*, périphr., *absurdum in modum*.

ABSRDITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est absurde, *insultu-as*, *atis*, *f.*, *nept-a, z*, *f.* || 2. *par ext.*, chose absurde, *absurda* ou *insulsa res*.

PHR. L'absurdité de ce raisonnement est évidente, *hujus rei insultitas patet oculis*. L' — de cet homme est chose incroyable, *hujus hominis æquum vix tibi effingere possis*, ou *jam insultus sit iste vix credas*. Je ne sais pas s'il y a une plus grande — que de —, *omnium ineptiarum haud scio an alia sit major quam...* Il n'y a pas d' — dont il ne soit capable, *nilhil tam absurde dici potest quod non dicatur ab illo*, ou *nilhil tam absurde fieri potest quod non ab illo fiat*. J'ai bien de la peine à souffrir cette —, *vix harum rerum insultitatem fero*. C'est une — de prétendre, *absurda res est* ou *absurdum est contendere*. Oh, quelle — ! Oh qu'on insulte, *quàm ineptè factum!* Dire ou faire des —, *ineptè*, *absurdè dicere* ou *facere*. Débiter des —, *linguæ stolidæ ineptias fundere*. Voilà une —, *ineptè tunc!*

ABUS, *m.*, 1. usage mauvais ou excessif, *abus-us*, *us*, *m.*, *qqf. intemperantior usus*. (On tourne mieux par *verbe* ou par un *adj.* V. aux *EX.*) || 2. coutume pernicieuse, désordre, *præ consuetud-o*, *prav-x consuetudinis*; *qqf. depravati-o*, *onis*, *f.* || 3. *qqf. usurpation d'une juridiction qu'on n'a point*, *usurpanti-o*, *onis*, *f.* || 4. *fam.* erreur, *err-or*, *oris*, *m.*; *errati-um*, *i*, *n.* || 5. *qqf. dupon*, *doi-us*, *i*, *m.*; *fraus*, *fraud-is*, *f.*, *fallaci-a*, *z*, *f.*

EX. I. On lui a légué l'usage et non l'abus, *illi non abusus, legatus est l' — de l'autorité*, des richesses, *apud opum usus intemperantior* ou *modicus*. L' — en tout est un défaut, *turner: abuser de tout est un défaut*, *et quilibet intemperantiùs uti ou intemperanter abuti malum est*. L' — des biens, *intemperantiùs perpotantia*. = FIC. Abus d'un mot, c.-à-d. emploi détourné de l'acception primitive et générale, *verbi depravatio*, *corruptio*. Faire — de..., *intemperanter* ou *immodicè abuti*. = V. Abuser. || REM. *Abus*, *verbi*, signifie plus généralement détournement de son emploi, qu'abuser, tel que nous l'entendons en français.

2. Réformer les abus, *prævas consuetudines recondere*. Il s'est introduit bien des —, *magis inducta est consuetudine depravatio*. L' — que tu avais prévu s'est réalisé, *id obvenit vitium quod tu præfatum esse prædixeras*.

DICTIONNAIRE FRANÇOIS-LATIN de A. de W.

3. Appeler comme d'abus à une juridiction supérieure, *usurpationis nomine ad judicem superiorem provocare*.

4. C'est un abus que de croire..., *in hoc est error quod aliqui credunt*, ou *errant si qui credunt...* Réformer les —, *erroribus mederi*. Se corriger d'un —, *errorem deponere*. Il y a là un grand —, *hic versatur magnus error*. = Qqf. dans le sens de peine perdue : c'est un abus que d'être trop consciencieux, *operam et oleum perdit si quis nimis se calamniatur* (Quint.).

5. Le monde n'est qu'un abus, *ex fraude et fallacis constare videntur humanæ res*.

PHR. 1. Faire abus de qq. ch., *aliquid re abuti* ou *intemperantiùs uti* ou *intemperanter abuti*. Faire abus de puissance, *potestate suâ immoderatè uti*. La nature nous a permis l'usage et non l' — de toutes ch., *omnia nobis rerum natura utenda quidem non autem abutenda dedit* (Sen.). L'armée d'Annibal périt par l'excès des biens et l' — des plaisirs, *Annibalis exercitum perdiderunt nimia bona et voluptates immodicæ* (Liv.). Il a commis dans son administration bien des —, *intemperanter et perversè munere publico abusus est*. Commettre des — (dans l'exercice d'une charge financière), *prævaricari*. = 2. Il s'est introduit bien des abus, *multa vitata, corrupta ou in pejus immutata sunt*. Cet — a dépravé les mœurs, *hac corruptelâ mores depravati sunt*. Telle est la puissance des — ! *tanta est malæ consuetudinis corruptelâ!* Il y a bien des — à réformer, *multa sunt emendanda*. = 3. Il y a abus, cette affaire ne m'appartient pas, *usurpatio facta est*, *hæc causa non est mei fori*, ou *aliena res vertitur in meo foro*. = 4. Les opinions populaires entraînent à l' —, *opinionibus vulgi in errorem trahimur*. Être dans l' —, *in errore versari*. = 5. Il se commet bien des — dans le commerce, *in mercaturâ faciendâ multæ fallaciæ et quasi præstigiæ exercentur*. Les — qui se pratiquent en justice, *judiciorum corruptelæ*. = Dans le sens de peine perdue : c'est — que de labourer une terre sèche, *frustratio est arare terram siccam* (Vitr.). REM. Cet emploi du mot *abus* a vieilli et ne se trouve guère que dans le verbe *abuser*, n° 2.

ABUSER, 1. *n.*, user trop ou mal, *abuti-i* (*abu-sus sum*); *malè* ou *intemperanter ut-i* (*u-sus sum*), *abl.* || 2. *a.*, tromper, décevoir, *decip-ère* (*cep-to*, *cep-i*, *cep-tum*); *lud-ère*, *delud-ère* (*lu-st*, *lu-sum*); *accus.*; périphr., *in fraudem* ou *in errorem impell-ère* (*impul-i*, *impul-sum*); *dolis incess-ère* (*cess-i*, *cess-um*); *dolis aggred-i* (*ior*, *eris*, *gres-sus sum*), *accus.*; *fraudem* ou *fucum fac-ère* (*fac-to*, *fec-i*, *fac-tum*), *dat.*

SYNT. Le rég. de ce verbe dépendant de ses différentes significations et des mots par lesquels il est traduit, V. aux *EX.*

EX. 1. Abuser de son pouvoir, c.-à-d. en user avec excès, *potestate abuti*, ou *intemperanter*, *immodicè uti*. — des bienfaits des dieux, c.-à-d. en mal user, *deorum beneficiis perversè uti*. — d'un dépôt, c.-à-d. ne pas le rendre, *depositum fallere*.

2. Abuser qn. par de belles paroles, *verbis subdolis ludere aliquem*, ou *aliquem phaleratis dictis ducere*, *ductare*. Être abusé par l'apparence, *specie decipi*, *falli*. Se laisser — par des dehors trompeurs, *mendaci rerum speciei cre-*

dere, ou *fallaces species sequi*, *affectare*.

PHR. 1. Cet homme abusait des lois pour satisfaire sa cupidité et sa débauche, *iste legibus ad quæstum et libidinem abutebatur*. On abuse de notre patience, de notre abandon, *patientia et facilitate nostrâ abutuntur*. On abuse bien souvent de la sincérité des gens pour les perdre, *multorum solet agi sinceritas ad perniciem*. C'est — de la patience de son auditeur que de..., *audibus auditoris abutitur qui...* Non-seulement il abuse, mais il abuse avec excès, *ille non modo abutitur, sed intemperanter abutitur*. — d'une personne, c.-à-d. lui faire tort (sens rare), *frustrationem injicere in aliquem* (Plaut.). = 2. Cet homme nous a déçus, trompés, abusés, *hic nos decepit, fefellit, induxit* (Cic.). Souvent l'apparence du bien nous abuse, *sæpiùs decipimur specie recti* (Hor.). Chercher à abuser qn., *fallaciam intendere in aliquem*, ou *dolos moliri alicui* (V. Max.). Vous laisserez-vous plus longtemps — par un tribun du peuple? *deludi vosmet ipsos à tribuno plebis diutius patiemini* (Cic.)? Cette espérance nous abuse, *ea spe fallimur*. Nous nous laissons toujours — par la nouveauté, *nobis rei novitas semper errorem affert*. Vous vous êtes laissé — par cette fausse opinion, *hæc te opinio falsa in fraudem impulit*, ou *hæc opinione in errorem traheris*. La prévention nous abuse, *præjudicata opinio nobis judicium obruit*. Si vous apercevez qu'en vous promettant on a voulu vous —, *si eum qui tibi promiserit, fucum, ut dicitur, facere voluisse senseris*. Notre Milton a singulièrement abusé Caton, *Catonis egregiè imposuit Milo noster* (Cic.).

S'ABUSER, *r.*, se tromper, *err-are*; *fall-i* (*fal-sus sum*); *decip-i* (*decipior*, *decep-tus sum*); *delud-i* (*delu-sus sum*); périphr., *in fraudem deduc-i* (*duo-tus sum*); *errore duc-i* ou *cap-i* (*cap-ior*, *cap-tus sum*).

PHR. Vous vous abusez complètement, *totâ re ou totâ viâ erras*, ou *omniâ aberras*. Je puis m'abuser là-dessus, *Je suis homme, possum in eâ re falli ut humanus*. S'étant laissé abuser par de belles apparences, *inani specie deceptus*. Si je ne m'abuse, *nisi me fallo*, ou *nisi me fallit animus*, ou *nil fallor*, ou *nil fallar*, ou *nisi quid me fallit*. Ils se sont complètement abusés, ceux qui..., *næ illi falsi sunt omnino qui...* (Sall.). Je me suis bien abusé sur voire compte, *opinio de te multum me fefellit* (Cic.). ou poët., *sæpè fui mendax pro te mihi* (Ov.). Je ne souffrirai pas que vous vous abusiez à ce point, *non patiar te in tanto errore versari*. Il est difficile de ne pas — sur son propre compte, *de se ipso rectè sentire*, ou *se ipsum verè æstimare difficile est*, ou *difficillima res est recta sui æstimatio*. La plupart du temps nous nous abusons sur notre propre mérite, *nos plerumque quàm valeamus ipsi latet ou fugit*. Je ne m'abuse pas sur le but réel de toutes ces démarches, *quò reipsâ hæc omnia tendant planè perspicio*. Il ne faut pas — jusqu'à croire que... non quemquam hoc errore duci oportet ut arbitretur... Je ne sais comment nous pouvons nous abuser au point de..., *nescio quis nos tantus teneat error ut...* Prenez que je m'abuse en cela, *fac me in hoc errare* (Cic.).

ABUSEUR, *m.*, peu us., qui trompe, *decept-or*, *oris*, *m.*

ABUS-IF, IVE, adj., 1. immodéré, excessif, *nimi-us, immodic-us, a, um*. || 2. contraire au bien, au droit, aux règles, *peruers-us, prav-us, deprauat-us, a, um*.

EX. 1. Usage abusif des plaisirs, *immodicus voluptatum usus*. = 2. Usage —, *c.-à-d.* coutume dangereuse, *mos peruersus*. C'est le résultat de coutumes abusives, *malā consuetudine hoc inductum est*. Terme —, *verbum depravatium*. = **FIG.** Emploi — d'un mot, *verbis abusus*. Procédure —, *c.-à-d.* qui excède la règle, *lis contra jus ordinata*.

ABUSIVEMENT, adv., 1. avec excès, *immoderatē, intemperatē, intemperanter*. || 2. avec abus, contrairement au bien, à la règle, à l'usage, *peruersē, pravē, injuriā*.

EX. 1. User abusivement de tout, *omnibus rebus immoderatē ou intemperanter abuti*. Il ne faut user — de rien, *certus est in quācumque re modus tenendus*.

2. Empiéter abusivement sur la juridiction d'un autre tribunal, *contra jus aliorum iudicium iudicium usurpare*. Agir —, *peruersē agere*. Se servir — d'un mot, *per abusionem vocabulum usurpare*.

ABYME. V. Abîme.

ACABIT, m., nature, qualité bonne ou mauvaise, *natur-a, æ, f.* — des fruits, *frugum indoles*. — du terrain, *soli ingeni-um, i, n.*

ACACIA, m., arbre, *acaci-a, æ, f.*

ACADÉMICIEN, m., 1. disciple de l'académie, *c.-à-d.* de Platon qui y tenait son école, *academic-us, i, m.* || 2. *t. mod.* membre d'une compagnie savante, *academic-us, i, m.*; périphr., *docto concilio adscriptus*.

PHR. 1. Les académiciens cherchaient le souverain bien dans la nature, *summum bonum a naturā academici petebant*. C'est un —, *in academiā numeratus est, ou in academiā spatii versatur* (Cic.).

ACADÉMIE, f., 1. lieu près d'Athènes, où s'assemblaient Platon et ses disciples, *academi-a, æ, f.*; qqf. *musæ-um, i, n.* || 2. *fig.* secte ou doctrine de Platon, *academi-a, æ, f.*; périphr., *Platonis doctrin-a ou disciplin-a, æ*. || 3. *par ext.* lieu où l'on apprend, école, *schol-a, æ, f.*; *lud-us, i, m.* || 4. *t. mod.* réunion de savans ou d'artistes, *academi-a, æ, f.*; périphr., *doctum concili-um, i, n.*; *eruditum ou artificum concili-um, concess-us, us, m.* || 5. qqf. modèle de dessin, *exemplaris effigies, exemplaris effigiet, f.*

PHR. 1. Platon discutait dans les jardins de l'académie, *in academiā hortis Plato diserebat*. || 2. Les commencements de l' —, *c.-à-d.* les premiers temps de la philosophie platonicienne, *academiā adolescentia* (Cic.). || 3. — de musique, *ludus fidicinus* (Plaut.). — d'éloquence, *quasi officina dicendi* (Cic.). — de littérature, *schola litteraria* (Quint.). ou *musæum* (Suet.). — de jeu, *forum aleatorium*. — de jeu de dés, *ludus talaris* (Cic.) ou *ludus talaris* (Quint.). — d'armes, *palaestra*. — où l'on apprend les exercices du corps, *gymnasium ou ephèbium*. Maîtres d' —, *doctores palaestrici* (Quint.). Qui tient

—, *susceptor* (Ulp.). — d'Athènes, *Athenæum*. || 4. Être admis à l' —, *in doctorem concilium adscribi*. Membre de l' —, *academicus, ou docto concilio adscriptus*. || 5. Faire une —, *effigiem describere*.

ACADÉMIQUE, adj., 1. qui concerne l'académie ou ses doctrines, *academic-us, a, um*. || 2. qui convient à l'académie, *academic-us, a, um*; périphr., *quod ad doctorem concessum spectat*. Style —, *academica oratio*, ou avec des périphr., *fig. style riche, oratio ornamentis verborum sententiarumque distincta*, ou *oratio ornatiissima atque perpolitata*, ou *oratio verborum sententiarumque floribus ornata*, ou *oratio sententiarumque elegantissimè scripta*.

ACADÉMIQUEMENT, adv., 1. d'une manière académique, *academicè* (Lat. mod.); *fig.* richement, élégamment, en parlant du style, *compositè, abundanter, politè, copiosè*; périphr., *elegantè ac ornatè*. || 2. *t. philos.* d'après les doctrines de la secte académique, *academicè* (Lat. mod.); périphr. *ex instituto academici*.

ACADÉMISTE, m., qui suit les exercices d'une académie, *palaestra alumn-us, i, m.*, ou *academiæ sectator*; périphr., *qui palaestricis exercitationibus vacat*.

ACAJOU, m., grand arbre d'Amérique, dont le bois s'emploie pour les menbles, *anacardi-um, i, n.*

ACANTHE, f., 1. plante, *acanth-us, i, m.* = Semblable à l' —, *acanthi-us, a, um*. || 2. *par anal.* ornement d'architecture, *acanth-us, i, m.*

ACARIÂTRE, m. et f., adj., d'humeur aigre et fâcheuse, *moros-us, acerb-us, stomachos-us, iracund-us, cerebrus-us, a, um*; *difficilis, is, e.*

PHR. Humeur acariâtre, *acerbi mores, ou morositas*. Ce sont des gens — *duri sunt capstones*. Vieillard —, *difficilis senex*. Femme —, *oblatratix*. Il est très —, *valdè pertinax ou perversus ou clamator est*.

ACATALEPSIE, f., 1. défaut d'intelligence, *insulsi-as, atis, f.* || 2. V. Pyrrhonisme.

ACATALEPTIQUE, m. et f., adj., 1. privé d'intelligence, *insulsi-us, a, um*. || 2. V. Pyrrhonien.

ACCABL-ANT, ANTE, part., qui accable, *grav-is, is, e.*

EX. Poids accablant, *grave ou intolerabile onus*. = **FIG.** Saison —, *tempus anni gravissimum*. Douleur —, *dolor acer, gravis, intolerabilis, summus, im-mensus*. Nouvelle —, *nuntius gravior*. Chaleur —, *gravis ætus*. Travail —, *c.-à-d.* importun, *permolestus, ou perimmodicus labor*.

ACCABL-É, ÊE, part., 1. abattu sous le faix, *propr. et fig. oppress-us, obrut-us, onust-us, a, um, abl.* || 2. *mor.*, affecté, *affect-us, confect-us, a, um, abl.*

EX. 1. Accablé sous le poids de ses armes, *armorum pondere oppressus* — d'une grêle de traits, *nube jaculorum*

obrutus (Liv.). = **FIG.** — de coups, *fulibus onustus* (Plaut.). — de dette, *ære alieno oppressus ou demersus*. — d'outrages, *contumeliis oppressus*. — de maux, *malis oneratus ou confectus*. — de sommeil, *somno oppressus, gravatus, sepultus, ou somno gravi*. — de vieillesse, *confectus annis* (Ph.).

2. Accablé de douleur, *dolore confectus*. — de soucis, *curis affectus, gravidus*. — de maladie, *morbis affectus*.

PHR. 1. Il périt accablé sous les débris du temple, *templi ruinā opprissus perit*. — par la chaleur, il s'assassine, *æstu languidus, consedit*. Je suis — de sommeil, *me premit somnus, ou assumbunt oculi*. Il s'ennuyait — d'affaires, *magnitudine ou mole negotiorum obtutus videbatur*. L'humanité est — de maux de toute espèce, *homines nuntius et multis incommotis conficiuntur, conflantur, laborant*. Être — sous faix, *oneri succumbere*. Il y eut — des gens, à Rome, — sous les ruines de la république, *multi Romæ cum publicè perierunt, extincti sunt, inierunt*. Être — de dettes, *obrutus ære alieno*. — d'affaires, *negotii obrutis, distringi*. Être — de pauvreté, de misère, *aggravari, circumveniri inopiā, ou obrutis, premi miseris, ou malis onibus urgèri*. Être — de sa mauvaise fortune, *duriorē fortunā conflictari, de viles et detraxas, labore et vigiliis affrangi*. — de soucis, *multis curis gèri, sollicitari, cruciari, confici*. Sous le poids des entreprises, *oneri rerum susceptarum premi*. Être — de la haine des méchants, *odio malorum premi*. Être — de tous côtés, *subterque premi*. Il est — de sites, *omnes ad eum molesti conantur, ou molesti et importuna eum frequentia*. Être accablé, *abaffectus prostratusque jacere*.

ACCABLEMENT, m., état d'une personne accablée, *torp-or, oris, oppressi-o, onis, f.*

PHR. Je sens un grand abattement, *pent mihi membra, ou nullus vigor i membris, ou vires mihi languent in pore*. Il est dans un grand — *physi.* *torpent et fractæ vires*; — *d'esprit*, *git illum acerbissimus animi sensus dolor*. Son corps est dans l' —, *conlanguescit* (Cic.). Être dans l'accablement de la douleur, *maerore prem gravius vehementiusque affligari in maerore jacere*. Tous les esprits dans l' —, *stupor omnium tremor, net*. — d'affaires, *negotiorum onus, moles*. || V. Abattement.

ACCABLER, a., 1. abattre (trop de charge, *opprim-ère* (*pres-sum*), *obru-ère* (*i, tum* || 2. *fig.*, affliger, *afflic-ère*, (*fic-i-o*) *fect-um*); *gravare*. || 3. *par ext.*, abler, *cumulare, onerare*.

SYNT. L'objet que l'on accable à — *cus*. = Celui par lequel, sous lequel, moyen duquel on accable, à l'abl.

PHR. 1. La ruine de la salle accabla les autres, *ruina cameræ ceteros pressit*. — de terre, de traits, *telis obruère*. = **FIG.** Il faut bien manger autant qu'il est nécessaire, réparer les forces et non pour le tantum cibi et pottonis adhibentur ut reficiantur vires, non ut opprimatur. — un Etat par la force des armes, *opprimere armis civitatem*. Ne laissez pas — d'affaires, *ne te negotiorum magnitudine sinas*. — l'

per l'exercice du travail, *animus graviores labore conficere*, ou *continuo nimioque labore ingenium obtundere*. = 2. — de travail, *laboribus frangere*. — de coups, *caedis ictibus contundere*. — de coups de poing, *pugnis onerare* (Plaut.). Pourquoi accablez-vous votre esprit par des pensées au-dessus de la portée humaine? *quid aternis consiliis mentem fatigas animam* (Hor.).? Le corps accablé des excès de la veille accable à son tour l'esprit, *corpus onustum hesternis vitiis, animus quoque praevalidus et humi affligit*. Il l'accable de coups sur la tête, *illius caput ictibus implet* (Plaut.). — d'affaires, *negotio rebus argere, premere, fatigare*. Le chagrin m'accable, *morsor me conficit, an fatigat me cura*. Cette inquiétude m'accable, *angor et sollicitudo continuat mecum*. = 3. — qn. debienfaits, *beneficia magno cumulo augere*, ou *bona sperere in aliquem*. — d'épigrammes, *facilis vocibus cooperire*. — de plaintes continuelles, *assiduis querelis molare, fatigare*. — de questions, *interrogando argere*. — un juge d'arguer, *quid plurimis argumentis iudicem onerare*. Être accablé, *gravari, aprari*, etc. || V. Accablé.

S'ACCABLER, *r.*, 1. se surcharger de, *onerari, gravari*; || 2. mor. s'affliger, se tourmenter, *affici* (Hor., *fecit sum*); *urgere, confici*.

PHR. 1. Il s'accable de travaux de tout genre, *omnis generis laboribus se frangit*, ou *nullos recusat labores*. = 2. Il s'accable aisément, *maestitia, mœrore, curis facillime conficitur*, ou *fortunæ adversæ impar est*. S'accabler aisément est un malheur, *succumbere doloribus, ou dolores humili animo imbecilloque ferre miserum est*. Il ne s'accable pas, *non desit sese* (Cœs.). || V. S'abattre, se laisser abattre.

ACCAPAREMENT, *m.*, achat de toutes les denrées pour se rendre maître des prix, *suppressio, onis*, *l* = qqf. grand achat, *coemptio, onis*, *r*.

PHR. Les accaparements font renchérir les denrées, *coemptione ou suppressione annonæ incenditur*, ou *coemptis, suppressis mercibus, annonæ pretia crescit*.

ACCAPAR-ER, *a.*, acheter toutes les marchandises, *supprimere* (pres., *pro-sum*).

EX. Accaparer les blés, *frumenta coemptis suppressis*. = **FIG.** — les des suffrages, *sententias coemere*; ou *ad sententias omnes arripere*. || V. Manipuler.

ACCAPAREUR, *m.*, qui accapare, *coemptor, oris*.

ACCÉDER, *a.*, donner son approbation ou sa coopération à..., *accedere* (pres., *ces-sum*), *accus. av. ad*; *concedere*, *dat.*; *périph.*, *particeps est*, *gén.* || V. Consentir.

PHR. Accéder à une condition, *ad conditionem aliquam accedere*. L'accède à un engagement à cette proposition, *conditionem propositam ego suscipere arripui*. Accédez à ma demande, *concedite mihi*. J'accède entièrement à cette opinion, *huic opinioni omnino* ou *totum accedo* (Quint.). ou *in hanc opinionem pedibus manibusque* (Cic.). J'accède à ce qu'il dit, *ei dicenti accedo*, ou *quæ dicit ille concedo*. Il accède à ce qu'on lui demandait, *quod ab ipso*

petebatur haud abnuat, haud recusavit (Cic.).

ACCÉLÉRATEUR, *m.*, qui accélère, *accelerans, festinans, antus, omni. g.* = Se tourne mieux par le verbe : Il fut sinon l'auteur, du moins l'accélérateur de cette mesure, *quod quidem ille si non excogitavit, at certe acceleravit*.

ACCÉLÉRATION, *f.*, action d'accélérer, *acceleratio, festinatio, onis, f.*

PHR. On remarquait une grande accélération dans la marche des voitures, *rhedas majori celeritate committentes videre erat*, ou *rhedis major accesserat celeritas* (Just.).

ACCÉLÉRER, *a.*, rendre plus prompt, plus rapide, *celerare, accelerare, properare, expedire, urgere*; *accus.*

EX. Accélérer sa marche, *gradum celerare, accelerare*. = **FIG.** — les opérations du siège, *accelerare oppugnationem*. — les préparatifs du repas, *obsonia properare*. — une affaire, *negotium expedire* ou *urgere diligenter*.

PHR. A cette nouvelle il résolut d'accélérer sa marche, *quo audito, gradum addere, ou viam appropriare, promovere decrevit*. Il accourt à pas accélérés, *citato, incitato, properato accurrit gradu*, ou *rapido prosilit gradu*, ou *poét. properos conjungit gressus*, ou *gressus rapit*. Il regagne sa maison à pas accélérés, *celeres domum refert gressus*. Il accélère sa marche vers le rivage, *avidos gressus ad littora vertit* (V. Flacc.). Faire des marches accélérées, *celerare maximis itineribus* (Tac.), ou *iter properare* (Liv.). = **FIG.** — l'exécution d'un projet, *coepa maturare*. — des travaux, *opus accelerare, ou operibus instare, ou opera urgere*.

ACCENSE, *f.*, dépendance d'un bien, *accessio, onis, f.*

ACCENSER, *a.*, joindre à un bien, *adjungere* (pres., *xi, junc-tum*). — un bien à un autre, *fundo accessionem adjungere*.

ACCENT, *m.*, 1. voix, inflexion de voix, *vox, voc-is, f.*; qqf. *son-us, i, m.*; *ten-or, oris, m.*; *périph.*, *vo-cis flex-us, us, m.*; *vo-cis* ou *pronuntiandi son-us, i, m.* || 2. *t. gram.* petite marque sur les voyelles, *accent-us, us, m.*; *ap-ex, icis, m.* || V. Ton, Son, Inflexion.

EX. 1. Le passage de la voix par tous les accents, *cursum vocis per omnes sonos*. Descendre de l'— le plus aigu à l'— le plus grave, *ab acutissimo usque ad gravissimum sonum vocem recipere*.

2. L'accent se met sur les voyelles, *vocales apicem accipiunt*.

PHR. 1. Il me semble qu'il prend toujours l'accent convenable à ses discours, *mihi videtur dignissimum rebus his de quibus loquitur sonum fundere* (Cic.). — agréable, *os jucundum, urbanum*. Accent mou et ridicule, *vox mollis ut muliebris et extra modum absona atque absurda*. — étranger, *oris peregrinitas*. — grossier, *soni rusticitas*. — lourd et qui sent la province, *vox pingue quiddam et peregrinum sonans*. — irréprochable, *in quo nulla neque rusticitas neque peregrinitas resonet*, ou *vox in qua nihil offendit*, ou *vox in qua*

nihil displicere, nihil animadverti potest. L'— a le pouvoir de nous arracher des larmes, *tantum pronuntiatio potest ut lacrymas eliciat* ou *asserat* (Quint.). L'— fait ressortir la pensée, *vox propria vim adjicit rebus*. On reconnaît les hommes à l'—, comme le métal au son, *sonis homines, ut aru tinnitu, dignoscimus*. Avoir un — agréable, *suaviloquenti ore esse*. — distinct, *disticta pronuntiatio*. Un — traînant et prétentieux est désagréable, *omnes voces computare et velut annumerare molestum*. Pureté d'— qui frappe agréablement les oreilles, *vox pura et auribus sedens*. Il a pour lui un organe qui se prête à tous les —, à toutes les inflexions désirables, *ei suffragatur vox habens omnes in se qui desiderantur sonos intentionesque*. On doit dans le même sujet varier son — suivant ses différentes idées, *sunt in iisdem partibus quædam vocis declinationes prout sententiarum natura postulabit*. Prendre l'— convenable à son sujet, *secundum rerum rationem vocem conformare*. Un — pressé empêche de rien distinguer et de rien sentir, *volubilitate nimia et distinctio perit et affectus*. Il faut avoir de la facilité, non de la rapidité dans l'—, et de la mesure sans lenteur, *promptum sit os, nec præcept, moderatum, non lentum*. — théâtral, *exagéré, modulatio scenica*. L'— de l'ivresse et de la débauche, *ebriorum vox aut comessantium*. — pathétique, *vox movendis affectibus proprium*. L'— de la douleur, *inflecta ad miserabilem sonum vox*. L'— est la traduction fidèle du sentiment et a autant de nuances que la pensée elle-même, *vox est mentis judex et velut exemplar, ac totidem quot illa mutationes habet*. — passionné, *énergique, vox atrox, aspera, densa*, ou *vox erecta totis viribus et velut omnibus nervis intenta*. L'— touchant ou l'humble — de la prière, *vox flexa et flebilis et consulto quasi obscurior, ou vox cum deprecatione demissior* — pénétrant, *vox quæ in intimos penetrat affectus*. — harmonieux, *canorum vocis genus*. — de la persuasion, *pronuntiatio quæ præstat ut persuadeat*. Quel — de conviction! *quam inassectata veritas verborum! ou quæ asseratio in voce!* Ayez l'— de la conviction, *fiducia in ore appareat*. Il a dit ces paroles avec l'— de la haine, *quasi detestaretur locutus est*. D'un — déchirant, *miserandâ voce*. Outrer sa prononciation, sa diction, son — en parlant, *in loquendo distinctionibus temporibus, affectibus molestè uti*. Modeste à son début, il prit bientôt un — plus hardi, *submissis primò dixit, mox exsultavit audacius*. Juger d'après les différents — de la voix, *ex contentione vocis ou ex submissione vocis judicare*. = 2. Marquer une syllabe d'un — aigu, *syllabam acuere* (Quint.).

ACCENTS, *m. pl.*, *poét.*, pour sons, paroles, *voc-es, um, f. pl.*; *son-i, orum, m. pl.*; qqf. *concent-us, us, m.* || V. Accords.

PHR. Les accents de la voix humaine, *vocis humanæ soni ou concentus*. Ce ne se sont pas là les — d'une voix humaine, *non vox hominem sonat* (Virg.). Mêler sa voix aux — de la lyre, *jungere vocem fidibus*. Les mâles — du clairon, *martius canor artis*, ou *bellicus buccinarum cantus*. Les — mélodieux des oiseaux, *canorus avium concentus*. Faire entendre des — joyeux, *felices cantus dare*. Pousser des —

plaintifs, *mæstas expromere voces*, ou *fletus edere graves*, ou *voces flebiles referre*, ou *flebiliter gemere*. Les oiseaux firent entendre de tristes —, *omni-na tristia concinuerunt aves*. — doux, plaintifs, *dulces, flebiles modi* (Hor.). Forêt qui retentit des — des oiseaux, *argutum nemus*. — passionnés, *verba ardentia* (Cic.). Faire entendre les — de la colère, *furiales mittere voces*. Les — de Tyriée enflammèrent les esprits d'une mâle et belliqueuse ardeur, *Tyriæus mares animos in martia bella versibus ou carminibus exacuit* (Hor.).

ACCENTUATION, *f.*, 1. manière de placer les accents, *notati-o, onis, f.*; périphr., *in accentibus notandis rati-o, onis, f.* || 2. manière d'accentuer en parlant, *pronuntiati-o, onis, f.*; périphr., *vocis contenti-o, onis, f.* — variée, *alterna vocis contentio et remissio*. = Se tourne bien par le verbe : l'—joue un grand rôle dans l'éloquence, *aptè variare voces plurimum in eloquentiâ valet*.

ACCENTUER, *a.*, 1. mettre des accents, ne peut se rendre que par des périphr. : *accentu not-are, accus.*; *accentum adscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*); *accentum apping-ère* (*pin-xi, pic-tum*); *apicem appon-ère* (*pos-ui, pos-uitum*), *dat.* || 2. donner l'accent aux paroles, *voces inflect-ère* (*flex-i, flex-um*), ou *vocem vari-are*.

EX. 1. Accentuer les voyelles, *suum vocalibus accentum adscribere*. — une syllabe, *accentum syllabæ appingere*. — une lettre, *litteræ apicem apponere*.

2. Bien accentuer en lisant, *apprimè voces inflectere legendò*. Bien — en parlant, *concinne atque distinctè loqui*.

PHR. 1. Il faut avoir soin d'accentuer chaque syllabe, *syllabam unamquamque accentu suo notare oportet* (Quint.). = 2. L'orateur doit en parlant — convenablement ses paroles, *pronuntiando debet orator voces suo tenore ou suâ interpretatione afficere*. Il accentuait d'infirmité chaque syllabe, *syllabarum sonum inflexo spiritu variabat*, ou *suis quasque litteras sonis enuntiat* (Cic.). Les voyelles ne s'accentuent pas toutes de la même manière, *vocalium sonus spiritu inflexo variatur* (Plin.). Paroles énergiques et accentuées, *incitata et vibrans oratio* (Cic.).

ACCEPTABLE, *adj.*, qu'on peut accepter, *accipiend-us, a, um*; périphr., *non rejiciend-us, non repudiand-us, a, um*; *qui, quæ, quod accipi potest*. = par *ext.* proposition —, *c.-à-d.* juste, assez bonne, *conditio justior, æquabilis, æquissima*.

ACCEPTATION, *f.*, action d'accepter, *accepti-o, onis, f.* — d'un héritage, *hæreditatis aditi-o, onis, f.* — d'une caution, *satisaccepti-o, onis, f.* || Se tourne mieux par le verbe.

PHR. Après l'acceptation de Clodius, tournez : après que Clodius eût accepté, *postquam Clodius accepit*. Il augmenta sa gloire par une généreuse — de la mort, *ad suas laudes hanc etiam adjunxit, ut mortis suæ generosè acquiesceret*, ou *ut mortem fortiter subiret*. L'— d'un héritage entraîne certaines formalités, *quibusdam formulis tene-*

tur qui hæreditatem accipit ou adit.

ACCEPTER, *a.*, recevoir une chose offerte ou proposée, *accip-ère*, (*cip-io, cep-i, cep-tum*); *accept-are*; *admitt-ère* (*mis-i, mis-sum*); périphr., *non recus-are*; *non repudi-are*, ou *acceptum, gratum hab-ère, acc.*

SYNT. L'objet que l'on accepte à l'*acc.* = La personne de qui on accepte à l'*abl.* avec *d, ab.* = La personne pour qui on accepte au *dat.* = La cause pour laquelle on accepte à l'*accus.* avec *per, ob, propter*, qq. à l'*abl.* = La manière dont on accepte à l'*abl.* sans prép.

EX. Accepter une mission, un emploi, *provinciam, mandata, munus accipere, suscipere, non recusare, non defugere*. — des présents de qn. : *dona munera ab aliquo accipere, etc.* — qq. ch. pour un autre, *aliquid alteri accipere*. — qq. ch. par complaisance, *aliquid per humanitatem accipere*. — qq. ch. avec reconnaissance, *aliquid grato animo accipere*.

PHR. Accepter un rôle, *partes subire*. — une proposition, une condition, *ad conditionem accedere, descendere*. — un héritage, *hæreditatem adire*. J'accepte la condition, *conditio mihi placet*. J'acceptai bien vite la condition, *conditionem præcipiti festinatione raptui*. — les offres de qn., le parti qu'il nous fait, *alicujus conditione uti*. — des lois du vainqueur, *victoris leges subire*. — une peine, *pœnam subire, sustinere, non deprecari*. — la paix, le combat, le jugement, *pacem, dimicationem, judicium subire, ou judicium non declinare, non detrectare, non denegare*. — une excuse, *causam, excusationem, satisfactionem accipere, ou acceptam habere*. — avec plaisir, libenter accipere. — un compromis, *ad conditionem paciscendi accedere* (Liv.) — l'opinion de qn., *alicui assentiri, ou ad alicujus sententiam accedere* — la direction de qn., *agnoscere voluntatem alicujus, ou aliquem dominum admittere in rebus suis*. — la défense d'un autre, *defensionem, patrocinium alterius suscipere*. — la caution de qn. pour un autre, *c.-à-d.* à la place d'un autre, *aliquem pro aliquo accipere*. J'en accepte l'augure, *omen accipio, naud abnuo*; la responsabilité, *hoc quodcumque mihi assumo*. — pour épouser, *accipere in matrimonium, ou uxorem ducere*. — une lettre de change, *pecuniæ sponse obligari* (Cic.), ou *litteram pecuniariam obsignare*. Vouloir faire accepter à qn. qq. chose malgré lui, *aliquid obtrudere alicui* (Plaut.). Ligarius accepta malgré lui cette province, *Ligarius provinciam accepit invitatus*. Ne pas accepter, *abnuere, respuere, repudiare, detrectare*. Ne pas — le pouvoir, *imperium abnuere ou recusare*. Ne pas — une charge, *assignatum munus defugere*. Ne pas — un honneur, *honorem denegare, aversari*. Ne pas — un diner, *renuntiare ad cœnam*. Je n'accepte pas vos éloges, *non agnosco quod mihi tribuis*. Il n'accepte point la tutelle, *detrectat administrare tutelam* (P. Jct.). Ces conditions ne furent pas acceptées de part et d'autre, *conditiones non convenerunt ex utràque parte* (C. Nep.).

ACCEPTEUR, *m.*, celui qui accepte une lettre de change, *argentariæ syngraphæ suscept-or, oris, m.*

ACCEPTION, *f.*, 1. distinction, préférence, *respect-us, delect-us, us,*

m.; *discrim-en, inis, n.*; *rati-o, onis, f.* || 2. signification, *sententi-a, æ, f.*; *v-is, is, f.*; *significati-o, onis, f.*

EX. 1. Faire acception des personnes, *c.-à-d.* avoir pour les uns des égards qu'on n'a pas pour les autres, *ad quorum delectum, discrimen, rationem habere, ou aliquos respicere, ad aliquos respectum habere*. Ne faire de personne, *neminem eximium habere* (Ter.), ou *neminem præ æstimare, ou omnes eodem modo habere, ou omnibus sese æquum ou æqualem præstare*. Un juge équitable fait — de personne, *æquus judex grat non est obnoxius*. Sans faire — de personne, *nullius habitâ ratione, ou o lectu omni ac discrimine remoto* (Cic.).

2. Ce mot a telle acception, *c.-à-telle signification, ea vis huic voci significatur*. Ces mots ont la même —, *hæc verba idem significant*. Ce mot a de —, *hoc verbum in duas sententias accipi potest, ou vox duplicem habet intellectum* (Quint.).

ACCES, *m.*, 1. abord, facilité d'approcher d'un lieu ou d'une personne, *access-us, adit-us, us, m.* || *t. méd.* approche, mouvement la fièvre ou d'une maladie périodique, *æst-us, us, mot-us, us, m.*; *accessi-o, onis, f.*; *access-us, us, m.* || 3. *fig.* mouvement d'une passion quelconque, *æst-us, us, m.*; *quælibet libid-o, inis, f.*; *impet-us, us, m.* || *ard-or, oris, m.*

EX. 1. Lieu de facile accès, *locus citis aditu*. Il est d'un — très-facile, *locus est facillimus ad illum*. Il a partout, *omnium aditus tenet, ou aditus est ipsi ad omnia facilis et pervius*.

2. Accès de fièvre, *febris æstus, n. tus, accessus, accessio*. — périodique, *reglè des fièvres, reversio motus febrium, ou febrium constans reversio*. Redoublement de l'—, *febris incrementum*. Déclin de l'—, *febris remissio*. de l'—, *febris decessio ou decessus*.

3. Accès de folie, *insanix æstus* agit par —, *ex libidine agit*. — de rage, *furens impetus*. — de colère, *trax ardor*.

PHR. 1. Il a accès dans cette maison, *patet ei domus illa*. Personne n'avait accès dans le temple, *in templum aditus ei apertus nemini*. Donner un libre — près de sa personne, *potestatem suscipere, ou aditum ad se dare, p. facere, ou communis et remissus* (Suet.). Avoir — auprès de qn., *mitti ad aliquem*. Il ne peut avoir accès dans la ville, *nullum potest aditum urbem habere*. — facile (auprès d'une personne), *obvta comitas, ou pror aditus*. Faciliter l'— auprès de qn. qu'un, *accessum mollire ad aliquem*. Empêcher qn. d'avoir — près d'un lieu, *alicui aditum ad aliquem p. cludere, intercludere, ou aditum alterius aditu prohibere*. — difficile, *anxius accessus* (Plin.). Trouver auprès de qn., *aditum ad aliquem p. perdere* (Virg.). Il avait garni de soldats tous les passages qui pouvaient donner — dans la place, *ad omnes introitus quâ adiri poterat in urbem, armis milites opposuerat* (Cæs.). — aux ennemis, *via ad honores*. Fermer à tout — à une dignité, *aliquem dignitatem arcere ou dejicere*. V. Abord. = 2. Accès — de fièvre, *habere febrem*. Il n'a qu'un —, *febris semel tantum accedit*. Il a eu plusieurs — le même jour, *pl.*

accessiones eodem die venerunt. Il va avoir un —, febris accedit. Il est dans l'—, febris accessit (C. Nep.). L'— se calme, remittit febris. L'— a diminué, febris decrevit ou se inclinavit. L'— a cessé, febris decessit (Cic.). L'— a redoublé de violence, febris æstus acris exarsit (Cels.). Éprouver un violent — de fièvre, æstu febrile juctari (Cic.), ou febrî venementi urgêri (Cels.), ou anhelâ febre uri (poët.). Avoir un — de goutte, podagrâ laborare, ou podagræ doloribus ardere, cruciari. Il n'a eu cette année qu'un — de goutte, eo anno podagrâ semel tentatus est. = 3. Il a eu deux ou trois — de fureur, bis terve furoris æstu abrep-tus est, ou bis terque illi rabies venit. La colère est un court — de folie, ira furor brevis est (Sen.). Agir dans un — de colère, facere aliquid per tram. — de colère est apaisé, ejus furor cecedit (Cic.). Il se laisse aller à un tel accès de colère, ou fut pris d'un tel accès de colère, d'un tel — de gaieté que... ita exarsit irâ, ita gaudio exultavit ut... (Juv.). Il est tombé dans un — de tristesse d'où rien ne saurait le tirer, tanto mœnore consumitur, ut nullâ re excitari possit. La moindre distraction calmait cet — d'un moment, illa concitatio quæ momentis est, mente aliâ traductâ, languiebat (Suet.). Lorsque ce bel — de zèle s'est calmé, postquam æstus ille deiebat (Quint.). Avoir un — de folie, insaniam incidere. Violent — de gaieté, profusa hilaritas (Cic.). Il a des — de libéralité, ex libidine largitur, ou largiendi libido nonnunquam eum inradit. Il est ivre ou généreux par —, nunquam sibi constans, modò avarus, modò magnificus est. Il n'a que des —, variè semper movetur. S'il lui prend un —, si fert animus, libido, voluntas (Cic.), ou si collibuit (Hor.).

ACCESSIBLE, m. et f., adj., dont on peut approcher, 1. en parlant des lieux, pervi-us, a, um; périphr., editus facit-is, is, e. || 2. en parlant des personnes, obvi-us, a, um; facit-is, affabil-is, is, e.

PHR. 1. La place n'était accessible que par un seul endroit, unus erat in apudum editus. = 2. César était accessible à tous les citoyens, omnibus a facilem et obvium præbebat. César, Antoine n'est pas —, difficilior ad Antonium est editus; ou omnia ad Antonium editus obstrictus est (Cic.). = 3. — à la colère, c.-à-d. facile à mettre en colère, iracundus. — à la pitié, misericors. — à la frayeur, pavidus. Il n'est pas — à la flatterie, nihil apud eum valet adulatio (Cic.). Cœurs peu — à la sensibilité, ferrei homines, ou præ accia mansuescere corda (Virg.). 4. Sensible à.

ACCESSION, f., 1. com. Nement donné à un traité, assenti-o, concessio, onis, f. || 2. t. jud. accroissement, accessi-o, onis, f.

ACCESSIT, m., mot emprunté au latin, distinction accordée à qui a le plus approché du prix; périphr., minus præmi-um, minoris præmii a. = Se tourne mieux par le verbe: avoir un —, c.-à-d. approcher d'un prix, ad præmium accedere. Il a eu le premier, le second, le troisième —, ad præmium primus, secundus, tertius accessit.

ACCESSOIRE, m. et f., adj., qui

se rattache d'une manière secondaire à qq. chose, addit-us, adjunct-us, adject-us, adscit-us, a, um; dat.; adventiti-us, a, um, sans rég.

PHR. Il ne faut pas, aux dépens des faits principaux, développer les circonstances accessoires, illud vitandum ne res ipsas negligas, si quid verò adjunctum, nimium illud dilates. Ceci est tout à fait — dans la cause, in causâ illud omnino adventitium. Tous ces détails sont —, omnia ista minoris momenti, ou minutiora sunt. || **SUBST.**

ACCESSOIRE, m., adjunct-um, i, n.; accessi-o, onis, f.; append-ix, icis, m.; périphr., quod accedit.

EX. Le principal et l'accessoire, rei caput et adjunctum, ou res ipsa et accessio, ou res ipsa et quod rei accedit. Petit —, causæ ou rei appendicula. L'accessoire suit le principal, principali cedit accessio (Cic.). Dans un fait, la cause, le temps, le lieu, sont des —, causa, tempus, locus, rerum sunt accidentia (Quint.).

ACCESSOIREMENT, adv., d'une manière accessoire, secondaire, per accessionem.

ACCIDENT, m., 1. événement imprévu et fâcheux, calamit-as, atis, f.; infortuni-um, i, n.; périphr., casus durus, acerbus, gravis; eventus fatalis; qqf. pris en bonne part, mais alors toujours déterminé par une épithète: heureux —, casus secundus, felix eventus. || 2. t. méd. crise imprévue dans les maladies, cas-us, us, m.; périphr., quod accidit. || 3. t. phil. qualité accessoire, acced-ens, entis, omn. g.; adjunct-um, i, n.; qualit-as, atis, f. || 4. fig. disposition particulière du terrain, de la lumière, etc., variet-as, f.; inæqualit-as, asperit-as, atis, f.

EX. 1. Un accident m'a empêché de le faire, casus quidam ne facerem impedivit. Un grand et bien déplorable —, gravis et miserabilis casus. — fâcheux, casus tristior. Quel a été l'—, si étrange et si funeste? quæ fuit tanta fortuna, quæ tanta calamitas, quis tantus casus? — très-fâcheux, casus iniquissimus, acerbissimus, gravissimus; déplorable, calamitosus; inévitable, ineluctabilis; fatal, fatalis, horribilis; étrange et surprenant, teter et mirificus. — commun, casus communis; inattendu, repentinus, ou insperatum, inopinatum malum. En ce triste —, in illâ ærumnâ, ou in casu gravi. Accidents sans nombre, casus innumera-biles. Tant est grand le nombre des accidents imprévus, tanti sunt tamque præcipites casus. La vie humaine est sujette à des — de toutes sortes, casus humanarum miserationum varii sunt, ou mille sunt casus eventusque rerum humanarum. Supporter les — en sage, ferre sapienter casus adversos ou poët., non cedere malis (Virg.). S'af-fec-tor des —, accidentibus frangi (Quint.), ou accipere graviter casum aliquem, ou afflictus esse casu. Tout le monde était affligé de cet — affreux, illum casum tam horribilem omnes lugebant, dolebant. Consoler qn. qui est abattu par un —, relevare casum alicujus, ou tutari et conservare aliquem gravissimo casu afflictum, jacentem. Il lui est arrivé un étrange —, singulari calamitate afflictus est, ou damnum

maximum illi evenit, ou malum pessimum passus est. Il n'y a point d'— si malheureux dont on ne puisse tirer avantage, nulla tanta est calamitas quæ non converti possit in bonum. Il ne lui est arrivé aucun —, nihil ei accidit mali. Echapper à qq. —, casus ou malum aliquod vitare, ou infortunium evadere, elugere. Tant d'— ont influé sur son esprit, tot mala fregerunt illius ingenium. Ils ont eu tous les — possibles, adversissima quæque illis acciderunt. S'exposer à qq. —, in casum aliquem incurrere, ou in casum se dare (Cæs.), ou malum, periculum adire, oppetere, ou periculosè facere, ou in dubium, in discrimen venire. Prévenir un —, casum, malum anteverire, antevertere, occupare. Remédier à un —, detrimentum sarcire, ou calamitati remedium asserre, ou incommotis mederi, ou malum levare, minuire. Je pense que c'est là le seul moyen de remédier à tous ces —, hoc unum his tot incommotis remedium esse arbitror. L'affaire est sujette à plus d'un —, res plures casus recipere potest. Par un concours d'—, calamitatum concursu. = Quelquesfois pris en bonne part: Les rois imputent les — fâcheux à leurs généraux, les — heureux à leur fortune, reges hominibus casus adversos tribuunt, secundos fortune suæ. Il doit cela moins à son mérite qu'à un heureux —, illud casu magis ac felicitate quam virtute et consilio assecutus est.

2. Les antidotes sont efficaces dans les accidents les plus graves, antidota gravissimis casibus opitulantur. Si qq. nouvel — vous force à prendre le lit, si quis alius te casus lecto afflixit (Hor.). S'il n'arrive point d'— imprévu, si nihil præter opinionem accidat. Cette plaie sera bientôt guérie s'il ne survient pas d'— fiévreux ou inflammatoire, brevi sanabitur illud vulnus, nisi febris aut inflammatio accedat. Il souffre encore de son — à la jambe, cruris offensione adhuc laborat.

3. Dans les corps la rondeur, la chaleur, etc., sont des accidents, rotunditas, calor, etc., rerum sunt accidentia. Les choses et leurs —, res ipsæ et quæ accedunt iis.

4. Mettre à profit les accidents du terrain, locorum inæqualitate ou asperitatibus bene uti. Pays plein d'—, regio varietate soli distincta.

PHR. 1. O triste et déplorable — ! ô rem miseram et calamitosam! Si cet — me fût arrivé, si illud mihi accidisset mali, ou si in eum casum me fortuna misisset. Je pense qu'il ne lui est arrivé aucun —, nihil mali ei accidisse puto. (Cic.). Il est des — que toute noire prévoyance ne saurait nous faire éviter, ea nobis accidit quæ nullo consilio vitare possimus. (Sen.). Quoi de plus triste et de plus fâcheux que cet — public? c'est-à-dire que ce désastre, quid hæc clade tristius, quid calamitosius (Flor.)? Il vous faut recevoir cet — en homme de cœur, viriliter tibi ferenda est illa fortuna. Comment a-t-il pris cet —? quo pacto adversam ærumnam tulit? La patience est le meilleur remède à un —, animus æquus optimum est ærumnæ condimentum (Cic.). Je me résigne à tous les — qu'il plaira à la fortune de m'envoyer, quæcumque mihi fortuna proponat subibo, ou quemcumque sors tulerit casum perpetar, non deprecabor, ou ad omnem eventum paratus sum, ou quemcumque casum fortuna invexerit, hunc

aptè et quietè feram, ou si casus inciderit, meæ partes non desiderabuntur (Plin.). Les nouveaux — qui m'arrivaient n'avaient rien qui pût me surprendre, *nam poteram nihil ex accidentium meorum novitate mirari*. = 4. Cet — impreva l'a tout troublé, *inopinato mulo commotus, turbatus est* (Cæs.). La mort n'est p's un —, mais la fin de tous les maux, *mors non est in malis, sed ærummarum requies* (Sen.). J'étais présent lorsque l' — lui arriva, *aderam in ipsius casu*. Il n'a pas encore su mon —, *nondum rescivit infortunium meum* (Ter.). L'humanité est sujette à mille —, *habet vita varios et ancipites casus*, ou *res humanæ caducæ et fragiles sunt*, ou *varii sunt rerum eventus*. Qui est au-dessus des — de la fortune, *in quem semper manca fuit fortuna* (Hor.). S'il m'arrive qq. —, *si quid mihi humanitus acciderit*, ou *si quid sortè adversi evenierit* (Liv.). Il lui est arrivé bien des —, *omnibus ærumnis affectus vixit*, ou poët., *transiit multa malorum* (Lucr.). Prendre part aux — d'autrui, *aliorum adversis indolescere*; y prendre plaisir, *aliorum cladibus pasci* (Ov.). Vous prendrez part à mon —, *in te meus dolor incurabit* (Cic.). La fortune a ses —, *habet fortuna regressum, on victissitudinem, ou fortuna non simpliciter indulget* (Curt.). L'affaire n'a point encore éprouvé d' —, *integra et intacta res est*. La perte de la flotte fut un — irréparable pour la république, *reipublicæ, classe devictâ, teterrima clades accessit*, ou *insanabile vulnus illatum est*, ou *maximum detrimentum importatum est*. Garantir qn. de tout —, *aliquem ab omni damno tutari, ou periculum omne removere ab aliquo*. Nous sommes à l'abri de tout —, *nihil nobis adversi evenire potest*. Sans —, *sine casu*. Tout s'est passé sans —, *felicitate integrâ res cessit, ou nihil accidit mali*. Par —, *adverso casu*. L'affaire n'a manqué que par —, *maliginitate fortunæ res frustrâ fuit*. Comment pourrait-on prévoir ce qui se fait par — et par le caprice de la fortune? *quomodo id quod temerè fit, cæco casu et volubilitate fortunæ præsentiri potest?* Tout cela n'a pu résulter d'un simple —, *non hæc omnia fortitudo aut sine consilio accidere potuerunt*. = En bonne part: Par un heureux —, *sortè, fortunâ*. Tout manqua sans un heureux —, *ni fortuna affluisset, res malè cessisset*. Sauvé du naufrage par un heureux —, *nausfragio fortunatè salvus et sospes*. Il a eu cela par un heureux —, *illud aliquo casu atque fortunâ habuit*. Il a mis à profit cet heureux —, *occasionem fortitudinis oblatam arripuit*. L'effet que n'avait pu obtenir tout le talent du peintre, un — le produisit, *quod pictor adumbrare non valuit, casus imitatus est* (V. Max.). = 2. Le malade est sauvé s'il ne survient qq. —, *nisi quid accidit, salvus est æger*. Les mêmes maladies ne présentent pas toujours les mêmes —, *non eandem semper speciem liden morbi præbent*. = 4. Un bon général doit mettre à profit le moindre — de terrain, *vel minimo soli anfractu egregio duci utendum est*. Les accidents de lumière bien ménagés donnent du relief à la peinture, *aptè compositâ differentia colorum plurimum valet pictura* (Plin.).

ACCIDENT-Ê, ÊÊ, adj., marqué d'accidents, *variat-us*, a, um; périphr., *varietate distinct-us*, a, um.

PHR. Ce pays est accidenté, *hic terra*

aliquantò specie differt, ou terræ varia hinc atque inde facies, ou aspera loca sunt, ou plana montuosaque vicissim reperitis loca. Paysage —, *campus inæquabili varietate distinctus*. Sites — et pittoresques, *prærupta et confragosa loca*.

ACCIDENT-EL, ELLE, adj., 1. arrivé par hasard, résultat d'un accident, *fortuit-us*, a, um. || 2. t. phys. et phil., qui n'est dans un corps que par accident, qui n'appartient pas à son essence, *adventit-us*, *assumpt-us*, a, um; qqf. *adveni-ens*, *entis*, *omn. g.*

PHR. 1. C'est là un événement tout à fait accidentel, *fortuitus est admodum casus, ou illud omnino fortuitum est*. Les événements —, *quæ casu et fortuitò eveniunt*. Concours de circonstances —, *rerum fortuitarum concursus*. Ce fut d'une circonstance — que les lois des douze tables tirèrent leur nom, *ex accidente appellatæ sunt leges duodecim tabularum*. J'ai reçu là de toi un secours tout à fait —, *verè adventitio auxilio me juvasti*. Les circonstances — d'un fait, *quæ rei adjuncta sunt*.

2. Chaleur accidentelle, *c.-à-d.* qui n'est pas inhérente au corps lui-même, *externus et adventitius tepor*. La blanchœur est — au marbre, *marmor candor accidit*. La grandeur, la dureté, la rondeur, etc., ne sont que des qualités — dans les corps, *magnitudo, duritas, rotunditas, etc., corporum sunt accidentia*. || V. Accessoire.

ACCIDENTELEMMENT, adv., 1. par hasard, ou par exception, *temerè, fortuitò, sortè*; périphr., *ex accidente, ou casu et fortuita aliquo, ou casu et fortunâ*. || 2. par accident, opp. à essentiellement, *c.-à-d.* d'une manière accessoire; périphr., *per modum accidentis, ou accidentis instar*.

PHR. 1. Si le soleil fait mal à qn., ce n'est qu'accidentellement, *si quis à sole dolet, id casu fit*. Ce mot ne t'est pas échappé —, *hoc verbum tibi non excidit fortuitu*. = 2. Je crois en avoir parlé à propos ici, bien qu' —, *hæc etsi extrinsecus non intempestivè tamen videor hoc loco retulisse* (Col.).

ACCLAMATION, f., cri de joie, *acclamati-o*, *onis*, f.; périphr., *secundus clam-or*.

PHR. Acclamation pendant un discours, *clamor concionalis, ou admurmuratio*. — après, *succlamatio, ou secundus fremitus*. Approuver un orateur par des — bruyantes, *ingenti strepitu oratori acclamare, succlamare, ou oratorem secundis strepitibusque clamoribus comprobare, excipere*. Il entra dans la ville aux — du peuple, *urbem subito acclamantibus et plaudentibus universis*. Exciter les —, *clamores et plausus movere, ou acclamationem excitare*. Être nommé consul par —, *c.-à-d.* tout d'une voix, *unâ voce ou universo et repentino omnium consensu, consul declarari*. Pousser de grandes —, *non temperare acclamationibus* (Curt.). Qui brigue les —, *ambitiosus in plausus* (Ov.).

ACCLIMATER, a., 1. accoutumer à un climat, *cælo assuefac-ère* (*facio, fec-i, fac-tum*), accus.

PHR. Il est difficile d'acclimater les arbres déjà gros, *arbores jam adultas*

novò cælo assuefacère difficile est. O n'est pas sans peine qu'on acclimate notre température les habitants des tropiques, *qui torridas incolunt regiones ægrè ad nostri cæli tractum ou morè ou naturam informantur*. Arbre acclimaté en Italie, *arbor Itallæ jam familiaris* (Plin.).

S'ACCLIMATER, r., se faire, s'accoutumer à un climat, *cælo assuefacère* (*assue-vi, sue-tum*), ou *cæl assuef-ieri* (*io, ac-tus sum*).

PHR. Les peuples du midi sont ceux qui s'accclimatent ici le plus difficilement, *populis qui ad meridiem jacta difficillima hujusce cæli consuetudo ou populi qui, etc. ægerrimè hujus cæli naturam ou vin tolerare possunt, ou hujusce cæli morè induci possunt*. Il ne leur sera pas possible de —, *auras ferre novas non poteris* (poët. Virg.). Plante susceptible de —, *planta novi solis patiens*. Il semble — peu à peu chez vous, *in di ferendis vestri cæli naturæ par se videtur*.

*** ACCOINTANCE**, f. (familier) liaison, rapport, *familiarit-as*, aff. f.; *consuetud-o*, *inis*. || V. Liaison.

ACCOLADE, f., embrassement, *plex-us*, *complex-us*, *us*, m.

PHR. Des amis longtemps séparés font mille —, *amici quâ diu abfuerunt in mutuos rucit amplexus*. Donner — à un chevalier, *cooptatum ou iuratum equitem amplexi*; la recevoir, *complexum accipere*. || V. Embrassement, étreinte.

ACCOLAGE, m., t. agr. acte d'accoler, *c.-à-d.* d'attacher la vigne à l'échalas (*vitis*) *pedati-o*, *si lumnati-o*, *onis*.

ACCOLER, 1. coller contre, joindre, lier ensemble, *pedare, stat minare, collig-are, adjung-ere* (*jun-xi, func-tum*), accus. || 2. r. rement et par ext. donner l'accolade, embrasser, *complex-ari*; périphr., *amplexibus ambire*, accus. V. Embrasser, étreindre.

SYNT. Dans le premier sens, le r. ind., *c.-à-d.* l'objet auquel on en approche, on en accole un autre, se met dat. ou à l'accus. avec ad.

PHR. 1. Accoler des vignes aux ornements vitibus adjungere, *maritare, texere, ou vitem adjugare* (Plin.). des arbres fruitiers, *c.-à-d.* les met en espalier, *pomiferas arbores ad riales applicare*. — deux choses l'un l'autre, *res duas inter se colligare, adjungere*. Accoler la vigne, *c.-à-d.* l'attacher à l'échalas, *vitem adimplare* (Col.), ou *vites palis adjungere* (Tib.). Fleurs accolées aux liers *intertexti flores hederis* (Ov.). = FIG. — plusieurs choses ensemble les réunir, *multa in unum redigere* des choses tout à fait disparates, *disparia comparare, ou discrepantia conjungere*. — une tête d'homme à un de cheval, *humano capiti cervi equinam jungere*. Si on accolait queue de poisson à un beau buste femme, *si desinat in piscem mulier, mosa superne* (Hor.).

ACCOMMODABLE, m. et f., a qui peut s'accommoder, qui, *qua concordiam adduci, componi potest ou ubi compositio speratur*.

ACCOMMODAGE, m., 1. apprêt de viandes, *ciborum conditi-o*, m., f.; *condimentum*, i, n.; *condure*, z, f. || 2. rar. arrangement incertain, *crivium compl-us*, m.

ACCOMMOD-ANT, **ANTE**, adj., complaisant, traitable, *obsequiosus*, *commodus*, *mansuet-us*, a, um; *lenis*, *comis*, *facilis*, is, e; *périph.*, *mns et mansuetus*.

EX. Homme accommodant, *homo obsequiosus*, ou *commodis moribus*, ou *homo facilis*. Homme peu —, *homo naturā asper* ou *omnibus iniquus*. Se montrer —, *placidum mollemque se dant* ou *præbere*. Humeur accommodante, *commoditas*, *elementia*, *mansuetudo*, *humanitas*; *périph.*, *facile inquit*, *morum facilitas*, ou *facilitas et mansueti mores*, ou *mansuetudo et communis animus*. Humeur peu accommodante, *morositas*.

HR. Il est très-accommodant, *obsequiosus est quō libet flecti* (Pl.). *omnem horarum homo est* (Curt.). Il ne vit jamais un homme plus — que lui, *nemo eo commodior, comior, solentior fuit ad omnem rationem humanitatis*, ou *nihil eo tractabilius* (Cic.). Voyez comme je suis, ou comme vous me trouverez —, *vide quam me sis mirus aquo*. Il sera pour vous des plus —, *illo facillimo atque lenissimō uteris* (Cic.). Il est de son naturel fort peu —, *naturā est difficilior* (C. Nep.); ou *naturā intractabilior et morosior est* (Gell.).

ACCOMMODEMENT, m., 1. accord, transaction, réconciliation, *compositi-o*, *reconciliati-o*, onis, f. || 2. adoucissement, tempérament, *accommodati-o*, onis, f.; *temperamentum*, i, n. || 3. qqf. arrangement, embellissement, *dispositi-o*, onis, f.; *ornamentum*, i, n. = *au plur.* embellissements, *commoditat-es*, um; *decenti-a*, arum, f. pl.

EX. 1. Amener l'affaire à un accommodement, *rem ad compositionem adducere*. = 2. On peut trouver qq. —, *aliquid adhiberi potest temperamenti*. = 3. Il a fait à sa maison plusieurs —, *quæ la rendent plus logeable, multis commoditatibus aedem suis instruxit, et multis elegantibus aedem suis commodatibus fecit*.

FIN. 1. Entendre à un accommodement, *ad pacis conditionem accedere*, ou *descendere*. Amener plusieurs personnes à un —, *pacem inter aliquos conciliare*. En venir à un —, *rem componere*, ou *rem transigere*. Être disposé à un —, *inclinare ad pacis conditionem* ou *ad pacem ferri*. Se résigner à tout —, *omnem paciscendi conditionem respicere*. Terminer un litige par un —, *decisionem facere*, ou de *aliquo negotio transigere et decidere*, ou *controversam transigere*. Son tent à l'— déjà fait, *in causa dante aliquid pacis minere*. Affaires terminées par un —, *transactam negotium*. Je n'ai pas cessé de proposer un accommodement, *pacis, concordie, compositionis auctor esse non destin*. J'ai espéré vain un —, *spes compositionis ne fecellit*. Il souhaitte un —, *parce qu'il se délie de la houle de sa cause, cupit componere et transigere discordia causæ*. Si l'on n'en vient pas à un —, *si res ad pactionem non venit*.

Je préfère qu'en mon absence on prenne des — avec eux, *me absente omnia cum illis transi, malo*. Un — ayant été pris, *transactione composita*. Si qq. — était possible entre eux, *si posset inter eos aliquid convenire*. Il y a lieu à un —, *res componenda est*, ou *res compositionem admittit*. On trouvera qq. voie d'—, *conventura res est*. La chose est en voie d'—, *jam ad compositionem res adducitur*. Les parties sont en voie d'—, *in eo sunt litigantes ut rem transigant*. On parle d'—, *sermo est de pace*, ou de *discordiis conciliandis agitur*. J'espère amener qq. —, *de compositione aliquid ineffecturum esse spero*. On n'a pas perdu tout espoir d'—, *spes compositionis non est desperatissima* (Cic.). Tout — était impossible, *feri non poterat ut componeretur* ou *transigeretur*. Je les ai amenés à un —, *eos in gratiam reduxi*, ou *eos aversos composui*, ou *ego inter eos reconciliationis auctor* ou *pacti reconciliator fui*. Les discordes civiles se terminent d'ordinaire par des —, *discordiæ civilium conditionibus sanari solent*. Conclure un — à des conditions tolérables, *tolerabili conditione transigere*; à tout prix, *transigere cum aliquo quolibet conditione*. Homme d'—, *facilis et prout ad compositionem homo*. Il est avec lui des —, *non omnino ferreus est et intractabilis*, ou *asper et immitis*.

ACCOMMODER, a., 1. rendre commode, *accommod-are*; *périph.* *habiliorem* ou *commodiorem efficere* (*fic-io*, *sec-i*, *sec-tum*), ou *rem ad usum accommod-are*, *apt-are*, *conclim-are*, *ordine dispens-are*, ou *rem apte*, *ordinate dispon-ere* (*pos-ui*, *positum*), *instru-ere* (*stru-xi*, *struxim*). || 2. rendre convenable à, *rem alteri*, *ad alterum accommod-are*, *apt-are* ou *ang-ere* (*fin-xi*, *fin-tum*). || 3. être convenable à, *alicui* ou *rei conven-ire* (*i-tum*) ou *aptus esse et congruens*. || 4. apaiser, terminer à l'amiable un débat, *litem compon-ere* (*pos-ui*, *positum*), *dirim-ere* (*dir-emi*, *emp-tum*), *sed-are*; *réconcilier*, *ad concordiam adduc-ere* (*du-xi*, *ducum*), *accus*. || 5. *fam.* apprêter, ajuster. V. ces mots. = Accommoder des viandes, *cibos cond-ire* (*co*, *ivi*, *itum*). — une personne, *aliquem orn-are*, ou *comère* (*comp-st*, *comp-fam*). || 6. *fig.* traiter convenablement, *commodè hab-ere* (*ui*, *itum*), *accus*.

SYNT. L'objet que l'on accommode à l'accus. = Celui pour lequel on en vue duquel on accommode, *au dat.* ou à l'accus. avec *ad*. = Celui qui marque la manière dont on accommode à l'abl. sans prép.

EX. 1. Accommoder sa maison, *domum*, ou *aedem instruere*, *exornare*, *conclimare*, *aptare*. — ses affaires, *rem familiarem constituere*, *augere*, *restituere*. Maison bien accommodée, *elegans*, *lauta*, *concinna domus*, ou *aedem exornata et instructa*. Homme accommodé des biens de la fortune, *homo divitiis affluens* ou *fortunæ munibus ornatus*, peu ou mal accommodé de la fortune, *cul res angusta domi*, ou *cul curta res est* (Hor.).

2. Accommoder ses manières au gré des gens, *se totum ad aliorum arbitrium nutumque fingere*, *accommodare*. — son discours au goût du

peuple, *orationem suam auribus multitudinis*, ou *populari assensionem*, ou *ad commune iudicium popularemque intelligentiam accommodare*; à la portée de ses auditeurs, *ad captum auditorum*, ou *ad intellectum audientium descendere*. — son air et son humeur aux circonstances, *ad tempus vultum accommodare* *animique habitum mutare*, ou *naturam suam huc et illuc versare et regere*, *torquere*, *inflectere*. — sa religion à ses intérêts, *religione ad suos quæstus abuti*. — les fables au sujet que l'on traite, *fabulas poetarum ad ea quæ dicimus aptare*. — un sujet au théâtre, *materiam in scenam* ou *quæ spectatur in scenâ accommodare*, *traducere*. — sa voix au son d'un instrument, *citharam cum voce movere*. — un exorde à plusieurs discours différents, *exordium pluribus orationibus aptare*, *accommodare*.

PIR. 1. Il a pris grand soin d'accommoder sa chambre, son cabinet, son jardin, sa maison, *accuratius ornavit cubiculum*; *conclave instruxit*, *disposuit hortum*, *aedem concinnavit et aptavit*, ou *multum operæ posuit in exornando cubiculo*, *instruendo conclavi*, *horto distribuendo*, *in ædibus denique laute ædificandis*. = **FIG.** Voyez-vous comme ils accommodent ceci? *videtis ut hæc concinnant*? Par là vous accommoderez beaucoup mes affaires, *cui ratione plurimum collocabis utilitatibus rei familiaris meæ* (Pl. j.). Il accommode ses affaires qui étaient embarrassées, *res suas componit*, *explicat*, *expedit*. La succession de son frère l'a bien accommodé, *hereditate fratris multum crevit* ou *auctus est*, ou *fratris hereditas eum valde ditavit*, *locupletavit*, *auxit* atque *honestavit*, *eum multo ditiores fecit*. = 2. C'est un devoir pour l'orateur d'— son langage à la portée de son auditoire, *suam orationem accommodare debet orator auribus multitudinis* (Cic.). = 3. Cette maison, ces terres l'accommoderaient le mieux du monde, *hæc illi domus valde opportuna est*, ou *ista prædia mirè illi conveniunt*. Cela m'accommode en plusieurs façons, *hoc mihi ad multa quadrat*, ou *mihi quàm maxime aptum est et conveniens*, ou *plurimas opportunitates habet* (Cic.). Cette petite propriété l'accommoderait sous plus d'un rapport, *in hoc agello illius stomachum multa sollicitant*. Si le prix l'accommode, si arriverait pretium (Pl. j.). Cet homme vous accommode parfaitement, *ille tibi valde commodus est et opportunus*, ou *tibi ad omnia magis opportunus nemo est*, ou *magis ex usu tuo nullum habebis*, ou *nemo tibi aptior erit*. Ce valet m'accommode parfaitement, *acceptissimus est apud me servus iste*. Il ne m'accommode pas, *non est mihi ad sententiam*, ou *isto nihil utor*. Voilà qui m'accommode très-bien, *nihil mihi eventire potest neque commodius neque aptius*, ou *accedere opportunus nihil potuit*. C'est un homme que tout accommode, *apud illum grata quæcumque et accepta sunt*. = 4. V. Accommodement. = 5. — un festin, *aptare convivium*. Les femmes mettent un siècle à — leur toilette, *mulieres diu comuntur, amus est* (Ter.). = 6. Je vous prie de l'accommoder de cette maison, *peto a te ut ei de istâ habitatione accommodes* (Cic.). Ce marchand vous accommodera mieux, *isto mercatore commodiore uteris*. = **IRON.** Je l'accommoderai de toutes pièces, ou comme il le mérite, *illum ornabo ex suis virtutibus*, ou *illum*

exornatum et deperum dabo (Ter.).

S'ACCOMMODER, *r.*, 1. être rendu ou se rendre commode, convenable, *accommodari, servi-ire, componi (post-lus sum)*, *indulg-ère (dul-si, dul-sum)*, *ping-i (sic-tus sum)*; *sese accommod-are, sese compon-ère (po-sui, pos-illum)*. || 2. prendre sa commodité, *sibi consul-ère (ui, tum)*. || 3. prendre pour son usage, *sibi rap-ère (io, ui, tum)*. || 4. s'accorder, par *ext.* terminer un différend, se réconcilier, *conven-ire (i, tum)*, *transig-ère (eg-i, ac-tum)*, *cum aliquo mutuum in gratiam red-ire (eo, is, ti ou tui, tum)*. || 5. s'ajuster, *com-i (comp-lus sum)*.

SYNT. L'objet auquel on en vue duquel on s'accommode, au *dat.*, ou à l'*accus.* avec *ad*.

PHR. 1. S'accommoder au temps, *tem-pori se accommodare* ou *accommodari, servire, inservire, parère, assentiri, obedire* — aux exigences du monde, *servire scenæ et populo*. — aux conjonctures, *temporibus obsequi*, ou *accommodare se ad casus temporum*. — à la coutume, *consuetudini obsequi*. Savoir — au temps, *scire uti foro (Ter.)*, ou *uti præsenti fortunâ*, ou *tempori cedere*, ou *ad novos temporum casus novorum consiliorum rationes accommodare*. — à l'humeur des autres, *aliorum studiis, voluntati obsequi, indulgere*, ou *ad alios suos vultus componere*. — aisément aux gens, *humanitati se accommodare (Ph.)*; *commodis et facillimis esse moribus*. — à la portée de ses auditeurs, *ut cujusque animis aptum est alloqui*. — aux désirs et aux goûts des autres, *aliorum studiis ac cupiditatibus morem gerere*, ou *adhibere se ut cujusque animis aptum est (Ter.)*. Cela étant appliqué à une chose peut s' — à quantité d'autres, *hoc positum in unâ re, transferri in multas potest (Cic.)*. Nous nous accommodons à lui, *nos illi servimus*. Il s'accommode aux gens, *ut homo est sic morem gerit*. Il n'y a point d'homme qui sache mieux s' — à tant de différents caractères, de discours et d'inclinations, *est unus homo accommodatus ad tantam morum et sermonum ac voluntatum varietatem (Cic.)*. Au lieu de nous accommoder au présent, nous égarons nos pensées dans un avenir lointain, *non ad præsentia aptamur, sed cogitationes in longinqua præmittimus (Sen.)*. Je n'ai point vu d'homme qui s'accommodât mieux à mes manières et à mon humeur, *neminem novi vehementius ad vitæ meæ rationem et consuetudinem accommodatum*. C'est l'homme dont je m'accommoderais le mieux, *nemo est quem mallet om-nium (Ter.)*. Il s'accommode de peu de personnes, *homo est paucorum hominum (Hor.)*. Je ne m'accommode pas de bagatelles, *meus abhorret à nugis animus (Cic.)*. = 2. S' — aux dépenses de la fortune des autres, *aliorum dispendio rem suam facere, stabilire*, ou *ex aliorum incommodis sua comparare com-moda*. — aux dépens d'autrui, *rapere ad se commoda alterius*. = 3. — d'une chose, *c.-à-d.* la prendre pour son usage, *rem in suos usus derivare*, ou *ad suos usus adjungere*, ou *aliquid in rem suam, in commodum suum convert-ere*. Il s'est accommodé des deniers publics, *bona publica usurpavit*, ou *tantis publicis abusus est*, ou *pecuniam*

publicam in suos usus convertit, derivavit. — d'une chose, *c.-à-d.* s'en bien trouver, *rei non repugnare*. Il s'accommode de ce qui accommode les autres, *ei placent quæ cæteris*. Qui s'accommode mal des conseils, *monitoribus asper*. = 4. Il faut que le commencement s'accommode avec le milieu, et le milieu avec la fin, *primo ne medium, medio ne discrepet imum (Hor.)*. La fin ne s'accommode point avec le commencement, *posterius priori non convenit (Cic.)*, ou *primis posteriora non congruunt (Plin. j.)*. Des parents qui s'accommodent bien ensemble, *propinqui bene ou optimè convenientes (Cic.)*, ou *propinqui sibi ou inter se congruentes (Plaut., Ter.)*. Homme avec lequel je m'accommode toujours! *o hominem semper mihi aptum (Cic.)*! = 5. Les femmes sont un siècle à s' —, *mulieres diu comuntur, annus est (Ter.)*.

ACCOMPAGN-ATEUR, *m.*, **ATRICE**, *f.*, qui accompagne la voix avec un instrument, *concent-or, oris, m.*; *périph.*, *qui, quæ fides cum alterius voce consociat*.

ACCOMPAGN-È, ÈE, *part.*, *comitat-us, a, um*. = Accompagné par plusieurs personnes, *stipat-us, sept-us*; suivi par honneur, *deduct-us, a, um*; escorté pour sa sûreté, *stipat-us, sept-us, vallat-us, a, um*.

SYNT. Le nom de la personne par qui on est accompagné à l'*abl.* avec *à* ou *ab*. = Celui du lieu de départ à l'*abl.* avec *ab*. = Celui du terme d'arrivée à l'*accus.* avec *ad*, *in*. = **REM.** Avec *comitatus*, on sous-ent. *qql. ab*.

EX. Accompagné par tous les sénateurs depuis le Capitole jusqu'à sa demeure, *ab omnibus senatoribus à Capitolio usque in ædes suas deductus*. Mieux accompagné qu'à l'ordinaire, *solito comitator*. — d'un valet de plus, *uno puero comitator*.

PHR. Peu accompagné, *parim comitatus*, ou *parcus comitatu (Plin.)*. Jamais on ne revint moins accompagné, *nullius unquam reditus fuit desertor*. — d'une jeunesse fougueuse, *feroci stipatus choro juventutis*. — d'assassins, *sicariis vallatus (Cic.)*. = **FIG.** Paroles accompagnées de grâce, *persusa lepore dicta (Lucr.)*. Chez lui la grandeur était accompagnée de la vertu, *apud illum virtus dignitati accedebat*, ou *apud eum virtus et dignitas conveniebant (Cic.)*. Sans être —, de personne, *incomitatus*, ou *nullo sequente*, ou *nullo comite usus*.

ACCOMPAGNEMENT, *m.*, 1. action d'accompagner, *assectati-o, onis, f.* || 2. ce qui accompagne, *accessio, onis, f.*; *adjunct-um, i, n.*; *comitat-us, ſis, m.* || 3. —, accord d'instruments qui accompagnent la voix, *vocis et fidium consociati-o, onis*, ou *consensus atque concent-us, ſis, m.*

PHR. 1. Un valet formait tout son accompagnement, *uno tantum servo comitatus incedebat*. = 2. les soucis sont l' — obligé des grandeurs, *ad dignitates accedant curæ necesse est*. = 3. Paroles qui demandent un —, *chordis socianda verba (Hor.)*, ou *ad certos modos verba canenda (Or.)*. Chanter avec —, *cantare ad chordarum sonum*; avec — de lyre ou de flûte, *ad*

citharam ou *ad tibia* *canère* Quint. Chanter sans —, *assâ voce canère*.

ACCOMPAGNER, *a.*, 1. aller compagnie; *fig.* exister ou se trouver ensemble, *comit-ari*, *accu périph.*, *ire comes, comitem se jung-ère (jux-i, junc-tum)*, *comi se dare* ou *add-ère (idi, itus dat.* || 2. suivre par honneur, *duc-ère (dux-i, duc-tum)*, *prosequ (secu-tus sum)*, *accus.*; *poét.* la *teg-ère (tex-i, tec-tum)*, ou *clat-ère (claus-i, clau-sum)*, *dat.* | escorter; *fig.* servir, obéir à, *sup- périph.*, *præsidû causâ comit-i accus.* || 4. *fig.* assortir, *conve sequ-i, subsequ-i (secu-tus sum accus.*; *périph.*, *congruens ei dat.* || 5. ajouter une chose à autre, *rem alterâ honestare, nare*.

PHR. 1. Accompagner sur terre et mer, *itinerum ac navigationum co et socius esse (Cic.)*. — partout, *à tere alicujus nunquam discedere*. | de qn. (le mener avec soi), *sibi cu tem aliquem adjungere*. Se faire — qn., *aliquem sibi comitem adjungi* ou *aliquo comite uti*. = **FIG.** La d. est accompagnée de beaucoup d'ex *multarum deliciarum comes est tatio*. La vertu est toujours accom-gnée de la raison, *virtus non c tat sinè ratione*. La gloire eût acc-pagné sa mort, *illi mortis comes ria fuisset (Cic.)*. = 2. — quelq chez lui, *aliquem domum deduc* — en troupe, *catervam præbere* *cui*. — un convoi, *exsequias sui cohonestare* ou *prosequi*. Moi ! j'accompagne cet infâme Dama ! *tegam spurco Damæ latus ! (Hor 3.* Se faire — d'une troupe de vale-travers la ville, *servorum grege s tus urbem perambulare (Cic.)*. || 4. La fortune a accompagné Alexa dans toutes ses entreprises, *fortui omnibus famulata est Alexandro*. C ou omnia perfecit Alexander famul fortunâ (Claud.). Le succès ac-pagne l'entreprise, *aspirat fortun-bori (Virg.)*. Le ciel veut que la lune accompagne les grands hom-*summis viris divinitus adjuncte fortuna*. La vertu n'accompagne toujours la fortune, *non semper tus et fortuna congruunt*, ou *c cunctâ aliquandò virtus discedit modestie accompagne bien le mé-optimè laudi modestia accedit*. geste doit — tous ces mouvem-*omnes hos motus sequi ou sub debet gestus (Quint.)*. Le geste de la pensée, *actio menti congruens debet (Cic.)*. — sa voix d'un | *cum voce citharam movère (Ov.)* en chantant, *vocem fidibus jun S' — de la cithare, ad citharam re (Quint.)*. — un présent de pi-obligeantes, *munus ornare verbis* (ou *beneficia verbis honestare* (ou *benefacta verbis adornare (Pi || 5. Il accompagne ce qu'il d beaucoup de grâce, *ejus dicta lepore ac venustate affluunt (Cic* accompagne ce qu'il dit de tar-grâce, que... *dicta omnia tant pore persusa corripunt, ut... (Lu**

ACCOMPL-I, IE, *part.*, 1. ac-effectué, réalisé, *effect-us, a*. || 2. par *ext.* achevé, absolu, fait, *perfect-us, absolut-us, a*,

périphr., *absolutus et perfectus*; *perfectus completusque*; *summus atque perfectus*; *omnes numeros habens, entis*.

PHR. 1. Souhait accompli, *plenum votum* (Plaut.). Vœu —, *solutum* ou *redditum votum*. Il a quarante ans accomplis, *quadraginta annos complevit*, ou *implevit* (Cic.). Tu verras tes vœux accomplis, *voti compos eris*, ou *m. d. m. tu seras obligé d'acquitter le vœu que tu as fait, damnaberis votis* (Virg.). Tâche accomplie, *c. d. d. terminée, perfectus labor*. Année accomplie, *c. d. d. écoulée, annus circumactus* (Virg.). Promesse —, *c. d. d. réalisée, soluta, effecta promissa*. = 2. — sous tous les rapports, *omni ex parte perfectus*, ou *aptus atque perfectus*, ou *perfectus cumulatusque*, ou *plene cumulatusque perfectus*, ou *omnibus suis numeris et partibus perfectus et expletus* (Cic.). Orateur —, *orator optimus, ornatissimus, praeclarissimus, plenus atque perfectus*. Général —, *summus, perfectus, clarissimus, diligentissimus dux*. Homme —, *homo factus ad unguem*, ou *quo melior fingi, ne voto quidem possit* (Pl. j.). ou *vir perfectus undique*, ou *omni laude cumulatus* (Cic.). ou *vir vere laudis*. Jeune homme —, *lectissimus et ornatus adolescentens*, ou *consummatissimus*. Femme —, *mulier examinatissima optima* (Plaut.). ou *lectissima* (Cic.). Beauté —, *expleta forma et perfecta*, ou *castigatissima, eximia pulchritudinis species*, ou *eximia et summa venustus*, ou *formae decus eximium*. Vertu accomplie, *perfecta cumulataque virtus*. Joie accomplie, *gaudium plenum*. Qui a reçu une éducation accomplie, *omni liberali doctrinâ politissimus*. Ouvrage —, *opus cui manus extrema accessit* (Cic.). ou *opus ad unguem castigatum* (Hor.). ou *opus numeris omnibus absolutum* (Pl. j.). Tableau —, *tabella politissima* ou *arte apellis perfecta* (Cic.). ou *absolutissimi operis* (Plin.). Quoi de plus — ? *quid ad illud addi potest?* La nature n'a rien produit d'entièrement —, *nilhil omni ex parte perfectum natura excoluit* (Cic.).

ACCOMPLIR, *a.*, 1. achever entièrement, exécuter, effectuer, tenir, remplir, observer, atteindre, arriver, au bout, *perficere* (*fic-ire, feci, factum*), *absolv-ère, exolv-ère* (*solv-i, solu-tum*), *impl-ère* (*evi-etum*), *accus.* || 2. perfectionner, *perpol-ire, absolv-ère, accus.*

SYNT. La chose que l'on accomplit à l'accus. = L'espace de temps dans lequel on accomplit à l'accus. avec infinité. = La manière dont on accomplit, à l'abst. sans prép.

EX. 1. Accomplir ce qu'on a commencé, *instituta, incepta, inchoata perficere*, *perpolire, absolvere*, ou *expedire exitum institutæ rei*. — ses desseins, *perficere cogitata*, ou *instituta patrare*. — sa promesse, *promissum servare, patrare*; *promissa solvere*, ou *exolv-ère*; *fidem exolv-ère* (Pl. j.). Promettre ce qu'on ne peut —, *proferri quod non possis implere*. — les ordres qu'on a reçus, *mandata conficere, perficere* ou *peragere*. — tous les ordres qu'on a reçus, *mandata omnia exhaustire*. — les desirs de qd., *alienius desiderium explere* (Liv.). — un vœu, *votum persolvere*. Il a accompli sa centième année, *complevit*

centum annos. — le temps de son exil, de son apprentissage, *exilii, tirocinii debita tempora complere* ou *peragere*.

2. Accomplir une œuvre, *opus perpolire, absolvere*.

PHR. 1. Accomplir ses promesses, *promissis stare*, ou *fidem satisfacere*. — Les ordres qu'on a reçus, *mandatis satisfacere*. = 2. Accomplir une œuvre, *extremam operi manum admove-re*. — son devoir, *officii sui partes implere* (Pl. j.). ou *suo munere fungi*. — les préceptes de la justice, *justitiæ officio fungi*. — la loi, *legi parere* (Cic.). La fortune accomplit mes desirs, *respondet optatis meis fortuna* (Cic.). — un oracle, *oraculi sortem implere* (Curt.). — une prophétie, *prædicta eventum comprobare*, ou *exitu ostendere veram fuisse vaticinationem*.

S'ACCOMPLIR, *n.*, s'effectuer, *effic-i* (*fic-ior, fec-tus sum*); *f-ieri* (*f-ito, fac-tus sum*); périphr., *ad exitum adduc-i, perduc-i* (*duc-tus sum*) ou *perven-ire* (*ven-i, ven-tum*). || V. Se réaliser.

EX. Ces choses-là s'accomplissent bien rarement, *ista rarissime efficiuntur*, *fiunt* ou *ad exitum perducuntur*.

PHR. Combien peu de leurs prédictions voit-on s'accomplir ? *quanta quæque res evenit ab his prædicta?* La chose s'est accomplie comme je l'avais prédite, *eum res eventum ou exitum habuit quem prædixeram*. Les réponses des auspices se sont accomplies en sens contraire, *responsa auspicii contrarios habuerunt eventus*. Le présage a été accompli, *firmatum est omen*, ou *omnis fidem implevit eventus* (Tac.). Tous mes desirs s'accomplissent, *omnia mihi ex sententiâ ou ex voluntate succedunt*, ou *omnia ad voluntatem meam succedunt*. Tous ses plans, tous ses projets se sont accomplis heureusement, *ejus omne institutum voluntatemque omnem successio prospera consecuta est*. Si tout s'accomplit comme je le mérite, *si perinde ut mercor mihi successerit* (Cic.). Ne pas —, *frustrâ esse*, ou *incassum recidère*. (V. Echouer.)

ACCOMPLISSEMENT, *m.*, 1. achèvement, entière exécution, réalisation, *executi-o, perfecti-o, absoluti-o, onis*; périphr., *absolutio, perfectioque*, *f.* || 2. par anal. réalisation, *event-us, exit-us, effect-us, us, m.* || 3. comble, perfection, *absolutio, perfectio*; se tourne mieux par l'adj. *absolutus, perfectus*.

EX. 1. Accomplissement d'une œuvre difficile, *ardui operis executio* ou *absolutio*.

2. On voit rarement l'— de ces vastes projets, *quæ cogitantur quidem, rarè autem ad eventum perducuntur*.

3. Ce serait là l'accomplissement de tous nos vœux, *illa foret votorum omnium absolutio*, ou *ita fierent omnia illa quæ cupimus*, ou *hoc quidem omnia nostra cumlarentur vota*.

PHR. Accomplissement d'un ouvrage, *manus extremæ operi accessio* (Cic.). — d'un dessein, *suscepti negotii executio*. (Tac.). = 2. J'ai obtenu l'— de mes desirs, *votorum compos factus sum* (Pl. j.). ou *optatis meis respondit fortuna*, ou *omnia mihi successerunt*, ou *ad optatos exitus perfectus sum*. Ses desseins n'ont point eu leur —, *ea quæ consultat ad exitum non pervenerunt*. Mon projet a reçu son —, *rei institutæ exitum expedivi*. Que Dieu vous

donne l'— de tous vos souhaits ! *quod vis à deo optaveris, id optatum feras* ! = 3. Un corps bien portant et un esprit bien réglé forment l'— d'un parfait bonheur, *ex sanâ mente in corpore sano constat vera et perfecta felicitas*; ou *summum bonum cumlatur ex integritate corporis et mentis ratione perfectâ* (Cic.).

ACCORD, *m.*, 1. union de volontés, bonne intelligence, *concordi-a, æ*; *conjecti-o, onis*; *unanimi-as, atis, f.* || 2. conformité d'opinions, *consens-us, us, m.*; *consens-i-o, onis, f.*; périphr., *conspirati-o onis, f.* et *concordi-a*. || 3. convention, accommodement, réconciliation, *pact-um, i, n.*; *pacti-o, onis, f.*; *foed-us, eris, n.*; *convent-us, us, m.*; *convent-um, i, n.*; *reconciliati-o, onis, grati-a, æ*; périphr., *concordiæ reconciliatio, onis, f.* || 4. t. gramm. concordance, *concordi-a, congruenti-a, æ, f.* || 5. proportion, symétrie, *consens-us, concent-us, us, m.* *convenienti-a, æ, f.* || 6. harmonie, rapport, *concordi-a, æ, f.*; *consortium, i, n.*

EX. 1. L'accord fait la force des nations, *concordia populos efficit valentes*. Le bon — a été rétabli entre eux, *inter eos gratia reconciliata est*. V. Concorde, harmonie.

2. Un commun accord, *omnium consensus*. D'un commun —, *uno ex ore*, ou *ex consensu omnium*. Chose louée d'un commun —, *res omnium consensione laudata*.

3. Accord entre parties belligérantes, *inter hostes pactum* ou *pactio, foedus*.

4. Accord des mots, *verborum congruentia*.

5. Accord de plusieurs parties, *partium consensus*.

6. Il ne peut y avoir aucun accord entre l'honneur et l'infamie, *nullum est honestorum turpiumque consortium* (Quint.). — des sons, *sonorum concensus*, ou *vocum concordia*.

PHR. 1. L'ambition rompt le bon accord entre les frères les plus unis, *ambitiosa pios collidit gloria fratres et inimicos facit* (Stat.). Être d'— consentir, concorder. Être de bon —, *summâ in concordia* ou *concordissime* ou *conjunctissime* et *amantissime* vivre. Les citoyens sont bien d'—, *concors est civitatis status*. Des frères bien d'—, *concordissimi fratres*. Gens qui vivent bien d'—, *homines bene* ou *optimè convenientes*, ou *concordia conjunctissimi*. Qui est de bon —, *c. d. d.* avec qui on s'accorde aisément, *homo facillimis moribus*. Remeure l'— entre plusieurs personnes, ou plusieurs personnes d'—, *concordiam reducere inter aliquos*. Avec un très-grand —, *concordissime*. J'espère que par ce motif ils seront d'un meilleur accord, *credo eâ gratiâ illos magis concordare fore* (Ter.). || 2. Tomber d'— sur qq. chose, *consentire de aliquâ re*. On n'est pas bien d'— sur ce fait, *de hoc parum constat*. Qui est d'— avec lui-même, *qui sibi constat*, ou *sibi constans et idem*. Qui n'est pas d'—, *secum ipse discors* (Liv.). ou *discors sibi* (Ov.). ou *sibi non consentiens* (Vell.). ou *sibi dissimilis* (Juv.). = ADV. D'—, *c. d. d.* j'en demeure d'—, *cedo, placeo mihi*; *volo, annuo, esto*. Tous tombent d'— que la chose est ainsi.

inter omnes constat, ou convenit ita esse, ou omnes una mente, uno ore consentiunt rem ita esse. Les grammairiens ne sont pas d' — sur ce point, grammatici certant (Hor.). On tombe d' — du fait, factum constat ou convenit, ou de facto convenit, ou confessa res est (Cic.), ou res in confesso est (Plin.). On n'est pas bien d' — sur celle des deux nations à laquelle ils appartenaient, utrius gentis fuerint parum constat (Liv.). Il n'y a qu'une chose dont ils ne soient point d' —, de una re dissident ou dissentiant. S'il mourut cette année ou la précédente, c'est un point sur lequel les historiens ne sont pas d' —, utrum priore anno an hoc obierit, in diversum auctores trahunt Liv.). = 3. — entre citoyens qui étaient en dissensions, concordia inter cives reconciliatio. — entre gens qui se voulaient mal, reconciliatio ou sarta gratia. — rétabli entre ennemis, compositio ou foedus. En venir à un —, ad pactionem venire, accedère; pour terminer un procès, de tota lite pactionem facere. Faire un — avec qn., cum aliquo causam componere, pacisci, ou societatem coire, conflare, facere (Cic.), ou pactionem inire (Just.). Qui fait un —, pactor. Faire un accord moyennant un prix, aliquo pretio pacisci. Par accord, ex pacto et convento. Garder l'accord qu'on a fait, pactum observare, ou pacta servare, ou conventis stare, ou inconditione atque pacto manere (Cic.). Le rompre, foedus frangere, ou pacta exuere (Tac.). Je suis d' — avec lui, mihi cum eo controversia nihil est, ou mihi cum eo nulla contentio manet. Un pacte est l' — fait entre plusieurs, pactum est quod inter aliquos convenit. Il ne peut y avoir aucun — entre les bons citoyens et l'ennemi déclaré du repos public, nulla societas à bonis civibus cum importunissimo hoste foedere ullo confirmari potest. = 4. L' — régulier des mots, verborum legitima constructio. Négliger l' — des mots pour ne s'occuper que des idées, res ipsas observando verborum congruentiam ou concordiam negligere. = 5. — de couleurs, colorum concentus (Plin.). — des parties d'un édifice, ædium commodatio (Vitr.). V. Proportion, symétrie. Quand l' — règne entre les principes qui nous constituent, cum ea quibus constamus inter se congruunt (Cic.). = 6. L' — des sons, concordæ soni, ou voces consonæ. Les voix sont d' —, voces concinunt. La 4^e corde fait — avec la septième, quarta chorda respondet ad septimam. Voix qui n'est pas d' —, vox absona (Cic.). Instrument qui est d' —, sociata nervorum concordia (Quint.). Instrument qui n'est point d' —, discrepantes nervi. Voir s'il est d' —, experti chordas (Stat.). Faire — parfait, æqualiter concentus efficere (Cic.).

ACCORDS, m. pl., chants, accents, concent-us, cant-us, uum; mod-i, orum, m. pl.; carmin-a, um, n. pl. || 2. par ext. conventions préliminaires d'un mariage, sponsalia, tum ou iorum, n. pl.; pactio nuptialis, f.

EX. 1. Accords plaintifs, flebiles modi (Hor.); misérable carmen (Virg.). — lugubres, lugubres cantus (Hor.). — guerriers, mares fids strepitus (poët.). 2. Faire le repas des —, sponsalia præbere (Cic.).

PHR. 1. Les accords de la lyre ont triomphé du terrible Cerbère, cessit immanis lyra blandienti Cerberus.

L'amour respire encore dans les — de Sapho, spirat adhuc amor, vivuntque commissi calores æoliz filibus puellæ. Les joyeux accords d'Anacréon relentissent encore à travers les siècles, non, st quid olim lussit Anacreon, delevit ætas (Hor.). V. Accents. = 2. Refuser sa fille après les —, promissam genero eripere (id) (Virg.).

ACCORDABLE, adj. 1. qui peut s'accorder, impetrabil-is, is, e, ou impetrand-us, a, um. = Grâce —, gratia impetranda (Cic.). || 2. —, qu'on peut mettre d'accord, conciliabil-is, is, e. = FIG. Instrument —, fides cujus nervi sociari possunt.

ACCORDAILLES, f. pl., sponsalia, orum, n. pl. V. Accords, fiançailles.

ACCORD-ANT, ANTE, adj., qui s'accorde bien, conson-us, a, um; périphr., ad concentum apt-us, a, um. = Voix accordante, vox consona. Voix qui n'est pas —, vox absona et absurda, ou vox dissona. Qui n'a pas une voix —, voce absonus.

ACCORD-É, ÉE, part., 1. permis, autorisé, concess-us, dat-us, a, um. || 2. mis d'accord, concilié, composit-us, a, um; conc-ors, ordis; consenti-ens, entis, omni. g.; concordissim-us, a, um. || 3. t. music. mis d'accord, concin-ens, entis, omni. g. = Mal —, disc-ors, ordis, omni. g. || 4. convenu, sur quoi on est tombé d'accord, pact-us, comper-tus, constitut-us, a, um. || 5. reconnu pour vrai, dont on est demeuré d'accord, dat-us, concess-us, a, um. = SUBST.

ACCORD-É, ÉE, m. et f., celui ou celle qui a signé les accords, spons-us, i, m., spons-a, despons-a, æ, f.; périphr., pacta ou desponsata conjux.

ACORDER, a., 1. concilier, remettre en bonne intelligence, unir de volontés, amener à un accord, concili-are, compon-ère (pos-ul, pos-utum); périphr., distractos in pristinam concordiam reducere (du-xi, duc-tum), ou ad concordiam adduc-ère, ou concordiam inter dissidentes constitu-ère (i, tum), ou dissidentes ad pactionem adduc-ère. || 2. (en matière de doctrines, de lois, d'opinions), mettre d'accord, ôter l'apparence de contrariété, de contradiction, compon-ère, concili-are. || 3. mettre entre les choses de la convenance, de la ressemblance, du rapport, compon-ère, apt-are; périphr., congruentes ou congruentia effic-ère. || 4. t. gram., construire, disposer les mots suivant les règles, apte verba constru-ère (stru-xi, structum). || 5. t. mus., mettre d'accord, apt-are; périphr., sonos inter se concili-are ou compon-ère. || 6. octroyer, concéder, permettre, conced-ère (ces-si, ces-sum), tribu-ère (i, tum), annu-ère (i, sans sup.), potestatem ou copiam fac-ère; en ma-

riage, despond-ère (spond-i, spon-sum). || 7. consentir, reconnaître pour vrai, ne pas disconvenir de..., annu-ère, dat., dare (ded-i, da-tum), conced-ère, accus.

SYNT. Le régime de ce verbe varie suivant ses différentes acceptions et les différents mots par lesquels il est traduit, voir aux EX. et aux PHR.

EX. 1. Accorder le devoir avec l'intérêt, officium cum utilitate componere, conciliare. — des amis brouillés, amicos dissidentes in gratiam redigere (Ter.), ou aversos amicos componere. — les citoyens, pacem civibus componere. Qui s'entend à —, conciliator idoneus. — un différend, controversiam dirimere ou sedare. — un procès, causam ou litem componere.

2. Accorder des opinions qui paraissent opposées, pugnantia componere.

3. Accorder les nuances, colores scilicet temperare ou apte committere.

4. Faire accorder l'adjectif avec le substantif, efficere adjectivi nominis substantivique congruentiam, ou facere, dare operam ut inter se congruant ou concordent nomen et adjectivum.

5. Accorder un instrument, lyram nervis intendere, ou lyra chordas inter se componere. — des instruments les uns avec les autres, citharas ita intendere ut concentum habeant (Cic.).

6. Accorder à qn. sa demande, alicujus postulationem, ou alicujus postulationem concedere (V. Dict. lat. fr. art. concedo) ou alicui petiti copiam facere, ou alicujus postulatis annuere. — des privilèges à un Etat, privilegia irrogare civitati. — un terme assez long, diem satis laxam statuere. — une diminution aux fermiers de l'Etat, aliquid parte mercedum relevare publicanos (Suet.). — une grâce aux prières de quelqu'un, petenti dare veniam (Cæs.), ou precibus alicujus exorari (Just.). Accorder la grâce d'un autre aux prières de qn., alicui alterius animadversionem et supplicium condonare (Cic.). Celui aux prières de qui on accorde qq. ch., exorator. Ne rien —, esse ingenuo inexorabili (Ter.). Ne rien — à la nature, omnia jucunda naturæ denegare. — sa fille en mariage à qn., filiam alicui despondere (Cic.), ou oppignerare (Ter.), ou filiz nuptias cum aliquo pacisci (Cic.).

PHR. 1. On peut accorder le différend, res ad concordiam adduci potest. Après s'être accordés, ils se séparèrent bons amis, constituta concordia, sine querela discessere. J'ai accordé l'affaire à deux cents écus, ducentis nummis rem pepigi (Plaut.). La république doit nous —, respublica non inter pacem conciliatam conjuncturæ est. Il est bien difficile d' — l. gravité et l'affabilité, difficillima gravitatis et humanitatis societas (Cic.) Nerva accorda deux choses jusqu'alors inconciliables, le pouvoir et la liberté, res olim dissociabiles Nerva miscuit principatum ac libertatem (Tac.). = 2. Ce n'est pas chose aisée que d' — les philosophes, difficile sane est efficere ut congruant ou inter se conciniant philosophi. = 3. Le musicien doit savoir — les tons, comme le peintre les couleurs, ut colorum pictor, ita sonorum musicus concordiam præstandi valet. Il faut — nos actions avec nos discours, ne dicta facta discrepent. = 4. Pour l'intelligence du discours il faut

faire — les mots entr'eux, ut intelligamus oratio, verba inter se componenda sunt. — 5. — les cordes de la lyre, lyrae chordas tentare, proutentare, experiri, calyram probare Quint.). Qui a appris à jouer du luth, et l'art d'—sa voix avec cet instrument, et citharizare et cantare ad chordarum sonum doctus. — sa voix avec le luth, citharam cum voce tenere. — 6. Il accorda la grâce du fils aux larmes du père, filium patris lacrymis condonavit (Liv.). C'est l'homme du monde qui accorde le plus aisément ce qu'on lui demande, impetrabilior qui suat nullus est (Plaut.). Ce fut avec bien de la peine qu'il accorda à ses amis la vie de son fils, aegre à filii exade amicorum precibus exoratus est Just.). Ce que je lui demande il me l'accorde de bonne grâce, quod ab eo postulo, impetore cum gratia (Ter.). Dieu lui accorda de terrasser son ennemi, mais un de revoir sa patrie, sterneret ut laudem oranti annuit Deus; reducem enim ut patria videret non dedit (pét.). Quand les dieux nous accordent de marcher à l'ennemi, ubi primum vellere signa annuerint superi (Virg.). Vous méritez bien qu'on vous accorde toutes vos demandes, promeriti ut ne quid ores, quod velis, quin impetres (Ter.). — 7. Il accorde que tout est possible, rem posse fieri auit. Il vous l'accorde pleinement, id tibi capite annuit. Vous avez posé en principe que les dieux sont heureux : nous vous l'accordons ; que personne ne peut être heureux s'il n'est vertueux, nous vous l'accordons pareillement et bien volontiers, beatos esse deos sumpsi : concedimus ; beatum sine virtute neminem esse posse : id quoque damus, et libenter quidem. Les Grecs lui accordent qu'il parle leur langue aussi bien qu'eux, huic Graeci sua lingua subtilitatem elegantiamque concedunt (Cic.).

S'ACCORDER, *r.*, 1. être d'accord, on tomber d'accord, convenire (i, tum), consent-ire (sen-si, sent-um). || 2. se mettre, se remettre d'accord, in concordiam red-ire (eo, i, tum), conven-ire, ad pacationem acced-ere (ces-si, ces-sum), transig-ere (eg-i, ac-tum), pacis-ci (pacis sum). || 3. être d'accord, du même avis, conven-ire, consent-um. || 4. être en rapport, congru-ere (i, sans sup.), cohær-ere (hæ-si, hæ-sum), conson-are (ui, itum), cons-ere (sis-i, sit-tum et sta-tum). || 5. être assemblé conformément aux règles, congru-ere, concord-are. || 6. *t. mus.* être d'accord, concorder (ui, cen-tum). || 7. pass. être accordé, conced-i (ces-sus sum) (dat) (dat-us sum).

PER. 1. S'accorder très-bien avec qn., optime cum aliquo convenire. Des parents qui s'accordent bien, bene convenientes ou concordantes inter se propinqui. — comme chiens et chats prov., canes et felis dissident. Ne pas—, discordare, discrepare, ou inter se dissidere. Ne pas—avec qn., dissentire, abhorre de aliquo. — sur le prix, de pretio convenire. — sur le prix d'un travail, de mercede pacisci (Cic.). — avec soi-même, ou dans toute sa conduite, sibi consistere. Qui s'accorde avec soi-même, sibi consistens semper et idem. Ne pas—avec soi-même, sibi discrepare ou sibi

ipsi disconvenire. Ne pas s'— dans sa conduite, toto vitæ ordine disconvenire. Qui ne s'accorde point avec soi-même, qui à se ipso dissidet secumque discordat (Cic.), ou ne secum quidem ipse concors. Ces choses ne s'accordent pas, hæc pugnant inter se ou inter se jungi copulative non possunt (Cic.).

2. Longtemps brouillés, ils s'accordèrent enfin, grâce à un ami commun, postquam diu dissidentes vixerant, tandem per communem amicum gratiam inveniunt.

3. Curtius s'accorda avec des Espagnols pour se saisir de la personne de Pompée, Curtius consensit cum Hispanis Pompeium comprehendere. Je me persuade que tous les dieux se sont accordés à conserver la république, omnes deos ad rempublicam conservandam arbitror conspirasse ou consensisse. Vous vous accordez fort bien avec leurs desseins, en me chassant de ma maison, illud verò germanum consiliis eorum fecistis, quod me domo expulstis. Les passions qui sont dans le cœur de l'homme ne s'accordent pas, cupiditates inhi in animis inclusa inter se dissident atque discordant. Je me suis accordé à trois écus le pied, ternis nummis in pedem transegi. C'est une question de mot, quand on s'accorde sur le fait, et qu'il ne s'agit que de savoir quel nom on lui donnera, nominis controversia est, cum de facto convenit, et quæritur id quod factum est, quo nomine appellatur. Afin que tout le discours s'accorde avec lui-même, ut tota oratio sibi constet, et ex omni parte secum ipsa consentiat, ou æqualis ou consentanea sit. Ce qui est contradictoire ne saurait —, quidquid repugnat, id ejusmodi est, ut cohærere nunquam possit. La fin s'accorde avec le commencement, principis consentiunt exitus, ou inter se quàm aptissimè cohærent extrema cum primis. Les écrivains ne s'accordent point sur le nombre des années, est inter scriptores de numero annorum controversia (Cic.). Les auteurs ne s'accordent pas sur sa mort, variant multa de ejus morte auctores (Liv.). Ceux qui ne s'accordent point sur la définition du souverain bien ne peuvent — sur aucun point de la morale, qui de summi boni definitione dissident, de omni ratione vitæ dissident. Vous trouverez qu'il n'a rien écrit qui s'accorde avec vos décrets, nihil scriptum ab eo congruens et convenientis decretis tuis reperies. Tous les écrivains ne s'accordent pas sur ce point, de hoc parum constat. Cela s'accordait avec les lettres que j'avais reçues à Rome, hoc erat consentaneum his litteris quas ego Romæ acceperam. Tout le monde s'accorde à le louer, hujus de laudibus omnium est fama consentiens. Les Stoïciens s'accordent au fond avec les Péripatéticiens, et se disputent sur des mots, Stoici cum Peripateticis concinunt, verbis discrepant. Antiochus s'accordait fort bien avec les Stoïciens, erat Antiochus germanissimus Stoicis. Ce que j'ai dit s'accorde avec ce que les autres ont écrit sur cet art, quæ dicta sunt arbitror mihi constare cum cæteris artis hujusce scriptoribus. Comment cela s'accorde-t-il, que ceux qui se disent populaires perdent le peuple ? qui conserit ut qui se populares dicunt, hi populi salutem oppugnent ?

4. Ils veulent que leurs jours et leurs mois s'accordent avec le cours du soleil et de la lune, illi suos dies men-

sesque congruere volunt cum solis lunæque ratione (Plin.). La suite doit s'accorder avec ce qui précède, principis congruere debent quæ sequuntur. Le geste doit s'accorder avec ce qu'il exprime, gestus debet esse cum sententiis congruens (Cic.). Les gestes s'accordaient avec le son de la voix, nec absoni a voce motus erant (Liv.). Ses discours s'accordent avec sa conduite, oratio moribus consonat. Ma manière de vivre et mes inclinations ne s'accordaient nullement avec lui, ab illo mea longissimè ratio voluntasque abhorrebat. Leurs goûts s'accordent, mais leurs humeurs ne s'accordent pas, naturæ differant, voluntate autem similes sunt inter se. Leurs caractères et leurs volontés ne s'accordent pas, dissident à se invicem animo et voluntate (Cic.).

5. Les mots doivent — conformément aux exigences de la grammaire, prout grammaticæ leges postulant verba concordare debent, ou ne verba grammaticæ leges transgrediantur.

6. Les voix s'accordent, voces concordant (Ov.). Notes qui s'accordent, concordæ sont, ou voces consonæ.

7 Ch. qui s'accorde aisément, res facillè impetranda. Tout ce qui peut s'— (être accordé), quidquid impetrabile est. Ne refuser rien de ce qui peut s'—, de itis quæ concedi possunt, nihil abnuere ou abnegare. || V. Accord, être d'accord.

ACCORE, *m.*, *t. de mar.* pièce de bois pour étayer un navire échoué ou en construction, fulcrum, adminiculum, *t. n.*

ACCORER, *a.*, appuyer, étayer, adminicul-ari, accus. V. Etayer.

ACC-ORT, ORTE, *adj.*, poli, complaisant, obsequiosus, *a, um*; obsequ-ens, entis, omni. *g.* = Se montrer — en tout, obsequio grassari (Hor.).

ACOSTABLE, *adj.*, facile à accoster, en parlant d'une personne, obvius, *a, um*. V. Abordable.

ACCOSTER (*fam.*), *a.*, aborder ad-ire (i-vi, i-tum), aggred-i (gredior, eris, gres-sus sum), accus. || V. Aborder.

* **S'ACCOSTER** de qn. (*rare*), c.-à-d. le fréquenter. V. Fréquenter.

ACCOTER, *a.*, appuyer de côté, applic-are (avi et ui, atum et itum); périphr., latus adminicul-ari. = Une ch. contre une autre, rem alleri ou ad alteram applicare.

S'ACCOTER, *r.*, s'appuyer, adminit-i (nix-us sum); se applic-are (avi et ui, atum et itum), dat. ou accus. avec ad.

PHR. Accoté ou s'accotant contre le tronc d'un arbre arboris acclinis truncato (Virg.). S'accoler contre un mur, contre un arbre, parieti ou ad arborem se applicare (Cæs.).

ACCOTOIR, *m.* ce qui sert à s'accoter, *fam.*, fulcrum-um, adminiculum, fulcrum, *t. n.*

ACCOUCHÉE, *f.*, femme qui vient de mettre un enfant au monde, puerper-a, *a, f.*; périphr., partum enixa-a, *a, f.*

ACCOUCHEMENT, *m.*, enfantelement, part-us, enixa-us, *is, m.*; puerperium, *t. n.*

EX. Accouchement à terme, partus maturus (Cels.). Moment de l'—, par-

tus maturitas (Cic.). Être dans les douleurs de l' —, *parturire*. Procurer un prompt et facile —, *partus celeritatem facere*. La lune influe sur le terme des —, *gignendi maturitates affert luna*. Le terme des — est au bout de sept ou neuf mois lunaires. *partus maturescunt septem aut novem lunis cursibus*. L' — approche, *partus appropinquat*, ou *propè instat partus*.

ACCOUCHER, 1. n., enfanter, enit-i (*nix-a sum*), par-ère (to, pep-eri, par-tum), acc.; périphr., *partum ed-ère* (idi, itum) ou *enit-i*. || 2. a., aider une femme à accoucher, *mulieri parienti* ou *in pariendo ad-esse* (ad-sui), ou *parientii opem fer-re* (fers, tul-i, latum), ou *partu mulierem lev-are*.

EX. 1. Accoucher de deux jumeaux, *geminum partum edère*, ou *uno fetu geminos parère* (Plaut.). ou *geminum prolem partu dare*, ou *gemeltos eniti*. — d'un fils, *marem parère*, ou *virilis sexus stirpem edère* (Tac.). — d'une fille, *filiam* ou *feminam gignère* (Plin.). Elle est près d' —, *vicina est ad pariendum*, ou *adest illi partus*, ou *huic appetit propinqua paritudo* (Plaut.). — avant terme, non perferre partus (Plin.). — à terme, rectè et tempore suo parère (Ter.), ou *maturè gignère*. = **FIG.** — d'un ouvrage (fam.), *opus gignère*, *proferre*, *procreare* (Cic.). — d'un dessein, *consilium in lucem edère*, *proferre*. = 2. Ce fut elle qui accoucha ma sœur, *illa sorori in pariendo adfuit*.

ACCOUCH-EUR, m., EUSE, f., celui ou celle dont la profession est d'accoucher les femmes, *partus adjut-or*, oris, m.; *partus adjutr-ix*, obstr-ix, icis, f.

ACCOUD-È, ÈE, adj. et part., appuyé du coude, *acclin-is*, is, e, dat.; périphr., *in cubitum iunx-us*, a, um.

S'ACCOUDER, n., s'appuyer du coude, *acclinis esse*, dat.; périphr., *cubito imit-i* (nis-us et nix-us sum).

ACCOUDOIR, m., appui pour le coude, *cubital-e*, is, n.

ACCOUPLEMENT, m., assemblage par couple, *copulati-o*, onis, f. — de bœufs à la charrue, *jugum*, i.

ACCOUPLER, a., unir deux à deux, *copul-are*, acc. = Accoupler des bœufs à la charrue, *boves aratro jungère*. — du linge pour la lessive, *lintea abluenda colligare*.

ACCOURC-I, IE, part., diminué de longueur, *contract-us*, a, um; périphr., *spatio brevior contractus*.

PHR. Chemin accourci, *via compendiaris* (Cic.), ou *compendium viæ* (Plin.), ou *breviter iter* (Ov.). Nuits accourcies, *contractiores noctes* (Cic.).

ACCOURCIR, a., diminuer de longueur ou de volume, en supprimant, retranchant, resserrant, contractant ou abrégant, *resecare* (sec-ui, sec-tum); *contrah-ère* (tra-xi, trac-tum); *coarct-are*, *brevi-are*; périphr., *rem breviorē effic-ère* (to, sec-i, fact-um), ou *rem in angustum adduc-ère* (dux-i, duct-um), ou *rem in brevis cog-ère* (eg-i, ac-tum).

EX. 1. Accourcir un bâton, *fustem, recidère*. — les branches, *virgarum cacumina demutillare*.

2. Accourcir ses cornes (en parlant du limaçon), *cornua contrahere*.

3. **FIG.** Accourcir son chemin, *viâ compendiarîâ uti* (Cic.). — le temps, *tempus contrahere* (Plin.), ou *coarctare* (Dig.). — un discours, *orationem contrahere* (Cic.). L'hiver accourcit les jours, *bruma dies angustos efficit*, ou *brumâ dies breviores fiunt*. || V. Abbréger.

S'ACCOURCIR, r., devenir plus court, *contrah-i* (trac-tus sum), *coarct-ari*; périphr., *in angustum adduc-i* (duc-tus sum), *decresc-ère* (cre-vi, cre-tum); *brevi-or* ou *brevi-us fi-eri* (fac-tus sum).

PHR. Le bras s'accourcit, *brachium fit contractione brevius* (Cic.). Les jours s'accourcissent, *dies fiunt contractiones* (Plin.) ou *decrescunt*. Sur le midi, les ombres s'accourcissent, *dies medius rerum umbras contrahit* (Ov.).

ACCOURCISSEMENT, m., diminution de longueur, *imminuti-o*, *coarctati-o*, *breviati-o*, onis, f. = Accourcissement des doigts, *digitorum contractio*. — du chemin, *viæ compendi-um* — des jours, *dies decrescientes* (Plin.), ou *dierum decrescencia* (Vitr.), ou *dierum breviatio*.

ACCOURIR, n., aller promptement vers, *accurr-ère* (curr-i, et pl. rar. *cucurr-i*, *cur-sum*) *advol-are*, et, s'il s'agit de plusieurs personnes, *concurr-ère*, *convol-are*.

SYNT. Le nom du lieu d'où l'on accourt à l'abl. avec *ex*. = Celui du lieu vers lequel on accourt à l'accus. avec *ad* ou *in*. = Le nom du but pour lequel on accourt, à l'accus. avec *in*, pl. rar. *ad*.

EX. Accourir de la forêt voisine, à *syldâ proximâ accurrere*. — vers qn., *advolare ad aliquem*. — en qq. lieu, *advolare aliquo* ou *in aliquem locum*. — à Rome, *advolare Romam* (la prép. se sent. devant les noms propres). — au secours de qn., *accurrere advolare alicui in auxilium* pl. rar. *ad opem alicujus*, ou *alicui subvenire* ou *alicui laboranti auxiliari*.

PHR. Accourir au secours des siens, *suis suppeditis occurrere* (Hirt.). — plusieurs ensemble, *concurrere*, *concurrere*, *convolare ad* (Cic.), ou *passim et certatim ruere* (Ph.). Les furies accourent aux funérailles de la république, *furis concitatae ad funus reipublicæ convolant* (Cic.). On accourt, *accurrunt*. On accourt en foule, *concurrunt*. Ils accourent tous ensemble, ou tout le monde accourt à la fois, *accurrunt ab universis* (Tac.). Tout le monde accourt vers moi, *ad me concursus factus est* (Cic.). J'accours savoir ou pour savoir, *accurro ut sciscam* (Plaut.). Nous accourûmes pour l'empêcher de se détruire, *accurrimus, ne vitam suam interimeret* (Plaut.). On m'appelle, j'accours, *vocatus adsum*.

ACCOUTREMENT, m. (fam. et en mauv. part) habillement, *ornatus*, *vestitus*, *cult-us*, *us*, m.; *vestis*, is, f., *vestment-um*, i, n. = Accoutrement bizarre, *habitus insolens*. Qui est dans un misérable —, *pannosus*, ou *pannis obsitus*.

ACCOUTRER, a., ajuster, parer, le plus souvent d'une manière ridicule, *vestitu indu-ère* ou *exorn-are*.

EX. Des singes accoutrés en charlatans, *simit circulatorio vestitu induti*.

S'ACCOUTRER, r., se parer d'une manière ridicule, *se indu-ère*, *ablat*, ou *indu-ère*, *accus.*; périphr., *ornatu* ou *vestitu se deridendum præbère*. = S'accoutrer d'une robe bigarrée, *depictâ togâ se indu-ère*, ou *maculosam togam indu-ère*.

* **ACCOUTUMANCE**, f., vieux mot, pour habitude, *consuetud-o*, *assuetud-o*, inis. V. Habitude.

ACCOUTUM-È, ÈE, part., 1. act. qui a contracté une habitude, *suetus*, a, um, dat., *assuet-us*, a, um, dat. ou abl. ou acc. avec *in*, *ad*, ou gén., *assuefact-us*, a, um, abl. ou dat.; *consuet-us*, a, um, dat. || 2. pass. qui est passé en habitude, *solit-us*, *usitat-us*, *consuet-us*, *assuet-us*, dat. de la pers.

SYNT. L'objet auquel on est accoutumé, au dat.; pl. rar. à l'accus. avec *in* ou *ad*; qqf. à l'abl.; ou au gén. = La personne pour laquelle une chose est accoutumée au dat. = Le verbe suivant à l'inf. prés., ou bien au ger. en *do*, ou bien au part. en *dus*, *da*, *dum*. = **REM.** Le plus souvent les verbes ne se rendent pas, leur régime seul est exprimé. Les verbes se changent même très-également en substantifs exprimant la même idée. Réciproquement on met qqf. les verbes en latin au lieu des subst. français. Il est même des adject. qui à eux seuls expriment à la fois l'idée du verbe et l'idée d'habitude renfermée dans le mot Accoutumé. **EX:** Accoutumé à souffrir, *durus et perperissus*.

EX. 1. Accoutumé aux coups, *duratus ad plagas* (Liv.). — aux maux, à la fatigue, *malis, laboribus duratus* ou *poet. operum patiens* (Virg.). — au carnage, *sanguine assuetus* (Flor.). — à la faim, *famè assuefactus* (Cic.). — au crime, *scelerum exercitatione assuefactus*. — à la mer, *in rebus maritimi exercitissimus* (Cic.). — à la mer de l'enfance, *innutritus mari* (Pl.). — à l'adversité, *rebus adversis exercitus* (Ov.). — à la guerre par une longue pratique, *exercitus in re militari long bellorum usu* (Cic.). Les Romains accoutumés aux incursions soudaines de Gaulois, *Romani gallicis tumultibus assueti*. — aux débats les plus orageux, *assuetus ad omnes vires controuersurum*. — à jouir de tous les droits, *in omnia jura assuetus* (Liv.). — à défendre des remparts, *muros defendendi assuetus* (poët., Virg.). — à vivre en milieu des armes, *consuetus in armæum agere* (Cic.). — à supporter froid, *assuetus frigori perferendo*. — à supporter le froid et la faim, *frigori et fami assuefactus*, ou *frigori famisque patientissimus*. Accoutumé se contenter de peu, *parvo assuetu*. Mains accoutumées à porter le sceptre, *assuetæ ad sceptrâ manus*. — à ment assuetus mendacis. — à plaider, *exercitatus* ou *versatus in causis*. — aux défaites, *assuefactus superari*. Chose à laquelle on n'est pas —, *insolens* ou *insolita res*. Qui n'est pas — à, *insuet* (gén. dat.; acc. avec *ad*), *insolitus* (gén. acc. avec *ad*), *insolens* (gén.). C n'est pas — au travail, *insuetus labori*.

(Liv.), ou *ad laborem insolitus* (Cæs.); à la guerre, *rerum bellicarum insolitus* (Sall.); *bellorum insolens* (Tac.); à un combat de pied ferme, *insuetus ad stabilem pugnam* (Liv.); aux affronts, *insolens infumix ou contumelie* (Tac.); ou *ad contumeliam inexpertus* (Liv.); à l'aisance, *bonis inexpertus atque insuetus* (Liv.); au vice, *malarum insolens artium* (Sall.); à la douleur, *doloris impatiens*. = Les verbes suivants se mettent à l'infinitif. : Qui n'est pas — à entendre la vérité, *insuetus vera audire* (Liv.). Ils se mettent aussi au gérondif en *di* (ou, s'ils ont un régime au part. en *das, da, dum*, au gén. d'accord avec ce rég.), surtout avec *insolens*. Qui n'est pas — à une mauvaise réputation, *m. à m. à entendre mal* (parler de soi), *insuetus male audienti* (C. Nep.). On les tourne encore par le part. en *das, da, dum*, à l'acc. avec *ad*, ainsi que leurs régimes : Qui n'est pas — à porter des fardeaux, *insuetus ad onera portanda* (Cæs.). Les verbes se changent élégamment en subst. et qqf. réciproquement, les subst. en verbes : Qui n'est pas — à obéir, *obsequi insolens* (Tac.); aux revers, *vinci insuetus* (Liv.).

2. Travail accoutumé, *solitus labor* (Ov.). Style —, *usitatum dicendi genus* (Cic.). Non —, *insolens*, ou *insolitus*. Voyage —, *solemne iter* (Cic.). Ce qui est —, *quod jam in consuetudinem vertit* (Cic.). — Sacrifices —, *solemnia sacra* (Stat.). Cérémonies —, *statz solennesque carimoniae*. A l'heure —, au temps —, *hora solita*; *statu tempore* (Plin.). || A l'accoutumée, adv. fam. V. à l'ordinaire.

PHR. 1. Être accoutumé à..., et plus rar., avoir accoutumé de... (infinitif), *solere* (infinitif). *suevisse* (parl. avec signif. présente). Ils sont accoutumés à... ou ils ont accoutumé de... *hanc tenent consuetudinem, quod...* (indic.). ou *hæc eis est consuetudo, ut...* (subj.). Je suis accoutumé à cela, *sic assuevi*. Comme il avait accoutumé, *ut solebat*, *ut solitum* ou *ut mos illi erat*, ou de *more suo*. On avait — d'assister aux spectacles des gladiateurs, *gladiatores spectari solenne erat* (Suet.). Je ferai ce que je suis — à faire, *solens ou more meo fecero* (Plaut.). Ils se portaient au plaisir avec plus d'ardeur, n'y étant point accoutumés, *impensius ex insolentia ad voluptates se ferebant* (Liv.). Je suis accoutumé à souffrir que j'ai perdu le sentiment de mes maux, *in patientia malorum obduri*, ou *usu obduri et obcalluit patientia* (Cic.), ou *longa patientia occalluit*, ou *usu malorum occalluit animus* (Pl. f.). = 2. Reprendre ses travaux accoutumés, *solito se accingere labori*.

ACCOUTUMER, a., faire prendre une habitude, *assuefac-ère* (*fac-io, sec-i, fac-tum*), acc. dat., accus. avec *ad*; *insuescere* (*suevi, sue-tum*), double accus.; périphr., *in consuetudinem rei induc-ère* (*duc-i, duc-tum*).

SYNT. La personne que l'on accoutume à l'accus. = La chose à laquelle on accoutume au dat. ou à l'accus. av. *ad* = le verbe suiv. à l'infinitif prés. pl. rar. ou subj. avec *ut* ou *ne*, suivant le sens.

EX. Accoutumer le peuple au supplice des patriciens, *plebem ad supplicia patrum assuefacere* (Liv.). — les enlaidir à la probité et à la modération,

pueros probitati et modestie assuefacere. — son esprit à plusieurs objets, *pluribus mentem assuescere* (Hor.). Accoutumer un bœuf au labourage, *juvencum aratro consuescere* (Col.). Il accoutuma les autres peuples à obéir au peuple romain, *exteris nationes imperio populi romani parere assuefecit* (Cic.). Mon père m'a accoutumé à travailler, *hoc pater insuevit me, ut laborem*. J'ai accoutumé mon fils à ne pas me cacher ces secrets, *ea ne me celet consuefecit filium* (Ter.). Il faut les accoutumer à agir ainsi, *consuefaciendum est ut hoc agant* (Varr.).

PHR. Accoutumez le bétail à ce genre d'aliments, *ea pecus insuescas* (Col.). — un état libre à la servitude, *consuetudinem serviendi libera civitati asserre* (Cic.).

S'ACCOUTUMER, r., contracter une habitude, *suesc-ère, consuesc-ère, assuesc-ère* (*sue-vi, sue-tum*), dat.; qqf. abl. simple ou avec *in*; ou bien accus. avec *ad*, *assuefi-eri* (*fi-o, fac-tus sum*), dat. ou abl., se *assuefac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), dat.; *dur-are se*; périphr., *consuetudinem rei nancisc-i* (*nact-us sum*); *cap-ère* (*io*) *consuetudinem exercitationemque rei*.

EX. S'accoutumer à la douleur, *dolori consuescere* (Pl. f.), ou *dolori callum obducere* (Cic.). — à souffrir, *usum patiendi colligere* (Ov.). — à qn., *consuescere alicui* (Ter.), ou *cum aliquo* (Pl.). — aux hommes (en parlant des animaux sauvages), *assuescere ad homines* (Cæs.). Les verbes suivants à l'infinitif : Accoutumons-nous à mourir, *consuecamus mori* (Cic.). Il s'accoutumait à réciter des vers, *versus pronuntiare consuecebat*. Souvent les verbes se rendent par des subst. : — à craindre, *consuescere timori* (Plin.). — au travail, *m. à m. s'endurcir par le travail, durare se labore* (Cæs.).

ACCREDITER, ÊE, part., mis en crédit, 1. en parlant des personnes, *accept-us, gratios-us, a, um*; dat. ou acc. avec *apud*. || 2. en parlant des choses, *vulgat-us, a, um*.

PHR. 1. C'est un personnage accrédité, *homo conspicuus est*, ou *opibus et auctoritate floret*, ou *vir est auctoritate gravis*. Il est — dans l'état, *pollet in republica*. Il est fort —, *magna valet auctoritate et gratia*. Il est en contestation avec un adversaire fort —, *cum adversario gratiosissimo contendit* (Cic.). = 2. C'est un bruit accrédité, *rumor est qui fidem obtinuit*. Les doctrines accréditées, *doctrinae quæ auctoritatem habent*.

ACCREDITER, a., 1. mettre en crédit, *commend-are*, accus.; périphr., *auctoritatem dare* (*ded-i, datum*), ou *concili-are*, dat. || 2. donner cours ou faveur à..., *commend-are*, accus.; périphr., *fidem fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), dat., qqf. gén.

PHR. 1. Il espère que mes lettres l'accréditeront auprès de vous, *confidit se meis litteris apud te gratiosum fore* (Cic.). Les stoiciens ont accrédité les poètes, *stoici poetis dederunt auctoritatem*. Rien ne l'accrédite qu'un air triste qu'il affecte, *eum præter simulatam tristitiam nulla res commendat*. = 2. Accréditer des fables, *auctoritatem rebus commentitiis adjungere*. — une

nouvelle, *nuntii fidem facere*. — les auspices, *auspiciorum auctoritatem comprobare* (Cic.).

S'ACCREDITER, r., 1. se mettre en crédit, *commend-ari*; périphr., *apud aliquem gratiam, auctoritatem, fidem sibi parare, conciliare*. || 2. obtenir croyance ou faveur, *fidem obtin-ère* (*ui, tentum*) ou *fidem sibi facere*, ou *habere auctoritatem*.

PHR. 2. Cette opinion s'accrédite, *hæc opinio invalescit* (Quint.). La science des aruspices s'est fort accréditée, *aruspicum disciplina magna accessit auctoritas* (Cic.).

ACCROC, m., 1. déchirure, *conclissur-a, æ, f.* || 2. fig. obstacle, empêchement, *fam., mor-a, æ, f.*; *impedimentum*, *i, n.*

PHR. 1. Il a fait un accroc à son habit, *vestem discilii* (Ter.). = 2. Il s'est trouvé un accroc à ce procès, *liti mora interposita est* (Cic.).

ACCROCH-E, ÊE, part., *inuncatus, a, um*. = Corps accrochés entre eux, *hamata inter se corpora*.

ACCROCHEMENT, m., action d'accrocher, *uncti infecti-o, onis, f.*

ACCROCHER, a., 1. suspendre à un crochel, *ad uncum, ex unco append-ère*; *unco illig-are*; *inuncare*, accus. || 2. saisir avec un croc, *uncum imping-ère* (*peg-i, pac-tum*), dat. || 3. fam. retarder, *moram* ou *impedimentum asser-re* (*ser-o, ser-s, attul-i, alla-tum*).

SYNT. Le nom de l'objet que l'on accroche à l'accus. = Celui de l'objet auquel on attache, à l'abl. avec *de*, *ex*. = Celui de l'instrument avec lequel on accroche à l'abl. sans prép.

EX. 1. Accrocher de la viande à un clou, *carnem ex unco appendere* ou *carnem unco suspendere* (Vitr.).

2. Accrocher un vaisseau c.-à-d. jeter le grappin dessus pour aller à l'abordage, *infecta manu ferreâ navem retinere* ou *distinere* (Cæs.), ou *harpagones, asseres ferreo unco præfixos in navem inficere*, ou *navem unctis ferreis indispici* (Liv.).

3. Accrocher un procès, *liti moram interponere, facere*, ou *liti moram et tar-ritatem asserre*, ou *liti moram et impedimentum inferre* (Cic.). — une affaire sur le point d'être terminée, *negotii alicujus rationem propè jam explicatam perturbare et impedire*. L'affaire est accrochée, *hæret negotium* (Plaut.), ou *rei infecta est mora* (Cic.).

S'ACCROCHER, r., s'attacher, *adhæresc-ère*; *adhæresc-ère* (*hæs-i, hæsum*), accus. avec *ad*.

PHR. S'accrocher aux pointes des rochers, *unctis manibus capita aspera montis prensare* (Virg.). La laine des brebis s'accroche aux buissons, *pecoris lana rubis inuncta avellitur* (Col.).

ACCROIRE, n. (n'est usité qu'à l'infinitif précédé du verbe faire); faire croire ce qui n'est pas : *fam.* en faire accroire à qn., *alicui verba dare* ou *fucum facere* (*sec-i, fac-tum*), ou *alicui impon-ère* (*pos-ul, pos-um*).

PHR. Il lui en a bien fait accroire, *hominem lepidè ludificatus est* (Plaut.). Milton en a bien fait accroire à Caton, *Catonem egregiè imposuit Milo* (Cic.).

Comme il nous en a fait accroire ! *ut nos ludos fecit (Plaut.)* ! Faire accroire à qn. qu'on l'aime, *simulatum amorem fingere (Prop.)*. Par ces beaux discours vous me feriez accroire qu'il n'y a point d'étoiles au ciel, *illis eriperes verbis mihi lucere cælo sidera (Cat.)*. Homme à qui on en fait aisément accroire, *fraudi patens ou obnoxius homo*. A qui on en fait difficilement —, *inapertus fraudi homo (Sil.)*.

S'EN FAIRE ACCROIRE, présumer trop de soi, *multum sibi sumere, (sump-si, sump-tum)*; *nimium sibi tribu-ère (i, tum)*; *magnificentius de se sent-ire (sen-si, sen-sum)*; *insolenter glori-ari*; *alitiùs se effere-re (extul-i, ela-tum)*.

PHR. Il s'en fait terriblement accroire, *fam., sibi videtur esse quantivis pretii (Ter.)*. Je ne m'en fais pas tant —, *mihi non sumo tantum neque arrogo (Cic.)*.

ACCROISSEMENT, m., crue, augmentation, *increment-um*; *accrement-um*, i, n.; *accessi-o, onis*, f.; *auct-us, us*, m.

EX. Accroissement des eaux, des jours, *aquarum, dierum auctus*, ou *incrementa (Plin.)*. — de lumière, *luminis accretio*. — de courage, *animi exaggeratio*. — de fortune, de gloire, d'honneur, *rei familiaris, gloriæ, honoris amplificatio*. — de bonheur et de dignité, *fortunæ et dignitatis accessio (Cic.)*. — de vertus, *virtutum progressio*. — des frontières de l'empire, *finium imperii propagatio*. Donner; prendre de l'—, V. Accroître.

ACCROÎTRE, 1. a., augmenter, agrandir, *aug-ère (aux-i, auc-tum)*, *amplific-are*, *acous.*; périphr., *amplio-rem effice-ère (io, fec-i, fac-tum)*, *acous.*, *incrementum affe-rre (fers, attu-li, alla-tum)*, dat. || 2. n. grandir, *aug-eri, cresc-ère (cre-vi, cre-tum)*, V. S'accroître.

EX. Accroître son bien, *opes augere (Cic.)*, ou *rem majorem facere (Hor.)*. — considérablement son patrimoine, *rem familiarem amplificare, exaggerare*.

2. Le mal accroît chaque jour, *malum crescit in dies*. V. S'accroître.

PHR. Accroître la soif, *sitim accendere (Plin.)*. — l'appétit, *funem acuire (Sen.)*. — le prix d'un bienfait par son laugage, *verbis adornare benefacta (Pl.j.)*, ou *verbis beneficium exaggerare (Cic.)*. Qui a accru son bien, *re fortune nisque auctor*. Qui a accru sa fortune par des procès, *cui res litibus accrevit (Sall.)*. Les talents militaires d'Annibal ne font qu'— le mérite de Scipion, *Annibalis bellicis laudibus ampliatur virtus Scipionis (Quint.)*. Les accroissements de l'empire ont accru les richesses des particuliers, *auctu imperii privata opes adoleverunt (Tac.)*.

S'ACCROÎTRE, r., ou **ACCROÎTRE**, n., s'augmenter, *cresc-ère*; *acresc-ère*; *incresc-ère (cre-vi, cre-tum)*; *aug-eri (auc-tus sum)*; *amplific-ari*.

PHR. S'accroître ou accroître insensiblement, *tacitis incrementis augescere*. Voir sa famille s'accroître d'une fille, *filia augeri*. Qui s'accroît de jour en jour, *auctu quotidiano major (V. Pat.)*. Le lac s'est accru extraordinairement, *lacus præter modum crevit*. Les forces et le courage des ennemis s'accroissent chaque jour, *hostium opes animi-*

que crescunt in dies. Le mal s'accroît de jour en jour, *gravescit in dies malum*. Souvent le mal qui semblait guéri s'accroît tout à coup, *sæpius malum quod consanuisse videbatur subito recrudescit*. La cherté des vivres s'accroît, *ingravescit annona (Cic.)*.

ACCROUP-I, IE, part., assis sur la croupe ou sur les talons, *sid-ens, entis*; *incub-ans, antis*; *humi assid-ens, entis*, omn.g. = Vieille accroupie au coin du feu, *anus in foco sedens*.

S'ACCROUPIR, r., s'asseoir sur les talons, *adsid-ère*; *subsid-ère*, n. *sed-ère (sed-i ou sid-i, ses-sum)*. — sur, *incub-are*, dat. (ui, tum).

ACCROUISSEMENT, m., état de qn. accroupi, *incubitus, us*, m.

ACCR-U, E, part., *auct-us, amplificat-us*, a, um; périphr., *amplior fact-us*, a, um. V. Augmenter, accroître.

ACCRUE, f., augmentation que reçoit une terre par la retraite des eaux, une forêt dont le bois s'étend au-delà de son enceinte, *alluvi-o, accessi-o, onis*, f. = S'il y a eu accrue de dix arpents, si decem jugera alluvione accreverint.

ACCUEIL, m., réception, se tourne par les verbes *accip-ère, recip-ère (io, cep-i, cep-tum)*.

EX. Faire accueil, ou un bon accueil à qn., *tournez*, bien accueillir qn., *aliquem bene, amice, comiter, humane, clementer, benigne, benigno vultu lætâ fronte, accipere, ou excipere*. Faire un mauvais —, *malè ou duritùs accipere*. Faire un froid —, *austeritùs recipere*. Faire un — honorable, *honorificè excipere*. Quel accueil lui a-t-on fait? *quomodo acceptus est (Cic.)?*

PHR. Bon accueil, *comitas; humanitas; urbanitas*. Mauvais —, *rusticitas; asperitas; repulsa*. Tu n'aurais pas dans ton malheur reçu un si mauvais —, *non hanc repulsam tua sentiret calamitas*.

ACCUEILLIR, a., 1. recevoir bien ou mal, *accip-ère, excip-ère (cip-io, cep-i, cep-tum)*. || 2. écouter, goûter, *accip-ère*; *prob-are*; périphr., *acceptum ou accept-am hab-ère*. || 3. surprendre, *deprehend-ère (prehend-i, prehen-sum)*, *acous.*

EX. 1. Accueillir près de soi, *ad se suscipere (Cic.)* ou *recipere (Virg.)*. — qn. chez soi *aliquem hospitio excipere (Ov.)*, ou *tectis et sedibus suis recipere*. — sur un vaisseau, *in navem recipere (Cic.)*. — à sa table, *epulis excipere (Tac.)*. — avec des embrassements, *amplexu accipere (Ov.)*. — avec des applaudissements, *plausu excipere ou prosequi*. — avec des cris, des huées, *clamore, convicio excipere (Cic.)*. — avec des sifflets, *sibilare (Hor.)*; ou *sibilis explodere*. — l'épée à la main, *aliquem ou in aliquem ferro invadere (Cic.)*.

2. Accueillir les excuses de qn., *aliquis excusationem accipere ou probare ou probatam habere*. Faire — ses excuses à qn., *suam excusationem alicui approbare (Cic.)*. — qq. chose comme un mauvais présage, *rem sinistrè accipere (Tac.)*. Auteur mal accueilli du public, *sinistrè exceptus poeta (Hor.)*.

3. Être accueilli par un orage, *tempestate deprehendi (Hor.)*. La tempête

nous accueilli, *in nos ingruit procella*. La maladie m'accueilli, *me improvisè morbus oppressit (Cic.)*.

ACCUL, m., 1. Lieu sans issue, *angiport-us, us*, m.; *angiport-um*, i, n.; périphr., *impervius recess-us, us*, m. || 2. fond d'un terrier, *serini cubilis pars intima*.

ACCULER, a., pousser dans un coin où l'on ne puisse reculer, *compell-ère (pul-i, pul-sum)*; *comping-ère (peg-i, pac-tum)*; périphr., *in angustum cog-ère (coeg-i, coact-um)*; *in angulum compell-ère (puli, pul-sum)*, *acous.* = — l'ennemi, *hostem in locum comping-ère*, ou *in angustias adducere (du-xt, duc-tum)*.

S'ACCULER, r., se ranger de manière à ne pas être pris par derrière. — contre un arbre, *se ad arborem à tergo applicare*. — contre un mur, *parieti tergum applicare*, ou à *tergo se parietis tegmine tueri*.

ACCUMULATEUR, m., qui accumule, *accumulat-or, oris*, m.; qqf *avar-us*, i, m.

ACCUMULATION, f., amas, *accumulatio, acervati-o, coacervati-o*, onis, f. = — de preuves, *argumentorum coacervatio (Cic.)*.

ACCUMULER, a., mettre en monceau, *accumul-are; coacerv-are; conger-ère (gess-i, ges-tum)*.

EX. Argent accumulé, *coacervata pecunia*, ou *comportata opes*, ou *congest pecunia*. — trésors sur trésors, *acervum nummorum construire (Cic.)*. — des richesses immenses, *magnas opes exaggerare (Ph.)*. — les accusations contre qn., *crimina in aliquem congerere*. — crime sur crime, *scelus scelere cumulare*. — meurtre sur meurtre, *cæde cædi accumulare (Lucr.)*. — les bienfaits, *benefacta benefactis cumulare (Plaut.)*.

ACCUSABLE, adj., qu'on peut accuser, *accusabil-is, is, e*; *invidand-us, criminand-us*, a, um.

ACCUSAT-EUR, m., **TRICE**, / qui accuse, *accusat-or; criminat-or, oris*, m.; *accusatri-x, eis*, f.

PHR. Accusateur d'une habileté consommée, *vir accusatoria arte callide*. Faire le métier d'—, *accusationes exercere ou facitare, ou accusatoriam vitam vivere (Quint.)*. Parler avec l'animosité d'un —, *accusatorie dice-re ou agere*. Satisfaire son goût en se fiant —, *accusatorio animo indulgere*. Suborner, aposte- un —, *accusatori apponere*. Instruire et dresser un contre qn., *accusatorem comparare alicui ou in aliquem*. En nommer d'office, *accusatorem publicè constituere*. Se porter pour un —, *accusatum profiteri, ou accusatoris nom sustinere*. — adjoint (celui qui se réu à une accusation intentée par un autre subscriptor. Action de se joindre à —, *subscriptio*. En —, *accusatorio in-ou accusatorie (Cic.)*. Le principal princeps accusationis (Pl. j.).

ACCUSATIF, m., cas qui sert à accuser, à désigner le rég. di accusativus, i (s.-ent. casus); i *cusandi casus, us*, m.

ACCUSATION, f., 1. imputat juridique d'un délit, *accusati-o, o*

l'erm-en, inis, n.; criminati-o; insinulati-o; delati-o, onis, f. || 2. reproche d'une faute, d'un défaut, *insinulati-o; objurgati-o, onis, f.; crimen, inis, n.*

EX. 1. Préparer une accusation, *accusationem adornare*. La former, *accusationem instruere* ou *instituere*. L'intenter, *crimen intendere* (Liv.). Intenter plusieurs chefs d'—, *multis criminibus accusare*. — sans preuves, *suggeria accusatio*. Appuyer de preuves — contre qn., *argumentando criminari aliquem*. Mettre de la méthode, de la tactique dans une —, *dispositio accusare* (Pl. j.). Forger une —, *in aliquem crimen fingere*, *contextere*, *conficere*, *infrui*, *adornare*, *struere* ou *falsam accusationem in aliquem uti* (Cic.). Être admis à intenter une —, *ad accusationem admitti*. N'y être pas admis, *accusatione excipiendi, repelli*. S'en désister, *accusatione desistere* (Cic.). Renouveler une —, *reum repetere*. Entreprendre des —, *accusationes capessere* (Liv.). Repousser une —, *accusationem propulsare* (Cic.). La réfuter, *crimen diluere* ou *dissolvere*. Répondre aux différents chefs d'—, *oblatas criminationes depellere*. Paralyser l'—, *accusationem exanimare* (Plin.). Qui concerne l'—, *accusatorius* (Cic.).

2. Se lever d'une accusation d'avarice, *crimen avaritiæ diluere* (Cic.). La retourner contre qn., *avaritiæ crimen alicui regerere* (Sen.).

ACCUS-È, ÈE, part., qui est l'objet d'une accusation, *accusat-us; insinulatus, a, um*. V. Accuser. = Accusé en justice, *reus, i, m., re-a, a, f.*

EX. Parler en faveur de l'accusé, *ab reo dicere*, ou *reum tutari* (Tac.). L'état d'un —, *reatus* (Quint.).

ACUSER, a., 1. mettre en cause, déférer en justice, *accusare, accusare*. || 2. imputer une faute, un défaut, *insinulare; inculcare*. || 3. annoncer, faire connaître, déclarer, *arguere, declarare*.

SYNT. L'objet que l'on accuse à l'accus. = Le fait dont on accuse à l'abl. avec *de*, ou au gén. avec *crimine*, exprimé ou sous-ent.

EX. Accuser qn. de vol, *accusare aliquem de furto*, ou *accusare aliquem furti crimine*, ou *furti aliquem arguere, insinulare*, ou *aliquem in crimine furti vocare*, ou *de furto postulare*. — d'un crime capital, *capitalis accusare, accersere*, ou *rei capitalis reum facere*, ou *rei capitalis accusare*. — de l'ins-majesté, de *majestatis postulare*, ou *majestatis accersere* (Cic.). — de l'être laissé corrompre, *pecuniarum accersere* (Sall.). — de parricide, *necem alicujus de parricidio deferre*. — arguer aliquem d'avoir occidé son père, *quod patrem occiderit*. — de contumace, *accusare pecuniarum repetundarum*, ou pl. rar. *repetendarum* ou *de pecuniis repetundis* ou *peculatis*. — de l'ambition, *accusare ambitus*, ou *accersere ambitus crimine*, ou *reum de ambitu facere*. — de trahison, *crimen proditoris inferre* (Cic.), ou de proditisme appeler (Liv.). — de violence, *de vi postulare* (Cic.). — qn. de prolonger la guerre, *criminarī aliquem bellum ducere*. — un absent, *absentem accusare*, ou *inter reos referre* (Liv.). — fausement, *in falsam insti-*

mulationem vocare. Se charger d'—, *accusationem suscipere*, ou *ad accusationem alicujus* ou *ad accusandum aliquem descendere*. Se joindre à celui qui accuse un autre, *accusationi subscribere*. Je ne parle pas pour —, non *accusatoriè loquor* (Cic.).

2. On accuse la faiblesse de la nature, *natura infirmitas accusatur* (Cic.). — la lenteur du supplice, *lentum accusare supplicium*.

3. Accuser la réception d'une lettre, donner avis qu'on l'a reçue, *de acceptis litteris rescribere*. — juste, faux, être exact ou inexact dans un récit, *vera, ou falsa declarare, profiteri*.

S'ACUSER, r., se déclarer coupable, *culpam constiteri* (*fes-sus sum*), ou *confessione errata sua patefacere* (*io, fec-i, fac-tum*). = Accuser de cruauté, *suam incusare savitiam*. — en confession. V. Se confesser.

ACENSER, a., donner à cens, *loc-are*; périphr., *mancip-are certis conditionibus* ou *certo pretio*. || V. Bail, ferme, louage.

ACÉPHALE, adj., sans tête, sans chef, *acephalus, a, um*. = Statue —, *statua detruncata*. || Subst.

ACÉPHALES, héréliques, acephali, orum, m. pl.

ACÉRBE, adj., d'un goût âpre, *acerbus, a, um*; fig. d'une humeur revêche, *asp-er, cra, erum*.

ACERBITÉ, f., âpreté au goût, et fig. âpreté de langage, de caractère, *acerbitas, atis, f.*

ACÉRÈ, ÈE, part., rendu tranchant par l'acier, *acutus, a, um*. = Flèche bien acérée, *telum acutissimum*. = FIG. les traits acérés de l'injure, *contumeliarum aculei*.

ACÉRER, a., mettre de l'acier dans du fer, pour le rendre tranchant, *ferrum ex acie temperare*, ou *ferrum durare*.

ACÉTABLE, m., 1. vase destiné à mettre du vinaigre, *acetabulum, i, n.* || 2. cavité d'un os dans laquelle un autre s'emboîte, *acetabulum, i, n.*

ACÉT-EUX, EUSE, adj., qui a le goût de vinaigre, *acetosus, a, um*.

ACHALAND-È, ÈE, part., qui a la vogue, *celebris, is, e*. = Marchand achalandé, *mercator ad quem emptores affluunt*. Boutique —, *taberna ementium frequentia celebris*.

ACHALANDER, a., procurer des chalands, *celebrare*; commender. = Achalander une boutique, *tabernam commendare*. — sa boutique, *tabernam suam addere celebritatem*. — un marchand, *emptores mercatori conciliare*.

ACHARN-È, ÈE, part., attaché à sa proie, *infestus; insens-us, a, um*; périphr., *savienus in prædam*, ou *prædæ incumbens, ensis, omn. g.*

EX. Acharné contre le nom romain, *romano nomini infestus*.

PHR. Acharné au meurtre, *eodem anhelans*, ou *caedis avidus*, ou *in eodem*

præcept (Liv.). Combat —, *acerrima pugna*, ou *pertinax certamen*. Ennemi —, *pervicax hostis*. = FIG. — à quelque chose, *alicui rei mordicus adherens*. — au jeu, *totus in ludo*. — dans la dispute, *pertinax in disputando* (Cic.).

ACHARNEMENT, m., opiniâtreté à se battre, et fig. animosité opiniâtre, *rabi-es, ei, f.*; *acrimonia*; *pertinacia*; *pervicacia, a, x.*

PHR. On se batlit des deux côtés avec acharnement, *acriter* ou *summā contentione utrinque pugnatum est*. = FIG. La fortune le poursuit avec —, *pertinaciter in eum sævit fortuna*. — passionné, *effrenata libido*. || Opiniâtreté, *pervicacia*. Persister dans son opinion, *pertinacissimè in sententiâ permanere*, ou *mordicus opinionem tenere*.

ACHARNER, a., animer, irriter, *irritare*; *accend-ere* (*i, accens-um*).

S'ACHARNER, r., 1. s'attacher avec fureur, *incumb-ere* (*cub-ul, cub-illum*). = S'acharner contre qn., le poursuivre avec animosité, *vehementius aliquem insectari*, ou *infestissimè esse alicui*. || 2. fig. — se passionner pour..., — à l'étude, *in studia incumbere*.

ACHAT, m., 1. acquisition à prix d'argent, *emptio, onis, f.* || 2. chose achetée, *emptio, onis*; périphr., *res emptæ*.

PHR. Après avoir fait cet achat, *hæc emptione factâ*. Mettre son argent en — de terres, *pecuniam in prædiis collocare* (Cic.). — 2. Un achat désavantageux, *mala emptio* (Pl. j.). Content de son —, *empto contentus* (Liv.).

ACHE, f., plante qui ressemble au persil, *helioselinum, i, n.*; périphr., *apium palustre*.

ACHÉE, m., vers qui servent à pêcher ou à nourrir les oiseaux, *lumbricus, i, m.*

ACHEMINEMENT, m., moyen d'arriver à..., *iter, iteris, n.*; *vi-a, a, f.*; *grad-us; adit-us, us, m.*

EX. Acheminement aux charges, *gradus ad rempublicam*, ou *ad honores aditus*. La trêve est l'acheminement de la paix, *initium pacis induciæ*.

ACHEMINER, a., mettre en chemin, se tourner ainsi; *introduc-ere* (*du-ctus, duc-tum*).

PHR. Acheminer qn. aux honneurs, *tournez*: faciliter les honneurs à qn., *honores alicui patefacere*, ou *alicui ad honores aditum patefacere* (Cic.). Cette circonstance peut — à la paix, *quæ res ad maturandam pacem valere potest*. — une affaire, la mettre en train, *rem bene auspiciari*.

S'ACHEMINER, r., 1. se mettre en chemin vers un lieu, *iter aliquod instit-ere* (*i, tum*), *dirig-ere* (*recti, rectum*). || 2. fig. se mettre en train, *ingred-i* (*ior, gres-sus sum*); *inced-ere* (*cess-i, cess-um*).

EX. S'acheminer à sa perte, *ad perniciem grassari*. = 2. L'affaire s'achemine le mieux du monde, *optimè res cedit; succedit*, ou poët. *lepidè succedit sub manus negotium* (Plaut.).

ACHETER, a., 1. acquérir, se procurer à prix d'argent, *em-ere*

(em-i, emp-tum); merc-ari; compar-are, accus. || 2. se procurer avec peine, em-ère, redim-ère.

SYNT. L'objet que l'on achète, à l'abl. avec *à*, *ab*. = Celui pour qui, en vue de qui on l'achète au dat. = L'objet au moyen duquel on achète, *c.-à-d.* le prix auquel on achète, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Acheter qq. ch. à qn. ou de qn., *aliquid emere de aliquo ou ab aliquo*. — qq. ch. à qn. *c.-à-d.* pour qn., *emere aliquid alicui*. J'ai acheté chez ce marchand un anneau à ma fille, *m. à m.* j'ai acheté de ce marchand un anneau pour ma fille, *ab hoc mercatore emi anulum filiae*. — une maison dix talents, *c.-à-d.* en échange de dix talents, au moyen de dix talents, *decem talentis ædes emere*.

PHR. Acheter souvent, *emptitare*. — de bonne foi, *emere bona fide*. — de mauvaise foi, *dolo malo*. — à bon marché, *emere bene*. — à bas prix, *emere vili pretio*, *vilius*, *minimi*. — cher, *emere male*, ou *carus* (Cic.). — trop cher, *nimio* (Plaut.). — plus cher, *pluris*, ou *majori pretio*. — moins cher, *minoris*, ou *minori pretio*. — une chose moitié plus cher qu'elle ne vaut, *dimidio carius aliquid quam æstimatur*. — ce qu'elle vaut, *rem quanti æstimatur*. — à tout prix, *quoquo pretio* ou *animosissime comparare* (Suet.). L'or s'achète au poids, *aurum pondere emitur*. Passion d' —, *emacitas* (Pl. J.). Qui a cette passion, *emac* (Cic.). Avoir cette passion, *empturire*. Acheter en corrompant, *pretio emere*. — l'amitié de qn. par la mort d'un autre, *alicujus amicitiam morte alterius redimere* (Cæs.). — le titre de sénateur, *senatorum nomen nundinari*. — l'accès du prince, *principis aditum emercari* (Tac.). Jugement acheté, *nummarium judicium* (Cic.). Juge qui se laisse —, *venalis iudex*.

2. Acheter le repos, *otium redimere* (Cic.). — l'honneur au prix de la vie, *emere vitā honorem* (Virg.). — le plaisir au prix de la douleur, *voluptatem dolore* (Hor.). J'ai acheté cher cette faveur, *id magno mihi constat* (Cic.).

ACHETEUR, *m.*, qui achète, *empt-or*, *oris*, *m.*

PHR. Acheteur de procès, *lithum redemptor*. — de biens à l'encan pour les revendre *sector bonorum* (Cic.). — déterminé, *animosus emptor*. La bonne marchandise engage l' —, *proba merx emptorem inducit* (Hor.).

ACHEV-È, ÈE, *part.*, 1. conduit à sa fin, *peract-us*; *perfect-us*, *a*, *um*. || 2. — parfait, accompli, *absolut-us*, *a*, *um*. V. Accompli.

PHR. 1. Quand les travaux furent achevés, *ubi finis operibus accessit* = 2. Portrait —, *c.-à-d.* auquel il ne manque rien, parfait, *tabula omnibus numeris absoluta*. Voleur —, *sur graphicus*. Il n'y a pas de mauvais sujet plus — *nebulō nullus illo certior*. Menteur —, *homo totus ex mendacio compositus*. Scélérat —, *affluens omni scelere* ou *sceleribus cumulatus* (Cic.).

ACHÈVEMENT, *m.*, entière exécution, *peractio*, *onis*, *f.* || 2. perfection, *absolutio*, *perfectio*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Jusqu'à l'achèvement des travaux, *donec opera peracta fuerint*, ou *ad finem perducta fuerint*.

ACHEVER, *a.*, 1. conduire à sa fin, *perag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*); *confic-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*); *absolv-ère* (*i*, *solutum*), *acc.* || 2. mettre la dernière main à..., *absolv-ère*. || 3. fam. porter le dernier coup, *confic-ère*.

EX. 1. Achever la tâche qu'on s'est imposée, *susceptum munus perficere*, ou *conficere*. — une affaire, *negotium conficere*. — une longue route, *longam viam* (Cic.). — sa carrière, *cursum vitæ*. — sa révolution annuelle (en parlant des astres), *annuos cursus* (Cic.). — la campagne, *æstiva conficere*.

2. Achever un tableau, *tabellam absolv-ère*. — un ouvrage commencé, — *opus inchoatum persolv-ère*.

3. Je ne l'acheverai pas tout de suite, *hunc non uno absolvam die* (Plaut.).

PHR. 1. Achever de payer, *persolv-ère*. — de plaider, *causam perorare*. — de jouer une pièce, *fabulam perag-ère*. — de dire son opinion, *sententiam perag-ère* (Liv.). — de parler, *finem dicendi fac-ère*. Pour — en peu de mots, *ut paucis absolvam* (Sall.). Guerre achevée, *bellum consummatum*, ou *confectum*, ou *patratum*. Maison achevée, *ædes perædificata* (Col.). Le dîner étant achevé, *confecto prandio* (Plaut.). Laisser un ouvrage non achevé, *inchoatum opus relinquere*. = 2. Mérite achevé, *perfecta cumulataque virtus* (Cic.). Orateur d'un mérite achevé, *absolutissimus orator*. = 3. Ce coup-là m'achève, *nunc demum perii*. Il ne fallait plus que cela pour m' —, *hoc mihi unum ex plurimis miseris reliquum erat malum* (Ter.).

S'ACHEVER, *r.*, 1. arriver à sa fin, *perag-i*, *absolv-i*; périphr., *ad finem perduc-i*. || 2. fam. se ruiner tout à fait, *confic-i*; périphr., *confic-ère se*. = L'année s'achève, *annuum tempus conficitur*, *absolvitur*.

ACHIT, *m.*, espèce de vigne sauvage, *vitis sylvestris genus*, *eris*, *n.*

ACHOPPEMENT, *m.*, arrêt, *impedimentum*, *i*, *n.* = pierre d' —, occasion de chute, *offendiculum*, *i*, *n.* = FIG. Être une pierre d' — pour qn., *alicui locum* ou *causam peccandi præbere*.

ACICULAIRE, *adj.*, fait en forme d'aiguille, *acicularis*, *is*, *e*.

ACIDE, *adj.*, aigre, *acid-us*, *a*, *um*. = Un peu acide, *acidul-us*; *subacidul-us*, *a*, *um*. || SUBST.

ACIDE, *m.*, corps acide, *acidus succus*, *m.* = Traiter avec des acides, *acida in medicinis adhibere*.

ACIDITÉ, *f.*, qualité acide, *ac-or*, *oris*, *m.* = Corriger l' — des fruits, *acorem fructuum emendare*. Prendre de l'acidité, *acritudine intingi* (Vitr.).

ACIDULÉ, *adj.*, tenant de l'acide, *acidul-us*, *subacid-us*, *qqf. subacidul-us*, *a*, *um*.

ACIER, *m.*, 1. combinaison du fer avec le carbone ou charbon pur, *aci-es*, *ei*, *f.* = Fait d' —, *chalybeus*, *a*, *um* = poél. fer, épée, *ens-is*, *is*, *m.*; *ferr-um*, *i*, *n.*

ACOLYTE, *m.*, 1. propr. suivant qui a reçu le premier des quatre ordres mineurs, *acolyth-us*,

i, *m.* || 2. fam. *t.* de mép. suivant de qn., *assect-a*, *æ*, *m.* = Catilina et ses —, *Catilina cum assectatoribus* ou *cum satellitibus suis*.

ACONIT, *m.*, herbe vénéneuse, *aconit-um*, *i*, *n.*

*ACOQUINER (fam.), *a.*, attacher en habituant, *consuetudine irretire*. = Le feu acoquine, *otiosos focos detinet*, ou *foco assidentes otiosi juvat*.

S'ACOQUINER, *r.*, s'adonner trop, *consuetudine detin-eri*. = — à la paresse, *desidia indulgere*. Il s'est si fort acoquiné à une vie oisive que..., *sic otium complexus est ut...* (Cic.), *subj.*

ACOUSTIQUE, *adj.*, qui concerne l'ouïe ou les sons, *quod ad aures*, ou *sonos pertinet*. || SUBST.

ACOUSTIQUE, théorie de la propriété des sons, *ars quæ ad sonos spectat*.

ACQUÉREUR, *m.*, qui acquiert, surtout des immeubles, *part-or*, *oris*, *m.* = Acquéreur par achat, *empt-or*. — de biens nationaux, *publicorum bonorum empt-or*, se tourne bien par le verbe; Cassius était le vendeur, *Canius l' —*, *Cassius vendebat*, *Canius vero emebat*.

ACQUÉRIR, *a.*, 1. se procurer par achat ou autrement, *quæ-ère*, *acquir-ère* (*quisi-vi si-tum*); *par-are*; *compar-are*. || 2. par anal. obtenir, parvenir à..., *consequ-è* (*se-cutus sum*). || 3. abs. *quæ-ère*.

SYNT. L'objet que l'on acquiert, à l'accus. = Celui de qui on l'acquiert à l'abl. avec *à*, *ex*. = Le moyen par lequel on acquiert, à l'accus. avec *per*. = La manière dont on acquiert à l'abl.

EX. 1. Acquérir des terres, *agros parare*. — un bien de qn., *prædium ab aliquo acquirere* ou *emere*. — des richesses, au moyen de qn., *per aliquem divitias comparare*. — une fortune par toutes sortes de moyens, *omnibus modis opes coacervare* (Cic.).

2. Acquérir de la puissance, de la réputation, *potentiam*, *famam consequi*. — des honneurs, *honores adipisci*. — de la gloire par les armes, *gloriam ex rebus bellicis comparare*.

3. Acquérir par des moyens honteux, *malè quæ-ère*.

PHR. 1. Acquérir beaucoup d'argent, *ad magnas pecunias venire* (Cic.). — la richesse par de bonnes voies, *opes bono modo inventre* (Plaut.). par de mauvais moyens, *inhonestè parare divitias* (Ter.). ou *malâ ratione rem facere*. = 2. Tâcher d'acquérir de la gloire, *gloriam studere*. — des amis, *amicos parare* (Cic.). — la faveur de qn., *alicujus gratiam parare* (Tac.). ou *benevolentiam acquirere* (Quint.). Tout ce qu'on peu acquérir par l'expérience, *omnia que usu homines consequi possunt* (Cic.). Qui a acquis de la science dans un art, *in re aliquid exercitissimus* ou *versatissimus*. Qui a acquis de l'expérience, *rerum prudens* ou *peritus*. = Qui n'a pas la passion d' —, *ab opum cupiditate remotior*. (Pl. J.).

S'ACQUERIR, *r.*, 1. se procurer par-are; sibi par-ère (*io*, *pepe-ri*, *pa-*

am), accus. || 2. être acquis, *par-ari*; *par-ari*.

EX. 1. S'acquérir un appui, *sibi subsidium comparare*. — l'affection de qn., *alicujus voluntatem, benevolentiam sibi conciliare*; par ses bienfaits, *sibi aliquem beneficiis obliquere* ou devincire. — un ami pour toujours, *amicum sibi in perpetuum devincire*. Tâcher de s' — qn., *alicujus voluntatem capere* (Cic.). V. S'attacher.

2. L'expérience ne s'acquiert qu'avec le temps, *rerum experientia usu tantum comparatur*.

ACQUÊT, m., biens acquis, *res paræ, rerum paratarum*, f. pl., *bona paræ, orum*, n. pl. = Faire des acquêts, *parare, comprare*, accus.

ACQUIESCENCEMENT, m., 1. assentiment, consentement, *assensus, is*, m. || 2. soumission, *obtemperatio, onis*, f. = Solliciter l'acquiescement de qn., *captare assensionem alicujus*; le refuser, *assensum retinere*. Donner son —. V. Acquiescer.

ACQUIESCER, v., 1. consentir à..., *assenti-ri* (*sen-sus sum*), dat., *acced-ere* (*cess-i, ces-sum*), accus. avec ad. || 2. obéir, *par-ere* (*ui, itum*); *obtemper-are*, dat.

PRR. 1. Acquiescer à l'avis de qn., *in alicujus sententiam ire* (Cic.). — aux desirs d'autrui, *alterius cupiditati obtemperare*. — 2. — à un jugement, *re judicata stare*, ou *judicatum facere*. N'y pas —, *judicatum negare*. — à la volonté de Dieu, *divina voluntati non repugnare* ou *totum se committere* (Cic.).

ACQU-IS, ISE, part., 1. dont on a fait acquisition, *par-tus, compar-tus*, *quisit-us*, a, um. || 2. fig. dévoué, *addict-us, obstrict-us, dect-us*, a, um.

EX. 1. Richesses bien acquises, *honestè par-ta bona*. Bien mal — ne profite jamais, *malè par-ta* ou *malè quisitæ opes, malè dilabuntur*. Jour de ce que l'on a acquis, *par-tis frui*. Liberté acquise au prix du sang, *par-ta acquire libertas*. Renommée acquise, *collecta ante famam* (Cic.). — par achat, *emptas*.

1. Je vous suis tout acquis, *mancipio aqut sum sum*, ou *tibi sum officiis, um, consuetudine conjunctissimus*. Il vous sera tout —, *hunc addictum*, ou *debitum tibi habebis* (Cic.). || sustr.

ACQUIS, m., expérience, habileté, *quis, is*, m.; *doctrin-a, æ*, f. = Il a de l' —, *multum usu et doctrinâ valet*, ou *est abundantè doctus*, ou *est doctrinis instructus*.

ACQUISITION, f., 1. action d'acquiescer *comparati-o, adepti-o, acced-ere*, *onis*, f. || 2. achat, *empti-o, onis*, f. || 3. chose acquise, *res par-ta* ou *parata*, f. || 4. chose achetée, *empti-o, onis*, f.; *res emptæ*, gén. *rei emptæ*, f.

PRR. 1. Faire de nouvelles acquisitions, *novæ opes conquerere*. En faire de grandes, *bonis augeri* (Cic.) ou *in multis opes crescere* (Liv.). = 2. Faire une bonne — (un achat avantageux), *bene emere*. Vous aurez lieu d'être satisfait de votre —, *emptio feliciter eveniet* (Cic.). Personne ne fut moins porté que lui à faire des acquisitions,

nemo minus illo emax fuit (C. Nep.).

ACQUIT, m., 1. certificat de paiement des droits, *inscript-um, i*, n., *apoch-a, æ*, f. || 2. paiement, *soluti-o, onis*, f. || 3. quittance, *acceptilati-o, onis*, f. || 4. accomplissement d'un devoir, d'une fonction, *muneris functi-o, onis*, f. || 5. décharge, *exonerati-o, onis*, f.

EX. 4. L'acquit de nos devoirs demande que..., *nostræ partes exigunt ut*.

5. Pour l'acquit de sa conscience, *exonerandæ conscientiæ causâ* (Curt.). Par manière d' —, c.-à-d. négligemment, *negligentius, remissius*, ou *levi brachio*, ou *oscitanter*, ou poét. *somniculosè* ou *leviter et remissè*, ou *languidiore studio* (Cic.).

ACQUITTER, a., 1. rendre quitte, *liber-are, exim-ere* (*em-i, empt-um*). || 2. payer, *solv-ere* (*solv-i, solutum*). || 3. renvoyer absous, *crimine liber-are, absolv-ere*.

EX. 1. Acquitter un ami de ses dettes, *amicum ære alieno levare* ou *liberare*, ou *amici nomina expedire* (Cic.). ou *amici æri alieno succurrere* (Sen.). — un bien de tout impôt, *agrum de vectigalibus eximere* (Cic.).

2. Acquitter les dettes d'un ami, ou — un ami de ses dettes, *amici nomina expedire*. — ses dettes (à soi-même), *æ alienum, debita* ou *debitam pecuniam solvere* ou *dissolvere*, ou *ære alieno exire* (Cic.), ou *æ alienum luere* (Curt.). Ne pas — ses dettes, *nomini-bus non respondere* (Sen.). — un bien (en payer l'achat), *fundum luere* (Suet.). Être hors d'état d' — ses dettes, *solvendo* ou *ad solvendum non esse* (Liv.). La mort de son père pouvait seule le mettre à même d' — ses dettes, *nilil æri alieno ejus præter mortem patris subvenire potuisset*. Il a acquitté ce qu'il avait promis; *quod promiserat exsolvit*, ou *fidem suam liberavit* (Cic.).

3. Acquitter un accusé, *reum culpâ, judicio* ou *crimine liberare*, ou *aliquem ex culpâ, ex reo* ou *de reus eximere* (Cic.), ou *noxæ aliquem eximere*. — sa conscience, *conscientiam exonerare*.

S'ACQUITTER, v., 1. (en parlant de dettes), se libérer, *persolv-ere*, acc.; *nomen exped-ire*, sans rég.; *sese liberare*, ablat. V. Acquitter (payer).

|| 2. (en parlant de devoirs, de fonctions, etc.), remplir, accomplir, exécuter, *fung-i* (*funct-us sum*), ablat.; *exsequ-i* (*secut-us sum*), accus.

EX. 1. S'acquitter de ses dettes, *debita persolvere*, ou *ære alieno sese liberare*. = 2. — d'un emploi public, *munere* ou *magistratu fungi*, ou *munus exsequi*.

PRR. 1. Je vous dois tant, qu'il m'est difficile de m'acquitter envers vous, *tantum tibi debeo, quantum persolvere difficile est* (Cic.). = 2. S'acquitter d'un devoir, ou de son devoir, de sa charge, *officium curare*, ou *munus, officium explere*, ou *partes agere, sustinere*, *munus perficere*, ou *munere fungi*, *munus exsequi*, ou *officia, studia, munera exsequi*, ou *munus officii exsequi et tueri*, *officium colere*, ou *officio satisfacere*, ou *officia obire*. Qui s'en est acquitté, *munere defunctus* (Liv.). S'en — avec zèle, *studiosè* ou *diligenter officium curare* (Cic.), ou *officia obire liberaliter* (Plin.); poét. *laute munus suum explere*. Ne pas s'en — pleinement, *deesse officio*, ou *offi-*

cium deserere, prætermittere, ou *ab officio discedere*, ou *in officio labi*, ou *religione officii declinare*, ou *in officio claudicare*. Ne pas — fidèlement de sa tâche d'accusateur, *prævaricari accusationi* ou *in accusatione* (Cic.). — avant tout de sa commission, *mandatis rebus præverti*. Acquittions-nous avant tout de ce devoir, *huc prævertamur*. — nonchalamment des ordres de son maître, *herilia imperia somniculosè persequi*. — d'une ambassade, *legationem obire* (Liv.). — de sa promesse, *promissa perficere* (Ter.), ou *promissis stare, satisfacere*, ou *promissa servare, exsolvere*, ou *promissum efficere*, ou *munus promissi conficere* (Cic.), ou *stare fidei* (Pl. j.). — d'un vœu, *votum solvere*, *persolvere, reddere, exsequi* (Virg.), ou *voto se liberare* (Liv.); poét. *voti fidem solvere* (Ov.).

ACRE, f., mesure de terre, d'environ un arpent et demi, *acru-a, æ*, *acr-a, æ*, f.

ÂCRE, adj., piquant au goût, *ac-er, ac-ris*, f. *acr-e*; périphr., *gustui acerb-us, a, um*.

EX. Saveur âcre, *acer sapor, gustus adstrictus* (Plin.). Humeurs âcres, *acres humores* (Cic.). Vin âcre, *austerum vinum* (Col.). Vinaigre fort —, *acetum acerrimum* (Cels.). Ce fruit est très —, *hic fructus est acrior*, ou *multum habet acerbitalis*.

ÂCRETÉ, f., qualité de ce qui est âcre, *acrimoni-a, æ*; *acritud-o, inis*, f. = FIG. — d'humeur, *morositas, atis*, f.; ou *morum acerbitalis, atis*, f.

ACRIMONIE, f., âcreté, *acrimonia, æ*, f.; *acerbitalis atis*, f.

EX. Adoucir l'acrimonie, *acrimoniam hebetare* (Plin.). = FIG. Mettre de l' — dans ses paroles, *verbis acerbis uti*.

ACROBATE, m., danseur de corde, *funambul-us, i*, m.

ACROSTICHE, m., petite pièce dont chaque vers commence par une des lettres d'un mot, *acrostich-is, idis*, f.; *acrostichi-um, i*, n.

ACROTÈRES, m. pl., piédestaux aux extrémités d'un frontispice, *acroteri-a, orum*, n. pl.

ACTE, m., 1. action, opération, *act-us, us*, m.; *fact-um, i*, n.; *facin-us, oris*, n. || 2. tout ce qui se fait par le ministère d'un officier public, *act-a, orum*, n. pl.; périphr., *public-æ litter-æ, tabul-æ, auctoritates*, f. pl., qqf. *monument-um, i*, n. || 3. décision émanée d'une autorité publique, et consignée dans des registres publics, *act-um, i*, n. *instrument-um, i*, n. || 4. dispute publique, thèse, *publica disputati-o, onis*, f. || 6. chacune des divisions principales d'une pièce de théâtre, *act-us, us*, m.

REM. La division des pièces de théâtre en plusieurs actes n'était pas usitée chez les anciens; du moins n'est-elle pas indiquée dans leurs pièces: c'est une invention du théâtre moderne.

EX. 1. Actes bons et mauvais, *recti pravique actus* (Cic.). — glorieux, *egregiè factum*, ou *præclarum, pulcherrimum, gloriosum, divinum facinus*. — criminel, *sceleratè factum*, ou *sceleratum facinus*.

2. Tenir un registre des actes, *actorum tabulas conficere* ou *facere*. Prendre — de qq. ch., *tabulis aliquid testificari*. Demander — de qq. ch., *petere ut tabulis consignetur aliquid...* Le lieu où l'on garde les —, *tabularium*.

3. Enregistrer parmi les actes de l'autorité, *in acta referre*.

PHR. 1. Faire des actes d'hostilité, *hostilia facere* (Tac.). C'est un — de générosité, *generosus est animi*. C'est un — de désespoir, *animi est de rebus suis desperantis*, ou *is desperanter agit*, qui... Faire un — héroïque, *magnum* ou *præclarissimum facinus patrare*, ou *admirabile facinus efficere*. C'est un — de sagesse, *sapientis est*. = 2. Vous prenez — de ce que j'ai dit, *quid dixerim testificari* (Cic.). Il a pris — de sa comparution, *auctoritatem consignatam habet se stetitisse*. Qui fait, qui rédige des —, *actuarius*.

ACT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, 1. qui représente un personnage dans une pièce de théâtre, *act-or*, *oris*, *m.*, *mim-us*, *i*, *m.*, *a*, *x*, *f.* || 2. *fig.* qui prend part à une affaire, *act-or*, *oris*, *m.*

EX. 1. Principal acteur, *primarum persona* (s. ent. partium). Grand, habile —, *summus*, *industrius actor*. Il n'y a rien qui oblige à supporter de mauvais acteurs, *nihil est quod homines cogat malos actores perpeti*. Il a été le principal —, *primas partes egit*, ou *sustinuit*.

2. *Fig.* Il en a été l'auteur et l'acteur, *auctor et actor rerum illarum fuit*, (Cic.). Faits dans lesquels je fus témoin et — important, *quæque ipse vidi et quorum pars magna fui* (poët., Virg.).

ACT-IF, IVE, 1. qui agit, qui a une action, un effet rapide, *activ-us*, *actuos-us*, *a*, *um*; *ag-ens*, *entis*; *ac-ere*, *acr-is*, *acr-e*; *strenu-us*, *præsentane-us*, *a*, *um*. || 2. *par anal.* où il y a de l'action, *actuos-us*; *operos-us*, *a*, *um*; *ac-er*, *acr-is*, *acr-e*. || 3. *fig.* qui agit, énergique; *alao-er*, *ac-er*, *acr-is*, *e*; *impig-er*, *impigr-a*, *um*; *strenu-us*, *industri-us*, *industrios-us*, *gnav-us*, *prompt-us*, *expedit-us*, *a*, *um*; *dilig-ens*, *entis*, *omn. g.* || 4. *par ext.* qui marque l'action, *activ-us*, *a*, *um*; *ag-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. 1. Feu actif, *actuosus ignis*. Remède —, *medicamentum præsentaneum* ou *strenuum*. Poison —, *venenum acre* ou *velox*. Employer des remèdes plus —, *acrioribus remediis uti*.

2. Vie active, *actiosa* ou *operosa* vita. Combat —, *acre prælium*. La vertu est active, *virtus est actiosa*.

3. Pour l'homme actif, l'oisiveté est un supplice, *industrioso otium pæna est* (Sen.). Homme —, *homo gnavus et industrius*. Homme peu —, *ignavus* ou *segnis* ou *iners homo*. Prêter un concours — *strenuam operam navare*. Esprit —, *acerrimum ingenium*. Philosophie active, *actiosa* ou *agens philosophia*.

4. Verbe actif, *verbum activum*.

PHR. 1. Effet actif d'un poison, *celeritas venient*. Poison d'un effet très —, *ardens* ou *præsentaneum venenum*. Poison peu —, *lene venenum* (Cic.). = 2. Être appelé à une vie active et laborieuse, *in solem ac pulverem evocari* (Sen.). = 3. Guerrier —, *vir ad bellicosos labores impiger* (Cic.). Homme —, *acer in rebus gerendis*, ou *acri ingenio vir*, ou *promptus et expeditus*, ou *vigilans*

et *industrius*. Il y a pris une part active, *huius rei fuit dux* ou *auctor* ou *actor acerrimus*. = Dette —, *creditum*.

ACTION, *f.*, 1. opération d'un agent quelconque, *m.*, *vis*, *is*, *f.*; *qqf. mot-us*, *us*, *m.* || 2. *par anal.*, mouvement, activité, chaleur, *industri-a*, *x*, *f.*, *qqf. vehementi-a*, *x*, *f.*; *alacrit-as*, *as*, *f.* || 3. *par ext.* faculté d'agir, *acti-o*, *onis*, *f.* || 4. *gén.* tout ce qui se fait, *fact-um*, *i*, *n.*; *facin-us*, *oris*, *n.*; *périphr.* *res gest-a*, *rei gest-a* || 5. *t. milit.*, combat, *præli-um*, *i*, *n.*; *pugn-a*, *x*, *f.*; *certam-en*, *inis*, *m.* || 6. *t. jud.*, poursuite en justice, *acti-o*, *onis*, *f.* || 7. *t. orat.*, geste et maintien de l'orateur, *acti-o*, *onis*, *f.* || 8. *t. littér.*, fable d'un poème ou d'une pièce de théâtre, *fabul-a*, *x*, *f.* || 9. *t. comm.*, intérêt dans une société proportionné à sa mise, *rat-i-o*, *onis*, *f.* || 10. — de grâce, remerciement, *grati-x*, *arum*, *f. pl.*; *grat-es* (sans gén.), *f. pl.*; *périphr.*, *gratiarum acti-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Action du feu, *vis ignis*. — d'une machine, *machinus motus*.

2. C'est un homme d'action, *c.-d.-d. actif, énergique, vir est industria præditus*. Il parle avec —, *summe cum vehementia loquitur*.

3. Dépouiller les dieux de l'action qui leur est propre, *spoliare Deos actione divinâ* (Cic.).

4. Les actions des grands hommes, *summarum virorum facta* ou *res gestæ*. — d'éclat, *egregium factus*. — coupable, *nefarium facinus*. Belle ou mauvais —, *m. a. m.* chose bien ou mal faite, *præclaræ* ou *pravæ factum*. Raconter les — des grands capitaines, *summarum ducum res gestas commemorare*.

5. Engager l'action, *prælium committere*, ou *pugnam conserre*, ou *certainem intra*. Il perdit dans l'—, *in pugna* ou *in prælio cecidit*.

6. Action criminelle, *actio criminalis*, ou *actio capitis*. — pour vol, *actio furti*. — réelle, *actio in rem* (Ulp.). — personnelle, *actio in personam*. Intenter une — contre qu., *actionem alicui intendere*. Avoir —, *actionem habere*. Donner —, *actionem dare* (Cic.).

7. L'action est une des parties de l'éloquence, *actio est una e partibus eloquentiæ*. L'— est comme le langage du corps, *est actio quasi sermo corporis*. Noblesse de l'—, *dignitas actionis*.

8. L'action languit, *hæret fabula*.

9. Les actions commerciales, *commercii rationes*.

10. Rendre des actions de grâce à qu., *alicui gratias agere*, ou *alicui grates agere*, ou *actionem gratiarum rependere* (Cic.).

PHR. 1. Quand les machines sont en action, *cum moventur machine*. Feu sans —, *frigidus ignis*. = 2. Il est toujours en —, *semper agit aliquid* (Cic.). Toujours en — sans rien faire, *multa agendo nihil agens* (Ph.). Avec —, *actuosé*, *strenu*. Se livrer avec — à un exercice, *sese vehementissimè in aliquâ re exercere* (Cic.). Parler avec —, *vehementer dicere*. = 4. L'histoire doit enregistrer dans ses annales les bonnes et les mauvaises — des hommes, *comprehendere debet historia quidquid homines egregiè vel pravè fecerint* ou *egerint*, ou *quidquid in utramque par-*

tem factum fuerit ab hominibus. cite de lui plusieurs belles —, *quæd de illo præclara proferuntur*. = 5. L'fut chaude, *acriter pugnatum est*. L' dura jusqu'au coucher du soleil, *usq ad solis occasum pugnatum est*. De mille hommes périrent dans l'—, *faisant des prodiges de valeur, duo m lta hominum fortissimè dimicantes acie ceciderunt*. = 8. Celui qui inte l'—, *c.-d.-d. le demandeur*; *actor*. C lui contre qui elle est intentée, *c.-d. le défendeur*, *reus*. Donner — con qu., *jus persequendi aliquem dare*. 7. Orateur sans —, *stataris ora* (Cic.). = 8. Dans cette pièce l'— m que d'unité, *in illâ fabulâ non una simplex res agitur*. Scène pleine d' *actuosa scena*. Scène sans — et s unité, *frigida et inconstans scena*. 9. Avoir ou prendre des — dans une treprise, *rei participes esse* ou *se pa cem efficere*, ou *in partem rei veni*. = 10. Allons rendre des actions de g ces aux dieux immortels, *eamus i immortalibus gratulatum* (Gell.). R dre des actions de grâces à une divi grates dedicare, decernere (Ov.). — de grâces que nous venons de ren aux dieux, *recens gratulatio quam deorum templa fecimus* (Cic.).

ACTIONNAIRE, *m.*, qui a actions dans une entreprise, *participes*, *ipsis*; *périphr.*, *qui rationem ou rationes habet*.

ACTIONNER, *a.*, intenter l'action, poursuivre en justice, *ag-ere* (*eg-ere*, *ag-tum*), *accus.*; *périphr.* *in jus vocare*, *accus.* || V. Accuser.

EX. Actionner légalement qu., *quem lege agere*. — pour vol, *ag furti* (s.-e. crimine).

PHR. Actionner les citoyens les puissants, *potentissimo cuique lè intendere*, *inferre*, *inscribere*. — minellement un ennemi privé, *ini cum capitis arcessere*, ou *in inimic capitis litem inferre* (Cic.). Celui actionne, *actor*; qui est actionné, *re*.

ACTIVEMENT, *adv.*, avec tion, d'une manière véhémement *actuosè*. || 2. avec énergie, *strenuè*, *diligenter*, *strenuè*. || dans un sens actif, *actif*.

EX. 1. Marcher activement (en lant des machines), *actuosè movere*.

2. Rechercher activement les auteurs d'un crime, *diligenter sceleris auctores inquirere*. S'occuper — d'une chose, *strenuè alicui rei incumbere*.

3. Ce mot se prend activement, *illa activè intelligitur*.

PHR. 1. On pousse activement la construction des pontiques, *porticus præstantur* (Pl. j.). Les travaux sont pour —, *servent opera*. Surveiller — les vau, *opus urgere*, ou *instare op*. = 2. Pressez — la conclusion de cette faire, *des operam ut illud negot quàm celerimè conficiatur*. Je cr qu'il ne s'en occupe pas —, *timeo ne i vius huic rei sese tradat*, ou *verè in eâ re illius opera* ou *diligentia sideretur*.

ACTIVER, *a.*, mettre en activité, presser, *urg-ere* (*urs-ere*, *sup.*), *accus.* = Activer la conclusion d'une affaire, *rem urgere*, ou *ad exitum properare*.

ACTIVITÉ, *f.*, 1. vertu d'un mouvement, force, *v-is*, *is*, *f.*; *v-is*, *utis*, *f.* || 2. *par anal.* vivac-

ardeur, énergie, industria, diligenter, a, f. || 3. par ext. emploi actif, praeus manus.

EX. 1. L'activité du feu, vis ignis. L'— d'un poison, veneni virtus.

2. Mettre beaucoup d'activité à qq. ch. magnam industriam in aliquâ re ponere, ou aliquid summâ diligentia effecere.

PHR. 1. L'activité de ce poison est telle que la mort est instantanée, adeo praeus ou praesentaneus est venenum ut constituto mortem afferat. Poison sans —, ignavum venenum. Feu sans —, frigidus ignis. = 2. L'— est dans certaines occasions très-importante pour le succès, agendi celeritas nonnumquam ad res perficiendas potissimum valet. Defaut d'—, inertia, segnitia. — d'esprit, virida vis animi. Avec —, ardens, promptus, acriter. Sans —, segnis, ignavus. Homme plein d'—, homo generus et industrius, ou vigilans homo et industrius (Cic.) Homme sans —, ignavus, segnis, ou inertissimus homo. qui recuso et congnoit avec la même —, un mîmes in rebus gerendis promptus quam excoitandis. Seconder qu. —, strenuam alicui operam mîre. Il n'en continue pas avec moins d'—, nullo segnis perseveravit (C. Nep.). Nature douce d'une grande —, actiosa natura (Cic.). Oter à l'esprit son —, ingenium debetare (Quint.). = 3. Être en — de service (en parlant d'un militaire), sub signis esse (Liv.).

ACTU-EL, ELLE, adj., dont il s'agit, praesens, ens, omn. g. = Le moment —, praesens tempus. Le fait —, res ipsa de qua agitur.

ACTUELLEMENT, adv., en ce moment, nunc, en parlant du présent; nunc, en parlant du passé. (Ce dernier sens est plus rare.)

EX. Il est actuellement malade, nunc arotat. Celui qui était — à la tête de l'armée, qui tunc exercitui praerat. Le mal que l'on souffre —, morbus praesens.

ADAGE, m., maxime, proverbe, adagium, i, n., pl. rar. adagi-o, om. f. = Cet — est bien vrai : rien de trop, verum sanè illud : ne quid nimis.

ADAPTER, a., rendre apte, aptare, ajuster, appliquer, approprier, aptare, accommodare.

PHR. L'objet que l'on adapte, à l'— = Celui auquel on adapte, au quo ad. avec ad.

EX. Adapter les pensées aux mots, aptare sententias vocibus. — son langage aux oreilles du peuple, accommodare sermonem auribus multitudinis. — ses dépenses à ses revenus, aptare sumptus mercedibus (Pl. f.).

PHR. Discours adapté à la circonstance, conveniens ou consentanea temporis oratio. La comparaison n'est pas adaptée au sujet, translatio rei non apte comparata est ou nihil interest ad rem ou non attinet ad rem. — plusieurs choses ensemble, facere ut res inter se concurreant (Cic.).

S'ADAPTER, r., s'ajuster, aptari, accommodari, convenire, dat. et accus. avec ad.

EX. Cette description peut s'adapter à ce lieu, haec descriptio ad hunc locum aptari potest. Les mêmes vers peuvent — à un autre sujet, iidem versus ad aliud rem possunt accommodari.

Le cothurne s'adapte parfaitement au pied, apte cothurnus ad pedem convenit (Cic.).

PHR. Qui s'adapte à toutes les formes, formas aptus in omnes (Hor.). Souliers qui s'adaptent bien au pied, calcei habiles ad pedem (Cic.).

ADDITION, f., 1. action d'ajouter, additi-o, adjuncti-o, om. f. || 2. chose ajoutée, accessi-o, om. f. || 3. règle d'arithmétique, additi-o, om. f.

PHR. Faire des additions nombreuses à un livre, multa libro addere (Cic.).

ADDITIONNEL, ELLE, adj., qui est ou peut être ajouté, additi-us, a, um.

ADDITIONNER, a., ajouter plusieurs quantités les unes aux autres, add-ère (idi, tum). = Obtenir le total en additionnant, addendo quæ summa fiat videre.

ADEPTION, f., i. jud., révocation d'un legs, adempti-o, om. f.

ADEPTE, m. et f., 1. propr. acquis à une science, c.-à-d. initié à cette science, initiat-us, addit-us, a, um. || 2. par ext. acquis, dévoué à qq., devot-us, dedit-us, a, um, dat. = Catilina et ses adeptes, Catilina cum assectatoribus suis.

ADHÉRENCE, f., union d'une chose à une autre, adhes-us, us, m.; adhesi-o, om. f. = Il y avait entre ces corps une — telle que..., quæ ita adhaerebant inter se ut...

ADHÉRENT, ENTE, adj., fortement uni à..., adhaer-ens, ou adhaeresc-ens, entis, omn. g. = Corps — à un autre, corpus alteri adhaerescens. || Subst.

ADHÉRENT, m., attaché à un parti, à une personne, sectat-or, assectat-or, om. m.; assect-a, a, m. = Les — de Claudius, Claudii gregales. Tous les — d'Antoine, qui Antonii sectam secuti sunt (Cic.).

ADHÉRER, n., 1. Être attaché, tenir fortement à..., haer-ère, pl. rar. adhaer-ère, adhaeresc-ère (ha-si, ha-sum), dat. || 2. fig. donner son adhésion, son assentiment à..., qqf. s'attacher à..., assent-ire, dat.; acced-ère (cess-i, cess-um), accus. avec ad.

EX. 1. Le lierre adhère aux arbres, hederâ arboribus haeret. Les molécules adhèrent entr'elles, atomi haerent inter se (Luer.).

2. Adhérer à l'avis de qq., alicui assentire, ou ad alicujus sententiam ire (Cic.). — à qq., c.-à-d. suivre son parti, alicui studere, ou alicujus partes sequi.

ADHÉSION, f., 1. union, jonction, adhesi-o, om. f. || 2. consentement, accessi-o, om. f. = Donner son — à qq. ch., alicui rei assentire, ou ad rem aliquam accedere.

ADIANTE, m., espèce de fougère, adiantum, i, n.

ADIEU, i. locution elliptique dont on se sert pour se saluer en se quittant, vale, pl. valete, imp.

|| 2. troniq., au diable, va-t'en, hinc facesse. || 3. c'en est fait de..., actum est, perat.

PHR. 1. Adieu pour deux jours, vale in biduum (Ter.). — pour toujours, extremum vale. Le dernier —, salus extrema. Dire — à qq., alicui valedicere. Quitter sans dire —, alicquem insalutatam linquere. Je leur ai dit adieu, eos valere jussi, ou extremam illis salutem nuntiavi, ou illis plurimum salutem dixi. Elle m'a dit un long —, longum mihi vale dixit (Virg.). Leurs adieux furent longs, septius discedentes valedixerunt (Cic.). Adieu, adieu, mon cher frère, etiam atque etiam vale, mi frater. Sans —, c.-à-d. je vous reverrai, ou je reviens dans l'instant, ce n'est pas assez long pour vous dire adieu, brevi jam adero, ou iterum te revisam, ou vale usque adeo donec te revisam (Ter.). = 2. Dire — à la vertu, au monde, virtuti, rebus humanis mundum remittere (Cic.) ou generi humano renuntiare (Sen.). — aux honneurs, missos facere honores. — aux affaires, civilibus negotiis renuntiare. — aux procès, litibus desistere (Ter.). — à l'espérance, spem omnem abicere (Cic.). Je dirai — au barreau et au sénat, ego multam salutem foro dicam et curiae (Cic.). = 3. En cas de fièvre, — le malade, si febris intervenit, de aegro actum est (Plin.).

ADIP-EUX, EUSE, adj., gras, adipos-us, a, um.

ADJAC-ENT, ENTE, adj., situé auprès, confin-is, is, e; proxim-us, a, um; contin-ens, adjac-ens, entis, omn. g.

EX. Champ adjacent à d'autres, praedium aliis continens et adjunctum, ou adjacens ager. Acquérir des terres adjacentes aux siennes, continuare agros ou possessiones. Être —, adjacere.

ADJECTIF, m., mot qu'on joint au substantif pour le modifier ou caractériser, nomen adjectivum, ou appositum.

ADJECTIVEMENT, adv., en manière d'adjectif, adjectivè; périphr., adjectivi more.

ADJOINDRE, a., associer à..., adjung-ère (jun-xi, jung-tum), ag-gregare.

SYNT. La personne que l'on adjoint, à l'accus. = Celle à qui l'on adjoint, au dat., ou à l'accus. avec ad.

EX. Adjoindre un collègue à qq., alicquem alteri socium collegere, ou alicquem alicui collegam dare, ou collegam alterius alicquem in munere facere.

S'ADJOINDRE, r., 1. joindre à soi, sibi adjung-ère (jun-xi, jung-tum), accus. || 2. se joindre à..., se adjung-ère, dat.

EX. 1. S'adjoindre qq. pour associé, alicquem sibi socium, adjungere.

2. S'adjoindre à qq., se alicui socium adjungere. — à la cause, accedere ad causam. — à qq. comme accusateur ou contre l'accusé, alicui in ou adversus rem accedere. L'action de — dans ce but, subscriptio (Cic.).

ADJOINT, TE, part., adjunct-us, a, um. || Subst.

ADJOINT, m., i. associé à un autre pour l'aider dans une œuvre quelconque, soci-us, i, m. = —

de qn. dans une affaire, *socius alterius ad* ou *in*. accus., ou *socius et comes rei gerendæ*, ou *socius consorsque laboris*. || 2. dans des fonctions publiques, *colleg-a*, *m*, *m*.; *assess-or*, *oris*, *m*. || 3. contre un accusé, *subscript-or*, *oris*, *m*.

ADJONCTION, *f*., jonction d'une personne à une autre, *adjuncti-o*, *accessi-o*, *onis*, *f*. = Se tourne bien par le verbe.

PHR. Par l'adjonction d'un collègue, *adjuncto collegâ*. — contre l'accusé, *subscriptio*. Faire —, ou donner son — à un procès, *ad causam se adjungere*, ou *causæ*, *ad causam accedere* (Cic.).

ADJUDANT, *m*., officier subordonné à un autre, pour l'aider dans ses fonctions, *adju-t-or*, *oris*, *m*.

ADJUDICATAIRE, *m*. et *f*., à qui on adjuge, *man-e-ps*, *ip-si*, *m*.; périphr., *cui res est adjudicata*. = — de travaux, *operum conduct-or*, *oris*, *m*.

ADJUDICATION, *f*., 1. acte judiciaire par lequel on adjuge au dernier enchérisseur, *addicti-o*, *adjudicati-o*, *onis*. = — par décret, *addictio rei auctione venditæ*. || 2. action de donner à bail avec concurrence et publicité, *locati-o*, *onis*, *f*.

ADJUGER, *a*., 1. attribuer par autorité de justice, *adjudic-are*, *adscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *ad-dic-ère* (*di-xi*, *dic-tum*). || 2. donner à bail avec publicité et concurrence, *locare*.

SYNT. L'objet que l'on adjuge, à l'accus. = Celui à qui l'on adjuge, au dat.

EX. 1. Adjuger un débiteur à un créancier, *debitorem creditori addicere*. = 2. — des travaux à un entrepreneur, *opera locare conductori*.

PHR. 1. Adjuger en faveur de qn., *secundum aliquem causam judicare*. — par provision, *vindicias dicere*. — gain de cause au demandeur, *petitori litem adjudicare*. — au plus offrant et dernier enchérisseur, *plurimo licenti adjudicare*. On m'a adjugé tout ce que je demandais, *id quod petebam abstuli judicio*. — une terre, *fundum addicere*. = 2. — au rabais un travail à faire sur une mise à prix de dix mille écus, *opus decem millibus nummis addicere* (Cic.). — un prix, *præmium decernere*.

ADJURATION, *f*., formule d'exorcisme, *adju-rati-o*, *onis*, *f*.

ADJURER, *a*., 1. commander au nom de dieu, *adjur-are*. || 2. sommer de déclarer, *appell-are*, accus.

PHR. 1. Je vous prie et vous adjure, *te oro atque obtestor*. = 2. Adjurer des démons, *dæmones adjuratione divini nominis expellere et fugare* (Lat. mod.)

ADMETTRE, *a*., 1. recevoir, *admitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), *recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*). || 2. reconnaître pour véritable, valable, *accip-ère*. || 3. souffrir, *recip-ère*, *pat-i*, (*ior*, *pas-sus sum*).

EX. 1. Admettre dans sa chambre, *in cubiculum admittere*. — dans sa maison, *in domum*, ou *tectis ac sedibus recipere*. — dans son amitié, *in amici-*

tiam recipere. — dans sa familiarité, *in familiaritatem admittere*, ou *aliquo familiariter uti*. — au partage, *in partem vocare*. — aux honneurs, *ad honores admittere*. — au conseil des dieux, *in concilio deorum admittere*.

2. Admettre une loi, une excuse, *legem*, *excusationem accipere*.

3. Cette affaire n'admet point de délais, *res cunctationem non recipit* (Liv.), ou *nullam moram patitur* (Ov.).

PHR. 1. Admettre dans un corps, *in collegium aggregare* ou *in ordinem cooptare* ou *recipere* — au rang des citoyens, *in civitatem recipere*, *suscipere*, ou *civitati*, *in civitatem*, *in civitate adscribere* ou *suscipere* ou *aggregare*, ou *civitate donare*. Faire — qn. dans une maison, *domus aditum alicui conciliare*, ou *aliquem in domum introducere*, ou *aliquem ad alterum intromittere*. C'est vous qui m'avez fait — au banquet des dieux, *tu das epulis accumbere divum* (Virg.). Se faire — dans un corps, *alicui ordini se aggregare*. — tout le monde, *c.-à-d.* donner près de soi un libre accès, *se facilem in audiendis admittendisq. omnibus præbere*, ou *omnibus ad se aditum dare*, ou *neminem à congressu suo absterre*, *excludere*, ou *neminem ab aditu prohibere*. On est admis facilement près de lui, *facilis est* ou *pate-t ad eum aditus*. Il admet difficilement, *aditus ad eum difficilis est* (Cic.), ou *p.-b.* non ulti affabilis est (Virg.). Il a été admis à se justifier, *crimen diluendi venia ei permissa est* ou *facta est illi potestas*. = 2. Faire — une excuse à qn., *excusationem alicui approbare* (Tac.). Je n'admets pas cette opinion, *hæc non mihi placet* ou *non mihi probatur sententia*. J'admets cela, *concedo* (Cic.).

ADMINICULE, *m*., ce qui aide à faire preuve, *adminicul-um*, *i*, *n*.

ADMINISTRAT-EUR, *m*., **RICE**, *f*., 1. qui régit des biens, *procurat-or*, *dispensat-or*, *oris*, *m*.; *administr-a*, *æ*, *f*. || 2. chargé d'une partie du gouvernement, *administra-t-or*, *oris*, *m*.

ADMINISTRAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui concerne l'administration, *administrativus*, *a*, *um*. = Corps — *c.-à-d.* chargé d'une administration, *concilium cui demandata est administranda provincia*.

ADMINISTRATION, *f*., régie des biens, *dispensati-o*, *onis*, *f*. || 2. gouvernement d'un Etat en tout ou en partie, direction des affaires publiques, *administrati-o*, *onis*, *f*. *respublic-a*, *reipublic-æ*.

EX. 1. Administration de campagne, *villicatio* (Col.). Enlever au sénat l'— des deniers publics, *ærarîi dispensationem senatui eripere* (Cic.). Rendre compte de son —, *actis sui rationem reddere* (Ulp.). — d'une affaire, *negotii gestio* (Cic.). = 2. — de la république, *administratio reipublicæ*. — d'une charge, *muneris procuratio*. Pendant son —, *diam res ille gereret*. Entrer dans l'—, *ad rempublicam accedere*. Avoir l'— d'une province, *provinciam regere*, *gubernare*, *administrare*, *moderari*, ou *provinciam cum imperio obtinere*, ou *provinciæ præesse* (Cic.). Avoir l'— d'un Etat, d'un empire, *regnum procurare* (Cic.), ou *rebus præesse*, ou *summâ rerum potiri*, ou *imperii regimen tenere* (Tac.). Se mettre à la

tête de l'—, *gubernaculum prendere*. Age propre à l'— des affaires publiques, *ad negotia publica peragendæ ætatis aptissima*.

ADMINISTRER, *a*., 1. régir (biens, ger-ère (*ges-si*, *ges-tum*), *administr-are*, *procur-are*, accus. || gouverner diriger un Etat dans divers services, *administr-are*, *a*. || 3. donner les sacrements à un malade; périphr., *sacramenta impertiri*, dat. (lat. mod.). || 4. produire, fournir des témoins, des titres, *ministr-are*, *ed-ère* (*idi*, *itum præb-ère*, accus.

EX. 1. Administrer une affaire, *negotium rem gerere*, *administrare*, *procurare*. — ses affaires, *rem familiar administrare*, ou *dispensare res domesticas*. — celles d'autrui, *rationes negotia alicujus procurare* (Cic.).

2. Administrer les affaires de l'Etat, *rempublicam* ou *summam rerum ministrare*. — une province, un royaume, etc., *V. Administration*. — la justice, (la rendre), *jus dicere*, ou *judicare exercere* (Cic.), ou *jura reddere* (Plin.).

3. Administrer un malade, *egrotis sacramenta impertiri* (lat. mod.).

4. Administrer des témoins, en faire, *testes edere*, *producere*. — des titres, *tabulas exhibere*, ou *proferre*.

ADMIRABLE, *adj.*, qui est digne d'admiration, *mirabil-is*, *admira-bilis*, *is*, *e*; *mirand-us*, *admirand-mirific-us*, *mir-us*, *a*, *um*; périphr. qui admirationem facit ou movet.

EX. Spectacle admirable à voir, *d. m.* à être vu, *mirabile visu*. Objets admirables, *mirabilia*. Style — par son éloquence, *admirabilis* ou *admiranda concinnitate oratio*. D'une manière —, *mirandum* ou *mirum in-dum*, ou *mirè*, *mirificè*. Exécuteur ch. avec une rapidité vraiment —, *quid mirâ ou mirificâ celeritate cecere*. = iron. Je vous trouve — de tendre... *c.-à-d.* ridicule, bizarre *mirificus es qui velis...*

PHR. La mule est un animal admirable pour la fatigue, *mula est animal in labores eximium* (Plin.).

ADMIRABLEMENT, *adv.*, d'une manière admirable, *mirè*, *mirabiliter*, *eximie*; périphr. *mirum*, ou *mirandum*, ou *mirabile in modum*. = Il nous reçut — *c.-à-d.* très-bien, *nos recepit admirabiliter* (Cic.).

ADMIRAT-EUR, **RICE**, *m*., qui admire, *admirat-or*, *oris*, *miratr-ix*, *icis*, *f*. = Se tourne par le verbe: Etre grand — qn., *aliquem vehementer admira-*

ADMIRAT-IF, **IVE**, *adj.*, marque l'admiration, *admirati-vus*, *a*, *um*. = Point —, *punctum admirandi*. Geste —, *gestus admirandi*. Genre —, *genus ad movendam mirationem accommodatum*.

ADMIRATION, *f*., 1. action de mirer, *mirati-o*, pl. souv. *admiratio*, *onis*, *f*. || 2. par ext. objet qu'on admire, *admirabilit-as*, *atq.*, *f*.

EX. 1. Attirer, causer, exciter l'admiration de qn., *admirationem alicui re-re, inficere, efficere, facere, movere*. Digne d'—, ou être un objet d'—, *actionem habere*, ou *in admiratione*

Frapper, ravir qn. d'—, *admiratio* *aliquem percellere*, *rapere*. Faire passer l'— dans l'âme de ses auditeurs, *eos qui audiunt ad admirationem traducere*. Faire pleurer qn. d'—, *alicui præ admiratione lacrymas elicere*. Ne point revenir de son —, *admiratio* *non intermittere*. Ils furent saisis d'— en voyant..., *eos admiratio incessit quâ viderent...*

PHR. 1. Faire paraître digne d'admiration, *admirabilitatem magnam facere*. Je ne puis le contempler sans —, *quem non potui non admirari conari*. = 2. Ce vieillard, l'— de toute la Grèce, *senex ille quem omnis suspiciebat Græcia* (Cic.).

ADMIRER, *a*, considérer avec un étonnement mêlé de respect ou d'enthousiasme, *mir-ari*; *admir-ari*; *suspice-re* (*io*, *spex-i*, *spec-tum*), *accus.* || 2. *par ext. fam.*, trouver étrange, *mir-ari*, *accus.*

EX. 1. On ne peut trop admirer la Providence, *Providentiam satis mirari non est*. — qn. sur le récit ou d'après le récit d'un autre, *aliquem ex ore alius admirari*. Ce que j'admire en vous, c'est que..., *hoc in te maxime admiror quod...* Tout le monde l'admirait, *illum omnes suspiciebant*.

2. J'admire, disait Caton, comment un devin peut en voir un autre sans rire, *Caton mirari se dicebat quod non rideret aruspex, aruspice cum vidisset*. Je ne puis assez — l'incurie de cet homme, *ejus hominis negligentiam satis mirari non queo* (Cic.).

PHR. 1. On ne peut le voir sans l'admirer, *ipso aspectu cuius inficit admirationem sui* (C. Nep.). On admire beaucoup celui qui parle avec sagesse, *magna est admiratio sapienter dicentis*. On admire les animaux aquatiques, *est admiratio in bestiis aquatilibus*. Il est admiré de tout le monde, *illum omnes admirantur*, ou *ille omnibus est admirationi*, ou *ille apud omnes admirationem habet*. Les corps célestes si dignes d'être admirés, *admirabilitas celestium rerum* (Cic.).

S'ADMIRER, *r.*, s'es admirer, *sese admir-ari*; *sese suspice-re* (*io*, *spe-xi*, *spec-tum*). = L'ignorance est toujours prête à —, *indocti naturâ sui admirationi indulgent* (Sen.).

ADM-IS, *ISE*, *part.*, 1. reçu, introduit, *admiss-us*, *introduc-tus*, *a*, *um.* || 2. *par ext.* reçu, consacré, *accept-us*, *compertus*, *comprobat-us*, *a*, *um.* || 3. *par ext.* autorisé. V. aux **EX.**

EX. Admis en présence de qn., *admissus in conspectum alicujus*. — dans la chambre du roi, *introduc-tus in cubiculum regis*.

2. C'est un fait généralement admis, *de hoc conveniunt auctores*, ou *de hoc constat*. C'est une opinion —, *comprobata est opinio*.

3. Ayant été admis à se justifier, *ut se excusandi facultas facta est*, ou *ubi se excusare licuit* ou *licitum est*.

ADMISSIBLE, *adj.*, 1. en parlant des personnes, qu'on peut admettre, recevoir, *admittend-us*, *cooptand-us*, *a*, *um.* || 2. en parlant des choses, recevable, *probabil-is*, *li*, *e*; *just-us*, *legitim-us*, *a*, *um.* = Prétexte, *just-a* ou *idonea causa*.

ADMISSION, *f.*, action d'admettre, *admissi-o*, *cooptati-o*, *onis*, *f.*

ADMONESTATION, *f.*, *admoniti-o*, *onis*, *f.*

ADMONEST-Ê, *ÊÊ*, *part.*, réprimandé, *admonit-us*, *commonefact-us*, *objurgat-us*, *a*, *um.*

ADMONESTER, *a.*, réprimander, *admon-ère*, *objurg-are*, *reprehend-ère* (*prehend-i*, *prehen-sum*), *accus.* || V. Blâmer, censurer, réprimander.

ADMONITEUR, *m.*, qui donne des avis, *admonit-or*, *monit-or*, *oris*, *m.*

ADMONITION, *f.*, action d'admonester, *moniti-o*, *admoniti-o*, *commoniti-o*, *onis*, *f.*

ADOLESCENCE, âge qui sépare l'enfance de l'âge viril, *adolescens-ti-a*, *x*, *f.*; périphr., *adulta æt-as*, *atis*, *f.* = Dès ma première —, *jam à primâ ou ab ineunte adolescentiâ*. Qui est dans l' —, *adolescens* ou *adolescentulus*. || V. Jeunesse.

ADOLESC-ENT, *ENTE*, *adj.*, qui grandit, *par ext.* qui sort de l'enfance, *adolesc-ens*, *entis*, *omn. g.*, *adolescentul-us*, *i*, *m.*, *-a*, *x*, *f.* || V. Jeune homme.

S'ADONISER, *r.*, se parer avec affectation, soigner trop sa personne, *cultui* ou *corpori* ou *sibi nimium indulg-ère* (*dul-si*, *dul-sum*). = Il s'adonise, il s'aime, *sui studiosus*, *sui amantissimus est*.

ADONN-Ê, *ÊÊ*, *part.*, appliqué à, *dedit-us*, *a*, *um*, *dat.*; *studios-us*, *a*, *um*, *gén.*; périphr., *studio incumb-ens*, *entis*, *omn. g.*, *gén.* || V. Appliqué.

S'ADONNER, *r.*, se livrer avec ardeur, s'appliquer tout entier à..., *incumb-ère* (*cub-ui*, *cub-itur*), *stud-ère* (*ui*, sans sup.); périphr., *se d-are* (*edi*, *atum*), *se ded-ère* (*idi*, *itum*); *sese applic-are* (*ui*, *itum*).

SYNT. L'objet auquel on s'applique, au *dat.*; pl. rar. à l'*accus.* avec *ad*, *in*. = Le nom qui marque la manière dont on s'applique, à l'*abl.* sans prép., qqf. avec *cum*. = Celui qui marque l'espace de temps pendant lequel on s'applique, à l'*accus.* sans prép. = Le verbe suiv. au *gér.* en *do*, et mieux au *part.* en *dus*, *da*, *dum*.

EX. S'adonner à l'étude de la philosophie, *studio philosophiæ incumbere*. — tout entier à l'étude, *in studia totus incumbere*. — à la littérature, *studere litteris*. — à la philosophie, *se applicare ad philosophiam*. — aux débauches, *se libidinibus dedere*. Adonné aux lettres, *litteris deditus*, ou *litterarum studiosus*. Vie adonnée aux vices, *vita vitiis omnibus dedita*. — à l'étude des lois, *studendis legibus incumbere*. — à écrire l'histoire, *se ad scribendam historiam applicare*.

PHR. S'adonner à une personne, *c.-à-d.* s'y attacher, *ad alicujus amicitiam se applicare*, ou *se alicui dedere*, *addicere*. — tout entier aux affaires publiques, *omni cogitatione et curâ in rempublicam incumbere*. — à un art, *studium suum alicui arti dare*. — à l'étude du droit civil, *juris civilis studio multum operæ dare*. — à la sagesse, *omne suum studium in sapientiâ collocare*. — avec

ardeur au plaisir, *ad voluptatem toto impetu animi ferri*.

ADOPTER, *a.*, prendre légalement pour fils ou pour fille, *adopt-are*, *arrog-are*, *accus.* || 2. *fig.* choisir, se conformer à..., *adopt-are*, *adscisc-ère* (*sci-vi*, *sci-tum*), *usurp-are*, *sequ-i* (*secu-tus sum*), *accus.*

EX. 1. Adopter qn. pour fils, *aliquem sibi adoptare*, ou *aliquem in locum filii arrogare*. — le fils d'un autre, *adoptare filium ab alio*.

2. Adopter qn. pour patron, *aliquem patronum adoptare*. Faire — des coutumes étrangères, *peregrinos ritus adsciscere* (Liv.). — l'opinion publique, *publicam opinionem sequi* — un genre de style, *scribendi genus usurpare*.

ADOPT-IF, *IVE*, *adj.*, qui est l'objet d'une adoption, *adoptiv-us*, *a*, *um.* = Né, née d'un fils —, *adoptari-us*, *i*, *m.*; *-a*, *x*, *f.*

ADOPTION, *f.*, action d'adopter, *adopti-o*, *arrogati-o*, *onis*, *f.* = Père par —, *pater adoptator*. Fils par —, *filius adoptivus*. = **FIG.** c'est son jeu d' —, *c.-à-d.* celui qu'il aime le plus, *huic potissimum ludo indulget*.

ADORABLE, *adj.*, digne d'être adoré, *adorand-us* et mieux *venerand-us*, *colend-us*, *a*, *um*; périphr., *summo amore* ou *summâ existimatione dign-us*, *a*, *um*.

ADORAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, 1. qui adore, *adorat-or*, *cult-or*, *oris*, *m.* = Adorateur des faux dieux, *falsorum numinum cultor*. || 2. *par ext.* amant passionné, *ama-tor*, *oris*, *m.* = Avoir beaucoup d' —, *plurimos habere amatores*. = **FIG.** — de l'antiquité, *nimius antiquitatis admirator* (Quint.).

ADORATION, *f.*, action d'adorer, *adorati-o*, et mieux *venerati-o*, *onis*, *f.*; *cult-us*, *is*, *m.* = Etre en — devant qn., *aliquem numinis instar colere et observare*.

ADORER, *a.*, 1. rendre un culte, *ador-are*, *vener-ari*, *col-ère* (*col-ui*, *cultum*), *accus.* || 2. aimer à l'excès, *adam-are*, *perdi-ere am-are*, *accus.*

EX. 1. Adorer la divinité, *numen adorare*. — les dieux du pays, *deos patrios venerari* ou *colere*. = **FIG.** — la puissance, *c.-à-d.* lui rendre des respects extraordinaires, *potentes numinis instar* ou *summâ observantiâ colere*. = **PROV.** — le soleil levant, *c.-à-d.* se tourner vers les nouvelles espérances, *ad orientem solem se convertere*, ou *novam spem sequi*.

2. Coriolan adorait sa mère, *matrem Coriolanus præ omnibus diligebat*.

ADOS, *m.*, 1. terre en talus contre un mur, *aggerati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *solum secundum muros proclinat-um*, *i*, *n.* || 2. terrain en pente au midi, *solum meridiem versus proclinat-um*, *i*, *n.*

ADOSS-Ê, *ÊÊ*, *part.*, qui a le dos tourné vers ou appuyé contre, *acclin-is*, *is*, *e*; *applicat-us*, *a*, *um*, *dat.*

EX. Adossé contre un arbre, *arboris acclints trunco* (Virg.). Ville adossée à une colline, *urbs colli applicata*. Camp — à une éminence, *castra acclinata*.

tumulo (Liv.). Bâtiments adossés l'un à l'autre, *ades inter se aversæ* (Plin.).

ADOSSER, *a.*, mettre le dos contre, *applic-are* (*ui, itum*).

SYNT. L'objet que l'on adosse, à l'accus. = Celui contre lequel on adosse, au dat.; qqf. à l'accus. avec *ad*.

EX. Adosser son camp à une rivière, *castra flumini applicare* (Liv.).

PHR. Adosser deux objets l'un à l'autre, *duo obversis dorsis inter se componere* ou *committere*. Ils étaient adossés les uns contre les autres, *sibi invicem terga premebant* (Cæs.), ou *aversi erant inter se* (Plin.).

S'ADOSSER, *r.*, adit-*i*, *mitt-i* (*ni-s-us sum*), ou *se applic-are*.

SYNT. L'objet contre lequel on s'adosse, à l'accus. avec *ad*, ou au dat.

EX. S'adosser à un arbre ou contre un arbre, *applicare se ad arborem* (Cæs.). — contre une muraille, *applicare se ad parietem*, ou *dorsum applicare parieti*, ou *acclinis esse parieti* (Just.).

PHR. S'adosser l'un contre l'autre, *sibi terga invicem obvertere*, ou *tergis obniti*. = **FIG.** S'adosser, *c.-à-d.* être adossé à une montagne (en parlant d'un édifice), *monti accubare* (Suet.).

ADOUBER, *a.*, réparer un vaisseau, *refic-ère* (*io, fac-i, fec-tum*). = Adouber un vaisseau, *navem refic-ère*.

ADOUC-I, IE, *part.*, 1. *phys.* rendu doux, en parlant : des substances aigres, *mitigat-us, a, um*; des substances amères, *temperat-us, a, um*; des corps rudes au toucher, *levigat-us, a, um*; d'une pente escarpée, *mollit-us, a, um*; de la température, du vent, du son, *sedat-us, remiss-us, a, um*. || 2. *mor.* apaisé, calmé, *placat-us, sedat-us, mitigat-us, a, um*. || 3. *fig.* civilisé, policé, *mansuefact-us, a, um*.

EX. 1. Fruit adouci, *mitigatus fructus*. Vin —, *temperatum vinum*. Peau adoucie, *c.-à-d.* rendue lisse, *levigata pellis*. Pente adoucie, *mollitus clivus* (Cæs.). Temps —, *tempus sedatius* (Cic.). Froid —, *frigus remissius* (Cæs.). Vent —, *aura mitior* (Ov.). Voix adoucie, *vox sedata* (Cic.) ou *remissa*.

2. Colère adoucie, *ira placata, sedata, mitigata*, ou *ira mollior, mitior, lenior, mansuetior*.

3. Bête féroce adoucie, *mansuefacta fera*, ou *bestia elur* (Cic.).

ADOUCIR, *a.*, 1. tempérer l'âcreté, *mitig-are*; *lev-are*; *moll-ire*. || 2. apaiser, *fig.*, tempérer, corriger, *sed-are*; *len-ire*; *mitig-are*; *temper-are*. || 3. apprivoiser, *mitig-are*; *mansuefac-ère* (*io, fac-i, factum*); *cicur-are*.

SYNT. L'objet que l'on adoucit, à l'accus. = Le moyen, la cause par laquelle on adoucit, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Adoucir la douleur physique, *dolorem sedare* (Cic.). — le poil, *pilos mitigare* (Plin.). — des fruits sauvages par la culture, *feros fructus colendo mollire* (Virg.). — l'amertume, *amara temperare* (Hor.). — ce qui est âpre au toucher, *aspera tactu levare* (Cels.), ou *levigare* (Plin.). — la pente d'une colline, *clivum mollire*, *frangere* (Sen.). — l'air, *auram mitigare* (Curi.), poët. *flamina mulcere*. — la voix, *vocem*

mollire (Cic.) ou *lenire* (Hor.). — les couleurs, *colores temperare* (Plin.). — une odeur trop forte, *lenire gravitatem odoris* (Suet.).

2. Adoucir les dieux, *deos lenire, placare, flectere*, ou *placatos efflicere deos*. La civilisation adoucit les natures les plus sauvages, *cultura homines, vel asperissimos, mansuetos efficit*, ou *cultus animos lenit feroces*. — l'âpreté du caractère, *acerbitatem morum temperare* (Cic.). — son naturel, *ingenium mitigare* ou *oblenire* (Sen.), ou *barbariem ex moribus suis delere*. — l'humeur sauvage, *feritatem mulcere* (Liv.). — les esprits, *animos mitigare*. = **FIG.** — le chagrin, *ægritudinem levare*, *lenire*. — la colère, *iram* ou *iratum animum lenire* ou *placare*. — les peines de l'absence, *absentis desiderium lenire*. — la rigueur des lois, *leges mitigare* (Plin.). — l'âpreté d'une chose par un terme moins odieux, *lenitate verbi tristitiam vel mitigare*. — les ennuis du travail en chantant, *laboris tædia cantu solari*, *levare*, *fallere*, *mollire*.

3. Adoucir, *c.-à-d.* apprivoiser les bêtes farouches, *animalia mitigare* (Sen.), ou *feras cicurare* (Varr.), ou poët. *feras mulcere* (Ov.).

PHR. 1. Adoucir l'âcreté des fruits, *emendare in pomis sucros acerbos*. — les impôts qui pèsent sur les publicains, *aliquod parte mercedum relevare publicanos* (Suet.). Un moment suffit pour adoucir la colère, *brevi morâ iracundia mollescit*. — sa sévérité, *aliquid de severitate remittere* (Cic.). = 2. L'avocat doit — le juge, *judicis delinctor debet esse orator* (Quint.). J'adoucirai votre peine, *laborem tibi levabo*. Voilà ce qui adoucit nos chagrins, *hanc levationem habemus ægritudinum*. La patience adoucit la douleur, *patientia dolorem mitiorem facit* (Cic.). ou *dura sunt leviora patientiâ* (Hor.). — le malheur des temps, *condire tristitium temporum* (Cic.). Le ris adoucit les chagrins, *risus tristitium mitigat et relaxat*. La gloire est une compensation qui adoucit les peines de nos travaux, *summi labores nostri gloriâ compensati mitigantur*. Nous nous sommes civilisés : nous avons adouci la grossièreté de nos mœurs, *nos ex agresti vitâ ad humanitatem mitigati sumus*. Ils étaient grands les hommes qui ont adouci notre caractère et poli nos mœurs, *magni fuerunt profecto illi viri à quibus mansueti ad elegantiam defluximus*. L'expérience vous rendra plus traitable, le temps vous adoucira, l'âge vous mûrira, *te usus flectet, dies leniet, ætas mitigabit*. Qu'une forte dose de politesse adoucisse l'excès de votre sévérité, *severitatem acerbam multis humanitatis condimentis mitigare memento*. Vos bontés pour moi adoucissent les affronts que je repais de ce cruel persécuteur, *hominis inopportunisti contumelias tuis erga me officiis leniuntur* (Cic.).

S'ADOUCIR, *r.*, 1. devenir plus doux, en parlant : des fruits, *dulcesc-ère*, *mitesc-ère*, *n.*; *mitig-ari*; du temps, du son, etc., *mitesc-ère*; *remitt-ère*, ou *se remitt-ère* (*mit-i, mis-sum*); des corps rudes, *moll-iri*; *levig-ari*. || 2. s'apaiser, se calmer, *se plac-are*; *mitesc-ère*; *mollesc-ère*; *exsuv-ire*; *demitig-ari*; *remitt-i*; périphr., *dare se ad lenitatem*. || 3. s'apprivoiser, *mansuefact-i*; *mansuesc-ère* (*sue-vi, sue-tum*);

périphr., *ad homines assuesc-ère*.

EX. 1. Les fruits s'adoucissent en mûrissant, *maturitate dulcescunt fructus*. Le vin s'adoucit en vieillissant, *senescendo ou inveterando mitigatur* ou *temperatur vinum*. L'hiver s'adoucit, *hiems ou frangit se frigus*, *hiems se remittit* (Tib.). Les grandes chaleurs s'adoucissent, *nimit calor temperantur* ou *se frangunt*. La voix s'adoucit, *vox frangitur ou remittitur*. La douleur s'est adoucie, *dolor sedatus est*, ou *dolor remissus*, ou *dolor remisit*, ou *dolor quievit* (Cic.).

2. S'adoucir à l'égard de qq., *se alie placare* (Cic.). Son courroux commençait —, *ejus ira mitescere incipit*. Son haine s'adoucit, *mitescit ejus indolentia* (Hor.).

3. Les animaux sauvages s'adoucissent dans la domesticité, *feræ nostri in domibus mansuescunt*.

PHR. 1. L'hiver s'est adouci, *jâm n'ævit hiems*. = 2. Sa colère s'adoucit, *ejus ira mitescit*, ou *mollescit*, ou *fluitur ad mitius*, ou *deserbit*, ou *desgravit*, ou *desavit*, ou *ematurat*. naturel sauvage de ce peuple s'adouci par la culture, *exculti gentis illa exgressi vitâ ad humanitatem mitigati*. Avec le temps, les chagrins s'adoucissent, *dolores vetustate mitigantur*. Les mots s'adoucissent par l'usage, *verba usu molliuntur*. Coeurs incapables de — aux prières des humains, *nescia humanis precibus mansuescere corda* (Virg.). = 3. Souvent les bêtes sauvages s'adoucissent par le chant, *bæm sæpè immanes flectuntur cantu* (Cic.).

ADOUCISSANT, ANTE, *ad.*, qui sert à adoucir, *mitigatori-us, um*.

ADOUCISSEMENT, *m.*, 1. l'action d'adoucir, *leniment-um, i*. || 2. soulagement, *lenim-en, inis*, ou *levament-um, i, n.*, *levati-o, onis*. || 3. tempérament, correctif, *mitigati-o, onis*, *f.*; *laxament-um, i, n.*

PHR. Adoucissement de la voix, *voce remissio*. — des douleurs, *formentæ lorian*. — du temps, *cali temperantior*. — d'un remède, *remedii temperamentum* (Cic.). Ce peintre ne connaît rien à l'adoucissement des nuances, *pietor iste durus est in coloribus* (Plin.). Souffrez que je vous parle —, *sine me nudis verbis non abstinere*. = 2. — à la douleur, ou de la douleur, *levamen doloris* (Cic.). — des travaux, *laborum lenimen* (Ov.). Les adoucissements de la vieillesse, *senectutis adtioria*. = 3. Adoucissement d'une loi, *laxamentum*. — des expressions, *laxamentum*. En donner à ses paroles, *condimentis humanitatis verba mitigare*, *temperare*, ou *humanitatis verba condire* (Cic.).

ADRAGANT, *m.*, espèce de gomme, *tragacanth-um, i, n.*. L'arbrisseau qui la produit, *tragacanth-e, es*, ou *tragacanth-a, æ*.

ADRESSE, *f.*, 1. dextérité de corps, *industri-a, solerti-a, æ*. || 2. *fig.* habileté d'esprit, *solerti prudenti-a, æ, f.*; *consili-um, i*. || 3. par ext. ruse, finesse, *caclit-as, atis*; *ar-s, art-is, f.*

EX. 1. Adresse à faire, *in agenda dustria*, ou *agenti solertia*.

2. L'adresse est souvent plus puiss.

que la force, *capitis prudentia plus videretur*, ou *viribus aliquando præstare consilium*, ou *viribus præstat sapientia*.

2. Ce n'est pas son talent, mais son adresse qui l'a porté au pouvoir, *non doctus ille, sed artibus ad summas dignitates erectus est*.

PHR. 1. Avec adresse, *industriè, solerter*. Faire avec —, *solertiam agendi adhibere*. Tour d'—, *prestigia*. = 2. Avec adresse, *callidè, prudenter, dexteri*. Vaincre par adresse, *consilio superare*. Homme qui ne manque pas d'adresse, *homo non incallidus*. L'adresse propre à passer du bien, *pecunia acquiritur intelligentia*. Son adresse s'étendait à tout, *inerat illi ad omnia mira ingenii dexteritas* (Liv.). Il faut recourir à l'— quand la force est inutile, *consilio grassandian si nihil vires parant*. = 3. Avec adresse, *callidè ratione*. Dissimuler avec —, *rem sibi dissimulare*. Tour d'adresse, *callidè, veruatè, solerter factum*. Il y a de l'adresse à..., *artis est...* (infin.).

ADRESSE, f. 1. indication d'une personne ou d'un lieu, *indici-um*, *i*, *s*; *designati-o, onis, f.* || 2. le contenu d'une lettre, *epistolæ incepti-o, onis, f.* || 3. lettre de demande, d'adhésion ou de félicitation, adressée collectivement à une autorité, *litteræ publicè conscriptæ, f. pl., gén., litterarum, etc.*

PHR. 1. Donner à qn. l'adresse d'un autre, alicui de alterius habitatione *adaci-um facere* (Plaut.). Quelle est votre — ? *abinem habitas?* = Mettre l'— de qn. à une lettre, *litteras inscribere alicui* (Cic.).

ADRESSER, a., envoyer directement à..., diriger vers..., *mitt-ère, (mis-i, mis-sum)*, dat. ou accus. avec ad. V. Envoyer.

EX. 1. Adresser qn. vers un autre, alicui ad alterum *mittere*. — une lettre à qn., *litteras ad aliquem mittere* ou *scribere*, ou *perferendam epistolam alicui curare*.

PHR. Adresser qn. vers un lieu, *locum sibi monstrare*. Donner à quelqu'un des lettres adressées à un autre, *aliquid litteras ad alterum*. L'enfant lit la lettre adressée à son père, *puer epistolam inscriptam suo patri*. — lui des coups, *c.-à-d.* viser, tourner au but, *collimare*; périphr., *significare, atting-ère ou assequi*. — la lettre à qn., *aliquem affari, compellare, amonit-ère sermonem cum aliquo*. — se plaindre à qn., *c.-à-d.* 1^o se plaindre à lui-même, *expostulare cum aliquo de aliqua re*; 2^o se plaindre à lui-même, *querimonias alteri elat-ère jactare* (Liv.). — des prières au ciel, *deos ou deum precari*. — en vœux au ciel, *deo vota nuncupare, deum votis sollicitare*. — des prières au ciel pour le rétablissement d'un malade, *deo vota de agro facere*. — un ouvrage à qn., *c.-à-d.* le lui dédier, *quis alicui dicare*. V. Dédier. — en se risant un endroit, *tendere, perferre aliquo ad aliquem locum*. Où s'adresse-t-on ? *quo me tendere jaces?*

S'ADRESSER, r., 1. aller trouver, *ad-ère (m, it, itum)*, accus. || 2. avoir recours à, *confug-ère (io,*

fug-i, fugi-tum), accus. avec ad, ou *opem pet-ère (ivi ou ii, itum)*, abl. avec ab, ou *auxilium alicujus implor-are, flagit-are*. || 3. consulter *consult-ère (ui, tum)*, accus.; périphr., *consilium exquir-ère*, abl. avec ab. || 4. adresser la parole, *compell-are, aff-ari, alloqu-i (locutus sum)*, accus. || 5. s'attaquer à, *pet-ère, lacer-ère (ivi, itum)*, acc. || 6. porter l'adresse de, être envoyé à (parlant d'une lettre, etc.), *mitt-i (mis-sus sum)*, *inscrib-i (scrip-tus sum)*, dat. ou accus. avec ad; périphr., *inscribi alicujus nomine*. || 7. fig. retomber sur, regarder, concerner, *perlin-ère, spect-are*, accus. avec ad; *ead-ère (cecidi, casum)*, accus. avec in.

PHR. 1. Les héritiers s'adressent à Verrès, *hæredes adeunt Verrem* (Cic.). Où s'adressent les pas ? *quò tendis*, ou *quò pergis*. = 2. Je m'adresse à vous dans mon malheur, *ad te confugio in meis ærumnis* ou *opem à te peto*. À qui m'adresserai-je ? *quos accedam?* (Ter.). = 3. Je m'adresse à vous pour avoir votre avis, *te consulo quid mihi faciendum putes*, ou *te uti volo præmonitore ad eam rem*. = 4. L'orateur s'adressant alors à un des assistants, *tunc orator quemdam è turbâ affatus ou allocutus*. C'est à vous que je m'adresse, *te interrogo*. = 5. Il s'adresse à plus fort que soi, *potentiorum lacerat*. Je lui apprendrai à qui il s'adresse, *jâm curabo sentiat quem attenderit*. = 6. La lettre s'adressait à son père, *patri ejus inscribatur epistola*. Je vous prie de faire tenir à Curius le paquet qui lui est adressé, *te oro ut litteras Curio inscriptas illi perferendas cures*. = 7. Mon discours s'adresse à vous, *ad te mea spectat ou pertinet oratio* (Cic.). Leurs discours s'adressent plutôt à notre fortune qu'à notre personne, *libentius cum fortunâ nostrâ quàm nobiscum colloquantur* (Sen.). Ce reproche s'adresse à vous, *hæc in te cadit objuratio*.

ADROI-T, TE, adj., 1. qui a de la dextérité pour les choses du corps, *industri-us, a, um; sol-ers, eris, omn. g.*; périphr., *solers subtilisque*, ou *solers manu*. || 2. avisé, habile, *industrius, solers, dext-er, era, erum*. || 3. rusé, *versut-us, callid-us, a, um; veterat-or, oris, m.*

EX. 1. Adroit aux exercices du corps, *arte gymnasticâ industrius* (Plaut.). — à faire, *in agendo industrius*, ou *solers agendi*.

2. Adroit dans les affaires, *in rebus gerendis industrius*. Un homme très-adroit, *vir singulari industriâ* (Cic.). Reprit adroit à tout (propre à tout), *versatile ad omnia ingenium* (Liv.). Être adroit à traiter une affaire, non cacher *industriâ in agendo*. Savoir donner aux choses un tour adroit, *nosse quis sit rebus dexter modus* (Virg.). — au jeu, *ad ludum factus* (Cic.).

3. Adroit à son profit, *ad quantum callidus* (Plaut.). — à tromper, *ad fraudem callidus* (Cic.). — à cacher ses vices, *vittorum dissimulantissimus* (V. Pat.). ou *callidus et tegendis sceleribus obscurus* (Tac.). C'est un — com-père, *veterator est et versutus* (Plaut.).

ADROITEMENT, adv., 1. avec dextérité, *solertè, industri-è; péri-*

phr., solerti manu. leté, *solertè*; pèr *industriâ*. || 3. ay *versutè, veteratorie*.

EX. 2. Très-adroitement, *cum industriâ* (Cic.). Il conduisit l'—, *rem dexter agit* (Liv.).

ADULAT-EUR, m., **RICE, f.**, qui adule, *adulat-or, assentat-or, oris, m.*, au fém., *assentat-rix, adulat-rix, icis, f.* = Qui appartient à l'—, *adulatori-us, a, um*. || V. Flatteur.

ADULATION, f., flatterie basse et intéressée, *adulati-o, assentati-o, onis, f.* = Adulation flétrissante, *adulatorium dedecus* (Tac.). Formé à l'—, *ad assentationem eruditus*. Par —, *assentatoriè* (Cic.). || V. Flatterie.

ADULER, a., flatter basement par intérêt, *adul-ari, accus. plus rar.* dat., *assentari*, dat. V. Flatter.

ADULTE, adj., parvenu à l'adolescence, *adult-us, a, um*, = Garçon —, *puer adultâ ætate*. Fille —, *adulta virgo*, (Cic.). = Fig. plante —, *radix adulta, f.*

ADULTÈRE, m. et f., qui viole la foi conjugale, *adult-er, eri, m.*, *adulter-a, æ, f.*, *mæch-us, i, m.*, *mæch-a, æ, f.*

ADULTÈRE, m., violation de la foi conjugale, *adulteri-um, i, n.*

EX. Commettre un adultère, *adulterium cum aliâ uxore committere* (Quint.), ou *alienæ uxori stuprum inferre* ou *adulter-ari* (Cic.), ou *mæchari*, (Cat.). Être surpris en —, *in adulterio deprehendi*. Puni de mort pour cause d'—, *ob adulterium cæsus* (Virg.).

ADULTÉRIN, adj., né d'un adultère, *adulterino sanguine nat-us, i, m.*, ou *nat-a, æ, f.* = Enfant —, *furto conceptus puer* (Ov.).

ADUSTION, f., état de ce qui est brûlé, *adusti-o, onis, f.*

ADVENTICE, adj., accidentel, *adventiti-us, a, um*.

ADVERBE, m., mot indéclinable qui exprime la circonstance du verbe, *adverbi-um, i, n.*

ADVERBI-AL, ALE, adj., qui tient de l'adverbe, *adverbial-is, is, e*.

ADVERBIALEMENT, adv., à la manière d'un adverbe, *adverbialiter*, ou mieux *in modum adverbii*.

ADVERSAIRE, m. et f., qui est opposé, *adversari-us, i, m.*, *adversari-a, æ, f.* *host-is, is, m. et f.*

EX. Être l'adversaire de qn., *alicujus ou alicui ou in aliquem esse adversarius*, ou *alicui adversari*. — redoutable, *acerrimus adversarius* (Cic.).

PHR. Il a pour adversaire Q. Nævius, *habet adversarium Q. Nævium*. Les tribuns sont ses adversaires et mes défenseurs, *tribuni plebis illius adversarii et mei defensores sunt*. Réfuter les arguments de son —, *adversarium refutare*. Personne ne croyait rencontrer en vous un adversaire bien redoutable, *nemo lita te refutandum ut gravem adversarium arbitrabatur*.

ADVERSE, adj., contraire, *ad-*

vers-us, a, um. = Partie —, *adversa pars, adversarius, i, m.*

ADVERSITÉ, f., état de malheur, *cas-us, ſis, m.; advers-a, mal-a, orum, n. pl.;* périphr., *adversa fortuna, f.; adversæ res, f. pl.*

EX. Être dans l'adversité, *adversâ fortunâ uti (Virg.)* ou *premi adversis (Ov.)*. Secourir qn. dans son —, *alicujus res adversas sublevare (Cic.)* ou *alicui ærumnoso adesse, ou alicujus calamitatibus succurrere*. Se roidir contre l'—, *adversis obniti (Liv.)*. Au lieu de céder à l'—, *roidissez-vous contre elle, tu ne cede malis, sed contrâ audentior ito (Virg.)*.

ÆGILOPS, m., fistule lacrymale, *ægil-ops, opis, m.*

AÉR-Ê, ÊE, part., qui est en bel air, *vento apert-us, ventis per-vi-us, in aperto posit-us, a, um.*

EX. Maison bien aérée, *domus in aperto posita (Tac.)*. Être bien aéré, *in perflatu esse (Plin.)*.

AÉRER, a., donner de l'air, *auras admitt-ère (mi-si, mis-sum),* accus. avec *in*, ou *cælum aper-ire (ui, per-tum), dat.*

AÉRI-EN, ENNE, adj., qui est d'air ou dans l'air, *aeri-us, a, um* || 2. qui tient de la nature de l'air, *flabil-is, is, e; æthere-us, a, um.*

AÉRONAUTE, m. (aer, nauta), qui voyage dans l'air, *æthere-us peregrinator*, ou qui *per aera peregrinatur*.

AÉROSTAT, m., ballon rempli d'un fluide plus léger que l'air, *volitans per aera soll-is, is, m.*

AFFABILITÉ, f., qualité des personnes qui reçoivent et écoutent avec bonté, *affabilit-as, comit-as, facilit-as, atis, f.*

EX. Avec affabilité, *cum summâ comitate (Cic.)*, ou *comiter, benigne (Liv.)*. Recevoir qn. avec —, *aliquem benigne accipere (Cic.)*.

PHR. On ne saurait s'imaginer tout ce qu'il y a de charme et de puissance dans la politesse et l'affabilité, *difficile est dictu quantopere concillet animos hominum comitas affabilitasque sermonis (Cic.)*.

AFFABLE, adj., qui a de l'affabilité, *affabil-is, facil-is, com-is, is, e.* = Discours —, *blanda verba*.

SYNT. Rég. au dat. ou à l'accus. avec *erga*. — avec qn., *alicui affabilis*, ou *erga aliquem comis (Cic.)*.

AFFABLEMENT, adv., avec affabilité, *affabiliter, comiter*.

AFFABULATION, f., sens moral d'une fable, *affabulati-o, onis, f.*

AFFADIR, a., 1. rendre fade, *saporem infusc-are, corrump-ère (rup-i, rup-tum)*. || 2. causer une sensation désagréable, *fastidium stomacho mov-ère (i, mot-um)*. = Estomac affadi, *fastidiens stomachus (Hor.)*. = FIG. — un discours par trop de recherche, *putidius dic-ère (dix-i, dic-tum) (Cic.)*.

AFFADISSEMENT, m., effet de la fadeur, *nause-a, æ, f.; fastidi-um, i, n.*

AFFAIBL-I, IE, part., debili-

tat-us, enervat-us, a, um. V. Af-faiblir.

AFFAIBLIR, a., rendre faible, *debilit-are, infirm-are, enerv-are, minu-ère (i, tum), frang-ère (freg-i, frac-tum), accus.*

EX. Affaiblir le corps, *corpus debilitare, ou corporis vires imminuere, frangere*. — l'esprit, *debilitare animum*. — la vue, *oculorum aciem retundere*. — la voix, *vocem debilitare*. — le courage, l'espérance, *virtutem, spem debilitare*. — l'ennemi, *vires hostium frangere*. — le style, *orationem enervare*. — les pensées, *delumbare sententias*. — les soupçons, *suspiciones minuere*. — l'autorité, *auctoritatem imminuere*. — la gloire de qn., *aliquid de alicujus gloriâ detrahère* — la force d'un témoignage, *testis fidem infirmare (Cic.)*, ou *elevare testimonia (Quint.)*. — la force du vin en y mêlant de l'eau, *vim vini aquâ frangere ou temperare (Plin.)*. Affaibli par la blessure, *vulnere debilitatus (Curt.)*. La douleur m'affaiblit, *me dolor debilitat (Cic.)*. Le travail a affaibli son génie, *labor ingenium minuit (Ov.)*. La débauche affaiblit l'esprit, *libidinibus acies ingenii obtunditur (Plin.)*.

S'AFFAIBLIR, r., *debilit-ari, imminu-i, frang-i (frac-tus sum)*.

EX. Le corps s'affaiblit en vieillissant, *senectute debilitantur vires*. = FIG. Son crédit s'affaiblit de jour en jour, *in dies imminuitur ejus auctoritas*. Sa puissance s'affaiblit, *franguntur ejus opes*.

PHR. Les forces s'affaiblissent, *vires deficiunt (Cic.)* ou *imminuuntur (Cels.)*. L'esprit, l'autorité s'affaiblissent, *mentis, auctoritatis acies hebescit (Cic.)*. Sa passion s'affaiblit, *amoris vires imminuuntur (Ov.)*. Sa santé s'affaiblit, *ejus ingravescit valetudo (Tac.)*.

AFFAIBLISSEMENT, m., diminution de forces: 1° physique, *virium defecti-o, onis, ou virium debilit-as, atis, f.*; 2° moral, *animi debilit-as, atis, ou animi debilitati-o, onis, f.*

PHR. L'affaiblissement du corps entraîne assez souvent celui des facultés intellectuelles, *æpius deficientibus corporis viribus deficit et ingenium*. — de lumière, *luminis diminutio*. — de dignité, *dignitatis imminutio*.

AFFAIRE, f., 1. tout ce qui est le sujet d'une occupation, *res, ei, f., negoti-um, i, n.* || 2. au pl., tout ce qui concerne les intérêts du public, *res public-a, rei publicæ, f.*; *res public-æ, rerum publicarum, f. pl.* || 3. tout ce qui concerne les intérêts des particuliers, *res, f.*; *negoti-um, n.*; *negoti-a, orum, n. pl.* || 4. procès, cause, contestation, *caus-a, æ, f.*; *lis, li-tis, f.* || 5. embarras, peine, danger, *negoti-um, pericul-um, i, n.* (V. ces mots). 6. || action de guerre, *præli-um, i, n.*; *certain-en, inis, n.* || 7. besoin, *opus, ind.*

PHR. 1. L'étude est mon unique affaire, *in studio mihi omne negotium et omnis cura (Plin.)*. Le jeu est la grande — des enfants, *præcipuum pueri negotium ludus*. Il en faisait son unique —, *c.-à-d.* il s'y adonnait tout entier, *totus in eo erat, ou nihil antiquius habebat*. Non

unique — est d'écrire, *mihi unum opus est scribere ou ut scribam*. Il est d poètes dont l'unique — est de chanter dans un hymne éternel la ville de chaste Pallas, *sunt quibus unum opus est intactæ Palladis urbem carni perpetuo celebrare (Hor.)*. Être à s —, *negotium agere suum*.

2. Maniement des affaires, *rerum administratio*. Avoir le génie des —, *naturâ habere adjumenta rerum rendarum*. Qui est rompu aux —, *rebus gerendis exercitatus*. Être à tête des —, *ad gubernacula reipublicæ sedere, ou gubernacula reipublicæ tractare*. Prendre en main le timon —, *capessere rempublicam*. Être écarté des —, *a republicâ submoveri*. Quit la conduite des —, *a gubernaculis cedere*. Pompée ayant réglé les — l'Orient, *Pompeius, rebus in Oriente compositis*. La situation des —, *reversatus*. La face des affaires est changée, *conversa est rerum facies*.

3. Affaire importante, *res gravis*. 1. lité —, *negotiotum*. Où en est l'—? *loci, ou quo loco res est? L'—va bien, va mal, res bene, malè se habet*. Cherger qn. d'une —, *negotium alicui dare ou imponere*. S'en remettre à qn. pour une —, *negotium alicui permittere*. Entreprendre une —, s'en mêler, s charger, *negotium suscipere*; la conduire, *negotium agere*; la terminer, *negotium conficere*. Être accablé d'—, *distinèri negotiis*. Être mêlé, embarrassé, compromis dans des —, *difficile désagréables, molestis operosisque negotiis implicari*. Faire les affaires qn., *alicujus negotia dispensare, procurare*. Quand ferez-vous les affaires public, celles de vos amis, les vôtres, *quandò ages negotium publicum, quodò amicorum, quandò tuum? Hor.* d'—, *procurator*. Selon la différente situation de nos —, *ut res se bene, malè habent*. Bonne affaire, où il beaucoup à gagner, *res quæstiva (Cic.)* ou *multi quæstus compendii (Plin.)*. Homme qui fait bien ou mal ses affaires, *homo sua negotia bene ou malè gerere* — en bon état, *res prosperæ, securæ* — en mauvais état, *res fractæ, perdite*. Être au-dessus de ses —, *res habere vado (Ter.)*. Être au-dessous de ses difficultés domestiques, *laborare*. 1. Être ordonné à ses —, *componere negotia*. Se retirer entièrement des affaires, *ab omni negotio removere (Cic.)*. 1. tes — cessantes, *relictis negotiis otibus*. Envoyer pour une —, *mittere negotium*. Aller trouver qn. pour de re aliquid adtre. Avoir des affaires avec qn., *cum aliquo negotium ou rem habere*. Faire — avec qn., c. passer un marché, *cum aliquo pactum*. J'en fais mon affaire, *hoc mihi assa*. C'est votre —, *c.-à-d.* cela vous regarde, *sunt partes tuæ, ou tua res agitur*. ne sont pas ses —, *nihil illius interesse*. C'est mon — de voir, *meum est videre (Cic.)*. Cela ne fait rien à l'—, *nihil ad rem (s.-ent. pertinet, Plaut.)*. C'est vous que j'ai —, *tecum mihi res*. Je vois bien à qui j'ai —, *quocum mihi sit, satis intelligo (Cic.)*. Il aime mieux les combats séparément, d'avoir — à tous deux à la fois, *non bat adversus singulos separa quam adversus duos rem gerere (I)*. Nous avons — à des cœurs de roc, *re nobis cum silice (Plaut.)*. Vous voyez à qui vous aurez —, *perspicies quibus tibi adversarium commoveris*. Si vous touchez, on aura affaire à moi, *quis te offenderit, me ultorem ha-*

C'est une — faite, *negotium confectum* est (Cic.). Son — est faite, c'est un homme perdu, *de illo actum est*. Cela fait votre —, *hoc tibi ou in rem tuam conduct*. Cette maison fait bien mon —, *hac domus mihi commodissima videtur*. Vous avez fait là une belle —, *rem, me hercule, egregiam fecisti* (Plaut.).

4. Affaire importante, *causa gravis*; — douteuse, *anceps*; d'éclat, *splendida*; facile, *paratior*; — obscure, *obscuritate involuta*; claire, *expedita*; civile, *forensis*. — criminelle, *in capitis*, ou *lis capitalis*. Les affaires du barreau, *forenses causæ, res, ou forensia negotia*. Le fond d'une —, *causæ viscera*. Le point capital d'une —, *causæ cardo*. Son affaire est meilleure que la vôtre, *meliores quam tu ille causam habet*. Plaider une affaire, *causam dicere, defendere*. L' — se plaide devant lui, *apud eum agitur causa*. Renoncer à une —, *causam deponere*. Juger ou évoquer une —, *causam in iudicium vocare*. C'est une — jugée et perdue, *causa iudicata est et damnata*. L'usage, la pratique des —, *usus forensis*. L' — n'est pas de mon ressort, *res non vertitur in meo foro*.

5. Faire des affaires à qn., *negotium alicui facessere ou conflare*. Se faire des —, *ultrò sibi negotium exhibere*. La surveillance de cet enfant me donne assez d' —, *regendo puero satis habeo negotii*. Se tirer d' —, *se expedire, rem expedire, ou se periculo liberare*. Tirer un malade d' —, *egrum ex morbo relever*. Abandonner un ami dans une — d'honneur, *amico de famâ dimicanti deesse*. C'est une grande — qu'un voyage sur mer, *magnum negotium est navigare*. Ce n'est pas une — de défendre cette cause, *nihil est negotii hanc causam defendere* (Cic.). Il ne se fait pas une — de tuer qn., *non habet religionem alicui occidere*.

6. Affaire d'honneur, duel, *singulare certamen*. L' — fut vive, c.-à-d. le combat fut vif, *acerrimè pugnatum est*.

AFFAIR-Ê, ÊÊ, *adj.*, 1. qui a beaucoup d'affaires, *negotiosus, occupatus, a, um*; périphr., *plenus negotii*. = Qui n'est point —, *negotio vacuus*. || 2. qui fait l'homme occupé, *ardeli-o, onis, m.* = Qui sans rien faire est toujours —, *gratis anhelans ou occupatus in otio, ou multa agendo nihil agens* (Ph.).

AFFAISSEMENT, *m.*, abaissement de niveau, *sedimentum, i, n.*; *lab-es, is, f.*; *depressi-o, onis, f.* || 2. *fig.* accablement, *langu-or, oris, m.*; *animi abjecti-o, onis, f.*

EX. 1. Affaissement de terrain, *sedimentum terræ*. Il y eut des affaissements en beaucoup d'endroits, *multis locis labes facta est ou terra defecit, desedit*. = 2. V. Abattement.

AFFAISSEUR, *a.*, abaisser le niveau d'une chose en la comprimant, *rem deprim-ère* (*pres-si, pressum*), ou *degrav-are*.

PHR. Les grandes pluies affaissent les terres, *ingentibus dilutæ pluviis terræ subsidunt*. = FIG. La douleur affaisse l'âme, *dolor frangit animum* (Cic.).

S'AFFAISSEUR, *r.*, *desid-ère, subsid-ère* (*sed-i, ses-sum*), *n.*

PHR. La terre s'affaissa d'une hauteur prodigieuse, *terra in mirandam altitudinem depressa est*. Les montagnes s'affaissent, *montes subsidunt*. = FIG. —

sous le poids des ans, *annis ingravescente* (Cic.).

AFFAITER (t. de chasse), *a.*, apprivoiser, *mansuefac-ère* (*to, sect, factum*).

AFFAL-Ê, ÊÊ (t. mar.), *part.*, arrêté sur la côte par l'excès ou le défaut du vent, *littori afflicti-us, a, um*. = Vaisseau —, *navis littus radere coacta*.

AFFALER (t. mar.), pousser vers la côte, *in littus impell-ère* (*pul-i, pulsum*). = Affaler un vaisseau sur la côte, *navem in littus impellere, ou navem littori affligere*.

AFFAM-Ê, ÊÊ, 1. *part.*, pressé de la faim, *esuri-ens, entis, omn. g.*; périphr., *fame confect-us, press-us, consumpt-us, coact-us, a, um*. || 2. *par ext.* que rien ne peut rassasier, *insaturabil-is, is, e*; périphr., *nunquam satiat-us, a, um*; qui *famem suam explere non potest*.

PHR. 1. Être affamé, *esurire*, ou *fame absumi, laborare*. = FIG. — de carnage, *eodem anhelans*. — de plaisirs, d'honneurs, *voluptates, honores sitiens*. — de gloire, *gloriæ cupidus ou appetens avidissimè* (Cic.). = 2. Ventre —, *insaturabile abdomen*.

AFFAMER, *a.*, 1. causer la faim, *fame nec-are ou debitu-are, accus.* || 2. retrancher les vivres, *victu prohib-ère, accus.*

PHR. 1. Affamer des animaux, *feras esurientes efficere*. = 2. — l'ennemi, *hostes commeatibus intercludere, ou hostibus commeatum intercludere* (Cæs.). — un pays, *regionem fame suffocare, ou regionem famem inferre* (Cic.).

AFFECTATION, *f.*, 1. manière d'agir ou de parler qui s'éloigne du naturel et qui a pour but de se faire attribuer des qualités qu'on n'a pas, *affectati-o, onis, f.* || 2. *par ext.* dessein marqué de faire une chose, intention de se faire remarquer, ou de faire sentir ce que l'on dit, ce que l'on fait, *consili-um, i, n.*; *industri-a, diligent-i-a, æ, f.* || 3. feinte, *simulati-o, onis, f.*

EX. 1. Affectation de vieux langage, *priscorum verborum affectatio* (Suet.). — outrée, *putida affectatio* (Quint.).

2. Se faire avec affectation, *consilio ou de industriâ tacere, ou ita tacere ut silentium notetur, animadvertatur*.

3. Affectation de sentiments qu'on n'a pas, *fulsorum affectuum simulatio*. — de parler de soi, *sul venditatio* (Plin.). Disant tout avec —, *omnium quæ diceret ostentator* (Tac.).

PHR. 1. Affectation dans la parure, *exquisita nimis munditia*. — dans le style, *nimix concinnitatis consecratio*. — de mots nouveaux, *verborum anxius delectus*. — de plaire, *delectationis aucupium*. Richesse de style sans —, *orationis non fucatus nitor*. Avec —, *exquisitiis; curiosis*. Avec une sottise —, *putidius*. Plein d' —, V. Affecté. = 2. Amener sans — la conversation sur un sujet, *quasi fortuito in sermonem alicui incedere*. Nul ne met plus d' — à pleurer Germanicus que ceux qui se réjouissent le plus de sa mort, *peritisse Germanicum nulli factantius incedere quam illi qui lætantur* (Tac.). = 3. Affectation de mo-

destie, *simulata modestia, ou mentita species modestiæ*.

AFFECT-Ê, ÊÊ, *part.*, 1. feint, *simulat-us, a, um*. || 2. recherché, trop étudié, *exquisiti-or, or, us; exquisiti-us, a, um; affectat-us, a, um*. || 3. fait à dessein, *consulto ou de industriâ fact-us, a, um*. || 4. touché vivement, *affect-us, graviter commot-us, a, um*. || 5. vicié, malé ou graviter affecté, *affect-us, a, um; vitios-us, a, um*. || 6. destiné, consacré à..., *addict-us, conservat-us, destinat-us, attribut-us, a, um, dat.*

EX. 1. Gâté affecté, *simulata lætitia*. = 2. Politesse affectée, *nimis exquisita urbanitas*. = 3. Insolence affectée, c.-à-d. faite à dessein, *consilio ou de industriâ facta injuria*. = 4. Affecté de la mort de son fils, *morte filii graviter affectus*. = 5. Sa santé est affectée, *graviter affectus jacet*. = 6. L'argent affecté aux dépenses nécessaires, *necessariis impensis attributa pecunia*.

PHR. 1. Air de tristesse affecté, *compositus ad mœstitiæ vultus*. Douleur —, *doloris ostentatio ou imitamenta*. Sejan avait au dehors une modestie —, et au fond une ambition extrême, *Sejano palam compositus pudor, intus summa adipiscendi libido*. = 2. Vers un peu —, *paulò concinnior versus* (Hor.). = 3. Garder un silence —, *de industriâ tacere*. = 4. Il est si — de cette mort qu'il ne le serait pas plus de la perte d'un fils unique, *cujus morte ita est affectus, ut filii unici mortem magis non doleret*. = 5. Le poumon est — vicié, *se habet pulmo*. = 6. Le titre étant — à tous ceux qui se succédaient au pouvoir, *sequente nomine imperium in quemcumque transiret*. Termes — à un art, *propria artis vocabula*.

AFFECTER, *a.*, 1. rechercher avec ambition, *affect-are, capt-are, consec-art, accus.* || 2. faire un usage fréquent et même vicieux, de qq. ch., *usurp-are, accus.* || 3. simuler ou faire ostentation de..., *ostent-are, simul-are, ment-iri* (*itus sum*), *effing-ère* (*finx-i, sic-tum*). || 4. faire avec un dessein marqué, *de industriâ ag-ère* (*eg-i, ac-tum*). || 5. faire une impression fâcheuse sur, *affic-ère* (*sic-i-o, sec-i, sec-tum*). || 6. toucher, émouvoir, *mov-ère, commov-ère* (*i, mot-um*). || 7. destiner à, *assign-are, addic-ère* (*di-xi, dic-tum*), *attribu-ère, accus.* pour le rég. dir.; *dat.* pour le rég. ind. || 8. avoir une disposition naturelle à prendre une forme, *figuram usurpare naturali propensione*.

EX. 1. Affecter la tyrannie, *tyrannidem affectare* (Quint.). ou captare dominationem (Tac.). — trop de recherche dans sa parure, *affectare munditiæ* (Cic.).

2. Affecter un langage vieilli, *obsoleta verba crebro sermone usurpare*.

3. Affecter de la joie, *mentiri gaudium*. — de compter sur une chose, *simulare de rebus confidere* (Cic.). Il met parmi eux quelques cavaliers qui doivent — de se répandre au loin, *his paucos addit equites qui latius, ostentationis causâ, vagarentur* (Cæs.). — en marchant un air de grandeur, *magis per ora hominum incedere*

(Sall.). — de l'espérance, *spem vultu simulare* (Virg.).

4. Choses dont on affecte de ne point parler, *res de industriâ prætermissa* (Cic.).

5. La faim et la soif affectent le corps, *afficiunt corpus fames et sitis*.

7. Affecter un fonds au paiement des troupes, *pecuniam in stipendium militibus attribuerè* (Cic.).

S'AFFECTER, *r.*, être touché, s'émouvoir (surtout péniblement), *affic-i* (*ior, sec-tus sum*), *abl.*; *dol-ère*, *accus.*; *périgr.*, *animo commov-eri* (*motus sum*), *graviter ferre* (*tul-i, la-tum*).

AFFECT-IF, IVE, *adj.*, qui touche, qui, *quæ, quod animum afficit, ou movet*.

AFFECTION, *f.*, 1. *phys.* maladie, *morb-us, i, m.*; *périgr.*, *prava corporis affecti-o, onis, f.* || 2. *mor.* manière dont l'âme est affectée, *affect-us, ūs, m.*; *périgr.*, *animi affect-us, ūs, ou affecti-o, ou commoti-o, onis, f.* || 3. tendresse, amour, *affecti-o, onis, f.*; *am-or, oris, m.*; *benevolentia, æ, f.*, *voluntas, atis, f.*, *studi-um, i, n.*

EX. 1. Les affections cutanées, *morbi qui cutem afficiunt*.

2. Les affections humaines, *humani affectus* (Cic.).

3. Carences d'une affection véritable, *veræ affectionis amplexus* (Just.). L'affection que j'ai pour vous. *mea erga te voluntas*. — que nous nous portons mutuellement, *mutuus inter nos amor* (Cic.). Avoir de l' — pour qn., *aliquem diligere*, ou *aliquem amore prosequi*. Il a pris pour eux l'affection que j'aurais eue moi-même, *eandem voluntatem suscepit erga illos quam ego semper habuissem*. Témoigner à qn. son —, *suam alicui benevolentiam navare, præstare*. Gagner l' — de qn., *alicujus benevolentiam sibi conciliare*; chercher à la gagner, *captare*. Faire perdre à qn. l' — d'un autre, *voluntatem, benevolentiam alicujus ab altero abalienare*, ou *aliquem ab altero abalienare*. La mort de ma fille ne m'a rien fait perdre de son —, *onus benevolentiam mihi mors filiz non ademit*. Mon — pour vous, *meum in te studium*. Servir qn. d' —, *toto pectore alicui operam navare*. L'amour de la patrie renferme toutes les affections, *omnes omnium caritates patria una complexa est*. Avec —, *ex animo, ou studiosè, ou toto pectore* (Cic.).

AFFECTIONN-É, ÉE, *adj.* et *part.*, 1. *act.* qui affectionne qn. ou qq. *ch.*, *dedit-us, a, um, dat.*; *studios-us, a, um, am-ans, antis, gén.* || 2. *pass.* qui est affectionné de qn., *dilect-us, a, um, abl.* avec *ab*, ou *dat.*; *car-us, a, um, dat.*

EX. 1. Affectionné à qn., *alicui deditus, ou alicujus studios-us, amans*. = *Fig.* Affectionné à qq. *ch.*, *rei studiosus, cupidus, appetens*.

2. Affectionné de qn., *alicui ou ab aliquo dilectus, ou alicui carus*.

PHR. 1. Personne ne vous est plus affectionné, *nemo est tui amantior*. Esclave — à son maître, *benevolus domino servus*. Peu — à qn., *in aliquem infirmè animatus*. = *Fig.* — à l'étude, *litterarum studio deditus*. = 2. C'est

le plus affectionné de mes amis, *illum præ cæteris diligo* (Cic.).

AFFECTIONNER, *a.*, aimer, *dilig-ère* (*lex-i, lec-tum*); *am-are*; *périgr.*, *benevolentia, caritate, amicitia complect-i* (*plexus sum*), *prosequ-i* (*secu-tus sum*), *accus.*

PHR. Courtisan que le roi affectionne, *acceptissimus regi, ou graciosus apud regem aulicus*. César affectionne la noblesse et le mérite, *nobilitatem et dignitatem amplectitur Cæsar* (Cic.). = *Fig.* — une chose, l'aimer, la désirer, *rei studere, ou rei studio teneri*. C'était le séjour qu'elle affectionnait le plus, *hanc sedem terris magis omnibus unam colebat* (poët. Virg.). Il affectionne ce mot, *hanc vocem libentius usurpat*.

S'AFFECTIONNER, *r.*, 1. s'attacher quelqu'un, se faire aimer de qn., *aliquem sibi amicum fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*) ou *alicujus benevolentiam, amicitiam sibi concili-are*. || 2. s'attacher à..., se prendre d'affection pour qn., *in aliquem benevolentiam suscip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), *voluntatem confer-re* (*tul-i, la-tum*).

PHR. 1. S'affectionner ses sujets, *subditos sibi devincire*. = 2. — à son prince, *in principem benevolentiam suscipere*. — à une chose, *studium in rem conferre, ou in rem studio ferri*. Je m'affectionne de plus en plus au travail de la composition, *meum scribendi studium vehementer in dies incitatur*.

AFFECTUEUSEMENT, *adv.*, *benevolè, amicè, amico animo*. = Parler — à qn., *aliquem comiter, ou blandis, amicis verbis affari*.

AFFECTU-EUX, EUSE, *adj.*, qui marque de l'affection, *benignus, benevol-us, amicus, bland-us, a, um; com-is, is, e; am-ans, antis, omn. g.*

AFFÉR-ENT, ENTE, *i. jur.*, qui revient à chaque intéressé pour un indivis ou un partage, *viril-is, is, e.* = Chacun pour sa portion afférente, *quisque pro virili parte* (Cic.).

AFFERMER, *a.*, 1. donner à ferme, *loc-are, ou eloc-are*. — des terres, *agros locare*; *périgr.*, *prædiorum mercedem constitu-ère* (*i, tum*). L'action d' —, *locatio*. || 2. qqf. prendre à ferme, *conduc-ère* (*dux-i, duc-tum*). — les deniers publics, *vectigalia redim-ère* (*dem-i, demp-tum*). Action de les affermer ainsi, *conducti-o, redemptio*.

S'AFFERMER, *r.*, être affermé, *loc-ari*. — difficilement, *difficilius elocari*.

AFFERMIR, *a.*, rendre ferme et solide, *firm-are; confirm-are; stabilire* (*tui, itum*). || V. Consolidar.

PHR. Affermir une muraille, *parietem firmare, consolidare* (Vitr.). — ses pas en s'appuyant sur un bâton, *baculo vestigiâ firmare* (Virg.). — la puissance de l'état, des lois, *republicam, leges stabilire* (Cic.). — l'autorité du commandement, *firmare imperium*. Autorité mal affermie, *fluxa auctoritas* (Tac.). — quelqu'un dans sa résolution, *aliquem labantem consilio firmare, ou sententiâ confirmatorem efficere*. Bien affermi dans son opinion, *in sententiâ firmior* (Cic.).

S'AFFERMIR, *r.*, devenir solide, *induresco* — être (*dur-ui*); *dur-are*; *confirm-ari; indur-ari*; *périgr.*, *fieri duri-or, or, us*.

EX. Les routes s'affermissent par la gelée, *gelu viæ indurescunt*. Le sol commence à —, *solum durare capit* (Virg.). Ma santé s'affermist, *firmior sit valetudo*. = *Fig.* — contre tous les événements, *ad omnia se confirmare*.

PHR. S'affermir contre les coups du sort, *animum adversus fortunam munire*. Pour nous affermir dans la vertu, *ut plus in virtute roboris et firmitatis teneamus* (Sen.).

AFFERMISSEMENT, *m.*, *solidatio, onis, f.* = *Fig.* *stabilit-as, firmit-as, atis, f.*; *firmitud-o, inis, f.* — de l'état, *imperti firmamentum* (Cic.).

AFFËT-É, ÉE, *adj.*, trop recherché, *putid-us, a, um; exquisiti-or, or, us; périgr.*, *nimium apparat-us, a, um*. = *Ecrivain* —, *elegantia nimis affectator*. Langage —, *nimium apparata verba, ou putidus sermo* (Cic.).

AFFËTERIE, *f.*, manières recherchées : 1° dans la parure, *exquisita nimis munditia, æ, f.*; 2° dans le style, *nimie concinnitatis consecrati-o, onis, f.*

AFFICHE, *f.*, placard pour avertir le public, *titul-us, i, m.*; *libell-i, orum, m. pl.*; *périgr.*, *proscripta tabul-a, æ, f.*

AFFICHER, *a.*, 1. exposer une affiche, avertir par un placard, *tabulam proscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*). || 2. fixer le placard à un mur, *parieti ou ad parietem tabulam fig-ère* (*fix-i, fix-tum*). || 3. *Fig.* étaler publiquement, *ostent-are; prædic-are; profit-eri* (*ses-sus sum*); *périgr.*, *præ se ferre* (*tul-i, la-tum*).

EX. Afficher ou faire afficher un édit, *proscribere edictum*. Il afficha qu'il mettrait en vente, *proscripsit se venditurum*.

2. Il voulut afficher lui-même l'écriteau, *titulum ipse figere voluit*.

3. Afficher sa haine, *odium profiteri* ou *præ se ferre*. S' —, *c.-à-d.* se mettre en évidence, *se in spectaculum dare, ou in scenam opinionis prodire* (Cic.).

AFFICHEUR, *m.*, qui met des affiches, *proscript-or, oris, m.*; *périgr.*, *qui libellas ad parietes affigit*

AFFID-É, ÉE, *adj.*, en qui l'on se fie, *fid-us, a, um, ou fidel-is, is, e.* = Ami affidé, *firmus et fidelis amicus*. J'ai envoyé qn. d' —, *misi hominem certum* (Cic.). || **SUBST.**

AFFIDÉ, *m.*, 1. confident, *consci-us, a, um*. || 2. agent dévoué, *satell-es, itis, m.*, *fidel-is, is, m. et f.*

EX. Un des affidés dévoila le complot, *è consciis unus rem detexit ou detulit*.

2. Catilina et ses affidés, *Catilina cum satellitibus suis*. Quelqu'un de vos affidés, *aliquis tuorum fidelium* (Cic.).

AFFIL-É, ÉE, *adj.* et *part.*, *acut-us, exacut-us, a, um*.

EX. Glave bien affilée, *acutissimus ensis*. = *Fig.* Il a la langue bien affilée, *c.-à-d.* il a beaucoup de babil, *linguâ non hæsitat, ou promptus est linguâ*,

on est *lingua eolori et exercitatu*.

AFFILER, a., donner le fil, *acc-ère, exacc-ère* (i, tum), acc.

AFFILIATION, f., association à une compagnie, *cooptati-o, onis*, f.

AFFILI-È, EE, part., associé, *so-ci-us, i, m.; soci-a, æ, f.* — à un complot, *conjurati-onis*, consens.

AFFILIER, a., associer, surtout en mauv. part., *coopt-are*. = S'affilier à un corps, *in collegium coop-tari*, ou *cum aliquibus societatem* (Cic.).

AFFINAGE, m., art de purifier, *purgandi ars, arti-is*, f.

AFFINEMENT, m., action d'affiner les métaux, *metallorum purgati-o, onis*, f.

AFFINER, a., purifier, *purg-are, expurg-are*; péripkr., *face sua se-pare-are*, accus.

EX. Affiner du sucre, *saccharum purgare*. — les métaux, les purifier par le feu, *metalla excoquere* (Ov.).

***S'AFFINER**, r., devenir plus fin, *exacn-è* (tus sum).

PHR. L'esprit s'affine par la conversation, *sermo aciem exacuit ingeni*.

AFFINERIE, f., lieu où l'on affine, *officina-a, æ, f.*

AFFINEUR, m., ouvrier qui affine le sucre ou le métal, *sacchari purgandi ou metalli excoquendi ar-tif-ex, icis*, m.

AFFINITÉ, f., 1. parenté contractée par le mariage, *affinit-as, atis*, f. || 2. Fig. liaison, rapport, *cognati-o, onis, convenienti-a, æ, f.*

EX. 1. Parent par affinité, *affinitate conjunctus*. || V. Alliance, allié.

2. Affinité de goûts, *studiorum cognati-o*. — de nature, *naturæ convenienti-a*.

PHR. 2. La vertu et le plaisir ont tant d'affinité selon lui, que... *virtutem ita cum voluptate copulatam esse dicit ut...* Il y a entre la peinture et la poésie une — naturelle, *pictura atque poesis naturali quodam societate junguntur*.

AFFIQUETS, m. pl., fam. parure de femme, *muliebris mund-us, i, m.; ornat-us, us, m.*

AFFIRMAT-IF, IVE, adj., qui valent une chose pour vraie, *affirm-ans, assever-ans, antis*; *asser-ens, entis, omn. g.*

EX. D'un ton affirmatif, *affirmanti ou asseveranti voce*.

PHR. Assurer d'un ton affirmatif, *firmissime asseverare*. Parler d'un ton —, *in verbis imperatoriis*. Quel ton — ! *quæ asseveratio in voce!*

AFFIRMATIVE, f., proposition qui affirme, se tourne par un verbe: l'un prend l'affirmative et l'autre la négative, *alter ait, negat alter*. = Se prononcer pour l'—, *affirmare*.

AFFIRMATION, f., assurance ou serment, *affirmati-o, asseverati-o, onis*, f.

PHR. Faire affirmation de maladie, *morbum jurare*.

AFFIRMATIVEMENT, adv., d'une manière affirmative, *affirmat-è; affirmatè; asseveranter*. = Je ne dis rien —, *nil affirmo* (Cic.). Il en parle ainsi — que s'il l'avait vu

de ses propres yeux, *eodem fiducia ac si testis ipse adfuisset, rem narrat*.

AFFIRMER, a., soutenir qu'une chose est vraie, *affirm-are*; *assever-are*; *asser-ère* (*ser-ui, ser-tum*), *contend-ère*.

SYNT. La chose que l'on affirme, à l'accus. = La personne à qui l'on affirme, au dat. = La manière dont on affirme, à l'abl sans prép. || V. Assurer.

EX. Affirmer positivement une chose à quelqu'un, *onus asseveratione, rem alicui affirmare*. = **PHR.** Ne pas affirmer au hasard, *non temerè affirmare*. Il affirme qu'il n'y a pas de danger, et même il l'affirme avec serment, *affirmat nullum esse periculum, imò adjurat*. Mais qui affirme qu'il ne s'est rien passé dans les montagnes ou dans les grottes ? *quis tamen affirmat nihil actum in montibus aut in speluncis?* La plupart affirment que, sous prétexte de soulager Britannicus, on lui avait, par ordre de Néron, frotté le palais d'une drogue empoisonnée, plures, *jussu Neronis, quasi remedium adhiberetur, illi palatum ejus noxio medicamine asseverabant* (Tac.). J'oserais affirmer qu'ils ne sont pas moins connus aux extrémités du monde que dans Capoue et Verceil, leur patrie, *autem contendere non minus notos esse in extremis partibus terrarum quam Capuæ aut Vercellis, ubi nati dicuntur* (Tac.). Clodius, disait-il, lui avait affirmé qu'il ne ferait rien contre ses intentions, *aciebat Clodium affirmasse nihil se contra ejus voluntatem esse facturum*. Le médecin Asclapion nous affirme positivement qu'au premier jour vous serez en bonne santé, *Asclapio medicus plene confirmat propediem te valentem fore*.

AFFLEURER, 1. a., t. archit., réduire à un même niveau deux corps contigus, *exæqu-are*. || 2. n., t. mécan., toucher exactement, *proximè conting-ère* (*t-igi, tac-tum*).

AFFLICT-IF, IVE, adj., qui afflige le corps. = Peine afflictive, *pœna quæ ad corpus pertinet*.

AFFLICTION, f., douleur, abattement d'esprit, *dol-or, mœr-or, oris, m.; mœstiti-a, ærumn-a, æ, f. luct-us, us, m.*

PHR. Être tombé dans l'affliction, *in mœrore ou in luctu jacere, versari*. Augmenter l'affliction, *dolorem augere*; la diminuer, l'alléger, *mœrorem minuire, levare*; la renouveler par ses discours, *tristitiam oratione refricare*. Prendre part à l'affliction de qn., *alterius dolore mœrere*. Se réjouir dans l'— publique, *lætari in omnium gemitu et triumphare*. Ce n'est que par la vertu qu'on sort d'une grande —, *virtute tantum à magno mœrore recreamur*. L'état de ses affaires le cause une vive —, *magnum dolorem ex ejus rebus capis*. Il est accablé de tant d'afflictions, *tot ærumnis et calamitatibus undique premittur* (Cic.).

AFFLIG-È, EE, adl. et part., qui est dans l'affliction, *dol-ens, mœr-ens, entis, omn. g.; afflict-us, a, um*; péripkr., *mœrore jao-ens, entis, omn. g.*

AFFLIGE-ANT, ANTE, part., qui cause du chagrin, *molest-us, luctuos-us, acerb-us, a, um*; *trist-is, grav-is, is, e.*

EX. Ce fut là un événement bien af-

fligeant pour sa famille, pour son pays, pour tous les gens de bien, *suit hoc luctuosum suis, acerbum patriæ, grave bonis omnibus*. Nouvelles affligeantes, *tristes nuntii*.

AFFLIGER, a., 1. causer de l'affliction, *mœrore ou luctu affic-ère* (*io, feci, sectum*), accus.; *contristare*, accus. || 2. désoler, tourmenter, dévaster, *vex-are*; *vast-are*.

PHR. 1. Le malheur de la république m'afflige, *casum reipublicæ dolco*. — qn. après sa mort, *alicujus emeri et ossibus dolorem inurere*. = 2. Tous les malheurs l'affligent à la fois, *omnes eum premunt ærumnæ*. La guerre afflige la Sicile, *bello vexatur Sicilia*. La peste affligeait la ville, *vastabat pestis civitatem* (Cic.).

S'AFFLIGER, r., s'attrister, *mœr-ère, nbl.; dol-ère* (*ui*), accus. ou abl.; péripkr., *molestiam cap-ère* (*io, cepi, cap-tum*), abl. avec è, ex.

EX. S'affliger du bonheur d'autrui, *alienis bonis mœrere*. — du malheur de qn., *alicujus dolorem dolere*. — sans sujet, *ob rem inanem dolere*.

PHR. Ne vous affligez pas, *noli te macerare, cruciari* (Ter.). — par avance, *molestiam anticipare*. Si nous nous affligions du malheur d'autrui comme si c'était le nôtre, si *alienam vicem pro nostrâ injuriâ doleremus*. Il ne faut pas — pour cela, *id non est dolendum*. — de qq chose, *aliquid dolere, mœrere, graviter ferre*. Ils s'affligent de ce que la république ne marche pas assez vite à sa perte, *republicam nimis tardè concidère mœrent*. Toi qui l'affliges de rendre ce que tu n'as reçu qu'à titre de prêt, qui graviter feras le quod utendum accepervis reddidisse. Au point que tous les bons citoyens s'affligeaient de ce que de si belles qualités ne secondassent pas des intentions plus pures et plus louables, *ut dolerent boni omnes, non illa tanta ornamenta ad meliorem mentem voluntatemque esse conversa*. L'Euphrate s'afflige d'avoir arrêté les Crassus dans leur retraite, *Euphrates Crassos se tenuisse dolet* (Prop.).

AFFLUENCE, 1. concours et chute d'eaux, d'humeurs, etc., *affluentia-a, æ, f.* || 2. par anal., grande abondance de choses quelconques, *copi-a, affluentia-a, æ, f.* || 3. par ext., concours de personnes, *concurs-us, us, m.; frequentia-a, æ, f.*

PHR. 1. Affluence d'eaux, *aquarum corrivatio, ou aquæ corrivata, con-fluentes*. L'affluence des eaux fit déborder la rivière, *aquis undique confluentibus amnis extra ripas disfluxit*. = 2. Affluence de paroles, *verborum flumen*. — de toutes choses, *rerum omnium affluentia*. Vivre dans l'—, *in omnium rerum abundantia vivere*; ou *copiis omnibus circumfluere*. Avec en —, *copiosè, largè, abundanter*. Il y a affluence de vaisseaux dans le port, *ingens est in portu navium copia*. = 3. La pièce avait attiré une grande — de spectateurs, *ingens multitudo fabulam spectandi gratiâ confluerat*.

AFFLU-ENT, ENTE, adj., en parlant d'une rivière qui se jette dans une autre, *conflu-ens, entis, omn. g.* (Cæs.).

AFFLUER, n., 1. couler vers, *corriv-ari; conflu-ère* (*xi, xum*). || 2

arriver en abondance, *conflu-ère*. || 3. se réunir en foule, *concurr-ère* (i, curs-um); *conflu-ère*.

EX. Le sang afflue vers la tête, *confluit in caput sanguis*.

2. Homme chez qui tous les biens affluent, *homo bonis omnibus affluens*. Les causes affluent chez moi, *ad me causæ confluant* (Cic.).

3. Une foule d'hommes affluait à Athènes: *multi Athenas confluebant*.

AFFOL-È, ÈE, part., passionné jusqu'à la folie, *insani-ens, entis*, omn. g.

PHR. Etre affolé d'une personne, l'aimer éperdument, *aliquem amare insanè, perditè, ou alicujus amore insanire* (Plin.). — du désir d'une chose, *cæcâ rei cupiditate rapi*.

AFFOLER, a., rendre passionné jusqu'à la folie. — qn. de soi, *alicui impotentem sui cupiditatem injic-ère* (io, jec-i, jec-tum).

AFFRANCH-I, IE, part. V. Affranchir. || SUBST.

AFFRANCH-Y, m., IE, f., mis en liberté, *libert-us, i, m., a, x, f.* = Fils d'affranchi, *libertin-us, i, m.* Fille d' —, *libertin-a, æ, f.*

AFFRANCHIR, a., 1. délivrer de l'esclavage, mettre en liberté, *in libertatem vindic-are, asser-ère* (ui, tum). || 2. exempter d'une charge, d'un impôt, *liberare; exim-ère* (em-i, emp-tum). || 3. Fig. délivrer d'un chagrin, d'un ennui, *tæditi liber-are, vindic-are; exoner-are; exim-ère*.

SYNT. L'objet que l'on affranchit, à l'accus. = Celui dont on affranchit, à l'abl. av. ou sans la prép. d. = Celui par lequel on affranchit, à l'abl. sans prép.

PHR. 1. Affranchir des esclaves, *servos manumittere, ou ad pileum vocare, ou libertate donare*. — un peuple du joug des barbares, *populum barbariæ servitio eximere* (Curt.). — du joug de la tyrannie, *à populi cervicibus tyrannum depellere* (Tac.). = 2. — qn. des charges publiques, *dare alicui immuniam munerum*. — une terre, *agrum levare vectigali, ou eximere de vectigalibus*. Terres affranchies, *immunis ager, ou libera prædia*. = 3. Affranchir quelqu'un de la crainte des supplices, *aliquem à metu suppliciorum liberare, vindicare*. Son bonheur l'a affranchi de ces misères, *sua eum felicitas ab istis miseriis vindicavit*. La mort nous affranchit des misères de cette vie, *nos mors ab istius vitæ miseriis vindicat*. Votre arrivée m'affranchit de toute inquiétude, *me tuus adventus sollicitudine ab omni liberat*. — la gloire de qn. du silence et de l'oubli, *alicujus gloriam vindicare ab oblivione hominum et silentio*. — d'un scrupule, *ex animo scrupulum evellere*.

S'AFFRANCHIR, r., *servitium exu-ère* (i, tum). = FIG. S'affranchir par la mort de la sévérité des juges, *morte voluntariâ se a severitate judicium vindicare* (Cic.).

AFFRANCHISSEMENT, m., 1. mise en liberté d'un esclave, *manumissi-o, asseriti-o, onis, f.* || 2. exemption. — des impôts, *immunit-as* (atis, f.), à tributis; Fig. — de tous maux, *omnium malorum liberati-o, onis, f.*

AFFRES (vieux mot), f. pl. V. Angoisses.

AFFRÈTEMENT, m., convention pour le louage d'un vaisseau, *navis conducti-o, onis, f.*

AFFRÉTER, a., prendre un navire à louage, *conduc-ère* (dux-i, duc-tum). — un vaisseau, *navem conducere*.

AFFRÉTEUR, m., qui prend un navire à louage, *conduct-or, oris, m.*

AFFREUSEMENT, adv., d'une manière affreuse, *turp-iter, horrendum in modum*.

AFFR-EUX, EUSE, adj., qui cause de l'effroi, *turp-is, is, e; sæd-us, a, um; horribil-is, is, e; horrend-us, horrific-us, a, um; atr-ox, ocis, omn. g.*

PHR. Figure affreuse, *turpis facies*, Spectres affreux, *terribiles visu formæ*, ou *diræ facies* (Virg.). Regards —, *truces oculi*. Spectacle —, *sædum spectaculum*. Jeter des cris —, *horrendos edere planctus* (Virg.). C'est une chose affreuse à dire, à voir, *horrendum dictu, visu est*. La mort n'a plus rien d' — pour moi, *nec jam mortem horreo* (Virg.).

AFFRIANDER, a., 1. rendre friand, *gulam alicui subtiliorem fac-ère* (fac-to, sec-i, factum), ou *palatum erud-ire*. || 2. fig. attirer par des douceurs, *sam. cupediis inesc-are* (Ter.); *allect-are; illic-ère* (io, lex-i, lectum); *prolect-are; illecebris trahere* (traxi, tractum), ou *irret-ire* (ivi, itum).

S'AFFRIANDER, r., devenir friand, *esse palati subtilis, eruditioris*.

AFFRIOLER, a., attirer par quelque appât. V. Affriander.

AFFRONT, m., 1. injure de parole ou de fait, *contumeli-a, injuri-a, æ, f.* || objet de honte, *probr-um, i, n.; dedec-us, oris, n.*

PHR. Sanglant affront, *insignis contumelia, gravissima injuria*. Faire un — à qn., *aliquem contumeliâ afficere, ou in aliquem contumeliam jacere, ou contumeliosè aliquem habere*. Charger, couvrir d'affronts, faire affronts sur affronts, *aliquem contumeliis onerare, operire, vexare, ou contumeliam contumeliis addere*. Recevoir un —, *contumeliam pati, accipere, sentire*. Recevoir un — sans rien dire, *os ad contumeliam præbere*. Le repousser, *contumeliam propulsare* (Cic.). Qui ne peut souffrir un —, *contumeliis impatiens*. Tu n'aurais pas essayé cet —, *non hanc expertus esses contumeliam* (Ph.). Ne pouvoir digérer un —, *contumeliam gerere in pectore*. Dévorer un —, *injuriam tacitè accipere*. Venger un —, *ulcisci injuriam*. Elle garde profondément dans son cœur l' — fait à sa beauté, *aliâ mente manet sprete injuria formæ* (Virg.). Avec —, *contumeliosè* (Cic.).

2. Faire affront à sa famille, *suis esse dedecori* (Cic.).

AFFRONTER, a., attaquer de front, *oppet-ère, ad-ire* (eo, ti et tui, tum), *aggred-i* (gres-sus sum), acc.

PHR. Affronter l'ennemi, *hostem ad-ire, ou se hostibus opponere, ou se in medios hostes inferre* (Liv.). — les périls, *periculis obviam ire* (Sall.), ou *periculis caput obicere* (Virg.). — la mort, *mortem se offerre se obicere, ou*

adire mortem. — les traits de l'envie, *invidiæ se opponere, se offerre* (Cic.).

AFFUBLEMENT, m., tout ce qui sert à couvrir, *amict-us, us, m.*

AFFUBLER (fam.), a., couvrir la tête ou le corps d'un voile, *amic-ire, indu-ère, oper-ire*. V. Envelopper.

S'AFFUBLER, r., 1. se revêtir, *indu-ère*. || 2. fig. s'entêter. V. Se coiffer de...

AFFÛT, m., machine de bois qui sert à soutenir et à mouvoir le canon, *fulcr-um, i, n.*

AFFÛT, t. chasse, *insidi-æ, arum*.

PHR. Etre à l'affût, *ex insidiis feram operiri*. = FIG. Etre à l' — de la faveur, des mots, de l'occasion, *gratiam, verba, tempus aucup-ari, capt-are* (Cic.).

AFFÛTAGE, m. soin d'affûter le canon, *tormentis comparati-o, onis, f.* = Outils nécessaires à un ouvrier, *opificis instrument-a, n. pl., supell-ex, ectilis, f.* (sans pl.). = Action de les aiguïser, *exacuti-o, onis, f.*

AFIN DE, AFIN QUE, conj., ut subj.; s'il est suivi d'une négation, *ne* ou *ut non*, subj.; devant un compar. quò; on tourne encore par *causâ* ou *gratiâ* avec le gér. en *di*; ou par *ad*, avec le gér. en *dum*.

EX. Afin d'écrire, *ut scribam, ou scribendi gratiâ, ou ad scribendum*. Afin que vous ne soyez pas plus longtemps en suspens, *ne diutius pendas*. Afin qu'il puisse plus facilement se sauver, *quò facilius fugam capessere possit* (Cic.).

AGAÇ-ANT, ANTE, adj., 1. qui agace, excite, *hebet-ans, irrit-ans, antis, omn. g.* = Agaçant les dents, qui dentes hebetat. || 2. fig. qui provoque, qui attire, *proc-ax, acis, omn. g.* = Coup d'œil —, *proca-ces* ou *blandi oculi*.

AGACE, f., oiseau, *pic-a, æ, f.*

AGACEMENT, m., 1. sensation désagréable dont les dents sont le siège, *dentium hebetati-o, onis, f.* || 2. par ext. sensation nerveuse, *irritati-o, onis, f.*

AGACER, a., 1. irriter, *offend-ère, irrit-are*. || 2. fig. piquer, fâcher, *pung-ère* (pupug-i, punct-um), *lacc-ère* (ivi ou ti, tum), *provoc-are, molest-are, accus.* || 3. par ext. attirer par des coquetteries, *blanditiis allic-ère* (io, lex-i, lectum), accus.

PHR. 1. Agacer les dents, *dentes hebetare*. = FIG. un moineau, *passeris incitare morsus* (Cat.). Action d' —, *vellicatio* (Sen.).

AGACERIE, f., manières d'une personne qui veut plaire, *blandiment-um, i, n.; blanditi-æ, illecebr-æ, arum, f. pl.* = Faire des agaceries à qn., *aliquem blanditiis invitare, allicere, pellicere*.

AGAPES, f. pl., repas des premiers chrétiens dans les églises, *agap-æ, arum, f. pl.*

AGARIC, m., espèce de champignon, *agaric-um, i, n.*

AGATE, f., pierre précieuse, *achat-es, æ, m. et f.*

AGE, m., 1. différents degrés de la vie, *et-as, atis, f.* || 2. durée de la vie, *et-as.* || 3. succession du temps, *et-as, atis, f.; temp-us, oris, a.; am-i, orum, m. pl.* || 4. période, siècle, *et-as; sæcul-um, æv-um, i, n.*

EX. 1. Fleur de l'âge, *flor ætatis, florens ætas.* — viril, *virilis ætas.* Force de l'—, *ætatis nervi*, ou *robur.* — mûr, *matura ætas.* Déclin de l'—, *ætatis senectus.* — de la vieillesse, *ætatis senectus, ou seniles anni.* — de la caducité, *ætatis decrepita, præcipitata, extrema.* Le poids de l'—, *ætatis gravis* ou *ingravescent.* Dès l'— le plus tendre, *ab incunabulis.* L'ignorance du jeune —, *incunabulis ætatis incutita.* L'— de raison, *composita ætas.* Le bel —, *bona ætas (Sen.).* A la fleur de l'—, *ipso ætatis flore.* Dans toute la fleur de l'— et de la santé, *ætate integrâ et valetudine (Suet.).* Le feu de l'—, *ætatis fervor* ou *juvenilis ardor.* Homme entre deux —, *homo medius ætatis (Cic.).* Avancé en —, *ætate proventus.* Avancer en —, *ætate procedere.* Dans l'— le plus avancé, *ætate prope jam actâ decursâque, ou ætate editâ, proventâ et decrepitâ;* jusque dans l'— le plus avancé, *usque ad ætatem proventissimam (Cic.).* Aussi-tôt que je fus en —, mon père me donna une femme, *cum primum in ætatem veni, pater mihi uxorem dedit.* Vous n'êtes plus dans l'— où l'on prend une femme, *tua præterit ad ducendum ætas (Ter.).* Vous ne devez plus jouer à votre —, *ætatis tua ludo non convenit (Plaut.).* ou ludus ætati tuæ non convenit (Cic.). Épargnez-vous une fatigue qui n'est plus de votre —, *ne tibi contrâ rationem ætatis id laboris adjungas (Plin.).* Il n'est plus dans l'—, où l'on reçoit des leçons, *ætatis non est ad præcepta.* Nous sommes à un —, où... *id ætatis sumus ut...* Subj. Comme il est en — de sentir l'affliction paternelle, *quoniam est id ætatis ut sensum jam percipere possit id marore patrio (Cic.).* Chaque — a ses plaisirs, *sua cuique ætati voluptas.* Lorsque vous serez en — de réfléchir, *ut primum per ætatem judicium facere poteris (Cic.).*

2. Quel âge me donneriez-vous ? *quid tibi ætatis ego videor (Plaut.).* Il a peine atteint l'— de onze ans, *ætatem vix undecimam ingressus est (Parr.).* Atteindre la quatorzième année de son —, *quantum decimum ætatis annum explere (Tac.).* Qui est de même — qu'un autre, *alicui ætate ou alicujus ætati æqualis.* Ils sont du même —, *sunt ætate æquales ou pares.* Ils sont tout deux presque du même —, *amborum non multum ætas discrepat (Virg.).*

3. Avec l'âge, *progrediente ætate, ou progredientibus annis, ou progressu temporis (Cic.).* Nulle jeunesse n'est éternelle, et les — se succèdent dans la vie, *nihil semper floret, ætas succedit ætati (Cic.).* L'— mûrit notre jugement, *et omnia ætate sapimus rectius (Ter.).*

4. Âge d'or, d'airain, d'argent, de fer, *ætatis aurea, ærea ou ænea, argentea, ferrea (Ov.).* Le plus fameux capitaine de notre —, *dux peritissimus nostri ævi ou nostri ætatis.* Dans les — héroïques, *heroicis ætatibus ou temporibus (Cic.).*

PHR. l'âge, *infantia, æ (Cic.).* — de l'enfance, *pueritia, æ.* — de l'adolescence, *adolescencia.* — de la jeunesse, *juventas.* Dès le bas —, *ab incunabulis, ab infantia.* Homme d'un — mûr, *annis*

maturus homo. Au déclin de l'—, *vergentibus annis.* Qui est au déclin de l'—, *vergens annis.* A tous les — de la vie, *per omnes ætatis gradus (Suet.).* Cacher son — par la toilette, *celare annos elegantia (Ph.).* Qui est en — de porter les armes, *maturus militiæ (Liv.).* ou *ad arma (Sill.).* Fille d'— à marier, *nubilis filia (Cic.).* ou *viro matura virgo (Virg.).* Il n'était pas encore en — de régner, *nondum maturus imperio erat (Liv.).* Elle est hors d'— d'avoir des enfants, *parere per annos non potest (Ter.).* = 2. Quel âge avez-vous ? *quot annos natus es ?* Il est dans la quatre-vingt-treizième année de son —, *annum tertium et nonagesimum attingit.* Il a vécu trois — d'hommes, *tertiâ hominum ætatem vixit (Liv.).*

ÂG-Ê, ÊE, adj., qui a tel âge, *nat-us, a, um.*

SYNT. Rég. à l'accus. : âgé de dix, de vingt ans, *m. d. m. né depuis dix, depuis vingt ans, decem, viginti annos natus;* ou accomplissant sa dixième, sa vingtième année, *decimum, vigesimum annum agens.*

PHR. Agé d'un an (surtout en parlant des animaux), *anniculus;* de deux, *bi-mus (Hor.);* de trois, *trimus (Col.);* de quatre, *quadrismus (Cic.);* de cinq, *quinquennis (Col.);* de six, *sexennis (Plin.);* de sept, *septennis.* Le plus — des deux, *natu major.* Le moins — des deux, *natu minor (Cic.).* Le plus, le moins — de tous, *omnium natu minimus, maximus.* Être plus — qu'un autre, *aliquem ætate antecedere, antecire.* Homme —, *c.-d.-d. vieux, homo exactâ ou jam confectâ ætate, ou homo ætate confectus, gravis (Liv.).*

AGENCE, f., emploi d'agent, *procurati-o, onis, f.*

AGENCEMENT, m., ordre, disposition, *rerum dispositi-o, onis, f.; ord-o, inis.* = Agencement des parties du corps, *membrorum apta compositio.* — des mots, *verborum structura (Cic.).*

AGENCER, a., ajuster, disposer avec art, *concinn-are;* périphr., *apte compon-ère ou dispon-ère (pos-ut, pos-utum), accus.*

EX. Agencer des mots, *verba concinnare ou apte componere (Cic.).* Il avait tout bien agencé, *omnia venuste et eleganter composuerat.* Figures mal — dans un tableau, *prava figurarum dispositio.*

AGENDA, m., livret où l'on écrit ce qu'on doit faire, *pugillar-es, tum, m. pl.;* périphr., *memorialis lib-er, ri, m.*

AGENOUIL-Ê, ÊE, part., qui est à genoux, *genibus advolut-us, provolut-us, nix-us, a, um.*

AGENOUILLER (s'), r., se mettre à genoux, *genu ou genua submittere (mis-i, miss-um) ou, insect-ère (flex-i, flex-um).* = S'agenouiller devant qn., *prosternere se et supplicare alicui (Cic.),* ou *genibus alicujus provolvi (Tac.),* ou *ad genua alicujus occumbere, ou se supplicem alicui abjicere (Sall.).*

AGENT, m., 1. tout ce qui agit, *v-is, v-is, f.* || 2. chargé d'une mission, *minist-er, ri, m.; legat-us, i,*

m. || 3. qui fait les affaires d'un Etat ou d'un particulier, *curat-or, procurat-or, oris, m.;* périphr., *publicus auct-or, is, m., ou alicuius juris vicari-us, i, ou qui rationes alicujus et negotia procurat.*

EX. 1. L'or est un puissant agent, *summa vis est in pecuniâ.*

2. Se servir d'agens actifs, *promptis uti ministris.*

AGGLOMÉRATION, f., action d'agglomérer, *glomerati-o, onis, f.*

AGGLOMÉRER (s'), r., se réunir, *glomer-ari, pass., conglutin-ari.*

AGGLUTINATION, f., *glutinati-o, onis, f.*

AGGLUTINER, a., réunir, *agglutin-are.* = — les lèvres d'une plaie, *vulnus glutinare.*

AGGRAV-ANT, ANTE, part., qui aggrave, *gravi-or, or, us.*

AGGRAVER, a., rendre plus grave, *aug-ère (aux-i, auc-tum);* périphr., *pondus add-ère (idi, itum), dat.*

PHR. Aggraver une faute, *augere peccati atrocitatem.* — la douleur, *dolorem acuere.* Le mal s'aggrave de jour en jour, *ingravescit in dies malum (Cic.).*

AGILE, m. et f., léger, dispos, *agil-is, is, e; prompt-us, expedit-us, a, um; alac-er, ris, re.* = Agile à..., *alacer, promptus, expeditus ad..., accus. (Cic.).*

AGILEMENT, adv., *celeriter, expeditè;* périphr., *maximâ celeritate.*

AGILITÉ, f., facilité à se mouvoir, *agilit-as, volubilit-as, celerit-as, atis, f.* = Agilité à la course, *pernicitas, atis, f.;* périphr., *expedita celeritas, ou agilis industria.*

PHR. Le son de la flûte excite l'agilité des danseurs, *tibiae flatibus excitatur saltantium vigor (Ph.).*

AGIOTAGE, m., trafic sur la hausse et la baisse des effets publics, *pecuniæ publicæ constitutæ negotiati-o, onis, f.*

AGIOTER, n., faire l'agiotage, *mercaturam fac-ère (io, fec-i, factum),* ou *pecuniæ publicæ constitutæ negotiationem exerc-ère.*

AGIOTEUR, m., qui agiote, *negotiat-or, oris, m.;* périphr., *qui pecuniæ publicæ constitutæ negotiationem exercet.*

AGIR, a., 1. produire une action, ou un effet, *ag-ère (eg-i, actum), effic-ère (io, fec-i, factum).* || 2. s'employer dans quelque affaire, *princip. poursuivre en justice, ag-ère.* || 3. *absolument,* se conduire, se comporter, *se ger-ère (gessi, ges-tum).*

EX. Il n'agit pas, il se contente de parler, *loquitur tantum, nihil agit, ou efficit.*

2. Agir contre qn. en vertu d'une obligation, *cum aliquo agere ex syn-graphâ.*

3. Agir avec honneur, *honestè se ger-ère.*

PHR. 1. Il faut agir et non délibérer, *facto potius quam consulto opus est*

(*Tac.*). Il sait mieux — que parler, *manu plus valet quam lingua*. Ne point —, *nilhil agere*, ou *cessare* (*Cic.*). Laissez le remède agir, *patere medicinam venis concipi*. Le chaud et le froid agissent différemment sur notre corps, *calore ac frigore corpus variè afficitur*. = *FIG.* — sur les esprits, *valere in animos*, ou *animos commovere*. L'éloquence agit sur les esprits, *vim habet in animos summa eloquentia*. = 2. Agir pour qn., *procurare negotium alterius*, ou *alicui navare operam*. Faire — qn. dans une affaire, *alicujus ope uti in re*. Agir contre qn., *alicui item intendere*, ou *aliquem in jus vocare*. — criminellement, *aliquem rei capitalis reum facere*, *arguere* (*Cic.*). = 3. — en consul, en roi, *consulem*, *regem agere*. — en ami, *amicum agere* (*Tac.*). Agir par passion, *res libidine gerere*. — à la rigueur, *summo jure uti*. — rondement avec un homme sans détour, *cum homine simplici simpliciter agere*. J'agirai avec vous comme si vous étiez mon frère, *tecum agam non sicut ac si frater meus esset*, ou *me ut fratre uteris*. Homme qui agit contre son opinion, *homo ejus facta cum sententia pugnant*. C'est la colère qui le fait — ainsi, *causa est ira cur sic agat*, ou *ira incitatus ita agit*. En — bien ou mal avec qn., *benè aut malè cum aliquo agere* ou *aliquem habere*. — en vainqueur, *uti victoriâ* (*Cæs.*).

S'AGIR, *r.*, être mis en question, *ag-i* (*ac-tus sum*). = Ce mot n'est usité qu'à la 3^e pers.

SPNT: L'objet dont il s'agit à l'abl. avec *de*, ou au nom. en renversant la phrase. = La conj. *si* s'exprime par *an*; s'il y a une alternative, *utrum* ou ne dans le 1^{er} membre, *an* avant le second.

EX. Il s'agit, *agitur*. Il s'agit d'une affaire importante, *de re permagna agitur*, ou mieux, *permagna res agitur*. Voilà de quoi il s'—, *de hoc agitur* (*Cic.*). Il ne s'— pas de cela, *nilhil de hoc* (*s.-ent. agitur*). Il ne s'— que du salut de la république, *de republicæ salutè agitur*. Il s'agit de savoir si il viendra, *agitur an venturus sit*. Il s'— de savoir si nous vivrons, ou si nous périrons dans les supplices et dans l'opprobre, *agitur victurine simus, an cum supplicio ignominiaque perituri* (*Cic.*).

PHR. Il s'est agi de cette affaire dans le sénat, *de hæc re in senatu mentio facta est*. Il ne s'agissait pas de tourner leurs armes contre les Romains, *non ut in Romanos verterent arma agebatur* (*Liv.*). On peut quelquefois feindre la colère quand il s'— de commander l'attention d'esprits paresseux, *iracundia aliquando simulanda, si segnes audientium animi concilandis sunt* (*Sen.*). Il s'agissait de savoir si on leur permettrait d'informer, *quæsitum est an danda esset inquisitio* (*Plin.*).

AGISS-ANT, ANTE, part., 1. qui agit, *ag-ens, entis, omn. g.* || 2. par ext. qui se donne du mouvement, *actuos-us, a, um*; périphr., *semper agens aliquid*.

PHR. 1. Agissant beaucoup sans rien faire, *multa agendo nilhil agens* (*Ph.*). = 2. La vertu est agissante, *virtus est actiosa*. Esprit qui est —, *promptus et alacer animus*. = *FIG.* Remède — c.-à-d. qui opère avec force, *præsentissimum remedium* (*Plin.*).

AGITATEUR, *m.*, qui provoque

une agitation dans le peuple, *turbulent-us, seditios-us, a, um*; périphr., *turbarum* ou *seditionum auctor, oris*.

AGITATION, *f.*, 1. mouvement, *agitati-o, jactati-o, onis, f.* || 2. fig. trouble, *sollicitud-o, onis*; *commoti-o, agitati-o, onis, f.*; *mot-us, us, m.*

EX. 1. Agitation des flots, *motus et agitatio fluctuum*, ou *jactatio maris*. — des poumons, *pulmonum coagitatio*.

2. Agitation de l'esprit, *animi agitatio* ou *motus*. Il y a de l'— dans les esprits, *servent animi*. — de l'âme, *animi commotio* (*Cic.*).

AGIT-É, ÊE, adj. et part., *jactatus, agitatus, a, um*, propr. et fig.

EX. Agité par la tempête, *tempestate jactatus*. = *FIG.* Être — par la tempête populaire, *populi tempestate jactari*. Quand l'Etat est —, *agitatis rebus*. — de mille soins, *curis agitatus*. Question agitée et débattue dans les assemblées, *res agitata in concionibus* (*Cic.*).

PHR. La mer est agitée, *servet æstu pelagus* (*Cic.*), ou *mare æstuat*. Les esprits sont émus et agités, *perturbantur animi et commoventur*. — de différentes pensées, *ancipiti curâ distractus*. Nuit agitée, *inquietæ nocte* (*Cic.*).

AGITER, *a.*, 1. remuer en divers sens, *agit-are, vers-are, accus.* || 2. méditer, *agit-are, volut-are, volut-ère* (*i, volutum*), *accus.* || 3. discuter, *ag-ère* (*eg-i, ac-tum*), *agit-are, accus.*, ou *disput-are, discept-are, disser-ère* (*ui, tum*), *abl. avec de*. || 4. tourmenter, *agit-are, turb-are, sollicit-are, accus.*

PHR. 1. La violence des vents agite la mer, *ventorum vi mare agitur*. Un léger vent agite les blés, *lenibus flabris fruges horruerunt* (*Cic.*). = 2. Agiter de grands projets, *magnas res agitare*. Agitant mille pensées dans son esprit, ou l'esprit agité de mille pensées, *multa corde volutans* (*Virg.*). = 3. On agite cette question, *ea res agitur*, ou *ea de re disputatur*, ou *hoc disceptatur*, ou *de hoc agitur* ou *quæstio est*. Ils agiteront s'ils devaient fermer l'accès des Alpes pannoniennes, ou si, montrant plus de résolution, ils iiraient chercher l'ennemi et lui disputer l'Italie, *agitare placeretne obstrui Pannoniæ Alpes, an ire cominus et certare pro Italiâ constantius foret* (*Tac.*). = 4. Les furies agitent et poursuivent les impies, *furiæ agitant et insectantur impios*. La guerre agite longtemps l'Europe, *diu bello arsit Europa*. Une inspiration divine l'agite, *divino instinctu concitatur*, ou *afflatu divino move-tur* (*Cic.*).

S'AGITER, *r.*, 1. être remué, ou se remuer, *vers-ari, volut-ari, agit-ari, jact-ari, ou jact-are se*. || 2. Fig. être débattu, mis en question, *ag-i* (*ac-tus sum*).

PHR. 1. Le malade s'agite dans son lit, *se in omnem partem recubans æger versat* (*Cic.*). = 2. C'est une question qui s'agite souvent, *sæpius ea res agitur*, ou *de hoc sæpius agitur*, *disputatur*, ou *quæritur*, ou *quæstio est*.

AGNAT, *m.*, collatéral descendant par mâle d'une même souche masculine, *agnat-us, i, m., -a, æ, f.*

AGNATION, *f.*, *i. jur.*, qualité d'agnat, *agnati-o, onis, f.*

AGNEAU, *m.*, petit d'une brebis, *agn-us, i, m.*, — femelle, ou petite brebis, *agn-a, æ, f.* = Petit agneau, *agnell-us, i, m.* Appartenant à l'—, *agnin-us, a, um*. Chair d'—, *agnin-a, æ, f.* (*s.-ent. caro*). Quartier d'—, *agnin-um, i, n.* Pieds d'—, *agnorum petiol-i, orum*. Toison d'—, *vell-us, eris, n.* = *FIG.* Agneau, c.-à-d. homme fort doux, *placatus homo*. Quand il est le plus en colère je le rends doux comme un —, *câm fer-vet maximè, tam placidum quam ovem reddo* (*Ter.*)

AGNELET, *m.*, petit agneau, *agnell-us, i, m.*

AGNELIN, *m.*, laine des agneaux, *agnina lan-a, æ, f.*

AGNUS-CASTUS, *m.*, arbrisseau, *vit-ex, icis, f.*

AGNUS-DEI, *m.*, cire bénite par le pape, dont l'empreinte est la figure d'un agneau (*agnus Dei*), *agni coelestis cerea effigi-es, et, f.*

AGONIE, *f.*, dernière lutte du mourant contre la mort, *morientis ultimæ angust-i-a, arum, f. pl.*

PHR. Être à l'agonie, *extremos halitus exhalare* (*Cic.*), ou *extremum trahere spiritum* (*Ph.*), ou *medit jam morte tenèri* (*Virg.*). = *FIG.* —, angoisses d'esprit, *ægritudines animi gravissimæ*. Il est dans de continuelles —, *perpetuò cruciatur angore* (*Cic.*).

AGONIS-ANT, ANTE, part., *moribund-us, a, um*.

AGONISER, *n.*, V. Être à l'agonie

AGONOTHÈTE, *m.*, officier qui, chez les Grecs, décernait le prix dans les jeux, *agonothet-a, æ, m.*

AGRAFE, *f.*, petit crochet, *fibul-a, æ, f.*; *uncin-us, i, m.* = Qui a une —, *fibulat-us, a, um*; périphr., *hamatus et uncinatus, a, um*.

AGRAFER, *a.*, attacher avec agrafe, *fibulâ distin-ère, retin-ère* (*ui, tentum*). = Son habit est agrafé, *vestem fibula mordet* (*Ov.*).

AGRAIRE, *adj.*, *agrari-us, a, um*. = Lois agraires, c.-à-d. qui concernaient la distribution des terres conquises, *agrari-a leg-es, um, f. pl.*

AGRANDIR, *a.*, rendre plus grand, plus considérable, *ampli-are, amplifi-are, dilat-are, aug-ère* (*aux-i, auc-tum*); périphr., *amplio-rem effi-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), *præst-are* (*ist, itum*).

EX. Agrandir une plaie, *plagam ampli-are*. — la place publique, *forum amplificare, dilat-are* ou *laxare*. — l'empire, *imperii fines propagare, dilat-are* ou *proferre*. Ils ont agrandi la république de ce territoire et de ces villes, *hæc agris et urbibus rempublicam auxerunt*. — la gloire de son nom, *nomini gloriâ aug-ère*. — sa fortune, *aug-ère* (*Cic.*). = *FIG.* — qn., c.-à-d. 1^o l'enrichir *alicujus fortunas aug-ère, exag-gerare*; 2^o l'élever aux honneurs, *ali-quem honore aug-ère, amplificare, de-corare, ornare*. — un sujet, le relève

par la manière de le traiter, rem ornando amplificare, ou dicendo amplificare eque ornare (Cic.).

S'AGRANDIR, *r.*, 1. s'accroître, amplifi-ari, aug-eri (auct-us sum), dilata-ri, cresc-ere, *n.* || 2. fig. — s'élever, major fi-eri; périphr., aug-eri divitiis et honoribus, ou in altum locum perven-ire (i, tum).

PHR. Il disait que son royaume s'agrandirait des pertes de César, quantcumque virum Cæsari decessisset, suo inaccessurum regno dicebat (Liv.).

AGRANDISSEMENT, *m.*, accroissement, increment-um, *i, n.*

PHR. Faire des agrandissements à sa maison, ædibus accessionem adjungere, ou edes suas amplificare. — de l'empire, finium prolatio, propagatio. — de la fortune, amplificatio rei familiaris (Cic.). Il ne doit qu'à lui-même son —, omnia sua sibi incrementa debet (Vell.).

AGRÉABLE, *m. et f. adj.*, 1. qui plaît, jucund-us, grat-us, amæn-us, accept-us, *a, um; suavis, is, e (dat.)*. || 2. aimable, amusant, jucund-us, urban-us, lepid-us, festiv-us, *a, um (dat.)*.

EX. 1. Lieu agréable, locus amænus. Odeur —, suavis odor. Chose — à voir, res jucunda oculis ou jucunda visu, ou remota ad aspectum. Ouvrage — aux cultivateurs, gratum opus agricolis. Lieu — à tout le monde, locus omnibus amænus. Sacrifices — aux dieux, accepti dæis sacra. Odeur — à sentir, odor naribus suavis.

2. Conversation agréable, urbanus, venustus sermo, ou dicendi, sermois lepor. Homme —, lepidus homo, et dans le sens de gai, festivus homo V. Amable.

PHR. 1. C'est une maison de campagne des plus agréables, villa est mirifice suavitatis. Etre — à l'œil, oculos delectare. Etre — à l'odorat, jucundè olere. Etre — à l'oreille, aures mulcere. Etre très — au goût, jucundissime sapere. Mets d'un goût très —, cibi exquisitissimi, ou cibus exquisiti saporis (Tac.). Visage plutôt beau qu' —, vultus putcher magis quam venustus. Etre — à qn., alicui placere. Rien n'est plus — à Dieu, nihil est Deo acceptius (Cic.). Cela m'a été fort —, id mihi pergratum fuit ac perjucundum. Il est plus — d'être assis, gratius est sedere (Plin.). Avoir qq. ch. pour —, aliquid probare, ou aliquid gratum acceptumque habere. = 2. Orateur —, verborum orator. Conteurs —, narratores faceti (Cic.). Convive —, gratus comæa (Hor.). Manières —, elegantia. Gaieté —, jocandi genus elegans. Plaisanteries —, non ingrati joci (Ov.). C'est un homme très —, homo est venustate ac lepore affluens ou in quo multa jucunditas ou in quo magnus lepor (Liv.). C'était un homme qui plaisait d'une manière très —, magnus in jocandi lepore erat in homine (Cic.). Mener une vie —, humaniter vivere. Faire l' —, ou affecter des manières —, elegantiam aucupari. || Subst.

AGRÉABLE, *m.*, ce qui plaît, dulcis, *n.*; périphrase, quod juvat, quæ favent. = Mêler l'utile à l' —, miscere utile dulci.

AGRÉABLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière qui plaît, jucundè, suav-

iter, venustè. || 2. d'une manière aimable, amusante, jucundè, lepidè, festivè.

EX. 1. Vivre très-agréablement, jucundissime vivere (Cic.). Se reposer —, suaviter quiescere ou otari. Danser —, venustè, commodè saltare. Etre — logé, bene habitare. Jouer — de la flûte, scienter tibis cantare (C. Nep.).

2. Causer agréablement, jucundè ou haud illepidè confabulari. Passer — la journée, festivè diem agere ou festivam diem agere.

AGRÉ-É, ÊE, part., reçu, approuvé, accept-us, probat-us, a, um. V. Goûte.

AGRÉER, *a.*, 1. recevoir, accept-er, prob-are, accus.; périphr., accept-um ou accept-am hab-ere, accus. et accord avec le subst. || 2. par ext. (suivi de que), permettre, consentir, sin-ère, permett-ère (mis-i, mis-sum), pat-i (pass-us, sum), 2^e verbe à l'infinitif.

SYNT. L'objet que l'on agréé, à l'accus. = La personne de qui l'on agréé, à l'abl. avec a, ab. = La manière dont on agréé, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Agréer une excuse de qn., excusationem ab aliquo probare, accept-ère, ou excusatum habere aliquem. Agréer mes compliments, acceptam salutem habere, ou gratum sibi me tibi salutem imperitri.

2. Agréer que je ne me mêle pas de cette affaire, sine ou patere me isto non implicari negotio. V. Permettre, souffrir.

PHR. 1. Faire agréer qq. ch. à qn., rem alicui approbare, ou facit rationem alicui probare, ou efficere ut aliquid alicui probetur.

AGRÉER, *n.*, plaire, plac-ère, arid-ère (dat.). || V. Plaire.

AGREGATION, *f.*, 1. réception dans un corps, cooptati-o, onis; *f.* || 2. assemblage de choses sans liaison, congeri-es, et, *f.*

AGRÉ-É, ÊE, cooptat-us, aggregat-us, a, um; dat. ou accus. avec inter. || Part. d'

AGRÉGER, *a.*, admettre dans un corps, aggreg-are; périphr., in numerum adscrib-ère (scrip-si, scriptum), recip-ère (to, cep-i, cep-tum), acc. = Se faire — à un corps, adoptare se ordini. Je me souvenais qu'il m'avait fait — au collège des augures, me cooptatum ab eo in collegium augurum recordabar (Cic.).

AGREMENT, *m.*, 1. action d'agréer, approbation, consentement, approbati-o, onis, *f.*; assens-us, us, *m.*; vent-a, æ, *f.* || 2. pl. gén. ce qui fait agréer, qualité par laquelle on plaît, jucundit-as, suavit-as, amœnit-as, atis, *f.* || 3. distraction, amusement, oblectament-um, *i, n.*; oblectati-o, delectati-o, onis, *f.* || 4. au plur., ornements qu'on ajoute à une chose, ornament-a, comment-a, orum, *n. pl.*; V. Ornaments; broderies.

EX. 1. Avoir l'agrément de tout le monde, omnium approbatione uti ou consensu approbari. Donner son — à

une chose, rem assensu suo comprobare ou rei assentire. Demander l' — de son père, veniam à patre petere. Avec votre —, veniâ ou pace tuâ.

2. Agrément d'un lieu, d'un jardin, loci, horti jucunditas ou amœnitas, — dans la physionomie et dans la voix, oris et vocis suavitas.

3. Les agréments de la campagne, rerum rusticarum oblectamenta. Les — de la ville, urbis delectationes.

PHR. 1. Il l'a fait avec mon agrément et avec l' — général, me perlubente fecit ac libentissimis omnibus. Ils demandent votre — pour faire cette restitution, id tuâ indulgentiâ restituere desiderant (Plin.). = 2. L' — d'un festin consiste dans la réunion des amis, in casta amicorum versantur conviviorum delectationes. Les fables offrent beaucoup d' —, multum habent delectationis fabulæ (Cic.). = 3. Les — de la vie champêtre, quæ in colendis agris delectant. Écrire pour son —, delectationis causâ scribere. || V. Agréable.

AGRÈS, *m. pl.*, tout ce qui sert à équiper un vaisseau, interament-a orum, *n. pl.*; périphr., auxilia nautica, ou navis arma. = Vaisseau qui a tous ses —, omnibus ornamentis instructa navis.

AGRESSEUR, *m.*, qui attaque le premier, provocat-or, oris, *m.*; périphr., qui aliquem injuriâ lacessit.

PHR. Ils furent les agresseurs dans cette guerre, ultro bellum intulere (Sall.), ou occupaverunt bellum facere (Liv.). Sachez le quel fut l' —, uter aggressus fuerit scito. On ne croit pas que le plus faible veuille être l' —, non creditur aggressurus qui non sit superior (Cic.).

AGRESSION, *f.*, aggress-us, us, *m.*

AGRESTE, *adj.*, grossier, agrest-is, is, *e*; rustic-us, *a, um.* = Un peu —, rusticul-us, *a, um.*

EX. Mœurs agrestes, rustici mores. Peuple —, agreste hominum genus.

AGRICOLE, *adj.*, adonné à l'agriculture, rebus rusticis dedit-us, *a, um*, ou rurs studios-us, *a, um.*

AGRICULTEUR, *m.*, cultivateur, agricol-a, æ, *m.*; colon-us, *i, m.*; agricult-or, oris, *m.*

AGRICULTURE, *f.*, art de cultiver la terre, agriculti-o, onis, *f.*; agricultur-a, æ, *f.*; périphr., rurs disciplin-a, æ; res rusticæ; cultus agrorum; cura rusticationis.

PHR. S'adonner à l'agriculture, se totum agris colendis dare. Se plaire à l' —, oblectare se agricultiône. Ceux qui ont écrit sur l' —, rei rusticæ auctores. En — c'est un usage fort ancien, in rusticatione antiquissima est ratio. Livre sur l' —, liber de agriculturâ.

AGRIPPER (pop.), *a.*, saisir avec rapidité; arrip-ère (to, ui, rep-tum), accus. V. Saisir.

AGRONOME, *m.*, versé dans la théorie de l'agriculture, rusticarum rerum peritus, ou qui rei rusticæ præcepta tradit, ou qui rebus rusticis studet.

AGRONOMIE, *f.*, théorie de l'agriculture, rusticarum rerum scienti-a, æ, *f.*, ou descripta totius

rusticationis rati-o, onis, f.; ou *ru-ris cur-a, æ, f.*

AGUERR-I, IE, adj., 1. fait aux fatigues de la guerre, *bello assuet-us* ou *durat-us, a, um*; *belli ac rei militaris peritus, a, um*; *in armis* ou *in rebus bellicis exercitatus, a, um*. || 2. *fig.* familiarisé avec, accoutumé à...; *assuetus, durat-us, a, um, dat.*

PHR. Armée mal aguerrie, *bellorum rudis* ou *insolens exercitus*. Soldat mal —, *miles tiro*. Armée —, *adversus mala duratus exercitus* (Liv.).

AGUERRIR, a., 1. accoutumer à la guerre, *armis erud-ire*, ou *bellicis laboribus dur-are* ou *rem militarem doc-ère*, *accus.* || 2. *fig.* endurcir contre, familiariser avec, *firm-are* contrà, *assuesc-ère* (*suevi, suet-um*).

SYNT. L'objet que l'on aguerrit, à l'*accus.* = Celui contre lequel on aguerrit, à l'*accus.* avec *contra*; au *dat.* avec *assuescère*.

S'AGUERRIR, r., 1. s'accoutumer aux fatigues de la guerre, *belli laboribus assuesc-ère*; *rem militarem disc-ère* (*didic-i, disc-utum*). || 2. *fig.* s'endurcir contre..., *obdur-are* *contra*, *accus.*; *assuesc-ère, dat.*

PHR. S'aguerrir contre la douleur, *dolori callum obducere*, ou *usum patiendi colligere*. — contre les coups du sort, *contra fortunam obdurescere*.

AGUETS, m. pl., n'est usité que dans les phrases suivantes :

EX. Être aux aguets, *1^o épier* pour surprendre, *es-se in speculis*; *specul-ari*; *observ-are*; *auspic-ari*; *2^o être sur ses gardes*, *in excubiis st-are* (*eti, atum*).

PHR. Il est aux aguets pour voir ce qui se passe, *aucupatur ex insidiis quam rem gerant* (Plin.). Il se tint là aux —, *tibi speculabundus substitit* (Tac.). Mettez qn. aux —, *aliquem præmitte speculatorem* (Cic.).

AH! interj., *ah! heu! proh! vah!*

PHR. Ah! malheureux que je suis! *heu! me infelicem! vix misero mihi*. Ah dieux! *proh deos; proh dii immortales!* Ah! que j'aurais de honte! *ut me puderet!* Ah! quelle étrange folie de ma part! *proh me dementem*, ou *quæ mihi stultitia fuit!*

AHEURT-È, ÈE, part., attaché obstinément, *obstinat-us, a, um*; *pertin-ax, acis, omn. g.*, *abl.* avec *in*; *ten-ax, acis, gén.*

AH! ou AIE! expression de douleur, *hei, pro mi!* (Ter.).

AHURIR (fam.), *a. V.* Etourdir.

AIDANT, part., qui aide, *juvans, antis, omn. g.* = Dieu —, *Deo juvante*, ou *Deo favente, præ-sente*.

AIDE, m., qui aide, *adjut-or, oris, m.*, *adjutr-tx, icis, f.*

EX. Il m'a servi d'aide dans mes entreprises, *adjutor consiliorum meorum exstitit* (Cic.). Donner un — à qn., *alicui adjutorem dare*, ou *aliquem adjutore instruere*. — de camp, *adjutor præfecti castrorum*.

AIDE, f., assistance donnée ou reçue, *auxili-um, adjument-um, subsid-um, adjutori-um, i, n.*; *op-s, is, f.*; *oper-a, æ, f.* || **V.** Cours.

EX. Crier à l'aide, *invocare auxili-um*. Implorer l'— de qn., *ad opem alicujus confugere*; *implorare ac flagitare alicujus auxilium*, ou *auxilium ab aliquo petere*. A l'—! *ferre opem*. Appeler quelqu'un à son —, *inclamare aliquem ut opem ferat*. Recourir à l'— de quelqu'un dans une affaire, *querere ab aliquo adjumentum alicujus rei*. Venir à l'— de qn., *præter* — à qn., *alicui opem* ou *auxilium ferre*, ou *alicui operam navare*. Avoir besoin d'—, *opis indigere*.

PHR. Implorer l'aide de qn., *ad aliquem confugere*, ou *tendere manus ad aliquem*. Recourir à l'— de qn., *aliquo adjutore uti*. Quand vous ai-je refusé mon —? *quando auxilium meum desideravisti* (Cic.)? Venir à l'— de qn., *alicui adesse*. Ne pas venir à l'— de qn., *alicui deesse* ou *abesse*. Avec l'— de Dieu, *Deo adjutore*. Sans aucun —, *nullis adminiculis*. A l'— de la nuit, *nocte juvante* ou *nocte ministrâ*. Marcher à l'— d'un bâton, *baculo vestigia firmare*. N'avoir besoin de l'— de personne, *vi propriâ niti* (Virg.). On ne saurait rien faire de bien sans l'— de Dieu, *citra divinam opem nihil usquam boni fieri potest* (Sen.).

AID-È, ÈE, part., secondé, assisté, secouru, *adjut-us, a, um*.

AIDER, a., assister, seconder, *juv-are, adjuv-are (i, ju-tum)*, *accus.*, *ad-esse* (*ad-sui*), *opitul-ari, auxili-ari, subven-ire, dat.*

SYNT. La personne que l'on aide, à l'*accus.* = La manière dont on aide, à l'*abl.*, sans prép.

EX. Aider qn. de ses conseils, de son crédit, de sa bourse, *aliquem consilio, auctoritate, bonis juvare*. — qn. dans le malheur, *alicui ærumnoso adesse* ou *subvenire*.

PHR. Aider qn. en qq. ch., *aliquem ad rem* ou *in re sublevare*, ou *alicui esse auxilio*, ou *alicui commodare operam suam*, ou *alicui præsid esse*. N'aider qu'à demi, *pedem unum dare*. — un peu, *alicui paulum operæ tribuere*. = **Fig.** — à la lecture (devenir à demi mort), *corrigere quod intelligitur minus* (Ter.). Je l'ai aidé de mon argent à bâtir, *illum meâ pecuniâ juvi ad ædificandum*. Ceux qui ont aidé à vaincre, *ii quibus adjutoribus parata est victoria*. Sa force ne l'a aidé en rien, *vires corporis nihil illi sunt auxiliatæ*. Cela aide à prouver la vérité, *hoc ad verum probandum juvat* (Cic.).

S'AIDER, r., 1. s'aider soi-même, *se adjuv-are*; *sibi ipse auxili-ari*. || 2. s'aider mutuellement, *sibi invicem optul-ari*.

PHR. 1. S'aider soi-même, *sibi ipsi non deesse*. Qui ne peut s'— de ses membres, *manus et membris captus*. S'— du crédit de qn., *alicujus auctoritate niti*. Aide-toi, le ciel t'aidera, *tibi ne desis, Deus non deerit*, ou *conare quidquid potes, conanti Deus aderit*. Je me suis beaucoup aidé de cet auteur dans mon travail, *ejus scripta magno mihi fuere ad scribendum adjumento*. = 2. Il faut nous — les uns les autres, *nobis invicem auxiliari* ou *operam præbere debemus*. S'— l'un l'autre, *sibi tradere mutuas operas* (Ter.), ou *sibi invicem esse adjumento*, ou *mutuam sibi operam navare* (Cic.).

AIEU-L, m., LE, f., *av-us, i, m.*, *avi-a, æ, f.*

AIEUX, m. pl., ancêtres, *av-i,*

orum, m. pl.; *major-es, um, m. pl.*

PHR. Mécène, toi qui comptes des rois parmi tes aïeux, *Mæcenas atavis edite regibus* (Hor.). On compte dans cette famille une longue succession d'aïeux, *avi numerantur avorum*.

AIGLE, m., oiseau de proie, *aquil-a, æ, f.*

EX. L'aigle qui porte la foudre de Jupiter, *armigera Jovis aquila* (Plin.).

PHR. L'aigle de mer, *haliztus*. Appartenant à l'— *aquilinus*. Cri de l'—, *aquilæ clangor*. Serre de l'—, *aquilinæ ungulæ*. = **Fig.** Yeux d'—, *c.-à-d.* yeux perçants, *acres et acuti oculi*. C'est un —, (un esprit supérieur), *acerrimo* ou *præstanti est ingenio*, ou *summa est in eo vis ingenti* (Cic.). L'— du poème épique, Homère, *mæonii carminis ales Homerus* (Hor.).

AIGLE, f., enseigne de la légion romaine, *aquil-a, æ, f.* = Celui qui la portait, *aquilif-er, eri* (Cæs.).

AIGLON, m., le petit de l'aigle, *aquilæ pull-us, i, m.*, ou *recens aquila*.

AIGRE, 1. acide, piquant au goût, *acid-us, acerb-us, a, um*. || 2. *fig.* désagréable, fâcheux, *amar-us, a, um*; *asp-er, era, erum*; *mord-ax, acis, omn. g.*

PHR. Un peu aigre, *subacidus*; *subacidulus*; *acidulus*. Raisin très — au goût, *peracerba gustatu uva*. Devenir —, *acescere* ou *acere*. = **Par anal.**, voix — *aspera* ou *stridula vox*. Cri — de la scie, *serræ stridor*. = 2. Femme aigre, *amara mulier*. — dans ses réprimandes, *acerbus in vituperando*. — dans ses discours et dans son caractère, *homo acerbæ linguæ et asperi animi* (Liv.). || **V.** Amer.

AIGRE-DOUX, adj., 1. en parlant des fruits, *acido et dulci mixtus, a, um*; *in quo est jucundum ac-or, oris, m.* || 2. *fig.* dont la douceur est mêlée de rudesse, *cruj acerbitas humanitate permixtâ temperatur*.

AIGREFIN, a. m. V. Escroc.

AIGREMENT, adv., avec aigreur, *acerbè; asperè; amarè*.

AIGR-ET, ou AIGREL-ET, ETTE adj., un peu aigre, *acidul-us, sul amar-us, a, um*.

AIGRETTE, f., plume d'oiseau, *crist-a, æ, f.*; *périph.*, *plumeus apex, icis, m.* = Casque surmonté d'une —, *cristata cass-is, idis, f.*

AIGRETTE, f., espèce de héros, *ardeol-a, æ, f.*; *cir-is, is, f.*; *erodi-u, i, m.*

AIGREUR, f., 1. qualité de celui qui est aigre, *acerbit-as, atis, f.* *ac-or, oris, m.*; *acrimoni-a, æ, f.* || **Fig.** difficulté d'humeur, *asperit-as, acerbit-as, atis, f.*; *amaritud-o, ini f.* || **V.** Amertume.

EX. 1. Corriger l'aigreur de la gnade, *emendare acorem mali punis*. Les fruits que j'en ai recueillis n'étaient pas sans —, *fructus cepi acerbitate permixtos*.

2. Reproche plein d'aigreur, *multâ habens acerbitatis oburgatio*. Accus qn. avec —, *aliquem acerbè et amarè accusare*, ou *acerbitis in aliquem invel* L'— de la discussion est adoucie par

politesse de l'orateur, *asperitas contentiōnis humanitate oratoris conditur*. La vieillesse me donne de l' —, *ine amariorem senectus facit* (Cic.).

AIGREURS, f. pl., affection de l'estomac, *acer stomach-us*, i, m.

AIGR-I, IE, part., 1. devenu aigre, *acerbat-us*, a, um; périphr., *in acorem vers-us*, a, um. || 2. fig. devenu difficile, désagréable, *exasperat-us*, *exulcerat-us*, a, um.

EX. 1. Vin aigri, *acerbum vinum*. — 2. Caractère —, *exacerbata superbia*. — par les soupçons, *suspicionibus exulceratus*.

AIGRIR, a., 1. rendre aigre, *acerb-are*, accus.; périphr., *amarum, amarum, fac-ère* (io, sec-i, fac-tum), accus.; *acorem fac-ère*, dat. || 2. fig. irriter, *asper-are*; *exulcer-are*, ur-ère (us-si, ustum), accus.

EX. Aigrir le vin, *vinum acerbare*, et mieux, *vinum acerbum facere*, ou *vinum acorem facere*.

2. Aigrir un grief au lieu de l'adoucir, *crimen asperare*, non lenire. Sa fierté m'a aigri tous les esprits, *omnes exasperaverat animos ejus arrogantia*. Être aigri par le soupçon, *suspicionibus exulcerari*.

PHR. 1. Le temps aigrit le vin, *coaccescit velustate vinum*. — 2. — un mal en y touchant, *dolorem augere retractando*, ou *amplificare atrectatu*. — le chagrin, *exagitare maerorem*. La vieillesse m'aigrit, *me senectus amariorem facit* (Cic.). C'est ce qui m'aigrit le plus, *hoc est quod peraccescit* (Plaut.). Courage! s'il n'est pas assez mal disposé, aggravez-le encore, *age, si non hic satis insanit suū sponte, instiga*. Ce peuple était aigri de payer des tributs, *urbat populum dare tributa* (Flor.).

S'AIGRIR, r., 1. devenir aigre, *coaccesc-ère*, *accesc-ère*, *ac-ère* (ac-ui). || 2. s'envenimer, en parlant d'une plaie, *crudesc-ère*. || 3. fig. s'irriter, *exulcer-ari*, *acerb-ari*; périphr., *amarior fieri* (fio, fac-tus sum).

AIG-U, UE, adj., terminé en pointe, *acut-us*, *mucronat-us*, a, um.

PHR. Un peu aigu, *acutulus*. Marquer un syllabe d'un accent —, *syllabam accentu* = fig. Voix —, *acuta vox*. Fièvre —, *acuta febris*. Douleurs —, *asper-tui* ou *acerbissimi dolores* ou *cruciatui*. La douleur est —, *pungit dolor*.

AIGUADE, f., endroit propre à faire de l'eau, et par ext., provision d'eau, *aquat-i-o*, onis, f. = Qui fait —, *aquat-or*, oris, m. Faire —, *equari*. Pour faire —, *aquationis causā*.

AIGUIÈRE, f., vase à mettre de l'eau, *aqual-e*, is, n.

AIGUILLADE, f., gaule à piquer les bœufs, *stimul-us*, i, m.

AIGUILLE, f., petit instrument percé par un bout, pointu par l'autre, *ac-us*, ūs, f.

EX. Failler une aiguille, *lina per aciem immittere*. Coudre avec une —, *acu transuere*. — à broder, *acus phrygia*. Broder à l' —, *acu pingere* — de tête, pour les cheveux, *discerniculum*, ou *acus comatoria*. — de cadran, *acus horarium index*. — de cadran solaire, *quo-*

mon — de clocher, *pyramis*. — en pierre, obélisque, *obeliscus*. — aimantée, ou marine, *acus magnetica*, ou *magnete illita acus*. = prov. De fil en —, *aliud ex alio*. Faire un procès sur la pointe d'une —, *pugnare pro iugis*, ou *rixari de land caprina* (prov.).

AIGUILLE, poisson de mer, *acus*, i, m.

AIGUILLÉE, f., *act-a*, æ, f. — de fil, *trajectum acu fil-um*, i, n.

AIGUILLETTE, f., 1. cordon ferré par les deux bouts, *ligul-a*, æ, f.; *ligam-en*, tuis, n. = Ferret d' —, *adscitus extremæ ligulæ styl-us*. || 2. morceau de peau ou de chair coupé en long, *habenul-a*, *fasciol-a*, *vitt-a*, æ, f.; périphr., *dissecta in ligulas pellis* ou *car-o*, *car-nis*, f.

AIGUILLETER, a., attacher avec des aiguillettes, *ligulā vinc-ire* (vin-xi, vinc-tum), ou *ligaminibus string-ère* (strin-xi, stric-tum), acc.

AIGUILLETIER, m., qui fait des aiguillettes, *ligulari-us*, i, m.

AIGUILLIER, m., étui à aiguilles, *aciculari-um*, i, n.

AIGUILLON, m., 1. dard des insectes, *acule-us*, i, m.; *spicul-um*, i, n.; *culp-is*, idis, f. || 2. par anal. instrument pour piquer, *stimul-us*, i, m. || 3. fig. tout ce qui excite, *stimul-us*, i, m.; *incitament-um*, *irritament-um*, i, n.; *incitati-o*, onis, f.

PHR. 1. Petit aiguillon, *aculeol-us*, i, m. Armé d'un —, *aculeatus*. Les guêpes ont des —, *vespæ aculeis utuntur*. Laisser l' — dans la plaie, *aculeum relin-quere*, *demittere*, *emittere*. Darder son aiguillon, *aculeum excutere*. = 2. — pour piquer les bœufs, *stimulus boum*. = 3. — de la douleur, *doloris stimuli*. Être tourmenté par les aiguillons du remords, *conscientiæ stimulis agitari*. La vertu a perdu son —, *virtus capiti hebesce-re*. Exciter qn. par l' — de la gloire, *aliquem gloriæ stimulis concitare*. C'est un puissant aiguillon dans le danger, *hoc hominibus maximum incitamentum est periculatorum* (Cic.). La gloire est un puissant —, *immensum calcar habet gloria* (Ov.). Poët.

AIGUILLONNER, a., piquer avec l'aiguillon, et fig. exciter, *stimul-are*, *incit-are*, accus.; périphr., *stimulos admov-ère* (i, mot-um); *calcaria add-ère* (idi, itum), dat.

PHR. Il a besoin d'être aiguillonné, *eget calcaribus*, ou *indiget stimulis*. Attendez-vous que je vous aiguillonne? *Nūm expectas dum te stimulis fodiam* (Cic.)?

AIGUIS-È, ÈÈ, part., rendu aigu, *exacu-tus*, *acuminat-us*, a, um; périphr., *in mucronem ardesc-ens*, *entis*, omn. g. (Tac.).

AIGUISER, a., rendre pointu, tranchant, *acu-ère*, *exacu-ère*, acc.

PHR. Aiguiser un poignard, *pugionem asperare*. — un couteau, *cultri aciem excitare*. Pierre à —, *cox*, *cotis*. Passer un couteau sur la pierre à —, *cote cultrum levigare*. = Fig. Aiguiser l'esprit, *acutere mentem*, ou *ingenii aciem exacuere*. — l'appétit, *stomachum excitare*. L'esprit peut être aiguisé ou émoussé par bien des choses,

multa sunt quæ mentem acuant, multa-que quæ obtundant. (Cic.).

AIL, m., oignon d'une forte odeur, *alli-um*, i, n.

EX. Tête d'ail, *allii caput*. Gousse d' —, *stic-a*, æ, f. ou *nucle-us*, i, m. Botte d' —, *alliorum restis*. Froué d' —, ou qui sent l' —, *alliat-us*. Sentir l' —, *allium obolere*.

AILE, f., 1. membre des oiseaux, *al-a*, *penn-a*, æ, f.; || 2. par anal., ce qui s'étend de chaque côté, *ala*, æ, f. ou *lat-us*, *eris*, n.; *penn-a*, æ, f., *corn-u*, n. ind.

EX. 1. Aile d'un oiseau, *avis ala*. —, d'une mouche, *muscæ pinna*, *penna*, *pinnula*, *pennula*. Rechauffer ses petits sous son —, *pultos pennis fovère*. Étendre les —, *alas pavlere*, ou *pennas explicare*. Oiseau qui a l' — rapide, *celer pennā avis*. A tire d' —, *præpetibus pennis*, ou *præcipiti volatu*. Ailes qui repoussent, *pennæ quæ renascuntur* (Cic.). Batre des —, *alas quater*, ou *elis plaudere*, ou *pennis plausum dare*. Ballement des —, *pennarum jac-tatus*. — au talon, *talavia*, ou poët. *talares plantæ*. = Fig. Couper à quelqu'un les —, *alicui pennas incidere*, ou *alicujus pennas compescere*, ou *aliquem decisis pennis humilem dimittere*. La peur lui donna des —, *pedibus timor addidit alas* (Virg.). La victoire vole d'une — incertaine, *dubitis volat victoria pennis* (Ov.). Les — du sommeil, *alæ somni* (Tib.). — de la mort, *alæ mortis*.

2. Les ailes d'un bâtiment, *domūs alæ*. — d'un temple, *templi latera*. — de moulin, *pinnæ molendinariæ*. — d'armée, *cornu* (pour l'infanterie), *ala* (pour la cavalerie). — droite d'une armée, *dextrum cornu*. — gauche, *sinistrum cornu*. Faire avancer les deux —, *utrinque cornua promovere*. Compagnies qui sont aux —, *alaræ cohortes*. L' — gauche commençait à plier, *inclinabat sinistrum cornu*. Trois mille chevaux étaient aux —, *tria equitum millia cornibus effundebantur* (Tac.).

PHR. Qui a des ailes aux pieds, *alipes*. = Fig. Vouloir voler sans —, *audere majora viribus*. Qui ne bat plus que d'une —, *cujus hebescit acies et auctoritas*, ou *cujus fortuna labat et res claudicat*. Voler de ses propres —, *Marte suo rem agere* (Cic.). Il lui a tiré une plume de l' —, *c. à d. de l'argent*, *corrasit ab illo aliquid pecuniarum* (Ter.). J'en tirerai pied ou —, *milit res non tota peribit*. = Fig. Fille sous l' — de sa mère, *filia quæ à latere matris non discedit* (Cic.).

AIL-È, ÈÈ, adj., qui a des ailes, *pennat-us*, *alat-us*, a, um; *pennig-er*, *pinnig-er*, *alif-er*, *era*, *erum*.

AILERON, m., 1., bout de l'aile, *extrema ala*, æ, f. || 2. nageoire, *pinn-a*, *pinnul-a*, æ, f.

AILLEURS, adv., 1. sans mouvement, *alibi*, *aliubi*, *aliās*. || 2. avec mouvement, 1. pour aller qq. part., *alio*, *alio-rum*; 2. pour en revenir, *aliundè*; 3. pour passer par qq. endroit, *alio viā*.

EX. 1. Il demeure ici et jamais ailleurs, *hic quidem habitat, nec usquam alibi*. Partout —, *alibi passim*, ou *alio quovis loco*. Nulle part —, *nusquam alibi*. Quelque part —, *alibi usquam*. 2. Il va ailleurs, *pergit alio*. Il vient d' —, *aliundè redit*. Ne l'ayant pas appris de

vous-même et ne pouvant le savoir d'—, *cum id neque per te scirem, neque alium de scire potuissem*. Par —, *aliā viā*. Il passe — ou par —, *transit per alia loca* ou *aliā viā*. Allez partout —, *perge aliō quōvis*. Nulle part —, *aliō nusquam*. Quelque part —, *aliō usquā*; *Aliquod aliō*.

D'AILLEURS, *adv.*, 1. d'un autre endroit, *aliundē*. || 2. d'une autre source, par un autre moyen, *aliundē*. || *fig.* de plus, en outre, *præterea*, *insuper*; *præter quod*; *accedit ut*, ou *quidd*.

PHR. Homme qui d'ailleurs a de belles qualités, *vir cætera egregius*, ou *etiam cæteroquin egregius*. — la vie de nos alliés est en danger, *quid, quod salus sociorum in discrimen vocatur*. — nous devons veiller aux intérêts de la république, *præterquam quod reipublicæ consulere debemus* (Cic.).

AIMABLE, *adj.*, 1. digne d'être aimé, *amabil-is*, *is*, *e*; *périph.*, *amore dign-us*, *a*, *um*. || 2. qui témoigne de l'affection, *grat-us*, *human-us*, *obsequios-us*, *a*, *um*. || 3. *fig.* qui plaît, *lepid-us*, *urban-us*, *a*, *um*; *périph.*, *non illepid-us*, *non infect-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Pour être aimé soyez aimable, *ut ameris, amabilis esto*. Rien de plus — que ses lettres, *nihil amabilius ejus litteris*. D'une manière —, *amabiliter*. = 2. Il est très — pour moi, *erga me obsequiosum esse præstat*. = 3. Homme assez —, *non infectus, non illepidus homo*.

AIMANT, *m.*, minéral ferrugineux, *magn-es*, *elis*, *m.*; *périph.*, *magnes lap-is*, *idis*, *m.*; *gemm-a magnetic-a*, *a*, *f.* = L'aimant attire le fer, *magnes lapis ferrum ad se allicit*. Qui appartient à l'—, *magneticus*.

AIM-ANT, **ANTE**, *part.*, porté à aimer, *am-ans*, *antis*, *omn. g.*, *qqf.* *studios-us*, *a*, *um*, *gén.* = Aimant la campagne, *ruris amans*. — les lettres, *litterarum studiosus*. Avoir l'âme aimante, *esse animo amantissimo*. V. Affectueux.

AIMANT-Ê, **ÊÊ**, *part.* de

AIMANTER, *a.*, frotter d'aimant, *vi magneticā illin-ère* (*ille-vi*, *illitum*) ou *imbu-ère* (*i*, *tum*).

AIM-Ê, **ÊÊ**, *part.*, chéri, *amatus*, *dilect-us*, *car-us*, *juvand-us*, *a*, *um*, *dat.* = Extrêmement — de qn., *alicui maximè dilectus*, ou *alicui carissimus et amicissimus*. — généralement, *universis carissimus*.

AIMER, *a.*, 1. avoir un sentiment plus ou moins vif d'affection, d'attachement, *am-are*, *dilig-ère* (*lex-i*, *lec-tum*), *acc.* || 2. *par anal.* prendre plaisir à, *delect-ari*, *abl.*

EX. Je vous ai aimé dans cette affaire, *te in hoc negotio amavi* (Cic.). Personne ne vous aime plus que moi, *Nemo est tui amantior*. Je l'aime plus que moi-même, *ipsum ante me diligo*.

PHR. 1. Aimer qn. avec passion, *alicujus amore flagrare*, ou *ardère*; *alicquem adamare*, *deamare*, *deperire*; *in aliquo deperire*; *alicquem insanè*, *perditè*, *misère amare*. — tendrement (d'affection),

alicquem in sinu gestare; *amare ex animo*; *ferre alicquem in oculis*; plus *oculis amare*; *amare toto pectore* (Cic.); *ex animo benè velle alicui*; *alicquem medullitùs* ou *oculitùs amare* (Plaut.). — son père, *patrem pio amore prosequi*. — qui nous aime, *amantem redamare*. — autant qu'on est aimé, *amore alicujus æquare*, ou *alicui in amore respondere*. N'— qu'une seule personne, *omnem amorem in alicquem transferre*. — qn. comme son propre frère, *alicquem in germani loco diligere*. — la vertu pour elle-même, *virtutem per se ipsam amplecti*. = 2. — le jeu, la chasse, la musique, *ludo*, *venatione*, *musicis capi*. — les chiens, les chevaux, *canibus*, *equis gaudere*. Nous aimons la musique, *m. à m. la musique nous plaît*, *nos musica juvat* ou *delectat*. Il aime le mérite et la noblesse, *dignitatem et nobilitatem amplectitur* (Cic.). Aimez, qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue, *censorem quære potius quam laudatorem*. = **PAR ANAL.**, les melons aiment l'eau, *melopepones gaudent aquis*. Les myrtes qui aiment le bord des fleuves, *amantes littora myrti* (Virg.). Poët. J'aime à vivre avec vous, *tecum vivere amo*. J'aime à le voir, *illius mihi datus est conspectus*. Il aime à être loué, il aime la gloire, *amat laudari*, *eum gloria juvat*. J'aime à vous voir gai, *hilari te esse animo me juvat*. Ils aiment à revoir leurs petits, *juvat progeniem parvam revisere*.

AIMER **MIEUX**, préférer, *mal-le* (verbe irrég. V. Gramm.), *antepon-ère* (*pos-ui*, *posi-tum*).

EX. Si tu aimes mieux mourir, *si mori mavis*. Il aime mieux la servitude que le combat, ou il aime mieux être esclave que de combattre, *maius servire quam pugnare*. J'aime mieux avoir à regretter qu'à me repentir, *malo me pigeat quam peniteat*. Ils aiment mieux se voir abandonnés par tous que défendus par vous, *ab omnibus se desertos potius quam abs te defensos esse malunt* (Cic.). Aimer mieux mourir que de vivre esclave, *præferre* ou *anteferre mortem servituti* (Liv.).

PHR. Il n'y a personne qui n'aime mieux leur domination que la nôtre, *nemo non illos sibi quam nos dominos præoptat* (Liv.). Il aimait mieux sauver les hommes que les bagages, *ei salus antiquior erat militum quam impedimentorum* (Cic.).

FAIRE **AIMER**, *a.*, *am-ic-um* ou *car-um*, *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *concili-are*, *accus*.

PHR. La générosité nous fait — nous *benevolentiam liberalitas conciliat* (Dio). Il est difficile de faire — l'étude aux enfants, *pueris in litteras amorem ingenerare difficile est* (Sen.). Faire — le gouvernement, *populos ad imperii benevolentiam traducere*. Se faire — de qn., *alicujus benevolentiam, voluntatem, amorem sibi conciliare*; *gratiam sibi parère*; *facère sibi alicquem amicum*; *alicquem sibi amicum instituere*.

S'AIMER, *r.*, 1. s'aimer soi-même, *se amplect-i* (*ple-xus sum*), *sibi plac-ère* ou *sibi fav-ère*. || 2. s'entr'aimer, *mutuè sese amare*, *diligere*, ou *inter se amare*, ou *mutuo amore se complecti*. || 3. *fam.* se plaire. — en un lieu, *in loco libenter versari*, ou *esse in aliquo loco facillimè*.

EX. 1. S'aimer trop, *se nimilum amare*. — tout seul, *neminem præ se ducere*; *se ipsum amare sine rivali*. Chacun s'aime, *sibi quisque carus est* (Cic.). 2. Il faut nous aimer les uns les autres, *nos mutuo amore complecti debemus*.

AINE, *f.*, jointure du ventre de la cuisse, *ingu-en*, *inis*, *n.*. Porter un coup dans l'aine, *ic inguen haurire*.

AÎN-Ê, **ÊÊ**, le premier né, de plusieurs enfants, *natu maximus*, *a*, *um*; 2^o de deux enfants, *na major*, *oris*, *m.* et *f.*, ou *major sex*.

PHR. 1^o Fils aîné, *maximus natus*; *primævus*, *primogenitus*, *vetermus liberorum*; qui omnes ætate antecedit. Fille —, *maxima natu filia*. 2^o Il eut deux fils: l'aîné s'adonna à l'agriculture, le plus jeune au soin de troupeaux, *filios duos habuit, quorum natu major agris colendis, minor item pascendis ovibus se tradidit*.

AÎNESSE, *s. f.*, priorité d'âge, *grandior ætas*, *grandioris ætatis*, *f.*; *natalium antecessio*, *onis*. Droit d'—, *ætatis prærogativa*, *f.*.

AINSI, *adv.*, 1. de cette manière, *sic*, *ita*, *hoc modo*, *ad hunc modum*. || 2. de même que, *quemadmodum*, *æquè ac* ou *atque*. || 3. par conséquent, c'est pourquoi, *itaque*, *idè quàm obrem*, *idècirca*, *atque adeo ergo*.

EX. 1. Les choses étant ainsi, *quæ cum ita sint*. On le dit —, *ita atunt prædicant*. Je suis fait —, *ita meum ingendunt*, ou *ita comparata est natura*, ou *ita sum a natura comparatus*. Il n'en sera pas —, *hoc non abibit* ou *non ita*. La chose s'est passée —, *sic est factum*, ou *ita se habet*, ou *ut narraui tibi*. — soit, *verum sit velim*, ou *utinam ita Deifaciat*! (*faciat*), ou *quod utinam*? C'— que nous devons agir, *sic agend est*. Est-ce — que vous pensez? *Ita censetis*? Est-ce — que vous défendez amis? *siccinè tuos amicos defendis*.

2. Ainsi que je vous l'ai dit, *ut i narraui*. Les bons — que les méchants, *juxta boni malique*. Je suis en peine comme lui, *proximè atque ille labo*. Comme le feu éprouve l'or, — l'adversité éprouve l'homme courageux, *ut quemadmodum ignis aurum probat*, ou *ita miseria fortes viros*.

3. C'est votre frère, ainsi donc vous devez l'aimer tendrement, *frater est, idèque tibi imprimis diligend*.

AIR, *m.*, 1. *phys.*, fluide transparent qui enveloppe notre globe, *a-er*, *æth-er*, *eris*, *m.*; *cæl-um*, *n.* || 2. *par anal.*, souffle, vent, *leine*, *halit-us*, *spirit-us*, *flat-us*, *m.* || 3. *par ext.* extérieur, apparence, *vult-us*, *us*, *m.*; *périph.*, *tius corporis habit-us*, *us*. || 4. ressemblance, *similitud-o*, *inis*, *f.*; *manière*, *façon*, *vari-o*, *o*, *f.*; *mod-us*, *i*, *m.* || 5. *t. mus.*, ensemble de sons qui composent un chant, *modulati-o*, *onis*, *f.*; *modul-us*, *m.*; *périph.*, *music-i mod-i*, *ori*, *m. pl.*

EX. 1. Air clair et serein, *aer*

aether serenus. — malsain, *malignum caelum.* Qualité de l' —, *aeris affectio.* Température de l' —, *caeli* ou *aeris temperies.* Donté de l' —, *aeris salubritas.* Intempérie de l' —, *aeris intemperies,* ou *caeli morbus,* ou *aeris vitium.* Changement de l' —, *aeris conversio.* Changement d' —, *caeli mutatio.* Possesseur de l' —, *caeli gravitas.* Qui tient de l' —, *stabilis.* Appartenant à l' —, *aerius.* L' — se charge de nuages, *in autem cogitar aer.* Vivre, respirer l' —, *animam spiritum ducere,* ou *spiritum haurire,* ou *vitalis auras carpere* (Hor.), ou *versci aurum aethera* (Virg.). Respirer un — épais, *crasso caelo uti.* Changer d' —, *mutare caelum.* Aller respirer l' — natal, *caelum peregrinum cum patrio mutare.* Nous sommes environnés d' —, *aer nobis affunditur.* L'eau se résout en —, *aqua in vapores resolvitur* ou *abit.* (Cic.). S'élever dans les —, *in auras se attollere* (Virg.); ou *in sublimis ferri* (Cic.). Coucher à l' —, *sub dio cubare,* ou *pernoctare.* Prendre les — en volant, *aera secare volando* (aera, acc. sing. de aer, aeris). = Fig. Il y a de l' — dans ce tableau, *lupis tabellae colores scitè decreant.*

2. Air frais, *aura.* Au grand —, en plein vent, *aperto caelo, aperto vento.* Jour où il ne fait point ou presque point d' —, *silentis aut placidi spiritibus dies.* Prendre l' —, *auram* ou *frigus capere.* Le grand — de la campagne, *ruris liberius caelum.* Donner de l' — à qn. qui s'évanouit, *ventulum alicui facere;* aux arbres en les élaguant, *arboribus caelum aperire;* à un tonneau, *doctus autem in videri ou vinum ventilare.* Donner entrée à l' —, *spiraculum relaxare,* ou *dare viam aeri ingressuro.* = Fig. Promesse en l' —, *vana* ou *irrita promissa.* Parler en l' —, *verba ventis profundere.* Faire des menaces en l' —, *inanes minas jactare* (Cic.) = Fig. Il a toujours le pied en l' —, c.-à-d. il ne peut rester en place, *stare loco nescit,* ou *est illi maxima pedum nobilitas,* ou *est ad omnem auram mobilis.*

3. Air du visage, mine, *vultus,* ou *aliquis species,* ou *oris habitus,* triste et sévère, *tristis et severus vultus.* — sérieux et grave, *severum supercilium,* comme chez qui a l' — et la tournure d'un homme, *adolescentis in quo forma et species liberalis.* Il a un — gracieux, *et formam illi venustas inest* (Cic.); il a l' — à la fois doux et fier, *inest illi nequid et ferox et lenis.* Qui a l' — d'un enfant, d'une jeune fille, *puerili virgineo habitu.* A son — on reconnaît le caractère de son origine, *vultu genus optatur* (Ov.).

4. Il a beaucoup de l'air de son père, *et patris similitudinem multum accedit* avoir tout l' — de qn., *aliquem ore referre.* Il avait un peu l' — de son maître, *formam haud dissimili in dominum erat.* Vous avez avec eux un — de ressemblance, *est quendam vobis cum illis similitudo* (Cic.). Il a l' — d'être en colère, *iratus esse videtur,* ou *iratum dixerat.* Avoir l' — de son père, *patrios cultus referre.*

5. Air du monde, manières polies, *urbanitas* (Cic.). Gens du bel —, *politionis elegantiae homines.* L' — de la cour, *alta mores.* D'un — menaçant, *minaciter;* obligeant, *comiter* et *urbanus.* Promettre qq. ch. d'un — de refus, *aliquid vultu negantis promittere.* Avoir un — de probité, *probitatem.* Se donner un — et une apparence de sagesse, *similitu-*

dinem quamdamque speciem sapientis gerere (Cic.). Se donner de grands — magnificè se inferre, *incedere,* ou *celsd cervice eminere* (Pl.). Il se donnait des — de philosophe, *philosophum mentiebatur.* Que vous avez bon — avec cette chevelure, *caesaries quam decet.* Quel bon — vous avez dans toute votre personne, *quantum decoris corpore et vultu geris* (Ph.). Autant qu'on pouvait le conjecturer à l' — dont il parlait, *quantum ex ejus sermone colligi poterat.* Cela n'a pas trop bon —, *id vix satis decorum videtur,* ou *id minime decet* = Fig. — d'un discours, *orationis habitus,* (Cic.). Chacun a son —, *suus est cuique color* (Ph.). Certaines personnes ont un — de décence qui leur est propre, *inest quibusdam proprius decor in habitu atque vultu* (Quint.). Donner aux choses un — naturel, *res ad naturam accommodare.*

6. Airs tristes, *modi flebiles.* Accorder des airs sur le luth, *fidibus modos aptare.* Composer un — sur des paroles, *verbis modos accommodare.* — des paroles sur un —, *aptare verba modis.* Je sais l'air..., si je me rappelle les paroles, *numeros memini...*, si *verba tenerem.* On donne aux jeunes rois des airs à apprendre et à chanter, *lusciniæ juniores versus quos imitentur accipiunt* (Plin.).

AIRAIN, m., métal, *as, æris, n.*

PHR. Vase d'airain, *vas ex ære,* ou *vas æneum.* Fait d' —, *æneus, æreus.* Couvert d' —, *ærat.* Mêlé d' —, ou abondant en —, *ærosus.* Ouvrier en —, *æarius.* Statue d' —, *statua ex ære.* Rouille d' —, *æruo.* Mine d' —, *æris fodina.* = Fig. Front d' —, *inverecunda et perfricta frons,* ou *os ferreum* ou *durissimum* ou *insigniter impudens,* ou *cul os perit.*

AIRE, f. 1. place où l'on bat le blé, *are-a, æ, f.* || 2. nid de l'aigle, *aquila nid-us, i, m.* || 3. espace marqué dans la boussole pour chacun des 32 vents, *venti tram-es, itis, m.*

AIS, m., planche, *ass-is, ax-is, is, m.; tabul-a, æ, f.*

EX. Petit ais, *axiculus, assiculus,* ou *lamina lignea sectilis.* Assemblage d' —, *coassatio.* Joindre des —, *coassare.* On fait des planches d' — de chêne, *roboreis assibus compingitur solum.*

AISANCE, f. 1. facilité dans tout ce qu'on fait, *facilit-as, atis, f.* || 2. fig. absence de gêne, de pauvreté, *copi-a, æ, f.; fortun-æ, arum, f. pl.*

PHR. 1. Qui s'exprime avec aisance, *promptus sermone* — de manières, *in agendo elegantia.* Avec —, *nullo negotio,* ou *facile et expeditè.* Faire tout avec —, *nihil non ex facili agere,* ou *prestare.* = 2. Vivre dans l' —, *beatus vivere.* Était-il dans le besoin? non, il était dans l' —, *egebat?* imò *locuples erat* (Cic.). Fais-le venir et donne-lui de l' —, *arcessas et egere vetes* (Hor.).

AISE, f., 1. contentement, *lætiti-a, æ, f.; gaudi-um, i, n.* || 2. commodité, *commod-um, i, n.* || 3. qqf. fortune, *copi-a, æ, f.* = V. Aisance.

EX. 1. Être ravi, ou transporté d'aise, *lætitiā effert,* ou *incedere omnibus lætitiis,* ou *vehementer lætari,* ou *triumphare gaudio.* Il ne se sent pas d' —, *lætitiā vis est apud se* (Ter.).

2. Qui est à l'aise, qui n'a rien qui le gêne, *expeditus.* Être assis, logé à son —, *laxe,* commodé *sedere,* ou *habitare.* A son —, à sa commodité, *suo commodo,* ou *per commodum.* = Par anal. Vous en parlez bien à votre —, *facile est dictu,* ou *tuto tibi verba volant.* Les — de la vie, *vitz commoditas.* Chercher ses —, *commodis suis servire,* ou *omnia ad commoda sua referre.* Prendre ses —, *animo obsequi,* ou *se molliter curare.*

3. Qui est à son aise, qui vit à l' —, *locuples, beatus.* V. Aisé, Aisance.

AISE, adj., content, joyeux, *læt-us, a, um;* périphr., *lætitiā elatus,* *lætitiā plen-us, a, um.*

PHR. Être bien aise de qq. ch., *gaudere aliquā re.* Être fort — que qq. ch. ait réussi, *valde lætari quod aliquid prosperè cesserit.* Je suis fort — que l'affaire soit terminée, *hæc perfectæ esse vehementer lætor.* Je suis bien — d'en avoir usé ainsi, *juvat me hoc fecisse* (Cic.).

AIS-É, ÊE, adj. 1. facile, *facil-is, is, e;* périphr., *haud difficilis,* non *ardu-us, a, um.* || 2. gracieux, naturel *commod-us, solut-us, expedit-us, inaffectat-us, a, um.* || 3. riche suffisamment, *locupl-es, etis, omni. g.;* périphr., *sat div-es, itis, omni. g.*

EX. 1. Aisé à faire, *factu facilis.* Plus — à dire qu'à faire, *dictu quam re facilius.* = 2. Taille —, dégagée, *commoda statura.* = 3. Homme aisé, *locuples homo.*

PHR. Il est aisé de..., *in promptu res est...* avec l'inf. — à voir, *perspicibilis.* — à fermer, *clausilis.* — à acquérir, *parabilis.* — à mettre en colère, *stomachosus.* La réponse est aisée et toute prête, *facilis est et in promptu responsio.* Il est bien plus — de se venger d'une injure que de reconnaître un bienfait, *ulciscendæ injuriæ facilius est ratio quam beneficii remunerandi* (Cic.). = PAR ANAL. Dévotion —, *remissior pietas.* = 3. Gestes et manières aisées, *gestus et motus corporum venusti.* = PAR ANAL. Style —, *oratio expedita et perfacile currens.* Il avait la conversation —, *sermone promptus erat* (Tuc.).

= 3. Qui est aisé, c.-à-d. à son aise, *benè constitutus de rebus domesticis.* Fort —, *divitiis* ou *omnium rerum copiâ affluens.* Maison —, *domus rebus omnibus necessariis instructa.* Il n'est pas fort —, *haud magnâ cum re est,* ou *domesticâ difficultate laborat* (Cic.).

AISEMENT, adv., facilement, *facile, expeditè, nullo negotio.*

PHR. Matière qui s'enflamme aisément, *facilis ad exardescendum materia.* Concevoir —, *celeriter rem comprehendere.* Ne pas concevoir, *tardè esse ingeni* (Quint.). Il parle —, *promptus est et expeditus ad dicendum.* On l'aborde —, *facilis est ad eum aditus.* La porte s'ouvre —, *faciles janua movet cardines* (poët. Hor.).

AISSELLE, f., dessous du bras, à l'endroit où il se joint à l'épaule, *al-a, axill-a, æ, f.* = Qu'on a ou qu'on porte sous l' —, *subalar-is, is, e.*

AJONC, m., arbrisseau épineux à fleur jaunes, *ul-ex, icis, f.*

AJOURNEMENT, m., 1. assignation à certain jour, *vadimoni-um, i, n.* || 2. prorogation, remise,

comperendinati-o, procrastinati-o, dilati-o, onis, f.

EX. 1. Ajournement personnel, *vadimonium per se obeundum*. — en témoignage. *testimoniū denuntiati-o*, Donner un —, *vadimonium facere*. Y satisfaire, *vadimonium obire*, ou ad *vadimonium venire*; y manquer, *vadimonium deserere*. Se désister d'un — donné, *vadimonium remittere*. Accorder délai pour un —, *vadimonium differre*. Renvoyer de l'—, *vadimonium missum facere*; promettre d'y répondre, *vadimonium promittere*.

2. Accorder un ajournement, *largiri comperendinationem*. La lenteur et l'— sont funestes aux affaires, *tarditas et procrastinatio in rebus gerendis odiosa est* (Cic.).

AJOURNER, a., 1. assigner à certain jour, *alicui diem dic-ère* (*di-xi, dic-tum*). *vadimonium constitu-ère*, ou *aliquem in jus, in iudicium vocare*. || 2. remettre à un autre jour, à un autre temps, *differ-re* (*fers, tu-li, la-tum*), *procrastin-are*.

EX. 1. Ajourner qn. en justice, *alicui in jus diem dic-ère*. = 2. J'ajourne la discussion à votre retour, *disputationem in adventum tuum differo* (Cic.).

AJOUTAGE, m., chose ajoutée, *accessi-o, onis, f., additament-um, i, n.*

AJOUT-È, ÈE, part., *adject-us, adjunct-us, a, um* (V. Ajouter).

AJOUTER, a., 1. joindre une chose à une autre, *add-ère* (*idi, itum*), *adject-ère* (*io, jec-i, jec-tum*). || 2. par ext. dire plus, dire en outre, *subic-ère, subjung-ère* (*jux-xi, junc-tum*).

SYNT. L'objet que l'on ajoute, à l'accus. = Celui auquel on ajoute au dat. ou à l'accus. avec ad.

EX. 1. Ajouter une chose à une autre, *rem alieri qqf. ad alteram addere, adject-ère*.

2. Il ajouta qu'il viendrait le lendemain, *subject se postero die venturum*.

PHR. 1. Ajouter des provinces à l'Etat, *provincias ad imperium adjungere*. — du sien. *de suo apponere, addere*. Pour vous faire comprendre ce que l'erreur a ajouté, *ut intelligatis quid error affluerit*. — l'éclat de l'instruction à la gloire militaire, *ad laudem belli doctrinæ gloriam adject-ère*. — la science du droit à l'éloquence, *juris scientiam eloquentiæ adjungere*. Votre départ a ajouté à mon amitié, *aliquid tantulum ad amorem meum discedens addidisti* (Cic.). Il a ajouté au pouvoir des tribuns, *paululum tribunis plebis potestatis addidit*. A ces livres il faut en — six, *his libris sex annumerandi sunt*. — foi à des contes inventés à plaisir, *rebus commentitiis fidem adjungere, adhibere*. — à cela que, *adde quod, ou accedit illud quod....* = 2. Il ajouta encore beaucoup de choses, *plura adhuc adiecit*. Qu'ajouterais-je encore à ce que j'ai dit? *quid plura?* (s. ent. dicam).

AJUSTEMENT, m., 1. action d'ajuster, *compositi-o, dispositi-o, onis, f.* || 2. parure, *cult-us, ornat-us, is, m., concinnit-as, atis, f.* || 3. voie d'accommodement, *gratix reconciliati-o, onis, f.* || 4. tempérament, *temperament-um, i, n.*

AJUSTER, a., 1. rendre juste, *apt-are, prob-are*; périphr., *ad modulum exig-ère* (*eg-i, actum*), fig. *accommodare, apt-are, compon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), accus. avec ad. || 2. viser, *pet-ère* (*ii ou iui, itum*), *collim-are*, et mieux *colline-are*, accus. || 3. concilier, *compon-ère, concili-are*, accus.

EX. 1. Ajuster des monnaies, *monetam ad modulum probare*. = FIG. — l'expression à la pensée, *sententias aptare locis*. — les récits des poètes à des discours, *fabulas poetarum ad ea quæ dicimus accommodare* (Cic.). J'ajusterai mes projets sur les vôtres, *meum consilium ad tuum accommodabo*. = PAR ANAL. — ses cheveux, *capillum componere*. Femme bien ajustée, *mulier munda et elegans* = FIG. Je l'ajusterai de la bonne manière, *exornatum et depeyum te dabo* (Ter.).

2. Ajuster son coup, *ictu certo destinata ferire*. — qn. à la tête, *caput alicujus petere* ou *ferire*. — des oiseaux, *aves figere*. V. viser.

3. Ajuster des amis brouillés, *componere adversos amicos*. V. reconcilier.

S'AJUSTER, r., 1. se trouver juste, s'adapter, se réunir, *congru-ère, conven-ire* (*i, tum*), dat. ou abl. av. cum. || 2. par anal. s'accommoder à..., *sese accommod-are*, dat. ou accus. avec ad. || 3. par ext. se parer, se com-ère (*comp-si, comp-tum*); périphr., *corpus col-ère; paratum se præb-ère*.

EX. 1. Les parties s'ajustent parfaitement, *apprimè partes coeunt ou conveniunt*.

2. Son geste s'ajuste bien à ses paroles, *optimè gestus apud illum orationi sese accommodat*.

3. S'ajuster avec soin, *corpus eximè colere*. Tandis qu'elle s'ajustait, *dum sese comeret*.

PHR. 1. Pièces qui ne s'ajustent pas bien, *male coherentia, ou disparia inter se*. V. S'adapter. = 2. S'— au temps, *tempori servire*. S'— au caractère de son personnage, *personæ servire* (Cic.). — aux goûts de qn., *alicui morem gerere*. V. S'accommoder. = 3. — avec trop de recherche, *in cute curandâ plus æquo operari*. Les femmes mettent un siècle à s'—, *mulieres dùm comuntur, annus est* (Ter.) || V. Se Coiffer.

ALAISE, f., planche ajoutée, *ad-ditus axient-us, i, m.*

ALAMBIC, m., vase à distiller, *cliban-us, i, m.*; périphr., *vas distillandis succis*.

PHR. Faire passer par l'alambic, *succos exprimere subjecto igne*. = FIG. Cette affaire a passé par l'—, *res diligenter excussa est*. Passer une affaire à l'—, *rem diu multumque agitare*.

ALAMBIQU-È, ÈE, part., ne se dit que fig., trop subtil, *subtilius excogitat-us, a, um*.

ALAMBIQUER, a., fatiguer par de vaines subtilités.

EX. Alambiquer son esprit, ou s'— l'esprit, *animum contendere, fatigare, ou animum cogitationibus volutare, ingenium torquere, ou tormentum ingenio admove-re*.

ALARGUER (t. mar.), n., s'éloigner de la côte; périphr., *vela dare*

ventis, fug-ère (*io*) *littus*, ou *in a-tum proveh-i* (*vec-tus sum*), *navigar-*

ALARME, f., 1. cri, signal pour courir aux armes, *ad arma conclamati-o, onis, f.* || 2. par anal. émotion, frayeur subite, *trepidati-o, perturbati-o, onis, f.; tumult-us, is, m.* || périphr. *repens terr-or, oris, m.* || au plur. inquiétudes, *cur-æ, arum, pl.; angor-es, um; m. pl.; sollicitud-o, inis, f.; anxiet-as, atis, f.*

PHR. 1. Sonner l'alarme, *bellicum canere*. Donner l'—, *ad arma vocare, concitare, ou conclamare*.

2. Donner l'alarme, *alicui terrorem injicere*. Donner une fausse —, *nos alicui metus fingere*. Jeter l'— dans tout le quartier, *totam viciniam commovere*. Prendre l'—, *trepidare, metu terreri*. Ne pas prendre l'—, *manere imperterritus*. Toute la ville prit l'alarme sur un faux bruit, *ad falsum rumorem trepidavit tota civitas* (Cæs.). Toute la ville avait pris l'—, *urbem circumvaserat terror* (Liv.) ou *in oppido ingens terror erat* (Sall.) = 3. Vivre dans de continuelles alarmes, *perpetuis angui ou sollicitari curis, et incertam et trepidam vitam agere*. V. Inquiétudes, terreurs, apparitions.

ALARM-È, ÈE, part., *territ-us, consternat-us, trepid-us, a, um*. = Alarmé de voir cela, *pe-territus quodd hoc videret*.

ALARMER, a., donner l'alarme, *conterr-ère, conturb-are, conster-are, accus.*

EX. Ces clameurs ne m'alarment point, *nihil me clamor iste commovet, ou perturbat* (Cic.), ou *nihil ego clamoribus istis perterreo*. Sans être alarmé de cette nouvelle, *eo nuntio interterritus nihil territus*.

PHR. Alarmer qn., *metum ou terrorem injicere, animum consternare, animum quatere* alique terre-re.

S'ALARMER, r., prendre l'alarme, *trepid-are, constern-ari, animum commov-eri* (*mo-tus sum*).

EX. On s'alarme d'autant plus qu'on ne s'attendait pas à cet événement, *non opinata res plus trepidationis se* (Liv.).

ALBÂTRE, m., pierre blanche demi transparente, *alabastrit-es, m., on-yx, ychis, m.* = Vase d'albâtre, *alabastr-um, i, n.* ou *vas orbiculus*, ou *alabast-er, ri, m.* = F. Epaulés d'—, *c.-à-d.* fort blanchis, *nivel humeri*.

ALBERGE, f., pêche précoc, *persic-um duraciu-um, i, n.*

ALBERGIER, m., arbre qui porte des alberges, *malus duracina, f.*

ALCADE, m., juge espagnol, *prætor, oris, m., jud-ex, icis, i*

ALCHIMIE, f., art chimérique de transmuter les métaux, *alchimia, æ; périphr., alchimitica artis, f.*

ALCHIMISTE, m., qui s'occupe d'alchimie, *alchemist-a, æ, m.*; I. périphr., *alchimiz deditus*.

ALCORAN, m., livre de la loi Mahomet, *alcoran-um, i, n.* (I. mod.), périphr., *!gis mahumetæ lib-er, m.*

ALCÔVE, *f.*, enfoncement pratiqué dans une chambre pour un lit, *zete cul-a*, *æ*, *f.*

ALCYON, *m.*, oiseau de mer, *alcyon*, *onis*, *m.*, *alced-o*, *onis*, *m.*

ALCYONIEN, *adj.*, qui concerne l'alcyon, *alcyone-us*, *a*, *um.* = Jours alcyoniens, *dies alcyonæ*, *m.* pl., *alcyonides*, *um*, *m.* (jours de calme, sept jours avant et sept jours après le solstice d'hiver, époque à laquelle croît que les alcyons font leur nid).

ALÈNE, *f.*, poinçon de fer pour percer le cuir, *subul-a*, *æ*, *f.*

ALÉNOIS. V. Cresson.

ALENTOUR, *adv.*, formé de l'anc. loc. à l'entour, aux environs, *circà*, *circum*. Pays d'alentour, *campi circumjacentes* ou *circumjecti*. V. Entour.

ALENTOURS, *m.* pl., environs, *vicinitat-es*, *um*, *f.* pl.; *confin-ia*, *um*, *n.* pl.; périphr. || 2. par anal. ceux qui vivent habituellement avec qn., *familiar-es*, *ium*, *m.* pl.; périphr., *quibus est cum aliquo consuetudo quotidiana* (Cic.).

ALERTE, *adj.*, 1. vigilant, sur ses gardes, *alac-er*, *ris*, *re*; *erect-us*, *a*, *um*; *vigil-ans*, *antis*, *omn.* g. *intentus*, *a*, *um*. || 2. leste, *expedit-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Être alerte, *animo excubare*, ou *excitatum se præbere*. = 2. Valer peu —, *seruus tardiusculus*. Être — à saisir l'occasion, *tempus aucupari*.
| **SUBST.**

ALERTE, *f.* V. Alarme.

ALERTE, *adv.*, *eia age*, surgite.

ALEVIN, *m.*, menu poisson dont on peuple les étangs, *piscium fæt-us*, *us*, *m.*

ALEVINER, *a.*, empoisonner un étang, *piscium fætu stagnum instru-ère* (Col.).

ALEZAN, *adj.*, bai, tirant sur le roux, *ruf-us*, *a*, *um.* = Un cheval alezan ou un alezan, *equus ruseus*.

ALÈZE, *f.*, le drap qu'on met sous les malades, *lin-te-um*, *i*, *n.*

ALGARADE, *f.*, *sam.* insulte, sortie brusque contre qn., *convici-um*, *i*, *n.*; *insultati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Faire une algarade à quelqu'un, *alicui ou in aliquem insultare*, *petulenter invehi*. Repousser une —, *petulantiam frangere*, ou *ferociæ impetum reverberare* (Sen.).

ALGÈBRE, *f.*, calcul des grandeurs représentées par des lettres, *algebr-a*, *æ*, *f.* (lat. mod.). = Fig. c'est de l'algèbre pour moi, *c.-à-d.* difficile à comprendre, *hæc omnia mihi tenebris obtenduntur*.

ALGÈBRIQUE, *adj.*, d'algèbre, *algebræ-us*, *a*, *um.*

ALGÉBRISTE, *m.*, qui sait l'algèbre, *algebræ perit-us*, *a*, *um.*

ALGUE, *f.*, herbe marine, *alg-a*, *æ*, *f.* = Où il y a beaucoup d' —, *algor-us*, *a*, *um.* Qui se tient dans l' —, *algens-is*, *is*, *æ*.

ALIBI, *m.*, *i.* de droit, absence d'un lieu prouvée par la présence

dans un autre, *ex absentiâ criminis purgati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Prouver un alibi, *crimen ex absentiâ purgare* ou *absentiæ excusatione defendi* (Quint.). = Par anal., vaine excuse, *tergiversatio*. Chercher des —, *diverticula peccatis quærere*.

ALIBORON, *m.*, *sam.*, ignorant qui fait l'entendu, *ineptus ardell-o*, *onis*, *m.*

ALIÉNABLE, *adj.*, qui peut s'aliéner, *mutabil-is*, *is*, *æ*; périphr., qui, *quæ*, *quod abalienari potest*.

ALIÉNATION, *f.*, 1. transport de propriété, *honorum abalienati-o*, *onis*, *f.* || 2. fig. éloignement, aversion, *alienati-o*, *onis*, *f.*; *dissidi-um*, *i*, *n.*; *disjuncti-o*, *onis*, *f.*; *simul-tas*, *atis*, *f.* || 3. par ext. perte de la raison, folie, *ament-i-a*, *dement-i-a*, *æ*, *f.*; qqf. *insanit-as*, *atis*, *f.*

ALIÈN-Ê, ÊE, *part.*, 1. cédé, vendu, *alienat-us*, *abalienat-us*, *a*, *um.* || 2. fig. désaffectonné, *alien-us*, *aversus*, *disjunct-us*, *a*, *um*, *ab aliquo*. || 3. par ext. fou, *am-ens*, *entis*, *omn.* g.

ALIÈNER, *a.*, 1. transférer la propriété d'un fonds, changer de nature, *alien-are*, *abalien-are*, *eman-cip-are*, *accus.* || 2. par anal. détacher, désaffectonner, *alien-are*. || 3. par ext. troubler la raison, *insan-um* ou *amentem effic-ère* (*fic-io*, *fec-i*, *fec-tum*).

EX. 1. Aliéner les revenus publics, *alienare vectigalia*. = 2. Fig. — qn. de soi, *aliquem à se alienare*, *disjungere*, ou *alicujus voluntatem alienare*, *abalienare*, ou *à se alicujus animum avertère*. — deux amis, *amicorum voluntatem disjungere*. Cela lui aliénait tous les gens de bien, *hoc ab eo omnes bonos averterat*. = 3. — l'esprit de qn. (le rendre fou), *aliquem ad insaniam adigere*.

S'ALIÈNER, *r.* 1. être transmis, vendu, changer de nature, *alien-ari*, *abalien-ari*. || 2. être détaché ou se détacher de..., *abalien-ari*. || 3. détacher de soi, *à se alien-are*. || 4. qqf. devenir fou, *insan-ire*.

ALIGN-Ê, ÊE, *part.*, mis en ligne, *amussitat-us*, *a*, *um*; périphr., *ad lineam descript-us*, *a*, *um*.

PHR. Arbres alignés en quinconce, *ordines arborum in quincuncem directi*.

ALIGNEMENT, *m.*, 1. action d'aligner, *descripti-o*, *directi-o*, *onis*, *f.*; *ord-o*, *inis*, *m.*; périphr. *normæ directio*. || 2. ligne droite tirée pour l'alignement, *directur-a*, *æ*, *f.*; périphr., *ad lineam directi-o*, *onis*, *f.*

EX. Prendre des alignements d'édifices, *ædificiorum descriptiones metari* (Col.).

ALIGNER, *a.*, ranger sur une ligne droite, *ordin-are*; périphr., *normâ*, *ad lineam*, *ad amussim dirig-ère* (*rex-i*, *rec-tum*).

PHR. Aligner des bâtiments, *frontem ædium describere*. — des troupes, *aciem dirigere*. — des bois, des vignes, *silvas*, *vineas metari*.

ALIMENT, *m.*, 1. nourriture, *aliment-um*, *nutriment-um*, *i*, *n.*; cib-

us, *i*, *m.*, *esc-a*, *æ*, *f.*; *pabul-um*, *i*, *n.* || 2. au pl., pris abs., *vict-us*, *us*, *m.*, *aliment-a*, *cibari-a*, *orum*, *n.* pl.

EX. 1. Flatter le palais de qn. par des aliments délicats, *blandis alimentorum obsequiis saginare aliquem*. Aliments substantiels, *esculentiores cibi*. Aliments et brouvages, *esculenta et poculenta*. = Fig. Le bois est l'— du feu, *nutrimentum ignis lignum est*. La gloire est l'— de la vertu, *alimentum virtutis honos est*, ou *virtutem alunt honores*.

2. Fournir des aliments à qn., *alicui cibos*, *cibaria*, *victum*, *alimenta suppeditare*, *præbere*, *subministrare*.

PHR. La contemplation et la méditation sont comme l'aliment naturel de l'âme et de l'esprit, *est animorum ingeniorumque naturale quasi pabulum consideratio contemplatioque*. || 2. La terre comme une mère nous fournit des aliments, *terra ut mater cibos suppeditat* (Cic.).

ALIMENTAIRE, *adj.*, qui est destiné pour les aliments, *alimentarius*, *a*, *um.* = Pension — *alimentorum attributio ad vitam* (Cic.).

ALIMENTER, *a.*, fournir d'aliments, *al-ère* (*ui*, *itum* ou *altum*), *nutr-ire*, *accus.*; périphr., *alimenta* ou *victum præ-ère*, *suppedit-are*; *dat.* || V. Nourrir, entretenir.

EX. Alimenter qn., *aliquem alère*, ou *alicui victum*, *alimenta præbere*. = Fig. — un incendie, *incendium alère*. L'honneur alimente les beaux arts, *honor alit artes*. — les haines, *odia exasperare*. || V. Envenimer.

ALIMENT-EUX, **EUSE**, *i.* de méd., *adj.*, nourrissant, *alibil-is*, *is*, *æ*; *esculent-us*, *a*, *um*.

ALIT-Ê, ÊE, *adj.*, obligé par maladie de garder le lit, *lecto affix-us*, *a*, *um*, ou *in lecto jac-ens*, *entis*, *omn.* g.; ou *ex morbo decubans*, *antis*, *omn.* g.

PHR. Il me dit que vous étiez alité par la goutte aux pieds, *is mihi dixit te in lecto esse*, *quod pedibus laborabas*.

ALITER, *a.*, réduire à garder le lit, *lecto affig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), *accus.* = La maladie vous a-t-elle alité? *nûm te lecto morbus affixit?*

S'ALITER, *r.*, se mettre au lit pour cause de maladie, *ægotum corpus lecto impon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*). = Il s'est alité, *lecto se composuit*.

ALIZE, *m.*, fruit aigret et rouge de l'alizier, *loti fruct-us*, *us*, *m.*

ALIZÈ, *adj.*, (vieux mot français, *alis*: régulier), vent régulier qui souffle de l'est, entre les tropiques, *aur-æ æquat-æ*, *arum*, *f.* pl.

ALIZIER, *m.*, arbrisseau, *lot-os*, *i*, *f.*, *lot-us*, *i*, *f.*, *celt-is*, *is*, *f.*

ALLAITEMENT, *m.*, action d'allaiter, *lactat-us*, *us*, *m.*

ALLAITER, *a.*, nourrir de son lait, *luct-are*, *accus.*

EX. Allaiter un enfant, *infantem lacte alère*, ou *ubera*, *mammas infantis præ-ère*, *admov-ère*.

ALLANT, *m.*, 1. qui va, *i-ens*, *eun-tis*, *omn.* g.; *perg-ens*, *entis*, *omn.* g.; *iter faci-ens*, *entis*.

EX. Allant à Rome, *Romam pergens*, ou *quum Romam peteret*, *quum Romam iter faceret*. — de compagnie avec

qn., *aliquem comitatus*. = **SURST.** Les allants et venants, *prætereuntes*. = **FIG.** Il est allant, c.-à-d. alerte, il aime à marcher, *cursitandi studiosus est*.

ALLÉCH-É, EE, part., amorcé, *inescat-us, allect-us, a, um*.

* **ALLÈCHEMENT** (mot vieilli), *m.*, attrait, amorces *illecebr-a, a, f.*; *blandiment-um, i, n.*

ALLÉCHER, a., attirer par le plaisir, *allic-ère, illic-ère* (*lic-io, lexi, tec-tum*), *inseo-are*, *accus.* = **ALLÉCHER** par l'appât d'une récompense, *allicere pretio*. || **V.** Amorcer, attirer, séduire.

ALLÉE, f., passage entre deux murs, *mesaut-a, a, f.*; *it-er, itin-eris, n.*; *andr-on, onis, m.* || 2. par anal. promenade, galerie, *ambulat-o, onis, f.*, *portic-us, us, f.*; *ambulacr-um, i, n.*; *semit-a, a, f.* || 3. par ext. action d'aller, *it-us, us, m.*

PHR. 1. Une allée étroite sépare les deux bâtiments, *angustum iter duas ædes interest*. = 2. Petite allée, *semita ambulacul-a*. — couverte, *ambulatio tecta*, ou *xystus, inambulatio umbrasis opacata operculis*. — découverte, *inambulatio hypætra*, ou *xystum*. Faire deux ou trois tours d'—, *semel atque iterum ambulationem metiri*. = 3. — et venue, *itus ac reditus, commentus, discursatio*. Plusieurs — et venues, *discursus varii*. Faire plusieurs — et venues, *ultrò citroque commere*.

ALLEGATION, f., 1. citation d'une autorité, d'un fait, *protati-o, onis, f.* || 2. proposition mise en avant, *enuntiati-o, onis, f.*

ALLÈGE, f., bateau vide à la suite d'un autre, pour le décharger de ce qu'il y a de trop, *actuariat-um, i, n.*

ALLÈGEMENT, m., 1. diminution de poids, *exonerati-o, onis, f.* || 2. fig. soulagement, *levam-en, inis, n.*, *levament-um, i, n.* **V.** Adoucissement.

EX. 1. Donner de l'allègement à un bateau, *scapham exonerare, levare*. || 2. Il m'a appris que vous sentiez de l'— à votre mal, *de levato tuo corpore mihi nuntiavit* (*Cic.*).

ALLÈGER, a., 1. décharger en partie d'un fardeau, *lev-are; allev-are; exoner-are*. || 2. soulager, *lev-are, allev-are, accus.*

PHR. 1. S'il faut alléger le vaisseau en jetant une partie des marchandises à la mer, *si navis exoneranda causâ, jactura in mari faciendum sit* (*Cic.*). = 2. Cela allège un peu mes chagrins, *hoc aliquâ ex parte sollicitudines allevat meas*. Ces eaux soulagent la colique, *aquæ illæ levant viscerum querelas*.

ALLEGORIE, f., figure qui représente une chose pour en faire entendre une autre, *allegori-a, a, f.*; *périph.*, *continua translatio, onis, f.*

ALLEGORIQUE, adj., *allegoriz affinis, is, e*, ou *continuis translationibus abund-ans, antis, omn. g.*

ALLEGORIQUEMENT, adv., *per allegoriam*, ou *per translationem*.

ALLEGORISTE, m., qui parle par allégorie, *multus in allegoritis*, ou *allegoriarum frequentia creber*.

ALLÈGRE, (fam.), adj. m. et

f., gai, dispos, *alac-er, alacr-is, e*, ou *alacris, is, e*; *périph.*, *alacer et lætus, a, um*.

ALLÈGREMENT, adv., *alacriter, alacri et prompto animo*.

ALLÈGRESSE, f., joie qui éclate, *alacrit-as, atis, f.*; *périph.*, *animi alacritas, on lætitia gestiens*.

EX. Cri d'allégresse, *index alacritatis clamor*. L'— était générale, *erant omnia plena gratulatione et lætitiâ* (*Cæs.*). **V.** Joie, contentement.

ALLELUIA, m., 1. cri de joie, *alleluia*, *indéclin.* || 2. plante qui fleurit à Pâques, *ox-ys, yos, f.*

ALLÉGUER, a., apporter, citer à l'appui, *prætexter, alleg-are; excus-are; asser-re, profer-re* (*tu-li, lo-tum*).

EX. Alléguer son âge, *allegare ætatem* (*Suet.*), ou *asserre ætatem* (*Cic.*). — un exemple, ou comme exemple, comme autorité, *allegare exemplum* (*Pl. f.*). — (pour excuse) sa mauvaise santé, *excusare valetudinem* (*Liv.*). — différentes excuses, *excusare diversa* (*Tac.*). — des motifs légitimes, *asserre causas justas* (*Cic.*). — des témoignages, *proferre testimonium* (*C. Nep.*). — auprès de qn. l'autorité d'un autre, *alicui alterum auctorem proferre* (*Cic.*).

PHR. Alléguant pour prétexte, *causam interserens* (*C. Nep.*). — un auteur, *auctorem laudare*, ou *citare*. — un passage, *locum ex auctore proferre*. — la loi, *legem proferre*. = donner comme excuse. — sa santé, *uti excusatione valetudinis* (*Cic.*). — une fausse excuse, *causam mentiri*. Que m'alléguez-vous ? un homme de rien, *quem allegas mihi ? hominem nullius nominis* (*Liv.*). Vous avez cru, en alléguant un témoin absent, prouver un attentat aussi énorme, *tu, absente auctore laudato, tantum te crimen probaturum putasti*.

ALLEM-AND, ANDE, adj., *germanicus, a, um; allemanus, a, um*. = **PROV.** Faire une querelle d'—, c.-à-d. quereller pour le plaisir de quereller, *furgit amore jurgari*.

ALLEMANDE, f., sorte de danse, *ascita ex allemaniâ saltati-o, onis, f.*

ALLER, n., 1. se mettre ou être en mouvement, *sese mov-ère* (*i, mot-um*), ou *mov-èri*. || 2. marcher, cheminer, *tre* (*o, t-vi, t-tum*); *ingred-i* (*tor, eris, gres-sus sum*); *inced-ère* (*ces-si, cessum*); *ambul-are*; *périph.*, *iter hab-ère*. || 3. partir d'un lieu pour aller dans un autre, *tre*; *profiscisc-i* (*fec-tus sum*); *vad-ère*; *tend-ère*; *contend-ère*; *perg-ère* (*perre-xi, perrec-tum*), *acc.* avec *ad* ou *in*. || 4. aller, avancer, *fig.* faire des progrès, *proced-ère*; *progred-i*. || 5. tendre à, aboutir à, s'étendre à, *duc-ère* (*du-xi, duc-tum*); *perlin-ère*, *acc.* avec *ad* ou *in*. || 6. *fig.* être dans tel ou tel état, *se hab-ère*. || 7. être juste, bien cadrer, convenir, *dec-ère*, *acc.* || 8. aller contre, *obst-are* (*obsti-ti*), *dat.* || 9. s'élever à..., *atteindre, aboutir à..., assequ-i* (*secutus sum*). || 10. par ext. être près ou sur le point de; *périph.*, *in eo esse ut, subj.* || Locutions particulières, **V.** après les phrases.

EX. 1. La machine va, c.-à-d. est en

mouvement, *machina sese movet et movetur*. Faire — une machine, la mettre en mouvement, *machinam movere*. Meule qui va à force de bras, *mola trassilis*.

2. Aller à pied, *ambulare pedibus* ou *pedibus iter ingredi*. — à grand pas, *pleno gradu inced-ère*. — à pas comptés, *compositè ambulare*. — doucement et avec précaution, *gradu suspenso ponere vestigia*. — à cheval, *equi vehi*, ou *equitare*. — en carrosse, *rhedi vehi*. — en litière, *lecticè gestari*. — par eau, *navigare*. — par terre, *per mer, terrâ, mari iter hab-ère*. — au soleil, à l'ombre, *ambulare in sole, in umbrâ*. Partout où il va, il renversait tout, *quâcumque incedit, omnia pervertit*. On va, *itur*. On est allé, *itum est*. On doit —, *eundum est*.

3. Aller en qq. lieu, *aliquò tre, proficisci, tend-ère, contend-ère, pergere*. Je vais à la ville, *eo in urbem* ou *peto urbem*. — d'Europe en Asie, *ex Europâ tre in Asiam*. Il allait d'Athènes à Syracuse, *Athenis Syracusas ibat*. Il va par la ville, *ambulat per urbem*. Faire — qq. part, *cog-ère ingredi aliquò*. Je vais au logis, *eo domum*. Allez sous d'heureux auspices, *i fausto pede*. Ici qq. côté que j'aille, *quâcumque ingredior*. — en Italie, *contend-ère in Italiam*. — à l'ennemi, *in hostes vad-ère*. — à qn., ou aller trouver qn., *iri ad aliquem*, ou *aliquem adire*. — se promener, *ire deambulatum*. — se coucher, *ire dormitum*.

4. Il a été plus loin, c.-à-d. il a pénétré plus avant, *longius processit*. = **FIG.** Il a été plus loin, c.-à-d. il ne s'en est pas tenu là, *longius processit*. — loin dans les sciences, *in doctrinis multum progredi* ou *profic-ère*.

5. Ce chemin va à la ville, *ad ou in urbem ducit hæc via*. La veine cave va du foie au cœur, *vena cava à jecore ad cor pertinet*.

6. Comment va-t-il ? *quomodo sese habet ?* = **FIG.** L'affaire va bien, *præclarè se res habet*.

7. La clémence va bien à un prince, *virum principem decet clementia*. Ces habits va mieux, *decet hæc toga melius*.

8. Aller contre les desirs de qn., *alicujus voluntatè obstare*.

9. La dépense va à cent écus, *impensarum centum nummos assequitur*.

10. Il allait partir, *in eo erat ut proficisceretur* ou *iamjam profecturus erat*.

PHR. 1. La machine ne va plus, c.-à-d. ne marche plus depuis qq. temps, *hæret jamadmodum machina*. = 2. Il alla tout droit à sa destination, *iter direxit quò tendebat* (*C. Nep.*). Il allait souvent d'Athènes à Mégare, *sæpè Athenis Megaram commeabat*. J'irai par le bois, *per sylvam iter factam*, ou *sylvam transibo*. J'allai le trouver, *ad eum me contuli*, ou *illum adii*. Je suis allé à sa rencontre, *illi occurri*, ou *illi obvius fui*. — contre le fil de l'eau, *adversâ aquâ per flumen vehi*. — à voiles et à rames, *velis remisque contend-ère*. — en avant, *progredi*. — en arrière, *retrò tre* ou *retrò gressum ferre*. — de côté, *ex transversò ced-ère*. — devant quelqu'un, *tre præ aliquem*, ou *aliquem præire, prægredi, anteced-ère*. — après qn., *aliquem pone subire*. — de compagnie, *associare passus* (*Stat.*). Les oiseaux ont différentes manières d'— sur terre et en l'air, *vario meatu aves feruntur et in terrâ et in ære*. La rigueur de la saison est cause qu'on ne peut — par mer, *maritimos cursus præcludit hæc*.

mis magnitudo (Cæs.). Causer en allant, *per viam confabulari*. Faire aller son cheval qq. part, *equum agere aliquod*. — et venir tout éperdu, *trepidare*, ou *ultro citroque pavidus concursare*. Ils allaient çà et là tout armés, *armati concursabant*. = 3. — et venir, circuler, commercer. — quelque part en diligence, *aliquò advolare, festinare, properare* (Cic.). — par des chemins écartés, *itineribus devitis proficisci*. — souvent au théâtre, *theatra celebrare* (Just.). — souvent en un lieu, *aliquò remanere* (Plin.), ou *locum frequentare* (Cic.). — chez qn., *se conferre ad aliquem*, ou *aliquem adire*. — voir qn., *aliquem visere, invisere*. Tout le monde va vous voir, *te adeunt omnes*. J'ai fait le projet d'— vous voir, *constitui te visere*. — au tribunal du préteur, *adire prætorum in ius*. Avoir dessein d'— à Rome, à Rhodes, *Romam cogitare, Rhodum velle* (S.-G. ire, proficisci). Par où est-il allé, par ici? ou par là? *utrum hæc an illâ iter instituit*? Quant à — au-devant de lui, je suivrai votre conseil, *de obvia ione ita faciam ut suades*. Il fallait en même temps — au bois et aux vivres, *erat necesse eodem tempore materiari et frumentari* (Cæs.). — et venir, commercer. Le soleil va de l'orient à l'occident, *ab ortu ad occasum sol commutat*. Tout en allant, *inter vias*, ou *inter eundem*. Toutes les eaux vont à la mer, *decurrunt ad mare aquæ omnes*. — en ambassade, *legationem abire, ou legatum ire, venire*. — à la guerre, *abire militatum*. — se coucher, *ire in somnum*, ou *lectum potare*. Vas le chercher, *hunc arcesse*. S'en aller, partir, *abire, discedere*. Je ferai volée-à-à et je m'en irai, *ego cedam atque abibo*. Qu'il s'en aille, qu'il s'aille promener, *facessat hinc*. S'en — brusquement, *se proripere foras*. S'en — par-dessus les bords, *superfluere oras*. Va-t'en, *abio*, ou *auserte hinc*. Allons nous-en, *jucesamus hinc* (Cic.). La fièvre s'en va, *decedit* ou *remittit febris* (Cels.). L'hiver s'en va, *hiems præcipitat*. Ces douleurs ne s'en vont jamais, *hi dolores nunquam elui possunt* (Plin.). Le temps s'en va, *c.-à-d. passe, fugit, elabitur, præterit tempus* (Cic.). = 4. Il est allé jusque dans l'Inde, *Indos usque petivit, ou usque in Indos penetravit*. = Fig. Il ira loin, *c.-à-d. il avancera, il réussira, res suas promovebit*. Pour — jusque-là, à bout de la pénétration, *nemo nisi acutissimus id potest attingere et assequi*. Cela n'ira pas plus loin, *id non longius procedet*. Votre réputation ira loin, *vagabitur tecum nomen longe lateque*. — à son but, *ad propositum tendere*. Sa colère alla si loin que., *cô præcessit illius ira, ut...* (subj.). — à la gloire par la vertu, *ad gloriam virtutis via gravari*. — au delà de ses forces, *se supra vires extendere* (Liv.). — assez loin dans les lettres, *facere in litteris progressus non penitendos* (Cic.). = 5. Par là il va au consulat, *hoc facto munus sibi viam ad consulatum* (Quint.). Quelques avis allèrent à la guerre, *nonnulli dicebant sententia ut bellum fieret, ou inclinabant cò sententia ut bellum fieret*. La chose alla à un combat, *res excessit ad pugnam* (Cic.). Cette montagne va aux nues, *petit mont ardens astra petere*. Sa robe va jusqu'à terre, *defluit ad talos toga*. = Fig. Vous voyez bien où cela va, *tenes hoc quorundam tendat*. Je voyais bien que la chose finit là, *quod accidit prævideram futu-*

rum. Tout cela va au même, *hæc eodem recidunt*. Tous les avis vont au même point, *in unum coeunt sententia*. Tous ses desseins vont là, *cò spectant omnia ejus consilia*. = 6. Il va mieux de jour en jour, *confirmatur in dies ejus valetudo*. Il va un peu mieux, *est illi meliusculè* (Cic.). La maladie va de mal en pis, *crudescebat morbus* (Virg.). = Fig. L'affaire va mieux que je ne pensais, *res melius est quam putaveram, ou opinione meâ*. L'affaire ne va pas, *c.-à-d. est arrêtée, hæret negotium*. — de mal en pis, *in pefus ruere*. Il n'en ira pas ainsi, *res non sic abibit*. Le commerce ne va pas, *hæret commercium*. Les affaires n'en vont pas plus mal, *ita sese res habent, nec cum majore detrimento*. Il en alla bien autrement, *multò secus evenit*. Tout cela va à souhait, *res ad nutum fluunt*. Si les choses vont comme nous souhaitons, *et contigerit nostris rebus exitus quem optamus* (Cic.). L'affaire va son train, *res est in cursu*. Tout va très-bien, *res est in portu, ou res est in vado*. Raconter exactement comment la chose est allée, *rectè viâ rem narrare*. = 7. — parfaitement, *in unguem quadrare* (Virg.). Couteau qui va mal, *c.-à-d. qui ne coupe point, inhabilis ad secundum culter*. Ces choses ne vont pas, ou vont mal ensemble, *hæc inter se repugnant*. = 8. — contre son devoir, *in officio claudicare* ou *officium præterire* (Cic.). — contre la défense de qn., *in vitium aliojuss* (Ov.). — contre son génie, en disant ou en faisant qq. chose, *aliquid dicere, ou facere invitâ Minervâ* (Hor.); ou *depugnare cum animo suo* (Quint.). = Prov. — contre vent et marée, *infesto mari ac ventis injuriosis ferri* (Hor.). = 9. La dépense peut — en tout à cent écus, *possunt hæc omnia conficere summam centum nummorum*. = Fig. Son espérance est allée en fumée, *c.-à-d. n'a abouti à rien, ad irritum spes cecidit*. — en pointe, *in mucronem desinere* (Plin.). = 10. Comme il allait prendre la ville, *cum in eo esset ut oppido potiretur*. Il va mourir, *c.-à-d. il se meurt, animam agere* (Cic.). Bâtimens qui vont bientôt être achevés, *propè absoluta effectaque ædificia*. Maison qui va tomber, *c.-à-d. qui menace ruine, ædes labentes* (Hor.). *ruinosæ* (Cic.). Il va pleuvoir, *pluvia impendet*. Le soleil va se coucher, *sol labitur in occasum*. Il va faire nuit, *advesperascit* (Cic.). = Fig. Famille qui va tomber, *c.-à-d. qui s'éteint, domus inclinata* (Virg.).

LOCUTIONS PARTIC. *Aller* se prend encore dans une foule d'acceptions dont la traduction dépend des mots qui accompagnent ce verbe, nous allons en indiquer qq.-unes; pour toutes les autres, il faudra se bien rendre compte du sens qu'elles expriment, en chercher la traduction aux mots qui accompagnent le verbe *aller*. = Je ne fais qu'aller et venir, *c.-à-d. je vais revenir, eò quàm mox rediturus*. Allez, vous êtes un brave, *abi, virum te judico, ou abi, frugi es*. Allons, entrez dans ma demeure, *agite et tectis succedite nostris* (Virg.). Allons, ami, du courage, *mi amice, macte animo*. Je te ferai bien aller, *ego commotum te reddam*. Laisser — qn., *aliquem dimittere*. Laissez-moi —, *sine me hinc abire, ou mitte, omittite me*. Se laisser — à l'oisiveté, *otio et desidit indulgere*. Se laisser — à ses passions, *cupitissimis parere, inservire*. Homme qui se laisse trop — à la joie, à la douleur, *immodicus lætitiæ ou*

mæroris homo. Ne pas se laisser — à la colère, *iracundiam cohibere, repri-mère*. Se laisser — à de mauvais conseils, *pestimis consiliis transversus agi* (Sall.). Ne vous laissez pas — aux conseils des méchants, *ne te auferant matorum consilia* (Cic.). Comment vous laissez-vous — à des sottises? *quid ad ineptias abis?* Se laisser — à une opinion, *ad opinionem labi*. Se laisser — au courant de l'eau, *c.-à-d. suivre le courant de l'eau, secundo flumine* ou *secundum naturam fluminis ferri*. Se laisser aller dans l'adversité, *c.-à-d. se décourager, in adversis deficere, ou animum despondere*. = Fig. Se laisser mener, ne pas faire résistance, *vehi prono amne*. Il y va de la gloire du peuple romain, *agitur de populi romani gloriâ*, ou *m. d. m. la gloire du peuple romain est mise en question, agitur populi romani gloria*. Il y va de votre vie, de ta vitâ agitur, ou *tua vita periclitatur, ou peritinet id ad capitis tui periculum*. Combat où il y va de tout, *de summa rerum decertatio*. Cela va sans se dire, *res ipsa loquitur*. = Se conduire, *agere*. — rondement, *c.-à-d. agir avec franchise, sinè fuco et fallaciis agere* (Cic.). Il y va tout de bon, *sertò rem agit*. Y — de toutes ses forces, *vires et animos promere omnes* (Virg.). N'y pas — de main morte, *c.-à-d. frapper rudement, probè percutere* (Plaut.). J'y vais de mon reste, *c.-à-d. Je joue tout ce qui me reste, depono quidquid reliquum est*. Ainsi va le monde, *sic vivitur, ou sic vita est hominum* (Cic.). A l'aile gauche il en allait tout autrement, *at in laevo cornu longe aliâ formâ gerebatur res* (Curt.). Il n'en ira pas ainsi, *haud sic auferes*. = Faire en —, *depellere*. Faire en — les taches d'un habit, *desquamare vestem*. Tout ce qu'il gagne s'en va au cabaret, *quidquid est lucri, insumitur in comotationem*. N'allez pas croire, *c.-à-d. ne croyez pas, noli credere, ou ne credas* (Cic.). = Aller aux voix, de pair, etc. V. ces mots.

ALLEU, *m.*, franc —, terre exempte de droits féodaux, *immunis ager, immunis agri*; périphr., *prædium proprii juris*.

ALLIAGE, *m.*, 1. combinaison de métaux, *temperati-o, concreti-o, onis, f.* || 2. fig. mélange, altération, *admixti-o, commixti-o, onis, f.*

EX. 1. Alliage de différents métaux. *variorum metallorum temperatio ou concretio*.

2. Il n'y a guère de vertus sans un — de vices, *nulla est ferè virtus quæ ab omni vitiorum admixtione vacua et pura sit*.

PHR. Métal pur et sans alliage, *verum et germanum metallum* (Cic.). Faire un — d'or et d'argent, *argentum auro confundere* (Plin.). = 2. Où peut-on trouver le bonheur parfait sans —, *ubnam enim invenias qui sincerâ purâque felicitate fruatur?* Que l'âme ne se ressente point de l'— des faiblesses du corps, *animus omni corporis admixtione liber sit* (Cic.).

ALLIANCE, *f.*, union entre deux familles par mariage, *affinit-as, atis, f.*, *conjuncti-o, onis, f.* || 2. par anal. confédération, traité, *foed-us, eris, n.*; *societ-as, atis, f.* || 3. fig. rapport, rapprochement, *conjuncti-o, junctur-a, æ, f.*, *cognati-o, onis, f.*, *concordi-a, æ, f.*; *consorti-um, i, n.* EX. 1. Faire alliance avec qqn., *cum*

aliquo affinitatem jungere, ou *cum aliquo affinitate se devincire*. Rompre l'—, *affinitatem divellere*, ou *dirimere*. = **PAR EXT.** Alliance, bague de mariage, *conjugal annulus*.

2. Faire alliance avec un peuple, *cum populo fœdus ferire*, *inire*, *icere*, *sancire*, *pactisci*, *componere*, ou *cum populo societatem inire*. Observer l'—, *fœdere stare*. Rompre l'—, *fœdus frangere*, *violare*, *rumpere*, *turbare*, *solvere*. Celui qui rompt l'—, *fœdisfractus*, ou *ruptor fœderis*. Etre compris dans une —, *fœderi adscribi*. Jurer une —, *sacrare fœdus*, ou *sancire fidem dextra*. Rupture de l'—, *fœderisviolatio*.

3. Alliance de mots, *verborum conjunctio* ou *junctura*. Il y a une certaine — entre l'âme et les dieux, *animus tenetur cognatione deorum*. Il y a une sorte d'— entre toutes les vertus, *virtutes inter se naturali cognatione junguntur* (Cic.) || V. Accord.

ALLI-È, ÊE, part., 1. uni par la parenté, *affin-is, is, e*. || 2. uni par un traité, confédéré, *fœderatus, a, um*. || 3. **par ext.** fondu ensemble, mélangé, en parlant des métaux, *mixtus, permixtus, temperatus, confusus, insincerus, a, um*.

PHR. 1. Etre allié à qn., *cum aliquo cognatione conjungi*. = 2. Recevoir au nombre des —, *in sociorum formulam referre*. Troupes —, *sociales turmae*. Les affaires des —, *socialia*. || **SUBST.**

ALLI-È, ÊE, uni par le sang ou par un traité, affin-is, is; soci-us, a. = Mon —, *affinis meus*, ou *necessarius meus*.

ALLIER, a., 1. joindre, unir, *soci-are, jung-ere* (*jun-xi, junct-um*), *fœder-are*. || 2. **par anal.** combiner, mélanger, *misc-ere*, *permisc-ere* (*ui, mixtum*).

EX. 1. Allier deux choses différentes, *disparia inter se jungere*. = 2. — plusieurs métaux, *metalla miscere*.

PHR. 1. Allier les métaux, *metalla in unum conficere*. = 2. — l'indulgence à l'équité, *justitiæ asperitatem comitate temperare*. Il savait — le savoir à la modestie, *doctrina apud illum ad modestiam accedebat*.

S'ALLIER, r., 1. se joindre, s'unir à..., *se jungere...*, *dat.* || 2. se joindre ensemble, se combiner, *inter se jungi* (*junct-us sum*) ou *copulari*.

PHR. 1. Il n'est pas sûr de s'allier avec un puissant, *nunquam est fidelis cum potente societas* (Ph.). La Germanie finit par s'— avec Rome, *ad societatem populi romani applicuit se Germania*, ou *adsceverunt sibi Germanos Romani*. = 2. Tous les métaux ne s'allient pas également, *non æquæ omnia metalla in unum constantur*.

ALLOCATION, f., dépense déterminée pour un objet, *decretus sumptus, f, m*.

ALLOCUTION, f., harangue, discours, *allocuti-o, onis, f.* = Faire ou adresser une — à qn., *aliquem alloqui, compellare*.

ALLODI-AL, ALE, adj., qui est tenu en franc-alleu, *immun-is, is, e; lib-er, era, erum*.

ALLONGE, f., ce qu'on ajoute pour allonger, *additament-um, i, n.* = Mettre une — à un habit, à une

table, *breviori vestimento, mensæ aliquam accessionem adjungere*.

ALLONGER, a., 1. augmenter la longueur, déployer, *produc-ere* (*du-xi, duct-um*), *prolix-are*, *acc.*; *périph.*, *in longitudinem porrig-ere* (*porre-xi, porrect-um*), ou *accessionem adjung-ere* (*jun-xi, junct-um*).

|| 2. augmenter la durée d'une chose, la trainer en longueur, *extend-ere, protend-ere* (*t, tens-um*); *profer-re* (*fers, tu-li, latum*), *procrastin-are, protrah-ere* (*tra-xi, trah-um*), *produc-ere, accus.*

PHR. 1. Allonger un vêtement, *vesti accessionem adjungere*. — le cuir avec les dents, *pelles dentibus producere*. — la main, *manum porrigere*. — le bras, *brachium extendere*. = **FIG.** — un coup, un soufflet, *ictum, alapam ducere, infligere*. = 2. Il allonge les procès, *lites protrahit* ou *ducit*. — la guerre, *bellum alere* ou *perducere*.

S'ALLONGER, r., 1. s'étendre, croître en longueur, *in longitudinem excresc-ere* (*cre-vi, cret-um*). || 2. être tiré en long, *duc-i, produc-i* (*duct-us sum*).

ALLONGEMENT, m., 1. augmentation de longueur, *producti-o, extensi-o, onis, f.* || 2. *fig.* lenteur affectée, *cunctati-o, onis, f.*; *mor-æ, arum, f. pl.*

ALLOUABLE, adj., qui se peut allouer, accorder, *quod decerni potest*

ALLOUER, a., 1. passer une dépense employée dans un compte, *expensum comprob-are* ou *ratum hab-ere*. || 2. accorder un traitement, *sumptus decern-ere* (*decre-vi, decret-um*). = Allouer des fonds pour un emploi, *pecuniam impensæ attribue-re; addic-ere* (*dix-i, dic-tum*).

ALLUM-È, ÊE, part., *accens-us, incens-us, succens-us, inflammatus, a, um*. = Feux allumés, *succensi* ou *accensi ignes*. = **FIG.** passion —, *flagrans cupiditas*.

ALLUMER, a., 1. mettre le feu à qq. chose, *accend-ere, succend-ere, incend-ere* (*cend-i, cens-um*), *inflamm-are, accus.*; *périph.*, *ignem subic-ere* (*io, jec-i, ject-um*), *dat.* || 2. exciter, éveiller, faire naître, *inflamm-are, incend-ere, commov-ere* (*i, mot-um*); *const-are, infer-re* (*tu-li, illa-tum*), *accend-ere; ci-ere* (*ci-vi, ci-tum*), *concit-are, accus.*

SYNT. L'objet que l'on allume, à l'*accus.* = Celui auquel on allume, à l'*abl.* avec *ex*. = La personne pour laquelle on allume, au *dat.* = L'objet au moyen duquel on allume, à l'*abl.* sans prép.

EX. 1. Allumer une lanterne à l'autel de Jupiter, *accend-ere lucernam ex arâ Jovis* (Ph.). — des torches aux feux de l'Etna, *tedas inflammare ex ignibus Etnæ* (Cic.). — du feu à qn., *c.-à-d.* pour qn., *alicui ignem conflare*. — du feu avec un caillou, *c.-à-d.* au moyen d'un caillou, *ignem silice accend-ere*.

2. Allumer la soif, *accend-ere sitim*. — la fièvre, *febrem accend-ere*. — la colère du peuple contre les méchants, *inflammare populum in improbos*. — la guerre, *bellum commov-ere, con-*

flare, inferre, accend-ere, ci-ere ou *concitare; æstus belli commov-ere*. — les inimitiés, *offensiones accend-ere*. — la fureur de la guerre, *animos Martis amore incend-ere*. — contre soi la haine générale, *omnium in se odia accend-ere*. Cette pensée — dans mon âme le désir de l'éternité, *ipsa cogitatio studium incendit æternitatis* (Cic.).

PHR. 1. Allumer des sarments, *sarmentis ignem admov-ere* ou *subic-ere*. Allumer le feu ou soufflant, *foculum excitare buccâ*, ou *folle* (suivant qu'on se sert de la bouche ou d'un soufflet). = 2. Il avait allumé contre lui la haine générale, *omnium in illum odia ardebant* ou *omnium ille ardebat odio* (Cic.). Personne plus que Curion ne contribua à — la guerre civile, *bello civili non alius majorem flagrantioreque faciem quam Curio subjecit*.

S'ALLUMER, r., 1. prendre feu, *accend-i* (*accens-us sum*); *inflammari; exardesc-ere* (*exars-i*); *ard-ere* (*ars-i, ars-um*); *périph.*, *ignem concip-ere* (*cip-io, cep-i, cept-um*). 2. *fig.* se déclarer, prendre naissance, *ignesc-ere, n.* (ni parf., ni supin); *ard-ere, n. flagr-are, n.* || 3. *fig.* s'irriter, s'échauffer, *ard-ere, exardesc-ere, ignesc-ere, n.*

EX. 1. Le feu s'allume, *ignis accenditur* ou *succenditur*. Le bois s'allume, *lignum ignem concipit*. Il n'y a point de matière qui s'allume, si l'on n'y met du feu, *nulla materia, nisi admoto igne, ignem concipit* ou *succenditur* (Cic.).

2. La guerre s'est allumée dans toute l'Italie, *tota bello flagrat* ou *ardet Italia*.

3. Sa bile s'allume, *ira exardescit, ipsi ardet animus, ignescunt iræ*. Ses yeux s'allument, *ardent* ou *ignescunt oculi*.

PHR. 1. Les feuilles se dessèchent et s'allument quand elles sont exposées longtemps aux rayons du soleil, *folia arida sunt et corripuntur flammis, si sole continuo incendantur* (Plin.). = 2. Le feu des révolutions s'allume pour de bien petites causes, *minimis momentis inclinationes rerum et temporum sunt* (Cic.). = 3. Quand une fois les passions se sont allumées, il devient difficile de les éteindre, *haud facile exstinguitur æstus animorum, quum semel vires acquisiverit* (Cic.).

ALLUMETTE, f., brin de bois soufré pour allumer les chandelles, *sulphurat-um, i, n.* = Fabricant d'—, *sulphurari-us, i, m.* Vendeur d'—, *sulphuratus mercis instit-or, oris, m.*

ALLURE, f., 1. démarche, façon de marcher, *ingress-us, incess-us, us, m.* = Contrefaire l'— de qn., *gressum euntis fing-ere*. Il contrefait son — pour paraître grave, *fingit sibi incessum ut gravior videatur* (Cic.). || 2. mauvaise façon d'agir dans une affaire, *dol-us, i, m.*; *fr-aus, audis, f.* = Je me suis douté de leurs —, *præsensi eorum dolos et machinationes*. || 3. T. de chasse. — du cerf, chemin par où le cerf a passé, *vix cervi*, ou *semita cervi pede trita*.

PHR. 1. Il a l'allure d'un homme ivre, *tanquam ebrius vacillat* (Quint.). = 2. Je sais quelles sont leurs allures, *quid struant subolet mihi* (Plaut.). Son — est toujours tortueuse dans les affaires, *semper in agendo per tenebras incedit*.

ALLUSION, *f.*, figure de rhétorique par laquelle on dit une chose qui a du rapport avec une autre dont on ne parle pas, mais à laquelle on veut faire penser, *annominati-o, onis, f.*; *rei cum alterā congruentis notati-o, onis, f.* = Faire — à une chose, *alludere ad aliquid*.

PHR. Galba, par ses allusions fréquentes, remplissait son discours de comparaisons, *Galba, alludens variè et copiosè, multas similitudines afferebat* (Cic.).

ALLUVION, *f.*, accroissement de terrain produit par les eaux qui se retirent, *alluvi-o, onis, f.* || **V. DICT. LAT.-FR.**, art. *alluvies*.

ALMANACH, *m.*, 1. calendrier qui contient tous les jours de l'année, les fêtes, etc., *fast-i, orum, m. pl.*; *calendari-um, i, n.*; périphr., *vertentis anni ephemer-is, idis, f.* || 2. livre de prédictions, *hærolorum comment-a, orum, n. pl.*

ALOËS, *m.*, plante, *alo-e, es, f.*

ALOÏ, *m.*, le titre que l'or et l'argent doivent avoir, selon les lois et les règlements, *legittima materiz nummariz conflatur-a, æ, f.*; *legittima auri et argenti temperati-o, onis, f.*

PHR. Monnaie de bon aloi, *nummi probi*. Monnaie de mauvais —, *nummi adulterini*. = **PAR EXT.** Ces marchandises sont de mauvais —, *hæ merces adulterinæ sunt*. = **FIG.** homme de mauvais —, *ignobilis homo*. Qui est de bon ou de mauvais —, *melioris, ou inferioris notæ*.

ALOPECIE (t. de méd.), *f.*, chute des cheveux, et qqf. des sourcils et de la barbe, *alopeci-a, æ, f.*; *alopeci-æ, arum, f. pl.*; *capillorum defluti-um, i, n.*

ALORS, *adv.* de temps, *tunc*; *tum*; *codem tempore*; *eâ tempestate*; *id temporis*; *per id tempus*; *hic*.

EX. Alors nous rendîmes les armes, *tunc arma dedimus* (Cic.). — il était jeune, *per id tempus quæstor erut*. La place était — vacante, *locus id temporis ou tunc temporis vacuus erat*. Cela — me fit plaisir, *placuit tum id nunc*. Alors comme alors, *ut ut erit*. Ce fut — qu'il s'écria, *tum verò exclamavit*. Il avait quelque excuse —, à présent il n'en a aucune, *erat tunc excusatio, nunc nulla est* (Cic.). Jusques —, *ad illud tempus*. — cela étant posé, *quo posito*.

ALOÏSE, *f.*, poisson de mer, *alos-a, æ, f.*

ALOUETTE, *f.*, petit oiseau chanteur qui fait son nid dans les blés, *aloud-a, galerit-u, cassit-a, æ, f.*; *galerit-us, i, m.*

ALOÏAU, *m.*, pièce de bœuf coupée le long du dos, *bubula cost-a, æ, f.*

ALPHABET, *m.*, 1. réunion de toutes les lettres d'une langue, rangées dans l'ordre établi pour cette langue, *litterarum ex ordine disposita seri-es, ei, f.* || 2. petit livre qui contient les lettres de l'alphabet, *litteralis liber, m.*; *litterarum elementa ex ordine disposita, pl. n.*; *puerorum element-a, orum, pl. n.* || 3. premiers principes d'une science, *element-a, orum, pl. n.* = Apprendre l'alphabet aux enfants, *pueris litteras affigere*. Qui est à l'—, *elementarius*.

ALPHABÉTIQUE, *adj.*, qui est selon l'ordre de l'alphabet, *litteralis, is, e*; périphr., *secundum litterarum seriem disposit-us, a, um*; *ordinem litterarum serv-ans, antis, omn. g.*

ALPHABÉTIQUEMENT, *adv.*, dans l'ordre alphabétique, *litterarum ordine*; *secundum litterarum seriem*.

ALTÉRABLE, *adj.*, qui peut être altéré, *mutabil-is, is, e*; *quod alienari ou vitari ou corrumpi potest*.

ALTÉR-ANT, ANTE, *adj.*, qui cause la soif, *sitim irrit-ans, antis, omn. g.*; *quod sitim adducit ou accendit*; *siticulos-us, a, um*. || **SUBST.**

ALTÉRANT, *m.*, ragoût qui altère, fait boire, *bibendi irritament-a, orum, n. pl.*; *accendens sitim condiment-um, i, n.*

ALTÉRATION, *f.*, 1. changement dans l'état d'une chose, *mutati-o, conversi-o, inclinati-o, onis, f.*; *vicissitud-o, inis, f.* || 2. changement de bien en mal dans l'état d'une chose, *corrupti-o, depravati-o, onis, f.* Par ext.—des monnaies, *nummorum adulterati-o, onis, f.* || 3. agitation intérieure, émotion, *anmi commoti-o ou perturbati-o, onis, f.* || 4. grande soif, *arida siti-is, is, f.*

EX. 1. Tout corps est susceptible d'altération, *omne corpus mutabile est*. Les — que subissent les éléments, *vicissitudines elementorum*.

2. Altération de la santé, *valetudinis conquassatio, ou difficultas corporis, ou vitium valetudinis*.

3. Sa voix tremblante nous avait indiqué quelle était l'altération de son âme, *vox tremens illius animi perturbationem demonstraverat*.

4. J'ai une grande altération, *arida siti laboro, ou siti ardeo*.

PHR. 1. Médicaments qui causent de l'altération au tempérament, *medicamenta habitum corporis mutantia* (Cic.). = 2. La maladie est une—de tout le corps, *morbus est totius corporis corruptio*. = 3. Ce discours répandit beaucoup d'— sur tous les visages, *hæc concione immutati fuerunt et alienati vehementer vultus omnium*. = 4. La chaleur venant à s'accroître, l'—se ralluma, *crescente æstu, rursum desiderium humoris accensum est* (Curt.).

ALTERCATION, *f.*, débat, contestation entre deux ou plusieurs personnes, *altercati-o, contenti-o, onis, f.*; *jurgi-um, i, n.*; *rix-a, æ, f.*; *simult-as, atis, f.*; *lis, lit-is, f.* = Jamais il n'y a eu d'altercation où l'on ait crié plus fort, *nulla fuit altercatio clamoribus unquam habita majoribus* (Cic.). Il y a entre eux —, *altercantur inter se* (Liv.).

ALTÉR-É, ÉE, part., 1. changé, et par ext. ému, agité, *immutat-us, et par ext. commot-us, turbat-us, perturbat-us, tremul-us, tremebund-us, a, um*. = Sa voix était altérée, *tremebundâ voce loquebatur* (Cic.).

|| 2. affaibli, compromis, *infirm-us, debilitat-us, corrupt-us, vitiat-us, incommod-us, a, um*. = Santé —, *incommoda et infirma ou ægra valetudo*. || 3. qui a soif, *siti-ens, entis, omn. g.*; *siti affect-us, ou enect-us, a, um*. = Plaisir qu'un homme —goûte à boire, *sitient in bibendo voluptas*. = **FIG.** — de carnage et de sang, *cædis et sanguinis sitiens ou avidus*. — de réputation et d'honneurs, *famæ sitiens et honoris*. Terre —, *loca siticulosa et arida*. Herbes —, *sitientes herbæ*.

PHR. 1. Evitons cette allure précipitée, qui nous met hors d'haleine, nous rend le visage altéré et défigure nos traits, *cavendum est etiam ne idem celeres festinationes nostræ sint, ut anhelitus moveantur, vultus mutantur et ora torqueantur* (Cic.). = 2. Les lois étaient —, les mœurs corrompues, *corruptæ tunc leges et mores depravati erant* (Cic.). = 3. Les champs sont —, *sitiant agri*. **FIG.** Être—d'une ch., *rem sitienter appetere*. — de richesses, *avidus divitiis parandi*; *sinè sine divitiarum appetens*. Être—du sang de qn. *alticujus sanguinem sitire*. Plus il —goûte de plaisirs, plus il en est —, *quod affluentius voluptates haurit, eò ardentius sitit* (Cic.). Rassasie-toi de ce sang dont tu fus toujours —, *satia te sanguine cujus insatiabilis semper fuisti*.

ALTÉRER, *a.*, 1. changer l'état d'une chose, *mut-are, immut-are, accus.* || 2. changer l'état d'une ch. de bien en mal, *adulter-are, corrump-ère (rup-i, rupt-um)*; *viti-are, deprav-are, acc.* || 3. causer la soif, *sitim accend-ère (cend-i, cens-um)*, *fac-ère (fac-io, fec-i fact-um)*, *gign-ère (genu-i, gen-itum)* ou *stimul-are, dat.*

EX. 2. Les odeurs altèrent la pureté de l'air, *auræ vitiantur odoribus* (Ov.). La maladie de l'âme altère la santé du corps, *contagia mentis ægræ vitiant artus*. Les richesses altèrent l'amitié, *nimias rerum omnium copie vitiant amicos*. Il n'y a rien de si respectable, que les valets n'aient coutume d'—, *nil est tam sanctum quod non soleant domestici depravare* (Cic.).

3. Les épices nous altèrent, *nobis aromata sitim stimulant*.

PHR. 2. La faim et la soif altèrent la santé, *corpus famæ et sitis afficiunt* (Liv.). — la santé de qn., *aliquem tentare valetudine*. Que la fausse gloire de votre collègue et le soin de la vôtre ne permettent pas que la calomnie altère votre constance, *neque collegæ vana gloria neque tua te falsâ infamiâ moverit* (Liv.). = 3. La chaleur de l'été altère, *æstivum adducit sitim*. Le désir qu'il a d'apaiser sa soif, l'altère encore, *dumque sitim sedare cupit, sitis altera crevit* (Ov.). Être altéré, avoir soif, *sitire*.

S'ALTÉRER, *r.*, se gâter, se vicier, se corrompre, *corrump-i (ruptus sum)*, *viti-ari, deprav-ari*.

EX. Les bonnes mœurs s'altèrent

par la corruption du siècle, *bont mores seculi vitiis depravantur* ou *corrum-puntur* ou *in pejora ruunt*. La santé s'altère par trop de fatigue, *nimiā exercitatione valetudo corrumpitur* (Cic.).

PHR. Les mœurs se sont altérées, *mores sunt in pejorem partem mutati*.

ALTERNAT, m., droit d'alterner, *alternandi jus fur-is*, n.

ALTERNAT-IF, IVE, adj., qui alterne, *altern-us*, a, um.

ALTERNATIVE, f., 1. option entre deux choses, *optio*, onis, f.; périphr., *alterna conditio*, onis, f. || 2. mélange dans une série, *vic-es* (f. pl. usité seulement au nom. et à l'acc. vices, au dat. et à l'abl. *vicibus*); ordio, inis, m.; périphr., *alternata series*, ei, f.

EX. 1. Donner l'alternative à qqn., *potestatem optionemque facere alicui*. Vous avez l'—, *hæc optio et potestas tuæ est*.

2. Une suite et une — de parents illustres et obscurs, *ex splendidis sordidisque parentibus alternata series*.

PHR. 1. Prendre l'alternative de deux propositions, *duarum propositionum alterutram sumere* (Plin.). Courir, risquer l'— d'imposer le joug ou de le subir, *in dubium imperii servitilique aleam venire* (Liv.). Prêt à cette — ou de faire réussir sa ruse ou de... *in utrumque paratus, seu versare dolos, seu* (Virg.). = 2. Guerre pleine d'alternatives, *bellum in multā varietate versutum* (Cic.). Vie pleine d'—, *varia admodum fortuna*.

ALTERNATIVEMENT, adv., tour à tour, *alternā vice*; *per alternas vices*; *alternis vicibus* ou seulement *alternis* (s. o. *vicibus*); *alternatim*; *in vicem*; *in vices*; *vicibus factis*; *vicibus*; *per vices*.

PHR. Il est bon de laisser reposer les terres trop grasses de deux années l'une —, *terra nimis pinguis alternari debet*. De deux jours l'un —, *altero quoque die*.

ALTERNE, adj., terme de géométrie et de botanique, *altern-us*, a, um.

ALTERNER, n., exercer tour à tour, *vari-are vices*.

ALTESSE, f., titre affecté à certains princes, *altitudo*, onis, f.

ALTI-ER, ÈRE, adj., hautain, orgueilleux, *fer-ox*, *præfer-ox*, *veis*, omn. g.; *arrog-ans*, *antis*, omn. g.; *superb-us*, a, um. = *Naturel altier*, *indomitum ac ferox ingenium*.

ALUMIN-EUX, IEUSE, adj., où il y a de l'alun ou qui le sent, *aluminos-us*, *aluminat-us*, a, um.

ALUN, m., sulfate d'alumine et de potasse, *alum-en*, inis, n.

ALUNER, n., tremper dans de l'eau d'alun, *aquā aluminatā imbuerē* (i, tum) ou *ting-ere* (ting-i, tintet-um), accus.

ALUNIÈRE, f., fabrique d'alun, *aluminis opificin-a*, æ, f.

ALVÉOLE, f., 1. cellule des abeilles et des guêpes, *alve-us*, i, m. || 2. cavité où la dent est encastrée, *dentis receptacul-um*, i, n.

ALV-IN, INE, adj., qui appartient au bas-ventre, *alvin-us*, a,

um. = Evacuations alvines, *alvinæ ejectiones*.

AMABILITÉ, f., qualité aimable, *amabilit-as*, *humanit-as*, *atis*, f. *urbanit-as*, *atis*, f. = Homme plein d'—, *comis homo*, ou dans le sens de spirituel, *non illepidus* ou *non infacetus homo*.

AMADOU, m., mèche d'agaric qui s'allume à la moindre étincelle, *fuliginus ignis som-es*, itis, m.

AMADOUER, a., 1. flatter avec la main, *palper-i* (point de parfi), dat.; périphr., *leniter attrect-are*, *mauu permute-ere* (*mult-i*, *mult-am*), accus. || 2. flatter, caresser; périphr., *blanditiis delin-ere* (*iv-i*, *it-um*), accus.; *blandimenta d-are* (*ded-i*, *dat-um*), dat.; *animo alicujus adrep-ere* (*adrep-i*, *adrep-um*), n., abl.; *blandè dic-ere* (*dix-i*, *dict-um*); *multa loqu-i* (*locut-us sum*); *lenocin-ari*, dat. (Plaut.).

AMAIGR-I, IE, adj., devenu maigre, *emacerat-us*, *emaciat-us*, *macilent-us*, a, um.

AMAIGRIR, 1. a., rendre maigre, *emacer-are*; périphr., *macie tenuare*, accus. || 2. n. devenir maigre, *macesc-ere*, *macresc-ere* (ni parfi. ni sup.). || 3. fig. affiler, rendre plus aigu, terme de menuiserie, *acutiorē effic-ere* (*io*, *fec-i*, *sect-um*).

PHR. 1. Amaigrir un corps replet, *obesum corpus ad maciem reduc-ere* (Plin.), ou *detrach-ere corpori adipem*; ou *pingue corpus extenuare* (Liv.). = 2. Amaigrir, c.-à-d. devenir maigre avec l'âge, *annis in maciem ire* (Pomp. Mela).

S'AMAIGRIR, r., 1. devenir maigre, *macesc-ere*, *macresc-ere* (sans parfi. ni sup.); périphr., *corpus amitt-ere* (*amis-i*, *amiss-um*). || 2. se rendre maigre, se extenuare.

EX. 1. L'envieux s'amaigrît à la vue du bien d'autrui, *invidus alterius macrescit rebus opimis* (Hor.).

2. Une personne replette doit s'amaigrir, *plenus se extenuare debet* (Cels.).

AMAIGRISSEMENT, m., passage de l'embonpoint à la maigreur, *corporis extenuat-o* ou *amissi-o*, onis, f.

AMANDE, f., fruit de l'amandier, *amygdal-um*, i, n.; *amygdal-a*, æ, f. = Fait d'amande, *amygdalin-us*, a, um.

AMANDE, m., boisson, lait d'amande, *amygdalin-um pocul-um*, i, n.

AMANDIER, m., arbre qui porte les amandes, *amygdal-us*, i, f. = D'amandier, *amygdalin-us*, *amygdalace-us*, a, um.

AM-ANT, m., ANTE, f., 1. qui a de l'amour pour une personne d'un autre sexe, *am-ans*, *antis*, m.; *amat-or*, oris, m.; *amatr-ix*, *icis*, f. || 2. qui recherche en mariage, *proc-us*, i, m.

AMARANTE, f., fleur, *amaranth-us*, i, m. = D'amarante, *amaranthin-us*, a, um.

AMARRAGE, m., 1. ancrage ou

mouillage, *appuls-us*, *ûs*, m.; périphr., *anchora jact-us*, *ûs*, m. || 2. attache des agrès, *ductu rudent-es*, *tum*.

AMARRE, f., câble servant à amarrer le vaisseau, *rud-ens*, *entis*, m.; périphr., *nauticus fun-is*, *is*, m. = Amarre de l'ancre, *anchorarii funes* ou *anchorales rudentes*.

AMARRER, a., attacher le vaisseau avec une amarre, *allig-are*, *fund-are*; périphr., *rudente vine-ire* (*vinx-i*, *vinct-um*); *funē nauticā lig-are*; poët. *deligare navem ad terram*. = Amarrer un vaisseau en jetant l'ancre, *anchora fundare navem*.

AMAS, m., assemblage de..., *acerv-us*, i, m.; *coacervat-o*, onis, f.; *congeri-es*, *ei*, f.; *congest-us*, *ûs*, m.; *stru-es*, *is*, f.; *copi-a*, æ, f.

EX. Amas d'argent, *nummorum coervus*, ou *magna vis argenti*. — de matériaux pour bâtir, *materia congestus* ou *apparatio*. — de branches entassées, *congeries ramorum*. Amas d'humours, *humorum coitus*. = FIG. — de crimes, *facinorum acervus*.

PHR. — d'ordures, *colluviæ*. — de pierres, *coagmentum lapidum*. = FIG. — d'hommes, *hominum turba*. — de vertus, *virtutum silva*. — de matières pour un discours, *silva rerum*. — de mots, *verborum supellex*. Faire un grand — de chariots et de chevaux de trait, *carorum jumentorum et quādam maximum numerum coemere* (Curt.).

AMASSER, a., faire un amas, *coacerv-are*, *accumul-are*, accus.

EX. Amasser des monceaux d'or, *aurum coacervare*; *accumulare opes*.

PHR. Amasser en économisant, *grande peculium facere* (Plaut.). — de la fortune par des moyens honnêtes, *bontis artibus sibi opes parare* (Sall.). — de grosses sommes d'argent, *ad maximas pecunias venire*, ou *opes struere* (Cic.). — beaucoup pour ses enfants, *facere quam plurimū natls* (Plaut.). Fortune qu'on n'a pas eu de peine à —, mais qui vient de patrimoine, *res non parva labore, sed relicta* (Sen.). Il a amassé en gueusant et en volant, *corrogavit et corrasit pecuniam* (Apl.). Mithridate avait amassé dans son royaume les plus riches dépouilles de l'Asie, *res pulcherrimas ex totā Asiā direptas in regnum suum congesserat Mithridates* (Liv.). La somme que l'esclave a amassée sou à sou, en l'épargnant sur sa nourriture, le maître la lui prendra tout entière, s'inquiétant peu des peines que le misérable aura eues à l'acquérir, *quod servus unciatim vix demenso de suo comparavit miser, id ille universum abripit, haud existimans quanto labore partum* (Plaut.). = FIG. — les honneurs sur qn., *in aliquem omnia ornamenta congerere* (C. Nep.).

S'AMASSER, r., 1. se former en amas, se réunir, *conflu-ere* (*flux-i*, *flux-um*); *coi-re* (*vi*, *tum*), n.; périphr., *unum in locum congreg-ari* ou *glomer-are se*. || Être amassé, *compar-ari*, *coacerv-ari*.

PHR. 1. On s'amasse autour de lui, *fi ad eum concursus*; *concurritur undique ad eum*. De peur que l'humour ne s'amasse en plus grande quantité, *ne p[er] se materia concurrat*. = La science se

s'amasse pas sans travail, non sine labore doctrina comparatur (Cic.).

AMASSETTE, *f.*, morceau de bois ou de corne pour amasser les couleurs broyées, radul-a, *a*, *f.*

AMATEUR, *m.*, qui a beaucoup de goût pour..., amat-or, *oris*, *m.*; *am-ans*, *antis*, studios-us, *i*, *m.*

EX. Amateur d'une chose, rei amator. — de l'antiquité, antiquitatis amator. — de la littérature, litterarum studiosus, ou litteris deditus.

PHR. Amateur de la nouveauté, novitatis ou in novas res avidus (Plin.). — de la vérité, veritatis diligens (C. Nep.). — de plaisirs, voluptatibus deditus (Cic.). ou homo sibi indulgens, ou voluptarius homo (Ter.). Être grand — de soi-même, se ipsum valde amare, ou applicatus esse ad se diligendam, ou esse in se conservando occupatus.

AMAZONE, *f.*, femme guerrière, amaz-on, *onis*, *f.* (accus. pl. *es*, et *as*). = D'amazone, amazoni-us, amazonic-us, *a*, *um*. = Par anal. femme d'un courage viril, virag-o, *inis*, *f.*

AMAZONE, *m.*, habit de cheval pour les femmes, equestris vestis; périphr., vest-is quâ mulieres ad equestrandum utuntur. (Lat. mod.)

AMBAGES, *f. pl.*, circonlocution, détours, ambag-es, *f. pl. es*, *um*, *ibus*; et abl. sing. ambage. V. DICT. LAT.-FR., art. Ambages). = Pour parler sans ambages, missis ambagibus.

AMBASSADE, *f.*, fonction d'ambassadeur, legati-o, *onis*, *f.*

EX. Se charger d'une ambassade, legationem sibi suscipere. S'acquitter d'une —, legationem obire, gerere, ou legatione fungi. Il revint sans succès de son —, legationis rediit irritus. Les — les plus honorables, c'était à lui qu'on les confiait, legationes omnes quæ illustiores essent, per illum administrabantur (C. Nep.). Le chef de l' —, legationis princeps. Les frais d'une —, legationis expensis.

PHR. Envoyer une ambassade à un prince, aliquem legare ad principem, ou ad principem mittere oratorem.

AMBASSADEUR, *m.*, celui qui est envoyé, avec un caractère de représentation, par une puissance à une autre, legat-us, *i*, *m.*; périphr., missus orat-or, *oris*, *m.*

EX. ambassadeur ordinaire, orator legatus ordinarius. — extraordinaire, extra ou præter ordinem missus orator. — pour la paix, pacis ou de pace legatus ou caduceator. Donner des instructions à un —, mandata legato dare. Envoyer des — avec plein pouvoir, missos legatos cum summâ auctoritate. Être —, gerere legationem, ou esse in legatione. Il a été ambassadeur à Rome, abis legatus Romam. Charge, fonction d' —, legati munus. Suite, train des ambassadeurs, legatorum assensu.

AMBASSADRICE, *f.*, 1. femme d'ambassadeur, legati-virg-is, *is*, *f.* || 2. femme qui fait les fonctions d'ambassadeur, ad principem ou ad rempublicam legata missa, *eris*, *f.* || 3. femme chargée d'un message particulier, missa, *a*, *f.*

AMBESAS, *m.*, coup de dés qui amène deux as, canicul-a, *x*, *f.*; can-is, *is*, *m.*

AMBI-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui entoure, amb-tens, *entis*, *omn. g.* = L'air —, circumfusus aer.

AMBIDEXTRE, *adj.*, qui se sert également des deux mains, ambidext-er, *era*, *erum*; périphr., utraque manu perinde ut-ens, *entis* ou sol-ers, *eris*, *m. f.*

AMBIG-U, **UË**, *adj.*, qui présente deux sens, ambigu-us, dubi-us, incert-us *a*, *um*; anc-eps, *ipitis*, *omn. g.*

EX. Mot ambigu, verbum ambiguum ou ex ambiguo dictum. Expliquer des paroles —, ambiguis verbis explanationem ou lucem adhibere, ou verba ambigua distinguere.

PHR. Réponse ambiguë, responsum perplexum. Oracles —, oracula flexil-ocuta (Cic.).

AMBIGU, *m.*, repas où l'on sert à la fois les viandes et les fruits, dubia cæna; périphr., carne ac bel-lariis promiscuè structa mens-a, *a*, *f.*

AMBIGUITÉ, *f.*, double sens, ambiguit-as, *atis*, *f.*; amphibologi-a, *a*, *f.*; périphr., verborum ambag-es (am, rare), *i*, *pl.*

EX. Expliquer une ambiguïté, ambiguitates explicare ou solvere.

PHR. Il y a toujours de l'ambiguïté dans ses discours, ambiguis verbis semper utitur (Cic.). ou ambigua et perplexa semper loquitur (Pl. j.). Procès embrouillé par l' — des pièces, causæ quæ ambiguntur propter scriptum (Cic.). S'il y a —, si ambigitur.

AMBIGUMENT, *adv.*, d'une manière ambiguë, ambiguè, perplexè, dubiè; périphr., per ambages. = Il parle ambiguement, perplexè loquitur, ou ambages agit (Quint.).

AMBITI-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui a de l'ambition, ambitios-us, avid-us, *a*, *um*; périphr., honorum appet-ens, *entis*, *omn. g.* ou cupid-us, *a*, *um*. || 2. recherché, affecté, ambitios-us, *a*, *um*; exquisiti-or, *or*, *us*.

EX. 1. Qui est ambitieux et entreprenant, rerum novarum et imperii cupidus, ou honorum imperique appetens. Le cœur — des mortels, natura mortalium avida imperii.

2. Discours trop ambitieux, sermo nimis exquisitus. Mort ambitieuse, mors ambitiosa. Retrancher des ornements —, ornamenta ambitiosa recidere.

PHR. 1. Connaissant l'âme ambitieuse de Jugurtha, quàm animum Jugurthæ non mediocrem nosceret (Sall.). Être — et remuant, rerum novarum et imperii cupiditate flagrare (Cic.). Être — jusqu'à l'excès, incredibilium cupidus esse (Tac.). N'être point —, ab ambitione remotus esse (Cic.). ou in propria pelle quiescere, prov. = 2. Laisser la emphase et les termes —, proficere ampullas et sesquipedalia verba.

AMBITION, *f.*, ambitio, *onis*, *f.*; périphr., honorum cupiditas, *atis*, *f.*; potentia, ou imperii cupid-o, *inis*, *f.*

EX. L'ambition amène l'hypocrisie, ambitio mortalis falsos fert subejt. L' — se développe, imperii cupido arvit (Sall.). Mort à l'ambition, cui sunt ambitionis emerita stipendia (Cic.). Pé-

cher par —, per ambitionem delinquere (Sall.). Avoir l' — en tête, ou être dévoré d' —, laborare ambitione. N'avoir pas d' —, ambitione carere. Agir dans des vues d' —, ambitione labi. Laisant de côté toute —, præd ambitione procul remotâ. Telle est la vie de ceux qui ont renoncé aux soucis de l' —, hæc est vita solutorum miserâ ambitione gravique (Hor.).

PHR. N'ayant pas l'ambition d'étendre son empire, proferendi imperii incuriosus (Tac.). Trois est trop peu de chose pour ton —, nec te Troja capit, poët. (Virg.). C'est l' — d'un seul qui fait couler le sang de tant de milliers d'hommes, in unius hominis jactationem tot millium sanguis impenditur (Sen.). Toute mon — est de faire..., unicè studio facere, ou omnis in eo sum ut facere possim, ou nihil antiquius habeo quam ut faciam (Cic.).

AMBITIONNER, *a.*, 1. rechercher avec ambition, amb-tre (iv-i ou ti, ti-um); affect-are; appet-ère (iv-i ou ti, ti-um), accus. || 2. désirer vivement, consecr-ari, accus.; inhi-are, *dat.*

EX. 1. Ambitionner la palme, ambire palmam (Plaut.). — la royauté, regnum appetere.

2. Ambitionner la réputation d'homme de haute vertu, effigiem virtutis omnino consecretari.

PHR. 2. Ambitionner les richesses, divitiarum studiosissimus esse, ou divitiarum studio flagrare, incendi, ou divitiarum cupiditate teneri.

AMBLE, *f.*, allure du cheval entre le pas et le trot, tolutarius equitandi mod-us, *i*, *m.*; mollis alterno crurum explicatu glomeratio, *onis*, *f.* = Aller l' —, totulum equitare. Cheval qui va l' —, equus tolutarius, gradarius.

AMBRE, *m.*, 1. ambre jaune, substance vitreuse, peu odorante et analogue à la résine, succin-um, *i*, *n.*; electr-um, *i*, *n.* || 2. ambre gris, substance très-odorante, que l'on croit être le produit des déjections des cachalots, ambar-um, *i*, *n.*; ambar, *aris*, *n.*

AMBR-Ê, **ÉE**, *adj.*, qui a l'odeur de l'ambre, ambaris odore suffusus, *a*, *um*.

AMBRER, *a.*, parfumer d'ambre, ambaro perfund-ère (sud-i, fus-um) ou odor-are.

AMBRETTE, *f.*, fleur qui sent l'ambre, ambret-a, *a*, *f.*; cyan-us odorat-us, *i*, *m.*

AMBROISIE, *f.*, nourriture des dieux, ambrosi-a, *a*, *f.* = D'ambrosie, ambrosi-us, ambrosiac-us, *a*, *um*. = **FIG.** Quelle douce ambrosie! ô divinum verè succum! **AMBULANCE**, *f.*, hôpital à la suite des armées, militare valetudinari-um, *i*, *n.* (Lat. mod.)

AMBULANT, **ANTE**, *adj.*, qui n'est pas fixe dans un lieu, ambulanti-us, *a*, *um*; périphr., ultra citrèque comme-ans, *antis*, *omn. g.*

PHR. Troupe de comédiens ambulants, comædorum grex oppidatim errans.

AMBULATOIRE, *adj.*, 1. se dit d'une juridiction qui n'est pas fixe, *qui sedem stabilem non habet*. || 2. variable, changeant, *vari-us, a, um; mutabil-is, is, e*.

ÂME, *f.*, 1. principe de la vie, *anim-a, æ, f.*; *anim-us, i, m.* || 2. âme des morts, *man-es, ium, m. pl.*; *anim-æ, arum, f. pl.*; périphr., *segregatæ à corpore ment-es, ium, f. pl.* || 3. cœur, conscience, sentiment, *anim-us, i, m.*; *anim-a, æ, f.*; *mens, men-tis, f.* || 4. mot de tendresse, *animul-a, æ, f.*; *corcul-um, i, n.* || 5. individu, *hom-o, inis, m.*; *cap-ut, itis, n.*; *anim-a, æ, f.* || 6. mobile, appui, *colum-en, inis, n.*; *cap-ut, itis, n.* || 7. expression, *vis, vis, f.*

REM. *Anima* se dit de l'âme, considérée comme principe vivifiant, *animus*, de l'âme comme principe intellectuel et moral.

EX. 1. L'âme des plantes, *animæ plantarum*. L'— des bêtes, *animæ bestiarum* (*animi bestiarum*, signifierait l'intelligence des bêtes, l'instinct), L'— de l'homme, *animus*, ou *mens* ou *anima rationis compos et particeps*, *qql. ingenium*. Un corps sans —, *cassum animæ corpus*. Rendre l'—, *animam efflare*, agère, *exhalare, exspirare, finire, effundere, reddere, emittere, deponere, relinquere*. Il va rendre l'—, *animam* ou *extremum animum edit* ou *trahit; singultat* ou *ebullit animam* (*Petr.*). Troubles de l'—, *animi perturbationes*. = **FIG.** L'accent est l'— du langage, *anima vocis accentus*. L'empereur est l'— de l'empire, *anima imperii imperator* (*Flor.*).

2. Les âmes silencieuses, *animæ silentes*. Dieux qui régnent sur l'empire des —, *Di quibus imperium est animarum*. Comment attendre les —, *quo fletu manes movere?*

3. Une grande âme, *magnus et excelsus animus*. Les belles —, *animæ candidiores* ou *egregiæ*. Fermelé d'—, *animi firmitas*. Droiture d'—, *rectum animi*. — tendres et flexibles, *animi molles et fluxi*. — courageuses, *animi fortes*. La raison à qui l'empire a été donné sur l'— tout entière, *mens cui regnum totius animi tributum est* (*Sen.*). Apprendre à l'— à mépriser la vie, *perducere animum ad contemptum animæ*. Découvrir son — à qn., *intimos animi recessus alicui aperire* (*Cic.*). Son — se peint sur son visage, *induit sibi animi sui vultum* (*Sen.*). Ses yeux trahissent ce qui se passe au fond de son —, *oculi loquuntur quo sit animo affectus* (*Cic.*). Son — respire dans ses écrits, *mens spirat etiam in scriptis*. De cœur et d'—, *ex animo*. Je suis votre ami de cœur et d'—, *ex animo tuus sum*.

4. Ma chère âme, *mea lux; meum desiderium; mea vita, anime mi; animule mi; anima mea; meum cor; meum mel; meum corculum*.

5. Trente mille âmes, *hominum* ou *capitum triginta millia*. Je n'ai pas vu une —, *hominem vidi neminem*.

6. Être l'âme de toute une affaire, *esse alicui rei caput*. L'— d'un parti, *columen partium*. L'— du sénat, *columen senatus*. Il est l'— de ma fortune, *columen mearum is est*.

7. L'âme d'un discours, *c.-à-d.* l'énergie, le sentiment, *vis dicendi* ou ora-

tionis. Parler avec force et —, *impetu et vi summā dicere*.

PHR. 1. L'âme des plantes, *vis alitrix plantis insita* (*Plin.*). Corps sans —, *corpus exanime* (*Quint.*). Rendre l'—, *exhalare vitam* (*Virg.*). Qui a une —, *vitaliter animatus* (*Sen.*). = 2. Que son — repose en paix, *illi bene ossa quiescant* (*Hor.*). — qui ont quitté le corps, *tenuis sine corpore vitæ*, ou *defuncta corpora vitæ* (*Virg.*). Mais les ordres des dieux m'ont fait descendre au séjour des — et dans la nuit profonde, *sed nunc jussa deum has ire per umbras cogunt noctemque profundam* (*Virg.*). = 3. — de boue, *homo abjectus* ou *lutulentus* ou *stercoreus* (*Plaut.*). Une — vertueuse, *vitæ integer et purus sceleris homo* (*Hor.*). — vénale, qui omnia habet venalia (*Cic.*). Oh ! la bonne — ! *probum scilicet hominem ! eodem bone vir !* (*Ter.*). Son souvenir me touche jusqu'au fond de l'—, *illius memoria meum pectus effodit* (*Cic.*). = 5. Plus de six mille —, *plus quam sex millia animarum* (*Ennod.*). Il y avait en tout deux cents —, *erant universæ ducentæ animæ* (*Hier.*). = 6. Il n'y a pas de bons repas si la gaité n'en est l'—, *nulla sunt convivia nisi hilaritate condiantur* ou *nisi hilaritate et risu conspergantur* (*Petr.*). Le crédit est l'— du commerce, *fide alitur negotiatio* (*Cic.*). = 7. Discours plein d'—, *incitata et vehemens oratio* (*Cic.*). Donner l'— à l'airain, à la toile, *æs vivum ducere*, ou *vivos ære vultus exprimere* (*Virg.*). Parler avec —, *vehementissime loqui* (*Cic.*). Quelle — il y a dans cet orateur ! *quanta inest in eo oratore vehementia !* (*Cic.*)

AM-Ê, ÊE, (terme de chancellerie), *adj.*, aimé, *car-us, dilec-tus, a, um*.

AMÉLIORATION, *f.*, changement en bien, *in melius* ou *ad melius progress-us, ūs, m.* = Se tourne bien par le verbe.

PHR. Il n'y a chez lui aucune amélioration, *nihil melior factus est*, ou *nihil profecit*. Je remarque chez eux une grande —, *multò meliores evaserunt*, ou *multum profecerunt*.

AMÉLIORER, *a.*, rendre meilleur, *corrig-ère* (*rex-i, rec-tum*); périphr., *meliozem fac-ère, effic-ère* (*io, fec-i, fact-um*), *accus.*

S'AMÉLIORER, *melior fi-eri* (*o, factus sum*). = La chose s'améliore, *res melioze loco est*, ou *incipit res melius ire*, ou *res in melius immutatur*.

AMÉNAGEMENT, *m.*, manière de débiter le bois, *cadendæ sylvæ rati-o, onis, f.*

AMÉNAGER, *a.*, 1. débiter en bois de charpente ou de chauffage, *sylvam prout varii poscunt usus cad-ère* (*cecid-i, cæsum*). || 2. régler les coupes d'une manière avantageuse pour la reproduction, *in cadendis lignis consul-ère* (*ui, tum*).

AMENDABLE, *adj.*, 1. sujet à l'amende, *multand-us, a, um*. || 2. qui peut se corriger, *emendabil-is, is, e*; périphr., *qui emendari potest*.

AMENDE, *f.*, 1. peine pécuniaire, *mult-a, æ, f.*; *multati-o, onis, f.* || 2.

par ext. amende honorable (espèce de peine infamante), *ignominiosa tractati-o, onis, f.*

EX. 1. Condamner qn. aux dépens et à l'amende, *aliquem multâ multâre*, ou *alicui multam irrogare, dicere, facere edicere*. Condamnation à l'—, *multæ irrogatio*. Condamné à l'—, *multatus*. Miltiade fut condamné à une — de cinquante talents, *pecuniâ Miltiades multatus est, eaque lis quinquaginta talentis æstimata est* (*C. Nep.*). Encourir l'—, *multam sufferre*. Remettre l'—, *multam alicui remittere*. Argent des amendes, *multatitia pecunia* ou *multatitium argentum*.

2. Faire faire amende honorable, à qn., *ignominiosâ traductione aliquem infamare*.

PHR. 1. Être condamné aux dépens et à l'amende, *litis æstimationis et multæ damnari* (*Cic.*). On ne vous condamnera qu'à une amende pécuniaire, *intra pecuniam versabitur latio*. = 2. Il a fait — honorable, *per ora vulgi cum ignominia tractatus est* (*Plin.*).

AMENDEMENT, *m.*, 1. changement en bien, *emendati-o, correcti-o, onis, f.* || 2. en parlant de la santé, *morbi remissi-o, relaxati-o, diminuti-o, onis, f.* || 3. en parlant d'une loi, *subrogati-o, onis, f.* || 4. engrais des terres, *stercorati-o, onis, f.*

PHR. 1. Dieu veut l'amendement et non la mort du pécheur, *peccatorem emendari non perdi vult Deus*. Avec —, *emendatè* ou *emendatione adhibitâ*. = 2. Il n'y a point d'— dans sa maladie, *non est morbi remissio*, ou *nihil remisit vis ipsius morbi*, ou *huc morbo nulla remissio facta est*.

AMENDER, *a.*, 1. changer en bien, rendre meilleur (hommes et choses), *emend-ère, corrig-ère* (*re-xi, rec-tum*), *accus.* || 2. par anal. modifier (une loi), *immut-are, subrog-are, derog-are*, *accus.* ou *dat.* || 3. (*t. agric.*), engraisser, fumer (en parlant des terres), *pinguefac-ère* (*io, se-ci, fact-um*), *accus.*

PHR. 1. Il n'y a que Dieu qui puisse l'amender, *solus Deus ad bonam frugem eum adducet*. Cela n'amendera pas votre marché, *non melius tibi erit*, ou *non eo conditione melioze uteris*. — sa vie, *facere vitam meliozem, ad meliozem frugem se recipere*. = 2. Amender une loi, *legem subrogare* (s on la modifie par addition), *legem derogare* (si on y retranche qq. ch.), ou *aliquid legi subrogare, derogare*. = 3 — des terres, *terram stercorare, lætificate, ou terram stercoratione refocillare, ou solum pingui fimo saturare* — des vignes, *stercus vitibus ingerere* (*Col.*).

AMENDER, *n.*, 1. devenir meilleur état, *melior fi-eri* (*o, factus sum*). || 2. par ext. diminuer d prix, *lax-are*. || V. Diminuer, baisser le prix.

PHR. 1. Le malade est un peu amendé, *ægro meliusculè*. Il n'a point amendé depuis sa saignée, *sanguinis missi nihil ipsi profuit*. = 2. Le blé a été amendé (baisse de prix), *pretium frumenti valde submissum est*, ou *laxa vit annonæ*. L'abondance a fait — le vin, *pretium submisit copia* (*Plin.*).

S'AMENDER, *r.*, se corriger, devenir meilleur, *emend-ari*; *corr-igi* (*rec-tus sum*); *resipisc-ère* (*sip-ui*, *s. sup.*); *périph.*, *ad frugem meliorem se recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cept-um*); *à vitis emerg-ère* (*mer-st*, *mers-um*); *melius viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*); *meliorum vitæ rationem in-ire* (*eo*, *ii*, ou *ini*, *itum*).

EX. J'ai eu bien de la peine à m'amender, *vix aliquando resipuit*. Qui ne s'amende pas, vit mal (*prov.*), *vitâ abutitur qui non se emendat*. Il s'est complètement amendé, *melior omnino* ou *omni ex parte factus est*.

AMEN-È, ÈE, *part.*, 1. conduit, *duct-us*, *adduct-us*, *deduct-us*, *a*, *um*. || 2. — de loin (en parlant d'un raisonnement), *arcessit-us*, *a*, *um*; *périph.*, *longè petit-us*, *a*, *um*. || 3. arrivé, *adduct-us*. = Tant de changements si rapidement amenés, *tot varietates tam volubili orbe circumactæ* (*Plin.*).

AMENER, *a.*, 1. conduire au lieu où est celui qui parle, *et par ext.* faire condescendre, *duc-ère*, *adduc-ère*, *perduc-ère*, *deduc-ère* (*du-xi*, *duc-tum*). || 2. produire, causer, engendrer, *induc-ère*, *produc-ère* (*du-xi*, *duc-tum*); *par-ère* (*io*, *peper-i*, *part-um*). || 3. *t. de mar.*, abaisser, *demitt-ère*, *submitt-ère* (*mi-si*, *mis-sum*). || 4. *t. de jeu*. V. aux *phr.*

SYNT. L'objet que l'on amène, à l'*accus.* = Le lieu d'où on l'amène, à l'*abl.*, avec *a*, *ab*, *é*, *ex*. = Le lieu par lequel on l'amène, à l'*accus.* avec *per*. = Le lieu vers lequel on amène, à l'*accus.* avec *ad* ou *in*. = Le but dans lequel on amène, à l'*accus.* avec *ad*, *in*. = Le moyen par lequel on amène à l'*abl.* sans *prép.*

EX. 1. Amener qn. de la ville, *aliquem ex urbe ducere* ou *adducere*. — qn. à la ville, *aliquem deducere in urbem*. — à sa maison, *deducere domum* (ou *s. ent.* la *prép.* avec *domus* et *rus*). — qn. pour dîner, *adducere aliquem ad prandium*. — lié et garrotté, *vincitum deducere*. — un esclave à qn., *servum ad aliquem perducere*. = **FIG.** — qn. à son sentiment, *aliquem ad sententiam suam adducere* ou *flectere*. — qn. par induction à faire qq. ch., *aliquem inductione adducere ad aliquid faciendum*. J'ai amené l'affaire où je voulais, *quò volebam eò rem deduxi*. On a amené l'affaire à ce point que..., *eò* ou *eò loci*, ou *in eum locum adducta*, *deducta res erat*... *subj.*

2. Amener de nouvelles mœurs, *novos mores inducere*. Les richesses amènent l'avarice, *divitiæ avaritiam inducere* (*Liv.*).

3. Amener le pavillon (le baisser par respect), *vexillum submittere*. — la vergue (l'abaisser), *antennam demittere*, ou *vela deducere*, ou *trahere vela* (*Cat.*).

PHR. 1. Quelle affaire vous amène ici? *quid tibi hic ventio est* (*Plaut.*), ou *quæ tibi causa viæ* (*Cic.*). — un puissant secours de troupes, *magnum militum manum in belli adiutorium secum trahere*. — du blé par charrois, *frumenta advehere* — des marchandises dans des charrettes, dans des barques, *merces plaus-tris, lituribus advehere*. = **PAR EXT.**

— un opiniâtre à ce qu'on veut, *expugnare pertinaciam alicujus* (*Cic.*). = 2. Le vent amènera la pluie, *ventus pluviam colliget*. Un malheur en amène un autre, *aliud ex alio malum* (*s. ent.* *sequitur*), ou *malæ res plurimæ sese alligant* (*Plaut.*). Une fourberie en amène une autre, *fallacia alia aliam trudit* (*Ter.*). La prise de cette ville nous amènera la paix, *hæc urbe captâ, pax conficietur*. = 4. Si en jetant les dés vous n'amenez pas le point qu'il vous faut, si ille quo maximè opus est numerus jactu tesserarum non cadit.

AMÉNITÉ, *f.*, 1. agrément, *amœnit-as*, *atis*, *f.* = — d'un lieu, *loci amœnit-as*. — de style, *dicendi lep-os*, *oris*, *m.* || 2. *par anal.* charme, douceur de manières, *comit-as*, *humanit-as*, *atis*, *f.*

REM. Ce mot n'est guère usité que dans le second sens.

PHR. 1. L'aménité de l'air, *aëris temperies blanda* (*poët.*). L'— respire dans tous ses écrits, *perfusa lepore omnia ejus scripta corripit* (*Lucr.*). = 2. Homme qui a une grande —, *homo affluens omni lepore ac venustate*. Il n'a nullo — dans l'humeur, *nec hilarem nec facilem habet naturam*. Paroles pleines d'—, *blanda verba*.

AM-ER, ÈRE, *adj.*, 1. qui a de l'amertume, *amar-us*, *amarulent-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* douloureux, pénible, *amar-us*, *acerb-us*, *a*, *um*; *grav-is*, *is*, *e.* || 3. dur, piquant, *acerb-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Suc un peu amer, *subamarus succus*. Avoir la bouche amère, *os amarum habere*. Devenir —, *amarescere*, *inamarescere*. V. *Acerbe*, *amertume*.

2. Une douleur amère, *amarus* ou *acerbus dolor*. Souvenir —, *acerba recordatio*. C'est une chose bien amère de se voir trompé par son propre parent, *acerbum est a propinquo circumveniri* (*Cic.*).

3. Railleries amères, *acerbæ facetiæ*, ou *felle suffusi sales*. Que vos réprimandes n'aient rien d'—, *monito acerbitate careat* (*Quint.*). Ses reproches étaient toujours amers, *acerbus in vituperando semper erat*. Paroles amères, *amara dicta* (*Cic.*). Amer comme fiel, *felleus*. = **SUBST.** Prendre des amers, *c.-à-d.* des remèdes amers, *amara sorbere*.

AMER, *m.*, fiel de qq. animaux, *fel*, *fell-is*, *n.*

AMÈREMENT, *adv.*, 1. aigrement, *acerbè*; *asperè*. || 2. douloureusement, *amarè*; *mæstè*; *périph.* *cum acerbo doloris sensu*.

PHR. 1. Reprocher amèrement des torts à qn., *acerbè* ou *asperè* *aliquem objurgare*. = 2. Pleurer — la mort d'un ami, *amici mortem multo fletu prosequi*, ou *amici in funere lacrymas plurimas effundere*. Pleurer —, *amarè flere* (*Sen.*).

AMERTUME, *f.*, 1. saveur rude et désagréable, *amariti-es*, *ei*, *f.*; *amaritud-o*, *inis*, *f.*; *amar-or*, *oris*, *m.* || 2. peines d'esprit, affliction, *animi dol-or*, *oris*, *m.*; *ærumn-a*, *æ*, *f.* || 3. aigreur de paroles, *acerbit-as*, *atis*, *f.*; *amaritud-o*, *inis*, *f.*

PHR. 1. Pour qu'ils ne laissent point sentir l'amertume du remède, *ut potio-*

nis fallant amaritudinem (*Quint.*). — qui inspire le dégoût, *ingrata amaritudo*. Leur — les fait rejeter, *propter amaritudinem illas (oleas) respuit palatum*. = 2. Il y a dans tous les plaisirs quelque —, *nulla voluptas sincera est*. Le jour est pour moi rempli d'—, *mihî amara dies est* (*Tib.*). Supporter patiemment les — de la vie, *ferre patienter vitæ ærumnas* ou *poët.* *casus amarus* (*Virg.*). = 3. Esprits aigris et pleins d'—, *corda felle tumentia*. Les femmes ont bien de l'aigreur et de l'—, *mulieres amaræ sunt* (*Ter.*). Louez sans exagération, blâmez sans —, *neque sis in laudando effusus, neque in vituperando malignus* (*Quint.*). || V. *Aigreur*.

AMÉTHYSTE, *f.*, pierre précieuse d'un pourpre violet, *amethyst-us*, *i*, *m.* = De couleur d'—, *amethystin-us*, *a*, *um*. Escarboucle qui tire sur la couleur d'—, *carbunculus amethystiz-on*, *ontis*, *m.*

AMEUBLEMENT, *m.*, assortiment de meubles, *supell-ex*, *ectilis*, *f.* (sans plur.); *instrument-um*, *i*, *n.*; *qqf.* *vas-a*, *orum*, *n. pl.*

EX. Grand et somptueux ameublement, *multa et lauta supellex*. Il lui faut un peu plus d'—, *plusculâ supellectile illi opus est*. Il a enlevé tout l'—, et emmené les esclaves, *omne instrumentum diripuit, familiam abduxit*. Il s'est donné un bel —, *egregiam sibi comparavit ou confecit supellectilem*.

* **AMEUBLER** (non usité.), *a. V.* Meubler

AMEUBLIR (*t. d'agr.*), *a.*, 1. rendre une terre plus friable, *terram frang-ère* (*freg-i*, *frac-tum*). || 2. rendre de nature mobilière, *mobilem effic-ère* (*io*, *fec-i*, *sec-tum*) (*Lat. mod.*).

AMEUTER, *a.*, 1. réunir des chiens en meute, *canes aggreg-are*. || 2. attrouper pour un mauvais dessein, *conc-ire* (*iv-i*, *itum*), *conciit-are*, *accus.*

EX. 1. Ameuter des chiens pour la chasse, *venaticos canes aggregare ou cattervatim cogere*. = 2. — la populace contre qn., *concitare multitudinem in aliquem*, ou *odia in aliquem accendere*, *incitare*, *instigare*, *agère*, ou *turbas alicui concire*, *cière* (*Liv.*).

AM-I, IÈ, *m.*, celui ou celle avec qui on est lié d'une affection réciproque, *amic-us*, *i*, *m.*, *amic-a*, *æ*, *f.*; *necessari-us*, *i*, *m.*; *familiar-is*, *is*, *m.* et *f.*

EX. Ami sincère, *amicus ex animo*. — fidèle, *fidus amicus*. — tiède, *c.-à-d.* qui manque de dévouement, *amicus operâ iners*. — intime, *amicus familiaris*. Être l'— môme de qn., *alicui amicitissimus esse*, ou *aretissimus cum aliquo amicitia vinculis conjungi*, ou *alicui familiarissimus*, ou *necessarius esse*. Se faire des —, *sibi amicos parare*. Qui néglige ses amis, *amicorum parvus et infrequens cultor*. On connaît l'— au besoin, *amicus certus in re incertâ cernitur*. Il sont deux fois meilleurs — qu'ils n'étaient, *bis tantò inter se amici sunt quam inter se prius* (*Plaut.*). J'ai trouvé un — selon mon cœur, *oblitgit mihî amicus ex sententiâ*. — du mo-

ment, *temporarius amicus*. Montrer dans le besoin qu'on est fidèle —, *fidem in amicorum periculis adhibere*. Il n'y a guère d'amis solides, *constantium amicorum magna est penuria*. Amis extrêmement unis, *amici maximā amoris conspiratione consentientes*. Avoir beaucoup d'amis, *amicis abundare*. Qui est riche, à des amis, *res amicos invenit*. Entre amis tout est commun, *amicorum omnia sunt communia*.

PHR. Être reçu au nombre des amis de quelqu'un, *alicui amicus adscribi* (Cic.). C'est mon meilleur —, *amicior mihi nullus vivit atque is est*, ou *nemo mihi devinctior atque conjunctior est*. Vivre en bons amis, *conjunctissimè vivere*. — d'ancienne date, *quocum necessitudo vetus alicui intercedit* (Cic.). — de bouteille, *compitor*. — de table, *compransor*, ou *socius ad epulas*. Rompre avec les anciens amis, et en faire de nouveaux, *veterem conjunctionem dirimere, novam conciliare* (Cic.). Recevoir au nombre de ses amis, *aliquem ad necessitudinem adjungere*. Chercher à se faire des amis, *querere amicitias*. Négliger les vieux amis pour les nouveaux, *veteres amicitias spernere ac novis indulgere*. Ils n'ont pu demeurer —, *non potuerunt in amicitiae consuetudine permanere*. N'être — que par intérêt, *probare amicitias utilitate*, ou *amicitias utilitatis causā querere*, ou *amicitias ad fructum suum referre* (Cic.). Mettre un — à l'épreuve, *amici fidem experiri*, ou *alicujus amicitia uti*. Il y a peu de vrais amis, *pauci amicitiam rectè et ex animo colunt*. A-t-on jamais vu d'amis plus unis qu'eux ? *quod par amicitia fuit unquam conjunctius quam eorum ?* La ressemblance fait des amis, *similitudo illicit ad amicitiam*, ou *amicitiam contrahit* (Cic.). On se fait par là des amis, *illud amicitiam gignit*, ou *id plurimum valet ad constituendam amicitiam* (Cic.). La complaisance vous donne des amis, *obsequium amicos parit*. En ami, *amicè*; *amicè et benevolè*; *amantè*; *amantissimè*; *studiosè*; *officiosè*; *perofficiosè et amantè*. Vous en avez usé en —, *amici munere functus es*, ou *amicè et benevolè fecisti*. Traiter qn. en —, *aliquem amicè habere*. Secourir en — fidèle, *prestare esse amico fideliter ac benevolè*. Vivre en bons amis, *amicissimè et familiarissimè ou conjunctissimè et amantissimè inter se vivere*. Je vous conseille en —, *tibi pro nostra consuetudine suadeo* (Cic.).

MON AMI, t. de hauteur et de familiarité, *heus bone vir !* Dites-moi, mon ami, *dic sodes* (Ter.).

PETIT AMI (terme de caresse à un enfant), *amiculus*. Mon petit ami, *mi amicule*.

AM-I, IE, adj., attaché à., *amicus, a, um, dat.* = Le chien est ami de l'homme, *canis hominum amicum animal*. La rue est amie du fléquier, *amicitia est rutæ cum fico*. L'eau est l'amie des prés, *amicus pratis humor* (Virg.). Qui est — des lettres, *litterarum studiosus*.

AMIALE (il vieillit), adj., 1. doux, gracieux, *humanus, a, um*. = — compositeur, qui rem cum bonā gratiā componit. || 2. pl. gén. employé adverbialement.

A L'AMIALE, placidè; *sedatè et*

placidè; sinè controversiā; libenibus et æquis animis.

PHR. Terminer une affaire à l'amiable, *rem sinè pugna conficere*, ou *controversiam sinè cujusquam molestiā transigere* (Cic.).

AMIALEMENT, adv., humaniter et amabiliter.

AMIANTE, m., matière minérale dont on fait de la toile incombustible, *amiant-us, i, m.*

AMIC-AL, ALE, adj., inspiré par l'amitié, qui part de l'amitié, *amic-us, benevol-us, a, um* (ne se dit que des choses). = Paroles amicales, *amica* ou *blanda verba*. Intentions amicales, *benevolus animus*.

AMICALEMENT, adv., en ami, *amicè*. = Parler — à qn., *blandis* ou *amicis verbis aliquem alloqui*.

AMICT, m., linge qui couvre les épaules du célébrant, † *amict-us, us, m.*; périphr. *amicul-um sacrum, i, n.*

AMIDON, m., pâte de fleur de froment, *amyl-um, i, n.*

AMIE, f., *amic-a, æ, f. V. Ami*.

AMIRAL, m., 1. chef suprême des forces navales, *rei maritimæ præfect-us, i*, ou *toti officio maritimo præposit-us, i, m.* = Vice-amiral, *legatus præfecti rei maritimæ*. || 2. officier qui commande une flotte *classis præfect-us*, ou *qui classi præest*. || 3. vaisseau —, le premier de la flotte, *prætoria nav-is, is*.

AMIRAUTÉ, f., charge d'amiral, *maris ou rei maritimæ præfectur-a, æ, f.*, ou *maritimum imperi-um, i, n.*

AMISSIBLE, peu usité, adj., qu'on peut perdre, *qui, quæ, quod amitti potest*.

AMITIÉ, f., 1. affection ordinairement partagée, *amiciti-a, benevolent-i-a, æ, f.*; *familiarit-as, atis, f.*; *necessitud-o, inis, f.*; *am-or, oris, m.*; périphr., *amicitiæ nod-us, i, m.*; *benevolentia vincut-um, i, n.*; *voluntatum et studiorum consenti-o, onis, f.*; *amicitiæ conjunctionisque necessitud-o, inis f.* || 2. grâce, faveur, *grati-a, æ, f.* || 3. honnêteté, caresses, *offici-um, i*, *obsequi-um, i, n.*; *humanit-as, atis, f.* (dans ce sens, amitié se met ordinairement au pluriel en français (amitiés)).

EX. 1. Amitié sincère et parfaite, *amicitia vera et perfecta*; fausse et trompeuse, *ambitiosa et fucosa*; inconstante, *levis* ou *instabilis*; intéressée, *querita utilitatis causâ*. Témoignage d'amitié, *amoris nota*, ou *significatio*, ou *benevolentia signum*. Lettres pleines d'—, *amoris plenz litteræ*. Se lier d'— avec qn., *cum aliquo amicitiam jungere, conglutinare, contrahere, connectere*, ou *ad alicujus amicitiam accedere, se aggregare, se conferre*. Être lié avec qn. d'une étroite —, *arctissimo amoris vinculo cum aliquo jungi*. Accepter l'— de qn., *aliquem in amicitiam accipere*. Rechercher l'— de qn., *alicujus amicitiam appetere, petere, querere*. Se mettre bien avant dans l'— de qn.,

in familiaritatem alicujus penitus intrare. Cultiver l'— de qn., *amicitiam colere* ou *tueri*. S'insinuer dans l'— de qn., *ad alicujus amicitiam adrepere*. Remplir tous les devoirs de l'—, *amicitiæ officium et jus præstare*, ou *amicitiæ officia diligenter sanctèque servare*, ou *amicitiæ munus explere*. Faire de l'— une affaire de calcul, *amicitiam ad calculos vocare* (Cic.). Leur — est bien ébranlée, *inter eos vacillat amicitia stabilitas*. Je voudrais être en tiers dans votre —, *utrum ego tertius vobis amicus adscriberem*. Sans blesser les lois de l'—, *salvo jure amicitia*. En vertu de notre —, *pro jure amicitia nostræ*. Sans l'—, *sublatâ amicitia*. De bonne —, *benevolè, amicè, ex animo*.

2. Faire amitié à qn., *ab aliquo ou cum aliquo inire gratiam*. Faites-moi l'— de me dire, *dic, amabo*, ou *da mihi operam, dicens*. Faites-moi encore celle —, *amabo, da mihi et hoc*.

3. Je lui ai fait toutes les amitiés possibles, *illi nullum amoris officium à me defuit*, ou *omnibus eum officiis sum prosecutus*. Le roi leur fit une invitation et toutes sortes d'—, *rex eos invitatione et aliâ humanitate prosecutus est* (Curt.).

PHR. 1. Il a toujours eu beaucoup d'amitié pour moi, *me semper magno amore complexus est*, ou *me semper singulariter dilexit*. N'ayez point d'— trop particulière, *nulli te facias nimis sodalem*. Laisser refroidir l'— en se voyant plus rarement, *elevare amicitias usus remissione* (Cic.). Être dans une étroite — avec qn., *vivere conjunctissimè cum aliquo*. Qu'il me laisse au moins un peu de part dans son —, *ut hæcum aliquā in parte tamen apud eum*. = 3. Il m'a fait mille amitiés, *in me suavissimè est effusus*. Faites-lui mes amitiés, *illum salvere jubeo*. Il vous fait ses amitiés, *ab eo salvabit* (Ter.).

AMMONI-AC, AQUE, adj., t. de chim., *ammoniac-us, a, um*. || Subst.

AMMONIAQUE, f., composition chimique, *ammoniac-um, i, n.*

AMNISTIE, f., loi d'oubli, pardon général, accordé surtout dans les cas politiques, *aboliti-o, onis, f.*; *oblivionis lex, leg-is, f.*; *aboliti-o decreta*.

PHR. Accorder une amnistie générale, *crimina perpetuâ oblivione extinguere ou delenda edicere*. Il fit une loi par laquelle personne ne serait ni recherché ni puni pour tout ce qui s'était passé, cette loi on l'appelle —, *legem tulit ne quis rerum antea actarum accusaretur, neve mulcicaretur, legem oblivionis appellarunt* (G. Nep.).

AMNISTIER, a., ne pas poursuivre, déclarer non coupable, fermer les yeux sur..., *ignosc-ère (nov-i, not-um)*, accus. de la chose, *dat.* de la pers. = Amnistier les fautes, *delicta ignoscere*. — les coupables, *nocentibus ignoscere*.

AMOINDRIR, a., 1. diminuer de quantité, de bonté, de qualité, *extenu-are, attenu-are, minu-ère, imminu-ère (i, tum)*, *deprim-ère (pres-si, pres-sum)*, accus.

S'AMOINDRIR (peu usité); *min-or, us, fieri (fac-i-us sum)*, = *Son*

revenu s'amoindrit, *fit de ipsius reditus decessio*. || V. Diminuer.

AMOINDRISSEMENT, m., diminution, *diminuti-o, attenuati-o, extenuati-o, onis, f.*

AMOLL-I, IE, part., 1. rendu mou, *mollit-us, emollit-us, a, um*. || 2. fig. éterné, *enervat-us, debilitat-us, effeminat-us, a, um*.

PHR. Le Nil, en rentrant dans son lit, laisse les champs amollis et engraisés, *agros mollitos oblimatosque Nilus recedens relinquit*. = 2. Courage amolli, *fractus ou infirmior animus*, ou *enervat animus*. Amolli par les délices, *delictis fluens*. || V. Effémier.

AMOLLIR, a., 1. rendre mou, *mollire; emoll-ire*. || 2. par anal. adoucir, *len-ire*. || 3. par ext. énerver, *enerv-are; debilitare*.

PHR. 1. Le soleil amollit la cire, *cera remollescit sole*. — le fer, *mollire ferrum* (Hor.). = 2. — qn. en colère, *iratum mollire*. — un cœur intraitable, *obstinatum animi flectere*. Ses larmes amollissaient si fort mon cœur, *hujus ego lacrymis ita flectebat animum* (Cic.). Avez-vous le cœur si dur qu'il ne puisse être amolli par la compassion, *etiam ingenio es tam duro ut misericordiam molliri non queas*. = 3. L'habitude des plaisirs amollit, *usu voluptatum remollescunt homines*. Il appréhendait que les délices de cette ville n'amollissent le courage de ses soldats, *metuebat ne suorum exercitum nimia urbis amoenitas emolliret*. = V. Adoucir.

S'AMOLLIR, r., 1. devenir mou, *mollere; remollesc-ere; moll-iri, emoll-iri*; périphr., *duritiem ponere ou deponere* (*pos-uit, pos-uitum*). || 2. s'énerver, *languescere* (sans préf. ni sup.); *moll-iri*.

PHR. 1. La cire s'amollit à la chaleur, *cera mollior fit calore*. = 2. S' — par les délices, *luxuria digessere, ou voluptate liquecere et molliora fluere*. Le courage s'amollit, *relanguescunt animi*, ou *jam nullus animi vigor est*.

AMONCELER, a., mettre en monceau, entasser, *constru-are, acc.*; périphr., *acervos constru-ere ou exstru-ere* (*xi, ctum*); *multa conglob-are; res accumul-are; res multas agger-ere* (*ges-si, ges-tum*).

AMONT, adv., en remontant vers la source, *sursum vers-us*. = Monter un fleuve en —, *adverso flumine navig-are*.

AMORCE, f., 1. appât pour prendre les poissons, *esc-a, æ, f.*; *illic-ere-a, æ, f.*; *illici-um, i, n.* || 2. fig. attrait, tout ce qui attire, *esc-a, æ, f.*, *illic-ere-a, æ, f.* || 3. poudre de basinet, *igniari-um, i, n.* (Lat. mod.).

EX. 1. Le pêcheur mit une amorce à ses hameçons, *piscator imposuit hucusquam*.

2. La volupté est l'amorce des vices, *ex amorum voluptas*. Les plaisirs sont de douces amorces, *illicebra illicite voluptates*. L'espoir de l'impunité est une — pour le crime, *illicebra peccandi impunitatis spes* (Cic.).

PHR. 1. C'était une amorce qu'on présentait au peuple, *hæc veluti inest multitudini causa flectant* (V. Pul.). = 2. Craignons les amorces du

vice, *vittorum irritamenta sunt fugienda* (Cic.).

AMORCER, a., garnir d'amorces, *inesc-are, accus.*; périphr., *escam ou hamum stru-ere* (*strux-i, structum*), dat. || 2. fig. attirer par une amorce, *inesc-are, illic-ere* (*io, le-xi, lec-tum*), *allect-are, accus.* || 3. mettre le feu, *accend-ere* (*i, accens-um*).

EX. 1. Amorcer sa ligne, *calamum inescare*. Amorcer un poisson, *piscem inescare, ou captare pisces offults*. = **FIG.** Se laisser — au vice, *dedere se vittorum illicebri*. — qn., irriter, *delinire ou trahere aliquem illicebri*, ou *aliquem inescare*. = 3. — un canon, *tormento bellico imponere pulverem ignis illicem* (Lat. mod.).

AMORTIR, a., 1. rendre plus faible, moins ardent, moins violent. (Ce verbe a la force du mol éteindre, prop. et fig.), *extingu-ere, restingu-ere* (*tinxi, tinctum*); *infring-ere* (*freg-i, fractum*); *compesc-ere* (*ui, itum, rare*); *sed-are*. || 2. affaiblir, *hebet-are, frang-ere* (*freg-i, fractum*); *retund-ere* (*tudi, tusum*). || 3. tempérer, modérer, calmer, *temper-are; restinguere*. || 4. adoucir, fonder, *temper-are*. || 5. t. fin. éteindre en remboursant, *exsolv-ere* (*solv-i, solutum*).

EX. 1. Amortir le feu, *etiam restinguere*. = **FIG.** — les petits bruits qui courent, *sermunculos restinguere*.

2. Amortir un coup, *vim ictus frangere, ou ictus impetum retundere*.

3. Amortir la fièvre, *febris æstus temperare*. — l'excès de la chaleur, *nimios calores temperare*. — les inimitiés, *inimicitias restinguere, ou sedare*. — les passions, *animorum motus ou cupiditates incensas restinguere, infringere, coercere*.

4. Amortir les couleurs, *colores temperare*.

5. Amortir une rente que l'on paye à qn., *annua pensionis obligatione sese exsolvere, ou annua pensionis se exsolvere*. — un héritage, *prædium jure caduci exsolvere*.

PHR. 1. L'âge amortit les passions, *confecta ætate deservescunt cupiditates* (Cic.). = 2. Amortir un coup, *impetum mollire, lenire, reprimere*.

S'AMORTIR, r., 1. s'éteindre, *extingu-i, restingu-i* (*tinctus sum*). ||

2. fig. s'affaiblir, diminuer, *hebetari* (sans préf. ni sup.); *hebes-ere, imminui*.

PHR. 1. Le feu des passions s'étant amorti, *omnium cupiditatum ardore extincto*. = 2. L'ardeur de la fièvre s'amortit, *remittit æstus febris*, ou *se inclinat remittit febris*. La chaleur s'amortit, *frangit se calor*. La colère s'est —, *deferuit ira*. Ce violent désir s'est amorti, *acerrima illa cupiditas imminuta ac debilitata est* (Cic.).

AMORTISSEMENT, m., 1. rachat, extinction, en terme de pratique, *extincti-o, onis, f.* = Amortissement d'une rente, *annui census extinctio*. — d'un héritage, *jus morticinz possessionis, ou mortui mancipii*. || 2. T. d'archit., extrémité d'un ouvrage de menuiserie ou d'architecture, *aeroteri-a, oram, n. pl.*

AMOUR, m., 1. attachement vif, *am-or, oris, m.*; *studi-um, i, n.*, *benevolentia, æ*; *carit-as, atis, f.* || 2. passion d'un sexe pour l'autre, *am-or, oris, m.* || 3. par ext. objet chéri (prend ordinairement le pluriel), *am-or, oris, m.*; *delict-æ, arum, f. pl.* || 4. dieu de la fable, *Am-or, oris, m.*; *Cupid-o, inis, m.*; *Er-as, otis, m.*

EX. 1. L'amour de la patrie, *patriæ caritas, ou in patriam pietas et amor*. — paternel, maternel, *parentum caritas erga liberos*. L' — filial, *liberorum pietas, ou liberorum erga parentes caritas*. L' — fraternel, *fraternus amor*. — que les amis se portent mutuellement, *amicorum caritas*. — de père, *patrius amor*. — de la gloire, *gloriæ studium, ou amor gloriæ*. — des richesses, *amor habendi*. L' — que je vous porte, *meus in ou erga te amor*. L' — qu'ils ont l'un pour l'autre, *mutuus eorum inter se amor*. Répondre à l' — de qn., *aliquid correspondere in amore*. Donner des témoignages d' —, *amorem præ se ferre*. S'il vous reste encore pour moi quelque —, *si quid residet in te erga me amoris*. Mon — pour vous ne peut augmenter, *ad eum amorem quem erga te habeo nihil potest accedere*. On n'impose pas l' — aux sujets comme le reste, *amor ut alta subjectis non imperatur* (Plin.). Il eut tant d' — pour moi que... *exstitit tanto in me amore ut, subj. Rovenir de son gouvernement avec l' — de toute sa province, reportare benevolentiam omnium ex provinciâ* (Cic.). — passionné du peuple pour une personne, *accesa populi in aliquem studia* (Tac.). — propre, c.-à-d. égoïsme, *amor proprius, ou amor sui*. — propre, c.-à-d. vanité, *arrogantia*.

2. Inspirer de l'amour, *amorem facere, ou in amorem inducere*. S'éprendre d' —, *amorem capi*. Faire l' —, *amori indulgere*. Se laisser aller à l' —, *être sensible à l' —, aimer qn. d' —, amore alicujus ardere*. Faire semblant d'en avoir, *amorem mentiri*. Epris d' —, *amore captus ou saucius*. Détourner de l' —, *ab amore avertere*. Transporter à une femme l'amour qu'on a pour une autre, *a muliere amorem abicere et in aliam transfundere*. Rien n'est impossible à l'amour, *omnia vincit amor*.

3. Ce prince, l'amour et les délices du peuple, *vir ille princeps, amores et delictæ populi*. Ce sont mes —, *ille mihi in amoribus est*.

4. Les Jeux, les Ris, les Amours, *Joci, Risus, Amores*.

PHR. 1. Avoir de l'amour pour la vertu, *studere virtuti*. Avoir de l' — pour qn., n'est autre chose que le chérir sans nul intérêt, *amare, nihil aliud est quam eum ipsum diligere quem amas, nullâ utilitate quæsitâ*. Pour l' — de moi, de vous, de lui, *meâ gratiâ, tuâ causâ, illius ergo*. = 2. Il est épris d' — pour cette femme, *deperit illius cupiditate, ou illam perdidit amat*. Il a porté son — ailleurs, *ad aliam oculos adiecit*. Lettre d' —, *epistola amatorie scripta, ou amatorie scriptæ litteræ*. Anacréon dans ses poésies ne parle que d'amour, *Anacreontis tota poesis est amatoria*. = 3. Mon amour (terme de tendresse), *mea lux, meum desiderium, mea vita, meæ delictæ, mea anima*.

S'AMOURACHER, r., prendre une passion folle, *cap-i* (*cap-tus*)

sum), abl.; périphr., *amore insantire, insans amoribus irret-iri*; *amore insano ten-eri*, gén. = — d'une femme, *apud mulierem amore hær-ère* (*hæs-i, hæs-um*).

AMOURETTE, *f.*, attachement faible et passager, *amati-o, onis, f.*; périphr., *amatoris levitat-es, um, f. pl.*

PHR. Qui a des amourettes, *impeditus amoribus*, ou *occupatus in amore*. Il n'a jamais eu d'— qui aient fait du bruit, *nulla se amica insignem fecit*. Se marier par —, *amorem conglutinare nuptiis* (Ter.).

AMOUR-EUX, *m.*, **EUSE**, *f.*, *ami*, *amant, amator, oris*; *amasi-us, i, m.*; *amati-ix, icis, f.*; *am-ans, antis, omn. g.* = — transi, *amatorculus*.

AMOUR-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui aime par amour, *amore capt-us, a, um*, et en parlant d'une femme, *virii appetens, omn. g.*; *libidine accensa*. || 2. enclin à l'amour ou qui porte à l'amour, *amatori-us, a, um*; *mulieros-us, a, um*, ou *ad libidinem procliv-is, is, e.* || 3. qui concerne l'amour, *amatori-us, a, um*. V. Amour. || 4. *fig.* qui a une grande passion pour..., *cupid-us, studios-us, a, um, gén.*

PHR. 1. Il n'est pas seulement votre ami, il est — de vous, *non solum amicus tuus est, sed etiam amator*. = 2. Qui est d'un tempérament —, *natura ad amorem propensus*. Breuvage —, *amatorium*. = 3. Propos —, *amatorius sermo*, ou *amatoris confabulationes*. = 4. Amoureux de tableaux, *cui tabellæ sunt in amore et deliciis*. = **FIG.** Il fait profession d'être — de la sagesse, *sapientia se amatorem profitetur*.

AMOVIBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est amovible, *revocabilis alicujus natur-a, æ, f.*

AMOVIBLE, *adj.*, 1. qu'on peut ôter à volonté, *revocabil-is, is, e.* = **Emploi** —, *munus ad nutum revocabile*. || 2. qui peut être destitué (parlant d'un homme), *qui à munere amoveri potest*.

AMPHIBIE, *adj.*, 1. qui vit sur terre et dans l'eau, *amphibi-um, i, n.* (s.-ent. *animal*); périphr., *animans communis aquæ ac terræ*; *anceps bestia in aquis et in terrâ vivens, entis*. || 2. *fig.* qui mène une vie équivoque, *qui ancipitem sequitur viam*.

AMPHIBOLOGIE, *f.*, double sens d'une phrase mal construite, *amphibologi-a, æ, ambiguit-as, atis, f.*

AMPHIBOLOGIQUE, *adj.*, à double sens, *anc-eps, ipitis, omn. g.*; *dubi-us, a, um*; périphr., *ex ambiguo dict-us, a, um*.

AMPHIBOLOGIQUEMENT, *adv.*, *ambiguè, ex ambiguo*.

AMPHIGOURI, *m.*, discours qui n'a ni ordre ni sens, *inanis verborum colluvi-es, ei, f.*

AMPHITHEÂTRE, *m.*, bâtiment circulaire garni de gradins, chez les anciens, *amphitheatr-um, i, n.* = Concernant l'—, *amphitheatral-is, is, e, circens-is, is, e, amphitheatric-us, a, um*.

EX. Les jeux de l'amphithéâtre, *ludi circenses*.

PHR. Dès que le fait fut connu dans l'amphithéâtre, *ut verò cunctis notuit res omnibus* (Ph.).

AMPHORE, *f.*, vase à deux anses, *amphor-a, æ, f.* = Qui contient une —, *amphorat-is, is, e.*

AMPLE, *adj.*, 1. grand et étendu, *ampl-us, lat-us, vast-us, a, um*; *ingens, entis, omn. g.* || 2. *fig.* plus que suffisant, copieux, splendide, *lax-us, a, um*. V. **PHR.**

PHR. 1. L'ample étendue d'une ville, de la mer, *urbis, maris amplitudo*. Bâtimens très-amplés, *ædes magnitudinis amplissimæ*. = 2. Habit très —, *amicus laxus ou fluitans*. Sujet fort —, *latissimus ou uberrimus dicendi campus*. — patrimoine, *copiosum patrimonium*. Donner un — repas, *largas dapnes præbere*. — repas, *mensa largè constructa*, ou *adjectales epulæ*.

AMPLEMENT, *adv.*, avec étendue (ne s'emploie que *fig.*), *ample, abundè, uberrimè*.

PHR. Parler d'une chose amplement, *de re ample ou copiosè et abundanter loqui*, ou *fusè latèque dicere*. Il m'a — satisfait, *abundè ou cumulatè mihi satisfecit*. Nous en parlerons plus —, *de istis rebus plura fabulabimur*. Il parle — sur ce sujet, *multus est in eo argumento*. Il a bu —, *largiore vino est usus*. Les consuls remettent l'affaire à un plus — informé, *amplius pronuntiant consules*. Renvoyer une cause à un plus — informé, *causam ampliare*. On aura satisfait assez — à cette question, *erit abundè satisfactum toti huic questioni* (Quint.).

AMPLEUR, *f.*, largeur d'habits, de rideaux, *amplitud-o, inis, f.* = Ampleur de vêtements, *laxior vestis, expansæ ampullata vestes*.

AMPLIAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui étend, *aug-ens, entis, omn. g.*; périphr., *qui, quæ, quod amplificat*.

AMPLIATION, *f.*, double d'un acte, *exempl-um, i, n.*; *exempl-ar, aris, n.*

AMPLIER (t. de palais), *n.*, différer, *ampli-are, accus.*

AMPLIFICATEUR, *m.*, exagérateur, *nimius rerum exaggerat-or, oris, m.*

AMPLIFICATION, *f.*, 1. développement d'un sujet, *amplificati-o, onis, f.* || 2. exagération, *amplificati-o*.

AMPLIFIER, *a.*, 1. étendre par le discours, *res aug-ère (aux-i, auct-um)*, ou *amplific-are*. || 2. exagérer, *rem verbis ou oratione exaggerare*.

AMPOULE, *f.*, 1. fiole, *ampull-a, æ, f.* || 2. tumeur aqueuse sur la peau, *pustul-a, pusul-a, æ, f.* = Plein d'—, *pustulos-us, pusulos-us, a, um*.

AMPOUL-Ê, **ÉE**, *adj.*, gonflé, *ampullat-us, a, um*; *turgid-us, a, um* (ne s'emploie que *fig.*).

PHR. Discours ampoulé, *oratio quæ turget et inflata est*, ou *turgescens oratio*. Laisser là les grands mots et les termes —, *projicere ampullas et ses-*

quipedalia verba (Hor.). Ecrire ou parler d'une manière —, *ampullari*. Il a un style —, *tumidis et magnis vocibus scribendo utitur*.

AMPUTATION (t. de chir.), *f.*, *amputati-o, onis, f.*

AMPUTER (t. de chir.), *a.*, couper, *amput-are, exsec-are (sec-ui, sect-um)*.

AMULETTE, *f.*, prétendu préservatif qu'on porte sur soi, *amuletum, i, n.*

AMUSABLE, *adj.*, susceptible d'amusement, *oblectabil-is, is, e*; périphr., *qui oblectari potest*.

AMUS-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui amuse, *festiv-us, lepid-us, a, um*; périphr., *qui habet oblectationem*.

PHR. Il est très-amusant, *jucundissimè animum occupat*, ou *multa est in eo festivitas*. Conversation —, *sermo lepore et festivitate conditus*.

AMUSEMENT, *m.*, 1. ce qui amuse, distraction, *delectati-o, oblectati-o, onis, f.*, *oblectament-um, i, n.* = Voilà l'— de ma vieillesse, *hæc senectutem meam oblectant*. || 2. passe-temps, *otiosa occupati-o, onis, f.* — d'enfant, *pueriles nug-æ, arum, p. f.* || 3. tromperie, *ludificati-o, onis, f.*

AMUSER, *a.*, 1. occuper d'une manière agréable *oblect-are, delect-are, accus.* || 2. arrêter, retenir, *retin-ère, detin-ère (tin-ui, tent-um)*. || 3. tromper par de fausses promesses, distraire, donner le change, *fall-ère (fessell-i, fals-um)*; *pasc-ère (pav-i, past-um)*; *decip-ère (io, cep-i, cept-um)*; *ludific-are ou ludific-ari, accus.*

EX. La fable amuse le peuple, *fabula populum oblectat*. Ces occupations amusent la vieillesse, *hæc studia senectutem oblectant*.

2. Amuser qn., *aliquem detinère, distinère, retinère, morari, demorari*; en l'occupant d'une chose étrangère, *aliquem de alio negotio detinère*.

3. L'espérance amuse les amants; *amantes spes pascit*. — ses peines, sa douleur, *labores fallère, et suis curis verba dare* (Ov.).

3. Amuser qn., le tromper, *illud-ère alicui ou aliquem, ludère aliquem*.

PHR. 1. On amuse le peuple par la pompe des jeux et des spectacles, *pompâ, ludis atque ejus modi spectaculis populus detinetur*. — l'esprit des auditeurs par des contes agréables, *jucundis fabulis occupare animos eorum qui audiunt*. On amuse les enfans avec des jouets, *crepundis capiuntur et decuntur pueri*. = 2. Il m'a amusé longtemps, *detinuit me longâ morâ*. — un homme qui est occupé, *occupato moram molestam asserre*. — qn. de paroles, *verbis aliquem producere, ou alicui moram et impedimentum inferre*. = **FIG.** — le tapis, *multa abs re effutire*. = 3. — sa douleur, à douleur aberrare, ou avocare; *abducere animum à dolore*. En écrivant ici tout le jour, quoique je ne reçoive aucun soulagement, je ne laisse pas d'— ma douleur, *ego hîc scribendo dies totos nihil equidem levor, sed tamen aberro* (Cic.). — qn. par de vaines paroles,

par de fausses espérances, *verbis, falsâ* ne aliquem producere, ou frustra habere aliquid, ou *frustrationes alicui* dare.

S'AMUSER, *r.*, 1. perdre son temps, s'arrêter, *nug-are*; *oti-ari*; *oci-are*. || 2. se divertir, passer son temps à..., *delect-ari*; *oblect-ari*; *delin-eri*; *cap-i* (*cap-tus sum*); *périph.*, se *delect-are*; se *oblect-are*; *totus esse in...*, *abl.*

LI. 1. Vous ne faites que vous amuser, *semper nugaris*. S'— en un lieu à ne rien faire, in aliquo loco *otari*, ou *otubi cessare*. Le jour s'en va et je m'amuse, *it dies, ego mihi cesso*.

2. S'amuser à qq. ch., *aliquid re delectari*, *oblectari*, *delin-eri*. — à lire, se *delectare* ou *delectari legendo*. — à des niaiseries, *totus esse in nugis*, ou *in nugis immorari*. S'— à regarder un tableau, *in spectandâ picturâ delin-eri*. Je m'amuse avec mes livres, *cum libris me oblecto*, ou *me delectant libri*. On s'amuse à considérer ces jeux, *ludos spectare juvat*.

PHR. 1. Va donc; à quoi t'amuses-tu? *quid stas*; *quid cessas*? ou *quid cessas ire*? = 2. S'— à causer, *sermonibus horas fallere*. Ce n'est pas le temps de s'— à ces spectacles, *hoc ista sibi tempus non poscit spectacula* (*Virg.*). Il s'amuse à voir un danseur de corde, *acrobata occupat in funambulo*. Qu'un grand homme se soit amusé à de si grandes sottises! *lucetne hominem tantis delectatum esse nugis* (*Cic.*)!

AMUSETTE, *f.*, petit amusement, *ludibri-um*, *n.*; *crepundi-a*, *orum*, *n. pl.*; *merx nug-æ*, *arum*, *f. pl.*

AMUSEUR, *m.*, qui amuse, et *fig.* qui trompe, *ludificat-or*, *oris*, *m.*; *périph.*, *qui alios frustrâ habet*.

AMYGDALES, *f. pl.*, glandes aux deux côtés de la glotte, *tonsill-æ*, *arum*, *f. pl.*

AN, *m.*, **ANNÉE**, *f.*, 1. durée de la révolution de la terre autour du soleil, *ann-us*, *i*, *m.* || 2. division de la vie, *ann-us*, *i*, *m.*; *æt-as*, *a-as*, *f.*

EX. 1. Année solaire, lunaire, *annus solaris*, *lunaris*. Année accomplie, expirée, *annus expletus*, *exactus*, ou *annus absolutus perfectusque*. — entière, *annus totus*, *solidus*. Commencement de l'année, *anni novitas*. Saisons de l'année, *annuæ commutationes*. Au commencement de l'—, *anno incipiente* ou *anni principio*, *initio*. Le premier jour de l'—, *primus anni incipientis dies*. L'année courante, *annus præsens* ou *currentis*. L'année qui finit, qui expire, *annus exiens*. A la fin de l'année, *extremum anno*, ou *sub finem anni*. Espace d'un an, *annuum tempus*, ou *annuum spatium* ou *anni curriculum* ou *annua dies*. Espace de deux ans, *biennium*, ou *bienne spatium*; de trois ans, *triennium*, ou *trienne spatium*; de quatre ans, *quadriennium*, ou *quadrienne spatium*; de cinq ans, *quinquennium*, ou *quinquennale tempus*; de six ans, *sexennium*; de sept ans, *septennium spatium*; de dix ans, *decennium*. (Au delà, on tourne par *spatium* avec le gén.) Espace de vingt ans, *spatium viginti annorum*. Un an moins deux mois, *annus minor geminis mensibus*. Qui dure un an ou qui revient tous les ans, *annuus*. L'année dernière, ou passée, *anno proximo superiore* ou *proxime elapso*. L'année suivante, *anno sequente* ou *sequenti*.

DICTIONNAIRE FRANÇ.-LAT. de A. de W.

postérieure. Par an, *in annos singulos* ou *in annum*. D'année en année, *annuatim*. Chaque —, ou tous les ans, *quotannis*, ou *singulis annis*. D'ici en un —, *ad annum*. Qui produit tous les ans, *annifer*, *era*, *erum*; deux fois l'an, *bifer*; trois fois l'an, *trifer*. Durer tout un —, *perannare*. Provisions de vivres pour un —, *annuæ copiæ*. En un an, dans le cours de l'—, avant la fin de l'—, *anno vertente*. En trois ans, *c.-d.-d.* dans l'espace de trois —, *intra tres annos*. Dans l'—, en moins d'une —, *intra annum*. Il a passé avec vous plus d'un an, *tecum anno plus vixit*. Je ne vous reverrai de deux ans, *non nisi post biennium*, ou *non nisi exacto biennio te revisam*. Quatre ans après, *quadriennio post*. Il y a vingt-trois ans que..., *tres et viginti anni sunt cum* ou *ex quo...* Voilà la vingtième année que..., *incipit annus vicesimus ex quo*. Voici la septième année, *agitur septimus annus*. Il n'y a pas encore dix ans que, *intra hos decem annos*. Il y a vingt ans qu'il est mort, *ab ejus morte hic vigesimus annus est*, ou *ille abhinc viginti annos mortuus est*. Passer cent ans, *excedere centenos*.

2. Agé d'un an, *amiculus*; de deux ans, *bimus* ou *bimulus*; de trois, *trimus* ou *trimulus*; de quatre, *quadrinus* ou *quadrinulus* ou *quadriennis*. Agé de deux, de trois, de quatre, de cinq ans, *bimatus*, *trimatus*, *quadrinatus*, *quinquennatus*. Dès les premières années, à *primâ ætate* ou à *parvis* ou à *teneris annis*. Chargé d'années, *annosus*, *gravis annis* ou *ætate*. Être dans sa septième année, *ætatis septimum annum agere*. Il a plus de soixante ans, *major jam annos sexaginta est*. Elle a 16 ans, et pas davantage, *annos nata est sexdecim, non major*. Qui passe cinq ans, *egressus quintum annum*. Il avait déjà cinquante ans, *impleverat jam quinquagesimum annum*. Les années s'écoulent rapidement, *fugaces labuntur anni* (*Hor.*). || **V. Age.**

PHR. 1. L'année est partagée en 365 jours, *trecentis et sexaginta quinque diebus describitur annus*. Sacrifice qui se célèbre tous les ans, *sacrificium anniversarium*, ou *sacra anniversaria*, ou *annua solemnia*. Ils faisaient tous les ans des sacrifices au dieu Pan, *Pan sacris anniversariis apud illos colebatur*. Voilà plus d'un — que nous désirons vous voir, *desiderium nostrum plus est annum*. Les changements qui arrivent tous les ans, *anniversariæ vicissitudines*. Mesurer les années par le cours du soleil, *cursum annuos finire ad rationem solis*.

ANA, *m.*, recueil de pensées, de traits, *miscellane-a*, *collectane-a*, *select-a*, *orum*, *n. pl.*

ANABAPTISTES, *m. pl.*, hérétiques qui ne baptisent les enfants qu'à l'âge de raison, *anabaptist-æ*, *arum*, *m. pl.*

ANACHORÈTE, *m.*, moine qui vit dans le désert, *anachoret-a*, *æ*; *eremit-a*, *æ*, *m.*; *périph.*, *solitarius homo*, *inis*, *m.* = Vivre en anachorète, *vitam agere in solitudine*, ou *vitam segregem ducere*.

ANACHRONISME, *m.*, faute contre la chronologie, *in computandâ amorum serie aberrati-o*, *onis*, *f.* = Faire un —, à *ratione temporum aberrare*.

ANACRÉONTIQUE, *adj.*, *anacreontic-us*, *a*, *um*; *fig. delicat-us*.

ANAGRAMME, *f.*, transposition de lettres qui, dans un mot ou une phrase, fait trouver un autre mot, ou un autre sens, *anagramm-a*, *atis*, *n.*

ANALECTES, *m. pl.*, fragments choisis d'un auteur, *analect-a*, *select-a*, *orum*, *pl. n.*

ANALOGIE, *f.*, rapport, ressemblance, *analogi-a*, *æ*, *f.*; *affinit-as*, *atis*, *f.*; *similitud-o*, *inis*, *f.*; *périph.*, *proporti-o* et *comparati-o*, *onis*, *f.*

EX. Prendre l'analogie pour guide, *analogiam sequi* (*Quint.*). Il y a tant d'— entre l'âme et le corps, *tanta est affinitas corporis hominum mentibusque* (*Gell.*). Les lois de l'—, *similitudinum ratio*. — parfaite, *per æqua proportio*. Chose qui a de l'analogie avec une autre, *res quæ ad alteram habet proportionem*. Par —, *ex analogiâ* ou *per analogiam*, ou *proportione*. Sa doctrine avait beaucoup d'— avec le stoïcisme, *erat germanissimus stoicis*.

PHR. Il n'y a entre leurs goûts aucune —, *eorum studia inter se repugnant*, ou *plane abhorrentia*, *plane avertissima sunt*. Il y a de l'— dans leurs goûts, ou leurs goûts ont de l'—, *quædam est studiorum cognatio* (*Cic.*). || **V. Rapport.**

ANALOGIQUE, *adj.*, qui a du rapport, *analogic-us*, *consentane-us*, *a*, *um*.

ANALOGISME, *m.*, argument de la cause à l'effet, *deducti-o*, *onis*, *f.*; *périph.*, *deductum à causâ ad effectum argument-um*, *i*, *n.*

ANALOGUE, *adj.*, qui a de l'analogie, *consentane-us*, *conson-us*, *a*, *um*; *congru-ens*, *conveni-ens*, *entis*, *omn. g.*; *non dissimil-is*, *is*, *e*; *non repugn-ans*, *antis*, *omn. g.* = Discours analogue à la circonstance, *oratio temporis consentanea*.

ANALYSE, *f.*, 1. résolution d'un corps dans ses principes, *analys-is*, *is*, *f.* || 2. distribution d'un discours ou d'un sujet dans ses parties principales, *explicati-o*, *onis*, *f.*; *périph.*, *orationis in præcipuas partes contracti-o*, *onis*, *f.* || 3. méthode de résolution qui remonte des effets aux causes, *analys-is*, *is*, *f.*

ANALYSER, *a.*, faire l'analyse, *resolv-ere* (*i*, *solut-um*); *explic-are* (*ui*, *itum*); *périph.*, *in prima elementa divid-ere* (*vis-i*, *vis-um*) ou *contrah-ere* (*trax-i*, *tract-um*).

ANANAS, *m.*, plante et fruit des tropiques, *pineæ nux*, *nuc-is*, *f.*; *bromeli-a*, *æ*, *f.*; *bromeliæ fruct-us*, *us*, *m.*

ANAPESTE, *m.*, pied de vers de deux brèves et d'une longue, *anapest-um*, *i*, *n.*; *anapest-us*, *i*, *m.*

ANAPHORE, *f.*, répétition, *anaphor-a*, *æ*, *f.*; *repetiti-o*, *onis*, *f.*

ANARCHIE, *f.*, état sans gouvernement, *anarchi-a*, *æ*, *f.*; *périph.*, à *principe*, à *magistratibus nuda multitudo*, *inis*, *f.*; *populus sibi rex et lex*.

ANARCHIQUE, *adj.*, 1. qui tient

de l'anarchie, *anarchia affinis, is, e.* || 2. où règne l'anarchie, *rebellatus, a, um.* = Etat —, *omni lege destituta civitas*, ou *gens nullo civili imperio temperata.*

ANARCHISTE, *m.*, 1. partisan de l'anarchie, *anarchia adjut-or*, ou *faut-or*, *oris, m.* || 2. qqf. *adj.*, opinion anarchiste, *anarchia adjutrix*, ou *fautrix opinio, onis, f.*

ANATHÉMATISER, *a.*, excommunier, *malè prec-ari*, *dat.*

PHR. Anathématiser qn., *alicui pestem exoptare*, ou *aliquem execrari*, ou *diras pœnas alicui imprecari*, ou *aliquem diris precationibus defigere*, ou *diris* ou *inferis alicuius caput deuovere*, ou *in caput alicuius execrari.*

ANATHÈME, *m.*, 1. excommunication, *anathema, atis, n.* || 2. malediction, *capitis devoti-o, onis, f.* || 3. *adj.*, maudit, *populo execrandus, a, um; execrat-us, abominat-us, a, um; execrandus et detestabil-is, is.*

ANATOMIE, *f.*, 1. dissection d'un animal, d'une plante, *anatomia, æ, f.*; *anatom-e, es, f.*; *incisio, onis, f.* || 2. art de disséquer, *ars (art-is, f.), anatomic-a; ars dissectandi corporis.*

PHR. 1. Faire l'anatomie d'un corps, *cadaver incidere*, ou *viscera et intestina scrutari*, ou *corpus mortui dissectare* = **PAR ANAL.** Faire l' — d'un discours, *orationem vellicare*. = **PAR EXT.** C'est une vraie —, *c.-à-d.* c'est un squelette, *est totus ossa atque pelvis.*

ANATOMIQUE, *adj.*, qui tient de l'anatomie, *anatomic-us, a, um.*

ANATOMIQUEMENT, *adv.*, d'une manière anatomique, *secundum anatomicam artem* ou *rationem.*

ANATOMISER, *a.*, 1. faire l'anatomie, disséquer, *incid-ère (cid-i, cis-um); dissect-are (sec-ui, sect-um).* || 2. *par anal.* examiner en détail, *excut-ère (to, cus-si, cus-sum)*; *périph.*, *singula quæque curiosius perscrutari*, ou *minutius et scrupulosius rem scrutari*, *accuratè ac particulariter rem recognoscere.*

ANATOMISTE, *m.*, qui est versé dans l'anatomie, *anatomic-us, i, m.*; *périph.*, *anatomicæ artis perit-us, a, um.*

ANCÊTRES, *m. pl.*, 1. aïeux d'une famille illustre, *major-es, um, m. pl.*; *patr-es, um, m. pl.* || 2. *par ext.* ceux qui ont vécu avant nous, *prior-es, um, m. pl.*; *prisci viri.* V. Aïeux, anciens.

PHR. Ce qui appartient aux ancêtres, *avitus, a, um.* J'ai surpassé mes — par mon mérite, *ego meis majoribus virtute præluxi.* A la manière de nos —, *more majorum.* Homme recommandable par lui-même et qui n'a pas besoin de se faire valoir par ses aïeux, *homo per se cognitus, nullâ commendatione majorum (Cic.).*

ANCHE, *f.*, 1. petit tuyau plat à l'embouchure du hautbois, du basson, *lingul-a, æ, f.* || 2. conduit par lequel la farine tombe dans la huche du moulin, *ad perducendam farinam canaliculus, i, m.*

ANCHÔIS, *m.*, petit poisson de mer, *encrasichol-us, i, m.*

ANCI-EN, ENNE, *adj.*, 1. en parlant d'un temps bien antérieur, *prisc-us, antiqu-us, a, um.* || 2. antérieur, *pri-or, or, us; pristinus, antiqu-us, a, um; vet-us, eris, omn. g.* || 3. le plus ancien dans un poste, *pri-or, oris, m.* || 4. homme âgé, *seni-or, oris, m.* || 5. au pl. ceux qui vivaient aux premiers siècles, *antiqu-i, orum, m. pl.*; *veter-es, um, m. pl.*; *périph.*, *prisci vir-i; prisca gens mortalium.*

EX. 1. A l'ancienne manière, *priscè*, ou *prisco more.* L' — temps, *prisca ætas.* L'ancienne bonne foi, *prisca fides.* Mots anciens, *prisca verba.* Très —, *perantiquus; pervetus, omn. g.*; *vetustate antiquissimus.*

2. Rétablir en son ancien état, *in pristinum statum restituere.* Revenez à votre ancienne manière de vivre, *antiquam rationem obtine.* Rappeler le sénat à son ancienne sévérité, *senatum ad pristinam severitatem revocare.* Homme de l'ancienne probité, *homo antiqui officii.*

3. Le plus ancien dans un corps, *prior in ordinem cooptatus.* Il est mon — en charge, *me prior in magistratum venit.*

4. Tâcher d'imiter les anciens, *veteres æmulari.* Lire avec passion les ouvrages des —, *in veteribus scriptis studiosè volutari.* Suivant l'usage des anciens, *more institutoque majorum.*

PHR. 1. Notre ancienne amitié, *nostra inveterata amicitia.* Aussi ancien que le monde, *mundo congenitus.* Arbre aussi — que la ville, *arbor æquæva urbi.* Cette puissance est plus ancienne que le monde, *hæc vis est senior quam ætas populorum.* Ce sacrifice est aussi — que la ville, *hoc sacrificium æquale urbi accepimus.* Choses si anciennes qu'on en a perdu la mémoire, *res à memoriâ remotæ.* — C'est l'ancienne coutume de l'Académie, *hic est mos patris Academiæ.* On ne garde plus l' — usage du barreau, *vetus consuetudo fori immutata est (Cic.).* = 2. Être l' — d'un autre, *ordine ou ratione antiquitatis alicui ou aliquem præcedere* ou *anteire.*

ANCIENNEMENT, *adv.*, *olim*, *quondam*, *antiquit-às.*

ANCIENNETÉ, *f.*, 1. antiquité, *antiquit-as, vetust-as, prisca vetust-as, atis, f.* || 2. priorité de réception dans un corps, *ætatis prærogativ-a, æ, f.*

PHR. 1. L'ancienneté d'une maison (famille), *familiæ vetustas.* — d'une race, *generis antiquitas.* De toute —, *ex omni memoriâ*, ou *post hominum memoriâ*, ou *à condito ævo.* = 2. Opiner par ordre d' —, *ut quisque ætate antecellit, ita sententia principatum tenere*, ou *sententiam ex ordine dicere (Cic.).*

ANCILES, *m. pl.*, boucliers que les anciens croyaient tombés du ciel, *ancilla-a, orum, n. pl.* V. Ancilia. Dict. lat.-fr.

ANCRAGE, *m.*, lieu propre à ancrer, *stati-o, onis, f.*; *périph.*, *locus ad tenendas anchoras egregius.* = Ancrage peu sûr pour les vaisseaux, *statio malefida carinis.* Droits

d' —, *vectigal pro factâ anchorâ.* D' —, *anchorari-us, a, um; anchorat-is, is, e.* Cordes d' —, *anchorarii fun-es, ium, m. pl.*

ANCRE, *f.*, machine de fer qu'on jette au fond de l'eau pour fixer les vaisseaux, *anchor-a, æ, f.*

PHR. La grosse —, *anchora sacra.* La grosse corde de l' —, *anchorale.* Vaisseaux à l' —, *deligatæ naves ad anchoras.* Jeter l'ancre, *anchoram jacere*, *figere*, ou *anchorâ naves fundare*, ou *navigia infrenare anchoris.* Lever l' —, *anchoram solvere*, ou *vellere*, ou *à terrâ funem convellere*, ou *navem ab-solvere*, ou *poet. classis immittère habenas.* — qu'on ne peut lever, *irrevocabile pondus anchoræ.* Être à l' —, *in anchoris* ou *ad anchoras stare.* Les ancres touchent le fond, *anchoræ stant.* = **FIG.** Vous êtes la dernière — d'un vaisseau brisé, *tu remanens sola anchora rati fractæ.* Il leva l' — avec vent et marée, *ventum et æstum secundum nactus, solvit anchoras.*

ANCRER, *n.*, 1. jeter l'ancre, *naves fund-are.* V. Ancro.

S'ANCRER, *v.*, *fig.* s'établir, *consist-ère (constit-i, stit-um).*

PHR. Cet homme s'est, comme on dit, bien ancré, *iste duabus anchoris, ut aiunt, firmavit navem suam (Plin.).* S' — dans le cœur de qn., *alicui ou alicuius in animo* ou *alicuius ventis medullisque penitus insidère* ou *insidère.*

ANDOUILLE, *f.*, boyau de porc, garni de la chair du même animal, *hill-a, æ, f.*; *hill-a, orum, n. pl.*

ÂNE, *m.*, 1. bête de somme à longues oreilles, *asin-us, i, m.* = — sauvage, *asinus ferus* ou *silvestris*, *onag-er, ri, m.* Petit —, *asell-us, i, m.* Petit — sauvage, *lalisio, onis, m.* D' —, *asinar-us, a, um.* || 2. *fig.* homme ignorant, stupide, *asin-us, i, m.*, ou *homo stolid-us, stupid-us, bard-us, a, um; arcadium pec-us, oris, n.*; *asinus bip-es, edis, omn. g.*

PHR. 1. Neule qu'un âne fait tourner, *mola asinaria.* L' — de Silène, *Silenti vector.* Les os de l' — sont bons à faire des flûtes, *asinorum ossa ad tibias canora sunt.* = 2. Anes bêtes, *homines otitellarii.* Je n'ai jamais vu de tels ânes, *homines magis asinos nunquam vidi (Plant.).* Contes de Peau d' —, *pueriles nugæ*, ou *fabulæ sentiles.* C'est le pont aux ânes, *c.-à-d.* c'est une chose que personne n'ignore, *hoc et asini noverrunt.*

ANÉANTIR, *a.*, réduire au néant, *absom-ère (sumps-i, sumpt-um); del-ère, abol-ère (evi, etum); toll-ère; extinguère (tinx-i, tinc-tum); dirimère (em-i, emp-tum); périph.*, *ad nihilum redig-ère (eg-i, act-um); funditis del-ère* ou *toll-ère (sustul-i, sublat-um).*

EX. Le feu a tout anéanti, *omnia flammæ vis absorpsit.* — le souvenir d'une chose écrite dans les registres publics, *memoria publicam alicuius re-tabulis publicis impressam extin-guère.* — le sénat, la justice, *extinguère senatum, delere judicia.* Ils ont voulu — cet empire et le nom du peuple romain, *delere imperium, et populi*

romant nomen abolere conati sunt. — toute sorte de justice, jus et fas omne delere.

PHR. Il faut anéantir la cupidité, *præter cupidinis eradenda sunt elementa*. Il a anéanti plusieurs grandes maisons pour en élever d'autres, *præpotentes ac florentes domos complures effixit, ut alias erigeret* (Cic.). Le temps n'a pas anéanti tous les ouvrages de cet auteur, *exstant quædam hujusce scriptoris opera a vetustate integra*, ou non *etiam omnia deleuit quæ scripsit ille*. Il faut — dans un éternel oubli le souvenir des discordes, *discordiarum memoriam oblivione sempiternâ delere*, *extinguere, obluere* deest. Le temps en a anéanti le souvenir, *cujus vetustate memoria jam abiit* = **FIG.** A cette nouvelle il resta comme anéanti, *quo auditæ ferè obtorpuit ille*.

S'ANÉANTIR, *r.*, 1. être détruit, *abol-eri*; *del-eri*; périphr., *in nihilum redi-ere* (cidi) ou *ven-ire* (1, tom), ou *inter-ire* (eo, tu-1 ou ti, tam), *ad interitum red-igi* (ac-tus sum). || 2. s'humilier, se abjecter (io, jec-1, ject-um) se pro nihilo putare; *fracto animo atque humili esse*; *per contemptum sui propè ad nihilum descendere*.

PHR. 1. Son crédit s'anéantit peu à peu, *illius gratia sensim in nihilum interit* ou *sensim projicitur*. Toutes les choses s'anéantissent, *ad nihilum omnia recidunt*. Il n'y a rien qui ne s'anéantisse à la fin, *nihil est quod non aliquandò ad interitum redigatur* (Cic.). Son autorité s'anéantit peu à peu pendant que celle de l'autre n'est pas encore bien établie, *illius auctoritas fluxa est, et alterius nondum coaluit* (Tac.). = 2. V. S'humilier, se prosterner.

ANÉANTISSEMENT, *m.*, 1. réduction au néant, *extincti-o*, *delecti-o*, *onis*, *f.*; *interit-us*, *us*, *m.* || 2. abaissement devant Dieu, *summus sui contempt-us*, *us*, *m.*; *summa humilit-as*, *atis*, *f.*; *sui despicienti-a*, *e*, *f.*

EX. 1. Ce dernier jour de notre vie ne nous apporte pas l'anéantissement, mais un changement de demeure, *supremus ille dies non extinctionem, sed commutationem affert loci*. Les aruspices prédisent l'— prochain des lois et la chute de la ville, *aruspices legum interitum et urbis occasum appropinquare dixerunt* (Cic.).

ANECDOTE, *f.*, 1. particularité peu connue, *fact-um*, *i*, *n.*; *res*, *rei*, *f.* || 2. au plur. mémoires secrets, *anecdota*, *orum*, *n. pl.* || 3. petit récit, *narratiuncula*, *historiuncula*, *a*, *f.* = *Ecrire des — satiriques*, *aspergere genere anecdota pangere*. *Raconter des —, occultiora arcana haurire vulgare*.

ANECDOTIER, *m.*, conteur d'anecdotes, *insubus fabulat-or*, *oris*, *m.*; *fabul-o*, *onis*, *m.*

ANÉNOGRAPHIE, *f.*, science ou description des vents, *ventorum scienti-a*, *e*, *f.*, ou *descripti-o*, *onis*, *f.*

ANÉNONE, *f.*, genre de renoncules, *anemon-e*, *es*, *f.*; *anemon-a*, *e*, *f.*

ANERIE, *f.*, ne se dit que fig.,

ignorance, stupidité, *supina ignorantia*, *a*, *f.*; *turpe errat-um*, *i*, *n.*; *hebetis ingenii laps-us*, *us*, *m.*

ÂNESSE, *f.*, femelle de l'âne, *asin-a*, *e*, *f.* Petite —, *asell-a*, *e*, *f.* = Lait d'—, *lac asinum*. =

REM. On dit au dat. et à l'abl. pl. : *asinabus*, pour éviter la confusion avec le masculin *asinis*.

ANÉVRISME, *m.*, dilatation morbide du cœur, d'une artère, *aneurism-a*, *atis*, *n.*

ANFRACTUEUX, *adj.*, plein de détours, *flexuos-us*, *sinuos-us*; périphr., *anfractibus incis-us*, *a*, *um*.

ANFRACUOSITÉ, *f.*, détour, *flex-us*, *anfract-us*, *us*, *m.* = On y voit de grandes —, *hiant vasti specus*. — des rives, *anfractus riparum*.

ANGE, *m.*, créature spirituelle, *angel-us*, *i*, *m.*

PHR. 1. Les anges, *purissimæ mentes*. Bon —, *geni-us*, *i*, *m.* Mauvais —, *dæmoni-um*, *i*, *n.* — gardien, *custos angelus*. = **FIG.** Enfant beau comme un —, *puer mirâ et insigni facie*, ou *puer eximîâ pulchritudine*, ou *insignis facie* = **PROV.** Rire aux —, *c.-à-d.* seul et sans mot dire, *solus ac silens ridere*. Vivre comme un —, *sanctissimè et integerrimè vivere*. Chanter comme un —, *optimè canere*.

ANGÉLIQUE, *adj.*, des deux g., 1. qui appartient à l'ange, *angelic-us*, *a*, *um*. || 2. fig. qui tient de l'—, *sanct-us*, *pur-us*, *a*, *um*.

ANGÉLIQUE, *f.*, plante odoriférante, *angelic-a*, *e*, *f.* = Racine d'—, *syriaca rad-ix*, *icis*, *f.*

ANGINE, *f.*, inflammation de la gorge, *angin-a*, *e*, *f.*

ANGLE, *m.*, ouverture de deux lignes ou de deux plans qui se coupent, *angul-us*, *i*, *m.*

EX. Angle droit, *angulus rectus*. — aigu, *angulus acutus*. Angle obtus, *angulus obtusus*. — saillant, *angulus prominens*. — rentrant, *angulus recedens* ou *intimus*. — égal, *angulus par*. = Taillé à plusieurs —, *angulatus*; *angulosus*, ou *angulis incisus*. Qui a trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix angles, *trigonus*, *tetrastagonus*, *pentagonus*, *hexagonus*, *heptagonus*, *octogonus*, *enneagonus*, *decagonus*. Qui a plusieurs —, *multangulus*; *polygonus*. Qui n'a pas d'—, *exangulus* (Vitruv.). Se terminer en —, *in angulos exire* (Plin.). Tomber à terre de son propre poids, en formant des angles droits, *ad pares angulos in terram suo pondere ferri* (Cic.).

ANGLICAN, **ANNE**, *adj.*, qui a rapport à la religion dominante en Angleterre, *anglican-us*, *a*, *um*; périphr., *quod ad religionem anglicam pertinet*.

ANGLOMANE, *adj.*, admirateur outré des usages d'Angleterre, *insuls-us*, *immodic-us anglicorum morum admirat-or*, *oris*, *m.*

ANGLOMANIE, *f.*, fureur d'admirer ou d'imiter les anglais, *anglicorum morum immodica admirati-o*, *onis*, *f.*

ANGOISSE, *f.*, grande affliction,

animi ang-or, *oris*, *m.* = Etre dans l'—, *angoribus confici* ou *animo angli, cruciari*.

ANGORA, *m.*, et *adj.*, chat à poils longs, *villosa ac serica fel-is*, *is*, *f.*; *longissimi ac lenissimi villi felis*.

ANGUILLE, *f.*, poisson d'eau douce, *anguill-a*, *e*, *f.*

PHR. **FIG.** Il échappe comme un anguille, *anguilla est, elabatur*. = **PROV.** Il y a — sous roche, *c.-à-d.* (quelque chose est cachée là-dessous), *latet anguis in herbâ*, ou *dolus aliquis latet*, ou *subest aliquid dolosi consilii* ou *occultæ fraudis*.

ANGUILLIÈRE, *f.*, vivier où l'on conserve des anguilles, *anguillarius lac-us*, *us*, *m.*; *anguillari-um*, *i*, *n.*

ANGULAIRE, *adj.*, 1. qui a des angles, *angular-is*, *is*, *e*. || 2. par ext. fondamental, *rei caput*, *itis*, *n.* = C'est la pierre — de la cause (le point capital), *hic est causæ card-o*, *inis*, *m.*

ANGUL-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. dont la surface a plusieurs angles, *angulat-us*, *angulos-us*, *a*, *um*; périphr., *angulis incis-us*, *a*, *um*. || 2. fig. raboteux, difficile, *inæqual-is*, *is*, *e*; *asper*, *era*, *erum*. = Caractère —, *animi inæqualitas*.

ANGUSTICLAVE, *m.*, tunique des anciens chevaliers romains, *angusticlav-um*, *i*, *n.*; *angusticlav-us*, *i*, *m.*

ANHELATION, *f.*, respiration courte et fréquente, *anhelati-o*, *onis*, *f.*

ANICROCHE, *f.*, t. famil. obstacle, *impediment-um*, *i*, *n.*

ÂNIER, *m.*, celui qui conduit des ânes, *asinari-us*, *i*; *agas-o*, *onis*, *m.*; périphr., *aselli agitat-or*, *oris*, *m.*

ANIMADVERSION, *f.*, 1. censure verbale, *animadvers-i-o*, *castigati-o*, *correcti-o*, *onis*, *f.* || 2. par ext. animosité, *invidi-a*, *e*, *f.* = Encourir l'— générale, *invidiâ omnium flagrare* ou *omnibus odiosissimus fieri*, ou *in omnium odium venire*.

ANIMAL, *m.*, 1. être organisé et sensible, *anim-al*, *alis*, *n.*; *anim-ans*, *antis*, *omn. g.* || 2. par ext. être lourd et grossier, *stupid-us*, *bard-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Animal raisonnable, *animal providum*, *plenum consilii* ou *rationalis*. Animaux rampants, *repentia* ou *reptilia*. Animaux qui nagent, *natalia*. Animaux aquatiques, *aquatilia*. — de basse-cour, *altitia*. Animaux qui volent, *volucres*. Tous les animaux sont divisés en certains genres, *animantia omnia sunt in quædam genera partita*. Quelle variété dans les animaux ! les uns couverts d'un cuir dur, les autres de toisons; ceux-ci hérissés de piquants, ceux-là revêtus de plumes; d'autres protégés par des écailles ou par des cornes, ou par des ailes rapides, *animantium quanta varietas est ! quarum aliz coriis tectæ sunt, aliz villis vestitæ, aliz spinis hirsutæ; plumâ aliz, aliz squammâ videmus obductas, aliz esse cornibus armatas, aliz habere effugia pennarum* (Cic.). = 2. Oh l'— ! *proh bardum stolidumque hominem !*

ANIM-AL, **ALE**, *adj.*, qui appar.

lient à la vie sensitive, *anim-al, alis, ale.* = Règne —, *animale genus*. Esprits animaux, *animales spiritus*. Vie —, sensuelle, *voluptaria* ou *libidinosa vita*.

ANIMALCULE, *m.*, petit animal qu'on ne voit qu'au microscope, *minimum anim-al, alis, m.*

ANIMATION, *f.*, 1. union de l'âme au corps, *animati-o, onis, f.* || 2. fig. exaltation, *vehementi-a, æ, f.*

ANIM-É, **ÉE**, *adj.*, 1. vivant, *viv-us, animat-us, a, um.* || 2. qui semble vivant, *animos-us, ad vivum express-us, a, um; spir-ans, antis, omn. g.* || 3. fig. chaleureux, *vehemens, entis, omn. g.* || 4. coloré, *colorat-us, a, um.* || 5. excité à, *instinct-us, a, um.* || 6. irrité, *insens-us, incens-us, a, um.* || V. Animer.

EX. 1. Tout ce qui a en soi un principe de mouvement, est animé, *animatum est quod motu cietur interiore et suo*. Tous les êtres animés, *omne animantium genus*.

2. Statue animée, *signum* ou *marmor animosum* ou *vividum*, ou *signum ore spirans*. Statues d'airain animées, *æra spirantia*. Faire des statues, —, *vultus vivos ducere de marmore*. Peinture —, *viva*, ou *ad vivum expressa imago*, ou *effigies expressa ac germana*.

3. Discours animés, *incitata et vibrans* ou *servida et plena oratio*. Style qui n'est ni abondant ni —, *aridum et æsangue dicendi genus*. Paroles qui ne sont pas —, *exanimata verba*.

4. Teint animé, *suffusus ore rubor*. 5. Esprit animé à bien faire, *alacer et erectus animus ad rem bene gerendam*. — par certaine espérance, *spe aliquâ proritatus*. — par un léger succès, *invitatus parvulo successus*.

6. Animé par la colère, *succensus ira*. Il est fort — contre vous, *tibi graviter est offensus*, ou *erga te malè animatus est*, ou *illum tibi vehementer infensum habes*. Ils étaient fort — l'un contre l'autre, *contra se invicem exarserant*. — d'un désir de gloire, *ad gloriam inflammatus*.

ANIMER, *a.*, 1. donner le principe de la vie à un corps organisé, *anim-are*, ou *animum inspir-are, per artus infund-ère (fud-i, fus-um)*. || 2. exciter, pousser à..., *excit-are, concit-are acu-ère, acc.* avec *ad*; *animum accend-ère, erig-ère (rex-i, rect-um), dat.*; *instingu-ère, accus.* *impell-ère, accus.* avec *ad*; *inflamm-are, incit-are, accus.*

SYNT. L'objet que l'on anime, à l'*accus.* = Celui par lequel on anime, à l'*abl.* sans prép. = Le but pour lequel on anime, à l'*accus.* avec *ad*. = Celui contre lequel on anime, à l'*accus.* avec *in*.

EX. 1. Il anime tout, donne à tout la forme, la nourriture et l'accroissement, *omnia animat, format, alit, auget*. Ainsi les enfants naissants sont animés et formés, *ita pueri orientes animantur et formantur*.

2. Animer les soldats, *animum militum accend-ère, ou milites instingu-ère*. — qn. à la délivrance de la patrie, *ad liberandum patriam aliquem impell-ère*. — le peuple contre les méchants, *populos in improbos inflamm-are*. — Les méchants contre les b'n.

de bien, *improbos in optimum quemque incitare*.

PHR. 1. Animer des statues, *spirantia æra excud-ère, ou statuis quasi animum inspir-are, ou animum ære comprehend-ère, ou vivos vultus de marmore duc-ère*. — les rochers au son de la lyre, *saxa mov-ère sono testudinis*. — son style, *actu-ère dic-ère, ou vim incitationemque, ou impetum, animumque orationi add-ère*. — des vers, *versus ag-ère*. Ce concours qui d'ordinaire anime tous les orateurs, *ea frequentia in quâ oratorum studia niti solent*. Orateur qui n'anime pas ce qu'il dit, *lentus in dicendo et planè frigidus orator*. — la jeunesse à l'étude des beaux-arts, *ad bonas artes juventutem acu-ère (Cic.)*.

S'ANIMER, *r.*, 1. s'échauffer, *serv-ère (serbu-i, sans sup.)*, *incallesc-ère, cal-ère (calu-i)*. || 2. s'exhorter, *sese adhort-ari, se invicem cohort-ari*.

EX. 1. Le travail s'anime, *servet opus*. S'— en parlant, *cal-ère in dicendo*. La conversation s'anime, *calet sermo*. Les esprits s'animent, *incaluerunt animi*.

2. Il s'animaient mutuellement au travail, *sese invicem ad laborem adhortabantur*.

PHR. 1. Homme qui s'anime dans la discussion, *pugnax in disputando*. Le combat s'anime, *crudescit* ou *fit acrior pugna*, ou *summâ contentione pugnatur*. = **FIG.** Le teint s'—, *c.-à-d.* se colore, *notat ora rubor*.

ANIMOSITÉ, *f.*, haine et désir de nuire, *odi-um, i, n.*; *simult-as, atis, f.*; périphr., *infens-us* ou *alienat-us et offens-us anim-us, i, m.*

EX. Oublier son animosité, *simultates depon-ère, ou offensionem oblitescere*. Il a agi par —, *hoc egit infensus*. Avec, par —, *inverso atque inimico animo*, ou *infestè*.

PHR. Avoir de l'animosité contre qn., *inverso et malevolo, ou infesto animo esse in aliquem, ou esse malè animatus erga aliquem*. Il a de l'— contre moi, *alienior est à me*. Ils s'acharnèrent avec tant d'—, *pugna tantâ contentione pugnata est, ou tam acriter certatum est, ut...* Jen'agis pas par une — particulière, *nec me inultu privata injuriæ movent*. Discuter avec —, *acriter contend-ère*. On plaide des deux côtés avec tant d'—, *tanto studio ab utràque parte causa dicta est*.

ANIS, *m.*, plante et graine aromatique, *anis-um, anicet-um, i, n.*

ANISER, *a.*, donner le goût d'anis, *aniceto cond-ire (iv-i, it-um), accus.*; périphr., *anicetum infund-ère (fus-i, fus-um), dat.*; *aniceto insperg-ère (pers-i, pers-um), accus.*

ANISETTE, *f.*, liqueur d'anis, *aniso confectus* ou *conditus liqu-or, oris, m.*

ANN-AL, ALE, *adj.*, qui dure un an, *annu-us, a, um; solemn-is, is, e.*

ANNALES, *f. pl.*, histoire qui rapporte les faits année par année, *annal-es, tum, m. pl. (s.-ent. libri)*; *fast-i, orum, m. pl.*

PHR. Ecrire des annales, *annales confic-ère, ou res omnes singulorum annorum mandare literis, ou mandare aliquid annalium monumentis*. Extraire de la poussière des —, *ali-*

quid ex annalium monumentis eru-ère. Comme on lit dans les —, *ut annales loquuntur*.

REM. Les *Annales*, chez les Romains, étaient une espèce de journal officiel dont la rédaction était confiée aux pontifes.

ANNALISTE, *m.*, qui écrit des annales, *annalium* ou *fastorum script-or, oris, m.*

ANNATE, *f.*, revenu d'un an (accordé au pape), *annuus reddit-us, us, m.*

ANNEAU, *m.*, 1. cercle d'une matière dure qui sert à attacher, *annul-us, i, m.*, *anell-us, i, m.* || 2. bague, *annul-us, i, m.* || 3. boucle de cheveux, *annul-i, cincinn-i, cirr-i, orum, m. pl.*

EX. 1. Anneaux d'une chaîne de fer, *anelli catenæ, ou ferreæ catenæ.* = **FIG.** Le bienfait en passant de main en main forme une chaîne dont les — ne doivent point être interrompus, *ordo beneficit per manus transeuntis non interrumpi debet (Sen.)*.

2. Anneau qui sert de cachet, *annulus signatorius*. Chaton d'un —, *annuli pala.* — nuptial, *annulus nuptialis, ou pronubus*. Qui porte un —, *annulatus*. Faiseur d'anneaux, *amularius*. Mettre au doigt un —, *digito annulum indu-ère*. Oter un — du doigt, *annulum à digito detrah-ère*. Tourner en dedans de la main le chaton d'un —, *palam annuli ad palmam convert-ère*. Cacheter avec son —, *in cerâ sigillum annulo impon-ère*.

3. Un seul des anneaux nombreux de sa chevelure, s'était défilé, *unus de toto orbe comarum peccaverat (Mart.)*.

ANNÉE, *f.*, *ann-us, i, m.* || V. an.

PHR. 1. Récolte de l'année, *amona, ou anni redditus*. Bonne —, *locuples frugibus annus*. Souhaiter la bonne —, *anno incipienti prospera exoptare*.

ANNELER, *a.*, boucler les cheveux, *calamistr-are*.

ANNEXE, *f.*, ce qui est uni à un bien, à une propriété, *append-ix, icis, f.*; *additament-um, i, n.*

ANNEXER, *a.*, unir, attacher, *adnect-ère (nex-ui, nex-um), adjung-ère (junx-i, junct-um)*.

SYNT. L'objet que l'on annexe, à l'*accus.* = Celui auquel on annexe, au *dat.* ou à l'*accus.* avec *ad*.

EX. Annexer un petit champ à une propriété, *prædium agellum adjung-ère*.

ANNIHILATION, *f.*, anéantissement, *ad nihilum redacti-o, extincti-o, onis, f.*

ANNIHILER, *a.*, réduire à néant, *extingu-ère (tinx-i, tinct-um); del-ère (ev-i, et-um); péripfr., ad nihilum redig-ère (redeg-i, dact-um), accus.* || V. Anéantir.

ANNIVERSAIRE, *adj.*, qui se fait le même jour, d'année en année, *anniversari-us, a, um; solemn-is, is, e.* || 2. Subst.

ANNIVERSAIRE, *m.*, 1. jour anniversaire, *anniversarius di-es, ei, m.* || 2. service annuel pour un mort, *anniversari-a sacr-a, orum, n. pl.*

ANNONCE, *f.*, publication, *promulgati-o, denuntiati-o, proclama-*

significati-o, onis, f. = Qui fait l'—, *proclamat-or, oris, m.*

ANNONCER, *a.*, 1. faire savoir, *denunti-are, acc.* || 2. annoncer, nommer, pour introduire, *appell-are*; périphr., *admitt-ère* (*mis-i, miss-um*), accus., *dare aditum, dat.* || 3. prédire, *denunti-are, protend-ère* (*i, tens-um* ou *tent-um*); *prædic-ère* (*dix-i, dict-um*). || 4. proclamer, *prædic-are, declar-are, signific-are, indic-ère* (*dix-i, dict-um*), accus. || 5. être l'indice, la marque de, *declar-are, indic-are, argu-ère* (*i, um*), acc.; périphr., *esse indicium, gén.* || 6. être le précurseur, *præcurr-ère* (*i ou ecurr-i, cursum*); *præunti-are*.

EX. 1. Annoncer une chose à qn., *rem alicui denuntiare*. Il lui annonça qu'il fallait mourir, *ultimam necessitatem ei denuntiavit* (Tac.), ou poët. *horem nigram denuntiavit*.

2. Annoncer qn. pour le faire entrer, *alicui dare aditum ad...* Il est difficile de se faire — chez Antoine, *difficillior ad Antonium aditus esse dicitur*.

3. Annoncer l'avenir, *futura prædic-ère*. Il m'a annoncé ces malheurs, *homihi prædixit luctus*. — l'arrivée de qn., *prænuntiare aliquem venturum*.

4. Il fit annoncer cela par un héraut, *per præconem illud prædicavit*.

5. Son visage annonce un amour caché, *facies celatum amorem indicat*. Cette conduite annonce des sentiments élevés, *illa agendi ratio magnitudinem animi declarat*. La crainte annonce un cœur faible, *degeneres animos timor arguit* (Virg.).

6. Certains signes annoncent certaines choses, *certis rebus certa signa præcurrunt*. La maturité de ce fruit annonce l'hiver, *præcurrit hiemem hujusce fructus maturitas*.

PHR. 1. Annoncer une chose à qn., *alicui de re nuntium asferre*. = 2. Annoncer qqn., *aliquem intrinittère* ou *oppellare*. = 3. Les comètes annoncent de grandes calamités, *cometæ magnarum calamitatum sunt prænuntia*. V. Prédire. présager. = 4. — au peuple la parole de Dieu, *ad populum sacrum concionem habere*. = 5. Cela annonce un abcès, *hoc indicium est abscessus*. Votre visage annonce votre âge, *senex facies tua computat, ou vultus ætas arguitur*. Dès sa jeunesse il annonçait ce qu'il serait un jour, *quid futurus esset jam à pueritia intelligi poterat*. = 6. L'aurore annonce le soleil, *aurore solis est prænuntia*.

S'ANNONCER, *r.*, se faire connaître ou faire présager de soi, *se prædic-ère*.

EX. Il s'annonce comme devant être digne de son père, *se præbet dignum patre*.

PHR. Ce jeune homme s'annonce bien, *eximiam ou summam spe præditus* est hic adolescens, ou *spem optimam de se facit*.

ANNONCIATION, *f.*, † 1. message de l'ange à la Vierge pour lui annoncer l'Incarnation, *Annuntiatio, onis, f.* || 2. fête à ce sujet, *beata Virginis Annuntiatio*.

ANNOTATEUR, *m.*, celui qui fait des notes ou remarques, *annotat-or, commentat-or, oris, m.*; périphr., *commentariorum script-or, oris, m.*

ANNOTATION, *f.*, 1. remarque sur un livre, *annotati-o, onis, f.*; not-a, *æ, f.*; *commentari-um, i, n.*; *observati-o, onis, f.* || 2. inventaire de biens saisis, *publicandorum bonorum descriptus ind-ex, icis, m.*

ANNUAIRE, *m.*, calendrier, *fasti, orum, m. pl.*; *anni vertentis ephemer-is, idis, f.*

ANNU-EL, ELLE, *adj.*, qui dure un an, ou qui revient tous les ans, *annu-us, a, um*. = Pension —, *annu-a, orum, n. pl.*

ANNUELLEMENT, *adv.*, chaque année, *annuatim; quotannis*; périphr., *singulis annis; in annos singulos; unoquoque anno; annuâ vice; annuis vicibus*.

ANNUITÉ, *f.*, 1. paiement annuel, *annua pensi-o, onis*. || 2. emprunt où l'on paye tous les ans, jusqu'à libération, une portion du capital avec les intérêts, *annua capitis cum fœnore præstati-o, onis, f.*

ANNULAIRE, *adj.*, d'anneau, *annular-is, is, e*. = Doigt —, quatrième doigt où l'on met l'anneau, *annularis digitus*.

ANNULLATION, *f.*, action d'annuler, *abrogati-o, aboliti-o, antiquati-o, onis, f.* V. Abrogation. = Il osa proposer par une loi l'— des droits du peuple, *legem tulit quâ omnia populi jura rescinderentur* ou *abolerentur*.

ANNULER, *a.*, rendre nul, *abrog-are; rescind-ère* (*scid-i, sciss-um*); *antiqu-are*; périphr., *irrit-um* ou *irrit-am fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*).

EX. Annuler une loi, *legem antiquare*. — les actes d'un autre, *rescind-ère ab alio constituta*, ou *alicujus acta irrita fac-ère*. — un jugement, un testament, *judicium, voluntates mortuorum ou testamenta irritare* ou *irrita fac-ère*. Philippe laissa — la loi qu'il avait faite, *Philippus legem quam tulerat antiquari passus est*.

PHR. Rétablira-t-on ces lois que vous avez annulées par vos décrets? *nim si-gentur rursus hæ tabulæ quas decretis vestris reflexisti* (Cic.)?

ANOBL-I, IE, *adj.*, fait noble, *nobilitat-us, a, um*; périphr., *in ordinem nobilitatis cooptat-us, a, um*. = Un homme nouvellement —, *homo novus*.

ANOBLIR, *a.*, faire noble, *nobilitat-are*; périphr., *nobilem ex plebeio fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), ou *nobilitate* ou *jure nobilitatis don-are*, ou *in nobilium ordinem coopt-are*, ou (à la manière des anciens), *in patriciorum ordinem coopt-are*; *ordini patricio adscrib-ère* (*scrip-si, script-um*), acc. = Ne confondez pas anoblir avec ennoblir. V. Ce mot.

ANOBLISSEMENT, *m.*, action d'anoblir, *nobilit-as, atis, f.*; périphr., *in nobiles cooptati-o, onis, f.*

ANOD-IN, INE, *adj.*, qui calme les douleurs, *anodyn-us, a, um*.

ANOM-AL, ALE, *adj.*; irrégulier, *anorm-is, enorm-is, is, e*.

ANOMALIE, *f.*, 1. irrégularité, in-

equalit-as, atis, f. || 2. *fig.* chose étrange, contradictoire, *discrepan-ti-a, æ, f.* = Ses actions et ses paroles présentent une singulière —, *apud eum singularem in modum facta cum dictis discrepant*.

ANON, *m.*, petit âne, *asell-us, i, m.*; périphr., *pullus asini; pullus asinin-us, i, m.* = Anon sauvage, *talisi-o, onis*; périphr., *onagri pull-us, i, m.*

ANONNEMENT, *m.*, action d'an-nonner, *linguæ hæsitanti-a, æ, f.*; *verborum hæsitati-o, onis, f.*; *hæsitantia verb-a, orum, n. pl.*

ANONNER, *a.*, 1. mettre bas un ânon, en parlant de l'ânesse, *fæ-tum asinum depon-ère* (*posu-i, pos-tum*), ou *ed-ère* (*edid-i, edit-um*).

|| 2. *fig.* hésiter en parlant, *linguâ hæsit-are*. V. Bégayer.

ANONYME, *adj.*, et qqf. *subst.*, sans nom, *anonym-us, incert-us, a, um*; périphr., *sinè certo nomine*. = Auteur —, *clancularius auct-or, oris, m.* Bruits —, *sinè certo auctore rumores*. Garder l'—, *nomen celare*.

ANSE, *f.*, 1. manche courbé d'un vase, *ans-a, æ, f.*; petite —, *ansul-a, æ, f.* = Vase — à, *ansatum vas vasis, n.* Vase à deux anses, *diot-a, æ, f.* || 2. par ext. petit golfe, *angustior sin-us, us, m.*

ANSEATIQUE, *adj.*, se disait de certaines villes d'Allemagne unies par le commerce, *urbes anseatil-æ, f. pl.* (Lat. mod.).

ANTAGONISTE, *m.*, adversaire, *adversari-us, æmul-us, i, m.* = Qqf. *adj.* *adversari-us, æmul-us, a, um*, au fem., *adversatr-ix, icis, f.*

ANTANACLASE, *f.*, répétition d'un même mot dans différents sens, *antanaclasis, is, f.*

ANTARCTIQUE, *adj.*, méridional; *antarctic-us, a, um*; *austral-is, is, e*. = Le pôle —, opposé au pôle arctique, *australis, austrinus, antarcticus* ou *meridianus pol-us*, ou *austrinus vert-ex*, ou *meridiani axis card-o, inis*.

ANTÉCÉDANT, *m.*, ce qui précède, *anteced-ens, entis, n.*; péri-phr., *quod antecedit*.

ANTÉCÉDEMENT, *adv.*, avant, *prius, antea*.

ANTÉCÉD-ENT, ENTE, *adj.*, qui précède, *anteced-ens, entis, omn. g.*

ANTÉCESSEUR, *m.*, professeur en droit dans une université, *ante-ces-sor, oris, m.*

ANTÉCHRIST, *m.*, séducteur qui, suivant les Ecritures, viendra à la fin du monde corrompre les fidèles, *Antichrist-us, i, m.*

ANTENNE, *f.*, 1. vergue d'un mât, *antenn-a, æ, f.* || 2. par ext. filets articulés et mobiles de qq. insectes, *antenn-æ, arum, f. pl.*; périphr., *mobilia cornicul-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Baisser l'antenne, *antennam demitt-ère*. Attacher les voiles aux —, *vela antennis subnect-ère*. Cordage de l'—, *ceruch-us, i, m.*

ANTÉOCCUPATION (fig. rhét.), *f.*, *anteoccupati-o, onis, f.* || V. Anticipation.

ANTÉPÉNULTIÈME, *adj.*, qui précède la pénultième, *antepenultim-us, a, um*; périphr., *tertius ab extremo* ou *à postremo*.

ANTÉRI-EUR, EURE, *adj.*, plus ancien, *antiqui-or, prior, superi-or, anteri-or, or, us, onis*. = La date de votre lettre était antérieure, *antiquior dies in tuis litteris adscripta est*.

ANTÉRIEUREMENT, *adv.*, *prius*.

ANTÉRIORITÉ, *f.*, 1. priorité de temps, *antecessi-o, onis, f.* || 2. priorité de naissance, *prior æt-as, atis, f.*

ANTES, *m. pl.*, pilastres d'encadrement d'un édifice, *antæ, arum, f. pl.*

ANTHOLOGIE, *f.*, choix de fleurs, et par ext. recueil de morceaux choisis, *anthologi-a, æ, f.*; *selecta carmin-a, um, n. pl.*

ANTHROPOPHAGE, *adj. m. et f.*, mangeur d'hommes, *antropophagus, i, m., -a, æ, f.*

ANTICHAMBRE, *f.*, pièce qui précède la chambre, *antichalam-us, i, m.*; *prociat-on, onis, n.*; *prociatium, i, n.* = Leurs — sont pleines d'hommes, mais vides d'amis, *atria eorum hominibus plena sunt, amicis verò vacua*.

ANTICHRÈSE, *f.*, délégation des revenus d'un bien pour les intérêts de la somme prêtée, *delegatus fundi redditus pro mutue pecunie favore*.

ANTICHRÉTI-EN, ENNE, *adj.*, opposé au christianisme, *christianæ fidei infens-us* ou *contrari-us, a, um*; à *christianâ fide abhorr-ens, entis, omn. g.*

ANTICIPATION, *f.*, 1. action par laquelle on prend d'avance, on anticipe, on prévient, on devance, *anticipati-o, præoccupati-o, onis, f.* = Par —, V. Par avance. || 2. usurpation, *boni alieni injusta occupati-o* ou *usurpati-o, onis, f.* || 3. fig. de rhét., *anteoccupati-o, onis, f.*

ANTICIPER, *a.*, 1. prendre d'avance, et fig. prévenir, devancer, *præcip-ère (io, cep-i, cep-tum)*; *anticip-are*; *præoccup-are*; *prævert-ère (i, vers-um)*; *præcurr-ère (i, curs-um)*. || 2. par ext. usurper, *usurp-are, invad-ère (vas-i, vas-um)*, *occup-are, intercip-ère (io, cep-i, ceptum)*, *præcerp-ère (si, tum)*, *accus.*

SYNT. L'objet sur lequel on anticipe, ou que l'on anticipe, à l'*accus.* = La manière dont on anticipe, à l'*abl.* sans prép.

EX. 1. Anticiper un bénéfice, *fructum præcipere*, ou *præoccupare*. — sur les intérêts, *usuras anticipare*, ou *prævertère*. — d'un jour, *uno die anticipare* — sur la douleur d'un événement, *alicuius rei molestiam anticipare*.

2. Il anticipe sur ce qui doit nous revenir, sur nos droits, *quod nos capere*

oportet, hic intercipit. Je n'anticipe pas sur les bénéfices de votre charge, *officium fructum non præcipo*. Vous anticipez sur ce que j'allais dire, *quod ego dicturus eram tu anticipas* ou *occupas* (Cic.).

PHR. 1. Il n'est point de peuple, qui sans étude n'ait une connaissance anticipée de Dieu, *nulla gens est quæ anticipationem quandam Dei, sine doctrinâ non habeat* (Sen.). — le jour du paiement, *diem pecunie repræsentrare*. — sur les temps, *tempora præsumere*. Le jour où je dois acquitter mes promesses s'approche et je l'anticiperai si vous venez, *dies promissorum adest, quem repræsentrabo si advenieris* (Cic.). = 2. — sur le champ de son voisin, *vicini cespitem suo solo affodere* (Col.).

ANTIDATE, *f.*, fautive date antérieure à la date réelle d'un acte ou d'une lettre, *prochronism-us, i, f.* = — d'une lettre, *adscripta litteris antiquior quàm par est dies*.

ANTIDATER, *a.*, mettre une antidate, *antiquiorem diem adscrib-ère (scrip-si, script-um)*. = — une lettre, *litteris antiquiorem diem adscribere*.

ANTIDOTE, *m.*, contre-poison, *antidot-um, i, n.*; *antidot-us, i, m.*

ANTIENNE, *f.*, verset qui s'annonce avant le chant du psaume, *antiphon-a, æ, f.*

ANTILOGIE, *f.*, contradiction des idées dans un même discours, *antilocuti-o, onis, f.*; *antilogi-a, æ, f.*; *antilogi-um, antiloqui-um, i, n.*

ANTIMOINE, *m.*, métal blanc, *stibi-um, i, n.*

ANTINOMIE, *f.*, contradiction vraie ou apparente entre deux lois, *antinomi-a, æ, f.*

ANTIPAPE, *m.*, concurrent illégitime d'un pape, *pseudo-pontif-ex, icis, m.*

ANTIPATHIE, *f.*, aversion naturelle et non raisonnée, *repuganti-a, antipathi-a, æ, f.*; *dissociati-o, onis, f.*; périphr., *adversans et repugnans natur-a, f.*; *naturale odi-um, i, n.*

PHR. Choses qui ont entre elles de l'antipathie, *res quæ inter se repugnant, discrepant, dissident*. Avoir de l'— pour qn., *aliquem abhorrere*, ou *animos ab aliquo alienos habere*. Qui a de l'— pour le mariage, *à nuptiis*, ou *à ducendâ uxore abhorrens*. Éprouver de l'— pour les gens contrefaits, *abhorrere distortos* (Suet.). Il avait pour moi, sans motif aucun, une extrême —, *à me sine causâ valdè abhorrebat*. Qui a pour un autre de l'—, *cujus mores non congruunt cum alterius moribus et naturâ*. Il y a entre le milan et le corbeau une — naturelle, *naturale bellum est milvicio cum corvo* (Plin.).

ANTIPATHIQUE, *adj.*, contraire, *advers-ans, repugn-ans, antis, omn. g.*; *abhorr-ens, entis, omn. g.*; *dissociabil-is, is, e*; *contrari-us, a, um*. = Humeurs —, *contrariæ diversæque atque inter sese repugnantes naturæ*, ou *insociabiles mores*. Cela est — à mon caractère, *hoc abhorret à moribus meis* (Cic.).

ANTIPÉRISTASE, *f.*, action de deux qualités contraires dont l'une

augmente la force de l'autre, *antiperistas-is, is, f.*

ANTIPESTILENTI-EL, ELLE, *adj.*, bon contre la peste, *adversus pestem effi-ax, acis, omn. g.*

† **ANTIPHONAIRE**, *m.*, livre d'antiennes, *antiphonari-um, i, n.*; *antiphonari-us, i, f.*

ANTIPHRASE, *f.*, ironie, contre-vérité, *antiphras-is, is, f.*

ANTIPODES, *m. pl.*, 1. peuples qui habitent un lieu de la terre diamétralement opposé, *antipod-es, um, m. pl.* || 2. fig. et adj., opposé, *opposit-us, advers-us, a, um*.

EX. 1. Les antipodes ont la plante des pieds opposée aux nôtres, *antipodes adversis vestigiis stant contra vestigia nostra*.

2. Cet homme est tout à fait votre antipode, *hic homo diversus est à te totus*.

PHR. 1. Les antipodes, c.-à-d. les pays situés à l'opposé, *altera terræ pars solo nostro adversa*, ou *regiones inter se adversæ*. = 2. Homme qui est l'— du bon sens, *homo præposterus*, ou *lævus*, ou *sanz menti adversus*, ou *cui mens læva est*. C'est l'— du bon sens, *hic communi sensu planè caret* ou *à consuetudine communis sensus abhorret* (Cic.).

ANTIQUAILLES, *f. pl.*, choses antiques et de peu de valeur, *antiqua et obsoleta vetustatis monument-a, orum, n. pl.*; *villia veterament-a, orum, n. pl.*

ANTIQUAIRE, *m.*, qui se connaît en antiquités, *antiquari-us, i, m.*; *qqf. f.*; *antiquari-a, æ*. = Savant —, *antiquitatis diligentissimus investigat-or, oris, m.*, ou *antiquitatis studiosus* ou *perit-us, a, um*.

ANTIQUE, *adj.*, 1. fort ancien, *antiqu-us, perantiqu-us, vetust-us, prisc-us, a, um*; *vet-us, eris, omn. g.* || 2. **SUBST. m.**, monument d'antiquité, *antiquum op-us, eris, n.*

PHR. 1. Statue antique, *signum per vetus ou perantiquum*. Se servir de mots —, *ex vetustate verba sumere*. Majesté — d'un monument, *plurima in monumento antiquitatis effigies*. = 2. A l'—, *more antiquo*; antique; *priscè*. Bâtiment à l'—, *ædificium antiquo opere perfectum*. Ce tableau sent l'—, *tabella antiquitatem sapit* ou *olet*. Étudier les —, *in antiquis artium monumentis curiosius immorari*.

ANTIQUITÉ, *f.*, 1. ancienneté de temps, d'origine, *antiquit-as, vetust-as, atis, f.* || 2. par ext. et abs. les temps, les faits ou les écrivains de l'antiquité, *antiquit-as, atis, f.*; périphr., *prisc-a tempor-a*, en parlant des temps, *veteres scriptor-es, um, m. pl.*, en parlant des auteurs.

EX. 1. Ville d'une grande —, *urbs vetustate inclita*. L'antiquité d'une famille, d'une race, *vetustas familiæ*; *antiquitas generis*. De toute —, *ab omni hominum memoriâ*, ou *jâm indè antiquit-us*. Style qui sent un peu trop son —, *oratio paulò obsoletior*. Choses trop éloignées de nous à cause de leur —, *res à nostrâ memoriâ remotæ propter antiquitatem*. Ville d'une — égale à celle du monde, *urbs æquæva polo*.

2. Qui connaît l'antiquité, *omnis antiquitatis peritissimus*, ou *antiquitatis*

scriptorūque veterum peritus. Ignorant de l' —, vetustatis ignorans.

LES ANTIQVITES, c.-à-d. les monuments antiques, *prisca monumenta*. — précieux, *res opere antiquo et summi arte perfectæ*.

ANTISCIENS, m. pl., peuples qui, habitant en deçà et au delà de l'équateur, ont à midi leur ombre opposée, *antisci-i, orum*, m. pl.

ANTISCORBUTIQUE, adj., propre à guérir le scorbut, *adversus scorbutum effi-cæ*, acis, omn. g.

ANTISOCI-AL, ALE, adj., contraire à la société, *societati adversus*, a. um.

ANTISTROPHE, f., seconde stance des chœurs grecs, qu'on chantait en tournant autour de l'autel, *antistroph-e*, es, f.

ANTITHÈSE, f., opposition de mots ou de pensées, *antithet-on*, i, n., *antithes-is*, is, f. = Faire des —, *contraria contrariis opponere*.

ANTITHÉTIQUE, adj., qui fient de l'antithèse, *contrari-us*, a, um; périphr., *quod ad antitheta pertinet*.

ANTŒCIENS, m. pl., peuples habitant sous le même méridien, mais dans une partie de la terre opposée, *antæc-i, orum*, m. pl.

ANTONOMASE (fig. de rhét.), f., substitution du nom appellatif au nom propre, *antonomasi-a*, æ, f.

ANTRE, m., grotte faite par la nature, *antr-um*, i, n.; *spelunc-a*, æ, f.; *spelæ-um*, i, n.; *spec-us*, us (dat. et abl. pl., *specubus*), m. et f.

V. Caverne, grotte.
* **S'ANNUITER** (fam.), v., s'exposer à être surpris en chemin par la nuit, *nocte præven-iri* ou *opprim-i* (*pressus sum*), ou *per noctem iter fac-ère*, ou *se nocti cred-ère*.

ANUS, m., fondement, orifice du rectum, *an-us*, i, m.

ANXIÉTÉ, f., 1. tourment, peine, embarras de l'esprit, *anxi-etæ*, acis, f.; *anxietud-o*, inis, f.; périphr., *animi ang-or*, oris, m., ou *sollicitud-o*, ou *ægritud-o*, inis, f. = Eprouver de cruelles —, *vehementer angi* ou *cruciari animo*. || 2. qqf. grand malaise, *summa ægro-tati-o*, onis, f. || V. Angoisse.

AORISTE, m., *aorist-us*, i, m.

AORTE, f., grosse artère qui part du ventricule gauche du cœur et porte le sang dans tout le corps, *aort-a*, æ, f.

AOÛT, m., 1. huitième mois de l'année chez nous, le sixième chez les Romains (leur année commençait en mars), *mensis august-us*, ou *mensis mens-is*, is, m. || 2. par ext. temps de la moisson, *mess-is*, is, f.

APAIÉ, ÉE, part., rendu moins fort, moins violent, calmé, *sedat-us*, *placat-us*, *mitigat-us*, *remiss-us*, a, um; périphr., *pact* ou *tranquillitati reddit-us* ou *restitut-us*, a, um.

PHR. Tempête apaisée, *procella placata*. Vent —, *remissus* ou *sedatus*. Troubles apaisés, *res jam mi-*

nimè turbulenti. La douleur est un peu apaisée, *remisit impetus doloris*, ou *quievit dolor*. Sa colère est apaisée, *concedit ira*, ou *resident iræ*.

APAIÉ, a., calmer la violence, l'agitation, *plac-are*; *mulc-ère* (*mul-si*, *mul-sum*); *sed-are*; *tranquill-are*, *mitig-are*, *len-tre* (*iv-i*, *u-um*); *lev-are*; *temper-are*; périphr., *placat-am*, *placat-am* effi-ère (*io*, *sec-i*, *sec-tum*).

SENT. L'objet que l'on apaise, à l'accus. = Celui à l'égard duquel on apaise, au dat. = Celui par lequel, avec lequel on apaise, à l'abl., sans prép.

EX. Apaiser les esprits, *animos placare* ou *mulcère*. — la colère des dieux, *placare iram deorum*. — qn. à l'égard d'un autre, ou — la colère de qn. contre un autre, *placare aliquem alteri*. — son ressentiment contre qn., *placari alicui*. — qn. par des bienfaits, *placare aliquem beneficiis* (Liv.).

PHR. Apaiser les esprits, *mentes ad lenitatem revocare*, ou *pacem asserere animis*, ou *animos mitiores facere*. — la colère de qn., *iram alicujus placare*, *mollire*, *sedare*, *coercere*, ou *aliquem iratum mitigare*, *lenire*, ou *reddere aliquem placidum et mollem*, ou *aliquem pacificare*. — des querelles, *sedare discordias*, ou *componere controversias*, ou *componere lites*. — Dieu, *Deum placare*, ou *numen Dombui expiare*. — les regrets, *desiderium lenire*. — les passions, *cupiditates restringere* ou *comprimere*. — la faim, *famem levare* ou *comescere*, ou *placare ventrem*. — la soif, *sitim placare*, *sedare*. — un incendie, *ignem* ou *incendium comescere*. — un enfant qui crie, *puerulum vagientem permulcere* atque *tractare*, ou *pueruli ejulatus blanditiis fallere*. — la mer est apaisée, *tranquillum est mare*, ou *silet æquor*. La piété apaise les dieux, *pietas deos placatos efficit*. Ce qu'on fait pour —, *placamen*, *placamentum*. Facile à apaiser, c.-à-d. à être apaisé, *placabilis*, *exorabilis*. Qu'on ne peut —, *implacabilis*; *inexorabilis*; *fleclit nescius*. L'éloquence apaise nos passions et nos emportements, *eloquentia cupiditates iracundiasque restringimus* (Cic.). Le mets qu'on nous offre apaise la fureur de notre faim, *oblato cibo, furorem famis suppressimus* (Petr.). Apaise-toi et reviens à toi-même, *opprime iracundiam atque ad te redi* (Ter.). Dis-moi, s'il t'est loisible, quel fut le premier mets qui apaise ta faim, *da, si non grave, quæ prima iratum ventrem placaverit esca* (Hor.).

S'APAIÉ, v., 1. se calmer, *placari*; *sed-ari*; *mitig-ari*; *resid-ère* (*sed-i*); *deservesc-ère* (*serv-ut*); *conquiesc-ère* (*quies-vi*, *tum*); *remitt-ère* ou *se remitt-ère* (*remi-si*, *mis-sum*). || 2. pass. être apaisé, *plac-ari*; *sed-ari*.

PHR. 1. Les vents se sont apaisés, *posuere* ou *siluerunt venti*. 8° —, c.-à-d. n'être plus en colère, *iracundiam omittère*, *reprimere*, *remittère*, ou *iram ponere*. Ne point s'—, *modum iræ nullum facere*, ou *se implacabilem præbère*. Sa colère s'étant apaisée, *cùm illius iræ resedissent*, ou *placata iam illius ira*. La sédition commençant à —, *deflagrante paulatim seditione*. La douleur s'apaise par les fomentations, *dolor fomentis molliuit*, ou *dolorem fomenta molliunt*. Il s'apaisera, *iram misseam faciet*, ou *omittet iracundiam*. Il s'irrite et s'apaise sans motif, *iram*

colligit ac-ponit temerè. La tempête ne s'apaise pas de toute la nuit, *totam noctem obtinuit tempestas* (Liv.). Facilité à s'—, *placabilitas*. = 2. Les grandes colères ne s'apaisent pas aisément, *ægrè ingentes iræ placentur* ou *sedantur*.

APANAGE, m., 1. ce qu'un souverain donne à ses puînés pour partage, *apanagi-um*, i, n. (b. lat.); périphr., *assignata fratribus natu minoribus regis hereditatis portio*; *fiduciaria provinciarum possessio*, onis, f. || 2. fig. suite, dépendance, attribut, *append-ia*, iots, f.; *propri-um*, i, n.; *insign-æ*, is, n.

PHR. 2. La clémence est l'apanage de la grandeur, *principis est clementem esse*. La prudence est l'apanage de la vieillesse, *senes prudentia sequitur*. L'erreur est l'— des hommes, *error hominis proprium est*, ou *errare humanum est* (Ter.). La modestie est l'— du talent, *ingenio peculiaris modestia* (Sen.). La pudeur est le plus bel — d'une jeune fille, *virginem nihil magis decet quàm pudor*.

APANAGER, a., donner un apanage, *apanagio don-are* (b. lat.), accus.; périphr., *usuarium fundum assign-are*, dat.

APANAGISTE, m., qui a un apanage, *qui fiduciarum regis hereditatis partem obtinet*.

APARTÉ, m., ce qui se dit à part, *separatim* ou *seorsum dictum*. = Faire un —, *secum loqui*.

APATHIE, m., insensibilité de l'âme, indolence, *inerti-a*, *secordi-a*, *incuri-a*, *ignavi-a*, *desidi-a*, æ, f.; *segniti-es*, ei, f.; périphr., *animi stup-or*, oris, f.; *stupidus nature rig-or*, oris, m. Être en proie à une honteuse —, *gravi torpère veterno*.

APATHIQUE, adj., qui n'est ému de rien, *segn-is*, is, e; *soc-ors*, ordis; *in-ers*, eris, omn. g.; *stupid-us*, *ignav-us*, *incurios-us*, a, um; périphr., *humanarum affectuum exp-ers*, eris, omn. g.; *in quo rerum omnium sensus est hebes et tardus*.

APERCEVABLE, adj., qui peut être aperçu, *aspectabil-is*, *conspic-tabil-is*, e; *quod aspici potest*; *quod sub aspectum* ou *sub oculos cadit*.

APERCEVOIR, a., 1. commencer à voir, *aspic-ère*, *conspic-ère* (*io*, *spec-i*, *spect-um*); *vid-ère* (*vid-i*, *vis-um*); *cern-ère* (*crev-i*, *cret-um*). || 2. fig. remarquer en faisant attention, *animadvert-ère* (*i*, *vers-um*); *vid-ère*; *observ-are*; *intellig-ère* (*lexi*, *lec-tum*); *cognosc-ère* (*no-vi*, *ni-tum*).

EX. 1. Dès que je l'aperçus, *ubi primum eum aspexi* ou *conspexi*. — de loin, *à longinquo prospic-ère*, ou *prospicere* seul. Il y a des choses que l'on peut facilement apercevoir, et d'autres qui échappent à la vue, *alia perspicui possunt*, *alia non possunt*.

PHR. On ne l'aperçoit pas, *visum fallit*. Il est si délié qu'on ne peut l'—, *tanta est ejus tenuitas ut aciem fugiat*. On aperçoit l'eau entre les planches du pont, *pontis lignorum per rimas inter-lucet aqua*. = Fig. — de loin, l'avenir, c.-à-d. prévoir, *quæ futura sint prospicere*

ou providère. = 2. Je n'ai rien aperçu dans sa conduite qui dénotât la folie, *nihil in ejus agendi ratione animadverti* ou *deprehendi quod dementem argueret*. Je n'ai rien aperçu ou je ne me suis aperçu de rien, *nihil ego notavi*.

S'APERCEVOIR, *r.*, 1. remarquer, *vid-ère*, *animadvert-ère* (*vert-i*, *vers-um*), *intellig-ère* (*le-xi*, *lect-um*), *percip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *senti-ère*, *persenti-ère*, *accus.* || 2. pass. être aperçu, *conspic-i*; *prospic-i*.

SYNT. L'objet dont on s'aperçoit, *c.-à-d.* que l'on remarque, à l'*accus.* = Celui d'après lequel on s'aperçoit, à l'*abl.* avec *è*, *ex.* = Le *v.* suiv. à l'*infin.*

EX. 1. S'apercevoir des moindres choses, *vel minima animadvertère*. Je m'aperçus à son langage qu'il était étranger, *ex illius sermone cum peregrinum intellexi*. Dès qu'il s'aperçut qu'on le trompait, *ubi circumveniri se intellexit*. Il n'est personne qui ne s'aperçoive plus facilement des défauts d'un orateur que de ses qualités, *nemo est qui acutiùs atque acriùs vitia in dicente quam recta videat* (Cic.).

2. Cette île s'aperçoit du rivage, *è litore insula prospicitur*.

PHR. 1. A peine m'en suis-je aperçu, *vix sensi*. La vieillesse vient sans qu'on s'en aperçoive, *non intelligitur quando obrepit senectus*, ou *sensim ac sine sensu ætas senescit* (Cic.), ou *tacitis annis senescimus*, ou *obrepit non intellecta senectus* (Juv.). Les plus ignorants s'aperçoivent de ces choses, *hæc vulgus imperitorum notat* (Cic.). Il s'aperçut des embûches qu'on lui tendait, *insidias detexit* (Liv.). Au travers de sa colère je m'aperçois qu'il est toujours mon ami, *illum mihi amicum interno-vi, licet iratum* (Plaut.) = 2. La mer de Toscane s'aperçoit de cette maison de campagne, *villa prospectat Tuscum mare* (Ph.).

APERÇ-U, UE, *part.*, *prospect-us*, *conspic-tus*, *perspect-us*, *cogni-tus*, *notat-us*, *observat-us*, *a*, *um*. || **SUBST.**

APERÇU, *m.*, 1. première vue, *primus aspect-us*, *ûs*, *m.*: *prima æstimati-o*, *onis*, *f.* = Au premier — *primo aspectu*, ou *primitus*. || 2. exposé sommaire, *rei summ-a*, *æ*, *f.*

APÉRIT-IF, IVE, *adj.*, qui facilite les sécrétions, *meabil-is*, *is*, *e*; *péri-phr.*, *obstructos corporis meatus aperiendi vim hab-ens*, *entis*, *omn. g.*

* **APETISSEMENT**, *m.*, diminution, *imminuti-o*, *diminuti-o*, *extenuati-o*, *onis*, *f.*

* **APETISSER**, *a.*, rendre plus petit, *minu-ère*; *imminu-ère*; *extenu-ère*, *accus.*

S'APETISSER, *r.*, devenir plus petit, *imminu-i*; *extenu-ari*; *péri-phr.*, *min-or* ou *min-us fieri*, *factus sum*.

APHÉLIE, *f.*, la plus grande distance d'une planète au soleil, *planetæ à sole maxima distanti-a*, *æ*, *f.*

APHÉRESE (fig. gram.), *f.*, retranchement au commencement d'un mot, *aphæres-is*, *is*, *f.*

APHONIE, *f.*, extinction de voix, *vocis amissi-o*, *onis*, *f.*

APHORISME, *m.*, maxime, sentence énoncée en peu de mots, *aphorism-us*, *i*, *m.*

APHTHE, *m.*, ulcère superficiel à la peau, *aphth-æ*, *arum*, *f. pl.*

API, *m.*, petite pomme rouge, *minimum ac rubrum mal-um*, *i*, *n.*

APITOYER, *a.*, exciter la pitié, *misericordiam concit-are* ou *commov-ère* (*i*, *mot-um*), *dat.*; *ad misericordiam allic-ère* (*io*, *lex-i*, *lect-um*), *accus.*; *misericordiam deprec-ari*, *gén.*

S'APITOYER, *r.*, être ému de pitié, *misericordiâ commov-eri* (*motus sum*) ou *ten-eri*; *misericordiam cap-ère* (*io*, *cep-i*, *captum*). = S'— sur le sort de qn., *alicujus misereri*, ou *alicujus misericordia teneri*, ou *alicujus sortem dolere*.

APLAN-I, IE, *part.*, *æquat-us*, *explanat-us*, *æquus et planus*, *a*, *um*;

PHR. Terrain aplani, *inductum solum*. Surface très —, *planities*. Capoue s'étend dans un terrain très —, *Capua planissimo loco explicatur* (Cic.). = Fig. Afin que toutes les difficultés soient bien —, *ut cuncta in expedito sint*, ou *ne quid in expedito non sit*.

APLANIR, *a.*, 1. rendre uni, *complan-are*, *coæqu-are*, *exæqu-are*, *accus.* || 2. fig. faciliter, *aperire* (*ui*, *tum*), *exped-ire*, *accus.*

PHR. 1. Aplanir une éminence, *tun-lum complanare*. — une montagne, *montem æquare solo* ou *in planum deducere*. — quelque chose de raboteux, *asperum aliquid complanare* ou *levigare*, ou *aliquid ponere in summâ æqualitate* ou *redigere ad æqualitatem*. = 2. — les difficultés, *rem difficilem extricare*, *enodare*, *explicare*, *enucleare*, ou *difficultatem solvere*, ou *nodum expeditre*. — le chemin aux honneurs, *ad honores aditum aperire*, ou *ad honores viam patefacere*, ou *viam honores planam et expeditiorem facere*. Le courage aplanissait toutes les difficultés, *facilia ex difficillimis animi magnitudo redigebat* (Cæs.).

S'APLANIR, *r.*, devenir uni, *complan-ari*; *æqu-ari*; *exæqu-ari*.

PHR. Les collines s'aplanissent, *subducunt se colles*. = Fig. Tout s'aplanit, *cuncta fiunt expeditiora*, *planiora*.

APLANISSEMENT, *m.*, 1. *complanati-o*, *onis*, *f.*, || 2. état d'une chose aplani, *æqualit-as*, *atis*, *f.*

APLATIR, *a.*, rendre plat, *lævig-are*; *plan-are*; *deprim-ère*, *opprim-ère* (*press-i*, *pres-sum*); *péri-phr.*, *premendo complan-are*, ou *ad planum reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*

EX. Aplatir un corps raboteux, *rem asperam lævigare*, ou *lævare quæ exasperata sunt*, ou *quæ extuberant deprimere*, *comprimere*. — des excroissances de chair, *carnes excrescentes ad æqualitatem redigere*. La terre est aplatie aux pôles, *circa polos terra subsidit* ou *planior, demissior est*.

S'APLATIR, *r.*, 1. devenir plat, *complanari*; *plan-us*, *a*, *um*, *fieri* (*fact-us sum*). || 2. pass. être aplati, *opprim-i* (*pres-us sum*).

PHR. 1. La tumeur s'aplatit, *dendit tumor*. Les joues se sont aplaties, *fluxæ et resolutæ sunt genæ* (Col.). = 2. Mais la balle s'aplatit sur l'estomac, *sed pectus oppressa et dilatata glans offendit* ou *percussit*. (Lat. mod.).

APLATISSEMENT, *m.*, effet de la pression d'un corps sur un autre, *depressi-o*, *compressi-o*, *onis*, *f.*; *péri-phr.*, *ad planum reducti-o*, *onis*, *f.*

APLOMB, *m.*, 1. ligne perpendiculaire à l'horizon, *perpendicular-um*, *i*, *n.* = Ce mur tient bien son —, *hic murus rectè stat*. Avoir de l'—, *c.-à-d.* se tenir droit et ferme, *rectè stare*. = Fig. avoir de l'—, *c.-à-d.* de l'assurance, *fiditissimus esse*, ou *animo fiditissimo esse*.

APOCALYPSE, *m.*, livre des révélations faites à Saint Jean, *apocalyps-is*, *is*, *f.*

APOCYPHE, *adj.*, inconnu, caché, *incert-us*, *apocryph-us*, *a*, *um*; *péri-phr.*, *dubiæ* ou *ambiguæ fidei*, *incerti auctoris*, ou *cui fides abrogatur*; *fide car-ens*, *entis*, *omn. g.* = Auteur —, *scriptor incertus et dubiæ fidei*. Nouvelles —, *nuntii incerti* ou *non optimis auctoribus*.

APOGÉE, *f.*, 1. point où une planète est à sa plus grande distance de la terre, *summa abs-is*, *idis*, *f.*; *apogæ-um*, *i*, *n.* || 2. fig. le plus haut point, *summum fastigi-um*, *i*, *n.* = Il est à l'— de la gloire, *ad summum gloriæ fastigium pervenit*.

APOGRAPHE, *m.*, copie d'un écrit, *apograph-um*, *i*, *n.*

APOLLON, *m.*, dieu du parnasse, *Apoll-o*, *inis*, *m.* = D'Apollon, *Apollinar-is*, *is*, *e*. Rimer en dépit d'—, *c.-à-d.* sans avoir la verve poétique, *invitâ Minervâ versus facere*. La colère suffit et vaut un —, *c.-à-d.* supplée à l'inspiration poétique, *facit indignatio versum* (Juvénal).

APOLOGÉTIQUE, *adj.*, qui contient une apologie, *defensori-us*, *laudatori-us*, *a*, *um*. = Discours —, *defens-i-o*, *onis*, *f.*

APOLOGIE, *f.*, discours ou écrit justificatif, *defens-i-o*, *purgati-o*, *onis*, *f.* = Faire l'— de qn., *aliquem defendere*, ou *defensionem alicujus suscipere*. Qui fait son —, *sui laudator*.

APOLOGISTE, *m.*, qui fait l'apologie, *defens-or*, *oris*, *m.*

APOLOGUE, *m.*, fable morale, *apolog-us*, *i*, *m.*; *fict-a fabul-a*, *æ*, *f.*

APOPHTHEGME, *m.*, parole notable d'une personne célèbre, *apophthegm-a*, *atis*, *n.*; *péri-phr.*, *facete breviter et acutè dict-um*, *i*, *n.*; *acuta sententi-a*, *æ*, *f.* = Ne parler que par —, *nihil nisi graves sententias promere*.

APOPLECTIQUE, *adj.*, 1. qui menace d'apoplexie, *apoplectic-us*, *a*, *um*; *péri-phr.*, *ad nervorum stuporem spect-ans*, *antis*, *omn. g.* || 2. qui guérit de l'apoplexie, *quod contra apoplexiam* ou *nervorum stuporem valet*. || 3. menacé d'apoplexie, *attonit-us*, *siderat-us*, *a*, *um*; *péri-phr.*, *cui nervorum stupor imminet*.

APOPLEXIE, *f.*, maladie qui prive tout-à-coup le corps de mou-

ent et de sentiment, *apoplexi-a*, f.; *nervorum stup-or, oris, m.*; *orum resoluti-o, onis, f.*; *repen-siderati-o, onis, f.*

Il est attaqué d'apoplexie, *at-to-est, ou sideratur, ou illius corpus as stupet, ou subito stupore nervi ou resolvuntur.*

OSIOPESE (t. de rhét.), f., ré-ticence, *reticenti-a, æ, f.*; *aposiopes-i*.

APOSTASIE, f., 1. désertion de religion, *apostasi-a, æ, f.*; *péri-à religione defecti-o, ou reli-gionis deserti-o, onis, f.* || 2. désertion d'un ordre religieux, *religiosi-instituti desertio, ou à religioso cœtu ad profanos transfugi-um, i, n.*

APOSTASIER, n., 1. tomber dans l'apostasie; périphr., à fide defic-ère (*ui, itum*); *fidei, itum*; *sect-um*; *fidem* ou *chris-tianam militiam deser-ère* (*ui, tum*). || 2. quitter un ordre religieux; pé-riphr., à religioso instituto defic-ère, *religiosum cœtum deser-ère, ou à religiosā familiā ad profanos trans-fug-ère* (*fug-i, itum*).

APOSTAT, m., 1. qui est tombé dans l'apostasie, *fidei suæ desert-or, oris, m.* || 2. qui a abandonné un ordre religieux, *apostat-a, æ, m.*; *apostatr-ix, icis, f.*; périphr., *religiosi cœtus transfug-a, a, m.*, ou *religiosæ familiæ desert-or, oris, m.* = En —, *apostaticè*.

APOSTÈME, m. V. Apostume.

APOSTER, a., mettre dans un poste pour observer ou exécuter qq. chose, *appon-ère* (*pos-ui, pos-utum*); *colloc-are*; *adorn-are*; *suborn-are*.

IX. Aposter des soldats pour une embuscade, *milites ad insidias appon-ère*. Aposter de faux témoins, *falsos testes appon-ère*, *adornare*, *subicere*, *adhibere*, *instruere* ou *comparare*. — Attacher, *licitatorem appon-ère*. — Attacher un assassin, *aliquem collocare ad interficiendum, ou percussorem sub-icere*. Celui qui aposte un assassin, *atq. mandator*.

APOSTILLE, f., petite note à la marge d'un écrit ou d'une lettre, *not-a, æ, f.*; *adscripti-o, onis, f.*; *scripta margini adnotati-o, onis, f.*; *brevis append-ix, icis, f.* = Man-ter par —, *epistolæ* ou *in epistolam* *in epistolā adscribere*. Mettre ne — à une requête, *adscriptione litteras commendare*.

APOSTILLER, a., mettre une apostille à un écrit, *adscribere*; périphr., *scriptum* ou *scripto* ou *in marginem scripti notas appon-ère* ou *adscribere*; *scriptum annotare*. = Par ext. — un placet, c.-à-d. écrire qq. mots favorables au bas, *notu-lā postulacionem commendare*, ou *adscriptione litteras commendare*.

APOSTOLAT, m., ministère d'a-pôtre, *apostolat-us, us, m.*; *apos-tolicum mun-us, eris, n.*

APOSTOLIQUE, adj., qui vient des apôtres ou d'un pape, *aposto-lic-us, a, um*.

APOSTOLIQUEMENT, adv., à la façon des apôtres, *apostolorum more*.

APOSTROPHE, f., 1. signe en forme de virgule, qui indique l'é-lision d'une voyelle, *apostroph-us, i, m.*; *elisa vocalis not-a, æ, f.* || 2. figure de rhétorique, *apostroph-a, æ, f.*; *apostroph-e, es, f.*; *converst-o, compellati-o, onis, f.* || 3. répri-mande, *objurgati-o, onis, f.*

APOSTROPHER, a., 1. détour-ner son discours de l'auditoire pour l'adresser à qn., *interpell-are*; *compell-are*; périphr., *abruptā ora-tione compell-are, accus.*; *orationem convert-ère* (*i, vers-um*), *ac-cus.* avec *ad*. || 2. dire des choses désagréables, *objurg-are*; *incred-are* (*ui et avi, itum et atum*); péri-phr., *abrupta increpare* ou *objur-gare, accus.* = Il le tua en l'apostro-phant ainsi, *cum hac objurgatione eum occidit*.

APOSTUME, m., abcès, tumeur remplie de pus, *apostem-a, atis, n.*; *vomic-a, æ, f.*; *abscess-us, us, m.*

PHR. Apostume ouvert, *rupta supp-ratio*. Avoir un —, *laborare vomica*. Percer un —, *vomicam aperire, res-cindere* ou *rumpere*. S'il se forme quel-que —, *si quid abscedit* ou *suppurat*.

APOSTUMER, n., abcéder, *abs-cedere* (*ces-si, ces-sum*), n.

APOTHEOSE, f., déification, *apotheos-is, is, f.*; *in deos coopta-ti-o, onis, f.*

PHR. Faire l'apothéose de qn., *aliquem in deos referre* ou *adscribere*; *alicujus memoriam honore deorum im-mortalium consecrare*. = Fig. *aliquem laudibus ad cœlum tollere*.

APOTHIKAIRE, m., qui prépare et vend des remèdes, *pharmacopol-a, æ, m.*; *medicamentari-us, i, m.*

APOTHIKAIRERIE, f., 1. ma-gasin de remèdes, *medicamentari-a officin-a, æ, f.* || 2. art de l'apothi-caire, *medicamentaria ar-s, artis, f.*

APÔTRE, m., un des douze dis-ciples de J.-C., *apostol-us, i, m.*

PHR. Les prédications des apôtres, *apostolicæ prædicationes*. = Fig. Faire le bon apôtre, *virum probum ementiri*, ou *viri boni speciem præ se ferre*.

APOZÈME, m., décoction de plusieurs plantes, *apozem-a, atis, n.*; *decoc-tum, i, n.*

APPARAÎTRE, n., se rendre vi-sible, *appar-ère* (*ui, itum*); périphr., *videndum se præb-ère* (*ui, itum*); *obic-i* (*obic-i-or, jec-tus sum*); *vid-eri* (*vi-sus sum*); *pat-ère* (*pat-ui, sans sup.*).

PHR. Apparaître à qn., *alicui ante oculo-versari*. — à qn. pendant son som-meil, *in somnis ante oculos jacentis adstare* ou *adesse*. Un serpent apparut à Sylla pendant qu'il sacrifiait, *anguis Syllæ apparuit immolanti*. Rien d'in-génu, de modeste n'apparaît en lui, *nihil apparet in eo ingenuum, nihil moderatum* (Cic.).

APPARAT, m., éclat, *apparatus, ornat-us, us, m.*; *apparati-o, ambiti-o, onis, f.*; *pomp-a, æ, f.*

APPARAUX (t. de mar.), m. pl.,

agrès et artillerie d'un vaisseau, *terament-a, orum, n. pl.*; *périph-auxilia nautic-a, orum, n. pl.*

APPAREIL, m., 1. apprêt, po-pe, attirail, *apparat-us, ornat-us, m.*; *apparati-o, onis, f.*; *pomp-a, æ, f.* || 2. remède ou banda-qu'on met sur une plaie, *medicament-um, remedi-um, i, n.*; *li-tur-a, æ, f.* || 3. par ext. ustensile composé de plusieurs pièces et ca-biné dans un certain but, *apparatus, us, m.*; *instrument-um, i, n.*

EX. 1. Appareil de funérailles, *ap-paratus funebri-s*. — de guerre, *apparat-us belli*. — de triomphe, *trium-pompa* ou *ornamentum*. — d'un festin, *apparatus prandiorum* ou *epularium cœnæ pompa*. — de jeux et de chasse, *apparatus ludorum venationum* ou *venatorium instrumentum*.

2. Mettre l'appareil à une plaie, *medium* ou *medicamentum vulneri adhibere*. Ayant attaché l'—, *avulsâ v-neris ligaturâ*.

3. Appareil de physique, *physic-instrumentum* (lat. mod.).

PHR. 1. Darius monté sur un char était venu combattre plutôt avec l'— d'un triomphateur qu'avec l'attirail d'un guerrier, *Darius, triumphantis magnâ dimicantis more, curru sublimiterat prælium* (Curt.). Dresser un table avec un grand —, *magnificè splendide ornare convivium* ou *clinium*. Célébrer des jeux avec grand —, *apparatusissimos ludos facere*. Maison montée avec un grand —, *domus omnibus rebus instructa et ap-parata*. Qui a soin de l'— d'une céré-monie, *apparator*. Avec —, *splendide, paratè, magnificè, opiparè*. Avec p —, *instructius, apparatius*. Avec be-coup d'—, *apparatussimè*. Sans —, *nullo apparatu*. Avec le même —, *dem apparatu atque instructu*. = Poser le premier —, *primam admove-manum curationi vulneris*, ou *primè vulneri adhibere medicamenta*. Lever le premier —, *somentum recenti vuln-eris appositum tollere*. Mettre pour — des toiles d'araignées trempées dans l'huile, *vulnus araneis oleo madentibus coartare* (Petr.).

APPAREILLER, a., joindre de choses pareilles, *compar-are*; *com-pon-ère* (*pos-ui, pos-utum*); péri-phr., *pares cum paribus compon-ère*; *parem pari jung-ère* (*jung-ut, junc-tum*); *rem alteri rei apt-a* ou *accommod-are*.

APPAREILLER, n., se préparer, mettre à la voile, *navem adorn-a-re* ou *instru-ère* (*xi, stru-tum*); périphr., *in procinctu navigab-ère* (*ui, itum*).

APPAREILLEUR, m., qui trace le trait et la coupe des pierres, *apparator, oris, m.*; périphr., *lapi-bus delineandis secandisque præposit-us, i, m.*; *quadrataris præsect-us, i, m.*

APPAREMMENT, adv., 1. su-vant les apparences, *scilicet*; *videlicet*; *in speciem*. || 2. vraisemblablement, *ut verisimile est*; *ut et quæ-tum conficere licet*. || 3. d'une ma-nière apparente, *apertè*; *manifestè*.

APPARENCE, f., 1. ce qui p-

rait au dehors, extérieur, *frons*, *ontis*, f.; *spect-es*, ei, f.; *vult-us*, *vis-us*, *vis*, m. || 2. feinte, *simulati-o*, *dissimulati-o*, *onis*, f. || 3. marque, signe, *not-a*, *a*, f.; *sign-um*, i, n.; *indici-um*, i, n. || 4. vraisemblance, *verisimilitud-o*, *inis*, f.; *probabilit-as*, *atis*, f. || 5. absol. et oppos. à réalité, *speci-es*, ei, f.; qqf. mis pour convenance, *decorum*, i, n.

EX. 1. L'apparence de la terre, *telluris vultus*. Avoir l'apparence d'un honnête homme, *speciem viri boni præ se ferre*. Ces choses ont une belle —, *hæc visum habent insignem et illustrem*. En —, *primâ specie*. Ville belle en apparence, *in speciem præclara urbs*.

2. Apparence de vertu, *species assimilata virtutis*. Cacher ses vices sous une belle —, *ad occultanda vitia integumento uti*. Sous l' — de rendre service, *officii simulatione*. Trahir qn. sous une — d'amitié, *per amicitia simulationem aliquem prodere*.

3. Apparence de poison, *veneni vestigium*. S'il y a quelque — de vertu, si qua significatio virtutis eluceat. Si l'on découvre la moindre — de fraude, *et vel minimum fraudis appareat indicium*.

4. Contre l'apparence, *contra speciem*. Chercher ce qui a l' — du vrai, *quod sit simillimum veri quærere*. Il n'y a pas d' — que je le traite avec trop de sévérité, *cum eo agam durius, alienum est à moribus meis ou minus æquum videtur ou non est æquitati consentaneum*.

5. Ce peuple a reçu de la nature plus d'apparence que de vigueur, *gens illa à natura corpora magna magis quam firma accepit* (Liv.). Cette contrée a plus d' — que d'avantages réels, *ea regio specie quam usu potior est* (Sall.). Sauver les —, *decorum servare*. Ne pas juger d'un homme sur les —, *oculis de homine non credere*. Il a toutes les apparences d'un homme en bonne santé, *signa sunt illi ad salutem omnia*.

PHR. 1. Savant en —, *doctrinâ ore tenus exercitus*. Pompée est pour Scæurus en —, *Pompeius Scæuro fronte favet*, ou *Pompeius à Scæuro stare videtur*. Un homme de bien en — et au fond un scélérat, *decorâ pelle speciosus, turpis introrsum* (Hor.). Avoir l' — de qq. ch., *speciem rei præbère*. = 2. Tout en lui n'est qu' — et que ruse, *totus est simulatus et dolosus*. Ce qui n'a que l' — ne peut durer longtemps, *nihil simulatum potest esse diuturnum*. = 3. Il y a qq. — de guerre, *est non nullus odor belli* (Cic.). Présenter l' — d'une armée en règle, *speciem justî exercitus facere*. = 4. Il n'y a pas d' — que je te donne mon bien, *meas facultates tibi largiar, nulla hic est species veritatis* (Cic.). = 5. Les — ne sont que des fleurs passagères, *ficta omnia, tanquam flosculi, celeriter decidunt* (Cic.). Tous ceux qui présentent des — trompeuses, *omnes aliud agentes, aliud simulant* (Cic.). Garder les —, *servare quod decet*, ou *præ se ferre speciem quamdam honestatis et similitudinem retinere*. Nous devons viser à la réalité, non pas à l' —, *esse, non vidēri, studeamus ou nobis quærendum est* (Sen.).

APPAR-ENT, ENTE, adj., 1. visible, évident, *perspicu-us*, *apert-us*, *manifest-us*, a, um. || 2. qui tient le premier rang, *primari-us*, a, um. || 3. qui n'est pas tel qu'il paraît, *simulat-us*, *fict-us*, *adumbrat-us*,

specios-us, a, um; *mend-ax*, *acis*, *omn-g.*; périphr., *mentitus et falsus*.

EX. 1. Vérité apparente à tous, *veritas perspicua omnibus*. Une aversion bien apparente, *simultas aperta*. Il ne se peut rien voir de plus — ni de plus clair, *nihil potest esse tam apertum tamque perspicuum*.

2. Les personnages les plus — de la ville, *civitatis principes ou primores*.

3. Prétexte apparent, *speciosa causa*. Bonheur —, *personata felicitas*. Vertu apparente, *assimulata virtutis species*.

S'APPARENTER, r., entrer dans une famille par alliance, *affinitate se devinc-ire* (*vin-xi*, *vinc-tum*), abl. avec *cum*. = Se bien —, *in amplissimam familiam nubere*. Homme bien apparenté, *amplissimis affinitatibus munitus*.

APPARESSER, a., rendre paresseux, *pigr-um* ou *pigr-am*, *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).

S'APPARESSER, r., devenir paresseux, *pigr-er*, *ra*, *rum* *fi-eri* (*o*, *fac-tus sum*), *desidiâ hebescere* (sans prêt. ni sup.), n.

APPARIEMENT, m., action d'apparier, *compositi-o*, *onis*, f.; périphr., *parium cum paribus conjuncti-o*, *onis*, f.

APPARIER, a., assortir par paires, *compar-are*; *compon-ère* (*posui*, *pos-utum*), *accus.*; périphr., *par-es cum paribus jungere ou copulare*.

PHR. Bœufs mal apparés, *impariter juncti boves*. Ces choses sont bien apparées, *paribus paria respondent*. Ces choses peuvent être apparées, *hæc inter se jungi copularique possunt* (Cic.). Il faut — des choses semblables, *par coeal jungaturque pari*. = PAR ANAL. Mettre ensemble le mâle et la femelle *marem feminæ geminare ou admovere*.

S'APPARIER, r., s'accoupler, *co-ire* (*co*, *is*, *ivi*, *itum*). = Les perdrix s'apparient au printemps, *perdices coeunt jungunturque verno tempore* (Plin.).

APPARITEUR, m., officier attaché à certains magistrats, *apparitor*, *oris*, m. = Officier d' —, *apparit-o*, *onis*; *apparitur-a*, *a*, f.

APPARITION, f., manifestation d'un objet, action d'apparaître, de se montrer, *visi-o*, *onis*, f.; *vis-um*, i, n.; *vis-us*, *us*, m.; périphr., *objecta speci-es*, ei, f.

PHR. Apparition d'un phénomène, *visus*. — nocturne, *nocturnus visus*. — des étoiles, *stellarum ortus*. Être effrayé par une —, *adventitiâ visione pulsari*. Il a eu une — en dormant, *ei dormienti visa occurrunt*. Une — frappe l'esprit et y laisse des traces, *eidolon visum imprimi et signari in animo suam speciem*. Des — effrayantes se montrèrent pendant la nuit, *terribiles formæ nocturno tempore visæ* (Cic.). = FIG. Il n'a fait qu'une courte —, *paulisper, vix commemoratus est ou constitit* (Cic.).

APPAROIR (t. de droit), n., être manifeste, *liqu-ère*. = Il a fait — de son bon droit, *jus ejus liquet*.

APPARTEMENT, m., logement de plusieurs pièces de suite, *ad-es*, *ium*, f. pl.; périphr., *ædium par-s*,

tis, f., *domûs* ou *ædificiû membrum*, i, n.; qqf. *cubicul-um*, i, n.

|| V. Habitation, logement, logis.

PHR. — pour les hommes, *andronitis*, *idis*, f. — pour les femmes, *gynæconitis*, *idis*, f., ou *gynæce-um*, i, n. — d'hiver, *hibernacula*. Dans l' — le plus reculé du logis, *in intimâ domûs parte*. Dans cette partie de l' —, *in hoc ædificiû membro*. Chéri d'un —, *habitationis sumptus*. Il donne son — ou son — lui coûte mille sesterces, *habitat millibus*. Son — donne sur le jardin, *ejus habitatio in hortos prospectum petit ou hortos prospectat*. Donner à qn. un — chez soi, *alicui de habitatione accommodare* (Cic.). Personne qui eût un — si cher, *nemo qui tanti habitaret*.

APPARTENANCE, f., ce qui appartient à ou fait partie de, *dépendance*, *accessi-o*, *onis*, f.; *adjunct-um*, i, n.; *append-ix*, *icis*, f.

PHR. Il a acheté toutes les appartenances et dépendances de cette terre, *emit continentia hinc fundo prædia, atque adjuncta omnia* (Cic.).

APPARTENIR, n., 1. être à qn., *pertin-ère* (*ui*), *accus.* avec *ad*; *esse*, *dat.*, qqf. gén. || 2. par anal. avoir rapport à..., *pertin-ère*, *attin-ère*, *spect-are*, *atting-ère* (*tig-i*, *tac-tum*), *acc.* avec *ad*, qqf. sans prép. || 3. fig. être convenable, *dec-ère*, *accus.*; *esse*, gén.

REM. Le verbe *pertinere* n'est guère usité qu'aux troisièmes personnes.

PHR. 1. Tout ceci m'appartient, *hæc mea sunt omnia*. Tout ce qui nous appartenait, *que nobis erant propria*. — à qn. de près, *aliquem sanguine ou propinquâ cognatione attingere ou contingere*. Appartenir à quelqu'un comme domestique, *esse in famulatu ou famuliâ alienius*, ou *aliquem ministeriû convingere*, ou *alicui famulari*. = 2. Cela n'appartient en rien à l'affaire, *hoc nihil ad rem attigit*, ou *hoc nihil ad rem* (s.-e. *attinet*). Ce qui appartient à la religion, *que religionem attinet*. Il n'y a rien de ce qui appartient à l'armée, *la res in usu militari proposita hujus virtutis scientiam effugit* (Cic.). = 3. ne vous appartient pas de faire cela, *hoc præter æquum facis*; *æquum* ou *par non est ut hoc facias*, ou *non est hoc facere*. Il appartient à un homme sage, *sapientis est*. Il appartient à un orateur, *munus est partes sunt oratoris*. Il n'appartient pas à un homme sage de danser, *saltare à sapiente alienum est*. Il vous appartient bien de parler ainsi, *tuum est scilicet ita loqui*. Comme il appartient, *ut par, ou æquum est; ut decet*.

APPAS, m. pl., charmes, *blatid-æ*, *illecebr-æ*, *arum*, f. pl.; *nocturn-um*, i, n.; *irritament-um*, i, n.

EX. S'abandonner aux appas du vin, *se vitiorum blanditiis ou lenociniis dēre*. Se laisser séduire par les — et plaisirs du moment, *blanditiis præsentium voluptatum deliniri*. La gloire des — pour les grands génies, *gloriæ invitatur præclara ingenia*. La vaine gloire, *trahit nos virtutis laqueis lecebris ad verum decus* (Cic.).

APPÂT, m., pâture pour attirer les poissons, les oiseaux, *esc-a*,

n; ill-ex, icis, m.; illicit-um, i, n. ||
2. fig. attirait, illecebr-a, x, f.; in-
strument-um, incitament-um, i, n.
EX. 1. Gagner un hameçon de l'appât,
amen escā instruere, ou impondere
hamis escam.

2. L'or en l' — du crime, opes sunt
salorum irritamenta. Repousser l' —
de vice, alii irritamenta horrere. L'es-
pérance de l'impunité est le plus puis-
sant — du mal, impietatis spes maxi-
ma est illecebra peccandi (Cic.).

APPÂTER, a., attirer avec un ap-
pât, ineso-are; périphr., escā irret-
re (ir ou ii, itum), accus. = FIG.
démor à manger à un oiseau ou à
qn. qui ne peut pas se servir de ses
mains, cibum inger-ere (ges-st, ges-
tum), cibum ad os admov-ere (i,
no-tum), dat. = Il faut l' — comme
un enfant, ipsi tanquam puerulo cibi
aut ingerendi ou introferendi (Cels.).

APPAUVRI, a., rendre pauvre,
pauper-are; périphr., pauperem effi-
ce (ia, sec-i, sec-tum), ad inopiam
redig-ere (redeg-i, redact-um), fortu-
nis erori-ere (i, ver-sum), bonis ex-
hauste ou nudare ou spoli-are, acc.;
egentem effere-re (attul-i, alla-
tum), dat.

PHR. Appauvrir une maison par la dé-
pense, domum sumptu depauperare. —
ou sol, c.-à-d. le rendre moins fertile,
agrum exhaerere. — une langue, linguam
inopem facere. — le sang, sanguinem
depravare. Sang qui n'est pas appauvri,
sanguis integer. Sang appauvri, san-
guis jejuius. Savoir qu'un sang ap-
pauvri, non habere sanguinem, sed
quasi sanguinem (Cic.).

S'APPAUVRI, r., perdre son pa-
trimoine, pauper ou inops fie-ri (io,
fact-us sum); périphr., rei familiaris
jacturam facere; bonis exhaerere.

PHR. Je ne crains pas de m'appauvrir,
de paupertate sum securus. Les plus
riches s'étaient appauvris, locupletis-
sime census extenuabant (Cic.). Etre
appauvri, in egestate esse; pauperem
pos. = FIG. s'appauvrir : 1° en par-
lant du sol, sterilis fieri; 2° en parlant
de la langue, inops fieri.

APPAUVRISSEMENT, m., état
de pauvreté, egest-as, atis, f.; ino-
p-ia, x, f.; périphr., bonorum jac-
tu-s, e ou amissi-o, onis, f.; rei
familiaris angustia, x, f.

PHR. L'appauvrissement des classes
populaires aboutit qqf. à des révoltes,
populi quoniam pauperes sunt populares
et seditionem confugiant. = FIG. —
de sol, soli ou agri sterilitas. — de la
langue, sermonis inopia ou jejunitas.
— du sang, sanguinis depravatio ou
extenuatio.

APPEAU, m., t. oiseau dont on
se sert pour en appeler d'autres et
le attirer dans le piège, allect-or,
oris, m.; périphr., avis ill-ex, icis,
f. = 2 par ext. allicet pour attirer
les clients, calamus illex, m.

APPEL, m., 1. recours au juge
supérieur, provocati-o, appellati-o,
onis, f. || 2. appellation à haute voix,
nomenclati-o, appellati-o, onis, f.;
nomenclati-a, x, f.

EX. 1. Droit d'appel, jus provocatio-
nis. — au peuple, provocatio ad popu-
lum. — à un juge supérieur, ad judicem

superiorem provocatio, ou judicis su-
perioris appellatio. Sans —, sinè pro-
vocatione. Nonobstant l' —, provoca-
tione sublata. Il n'y a pas d' — à ses ar-
rêts, ou ses arrêts sont sans —, ab eo
provocatio non est, ou ab eo provocari
non potest. Interjeter —, appella-
tionem interponere. Relever un —, è
formulâ denuntiare. Anticiper un —,
diem decertandæ provocationis anteire.
Convertir son — en intervention, pro-
vocationem intercessionem commutare.
Renoncer à son —, provocationem re-
mittere. On a mis l' — au néant, pro-
vocatio ad irritum cadit. Il y a eu —
des tribuns, tribunorum appellatio in-
tercessit. Il fit — au peuple, ad popu-
lum advocavit ou provocavit. V. DICT.
LAT.-FR., art. Appello et Provoco.

2. Faire l'appel, ou l'appel nominal,
nominatim appellare; nomina incla-
mare ou pronuntiare, ou singulos no-
minatim appellare. Répondre à l' —,
ad nomina respondere.

APPEL-ANT, ANTE, adj., 1. qui
appelle d'une sentence, provocat-or,
appellat-or, oris, m. = Se porter
—, appell-are; provoc-are. V. Ap-
peler. || SUBST.

APPELANT, m., oiseau qui sert
d'appeau, allect-or, oris, m. || V.
Appeau.

APPEL-É, ÉE, part., 1. nommé,
appelé par son nom, vocat-us, appel-
lat-us, a, um. || 2. mandé, accersi-
t-us, excit-us, evocat-us, a, um.

APPELER, a., 1. nommer, dire
le nom d'une personne ou d'une ch.,
appell-are, nomin-are; voc-are. || 2.
faire venir, attirer, inviter, voc-are;
evoc-are; accers-ere (vi, itum); ad-
scisc-ere (adscivi, adscitum); acc-
tre, exci-ere (vi, itum). || 3. par
ext. faire l'appel, appell-are. || V.
Appel.

SYNT. L'objet que l'on appelle, à
l'accus. = L'endroit d'où l'on appelle, à
l'abl. avec d, ab, soit qu'il marque le
point où l'on se met pour appeler, ou
bien le point d'où l'on veut faire sortir
celui que l'on appelle. = L'endroit dans
lequel on appelle à l'accus. avec ad, in.
= La manière, le nom dont on appelle,
à l'abl. sans prép. = Le but dans le-
quel on appelle, à l'accus. avec ad. =
La personne pour qui, dans l'intérêt de
qui on appelle, au dat.

EX. 1. Appeler qn., par son nom, ap-
pellare aliquem nomine suo, ou alieu-
jus nomen appellare; aliquem nomine
affari. — une ch. par son nom, rem suo
nomine notare ou proprio nomine sig-
nare. — quelqu'un à haute voix et par
son nom, inclamare aliquem nomine.
J'appelle folie la conduite de..., eum in-
saniam dixerim qui...

2. Appeler à soi, ad se vocare. —
qn. pour faire une ch., aliquem advo-
care sibi ad agendum. — un médecin
pour un malade, adsciscere medicum
ægro. — par signes, nutu et signifi-
catione appellare. — à part, convocare
aliquem. — de dehors qn. qui est dans
la maison, evocare aliquem intus fo-
ras. Venir en s'entendant —, invocatus
accurrere. — pour souper, vocare ali-
quem ad cenam. — qn. à son secours, au-
xilium alicujus invocare, ou aliquem
sibi in auxilium invocare, implora-
re. Etre appelé par quelqu'un, adscisci
ab aliquo. Il m'a appelé à Rome, ac-
cervit me Roman. — qn. en juge-

ment, vocare aliquem in jus ou in ju-
dicium. Etre appelé en jugement sur
qq. chose, vocari in judicium de ali-
quâ re. — qn. en témoignage, aliquem
testem adhibere in re aliqua; aliquem
attestari; citare testem in rem aliquam.
— qn. en duel, ad singulare certamen
aliquem provocare (Cic.). — aux hon-
neurs, vocare ad honores, — à la
royauté, accire in regnum. La gloire
l'appelle, illum accendit gloria (Virg.).
C'est Dieu qui l'appelle, divino nomine
instinctus est. Dieu l'a appelé à lui,
Deus hunc ad se evocavit. Il se sent
appelé à cette carrière, ad hanc con-
ditionem quasi invitatus trahitur. — les
causes, dicendas causas appellare. —
les lettres, litteras appellare. (V. Epe-
ler). Celui qui appelle, qui provoque
un autre au combat, provocator. Qui
appelle, qui fait venir qn., accersitor.

PHR. 1. Il l'appela du nom de père,
patris illum appellatione salutavit
(Plin.). Non-seulement les sujets qu'ils
traitent sont trop libres, mais ils y ap-
pellent même chaque chose par son
nom, non modò latè videt rem, sed ne
verbis quidem nudè abstinuit (Pl.-j.).
Théophraste fut appelé de son nom parce
qu'il parlait divinement, Theophrastus
à divinitate loquendi nomen invenit.

= 2. Pompée appelle les gens de la
campagne, accersit homines ex agris
Pompeius. Il appelle à soi tous les
gens de bien, optimum quemque ad se
accersebat. Philippe appela Aristote-
le pour être le précepteur de son fils,
Philippus filio doctorem Aristotelem
accivit. Il appela les alliés au secours,
au défaut des citoyens, sociorum au-
xilium invocavit, cum à civibus inter-
clusum esset præsidium. Les uns sont
punis, les autres ne sont pas même
appelés en jugement, alii plectuntur,
alii ne appellantur quidem (Cic.). Pla-
ton avait été appelé par Denys d'Athè-
nes à Syracuse, Dionysius Platonem
Athens Syracusas pellexerat (V. Max.).

APPELER, n., se porter appelant
d'une sentence, provoc-are; périphr.,
provoc-are ou appellare ad judi-
cem superiorem.

EX. J'en ai appelé au peuple, je me
suis soumis aux tribus, appellavi po-
pulum, tribubus me submisi (Cic.). Il
eut la hardiesse d' — du préteur aux
tribuns, ad tribunos à prætore appel-
lare ausus est (Cic.).

PHR. Appeler d'une chose, n'y pas
consentir, ratum non habere. — d'une
maladie, è desperato morbo evadere;
ou depositus contra spem convalescere.
Abandonné des médecins, il en appela
cependant, deploratus à medicis, san-
nitati restitutus est tamen (Plin.).

S'APPELER, r., avoir un certain
nom, voc-ari; nomen hab-ere.

SYNT. Le nom qui suit, c.-à-d. l'at-
tribut, au même cas que celui qui pré-
cède ou sujet.

EX. Je m'appelle Phormion, vocor
Phormio, ou mihi nomen est Phormio;
qqf. mihi nomen est Phormioni, ou
nomen Phormionis est mihi.

PHR. Il s'appelle, je crois, de ce nom,
ut opinor, hoc nomine est (Cic.). Je n'ai
point eu de parent qui s'appelât de ce
nom, nullus mihi quisquam fuit cog-
natus hoc nomine (Ter.).

APPELLAT-IF, IVE, adj., qui
sert à appeler, se dit des noms qui
conviennent à toute une espèce. =
Nom —, appellativum nom-en,
inis, n.

APPELLATION, *f.*, 1. appel d'un jugement, *appellati-o*, *onis*, *f.* V. Appel. || 2. — de lettres, action d'épeler. V. Epellation.

APPENDICE, *m.*, supplément qu'on ajoute à la fin d'un ouvrage avec lequel il a du rapport, *appendix*, *icis*, *f.*; *appendicul-a*, *æ*, *f.*; *ad-diment-um*, *i*, *n.*

APPENDRE, *a.*, suspendre à une voûte, à un mur ce qu'on offre en signe de reconnaissance ou en ex-voto, *append-ère*, *suspend-ère* (*i*, *pens-um*); *fig-ère* (*fix-i*, *fix-um*). V. Pendre, suspendre.

APPENTIS, petit comble appuyé contre un mur et n'ayant qu'un égout, *ædium append-ix*, *icis*, *f.*; périph., *appendicul-a ædibus affix-a*, *æ*, *f.*; *tuguriol-um*, *i*, *n.*; *cuidam parieti affixum*, *n.*

IL APPERT, *c.-à-d.* il est clair, *compertum est*, *liquet*. || V. Appa-roir.

APPESANTI, *IE*, *part.*, rendu plus lourd, *grav-is*, *is*, *e*; *gravat-us*, *gravid-us*, *a*, *um*. = Par le vin, *vino torpens* ou *gravatus*.

APPESANTIR, *a.*, rendre plus pesant, *grav-are*, *degrav-are*.

EX. Cet air appesantit la tête, *hoc cælum gravat caput*. Laisser aller sa tête appesantie, *gravatum caput demit-tère*.

PHR. Ils étaient couchés à terre gorgés de nourriture et appesantis par le sommeil, *cibo graves jacebant et somno sopiti* (Virg.). Les soldats entrèrent après avoir brisé les portes, et ne trouvèrent que quelques vieillards appesantis par l'âge, *ingressi milites, refractis foribus, paucos graves ætate inveniunt* (Liv.). La lâcheté appesantit le corps, *ignavia corpus hebetat* (Cic.). Le corps appesantit l'esprit, *corpus terrenā mole animum humi affigit*, ou *terreni artus mentem hebetant*.

S'APPESANTIR, *r.*, 1. devenir plus pesant, peser davantage sur..., *incumb-ère* (*cub-ut*, *cub-utum*), *dat.* || 2. *abs.* devenir plus lourd, plus grossier, *hebesce-ère*, *ingravesce-ère* (sans parf. ni sup.), *n.*; *frang-i* (*fract-us sum*); *debilit-ari*.

EX. 1. Les vents s'appesantirent sur la mer, *mari venti incubuere*.

1. Le corps s'appesantit par la fatigue et l'exercice, *corpus defatigatione et exercitatione ingravescit*. Le corps s'appesantit par l'âge, *annorum accessione corpus frangitur ac debilitatur* ou *annis ingranantibus languet*.

PHR. 1. Tous les maux s'appesantissent à la fois sur nous, *omnibus undiquē calamitatibus premimur*. = **FIG.** — sur les mots, s'y trop attacher, *inani studio circa voces senescere*. Le bras de Dieu s'appesantit sur les méchants, *in malos graviter Deus incumbit* ou *animadverit* (Cic.). = **PAR EXT.** S' — sur un objet, *rem longius tractare*; de *aliquā re permulta* ou *pluribus verbis* ou *diutius disserere*. = 2. Son esprit s'appesantit, *mentis acies hebescit* (Sen.).

APPESANTISSEMENT, *m.*, état d'une personne appesantie, *graved-o*,

inis, *f.*; *langu-or*, *torp-or*, *oris*, *m.*; *gravit-as*, *atis*, *f.*

APPÉTENCE, *f.* action d'appéter, *appetenti-a*, *æ*, *f.*

APPÉTER, *a.*, désirer par instinct, *appet-ère* (*ii et iv-i*, *it-um*), *acc.*

APPÉTISS-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui donne de l'appétit, *quod cibi appetentiam facit* (Ov.). = Mets appétissant, *cibus palatum acuens* ou *aviditatem sui invitans*.

APPÉTIT, *m.*, 1. inclination, désir dont l'objet est la satisfaction des sens, *appetit-us*, *us*, *m.*; *appetiti-o*, *onis*, *f.*; *cupidit-as*, *atis*, *f.*; *animi motus* ou *affect-us*, *us*, *m.* || 2. désir de manger, *esuri-es*, *ei*, *f.*; *fam-es*, *is*, *f.*; périph., *cibi appetenti-a*, *æ*, *f.* ou *avidit-as*, *atis*, *f.*

EX. 1. Il n'y a point d'animal sans appétit, *nullum est animal in quo appetitio non sit*. Soumettre l' — à la raison, *appetium rationi obedientem efficiere*. L' — est soumis à la raison, *rationi appetitus obtemperat*, ou *ratione reguntur animi appetitus*. Ne pouvoir commander à la violence de ses appétits, *suis cupiditatibus imperare* ou *respondere non posse* (Hor.). Suivre ses —, *indulgere sibi*, ou *genti indulgere*.

2. Avoir appétit, *esurire*, ou *cibos appetere*, ou *fame stimulari*. Ne point avoir d' —, *famem non sentire*. Qui a toujours bon appétit, *edendi semper appetens*. Manger avec appétit, *cibo libenter uti*; *avidè cœnare*, ou *esuriens comedere*, *prandere*. Exciter, réveiller l' —, *cibi appetentiam facere*; *palatum acuire*; *famem renovare*; *stomachum pervellere* (Hor.). Réveiller l' — par des ragoûts, *pigrum stomachi nauseantis condimentis erigere*. Faire perdre l' —, *cibi satietatem asferre*; *edendi aviditatem tollere*; *cibi movere fastidium*. Perdre l' —, *in cibis fastidire*. Rester sur son —, *non omnino famem explorare*, ou *aviditatem in cibis inhibere*. Je n'ai plus d' —, *cibi satietas me tenet*; *pristina appetitio elanguit*. = **PROV.** L' — est le meilleur cuisinier, *cibi condimentum fames*. L' — vient en mangeant, *edendo cibis appetitur*; *comedendo irritatur cibi appetentia* (Cic.); *edendo renovatur fames*; *palatum sapor exacuit* (Ov.).

PHR. 1. Nous apprenons à dompter nos appétits, et à commander à nos passions, *docemur domitas habere libidines et coercere omnes cupiditates*. La nature a donné aux bêtes le sentiment et l' —, *natura dedit bellis sensum et appetitum* (Cic.). Les — du corps sont bornés; tout ce qu'on désire au delà est pour la sensualité et non pour le besoin, *corporis exigua desideria sunt*; *quidquid ultra concupiscitur, libidini queritur, non necessitati* (Sen.). La brute, que la nature a courbée vers la terre et a faite l'esclave de ses appétits, *animalia quæ natura prona ventrique obedientia finxit* (Sall.). = 2. Son appétit ne diminuait pas, *inattuata manebat fames* (Ov.). Socrate répondit qu'en se promenant il gagnait de l' — pour mieux souper, *Socrates respondit se, quod melius cœnaret, obsonari ambulando famem*. La variété des mets entretient l' —, *ciborum varietas occurrat satietati* (Cic.). Dites-nous, sur quels mets vous déchargeâtes les premières fureurs de votre —, *de*

quæ prima ventrem iratum esca placaverit? (Hor.).

APPLAUDIR, 1. *a.*, applaudir qn., battre des mains en signe d'approbation, *plaud-ère*, *applaud-ère* (*plaus-i*, *plaus-um*), *dat.*; périph., *plaus-um d-are* (*edi*, *atum*), ou *impert-ire* (*ii et iv-i*, *it-um*), *dat.*; *plausu excip-ère* (*io*, *cep-i*, *cept-um*) ou *prosequ-i* (*secut-us sum*), *acc.* || 2. *n.*, applaudir à qq. ch., approuver, *laud-are*, *comprob-are*, *acens*; *assent-ire* (*sens-i*, *sens-um*), *annu-ère* (*i*, sans sup.), *aspir-are*, *dat.*

REM. Avec les verbes *plaudere*, *applaudere*, qui signifient propr. frapper, ou s.-ent. le mot *manus*: Applaudir qn., *m. à m.* battre des mains en faveur de qn., *plaudere alicui* (s.-ent. *manus*).

PHR. 1. Chercher à être applaudi, *plausus querere* ou *captare* ou *petere*. Se faire —, *plausus movere*. On applaudit, *plauditur*. On avait coutume d' —, *plaudire solebat*. On n'applaudit pas même à la victoire, *ne victoris quidem plauditur*. Je dirai quels hommes on applaudit, *dicam quibus viris applaudatur*. Applaudissez, *plaudite*. Qui applaudit, *plausor*, *applausor*. Être applaudi, *plausus accipere* (Cic.) ou *ferre*, *poët.* (Hor.). On se leva pour —, *in plausus consurrectum est* (Ph.). On applaudit, *admirumuratum est*. On applaudit de toutes parts, *ex omni parte plausus excitatur* (Cic.). = 2. J'applaudis à tout ce qu'ils disent, *quidquid dicunt laudo*. On applaudit à l'avis de Bibulus, *assensus est Bibulo*.

S'APPLAUDIR, *r.*, se féliciter, *sibi plaud-ère* (*plaus-i*, *plaus-um*) ou *gratulari*, *dép.*

PHR. S'applaudir de qq. ch., *gaudere* ou *gloriari de aliquā re*. Je m'applaudis de vous avoir été utile, *lætor ego quod tibi profuerim*. Il s'applaudissait comme s'il eût répondu le mieux du monde, *efferebatur quasi commodissime respondisset* (Cic.).

APPLAUDISSEMENT, *m.*, 1. battement de mains, *plaus-us*, *ap-plaus-us*, *us*, *m.* || 2. approbation, *approbati-o*, *assensi-o*, *onis*, *f.*; *assens-us*, *consens-us*, *us*, *m.*

EX. 1. Donner des applaudissements, *plaudere*. Recevoir des —, *plausus accipere*. Chercher des —, *famam consecrari*. V. Applaudir. Qui cherche les applaudissements, *in plausus ambitiosus*. Exciter les —, *plausus excitare*. L'assemblée entière lui a donné à plusieurs reprises des —, *huic à cuncto consensu plausus est multiplex datus*. Tout retentit d' —, *ingenti sonuerunt omnia plausu*, *poët.* (Virg.). Aux — du peuple, *magno applausu populi*.

2. Avec de grands applaudissements, *cum ingenti assensu*. Aux — de tous, *universo consensu*.

PHR. 1. Aux applaudissements du sénat, *secundis senatus admirumrationibus* (Cic.). = 2. Aux applaudissements du peuple, *assentiente populo*. Aux — des dieux et des hommes, *diis hominibusque plaudentibus*. Il obtient les — empressés des gens de bien, *huic plausus maximi à bonis imperantur*. Ces choses ne peuvent être reçues avec —, *hæc plausibilia non sunt* (Cic.).

APPLAUDISSEUR, *m.*, qui applaudit, *plaus-or*, ou *applaus-or*, *oris*, *m.*

APPLICABLE, adj., qui doit ou peut être appliqué, *idoneus, a, um*, accus. avec *ad*; *aptandus, addicendus, a, um*, dat.

EX. Amende applicable aux pauvres, *multa pauperibus addicenda*.

PHR. Cet exemple n'est pas applicable, *hoc exemplum ad rem non spectat*.

APPLICATION, f., 1. action de poser sur, *admotio, impositio, onis, f.* || 2. arrangement, ajustement, *accommodatio, traductio, onis, f.* || 3. destination, *addictio, assignatio, attributio, onis, f.* || 4. attention d'esprit, *animi applicatio, onis, f.*

EX. 1. Application des doigts, *digitorum applicatio*. — de la main, *manus impositio*.

2. Application d'un même exorde à plusieurs causes, *unius exordii in pluribus causis accommodatio*.

3. Application d'un impôt à une dépense, *rectigalis cuidam impensæ attributio ou assignatio*.

4. Mettre toute son application à faire une chose, *totam animi applicationem ad rem vertere ou consumere (Cic.)*.

PHR. Avec application, attentif ou intenté animo (Cic.). Il faut bien de l'— *in tanto opus est animo (Cic.)*. Mettre toute son — à l'étude, *toto animo litteris se dedere ou toto animo versari in studio litterarum (Cic.)*; *toto pectore aeris ou totâ mente ou omni animi impetu in studium incumbere (Cic.)*.

APPLIQUE, f., ornement appliqué, *emblem-a, atis, n.*

APPLIQUÉ, ÊE, adj., attentif, *attentus, intentus, a, um*, dat. ou accus. avec *ad*.

APPLIQUER, a., 1. mettre, poser, sur ou contre, *applic-are (ui, tum)*; *appon-ere*, ou *impon-ere* (*posui, pos-um*); *admov-ere* (*mov-i, mot-um*), accus. || 2. adapter, *accommod-are*; *traduc-ere* (*dux-i, duct-um*); *trans-ferre* (*tul-i, lat-um*), accus. || 3. destiner, attribuer, *assign-are*; *accommod-are*; *addic-ere* (*dix-i, dict-um*); *attribu-ere* (*tribui, trib-um*), acc.

SYNT. L'objet que l'on applique, à l'accus. = L'objet sur lequel ou contre lequel on applique, au dat. ou à l'accus. avec *ad*.

EX. 1. Appliquer les échelles aux murs, *admovere ou apponere scalas muris ou ad muros (Liv.)*. — un remède à qn., *alicui curatiorem admovere ou remedium applicare*. — les ventouses, *medicinas admovere ou adhibere*. — un cataplasme sur la poitrine, *supra pectoris imponere cataplasma*. — qn. à la question, *alicui admovere tormentum*. — sa main sur sa bouche, *manum ad se applicare*. = **FIG.** — toute son attention au choix des mots, *applicare mentem ad voces*.

2. Appliquer une fable au sujet qu'on traite, *fabulam ad ea quæ dicimus accommodare*. — un exorde à plusieurs causes, *exordium in plures causas accommodare*. — les mêmes vers à un autre sujet, *eodem versu aliis ou in aliam rem accommodare*. — une détermination à la chose même, *applicare finitionem in rem (Quint.)*.

3. Appliquer la dépense d'un voyage à qq. ch., *sumptum peregrinationis ad aliquam rem accommodare*.

PHR. 1. Appliquer du cuir sur un bouclier, *scuta pellibus inducere (Cæs.)*. — des couleurs sur un tableau, *colores inducere picturæ (Plin.)*. — des peintures aux murailles, *parietis tabulas imprimere (Pl. j.)*. Appliquez-vous le remède que vous imposez aux autres, *ea tu tibi subijce quæ aliis proponere soles (Cic.)*. — un soufflet à qn., *alicui colaphum infligere, ducere, incutere impingere (Just.)*, ou *aliquem porrectâ palmâ ferire (Plaut.)*. — un coup de bâton, de poing, *fulcrum, pugnum infligere (Ter.)*. — quelqu'un à la question, *aliquem cruciatu affligere; aliquem dare in questionem ou ad questionem abripere; tormentis delicti questionem habere*. — un accusé à la question une seconde fois, *reum ad questionem retrahere (Tac.)*. = 2. — heureusement un passage, *auctoris verbis feliciter uti, ou auctorem feliciter usurpare (Cic.)*. — un exemple de sévérité à des gens qui ne le méritent pas, *severitatis exemplum ad indignos transferre (Liv.)*. Préceptes qu'on peut — à toutes les habitudes de la vie, *præcepta quibus in omnes partes usus vitæ conformari potest (Cic.)*. On peut — ce terme à beaucoup d'objets, *verbum hoc latissimè patet ou ad plurima pertinet ou in plurima transferri potest (Cic.)*. = 3. — de l'argent à une dépense, *pecuniam in sumptus erogare (Liv.)*.

S'APPLIQUER, r., 1. s'attribuer, *sibi vindicare ou attribu-ere (i, tum)*; *sibi sum-ere*, *assum-ere* (*psitum*) ou *asser-ere* (*ui, tum*) ou *arrog-are*; périphr., *ad se transferre (tul-i, lat-um)*, ou *pro suo vindicare*. || 2. appliquer son esprit à une ch., *rei ou ad rem animum applic-are*; *rei se ded-ere (i, tum)*; *ad rem incumb-ere* (*cubui, cub-um*); *ad rem animum ad-jic-ere* (*io, jec-i, ject-um*), ou *mentem appell-ere* (*put-i, puls-um*), ou *se confere* (*tul-i, lat-um*); *animum in rem intend-ere (i, tens-um)*, ou *desig-ere* (*fix-i, fix-um*), *rei indulg-ere* (*induls-i, induls-um*), ou *operam d-are* (*ded-i, dat-um*); *in re ou in rem operam pon-ere* (*posui, pos-um*).

EX. 1. S'appliquer les louanges d'autrui, *laudes alienas sibi asserere ou interciperre*. Il s'appliqua ce proverbe, *proverbium in se assumpsit illud (Ter.)*.

2. S'appliquer particulièrement à..., *ad rem potissimum se applicare*. — tout entier à une chose, *totam se transferre ad rem ou totam se dedere rei; in rem omnem curam operamque ponere ou confere*.

3. S'appliquer à l'étude de la nature, *ad investigationem naturæ se confere*.

PHR. 1. C'est à vous que l'histoire s'applique, *fabula de te narratur (Hor.)*. Il n'y a rien qui ne s'applique à cette femme, *nihil est quod in ejus modi mulierem cadere non videatur (Cic.)*. — une somme, *pecuniam intervertere (Sall.)*; *pecuniam suam facere ou suos in usus transferre (Pl. j.)*. = 2. — fortement à méditer sur une chose, *omni acie ingenii rem contemplari; in re omnem animi contentionem adhibere (Cic.)*. — au droit civil, *jus civile amplecti (Cic.)*. — à son devoir, *officium diligenter obire, ou officii partes diligenter implere, ou implendo officio ope-*

ram ponere, ou studium et operam officio suo impertire, ou adicere animum officio suo (Cic.). — à la vertu, *adjungere se ad virtutem (Cic.)*. — à perdre un autre, *alterius perniciem moliri, ou de alterius exitio cogitare*.

APPOINT, m., monnaie ajoutée pour compléter une somme; périphr., *æris ou minutorum nummorum ad complendam pecuniæ summam accessio, onis, f.*

APPOINTEMENT, m., 1. terme de palais, règlement en justice sur une affaire pour parvenir à la juger par rapport, *judicialis syngrapha, æ, f.*; périphr., *syngrapha judicis edicto præscripta*. || 2. au pl. salaire annuel d'un emploi, *annua pensi-o, onis, f.*; *stipendi-um, i, annu-um, i, n.*

EX. 1. Prendre un appointement définitif, *instruendæ litis cursum ultimâ syngraphâ claudere*.

2. Appointements des grands officiers, *salarium*. Toucher ses —, *annua accipere*.

APPOINTER, a., 1. régler par un appointement en justice; périphr., *de lite judicandâ quid consentiat statu-ere (i, tum)*. || 2. donner des appointements, *stipendium d-are (ded-i, dat-um)*; *stipendio ou annuo don-are, accus.*

PHR. 1. Appointer une requête, *libello supplicis decretum inscribere*. — un procès, *litem ampliari; ampliati-onem decernere ou constituere; amplius deliberandum pronuntiare*. — deux personnes, *ambos inter se committere, ou aliquem alteri opponere*. — les parties en droit, *disceptationem juris esse pronuntiare*. = 2. — qn., *victus cultusque subsidia alicui præbere; victum cultumque alicui præbere; aliquem sustentare; sumptus alicui suppeditare suggerere ou præbere; alicui sumptibus suppeditare (s.-ent. pecuniam)*.

APPOINTEUR, m., 1. qui appointe, *intervent-or, oris, m.*; *sequest-er, ri ou ris*. || 2. (en mauv. part), juge qui appointe une affaire pour favoriser une partie; périphr., *qui de judicandâ lite inquam syngrapham decernit*.

APPORT, m., 1. marché de denrées, *appulsus, advectus, us, m.*; *macell-um, i, n.* || 2. action d'apporter, de produire des pièces en justice, *dépôt au greffe ou ailleurs, instrumentorum depositio, onis, f.* || 3. bien qu'une femme apporte en mariage, *d-ot, otis, f.*; *dotalia bona, orum, n. pl.*

APPORTAGE, m., salaire de celui qui apporte. V. Port.

APPORTER, a., 1. porter au lieu où est la personne qui parle, ou dont on parle, *affer-re (attul-i, allat-um)*; *apport-are*, accus. || 2. transporter, *apport-are, deport-are, defer-re (detul-i, delat-um)*; *adveh-ere (vex-i, vect-um)*. || 3. fig. avoir en mariage et par conséquent donner, offrir à son époux, *affer-re (tul-i, lat-um)*. || 4. annoncer, faire savoir, *apport-are; affer-re*. || 5. causer, produire, *affer-re, apport-are, import-are*. || 6. employer, *adhib-*

ère (ui, itum). || 7. alléguer, *asserre*; *caus-ari*, dép.

SYNT. L'objet que l'on apporte, à l'accus. = La personne à qui on apporte, au dat. = Le lieu d'où l'on apporte ou la personne de chez qui, de la part de qui on apporte, à l'abl. av. d, ab, é, ex. = Le lieu dans lequel on apporte, la personne pour laquelle on apporte, à l'accus. avec ad, in. = Le moyen par lequel on apporte, à l'accus. avec per. = L'objet avec lequel on apporte, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Apporter du blé, *frumenta asserre*, *apportare*; si c'est par voiture, *vehère*, *advehère*, *invehère*. — des lettres à qn., *litteras alicui asserre*, *deferre*. — des légumes de la campagne dans la ville, *olera ex agris in urbem inferre*, *invehère*. — à qn. ou pour qn. des présents de la part de César, *alicui* ou *ad aliquem à Cesare dona asserre*, *deferre*.

2. Apporter sur des bêtes de somme, *deportare jumentis*. — par eau, *navibus* ou *nave apportare*. — de qq. lieu, *ex loco deportare*. — beaucoup de blé d'un lieu dans un autre, *é loco in locum magnum frumenti numerum comportare*, *importare*, *invehère* ou *advehère*.

3. Apporter une excellente nouvelle, *optatissimum nuntium alicui apportare*. — une mauvaise nouvelle, *nuntium acerbum alicui deferre*. On m'a apporté la nouvelle de sa mort, *allatum est mihi de morte ejus*. V. Nouvelle.

4. Apporter du profit, *asserre alicui utilitatem*. Les dissensions publiques apportent de grands maux, *clades civilis discordia importat*. La vieillesse apporte avec elle quantité de maux, *senectus apportat secum multa vitia*. — du dommage à qn., *incommodum importare alicui*. — des obstacles, *rei moram et impedimentum asserre*.

5. Apporter tous ses soins, toute son attention à..., *in re*, *ad rem*, *curam diligentiamque adhibere*. — du remède à des inconvénients, *incommodis medicinam asserre*, ou *incommodis mederi*.

6. Apporter une excuse, *excusationem asserre*. — son âge pour excuse, *annos causari*. Exemples qu'on apporte, *exemplorum prolatio*.

PHR. 1. Apporter dans, ou dedans, *in locum importare* ou *inferre* ou *invehère*. Que m'apportez-vous? *quidnam apportas*? Bienvenu soit celui qui apporte (prov.), *laza ferenti janua*. — des lettres à qn., *alicui* ou *ad aliquem litteras asserre* ou *deferre* ou *deportare*. = 2. V. Escorter, transporter. = 3. FIG. Cette femme ne lui a rien apporté en mariage, *venit illi uxor sine dote* (Ter.). *indotatam hanc duxit uxorem* (Cic.). = 4. Vous m'apportez une nouvelle qui me réjouit fort, *voluptatem magnam nuntias* (Ter.). = 5. Chose qui apporte bien peu de profit, *res parvi* ou *minimi lucri*. = 6. — du soin à une chose, *rem curare*, ou *rem curæ habere*, ou *in rem curam impendere*. = 7. — des raisons pour et contre, *disputare verbis in utramque partem*. — pour excuse sa mauvaise santé, *excusatione valetudinis uti*. — beaucoup de preuves à l'appui d'une chose, *multis argumentis rem confirmare*. V. Alléguer.

APPOSER, a., mettre, appliquer, *appon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*).

PHR. Apposer son cachet à une lettre, *annulo obsignare epistolam*, accus. — le sceller, *obsignare*, ou *sigillum in aliquâ re imprimere*. = FIG. — une

clause à un contrat, *pacto conditionem adscribere*, *adjungere* ou *addere*.

APPOSITION, f., 1. action d'apposer. = — du sceau, *obsignatio* ou *adscriptio*, onis, f. || 2. t. de gram. union d'un substantif à un autre, *appositio*, onis, f.

APPRECIABLE, adj., qui peut être apprécié, *æstimabilis*, is, e; périphr., *quod in æstimationem cadit*.

APPRECIATEUR, m., qui apprécie, *æstimator*, oris, m.

APPRECIAT-IF, IVE, adj., qui sert à estimer, à apprécier, *quod æstimationem indicat*.

APPRECIATION, f., action d'apprécier, *æstimatio*, o, onis, f.

APPRECIER, a., estimer, évaluer, *æstim-are*, accus.

SYNT. L'objet que l'on apprécie, à l'accus. = Le motif pour lequel, d'après lequel on apprécie, à l'abl. avec *é* ou *ex*; qqf. à l'abl. simple. = Les avantages beaucoup, peu, moins, plus, se rendent par les génitifs, *magni*, *parvi*, *minoris*, *pluris* (s.-ent. pretii). = Le nom du prix, à l'abl.

EX. Il nomme des arbitres pour apprécier le dommage, *arbitros dat qui litem æstimant*. Le peuple apprécie peu de choses à leur juste valeur, *vulgus ex veritate pauca æstimat*. Appréciez l'arbre à ses fruits, non à ses feuilles, *fructu*, non *foliis arborem æstima*. — beaucoup qn., *magni aliquem æstimare*. V. Evaluer.

PHR. Qui est capable d'apprécier, *justus* ou *peritus æstimator*. — une chose, *rei pretium statuere*, ou *facere*; *rei pretium imponere*. Cela ne peut être apprécié, *hoc pretium non habet* ou *mensurari nequit* (Front.). — qn. d'après son mérite et non d'après sa fortune, *aliquem non ex fortuna sed ex virtute pendere* (Cic.).

APPREHENDER, a., 1. se saisir d'une personne, *apprehendere*, *comprehendere* (*prehendi*, *prehensum*).

PHR. Il l'appréhenda au corps, *illi manum injectit*, ou *in eum manus injectit*.

APPREHENDER, a., craindre, redouter, *tim-ère* (ui, s. sup.); *reformid-are*.

SYNT. L'objet que l'on appréhende, à l'accus. = Celui de qui l'on appréhende, à l'abl. avec *à* ou *ab*. = Celui pour qui on appréhende, au dat. ou à l'abl. avec *de*. = Le verbe suiv. au subj. avec *ne*, s'il y a une négation; au subj. avec *ut* ou *neon*, s'il y en a deux.

EX. Appréhender qq. chose de qn., *aliquid timere ab aliquo*. — pour la vie, *vite* ou *de vitâ metuere*. — pour la république, *metuere de republicâ*. J'appréhende son arrivée, ou j'appréhende qu'il ne vienne, *timeo ne veniat*. J'appréhende qu'il ne vienne pas, *timeo ne non veniat*, ou *timeo ut veniat*. V. Craindre. — la douleur, *dolorem reformidare* ou *horreare*. J'appréhende de parler, *metuo loqui*. Qui est à —, *timendus*.

PHR. Il appréhendait pour sa propre sûreté, *sibi pertimescebat*. — beaucoup la mort, *terrore mortis horrescere*. — les menaces, *minas horreare*. — le danger, *periculis commoveri*. — de quitter la ville, *ab urbe relinquendâ abhorreare*. J'appréhende que cela ne soit, *verecor ne hoc sit* (Cic.). — que cela ne soit pas, *verecor ut hoc sit*. — qu'on ne

puisse l'apaiser, *verecor ut placari possit* (Ter.). — de le dire, *refugit animus atque reformidat istud dicere* (Cic.), ou *illud dubito dicere*.

APPREHENS-IF, IVE, adj., qui craint, qui a peur, timide, *meticulosus*, *formidosus*, *timidus*, a, um.

EX. Être appréhensif, *timido esse animo*. Personne n'est aussi —, *nullus est meticulosus æquâ* (Plaut.).

APPREHENSION, f., 1. crainte, peur, *metus*, us, m.; *timor*, oris, m.; *formidus*, *timor*, f. || 2. simple idée sans jugement, *notio*, o, onis, f.; *notitia*, a, e, f.

PHR. 1. Une chose me donne de l'appréhension, *res mihi timorem facit*, ou *injicit* (Cic.). Avec —, *timido animo*; timide. Sans —, *fidenter*, *impavidè*.

APPRENDRE, a., 1. apprendre à un autre, communiquer une connaissance, enseigner, *doc-ère*, *edoc-ère* (*docui*, *doctum*); *erud-ère*. || 2. par anal. informer, faire savoir, *doc-ère*; périphr., *certiorem facere* (*io*, *fec-i*, *factum*).

SYNT. La personne à qui l'on apprend, à l'accus. = La chose que l'on apprend, que l'on enseigne, à l'accus. = La manière dont on apprend, le prix pour lequel on apprend, à l'abl. sans prép. = Le verbe suiv. à l'inf. en retr. le que.

REM. Si l'on se sert de *certiorem facere*, le nom de personne se met à l'acc. et celui de la chose au gen. ou à l'abl. avec *de*. = Avec *erudire*, le nom de la chose se met aussi à l'abl. avec *de* ou *in*.

EX. 1. Apprendre qq. ch. à qn., *aliquem aliquid docere*, ou *aliquem ad aliquid instituere*, ou *aliquem erudire in* ou *de re* ou *re aliquâ*. — pour un salaire, *docere mercede*. — pour rien, *docere gratis*.

2. Apprendre qq. ch. à qn., *rei* ou *de re aliquem certiorem facere*; *aliquid notum facere*. Il m'a appris la mort de mon père, *certiorem me fecit*, ou *certior ab illo factus sum de morte patris mei*. Vos lettres m'apprennent tout ce qui se passe dans l'Etat, *litteræ tuæ me erudiant de omni republicâ* (Cic.). Vous m'apprendrez tout, *facies omnia mihi nota* (Cic.).

PHR. 1. Apprendre l'art de peindre à quelqu'un, *alicui artem pingendi tradere*. — la grammaire, *elementa loquendi tradere*. Je vous apprendrai à vivre, *faciam numeros modosque vitæ ediscas* (Hor.). Je leur apprendrai qu'ils n'ont pas affaire à des Grecs, *haud sibi cum Danaïis rem esse saxo* (pour *faciam*) *putent* (Virg.). La nature elle-même nous apprend, *declarat ipsa rerum natura*. Les choses que l'on apprend aux enfants, c.-à-d. sur lesquelles les enfants sont instruits, *res quas pueri docentur*. = 2. Apprends-moi ce qui se passe là-bas, *dic mihi quid istic agatur*.

APPRENDRE, a., apprendre pour soi, c.-à-d. 1. acquérir une connaissance, *disc-ère*, *edisc-ère*, *addisc-ère* (*di-dici*, *disci-um*, rare); *edoc-eri* (*doctus sum*), m. à m. être instruit; périphr., *rei cognitionem percip-ère* (*io*, *cep-i*, *ceptum*). || 2. mettre qq. chose dans sa mémoire, *memoriæ mand-are*; *memoriter complect-i* (*plexus sum*). || 3. être informé de..., savoir, entendre dire, *aud-ère* (*iv-i*, *itum*); *cognosc-ère* (*gnov-i*, *gnitum*); *accip-ère* (*io*, *cep-i*

ceptum). || 4. sentir, connaître, *sens-ire* (*sens-i, sens-um*); *intellig-ère* (*intellig-i, intellect-um*).

SYNT. L'objet que l'on apprend, à l'acc. = La source à laquelle on apprend, à l'abl. avec *ex*. = Le moyen par lequel on apprend, à l'accus. avec *per*. = La personne dont on apprend, à l'abl. avec *ab*. = La manière dont on apprend, à l'abl. sans prép. = Le verbe suiv. à l'inf., en retranchant le *que*.

EX. 1. Apprendre un métier, *discere artem*. — la flûte, *discere pibius* (s.-e. *antare*). — le métier de la guerre, *edoceri belli artes*. — à sonner de la trompette, *tubā addiscere*. — à fond l'agriculture, *perdiscere disciplinam ruris*. — les langues, *ediscere linguas*. V. *Enier*.

2. Apprendre par cœur, *memoria mandare* ou *commendare*; *memoria comprehendere* ou *percipere*. — mot pour mot, *ad verbum ediscere*. Facilité, disposition à apprendre, *docilitas*. Qui a de la facilité, des dispositions pour —, *docilis*. Qui n'en a pas, *indocilis*.

3. Apprendre une chose d'un autre, *aliquid ex* ou *ab aliquo accipere*. — par oui-dire, *accipere auditione et fama*. — par les lettres de plusieurs, *ex literis multorum cognoscere*. — des nouvelles, *accipere nuntios*. J'ai appris la suite d'Antoine, *audivi de Antonii supē*. Qu'avez-vous appris de nouveau? *quid novi audisti*, ou *accepisti*? Apprenez sa belle action, *accipite facinus ejus nobile*. Nous avons appris que cela s'était passé ainsi, *accepimus rem ita gestam fuisse*.

PHR. 1. Apprendre les lettres, *litteris vacare*, ou *studio litterarum operam dare*. — une science, *ad scientiam studium adhibere*. 2. Les poètes ont tant d'attraits, qu'on ne se contente pas de les lire, mais qu'on les apprend, *poetæ ita sunt dulces ut non legantur modo, sed etiam ediscantur*. Étudiez — chaque jour, *quotidie discere et addiscere*. 3. Je n'ai rien appris de ceci, *nil de hoc comperi*. On n'apprend rien de ce côté-là, *ex his locis nihil rumoris affluit*. Nous avons appris de fâcheuses nouvelles, *adversæ nuntii nobis venerunt*. Qu'avez-vous appris de nouveau? *quid novi ad te allatum est* (Cic.)?

APPRENT-I, IE, m., 1. qui apprend un métier, *tir-o, onis, m.* = *faulx* —, *tiruncul-us, i, m.*; *tiruncula, æ, f.*, ou *puella tiro*; par rapport au maître, *discipul-us, i, m.* || 2. *fig.* sans expérience, *in re* ou *rei* ou *ad rem rud-is, is, e*; *noviti-us, a, um*; *rei* ou *ad rem inexpert-us, a, um*.

APPRENTISSAGE, m., état d'un apprenti, *prop.* et *fig.* *tyrocinium*, *rudiment-um, i, n.*

PHR. Mettre en apprentissage pour un état, *tradere tyronem præceptis imbandum in artem et disciplinam*. Faire son — sous qn., *sub aliquo tyrocinia ponere*, ou *addiscere artis alicujus rudimenta*. Faire — de la guerre, *rem militarem discere*. Faire sous un général l'— de la guerre, *prima stipendia mereri ab aliquo*. L'— de la vertu, *rudimenta et incunabula virtutis*.

APPRE-T, m., 1. préparatif (prend le pluriel), *apparatus, us, m.*; *apparatus-o, comparati-o, onis, f.* || 2. (conserve le singulier), affectation, *simia concinnit-as, tis, f.* || 3. au pl. assaisonnement, *condimentum, i, n.*

EX. 1. Les apprêts d'un dîner, *apparatus prandii*. Les — de guerre, *belli apparatus*. Avec —, *apparatus*. Sans —, *nullo apparatu*. Les choses qui se font avec le plus d'—, *quæ majorem habent apparatusum*.

2. Style plein d'apprêt, *nimis polita, compta, concinna oratio*. Style simple et sans —, *inelaborata et inassectata oratio*.

3. Mets sans apprêts, *cibus simplex*. V. *Assaisonnement*.

APPRE-T-E, EE, adj., 1. prêt, *paratus, a, um*. || 2. assaisonné, *conditus, a, um*. || 3. affecté, *assectatus, a, um*; *assectus, a, um*; mundi-or, us. = Style —, *adscitus lep-os, oris, m.*

APPRETER, a., 1. préparer, mettre en état, *appar-are, compar-are, adorn-are*, accus., *instru-ère* (*strux-i, struct-um*), *exped-ire*, acc. || 2. donner l'apprêt, *concinn-are*, accus. || 3. assaisonner, V. ce mot, *cond-ire* (*ivi et ii, itum*).

EX. 1. Apprêter un festin, *convivium apparare* ou *instituere et adornare*; *epulas instituere*. — les armes, les chevaux, les navires, *arma, equos, naves expedire* (Cæs.) ou *instruere* (Cic.).

2. Apprêter des peaux, *pelles* ou *coria consummare* ou *perficere*.

3. Apprêter les mets, les légumes, *ed-bas, epulas, herbas condire*. V. *Assaisonner*.

PHR. Apprêter à rire à qn., *c.-à-d.* lui donner sujet de rire, *alicui ludos ou risus præbere*; *rideri*; *ludibrio esse*. Combien tu apprêtais à rire, qui risus hominum de te erat! (Cic.)

S'APPRETER, r., 1. se préparer, se disposer, *se par-are* ou *compar-are*, ou *exped-ire*, ou *accing-ère* (*cinx-i, cinct-um*). || 2. pass. être apprêté, *par-ari*, etc.

SYNT. L'objet auquel on se prépare, à l'accus. avec *ad*, ou au dat.

EX. S'apprêter à fuir, *fugam apparare* ou *ornare* ou *meditari*. — au combat, *ad pugnam se expedire* ou *accing-ère*; *aptare se pugnae*. — à tout événement, *animos parare ad omnem eventum*, ou *animos futuris accing-ère*, ou *se ad omnia confirmare*. — à faire un voyage, *comparare se ad iter*. S'— à écouter, à répondre, *ad audiendum, ad respondendum se parare*.

2. Ce mets s'apprête difficilement. *difficile cibis ille conditur*; *difficilis est hujusce cibi apparatus*. Ils s'apprêtent à depecer la venaison, *accingunt se prædæ*.

APPRETEUR, qui apprête, parat-or, oris, m.; *qui parat, concinnat*.

* **APPRIVOISEMENT** (peu usité), *m.*, action d'apprivoiser, *domit-us, us, m.*; *domitur-a, æ, f.*; *mitigati-o, onis, f.*

APPRIVOIS-È, EE, adj., 1. en parlant d'un animal, *cic-ur, uris, omn. g.*, *cicuratus, domit-us, mansuefact-us, a, um*. || 2. en parlant d'une personne, *mitigatus, a, um*; *périgr.*, *ex agresti vitâ excult-us et ad humanitatem mitigatus, a, um*.

APPRIVOISER, a., 1. rendre doux et moins farouche, *mansuefac-ère* (*io, sec-i, fact-um*), *mansuetum redd-ère* (*idi, itum*) ou *fac-ère*

(*fac-io, sec-i, fact-um*). || 2. rendre traitable, *mansuefac-ère* et *excol-ère* (*ui, cult-um*), accus.; *ex feritate ad mansuetudinem transferre* (*fers, tul-i, lat-um*); *ex agresti, incultâque vitâ ad humanitatem traduc-ère* (*dux-i, duct-um*) (Cic.). V. *Civiliser*.

PHR. 1. Apprivoiser une bête féroce, *feram cicurare* ou *domare* ou *mansuefac-ère*. = 2. — le caractère farouche de qn., *alicujus ferociam emollire*. || V. *Adoucir, amollir*.

S'APPRIVOISER, r., *prop.* et *fig.* *mansuesci-eri* (*o, fact-us sum*), *mitigari*; *feritatem depon-ère* (*pos-ui, pos-itum*).

PHR. Les bêtes les plus farouches s'apprivoisent par les caresses, *mulcentur blanditiis ferocissimæ bellæ*. Les bêtes farouches — avec le temps, *feras longa dies mitigat* (C. Nep.). = *Fier*. Vous vous apprivoisez, *te video fieri nobis familiarem*. Vous vous apprivoisez trop, *agis familiariter plus quam sat est* (Cic.).

APPROBAT-EUR, RICE, m. et *f.*, qui approuve, *probat-or, approbat-or, laudat-or, assens-or, oris, m.*; *assenti-ens, entis, omn. g.*; *laudat-ix, probat-ix, icis, f.*

APPROBAT-IF, IVE, adj., qui marque l'approbation, *probatori-us, a, um*. = *Signe* —, *nut-us, us, m.* Faire un signe —, *annuere*.

APPROBATION, f., action d'approuver, *probat-i-o, assenti-o, approbat-i-o, commendati-o, onis, f.*; *suffragi-um, i, n.*; *assens-us, us, m.*

EX. Rechercher l'approbation, *assensionem captare*. Obtenir l'approbation, *approbationem movere*.

PHR. Donner son approbation à qn., *suffragari alicui*, ou *comprobare aliquem*, ou *alicui assentire*. Qui a l'— de tout le monde, *probatissimus homo*, ou *omnibus probatus*. Obtenir l'— de qn. pour quelque chose, *approbare aliquid alicui* (Cic.). Avec l'— des dieux et des hommes, *diis hominibusque approbantibus*. Avec l'— du peuple, *assentiente populo*. Qui a l'— des généraux, *imperatorum testimoniis ornatus*. Consulat dont on s'est acquitté avec l'— universelle, *consulatus probabiliter gestus* (Pat.). Je ne désire que l'— des gens de lettres, *in litterarum plausum ire desidero* (Ph.).

APPROCHANT, part., qui approche, et (plus souvent) qui a du rapport, *affin-is, is, e, dat.*; *acced-ens, entis, omn. g.*, acc. avec *ad*.

PHR. Approchant de la vraisemblance, *vero propior*, ou *ad similitudinem veri accedens*. Couleur — de celle de l'or, *ad aurum inclinans color*. Pierre — de l'hyacinthe, *gemma descendens ad hyacinthum*. Le faux a qq. ch. — du vrai, *falsa veris frutima sunt*.

APPROCHANT (fam.), adv., environ, *circa*. = Il est — de midi, *instat* ou *appetit meridies*. Il est trois heures ou —, *propè abest* ou *propè adventat hora tertia*.

REM. Nos trois heures ne répondent pas à la troisième heure des Romains.

APPROCHE, f., 1. action de s'approcher, *ingress-us, access-us,*

appuls-us, ūs, m. || 2. *fig.* Imminence, *appropinquati-o, onis, f.* || 3. *t. milit.*, abord, accès, *access-us, ūs, m.*; *admoti-o, onis, f.*

EX. 1. L'approche du soleil, *solis accessus* ou *appulsus* (le contraire est *recessus*).

2. L'approche de la mort, *mortis appropinquatio*. Les plus âgés redoutent les approches de la mort, *anguntur appropinquatione mortis confecti homines senectute* (Cic.). A l' — de la nuit, *nocte appropinquante* ou *apprente*.

3. Approches d'une place, *obsidionales accessus*. Travailler aux approches d'une place, *machinas ad muros admovère, appellere, ou muris succedere, ou promovère accessus*. Empêcher les —, *accedentes repellere*.

APPROCHER, *a.*, mettre auprès, *admov-ère (i, mot-um), applic-are (ui, itum), accus.*

SYNT. L'objet que l'on approche, à l'accus. = Celui dont on l'approche, à l'accus. avec *ad*, ou au dat.

EX. Approcher une chose d'une autre, *rem rei* ou *ad rem admovère*. — les machines de guerre, *machinas admovère*. — les échelles des murailles, *muris* ou *ad muros scalas applicare*. — ses mains de la flamme, *manus ad flammam applicare* (Cic.).

PHR. Faire approcher ses troupes des retranchements ennemis, *hostium castris aciem subficere* (Cæs.). Approchez-moi cela, *id propius age* (Cic.). Une lunette approche les objets, *conspicillo propiora videntur objecta* (lat. mod.).

S'APPROCHER, *r.*, ou

APPROCHER, *n.*, 1. avancer ou s'avancer vers..., *acced-ère (cess-i, cess-um); appropinqu-are*. || 2. *par anal.* avoir du rapport, de la ressemblance avec..., *acced-ère, acc.* avec *ad*; *périph.*, *non longè, non multum abesse ab...*, *abl.* || 3. *absol.* Être proche, imminent, *propinqu-are, appropinqu-are, ou advent-are, inst-are (iti, itum); immin-ère (ui, sans sup.), acced-ère*.

REM. Approcher, mis pour s'approcher, s'emploie de deux manières; 1^o *act.* sans prép., *approcher qn.*; 2^o avec la prép. de, *approcher de qn.*

SYNT. L'objet que l'on approche, dont on approche ou dont on s'approche, au dat. ou à l'acc. avec *ad*.

EX. 1. S'approcher de qn., ou approcher qn. ou de qn., *c.-à-d.* s'avancer vers qn., *alicui* ou *ad aliquem appropinquare* ou *proximè accedère*. Nous approchons ou nous nous approchons de la ville, *ad urbem accedimus*. — de la superficie de l'eau, *ad summam aquam appropinquare*. Approchez, *accede ad me, ou ad me veni propius, ou huc ades*. Approcher qn., *c.-à-d.* le voir souvent, le fréquenter, *aliquem adire, ou ad aliquem adniti*.

2. Cela approche de la folie, *id non multum abest ab insaniâ*. Son discours approche plus de la vérité, *ejus oratio propius accedit ad veritatem*. Son écriture approche fort de la vôtre, *ejus manus proximè accedit ad similitudinem litteraturæ tuæ*.

3. Le temps approche, *tempus adventat*. La mort approche, *mors adventat, appropinquat; fatum imminet*. Le temps de ses couches approche, *partus*

propè instat ou *appropinquat* ou *mulier adest*.

PHR. 1. Approcher qn., *adsplere ad aliquem*. Personne ne peut l'approcher, *aspirare nemo potest ad illum, ou ille adiri non potest, ou nullus ad illum potest aditus* (Cic.). — souvent qn., *sæpius aliquem adire*. Il approche les grands, *deos propius contingit* (Hor.). Il évite d' — les grands, *magna nomina longè fugit* (Ov.). Les particuliers l'approchaient facilement, *faciles aditus ad eum erant privatorum*. || 2. Approcher de qn., *c.-à-d.* être presque son égal, *aliquem æmulari* ou *assequi*. — du style d'un auteur, *auctorem stylo propè assequi* (Plin.). Son instruction est loin d'approcher de la leur, *multum ab iis distat doctrinâ* (Cic.). Il n'a rien dit qui s'approchât de la vérité, *a formâ veritatis longissimè abest, ou nihil ad veritatem dixit*. Philippe approchait Antoine, mais de loin, *Antonio Philippus proximus accedebat, sed longo intervallo* (Cic.). Le poète approche de l'orateur, *oratori proximus est poeta*. || 3. La mort approche tous les jours, *mors nobis, in dies propior est, ou vita nostra morti quotidie propior est*. La tempête approche, *tempestas nobis impendet*. La vieillesse approche, *vergit ætas* (Tac.). Je sens que ma fin approche, *lineas admovèri sentio* (Sen.). Il donna pour prétexte que la nuit approchait, *præceps in noctem diei tempus causatus est* (Curt.).

APPROFONDIR, *a.*, 1. rendre plus profond, *altius fod-ère (io, i, foss-um), cav-are* ou *excav-are, accus.* || 2. *fig.* pénétrer plus avant, *altius perscrut-ari* ou *introspic-ère (io, spex-i, spect-um)*, ou *investig-are, ou penitus cognosc-ère (gno-vi, gni-tum)*; *périph.*, *omnibus vestigiis indag-are; penitus animo comprehend-ère (hend-i, hens-um); diligentissimè rim-ari, acc.*

PHR. 1. Approfondir un fossé, *fossam altius excavare*. = 2. — une affaire, *in causam penitus se insinuare, ou se demittere*. — une question difficile, *in disputationem paulò abstrusorem penitus pervenire* ou *penetrare, ou altius perspic-ère*. — une matière, *rem enucleatè ou examussum disputare*. Savoir une chose après l'avoir approfondie, *rem aliquam callere, ou perquam meditatè rem tenere* (Sen.). Action d' —, *rei investigatio* ou *pervestigatio* ou *indagatio* ou *perscrutatio*.

APPROPRIATION, *f.*, 1. action d'approprier, *accommodati-o, onis, f.* || 2. *par ext.* action de s'approprier, *vindicati-o, asserti-o, onis, f.*

APPROPRIER, *a.*, rendre propre, convenable, conformer, *apt-are; accommod-are; traduc-ère (du-xi, duct-um)*.

SYNT. L'objet que l'on approprie, à l'accus. = Celui auquel on approprie, au dat., ou à l'accus. avec *ad*.

EX. Approprier un exemple au sujet qu'on traite, *exemplum argumento suo accommodare, ou ad rem præsentem traducere*. — une loi aux mœurs, *legem moribus accommodare*.

PHR. Loi appropriée à la nature, *lex naturæ accommodata, ou cum naturâ congruens*. — à l'intérêt des hommes, *lex quæ hominum utilitatem continet*. Discours mieux approprié aux assemblées tumultueuses, *oratio concionibus*

seditione concitatis accommodatior.

S'APPROPRIER, *r.*, usurper, se rendre propre, *sibi vindic-are* ou *adscisc-ère (sciv-i, scit-um)*, ou *asser-ère (ui, tum)*, ou *arrog-are, on in suum convert-ère, ou in rem suam vert-ère (vert-i, vers-um)*.

PHR. S'approprier les ouvrages d'un auteur, *compilare auctoris scripta* ou *scripta*. Celui qui se les approprie, *plagiarius*. — la gloire qu'un autre s'est acquise par son travail, *alieno labore partam gloriam interciperè, ou in se transmovère*. — un bien public, *rapère ad se quod est commune omnium*. — qq. ch. des biens d'un autre, *usurpare sibi aliquid ex bonis alterius*.

APPROUV-È, ÉE, part., probat-us, a, um.

SYNT. Règ. au dat. ou à l'abl. avec *d, ab*. = Approuvé de qn., *alicui* ou plus rar. *ab aliquo probatus*.

PHR. Être approuvé du vulgaire, *in vulgus probari* ou *commendari*. Être — de tout le monde, *omnium consensu* ou *suffragiis approbati*.

APPROUVER, *a.*, 1. donner son approbation, *prob-are, approb-are, qqf. accip-ère (io, cep-i, ceptum)*; *périph.*, *assensu suo comprob-are et laud-are*. || 2. donner son consentement, *comprob-are*; *périph.*, *accep-tum, probatum* ou *ratum hab-ère (ui, itum), accus.*

REM. Probare, approbare, s'emploient plus souvent dans le sens de faire approuver, que dans celui d'approuver.

SYNT. L'objet que l'on approuve, à l'accus. = La manière dont on approuve, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Approuver le sentiment de qn., *probare* ou *approbare sententiam alicujus*. — une excuse, *excusationem accipere*.

2. Approuver par son suffrage, *suâ auctoritate* ou *judicio* ou *sententiâ comprobare*.

PHR. 1. Faire approuver qq. ch. à qn., *rem alicui probare*. Je ne puis — cela, *m. à m.* cela ne peut être approuvé par moi, *id mihi neutiquam probari potest*. — une proposition, *rei propositæ accedère*. — les louanges données à un autre, *alterius laudibus suffragari* (Cic.). — l'erreur, *errorem adjuvare* (Sen.). — la haine, *odlis subscribere*. Faire — son projet, *omnes in assensum consilii sui traducere*. On approuve fort votre libéralité, *magna est commendatio liberalitatis tuæ* (Plin.). J'approuve vos excuses, *valent apud me excusationes tuæ, ou excusationes tuas accipio*. Ce que les yeux et les oreilles ne peuvent —, *quod abhorret ab ipsâ oculorum auriumque probatione* (Cic.).

APPROVISIONNEMENT, *m.*, fourniture ou achat de choses nécessaires pour vivre, *commeat-us, ūs, m.*; *périph.*, *commeatum comparati-o, onis, f.*

APPROVISIONNER, *a.*, faire un approvisionnement, *commeatus par-are*.

PHR. Approvisionner une armée, *commeatus parare exercitui, ou commeatu, rebus necessariis exercitum instruere*.

APPROXIMAT-IF, IVE, adj., qui se fait par approximation, *propius*

ad verum acced-ens, entis, omn. g.
APPROXIMATION, *f.*, valeur appro-
 chante; périphr., *propior vero*
sumer-us, i, m.

APPROXIMATIVEMENT, *adv.*,
 d'une manière approximative, *serè*,
 ou périphr., *numero propius ad ve-*
rum accedente.

APPROXIMER, *a.*, être très-
 voisin, *proxim-are, n.*, dat.; périphr.,
proximus esse, dat.

APPUI, *m.*, 1. propr., soutien,
adminicul-um, fulcr-um, fulciment-
um, i, n.; *colun-en, inis, n.* || 2. *fig.*
 aide, faveur, secours, protection,
firmament-um, præsidi-um, auxili-
um, i, n.; *subsidi-um, i, n.*

ET 1. Appui d'un lit, *tori fulcrum*.
 — d'une plante, *floris adminiculum*.
 Appui, are-boutant d'un mur, *anter-is*,
un. f.; *erism-a, utis, n.* — sur lequel on
 peut s'appuyer, *cubit-al. alis, n.* —
 bûche pour soutenir une cabane,
ceru-us, i, n.

2. Nécène, toi qui fais ma gloire et
 mon appui, *Mæcenæ d et præsidium*
a dulce decus meum. Être l'— de qn.,
præsidio suo aliquem tutari, ou *ali-*
cui esse præsidium ou præsidio. Il sera
 l'appui de ma vieillesse, *erit subsidium*
senectutis meæ. Être sans —, *amico-*
rum nullo præsidio tegi, ou *amicorum*
præsidio non muniti. Mettre en qn. son
 —, *in aliquo firmamentum ponere*.

PHR. 1. A hauteur d'appui, *podio*
tenus. Le talus du retranchement,
 le gazon, était déjà à hauteur d'appui,
 —, *jâm pectori cæpes accreverat*
(Tac.). La vigne tombe à terre si on
 ne lui donne un —, *vitis, nisi fulta sit*,
ad terram fertur. = 2. Quand on eût vu
 tomber les deux — de la puissance ro-
 maine (les Scipions), *quid duo fulmi-*
na nostri imperii conciderent. Où sera
 ton — *ubi nitere?* (Cic.) Être sans —,
ab amicis nudus esse et inops, ou *omni*
ope destitutus esse, ou *sibi ipsi derelict-*
us esse. Chrysippe passe pour l'— du por-
 tique, *putatur Chrysippus fulcire por-*
ticum. Vous êtes mon seul —, *omnia*
ma per te unum sustententur. Trouver
 m'en qn., *aliquo acquiescere*. Je puis
 m'appuyer des plus fermes — contre la
 sottise de mes ennemis, *me firmis-*
simis opibus contra scelus inimicorum
humere possum. Je serai là prêt à vous
 servir d'— si vous en avez besoin, *ego*
in subsidio hic ero succinturiatus, si
quid deficiat. L'— de l'empire romain,
columna imperii romani. || V. Soutien.

APPUY-E, EE, *part.*, 1. propr.,
in-us ou nix-us, fult-us, a, um, abl.;
nit-us, a, um, dat., *qqf. accus.*
ans in. || 2. *fig.* favorisé, protégé,
fict-us, fret-us, munit-us, a, um.

ET 1. Appuyé sur un bâton, *nixus*
baculo. — sur sa lance, *hastili nixus*.
 — sur le coude, *cubito nixus*. Mal —
 sur ses talons, *fultus malè talis*. — sur
 son frère, *inimicus fratris* (Tac.), ou *in-*
imicus in fratrem (Plin.).

2. Appuyé par les gens les plus consi-
 dérables, *optimo quoque fretus*, ou *ab*
optimo quoque commendatus.

PHR. 1. Appuyé sur le tronc d'un ar-
 bre, *erubus acclinis trunco*. A demi
 —, *semifultus*. — sur un bâton, *baculo*
incumbens. Maison — sur des colonnes,
domus columnis incumbens ou suffulta
columnis. = 2. — par les gens de biens,
bonarum præsidio munitus.

APPUYER, *a.*, 1. soutenir au

DICT. FR.-LAT. de A. de W.

moyen d'un appui, *fulc-ire* (*ful-st*,
ful-tum), *sustin-ère* (*ui, tentum*),
accus. || 2. par anal. appliquer sur
 ou contre, *applic-are* (*ui, itum*), *ap-*
pon-ère (*pos-ui, pos-utum*), *ad-*
mov-ère, (*i, mo-tum*), *adhib-ère*,
accus. || 3. *fig.* soutenir, recom-
 mander, *commend-are, accus.*; *fov-*
ère (*i, fo-tum*), *accus.*; *sav-ère*
(i, fau-tum), *dat.* || 4. *abs.* peser
 sur, *incumb-ère* (*cub-ut, cub-utum*),
dat.; *prem-ère*, *comprim-ère*
(pres-si, pres-sum), *accus.*

SYNT. L'objet que l'on appuie, à
 l'acc. = Celui au moyen duquel on ap-
 puie, à l'abl. sans prép. = Celui contre
 lequel on appuie, à l'acc. avec *ad* ou *au*
dat. = La personne auprès de laquelle
 on appuie, à l'acc. avec *apud*. = L'ob-
 jet sur lequel on appuie, c.-à-d. sur le-
 quel on insiste, aux cas que demande
 le verbe dont on se sert. V. aux EX.

EX. 1. Appuyer une table sur un tes-
 son, *testâ mensam fulcire*. La voûte
 sur laquelle le pont était appuyé ou s'ap-
 puyait, *forntæ quo ponti sustinebatur*.

2. Appuyer une chose contre une au-
 tre, *rem rei ou ad rem applicare* ou
apponere. — des échelles contre un
 mur, *scalas muro admovere*. — la main
 sur qq. ch., *manum alicui rei adhibere*.

3. Appuyer le parti de qn., *partes ali-*
cujus fovere. — qn. auprès des magis-
 trats, *aliquem apud magistratus com-*
mendare.

4. Toit qui appuie sur des colonnes,
columnis lectum incumbens. = **FIG.**
 J'ai appuyé sur ce point, *hoc pressi po-*
tissimum. V. Insister.

PHR. 1. Appuyer un temple sur des
 colonnes, *columnis templum extruere*.
 — le pied sur un serpent, *m. d. m.* presser
 un serpent du pied, *anguem pede premere*. = **FIG.** — qn. de son crédit, *aliquem*
auctoritate suâ fulcire ou firmo præsi-
dio defendere. — une ch. par de bonnes
 raisons, *aliquid rationibus fulcire ou*
argumentis confirmare. — l'Etat ébranlé
 et penchant vers sa ruine, *labantem et*
propè cadentem rempublicam fulcire
ou sustinere ou suscipere. = 2. — une
 ch., la poser sur une autre, *rem rei su-*
perponere. — un cachet, *sigillum altius*
imprimere. = 3. Appuyer les desseins
 de qn., *aliquis voluntati favere ou ad-*
jutor esse (Cic.). — ce que dit un autre,
orationi ou verbis alicujus subservire
(Ter.). — une proposition, *sententiam*
firmare. — une loi, *legem suadere*.
 Nous avons appuyé l'injustice en sou-
 tenant le parti de Métellus, *favimus*
injustitiæ, dum stetimus à Metello. Il
 faut — de tout son pouvoir ceux qui
 tombent, *omnibus modis fulcendi sunt*
qui ruunt (Cic.). = 4. Appuyer le ge-
 nou contre l'estomac, *impresso genu*
niti pectori. = 5. Il n'ose appuyer en mar-
 chant, *laborioso gradu incedit* (Mart.).
 = **FIG.** Il faut — là-dessus, *cum pon-*
dere hæc sunt dicenda (Quint.). L'ap-
 puie sur ce fait, *insto de hac re* ou
de hac re ou huic rei (Cic.). Marcher sans
 — le pied, *suspensio gradu incedere*.

S'APPUYER, *r.*, propr. et *fig.*,
 porter sur, être appuyé sur ou par...
nit-i, inuit-i (*nix-us ou nix-us sum*).

SYNT. L'objet sur lequel ou duquel
 on s'appuie, à l'abl.; plus rar. au dat.,
 ou à l'abl. avec *in*.

EX. S'appuyer sur un bâton, *baculo*
niti. — sur une lance, *niti hastæ ou in*
hastâ. = **FIG.** — du crédit de qn., *ali-*
cujus auctoritate ou gratiâ niti (Cic.).

PHR. S'appuyer sur un bâton en mar-
 chant, *baculo innixus ambulare*, ou
baculo gradus firmare. S'appuyant con-
 tre un arbre, *arbori acclinis*. S'— sur
 le coude, *cubito premere*. S'— contre
 un arbre, *ad arborem se applicare*.
 = **FIG.** — sur qn., c.-à-d. avoir recours à
 sa protection, *niti patrocinis alicujus*
(C. Nep.). — sur qq. ch., *re niti*, ou *rei*
magnopere confidere. S'appuyant sur
 son innocence, *innocentiâ innixus ac*
fretus. La médecine s'appuie sur l'expé-
 rience et sur la raison, *experientiâ ac*
rationi medicina insistit (Cels.).

APRE, *adj.*, 1. rude au goût, au
 toucher, amer, *asp-er, era, erum*;
scab-er, ra, rum; *amar-us, a, um*.
 || 2. *fig.* difficile, désagréable, *asp-*
er, era, erum. || 3. par ext. avide,
cupid-us, a, um.

PHR. 1. Apre à la gorge, *amari gustus*
cum adstrictione. Vin — *vinum aspe-*
rum ou austerius. Goût —, *astrius*
gustus. Saveur qui a qq. h. d'—, *aus-*
tera suavis. = 2. Chemins —, *inæ-*
quabiles viæ. Froid —, *frigus acre* ou
acerbum. Rendre —, *asperare*; *exaspe-*
rare. V. Acre. Humeur —, *plena acerb-*
tatis indolens. — et verbe réprimande,
multum habens asperitatis objuratio
(Cic.). — aux remontrances, *monitori-*
bus asper (Hor.). = 3. — au gain, *quæ-*
stuosissimus. Plus — à l'argent qu'à son
 devoir, *pecuniâ quàm rectè faciendâ*
cupidior (V. Pat.). Être fort — au butin,
 au pillage, *amore prædæ et spoliolum*
ardere. Être — au gain, *studere quæ-*
stui (Sen.).

APREMENT, *adv.*, d'une ma-
 nière apre, asperè; acerbè; acriter.

APRÈS, 1. prép. et *adv.* de
 temps, ensuite, en second lieu, *post*,
accus.; à; *ab*; *qqf. de, abl.* || 2.
 après que, *adv.*, *postquàm*; *pos-*
teaquàm; *quùm; ubi; ut.* || 3. après,
adv., *post* (souvent sans cas). || 4.
 après, prép. et *adv.* d'ordre, en se-
 cond lieu, à, *ab, abl.*; *juxta, secun-*
dum (en tournant par l'adj.), *prox-*
imus post, *accus.*; *ab, abl.* || 5. —,
 prép. et *adv.* de lieu, derrière, au
 delà, *ponè, post, accus.* || 6. —, en-
 suite, *deindè*; *postea; tùm; tùm præ-*
tereà; post; posthæc; posthæc; post-
modò; indè; exindè. || 7. locutions
 particulières.

REM. *Post*, ne gouverne que l'accus.
 et cependant on le rencontre souvent
 avec l'abl. C'est qu'alors il est pris *adv.*,
 ainsi on dit indifféremment *post aliquot*
dies, après qq. jours, ou *aliquot post*
diebus, qq. jours après. L'abl. est ici à
 la question *quando*.

EX. 1. Après la mort, *post mortem*. —
 souper, *post cænæ tempora*, ou *d cænâ*.
 Il n'est pas bon de dormir après le di-
 ner, *de prævilio non bonus est som-*
nus (Plaut.). Après trois jours, ou trois
 jours —, *post tres dies; tribus post*
diebus; post diem tertium. Quatre
 jours — son départ, *post diem quar-*
tum ab ejus discessu, ou *quàm*
discessit, ou *ex quo discessit*, ou
quarto die post ejus discessum, ou
postquàm discessit. La première année
 — son consulat, *primus annus ab ejus*
consulatu ou post eum consulum. —
 la messe, *ab re divinâ*. Ce n'est guère
 qu'après la mort de l'auteur qu'on ad-
 mire ses ouvrages, *scripta placeant à*
morte ferè.

2. Ce blé mûrit quarante jours après qu'on l'a semé, *hoc triticum quadragesimo die quam satum est maturescit* (Plin.). — que je vous eus quitté, *ut a te discessi* ou *abii*. Peu de jours après qu'il fut parti, *pauca post diebus*, ou *pauca post dies quam discesserat*. — qu'il eût écrit, *postquam scripserat* ou *scripsisset*. — bien du temps, *longo post tempore*. Le jour d' — voire de part, *postidie quam es profectus*. — qu'il eût bu, *quam bibisset*. — qu'il m'apparût, *ubi me conspexit*.

3. Peu —, *paulo post*. Longtemps —, *multo post*; *longo post tempore*. Si longtemps —, *tanto post*. Quelques jours —, *aliquot post dies*, ou *aliquot post diebus*. Quatre jours —, *quarto post die*; *quartum post diem*. Une année —, *anno post*.

4. Après la rose et le lis il faut placer la violette, *a rosis et liliis, violis honores proximus* (Plin.). — vous, je n'aime rien tant que la solitude, *secundum te, nihil est mihi amicus solitudine*. Il fut roi immédiatement — lui, *regnare proximus post illum* ou *ab illo*. Le plus savant — Varron, *juxta Varronem doctissimus*. Venir —, *post venire*.

5. Regarder après soi, *c.-à-d.* derrière soi, *post respicere*. — le jardin, *post hortum*.

6. Qu'arriva-t-il après? *quid deinde factum est?*

PHR. 1. Après ces paroles il se tut, *his dictis obmutuit*. Qq. temps —, *aliquo interjecto tempore*. — les semailles, *sementi peracta* (Col.). — ce combat, *hanc pugnam pugnata* (C. Nep.). Arriver — coup, — la bataille, *sero venire, depugnato praelio* (Plaut.). Homère vécut peu de temps — eux, *Homerus recens ab illorum aetate fuit*. Homère n'a pas vécu — Lycurgue, *non fuit infra Lycurgum Homerus* (Cic.). — quoi s'étant assis, *sub hac ou postea cum sedisset*. = 2. Immédiatement — qu'on eût lu les lettres, *lectis his litteris*, ou *sub his litteras*. — qu'on eût appris la mort d'Auguste, *Augusti fine comperto* (Tac.). Je reçus votre lettre — avoir soupé, *cenato mihi litterae reddita sunt*. — avoir déjeuné, *a jentaculo*. = 3. Deux années —, *duobus annis praeteritis*. = 4. Celui qui a le plus d'autorité — un autre, *homo secundae auctoritatis* (Plin.). Ci-après, *infra, inferius*. = 5. Fuir sans regarder — soi, *sine respectu fugere*. = 6. — tout, *c.-à-d.* tout étant bien considéré, enfin, *denique; porro; omnibus accuratè perpensis*. Eh bien, — ? *quid tam? quid porro? quid inde?*

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Lâcher les chiens après un voleur, *in furem canes incitare*. Courir — les voleurs, *latrones insequi*. Crier — qn., *aliquem clamore insequi*. = FIG. Courir — les honneurs, *honores insectari*. Être — un ouvrage, *operi instare*. Il y a assez longtemps que je suis — cette affaire, *jamdudum in hac re desudo*. Ne faites pas attendre — vous, *vide ne sis in mora*. Être — qn., *c.-à-d.* le tourmenter, *aliquem lacessere, cruciare*, ou *aliquem quietum esse non pati*. Il est toujours — lui, *semper eum exagitat* ou *inerepat*. Je n'en parle que d' — les autres, *c.-à-d.* par oui-dire, *audita refert* (Plaut.). — coup, *ex facto*, ou *ex post facto*.

D'APRÈS, *loc. adv.*, en conséquence de..., par suite de..., *ab, è, ex, abl.*; qqf. *ad, accus.*

EX. D'après son caractère, *ex ejus ingenio* — nature, *ad veritatem*. — une faute jugez les tous, *crimine ab uno disce omnes*.

PHR. D'après cela je vois..., *quæ cum ita sint intelligo...* = FIG. Tableau peint d' — Raphaël, *imago ex Raphaelis archetypo picta*. Portrait — nature, *c.-à-d.* fait sur l'objet même, *de vivo ductus vultus* (Plin.).

APRÈS-DÎNÉE, *f.*, temps qui suit le dîner, *pomeridianum, i, n.*, ou *postmeridianum tempus*, ou *horæ à prandio*. = Après-soupée, *tempus à cenâ*.

ÂPRETÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est âpre, rude : 1^o au toucher, *asperitas, acerbitas, atis, f.*; 2^o au goût, *amaritudo, inis, f.*; *acerbitas*; périphe., *asper* ou *durus sap-or, oris, m.* || 2. par anal. qualité de ce qui est difficile, désagréable, pénible, *asperitas; acerbitas; fig. rudesse, duritia, ei, f.*; *durum ingeni-um, i, n.* || 3. par ext. ardeur, avidité, *aviditas, atis, f.*

PHR. 1. Âpreté de la peau, *cutis asperedo* ou *aspritudo*. — de la langue, *asperitas linguæ*. = 2. Âpreté du froid, de l'hiver, *acerbum frigus, hiemis severitas*. — des chemins, des montagnes, *asperitas viæ, montis*. = FIG. — d'une réprimande, *objurgationis acerbitas*. — de caractère, *morositas*, ou *morum asperitas*. = 3. Âpreté au gain, *questus aviditas*.

APTE, *adj.*, qui a de l'aptitude, *apt-us, idone-us, nat-us, a, um, dat.* ou *accus.* avec *ad*. = Apte à beaucoup de choses, *plurimis rebus* ou *ad plurimas res aptus*, *idoneus, nat-us*. = V. Propre à.

APTITUDE, *f.*, disposition naturelle à une chose, *habilitas, proclivitas, atis, f.*, ou *natura apta et accommodata*. *ad, accus.* V. Goût, disposition.

PHR. Avoir de l'aptitude à qq. ch., *rei* ou *ad rem idoneus esse*. — à s'instruire, *docilitas, atis, f.* Qui a de l' — à s'instruire, *docilis, is, e*. Qui n'en a pas, *indocilis*. V. Être propre à... Qui a de l' — aux sciences, *natus litteris*, ou *ad discendi facultatem natus*. — à l'histoire, *historiæ idoneus*.

APUREMENT, *m.*, reddition d'un compte, *rationum confectio, onis, f.*

APURER, *a.*, vérifier, mettre au net, *expurgare*. = — un compte, *rationes conficere* (*io, se-cl, sectum*); *rationes ad veritatem revocare*.

AQUATILE (rare), *adj.* qui vit dans l'eau, *aquatilis, is, e*.

AQUATIQUE, *adj.*, qui aime l'eau, *aquatio-us, a, um*.

AQUEDUC, *m.*, canal pour conduire les eaux, *aqueduct-us, us, m.*; périphe., *aquarium ductus, structilis canal-is, is, m.*

AQU-EUX, EUSE, *adj.*, qui contient de l'eau, *aquos-us, a, um*. = Plus —, *aquatior*.

AQUILIN, *adj.*, en forme de bec d'aigle, *aquilinus, a, um*. = Nez —, *nasus aduncus* (Plin.).

AQUILON, *m.*, vent du nord, *aquil-o, onis, m.*; *bore-as, æ, m.* = D'aquilon, *aquilonar-is, is, e*.

ARABE, *adj.*, 1. d'Arabie, *ar-abis, omni. g.*; *arabic-us, a, um*. V. l'App. = L' —, *c.-à-d.* la langue —, *arabicus sermo, onis, m.* || 2. fig. dur, sans pitié, *dur-us, a, um*; *immisericors, ordis, omni. g.*

ARABESQUE, *adj.*, 1. fait à la manière arabe, *in arabicum morem confect-us, a, um*. || SUBST.

ARABESQUES, entrelacement de feuillages et de figures de caprice, *contexta ornament-a, orum, n. pl.*

ARABLE, *adj.*, labourable, *arabil-is, is, e*.

ARAIGNÉE, *f.*, insecte, *arane-us, i, m.*; *arane-a, æ, f.*

PHR. Petite araignée, *araneolus*; *araneala*. Toile d' —, *araneæ tela* ou *textum opus*, ou *aranea secul.* Plein de toiles d' —, *plenus aranearum*, ou *araneosus*. Fait en forme de toile d' —, *araneosus*. Oter les toiles d' —, *aranearum opera deficere* ou *toltere aranea* (Pl.). ou *operam omnem et texturam aranearum perdere*. Panser une plaie avec des toiles d' — imbibées d'huile, *vulnus araneis oleo madentibus coarctare* (Petr.).

ARATOIRE, *adj.*, d'agriculture, *aratori-us, a, um*.

ARBALÈTE, ou ARBALÈTRE, *f.*, arc d'acier monté sur un fût, *ballist-a, manubalist-a, æ, f.*; *scorpi-o, onis, m.*

ARBALETRIER, *m.*, 1. soldat armé d'une arbalète, *sagittari-us, manubalistari-us, i, m.* || 2. au plur. jambes de force pour la charpente, *parastat-æ, arum, f. pl.*

ARBITRAGE, *m.*, jugement par arbitres, *arbitrat-us, us, m.*; *arbitrium, i, n.*

PHR. Juger qq. ch. par arbitrage, *aliquid arbitrari*, ou *alicujus rei arbitrium agere*. Mettre une affaire en —, *rem arbitrorum judiciis permittere*, ou *rem alterius arbitratu componere*, ou *rem ad alicujus arbitrium conferre*.

ARBITRAIRE, *adj.*, qui dépend de la volonté, *arbitrari-us, a, um*.

PHR. Pouvoir arbitraire, *potestas audendi quilibet*, ou *impotens dominatio*. Lois —, *leges ex libidine imperatae* (Sall.). Sous un pouvoir —, *quædam dominatu unius omnia tenentur*, ou *ubi jura omnia unius nutu atque arbitrio reguntur* (Cic.). || SUBST.

L'ARBITRAIRE, *m.*, ce qui n'est pas légal, ce qui est l'effet du caprice, *libido, inis, f.*, qqf. *injuri-a, æ, f.* = Quand l' — prend la place de la légalité, *ubi pro jure libido dominatur*.

ARBITRAIREMENT, *adv.*, d'une manière arbitraire, *arbitrariò*.

ARBITRAL, ALE, *adj.*, rendu par arbitres. = Sentence —, *arbitrium*, ou *arbitri judicium*.

ARBITRALEMENT, *adv.*, par arbitres, *per arbitros*, ou *admodum arbitris*.

ARBITRATION, *f.*, estimation, liquidation, *arbitralis judicati-o, cas, f.*

ARBITRE, *m.*, 1. juge délégué entre des parties pour terminer leurs différends, *arbit-er, ri, m.*; *arbitr-a, x, f.* || 2. maître absolu, *summus arbit-er*. || 3. action de la volonté, *arbitri-um, i, n.*

EX. 1. Prendre qn. pour arbitre dans ses affaires, *de rebus suis aliovi arbitrum dare* ou *ut aliquo arbitro et disceptatore in rebus suis* (Cic.). Se défaire de la qualité d'—, *totum à se abjudicare arbitrium*. Etre — d'un différend, *controversiam tanquam arbitrum judicare*. Nommé — dans une affaire, *in rem aliquam arbitrum*. Prends tel arbitre que tu voudras, *cedo quemvis arbitrum* (Ter.). = 2. — de la vie et de la mort, *vix necisque imperator*. Il est l'— de tout ici, *hic omnia ille ad arbitrium suum componit*. Etre arbitre de la paix et de la guerre, *arbitria pacis bellicue agere*. = 3. Libre —, *libera voluntas*, ou *liberum arbitrium*. Ils ont à l'homme son libre —, et l'assujettissent à la volonté du destin, *mentem hominis liberā voluntate spoliata fati necessitate devinciunt* (Cic.). Avoir son libre —, *esse sui juris*.

ARBITRER, *a.*, 1. décider comme arbitre, *rei arbitrium agere*. || 2. estimer en gros, *summatim aestimare*.

ARBORER, *a.*, 1. planter haut et droit comme un arbre, *tolli-ère* (*sus-tuli, subla-tum*), *acc.*; *erig-ère* (*re-xi, rec-tum*), *accus.*

PHR. Arborer l'étendard, *signum ou vexillum tollere, infigere, efferre; signa proponere*. Vaisseau où l'on a arboré des banderoles, *velata navis infulsa*. = **FIG.** — l'impunité, *erga deos se palam impium*, ou *animum erga deos impium profiteri*.

ARBOUSIER, *m.*, arbuste dont le fruit ressemble à la fraise, *arbut-us, i, f.* = Fruit de l'—, *arbut-um, i, n.* D'arbusier, *arbut-e-us, a, um.*

ARBRE, *m.*, 1. végétal, *arb-os* ou *arb-or, oris, f.* || 2. par anal. le grand mât, d'un vaisseau, *mal-us, i, m.*; *navis arbor*. || 3. grosse pièce de bois servant de pivot dans un pressoir ou une machine, *arbos torcularia*. || 4. — généalogique, *stemma, atis, n.*

EX. 1. Arbre de jardin, *arbor culta*. — des pays étrangers, *arbor peregrina*. — fruitier, *arbor pomifera* ou *fructifera*. — sauvage, *arbor silvestris, silva, agrestis*. — qui vient de lui-même, *arbor sive spontis* ou *arbor injussa*. — nain, *arbor pumila*. — de belle venue, *arbor recta proceraque*. — qu'on taille avec les ciseaux, *arbor tonsilis*. — qui porte deux fois l'an, *arbor bis annis utilis*; trois fois l'an, *arbor triplex*. — qui porte des baies, *arbor bacifera*. Jeune —, *arbor novella*. — vieux, *arbor vetula, vetusta* ou *senio defecta*.

PHR. 1. Petit —, *arbuscula*. Hauteur des —, *arborum proceritas*. D'—, qui le concerne, *arbor-e-us, a, um*. Lieu planté d'—, *arbor-et-um, i, n.* Lieu planté d'arbres fruitiers, *pomarium* ou *viridarium, i, n.* Croître en —, *arborescere*.

ARRISSEAU, ARBUSTE, *m.*,

petit arbre, *virguli-um, arbusculum, i, n.*; *frut-ex, icis, m.* = Plein d'—, *fruticos-us, a, um*. Lieu planté d'—, *arbus-tum, fruticet-um, frutet-um, i, n.*

ARC, *f.*, 1. bois courbé en demi-cercle pour tirer des flèches, *arc-us, ūs, m.* (dat. et abl. pl. *arcubus*). || 2. par anal. courbe lumineuse que l'on voit dans le ciel, *arc-us, ūs, m.* || 3. par ext. cintre, partie d'un cercle, *arc-us, ūs, m.*

PHR. V. Bander, tendre un —, *arcum incurvare, intendere*. Détendre un —, *arcum remittere* ou *laxare*. Tirer de l'—, *sagittare*. = **FIG.** Avoir plusieurs cordes à son arc, *c.-à-d.* plusieurs ressources, *duplici spe uti*, ou *habere bivium ad aliquid*. = 2. Arc-en-ciel, *arcus caelestis* ou *pluvius*; qqf. *ir-is, idis, f.* = 3. Former un —, un cintre, *curvari in arcum*. En arc, *arcuatim*. Courbé en —, *arcuatus, a, um*. — de triomphe, *arcustrimphalis*.

ARCADÉ, *f.*, ouverture en arc, *form-ix, icis, m.*; *fornicati-o, arcuati-o, onis, f.*; *arc-us, ūs, m.* = Les deux bouts d'une —, *fornicationis conclusur-a, arum, f. pl.* Voûte en —, *arcuat-us, fornicat-us, a, um*. V. Voûte.

ARC-BOUTANT, *m.*, 1. pilier de voûte terminé en demi-arc, *erism-a, atis, n.*, ou *erism-a, x, f.* — qui soutient un pont, *sublici-um, i, n.* || 2. appui, soutien, *colum-en, inis, n.*; *cap-ut, itis, n.*

ARC-BOUTER, *a.*, appuyer, soutenir, *sulc-ire* (*sulsi-t, sul-tum*), *sustent-are, accus.*

ARCEAU, *m.*, arc de voûte, *arcul-us, i, m.*; pér. *fornicis arcul-us*.

ARCHAÏSME, *m.*, tournure surannée, *obsoleta locuti-o, onis, f.*

ARCHAL, *m.* = Fil d'—, ductile ou textile *ar, ar-is, n.*; *arum stamen, inis, n.*

ARCHANGE, *† m.*, ange d'un ordre supérieur, *archangel-us, i, m.*

ARCHE, *m.*, 1. arcade, *arc-us, ūs, m.*; *forn-ix, icis, m.* = Pont qui a des —, *arcuatus pons*. || 2. grand vaisseau ou grand coffre, *arc-a, x, f.* — de Noé, *Noënavigi-um, i, n.* — d'alliance, *foederis arc-a, x, f.*

ARCHER, *m.*, 1. homme de guerre combattant avec l'arc, *sagittari-us, i, m.* || 2. soldat du guet, *nocturnus excubit-or, oris, m.*

ARCHET, *m.*, petit arc garni de crins pour tirer des sons d'un instrument à cordes, *plectr-um, i, n.*

ARCHÉTYPE, *m.*, modèle primitif d'une chose, *archetyp-um, i, n.*

ARCHEVÊCHÉ, *† m.*, 1. diocèse d'un archevêque, *archiepiscopi dioces-is, is ou eos, f.* || 2. dignité d'archevêque, *archiepiscopat-us, ūs, m.* || 3. palais d'archevêque, *archiepiscopale palati-um, i, n.*

ARCHEVÊQUE, *† m.*, grand dignitaire de l'Eglise, *archiepiscop-us, i, m.*

ARCHIDIACONAT, *† m.*, dignité d'archidiaque, *archidiaconat-us, ūs, m.*

ARCHIDIACRE, dignitaire de l'Eglise, *m.*, *archidiacon-us, i, m.*

ARCHIDUC, *m.*, **ARCHIDUCHESSE**, *f.*, titre des princes de la maison d'Autriche, *archid-ux, ucis, m.*; *archiduciss-a, x, f.* (lat. mod.).

ARCHIDUCHE, *m.*, seigneurie d'archiduc, *archiducat-us, ūs, m.*

ARCHIÉPISCOP-AL, **ALE**, *† adj.*, d'archevêque, *archiepiscopal-is, is, e.*

ARCHIÉPISCOPAT, *† m.*, dignité d'archevêque, *archiepiscopat-us, ūs, m.*

ARCHIMANDRITE, *† m.*, supérieur de qq. monastères, *archimandrit-a* ou *archimandrit-as, x, m.*

ARCHIPEL, *m.*, 1. étendue de mer parsemée d'îles, *archipelag-us, i, m.* || 2. mer Egée, *Aegeum mar-e, is, n.* V. l'Appendice.

ARCHIPRÊTRE, *† m.*, dignitaire de l'église, *archipresbyt-er, eri, m.*

ARCHITECTE, *m.*, qui exerce l'art de bâtir, *architect-on, onis, m.*; *architect-a, x, m.*; *architect-us, i, m.*; *fabricat-or, oris, m.* = Exercer la profession d'—, *architect-ari, dép.*

ARCHITECTURE, *f.*, 1. art de bâtir, *architectur-a, x, f.*; *architectonic-e, es, f.*; pér. *edificandi rati-o, onis*. = Appartenant à l'—, *architectonic-us, a, um*. Beau morceau d'—, *edes examussim factæ*.

ARCHITRAVE, *f.*, partie d'entablement, au-dessus du chapiteau, *epistyli-um, i, n.*

ARCHIVES, *f. pl.*, 1. anciens titres, *veteres tabulæ, arum, f. pl.* || 2. lieu où on les garde, *tabulari-um, arari-um, archiv-um, i, n.*

ARCHIVISTE, *m.*, qui garde les archives, *tabularii cust-os, odis*; *chartophyl-ax, acis, m.*

ARCHONTE, *m.*, magistrat d'Athènes, *arch-on, onis, m.*

ARÇON, *m.*, pièce de bois en cintre qui soutient la selle; pér. *phr.*, *equestris sellæ arc-us, ūs, m.*

PHR. Etre ferme sur ses arçons, *prop. bien se tenir à cheval, equo firmiter insidere*, et *vio.* avoir de l'assurance, *inconcusso animo dogmata sua tueri*. = Faire perdre les —, *prop. démonter un cavalier, equitem ex equo deturbare*, et *vio.* faire perdre contenance, *responsiones omnes alicui eripere*. = Perdre les — *c.-à-d.* *prop.* être jeté à bas de cheval, *ex equo deturbari*, et *vio.* perdre contenance, *de mente defici*.

ARCTIQUE, *adj.*, septentrional. = Pôle —, *boreus pol-us, i, m.*, ou *boreus ar-is, is, m.*; pér. *phr.*, *septentrionalis vert-ex, icis, m.*; *septentrionalis circul-us, i, m.*

ARCTURE, *f.*, étoile de la constellation du bouvier, *arctur-us, i, m.*

ARDÉLION, *m.*, qui fait l'affaire, *ardeli-o, onis, m.*

ARDEMENT, *adv.*, vivement, avec ardeur, *ardenter*; *ardenti animo* ou *ardentior studio*; *inflammato studio*; *acriter et vehementer*.

ARD-ENT, ENTE, *adj.*, 1. enflammé, *ard-ens, cand-ens, entis, omn. g.*; *flagr-ans, antis, omn. g.*; *servid-us, inflammat-us, a, um.* || 2. vif, passionné, *ac-cr, ris, re*; *servid-us, flagr-ans*.

EX. 1. Soleil ardent, *sol acer*, ou *flagrantissimus sol*. Les heures du jour où le soleil est le plus —, *ardentissimæ* ou *serventes horæ diei*. = *Fig.* Fièvre —, *servida febris*. Yeux —, *flagrantes oculi*.

2. Désir ardent, *flagrans cupiditas*. Amour — de la gloire, *amor acer gloriæ*; Homme —, *flagrantissimus homo*, ou *servidi ingenti vir*. Esprit vif et —, *acerrimum ingentum*. — à l'étude, *litterarum amore flagrans*. — à la poursuite des affaires, *in rebus gerendis acer*. Zèle —, *vehemens* ou *acre studium*.

PHR. 1. Un soleil ardent dessèche les campagnes, *sitientes sol urit campos*. = 2. Soif — de la gloire, *ardor mentis ad gloriam*. Eprouver un — désir de savoir, *cupidate flagrare cognoscendi*. — à la vengeance, *inimicitiarum persequentissimus* (Tac.)

ARDEUR, *f.*, 1. forte chaleur, propr. et fig. *ard-or, oris, m.*; *æst-us, ūs, m.* || 2. par anal. passion vive, action animée, *ard-or, serv-or, oris, m.*; *impet-us, æst-us, ūs, m.*; *inflammati-o, onis, f.*

PHR. 1. L'ardeur du soleil chauffe les terres, *terre fervescunt sole*. L'— de la fièvre, *febris æstus* ou *fervor*; *morbi impetus*. On sent une ardeur d'entrailles, *d'urine, torrentur viscera, mordet urina* (Ov.). = 2. Ardeur du combat, *ardor pugne*. — de l'esprit, *animi ardor* ou *fervor* ou *impetus*; *ingenti æstus*; *acre studium*. L'— de l'âge, de la jeunesse, *fervor ætatis, adolescentiæ*. On travaille avec —, *servet opus* (Virg.). On travaille avec moins d'—, *opus frigescit* (Quint.). On combat avec —, *acriter pugnatum est*. Toute l'— de l'orateur s'éteint, *omnis illa vis et quasi flamma oratoris exstinguitur*. Qui a de l'— dans la dispute, *acer et pertinax in disputando*. Discuter avec —, *pugnaciter in ipsa disputatione loqui*. Étudier avec —, *magna animi contentione litteris operam dare* (Cic.). Quand celle — s'est éteinte, *postquam æstus ille deseruit* (Quint.).

ARDILLON, *m.*, pointe qui sert à fixer la boucle, *fibulæ clav-us, i, m.*

ARDOISE, *f.*, pierre tendre et bleuâtre, *ardosia, æ, f.*; *ardosius lat-er, eris* (lat. mod.).

ARDOISIÈRE, *f.*, carrière d'ardoises, *ardosiarum lapidicin-a, æ, f.*

ARD-U, UE, *adj.*, escarpé, difficile, *ardu-us, a, um*; *difficilis, is, e.* = Entreprise —, *ardua res ac difficilis*. Question —, *perdifficilis et perobscura quæsti-o, onis, f.*

ARÈ, *m.*, espace de cent mètres carrés, unité de mesure pour les surfaces, *arc-a, æ, f.*

ARÉAGE, *f.*, mesure des terres par ares, *agrorum areis mensur-a, æ, f.*

ARÈNE, *f.*, 1. menu sable, *aren-a, æ, f.* || 2. par ext. place sablée où combattaient les gladiateurs, *aren-a.* = **FIG.** Descendre dans l'—, *c.-à-d.* se présenter au combat, *in arenam descend-ère*.

ARÈN-EUX, EUSE, *adj.*, sablonneux, *arenos-us, a, um.*

ARÈOLE, *f.*, 1. petit aire ou surface, *areol-a, æ, f.* || 2. cercle coloré du mamelon, *areol-a, æ, f.*

ARÉOPAGE, *m.*, tribunal d'Athènes, *areopag-us, i, m.*; qui concerne l'—, *areopagitic-us, a, um.*

ARÉOPAGITE, *m.*, juge de l'aréopage, *areopagit-es, æ, m.*

ARÈTE, *f.*, os de poisson, *spin-a, æ, f.*

ARGENT, *m.*, 1. métal, *argentum, i, n.* || 2. monnaie, et par ext. richesses, *numm-i, orum, m. pl.*; *pecuni-a, æ, f.*; *aur-um, i, n.*

EX. 1. Argent en lingot, *argentum infectum* ou *grave*. — mis en œuvre, *argentum factum*. — épuré, affiné, *argentum purgatum* ou *purum*. — trait, étiré, *argentum ductile*. — battu et mis en feuilles, *argentum malleatum et bracteatum*. Feuille d'—, *argentum folium*. — bruni, *argentum rasile*. Vif-argent, *argentum vivum*.

2. Beaucoup d'argent, *magna vis argenti*. Peu d'—, *pecunia parvula*. Manque d'—, *difficultas rei nummarie*. Avoir beaucoup d'—, *valere pecuniâ*. Qui n'a point d'—, qui ne s'est pas muni d'—, *imparatus à pecuniâ*. — de bon aloi, *boni* ou *probi nummi*. — faux, *nummi adulterii*. — en caisse, *argentum in arcâ positum*. — comptant, *præsens pecunia*. Ne pas payer — comptant, *c.-à-d.* prendre à crédit, *rem emere non præsentibus nummis*. — placé à intérêt, *in fœnore positi nummi*. — pris à usure, *pecunia conducta*. — en papier, en obligations, *pecunia in nominibus*. — en réserve, *sepositæ pecuniæ*. — mort, *c.-à-d.* qui ne rapporte pas, *pecunia sterilis*. Faire — de qq. ch., *redigere pecuniam ex aliquâ re*. Faire tout pour de l'—, *omnia pecuniæ causâ facere*. Fournir de l'— à qn., *alicui pecuniam subministrare*. Escroquer de l'— à qn., *aliquem argento emungere*. Dissiper follement l'—, *pecuniæ illudere* (Ter.). Être ardent à amasser de l'—, *studere pecuniæ*. Il lui laisse une grande somme d'—, à prendre sur son fils, *grandem ei legat pecuniam à filio* (Cic.).

PHR. 1. Qui est d'argent, *argente-us, a, um*. Mêlé d'—, *argentos-us, a, um.* = 2. Riche en —, *nummat-us, pecunios-us, a, um*. Donner de l'— pour empêcher de parler, *linguam alicujus mercede astringere* ou *pretio præcludere*. L'— est bon, et le compte y est, *lectum est et convenit numerus* (Ter.). Payer en — comptant, *numerato solvere*. A force d'—, *pretio, ou cum pretio*. Jeter l'— par les fenêtres, *egurgitare argentum domo*. Qui a de l'—, a des amis, *res amicos parat* ou *invenit*. Trouver de l'— pour qn. ou procurer de l'— à qn., *aurum alicui efficere*. = **FIG.** Prendre ce qu'on dit pour — comptant, *credulum se præbere*, ou *alicujus verbis falsis acceptor esse* (Plaut.).

ARGENTER, *a.*, couvrir de feuilles d'argent, *inargent-are*; périphr.,

argenteâ bracteâ obduc-ère (du-xi, duc-tum), accus.

ARGENTERIE, *f.*, vaisselle d'argent, *argentea vas-a, orum, n. pl.*

ARGENTEUR, *m.*, ouvrier qui applique l'argent; périphr., qui *bracteâ argenteâ rem obducit*.

ARGENT-IN, INE, *adj.*, qui a la couleur ou le son de l'—, *argente-us, a, um.* = Onde —, *sonus argenteus*, ou *aquæ argenteæ*. Voix —, *vox tinnula* ou *vox limpida et canora*. Bruit —, *tinniment-um, i, n.*

ARGENTURE, *f.*, 1. application de feuilles d'argent, *obducta argentea bracte-a, æ, f.* || 2. art d'argenter, *inargentandi ars, artis, f.*

ARGILE, *f.*, terre grasse et molle, *argill-a, æ, f.* = D'—, *argilla-ce-us, a, um.* — mise en œuvre, *argilla fusilis*. Vases d'—, *fictilia vas-a, orum, n. pl.*

ARGIL-EUX, EUSE, *adj.*, qui tient de l'argile, *argillos-us, a, um.*

ARGUER (l. de jur.), *a.*, accuser, reprendre, *accus-are*. — une pièce de faux, *tabulas ut falsas rejic-ère* (io, jec-i, ject-um).

ARGUMENT, *m.*, 1. raisonnement, *argument-um, i, n.*; *ratioctinati-o, onis, f.* || 2. indice, *argument-um, sign-um, indicium, i, n.* || 3. sujet qu'on traite, *argument-um*. || 4. sommaire, *argument-um, i, n.*; *summ-a, æ, f.*

EX. 1. Fort argument, *grave argumentum*. — qui ne prouve rien, *argumentum vanum*. — qui n'est pas en forme, *argumentum vitiosum*. Serrer un —, *argumentum premere*, ou *astringere*. Étendre un argument, *argumentum dilatare*. Employer un — ad hominem, *argumentum ex adversario ducere*.

2. J'en tire contre vous un grand argument, *certissimum id mihi est tui facinoris indicium*.

ARGUMENTATEUR, *m.*, qui aime à argumenter, à disputer, *in argumentando perpugn-ax, acis, omn. g.*

ARGUMENTATION, *f.*, manière d'argumenter, *argumentati-o, ratioctinati-o, onis, f.*

ARGUMENTER, *a.*, employer des arguments, *argument-ari, ou argumenta institu-ère* (i, tum). = Argumenter sur qq. ch., de ou in re aliquâ argumentari. — en forme, *ratioctinari dialecticè*.

ARGUS, *m.*, mot emprunté de la fable, espion assidu et très-clairvoyant, *arg-us, i, m.* = Il a des yeux d'—, *assiduis oculis invigilat*.

ARGUTIE, *f.*, vaine subtilité, *arguti-a, argutiol-a, æ, f.*; *cavillati-o, onis, f.*

ARIDE, *adj.*, 1. sec, stérile, *arid-us, perarid-us, a, um*; *ar-ens, entis, omn. g.* || 2. fig. sans développement, ou sans richesse, sans imagination, *sicc-us, arid-us, jejun-us, a, um.*

PHR. 1. Terres arides, *arida* ou *st-*

lencia arva, ou *terra jejuna*, ou *aren-
tes plagæ*. Devenir sec et —, *siccitate
arescere*. Rendre —, *arescere*. = 2.
Discours sec et —, *sicca oratio*, ou *ex-
siccatum dicendi genus*. Narration —,
arida et jejuna narratio. Esprit —, *in-
felix ingenium*. Orateur —, *jejunus
orator*. Sujet —, *infecundior materia*.
Traiter un sujet d'une manière —,
rem sicce dicere, ou de *re jejune et
tristiter disputare* (Cic.).

ARIDITÉ, *f.*, sécheresse, *aridit-
es*, *atis*, *f.* = *fig.* — de style, *ora-
tonis jejunitas et siccitas*.

ARIETTE, *f.*, air léger, chan-
sonnette, *cantilen-a*, *æ*, *f.*

ARISTARQUE, *m.*, critique sé-
vère, *Aristarch-us*, *i*, *m.*

ARISTOCRATIE, *f.*, 1. gouverne-
ment des grands d'un pays, *aristo-
crati-a*, *æ*, *f.*; périphr., *reipublicæ
penes optimates administrati-o*
ou *procurati-o*, *onis*, *f.* || 2. corps
de la noblesse, *par opp.* au peu-
ple, *procer-es*, *optimat-es*, *um*; *pa-
trici-i*, *optim-i*, *orum*, *m. pl.*

ARISTOCRATIQUE, *adj.*, 1. qui
appartient à l'aristocratie, *patrici-
us*, *a*, *um*. = L'ordre —, *patrici-
us ordo*. Classes —, *optimat-es*, *pro-
cer-es*, *princip-es*, *um*, *m. pl.*; *primari-i*,
orum, *m. pl.* || 2. où domine
l'aristocratie; périphr., *ubi impe-
rium penes optimates est*. = Pays —,
gens quam regunt optimates.

ARITHMÉTIEN, *m.*, qui sait
l'arithmétique, *rationat-or*, *cal-
culat-or*, *oris*, *m.* = Bon —, *in
arithmeticeis exercitatus*.

ARITHMÉTIQUE, *f.*, science des
nombres, *arithmetica*, *orum*, *n. pl.*;
arithmetica, *æ*, ou *arithmetica*, *es*, *f.*

ARLEQUIN, *m.*, bateleur, far-
ceur, *scurr-a*, *æ*, *m.*; *mim-us*, *i*, *m.*

ARLEQUINADE, *f.*, farce d'arle-
quin, *scurrilis subul-a*, *æ*, *f.*; *scur-
rili-as*, *atis*, *f.*; *Atellan-a*, *æ*, *f.*

ARMATEUR, *m.*, qui arme ou
équipe à ses frais un vaisseau, *in-
struct-or*, *oris*, *m.*

ARME, *f.*, 1. tout ce qui sert à
attaquer et à se défendre, *tel-um*,
i, *n.*; au pluriel, *tel-a*, *arm-a*,
orum, *n. pl.* || 2. *fig.* et *par ext.*
combats, guerre, *arm-a*, *orum*, *n. pl.*;
bell-um, *i*, *n.* || 3. locutions diver-
ses, V. aux *ex.*

REM. 1. On se sert plutôt d'*arma* pour
designer les armes défensives, les ar-
mes, et de *telum* pour les armes of-
fensives, de quelque nature qu'elles
soient. *Telum* se prend aussi pour toute
espèce de projectile.

EX. 1. Arme à hampe (comme la
hallebarde), *telum hastili oblongo*. —
de trait, *missil-e*, *is*, *n.* (s.-e. *telum*). —
à feu, *sclopet-us*, *i*, *m.* (lat. mod.). Armes
défensives, *arma ad nocendum*. — dé-
fensives, *arma ad legendum*. Qui n'a
que des — offensives, *nocenter tantum
armatus*. Forger, fabriquer des —, *arma
cadere*. Être sous les —, *in armis es-
se*. Être bien sous les —, *speciosius
arma tractare*. Il était porteur d'une
— quand on l'arrêta, *deprehensus est
cum telo*. = *Fig.* La renommée est une —

bien impuissante aux yeux des gens de
cœur, *fama inbelli telum fortibus
viris* (Just.). Combattre à — égales,
æquo Marte præliari.

2. Crier aux armes, *ad arma cla-
mare*. Courir aux —, *ad arma concur-
rere*. Prendre les —, *arma capere*.
Rendre les —, *arma tradere*. Porter les
—, *arma gerere*; suivre la carrière des
—, *arma, militiam sequi*, ou *stipendia
mereri*. Mettre bas les —, *arma po-
nere*, *abjicere*, ou *ab armis disce-
dere*. Reprendre les —, *bellum redin-
tegrare*. A cet âge on n'est pas propre
au métier des —, *hæc ætas bello ge-
rendo non est matura*. Dès qu'il fut en
état de porter les —, *ubi primum ætas
militiæ patiens fuit*. Telle était la ter-
reur de leur nom et le succès constant
de leurs —, *tantus erat terror nominis
et armorum invicta felicitas*, ut...
(Just.). Tout est en —, *bello flagrant*,
ardent omnia (Virg.). On en vint aux
—, *processum est in arma* (V. Pat.). On
est à la veille de reprendre les —, *bel-
lum tumescit* (poét.). Tout ceux qui sont
en état de porter les —, *omnes qui ar-
ma ferre possunt* (Liv.). Les premières
—, *primitiæ armorum*, ou *militiæ pri-
ma rudimenta* (Ov.). Faire ses premiè-
res — sous qn., *sub aliquo initium ar-
morum facere*, ou *prima mereri sti-
pendia*, ou *primum militiæ gradum
auspicari* (V. Pat.). Vider un différend
par la voie des —, *ferro decernere*.

3. LOCUTIONS DIVERSES. Faire passer
qn. par les —, *aliquem militibus ne-
candum addicere*. Faire des —, c.-à-d.
se battre aux fleurs, *batuere præpilatis
gladiis*, ou *rudibus pugnare*. Les — à
la main, *infestis armis*. Apprendre à
faire des —, *digladiandi artem discere*.
Maître d'—, *lanista*, *æ*, *m.* = *Fig.* Don-
ner, fournir des — contre soi-même,
texere plagas contra se. Battre qn. avec
ses propres —, *suo aliquem gladio ju-
gulari*. Les — lui tombent des mains,
c.-à-d. il se rend, *fluunt illi arma de
manibus* (Cic.).

ARM-É, ÉE, *part.*, 1. qui a des
armes, *armat-us*, *a*, *um*, *abl.* || 2.
garni, *instruct-us*, *munit-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Armé d'une lance, *hastâ ar-
matus*. — d'une épée, *gladio accin-
tus*. Soldat tout —, *armis instruc-
tus* ou *tectus miles*; — à la légère, *mi-
les expeditus*, ou *miles levis armaturæ*.
Bataillons — de toutes pièces, *ferrata
agmina*. — pesamment, *miles gravis
armaturæ*. Qui n'est point —, *inermis*
ou *inermus*. — à demi, *semiarmis*. Tous
— de même, *omnes eodem armatu*
(Liv.). A main armée, *infestis armis*,
ou *vi et armis* (Plin.). = 2. Poutres
armées de fer, *ferratæ trabes*. Vais-
seau armé en guerre, *navis cataphrac-
ta*. = *Fig.* — de courage, de hardiesse,
de vertu, *animis, audaciâ, virtute ar-
matus, instructus, adjutus* ou *fretus*. —
contre les coups de la fortune, *armatus
contra fortunam* (Sen.).

ARMÉE, *f.*, corps de gens de
guerre sous la conduite d'un géné-
ral, *exercit-us*, *ûs*, *m.*; *copi-æ*,
arum, *f. pl.* = Armée en bataille,
act-es, *ei*, *f.* — en marche, *ag-
men*, *inis*, *n.* — navale, *class-is*, *is*,
f.; *navalis exercit-us*; *navales co-
pi-æ*. Petite —, *manus*, *ûs*, *f.* || V.
Troupe.

EX. 1. Armée bien aguerrie, *exerci-
tatissimus exercitus*. — de vétérans,
exercitus veteranorum. — de nouveaux

soldats, *exercitus tiro*. — de gens ra-
massés de tous côtés, *exercitus collec-
titus*. — levée à la hâte, *exercitus tu-
multuarius* ou *subitarius*. — équipée,
instructus ou *ornatissimus*. — mal équi-
pée, *inopiâ rerum malè acceptus*. — de
gens de pied, *pedestris exercitus*, ou
pedestres copiæ. — de cavalerie, *eques-
tres copiæ*, ou *equitum exercitus*. —
composée de scélérats, *ex perditis con-
flatus*. Lever une —, *exercitum colli-
gere*, *conscribere*, *comparare*. Lever et
équiper une —, *copias parare atque
instruere*. Ayant rangé son armée en ba-
taille, *acie instructâ*. Armée qui mar-
che en désordre, *incompositum ag-
men*. Composer une armée assez nom-
breuse, mais sans force, *numerum mi-
litum sine exercitus robore explere*
(Just.). — surchargée de monde et de
bagages, *agmen et turbâ et sarcinis
prægrave* (Curt.). Le premier rang de
l'—, le front de l'—, *prima acies*.
Les ailes de l'—, *cornua* ou *alæ*. Tête
de l'— (en marche), *primum agmen*.
Queue de l'—, *postremum agmen*. Le
centre de l'—, le corps d'—, le gros
de l'— (en bataille), *media acies*.
Rangs éclaircis, peu garnis d'une —,
rari ordines. Commander, conduire, ha-
ranguer, licencier une —, V. ces mots.

ARMEMENT, *m.*, appareil de
guerre, *belli apparatus*, *ûs*, *m.*;
belli comparati-o, *onis*, *f.*, ou *in-
strument-a*, *orum*, *n. pl.* = — d'un
vaisseau, *navalis apparatus*. Faire
des —, *exercitus comparare*. V. Ar-
mer.

ARMER, *a.*, 1. fournir des armes,
arm-are, *accus.*; périphr., *arma
d-are*, *ministr-are*, *dat.*, ou *armis
instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *ac-
cus.* || 2. garnir une chose de ce
qui peut lui servir de défense, *arm-
are*, *muni-ire*, *instru-ère*, *accus.* ||
3. *n. et abs.*, faire prendre les ar-
mes, *arm-a*, *copias compar-are*,
bellum instru-ère.

SYNT. La personne que l'on arme, à
l'*accus.* = Celle contre laquelle on arme,
à l'*accus.* avec *adversus*, *in*. = L'objet
dont on arme, à l'*abl.*

EX. 1. Armer qn. contre un autre,
*manum alicujus armare in perniciem
alterius* (Cic.). L'espoir de la liberté
avait armé ces peuples, *spes libertatis
populos armaverat* (Flor.). On armait
les esclaves contre les maîtres, *servi in
dominos armabantur*.

2. Armer une poutre de bandes de
fer, *fignum ferro munire* ou *firmare*.

3. Armer (sur terre), *copias compara-
re*; (sur mer) *naves armare*, *aptare
instruere*, ou *classes comparare*.

PHR. 1. Armer son courage ou mieux
s'— de courage contre la mort, *firmare
animum adversus suprema*
(Cic.). = 2. — des flèches avec des os
aigus, *sagittas ossibus asperare* (Tac.).
— les vaisseaux d'éperons, *naves ros-
tris instruere* (Cic.). Il arma les tours de
parapets en flanc et sur le devant, à
fronte atque ab utroque latere *turres
cratibus et pluteis protexit* (Cæs.). =
3. On arme de tous côtés, *bellum ubi-
què adornatur* ou *apparatur* (Flor.).

S'ARMER, *r.*, se munir d'armes,
arm-ari; se *arm-are*; périphr., *arma
indu-ère* (*i*, *tum*), *arma sum-ère*
(*sump-si*, *sump-tum*), ou *armis se
cing-ère*, se *accing-ère* (*cing-xi*,
cing-tum), se *instru-ère* (*xi*, *ctum*).

SYNT. L'objet dont on s'arme, à l'abl. sans prép. = Celui contre lequel on s'arme, à l'acc. avec *adversus*, *contra*, *in*.

PHR. S'armer contre sa patrie, *contra patriam arma sumere*. — d'une épée, *accingere ensen lateri*, ou se ense *accingere* — de tout ce qu'on trouve sous sa main, *quidquid obvium est, quo armari possis, rapere* (Curt.). Chacun s'arme de tout ce que lui offre sa colère, *cuique telum repertum ira facit* (Virg.). — contre le froid, *se à frigore defendere*, *munire*, *tutari* (Cic.). = **FIG.** — de courage, de constance, d'éloquence, *se virtute, constantia, eloquentia armare, animum obfirmare*.

ARMET, *m.*, casque, armure de tête des anciens chevaliers, *galea*, *æ*, *f.*; *cass-is*, *idis*, *f.*

ARMILLAIRE, *adj.*, divisé en anneaux, *armillar-is*, *is*, *c.* = Sphère armillaire, *sphæra armillaris*.

ARMISTICE, *m.*, suspension d'armes, *induct-æ*, *arum*, *f.* pl. = Accorder un —, *inducias dare*. V. Trêve.

ARMOIRE, *f.*, meuble pour serrer des objets quelconques, *arc-a*, *æ*, *f.*; *armari-um*, *i*, *n.* = Petite armoire, *armariol-um*, *i*, *n.* — à livres, *plutei*, *forul-i*, *orum*, *m.* pl.

ARMOIRIES, *f.* pl., terme de blason, *gentilitia insigni-a*, *um*, *n.* pl.

ARMOISE, *f.*, plante, *artemisi-a*, *æ*, *f.*

ARMORIAL, *m.*, livre contenant les armoiries d'un État ou d'une famille, *insignium ind-ex*, *icis*, *m.*

ARMORIER, *a.*, appliquer des armoiries, *gentilitium insignis imprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), ou *inscrib-ère* (*scrip-is*, *scrip-tum*).

ARMORISTE, *m.*, 1. qui fait des armoiries; périphr., *qui gentilitia insignia inscribit*. || 2. qui enseigne le blason; périphr., *qui gentilitiorum insignium doctrinam docet*.

ARMURE, *f.*, 1. armes défensives, *armatur-a*, *æ*, *f.*; *armat-us*, *us*, *m.*; *arm-a*, *orum*, *n.* pl. = Qui a une armure de fer, *crupellari-us*, *i*, *m.* || 2. *t. phys.* plaque de fer attachée à un almant, *applicata magneti ex ferro lamin-a*, *æ*, *f.*

ARMURIER, *m.*, qui fait des armures, *armorum fab-er*, *fabr-i* ou *opif-ex*, *icis*, *m.*

AROMATES, *m.* pl., drogues odoriférantes, *aromat-a*, *um*, *n.* pl. (au dat. et à l'abl. pl. *aromatibus*).

AROMATIQUE, *adj.*, de la nature des aromates ou qui en a l'odeur, *aromatic-us*, *a*, *um*.

AROMATISER, *a.*, faire un mélange d'aromates, *odor-are* ou *inodor-are*, *accus.*

ARPENT, *m.*, étendue de terre d'un demi-hectare environ, *juger-um*, *i*, ou *jug-er*, *eris*, *n.* = Demi-arpent, *semijuger-um*, *i*, *n.* Par —, *jugeratim*.

EX. On appelle arpent ce qu'une paire de bœufs peut labourer dans un jour, *jugerum vocatur quod uno jugo*

et uno in die exarari potest. Vous avez assigné deux mille arpents à Claudius, *duo millia jugerum Claudio assignasti*.

ARPEMENT, *m.*, 1. action de mesurer les terres, *agrorum mensio*, *metati-o*, *onis*; *mensur-a*, *æ*, *f.* || 2. art de mesurer les terres, *gromaticæ disciplin-a*, *æ*, *f.*; périphr., *agros metandi ars*, *art-is*, *f.* = Ce qui concerne l'arpement, *gromatic-us*, *a*, *um*.

ARPEMENTER, *a.*, mesurer les terres, *met-tri* (*men-sus sum*) ou *met-ari*, *accus.*

PHR. Arpenter un champ au cordeau, *agrum cultellare*. Perche à —, *decemped-a*, *æ*, *f.* = **PAR ANAL.** — une rue à grands pas, *viam gradu præcipitato metiri*. — les places publiques, *pleno gradu per compita incedere*.

ARPEMENTEUR, *m.*, qui arpente les terres, *finit-or*, *metat-or*, *decempedat-or*, *oris*, *m.*; pl. rar. *gromatic-us*, *i*, *m.*

ARQUEBUSADE, *f.*, coup d'arquebuse, *ferreæ fistulæ ict-us*, *us*, *m.*

ARQUEBUSE, *f.*, ancienne arme à feu, *sclopet-us*, *i*, *m.*; *ferrea fistul-a*, *æ*, *f.* (lat. mod.).

ARQUEBUSIER, *m.*, soldat armé d'une arquebuse, *sclopetari-us*, *i*, *m.* || 2. qui fabrique des arquebuses, *sclopetorum fab-er*, *fabr-i*, *m.* (lat. mod.).

ARQUER, 1. *a.*, courber en arc, *arcu-are*, *curv-are*, *accus.* || 2. *n.*, se courber en arc, *arcu-ari*; *curv-ari*; périphr., *in arcum flect-i* (*flex-us sum*).

D'ARRACHE-PIED, *loc. adv.*, sans interruption, *continenter*; *sinè intermissione*; *sinè ullâ intermissione*.

PHR. Travail d'arrache-pied, *continuus* ou *improbus labor*. Etudier d' —, *continuo assidere litteris*.

ARRACHEMENT, *m.*, action d'arracher, *evulsi-o*, *avulsi-o*, *onis*, *f.* = — d'une voûte, *t.* d'archit. endroit où elle commence à se former en cintre, *fornicis initi-um*, *i*, *n.*

ARRACHER, *a.*, 1. détacher avec effort, *avell-ère*, *evell-ère*, *revell-ère*, *convell-ère* (*vell-i* ou *vul-si*, *vul-sum*); *extrah-ère* (*trax-i*, *trac-tum*), *accus.* || 2. *propr.* et *fig.* enlever de force, avec violence, forcer, *avell-ère*; *evell-ère*; *abstrah-ère*; *extrah-ère*; *excute-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*); *abrip-ère*, *erip-ère* (*io*, *rip-ul*, *rep-tum*); *elic-ère* (*io*, *ui*, *itum*).

SYNT. La chose que l'on arrache se met à l'accus. = Le lieu d'où l'on arrache, à l'abl., avec *à* ou *ab*, *é* ou *ex*. = La personne à qui ou pour qui l'on arrache, au dat. = L'instrument au moyen duquel on arrache, à l'abl.

EX. 1. Arracher les yeux, les dents, à qn., *alicui oculos evellere*, *dentes extrahere*. On arrache les fruits des arbres lorsqu'ils ne sont pas encore mûrs, *ex arboribus poma, si cruda sunt, vi avelluntur*. — des quartiers de rocher, *saxa convellere*. — un javelot d'une blessure, *à corpore telum extrahere*. — le minéral des entrailles de la terre, *ferrum è terræ cavernis elicere*. —

les étendards *evellere signa*. = **FIG.** — un secret, *extrahere secreta mentis*.

2. Arracher les enfants des bras de leurs mères, *liberos à complexu matrum divellere*. Être arraché à sa femme et à ses enfants, *m. à m.* d'auprès de... à conjuge, à *liberis abstrahi*. Je l'ai arraché d'avec elle, *hunc ab illâ extraxi*. — de l'âme tout sentiment de religion, *radicibus ex animis religionem extrahere*. — des larmes à qn., *alicui lacrymas excutere* ou *elicere*. — une erreur de l'esprit, *falsam opinionem ex animo evellere*.

PHR. 1. Arracher les racines, *radices extirpare* (Curt.). On ne saurait entièrement — les racines du néflier, tant elles sont profondes, *mespilæ radices altæ et ideò inextirpabiles sunt*. — les mauvaises herbes, *runcare* ou *eruncare herbas* (Just.). L'action de les —, *runcatio*. Qui les arrache, *runcator*. — les plumes à un oiseau, *avi pennas eripere* (Ph.). Être arraché aux autels des dieux pénates, *ab aris foetisque projici*. — les armes des mains des citoyens, *arma è manibus civium extorquere* (Cic.). Chercher à arracher un trait d'une blessure, *telum sollicitare* (Virg.). — une oreille à belles dents, *aurem mordiculis auferre* (Plaut.). — un clou, *clavum refigere*. = 2. — les passions du fond du cœur, *cupiditates radicibus extrahere*. — de son cœur la cupidité, *curam habendi corde penitus eradere* (Ph.). — des soupirs, des plaintes, *gemitus exprimere*. — de l'argent à qn., *pecuniam ab aliquo exprimere*. — un bienfait, *beneficium extorquere* (Cic.). — à qn. l'aveu de sa faute, *culpæ confessionem alicui exprimere*. — à qn. sa proie, *alicui prædam faucibus eripere* (Ter.). — la victoire aux ennemis, *victoriam hosti præripere* (Liv.). — qn. d'entre les bras de la mort, *aliquem à limine mortis revocare* ou *restituere*. — de dessus les livres, *à studio evocare* ou *abducere*. — un mot qui révèle un secret, *elicere vocem quâ arcana prodantur*. Il ne put rien arracher à ces pauvres gens, *nil ab egentibus exprimere* ou *nil ulâ viâ miseris extorquere potuit*. J'enrage de me voir — une si belle proie, *crucior bolum tantum mihi ereptum è faucibus* (Ter.). Lui demander de l'argent, c'est lui — l'âme, *qui nummos ab illo petit* ou *diripit*, *solvit ipsi viscera* (Ov.). Une petite larme hypocrite qu'on aura arrachée à ses yeux à force de les frotter, *hæc verba irarum plena, una falsa lacrymula, quam oculos terendo miserè vix vi expresseris, restinguet* (Ter.).

S'ARRACHER, *r.*, 1. s'arracher à soi-même, *sibi evell-ère* (*evell-i* ou *evul-si*, *evul-sum*), *accus.* || 2. s'arracher soi-même à..., *divell-i* (*vul-sus sum*), *abl.* avec *à*, *ab*. || 3. s'arracher l'un à l'autre, *sibi invicem convell-ère*, *acc.* || 4. Être arraché, *avell-i*, *divell-i* (*vul-sus sum*).

EX. 1. S'arracher les cheveux, *sibi capillum evellere*. = 2. S'arracher d'auprès de qn., *divelli ab ulique*. = 3. Ils cherchent à s' — leur proie, *utrumque alterius prædam avellere conatur*. = 4. Les dents ne s'arrachent pas sans douleur, *non sinè dolore dentes evelluntur*.

ARRACHEUR, *m.*, qui arrache, *evulsi-or*, *avulsi-or*, *convulsi-or*, *oris*, *m.* = Arracheur de dents, *dentium avulsor*.

ARRANGEMENT, *m.*, 1. ordre,

disposition des choses les unes à l'égard des autres, *compositi-o, constructi-o, onis, f.*; ord-*o, inis, m.*; concili-*as, atis, f.*; périphr., *veram in ordinem distributi-o, onis, f.*; || 2. esprit d'ordre dans la dépense, *rei familiaris provida dispensati-o, onis, f.* || 3. conciliation, *conciliati-o, onis, f.* || 4. mesure pour terminer une affaire, *rati-o, compositi-o, onis, f.*; périphr., *apud compositum sonant-um, i, n.*

EX. 1. Arrangement des mots, *verborum apta constructio*. — des parties du corps, *membrorum apta compositio*. — des dents dans la bouche, *dentium in ore constructio*. L' — des mots n'enerva point le discours, *non enervatur oratio compositione verborum*.

ARRANGER, *a.*, mettre dans un ordre convenable, *compon-ère, dispon-ère (pos-ai, pos-um)*; ordinar-*are, concinn-are*; périphr., *in ordinem redig-ère (redig-i, redactum)* ou *exstru-ère (xi, ctum)*; *ex ordine colloc-are*; *ordine dispens-are et dispon-ère*; *suo loco dispon-ère, distribu-ère (i, tum)*, accus.

EX. Arranger les mots, *verba in numerum exstruere ou in ordinem collocare ou ordinare*. — les parties d'un discours, *partes orationis ordinare*. — les mots de manière qu'il n'y ait rien qui choque l'oreille, *componere et inscribere verba sic ut asper eorum non sit concursus*. — ses chevaux avec art, *capitulum concinnare*. = PAR ANAL. — une affaire, un différend, *rem, litem componere*. = FAM. — qn., le maltraiter, *aliquem male habere*. Je l'arrangerai de la bonne manière, *eum depejum dabo (Ter.)* || V. Disposer.

S'ARRANGER, *v.*, 1. mettre ses meubles en ordre, *supellectilem ordin-are*. || 2. prendre ses mesures pour..., *provid-ère avec ut ou ne et le subj.* = Je m'arrangerai pour que cela ait lieu, *providebo ut res fiat*; pour que cela n'arrive pas, *ne res ita sit*. || 3. bien régler ses affaires, *res domesticas dispens-are atque dispon-ère*. || 4. être bien ensemble, *conven-ère, v.* s'accorder. || 5. pass. être disposé, être arrangé, *ordin-ari*; *compon-i (positus sum)*.

ARRETEMENT, *m.*, 1. bail à rente, *locati-o, onis, f.* || 2. prise à rente, *conducti-o, onis, f.*

ARRETER, *a.*, 1. donner à bail, *loc-are, acc.* || 2. prendre à bail, *conduc-ère (dux-i, ductum)*, acc.

PHR. 1. C'est lui qui m'arrenta cette terre dont je suis régisseur, *hic mihi istas villas, quam rego, locator fuit (A. Gell.)*. = 2. Cette terre rend plus qu'on ne l'a arrentée, *ager vectigali impa supercurrit (Plin.)*.

ARRERAGES, *m. pl.*, termes écus d'un revenu quelconque, *usuræ, arum, f. pl.*

EX. Accumuler les arrérages, *multiplicare usuras (C. Nep.)*. Les — montent plus haut que le capital, *sortem ante mercent (Liv.)*.

ARRERAGER, *n.*, laisser courir les arrérages; périphr., *as alienum coeterasc-ère pat-i (pass-us sum)*.

ARRESTATION, *f.* 1. action

d'arrêter, *comprehensi-o, onis, f.* || 2. état de celui qui est arrêté, *captivitat-as, atis, f.*

PHR. 1. L'arrestation et l'emprisonnement des perturbateurs ramena le calme dans la ville, *comprehensis agitatoribus et in vincula coniectis, nullæ amplius turbæ fuerunt*. = 2. Pendant son —, *dum captivus esset*.

ARRÊT, *m.*, 1. décision, jugement rendu, *judici-um, decret-um, consult-um, i, n.* || 2. ce qui arrête, retard, obstacle, *mor-a, æ, f.*; *impediment-um, retinacul-um, i, n.* || 3. interdiction, *interdicti-o, onis, f.*; périphr., *manus injectio in...*, accus.

EX. 1. Arrêt d'une cour souveraine, *judicium senatus supremi*. — de mort, *judicium capitale ou capitalis*. — d'absolution, *judicium absolutarium*. — de condamnation, *judicium damnatorium*. Rendre un —, *decretum facere*. Confirmer un —, *decretum confirmare et probare*. Signer ou sceller un —, *decretum obsignare*. Porter un — conforme à la vérité, *verum facere judicium*. Lever un —, *decretum actis exscribere*. Exécuter un —, *exsequi consultum*. Obtenir un —, *judicium consequi*. Obtenir deux arrêts sur la même affaire, *de eadem causâ bis judicium adipisci*. Casser un —, *rescindere judicium*. Changer le prononcé d'un —, *adulterare placitum*. Expliquer favorablement un —, *decretum interpretatione lenire*. Surprendre un — à la religion des juges, *subripere iudicibus decretum*. Par —, *ex decreto*.

2. Ne pas connaître d'arrêt, *nullis dotinèri impedimentis*. Temps d'—, *mor-a, æ*. || V. Obstacle.

3. Arrêt sur les biens de qn., *in alicujus bona manus injectio*.

PHR. 1. Enlever à qn., par arrêt, la possession d'une chose, *aliquid ab aliquo abjudicare (Cic.)*. Rendre un — favorable à qn., *secundum aliquem judicare*. = FIG. C'est un arrêt du ciel que..., *est hoc fatum ou in factis est, ou sic forebant fata, ou sic diis visum est ut...* Nos paroles sont pour moi un — de mort, *per tua verba morior (Ter.)*, ou *me ad mortem verbis condemnas (Liv.)*. = 2. Mettre — sur les biens de qn., *in alicujus bona manus injicere*.

LOCUTIONS DIVERSES. Mettre la lance en —, *lanceam retinaculo insertare*. = T. de chasse. Être en — (en parlant d'un chien), *in bestiam defixus hære*.

ARRÊTS, *m. pl.*, prison militaire, *custodi-a, æ, f.*

PHR. Mettre aux arrêts, *in custodiam condere, clare, includere*. Garder les arrêts chez soi, *domi detinèri ou atinèri*.

ARRÊTE-BOEUF, *m.*, plante dont les racines arrêtent la charrue, *anon-is, idis, f.*

ARRÊT-È, ÈÈ, *part.*, 1. détenu, *detent-us, retent-us, a, um*. || 2. retenu, empêché, *retent-us, præpedit-us, impedit-us, irretit-us, a, um*. || 3. attaché, fixé, *revinct-us, retent-us, a, um*. || 4. marqué, indiqué, convenu, *statut-us, præfinit-us, dict-us, a, um*. || 5. fixé, résolu, *statut-us, decret-us, promiss-us, a, um*. || 6. ferme, *stabil-is, is, e; firm-us, a, um*.

ARRÊTÉ, *m.*, 1. résolution d'une assemblée délibérante, *decret-um, constitut-um, statut-um, i, n.* — du

prince, *principis edict-um, i, n.* — du sénat, *senatus consult-um, i, n.* — du peuple, *plebiscit-um, i, n.* || 2. règlement de comptes, *rationum confecti-o, onis, f.*

ARRÊTER, *a.*, 1. suspendre le cours, les progrès d'une chose, *sist-ère (st-iti, sta-tum)*; *reprim-ère (repres-si, repres-sum)*, acc. || 2. retenir, retarder, *mor-ari*; *demor-ari*; *retard-are*; *inhib-ère (ui, itum)*; *retin-ère (ui, tent-um)*, acc.; périphr., *moram infer-re (intul-i, illa-tum)*, *injie-ère (io, jec-i, jec-tum)*, *fac-ère (io, fec-i, fac-tum)*, *nect-ère (ne-xui, ne-xum)*. || 3. faire cesser, réprimer, *sist-ère, inhib-ère, cohib-ère, coerc-ère (ui, itum)*, *compese-ère (ui, itum)*, *reprim-ère, ten-ère, retin-ère*, acc. || 4. saisir, appréhender, *comprehend-ère (i, prehen-sum)*, acc. || 5. attacher, fixer, propr. et fig., *retin-ère, vino-ère (vin-xi, vino-tum)*, *fig-ère, defig-ère (fi-xi, fi-xum)*, accus. || 6. décider, résoudre, déterminer, *statu-ère, constitu-ère (i, tum)*, acc.; *st-are (stet-i, sta-tum)*, abl. avec ou sans *in*; périphr. *statutum hab-ère*, acc.

SYNT. La chose que l'on arrête, à l'accus. = L'instrument ou le moyen avec lequel on arrête, à l'abl., sans préposition. = Le temps pendant lequel on arrête, à l'accus.

EX. 1. Arrêter par des digues le débordement d'un fleuve, *flumen per campos effusum molibus reprimere, cohibere, coercere, ou molibus sistere fluvium redundantem*. — sa course précipitée, *sistere se ab effuso cursu (Liv.)*. — la fuite des ennemis ou les ennemis dans leur fuite, *sistere fugam hostium* — un cerf en le blessant, *cervum vulnere sistere*.

2. Soutenir et arrêter le choc des ennemis, *impetum hostium sustinere ac morari*. La maladie de Tullie m'a arrêté à Rome plus longtemps que je ne croyais, *Tullie morbus Romæ me retinuit diutius opinione meâ (Cic.)*. Je ne vous arrêterai pas plus longtemps, *diutius te non morabor, ou pluribus te non retinebo (S.-C. verbis)*. On dit que beaucoup d'occupations l'arrêtaient en Asie, *multa eum in Asiâ detinuit morari*. Que je ne vous arrête pas, *nihil te morer*.

3. Arrêter le vomissement, *vomitum inhib-ère ou sistere ou supprim-ère*. — le crachement de sang, *cohib-ère sanguinis exscreationes*. — le flux de sang, *sanguinis profluvium sistere*. — les efforts de qn., *impetus retardare ou reprim-ère alicujus*. J'ai arrêté les criminelles entreprises, *compressi tuos nefarios impetus*. — par la force la dissolution des mœurs, *mores dissolutos vi compescere (Ph.)*.

4. Arrêter qn., *c.-à-d.* s'en saisir pour le conduire en prison, *aliquem comprehend-ère, ou in aliquem injicere manum*.

5. Cette poutre était arrêtée avec des clous, *trabes illa clavibus retinebatur*.

6. Arrêter le jour, le lieu, l'heure où l'on doit faire qq. ch., *diem, locum, horam rei faciendæ dicere ou constitu-ère*. — un marché, *c.-à-d.* le prix d'une chose, *certum alicui rei pretium constitu-ère*. Il avait arrêté de ne pas s'y trouver, *statuerat ac deliberaverat non adesse*.

PHR. 1. Arrêter une armée dans sa

marche, *exercitum itinere prohibere*. — la poursuite d'un ennemi, *insequentes hostes excipere*, ou *hostes ad insequendum tardare* (Cæs.). Courez après lui et arrêtez-le, *eum assequere ac retine*. — 2. Aucun empêchement ne pourra — cette affaire, *nullum exortetur impedimentum quominus id fiat*. — 3. — les larmes, *lacrymas cohibere, compescere*. — le cours d'une affaire, *rem sustentare* (Cic.). — le cours de ses débauches, *nequitiae ponere modum* (Hor.). — la licence, *refrenare licentiam*. — 4. FIG. — ses yeux, ses regards sur qq. ch., *oculos in rem defigere*, ou *rem defixis oculis intueri*. — ses pensées, ses réflexions sur..., *defixo animo hærere in*, abl. — 5. Arrêter un jour pour une affaire, *alicui rei diem præstinere* ou *præstituere*. J'ai arrêté dans mon esprit de..., *mihi stat in animo ut...* (subj.). C'est un parti arrêté, *illud manet animo fixum et immotum*. Il avait absolument arrêté de me perdre, *nil illi quicquam deliberatius fuit quam me evertere* (Cic.). Il arrêta pour exécuter son dessein, le premier jour des calendes de décembre, *diem præstituit operi faciendo calendis decembris* (Sall.). Arrêtons donc que ce qui est contraire à l'honnêteté, n'est jamais profitable, *maneant ergo quod turpe sit, id nunquam esse utile* (Cic.).

S'ARRÊTER, *r.*, 1. cesser d'aller, d'exister, *sist-ère* (*st-iti, sta-tum*); *consist-ère*, *subsist-ère*, *insist-ère* (*st-iti, st-utum*). || 2. hésiter, demeurer court en parlant, *hær-ère* (*hæs-i, hæ-si*); *hæsi-are, tac-ère*; périphr., *deficiente memoriâ obmutesc-ère* (*obmut-ui*). || 3. se retenir, *se ten-ère* (*ui, tum*); *se reprim-ère* (*pres-si, pres-sum*); *sibi temper-are*; périphr., *impetum ten-ère, retin-ère, reprim-ère*. || 4. se fixer à..., *adhær-ère in*, abl.; *adhæresc-ère* (*hæ-si, hæ-sum*), dat. ou abl. avec *in*; *st-are* (*st-eti, st-atum*), dat.; *prob-are, amplex-i* (*plex-us sum*), acc. || 5. se fixer qq. part, y séjourner, *commor-ari, mor-ari*. || 6. être arrêté, *retin-eri* (*ten-tus sum*).

SYNT. L'endroit où l'on s'arrête, à l'abl. avec ou sans *in*. = La personne chez qui l'on s'arrête, à l'accus. avec *apud*, *ad*. = Le temps pendant lequel on s'arrête, à l'accus.

EX. 1. Passant, arrête-toi un moment, *siste gradum parumper, viator*. — en un lieu, *in loco consistere* ou *subsistere*. — à chaque degré, *insistere singulis gradibus*. On permit aux Thraces de marauder et de faire du butin, pourvu que le ravage s'arrêtât avant le jour, *Thracibus permissum est vastare, trahere prædas, dum populatio ante lucem sisteretur*. Sans savoir où les destins les poussent, ni en quel lieu il leur sera permis de —, *incerti quò fata ferant, ubi sistere detur* (Virg.).

2. Il s'est arrêté tout court (en parlant), *defectus memoriâ obtulit*. Il avait la parole facile et ne s'arrêtait jamais, *oratio ita liberè fluebat, ut nunquam adhæresceret* (Cic.).

3. Je me suis arrêté de peur de dire, *me retinui ne dicerem...*

4. Il s'est arrêté au parti que je lui proposais, *in meo consilio adhæsit*, ou *consilia nostra probavit*, ou *nostrum placuit ei consilium*. Il s'arrêta à un parti désavantageux, quand la fortune

lui en montrait un préférable, *in his partibus deterioribus stetit, quàm meliores fortuna monstrarat*. Son choix s'arrêta sur la carrière des armes, *militiam amplexus est*.

5. Je m'arrêtai trois mois à Ephèse, *Ephesi tres menses sum commoratus*. (Les noms de ville ne prennent pas la prép.; ceux de 1^{re} ou 2^e décl. se mettent au gén.). Je vous approuve hautement de vous arrêter encore à Brindes, *tu quòd adhuc Brundisii moratus es, valde probo* (Cic.).

6. Un cheval lancé ne s'arrête pas aisément, *semel immissus equus haud facile retinetur*.

PHR. 1. S'arrêter tout court (en marchant), *strigare, vestigia premere, stare in vestigio* (Cic.). Car je sais quand il faut m'arrêter et quand il faut courir, *nam ubi strigandum est et ubi currendum scio* (Ph.). Voyageur, arrête-toi, *sta*, ou *comprime gressum viator*. = FIG. — en beau chemin, *in re facili et expeditâ hærere*. — 2. Après ces paroles, il s'arrêta, *his dictis obmutuit*. — 3. Prêt à le frapper, il s'arrêta, *plagam illi jamjam impositurus, tenuit se, ou iram repressit*. — 4. Voici le parti auquel il s'arrêta, *hæc demùm facere constituit*. Le sort s'arrêtait sur des gens indignes, *sors ad indignos decurrabat*. — à des bagatelles, *nugis immorari* = 5. — chez un aubergiste, *ad ou apud cauponem divertere* (Cic.).

ARRHEMENT, *m.*, action d'arrher, *arrhæ* ou *arrhabonis traditi-o, onis, f.*

ARRHER, *a.*, s'assurer d'une ch. en donnant des arrhes, *certo pignore compar-are* ou *sibi oblig-are*, accus.

ARRHES, *f. pl.*, 1. argent qu'on donne pour assurer l'exécution d'un marché, *arrh-a, æ, f.*; *pign-us, oris, n.* || 2. assurance, gage, garantie, *pign-us*. = Il a donné des arrhes à l'Etat, *multis eum pignoribus republica obligatum tenet*. V. Gage.

ARRIÈRE, *m.*, poupe, *pupp-is, is, f.* = L'arrière du vaisseau, *navis puppis* ou *pars posterior*.

ARRIÈRE, *adv.*, en arrière, *retro, retrorsum, retrò et à tergo*.

PHR. Marcher en arrière, *retro ire*; ou *retrogradi*. Faire un pas en —, *reprimere retrò pedem*. Pousser en —, *retro trudere*. Rejeter ses cheveux en —, *retro capillos agere* — ! (retirez-vous!) *procul esto*, ou *apage à me*, ou *procul hinc*, ou *vade retrò* — ceux qui... *absint qui...* Faire un pas en —, *gradum abducere*. Se retirer en arrière pour éviter un coup, *ab ictu se retrahere*. Sans faire un pas en arrière, *sinè ullo regressu*. Sauter en arrière, *absilire, resilire*. Je laisse tout en —, pour m'occuper de vous, *omnes posthabeo mihi res, præ quod tu velis* (Cic.), ou *omnes posteriores pono atque operam tibi do* (Plaut.). — toutes les pensées vaines! *facessant ou absint procul a me vana illæ cogitationes*! = **FAM.** Être en —, *c.-à-d.* avoir des dettes, *in multis nominibus hærere*, ou non solvise *ad diem*. Mettre qq. ch. en —, *c.-à-d.* en oubli, *dare rem aliquam oblivioni*. Vent —, *c.-à-d.* qui souffle du derrière, vent en poupe, *surgens à puppi ventus*. Faire vent —, *puppim vento obvertere*. = **FIG.** Aller vent arrière, *c.-à-d.* réussir, *secundissimo vento cursum tenere* (Cic.).

ARRIÈRE-È, ÈÈ, part., 1. mis en arrière, *reliquat-us, a, um*. || 2. *fig.* qui n'est pas au courant, qui est en retard, *tard-us, a, um*. = *Enfant* —, *tardioris ingenii puer*, ou *minoris disciplinæ puer*. || **SUBST.**

ARRIÈRE, m., 1. dettes antérieures au moment actuel, *prisca* ou *vetera nomin-a, um, n. pl.* || 2. dettes dont l'Etat remet le paiement à une époque déterminée, *dilata in posterum publica nomina*.

ARRIÈRE-BAN, 1. propr. seconde liste de gentilshommes composée de ceux qui n'avaient pas de fiefs, *secundaria clientel-a, æ, f.* = *Convocuer le ban et l'—*, *omnes ad unum convocare*. || 2. *fig.* qui est de seconde venue, de second ordre, *secundarius ord-o, inis, m.* = *Foin de l'—*, V. *arrière-saison*.

ARRIÈRE-BOUTIQUE, *f.*, pièce derrière la boutique, *interior officin-a, æ, f.*

ARRIÈRE-CORPS (t. arch.), *m.*, partie moins saillante d'un bâtiment, *interior ædium pars, part-is, f.*

ARRIÈRE-COUR, *f.*, seconde cour, *postic-a are-a, æ, f.*

ARRIÈRE-GARDE, *f.*, dernière partie d'un corps d'armée, 1^o en marche, *extremum* ou *ultimum agmen, inis, n.*; 2^o en bataille, *extrema, postrema* ou *novissima aci-es, ei, f.* = Ils formaient l'—, *erant agminis coactores*, ou *agmen claudebant*.

ARRIÈRE GOÛT, *m.*, goût, souvent désagréable, que laisse un mets, *ingratus sap-or, oris, m.*

ARRIÈRE-MAIN, *f.*, revers de la main, *retorta* ou *retrorsa man-us, us, f.*

ARRIÈRE-NEVEU, *m.*, et

ARRIÈRE-NIÈCE, *f.*, fils ou fille du neveu ou de la nièce, *è filio vel è filiâ fratris nat-us, i, m., nat-a, æ, f.* = *Arrière-neveux*, descendants, *nepot-es, um*; *poster-4, orum, m. pl.*

ARRIÈRE-PENSÉE, *f.*, pensée secrète qui détermine, *respect-us, us, m.*; périphr., *occultum cogitatum, i, n.* = *Sans arrière-pensée*, *sinè ullo respectu*.

PHR. On mérite d'être trompé quand on donne, avec l'— de rentrer dans ses avances, *dignus est decipi, qui de recipiendo cogitavit, quàm daret* (Sen.).

ARRIÈRE-PETIT-FILS, *m.*, et

ARRIÈRE-PETITE-FILLE, *f.*, fils, fille du petit-fils, ou de la petite-fille, *pronep-os, abnep-os, otis, m.*; *pronept-is, abnept-is, is, f.*

ARRIÉRER, *a.*, différer, remettre, *differ-re* (*distul-i, dila-tum*), *tard-are*, accus.

EX. Arriérer un voyage, *iter differre* ou *tardare*. — un paiement, *ad diem constitutam non solvere* (Cic.).

S'ARRIÉRER, *r.*, demeurer en arrière, en retard, *reliqu-ari*.

ARRIÈRE-SAISON, *f.*, 1. l'au-

bonne ou la fin de cette saison, *autumnus*, *i*, *m.*; périphr., *autumni flex-us*, *ūs*, *m.*; *anni sera tempest-as*, *ātis*, *f.* ou *ultimum temp-us*, *oris*, *n.*

EX. Vers l'arrière-saison, *sub autumnum*, ou *autumnus jam exeunte*. L'— est pour nous l'annonce de l'hiver, *per autumnum hiemis jam ventura signum est*. = FIG. L'— de la vie, c.-à-d. la vieillesse, *senectus*, *senecta*, *senium*; périphr., *anni seri*, ou *senior atas*.

PHR. Arbres dont les fruits ne mûrissent que dans l'arrière-saison, *serotina arbor* (Col.). Fruits de l'—, *poma quæ serotina leguntur* (Plin.). Foins de l'—, *semen cordani* ou *autumnale* (Varr.). Agneaux nés dans l'—, *agni cordi* (Col.). = L'homme voit avec peine venir son —, *extremos vitæ dies ægrè ferimus* (Sen.).

ARRIÈRE-VASSAL, *m.*, qui relève d'un vassal, *secundarius cliens*, *entis*, *m.*

ARRIVAGE, *m.*, abord des vaisseaux ou des marchandises dans un port, *com meat-us*, *appuls-us*, *ūs*, *m.*; périphr., *navium aut mercium ad portum appuls-us*, *ūs*, *m.*

ARRIVÉE, *f.*, temps où arrivent les personnes ou les choses, *advent-us*, *access-us*, *ūs*, *m.*

EX. A mon arrivée, *adventu meo* ou *ad meum adventum*. L'arrivée du consul à Rome, *consulis adventus Romam*.

PHR. Arrivée par eau, *appulsus*. On me donna votre lettre à mon arrivée, *adventi mihi redditæ sunt litteræ*. Aussitôt après son—, *ubi primum adventit* (Cic.).

ARRIVER, *v.*, 1. aborder, venir, parvenir au terme d'un trajet, d'une course, *deven-ire*, *perven-ire*, *advent-ire* (*i*, *tum*); *advent-are*, *acced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*). = Par eau, *appell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*); périphr., *portum intr-are*. || 2. fig. réussir, parvenir à, *deven-ire*, *perven-ire*; acc. avec *ad*; *atque-i* (*secu-tus sum*); *atting-ère* (*atig-i*, *atitac-tum*), accus. || 3. avoir lieu, *even-ire*, *deven-ire*; *accid-ère* (*clai*, sans sup.); *conting-ère* (*contig-i*). Ne s'emploie guère dans ce sens qu'à la 3^e personne.

REM. *Accid-ère* s'emploie plutôt pour désigner les événements désagréables ou malheureux, *Conting-ère*, pour les événements heureux ou indifférents.

SYNT. Le lieu d'où l'on arrive, à l'abl. avec *ab*, *ex* ou *ex*; si c'est un nom propre de ville, à l'abl. sans préposition. = Le lieu dans lequel on arrive, à l'accus. avec *ad* ou *in*; si c'est un nom propre de ville, à l'accus. sans préposition. = La personne d'auprès de laquelle on vient, à l'abl. avec *ab*, *ab*. = Celle auprès de laquelle on vient, à l'accus. avec *ad*. = Le lieu par où l'on passe, à l'accus. avec *per*. = L'époque à laquelle on arrive, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Arriver de l'armée, *ab exercitu devenire*. Il arriva sur le soir d'Athènes à Mégare, *Athenis Megaram venere adventi*. — dans une province du peuple romain, *in provinciam romanam adventire*. Arriver à Delphes, *adventire Delphos*. — au port, *ad portum pervenire* ou *pervenit*. — en un lieu, *aliquo adventire* ou *accedere*. Etre au point d'—, *mox adventurus esse*. Dès que nous fûmes arrivés, *principio et illic advenimus*. Il arriva comme ils

se battaient, *advenit properantibus*. Dès que l'instant du péril fut arrivé, *ubi advenere pericula*. La conversation n'est point arrivée jusqu'à mes oreilles, *ad aures sermo mihi non accessit* (Ter.). Il arriva dans la dixième légion, *ad decimam legionem devenit*.

2. Arriver au rang des premiers comédiens, *pervenire ad primos comedos*. — à une grande fortune, *in summam fortunam devenire*, ou *ad summas divitias pervenire*. — à la vieillesse, *attingere senectutem*. Laissez moi — où je veux, *sine me pervenire quod volo*. Dès qu'on fut arrivé à la fin des travaux, *ubi ad finem laborum perventum fuit*. Quand une fois je fus arrivé aux affaires publiques, *ut primum forum attigi*. Je n'étais pas encore arrivé au degré d'honneur que je m'étais proposé, *ad propositum mihi finem honoris nondum perveneram* (Cic.).

3. Il arriva que, *evenit*, *accidit*, *contigit ut...* (subj.). Il arrive souvent que..., *evenit ut accidit sæpe ut...* (subj.). Comme il arrive, *ut fit*. Cela m'est arrivé lorsque j'y pensais le moins, *id mihi nec opinanti accidit* ou *præter opinionem contigit*. Il vous est arrivé ce qui peut-être n'est arrivé à personne, *contigit tibi quod haud scio an nemini* (Cic.). Puisse-t-il lui — malheur! malheur! *illi eveniat!*

PHR. 1. Il arrive d'Afrique, *adest ex Africa*. Dès que nous fûmes arrivés dans ce pays, *ubi terram illam tetigimus* (Virg.). On ne peut — à pied dans ces villes, *pedibus aditum non habent illæ urbes* (P. Mel.). Il ne fut pas plutôt arrivé dans la province que..., *simul ac provinciam tetigit, statim...* Il arriva lorsqu'on y pensait le moins, *ex insperato* ou *præter expectationem* ou *insperatus adfuit*. Chose qui arrive quand on n'y pense pas, *inopinata res*. Vous ne pouvez — plus à propos, *cadit adventus tuus in commodissimum tempus*. = 2. Arriver à l'empire, *in summam fastigium evehi*. — aux honneurs, *ad honores ascendere* ou *provehit* (Cic.). = 3. Je ne pense pas qu'il soit jamais rien arrivé de semblable, *nilhil unquam simile natum puto* (Plin.). Un malheur n'arrive guère sans un autre, *aliud semper malum ex alio* (sous-entendu *oritur*) (Cic.). J'espère qu'un malheur aussi grand ne lui sera pas arrivé, *spero non tantum devenisse ad eum mali* (Ter.). S'il arrive que, *si casus inciderit*, ou *si successerit*, avec l'inf. Quoi qu'il arrive, *ut res cadat*, ou *utcumque ceciderit*, ou *quæcumque fors tulerit casum* (Cic.), ou *quodcumque res cadent* (Sen.). A qui il arrive rarement de boire, *rarus in potu* (Plin.). A qui il arrive rarement de se trouver à Athènes, *Athenis infrequens* (Cic.).

ARROCHE, *f.*, plante potagère rafraîchissante, *atripl-ex*, *icis*, *f.*

ARROGAMMENT, *adv.*, avec arrogance, *arroganter*, *arrogantiùs*. = Un peu —, *subarroganter*.

ARROGANCE, *f.*, fierté insultante, orgueil, *arroganti-a*, *æ*, *f.*

EX. Montrer de l'arrogance, *ut arrogantia*. Paroles pleines d'—, *sermo plenus arrogantia*. Fuyons l'orgueil et l'—, *superbiam arrogantiamque fugiamus*.

PHR. Il s'est rendu insupportable par sa hauteur et son arrogance, *tantos sibi vultus, tantos spiritus sumpsit ut ferendus non videatur*. Aussi montrent-ils du dédain et de l'arrogance, *itaque*

illi fastidio ferè et contumaciâ efferruntur (Cic.).

ARROG-ANT, ANTE, *adj.*, fier, hautain, insultant, *arrog-ans*, *antis*, *contum-ax*, *actis*, *omn.* *g.*

EX. Misérable flatteur avec les grands, arrogant avec ses inférieurs, difficile avec ses pareils, *adversus superiores tristi adulatione, minoribus arrogans, inter pares difficilis* (Quint.). Prières arrogantes, *contumaces preces* (Cic.).

S'ARROGER, s'attribuer mal à propos, *sibi arrog-are* ou *vindic-are*; *sibi tribu-ère* (*i*, *tum*) ou *sum-ère* (*psi*, *ptum*), accus.

PHR. S'arroger tout le mérite de la victoire, *omnem ad se victoriae laudem rapere*. || V. S'attribuer.

ARROND-I, IE, *adj.*, qui a reçu une forme ronde, *rotundat-us*, *corrotundat-us*, *conglobat-us*, *circulat-us*, *orbiculat-us*, *a*, *um*.

REM. Arrondi se rend souvent par *circum*, joint au verbe suivant: Arrondi au compas, *circino circumductus* (Pl. j.).

PHR. Essieu arrondi, *axis fabricatus ad circinum*. Feuilles qu'on dirait arrondies par le compas, *folia circinatæ rotunditatis*. = FIG. Période bien — *verborum ambitus*. Une période bien — flatte l'oreille, *aures perfecto completeque verborum ambitu gaudet*.

ARRONDIR, *a.*, rendre rond, *rotund-are*; périphr., *rotundum* ou *in orbem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), accus.

PHR. Arrondir en forme de balle, *conglobare in pilæ modum* (Vitr.). = FIG. — une période, *sententiam verborum circumscriptione comprehendere et concludere* (Cic.).

S'ARRONDIR, *v.*, 1. prendre une forme ronde, *rotund-ari*, *corrotund-ari*; périphr., *in rotunditatem glob-ari*. || 2. fig. augmenter l'étendue de ses possessions, *amplific-ari*; *aug-eri* (*auc tus sum*); périphr., *fundos suos amplific are et continu-are*. || 3. t. de peint. *curv-ari*; *flect-i* (*flex-us sum*).

ARRONDISSEMENT, *m.*, 1. action d'arrondir, *rotundati-o*, *onis*, *f.* || 2. état d'une chose arrondie, *rotundit-as*, *ātis*, *f.* || 3. division de territoire, *præfecturæ circumscripta regi-o*, *onis*, *f.*

ARROSEMENT, *m.*, action d'arroser, *asperst-o*, *conspersi-o*, *irrigati-o*, *resperi-o*, *onis*, *f.*; *asperg-o*, *inis*, *f.*

ARROS-È, ÈE, *part.*, 1. mouillé, imbibé, *conspers-us*, *aspers-us*, *a*, *um*. || 2. traversé par un ruisseau, une rivière, etc., en parlant d'un pays, *rigu-us*, *irrigu-us*, *rigat-us*, *irrigat-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Lieu arrosé par les pluies, *locus imbribus aspersus*. Fleurs arrosées, *asperst flores*. Autels arrosés de sang, *conspersæ sanguine aræ*.

2. Le sol de cette vallée est fertile, arrosé par des eaux qui coulent des rochers dalentour, *pingue vallis solum rigatum aquis quæ ex petris imminetibus manant* (Curt.).

ARROSER, *a.*, 1. humecter en mouillant, *sparg-ère*, *asperg-ère*, *consparg-ère* (*sper-si*, *sper-sum*),

fund-ère, perfund-ère (*fud-i, fu-sum*), *rig-are*, accus. || 2. couler dans un pays, en parlant d'une rivière, *lu-ère, allu-ère* (*i*, sans sup.), *rig-are, irrig-are*, accus.

SPNT. La chose que l'on arrose, à l'accus. = La matière avec laquelle on arrose, à l'abl. = **REM.** *Spargere* et ses composés admettent deux constructions: 1^o l'objet que l'on arrose, à l'accus.; celui dont on arrose, à l'abl.; 2^o l'objet que l'on arrose, au dat.; celui dont on arrose à l'accus.

EX. 1. Arroser un autel de sang, *aspergere aram sanguine*, ou *aspergere sanguinem aræ* — une terre desséchée, *æstuantem terram conspergere*. Il fait — sa tête d'eau tiède, *debet per caput calida perfundi aqua*. — des poissons d'huile, *perfundere pisces olio*. — son corps de l'eau d'un fleuve, *corpus fluvialis spargere lymphâ* (Virg.). On arrose après les semailles, *salum aquâ spargitur*. = **FIG.** — un tombeau de ses larmes, *tumulum spargere fletibus*. Il m'arrose de ses larmes, *me conspergit lacrymis*.

2. Être arrosé par la mer, *lui profundo* (Stat.). Le fleuve vient arroser les marais, *flumen luit gurgite mœnia*.

PIR. 1. Arroser en faisant jaillir, *respergere*. — délicatement des fleurs, *leni aspergine flores fouère* (Pl. J.). — le pied d'un arbre, *aquam in arborem circumfoudere*. — une terre sèche, *arenti solo potum dare* (Plin.). On détruit les insectes en les arrosant d'huile, *insecta olei aspersu necantur*. Les plantes étaient autrefois tellement en honneur, qu'on les arrosait de vin, *tantum honoris increverat platanis ut enutrientur effuso mero*. = 2. L'île est arrosée par l'Illisse, *insula perfunditur amne Ilisso*. Le Tibre arrose de ses eaux paisibles ces champs fertiles en héros, *arva inter optima virum lent fluit agmine Tiberis* (Virg.). Ce fleuve arrose la ville, *urbem amnis interfuit* (Curt.). Le même détroit arrose Naupacte et Patras, *hoc fretum Naupactum et Patras inter fluit*.

ARROSOIR, *m.*, sorte de vase pour arroser, *alveol-us, i, m.* = Abattre la pousse avec un — de bois, *alveolo ligneo compescere humum æstuantem* (Ph.).

ARSENAL, *m.*, vaste magasin d'instruments de guerre, *armamentari-um, i, n.*

ARSENIC, *m.*, métal qui, oxydé, produit un poison très violent, l'acide arsénieux, appelé communément arsenic, *arsenic-um, i, n.*

ART, *m.*, 1. méthode pour faire un ouvrage d'après certaines règles, *ar-s, art-is, f.; artificii-um, i, n.; disciplin-a, æ, f.; rati-o, onis, f.* || 2. science, industrie, adresse, talent, *ar-s; artificii-um; disciplin-a, scienti-a, diligent-i-a, cur-a, æ, f.* || 3. adresse, artifice, *ar-s; artificii-um; industri-a, solerti-a, æ, f.* || 4. profession, *ar-s et art-es, tum, f. pl.; artificii-um*. || V. Profession.

EX. 1. L'art de peindre, *ars ratioque picturæ ou pingendi*. L' — oratoire, *dicendi artificium*, ou *ars oratoria*. L' — de la médecine, *medicæ artes*, ou *ars medica*, ou *ars medendi*. L' — de commander, *ars imperatoria*. L' — de devenir vertueux, *virtutis disciplina*. L' — militaire, *ars militaris*. Beaux —, *artes inge-*

næ, liberales, honestæ, ou ingenue disciplina, ou *artificia liberalia*. Chefs-d'œuvre de l' —, *opus singulari artificio ou summâ arte perfectum*. Fait dans les règles de l' —, *ex arte ou artificiose factum*. Qui est selon les règles de l' —, *artificialis*. Qui est fait sans —, *rudis, incontinens*, ou *crassâ Minervâ factus*. L' — est né de l'étude et de l'observation de la nature, *notatio naturæ et animadversio peperit artem*. Le propre de l' — est de créer et de produire, *artis proprium est creare et gignere* (Cic.). L'honneur est l'âme des arts, *honos alit artes* (Hor.). Tous les — sont frères, *continentur inter se artes*, ou *est quædam artium cognatio*. Presque tous les — se prêtent un mutuel appui, *cunctæ ferè artes se ipsæ per se tuentur singulæ*. Les — épuisent le génie, *artes bibunt succum ingenii*. Quel — eût inspiré à Catulus son heureuse répartie au consul Philippe, qui lui demandait pour quoi il aboyait: c'est que je vois un voleur, répondit-il, *quid enim hic Catulus ab arte adjuvari poterat, cùm à Philippo consule interrogatus eum latrare? furem se vitlere, respondit*. Croyez-vous que la rhétorique soit véritablement un art? *existimasne artem aliquam esse dicendi?* Ces orateurs n'ignoraient point les préceptes de l' —, mais ils manquaient de génie, *his oratoribus non ratio dicendi et via, sed natura defuerat*. Il est des hommes dont la langue est si embarrassée et la voix si discordante, que, malgré l'étude et l'art, ils ne peuvent s'élever au rang des orateurs, *sunt quidam aut ita lingua hæsitantes, aut ita voce absoni, ut, etiamsi studio et arte valeant, tamen in oratorum numerum venire non possint*. Ce ne sont point des — nécessaires, mais de pur agrément, *in his artibus non utilitas queritur necessaria sed animi libera quædam oblectatio*.

2. Il doit tout à l'art, *quidquid habet, id totum habet è disciplina*. L' — est un guide plus sûr que la nature, *ars est dux certior quam natura* (Cic.). Démosthène avait plus d' — et d'étude. Cicéron plus de naturel, *caræ plus in Demosthene, in Cicerone autem plus naturæ* (Quint.).

3. Agir avec art, *callidè agere*. Il a l' — de plaire, *artem aucupandæ gratiæ callet* (Cic.). Il connaît l' — de se contraindre ou de se composer, *artificio simulationis est eruditus*. Il trouva l' — et les moyens de plaire, de se concilier les esprits, de parvenir et de faire fortune, *placendi, sibi animos conciliandi, se insinuandi, et rem faciendi artem rationemque invenit* (Plin.).

4. Qui excelle dans son art, *artis antistes*, ou *in arte præcipuus*. Termes de l' —, *verba cuiusque artis propria*. Apprendre les principes d'un —, *artis vestibulum ingredi*. Apprendre un — à fond, *artem combibere*. Exercer un —, *artem colere, tractare, facillitare*. Se faire un nom dans un —, *arte se commendare*. Faire selon les principes d'un —, *rem ad artem et præcepta revocare*. — qui rapporte, *ars quæstiosa ou pecuniosa*. Apprendre un — à un autre, *artem alterum docere*, ou *artem alteri tradere*, ou *altum studiis imbuere*; l'apprendre d'un autre, *artem ab altero discere ou doceri*.

ARTÈRE, *f.*, vaisseau qui porte le sang du cœur aux extrémités, *arteri-a, æ, f.* = Aorte ou grosse artère, *aort-a, æ, f.* Trachée-artère, *aspera arteri-a, æ, f.*

ARTÉRI-EL, ELLE, *adj.*, qui appartient à l'artère, *arteriac-us, a, um; arterial-is, is, e.*

ARTHRITIQUE, *adj.*, qui attaque les jointures, *articular-is, is, e; articulari-us, a, um.* = Maladie arthritique, *morbus articularis*.

ARTICHAUT, *m.*, plante potagère, *char-a, æ, f.* = Tête d' —, *cinare strobilus*.

ARTICLE, *m.* || 1. articulation, jointure des os, *articul-us, nod-us, i, m.; junctur-a, æ, f.; articulament-um, i, n.* || 2. condition, partie d'un contrat, d'un traité, *articul-us, i, m.; conditi-o, onis, f.; caput, itis, n.; pact-um, i, n.* || 3. par ext. moment, circonstance, *articul-us, i, m.* || 4. *de gram.*, mot qui détermine le substantif, *articul-us, i, m.*

PHR. 2. Articles de la paix, *pactis conditiones*, ou *pacta conventa*. Par —, *articulati-m, membrati-m*. V. Condition. = 3. Article de la mort, *suprema hora*. A l' — de la mort, *in articulo mortis, mediâ jam morte*, ou *in ultimis*, ou *in extremo spiritu*. Être à l' — de la mort *extremum spiritum ducere ou trahere*. = 4. Les Latins n'ont point d'articles, *articulorum Romani non habent* (Prisc.). Notre langue se passe d' —, *noster sermo articulos non desiderat* (Papin.).

ARTICULAIRE, *adj.*, qui a rapport aux jointures, *articular-is, is, e; articulari-us, a, um.*

ARTICULATION, *f.*, 1. jointure de deux os, *articulati-o, onis, f.; articul-i, orum, m. pl.; commissur-æ, junctur-æ, arum, f. pl.* || 2. prononciation distincte, *articulati-o, onis, f.* || 3. action de déduire les faits par article, *factorum enumerati-o, onis, f.*

ARTICUL-É, ÉE, *adj.*, 1. qui a des jointures, *articulis distinct-us, a, um.* || 2. distinct, *distinct-us, explanat-us, a, um.*

ARTICULER, *a.*, 1. diviser par articles, *articulis distingu-ère* (*distinx-i, distinc-tum*) ou *part-iri* (*partitus sum*). || 2. prononcer distinctement les mots, *articulacim verba discern-ère* (*discere-vi, discere-tum*); *voces distinctè appell-are; verba explan-are*. || 3. exposer clairement les faits, *enumer-are, explic-are* (*ui, tum*), accus.

ARTIFICE, *m.*, art, industrie, talent, *ar-s, art-is, f.; artificii-um, i, n.* || 2. fraude, ruse, *fraus, fraud-is, f.; dol-us, i, m.; fallaci-a, æ, f.*

EX. 1. Par votre artifice, toutes ces menaces sont tombées dans l'eau, *nempe tuâ arte viginti minæ perire* (Ter.). L'éloquence n'est point née de l' — de la parole, *totus ex fallaciis constare verborum nata est* (Cic.).

2. Recourir à l'artifice, *ad fraudem confugere*, ou *dolos adhibere, moliri*, ou *se ad malas artes convertere*. Être plein d' —, *totus ex fallaciis constare*. Tromper qn. par —, *aliquem decipere ou ludere*.

ARTIFICE, *m.*, composition de matières inflammables, feux d'arti-

see, ignes artificiosi ou missiles.

ARTIFICI-EL, ELLE, adj., fait par art, *factiti-us, artificios-us, arte fact-us, a, um*; *artificial-is, is, e.* = **FIG.** *Sommeil* —, *arcessitus*.

ARTIFICIELLEMENT, adv., par art, *artificiosè, artificialiter*.

ARTIFICIER, m., qui fait des feux d'artifices, *ignium missillum artif-ex, icis, m.* (lat. mod.).

ARTIFICIEUSEMENT, adv., d'une manière artificieuse, *dolosè, astutè; fraudulentè*; périphr., *per dolum; per artem*.

ARTIFICI-EUX, EUSE, adj., qui use d'artifices, rusé, *dolos-us, astut-us, versut-us, a, um*; périphr., *ad fraudem callidus, a, um*.

ARTILLERIE, f., gros attirail de guerre, comme canons, bombes, etc., *res tormentari-a, f.*; *bellio-ummenta, orum, n. pl.* = Faire jouer l'—, *tormenta bellica explodère, depodère, emittère*. Grand maître de l'—, *rei tormentariæ præfectus* (lat. mod.).

ARTILLEUR, m., qui sert dans l'artillerie, *rei tormentariæ addictus mil-es, itis, m.* (lat. mod.).

ARTIMON, m., mât de poupe d'un vaisseau, *aceti-um, i, n.*; *arimon-on, onis, m.*

ARTISAN, m., 1. qui pratique un art mécanique, *opif-ex, artif-ex, icis, m.* = En métaux, *fab-ex, fabr-icis, m.* || 2. *par-qual-cause*, auteur, *faber; architect-us, i, m.*; *auct-or, oris, m.*

LI. 1. A l'œuvre on connaît l'artisan, *opus opificem probat*. — menuisier, *artifex lignorum* ou *lignarius*. Artisans de tous les états, *omnium generum fabri*.

2. Artisan de sa fortune, *sux faber fortunæ* (Sall.). — de crimes, *artifex scelerum*. — d'une intrigue criminelle, *architectus sceleris*. — de la paix, *pax auctor* ou *pacificator* (Cic.). Il fut l'artisan de sa fortune, *c.-à-d.* il est fin de ses œuvres, *sibi fortunam finis, ou ex se, à se ortus est*.

ARTISON, ARTUSON ou ARTISON, m., insecte qui ronge les arbres, le bois, etc., *blatt-a, æ, f.*; *cas-us, i, m.*; *tered-o, inis, f.*

ARTISONN-É, ÉE, adj., percé par les vers, *blattis eros-us, a, um*.

ARTISTE, m., qui cultive un art ou concourt l'esprit et la main, *artif-ex, icis, m.*; périphr., *artis quidam studios-us* ou *perit-us, a, um*. = Artiste éminent en peinture, en musique, *pieturæ; musicæ studiosissimus* ou *peritissimus*. — en sculpture, *signif-ex, icis, n.*

ARTISTEMENT, adv., avec art, *artificiosè, affabrè*. = Fait —, *fabrè fact-us, a, um*, ou *industriâ elaborat-us, a, um*.

ARUSPICE, m., sacrificateur romain qui prétendait prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes, *arusp-ex, icis, m.*

ARUSPICINE, f., science des aruspices, *aruspici-n-a, æ, f.*

AS, m., 1. unité de poids ou de mesure chez les Romains, *as, ass-is, m.* || 2. point unique dans certains jeux, *monas, adis, f.* = Rasse d'—, *can-is, is, m.* = Pour les divisions de l'as, voy. **DICT. LAT-GR.**, article, *As, assis*.

ASBESTE, m., pierre fibreuse et incombustible, *asbest-os, i, m.*; *asbestin-um, i, n.*

ASCARIDES, m. pl., genre de vers intestinaux cylindriques, *ascari-d-es, um, m. pl.*

ASCEND-ANT, ANTE, part., qui remonte à la source (en parlant de la famille), *ascend-ens, entis, omn. g.* = Ligne ascendante, *ascendens majorum seri-es, ei, f.*, ou *majorum series*, seul. = Astres —, *c.-à-d.* qu'on croyait présider à la naissance, *nataliti-a sider-a, um, n. pl.* || Subst.

ASCENDANTS, m. pl., parents dont on est descendu, *major-es, um, m. pl.*, *av-i, orum, m. pl.* = Il compte une longue suite d'—, *avi numerantur avorum*.

ASCENDANT, m., pouvoir sur l'esprit ou la volonté d'un autre, *auctorit-as, atis, f.*; *pond-us, eris, n.*

EX. Avoir de l'ascendant sur qn., *auctoritatem tenere in aliquem*, ou *pondus habere apud aliquem*, ou *auctoritate valere apud aliquem*. Si j'avais sur eux assez d'—, *si mea auctoritas satis apud illos ponderis haberet*, ou *si mea auctoritas aliquid momenti apud eorum animos haberet*.

PHR. L'éloquence exerce sur les esprits un ascendant irrésistible, *plurimum apud animos valet eloquentia* (Cic.). Combien peu de jeunes gens cèdent à l'— de la vieillesse ! *quotusquisque senioribus, ut minor, cedit* (Pl.). Reconnaitre l'— d'un autre, *alteri morem gerere*.

ASCENSION, f., élévation, *ascens-us, us, m.* — de Jésus-Christ, *Christi in cælum ascens-us, us, m.* — d'un astre, *stellæ progressi-o, onis, f.*

ASCÈTE, m. et f., qui se consacre aux exercices pieux, *ascet-a, æ, m.*; *ascetri-a, æ, f.*; *ascetr-ix, icis, f.*

ASCÉTIQUE, adj., qui a rapport à la vie spirituelle, *ascetic-us, a, um*.

ASCIEN, m., nom donné aux peuples de la zone torride qui sont sans ombre le jour où le soleil est perpendiculaire sur leurs têtes, *asci-us, a, um*.

ASCLÉPIADE, adj., sorte de vers lyrique, grec ou latin, *asclepiade-us, a, um*. = Vers asclépiade, *asclepiadeum carm-en, inis, n.*

ASILE. V. Asyle.

ASPALATHE, m., arbrisseau épineux dont on se sert dans les parfums, *aspalath-um, i, n.*; et *aspalath-us, i, m.*

ASPECT, m., 1. vue d'un objet, *aspect-us, conspect-us, us, m.* || 2. point de vue d'un objet, manière

dont il se présente, *physionomie, aspect-us, us, m.*; *vult-us, us, m.*; *faci-es, ei, f.*; qqf. *fron-s, front-is, f.* || 3. point de vue qu'on a d'un lieu, objet qu'on découvre d'un lieu, perspective, *prospect-us, aspect-us, us, m.* || 4. *t. d'astr.* situation des planètes entre elles, *aspect-us, us, m.*

EX. 1. Son seul aspect commandait l'admiration, *ipso aspectu cunctis admirationem sui injiciebat*. Etro saisi d'une crainte respectueuse à l'— de son père, *patris conspectum vereri*. A — des ennemis, *in conspectu hostium*.

2. Aspect effrayant, *aspectus formidabilis*. Représenter sous le plus riant —, *pingere blandissimo aspectu*. Dans l'univers entier la nature n'avait qu'un seul —, *unus erat toto naturæ vultus in orbe* (Ov.). Prendre un — sévère, *induere vultus severos*. — farouche, *torva facies*. Tel était l'— du combat, *ea pugne facies erat* (Tac.). L'aspect de la ville avait bien changé, *inmutata urbis facies erat* (Sall.). L'onde en s'arrêtant prit l'— d'une montagne, *in faciem montis curvata unda circumstetit* (Virg.). Au premier —, *primâ fronte*. D'un bel aspect, *ad aspectum præclarus, ou aspectabilis* (Cic.).

3. La maison est d'un bel aspect, *domus est pulcherrimo prospectu*. L'— de la mer est des plus imposants, *magnificentissimus est maris prospectus*. Quel — délicieux ! nous apercevons l'ourzole, *ô præclarum prospectum ! Puteolos videmus* (Cic.). Jouir de l'aspect de la ville, *urbis prospectu ou conspectu frui*. L'édifice est d'un — agréable, *figurationis aspectum ædes habet venustum* (Vitruv.).

4. Aspect des astres, *aspectus siderum*.

PHR. 1. Souvent le courage s'évanouit à l'aspect du danger, *præsentis periculo sapius animus deficit ou frangitur*. A l'— de son père, il s'arrêta, *conspecto patre, constitit*. = 2. Dans cet intervalle les affaires avaient changé d'—, *interea immutata rerum facies*. Homme d'un — repoussant, *turpis ou fædus homo*. = 3. De cette maison on jouit de l'— de la mer de Toscane, *domus illa prospicit ou prospectat Tuscum mare*. = 4. Triple —, *trigonom, triquetrum, triangulum*. — carré, *quadratum, tetragonum*. — sextil, *hexagonum*. — diamétral, *diametrum*.

ASPERGE, f., légume, *asparagus, i, m.* = Asperge sauvage, *asparagus silvestris, ou corrud-a, æ, f.*

ASPERGER, a., arroser légèrement, *asperg-ère* (*per-si, per-sum*); légèrement, *rore levi sparg-ère*, *spar-si, spar-sum*. = — qn. d'eau, *aspergère aquam alicui, mieux quo aspergère aliquem aquâ*. — un autel de sang, *aspergère aram sanguine*. **V. Arroser.**

ASPERITÉ, f., état de ce qui est raboteux, *asperit-as, atis, f.*; *scabrities, ei, f.* = **FIG.** — de caractère, *asper animus*.

ASPERSION, f., action d'asperger, *aspersi-o, onis, f.*; *asperg-o, inis, f.*; *aspers-us, us, m.* = Faire des aspersions d'eau sur qn., *aquam alicui aspergère*.

ASPERSOIR et ASPERGÈS,

m., goupillon, *aspergill-um*, *i*, n.

ASPHALTE, m., bitume solide, *asphaltum*, *i*, n.

ASPHODELE, f., plante médicinale, *asphodel-us*, *i*, m.

ASPHYXIE, f., privation d'air, *asphyxi-a*, *x*, f.

ASPHYXI-È, ÈE, part., mort par asphyxie, *deficiente aëre* ou *aëris vitio exanim-is*, *is*, e.

ASPHYXIER, a., empêcher la respiration et par suite la vie, en privant d'air, *aëris vitio necem inferre* (*intul-i*, *illa-tum*), dat.

S'ASPHYXIER, r., se faire périr en se privant d'air; périphr., *sibi aëris vitio necem inferre*.

ASPIC, m., 1. petit serpent venimeux, *asp-is*, *idis*, f. = fig. Langue d'—, c.-à-d. langue mordante, *maledica* ou *mordax lingy-a*, *x*, f. || 2. espèce de lavande, *pseudonard-us*, *i*, f. = Huile d'—, *spicæ oleum*, *i*, n.

ASPIR-ANT, ANTE, part., 1. qui aspire, c.-à-d. qui attire à soi, qui élève en aspirant, *spirando attrahens*, *entis*, *omn. g.* = Pompe —, *antli-a*, *x*, f. = 2. par ext. qui aspire, qui prétend à..., *affect-ans*, *antis*, *accus.*; *adspir-ans*, *anhel-ans*, *antis*, *contend-ens*, *entis*, *omn. g.*, *accus.* avec *ad*.

PHR. 2. Les aspirants au trône étaient nombreux, *multi erant qui summa rerum affectarent*, ou *multi erant rerum affectatores* (Quint.). || V. Prétendant.

ASPIRATION, f., 1. action d'aspirer l'air, *aëris aspirati-o*, *onis*, f. = Les poumons se serrent par l'—, *pulmones se contrahunt aspirantes*. || 2. t. de gram. action de prononcer de la gorge, *afflat-us*, *us*, m.; *aspirati-o*; *asper spirit-us*, *us*, m. = d'une voyelle, *vocalis fortior* ou *asperior elati-o*, *onis*, f. || 3. par ext. action d'aspirer l'eau, en parlant des pompes, *antliæ elati-o*. || 4. fig. mouvement de l'âme, *brevis ardensque precati-o*, *onis*, f.

ASPIRAUX, m. pl., ouvertures par où l'air s'aspire, qui donnent passage à l'air, *aspiramin-a*, *orum*, n. pl.

ASPIRER, a., attirer l'air avec la bouche, *haur-tre* (*haus-i*, *haus-tum*), *accus.* || 2. prononcer de la gorge, *aspir-are*, *accus.* || 3. aspirer à..., prétendre à..., *affect-are*, *appet-ère* (*ii* ou *ivi*, *itum*), *accus.*

PHR. 1. Aspirer l'air, *aëra haurire*, ou *animam e caelo ducere*. || V. Respirer. = 2. Aspirer une voyelle, *vocalem aspirare*, ou *aspero spiritu vocalem notare*, *efferre*, ou *inspirare syllabæ*. = 3. Aspirer à qq. ch., *rem appetere* ou *affectare*. — à une gloire immortelle, *ad immortalitatis gloriam niti*. — à la couronne, *regnum affectare*.

ASSA-FETIDA, f., gomme-résine à odeur pénétrante, *las-er-eris*, n.

ASSAILLANT, m., celui qui attaque, *aggress-or*, *oris*, m. = Clodius était l'—, *Clodius aggredie-*

batur, lacessebat. = Les assaillants, *impugnator-es*, *um*, m. pl.

ASSAILLIR, a., attaquer vivement, *ador-iri* (*tus sum*), *ag-gred-i* (*ior*, *gres-sus sum*), *laccess-ère* (*ivi*, *itum*); *excip-ère* (*cep-i*, *cep-tum*), *invad-ère* (*vas-i*, *va-sum*), *acc.*; *irru-ère* (*i*, sans sup.), *accus.* avec *in*.

EX. Assaillir qn., *aliquem adoriri*, ou *in aliquem irruere*, ou *in aliquem impetum facere*. — un vaisseau, *in navem invadere*. Il devait les — au passage, *fugientes ipse exciperet* (Ph.). = FIG. Nous fûmes assaillis d'une furieuse tempête, *sævissimâ tempestate jactati* ou *acti sumus*, ou *oppressit nos sæva tempestas*.

ASSAINIR, a., rendre sain, *salubrem fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *accus.*; *salubritatem affer-re* (*o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*), dat. = — un lieu, *nocivis afflatibus locum purgare*.

ASSAISONNEMENT, m., 1. ce qui sert à assaisonner, *condiment-um*, *i*, n.; *conditur-a*, *x*, f. || 2. fig. ce qui rend une chose plus agréable, *condiment-um*; *commendati-o*, *onis*, f.

PHR. 1. Vlando sans assaisonnement, *cibus simplex*. = 2. — d'une chose, *additus rei lepos*. La plaisanterie est l'— de la conversation, *facetix sermonum sunt condimenta*. La promenade est le meilleur — des mets, *facit conditiore cibaria exercitatio* (Sen.).

ASSAISONNER, a., 1. accommoder avec des ingrédients qui flattent le goût, *cond-tre*, *acc.* || 2. fig. orner, embellir, *cond-tre*, *adorn-are*, *acc.*

SYNT. L'objet que l'on assaisonne, à l'accus. = Celui au moyen duquel on assaisonne, à l'abl.

EX. 1. Assaisonner des mets, *cibos condire*. Celui qui assaisonne, *conditor*.

2. Assaisonner ses discours de plaisanteries, *facetis sermones condire*. — d'un peu de joie les amertumes de la vie, *amara risu temperare*. — ses bienfaits de paroles obligeantes, *munera verbis ornare*.

ASSASSIN, m., 1. qui tue en trahison, *sicari-us*, *i*, m.; *percussor*, *interfect-or*, *oris*, m. V. Meurtrier. || 2. qqf. adj., qui donne la mort, *mortifer-us*, *a*, *um*; *lethal-is*, *is*, e.

EX. 1. Assassin payé pour tuer, *percussor emptitius* ou *pecuniâ conductus*. = 2. Fer —, *lethale ferrum*. Yeux —, *fam.*, *lascivi ac voluptate suffusi ocelli*.

ASSASSINAT, m., meurtre en trahison et prémédité, *cæd-es*, *is*, f.; périphr., *meditata et cogitata cædes*, ou *illata ex insidiis cædes*. = Après l'— de Clodius, *Clodio interfecto*.

ASSASSINER, a., 1. tuer en trahison, *interfic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *trucid-are*, *nec-are* (*avi* ou *ui*, *atum*), *accus.* || 2. fig. vexer, fatiguer, *vex-are*, *fatig-are*, *exerc-ère*, *accus.*

EX. 1. Assassiner qn., *aliquem insidiis* ou *per insidias interficere*, ou *meditatam alicui cædem inferre*.

2. Assassiner par ses longs discours,

sermonibus enecare, jugulare, ou *esse in dicendo odiosus*.

PHR. 1. Faire assassiner quelqu'un, *sicarium alicui* ou *in aliquem immittère*, ou *aliquem trucidare, jugulare*, ou *alicui subornare percussorem*. = 2. Assassiner par ses discours, *aures alicujus refecire sermonibus*, ou *audientem aliquem ingul-are*. Il m'assassine de ses lettres, *crebris litteris omnino mihi gravis et molestus est* (Cic.). — qn. du récit de ses prouesses, *memorandis suis pugnis eradicare hominum aures* (Plaut.).

ASSAUT, m., 1. attaque, à force ouverte, d'une place, etc., *oppugnati-o*, *aggressi-o*, *impressi-o*, *onis*, f.; *assult-us*, *us*, m. || 2. propr. et fig. lutte *luctati-o*, *onis*, f.; *certamen*, *inis*, n.

EX. 1. Donner l'assaut, monter, aller à l'— d'une place, *urbem oppugnare*, *invadere*, *impugnare*, *irruere*. Donner plusieurs assauts, *urbem oppugnationibus premere*. La prendre d'—, *urbem vi capere* ou *expugnare*. Donner un — général, *simul ab omni parte mœnia aggredi*. Soutenir l'—, *oppugnationem sustinere*. Repousser l'—, *impetum oppugnantium propulsare*. Ils tombent sous les — du lion, *leonis affliguntur impetu* (Ph.).

2. Faire assaut (l. d'escrime), *depugnare rudibus*, ou *præpilatis gladiis batuere*. = FIG. Faire — de civilités, *certare officiis inter se*; de bons mots, *certare dicacitate*; d'habileté, *inter se quid uterque possit experiri*.

ASSEMBLAGE, m., 1. union de deux choses qu'on joint, *junctur-a*, *x*, f.; *coagmentati-o*, *compositi-o*, *copulati-o*, *onis*, f. || 2. mélange, *permisti-o*, *onis*; *societ-as*, *atis*, f.

PHR. 1. Assemblage de menuiserie, *pagmentum*, *compages*. On fait un plancher d'— d'ais de chêne, *assibus roboris compingitur solum*. = FIG. — des membres du corps, *membrorum corporis compactio*. V. Ensemble, union. = 2. — de tous les biens, *cumulata bonorum complexio*. — étonnant de vices et de vertus, *miranda virtutum vitiorumque societas* (Cic.). V. Mélange.

ASSEMBL-È, ÈE, part., réuni, *collect-us*, *congregat-us*, *compact-us*, *connex-us*, *a*, *um*. = Assemblé dans un lieu, *in unum locum coact-us*, *a*, *um*.

ASSEMBLÉE, f., réunion de plusieurs personnes en un même lieu et pour un même dessein, *multitud-o*, *inis*, f.; *frequenti-a*, *x*, f.; *convent-us*, *cæt-us*, *us*, m.

PHR. Assemblée pour entendre ou haranguer, *concio*, *auditorium*. — où il n'y a que du petit peuple, *ab optimatibus orba concio*. — d'honnêtes gens, *honestissimus conventus*. Grande — de personnes de l'un et l'autre sexe, *celeberrimus virorum mulierumque conventus*. — de philosophes, *philosophorum grex* ou *chorus*. — d'écoliers, *scholarum frequentia*. — de gens de bas étage, *circulus pullatus* (Quint.). — de gens sages, *conventus sapientium*. — du peuple, *comitia*. Indiquer le jour des — du peuple, *comitia indicere*; s'y trouver, *comitia obire*; le jour de ces —, *comitialis dies*; *legimus dies habendis comitiis*. — de fac-tieux, *coitio*. — de gens assis, *conventus*. — de gens assis pour écouter, *co-*

rom. — de gens, pour s'entretenir ensemble, *circulus* ou *catus*. Convoquer une —, *concionem* ou *conciliū* advo-
care. Tenir une —, *conciliū* habere;
cauentum agere. Rompre une —, *con-
cionem* qu' *catus* dimittēre. L'— ayant
été dissoute, *dimisso cātu*.

ASSEMBLER, a., 1. joindre en-
semble, *jung-ère* (*jung-i*, *junc-tum*),
copul-are, *comping-ère* (*peg-i*,
pac-tum), accus. || 2. convoquer,
convoc-are, *cog-ère* (*eg-i*, *ac-tum*),
accus. V. Réunir.

PHR. 1. Assembler des mots, *com-
ponere et coagmentare verba*. = 2. —
le peuple, *advocare concionem*, ou *po-
pulum ad*, in *concionem* convocare. —
le sénat, *senatum vocare*, *cogère*. —
les comices, *comitia edicere*. — des
troupes, *copias cogère*, ou *milites col-
ligere*. — des forces imposantes, *for-
midandum exercitum comparare*.

S'ASSEMBLER, r., 1. se réunir, *con-
ten-ère* (*i*, *tum*); *co-ère* (*co*, *ivi*,
ium). || 2. pass. être assemblé, *con-
glutin-ari*; *conjung-i* (*junc-tus sum*).

SYNT. Le lieu dans lequel on se ras-
semble, à l'accus. avec *ad* ou *in*.

EX. S'assembler dans un lieu, *in u-
num locum convenire*, coire et conve-
nire, ou *ad locum concurrere*.

PHR. S'assembler la nuit, *nocturnos*
catus agitare. Le sénat s'assemblera,
aderit senatus. Ceux qui s'assembler-
ont, contre notre défense, seront punis
de mort, *catus qui fecerint injus-
si, capitale sit* (Sen.) = Ars. Ils se sont
assemblés au nombre de cinq mille, *ad*
quinque milia conveniunt.

ASSÉNER, a., porter un coup
violent, *imping-ère* (*peg-i*, *pac-tum*);
périphr., *certo ictu destinata fer-ère*.

SYNT. L'objet que l'on assène, à
l'accus. = La personne à qui l'on assène,
au dat. = La partie sur laquelle on
assène, à l'accus. avec *in*.

PHR. Asséner un coup de poing sur
la figure, *impingere pugnum in os*
(Plaut.). — à qn. un vigoureux souf-
flet, *alicui colaphum vehementer in-
cutere* (Just.). ou *gravem colaphum*
alicui ducere. — un coup plus sûr, *ic-
tu libratione ferire* (Liv.). — des coups
au hasard, *ictus incertos spargere*.

ASSENTIMENT, m., consente-
ment volontaire, *assensi-o*, onis, f.;
assens-us, *consens-us*, us, m.

PHR. Donner son assentiment à une
chose, *rei assentire*, ou *rem assensu*
comprobare. Refuser son — à, *rei as-
sentium suum denegare*.

ASSEOIR, a., 1. mettre sur un
siège, *colloc-are*. || 2. placer, affer-
mir, *pon-ère* (*pos-ui*, *pos-illum*);
statu-ère, *constitu-ère* (*i*, *tum*);
stabil-ère, *firm-are*, accus. || 3. juger,
judicare, *statu-ère* (*i*, *tum*), accus.

EX. 1. Asseoir ou faire asseoir qn.
dans un fauteuil, *aliquem in sella col-
locare*.

2. Asseoir un camp, *castra ponere*,
castra metari.

3. Asseoir un jugement sur une cho-
se, *de re certo judicare*.

PHR. 1. Conduire qn. pour l'asseoir,
aliquem iussu ducere. = 2. — une
digue, *statuam*, ou *simulacrum sta-
tuere*. — son camp en face d'un autre,
castra convertere, ou *castra castris*
conferre. — son camp près d'un fleuve,
fluvium castra applicare. Lieu propre

à — un camp, *locus castris idoneus*.
= 3. — son jugement sur qq. ch., *in*
aliquā re judicium, *sententiam statu-
ère*, ou de *re judicium facere*.

S'ASSEOIR, r., se placer, *sed-
ère*, *consid-ère*, ou *consid-ère* (*sed-
i*, *ses-sum*), abl. avec *in*, dat. ou
accus. avec *ad*.

REM. Considère, venant de *sedeo*,
est de la 2^e conj.; considère venant de
sido, est de la 3^e.

PHR. S'asseoir près ou à côté d'un
autre, *alteri assidere*. — à table, *men-
sis considere*; *in convivio* ou *mensæ*
accumbere, *discumbere*. S'— avec
d'autres, *considerare*. On s'assied, *consi-
ditur*. Asseyons-nous, *simul assideam-
us*. Qui s'assied auprès, *consessor*.
Action de s'—, *sessio*. Action d'être as-
sis auprès de..., *assessio*. Le riche ne
souffre pas que le pauvre s'assieye près
de lui, *dives pauperem consessorem*
fastidit (Liv.).

ASSERMENTER, a., assujettir
par un serment, *jurejurando oblig-
are*, ou *ad jusjurandum adig-ère*
(*eg-i*, *act-um*), accus.

ASSERTION, f., 1. proposition
qu'on soutient être vraie, *asserti-o*,
onis, f. || 2. par ext. avis, opinion,
sententi-a, æ, f.; *judici-um*, i, n.

ASSERV-I, IE, part., subjugué,
domit-us, *subact-us*, a, um. = Fig.
— à une femme, *feminae mancipa-
tus*. — à ses passions, *cupiditatibus*
inerviens, *addictus*, *deditus*.

ASSERVIR, a., réduire en es-
clavage, *mancip-are*; *edom-are* (*ui*,
itum); *subig-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-
tum*); *subig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*); pé-
riphr., *in suam potestatem redig-ère*
(*egi*, *act-um*).

SYNT. L'objet que l'on asservit, à
l'accus. = Celui auquel on asservit, au
dat. = Le moyen par lequel on asservit,
à l'abl.

EX. Asservir par les armes un pays
à sa domination, *gentem armis suæ*
dominationi addicere ou *asserere*. —
un peuple libre, *populum liberum edo-
mare*, *subigere* ou *in potestatem suam*
redigere ou *in servitutem dare*. — qn.,
aliquem in servitutem dare, *addicere*,
asserere.

PHR. Se laisser asservir par ses pas-
sions, *cupiditatibus indulgere*, *obtem-
perare*, ou *libidinibus se dedere*, ou
libidinibus constringendum se tradere.
L'homme est asservi par ses pas-
sions, *cupiditatibus homo inservit*, ou
*cupiditates hominem sibi servum ad-
dicunt*.

S'ASSERVIR, r., 1. asservir à soi,
rendre son esclave, *sibi addic-ère*
(*di-xi*, *dic-tum*), accus. || 2. s'asservir
à..., se faire l'esclave de..., *sese*
addic-ère, dat.; *inserv-ère*, dat. || 3.
pass. être asservi, *subig-i* (*subac-
tus sum*); *dom-ari*, (*dom-itus sum*).

PHR. 1. S'asservir un peuple, *popu-
lum suo imperio addicere*, ou *sub*
potestatem suam redigere. — qn., *ali-
quem sibi addicere*. — qn. par ses
charmes, *aliquem amore sibi devin-
ficere*. = 2. — à qn., *alicujus servus*
fieri, ou *alicujus imperio se subigere*.
— à une coutume, *mori servire*, *inserv-
ire*. — aux caprices d'un autre, *alteri*
morem gerere. = 3. Les peuples fiers
s'asservissent difficilement, *difficile est*
feroces edomare populos.

ASSERVISSEMENT, m., esclava-
ge, *servit-um*, i, n.

ASSESSEUR, m., adjoint à un
juge principal, *assess-or*, *consess-
or*, oris, m. = Etre — d'un juge,
judici assidere ou *adesse*.

ASSEZ, adv., 1. suffisamment;
satis; *abundè*; *assatim*, gén. || 2. en
assez grande quantité, pour...,
tam, *tantum*, *tant*, *tantò*, suivant les
mots auxquels il se rapporte; pour
se tourne par *que* et se traduit par
ut avec le subj. || 3. par ext. dans le
sens de beaucoup, ou *qqs*. de con-
venablement, assez se rend géné-
ralement par le comparatif ou par
deux négations.

EX. 1. C'est assez, *satis est*. Assez de
paroles, *satis verborum*. Il y a —
d'hommes, *assatim est hominum*. J'en
donnerai deux, si ce n'est pas assez
d'une, *duas habeo*, si *una parum est*.
Je n'ai pas — d'élèves pour tant de
gloire, *non ego sum satis ad tantæ lau-
dis præconia*. Qui s'est — baigné, *la-
vando satur*. N'est-ce pas — de m'avoir
trompé une fois? *parumne est quod me*
semel jefellisti? En voilà —, *de hoc sa-
tis*, ou *satis multa* (s.-e. *diximus*).

2. Devant un nom : Avez-vous assez
de loisir pour lire, même des fables?
*estne tibi tantum otii ut etiam fabu-
las legas*? Je n'ai pas — de dureté
pour..., *non tanta mihi inest duritia*
ou mieux *non sum tam ferreus ut...*
— Devant un adj. : Je ne suis pas — or-
gueilleux, pour..., *non sum tam super-
bus*, ut... = Devant un verbe : Je l'aime
— pour..., *eum tantum amo*, ut... = Dev.
un verbe de prix ou d'estime : Il est —
estimé pour..., *tanti fit ut...* = Devant un
verbe de supériorité : Il l'emporte — sur
lui, pour..., *tantò eum præstat*, ut...

3. La vieillesse est — causeuse, *paulò*
loquacior est senectus. Il savait — de
grec et de latin pour ce temps-là, *erat*
*cum litteris græcis, tum latinis, ut tem-
poribus illis, eruditus*. Un — bon ora-
teur, *non contemnendus orator*, ou *ven-
dibilis orator*. Discours — bien tourné,
non inelegans oratio. Homme qui a —
de mérite, *vir minimè aspernandus*. —
à temps, *satis tempore*. — bien, *sot*
commodè. C'est — sa coutume de pren-
dre en tout le mauvais parti, *animum*
*ad deteriorem partem plerumque ap-
plicat*. Cela est — de mon goût, *id mihi*
quidem satis arridet. Qui sait — son
monde, *non inurbanus*. J'entre — dans
son sentiment, *cum illo non invitius*
sentio.

ASSEZ PEU, 1. pas assez, *parum*,
gén. || 2. suivi de pour, *tam parum*,
tam parvi, etc., selon le mot au-
quel il se rapporte; pour par *ut*.

EX. 1. Assez peu d'activité, *parum di-
ligentiæ*. = 2. J'ai — peu d'ambition pour
mépriser les honneurs, *tam parum am-
bitionis in me inest ut honores despi-
ciam*.

ASSID-U, UE, adj., 1. exact à
se trouver à, *assidu-us*, a, um;
frequ-ens, *entis*, omn. g. || 2. con-
tinuellement appliqué, *dedit-us*, a,
um. || 3. abs. continu, *assidu-us*; *non*
intermiss-us, a, um.

EX. 1. Il est fort assidu à venir vous
voir, *ad te frequens venit*. — auprès de
qn., *assiduus cum aliquo*. Auditeur —
de qn., *frequens alicujus auditor*. = 2.

— au travail, *labori deditus*. = 3. Travail —, *assiduus* ou *non intermissus* ou *improbus labor*.

PIRR. 1. C'était un auditeur assidu des leçons de Zénon, *nullum prætermittit diem quin Zenonem audiret dicentem*. = 2. Il a toujours été — au travail, *in opere multus fuit*. Être toute sa vie — à l'étude, *totā vitā litteris assidēre* ou *libris impallescere*. = 3. Un travail — triomphe de toutes les difficultés, *labor improbus omnia vincit* (Virg.).

ASSIDUÏTE, *f.*, 1. continuité de soins donnés à..., *assiduit-as, atis, f.* = L'— journalière des amis, *amicorum quotidiana assiduitas*. Son — aux leçons des philosophes fut cause..., *quum frequens philosophos audiret, illud effecit ut...* V. Continuél. || 2. application, *animi applicati-o, intenti-o, onis, f.* = Emploi qui demande une grande —, *districtum officium*. V. Application.

ASSIDUMENT, *adv.*, d'une manière assidue, *assidue*; *frequenter*; *indiesinenter*; *sinē intermissu*; *continuo*.

ASSIÉG-È, ÈE, *part.*, 1. *obsessus, a, um.* = Les assiégés, *obsessi, orum, m. pl.* || 2. *par anal.* entouré, retenu, *impedit-us, a, um.* — par la foule du peuple, *circumretitus frequentia populi*. || 3. *fig.* ennuyé, *fatigat-us, impedit-us, a, um.* — par le babil de qn., *verborum multitudine fatigatus*. || 4. entouré, *cinet-us, a, um.* Cette tour est — par les flots de la mer, *hæc turris maris fluctibus circumitur*.

ASSIÉGER, *a.*, 1. faire le siège de..., *obsid-ère (sed-i, ses-sum), acc.* || 2. empêcher de sortir, *circumsistere (st-iti, st-utum), accus.* || 3. importuner, *distin-ère (ui, ten-tum), imped-ire, fatig-are, obsid-ère, acc.*

EX. 1. Assiéger une ville, *urbem obsid-ère*. = 2. La foule l'assiége à la sortie du temple, *templo egredientem turba circumsistit*. = 3. Tant d'affaires m'assiègent à la fois, *tam multis ego simul distineor negotiis*, ou *me tot simul obsident, irretiunt, impediunt negotia*.

PIRR. 1. Assiéger une place à main armée, *urbem infestis armis obsessam, interclusam tenere*, ou *urbem vallo et fossa circumdare*, ou *urbem obsidione, copiti cingere*. Action d'—, *obsessio*. S'entendre mieux qu'un autre dans l'art d'— les places, *scientia oppugnationis alios superare*. = 2. Les vents nous assiègent dans le port, *adversis ventis portu exire prohibemur*. = 3. — l'oreille de qn., *aures alicujus obsid-ère*. Tant d'affaires m'assiègent, *tot me res circumvallant* (Ter.).

ASSIETTE, *f.*, 1. situation, *situs, ūs, m.*, *sed-es, is, f.*, *positi-o, onis, f.*, *posit-us, ūs, m.* || 2. *fig.* situation d'esprit, *stat-us, ūs, m.*; *animi habit-us, ūs, m.* || 3. petit plat servi à chaque convive, *quadr-a, æ, f.*; *périphr.*, *escartus orb-is, is, m.* || 4. *par ext.* — des impôts, manière de les asseoir, *vectigalium constituti-o, rati-o, onis, f.*, ou *tributorum descripti-o, onis, f.*

EX. 1. Assiette d'une ville, *urbis situs* ou *positio*. — d'un pays, *loci natu-*

ra. On choisit une — favorable pour bâtir la ville, *oppido condendo electa sedes est*. L'— d'un camp, *castrorum situs*. = 2. Il n'est pas dans son assiette ordinaire, *non idem est illi animi habitus*. = 3. Servir des — devant les convives, *ante convivas quadras appon-ère*. = Piquer l'assiette, *c.-à-d.* faire le métier de parasite, *alienā viv-ère quadrā*.

PIRR. 1. L'assiette d'un cavalier, sa tenue à cheval, *sedentis in equo habitus*. L'— de la place en rend l'attaque difficile, *urbs loci natura difficilem habet oppugnationem* (Cæs.). La montagne est si escarpée que cet endroit se défend par son — même, *undique cingitur mons itā præruptis rupibus, ut tutela loci nullis defensoribus eget* (Just.). = 2. Son esprit n'est jamais dans la même —, *nilhil illi æquale est* (Hor.). Il n'est pas dans son — ordinaire, *ejus mens loco dimovetur*.

ASSIGNATION, *f.*, 1. rendez-vous donné en justice, citation devant un magistrat, *acti-o, onis, f.*; *périphr.*, *in jus vocati-o, onis, f.*, ou *diei constituti-o, onis, f.*; *vadimoni-um, i, n.* || 2. attribution de fonds à un emploi, *assignati-o, attributi-o, onis, f.*

ASSIGN-È, ÈE, *part.*, 1. cité à comparaître en justice, *vocat-us, a, um.* = Personne —, *cui dies est dicta* ou *constituta*; ou qui *vadimonium habet*. || 2. *par anal.* désigné, en parlant d'un jour, *constitut-us, a, um.* = Partir au jour —, *ad constitutam diem deced-ère*. || 3. *par ext.* attribué à, *addict-us, attribut-us, a, um.* = Fonds assignés à un emploi, *attributa impensæ pecunia*.

ASSIGNER, *a.*, 1. donner en partage, distribuer, *assign-are, adscrib-ère (scrip-si, scrip-tum)*; *attribu-ère (i, tum)*; *addic-ère (di-xi, dic-tum), accus.* || 2. *par anal.* fixer, désigner, déterminer, définir, *constitu-ère (i, tum), declar-are, defin-ire, acc.* || 3. *par ext.* citer en justice, *appell-are, in jus voc-are, acc.*

SYNT. L'objet que l'on assigne, à l'accus. = Celui à qui l'on assigne, au dat. = Le lieu où l'on assigne, à l'acc. avec *in*.

EX. 1. Assigner à chacun ce qui lui revient, *suum cuique attribu-ère*. — des terres aux colons, *colonis agros assignare* ou *adscrib-ère*. La nature a assigné l'air aux oiseaux pour demeure, *natura cælum avibus assignavit*. — une somme d'argent à un travail, *pecuniam operi addic-ère*.

2. Assigner à qn. le temps et le lieu pour faire qq. ch., *alicui diem et locum rei faciendæ constitu-ère, dic-ère, dare*. — le jour de l'entrevue colloquendi tempus sum-ère. — les causes d'un fait, *rei causas defin-ire*.

3. Assigner qn. en justice, *aliquem appellare*, ou *aliquem in jus, in judicium vocare*.

ASSIMILER, *a.*, comparer, *assimil-are, æqu-are, accus.*; *confer-re (tul-i, la-tum)*, *compon-ère (posui, pos-utum), accus.*

SYNT. L'objet que l'on assimile, à l'accus. = Celui auquel on assimile, au dat. = **REM.** avec les verbes *conferre*,

compon-ère, l'objet auquel on assimile se met à l'abl. avec *cum*.

EX. Assimiler une chose à une autre, *rem alteri assimilare, æquare*, ou *rem cum altera compon-ère, conferre*.

S'ASSIMILER, *r.*, 1. se comparer à, *se confer-re (tul-i, la-tum), abl. avec cum*. || 2. comparer à soi, ou plutôt rendre semblable à soi, *sibi applic-are (ui, itum), accus.* || 3. *pass.* être assimilé, comparé, *assimil-ari, compon-i (posi-tus sum), conferr-i (colla-tus sum), dat.*

ASSIMILATION, *f.*, action d'assimiler, *assimilati-o, onis, f.*

ASS-IS, ISE, *part.*, 1. qui est assis, *sed-ens, entis, omn. g.* || 2. *par anal.* situé, *sit-us, posit-us, collocat-us, a, um.*

PIRR. 1. Assis sur une chaise, *in sella sedens*. Être —, *sed-ère*. Prononcer un arrêt, — sur son tribunal, *de tribunali pronuntiare*. Las d'être —, il se lève, *surgit lassitudine sedendi*. Ouvrier qui travaille —, *sellularius*. Travail qui se fait —, *sedentaria opera*. = 2. Le camp était assis près d'un fleuve, *ad fluvium castra posita erant*. Ville assise sur une colline, *urbs collem insidens* (Plin.).

ASSISE, *f.*, rang de pierres, *carta, orum, n. pl.*; *périphr.*, *ordo seriesque lapidum*. — de pierres, *ordines lapidum gradatim positi*.

ASSISES, *f. pl.*, assemblée de juges à certains jours, *judicium, certis diebus, ad jus dicendum consess-us, ūs, m.* = Tenir les assises, *pro tribunali ag-ère*.

ASSISTANCE, *f.*, 1. assemblée, *frequenti-a, coron-a, turb-a, æ, f.*; *cast-us, consess-us, ūs, m.* || 2. aide, secours *ops, op-is, f.* (le nomin. *ops* est inusité), *adjutori-um, adjument-um, i, n.*; *oper-a, æ, f.*

PIRR. 1. L'assistance fut plus nombreuse, *fuit turba major*. L'— tout entière applaudit à ces paroles, *his dictis plausuerunt omnes qui aderant*. = 2. Avoir besoin d'assistance, *opis indig-ère*. Manquer d'—, *adjumento car-ère*. Promettre son — à qn., *alicui adjutorem se profiteri*. J'accomplirai cela avec l'— de Dieu, *illud, Deo adjutore* ou *Deo præsent-è, assequar* (Cic.).

ASSIST-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui assiste, qui est présent, *præs-ens, entis, omn. g.*; *périphr.*, *qui adest*. = Les assistants, *consess-us, ūs, m.*, ou *auditores*, ou *audientes*, ou qui *adsunt*. || 2. qui aide, seconde, *adjut-or, oris, m.*; *adjutr-ix, icis, f.*

ASSISTER, *i. n.*, être présent, *ad-esse, inter-esse (fui, sans sup.)*, *assist-ère (adsti-ti, adstis-um), dat.* || 2. *a.*, aider, secourir, *adjuv-are (juv-i, ju-tum), accus.*; *succurr-ère (i, cur-sum), opitul-ari, ad-esse, dat.*

EX. 1. Assister à une chose, *rei* ou *in re interesse* ou *adesse*. — aux cérémonies du culte, *divinis assist-ère*. — au festin, *convivio adesse*. — au conseil, *in concilio adesse*. — à la confection d'un testament, *testamento faciendæ interesse*.

2. Assister qn., *aliquem auxilio juvare, adjuvare*, ou *alicui succurr-ère adesse, opitulari*, ou *alicui esse auxilio*

præsidio. — qn. de ses conseils, de ses biens, de son crédit, *aliquem, consiliis, bonis, auctoritate iuvare.* — qn. dans un procès, *alicui in iudicio adesse.*

PHR. 1. Il y assistait en personne, *presens aderat.* — aux jeux, *ludos spectare.* Ils viennent — au spectacle pour se moquer, *derisuri sedent* (Ph.). — 2. — les pauvres, *pauperibus benignè facere.* Assister quelqu'un dans le danger, *al cuius periculis non desisse.* Il m'a bien assisté dans cette victoire, *meo mihi fuit ad victoriam adiumento.* — un homme qui se noie, *nanti nuntium protendere.* — un malheureux, *afflicto et jacenti fidem dextramque porrigere, ou afflictum et perditum excitare et erigere.* Veuillez m' — dans la peine où je me trouve, *à te peto ut subvenias huic meæ sollicitudini* (Cic.). Dieu vous assiste *adsit tibi Deus,* ou *tibi prosperet* (Plaut.). Vous ne m'avez pas assisté, *mihi defuisti, abfuisse* (Cic.). — sans délai l'indigent, c'est doubler le bienfait, *mopi beneficium bis dat, qui dat celeriter* (Sen.).

ASSOCIATION, f., union de plusieurs coïntéressés, *consortium, i. n.; societas, atis, f.* = Former une — avec qn., *societatem cum aliquo fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), *in-ire* (eo, ii, ou ivi, itum).

ASSOCI-È, ÈÈ, m. et f., qui partage, qui jouit des mêmes droits ou des mêmes bénéfices, *consors, artis, omni. g.; soci-us, consociatus.*

PHR. Associé à l'empire, *imperi consors, socius, comes.* Son frère, — à ses glorieux travaux, *frater socius et consors gloriosi laboris.* Les — dans une entreprise, *quos inter societas est.* Non —, *inter quem et me societas est* (Cic.).

ASSOCIER, a., appeler à la communauté, au partage, *consoci-are; communic-are;* périphr., *socium fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), *ad-jung-ère* (jun-xi, june-tum), *ad-circ-ère* (ivi, itum), accus.

PHR. Associer à l'empire, *aliquem in imperii societatem adsciscere, ou in imperii consortium admittere, ou socium et consortem imperii sumere.* — qn. à un autre, *aliquem alteri comitem ou socium adjungere.* — qn. à ses perils, *aliquem periculis socium adjungere, ou aliquem in casus omnes participem consociare.* — qn. à un corps, le faire recevoir dans une compagnie, *captare aliquem in societatem.*

S'ASSOCIER, r., 1. associer à soi, *sibi adjung-ère* (juno-i, june-tum), accus. || 2. s'associer à..., se *adjung-ère*, dat.; *societatem fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), abl. avec cum. || 3. etc. faire une association, *societatem fac-ère, in-ire*, sans rég. || 4. pass. être associé, *soci-arti; consoci-arti.*

EX. 1. S'associer qn. dans une entreprise, *aliquem sibi in aliqua re adjungere ou socium admittere, assumere.*

2. S'associer à qn. pour faire le commerce, se *alicui in mercaturam adjungere, ou socium adjungere.* La vache, la chèvre et la brebis s'associeraient avec le lion, *vacca, capella, ovis et leo societatem fecere* (Ph.).

3. Ils se sont associés, *societatem fecerunt, interunt.*

4. Ces couleurs s'associent mal en peinture, *colores isti malè in tabulis associantur ou conveniunt.*

PHR. 1. S'associer quelqu'un dans une affaire, *cum aliquo rei societatem, inire, conflare, facere.* — qn. dans ses plaisirs, *aliquem ad delectationes suas adjungere, admittere, ou sua gaudia cum aliquo communicare.* — qn. pour commettre un crime, *aliquem in societatem sceleris adsciscere.* Il s'associa ce jeune homme pour partager le poids des affaires, *se hoc juvene accinxit partem curarum capessituro* (Tac.). — 2. — à qn. pour une affaire, *in negotio alteri se conjungere.* — 3. Ils se sont associés, *societas inter eos facta est.*

ASSOLER, a., alterner les cultures, *alternis mutare arborum fetus.*

ASSOMMER, a., 1. tuer avec qq. chose de pesant, *trucid-are, opprim-ère* (pres-ti, pres-sum), *obru-ère* (i, tum), *tundendo caed-ère* (cecidi, cæsum), accus. || 2. battre avec excès, *contund-ère* (tud-i, tu-sum), *ictibus mact-are.* || 3. fig. fatiguer à l'excès, *opprim-ère, obru-ère, jugul-are, enec-are* (avi, atum, et ut, tum), acc.

EX. 1. Assommer avec une massue, un bâton, un marteau, *clavâ, fuste, malleo trucidare.* On les assommait comme des bêtes, *cædebantur ferarum ritu.* — 2. — à ou de coups de poing, *pugnis usque occidere.* — qn. de coups de bâton, *aliquem fastibus contundere.* — 3. — qn. de la lecture de ses ouvrages, *aliquem legendo occidere.* Cette affliction m'assomme, *hæc animi ægritudo me conficit ou me enecat* (Cic.).

ASSOMMOIR, m., instrument propre à assommer, *clav-a, m, f.*

† **ASSOMPTION, f.,** enlèvement de la Vierge au ciel, *Assumptio, onis, f.* (lat. mod.).

ASSORT-1, IE, part., 1. approprié, *apt-us, consentane-us, accommodatus, a, um; congruens, conveniens, entis, omni. g.* || 2. bien fourni de tout, *instruct-us, paratus, a, um.* || V. Adapté.

SYNT. L'objet auquel un autre est assorti ou se rapporte, au dat. ou à l'abl. avec cum. = L'objet dont on est assorti, à l'abl. sans prep.

EX. 1. Style assorti au sujet, *rebus apta oratio.* Paroles — à la circonstance, *verba tempori accommodata ou consentanea.* Geste — aux paroles, *gestus cum sententiis congruens.* = Assorti à vieilli dans ce sens; on dit mieux *Approprié.* V. ce mot.

2. Marchand bien assorti de tout, *omnibus rebus benè instructus mercator.*

PHR. 1. Choses bien assorties, *convenientia ou apta inter se;* mal assorties, *disparia, discordia, repugnancia inter se;* malè convenientia. Ces couleurs ne sont pas bien assorties, *pannus cum panno non congruit, ou pannus panno non est concolor.* Mariage mal —, *impar conjugium.* = 2. Ce marchand a une boutique bien —, *huius mercatoris taberna mercibus est instructa probè.* Mal — de marchandises, *a mercibus imparatus.*

ASSORTIMENT, m., 1. convenance, *convenientia, congruentia, æ, f.* || 2. assemblage complet de choses de même nature, *instruct-us, us, m.* = Assortiment de marchandises, *mercium instruct-us ou congeri-es, ei, f.* Avoir un — de livres,

libris cujusve generis benè instructus esse.

ASSORTIR, a., 1. joindre des objets analogues, *compar-are, compon-ère* (pos-ui, pos-utum); accus. avec inter. = Assortir des couleurs, *colores inter se componere, ou colores nectere.* Dans le sens de les disposer avec art, les nuancer, *après colores concinnare, temperare.* || 2. fournir de..., *instru-ère* (stru-xi, struc-tum), ou *orn-are, abl.*

ASSOUP-1, IE, part., 1. à demi endormi, *sopit-us, consopit-us, a, um,* avec l'abl. de la chose; *semi-somn-is, is, e.* || 2. fig. calmé, *sedatus, a, um.* = Douleur —, *soporatus dolor.* L'affaire fut —, *compressa res est.*

ASSOUIR, a., 1. endormir à demi, *sop-ire; consop-ire, sopor-are, accus.* || 2. fig. apaiser, calmer, *sed-are; compesc-ère* (ui, itum), acc.

PHR. 1. Quand le vin l'eût assoupi, *cum vino consopitus fuit.* L'usage immodéré du vin assoupit l'esprit, *nimio hebescit mero acies mentis.* = 2. — les tourments de l'âme, *ægritudinem obtundere atque elevare.* — un différend, *discordiam sedare, ou lites componere.* La prudence du général sut — tous ces désordres, *imperatoris maturitas hæc omnia sopiit ac sustulit* (V. Pat.).

S'ASSOUIR, r., 1. s'endormir, *sopor-arti; dormit-are; obdormisc-ère* (dorm-ivi, dorm-utum). = Dès qu'il a soupé, il s'assoupit, *cenatus dormitat.* || 2. fig. se calmer, *deservesc-ère* (ferb-ui, sans sup.), n. = Quand cette ardeur s'est assoupi, *ubi æstus ille deservuit.* || 3. pass. être calmé, *sed-ari.* = De pareilles affaires s'assoupissent difficilement, *difficilè ista sedantur, ou difficilis est istarum rerum oblitio.*

ASSOUISSANT, ANTE, adj., qui assoupit, endort, *soporif-er, era, erum; somnific-us, a, um.*

ASSOUISSEMENT, m., 1. demi-sommeil, *sop-or, oris, m.* || 2. fig. négligence, indifférence profonde, *stup-or, oris, m.; veter-nus, i, m.; veter-num, i, n.*

PHR. 1. Tomber dans un profond assoupissement, *gravi sopore opprimi, affici.* V. Sommeil. = 2. Tirer les citoyens de leur —, *ciuibz veternum excitare.* Ses vices l'ont plongé dans un profond —, *flagitiorum lethali verno immersus est* (Sall.). Le peuple commence à sortir de son —, *populus incipit movere lacertos* (Flor.).

ASSOUIR, a., rendre souple, *moll-ire, accus.* = Assouplir une étoffe, *pannum moll-ire.* || 2. fig. rendre docile, façonner, *ang-ère* (fin-xi, fic-tum). = — un cheval, *equum docilem fingere.*

ASSOURDIR, a., 1. rendre sourd, *exsurd-are;* périphr., *surdum fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), acc.; *obstreper-ère* (ui, itum), dat. || 2. fig. fatiguer, *males-are, acc.;* périphr., *aures obtund-ère* (tud-i, tu-sum), dat. || 3. par ext. rendre moins sonore, *hebet-are, accus.*

ET. 1. Ce bruit m'assourdit, *me exsurdatur ille strepitus*. Ces cris m'assourdissent, *me surdum faciunt clamores isti*. Être assourdi par les cris de qn., *clamoribus obstrepi* (Cæs.). Cela m'assourdit, *hoc mihi auditum aufert* ou *aures meas hebetat*. = 2. Il m'assourdit les oreilles, *mihi aures obtundit*. = 3. Cela assourdit la voix, *voce[m] hoc vorat, hebetat*.

ASSOUVIR, *a.*, rassasier pleinement, *expl-ère* (*evl, etum*), *exsati-are*, *exsatur-are*, acc.

PHR. Assouvir sa faim, *satieta[te] affici*, ou *famem explere*. Qu'on ne peut —, *insatiabil-is, inexplebil-is, insaturabil-is, is, e.* = FIG. — ses passions, *cupiditates* ou *libidines satiare* ou *explere*. — son inimitié et sa haine, *explere inimicitias et odium satiare*. — sa haine, *saturare odium* (Cic.).

S'ASSOUVIR, *r.*, se rassasier, être rassasié, *expl-eri*, *exsati-ari*.

ASSOUVISSEMENT, *m.*, état de ce qui est assouvi, *expleto-o, onis, f.*; *satiat-as, atis, f.*

ASSUJETT-I, *IE*, *part.*, 1. soumis, asservi, *domit-us, subact-us, subject-us, a, um, dat. V.* Asservi. || 2. par anal. fixé, scellé, *firm-us, fix-us, confirmat-us, a, um. V.* Fixé, attaché.

EX. 1. Assujetti à un autre, *subactus alteri*, ou qui est in potestate alterius. Ville —, *e.-à-d.* qui n'est plus libre, *urbis alieni juris*. Qui n'est — à personne, *sui juris*. = FIG. — à ses passions, *cupiditatibus inserviens, addictus*. V. Asservi, soumis. = 2. Chose — avec un clou, *res fixa* ou *affixa clavo*.

ASSUJETTIR, *a.*, 1. réduire, soumettre, asservir, *subig-ère* (*eg-i, ac-tum*); *dom-are* (*ui, itum*); périphr., *imperio suo subig-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), *sub potestatem redig-ère* (*eg-i, ac-tum*), *sibi addic-ère* (*di-xi, dic-tum*), accus. || 2. fig. dompter, *fræn-are, refræn-are, frang-ère* (*freg-i, frac-tum*), accus. || 3. par ext. fixer, rendre immobile, *fig-ère* (*fix-i, fix-um*), *stabil-ire*, accus.

SYNT. L'objet que l'on assujettit, à l'accus. = Celui auquel on assujettit, à l'accus. avec *in*. = Celui au moyen duquel on assujettit, à l'abl.

EX. 1. Assujettir les peuples, *populos subigere* ou *in ditionem suam redigere*. — plusieurs villes à son empire, *multas urbes sub imperium ditionemque suam subjungere*. V. Subjuguer.

2. Assujettir ses passions, *cupiditates refrænare* ou *domare*. || V. Dompter.

3. Assujettir une planche, *tabulam figere* et *fundare*, ou *tabulam stabilire*, ou *tabulam firmiter retinere*.

PHR. 1. Assujettir un autre aux conditions qu'il nous plaît, *alterum nostris conditionibus adstringere*. Être assujetti à une loi, *lege quâdam regi* ou *obstringi*. = 2. — les passions à la raison, *efficere ut appetitus rationi obediat* ou *obtemperet* (Sen.); *efficere ut animus imperet corpori* ou *ratio libidini* (Cic.).

S'ASSUJETTIR, *r.*, 1. se soumettre, se *subig-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), dat. || 2. pass. être assujetti, *subig-i* (*subac-tus sum*).

PHR. 1. S'assujettir au pouvoir d'un autre, *alterius imperio ac potestati*, ou

sub alterius potestatem se subicere. — aux lois, *subicere* se ou *obligare* se *legibus*. — aux fantaisies et aux caprices d'un autre, *alterius ad arbitrium et nutum totum se fingere*, ou *alteri morem gerere*. = 2. Un peuple fier est longtemps à s' —, *feroces populi diutius imperium alienum detrectant*.

ASSUJETTISSE-ANT, ANTE, *adj.*, qui astreint, rend sujet, *grav-is, is, e.* = C'est un état fort —, *conditionis hujus gravissimum est servitium*.

ASSUJETTISSEMENT, *m.*, contrainte, obligation de faire, *servitudo-o, inis, f.*; périphr., *obnoxia servit-us, utis, f.* — aux lois, *obtemperatio legibus*. C'est pour nous un — trop pénible, *iniquiore servitio premimur*, ou *gravius onus nobis incumbit*.

ASSURANCE, *f.*, 1. certitude ou grande probabilité, *explorata notitia-a, æ, f.*; *certa cogniti-o, onis, f.* || 2. sûreté, tranquillité, *securitas, atis, f.*; périphr., *tutus stat-us, us, m.* || 3. fermeté, hardiesse, (en bonne part), *fiduci-a, æ, f.* (en mauvaise part), *confidenti-a, æ, f.* || 4. gage, promesse, nantissement, *cauti-o, onis, f.*; *pign-us, oris, n.* || 5. acte de garantie, promesse formelle, *sponsi-o, onis, f.*

PHR. 1. Ayez l'assurance que cela aura lieu, *persuasum habeo rem ita cessuram esse*. Avec —, *certò*; *indubitante[r]*; *affirmatè*. Nous avons l' — de la victoire, *explorata nobis est victoria*. On ne peut prendre d' — en vous, *fide nullâ es*. Donner l' — d'une chose, *rem asseverare*. V. Assurer. = 2. Plein d' —, *secur-us, audentissim-us, fidentissim-us, a, um*. Air d' —, *conumacia, æ, qui a un air d' —, ad securitatem compositus*. Le crédit de ses amis lui donnant de l' —, *amicorum auctoritate fretus*. V. Aplomb. = 3. Avec —, *fidenter*; *confidenter*; *fidenti animo*. Avec plus d'assurance, *fidentius*; *confidentius*. Débité un rôle avec —, *tragœdias scitè et asseveratè actitare*. Remarquez avec quelle assurance ils parlent, *videte quâ confidentiâ dicant*. = 4. Prendre ses assurances, *rebus suis cautionem adhibere*. On donnait des — pour l'argent, *cautiones fiebant pecuniarum*. Pour tenir lieu d' —, *pro pignore*. Afin que la femme eût ses —, *ut mulieri res esset cautior* (Cic.). = 5. Avec l' — qu'on ne leur ferait aucun mal, *fide acceptâ periculum omne absuturum* (Liv.).

ASSUR-Ê, EE, *part.*, 1. qui ne chancelle pas, *fix-us, cert-us, fundat-us, firm-us, a, um*. || 2. certain, hors de doute, *cert-us, explorat-us, non dubi-us, a, um*; qqf. certain, bien informé, *certi-or, or, us*. || 3. garanti, *tut-us, constitut-us, a, um*. || 4. qui n'a ou qui croit n'avoir rien à craindre, *secur-us, tut-us, a, um*. || 5. hardi, *fid-ens, confid-ens, entis, omn. g.*

PHR. 1. Cette planche n'est pas bien assurée, *hæc tabula non firmis stabiliter retinaculis*. D'un pas mal —, *titubante ou incerto gressu*. = 2. Leur salut est —, *nec jam de eorum salute dubitandum est*. La chose est —, *certa res est*, ou *certum est*. V. Certain, sûr.

Être assuré d'une chose, *rei alicuj fieri certior*, ou *exploratam re habere*. Tenir pour —, *certum* ou *statutum* ou *pro certo habere*. Tenez-vous pour — que —, *persuasum habet* avec l'inf. J'en suis —, *id certò scio*. = Son argent est bien —, *pecuniam bene constituta est*. = 4. Mal —, *intut-us, um*. = 5. Visage —, *vultus confidens et interritus*. Parler d'un ton —, *fidei voce loqui*.

ASSURÉMENT, *adv.*, 1. d'une manière certaine; *certò*; *profectè*; *certè*; périphr., *non dubitante[r]* *haud dubiè, sinè dubio*. || 2. par anal. avec assurance, confiance, *audacter*; *fidenter*; périphr., *fidenti animo*; *haud dubitante[r]*.

PHR. 1. Savoir bien assurément, *certè scire*. Ne pas savoir —, *minis sciri*. C'est — là mon esclave, *hic cermeus est servus*. = 2. Il répond — à questions qui lui sont faites, *interrogat fidenter* ou *fidenti animo respondet*.

ASSURER, *a.*, 1. rendre sûr, *stabil-ire, firm-are, fule-ire* (*ful-si, futum*), *stabil-ire*, accus. || 2. par anal. certifier, affirmer, *assever-are, confirm-are*; périphr., *asseveranti voce dic-ère* (*di-xi, dic-tum*); *pro certpon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), acc. || 3. rendre certain, *certiorem fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), gén. ou al. avec *de*. || 4. garantir, répondre de., *præst-are* (*iti, itum*), *spond-ère* (*spond-i, spon-sum*), accus. || 5. rendre sûr, sans danger, *firm-atum præst-are*, accus. || 6. encourager, *confirm-are*, accus.

EX. 1. Assurer avec des poutres le toit qui menace, *ignis tectum fulcibus* — sa domination, *imperium firmare*.

2. Assurer faiblement une chose, *dubitante[r] aliquid prædicare*, ou *vere aliquid ponere pro certo*. — qq. et aliquid *asseverare*. Je puis —, *confirmare possum*. — une chose avec serment, *aliquid jurejurando confirmare* ou *dare jurjurandum aliquid esse*. dans ses écrits, *affirmatissime scribere*.

3. Assurer qn. de ses bonnes intentions, *sux aliquid benevolentie certiore[m] facere*, ou *suam alicui benevolentiam testari*. — qn. de son respect, *in aliquid observantissimum protestari*. Qui vous assurera que cela sera, *quis hoc tibi præstabit*, ou *quis hifore tibi præstabit*, ou *quis tibi fidei faciet ita esse?*

4. Assurer un vaisseau, *de navis onere spondere*. — à qn. une indemnité, *præstare alicui indemnitate[m]* (Ulp.). Je puis vous — de moi, *tibi de spondere possum*.

4. Assurer les routes, *itinerata præstare*. — la liberté à qn., *aliqui vindicare in libertate[m]*.

5. Assurer le courage des troupes, *militum animos confirmare*. || V. Rassurer, encourager.

6. Assurer qn. de son dévouement, *suam operam alicui polliceri*.

PHR. 1. Assurer un vase, *e.-à-d.* le rendre aplomb, *vas aliquod rectum ponere* — un coup, *ictum certâ manu libra*. = 2. On assure que vous n'êtes pas chez vous, *negaris esse domi*. Qui n'esture jamais rien, qui doute de tout, *magnus opinator*, ou *opiniotissimus* — de manière à dissiper tous ses doutes, *valdè asseverante[r] loqui*, ou *omni*.

iteratione affirmare. = 3. Pour mieux — le bien de cette femme, *quò mulieri res esset cautior.* Je puis vous — que tout ira bien, *in me recipio rem bene cessuram* (Cic.). = 4. Je vous assurerai de ce côté-là, *te hæc parte red-dam securum* (Ter.). La justice assure les fortunes, *justitia opes firmat.*

S'ASSURER, *r.*, 1. se rendre maître de, *apprehend-ère* (*i*, *prehen-sum*); *ten-ère* (*ui*, *tum*); *occup-are*, *accus.* || 2. se pourvoir, *asser-ère* (*ui*, *tum*), *accus.*; *sibi provid-ère* (*i*, *ri-sum*), *abl.* avec *de*. || 3. se rendre certain, *explor-are*, *acc.*; *certior fi-eri* (*fac-tus sum*), *gén.* ou *abl.* avec *de*. || 4. mettre sa confiance, *confid-ère* (*i* ou *fi-sus sum*), *abl.* avec *in*.

PHR. 1. S'assurer de qn., *aliquem in custodiam dare.* — des passages, *adi-tu tenere, occupare, ou itinera inter-cipere.* = **PAR ANAL.** Qui s'est assuré de la fidélité du soldat, *fidem militis pig-noratus.* = 2. Je me suis assuré d'une maison, *ædes mihi providi.* = 3. — d'une chose, *rei ou de re certior fieri.* = 4. — de quelqu'un, *fidem alicujus habere perspectam*, ou *maximam re-um suarum fidem alicui habere.* Qui rassure sur son innocence, *subnixus et fidens innocentis animus.*

ASSUREUR, *m.*, qui assure un objet, *ras*, *rad-is*, *m.*; *spons-or*, *oris*, *m.*

ASTÉRISQUE, *m.*, marque en forme d'étoile qui indique un renvoi, *asterisc-us*, *i*, *m.*

ASTHME, *m.*, respiration fréquente et pénible, *spirandi ou spir-itus difficult-as*, *atis*, *f.*

ASTRAGALE, *m.*, moulure ronde des chapiteaux, *astragal-us*, *i*, *m.*

ASTR-AL, **ALE**, *adj.*, qui appar-tient aux astres, *sidere-us*, *a*, *um*; *sideral-is*, *is*, *e.*

ASTRE, *m.*, corps céleste, *astr-on*, *i*, *n.*; *sid-us*, *eris*, *n.*; *stell-a*, *æ*, *f.* — qui préside à la naissance, *natale astrum.* Né sous un — heu-reux, *dextro sidere editus*; sous un — fatal, *dus iratis natus*. || **V.** Etoile.

ASTREINDRE, *a.*, contraindre, *string-ère*, *obstring-ère* (*strinx-i*, *trio-sum*), ou *oblig-are*, *cog-ère* (*cep-i*, *coac-tum*), *accus.*

EL. Astreindre qn. à des condi-tions injustes, *aliquem astringere in-iquis conditionibus.* — à de nouvelles lois, *novis legibus constringere.* — qn. à faire qq. ch., *cogère aliquem agere aliquid.*

S'ASTREINDRE, *r.*, se contraindre, se soumettre à..., *se oblig-are*, *abl.* = S'astreindre à faire une chose, *rem aliquam sibi imperare.* — par serment, *jurejurando se obli-gare.* Ne pas — à qq. ch., *rem de-trectare, repudiare, recusare.*

ASTRICTION, *f.*, effet d'un mé-dicament astringent, *astrieti-o*, *onis*, *f.*

ASTRING-ENT, **ENTE**, *adj.*, qui resserre, *string-ens*, *entis*, *omn. g.*; *ap-poc-us*, *a*, *um.*

ASTROLABE, *m.*, instrument

DICTIONNAIRE FRANÇOIS-LATIN de A. de W.

pour prendre la hauteur des astres, *astrolabi-um*, *i*, *n.*

ASTROLOGIE, *f.*, art prétendu de connaître l'avenir par l'inspec-tion des astres, *astrologi-a*, *æ*, *f.*; pé-riphr., *chaldaicum prædicendi gen-us*, *eris*, *n.*

ASTROLOGIQUE, *adj.*, qui tient de l'astrologie, *ad astrologiam per-tin-ens*, *entis*, *omn. g.*

ASTROLOGUE, *m.*, qui fait pro-fession d'astrologie, *astrolog-us*, *i*, *m.* = Astrologues et devins, *Baby-loni-i*, *orum*, *m. pl.*

ASTRONOME, *m.*, qui s'occupe d'astronomie, *cæli siderumque pe-ritissimus spectat-or*, *oris*, *m.*

ASTRONOMIE, *f.*, science du cours et de la position des astres, *astronomi-a*, *æ*, *f.*; périphr., *sidera-lis scienti-a*, *æ*; *astrorum cogniti-o*, *diuturna siderum observati-o*, *onis*, *f.* = Se consumer dans l'étude de l'—, *in studio dimetiendi cæli mori*, (*ior*, *eris*, *mortu-us sum*).

ASTRONOMIQUE, *adj.*, qui a rapport à l'astronomie, *astrono-mic-us*, *a*, *um*; *sideral-is*, *is*, *e.*

ASTRONOMIQUEMENT, *adv.*, en astronome, *astronomicè.*

ASTUCE, *f.*, finesse méchante et petite, *astuti-a*, *æ*, *f.*; *ast-us*, *us*, *m.*; *dol-us*, *i*, *m.*

ASTUCIEUSEMENT, *adv.*, astutè,

ASTUCI-EUX, **EUSE**, *adj.*, rusé,

astut-us, *versut-us*, *a*, *um.*

ASYLE, *m.*, lieu de sûreté, *asyl-um*, *perfugi-um*, *i*, *n.*; *fig.* retraite,

port-us, *recess-us*, *us*, *m.*

EX. Se retirer dans un asyle, *in asy-lum confugere.* = **PAR EXT.** Rendre invio-lable le droit d'—, *jus asyli firmare.* **PHR.** Lieu d'asyle, *asylum*, *perfu-gium*, *præses locus.* Être en lieu d'—, *esse in tuto, abesse à periculo.* Se reti-rer en lieu d'—, *in tutum cedere.* Met-tre en lieu d'—, *in tuto collocare.* Il se réfugie dans l'— de la vertu, *ad vir-tutem tanquam perfugium, portumque confugit.* Il appelle cette retraite l'— de sa vieillesse, *hunc recessum senec-tutis suæ nidulum appellare consueve-rat* (Plin.). || **V.** Abri.

ATABULE, *m.*, vent fâcheux qui règne dans la Pouille, *atabul-us*, *i*, *m.*

ATELLANES, *f. pl.*, pièces sati-riques des Romains, *atellana fabul-æ*, *arum*, *f. pl.* || **V.** **DICT. LAT.-FR.**

ATELIER, *m.*, lieu où travaillent des artistes ou des artisans, *opifi-cin-a*, *officin-a*, *æ*, *f.*

PHR. Atelier de charpentier, *lignaria fabrica.* — où l'on fabrique le papier, *chartaria officina.* — assorti de ses ou-tils, *taberna instructa et ornata.* = **PAR EXT.** Réunion de ceux qui travail-lent sous un même maître, *opificum turba.* L'— de tel peintre, *hujusce pic-toris discipuli.*

ATERMOIEMENT, *m.*, accom-modement avec les créanciers pour les payer à certains termes, *dilata-soluti-o*, *onis*, *f.*

ATERMOYER, *a.*, prolonger les termes d'un paiement, *diem pecu-niæ profer-re* (*tul-i*, *lat-um*).

ATHÉE, *m.*, qui nie la divinité *athe-us*, *i*, *m.*; périphr., *qui Deum tollit et esse negat.*

ATHÉISME, *m.*, opinion et doc-trine des athées; périphr., *Deum tollentium opini-o*, *onis*, *f.*

ATHLÈTE, *m.*, qui combattait dans les jeux publics de la Grèce, *athlet-a*, *æ*, *m.*; *xystic-us*, *i*, *m.*

PHR. Athlète à coups de poings, *pug-il*, *ilis*, *m.* — à coup de poings et de pieds, *pancratiast-es*, *æ*, *m.* Les exercices des —, *athletarum studia ou exercitati-ones.* D'—, *athletic-us*, *a*, *um.* En —, *athleticè.* = **FIG.** C'est un —, *c.-à-d.* un homme robuste et vigoureux, *robustus ac valens est.* C'est un — de la foi, *fidei strenuus propugnator est.* La force ap-partient aux —, *magnitudo virium ad usum athletarum pertinet* (Sen.). Com-ment se porte notre jeune maître? Com-me un —, *quid herilis noster filius valet?* *Pugilicè atque athleticè* (Plaut.).

ATHLÉTIQUE, *adj.*, qui appar-tient aux athlètes, *athletic-us*, *a*, *um.*

ATHLÉTIQUE, *f.*, art des athlè-tes, *athletic-a*, *æ*; *athletic-e*, *es*, *f.*

ATLAS, *m.*, recueil de cartes géographiques, *tabularum geogra-phicarum volum-en*, *inis*, *n.*

ATMOSPÈRE, *f.*, 1. masse d'air qui entoure la terre, *atmos-pher-a*, *æ*, *f.*; périphr., *aër* (*gén. aë-ris*, *m.*) *terram proximè ambiens.* || 2. masse d'air qui enveloppe le corps de l'homme, *circumfusus aër* ou *vap-or*, *oris*, *m.*

ATMOSPHÉRIQUE, *adj.*, qui ap-partient à l'atmosphère, *aëri-us*, *æthere-us*, *a*, *um*; *aëri terram ambi-enti congen-er*, *eris*, *omn. g.*

ATÔME, *m.*, substance simple et indivisible, *atom-us*, *i*, *m.*; péri-phr., *individuum ou insecabile corp-us*, *oris*, *n.* = Rencontre su-bite des —, *corpusculorum fortuita concursio.* Il y a une infinité d'— répandus dans l'air et toujours en mouvement, *volat infinita vis innum-erabilium atomorum* (Cic.).

ATONIE, *f.*, relâchement de fi-bres, *nervorum resoluti-o*, *onis*, *f.*

ATOURS, *m. pl.*, parure des fem-mes, *mund-us*, *i*; *muliebris ornat-us*, *us*, *m.*

PHR. Dame d'atours, *ornatrix.* Elle est dans ses plus beaux —, *numquam eam ornatiorem ego vidi.* Cacher son âge sous de brillants —, *annos celare elegantia* (Ph.).

ATRABILAIRE, *adj.*, qu'une bi-le noire rend chagrin, *atrâ bile percit-us*, *a*, *um.* = Humeur —, *mo-rosit-as*, *atis*, *f.*

ÂTRE, *m.*, foyer, *foc-us*, *camin-us*, *i*, *m.*

ATROCE, *adj.*, d'une barbarie excessive, *immanis*, *is*, *e*; *æv-us*, *a*, *um*; *atr-ox*, *ocis*, *omn. g.*

ATROCEMENT, *adv.*, d'une ma-nière atroce, *atrocher*; *ævè*; péri-phr., *immanem in modum.*

ATROCITÉ, *f.*, 1. cruauté, noirceur de caractère, *ferit-as, immanitas, atrocit-as, atis, f.* || 2. chose atroce, *immane facin-us, oris, n.*

ATROPHIE, *f.*, amaigrissement extraordinaire, consommation, *atrophia, æ, f.* = Ceux qui ont cette maladie, *atroph-i, orum, m. pl.*

S'ATTABLER, *r.*, *fam.*, se mettre à table, *mensæ* ou *ad mensam assid-ère* ou *consid-ère* (*sed-i, ses-sum*); *accumb-ère* (*cub-ui, cub-ium*).

ATTACH-ANT, ANTE, *adj.*, qui attache l'attention ou l'intérêt, *ju-cund-us, a, um; plac-ens, entis, omn. g.*; *périph.*, *illicebris irreti-ens, omn. g.* = Ces études ont qq. ch. d'—, *per se hæc studia hominem tenent* (*Hor.*).

ATTACHE, *f.*, 1. lien, chaîne, *vincul-um, i, n.*; *colligati-o, onis, f.*; *ligam-en, inis, n.* || 2. engagement du cœur, occupation d'esprit, *am-or, oris, m.*; *studi-um, i, n.*

PHR. 1. Chien d'attache, *catenarius canis*. Mettre, tenir des chiens à l'—, *canes catenis continere*. = **FIG.** C'est un vrai chien d'—, *c.-à-d.* il ne bouge pas du logis, *domi sedet totos dies, nec loco movetur* (*Plant.*). = 2. Attache à un sentiment, *sententiz obstinatio* ou *tenacitas*. Qui a trop d'— au gain, *ad rem attentior*. Avoir beaucoup d'— au jeu, *lud-ère studiosissime*.

ATTACH-É, ÊE, *part.*, 1. lié, retenu, fixé, *alligat-us, fix-us, a, um*. || 2. *par anal.* uni, joint, *con-junct-us, a, um*. || 3. *par ext.* plein d'affection, *adstrict-us, devinct-us, obstrict-us, a, um*. = — à qn., *alicui*.

PHR. 1. Attaché avec des chaînes, *catenis adstrictus, vinctus* ou *constrictus*. — à un autre, *conjunctus vinculis alicui*. Les mains — derrière le dos, *alligatis post tergum manibus*. — avec ou à un clou, *fixus clavo*. Il se montra plus — à son pays qu'à son intérêt, *se patriæ quam utilitati amiciorum præstitit* (*C. Nep.*). = 2. Le salut public est attaché à la vie d'un homme, *con-junctus publica salutis salute unius hominis* (*Cic.*). Mon sort est — au vôtre, *fortuna mea tuæ conjuncta est*. Chose — au sujet qu'on traite, *res affecta ad id de quo queritur*. C'est un défaut — à la vieillesse, *proprium senectutis* ou *inhærens senectuti vitium est*. = **PAR ANAL.** Avoir les yeux — sur une chose, *obutu in uno defixus hære-re, ou defixis oculis aliquid intueri*. = 3. — à son opinion, *perlinax, obstinatus, in sententiâ perstans*. Trop attaché à l'argent, *ad rem plus æquo attentus*. — à l'étude, *doctrinarum studiosus*. — à son devoir, *in officio præstando attentus*. C'est un homme qui m'est intimement —, *homo est familiarissimus et mihi omnibus rebus conjunctus, ou eum omnibus vinculis devinctum et constrictum habeo*. Il me trouvera toujours fort — à ses intérêts, *suis in rebus me velle sibi affixum semper habebit*.

ATTACHEMENT, *m.*, sentiment qui attache fortement, *studi-um, i, n.*; *am-or, oris, m.*

PHR. Non attachement pour vous,

mea in te voluntas. Un trop grand —, *arctior colligatio*. Personne n'a pour lui plus d'—, que moi *devinctior me illi alter non est*. Rompez vos —, *ab-riampe quæ te retinent*. Rompre les — qui retiennent à la vie, *abrumperè retinacula vitæ*. Ils n'ont pas les mêmes —, *non eisdem vinculis sunt colligati* (*Cic.*). **V. Liaison.**

ATTACHER, *a.*, 1. joindre fortement, *lig-are*; *allig-are*; *collig-are*; *collig-ère* (*leg-i, lec-tum*); *constring-ère* (*strin-cti, stric-tum*); *vinc-ire* (*vin-cti, vinc-tum*). || 2. *fig.* inspirer de l'attachement, ou de l'application, *devin-ère* (*ui, tentum*); *périph.*, *attent-um, am te-n-ère*.

SYNT. L'objet que l'on attache, à l'accus. = Celui auquel on attache, au dat. ou à l'accus. avec *ad*. = Celui au moyen duquel on attache, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Attacher les mains, *manus constringere*. — qn. à un taureau, *ad taurum devincire aliquem*.

2. Attacher les esprits, *animos detinere, ou attentos animos tenere*.

PHR. 1. Les cordes qui attachent les antennes aux mâts, *funes qui antennis ad malos destinant* (*Cæs.*). Attacher les mains, *manus colligare*. — un coupable au poteau, *aliquem cruci affigere* ou *infelici arbori suspendere*. (*Liv.*). — avec un clou, *clavo figere* ou *configere*. — la robe, *vestem religare*. — les colthurnes aux jambes, *suras vincire colthurno* (*Virg.*). L'action d'—, *vinctio, vinctura*. Qui sert à —, *vitilis*. = **PAR ANAL.** Dieu a attaché de grandes récompenses à la vertu, *maxima virtuti premia Deus proposuit*. On a attaché le ridicule au nom de cet homme, *homo ille vel solo nomine risus materia evasit*. Il attache à cela une grande importance, *hoc illi permagni momenti esse videtur*. = 2. Le jeu l'attache, *ludis tenetur* ou *detinetur*. La nature nous attache d'abord à nos parents, *parentibus nos primum natura conelliat*. L'étude seule m'attache, *litteris tantum studeo* ou *me totum trado litteris*, ou *mihi omne negotium in studiis*. Vos vertus m'ont attaché à vous, *virtutes tuæ tibi fidem meam obstrinxerunt*. La clémence de César lui attachait tous les cœurs, *omnium animos clementiâ sibi devinxit* (*César*) et *conciliavit* (*Cic.*).

S'ATTACHER, *r.*, 1. se prendre à, *fig.* s'appliquer ou s'affectionner à..., *rei* ou *ad rem* ou *in re adhæ-re-sc-ère, inhæ-ère* (*hæ-si, hæ-sion*). || 2. attacher à soi, *fig.* attirer à soi, *sibi concili-are*; *col-ère* (*ut, cultum*), accus. || 3. *pass.* être attaché, *at-lig-ari*; *collig-ari*; *vinc-iri* (*vinctus sum*).

PHR. 1. La poix s'attache aux mains, *pix adhærescit manibus*. — à qq. ch., *c.-à-d.* s'y cramponner, *aliquid manu prensare* ou *arripere* ou *comprehendere*. — aux pointes saillantes des rochers, *aspera saxorum capita prensare* (*Virg.*). La vigne s'attache par ses tendons à tout ce qu'elle rencontre, *vit-is quicquid est nacta clavibus complectitur*. = **FIG.** — à qn., *applicare sese* ad aliquem, ou *dedere se totum alicui*, ou *commendare se alicui in clientelam*. — à son opinion, *in sententiâ perstare*, ou *opinionem tenere*. Ne point — à qq.

ch. de préférence, *nilil egredi præ-ter cætera studere*. — à l'étude, *studia colere, ou conferre se ad studia, ou studiis se dedere, ou adhære-re studio litterarum, ou asserere se litteris, ou versari in studio litterarum, ou animam devincere studiis, ou insistere in studiis, ou incumbere ad studia, ou studiis attineri*. — à certaines opinions, *certis quibusdam sententiis quasi addictus et consecratus esse* (*Cic.*). Il faut s'attacher à cela entièrement, *omnibus modis huic rei est studendum*. S'attacher au parti de quelqu'un, *sequi partes alicujus, ou stare ab aliquo, ou adhærescere alicui parti*. Je ne m'attache à aucun parti, *nulli parti studeo* ou *saveo*, ou *nullius partes tutor* ou *nullius sum studiosus*. Je m'attache à ses intérêts, *ego me ad ejus rationes adjungo*. Je me suis toujours attaché au sénat, *senatui me semper addixi* (*Cic.*). = 2. — une corde autour du corps, *funem sibi circum lumbos alligare, ou funem lumbis circumdare*. = **FIG.** — qn. par ses bienfaits, *beneficiis sibi aliquem devincire* ou *obligare*. Il s'était attaché plusieurs personnes par son éloquence, *plures operâ forensi suos reddiderat* (*C. Nep.*). = 3. Les voiles s'attachent avec des cordages, *funibus vela retinentur*.

ATTAQUABLE, *adj.*, qu'on peut attaquer, *expugnabil-is, is, e*.

ATTAQUANT. **V. Assaillant.**

ATTAQUE, *f.*, 1. action d'engager le combat, *impet-us, us, m.*; *aggressio, provocatio, onis, f.* || 2. coup porté, *petiti-o, onis, f.*

EX. 1. Attaque d'une ville, *urbis aggressio* ou *oppugnatio*. Fausse —, *ficta* ou *ementita oppugnatio*. Donner l'— à une ville, *urbem aggredi* ou *invadere*. — de l'ennemi, *hostium impetus*. Se rendre maître de la place à la première —, *primâ aggressionem urbem occupare* (*Cic.*). Tenter de nuit l'— d'un camp, *audere castrorum nocturnam oppugnationem*. Faire trois —, *tripartitâ aggredi* (*Liv.*). L'— de la ville est difficile, *urbs difficiliter habet oppugnationem*.

2. Attaque faite à propos, *petiti-o apta*. — qu'on ne peut parer, *petiti-o ita confecta ut vitari non possit*. = **PAR ANAL.** — de maladie, *morbi tentatio*. — de goutte, *articulorum punctatione*.

ATTAQU-É, ÊE, *adj. et part.*, provoqué, *oppugnat-us, lacessit-us, petit-us, provocat-us, a, um*.

PHR. Attaqué de maladie et de pauvreté, *morbo et inopiâ circumventus*. — dans son honneur, *ugillatus*. Ils se défendent après avoir été attaqués, *pugnans lacessiti* (*Cic.*).

ATTAQUER, *a.*, 1. commencer une attaque, *provoc-are*; *lacess-ère* (*ivi, itum*); *insect-ari*. || 2. fondre sur, assiéger, *aggred-i* (*gres-sus sum*), *oppugn-are*, accus.

SYNT. L'objet que l'on attaque, à l'accus. = La manière dont on attaque à l'abl.

EX. 1. Attaquer en trahison, *insidiis appetere*. — à force ouverte, *apertè petere*. — l'épée à la main, *ferro lacessere, appetere, ou cum ferro invadere; gladio adortri*. — à coups de pierre, *lapidibus insectari*. — à coups de flèches, *sagittis impetere*. — par des paroles outrageantes, *maledictis aliquem*

hucetari ou *jurgio* adoriri. — la réputation, *tu famam verbis incurrere*.

2. Attaquer l'ennemi, *hostem aggredi*, *adoriri* ou *invadere*. — de front, *pugnare in fronte hostium*. — en flanc, *transversus invadere*, ou *in transversa hostium latera invadere*. — en queue, *impugnare terga hostium* (Liv.). — une place, *oppugnare urbem*. — une ville par surprise, *attentare urbem*. — les États d'un prince, *alicujus regnum invadere*. Celui qui attaque, *oppugnator* ou *impugnator*.

PHR. 1. S'il ose m'attaquer je lui tiendrai tête et arrêterai ses efforts, *si impetum in me facere conabitur resistam et ejus conatum resistabo* (Cic.). Sans que je l'aie attaqué par un seul mot, tu m'as poursuivi de tes injures, *tu, ne verbo quidem violatus, maledictis me lacessivisti* (Cic.). Je n'ai point attaqué ton frère, mais je lui ai résisté, *non oppugnavi fratrem tuum, sed fratri tuo repugnavi* (Cic.). On attaque l'innocence par des propos injurieux, *maius suspicio innocentem deprimit* (Ph.). — par des satires les premiers de la ville, *famosis versibus primores populi arripere* (Hor.). = 2. Il comprit qu'on attaquait sa flotte et qu'il courait un grand danger, *classis suam attentam magno suo periculo sensit* (Cic.).

S'ATTAQUER à, r., provoquer, lacessere, oppugnare, attentare, acc.

EX. S'attaquer à qn., *lacessere* ou *oppugnare aliquem*. — à plus fort que soi, *potentiorum oppugnare*.

PHR. Il s'attaque aux plus honnêtes gens de la ville, *vim audet in optimos quoque civitatis* (Cic.). On s'attaque à un homme bien endurci, *valde durus capitar* (Sen.). — à plus fort que soi, *mordaciorum mordere* (Ph.). V. S'en prendre à.

ATTEINDRE, a., toucher une chose éloignée, *attingere*, *contingere* (fig-i, tac-tum); périphr., *desinere ferire*. || 2. joindre en route, *assequi* ou *consequi* (seu-tus sum). || 3. égalier, *aequiparare*. || 4. parvenir à..., *attingere* ou *consequi*, accus.; *pervenire* (i, tum), accus. avec ad.

EX. 1. Atteindre du sol aux branches des arbres, *ramos à terrâ contingere*.

2. J'ai eu bien de la peine à vous atteindre, *vix adipiscendi te mihi fuit potestas*.

3. Il se flatte d'atteindre Cicéron, *Tulio fieri parem sibi plaudit*.

4. Il a atteint l'âge de quinze ans, *annum decimum quantum attingit*. Il a atteint l'âge de la vieillesse, *senectam adeptus est*. — le but qu'on se proposait, *ad eum exitum quem tibi proposueris pervenire*, ou *propositum assequi*. Afin qu'ils atteignent la maturité, *maturitatem ut assequantur*.

ATT-EINT, EINTE, part., 1. touché, frappé, *petit-us*, *percussus*, a, m. || 2. r. judic. accusé, accusé. — et convaincu, *reus manifestusque*. — et convaincu d'un délit, *compertus flagitii*.

EX. 1. Atteint de la foudre, *tactus fulmine* ou *attonitus*. — d'un dard, *selo attonitus*. — de maladie, *morbo attonitus*.

2. Atteint et convaincu, entr'autres crimes, de péculat, *convictus societate*

peculatus. Le trouvant — et convaincu de plusieurs concussions et violences, il le fit mettre à mort, *multa avarè ac superbè fecisse convictum, jussit interfici* (Curt.).

ATTEINTE, f., 1. coup dont on est atteint, *petiti-o*, *onis*, f.; *vuln-us*, *eris*, n.; *ict-us*, *us*, m. || 2. malveillance, *maledict-a*, *orum*, n pl.; *calumni-a*, *arum*, f. pl. || 3. sensation morale, *animi affectus* ou *mot-us*, *us*, m. || 4. préjudice, *præjudici-um*, i, n.; *obtrectati-o*, *onis*, f.

EX. 1. Atteinte de fièvre, *febris tentatio*. — de douleur, *doloris morsus*. — de goutte, *articulorum punctumcula*. Premières — du chaud et du froid, *caloris et frigoris appulsus*. Ressentir qq. —, *aliquo sensu affici*.

2. J'ai su me mettre hors de tes atteintes, à te *sum tutus*, ou *tuum furorem fefelli*.

3. Ce fut pour moi une mortelle atteinte, *hoc quasi gravissimo ictu percussus sum*. La fortune me porte souvent de rudes —, *fortuna me saepe vellicat* (Cic.). = FIG. porter à qn. une légère —, *aliquem leviter perstringere*. — portée à l'honneur, à la réputation, *suggillatio*.

4. Porter atteinte à la réputation de qn., *de alterius laude delibare*, ou *elevare alicujus famam* (Cic.).

PHR. 1. Dès les premiers jours les médecins reconnurent les atteintes de la fièvre, *tum à primis diebus febris tentationem medici agnoverunt* (Curt.).

2. Sa vertu est à l'abri des atteintes de la calomnie, *illius virtus est secunda et tuta à calumniis injuriis*. Légère —, *vulnusculum*. || 3. La maladie peut attaquer les corps sans porter atteinte aux âmes fortes, *animi valentes morbo tentari non possunt, corpora possunt* (Cic.). || 4. Porter — aux droits de qn., *alicujus jura violare*. Les rois ne souffrent pas que l'on porte la moindre — à leur puissance, *reges offendit usurpandæ potentis umbra vel tenuis* (Cic.).

ATTELAGE, m., nombre d'animaux de trait qui tirent une voiture, *jug-um*, i, n.

PHR. Attelage de bœufs, *jugatorii boves*. — de chevaux, *equi rhedarii*, ou *jugales* (s.-ent. *equi*). — de quatre chevaux, *quadrigæ*; de deux, *bigæ*.

ATTELER, a., attacher des bêtes de trait à une voiture, *jung-ère* (*jun-xi*, *june-tum*), accus.

PHR. Atteler des chevaux à un char, *ad currum equos alligare*. — des bœufs à un chariot, *plastro boves jungere*, *subjungere*, ou *bobus illigare juga*. Action de les —, *junctura bovm*. Deux chevaux attelés de front, *equi bijuges*. Quatre chevaux —, *quadrijuges equi*. Char attelé de deux chevaux, *bigæ*. — de quatre chevaux, *quadrigæ*.

ATTELLES, f., 1. lattes courbées qu'on attache au collier des chevaux de harnais, *equis aptatæ ferulæ*, *arum*, f. pl. || 2. éclisses qu'on met aux membres rompus, *ferulæ*, *arum*, f. pl.; *assul-a*, *æ*, f.

ATTEN-ANT, ANTE, part., contigu, *confinis*, *is*, e; *contigu-us*, a, un, dat.; *contin-ens*, *entis*, *omn. g.*, dat. ou abl. avec cum.

ATTENANT, adv. et prép., joi-

gnant tout contre, *propè*, *juxtâ*, acc.

EN ATTENDANT, loc. adv., dans l'intervalle, jusque-là, *interea*, *interim*, *inter moras*, *inter expectandum*.

PHR. Reposez-vous en attendant, *interea quiesce*. — nos amis, *dum amici veniant*. — j'ai réussi, *interea meum finem sum assecutus*. — que, *dum*; *donec*. Voulez-vous jouer — qu'il vienne? *vis ludamus, intereādum is veniat*.

ATTENDRE, a., 1. être dans l'attente de..., *expect-are*, accus. || 2. espérer ou craindre, *sper-are*, *expect-are*, accus. || 3. être réservé, *man-ère* (*si, sum*), accus.; *im-min-ère* (*ui*), dat.

SYNT. La personne ou l'objet que l'on attend, à l'accus. = Celle de qui on attend, à l'abl. avec a, ab. = Le temps pendant lequel on attend, à l'accus. a.-ent. *per*. = Celui depuis lequel on attend, à l'abl. avec e, ex. = REM. Quand le sujet est un nom de personne, on emploie *expectare*, si c'est un nom de chose, *manere*, *imminere*.

EX. 1. Attendre l'arrivée de qn., *alicujus adventum expectare*. — de jour à autre, *expectare in diem, ex die* ou *in singulos dies*. — avec impatience, *expectare avidè*, *maximè*, *admodum*, *summe*, *omnino*, *prorsus*, *valde* ou *vehementer*. — l'événement dans l'incertitude, *obscurâ spe et cæcâ expectatione pendere*. — la commodité d'un autre, *tempus alterius aucupari*. — le beau temps, *aucupari tranquillitates*. On vous attend avec impatience, *summa est expectatio tui*. Ce n'est pas la peine d'—, *pluris sunt moræ dispendii*. Je l'attends pour lui parler et le saluer, *opperior hominem ut salutem et colloquar*. Attends-moi ici, *tibi me opperire*. Vos amis vous attendaient, *tibi præstolabantur amici*. Attendez que l'orage soit passé, *expecta transitum tempestatis*. — de pied ferme l'ennemi, *hostem opperiri*. Attendez ! je crois m'en souvenir, *mane, mane, id mihi redit in memoriam*. Attendez, j'allais vous trouver, *mane, istuc ibam* (Ter.).

2. Attendre une chose de qn., *expectare rem ab aliquo*. Je n'attends rien de personne, *mihi spes omnes in me met sitæ* (Sall.). Il n'y a rien à d'eux, *nilhil opis in illis* (Cic.). C'est en vain que j'attends de l'argent, *quod de argento sperem nihil est*. Jeune homme de qui on attend beaucoup, *eximius* ou *summâ spe præditus adolescens*. Occasion qu'on n'attendait pas, *insperata occasio*. Puissent vos affaires aller mieux encore que vous n'attendez, *opinionem melius res tibi habeat tua* (Plaut.).

3. Le même sort vous attend, *eadem sors vos manet*, ou *idem fatum vobis imminet*, *instat*. Un grand danger vous attend si vous sortez, *magnum periculum te manet, si egredieris* (Cic.).

FAIRE ATTENDRE, mor-ari; re-mor-ari; ten-ère ou detin-ère (ui, ten-tum), acc.; *in morâ esse* ou *moram inferre*, dat.

PHR. Faire attendre les conviés, *morari convivas*. — le paiement d'une dette, *solutionem morari*. Je ne ferai pas attendre, *saxo* ou *faciam haud quidquam sit moræ*. Ce que vous donnez après l'avoir fait trop attendre, vous le perdez, *quod dedideris diu moratus perdidisti*. C'est donner deux fois, quo de ne pas —, *bis dat qui citò*. = FIG.

— qq. ch. de soi, de se rei *spem* ou *opinionem* injicere. Son extérieur décemment fait attendre un discours sensé, *decens habitus spem habet doctæ vocis* (Hor.).

SE FAIRE ATTENDRE, *morari*; *desiderari*; *in morâ esse*; *trahere moras*. Il se fait trop attendre, *odiosè cessat*; *nimium nos moratur*.

S'ATTENDRE à, *r.*, 1. prévoir, espérer, ou craindre, suivant la nature des événements, *sper-are*; *prævid-ère* (*i*, *vi-sum*); *suspici-ari*; *spem hab-ère* ou *alère*; *spe aliquid prævid-ère*; *reformidare expectare*, *spectare*. || 2. s'attendre l'un l'autre, *sese invicem expectare*. || 3. pass. être attendu, *expect-ari*. V. Attendre.

PHR. 1. Ne plus s'attendre à qq. ch., *rei spem abjicere*. Sans qu'on s'y attendit, *præter omnium expectationem* ou *opinionem*; *citra spem omnium*. A quoi on ne s'attend pas, *inopin-us*, *a*, *um*. A quoi on s'attend, *præcogitat-us*, *a*, *um*. Vous ne devez pas vous attendre à mon assistance, *opem à me frustra speras*. Vous êtes tombés, lorsque je m'y attendais le moins, sur ce sujet de conversation, *insperanti mihi cecidit, ut in istum sermonem delaberemini*. Je m'attends à ce que vous serez plus exact l'année prochaine, *spero anno proximo te fore diligentior*. C'est un homme qu'on s'attend à voir monter aux plus hauts emplois, *ille expectatus est ad amplissimam dignitatem* (Cic.).

ATTENDRIR, *a.*, *moll-îre* (*ivi*, *stum*), au propre et au figuré.

S'ATTENDRIR, 1. devenir tendre, *teneresc-ère*, *n.* || 2. être ému de compassion, *misericordiâ commov-eri* (*mot-us sum*).

ATTENDRISEMENT, *m.*, compassion, *misericordi-a*, *a*, *f*.

ATTEND-U, UE, *part.*, que l'on attend, *expectat-us*, *a*, *um*. = Non attendu, *inexpectatus*; *præter expectationem fact-us*, *insperatus*; *inopinatus*, *improvis-us*, *a*, *um*. = Tu es bien attendu de tous, *omnibus expectatus es*, ou *summâ in expectatione es*; ou *magnum est tui desiderium*.

ATTENDU ou **ATTENDU QUE**, *conj.*, puisque, *cùm*; *quandò*; *quandoquidem*; *siquidem*, ou *habitâ ratione* (avec le génitif), on tourne aussi par *qui*, *quæ*, *quod*.

EX. Attendu que vous le pouvez, *quandoquidem potes*. — l'amitié que j'ai pour vous, j'eusse terminé l'affaire, *qui meus amor in te est, rem confecissem*. — je connais en cela votre désir, *quandò te id video desiderare*. — son âge, *habitâ ratione illius ætatis*. J'espère cela de vous, — votre obligeance, *id à te spero pro tuâ humanitate*.

ATTENTAT, *m.*, crime capital, *facin-us*, *oris*, *n.*; *nefarius conat-us*, *us*, *m.*; *nefaria moliti-o*, *onis*, *f*.

PHR. Qui a commis un affreux attentat, *ausus immane nefas* (Virg.). — à l'autorité d'autrui, *alieni juris usurpatio*, ou *alienæ auctoritatis violatio*. Je passe sous silence l'horrible — que tu méditais, *prætereo illum nefarium conatum tuum*. Ma vie en butte à des at-

tentats, *mea vita insidiis petita* (Cic.).

ATTENTATOIRE, *adj.*, qui porte atteinte, *qui, quæ, quod lædit, violat*. = Attentatoire à l'autorité, *qui, quæ ou quod lædit auctoritatem*.

ATTENTE, *f.*, 1. état de celui qui attend, *expectati-o*, *onis*, *f*. || 2. espérance, *expectati-o*, *onis*; *sp-es*, *ei*; *opini-o*, *onis*, *f*.

EX. 1. Être dans l'attente d'une chose, *plenus esse expectatione alicujus rei*; *magnâ expectatione teneri*. Tenir dans l'—, *expectatione suspendere*, ou *facere expectationem*. Qui est dans l'— d'une chose, *rei expectatione erectus*. Tout le monde est dans l'— de la sentence que prononceront les juges, *summa omnibus expectatio quidnam sententiæ ferent judices* (Cic.).

2. Répondre à l'attente qu'on a de nous, *expectationem sui explere, sustinere* ou *tuere*. Surpasser l'— de tous, *omnium expectationem vincere*. Ne pas répondre à l'—, *decipere, fallere expectationem*; *spem frustrari*. Contre l'— générale, *præter omnium expectationem*. Ne pas répondre à l'— qu'on avait de notre valeur et de notre expérience, *usu manque aliorum opinionem fallere*. Trompé dans son —, *deceptus, spe dejectus*, ou *quem spes luserit*.

PHR. 1. La nouvelle de la victoire vint enfin mettre un terme à l'attente inquiète de la foule, *victoriæ nuncius mentem dubiam tandem refecit* (Tac.). Faire qu'on ne perde rien à l'—, *prolationis injuriam liberalitate pensare* (Front.). = 2. La moisson ne trompe pas l'— du laboureur, *votis agricolæ respondet seges* (Virg.). Il est bien déçu dans son —, *aliter evenire multò intelligit ac speraverat* (Cic.).

ATTENTER, *n.*, porter atteinte ou préjudice à..., *viol-are*, *attent-are*, *aud-ère* (*aus-us sum*), *invad-ère* (*inva-si*, *inva-sum*), *accus*.

EX. Attenter aux droits de qn., *alicujus attentare jura*. — à l'autorité d'un autre, *alterius auctoritatem invadere* ou *violare*. — aux biens de qn., *alicujus fortunas invadere*. — à la personne du roi, *ultimum scelus audere in regem suum*. — à la vie de qn., *alicujus vitam petere* ou *appetere*. — à la vie de qn. par de secrètes menées, *alicujus vitæ parare insidias* ou *de alterius vitâ nefariè cogitare* (Cic.), ou *machinari necem alicui* (Plin.). — aux biens d'un autre, *in alterius possessiones involare* (Plaut.).

ATTENT-IF, IVE, *adj.*, qui prête attention à, *attent-us*, *intent-us*, *a*, *um*, *dat.* ou *accus.* avec *ad*.

PHR. Être attentif à qq. ch., *intendere mentem ad aliquam rem*; *in aliquid mentem intentam infixamque habere*; *admovere mentem ad aliquid*; *præbere se attentum alicui rei*; *attendere animo ad aliquid*; *attendere alicui rei, aliquid* ou *de aliquâ re*; *advertere animum ou animo ad rem* ou *in alicujus rei cogitatione esse defixus*; *adesse animo*. Rendre l'auditoire —, *attentos audientes facere*. Il m'a rendu — à son discours, *suo mihi sermone aures arrexit* (Plaut.). Il n'est pas —, *alias res agit*; *præsens abest*; *illius aures peregrinantur*. Soyez —, *attende, animum adverte*, ou *age quod agis*.

ATTENTION, *f.*, 1. application

d'esprit, *attenti-o*, *onis*, *f*; *attenti-animi*; *attenta cogitati-o*, *onis*, *f*.

PHR. Faites attention, *attende, adverte animum, age quod agis*. Avoi de l'attention, *attendere animum ou animo*. Prêter une averse attention à quelqu'un, *attentissimis animis dicentem audire*; *præbere se dictis* (Luc.) — à un orateur, *alicujus orationem devorare* (Plaut.). *ab ore dicentis pendere* (Hor.). — très-soutenue, *acerrime et attentissima cogitatio*. Il faut une grande —, *intento opus est animo*. Vous prêtez une telle —, *tantum operis ad audiendum datis*. Il écoute avec —, *præbet se auditorem attentum*. = **PAR ANAL.** Faire —, *aliquid intento animo perpendere*. Il faut faire — à la qualité des personnes, *habenda est ratio personarum*. Cela mérite —, *operæ pretium est attendere*.

ATTENTIONS, *f. pl.*, soins, égards, *offici-um*, *i*, *n.*; *diligenti-a*, *a*, *f*; *humanit-as*, *comit-as*, *atis*, *f*; *péri-phr.*, *plena studii offici-a*, *orum*, *n. pl.* = Il m'a comblé d'—, *sui in me singulari officio* (Cic.).

ATTENTIVEMENT, *adv.*, avec attention, *attentè*; *studiosè*; *diligenter*; *attento animo*; *acri et intento animo*. — Fort —, *attentissimè*; *perattentè*. Ecouter —, *attentissimas aures præbere*. V. Attention. Regarder —, *intentis oculis acriter intueri*.

ATTÉNUATION, *f.*, action d'atténuer, *imminuti-o*, *attenuati-o*, *onis*, *f*.

ATTÉNUER, *a.*, affaiblir, *extenu-are*, *attenu-are*. — un grief, *crimen imminuere* ou *elevare*. Circonstances atténuantes, *res quæ culpæ aliquid detrahunt*.

ATTÉRAGE, *m.*, endroit où l'on prend terre, *appuls-us*, *us*, *m*.

ATTERRER, *a.*, 1. terrasser, *humil prostern-ère* (*strav-i*, *stratum*); *proter-ère* (*triv-i*, *tri-tum*); *afflig-ère* (*sti-xi*, *stic-tum*), *accus*. || 2. par anal. ruiner, *humil perd-ère* (*idi, itum*); *humil funditus evert-ère* (*ver-ti*, *ver-sum*). || 3. par ext. jeter dans l'accablement, *constern-are*; *périphr.*, *metu afflig-ère* et *debilit-are*. = Cette nouvelle l'a atterré, *malo hoc nuntio perturbatus est* ou *obruï se stuit* (Liv.). Demourer, être atterré, *obtorp-ère*, *obstup-ère* (*ui*, sans sup.).

ATTERRIR *a.*, prendre terre, *appell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*).

ATTERRISSEMENT, *m.*, sable et limon charriés par les eaux, *al-luvi-o*, *onis*, *f*.

ATTESTATION, *f.*, certificat écrit, *testimoni-um*, *i*, *n.*; *consignata litteris testificati-o*, *onis*, *f*.

ATTESTER, *a.*, 1. prendre à témoin, *test-ari*, *attest-ari*, *testific-ari*; *périphr.*, *testem appell-are*, *accus*. || 2. se donner pour témoin de..., témoigner de..., certifier, *test-ari*, *testific-ari*, *testimonio confirm-are*, *accus*.

PHR. 1. — le ciel et la terre, *deos hominesque contestari* (Cic.). l'en aucaio

toos ceux qui sont ici, testes appello omnes qui adsunt. — 2. J'attesterai la vérité de ses paroles, vera esse quæ dicit ego testimonio confirmabo.

ATTICISME, m., délicatesse de goût particulière aux Athéniens, *atticism-us*, i, m.; périphr., *attici sales* ou *leporis*, m. pl.

ATTIÉDIR, a., rendre tiède ce qui était chaud, *propr.* et *fig.*, *tepesac-ère*; *tepidum ex calido fac-ère*.

S'ATTIÉDIR, r., *propr.* et *fig.* devenir tiède, *tepesieri* (*fac-tus sum*), *tepes-ère*, *tep-ère* (ui). = L'eau s'attiédit, *aqua tepescit*. = Fig. Son ardeur s'est attiédie, *ardor animi consedit*. Son zèle s'attiédit et son courage l'abandonne, *relanguescit eius animus, virtusque remittitur* (Cæs.). Quand ce zèle s'est attiédi, *ubi estus ille defecbuit* (Quint.). Il s'est bien attiédi, *ardorem omnem ille remisit*.

ATTIÉDISSEMENT, m., 1. refroidissement, *tep-or*, oris, m. || 2. *fig.* diminution d'amitié, d'amour, *alienati-o, onis*, f.; périphr., *studii* ou *amoris remissi-o, onis*, f.

ATTIFER, a., parer, en mauv. part, *com-ère* (*psi, ptum*), acc.

S'ATTIFER, r., se parer, se com-ère, ou *com-i* (*compt-us sum*). V. Se parer.

ATTIQUE, adj., d'Athènes, *attic-us*, a, um. V. l'appendice.

PHR. Sel attique, *c.-d.-d.* esprit particulier aux Athéniens, *attici sales*, ou *atticus lepor*. Je ne pense pas qu'on ait un style plus — à Athènes même, *ipsas Athenas non tam atticas dixerim*. Il a la politesse —, *in eo est attica elegantia* (Ter.). V. Atticisme.

ATTIRAIL, m., tout ce qu'on tire, qu'on traîne avec soi pour faire qq. ch., *instrument-um*, i, n. *apparatus*, us, m.

PHR. Marcher avec un attirail complet de guerre, *belli instrumento omni et apparatu incedere*. L'— d'une armée, *c.-d.* le bagage, *exercitus sarcinæ* ou *impedimenta*. Un grand — d'infanterie a de cavalerie, *armatura varia pedum et equitatus* (Cic.).

ATTIR-ANT, ANTE, part., 1. qui attire, *trah-ens, entis*, omn. g. || 2. *fig.* qui engage, invite, *allici-ens, entis*, omn. g.; *illicebros-us*, a, m.

ATTIR-Ê, ÊE, part., tiré avec une sorte de violence, *tract-us*, *attract-us*, *pertract-us*, a, um. || 2. persuadé, engagé, *adduct-us*, *instruct-us*, *capt-us*, a, um. || 3. *fig.* séduit, *allect-us*, *illect-us*, *pellect-us*, *instruct-us*, a, um.

ATTIRER, a., 1. tirer à soi, *trah-ère* ou *attrah-ère* (*trax-i, trac-tum*). || 2. par anal. engager, inviter, *trah-ère*; *adduc-ère*; *induc-ère* (*dux-i, duc-tum*); *allic-ère* (*io, le-x, lec-tum*); *allect-are*; *invit-are*; *addec-ère* (*adsciv-i, adsci-tum*).

SYNT. L'objet que l'on attire, à l'acc. = Le point duquel on attire, à l'abl. *vue a, ab, e, ex*. = Le point vers

lequel on attire, à l'accus. avec *ad*, *in*. = La manière dont on attire, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Attirer l'humeur, *humorem trahere*. — une barque hors de l'eau, *ratem ex aqua trahere*. L'aimant attire le fer, m. à m. attire le fer à lui, *magnes ferrum ad se trahit* ou *allicit*. — qn. à Rome, *aliquem attrahere Roman* (on s.-ent. la prép. dev. les noms propres de villes). — qn. par les pieds, *trahere aliquem pedibus*.

2. Chacun se sent attiré par ce qui lui plaît, *trahit sua quemque voluptas*. — qn. à son opinion, *aliquem ad suam sententiam adducere*. Le plaisir nous attire, *nos allicit, allectat, invitatur voluptas*. — qn. par l'espoir d'une récompense, *aliquem invitare præmiis*, ou *illicere pretio*. — qn. dans le complot d'un crime, *aliquem ad sceleris fœdus adsciscere*.

PHR. 1. Le vif-argent attire et dissout les parcelles d'or, *omnes aurimicas in se corripit ac absorbet argentum vivum*. Le diamant mis près de l'aimant l'empêche d'attirer le fer, *adamas juxta positus non patitur à magnete ferrum abstrahi* (Plin.). Il me saisit par le bras et m'attire violemment à lui, *me brachio prehensum vehementer ad se avellit*. Ce prince avait attiré Dion à sa cour, *Dionem rex ille ad se pellegerat*. — l'ennemi dans une embuscade, *hostes elicere in insidiis* (Liv.). — qn. hors de chez lui, *aliquem domo foras educere, elicere*. — l'ennemi hors des marais, *hostes elicere à paludibus* (Cæs.). — une armée dans la plaine, *copias elicere ad campum*. — = Fig. Attirer quelqu'un à son école, *rapere aliquem ad suam disciplinam* (Cic.). — sur soi les yeux de tout le monde, *in se omnium oculos convertere*. — un malheur en attire toujours un autre, *aliud semper ex malo, ou malæ res plurimæ sese alligant* (Plaut.). Le méfait attire la colère de Dieu, *peccatum in iram Deum concitat* (Quint.). Sa médisance lui a attiré ce malheur, *lingua peperit hoc malum misero* (Tib.). — sur soi la haine et la colère, etc. V. S'attirer. = 2. La vérité attire des haines, *veritas odium parit* (Ter.). Attirer la vénération comparer ou conciller vénérationem (Cic.). Ces choses attirent l'attention des sages, *hæc doctos advertunt* (Plin.). — qn. par la promesse d'un salaire, *aliquem mercede aliquâ accersere*, ou *aliquem pecuniâ sibi conciliare*.

S'ATTIRER, r., 1. attirer à soi, ou sur soi, *suscip-ère* (*io, cep-i, ceptum*); périphr., *sibi par-are, concili-are*, accus. || 2. pass. être attiré, *trah-i*, (*trac-tus sum*).

EX. 1. S'attirer des ennemis, *suscipere inimicos*. — la faveur de qn., *sibi gratiam alicujus conciliare*.

2. Le fer s'attire avec de l'aimant, *magnete ferrum attrahitur*.

PHR. 1. S'attirer l'estime, *existimationem et famam colligere* (Cic.). — la haine de tous, *odium apud omnes adipisci* (Plin.). ou venire in odium omnium. — de méchantes affaires, *creare ou facessere sibi periculum*. — l'envie, *in se invidiam concitare* (Cic.). — des inimitiés personnelles, *similitates proprias sibi irritare* (Liv.). — toute la colère de qn., *in se omnem alicujus iram derivare*. — le mépris, *in contemptum incurere*. C'est là ce que je me suis attiré, *sic est meritum meum*. = 2. Une

fourberie en attire une autre, *fallacia alla aliam trudit* (Ter.).

ATTISER, a., 1. allumer le feu, *excit-are, suscit-are, exsuscit-are*, accus. || 2. *fig.* échauffer, exciter, *acu-ère* (*i, tum*), *accend-ère* (*i, accen-sum*), accus.

EX. 1. Attiser le feu, *ignem exsuscitare, ou sopitum ignem suscitare*.

2. Attiser les esprits irrités, *iras acuere, aggerare, exaggerare, accendere, ou iram exasperare*. — le feu de la révolte, *seditiones ac tumultus excitare*.

PHR. 1. Il attisa le feu, *flammis nutrimenta dedit*. = 2. — le feu de la guerre, *bellum conflare* ou *alere* (Cic.). — la colère, *iracundia* ou *ad iracundiam adjutor esse* (Tac.).

ATTISEUR, m., qui attise, *suscitat-or*, oris, m.; périphr., qui suscitait.

ATTITR-Ê, ÊE, part., 1. qui est en titre, délégué, accrédité, *commiss-us*, a, um. || 2. par anal., ordinaire, *consuet-us*, a, um. || 3. qqf. aposté, *apposit-us*, a, um.

ATTITRER, a., charger d'un titre, d'une commission, *mand-are*; *addic-ère* (*dix-i, dic-tum*). || 2. subordonner, *appon-ère* (*pos-uit, itum*).

ATTITUDE, f., position du corps, *habit-us*, us, m.; périphr., *corporis habit-us*, sit-us, stat-us, us, m.

EX. Son attitude annonçant la colère, *denuntiante iram habitu* (Liv.). Prendre l'—, d'un combattant, *præstantis statum componere* (Plaut.). Une — noble convient à l'orateur, *oratorem decet præstans corporis habitus*.

PHR. Donner à ses personnages diverses attitudes (en parlant d'un peintre), *variè formare figuras* (Plin.).

ATTOUCHEMENT, m., action de toucher, *tact-us*, *contact-us*, *attact-us*, us, m. = Guérir par attouchement, *tangendo curare*.

ATTRACT-IF, IVE, adj., qui attire, *trah-ens, entis*, omn. g.; périphr., *attrahendi vi prædit-us*, a, um. = Fig. *allici-ens, entis*, omn. g.

ATTRACTION, f., action d'attirer, *attracti-o, onis*, f. (mot à peine latin, employé au figuré par Quintilien). Il est mieux de tourner par le verbe *attrahere*.

* **ATTRAIRE** (peu usité), a., attirer par ce qui plaît, *allic-ère* (*io, lex-i, lec-tum*), accus.

ATTRAIT, m., 1. ce qui attire, charme, séduit, *illicebr-a, æ*, f., plus usité au pl. *illicebr-æ, arum*; *lenocini-um*, *blandiment-um*, *incitament-um*, *deliniment-um*, *invitament-um*, i, n.; qqf. *blanditi-æ, arum*, f. pl. || 2. par ext. charmes, *pulchritud-o, inis*, f.; *venust-as, atis*, f.

EX. 1. L'espoir de l'impunité est un attrait puissant pour le crime, *maxima illicebra peccandi spes impunitatis*. Le vice nous séduit par ses —, *nos vitium irretit illicebri*.

1. Les attraites du plaisir, *blanditiæ voluptation* (Cic.). Les — et les douceurs de la vie, *delinimenta vitæ* (Tac.). La patrie a pour nous des —, que je ne

saurais définir, *illocebris nescio quibus ad se patria nos trahit* (Cic.). Nous devons donner à notre âme une trempe solide, et la soustraire aux — de la volupté, *indurandus est animus, et a blandimentis voluptatum procul abstrahendus* (Sen.).

PIIR. 1. La vertu a pour nous des — irrésistibles, *virtus ad se nos imperiosè allicit* (Cic.). La gloire est pleine d'—, pour l'homme, *homines gloria quam maxime juvat*. = 2. Se laisser prendre aux — du repos, *otii blandimentis deliniri*. Ils sont si sensibles aux — de la musique que..., *eos ita capit musica ut...* (Plin.).

***ATTRAPE** (fam.), *f.*, tromperie, *decipul-um*, *i*, *m.*; *ludificati-o*, *capti-o*, *onis*, *f.*

ATTRAP-È, ÈE, *part.*, 1. pris, saisi, *capt-us*, *prehens-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* trompé, *decept-us*, *a*, *um*.

PIIR. 1. Attrapé au piège, *transennā deceptus*. = 2. Me voilà bien —, *spe lapsus sum*, ou *mea spes occidit*.

ATTRAPER, *a.*, 1. atteindre, prendre, *assequ-i* (*secu-tus sum*), *cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*), *de-prehend-ère* (*i*, *prehen-sum*), *accus.* || 2. *fig.* tromper, abuser, *decip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *ludific-ari*, *accus.* || 3. *par ext. et fam.* arriver à..., égarer, *assequ-i*, *consequ-i*, *accus.* || *V.* Atteindre.

SYNT. L'objet que l'on attrape, à l'*accus.* = Le moyen par lequel on attrape, à l'*abl.* sans prép.

EX. 1. Attraper un voleur qui fuit, *fugientem latronem assequi*. = **FAM.** — un coupable sur le fait, *scelustum deprehendere*. *V.* Prendre.

2. Attraper qn. par de belles paroles, *phaleratis dictis aliquem decipere* ou *ludificari*.

3. Attraper la perfection, *perfecti-onem assequi*, *consequi*.

PIIR. 1. Attraper les fuyards au passage, *fugientes excipere*, *intercipere*, *in fugā comprehendere*. — les animaux au piège, *feras decipulisintercipere*. = **PAR ANAL.** — le but, *destinatum patere*. Tâcher d'— qq. ch. avec la main, *aliquid manibus appetere*. — de l'argent à qn., *aliquem argento emungere* (Ter.). Il m'a attrapé trente mines, *me tetigit triginta minis* (Plaut.). Si je vous y attrape, si te in simili culpā prehendero. Je vous attraperai au saut du lit, *surgentem e lecto intercipiam*. = 2. Je vais bien! —, *hunc decipiamprobe* (Plaut.). Je l'ai bien finement attrapé, *illum scitè delusit dolis*. Me voilà pris et attrapé, *captus fraudatusque sum*. Voilà une nouvelle manière d'—, *hoc novum est aucupium*. Bien fin celui qui pourrait l'—, *inapertus fraudi est*, ou non est cuicumque illum fallere (Virg.), ou est miræ ad cavendum solertis, ou vir est mirā calliditate. Imaginer qq. tour pour — qn., *ad aliquem fallaciam* ou *fabricam fingere* (Ter.). — celui qui veut nous —, *m. d m. tiror une nourriture du ravisseur, escam ex prædante capere* (prov.). — qn. plus fin que soi, *m. d m. crever les yeux des cornesilles, confingere cornicum oculos* (Cic.). Se laisser —, *transennā inducti, defraudari*. Les habiles gens ne se laissent pas —, *peritis irriti tenduntur doli*. = 3. Il n'a pas attrapé la ressemblance, *vultus tuos non expressit omnes*. Simplicité qu'il est difficile d'—, *simplicitas*

quam imitando vix assequi possis. Il croit avoir attrapé le style de Thucydide, *germanum se putat Thucydidis* (Cic.). — à s'y méprendre les manières de qn., *alicujus habitum ita imitari ut falli possis*. Ce malade n'attrapera pas le printemps, *hic æger ad vernam tempus non perveniet* (Col.).

ATTRAY-ANT, ANTE, *part.*, plein d'attraits, *illocebro-sus*, *bland-us*, *a*, *um*; *plac-ens*, *entis*, *omn. g.* = Yeux —, *illicies oculi*. La vertu est — par elle-même, *per se placet virtus*, ou *juvat ipsa virtus*.

ATTRIBUER, *a.*, rapporter, imputer à..., *impu-are*; *tribu-ère*, *attribu-ère* (*i*, *tum*); *assign-are*; *ad-dic-ère* (*di-xi*, *dic-tum*); *adscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*); *arrog-are*.

SYNT. L'objet que l'on attribue, à l'*accus.* = Celui auquel on attribue, au *dat.*

PIIR. Attribuer ses succès à la fortune, *res secundas fortunæ imputare*. — ses malheurs à la fortune, *adversa legare fortunæ*. — ses défauts à la vieillesse, *sua in senectutem vitia conferre*. — une chose à la méchanceté, *rem improbitati assignare*. — à un autre la gloire d'avoir sauvé l'empire, *alteri salutem imperii adjudicare*. Ce début brillant doit être attribué non au hasard, mais à son mérite, *initia illa præclara, non felicitati ejus sed virtuti tribuenda sunt*. On attribue à la fortune tout le bien et le mal, *fortune omnia expensa, omnia feruntur accepta* (Plin.; Allusion à un livre de complot).

S'ATTRIBUER, *r.*, 1. rapporter à soi, *sibi tribu-ère* (*i*, *tum*), *sibi vindic-are*, *acc.* || 2. *pass.* être attribué, rapporté à..., *tribu-i* (*tus sum*), *assign-ari*, *dat.*

PIIR. 1. S'attribuer le titre de sage, *sibi sapientis nomen asserere*. — l'honneur de la victoire, *victoriæ gloriam sibi uni arrogare*. Je ne prétends pas m'attribuer cet honneur, *mihî non sumo tantum neque arrogo* (Cic.). = 2. Tout le succès du combat s'attribue aux généraux, *quidquid in pugna præclarè gestum est, id totum gloriæ duci solet ducibus* (Liv.), ou *partæ victoriæ laus omnis ducibus adscribitur* (Sall.).

ATTRIBUT, *m.*, 1. ce qui est propre à qn. ou à qq. ch., *propriet-as*, *atis*, *f.*; *propri-um*, *i*, *n.*; *insign-e*, *is*, *n.* || 2. *t. gramm.* qualité attribuée au sujet, *attribut-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Les attributs de la divinité, *propria numinis*. Les — de la royauté, *regia insignia*. Les — en peinture; périph., *quod a pictoribus imaginibus quibusdam tribuitur*.

ATTRIBUTION, *f.*, 1. concession d'une prérogative, *attributi-o*, *concessi-o*, *onis*, *f.* || 2. *fig.* ce qui fait partie d'une fonction, d'un emploi, *mun-us*, *eris*, *n.* = Cela n'est pas dans mes —, *c.-à-d.* ne dépend pas de moi, *non hoc vertitur in meo foro*, ou *non mea sunt partes*.

ATTRIST-È, ÈE, *part.*, chagriné, *mæ-r-ens*, *entis*, *omn. g.*; *mæst-us*, *a*, *um*; périphr., *mærore confect-us* ou *profligat-us*, *a*, *um*. || *V.* Chagrin.

ATTRISTER, *a.*, rendre triste,

affligere, *contrist-are*, *accus.*; périphr., *ægritudine*, *tristitiā affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *accus.*; *mærorem fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *mæstitiā asser-re* (*attul-i*, *allatum*) ou *par-ère* (*io*, *peper-i*, *par-tum*), *dat.*

PIIR. Sa mort m'a attristé au dernier point, *gravem mihi luctum attulit hujus interitus* (Plin.). Votre lettre m'edt fort attristé si..., *magno dolore me affecissent tuæ litteræ si...*

S'ATTRISTER, *r.*, se rendre triste, s'affliger, *mæ-r-ère* (*ui*), *abl.*; *dol-ère* (*ui*, *itum*), *acc.*; périphr., *mærore sese dare* (*de-di*, *da-tum*), *tristitiæ se trad-ère* (*idi*, *itum*).

EX. S'attrister de la douleur de qn., *dolore alicujus mære-re*. — du sort d'un autre, *alterius vicem dolere*. — pour une bagatelle, *levissimā de causā mæstitiæ se tradere*.

PIIR. Il s'est vivement attristé de cela, *maximam ex eā re mæstitiā cepit*. Cesser de s'attrister, *d mærore recreari*. Faire semblant de —, *simulare tristitiā*, ou *flectere os in mæstitiā* (Tac.). Ne vous attristez pas, *noli te mæerare* (Ter.). On ne doit pas — particulièrement d'un malheur qui est commun à tous, *nil est præcipuè dolendum cuiquam in eo quod accidit universis* (Cic.).

ATTRITION, *f.*, 1. frottement de deux corps, *affric-t-us*, *us*, *m.* || 2. † regret du péché dans la crainte de la peine, *attriti-o*, *onis*, *f.*

ATTROUPEMENT, *m.*, réunion tumultueuse, *turb-a*, *a*, *f.*; *coiti-o*, *onis*, *f.*; *cæt-us*, *us*, *m.* = Dissiper un —, *turbam dissolv-ère* (*i*, *solu-tum*).

ATTROUPER, *a.*, assembler, réunir dans un but séditieux, *con-greg-are*; périphr., *in turbas cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*).

EX. Atrouper le peuple, *turbam congregare*. — des bandits, *multitudinem latronum cogere*.

S'ATTROUPER, *r.*, se réunir en troupe pour faire du désordre, *se congreg-are*; *congreg-ari*; *se glomer-are*; *glomer-ari*; *co-ire* (*eo*, *ivi*, *itum*).

PIIR. S'attrouper autour de qn., *aliquem arcuā turbā circumstare* (Tib.). On s'attroupe de tous côtés, *undiquè in locum unum concurrunt* (Cic.). Le peuple s'étant attroupe, *populus, grege facto* (Sall.).

AU, AUX, particule composée de la prép. à et de l'art. le, marque le datif, et équivaut à diverses prép.: pour, vers, selon, dans, avec, etc. se rend qqf. par une tournure particulière. || Voyez A.

PIIR. Être au lit de mort, *mediā in morte teneri*. Mourir — champ d'honneur, *in acie cadere*. Bâton durci — feu, *duratum ignis lignum*. — jugement de tous les sages, *ut est omnium sapientium opinio*. Être montré—doigt, *ostentui esse*. Faire toucher qq. ch. — doigt, *suscipere rem oculis*. Faire au tour, *in torno perfectus*, et *fig. ad unguem factus*. Pot —lait, *lactarium vas*, ou *vas lactis capax*. — pied de la montagne, *ad radices montis*. J'ai mal aux

dents, dolent mihi dentes. Jouer au palet, aux dés, etc., *disco, tesseris ludere.* — déclin du jour, *fleo in vespere die.* — déclin de l'âge, *declinata state.* Avoir mal aux reins, *laborare ex renibus.* Blessé — bras, — front, *in brachio, in fronte saucius.* Aller — grand galop, *ferri citatissimo equi cursu.* La halle — vin, *forum vinarium.* — levant, *ad orientem.* — couchant, *ad occasum.* = A la question *ubi* : il est — marché, aux champs, *est in foro, est ruri* ou *rure.* A la question *quo* : il est allé aux champs, — port, *ibit rus, ibit ad portum.*

AUBADE, f., concert donné à l'aube du jour sous les fenêtres, *antelucanus concent-us, ſus, m.* = Donner une —, *ostium occentare diluculo* (Plaut.).

AUBAINE, f., 1. *t. jur.* succession d'un étranger, *caduca, adespota bon-a, orum, n. pl.* = Droit d'—, *caduci* ou *applicationis jus, jur-is, n.* || 2. *fig.* avantage inespéré, *heredit-as, atis, f.; fortuitum bonum, i, n.* = C'est une —, *vera est hereditas* (Plaut.). Quelle bonne — ! *sanctum prorsus casum !*

AUBE, f., pointe du jour, *dilucul-ion, i, n.; auror-a, æ, f.; prima lux, luc-is, f.; solis appuls-us, ſus; matutina hor-a, æ, f.*

PHR. A l'aube du jour, *primo diluculo, ou albente celo.* S'étant levé avant l'—, *il vint au port au point du jour, cum ante diem surrexisset, venit diluculo ad portum* (Cic.).

AUBE, f., grande robe blanche, *vestis talaris alba.*

AUBÉPINE, f., épine blanche, *alba spin-a, æ, f.*

AUBERGE, f., endroit où l'on mange et loge pour de l'argent, *hospiti-um, diversori-um, stabul-um, i, n.; caupon-a, tabern-a, æ, f.; périphr., taberna diversoria.* = Mauvaise —, *diversoriol-um, i, n.*

PHR. Tenir auberge, *tabernariam exercere.* Descendre à l'—, *in tabernam diversiere.*

AUBERGINE, V. Melongène.

AUBERGISTE, m., qui tient auberge, *caup-o, onis, m.; tabernarius, stabulari-us, i, m.*

AUBIER, m., partie tendre et blanchâtre située entre l'écorce et le cœur du bois de l'arbre, *alburn-um, i, n.* = Oter l'—, *exalburnare, accens.*

AUBIFOIN, m., bluet, *cyan-us, i, m.*

AUBIN, m., le blanc de l'œuf, *Y. Œuf.*

AUC-UN, UNE, adj., 1. *sans négation, quelqu'un, ull-us, non-nul-lus, a, um* (g. *ius, d, i*); *aliquis, e, id* (g. *alic-ujus, d. alic-ui*); *périphr., non nem-o, inis.* || 2. *avec nég., personne, nul, null-us, a, um; non ullus nem-o, inis.*

PHR. 1. Ce tyran fut plus cruel qu'aucun de ses prédécesseurs, *crudelior hic tyrannus quam quisquam superiorum* (Cic.). = 2. — de nous, *nemo nos-*

trām. — homme, *quisquam nemo homo* (Ter.), ou *nemo omnium* (Cic.), ou *non quisquam* (Sall.). Sans aucuns frais, *nullo sumptu.* Sans avoir — égard à nos plaintes, *nullā querelam nostrarum ratione habuit.* En — lieu du monde, *nusquam; nullibi gentium.* En — façon, *nullo modo, nullo pacto.*

AUCUNE FOIS, adv., 1. *sans négation, quelquefois, nonnunquam; quaudòque; interdum; aliquandò.* || 2. *avec négation, jamais, nunquam; nec semel quidem.*

AUCUNEMENT, adv., 1. *sans nég., qq. peu, nonnihil; quidpiam; aliquantum.* || 2. *avec nég., nullement, nullo modo; minime.*

AUDACE, f., action d'oser, hardiesse, *audac-a, audenti-a, æ, f.*

EX. Une noble, une généreuse audace, *fortis audacia.* Une étrange —, *immanis audacia.* Il eut l'— de... *eo venit audaciz ut...* L'— est un rempart, *audacia pro muro habetur* (Sall.). Son — est devenu insupportable, *eo venit audaciz ut ferri jam non queat.* Arrêter l'—, *audaciam reprinere ac frangere.* Quelles seront les horues de celle — effrénée ? *quem ad finem sese effrenata jactabit audacia?* (Cic.) L'— est plus puissante là où il y a moins d'obstacles à lui opposer, *ibi plus potest audacia ubi ad defendendum opes minores sunt* (Sall.).

PHR. La fortune seconde l'audace, *audentes fortuna juvat.* Il n'eut pas l'— d'excuser son crime, *facinus purgare non ausus est* ou *non sustinuit.* L'— humaine, bravant tous les maux, court avec fureur à travers les forfaits, *audax omnia perpeti, gens humana ruit per vitium et nefas* (Hor.). Avoir de l'—, *audere, sustinere, audens* ou *fidens esse.*

AUDACIEUSEMENT, adv., avec audace, *audenter; audacter; audacit-us; confidenti-us; audacissimè; confidentissimè; fidenti animo.*

AUDACI-EUX, EUSE, adj., qui ose, *aud-ax, acis, aud-ens, confident-ens, entis, omn. g.; périphr., ad audendum propens-us, a, um.*

PHR. Rendu audacieux par la présence de ses amis, *eo fretus quod adessent amici.* Très —, *incredibili audaciā armatus.* Être très —, *abundare audaciā.* C'est bien — à lui, de venir, *incredibili audaciā est, cum veniat.*

AUDIENCE, f., 1. attention prêtée à celui qui parle, *et par anal., admission auprès de soi, audienti-a, æ, f.; admissi-o, onis, f.; périphr., audiendis petitoribus adscriptum temp-us, oris, n.* || 2. lieu où l'on plaide, *for-um, i, n.; tribun-al, alis, n.; prætori-um, i, n.*

PHR. 1. Audience favorable, *benignitas in audiendo.* Donner — à qn., *alicui aures dare.* Donner — avec bonté, *benignè et attentè* ou *cum bonā veniā audire.* L'— a été favorable, *benignè auditus est.* Ménager une —, *facere ut quis audiat.* Avoir audience, *audiri.* Refuser audience, *auditum conveniendi petentibus non dare.* Demander —, *orare admitti.* Donner — aux ambassadeurs, *legatos audire.* — de congé, *discessuri alicujus admissio.* = 2. Salle d'— (juges assemblés), *senatus concilium.* Jour d'—, *juridicus dies.* Accorder —, *forum alicui dare.*

Donner —, *audire causas.* Demander —, *forum sibi petere.* Tenir l'—, *jus dicere, ou forum agere.* Lever l'—, *prætorium dimittere.* Il espère que bientôt on lui donnera —, *sperat sibi forum datum iri.* Décider une affaire à l'—, *cognoscere pro tribunali.*

AUDIENCIER, m., huissier qui appelle les causes, *forcensis præ-o, onis, m.*

AUDITEUR, m., qui écoute, *audit-or, oris, m.; audi-ens, entis, omn. g.*

EX. Auditeur favorable, *benignus auditor.* Auditeurs mendicés de tous côtés, *corrogati auditores.* Emouvoir ses auditeurs, *audientium animos movere* ou *permovere.* — des comptes, *rationum auditor.* Les —, *qui audiunt.*

AUDIT-IF, IVE, adj., qui sert à écouter, *ad auditum pertiu-ens, entis, omn. g.*

AUDITION, f., action d'entendre, *auditi-o, onis, f.* = Audition de témoins, *auditio pro testimonio dicentium.*

AUDITOIRE, m., 1. lieu où l'on plaide dans les justices subalternes, *auditori-um, i, n.* || 2. *plus génér.,* assemblée réunie pour écouter, *cæt-us, consess-us, ſus, m.; concio, onis, f.; coron-a, æ, f.; périphr., convocati audit-ores, orum, m. pl.*

PHR. 2. Nombreux auditoire, *frequens concio* ou *diffusior corona.* Il attire un nombreux auditoire, *allicit auditorum frequentiam* (Plin.). L'— était très-peu nombreux, *summa erat auditorum infrequentia*, ou *valde infrequens erat audientium cætus.* Un immense — se presse autour de lui, *concionanti multitudo circumfunditur* (Liv.). Complaire à son —, *gerere morem auditori.*

AUGE, f., vase en pierre ou en bois pour donner à boire aux chevaux, *alve-us, i, m.; canal-is, is, m.* = Auge pour les pourceaux, *aqualicul-us, i, m.*

AUGET, m., petite auge pour les volières, *canalicul-us, modiol-us, i, m.*

AUGMENTAT-IF, IVE, adj., qui a la force d'augmenter, *augendi vim hab-ens, entis, omn. g.*

AUGMENTATION, f., accroissement, *amplificati-o, onis, f.; increment-um, i, n.; auct-us, ſus, m.*

EX. Augmentation de puissance, *potentiz incrementum* ou *amplificatio.* — de difficultés, *difficultatum aggestio.* — de fortune, *rei familiaris amplificatio.* — de lumière, *accretio luminis.* Recevoir des — importantes, *mirum in modum aug-eri* (auctus sum).

AUGMENT-É, ÊE, part., accru, *auct-us, adauct-us, amplificat-us, exaggerat-us, a, um.*

AUGMENTER, a., accroître, *aug-ère, adaug-ère* (au-xi, auct-um), *amplific-are, ampli-are, accue.*

SYNT. L'objet que l'on augmente, à l'accus. = La manière dont on augmente, à l'abl. sans prép.

EX. Augmenter son bien, *rem augere* ou *amplificare.* — ses forces, *vires am-*

plificare. — les avantages de qn., *augere commodum alicujus*, ou mieux *augere aliquem commodis*, ou *aliquem augere atque ornare.* — l'autorité de qn., *amplificare auctoritatem alicujus.* — le nombre de ses esclaves, *ampliare servitia.* Ce qu'il dit augmente son bien-être, *verbis auget munus suum*, ou *verbis addit muneris suo.* || V. Accroître.

PHR. Il a augmenté son train et sa dépense, *est comitator, et ampliores sumptus facit* (Cic.). Il a augmenté son parc de dix arpents, *hortos ad decem jugera protulit* (Plin.). — la violence du mal, *ad dolorem acerbiter afferre.* Cela augmente la soif, *hoc sitim irritat* ou *accendit* (Cic.).

AUGMENTER, *n.*, ou

S'AUGMENTER, *r.*, croître, devenir plus fort (soit en bien, soit en mal), *crecere, crescere, increscere* (*cre-vi, cre-tum*), *n.*; *augescere*; *augeri* (*auc-tus sum*). || V. S'accroître.

EX. La haine qu'on leur portait augmentait ou s'augmentait de jour en jour, *crecebat magis ac magis in eos odium.* Par là leur fortune augmenta, *eo res eorum crevit* (Liv.). A Rome les bains s'augmentèrent à l'infini, *balinea Romæ ad infinitum numerum auxere* (Plin.).

PHR. Ma famille s'est augmentée d'un fils, *auctus sum filio.* Le mal augmente ou s'augmente, *ingravescit* ou *crudecit malum.* La fièvre augmente, *accenditur* ou *increscit febris* (Cels.). Le feu s'augmente par la violence du vent, *magnitudine venti latius serpebat ignis* (Ces.). Le vent augmente, *ventus increbrescit.* L'estime qu'il a inspirée augmente de jour en jour, *de eo opinio fit major in dies* (Cic.). Les obligations que je vous ai s'augmentent encore de ce que vous venez de faire, *ad tua in me merita maximus hoc facto cumulus accessit* (Plin.).

AUGUR-AL, **ALE**, *adj.*, qui appartient aux augures, *augural-is*, *is, e.*

AUGURE, *m.*, 1. celui qui, chez les Romains, jugeait l'avenir par le vol des oiseaux, *aug-ur, uris, m.* || 2. science des augures, *auguri-um*, *i, n.*; *augurati-o, onis, f.*, et qqf. *av-is, is, f.* || 3. par ext. présage, *om-en, inis, n.*

PHR. 1. Dignité d'augure, *augurat-us, us, m.* Marque distinctive d'un —, *augural-e, is, n.* = 2. Lieu où se prenait l'augure, *auguracul-um, i, n.* Oiseau de mauvais —, *mala* ou *dira avis.* Avec les — favorables, *avibus secundis.* = 3. — favorable, *secundum* ou *dextrum omen.* Mauvais —, *infaustum* ou *malum omen.* Chose de mauvais —, *ominosa res.* Cela fut de fort mauvais augure, *inauspiciousissimum id judicatum est.* Un favorable — donne du courage, *omine firmatur animus.* J'en accepte l'—, *omen accipio*, ou *placet omen.*

AUGURER, *a.*, 1. présager, *augurari*. || 2. conjecturer, *auspicari, conjicere* (*io, jec-i, jectum*); périphr., *conjecturâ assequi* (*secut-us sum*).

EX. 1. Augurer, qq. ch., *rem augurari* ou *ominari.* — bien de qn., *de aliquo recte augurari* ou *bene ominari.*

2. J'en augure bien, *hoc mihi valde ardet*, ou *hoc mihi auspiciousissimum videtur* (Ov.). || V. Conjecturer.

AUGUSTE, *adj.*, grand, respectable, *august-us, venerand-us, a, um.* = D'une manière —, *augustè.*

† **AUGUST-IN**, *m.*, *INE, f.*, religieux, religieuse, *augustinian-us, a, um.*

AUJOURD'HUI, *adv.*, 1. ce jour-ci, *hodiè; hodierno* ou *hodiernâ die.* = D'aujourd'hui, *hodiern-us, a, um.* || 2. par ext. au temps où nous vivons, *nunc*; périphr., *hoc tempore; hisce temporibus; eâ quâ vivimus ætate.*

PHR. 1. Jusqu'à —, *ad hunc diem.* C'est — l'anniversaire de ma naissance, *ille meus est natalis dies.* Ce n'est pas d'— que nous nous connaissons, *non nunc novimus nos inter nos* (Ter.). = 2. Ainsi vont les choses —, *hi nunc sunt mores.* — cela serait blâmé, *nostris hominibus hoc non approbaretur.* Il y a — cent jours qu'il a été tué, *centesima lux est hæc ab ejus interitu.* Ce n'est pas d'— que les méchants haïssent les gens de bien, *non nunc primum odere probos iniqui* (Cic.).

AULIQUE, *adj.*, de la cour, *aulic-us, a, um.* = Conseil — (en Autriche), *supremum domus austriacæ concilium, i, n.*

AUMÔNE, *f.*, ce qu'on donne aux pauvres par charité, *stips, stip-is, f.*; *eleemosyn-a, æ, f.*; périphr., *egestatis subsidium, i, n.*

EX. Faire l'aumône aux pauvres, *pauperibus stipem erogare*, *largire spargere*, ou *pauperes stipe donare.* Demander l'—, *stipem rogare*, *co-gère, colligère*, ou *manum ad stipem porrigere*, ou *tenuitati, egestati suæ subsidium querere, invocare.* Demander l'— de porte en porte, *nummulos ostiatim corrogare*, ou *collectitiâ pecuniâ vivere.* Il faisait volontiers l'—, *non erat lentus in eleemosynam.* Distribution d'—, *stipis erogatio*, ou *erogati egenis nummuli.*

PHR. Faire l'aumône à qn., *alicui levare pauperatatem* ou *sublevare inopiam.* Faire de grandes —, *effusè de suo largiri pauperibus* (Sen.), ou *in egenos rem suam effundere.* Vivre d'—, *cibo mendicato pasci* (Ov.), ou *mendicando vitam tolerare.* Nourrir sa famille d'—, *queritando familiam alere.* Donner dix écus d'—, *in levamentum inopie decem nummos largiri.*

AUMÔNER, *a.*, donner aux pauvres par suite d'une condamnation; périphr., *in pauperum subsidium multatitiam pecuniam elargiri.*

† **AUMÔNERIE**, *f.*, office claustral affecté aux aumônes, *eleemosynarii mun-us, eris, n.*

† **AUMÔNIER**, *m.*, 1. qui donne des aumônes, *eleemosynarii-us, i, m.*; *largitionum præfect-us, i, m.* || 2. par ext. prêtre chargé de dire la messe, *sacerd-os, otis, m.*

† **AUMUSSE**, *f.*, fourrure que les chanoines portent sur le bras, *villosum amictul-um, i, n.*

AUNAGE, *m.*, mesurage à l'aune (ancienne mesure), *ad ulnam ad-mensio, onis, f.*

AUNAIE, *f.*, lieu planté d'aunes, *alnet-um, i, n.*

AUNE, *m.*, arbre, *aln-us, i, f.*

= Fait de bois d'—, *alne-us, a, um.*

AUNE, *f.*, ancienne mesure équivalente à peu près à l'espace compris entre les deux bras ouverts, et égale à 1 mètre 191 millim., *ulna, æ, f.*

EX. Il se promène fièrement avec une robe longue de six aunes, *viam metitur cum togâ sex ulnarum.*

PHR. Mesurer les autres à son aune, (prov.), *alios ex suo ingenio judicare*, ou *cæteros suis moribus existimare*, ou *ex suo ingenio probare alienos mores* (Plaut.). Vous mesurez tout le monde à votre —, *ut tu es, item censes omnes esse.* Il sait ce qu'en vaut l'—, *jâm ad id mali non est rudis*, ou *jâm illi usus venit.*

AUNER, *a.*, mesurer à l'aune, *ulnâ met-iri* (*mens-us sum*), *accus.*

AUPARAVANT, *adv.*, qui marque priorité de temps, *antè; antea; prius.*

PHR. Longtemps auparavant, *longè antè*, ou *multò antè.* Peu de jours —, *pauca antè diebus.* Ne fallait-il pas m'en parler — ? *nonne prius communicatum oportuit?* Ne fallait-il pas que je le susse auparavant ? *nonne oportuit præscisse me?* (Ter.) Il fallait vous raconter la chose —, *oportuit rem prænarrasse me.*

AU PLUS TÔT, **AU PLUS VITE**, *quàm primum, quàm citissimè.* || V. Plus tôt, vite.

AUPRÈS, *prép.*, 1. dans le voisinage de..., *prope, juxta, propter, secundum, apud, secus, ad, accus.* || 2. par ext., en comparaison de, *præ*, avec l'abl.

EX. 1. Il était couché auprès de son père, *prope patrem cubabat.* Être assis tout — de qn., *proximè aliquem sedere.* Être assis — du feu, *sedere apud focum*, ou *apud carbones assidere.* Il a beaucoup de crédit — de lui, *magnæ est apud illum auctoritatis.* — du rivage, *secundum ripam.* — des rivières, *secus fluvios.* Il est enterré auprès de la route, *sepultus est juxta viam.* Celui qui siège — de toi, *qui propter te sedet.* Il y avait — de lui beaucoup de pierres, *saxa multa ad manum erant.* Faciliter à qn. l'accès auprès d'un autre, *alicui patefacere aditum ad aliquem.*

2. Je ne suis qu'un ignorant auprès de lui, *præ illo sum indoctus.*

PHR. 1. Habiter auprès de qq. lieu, *locum aliquem accollere.* Habiter — d'un peuple féroce, *ferocissimo populo assidere.* Chasser d'— de soi, *à se depeller.* Il vient d'— de la ville, *ab urbe venit.* Trouver grâce — de qn., *inire gratiam ab aliquo* ou *cum aliquo.* Être — de qn. (à son service), *esse è famulatio alicujus.* Qui est très-bien, c.-à-d. très en faveur — de qn., *apud aliquem acceptissimus* ou *gratiosus.* = 2. Celui-ci même n'est rien — de cet autre-là, *nec comparandus hic quidem ad illum est.* Ce n'est rien — de notre fille, *nil est ad nostram filiam* (Ter.), ou *nostra filia ante cæteras multò pulchrior.*

AUPRÈS, *adv.*, 1. tout proche, *propter, juxta, sans rég.* = *Auprès*, il y a une grotte, *propter est spelunca quædam.* Là —, ici —, *in propinquo, in proximo.* || 2. par comparaison. = Votre crédit n'est rien — tua ipsa cedit auctoritas. || V. Près.

AURÉOLE, *f.*, cercle lumineux que les peintres mettent autour des têtes des saints, *radiatus orb-is*, *is*, *m.* = Tête ceinte d'une —, *radiatus cap-us*, *itis*, *n.*

AURICULAIRE, *adj.*, qui a rapport à l'oreille, *auricular-is*, *is*, *e*; *auriculat-us*, *a*, *um.* = Doigt —, le plus petit, *minimus digitus*. Témoign —, *auriculatus testis*. Confession —, *privata peccatorum confessio* (lat. mod.).

AURIFIQUE, *adj.*, qui produit de l'or, *aurif-er*, *aurig-er*, *era*, *erum*.

AURORE, *f.*, 1. lumière qui précède celle du soleil, *auror-a*, *a*, *f.* = Depuis l' —, jusqu'à cette heure du jour, *usque ab aurora ad hoc quod diei est* (Plaut.). || 2. *fig.* commencement, *initi-a*, *orum*, *pl. n.* || 3. *par ext.* jour, *di-es*, *ei*, *f.* = Voici ma dernière —, *hæc mea est suprema lux*. || 4. *par anal.* couleur qui tire sur le jaune doré, *subflavus*, *a*, *um.*

AUSPICE, *m.*, divination par le vol ou le chant des oiseaux, *auspici-um*, *i*, *n.*

REM. On prenait les auspices avant d'entreprendre quelque affaire importante; de là le mot *auspice* s'est pris pour commencement, prélude; jet, comme c'était le chef de l'entreprise qui prenait les auspices, ce mot s'est mis aussi pour direction, conduite.

PHR. Qui prend les auspices, *auspex*. Lieu où l'on a pris les —, *auspicatus locus*. Prendre les —, *auspicari*. Sous d'heureux —, *auspicato*, ou *optimis auspiciis*. = **PAR EXT.** Sous ses —, *c.-à-d.* par ses conseils, *illius auspiciis*, ou *sub duce et auspice*.

AUSSI, *conj.*, 1. pareillement, *etiam*; quoque; *item*; *itidem*. || 2. c'est pourquoi; *etenim*; *quare*; *itaque*; *quippe*; *propterea*; *nam*. || 3. encore, de plus, *præterea*; *insuper*; *etiam*; *quoque*. || 4. suivi de *que*: *tam...*, *quàm*; *æquè... ac*, devant une conjonction; *æquè... atque*, devant une conjonction; *perindè... ac*; *non minùs... quàm*; *tantum...* *quantum*, devant les verbes ordinaires; *tanti...* *quantum*, avec les verbes de prix ou d'estime; *tanti...* *quantus*, qu'on fait accorder en genre, en nombre et en cas, avec le subat.

ET 1. Nous avons besoin de votre conseil, comme aussi de votre appui, *utroque opus est tuo consilio et etiam gratia*. L'âme — bien que le corps peut éprouver du plaisir, *animus pariter cum corpore voluptatem percipit*. Il y a —, *adversat ipse etiam*. Et vous —, *tu quoque*. J'en serais fâché, et vous —, *idcirco doleat, itidem ut mihi*.

2. C'est un conteur, aussi ne le croit-on guère, *fabulator est, propterea vix illi habetur fides*. Il parlait bien, — était-il écouté avec plaisir, *benè dicebat, itaque paratè audiebatur*. Il est très ignorant, — perdit-il tout son temps à jouer, *imperitissimus est, quippe tem-pus suum in ludo consumit*. Retiens-vous, — bien, que faites-vous ici? *et. nunc quid tu hæc agis?* Il ne sait absolument rien, — la science ne s'ac-

quiert-elle pas sans le travail, *nihil scit omnino; neque enim scientia sine labore comparatur*.

3. Nous avons aussi ce désavantage, que..., *illud quoque nobis accidit, quiddam*. Cette plante vient — en Asie, *nascitur et in Asia planta hæc*.

4. Aussi prudent que brave, *tam prudens quàm fortis*. Il est — aimé qu'estimé, *tantum amatur quanti fit*. Il vous importe — peu qu'à moi, *tuâ tam parvi refert quàm parvi meâ*. Je suis — en peine que lui, *proximè atque ille laboro*. Entreprise — heureuse que sage, *consilium non ratione prudentius quàm eventu felicitus* (Curt.). Fils — sage que son père, *filius pariter moratus ut pater*. Etant — âgé que vous l'êtes, vous ignorez..., *tantum natu, nescis...*, ou *quæ tua est ætas, ou pro tuâ ætate, nescis tamen*. Je suis — affectionné à l'Etat, que personne, *tam sum amicus reipublicæ quàm qui maximè*. Cela me sera aussi agréable que chose du monde, *tam mihi gratum illud erit quàm quod gratissimum*. Cette maison est — fréquentée que jamais, *celebratur hæc domus ut cum maximè*. Il n'est rien que je fasse — volontiers, *nihil est æquè quod faciam libens*. Personne n'est — misérable que moi, *nullus est miser æquè atque ego*. Ils sont de mœurs et d'inclinations — différentes qu'elles peuvent l'être, *tanta est inter eos, quanta maxima esse potest, morum studiorumque distantia*. Vous le savez — bien que moi, *juxta mecum scitis*. Ils sont — insolents l'un que l'autre, *gemina est utriusque audacia* (Cic.). Est-elle — belle qu'on le dit? *estne, ut fertur, præstanti formâ?* Ils sont — furieux l'un que l'autre, *utrumque ira urit communiter* (Plin.). Elle est — sage que belle, *more sunt consimiles formæ* (Ter.).

AUTANT, *adv.*, 1. marquant égalité de valeur, *tantum*; *tantumdem*, avec un nom ou un verbe ordinaire, *tanti* avec un verbe de prix ou d'estime; *tam*; *perindè ac* ou *æquè ac* avec un *adj.*, un *adv.* ou un verbe ordinaire. || 2. marquant la quantité, le nombre, *tot* ou *tam mult-i*, *a*, *a*. || 3. marquant l'étendue, la proportion, *tant-us*, *a*, *um*. || 4. marquant la durée, *tamdiu*. || 5. *par ext.* selon, à proportion, *quantum*; *quoad*; *prout*; *pro* avec l'*abl.*

REM. Avec *autant*, le que suivant s'exprime en latin par le que corrélatif, *tantum... quantum*; *tantumdem... quantumdem...; tanti... quanti...; tot... quot*; *tantus... quantus*; *tamdiu... quamdiu*; *tam multi... quàm multi*, etc. = Quand *autant* est répété, le premier tient lieu de *que*, et la phrase est renversée: *quantum... tantum*; *quot... tot*, etc.

EX. 1. Une fois autant, *alterum tantum*. Deux fois —, *bis tantum*. Il y a — de chemin d'un côté que de l'autre, *undiquè tantum viæ est*. Il a — d'activité que de jugement, *tantum habet diligentia quàm ingenium*. Sa mort m'a causé — de douleur que m'en aurait causé la mort de mon fils, *tantum doloris ex illius morte percepi quàm ex morte filii mei*. Il est aimé — qu'homme du monde, *tam amatur quàm qui maximè*. Je vous estime — que vous m'estimez, *tanti te facio quanti me facis*. Il est — estimé que qui que ce soit, *tanti fit quanti qui plurimè*.

V. Aussi. — que quoi que ce soit, *quàm quod maximè*. — qu'en aucun lieu du monde, *quàm ubi maximè*. Ce jeune homme a — d'esprit que qui que ce soit, *hic adolescens valet ingenio ut qui maximè*. La vieillesse était honorée à Lacédémone — qu'en aucun lieu du monde, *senectus tantum honorabatur Lacædæmone quàm ubi maximè*. Ces lettres nous ont causé à tous deux — de plaisir qu'à vous-même, *hæc litteræ utrique nostrum æquè ac tibi gratæ fuerunt*. Je me réjouis — de ton bonheur que tu peux t'en réjouir toi-même, *de prosperis rebus tuis æquè ac tu ou perindè ac tu gaudeo*. Il t'importe — qu'il m'importe peu, *tuâ tam magni refert quàm parvi meâ*. Nous aimons — nos amis que nous-même, *æquè amicos ac nos diligimus*. J'ai juste — qu'il faut pour ne pas mourir de faim, *tantum non fame pereo*.

2. Autant d'hommes, autant de sentiments différents, *quot homines, tot sententiæ*, ou *quot capita, tot sensus*. Ton frère a — d'amis que tu as d'ennemis, *tot habet amicos frater tuus quot tu inimicos*. J'ai lu — de livres que Cicéron en a écrit, *tot libros legi quot scripsit Cicero*.

3. Il aura autant d'argent qu'il en voudra, *tantas habebit pecunias quantas volet*. Il a — de prudence que de jugement, *tantâ valet prudentia quanto ingenio*. Tu m'as causé — de joie que ton frère m'a causé de douleur, *tantâ me affecisti lætitiâ quanto me dolore affecit frater tuus*. Je vous en rendrai six cents fois —, *sexcenta tanta reddam tibi*. Ajoutez-y vingt fois — d'eau, *viciès tantum aquæ addito* (Plin.).

4. Autant qu'il l'a pu, il s'est tu, *quandit potuit, tacuit*. Il se retrancha dans la ville fortifiée — de temps que les Parthes demeurèrent dans la province, *in munitissimo oppido tamdiu tenuit, quamdiu in provinciâ Parthi fuerunt*.

5. Autant que je puis me rappeler, *quantum recordatione assequi possum*, ou *ut mea memoria est*. — qu'on peut, *pro suis viribus*, ou *pro virili parte*. — que je pourrai, *quantum in me erit*, ou *quàm maximè* ou *quoad potero*. — que le malheur des temps l'a permis, *prout temporis difficultas tulit*.

PHR. 1. On les vend cent fois autant, *centuplicatò veneunt* (Plaut.). On le vend deux fois — (en parlant d'un esclave), *duplex ipsi quàm ceteris pretium* (Sen.). Ce vin se vend deux fois autant, *hoc vinum bis tantò venditur*. Je veux tout — de cette maison, *nihil de hujus domus pretio detractum volo* (Ter.). Avec — de courage que de bonheur, *non minori fortitudine quàm felicitate* (Cic.). — vaut être valet que maître, si l'on n'est pas obéi, *quid differt dominus à servo, hic si non obtemperat, ou quid interest dominum inter et servum ubi nullum obsequium* (Plaut.), ou *æqualis et domini et famuli conditio, hic si non obtemperat*. L'un vaut bien — que l'autre, *utriusque par est conditio, ou alter non cedit alteri*. Je suis — que lui, *cum eo ex pari* ou *ex æquo vivo* (Cic.), ou *illo me non minorem fero* (Plin.). — valait-il ne pas venir, *nihil ergò venisse juvat* (Cic.). — vaudrait parler à un mort, *mortuo verba facio* (Ter.). C'est fait, ou — vaut, *factum puta*. C'est toujours — de fait, *hac parte levatur labor*. — vaudrait-il qu'il ne parût jamais en public, *quid in foro facturum sit, nescio* (Cic.). Il en serait tout — si..., *nihilò secius se res haberet si...*, — en emporte le vent, *hæc in ven-*

to atque in aquâ scribuntur (Cat.). Malgré sa misère, il est orgueilleux — qu'il l'a toujours été, *in sua calamitate nihil de superbiâ suâ remisit*, ou *calamitas nihil de ejus superbiâ repressit* (Cic.). = 2. Si j'ai — d'agneaux que de brebis, *si futura gregem suppleverit* (Virg.). Il a — d'amis que vous d'ennemis, *non pauciores amicos habet quam tu inimicos* (Cic.). On prendrait les branches pour — d'arbres, *illius ramos dilixisse totidem arbores liceat* (Plin.). En — de paroles que les stoïciens, *totidem verbis quot stoici*. — de fois que..., *toties... quoties*. = 3. Nos amis doivent nous témoigner — de bienveillance que nous leur en témoignons, *ut nostra in amicos benevolentia, illorum erga nos pariter æqualiterque respondeat* (Col.). Courir avec — de rapidité que quelqu'un, *rapidum alicujus cursum æquare* (Virg.). = 4. Hésiode dit que la corneille vit neuf fois — que nous, *cornici novem nostras tribuit ætates Hesiodus* (Plin.). = 5. Tous s'aident — qu'ils peuvent, *pro se quisque manus affert*. Il fait lui seul — que trois, *tres unus valet*. Je vous prie, — qu'il vous sera possible, de ne pas cesser de m'écrire, *tu velim ne intermittas, quoad sacre poteris, scribere ad me*. Défendez l'honneur de Fabius — que vous le pourrez, *tuere Fabii dignitatem, quandoquidem potes* (Cic.). Je vous engage à soigner votre santé — qu'il sera en votre pouvoir, *valetudinem tuam velim cures quoad fieri poterit* (Cic.).

D'AUTANT QUE, locution conjonctive, d'autant plus que, *quia*; *ut*; *propterea quod*; *quoniam*; *quippe*; *quandoquidem*, *Indic*.

EX. D'autant que vous le pouvez, *quandoquidem potes*. — c'est une nation fine et soupçonneuse, *ut est hominum genus acutum ac suspiciosum*. — il vient rarement à la ville, *quippe qui in urbem pervarò veniat*. — vous avez ou le bonheur de satisfaire tout le monde, *quando ita accidit ut omnibus à te factum sit satiss*.

D'AUTANT PLUS, D'AUTANT MOINS, *loc. adv.*, qui sert à relever ou à abaisser l'importance d'un motif de penser ou d'agir, *ad magis, ad minus*.

SYNT. D'autant, se rend par *ed*, *qqf. hoc*. = plus, moins, suivant les mots auxquels il se rapporte : 1^o le comparatif, ou *magis, minus*, devant un adj. et un adv.; 2^o *magis, minus*, devant un nom ou un verbe ordinaire; 3^o *pluris, minoris*, devant un verbe de prix; 4^o *major, minor*, devant un nom de chose susceptible d'extension ou de diminution; 5^o *plures, pauciores*, devant un nom de choses qui se comptent. = *Que*, par *quod*, devant un comparatif, par *quod*, dans tous les autres cas.

EX. Il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant, *ad modestior est quod doctior*. Cela a paru — plus étonnant qu'on ne s'y attendait pas, *id ad mirabilius* ou *ad magis mirandum visum est quod à nomine expectabatur*. Il est — plus estimé qu'il repousse les louanges, *ad pluris fit quod effugit laudem*. Il est — plus estimé qu'il est plus modeste, *ad pluris fit quod modestior*. Vous aurez — d'amis que la fortune vous sera plus favorable, *ad plures amicos habebis quod magis tibi fortuna favebit*. Je vous dois — plus de reconnaissance que vous avez été meilleur pour moi, *tibi ad plius de-*

beo, quod tua in me humanitas fuerit excelior. = Il est d'autant moins aimé qu'il est plus orgueilleux, *ad minus carus est quod superbior*. Il est — moins estimé que, *ad minoris fit quod*. Je le blâme — moins qu'il a reconnu sa faute, *illum ad minus vitupero quod errorem confessus est*. Vous aurez — moins d'amis que la fortune vous sera moins favorable, *ad pauciores amicos habebis quod minus fortuna tibi favebit*.

AUTANT, ...AUTANT..., répété, se tourne par *autant que*, et s'exprime de même, mais en renversant la phrase : 1. avec les substantifs et les verbes ordinaires, *quantum... tantum...* || 2. avec les noms de choses qui se comptent, *quot... tot...* || 3. avec les verbes de prix, *quantum... tanti*. || 4. avec les adj., *quam... tam*, etc. || V. **BURNOUR**, **DUTREY**, art. *Autant*.

EX. Autant il a de vertus, autant vous avez de défauts, *m. à m. vous avez autant de défauts qu'il a de vertus, quot ille virtutes, tot tu vitia habes*.

AUTEL, *m.*, table destinée aux sacrifices, *ar-a, æ, f.*; *altar-e, is, n.*

EX. Le grand autel, *ara templi maxima*. Au pied de l'—, *ab infimâ arâ*. Prostrné aux pieds des —, *ante aras projectus*. Embrassant l'—, *aram et altaria complexus*. Arracher qn. des —, *aliquem ab aris detrahère*. Recourir aux —, *ad aras confugère*. Ami jusqu'aux —, *usque ad aras amicus*. = **FIG.** Attaquer les autels, *c.-à.-d. la religion, religionis auctoritatem impugnare*. Elever — contre —, *faire schisme, circa religionem scindere in studia contraria*.

AUTEUR, *m.*, 1. qui cause, commet, produit, *condit-or, creat-or, auct-or, oris, m.* || 2. par ext. qui compose (dans les lettres et dans les arts), *auct-or, script-or, oris, m.*

EX. 1. Auteur d'un crime, *auctor criminis*, ou *sceleris architectus*. Le bruit courait sans qu'on sût quel en était l'—, *rumor erat, auctor nemo*. — d'une race, *auctor generis*.

2. Auteur qui a de la grâce et de la pureté, *scriptor venustissimus et politissimus*. — digne de foi, *religiosus auctor*. Hon —, *scriptor luculentus*. Il faut lire et relire les —, *scriptores legendi et pervolvendi sunt*. — d'un tableau, *auctor tabulæ pictæ*.

PHR. 1. Ils vous regardent comme l'auteur de tout le mal, *hoc putant quidquid factum est, à te esse ortum* (Cic.). C'est vous qui en êtes l'—, *hoc à tuo manavit capite* (Plaut.). L'— et l'historien des faits, *auctor et actor rerum* (Sall.). = 2. — des fastes, *conditor anni* (Op.). Auteurs d'ouvrages sur la médecine, *conditores medicorum scientiæ* (Sen.). — d'un livre, *scriptor*; d'un tableau, *pictor*.

AUTHENTICITÉ, *f.*, qualité de ce qui est authentique, *certa fides, ei, f.*; *publica* ou *firma auctoritas, atis, f.* = D'une — équivoque, *dubie fidei*. L'— de cette lettre est controuvée, *non constat eam verè scriptam esse epistolam*. Sans —, *incert-us, a, um*.

AUTHENTIQUE, *adj.*, qui a les formes prescrites par la loi, *cert-us, legitim-us, a, um*; périphr., *certa fidei*, ou *publica auctoritate com-*

probat-us, a, um. = Non —, *incert-us, dubi-us, a, um*.

PHR. Titres authentiques, *auctoritates publicæ* (Cic.). Pièces —, *instrumenta authentica* (Ulp.). Le témoignage — des annales, *annalium constantissima affirmatio* (Plin.). Registres qui ne sont point —, *tabulæ quæ non obtinent publicorum tabularum auctoritatem* (Cic.).

AUTHENTIQUEMENT, *adv.*, avec les formes prescrites par les lois, *publica* ou *certa fide*.

AUTOGRAPHE, *m.* et *adj.*, écrit de la main même de l'auteur, *scriptum autographum, i, n.*; *autographæ litter-æ, arum, f. pl.*

AUTOMATE, *m.*, machine qui a en elle-même les principes de son mouvement, *automatum op-us, eris, n.* = Par ext. homme stupide, *trunc-us, i, m.*; *stip-es, idis, m.*

AUTOMN-AL, ALE, *adj.*, de l'automne, *autumnalis, is, e*.

AUTOMNE, *m.* et *pl. rar. f.*, *autumn-us, i, m.* = En temps d'—, *autumnali tempore*. Nous sommes en —, *autumnat, impera*.

AUTORISATION, *f.*, pouvoir qu'on donne de faire, *auctoritas, atis, f.*; *veni-a, copi-a, æ, f.*; *facult-as, potest-as, atis, f.* = Refuser à qn. l'— de faire qq. ch., *alicui faciendi aliquid auctoritatem, veniam, copiam denegare*. Avec l'— de son père, *auctore* ou *annuente* père. Agir sans —, *injussus agere*.

AUTORISER, *a.*, donner autorité, pouvoir, *permitt-ère* (*mi-si, mis-sum*), *accus.*, *annu-ère* (*i, sans sup.*), *dat.* || V. *légitimer*, *motiver*.

EX. Autoriser qq. ch., *aliquid permitt-ère, ou alicui rei annu-ère*. — qn. à faire qq. ch., *alicui auctoritatem ou veniam dare faciendi*.

PHR. C'est lui qui m'a autorisé à vous voir, *auctor fui ille ut te inviserem*. Être autorisé de qn., *alicujus auctoritatem habere, ou alicujus auctoritate niti, valere*. — le crime, *auctoritatem asserre peccandi*. — une chose défendue, *illicita confirmare*. — des fables (leur donner du crédit), *auctoritatem commentitius rebus adiungere*. Il faut respecter une chose si elle est autorisée par le temps, *res contemnenda non est, si auctoritatem habet vetustatis* (Cic.). Les lois autorisent mon sentiment, *opinionem meam adjuvant leges*. Il ne voulut point — cette action en la récompensant, *honorem denegavit exemplo* (Liv.). Rien n'autorise votre conduite, *justam nullam habes omnino tux agendi rationis causam*. La loi autorise ce refus, *lege repulsa nititur* (Plin.).

S'AUTORISER, *r.*, prendre autorité, *inval-ès-ère* (*inval-ui*), *in-nit-i* (*nis-us* et *nix-us sum*).

EX. S'autoriser d'une chose, *aliquid se inval-ès-ère ou inniti*.

PHR. S'autoriser de l'exemple de qn., *sibi ex alicujus exemplo auctoritatem conciliare*. S'autorisant de mon approbation, *meâ assentione fretus* ou *adjuvus*. La licence des mœurs s'autorise de l'exemple du prince, *in pejus corrumpunt mores, auctore ac duce principe*, ou *inval-ès-ère exemplo principis*.

licentia (Sen.). — des lois, *leges invocare*.

AUTORITÉ, *f.*, 1. puissance législative, *potenti-a*, *a*, *f.*; *auctoritas*, *potestas*, *atq*, *f.*; *dominati-o*, *ouis*, *f.*; *imperium*, *i*, *n.* || 2. influence, crédit, *auctoritas*, *atq*, *f.* || 3. en parlant des choses, importance, *auctoritas*; *fid-es*, *ei*, *f.*; *pond-us*, *cris*, *n.*; *moment-um*, *i*, *n.* || 4. passage que l'on cite, *auctoritas*.

ET. I. 1. L'autorité civile, *potestas*; militaire, *imperium*. — suprême, *summa potestas*. Exercer l'— suprême, *summo imperio frui*. — méprisée, *auctoritas projecta*. — évincée, *auctoritas fluxa*. — non encore affermie, *auctoritas quæ nondum coaluit*. Abuser de l'—, *potentiâ ad impotentiam uti*. Raffermisson—, *fluxam auctoritatem confirmare*. Revêtu de l'— du prince, *principis auctoritate instructus*. De l'— du prince, *principis auctore*. Reprendre son —, se à principem recipere. Il avait en parlant un air d'—, *cum dignitate et potestate loquebatur*. Dieu a donné aux rois la souveraineté —, *Deus summum rerum judicium regibus dedit* (Tac.). De sa propre —, *sponsa sua*. || V. Pouvoir.

2. Homme de grande autorité, *vir gravis auctoritate*, ou *vir in quo summa est auctoritas*. Homme de peu d'—, *vir auctoritate tenui*. Homme sans —, *vir in quo nihil est auctoritatis*. Si j'avais assez d'— sur eux, *il mea auctoritas satis apud illos ponderis haberet* (Cic.). Il est difficile de donner de l'— à ce qui est récent, *res ardua, novis auctoritatem dare* (Plin.). Interposer son —, *opponere* ou *interponere auctoritatem*. Avoir beaucoup d'— sur qn., *auctoritate valere apud aliquem*, ou *auctoritate multam posse in aliquem*. Acquiescer beaucoup d'— sur quelques personnes, *constituere sibi magnam auctoritatem inter aliquos*. || V. Crédit.

3. Avoir plus d'autorité que qq. ch., *aliquid auctoritatis pondere superare*. Pour donner à mes paroles plus d'—, *ut majorem auctoritatem habeat* ou *ut amplius valeat oratio mea* (Cic.). || V. Poids.

4. Alléguer des autorités, *scriptoris verba proferre, afferre, citare*, ou *auctoritatem sua verba confirmare*.

AUTOIR, *m.*, oiseau de proie, *accipiter*, *accipitr-is*, *m.*

AUTOIR, *prép.*, à l'entour, *circum*, *circæ*, *acc.* = *Circum*, se joint souvent au mot qui suit.

ET. Je veux me promener autour de *monastères*, *volò circum villulas nostras errare*. Un air fort épais est répandus de la terre, *terram crassissimam circumfundit aer*. Illes citades — de l'Europe, *quæ Europæ circumjacent*. Baigner — d'un marais, *paludem circumcolere*. Les lieux qui sont — d'une ville, *loci ubi circumjecta*. Ouvrir un large fossé — d'une place, *latâ fossâ circumdare oppidum*.

AVOIR, *adv.*, V. Alentour.

AUTRE, *adj.*, qui marque distinction et préférence : 1° en parlant de plusieurs, *ali-us*, *a*, *ud* (g. *ali-us*, *ali-i*); 2° en parlant de deux, *alt-er*, *tra*, *crum* (g. *alter-ius*, *d. alter-i*); 3° en parlant de tous les autres, *ceter-i*, *reliqu-i*, *a*, *a*. || 4. différent, *ali-us*, *a*, *ud*.

ET. I. Ils se demandent l'un à l'autre

(parlant de plusieurs), *allus ex alio quærit*, ou *alius alium percontatur*. Les uns se plaisent à une chose, les autres à une —, *alios alia delectant*. J'ai reçu des lettres plus agréables les unes que les —, *litteras accepi, aliam aliâ jucundiores*. Tantôt d'une façon, tantôt d'une —, *alio atque alio modo*. C'est bien un — homme, *longè alius vir est*. Personne — que moi, *alius nemo præter me*. Comme une chose attire l'—, *ut aliud ex alio* (s. e. *oriatur*). Bien —, *nihil aliud*. Nul —, *alius nemo*, ou *non alius quisquam*, ou *non alter quisquam*. Il en fait souvent bien d'—, *sæpè alias dolose facit*.

2. (en parlant de deux). S'aidant l'un l'autre, *alter ab altero adjutus*. Nous nous trompons l'un ou l'—, *alter nostrum fallitur*. Un — moi-même, *alter ego*. C'est un — Mars, *Mars alter est*. Sans se connaître ni l'un ni l'—, *alter alterius ignarus*. Je ne sais lequel a tendu des pièges à l'—, *nescio uter utri insidias fecerit*. L'un dit oui, l'— dit non, *alter ait, negat alter*.

3. Plusieurs s'arrêtèrent, les autres prirent la fuite, *constitère plures, ceteri fugam ceperunt*. Il se leva et sortit de la maison, tous les — dormaient, *surrexerat ac domo egressus est, sopitis cæteris omnibus*.

4. Vous êtes tout autre à mon égard que vous étiez autrefois, *longè alius es erga me qui fuisti olim*. Autre chose est de dire, — chose est de faire, *est aliud dicere, aliud facere*. Je suis d'un — avis que vous, *aliud mihi ac tibi videtur*, ou *aliud sentio ac tu*. C'est — chose, *alia res est*.

PHR. C'est l'un ou l'autre que j'appelle, *alterutrum appello*. Ni l'un ni l'— n'accepta la proposition ou n'y consentit, *neuter accepit conditionem*. Ils vinrent nous voir l'un et l'—, *uterque ad nos venit*. Ils se haïssent l'un l'—, *uterque alterum odit*. Ils ne s'aiment ni l'un ni l'—, *neuter alterum amat*. Il les tua non tous à la fois, mais l'un après l'—, *non universos interfecit sed singulos*. Vous m'avez pris pour un —, *in me falsus es*. On prend un nom pour l'—, *erratur in nomine*. On ne fit cette nuit-là rien — chose que de veiller, *illâ nocte nihil præter quàm vigilatum est* (Liv.). Il est devenu tout —, *ingenium sibi novum induit* (Ter.). On m'a fait auprès de vous tout — que je suis, *me tibi immutarunt* (Cic.). Un — Annibal par sa haine contre les Romains, *alter odio in Romanos Annibal* (V. Pat.). J'en ai bien vu d'—, *ventos ego alios vidi* (Cic.). A d'—, *quære peregrinum*, ou *ad populum phaleras*. Il n'en sera pas — chose, *id ego puto ad nihil recasurum*. Qui connaît l'un, connaît l'—, *qui utrumvis rectè noverit, ambobus noverit* (Pers.).

AUTREFOIS, *adv.*, 1. au temps passé, *quondam*, *olim*, *aliquando*, *antiquitus*. || 2. une autre fois, *alias*.

PHR. 1. Les hommes d'autrefois, *veteres*, ou *maiores nostri*. || 2. Une fois plus fortement, une autre fois plus doucement, *alias contentius, alias remissius*. Une autre fois nous jouerons, *alias jocabimur*.

AUTREMENT, *adv.*, 1. d'une autre manière, *aliter*; *secus*; périphr., *alio modo*; *aliâ ratione*. || 2. sans cela, sinon, si cela n'était pas, *alioqui*; *alioquin*; *secus*; *sin minùs*; *sin aliter*. || 3. guère, *parùm*.

PHR. 1. Bien autrement, *longè aliter*. — que, *aliter ac, secus ac*. Personne ne dira —, *nemo dicet secus*. Le prendre — qu'on ne l'entend, *errare de verbis alicujus*. — qu'on ne le pensait, *præter opinionem*. — qu'il ne convient, *aliter ac decet*. — qu'il ne faut, *perperam*; *præposterè*. Il en allait tout — à l'aile gauche, *in lævo cornu longè aliâ fortunâ res gerebatur* (Curt.). || 2. Donnez-le-moi, — je le prendrai, *da, secus capiam*, ou *da, sin minus capiam*. || 3. Ne s'effrayant pas — du présage, *omine haud admodum territus*.

AUTRE PART, *loc. adv.*, marquant le lieu : 1° où l'on est, *alibi*; 2° où l'on va, *aliò*; 3° d'où l'on vient, *aliundè*; 4° par où l'on passe, *aliâ viâ*. || V. Part.

AUTRUCHE, *f.*, oiseau fort gros, *struthiocamel-us*, *i*, *m.*

AUTRUI, *pron. indéf.*, autre, étranger, *ali-us*, *a*, *ud* (g. *ali-us*, *d. ali-i*, *omn. g.*) = Qui appartient à autrui, *alien-us*, *a*, *um*.

EX. Bien d'autrui, *aliena bona, alienæ fortunæ*. C'est à bon droit qu'on perd son bien quand on convoite celui d'—, *merito amittit proprium qui alienum appetit*. Qui a les mains pures du bien d'—, *alieni abstinentissimus* (Plin.). Ne prendre ni ne désirer le bien d'—, *manus et oculos ab alieno cohibere*. Les maux d'— ne nous touchent guère, *aliena mala nihil nos tangunt*. Il n'est jamais permis de nuire à —, pour se procurer qq. avantage à soi-même, *non licet commodi causâ nocere alteri* (Curt.).

AUVENT, *m.*, petit toit en saillie qui garantit de la pluie, *umbraculum*, *i*, *n.*; *antefix-a*, *orum*, *n. pl.*

AUXILIAIRE, *adj.*, qui aide, *auxiliari-us*, *a*, *um*, ou *auxili-aris*, *is*, *e*; *subsidiari-us*, *a*, *um*.

EX. Troupes auxiliaires, *copiæ auxiliares*; *subsidiariæ cohortes*; *auxilia*. = *subst.*

AUXILIAIRE, *m.*, aide, *adjut-or*, *oris*, *m.* = Il a trouvé en lui un grand —, *strenuè ab illo adjutus est*.

***S'AVACHIR** (fam.), *r.*, 1. devenir mou, flasque, *lax-ari*, *flaccesc-ère* *n.*; *flaco-ère* (*ui*), *n.* || 2. par anal. devenir trop gras; périphr., *nimiâ pinguitudine laborare*. || 3. par ext. perdre de sa vigueur; périphr., *otio hebesce-ère* (sans prêt, ni sup.), ou *languesc-ère* (*langui*), *n.*

AVAL (1. du batelier, opp. à amont), *m.*, suivant le courant de l'eau = En aval, *inferiore*, *secundo* ou *prono amne*. Vent d'— (du couchant), *cor-us*, *i*, *m.*

AVALANCHE, *f.*, masse de neiges qui se détachent des montagnes, *devolutus nivium laps-us*, *us*, *m.*

AVAL-È, **ÉE**, *adj.*, 1. qui va de haut en bas, *flu-ens*, *entis*, *omn. g.*

AVAL-E, **ÉE**, *part.*, *bu*, *sorpt-us*, *haust-us*; et par anal., *vorat-us*, *devorat-us*; *a*, *um*.

AVALER, *a.*, 1. faire descendre du gosier dans l'estomac, pour les liquides : *sorb-ère*, *exsorb-ère* (*ui*, *sorpt-um*); *haur-ire*, *exhaur-ire*

(*hau-si, haus-tum*), accus.; pour lessolides: *vor-are, devor-are*, accus. || 2. par anal. dissiper, *haur-ire, devor-are, dissip-are*, acc. || 3. par ext. endurer, *vor-are, haur-ire, sorb-ère, pat-i* (*ior, pas-sus sum*), accus.

EX. 1. Avaler un œuf, *ovum sorbère*. Il avala le poison, *exhausit poculum mortis*. Il avala d'un trait la boisson pétillante, *impiger hausit spumantem pateram* (Virg.). — des taureaux tout entiers, *solidos haurire tauros*. — un os, *os devorare*. Le malade ne peut avaler ni mets, ni breuvage, *æger non cibum devorare, non sorbitionem sorbère potest* (Col.).

2. FAM. Il a avalé son patrimoine, *hausit patrias opes, ou devoravit patrimonium*. || V. Dévorer, Dissiper.

3. Avaler tranquillement un affront, *facile injuriam pati, ou contumeliam æquo animo sorbère*. — le calice jusqu'à la lie, *ærummam devorare*.

PHR. 1. Qui avale tout, *persorbens*. — à petites gorgées, *cyathos sorbillare*. Action d'— un breuvage, *sorbitt-o, onis, f.; haust-us, ūs, m.* Qui s'avale, *sorbittis, is, e*. Avaler avidement un verre de vin, *merum in se plenis faucibus ingurgitare* (Plaut.). — une perle dissoute dans du vinaigre, *liquefactum aceto unionem absumere* (Plin.). Ne faire que tordre et —, (fam.), *glutire avidius* (Just.). = 2. Il a avalé tout son bien, *censum in viscera demisit* (Ov.). = 3. Il me faut avaler cet affront sans rien dire, *accipienda et mussitanda mihi hæc injuria est* (Ter.). Il te faut — cette fâcheuse pilule, *quod intritum tibi hoc endendum est* (Petr.).

AVALEUR, m., glouton, *hellu-o, onis, m.; ed-ax, acis, omn. g.*; périphr., *vorax vent-er, ris, m.*

AVANCE, f., 1. saillie, ce qui débordé, *projectur-a, eminenti-a, exstanti-a, æ, f.* || 2. par anal. étendue de terrain, et fig. de temps, *progressi-o, præcur-si-o, onis, f.; intervall-um, i, n.* || 3. fig. déboursé fait avant l'époque marquée, *prænumerata ou représentata pecuni-a, æ, f.*

PHR. 1. Toit qui a une avance sur la rue, *projectum in viam tectum*. — de toit, *subgrund-a, æ, f.* = 2. Il prit un peu d'— sur la flotte, *aliquantum intervalli ceterâ classe præcepti* (Curt.). Il a beaucoup d'— sur lui, *eum longo antecedit intervallo*. V. Avancer. = 3. — d'argent, *pecuniæ representatio*. Faire l'— de la rente entière, *pensionem integram prærogare*. Je suis en — de beaucoup, *pecuniam representavi multam, ou pecuniæ multam in antecessum numeravi*. Je ferai l'— des frais, *sumptus in antecessum numerabo*.

D'AVANCE, ou PAR AVANCE, locut. adverb., par anticipation, *ante diem, ante tempus, in antecessum*.

PHR. Ressentir de la joie par —, *gaudium præcipere*. Cette lettre est pour vous prier par —, *te hæc præcursoriâ epistolâ rogo*. Jouir par — du repos qui nous est refusé, *otium, quia usu non possumus, cogitatione præsumere* (Plin.). Le chagrin qu'on a par —, *præmolesti-a, æ, f.* (en général on ajoute au verbe latin la prép. *præ*: Avertir, former d'—, *præmonere, præformare*).

AVANCES, f. pl., premières dé-

marches, *offici-a, orum, pl. n.; provocati-o, onis, f.*

PHR. Répondez aux avances que l'on vous a faites, *responde tuis à quibus provoceris in amore*. Après les — qu'il a faites pour se réconcilier avec vous, *cum occupaverit prior te adire de componendâ pace* (Plin.). Soyez sûr que vous n'aurez pas à vous repentir de vos avances, *officio ne te certasse priorem pæniteat* (Virg.).

AVANC-È, ÈÈ, part., 1. étendu en avant, *protent-us, extent-us, extens-us, a, um*. || 2. qui fait saillie, *project-us, a, um*; *promin-ens, entis, omn. g.* || 3. proposé, mis en avant, *proposit-us, prolat-us, a, um*; périphr., *in medium adduct-us, a, um*. || 4. presque achevé, *affect-us, a, um*. || 5. précoce, *præc-o-x, ocis, omn. g.* || 6. poussé, *provect-us, a, um*.

PHR. 1. Corps de garde avancé, *longula à castris statio*. = 2. Toit —, *prominens tectum*. = 4. Age —, *affecta ætas*. — en âge, *ætate provector, ou grandis annis*. La nuit étant bien avancée, *multâ jam nocte, ou adultâ nocte*. Ouvrage bien —, *opus penè ad exitum adductum*. Saison avancée, *sera ou serior tempestas*. = 5. Fruits —, *præcoccia poma*. Esprit —, *præcox ingenium*. = 6. — par qn., *per aliquem amplior factus*. — aux dignités, *honoribus amplificatus*.

AVANCEMENT, m., progrès quelconque, *profect-us, progress-us, ūs, m.; progressi-o, onis, f.*

EX. Avancement dans la carrière des honneurs, *progressio in honores*. — dans les lettres, *progressus ou processus in litteris*.

PHR. Il a obtenu de l'avancement, *ad superiorem gradum evectus est*. Qui ne doit son — qu'à lui-même, *qui sua sibi debet incrementa, ou à se ortus*. Procurer de l'— à qn., *aliquem fortunâ, dignitate augere*. = PAR EXT. — d'hoirie, *representata parshæreditatis*.

AVANCER, a., 1. porter, pousser en avant, *promov-ère (i, motum), proveh-ère (ve-xi, vectum), protrud-ère (tru-si, tru-sum)*, accus. || 2. anticiper, *anticip-are*, acc. || 3. donner d'avance, *repræsent-are*, acc. || 4. pousser, aider, *promov-ère*, accus. || 5. dire, proposer, *dic-ère (di-xi, dic-tum), prædic-are, profer-re (tul-i, la-tum)*; périphr., *in medium affer-re (attul-i, alla-tum), contend-ère (i, tentum)*, accus.

SYNT. L'objet que l'on avance, à l'acc. = L'endroit vers lequel on avance, à l'accus. avec *ad*. = La personne pour laquelle on avance, au dat. = La manière dont on avance, à l'abl. sans prép. = Le verbe suivant à l'infinitif.

EX. 1. Avancer ou faire avancer le retranchement jusqu'à la ville, *vallum ad urbem usque promovère*.

2. Avancer ses jours, *c.-à-d.* se tuer, *mortem anticipare*.

3. Avancer de l'argent à qn., *pecuniam alicui repræsentare*.

4. Avancer ou faire avancer qn. dans les emplois publics, *aliquem ad honores promovère*.

5. Il osa avancer que ce fait était faux, *illud omnino falsum esse prædicare ou contendere ausus est*.

PHR. 1. Qu'on avance cette pierre,

promineat lapis ille. — en roulant aliquid provolvere. — le bras, la main *brachium, manum protendere ou extendere*. = PAR ANAL. — un ouvrage *properare ou accelerare opus*. — l'pas, *gradum accelerare, appropere rare, festinare*. — une horloge, *incitare horologium*. — une affaire (pa la part qu'on y prend), *negotium magnâ ex parte gerere*. Ne point —, *nil progredi, ou non proficere hîlum ou hære in vado*. Il se remue beaucoup et n'avance rien ou n'avance rien, *sedulo movens se, nihil promc vet* (Ter.). Se démenant beaucoup sans — à rien, *gratis anhelans, ou multo agendo nihil agens*. (Plin.) = 2. — son départ, *tempus professionis at tecapere*. — ses jours avec du poison *veneno fata præcipere*. — la mort d'un autre, *mortem alicui maturare*. = : — un paiement, *repræsentare diem*. — le châtiment, *repræsentare supplicium*. Il jugeait que leur départ allait — la révolte, *horum decessu admaturari de fectionem existimabat* (Cæs.). = 4. prétendait — sa famille, *suos omnes per se ampliores volebat* (Cic.). = : Entre autres choses, il avançait qu'il fallait..., *inter alia prædicavit ou jecit oportere*... (Sall.).

AVANCER, n., 1. être en avant faire saillie, *immin-ère, promin-ère (ni, sans sup.)*. || 2. aller en avant *progred-i (ior, gres-sus sum)*; *proci-d-ère (ces-si, ces-sum)*. || 3. faire du progrès, *profic-ère (fic-io, sec-fec-tum), progred-i; proced-ère*.

EX. 1. Sommet de montagne qui avance sur le chemin, *jugum itine imminens*.

2. Naturellement ce qui ne peut avancer recule, *naturaliter, quod procedere non potest, recedit*. Il s'avance vers moi, *ad me progressus est*.

3. Avancer beaucoup dans ses études *multum in studiis proficere*. — dans l'étude de la vertu, *ad virtutem progressum nem facere, ou multum progredi virtute*.

PHR. 1. Toit qui avance sur la rue *lectum in viam projectum*. Sa ter avance sur la mienne, *illius ager incipit in nostrum* (Cic.). L'Apennin avance dans la mer, *in mare procurrit Apenninus*. = 2. — d'un pas, *passum proferre, ou gradum addere*. Empêcher q d'—, *aliquem arcere à progressu*. Les rivières seules l'empêchent d'—, *non nisi amnis arcetur* (Plin.). Rester place sans — ni reculer, *hære vestigio*. L'horloge avance, *horologia præcipitat horas*. Avancez, venez à adeste, ou *promovete vos*. = 3. Il a avancé que son frère dans les études *maiores in studiis progressus habet quam frater* (Cic.).

S'AVANCER, r., 1. se porter avant, *proced-ère (ces-si, ces-sur) progred-i (ior, gres-sus sum)*. || faire des progrès, *se profer-re (ti i, la-tum); festin-ari*. || 3. par e: s'engager, *pollic-eri (itus sum) in se recip-ère ou suscip-ère (i cep-i, cep-tum)*. || 4. fam. se faire vieux, mûrir, *matur-ari; senesc-ere (sen-ui, sans sup.); inveterasc-ere (inveter-avi)*.

SYNT. Le point duquel on s'avance à l'abl. avec *ex*. = Celui vers lequel on s'avance, à l'accus. avec *ad*. = La manière dont on s'avance, à l'abl. sans pr

EX. 1. Il s'avance hors de la grotte, se dirigeant vers le rivage, *ex antro progreditur ad littus*. Dès que nous le vîmes — vers nous à pas précipités, *hinc ubi ad nos citato gressu procedentem vidimus*. La mort s'avance tous les jours, *quotidiè mors appropinquat*.

2. Il s'avancera beaucoup et vite, *multum brevi tempore proficiet*. Les travaux s'avancent, *festinantur opera*.

3. Il s'est trop avancé en parlant ainsi, *major sic locutus in se suscepit*.

4. Nous nous avançons ou notre vie s'avance tous les jours, *in dies senescimus* (Sen.).

PHR. 1. Ses forces augmentent à mesure qu'il s'avance, *vires acquirit eundo*. Il s'avance vers nous, *nobis occurrit* (Cic.). = **2.** S'—, c.-à-d. se pousser dans le monde, *honoribus augeri, ampliari*. S'— de soi-même, *suis viribus progredi*. L'espérance de s'— à la guerre, *spes honoratoris militiz*. Être en mesure de s'—, *appropinquare primis ordinibus*. = **PAR ANAL.** L'ouvrage s'avance, *opus appropinquatur* ou *ferretur opus*. L'ouvrage ne s'avance que lentement, *opus lente procedit*. = **3.** S'— trop, *ultra mandata progredi, ou incautius provehi*. Il s'est trop avancé en faisant des offres, *se multum protulit* (Plin.). Je m'aperçois que je me suis trop avancé, *sentio me paulo incautius esse provecum* (Cic.). = **4.** Les fruits s'avancent, *maturescunt* ou *maturitatem capiunt fructus*. La saison s'avance, *tempestas est in exitu*. Le jour s'avance, *vergit in noctem dies*. La nuit s'avance (tire à sa fin), *dies inclinat, ou nox caelo præcipitat* (Virg.). La vieillesse qui s'avance, *adventans senectus, ou vergens ætas* (Sen.).

AVANIE, f., insulte, injure, *contumeli-a, injuri-a, repul-s-a, æ, f.; convici-um, i, n.*

PHR. Faire une avanie à qn., *conviciam alicui facere*. Tu n'aurais pas es-suyé pareille —, *non hanc expertus esas contumeliam*. Abreuver qn. d'avaries, *aliquem ultrò per ludibrium lacerare ou malè habere*. || **V.** Outrage.

AVANT, prép., marquant la priorité d'ordre ou de temps, *ante*.

REU. Le mot qui suit semet à l'accus. comme rég. de la prép. *ante*, ou à l'abl. comme étant à la question *quando*: *ante* est alors considéré comme adverbe.

EX. Avant peu de jours, *ante paucos dies, ou paucis antè diebus*. — le jour, *ante lucem*. — le jour marqué, *ante dictum diem*. — le souper, *ante cœnam*. — tout, *ante omnia, ou præteritis, ne-gectis omnibus*. — la naissance de Jupiter, *ante Jovem, ou ante Jovem natum*. Dès — le sixième jour des ides d'octobre, *ex ante diem sextum idus octobris*.

PHR. 1. Il faut faire ceci avant tout le reste, *hoc præverti decet*. Fleurir. — le temps, *præflorere*. Ce qui se fait — le jour, *antelucan-us, a, um*; — midi, *antemeridian-us, a, um*. Il est arrivé deux jours — moi, *biduo me antecessit*. On donne aux champions un verre de ce breuvage — le combat, *pugnatores certaturi præsumunt ex eo cyathum unum* (Plin.). Je ferai ce que vous me mandez — toute chose, *rebus aliis anteveriam quæ mandas mihi* (Plaut.).

AVANT QUE, ou AVANT DE, comp., *antequam; priusquam*, avec l'ind. ou le subj.

1. Il naquit neuf mois avant que Tibère ne mourût ou — la mort de Tibère, *natus est ante novem menses quàm Tibèrius excessit* (Tac.). — que j'oublie les lois, ô pudeur, *antè, pudor, quàm tua jura resolvo* (Virg.). — que les prés n'étincellent de fleurs nouvelles, *antè novis rubeant quàm prata coloribus*. — d'épouser ma femme, j'avais, *prius-quàm hanc uxorem duxi, habebam*. — que je sois témoin d'un tel malheur, *priusquàm hoc tantum mali videro*. Je ne sais trop ce que je vais faire — d'aller coucher, *tamen, quid potius faciam priusquàm me dormitum conseram, non reperio* (Plaut.). — que je parle, *priusquàm dico ou dicam*. — que tu eusses ouvert la bouche, *priusquàm loqui cœpisti*. — que vous ne m'eu-siez écrit, *priusquàm ad me scripsis-ses*. — que de partir, *ante discessum*. La parole échappe — qu'on s'en soit aperçu, *vox antè præterlabitur quàm percepta sit*. — que ce temple ne fût bâti, *templo nondum ædificato*.

AVANT, adv., 1. auparavant, *antè; antea; prius*. || **2.** par anal. profondément, *altè; penitùs*, propr. et fig. || **3.** par ext. loin, *longiùs; ultrà; altiùs*. = Plus —, *ulteriùs*.

EX. 1. Longtemps avant, *longè antè*. Quelques mois —, *paucis antè mensibus ou paucos ante menses* (selon qu'on considère *antè* comme adv. ou comme prép. **V.** Après). Je ne l'avais jamais vu —, *neque eum antè usquàm conspexi priùs*. Il perdit un fils l'année d'—, *anno antè, natum filium amisit*. Quatre ans —, *quadriduo antè*.

2. Plus avant, *altiùs*. Très —, *altis-simè*. L'épée entra bien — dans le corps, *ferrum altè in corpus descendit*. Creuser un sillon bien —, *altiùs sulcum imprimere*. = **FIG.** S'insinuer bien — dans l'intimité de qn., *penitùs in familiaritatem alicujus se dare ou intrare*.

3. Aller en avant, *longiùs, ultrà, altiùs ingredi; procedere, progredi*. Aller plus —, *progredi, ou procedere ulterius*.

PHR. 1. N'était-il pas mieux de me le dire avant? *nonne oportuit me præscisse antè?* = **2.** Pousser ses racines bien — dans la terre, *altas in terram radices agere* (Cic.). Il est bien — dans les bonnes grâces du prince, *in principis consuetudinem immersit se penitùs, ou in maxi-mâ est gratiâ apud principem, ou regi est acceptissimus*. (Sall.). J'ai cela bien — dans le cœur, *inclusa sunt mihi hæc medullis* (Cic.). La chose m'est demeurée bien — dans l'esprit, *hoc mihi planè hæsit*. = **3.** Les pays qui sont — dans les terres, *loca à mari recedentia*. La chose a été si — que..., *res eò processit ou deducta ou progressa est, ut...* (subj.). N'allez pas plus —, *ne porrò ire pergus*. = **FIG.** Pousser sa fortune plus —, *evolare altiùs*. Ne poussez pas votre haine plus —, *ulteriùs ne tende odiis*. Bien — dans la nuit, *multâ jam nocte, ou concubiâ nocte*. Mettre en —, *proponere, accus*. Mettre en — une excuse, *excusationem præ se ferre*.

AVANTAGE, m., 1. ce qui est profitable ou favorable, *utili-as, atis, f.; commod-um, emolument-um, bon-um, i, n.; fruct-us, us, m.* || **2.** gloire, honneur, *laus, laud-is, f.; hon-or, oris, m.; glori-a, æ, f.* || **3.** qualité de l'esprit ou du

corps, de la nature ou de la fortune, *dos, dot-is, f.; ars, art-is, f.; orna-ment-um, don-um, i, n.; mun-us, eris, n.* || **4.** supériorité, *excellenti-a, præstanti-a, æ, f.* || **5.** commodité favorable du temps, du lieu, *opportunit-as, atis, f.*; périphr., *melior conditi-o, onis, f.*

EX. 1. Ne considérer en toutes choses que son avantage personnel, *omnia ad suam utilitatem referre*. Procurer de l'— à qn., *alicujus commodis servire*. A l'— de la république, *cum rei-publicæ commodo*. Les — d'une longue paix, *bona longæ pacis*. Tirer — de qq. ch., *è re ou re ou rei fructum capere, ou bien è re fructum, utilitatem percipere, ferre*. Faire servir à son — la faiblesse de qn., *alicujus ex imbecillitate commoda sua comparare*. Votre mérite me procure qq. —, *ad meum aliquem fructum redundat laus tua*. La facilité d'élocution est un précieux —, *non parum habet in se fructus copia dicendi*. L'amitié a de grands —, *magna ex amicitia efflorescit utilitas* (Cic.).

2. Dire beaucoup de choses à l'avantage de qn., *multa dicere in laudem alicujus, ou honorificam de aliquo facere mentionem*. Cela est à votre —, *c.-à-d. vous fait honneur, id tibi gloriæ est*. Tourner la chose à l'— de qn., *rem alicui laudi dare*.

3. Ce petit livre a le double avantage, d'amuser et de..., *duplex libelli dos est, quod risum movet et quòd...* Les — précieux de la nature, *rara dotes quas natura dedit*. Les — de l'esprit, *divitiæ ou virtutes ingenii*. Les — naturels et acquis, *dotes et artes, ou naturæ et doctrinæ præsidia*.

4. Avoir sur qn., l'avantage de la beauté, *aliquem pulchritudine ou alicui pulchritudine antecellere, præstare, ou aliquem pulchritudine vincere, superare, ou antelare aliquem in pulchritudine, ou pulchritudinis palmam ferre, ou aliquo pulchritudine superior esse*. Avoir en toutes choses l'— sur qn., *alicui antecedere omnibus partibus*. Je donne l'— à ce projet, *huic consilio palmam do*. J'ai eu sur vous cet — de..., *uno te vici, quòd...*

5. Ne pas connaître ses avantages, *ignorare suas opportunitates*. Je n'use point de l'— que me donne la loi, *beneficio illo legis nihil utor*. L'— du lieu est pour beaucoup dans les chances de la guerre, *certe in armis locorum valet opportunitas*. Qui a l'— du temps et du lieu, *qui est loco et tempore æquo*. Ne point quitter l'— de sa position, *non decedere loco superiore*. Comptant sur l'— de sa position, *loci fiducia*.

PHR. 1. Ne regarder que son avantage, *omnia facere suâ causâ*. Mentir à l'— ou pour l'— de qn., *alicui suum mendacium accommodare* (Cic.). C'est mon —, *id est è re meâ, ou id in rem meam est, ou id mihi emolumento est*. Il sait prendre son — en toutes les rencontres, *omni occasione utitur in rem suam* (Plin.). Cette conduite, téméraire peut-être, tourna, comme tout le reste, à son —, *hoc consilium, temerarium forsitan, sicut omnia alia felicitas ejus excepit* (Curt.). = **2.** Vous ne parlez qu'à l'— de ceux que vous aimez, *omnia refers ad gratiam eorum quos amore prosequeris*. Parler à son grand avantage, *de se gloriosius prædicare, ou magnifica pro se dictitare, ou aliquâ re, de aliquâ re, in aliquâ re gloriari*. = **3.** Les qualités de l'a-

me sont plus précieuses que les — physiques, *antim dotes corporis dotibus longè præstant*. Vous avez les — de la figure et de la taille, *formâ vincis et magnitudine*. Un homme qui possède tous les — de l'éducation, *homo instructus omnibus artibus ingenuis*. Il avait cet —, *hoc illi præcipuum fuit* (Cic.). = 4. Nous avions l'—, *res nostra erat superior*. Après cet — obtenu, il fit sonner la retraite, *re benè gestâ, receptui cecinit*. Ils abusèrent cruellement de leur — après le combat, *victoriam crudeliter exercebant* (Cæs.). On combattit avec un — égal, *æquo Marte discessum est*. On combattit avec divers —, *variâ fortunâ pugnatum est*. Qui n'eut l'— en bien des rencontres, *plurimarum palmarum homo* (Cic.). = 5. Il ne voulut pas combattre, malgré le double — du terrain et de l'occasion, *ipse, et loco et tempore æquo, confingere tamen noluit* (Cæs.).

AVANTAGER, *a.*, donner de plus grands avantages, *don-are*.

SYNT. La personne que l'on avantage, à l'accus. = L'objet dont on avantage, à l'abl.

EX. Avantager qn. d'une meilleure part, *aliquem potiori parte donare*.

PHR. Avantager un héritier, lui donner une part plus forte, *potiorem hæredis conditionem facere*. Testament où l'on avantage l'un au détriment de l'autre, *inofficiosum testamentum*. Pouvoir d'— qn., *testamenti factio cum aliquo*. La nature l'a avantage de toutes les qualités de l'esprit, *omnes naturæ dotes à naturâ sortitus est* (Cic.).

AVANTAGEUSEMENT, *adv.*, 1. avec avantage, *benè; commodè*; périphr., *non sine comodo*. || 2. utilement, *benè; utiliter; cum emolumento*; périphr., *magnâ cum utilitate*. || 3. honorablement, *honorificè; optimè*; périphr., *summâ cum laude*. || 4. à son avantage, *gloriosiùs; jactantiùs*.

PHR. 1. Il sait camper avantageusement, *commodo semper et opportuno loco castra ponit* (Cic.). = 2. Cette fille est — pourvue, *hæc puella benè nupsit*, ou *hæc nupsit in divitias* (Plin.). = 3. Il parle toujours — de votre père, *honorificè ou multo cum honore de tuo patre loquitur ou mentionem facit* (Cic.). Vêtu —, *optimè vestitus; gloriôsè amictus*. = 4. Parler de soi —, *multa de se prædicare*, ou *jactantiùs de se dicere*.

AVANTAG-EUX, EUSE, *adj.*, 1. utile, *util-is, is, e*; opportun-us, commod-us, idone-us, quæstuos-us, fructuos-us, *a, um*; prosp-er, *era, erum*; fel-ix, *icis*, omn. g. || 2. excellent, distingué, *egregi-us, eximi-us, præclar-us, a, um*. || 3. honorable, *præclar-us, honorific-us, a, um*. || 4. présomptueux, *confid-ens, entis*, omn. g.

EX. 1. Cela m'est avantageux, *id mihi utile est*. Commerce —, *quæstiosa mercatura*. Occasion —, *commoda et idonea occasio*. Conseil —, *consilium utile*. Il est qqf. —, *interdum fructuosum est*. Il combattit dans un lieu très — aux ennemis, *conflixit loco hostibus opportunissimo* (C. Nep.). Succès —, *prosper successus*, ou *felix exitus*. || V. Utile, avantage, profit, etc.

2. Mine avantageuse, *egregia forma*. Taille —, *ad dignitatem appositâ natura, ou commoda statura*.

3. Jugement avantageux, *de aliquo præclarum judicium*. Il parle de moi d'une manière très —, *de me præclara judicia facit*.

4. Il est avantageux, *se confidentem præstat*.

PHR. 1. Cela vous est avantageux, *hoc tibi est emolumento, ou hoc est in tuam rem, ou hoc conducit tibi ou tuis rationibus*. Il est — à tout le monde, *omnibus expedit*. Vous faites une chose — à l'Etat, *factis è republicâ*. Dites-moi, quel est le plus — d'avoir... *age, tu, ultra conditio potior, habere...* = 2. Qui est d'une taille —, *excellens corpore*. = 3. Parler de qn. d'une manière —, *honorificentissimè aliquem appellare ou de aliquo dicere*. = 4. Jeunes gens —, *fiducie pleni ou fidentes juvenes*.

AVANT-BRAS, *m.*, partie du bras, depuis le coude jusqu'au poignet, *lacert-us, i, m.*

AVANT-CORPS, *m.*, partie d'un bâtiment en saillie sur la face, *anterior dom-us, ūs, f.*

AVANT-COUREUR, *m.*, 1. qui court devant pour annoncer, *prodrom-us, i, m.*; *antecurs-or, præcurs-or, oris, m.* || 2. tout ce qui précède et annonce, *prænant-us, a, um*. = Ils appellent la crainte l'— du chagrin, *metum præmolestiam appellant* (Cic.). || Subst.

L'AVANT-COURRIÈRE du soleil (l'aurore), *solis prænanti-a, æ, f.*

AVANT-DERNIER, ÈRE, *adj.*, qui précède le dernier, *penè ultim-us, ou serè extrem-us, a, um*.

AVANT-GARDE, *f.*, première ligne d'une armée en marche, *primum agm-en, tnis, n.* — en bataille, *prima frons, front-is ou aci-es, ei, f.*

AVANT-GOÛT, *m.*, goût par avance d'une chose agréable, *præcepta suavit-as, atis, f.*; fig. *præceptum gaudi-um, i, n.* = Avoir un — des joies à venir, *futurum gaudium spe præsumere*.

AVANT-HIER, *adv.*, *nudi-us tertius, i, m.*

AVANT-MAIN, *m.*, 1. dedans de la main, *porrecta palm-a, æ, f.* || 2. poitrail de cheval, *equinum pect-us, oris, n.*

AVANT-PROPOS, *m.*, préface, *præfati-o, onis, f.*; antiloqui-am, *proæmi-um, i, n.*; prolog-us, *i, m.*

AVANT-QUART, *m.*, coup que sonnent les horloges avant l'heure, *tinul-us prodrom-us, i, m.*

AVANT-SCÈNE, *f.*, partie du théâtre ancien où paraissaient les acteurs, *prosceni-um, i, n.*

AVANT-TOIT, *m.*, toit en saillie, *subgrand-a, æ, f.*

AVANT-TRAIN, *m.*, roues de devant d'un carrosse, *priores rot-æ, arum, f. pl.*

AVANT-VEILLE, *f.*, jour immédiatement avant la veille, *vigiliæ pridianus di-es, ei, m.*

AVARE, *adj.*, 1. passionné pour les richesses, qui se prive du nécessaire pour amasser, *avar-us, i,*

m.; périphr., *parc-us (a, um) et ten-ax, acis, omn. g.* || 2. par anal. ménager, *parc-us, avar-us, a, um* (en bonne et en mauvaise part).

PHR. 1. Il est avare, *avarus est ou divitiarum cupidus, ou ad rem avidior*. Très —, *sordidus*, ou *ad divitias inflammatus, ou homo hianti avaritiâ*. L'— ressemble de bien près à un insensé, *parcus assidet insano*. Etre extrêmement —, *ardere avaritiâ, ou pecuniz cupiditate flagrare*. Vit-on jamais un pareil —! *quis unquam fuit avaritiâ tam ardent!* L'— prive les dieux d'encens et son corps de nourriture, *avarus thure deum fraudat, et se ipsum cibo*. L'— est aussi pauvre de ce qu'il possède que de ce qu'il ne possède pas, *tam avaro deest quod habet, quàm quod non habet*. = 2. A qui les dieux ont donné le nécessaire d'une main —, *cui Deus obtulit quod satis est parca manu* (Hor.). — du bien d'autrui, *ad largiendum ex alieno restrictior*. — de louanges, *avarus laudum*. — de temps, *c.-à-d.* qui le ménage, *tempori parcens*. — de sa peine, *operâ parcus*. Nature —, *maligna natura*. || V. Econome, ménager.

AVAREMENT, *adv.*, avec avarice, *avarè; parè; restrictè; qqf. malignè*.

AVARICE, *f.*, attachement excessif aux richesses, *avariti-a, æ, parcimoni-a, æ, f.*; périphr., *divitiarum avidit-as, atis, f.*; *auri fam-es, is, f.* = L'avarice naît du luxe, *mater avaritiæ luxuries*. — sordide, *pecuniz infamia*.

AVARICI-EUX, EUSE, *adj.*, *avar-us, a, um*; périphr., *sordid-us (a, um) et ten-ax, acis, omn. g.*

AVARIE, *f.*, dommage arrivé à un vaisseau, ou à son chargement, *damm-um, detriment-um, i, n.*; *jactur-a, æ, f.*

AVARI-È, ÈE, *adj.*, gâté à bord durant le trajet, *corrupt-us, a, um*. = Blé —, *corrupta undis Ceres*, poët.

A VAU-L'EAU, *loc. adv.*, suivant le cours de l'eau, *prono ou secundo amne*. = Tout est allé —, *res ad nihilam recidit*.

AVEC, *prép.*, marquant la réunion, *cum; unâ cum, abl.*

REM. Avec les pron. *me, te, nobis, vobis, se, quo, quibus*, la préposition se place après son régime. = Quand avec désigne la manière, l'instrument, il ne s'exprime pas en latin, et se rend par l'abl. simple, ou par un adv.

EX. 1. Avec lui, *cum eo*. — moi, *mecum*. — toi, *tecum*. — soi, *secum*. — nous, *nobiscum*. — lequel, *quocum ou cum quo*. — laquelle, *quâcum ou cum quâ*. — lesquels, *quibuscum ou cum quibus*. — raison, *cum causâ*. Renvoyer qn. — la satisfaction qu'il demandait, *cum bonâ gratiâ dimittere aliquem*. Me trouvant avec lui dans la foule, *cum essem unâ cum eo in turbâ*. Je dirai, — tout le respect que je vous dois, *cum omni tui ipsius reverentiâ, dicam tamen...* — peine, *ægrè*. — votre permission, *pæce tuâ*. Il s'arrêta dans la salle des comices — ses armes, *in comitio stetit cum telo*. = (S'il s'agit de l'instrument, on supprime le cum). Se nettoyer les ongles — un canif, *ungues*

purgare cultello. Souder une coupe — de l'argent, *scyphum argento ferrumina*. Couper qq. ch. — un rasoir, *aliquid novacula præcidere*. — l'aide de Dieu, je le ferai, *Deo juvante, id faciam* (Cic.). Il m'a pris mon manteau, et s'est enfui —, *pallium mihi abstulit, ablatoque evasit* (Petr.).

AVEC TOUT CELA, loc. adv., cependant, néanmoins, malgré, *tamen; nihilominus*.

ET AVEC TOUT CELA, nous ne faisons rien, *hæremus nihilominus*. — tout cela, je vous aime, et tamen, te amo. — toute sa fortune, *licet sit ditissimus*.

AVEINDRE (fam.), a., lirer une chose du lieu où on l'avait placée ou serrée, *deprom-ère* (psi, plum), *prefer-re* (o, fers, tul-i, lat-um), accus. = qq. ch. d'un coffre, *rem ex arca depromere*. || V. Retirer.

AVELINE, f., grosse noisette, *avellan-a*, a, f.; périphr., *nux avellana, nucis avellanæ*.

AVEN-ANT, ANTE, 1. adj., qui a bon air, bonne grâce, *com-is*, is, e; *concedim-us, venust-us*, a, um.

PHR. Cette femme est fort avenante, *hæc mulier blandè et comiter omnes excipit*. Il a des manières très —, *est insigni comitate*.

AVENANT, loc. adv., arrivant, en cas de. = Avenant le cas de la mort, si mors acciderit ou contingat.

A L'AVENANT, 1. à proportion, *pro*, abl. = Il paye chacun — de son travail, *cuique solvit pro ratione laboris et operæ*. || 2. de la même manière, *pariter; similiter; æquè*.

AVÈNEMENT, m., venue, arrivée; il ne se dit guère que de l'élévation au rang suprême, *principatus initi-a, orum*, n. pl.

PHR. A son avènement au trône, *ubi primùm summo imperio potitus est, ea initio principatus*. Son — à l'empire fut signalé par le meurtre d'Agrippa, *primùm facinus novi principatus fuit Agrippæ cædes* (Tac.).

AVENIR, ou mieux **ADVENIR**, a., arriver par accident, par hasard, *even-ire, adven-ire* (i, tum), *accid-ère* (i, a. sup.), *conting-ère* ou *obting-ère* (tig-i), dat.

EX. Il ne m'est rien advenu de fâcheux, *nihil mihi accidit mali*. Il advint fort à propos que..., *peroptimè cecidit, ut...* V. Arriver.

AVENIR, m., temps futur, *futur-um*, i, n. (a.-e. temp-us); *futura-a*, ou *ventur-a*, oram, n. pl. (a.-e. tempora).

EX. Qui se met peu en peine de l'avenir, *futuri securus* ou *socors*. Prévoir l'—, *futura prospicere*, ou *ventura videre*, ou *scire quid futurum sit* (Cic.), ou *noscere quæ mox ventura trahantur* (Virg.). Juger par le passé de l'—, *futura præteritis augurari*. L'— semble être plus heureux que le présent, *futura præsentibus videntur esse potiora* (Curt.). Se précautionner contre l'— que l'on prévoit, *haud ignarus et incautus esse futuri*.

PHR. Pressentiment de l'avenir, *præagientis animi divinatio* (Cic.). Les bornes étroites de la vie ne nous per-

mettent pas de porter nos espérances trop loin dans l'—, *vix summa brevis spem longam nos vetat inchoare* (Hor.). Un heureux —, *posterum tempus felicitatis plenum*. C'est pour nous un profond mystère que l'—, *futuri temporis exitum caliginosâ nocte premit Deus* (Hor.). Les réflexions de la douleur se tournèrent vers l'—, *ad cogitationes quid deinde futurum esset, dolor conversus est* (Curt.).

A L'AVENIR, loc. adv., désormais, *in posterum, deinceps, postea, posthac*.

EX. Prenez garde qu'à l'avenir vous ne fassiez des rois de vos censeurs, *videte ne in posterum permittatis censoribus regiam potestatem*.

† AVENT, m., temps de préparation à la fête de Noël, *Christi adventus annua celebrati-o*, onis, f. = Durant l'—, *per Christi adventantis dies*.

ADVENTURE, f., 1. événement inopiné, *cas-us*, us, m.; *event-um*, i, n.; *fortun-a*, a, f., et au pl., *fortun-a, arum*, f. pl.; périphr., *fortuitus event-us*, us, m. || 2. hasard, *sors*, *fort-is*, f. (usilé seulement au nom. et à l'abl.); *ale-a*, a, f.; *sors*, *sortis*, f.

EX. 1. Il lui arrive toujours quelque — extraordinaire, *intervenit illi semper mirificus casus* (Ter.). Chercher les —, *fortunam tentare*. Raconter les — des héros, *heroum fortunas et varios casus enarrare*. || V. Accident, événement.

2. Toutes choses vont à l'aventure, *sors regit omnia* (Sall.). D'—, c.-à-d. par hasard, *fortuito*. S'il arrive d'—, *si fortuito contingat*. A l'—, *temerè; inconsultò*. Mettre son argent à la grosse —, *maris et negotiationis aleam subire*. Si qn. croit par —, *si quis fortè putat*. Mal d'—, *malum fortuitum*. || V. Hasard.

PHR. 1. S'il lui arrive qq. aventure, *si quid illi acciderit*. Dîseuse de bonne —, *divina conjectrix*. Dire la bonne —, *alicui eventura pronuntiare* (Petr.). Raconter ses — et commencer par — la plus récente, *facto propiore priora renarrare* (Ov.). La fortune rassemble en un seul jour les — de tout un siècle, *seculi res in unum diem fortuna cumulavit* (Curt.). Il y a longtemps que je vous promets de vous raconter mes —, *jamdudum quæ mihi acciderunt, vobis narrare pollicitus sum* (Petr.). = 2. Vaisseaux qui voguent à l'—, *naves errabundæ*. Cela est arrivé par —, *id evenit temerè et casu* (Plin.). Ceux aux yeux de qui tout, ici-bas, arrive à l'—, *quibus fortè ac temerè humana negotia volvi agique persuasum est*.

ADVENTURER, a., hasarder, livrer à l'aventure; périphr., *fortunæ committ-ère*, *permitt-ère* (mi-si, mis-sum), accus.

EX. Adventurer tout son bien, *sua omnia fortunæ committere*. Il a voulu — qq. ch., *aliquid fortunæ permittère voluit*. Adventurer sa vie, *vix discrimen adire*. Tout son bien est aventuré, *aleam adire* ou *subire voluit paupertatis* (Cic.). V. Hasarder, risquer.

S'ADVENTURER, r., se livrer à l'aventure, *se fortunæ committ-ère* (mi-si, mis-sum); *periculum fac-ère* (to, fec-i, fac-tum).

PHR. Il ne craint pas de s'aventurer beaucoup, *in discrimen ingens ac periculum vocari non dubitat*, ou *periculum nullum deprecatur*, ou *sorti temerè se credit*, ou *aleam subire, jacere non detrectat*. Mon argent est bien aventuré, *mea pecunia versatur in discrimine* (Ter.). Ils osèrent s'— les premiers dans ces régions inconnues, *has ignotas regiones penetrare primi sustinuerunt* (Liv.).

ADVENTUR-EUX, EUSE, adj., qui se hasarde, *aud-ens*, *fid-ens*, *entis*, *aud-ax*, *acis*, om. g.; périphr., *periculorum contempt-or*, *oris*, m.; *periculorum avid-us*, a, um.

PHR. Il a l'esprit aventureux, *animus illi audens et ignotarum rerum appetentissimus*.

ADVENTURIER, m., qui court les aventures, qui vit d'intrigues; périphr., *fortunæ fili-us*, i, m.; *fortunæ temerarius associat-or*, *oris*, m.

ADVENUE, f., 1. chemin par lequel on arrive, *adit-us*, us, m.; *it-er*, *itin-eris*, n.; *vi-a*, a, f. || 2. rangée d'arbres servant de promenade, *ambulaer-um*, i, n.

EX. 1. Toutes les avenues étant fermées, *omni aditu præscripto* ou *præcluso*. Vouloir forcer les —, *tentare aditus*. Mettre en défense les — d'une ville, *aditus oppidi firmare*. Les — d'un port, *aditus qui ferunt in portum*. So saisir des —, *itinerà, vias, aditus obsidère* ou *præstruere*.

2. Une avenue d'ormes conduit à ce château, *ambulaerum ulmis consitum ducit ad hoc castellum* (Plin.).

ADVER-E, ÉE, adj., reconnu pour vrai, *explorat-us*, *compert-us*, *cert-us*, *not-us*, *testat-us*, *perspect-us*, a, um.

EX. Ceci est un fait avéré pour nous, *compertum illud habemus*, ou *res certa nobis et explorata*. La mort d'Auguste étant chose —, *sine comperto Augusti* (Tac.). Une chose bien —, *res nota et testata*. Il n'y a pas de fripon plus —, *nullus nebulo certior*. Prendre des oui-dire pour des choses —, *levem auditionem pro re compertâ habere* (Cæs.). Afin que cela fût —, *ut res esset testator*.

PHR. Ces choses sont avérées, *hoc constat*, ou *hæc patent et nota sunt omnibus*. Le fait n'est pas bien —, *parum constat* (Liv.).

ADVERER, a., s'assurer et prouver qu'une chose est vraie, *probare*, accus. = Avérer une chose, *probare rem esse veram*.

PHR. Avérer un fait, *rem in lucem proferre*, ou *veritatis fidem facere*. Le peu de soin d'— les faits, *veri indiligentia* (Sall.).

ADVERSE, f., pluie abondante et subite, *densissimus et subitanus imber*, *imbr-is*, m. = L'— avait détrempé la route, *multo imbre corrupta immauerat via*.

ADVERSION, f., alienati-o, onis, f.; *odi-um*, i, n.; *repugnantia-a*, a, f.

EX. Aversion pour qn., ou pour qq. ch., *alienatio ab aliquo* ou *ab aliquâ re*. J'ai de l'— pour lui, *est mihi odium illius*. S'attirer l'— générale, *in odium omnibus venire* (Plin.).

PHR. Aversion pour qn., *animus ab*

aliquo alienus, alienatus, aversus, ou aversa mens ab aliquo. Personne n'a plus d'— pour la poésie, *nemo est tam aversus a musis.* Inspirer à qn. de l'— pour un autre, *aliquem alienare ou abalienare ab aliquo.* Avoir de l'— pour qq. ch., *aliquid horrere, odisse, aversari, ou ab aliquâ re abhorrere, ou rem aliquam respicere.* Il m'a pris en —, *abhorret ejus voluntas à me (Cic.).* Avoir de l'— pour le mariage, *d ucentiâ uxore abhorrere.* Plein d'— pour le mensonge, *d mendacio abhorrens.* Quelques-uns se croient acquittés par l'— qu'ils ont pour leurs créanciers, *nonnulli argumentum nihil debentium odio quærent (Plin.).* || V. Antipathie, horreur.

AVERT-I, IE, part., *monit-us, admonit-us, a, um;* périphr., *certior fact-us, a, um.* = — de qq. ch., *monitus, certior factus alicujus rei ou de aliquâ re.* || V. Prévenu.

AVERTIR, a., donner un avertissement, *mon-ère, admon-ère, common-ère (ui, itum), commonefac-ère (io, sec-i, fac-tum);* périphr., *certiorem fac-ère,* accus.

SYNT. La personne que l'on avertit, à l'accus. = La chose dont on avertit, à l'abl. avec ou sans la prép. *de,* ou au *gen.* = La manière dont on avertit, à l'abl. sans prép. = Le verbe suivant à l'infinitif, en retranchant le *que,* s'il exprime un fait; au *subj.* avec *ut* ou *ne,* s'il marque un résultat à obtenir ou à éviter; qqf. au part. en *dus, da, dum.* = Avec *mon-ère, admon-ère,* on met à l'accus. les pronoms *hoc, illud, unum.*

EX. Avertir qn. de qq. ch., *aliquem de re aliquâ ou rei alicujus admon-ère, mon-ère, common-ère, commonefac-ère, certiorem fac-ère.* J'ai cru qu'il fallait vous —, ou vous faire — de cela, *existimavi faciendum esse ut de hoc te mone-rem (Cic.).* Etre averti de qq. ch., *mon-eri de aliquâ re.* — qn. de la part d'un autre, *aliquem admon-ère verbis alterius.* Avertissez-le ou faites-le — que je suis arrivé, *velim moneas illum me advenisse.* Avertissez-le de prendre garde à lui, *mone illum ut sibi caveat;* de ne pas s'exposer, *ne periculum adeat.* Vous m'avez averti par votre lettre de me maintenir dans les bonnes grâces de Sestius, *tu me de retinendâ Sestii gratiâ litteris monuisti.* Je veux que vous soyez averti de cela, *illud te admonitum esse volo (Cic.).*

PHR. Je les avertis de mettre un terme à leurs fureurs, *eos hoc moneo, desinant furere.* — d'avance, *præmon-ère.* Faire — qn. en secret, *aliquem submon-ère, ou aliquem mon-ère secretis nuntiis (Tac.).* Le coq avertit par son cri du lever du soleil, *galli diem vententem cantu nuntiant.* Les chiens avertissent de l'approche des voleurs, *canes significant si fures venerint (Plin.).* Avoir qn. qui nous avertisse de nos devoirs, *habere aliquem officii nostri monitor-rem (Cic.).* Foudre qui avertit les hommes, *fulmen monitorium.* Je vous en avertis pour que vous le sachiez bien, *id ego fâm nunc renuntio, ut sis sciens (Ter.).* || V. Prévenir, informer.

AVERTISSEMENT, m., avis dont l'objet est de réveiller l'attention, *moniti-o, admoniti-o, onis, f.; monit-um, i, n.; monit-us, ūs, m.*

EX. Que vos avertissements soient exempts d'aigreur, *monitio acerbitate careat.* Donner à qn. des — salutaires,

prudentibus aliquem monitis instruere. Il ne fait aucun cas de mes —, *monita mea aspernatur et respuit.* — en tête d'un livre, *præfixa libro admonitio, præfatio.* || V. Avis, conseil.

PHR. Donner un avertissement à qn. sur qq. ch., *aliquem de aliquâ re, ou aliquem aliquid mon-ère.* Qui donne des —, *monitor, admonitor.* On peut puiser dans ce livre d'utiles —, *hic liber vitam prudenti consilio monet (Ph.).* Les prodiges sont pour nous des —, *multa ostentis admonemur (Liv.).* Les — sont inutiles avec lui, *frustrâ est illud mon-ère.* Rebelle aux —, *monitoribus asper.*

AVEU, m., 1. reconnaissance d'avoir dit ou fait qq. ch., *confessio, onis, f.* || 2. jugement, opinion, action de reconnaître qu'une chose est ou n'est pas, *sententi-a, æ, f.; judici-um, i, n.* || 3. par ext. approbation, *approbati-o, onis, f.; auctorit-as, atis, f.; assens-us, ūs, m.*

EX. 1. Le silence passe pour un aveu, *taciturnitas confessionem imitatur.*

2. De l'aveu de tout le monde, *omnium judicio, ou ex omnium sententiâ.*

3. Par votre aveu, *assensu tuo.* Sans l'— du sénat, *sinè auctoritate senatus.*

PHR. 1. Tirer de qn. un aveu forcé, *subig-ère aliquem fat-eri.* Nous avons l'— de l'accusé, *habemus confitentem reum (Cic.).* De peur qu'on ne prit mon silence pour un —, *ne quis modestiam in conscientiam duceret (Sall.).* = 2. De l'— de tous, *ex confesso (Sen.).* = 3. Homme sans —, *homo nullius nominis, ou homo desertus atque abjectus, ou sinè lare, ou inops et laris et fundi.* De voire aveu, *te ammuente.* De l'— des dieux, *diis approbantibus.* Sans l'— de personne, *nullis auctoribus, ou nullis auspiciis, ou nullius auctoritate fretus, ou sinè pignore.* Sans l'— du sénat, *senatu non probante (Cic.).* ou *improbante senatu.* De l'— de tous, *omnium consensu.*

AVEUGLE, adj., privé de la vue, *cæc-us, a, um;* périphr., *oculis captus, ou luminibus orb-us, a, um;* fig. *aveuglé, cæc-us, decept-us, a, um.* = Aveugle né, *cæcigen-us, a, um.*

EX. L'amour-propre est aveugle, *amor sui cæcus.* Cela est clair même pour les —, *hoc et cæcis satis clarum.* Nous sommes — à ce sujet, *nos cæci in eâ re fuimus.* Etre entraîné par un désir —, *cupidine cæcâ rapti.*

PHR. Devenir aveugle, *oculos perd-ère, ou aspectum, oculos, visum amitt-ère.* Etre presque —, *cæcuture.* Qui est presque —, *cæculus.* Ayant rêvé qu'il perdait la vue, il se trouva — à son réveil, *visum oculorum amisit, cum id sibi accidere somniaret (Plin.).* = Fig. Il en juge en aveugle, *ad rem illam caligat (Cic.).* L'homme est — pour ses défauts, et clairvoyant pour ceux des autres, *homo vid-ère sua mala non potest, si quid alii delinquant, censor est (Plin.).* Dans le royaume des —, les borgnes sont rois (prov.), *uniculi cæcos regunt (Syr.).* ou *dominantur inter imperitos semidocti (Apu.).* En —, c.-à-d. au hasard, *temerè, cæco impetu, cæci instar, nullâ ratione.*

AVEUGLEMENT, m., privation de la vue, et fig. obscurcissement de la raison, *cæcit-as, atis, f.*

PHR. Propr. V. Cécité, plus usité dans ce sens. = Fig. Aveuglement d'esprit, *mentis cæcitas, ou animi nox, ou cæca mentis caligo.* L'— sur soi-même, *sui ignoratio.*

AVEUGLEMENT, adv., sans réflexion, *temerè, cæco impetu.* = S'abandonner — à sa fureur, *ferri cæco furore (Virg.).*

AVEUGLER, a., 1. propr. priver de la vue, *cæc-are;* périphr., *oculis orb-are, accus.; cæcitatem affer-re (attul-i, alla-tum), dat.* || 2. par anal. éblouir, empêcher de voir; périphr., *oculorum aciem perstring-ère (strin-xi, stric-tum).* || 3. fig. tromper, induire en erreur, *oculos turb-are, ou aciem oculorum perstring-ère; luminibus offic-ère (io, sec-i, fac-tum), gén.*

EX. 1. Aveugler qn., *aliquem cæcare, obcæcare, excæcare, ou aliquem oculis orbare.* || V. Vue.

2. Les éclairs aveuglent, *oculorum aciem fulgura perstringunt (Cic.).*

3. Aveugler l'esprit, *mentis luminibus offic-ère, ou aciem oculos mentis perstring-ère.* La volupté aveugle l'esprit, *animi lumen exstinguit voluptas.* La fortune aveugle presque tous jours ses favoris, *eos plerumque efficit fortuna cæcos, quos complexa es (Cic.).* La fortune l'aveugle, *tibi oculo fortuna perstringit (Curt.).*

S'AVEUGLER, r., fig. ne pas use de ses lumières, se faire illusion, *calig-are, n.;* périphr., *sibi fucus fac-ère (io, sec-i, fac-tum).*

EX. S'aveugler sur ses défauts; *caligare ad vitia.* C'est — sur son compagne, *sibi fucum faciunt qui...*

PHR. S'aveugler sur sa propre nature, sur ses imperfections, *cud-ère si tenebras, ou ignorare se, ou cæcari.* Q peut s'— sur la grandeur des périls auxquels on s'expose? *periculi quantum adeatur, quem fallit? (Sall.).*

AVIDE, 1. adj., qui désire avidement, *cupid-us, avid-us, a, um;* *appet-ens, entis, omn. g.* Nom au gén.; verbe au gér. en *c* ou au gén. du part. en *dus, da, dum.* || 2. *abs.* avide de gain, *intressé, lucri cupid-us, a, um.*

PHR. 1. Avidé de connaître la vérité, *appetens, ou veri audiendi cupidus.* Trop — d'honneurs et charges, *in appetendis honoribus immodicus (Pat.).* Oreilles —, *sitient aures.* — du bien d'autrui, *alienis cibus inhians, ou alieni appetentissimus* — de richesses, *avarus.* = 2. C'est l'homme très —, *inimio habendi am laborat (Plin.).*

AVIDEMENT, adv., avec avidité, *avidè; cupidè; sitienter.* Boire —, *hiantu ore captare.* Contempler —, *cupidè spectare.*

AVIDITÉ, f., désir immodéré, *avidit-as, atis, f.;* plus rar., *cupidas, atis, f.; cupid-o, inis, f.*

EX. Avidité de boire et de manger, *potionis et cibi aviditas.* La plupart des hommes sont séduits par une sottise, *bona pars hominum falsâ cupiditâ capitur (Hor.).* Mais il fut déçu dans —, *verum ejus decepta aviditas.* Fig. Il a une grande — de gloire, *cæcâ*

ria avidissimus, nullum tenet infinita gloria aviditas. Il a une grande — de lecture, est in eo inexhausta legendi aviditas (Cic.). La nature donne toujours trop à l'— de la mer, natura sine ulla fine indulget aviditati maris (Plin.). — des richesses, avaritia. Qui a l'— des richesses, avarus. Ecouter qn. avec —, alienius sermones aure bibula excipere (Virg.). Etre poussé par une — brutale, sauce improba incitari (Ph., en parlant du loup.).

AVIL-1, IE, part., rendu vil, abject-us, project-us, a, um; périphr., in contemptum adduct-us, despectui habit-us, a, um.

AVILIR, a., rendre vil, abject-ire, proic-ère (io, jec-i, jec-tum), deprim-ère (pres-si, pres-sum); périphr., abjectum et contemptum effo-ère (io, jec-i, jec-tum), accus.

PHR. Avilir une chose, la rendre méprisable, rem in contemptum adducere, ou rei contemptum asserre. — qn. aux yeux de tous, aliquem tristi tati afficere. Le nom romain est —, nomen romanum contemptu laborat (Cic.). — le consulat, consulatum poluere (Cic.). Pour ne pas — celle dignité en la prodiguant, ne is honos nimium pervagaretur (Tac.). Cœur avili, degener animus (Sen.). L'autorité du sénat est avilie, projecta senatus auctoritas (Tac.).

S'AVILIR, r., devenir vil, méprisable, abjie-i, proic-i (jec-tus sum), degener-are; périphr., abject-us, degener fieri (o, factus sum); sese deprim-ère (pres-si, pres-sum); sese abjie-ère (io, jec-i, jec-tum).

EX. Qui aurait pensé qu'il s'avilirait jusque-là? quis unquam credidisset illam unquam eo sese abjecturum esse.

PHR. S'avilir en agissant mal, male agendo in omnium contemptum ou condeptionem venire. Il s'était avili par là à un tel point, propter quæ usque eo vilaverat (Plin.). Il s'avilit, en se mêlant à la populace, nimium in ordinem se cogit et vulgatur eum privatis (Liv.). Le courage des soldats s'avilit en temps de paix, c.-à-d. perd sa énergie, animi militum, tempore pacis, marcescit ou marcescunt ou debilitantur (Cic.).

AVILISS-ANT, ANTE, part., qui avilit, turp-is, is, e; probros-us, a, m. = Il n'y a rien d'— à faire telle chose, non est turpitudini hoc facere.

AVILISSEMENT, m., état d'une chose avilie, abiecti-o, demissi-o, condepti-o, onis, f.; contempt-us, a, m.; humilit-as, atis, f. = Tomber dans l'—, in contemptum venire.

AVIN-É, ÉE (fam.), adj., imbibé, imprégné de vin (se dit surtout des personnes), vinolent-us, a, um; périphr., viné odore imbut-us, a, um.

PHR. Vieille femme avinée, anus repleta (Petr.). Il avait la jambe —, illi crura titabant (Plaut.).

AVIRON, m., rame de bateau, rem-us, i, m.; palmul-a, a, f. = L'aville qui retient l'—, scalm-us, a, m. || V. Rame.

AVIS, m., 1. sentiment, opinion,

sententi-a, a, f.; consili-um, i, n.; mens, ment-is, f.; opini-o, onis, f. || 2. avertissement, moniti-o, onis, f.; monit-um, i, n.

EX. 1. A mon avis, meū quidem sententiā. De l'— de tout le monde, ex omnium sententiā. Tel est mon —, sic est sententiā, ou in eā sum sententiā. Dire son — sur qq. ch., de re-aliquā sententiā dicere ou aperire. Les uns émettent d'un —, les autres d'un autre, plerisque consilio variantibus (Curt.). Changer d'—, mutare sententiā, ou de sententiā discedere, ou sententiā desistere. Faire changer d'—, de sententiā deducere ou movere. Faire changer d'— par peur, de sententiā deterere. Ramener à son —, in suam sententiā adducere. Se ranger à l'— de qn., ire pedibus in alterius sententiā. Demander les —, sententias exquirere. Son — prévaut, illius comprobata est ou vicit sententiā (Cic.). Les — sont partagés, variant sententiæ (Hor.). On se rangea à un — plus modéré, in leniorem sententiā facta est discessio (Tac.). Il y eut des — pour et contre, in utramque partem dictæ sunt sententiæ (Plin.). Cet — du consul allait passer tout d'une voix, talia dicente consule, consentientibus aliis, sententiā parabatur (Tac.).

2. Fortifier qn. par ses avis, vallare aliquem monitis (Liv.). Mal recevoir un —, s'en fâcher, admonitione trasci (Cic.).

PHR. 1. Etre d'avis qu'il faut faire une chose, arbitrari, censere aliquid faciendum. Tel est mon —, sic sentio. De l'— de tous, omnium consensu. Je ne vous demande pas votre — là-dessus, non te id consulo (Cic.). Nous fûmes vous et moi du même —, mihi assensus fuisti et ego tibi. Caton était toujours d'— que l'on rasât Carthage, erat Cato perpetuus Carthaginis diruendæ auctor (Ter.). Vous verrez quel sera l'— du médecin, quid medici placebit videbis. Je suis seul de mon —, nemo de hoc mecum sentit (Cic.). ou hoc, præter me, nemini videtur (Plin.). = 2. J'ai un mot d'— à vous donner, est paucis quod te monitum velim (Ter.). Vous m'avez donné là un bon —, pulchre admonuisti. Il a bien reçu mes —, arripuit quod monebam (Ter.). Il profite des bons — qu'on lui donne, sequitur meliora monitus (Virg.). Ceci est un — au lecteur (prov.), hoc te monitum volo. Je vous donne cet — dans votre intérêt, illud te moneo, quod tuā plurimi interest. On goûta aisément un — aussi salutaire, facile ratio tam salubris consilii accepta est (Curt.). Il lui venait souvent des — que..., crebri ad eum rumores afferebantur, ou litteris frequentibus certior fiebat (Cæs.), infin.

AVIS-É, ÉE, adj., prudent, caut-us, considerat-us, a, um; prud-ens, entis, omni. g.; périphr., plenus consili.

PHR. Dans le danger, cautus in periculis. Mal —, homo nullius consilii et prudentis, ou homo incautus, inconsideratus, imprudens, ou consiliis omnibus præceptis et devius homo (Cic.). On n'est jamais si avisé dans ses affaires qu'en celles d'autrui, in suo quisque consilio hebetior est ou minus videt quàm in alieno (Curt.). Il faudrait que je fusse bien mal —, scævus profectio et cæcus animi forem (Gell.). Malavisé que j'étais, stultus ego (Virg.).

AVISER (vieux mol), a., donner un avis, mon-ère (ui, tum), accus. V. Avertir, avis, conseiller. || 2. apercevoir, remarquer, advert-ère, animadvert-ère (i, ver-sum). — qn. dans la foule, aliquem internosse (Plaut.).

AVISER, n., songer, penser, vid-ère (i, vi-sum), advert-ère (i, ver-sum), accus.; deliber-are, consider-are, consul-ère (ui, tum), abl. avec de.

EX. Aviser à qq. chose, videre aliquid, ou de aliquid re consultare, deliberare. J'aviserais à cela plus tard, videbo hoc posterius (Ter.). On avisera, videbitur — à ce qui sera pour le mieux, quod optimum (actu sit considerare (Curt.). — aux intérêts publics, publicis commodis ou de publico comodo consulere.

PHR. Il faut aviser à tout, pourvoir à tout, omnibus rebus adhibenda est præparatio diligens. — aux mesures à prendre, consilium sibi capere (Cic.). — aux moyens de faire une chose, inter rationem rei faciendæ (Ter.). — à prendre un parti, comminisci rei faciendæ.

S'AVISER, r., 1. imaginer, trouver un expédient, excogit-are, accus. ||

2. qqs. s'apercevoir, animadvert-ère (i, ver-sum).

PHR. 1. S'avisier d'un mauvais expédient, pessimam rationem excogitare. Comment vous en êtes-vous avisé? quid istud in mentem venit? Je me suis enfin avisé de cela, id mihi tandem animo succurrit (Cic.). Ils se sont avisés de ce prétexte, illud commentati sunt (Plin.). Ne se sont-ils pas avisés de venir me trouver, imò, me adire sustinuerunt (Ter.). = 2. Il ne s'avise pas que..., non animadvertit, infin.

AVITAILLEMENT, m., approvisionnement d'une place, commeat-us, us, m.; périphr., omnium rerum copi-a, a, f.

AVITAILLER, a., approvisionner, instru-ère (xi, ctum); périphr., omnibus rebus instru-ère, acc. V. Ravitailler.

AVIVER, a., rendre plus brillant, donner du lustre, excit-are. = — des couleurs, colorum claritatem excitare. — l'étain, hydrargyrum stanno illinere.

AVOCASSER (l. de mépris), n., se dit d'un mauvais avocat, faire métier de plaider toutes les causes, causas acti-are ou defensit-are. = Il avocasse, in forensi opellâ versatur.

AVOCASSERIE, f., profession d'avocat, en mauvaise part, advocati-o, onis, f.; périphr., forensis opell-a, a, f.

AVOCAT, m., 1. celui dont la profession est de défendre des causes, causidic-us, patron-us, i, m.; périphr., causarum act-or, oris, m. || 2. par anal. qui prend les intérêts de qn., qui défend une opinion, patron-us, advocat-us, i, m.; tutel-a, a, f.

PHR. 1. Avocat consultant, respon-sor, ou jurisconsultus. Etre reçu —, initiari causis agendis. Jeune —, fo-

rensis tiro. — fameux, *clarus causis agendis.* — en vogue, *ad quem pleræque confluit causæ.* Méchant —, *fo-rensis rabula.* — sans causes, *patronus orbis.* Causes sans —, *causæ destitutæ.* — qui ne fait que crier, *proclamator.* Ministère d'un —, *patrocinium.* Exercer la profession d'—, *orare causas.* Prendre un —, *aliquem patronum adoptare, defensionem suam ad patronum deferre.* Être l'— de qn. dans une cause, *causam pro aliquo dicere.* J'ai été — dans cette cause, *huic causæ patronus exstiti.* Jamais cause n'eut un meilleur —, *nemo unquam melius causas peroravit (Cic.).* Donner un — à qn., *causæ alicujus dare patronum (Plin.).* Avis d'—, *jurisconsultorum responsa.* — général, *in supremâ curiâ regiarum causarum actor.* — du roi, *in inferiore curiâ, etc.* — fiscal, *fisci patronus (lat. mod.).* Interdire un —, *interdicere alicui advocacionibus (Plin.).* Dès que je commençai la profession d'—, *ut primum attigi forum (Cic.).* Soumettre son affaire à des — distingués, *peritos juris de suâ causâ consulere (Plin.).* = 2. Soyez mon —, *ne tuum mihi patrocinium deneges.* O Vierge, puissante avocate des pécheurs! *ô Virgo, firmissima peccatorum tutela! (Lact.)* Ne soyez pas l'— d'une pareille doctrine, *repudiandum est tibi istius modi disciplinæ patrocinium.* Le plaisir a un grand nombre d'—, *voluptas plurimorum patrocinii defenditur.* Se faire l'— du mensonge, *contra verum à mendacio stare (Cic.).*

AVOINE, *f.*, plante graminée, *avena*, *æ*, *f.* = Fait d'—, *avenaceus*, *a*, *um*. Il ne lui ménage pas ses longs brins d'—, *nec longæ invidit avenæ (Hor.).*

AVOIR, *a.*, 1. posséder de qq. manière que ce soit, *hab-ère*, *pos-sid-ère (sed-i, ses-sum)*, *obtin-ère*, (*ui, ten-tum*), *acc.* = Avoir se tourne plus élégamment par le verbe *être*, en faisant du nominatif le régime, et du régime le nominatif. V. aux PHR. V. aussi le verbe *Habeo*, Dict. lat.-franç. || 2. reproduire, rappeler, *referre (tul-i, la-tum)*. || 3. se procurer, acheter, acquérir, *quer-ère (quæ-s-ivi, itum)*, *acquir-ère (acquis-ivi, itum)*, *compar-are*, *acc.* || locutions particulières. || V. Posséder.

EX. 1. Avoir de grandes propriétés, *magna prædia possidere.* Chacun avait sa maison, *suam quisque domum obtinebat (Cic.).* — le premier rang, *obtinere principem locum (Cæs.).* — une grande réputation, *obtinere summam opinionem.* — qq. ch. de qn., *aliquid habere ab aliquo.* — l'intention de faire une chose, *habere in animo aliquid facere.* — à la bouche, *in ore habere.* Je n'ai rien à vous écrire, *nil habeo scribendum ad te*, ou *nil habeo ad te scribere* ou *quod ad te scribam.* J'ai une lettre à vous remettre, *unam habeo epistolam reddendam tibi.*

2. Avoir dans les traits qq. ch. de qn., *aliquem ore referre*, ou *alicujus ora referre.*

3. Il n'est pas toujours aisé d'avoir de bons amis, *non facile est veros comparare amicos.*

PHR. 1. J'ai une maison de campagne, *m. à m.* une maison de campagne est à moi, *est mihi villa.* Il a tout à la fois qq. ch. de fier et de doux, *inest illi nes-*

cio quid et ferox et lenè. Ceux qui ont des terres en Sicile, *qui arant in Sicilia.* — des biens acquis, *frui paratis.* Je porte avec moi tout ce que j'ai *omnia mea mecum porto.* Il répondit qu'on ne faisait que lui donner ce qu'il avait déjà, *respondit sua tantum sibi dari (Curt.).* — ce qu'on désire, *voti compos esse.* Le peu que j'ai est bien à moi, *meo sum pauper in ære (Hor.).* — de l'argent à quelque prix que ce soit, *nummos undè undè extricare.* — soif, faim, la fièvre, etc., *siti, fame, febris, etc., laborare.* Il a beaucoup de bien, *constitutus est benè de rebus domesticis*, ou *est illi res ampla domi.* Il a peu de bien, *huic tenues sunt opes.* Nous avons des vivres pour un an, *cibi suppetunt nobis in annum.* N'— pas de fièvre, *febris carere.* N'— ni force ni courage, *viribus et animo deficere.* N'— plus de ressources, *omnibus rebus destitui.* N'— pas d'affaires, *negotiis vacare.* Nous n'avons ni soldats ni argent, *sumus imparati cum à militibus, tum à pecuniâ (Liv.).* N'avez-vous plus rien à me dire? *numquid me vis?* — de l'esprit, *ingenio valere.* Il a beaucoup d'esprit, *plurimum ingenio valet*, ou *ingenio abundat*, ou *ingenii laude floret (poët.).* Hommes qui ont de la vertu, *homines compotes virtutis.* Ils ont eu le même plaisir que moi, *facti sunt participes meæ voluptatis (Plin.).* Qui a tout en partage, grâce et beauté, *affluens omni lepore et venustate.* Avoir, tenir à la main, *in manu tenere.* Qu'avez-vous à faire dans cette ville? *quid tibi negotii est in hac urbe? (Ter.).* = 2. Cette pierre a quelque chose du diamant, *hæc gemma descendit ad adamantem.* Qui a les vices de qn. sans en avoir les vertus, *viti-um alicujus consors, sed virtutum expers (V. Pat.).* = 3. Chose qu'on a pour un sou, *res uno asse venalis.* On ne peut l'— à moins, *hæc res minoris emi non potest (Plin.).* Ou n'avait pas davantage pour avoir tué un ennemi que pour s'être défait d'un citoyen, *neque occisi hostis quam civis uberius erat præmium (Tac.).* V. Acheter, coûter.

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Nous n'avons que faire de courir, *non necesse est ut tanto studio properemus (Cic.).* Nous n'avons que faire de nous presser, *nil est prope-ato opus (Ter.).* Je n'ai que faire de tout cela, *hoc nihil ad me (s. o. attinet).* Il y a un défaut qui... est *viti-um quod...* Il n'y a personne qui... est *nemo qui...* Il y a déjà un an qu'il reçut un refus, *est jam annus ut repulsam tulit (Cic.).* Il n'y a plus d'Illion, *fuit Ilium (Virg.).* Il n'y a pas d'homme qui y soit plus propre, *ad id magis opportunus nemo est (Ter.).* Il y aura demain assemblée, *cras habenda est concio.* Il n'y a pas là sujet de se fâcher, *non est irascendi locus.* Je n'ai guère lieu d'être satisfait, *non est quod gaudeam.* J'aime mieux un tiens que deux tu auras, *malim quid-uid possum auferre potius in præsen-tiâ (Ter.).* Chacun a dans ses mains de quoi venger ou terminer ses maux, *sua cuique dextra aut ultionem tot malorum pariet aut finem (Curt.).* Il n'y eut prières que je ne fisse, *ad preces omnes descendit.* Il n'y a personne avec qui je sois mieux qu'avec vous, *nemo est quicquam sim libentius quam tecum.* Il y a ici, force, esprit, clarté, *hic vim ac pondus, hic aciem ingenii, hic verborum ac rerum perspicuitatem sentias (Plin.).* Ils ont quelque chose en-semble, ou l'un contre l'autre, *malè illis*

convenit (Sen.). ou *inter se discordant*, ou *nescioquid non satis inter eos convenit (Ter.).* Je n'ai rien contre vous, *nil est cur tibi sim offensus*, ou *nil est quod me à te alienet (Cic.).* A qui en a-t-il? *quemnam petit iste?* ou *in quem demum iste furit?* ou *cui stomachatur?* (Cic.) = Avoir entre encore dans beaucoup de locutions que nous ne pouvons analyser et traduire ici. On devra donc, pour celles qui ne s'y trouvent pas, se rendre compte du sens qu'elles expriment et se reporter aux mots qui accompagnent le verbe avoir.

AVOISINER, *a.*, 1. être proche, voisin de..., *tang-ère (tetig-i, tac-tum)*, *atting-ère (attig-i, attac-tum)*, *accus.*; *périph.*, *confinis, finitimus esse*, *dat.* = Les provinces qui avoisinent la France, *provinciæ Galliæ affines.* Les peuples avoi-sinants, *finitimæ gentes.*

AVORTEMENT, *m.*, accouchement avant terme d'un enfant mort, *abort-us*, *ûs*, *m.*; *aborti-o*, *onis*, *f.*

AVORTER, *n.*, 1. accoucher, ou mettre bas avant terme; *périph.*, *abortum pat-i (pas-sus sum)*, *abortum fac-ère (io, sec-i, fac-tum).* || 2. *fig.* échouer, *frang-i (frac-tus sum)*; *per-ire*, *corru-ère (i, sans sup.)*; *périph.*, *frustrâ esse*; *in-cassum recid-ère (cid-i, ci-sum)*, *ad irritum cad-ère (cecid-i, ca-sum).* || V. Échouer.

EX. 1. Elle avorta au bout de qq. jours, *post aliquot dies abortum fecit* ou *passa est.*

2. Vaines espérances que nous voyons si souvent avorter et s'anéantir, *fragiles hominum spes quæ sæpè franguntur et corrumpunt (Cic.).* Tous ces efforts avortèrent, *labor omnis frustrâ fuit* ou *incassum recidit*, ou *ad irritum cecidere conatus*, ou *irritus perit labor.*

PHR. 1. Faire avorter qn., *abortum creare, inferre, facere alicui.* Qui fait —, *abortivus.* Plinè dit que la mauve fait —, *Plinius dicit malvas esse abortivas (Pl. J.).* = 2. Faire — un dessein, une entreprise, *consilium perimere, prævertère, corrumpere.* Dont le dessein a avorté, *irritus consilii.* Il vit tous ses desseins avortés, *omnia vidit consilia cassa et irrita (Liv.).*

AVORTON, *m.*, 1. né avant terme, *abortivus parti-us*, *ûs*, *m.* || 2. *par anal.* petit homme mal bâti, *homunci-o*, *onis*, *m.* || 3. *fig.* production d'esprit imparfaite, *abortivus ingenii fet-us*, *ûs*, *m.*

AVOUE, *m.*, celui dont la profession est d'aider les plaideurs de ses conseils, ou d'agir en leur nom, *procurat-or*, *oris*, *m.*; *advocat-us*, *i*, *m.*

AVOU-Ê, *ÊÊ*, *part.*, *confess-us*, *compert-us*, *a*, *um*.

EX. Crime avoué, *confessa res (Cic.)* Dette —, *confessum æs (Diog.).* = **PAR EXT.** C'est un fait —, *c.-à-d.* certain, *compertum est*, ou *in confessi-res est.*

AVOUE, *a.*, 1. confesser, *fat-eri (fas-sus sum)*, *confit-eri (ses-su-sum)*, *accus.* || 2. approuver, autoriser, *approb-are*; *périph.*, *ratum hab-ère*, *acc.* || 3. reconnaître, *agnosc-ère (gno-vi, gni-tum)*, *accus-*

EX. 1. Avouer son crime, *fateri*, *confiteri scelus* ou de *scelere*. — sa faute, *erratum suum agnoscere*. — sa dette, *profiteri se alienum*, ou *fateri se debere*. Avouez ou niez, *vel at, vel nega* (Plaut.). Faire — la vérité au moyen de la torture, *aliquem cogere tormentis crimen confiteri*, ou *ex aliquo quid sit veri per tormenta querere*. Je vous avoue franchement, *tibi aperte confiteor* (Cic.). A qui le vin et la colère font tout avouer, *vinu tortus et ira* (Hor.). Vous m'avez contraint d'— que..., *extorsisti ut faterer...*

2. Avouer qn. de tout ce qu'il a fait, (locut. vieillie pour ratifier, reconnaître les actes de qn.), *quidquid aliquis fecerit ratum habere* (Sen.).

3. Avouer pour son fils, *agnoscere filium*. J'ai avoué que cela avait été fait par mon ordre, *id ego agnovi meo jussu esse factum* (Cic.).

S'AVOUEUR, *r.*, se reconnaître, se *fat-éri*, *confit-éri* (*ses-sus sum*).

PHR. S'avouer coupable d'une faute, se *fat-éri reum*, ou se *confit-éri culpæ auctorem*, ou *fat-éri sese admisisse culpam*. Ne pas — coupable, *negare se esse culpæ proximum*. Qui se tait, semble s'avouer coupable, *taciturnitas confessionem imitatur* (Plin.). — vaincu, *victum fat-éri se* ou *manus dare*. — grammairien, se *profiteri grammaticum*.

AVRIL, *m.*, quatrième mois de l'année, *april-is, is, m.* = Ides d'—, *idus apriles, f. pl.*

AXE, *m.*, ligne droite qui passe par le centre d'une sphère, *ax-is, is, m.*

AXILLAIRE, *adj.*, qui appartient à l'aisselle, *axillar-is, is, e.*

AXIOME, *m.*, vérité qui n'a pas besoin de démonstration, *axiom-a, atis, n.*; *effat-um, i, n.* = Fig. C'est un — incontestable que..., *constat omnibus, ou omnibus compertum est...* (infin.).

AXONGE, *f.*, graisse, oing, *axungt-a, æ, f.*

AYANT, *part.* du verbe avoir, *hab-ens, entis, omn. g.*

REM. Souvent pour exprimer *ayant* en latin, on se sert de *cum* avec le *subj.*, de *postquam* avec l'*indic.*, ou de l'*abf. abs.* : Ayant dit cela, *cum hæc dixisset*, ou *postquam hæc dixit*, ou *his dictis*. = Si le verbe est dépon. ou pass., on peut employer les participes passés. N'— dit que cela, *id unum elocutus*. — été blessé à mort, *vulneratus mortiferè*. = Ayant se rend encore qqf. par la prép. *pro*, ou par le relatif *qui, quæ, quod*. Ayant autant de prudence que

vous en avez, *pro tuâ prudentiâ, ou quæ tua est prudentia*. V. Avoir.

AYEU-L, **LE**, *m.* et *f.*, *av-us, i, m.*; *avt-a, æ, f.* || V. Aïeul.

AZEROLE, *f.*, fruit de l'azerolier, *mespili fruct-us, us, m.*

AZEROLIER, *m.*, sorte de néflier, *mespil-us, ou aconia mespil-us, i, f.*

AZIMUT, *m.*, cercle vertical qui coupe l'horizon, *verticalis circulus, i, m.*

AZUR, *m.*, 1. oxyde de cobalt, de couleur bleue, *cærule-um, i, n.* (s.-e. *pigmentum*). || 2. couleur bleue, *cæruleus* ou *cyaneus col-or, oris, m.* Cendre d'azur, *toment-um, i, n.* Qui tire sur l'—, *subcærule-us, a, um.* = Par anal. Ciel d'—, *c.-à-d.* pur, *innubilis æth-er, eris, m.*

AZUR-Ê, **ÉE**, *adj.*, peint de couleur d'azur, *cæruleat-us, a, um*; périphr., *cæruleo colore pict-us, a, um.* = Couleur d'—, *cæruleo affinis color.* = Par ext. Les plaines azurées (la mer), *cæruleus pont-us, i, m.*

AZYME ou **AZIME**, *adj.*, sans levain, *azym-us, a, um.* = Pain —, *panis sine fermento*.

B

BAB

B, 2^e lettre de l'alphabet. = FIG. ne savoir ni *a*, ni *b*, *nescire litteras* (Quint.). || V. A.

BABEL, mot hébreu, confusion, *babel*, indécl. = Tour de —, *turris Babel*.

BABIL, *m.*, bavardage, *garrulitas, loquacitas, atis, f.*; périphr., *loquendi profluentia, æ, f.* (Cic.).

PHR. Le babil des oiseaux, *garrulus celum concentus*. Qui a un peu trop de —, *loquaculus*. Avec beaucoup de —, *loquaciter*.

BABILL-ARD, **ARDE**, *adj.*, qui aime à parler, *garrul-us, a, um*; *blater-o, onis, m.*

PHR. Grand babillard, *loquacissimus homo*. C'est un grand—, *huic nunquam verba deficiunt, ou impendio loquacior est* (Cic.).

BABILLER, *n.*, avoir du babil, *garr-ère, deblater-are, blater-are.* = Il ne sait que—, *verbis solis valere* || V. Bavarder.

BABINE, *f.*, lèvres longues et pendantes de quelques animaux, *labrum, i, n.*

BABIOLES, *f. pl.*, jouets d'enfant, *crepundi-a, frivol-a, orum, n. pl.*; *spin-a, arum, f. pl.* = FIG. *babiliu*, *niaiseries*, *nug-æ, arum, f. pl.* || V. Niaiseries, bagatelles.

BABORD, *m.*, côté gauche d'un navire, *sinistr-a, æ, f.* (s.-e. *pars*). V. Bord.

BAC

BABOUCHE, *f.*, sorte de pantoufle en usage dans le Levant, *turcica sole-a, æ, f.* (lat. mod.).

BABOUIN, *m.*, 1. gros singe, *simi-us, i, m.*; *simi-a, æ, f.* || 2. fig. marmouset, *ridicula imaguncul-a, æ, f.*

BAC, *m.*, 1. grand bateau pour passer les voitures, *pont-o, onis, m.* || 2. petite barque pour passer les gens de pied, *cymb-a, æ, f.*; *litr-er, litr-is, m.*

BACCALAURÉAT, *m.*, premier degré dans les lettres ou les sciences, qui a pour insignes une couronne de baies, *baccalaureat-us, us, m.* (lat. mod.).

BACCHANAL, *m.*, grand bruit, *convici-um, i, n.* || V. Vacarme.

BACCHANALES, *f. pl.*, fêtes de Bacchus, *bacchanal-ia, ium, n. pl.*

***BACCHANALISER**, *n.*, célébrer les bacchanales, faire une orgie, *bacchanalia exerc-ère* (*ui, itum*), ou *viv-ère* (*vi-xi, vic-tum*) (Juv.).

BACCIFÈRE, *adj.*, qui porte des baies, *baccif-er, era, erum.*

BACHA ou **PACHA**, *m.*, gouverneur de province chez les Turcs, *provinciæ moderat-or, oris, m.*

BACHELIER, *m.*, qui est promu au baccalauréat, *baccalaure-us, i, m.* (lat. mod.).

BACHIQUE, *adj.*, qui appartient

à Bacchus, *bacchi-us, bacchic-us, bacche-us, bacchet-us, a, um.* = Chanson —, *chanson à boire, bacchica cantilena, æ, f.*

BACHOT, *m.*, petite barque, *cymb-a, cymbul-a, æ, f.*; *litr-er, litr-is, m.*

BÂCLER, *a.*, 1. fermer une porte avec une barre, *obice mun-ire, acc.* || 2. fig. et fam., expédier, faire à la hâte, *exped-ire, accus.*

EX. 1. Bâcler une porte, *postes obice munire*. = 2. Bâcler une affaire, *rem promptim expedire*. Ouvrage bâclé, *properatum opus*. C'est une affaire —, terminée, *res in vado est*.

BAD-AUD, **AUDE**, *adj.*, niais, musard, *cessat-or, oris, m.*

* **BADAUDER** (peu us.), *n.*, niaiser, *cess-are, nug-ari, nihil ag-ère* (*eg-i, ac-tum*).

BADAUDERIE, *f.*, niaiserie, *ineptia, æ, f.*

BADIGEON, *m.*, couleur jaunâtre dont on enduit les murs, *subflavus col-or, oris, m.*

BADIGEONNER, *a.*, peindre avec du badigeon, *colorem subflavum induc-ère* (*du-xi, duc-tum*), *dat.*

BAD-IN, *m.*, **INE**, *f.*, 1. subst. qui aime à badiner, folâtre, *nug-ax, acis, omn. g.*; *nugat-or, jocolat-or, oris, m.* || 2. *adj.*, qui sent le badinage, *nugatori-us, joculatori-us, a, um.*

EX. 1. Un badin achevé, *graphice facetus* = 2. Vers badins, *parim severi versus*. D'une manière badine, *nugatorie*; *jocose*.

BADINAGE, *m.*, action, discours folâtre, *joc-us, i, m.* (au pl. *joc-i* et *joc-a, orum*); *nug-x, arum, f. pl.*

EX. 1. Durant ce badinage, *inter illos jocos ac nugas*. Élegant —, *elegans jocandi genus*. Mon — ne lui déplut pas, *non indelectatus meâ nequitia* (Petr.). = **PAR EXT.** Faire les autres à son badinage, *c.-à-d.* les accoutumer à ses façons d'agir, *alios formare in suos mores*. Vous vous faites agréablement à mon badinage, *facetis tum animum ad mores advertitis* (Pl. J.).

BADINE, *f.*, canne mince, *fusticulus, i, m.*; *virg-a, x, f.*

BADINER, *n.*, folâtrer, plaisanter, *nug-ari, joc-ari, inept-ire, lud-ère* (*lu-si, lu-sum*).

PHR. Il aime bien à badiner, *c.-à-d.* à s'amuser à des bagatelles, *juvat eum ad ineptias abire ou nugas agere ou inept-ire facere*. — avec esprit, non incite *nugari*. Qui badine avec esprit, *facetus cavillator*. Savoir — sans rien perdre de sa dignité, *gravitate incolunt*, *jocum tentare* (Cic.). Je traite d'affaires et je badine avec lui, *cum hoc seria, jocos cum hoc misceo* (Plin.). Vous badinez dans une affaire où il va de ma vie, *nugaris in re capitali meâ* (Cic.).

BADINERIE, *f.*, cavillati-o, onis, *f.* || **V.** Badinage, plaisanterie.

BAFOUER, *a.*, traiter avec injure et mépris, *derid-ère* (*ri-si, risum*), accus.; *illud-ère* (*lu-si, lu-sum*), accus., dat. ou abl. avec in.

PHR. Bafouer qn., *aliquem derid-ère, ou aliquem, alicui, illud-ère, ou alicui contumelias injuriasque impon-ère, ou aliquem adunco naso suspend-ère, ou aliquem contemptius conter-ère, ou aliquem contumelias verare, ou accip-ère aliquem indignis modis, ou dicta acerba jaculari in aliquem*. Tout le monde le bafoue, *est omnibus ludibrio et despectui* (Ter.).

BÂFRER (trivial), *n.*, manger avidement, *hellu-ari, taburn-ari*.

BÂFREUR, *m.*, gourmand, glouton, *hellu-o, onis, m.*

BAGAGE, *m.*, équipage de voyage, *sarcin-a, x, f.*; *vas-a, impediment-a, orum, n. pl.* = Petit —, *sarcinul-a, x, f.* De —, *sarcinari-us, a, um*.

EX. Cheval de bagage, *jumentum sarcinarianum*. Plier —, *sarcinas, vasa collig-ère, ou convasare*. Abandonner son — pour sauver sa vie, *relictis impedimentis, suæ salutis consul-ère*. Attaquer des soldats chargés de —, *sub sarcinis adorti milites* (Curt.). = **FIG.** J'eusse plié — et pris la fuite au plus tôt, *convasassem, atque hinc me protinus concessissem in pedes* (Plaut.).

BAGARRE, tumulte, *tumult-us, us, m.*; *turb-x, arum, f. pl.*

EX. Se jeter dans une bagarre, *turbis se immisc-ère*. Exciter une —, *turbas fac-ère, excitare, concire ou tumultuari*. Se tirer d'une bagarre, *è turbâ se extricare*.

BAGATELLE, *f.*, 1. chose peu utile et de peu de prix, *nug-x, arum, f. pl.*; périphr., *nugatoria res*,

rei, f.; *res inanis ou nihill.* || 2. chose de peu d'importance, *lev-ia, ium, n. pl.*; *naut-x, nug-x, arum, f. pl.*

PHR. 1. C'est une bagatelle, *parva res est*. Perdre le temps en bagatelles, *tricar-î*. Diseur, conteur de —, *inaniloquus ou inaniloquus*. Conter des —, *logos vend-ère* (Ter.). Vendeur de —, *nugivendus*. Ce sont de vraies —, *nihi est revera, ou sunt meræ nugæ*. S'occuper de —, *nugis detin-ère*. Tout occupé de —, *totus in nugis*. Faire valoir des —, *nugis pondus add-ère*. Se ruiner en —, *bona perd-ère in clero et sabâ* (prov.). *m. à m.* dépenser son bien en pois et en fèves. Insister sur des —, *nugis immorari*. Ce n'était pas un homme à admirer des —, *non erat is utique mirator inanimi*. C'est une —, *res est minimi momenti*. = 2. Il ne s'agit pas ici de —, *non levigpetuntur et ludicra* (Virg.). Renoncer aux — pour s'attacher au solide, *remoto ludo, seria quer-ère* (Hor.). Traiter quelque chose de —, *rem ex levi hab-ère* (Tac.). = **FIG.** Je devais encore une petite bagatelle d'un reste de compte, j'ai fait la somme, *erat mihi de rattunculâ apud me reliquum paucillulum numerorum; id confeci* (Ter.). || **V.** Bahernes, babioles.

BAGNE, *m.*, lieu où l'on renferme les forçats, *ergastul-um, i, n.*

BAGUE, *f.*, 1. anneau, *annulus, i, m.* || 2. par ext. diamant, joyau, *gemm-a, x, f.*; *gemm-x, arum, f. pl.*; *monil-ia, ium, n. pl.* || **V.** Anneau.

EX. 1. Bague d'épousée, *pronubus annulus*. Mettre une — au doigt, *induc-ère annulum digito, ou digitum decorare*. = 2. Portant des bagues à tous les doigts, *singulos digitos ornata gemmis* (en parl. d'une femme).

PHR. 1. Retirer sa bague, *despoliare digitos, ou annulum a, è digito detrah-ère*. = **PAR ANAL.** Courir la — à cheval, jouer aux —, *ad pensilem annulum equo decurr-ère* (lat. mod.). Emporter la —, *lanceam annulo insertare*. = 2. Bagues et bijoux, reprises d'une femme en bijoux à la mort du mari, *mundus muliebris*. = **FIG.** — sautes, *c.-à-d.* sans dommage, *salvâ re, ou sine detrimento, ou nullâ acceptâ clade*. Si je m'en tire — saute, *si hoc evito malum* (Plaut.).

BAGUENAUDE, *f.*, fruit du baguenaudier, *vesicari-a, x, f.*

BAGUENAUDEUR, *n.*, faire claquer des baguenaudes, et fig. s'amuser à des riens, *nug-ari*; périphr., *ad ineptias ab-ire* (*co, ivi, itum*).

BAGUENAUDIER, *m.*, arbrisseau, *colute-um, i, n.*; *colute-a, x, f.*

BAGUETTE, *f.*, 1. bâton mince, *bacill-us, i, m.*; *bacill-um, i, n.*; *virg-a, x, f.* || 2. pour battre le tambour, *radi-us, i, m.* || 3. au plur. supplice militaire, *fustuari-um, i, n.*; *radi-us, i, m.*

PHR. 4. D'une baguette qu'il avait à la main... *virgâ, quam dextrâ gerebat*. Donner à qn. des coups de —, *alicujus humeros bacillo tund-ère*. = 2. Le tambour se bat avec des —, *radiis tympana pulsantur*. = 3. Passer par les —, *fustuario mulctari, excipi, plecti*; y faire passer qn., *aliquem verberare radio*. Ils ont mérité les —, *fustuarium*

meruerunt. = **FIG.** Commander à la —, *superbe imperare*; sic velle, sic jub-ère. Il commande à la —, ou il fait marcher les autres à la —, *nihius est imperii*.

BAGUIER, *m.*, écrivain à mettre des bagues, *arcu-l-a, x, f.*

BAHUT, *m.*, coffre à couvercle voûté, *abac-us, i, m.*; *risc-us, i, m.*; périphr., *camerat-a arc-a, x, f.*

BAI, *adj.*, rouge brun, *badi-us, i, m.*; *spad-ix, icis, omn. g.* = Cheval —, *badi-us, spad-ix, phanice-us equus*.

BAIE, *f.*, 1. enfoncement, petit golfe, *sin-us, us, m.* || 2. fruits de certains arbres, *bacc-a, x, f.* || 3. fig. tromperie, *dol-us, i, m.* = Donner une — à qn., *alicui per ridiculum verba dare*.

BAIGN-È, ÈÈ, *part.*, trempé, lavé, *lot-us ou laut-us, a, um, et* par ext. *suffus-us, perfus-us, mers-us, a, um*; *mad-ens, entis, omn. g.*; *nat-ans, antis, omn. g.*

PHR. Grève baignée par la mer, *quas mare lavat arenas* (Ov.). ou *mari litus affusum*. — dans son sang, *natans in suo sanguine*. — de larmes, *suffusus oculos lacrymis, ou effusus in lacrymas, ou perfusus lacrymis, ou madens oculis*. Il est — de larmes, *manant illi plurimæ lacrymæ* (Plin.).

BAIGNER, *a.*, 1. mettre dans le bain, *lav-are*; périphr., *in balneum demitt-ère* (*mi-si, mis-sum*), acc. || 2. tremper, plonger dans..., *merg-ère* (*mer-si, mer-sum*), *perfund-ère* (*fud-i, fus-um*), acc. || 3. par ext. mouiller, arroser, *perfund-ère, sparg-ère* (*spar-si, spar-sum*), accus. || 4. fig. couler dans, auprès, au pied, *ablu-ère, sublu-ère* (*i, tum*), *lav-are, poël.*, accus. || **V.** Laver.

EX. 1. Baigner un enfant, *puerum lavare*. Les médecins déclarèrent qu'il fallait — le malade, *dixerunt medici ægrum in balneum demittendum esse*.

2. Baigner une étoffe dans la mer, *vestem in mare ou in mari merg-ère*.

3. Baigner le visage de larmes, *os lacrymis perfund-ère, ou ori lacrymus perfund-ère, sparg-ère*.

4. Baigner les murs d'une ville, *moenia urbis allu-ère, sublu-ère, lav-are*.

PHR. 1. Baigner ou faire baigner les troupeaux, *perfund-ère fluvio pecus, ou fluvio pecori ministrare*. = 2. — la laine dans du vin et de l'huile, *vino et oleo lanam insuccare* (Col.). — dans l'eau, *macerare aquâ ou in aquâ ou in aquam*. = 3. — son visage de larmes, *lacrymis os totum sibi oppl-ère, ou effus-ère lacrymari, ou vim lacrymarum profund-ère, ou in fletum erump-ère, ou fletibus ora rigare*. — de pleurs à cendre d'un ami, *favillam amici lacrymis sparg-ère*. — une lettre de ses larmes, *tubellis lacrymis lavare* (Plaut.). Le papier fut baigné de ses pleurs, *te crymus immanuit charta*. = 4. Cette ville est baignée par les flots de la barbarie, *urbs illa barbaris fluctibus cultur* (Cic.). Deux rivières baignaient la colline des deux côtés, *collem de duabus ex partibus flumina sublucebant*. La mer ne vient pas — l'extrémité des murailles, *non alluuntur à mari moenia extrema*. Le fleuve baigne la vil-

par le milieu, *urbem amnis interfuit* (Curt.). Le fleuve qui baigne les murs de la ville, *amnis urbi affusus*. Le Tibre baigne cette maison de plaisance, *hanc villam Tiberis lavit* (Pl. j.). Faire son troupeau, *lavatum pecus ducere*, ou poët. *pecori aquam, fluvios ministrare* (Virg.).

SE BAIIGNER, *r.*, se mettre dans le bain, et par anal. se mettre dans l'eau, *lav-ari*, ou *lav-ère* (*l*, *lo-tum*); *lav-are* (*s.*-ent. *se*).

EX. Se baigner dans l'eau courante, *lavari fluminibus* ou *ad amnes*. Aimer à se baigner, *studio gestire lavandi*. Ils se baignent dans les fleuves, *lavantur in fluminibus* (Cés.). Les poissons se baignent leur vie entière, *piscos, usque dum vivunt, lavant* (Plaut.).

PHR. Qui aime à se baigner, *fluminis amator*. Action de —, *lavatio*. Lieu propre à —, *lavationi idoneus locus*. Quand elle se sera baignée, on la mettra au lit, *ubi se laverit lecto collocabitur* (Ter.). On l'appelle pour —, *arcessitur lavatum*. Les oiseaux qui se baignent dans la mer, *aves quæ se in mari mergunt* (Cic.). = **FIG.** — dans le sang, *sanguine perfundi*, ou *cæde*, ou *sanguine pacti*. — dans les larmes des malheureux, *calamitosorum lacrymis delectari* (Plin.).

BAIGNER, *n.*, être trempé dans, arrosé de ou par...; *nat-are*, *abl.* avec *in*; *mad-ère*, *perfund-i* (*fu-sus sum*); *merg-i* (*mer-sus sum*), *abl.*

EX. Baignant dans son sang, *in sanguine suo natans*. Le pied de la tour baigne dans la mer, *ima turris mari perfunditur*.

PHR. Baigner dans le sang (en parlant d'une ville, d'un pays), *sanguine compleri* ou *redundare*. Il baigne dans son sang, *sanguine proluatur* ou *madet*. Il baigne dans la sueur, *toto corpore madet*, ou *sudore totus madet*, ou *sudore multo diffuit*, ou *sudor illi ad imos manat talos*. = **PAR EXT.** Il baigne dans la joie, *animus ejus perfunditur lætitiâ*, ou *ejus mentem perstant gaudia*. Faire — qn. dans la joie, *lætitiâ aliquem perfundere*, ou *aliquem gaudio delibutum reddere*.

BAIGN-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, 1. qui se baigne, *lavat-or*, *oris*, *m.*; *lavatr-ix*, *icis*, *f.* || 2. qui a soin des bains, *balneat-or*, *oris*, *m.*; *balneatr-ix*, *icis*, *f.*

BAIGNOIRE, *f.*, cuve où l'on se baigne, *piscin-a*, *s*, *f.*; *solt-um*, *t*, *n.* = baignoire assez grande pour qu'on y puisse nager, *baptisterium abunde capax, si innare cogites*.

BAIL, *m.*, au pl. **BAUX**, contrat par lequel on afferme; *locati-o*, *onis*, *f.*, par rapport au bailleur; *conducti-o*, *onis*, *f.*, par rapport au preneur.

PHR. Donner à bail, *locare*. Prendre à bail, *conducere*. Faire les conventions d'un —, *de locatione* ou *de conductione pactisci*. Annuler, résilier un —, *locationem* ou *conductionem inducere*. Ne pas vouloir le tenir, *locationem* ou *conductionem ludificari*.

BAILLEMENT, *m.*, action de bâiller, *oscitati-o*, *onis*, *f.* = — fréquent, *osced-o*, *inis*, *f.* — long et fréquent *longæ oscitationes*. Ne pouvoir résister aux —, *oscitatione vinci*.

*** BAILLER** (vieux mot), *a.*, mettre en main, *d-are* (*edi, atum*), *trad-ère* (*idi, tum*). **V.** Donner. = **Bail-ler** qq. ch. à qn., *rem alicui dare* ou *tradere*.

PHR. Bailler à ferme, *locitare* ou *locare*. = **FIG.** On nous l'a baillée belle, *c.-à-d.* on nous a trompés, *credulitate capti sumus*, ou *egregiè nobis imposuerunt*.

BAILLER, *n.*, 1. respirer en ouvrant involontairement la bouche, *oscit-ari* ou *oscit-are*. || 2. par anal. s'entrouvrir, *hi-are*; *hisc-ère*, *dehisc-ère* (sans prêt. ni sup.).

PHR. 1. Bailler en voyant — les autres, *ad aliorum oscitationem os quoque diducere*. Il bâille en s'allongeant, *pandiculans oscitatur*. = 2. Quand les huîtres bâillent au soleil, *quàm ostrea ad solem os diducunt*.

BAILLE-UR, *m.*, **ERESSE**, *f.*, qui donne à bail, *locat-or*, *oris*, *m.*; *locatr-ix*, *icis*, *f.*

BAILLEUR, *m.*, sujet à bâiller, *oscit-ans*, *antis*, *omn. g.*

BAILLI, *m.*, officier qui rendait la justice dans un certain ressort, *præt-or*, *oris*, *m.*; périphr., *provinciæ præ-es*, *idis*, *m.*; *ballivi-us*, *i*, *m.* (lat. mod.).

BAILLIAGE, *m.*, 1. juridiction d'un bailli, *prætoris jurisdictioni-o*, *onis*, *f.* || 2. lieu où il tient son siège, *prætoris curi-a*, *s*, *f.*

BAILLON, *m.*, morceau de bois mis entre les dents pour empêcher de crier, *impediment-um*, *i*, *n.*; périphr., *inditum ori* ou *insertum in os lign-um*, *i*, *n.*

BAILLONNER, *a.*, mettre un bâillon, *imped-ire*, *acc.*; périphr., *os ligno imped-ire*, ou *præclud-ère* (*clu-si*, *clu-sum*), *dat.*

BAIN, *m.*, 1. lieu propre à se baigner, *lavati-o*, *onis*, *f.*; *lavacr-um*, *i*, *n.*; périphr., *lavationi locus accommodat-us*, *apt-us*, *idone-us*, *a*, *um*. || 2. bâtiment disposé pour se baigner, *balne-um*, *balne-um*, *i*, *n.* || 3. la baignoire elle-même, *balne-um*, *i*, *n.* || 4. action de se baigner, *lavati-o*, *onis*, *f.* || 5. cuve pour la teinture, *cup-a*, *s*, *f.*; *labr-um*, *lavari-um*, *i*, *n.*; *baphi-a*, *s*, *f.*

EX. 1. Cet endroit du fleuve forme un bain très-commode, *locus ille fluminis commodissimam præbet lavationem*.

2. Bain public, *balnea*, *balnea* ou *balineæ*. — chaud, *thermæ*. — froid, *lavatio frigida*. L'endroit d'une maison où sont les —, *balnearia*. Eviter les —, *balnea vitare*. Il avait bâti des — publics, *balnea publicas constituerat*. = Trois sortes de chambres dans les —: 1^o pour suer, *cella caldaria*; 2^o pour les — tièdes, *cella tepidaria*; 3^o pour les — froids, *cella frigidaria*. Tout trempés de sueur après le — chaud, nous nous plongeons dans le — froid, *balneum intravimus, et sudore madefacti ad frigidam eximus lavationem*. Siège pour le —, *solum balnearum*. Monnaie pour le —, *balnearum argen-*

tum. Garçon, fille de bain, *balneator*, *balnatrice*. **V.** Baigneur. Mettre qn. dans le —, *aliquem in balneum demittere*. Tandis que nous sommes au bain, *dum lavamus* (Ter.). Je crois qu'ils passent moins de temps au — que...; *eos credo minus diù lavere quàm...* (Plaut.).

3. Se mettre dans le bain, *balneum intrare*. Être suffoqué par la vapeur d'un — trop chaud, *vapore balnei encari*.

4. Prescrire les bains à un malade, *lavationes ægro præscribere*. Elle ne craint pas de prendre deux — par jour, *de und die duas facere nihil metuit lavationes* (Petr.).

BAIN-MARIE, manière de faire chauffer les aliments, *marian-us cibari-us*, *aquari-us foveol-us*, *i*, *m.*

BAÏONNETTE, *f.*, poignard inventé à Bayonne et qui s'adapte au bout du fusil, *ste-a*, *s*, *f.*

BAISEMAINS, *m. pl.*, compliments, *salutati-o*, *onis*, *f.* = Mon fils vous fait ses —, *salvetis à filio meo*. || **V.** Compliments.

BAISER, *m.*, action de celui qui baise: 1^o — d'amitié, *oscul-um*, *i*, *n.*; 2^o — d'amour, *basi-um*, *suavi-um*, *i*, *n.*; *basiat-io*, *suaviati-o*, *onis*, *f.* = Tendre ou peñt —, *basiol-um*, *suaviol-um*, *i*, *n.*

EX. Baiser léger, *breve osculum*. Froid —, *osculum nivale*. — de paix, *reconciliatæ gratiæ basium*. — de Judas, *osculatio subdola* ou *fallax*. Donner un — à qn., *alicui suavium facere*, *dare*, ou *alicui oscula libare*. Donner force baisers, *aliquem spissius basiare*, ou *basiare basia multa*, ou *ingeminare basia alicui*. Les donner sans compte et sans nombre, *conturbare basia*. Envoyer des —, *jactare basia*. Envoyer force —, *fatigare dextram osculis*. Imprimer un — sur la joue de qn., *premere aliquem osculo*. C'était un — froid et non donné de bon cœur, *osculum illud fuit, non suavium*.

BAISER, *a.*, donner un baiser, *basi-are*, *oscul-ari*, *suavi-ari*, *dis-suavi-ari*, *deoscul-ari*.

PHR. Baiser ceux qu'on rencontre, *dare oscula obvia*. Baiser les mains de qn., *alicujus manibus oscula dare*. — tout le monde l'un après l'autre, *oscula singulis dividere*, ou *oscula per omnes dispensare*. Action de —, *osculatio*, *basiatio*. — la croix, les reliques, *crucem Domini, sanctorum reliquias adorare*. — le bord du vêtement de qn., *vestimenti alicujus æmbrium ori admove-re*. — les pas de qn., *vestigia alicujus adorare*. Il vous baise les mains, *c.-à-d.* il vous salue, *manu tibi salutem mittit*, ou *plurimâ salute te impertit*.

SE BAISSER, *r.*, 1. se donner des baisers, *sese oscul-ari*, *oscula misc-ère* (*misc-ui*, *mis-tum*). || 2. *fig.*, se toucher, en parlant de deux objets, *inter se conting-ère* (*tig-i*, *tac-tum*).

BAIS-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui aime à baiser, *basiat-or*, *oris*, *m.*; *quem frequentius osculari juvat*.

BAISSE, *f.*, déchet, diminution, *damn-um*, *i*, *n.* = Baisse dans le prix des denrées, *taxati-o*, *onis*, *f.* Il y a de la baisse dans les effets publics,

fides publica decrescit. Il y a — dans le prix des denrées, *laxat amona*.

BAISS-È, ÈÈ, part., 1. placé plus bas, *demiss-us, depress-us, a, um*. || 2. diminué de hauteur, *minut-us, decurtat-us, a, um*. || 3. dirigé en bas, *deject-us, demissus, pron-us, a, um*. || 4. fig. diminué de valeur, de prix, *minor* ou *minoris fact-us, a, um*. || V. Diminué.

BAISSER, a., 1. mettre plus bas, *demitt-ère, submitt-ère (mis-i, mis-sum), deprim-ère (pres-si, pres-sum)*, accus. || 2. diminuer de hauteur, incliner, courber, *inclin-are, minu-ère (i, tum), decurt-are*, accus. || 3. porter, diriger en bas, *dejiç-ère (io, jec-i, jec-tum), submitt-ère*, accus. || 4. fig. atténuer, affaiblir, *minu-ère, demitt-ère, remitt-ère, elev-are*; périphr., *minorem fac-ère*, acc.

EX. 1. Baisser la visière d'un casque, *bucculam galeæ demittère*. — un pont-levis, *duclarium* ou *pensilem pontem submittère, laxare, relaxare*. — pavillon, *vexillum submittère*. — l'épée, le drapeau pour saluer un chef, *gladium, signum ante ducem, honoris causâ, submittère*. — la main à un cheval, lui rendre les rênes, *equo habenas laxare, ou equum admittère*. = **FIO.** — pavillon, c.-à-d. céder à qn., reconnaître sa supériorité, *alicui cedere, ou alicui fasces submittère, ou alicui manus dare*. — l'oreille, c.-à-d. être humble, penaud, *auriculas demittère*.

2. Baisser un mur, *aliquid de muro demere, detrahère, tollère*. — un édifice, *ædium altitudinem minuere*. — la tête, *caput inflectère*. — la tête pour passer sous une arcade, *caput ad forniciem demittère*.

3. Baisser les yeux, *oculos demittère*. — les yeux à terre, *terram modestè intueri*. — les yeux pour ne pas voir une chose, *oculos ab aliquâ re dejiçère*.

4. Baisser la voix, *vocem deprimère, ou loqui submissis, ou uti voce depressâ, compressâ, submissâ*. — le ton, en musique, *sonorum gradus remittère*. Baisser ou faire — le prix des denrées, *rerum pretia submittère*. — le prix des vivres, *laziorem annonam facere, ou annonam laxare, levare*. — le ton, devenir plus modeste, *ferociam verborum abjiçère, ou obmutescere, conticere*. Faire — le ton à quelqu'un, *linguam et sermones* ou *superbiam, procacitatem, gloriati-nem alicujus retundere, jactationem verborum alicui excutere, ou loquenti os obstruere, frangere*.

BAISSER, n., devenir plus bas, et par ext. décroître, diminuer, *decresc-ère (cre-vi, cre-tum), subsid-ère (sed-i, ses-sum), imminu-i (minutus sum), attenu-ari*.

PHR. Les eaux baissent, *undæ decrescunt, ou amnis decrescit, subsidit*. = Le jour baisse, *dies* ou *sol inclin-atur, ou inclinatus se sol, ou declinat in vespere, dies*. Le prix des denrées baisse, *laxat amona*. Les impôts baissent, *vectigalia minuuntur*. Le son baisse, *sonus deprimitur*. Sa santé baisse, *decrescit valetudo*. = **FIO.** Sa vue baisse, *excutunt oculi*. Cet homme baisse, c.-à-d. ses facultés perdent de leur force, *hujus vires animi debilitantur*

ou *attenuantur*. Esprit qui baisse par le grand âge, *mens senio fluxa*. Son crédit baisse, *fides eum deficere cepit*. Sa faveur a baissé, *gratia ejus immutata est*. Les eaux du fleuve commencent à —, *detumere incipiunt aquæ*.

SE BAISSER, r., 1. se courber, s'incliner, *curv-ari, incurv-ari, se inclin-are*. || 2. pass. être baissé, abaissé, *demitt-i (mis-sus sum), imminu-i (tus sum)*.

PHR. 1. Se baisser vers le terre, *ad terram inclinare*. — pour parler à qn., *se demittère ad aures alicujus*. La louve se baisse pour allaiter les enfants, *lupa submissas infantibus mamma præbet (Liv.)*. = 2. Les voiles se baissent au moyen de cordes, *funiculis vela demittuntur*.

BAL, m., assemblée pour danser, *saltatorius cœt-us, us, m.*; *chorearum celebrat-us, atis, f.*; *celebres chore-æ, arum, f. pl.* = Donner un —, *choreas celebrare, ou choros agitare*.

BALAD-IN, m., **INE, f.**, mauvais acteur, *histri-o, onis, m.*; *mimus, i, m.*; *saltat-or, oris, m.*; *saltatr-ix, icis, f.* = Petite —, *saltatriciul-a, æ, f.* De baladin, *saltatorius, a, um*.

BALAFRE, f., 1. longue blessure au visage, et plus souvent la cicatrice, *luculenta plag-a, æ, f.*, ou *cicat-ix, icis, f.* || 2. accroc fait à un habit, *scissur-a, æ, f.*; *lacerati-o, onis, f.*

BALAFRER, a., couvrir de balafres, de cicatrices, *cicatric-are*; périphr., *luculentis plagis deform-are, accus.*; *os percid-ère (cid-i, ci-sum), frontem cicatricibus scind-ère (scid-i, scis-sum)*, dat.

PHR. Visage balafré, *facies sulcatim concisa, cicatricosa, ou os deforme cicatricibus*. Il a le visage tout —, *ora fatiscunt vulneribus*.

BALAI, m., poignée de verges, de plumes, de crin, pour nettoyer, *verricul-um, i, n.*; *scop-æ, arum, scopul-æ, arum, f. pl.*

BALAIS, adj. m., sorte de rubis. = Rubis balais, *pretiosior carbuncul-us, i, m.*

BALANCE, f., 1. instrument pour peser, *libr-a, trutin-a, stater-a, æ, f.*; *jug-um, i, n.*; fig. moyen d'appréciation, *librati-o, ponderati-o, onis, f.* || 2. état final; solde d'un livre de compte, *accepti et expensi rati-o, onis, f.* || 3. signe du zodiaque, *Libr-a, æ, f.*; *Jug-um, i, n.*

EX. 1. Balance à deux plateaux, *libra; bil-anx, ancis, f.* — à un bassin ou à un crochet, *statera*. Arbre d'une —, *ansa*. Fléau de la —, *scapus, jugum, librile, hasta*. Ouverture qui donne passage à l'aiguille de la —, *trutina (trutina et jugum se prennent également pour la balance complète)*. Les extrémités du fléau, *jugi cornua* ou *capita*. L'aiguille de la balance, *examen; lingula* ou *ligula*. Trou dans lequel est fixé le fléau d'une balance, *agina*. Plateau ou bassin de la balance, *lanx; lancula*. Contre-poids d'une balance, *æquipondium; sacoma*. Peser à la —, *trutinare* et mieux *trutinari*; périphr., *statera*

probare, examinare; trutinâ examinare, suspendere, pensare. Qui pèse à la —, *pensator, libripens*. — juste, *certa statera*. — égale, *æqua utrinque libra, ou statera æquo examine posita*. Tenir la — égale, *æquâ lance pensitare, ou binas lances æquato examine sustinere*. La — penche, *libra deprimatur, propendet, claudicat*. Faire pencher la balance au moyen d'un poids, *pondere imposito lancem deprimere*. = **FIG.** Faire entrer une chose en balance, *rei alicujus rationem habere*. Peser dans la même —, *câdem ponere trutinâ*. Je pèserai la chose à ma —, *rem examinabo meis ponderibus*. Tenir la — égale entre les parties, *æquum ou æquabilem utrique parti se præbere*. Faire pencher la — en faveur de qq. ch., *rem re aliquâ graviorem efficere*. Qui est en —, *animus suspensus ou incertus*. Être en —, *incertus pendere, hære, hæsitare*. Il est en —, *in ambiguo est, ou incertus est quid agat, ou animus illi pendet, ou hic pendet animi*. Tout est en —, *res omnis in incerto sita est*.

2. La balance est juste, c.-à-d. la dépense et la recette se balancent, sont égales, *quadrat accepti et expensi ratio, ou nomina concurrunt*. Faire s: — tous les ans, *accepti et expensi quotannis rationes inire ou colligere*. La — en ma faveur est de deux mille écus, *accepti ratio mihi rationem expensi decem sestertiorum millibus superat*.

3. Il disait que lors de la fondation de Rome la lune était dans le signe de l. Balance, *Romam, in Jugo cùm esse luna, natam esse dicebat (Cic.)*.

BALANCER, a., 1. tenir en équilibre, *libr-are, examin-are*, accus. || 2. par anal. rendre égal, compenser, *pens-are, æqu-are, co-æqu-are, adæqu-are, accus.* || 3. fig. peser le pour et le contre, comparer, examiner, *ponder-are, examinare, comput-are, perpend-ère (i sum)*, acc. || 4. laisser incertain, douteux, *incertum ou dubium fac-ère (ic fec-i, fac-tum)*, acc. || 5. faire équilibrer à..., être égal à, valoir, *compens-are, acc.* || 6. par ext. mouvoir, agiter, faire pencher tantôt d'un côté tantôt de l'autre, *libr-are, accus.*

EX. 1. La terre est balancée par son propre poids, *libratur terra ponderibus suis*. Un danseur de corde ne peut soutenir qu'en balançant bien son corps, *stare non potest funambulus, nisi libralo corpore*.

2. Balancer les mauvaises actions par les bonnes, *benefactis malefacta pesare*. — le crédit des uns par celui d'autres, *aliorum auctoritatem aliorum auctoritate suspendere*. — deux parties, *neutri parti favere, ou inter du partes æquam libram tenere, ou æquabilem se utrique parti præbere*. — d masses (en peinture), *arborum, scærum, ædificiorum moles æquabilis in picturâ distribuere*.

3. Balancer les chances, les difficultés omnes in utraque parte calculos p-nere. — les avantages et les inconvénients, *commodis incommoda conferri*. — les raisons de part et d'autre, *rationes in utramque partem agitare, rationes suis momentis ponderare*. les différentes raisons dans son esprit, *rationes secretâ estimatione pericari*. — le pour et le contre (dans une disc

sion), *utramque in partem disputare*. L'affaire fut longtemps balancée dans le conseil, *res fuit in concilio diu multumque agitata*.

4. Balancer la victoire, *victoriam morari, inquietare* (Tac.), *interpellare* (Cæs.).

5. Balancer avec le levier des fardeaux énormes, *oneris maximi pondus pressione vectis examinare*. La terre balance les corps qui la soutiennent elle-même dans l'air, *terra librat per quæ pendet*. = FIG. — des volumes avec un seul vers, *uno versiculo volumina pensare*.

6. Balancer un javelot, *telum librare*. — son corps d'une manière désagréable. *corpus indecenter librare*. — qn., le faire aller sur une balançoire, *aliquem oscillo agitare* ou *jactare*.

PHR. 1. Il resta sur les flots, balancé par le vent, *fluctus supra, vento librante, pependit* (Sil. It.). — une figure (en peinture), *membra corporis ad æquilibrium pingendo examinare*. = 2. Les sages balancent les maux de la vie par ses avantages, *incommoda vitæ sapientes commodorum compensatione leniunt*. = 3. Ses vices balancent ses vertus, *in eorum virtutes adæquantur ou virtutibus compensantur* (Cic.), ou *vitia virtutibus redimit, temperat*, ou *æquabilis est in eo vitiorum virtutumque mixtura* (Suet.). L'intérêt particulier ne doit pas — l'intérêt général, *publicæ semper privata concedat utilitas* (Cic.). Son crédit a longtemps balancé le crédit de Pompée, *gratiâ Pompeio diu fuit par, ou Pompeium æquiparavit*, ou *Pompeium æsecutus est et ææquavit*.

SE BALANCER, *r.*, 1. se tenir en équilibre, *librari* ou *se librare*. || 2. pass. être égal, se compenser, *pensari, æquari*.

PHR. 1. Se balancer dans l'air (en parlant des oiseaux), *ex alto se librare*. Se — dans une escarpolette, *oscillatione ludere*. Oiseaux, qui vous balanciez dans les airs, *aves, quæ liquido librat in aëre cursus* (Ov.). = 2. Les profits et les pertes se balancent, *damna lucris respondent, paria sunt, pensantur*.

BALANCER, *n.*, être en suspens, hésiter, *hæ-ère* (*hæ-si, hæ-sum*); *hæsit-are*; *fluctu-are*; *dubit-are*; périphr., *animo pend-ère* (*pend-i, pen-sum*); *incertus pend-ère*; *dubitatione æstu-are*.

SYNT. Le premier si se rend par *utrum*, le second par *an*.

EX. Je balançai longtemps sur ce que je devais faire, si je devais l'attendre ou aller à sa rencontre, *diu quid facerem dubitavi, utrum expectarem illum, an venienti occurrerem*.

PHR. Balancer entre la paix et la guerre, *belli atque pacis rationes in dubium afferre* (Sall.). — entre l'espoir et le désespoir, *inter spem et desperationem hæsitare*. Qui balance entre la crainte et l'espérance, *spem inter et metum dubius*. Sans —, non dubitant, *inhabitant*. La victoire balance, *nutat victoria*. La victoire balançait longtemps, *victoria anceps diu fuit*, ou *victoria diu hæsit*. Victoire qui a balancé longtemps, *diu dubia victoria*. J'ai beaucoup et longtemps balancé sur ce que je devais faire, *diu multumque agitavi quid facere deberem* (Plin.). Il n'y a pas, il n'y a plus à —, *nullus est* ou *nullus jam dubitationi locus*. J'ai balancé quelque temps à lui donner mon

suffrage, *dubius hæsi aliquantisper an ei suffragium darem* (Cic.). Il balance longtemps sur le parti qu'il doit embrasser, *diu quarum sit partium secum luctatur*. Il balance entre le personnage de général et celui de suppliant, *duces inter et supplicem tumultuatur*.

BALANCIER, *m.*, régulateur du mouvement d'une machine, *librament-um, i, n.*

BALANÇOIRE, *f.*, siège suspendu sur lequel on se balance, *libratis sell-a, æ, f.*; *oscill-um, i, n.*

BALAYER, *a.*, nettoyer avec un balai, *verr-ère, everr-ère, converr-ère* (*verr-i, ver-sum*), *accus.*; *scopis purg-are, accus.* = PAR ANAL. — la terre avec une robe à longue queue, *symmate humum verrere*.

BALAY-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, qui balaye, *scopari-us, i, m.*; *converrit-or, oris, m.*; *scopari-a, æ, f.*

BALAYURES, *f. pl.*, ordures amassées avec le balai, *purgament-a, orum, n. pl.*

BALBUTIEMENT, *m.*, difficulté à parler, *linguæ hæsitanti-a, æ, f.*

BALBUTIER, 1. *a.*, prononcer mal, *balbut-ire* (*ivi, itum*). = Balbutier qq. mots, *quædam mussitare*. || 2. *n.*, parler confusément, *hæsitare*, sans rég.

BALCON, *m.*, saillie en pierre, hors des fenêtres, *mænian-um, i, n.*, *podium, i, n.*; *pergul-a, æ, f.*

BALDAQUIN, *m.*, sorte de dais, *umbell-a, æ, f.*

BALEINE, *f.*, très-grand céladon, *balen-a, æ, f.*; *cet-us, i, m.* (Ce mot est neutre au pl. et fait *cet-e*, indécl.).

BALEINEAU, *m.*, petit d'une baleine, *balenæ vitul-us, i, m.*

BALISE, *f.*, signal pour avertir les navigateurs des endroits dangereux; périphr., *periculi latentis index*.

BALISTE, *f.*, machine des anciens pour lancer des pierres, *ballist-a, æ, f.*

BALIVEAU, *m.*, arbre réservé dans la coupe des bois pour indiquer l'âge de la plantation, *in cæsura relicta arb-or, oris, f.*

BALIVERNE, *f.*, discours frivole, *nug-æ, fabul-æ, arum, f. pl.* = C'est un diseur de —, *aniles garrit fabulas*.

BALLE, *f.*, 1. pelote ronde pour jouer à la paume, *pila, æ, f.* || 2. petite boule de plomb pour fusils, pistolets, *glans, gland-is, f.*; *glob-us, i, m.*; *pilul-a, æ, f.* || 3. gros paquet de marchandises, *sagm-a, atis, n.*; périphr., *colligata mercium sarcin-a, æ, f.*; = Petite —, *sarcinul-a, æ, f.*; *fascicul-us, i, m.* || 4. *t.* d'impr. instrument pour appliquer l'encre sur les caractères, *typographicus follicul-us, i, m.* || 5. *t.* de botan. pellicule qui couvre le grain de blé, *glum-a, æ, f.*; *follicul-us, i, m.*; *ac-us, eris, n.* || 6.

Locutions particulières et proverbiales.

EX. 1. Jouer à la balle, *pilâ ludere*. Celui qui sert la —, *pilæ dator*. Celui qui la reçoit, *pilæ factor*. Servir la —, *pilam dare*. Renvoyer la —, *pilam re-torquere*. Renvoyer vigoureusement la —, *pilæ excussæ rigidè occurrere*. Prendre la — au bond, *pilam exsilientem excipere*. La — a fait un faux bond, *pila non justò repercussa exstitit*. Vous la —, *fac pilam*.

2. Balle de plomb, de fer, *glans plumbea, ferrea*. — de fusil, *fistulæ ferreæ globus*. — de pistolet, *sclopeti globulus*. Il tomba percé de plusieurs —, *pluribus confossus glandibus cecidit* (lat. mod.). = FIG. Ce sont des — perdues, *c.-à-d.* des efforts inutiles, *irriti sunt illi conatus*, ou *frustrâ conaris*, ou *perit opera*.

3. Faire une balle de marchandises, *merces sarcinare*, ou *merces in fasciculum colligare*, *componere*. Défaire une —, *mercium sarcinam explicare*, *solvère*, *evolvère*, *vinculis expedire*. Porter la —, *c.-à-d.* faire métier de brocanteur, *onera ferre venalia*. Marchandises de —, *c.-à-d.* inférieures, *viles* ou *improbæ merces*. = FIG. Un homme de —, *homo nihili*. Un rimeur de —, *insulsus poeta*.

4. Charger les balles, *atramentum folliculis illinere*. La — n'a pas bien pris l'encre, *folliculo malè adhæsit atramentum*. On fait plus souvent usage maintenant du rouleau que des —, *frequentius nunc cylindro quàm folliculis utuntur typographi*.

5. Vanner de l'avoine pour en ôter les balles, *avenæ acus evannare*. Paillasse de — d'avoine, *ex avenæ acere culcita*.

LOCUTIONS PART. ET PROV. = A vous la balle, *c.-à-d.* c'est à vous à dire, à faire telle chose, *tux jam sunt vices, ou tibi jam incumbit...* Prendre la — au bond, *c.-à-d.* saisir l'occasion favorable, *oblatam occasionem arripere*, *amplecti*, *non remittere*. Attendre que la — nous vienne, *tarditatem occasionis expectare*, ou *consilium pro tempore et pro re capere* (Cæs.). Renvoyer la —, *c.-à-d.* répondre sarcasme pour sarcasme, *convicia regerere*. S'en prendre à qn. qui sait renvoyer la —, *remorsurum petere* (Hor.). Enfant de la —, *c.-à-d.* qui suit la profession de son père, *paternæ arti deditus*.

BALLET, *m.*, danse figurée, *chore-a, æ, f.*; périphr., *dramatica saltati-o, onis, f.*

BALLON, *m.*, vessie enflée d'air et recouverte de peau, avec laquelle on joue, *pugillatorius foll-is, is, m.* = Jouer au ballon, *follem pugnis jactitare* (Plaut.). || 2. V. Aérostat.

BALLOT, *m.*, paquet de marchandise, *sarcin-a, æ, f.*; *fascicul-um, i, n.* V. Balle. = Faire un —, *merces aptare in fasciculum*.

BALLOTTAGE, *m.*, action de ballotter, de balancer deux candidats, *suffragiorum jactati-o, onis, f.*

BALLOTTE, *f.* V. Vote, suffrage.

BALLOTTER, *a.*, 1. agiter en divers sens, *jact-are, accus.* || 2. examiner, discuter, *agit-are, pensit-are, accus.* || 3. fig. décider par le scrutin, *suffragiis jact-are, accus.* || 4. qqf. éconduire, *ludific-ari, accus.*

EX. 1. Ballotté sur terre et sur mer,

factatus terrâ et alio. Être balloté dans tous les sens, hûc et illuc jactari.

2. Ballotter une affaire, *rem sermonibus agitare*, ou de se délibérer et consulter, ou *rem in consultationem vocare*. L'affaire a été bien ballotée, *res fuit multum agitata et jactata*. — des candidats, *candidatos jactare*.

3. Ballotter qn., se jouer de lui, *aliquem quasi pilam habere*, ou alicui, *aliquem illudere*, ou *aliquem omniratione jactare*, ou *aliquem exagitare*, versare.

BALLOTTER, n., vaciller, *vacillare*, *nut-are*. = La fenêtre ballotte, *vacillat fenestra*.

BALOURD, adj., stupide, *bardus*, *stupidus*, *plumbeus*, a, um.

BALOURDISE, f., 1. stupidité, *stupor*, oris, m. || 2. chose niaise, *nugæ*, arum, f. pl. = Débiter mille —, *insulsa plurima effutire*.

BALSAMINE, f., plante des jardins, *balsamin-a*, æ, f.

BALSAMIQUE, adj., qui a les propriétés du baume, *balsaminus*, a, um.

BALUSTRADE, f., assemblage de balustres, *septum clathratum*, i, n. = Entourer d'une —, *clathris claud-ère* (*clau-si*, *clau-sum*), acc.

BALUSTRE, m., petit pilier, *columnell-a*, æ, f.

BAMBIN (fam.), m., petit enfant, *pust-o*, onis, m.; *puerul-us*, i, m.

BAMBOCHADE, f., tableau dans le genre grotesque, *ludicra deformium figurarum statur-a*, æ, f.

BAMBOCHE, f., marionnettes, et fig. homme de petite taille, *pumilio*, onis, m.

BAN, m., 1. publication à haute voix, *præconi-um*, i, n.; périphr., *voce præconi denuntiati-o*, onis, f. || 2. convocation de la noblesse, au nom du prince, *nobilitatis convocati-o*, onis, f. || 3. exil, *exsili-um*, i, n.

PHR. 1. On fit un ban portant défense de sortir du camp, *duces pronuntiare jusserunt ne quis castris efferret pedem* (Cæs.). Ban de mariage, *sponsalitia præconia*. Acheter des —, *solvere pro justis sponsalitiis*. = 2. Convoquer le — et l'arrière —, *utriusque clientelæ nobilitatem ad arma convocare* (lat. mod.), ou *omnes ad unum convocare*. V. Arrière-ban. = 3. Garder son —, *in exsilio esse*, ou *exsiliu pati*. Rupture de —, *deserti-o*, onis, f. Mettre au — de l'empire, *extermin-are*, accus.

BAN-AL, **ALE**, adj., 1. t. de féodalité, obligatoire pour les vassaux, *indictivæ legi obnoxius*, a, um. || 2. fig. commun, trivial, *vulgar-is*, is, e; *promiscu-us*, *trit-us*, a, um.

EX. 1. Four banal, *furnus dominicus*. Pressoir —, *domineum prælum*. = 2. Cela est banal, *hoc est vulgare*. C'est un proverbe —, *tritum est sermone proverbium*.

BANALITÉ, f., 1. l'un des anciens droits des seigneurs, *indictivum domini jus*, *jur-is*, n. || 2. caractère

de ce qui est banal, *vulgarit-as*, atis, f. Se tourne mieux par l'adj. *vulgar-is*.

BANANIER, m., arbre des Indes, *indica arb-or*, oris, f.

BANC, m., n. long siège où plusieurs personnes peuvent s'asseoir, *scamnum*, i, n.; *scabil-e*, is, n. = Petit —, *scabell-um*, i, n. — à dossier, *dossarium scamnum*, ou *scamnum cum ligned compage*. || 2. par anal. couche de sable, *vad-a*, orum, n. pl.; *aren-æ*, arum, *arenari-æ*, arum, f. pl.; *arenarum cummut-us*, i, m. || 3. fig. et au plur. classes, temps des études, *studiorum curricul-um*, i, n.

PHR. 1. Être assis sur un banc de bois, *in scamno ligneo sedere*. Bancs de rameurs, *transra*. — de juges, d'avocats, *subsellia*. = 2. Echouer sur un — de sable, *æstu destitui*, ou *ad vada allid-ère*. = 3. Être sur les —, *scholas frequentare*. Tout le temps que je fus sur les —, *toto studiorum curriculo*.

BANC-AL, **ALE**, adj., aux jambes tortues, *var-us*, a, um.

BANCROCHE (fam.), adj., difforme, *distort-us*, a, um. || V. Tortu.

BANDAGE, m., ligature, *ligamentum*, i, n.; *ligament-um*, i, n.

BANDE, f., 1. morceau d'étoffe long et délié pour bander ou envelopper, *fasci-a*, *tæul-a*, *instit-a*, *vitt-a*, æ, f.; *limb-us*, i, m.; dim., *fasciol-a*, *tæniol-a*, æ, f. || 2. par anal. lien de fer, *lamin-a*, æ, f. || 3. par ext. troupe, compagnie, réunion, *caterv-a*, æ, f.; *greg*, *greg-is*, m.; *turb-a*, æ, f.; *maur-us*, us, f.

PHR. 1. Attacher avec une bande, *fasciâ ligare*, ou *fasciâ vincire*. = 2. — de fer, *ferrea lamina*. — autour d'une roue, *canthus*. = 3. — de gens à pied, *manipulus peditum*, ou *cohors peditatus*. — de cavaliers, *equitum turma*, ou *turma equestris*. Vieilles —, c.-à-d. troupes aguerries, *veterani milites*. — d'oiseaux, de voleurs, *avium*, *latronum greg*. Qui est d'une même —, *turmalis*. Je suis de sa —, *sum ex ejus numero*. Par —, *gregatim*, *catervatim*, *manipulatim*. Oiseaux qui vont par —, *congreges aves*. — joyeuse, *coepulones*, *combibones*, *sodales*, *gregales*, *læta caterva*, *hilaris sodalitiu*. Faire — à part, *se ab aliis sejungere*, *segregare*, ou *ab aliis discedere*, ou *cessionem facere*, ou *secum vivere*.

BANDEAU, m., 1. bande qui sert à ceindre le front et la tête, *fasci-a*, *vitt-a*, æ, f.; *strophil-um*, i, n. || 2. par anal. diadème, *diadem-a*, atis, n. || 3. par ext. aveuglement moral, *calig-o*, hui, f.

PHR. 1. Retenir les cheveux au moyen d'un bandeau, *crines fasciâ colligare*. Les prêtres revêtus du — sacré, *sacerdotes cum infulis suis*. = 2. — royal, *insigne regium*. Qui porte le — royal, *diademati-us*, a, um. Tu lui ceignais le — royal, malgré les lamentations des peuples, *tu diadema imponebas cum plangore populi*. = 3. Arracher le — qui dérobe la connaissance des choses, *discutere caliginem quæ nobis rerum notitiam eripit*. Faire tomber le — de l'erreur, *erroris caliginem discutere* (Sen.).

BANDELETTE, f., petite bande, *fasciol-a*, *tæniol-a*, *vitt-a*, æ, f.

PHR. Orné de bandelettes, *vittatus*, ou *redimitus tempora vittis* (Virg.). Une — blanche retient négligemment ses cheveux, *coerct alba vitta neglectos capillos* (Plin.).

BANDER, a., 1. lier et serrer avec une bande, *fasci-are*; périphr., *fasciâ oblig-are*, devinc-ire (*vinc-i*, *vinc-tum*), accus. || 2. mettre un bandeau, *obnub-ère* (*nup-si*, *nup-tum*), acc. || 3. tendre avec effort, *intend-ère* (*i*, *ten-sum* ou *ten-tum*), *curv-are*, *flect-ère* (*fle-xi*, *fle-xum*), acc.

EX. 1. Bander une plaie, *fasciâ vulnus obligare*, *alligare*, *colligare*, *præligare*. — la tête d'un malade, *ægotantis caput arctis astringere*. Il décrit trois manières de — les fractures, *fascias sex ad ossa describit*.

3. Bander un arc, *arcum intendere*, *adducere*, *curvare*, *lentare*, *sinuare*, *lunare* (Ov.). Conserver l'arc bandé, *arcum tensus habere*. = **FIG.** Avoir l'esprit toujours bandé sur un objet, *rei animum intendere*, ou *omnes nervos in aliquâ re contendere*. V. Tendre.

BANDÉROLE, f., petit étendard, *parvulum vexill-um*, i, n. = Un vaisseau avec ses —, *infulis velata navis*.

BANDIÈRE, f., ligne des étendards. = Armée en front de —, *sub vexillis explicata acies*, ei, f.

BANDIT, m., vagabond malfaisant, *latr-o*, onis, m.; périphr., *improbis err-o*, onis, m.

BANDOULIÈRE, f., bande de cuir ou d'étoffe, qui passe de l'épaule gauche sous le bras droit, *balte-us*, i, m.

BANLIEUE, f., certaine étendue de pays autour d'une ville, *pomæri-um*, i, n.; périphr., *urbane juris dictionis extra pomarium fin-es*, ium, f. pl. = Qui est dans la banlieue, *suburban-us*, a, um.

BANNE, f., toile tendue pour garantir du soleil, *vel-um carbanum*, i, n.

BANNIÈRE, f., 1. enseigne, étendard, *sign-um*, *vexill-um*, i, n. || fig. parti, *part-es*, ium, f. pl.

EX. 1. Il marcha sur Rome bannière déployée, *collatis signis Roman petiit*. = 2. Se ranger sous la — de qn., *partem alienius amplecti*. Suivre une autre —, *in partes alienius transgredi*.

BANNIR, a., 1. mettre au ban, exiler, *extermin-are*; périphr., *exsili affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), acc. || par anal. éloigner, chasser, *remov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), accus. || 3. laisser là, négliger, éviter, om-ère (*mi-si*, *mis-sum*), *exim-ère* (*ei*, *emp-tum*), accus.; *avoc-are*, *recl-ère* (*i*, *cisum*), *prætermitt-ère*, *pa-hab-ère*, acc.; *non ut-i* (*u-sus san-abl*); *silentio trans-ire* (*eo*, *it-tul*, *itum*), acc.

SYNT. La personne que l'on bannit l'accus. = L'endroit d'où l'on bannit l'abl. avec à, ab, e, ex. = Le ten pour lequel on bannit, à l'acc. avec

EX. 1. Bannir qn., *aliquem ex silio afficere, multare, ou aliquem in exilium pellere, projicere, agere, ou aliquem patriâ expellere, exterminare, ou aliquem relegare, amandare, ou alicui aquâ et igni interdiceré, ou aliquem dare in exilium, ou alicui imperare exsilium, ou aliquem natali solo exigere.* — de la ville, *alicui civitatem adimere, ou eripere alicui conspectum urbis.* — à perpétuité, *in perpetuum patriâ expellere (Tac.).* Il fut banni de Rome pour cinq ans, *in quinque annos ab urbe ex terminatus est.* V. Exiler.

2. Bannir qn. de sa présence, *aliquem à se pellere, depellere, expellere, removere, submovere, rejicere, ou votare aliquem in conspectum venire.* — de sa maison, *aliquem excludere domo sua, ou alicui interdiceré domo sua.* = **FIG.** — la faim la soif en buvant et en mangeant, *famem depellere potione et cibo.*

3. Bannir le souvenir d'un ingrat, *lupasti hominis memoriam abicere.* — de son esprit le chagrin, *ex animo agritudinem expellere, depellere, submovere, exturbare, ou agritudine levare animum.* — la pensée de la mort, *à morte cogitationem avertere.* — la mauvaise opinion qu'on avait d'un autre, *malam de altero opinionem mente comprehensam remittere.* Bannissons tous ces détours, *omnes has simulationes mittamus.* Bannissons ces pensées, *absint hæc omnia.* Il faut — les expressions triviales, *effugienda est omnis verborum vilitas (Petr.).* Il faut — du style ce qui est superflu, *depascenda stylo luxuries (Cic.).*

PHR. 1. Être banni à perpétuité, *perpetuo ex silio multari.* Être banni pour dix ans de la ville, *in decem annos urbe prohiberi (Liv.).* On dit qu'il a été banni de la ville, *huic civitatem ademptam esse dicunt (Cic.).* Il avait préféré être banni, *exsilium patriâ sede mutaverat.* = **2.** **FIG.** Être banni de la mort, *excuriari;* du sénat, *curiâ exilari.* Depuis que je suis ici, il me semble que je suis banni, *relegatus mihi videor, posteaquam in hoc loco sum (Cic.).* = **3.** Bannissons le souvenir d'un ingrat, *eximatur memoria ingrati homo (Plin.).* Je les bannis tous de mon souvenir, *deleo jam omnes ex animo (Ter.).* Afin de — l'oisiveté du camp, *ne milites otium segete terant (Tac.).* Le vin bannit les soucis tristes, *diffugiunt vino mordaces curæ, ou poet. vinum deformia agri-tudinis alloquium (Hor.).*

SE BANNIR, v., s'exiler, exsul-are.

PHR. Se bannir volontairement, *in exilium libens ire ou voluntarius proficisci (Suet.).* ou concéder in volontairement *exsilium (Tac.).* = **FIG.** Se — de la cour, *secedere ex aula (Sen.).* Se — du monde, *à mundo refugere (Cic.).* ou *valedicere mundo, ou se vocare ad circulis (Sen.).* ou à communi vitâ *secedere (Cic.).* ou *vitam agere segregem (C. Nep.).* ou *congregare hominum fugere (Cic.).*

BANNISSABLE, adj., digne d'être banni, *exsilio multand-us, a, m.*

BANNISSEMENT, m., condamnation à l'exil, *relegati-o, electi-o, onis, f.* = Condamné au bannissement, *ejectus ex urbe, à patriâ.*

BANQUE, f., 1. trafic d'argent, *argentari-a, æ, f.* = Faire la —, ar-

gentariam facere. || 2. comploir, *mens-a, æ, f.*

BANQUEROUTE, f., 1. insolvabilité feinte ou réelle d'un négociant, *argentariæ dissoluti-o, onis, f. || 2.* par ext. abandon, *relict-i-o, onis, f.*

PHR. 1. Acte de faire banqueroute, de se déclarer en faillite, *ejuratio bonæ copix, ou inopie facta creditoribus denuntiatio.* Faire —, *argentarium dissolvere, ou é foro cedere.* Faire une — frauduleuse, *creditorum fraudare.* Faire — de mille écus, *mille nummos argenteos decoquere.* = **2.** **FAM.** Faire — à l'étude, à la vertu, *musis, virtuti mortium remittere.*

BANQUEROUTIER, m., qui fait banqueroute, *decoct-or, conturbat-or, oris, m.;* périphr., *creditorum fraudat-or, oris, m.* = L'armée n'était composée que de —, *exercitus collectus erat ex decoctoribus (Cic.).*

BANQUET, m., festin, repas somptueux, *epul-æ, arum, f. pl.; epul-um, i, n.; convivium, i, n.* = — d'amis, *epularis accubatio amicorum. || V.* Festin.

BANQUETER (fam.), n., faire bonne chère, *epul-ari, conviv-ari;* périphr., *læta inter se convivia curare.*

BANQUETTE, f., petit banc, *scabell-um, scamn-um, i, n.; qqf. transtr-um, i, n.*

BANQUIER, m., qui fait commerce d'argent, *trapezit-a, æ, m.; argentari-us, mensari-us, i, m.; dandist-a, æ, m.*

BAPTÊME, m., † sacrement, *baptism-us, i, m.; baptism-um, i, n.; baptis-m, atis, n.*

PHR. Le jour du baptême, *dies lustricus.* Demander le —, *petere sacros fontes.* Donner le — à qn., *aliquem sacro fonte abluere.* Recevoir le —, *aspersione aquæ sacræ conceptum labem abluere.*

BAPTISER, a., conférer le baptême, *baptiz-are, accus.; sacro fonte ablu-ere (i, tum), accus.*

PHR. Baptiser qn., *aliquem aquis baptismi lustrare, ou in sacrum fontem immergere.* Se faire —, *aquis lustralibus purgandum se dare, ou ad sacrum baptismi fontem accedere, ou renasci, regenerari aquâ sacrâ.* — des cloches, *campanis ritu sacro nomen imponere.* = **PAR EXT.** — qn., c.-à-d. lui donner un sobriquet, *alicui nomen ludicrum imponere.*

BAPTISM-AL, ALE, adj., qui appartient au baptême, *lustral-is, is, e; périphr., ad baptismum pertin-ens, entis, omn. g.*

PHR. Innocence baptismale, *suscepta in baptismo gratia.* Fontes baptismaux, *salutare lavacrum, ou font sacer baptismi, ou sacrum baptisterium.*

BAPTISTAIRE, m., certificat de baptême, périphr. *scriptum quo de suscepto baptismo constat.*

BAPTISTÈRE, m., lieu où l'on baptise, *baptisteri-um, i, n.; sacri font-es, tum.*

BAQUET, m., petit cuvier, *labrum, i, n.*

BARAGOUIN ou BARAGOUINAGE, m., jargon corrompu, *barbarus ou inexplicitus serm-a, onis, m.*

BARAGOUINER, n., 1. parler mal une langue, *peregrino ou barbaro sermone ut-i (u-sus sum).* || **2.** prononcer inintelligiblement, *verba dentibus elid-ere (li-si, li-sum); nec planè nec intelligenter loqui.*

BARAGOUIN-EUR, m., EUSE, f., qui baragouine, qui ou quæ barbarum sermonem adhibet.

BARAQUE, f., hutte de soldats, *casul-a, æ, f.; castrense tugurium, i, n.*

BARATTE, f., baril où l'on bat le beurre, *lactaria stul-a, æ, f.; ad butyrum conficiendum vas, vas-is, pl. (vas-a, orum), n.*

BARBACANE, f., 1. petite ouverture aux murs pour tirer sur l'ennemi, à couvert, *jaculatorium ostiol-um, i, n.;* périphr., *jaculatoria fenestell-a, æ, f. || 2.* pour faire écouler les eaux, *spirament-um, i, n.*

BARBARE, adj., 1. étranger, *barbar-us, a, um. || 2.* par anal. peu civilisé, *fer-o-x, octis, omn. g.; rudis, is, e. || 3.* par ext. cruel, inhumain, *barbar-us, inhuman-us, fer-us, æv-us, a, um; imman-is, immit-is, crudel-is, is, e.*

REV. En Grèce, le nom de *barbare* s'appliquait à tout ce qui n'était pas Grec, comme à Rome, à tout ce qui n'était pas Romain.

EX. 1. Plus barbare de nation que d'esprit, *natione magis quàm ratione barbarus.* A la manière des —, *barbaricè.* Tous les —, c.-à-d. tous les pays étrangers, *omnis barbaria.*

2. Parler d'une manière barbare, *inquinatè ou barbarè loqui.* Une œuvre —, *opus crassè et illepidè compositum.*

3. Naturel violent et barbare, *vehemens fer-o-xque natura.* Cette horrible et — coutume d'immoler les victimes humaines, *hæc immanis consuetudo hominum immolatorum (Liv.).* Il était si —, *tantæ erat tamque immitis sævitiæ.* Cœur —, *ferreus animus.* Vous avez vaincu des peuples cruels et —, *domuisti gentes immanitate barbaras (Cic.).*

BARBAREMENT, adv., à la manière des barbares, *barbaricè. || 2.* cruellement, *crudeliter;* périphr., *sævum in modum.*

BARBARIE, f., 1. propr. grande contrée d'Afrique. V. l'appendice. || **2.** défaut d'éducation, *barbari-a, æ, f.; barbari-es, ei, f. || 3.* cruauté, *immanit-as, ferit-as, atis, f.; sæviti-a, æ, f.*

PHR. 1. Un habitant de la Barbarie, *Afer.* = **2.** — de langage, *inconclina asperitas.* Faire disparaître des mœurs la rouille de la —, *inveteratum barbariam ex moribus delere.* Ils avaient été comme imprégnés d'une certaine — de terroir, *eos aliqua barbaries domestica infuscaverat ou infecerat (Cic.).* Grâce à la philosophie, la — fait place à la civilisation, *philosophia homines ex-*

feritate ad mansuetudinem transfert, ou homines ex agresti incultâque vitâ ad humanitatem traducit. = 3. Qui pourrait croire de sa part à tant de — ? *quis illum tam sævum, tam immanem ou tam inmitem credat?* (Cic.)

BARBARISME, *m.*, emploi d'un mot forgé, *barbarism-us, i, m.* = Faire un —, *verbum barbarum cudere.*

BARBE, *adj.*, se dit des chevaux de la Barbarie. = cheval —, *punicus ou numidicus equ-us, i, m.*

BARBE, *f.*, 1. poil des joues et du menton, *barb-a, æ, f.* || 2. tout objet ayant qq. analogie avec le erin, filament de toute espèce. || 3. locutions particulières et proverbiales.

EX. 1. Barbe blanche, *barba alba* ou *candidior*. — rousse, *barba aurea*. Qui a la barbe rousse, *æneobarbus*, ou *ahenobarbus*. — longue, *barba promissa*. — mal peignée, *barba impexa*. — hérissée, *barba hirsuta*. — naissante, *prima lanugo*, ou *barba incipiens*. Qui n'a point de —, *imberbis*. Qui a beaucoup de —, *benè barbatulus*. Qui a peu de —, *barbatulus*. La — commence à lui pousser, *increscit barba genis*. Laisser croître sa —, *barbam alere* ou *submittere*. Faire sa —, *barbam tondere*. Faire faire sa —, *dare operam tonsori*. Manier, caresser sa —, *barbam mulcere* ou *deducere*. Il leur apprend à faire la —, *eos tondere docuit*. Faire la — tantôt avec des ciseaux, tantôt avec un rasoir, *modò barbam tondere, modò radere*.

2. Barbe de blé, *arista*. — de coq, *galli gallinacæ palea*. — de chèvre, *aruncus*. — de bouc, *barbitum hircinum*. Quand ma — commençait à blanchir, *candidior postquam tondenti barba cadebat* (Virg.).

3. LOCUTIONS PARTICULIÈRES ET PROVERBIALES. On doit être sage quand on a de la barbe, *barbatum sapere oportet*. Il ne convient pas à une jeune — comme toi, de donner son avis, *barbulâ istâ te sententiam proferre non decet*. Insulter qn. à sa —, *os alicujus convicio verberare* (Cic.). Faire la — à qn., le surpasser, *aliquem in re vincere*. A ma —, en ma présence, en dépit de moi, *coram in os, ou me invito*. Rire dans sa —, *in stomacho ridere* (Plaut.).

BARBES, *f. pl.*, ou **BARBIL-LONS**, replis de la peau sous la langue des chevaux et des bœufs, *ran-æ, arum, f. pl.*

BARBEAU, *m.*, 1. poisson d'eau douce, *mull-us, i, m.*; *barb-us, i, m.* || 2. fleur bleue des prés, la même que le bluets, *cyan-us, i, m.*

BARBET, *m.*, chien à poil long et frisé, *pérrip.*, *villi crispi can-is, is, m.*

BARBICHON, *m.*, 1. petit barbet, *cirratus catell-us, i, m.* || 2. t. de caresse, *catell-a, æ, f.*

BARBIER, *m.*, qui fait la barbe, *tons-or, oris, m.* = Femme de —, *tonstr-ix, icis, dim.*, *tonstricul-a, æ, f.* = Boutique de —, *tonstrin-a, æ, f.* Propre au —, appartenant au —, *tonsori-us, a, um.*

PHR. Instruments de barbier, *arma tonsoris*. Confler son cou au —, *collum tonsori committere*. Il y a en face une boutique de —, *exadversum eo loco est*

tonstrina quædam. = **PROV.** Un — rase l'autre, *c.-à-d.* chacun se rend service dans sa profession, *tonsores inter se rasant.*

BARBILLON, *m.*, petit barbeau, *barbatul-us, mullul-us, i, m.*

BARBON, *m.*, vieillard, *sen-ex, is, m.* = **Par ext.** vieillard morose, *severior, austerior, morosus senex.*

BARBOTER, *n.*, fouiller dans la bourbe, *cœnum agitare.*

BARBOUILLAGE, *m.*, 1. mauvaise peinture, *inconcinna pictur-a, æ, f.* || 2. écrit embrouillé, *ineptæ chart-æ, arum, f. pl.*

BARBOUILLER, *a.*, 1. salir, gâter, *macul-are, inquin-are, accus.* || 2. enduire grossièrement d'une couleur, *inscul-ère ping-ère* (*pin-xi, pictum*), *accus.* || 3. mêler toutes choses, *misc-ère* (*misc-ut, mix-tum*), *accus.*

EX. 1. Barbouiller le visage de qn., *vultum alicui inscul-ère, oblin-ère, ou deturpare.* — qn. de lie, *face alicui vultum inquinare.* = **FIG.** — du papier, *chartam ineptis illin-ère, ou ineptè et insulse scribere, ou in scribendo operam abuti, ou multam perdere chartam.*

2. **Fam.** Barbouiller des portraits (en peinture), *rudiori penicillo imagines pingere.*

3. Barbouiller, brouiller ses paroles en racontant un fait, *narrationem aliquam confusè expromere.*

SE BARBOUILLER, *r.*, barbouiller son visage, *sibi os maculare.* = **Qqf. fam.**, se nuire, *sibi noc-ère.*

BARBOUILLEUR, *m.*, mauvais peintre, ou méchant écrivain, *ineptus pict-or ou script-or, oris, m.*

BARB-U, UE, *adj.*, qui a de la barbe, *barbat-us, a, um.*

BARBUE, *f.*, poisson de mer, *rhomb-us, i, m.*

BARDANÉ, *f.*, plante, *persolata, æ, f.*

BARDE, *m.*, poète celtique qui chantait les héros, *vat-es, is, m.*

BARDE, *f.*, tranche de lard, *lardi offut-a, æ, f.*

BARDEAU, *m.*, petit ais dont on couvre les maisons, *scandul-æ, arum, f. pl.*

BARDER, *a.*, 1. couvrir d'une enveloppe de lard, *lardo instru-ère* (*stru-xi, struc-tum*), *acc.* = — un chapon, une caille, *capum, coturnicem lardo tunic-are.* || 2. **par ext.** recouvrir de lames de fer, *ferro instru-ère, adorn-are, accus.* = Bardé de fer, *ferrat-us, a, um.*

BARDOT, *m.*, 1. petit mulet, *pussillus mul-us, i, m.* || 2. **fig.** celui qui est l'objet de plaisanteries, *ludibri-um, i, n.*

BARGUIGNER, *n.*, hésiter, *cunctari, hæsit-are, tergivers-ari.*

PHR. Il ne faut pas barguigner, *non est jam dubitandi locus, ou non circuitu est agendum.* Sans —, *sinè cunctatione.*

BARGUIGNEUR, *m.*, qui barguigne, *cunctat-or, oris, m.*; *hæsitabund-us, a, um.*

BARIL, *m.*, petit tonneau, *cad-us, i, m.*

BARILLET, *m.*, petit baril, *do-liol-um, i, n.*

BARIOLAGE, *m.*, assemblage bizarre de couleurs, *inepta et confusa colorum variet-as, atis, f.*

BARIOLER, *a.*, mêler de diverses couleurs, *vari-are, macul-are*; *périph.*, *varis coloribus distingu-ère* (*tin-xi, tinc-tum*). = Il portait une veste bariolée, *variâ veste exornatus erat.*

BAROMÈTRE, *m.*, instrument qui mesure la pesanteur de l'air, *barometr-um, i, n.* (lat. mod.).

BARON, *m.*, titre de noblesse, *bar-o, onis, m.* (lat. mod.).

BARONNIE, *f.*, titre de baron, *baroni-a, æ, f.*; *baronat-us, us, m.* (lat. mod.).

BAROQUE, *adj.*, 1. se dit des perles d'une rondeur imparfaite, *oblong-us, a, um.* || 2. **fig.** bizarre, inégal, *incomposit-us, a, um.* = **Figure** —, *incomposita forma.* Expression —, *incondita oratio*, ou *vox malè sonans, malè cohærens*. C'est une idée —, *insulsum sanè.*

BARQUE, *f.*, petit navire, *scaph-a, æ, f.*; *lamb-us, i, m.* = Petit —, *lenuncul-us, lembuncul-us, i, m.*; *cymbul-a, æ, f.* — de pêcheurs, *hori-a, æ, f.*; *scalp-us, i, m.*

PHR. Conduire une barque, *remi lembum agere*. Le pilote saute dans l' —, *gubernator navis in scapham aufugit.* = **FIG.** Conduire la —, *c.-à-d.* avoir la direction d'une affaire, *clavum tenere*. Conduire sagement sa —, *rei suam rectè curare, administrare, o prudenter se gerere, ou dexterius fortunâ.* Je conduis ma — à ma fantaisie, *meo remigio ou meo arbitratu regero.* Vous avez sauvé la —, *servas omnem ratem.*

BARRAGE, *m.*, construction pour arrêter le cours d'une rivière, *impediment-um, i, n.* || 2. **par ext.** droit de péage sur les voitures, les bêtes de somme, *portori-um, i, n.*

BARRE, *f.*, 1. pièce de bois de métal, longue et étroite, *vec-is, is, m.* = Barre de bois, *ass-eris, m.* — pour fermer une porte, *ob-ex, icis, m.*; *ser-a, æ, f.*; *vec-is, is, m.*; *repagul-a, orum, n. pl.* 2. **t. jud.** enceinte d'un tribunal, *curiæ repagul-a, orum, n. pl.*; q. le tribunal lui-même, *tribunalis, n.* || 3. canal de rivière par où tre le flux, *æstuari-um, i, n.* || 4. m. ceau d'argent, lingot, *argenti ma-a, æ, f.*; argent en —, *argentum sectum.* || 5. ligne à la plume, *trans-versa line-a, æ, f.* || 6. **t. de blas** rale sur les armes, *trans-versa ta-a, æ, f.*

EX. 1. Mettre une forte barre à porte, *firmo obice portas claud.* Faire sauter les — et enfoncer les p. les, *convellere repagula et valvas fringere.* = **FIG.** Cet homme est — de fer, *hic homo inflexibilis es ferreus.*

BARRES, *f. pl.*, 1. sorte de jeu, *palastrica decursi-o*, *onis*, *f.* || 2. cotés de la bouche du cheval, *equi labr-a, orum*, *n. pl.*

BARREAU, *m.*, 1. petite barre, *ob-ex, icis, m.*; *clathr-um, i, n.*, et *clathr-us, i, m.* = Barreaux, *clathr-i, cancell-i, orum, m. pl.* || 2. lieu où l'on plaide, *for-um, i, n.*; *judic-a, orum, n. pl.* || 3. le corps des avocats, *patronorum ord-o, inis, m.*

PHR. 1. Fenêtre à barreaux, *fenestra clathrata*. Mettre des — à une fenêtre, *fenestram clathrare* ou *clathris munire*. — fort serrés, *spissi clathri*. Rompre des —, *objectos clathros frangere*. = 2. Qui appartient au —, *forensis*. Fréquenter le —, *in foro versari*, ou *causas dicere, defensitare, acitare*, ou *forenses labores sustinere*. Renoncer au —, *salutem dicere foro ac curiae* (Cic.). Se servir de termes de —, *arrigere verba de foro*. Qui a longtemps fréquenté le —, *in vario togæ usu limatus*. Dès que je commençai à fréquenter le —, *ut primum forum attigi*. L'éloquence du —, *eloquentia forensis*. Il n'y a plus de bonne foi au —, *de foro fides sublata est*. Être en réputation au —, *in foro florere*, ou *esse in forensi splendore*. On fréquente fort peu le —, *magna est judiciorum vastitas* (Plin.). Tout entier au —, *mersus foro*. = 3. Tout le — est d'un même avis là-dessus, *ad de re consentiunt omnes patroni* (Cic.). Tout le — fut consulté sur cette affaire, *aditi sunt ead de re patroni omnes* (Plin.).

BARRER, *a.*, 1. fermer avec des barres, mettre en travers, *observare, præclud-ère* (*clu-si, clu-sum*), *accus.* || 2. *fig.* fermer par un obstacle, *obsep-ire* (*sep-ivi* ou *sep-si, sep-tum*), *accus.*; *périph.*, *tragulam injic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), *dat.* || 3. *par ext.* effacer, raturer, *oblitter-are, acc.*

EX. 1. Barrer une porte, *januam observare*. — un port, *præcludere portum*.

2. Barrer le chemin des honneurs à qn., *iter ou aditum alicui ad honores obsep-ire*. — le chemin, *c.-à-d.* empêcher d'avancer, *alicui cunctationem obsep-ire* ou *fragulam injicere*.

3. Barrer une ligne, *lineam oblitterare*.

PHR. 1. Barrer une porte, *vectem portam occludere*, ou *portæ vectem obducere*, ou *munire portas obice*, ou *forevecte obfirmare*. — le chemin, l'empêcher, *iter intercludere*, ou *viam, aditum obstruere*. = 2. *Fig.* — le chemin à qn., *aliquem euntem impedire*, ou *aliquem aditu prohibere, arce-re*. — le chemin des honneurs, *honores alicui interdicare*. = 3. — un écrit, *scriptum expungere*, ou *scripto signum atrum allinere*.

BARRETTE, *f.*, bonnet des cardinaux, *bret-um, i, n.* (lat. mod.).

BARRICADE, *f.*, 1. retranchement fait avec des barriques, *exstructa muniti-o, onis, f.* || 2. *par ext.* élévation faite pour barrer une rue avec des objets quelconques, *agg-er, eris, m.*

BARRICADER, *a.*, 1. fermer les avenues avec des barriques remplies

de terre, avec des pavés etc., *dollis, lapidibus oppositis obstru-ère* (*struxi, struc-tum*), *accus.* || 2. *plus gén.* fermer solidement, *præclud-ère* (*clusi, clu-sum*), *acc.* = Barricader une porte, *longuriis sudibusque fores præcludere*.

SE BARRICADER, *r.*, se tenir enfermé chez soi ou s'y défendre, *se se mun-ire*.

PHR. Ils s'étaient bien barricadés en dedans, *variis septis se intus muniverant* (Liv.). = *Fig.* Se — chez soi, *c.-à-d.* s'y tenir enfermé, *domo tectum se tenere*.

BARRIÈRE, *f.*, 1. pièce de bois fermant un passage, *sept-um, repagul-um, i, n.* || 2. *par anal.* endroit d'où s'élançaient les chars dans les jeux, *carcer-es, um, m. pl.* || 3. *fig.* obstacle, défense, *muniment-um, propugnacul-um, i, n.*; *ob-ex, icis, m.*

EX. 1. Arracher les barrières, *septa revellere*. Forcer les —, *vi in septa irruere*. Ayant arraché les — et brisé les portes, *convulsis repagulis, effractisque valvis*.

2. Les chars se précipitent des barrières, *c.-à-d.* dans l'enceinte, *ruunt effusi carcere currus*. Où trouverons-nous des —, (*c.-à-d.* des endroits clos) pour de tels animaux? *quibus carceribus tam immanes belluas continebimus?*

3. Opposer une barrière à la colère de qn., *recludere repagulis iram alicujus*.

PHR. 1. Cette montagne forme une barrière naturelle entre ces deux peuples, *hoc monte interposito duæ illæ gentes inter se dividuntur*. Les flancs de l'île forment comme une — qui arrête les flots, *fluctus æstuantibus objectu laterum insula compescit*. = 3. Opposer une — au courroux de qn., *iram alicujus reprimere, frangere, coercere*. La — des lois, *repagula furis*. Ce nom est une — qu'on oppose à tous mes efforts, *hoc nomen, quasi murus quidam, ad meos omnes impetus objicitur*. Le courage ne connaît pas de —, *nil est virtuti invium*. Les supplices ne sont pas une — suffisante pour arrêter les criminels, *non satis coercentur delicta suppliciis*. Il les oppose comme une — à sa puissance, *contra illius auctoritatem illos objicit ou opponit* (Cic.). = V. Obstacle.

BARRIQUE, *f.*, gros tonneau, *doll-um, i, n.*; *cad-us, i, m.*

BARTAVELLE, *f.*, grosse perdrix rouge, *rufa perd-ix, icis, f.*

BAS, BASSE, *adj.*, 1. ce qui est peu élevé par rapport au lieu, à la situation, *humil-is, is, e*; *depress-us, submiss-us, a, um*; *jac-ens, entis, omn. g.* || 2. *par anal.* de peu, de moindre valeur, peu estimable, *vil-is, humil-is, is, e*; *abject-us, demiss-us, a, um*. || 3. *fig.* faible, peu étendu, *dehil-is, is, e*; *submiss-us, depress-us, secundarius, a, um*; *qqf.* dans le sens de grave, *grav-is, is, e*; *im-us, a, um*. || 4. *par ext.* de degré inférieur, de dernier rang, *inferi-or, or, us*. || 5. Locutions diverses.

EX. 1. Mur bas, *humilis murus*. Maisons —, *edificia depressa* ou *modice*

ab humo exstantia. Des prés —, *prata submissa*. Lieu plus —, *locus depressior*. Lieu le plus —, *imus ou infimus locus*. Salle —, *inferior æcus*. Vaisseau de — bord, *navis humilis*. Les vallées —, *jacentes valles* (Ov.).

2. Acheter, vendre à bas prix, *emere, vendere vilis* (pretit). A plus — prix, *vilis*. A très — prix, *vilissimè*. Priser à — prix, *tenuiter æstimare*. = *PAR ANAL.* Expressions —, *verba humilia et abjecta*, ou *verba sordida*. Cœur — et lâche, *depressus, humilis, abjectus animus*. Ame —, *demissus animus*, ou *demersus in terram animus*.

3. Vue basse, *debilis, imbecillis, infirma oculorum acies*. Voix —, *c.-à-d.* faible, *vox submissa, depressa contracta*. Voix —, *c.-à-d.* grave, *vox gravis*. Ton —, *imus sonus*.

4. Les bas employés (fonctionnaires), *ministri inferiores*. Les — classes, 1^o dans les écoles, *scholæ inferiores*; 2^o dans la société, *pleb-es, is, f.*; *plebecul-a, æ, f.*; *popular-es, tum, m. pl.*; *proletari-i, orum, m. pl.*

PHR. 1. La rivière est basse, *aqua est depressior*, ou *decrevit amnis*, ou *amnis minus pleno fluit alveo*. La mer est —, *recessit mare*. Le temps est — et sombre, *austrinum est cælum atque nubilum*. = *PAR ANAL.* La — Alsace, *inferior Alsacia*. La ville —, *plana urbs*. Courir de haut en bas, *decurrere*, et dans le sens de courir de tous côtés, *sursum, deorsum cursitare*. = 2. Or à — prix, qui a trop d'alliage, *aureum minoris, viltoris pretii*, ou *aureum argentosum*. — prix d'une chose, *rei vilitas*. Qui a le cœur —, l'âme —, *quatinus est pravo; imbecillis; angusto atque demisso, infirmo atque pusillo animo*. Figure —, *ignobilis facies*. Leurs pensées n'ont rien de —, de trivial, *nil abjectum, nil humile cogitant*. — flatterie, *deforme obsequium*. = 3. Vue —, *infirmas oculorum*. Avoir la vue basse, *cæcutare*. Qui a la vue —, *cæculus*, ou *cujus cæcutant, cæcutiunt oculi*. Parler à voix — avec qn., *cum aliquo submissim fabulari*. Messe —, *missa sine cantu* (lat. mod.). Dès le — âge, *a teneris* (annis); à primâ infantiâ; ab ætatu. = 4. Il était au — bout de la table, *sedebat in extremo mensæ*, ou *ad mensam sedebat ultimus*. — bout de la table, *imus lectus, imum subsellium*. — condition, *humilitas; ignobilitas; generis infima conditio*. Qui est de — extraction, *humili atque obscuro loco editus*, ou *ignobili ex familiâ natus*, ou *obscuro genere ortus*.

LOCUTIONS DIVERSES. Mettre bas (en parlant des animaux), *partum edere; sætare; sæticare; dare sætum; partum procreare; effundere sarcinam*. L'action de mettre —, *nix-us, us, m.* Après qu'elle eut mis —, *post sæturam*. Faire main — sur les ennemis, *hostes ferro interimere, interficere ou occisione occidere*. On fait main — sur tous, *omnes cædes obinet*. Ici —, *his in terris*. Jeter une maison à —, *domum demoliri ou diruere*. Les choses d'ici —, *res istæ* (Sen.). En —, *infernè*. Tirer en —, *diducere deorsum*. Aller droit en —, *directo deorsum ferri*. Jeter qn. en —, la tête la première, *primum aliquem mittere*. Regarder de haut en —, *despicere*; de — en haut, *suspicere*. = *Fig.* Regarder quelqu'un de haut en —, *c.-à-d.* avec mépris, *aliquem ut multum infra despectare*, ou *esse arrogans minoribus*. Il est logé par en —, *infi-*

mas domus partes habet. Qui frappe là — ? quis est qui pulsant fores ? A — ! (descendez), descendite !

LE BAS, *m.*, la partie inférieure, *inferior pars*, gén. *inferioris part-is*, *f.*

EX. Le bas de la maison, de la ville, *domus, urbis inferior* ou *infima pars*.

PHR. Le bas des degrés, *imus gradus*. Le — de la rue, *ima via*. Le — du visage, *ima vultus pars*. Le — de la montagne, *montis rudices*. Le bas du courant, *inferior amnis*. Au — de la lettre, il y avait, écrit de sa main..., *in eâ epistolâ erat in extremo, ipsius manu...* Les sapins du — de la montagne, sont préférables à ceux du sommet, *abies inferna supernâti præfertur*. Il y a du haut et du — dans ce canton, *regio illa est inæquabilis*, ou *modò plana, modò clivosa*. Il y a du haut et du — dans sa vie, *variâ fortunâ usus est*; dans sa conduite, *permixtis est moribus*, ou *sibi ipsi est impar*, ou *minimè constans est et idem*.

BAS, *adv.*, 1. près de terre, vers la terre, *demissè; humiliter*. || 2. profondément, *altè*. || 3. faiblement, *submissè*.

EX. 1. Voler —, *demissè volare*.

2. Creuser bien bas, *altè fodere*. Creuser plus —, *altius cavare*.

3. Parler —, *submissè loqui*.

PHR. Tenir qu. bas, *dare operam ne quis se gerat altius*. Mettre — ses habits, *vestes deponere* ou *exuere*. Mettre — les armes, *arma deponere* ou *abjicere*. Mettre chapeau —, *caput aperire*. Mettre pavillon —, *vestitum demittere*. V. Abaisser, baisser. = **FIG.** Ce malheur l'a mis à —, *afflixit hunc illa calamitas*. Il a donné trop — (en parlant d'un tireur), *infra signum glans transiit*. Le malade est fort —, *in præcipiti est æger*, ou *æger ad ultimam jam venit* ou *pessimè habet*. Il est bien —, *c.-à-d.* ruiné, *inopiâ affectissimus est*, ou *in angustum coguntur copie*, ou *ad extremas angustias adductus est*. = 3. Faire sa prière tout bas, *vota Deo insurrare* (Sen.).

BAS, *m.*, vêlement qui couvre le pied et la jambe, *tibial-e*, *is*, *n.* (lat. mod.).

BASALTE, *m.*, marbre noir, *basalt-es*, *x*, *f.*

BASANE, *f.*, peau de mouton préparée, *alut-a*, *x*, *f.* = Celui qui la prépare, *alutari-us*, *i*, *m.*, *a*, *x*, *f.*

BASAN-È, **EE**, *adj.*, hâlé, noirâtre, *fusc-us*, *aquit-us*, *a*, *um*; *subnig-er*, *ra*, *rum*. = Visage —, *adustum as*, *oris*, *n.*

BASCULE, *f.*, 1. contre-poids servant à élever et à abaisser, *tolle-o*, *onis*, *m.* || 2. jeu d'enfants, *tolleno lutorius*.

BASE, *f.*, fondement, appui, *bas-is*, *is*, *f.*; *fundament-um*, *fultur-nu*, *i*, *n.*

EX. Base d'une statue, d'un triangle, *statue, trianguli basis*. = **FIG.** La piété est la base de toutes les vertus, *virtutum fundamentum est pietas*. Jeter les — de la paix, *pactis fundamenta jacere*. Donner une chose pour — à une autre, *rem aliâ fulcire*, ou *rem super aliam ponere*.

BASER, *a.*, donner pour base, *fulc-ire* (*ful-si*, *ful-tum*), *stabil-ire*, *accus.* = Baser son opinion sur qq.

ch., in aliquâ re sententiam statuere. C'est là-dessus qu'il base son espérance, *hoc spei fundamentum habet*. || V. Fonder.

SE BASER, *r.*, se fonder, s'appuyer sur... (n'est employé que fig.), *nit-i* (*ni-sus* ou *xus sum*), *abl.*

EX. L'art du devin se base sur des conjectures, *nititur conjecturâ divinatio*.

BAS-FOND, *m.*, endroit de la mer ou d'une rivière où il y a peu d'eau, *vad-um*, *i*, *n.*; *brevi-a*, *um*, *n*, *pl.*

BASILIC, *m.*, 1. serpent fabuleux qui tue de son regard, *basilic-us*, *i*, *m.* || 2. plante odoriférante, *azym-um* ou *ocim-um*, *i*, *n.*

BASILIQUE, *f.*, grande église, *basilic-a*, *x*, *f.*

BASIN, *m.*, étoffe de fil de coton, *xylm-um*, *i*, *n.*

BASOCHE, *f.*, juridiction des clercs au palais, *scribarum for-um*, *i*, *n.*

BASQUE, *f.*, pan d'un habit, *vestis caud-a*, *x*, *f.* (lat. mod.).

BAS-RELIEF, *m.* V. Relief.

BASSE, *f.*, 1. partie la plus basse en musique, *gravior son-us*, *i*, *m.* || 2. musicien qui la chante, *gravium partium cant-or*, *oris*, *m.* || 3. instrument qui la joue, *gravis soni barbit-us*, *i*, *m.*

PHR. 1. Chanter la basse, *gravis cantus partes sustinere*. Le rossignol chante à son gré le dessus, la haute-contre, la taille et la basse, *lusciniæ cantus, ubi visum est, vibrans, summus, medius, imus* (Plin.).

BASSE-COUR, *f.*, cour où l'on nourrit la volaille, etc., *ch-ors*, et *coh-ors*, *ortis*, *f.*; *cohortalis officin-a*, *x*, *f.* = De la —, *cohortal-is*, *is*, *e*.

BASSE-FOSSE, *f.*, cachot profond, *profund-um*, *i*, *n.*; périphr., *depressus in carcere loc-us*, *i*, *m.*

BASSEMENT, *adv.*, avec bassesse, *humiliter*; *abjectè*; *demissè*.

BASSESE, *f.*, 1. infériorité de naissance, *ignobilit-as*, *obscurit-as*, *atis*, *f.* || 2. défaut de noblesse, d'élévation dans l'âme, *abjecti-o*, *onis*, *f.*; *humilit-as*, *atis*, *f.*

EX. 1. La bassesse de sa naissance l'empêchait de prétendre aux emplois publics, *quàm propter ignobilitatem, honores affectare non posset*.

2. La bassesse de son cœur ne le cède pas à celle de sa naissance, *tanta est animi abjectio quanta generis obscuritas*.

PHR. 1. Reprocher à qn. la bassesse de son origine, *alicui generis humilitatem objicere*. = 2. — de style, *verborum humilitas*, ou *humilis oratio* (Quint.).

BASSESES, *f. pl.*, actions lâches et basses, *obsequi-um*, *i*, *n.*; périphr., *indignum facin-us*, *oris*, *n.*

PHR. Chercher par des bassesses à gagner les bonnes grâces de qn., *alicuius gratiam deformi obsequio aucupari* (Sen.).

BASSET, *m.*, 1. chien de chasse à jambes courtes, *brevioribus tibiis can-is*, *is*, *m.*; *canis vestigat-or*, *oris*,

m. || 2. *fam.* petit homme, *homul-us*, *i*, *m.*; *homunc-i-o*, *onis*, *m.*

BASSE-TAILLE, *f.*, voix qui chante la basse, *subgravis vox*, *voc-is*, *f.* || V. Basse.

BASSIN, *m.*, 1. grand plat, *pelvis*, *is*, *f.*; *pelluvi-um*, *i*, *n.*; *pelluvi-a*, *x*, *f.* = Bassin de barbier, *pelvis tonsoria*. || 2. vaste baignoire, cuve où l'on se baigne, *labr-um*, *i*, *n.* || 3. plat à mettre les viandes, *lan-x*, *cis*, *f.*; *catin-us*, *i*, *m.*; vase d'or, enrichi de pierreries, *chrysendet-um*, *i*, *n.* || 4. fosse circulaire autour d'une fontaine, ou dans un jardin, *crat-er*, *eris*, *m.* || 7. plateau de balance, *lan-x*, *cis*, *f.*; *tancut-a*, *x*, *f.* || 8. division d'un port de mer, *alve-us*, *i*, *m.*

BASSINER, *a.*, 1. chauffer un lit avec une bassinoire, *tepefac-ère* (*io*, *se-el*, *fac-tum*), *accus.* || 2. frotter, *seu-ère* (*i*, *so-tum*), *deterg-ère* (*ter-di*, *ter-sum*), *acc.*

EX. 1. Bassiner un lit, *lectum tepefacere*. = 2. Bassiner une plaie avec de l'eau, *vulnus aquâ detergere* ou *fovere*.

BASSINET, *m.*, pièce creuse de l'arme à feu où se met l'amorce, *alveol-us*, *i*, *m.*

BASSINOIRE, *f.*, bassin de métal pour chauffer un lit, *ignitabul-um*, *i*, *n.*

BASSON, *m.*, instrument à vent, *tibi-a*, *x*, *f.*; périphr., *soni gravioris tibi-a*, *x*, *f.*

BASTE, *interf.*, passe pour cela, je ne m'en inquiète pas, *esto; sic ita sanè*.

BASTIDE, *f.*, maison de plaisance, *villul-a*, *x*, *f.*

BASTILLE, *f.*, château composé de plusieurs tours, *castell-um*, *i*, *n.*

BASTINGAGE, *m.*, toiles mal-lées qui couvrent le pont d'un vaisseau, *carbas-a*, *orum*, *n*, *pl.*

SE BASTINGUER, *r.*, se mettre à l'abri sous les bastingages, *carbas-is navis pontem mun-ire*.

BASTION, *m.*, ouvrage de fortification, et en saillie, *propugnacul-um*, *i*, *n.*; périphr., *prominent in aciem agger*, *eris*, *m.*

BASTONNADE, *f.*, coups de bâton, *fustuari-um*, *i*, *n.* V. Bâton.

BAS-VENTRE, *m.*, partie inférieure du ventre, *abdom-en*, *inis*, *n.*

BÂT, *m.*, selle grossière des bêtes de somme, *clitell-a*, *arum*, *f. pl.* = Qui porte un bât, *clitellarius*.

EX. Pourvu que je ne porte que moi bât, *clitellas dùm portem meas* (Ph.).

PHR. Bête de bât, *clitellarium fumentum*. = **FIG.** Vous ne savez pas où le — le blesse? *c.-à-d.* ce qui le tourmente, *nescis quæ illum cura coquat* (Ter.). O nous a chargés d'un —; ce n'est pas u radeau qui nous convienne, mais nous le porterons, *clitella nobis sunt impo-sita; non est nostrum onus, sed fere-mus* (Cic.).

BATAILLE, *f.*, 1. combat général entre deux armées, *præli-um*,

a.; pugna, a, s, f.; certam-en, inis, n.; dimicant-o, onis, f. || 2. corps de —, acies, ei, f.

II. 1. Bataille navale, navalis pugna ou navale praelium. Champ de —, locus pugnae ou praelii. La — de Cannes. pugna ad Cannas, ou Cannensis pugna. — de Marathon, pugna apud Marathonem. Cheval de —, bellator ou militaris equus. Donner, livrer —, praelium pugnare committere. V. Combat.

2. Corps de bataille, media acies. Front de —, prima acies. Ranger son armée en —, aciem instruire ou ordinaré. Combattre en — rangée, acie concurrere ou confligere. Se préparer à livrer —, in aciem accingi. S'avancer pour livrer —, exire in aciem ou in aciem prodire, procedere. Se mettre en —, committere se in aciem. Marcher en —, instructa acie procedere. Tomber sur le champ de —, in acie dimicans cadere.

PHR. 1. Livrer bataille, manus conferre, ou signa conferre. Donner une — navale, classe conserere. Présenter la — à l'ennemi, pugnandi copiam, potestatem hosti facere, ou hostes ad pugnam lacerare. Accepter la —, non dimittere ou abnuere certamen. Gagner la —, victoriam referre, ou secundo pello uti. Perdre la —, adverso uti pello. En venir à une — générale, ad universam rei dimicationem venire (Cic.).

BATAILLER, n., contester, disputare, disput-are; jurg-ari.

PHR. Batailler sur une chose, de re cum altero contendere ou disputare. Ils sont toujours à batailler, semper inter se jurgio contendunt. Ils auront à —, summa impendet inter eos contentio (Plaut.).

BATAILLON, m., corps d'infanterie, agm-en, inis, n.

EX. Bataillon carré, agmen quadratum. — en pointe, cune-us, i, m., ou cornu acies.

PHR. En bataillon, cuneatim. Faire marcher un —, movere loco agmen. Se précipuer au milieu des — ennemis, in caecos caecos irruere (Cic.).

BAT-ARD, ARDE, adj., 1. illégitime, noth-us, i, m.; noth-a, s, f. || 2. dont le père est incertain, pater-us, i, m. || 3. produit de deux espèces différentes. V. Hybride. (SUNST.)

BATARD, m., noth-us, i, m.

BATARDEAU, m., digue pour faire détourner l'eau, pulvin-us, i, m.; périphr., arcendis aquis impetant-es, is, f.

BATARDISE, f., état de celui qui est bâtarde, natalium vitium, i, n.

BATEAU, m., barque de rivière, navis, a, navicul-a, s, f.; lim-or, inis, m. et f.; navigi-um, i, n.

BATELET, m., petit bateau, navicula, s, f.; navigiol-um, i, n.; cognat limor. = Batelet de charge, navigium onerarium. — plat, ponton, onis, m.

BATELEUR, m., 1. qui monte sur les tréteaux, histri-o, onis, m.; hist-es, i, m.; circulat-or, oris, m. || 2. qui contrelait par gestes, mim-a, i, m.; mim-a, s, f. || 3. qui fait

des tours de souplesse, petaurist-a, s, m. = De —, histrionic-us, mimicus, a, um.

BATELI-ER, m., ÈRE, f., qui conduit un bateau, naviculari-us, i, m.; naviculat-or, portit-or, oris, m.; naviculari-a, s, f. = Métier de —, naviculari-a, s, f.; l'exercer, naviculariam facere.

BÂT-Ê, ÊE, adj., chargé d'un bât, clitellari-us, a, um; périphr., cujus dorso clitellæ impositæ sunt. = FIG. C'est un âne —, c.-à-d. un ignorant stupide, caudex ac bardus homo est.

BÂTER, a., mettre un bât, clitellas impon-ère (pos-ul, pos-utum), dat. = Bâter une bête de somme, clitellas jumento imponere.

BÂT-I, IE, part., 1. construit, edificat-us, a, um. || 2. fondé, condit-us, a, um. || 3. fait de telle ou telle manière, constitut-us, a, um.

PHR. 1. Bâti sur le fonds d'autrui, superficiari-us, a, um. Maison bien —, ædes factæ probè. Maison mal —, ædes multè materiata et ruinosa. — entièrement perédificatus. = 2. Ville — dans une plaine, urbs planissimo loco explicata. Ville — de briques et de ciment, urbs effecta ex latere et cemento. V. Construit. = 3. Homme bien —, homo præstanti formâ, ou commodè staturâ. Homme mal —, homo inconditus et pessimè ornatus. Comme vous voilà —! ut ornatus incedis! Corps mal —, infirmum, ou debile corpus. V. Constitué. = FIG. Je suis ainsi —, c.-à-d. tel est mon caractère, ita sum factus, ou sic sum, ou sic est indoles, ou sic est ingenium, ou hi mei sunt mores. Ainsi l'homme est —, sic a naturâ comparati sunt homines.

BATHOLER, fam., n., jouer comme les enfants, pueriliter nugari.

BÂTIMENT, m., 1. édifice, edificium, i, n.; æd-es, ium, f. pl.; edificat-o, construct-o, onis, f. = Petit —, edificamentum-a, s, f. || 2. par anal. navire, nav-is, is, f.; navigi-um, i, n.

BÂTIR, a., 1. construire, édifier, faire un édifice, edificare; exedificare; constru-ère; extru-ère (stru-æ, struc-tum); cond-ère (idi, ium), accus. || 2. établir, asseoir, loc-are; institu-ère (i, tum); erig-ère (rex-i, reo-tum), acc. || 3. coudre à grands points, assu-ère (i, tum); copul-are, acc.

EX. 1. Bâti une maison, domum ou ædes edificare. — une ville, urbem condere, extruere, edificare; poëti. moliri.

2. FIG. On ne peut rien bâtir là-dessus, nihil certi ex eâ re statui ou dijudicari potest.

3. Bâti un habit à grands points, laxis filis ductibus vestem assuere. — ensemble des morceaux d'étoffe, pannos assuere, aptare, componere, copulare.

PHR. 1. Bâti devant, obstruere, præstruere, dat. — auprès, adstruere, dat. — devant le jour d'un autre, alterius luminibus obstruere. — sur pilotis,

edificium suspendere. — une ville sur une montagne, urbem in monte ponere. Je fais — en trois endroits, tribus locis edifico. Selon Platon, c'est Dieu qui a créé et bâti le monde, construi a Deo atque edificavit mundum facit Plato. Dieu qui a bâti le monde, Deus mundi artifex. La commodité est le but que l'on se propose en bâtissant, domus finis est usus (Cic.). Cesser de —, edificationem deponere. — un monument éternel, aliquid æternæ ad memoriam æternitatis. = PAR ANAL. — un nid, nidum struere, fingere, intexere, suspendere, ou d'un seul mot, nidificare. = PAR EXT. — l'édifice de sa coiffure, altum caput edificare. = FIG. — sur le sable, c.-à-d. se forger des chimères, in lubrico atque instabili fundamenta locare, ou spe caducâ niti, ou spem alere caducam, ou operam ludere, ou sibi somnia fingere, ou somnare ineptias. — sa fortune sur la ruine des autres, se super juvenum ruinas extollere, ou aliorum spoliis suas facultates erigere, ou comparare sua commoda ex alterius incommodis. = 2. Ton raisonnement est bâti sur un faux principe, fundamenta disputationis tue nituntur falso (Plin.).

BÂTISSE, f., construction, edificat-o, construct-o, onis, f.

BÂTISSEUR, m., qui aime à bâtir, edificat-or, oris, m.

BATISTE, f., toile de lin très-fine; périphr., tenuissimo lino contexta tel-a, s, f.

BÂTON, m., 1. pour s'appuyer en marchant, bacul-us, i, m.; baculum, i, n.; arund-o, inis, f.; scipi-o, onis, m.; par anal. petit rouleau, bacul-um, i, n. || 2. pour frapper, châtier, fust-is, is, m. || 3. attribut d'une dignité, d'un emploi, scipi-o, onis; bacill-us, i, m. V. aux Ex. || 4. fig. soutien, recours, espoir, præsidium, subsidium, i, n.; requi-es, ei ou etis, f.; adminicul-um, i, n. || 5. Loc. diverses.

EX. 1. S'appuyer sur un bâton, baculo ou in baculum incumbere, ou baculo, scipione, arundine niti, inniti, ou baculo vestigia firmare ou membra levare. Se reposer sur son —, baculo insistere. Qui tient lieu de —, qui baculi usum præbet. Prendre des poissons avec un long — flexible, tremulâ arundine pisces captare. V. Ligne. Aller à cheval sur un —, equitare in arundine longâ. = PAR ANAL. — de cannelle, de cire d'Espagne, castæ, ceræ hispanicæ baculum.

2. Donner des coups de bâton à qq., aliquid fustem impingere, ou fuste aliquid percutere, tundere. Caresser à coups de —, ironiq., alieujus humeros ou lumbos fuste dolare (Ter.). Assommer à coups de —, fustibus cadere. Casser la tête à coups de —, aperire caput fuste. Par crainte du —, formidine fustis.

3. Gratifié d'un bâton d'ivoire, eburneo scipione donatus. D'un coup de son — d'ivoire sur la tête, scipione eburneo in caput incusso (Liv.). — de licteur, d'huissier, lictoris, accens bacillus. — de commandement, bacillum imperatorium, ou honorarium bacillum.

PHR. 1. Qui ne peut marcher sans l'aide d'un bâton, imbecillis ou imbec-

cillus. — à deux bouts, *baculus bicuspiis*, ou *cuspidatum utrinque hostile*. — durci au feu, *sud-es*, *is*, *f.* — ferré, *sudata sudes*. — avec un poignard rentrant, *dol-um*, *i*, *n.* ou *dol-on*, *onis*, *m.* — 2. Châtiment du —, *fustuari-um*, *i*, *n.*; celui qui l'administre, *fustuarius*. Tu auras du —, *vapulabis*, ou *dolebunt tibi membra*. — 3. Ce — augural, de qui le tenez-vous? *quid lituus iste vester, unde vobis est traditus?* Et toi, prends ton — de berger, *et tu, sume pedum*. Viens ici, Donax, avec ton — ferré, *huc procede cum vecte, Donax* (Plaut.). — 4. Vous serez le — de ma vieillesse, *spem unicam senectutis in te repono* (Quint.), ou *etiam mea ingravescentis in tua adolescentia conquiescit* (Cic.).

5. LOCUTIONS DIVERSES. Tour de bâton, *c.-à-d.* profit illégitime, *lucrum furtificum* (Plaut.), ou *secreti questus* (Tac.). Tenir le — haut, être sévère, *ut acerbiore imperio*. Il commande le — haut, *nimius est imperii* (Liv.), ou *districtius ac durius imperat* (Cic.). C'est un aveugle sans —, *c.-à-d.* il manque du nécessaire, *est imparatus à se perneccariā*. Il se retira un — blanc à la main, *c.-à-d.* sans rien, *ablu nudus et vacuus ab omni re* (Cic.). Parler à — rompus, *scopas dissolvere* (prov.). Discours à — rompus, *interrupta* ou *hiulca oratio*, ou *scopæ dissolutæ*. Martin — fera son jeu, *fustibus tunderis*.

BÂTONNER, *a.*, 1. donner des coups de bâton, *fuste tundere* (*tutud-i*, *tun-sum* ou *tu-sum*), *percut-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*), *acc.*; *fustem imping-ère* (*peg-i*, *pac-tum*), *dat. V.* Bâton. || 2. *V.* Biffer, effacer.

BÂTONNET, *m.*, petit bâton, *bacill-us*, *i*, *m.*; *bacill-um*, *i*, *n.*

BÂTONNIER, *m.*, chef du corps des avocats, *causidicorum præ-es*, *idis*, *m.*

BATTANT, *m.*, 1. partie mobile d'une porte ou d'un volet, *for-is*, *is*, *f.* || 2. langue d'une cloche, *tudic-a*, *a*, *f.*; *périph.*, *ferrea clav-a*, *a*, *f.*

PHR. 1. Porte à un battant, *foris*. Porte à deux —, *bifores*; *valvæ*; *biforis janua*; *fores valvatæ*. Porte à — brisées, *fores conduplicabiles*. — 2. Mettre en branle le — d'une cloche, *æs campanum pulsare*.

BATT-ANT, ANTE, *part.* du *v.* battre, *puls-ans*, *antis*, *omn. g.*

LOCUTIONS PROVERBIALES. Ils les menèrent battant jusqu'au retranchement, *illos cædendo ad vallum usque propulerunt* (Liv.). Tambour —, *tympanis concrepantibus*. Je le mènerais tambour —, *c.-à-d.* je le ferais marcher comme je voudrais, *eum agerem, agitarem, ruerem et tunderem* (Plaut.). Par une pluie battante, *immodico et continuo imbre*.

BATTE, *f.*, maillet à long manche pour aplanir la terre, *fistuc-a*, *a*, *f.* = Aplanir avec la —, *fistucare*, *accus.* Action d'aplanir ainsi, *fistucati-o*, *onis*, *f.*

BATTEMENT, *m.*, 1. choc d'un corps contre un autre, *perussi-o*, *onis*, *f.*; *conflict-us*, *us*, *m.* || 2. battement de mains, *plaus-us*, *us*, *m.*; *complosæ man-us*, *uum*, *f. pl.* || 3. battement d'ailes, *pennarum*

jactat-us, *us*, *m.*; *alarum plaus-us*, *us*, *m.* || 4. battement du pouls, *venarum puls-us* ou *percuss-us*, *us*, *m.* || 5. battement du cœur, palpitation, *micati-o*, *onis*, *cordis palpitati-o*, *onis*, *f.* = Il me prit un —, *cor cepit in pectus emicare*.

BATTERIE, *f.*, querelle où il y a des coups donnés, *rix-a*, *pugn-a*, *a*, *f.*; *conflict-us*, *us*, *m.*

BATTERIE, *f.*, 1. lieu où l'on place le canon, *tormentorum sed-es*, *is*, *f.* ou *suggest-us*, *us*, *m.* || 2. *par ext.* les canons eux-mêmes, *tormenta bellica in suggestu disposita*, *n. pl.* || 3. *fig.* machination, *machin-æ*, *arum*, *f. pl.* || 4. ustensiles de cuisine, *coquinaria vas-a*, *orum*, *n. pl.*

PHR. 1. Lieu favorable pour dresser une batterie, *locus collocandis tormentis idoneus* ou *opportunus*. — 2. La place était dominée par une — de six pièces, *sena oppido tormenta imminabant* (lat. mod.). — 3. Dresser contre qn. une —, *dolum et machinam ad aliquem commoliri*, ou *alicui pestem, calamitatem machinari*, ou *aliquid calamitatis alicui struere*. Faire jouer toute sorte de —, *omnes machinas adhibere* (Cic.). Changer de —, *aliā viā aggredi*, ou *aliā pugnandi rationem intrare* (Ter.).

BATTEUR, *m.*, 1. qui aime à battre, *verberat-or*, *oris*, *m.*; *ad verberandum exercitissim-us*, *a*, *um*. || 2. — en grange, *frumenti trit-or*, *oris*, *m.* || 3. — d'or, *bracte-at-or*, *oris*, *m.* || 4. *par ext.* — de pavé, *vagabond*, *err-o*, *onis*, *m.*; *otiosus concursat-or*, *oris*, *m.* — d'estrade, 1° coureur, *procursat-or*, *concurat-or*, *circulat-or*, *oris*, *m.*; 2° espion, *explorat-or*, *oris*, *m.*

BATTOIR, *m.*, 1. instrument à battre le linge, *palmul-a*, *a*, *f.* || 2. à jouer à la paume, *pilæ clavul-a*, *a*, *f.*

BATTOLOGIE, *f.*, répétition inutile, *battologi-a*, *a*, *f.*; *inanis repetiti-o*, *onis*, *f.*

BATTRE, *a.*, 1. donner des coups, *verber-are*, *acc.*; *percut-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*), *acc.*; *fer-tre*. || 2. frapper fort ou légèrement sur qn., *quat-ère* (*io*, *quas-si*, *quas-sum*), *acc.*; *tund-ère* (*tutud-i*, *tun-sum* et *tu-sum*), *acc.*; *puls-are*; *cud-ère* (*cu-di*, *cu-sum*), *accus.* || 3. remuer, agiter, brouiller, *misc-ère* (*ui*, *mix-tum* ou *mis-tum*), *accus.*; *agit-are*, *jact-are*, *macer-are*, *accus.* || 4. avec ses allusions aux sièges, aux armées, aux luttes, vaincre, mettre en déroute, *vinc-ère* (*vic-i*, *vic-tum*); *proflig-are*; *fund-ère* (*fud-i*, *fu-sum*); *frang-ère* (*freg-i*, *frac-tum*), *accus.* || 5. passer auprès, baigner, *allu-ère* (*i*, sans sup.); *perstring-ère* (*strinxi*, *stric-tum*), *accus.* || 6. faire entendre un battement, faire du bruit en agitant, *plaud-ère* (*plau-si*, *plausum*), *quat-ère*, *acc.* || 7. courir, vaguer, aller à la découverte, *ex-*

curr-ère (*ri* ou *cucur-ri*, *cur-num*), *n.*; *concur-are*, *n.* || 8. locutions particulières.

EX. 1. Battre qn., *aliquem verberare*, *percutere*, *ferire*, *verberibus occidere*, ou *alicui verbera adhibere* (Plaut.). Battre de verges, *virgis cædere*, *muletare* (Cic.). — à coups de poings, de bâton, *pugnis*, *fuste tundere*. — de toutes ses forces, — dos et ventre, — comme platre, *deverberare*; *probe percutere*; *verberare non perfunctorie* (Petr.); *multare ad mortem* (Cic.); *pesimè tundere*; *aliquem miserum occidere* (Plaut.). Action de battre, *verberati-o*, *pulsati-o*, *onis*, *f.*

2. Battre le blé, *triticum exterere*; *frumentum deterere*, *flagellare*; *flagellis messem exterere*; *flagellis spicam frumenti excutere*. Action de — le blé, *trituri-a*, *a*, *f.* Battre du platre, *gypsum pinsare* ou *pinsere*. — de l'or, *aurum in laminas ducere*. — la monnaie, *monetam*, *nummos cudere*, *signare*; *ferire pecuniam* (Plin.). Celui qui la bat, *cusor monetæ*. — des sièges, des tapis, des habits, *bacillis excutere pulverem sedilium*, *aulæorum*, *vestium*. — le fer, *ferrum tundere*. Battre un caillou, *silicem cædere*; battre pour en tirer du feu, *ex pyrite ignem elicere*, *excutere* (Cic.). — la terre avec un fouloir, *terram pavire* (Plin.); *paviculâ condensare*, *æquare* (Col.). Celui qui la bat, *malleator*.

3. Battre des œufs, *ovorum intritam macerare*, ou *ova subigere spatulâ*. Action de les —, *ovorum mistura*. — les cartes, *lusoria folia confundere*.

4. Battre les ennemis, *hostes fundere*, *cædere*, *profligare* (Cic.). — une ville, *urbem quatere*. — une ville à coups de canon, *urbem tormentis verberare*, *fulminare*, *funditus eruere*. — avec le bétail, *arietare*, *ariete pulsare* (Virg.). — *Fig.* — en ruine une opinion, *sententiam frangere*, *evertere*, ou *opinionem confutare* (Cic.). *V.* Réfuter. — en retraite, *regredi*, *retro-gredi*, *retrocedere*; *è prælio se subducere pugnando* (Suet.). — sagement et retraite, *salvâ dignitate militari cedere*. Forcer de — en retraite, *hoste gradu movere*. — au jeu, *ludendo superior esse*, *palman ferre*, *vincere*. Il m'a battu à la première partie, *vici lusionem unam*.

5. La mer bat les murs de la ville, *allidunt undæ muris* (Plin.), ou *undæ muros alluit* (Cic.).

6. Battre des ailes, *alas plaudere*, *alas quatere*, *concutere* (Claud.), *verberare* (Cat.); *plausu alas premere* — des mains, *plausum dare*; *alicui manibus plaudere* (prop. et fig.). L'oiseau ne bat plus que d'une aile, *decis sunt avi pennæ* (Virg.).

7. Battre l'estrade, *quid agat hosti explorare*, ou *ad explorandum quid hostis molliatur excurrere* (Liv.). — campagne, *agros*, *campos pervagari*, *percurrere*; *esse in itineribus* (Cic.). cavalerie bat la campagne, *circumfeditur equitatus*. — *Fig.* 1° S'écarter son sujet, *vagari*; *deslectere à proposito*, *aliena loqui*. Cet orateur bat la campagne, *excurrit ejus oratio* (Cic.). Etre dans le délire, *insanire*; *mentis non esse* (Curt.); *non mente contere*; *delirio vexari* (Suet.); *mente bi* (Curt.). — les champs pour faire voir le gibier, *aves concursando cature* (Plin.). — le pavé, passer le temps à se promener, *concursare vicos urbis* (Cic.); *per urbem vagari*.

regum in compitis ac vicis tempus tenere, absumere, consumere, amittere, traducere.

1. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Battre le fer tandis qu'il est chaud, *ferrum dum calet cudere*. = **FIG.** Il faut — le fer tandis qu'il est chaud, *nihil est nisi dum calet, hoc agitur* (Plaut.); *res differendo languescit* (Ter.); *urgenda occasio est*. Le soleil bat d'aplomb sur les toits, *sol identissimus culmini ædium insidet*. Il bat les murailles (il est pris de vin), *ex vino vacillat*. — froid à qn. (lui faire un froid accueil), *aliquem haud benignè, haud commiter accipere, excipere, ou aliquem malè, durius habere, accipere, ou aliquem brevi osculo et nullo sermone excipere, ou constricta fronte, ou supercilio excipere* (Petr.). Il m'a battu froid, *austerius me recepit*. Beyer qn. tambour battant, *agere summo jure cum aliquo; contentione contendere* (Plaut.); *ludibrio ledere; acerbè et ignominiosè tractare; in aliquem contumeliosè invehi; insequi aliquem contumelià*. — Peau (perdre sa peine), *scribere in aqua; Æthiopem lavare* (Petr.); *littus arare* (Ov.). — le tambour, la caisse, la générale, la retraite, la diane, aux champs, le rappel, un ban (V. ces mots).

PHR. 1. Nous sommes tous deux las, lui de battre, et moi d'être battu, *ego vapulando, ille verberando usque defessi sumus* (Ter.). Il était très-exercé à — le monde, *erat ad pulsandos verberandosque homines exercitissimus* (Cic.). = 2. — qn. avec ses propres armes, *retundere aliquem, ou aliquem gladio suo jugulare* (Cic.). = 3. La mer ne bat pas les murailles, mais le port s'étend jusque dans le cœur de la ville, *non allucitur à mari moenia, sed infuit in urbis sinum portus* (Cic.). Une rivière qui bat les murs d'une ville, *amnis urbi affusus* (Plin.). = 4. Son crédit ne bat plus que d'une aile, *hebescit ipsius auctoritas ou gratia* (Cic.); *in angustiam cognitur ejus copix* (Hor.); *res claudicat* (Sall.); *res illi imminuta est* (Cic.); *decessio facta est illi fortunæ et dignitatis* (Plin.). Il ne bat plus que d'une aile, il est bien malade, *conflictatur jam iniqua valetudine*.

SE BATTRE, v. 1. se donner des coups à soi-même, *se ipsum verberare ou cæd-ère* (cecid-i, cæs-um). 2. en venir aux mains, *pugnare, decertare*.

PHR. 1. Je me battrais moi-même, *me ipsum ou me ipse castigare*. = 2. — avec ou contre qn., *cum aliquo impedi, depugnare, conflyere, ou tantum conserere; in, contra, adversus aliquem pugnare*. — à coups de poings, de pieds, d'ongles, de dents, *certare pugnis, calcibus, unguibus, morsu*. — à pied, à cheval, *pede, equo, conpedi* (Virg.). On se bat, *pugnatur*. On se bat longtemps, *diu pugnatum est*. Le lion se bat les flancs de sa queue, *leo cauda terga flagellat* (Plin.). On se bat jusqu'à —, *res ad manus atque ad pectus venit* (Cic.). — pour une chose, disputer à qui l'a aura, *ambire, contendere ou ambitiosè rem petere*. — les flancs (faire tous ses efforts) pour., *se desulare et elaborare; desulare multum; fatiscere operam dando; defatisci laborando*. — les flancs inutilement, perdre sa peine, *operam perdere; in ocre piscari; vires effundere in ventum* (Prov.). — l'un contre l'autre, *mutari*. Rien des gens se battent pour avoir cette place, *hoc munus plurimi*

ambiant (Cic.). *hujus dignitatis studio incenduntur*. Il y a une si grande foule qu'on s'y bat, *hic tantus est hominum conventus, ut major esse vix possit* (Cic.). Un peu plus on allait se battre, *nec procul à dimicatione res aberat* (Liv.). Vous n'êtes pas de force à vous — avec moi, *nec satis habes virium ut ego tecum luctari et congredi debeam* (Cic.).

FAIRE BATTRE, mettre aux prises, commettre (mi-si, mis-sum), *ad pugnam accend-ère* (i, cen-sum), *accus*. = Il les fait tous battre entre eux, *inter se omnes committit* (Suet.).

SE FAIRE BATTRE, 1. être battu, vapul-are; super-ari; vincti; fundi fug-arique (Liv.). 2. s'attirer des coups, *plagas sibi accersere, vapulare*. Il veut se faire —, *non selet quin vapulet*. Il se fait battre à plaisir, *ultrò accersit atque attrahit ad se infortunium* (Petr.).

BATTRE, n. palpiter, s'agiter, se mouvoir, *mic-are* (mic-ui), *n*; *palpit-are; sal-ire* (ut ou ti, salt-um), *n*; *subsalt-are, n*.

EX. Le poulx bat, *venæ micant, ou micat arteria*. Son cœur bat, *cor illi palpitat ou micat ou emicat ou subsaltat*. Le cœur me bat de frayeur, *salit mihi cor præ formidine* (Plin.).

PHR. Ce cheval bat du flanc, *hic equus ducit ou trahit ou pulsant ilia*. Tant que mon cœur battra dans ma poitrine, *dum animâ spirabo meâ, ou dum spirare potero*. Mon cœur bat, *cor meum artem facit ludicram*, m. à m. fait le métier de sauteur (Plaut.).

BATT-U, UE, part. 1. qui reçoit, qui a reçu des coups, *verberat-us, percuss-us, cæs-us, a, um; vapul-ans, antis, omn. g.* 2. fréquenté, frayed, *trit-us, a, um; frequ-ens, entis, omn. g.* 3. agité, tourmenté, *pulsat-us, jactat-us, a, um.* 4. vaincu, défait, *cæs-us, fus-us, fugat-us, profligat-us, a, um.* 5. fatigué, languissant, *languid-us, a, um.*

PHR. 1. Être battu, *vapulare; verberari; subire vulnera*. — à outrance, *verberibus cæsus ad necem*. Qui mérite d'être —, *verber-o, onis; verberens; verberabilis*. Être — par le maître, *pendere pœnas magistro*. — de verges dans tous les carrefours, *per omnes vicos sub verberibus actus*. = **PAR ANAL.** — dans un mortier, *pistus ou tritus*. Métal —, *tusum ou tusum metallum*. = 2. Chemin battu, *via trita, frequens, ou tritum iter*. Chemin peu —, *calcata paucis via*. Abandonner les chemins — (prop. et fig.), *tritum viam relinquere* (Cic.). = 3. Flotte — par les vents, *ventis jactata classis*. Les vignes ont été — par les vents, *vapulaverunt vineæ* (Sen.). J'ai les oreilles — de ces discours, *his vocibus circumsonant aures* (Cic.), ou *calent aures meæ, ou aures habeo tritas ou verberatas*. V. Rebattu. — Être — dans un combat, *facere adversum prælium, ou pugnâ vinci, superari*. Armée —, *exercitus cæsus, fusus, profligatusque*. = 5. Yeux —, *fessi ou luentes oculi*.

BATTUE, f. action de battre les bois pour en faire sortir les bêtes, *clamosa venantium concursatio* o,

onis, f. = Faire une —, *feras à latibulis excitare*.

BAUDET, m. 1. petit âne, *asell-us, i, m.* 2. fig. homme sot, *stolid-us, bard-us, i, m.*

BAUDRIER, m. bande de cuir ou d'étoffe, mise en écharpe, qui sert à porter l'épée, *balte-us, i, m.; balte-um, i, n.*

BAUDRUCHE, f. pellicule de boyau de bœuf, *tenuis membran-a, æ, f.*

BAUGE, f. 1. lieu, dans une forêt, où le sanglier se retire, *cubile, ts, n.* 2. t. mil. mortier de terre avec de la paille; périphr., *cum paleis macerata terra, æ, f.; lutum subactum paleisque mixtum*.

BAUME, m. 1. arbrisseau, *balsam-um, i, n.* 2. le bois de cet arbre, *xylobalsam-um, i, n.* 3. suc qui en découle, *opobalsam-um, i, n.*; *balsami lacrym-a, æ, f.* 4. fruit du —, *carpobalsam-um, i, n.* 5. par ext. onguent odoriférant, *unguent-um, i, n.* V. Essence. = Appartenant au —, *balsamin-us, a, um.*

BAV-ARD, ARDE, adj. qui parle sans discrétion et sans mesure, *loqu-ax, acis, omn. g.; garrul-us, a, um; ineptus blater-o, onis, m.; linguâ immodic-us, a, um.* = Oh le grand — ! *ô gulam insulsam!*

BAVARDAGE, m. 1. action de bavarder, *garrulit-as, atis, f.*; périphr., *insulsa loquacit-as, atis, f.* 2. propos insignifiants, *inepti-æ, arum, f. pl.*

BAVARDER, n. parler sans discrétion et sans mesure, *ineptè garrire, n.*; *multa effut-ire*.

BAVE, f. salive qui coule de la bouche; périphr., *effluens ou profluens ex ore saliv-a, æ, f.* = En parlant des animaux, *salivarius lent-or, oris, m.* — de serpent, *santi-es, ei, f.*

BAVER, n. jeter de la bave, 1° en parlant des hommes, *salivare*; périphr., *pituitam ex ore stillare*; 2° en parlant des animaux, *lentorem quemdam saliv-are*.

BAVETTE, f. linge qu'un enfant porte devant l'estomac, *pectoralis fasci-a, æ, f.*; *pectorale linte-um, i, n.*

BAV-EUX, EUSE, adj. qui bave, *salivâ diffu-ens, entis, omn. g.*

BAVOLET, m. coiffure de village, *ric-a, æ, f.*

BAYER, n. regarder la bouche ouverte, *inh-are*. = **PROV.** — aux cornes, *stolidè et oscitanter aspice-ère* (io, aspe-xi, aspec-tum). = **FIG.** — après les richesses, *gavis inhiare* (Sen.).

BÊ-ANTE, ANTE, adj. qui présente une grande ouverture, *hi-ans, antis, omn. g.*; *hiule-us, patul-us, a, um.*

PHR. Gueule béante, *dehiscens rictus*. Gouffre —, *dehiscens gurgis*. Avoir la gueule —, *esse ore hianti*.

BÉ-AT, ATE, adj., faux dévot, qui pietatis larvam præ se fert. = Faire le —, pietatem mentiri.

BÉATIFICATION, f., acte par lequel le pape béatifie, *alicujus in beatorum numerum adscriptio*, onis, f.

BÉATIFIER, a., mettre au nombre des bienheureux, *in beatorum numerum referre* (tul-*i*, lat-*um*), *beatorum numero adscribere* (scripsi, scrip-*tum*), accus.

BÉATITUDE, f., félicité des bienheureux, *beatitudo*, atis, f.; *beatitudo*, inis, f.

PHR. Jouir de la béatitude, *beatus esse*. — **PAR ANAL.** Il jouit d'une véritable —, c.-à-d. rien ne lui manque, *est in bonis, nullo adjuncto malo* (Cic.).

BEAU, BEL, m., BELLE, f., adj., 1. (en parlant des personnes), bien fait, *pulcher*, *pulchrus*, *pulchrum*; *formosus*, *decorus*, *speciosus*, *venustus*, a, um; périphr., *aspectu pulcher*; *forma præstans*, *antis*, *omn. g.*; *forma* ou *specie* ou *venustate præditus*, *ornatus*, *excellens*, *entis*, *omn. g.*; *præstabilis*, *insignis*, *is*, e; ou *forma bona*; *facie egregia*. || 2. d'une mise élégante, d'agréables manières, doué de qualités aimables, *elegans*, *antis*, *omn. g.*; *lepore affluens*, *entis*, *omn. g.* || 3. (en parlant des choses), agréable à la vue, aux sens en général, grand, riche, magnifique, *speciosus*, *venustus*, *splendens*, *entis*, *omn. g.*; *nitidus*, *lautus*, a, um; *spectabilis*, *is*, e; périphr., *pulcher aspectu* ou *visu*; *ad aspectum decorus*, *præclarus*, a, um. || 4. (beau intellectuellement) qui plaît à l'esprit, fait avec talent, régularité, *pulcher*, *ra*, *rum*; *emendatus*, *egregius*, *correctus*, a, um. || 5. (beau moralement) bienséant, convenable, honorable, glorieux, *decens*, *entis*, *omn. g.*; *decorus*, *honestus*, a, um. || 6. commode, utile, favorable, heureux, *commodus*, *idoneus*, a, um; *facilis*, *is*, e; *opportunus*, a, um. || 7. idiomatisme et locutions proverbiales.

PHR. 1. Beau petit enfant, *pulchellus puer*. Faire le —, *bellulus sibi videri*. Manie de paraitre —, *decoris affectatio*. Il sait qu'il est —, *novit venerem suam* (Petr.). Femme qui n'est pas belle, *nuda decore mulier*. Il était si — ! *vultu adeo venusto erat* ! Est-elle si belle qu'on le dit ? *estne præstanti ut fertur formâ* ? Homme remarquablement —, *vir formâ conspicuus* ou *vir ad unguem factus*. Le plus — de tous, ou plus — que tous les autres, *ante alios pulcherrimus omnes*. Voilà un bel homme, *egregius verò* ou *egregius enim verò vir*. Voyez le bel homme ! *lepidum sanè caput* ! ou *ô egregium hominem* ! Les belles, *qqf.* pour les femmes, en gén., *mulieres*; *femineum genus*. Il aime les belles, *formosas mulieres sectatur*.

2. Homme du bel air, *politoris elegantie homo*. Faire l'homme du — air, *politulum se præstare*. Homme à — manières, *affluens omni lepore et venustate* (Cic.). Le — monde, *flos hominum*;

virturbanioris notæ (Petr.). Qui s'est fait —, *cultu mundior*, ou *qui mundus et elegans incedit*. — parleur, *linguâ elegans*, ou dans un autre sens, qui parle beaucoup, mais n'agit pas, *linguâ factiosus, operâ iners*. Faire le — parleur, *sermonis elegantiam consecrari*. — joueur (qui se montre d'une humeur égale au jeu), *qui se in ludi fortunâ æquabilem præbet*. — prometteur, *largus promissis* (Tac.), ou *qui largè promittit*.

3. Belle campagne, *rus amœnissimum*. — ameublement, *lauta supellex* (Cic.). — navire, *luculentum navigium*. — bœuf (pour le travail), *validus bos*. — bœuf (de graisse), *optimus bos*. — armée, *maximus et fortissimus exercitus* (Cic.). — âge, *ætas integra*. — tête, *decorum caput* (Hor.). — yeux, *oculi venusti* ou *decori* (Virg.). — figure, *decora facies*. — casque, — épée, *galea decora*, *decorus ensis* (Virg.). — habit, *pretiosa vestis* (Cic.). Le porter — (locut. prov.), *sumptus extra modum prodire* (Cic.). — voix, *vox canora* (Cic.). — jour, *apricus dies* (Plaut.). — temps, *cælum serenum*; *cœli serenitas* (Cic.). Le temps est —, *arridet tempus* (Lucr.). Par ellipse : il fait —, *sudum* ou *serenum est tempus*, ou *disserenat*. S'il fait —, *si sudum erit* (Cic.). Le temps se remet au —, *faciem ad serenam mutatur dies* (poët.) (Ph.). Pays où il fait toujours —, *apricitatis perpetuæ regio* (Plin.). Vous seriez le plus — de tous les oiseaux, *nulla prior ales foret* (Ph.).

4. Bel ouvrage, *opus artificiosum* ou *ingeniosè factum*. — poèmes, *pulchra poemata* (Hor.). — discours, *præclara oratio* (Cic.). — et riche éloquence, *locuples et speciosa eloquentia* (Quint.). — mots (mots expressifs, énergiques, termes coulants, harmonieux), *verba splendida* ou *elegantia* (Cic.); *speciosa vocabula* (Hor.); et ironiq. : 1^o (mot pompeux, termes d'un style fastueux et affecté), *phalerata verba* (Ter); 2^o (termes honorables pour couvrir une faute ou une sottise), *speciosa nomina* (Ov.); 3^o termes flatteurs d'un langage hypocrite, *speciosa dicta* (Tac.). — statue, *signum pulcherrimum*, ou *signum mirâ pulchritudine* ou *extimâ venustate* (Cic.). — statue d'airain représentant Hercule, *Hercules egregiè factus ex ære* (Cic.). Il y a du — dans cet ouvrage, *est in hoc opere aliquid pulchri*, ou *plura nitent in hoc carmine* (Hor.). Bel esprit : 1^o en bonne part, homme d'esprit et de talent, *littérateur*, *vir eximio ingenio*. Les beaux esprits du siècle de Louis XIV, *eminentia ingentia quæ, regnante Ludovico XIV, floruerunt*; 2^o en mauvaise part, parleur ou écrivain sentencieux, affecté, qui vise trop à l'esprit, *ingentis affectator*; faire le bel esprit, *ingentis laudem puidè affectare* ou *anxiè ambire* (Cic.).

5. Cela n'est pas beau, *hoc decorum non est* ou *hoc est indecorum* ou *indecens* (Cic.). Il est — à un jeune homme d'être modeste, *modestia adolescentem decet*. Il est beau de donner avec libéralité, *convenit in dando magnificum esse*. Il est — de mourir en combattant, *pulchrum est mori in armis* (Virg.). Il est — de mourir pour sa patrie, *decorum est pro patriâ mori* (Hor.). — trait de vertu, *mirandum virtutis exemplum*. — mort, *pulchra mors* (Virg.). — larmes (larmes versées par un motif honorable), *lacrymæ decoræ* (Virg.). — action, *egregium facinus*; ou *præclarè factum* (Cic.). Iron. Vous remportez là une — victoire ! *egregiam verò lau-*

dem refers (Virg.) ! Cela est — à tel ! continue, *hoc te decet*, *perge*. Trouvez-vous — de vous moquer ainsi des gens ? *itane lepidum tibi videtur alios irridere* ? (Ter.) Voilà une — action pour un jeune homme bien élevé, *dignum sanè ingenio adolescente facinus* (Ter.). — jour c.-à-d. jour heureux, *sanctus* ou *candidus dies*. Dans les — jours de la Grèce, *in ipso Græciæ flore* (Cic.), ou *florētissimis Græciæ temporibus*.

6. Belle occasion, *occasio commoda*, ou *opportunitas*, ou *fortuna*. Faire des affaires, c.-à-d. prospérer, *in rebus prosperis esse*. Il fait de — affaires, *omnia illi ex voto succedunt*. Voir tout en —, *rem in meliùs accipere* ou *rem ex meliori parte pendere*, ou *rem in meliùs sibi fingere*. Tout se peint en — à ses yeux, *omnia illi meliorem formam induere videntur*.

7. IDIOTISMES ET LOCUTIONS PROVERBIALES. Je le rencontrai, j'ai vu un beau matin, *manè mihi quâdam die fuit obvius*; *manè cum erit commodum*, *te invisam*. Si un — jour j'ai le bonheur d'être ! etc., *si contigerit aliquandò esse* ! A — deniers comptants, *præstanti ou numeratâ pecuniâ* (Cic.). Il y a — jour, etc., *jam diù est cum*, etc. Nous avons — attendre qu'il sorte, *longum est nos illum expectare*. *dum exeat*. Il m'a trahi sous un — semblant d'amitié, *me per simulationem amicitie prodidit* (Cic.). De plus belle (c.-à-d. de nouveau), *iterum*. Après avoir été caché quelque temps, il reparut de plus belle, *cum latuisset aliquandiu, de integro visus est*. De plus belle (c.-à-d. davantage, encore plus), *amplius*. Il pleut de plus belle, *crebrior quam antea imber decidit*, ou *spissius pluuit*. De plus — en plus — (de plus fort en plus fort), *magis et magis*, ou *magis magisque*. Bel et beau, bel et bien (tout à fait), *prorsus*; *omniñò*; *admodum*; *planè*; *facile*; *haud dubitanter*. Vous m'en contez de belles, *lepidam sanè memoras* Vous nous la donnez belle ! *præclara comminisceris* ! (V. 5.) Belle demande ! *scilicet, rogas* ! Vous l'avez — ou belle, *amplam occasionem nactus es* (Cic.). L'échapper belle, *felicitèr* ou *saussè aliquid devitare, defugere*. Nous l'avons échappé belle, *magno periculo defuncti sumus*; *sat felicitèr emersimus*. Que je l'ai échappé belle ! *quàm penè periit* ! La donner — à qn. le tromper, le duper, *aliquem ou alicui ludos facere*. Il nous l'a donnée belle ! *ut nos ludificatus est* ? La —, la dernière partie, *ultima et decretoria ludi concertatio*. J'ai gagné la —, *ultima victi*; *mea omniñò est victoria*. (Ironiq.) J'ai eu une — peur, *magnopèrè* ou *horrendum in modum obstupui*. Le — appui que j'ai là ! *hem, quo fretus sum* ! (Ter.). C'est alors que vous verrez — jeu, *tum turbæ fient*. Tout —, ne vous fâchez pas, *placide* (Plaut.). *bona verba, quæso, ne savi tantoperè* (Ter.). Tout — ! n'aller pas si vite, *ne propera, ne festina*; *noli properare* ou *festinare*; *sustine gradum*. Il fait — voir, etc., *hoc visu admirabile est*, etc. (Ironiq.), *egregium verò spectaculum* etc. Il fait — voir la diversité de simples que les médecins ont découverte, *mirari licet quæ sint animadversa à medicis herbarum genera*. Il fait — vous voir ainsi prendre lâchement la fuite, *gratum verò spectaculum, te tam turpiter fugam facere*.

AVOIR BEAU (avec un infinitif au lieu de quoi que ou quoique, devant un subjonctif). Vous avez — faire et — dire,

vous n'y gagnerez rien (c.-à-d. quelque chose que, quoi que vous fassiez), *ut ego et loquar quidlibet, nihil assequeris ou proficies; dictorum factorumque inanem operam sumis*. Vous avez — dire, je n'en ferai rien (c.-à-d. quoi que vous disiez), *frustra suades, non persuadebis; quantum roles, non faciam tamen; nequidquam mones, non enim faciam*. Vous avez — faire, il faut que cela soit, *nil agis, fieri aliter non potest*. Il a — travailler, il n'avance presque pas, *quamvis multum labore, nihil proficit*. || **SUBST.**

LE BEAU, m., dans les arts (la beauté), *pulchritud-o, inis, f.*; *excellens-ia, æ, f.*; *pulchr-um, i, n.*; *pulchritudinis excellenti-a, æ, f.*

E. Nous ne trouvons pas dans les œuvres des sculpteurs modernes le beau que nous admirons dans les œuvres de la statue antique, *non elucet in recentiorum operibus pulchrum illud quod (ou illa pulchritudinis excellentia quam) in veterum signis miramur*. — Le beau idéal, l'idée, le type intellectuel du beau, *absolutæ pulchritudinis formata quædam in mente effigies, ou absolutæ pulchritudinis intuitus*. Ceux qui aspirent à la perfection dans leur art, doivent avoir toujours le beau idéal devant les yeux, *in omnium mentibus, qui ad artis suæ summum nituntur, existat perpetuèque inhæreat necesse est pulchritudinis absolutæ formata quædam effigies*. La théorie de tous les arts a pour fondement le — idéal, ou l'art tout entier repose sur le — idéal, *artis æqualibet ratio pulchritudinis absolutæ viget intuitu, ou ars tota pulchritudinis absolutæ contemplatione viget, nititur*. — moral (i. philos.), ce qui est bien, bon, vertueux, *rect-um, verum, honest-um, i, n. (Cic.)*.

BEAUCOUP, adv., fort, grandement : 1. avec un verbe ordinaire, *multum*; *maximè*; *magnoperè*; *vehementer*. || 2. avec un verbe de prix, d'estime, ou d'importance : *magni*, *maximi*; *plurimi*; d'évaluation, *magnè*; *cardè*; de supériorité, *multò*; *longè*. || 3. avec un nom de chose marquant : 1° la quantité, *multum*; *plurimum*; *assatim*, suivi du gén.; ou *mult-us, plurim-us, a, um*; *abund-ans, omni. g.*, s'accordant avec le nom; 2° le grand nombre, *mult-um, a, plurim-um, i, æ, a*; *complur-es, i, a*, s'accordant avec le nom.

E. 1. Aimer beaucoup, *multum amare*. Devoir —, *plurimum debere*. Appliquer — à, *multum esse in (abl.)*. Il ne s'en est fait, parce que, etc., *magnam se fecisse arbitrat, quod...* La réponse que vous me ferez ne m'inquiète pas —, *non magnoperè laboro quorundam tendat responsum tuum*. Il s'en fait — que j'aie autant fait pour vous que vous pour moi, *plurimum abest ut in his rebus quod tu in meis effeceris*.

2. Estimer beaucoup qn., qq. ch., *magni facere aliquem, aliquid*. Je n'estime pas — cela, *minoris ou parvi id facio*. Il vous importe —, *magni tuâ recte*. Cela coûte —, *illud carè, magno costat, venit, ou id pretio magno stat, ut id magno paratur*. Il l'emporte —, — sur les autres, *longè præstat*.

3. Beaucoup de vin, *multum ou plurimum vini*. — de travail, *labor plur-*

rimus. Nous sommes — de personnes, *permulti sumus*. — d'affaires, *plurimæ res, ou multa negotia*.

PLR. Beaucoup plus, *multò magis*. — moins, *multò minus*. — moins d'orateurs, *multò pauciores oratores*. — mieux, *longè melius*. Avoir — d'esprit, *ingenio plurimum valere*. La composition demande — d'efforts, *stylus multum sudoris est*. On a — parlé de vous, *multum sermo de te habitus est (Plin.)*. — Avec le comparatif : Il vaut — mieux (il est préférable), *multò satius est*. Il ne le vaut pas à — près, *multum ou longè abest ab his*. Elle est — plus heureuse que toutes les autres, *beatiore longè longèque cunctis illa est*. — Formant un superlatif. Il est — plus hardi que les autres, *longè omnium audacissimus est*. — Avec le positif (quand le mot renferme une prééminence). C'est un devin — plus recommandable, *longè præstabilis hariolus est*. Vous avez — d'empire sur moi, *tua auctoritas magna est apud me, ou multum apud me ponderis habes*. Vous avez ici — de réputation, *nomen tuum multum est in his locis (Cic.)*. — de blé, *magnus frumenti numerus, ou magna frumenti copia*. — Ans. C'est beaucoup déjà, c'est une faveur de la fortune quand on peut dire de nous que nous ne sommes pas malheureux, *abundè agitur atque indulgente fortunâ cum eo qui jure dici non infelix potest (Plin.)*.

DE BEAUCOUP, loc. adv., avec grande supériorité, *longè*; *multò*.

PLR. Surpasser les autres de —, *longè omnes superare*. Préférer de — la vertu à tout le reste, *virtutem omnibus rebus multò antepone*. — préférable aux autres, *longè ante alios excellens* (le que s'exprime par *ut* quand il n'y a pas de négation, et par *quin* quand il y en a une). Il ne s'en est pas fallu — qu'il ne fût tué, *haud procul abfuit quin occideretur*. Il s'en faut — qu'il égale son père, *multum abest ut patri par ille sit*. Il ne s'en est pas fallu — qu'il ne tombât, *penè cecidit, ou modò non cecidit*.

BEAU-FILS, m., 1. enfant d'un autre lit, *privign-us, i, m.* || 2. genre, *gen-er, eri, m.*

BEAU-FRÈRE, m., frère du mari ou de la femme, *mariti ou uxoris frat-er, frat-ris, m.* || 2. frère du mari, *lev-ir, tri, m.* || 3. mari de la sœur, *sororis marit-us, i, m.*

BEAU-PÈRE, m., 1. père de la femme ou du mari, *socer-us, i, m.*; *soc-er, eri, m.* || 2. père d'enfants d'un autre lit, *vitric-us, i, m.*

BEAUTÉ, f., 1. juste proportion dans les formes du corps, en parlant des personnes, et partie du visage, *pulchritud-o, inis, f.*; *form-a, æ, f.*; *formos-it-as, atis, f.*; *dec-or, oris, m.* || 2. par anal. qualité ou réunion de qualités qui produisent un effet agréable, qui touchent agréablement la vue ou l'ouïe, *pulchritud-o, inis, f.*; *dec-or, oris, m.*; *grati-a, convenienti-a, æ, f.*; *suavit-as, atis, f.* || 3. fig. perfection dans les choses intellectuelles ou morales, *dos, dot-is, f.*; *præstanti-a, æ, f.*; *vener-es, um, f. pl.*

E. 1. Beauté d'homme, *dignitas*. — de femme, *venustas*. — achevée, *for-*

ma egregia ou eximia ou luculenta ou castigatissima. — noble et modeste, *forma liberalis et modesta*. — remarquable, *forma ou pulchritudo spectanda, excellens*. Beauté ordinaire, *forma quotidiana*. — négligée, *incompertus decor*. — passée, flétrie, *forma immutata, ou formæ dignitas quæ defloruit*. — naturelle, sans fard, *nullâ ab arte factus decor*. D'une grande —, *eximia pulchritudine, ou venustate summâ, ou mirâ oris et vultus venustate (s.-ent. prædita)*. Femme d'une — accomplie, *mulier formæ castigatissimæ*. Être fier de sa —, *formâ superbire*. Qui est trop fière de sa —, *formâ ferox*. Oter la —, *devenustare*. Rehausser la — par la toilette, *formam curâ adjuvare*. Nulle autre ne vous surpasse en —, *nulli tua forma secunda est, ou omnes vincis pulchritudine*. Outrage fait à la beauté d'une femme (en la dédaignant), *spretæ injuria formæ*. D'autant plus belle, qu'aucun ornement ne relevait sa beauté, *ed magis pulchra, quod nihil aderat adjumenti ad pulchritudinem (Ter.)*. Il n'a recours à aucun ajustement indigne d'un homme, pour faire ressortir sa —, *removet à formâ omnem viro non dignum ornatum (Petr.)*. On rencontre rarement la — jointe à la sagesse, *raram facit mixturam forma cum sapientiâ, ou rara est concordia formæ atque pudicitæ (Sen.)*. Corrompre sa — par le dérèglement de ses mœurs, *formam corrumpere nequitia malis (Ph.)*, ou *vultus decorum malis moribus dedecorare*. La — passe avec le temps, *fit minor annis forma (Sen.)*, ou *vetustate deflorescit formæ dignitas (Cic.)*, ou *forma carpitur suo spatio (Ov.)*, ou *præclara facies brevidabitur (Sail.)*. — **FAM.** Je le voudrais pour la beauté (la singularité) du fait, *id equidem vellem pro novitate rei*.

2. Quelle est la beauté de ton plumage ! qui tuarum penarum est nitor ! La — d'un lieu, *loci amœnitas*. — du temps, du ciel, *coeli, diæ apricitas ou serenitas*. — de l'or, *auri splendor*. — des couleurs, *colorum gratia*. — d'une perle, *gemmæ nitor*. — de la voix, *vocis suavitas*.

3. Beauté de l'esprit, *ingeni-ou mentis præstantia, vis, lumen, lumina*. La — de la langue latine, *latinæ sermonis venustas, lepos, lepores*. La — des expressions, du discours, *magniloquentia, ou verborum, orationis splendor, ou eloqui nitor*. La — de la vertu, *recti decor*.

BEAUTÉ, f., personne belle, *mulier formosa, mulieris formosæ, f.*

PLR. Tu jugeras, à la voir, que c'est une beauté sans pareille, *primam dicces, scito, si videris (Plaut.)*. Je n'aime pas ces — vulgaires, *tædet me quotidianarum formarum*. C'est un amateur de —, *formosas mulieres sectatur*. Qui se connaît en —, *elegantis formarum spectator*. Cynthie, — imposante, Cynthie, — légère, *Cynthia, forma potens, Cynthia, forma levis*. Beautés surannées, *floris extincti mulieres*.

BEAUTÉS, réunion de plusieurs belles choses, lep-or, oris; lepores, um, m. pl.; magnificenti-a, æ, f.

PLR. Si quelques beautés excellent dans l'ouvrage, *ubi plura nitent in carmine*. Il y a des — et de l'enjouement dans cette comédie, *hæc lepos ludusque in hac comediâ*. Qui connaît les — des deux langues, *doctus sermonis utriusque linguæ*.

BEC, m., 1. partie dure qui tient lieu de bouche aux oiseaux, *rostrum*, i, n. = Petit bec, *rostellum*, i, n. || 2. Locutions proverbiales.

PHR. 1. Pointe du —, *rostri acies*. Qui a un —, *rostratus*. Courbure du —, *rostri aduncitas*. Donner des coups de — à qn., *aliquem rostro petere* ou *laccessere*. = **PAR ANAL.** — de navire, *rostrum*. — de plume, *pennæ acumen*. — d'aiguille, *aqualis acumen*.

2. LOCUTIONS PROVERBIALES. Avoir bec et ongles, *c.-à-d.* savoir se défendre, ne pas se laisser marcher sur le pied, *benè mordere*, ou *mordax esse et tenax*. Qui a — et ongles, *linguā manuque promptus*. Elle a bon —, *mirā est loquacitate mulier*. Se prendre de —, *jurgare*, ou *jurgio inter se contendere*. Passer à qn. la plume par le —, *os alicui sublinere*. Tenir à qn. le — dans l'eau, *aliquem falsā spe producere* ou *detinere*. On lui fera voir son — jaune ou béjaune, *quantū sit in errore demonstrabitur*. Témoin à qui on a fait le —, *præcompositus testis*.

BÉCASSE, f., oiseau, *rusticul-a*, æ, f.; *rustica perd-ix*, icis, f.

BÉCASSINE, f., petite bécasse, *minor rusticul-a*, æ, f.

BECCARD, m., femelle du saumon, *femina salm-o*, onis, f.

BECHIGUE, m., oiseau, *ficedul-a*, æ, f.; *melancoryph-us*, i, f.

BÊCHE, f., outil de fer pour fouir, *lig-o*, onis, m.; *marr-a*, æ, f.

BÊCHER, a., labourer la terre avec la bêche, *fod-ère* (*io*, i, *foss-um*), *ligone vert-ère* (*i*, *ver-sum*); *ligonibus mol-iri*, accus.

BEQUÊE ou **BEQUÉE**, f., ce qu'un oiseau porte à ses petits avec son bec, *esc-a*, æ, f. = Donner la — à un oiseau, *escam in os aviculæ ingerere*, ou *aviculam inescare*.

BEQUETER, **BEQUETER**, a., donner des coups de bec, *rostro appet-ère*, *impet-ère* (*ivi*, *itum*), *laccessere* (*ivi*, *itum*), *pung-ère* (*pupug-i* ou *pun-xi*, *punc-tum*), *pins-ère*, *ui* ou *i*, *pins-um* ou *pis-tum*), *tund-ère* (*tutud-i*, *tun-sum* ou *tu-sum*), acc.

BEDAINE, fam., f., gros ventre, *abdom-en*, inis, n. = Qui a une grosse —, *pingui lentus omaso*.

BÉDEAU, m., officier portant baguette et masse, *accens-us*, i, m.; *apparit-or*, oris, m.

BEFFROI, m., tour mupie de cloches, d'où l'on sonne l'alarme, *campanis instructa specul-a*, æ, f.

BÉGAYEMENT, m., action de bégayer, *linguæ hæsitanti-a*, æ, f., ou *hæsitati-o*, onis, f., ou *titubanti-a*, æ, f., ou *obligati-o*, onis, f. = Bégayement d'un homme ivre, *temulenta vox*, f.

BÉGAYER, n., articuler mal, *linguā hæsit-are* ou *titub-are*; *titubanter lo-qui* (*cu-tus sum*); *hæsitantibus verbis dic-ère* (*di-xi*, *dic-tum*). = En bégayant, *balbè*; *titubante linguā*.

BÉGUE, adj., qui bégaye, *balbus*, *blæ-us*, a, um; *bambali-o*,

onts, m.; *linguā hæsit-ans*, *antis*, omn. g.

BÉGUEULE, f., prude affectée, *insulsa modestiz simulat-rix*, *ricis*, f.

BÉGUEULERIE, f., caractère de bégueule, *fallax virtutis simulati-o*, onis, f.

BÉGUIN, m., coiffe 1° pour les enfants, *calantic-a*, æ, f. 2° pour les femmes, *calyptr-a*, æ, f.

BÉGUINE, f., 1. sorte de religieuse qui ne fait pas de vœux, *non adstricta votis cœnabit-a*, æ, f. || 2. dévote minutieuse, *versantis circa futilia pietatis consecratr-ix*, *icis*, f.

BÉJAUNE, m., 1. oiseau tout jeune, *noviti-us*, i, m.; périphr., *è nido recens av-is*, *is*, f. || 2. fig. et par ext. inexpérience, maladresse, *insciti-a*, æ, f. = Faire voir à qn. son —, *nudare alicujus inscientiam* (Varr.). V. Bec.

BÉIGNET, m., mets que l'on fait baigner dans la friture, *laganum*, i, n.; *artolagan-us*, i, m.

BÉLEMENT, m., cri des brebis, *balat-us*, ūs, m.

BÊLER, n., faire un bêlement, *bal-are*, n.; *balatum ed-ère* (*idi*, *i-um*) ou *d-are* (*edi*, *atum*). = Bêler souvent, *balitare*. Faire — les chèvres, *capris balatum concitare*.

BELETTE, f., petit animal, *mustel-a*, æ, f. = De belette, *mustelin-us*, a, um.

BÉLIER, m., 1. mâle de la brebis, *ari-es*, *etis*, m. = De —, *arietinus*, a, um. || 2. signe du zodiaque, *Aries*. || 3. machine de guerre, *ari-es*. = De —, *arietari-us*, a, um.

PHR. 1. S'entre-heurter, se battre comme des —, *arietare inter se*. || 2. Batta à coups de —, *arietare* ou *ariete pulsare* ou *arietum pulsu quatere*. Etre battu à coups de —, *ariete crebro laborare*. Ebranlement causé par le —, *arietatio*. Batta un mur à coups de beller, *arietare in murum*.

BÉLITRE, m., homme de néant, *balatr-o*, onis, m.; *blite-us*, i, m.; *vilis homunci-o*, onis, m.; *nihili hom-o*, inis, m.

BELLE-FILLE, f., 1. femme du fils, *nur-us*, ūs, f. || 2. fille d'un autre lit, *privign-a*, æ, f.

BELLEMENT, adv., fam., 1. doucement, *placide*; *sedatè*. || 2. lentement, *lentè*; *leniter*.

BELLE-MÈRE, f., 1. mère du mari et de la femme, *socr-us*, ūs, f. || 2. mère d'enfants d'un autre lit, *novere-a*, æ, f. = De —, *novercatis*, *is*, e.

BELLE-SŒUR, f., 1. sœur du mari ou de la femme, *glos*, *glor-is*, f.; *mariti* ou *uxoris sor-or*, oris, f. || 2. femme du frère, *fratri-a*, æ, f.; *fratris ux-or*, oris, f.

BELLIGÈRE-ANT, **ANTE**, adj., qui est en guerre, *bellam ger-ens*, *entis*, omn. g. = Les deux parties —, *præstantes populi*.

BELLIQU-EUX, **EUSE**, adj., guerrier, *fer-ox*, *ocis*, omn. g.; *bellicos-us*, a, um; périphr., *belli studios-us*, a, um; *bellorum cupid-us*, a, um; *bellandi virtute præst-ans*, *antis*, omn. g.

BELL-OT, **OTE**, adj., en parlant d'un enfant, *bellul-us*, a, um.

BELVÈDÈRE, m., lieu élevé d'où on a une belle vue, *arx*, *arc-is*, f.; périphr., *editus præclaro prospectu loc-us*, i, m.

BÉNÉDICTÉ, m., prière avant le repas, *benedicite*, indécl.; périphr., *prævia cœnæ precatiuncula*, æ, f. = Dire le —, *mensæ benè prec-ari* (*a-tus sum*).

BÉNÉDICTION, f., 1. action par laquelle on bénit, *consecrati-o*, onis, f. || 2. faveur du ciel, *cœlestumun-us*, *eris*, n. || 3. souhait en faveur d'une personne, *vol-um*, i, n.; *prec-es*, um, f. pl.

PHR. 1. Bénédiction de la table, *mensæ consecrati-o*. Faire la — de la table, *consuetas ante cibum preces adhibere*, *recitare*, ou *cibis benedictionem impertire*. = 2. Pays de — (où tout abonde), *rebus optima bonis regio*. Dieu l'a comblé de —, *Deus maximè eum beneficiis auxit et ornavit*. Un nom qui est en —, *beatum et amicum nomen*. Famille en — à tous, *laudatissima omnibus familia*. = 3. — maternelle, *piæ parentis in liberos preces*. Donner la — à ses enfants, *liberis benè precari*, ou *filii benedicere*. Tout le monde lui donne des —, *ad cælum laudibus tollitur*.

BÉNÉFICE, m., 1. profit, avantage, gain, *lucr-um*, *commod-um*, i, n.; *utilit-as*, *atis*, f.; *quæst-us*, ūs, m. || 2. revenu ecclésiastique, *ecclesiasticum benefici-um*, i, n.

EX. 1. Retirer du bénéfice de l'amitié, *capere utilitatem ex amicitia*. Tirer du — de qq. ch., *aliquid habere quæstui*, ou *comparare commodum suum ex aliquâ re*. Ne chercher queson —, *utilitate duci*, ou *inclinare omnia ad suum commodum*. — d'âge. 1. Emancipation.

2. Bénéfice de grand revenu, *beneficium dives* ou *pingue* ou *opulentum*. Les grands — sont à la nomination du roi, *penes regem est conferre majores beneficia* (lat. mod.).

PHR. 1. Je n'en retire aucun bénéfice, *nihil ad me redit ex eâ re* (Plin.). Il a fait tourner cet argent à son —, *se hanc vertit pecuniam* (Ter.). Ne pas attendre le — du temps pour se consoler, *non exspectare temporis medicinam*. Ne chercher que son —, *omni facere suâ causâ*. Je n'use point du de la loi, *beneficio nullo legis ut* (Cic.). = 2. Prendre le — avec les charges, *conjuncta muneribus onus non defugere*, ou *onus atque munus suscipere ac profiteri*.

BÉNÉFICIAIRE, adj., qui a le bénéfice, l'avantage de..., *beneficiarius*, i, m.

BÉNÉFICIER, n., tirer du profit, *lucr-um fac-ère* (*fac-io*, *fec-i*, *factum*). — de qq. ch., *ex aliquâ re*.

BÉNÉFICIER, m., qui a un bénéfice, *ecclesiastico beneficio prædit-us*, a, um.

BENËT (fam.), m., simple, niais, sot, *stult-us, bard-us, inept-us, stolid-us, a, um.*

PHR. Me prenez-vous pour un benêt? *adeone videor tibi esse idoneus in quo illudas? ou an dignum me putas quem illudas? (Ter.)* Cela plaît bien à ce —, *hoc illi satis magna lætitia est (Cat.).*

BÈNEVOLE, adj., favorablement disposé, *benevol-us, a, um.*

BÈNEVOLEMENT, adv., de bonne volonté, sans y être contraint, *sponte; libenter*; péripht., *benevolo animo.*

BEN-I, IE, adj., 1. comblé de faveurs, — du ciel, dont les célestes auct-us, *a, um.* || 2. comblé de bénédictions, *cui omnes fausta preceantur, ou omnium laudibus illustrat-us, ou omnibus laudatissim-us, a, um.*

BÉNIGNEMENT, adv., avec bonté, *benignè; leniter; humaniter; clementer.*

BÉNIGNITÉ, f., bonté, indulgence, *benigni-tas, lenit-as, humanit-as, atis, f.*

BÈN-IN, IGNE, adj., 1. doux, humain, *benign-us, human-us, a, um; len-is, is, e.* || 2. facile, indulgent-or, *oris.*

BÈNIR, a., 1., consacrer avec de certaines cérémonies, *consecr-are, sacr-are, accus.* || 2. faire des vœux pour, *fausta pre-ari, dat.* || 3. louer, remercier, *gratias ag-ère (e-gi, actum), dat.* || 4. rendre heureux, *fortun-are, be-are, secund-are, ace.; ad-esse (sum, fui), dat.*

EX. 1. Bénir l'eau, le sel, un temple, une chapelle, un autel, *aquam, sal, templum, sacellum, aram sacrare ou consecrare.* — un monument, *ades dicare, dedicare, inaugurare, ou religione obligare.*

2. Bénir qn., *fausta multa alicui precari, ou aliquem multis precationibus prosequi, ou aliquem onerare votis, ou fausta pro aliquo nuncupari, ou aliquem collaudare, dilaudare, ou aliquem laudibus efferre, ornare, illudare.*

3. Bénir Dieu, lui rendre grâce, *Deo ag-ere. Deum benedicere, ou Deum laudare, ou Deo gratias ag-ère, hab-ère, perhib-ère.* — Dieu pour les biens qu'il nous accorde, *de bonis Deo ou quod Deum gratias ag-ère.* Bénissons Dieu, *laus Deo.*

4. Dieu a béni mes projets, mes entreprises, *consilia, incepta mea Deus prosperavit, beavit, secundavit.* Que le ciel bénisse votre nouvelle dignité, *tuum honorem tibi Deus fortunet* ou *aug-ere, aspiret Deus tuis rebus.* Dieu a béni cette union en la rendant féconde, *hoc conjugium beatâ progent beavit* ou *fecit, ou felici progent auxit.* Dieu a béni nos armes, *nostris Deus armis felices exitus annuit, dedit, concessit.* Dieu n'a pas béni ses projets, *illi successum negavit Deus.* Que Dieu vous benigne, *e.-à-d.* 1° vous soit favorable, *ut benificat Deus, ou benè vertat* ou *agat, ou Deus te sospitet;* 2° formule de l'éternité, *salvus sis;* 3° formule d'imprécation, *malè tibi erit.*

BÈN-IT, ITE, adj., 1. consacré

par la bénédiction du prêtre, *consecrat-us, a, um.* || 2. Locutions diverses.

PHR. 1. Lieu béni, *locus consecratus, ou locus Deo addictus.* Pain —, *pauis sacer* ou *sacrat-us, lustratus, piacularis, ou lustratum panefictum.* Eau bénite, *aqua sacra, lustrica, lustralis.* Prendre de l'eau benite, *aqua sacrâ se aspergere.*

2. LOCUTIONS DIVERSES. Eau bénite de cour, *e.-à-d.* promesses menteuses, *inanis ou proliza pollicitatio, ou fudatæ, auticæ blanditiæ (Suet.), ou blanditiæ fallaces et artificio simulationis erudita (Ter.).* Donneur d'eau bénite, *promissis largus.* C'est pain — que ce qui lui arrive, *merito fert infortunium (Ter.).*

BÈNITIER, m., vase à mettre de l'eau bénite, *aqua sacræ v-as, asis, n. (vas-a, orum, 2° déclin. V. Vas, DICT. LAT.-FRANÇ.); crater, eris, m.; labr-um, i, n.; urceol-us, i, m.; amul-a, æ, f.*

BENJOIN, m., essence aromatique, *benzoin-um, i, n.*

BÈQUILLE, f., bâton que l'on appuie sous l'aisselle et dont on s'aide pour marcher, *supernè rostratum bacul-um, i, n.*

BERCAIL, m., ovil-e, *is, n.* = Propr. et fig. Rentrer au —, *ad tecta redire, ou tecta repet-ère.* || V. Bergerie.

BERCEAU, m., 1. lit d'enfant, et par ext. première demeure, *cun-a, arum, f. pl.; cunabul-a, incunabul-a, orum, n. pl.; patri-a, æ, f.; sed-es, is, f.; natale sol-um, i, n.* || 2. par anal. origine, commencement, *orig-o, inis, f.; ort-us, ūs, m.; principi-um, initi-um, rudiment-um, i, n.; sem-en, inis, n.; primordi-a, nativ-a, orum, n. pl.* || 3. fig. voûte en treillage, *pergul-a, æ; hortensis camer-a, æ, f.*

EX. 1. Être au berceau, *esse, vagire in cunis.* Hercule s'élança de son —, *Hercules exiit e cunis (Plaut.).* Monvoir un —, *infantis cunas agitare.* V. Berceur. La Crète, — de notre nation, *Creta, gentis nostræ cunabula (Virg.).* Carthage fut notre —, mais nous sommes originaires de Syracuse, *nati sumus Carthagine, sed oriundi à Syracusis (Ter.).* Science dont l'Égypte fut le —, *Egyptiacæ terræ beata, ingenita scientia (Plin.).*

2. Dès le berceau, *e.-à-d.* dès l'enfance, *à cunabulis, à puero; à puertitâ; à teneris unguiculis; inter initia vagientis ætatis (Cic.).* Il mourut au —, *puer occidit in cunis.* Encore au —, il étrenait et étouffa deux serpents, *vix natus, duos angues compressit et elisit (Plaut.).* Rome étant encore au —, *inter initia potentie romanæ (Liv.).*

3. Berceau de feuillage, *umbell-a; umbraculum; tegmen frondosum.* Branches courbées en —, *rami in cameram curvati, ou rami suspensis circumculis similes (Curt.).* — de vigne, *vinea arcuata, cameraria, vinearia pergula.*

PHR. 1. Dans les premières années, le peuple romain se contenta de lutter autour de son berceau avec les peuples voisins, *prioribus annis, populus ro-*

manus circum ipsam matrem tantum et cum finitimis populis luctatus est (Flor.). = 2. On y trouve la trace, et pour ainsi dire les — des dieux, *in his locis vestigia ac propè incunabula deorum reperiuntur.* Si, par la protection d'un dieu, je pouvais rajeunir et retourner au —, je refuserais à l'instant, *si quis deus mihi largiatur ut ex hac ætate repuerascam, et cunis vagiam, valde recusarem (Curt.).* Cette conjuration fut étouffée dès son —, *ubi illa conjuratio conflatâ, extincta est.* Etouffer l'hérésie dans son —, *hæreseos nascentis seminu extinguere.* La philosophie n'était alors qu'un —, *illis temporibus erant tantum rudimenta et incunabula philosophiæ (Cic.).* = 3. Les vignes flexibles forment des —, *lentæ textunt umbracula vites (Vitr.).*

BERCER, a., 1. balancer un berceau d'enfant, *in cunis vers-are.* || 2. fig. amuser, *lact-are, accus.*

PHR. 1. Berceur un enfant, *infantem in cunis versare ou agitare.* = PAR ANAL., j'ai été bercé de ces discours, *his sermonibus infantis aures imbutæ sunt (Tac.).* = 2. — avec de belles paroles, *phaleratis dictis ducere.* Se — de chimères, *sibi somnia fingere, ou spem inanem pascere.*

BERGAMOTE, f., sorte de poire, *syrium pyr-um, i, n.*

BERG-ER, ÈRE, m. et f., qui garde les brebis, *past-or, oris, m.; upili-o et opili-o, onis, m.; péripht., ovium cust-os, odis, m., pecoris custos puell-a ou mulier, f.*

PHR. Le berger se disposant à aller chercher des pâturages dans un lointain pays, *petiturus opillo pascua longinquæ regionis (Phn.).* De berger, *pastoralis, pastoritius ou pastorius.* = PAR EXT. L'heure du berger: 1° le coucher du soleil, *occasus solis;* 2° l'occasion favorable, *occasio, opportunitas.* L'étoile du —, *hesperus.*

BERGÈRE, f., sauteuil avec coussins, *instructa pulvinis cathedr-a, æ, f.*

BERGERIE, f., 1. lieu où l'on enferme les brebis, *ovil-e, is, n.; caul-a, æ, f.*

BERGERIES, f. pl., poèmes pastoraux, *pastorale carm-en, inis, n.; bucolio-a, orum, n. pl.*

BERGERONNETTE, f., petit oiseau, *motacill-a, æ, f.*

BERLINE, f., carrosse suspendu, primitivement en usage à Berlin, *berolinensis curr-us, ūs, m., ou rhed-a, æ, f. (lat. mod.).*

BERLUE (fam.), f., éblouissement passager, *offusa oculis calig-o, inis, f.*

PHR. Avoir la berlue, *caligare.* = FIG. et FAM. Ils ont la —, ils jugent de travers, *animis offusa est caligo.*

BERNER, a., 1. faire sauter en l'air sur une couverture, *sago fact-are, accus.* || 2. fig. tourner en ridicule, *ludific-ari, accus.*

PHR. 1. Berner qn., *aliquem impositum distento sago in sublime jactare.* = 2. — qn., *aliquem ludificari, ou alicui illudere.*

BESACE, f., long sac à deux

poches, *mantle-a*, *per-a*, *x*, *f.* = Petite —, *manticul-a*, *x*, *f.*

PHR. Être à la besace, *c.-à-d.* être ruiné, *in egestate esse*. Réduire à la — *ad assem redigere*.

BESACIER, *m.*, qui porte la besace, *manticulari-us*, *i*, *m.*

BESAIGRE, *m.*, plat et aigre. = Vin qui tourne au —, *seculentum et acescens vin-um*, *i*, *n.*

BESAIGUÉ, *f.*, outil de charpentier, *bipenn-is*, *is*, *f.* V. Coignée.

BESICLES, *f. pl.*, sorte de lunettes, *conspicill-a*, *orum*, *n. pl.*

BESOGNE, *f.*, travail, occupation, *op-us*, *eris*, *n.*; *oper-a*, *x*, *f.*; *lab-or*, *oris*, *m.*; *negoti-um*, *i*, *n.*

EX. Il y a là de la besogne, *res est multæ operæ et laboris*. Achever sa —, *operis sui pensum peragere*. Tailler beaucoup de — à qn., *alicui negotia facessere* ou *constare*. Ouvriers qui ont fait leur —, *soluti operum famuli*. Partie de la — faite, *laboris exacta* ou *exhausta pars*. J'ai plus de — que je n'en peux faire, *labori suppeditare non queo*.

PHR. Vous ne manquez pas de besogne, *habes quod facias*. Aller vite en —, *non ocitantè agere*, ou *tempus non terere*. Faire plus de bruit que de —, *plura comminari quàm extricare* (Ter.).

BESOIN, *m.*, 1. manque d'une chose nécessaire, *op-us*, *eris*, *n.*; *us-us*, *us*, *m.*; qqf. *opus* et *usus*, indéc.; *oper-a*, *x*, *f.*; *res*, *re-i*, *f.* || 2. disette, pénurie, indigence, *inopi-a*, *penuri-a*, *x*, *f.*; *difficultas*, *egest-as*, *atis*, *f.* || 3. faim, appétence, *desideri-um*, *i*, *n.*; *cibi appetenti-a*, *x*, *f.*, ou *avidit-as*, *atis*, *f.* || 4. usage de la chose même, *us-us*, *us*, *m.* || 5. au plur. nécessités de la vie, *vitz necessari-a*, *orum*, *n. pl.*; *necessariæ res*, *rerum*, *f. pl.*

EX. 1. Emploi d'*opus* avec l'abl. et qqf. le gén. : J'ai besoin d'argent, *opus est mihi nummis* ou *nummorum*. J'ai absolument — de voir cet homme, *mihi hoc homine convento opus est*. Il a — de voir cela, *huic scito opus est*. Qu'est-il besoin d'en dire davantage? *quid verbis opus est* ou *quid multa*? Il crie quand il est — de se taire, *cum tacito opus est*, *clamat*. Je ne crois pas avoir — de toutes ces choses, *mihi non videor his omnibus opus habere* (cette locution est rare). L'enfant a — de nourriture, *cibo opus est puero*, ou *opus est cibus puero* (Plin.). Nous avons besoin d'un chef, *dux nobis opus est*. Nous avons besoin de soldats, *opus sunt milites* (Cæs.). Comme il fait le prudent quand il n'a pas — de l'être, *ut cautus est, ubi nihil opus est* (Ter.). Il a — d'autant d'argent, *tantumdem illi est opus*, ou *illi tot sunt opus*, ou *illi tot sunt necessarii* (nummi). = *Opus*, combiné avec l'accus., par la suppression du *qua* français : Tu diras que j'ai — d'argent, *dices nummos mihi opus esse*. Un homme las a besoin de repos, *opus est seivum quiescere*. J'apprends par votre lettre que vous n'aviez pas grand — de l'intervention de Sulpicius, *Sulpicium tibi operam intelligo tals litteris, non multum opus esse* (Cic.). = *Opus*, avec l'inf. : Il n'est pas même — d'affirmer, *ne dici quidem opus est*.

C'est à présent qu'il est absolument — de parler, *nunc peropus est loqui*. = *Usus*, pour *Opus* : Nous parlerons, s'il en est —, *dicemus, si quid usus fuerit*. On n'en aura pas —, j'espère, *non usus veniet, spero*. Le fils a — de vingt mines, *viginti minis argenti usus est filio*. C'est maintenant qu'il est — de vigueur, *nunc viribus utendum* (Sall.). Quand il est —, *cum usus poscit*, ou *cum res poscit*.

2. Besoin de laboureurs, *aratorum penuria*. — de blé, *inopia frumenti*. — d'argent, *nummorum difficultas*. — d'un avis, *consilii penuria*.

3. Le besoin assaisonne ce qu'on boit et ce qu'on mange, *cibus et potus desiderio conduntur*.

4. J'ai encore besoin de ce livre, *nondum satis eo libro usus sum*. J'ai — de mon cheval, je ne le prête à personne, *equus meus mihi opus est, nemini commodatum volo* (Plin.).

5. La nature pourvoit à tous nos besoins, *natura est consulit et provida utilitatum opportunitatumque omnium* (Cic.), ou *optimè rebus mortalium consult natura*.

PHR. 1. J'ai besoin de votre assistance en toute rencontre, *opportunitatem operæ tuæ in omnibus locis desidero*. Se réserver une échappatoire en cas de —, *effugium habere usurpandum, cum res poscit*. Qu'était-il — qu'il racontât ce fait? *quid attinuit eum id potissimum nuntiare*? Autant qu'il est —, *quantum satis est*, ou *quantum necessitas exigit*. Selon le —, *in loco*, ou *ad usus*, ou *vel suo tempore*. Je ne vous manquerai pas au —, *ubi res postulabit, non tibi operæ deero* (Cic.). Vous m'obligerez beaucoup de l'aider dans les choses où il aura — de vous, *pergratum mihi feceris, si eum, quæ in re opus est fuerit, iuveris* (Cic.). Si vous n'êtes pas économe, ce que vous prodiguez aux jours de fête vous fera — les autres jours, *sesto die si quid prodigeris, profesto egere liceat, nisi peperceris* (Plaut.). Avoir besoin de qq. chose, *re* ou *rei* *egere* ou *indigere*. Avoir — de conseil, *consilio* ou *consilii* *egere*, *indigere*. Cela n'a pas — d'interprétation, *hoc non eget interpretatione*. Avoir — d'être recommandé, *commendationis indigere*. N'avoir — de rien, *egere nihil*. = 2. Qu'avait-il — de mes secours? *quid enim erat indigens mei*? Il ne m'a jamais manqué dans le —, *numquam mihi laboranti defuit*, ou *adfuit mihi in adversis*, ou *in egenis rebus præstò fuit*, ou *in adversis rebus adjuvit me* (Ter.). C'est dans le — qu'on connaît les amis, *amicus certus in re incertâ cernitur* (Syr.). Faire du bien à ceux qui sont dans le —, *egentibus* ou *indigentibus* *benignè facere*. = 5. L'homme qui a le moins de désirs est le plus au-dessus des —, *is minimè eget mortalitatis, qui minimum cupit* (Syr.). Lorsqu'il s'agit de se procurer ce que demandent les — de la vie, on peut se préférer à tout autre, sans blesser la nature, *concessum est, non repugnante naturâ, ut sibi quisque malit acquirere, quàm alteri, quod pertineat ad usum vitæ* (Cic.).

BESTIAIRE, *m.*, gladiateur destiné au combat des bêtes, *bestiarius*, *i*, *m.*

BESTIAL, ALE, *adj.*, qui tient de la bête, *ferin-us*, *a*, *um*.

BESTIALEMENT, *adv.*, en vraie bête, *ferino* ou *belluino more*; *pecudis ritu*; *ferinum in modum*.

BESTIAUX, *m. pl.*, *pecu-a*, *um*; *pecuari-a*, *orum*; *pecor-a*, *um*, *n. pl.* V. Bétail.

BÉTAIL, *m.*, troupeaux de bêtes à quatre pieds, *pec-us*, *oris*, *n.*

PHR. Gros bétail, *majus* ou *armentitum pecus*. Troupeau de menu —, *grex*. Troupeau de gros —, *armentum*. Pays riche en —, *armentosa regio*. Berger qui garde le gros —, *armentarius*. Chien qui le garde, *canis pecuarius*. Lieu où on nourrit le —, *pecuaria*. Qui élève du —, *pecuarius homo*. Riche en gros —, *armentosus*. Il avait beaucoup de —, *erat illi res pecuaria ampla*, ou *dives pecoris* ou *pecori abundans erat*. Mener boire le —, *appellere ad aquam animalia*. Faire paître le — dans le champ d'autrui, *deposcere possessionem alienam* (Varr.) L'empêcher d'entrer dans un pré, *pecu à prato ablegare* (Col.).

BÊTE, *f.*, animal irraisonnable, *besti-a*, *x*, *f.*; *pec-us*, *udis*, *f.* = Petite bête, *bestiol-a*, *x*, *f.* — énorme, *bellu-a*, *x*, *f.* — sauvage, *fera*, *a*, *x*, *f.* — à quatre pieds, *quadrupes*, *edis*, *f.* — fauve, *fera pascens* — de charge, *jumentum*, ou *jumentum dossuarium*.

EX. 1. Parmi les bêtes il y en a qui nagent, d'autres qui volent, d'autre qui rampent, d'autres qui marchent *aliæ bestiæ sunt nantes, aliæ volucres serpentes quædam, quædam gradiente* (Cic.). Condamner aux —, *damnare a bestias*.

PHR. Bête privée, *bestia cicui*. Bêtes noires, *sus fera*, ou *amnicus aprî*. — aquatiques, *bestiæ aquaticæ* ou *aquatiles*; *fluitantes* et *imantæ bestiæ*. De —, *belluinus*. De bête sauvage, *ferinus*. = PROV. Morte —, *mort le venin*, *mortua bestia, nih nocet amplius* ou *virus exstinguitur*. Remonter sur sa —, *c.-à-d.* recouvrer un avantage perdu, *reponi undè exderis*, ou *in priorem statum restitui*. C'était ma — noire, *c.-à-d.* je le détestais plus que tout autre, *neminem p jus illo oderam*.

BÊTE, *m.* et *f.*, *adj.*, borné, stupide, *stult-us*, *stolid-us*, *insuls-us*, *stupid-us*, *bard-us*, *a*, *um*.

PHR. La sottise bête, *tarda et la guida pecus*, ou *mala bestia*, ou *brutum animal*. Qui? moi, j'avais eu de prendre conseil de celle — brute et de m'appuyer de sa protection? *et istius pecudis consilio scilicet aut prisdio niti volebam*? (Cic.).

BÊTEMENT, *adv.*, d'une manière bête, stupidement, *insulsè*, *stolidè*.

BÊTISE, *f.*, 1. qualité de ce qui est bête, stupidité, *stup-or*, *o*, *m.*; *insulsit-as*, *stupidit-as*, *fatuit-atis*, *f.*; *animi duriti-a*, *x*, *f.* || par ext. action, discours d'un —, *insuls-a*, *orum*, *n. pl.*; *nug-x*, *in ti-a*, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. S'excuser sur sa bêtise, *seporis excusatione defendere*. Consentez la — de cet homme, ou plutôt cette brute, *stuporem hominis, vel tilius pecuti, videte* (Cic.).

2. Dénier des bêtises, *garrire nugæ* ou *insulsa loqui*. Pourquoi donnez-vous dans ces —? *quid ad istas ineptias* (Ter.).

BÉTOINE, *f.*, plante, *betonic-a*, *serotonic-a*, *serratul-a*, *æ*, *f.*

BETTE, *f.*, plante, *bet-a*, *æ*, *f.* = De bette, *betace-us*, *a*, *um*.

BETTERAVE, *f.*, plante, *rubra bet-a*, *æ*, *f.*

BEUGLEMENT, *m.*, cri du bœuf, *boas-us*, *mugit-us*, *ûs*, *m.* = Faire entendre des —, *boare*. Répondre par des —, *reboare*.

BEUGLER, *n.*, mugir comme le bœuf, *bo-are*; *mug-ire*; périphr., *mugitus ed-ère* (*idi*, *itum*).

BEURRE, *m.*, crème épaisse à force d'être battue, *butyr-um*, *i*, *n.*

EX. Battre le beurre, *butyrum facere*. Le — se fait avec le lait, *fit è lacte butyrum* (*Plin.*). Etendre du — sur du pain, *butyro panem illinire*. = **PAR ANAL.** ET **FAM.** Promettre plus de — que de pain, *c.-à-d.* faire de belles promesses, *pollicitando lactare animos* (*Ter.*), ou *oncrare spe præmiorum* (*Liv.*).

BEURRÉE, *f.*, tranche de pain couverte de beurre; périphr., *panis ofala butyro illita*.

BEURRER, *a.*, frotter de beurre, *butyro illin-ire* (*ille-vi*, *illi-tum*), *acc.* = Beurrer du pain, *panem butyro illinere*.

BEVUE, *f.*, méprise par inadvertance ou par ignorance, *err-or*, *oris*, *m.*; *errat-um*, *i*, *n.* = Faire une bévue, *errare*. Quelle — ! *ineptum sanè!* || **V.** Erreur.

BEY, *m.*, gouverneur turc, *turcicus præfect-us*, *i*, *m.*

BEZOARD, *m.*, pierre qui s'engendre dans le corps de certains animaux, *lapis bezahar*, *g.*, *lapis bezaharis*; *bezahari-us lapis*.

BLAIS, *m.*, 1. ligne oblique, de travers, *obliquit-as*, *atis*, *f.* || 2. manière détournée, indirecte, *circuit-us*, *ûs*, *m.*; *simulati-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Regarder le soleil de biais, *contra radios solis obliquare oculos*. Tourner le corps de —, *obliquo motu uti*. De biais, *obliquè*, *in obliquum*. Placé en —, *transversus*. Regarder de —, *limis oculis, intuèri* ou *aspicere*. = 2. Vous avez abordé la chose franchement, vous n'avez point pris de —, *aperte ipsam rem modo locutus, nihil circutione usus es* (*Plin.*). Prendre une affaire par tous les —, *rem ex omnibus partibus perentare* (*Cic.*).

BLAISER, *n.*, 1. aller en blaisant, *obliqu-are*; périphr., *obliquè fer-ri* (*la-tus sum*). || 2. user de détours, *legiters-ari*; périphr., *parum sincerè eg-ère* (*eg-i*, *ac-tum*).

EX. 1. Blaiser tant soit peu, *de rectâ simulatione deflectere viâ*. Chemin qui va en blaisant, *flexuosum iter*. J'ai paré le coup en blaisant un peu, *parvâ corporis declinatione ictum effugi* (*Cic.*).

2. **FIG.** Il a blaisé, *circutione usus est*; en parlant, *fièt et simulatè locutus est*; dans sa réponse, *aliò responsione derivavit*. — quand il faut parler seulement, *circumrodere quod deprecandum est* (*Cic.*). Dis nettement l'affaire, et sans —, *rectâ viâ rem narra ordine* (*Ter.*). Dire la vérité sans —, *positis ambagibus, vera loqui*.

BIBERON, *m.*, 1. qui aime à

boire, *potat-or*, *oris*, *m.* **V.** Ruveur. || 2. petit vase à bec, *gutt-us*, *guttul-us*, *i*, *m.*

BIBLE, *+*, *f.*, livre contenant l'Ancien et le Nouveau Testament, *Bibli-a*, *orum*, *n. pl.*; *sacræ paginæ*, *arum*, *f. pl.*; *sacri codic-es*, *um*, *m. pl.*; *sacrum divinæ legis volum-en*, *inis*, *n.*

BIBLIOGRAPHE, *m.*, versé dans la connaissance des livres, *bibliographi-us*, *i*, *m.*

BIBLIOGRAPHIE, *f.*, connaissance des livres, *bibliographi-a*, *æ*, *f.*

BIBLIOMANE, *m.*, qui a la passion des livres, *librorum studios-us*, *i* ou *em-ax*, *acis*.

BIBLIOMANIE, *f.*, manie d'achat de livres, *bibliomani-a*, *æ*, *f.*; périphr., *librorum nimium studi-um*, *i*, *n.*

BIBLIOTHÉCAIRE, *m.*, préposé à une bibliothèque, *bibliothecæ præfect-us*, *i*, ou *cust-os*, *odis*, *m.*; périphr., *qui tractat libros*.

BIBLIOTHÈQUE, *f.*, collection de livres ou lieu où on les serre, *bibliothec-a*, *æ*, *f.*

PHR. Avoir soin d'une bibliothèque, *bibliothecam tractare*. Faire le catalogue d'une —, *librorum indicem componere*. Tirer des livres d'une —, *è bibliothecâ libros promere*. Vous trouverez ma — bien en ordre, *offendes designationem librorum meorum* (*Cic.*). = **PAR EXT.** C'est une — vivante, *c.-à-d.* c'est un homme très-instruit, *homo est variâ eruditione repletus* (*Suet.*)

BICHE, *f.*, femelle du cerf, *cerv-a*, *æ*, *f.* = Couleur de —, *cervinus col-or*, *oris*, *m.*

BICHET, *m.*, ancienne mesure de capacité pour les grains, *frumenti modi-us*, *i*, *m.*

BICHON, *m.*, petit chien originaire de Malte, *melitæus can-is*, *is*, *m.*

BICOQUE, *f.*, 1. petite place mal fortifiée, *oppidul-um*, *i*, *n.* || 2. très-petite maison, *ædificul-æ*, *arum*, *f. pl.*

PHR. 1. Une vraie bicoque, *oppidulum vile, tenue, ignobile*. Echouer devant une —, *hærere in castelli exigui et ignobilis obsidione* (*Cæs.*). = 2. Une méchante —, *tugurium*.

BIDET, *m.*, petit cheval, *mann-us*, *mannul-us*, *i*, *m.*

BIDON, *m.*, vase de fer-blanc, servant à mettre de l'eau, *aqual-is*, *is*, *m.*

BIEN, *m.*, 1. ce qui est bon, heureux, utile, *bon-um*, *i*, *n.* || 2. vertu, probité, *virt-us*, *utis*, *f.*; *probit-as*, *atis*; *rect-um*, *i*, *n.* || 3. patrimoine, fortune, *res*, *ei*, *f.*; *patrimoni-um*, *i*, *n.*; *bon-a*, *orum*, *n. pl.*; *op-es*, *um*, *f. pl.*; *diviti-æ*, *arum*, *f. pl.*; *possession-es*, *um*, *f. pl.* || 4. productions de la terre, *frug-es*, *um*, *f. pl.*; *fruct-us*, *ûs*, *m.* || 5. profit, avantage, *utilit-as*, *atis*, *f.*; *commod-um*, *i*, *n.* || 6. service, bon office, *benefici-um*, *offici-um*, *i*, *n.*; *oper-a*, *æ*, *f.*

EX. 1. Le souverain bien, *summum*

bonum. Dieu est pour l'homme le souverain —, *summum hominis bonum Deus est*. Placer le souverain — dans le plaisir, *in voluptate summum bonum ponere* (*Cic.*).

2. Rechercher le bien et fuir le mal, *rectum appetere, malum fugere*, ou *virtutem* ou *quod honestum est affectare, à malo se avertere*. Homme de —, *vir bonus* ou *probus*. Très-homme de —, *homo probatissimus*, ou *homo vitæ integerrimæ, innocentissimæ, inculpabilissimæ* ou *quo nemo neque integrior, neque sanctior*. Femme de bien, *mulier ad amussim optima, electissima*, ou *probatissima femina*. Revenir au —, *ad bonam frugem se recipere*, ou *ad honestiorem vitam se transferre* (*Cic.*). Il est trop homme de —, *nimis sanctè pius est* (*Plaut.*). Dans la disette où nous sommes de gens de bien, il ne faut pas être trop difficile sur le choix, *in tantâ bonorum egestate, minimè fastidiosa fiat electio* (*Sen.*).

3. Un bien légitimement acquis, *res familiaris benè parta* (*Cic.*). Qui a peu de —, *modicus facultatibus*, ou *cui res angusta est*, ou *cui census est brevis* (*Hor.*). Qui n'a pas de —, *cui nullæ facultates*. Augmenter son — par son économie, *rem familiarem parcimoniâ augere*. Dissiper son —, *patrimonium effundere, dissipare, consumere*. Perdre de son —, *re familiari commul.* Laisser perdre son —, *rem familiarem dilabi sinere*. Il a laissé un — de dix talents, *talentum* (pour *talentorum*) *rem reliquit decem*. Il a du — suffisamment, *est constitutus benè de rebus domesticis*. Qui a mangé son —, *gurgès et vorago patrimonii* (*Cic.*). Je crains qu'ils ne négligent leur —, *metuo ne ab res sint paulò omissiores* (*Ter.*). = **PAR ANAL.** — mal acquis ne profite pas, *malè parta, malè dilabuntur*. Biens-fonds, *fund-i*, *orum*. De grands biens-fonds, *latifundi-a*, *orum*, *n. pl.* — meubles, im-meubles (voir ces mots). Qui a beaucoup de —, *divitiis affluens*, ou *locupletissimus*. Qui a perdu tous ses —, *eversus fortunæ omnibus* (*V.* Possessions, richesses). Mettre les — des citoyens à l'encan, *bona civium voci præconis subicere* (*Cic.*). On n'est jamais assez riche, puisqu'on n'est estimé qu'en proportion de son —, *nilhil satis est, quia tanti sis quantum habes*.

4. Abondance des biens de la terre, *ubertas* ou *copia frugum*. Année fertile en — de la terre, *annus locuplex frugibus*.

5. Le bien, *c.-à-d.* l'intérêt public, *publica commoda*. Si vous croyez que ce soit là le — de l'Etat, *si arbitraris è republicâ esse*, ou *id maxime reipublicæ interesse*. Consulter le — de ses subordonnés, *eorum, quibus præsumus, commodis servire*. Cela est pour votre —, *in rem hoc tuam est*, ou *hoc tibi bono est*, ou *est in tuâ re*. Un peu de repos vous fera du —, *quies tibi erit saluti*. Cela me fait du —, *id me juvat* ou *beat*. Ce serait pour vous un grand —, *benè tecum ageretur* (*Cic.*). Il faut faire le — pour le —, *beneficium per se expetendum est*. Faire du — à des hommes méritants, c'est obliger tous les autres, *beneficium dignis ubi des, omnes obli-ges* (*Syr.*).

6. Faire du bien à qn., *de aliquo benè mereri*, ou *alicui navare operam*, *benignè facere, commodare*, ou *in aliquem beneficia conferre*. Il m'a fait du —, *eo benigno usus sum*; ou *optimè de me meritus est*. Je voulais du — à celui qui le battait, *favēbam ego verberanti* (*Petr.*). Rendre le — pour le

mal, *injuriis beneficiis rependere*, ou *malefacta benefactis pensare*. Vouloir, dire du — (Voir ces mots).

BIEN, adv., 1. le contraire de mal, probé; recté. || 2. fort, beaucoup, valde; magnopere. || 3. parfaitement, probé sans. || 4. qqf. explétif en français, et ne se rend pas en latin. || 5. qqf. dans le sens de, il est vrai, quidem.

1. Parfaitement bien, optimè; apprime; rectissimè. Moins —, minus benè, bellè, rectè. Statue fort — faite, statua scitè facta et venustè. En —, in melius. Aller, se porter, vivre, parler, savoir — (V. ces mots). Homme — élevé, homo liberaliter educatus. Etre — avec qn., esse in gratiâ cum aliquo. Je suis — avec lui, benè mihi cum illo convenit. Ils sont fort — ensemble, sunt inter se conjunctissimi. Ils ne sont pas — ensemble, inter se dissident, ou malè illis convenit (Sen.). Je suis fort bien ici, commodè mihi est in loco. Vous avez — commencé, benè habent tibi principia. Il est — logé, benè habitat. Jouer — de la flûte, scienter tibiâ canère. Il faut faire vite et —, accurato ac propèro opus est. Faire —, prouder, apté, conveniement faire. Vous avez fort — fait, plané, benè fecisti. Elle vit —, rectè vivit ou honestam vitam agit. — ou mal, c'est une affaire faite, rectè an secus, peracta res est.

2. (Avec un verbe), benè; valde; vehementer; magnopere; admodum. Je le désire —, valde, magnopere cupio. Cela m'a fait — plaisir, hoc mihi valde arrisit. = (Avec un adj.), valde; admodum; benè. Il serait — injuste, valde iniquum esset. Un discours — long, benè longa oratio. — difficile, difficillimus; perdifficilis, ou admodum difficilis. = (Avec un verbe de prix ou qui exprime la supériorité, comme aussi avec un comp., même un superl., et qqf. un positif, s'il renferme une idée de prééminence) longé; multò (voir au mot Beaucoup). Il est — plus commode, multo commodius est. Certes tu es — plus facileux, certè tu quidem multo hilarior. Je m'en étonnais — plus, multò magis mirabar. Il l'emporte — sur les autres, multò alios præstat. Leurs menaces me touchent — moins, multò minus me movent eorum minæ. Cela est — plus cher, id multò carius constat. = (Locutions diverses en latin). Qui a — bu, perpotus probè. Pensez — à ce que vous faites, vide etiam atque etiam quid agas. Il est — mal, periculose ægrotat, ou periculoso morbo urgetur. Il est — bas, mors illi imminet. Il fut — surpris, commotus est sanè.

3. Je le connais bien, novi hominem probè. Je le sais —, id equidem scio. Voilà — de quoi faire le fier! est scilicet cur superbas! Je voudrais — savoir, scire pervelim. Je puis — vous assurer, possum quidem tibi affirmare. Il est — autrement riche, longè ou multò ditior est. Nous étions — deux cents, omnino ad ducentos fuimus. Il en a — tué six mille, sex circiter occidit millia.

4. Il était — minuit, erat sermè media nox. Je vois — que, video fore ut. Aussi vous n'y gagnerez rien, neque enim quidquam obtinebis. Ne voyez-vous pas — comme il me hait? ecquid vides me odio eum tenèri? — plus, imò. C'est — fait, benefactum gaudeo. Je voudrais — obtempérer à votre désir, sanè vellem obsequi voluntati tuæ. Est-ce —

lui? estne ipse? C'est — lui, is est, ou certè is est, ou is profectò. On s'occupe vraiment — de cela! id populus curat scilicet!

5. Cela est — vrai, hoc quidem verum est. Avez-vous de l'argent? j'en ai —, mais pas pour vous, habesne pecunias? habeo quidem, sed non tibi (Ter.).

BIEN, interj., c.-à-d. c'est bien fait, à la bonne heure, s'y consens, soit, esto, ou per me licet. Eh — soit, ita sanè.

BIEN DE, une grande quantité de, multum, plurimum, suivis du génitif, ou multi-us, plurim-us, a, um, s'accordant avec un substantif exprimé ou s.-entendu.

EX. Bien du travail, multum laboris, ou multus labor. — des gens, multi; plurimi; multi homines. — des choses, multe res. Il y en a — d'autres, aliam aliorum est.

BIEN QUE, conj., quoique, encore que, quamvis, etiamsi, avec le subj.; quanquam, avec l'indic.; etsi, tamen, avec le subj. ou l'indic.

EX. Bien que vous fussiez, lui noir et toi blanc, quamvis ille niger, quamvis tu candidus esses. — qu'il touche à sa dernière heure, quanquam in mediâ jam morte tenetur (poët. Virg.).

BIEN-AIMÉ, ÉE, adj., chéri, dilect-us, a, um.

LE BIEN-DIRE, m., langage élégant, poli, sermonis integrit-as, atis, f., ou dicendi lep-or, ou dicendi diligentior elegantia-a, æ, f.

BIEN-DISANT, ANTE, adj., qui parle bien et facilement, disert-us, facund-us, a, um.

BIEN-ÊTRE, m., 1. subsistance aisée et commode, felicit-as, atis, f.; périphr., omnium rerum copia-a, æ, f., ou vita copis locupl-es, etis, omn. g. || 2. situation agréable du corps et de l'esprit, optimus corporis et mentis habit-us, us, m.

PHR. 1. Qui a le bien-être, cui res est et sperest, ou cui benè est omnibus rebus. Ce qui fait le — et l'agrément de la vie, quod vitam exornat et instruit. Il cherche en tout son —, omnia mittit suis commodis, ou unice inservit suis commodis. = 2. Jouir d'un doux —, placide tranquilleque vitam traducere, ou pleniùs otia tranquilla agere (Sen.).

BIENFAISANCE, f., inclination à faire le bien, beneficentia-a, æ, f.; benignitas, liberalitas, atis, f.

PHR. Persister dans la bienfaisance, in dandis beneficiis permanere. La — est une vertu, benefacere virtus est. Se laisser vaincre en —, est chose honteuse pour un homme d'honneur, benè merendo vincit, turpe est forti viro (Ter.). La foule des ingrats ne doit pas rebuter notre —, non est quòd tardiores nos faciat ad benè merendum ingratorum turba (Sen.).

BIENFAISANT, ANTE, adj., 1. qui aime à faire du bien, benefic-us, benign-us, a, um, dat. || 2. salutaire, favorable, salutar-is, is, e.

EX. 1. Plus, très-bienfaisant, beneficentior, beneficentissimus. Avoir une âme —, benefico ou benigno animo esse.

2. Astro bienfaisant, salutare sidus. Remède —, salutare remedium.

PHR. Etre bienfaisant, benefacere, ou benignè facere. = 2. Divinité —, præsens deus. Mère —, alina parens.

BIENFAIT, m., bien qu'on fait, grâce, bon office, benefici-um, benefact-um, merit-um, promerit-um, offici-um, i, n.

EX. Recevoir un bienfait d'un autre, ab altero beneficium accipere. Accorder un — à qn., ou combler qn. de —, beneficium alicui dare, tribuere, ou beneficio in aliquem conferre, ou aliquem beneficio afficere, ornare, complecti. Prodigier les —, projicere ou impingere beneficia. Payer les — par d'autres, merita meritis repensare. Oublier un —, beneficium comedere (loc. fam.) (Cic.). Tenir note de ses bienfaits, beneficia in calendaria scribere. — arraché, expressum beneficium. Placer mal ses —, beneficia malè collocare. Redemander ses —, beneficia repetere.

Pour beaucoup de gens, il en est des — comme des fleurs, d'autant plus agréables qu'elles sont plus fraîches, beneficiis plerique utuntur cum floribus tandiu gratis quandiu recentibus, (Sen.). C'est doubler le prix d'un — que de ne pas le faire attendre, bis dat, qui citò. Garder un éternel souvenir des — qu'on a reçus, immortalis memoria percepta retinere beneficia (G. Nep.). Déterminer à l'obéissance par des — plutôt que par la crainte, beneficiis magis quam metu imperium agitare (Sall.). On n'est reconnaissant d'un — qu'autant que l'on croit avoir les moyens de le reconnaître, beneficia eò usquè læta sunt, cum videntur exsolvi posse (Tac.). Un — dont a besoin est reçu avec plaisir, de quelque part qu'il vienne, abs quovis homine, cum est opus, beneficium accipere gaudens (Ter.). Parler de ses —, c'est annuler sa bienfaisance, dona auctoris pereunt garrulitate sui (Sen.).

BIENFAIT-EUR, m., RICE, f., celui, celle qui fait du bien à qn., d-ans, oblig-ans, antis, omn. g.; périphr., de altero benè merit-us, a, um.

PHR. Le bienfaiteur, qui benefacit. Les — et les obligés, obligantes et obligati. Le bienfait consiste dans l'intention du —, consistit beneficium in dantis animo. Considérez plutôt le — qui le bienfait lui-même, cogita magis quo, quam quid accipias.

BIENHEUR-EUX, EUSE, adj., beat-us, fortunat-us, a, um; fel-icis, omni. g. || V. Heureux.

PHR. Etre bienheureux, fortunatè beatèque vivere, ou sincerè, solidè felicitate frui. Je le tiens —, si... præclarè cum illo agetur, st... Bienheureux ceux qui..., fortunatos et mitum qui... || SUBST.

LES BIENHEUREUX, m. pl. 1. saints, cœlit-es, um, m. pl.; cœlicæ æ, arum, m. pl. = Séjour des — beatorum sed-es, is, f.

BIENN-AL, ALE, adj., qui du deux ans, bienn-is, is, e.

BIENSAISON, f., 1. convenance, decor-um, i, n.; decora-a. co-decentia-a, æ, f.; mod-us, i, m.; modestia-a, æ, f. || 2. commodité, commod-um, i, n.; utilis-as, atis, f.

PHR. 1. Ne rien faire contre la bi-

science, nihil extra numerum modum-que facere, ou sentire quid deceat. Garder les —, servare decorum. La — veut que j'aïlle, decet me ire. Tenir-vous dans la —, compone te ad modestiam. Cela choque la —, hoc indecorum est. Avec —, decenter; décoré. Sans choquer la —, pudore actro. Dans le discours, comme dans la vie, rien de plus difficile à observer que les —, ut in vitâ, sic in oratione nihil difficilior est quàm quid deceat videre (Quint.). = 2. Cela est à ma —, hoc mihi convenit.

BIENSE-ANT, ANTE, adj., conforme à la bienséance, *dec-ens, ens, omn. g.; decor-us, a, um.*

PHR. Etre bien-séant, *decere*. Il n'est pas — à un orateur de s'emporter, *orationem truci nimis decet*. Cela n'est pas — à des personnes de notre rang, *stud facinus nostro generi non decet*.

BIENVEILLANCE, f., disposition favorable, *benevolentia-a, a, f.; humanitas, atis, f.;* périphr., *benevolus anim-us, i, m.*

EX. Bienveillance envers un autre, *erga alterum benevolentia*. Avoir de la —, *erga alterum ou alteri benevolus esse, ou alteri omnia cupere, velle*. Avec —, *benevolè, ou benevolo animo*. S'adresser la — de ses auditeurs, *benevolos audientes facere, ou auditorum benevolentiam captare, colligere*. Je reconnais la votre — ordinaire, *solitam agnosco humanitatem*.

BIENVEILL-ANT, ANTE, adj., animé de bon vouloir, *benevol-us, a, um, dat. ou accus. avec in.* = Bienveillant envers qn., *benevolus alicui ou in aliquem*. Plus —, *benevolentior*. Très —, *benevolentissimus*.

BIENVEN-U, UE, adj., bien reçu, *accept-us, a, um, dat. ou accus. avec apud.* = Bienvenu du peuple, *in vulgus gratus*. Vous êtes le —, *optatè advenis, ou ades auspiciatè ou opportunè*.

BIENVENUE, f., 1. heureuse arrivée, *felix et optatus advent-us, us, m.* || 2. entrée dans un lieu, dans un corps, *admissi-o, onis, f.*

EX. 1. V. Venue, arrivée.

2. Repas de bienvenue, *adventitia cæna*. Donner un repas de — pour une entrée en charge, *dato collegis epulo, magistratum finire, ou festis epulis munus auspiciari*. Payer sa — par quelques libéralités, *adventum suum liberalitate quadam commendare*.

BIÈRE, f., cercueil, *funeris capul-us, i, m.; feretrum, i, n.; sandapila-a, a, f.* || Celui qui porte la —, *sandapilari-us, i, m.*

PHR. Porter une bière, *feretro subire*. Porter un mort dans la —, *mortuum feretro efferre*. Vieillard qui a un pied dans la —, *capularis senex, ou capulo proximus*.

BIÈRE, f., boisson, *cervisi-a, a, f.; zythum, i, n.*

BIFFER, a., effacer, *expung-ère (pui-si, punc-tum); del-ère (evi, etum); interlin-ère (le-vi, ti-tum), obliter-are, accus.*

EX. Biffer une lettre, *litteram del-ère*. On avait tant biffé dans cette copie, que... *tot litterarum exemplaris erant,*

ut... L'écriture ayant été biffée, illo, quod scriptum erat, oblitterato.

BIGAME, m. et f., marié en même temps à deux personnes, *bigam-us, digam-us, i, m., a, a, f.;* périphr., *geminis nuptiis illigat-us, a, um.*

BIGAMIE, f., état d'une personne bigame, *literata nupti-a, arum, f. pl., ou novæ vacuâ nondum domo nuptiæ.*

BIGARADE, f., orange aigre et acide, *malum aureum acidum.*

BIGARR-É, ÉE, part., variet-us, variat-us, a, um; discolor, versicolor, oris, omn. g.; maculat-us, a, um; périphr., maculis distinct-us, a, um. = Vêtement —, *vestimentum disparibus coloribus variatum.*

BIGARREAU, m., cerise d'une chair ferme, *duracium ceras-um, i, n.*

BIGARREAUTIER, m., arbre, *duracina ceras-us, i, f.*

BIGARRER, a., diversifier par des couleurs tranchantes, *vari-are, macul-are, accus.; périphr., vario colore distingu-ère (tin-xi, tinc-tum), accus.*

BIGARRURE, f., variété de couleurs tranchantes, *colorum variet-as, atis, f. ou mixtur-a, a, f. = **FIG.** — dans les ouvrages d'esprit, *farrag-o, inis, f.**

BIG-OT, OTE, adj. et subst. 1. dévot outré, *superstitiosè pi-us, a, um.* || 2. hypocrite, *ambitiosè pi-us, a, um (lat. mod.).*

BIGOTERIE, f., 1. dévotion outrée, *superstitiosa piet-as, atis, f.* || 2. hypocrisie, *ambitiosa piet-as (lat. mod.).*

BIGOTISME, m., caractère du bigot, *superstitiosa indol-es, is, f.*

BIJOU, m., petite chose jolie, bien faite, *margarit-a, gemm-a, a, f.;* périphr., *scitula res.*

PHR. C'est un vrai bijou que cette maison, *ædiculæ sunt profectò scitè et venustè factæ.* = **FIG.** Cet enfant est un vrai —, *scitulus est puer*. C'était un vrai — et qui avait mille qualités, *certum margaritum (neutre par exception) et omnium numerum (pour numerorum) (Plaut.).*

BIJOUX, m. pl., petits ouvrages précieux, ornements, *gemm-a, lapill-x, bull-x, arum, f. pl.; monilia, ium, n. pl.* = Bijoux de femme, *muliebris mund-us, i, m.; margarit-x, arum, f. pl.* Rejetons ces —, ces pierres précieuses, *gemmas, lapides mittamus.*

BIJOUTERIE, f., 1. commerce de bijoux, *gemmarum commerci-um, i, n.* || 2. les bijoux eux-mêmes, *monilia, ium, gemm-x, arum, f. pl.*

BIJOUTIER, m., qui vend des bijoux, *lapidari-us, i, m.;* périphr., *qui gemmas vendit.*

BILAN, m., registre de l'actif et du passif d'un marchand, *numinum cod-ex, icis, m.* = Déposer son —, *nomina exponere.* || V. Faillite.

BILE, f., 1. humeur dont la sé-

crétion se fait dans le foie, *bil-is, is, f.* || 2. fig. colère, *bil-is, stomach-us, i, m.*

EX. 1. Bile répandue, *bilis suffusa*. Débordement de —, *bilis suffusio*. Purger la —, *bilem trahere, extrahere, detrahere, purgare*. L'abondance de la bile cause les maladies, *cum bilis redundat in corpore, morbi agrotationesque nascuntur.*

2. Avoir la bile échauffée, *commotâ bile fervere*. Décharger sa — sur qn., *stomachum in aliquem erumpere, ou in aliquem iram, virus acerbitalis sum evomere*. Remuer la —, *stomachum facere, movere. (Cic.).*

BILI-EUX, EUSE, adj., qui abonde en bile, *bilios-us, a, um.* || 2. fig. colère, *stomachos-us, iracund-us, a, um.*

BILLARD, m., 1. jeu que l'on joue avec des billes, *globulorum lud-us, i, m.* || 2. table sur laquelle ou le joue, *lusoria mens-a, a, f.*

BILLE, f., petite boule d'ivoire ou de pierre servant à jouer, *glob-us, globul-us, i, m.*

BILLET, m., 1. petite lettre, *epistolium, litteratul-um, i, n.* || 2. marque pour entrer dans une assemblée, *tesser-a, a, f.* || 3. titre, obligation, *chirograph-us, i, m.; syngraph-a, a, f.* || 4. suffrage, *suffragi-um, i, n.*

PHR. 1. J'ai écrit ce billet, *hoc litteratul-um exaravi (Cic.).* = 2. Présenter son —, *tesseram præstare.* = 3. Faire un —, *syngrapham conscribere*. Demander le paiement d'un —, *postulare pecuniam ex syngraphâ (Dig.).*

BILLEVESEE, f., discours frivole, *nug-x, inepti-x, arum, f. pl.*

BILLION, m., mille millions, *millies mille millia. V. Million.*

BILLON, m., monnaie défectueuse, *improbatè ou exauctoratè numm-i, orum, m. pl.* || 2. monnaie de cuivre, *signat-um æs, ær-is, n.*

BILLOT, m., tronçon de bois gros et court, *caud-ex, icis, m.;* périphr., *brevior ligni trunc-us, i, m.*

BIMBELOTIER, m., marchand de jouets, *crepundiorum artif-ex, icis, ou instit-or, oris, m.*

BINAGE, m., action de biner, *repastinati-o, iterati-o, onis, f.*

BINAIRE, adj., composé de deux unités, *binari-us, a, um.*

BINER, a., répéter une action deux fois, et partic. donner une seconde façon à une terre, à une vigne, *repastin-are, iter-are.*

EX. Il faut biner et même donner un troisième labour aux côtesaux, *colles iterandi tertianique sunt (Col.).*

BIOGRAPHE, m., auteur d'une biographie, *historic-us, i, m.* = Les — d'Alexandre, qui Alexandri vitam scripserunt.

BIOGRAPHIE, f., histoire de la vie d'un particulier, *vit-a, biographi-a, a, f.* = J'ai écrit les — des grands capitaines, *excellenti-um ducum vitas ego scripsi (C. Nep.).*

BIPÈDE, m. et f., qui a deux

pièdes, *bip-es, edis*, omn. g. = **FIG.** Le plus impur, je ne dirai pas des —, mais des animaux, *omnium, non bipedum solùm, sed etiam quadrupedum impurissimus* (Cic.).

BIQUE, *f.*, chèvre, *capr-a, æ, f.* Petit de la —, *hædul-us, i, m.*

BIRÈME, *m.*, vaisseau des anciens à deux rangs de rames, *bir-em-is, is, f.* (s.-e. *navis*).

B-IS, ISE, *adj.*, gris brun, *leucophæ-us, cinerace-us, pull-us, a, um.* = Pain —, *cibarius* ou *secundarius pan-is, is, m.*

BISAI-EUL, *m.*, **EULE**, *f.*, père ou mère de l'aïeul, *proav-us, i, m.*; *proavi-a, æ, f.* = Le père du — ou de la —, *atav-us, i, m.*

BISBILLE (fam.), *f.*, querelle, *jurgi-um, dissidi-um, i, n.*

BISCORN-U, UE, *adj.*, 1. d'une forme irrégulière, *abnorm-is, is, e*; *incomposit-us, a, um.* || 2. *fig.* baroque, *incondit-us, a, um.* = Discours —, *incondita orati-o, onis, f.*

BISCOTIN, *m.*, **BISCOTE**, *f.*, sorte de petit biscuit dur, *coactum dulciari-um, i, n.*

BISCUIT, *m.*, pâtisserie, *dulciari-um, ñ, n.* = Biscuit de mer, sorte de pain fort dur qui remplace le pain ordinaire sur les vaisseaux, *nauticus pan-is, is, m.* (lat. mod.). = **FIG.** Il s'est embarqué sans —, *c.-à-d.* Il a oublié de se munir des choses nécessaires, *imparatus arma sumpsit.*

BISE, *f.*, vent du nord, *aquil-o, onis, m.*; *borc-as, æ, m.*

BISET, *m.*, pigeon sauvage, *palumb-es, is, m. et f.*; *palumb-us, i, m.*; *palumb-a, æ, f.* = De —, *palumbin-us, a, um.*

BISON, *m.*, bœuf sauvage, à épaisse crinière, *jubatus bos, bovis, m.*

BISQUE, *f.*, 1. avantage à la paume, *quindenari-us, i, m.* = **FIG.** Prendre bien sa —, *scitè et commodè tempus capere.*

BISSAC, *m.*, sorte de besace, *mantic-a, æ, f.*

BISSEXTÉ, *m.*, jour ajouté tous les quatre ans au mois de février, *bissex-t-us, i, m.*; *intercalaris di-es, ei, m.*

BISSEXT-IL, ILE, *adj.* qui a un bissexté. Année —, *intercalaris ann-us, i, m.*

BISTORTE, *f.*, sorte de renouée, plante, *bistort-a, columbrin-a, britannic-a, æ, f.*

BISTOURI, *m.*, instrument de chirurgie, *excisori-us scalp-er, ri, m.*, ou *chirurgicum scalp-um, i, n.*

BISTRE, *m.*, couleur faite de saie détrempée, *diluta fulig-o, inis, f.*

BITUME, *m.*, fossile huileux et inflammable, *bitum-en, inis, n.* = De —, *bitumine-us, a, um.*

BIVOUAC, ou **BIVAC**, *m.*, garde de nuit pour la sûreté du camp, *castrensés vigili-æ, arum, f. pl.* = Au —, *inter castrensés vigilias.*

BIVOUAQUER ou **BIVAQUER**, *n.*, passer la nuit à l'air, *sub dio pernoct-are.*

BIZARRE, *adj.*, 1. fantasque, capricieux, *moros-us, a, um.* || 2. inconstant, léger, *lev-is, is, e*; *vari-us, a, um.* || 3. *fig.* extraordinaire, insolite, *insol-ens, entis, omn. g.*; *insolit-us, mir-us, a, um.*

PHR. 1. Homme d'une humeur bizarre, *difficillimâ naturâ homo*. Un peu —, *submorosus*. Humeur — *morositas, atis*. = 2. La fortune est bizarre, *fortuna varia est et inconstans*, ou *fortuna variat vices*. = 3. Expression —, *verbum insolens*. Ce qui est —, *quod præter consuetudinem accidit*.

BIZARREMENT, *adv.*, 1. d'une manière fantasque, *morosè*. || 2. avec inconstance, *variè*. || 3. d'une façon extraordinaire, *insolitè*.

BIZARRERIE, 1. *f.*, humeur bizarre, *morositas, atis, f.*; périphr., *inconstantia mobilitasque mentis*. || 2. *fig.* inconstance, *inconstantia, æ, f.*; *vicissitud-o, inis, f.*; *varietas, atis, f.* = Vous savez tout ce qu'il y a eu de bizarreries dans ma fortune, *notæ sunt tibi meorum temporum varietates, vices, vicissitudines*.

BLAF-ARD, ARDE, *adj.*, pâle, terne, *pallid-us, a, um*; *pall-ens, entis, omn. g.* = Couleur —, *dilut-us color*. Il devient —, *excidit illi color*, ou *evanescit color*.

BLAIREAU, *m.*, animal qui se terre, *tax-o, onis, f.*

BLÂMABLE, *adj.*, qui mérite le blâme, *vituperand-us, a, um*; *vituperabil-is, is, e*; périphr., *vituperatione dign-us, a, um.*

PHR. N'être point blâmable, à *vituperatione abesse*, ou *culpâ, justâ reprehensione carere*, ou *extra culpam esse*, ou *culpâ vacare*. Démontrer que qn. n'est point —, *aliquem vituperatione, culpâ liberare*, ou *è culpâ eximere*.

BLÂME, *m.*, sentiment ou discours par lequel on blâme, *vituperati-o, reprehensi-o, objurgati-o, onis, f.*

EX. Encourir le blâme, *in vituperationem cadere, venire, incurrere*. Être hors de —, *ab omni reprehensione abesse*. Exposer au —, *in vituperationem adducere*. Prendre sur soi le — d'une chose, *rei vituperationem suscipere*. Ce sera un sujet de — pour vous, *ea res tibi vituperationi erit*. Craindre le — des gens sages, *prudentialium reprehensionem vereri*.

PHR. Prendre sur soi le blâme, *omnem culpam in se transferre*. Rejeter le — sur qn., *alicui culpam attribuere*, ou *alicui rem vitio ou crimini dare*. Le — retombe sur vous, *hujus rei culpa in te redundat*, ou *hoc facinus tibi uni est probro*. Rendre à qn. — pour —, *aliquem retaxare*. N'être pas accoutumé au —, *insuetus esse malè audiendi* (C. Nep.).

BLÂMER, *a.*, 1. condamner, reprendre, *castig-are, vituper-are, ob-*

jurg-are, reprehend-ere (*hend-i, hen-sum*), accus. || 2. faire une réprimande judiciaire, *verbis castig-are, accus.*

EX. 1. Blâmer aigrement qn., *aliquem acerrimè reprehendere, vituperare, castigare*. — indirectement, *aliquem persringere*. — un projet, *alicujus consilium vituperare*. — les paroles et les actions des autres, *aliena dicta et facta reprehendere*.

2. Blâmer qn. officiellement, *aliquem publicâ objur,atione mulcare*, ou *notam censoriam alicui inurere*.

PHR. 1. Se faire blâmer de toute la terre, *venire in vituperationem omnium*. Homme qui blâme, *vituperator, censor*. — qn. d'une chose, tournez : imputer qq. ch. à blâme à qn., *vitio vertere aliquid alicui*. — qn. d'être absent, *alicui vitio vertere quod absit*. — qn. d'avoir dansé, *obicere alicui probum, quodd saltaverit* (Cic.).

BLANC, BLANCHE, *adj.*, sans couleur, 1. *alb-us, a, a, um*; *alb-ens, entis, omn. g.* || 2. *fig.* sans tache, pur et net, *pur-us, nitid-us, a, um.*

PHR. 1. Plus blanc que les cygnes, *cynis candidior*. — comme du lait, *lacteus*. — comme la neige, *niveus*. Qui tire sur le —, *albidus*. V. Blanchâtre. Vin —, *vinum album*. Vêtu de —, *al-batus, candidatus*. Dents —, *candiduli dentes*. Barbe —, *candida barba*. Cheveux —, *canities*. Papier —, *carta pura*. Roses —, *albentes rosæ*. Gelée —, *pruina*. Je ne sais s'il est noir ou —, *albus aterve sit, ignoro*.

BLANC, m., 1. couleur blanche, *alb-um, i, n.*; périphr., *color albus*. || 2. par anal. sorte de fard, *fuc-us, i, m.*; *cerussa, æ, f.* || 3. par ext. but où l'on tire, *scop-us, i, m.*; *sign-um, i, n.*

EX. 1. Le blanc lui sied bien, *color albus decorus est illi*. Le — de l'œuf, *ovî albumen*. Le — de chapon, *elixi ou assi caponis albium*.

2. Se mettre du blanc au visage, *cerussâ malas oblinire*, ou *cerussâ faciem incretare*, ou *ex cerussâ ungi*. Peint avec du —, *cerussatus*.

3. Donner au milieu du blanc, *collimare*, ou *signum ferire, tangere*, ou *petita percutere*, ou *certo ictu destinata ferire*.

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. 1. Être blanc de crainte, *metu pallere*. = **PROV.** Dire — et noir, *pugnantia loqui*. Faire — de son épée (le fanfaron), *nihil non sibi sumere ou arrogare*. Changer du — au noir, *in contraria currere*. = 2. Vous n'avez que faire à votre âge de —, ni de rouge, ni d'aucun autre fard, *istam ætatem non oportet pigmentum ullum attingere, neque cerussam, neque purpurissum, neque aliam ullam offuciam* (Plaut.).

BLANC-BEC, *m.*, jeune homme sans expérience, *rud-is, tir-o, onis m.*

BLANC DE BALEINE, *m.*, matière grasse et blanche que l'on retire de tissus qui enveloppe le cerveau de certains cétacés, *balæna cerebr-um i, n.*; *ceti sperm-a, atis, n.*

BLANC D'ESPAGNE, *m.*, craie blanche en pain, *album cretæ-um i, n.*

BLANC-SEING, *m.*, papier blanc signé au bas, qu'on peut remplir

volonté, *subscriptum in purâ chartâ nomen*.

BLANCHAILLE, *f.*, menu poisson blanc, *piscicul-i, orum, m. pl.*

BLANCHATRE, *adj.*, qui tire sur le blanc, *albic-ans, subalbic-ans, catis, omn. g.; albid-us, subalbid-us, a, um.*

BLANCHEMENT, *adv.*, d'une manière blanche, propre, nitide; *candidè*.

BLANCHEUR, *f.*, couleur blanche, *cand-or, ris, m.*; périphr., *albus col-or, oris, m.*

EX. Blancheur de la laine, *candor lane*. Dont la — surpasse celle de la neige, *candor qui nivem anteit*. — des cheveux, *caniti-es, ei, f.*

BLANCH-I, IE, *part.*, devenu blanc, ou recouvert de blanc, *dealbat-us, candefact-us, a, um.* = Blanchi à la craie, *cretat-us, a, um.* — avec du plâtre, *gypsat-us, a, um.*

BLANCHIMENT, *m.*, action de blanchir, *dealbati-o, onis, f.* = Blanchiment d'une muraille, *albari-um, i; album op-us, eris, n.*

BLANCHIR, *a.*, 1. rendre blanc, *dealb-are, candefac-ère (io, fec-i, fact-um), accus.* || 2. *fig.* absoudre, *absolv-ère (i, solu-tum), accus.*

PHR. 1. Blanchir une muraille, *murum dealbare*. — du linge, *linthea purgare, mundare, lavare, abluere*. — du linge par la lessive, *lizi-vio imbuta linthea mundare*. = **PAR ANAL.** La vieillesse n'avait pas encore blanchi son front, *temporibus geminis nondum canebat senectus (Ov.)*. V. Vieillir. = 2. Blanchir qn., le faire paraître innocent, *aliquem extra culpam ponere, ou à culpâ liberare*. V. Absoudre.

BLANCHIR, *n.*, 1. devenir blanc, *alb-ère (ui), albesc-ère*. || 2. *par anal.* devenir blanc de la tête, vieillir, *can-ère (ui); caneso-ère; senesc-ère (sen-ui, sans sup.)*. || 3. *par ext.* n'être d'aucun effet, *cessare; irrit-us esse (fut, sans sup.)*.

PHR. 1. Blanchir légèrement, *subalbicare*. La mer blanchit sous les rames, *equora remis canescunt (poët.)*. Les campagnes blanchissent sous les frimas, *prata canis albicant pruinis (poët.)*. Les freins blanchis d'écume, *spumis alibitibus fræna oblita*. Le fer blanchit au feu, *ferrum ad ignem candescit*. La chicorée blanchit, lorsque..., *candor contigit intubis, si...* = **FIG.** — de crainte, *metu exalbescere, pallere*. = 2. Il blanchit, *c.-à-d.* ses cheveux blanchissent, *canescit*. Il a blanchi avant le temps, *præcanus est*. Quand déjà ma barbe avait blanchi, *candidior puerum tonsenti barba cadēbat*. = **PAR EXT.** Il a blanchi sous les armes, *c.-à-d.* il a servi long-temps, *sudavit in armis, ou cano capite factus est inter arma (Liv.)*. Nous blanchissons inutilement, *sensim et sine sensu senescit ætas (Cic.)*. = 3. Ses finesses ne feront que —, *frangentur inanes doli (Ter.)*.

BLANCHISSAGE, *m.*, action de blanchir du linge, *purgati-o ou alban-o, onis, f.*

BLANCHISS-ANT, ANTE, *part.*, qui blanchit, qui paraît blanc, *al-*

besc-ens, entis, omn. g. = La mer blanchissante d'écume, *spumis albescentes undæ*.

BLANCHISSERIE, *f.*, lieu où l'on blanchit, *lavandari-a, æ, f.*

BLANCHISS-EUR, m., EUSE, f., qui blanchit, *lavat-or, oris, m.*

BLANC-MANGER, *m.*, gelée de viande avec des amandes et du sucre; périphr., *expressus carniū delicatarum succ-us, i, m.*

BLANQUETTE, *f.*, 1. petite poire d'été, *lacteum pir-um, i, n.* || 2. fricassée de veau, *frixa vitulina car-o, nis, f.* || 3. boisson légère, bière faible, *tenuis cervisi-a, æ, f.*

BLAS-É, ÊE, *adj.*, fatigué par le dégoût, *prop. et fig. heb-es, etis, omn. g.; fastidi-ens, entis, omn. g.; fastidios-us, a, um.*

PHR. Être blasé, *nimio rerum usu hebetari*. Estomac —, *stomachus marcens*. Avoir l'estomac —, *solutioris ou fastidientis esse stomachi*. Il est — sur la nourriture, *non juvat ora cibus (Cat.)*. Il est — sur les plaisirs, *hebetes ejus sensus voluptatem fastidiunt (Plin.)*. Je suis — sur de tels plaisirs, *satietas me tenet eorum studiorum (Cic.)*, ou me piget *tallum (Plin.)*. Approuver en homme —, *lentè et fastidiosè probare*. Se montrer — en toute chose, *ab aliquâ re fastidio alienari (Sen.)*.

BLASER, *a.*, émousser le goût, *hebet-are, accus.*; périphr., *sensus obtund-ère (tud-i, tu-sum), dat.* = Palais que le vin a —, *palatum quod vina exsurdaverunt (Petr.)*. La satiété nous blase sur toutes choses, *satieta fastidimus omnia*. V. Blasé.

BLASON, *m.*, 1. devise et armes peintes sur un écu, *scutl gentiliti ornament-a, orum, n. pl.* || 2. l'écu même, *gentilitium scut-um, i, n.* = Science du —, *gentilitiarum rerum scienti-a, æ, f.*

BLASPHEMATEUR, *m.*, qui blasphème, périphr., *divini numinis obtreclat-or, oris, m.*

BLASPHEMATOIRE, *adj.*, qui contient des blasphèmes, *in Deum contumelios-us, a, um.*

BLASPHEME, *m.*, parole qui outrage Dieu, périphr., *in Deum contumeliosa vox, voc-is, f.*; *verborum impiet-as, atis, f.* = Il osa dire, ô blasphème, qu'il n'y a pas de dieux, *dicere ausus est, nefas! nullos esse deos*.

BLASPHEMER, *n.*, proférer un blasphème; périphr., *impias in Deum voces fac-ère (io, fec-i, fact-um), ou divinum obtreclare numen, ou in Deum ora solv-ère (solv-i, solu-tum), ou Deum verbis violare*.

BLÉ, ou **BLED**, *m.*, plante qui produit le grain dont on fait le pain, *frument-um, i, n.*; *ad-or, oris, m.*

EX. Blé tardif, *frumentum chordum*. — bien nourri, *spicis uberibus et crebris seges*. Grande quantité de —, *frumenti magna vis ou copia*. — trop

serré, *frumentum luxuriosum*. = Blé, froment, *tritium*. Blé encore sur pied, *seges*. — d'Inde, *sesama, sesamum*. De beaux —, *lætæ segetes*. Le tuyau du —, *culmus, calamus*. L'enveloppe du —, *gluma, folliculum*. Provision de —, *frumentatio*. Grande distribution de —, *frumentaria larga largitio*. Marchand de —, *frumentari-us, i, m*. Faucilles à scier le —, *adorex falces*. Aller à la provision de —, *frumentarium ire*. Manquer de —, *re frumentaria laborare*. Accaparer le —, *frumentum ou annonam comprimere*. Il faut faire tondre le — en herbe par les troupeaux, *luxuria segetum castigatur dente pecoris, in herbâ duntaxat*. = **FIG.** Manger son — en herbe, *rem suam decoquere antequam advenierit*. Crier famine sur un tas de —, *ubi abundat frumentum, famem clamitare (Rlin.)*.

BLESS-É, ÊE, *part.*, 1. qui a reçu une blessure, *vulnerat-us, sauciatus, sauci-us, a, um.* || 2. *fig.* offensé, *offens-us, læs-us, a, um.*

EX. 1. Blessé par devant, *adverso corpore vulneratus*.

2. Blessé par les paroles de qn., *alicujus verbis offensus ou læsus*.

PHR. 1. Qui vient d'être blessé, *recens à vulnere*. = 2. Se tenir — d'une ch., *re offendi*.

BLESSER, *a.*, 1. faire une blessure, *sauci-are, vulner-are, accus.* || 2. *fig.* offenser, *læd-ère (læ-si, læ-sum), offend-ère (i, sen-sum), acc.* || 3. faire mal, *ang-ère (anxi, sans sup.), accus.*

SYNT. La personne que l'on blesse, à l'accus. = L'objet avec lequel on blesse, à l'abl. sans prép. = La partie où l'on blesse, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Blesser qn. d'un coup d'épée, *aliquem ense vulnerare*. Blessé à la jambe, *crure saucius*.

2. Blesser qn. par ses discours et ses actions, *aliquem dicto et facto lædère*.

3. Blesser les yeux, les oreilles de qn., *alicui lædère oculos, aures offendere*. — le cœur, *animum angere*.

PHR. 1. Blesser qn. à mort, *plagam lethiferam alicui infligere*. Être blessé, *vulnus ou plagam accipere*. Être blessé par devant, par derrière, *adverso, averso corpore vulnus excipere*. = 2. — la réputation, *famam lædère ou sauciare*. Mon discours ne blessera personne, *neminem offendet oratio mea*. — les esprits, *animos offendere*. Sans — la conscience, *salvâ conscientiâ*. Soit dit sans vous —, *absit verbo invidia, ou pace tuâ dixerim*. Je témoignais par mon visage sévère combien j'étais blessé de leurs discours, *severâ tristitiâ violans aures meas obsceno sermone dolebam (Petr.)*. V. Choquer, offenser. = 3. Notre éclat les blesse, *eos splendor noster offendit (Cic.)*. Il est blessé dans son honneur, *violatur ejus dignitas ou existimatio*. Ce soulier est trop étroit et me blesse, *calceus angustior urit pedem*. = **PROV.** Vous ignorez où le bat me blesse, *minis acis ærumnas meas, ou quod mihi dolet ignoras*.

SE BLESSER, *v.*, 1. se faire une blessure, *partem corporis offend-ère (i, offen-sum), sibi vulnus inflig-ère (si-xi, sic-tum)*. || 2. *fig.* s'offenser, se choquer, *offend-i (sen-sus sum), abl.; molestè fer-re (tul-i, lat-um), accus.*

EX. 1. Il se blessa au côté, *latus of-*

fendit. Il se blessa grièvement en voulant déplacer ce fardeau, dum onus ille dimovere vult, grave sibi vulnus infligit. = 2. — des plaisanteries les plus légères, jociis vel levissimis offendi, ou jocos vel levissimos molesté ferre.

BLESSURE, *f.*, 1. plaie, *vulnus, eris, n.*; *plag-a, æ, f.*; *vulnerati-o, onis, f.* || 2. *fig.* atteinte morale, *vuln-us*; *offens-um, i, n.*; *injury-a, æ, f.*; *lab-es, is, f.*

EX. 1. Blessure légère, *leve vulnus ou vulnusculum*. — profonde, *vulnus altè adactum*. — grave, *plaga vehementior, gravis, luculentu*. Laver ses —, *vulnera abluere*, ou *vulnus siccare lymphis* (Luc.). Boiter des suites d'une —, *ex vulnere accepto claudicare*. Ayant reçu une si grave —, *tanto imposito sibi vulnere*. Il est guéri de ses blessures, *ex vulneribus abiit*. La — se cicatrise, *tendit in cicatricem vulnus* (Cels.). Rouvrir une —, *cicatricem refricare* (Cic.). Ses — vont bien, *ad sanitatem venit vulnura*. curatio (Ph.). Les — faites dans les chairs sont les moins dangereuses, *tutissima omnium vulnura in carne sunt* (Plin.). — que fait un soulier, *calceamenti vulnus*. Qui a reçu une —, *sauci-us, a, um*. Accablé, couvert de —, *multis vulneribus confectus, confossus, saucius*. Qui n'a point reçu de —, *integer; intactus*.

2. Blessures faites à l'Etat, *inusta reipublicæ vulnera*. — à l'honneur, *illatæ honoris injuriæ*. Ressentir trop vivement une —, *injuriam gravius æquo habere* (Sall.). Renouveler une —, *refricare vulnus*. Les — faites à l'honneur sont plus sensibles que celles du corps, *labes inustæ nominis urunt acrius quam plagæ inflictæ corpori* (Plin.).

BLETTE, *f.*, 1. plante potagère, *blit-um, i, n.* || 2. *adj.*, se dit d'une poire molle, *fracid-us, a, um*.

BL-EU, EUE, *adj.*, 1. de couleur d'azur, *cærule-us, cyane-us, a, um*.

BLEU, *m.*, couleur bleu, *cæruleus col-or, oris, m.* = Teint ou peint en —, *cæruleat-us, a, um*. V. Azur.

BLEUÂTRE, *adj.*, tirant sur le bleu, *subcærule-us, a, um*.

BLEUIR, *t. a.*, rendre bleu, *cæruleum colorem induc-ère* (*duc-i, duc-tum*), *dat.* || 2. *n.* devenir bleu, *cæruleum colorem duc-ère* (*du-xi, duc-tum*), sans rég.

BLOC, *m.*, morceau de pierre ou de marbre non taillé, *mol-es, is, f.*; *périph.*, *rudis mass-a, æ, f.* || 2. *par anal.* amas de choses quelconques, *acerv-us, i, m.*; *summ-a, æ, f.*

EX. 1. Bloc de marbre, *gleba marmoris, ou marmor rude, insectum, inelaboratum ou illaboratum*. — informe, *rudis indigestaque moles*.

2. Acheter un bloc de marchandises, *mercium acervum emere*.

EN BLOC, *loc. adv.*, en gros, en masse, *acervatim*; *summaitim*. = Acheter ou vendre —, *aversione emere ou vendere*. Ils livraient — les biens des condamnés, *bona condemnatorum semel auctionabantur* (Suet.). = **FIG.** Raconter les choses en —, *res summaitim, non particulariter narrare* (Sall.).

BLOCAGE, *m.*, ou **BLOCAILLE**, menu moëllon, *cæment-um, i, n.*; *fartur-a, æ, f.* = De —, *cæmentitius, a, um*.

BLOCUS, *m.*, campement de troupes sur les avenues d'une ville, *obsessi-o, interclusi-o, onis, f.* = — rigoureux, *omnium adituum interclusio*. Troupes occupées au —, *obsidionales copix*.

BLON-D, DE, *adj.*, d'une couleur entre le doré et le châtain clair, *flav-us, a, um*. Tirant sur le —, *subflav-us*. Être —, *flav-ère*. Devenir —, *flavesce-ère*.

BLONDIN, *m.*, jeune homme à cheveux blonds; *périph.*, *aureâ cesariæ adolesc-ens, entis, m.*

BLONDISS-ANT, ANTE, *adj.*, *flavesce-ens, entis, omn. g.*

BLOQUER, *a.*, 1. occuper les passages pour empêcher que rien n'entre dans une place, *obsid-ère* (*ses-si, ses-sum*), *claud-ère* (*clau-si, clau-sum*), *accus.*

PHR. Bloquer une place, *omnes arcis aditus ou vias præcludere, obstruere, ou aditu ad urbem occupare, ou oppidum omni aditu intercludere, prohibere, ou arcem præstitis interclusam tenere*. — une bille au billard, *globulum violenter in cavum dimittere*.

SE BLOTTIR, *r.*, se ramasser pour se cacher; *périph.*, *contracto corpore se abjic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), ou *contrahere se et in angustum abd-ère* (*idi, itum*).

BLOUSE, *f.*, 1. trou des coins et des côtés d'un billard, *cav-us, i, m.*; *cav-um, i, n.* || 2. sorte de vêtement, *sag-um, i, n.*

BLOUSER, *a.*, 1. jeter une bille dans la blouse, *in cavum trad-ère* (*tru-si, tru-sum*).

SE BLOUSER, *r.*, *fam.* se tromper, *err-are*; *fall-i* (*fal-sus sum*).

BLUET, *m.*, fleur, *cyau-us, i, m.*

BLUETTE, *f.*, 1. étincelle, *scintillat-a, æ, f.* || 2. *fig.* chose légère et spirituelle, *nug-a, æ, f.*

BLUTEAU ou **BLUTOIR**, *m.*, tamis cylindrique pour séparer la farine du son, *farinæ incernicul-um, i, n.*; *farinarium* ou *pollinarium crib-um, i, n.*

BLUTER, *a.*, passer par le bluteau, *farinam incern-ère, succern-ère* (*succrev-i, succre-tum*).

BOBÈCHE, *f.*, partie du chandelier où l'on met la chandelle, *candelæ receptacul-um, i, n.*; *candelabri tumult-us, i, m.*

BOBINE, *f.*, sorte de fuseau à dévider, *sueul-a, æ, f.*

BOCAGE, *m.*, petit bois, *silvula, æ, f.*; *nem-us, oris, n.*

PHR. Bocage sacré, *lucus*. De —, *nemoralis* ou *nemorensis*. Plein de —, *nemorosus*; *silvossus*. Collines couvertes d'épais —, *colles amænâ opacitate vestiti*.

BOCAG-ER, ÈRE, *adj.*, qui hante

les bois, *silvicol-a, æ, m. et f.*; *silvestr-is, is, c.*

BOCAL, *m.*, bouteille à cou large et court, *ampull-a, æ, f.*; *périph.*, *breviore collo et patulo ore lagen-a, æ, f.*

BOEUF, *m.*, 1. *bos, bov-is, m.* (g. pl. *bo-um, dat. bo-bus* ou *bu-bus*). || 2. *fig. et employé adjectiv.*, lourd, stupide, *bard-us, stolid-us, a, um*.

PHR. 1. Bœuf pour le joug, *bos jugatorius*. Jeune —, *juvencus*; *buculus*. De —, *bubul-us, a, um*. Du —, de la chair de —, *bubula* (s.-e. caro). Aloyau de —, *bubula costa*. Peau de —, *bubulum corium*. Bœufs gros et gras, *quadrati boves*. Troupeau de —, *bucera armenta*. Étable à bœufs, *bubil-e, is, n.* Lieu où paissent les —, *bucetum*. Celui qui garde les —, *bubulcus*. Marché aux —, *boarium forum*. Fiente de —, *bucerdia*. = 2. V. Lourdaud, stupide.

BOHÉMI-EN, m., ENNE, f., aventurier qui se mêle de prédire, *hariol-us ac fatidic-us, i, m.*

BOIRE, *a.*, 1. avaler un liquide, *bib-ère* (*i, itum*), *sorb-ère, accus.* = Faire —, *pot-are*. || 2. *par anal.* s'imprégner de... *ebib-ère, accus.* || 3. *fig.* endurer, éprouver, *pati* (*ior, eris, pas-sus sum*), *acc.*

PHR. 1. Boire tout jusqu'à la dernière goutte, *perbibere, epotare*. — tout d'un trait, *ductim bibere*. — à petits coups, *humescere modicis poculis*. Qui boit ainsi, *sorbilians cyathos*. — à longs traits, *pergræcari*. — pur ou du vin pur, *vinum meracius sumere*. Qui boit pur, *merobibus*. — le vin trempé, *bibere dilutum vinum*. — ensemble, *cum aliquo potare*. Gens qui boivent ensemble, *compotores* ou *combibones*. — avec un chalumeau, *calamo potum trahere*. Qui boit rarement, *rarus in potu*. Qui boit avec excès, *acer potor, ou homibibax, ou vini bibax, ou bibaculus*. Vieille femme qui boit, *anus bibula* ou *bibacul-a, æ, f.* — jusqu'à la dernière goutte, *lagenam exsiccare, ou siccar calices*. Qui a bien bu, *madidus vinolentus, potulent-us, a, um*. — qui mieux mieux, *certare mero*. — peu de vin, *uti vino modico*. Donner, servir à —, *pocula ministrare, o dare potum*. Qui verse à —, *phicer-us, f.*; *pocillat-or, oris, m.* — plus qu'on demande la santé, *plus bibere quæ valetudinis causâ*. Dès qu'il a bu to son soul, *ubi bene est appotus*; *u madidus est*. Voilà ce qu'on gagne trop —, *hæc præmia ebrietatis*. — goût s'émousse à force de —, *vina e surdant palatum* (Hor.). Faire — c pour lui arracher un secret, *torquere aliquem vino* (Liv.). Je n'ai jamais avec autant de plaisir que maintenant *nunquam bibi quàm nunc jucundi* Fontaine dont l'eau n'est pas bonne, *fontis ingustabilis*. Défendre à un malade de — du vin, *agrum abstinere vino*. — à la santé de qn., *alicui pinare*. Celui qui boit à la santé, *pinator*. = **FIG.** C'est pour nous la 1 à —, *rem infinitam persequimur*. a bu boira, *anus ad amphoram re* = 2. Faire — ou mener — le bét pecus adaquare, ou *pecus ad aqua appellere, ou pecori fluitos minis re* (Virg.). Siffler pour faire — bœufs, *sibilo allectare boves quò litius bibant* (Cels.). = 3. Papier boit, *charta bibula*. Les arbres boi

l'eau dont on les arrose, *arbores potant aquam quam infundimus*. La laine boit la teinture en cinq heures, *lana quibus potat ou lana edibit horis quinque saniem et colorem*. = 4. Fig. — un affront, *aliquid tacite habere putique*. — le calice jusqu'à la lie, *siccare calices opprobriorum*. Il me faut — cet affront et me taire, *mihi accipienda et missitanda est hæc injuria*. Vous avez fait la faute, vous la boirez, *tunc (par tu) hoc intristi, tibi omne est excedendum* (Ter.). — toute honte, *pudorem omnem sorbere, absorbere, haurire*.

BOIS, *m.*, 1. substance dure des arbres, *lignum*, *i*, *n.* = De —, *ligno-us*, *a*, *um*. Provision de —, *lignat-io*, *onis*, *f.*; la faire, *lignari*. 2. par ext. réunion d'arbres, forêt, *silva*, *a*, *f.*; *luc-us*, *i*, *m.*; *nemus-us*, *oris*, *n.* 3. locut. prov.

PHR. 1. Bois mort ou sec, *lignum aridum*. Menu — pour allumer le feu, *cremum*. — flotté, *lignum fluctuatum*. — pour charpente, *materi-a*, *a*, *materi-es*, *ei* — pour l'ébénisterie, *lignum fabrilis*. — veiné, *lignum vermiculatum*, ou *cordatum crispatum*. — à brûler, *lignum focarium*. Bonne qualité du —, *sinceritas ligni*. Mettre du — au feu, *ligna super foco reponere*. Couper du — pour le feu, *conficere ligna ad fornacem*. Bois de lit, *lecti compages lignea*. Petit meuble de bois, *lignicola supellex*. = **Pan** ext. — de cerf, *cervi cornua*. = 2. Petit —, *silvula*. — baillis, *cædua silva*. — de haute futaie, *procera silva*. — propre à mener paître le bétail, *salvus*. — à prendre le frais, *nemus-us*, *oris*, *m.* — sacré, *lucus*. Montagnes couvertes de —, *vestiti silvis montes*. Plein de —, *silvos-us*, *nemoros-us*, *a*, *um*. Qui aime les —, *silvaticus*; *silvestris*; *nemorensis*. Qui se tient dans les —, *silvicola*. Une biche des bois, *cervus silvicultrix*. Pousser beaucoup de bois, *silvescere*. La vigne pousse bien de —, *vinea sarmentis silvescit*. = 3. locut. prov. Il verra de quel — je me chauffe, *sentiens qui vir sim* (Plaut.). Le savoir de quel — faire flèche, *re et arte destitui* (Sall.). Qui a l'œil au —, *attentus ad rem suam*, ou de suo diligens.

BOIS-É. **ÉE**, *part.*, garni de bois, couvert d'arbres, *nemoros-us*, *a*, *um*. = Terre —, *proceris arboribus consitus fund-us*, *i*, *m.* 2. par anal. recouvert de boiserie, *tabulat-us*, *a*, *um*. = Chambre —, *vestita tabulis camer-a*, *a*, *f.*

BOISER, *a.*, couvrir de boiserie, *tabulis vest-ire* (*ivi*, *itum*).

BOISERIE, *f.*, menuiserie appliquée sur les murailles; périphr., *applicata parietibus tabul-a*, *arum*, *f*, *pl.*

BOISSEAU, *m.*, ancienne mesure pour les grains, la farine, etc., *modi-us*, *i*, *m.* — et demi, *sesquimodi-us*, *i*, *m.* Demi —, *semimodius*, *i*, *m.* Qui contient un —, *modiarius*, *i*, *e*. Mille — de fèves, mille modii fabæ.

BOISSELEE, *f.*, ce que contient le boisseau; périphr.; *quidquid capit modius*.

BOISSELIER, *m.*, qui fait ou

vend des boisseaux, *modiorum opifex*, *icis*, *m.*; *vascularius artif-ex*, *icis*, *m.*; *lignæ supellectilis opif-ex*.

BOISSON, *f.*, liqueur qu'on boit, *poti-o*, *onis*, *f.*; *pot-us*, *us*, *m.*

BOITE, *f.*, 1. petit coffre en bois ou en métal, *pix-is*, *idis*, *f.*; *arc-a*, *a*, *f.* = Grande —, *caps-a*, *a*, *f.* Petite boîte —, *pixidicul-a*, *cap-sul-a*, *a*, *f.* Fait en forme de —, *pixidat-us*, *a*, *um*. — à mettre des parfums, *on-yx*, *ycis*, *m.* et *f.*; *unguentaria pixidicul-a*, *a*, *f.* 2. pièce d'artillerie, *ancum crepidaculum*, *i*, *n.*

BOITEMENT, *m.*, démarche d'un boiteux, *claudicati-o*, *onis*, *f.*; *clauditat-us*, *atis*, *f.*

BOITER, *n.*, ne pas marcher droit, *claudicare*, *n.*

EX. Boiter d'un côté, *claudicare altero pede*. Ne — qu'un peu, *nomihil claudicare*. — des deux côtés, *utroque pede claudicare*. Faire —, *claudicantem afferre*, *dat*. Il boite de sa blessure, *ex vulnere claudicat*.

BOIT-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui boite, *claud-us*, *a*, *um*.

PHR. Rendre qn. boiteux, *alicui claudicationem afferre*. Quand il est debout, à peine s'aperçoit-on qu'il est —, *in eo stante leviter apparet claudicatio non deformis*. = **Fig.** Esprit —, *claudum ingenium*.

BOL, *m.*, 1. médicament réduit en boulette qu'on avale, *bol-us*, *i*, *m.* 2. vase à boire, *scyph-us*, *i*, *m.* V. Tasse.

BOMBANCE (*fam.*), *f.*, grande chère, *lautæ epul-a*, *arum*, *f*, *pl.* *opipara cæn-a*, *a*, *f.* = Faire —, *lautis epulis indulgere*, ou *pocula ducere multo luxu*, ou *lautè epulari*.

BOMBARDEMENT, *m.*, action de bombarder, *glandium ferventium immissi-o*, *onis*, *f.*, ou *jact-us*, *us*, *m.*

BOMBARDER, *a.*, lancer des bombes. = — une ville, *in urbem ignitas glandes jaculari* (*lat. mod.*).

BOMBARDIER, *m.*, qui tire des bombes, *glandium ignitarum jaculat-or*, *oris*, *m.* (*lat. mod.*).

BOMBE, *f.*, grosse boule de fer creuse remplie de poudre, *ignifer globul-us*, *i*, *m.*

BOMB-É, **ÉE**, *part.*, rendu convexe, *curvat-us*, *gibb-us*, *a*, *um*.

BOMBER, *a.*, rendre convexe, *curv-are*; *confl-are*; *in gibbum flect-ere* (*flex-i*, *flex-um*).

BON, **BONNE**, *adj.*, 1. qui a de la bonté, *bon-us*, *a*, *um* (*comp. mell-or*, *or*, *us*; *sup. optim-us*, *a*, *um*). 2. qui se distingue, qui a du mérite, du prix, *egregi-us*, *a*, *um*; *præstans*, *antis*, *omn. g.* 3. convenable par rapport aux sens, à l'esprit, aux mœurs, à la qualité, *prob-us*, *apt-us*, *egregi-us*, *a*, *um*. 4. utile à qq. chose, *util-is*, *is*, *e*; *apt-us*, *commod-us*, *a*, *um*; périphr., *quod valet* ou *prodest*. 5. locutions proverbiales.

EX. 1. Homme bon, *homo et mieux*

vir probus, ou *vir minimè malus*. — petit homme, *bonus homuncio*.

2. Bon orateur, *bonus, excellens, egregius orator*. — cultivateur, *bonus arator*.

3. Très-bon ouvrage, *probissimum opus*. — mœurs, *boni, integri, præclari, probati mores*. — naturel, *eximia, egregia, indoles*. — courage, *animus bonus* ou *probus*. — conscience, *bona* ou *proba conscientia*. — action, *benefactum* ou *facinus viri probi*. — argent, *argentum probum*, ou *nummi probi*. Cet homme n'est bon à rien, *inutilis est prorsus*, ou *homo ad nullam rem utilis* ou *homo est iners operâ*.

PHR. 1. Bon homme (paysan), *homo rusticanus* ou *paganus*. Bonhomme (simple et de mœurs douces), *sinè furo et fallaciis homo*, ou *homo apertus* ou *candidus*. — personne, *pacifica persona*. Vivre comme les bonnes gens, *instituto bonorum vivere*. = 2. Bon roi, *benè moratus rex*, ou *rex justitiæ tenax*. — général, *dux strenuus, providus, diligens, callidus*, ou *imperator bonus et fortis*. Un assez — maître, *haud pœnitendus magister*. Assez — orateur, *sane tolerabilis*, ou *sane probabilis*, ou *non contemnendus*, ou *vendibilis orator*. = 3. Un bon tableau, *pictura* ou *tabella elegans*. Une bonne année, *annus locuplex frugibus*. — gouvernement, *æqua rerum administratio*. — affaire, *res præcipui quæstus compendique*. — vue, *acer visus*. — oreille, *auditus solers*. — odeur, *bonus* ou *jucundus odor*. — morceau, *lautus cibus*. — vin, *vinum bonæ notæ*. — voix, *vox plena* ou *bona*. — coup, *validus ictus*. Un corps — et solide, *corpus vegetum ac valens*, ou *corpus benè constitutum*. — poitrine, *corpus robustum in clamando*. N'avoir pas une bonne poitrine, *à latere infirmus esse*. C'est un bon cœur d'homme, *homo verâ simplicitate bonus*, ou *rectus et naturâ simplex homo*. C'est une — tête, *c.-à-d.* 1^o c'est un — esprit, *cerebrum habet*, ou *est felix cerebri*, ou *benè sanus est*; 2^o c'est une tête drôle, plaisante, grotesque, *lepidum sane caput*. — sens, *santitas animi*. Faire une — maison, *rein familiarem amplificare*. Je trouve cette excuse —, *hæc excusatio apud me valet*. A soixante et dix-sept ans, il a l'ouïe et la vue aussi — que jamais, *illi post septimum et septuagesimum annum, aurium oculorumque vigor integer* (Cic.). Donner à qu. un — coup de poing, *aliquem vehementer pulsare palinâ* (Petr.). Trouver — ce que l'on mange, *eiborum sapore capti*. Ne pas trouver — ce qu'on mange, *cibum fastidire* (Plin.). Cela est fort — au goût, *hoc jucundissimè sapit* (Petr.). J'ai de — yeux, une — tête, de — poumons, j'ai tout —, *possunt oculi, potest caput, latera, pulmones, possunt omnia* (Cic.). Si quelque pièce n'était pas —, je la changerais, *si quid erit dubium, immutabo*. Qui reçoit pour — de l'argent faux, qui adulterinos nummos pro bonis accipit (Plaut.). Garantir — une chose défectueuse, *rei vitium præstare* (Plin.). Cela est — à toutes les sauces, *id interponitur condimentis omnibus* (Petr.). Très — pour la défense des villes, *quæ ad defensionem urbium summam habent opportunitatem* (Cæc.). Il n'est — ni à consulter ni à employer, *nec consilio nec manu valet*. Son Faerno m'a toujours paru — pour une hôtellerie, *ejus Faernum mihi semper visum est idoneum diversorio*. = 4. Il est — à qq. ch., *alicujus rei est*.

Qui est — pour les maladies, *auxiliaris morbis*. Cela est très — pour l'esquinancie, *contra anginas hoc valet efficacissimè*. — à boire, *poculentus*, ou *potui idoneus*. — à manger, *esculentus*, ou *ad vescendum aptus*, ou *escarius*, ou *cibo aptatus*, ou *edulis*, *cibalis*, ou *quod vescendo est*. Le pavot est — pour endormir, *somno aptum est papaver*. Cette herbe est — pour la vue, *ad hebetes oculos facit hæc herba*. Cela est très — pour l'estomac, *hoc stomacho admodum prodest*. Cette source est — pour les maux de tête, *fluit utilis fons iste infirmo capiti*. Si dans cette affaire je puis vous être — à qq. ch., disposez de moi, *si quâ in re opera mea tibi utilis esse potest, utere*.

5. LOCUT. PROV. Les bons maîtres font les — serviteurs, *uti (pour ut) domini, itidem servi*. Faire — mine à mauvais jeu, *dissimulare curas*, ou *res suas minus dissimulare et obtegere*. A — entendeur, salut, *quidquid dico, tibi dico*, ou *mutato nomine, de te fabula narratur*. A — chat — rat, *paria verba paribus subjiciuntur*, ou *par pari referatur*. Un — averti en vaut deux, *bis monet qui semel monet* (Syr.); *satis est bene monuisse*.

LE BON, pris *subt.*, ce qu'il y a de bon, de surprenant, *quod mirandum*, ou *quod egregium est*.

PHR. Le bon (le plaisant) de l'histoire, *risus materia*. Le — de l'affaire, *rei nucleus*. Le — est que..., *commodè est, quod*.

BON, *adv.*, 1. beaucoup, *multò, magnè*. || 2. bien, *commodè*.

PHR. 1. Il lui en coûtera bon, *magno mercabitur*. Il y fait fort — vivre, *hic annona pervilis est*. = 2. Qu'il fait — être habile homme ! *quantus est sapiens !* Il y a des gens à qui il ne fait pas — de prêter, *sunt quibus malè credas*.

LOCUT. PARTICULIÈRES. A quoi bon ? *quorsum ? quare, quâ de causâ ?* A quoi — tant de paroles ? *verbis quid tam multis opus est ?* Que dites-vous de — ? *quidnam apporitas ?* Tout de — (sérieusement), *seriò, ou remoto joco*. On y va tout de —, *agitur res seriò*. Qui est en colère tout de —, *non dissimulanter iratus*. Tout de — (sincèrement), *ex animo*, ou *fide bonâ*. Trouver bon, tenir bon. V. Ces verbes.

BON, *loc. affirm.*, bien, à la bonne heure, *sanè ; probè*.

PHR. Voilà qui est bon, *benè, optimè est*. —, voilà qui va bien, *ela age ; rectè ou benè res procedit ; optimè quidem ; nihil melius ; scilicet* (ironiq.).

BONACE, *f.*, calme de mer, *maris molliti-es, ei, f.* ; ou *tranquillitas, atis, f.*

BONASSE, *m. et f. adj. (fam.)*, sans malice, *stult-us, a, um ; simpl-ex, icis, omni. g. ; minimè mal-us, a, um*.

BONBON, *m.*, friandise d'enfants, *cupedi-a, æ, f. ; cupedi-a, orum, n. pl. ; crustul-a, orum, n. pl.*

BONBONNIÈRE, *f.*, boîte à bonbons, *pixidicula servandis cupediis*.

BOND, *m.*, saut d'un corps élastique, d'un homme ou d'un animal ; *salt-us, ùs, m.*

PHR. Faire un bond, *exsilire*. Par sauts et par —, *subsultim*. La balle a fait un faux —, *pila obliquè resiliit, ou resultavit*. = Fig. Prendre la balle au —, *pilam exsilientem excipere*. V. Oc-

casion. Faire faux —, manquer à, *desicere*. V. Manquer.

BONDE, *f.*, 1. pièce de bois qu'on lève pour faire écouler l'eau, *objectacul-um, i, n.* || 2. bouchon d'un tonneau, *obturament-um, i, n.*

BONDIR, *n.*, faire des bonds, *sal-ire (ii ou ui, itum), n. ; subsil-ire ; subsalt-are*.

PHR. Le poisson bondit dans l'eau, *ludit piscis in aquâ*. Bondir dans la plaine, *campis subsultim ludere*. Le bétail bondit dans les prairies, *lascivit in pratis pecus*. = Fig. — de joie, *gaudio exsultare*, ou *exsilire*. Le cœur me bondit de joie, *cor mihi lætitiâ saltit*. = PAR EXT. Cela me fait — le cœur, *c.-à-d.* me donne des nausées, *hoc mihi nauseam movet, ou mihi vomitum invitat*. Le cœur me bondit de dégoût, *nauseo ou nauseâ laboro*. A qui le cœur bondit, *nauseans*. Qui fait — le cœur, *nauseosus*. Se sentir — le cœur, *nausâ laborare*.

BONDISSEMENT, *n.*, action de bondir, *subsult-us, ùs, m.*

BONDON, *m.*, morceau de bois dont on bouche les tonneaux, *obturament-um, i, n.*

BONDONNER, *a.*, mettre un bondon, *obtur-are, accus.*

BONHEUR, *m.*, 1. état heureux, *felicitas, prosperitas, atis, f. ; fortun-a, æ, f. ; périphr., prospera ou secunda fortun-a, æ, f. ; secundæ r-es, erum, f. pl.* || 2. occasion, *caus-a, æ, f. ; cas-us, ùs, m. ; fortun-a, æ, f.*

EX. 1. Bonheur qui n'est qu'apparent, *personata felicitas*. Il a toujours du —, *semper secundâ fortunâ utitur*. Tant que le — me sourit, *dum fortuna suit*. — constant, *æquabilis fortuna*. — inopiné, *fors ; fortuna*. Le — n'accompagne pas toujours la vertu, *non semper conjuncta est virtutibus fortuna*.

2. Ce coup de bonheur rétablit sa fortune ébranlée, *ea fortuna lapsas ejus res restituit*.

PHR. 1. Qui a du bonheur, *felix ; fortunatus*. Porter — à qn., *alicui prosperare, ou conciliare alicui fortunam*. Par —, *c.-à-d.* heureusement, *feliciter, ou faustè*. Quel — pour moi ! *ô me felicem*. Vous pouvez faire vous-même votre —, *apta tibi sunt ex te ipso omnia ad benè vivendum* (Plin.). = 2. Vous avez eu plus de — que de mérite, *causa fuit mellor meritis tua*. Par — pour moi, il se trouva là, *commodus mihi adsuit* (Cic.). J'avais par — un talent dans ma bourse, *commodum in crumenâ talentum erat* (Ter.). J'ai eu le — de voir le roi, *mihi contigit ut regem viderem* (Curt.).

BONHOMIE, *f.*, bonté de cœur et simplicité de manières, *indolis bonit-as, ou innata benignit-as, atis, f.*

BONHOMME, *m.*, homme bon jusqu'à la faiblesse, *facillim-us, a, um, ou facilis hom-o, inis, m.*

BONIFICATION, *f.*, amélioration, *mellor rei stat-us, ùs, m.*

BONIFIER, *a.*, rendre meilleur, *mellior-are* ; périphr., *meliorem effici-ère (io, sec-i, sec-tum), accus.* = Bonifier les terres avec des engrais, *oblumare agros*.

BONJOUR, *salve, salveto*. V. Jour.

BONNE, *f.*, femme qui a soin d'un enfant, *et par ext.* servante, *mamm-a, æ, f. ; nutr-ix, icis, f. ; ancill-a, æ, f.*

BONNEMENT, *adv.*, de bonne foi, *ingenuè ; simpliciter* ; périphr., *bonâ fide ; sinè fuco*.

BONNET, *m.*, habillement de tête, *pile-us, i, m. ; pile-um, i, n.* = Petit —, *pileol-us, i, m.*

PHR. Bonnet de nuit, *pileolus nocturnus*, ou *pileum dormitorium*. Qui est coiffé d'un —, *pileatus*. = PROV. Opiner du —, *nutu sententiam dicere, ou pedibus qqt. manibus ire in sententiam alicujus* (Cic.). Ce sont deux têtes dans un —, *duo corporibus, unus mentibus* (Ov.).

BONNETERIE, *f.*, fabrique ou commerce de bonnets, *pileorum textur-a, æ, f.*, ou *commerc-um, i, n.*

BONNETIER, *m.*, qui fait ou vend des bonnets, *pileorum artifex, icis, m.*

BONSOIR, *vale, ou valedo*. V. Soir.

BONTÉ, *f.*, 1. disposition à faire le bien, *bonit-as, humanit-as, atis, f.* || 2. bonne qualité, essence d'une chose, *bonit-as, atis, f. ; virtus, utis, f. ; præstanti-a, æ, f.* || 3. complaisance, *facilit-as, humanit-as, atis, f. ; indulgenti-a, æ, f.*

EX. 1. Rien de trop envers les enfants, ni en fait de bonté, ni en fait de sévérité, *neque nimis acerbè, neque nimis remissè pueri tractandi sunt, ou neque acerbis neque remissis cum pueris agendum est* (Plin.). ou *neque nimia indulgentia, neque nimia severitas in puero est adhibenda* (Cic.). La — de Dieu, *Dei ou divina bonitas*. Avoir un grand fonds de —, *bonitate affluere*. — du caractère, de l'humeur, *bonitas, humanitas, comitas*. — de naturel, *naturæ bonitas*, ou *vena ingenii benigna*. C'est la — même, *est ipsa bonitas, ou affluit bonitate*.

2. Bonté de la terre, *agrorum ou soli bonitas*. — d'un pays, *loci fertilitas*. — d'un mur, *muri firmitas*. — du vin, *vini generositas*. — d'une marchandise, *mercis virtus*. — d'un remède, *remedii præstantia*. — d'une cause, *æquitas causæ*. — de l'or, de l'argent, *auri, argenti sinceritas*.

3. Abuser de la bonté de ses amis, *amicorum benignitatem exhaurire*. Ayez la — de me dire..., *dicat velim, ou dic, quæso*. Ayez, s'il vous plaît, la — de m'entendre, *pro tuâ amabo, humanitate, auscultâ me*. Il m'écrivit que vous avez eu la — de recevoir ses excuses, *pro tuâ facilitate et humanitate purgatum se tibi scribit esse*. Sa — l'a ruiné, *per comitatem omnia disperdidit*. Mon trop de — vous fait faire bien des fautes, *molè docet te multa mea facilitas* (Ter.).

BONTÉS, *f. pl.*, bons offices, *merit-a, offici-a, orum, n. pl.*

PHR. Je suis plus riche qu'il ne faut grâce à vos bontés, *satis supràque mea benignitas divitavit* (Plin.). Le — que j'ai eues pour lui, *mea in illum merita, ou officia quæ illi præstisti*.

BORAX, *m.*, sorte de minéral *chrysocol-l-a, æ, f. ; bor-ax, acis, m*

BORD, *m.*, 1. tout ce qui borne, entoure, longe ou fait saillie, *or-a*, *s*, *f.* = Bord de la mer, rivage, *lit-us*, *oris*, *n.*; périphr., *ora maritima*. — d'une rivière, d'un étang, *lit-us*, *rip-a*, *s*, *f.* — d'un puits, d'une fontaine, *marg-o*, *inis*, *f.* — d'un fossé, d'un bassin, *labr-um*, *i*, *n.* — d'une robe, *extrem-um*, *summ-um*, *i*, *n.*, ou *summ-us*, *suprem-us*, *a*, *um*, s'accordant avec le nom.

PHR. Qui se tient au bord de la mer, *littoralis*. L'autre —, *ripa ulterior*. Qui se tient au — d'une rivière, *riparius*. Monter par-dessus ses — (en parlant d'une rivière), *extra ripas disfluere* ou *exspatiari*. — élevé d'un fleuve, *crepid-o*, *inis*, *f.* L'eau est bord à — du quai, *aqua fluminis pari librā cum crepidine est*. Bord *e-d-d.* ruban ou bordure, *limbus*, *lustrata*. Robe avec un — de pourpre, *prætexta*. Mettre un — d'argent à un vase, *circumdare vas argento ab labris*. = **PAR EXT.** Un rouge —, *plenum vino poculum*. Boire un rouge —, *pleno se poculo proluere*. — Le — des lèvres, *summa labra*, ou *suprema labra*. Au — d'un ruisseau, d'un chemin, *ad* ou *propter rivum*, *propter viam*. = **FIG.** Il est sur le — du précipice, *impendet* ou *imminet illi fatale exitum*, ou *in præcipiti est*. J'avais son nom sur le — des lèvres, *illius nomen natabat in ore* (*Lucr.*), ou *versabatur illius nomen in labris primoribus* (*Plaut.*).

BORD, *m.* (t. mar.), vaisseau, *nav-is*, *i*, *f.*

EX. Bord de l'amiral, *navis prætoris*. Il passe la nuit à —, *in navis excubat*. Je me rendis à son —, *navem illius concendi*. Vaisseau de haut —, *navis grandior*. = **FIG.** Il est du même —, *e-d-d.* du même parti, *stat ab iisdem partibus*. = **VIRER DE —**, *circumagere navem*. Ayant viré de —, *mutatā velificatione*. Il évita l'abordage en virant souvent de —, *navis vario flexu hostem elasi* (*Front.*). || **V.** Babord, tribord.

BORDAGE, *m.*, planches qui couvrent le bord extérieur d'un vaisseau, *navis margin-es*, *um*, *m.* et *f.* pl.

BORDÉE, *f.*, 1. décharge de tous les canons d'un côté du vaisseau; périphr., *explosa ab uno latere navis torment-a*, *orum*, *n.* pl. || 2. cours d'un vaisseau qui louvoie; périphr., *varius navis flex-us*, *us*, *m.*

PHR. 1. Lâcher une bordée, *in hostem totis tormentis fulminare*. = **FIG.** — d'injures, *convicium*. = 2. Courir des —, *huc illuc velificari*, ou *nunc huc, nunc illuc navem, mutatā velificatione, deflectere*.

BORDER, *a.*, 1. mettre au bord, garnir de broderies, *prætex-ere* (*ui*, *tex-tum*), *accus.* || 2. servir de bord à..., entourer, cerner, *amb-ire*, *cing-ere* (*cin-xi*, *cinctum*); *circumfund-ere* (*fud-i*, *sum*), *accus.*; *circumd-ari*, *dat.*

EX. 1. Border un habit, *vestis oras limbo prætexere*. — d'or, *auro ambire*. Sa veste était bordée d'or, *aureus limbus oribat chlamidem*. Celui qui borde un habit, *limbolarius*. Border une allée, *ambulacrum utrinque arborum ordinibus prætexere*.

2. Des arbres bordent ce champ, *campum cingunt arbores*. Il n'y a pas assez de soldats pour border seulement le rivage, *præsidit tantum est, ut ne litius quidem cingi possit*. Forêt qui borde la route, *sylva viæ circumdata* (*Just.*).

BORDEREAU, *m.*, état des espèces qui composent une somme, *sched-a*, *s*, *f.*; *adversari-a*, *orum*, *n.* pl.

BORDURE, *f.*, ce qui borde, *or-a*, *s*, *f.* = Bordure de robe, *limbus*. — de tableau, de parterre, *tabellæ*, *pulvinorum hortensium margin-es*.

PHR. Mettre une bordure à un tableau, *in lineâ formâ picturam includere*. Plusieurs sentiers sont divisés en — de buis, *viæ plures, intercedentibus buxis, dividuntur* (*Plin.*).

BORÉ-AL, **ALE**, *adj.*, qui est du côté du nord, *boreal-is*, *is*, *e*; *bore-us*, *a*, *um*.

BORÉE, *m.*, vent du nord, *bore-as*, *s*, *m.*

BORNE, *adj.*, 1. à qui un œil manque, *unocul-us*, *a*, *um*; périphr., *altero lumine orb-us*, *a*, *um*. || 2. peu fréquenté, de mauvaise apparence, *infam-is*, *is*, *e*; *minus celebris*, *re*. = Cabaret —, *tenebricosa popin-a*, *s*, *f.*; *gurgiti-um*, *i*, *n.* || **Subst.**

BORNE, *m.* et *f.* 1° — de naissance, *cocl-es*, *itis*, *m.*, *cocles mulier*, *eris*, *f.*; 2° — par accident, *lusc-us*, *i*, *m.*; — *a*, *s*, *f.*

BORNE, *f.*, 1. marque qui sépare un champ d'un autre, *fin-is*, *is*, *m.*; *lim-es*, *itis*, *m.*; *termin-us*, *i*, *m.* || 2. borne en forme de pyramide placée au bout du cirque, autour de laquelle tournaient les chars, *met-a*, *s*, *f.* || 3. limite, en général, *termin-us*, *i*, *m.*; *fin-is*, *is*, *m.* || 4. *fig.* mesure, modération, *mod-us*, *termin-us*, *i*, *m.*; *fin-es*, *tum*, *m.* pl.

EX. 1. Planter des bornes, *terminos* ou *limites pangere*. Celui qui les plante, *fnitor*, *limitator*.

2. La borne rasée par l'essieu brûlant, *meta servidis rotis evitata* (*Hor.*). Raser la —, *stringere metas rotā*.

3. Reculer, étendre les bornes d'un empire, *fin-es imperii propagare*, ou *imperium proferre*. Il est des bornes invariables, *sunt certi fines*.

4. Franchir les bornes, *modum exire* ou *excedere*, ou *prodire extra modum*. Se prescrire des — qu'on ne peut franchir, *sibi certos fines terminosque constituere*, *extra quos non possit quis egredi* (*Cic.*). Si la cupidité pouvait se prescrire des —, *si unquam adversus immodicas cupiditates terminus staret* (*Curt.*). Dépassez les — de la raison, *transcendere rationis fines*. La vengeance et la punition ont des —, *est ulciscendi et puniendi modus*.

PHR. 1. Les montagnes sont des bornes que la nature a faites pour la séparation des empires, *juga montium separandis gentibus pro terminis constituta sunt à naturā* (*Plin.*). = 2. — placées le long des maisons, *appliciti ædibus lapides*. = 3. Qui n'a pas de —, *infin-it-us*, *a*, *um*. Servir de borne à

un empire, *terminare regna*. Étendre les — de ses Etats jusqu'à l'Océan, *imperium Oceano terminare*. Qui n'a point de —, *immensus*, ou *infin-itus*, ou *interminatus*, ou *nullis terminis circumscriptus*. Porter ses idées au delà des — de la vie, *longius quàm vitæ termini postulant, cogitare*. Lorsque les désirs n'ont ni — ni mesure, *cum appetitus longius evagantur* (*Cic.*). = 4. Passer les —, *lineas transire* ou *transilire*. Si je passe les — que je me suis prescrites, *si extra cancellos egrediar, quos ipse mihi circumdedit*. L'éternité n'a point de —, *æternitas nullâ temporum circumscriptione metitur* (*Sen.*). Son ambition n'a point de —, *illius est infinita cupiditas*, ou *nihil explere ejus cupiditatem potest* (*Liv.*). Resserrer la bienfaisance dans des — plus étroites, *minus laxum benignitati limitem aperire* (*Sen.*).

BORN-É, **ÉE**, *part.*, 1. prop. et *fig.* qui a des bornes, *circumscrip-tus*, *a*, *um*. || 2. propr. et *fig.* de peu d'étendue, médiocre, *definit-us*, *angust-us*, *parv-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Rien de plus borné, *nihil circumscriptus*.

2. Ses vues sont bornées, ou c'est un esprit —, *angustus et parvus est ejus animus*.

PHR. 1. La vue est bornée par cette montagne, *prospectus monte impeditur* ou *corrumpitur*. = 2. Il a l'esprit —, *hebeti et obtuso est ingenio*. Son père lui laissa une fortune des plus —, *huic pater tenuissimum patrimonium reliquit* (*Cic.*).

BORNER, *a.*, 1. mettre des bornes, *termin-are*, *fin-ire*, *accus.*; périphr., *terminis* ou *finibus circumscrib-ere* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *accus.* || 2. servir de borne, limiter, terminer, *defini-ire*, *accus.* || 3. *fig.* modérer, comprimer (pres-si, pres-sum), *accus.*, *restring-ere* (*stin-xi*, *stin-tum*), *accus.*

PHR. 1. Borner un champ, *fin-es agri terminare*. Celui qui borne, *metator*. Action de —, *limitatio*. Les continents sont bornés par la mer, *Oceanus circumscribit terras*. = 2. Le paysage borne agréablement la vue, *ruris illius amarissimæ varietates aspectum jucundè definiunt* (*Cic.*). Ce mur borne désagréablement la vue, *isto muro prospectus impeditur*. = 3. Borner ses désirs au nécessaire, *desiderare quod satis est* (*Hor.*). Bornez vos désirs, *moderantius opta* (*Ov.*). — et resserrer sa générosité, *liberalitatem reducere et frenis arctioribus reprimere* (*Sen.*).

SE BORNER, *r.*, 1. se renfermer dans des bornes, se donner des bornes, se restreindre, *sese contin-ere* (*tin-ul*, *ten-tum*). || 2. se borner à..., se tenir à..., *tantum spectare*, *accus.*; *tantum stud-ere*, *dat.*; *tantum pertin-ere*, *attin-ere*, *accus.* avec *ad*. || 3. être borné, *termin-ari*.

EX. 1. Qui ne sait se borner, ne sait... quicunque sese justis continere limitibus nescit, idem ille...

2. Son ambition se borne à devenir riche, *ad divitias tantum pertinet* ou *attinet ejus ambitio*.

3. La vue se borne à un grand mur, *ingenti muro tantum prospectus terminatur*.

PIIR. 1. Se borner, *c.-à-d.* borner ses desirs, est le fait du sage, *prudentis est hominis avidum domare spiritum.* = 2. Il se borne à l'éloquence, *eloquentia tantum operam dat.* — à sa modeste fortune, *continere se finibus rerum suarum* (Cic.). ou *cupiditates honorum comprimere et restringere*, ou *modico se coercere*, ou *humilem se tenues in ambras colligere* (Prop.). — au nécessaire, *nihil nisi res necessarias appetere*. Il ne se bornait pas là, *ultra tendebat.* = 3. La gloire de Coriolan se bornait à plaire à sa mère, *Coriolano finis gloriæ gaudium matris erat* (Liv.).

BOSSE, *f.*, grosseur causée par un vice de conformation, *gibbus*, *i*, *m.*; *gibba*, *a*, *f.*; *tub-er*, *eris*, *n.* || 2. tumeur qui vient de qq. coup, *tum-or*, *oris*, *m.* || 3. relief, *exstantia*, *a*, *f.*

PIIR. Qui a une bosse, *gibberosus.* = **PAR ANAL.** — des arbres, *tuber*. = 2. Toute ma tête n'est que —, *cephalis tuber est totum caput* (Ter.). = **FIG.** Il ne demande que plaies et —, *amat facilius artem in turbâ vulnerum* (Plaut.). = 3. Image en ronde —, *signum expressum*. Ouvrages en —, et de plein relief, *ectypa*. En demi —, *protypa*. — du bouclier, *umb-o*, *onis*, *n.*

BOSS-U, **UE**, *adj.*, 1. qui a une bosse, *gibbus*, *gibberosus*, *a*, *um.* || 2. *fig.* Inégal, *tumulosus*, *a*, *um.*

BOSSUER, *a.*, faire des bosses, *corrump-ère* (*rup-i*, *rapt-um*). — de la vaisselle, *vasa tuberibus depravare*.

BOT, *adj.* V. Pied.

BOTANIQUE, *f.*, science qui classe les végétaux et traite de leurs propriétés, *botanic-a*, *a*, *f.*; *ars herbaria*, *g.* *art-is herbariæ*.

BOTTE, *f.*, 1. faisceau lié de choses de même nature, *fasc-is*, *is*, *m.* = Petite botte, *fascicul-us*, *i*, *m.* — de foin, de paille, *fasc-is*; *fascicul-us*, *manipul-us*, *i*, *m.* — de légumes, *olerum rest-is*, *is*, *m.* || 2. coup porté avec une épée ou un fleuret, *petiti-o*, *onis*, *f.* || 3. *fig.* objection pressante, *petitio*.

EX. 1. Mettre le foin en bottes, *facnum in manipulos colligare* (Col.).

2. Botte franche et portée adroitement, *petitio strenua* ou *apta*. Porter une — à qn. avec une épée, avec un fleuret, *aliquem gladio ou gladio præpetato petere*, *appetere*. — sans riposte, *petitio ita conjecta*, *ut vitari non possit*. Parer une — et riposter par une autre, *petentem vitare et captare*. Se porter des — avec un fleuret, *rudibus pugnare*. Etendre qn., sur le carreau à la troisième —, *aliquem pedatu tertio affligere*.

3. Porter une rude botte à qn., *aliquem ueri petitione appetere*. — pressante, *petitio acris et vehemens*. — portée (pour un emprunt), *efflagitatio argenti mutui*.

BOTTE, *f.*, chaussure de cuir, *ocrea*, *a*, *f.* = Prendre, mettre des —, *ocreas indu-ère* (*i*, *tum*). V. se Botter.

BOTT-Ê, **ÊÊ**, *part.*, *ocreat-us*, *a*, *um.*

BOTTELAGE, *m.*, action de mettre en bottes, *in manipulos alligatio*, *o*, *onis*, *f.*

BOTTELER, *a.*, mettre en bottes, *in manipulos collig-are*, *accus.*

BOTTELEUR, *m.*, qui met en bottes, *alligat-or*, *oris*, *m.*

BOTTER, *a.*, mettre des bottes à, *ocreas indu-ère* (*i*, *tum*), *dat.*

SE BOTTER, *r.*, mettre ses bottes, *ocreas indu-ère*, ou *ocreis crura teg-ère* (*te-xi*, *tec-tum*).

BOTTIER, *m.*, cordonnier qui fait des bottes, *sut-or*, *oris*; *périphr.*, *ocrearum artif-ex*, *icis*, *m.*

BOTTINES, *f. pl.*, bottes légères, *leviores ocre-x*, *arum*, *f. pl.*

BOUC, *m.*, mâle de la chèvre, *cap-er*, *cap-i*, *m.*; *hirc-us*, *i*, *m.* = De —, *hircin-us*, *a*, *um.* Qui sent le —, *hircum ol-ens*, *entis*, *omn. g.* ou *hircos-us*, *a*, *um.* = **Par ext.** peau de —, *ut-er*, *ris*, *m.*

BOUCANER, *a.*, faire sécher, à la fumée, de la chair ou du poisson, *fumo exsic-are*, *accus.*

BOUCANIER, *m.*, 1. qui boucane les viandes; *périphr.*, *qui fumo carnes exsiccat*. || 2. qui va à la chasse des bœufs sauvages; *périphr.*, *qui boves feros venatur*.

BOUCAUT, *m.*, moyen tonneau, *mediocre dol-um*, *i*, *n.*

BOUCHE, *f.*, 1. organe de l'alimentation et de la parole (se dit de l'homme et de qq. animaux), *os*, *or-is*, *n.*; *bucc-a*, *a*, *f.*; *rict-us*, *us*, *m.*, et *par ext. vox*, *roc-is*, *f.* || 2. *par ext.* nourriture, *cibari-a*, *orum*, *n. pl.* || 3. personne à nourrir, *conviv-a*, *a*, *m.*; *cap-ut*, *itis*, *n.* || 4. ouverture quelconque, *os*, *or-is*, *n.*; *osti-um*, *i*, *n.* || 5. Locutions particulières.

EX. 1. Bouche de l'homme, *os hominis*. Petite —, *osculum*. Ouverture de la —, *rictus*. — bien fendue, *os modici rictus et venusti*. — fendue jusqu'aux oreilles, *rictus ad aures dehiscens*. Qui a une grande —, *sparsa ore*, ou *bucculent-us*, *a*, *um.* — gracieuse, *scitè deductum* *os*. Ouvrir la — pour rire, *diducere* ou *distendere rictum*. Dire tout ce qui vient à la —, *garrere quicquid in buccam venit*. — qui ne ment pas, *os veridicum*. Vous avez toujours cela à la —, *hoc semper in ore habes*, ou *hoc semper in ore tibi est*. Là-dessus, — close, *c.-à-d.* n'en parlez pas! *hoc intra te sit*! De —, *vivā voce*. Cheval qui a la — fine, *equus cui auris est in ore*, ou *equi os docile et tractabile*, ou *equus facilis regi et flecti*. Cheval qui a la — dure, *duri atque asperi oris equus*, ou *equus asper*, ou *equus ore retinuit*, ou *equus tenax contra sua frenâ*, ou *equus inobsequens*.

2. Dépenses de bouche, *sumptus cibarius*. Provisions de —, *cibaria*; *annonâ*; *esculenta* *merx*, *merc-is*. Officiers de la — du roi, *coqui regii*. Avoir — à la cour, *c.-à-d.* y avoir un couvert toujours mis, *ius quotidianæ mensæ apud principem habere* (lat. mod.).

3. Nous sommes à table trente bouches ordinairement, *tricensa solemus esse ad mensam capita*, ou *triceni convivæ discimus*, ou *tricensa capita mensæ assidemus*.

4. Bouche d'une rivière, *fluminis os*, *ostium*, ou *fluminis fauces*. Les sept — du Nil, *septem ostia Nili*. — d'un canon, *embut-er*, *eris*, *n.* — d'un four, *præfurnum*.

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Il n'ose ouvrir la —, *c.-à-d.* il n'ose pas dire un seul mot, *nihil mutire aude* (Ter.). Paroles qui viennent d'elles-mêmes à la —, *verba in labiis nascentia*. Déclarer de — ses dernières volontés, *nuncupare testamentum*. D'un seul mot je lui ai fermé la —, *verbo uno hunc elinguem reddidi* (Petr.). Ou *verbo linguam illi occlusi* (Plin.). Osez-vous seulement ouvrir la —, *omni-nò hircere audebis?* (Plaut.). Être sur sa bouche, *duci ventre*, ou *gula insertire*. Prendre sur sa —, *sum de fraudare genium*, ou *fraudare se victu suo*, ou *ex cibo demere*. Gardez cela pour la bonne —, *cibus hic cenam claudat*. Cela leur fait bonne bouche, *eo cibo commendat halitum suum* (Mart.). Cela fait venir l'eau à la bouche, *hoc salivam movet* (Sen.). Là-dessus, — close! *taceas*, ou *preme labia digito*, ou *sis alter Harpocrates*! Chacune de ses blessures est une — qui crie vengeance, *quot vulnera occisi hominis, totidem ora vindictam sonant* (Tac.). Goûter le vin pour la — du roi, *in epulas regis censuram vini facere* (Plin.). Je conviens que j'ai la — grande, *non cibos ore libo*, ou *non me præbeo hominem exigui cibi*. Faire la petite — à table, *liquire*, ou *ad mensam verecundari* (Plaut.). Je nourris vingt — sans compter les chiens, *viginti ventres pasco, et canes* (Petr.). — inutiles en temps de guerre, *c.-à-d.* femmes, vieillards, enfants, malades, tout ce qui ne peut concourir à la défense, *inutiles bello* (Cæsar.). Qui n'a ni — ni éperons, *c.-à-d.* qui ne sent ni le mors ni l'éperon, *mutum animal*.

BOUCH-Ê, **ÊÊ**, *part.*, fermé avec un bouchon, *obturat-us*, *a*, *um.* V. Boucher. || 2. *fig.* fermé à la science, incapable, *retus-us*, *obtus-us*, *a*, *um.* = Il a l'esprit —, *caligat illius animus*, ou *sine lumine animi est*, ou *est obtuso ingenio*.

BOUCHER, *a.*, 1. mettre un bouchon, *obtur-are*, *accus.* || 2. *par anal.* fermer hermétiquement, *obstru-ère* (*stru-xi*, *struc-tum*), *præclud-ère* (*clu-si*, *clu-sum*), *accus.* || 2. *par ext.* empêcher, gêner, murer, *comprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), *accus.*

EX. 1. Boucher un tonneau, *dolifum obturare*.

2. Boucher une fenêtre, *fenestram obstruere*. — la vue, *luminibus obstruere* ou *officere*. — un passage, *aditum obstruere*, *claudere*, *intercludere*.

3. Boucher l'entrée d'un four, *præfurnum comprimere*.

PIIR. 1. Boucher avec du parchemin ou du cuir, *pelliculare*. — les fentes, *rimas explere*. Autrefois on bouchait les bouteilles avec de la poix, pour que l'arôme du vin ne pût s'évaporer, *lagenæ picbantur olim, ne crima vini exspiraret* (Petr.). = 2. Les branches des arbres bouchaient partout le passage, *arboris rami perpetuum obiciebant sepiem*.

SE BOUCHER, *r.*, 1. boucher à soi, ou pour soi, *sibi claud-ère* (*clau-si*, *clau-sum*). || 2. *pass.* Être

bouché, *obtur-ari*; *præclud-i* (*clud-æ sum*).

PHR. 1. Se boucher les oreilles pour ne pas entendre, *ad rem aures claudere*, ou *manum auribus prætere*. = 2. Ces bouterilles se bouchent très-difficilement, *difficillimè lagena istæ obturantur*.

BOUCHER, *m.*, qui tue et vend les bestiaux, *lani-us*, *i*, *m.* = De —, *lanioni-us*, *a*, *um*. Étai de —, *lanionia mensa*.

BOUCHERIE, *f.*, lieu où l'on vend de la viande, *lanien-a*, *æ*, *f.*; *laniari-um*, *i*, *n.* || 2. par ext. carnage, *cæd-es*, *strag-es*, *is*, *f.*; *jugulatio-o*, *lacerati-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Etablissement de boucherie, *carneriam*, ou *carneria tabernæ*, ou *carnerium tabernum*. = 2. Ils firent une horrible —, *jugulationem magnam fecerunt*, ou *horribilem hominum stragem edidère*. Le massacre des captifs est une véritable —, *captivos cum ærâ laceratione interficiunt* (*Liv.*).

BOUCHON, *m.*, 1. ce qui sert à boucher, *obturament-um*, *i*, *n.* = — de foin, *feneus penicul-us*, *i*, *m.* — de paille, *stramineum penicul-um*, *i*, *n.* || 2. par anal. branche de verdure qui sert d'enseigne à un cabaret; périphr., *index cauponæ ram-us*, *i*, *m.* || 3. par ext. le cabaret lui-même, *caupon-a*, *æ*, *f.*

BOUCHONNER, *a.*, frotter avec un bouchon de paille, *peniculo defric-are* (*ui*, *tum*). — un cheval, *equum defricare*.

BOUCLE, *f.*, espèce d'anneau, *annul-us*, *orbicul-us*, *i*, *m.* = Boucle de cheveux, *cinn-us*, *ciuncinn-us*, *i*, *m.*

EX. 1. Boucle avec l'ardillon, *annulus fibulæ instructus*. — de baudrier, *fibula*. — d'oreille, *inauris*.

2. Se faire des —, *cinnos sibi aptare*.

BOUCLÉ, *ÉE*, *part.*, 1. façonné en boucle, *annulatus*, *a*, *um*. || 2. par anal. frisé, roulé, en parlant des cheveux, *intort-us*, *calamistratus*; périphr., *calido ferro vibrat-us*, *a*, *um*. || 3. par ext. attaché avec une boucle, *fibulatus*, *a*, *um*.

BOUCLER, *a.*, 1. attacher avec une boucle, *fibul-are*, *infibul-are*, *accus.*; périphr., *fibulâ adstring-ère* (*ui*-*xi*, *stric-tum*), *annulis nect-ère* (*ui*-*xi*, *ne-xum*), *accus.* || 2. arrondir, frier, *torqu-ère* (*tor-si*, *tor-tum*); *orbiculatim compon-ère* (*pos-si*, *pos-îtum*); *calamistro inur-ère* (*pos-si*, *inur-tum*).

BOUCLIER, *m.*, 1. arme défensive qu'on portait au bras gauche: bouclier long, *scut-tum*, *i*, *n.*; rond, *clipe-us*, *i*, *m.*; rond et petit, *parm-a*, *æ*, *m.*; échancré, *ancil-e*, *is*, *n.* V. ces mots. = Bouclier des amazones, *pelt-a*, *æ*, *f.* — des Espagnols, *cetr-a*, *æ*, *f.* Petit —, *scutula-m*, *i*, *n.*; *parmi-l-a*, *æ*, *f.* Armé d'un —, *clipeatus*, *scutatus*, *peltatus*, *cetratus*, *a*, *um*. || 2. fig. rempart. défense, *propugnacul-um*, *i*, *n.*

PHR. 1. Oh! la belle levée de bou-

cliers! (*iron.*) *c.-à-d.* Oh! la belle entreprise! *O præclaram rerum molitionem* || 2. J'ai fait de ces préceptes un — à l'ombre duquel j'ai mis mon jeune âge, *istæ præcepta mihi semper habui ætatis meæ tegumentum* (*Plaut.*). C'est le — de l'état, *firmissimum est reipublicæ propugnaculum*. Faire un — de son innocence, *tueri quæ sanctitate*. Il se couvre de sa vertu comme d'un —, *virtute, veluti clypeo, tegitur* (*Cic.*).

BOUDER, *a.*, 1. témoigner de l'humeur par la mauvaise mine qu'on fait, *muss-are*, *accus.* *av.* *in* ou *adversus*. = Boudier quelqu'un, *adversus aliquem mussare*. Ma femme me boude étrangement, *tota turget mihi uxor* (*Ter.*).

BOUDER, *n.*, avoir un air maussade, *tacitam iram concoqu-ère* (*co-xi*, *coc-tum*) ou *exæstu-are*.

BOUDERIE, *f.*, action de boudier, *morositas*, *atis*, *f.*; périphr., *ta-cita tr-a*, *æ*, *f.*; *animi tum-or*, *oris*, *m.* = Attendons que sa — se calme, *expectemus dum tumor animi residerit* (*Ter.*).

BOUD-EUR, *EUSE*, *adj.*, enclin à la bouderie, *moros-us*, *a*, *um*.

BOUDIN, *m.*, 1. boyau rempli de sang de porc, *botul-us*, *botell-us*, *i*, *m.* = Qui fait du —, *botulari-us*, *i*, *m.*; — *a*, *æ*, *f.* — rempli de chair de porc, *tomacul-um*, *i*, *n.* || 2. gros cordon de la base d'une colonne, *tor-us*, *i*, *m.*

BOUDOIR, *m.*, petit cabinet pour être seul, *secretum conclav-e*, *is*, *n.*

BOUE, *f.*, 1. poussière des rues, des routes, détrempée d'eau, *lut-um*, *cæn-um*, *i*, *n.* = De —, *lute-us*, *a*, *um*. Plein de —, *cænos-us*, *lut-tos-us*, *a*, *um*. Nourri dans la —, *lutari-us*, *a*, *um*; *lutens-is*, *is*, *e.* || 2. fig. état abject, *lut-um*, *cæn-um*, *i*, *n.*

PHR. 1. Couvert de boue, *cæno oblitus*. La carpe se plaît dans la boue, *cyprinus est piacis lutensis*. Vautré dans la —, *demersus in luto*. Enduire de —, *lutare, delutare*, ou *luto oblinere*. Salir de —, *luto aspergere* ou *inspicere*. Ouvrages de —, construits en — durcie, *lutament-a*, *orum*, *n. pl.* = 2. Ame de —, *cænem*; *lutens* ou *stercoreus homo*. O l'âme de —! *O sordes!* Ce petit homme n'est pétri que de —, *hic homulus est argilla et luto factus*. Tirer qu. de la —, *c.-à-d.* d'une position infime, *humilem è tenebris in lucem evocare*.

BOUEUR, *m.*, qui enlève les boues, *lutari-us*, *i*, *m.*

BOUFFANT, *ANTE*, *adj.*, gonflé, *turgens*, *entis*, *omn. g.* = Robe —, *ampullacea vest-is*, *is*, *f.*

BOUFFÉE, *f.*, masse de vent agitée subitement, *ventorum und-a*, *arum*, *f. pl.* = Par anal. — de vin, *vinosus anhelit-us*, *us*, *m.* — de fièvre, *febris anhelit-us*, *us*, *m.*

BOUFFER, *n.*, se gonfler, *intumesc-ère* (*tum-ut*, sans sup.). = Le vent fait gonfler ses habits, *auram excipit sentibus tunicis*.

BOUFFETTE, *f.*, petite houe, *flocc-us*, *floccul-us*, *i*, *m.*

BOUFF-I, *IE*, *part.*, 1. propr. gonflé, *tum-ens*, *entis*, *omn. g.*; *tumid-us*, *turgid-us*, *a*, *um*. || 2. fig. *tum-ens*; *inflatus*, *a*, *um*.

EX. 1. Lèvres bouffies, *turgida labra*. Main —, *manus tumore laborans*. Etre —, *turgere*, *tumere*.

2. Bouffi d'orgueil, *superbiâ elatus atque inflatus*, ou *tumens inani superbiâ*. Il est — de colère, *irâ tumidus est*, ou *bile jecur tumet*, ou *turgescit irâ*, ou *totus facit in fermento*. = PAR ANAL. Style —, *inflata oratio*. Expressions —, *inflata, ampullacea, aesquipedalia verba*.

BOUFFISSURE, *f.*, 1. enflure, *tum-or*, *oris*, *m.* || 2. fig. *path-os*, *i*, *m.* — de style, *ampull-æ*, *arum*, *f. pl.*; périphr., *inflatum dicendi genus*, *eris*, *n.*

BOUFFON, *m.*, 1. acteur dont l'emploi est de faire rire, *mim-us*, *i*, *m.*; *histri-o*, *onis*, *m.* = — et fronté, *scurr-a*, *æ*, *m.* — de société, *sanni-o*, *onis*, *m.* Faire le —, *scurram agere*. En —, *mimicè*, *scurriliter*. || 2. objet de risée, *ludibri-um*, *i*, *n.* = Servir de — à qn., *alicui ludibrio esse* ou *haberi*.

BOUFFON, *ONNE*, *adj.*, enjoué, *hilar-is*, *is*, *e*; *jocos-us*, *a*, *um*.

BOUFFONNERIE, *f.*, jeu bouffon d'un acteur, *mimicus joc-us*, *i*, *m.*; *mimica dicacit-as*, *atis*, *f.* Faire des —, *scurr-ari*; *scurriliter lud-ère* (*lu-si*, *lu-sum*). || 2. ce qu'on dit ou ce qu'on fait pour exciter le rire, *scurrilis dicacit-as*, *atis*, *f.*; *facetè dict-um*, *i*, *n.* — de laquais, *vernacul-us*, *atis*, *f.*; *vernile dictum*.

BOUGE, *m.*, mauvais réduit, *sordidæ ædicul-æ*, *arum*, *f. pl.*

BOUGOIR, *m.*, petit flambeau à mettre de la bougie, *cerari-um*, *i*, *n.*

BOUGER, *n.*, se mouvoir de l'endroit où l'on est, *se mov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*); *mov-eri* (*mo-tus sum*).

EX. Bouger d'un lieu, *loco se movere*. Si tu bouges, tu es mort, *si te moveris, peris*. Il n'a pas bougé, *ne transverso quidem digito motus est*.

PHR. Ne pas bouger d'un lieu, *in loco se continere*, ou *nusquam pedem submov-ère*. Ne bougez pas, *nusquam te vestigio moveris*, ou *cave ne te moveas*, ou *manens velim*. Il ne bouge pas de son cabinet, *continet se in suo musæo*. Nous n'avons pas encore bougé de notre campagne, *pedem è villâ adhuc egressi non sumus* (*Cic.*). Ne pas — le moins du monde d'un lieu, *ex loco digitum transversum ou latum digitum non disced-ère* (*Plin.*). Ne pas — l'après d'un malade, *affixus esse æg-ri* (*Cic.*). Je ne bouge pas, je ne vais nulle part, *nusquam pedem (a-c.) effero*.

BOUGIE, *f.*, chandelle de cire, *cerea candel-a*, *æ*, *f.* = Faire de la —, *flum incerare*.

BOUILLANT, *ANTE*, *adj.*, 1. qui bout, *servid-us*, *a*, *um*. || 2. fig. ardent, *servid-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. La sauce était bouillante, *jus erat fervens*. = 2. Jeune homme vil et bouillant, *fiorente juvenis servidus*. Esprit —, *fervens animus*; *fervens*.

sima natura. Je suis — de mon naturel, *sum naturā calidus*. || V. Bouillir.

BOUILL-I, IE, part., 1. euit dans l'eau, *elix-us, jurulent-us, a, um*. || 2. mis en décoction, *decoct-us, infervect-us, a, um*.

PHR. Il n'est pas meilleur bouilli que rôti, *elixus non est suavior quam assus*. Vous n'avez que du rôti chez vous, et moi je ne veux que du —, *assum apud te est, at ego elixum volo* (Plaut.).

BOUILLI, m., viande bouillie, *elixa car-o, nis, f.* = Servir pêle-mêle — et rôti, *elixa assis miscere*.

BOUILLIE, f., lait et farine bouillis ensemble, *puls, pult-is, f.*; *pulticul-a, æ, f.*

BOUILLIR, n., chauffer dans de l'eau (en parlant d'un solide), ou chauffer de manière à faire des bouillons (en parlant d'un liquide), *bull-ire*; *ebull-ire*; *serv-ère*, *in-serv-ère*, *effervesc-ère* (*serv-ui*).

PHR. Cette viande se mange bouillie, *hec elixa caro editur*. Le vin bout, *vinum servet*. — un peu, *subserveferi*. Qui n'a bouilli qu'un peu, *subservefactus*. L'eau bout à gros bouillons, *nec jam se capit unda* (Virg.). = **PAR EXT.** Jeune homme à qui le sang bout dans les veines, *juvens plenus sanguinis* (Plaut.). = **PROV.** Qui n'est bon ni à rôtir ni à —, *ad nullam rem utilis*.

FAIRE BOUILLIR, rendre bouillant, *servefac-ère* (*sec-i, fac-tum*); *coqu-ère* (*co-xi, coc-tum*), *accus.*

EX. Faire bouillir qq. ch., *aliquid servefacere*. — qq. ch. dans l'eau, dans l'huile, *aliquid aquā incoquere*, ou *ex oleo coquere*. — jusqu'à évaporation de la moitié, *ad dimidiam partem decoquere*.

BOUILLOIRE, f., vaisseau de métal où l'on fait bouillir l'eau; périphr., *aquæ servefaciendæ aptum vas, vas-is, n.* (plur. *vas-a, orum*, de la 2^e décl.).

BOUILLON, m., 1. grosse bulle qui s'élève d'un liquide qui bout, *und-a, bull-a, æ, f.* || 2. bulle que fait l'eau en sortant de sa source, *scatebr-a, æ, f.* || 3. qqf. fig. ardeur, *serv-or, oris, m.* || V. Effervescence.

PHR. 1. A gros bouillons, *undatim*. Jeter deux ou trois —, *duabus aut tribus undis servere*. On ne leur fait jeter qu'un ou deux —, *undā aut alterā decoctione decoquuntur* (Cels.). = 2. Un énorme — d'eau, *ingens aquæ globus*. Sortir à gros —, *effervere*. = **PAR EXT.** Sang qui sort à gros —, *crur largē et copiosē erumpens*.

BOUILLON, m., eau bouillie avec de la viande ou des herbes, *jus, jur-is, n.*; *sorbitt-o, onis, f.*

PHR. Petit bouillon, *jusculum*. Prendre un petit —, *jusculum sorbere*. Vivre avec un — par jour, *undā sorbitione vivere*. Le — était ce qu'il y avait de meilleur dans le diner, *jus cœnæ caput erat* (Petr.).

BOUILLON BLANC, m., herbe médicinale, *silvestre verbasum, i, n.*

BOUILLONNEMENT, m., état d'un liquide qui bouillonne, *serv-or, oris, m.* = — du vin qui ser-

mente, *mustulentus æst-us, Æs, m.* — de l'eau, *aquæ æst-us, Æs, m.*

BOUILLONNER, n., s'élever en bouillons, *ebull-ire*.

PHR. Source qui bouillonne, *exsiliens et emicans fontis scatebra*. = **PAR EXT.** — de fureur, *trā exæstare*.

BOULAIE, f., lieu planté de bou-leaux, *locus betulis constit-us, i, m.*

BOULANG-ER, ÈRE, m. et f., qui fait et vend du pain, *pist-or, oris, m.*; *pistr-ix, icis, f.* = De boulanger, *pistori-us, a, um*. Métier de —, *pistur-a, æ, f.*; *pistoria ars, art-is, f.* Pain de —, *pistorium op-us, eris, n.*

BOULANGER, a., faire le pain, *panem confic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*). = Action de —, *panifici-um, i, n.*

BOULANGERIE, f., 1. art de faire le pain, *pistur-a, æ, f.*; périphr., *pistori-a, ars, art-is, f.* || 2. lieu où l'on fait le pain, *pistrin-a, æ, f.*; périphr., *pistoria officin-a, æ, f.*

BOULE, f., corps sphérique, *glob-us, i*; *orb-is, is, m.* = Petite —, *globul-us, i, m.* — à jouer, *missilis globus*.

BOULEAU, m., arbre, *betul-a, æ, f.*

BOULET, m., 1. globe de fer dont on charge les canons, *ferreus globul-us, i, m.* || 2. par ext. jointure du bas de la jambe d'un cheval; périphr., *cruris inferior commissur-a, æ, f.*

PHR. 1. Boulet rouge, *globulus ignitus*. Lancer des — rouges, *serventes ex ære fusilli glandes jacere*.

BOULETTE, f., 1. petite boule, *globul-us, i, m.*

BOULEVARD, m., 1. rempart, *agg-er, eris, m.*; *propugnacul-um, i, n.* || 2. fig. défense, protection, *firmament-um, propugnacul-um, i, n.* = Les lois sont le boulevard de la tranquillité publique, *leges sunt propugnacula tranquillitatis publicæ* (Cic.). || V. Bouclier.

BOULEVERSEMENT, m., renversement, *disturbati-o, eversi-o, disjecti-o, onis, f.*

BOULEVERSER, a., renverser, *evert-ère, subvert-ère* (*vert-i, ver-sum*), *disturb-are, accus.*

PHR. Bouleverser tout, *omnia turbare et miscere*. Les discordes bouleversèrent l'Etat, *dissidit funditis civitas eversa est* (Liv.). ou *odia civitatem miscuerunt* (Ph.). ou *seditiones evellerunt statum civitatis* (Cic.). = **PAR ANAL.** — l'esprit de qn., *aliquem de mente deturbare*. Il est tout bouleversé, *non apud se est*.

BOULIN, m., trou du colombier où nichent les pigeons, *cellul-a, æ, f.*; *columbari-um, i, n.* = Pigeons de —, *cellares columb-i, orum, m. pl.*

BOULINGRIN, m., grande pièce de gazon; périphr., *secta in figuras graminea are-a, æ, f.*

BOULON, m., cheville de fer, *cnod-ax, acis, m.*

BOULONNER, a., attacher avec

un boulon, *cnodace allig-are, acc.*

BOUQUET, m., 1. assemblage de fleurs liées ensemble, *florum fascicul-us, i, m.* || 2. par anal. gerbe de fusées qui termine un feu d'artifice, *ignium ludicrorum fasc-is, is, m.*

PHR. 1. Bouquets d'hiver faits avec de la râclure de corne peinte, imitant les feuilles, *hybernæ coronæ, ramente à cornibus tincto, et folia imitante* (Plin.).

BOUQUETIÈRE, f., femme qui fait et vend des bouquets, *coronari-a, æ, f.*

BOUQUETIN, m., bouc sauvage, *ib-ex, icis, m.*

BOUQUIN, m., 1. vieux bouc, *hirc-us, i, m.* || 2. par ext. vieux livre, *vetus cod-ex, icis, m.*; *anus chart-a, æ, f.*

EX. 1. Sentir le bouquin, *hircum olere*, ou *hircosus esse*. Il sent le —, *cubat hircus in alis*. V. Bouc.

BOUQUINER, n., chercher de vieux livres, *in veteribus libris voluntari, ou veteres chartas consectari*.

BOUQUINISTE, m., marchand de vieux livres; périphr., *veterum librorum instit-or, oris, m.*

BOURACAN, m., sorte de gros camelot, *cilicinus pann-us, i, m.*

BOURBE, f., fange des marais, *lim-us, lut-us, i, m.*; *cæn-um, i, n.*

BOURB-EUX, EUSE, adj., plein de bourbe, *cænos-us, lanos-us, a, um*.

BOURBIER, m., 1. lieu plein de bourbe, *limosa lacun-a, æ, f.* = Bourbier où se vautrent les pores; *volutabr-um, i, n.* || 2. fig. grand embarras, *impediment-um, i, n.*

PHR. 1. Se tirer d'un borbier, *è cæno plantam evellere*; en tirer un autre, *alterum è lutulento cæno evellere*. Les chariots demeuraient enfoncés dans les borbiers, *graves currus hærebant illuvie et voraginitibus* (Curt.). = 2. Se mettre dans un —, *sibi negotium facessere*. Vous êtes toujours dans le même —, *in eodem luto semper hæsit*.

BOURDON, m., 1. bâton de pèlerin, *bacul-us, i, m.* || 2. grosse mouche, *fuc-us, i, m.* || 3. un des jeux de l'orgue; périphr., *tuborum soni gravioris ord-o, inis, m.*

FAUX BOURDON, m. (*t. de mus.*), pièce dont les parties se chantent note contre note, *rudior musicorum concent-us, Æs, m.*

BOURDONNEMENT, m., 1. bruit des mouches, *bomb-us, i, m.*; *mur-mur, uris, n.* || 2. bruit confus, *fremitus, Æs, m.* — dans les oreilles, *aurium sonit-us* ou *timuit-us, Æs, m.*

BOURDONNER, n., 1. faire du bruit en volant, en parlant des insectes, *bombum fac-ère* (*io, sec-i fac-tum*), ou *ed-ère* (*idi, itum*), ou *emitt-ère* (*mi-si, mis-sum*). || 2. par anal. parler bas, grommeler entre ses dents, *susurr-are, murmur-are*

PHR. 1. Les abeilles sur le point de s'envoler bourdonnent et font grand bruit.

jam evoluturæ apes consonant vehementer (Varr.). = 2. L'auditoire se se mit à —, *omnes tunc qui audiebant obmurmurare ceperunt*.

BOURG, *m.*, **BOURGADE**, *f.*, gros village, *pag-us, vic-us, i, m.* = Habitant d'un —, *pagan-us, vic-us, i, m.*; — *a, æ, f.* De —, qui concerne un —, *pagan-us, a, um.* De — en —, *pagadum; vicadum*.

BOURGEAIS, *m.*, citoyen d'une ville, qui n'est ni noble ni militaire, *ci-is, popular-is, is; gregari-us, i, m.* = De —, *civil-is, is, e; civic-us, a, um.*

PHR. Bourgeois de la même ville que moi, *ciris ou municeps meus*. — de plusieurs villes, *homo multarum civitatum*. — riche, *civis potentior*. Petit —, *civis modicus*. J'aime mieux être riche — que pauvre patricien, *malto dures esse ac popularis quàm nobilis et mendicus* (Plaut.). Plusieurs milliers de — et de soldats, *multa millia popularium et militum* (Liv.).

BOURG-EOIS, **EOISE**, *adj.*; ordinaire, sans façon, *idone-us, a, um; popular-is, facil-is, is, e.*

PHR. Table bourgeoise, *mensa facili-s, ou olla populares, ou mensa nec sordida nec lauta*. Manières —, *insulsa urbanitas*. Avoir les manières —, *autlicos mores non sapere, ou esse inconcinuus*.

BOURGEOISEMENT, *adj.*, d'une manière bourgeoise, *populariter*; périphr., *nec lautè, nec sordidè*.

BOURGEOISIE, *f.*, 1. réunion de bourgeois, la classe bourgeoise, par opp. aux nobles et aux soldats, *popular-es, tum, m. pl.*

BOURGEOISIE (droit de), droit aux privilèges des bourgeois, des citoyens d'un Etat, *civil-as, atis, f.*; périphr., *civitatis jus, jur-is, n.*

EX. Avoir le droit de bourgeoisie, *civitatem habere*. L'obtenir, *civitatem consequi*. L'accorder à qn., *alicui civitatem largiri, imperitari, tribuere, ou aliquem civitate donare, ou aliquem ciuem ou in civitatem adscribere, ou aliquem civitati adscribere, ou aliquem novum et adscriptitium civem in urbem recipere*. Action de l'accorder, *civitas largitio ou communicatio*. Qui a obtenu le droit de —, *civitate donatus, ou urbi civis insitus*; à qui on l'a donné depuis peu, *civis novus et adscriptitius*. Priver qn. du droit de —, *alicui civitatem adimere*. Perdre le droit de —, *civitatem adimere ou perdere*. Il reçut à Rome le droit de —, *in civitatem romanam receptus est*. || **V.** Cité. Droit de cité.

BOURGEON, *m.*, 1. bouton qui pousse aux arbres, *gemm-a, æ, f.*; *ocul-us, i, m.*; périphr., *oculus gemm-ens, antis, omn. g.* Qui a des —, *gemm-ans, antis, omn. g.* Couvert de —, *gemmos-us, a, um.* || 2. bouffissure de la peau, *papul-a, æ, f.*

BOURGEONN-È, **ÈÈ**, *adj.*, couvert de bourgeons, de pustules, *papulas-us, a, um; papulis rub-ens, tuis, omn. g.*

BOURGEONNER, *n.*, 1. pousser des bourgeons, *gemm-are*; périphr.,

gemmas ag-ère (*eg-i, ac-tum*), ou *trad-ère* (*tru-si, tru-sum*). || 2. par anal. se couvrir de pustules, *papul-are*; périphr., *papulis rubère*.

BOURGMESTRE, *m.*, premier magistrat d'une ville chez certaines nations, *cons-ul, ulis, m.*; *præt-or, oris, m.*

BOURRACHE, *f.*, herbe médicinale, *bugloss-us, i, m.*; périphr., *bubula lingu-a, æ, f.*

BOURRADE, *f.*, 1. coup porté à qn., *ict-us, us, m.*; *valida pulsatio ou petiti-o, onis, f.* || 2. attaque vive, *acer ac vehemens impet-us, us, m.*

BOURRASQUE, *f.*, 1. tourbillon de vent de peu de durée, *nimb-us, i, m.*; périphr., *nimbosus turb-o, inis, m.* = Sujet aux bourrasques, *procellos-us, a, um.* || 2. vexation, *vexati-o, insectati-o, onis, f.* || 3. par ext. caprice, boutade, périphr., *animi impotenti-a, æ, f.*

PHR. 1. Cette petite nuée nous mènera une —, *nubecula ventum procellosum dabit* (Ter.). = 2. Que de — dans notre famille! *quæ intemperies nostram agunt familiam!* = 3. Je ne puis souffrir ses —, *illius impotentem animum ferre nequeo* (Plaut.).

BOURRE, *f.*, 1. poil grossier dont on garnit les harnais, *helci-a, æ, f.* || 2. tampon de papier qui sert à tasser la poudre dans les armes à feu, *toment-um, i, n.*

BOURREAU, *m.*, 1. exécuteur de la haute justice, *carnif-ex, icis, m.*; *tort-or, oris, m.* = Profession de —, *carnificin-a, æ, f.* Faire le métier de —, *carnificinam facere*. || 2. par anal. personnage qui fatigue, ennule, tourmente, *carnif-ex*. Que de mal il m'a fait souffrir, le bourreau! *quantas sollicitudines mihi confecit carnifex!*

BOURR-ÉE, *f.*, fagot de menu bois, *virgultorum fascicul-us, i, m.*

BOURREL-È, **ÈÈ**, *part.*, accablé, tourmenté, *discruciat-us, a, um.*

PHR. Etre bourrelé de remords, *scelerum conscientia cruciari*. Se sentant — de remords, *obstreperante conscientia*.

BOURRELET ou **BOURLET**, *m.*, 1. sorte de bonnet rembourré pour les enfants, *capiti-um, i, n.*; périphr., *capitalis circul-us, i, m.* || 2. coussin qu'on met sur la tête pour porter un fardeau, *cesticul-us, cesticill-us, i, m.*

BOURRELIER, *m.*, fabricant de harnais, *helciari-us, i, m.*

BOURRER, *a.*, 1. garnir de bourre, *farc-ire* (*io, far-si, far-tum*); périphr., *tomento farc-ire, accus.* || 2. fig. donner des coups de fleuret, *præpilato gladio urg-ère* (*ur-si, ur-sum*) ou *prem-ère* (*pres-si, pres-sum*), *accus.* || 3. fam. presser vivement dans une dispute, *concertando urg-ère, accus.* = Je l'ai joliment bourré, *illum probè exagitatavi*. || 4. maltraiter de paroles, d'in-

jures, *objurg-are, conviciis verber-are, ou lingua insect-ari, acc.*

SE BOURRER (fam.), *r.*, se gorger de nourriture, *se cibis ingurgitare*.

BOURRICHE, *f.*, panier pour le gibier, *fiscin-a, æ, f.* — pleine de gibier, *fiscina ferinā farta*.

BOURRIQUE, *f.*, âne, *asin-us, i, m.*; *asin-a, æ, f.*

BOURRIQUET, *m.*, petit ânon, *asell-us, i, m.*

BOURR-U, **UE**, *adj.*, brusque et chagrin, *moros-us, a, um*; périphr., *morosæ indolis hom-o, inis, m.*

BOURSE, *f.*, 1. petit sac à mettre de l'argent, *locul-us, i, m.*, *marsupi-um, i, n.*; *crumen-a, æ, f.* = Petite bourse, *locull-us, i, m.* || 2. par ext. l'argent qu'on y met, *æs, ær-is, n.*; *pecuni-a, æ, f.*; *arc-a, æ, f.*; *facultat-es, um, f. pl.*; *numm-us, i, m.*; *res, re-i, f.* || 3. par anal. enveloppe des fruits et qqf. des cheveux, *glum-a, æ, f.*; *follicul-us, i, m.*; *vagin-a, æ, f.* || 4. *t. de comm.* lieu où s'assemblent les négociants, *negotialis loc-us, i, m.*; *argentarium for-um, i, n.* || 5. *t. de finan.* pension gratuite dans un collège, *annua pensi-o, onis, f.*; *gratuitum contuberni-um, i, n.*; *beneficiarius convict-us, us, m.*

EX. 1. Bourse bien garnie, *marsupium benè nummatum*. — toujours pleine, *crumena non deficiens*. — à sec depuis longtemps, *crumena araneas*. Vider sa —, *marsupium exinanire*. La vider jusqu'au dernier sou, *marsupium exenterare*. Ouvrir sa —, *resignare loculos*. Y mettre de l'argent, *in loculos nummos dimittere*. Tirer de l'argent de sa —, *pecuniam à loculis depromere*.

2. Aider qn. de sa bourse, *re suo aliquem levare, ou re aliquem juvare*. Comptez sur ma —, *fidito arcæ nostræ*. Vivre sur la — d'un autre, *alienos pascere nummos, ou par ext. alienâ quadrâ vivere*. Faire des dépenses selon sa —, *pro re suâ sumptus facere*. Ami jusqu'à la —, *intra nummos amicus*.

3. Bourse qui enveloppe le blé, *frumentî vagina*. — à cheveux, *capillorum vagina, ou capillar-e, is, ou capit-al, alis*.

PHR. 1. Perdre sa bourse, *zonam perdere* (Ph.). Je n'ai pas un sou dans ma —, *quadrans mihi nullus est in arcâ* (Ter.). = 2. Disposer de la — d'un autre, *alterius opibus frui* (Plin.). Donner sa — pour sauver sa vie, *pretium pro capite pacisci* (Cic.). Vivre sur sa —, *succo suo victitare* (Petr.). Il compte sur ma — et non sur mon aide, *opes meas, non opem exspectat* (Cic.). S'il dépense, c'est de ma —, *et sumptus facit, de meo facit*. Vous n'avez jamais vu que ma — vous fût fermée, *nunquàm benignitatem meam sensisti in te claudi* (Ter.).

BOURSIER, *m.*, qui a une bourse dans un collège; périphr., *gratuitus discipul-us, i, m.*, ou *in gymnasio gratuitò convict-or, oris, m.*

BOURSILLER, *n.*, contribuer d'une petite somme à une dépense, *aliquid nummulum erog-are, ou*

asses confer-re (fer-o, contul-i, colla-tum).

BOURSOUFLAGE, m., en parlant du style, *tum-or, oris, m.*; *ampull-æ, arum, f. pl.*

BOURSOUFLEMENT, m., augmentation de volume par la chaleur ou la fermentation, *tum-or, oris, m.*

BOURSOUFLÈ, ÉE, part., enflé, *tumid-us, turgid-us, tumefact-us, inflat-us, a, um.* = FIG. Style —, *inflata oratio, ou sesquipedalia verba.*

BOURSOUFLER, a., enfler la peau, *cutem distend-ère (tend-i, tens-um).*

BOURSOUFLURE, f., enflure, *tum-or, oris, m.*; *inflat-i-o, onis, f.* = FIG. — du style, *inflata verb-a, orum, n. pl.*; *ampull-æ, arum, f. pl.*

BOUSILLAGE, m., 1. mélange de chaume et de terre détrempée pour bâtir grossièrement, *paleatum lut-um, i, n.* || 2. par anal. ouvrage mal fait, *infabrè factum* ou *inconcinnum* ou *præfestinatum, op-us, eris, n.*

BOUSILLER, n., 1. maçonner en bousillage; périphr., *luto murum extru-ère (xi, ctum).* || 2. par anal. mal travailler, *opus præfestin-are.*

BOUSILLEUR, m., 1. maçon qui construit en bousillage; périphr., *qui ex luto ædes struit.* || 2. mauvais ouvrier, *malus opif-ex, icis*; *qui opus inconcinne præfestinat.*

BOUSSOLE, f., 1. boîte qui contient une aiguille aimantée, *nautica piz-is, idis, f.* || 2. fig. guide, *dux, duc-is, m.* = Il est ma— dans la vie, *eum vitæ meæ ducem instituit.*

BOUT, m., 1. extrémité d'une chose, *extrem-um, i, n.*; *extrema pars, part-is, f.*; *extremi-as, atis, f.*; *extrem-us, a, um,* s'accordant avec le nom. || 2. fin, terme, issue, résultat, *exit-us, ūs, m.*; *fin-is, is, f.* || 3. locutions particulières.

EX. 1. Le bout des doigts, *extrema pars digitorum*, ou mieux *extremi digiti.* = 2. Le bout d'une affaire, *rei exitus* ou *finis.*

PHR. 1. Bout du bec, des ongles, *rostri, unguum acies, ei, f.* — du nez, *nasi primoris acum-en, huius, n.* — des oreilles, *aurium terminati-o, onis, f.* — des lèvres, *prima labia.* — de la mamelle, *papilla.* — d'une solive, *ligni caput.* Ferré par le —, *præferratus.* Brûler par le —, *præurere.* Se lever sur le — des pieds, *in digitos erigi* (V. Pointe). Effleurer du bout des lèvres, *prælibare.* Le — d'une rue, *ultima via.* Au — du monde, *ultimis terris.* Au — de la lettre, *in extremâ epistolâ.* Le haut — de la table, *mensæ pars summa* ou *suprema.* Le bas —, *pars ima* ou *infima.* Donner le haut — à qn., *alicui primas concedere* ou *principem locum cedere.* Être assis au haut —, *principem locum obtinere.* Être assis au bas —, *infimum locum tenere.* = 2. Le — d'une année, d'une harangue, de la vie, *anni, orationis, vitæ exitus.* Au — d'un an, d'un mois, *post annum, post mensem, ou exacto mense, anno.* Au — de qq. temps, *aliquo interfecto*

tempore. Voir le — de son bien, *patri-montum exhaurire* ou *conficere.* Qui a vu le — de son bien, *qui nihil reliquid fecit de bonis.* Voir le — d'une affaire, *evolvere rei exitus.* On ne verra pas le — de ce procès, *illius litis nullus finis erit* (Plin.). Je suis au — de mon consulat, *in exitu est jam consulatus meus.* Nous sommes au — de nos misères, *nostræ miseræ finem invenerunt.* Nous ne sommes pas au — de nos maux, *nondum labores nostros omnes exhausimus* (Cic.). D'un — à l'autre, c.-à-d. depuis le commencement jusqu'à la fin, *à calce ad carceres*, ou *ab ovo ad mala.* Raconter d'un — à l'autre, *rem ordine narrare.*

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. A — portant, *proximè; cominus.* Un — d'homme (fam.), *hominis frustum; homunculus.* Je l'avais sur le — des lèvres, *hoc mihi in primoribus labris versabatur.* Savoir une chose sur le — du doigt, *rem percallere*, ou *rem ad unguem, ad plenum nosse.* Cela est demeuré au — de la plume, *scriptor hoc prætermisit.* Venir à — d'une chose, *aliquid expugnare.* Venir heureusement à — de ses desseins, *pervenire ad optatos exitus.* Il ne vous faut qu'un moment pour en venir à —, *pau-xillo tempore id perfeceris.* Qui est venu à — de son entreprise, *propositi compos.* Qui n'a pu en venir à —, *consilii irritus.* Il faut absolument en venir à —, *hoc tibi pervincendum.* Venir à — de qn., c.-à-d. 1^o le réduire, *aliquem in officio continere.* 2^o le vaincre, *aliquem frangere.* Pousser qn. à —, c.-à-d. le mettre hors de lui, *aliquem insensibilis exagitare* ou *insectari.* Puisque mes ennemis me poussent à —, *quoniam ab inimicis præceps agor* (Sall.).

BOUTADE, f., caprice, saillie d'humeur, *libid-o, inis, f.*; périphr., *præceps animi impet-us, ūs, m.*

PHR. Il lui a pris une boutade, *repentino animi impetu incitatus est* (Cic.), ou *impetum cepit* (Ter.). Ce poète a quelques — d'imagination, *poeta iste impetus quosdam habet ingeniosos* (Cic.).

BOUTE-EN-TRAIN, fam. m., qui excite à la jole, *lætitiæ dux et incitat-or, oris, m.*; *jocandi dux et exempl-um, i, n.*

BOUTE-FEU, m., 1. propr. qui met le feu, non usité dans ce sens. || 2. fig. qui excite les séditions, *incitat-or, turbat-or, oris, m.*; périphr., *seditionis fax, fac-is, f.*, et *flabell-um, i, n.*, ou vulgi *concitator, oris, m.*, ou *turbæ ac tumultus concitator.*

BOUTEILLE, f., vase à cou étroit et à large ventre pour les liquides, *lagen-a, æ, f.* = Grande —, *amphora-a, æ, f.* Petite —, *laguncul-a, æ, f.* Qui a la forme d'une —, *ampullace-us, a, um.* Ouvrier qui fait des —, *ampullari-us, i, m.* || 2. bulle d'air que forment les liquides, *bull-a, bullul-a, æ, f.*; périphr., *bullantium aquarum sufflat-i-o, onis, f.*

EX. Le cou, le goulot d'une bouteille, *lagenæ collum, amphoræ cervix.* On apporte des — de verre, soigneusement cachetées, ayant au goulot une étiquette, avec ces mots: *Falerne de cent ans, allata sunt amphoræ vitæ diligenter gypsatæ, quarum in*

cervicibus pittacia erant affixa, eum hoc titulo: Falerne annorum centum. = FIG. Aimer la —, c.-à-d. le vin, *vin-o devotus esse.* Vider, boire une —, *lagenam exsiccare.* = 2. Former des —, *bullare*, ou *bullas excitare.*

BOUTE-SELLE (t. mil.), m., action de mettre la selle, de seller les chevaux, de mettre en selle, *equoriam ascensi-o, onis, f.* = Sonner le —, avertir au son de la trompette de seller les chevaux, *equitationi can-nère* (lat. mod.).

BOUTIQUE, f., lieu où l'on expose des marchandises en vente, *tabern-a, æ, f.* = Petite —, *tabernacul-a, æ, f.*

EX. Boutique de libraire, *libraria taberna.* Tenir deux — de même marchandise, *exercere duas tabernas ejusdem exercitationis.* Fermer —, *tabernam claudere.* — de barbier, *tonsitrin-a, æ, f.*, ou *tonsori-um, i, n.* — de cordonnier, *sutrin-a, æ, f.*

BOUTQUIER, m., marchand qui tient boutique, *tabernari-us, i, m.*; *mercat-or, oris, m.*

BOUTOIR, m., groin, museau du sanglier, *rostr-um, i, n.* = fig. coup de —, saillie de mauvaise humeur, *acre convict-um, i, n.*; périphr., *mordax impet-us, ūs, m.*, ou *dentis mordacis petiti-o, onis, f.*

BOUTON, m., 1. bourgeon qui vient aux arbres, *gemm-a, æ, f.*; *follicul-us, ocul-us, i, m.* = Petit — de fleur, *calycul-us, i, m.* Le — s'épanouit, *calyx dehiscit* ou *sess aperit.* Couvert de —, *gemmos-us, a, um.* || 2. pustule qui vient sur la peau, *papul-a, æ, f.* Couvert de —, *papulos-us, a, um.* || 2. petite aspérité de forme ronde servant à saisir, à manier les objets *umb-o, onis, m.* = Petit —, *umbilicul-us, i, m.* || 4. — d'habit, *fibul-a, æ, f.*; *globul-us, i, m.* || 5. — de fleuret, *umb-o.* = FIG. Serrer le — à qn., c.-à-d. le serrer de près, *alicui acriter et cominus instare.*

BOUTONN-É, ÉE, adj., attaché avec un bouton, *fibulat-us, a, um.*

BOUTONNER, a., mettre, passer des boutons, *fibul-are, accus.* = — un habit, *globulis vestem adstring-ère (strin-xi, stric-tum).*

SE BOUTONNER, r., 1. se passer les boutons, *vestem sibi fibulare.* 2. pass. être formé avec des boutons, *fibul-ari.*

BOUTONNER, n., 1. pousser d bourgeons, *gemm-are*; périphr. *gemmas trud-ère (tru-si, tru-sum)* || 2. se couvrir de pustules, *papulare*; périphr., *papulis rub-ère* (u sans sup.).

BOUTONNIÈRE, f., fente pour passer le bouton, *fissur-a, rimul-æ, f.*

BOUTURE, f., branche qui, r plantée, prend racine, *tale-a, i* *leot-a, clavol-a, clavul-a, æ, f.*

arcul-um, *i*, *n*. = Planter de —, *talus serere*.

BOUVERIE, *f*., étable à bœufs, *bubul-e*, *is*, *n*.

BOUVIER, *m*., qui conduit et garde les bœufs, *bubulc-us*, *i*, *m*.; péripbr., *boum cust-os*, *odis*, *m*.

LI BOUVIER, *m*., constellation, *Bootes*, *x*, *m*.; *Arctophyl-ax*, *acis*, *m*.

BOUVREUIL, *m*., oiseau à reflets rouges, *rubicill-a*, *x*, *f*.

BOYAU, *m*., 1. intestin, *intestin-us*, *i*, *n*. = Le gros —, *omas-um*, *i*, *n*. Le petit —, *il-e*, *is*, *n*. || 2. par anal. lieu long et étroit, *angustior loc-us*, *i*, *m*. || 3. par ext. zigzag d'une tranchée, *flexuos-us cunicul-us*, *i*, *m*.

BRACELET, *m*., ornement que les femmes portent au bras, *armill-a*, *x*, *f*. = Qui porte un —, *armill-atus*, *a*, *um*.

BRACHI-AL, **ALE**, *adj*., qui a rapport au bras, *brachial-is*, *is*, *e*.

BRACONNER, *n*., chasser furtivement sur les terres d'autrui, *deprad-ari*; péripbr., *furtivè ven-ari*.

BRACONNIER, *m*., qui chasse furtivement, *depradat-or*, *oris*, *m*.; péripbr., *furtivus venat-or*, *oris*, *m*.

BRAI, *m*., mélange de gomme et d'autres matières pour calfater, *ceros-a mixtar-a*, *x*, *f*.

BRAILL-ARD, **ARDE**, ou

BRAILL-EUR, **EUSE**, *adj*., qui braille, *clamos-us*, *a*, *um*.

BRAILLER, *n*., crier beaucoup et mal à propos, *clami-are*, *n*.; péripbr., *cum clamore blater-are*. = Ne faire que —, *clamosè omnia dic-ère* (*di-xi*, *dic-tum*).

BRAIEMENT, *m*., cri de l'âne, *radit-us*, *us*, *m*.; *rud-or*, *oris*, *m*.

BRAIRE, *n*., crier comme les ânes, *rad-ère*, *n*. (sans prêt. ni sup.); *hinnit-are*, *n*. = Vous diriez des ânes qui braient, *dicis ar-cades pecuaria rud-ère*.

BRAISE, *f*., charbon allumé, *pru-a*, *x*, *f*.; péripbr., *candens carb-o*, *onis*, *m*.

BRAMER, *n*., crier comme le cerf, *rad-ère* (sans prêt. ni sup.).

BRAMIN ou **BRAMINE**, *m*., prêtre et philosophe indien, *brachman-a*, *x*, *m*. (lat. mod.).

BRANCARD, *m*., litière pour transporter des malades ou des objets précieux, *fercul-um*, *gestatori-um*, *i*, *n*.; *arceer-a*, *x*, *f*.

BRANCHAGE, *m*., amas de branches, *ramal-ta*, *ium*, *n*. pl.; *frond-es*, *tum*, *i*, *pl*.; *ramic-es*, *um*, *m*. pl.

BRANCHE, *f*., 1. bois que pousse le tronc d'un arbre, *ram-us*, *i*, *m*. = Petite branche, *ramul-us*, *ramul-atus*, *i*, *m*. = Branche coupée, *ramal-e*, *is*, *n*. Subdivision de —, *surcul-us*, *i*, *m*. — avec son fruit, *term-es*, *itis*, *m*. Qui a beaucoup de —, *ramos-us*, *a*, *um*. Qui a de pe-

tilles —, *ramulos-us*, *a*, *um*. || 2. par anal. partie d'un objet se rattachant, comme une branche, à un corps, à un tronc principal, *brachiol-um*, *brachl-um*, *i*, *n*. || 3. fig. division, ramification dépendant d'une tige principale, *ram-us*, *i*, *m*.

EX. 1. Branche qui dépasse les autres, *ramus transilis*.

2. Branche de flambeau, *candelabri brachium* ou *brachiotolum*.

3. Se partager en plusieurs branches, *in plures sese dividere ramos*.

PHR. 1. Couper la pointe des branches de peur qu'elles ne s'étendent trop, *cacumina virgarum, ne luxurientur, demutillare*. Pousser trop de —, *silvescere*. = 2. — de trompette, *tubæ canalis*. Flambeau à —, *brachiatum candelabrum*.

= **PROV**. Être comme l'oiseau sur la —, *c.-à-d.* être incertain de son sort, *esse suspensū et incertū* sorte. Sauter de — en —, *c.-à-d.* passer d'un propos à l'autre, *voluerum more sedem ex sede mutare* (*Plin.*). = 3. Les deux — viennent d'une même souche, *genus amborum scindit se ab uno sanguine*. Qui descend de la souche royale, bien que d'une — assez éloignée, *longè cognatione stirpi regis admixtus* (*Curt.*).

BRANCHIES, *f*. pl., organes respiratoires des poissons, *branchi-a*, *orum*, *n*. pl. (lat. mod.).

BRANCH-U, **UE**, *adj*., qui a beaucoup de branches, *ramos-us*, *a*, *um*.

BRANDEBOURG, *m*., sorte d'agrafe en laine, *lane-a fibul-a*, *x*, *f*. || 2. qqf. sorte de casaque, *gausep-a*, *x*, *f*.

BRANDIR, *a*., agiter dans sa main, *corusc-are*, *crisp-are*, *libr-are*, *vibr-are*, *accus*.

EX. Brandissant deux javelots dans sa main, *duo coruscans gæsa manu* (*Virg.*). — un javelot, *hastile crispare*. Il brandissait un trait à la hauteur de l'oreille, *summā telum librabat ab aure* (*Ov.*). — sa lance, *vibrare hastam*.

BRANDON, *m*., 1. flambeau de paille tortillée, *fax*, *fac-is*, *f*.; *tæd-a*, *x*, *f*.; *funal-e*, *is*, *n*. = **FIG**. Allumer le brandon de la guerre civile, *belli civilis facies accendere* (*Cic.*). — de discorde, *fax tumultus*.

BRANL-ANT, **ANTE**, *part*., qui branle, *nutabund-us*, *a*, *um*; *nutans*, *lab-ans*, *antis*, *omn*. g.

BRANLE, *m*., premier mouvement, première impulsion, *mot-us*, *us*, *m*. || 2. balancement, défaut d'assurance, *nutam-en*, *inis*, *n*.; *nutati-o*, *labefacti-o*, *vacillati-o*, *onis*, *f*. || 3. danse en rond, *salinatorius orb-is*, *is*, *m*. || 4. lit de matelot, *nauticus lect-us*, *i*, *m*.

PHR. 1. Mettre une cloche en branle, *æa campanum agitare* ou *sursum prorsum jactare*. Mettre en —, *rem mou-ère* ou *motare*. = **FIG**. Donner le — aux autres, *c.-à-d.* Être le premier moteur d'une affaire, *alios impellere ad aliquid faciendum*. Il a donné le — à tout cela, *his rebus omnibus ille caput fuit* (*Ter.*), ou *harum omnium rerum ille actor fuit et impulsor* (*Cic.*). = 3. Danser un —, *versare salinatorium orbem* (*Cic.*).

BRANLE-BAS (*t. mar.*), *m*., or-

dre de détendre les branles, ou lits de matelots, signal pour le combat, à bord des vaisseaux, *nautic-um sign-um*, *i*, *n*.

BRANLEMENT, *m*., action d'ébranler, d'agiter, *agitati-o*, *jactati-o*, *onis*, *f*.; *nutam-en*, *inis*, *n*.; *nutati-o*, *onis*, *f*. = — de tête, *capitis nutati-o*. — de dents, *dentium labefacti-o*, *onis*, *f*, ou *mobilit-as*, *atis*, *f*.

BRANLER, *a*., donner le branle, agiter, remuer, *agit-are*; *jact-are*; *mobilit-are*; *mov-ère* (*mov-i*, *motum*), *accus*. = **V**. Agiter, hocher.

PHR. Branler la tête, *caput quas-sare*. Il branle la tête, *capite nutat* (*Plaut.*). Faire — les dents, *dentes commov-ère* ou *labefac-ère*.

BRANLER, *n*., être en branle, se remuer, *lab-are*; *nut-are*; *labefieri* (*act-us sum*); *agit-ari*; *jact-ari*; *mov-eri* (*mo-tus sum*).

PHR. Dents qui branlent, *labantes dentes* (*Plin.*). Maison qui branle, qui menace ruine, *nutans domus*, ou *labefactæ ædes* (*Tac.*). Ne point —, *immotus suo stare loco*, ou *locum tend-ere*. Les dents branlent, *dentes moventur* ou *labant*.

BRAQUER, *a*., tourner d'riger vers, *dirig-ère* (*re-xi*, *rec-tum*), *acc*. = Braquer le canon sur la place, *tormentum in oppidum dirig-ère*.

BRAS, *m*., 1. membre, *brachium*, *i*, *n*.; *lacert-us*, *cubit-us*, *i*, *m*.; *uln-a*, *x*, *f*. = Petit —, *brachiot-um*, *i*, *n*. Qui concerne le —, *brachial-is*, *e*. || 2. par anal. partie de certains objets, *brachi-um*, *i*, *n*. || 3. fig. pouvoir, protection, *manus*, *us*, *f*.; *dextr-a*, *x*, *f*. || 4. Locutions diverses et figurées.

NEM. Les mots *brachium* et *lacertus* se prennent souvent pour la totalité du bras, et qqf. indifféremment pour le bras ou pour l'avant-bras; cependant *lacertus* désigne plus généralement le bras proprement dit, *c.-à-d.* la partie comprise entre l'épaule et le coude, et *brachium*, l'avant-bras, la partie comprise entre le coude et le poignet; *cubitus* ne se prend jamais pour cette dernière partie. *Ulna* est poét. au singulier; il ne se dit en prose qu'au pluriel, et pour désigner les deux bras étendus. **V. DICT. LAT. FR.** *Brachium*, *lacertus*, *ulna*.

PHR. 1. Le nerf du bras, *brachialis nervus*. Racine qui est grosse comme le —, *radix brachiali crassitudine*. Qui a de bons —, *lacertos-us*, *a*, *um*. A tour de —, *omni brachiorum vi adhibitā*. A —, *vi hominum*. Couper le — à qn., *alicui præcidere brachium*. Recevoir entre ses — une personne qui tombe, *ruentem suscip-ère*. A pleins —, *quantum ambabus ulnis* ou *quantum utriusque brachii amplexu contineri potest*. = 2. — de fauteuil, *sellæ brachium*, ou *sella cum brachiis*. Chandelier à —, *brachiatum candelabrum*. Moulin à —, *moletrina versatilis*. — de mer, *fretum*, *æstuarium*, *sinus*. — de rivière, *fluvii ramus*, ou *amnis ex amne*, ou *alter fluvius ex fluvio*. Fleuve qui a plusieurs —, *multifidus amnis*. Fleuve qui a huit —, *per octo brachia effluens amnis*. = 3. Le — de Dieu s'appesantit sur les méchants, *manus Dei persequitur impro-*

bos, ou *immensa Dei potestas premit, urget improbos.* = *Prov.* Les rois ont le — long, *regum potestas latissimè patet.* S'appuyer sur un — de chair, *c.-ad. faible et débile, sedere infidà sede, ou lubrico et instabili niti præsidio (Sen.).* N'avoir pas le — fort, propr. et fig. *levi brachio movère aliquid (Cic.).*

4. LOCUTIONS DIVERSES OU FIGURÉES. Il expira entre mes bras, *inter manus collapsus et exstinctus est.* Demeurer les — croisés, *sedere compressis manibus.* Recevoir à — ouverts, *effundì in alicujus amplexus, ou supinis manibus aliquem accipere.* Il fut reçu à — ouverts, *ampliter est exceptus.* Marcher — dessus — dessous, *complexis (de complectio) brachiis incedere.* Donner le — à qn., *alicui brachia præbere.* Retirer d'entre les — de la mort, *à limine mortis aliquem restituere.* Qui a tant d'affaires sur les —, que..., *tot distentus negotiis, ut...* N'avoir que ses — pour vivre, *exercere suum sumptum.* Qui n'a que ses — pour vivre, *cui opera vita est.* Il a toute une famille sur les —, *omnis familiæ causa constitit ipsi.* Il a six enfants sur les —, *sex liberos nutriendos curat.* Il a lui seul tous les ennemis sur les —, *unus omnibus resistere cogitur.* Ils avaient une grande guerre sur les —, *bellum ingens in cervicibus erat.* Non, pas même quand je devrais m'attirer tout le monde sur les —, *non si capiendos mihi sciam esse inimicos omnes homines.* Vous êtes mon — droit, *manus mea es.* C'est mon — droit, *ejus opere uter in omnibus, ou eum in rebus gerendis adiutorium habeo.* — secourable, *efficax potestas, ou robur efficax potestatis.* Je me réfugie dans vos —, *in sinum tuum confugio, ou tuam operam imploro, ou ad tuam fidem confugio.* Nous nous jetons dans vos —, *nos tibi permittimus, ou quidvis de nobis statue, ou penes te sit potestas omnis nostræ vitæ et sortis.* — séculier, *forense ministerium, ou civilis magistratus.* Livrer qn. au — séculier, *aliquem civili magistratui tradere puniendum.* Son — est l'appui des malheureux, *miserorum ille præsidium ou adiutorium est.*

BRASER, *a.*, souder le fer, *fer-rumin-are, accus.*

BRASIER, *m.*, 1. braise ardente, *ardentes prun-æ, arum, f. pl.* || 2. réchaud, *foe-us, focul-us, i, m.*

BRASSARD, *m.*, armure du bras, *brachial-e, is, n.*; périphr., *fer-reum brachii tegument-um, i, n.*

BRASSE, *f.*, mesure de la longueur des deux bras étendus, *ulna, orgy-a, æ, f.*; périphr., *senum pedum mensur-a, æ, f.*

BRASSÉE, *f.*, ce qu'on peut contenir entre ses bras; périphr., *quantum duabus ulnis capi potest.*

BRASSER, *a.*, 1. remuer à force de bras, *permisc-ère (ui, mix-tum ou mis-tum), subig-ère (eg-i, ac-tum), peragit-are, accus.* || 2. fig. tramer, machiner, *mol-iri (moli-tus sum), stru-ère (xi, ctum), acc.*

PHR. 1. Brasser de la bière, *cervisiam coquere.* = 2. On brasse qq. ch. contre moi, *excoquitur mihi malum.* Qui ne sait rien de ce qui se brasse contre lui, *ignarus latentis periculi.* Qui brasse une intrigue, *doli fabricator.*

BRASSERIE, *f.*, lieu où l'on

brasse la bière, *cervisiz officin-a, æ, f. (lat. mod.).*

BRASSEUR, *m.*, qui fait de la bière, *cervisari-us, i, m.*; périphr., *qui cervisiam coquit.*

BRASSIÈRE, *f. pl.*, camisole d'enfant, *inferior thor-ax, acis, m.*

BRAVACHE, *m.*, faux brave, *thras-o, onis, m.* = *V. Brave.*

BRAVADE, *f.*, action ou parole par laquelle on brave qn., *feroci-a, audaci-a, contumaci-a, æ, f.*; *provocati-o, onis, f.*; périphr., *verba ou facta arrogantiz plena, ou in verbis, in factis feroci-a, æ, f.*

BRAVE, *adj.*, 1. vaillant, *strenuus, animos-us, a, um; fort-is, is, e; fer-o-x, ocis, omn. g.* || 2. par ext. honnête, *prob-us, bon-us, a, um*; périphr., *bonitate plen-us, a, um.*

PHR. 1. Nations braves et guerrières, *gens manu strenua (Just.), ou magnanimæ gentes (Virg.).* Ils firent tout ce que de — gens devaient faire, *his nihil ad virtutem defuit (Cæs.).* Choisir l'élite des —, *de numero præstantis virtute legere (Virg.).* Qui n'est — qu'en paroles, *unâ linguâ ferox ou factiosus.* Agir en — gens, *perfortiter agere.* Qui se montre — dans l'exécution, *vir in exsequendo.* Voilà qui révèle des hommes —, *hæc re homines strenuos se præbent (Liv.).* = 2. — homme, *vir probus et humanitate plenus, ou homo ad omnia concinnus, ou omni urbanitate limatus (Cic.).* Tu me parles là d'un — homme, *hominem elegantem mihi narras (Ter.).* || *SUBST.*

BRAVE, *n.*, homme de cœur, *vir, vir-i, m.*

PHR. C'est un brave, *hic vir hic est, ou fortis est ad pericula, ou altè cinctus incedit ou vir strenuus ou fortis est.* Les Gaulois véritables —, *meri bellatores Galli (Plaut.).* Vous êtes un —, *virum te judico (Ter.).* Faux —, *thras-o, onis, m.* C'est un faux —, ou il fait le —, *inanem verbis factat gloriam (Ph.).*

BRAVER, *a.*, défier, insulter, *provoc-are, lacer-ère (ivi, itum), accus.* || 2. ne pas craindre, voir ou attendre sans trembler, *contemn-ère (temp-si, temp-tum), périphr., non tim-ère (ui, sans sup.), accus.*

PHR. 1. Braver qn. par ses paroles ou ses actions, *alicui, in aliquem, aliquem insultare, ou aliquem dictis ou factis lacerare.* Qu'est-ce cela, sinon me — ! *quid est, si non hæc contumelia est (Ter.).* Il brave impunément tout le monde, *culvis insultat audacissimè.* — outrageusement qn., *ferociore dicto aliquem appetere (Plin.).* L'ennemi vient nous — jusque dans nos retranchements, *usque ad munitiones nimia hostis fiducia succedit (Liv.).* = 2. — le péril, *periculum adire, obire, ou periculis caput objectare (Virg.).* ou offrir se periculis omnibus, ou inferre se ultro in pericula. — la fortune, *fortunæ responsare, ou fortunæ ictus pectore impavido excipere (Cic.).* ou ultro subire quæcumque sors tulerit casum (Sen.), ou erigere se adversus fortunam (Tac.). — la mort, *mortem provocare (Plin.).* ou in mortem irrumperè (Flor.). J'en braverai plus hardiment tous les dangers, *in casus omnes ibo audacior.*

BRAVOURE, *f.*, vaillance, *fortitud-o, inis, f.*; périphr., *animi magnitud-o, inis, f.* = Il se distingue par sa —, *egregia illius virtus emittit.* Trait de —, *forte facinus.* *V. Courage.*

BREBIS, *f.*, 1. femelle du bœuf, *ov-is, is, f.* = Appartenant aux —, *ovill-us, a, um.* || 2. par anal. être tranquille, doux, inoffensif, *innocens, omn. g.*; *mansuet-us, a, um.*

PHR. 1. Brebis qui a mis bas, *ovis commixa.* Troupeau de —, *ovium grex, ou ovillum, lanigerum, ovium pecus.* Etable à —, *ovile, is, n.*, ou *ovium stabulum.* Ramener au bercail la — égarée, *PROP. et FIG., deviam ovem ad caulas reducere.* = 2. C'est une —, *neminem magis innocuum reperias.* *Prov.* Qui se fait —, le loup le mange, *mansuetudo in miseriam convertitur, ou nimia simplicitas dolis facile opprimitur (Ph.).* Donner la — à garder au loup, *ovem lupo committere (Ter.).*

BRECHE, *f.*, 1. ouverture faite de force dans un mur, *ruin-a, æ, f.*; périphr., *mañium strag-es, is, f.* || 2. par anal. échancreure, *dens, dent-is, m.* || 3. fig. tort, dommage, *lab-es, is, f.*; *viti-um, i, n.*

PHR. 1. Faire une brèche à une muraille, *aliquantum muri discutere; une grande —, ingens muri spatium nudare.* Reconnaître la —, *explorare quantum muri dirutum sit.* Faire — afin de tenter l'escalade, *sat magnam murorum partem diruere, ut tentari in urbem possit aditus (Liv.).* Bâttre en —, à coups de bélier, *in murum arictare.* S'élancer à travers la —, *insilire in stragem mañium.* Monter à la —, *aditum tentare quâ defectus est murus (Cæs.).* Défendre la —, *stare à defectâ muri parte.* Réparer la —, *ruinam muri sarcire, ou reficere quassata muri (Liv.).* — faite au tranchant d'un couteau, *effracta cultri acies.* = 3. — à l'estime, à la considération, *famæ lacuna (Gell.).* Faire — à la réputation de qn., *violare existimationem alicujus, ou alicujus existimationi labem inferre.* Faire — à son honneur, *pudori suo maculam inurere (Liv.).* ou *aliquid de existimatione suâ deperdere (Cic.).* Faire — aux lois, *leges ac jura labefactare.* Ils s'imaginent qu'on a fait — à leur honneur, *de suâ gloriâ delibari putant (Cic.).* Faire — à son bien, *rem curtare.* = *PAR EXT. et FAM.* Quel le — ce gourmand a faite au lard, *quantam labem larido hic intulit belluo (Plaut.).*

BRECHE-DENT, *m.*, qui a perdu des dents, *edentul-us, a, um*; périphr., *dentibus minut-us ac mutil-us, a, um.*

BRECHET (t. de méd.), *m.*, extrémité inférieure du sternum, *thor-ax, acis, m.*

BREDOUILLEMENT, *m.*, difficulté de parler, *oris titubanti-a, æ, f.*; *contractio linguæ et sermonis tumult-us, is, m.*

BREDOUILLER, *n.*, parler d'une manière peu articulée, *verba frang-ère (freg-i, frac-tum); infracta et amputata loqui (locu-tus sum).*

BREDOUILLEUR, *EUSE*, *m.*

f., qui bredouille, qui, *quæ verba frangit* ou *voces mutilat*.

BR-EF, ÈVE, *adj.*, court, *brevi-is, e.* = Rendu —, *c.-à-d.* 1^o raccourci, *curtat-us, a, um.* 2^o rendu bref par rapport à la prosodie, *contract-us, a, um.* = Faire une syllabe —, *syllabam contrahere*. || V. Abréger.

BREF, *adv.*, en un mot, *uno serbo, ut verbo dicam, ne sim longior; ut paucis expediam; quid multa?*

BREF, *m.*, lettre pastorale du pape, *summi pontificis diplom-a, atis, n.*

BRELOQUE, *f.*, bijou de peu de valeur, *frivol-a, orum, n. pl.*

BRÈME, *m.*, poisson, *brem-a, æ, f.*

BRÉTAILLER, *n.*, 1. fréquenter les salles d'armes; *périph.*, *ludos gladiatorios ob-tre (ivi, et ii, itum).* || 2. tirer souvent l'épée, *machærophorus esse*.

BRÉTAILLEUR, *m.*, qui aime à brétailier, *thras-o, onis, m.*

BRETELLE, *f.*, courroie, *lor-um, i, n.*

BRETTE, *f.*, épée longue et étroite, *romph-a, æ, f.*

BRETTEUR, *m.*, qui porte une brette et aime à se battre, *machærophorus, i, m.*; *périph.*, *rixarum am-ans, anis, omn. g.*

BREUVAGE, *m.*, 1. boisson, *poti-o, onis, f.* = Petit —, *potiuncul-a, æ, f.*

PHR. Toer qn. avec un breuvage, *aliquem potionem tollere*. Donner qq. ch. en —, *dare aliquid potui*. Avaler un —, *potionem sorbere*. — enchanté, *philtre, philtum*.

BREVET, *m.*, titre délivré au nom du prince ou d'un gouvernement, *diplom-a, atis, n.*; *rescriptum, i, n.*; *périph.*, *rescripti libellus, i, m.* = — des charges, *officiorum codicill-us, i, m.*

BREVETER, *a.*, donner un brevet, accorder un privilège, *diplomate instru-ère (xi, etum)* ou donner, *accus.*; *rescriptum* ou *prærogativam alicui conced-ère (ces-si, ces-sam), dat.*

BREVIAIRE, *m.*, office que doit dire chaque jour celui qui est dans les ordres, *breviari-um, i, n.* = Dire son —, *diurnas preces à breviario recitare (lat. mod.)*.

BRIBE, *f.*, 1. gros morceau de pain, *frust-um, i, n.* || 2. au plur. reste d'un repas, *ciborum reliqui-æ, orum, f. pl.* || 3. *fig.* phrases prises entre choix dans un discours ou dans un livre, *temerè excerpti loc-i, orum, m. pl.*

BRICOLE, *f.*, longe de cuir, *hænal-a, æ, f.*; *lor-um, i, n.*

BRICOLE, *f.*, retour de la balle qui a frappé l'un des murs, *pila reult-us, us, m.* || 2. *par anal.* détour, défaite, *frustrati-o, onis,*

f.; *périph.*, *incepta et fallax causa, æ, f.* = Donner des — à qn., *ali cui frustrationes dare*.

BRIDE, *f.*, lanière qui sert à diriger un cheval, *haben-a, habenula, æ, f.*; *lor-um, fren-um, i, n.*, au pl., *fren-i, ou fren-a, orum*.

REN. Le mot *bride* s'emploie au singulier en français et au pluriel en latin.

EX. Tenir un cheval par la bride, *habent equum habere* ou *ducere*. Rendre, lâcher la — à un cheval, *equo habenas dare, permittere, immittere*. Serrer la —, *habenas adducere, lora premere, tendere, supprimere*. Forcer le cheval à souffrir la —, *cogere equum frenos invitum pati (Ph.)*. Tenir la — courte, *angustis habenis equum compescere*.

PHR. A toute bride, ou à — abattu, *equo citato, concitato (Cic.)*, ou *effusissimis habenis, ou cursu vehementissimo*. Aller à toute —, *ferri equo effreno (Liv.)*. Tenir la — en main, *equum inhibere*. Tourner la —, *detorquere habenas*. Ayant tourné —, *versis equis (Virg.)*. Qui monte un cheval sans —, *effrenatus eques (Liv.)*. Cheval à qui on a ôté la —, *liber habenis equus*.

LOCUTIONS FIGURÉES ET PROVERBIALES. Tenir qn. en bride, *frenos alicui adhibere (Cic.)*, *coercere* ou *cohibere*. Serrer la —, ou tenir la — courte à qn., *aliquem arctè contentèque habere*. Lâcher la — à qn., *omnem licentiam alicui dare (Cic.)*. A qui on a mis la — sur le cou, *relictus sibi (Pl. j.)*. Rien n'est si puissant pour tenir le peuple en —, *nulla res efficacius multitudinem regit (Curt.)*. Tenir une ville en — par la garnison, *urbem præsidio devincire (Cic.)*. Lâcher la — à la colère, à ses passions, *irarum effundere habenas, ou in omni libidine se effundere*; les mettre en —, *injicere fræna vaganti licentiæ, ou palam cupiditates suas solvere*. Aller — en main dans une affaire, *c.-à-d.* prudemment, *lentè consideratèque rem gerere, ou summam in re aliquà observationem adhibere, ou rem momentis suis per otium ponderare*. Qui va — en main, *constantior cautiorque (Pl. j.)*. L'un a besoin de —, l'autre d'éperon, *alter frans eget, alter calcaribus (Cic.)*. V. Frein, rênes, essor.

BRIDER, *a.*, 1. mettre la bride, *fræn-are, accus.*; *frænos adhib-ère, dat.* || 2. *par ext.* comprimer, retenir, *refræn-are, accus.* || 3. *fig. et fam.* étreindre, serrer, *string-ère (strin-xi, stric-tum), accus.*

EX. 1. Brider un cheval, *equo frænos injicere, adhibere, ou equum frænare*. Se laisser —, *fræna recipere*. Il ordonna de tenir les chevaux bridés, *frænatos equos stare jussit*.

2. Brider les mauvais penchants, *cupiditates refrænare*. = **FAM.** Ce mot les a bridés, *isto verbo tenentur*. V. Bride, tenir en bride.

3. Cet habit bride trop des épaules, *hæc vestis arctius humeros stringit*. Pour n'être pas reconnu, il se brida le nez avec son manteau, *obvolvît sibi caput pallio ne agnosceretur (Suet.)*.

BRIDON, *m.*, petit mors brisé au milieu, *minus fræn-um, i, n.*

BRIÈVETÉ, *f.*, peu de durée ou d'étendue d'une chose, *brevit-as, atis, f.*

PHR. La brièveté de la vie humaine

nous empêche..., *propter vitæ humanæ brevitatem, ou breviorē propter vitam humanam prohibemur...* Un long discours à la louange de la —, *verbosa brevitatis commendatio*. La — du temps m'empêche d'en dire davantage, *brevitate temporis cogor pauca dicere*. La — des jours, *dierum correptio*. La — d'un discours, *orationis contractio*.

BRIGADE, *f.*, troupe de soldats en corps, *coh-ors, ortis, f.*; *turm-a, caterv-a, æ, f.*; *agm-en, inis, n.* = Par —, *turmatim; catervatim*.

BRIGADIER, *m.*, qui commande une brigade, *decuri-o, centuri-o, onis, m.*; *dux, duc-is, m.*; *périph.*, *agminis ou catervæ duct-or, oris, m.*

BRIGAND, *m.*, voleur de grands chemins, *latr-o, præd-o, onis, m.*; *prædat-or, grassat-or, oris, m.*

BRIGANDAGE, *m.*, volerie sur les grands chemins, *latrocinium, i, n.*; *grassati-o, onis, f.*; *grassatur-a, æ, f.* = Vivre de —, *per latrocinia et rapinam vitam tolerare*. Nous l'avons forcé à renoncer à ses menées sourdes, et à lever l'étendard du —, *illum ex occultis insidiis in apertum latrocinium coniecimus*.

BRIGANTIN, *m.*, petit vaisseau armé en course, *myopar-o, onis, m.*; *actuaria nav-is, is, f.* = Petit —, *actuariol-um, i, n.*

BRIGUE, *f.*, 1. manœuvre frauduleuse pour obtenir une dignité, *ambit-us, us, m.*; *ambiti-o, onis, f.* || 2. *par ext.* faction, cabale, *facti-o, conspirati-o, onis, f.*

PHR. 1. Convaincu de brigue, *ambitionis manifestus*. Les — étaient plus échauffées que jamais, *ambitio magis quàm aliàs exarserat (Plin.)*. Par —, ou à force de —, *ambitiosè*. Recourir à la — pour parvenir à la couronne, *ambitiosè regnum petere*. Suffrages gagnés par la —, *eblandita suffragia*. N'avoir pour toute — que son mérite, *virtutis viâ tantùm grassari (Sall.)*. Aujourd'hui les honneurs sont le prix non du mérite, mais de la — et de la cabale, *ambitioni solum et prensationibus, non virtuti, honores hoc tempore tribuantur*. = 2. Qui est d'une —, *sectator; factiosus*. Il a pour lui une forte —, *hunc principem valens agnoscit factio*. Il a dans le sénat une forte —, *in illius favorem multi ex senatoribus conspirant, ou hunc multorum patrum tuetur favor (Cic.)*. Il a contre lui une forte brigue, *consiliis clandestinis oppugnatur, ou in eâ re valentiores nactus est adversarios*. Conduire une —, *alicujus petitionem petere (Cic.)*. V. Cabale, intrigue.

BRIGUER, *a.*, tâcher d'obtenir par brigue, *amb-ire (io, ti et ivi, itum)*; *circum-ire (eo, ti et ivi, itum), acc.*

PHR. Briguer avec ardeur, *ambitiosissimè petere*. — la faveur du peuple, *favori civium velificari (Plin.)*. — la faveur de qn., *assentatione alicujus gratiam aucupari (Cic.)*. Qui brigue, *ambitiosus*. V. Intrigant. Qui brigue le consulat, *consulatus petitor*. Qui brigue une dignité en même temps qu'un autre, *alicujus in exquirendâ dignitate competitor*.

BRILLAMMENT, *adv.*, d'une manière brillante, *splendidè*.

BRILL-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui a de l'éclat, *mic-ans, antis; fulgens, splend-ens, entis, omn. g.* || 2. par anal. remarquable, *insign-is, illustr-is, is, e; splendid-us, conspicu-us, a, um.*

PHR. 1. Oeil brillant, *micans fulgore oculus*, ou acri lumine *radians oculus*. Diamant —, *stellans gemma*. Ciel — d'étoiles, *cælum stellans*. Nuit — d'étoiles, *nox sideribus illustris*. = **PAR EXT.** — de santé, *benè curatâ cute nitidus*. = 2. Mérite —, *virtus conspicua et prænitens*. Esprit —, *ingenium splendidum et illustre*. Expressions —, *speciosa vocabula*. Pensées —, *vibrantes sententiæ*. Titre —, *titulus insignis et pulcher*. Nom plus — que mérite, *non tàm solidum quàm splendidum nomen*.

BRILLANT, *m.*, lustre, éclat, *fulgor, splend-or, oris, m. Prop. et fig.*

EX. Brillant de l'or, *auri fulgor*. Faux —, *falsus splendor*. V. Eclat.

PHR. Le brillant de l'esprit, *ingenii lumen*. Le — d'un discours, *orationis nitor*. Le — des expressions, *verborum splendor* ou *species*. Faux —, *argutula sententiola*, ou *inanes argutæ*. Discours plein de faux —, *respersa fucatis luminibus oratio*. Orateur qui donne trop dans le faux —, *timulus orator*. Il n'y a point dans ce discours de faux —, *non falso splendore nitescit hæc oratio* (Plin.).

BRILLANT, *m.*, diamant taillé à facettes, *gemm-a, æ, f.*; périphr., *in latera scalptus adam-as, antis, m.*

BRILLANTER, *a.*, rendre brillant, *illumin-are, illustr-are*. = — un diamant, *c.-à-d.* le tailler à facettes, *lapillum in varia latusecula scalp-ère* (*si, tum*), *accus.* = Style brillanté, *argutolis respersa oratio*.

BRILLER, *n.*, 1. être brillant, jeter de l'éclat, *splend-ère* (*ui, sans sup.*), *n.*; *fulg-ère* (*ful-si, sans sup.*), *n.*; *mic-are* (*ui, sans sup.*), *n.*; *col-luc-ère* (*lu-ai, sans sup.*), *n.*; *scintill-are*, *n.*; *nit-ère, enit-ère* (*ui, sans sup.*). || 2. *fig.* paraître avec éclat, *fulg-ère; splendesc-ère* (*splend-ui*), *n.*; *eluc-ère*; par ext. *flor-ère* (*ui, sans sup.*).

EX. 1. Ce métal brille plus que l'argent, *hoc metallum clariùs argento splendet*. Ce temple brille d'or, *templum auri fulgore collucet*. La mer brille au soleil, *mare à sole collucet*. Faire — les épées, *gladiis micare*. Que les épées brillent, *micent gladii*. Les yeux brillent, *micant oculi*.

2. Briller au barreau, *eluc-ère in foro*. — par son esprit, *ingenio nitescere*. La vertu y brille du plus pur éclat, *virtus intaminatis ibi fulget honoribus*. — plus que les autres, *ante alios enit-ère*. Les choses qui brillent le plus darent le moins, *quæ spectatissime florent, marcescunt celerrimè* (Plin.). Il brille dans la conversation, *in quotidianis congressibus ingenio elucet* (Cic.).

PHR. 1. Les vers-luisants brillent dans l'herbe, *inter herbas sparguntur stellæ cicindela* (Plin.). La jeunesse brille sur son visage, *purpureo juvenatæ lumine orant* (Virg.). Faire — qq. ch., *splendorem alicui rei add-ère*. = 2. C'est ici qu'il faut faire — votre esprit, *lumen ingenii hic oportet ostendas* (Cic.). Il

brille à table par ses bons mots, *salibus mensam irradiat* (Plaut.). Il souhaitait des occasions de faire — sa valeur, *exoptabat ubi virtus enitescere posset* (Sall.).

BRIMBORIONS, *m. pl.*, collichets, *crepundi-æ, apin-æ, arum, f. pl.*; *frivol-a, orum, n. pl.*

BRIN, *m.*, premier jet d'une graine, *herbul-a, æ, f.*; périphr.; *herbarum mucr-o, onis, m.* || 2. scion d'arbuste, *ramul-us, ramuscul-us, i, m.*

BRIOCHE, *f.*, pâtisserie, *lib-um, i, n.*

BRIQUE, *f.*, terre argileuse séchée au soleil ou cuite au feu, *later, eris, m.*; *test-a, æ, f.* = Petite —, *latercul-us, i, m.* De —, *lateriti-us, testace-us, a, um.*

EX. Brique cuite au four, *coctus later*; *testa*. — durcie et séchée hors du feu, *crudus later*. Muraille de —, *later structus paries*, ou *paries testaceo opere*. Ville bâtie de —, *effecta urbs ex latere*. Mettre une — au four, *laterem in fornacem coquere*. Faire des —, *lateres ducere, ou fingere*. Les murs de Babylone étaient construits en — cuites, *laterculo coctili structi erant muri Babylonii*. Auguste se plaisait à répéter que tels étaient les embellissements dont il avait enrichi Rome, qu'il laissait une ville de marbre là où il n'en avait trouvé qu'une de —, *dictabat Augustus sese adeo urbem exornasse, ut marmoream relinqueret quam accepisset lateritiam* (Suet.).

BRIQUET, *m.*, instrument pour tirer du feu d'un caillou, *ignitabulum, i, n.*; périphr., *à pyrite igni eliciendo aptum instrument-um, i, n.* = Battre le —, *ex pyrite ignem elicere*.

BRIQUETAGE, *m.*, ouvrage de briques, *laterarium op-us, eris, n.*

BRIQUET-È, ÈÈ, *adj.*, fait en briques, *lateriti-us, testace-us, a, um.*

BRIQUETERIE, *f.*, lieu où se fait la brique, *laterari-a, æ, f.*

BRIS, *m.*, fracture avec violence, *fractur-a, effractur-a, æ, f.* = — de vaisseau, *naufragi-um, i, n.*; *navium lacerati-o, onis, f.* = qqf. vaisseau brisé, *fracta nav-is, is, f.*

BRISANTS, *m. pl.*, *scopul-i, orum, m. pl.*; *ar-æ, arum, f. pl.* V. Ecueil.

BRISE, *f.*, vent frais, *aur-a, æ, f.*

BRISÉES, *f. pl.*, branches que le chasseur rompt aux arbres pour se reconnaître, *sparsa ramali-a, orum, n. pl.*

PHR. Retourner sur les brisées, *idem iter relegere*. Reprendre ses —, *relicta repetere*. = **Fig.** Aller sur les — de qn., *c.-à-d.* suivre la même route, entrer en rivalité avec lui, *affectata ab aliquo persequi*.

BRISEMENT, *m.*, 1. fracture, *fractur-a, æ, f.* || 2. choc violent, *conflict-us, ùs, m.* — tumultueux des vagues contre les rochers, *ad oras ou ad scopulos vehemens unda-*

rum conflictus. || 3. *fig.* chagrin, *cruciat-us, ùs, m.* — de cœur, *gravissimus dol-or, oris, m.*

BRIS-È, ÈÈ, *part.*, 1. rompu, mis en pièces, *fract-us, a, um.* || 2. par anal. qui se plie, *plicatil-is, is, e.* || 3. *fig.* affligé, *confectus, a, um.*

PHR. 1. Vaisseau brisé, *dissolutum et dissipatum navigium*. = 2. Porte —, *effracta jamia*, ou *plicatiles fores*. = 3. Cœur — de douleur, *minimus dolore confectus ou percitus*.

BRISER, *a.*, mettre en pièces, *frang-ère, effring-ère, confring-ère, (freg-i, frac-tum), ramp-ère* (*rup-i, rup-tum*), *accus.* || 2. par anal. interrompre, *abrup-ère, sec-are* (*ui, tum*), *accus.* || 3. *fig.* fatiguer, *fatig-are, enec-are* (*avi et ui, tum*), *contund-ère* (*tud-i, tu-sum*), *accus.*

SYNT. L'objet que l'on brise, à l'*accus.* = La personne à qui l'on brise, au *dat.* = L'instrument au moyen duquel on brise, à l'*abl.* sans prép.

EX. Briser les côtes à qn., *alicui latera tundere*. — une porte à coups de pieds, *pedibus fores effringere*. — ses liens, ses fers, *catenas rumpere, ou vincula frangere ou abrumpere*. — bien menu, *communiùre, conterere*. — une statue en mille pièces, *statuam dissipare*. — contre terre, *terram allidere, affligere*. Il a les membres brisés de fatigue, *labore fracta membra gerit* (Flor.). Les cahots de la voiture m'ont tout brisé, *currus concussionibus enecatus sum* (Sen.).

2. Briser un discours, *sermonem ab-rumpere*. Brisons là ! *satis jam verborum est*, ou *de his ne plura*, ou *sed hæc hactenus*, ou *de his plus quàm satis*, ou *ne de hoc verbum amplius*, ou *ne, quæso, longius procedat controversia*.

3. Briser la tête, *caput fatigare* ou *defatigare*, ou *aliquem enecare*. La goutte brise les jointures, *podagra contundit articulos*. = V. Ecraser, meurtrir, rompre.

BRISER, *n.*, mis qqf. pour se briser, *allid-i, illid-i, collid-i* (*lis-us sum*).

EX. La mer brise contre la côte, *mare ad oras alliditur* (Plin.).

SE BRISER, *r.*, se rompre, *confring-i, frang-i, perfring-i* (*fract-us sum*); *rump-i* (*rup-tus sum*).

PHR. Le vaisseau alla se briser contre un rocher, *navis scopulo illisa est* (Cæs.). Les flots se brisent contre le rivage, *fluctus illiduntur littori* ou *in littus*. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise (prov.), *toties incolu-mem ratem una frangit procella* (Ov.).

BRISEUR, *m.*, celui qui brise, *rupt-or, oris, m.*

BRISURE, *f.*, fracture; *fractur-a, æ, f.*; *abrupti-o, onis, f.*

BROC, *m.*, grand vase de bois à mettre du vin, *diot-a, amphor-a, æ, f.*

BROCARD, *m.*, raillerie piquante, *acule-us, i, m.*; *dieteri-um, i, n.*; périphr., *acerba cavillati-o, onis, f.*

PHR. Lancer des brocards contre qn., *aliquem mordere, ou aliquem atteris mordacibus lacerare*. Il ne cessait de me lancer des —, *in me mordax semper irrisor fuit* (Cic.). V. Sarcasme.

BROCARDER, *a.*, piquer par des brocards, *carp-ère* (*si, tum*); *périph.*, *conviciis lacess-ère* (*iv-i, -um*), *accus.* V. Brocard.

BROCARD, *m.*, étoffe brodée d'or, d'argent ou de soie; *périph.*, *oro vel argento intertextus pannus, i, m.* (*lat. mod.*)

BROCHE, *f.*, 1. verge de fer où l'on passe la viande pour la faire rôtir, *veru* (*indécl. au sing.; abl. pl. verubus*). || 2. — d'une serrure, *cruciatum, i, n.* || 3. — d'un tonneau, *doliarius statul-a, æ, f.*; *ligneus clav-us, i, m.*

EX. 1. Mettre de la viande à la broche, *carnem veru figere*. Tourner la —, *transfixam veru carnem ad focum versare*.

BROCH-Ê, ÊE, *adj. et part.*, 1. tissu mêlé d'un autre, *intext-us, a, um*. = Robe — d'or, *vestis auro intertexta*. || 2. assemblé (en parlant des feuilles d'un livre), *compact-us, a, um*. || 3. ébauché, *rud-is, is, e*; *incondit-us, inchoat-us, a, um*. = Cet ouvrage n'est que —, *rude adhuc et imperfectum illud opus est*. || 4. fait à la hâte, *approperat-us, festinat-us, a, um*. = Vers —, *incompositi et neglecti et male tornati versus*.

BROCHÉE, *f.*, broche chargée de viandes; *périph.*, *veru carnis in-sertum*.

BROCHER, *a.*, 1. — une étoffe, y passer de l'or, de la soie, *aurum panno inter-ère* (*si, tum*). || 2. rassembler et coudre les feuilles d'un livre sous une couverture de papier, *librum filo comping-ère* (*peg-i, pact-um*). || 3. faire à la hâte, *festinare*, *abl. avec in*; *delineare* ou *deproper-are*, *negligenter et perfunctoris fac-ère* (*io, sec-i, fact-um*), *accus.* = Brochant sur le tout (*expr. prov.*), par-dessus tout, en outre, *insuper*.

BROCHET, *m.*, poisson d'eau douce, *luci-us, i, m.* = Petit —, *luciol-us, i, m.*

BROCHETTE, *f.*, petite broche, *cruciatum, i, n.*

BROCH-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, *compact-or, oris* (*lat. mod.*); *périph.*, *qui, quæ librorum plagulas ab compingit*.

BROCHURE, *f.*, 1. action de brocher, *compact-i-o, onis, f.*; *incolta libellorum compact-i-o, onis, f.* || 2. par ext. petit livre broché, *libell-us, i, m.*, *levissculus libell-us*.

BRODEQUIN, *m.*, 1. chaussure antique, *cothurn-us, i, m.* = Qui porte des brodequins, *cothurnatus, a, um*. || 2. au plur. sorte de ture, *tabular-ia, um, n. pl.*

PHR. 1. La comédie ne doit point chasser le — tragique, *non assurgit in cothurnis comædia*. = 2. Mettre —, *sontem tabularibus torquere*.

BRODER, *a.*, 1. faire à l'aiguille sur une étoffe un ouvrage en relief, *sculp-ing-ère* (*pin-xi, pic-tum*), *acc.*

|| 2. mentir en racontant, *orn-are, amplific-are, accus.*

PHR. 1. Broder en or, *tenul auro discernere*. = 2. — un conte (y ajouter), *rem in falsum augere, ou veris addere, ou auditis adstruere, ou fabulam adornare*. — un discours, *illuminare et pingere orationem*.

BRODERIE, *f.*, 1. ouvrage de —, *acu pictum op-us, eris, n.* = Habit en — d'or, *auri subtegmine picturata vestis*. || 2. ce qu'on ajoute à un récit pour l'embellir, *fabulae adornati-o, onis, f.*

BROD-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, *pict-or, oris, m.*

BROIEMENT, ou **BROIEMENT**, *m.*, trituration, *trit-us, us, m.*; *trit-ur-a, æ, f.*

BRONCHER, *n.*, 1. faire un faux pas, *titub-are, vacill-are, n.* || 2. fig. faillir, *titub-are*; *lab-i* (*laps-us sum*); *pecc-are*.

PHR. 1. Marcher sans broncher, *movère pedes inoffensos ou impercussos*. Action de —, *offensatio*; *pedis offensio*. Ce qui fait —, *offendicul-us, i, n.* Sans —, *inoffenso pede*. S'apercevoir qu'on a bronché, *offensiones commoveri*. Prenez garde de —, *cave ne titubeas*. Chemin où l'on ne peut —, *inoffensu via*. Cheval qui bronche, *offensator equus*. = 2. L'amitié bronche, *claudicat amicitia*. Sa mémoire bronche, *memoria vacillat*. Les témoins bronchèrent, *testes verbo titubant*. Je puis — comme homme, *possum falli ut humanus*. Il n'est personne qui ne bronche, *à culpâ nemo abest, ou extra culpam nemo est, ou nemo castus à culpâ*. Il bronchait à chaque mot, *ad singula verba cespitabat* (*Quint.*).

BRONCHES, *f. pl.*, vaisseaux du poulmon qui reçoivent l'air, *bronchia, orum, n. pl.*

BRONZE, *m.*, alliage de cuivre, de zinc et d'étain, *æs, ær-is, n.*; *æs fusile, æs ductile*. = De —, *æne-us ou ære-us, a, um*. Ouvrier en —, *ærari-us, i, m.*

EX. Statue de bronze, *æneum signum; aenea species*. Fonte du —, *æraria fabrica*. Atelier où l'on travaille le —, *æraria officina*. Couler en — la statue de qn., *aliquem ex ære ducere*. Pour qu'on vous élève une statue de —, *æneus ut stes*. = **PAR EXT.** Qui a un cœur de —, *c.-d.-d. une âme insensible ou intrépide, cui æs triplex circa pectus est* (*Hor.*). Il est de —, *ferreus est*.

BRONZER, *a.*, peindre en couleur de bronze, *æris colore tinct-ère*.

BROQUETTE, *f.*, broche, petit clou, *clav-us, i, m.*

BROSSE, *f.*, instrument pour ôter la poussière, *scopul-a, æ, f.*

BROSSER, *a.*, nettoyer avec la brosse, *scopulâ deterg-ère* (*ter-si, ter-sum*), *accus.*

BROU, *m.*, enveloppe des noix, *cullio-a, æ, f.*

BROUET, *m.*, 1. boisson au lait ou au sucre, *lacte vel saccharo conditum jus, jur-is, n.* || 2. mauvais ragoût, *nigrum jus; insuavis conditura, æ, f.*

BROUETTE, *f.*, 1. chaise à deux

roues, *manuale vehicul-um, i, n.* || 2. tombereau à une roue, *trusat-il-e, is, n.*

BROUETTER, *a.*, transporter dans une brouette, *veh-ère* (*veh-i, vect-um*), *vehiculo manuali aliquid conveh-ère ou exportare*.

BROUHAHA, *m.*, bruit confus pour applaudir ou pour improuver, *inconditus fremit-us, us, m.*; *confusa admiramarati-o, onis, f.*

BROUILLARD, *m.*, vapeurs qui obscurcissent l'air, *nebul-a, æ, f.*; *calig-o, inis, f.* = Plein de —, *nebulos-us, a, um*.

EX. Il fait du brouillard, *nebulosum est caelum*. Plein de —, *nebulos-us, a, um*. Dissiper le —, *nebulam dimovere ou diluere*. Le — se dissipe à la première chaleur du soleil, *dilabitur nebula ad primum solis teporem* (*Liv.*). Dès que le — eût été dissipé par le soleil naissant, *cum sole nascente, dispulsa nebula aperuisset diem* (*Cæs.*). = Les rivières sont couvertes de —, *caligant amnes*. Le — étant tombé laissa voir à découvert l'armée ennemie, *nitidior lux, discussâ caligine, aciem hostium ostendebat* (*Curt.*). Il s'était élevé un — des montagnes d'alentour, *culiginem circa humidi effuderant montes*. = Papier —, *bibula charta*.

BROUILLE, *f.*, *simult-as, asis, f.* V. Brouillerie.

BROUILL-Ê, ÊE, *part.*, 1. confus, mêlé, *confus-us, perturbat-us, a, um*. || 2. en hostilité avec qn., *inimic-us, i, m.* || V. Embrouillé.

EX. 1. Discours brouillé et confus, *confusa et perturbata oratio*. Cerveille —, *ceritus animus, ou aliena à sanitate mens*. Avoir l'esprit —, *esse magnâ animi perturbatione commotus*.

2. Etre brouillé avec qn., *ab aliquo alienum habere animus, ou alieno esse animo*. Ils sont —, *inter se discordant, ou inter se dissident, inimicitias gerunt*.

BROUILLER, *a.*, 1. mettre pêle-mêle; *misc-ère, permisc-ère* (*ui, mix-tum ou mis-tum*), *confund-ère* (*ful-i, fu-sum*), *perturb-are, acc.* || 2. rendre ennemis, *disjung-ère* (*jun-xi, junc-tum*), *accus.* || 3. causer du trouble, *misc-ère, perturb-are, accus.*

EX. 1. Brouiller les billets d'un scrutin ou d'une loterie, *disturbare sortes*. — des œufs, *album luteumque ovi confundere*. = **FIG.** — une chose en la racontant, *præposterè et ex inordinatâ aliquid dicere, commixtè et confusè omnia loqui*. — une affaire presque bécassine, *rem propè jam explicatam perturbare atque impedire; negotio perturbationem asferre*.

2. Brouiller les gens, *discordias serere inter...*, *acc.*; *alienationem disfunctionemque animorum facere*. — les amis, *amicum ab amico abalienare ou distrahere; aliquem ab aliquis familiaritate disjungere*. Ils sont brouillés pour peu de chose, *pro re levi iras gerunt inter sese* (*Cic.*). Il est brouillé avec le bon sens, *à sanitate alienus est*.

3. Il est en train de brouiller et de bouleverser, *plurimas res turbat, et machinas movet* (*Cic.*). Une liberté dont

on abusait brouilla la ville, *procaz libertas civitatem miscuit* (Ph.). Cela lui brouille la cervelle, *id illius mentem perturbat*. Il a la cervelle brouillée, *cerebro laborat; ceritus est* (allusion aux fêtes de Cérès).

SE BROUILLER, *r.*, devenir sombre (parlant du temps), *nubil-ari*, *impers*. || 2. être en hostilité, *alien-ari*; *dissid-ère* (*dissidi*).

PHR. 1. Le temps se brouille, *nigrescit cælum; coguntur in cælo nubes; aer nubilat*, ou *nubilatur*. = **PAR EXT.** Les affaires se brouillent entre eux, *inter eos tumescit bellum*. Les affaires se brouillent (la guerre menace), *magnum impendit bellum*. = 2. Se — avec qn., *avertère se ab alienius amicitia; ab aliquo alienari* ou *disjungi*. Nous aurons toujours mille sujets de nous —, *mille nos causæ semper collident* (Petr.).

BROUILLERIE, *f.*, 1. trouble, *perturbati-o, onis, f.* || 2. querelle, *jurgi-um, dissidi-um, i, n.*; *simultas, atis, f.* = Petites —, *turbellæ, arum, f. pl.*

BROUILLON, *m.*, 1. ce qu'on jette d'abord sur le papier avant de le mettre au net, *adversari-a, orum, n. pl.* = Je n'ai fait encore que le — de ce discours, *hæc adhuc in adversariis* (Cic.).

BROUILLON, ONNE, *adj.*, qui aime à brouiller, *turbat-or, oris, m.*; *périphr.*, *novarum rerum molit-or, oris, m.*; *factios-us, a, um et aud-ax, acis, omn. g.*; *qqf. ardeli-o, onis, f.*

BROUSSAILLES, *f. pl.*, arbrisseaux qui croissent dans les bois, *virgult-a, fruticet-a, frutet-a, dumet-a, vepret-a, orum, n. pl.* = Lieu rempli de —, *senticet-um, aspret-um, i, n.*

BROUT, *m.*, ce que le bois des jeunes taillis pousse au printemps, *germ-en, inis, n.*; *germinat-us, us, m.* = Bête de —, *pascens fer-a, æ, f.*

BROUTER, *a.*, manger l'herbe ou la feuille des arbres, *gramine* ou *frondibus pasc-i* (*past-us sum*); *herbas depasc-ère* (*pa-vi, pas-tum*). = Action de —, *pasti-o, onis, f.*

BROUTILLES, *f. pl.*, 1. menues branches dont on fait les fagots, *ramuscul-i, orum, m. pl.* || 2. *fig.* chose de peu de valeur, *nug-a, æ, f.*

BROYER, *a.*, piler, réduire en en poudre, *ter-ère* (*trit-i, trit-um*), *contund-ère* (*tud-i, tus-um*), *accus.* = — des couleurs, *colores ter-ère*. Aisé à —, *tritu facil-is, is, e.*

BROYEUR, *m.*, qui broie, *trit-or, oris, m.* = — de couleurs, *colorum tritor*.

BRU, *f.*, femme du fils, *nur-us, us, f.*

BRUANT ou **BRÉANT**, *m.*, petit oiseau, *anth-us, i, m.*

BRUGNON, *m.*, espèce de pêche, *persicum duracin-um, i, n.*

BRUINE, *f.*, gelée blanche, *pruin-a, æ, f.*; *ured-o, inis, f.*; *gelidus ros, ror-is, m.* = Sujet à la —, *pruin-os-us, a, um.*

EX. La bruine a durci la terre, *terra obrigit de pruina*. Il tombe une — légère, *levis pruina dilabitur*. La — nuit beaucoup aux vignes et aux arbres, *vitæ et arbores pessimè bruina afficit* ou *torret*, ou *exurit* (Col.).

BRUINER, *n.*, il bruine (*impers.*), *pruina ingruit*.

BRUIRE, *n.*, faire du bruit, *strep-ère* (*ui, itum*), *n.*

BRUISSEMENT, *m.*, *rum-or, oris, m.* = — des vagues, du vent, *undarum, venti fremit-us, us, m.*

BRUIT, *m.*, 1. son, assemblage de sons, *son-us, i, m.*; *sonit-us, strepit-us, us, m.*; *clam-or, oris, m.* || 2. querelle, *rix-a, æ, f.*; *jurgi-um, i, n.* || 3. bruit qui court, *fama, æ, f.*; *rum-or, oris, m.*; *serm-o, onis, m.* || 4. renom, *fama, nomen, inis, n.*

EX. 1. Un bruit de fer, *sonus ferri*. — d'un marché, *forti strepitus*. — des pas en marchant, *pedum sonitus*. — des acclamations, des applaudissements, *admirumatio*. — des coups de fouet, de verges, *plagarum strepitus*. — des ailes d'un oiseau, *alarum plausus*. — du bois vert en brûlant, *crepitus viridis materis flammantis*. — d'une fronde, d'une scie, *fundæ, serræ stridor*. — du feuillage, des ruisseaux, *foliorum, rivuli susurrus* ou *murmur*. — de la foudre, *fulminis strepitus* ou *fragor*. — d'une maison qui tombe, *ruinæ sonitus*. — de la mer contre les rivages, *maris fremitus* ou *fragor*. — des trompettes, *tubarum clangor*. — des ailes de mouches, d'abeilles, *bombus* ou *murmur*. — sourd, *cæcum murmur*. Petit —, *murmurillum*. Avec grand —, *fragor*. Qui répercute le —, *multison us, a, um*. Rendre un —, *sonitum edere*. Être étourdi du — qui se fait, *clamore obstrepi*. Le — des eaux empêchait d'entendre celui des travailleurs, *aquarum sonus operis strepitum obscurabat* (Front.).

2. Avoir du bruit avec qn., *famil.* || V. se disputer, se brouiller.

3. Petit bruit qui court, *rumusculus, sermunculus*. Faire cesser tous les petits — qui courent, *sermunculum omnem restringere*. Selon le — qui court, *ut fama loquitur*. On l'a su par le — public, *fama tradita res est*. On ignore la source de ce —, *rumor est sine auctore*, ou *sine capite*. Je ne sais quel — avait couru, *rumoris nescio quid afflaret*. On a fait quelque — de cette affaire, *aliquid sermonis fuit hæc de re*. — qui prend de la consistance, *disseminatus dispersusque sermo*. — dont on ignore l'auteur, *rumores adespoti*. Se fier aux — qui courent, *incertis rumoribus servire*. Le — court, se répand, que..., *manat fama; serpit rumor; fama spargitur*. Faire courir des —, *famam* ou *rumorem* ou *sermones* dissiper ou *spargere*; *rumores serere*. Il nous arrive des — très-favorables, à votre sujet, *rumores grati et accepti de te referuntur* (Cic.).

4. Avoir bon bruit, *benè audire*. Avoir mauvais —, *malè audire*. L'orateur qui fait le plus de —, *orator prior famâ eloquentis*. Pompée ne vivait plus, mais le — de son nom remplissait encore le monde, *nusquam erat Pompeius corpore, adhuc ubique nomine* (V. Patere.).

PHR. 1. Déclamer au bruit des va-

gues, *ad fluctum declamare*. Ce fut à qui serait le plus de — pour interrompre l'autre, *certatim alter alteri obstrepere* (Cic.). Prenez garde que la porte ne fasse du —, *cave ne fores crepent* (Plaut.). = 2. Faire bien du — pour peu de chose, *tragædias agere in nugis; in re levî ingentem tumultum facere* (Petr.). = 3. C'est le — public, *hæc vulgò jactantur* (Cic.). Sans s'occuper de savoir si les — qu'il répandait étaient vrais ou faux, *omisso discrimine vera an vana jaceret* (Liv.). Au — de son arrivée, *nuntiatio ejus adventus* (Cic.). Le — d'une si glorieuse expédition s'étant déjà répandu, *jâm divulgatâ opinione iam gloriosæ expeditionis* (Just.). = 4. Sa réputation fait du —, *aliquid nomen decusque gerit*.

BRÛL-ANT, ANTE, *adj.*, qui brûle, *ur-ens, ard-ens, entis, omn. g.*; *flagr-ans, antis, omn. g.*

EX. Fièvre brûlante, *ardens febris*. — au goût, *servens gustu*. Souffle —, *flammeus halitus*. Cendre brûlante, *cinis servidus*. Soleil —, *flagrantissimus sol*. = **FIG.** Passion —, *ardens cupiditas*. Brûlante éloquence, *servidior eloquentia*.

BRÛL-Ê, ÊE, *part.*, consumé par le feu, *ust-us, combust-us, cremat-us, a, um*.

EX. Être brûlé vif, *vivus exuri*. Bâton — par un bout, *sudes perusta*. = **PAR EXT.** Il a le teint —, *est adustioris coloris*. Ce ragoût est salé, — et mal assaisonné, *hoc salsum est, hoc adustum est, hoc lautum est parum* (Plaut.).

BRÛLÉ, *m.*, goût d'une chose brûlée, *adusti nid-or, oris, m.* = Il se répand une odeur de —, *dat res ambusta nidorem*. Cela sent le — (au goût), *hoc adustum est*.

BRÛLER, *a.*, 1. consumer par le feu, *ur-ère, combur-ère* (*us-si, us-tum*), *crem-are, inflamm-are, accus.* || 2. *fig.* échauffer excessivement, *exur-ère; torr-ère* (*ui, tostum*), *accus.* || 3. *par anal.* se dit d'un froid excessif, de la gelée, *adur-ère*. || 4. faire du feu ou de la lumière ou de la fumée de qq. ch., *incend-ère* (*i, incen-sum*), *acc.*; *inflamm-are, acc.*

EX. 1. Brûler entièrement qq. ch., *aliquid concremare*. — à l'entour, *ambur-ère*. — par un bout, *perur-ère*. — un homme tout vif, *vivum hominem combur-ère*. — un homme à petit feu, *lentis hominem carbonibus ur-ère*. — une ville, *urbem inflammare*. V. les mots Incendier et Feu, pour les périphr.

2. La fièvre brûle les entrailles, *febris exurit viscera*. La soif brûle la bouche, *sitis ora torret*. Cela est trop chaud et brûle la gorge, *hoc nimis calet, amburit guttur* (Petr.). Le soleil ardent brûle la campagne, *sol gravis urit arva*.

3. La terre reste brûlée sous la glace stérile, *tellus sub sterili languet adusta gelu* (Mart.).

4. Brûler de l'encens et des parfums, *thura et odores incendere*. — de l'encens en l'honneur des pénates, *thura adolere penates* (Virg.). — du bois vert, *ignem ex viridibus lignis facere*. — de la cire, de l'huile, *cerâ, oleo lumen accensum fovère*. — du bois, *lignum foco imponere*.

BRÛLER, *n.*, 1. être en feu, *ar-*

à-ère (ar-si, ar-sum), n.; *flagrare*; *absum-i* (sumpt-us sum). || 2. prendre feu, se consumer en s'allumant, *ignem comprehend-ère* (i, prehensum). || 3. avoir trop chaud, *ard-ère* (ar-si, ar-sum), n. || 4. fig. éprouver une passion ou un désir violent, *ard-ère*; *flagr-are* avec une périphr.

EX. 1. Ma maison brûlait, *domus ardebat*. La ville brûlée s'écroule, *urbs deflagrata concidit*. Être brûlé dans le même incendie, *communis ardere incendio*.

2. La cire brûle, *cera ignem comprehendit*; *igne concepto* ou *concepto absumitur* ou *consumitur* ou *conficitur*.

3. En été on brûle dans cette maison, *domus hæc æstate ævisimè ardet*. Être brûlé par la chaleur, *æstu ardere*. On brûle en Egypte, *Ægyptus calore solis exæstuat*.

4. Brûler d'une passion, *cupiditate ardere*, *uri*, *flagrare*, *incendi*, ou *inflammar*. — d'un feu secret, *cæco igne carpi*. — du désir de voir qq., *alicujus desiderio æstuar*. — à petit feu, *macerari lentis ignibus*; *desiderio tabescere*. Je brûle d'envie de me venger, *mihi ardet ad ulciscendum animus*. Qui brûle du désir de régner, *regni cupiditate accensus*. Il brûle de vous voir, *ardet te videre*; *ardet desiderio tui*. — d'une flamme impure, *aduri erubescendis ignibus* (Hor.).

SE BRÛLER, r., i. se faire une brûlure, ou se consumer, *ard-ère* (ar-si, ar-sum), n.; *deflagr-are*, n.; *conflagr-are*.

PHR. Se brûler en touchant qq. ch. de trop chaud, *is amburi quæ nimis calent*. Se — avec sa maison, *domum et se igni corrumpere*. Se — la barbe avec un charbon, *candenti carbone barbam adurere*. = FIG. Se — (causer soi-même sa perte), *periculum temerè adire*.

BRÛLEUR, m., qui livre aux flammes, *incens-or*, oris, m. = Brûleur de maison, *incendiari-us*, i, m.

BRÛLOT, m., 1. bateau chargé de matières propres à brûler un vaisseau, *incendiaria* ou *ad incendium comparata nav-is*, is, f. || 2. fig. qui met le trouble qq. part, *belli ou tumultus fax*, acis, f. || V. Double-feu.

BRÛLURE, f., impression du feu sur la peau, *adusti-o*, *ambusti-o*, oris, f.

PHR. La cendre de sarment est bonne pour les brûlures, *ambustis medetur cinis sarmentorum*. L'huile de myrte guérit les —, *oleum myrteum ambusta sanat*.

BRUME, f., brouillard épais, *ænebul-a*, æ, f.

BRUM-EUX, EUSE, adj., couvert de brume, *caliginos-us*, a, um.

BR-UN, UNE, adj., de couleur brant sur le noir, *fusc-us*, *aquil-us*, a, um; *subnig-er*, ra, rum. = Habit —, *pulla vestis*. Tirant sur le —, *subaquil-us*, a, um. Il commence à faire brun (la nuit s'approche), *advesperascit*.

BRUNE, f., temps entre le soleil

couché et la nuit, *nascens vesp-er*, *eris*, m.

PHR. Sur la brune, *obscurâ jam luce*, *luce dubiâ*, *primo vespere*, *vergente jam die*, *surgente vespere*, *primis tenebris*, *vesperascente die*, *vespertinis*.

BRUNIR, a., polir par le frottement, *pol-ire*, *expol-ire*, *lævig-are*, *læv-are*, accus.

BRUNISSAGE, m., action de brunir, *politi-o*, *lævigati-o*, oris, f.

BRUNISSEUR, m., qui brunit, *politi-or*, oris, m.; *poli-o*, oris, m.

BRUNISSOIR, m., instrument pour brunir, *politionis instrumentum*, i, n.

BRUSQUE, adj., 1. prompt et rude, *asp-er*, *era*, *erum*; *vehem-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. par ext. subit, *inopinat-us*, *repentin-us*, a, um; *præ-eps*, *ipitiis*, *omn. g.*

PHR. 1. Être brusque, *ruere in agendo*. Esprit —, *impetuosus animus*; *abruptum ingenium*. Homme —, *crudus homo*. — de ton et de manières, *asper et durus oratione et moribus*. Il a la répartie —, *acriter reponit* (Juv.). = 2. Brusque départ, *præceps profectio*. — attaque, *tumult-us*, *is*.

BRUSQUEMENT, adv., 1. d'une manière brusque, *asperè*. || 2. subitement, *inopinatè*; *ex præcipiti*. || 3. sans préambule, *abruptè*.

PHR. 1. Répondre brusquement, *asperis verbis respondere*. = 2. Attaquer qq. —, *impetum facere in aliquem*. Sortir —, *proripere se foras*. Entrer dans une chambre, *irrumperè cubiculum*. Prendre — la place d'un autre, *provolare in locum alterius*. Partir —, *subitò discedere*. = 3. Entrer — en matière, *abruptè dicere*.

BRUSQUER, a., offenser par des paroles dures, *verbis aggredi*.

PHR. Brusquer qq., *in aliquem vehementius invehi*; *aliquem acerbis verbis aggredi*; *inclementer ac durè aliquem adoriri*; *durius appellare aliquem*; *subructè cum aliquo agere*. = PAR EXT. — une place (l'emporter d'emblée), *oppidum uno impetu expugnare*. — une affaire, *rem temerario impetu aggredi*.

BRUSQUERIE, f., action ou parole brusque, *acerbè* ou *asperè dictum* ou *factum*, i, n.; *præceps animi impet-us*, ou *volaticus impet-us*, *us*, m.

EX. Je souffre difficilement vos —, *tuos animi præcipites impetus non fero* (Petr.). La — de son caractère ne me va pas, *acrior ac vehemens animi indoles mihi minime placet*.

BRU-T, TE, adj., 1. qui n'est pas poli, pas façonné, *asp-er*, *era*, *erum*; *rud-is*, *is*, e. || 2. sans travail, *illaborat-us*, *incondit-us*, a, um.

EX. 1. Pierre précieuse brute, *illibata intactaque gemma*. Pierre —, telle qu'elle vient de la carrière, *asper lapis*. 2. Discours —, *illaboratus sermo*. Cela m'a paru un peu —, *id horridulum mihi atque incomptum visum est*. Gônie —, *rude et inconditum ingenium*.

BRUT-AL, ALE, adj., tenant de la brute, et par anal. emporté, *féroce*, *brutis affinis*, *is*, e; *fer-us*,

dur-us, a, um; *humanitatis exper-s*, *tis*, *omn. g.*

EX. C'est un brutal, *horrido ingenio est*. Passion —, *effrenata cupido*.

BRUTALEMENT, adv., 1. en bête brute, *more* ou *ritu ferino*. || 2. avec brutalité, *inhumanè*. || 3. stupidement, *stolidè*.

BRUTALISER, a., outrager par des paroles brutales. = — qq., *aliquem inhumanè et asperius excipere* (*excip-io*, *is*, *cep-i*, *cept-um*).

BRUTALITÉ, f., 1. vice de ce qui est brutal, *ferit-as*, *immanit-as*, *atis*, f.; *feroci-a*, æ, f. || 2. stupidité, *stupidit-as*, *atis*, f.

PHR. 1. Il n'y a pas une brutalité plus sauvage, *nihil immanius et ferum magis*. Quelle est celle —, *quæ hæc ferocia est*. = 2. C'est une — qui tient de la bête, *immane quiddam et belluarum simile est*.

BRUTE, f., bête brute, *brutum anim-al*, *alis*, n. fig. = C'est une bête —, *immanis et fera bellua est*.

BRUYAMMENT, adv., avec grand bruit, *fragosè*, *magno cum clamore*.

BRUY-ANT, ANTE, adj., qui fait du bruit, où l'on entend du bruit, *fragos-us*, *rauc-us*, a, um. = Rue —, *strepens et fragosa vi-a*, æ, f. Flots —, *stridentes fluct-us*, *uum*, m. pl.

BRUYÈRE, f., plante, *myric-a*, æ, f.; *eric-e*, *es*, f.; *eric-a*, æ, f. = De —, *erice-us*, a, um.

BUANDERIE, f., BUANDI-ER, ÈRE. V. Blanchisserie, blanchisseur.

BUBON, m., tumeur aux aines, *pestilens tum-or*, oris, m.

BÛCHE, f., 1. pièce de gros bois de chauffage, *stip-es*, *itis*, m. || 2. fig. lourdaud, *stipes*; *trunc-us*, i, m.; *caud-ex*, *icis*, m.; périphr., *homo obesæ naris*.

BÛCHER, m., 1. lieu où l'on renferme le bois à brûler, *lignaria cell-a*, æ, f. || 2. pile de bois où l'on brûlait les corps, *rog-us*, i, m.; *pyr-a*, æ, f.; *bust-um*, i, n. = Dresser un —, *rogum exstru-ère* (*stru-xt*, *struc-tum*).

BÛCHERON, m., *lignari-us*, i, m.; qui *ligna cædit*.

BÛCHETTE, f., bois sec et menu, *aridus surcul-us*, i, m.; *crem-um*, i, n.

BUCOLIQUE, adj., pastoral, *bucolic-us*, a, um.

BUFFET, m., 1. armoire où l'on renferme la vaisselle et le linge de table, *armari-um*, i, n. || 2. table où l'on dispose la vaisselle, *abac-us*, i, m. || 3. table où l'on dresse les plats, *repositori-um*, i, n. || 4. — d'orgues. V. Ce mot.

BUFFLE, m., 1. bœuf sauvage, *ur-us*, i, m.; *ferus* ou *silvestris bos*, *bo-vis* (gén. et dat. pl. *bo-um*, *bo-bus*), m. = Buffetin, jeuno —, *urus junior*. Pourpoint de peau de —, *à bouls ferè*

corio thor-ax, acis, m. || 2. *fig.* homme lourdaut, *bard-us, a, um.* = C'est un vrai —, *bardus est; pecus est.*

BUIS, *m.*, arbrisseau, *bux-us, i, m.* = De —, *bux-e-us, a, um.* De couleur de —, *buxos-us, a, um.* Lieu planté de —, *buxet-um, i, n.*

BUISSON, *m.*, touffe d'arbrisseaux sauvages épineux, *dum-us, rub-us, i, m.* = Lieu plein de buissons, *dumet-um, rubet-um, i, n.*; *dumosus loc-us, i, m.* Battre les —, *c.-à-d.* faire lever le lièvre pour les autres (prov.), *alitis leporem exagitare.*

BUISSONN-EUX, **EUSE**, *adj.*, couvert de buissons, *dumos-us, a, um.*

BUISSONN-IER, **IÈRE**, *adj.*, qui se cache dans les buissons, *qui fruticeto latitat.* = *Fig.* Faire l'école —, *studia fraudari.*

BULBE, *f.*, oignon de plante, *bulb-us, i, m.*

BULB-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a une bulbe pour racine, *bulbos-us, bulbace-us, a, um.*

BULLE, *f.*, 1. petite boule que les Romains pendaient au cou des enfants, *bull-a, æ, f.* || 2. globule d'air, *bull-a, æ, f.* || 2. lettre de pape; périphr., *summi pontificis diplom-a, atis, n.*

BULLETIN, *m.*, 1. petit billet, *tabell-a, æ, f.* || 2. note donnée périodiquement, *diurni commentarii-i, orum, m. pl.*

BURALISTE, *m.*, préposé à un bureau de paiement, de recette; périphr., *argento percipiendi præposit-us, a, um.*

BURE, *f.*, grosse étoffe de laine; périphr., *crassiore lana contextus pann-us, i, m.*

BUREAU, *m.*, 1. table garnie de tiroirs, *abac-us, i, m.* || 2. lieu, cabinet de travail, siège d'une administration, *curi-a, æ, f.*; *collegi-um, i, n.* || 3. *par ext.* réunion des personnes qui s'y assemblent, *consess-us, convent-us, us, m.*

BURETTE, *f.*, petite fiole, *gutt-us, urceol-us, i, m.*

BURIN, *m.*, instrument d'acier pour graver, *cæl-um, i, n.*

BURINER, *a.*, graver avec le burin, *cæl-are*; *scalp-ère* ou *scalp-ère (si, tum), acc.*

BURLESQUE, *adj.*, bouffon, *jocular-is, is, e*; *joculari-us, ludicrus, a, um.* = Style —, *ludicrum dicendi gen-us, eris, n.*

BURLESQUEMENT, *adv.*, *mimicè; jocosè; joculariter.*

BURS-AL, **ALE**, *adj.*, qui a pour objet les impôts, *ad vectigalia pertin-ens, entis, omn. g.* = Edit —, *ædarium edict-um, i, n.* Peine —, *pecuniaria pæn-a, æ, f.*

BUSE, *f.*, 1. oiseau de proie, *bute-o, onis, m.* || 2. *fig.* sot, *bard-us, stolid-us, a, um.*

BUSTE, *m.*, 1. statue à demi-corps, *person-a, æ, f.*; *imag-o, inis, f.*; périphr., *signum umbilico tenus.* || 2. *par anal.* partie supérieure du corps, *cervi-x, icis, f.*; périphr., *corporis superior pars, part-is, f.*

BUT, *m.*, 1. met-a, *æ, f.*; *scopus, i, m.*; *destinat-a, orum, n. pl.* || 2. *fig.* fin qu'on se propose, *fin-is, is, m. et f.*; *proposit-um, i, n.*

EX. Frapper au but, *destinata ferrire.* Il est le — de l'envie et l'écueil des envieux, *est invidiæ scopus, invidiorumque scopulus (Flor.).* Je suis le — de tous les traits de la conjuration, *in me omnia tela conjurationis adhaeserunt (Cic.).* Nous sommes but à but (à partie égale), *pari sumus uterque conditione.* De — en blanc (tout droit), *recti à lineis ad metam;* (nottement) *apertè; nullo adhibito consilio.* Ne point demander une chose de — en blanc, *obliquare preces (Just.).*

2. Atteindre son but, *optatam finem assequi.* Quel est votre —, *quid spectas; quæ tua mens est.* Tendre au même —, *codem spectare.* Je n'avalis d'autre — que de, *per hoc nihil aliud per me quærebatur, quam ut.* Ils tendent tous au même —, *omnes unum student.* V. Dessenin, projet.

PHR. 1. N'ayons que la vertu pour but, *omnia ad virtutem referamus (Cic.).* Leur unique — est de renverser l'Etat, *eventendæ reipublicæ unicè student (Liv.).* Parvenir au —, *rei caput attingere (Flor.).* Son intérêt est son seul —, *ad suas utilitates in omnibus respicit; suis rebus servit unicè (Cic.).* Tous ses pas, tous ses vœux, toutes ses actions n'ont pour — que de fléchir Octave, *eo tendit, id agit, ad eum exitum properat, ut sit Octavius propitius (Cic.).*

BUTIN, *m.*, 1. tout ce qu'on prend à l'ennemi, *præd-a, rapin-a, æ, f.*; *captivæ re-s, rum, f. pl.* || 2. part du butin qui revenait au général, *manubi-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Partager le butin, *prædam dividere.* Faire un grand —, *prædas magnas agere.* Chargé de —, *prædâ onustus.* Riche —, *opima præclaraque præda.* Ayant fait un grand —, *partâ ingenti prædâ.* Avoir sa part du —, *prædâ tibiui (Tac.).* Masse de —, *copia prædæ.* Enrichi par le —, *auctus prædâ.* Faire de larges parts du —, *largiri prædam munificè.*

2. Le général érigea un temple avec sa part de —, *imperator de manubiis captarum urbium templum erexit (Flor.).* La citadelle d'Athènes est ornée de dépouilles (provenant de la part de — des généraux), *ex manubiis Athenarum arx est ornata (Aep.).*

BUTINER, *n.*, faire du butin, *præd-ari (at-us sum), d.*; *prædam fac-ère (fac-io, sec-i, fact-um).*

EX. Chercher à butiner, *prædam sectari.* Qui s'est enrichi à —, *prædâ locuples.* = *PAR EXT.* Les abeilles vont butinant de fleurs en fleurs, *flores prædantur apes.*

BUTOR, *m.*, 1. oiseau de marais, *ardeol-a, æ, f.*; *asteri-as, æ, f.* || 2. *fig.* lourdaut, *heb-es, etis, omn. g.*; *plumbe-us, stolid-us, a, um.*

EX. 1. Que pouvez-vous tirer de ce butor, *quæ potest esse in ejusmodi trunco sapientia.* || V. Bûche.

BUTTE, *f.*, petit tertre, *terreus tumul-us, i, m.*; *met-a, æ, f.*

EX. 1. Ce roc s'élève en forme de —, *petra hæc in metæ modum erecta est.* Là où viennent les troffes, on ne voit ni — ni crevasse, *tubera gignuntur non extuberante loco aut rimas agente.*

PHR. Etre en butte aux traits, *c.-à-d.* être l'objet sur lequel les traits sont dirigés, *telis peti.* — à tous les coups de la fortune, *ad injurias fortunæ expositus esse.* — à la médisance, *maledicentiæ obiecti.* — à tous les traits de l'envie, *invidiæ dente mordèri; ab omnibus invidiæ ventis circumflari (Cic.).* Il est en — à l'envie, *patet invidiæ (Tac.).* Je suis en — à tous les malheurs, *omnia me mala consecretantur; fatigat me adversa fortuna.*

BUTER, *n.*, V. Broncher.

SE BUTER, *r.* = Il se bute à cela, il s'obstine, *huic unicè rei studet.*

BUTYR-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature du beurre, *butyros-us, a, um.*

BUVABLE, *adj.*, bon à boire, *potulent-us, a, um.*

BUVETIER, *m.*, qui tient une buvette, *forensis caup-o, onis, m.*

BUVETTE, *f.*, cabaret volant, *forensis caupon-a, æ, f.*

BUY-EUR, **BUSE**, *m. f.*, qui aime à boire, *pot-or, potat-or, oris, m.*

EX. Grand buveur, *potator acer, ou nobilis;* au fém. *bibul-a, devota vino, potrix.* Grande buveuse, *multa meri mulier.*

BUVOTTER, *n.*, boire à petits coups, *sorbili-are;* périphr., *exiguâ portibus bib-ère (i, itum), acc.*

BYSSUS, *m.*, lin très-fin, *byss-us, i, m.*

C

ÇA

ÇA

CA

C, troisième lettre de l'alphabet. **ÇA**, *adv.*, 1. (tantôt de mouve-

ment, tantôt de repos), *hûc.* = Viens —, *accède hûc; adi hûc.*

PHR. Ça et là, *parahm; diffusè; spar-sim.* Courir — et là, *hûc et illuc cur-*

sure; hâc et illâc passim vagari ou ferre pedem. Ils furent qui —, qui là, alii alio diffugiunt. Ce qui est épars — et là, quod diffusum et dissipatum est. Le caprier croît — et là, capparis vagatur per agros (Plin.).

CÀ, interjection pour commander et encourager, *age, agedum*; au plur., *agite, agitedum*.

EX. CÀ, de l'argent! *age, crumenam excute. —, combattons bravement, age, pugnemus graviter. —, voyons, age sis, videamus; age porro, videamus. — de l'eau, et mettons-nous à table, agitedum lavate manus, accumbite (Petr.).*

CABALE, *f.*, † 1. interprétation allégorique de la Bible, *arcana disciplin-a, a, f.*; *cabalistica ars, g. ar-tis*. || 2. intrigue, complot, périphr., *clandestina ou occulta coiti-o, onis, f.* || 3. faction, parti, *part-es, tum, f. pl.*; *sect-a, a, f.*; *facti-o, onis, f.*

EX. 2. Doutez-vous qu'il y eût — ? *dubitas quin coitio facta sit?* Tous semblent avoir fait — pour le défendre, *omnes ad eum defendendum conspirasse videntur.*

1. Son mérite est fondé sur la cabale, *fama facti homini factio*. Une forte —, *acerrima factio*. La — est exilée, *exilio multatur est grex factionorum*. Chef d'une —, *factionis princeps*. Qui est d'une —, *sectator factiosus*. Par —, *factiosus*. La — ven étant mêlée, *conspiratis factionum partibus (Ph.).*

CABALER, *n.*, comploter, périphr., *malefici ou sceleris societatem in-ire (eo, i et iu-i, iu-um) ou const-are. — contre qn., clandestinis consiliis aliquem oppugnare*. Qu'ils cabalent tant qu'ils voudront, *occultas, ut libuerit, coitiones moliantur.*

CABALEUR, *m.*, qui cabale, *factios-us, a, um*.

CABALISTE, *m.*, savant dans la cabale des Juifs; périphr., *artis cabalisticæ ou occultæ disciplina perit-us, a, um (lat. mod.).*

CABANE, *f.*, maisonnette couverte de chaume, *cas-a, a, f.*; *tuguri-um, i, n.* = Petite —, *casula, a, f.*

CABARET, *m.*, lieu où l'on donne à boire et à manger, *caupon-a, popu-a, tabern-a, a, f.*

EX. 1. Cabaret où on loge, *taberna diversoria*. — où l'on vend du vin, *anopellum, i, n.* Petit —, *cauponula*. Mauvais — (gargote), *gurgustium; tenebrico* ou *popina*. De —, *cauponius; popinalis*. Tenir —, *cauponiam artem exercere*. J'y ai demeuré au troisième — à partir des portes de la ville, *ego diversor extra portam hâc in tabernam tertiam (Nep.)*. Il passa la nuit dans un petit —, *in delatit in quadam cauponulâ*. Il sortit de je ne sais quel méchant —, *neacio quo è gurgustio prodit (Ter.).*

CABARETI-ER, *ÈRE*, *m. et f.*, qui tient cabaret, *caup-o, onis, m.*; *tabernari-us, i, m.*; *a, a, f.*

CABESTAN, *m.*, cylindre vertical pour rouler le câble, *ergat-a, a, f.*; *versatile carchesi-um, i, n.*

CABINET, *m.*, 1. chambre où l'on se retire pour travailler, con-

clav-e, is, n.; périphr., *secretum cubicul-um, i, n.* || 2. par ext. réunion de personnes qui travaillent, et partic. de ministres, conseil-d'Etat, *cœt-us, us, m.*; *consili-um; regii consiliarii, ou regium consili-um, i, n.* = Secrets de —, *principis arcan-a, orum, n. pl.*

PHR. 1. Se retirer dans son cabinet, *in conclave se committere*. — d'étude, *muscum*. = Se prend qq. pour les études mêmes. Homme de —, *scolasticus, ou musarum et secessus amans*. Travailler à sa gloire dans le silence du —, *gloriam intra parietes alere (Cic.)*. — de curiosités, *rerum singularium cella*. — de tableaux, *pinacotheca*. V. Galerie.

2. Qui entre dans le cabinet d'ab interioribus consiliis. Il a voix délibérative dans le —, *arcanorum consiliorum est particeps*. Vouloir pénétrer les secrets de —, *si quid principis occultius parat, exquirere (lat. mod.).*

CÂBLE, *m.*, grosse corde, *rudens, entis, m.*, gén. pl. *rudentium*.

REM. Ce mot est féminin dans Plaute. Il a propr. l'acception d'un adject. Au m., on s. ent. *futis*; au f., *reatis*.

EX. Câble d'une ancre, *rudens anchorarius*. Rouler le —, *rudentem complicare*. Filer le —, *rudentem explicare*. Je roule le — que tu traînes, *quam trahis rudentem complico (Plaut.).*

CABOTAGE, *m.*, navigation en long des côtes; périphr., *secundum lit-tus navigati-o, onis, f.*

CABOTER, *n.*, naviguer le long des côtes, *lit-tora circumleg-ere (leg-i, lec-tum)*.

CABOTEUR, *m.*, navigateur côtier; périphr., *qui lit-tora circumlegit*.

SE CABRER, *r.*, 1. se dresser sur les pieds de derrière, en parlant d'un cheval, *pectus arrig-ere (rex-i, rec-tum)*. || 2. fig. s'emporter, *ex-candesc-ere (cand-ui, sans sup.)*, *n.*

PHR. 1. Le cheval se cabrant le jeta rudement à terre, *equus in posteriores pedes arrectus, illum in terram afflxit*. = 2. Se cabrer au moindre mot, *minimo verbo excandescere; animo vehementius inferri ou indignari*. Se — pour peu de chose, *esse parationis tra; de nihilo irasci*. Qui se cabre contre des avis salutaires, *monitoribus asper (Hor.)*. On ne peut lui dire un mot qu'il ne se cabre et s'emporte aussitôt, *si verbum ei dixeris, exardescit iracundia et stomacho (Cic.).*

CABRI, *m.*, jeune chevreau, *capreol-us, i, m.* = Sauter comme un —, *hædali more modoque lascivire ou exultim ludere*.

CABRIOLE, *f.*, saut léger d'un danseur, *saltati-o, onis, f.*; *salt-us, us, m.* = Faire des —, *exultare*.

CABRIOLER, *n.*, faire des cabrioles, *exult-are*.

CABRIOLET, *m.*, voiture légère à 2 roues, *volubilis curr-us, us, m.*

CABRIOLEUR, *m.*, qui fait des cabrioles, *saltat-or, oris, m.*

CACAO, *m.*, amande du fruit du cacaoyer, *theobroma amygdal-a, a, f. (lat. mod.).*

CACAOYER ou **CACAO-TIER**, *m.*, arbre qui produit le cacao, *theobrom-a, a, f. (latin mod.).*

CACHALOT, *m.*, sorte de cétacé. *physet-er, eris, m.*

CACHE, *f. V.* Cachette.

CACH-E, *ÉE*, *part.*, 1. retiré ou placé quelque part pour n'être pas vu, *lat-ens, entis, omn. g.*; *ab-dit-us, a, um*; *latit-ans, antis, omn. g.* (ce dernier mot pour les personnes), || 2. par anal. dérobé à la connaissance de qn., tenu secret, non révélé, *occult-us, abscondit-us, recondit-us, oblect-us, a, um*. || 3. abs. mystérieux, dissimulé, *lect-us, a, um*; périphr., *sul obteg-ens, entis, omn. g.*

PHR. 1. Être caché, *latère, latitare, delitescere, in occulto stare*. Serpent caché sous la terre, *serpens abstrusus terræ*. — et hors de la vue des témoins, *abditus et ab arbitris liber*. Être caché en un lieu tout proche, *in occulto propè stare*. Être — sous un arbre, *arbore latere*.

2. Caché dans l'obscurité, *in tenebris retrusus atque abditus*. Argent —, *suppressi nummi*. Mal —, *intestinum malum*. Trésors — en terre, *defossæ opes*. = Fig. Vertu —, *celata virtus*. Haine cachée, *compressum et tacitum odium*. Pièges cachés sous une apparence de services, *insidiæ quæ latent officii simulatione (Sall.).*

3. Il est d'un caractère sombre et caché, *est naturâ tristis atque reconditâ*.

CACHER, *a.*, 1. mettre hors de la vue, *abd-ere, abscond-ere, cond-ere (idi, itam)*, *abstrud-ere (tru-si, tru-sum)*, *occult-are, accus.* || 2. fig. ne pas faire connaître, *teg-ere (tex-i, tec-tum)*, *dissimul-are, supprim-ere (pres-si, pres-sum)*; *cel-are, accus.*

SYNT. L'objet que l'on cache, à l'acc. = La personne à laquelle on cache, au dat. = L'endroit loin duquel on cache, à l'abl. avec à, ab. = **REM.** Avec le verbe *celare*, l'objet que l'on cache et la personne à laquelle on le cache, se mettent tous deux à l'accus., ou qqf. l'objet caché se met à l'abl. avec de. || V. Celare, Dict. LAT.-FR.

EX. Cacher qq. ch. à qn., *rem alicui abscondere, ou rem aliquem celare*, ou plus rar. de re aliquem celare. — aux yeux, *ab oculis abscondere ou removere*.

PHR. 1. Cacher une chose, *rem occultare, ou rem avertère ou removere ab oculis, ou rem de medio removere*. — un trésor, *thesaurum abstrudere, ou opes condere*. Il n'y a pas moyen de cacher — cela, *nulla est ejus rei occultatio*. Il cachait un couteau sous sa robe, *sub veste abditum habebat cultrum*. Cacher en terre, *in terram abscondere*. = 2. Cacher ses projets, *consilia tegere, dissimulare, clausa habere*. — sa force en jouant, *in ludo solertiam de industria premere*. — sa douleur, *dolorem corde premere*. — ses sentiments sous un air de..., *animum vultu tegere, ou fronte sententiam occultare*. — ce qu'on pense sous de belles paroles, *rem dictis circumvestire, ou mentem verbis compositis involvere*. Tenir une chose soigneusement cachée, *rem tacitam veluti mysterium tenere*. Cacher une chose à un autre, *aliquem celare rem ou de re, ou rem alicui tegere, supprimere, compressam tenere*. Vous devez penser qu'il vous a caché l'essentiel, *debet existimare*

te maximis de rebus ab illo celatum esse (Cic.). Ce que j'avais surtout envie de vous cacher, *quod imprimis te celatum volebam*. Il vaut mieux — notre dessein, *celandum est magis de nostro consilio* (Cic.). — le danger, le dissimuler, *periculum occultum habere* (Sall.). La vérité qu'on a tenue cachée, éclate enfin dans tout son jour, *depressa virtus emergit aliquando*. N'oser rien — à qui nous interroge, *non audere percontanti quin promas omnia*. Nous ne pouvons — nos pensées aux dieux, *cogitata deos celare non possumus*, ou *cogitata nostra dli celari nequeunt* (Sen.).

SE CACHER, *r.*, 1. se dérober à la vue, *se abd-ère, lat-ère* (ui), *delitesc-ère* (lit-ui). || 2. *fig.* rester inconnu, se dissimuler, *se remov-ère* (i, mot-um), à..., abl. || 3. *pass.*, être dérobé aux regards, etc., *abscond-i*.

EX. 1. Se cacher, *abdere se; occultare se*. Se bien cacher, *abditè latere*. S'aller — dans l'endroit le plus reculé de la maison, *in interiorum partem aditum se abdere*. Se tenir — dans un endroit secret, *abdere se in occultum*, ou *occultare se latebris*, ou *in latebram se conficere*. Se — dans un bois, *abdere se in silvam*. Se cacher derrière qn., *obtegere se corpore alicujus*. Il se cacha qq. temps dans les marais, *in paludibus aliquandiu delituit*. Lieu où il est facile de se — *locus latebrosus*. Lieu où les voleurs se cachent, *locus latronum occultator et receptor*. Homme qui se cache, *tenebri-o, onis*. Faire — qn. qq. part, *aliquem aliquò abdere*. Rester caché qq. part., *alicubi latere*.

2. Le vrai talent cherche à se cacher, *vera virtus plausus hominum fugit*. Plus il veut se —, plus son mérite brille aux yeux, *quò magis ignorari cupit, eò magis illum fama commendat* (Plin.). = **PAR EXT.** Ne point se — d'une chose, *rem palam et apertè profiteri*, ou *aliquid non obscure ferre*, ou *palam et apertè aliquid facere*.

3. Se cacher difficilement, *agré abscondi*.

PHR. 1. Se cacher derrière un mur pour se soustraire à la mort, *murum morti prætere* (Virg.). Se — pour épier, *aucupari ex insidiis quid agatur*. Les bêtes se cachent dans leur tanières, *bestiæ in cubilibus suis delitescunt* (Cic.). = 2. Il cherche à se —, *præclaras animi doctas celare conatur*. = 3. Les actions de l'homme ne peuvent se — à la divinité, *hominis facta dli celari non possunt* (Sen.).

CACHET, *m.*, petit sceau dont on forme l'empreinte sur une lettre que l'on veut fermer, *sign-um, sigill-um, i, n.*; *annul-us, i, m.*

EX. Faux cachet, *sigillum adulterinum*. Apposition d'un —, *signatura*. Anneau qui porte un —, *signatorius annulus*. Mettre son — à une lettre, *litteras obsignare*. Je n'y mettrai ni mon seing, ni mon —, *neque ular meo chirographo, neque signo* (Cic.). = **PAR EXT.** Il y a mis son —, *c. à d.* on y reconnaît son style, *totus in hoc opere spirat*.

CACHETER, *a.*, appliquer un cachet, *sign-are, obsign-are, consignare*; *périgr.*, *sigillo mun-ire* (ivi, ti-um), *accus.*

PHR. Cacheter une lettre, *epistolæ ou in epistolâ signum apponere*. — avec un faux cachet, *mendacem notam ceræ*

imponere. Celui qui cache, *obsignator*. J'ai votre livre tout cacheté, *librum tuum habeo sub signo* (Cic.).

CACHETTE, *f.*, endroit où l'on peut se cacher, *latebr-a, æ, f.*; *latibul-us, i, m.*; *abdit-um, i, n.*

EN CACHETTE, *locut. adv.*, en secret, à la dérobée, *clandestinè; clanculum; clam; occultè; latenter; furtim; secreto*. = Fait en —, *clandestin-us, a, um.*

CACHOT, *m.*, prison basse et obscure, *obcurus carc-er, eris, m.*

PHR. Cachot, souterrain, *depressus humi locus, ou camera tenebris et odore fœda*. Mettre au —, *in arcas conficere, ou in obscurum carcerem condere, demergere, contrudere*.

CACHOTTERIE, *f.*, manières mystérieuses pour des choses peu importantes, *occultati-o, onis, f.*

CACIS ou **CASSIS**, *m.*, sorte de groseillier à fruits noirs, *nigrum ribes-um, i, n.*

CACOCHYME, *adj.*, plein de mauvaise humeur, *valetudinari-us, i, m.*; *vitiatis humoribus abund-ans, antis, omn. g.* = Gens —, *cachect-æ, arum, m. pl.* Humeur —, *morosum ingeni-um, i, n.*

CACOCHYMIE, *f.*, plénitude de mauvaise humeur, *humorum plenit-as, atis, f.*

CACOPHONIE, *f.*, 1. assemblage de mots mal sonnants, *hiusculus verborum concurs-us, us, m.* || 2. voix et instruments discords, *vocum et instrumentorum discors strepit-us, us, m.* || 3. vice de la voix, *vocis asperit-as, atis, f.*

CADASTRE, *m.*, registre public où l'on marque la valeur des biens-fonds; *périgr.*, *fundorum enumerata descripti-o, onis, f.* (lat. mod.).

CADAVÈRE-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a la couleur ou l'odeur d'un cadavre, *cadaveros-us, a, um.*

CADAVRE, *m.*, corps mort, *cadav-er, eris, n.*; *périgr.*, *mortuum* ou *exanimus corp-us, oris, n.*; *corpus animâ cassum*.

CADEAU, *m.*, petit présent, *munuscul-um, i, n.*

CADENAS, *m.*, serrure mobile, *catenaria* ou *catenata ser-a, æ, f.*

CADENASSER, *a.*, mettre un cadenas, *catenatâ serâ occlud-ère, (clu-si, clu-sum), accus.*

CADENCE, *f.*, 1. mesure qui règle le mouvement, le chant, le style, *numer-us, mod-us, i, m.* || 2. tremblement de son, *numerosus vocis fremit-us, us, m.* || 3. *par ext.* grâce dans les mouvements, *lep-os, oris, m.*

PHR. 1. Danser en cadence, *numerosè saltare*. Manquer à la —, *extra numerum se movere*. Mettre de la — dans son style, *numerosè orationem fundere*. Isocrate mit le premier de la — dans son style, *verbis solutis numeros Isocrates primus adjunxit* (Cic.). La cadence a fait trouver les vers, *terminatione aurium versus inventus est*

(Cic.). = 2. Sa voix se prête à la —, *vocem volucrum gestitat* (Petr.). || V. Roulade. = 3. Quelle cadence dans les mouvements de ce cheval, *quantò venit equus actu spectabilis* (Ov.) ou *quàm mollia crura reponit* (Virg.).

CADENCER, *a.*, conformer à la cadence, *ad numerum mov-ère* (i, mot-um), *acc.* = Cadencer son style, *numeris sententias claud-ère* (claus-i, claus-um).

CAD-ET, **ETTE**, *f.*, plus jeune que son frère ou sa sœur, 1° en parlant de deux, *natu min-or, oris, m. et fém.*; 2° en parlant de plusieurs, *natu minim-us, a, um.*

CADRAN, *m.*, surface où sont marquées les heures, *horologi-um, i, n.* — solaire, *horologium solarium*.

CADRE, *m.*, 1. bordure où l'on encadre les tableaux, *tabulæ marg-o, inis, f.* || 2. *fig.* texte, sujet, *argument-um, i, n.*

CAD-UC, **UQUE**, *adj.*, 1. vieux, cassé, *caduc-us, effret-us, a, um.* || 2. fragile, périssable, *caduc-us, a, um; fragil-is, is, e.*

EX. Age caduc, *ingravescentis ætas*. Santé caduque, *caducum et infirmum corpus*. Maison caduque, *caduca domus*, ou *ædes ruinosa*.

2. Mal caduc, *caducus, sonticus, comitialis*, ou *major morbus*. Qui est sujet au mal —, *comitialis*. Par un effet du mal —, *comitialiter*. Ces feuilles sont bonnes dans les affections nerveuses qui proviennent du mal —, *hæc folia medentur item contractionibus, si id comitialiter accidit* (Plin.).

CADUCÉE, *m.*, baguette accolée de deux serpents, l'un des attributs de Mercure, et, par suite, insigne des hérauts d'armes, *caduce-us, i, m.* = Celui qui portait le —; *caduceat-or, oris, m.*

CADUCITÉ, *f.*, état caduc d'un vieillard, *effeta senect-us, utis, f.*

CAF-ARD, **ARDE**, *adj.*, hypocrite, *pietatis simulat-or, oris, m.*

CAFARDERIE, *f.*, hypocrisie, *affecteda pietatis simulati-o, onis, f.*

CAFÉ, *m.*, 1. graine du cafiier, *cafæ-um, i, n.*; *périgr.*, *arabica fab-a, æ, f.* || 2. boisson faite avec du café, *cafæus liqu-or, oris, m.* || 3. lieu où on la prend, *cafæa tabern-a, æ, f.* (lat. mod.).

CAFETIÈRE, *f.*, vase où se fait le café, *coquendo cafæo idoneum vascul-um, i, n.*

CAFIER, ou **CAFÉIER**, *m.*, arbre orig. d'Arabie, *cafæ-a, æ, f.*

CAGE, *f.*, 1. logette à jour pour mettre les oiseaux, *cave-a, æ, f.* || 2. *fig.* et *fam.* prison, *cave-a, custodi-a, æ, f.* || 3. les quatre gros murs d'une maison, *domus sept-a, orum, n. pl.*; *ædium amict-us, us, m.*

PHR. 1. Mettre un oiseau en cage, *avem tradere custodiæ*. = 2. Mettre un homme en —, *aliquem cavea* ou *carcere includere*.

CAGN-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a les genoux en dedans, *comperu-is, is, e; var-us, a, um.*

CAGOT, m., qui a une dévotion mal entendue, *intempestivè pi-us*, a, um.

CAGOTERIE, f., ou **CAGOTISME**, dévotion mal entendue, *intempestiva piet-as*, atis, f.

CAHIER, m., assemblage de feuilles de papier, *cod-ex*, icis, m.

CAHOT, m., saut d'une voiture dans un chemin mal uni, pierreux, *succus-us*, us, m.

CAHOTAGE, m., mouvement causé par les cahots, *succussit-o*, onis, f.

CAHOT-ANT, **ANTE**, adj., qui fait faire des cahots, *subtiliens rhed-a*, a, f.

CAHOTER, n., causer des cahots, *succut-ère* (io, *succus-si*, *succus-sum*), accus.

CAHUTE, f., petite cabane, *casul-a*, a, f.; *tuguri-um*, i, n.

CAILLE, f., oiseau de passage, *coturn-ix*, icis, f.

CAILL-È, **ÉE**, part., figé, coagulé, en parlant du lait, du sang, *coact-us*, *condensat-us*, *conspissat-us*, *concret-us*, *coagulat-us*, a, um.

CAILLÉ, m., lait décomposé et coagulé, *concretum lac*, *lact-is*, n.; *lactis coacti mass-a*, a, f.

CAILLER, a., 1. figer, coaguler, *coagul-are*, *dens-are*, accus. = Faire — le lait, *lac coagul-are* ou *in duritiem cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*).

SE CAILLER, r., se prendre comme du lait, *co-ire* (*co-eo*, *ivi* ou *il*, *itum*); *concre-sc-ère* (*cre-vi*, *cre-tum*), *dens-ari*; *condens-ari*. = Le lait se caille, *lac coit* ou *densatur*. Lorsque le lait commence à se —, *in primâ lactis coagulatione*.

CAILLETEAU, m., jeune caille, *coturnicis pull-us*, i, m.

CAILLOT, m., grumeau de sang figé, *sanguinis glob-us*, i, m.; *conglutatus sangu-is*, inis, m.

CAILLOU, m., pierre dure qui étincelle au briquet, *sil-ex*, icis, m.; *lap-is*, idis, m. = Petit caillou, *calcul-us*, *lapill-us*, i, m. De la nature du —, ou dur comme le —, *osse-us*, *saxe-us*, a, um. Lieu plein de —, *saxet-um*, i, n. Lieu plein de petits —, *calculosus loc-us*, i, m.

CAILLOUTAGE, m., ouvrage de cailloux entassés, *aggestorum cal-culorum concinna congeri-es*, ei, f.

CAISSE, f., 1. coffre de bois, *caps-a*, a, f. = Petite —, *capsul-a*, a, f. || 2. coffre fort, *arc-a*, a, f.; *nummaria thec-a*, a, f.; *arari-um*, i, n. = Si je te laisse mettre une fois la main dans ma caisse, *si te semel ad meas arcas admisero*! (Cic.)

CAISSIER, m., qui tient la caisse, *mensari-us*, i, m.; périphr., *rei cuaræ nummarie præposit-us*, i, m.

CAISSON, m., grande caisse pour transporter les vivres et les munitions, *bellicus curr-us*, us, m.

CAJOLER, a., chercher à séduire, *bland-iri* (*lius sum*), dat.

PHR. *Cajoler qu., alieui blandiri, aliequem blanditiis aggredi* ou *delinire* ou *verborum lenociniis tenere*, ou *per-mulc-ère*, *subpalpari aliequem*. — les grands, *principum virorum animis adrep-ère* (Plin.). — par des vœux d'intérêt, *blanditiis vend-ère*. Je ne sais pas —, *non didici fabulare* (Plaut.). Ne cherchez pas à me —, *ne quæras mihi verba vend-ère* (Ter.).

CAJOLERIE, f., parole flatteuse, *blanditi-a*, a, f.; *blandiloquenti-a*, a, f.; *blandaverb-a*, orum, n. pl. = Se laisser prendre aux —, *flecti et capi blanditiis*. Obtenir par des —, *blanditiis elic-ère* (io, *ui*, *itum*), accus.

CAJOLEUR, m., qui use de cajoleries, *blandiloqu-us*, a, um. || V. Enjoleur, flatteur.

CAL, m., durillon, *call-um*, i, n.; *call-us*, i, m. = Plein de —, *callos-us*, a, um. Etre dur comme un —, *call-ère* (*ui*, *sans sup.*), n. Devenir dur comme un —, *occallesc-ère*. Devenu dur comme un —, *occallat-us*, a, um.

CALAMINE, f., oxyde de zinc, *cadmi-a*, a, f.; *ærius lap-is*, idis, m.

CALAMITÉ, f., 1. malheur public, *calamit-as*, atis, f.; périphr., *publica clad-es*, is, f. || 2. malheurs réunis sur un seul, *infortun-a*, orum, n. pl.; périphr., *aversa res*, rei, f.; *gravis et miserabilis cas-us*, us, m.; *ruina et strag-es*, is, f.

CALAMIT-EUX, **EUSE**, adj., malheureux, *calamitos-us*, a, um. = temps —, *temporum tristici-a*, *injury-a*, a, ou *iniquit-as*, atis, f.

CALANDRE, f., 1. charançon; insecte qui ronge les grains, *curculio*, onis, m. || 2. sorte d'alouette, *alaud-a non cristat-a*, a, f.

CALCAIRE, adj., qui peut se réduire en chaux; périphr., *in calcem resolutibil-is*, is, e.

CALCÉDOINE, f., pierre précieuse, *calcedonius lap-is*, idis, m.

CALCINATION, f., action de calciner, *adusti-o*, onis, f.

CALCIN-È, **ÉE**, part., 1. réduit à l'état de chaux, *perust-us*; périphr., *igne macerat-us*, a, um. = FIG. Terre—par le soleil, *perusta solibus assiduis terra*, ou *solis iniqui plag-a*, a, f. (Virg.).

CALCINER, a., réduire par le feu à l'état de chaux, et par ext. brûler complètement, *perur-ère* (*us-si*, *us-tum*); périphr., *servido igne torr-ère* (*ui*, *tos-tum*), *igne macer-are*, *ardore percoqu-ère* (*co-xi*, *coc-tum*), accus.

CALCUL, m., 1. supputation, *rati-o*, *computat-i-o*, onis, f.; *calcul-i*, orum, m. pl. || 2. fig. supposition, *supputat-i-o*, onis, f. || 3. pré-méditation, combinaison, *industri-a*, a, f.; *consili-um*, i, n. || 4. spé-culation, *calcul-i*, orum, m. pl. || 5. t. de méd. pierre qui se forme dans les viscères, *calcul-us*, i, m.

EX. 1. Faire un calcul, *numerum*

inire. Le —, c.-à-d. la science des nombres, *numeri*. Se tromper dans un —, *falsam facere computationem*, ou *in computando aberrare*. Faire son — tout bas, *ducere secum suam rationem*. V. Compte.

2. Se tromper dans ses calculs, *errare à vero*. Tous mes — m'assuraient le succès, *mihi felicem exitum supputationes omnes meæ ominabantur* (Cic.).

3. Faire qq. ch. avec calcul, c.-à-d. à dessein, de *industriâ* ou *ex consilio aliquid facere*. Comme par un — du destin, *quâdam industriâ fatorum* (Flor.). Sans —, sans le faire exprès, *temerè*, imprudemment.

4. Faire de l'amitié un calcul, *vocare amicitiam ad calculos*. V. Spéculation.

5. Qui a des calculs, *calculos-us*, i, m.; -a, a, f. V. Pierre.

CALCULABLE, a., qui peut se calculer, *computabil-is*, *numerabil-is*, is, e. = Qui n'est pas calculable, *innumerabil-is*, is, e.

CALCULATEUR, m., qui calcule, *calculat-or*, *computat-or*, *ratiocinat-or*, oris, m.

CALCULER, a., 1. compter, supputer, *ratiocin-ari*, *comput-are*, *supput-are*; périphr., *rationem put-are*, *numerus in-ire* (*eo*, *ivi*, *itum*), *calculos subduc-ère* (*du-xi*, *ductum*); *calculus pon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*). || 2. fig. peser sagement, *pens-are*, *perpend-ère* (*pend-i*, *pen-sum*), accus. || 3. faire à dessein, avec réflexion, de *industriâ* ou *ex consilio ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*).

PHR. 1. Calculer juste, *veram facere computationem*. Ne pas — juste, c.-à-d. s'écarter de la vérité, *à vero aberrare*. = 2. — avec soin toutes les éventualités possibles, *omnia quæ fieri possint sedulo perpend-ère* ou *animo exagitare*. = 3. — toutes ses démarches, *nil ag-ère quod mox mutare labores* (Hor.). Tout bien calculé, *subductis calculis* ou *rationibus* (Cic.). Il ne calcule rien, *temerè semper agit*.

CALE, f., 1. lieu le plus bas d'un vaisseau, *ima nav-is*, is, f.; périphr., *infimum navis tabulat-um*, i, n. || 2. fragment pour soutenir une chose ou la mettre de niveau, *assul-a*, a, f. || 3. t. mar. châtiment qui consiste à plonger un homme dans la mer, *immersi-o*, onis, f.

CALEBASSE, f., courge vidée et séchée, *cucurbit-a*, a, f.

CALÈCHE, f., carrosse coupé, *ci-si-um*, i, n.; *minor rhed-a*, a, f.

CALEÇON, m., sorte de culotte de dessous; périphr., *interius subligacul-um*, i; *interiora femoral-ia*, ium, n. pl. — de lutteur, *campes-tr-e*, is, n.

CALENDES, f. pl., 1. premier jour du mois chez les Romains, *calend-a*, arum, f. pl.

EX. Le huit des calendes de janvier, c.-à-d. avant les calendes, et par conséquent, le 24 décembre, *octo calendas januarii* (s.-ent. anté). || V. **DICT. LAT.-FR.**, art. *Calendæ*.

REM. Les Grecs ne comptaient pas par calendes, de là le prov. aux *calendes grecques*, pour dire jamais.

CALENDRIER, *m.*, table de l'ordre et de la suite des jours de l'année, *fast-i, orum, m. pl.*

CALER, *a.*, assurer avec une cale; périphr., *assulā confirm-are, accus.*

CALFAT, *m.*, 1. celui qui calfat un vaisseau, *navis refect-or, oris, m.* || 2. l'ouvrage qu'il fait, *stupē ingesti-o, onis, f.*

CALFATAGE, *m.*, étoupes enfoncées dans les joints d'un vaisseau, *pressa stup-a, æ, f.*

CALFATER, *a.*, garnir d'étoupe les fentes, les joints d'un vaisseau, *stupā rimas expl-ere (evi, etum).*

CALFEUTRAGE, *m.*, ouvrage de celui qui calfeutre, *stipati-o, onis, f.*

CALFEUTRER, *a.*, boucher les fentes d'une porte, d'une fenêtre, *rimas sarc-ire (sar-si, sar-tum), ou oppl-ere (evi, etum).*

CALIBRE, *m.*, 1. diamètre du canon d'une arme à feu, *justa mensur-a, æ, f.* = Etre de calibre, *c.-à-d.* s'adapter parfaitement, apte ou juste conven-ire. || 2. *fig.* qualité, état d'une personne, *convenienti-a, æ, f.* = Ils sont de même —, *fam. c.-à-d.* ils se valent, ils se conviennent, *inter se optimè conveniunt.* Gens de même —, *eiusdem farinae homines.*

CALICE, *† m.*, 1. vase où se fait la consécration, *sacer cal-ix, icis, m.* = **FIG.** boire le — jusqu'à la lie, se résigner à tout souffrir, *devorare molestias, ou casus amaros patienter ferre.* || 2. *t. de bot.* partie verte qui environne la fleur, *cal-ix.*

CAL-IN, INE, *adj.*, 1. niais, indolent, *des-es, idis, omni. g.*; *desidios-us, a, um.* || 2. cajoleur, *blandiloquentul-us, a, um.*

CALINER, *a.*, cajoler, *bland-iri, dat.*

SE CALINER, *r.*, prendre ses aises, *se cur-are; pelliculæ serv-ire.*

CALINERIE, *f.*, caresse, *blndit-æ, arum, f. pl.*; *obsequi-um, i, n.*

CALL-EUX, EUSE, *adj.*, où il y a des cals, *callos-us, a, um.*

CALLIGRAPHE, *m.*, écrivain qui met au net, *calligraph-us, i, m.*

CALLIGRAPHIE, *f.*, expédition correcte, *calligraphi-a, æ, f.*

CALLOSITÉ, *f.*, petit calus sur la peau, *callosit-as, atis, f.* = Qui a des —, *callos-us, a, um.*

CALMANT, *m.*, remède qui calme les douleurs, périphr., *mitigativa poti-o, onis, f.* = Administrer un —, *mitigativam curationem adhib-ere (ut, itum).*

CALME, *m.*, 1. tranquillité d'esprit, *qui-es, etis, f.*; *æquanimi-as, atis, f.*; périphr., *animi tranquillitas, atis, f.*; *animi quietus et placidus stat-us, is, m.* || 2. Bonace, absence des vents sur mer; périphr., *maris tranquillit-as, atis, f.*

PHR. 1. Avec calme, *æquo animo.* Qui

a du —, *tranquill-us, placid-us, a, um.* Qui ne perd jamais son —, *æquus, æqualis.* S'abandonner au loisir et au — d'une vie heureuse, *otium ac tranquillitatem vitæ sequi.* Le — renaît après les orages des passions, *sedatis animi tempestatibus, rursum jucundā tranquillitate frui licet (Cic.).* = 2. Partir par un grand —, *tranquillitate magnā proficisci.* Le — retint le vaisseau, *tranquillitas tenuit navem.* On est pris de —, *placidum ventis stat mare.*

CALME, *adj.*, propr. et *fig.*, sans agitation, *tranquill-us, quiet-us, placid-us, sedat-us, a, um.* = La mer étant devenue —, *sopito mari, ou sedatis fluctibus et tempestate commutatā (Just.).* = **FIG.** Soyez plus calme, *sedatiore animo sis.* || **V.** Tranquille.

CALMER, *a.*, 1. rendre calme, *sed-are, tranquill-are, plac-are, accus.* || 2. *fig.* apaiser, *mitig-are, moll-ire, reprim-ere (pres-si, pressum), accus.*

PHR. 1. Calmer les flots, *fluctus sedare, ou fluctus motos componere.* — la tempête, *tempestatem serenare.* = 2. — la colère, *iram sedare.* — les esprits, *animos mitigare ou mollire.* — les inquiétudes, la douleur, *curas, dolorem levare, sublevare, linire.* — son ressentiment, *mentem compescere, ou iram reprimere, tenere, cohibere.* — le ressentiment de qn., *animum alicujus in tranquillo sistere.* Il calma ce grand désordre, *eam seditionem in tranquillum contulit (Plin.).* = **V.** Apaiser.

SE CALMER, *r.*, propr. et *fig.* *sed-ari, plac-ari, tranquill-ari, remitt-ere (mi-si, mis-sum).*

PHR. La mer commence à se calmer, *sedari mare incipit, ou detumescunt fluctus, deservit æquor.* Les vents se sont calmés, *posuere venti (Virg.).* Sa douleur se calme, *sedatur, minuitur, ou remittit dolor.* Quand ce beau zèle s'est calmé, *ubi æstus ille deservuit (Quint.).* Il se calme, *jā videtur exævire.* Sa colère se calma peu à peu, *fluxa est illius ira in mitius, ou iracundiam repressit, ou consedit ejus furor.* Tout cela se calmera facilement, *facile hæc mitigabuntur (Cic.).*

CALOMNIAT-EUR, RICE, *m.* et *f.*, qui calomnie, *sycophant-a, æ, m.*; *calumniat-or, oris, m.* = Eu —, *sycophantiosè.*

CALOMNIE, *f.*, fausse imputation, *sycophanti-a, calumni-a, æ, f.*; périphr., *falsa accusati-o, onis, f.*

EX. Forger une calomnie, *alicui calumniam instruere, ou struere sycophantias.* Confondre la —, *calumniam obtundere atque conterere.* Accuser qn. de —, *alicui calumnias personam imponere.* Soutenir une — contre qn., *jurare calumniam in aliquem.* Il n'échappera pas à la —, *calumniam non effugiet.* Victime d'une —, *falso accusatus.*

CALOMNIER, *a.*, blesser l'honneur par de fausses imputations, *calumni-ari (atus sum), accus.*; périphr., *falso accus-are, accus.*

PHR. Calomnier qn. auprès d'un autre, *aliquem apud alterum calumniari* ou *falso crimine accusare, ou alicui falsum crimen objectare, ou aliquem calumniis appetere* ou *alicui sycophantari.* On l'a calomnié, *illi in-*

posita est ou *in illum adhibita est calumnia.*

CALOMNIEUSEMENT, *adv.*, avec calomnie, *per calumniam.*

CALOMNI-EUX, EUSE, *adj.*, *calumnios-us, a, um.*

CALOTTE, *f.*, 1. petite toque, *pileol-us, i, m.* || 2. *fam.* petit soufflet, *alap-a, æ, f.*

CALQUE, *m.*, trait léger d'un dessin calqué, *delineati-o, onis, f.*

CALQUER, *a.*, 1. contre-tirer un dessin, *picturam ex aliā exprim-ere (pres-si, pressum).* || 2. en littérature, imiter servilement, *serviliter imit-ari (at-us sum), accus.*

CALUMET, *m.*, pipe, gage de paix chez les sauvages; périphr., *ex tabaci foliis syphuncul-us, i, m.*

CALUS, *m.*, *call-um, i, n.* = Le calus de mes pieds me sert de chaussure, *callum pedum meorum mihi calcamento est. V. Cal.*

CALVILLE, *m.*, genre de pomme, *calvirium mal-um, i, n.*

CALVINISME, *m.*, doctrine de Calvin, *calvinia doctri-n-a, æ, f.*

CALVINISTE, *m.*, sectateur de Calvin, *calvinianæ doctrinæ sectat-or, oris, m.*

CALVITIE, *f.*, état d'une tête chauve, *calviti-es, et, f.* = Atteint de la calvitie, *calv-us, a, um.*

CAMAIL, *m.*, demi-manteau à l'usage des prélats, *epom-is, idis, f.*; *humeral-e, is, n.*

CAMARADE, *m. et f.*, compagnon, *soci-us, i, m.*; au fém., *soci-a, æ.* = Camarade de chambrée, *contubernalis, is, m.* — d'études, *condiscipul-us, i, m.* — de fortune, *eiusdem fortunæ socius et parti-eps, ipis, m.* — de guerre, *commilit-o, onis, m.* — d'esclavage, *conserv-us, i, m.* — de débauche, *coepul-o, onis, ou coepulon-us, i, m.* — de route, *comes, itis, m.* — de voyage, *comes itin-eris* ou *in itinere.* — d'âge, *æqual-is, is, m.*

CAM-ARD, ARDE, *adj.*, qui a le nez plat, *sim-us, resim-us, a, um.* = Un peu —, *subsim-us.*

CAMBRER, *a.*, courber, voûter, *curv-are, incurv-are, camer-are, accus.*

CAMBRURE, *f.*, courbure en arc, *curvati-o, incurvati-o, onis, f.*

CAMÉE, *m.*, pierre composée de différentes couches, et sculptée en relief, *anaglyphus lap-is, idis, m.*

CAMÉLÉON, *m.*, 1. lézard à couleurs changeantes, *chamæle-on, onis, m.* || 2. *fig.* homme qui change aisément d'avis et de parti; périphr., *varius et versatilis hom-o, inis, m.*

CAMOMILLE, *f.*, plante, *anthem-is, idis, f.*; *chamæmel-um, i, n.*

CAMOUFLET, *m.*, fumée soufflée au moyen d'un papier allumé. Donner un —, *nasum alicujus suffumig-are.* || 2. *fig.* affront, contra-

meli-a, æ, f. = Recevoir un —, *rex-ari*.

CAMP, *m.*, réunion de tentes ou de barraques pour loger une armée. *castr-a*, *orum*, *n.* pl. = De camp, *castr-ens-is*, *is*, *e.* — volant; périphr., *expedita man-us*, *us*, *f.*; *expeditus exercit-us*, *us*, *m.*

EX. Camp fortifié, *castra stativa*. — d'été, *castra æstiva*. — d'hiver, *castra hiberna*. Qui règle les dimensions du —, *castrorum metator*. Lieu propre à asseoir un —, *peridoneus castris locus*. Assiette d'un —, *castrorum situs*. Placer son — qq. part., *castra in aliquo loco metari*, *ponere*, *locare*, *collocare*. Se tenir renfermé dans son —, *castris se tenere*, *se continere*, ou *habere castris*, ou *castra habere* (Liv.). Faire le guet dans le —, *in castris stationem agere*. Lever le —, *castra movere*; *detendere tabernacula*; *vasa colligere*. Faire une sortie hors du —, *copias castris educere*. Un général chassé de son —, *exutus castris*. Enfant des —, *castrorum alumnus*. Vieilli dans les —, *veteranus*. Maréchal de —, *castrorum præfectus*. Mestre de —, *tribunus militum*.

CAMPAGN-ARD, **ARDE**, *adj.*, 1. qui réside aux champs, *rustic-us*, *rustican-us*, *a*, *um*; périphr., *ruris incol-a*, *a*, *m.* || 2. par ext. rustique, qui n'a pas les manières polies de la ville, *rustic-us*, *a*, *um*; périphr., *agrestibus moribus plen-us*, *a*, *um*. Manières campagnardes, *rusticit-as*, *atis*, *f.*

CAMPAGNE, *f.*, 1. grande étendue de pays plat et découvert, *camp-us*, *i*, *m.*; périphr., *patentes camp-i*, *orum*, *m.* pl. = Rase —, *campus purus et patens*; *agri æquata planities*, *ei*, *f.*; *camporum patentium æqu-or*, *oris*, *n.* || 2. les champs, par opp. à la ville, *rus*, *rus-is*, *m.*; *agr-i*, *orum*, *m.* pl. || 3. maison de campagne, propriété à la campagne, *vill-a*, *a*, *f.*; *prædi-um*, *i*, *n.* = Petite campagne, *villul-a*, *a*, *f.*; *agell-us*, *i*, *m.*; *prædiol-um*, *i*, *n.* || 4. époque de l'année pendant laquelle se font les expéditions militaires, et par suite, expédition, mouvement des troupes, *æst-as*, *atis*, *f.*; *bell-um*, *i*, *n.*; *expediti-o*, *onis*, *f.* || 5. années de service militaire, *stipendi-um*, *i*, *n.*; *castr-ensia stipendia*, *orum*, *n.* pl.

EX. 1. Campagnes à perte de vue, *immensa camporum spatia*, ou *camporum immensitates*. Les Babyloniens habitaient des — d'une grande étendue, *Babyloni camporum æquoribus habitant* (Plin.). || V. Plaine.

2. Passer qq. temps à la campagne, *rusticari*. Séjour à la —, *rusticatio*. Aller s'enterrer à la —, *delitescere in agris*. Qui se plaît à la —, *ruricola*. Homme, femme de la campagne, *rusticus*, *rustica*. Il est encore à la —, *adhuc in ruri*. Les riches retrouvent la — au sein des villes, *divites in oppidis rura habitant* (Petr.). Aller à la —, *in rus*. Revenir de la —, *redire* ou *re-rure*. Sortir de la ville, comme d'un prison pour jouir de la —, *rus ut arbor tanquam a vinculis evolare*. Varier par la variété des plaisirs la

solitude de la —, *voluptatibus variis solitudines ruris blandiri* (Col.).

3. Il vient d'acheter une campagne, ou une maison de campagne sur le bord de la mer, *modò emit villam in littore maris*. Sa — est aux portes de la ville, *rus suburbanum habet*. On dit qu'il cherche à vendre sa petite —, *agellum venditare dicitur* (Pl. j.).

4. La guerre fut terminée en deux campagnes, *duabus æstatibus bellum confectum est*. Nous avons achevé la — en trois mois, *expeditionem confectum tribus mensibus* (Cic.). Nos généraux ne commencent pas la — qu'ils n'aient pris les auspices, *tum bella gerere nostri incipiunt duces, cum auspicia posuerunt* (Liv.). Mettre son armée en —, *educere exercitum in expeditionem*, ou *movere exercitum ex hibernis* (Cæs.).

5. La première campagne, *primitiæ armorum*. Il a fait vingt-deux —, *viginti duo stipendia annua in exercitu emerita habuit* (Plin.). A sa vingtième —, *vicesimo militiæ anno* (Cic.). Guerre terminée en deux —, *duabus æstatibus confectum bellum*.

PHR. 1. Ils vantaient la température, de leur climat, les richesses de leurs — arrosées par plusieurs fleuves, *ubertatem fluminum, temperiem cæli ac ditas circum terras memorabant* (Tac.). V. Plaine. = 2. La vieillesse nous invite à aller jouir de la —, *ad agrum fruendum affectat senectus* (Cic.). = 3. Il a, pour se délasser l'esprit, une — très-agréable, près de la ville, *habet, animi relaxandi causâ, rus omnium et suburbanum* (Plin.). Habiter sa —, *ruri esse apud se*, ou *villicari*. = 4. Entrer en campagne, *bellum intrare*. Tenir la —, *semper esse in itineribus*, ou *vagari et vias obsidere*, ou *tenere latè campos* (Just.). Ne jamais s'exposer en rase —, *nunquam in campo sui facere potestatem* (C. Nep.). En —, *c.-à-d.* à l'armée, *militiæ*. La première — contre les Volscques, *prima militiæ adversus Volscos*. = **FIG.** Mettre tous ses amis en —, *ut amicorum omnium operâ ad rem aliquam*, ou *amicorum officiis et consulatione uti* (Cic.). = **FAM.** Battre la — (n'avoir plus sa tête), *excurrere*; *divagari*; *delirare*. Il bat la —, *non est apud se*. = 5. Homme qui a fait bien des —, *multæ militiæ homo*, ou *veteranus miles*. Soldat qui n'a plus de — à faire, *miles emeritus* (Liv.).

CAMPÊCHE, *m.*, sorte de bois bon pour la teinture, *campacinum lign-um*, *i*, *n.*

CAMPÉMENT, *m.*, action d'asseoir un camp; périphr., *castrorum metati-o*, *collocati-o*, *positi-o*, *onis*, *f.*

CAMPER, *n.*, asseoir un camp; périphr., *castra pon-ere* (*pos-uit*, *pos-uitum*) ou *met-ari* ou *fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*).

EX. Il vint camper à cinq milles de Rome, *castra posuit ad quinque millia ab Urbe passuum* (Liv.). — sous une ville, *castra ponere, metari ad urbem*.

PHR. Camper en lieu avantageux, *æquo in loco considere* ou *copias collocare*. Être campé aux pieds d'une montagne, *habere castra in radicibus montis* (Cic.). Venir — en face de l'ennemi, *castra hostium castris conferre*.

SE CAMPER (*fam.*), *v.*, se placer fièrement, *audacter sese colloc-are*.

CAMPBRE, *m.*, substance odorante, *camphor-a*, *a*, *f.*

CAMPBR-Ê, **ÊÊ**, *part.*, où l'on a mis du camphre, *camphorâ imbut-us*, *a*, *um*.

CAM-US, **USE**, *adj.*, qui a le nez court, *sim-us*, *resim-us*, *a*, *um*.

CANAILLE, *f.*, ville populeuse, *plebecul-a*, *a*, *f.*; périphr., *civitat-itis sæx*, *sæc-is*, *f.*; *urbium sord-es*, *um*, *f.* pl.; *hominum quisquil-a*, *arum*, *f.* pl.

CANAL, *m.*, 1. toute espèce de conduit par où l'eau passe, *canal-is*, *is*, *m.* et *pl.* var. *f.*; *fistul-a*, *a*, *f.* = Petit canal, *canalicul-us*, *i*, *m.* — pour les fontaines, *fistul-a*, *a*, *f.*; *tubul-us*, *i*, *m.* — souterrain, *canalicul-us*, *i*, *m.* — pour faire couler l'eau dans les champs, *foss-a*, *a*, *f.*. Fait en forme de —, *canaliculat-us*, *tubulat-us*, *a*, *um*. || 2. lit de rivière, *alve-us*, *i*, *m.*; *foss-a*, *a*, *f.* || 3. fig. moyen, *oper-a*, *vi-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Il faut que l'eau pénètre dans l'intérieur par un canal, et qu'elle circule au moyen de rigoles étroites, *in hoc tectum aquam venire oportet per fistulam, et eam per canales angustas serpère* (Varr.). L'eau leur arrive par un petit —, *illis aqua ministratur per canaliculum* (Varr.).

2. Le canal de la rivière, *fluvii fossa* ou *alveus*. V. Lit.

3. On ne réussira pas par son canal, *unâ illius operâ res cessura est prosperè*. V. Moyen, entremise.

CANAPE, *m.*, siège où peuvent s'asseoir plusieurs personnes, *bisell-i scimpodi-um*, *i*, *n.*

CANARD, *m.*, oiseau aquatique, *an-as*, *atis*, *f.* = Le — mâle, *anas mascula*. Petit —, *anaticul-a*, *a*, *f.*. Appartenant au —, *anatic-us*, *anateri-us*, *a*, *um*. Aigle qui chasse aux —, *anataria aquil-a*, *a*, *f.*

CANARDIÈRE, *f.*, 1. long fusil pour tirer des canards, *anataria fistul-a*, *a*, *f.* || 2. ouverture d'un mur par où l'on tire sur l'ennemi, *ocul-us*, *i*, *m.*; *apertur-a*, *a*, *f.*

CANARI, *m.*, oiseau des Canaries, *serin*, *canariensis pass-er*, *eris*, *m.*

CANCER, *m.*, ulcère corrosif, *canc-er*, *ri*, *m.*

CANCÈREUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature du cancer, *canceratic-us*, *a*, *um*.

CANCRE, *m.*, 1. écrevisse de mer, *marinus canc-er*, *ri*, *m.* || 2. homme d'une avarice sordide, *homo sordidissim-us*. || 3. homme sans moyens, *tardus et hebes hom-o*, *inis*, *m.* Mauvais élève, *indocilis pu-er*, *eri*, *m.*

CANDÉLABRE, *m.*, grand chandelier à plusieurs branches, *multifidum candelabr-um*, *i*, *n.*

CANDEUR, *f.*, pureté d'âme, *animi cand-or*, *oris*, *f.* = Avec —, *candidè*. — pleine de noblesse, *nobilissima simplici-as*.

CAND-I, **IE**, *adj.*, dépuré et

cristallisé, *in crustam crystallinam concret-us, a, um.*

CANDIDAT, *m.*, qui aspire à une charge (parce que les prétendants bordaient leur robe de craie), *candidat-us, i, m.* = De —, *candidatori-us, a, um.*

CANDIDE, *adj.*, qui a de la candeur, *candid-us, a, um*; *simpl-ex, icis, omn.g.*

CANDIDEMENT, *adv.*, avec candeur, *candidè*; *sincère*.

SE CANDIR, *v.*, prendre consistance de glace, en parlant des confitures; se cristalliser, en parlant du sucre, *in crustam concresc-ère (cre-vi, cre-tum).*

CANE, *f.*, femelle du canard, *femina an-as, g. an-atis, f.*

CANETON, *m.*, petit canard, *anaticul-a, æ, f.*

CANEVAS, *m.*, 1. grosse toile claire, *cannab-is, is, f.*; *cannabum, t, n.*; périphr., *crassior tel-a, æ, f.* = Travailler sur le —, *cannabum acu pingère*. || 2. premier projet d'un ouvrage d'esprit, *rudis adumbrati-o, onis, f.*

CANGRÈNE, *f.* V. Gangrène.

CANICULAIRE, *adj.*, se dit des jours où le soleil est en conjonction avec la canicule, *caniculares di-es, erum, m. pl.*

CANICULE, *f.*, constellation, *canicul-a, æ, f.* = Durant la canicule, *ardente caniculâ*. Grandes chaleurs de la —, *caniculæ dies æstuosissimæ*. Lever de la —, *caniculæ emers-us, us, m.*

CANIF, *m.*, lame d'acier qui sert à tailler les plumes, *cultell-us, t, m.*

CAN-IN, INE, *adj.*, de chien, *canin-us, a, um.* = Dents —, *canini dent-es, ium, m. pl.* Faim —, *igneæ ou inexpléta fam-es, is, f.*

CANNE, *f.*, 1. roseau à nœuds, *cann-a, æ, f.*; *arund-o, inis, f.*; *calam-us, i, m.* || 2. bâton sur lequel on s'appuie en marchant, *arund-o, inis, f.*; *bacul-us, i, m.*; *fust-is, is, m.*

PIHR, *i.* Les blés ont la feuille semblable à celle des cannes, *frumenti folium est arundinaceum*. Fait de —, *cann-eus, arundin-eus, a, um.* Rempli de —, *arundinos-us, a, um.* — à sucre, *saccharifera arundo*. = 2. Donner un coup de — à qn., *aliquem arundine percutere*, ou *fuste lumbos alicui dolare*.

CANNELER, *a.*, creuser des cannelures, *stri-are, accus.* — une colonne, *striare columnam*.

CANNELLE, *f.*, seconde écorce du cannellier, *casi-a, æ, f.*

CANNELLE, *f.*, robinet de cuivre d'un tonneau ou d'une fontaine, *fistul-a, æ, f.*

CANNELLIER, *m.*, arbre des Indes d'où l'on tire la cannelle, *canelifera laur-us, i, f.*

CANNELURE, *f.*, petit canal creusé le long d'une colonne, *striatur-a, æ, f.* = Le creux de la —,

stri-x, igit, f.; *canalicul-us, i, m.* Le rebord de la —, *stri-a, æ, f.*

CANNIBALE, *m.*, 1. peuple anthropophage; périphr., *gens quæ captivorum carne vescitur, f.* || 2. homme féroce, *bellu-a, æ, f.* = Races de —, *immanes popul-i, orum, m. pl.*

CANON, *m.*, 1. grosse et longue pièce d'artillerie, *torment-um, t, n.* (lat. mod.). = Arme du —, *tormenti canal-is, is, m.* Bouche du —, *tormenti os, or-is, n.* Lumière du —, *flammæ conceptacul-um, t, n.* Culaasse du —, *tormenti postica pars, partis, f.* Affût du —, *tormenti sustentacul-um, t, n.* Volée de coups de —, *tormenti emissio*. Charger, braquer, pointer un canon. V. ces mots. — de fusil, *tub-us, i, m.*; *fistul-a, æ, f.*

CANON, *† m.*, règle, décret, *canon, onis, m.*; périphr., *conciliorum decret-um, t, n.* = Le droit —, *canonicum jus, jur-is, n.* — de la messe, *arcana divini sacrificii verba*.

CANONICAT, *† m.*, dignité de chanoine, *canonici mun-us, eris, n.*

CANONIQUE, *† adj.*, conforme aux canons, *canonic-us, a, um.*

CANONIQUEMENT, *† adv.*, conformément aux canons, *legitimè, canonicè*.

CANONISATION, *† f.*, cérémonie par laquelle on canonise, *consecrati-o, onis, f.*; = — de qn., *alicujus in divorum numerum adscripti-o, onis, f.*

CANONISER, *† a.*, inscrire au catalogue des saints, suivant les règles de l'Eglise, *consecr-are*; périphr., *cælo asser-ère (ui, tum), accus.* = Canoniser qn., *aliquem cælo asserere*, ou *aliquem ritè in sanctos referre*, ou *aliquem numero cælitum inserere*, ou *aliquem cælestibus annumerare*, ou *aliquem in numerum sanctorum adscribere*.

CANONISTE, *† m.*, qui enseigne le droit canon, *juris canonici profess-or, oris, m.*

CANONNADE, *f.*, décharge de canons; périphr., *tormentorum emissi-o, onis, f.*

CANONNER, *a.*, battre à coups de canon; périphr., *dispositis tormentis quat-ère (io, quas-si, quas-sum), accus.* — une place, *arcem tormentis verber-are* ou *quat-ère*.

CANONNIER, *m.*, qui sert une pièce de canon, *tormenti librat-or, oris, m.*

CANONNIÈRE, *f.*, 1. ouverture dans un mur pour tirer à couvert; périphr., *fenestr-a jaculatori-a, æ, f.*; *fenestra ad tormenta emittenda*. || 2. bâton de sureau vide qui sert de jouet aux enfants, *sambuceus tubul-us, i, m.*

CANOT, *m.*, petit bateau, *cymbul-a, æ, f.*

CANTATE, *f.*, petit poème mis

en musique, *cantabil-e carm-en, inis, n.*

CANTATRICE, *f.*, chanteuse de profession, *cantatr-ix, icis, f.*

CANTHARIDE, *f.*, sorte de scarabée, *canthar-is, idis, f.*; *cantharid-a, æ, f.*

CANTINE, *f.*, 1. coffre à compartiments, où l'on place des bouteilles; périphr., *capsa loculat-a, æ, f.* || 2. lieu où l'on vend du vin aux soldats, *popin-a, caupon-a, æ, f.*

CANTIN-IER, *m.*, **ÏÈRE**, *f.*, qui tient la cantine, *popinari-us, t, m.*; *popinari-a, æ, f.*; *caup-o, onis, m.*

CANTIQUÉ, *m.*, chant d'actions de grâces à la gloire de Dieu, *cantic-um, t, n.*

CANTON, *m.*, certaine partie d'un pays, *pag-us, t, m.* = Par cantons, ou de — en —, *pagatim*; *vicatim*.

CANTONNEMENT, *m.*, séjour de troupes cantonnées, *militum stat-t-o, onis, f.*

CANTONNER, *a.*, distribuer des troupes dans plusieurs villages; périphr., *vicatim milites disperg-ère (per-si, per-sum)*. = — une armée dans les maisons, *sub tectis milites hab-ère (Liv.)*.

SE CANTONNER, *v.*, se retirer dans un canton, et par ext. qq. part pour y être en sûreté, *in tutum se recip-ère (io, cep-i, cep-tum)*.

CANULE, *f.*, petit tuyau, *tubul-us, t, m.*

CAP, *m.*, 1. pointe de terre qui avance en mer, *promontori-um, t, n.* || 2. éperon placé à la proue d'un navire, et par ext. la proue elle-même, *rostr-um, t, n.*; *pror-a, æ, f.* || 2. vieux mol, pour tête, *cap-ut, itis, n.*

EX. 1. Cap de Bonne-Espérance, *Bonnæ Spel promontorium*, ou *Africæ frons*. Le — Vert, *Hesperium promontorium*. Les îles du — Vert, *Gorgones insulæ*, ou *Hesperid-es, um*. Doubler un —, *promontorium prætergredi*. Faire le tour d'un —, *flectere promontorium*.

2. Mettre le cap au vent, *vento pro-ram obvertere*.

3. En ce sens le mot cap, n'est guère en usage que dans les expressions suiv. S'armer de pied en —, *se continuo ferro contegère*. Armé de pied en —, *totis armis instructus*, ou *ferro phaleratus, cataphractus*.

CAPABLE, *adj.*, 1. susceptible de contenir, *cap-ax, acis, omn. gén.*; périphr., *qui capit, qui capere potest, acc.* || 2. fig. susceptible d'apprendre, doué de talents, de connaissances, de jugement, *ingenios-us erudit-us, a, um*; *docil-is, is, e*; périphr., *præstantis ingeni* ou *judic. vir, vir-i, m.* || 3. par ext. susceptible de faire telle ou telle chose, *idone-us, apt-us, accommodat-us, a, um* acc. avec ad ou dat.; qqf. subj. avec ut ou qui; on tourne bien aussi par les verbes *posse, valere, infini.* || 4

qui peut qq. ch. (se dit des hommes et des choses), se rend par *posse*, *sal-ère* (ui, a. sup.). || 3. propre à, qui convient à, *idon-eus*, *apt-us*, *accommodat-us*, a, um, avec *ad* et l'ace.

EX. 1. Le cirque était capable de contenir le peuple, *circus erat populi capax*. Temple — de contenir dix mille hommes, *templum decem millium hominum capax* ou *quod decem hominum millia capit*.

2. Homme très-capable (comme savant), *vir perfectâ eruditione*, ou *vir altissimâ doctrinâ*, ou *vir excultus doctrinâ* ou *disciplinis*. Général —, *dux optimus*, *egregius*, *excellētissimus*, *præstantissimus*. Administrateur —, *eximius rei publicæ procurator* ou *administrator*. Homme — (comme écrivain), *optimus* ou *egregius scriptor*. Talent élevé et —, *sublimitas omnium capax* (Plin.).

3. Je ne suis pas capable de vous consoler, *minimè sum ad te consolandum accommodatus* (Plin.). Il est — de l'obtenir, *idoneus est ut* ou *qui impetret* (Petr.). Il se eroit — de tout faire, *ad omnia se natum* ou *idoneum existimat* (Cic.). Cet homme n'est pas du tout — d'enseigner, *iste vir est minimè aptus ad docendum* (Plin.). Je ne connais personne qui soit plus — que vous de parler en public, *te unum ex omnibus ad docendum maximè aptum natumque cognosco* (Sen.).

PHR. 1. Port capable de contenir beaucoup de grands vaisseaux, *portus ad majorum navium multitudinem accommodatus* (Curt.). = 2. C'est un homme fort —, *est vir eruditissimus et doctrinâ singulari excultus* (Cic.). Il fait l'homme —, *affectat doctrinæ laudem*, ou *se jactat in suâ eruditione mirum in modum* (Plin.). Nul autre n'est — d'un ouvrage aussi achevé, *non cadit in alium tam absolutum opus* (Plin.). = 3. On sait de quoi est — une femme en furie, *notum quid furentis femina possit* (Virg.). Cela est — d'aneantir l'amitié, *hoc ad tollendam amicitiam valet* (Cic.). Timoré comme il est, il n'est pas — d'une action aussi généreuse, *tantum consilium non capiunt angustis illius pectoris* (Cic.). Il n'est point — d'un tel crime, *non cadit in ejus mores tantum factum* (Apul.). ou *hoc tantum scelus ab eo abhorret*, ou *illi à tanto facinore abhorret* (Liv.). Ce que nous sommes — de comprendre, *quod in nostram intelligentiam cadit* (Sen.). Il convient de s'enquérir de quoi il est —, *videndum est quid ille possit sustinere*. Il n'y a rien dont l'avarice ne soit —, *nil avaritie nefas est*. Un homme sage n'est pas — de cela, *hoc à sapiente alienum est*. Le peuple n'est pas — de comprendre ces choses, *hæc à vulgari intelligentiâ remota sunt* (Cic.). Qui n'est pas encore — de recevoir de l'instruction à cause de son jeune âge, *cujus ætas nondum ad præcepta matura est*. Avez-vous pu me juger — d'un tel crime? *tantum me dignum crimine duxisti?* (Cic.). — de garder un secret quel qu'il soit, *capacissimus omnis secreti* (Plin.). Il n'est pas — d'un tel forfait, *non is est qui tantum facinus admittere sustineat*. C'est à cet âge qu'on commence à être — d'apprendre les sciences, *illa prima ætas intellectum disciplinarum pati potest* (Sen.). — de supporter les fatigues de la guerre, *belli patiens* (Liv.). Ce jeune homme est — de porter les armes, *hic est maturus militiæ* (au

dat.). Le sage estime seulement celui-là — de régner qui regarde d'un oeil dédaigneux tous les trésors de la terre, *sapiens desert illi regnum qui ingentes acervos auri spectat oculo irretorto*. Cette colonne n'est pas — de supporter un si grand poids, *hæc columna non valet tantum pondus sustinere* (Virg.). ou *hæc columna est impar tanto oneri ferendo*. — de tenir tête à plusieurs, *nec pluribus impar*. Ce remède était — de vous tuer, *illo remedio vita tibi tolli poterat* (Cic.).

CAPACITÉ, f., 1. ce que contient un lieu ou un vase, *capacitas*, *atis*, f.; *amplitud-o*, *inis*, f.; *ambitus*, *capt-us*, *us*, m. = Défaut de —, *angusti-a*, *æ*, f. || 2. portée de l'esprit, *ingenti-um*, *i*, n.; *facult-as*, *atis*, f.; périphr., *ingenti facultat-es*, *um* ou *vir-es*, *tum*, f. pl. = Défaut de —, *stultiti-a*, *a*, f. || 3. savoir, *eruditi-o*, *onis*, f.; *doctrin-a*, *æ*, f. = Défaut de —, *ignoranti-a*, *æ*, f.

EX. 1. Capacité d'un édifice, *ædis capacitas*, ou *ædis captus*. Ignorant quelle était la — de l'édifice, *nescius quantus esset templi ambitus*.

2. Selon ma capacité, *pro meo ingenio*, ou *pro modo ingenti*.

3. Homme de grande capacité, *vir multâ doctrinâ ornatus*. || V. Capable.

PHR. 1. Capacité d'un édifice, *quantum longè latèque patet ædes* (Vitr.). = 2. s'accommoder à la — d'un écolier, *submittere se ad mensuram discentis* (Plin.). Choses au-dessus de la — ordinaire, *majora intellectu*. Tout cela passe la — du peuple, *hæc à vulgari intelligentiâ remotiora sunt*. || V. Sens. Portée. = 3. Il a traité tout cela avec une haute —, *hæc omnia scientissimè complexus est* (Cic.).

CAPARAÇON, m., couverture de chevaux, *phaler-æ*, *arum*, f. pl. = Cheval couvert de riches —, *magnificè phaleratus equus*.

CAPARAÇONNER, a., mettre un caparaçon, *phaler-are*, acc. = — un cheval, *equum phalerare*, ou *tapedis instern-ère* (*stra-vi*, *stra-tum*).

CAPE, f., ancien manteau à capuchon, *bardocucull-us*, *i*, m.; *cucullatum sag-um*, *i*, n. — de femme, *calyptr-a*, *æ*, f.

PROV. N'avoir que la cape et l'épée, *nil nisi pallium et gladium habere*, ou *genere nobilis, sed re inops esse*. = Fig. Rire sous —, *in sinu ridere*.

CAPILLAIRE, adj., délié comme des cheveux, *capillar-is*, *is*, e.

CAPILLAIRE, f., plante employée en médecine, *adiant-um*, *i*, n.

CAPILOTADE, f., ragoût de morceaux de viandes déjà cuites, *minut-al*, *alis*, n. = Mettre en —, *c.-à-d.* broyer, écraser, *ter-ère* (*tri-vi*, *tri-tum*), accus. = Mettre qn. en —, *aliquem iniquo dente mord-ère* (*momord-i*, *mor-sum*).

CAPITAINE, m., 1. général d'armée, *imperat-or*, *oris*, m.; *dux*, *duc-is*, m. || 2. chef d'une compagnie de cavalerie, ou d'infanterie, *centuri-o*, *onis*, m.; *ordinis* ou *turmæ præfect-us*, *i*, m.; *duct-or*, *oris*, m.

PHR. 1. Grand capitaine, *vir bellicæ*

laude præstans, ou *armis inclutus*. Il paya de sa personne comme soldat et comme —, *militis imperatorisque partes sustinuit* (Sall.). = 2. — des gardes du prince, *prætoris cohortis* ou *prætorii præfectus*. — de vaisseau, *navis præfectus*. — de corsaires, *archipirata*. — de voleurs, *latronum dux*.

CAPITAINE, f., charge de capitaine des chasses, *venatica præfectur-a*, *æ*, f.

CAPITAL, m., 1. principal d'une dette, *cap-ut*, *itis*, n.; *sors*, *sort-is*, f. || 2. point principal d'une affaire, *rei cap-ut* ou *card-o*, *inis*, m. ou *summ-a*, *æ*, f.

EX. 1. Les intérêts absorbent le capital, *mergunt sortem usuræ*.

2. En cela consiste le capital de l'affaire, *hic est causæ cardo*, ou *in hoc summa judicii tota consistit*, ou *causa in eo vertitur* (Cic.).

CAPITAL, ALE, adj., principal, *præcipu-us*, *a*, um.

PHR. Ville capitale, *urbis regni caput*, ou simplement *Urbs*. Ennemi —, *capitalis hostis*. Crime —, *capitale crimen* ou *facinus*, ou *crimen capitis*. C'était un crime — de..., *capitale erat* (infin.). Peine —, *capitalis pœna*. Accuser qn. d'un crime, *capitaliter aliquem apud judices lacessere* (Quint.).

CAPITALISTE, m., qui possède des capitaux, *homo pecunios-us*, *a*, um, ou *qui rem habet*.

CAPITAN, m., fanfaron, *thras-o*, *onis*, m.

CAPITANE, f., vaisseau que monte le commandant, *prætoris navis*, *is*, f.

CAPITATION, f., taxe par tête; périphr., *capitum exacti-o*, *onis*, f. = Imposer la —, *in singula capita tributum imponere* (Cic.). Payer la —, *pro capite æs pend-ère* (*pepend-i*, *pin-sum*).

CAPIT-EUX, EUSE, adj., qui porte à la tête. = Ce vin est —, *vinum illud tentat caput* (Plin.).

CAPITOUL, m., *præt-or*, *oris*, m. V. Echevin.

CANTULAIRES, m., décrets des premiers rois de France, ainsi nommés parce qu'ils étaient divisés par chapitres, *capitularia decret-a*, *orum*, n. pl.

CAPITULATION, f., traité, convention pour la reddition d'une place, *dediti-o*, *onis*, f.; périphr., *arcis dedendæ leg-es*, *condition-es*, *um*, f. pl.

CAPITULER, n., 1. traiter de la reddition d'une place, *deditionem fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), ou *in deditionem venire*, ou *de arce reddendâ cum obsidentibus pacisc-i* (*pac-tus sum*). = Admettre à —, *in deditionem accip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*). || 2. par anal. entrer en accommodement, *transig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), *ad conditiones acced-ère* (*ces-si*, *cess-um*).

CAPORAL, m.; sous-officier d'infanterie, *decuri-o*, *onis*, m.

CÂPRE, m., bouton à fleur du

câprier, *cappar-is, is, f.*; *cappari*, n. indécl. *capp-ar, aris, n.*

CAPRICE, *f.*, 1. fantaisie, boufade, *libid-o, inis, f.*; *volunt-as, atis, f.*; *arbitri-um, i, n.* || 2. légèreté, inconstance, *inconstanti-a, æ, f.*; *levit-as, atis, f.*; *vic-es, f. pl. vic-ibus.*

EX. 1. Agir par caprice et non par raison, *libidine non ratione agere*. S'accoutumer, se prêter aux — des autres, *ad aliorum arbitrium et naturam se fingere ac commodare, ou aliter morem gerere*. Que mon — tienne lieu de raison, *sit pro ratione voluntas*. Ne suivre d'autres lois que celles de son — et de sa brutalité, *libidine ac licentiâ suâ pro legibus uti* (Sall.).

2. Les caprices de la fortune, *fortune pices ou inconstantia*. || V. Bizarrie, fantaisie.

CAPRICIEUSEMENT, *adv.*, par caprice, *morosè; impetu quodam animi*. Agir —, *ex libidine agere*.

CAPRICI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. bizarre, qui a des caprices, *moros-us, a, um*; *difficil-is, is, e.* = Il n'y a pas d'animal plus — que l'homme, *nullum animal morosius est quàm homo* (Quint.). || 2. léger, inconstant, *vari-us, a, um*; périphr., *ingenio mobil-is, is, e.* = C'est une nature —, *non idem semper est et sibi constans, ou ingenio mutabilis est*. || 3. qqf. irrégulier, *inæqualis, iniqu-us, a, um.* = Fleuve au cours —, *inæqualis unda*.

CAPRICORNE, *m.*, un des douze signes du zodiaque, *Cap-er, capr-i, m.*; périphr., *brumale signum, i, n.*

CÂPRIER, *m.*, arbrisseau, *cappar-is, is, f.*; *capp-ar, aris, n.*

CAPRICANT, *adj.*, se dit d'un poulx dur et saillant, *capri-cans, antis, omn. g.*

CAPSULAIRE, *adj.*, qui forme une capsule, *capsari-us, a, um*

CAPSULE, *f.*, espèce de petite boîte, *capsul-a, æ, f.*

CAPTATION, *f.* (t. de jur.), action de capter, de surprendre, *captati-o, onis, f.*

CAPTATOIRE, *adj.*, *captatori-us, a, um.*

CAPTER, *a.*, chercher à gagner par insinuation, *capt-are, aucupari, accus.*

CAPTIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière captieuse, *captiosè.*

CAPTI-EUX, EUSE, *adj.*, qui tend à surprendre, *captios-us, a, um.*

PHR. Cette proposition n'a rien de captieux, *hæc sententia nihil habet captationis*. Détruire un argument —, *captiosa solvere*. Arguments —, *fallaces conclusivæ, ou crocodilinae ambiguitates* (Quint.). Embarrasser par des raisonnements —, *disputationum laqueis irretire* (Cic.).

CAPT-IF, IVE, *adj.*, 1. pris à la guerre, *captiv-us, a, um*; périphr., *in servitutem dat-us, a, um.* || 2. par anal. retenu, *devinct-us, a, um.* = Eaux captives sous les gla-

ces, *nivali compede vinctus amnis* (Hor.).

PHR. 1. Faire qn. captif, *aliquem bello capere, ou aliquem in servitutem asserere*. Racheter les —, *à servitute redimere*. V. Prisonnier. = 2. Sa passion le tient —, *sum libidini in-servit* (Cic.). V. Enchaîner.

CAPTIVER, *a.*, rendre captif, et fig. charmer, attacher (ce verbe ne s'emploie que dans ce dernier sens), *detin-ere* (ui, *tentum*), *devincire* (vin-*xi, vinc-tum*), *adstring-ere* (strin-*xi, stric-tum*), *concili-are, accus.*

EX. Captiver la bienveillance de tout le monde, *omnium sibi benevolentiam conciliare*. — les cœurs, *animos devincire, ou suis illecebris ad se trahere animos* (Cic.). Se laisser — par l'habitude, *assidère litteris, ou litteris capti*.

SE CAPTIVER, 1. *r.*, s'assujettir, *adstring-i* (stric-*tus sum*). || 2. pass. Être captivé, *detin-eri, delin-iri, devinc-iri*.

CAPTIVITÉ, *f.*, 1. esclavage, *captiv-it-as, atis, f.*; *servit-us, utis, f.*; *serviti-um, i, n.* || 2. fig. dépendance, sujétion, *serviti-um, i, n.*; *assiduit-as, atis, f.*

EX. 1. Tenir qn. en captivité, *servitute opprimere aliquem*. Emmener qn. en —, *aliquem abducere in servitutem*. Leur — fut longue et cruelle, *diutius miserrimoque servitio oppressi sunt* (Cic.). Sortir de —, *servitio exire* (Virg.). V. Esclavage, servitude.

2. Un courtisan ambitieux est dans une perpétuelle — auprès de son maître, *honorum appetens aulicus molestam cogitur præbere principi assiduitatem* (Sen.).

CAPTURE, *f.*, 1. prise au corps, *comprehensi-o, onis, f.* || 2. butin, *præd-a, æ, f.* || 3. saisie de marchandises prohibées; périphr., *man-ûs injecti-o, onis, f.*, acc. avec *in*.

CAPTURER, *a.*, 1. prendre au corps, *comprehend-ere* (i, *prehen-sum*), accus. || 2. saisir des marchandises prohibées, *manus injic-ere* (io, *jec-i, jec-tum*), accus. avec *in*.

CAPUCHON, *m.*, habillement de tête, *cucull-us, i, m.*; *cuculli-o, onis, m.*

CAPUCIN, *† m.*, religieux, *capucin-us, i, m.* (lat. mod.).

CAPUCINE, *f.*, plante potagère, *nasturti-um peruvian-um, i, n.*

CAQUE, *f.*, sorte de baril, *cad-us, i, m.*; *doliol-um, i, n.* = Mettre en —, *in cadum condere*. =

PROV. La — sent toujours le hareng, *c.-à-d.* le naturel ne se dépouille jamais entièrement, *naturam expellas furcâ, tamen usque recurret* (Hor.).

CAQUET, *m.*, habil, *garrulit-as, loquacit-as, atis, f.*

EX. Vain caquet, *nugatoria loquacitas*. Avec beaucoup de —, *loquaciter*. Rabatire le — de qn., *loquacitatem ou sermones alicujus retundere*. La sagesse sans éloquence vaut mieux que le — des sots, *malim inlertam prudentiam quàm stultitiam loquacem* (Cic.). || V. Babil, bavardage.

CAQUETAGE, *m.*, action de caqueter, *garrit-us, us, m.*; *garrulit-as, atis, f.* || V. Caquet.

CAQUETER, *n.*, 1. se dit de la poule qui va pondre, *glocit-are; gloo-ire* (tui, *itum*). || 2. fig. babiller, *garr-ire*. V. Babiller.

CAR, *conj.*, qui marque la raison d'une proposition avancée, *nam, etenim, namque, quippè.*

REM. *Enim* ne se met jamais qu'après quelque autre mot. = *Quippè* se met indifféremment devant ou après un mot.

CARABINE, *f.*, petite arme à feu, cannelée à l'intérieur, *sclopetaria fistul-a, æ, f.* (lat. mod.).

CARABINIER, *m.*, soldat armé d'une carabine, *sclopetari-us, i, m.*

CARACOLE, *f.*, mouvement en demi-rond que l'on fait faire à un cheval, *gyr-us, i, m.*; périphr., *equi circumact-us, us, m.* = Faire faire une — à son cheval, *equum circumag-ere* (egi, *actum*).

CARACOLER, *n.*, faire faire des caracoles à un cheval, *equum circumag-ere* (egi, *actum*).

CARACTÈRE, *m.*, 1. lettre d'écriture ou d'impression, *character, eris, m.*; *litter-a, æ, f.*; *element-um, i, n.*; *man-us, us, f.* || 2. marque distinctive, qualité ou nature particulière d'une chose, *natur-a, æ, f.*; *v-is, is, f.*; *not-a, æ, f.*; *sign-um, i, n.*; *speci-es, ei, f.*; *form-a, æ, f.* || 3. Inclination naturelle, *natur-a, æ, f.*; *indol-es, is, f.*; *ingent-um, i, n.*, *mor-es, um, m. pl.*; périphr., *animi proclivit-as, atis, f.*; *naturalis animi propensi-o, onis, f.* || 4. force, vigueur d'esprit, *constanti-a, æ, f.*; périphr., *animi firmit-as, atis, f.* || 5. rôle, rang, estime dont on jouit, *part-es, ium, f. pl.*; *person-a, æ, f.*; *dignit-as, atis, f.*; *mun-us, eris, n.*; *constanti-a, æ, f.*

EX. 1. Caractère bien formé, *litterulæ compositissimæ et clarissimæ*. — menu, *minutæ litteræ*. Les — de l'alphabet, *litterarum formæ*. Urne sur laquelle on a gravé des —, *urna litterata*. Ecrire ou graver en gros —, *maximis litteris aliquid scribere, incidere*. — d'imprimerie, *litterarum typi*. On y avait écrit en gros — : Prenez garde au chien, *quadratâ litterâ erat scriptum: Cave canem*. Graver qq. ch. en caractères d'or, *characteribus aureis aliquid insculpere* (Petr.). J'aimais les caractères tracés par Alexis, car ils me reproduisaient son écriture, *Alexis amabam manum, quod tam propè accedebat ad similitudinem litteræ tuæ*. Stautius introduit, reconnu ses caractères et sa signature, *introducitur Stautius manum et signum suum agnovit* (Cic.). Autant de mains, autant de caractères d'écriture à part, *tot litterarum sunt variorum formæ, quot manus scribunt* (Plin.). — magique, *c.-à-d.* auquel on suppose une vertu surnaturelle, *magicus character*.

2. Le principal caractère de la vertu est d'être, dans les revers, toujours constante avec elle-même, *virtutis propria natura atque vis est, sibi in variis casibus semper constare* (Sen.).

3. Il est doué d'un excellent caractère, *optimus indolis est*. Changer son —, *inducere sibi ingenium novum* (Plin.). ou *decedere de suo more*. Cela répugne à mon —, *hoc abhorret à moribus meis*. Revenir à son caractère, *ad ingenium redire*. Jeune homme d'un joyeux caractère, *læta indolis adolescentis*. Le caractère romain, *romana indoles*. Il a le — de son père, *ingenium patris habet*. Tel — conduit au vice, tel autre invite à la vertu, *quosdam sua indoles agit in vitium, quosdam ad virtutem invitât et excitât* (Cic.). Faire qq. ch. contre son —, *adversum naturam aliquid facere* (Plin.).

4. Je leur montrerai que j'ai du caractère, *illis, quid constantia valeam, ostendam* (Cic.). Montrer du — dans l'adversité, *constantem ac fortem animum in adversis præbere* (Cic.).

5. Il soutient bien son caractère, *characterem suum* ou *suam personam bene sustinet* (Plin.). Rendre à qn. les respects dus à son —, *meritis aliquem honoribus pro munere impertire* (Cic.). On doit honorer chacun selon le — de sa dignité, *habendus honos unicuique pro gradu dignitatis* (Plin.). Souvenez-vous de ce que vous devez à votre —, *digna tua personæ quæ sunt, remissere* (Liv.).

PHR. 1. Il est tellement ignorant qu'il ne sait pas même lire les caractères, *adeo rudis ut elementa non norit* (Gell.). — magique, *magicum carmen*; *fascinum*; *fascinatio*. Porter sur soi des caractères magiques, *obarmare corpus fascino* (Liv.). = 2. Elle est de ce —, *hæc notâ est* (Ter.). = 3. Tel est mon —, *sic sum*; *sic est character* (Varr.). = 4. Qui a peu de force de —, *forticulus* (Cic.). = 5. Cela ne convient pas à votre —, *id non te decet*. Regardant comme indigne de leur — de se lamenter devant tout le monde, *inferius majestatis suæ rati, si palam lamentarentur* (Tac.).

CARACTÈRES, m. pl., portraits, esquisses de mœurs, *notationes morum* (Cic.).

CARACTÉRISER, a., dépeindre, *deping-ère* (*pin-xt*, *pie-tum*), *exprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), acc.; périphr., *ad vivum exprim-ère*.

PHR. Il le caractérise parfaitement dans ses ouvrages, *suis libris diligenter illum exprimit* (Cic.). Un passage qui concerne cette espèce de gens, les caractérise fort bien, *versus consignantissimè factus est de hoc genere hominum* (Gell.).

CARACTÉRISTIQUE, adj., qui caractérise, *propri-us*, a, um.

CARAFE, f., CARAFON, m., vase de verre pour mettre des liquides, *lagen-a*, æ, f.; périphr., *potioris ampull-a*, æ, f.

CARAMEL, m., sucre brûlé, *percoctum sacchar-um*, i, n.

CARAT, m., litre, degré de perfection de l'or; périphr., *in auro bene-as*, atis, f.; *nativa auri coctio*, onis, f.

CARAVANE, f., troupe de voyageurs qui se réunissent pour voyager plus sûrement, *agm-en*, inis, n.; périphr., *mercatorum congregatio* man-us, us, f.

CARAVANSÉRAIL, m., hôtelle-

rie du Levant pour les caravanes, *diversori-um*, i, n.

CARBONISATION, f., réduction en charbon, *ambusti-o*, onis, f.; périphr., *ad carbonem ambusti-o*, onis, f.

CARGAN, m., cercle de fer attaché à un poteau, et qu'on met au cou des criminels, *coll-ar*, aris, n.; *collari-a*, æ, f.; périphr., *ferreum coll-are*, aris, n. = Attacher qn. au —, *aliquem ferro collari ad palam astringere*.

CARGASSE, f., ossements décharnés, mais encore joints; périphr., *nudis ossibus coherens larva*, æ, f.; *ossa form-a*, æ, f.

PHR. Les sauterelles, lorsqu'il n'en reste plus que la —, *locustæ, cum inaruerint* (Plin., du verbe *inaresco* arui), n., se dessécher. = 2. C'est une véritable —, *grandi macie horridus est*; ou *ossa atque pellis totus est* (Plaut.).

CARDE, f., peigne d'un cardeur, *car-m-en*, inis, n.; périphr., *ferreus pect-en*, quo *lana carminatur*, g. *pectin-is*, m. || 2. côte d'artichaut; périphr., *tener cinaræ caul-us*, is, m.

CARDER, a., peigner avec des cardes, *carmin-are*, accus. = — la laine, *lanam carminare*. Action de —, *carminati-o*, onis, f.

CARD-EUR, m., EUSE, f., *carminat-or*, oris, m.; qui, *quæ lanam carminat*.

CARDIAQUE, adj., qui appartient au cœur, *cardiac-us*, a, um.

CARDINAL, † m., un des soixante-dix prélats du sacré collège, *cardinal-is*, is, m. = Les cardinaux réunis, *sacrorum purpuratorum collegi-um*, i, n.

CARDIN-AL, ALE, adj., principal, *præcipu-us*, a, um. = Les quatre vents cardinaux, *quatuor præcipui venti*. Les quatre vertus cardinales, *quatuor præcipuæ virtutes*.

CARDINALAT, † m., dignité de cardinal, *cardinalat-us*, us, m. = Être promu au —, *sacrâ purpurâ donari*.

CARDON, m., sorte d'artichaut; périphr., *sativus cardu-us*, i, m.

CARÈME, † m., espace de quarante jours de pénitence et de jeûne, *quadragesim-a*, æ, f.; périphr., *sacrum quadragesima dierum jejuni-um*, i, n.; *quadragesimi dies solennis jejunii*. = Faire —, *sacrum jejunium servare*. Rompre le —, *unum aut plura de quadragesimi jejuniis solvere*.

CARÈNAGE, m., 1. action de caréner; périphr., *carinandi act-us*, us, m. || 2. lieu où l'on carène; périphr., *ad naves carinandas aptus loc-us*, i, m.

CARÈNE, f., quille et flancs d'un vaisseau jusqu'à fleur d'eau, *carin-a*, æ, f. = Fait en forme de —, *carinat-us*, a, um. Faire en forme de —, *carin-are*, accus.

CARÈNER, a., mettre un vais-

seau sur le flanc pour le radouber; périphr., *carinam ung-ère* (*ung-i*, *unc-tum*), accus.

CARESS-ANT, ANTE, adj., *blandi-ens*, entis, omn. g. = Paroles —, *blanda verba*. Voix —, *blandiloqua vox*. D'une manière —, *blandè*. Il est — pour tout le monde, *omnibus blanditur*. Homme d'un naturel —, *homo naturæ blandientis*.

CARESSE, f., témoignage extérieur d'affection, *blanditiæ*, arum, f. pl.; *blandiment-um*, i, n.

PHR. Faire des caresses à qn., *blandiri alicui*. Se laisser prendre aux caresses, *blanditiis flecti et capi*. Il me fait mille caresses, *mihî mirificè blanditur* (Cic.). Faire des caresses intéressées, *vendere blanditias* (Tac.). Lâches caresses, *venales blanditiæ* (Plin.). Faire des caresses à la populace, *blandimenta plebi dare* (Liv.). Recevoir qn. avec beaucoup d'honnêtetés et de —, *blandè et benignè aliquem hospitio accipere* (Petr.).

CARESSER, a., 1. faire des caresses, *bland-iri*, *palp-ari*, dat. || 2. flatter, *bland-iri*, dat.

PHR. 1. Caresser un enfant, *blandè palpari puero*. Cet enfant est bien caressé de son père, *puero largè dat blandimenta pater*, ou *huic puero pater mirificè blanditur* (Cic.), ou *hic puer patri est in deliciis* (Petr.). Il caresse jusqu'à mon chien, *subblanditur etiam catulo meo* (Plaut.). = 2. — le peuple, *plebi blandimenta dare*. — les vices de qn., *vitiis alienis blandiri*. = FIG. Bouteille que l'on caresse souvent, *altriciâ cantharus amâ* (Virg.). Cesse de — de vaines chimères, *desine vanis erroribus indulgere* (Sen.).

CARGAISON, f., marchandises qui font la charge d'un vaisseau, périphr., *vector-a*, æ, f.; *merc-es*, tum, f. pl.; périphr., *vectori navis ar-us*, eris, n. = Charger un vaisseau de sa —, *navem mercibus ex-stu-ère* (*xi*, *ctum*).

CARGUER, a., trousser les voiles par le moyen des cargues, *velum collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*).

CARGUES, f. pl., cordes qui servent à trousser les voiles, *colligends velis apti fun-es*, tum, m. pl.

CARIATIDES, f. pl., statues dont la tête soutient une corniche, *cariatid-es*, um, f. pl.

CARICATURE, f., charge en peinture, *lusoria imag-o*, inis, f.

CARIE, f., ulcération, corruption, *car-i-es*, ei, f.

CARI-È, ÈE, adj., pourri, *carios-us*, a, um. = Dent —, *dens corruptus*.

SE CARIER, r., se gâter, *carie infic-i* (*sect-us sum*), *cariem trah-ère* (*tra-xi*, *trac-tum*) ou *recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), accus.

CARILLON, m., 1. battement modulé de plusieurs cloches; périphr., *numerosus æris campani sonit-us*, us, m. || 2. fam. grand bruit, *turb-æ*, arum, f. pl.; *tumult-us*, us, m. = Faire —, *occentare*, accus.

CARILLONNER n. sonner en

carillon; périphr., *æ campanum modulatè puls-are*.

CARILLONNEUR, *m.*, qui carillonne; périphr., *qui æ campanum pulsant in numerum*.

CARME, *† m.*, religieux, *carmelitan-us, i, m.*; *carmelit-a, æ, m.* = — déchaussé, *carmelita excalceatus*.

CARMIN, *m.*, couleur rouge fort vive, *mini-um, i, n.*

CARNAGE, *a.*, tuerie, *cæd-es, strag-es, is, f.*; *interneci-o, onis, f.*

EX. Faire un grand carnage, *accumulare cædem cæde* (Lucr.), ou *occidione occidere*, ou *facere jugulationem magnam*, ou *edere horrendam hominum stragem*. En ce moment le — devint effroyable, *tùm verò similis ruinæ strages erat*. On mit fin au —, *cædes inhibita est*, ou *signum parcendi datum est* (Liv.). Se plaire au —, *sanguine gaudere*. Se rassasier de sang et de —, *exsatiari sanguine et cæde* (Liv.).

CARNASSIER, IÈRE, *adj.*, 1. qui vit de chair, *carnivor-us, a, um.* || 2. *fig.* qui mange beaucoup, *carnari-us, a, um.*

CARNASSIÈRE, *f.*, sac à mettre du gibier, *carnarius sacc-us, i, m.*

CARNATION, *f.*, teint du visage humain, *carnis col-or, oris, m.*

CARNAVAL, *m.*, temps de réjouissance et de folies, *bacchanalia, tum, n. pl.* = Faire le —, *bacchanalia exercere*.

CARNE, *f.*, angle d'un corps solide, *angul-us, i, m.*

CARNET, *m.*, registre, *adversari-a, orum, n. pl.*

CARNIVORE, *adj.*, qui se nourrit surtout de chair, *carnivor-us, a, um.*

CARONCULE, *f.*, petite excroissance de chair, *caruncul-a, æ, f.*

CAROTTE, *f.*, racine, *pastinac-a, æ, f.*

CAROUBE, *m.*, fruit du caroubier, *siliqu-a, æ, f.*

CAROUBIER, *m.*, arbre de la famille des légumineuses, *siliqu-a, æ, f.*

CARPE, *f.*, poisson, *cypritis, i, m.*

CARPILLON, *m.*, petite carpe, *cyprin-us, i, m.*, *piscicul-us, i, m.*

CARQUOIS, *m.*, étui à flèches, *pharetr-a, æ, f.* = Qui porte un —, *pharetrat-us, a, um.*

CARR-È, ÈE, *adj.*, qui a quatre côtés et quatre angles droits, *quadrat-us, a, um.* = Pied —, *pes quadratus*. Bataillon —, *quadratum agmen*. = **PAR ANAL.** Homme —, *c.-à-d.* d'une taille ramassée, *homo quadratâ staturâ*. Période —, *reducta in quadrum sententia*.

CARRE, *m.*, 1. figure carrée, *quadrat-um, i, n.*; *quadr-um, i, n.* (toujours précédé de *in*). || 2. planche de jardin, *pulvin-us, i, m.*; *arc-a, æ, f.*

EX. Faire un carré. *quadratum describere*. Tailler une poutre en —, *dolare lignum in quadrum*. Scier en —,

in quadrum serrâ secare. Dix pieds en —, *in quadrum deni pedes*.

CARREAU, *m.*, pavé plat de terre cuite, *lat-er, eris, m.* — à six ou huit pans, *later hexagonus*, ou *octogonus*. = **PAR EXT.** Jeter qn. sur le carreau, *c.-à-d.* l'étendre sur la place mort ou blessé, *aliquem cæde ou vulnere sternere* (Liv.). || 2. morceau de verre, *vitreum quadratum*. || 3. sorte de coussin, *pulvin-us, pulvill-us, i, m.* || 4. espèce de fer à repasser, *pressorium ferr-um, i, n.* || 5. grosse lime carrée; périphr., *crassior et quadrata lim-a, æ, f.*

CARREFOUR, *m.*, endroit où se croisent des rues, *compit-um, trivium, i, n.* = De —, *compitali-us, a, um*; *compital-is, is, e.* Jeux célébrés dans les —, *compitales ludi*, ou *compitalia*, *n. pl.* Il ordonna que, deux fois l'an, on ornât de fleurs les lares des carrefours, *compitales lares bis anno insituit vernis floribus et æstivis ornare* (Suet.).

CARRELAGE, *m.*, ouvrage du carreleur, *stratur-a, æ, f.*

CARRELER, *a.*, 1. paver de carreaux, *conclave laterculis stern-ere* (*stravi, strat-um*), *accus.* || 2. *par ext.* carreler des souliers (y mettre des semelles), *calceis fulmenta subjic-ere* (*io, jec-i, ject-um*), ou *supping-ere* (*peg-i, pac-tum*), *accus.*

CARRELET, *m.*, 1. poisson de mer plat, *quadratulus, i, m.* || 2. Met pour prendre le poisson, *quadratum ret-e, is, n.* || 3. aiguille carrée, *quadrata ac-us, ūs, f.*

CARRELEUR, *m.*, 1. qui pose le carreau, *pavimentorum strat-or, oris, m.* || 2. savetier ambulant, *ambulatorius cerd-o, inis, m.*

CARRÈMENT, *adv.*, en carré, *in quadrum*, ou *quadratum in modum*.

SE CARRER, *r.*, *fig.* marcher avec prétention, avec les bras arrondis, *subnixis alis se infer-re* (*fer-s, tul-i, illa-tum*). = Il se carre en se promenant, *ansatus ambulat* (Plaut.).

CARRIER, *m.*, qui travaille aux carrières, *lapicid-a, æ, m.*; périphr., *lapidum exempt-or, oris, m.*

CARRIÈRE, *f.*, 1. lieu d'où l'on extrait de la pierre, *lapicidin-a, æ, f.*; périphr., *lapidariæ latom-æ, arum, f. pl.* || 2. lieu fermé de barrières, pour divers exercices, *spati-um, curricul-um, stadi-um, i, n.*; *carcer-es, um, m. pl.* || 3. durée de la vie, *vit-a, æ, f.*; périphr., *acta æt-as, atis, f.*; *vitæ spati-um*, ou *curricul-um, i, n.*

PIHR. 1. Exploiter une carrière, *lapides sub terrâ eximere*. Ceux qui taillent les pierres des —, *lapidicid-æ, arum, m. pl.*; *qui lapides cædunt*. = 2. — où l'on court à pied, *stadium*. — où l'on court à cheval, *hippodrom-us, i, m.* Qui y court à pied et à cheval, *cursor*; à pied, *stadiodrom-us, i, m.* Entrer dans la carrière, *stadium ingredi*, ou *in stadium prodire*. Courir dans la carrière,

currere. Fournir la —, *spatium decurrere*, ou *curriculum conficere*. Ayant presque fourni sa —, *propè jam excurso spatio* (Ter.). Entrée de la —, (barrière), *carcer-es, um, m. pl.* Bout de la —, *calx; meta; extrema regula*. = 3. Donner — à son cheval, *equum admitt-ere*, ou *equo habenas remitt-ere*. = **FIG.** Donner — à son esprit, *dare campum in quo ingenium exultare possit* (Cic.), ou *dare ingenio tela* (Ov.). — à son éloquence, *eloquentiæ frenos laxare* (Plin.), ou *eloquentiæ indulgere*. Se donner —, *c.-à-d.* prendre ses aises, *vitam oblectare* (Cic.), ou *otium temporis oblectare* (Plin.). = 4. La — de l'honneur est ouverte à tout le monde, *cunctis patet hominis via* (Cic.), ou *cursum honoris omnibus patet* (Ph.). La fortune n'a pas laissé une — suffisante à votre vertu, *nullum tibi sors campum dedit in quo virtus tua possit excurrere* (Cic.). = 5. Je touche au terme de ma —, *mihî ætas acta est fermè* (Plaut.). Il a heureusement fourni sa —, *rectè et facilliter curriculum vivendi confecit* (Cic.). Sur la fin de sa —, *jam excurso spatio*, ou *propè jam exactâ vitâ* (Ter.). = **FIG.** La — des honneurs, des charges, *publicorum munerum curriculum*. Ouvrir à qn. une belle —, *honestissimum alicui curriculum aperire*.

CARRIOLE, *f.*, petite charrette couverte, *minor rhed-a, æ, f.*

CARROSSE, *m.*, sorte de voiture, *curr-us, ūs, m.*; *rhed-a, æ, f.*; *carpent-um, pilent-um, i, n.* = — à deux chevaux, *big-æ, arum, f. pl.* — à quatre chevaux, *quadrig-a, æ, f.* De —, *rhedari-us, a, um.*

EX. La caisse du carrosse, *rhedæ capsus*. Aller en —, *carpento sedere*, ou *in rhedâ vehi*. Le train de derrière du —, *rhedæ pars postica*. Le devant du —, *rhedæ pars prior* ou *antica*. Les portières du —, *rhedæ fores*.

CARROSSIER, *m.*, faiseur de carrosses, *rhedarum opif-ex, icis, m.*

CARROUSEL, *m.*, courses de chars et de chevaux, *equiri-a, orum, n. pl.*; *equestris ac curulis lud-us, i, m.* = Donner un —, *celebrare equestrem ludum*.

CARRURE, *f.*, largeur du dos par les épaules; périphr., *interjectum inter humeros spati-um, i, n.* = Large de —, *qui est quadrato corpore* ou *quadratâ staturâ*.

CARTE, *f.*, 1. papier épais, *chart-a, æ, f.* || 2. —, mémoire de la dépense d'un repas, *sumpt-us, ūs, m.*; *impens-a, æ, f.*; *symbol-a, æ, f.* || 3. plan sur le papier, *descripti-o, onis, f.*; *tabul-a, æ, f.* || 4. — à jouer, *lusoria foli-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Carte blanche (blanc seing), *pura charta, subscripto nomine*.

2. Monlant de la carte d'un repas, *sumptus convivalis ratio*. V. **Frais**.

3. Carte de géographie, *terræ alicujus descriptio*. — universelle (mappemonde), *totius orbis in tabulâ descriptio*.

4. Jeu de cartes, *foliorum lusorium scapus*. Battre les —, *folia permiscere*. Jouer aux —, *pictis foliis ludere*.

PHR. 1. FIG. Château de cartes, *c.-à-d.* maison peu solide, *caducæ ædificiæ*. = **PAR EXT.** Donner — blanche à qn., *c.-à-d.* permission illimitée, *alicui totum negotium permittère*, ou *rem totam alicujus arbitrio permittère* (Cic.), ou *alicui optionem dare* ou *facère*. Vous avez — blanche, *tua est optio* (Plaut.), ou *tota hujus rei potestas tua est* (Cic.). = 2. Connaissance de la —, *locorum notitia*. = 3. Qui sait la — du pays, *locorum gnarus*, ou *peritus regionum* (C. Nep.). Ceux qui font des —, *qui terrarum situs pingunt*. = FIG. Perdre la —, *mente deturbari* (Cic.). = 4. FIG. Brouiller les —, *omnia turbare*, ou *discordias serere* (Liv.). Les — sont fort brouillées, *est turba et rerum confusio* (Cic.).

CARTEL, *m.*, 1. défi écrit, *provocatoria sched-a*, *æ*, *f.* || 2. accord pour l'échange des prisonniers; périphr., *de commutandis captivis pacta et convent-a, orum*, *n. pl.*

CARTIER, *m.*, qui fait des cartes à jouer; périphr., *foliorum lusoriorum opif-ex*, *icis*, *m.*

CARTILAGE, *m.*, partie blanche à l'extrémité des os, *cartilago*, *tuis*, *f.* = De —, *cartilagine-us*, *a*, *um*.

CARTILAGIN-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature des cartilages, *cartilagine-us*, *a*, *um*.

CARTON, *m.*, grosse carte, *spissior chart-a*, *æ*, *f.*

CARTONNER, *a.*, recouvrir en carton; périphr., *chartis spissioribus involv-ère* (*i*, *volu-tum*), *acc.*

CARTOUCHE, *m.*, 1. volute qui ressemble à du papier roulé, *volut-a*, *æ*, *f.*; *hel-ix*, *icis*, *f.* || 2. ornement de sculpture et de peinture, *scut-am*, *i*, *n.*

CARTOUCHE, *f.* 1. charge d'un canon de fusil. V. Charge. || 2. congé absolu, *missionis tessera*, *æ*, *f.*

CAS, *m.*, 1. terme de grammaire, *cas-us*, *us*, *m.* || 2. événement, fait, conjoncture, *cas-us*, *event-us*, *us*, *m.*; *fortun-a*, *æ*, *f.* || 3. fait, en matière criminelle, *delict-um*, *i*, *n.*; *facin-us*, *oris*, *n.*; *caus-a*, *æ*, *f.* || 4. difficulté à résoudre, *quæstio*, *onis*, *f.* || 5. estime, opinion, *opini-o*, *existimati-o*, *onis*, *f.*; *pretium*, *i*, *n.* = Faire — de..., *æstim-ère*, *accus.* V. aux Ex. et aux Phr.

EX. 1. Nous appelons cas les désinences de mots qui de chute en chute (*cadunt*) prennent différentes formes. *casus dicimus vocabulorum formas, quæ in aliam atque aliam cadunt effigiem* (Fest.).

2. Cas fortuit, *casus fortuitus*. Par — fortuit, *casu fortuito*, ou *fortuito*; *casu*, *fortunâ*. — grave et déplorable, *casus gravis ac miserabilis*. Posons la — que cela soit ainsi, *fac ita esse*, ou *sine sic habere*. ou *fac rem ita se habere*, ou *ponamus ita*. Posons le — que vous soyez, etc., *positum sit esse te...* Il arrive des — ou..., *incidunt tempora cum...* En — que cela arrive, *id si contigerit* ou *evenierit* ou *acciderit*. En — de mort, *si quid humanitus acciderit*. Au — qu'il meurt, *si forte obierit*. — que vous jugiez que cela doit arriver, *quod si futurum putas*. En ce

—, *in tali re*, ou *quod si ita evenierit*. En tout —, *c.-à-d.* quelque chose qui arrive, *utcumque res aderunt*, ou *quidquid fortuna tulerit*.

3. Cas punissable, *facinus animadvertendum*. — pendable, *capitale facinus* ou *crimen*. C'est un — pendable, *crimen est capitale*, ou *capitale est*, ou *habetur ea res capitalis noxæ* (Liv.). Tout vilain — est niable, *mala causa silenda est* (Ov.).

4. Cas de conscience, *quæstio quæ circa Ecclesiæ ou conscientiz leges versatur*. Résoudre un — de conscience, *quæstionem ad conscientiam pertinentem solvere*. Se faire un — de conscience de qq. ch., *aliquid sibi in religionem vertere*, ou *se de aliquâ re calumniari* (Quint.).

5. Faire cas d'une chose, *rem in pretio habere*, ou *rem magni facere*. Faire peu de — d'une chose, *rem in levit habere*. Faire — de qn., *aliquem magni* ou *plurimi facere*. Ne faire aucun — de qn., *nullum aliquem* ou *nullo numero aliquem habere*, ou *aliquem pauci habere*. On ne fait aucun — de cet homme, *iste nullus est* (Cic.). Chose dont personne ne fait de —, *res nullius pretii*.

PHR. 1. V. Décliner. = 2. Posez le — qu'il ne recule pas, du moins il s'arrêtera, *ut non referat pedem, insistet certe* (Cic.). Dans ce —, je me jeterais à ses pieds, *tali in re ad pedes illi me abjicerem* (Plin.). C'est sans doute un — fort rare, de voir..., *id quidem rarissimè usu venit, ut* (Cic.). = 5. Il fait plus de — des richesses que de la veue, *divitias virtuti anteponit* (Sen.). Je his plus de — de vous que de lui, *pluris te facio quàm illum* (Plin.). Tu ne faisais aucun — des lois, *leges nullas esse putabas* (Cic.). Vous n'avez jamais montré tout le — que vous faisiez de lui, *illum nunquam ostendisti quanti penderes* (Cic.). On fait grand — des écorces pour les médicaments, *corticis ad medicamenta pretium est* (Cels.). On fait peu de — de ce qu'on a d'abord obtenu, quand on peut espérer mieux, *sordent prima quæquæ, cum majora sperantur* (Curt.).

CASANI-ER, **ÈRE**, *adj.*, qui sort peu de chez soi, *desidios-us*, *a*, *um*. = Homme —, *homo umbraticus*, *casarius*, *desidiosus*; périphr., *qui iners ad focum assidet*. Être —, *domi totos dies sedere*, ou *domesticus otiosi* (Hor.).

CASAQUE, *f.*, surtout à larges manches, *lacerna*, *æ*, *f.*; *sag-um*, *i*, *n.* = Petite —, *sagul-um*, *i*, *n.*; *chlamydul-a*, *æ*, *f.* Vêtu d'une —, *chlamydat-us*, *sagat-us*, *sagulat-us*, *a*, *um*. = **PAR EXT.** et **FIG.** tourner — à qn., *quitter son parti*, *transfug-ère* (*io*, *i*, *itum*); *desic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*); *ab aliquo*, ou *partes alicujus deser-ère* (*ui*, *tum*). Je ne tournerai pas —, *non discingar* (Cic.). Action de tourner —, *transfugi-um*, *i*, *n.*; *ad hostes transiti-o*, *onis*, *f.*

CASCADE, *f.*, chute d'eau, *cata-ract-a*, *æ*, *f.*; périphr., *aquæ defect-us*, *us*, *m.*; *præcept aquæ laps-us*, *us*, *m.*; *ex edito desiliens aqua*, *æ*, *f.*

CASE, *f.*, 1. petite cabane, *cas-a*, *æ*, *f.* || 2. petit carré dans les jeux de dames et d'échecs, etc., *lo-*

cul-us, *i*, *m.*; *sed-es*, *is*, *f.*; périphr., *lusorius alve-us*, *i*, *m.*

CASEMATE, *f.*, lieu voûté sous terre dans une fortification, *crypt-a*, *æ*, *f.*

CASEMAT-È, **ÉE**, *adj.*, muni de casemates; périphr., *cryptâ munit-us*, *a*, *um*.

CASER, *a.*, 1. placer, mettre en ordre, *loc-are*, *ordin-are*, *accus.*

SE CASER, *r.*, s'établir; périphr., *sedem sibi constitu-ère* (*i*, *tum*).

CASERNE, *f.*, logement de soldats, *contuberni-um*, *i*, *n.*; périphr., *militares cell-æ*, *arum*, *f. pl.*

CASERNEMENT, *m.*, action de caserner, de loger ou distribuer les soldats dans un endroit; périphr., *militum distributi-o*, *onis*, *f.*

CASERNER, *a.*, loger des soldats dans des casernes; périphr., *per contubernia divid-ère* (*vi-si*, *vi-sum*), *acc.* = — les soldats dans les maisons, *milités sub tectis habere*.

CASQUE, *m.*, armure défensive qui couvre la tête, *gale-a*, *æ*, *f.*; *cass-is*, *idis*, *f.* = Armé d'un —, *galeat-us*, *a*, *um*. S'armer d'un —, *galeam induere*, ou *abdere caput casside*. — avec une aigrette, *cristata galea*. Minerve a le — en tête, *Minerva est galeata*.

CASS-ANT, **ANTE**, *adj.*, fragile, *fragil-is*, *is*, *e*.

CASSATION, *f.*, acte juridique qui en casse un autre, *rescissi-o*, *abrogati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *rescissorium judici-um*, *i*, *n.* = d'une loi, *legis abrogatio*. — d'un mariage, *matrimonii rescissio*. Demande en —, *rescissoria actio*. Cour de —, *suprema curi-a*, *æ*, *f.*

CASSE, *f.*, 1. fruit dont la pulpe est d'usage en médecine, *cathartica casi-a*, *æ*, *f.* || 2. *t. d'impr.* boîte à petits carrés, *loculata arcu-l-a*, *æ*, *f.*

CASS-È, **ÉE**, *adj.*, 1. Brisé, *ruptus*, *fract-us*, *confract-us*, *a*, *um*. || 2. par anal. affaibli, *quass-us*, *effect-us*, *a*, *um*. || 3. fig. annulé, *abrogat-us*, *resciss-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Jambe cassée, *fractum crus*. 2. Corps cassé par l'âge, *effectum corpus*. Homme —, *homo ætate confectus*, ou *homod defectæ senectutis*. Voix —, *vox obtusa* ou *quassa* (Curt.). = **FAM.** — aux gages, *favore defectus*. Soldat —, *miles exactoratus*.

3. Jugement cassé, *rescissum judicium*. V. Annuler, abroger.

CASSE-NOIX, ou **CASSE-NOI-SETTE**, *m.*, instrument pour casser les noix, les noisettes, *nucifrangibul-um*, *i*, *n.*

CASSER, *a.*, 1. rompre, briser, *frang-ère*, *confring-ère* (*freg-i*, *fractum*), *rump-ère* (*rup-i*, *rup-tum*), *accus.* || 2. par anal. affaiblir, *frang-ère*, *accus.* || 3. par ext. priver de son emploi, *exactor-are*, *remov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), *dimitt-ère* (*mi-si*, *mis-sum*), *accus.* || 4. annu-

ler, abroger, abol-ère (*evi, etum*), accus.

EX. 1. Casser un verre, *frangere vitreum calicem*. — un pot sur la tête de qn., *ollam in caput alicujus frangere*. — une noix, un noyau avec les dents, *nucem, nucleum dentibus conscindere*. Le sang de bouc fait — le diamant, *adamantem hircinus sanguis rumpit* (Plin.). — la tête à qn., *alicui cerebrum diminueré, imminueré, comminueré*. — la tête d'un coup de pierre ou de bâton, *cerebrum excutere* = FIG. — la tête, *c.-à-d.* rompre la tête étourdir, *caput ou aures obtundere*. Difficile à —, *frangenti ou fractu contumax*. Qu'on ne peut —, *infrangibilis*. — menu, *aliquid exteré*.

2. Le poids des années l'a bien cassé, *anni incumbentes illius vires fregunt* (Cic.).

3. Casser des soldats, des sous-officiers, *milités, centuriones exauctorare*. — un général, *removeré ducem*, ou *duci imperium abrogare*. — un régiment, *nomen legionis abolere*. = FAM. — aux gages, *alicuius a se excludere*.

4. Casser une loi, *legem abolere ou abrogare*. — un testament, *testamentum improbare*. — un mariage, *nuptias dirimere*. — un jugement, *judicium rescindere*.

SE CASSER, *r.*, 1. se briser, être brisé, *frang-i, confring-i* (*fractus sum*). || 2. par anal. devenir faible et vieux, *avo fatisc-ère* (*s. pr. ni s.*). || 3. casser à soi-même, *sibi frang-ère* (*freg-i, frac-tum*), acc. = Il s'est cassé un bras, *sibi brachium fregit*.

CASSEROLE, *f.*, vase de cuisine, *ænea parops-is, idis, f.*

CASSETINS, *m.*, petites cases à mettre les lettres d'imprimerie, *locul-i, orum, m. pl.*; *loculament-a, orum, n. pl.*

CASSETTE, *f.*, petit coffret, *arcul-a, caps-a, capsul-a, æ, f.*

CASSIER, *m.*, arbre. V. Casse.

CASSOLETTE, *f.*, vase où l'on met des parfums, *acerr-a, æ, f.*

CASSURE, *f.*, endroit où un corps est cassé, *fractur-a, æ, f.*

CASTAGNETTES, *f. pl.*, petit instrument composé de deux palettes de bois que l'on frappe l'une contre l'autre, *crumat-a ou crusnat-a, um, n. pl.*

CASTE, *f.*, tribu, *trib-us, æ, f.*; *gens, gent-is, f.*

CASTILLE (fam.), *f.* rixe, *rix-a, æ, f.* = Ils sont toujours en —, *continud inter se rixantur*.

CASTOR, *m.*, quadrupède amphibie, *cast-or, oris, m.*; *fib-er, ri, m.* = De *easter, fibrin-us, eastore-us, a, um*. Chapeau de —, *à fibrinis ou pilis castoreis confectas petas-us, i, m.*

CASU-EL, ELLE, *adj.*, 1. sujet à se casser, fragile, *fragil-is, it, æ*. 2. *su.* fortuit, *fortuit-us, a, um*.

CASUEL, *m.*, revenu accidentel, *adventitia pecuni-a, æ, f.*

CASUISTE, *m.*, théologien qui résout les cas de conscience, *moralis theolog-us, i, m.*

CATACHRÈSE, *f.*, fig. de rhét., usage d'un mot contraire à sa signification, *catachres-is, is, f.*

CATACLYSME, *m.*, grande inondation, *cataclysm-us, i, m.*; *diluvi-um, i, n.*

CATACOMBES, *f. pl.*, carrières où l'on enterrait les morts, *catacumb-æ, arum, f. pl.*

CATAPALQUE, *m.*, simulacre d'un cercueil, *honorarius tumul-us, i, m.*

CATALOGUE, *m.*, liste, dénombrement, *index, icis, m.*; *alb-um, i, n.*

CATAPLASME, *m.*, emplâtre, *cataplasma, atis, n.*

CATAPULTE, *f.*, machine de guerre des anciens, *catapult-a, æ, f.*

CATARACTE, *f.*, 1. chute des eaux d'un grand fleuve, *cataract-a, æ, f.* || 2. *l.* de méd. opacité du cristallin qui obscurcit la vue, *oculi suffusio, onis, f.*

CATARRH-AL, ALE, *adj.*, qui est accompagné de catarrhes; périphr., *quem, quam ou quod sequitur epiphora, æ, f.*

CATARRHE, *m.*, fluxion sur une membrane muqueuse, *epiphora, æ, f.*

CATARRH-EUX, EUSE, *adj.*, sujet aux catarrhes, *epiphoris obnoxius, a, um*.

CATASTROPHE, *f.*, fin malheureuse, événement funeste, *calamitas, atis, f.*; périphr., *tristis exitus, as, m.* = Une sanglante — termina sa vie, *ille cruentum vitæ habuit exitum* (Tac.), ou *illam sævus exitus eripuit* (Juv.), ou *misero cruciabilique exitu perit* (Gell.).

† CATÉCHISER, *a.*, instruire des principaux points de la foi; périphr., *divinæ legis elementis inform-are*, accus.

† CATÉCHISME, *m.*, 1. instruction sur les principes de la foi, *christianæ legis explanatio, onis, f.* || 2. livre qui contient cette instruction, *christianæ fidei libell-us, i, m.*

† CATÉCHUMÈNE, *m.*, qu'on instruit pour le disposer au baptême, *catechumen-us, i, m.*; périphr., *christianæ fidei ou baptismi candidatus, i, m.*

CATÉGORIE, *f.*, 1. nom des classes dans lesquelles l'ancienne philosophie rangeait tous les êtres, *categori-a, æ, f.* || 2. ordre, rang, *grex, greg-is, ord-o, inis, m.* = FIG. Vous n'êtes pas de notre —, *non es nostræ fasciæ*.

CATÉGORIQUE, *adj.*, 1. rangé sous une même catégorie, *categoricus, a, um*. || 2. précis, qui est dans l'ordre, *congruens, entis, omn. g.* = Cela n'est pas catégorique, *non est id rationi consentaneum* (Cic.).

CATÉGORIQUEMENT, *adv.*,

d'une manière précise, *precisè; non ambiguè*.

CATHÉDRALE, *f.*, église où est le siège de l'évêque; périphr., *cathedralis ecclesi-a, æ, f.*; *episcopale templ-um, i, n.*

† CATHOLICISME, *m.*, religion catholique, *catholica religi-o, onis, f.*

† CATHOLICITÉ, *f.*, ensemble des catholiques; périphr., *catholica fidei addictæ region-es, um, f. pl.*

† CATHOLIQUE, *adj.*, 1. universel, *catholic-us, a, um*. = La religion —, *catholica fid-es, ei, f.* Qui suit la religion —, *catholica fidei cult-or, oris, m.*

CATHOLIQUEMENT, *adv.*, en catholique, *catholicè*.

CAUCHEMAR, *m.*, forte oppression qui survient en dormant, *ephiat-es, æ, m.*; périphr., *nocturna suppressio, onis, f.* = Avoir le cauchemar, *ephiatie laborare*. = FIG. Il me donne le —, *c.-à-d.* il m'ennuie, *perquam nauseosus est* (Plin.).

CAUSE, *f.*, 1. principe, source, origine, *causa, æ, f.*; *orig-o, inis, f.*; *font-s, font-is, f.*; *stirps, sarp-is, m.* et *f.* || 2. raison, motif, *causa, æ, f.*; *rati-o, onis, f.* || 3. procès, *causa, æ, f.*; *lis, lit-is, f.* || 4. parti, faction, *causa, æ, f.*

EX. 1. Cause efficiente, *causa efficiens ou effectrix alicujus rei*. Comme — efficiente, *efficienter*. — matérielle, *materi-a, æ, f.* — formelle, *form-a, æ, f.* — finale, *fin-is, is, m.*; *propositum, i, n.* Vous êtes la — de tout le mal, *hujus rei culpa in te residet, ou id ortum ex te est, ou injuriâ tuâ factum est*. Il a été — que..., *in causâ fuit cur...* (subj.) Il a été — qu'on a fait cette loi, *legis hujus constituendæ causa ou auctor fuit*. Vous avez été — de sa condamnation, *in causâ fuisti cur damnatus fuerit* (Cic.). Être soi-même la — de sa mort, *sibi causa mortis esse*, ou contrahère sibi causam mortis (Plin.). Enlever la — du mal, *elidere stirpes malæ ou aegritudinis*. Votre femme n'est pas — de tout cela, *nullam de his rebus commeruit culpam uxor tua*.

2. Sans connaissance de cause, *causâ ignotâ*. Je le ferai, et pour —, *faciam, neque nullam ob causam*. A — de cela, *propterea; idè; ob eam causam*. C'est à cause de cela que j'agis ainsi, ou cela est cause que j'agis ainsi, *ea causa est cur ou id causa est quod hæc facio* (Cic.), et non pas *id causa est*. Il l'a fait à — de moi, *id meâ causâ fecit*. A — que, *propterea quod, quia; quoniam*. A cause du grand nombre, *præ multitudine*. Quelle — vous empêche de venir? *quid est causæ quin venias*? C'est ce qui est — du parti que je prends, *hæc causa est quod sic statuo*.

3. Plaider sa cause, *causam agere*; la gagner, *causâ vincere*; la perdre, *causâ cadere*. V. Plaider, procès, etc. Donner gain de — à la partie adverse, *causam adversariæ parti tradere* (Ter.). Avoir une bonne —, *equum postulare* (Cic.). Une méchante — ne peut se défendre avec succès, *major est patrocinio causa non bona* (Or.). Cela va à ma —, *hoc postulat causa*, ou *hoc meam causam adjuvat*. Approfonder une —, *in causam se intrinquare* (Cic.).

4. La cause du vainqueur, *victrix causa*. Être pour la bonne —, *stare d causâ bonorum*. Avoir une mauvaise —, *causâ laborare* (Quint.).

PHR. 1. Il vous apprendra la cause de mon affliction, *cognosces ex illo quod sit quamobrem doleam* (Cic.). La ressemblance est — qu'on se trompe quelquefois, *nonnunquam errorem creat similitudo* (Cic.). = 2. Je vous écris avec connaissance de —, *ad te exploratè scribo* (Cic.). On l'a battu, et non tué —, *vapulavit, nec injuriâ* (Plaut.). Ce n'est pas sans — que cela s'est fait, *non immeritò hæc facta sunt*. = 3. Ce n'est pas ce qui nous donnera gain de —, *non ea res nobis victoriam afferet* (Liv.).

CAUSER, *a.*, produire, faire naître, être cause, *cre-are, effice-re* (io, *sec-4, sec-tum*), *produe-ère* (*dux-i, duc-um*), *affer-re* (*attul-i, alla-tum*), *gign-ère* (*gen-ui, gent-um*), *excit-are, par-ère* (*peper-i, par-tum*), *accus.*; *périph.*, *causa esse* (*fui, sans sup.*), *gén.*

EX. Causer des dégoûts, des procès, *fastidium, lites creare*. — de l'ennui, du chagrin, de la douleur, de la joie, etc., *lædium, molestiam, dolorem, lætitiâ afferre*. Il le pria de ne pas lui — un si grand chagrin, *oravit ne tantum sibi luctum afferret* (Ph.). — des maladies, *morbos efficere*. — la soif, *sitim facere* ou *gignere* ou *stimulare*. — des troubles, *turbas concire, motus excitare*. — un grand bien, *magnum parere commodum*. — du mal, *causa mali esse*.

PHR. Causer de la douleur à qn., *alicui esse dolori*. Pardonnez-moi toute la peine que je vous ai causée, *ne graveris quod tanto tibi incommodo fuvim*. Combien de chagrins il m'a causés par ses conseils, *quantas suls consiliis confecti mihi sollicitudines* (Cic.). — sa propre ruine, *sibi ipsi pentem machinari* (Liv.). — la ruine de qn., *aliquem pessundare*, ou *alicui esse extio* (Cic.). Cela cause des vomissements de bile, *hoc facit vomitus bilis nigræ*, ou *hoc movet vomitus (Cels.)*. Cela cause sa défaite, *propter hæc victus fuit*, ou *illud effecit ut vinceretur* (Liv.).

CAUSER, *n.*, 1. s'entretenir familièrement, *colloqu-i* (*or, locu-tus sum*), *confabul-ari*, *abl.* avec *cum*. || 2. *abl.* parler trop, *garr-ire, blater-are*. || 3. parler de qn., *loqui* (*or, locut-us sum*), *abl.* avec *de*.

PHR. 1. Causer avec qn., *cum aliquo colloqui* ou *sermocinari* ou *colloquia serere* ou *sermonem habere* ou *sermones conferre* ou *inter se fabulari*. — de littérature, *de litteris familiares sermones cum aliquo conferre*. — tout bas, *consuerrare*. Le vin fait —, *vinum verba ministrat*, ou *vinum aperit præcordia*, ou *calices disertum faciunt* (Hor.). = 2. Perdre le temps à —, *sermones cedere*. — de niaiseries, *nugas loqui*, ou *dare operam garrulitati*. Mais je m'amuse à —, *sed hæc verba facio* (Plaut.). = 3. — de qn., en parler avec malignité, *dictis carpere* ou *mordere* *aliquem*. On en cause, ou il fait causer de lui, *multas de hoc est sermo* (Plin.). Les mœurs de cette femme sont beaucoup —, *malo rumore differtur ista mulier* (Petr.). V. Jaser, parler, s'entretenir.

CAUSERIE, *f.*, 1. babill, *garru-*

lit-as, atis, f. || 2. *entretien* *famili-*

CAUS-EUR, EUSE, adj., qui aime à causer, qui parle beaucoup, *garrul-us, a, um; loqu-ax, acis, omn. g.* = Grand —, *loquacissimus homo*. Grande causeuse, *lingulac-a, æ, f.* (Plaut.). Les vieillards sont naturellement —, *senectus est naturâ loquacior* (Cic.).

CAUSTICITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est caustique, *mordacit-as, atis, f.* || 2. langage caustique, *mordax lingu-a, æ, f.*; *urbana dicacit-as, atis, f.*

CAUSTIQUE, *adj.*, 1. brûlant, corrosif, *caustic-us, a, um; adur-ens, entis, omn. g.* || 2. *fig.* mordant, *mord-ax, acis, omn. g.*; *malign-us, urban-us, a, um.*

CAUTEL-EUX, EUSE, *adj.*, rusé, *subdol-us, versut-us, a, um; vaf-er, ra, rum.*

CAUTÈRE, *m.*, médicament qui brûle les chairs, *cauteri-um, i, n.* = Pierre à —, *causticus lap-is, idis, m.* Application d'un —, *inusta cauterio* ou *caustico lapide plag-a, æ, f.*

CAUTÉRISATION, *f.*, action de brûler les chairs, *caustica adustio, onis, f.*

CAUTÉRISER, *a.*, brûler avec un caustique, *inur-ère* (*ur-si, ur-tum*), *accus.* = — les plaies de qn., *alicui caustico lapide ou cauterio plagas inur-ère*.

CAUTION, *f.*, personne qui répond pour une autre, 1^o au civil, *præs, præd-is, m.*; *spons-or, fidei-juss-or, oris, m.*; *spons-um, i, n.*, ou *spons-us, us, m.*; *cauti-o, onis, f.*; 2^o au criminel, *vas, vad-is, m.*

EX. 1. Qui se fait caution avec un autre, *consponsor*. — bonne, suffisante, *idoneus sponsor*. — peu sûre, *cautio infirma*. Donner —, *satisdare*. Prendre —, *satisaccipere*. Qui donne —, *satisdator*. S'en prendre à la —, *appellare sponsorem*. Se faire — pour qn., *spondere pro aliquo* (Cic.). Décharger la —, *fidem sponsoris expedire* (Liv.). Il s'est rendu — pour Flaminius, *præs pro Flamini est* (Cic.). S'engager sous mauvaise —, *nomen locare sponsu improbo* (Ph.).

2. Se rendre caution, *vas fieri*. Sommer qn. d'être caution d'un criminel, *aliquem vadari*. Demander —, *vadem poscere*. Il a donné — de se présenter en personne, *cavit de capite* (Plin.). Vous vous rendez — pour un ami condamné, *vadem ad mortem ou mortis dabis te pro amico* (Cic.). V. Répondre. = *Fic* Sujet à —, *c.-à-d.* à qui on ne peut se fier, *à quo cavendum est* (Cic.), ou *cui male creditur* (Sen.), ou *quicum præcauto opus sit* (Plin.), ou *homo dubiæ fidei ou fide nullâ*.

CAUTIONNEMENT, *m.*, gage ou somme d'argent qui sert de garantie, *pign-us, oris, n.*; *satisdatio, onis, f.*; *satisdat-um, i, n.*

CAUTIONNER, *a.*, se rendre caution pour..., *præs ou sponsor*

esse. = — qn., *pro aliquo spondere*, ou *pro aliquo præs ou sponsor ou vas fieri, esse*.

CAVALCADE, *f.*, 1. promenade à cheval avec ordre et cérémonie, *equitat-us, us, m.*; *périph.*, *solemnis et splendida equitati-o, onis, f.* || 2. réunion de plusieurs personnes à cheval, *equestris procuratio, onis, f.*

CAVALE, *f.*, jument, *equ-a, æ, f.* (*dat. et abl. pl. equabus*). = Petite jument, *equat-a, æ, f.* — de haras, *armentalis equa*.

CAVALERIE, *f.*, corps de gens de guerre à cheval, *equitat-us, us, m.*; *equit-es, um, m. pl.*; *périph.*, *equestres copi-æ, arum, f. pl.*

EX. Un gros de cavalerie, *equestre agmen*. Général de la —, *equitum magister*. Être le plus fort en —, *equitatu plus valere*. Être moins fort en —, *deterior esse equitatu*. Qui est très-fort en —, *ab equitatu firmissimus* (Cic.). Plaine commode pour les manœuvres de la —, *equitabilis planities* (Curt.).

CAVALIER, *m.*, 1. tout homme à cheval, *equ-es, itis, m.* || 2. *au pl.* soldats à cheval, *equit-es, um, m. pl.*; d'une même compagnie, *turmat-es, ium, m. pl.* || 3. *par ext.* homme de bonne tournure, *formæ liberalis vir, vir-i, m.*

CAVAL-IER, IÈRE, *adj.*, 1. libre, dégagé, *liber et expedit-us, a, um.* = Air —, *liberior vultus et habitus elegantia*. || 2. *par ext.* outreconfiant, *nimis familiar-is, is, e*. Procéder un peu trop —, *agendi ratio paulò licentior*. Vous me traitez l'une façon assez —, *satis superbè ludis me* (Cic.).

CAVALIÈREMENT, *adv.*, 1. en homme du monde, *liberè et expeditè*. || 2. brusquement, avec hauteur, *arroganter; superbè*. = Il le reçoit un peu —, *illum excepit parùm liberaliter*. Traiter qn. —, *aliquem arroganter habere*.

CAVE, *f.*, 1. souterrain voûté où l'on met le vin, *vinaria cell-a, æ, f.* = Sa — est pleine de vin, *illius repleta est cella vinaria*. || 2. caisse à mettre des bouteilles, *lagenis accipiendis capsul-a, æ, f.*

CAVE, *adj.*, creux, enfoncé, *cav-us, cavat-us, a, um.* = Veine —, *vena cava*. Yeux —, *cavati oculi*.

CAVEAU, *m.*, 1. petite cave, *vinaria cellat-a, æ, f.* Lieu où l'on met les morts, *conditori-um, i, n.*

CAV-È, ÈE, *part.*, 1. creusé, *cavat-us, excavat-us, a, um.* || 2. creux, *cav-us, concav-us, a, um.*

CAVER, *a.*, creuser, *cav-are, excav-are, accus.* = Action de —, *excavatio, onis, f.*

CAVERNE, *f.*, creux qui se trouve fait naturellement sous une montagne, *spec-us, us, m.* (*dat. et abl. pl. ubus*); *spelunc-a, æ, f.* = — de voleurs, *latronum occultator loc-us, i, m.*

CAVERN-EUX, EUSE, *adj.*, *ca-vernus-us, a, um*.

CAVITÉ, *f.*, lieux creux, *caverna, æ, f.*, qqf. *anfract-us, us, m.*; périphr., *cavus loc-us, i, m.* = Petite cavité, *cavernul-a, æ, f.*; *sin-us, us, m.* = On y voit de grandes cavités, *hiant vasti specus* (Plin.). — de l'oreille, *auris cavernula*. — des yeux, *oculorum recessus*.

CE, CET, CETTE, *f.*, *pl. CES*, *pr. dém.*, 1° (si les personnes sont présentes ou comme présentes) *hic, hæc, hoc* (*hujus, huic, omni. g.*). || 2° (si les personnes ou les choses sont absentes ou éloignées) *ill-e, ill-a, illud* (*ill-ius, ill-i*); *is, e-a, id* (*ejus, ei*). || 3° (pour les unes et les autres) *ist-e, ist-a, ist-ud* (*ist-ius, ist-i*). = Ce conseil, *hoc* ou *id consilium, id consilii*. Tout cet Etat, *quodcumque hoc regni*.

REM. CE, devant qui ou que, se rend par les neutres *hoc, illud, id, istud*, ou se s.-ent. : **EX.** Ce que j'estime surtout, c'est que, *illud mihi multo maximum est, quod...* Tout ce que vous êtes de gens, *quotquot estis omnes*. Ils demandent ce que c'est, *quid rei sit rogant* (Liv.). Ce peu de bien que vous avez, *quæ tibi sunt exiguae opes*. L'avare manque également de ce qu'il n'a pas et de ce qu'il a, *tam deest avaro quod habet quam quod non habet*. Que ferez-vous? Ce qu'il vous plaira, *quid facies? Quæ volueris facere me* (Ter.). Ce qui vous plaira, *quod tibi arriserit*. Ce qui est maintenant vieux, fut neuf autrefois, *quæ vetera nunc, fuerunt olim nova* (Quint.). = **CE** avec le verbe être ne se rend pas : **EX.** C'est une chose glorieuse de mourir pour la patrie, *pulchrum et decorum est pro patriâ mori*. C'est une injustice de..., *iniuriosum est...* Est-ce à vous que je parle, ou non? *tibi ego dico, an non?* Est-ce là Simon? *hicne est Simo?* Qu'est-ce que cela? *quid hoc rei est?* C'est-à-dire, *id est; hoc est*. Ce n'est pas que, *non quod* (avec le subj.). Ce n'est pas à dire pour cela, *non ideo*. C'est pourquoi, *quare, quomobrem, quapropter*. C'est bien de quoi le monde se met en peine, *id populus curat scilicet*. Si je réponds sur-le-champ, c'est à mes études que je le dois, *quod in promptu respondeo, fructus est studii mei* (Plin.).

PHR. Ce me semble, *sicut mihi videtur*. Et ce, *idque*. Je l'aime, et ce d'autant plus, que..., *hunc amo, idque eo magis, quod...* Je viens de l'apprendre, et ce d'une source certaine, *eam rem, idque certis auctoribus, accepi* (Cic.). A ce que je vois, *ut video*. A ce qu'on dit, *ut aiunt* ou *ferunt*. A ce que j'ai appris, *ut accepi* ou *audivi*.

CÉANS, *adv.*, en ce logis. 1° avec les verbes de repos, *hic; intus*. = Il est —, *est hic* ou *intus* ou *domi*. Êtes-vous le maître de —? *regnumne hic tu possides?* || 2° avec les verbes de mouvement, *huc; huc intro; hanc in domum*. Il est venu —, *intro ad nos venit*. || 3° avec les verbes de départ, *hinc* : Il sort de —, *hinc* ou *à nobis exit* (Ter.).

CECI, *pronom dém.*, cette chose-ci, *hoc* (*hujus, huic*), *n.* Ceci me

paraît étrange, *permirum hoc mihi accidit* (Cic.). Que veut dire —? *quid hoc tibi vult?* Bon, — sans istud quidem.

CÉCITÉ, *f.*, état d'une personne aveugle, *cæcit-as, atis, f.*

CÉDER, *a.*, 1. laisser, abandonner, transférer, *ced-ère* (*ces-si, ces-sum*). || 2. abandonner par civilité, *conced-ère* (*cess-i, cess-um*), *accus.*

SYNT. Le nom de l'objet cédé, à l'accus. ou à l'abl. = Celui de la personne à qui l'on cède, au dat. || V. Dict. Lat.-fr. art. *cedo*.

EX. Céder qq. ch. à qn., *aliquid alicui cedere*, ou *aliquā re alicui cedere*. Je vous cède ma place, *tibi meā sede cedo*. — son droit à qn., *jus suum alteri cedere*. — le haut du pavé, *semitā cedere*. — à qn. la jouissance de ses jardins, *cedere alicui possessionem hortorum*.

2. Je vous cède la première place parmi les orateurs, *primas tibi in dicendo partes concedo*. Je ne cède à personne le droit d'avoir été plus sensible que moi aux malheurs de la république, *nemini concedo qui majorem ex perniciæ reipublicæ molestiam traxerit*.

PHR. 1. Céder des fonds à qn., *emancipari alicui fundos* (Plin.). — qq. ch. à qn., *aliquid alicui transcribere*. — le pas à qn., s'écarter par respect sur son passage, *decedere alicui*. = 2. Chacun renonce à ce plaisir et vous le cède en entier, *tibi remittunt omnes istam voluptatem, et eā se carere patiuntur* (Cic.). Il fit — la douleur à la pitié filiale, *tantum indulxit dolori, ut eum pietate vinceret* (C. Nep.). Il fit — les devoirs de père à ceux de juge, *judex patrem vicit*.

CÉDER, *n.*, 1. plier, succomber, *ced-ère* (*ces-si, ces-sum*), *n.*; *superari*, *pass.* || 2. se reconnaître ou être inférieur, *ced-ère; conced-ère; inferior* ou *impar esse* (*fui*). || 3. se soumettre, *ced-ère, n.*

EX. Prop. Céder au poids et s'affaïsser, *incurvari et ponderi cedere*, ou *oneri ferendo cedere*. Des branches cédant au poids, *rami oneri cedentes*. = **PAR ANAL.** Pourquoi vous abaissez-vous, cédez-vous à la fortune? *cur succumbis cedisque fortunæ?* (Cic.)

2. Le disciple ne cède guère au maître, *discipulus magistro tantulum concedit*. Il ne le cède pas à son père comme grand capitaine, *filius belli laude non est inferior quam pater* (Cic.). Autant que le saule le cède à l'olivier, *salix quantum cedit olivæ*.

3. Qui ne sait pas céder, *cedere nescius*.

PHR. 1. Céder au poids des années, *annis ingravescere* (Cic.). = 2. Il vous le cède en libéralité, *largitione superior quam hic es* (Cic.). Le — de beaucoup à qn., *post aliquem esse longo intervallo* (Plin.). = 3. Honteux de —, *vinci erubescens*. — au temps, *tempori se submittere* (Cic.).

CÉDILLE, *f.*, petite virgule, qui, placée au dessous du C, lui donne le son de l'S, *subscripta virgul-a; æ, f.*

CÉDRAT, *m.*, citronnier d'Italie, *citream mal-um, i, n.*

CÉDRE, *m.*, arbre à bois odoriférant, *cedr-us, i, f.* = Le grand —,

cedrelat-e, es, f. Le petit —, *cedrus minor*. Fruit du —, *cedri mal-um*, ou *cedrina nux, nuc-is, f.*, ou *cedri bacca*, ou *cedr-is, idis, f.* Liqueur, qui coule du —, *cedri-um, i, n.*, ou *cedri primus sud-or, oris, m.* Huile de —, *cedri ole-um, i, n.*; *cedrelz-on, i, n.* Frotté d'huile de —, *cedrat-us*. Fait de —, *cedrin-us, a, um*.

CÉDULE, *m.*, billet sous seing privé, *syngraph-us, i, m.*

CEINDRE, *a.*, *cing-ère, cinx-i, cinc-tum, poët.* — le diadème, *diadema capiti circumdare*.

CEINTURE, *f.*, 1. ce qui ceint le corps, *cingul-us, i, n.*; *cingul-um, i, n.* = Ceinture d'épousée, *cest-us, us, m.*; *cinctur-a, æ, f.* Porter sa — sort large, *cingi laxiori cincturā*. Oterla —, *discing-ère* (*cinx-i, cinc-tum*), *accus.* Petite —, *zonul-a, æ, f.* || 2. pris pour bourse, parce que les anciens mettaient leur argent dans leur ceinture, *zon-a, æ, f.* = Les — que j'ai emportées pleines d'or, je les ai rapportées vides, *zonas quas plenas argenti extuli, eas inanes retuli* (Gell.).

CEINTURON, *m.*, ceinture pour porter une épée, *balte-us, i, m.*

CELA, *pron. dém.*, *id ejus, ei*; *illud* (*illi-us, ill-i*); *hoc* (*hujus, huic*); *istud* (*isti-us, isti-i*).

REM. Ces pronoms ne s'emploient seuls qu'au nom., à l'accus. et à l'abl. Aux autres cas il faut y joindre un subst.

EX. 1. Je ne me souviens pas de cela, *illius rei non memini*. On m'a donné soin de —, *hujus rei cura mihi delegata est*. Pour remédier à —, *ut huic rei medeamur*. Il n'y a rien de semblable à —, *nihil huic rei simile est*. Quoi de meilleur que —, *quid hoc ou quid eo melius?* Je me passerai aisément de —, *hoc facile carebo*. — étant ainsi, *his ita constitutis; his paratis; his peractis*. Tous les borgnes ont — de commun, que..., *hoc convenit in omnes luscis, quod...* — est, *certa res est*. Ce n'est plus —, *nunc alia est ratio rerum*.

CÉLÉBRATION, *f.*, action de célébrer, *celebrati-o, onis, f.* = — des jeux, *celebratio ludorum*. La — des jeux appartient aux magistrats, *magistratum est edere ludos*.

CÉLÈBRE, *adj.*, renommé, distingué, fameux, *celeb-er, ris, re*, ou *celebr-is, is, e*; *clar-us, inclyt-us, nobilitat-us, celebrat-us, egregi-us, a, um*.

EX. Combat célèbre, *celebre certamen*. Des noms fort — dans les armes, *nomina celeberrima bello*. — dans l'histoire et le souvenir des hommes, *litteris et memoriâ celebratus* (Cic.).

PHR. Tristement célèbre, *famos-us, a, um*. Sa vertu rendra partout son nom —, *ejus virtutem omnium mortalium fama celebrabit* (Cic.). Se rendre —, *clarum nomen sibi facere*, ou *magnum et clarum nomen adipsi* (Liv.), ou se ipsum celebrare (Ov.). Être fort —, *in maximâ celebritate vivere*. Des travaux glorieux et —, *clari et nobilitati labores*. — par ses nombreux exploits, *nobilitatus multitudinē rerum gestarum*. Phalaris, le plus célèbre par ses

crautés, *Phalaris, cujus est præter ceteros nobilitata crudelitas* (Cic.). Se rendre —, *colligere famam*. Il était fort — parmi les avocats, *hujus nomen magnum in patronis fuit*. Il y a eu quelques orateurs —, *quidam magnum nomen in oratoribus habuerunt* (Cic.). | V. Fameux, illustre.

CELEBRER, *a.*, 1. honorer par des louanges, *celebrare, memorare*, acc. | 2. solenniser, faire avec solennité, *celebrare*, acc. = — une fête, des jeux, *diem festum celebrare, agere, agere* (eg-*i*, ac-tum); *sesta colere* (col-*ui*, cul-tum); *ludos edere* (idi, itum). — la messe, *rem divinam facere* (fo, sec-*i*, fact-um).

CELEBRITÉ, *f.*, 1. grande réputation, *fama, glori-a, a, f.*; *laus, laud-is, f.*; qqf. nom-en, *inis, n.* | 2. pompe, *celebritas, atis, f.*; *solemnitas, um, n. pl.*

CELER, *a.*, taire, cacher, *celare*. **SYNT.** L'objet que l'on cèle, à l'abl. avec de, ou à l'accus. = La personne à qui l'on cèle, à l'accus., qqf. au dat. V. Diction. Lat.-fr. art. celo.

EX. Celer qq. ch. à qn., *aliquid aliquem celare*, ou *aliquem de aliquâ re celare*, ou plus rar. *celare aliquid alicui* (Ter.). O l'homme simple ! qui ne nous cèle rien, *O hominem simplicem ! qui nos nihil celat* (Cic.). Si on cèle cela à mon père, j'ai sujet de craindre, *si hoc celetur patri, ou si hoc celetur patri, in metu sum* (Ter.). On ne saurait le lui — plus longtemps, *hoc illi diutius celari non potest* (C. Nep.) (qq. éditions portent ille).

PHR. N'oser rien celer à une personne qui vous interroge, *non audere percontanti quin promas omnia* (Plaut.). Se faire —, c.-à-d. faire dire qu'on n'est pas chez soi, *introitum adeuntibus negare*.

CELERI, *m.*, plante potagère, *api-um, i, n.*

CÉLÉRITÉ, *f.*, promptitude, *celeritas, atis, f.*; *diligentia, a, f.*

EX. C'est une affaire qui demande de la célérité, *celeritatem res desiderat* (Ulp.). ou *maturè facto opus est*. Selon lui, le point important était la —, *maximum bonum in celeritate putabatur* (Sall.). Le voyage s'est fait avec toute la — possible, *iter fecit quam maximâ diligentia*.

CÉLESTE, *adj.*, 1. qui appartient au ciel, *cælest-is, is, e.* = Quand nous songeons aux choses célestes, nous regardons ce bas monde comme un néant, *cogitantes supera atque cælestia, hæc nostra ut exigua et minima contemnimus* (Cic.). | 2. de couleur azurée, *cærul-eus, a, um.* | 3. par ext. excellent, admirable, *eximius, a, um.* = Beauté —, *eximius pulchritud-o, inis, f.*

CÉLIBAT, *m.*, état d'une personne non mariée, *vita cælebs, g. vitæ cælibis, f.* = Vivre dans le —, *vitam cælebem agere*.

CÉLIBATAIRE, *m.*, qui vit dans le célibat, *cælibis, ibis, m. et f. V. Célibat.*

CELLIER, *m.*, lieu où l'on sert le vin, *cell-a, a, f.*; *cellari-um, i, n.*

CELLULE, *f.*, 1. petite cham-

bre, *cell-a*, dimin. *cellul-a, a, f.* | 2. par anal. alvéole des abeilles, *cellul-a, a, f.*; *alveol-us, i, m.* = Les abeilles laissent vides les trois premiers rangs de leurs —, *primi tres versus inanes struuntur ab apibus*.

CELUI, *m.*, **CELLE**, *f.*, au pl. **CEUX**, **CELLES**, pron. dém., *hic, hæc, hoc* (hujus, huic); *is, ea, id* (ejus, ei); *ille, illa, illud* (illius, illi); *iste, ista, istud* (istius, isti).

EX. Celui que vous défendez est déjà condamné, au jugement de tout le monde, *is, quem defendis, omnium est jam opinione damnatus* (ou bien en sous-entendant *is*, ou *ille*) *quem defendis...* (ou bien en mettant *is* ou *ille* après qui, *quæ, quod*) *quem defendis, jam ille est omnium opinione damnatus*. De tous les avis, celui que je préfère est le vôtre, *de omnibus consiliis huic palmam do, quod tuum est*. Vous voyez le temple de la vertu, vous voyez celui de l'honneur, *vides templum virtutis, vides honoris* (Cic.). Les biens du père et ceux de la mère, *res paternæ atque maternæ* (Hor.). Ceux du parti de César, *Cæsarian-i, orum, m. pl.*

CELUI-CI, **CELLE-CI**, **CECI**, *pr. dém.*, désignant l'objet le plus proche, *is, ea, id; hic, hæc, hoc; iste, ista, istud*; rar. *ill-e, a, ud*.

CELUI-LÀ, **CELLE-LÀ**, **CELA**, désignant l'objet le plus éloigné, *ille, illa, illud*.

REM. Tous ces pronoms ont aux trois genres le gén. en *us*, et le dat. en *i*. V. Gramm.

EX. 1. De tous les esclaves, c'est celui-ci qui est le plus fidèle, *ex omnibus servis, is est fide melior* (Plin.). Prenez celle-ci pour épouse, *hanc elige uxorem tibi* (Ter.). Celui-ci, celle-ci même, *hic ipse, hæc ipsa, hoc ipsum, g. hujus ipsius, d. huic ipsi*.

2. Celui-là, celle-là, cela même, *ille ipse, illa ipsa, illud ipsum; g. illius ipsius; d. illi ipsi*. Cicéron et Démosthène étaient deux grands orateurs; celui-ci avait plus de véhémence, celui-là plus d'esprit et de correction, *summi oratores ambo existerent Cicero et Demosthenes: in hoc majorem vim, majorem autem, in illo, urbanitatem concinnitatemque reperias*.

CENDRE, *f.*, 1. résidu d'un combustible consumé par le feu, *cin-is, eris, m.* = Cendre chaude, *savill-a, a, f.*; *servidus cinis*. — pour la lessive, *lixivius cinis*. — du foyer, *li-x, cis, f.* De —, *cinere-us, a, um*. De couleur de —, *cinerace-us, a, um*. Qui souffle les — de dessus les charbons, *cinis-o, onis, m.*

EX. 1. Réduire en cendres, *in cinerem vertere; cinefacere*. Réduit en —, *ad cinerem ambustus*. Feu caché sous la — Prop. *ignis obrutus cinere*. = Fig. *ignis suppositus cineri doloso* (Hor.).

PHR. 1. Toute la ville fut réduite en cendres, *incendium urbem hausit* (Liv.). Un coup de foudre le réduisit en —, *ictu fulminis deflagavit* (Cic.).

CENDRES, *f. pl.*, dépouille des morts, *ciner-es, um, f. pl.*; *man-es, ium, m. pl.*

EX. Jeter les cendres de qn. au vent, *alicujus cineres in ventum spargere* (Liv.). Jour des —, *cineral-ia, ium, n. pl.* Outrager la — des morts, *lædere*

manes, ou cineres atque ossa peremptorum insequi, ou extincti hominis cineri dolorem inurere (Cic.). Il le conjura par les — de son frère de..., *obsecravit per fratris sui mortui cinerem, ut...* (Liv.).

CENDR-Ê, ÊE, *adj.*, de couleur de cendre, *cinerace-us, a, um*.

CENDR-EUX, EUSE, *adj.*, plein de cendre; péripfr., *cinere aspersus* ou *conspersus, a, um*. = Terre cendreuse, *cineritia terr-a, a, f.*

CENDRIER, *m.*, partie du fourneau où tombe la cendre, *cineris receptacul-um, i, n.*

† **CÈNE**, *f.*, repas, *cæn-a, a, f.*

† **CÉNOBITE**, *m.*, moine qui vit en commun, *cænobit-a, a, f.*

CÉNOTAPHE, *m.*, tombeau vide dressé à la mémoire d'un mort, *cénotaphi-um, i, n.*; péripfr., *inanis tumul-us, i, m.*

CENS, *m.*, 1. déclaration de ses biens devant le magistrat, *cens-us, us, m.* | 2. rente seigneuriale, *census, us, m.* | 3. impôt établi sur un fonds de terre, *solari-um, i, n.* = Fonds à —, *vectigalis fund-us, i, m.* | 4. quotité d'impôts ou de revenus exigé pour être admis dans un certain ordre ou élevé à une certaine fonction, *cens-us, us, m.*

CENS-Ê, ÊE, *adj.*, réputé, *habitus, a, um* (participe passé); *duct-us, a, um*.

PHR. Être censé mort (être tenu pour mort), *mortuus judicari, censeri; annumerari inter mortuos*. Il est — fou, *stultus censetur* ou *judicatur* ou *habetur* ou *existimatur*; *in stultis numeratur*. Être — présent, *alicubi præsens haberi, absens licet*. Il est — avoir rempli son devoir, *quasi officio functus habetur* (Cic.).

CENSEUR, *m.*, 1. magistrat de l'ancienne Rome, chargé de surveiller les mœurs, *cens-or, oris, m.*; *præfectus moribus; magister morum*. = La charge de —, *censur-a, a, f.* Qui appartient au —, *censori-us, a, um*. | 2. fig. critique, *cens-or; critic-us, aristarch-us, i, m.*

PHR. Être censeur, *censuram agere*. Il n'a rien fait pendant qu'il était —, *in censurâ nihil egit*. Un air de —, *censoria gravitas* ou *severitas*. Il a été créé —, *in officio censoris constitutus est* (Cic.). = 2. — impitoyable, acer, *animadversor*. Ne pas redouter le jugement du — le plus subtil, *judicis acutum acumen non reformidare* (Hor.). | V. Critique.

CENSURABLE, *adj.*, digne de censure, *reprehendend-us, a, um*. Faute —, *castigabilis culp-a, a, f.*

CENSURE, *f.*, 1. dignité de censeur, *censur-a, a, f.* | 2. jugement que l'on porte sur les ouvrages d'autrui, *censur-a; reprehensi-o, onis, f.* | 2. blâme, *censur-a, reprehensio, f.*; péripfr., *censoria notati-o, onis, f.*

PHR. 1. Exercer la censure, *censuram agere*. = 2. Soumettre un ouvrage à la censure, *opus censuræ* ou *censoriæ virgulæ subicere*. Si vous relevez quelques fautes, on taxe com-

munément votre — de malignité et de jalousie, *plerique, quæ delicta reprehenderis, malevolentia et invidia dicta putant* (Sull.). = 3. Encourir la — générale, *in omnium vituperationem venire* (Cic.). — ecclésiastique, *censura ecclesiastica ou pontificia*. Subir une —, *notam sustinere*.

CENSURER, *a.*, reprendre, blâmer, *not-are, vituper-are*, *acc.* = — *qn.*, *rem in aliquo ou aliquem in re reprehend-ere* (*hond-i, hen-sum*), *accus.*, ou *alieuus facta carp-ere* (*si, tum*), *accus.* — un livre, *librum reprobare*. Il censure impitoyablement tout le monde, *uitur in omnes severitate censoria* (Cic.).

CENT, *adj. num.* (dix fois dix), 1. *centum*, *indécl.*, *omn. g.*; *centen-i*, *a, a*. || 2. un cent (une centaine), *centum*. || 3. *par ext.* pris pour un nombre indéterminé, beaucoup, *centum*; *mult-us, a, um*; *sexcent-i*, *a, a* (six cents).

EX. 1. Cent hommes, *centum homines ou centeni homines*. Deux cents, *ducenti ou ducent-i*, *a, a*. Trois —, *trecenti ou tri-centi*. Quatre —, *quadringenti ou quadringent-i*. Cinq —, *quingenti ou quingent-i*. Six —, *secenti ou secent-i* ou *sexcen-ti*. Sept —, *septingenti ou septingent-i*. Huit —, *octingenti ou octingent-i* ou *octingent-i*. Neuf —, *noningenti ou nongenti ou noningent-i*. Cent fois, *centies*, et ainsi de suite, *ducenties, trecenties, quadragenties, quingenties, secenties, septingenties, octingenties, noningenties*. Cent fois autant, *centies tantum ou centuplicatè*. — moins un, *imdecen-tum*. Le nombre de —, *centenarius numerus*. — à la fois, *centum ou centeni simul*. Trop-peau de — têtes de bétail, *centenarius grex*. Un poids de — livres, *centum-pondi-um, i, n.*; ou *centenarium pondus*, ou *centumpon-do*, *indécl.* Poids de deux — livres, *ducentarium pondus*. Qui pèse cinq —, *quingenari-us, a, um*. Durer — ans, *durare annis centenis* (Plin.).

2. Un cent d'œufs, *centum ova*.

3. Qui a cent belles qualités, *vs centum artium*. J'aurais — choses à dire, *secenta sunt quæ memorem* (Haut.). On peut rapporter — choses de cette nature, *secenta licet ejus modi proferre* (Cic.). Qui a cent têtes, *centic-ips, i-plis*, *omn. g.* Qui a — pieds, *centip-es, edis*, *omn. g.* Rose à — feuilles, *rosa centifolia*. Insecte à — pattes, *centip-ed-a, æ, m.* — morilles, *murus centiplex*. Caton veut à mes yeux autant que — mille, *pro centum milibus* Caton *mihi est*.

CENTAINE, *f.*, 1. cent unités considérées ensemble, *centum*; *centen-i*, *a, a*. || 2. nombre de cent, *centenarius numer-us, i, m.* = Par —, *centuriatim*. On prend ces petits oiseaux par —, tant il y en a, *harum avicularum tanta est frequentia, ut centena capiantur*.

CENTAURE, *m.*, monstre fabuleux, moitié homme, moitié cheval, *centaur-us, hippocentaur-us, i, m.* = De —, *centaure-us, centaure-us, a, um*.

CENTAURÉE, *f.*, plante, *centauri-um, i, n.*; *centauri-a, æ, f.* = Grande —, *centaurium majus*. Pe-

tile —, *centaurium minus*; *libadi-um, i, n.*; *terre sel, g. fell-is, n.*

CENTENIER, *m.*, capitaine de cent hommes, *centuri-o, onis, m.*

CENTIÈME, *adj.*, *centesim-us, a, um*. = Deux —, *ducentesim-us*, et ainsi de suite, *trecentesim-us, quadringentesim-us, quingentesim-us, secentesim-us, septingentesim-us, octingentesim-us, noningentesim-us*.

PHR. Le peuple demandant d'être déchargé de l'impôt du centième institué depuis les guerres civiles, *centesimam rerum venalium post bella civilia institutam deprecante populo*.

CENTON, *m.*, ouvrage composé de vers pris de tous côtés, *cent-o, onis, m.* (ce mot signifie manteau rapiécé).

CENTRAL, **ALE**, *adj.*, qui est au centre, *central-is, is, e*; *centros-us, a, um*.

CENTRALISATION, *f.*, réunion dans un centre commun, *in unam compact-o, onis, f.*; *unit-as, atis, f.*

CENTRALISER, *a.*, réunir dans un centre commun, *in unum cog-ere* (*coeg-i, coac-tum*), *acc.*

CENTRE, *m.*, 1. point du milieu d'une sphère, d'un cercle, *centrum, i, n.*; *umbilic-us, i, m.*; **PAR ANAL.** *sin-us, us, m.*; *medi-um, i, n.*; **PAR EXT.** *gremi-um, i, n.*; *fons, font-is, m.*

EX. La terre est le centre de l'univers, *terra centrum cæli est* (Plin.). Les Éoliens habitent au — de la Grèce, *Ætoli Græciæ umbilicum incolunt* (Liv.). Peuple situé au — de l'empire, *populus in gremio imperii positus*. = **FIG.** Le — du vice et du parjure, *fons et vitii et perjurii*. = **PROV.** Être dans son —, *in re sibi gratâ ou notâ versari*, ou *in aliquâ re acquiescere*, ou *habere quod arridet*, ou *frui quod annas*. Être hors de son centre, *id quod amas eo carere*. Quand il est au cabaret, il est dans son —, *cum sedet in popinâ, se ab omni parte beatum putat* (Hor.). Vous vivez au — des plaisirs, *in deliciarum omnium abundantia vivis*. Vous vivez à la cour, qui est le — des affaires, *versaris in aula, ubi in actione rerum magnarum et tractatione vivitur* (Sen.).

CENTUMVIR, *m.*, magistrat de l'ancienne Rome, *centumv-ir, iri, m.* Qui concerne les —, *centumviri-is, is, e*.

CENTUPLE, *m.*, cent fois autant, *centies tantum*; *centuplicatè*.

EX. La terre rapporte au —, *centesimum fructum refert ager*. Ce pays est très-fertile, la terre y rapportant au —, *hæc regio est fertilissimæ eximie, cum centesima fruge agricolis fenus reddente terrâ* (Plin.).

CENTUPLER, *a.*, répéter cent fois, *centuplic-are, accus.*

CENTURIE, *f.*, centaine, réunion de cent citoyens, *centuri-a, æ, f.* Par —, *centuriatim*. = Mettre par —, *centuri-are, accus.*, ou *centuriam describ-ere* (*scrip-si, scrip-tum*), *accus.* Loi portée par le peuple assemblé en —, *lex centuriata*.

CENTURION, *m.*, chef d'une compagnie de cent hommes, *centu-*

ri-o, onis, m. Office de —, *centuriat-us, us, m.*

CEP, *m.*, 1. pied de vigne, *vit-is, is, f.*; *vine-a, æ, f.* Petit —, *viticul-a, æ, f.* || 2. champignon, *fung-us, bolet-us, i, m.*

CEPS, *m. pl.*, entraves mises aux pieds des prisonniers, *comped-es, um, f. pl.*

CEPENDANT, *adv.*, 1. pendant ce temps-là, *intem; interea*; péri-phr., *hoc interim spatio*. || 2. néanmoins, *tamen; attamen; verumtamen*.

CÉPHALIQUE, *adj.*, 1. qui appartient à la tête, *cephalic-us, a, um*. Veine —, *vena cephalica*. || 2. qui soulage la tête, *capital-is, is, e*.

CÉRAT, *m.*, capite d'onguent, *cerat-um, i, n.*

CERCEAU, *m.*, cercle de bois, *circul-us, i, m.* = Fait en —, *circulat-us, a, um*.

CERCELLE. V. Sarcelle.

CERCLE, *m.*, 1. plan que renferme une ligne courbe dont tous les points sont à une égale distance du centre, *circul-us, i, m.*; *orb-is, is, m.*; *gyr-us, i, m.* = Petit —, *orbicul-us, i, m.* Demi —, *semicirculus*, ou *hemicycl-um, i, m.* || 2. assemblée, *cæt-us, conver-us, us, m.*; *circul-us, i, m.*; *coron-a, æ, f.*

PHR. 1. Tracer, décrire un cercle avec le compas, *circum circumduc-ere*. Décrire un plus grand — (en parlant d'un autre), *majorem circum pervolvere ou emetiri*. En —, *circulatum*. Fait en —, *circinatus, a, um*. En demi —, *semicircular-is, is, e*; *semicirculat-us, a, um*. — tracé sur le sable, *finitus arenæ* (V. Pat.). Enfermer qu. dans un —, *circumscribere aliquem* (Cic.). = **FIG.** — vicieux. V. Pétition de principe. = 2. Fréquenter les —, *circulos consecrari*; y médire, *in circulis vellere*. On parle dans les — plus librement que jamais, *sermo in circulis est liberior quam fuit unquam* (Cic.).

CERCLEUR, *a.*, attacher avec des cerceles, *circulis relig-are, accus.*

CERCUEIL, *m.*, coffre où l'on dépose les morts, *locul-us, i, m.*; *scandapil-a, æ, f.*; *capul-um, feretrum, i, n.* = Mettre un corps dans le —, *condere mortuum in loculo*.

CÉRÉMONIAL, *m.*, 1. réunion de formalités usitées pour certaines cérémonies, *rit-us, us, m.*; *just-a, orum, n. pl.* = — des cours, *auficus ritus*. Suivre le —, *justa exsequi, peragere*. || 2. livre où sont mentionnées les formalités, surtout religieuses, *ritualis liber*. || 3. *qqf.* politesses cérémonieuses, *exquisita urbanitas, atis, f.*

CÉRÉMONIE, *f.*, 1. accomplissement d'une fête, religieuse ou publique, avec certaines formalités, *apparatus, rit-us, us, m.*; *pomp-a, æ, f.*; *cæremoni-æ, arum, f. pl.*; *solemnia, tum, just-a, orum, n. pl.* || 2. au pl., politesses affectées entre particuliers, *urbanitas, um, f. pl.*

PHR. 1. La cérémonie va commencer, *jàm pompa incipit*. Cela se fit en —,

hoc factum est solemnè cum apparatu. Les — consacrées, *statuta solemnèque ceremoniæ.* Habit de —, *solemnis habitus*, ou *comparatus ad pompam restitutus.* Le sénat en habit de —, *festo cultu senatus.* Maître des —, *designator, oris, m.* En grande —, *solemni ceremoniarum apparatu* (Plin.). = 2. Faire bien des —, *in urbanitatis affectatione nimis esse.* Après les vaines — d'un faux deuil, *peractis tristitia imitationis* (Tac.). Sans —, *nullâ comitatis affectatione* (Plin.). V. Façons.

CÉRÉMONI-EUX, EUSE, adj., qui sent, qui aime les cérémonies, *officiosus, or, us.* = Lettre —, *affectata epistolæ comitas.* Homme —, *in officii significatione nimis.*

CERF, m., bête fauve, *cervus, us, m.* = De cerf, *cervinus, a, um.* Petit —, ou faon, *himulus, i, m.* — dans sa 2^e année, ou daguet, *timulus, i; sabul-o, onis, m.*

LI. Fort, retraite du cerf, *cervi salus.* Lancer un —, *cervum excitare.* Bois du —, *cervi cornu;* de jeune —, *cornua simplicia* (parce qu'elles n'ont qu'une ramure). Bien qu'il soit le plus doux des animaux, le — a pourtant des accès de fureur, *cervo quoque est sua malignitas, quamquam placidissimo animalium* (Plin.).

CERFEUIL, m., plante potagère, *cærefoli-um, chærephyll-um, i, n.*

CERF-VOLANT, m., 1. espèce d'insecte, *scarabeus lucan-us, i, m.* || 2. jouet d'enfant formé de papier tendu sur des baguettes, *chartace-us milt-us, i, m.*

CERISE, f., fruit du cerisier, *ceras-um, i, n.*

CERISIER, m., arbre fruitier, *ceras-us, i, f.*

CERNEAU, m., noix encore verte, *acerb-us nucle-us, i, m.*

CERNER, a., 1. couper à l'entour, *circumcid-ere* (*cid-i, ei-sum*), *circum amput-are*, *accus.* || 2. par ext. entourer, *cing-ere* (*cin-xi, cinctum*), *circumcing-ere, amb-ire, acc.* || V. Entourer.

PHR. 1. Cerner une noix, *nucem nucleare.* = 2. entourer une place à main armée, *oppidum militie cingere.* Lorsqu'ils se virent cernés, *cum sibi circumseptum exitum omnem senserunt* (Liv.). = FIG. Yeux cernés, *c.-d.-d.* entourés d'une sorte de cercle rouge ou noir, *liventes oculi.*

CERT-AIN, AINE, adj., 1. sûr, indubitable, *cert-us, compert-us, explorat-us, a, um; indubitabil-is, is, e; minimè dubi-us, a, um.* || 2. par anal. sûr, assuré de..., *cert-us, gaur-us, a, um; périphr., certè scitis, entis; bene sci-us, a, um; minimè dubi-us, a, um.* || 3. par ext. fixe, déterminé, *cert-us, rat-us, stat-us, constitut-us, a, um.* || 4. quelque, quiconque, je ne sais qui, *quidam, quædam, quoddam* (*cujusdam, euidam*); *aliqu-is, a, od* (*alicujus, alicui*); *nonnull-us, a, um* (*ius, i*); *nescio quis.*

EX. 1. Tenir pour certain, *certum* ou *pro certo habere, rem compertam* ou *exploratam habere.* Rien de plus —, *hoc certè certius.* Donnez-vous cela

pour — ? *pro certo tunc istud dictis?* La victoire est —, *explorata est nobis victoria.* Nous savons de source —, *compertum habemus.*

2. Certain de l'avenir, *certus futuri* (Sen.). — du succès, de *eventu minimè dubius ou securus.* — qu'on manquait de vaisseaux, *guarus deesse naves* (Tac.). — qu'il en était ainsi, *rem ita se habere certior factus.*

3. Faire qq. ch. à certains jours, *aliquid certis diebus*, ou *certo, rato tempore facere.* Il n'a pas de séjour fixe, de demeure certaine, *sedem stabilem et domicilium certum non habet.* C'est chose certaine et arrêtée, *ratum fixumque est.*

4. Certain homme, *quidam homo.* Certaine femme, *quædam mulier.* — animal, *quoddam animal.* Il y a — vices qui..., *sunt quædam vitia que.* Il est certaines gens qui..., *nonnulli sunt qui...* Ils eurent recours à un — général, *confugerunt ad certum aliquem ducem.*

PHR. 1. Donner pour certain, *certum facere.* Je puis assurer cela comme chose —, *confirmare hoc liquidè possum.* La chose est —, *constat* ou *liquet*, ou *manifesta res est.* La chose est peu ou n'est pas bien —, *parùm constat.* = 2. Je suis — de cela, *id certò scio*, ou *id mihi non satis constat.* Je suis — qu'il vous viendrez, *mihi certum est* ou *persuasum habeo* te venturum *esse.* = 3. Fêtes qui se font à — époques, *solemnia festa.* = 4. Il est certaines choses qui échappent à l'investigation de l'homme, *non omnia æquè homo scrutari potest.* Il y a — gens qui disent..., *sunt qui dicunt.* = SUMER.

CERTAIN, m., ce qui est assuré, *cert-um, i, n.*, et mieux, *cert-a, orum, n. pl.* = Quitter le — pour l'incertain, *certa pro incertis mutare* (Sall.).

CERTAINEMENT, adv., assurément, *certè; ceritè; profectò; haud dubiè; sibi dubio; dubio procul.*

PHR. Cela arrivera certainement ainsi, *certè illud eveniet.* Cela est — insupportable, *enimverò ferendum non est* (Ter.). Oui —, *ita sanè.* Cela est — ainsi, *ita est profectò* (Plin.).

CERTES, adv., incontestablement, oui sans doute, *næ; quidem; equidem* (pour la 1^{re} personne), *certè quidem; enimverò; verum enimverò; Hercules; herculè; meherculè.*

CERTIFICAT, m., écrit faisant foi d'une chose, *scripta testificatio, onis, f.; scriptum testimoni-um, i, n.*

CERTIFICATEUR, m., qui certifie une caution, *conspons-or, oris, m.*

CERTIFIER, a., assurer la vérité d'une chose, *affirm-are, confirm-are; test-ari; fidem facere* (*io, sec-i, fact-um*). || V. Assurer.

CERTITUDE, f., assurance pleine et entière, *fid-es, ei, f.; fiducia, æ, f.; persuasi-o, onis, f.; périphr., explorata rei notiti-a, æ, f.* || V. Conviction.

EX. 1. On eut la certitude que les Volscs étaient soutenus, *manifesta*

fides Volscos adjutos (Liv.). C'est non pas une opinion, mais une —, *non opinio, sed persuasio est* (Quint.).

PHR. 1. Qui peut savoir avec certitude s'il vivra demain ? *cui possit exploratum esse de sua salute crastinè?* (Cic.). J'avais la — morale que cela arriverait, *persuasum habebam* ou *mihi conscius eram* hoc futurum *esse.* Il était à un âge où ses citoyens pouvaient avoir non seulement l'espérance, mais la — qu'il serait tel..., *ea erat ætate ut non jam solum de eo sperare, sed etiam confidere cives possent sui talem futurum...* (C. Nep.).

CÉRUMIN-EUX, EUSE, adj., analogue à la cire, *ceruminos-us, a, um.*

CÉRUSE, f., carbonate de plomb, matière blanche d'un emploi fréquent en peinture, *cerusa, æ, f.; psimmythi-um, i, n.; psimmyth-us, i, m.*

CERVEAU, m., CERVELLE, f., 1. substance molleuse renfermée dans le crâne, et qui est le siège des facultés intellectuelles et morales, *cerebr-um, i, n.* Petit —, *cerebell-um, i, n.* || 2. par ext. les facultés elles-mêmes, *ingeni-um, i, n.; qqf. cerebr-um, i, n.*

PHR. 1. Aboutir des yeux au cerveau, *ab oculis pertingere ad cerebrum.* Elle redouble les coups de hache, et lui fait jaillir la cervelle, *securim ingeminat, et rigat ora cerebro* (Virg.). Faire sauter la — à qn., *alicui cerebrum excutere* (Plaut.). On a prétendu que la — était le siège de l'âme, *dixerunt in cerebro animi esse sedem* (Cic.). Transport au —, *deliri-um, i, u.* = 2. — creux, *inane ingenium.* Il a la — timbré, *cerebro laborat*, ou *cerebrum non habet*, ou hute sanum non est *incipit*, ou est infelx *cerebri.* Il a une bonne cervelle, *felix cerebri est* (Hor.), ou acri est ingenio (Quint.). C'est une tête sans cervelle, *cerebrum non habet* (Ph.) ou *vacuus vertex* (Hor.). Il a la — détraquée, *emota mentis est* (Sen.), ou *sans sanus non est.* Troubler la cervelle, *alicui cerebrum perturbare*, ou *aliquem ad insaniam adigere*, ou *alicuius mentem alienare*, ou *aliquem anxium habere*, ou *alicui scrupulum injicere* (Ter.). Se creuser la —, *omnem intelligentiam excutere*, ou *contendere omnibus animi nervis*, ou *omnes animi nervos intendere*, ou *aliquid cum animo acerrimè cogitare*, ou *attentissimè cogitatione versare*, ou *volutare secum.*

REM. Bien que cerveau et cervelle désignent un même objet, il y a cependant une certaine différence dans l'emploi de ces deux mots; *cervelle* se rapporte plus à la matière, *cerveau* s'emploie plus souvent comme synonyme d'intelligence.

CERVELAS, m., petit saucisson, *hill-a, æ, f.*

CERVELET, m., partie postérieure du cerveau, *cerebri pars posterior.*

CERVELLE. V. Cerveau.

GERVOISE, f., boisson de grain et d'herbes, *cervisi-a, æ, f.*

CÉSARIENNE, f., opération chirurgicale, *cæsarea incisi-o, onis, f.*

CESS-ANT, ANTE, adj., omisso-

us, a, um. = Toute affaire —, omis-
sus, relictis, posthabitis rebus omni-
bus aliis.

CESSATION, CESSÉ, f., discon-
tinuation, *intermissi-o, onis, f.* =
Cessation d'hostilités, *inducti-o, arum, f. pl.*, ou *ab armis intermis-
si-o, onis, f. V.* Suspension.

PHR. Cessation de plaidoiries, *induc-
ti-o litium* (Plaut.). — de toute peine
de corps et d'esprit, *omnis doloris
amotio* (Cic.). Sans cesse, *sinè ullâ in-
termissione*, ou *sinè intermisso*, ou
indesinenter. Travailler sans —, *non
cessare in opere*. Il n'aura point de —
qu'il..., *non prius quiescet quin...* subj.

CESSER, a., 1. mettre une fin
à..., discontinuer, interrompre, *in-
termitt-ère, omitt-ère, remitt-ère* (*mi-
si, mis-sum*), accus.; *cess-are*, abl.
avec *in*; *desin-ère* (*desi-t, desit-tum*),
desist-ère (*sist-i, sans sup.*), abl. av.
ou sans *ab*; périphr., *finem facere*
(*io, fec-i, fact-um*), gén. ou dat.

SYNT. L'objet que l'on cesse aux dif-
férents cas marqués à la suite des yer-
bes. = Le verbe suivant à l'inf. prés.
avec *desinere*; à l'inf. ou au gén. en *do*
avec *ab*, avec *desistere*, *cessare*; au gén.
en *di*, avec *finem facere*. = Le verbe
suivant se tourne souvent par le subj.

EX. Cesser ses études (pour quelque
temps), *studia intermittere* (pour tout
à fait), *studia omittere*, ou poét. *nun-
tium musis remittere*. — l'attaque, *op-
pugnatione desistere*. Cessez votre tra-
vail, *ab operâ desiste* ou *quiesce*. Cesse
de pleurer, *desine plorare*. Le temps
cesse d'être beau, *cælum intermittit
nitescere* (Cic.). — de plaider, *causas
agere desistere*. On a bien fait de — de
disputer avec eux, *rectè contra eos de-
stitutum est disputari*. Je cesse d'être su-
pris, *mirari desino*. Je ne cesse de te
presser, *illum urgere non cesso* (Cic.).
Il n'a cessé d'invectiver contre vous,
non remisit te onerare conviciis (Ter.).
Il n'a jamais cessé de travailler, *necun-
quam in suo studio et opere cessavit*
(Cic.). — ses travaux, *finem operibus
facere*. — d'écrire, *finem scribendi
facere*. Je ne cesse de penser à vous,
nullum finem facio de te cogitandi
(Cic.). — de se défendre, à *defensione
desistere*. — de combattre, *pugnâ de-
sistere* ou *abstistere*.

PHR. Pourquoi tes pieds ont-ils ainsi
cessé de remplir leur office? *quid ita ces-
sarunt pedes?* (Ph.) Il n'a cessé de vain-
cre qu'en cessant de vivre, *eundem et
vincendi et vivendi finem habuit* (V.
Pat.). La vertu exagérée cesse d'être
vertu, *egressa modum virtus cessat
esse virtus* ou *non jam est virtus* ou
perdit nomen virtutis. Cessez vos plain-
tes, *mitte, omite queri*, ou *querelas
comprime*, ou *desine indulgere querel-
is*, ou poét. *desine querelarum* (Hor.).

FAIRE CESSER, sed-are, acc.; *finem
affer-re* (*attul-i, alla-tum*), ou
impon-ère (*pos-ui, pos-utum*), dat.

EX. Faire cesser les plaintes de qn.,
querelis alicujus finem imponere. Faire
— le désordre, *motus et turbas se-
dare*. — la guerre, *bellum comprime-
re*. — la corruption des mœurs, *cor-
ruptos mores compescere* (Ph.). V. Ar-
rêter. La nuit fit — le combat, l'attaque,
nox intervenit suo diremit prælium;
finem oppugnandi nox attulit. Il fit —
le carnage, *cædem cohibuit* (Liv.). Il
le fit — au milieu de son discours, me-

ditum sermonem illius abrupt (Tac.).

CESSER, n., avoir une fin, être
discontinué, interrompu, *desin-ère*
(*desi-t, desit-tum*); *omitt-i* (*mis-sus
sum*); *toll-i* (*subla-tus sum*). = Ces-
ser pour qq. temps, *intermitt-i*; *in-
terquiesc-ère* (*quie-vi, quie-tum*).

PHR. La pluie a cessé, *imber desit*.
Les vents ont cessé, *posuere venti*
(Virg.). L'effet cesse dès qu'on détruit
la cause, *sublatâ causâ tollitur effectus*.
L'endroit où cesse la chaîne des Pyr-
énées, *desinens Pyreneus*. A cette épo-
que les affaires cessent au palais, *inte-
red lites interquiescunt* (Plin.). Tout
espoir a cessé, *nullus jam est speran-
di locus*. Cet accès de zèle a bientôt ces-
sé, *astutus ille brevi deserbuit* (Quint.).
La peste a cessé, *abiit pestilentia*
(Cic.). Sa colère a cessé, *sedata est ira*.
Il a cessé de vivre, *vixit*. V. Finir.

CESSION, f., transport, aban-
don, *cessi-o, derelicti-o, onis, f.*

EX. Cession de son droit, *cessio ju-
ris sui*.

PHR. Faire cession de son droit à qn.,
alicui jure ou de jure suo cedere. Faire
— de ses biens, les abandonner à ses
créanciers, *ejurare bonam copiam*
(Varr.).

CESSIONNAIRE, m. et f., 1. qui
fait cession de ses biens, *cess-or*,
orâ, m.; périphr., *qui cedit posses-
sionibus suis*. || 2. qui a accepté
une cession, *cui possessione ceditur*.

CESTE, m., gantelet garni de
plomb dont on se servait dans les
combats du pugilat, *cest-us, i, m.*

CÉSURE, f., voyelle longue qui
dans les vers grecs et latins finit un
mot et commence un pied, *cæsura, æ, f.*

CÉT, m. CETTE, f., pr. dém.,
hic, hæc, hoc (g. *hujus, d. huic*);
is, ea, id (g. *ejus, d. ei*); *ist-e, ist-a*,
ist-ud (g. *istius, d. isti*); *ill-e, ill-a*,
ill-ud (g. *illius, d. illi*). V. Ce.

CÉTACÉE, m., mammifère dont
la forme approche de celle des pois-
sons, *cetace-us, i, m.*; *cetaceum*
anim-al, alis, n.

CHACAL, m., animal féroce,
crocot-a, æ, f.

CHAC-UN, UNE, adj. pron.,
distributif sans plur., *quisque, quæ-
que, quodque* (g. *cujusque, d. cui-
que*), *unusquisque, unusquisque*,
unumquodque (g. *uniuscujusque, d. unicuique*).

PHR. Ce qui est utile à chacun en
particulier, l'est à tous en général, *ea-
dem utilitas uniuscujusque et univer-
sorum*. Je vous ai remercié — en par-
ticulier, *vobis gratias egi singulis*. Agir
— en particulier, *singularitè, sigillatim*
agere. Donner à — sa part, *virtutem rem
dividere* (Cic.).

CHAGRIN, m., peau de chien
de mer, *squali cort-um, i, n.*

CHAGRIN, m., peine d'esprit, af-
fliction, *mæror, oris, m.*; *cur-a*,
molesti-a, æ, f.; *ægritud-o, inis, f.*

EX. Le chagrin le fait vieillir, *mærore
consenescit*. Le — le ronge et le déchire,
lacerat eam mæror suus, ou *conscin-
dunt illum curæ*, ou *ejusexest animum
planèque conficit ægritudo* (Cic.). Il

est mort de —, *mors consecuta est ex
ægritudine*. Avoir de grands chagrins,
conflictari molestiis acerbioribus. —
qui nous suivent partout, *sequaces cu-
ræ*. — qui font soupirer, *suspirantes
curæ*. Délivrer qn. d'un — qu'il ressent,
ægritudine aliquem levare, ou *ægritu-
dines abstergere alicui*. S'abandonner
au —, *se totum ægritudini dedere*.
Avoir eu autant de — qu'on a eu de
joie, *mærore perare lætitiâ*. Bannir
le —, *molestiam depellere*. Avec —,
molestè. Avec bien du —, *permolestè*.

PHR. Dissimuler ses chagrins domes-
tiques, *scrupulos sollicitudinum do-
mesticarum occultare* (Cic.). Plaisir
mêlé de —, *voluptas dolore corrupta*
(Hor.). Cela me cause un plaisir mêlé
de —, *hoc ita me delectat, ut torqueat*
(Plin. J.). C'est un — le deux ou trois
jours, *hæc sollicitudo bidui aut tridui
est* (Ter.). Avoir de cruels —, *acervi-
tatibus dilacerari*. Se faire des —,
struere sibi sollicitudinem (Cic.). J'ai
honte de vous causer ce — dans votre
vieillesse, *pudet me tibi in senectâ
eam objicere sollicitudinem* (Plaut.).

CHAGRIN, INE, adj., 1. triste,
mæst-us, sollicit-us, a, um. || 2. de
mauvaise humeur, *moros-us, amar-
us, tetric-us, a, um*.

EX. 1. L'ivresse ôte les soucis aux
humeurs chagrines, *sollicitis animis
onus eximit ebrietas*.

2. Le vieillissement rend chagrin, *ama-
riorem facit senectus*.

PHR. 1. Esprit chagrin, *exesus ani-
mus curis* (Virg.). = 2. Qu'est-ce qui
vous rend —? *quid est quod tuo animo
ægrè est?* (Plaut.). Humeur chagrine,
tetricitas. Homme —, *homo fastidio-
sus*. Tout irrite mon humeur chagrine,
stomachor omnia (Cic.).

CHAGRIN-ANT, ANTE, adj., qui
chagrine, *molest-us, a, um*.

PHR. Soit chagrinant, *anxia cura*
(Plin.). Cela est bien —, *hæc res me ma-
lè habet* (Ter.). Détourner son esprit
des pensées chagrinentes, *mentem avo-
care à cogitandâ molestiâ* (Cic.).

CHAGRINER, a., rendre chagrin,
sollicit-are, ang-ère (*an-xi, a. sup.*),
accus.; périphr., *mærorem, moles-
tiam, sollicitudinem cre-are, affer-re*
(*attul-i, alla-tum*) ou *confic-ère*
(*fec-i, fec-tum*); *sollicitudinem stru-
ère* (*stru-xi, struc-tum*), dat.; *sol-
licitum redd-ère* ou *in sollicitudinem
adduc-ère* (*dux-i, duc-tum*), acc.

EX. Bien des choses me chagrinent,
*multa sunt quæ me sollicitant angunt-
que*. Cette affaire me chagrine fort, *ea
res multum me angit*; *ea res mirum in
modum me sollicitat*.

PHR. Cette lettre m'a tellement cha-
griné que..., *epistola ita me pupugit
ut...* (Cic.). Cette affaire me chagrine
fort, *in hoc valdè sollicitus sum* (Cic.).
hæc res me malè habet (Ter.). Ne le
chagrinez pas de peur qu'il ne vous le
rende à usure, *noli molestus illi esse,
ne tibi majorem exhibeat molestiam*
(Ter.).

SE CHAGRINER, r., s'affliger, *se
macer-are, se cruci-are*; périphr.,
se ægritudini ded-ère, animo angit;
urgere sollicitudine; périphr., *moles-
tiam capere* (*cep-i, cap-tum*).

EX. Se chagriner de qq. ch., *angit de
re aliquâ, urgere sollicitudine ex ou
de aliquâ re*. J'apprends que vous vous
chagrinez, *audio te animo angit*. Leroi se

chagrinait de la dépense, *angebatur ad impensas regis animus*. Se—de la prospérité d'un autre, *angi rebus prosperis ou agri ferre res prosperas alterius*.

CHAÎNE, *f.*, 1. suite d'anneaux entrelacés, *caten-a*, *æ*, *f.* || 2. chaîne des criminels, *caten-a*; *vincul-a*, *orum*, *n. pl.*; *comped-es*, *um*, *f. pl.* || 3. fig. lien, nœud, *vincul-a*; *nod-us*, *i*, *m.* || 4. par ext. suite, série, *seri-es*, *ei*, *f.*; *junctur-a*, *æ*, *f.* || 5. acceptions diverses. V. aux Ex.

EX. 1. Petite chaîne, *catella*; *catenula*. Hameçon en forme de —, *catenatus hamus*. — d'or, *catena* ou *catella aurea*.

2. Charger qn. de chaînes, ou mettre qn. à la —, *alicui catenas indere* ou *imponere*; *aliquem in vincula conjicere*, ou *tenere aliquem in compedibus*. Chargé de —, *catenis vinctus* ou *constrictus*. Chien tenu à la —, *canis catenatus* ou *catenatus*. Bête dont on a ôté la —, *bestia soluta ex catenis*. La chaîne des galériens, *c.-à-d.* la troupe des galériens enchaînés, *damnatorum ad biremes catenata turba*.

3. La chaîne de l'amitié, *vinculum* ou *nodus amicitiae*. La — du mariage, *jugalium* ou *connubialia vincula*. V. Lien, nœud.

4. La chaîne des temps, *temporum ordo*. La — des événements, *rerum series*.

5. Chaîne de montagnes, *juga continuentia*, ou *perpetui montes*, ou *perpetui montium*. — de pierres, *lapidis secti conserita moles*.

PHR. 1. L'espoir d'une seule grâce est une chaîne plus forte que le souvenir de bien des grâces passées, *animi erectius tenentur beneficio vel uno accipiendo quam acceptis multis* (Sen.). = 2. Les vieillards voient sans regrets se briser la chaîne de leurs passions, *senes se à libidinum vinculis laxatos esse non molestè ferunt* (Cic.).

CHAÎNETTE, *f.*, petite chaîne, *catell-a*, *æ*, *f.*; rar. *catell-us*, *i*, *m.*

CHAÎNON, *m.*, 1. anneau d'une chaîne, *catenæ annulus* ou *circulus*, *i*, *m.* || 2. ensemble des anneaux qui composent une chaîne, *catenam seri-es*, *ei*, *f.*

CHAIR, *f.*, 1. substance molle et spongieuse entre les os et la peau, *car-o*, *nis*, *f.* = Qui est de —, *carne-us*, *a*, *um*. Qui a beaucoup de —, *carnos-us*, *a*, *um*. || 2. aliment, *car-o*, *nis*, *f.* = Qui en mange beaucoup, *carnari-us*, *a*, *um*. || 3. fig. opposé à l'esprit, *corp-us*, *oris*, *a*, et par ext. concupiscence, *libid-o*, *inis*, *f.*; *voluptatum appetit-us*, *ûs*, *m.*

EX. 1. Chair vive, *viva caro*. — morte, *inanimata caro*, ou *corrupta caro*. — d'une bête morte, *caro morticina*.

2. Chair bouillie, *caro elixa*; fricassée, *fricta*; de mouton, de bœuf, *servetina*, *bubula*. — fraîche, nouvellement tuée, *caro recens*. — qui commence à sentir, *caro subrancida*; rance, *salsa* ou *sale contacta*. Se nourrir de —, *carne vesci*. — tendre, *dure*, grasse, maigre, *caro tenera*, *dura*, *pinguis*, *macra*. — de poissons, *pisces caro*. = **PAR EXT.** La — de la fièvre, *febris* *fart-um*, *i*, *n.* Cerises et pêches qui ont la — dure, *cerasa*, *persica duracina*. — des fruits, *caro fructuum*. Lieu où l'on garde la viande dans la mai-

son, *carnarium*. Lieu où on en vend, *carnarium*, *carnaria taberna*.

3. S'abandonner aux plaisirs de la chair, *libidinibus se dedere*, ou *libidinari*. Les plaisirs de la —, *libidines*, ou *obscenæ*, *venereæ*, *libidinosæ voluptates*, ou *ad corpus pertinentes voluptates*.

PHR. 1. Qui est en chair et en os, *c.-à-d.* plein de vie, *vivus spiransque* (Cic.). Plaies consolidées par les chairs, *cicatrices expletæ internato corpore* (Cels.). = **PROV.** On ne sait s'il est — ou poisson, *albus an ater sit nescitur* (Cic.). = 3. Si je m'abandonnais aux plaisirs de la —, *si libidinosis essem*.

CHAIRE, *f.*, 1. tribune élevée d'où l'on harangue dans une église, *suggest-um*, *i*, *n.*; *suggest-us*, *ûs*, *m.* et par métaph., *conci-o*, *onis*, *f.* || 2. estrade d'où l'on enseigne, *cathedr-a*, *æ*, *f.*; *pulpit-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Monter en chaire, *in conclonem ascendere*. Eloquence de la —, *eloquentia sacra*. — épiscopale, pontificale ou épiscopalis *sedes*.

2. Gens qui ne sont philosophes qu'en chaire, *cathedrarii philosophi* (Sen.).

CHAISE, *f.*, 1. siège à dos, *sella-a*, *æ*, *f.* = Petite —, *sellul-a*, *a*, *f.* — à porteurs, *sella gestatoria*. — à deux, *biselli-um*, *i*, *n.* — roulant, chaise de poste, *rhed-a*, *æ*, *f.*; *cist-um*, *i*, *n.*

CHAL-AND, ANDE, *m.* et *f.*, celui, celle qui a coutume d'acheter à un même marchand, *empt-or*, *oris*, *m.*; périphr., *qui, quæ ab aliquo emere solet*.

PHR. Il a bien des chalands, *ejus taberna celebris est*, ou *frequentiores auleum ventitant, concurrunt emptores*, ou *ejus taberna ementium frequentia celebratur*.

CALCÉDOINE, *f.*, pierre précieuse, *chalcedonius lapis*, *idis*, *m.*

CHALEUR, *f.*, 1. — du feu, du soleil, de l'été, *cal-or*, *serv-or*, *ard-or*, *oris*, *m.*; *æst-us*, *ûs*, *m.* || 2. par anal. effet du sang, agitation, *ard-or*, *æst-us*, *cal-or*. || 3. fig. ardeur à faire les choses, *ard-or*, *serv-or*, *cal-or*; périphr., *animi impet-us*, *ûs*, *m.*

EX. 1. Les grandes chaleurs de l'été, *æstivus fervor*, ou simpl. *æstus*. Durant les plus grandes chaleurs, *flagrantissimo æstu* ou *æstu torrente* (Plin.). La — se passe, *æstus defervescunt* (Var.), ou *remittit se, se frangit calor*. En attendant quela — se passe, *dùm se frangat calor* (Cic.). Se prémunir contre l'incommodité des grandes —, *calorum sedare molestias* (Cic.). Pays que les grandes — rendent inhabitables, *loca inhabitabilia fervore* (Plin.). Protéger contre la grande — du soleil, *arcere* ou *defendere nimios solis ardores* (Cic.). Qui ne peut souffrir la —, *impatiens caloris*.

2. Chaleur de la fièvre, *febris æstus*. Être dans la — de la fièvre, *æstu febrilique jactari* (Cic.). — naturelle, *vitalis calor*.

3. Chaleur de l'âge, *ætatis fervor*. Dans la chaleur du combat, *in ardore pugne* (Curt.). Il sert ses amis avec —, *multo ardore inservit amicis*. La colère est une — d'esprit, *iracundia est fervor mentis*. Il souhaite la chose avec —, *id cupit ardentè studio*,

ou *ardenter id cupit* (Cic.). — de la composition, *cogitationis calor* (Quint.). Avec —, *ardenter, vehementer*. Défendre son sentiment avec —, *pugnaciter* ou *animosè sententiam defendere* (Cic.). — qu'on met à défendre son opinion, *animositas*. Parler avec trop de — dans la dispute, *in disputatione pugnacius loqui* (Sen.).

CHALEUR-EUX, EUSE, *adj.*, *servid-us*, *a*, *um*. = Les vieillards ne sont guère —, *non vivum admodum calorem senes habent* (Claud.).

CHALOUPE, *f.*, petit bâtiment destiné au service des vaisseaux, *lemb-us*, *i*, *m.*; *scaph-a*, *æ*, *f.*; *acatt-um*, *i*, *n.*

CHALUMEAU, *m.*, 1. tuyau de blé, *calam-us*, *culm-us*, *i*, *m.* || 2. flûte rustique, *calam-us*, *i*, *m.*; *aven-a*, *æ*, *f.*; périphr., *pastoralis fistul-a*, *æ*, *f.* = Jouer des airs sur la —, *calamos implare*; poët. *silvestrem tenui musam avenâ meditari* (Virg.).

CHAMAILLER, *n.*, ou **SE CHAMAILLER**, *r.*, 1. disputer avec bruit, *velit-ari*, *jurg-ari*; périphr., *jurgio inter se contend-ere*, ou *inter se de re aliquâ digladi-ari*. || 2. se battre, *config-ere* (*stix-i*, *stict-um*), *conflict-ari*, ou *ictus cum aliquo misc-ere* (*ui*, *mixt-um*).

CHAMARR-È, ÈE, *part.*, varié, bariolé, *segmentat-us*, *a*, *um*. = Discours — de figures, *figuratum luxurie distincta oratio* (Quint.).

CHAMARRER, *n.*, garnir de passements, *vari-are*, *exorn-are*; périphr., *segmentis vari-are*, *discrimin-are*, *distingu-ere* (*stinx-i*, *tinx-um*). = Fig.—qn. de ridicules, *aliquem deridendum propinare*.

CHAMARRURE, *f.*, *segment-um*, *i*, *n.*; *segment-a*, *orum*, *n. pl.* en mauvaise part, *inepta variet-as*, *atis*, *f.*

CHAMBELLAN, *m.*, officier de la chambre d'un prince, *cubiculari-us*, *i*, *m.*; périphr., *qui est principis à cubiculo* = Grand —, *cubiculo imperatorio præposit-us*, *i*, *m.*

CHAMBRANLE, *m.*, ornement qui entoure les portes, les cheminées, *antepagment-a*, *orum*, *n. pl.* = Montants du —, *cardinales scapi*, *orum*, *m. pl.* Traverses du —, *supercilli-um*, *i*, *n.*

CHAMBRE, *f.*, 1. pièce d'une maison, *conclav-e*, *is*, *n.*; *conclavi-um*, *i*, *n.* = De chambre, *cubiculari-is*, *is*, *e*, ou *cubiculari-us*, *a*, *um*. || 2. tribunal, *curi-a*, *aul-a*, *æ*, *f.*; *tribun-al*, *alis*, *n.*; *ord-o*, *inis*, *m.*

EX. 1. Chambre où l'on couche, *conclave*; *cubiculum*; *cubiculum dormitorium*. — où l'on reçoit des hôtes, *cubiculum hospitale*. Antichambre, *anterius cubiculum*. Valet de —, *cubicularius*. Femme de —, *ancilla* ou *ministra cubicularia*. — pour l'hiver, *cubiculum hibernum*. Robe de —, *vestis cubicularis* ou *domestica*. — où l'on mange, *cœnaculum*. Petite — où l'on mange, *carnaticula*. — garnie où l'on loge en payant, *cœnaculum meritorium*. Tenir des — garnies, *cœnac-*

lariam facere, exercere (Ulp.). Loger en — garnie, *meritorium coenaculum habitare*. Compagnon de —, *contubernalis*. — où l'on reçoit les visites, *exedra*. Meubles de —, *supell-ex, ectilis*. — du roi, *regium cubiculum*. Pages de la — du roi, *pueri regii*. Officiers de la —, *qui regi sunt à cubiculo*. — obscure, où les objets extérieurs sont réfléchis, *obscura ou lusoria cellula* (lat. mod.).

2. Huissier de la chambre, *aulæ ostiarius*. — de justice, *curia*. — haute du parlement, *in comitibus procerum ordo*. Basse —, *plebeius ordo*. — des pairs en France, *senatorum ordo*. — des députés, *legatorum a populo electorum ordo*. La grande —, *prima supremi senatus curia*. Conseiller de la grande —, *senator primariæ curiæ*. Les — assemblées, *consessus universæ curiæ* (lat. mod.).

PHR. 1. S'enfermer dans sa —, *in cellam se concludere*, ou *domi se continere* (Cic.). Nous nous sommes hâtés de faire les —, et de nettoyer partout, *lectis sternendis, munditiisque apparandis studuimus* (Plaut.). Travailler en — (en parlant des ouvriers), *inter privatos parietes opus suum facere*.

CHAMBREE, *f.*, nombre de personnes logées ensemble, *contubernium*, *i. n.* = Camarade de —, *contubernal-is, is, m.*

CHAMBRETTE, *f.*, petite chambre, *cell-a, a, f.*

CHAMBRIÈRE, *f.*, servante, *ancill-a, ancillul-a, a, f.*

CHANEAU, *m.*, quadrupède commun en Asie et en Afrique, *camel-us, i, m.* = De —, *camelinus, a, um.*

CHAMELIER, *m.*, conducteur de chameaux, *camelari-us, i, n.*, *camelorum agitator, oris, m.*

CHAMOIS, *m.*, 1. chèvre sauvage, *rupicapra-a, a, f.* || 2. par ext. couleur chamois, *fulv-us, a, um.*

CHAMOISEUR, *m.*, ouvrier qui prépare les peaux de chamois, *alutari-us, i, m.*; périphr., *qui rupicaprarum pelles subigit, concinnat*.

CHAMP, *m.*, 1. étendue de terre labourable, *ager, ri, m.*, et par anal. *sol-um, i, n.* = Petit champ, *agell-us, i, m.* — labouré, *arv-um, i, n.* — labouré et semé, *seget-es, etis, f.*; *sata, orum, n. pl.* || 2. plaine, *camp-us, i, m.* || 3. étendue quelconque, *are-a, a, f.* || 4. fig. matière, sujet, *camp-us, i, m.*; *materi-es, ei, f.*; *argument-um, i, n.* || 5. Locutions particulières et proverbiales.

EX. 1. Champ labouré deux fois, *ager novatus ou iteratus*. — imposé, *ager vectigalis*. — libre d'impôt, *ager immunitis*. — qui n'a encore rien porté, *ager rudis*. — qui ne porte plus, *ager effetus*, ou *solum effetum, defatigatum*. — qui rapporte beaucoup, *ager ferax, fructuosus, fructuarius*, ou *arvum frugiferum*; qui rapporte tous les ans, *ager restitibilis*; qui rapporte de deux années l'une, *ager novalis* ou simplement *novat-e, is, n.* — qu'on laisse reposer du printemps à l'automne, *vervaci-um, i, n.* (Plin.). — abandonné, *ager vastus ac desertus*. Les — sont abandonnés, *vacant agri* (Cic.), ou *solitudo et vastitas est in agris* (Curt.).

2. La vaste étendue des champs, *immensitates camporum*. Le — de Mars, *Campus Martius*. Le — de bataille, *pugna campus*. Ils demeurèrent maîtres du — de bataille, *steterunt victores in pugna campo*. — clos, *septus ad certamen locus*.

3. Champ de l'écu (t. de blason), *scuti area*. — d'une lunette (étendue qu'elle embrasse), *conspicilli area*.

4. Beau champ pour discourir, *latissimus dicendi campus*, ou *amplissimum dicendi argumentum*, ou *campus in quo exsultare potest oratio*. On lui ouvre un beau — pour se donner carrière et se signaler, *datur campus in quo virtus excurrere cognoscique possit*. Les affaires politiques sont un beau — pour arriver à la gloire, *magnus est in republica campus, multis apertus cursus ad laudem* (Cic.). C'est là un — magnifique pour l'orateur, *hæc uberissima silva ou materies oratori*.

5. LOCUTIONS DIVERSES. A travers champs, *extra viam*. Donner, prendre, avoir la clef des champs, *copiam exundi facere, usurpare, habere*. Courir les —, *c.-à-d.* être fou, *cevitutesæ*. Un rien le met aux —, *re minimâ exardescit ou anxius est*. Battre aux —, *c.-à-d.* 1° battre le tambour pour se mettre en marche, *vasa conclamare*, ou *profectionem indicere*; 2° en l'honneur de qn., *in alienius honorem tympanum pulsare*. Avoir un œil aux —, *battere à la ville, centum oculos habere*.

PHR. 2. Se présenter sur le champ de bataille, *in aciem descendere ou venire* (Liv.). Ne point quitter le — de bataille, *c.-à-d.* être toujours occupé, *in acie quotidie versari* (Cic.). Périr sur le — de bataille, *in acie cadere*. = 4. J'ai un beau — pour me venger, *noctis sum ultionis amplam occasionem* (Cic.), ou *commoda mihi est occasio illum ulciscendi* (Plaut.).

SUR-LE-CHAMP, *loc. adv.*, sans quitter la place, sans désemparer, sur le moment même, *continû; extemplo; illib; à vestigio; confestim; statim*; périphr., *in presenti; in ipso temporis articulo; ex continenti*.

PHR. Parler sur-le-champ, *ex tempore dicere*. Discours fait —, *extemporallis oratio*. Qui peut sans peine parler —, *facilis ad extemporalitatem sermonis* (Suet.). Prendre sa résolution —, *consilium ex tempore ou pro tempore ou in ipso negotio capere* (Cic.). Il le fit mourir —, *illum presenti morte mulcavit* (Flor.).

A TOUT BOUT DE CHAMP, *c.-à-d.* à tout propos, *locut. adv.*, *quâlibet occasione, indesinenter*.

CHAMPS, *m. pl.*, toutes sortes de terres prises collectivement, *rus, rur-is, n.*

EX. Être aux champs, *esse ruri ou rure*. Aller aux —, *rus ire*; en revenir, *rure redire*; y demeurer, *rure habitare ou rusticari*. Des —, *rustic-us, a, um*; *agrest-is, is, e*; qui y demeure, *rusticanus, rusticus*. Le temps qu'on y passe, *rusticatio*. Maison des —, *vill-a, a, f.* Ils sont venus à leur maison des —, *in sua rura venerunt* (Cic.).

REM. Avec les verbes *redire, venire, regredi, reverti*, on emploie *rure* et non *ruri*, quoique ce dernier mot soit un ancien ablatif. = Avec le pluriel de *rus* on met la prép. *in*.

CHAMPÊTRE, *adj.*, des champs ou de la campagne, *campest-er,*

ris, re; agrest-is, is, e; rusticanus, a, um. = S'occuper de plaisirs et de jeux champêtres, *exercitationes ludique campestri uti*.

CHAMPIGNON, *m.*, nom générique d'une famille de plantes, *fungus, i; bolet-us, i, m.* = De champignon, *fungi-us, a, um.*

PHR. Accommoder des —, *fungos ou boletos condere*. = FIG. Il est de l'espèce des —, la tête le couvre tout entier, *fungino genere est, capite se totum tegit* (Plaut.).

CHAMPION, *m.*, 1. qui combattait en champ clos, *pugnat-or, bel-lat-or, oris, m.* || 2. par anal. défenseur, *defens-or, oris, m.*; patronus, *i, m.*

CHANCE, *f.*, 1. heureux coup au jeu de dés; périphr., *tesseraria ou talaria ale-a, a, f.*; *tesserarum jact-us, us, m.* || 2. fig. résultat d'un événement heureux, ou plus rar. malheureux, *fortun-a, a, f.*; *sors, sort-is, f.*; *exit-us, cas-us, us, m.* || 3. par ext. risque, hasard, *ale-a, a, f.*

PHR. On n'a pas toujours la chance, lorsqu'on en a le plus besoin, *illud quod maxime opus est, jactus non cadit* (Ter.). Déjà la chance avait tourné, *jâm fortuna verterat* (Liv.). Cet homme a la —, *aspirat ou arripit*, ou *blanditur illi fortuna*. Quand la — a tourné, nous sommes abattus, *cum fortuna reflavit, affligimur* (Sen.). Faire tourner la — du combat, *pugna fortunam vertere* (Curt.). = 3. Courir la —, *aleam adire; periculum facere*.

CHANCEL-ANT, ANTE, *part.*, 1. qui chancelle, *titub-ans, vacill-ans, lab-ans, antis, omn. g.* || 2. affaibli, *infirm-us, a, um*; *debil-is, is, e*. || 3. irrésolu, *incert-us, dubi-us, a, um*; *fluctu-ans, antis, omn. g.* || 4. peu sûr (sur quoi on ne peut compter), *imbecill-is, is, e*; *debil-is, is, e*; *infirm-us, a, um*.

EX. 1. Maison chancelante, *ædes labantes*. = FIG. Soutenir la fortune — du peuple romain, *labantem fortunam populi romani sustinere* (Liv.).

2. Sa santé est chancelante depuis sa grande et longue maladie, *est infirmus ex gravi et diuturno morbo* (Cic.).

3. Multitude que la peur rend chancelante, *multitudo suo pavore fluctuans*.

4. Sa mémoire est chancelante, *imbecilli ou parim tenaci memoriâ laborat, vacillat* (Cic.).

CHANCELER, *n.*, 1. vaciller, n'être pas ferme, *titub-are, vacill-are, lab-are, n.* || 2. fig. devenir douteux, peu sûr, *lab-are, n.*

EX. 1. Chanceler pour avoir trop bu, *titubare ex vino*. Il rougit, il pâlit, il chancelle, *orobuit; expalluit, titubavit*. Ses genoux chancellent, *genua illi labant*.

2. L'amitié chancelle, *stabilitas amicitiae vacillat*. Sa mémoire chancelle, *labat memoria ou sublabitur* (Sen.).

PHR. 1. Le vin fait chanceler, *vinum tentat pedes* (Plin.). = 2. FIG. Toute l'affaire chancelle, *res tota claudicat* (Cic.). Quand la fortune chancelle, les amis chancellent aussi, *si labant res laxe, tandem amici collabescunt* (Plaut.). — en parlant, *titubanter et inconstanter loqui*. Les témoins ont

chancelé, *postea verbo ittabarunt* (Cic.). Il chancelle dans sa résolution, *fluctuat; como titubat*, ou *labat consilio* (Cic.), ou *animo fluctuatur* (Curt.). Fidélité qui chancelle, *fides labefacta* (Liv.).

CHANCELIER, *m.*, officier public chargé de garder les sceaux, *cancellari-us*, *i*, *m.*

CHANCELLERIE, *f.*, lieu où l'on scelle certains actes avec le sceau du prince ou de l'Etat, *cancellarii prætorii-um*, *i*, *n.*

CHANC-EUX, **EUSE**, *fam. adj.*, qui a une chance favorable, qui est en bonheur, *fel-ix*, *icis*, *omn. g.*

CHANCIR, *n.*, et **SE CHANCIR**; *r.*, moisir en parlant des choses qui se mangent, *mucese-ère*, *n.* (sans prêt. ni sup.); périphr., *mucorem contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

CHANCESSURE, *f.*, moisissure, *muc-or*, *ranc-or*, *oris*; *sit-us*, *is*, *m.*

CHANCRE, *m.*, ulcère malin qui ronge, *canc-er*, *eris*, *m.*; *carcinom-a*, *atis*, *n.*

CHANCER-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui tient du chancre ou du cancer, *carcinomati affir-is*, *is*, *e.* || 2. qui est attaqué du chancre, *cancere corros-us*, *a*, *um*.

CHANDELEUR, *f.*, fête de la présentation de Jésus-Christ au temple, et de la purification de la Vierge, *Virginis Mariæ purificationi dicta festivit-as*, *atis*, *f.* (lat. mod.).

CHANDELIER, *m.*, 1. artisan qui fait et vend de la chandelle, *candelarum opif-es*, *icis* ou *propol-a*, *a*, *m.* || 2. *par ext.* ustensile où se met la chandelle ou la bougie, *candelabr-um*, *i*, *n.* = Chandelier à branches qu'on pend au plancher, *candelabrum pensile brachiatum*, ou *multifidum*. — qu'on met contre une muraille, *candelabrum parietali affixum*. = Fig. Être placé sous le —, *c.-à-d.* occuper une place éminente, surtout dans l'église, *in fastigio collocari; summa tenere* (Plin. J.).

CHANDELLE, *f.*, petit rouleau de suif, de cire, etc., *candel-a*, *a*, *f.*

ES. Chandelle de suif, *candela sebat-a*, ou *candela ex sebo* ou *sevo*. — de cire, *candela cerea*. — de poix, *candela picea*. Faire des chandelles de suif, *candelas sebare*. Mettre la mèche qu'il faut à une —, *candela filum dispensare et temperare* (Juv.). Allumer, éteindre la —, *candelam accendere, extinguere*. Boucher la —, *candelam emungere*, ou *candela supervacuum elychium detrudere*.

PROV. Le jeu ne vaut pas la chandelle. *c.-à-d.* la dépense excède le profit, *fructum sumptus devorat*, ou *non repondet labori fructus* (Plaut.). ou *refertur quæstus minor impensâ*, ou *reddam impendia exsuperant* (Plin.).

CHANGE, *m.*, 1. troc, *commutatio*, *permutatio*, *onis*, *f.* || 2. compte de banque, calcul d'intérêt d'argent, *collyb-us*, *i*, *m.*; périphr., *permutata pecuniæ sen-us*, *oris*, *n.* || 3. *de vénérie*, erreur, méprise, *err-or*, *oris*, *m.*; *errati-o*, *onis*, *f.*

|| 4. la pareille, *par ext.* pour échange, *par*, *g. par-is*, *n.*

PHR. 1. Vous ne perdrez pas au change, *permutatio tibi non erit fraudi*. V. Echange, troc. = 2. — d'une monnaie en une autre, *pecuniæ commutatio*. Lieu où se fait le —, *mensa; argentaria tabern-a*, *a*, *f.* Place du —, *argentarium for-um*, *i*, *n.*; *argentari-a*, *arum*, *f. pl.* Lettre de —, *argentaria syngraph-a*, *a*, *f.* Le — de Paris sur Lyon est au pair, *Parisiis Lugdunum pecuniæ gravis commutatur*. Envoyer ou faire toucher à Athènes de l'argent par lettre de —, *pecuniam permutare Athenas* ou *Athenis* (Cic.). Donner une lettre de —, *alicui nummos scribere* (Plaut.). = 3. Les chiens ont pris le —, *canes elasi feram aliam sequuntur*. Le terf donne le —, *cervus venatorem straphis eludit* (Plin.). = Fig. Prendre le —, se tromper, errare, aberrare, *falli*. Faire prendre ou donner le —, *aliquem eludere*, ou *aliquem in fraudem deducere*, ou *alicui fraudem facere*. = 4. Rendre le —, la pareille, *par pari refferre* ou *rependere*.

CHANG-É, **ÉE**, *part.*, 1. rendu différent, tout autre, *mutat-us*, *immutat-us*, *a*, *um*. || 2. transformé, *vers-us*, *convers-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Combien il est changé! *quantum mutatus est!* = Fig. Il est tout —, *alios plane mores induit* (Plin.).

2. Tout d'un coup il fut changé en pourceau, *repente ex homine factus est verres* (Cic.).

CHANGE-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui paraît de différentes couleurs, *vari-ans*, *antis*, *omn. g.* || 2. *fig.* variable, muable, inconstant, *mutabil-is*, *versatil-is*, *multiform-is*, *mobili-is*, *is*, *e*; *vari-us*, *a*, *um*; *inconst-ans*, *antis*, *omn. g.*

EX. 1. Couleur changeante, *variens color*.

2. Fortune changeante, *versatilis fortuna*. Les femmes sont changeantes, *varium et mutabile semper femina* (Virg.). Qui a l'esprit —, *mobilis animo*. Nous sommes —, *multiformes sumus* (Sen.). Sa manière de vivre est —, *varia et commutabilis vitæ ratio est* (Cic.). Toujours changeant et inconstant, *suâ in levitate constans* (Ov.).

CHANGEMENT, *m.*, mutation, conversion, action de changer, *mutatio*, *immutati-o*, *permutati-o*, *conversi-o*, *onis*, *f.* || 2. instabilité, inconstance, *variet-as*, *mobilit-as*, *atis*, *f.*; *inconstanti-a*, *a*, *f.* || 3. trouble, perturbation, *mot-us*, *uum*, *m. pl.*; périphr., *novæ res*, *re-rum*, *f. pl.*

EX. 1. Changement de lieu, *mutatio loci*. — d'air, *mutatio aeris*. — d'avis et de dessein, *mutatio à proposito*. — de forme et de ressemblance, *mutatio et in alias figuras transitus*. V. Métamorphose. — de vie, *conversa vitæ via*. — de goûts, *studiorum commutatio*. L'approche ou l'éloignement du soleil fait le — des saisons, *temporum anni tempestatumque, cæli conversiones, commutationes sunt accessu et recessu solis* (Cic.). Sujet au — (en parlant des choses), *mutabilis*, *commutabilis*. Non sujet au —, *immutabilis*, *stabilis*; et *par ext.* *inflexibilis*, *indeflexus*.

2. Changement de la fortune, *fortunæ mobilitas* ou *vicissitudines*, ou *rerum vices*. Que notre vie est sujette au —!

quàm variavit commutabilisque ratio (Cic.) ! Qu'y a-t-il de plus honteux que l'inconstance, le — et la légèreté ? *quid est inconstantia, mobilitate, levitateque turpius* ? Le — réjouit l'esprit, *reficit animos et reparat varietas* (Curt.). Les jugements du peuple sont sujets à bien des —, *vulgi opiniones in maximâ inconstantia versantur* (Cic.). Sujet au — (en parlant des personnes), *levis*; *instabilis*; *versatilis*. Non sujet au —, *constans*; *immutabilis*, *firmus*; périphr., *mutationis nescius*.

3. Changement de l'Etat, *reipublicæ motus*. Aimer le —, *novis rebus capi* ou *delectari*. Qui aime le —, *novarum rerum studiosus*. Exciter des —, *motiri res novas* (Suet.).

CHANGER, *a.*, céder, troquer, remplacer, convertir, et *par ext.* rendre différent, *commut-are*, *mut-are*, *immut-are*, *permut-are*, *accus.*

EX. Changer qq. ch. pour de l'argent, *aliquid pretio mutare*. — une pièce de monnaie, *nummum mutare*. — une chose en une autre, *rem in aliam mutare*. — qq. ch. aux règlements de ses prédécesseurs, *aliquid immutare de institutis priorum*. Les pauvres ne font que — le nom de leurs maîtres, *nil, præter domini nomen, mutant pauperes*. — sa voix, *mutare vocem*. — son genre de vie, *mutare vitæ genus*.

PHR. Changer la face des affaires, *civilitatis statum convellere*. — le nom d'un autre, *nomen alteri novare*. Je ne changerais pas ma liberté pour un empire, *regnare nolim ut non sim mihi liber* (Ph.).

CHANGER, *n.*, 1. *prop. et fig.* quitter une chose pour une autre (dans ce sens on y joint la prép. *te*), *mut-are*, *commut-are*, *accus.* || 2. *abs.* V. Les acceptions div.

EX. 1. Ils changent entre eux d'habit et de nom, *inter se commutant vestem et nomina* (Liv.). — de demeure, *mutare sedem*. Il n'a pas même changé de place, *ne loco quidem motus est* (Cic.). — d'avis, de sentiment, *sententiam mutare*, *permutare*. Qui vous a fait tout à coup — d'humeur ? *quæ res repente mores mutavit tuos* (Cic.). Il faut — de mœurs, *morum mutatio petenda est*. Je ne change plus d'avis, si tu es dans le même sentiment, *neque nunc muto, si tu in eadem es sententiâ* (Cic.). La ville avait changé de face, *immutata facies urbis erat* (Sall.). — de genre de vie, *mutare vitæ genus*. — de batterie. V. ce mot.

2. Temps qui change, *variens cælum*. La lumière de la lune change souvent, *luna varias mutationes lucis habet* — avec la fortune, *ad motum fortunæ se movere* (Cic.). Si la fortune vient à —, si fortune variaverit (Petr.). — à tout vent, *ad omnem rationem mutari*. Je n'ai point changé, *non alius sum atque fui*. Je n'ai point changé à son égard, *ego isti nihilo sum aliter ac fui*. — (se corriger), *ad bonam frugem se recipere*; *alios mores induere*. Il est tout-à-fait changé, *plane se ipse exuit*. Il n'est point changé, *nil ex solito variat* (Paterc.).

PHR. 1. Changer d'avis, de *sententiâ* *discedere* ou *desistere*. Faire — de sentiment, de *sententiâ* *dimovere* ou *depellere*. Forcer par des conseils à — de sentiment, de *propositâ sententiâ* *detrudere*. Forcer à — par crainte, *deterere*. Je n'ai point changé d'avis, *mens*.

eadem perstat mihi (Cic.). Qui vous a fait — d'avis ? *quæ te sententia vertit* (Virg.). — de discours, *sermonem aliò transferre* (Liv.). — de règle de conduite, *aliàm inire agendi rationem* (Cic.). — de couleur, *vultus colorem non obtinere* (Plaut.). Qui change de couleur et de visage, *cui non constat color neque vultus* (Liv.). Ne point — d'habit quoique couvert de sueur, *durare sudatâ in veste* (Plin.). — de demeure, *è loco in aliùm migrare*. Il faut — de méthode, puisque celle-ci ne vous a point réussi, *hac non successit, aliâ aggrediemur viâ* (Cic.).

SE CHANGER, *r., mut-ari (atus sum), convert-i (vers-us sum); se convertir-e (i, vers-um);* périphr., *mutationem hab-ere (ui, itum)*. Fig. *recid-ère (i, reci-sum)*.

EX. Se changer en bête, *converti in figuram bestię*. — en pierre, *lapidescere*, n. Corps qui se sont changés, *transformia corpora*. = Fig. Tout cela se changea bientôt en tristesse, *citò illa omnia ad luctum reciderunt* (Sen.). Tout l'étang se change en sel, *totum stagnum in salem abiit* (Cic.). V. *Métamorphoser*, transformer.

CHANGEUR, *m.*, celui qui est préposé pour le change des espèces, *mensari-us, nummulari-us, i, m.*

CHANOINE, *m.*, celui qui possède un canonicat, *canonic-us, i, m.*

CHANOINESSE, *f.*, celle qui possède une prébende dans un chapitre de filles, *canonic-a, æ, f.*

CHANSON, *f.*, pièce de vers qui se chante, *cantilen-a, æ, f.; canti-o, onis, f.; carm-en, inis, n.* || 2. par ext. discours inutile, fadeuse, *cantilen-a, æ, f.; log-i, orum, m. pl., fabul-æ, meræ nug-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Chanson à boire, *cantileva bacchica*. — à danser, *cantilena saltatoria*. Petite —, *cantiumcul-a, æ, f.* — pour endormir les enfants, *allectat-o, onis, f.* — des oiseaux. V. *Gazouillement*.

2. Vous me chantez toujours la même chanson, *cantilenam hanc tuam mihi semper insusurras* (Cic.); *hæc usque mihi ad aurem obganis* (Plaut.).

CHANSONNER, *a.*, faire des chansons satiriques sur qn.; périphr., *alicujus famam mordacibus cantilenis læd-ère (læs-i, læ-um)*.

CHANSONNETTE, *f.*, petite chanson, *cantiumcul-a, æ, f.*

CHANSONNIER, *m.*, 1. faiseur ou chanteur de chansons; périphr., *cantilenarum script-or ou modulat-or, oris, m.* || 2. recueil de chansons; périphr., *cantilenarum collectane-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Les Français sont chansonniers, *favent cantilenis Galli; inest Gallis aptum cantilenis ingenium*.

CHANT, *m.*, 1. inflexion de voix sur différents tons, *cant-us, ūs, m.*; périphr., *modulata vox, voc-is, f.* = Chant musical, *musicus concent-us, ūs, m.* Plain —, *planus et simplex cantandi mod-us, i, m.* — de funérailles, *neni-æ, arum, f. pl.* — des oiseaux, *avium cantus ou concent-us, ūs, m.* || 2. division du poëme épique, *cant-us, ūs, m.*; *lib-er, ri, m.*

CHANT-ANT, ANTE, *adj.*, qui se chante aisément; périphr., *ad modulatum apti-or, or, us, g. oris; ad cantum apt-us, a, um.*

CHANTEAU, *m.*, morceau coupé à un grand pain; périphr., *pannis deciduum frust-um, i, n.*

CHANTER, *n. et qqf. a.*, 1. former avec la voix une suite de sons variés, *canu-are, can-ère (cecin-i, cant-um)*, accus.; périphr., *vocem soci-are ou adhib-ère (ui, itum)*, avec le dat. de la chose). || 2. fig. célébrer, *celebr-are*.

EX. 1. Chanter souvent, *cantilare*. Une seconde fois, *recan-ère ou recin-ère*. — faux, *can-ère absurd.* — juste, *can-ère modulat.* — agréablement, *can-ère suaviter*. — en fausset, *can-ère summâ voce*. — en basse, *can-ère imâ chordâ*. — (en faisant sa partie), *concin-ère ou concentum fac-ère*. — sans accompagnement, *assâ voce cantare*. — en s'accompagnant, *vocem sociare nervis*. — en musique, *can-ère ad harmoniam* (Cic.). — le plain-chant, *can-ère plants æ simplicibus modis*. — la messe en musique, *solemni missæ musicum concentum adhib-ère*. — un chanson, *cantilenam recitare*. Inviter qn. à —, *aliquem cantatum provocare*. Se décider à —, *induc-ère animum cantare* (Hor.). = **ACCEPT. DIV.** — la palinodie, *verba recantare ou scripta retex-ère*. Que vient-il nous — ? *quid iste nobis organit* (Plaut.)? Pain à —, *panis azyrius*. Pain à — (pour célébrer la messe), *panis idoneus sacro celebrando*. — pour cacher les lettres, *panis obstigandis litteris*.

2. Chanter les louanges de qn., *laudes alicujus celebrare*, ou *laudes alterius persequi*, ou *aliquem summis laudibus ornare ou efferre*.

CHANTERELLE, *f.*, 1. corde de violon, la plus déliée; périphr., *tenuissimus acutissimusque sono nervus, i, m.* || 2. oiseau qui sert d'appau; périphr., *avis ill-ex, icis, f.*

CHANT-EUR, EUSE, *m. f.*, celui, celle qui fait le métier de chanter, *cantat-or, oris, m.*; au fém. *cantr-ix, cantatr-ix, icis*. = Un mauvais — veut passer pour musicien, *qui absurdè canit, vult se haberi musicum* (Cic.).

CHANTIER, *m.*, 1. lieu pour remiser les piles de bois; périphr., *apotheca lignari-a, æ, f.* || 2. endroit de décharge pour le travail du bois ou de la pierre; périphr., *locus ubi ligna et lapides tractantur*. || 3. endroit où l'on construit un vaisseau, *naval-e, is, n.*

EX. 2. Avoir un ouvrage sur le chantier, *opus magnum adhuc in manibus hab-ère* (Cic.).

† **CHANTRE**, *m.*, 1. homme payé pour chanter à l'église, *cant-or, oris, m.* || 2. dignitaire dans un chapitre, *præcent-or, oris, m.* || 3. poète, *vat-es, is, m.*

CHANVRE, *m.*, plante qui porte le chenevis, *cannab-is, is, f.*; *cannab-um, i, n.* = Fait de —, *cannabin-us, cannabace-us, a, um*. Lieu planté de —, *cannabet-um, i, n.*

CHAOS, *m.*, 1. confusion de la

nature avant la création du monde, *chaos, n.* (sans gén. ni dat.), accus. *chaos, abl. chao*. || 2. toute sorte de de confusion; périphr., *rerum confusi-o, onis, f.*

EX. 1. Le chaos, masse informe et confuse, *chaos, rudis indigestaque moles* (Ov.).

† **CHAPE**, *f.*, 1. sorte de manteau ecclésiastique; périphr., *sacra trabe-a, æ, f.*; = Revêtu d'une —, *trabeat-us, a, um*. || 2. couvercle. = Chape d'un alambic, *penul-a, æ, f.*

CHAPEAU, *m.*, coiffure des hommes et des femmes, *petas-us, i, m.*

EX. Bords du chapeau, *petasi margines*. Qui porte un — sur la tête, *petasat-us, a, um*. J'aurai ces plumes sur mon chapeau, *ego has habebō in petaso pinnulas* (Plaut.). Il est inconvenant d'avoir en parlant son — devant la bouche, *inter loquendum inconcinnum est petasum ori prætere-ère* (Petr.). Coup de —, *salutati-o, onis, f.*

PHR. Mettre son chapeau, *caput operire*. Oter son —, *caput aperire*. Oter son — pour saluer, *caput adaperire*. = Fig. Se donner un mauvais — (faire tort à sa réputation), *suam existimationem violare* (Cic.).

† **CHAPELAIN**, *m.*, bénéficié titulaire d'une chapelle; périphr., *sacello præposit-us, i, m.*

CHAPELET, *m.*, certain nombre de grains enfilés, *rosari-um, i, n.*; périphr., *globulorum sacrorum series, ei, f.*

EX. Dire ou réciter son chapelet, *globulos sacros precando percurr-ère*, et Fig. dire de suite ce qu'on sait, *nota ex ordine memoriter recitare, ou verba continuare*.

CHAPELIER, *m.*, celui qui fait ou vend des chapeaux; périphr., *petasorum opif-ex, icis, ou propol-a, æ, m.*

CHAPELLE, *f.*, petit édifice consacré à Dieu, *ædicul-a, æ, f.*; *sacell-um, i, n.*

EX. Il éleva une petite chapelle et un autel à Jupiter, *modicum sacellum Jovi aramque posuit* (C. Nep.).

CHAPERON, *m.*, 1. ancienne coiffure commune aux hommes et aux femmes, *capiti-um, i, n.* || 2. — de docteur, *magisterii insign-e, is, n.* || 3. — d'oiseau de proie, *accipitri cucul-us, i, m.* || 4. par anal. — de muraille, *loric-a, æ, f.* || 5. fig. — (dame suivante), *matron-a, æ, f.*; *educatr-ix, nutr-ix, icis, f.*

CHAPITEAU, *m.*, partie du haut de la colonne qui pose sur le fût, *capitul-um, capitell-um, epistyli-um, i, n.*

CHAPITRE, *m.*, 1. division d'un livre, d'un compte, *cap-ut, itis, n.* || 2. sujet dont on parle, *res, rei, f.*; *serm-o, onis, m.* || 3. corps ou réunion de chanoines, *canonicorum collegi-um, i, n.*, ou *convent-us, consess-us, ūs, m.*

EX. 1. Traiter une matière par chapitres, *rem capitulim atting-ère, ou membratim tractare* (Plin.). Ce dont j'ai parlé au commencement du — *præ-*

cedent, *quæ primâ parte superioris capitis exposita sunt* (Cels.).

2. Ne pas tarir sur un chapitre, *finem non facere loquendi de aliquâ re* (Cic.). Il y a bien des choses à dire sur ce —, *multi sermonis ista sunt* (Cic.). Je tombai sans y penser sur ce —, *mihi ceci- dit ut in hunc sermonem dilaberer* (Cic.). On en est sur votre —, *de te sermo habetur* (Cic.).

PHR. 2. Il me parle souvent de vous quand je le mets sur votre —, *de te mecum sæpius simè à me provocatus com- muniare solet* (Cic.).

CHAPITRE, *m.*, 1. corps de cha- noines; périphr., *canonicorum col- legium*, *i*, *n.* || 2. assemblée de chanoines, *canonicorum conventus* ou *conventus* — *us*, *us*, *m.* || 3. chapitre général d'un ordre religieux, *reli- gionis ordinis comiti-a*, *orum*, *n. pl.*

PHR. FIG. N'avoir pas voix au cha- pitre, *nullâ auctoritate frui*.

CHAPITRER, *a.*, 1. réprimander un chanoine en plein chapitre, pé- ri-phr., *canonicum frequenti conven- tu objurg-are*. || 2. par anal. ré- primander fortement, graviter ob- jurg-are, *incred-are* (ui); *graviter reprehend-ere* (*i*, *reprehen-sum*); *acerbiss in aliquem inveh-i* (vec- tus sum).

CHAPON, *m.*, volaille, *cap-us*, *i*, *m.*; *cap-o*, *onis*, *m.*

CHAQUE, *adj.*, sans plur., mar- quant l'individualité, *quisque, quæ- que, quodque* ou *quidque*; *singul-i*, *a*, *n.*

EX. Chaque cinquième jour, *quinto quoque die*. — année, *uno quoque an- no*. Appeler — chose par son nom, *suo quamque rem nomine appellare*. — jour, *singulis diebus*. Ecrire ce qui se passe — année, *res omnes singulorum annorum mandare litteris*.

CHAR, *m.*, voiture des anciens pour les combats, les jeux, les triomphes, *curr-us*, *us*, *m.* || 2. — à deux chevaux, *big-a*, *a*, *f.* — à quatre chevaux, *quadrig-a*, *a*, *f.* — attelé de deux cygnes, *biga olo- rina*. || 3. char à bancs; périphr., *plurimis seditibus instratus et humi- lor currus*. || 4. par anal. véhicule, *vehicul-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Char de triomphe, *currus vi- ctoris triumphalis*; *vehiculum trium- phale*. Être porté sur un —, *curru ve- hi*. Clodius ne voulut pas qu'on fit des- cendre son père de son — de triomphe, *Clodius patrem triumphantem de curru detrahi passa non est* (Cic.). Atteler à son —. V. Vaincre, soumettre.

CHARANÇON, *m.*, genre d'insec- tes qui rongent le blé, *curculi-o*, *onis*, *m.*

CHARBON, *m.*, 1. morceau de bois embrasé qui ne jette plus de flamme, *carb-o*, *onis*, *m.* || 2. — ardent, *prun-a*, *a*, *f.*; *carbo ardens*. || 3. — de terre, *carbo fossilis*. || 4. tumeur inflammatoire, *carbun- cul-us*, *i*, *m.*; *anthr-ax*, *acis*, *m.*

EX. 1. Petit charbon, *carbunculus*. Faire du —, *de ligno carbones coquere*. Il se brûlait la barbe avec un — ar- dent, *complente carbone sibi barbam ardebat* (Cic.). Je la rendrai aussi bru-

lée, aussi noire qu'un —, *tâm exco- lam reddam atque atram quàm carbo est* (Ter.). Faire un trait au —, *carbo- ne notare* (signe de condamnation ou de blâme).

CHARBONNER, *a.*, noircir avec du charbon; périphr., *carbone de- nigr-are* ou *infusc-are*. = Charbon- ner les murailles de ses vers, *pa- rietibus carmina carbone inscribere*.

CHARBONNIER, *m.*, celui qui fait ou vend du charbon, *carbona- ri-us*, *i*, *m.* = De —, *carbonari- us*, *a*, *um*.

EX. La misère fit prendre à ton père l'état de charbonnier, *ob pauperitatem pater tuus carbonarium negotium ex- ercuit* (Plin.).

PHR. Prov. Le charbonnier est maître chez lui, *Gallus in sterquilinio suo plurimum potest* (Sen.).

CHARBONNIÈRE, *f.*, lieu où l'on fait le charbon; périphr., *offi- cina carbonari-a*, *a*, *f.*

CHARCUTERIE, *f.*, état et com- merce de charcutier; périphr., *por- cinarii commerci-um*, *i*, *n.*

CHARCUTIER, *m.*, qui vend de la chair de porc; *porcinari-us*, *i*, *m.*

CHARDON, *m.*, plante épineuse très-commune, *cardu-us*, *i*, *m.* = — bénit (plante), *atractil-is*, *idis*, *f.* — notre-dame (plante), *albaspi- na*, *leucacanth-a*, *a*, *f.* Lieu planté de —, *carduet-um*, *i*, *n.*

CHARDONNERET, *m.*, petit oi- seau, *carduel-is*, *is*, *f.*; *acanth-is*, *idis*, *f.*

CHARGE, *f.*, 1. faix, fardeau, *on-us*, *pond-us*, *eris*, *n.*; *fig. moles- ti-a*, *a*, *f.*; *incommod-um*, *i*, *n.* ||

2. ordre, commission, et par ext. devoir, *mun-us*, *eris*, *n.*; *mandat- um*, *negoti-um*, *offici-um*, *i*, *n.*; *cur- a*, *provinci-a*, *a*, *f.*; *part-es*, *tum*, *f. pl.* || 3. dignités, emplois, *mun- us*, *eris*, *n.*; *mun-a*, *orum*, *n. pl.*; *honor-es*, *um*, *f. pl.*; *grad-us*, *prin- cipat-us*, *magistrat-us*, *us*, *m.* ||

4. attaque, incursion, combat, *aggressi-o*, *incursi-o*, *onis*, *f.*; *impet- us*, *us*, *m.* || 5. à charge, à la charge de... (à condition), *eâ lege*, *ut*.

V. aux Ex. || 6. dose de poudre pour une arme à feu; périphr., *pulveris sulphurati mensur-a*, *a*, *f.*

|| 7. imitation exagérée et ridicule d'un sujet; périphr., *ridicula rei ali- cuius pictur-a*, *a*, *f.* ou *imitati-o*, *onis*, *f.* || 8. charges, preuves et in- dicies contre un accusé, *crimin-a*, *um*, *n. pl.*; *criminati-o*, *onis*, *f.*; *accu- sationis capit-a*, *um*, *n. pl.*

EX. 2. Charge d'une hête de somme, *onus jumentii*. Être capable de porter une forte charge, *esse magni oneris*. Succomber sous la —, *concidere sub onere*, ou *ponderi cedere*. Ce mur ne peut porter une —, *iste paries non se onerari patitur* (Vitr.). Il porte une trop lourde —, *gravius dorso onus sub- it*. = Imposer des — au peuple, *one- rare populum*. Il faut que le peuple porte les — de l'Etat, *in populum reipublicæ onera recidant necesse est*. Ville acca- blée de —, *oppidum maximis oneribus pressum* (Cic.). = Ce qui est à —, mo-

lest-us, oneros-us, *a*, *um*. Honneur à —, *onerosus honor*. Être à —, *alicui esse oneri* ou *incommodo*; *alicui im- portare incommodum*; *alicui esse gra- vis* ou *molestus*.

2. Donner à qn. charge de..., *alicui de re faciendâ mandatam* ou *negotium* ou *eam provinciam dare*, *ut...*, ou *imponere partes*, *ut...*; *rei curam alicui* ou *rem alicuius curæ demandare*. Il a demandé qu'on lui donnât la — de..., *hanc sibi provinciam depoposcit ut...*, (Cic.). Vous avez pris une — bien diffi- cile, *duram provinciam suscepisti* (Ter.). C'est votre —, *tuum est offi- cium* ou *munus*; *hoc tui muneris est*; *tux sunt partes*. J'ai la — de recevoir les étrangers, *meæ sunt partes hospi- tum recipiendorum* (Cic.). Je vous con- fie cette —, *dedo tibi istud negotii*. On donne — aux édiles, de..., *datur ne- gotium ædilibus*, *ut...*

3. Entrer en charge, *magistratum* *inire* ou *capere*. Être en —, *magistra- tum habere*; *esse in magistratu*. Exer- cer une —, *magistratum exercere*; la remplir avec honneur, *magistratum* ou *munus pro dignitate sustinere* ou *tuere*; sans zèle, *obire munia remis- sione animo*. S'élever aux —, *magis- tratus assequi* ou *consequi* ou *adipis- ci*. Ne pas remplir sa —, *munus dese- rere*. Avoir la première — de la ville, *principatum in civitate obtinere*. Sortir de —, *magistratu abire*; *magistratum deponere*. Abdiquer sa —, *magistratum abdicare* ou *exuere*; *magistratu se ab- dicare*. Qui a passé par toutes les —, *honoribus ac reipublicæ muneribus perfunctus*.

4. Aller à la charge, *impetum in hos- tem facere*; *in hostem incurrere*. Sou- tenir la — de l'ennemi, *incursionem* *atque impetum hostium sustinere* ou *excipere*.

5. A charge, à la — de, *eâ lege* ou *conditione*, *ut...*; *sub eâ conditione*, *ut...* (subj.); *ita tamen*, *ut...* (subj.). A — de revanche, *modò par pari respondeatur*.

PHR. 1. Sa propre grandeur lui est à charge, *sua magnitudine laborat* (Cic.). Sans la santé, la vie même nous est à —, *nisi carenti morbis, vita ipsa pœna fit* (Plin.). Délivrer l'Asie d'une — injuste, *Asiam iniquo vectigali li- berare* (Cic.). Ville accablée de —, *op- pidum summis affectum difficultatibus* (Cic.). Les — excèdent les revenus, *sumptus fructum exsuperat* (Pl.). Qua- tre-vingts ans sont une lourde —, *ætas octoginta annorum est mala merx ter- go* (Plaut.). Il a des charges nombreu- ses, *est ipsi alenda multa familia* (Petr.). Il est à — partout, *ubicumque pergravis habetur* (Cic.). = 2. Donner à qn. — d'agir en notre place, *vicem nostram alicui demandare* (Suet.). Qui t'a donné — de nous dire cela? *quis te isthæc jussit loqui* (Ter.)? A qui donne- rons-nous la — de garder le troupeau? *quem pecori præficimus* (Cic.)? = 3. Obtenir des —, *ad rempublicam ac- cedere* (Plin.). = 4. Sonner la —, *sig- num pugne dare* (Tac.). A la première —, *primâ impressione* (Sall.). La ca- valerie a fait une —, *equites in hostem inveci sunt* (Cæs.). Revenir à la —, *ad pugnam redire*; *prælium redintegrare* ou *renovare*; *pugnam iterare* (Cæs.); et *Fio. rursus instare*. Il reviendra à la —, *dabit hic aliquam pugnam denuò* (Ter.). = 5. Ouir des témoins à — et à décharge, *audire testes in utramque partem* (Cic.).

CHARG-É, ÉE, *adj. et part.*,

1. qui porte un fardeau, *onustus*, *oneratus*, *a*, *um*; fig. *grav-is*, *is*, *e*; *plen-us*, *a*, *um*; par ext. *coopert-us*, *obrut-us*, *oppress-us*, *angustatus*, *a*, *um*. || 2. obscur, obscurci, dense, *obscur-us*, *obscuratus*, *dens-us*, *a*, *um*. || 3. sombre, foncé, imbibé, *adstrict-us*, *a*, *um*; *satur*, *ura*, *urum*. || 4. imité ridiculement. V. Charge. || 5. en parlant d'une arme à feu. V. Charger. || 6. ayant mission de... V. Charge. || 7. en terme d'information judiciaire. V. Charger.

EX. 1. Un âne chargé d'or, *asinus auro onustus*. Vaisseau — de froment, *navis onusta frumento*. Elle a déjà amené plus de dix servantes chargées de hardes et d'or, *jān ancillas secum adduxit plūs decem oneratas veste atque auro* (Ter.). = Fig. Chargé d'années, *gravis annis*. — de vin, *vinu onustus*; *vinu plenus*. — de famille, *numerostori prole angustatus*. = Chargé de dettes, *ære alieno obrutus* ou *oppressus*. — de crimes, *sceleribus* ou *flagitiis coopertus*.

2. Temps chargé, *cælum densis nubibus obscuratum*, ou *cælum densissimis nubibus obductum*.

3. Couleur chargée, *color adstrictus*; *color nubilus et pressus*; *color austerus*; *color satur*.

CHARGEMENT, *m.*, 1. cargaison d'un vaisseau; périphr., *navis on-us*, *eris*, *n.*; *navis merc-es*, *ium*, *f. pl.* || 2. acte qui le constate; périphr., *mercium catalog-us*, *i*, *m.*

CHARGER, *a.*, 1. mettre un fardeau, une charge sur, *oner-are*, *accus.*; périphr., *onus impon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), *dat.*; *onere prem-ère* (*press-i*, *press-um*), *accus.*; fig. combler, *onerare*, *cumul-are*, *accus.* || 2. donner commission, *mand-are*, *accus.*; périphr., *mandata* ou *negotium dare* (*ded-i*, *datum*), *commend-are*. || 3. confier le soin, *præfic-ère* (*fici-o*, *sec-i*, *fect-um*). || 4. faire une attaque; périphr., *impetum fac-ère* (*faci-o*, *sec-i*, *fact-um*); *aggred-i* (*tor*, *aggres-sus*, *sum*), *accus.*; *irru-ère* (*i*, *tum*), *incurr-ère* (*i*, *cur-sum*), *n.* || 5. en parlant d'une arme à feu. V. aux Ex. || 6. représenter avec exagération. V. aux Ex.

EX. 1. Charger qn. (lui mettre un fardeau), *onerare aliquem aliquā re*; *alicui onus impon-ère*. — trop, *onere gravare* ou *premere*. Charger son estomac, *onerare stomachum*. = Fig. — le peuple d'impôts, *impon-ère plebi nimium ponderis*. — une terre d'une redevance, *agrum vectigali onerare*. = Charger de présents, de louanges, *muneribus*, *laudibus cumulare*, *accus.* — un accusé, *reum aggravare*. — d'injures, *onere maledictis*, ou *maledicta in aliquem conger-ère*. — de coups, *plagis onerare*. — un autre de tout l'odieux, *alteri onus simultatis impon-ère*. — d'un crime, *crimine onerare*, ou *culpam alicui assignare*.

2. Charger qn. d'une commission ou d'une chose, *rem alicui mandare*, ou *rei negotium alicui dare*. — quelqu'un de dire, *mandata alicui dare ut dicat*. Il m'a chargé de vous écrire, *mih*

mandavit ou *mih negotium dedit ut ad te scriberem*. Je vous charge du soin de toute ma famille, *tibi omnem familiam commendo*. Je vous prie de — qn. de le chercher, *velim des negotium alicui qui eum quærat* (Cic.).

3. Charger qn. du soin du troupeau, *aliquem pecori præfic-ère*.

4. Charger l'ennemi, *in hostem impetum fac-ère*; *in hostem irruere*; *aversos hostes aggredi*; *incurSIONem fac-ère in hostes*; *in hostes inveh-i*.

5. Charger un mousquet, *fistulam ferream pulvere nitrato et plumbo instru-ère*. — un canon, *tormentum globu et pulvere nitrato munire*.

6. Charger (ajouter à la vérité), *rem in ridiculum ou in falsum aug-ère*. — un portrait, *alicujus imaginem deridendam propinare* ou *pingendo ridicul-è exaggerare*.

PHR. 1. Charger les bêtes de somme, *onera in jumenta extoll-ère* (Varr.). Il chargeait son estomac de viandes, *sumebat nimium cibi*; *ingurgitabat se cibis* (Petr.). — sa mémoire, *memoriam obru-ère* ou *opprim-ère* (Plin.). Il chargea les discours de citations, *innumera orationi exempla intermiscuit*. Il chargea la succession de legs, *heredem legatis exhaust* (Plin.). Il le chargea (en déposant contre lui), *testimonium in eum dixit* (Quint.). Qui a été fortement chargé dans une information, *causæ graviter permistus* (Plin.). = 2. Acquillez-vous des commissions dont vous êtes chargé, *tu mandata effice quæ in te recepisti*. Je n'ao vous — d'aucune chose, *oneris tibi impon-ère non audeo quidquam*. Comme si on l'eût chargé de nous bâtir cette demeure, *tandem id habuerit operis ut hanc nobis efficeret sedem* (Cic.). L'exécute-rai fidèlement ce dont vous m'avez chargé, *mandatum tuum curabo diligenter* (Cic.). Il était fort fâché qu'on l'eût chargé de cela, *graviter ferebat hanc sibi datam esse provinciam* (Plin.). = 3. Vous avez chargé Caton de conduire l'argent, *pecuniæ deportandæ Catonem præfecisti* (Cic.). = 4. Charger les bataillons de l'ennemi, *et et impressione hostium cuneos evert-ère* (Cic.). — l'ennemi en queue, *terga hostium impugnare* (Liv.); *novissimos cuneos prem-ère* (Cæs.); *hostem à tergo adoriri* (Cic.). Nous chargeâmes, *irruit-mus ferro* (Virg.).

SE CHARGER, *r.*, 1. prendre un fardeau pour le porter; périphr., *sibi onus impon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*); *se oner-are*. || 2. prendre le soin, la conduite d'une chose, *recip-ère* (*to*, *cep-i*, *cep-tum*), *susci-p-ère*, *accus.*; périphr., *in se recip-ère*.

EX. 1. Se charger d'une commission, *mandatum recip-ère*. Je m'en charge, *id in me recipio*; *recipio me id facturum*. — d'une affaire, *negotium subire* ou *susci-p-ère*. — de qn., *aliquem susci-p-ère* ou *curare*. — de la conduite d'un jeune homme, *regendum juvenem susci-p-ère*. — d'une faute, d'une querelle, *culpam*, *controversiam alterius susci-p-ère* ou *in se transferre*. — d'un crime, *crimen susci-p-ère* ou *in se trah-ère*.

PHR. 2. Il ne voulait pas s'en charger, *rei curam abnuebat* (Col.). Nous ne nous chargeons de rien, *ab omni curatione vacamus* (Cic.). Il s'en est chargé à ses risques et périls, *omnem ille jacturam damnumque præstabit* (Ulp.).

CHARGEUR, *m.*, 1. celui qui

charge un vaisseau; périphr., qui *merces navi imponit*. || 2. — qui charge un canon; périphr., qui *tormentum pulvere nitrato et globo munit*.

CHARIOT, *m.*, 1. voiture à quatre roues, pour charrier, *curr-us*, *us*, *m.* = — de bagages, *currus sarcinarius*. — de transport, *plastrum*, *i*, *n.* Petit —, *plaustrum*, *i*, *n.* || 2. —, constellation céleste, *plaustrum*, *i*, *n.*

CHARITABLE, *adj.*, 1. qui a de la charité pour son prochain, *benefic-us*, *officios-us*, *benevol-us*, *benign-us*, *a*, *um*; périphr., *christianā charitate prædit-us*, *a*, *um*. V. Bien-faisant, compâir. || 2. qui fait souvent l'aumône; périphr., *in paupertates benefic-us*, *a*, *um*. || 3. ce qui part d'un principe de charité, périphr., *christianæ charitati consentane-us*, *a*, *um*.

CHARITABLEMENT, *adv.*, avec charité, *amicè*, *benevolè*, *amanter*, *peramanter*, *studiosè*, *officiosè*. Je vous en avertis —, *hoc te moneo, nec sinè summā charitate* (Cic.).

CHARITÉ, *f.*, 1. amour de Dieu, *in Deum piet-as*, *atis*, *f.* || 2. amour du prochain en vue de Dieu; périphr., *christiana charit-as*, *atis*, *f.* || 3. aumône, *stips*, *stipis*, *f.*; *elemosyn-a*, *æ*, *f.*; périphr., *in pauperes beneficenti-a*, *æ*, *f.*. V. Aumône.

EX. 2. Avoir de la charité, *christianā charitatem moveri*. Ne rien faire de contraire à la —, *charitati par-ère*. Avoir beaucoup de —, *singulari charitate com-plecti*, *accus.*

3. Faire des charités, *pauperibus stipem erogare*. La — consiste à faire du bien pour autrui et non pour soi, *beneficus est qui, non sui, sed alterius causā benignè facit* (Cic.).

PHR. 3. Charité bien ordonnée commence par soi-même, *prov. omnes sibi metters malunt esse quā alteri* (Sen.).

CHARIVARI, *m.*, 1. bruit nocturne de poêles, chaudrons; périphr., *nocturna tumultuatio cum vasorum æneorum tinnitu*, *g.* *onis*, || 2. par anal. méchante musique périphr., *absurda music-a*, *æ*, *f.* || 3. par ext. criaillore assourdissante, *vociferati-o*, *onis*, *f.*; *turb-æ*, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. Faire charivari, *inconditu nocte fremitum et tinnitum ante ad-ci-ère*; *ridiculum hymenæum occent-ère*.

3. Quel charivari y a-t-il là? *quæ turb-a est?* Il y aura là un beau —, *tam illæ turbæ sient*.

CHARLATAN, *m.*, 1. vendeur de drogues et d'orviétans sur les places publiques, *circulat-or*, *oris*, *i*, périphr., *circumforaneus pharacopol-a*, *æ*, *m.* = De —, *circulatori-us*, *a*, *um*. || 2. celui qui en accroire par un étalage de paroles *veterat-or*, *delimit-or*, *oris*, *ro*; périphr., *callidus assentat-or*, *o*, *m.* = Médecin —, *jactabundus medicus*.

CHARLATANERIE, *f.*, habile flatterie, discours artificieux; périphr., *verbosæ stroph-æ*, *arum*

pl.; *verborum præstigi-æ, arum, f. pl.*; *sentosæ jactation-es, um, ou blanditi-æ, arum, f. pl.*

CHARLATANISME, m., caractère du charlatan; périphr., *circulatoria jactati-o ou venditati-o, um, f.*

CHARM-ANT, ANTE, adj., qui plaît, qui ravit, *jucundissim-us, maxim-us, venust-us, exim-i-us, um*; périphr., *quo nihil jucundius*.

EX. Beauté charmante, *eximia pulchritudo*. Maison dans une situation charmante, *in loco amantissimo sita domus*. Ces lieux sont charmants, *hæc loca venusta sunt*. Homme d'un caractère —, *homo omni lepore et venustate affluens*. D'un air le plus — du monde, *omni tam venusto ut nihil supra* (Ter.).

PHR. Il a des manières charmantes, *is est lepidus ad omnes res* (Plaut.).

CHARME, m., 1. enchantement, sortilège, *canti-o, onis, f.*; *cantamentum, fasci-um, inis, n.*; *incantamentum, fasci-um, inis, n.*; *fascinati-o, onis, f.* 2. attrait, *illectus, us, m.*; *illectus, a, e, f.*; *delinimentum, lenocini-um, blandimentum, i, n.* 3. charmes (chez les femmes), *appas, vener-es, um, f. pl.*, *venust-as, atis, f.*; *form-a, æ, f.*

EX. 1. tourmenter les esprits par des charmes magiques, *humanos animos amantibus versare* (Hor.). Rompre un —, *cantionem solvere*. Quo la félicité publique ne soit compromise par aucun —, *nullo fascino felicitas publica mordeatur* (Flor.).

2. La vertu nous attire par ses charmes, *sed nos illecebris virtus ipsa ducit*. Se laisser corrompre par les — de la volupté, *deliniri illecebris voluptatis*. La nature nous offre bien des —, *multa blandimenta natura genuit*. Je t'avais montré ce qui fait le — de la vie, *ritæ delinimenta monstraveram tibi* (Tac.).

3. Vos charmes effacent tous les autres, *nihil tua forma secunda est*. Les charmes s'en vont avec les années, *venustate deflorescit formæ dignitas*; *forma carpitur suo spatio* (Ov.).

PHR. 2. Sa conversation a un grand —, *homo est amantissimè sermonis* (Cic.). La vertu a des charmes si puissants, que nous l'aimons même dans l'adversité, *tanta vis est virtutis, ut in hoste diligamus* (Cic.). 3. J'ai les charmes de l'esprit et du corps, *omnia habet animi corporisque membra* (Petr.).

CHARME, m., arbre, *carpin-us, i, m.* = De —, *carpine-us, a, um*.

Un planté de —, *carpinet-um, i, n.*

CHARM-É, ÉE, adj. et part., 1. fasciné, *fascinat-us, incantat-us, a, um*. 2. ravi, touché, attendri, *illect-us, delin-tus, irretit-us, a, um*.

EX. 1. Un serpent charmé (par la magie), *canibus magicis sopitus anguis*. 2. Charmé par la mélodie d'une ariette, *cantaculâ irretitus*.

PHR. 2. Charmé par la beauté d'une femme, *mulieris formâ captus* (Plin.).

Les yeux, de quelque côté qu'ils se tournent, sont charmés de la symétrie de la variété des objets, *varietate et descriptione, quocumque inciderint, reficiuntur* (Plin.).

CHARMER, a., 1. enchanter,

fasciner, *incant-are, fasci-are, acc.*; fig. calmer, *len-ire, acc.*; obtund-ère (*lud-i, tus-um*), *accus.*, *fall-ère* (*sefell-i, fals-um*), *accus.* 2. plaire, *delin-ire, acc.*, *demulc-ère* (*mul-si, mul-sum, ou mule-tum*), *accus.*, *illic-ère* (*lic-i-o, le-xi, les-tum*), *pellic-ère, accus.*

EX. 1. Celui qui charme, *incantator*. = Fig. Charmer la douleur, *ægritudinem obtundere*. — les soucis par la conversation, *curas colloquio fallere*. Le travail charme les ennuis, *labor fallit tædia*.

2. Charmer par de belles paroles, *verborum lenociniis delinire*. Il charme tout l'auditoire, *permulsit audientium animos*. Se laisser — par les attraits du vice, *corruptelarum illecebris irretiri ou deliniri*.

PHR. 2. Sa beauté et sa modestie charment tout le monde, *venustus ipsius et modestissimus pudor illi conciliat omnes voluntates* (Cic.). Nous nous laissons tous — par l'amour de la louange, *trahimur omnes laudis studio* (Cic.). Les peintures charment les yeux, *tenentur picturâ oculi* (Plin.).

CHARMILLE, f., petite palissade, *virgult-a, orum, n. pl.*; *sep-es, is, f.*

CHARN-EL, LE, adj., sensuel, *voluptari-us, libidinos-us, a, um*; périphr., *voluptatibus dedit-us, a, um*.

EX. Aimer les plaisirs charnels, *libidini parere*. Plaisir —, *libidinosa voluptas*.

CHARNELLEMENT, adv., selon la chair, *impurè; libidinosè*.

CHARNIER, m., 1. lieu où l'on garde les viandes salées, *carnari-um, i, n.* 2. cimetière ouvert, *ossuari-a, æ, f.*

CHARNIÈRE, f., deux pièces de métal jointes par une broche, *commissur-a, æ, f.*

CHARN-U, UE, adj., bien fourni de chair, *toros-us, carnos-us, a, um*. = Parties —, *pulpament-um, i, n.*; *pulpam-en, inis, n.*; *pulp-a, æ, f.* Racine —, *torosior radix*. Olive bien —, *oliva carnosissima*.

CHARNURE, f., chair de l'homme considérée suivant ses qualités; périphr., *humana car-o, nis, f.*

CHAROGNE, f., 1. corps d'une bête morte exposé et corrompu; périphr., *putidum bestia cadav-er, eris, n.* 2. corruption, puanteur, *fet-or, put-or, oris, m.*

CHARPENTE, f., ouvrage de pièces de bois taillées et équarries, *materiati-o, onis, f.*; périphr., *materiata structur-a, æ, f.* = Bois de —, *materi-a, æ, f.*; *materi-es, ei, f.*

PHR. Assembler du bois pour la charpente, *materiari*. Maison dont la — ne vaut rien, *malè materiata ædes*. = **PAR ANAL.** — du corps humain, *corporis humani compages*, ou *hominis constructio* (Cic.).

CHARPENTER, a., 1. équarrir du bois de charpente, *materi-ari*; périphr., *in quadrum dol-are, acc.* 2. par anal. taillader maladroitement; périphr., *imperitè cad-ère*

(*cecid-i, cæ-sum*), ou *sec-are* (*ui, sec-tum*), *accus.*

CHARPENTIER, m., artisan qui travaille en charpente, *materiari-us, lignari-us, i, m.*; périphr., *lignarius fab-er, ri, m.*

CHARPIE, f., petits filets tirés d'une toile usée et coupée par morceaux, *linament-um, i, n.*

CHARRETÉE, f., charge d'une charrette, *veh-es ou veh-is, is, f.*

CHARRETIER, m., 1. celui qui conduit une charrette; périphr., *carri ou plaustrî duct-or, oris, m.* 2. — qui mène une charrette à bœufs, *jugari-us, i, m.*

CHARRETTE, f., voiture à deux roues pour transporter des fardeaux, *carr-us, i, m.*; *plastrum, i, n.*; *carruc-a, æ, f.*

CHARRIAGE, m., 1. action de charrier, *vector-a, æ, f.* = Payer pour le charriage, *pro vecturâ solvere*. 2. prix de la voiture, *vector-a, æ, f.*

CHARRIER, a., 1. vólturer dans une charrette, *veh-ère* (*ve-xi, vec-tum*); périphr., *carro veh-ère, plastro export-are, acc.* 2. par ext. entraîner, *volv-ère* (*-vi, volu-tum*), *torqu-ère* (*tor-si, tor-tum*), *accus.*

CHARROI, m. V. Charriage.

CHARRON, m., artisan qui fait et raccommode les charrettes; périphr., *plaustrorum ou currum fab-er, ri, m.*

CHARRONAGE, m., art et ouvrage de charron; périphr., *plaustrorum, currum fabrilis op-us, eris, n.*, ou *fabrilis ars, ar-tis, f.*, ou *fabrilis oper-a, æ, f.*

CHARRUE, f., machine à labourer la terre, *arat-um, i, n.*; *stiv-a, æ, f.*

EX. Labourer la terre avec la char-rue, *terram aratro moliri ou proscindere*. Tirer la —, *aratum extrahere*. Peser sur la —, *aratri incumbere*. Tirer qn. de la —, *aliquem ab aratro abducere*. On tirait de la — les personnages consulaires, *ab aratro arcessebantur qui consules fierent* (Cic.).

PHR. Prov. Tirer la —, c.-à-d. avoir beaucoup de peine, *multâ ope atque operâ eniti*. Tirer la — avec un autre, *pari jugo niti* (Cic.). ou *sudare in uno clivo* (Ov.). Mettre la — devant les bœufs, *præpostere agere*, ou *primis ultima præponere* (Hor.). — malatée, société sans accord, *disturbata societas*.

CHARTÉ ou CHARTRE, f., anciens titres, *chart-a, æ, f.*; périphr., *vetus tabul-a, æ, f.* = Trésor des —, *tabulari-um, i, n.* 2. loi fondamentale, constitution, *chart-a, æ, f.* 3. prison (vieux lang.), *carc-er, eris, m.* — privée, prison sans autorité de justice. Tenir qn. en — privée, *aliquem indemnatum in carcere cohibere*.

CHARTREUSE, f., 1. convent de chartreux; périphr., *carthusia-*

norum monasteri-um, *i*, *n.* = La grande — (en Dauphiné), *carthusi-a*, *æ*, *f.* || 2. par ext. petite maison de campagne, isolée; périphr., *se-mota* ou *secreta vill-a*, *æ*, *f.*

† CHARTREUX, *m.*, religieux de l'ordre de S. Bruno, *carthusian-us*, *i*, *m.*; *carthusiens-is*, *is*, *m.*

CHASSE, *f.*, 1. poursuite, surtout celle des bêtes, *venati-o*, *onis*, *f.*; *venat-us*, *ûs*, *m.* || 2. — aux oiseaux, *aucup-i-um*, *i*, *n.*; *aucupat-us*, *ûs*, *m.* || 3. tout l'attirail de la —, *venator-es*, *um*, *m. pl.*

EX. 1. Chien de chasse, *venaticus canis*. Habit de —, *venatoria vestis*. Cou-teau de —, *venatorius culter*. Cheval de —, *venator equus*. Equipage de —, *instrumentum venatorium*; *venatoria supellex*. Aller à la —, *venatum ire*. Gibier pris à la —, *præda venatica*. Vivre de sa —, *venatu vivere*. Les chiens vont avec plaisir à la —, *canum mira est alacritas invenando*.

2. Oiseau de chasse, faucon, éper-vier, *accipit-er*, *ris*, *m.* Faire la — à l'oi-seau, *aves captare* (et non *aucupari*, qui ne s'emploie que fig.) Qui concerne celle —, *aucupatorius*. Vivre de celle —, *vitam propagare aucupio*. Oiseau tué d'une flèche à la —, *sagittarium aucu-pium*.

3. La chasse est loin, *procûl sunt ve-natores*.

PHR. 1. On dresse des chiens pour la chasse du sanglier, d'autres pour celle du cerf, *alii ad aprum, alii ad cervum canes faciunt* (Sen.). = FIG. Donner la — à un vaisseau, *navem persequi*; *navi instare*. V. Poursuivre. = 3. Garde-chasse, *sylvorum custos et agro-rum*.

† CHASSE, *f.*, coffre où sont les reliques d'un saint; périphr., *sacra-rum reliquiarum the-ca* ou *caps-a*, *æ*, *f.*

CHASSELAS, *m.*, sorte de raisin; périphr., *racemi gen-us*, *eris*, *n.*

CHASSE-MOUCHE, *m.*, plumeau pour chasser les mouches, *scopul-a*, *æ*, *f.*; *scopul-æ*, *arum*, *f. pl.*

CHASS-È, ÈÈ, *adj.*, et *part.*, de

CHASSER, *a.*, 1. poursuivre des bêtes, *ven-ari* (*venat-us sum*), *acc.* = Chasser aux oiseaux, *aucupium exerc-ère* (*ui, itum*), *accus.*; *aves capt-are*. || 2. mettre dehors avec violence, forcer de sortir d'un lieu, *pell-ère*, *depell-ère*, *expell-ère* (*pu-l-i, pul-sum*), *accus.*; *ejic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), *acc.*; *detrud-ère*, *extrud-ère* (*tru-si, tru-sum*), *accus.* || 3. mettre en fuite, *ag-ère* (*eg-i, act-um*), *accus.* || 4. congédier, *sub-mov-ère* (*i, mot-um*); *fig.* éloigner, bannir, *amov-ère*, *discut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*), *acc.*; *pell-ère*; *abig-ère* (*eg-i, act-um*). || 5. *fig.* faire disparaître, *pell-ère*, *expell-ère*, *acc.* || 6. faire marcher devant soi, *ag-ère* (*eg-i, act-um*), *propell-ère*, *accus.*

EX. 1. Chasser le sanglier, *venari* ou *sectari aprum*.

2. Chasser par force, *vi detrud-ère*. — de la ville, *civitate* ou *e civitate expell-ère*. Etre chassé de la ville, *ex*

urbe expelli, exturbari, efici. — du sé-nat, *e senatu ejic-ère*; *mov-ère* *aliquem de senatu*.

3. Chasser qn. à coups de pierres, *ali-quem fugare lapidibus*; *aliquem lapi-dibus* ou *saxis præcipitem ag-ère*. — les mouches, *muscas abig-ère*.

4. Chasser un domestique, *famulum domo dimov-ère*. = FIG. — le dégoût, le chagrin, la crainte, *fastidium*, *cu-ras abig-ère*; *metum discut-ère* ou *amov-ère* ou *pell-ère* ou *depell-ère*.

5. Ce remède chasse le venin, *hoc re-medio venena pelluntur*. Le vinaigre chasse le mauvais air, *crassus aer ace-to expellitur*.

6. Chasser un troupeau devant soi, *pecus ag-ère*.

PHR. 1. Prov. Bon chien chasse de race (les enfants suivent l'exemple de leur père), *patrissant liberi* (Petr.); *li-pater, is filius*. — sur les terres d'au-trui (entreprendre sur ses droits), *alie-na jura sibi arrogare*. Leurs chiens ne chassent pas ensemble (ils ne s'accor-dent pas), *inter eos disconvenit*; *dis-cordant inter se* (Ter.). Il aime mieux — les tyrans que d'en être un, *depulsor dominatûs quàm particeps esse maluit* (Cic.). = 3. Oh ! monstre qu'il faut — aux extrémités de la terre, *o portentum in ultimas terras exportandum* (Cic.). = 4. Tout le monde le chassera de ces lieux, *omnes te ex illis sedibus arce-bunt* (Cic.). = 5. — le mauvais air d'un endroit, *locum suffire bonis odoribus* (Petr.); *abol-ère tetrum odorem* (Suet.).

CHASSERESSE, *f.*, poët. chas-seuse, *venat-ix*, *icis*, *f.*

CHASSEUR, *m.*, 1. qui chasse actuellement, qui aime à chasser, *venat-or*, *oris*, *m.* = Chasseur aux oiseaux, *auc-eps*, *cup-is*, *m.* = Grand —, *qui multus est in venationi-bus*. || 2. soldat plus leste, *expeditus mil-es*, *itis*, *m.*

CHASSIE, *f.*, 1. humeur qui sort des yeux malades, *grami-a*, *æ*, *f.*; *grami-æ*, *lem-æ*, *arum*, *f. pl.* || 2. maladie qui la cause, *lippitud-o*, *inis*, *f.* = Avoir la chassie, *lippire*, *n.*

CHASSI-EUX, EUSE, *adj.*, qui a de la chassie aux yeux, *lipp-us*, *gramios-us*, *a*, *um*. = Etre —, *lippitudine laborare*; *lippire*, *n.*

CHASSIS, *m.*, 1. tout ce qui en-châsse qq. ch.; périphr., *quadrata ligneorum regularum compag-es*, *is*, *f.* || 2. — des panneaux d'une porte, *repl-um*, *i*, *n.* || 3. — de fenêtres; périphr., *fenestrales cancell-i*, *orum*, *m. pl.*

CHASTE, *adj.*, 1. qui s'abstient des plaisirs illicites, *cast-us*, *a*, *um*, et par anal. *intact-us*, *incorrupt-us*, *inviolat-us*, *a*, *um*; *integ-er*, *ra*, *rum*. || 2. pudique, *pur-us*, *pudic-us*, *a*, *um*. = Oreilles —, *castæ* ou *pudi-cæ aures*.

CHASTEMENT, *adv.*, *castè*; *pu-rè*; *pudicè*.

CHASTETÉ, *f.*, vertu par laquelle on est chaste, *castit-as*, *atis*, *f.*; *pudicit-i-a*, *castimoni-a*, *æ*, *f.*; *pud-or*, *oris*, *m.*

EX. Chasteté à l'épreuve, *impenetra-bilis castitas*. Garder la —, *castè vi-v-ère*; *pudicitatem servare*. Garder sa —,

et ne pas attenter à celle d'un au-tre, *parc-ère pudicit-iæ suæ, nec spoliare alienam* (Virg.). Pécher contre la —, *cas-timoniam violare*. Faire vœu de —, *perpetuæ castitati se vov-ère*. La — garde le seuil des maisons, *casta pudicitia servat domus*.

† CHASUBLE, *f.*, ornement que le prêtre met par dessus l'étole, *cas-sul-a*, *planet-a*, *æ*, *f.*

CHAT, *m.*, animal domestique, *fel-is* et *fel-es*, *is*, *f.*

EX. Un chat mâle, *feles mascula*. De chat, *felin-us*, *a*, *um*.

PHR. Prov. A bon chat bon rat (bien attaqué, bien riposté), *par pari respon-d-ère* (Ter.). — échaudé craint l'eau froide (on craint jusqu'à l'apparence d'un péril auquel on a échappé), *tran-quillas etiam naufragus horret aquas* (Ov.). Vendre — en poche (exiger le prix sans montrer la marchandise), *pre-tium antequàm merx ostendatur evul-l-ère*. Réveiller le — qui dort (réveiller une querelle assoupie), *irritare carbo-nas* (Plaut.). Vivre comme chiens et — (en ennemis), *se odisse pejus canes et angue* (Ter.). Emprunter la patte de — pour tirer les marrons du feu (faire faire par d'autres ce qu'on craint de fai-re par soi-même), *rem suam alieno pe-riculo curare* (Sall.). Il n'y a pas là de quoi fouetter un — (ce n'est qu'une bagatelle), *hæc est levissima culpa*.

CHÂTAIGNE, *f.*, fruit du châta-gnier, *castane-a*, *æ*, *f.*; périphr. *nux castanea*, *g.* *nuc-is*, *f.* = Peau hérissée de la —, *echinat-us*, *i*, *m.* *cal-ix*, *icis*, *m.*; *echin-us*, *i*, *m.* = Seconde enveloppe de la —, *casta-neæ cori-um*, *i*, *n.*

CHÂTAIGNERAIE, *f.*, lieu planté de châtaigniers, *castanet-um*, *i*, *n.*

CHÂTAIGNIER, *m.*, arbre, *cas-tane-a*, *æ*, *f.*

CHÂTAIN, *adj. m.*, de couleur d châtaigne (se dit des yeux, des che-veux); périphr., *ex rutilo nigres-ens*, *omn. g.*; *castaneo colore* (ou *castanet coloris*).

CHÂTEAU, *m.*, 1. forteresse, *castell-um*, *i*, *n.*; *arx*, *arc-is*, *f.* = —, *castell-us*, *a*, *um*. Ceux qui d-meurent dans un —, *castellan-orum*, *m. pl.* || 2. maison de plû-ce, *palati-um*, *i*, *n.*; périphr., *amp-et magnificæ æd-es*, *um*, *f. pl.*

PHR. FIG. Faire des châteaux en l'air (des projets en l'air), *somnia bi fing-ère*; *cogitatione fabricari* (ou *architectari* (ad Her.)).

CHÂTELAIN, *m.*, celui qui avait terre seigneuriale, avec di-recte de justice; périphr., *castelli do-nus cum jurisdictione*.

CHÂTELLENIE, *f.*, seigneurie et juridiction du châtelain; p-hr., *castellana jurisdicti-o*, *onis*.

CHAT-HUANT, *m.*, oiseau de nuit, *bub-o*, *onis*, *m.*; *noctu-lul-a*, *æ*, *f.*

CHÂTIER, *a.*, 1. corriger, *pun-ire* (*iv-i* et *it, itum*), *acc.* *castig-are*, *accus.* || 2. — en parl d'un ouvrage, *emend-are*, *lim-perpol-ire*, *accus.*

REM. En latin *pœna*, en grec *ποινή*, le châtiment, est une compensation de la faute commise, qu'exige celui qui punit, et que fournit celui qui l'a commise. De là ces mots : *sumere pœnas*, punir ; *dare pœnas*, être puni.

EX. 1. Châtier qu., punire ou *castigare aliquem*, ou (avec périphr.) *in aliquem animadvertere*; *uti animadvertione in aliquem*; *petere* ou *repetere pœnas ab aliquo*; *de aliquo pœnas sumere*. Qui châtie, *castigator*. Trop sévère à châtier, *in animadvertione pœnæque durior*. Être châtié, *castigari*, puniri, ou (avec périphr.) *pœnas dare*, *perolvere* ou *luere*; *pœnam suscipere*. Digne de l'être, *castigabilis*.

2. Châtier un ouvrage avec soin, *opus politius* ou *solicite curâ emendare* ou *limare* ou *perpolire* ou *ad unguem castigare*.

PHR. 1. Châtier l'improbité, *improbitem retundere* (Plin.). Châtier rarement et à regret (en parlant des dieux), *invita manu rara fulmina jacere*, poët. (Ov.). Les vices des hommes sont châtiés par l'ignominie, les fers, le fœet, l'exil et la mort, *vitia hominum ignominia, vinculis, verberibus, exsiliis, morte mulcantur* (Cic.). Je vous châtierai pour votre paresse, *pigrîtiam tuam inultam impunitamque non dimittam* (Cic.). = **2.** Châtier son style, *luxuriam stylo depascere*. Mes écrits ne sont pas assez châtiés, *ultima lima defuit meis scriptis* (Ov.). Style châtié, *accurata oratio* (Cic.).

CHÂTIMENT, m., 1. correction, peine, *castigatio*, *animadversio*, onis, f. *pœna*, *a*, s, f. || **2.** au pl. supplice, *supplicium*, i, n.

EX. 1. Digne de châtiment, *castigabilis*; *animadvertendus*. — différé, *pœna intercalata*. — proportionné à la faute, *pœnapar delicto*. — trop faible, *delicto minor*. Ménagement des —, *animadversionum parcitas*. Se soumettre au —, *pœnam non deprecari*. Garantir du —, *pœnâ* ou *à pœnâ eximere* (Cic.). Je souffre le — dû à ma témérité, *do pœnas temeritatis meæ*. On ne doit pas ajouter d'injure au —, *omnis animadversio et castigatio contumeliâ nocere debet* (Cic.). Le — est efficace, quand c'est la raison qui l'ordonne, *ad emendationem pœna proficit, si iudicio lata est* (Sen.).

1. Rigueur des châtiments, *supplicium acerbitas*. On a réservé pour ce crime les — les plus cruels, *gravissimum ei rei supplicium cum cruciatu constitutum est* (Cæs.).

PHR. 1. Je ne puis éviter le — de mes méfaits, *nulla est fuga malefactoris* (Plaut.). La guerre est le — du luxe, *luxum expiant bella* (Plin.).

CHATON, m., 1. petit chat; périphr., *felis catul-us*, i, m. || **2.** — de la bague, *pal-a*, *fund-a*, *a*, f.

CHATOUILLEMENT, m., 1. action de chatouiller, *titillatio*, onis, f. **FIG.** = Le — des sens, *sensuum suavis titillatio*. || **2.** la sensation qui en résulte, *titillat-us*, *us*, m. Ce mot ne se trouve qu'une seule fois dans Plin., et à l'abl.).

PHR. 1. Le chatouillement excite le rire, *quodam corporis tactu risus laetatur* (Quint.).

CHATOUILLER, a., 1. provoquer le rire par un attouchement léger sur le corps, *titill-are*, accus.

(n'est guère d'usage qu'au fig.) se servir de la périphr., *leviter atrectare*, accus. || **2.** fig. *titill-are*; périphr., *jucundè affic-ère* (io, *sec-i*, *sect-um*), accus. V. aux Phr.

EX. 1. Chatouiller un cheval de l'éperon, *mollibus stimulis equum atrectare* ou *equo stimulos leviter admovere*.

2. Fig. Flatteur qui chatouille, *assentator titillans*. La volupté chatouille les sens, s'y glisse et s'y infiltre doucement, *voluptas titillat sensus et ad eos cum suavitate affluit et illabitur* (Cic.).

PHR. 1. Se chatouiller pour se faire rire, *sibi risum excutere*. = **2.** Chatouiller les sens, *sensus jucundè afficere*. — les oreilles, *aures permulcere*, *aures bellè tangere* (Plin.). — par de douces paroles, *verbis suavis delinire*. La louange chatouille le cœur, *laus pertentat pectus* (Virg.).

CHATOUILLEUX, EUSE, adj., 1. sensible au chatouillement; périphr., *titillationis impati-ens*, entis, omn. g. || **2.** fig. susceptible, *stomachos-us*, *a*, um. || **3.** rigide observateur, *anxiè religios-us*, *a*, um. || **4.** —, en parlant de choses, *anceps*, *ipitis*, omn. g.; *lubric-us*, *a*, um.

PHR. 2. Il est fort chatouilleux sur le point d'honneur, *conscientiam lædi ne minimam quidem patitur*. || **4.** Vous traitez une affaire —, *rem tractas plenam alex*, ou *rem tractas periculosam et lubricam* (Cic.).

CHATOY-ANT, ANTE, adj., dont la couleur varie suivant la direction de la lumière, *versicol-or*, oris, omn. g.; périphr., *mutabili colore distinct-us*, *a*, um.

CHATOYER, n., rayonner, *radi-are*.

CHAU-D, DE, adj., 1. qui a de la chaleur, *calid-us*, *a*, um; *cal-ens*, entis, omn. g. très-chaud, *servid-us*, *a*, um; *serv-ens*, *ard-ens*, entis, omn. g. || **2.** qui communique, qui conserve la chaleur, *excalefactori-us*, *a*, um; périphr., *calorem excit-ans*, antis, ou *fov-ens*, entis, omn. g. Qui la communique fortement, *torrid-us*, *æstuos-us*. || **3.** obligeant, *officios-us*, *a*, um.

EX. 1. Boire de l'eau chaude, *aquam calidam bibere*. Devenir —, *calesc-ère*, *concalesc-ère*, *incalesc-ère* (*cal-ut*, sans sup.), n. Être —, *cal-ère* (ut, s. sup.). Devenir fort —, *serveo-ère* (s. parf. et s. sup.), *serv-ère* (*serv-ut*, sans sup.), n. Le feu est très — de sa nature, et il communique la chaleur, *ignis naturâ servidâ est, et altis calorem impertit* (Cic.). = **FIG.** Fièvre —, *febris ardens*. = **PROV.** Il faut battre le fer pendant qu'il est —, *res agatur dum calet* (Plaut.). Battez —, c.-à-d. ne perdez pas de temps, *age calidè*.

2. Air très-chaud, *torridus aer*; *cælum æstuosum*. Le moment le plus — de la journée, *serventes horæ diel*. Pays très —, *æstiosa regio*. Cet habit est très —, *hæc vestis calorem fovet*.

3. Ami chaud, *diligens et officiosus amicus*.

PHR. 1. **FIG.** Pleurer à chaudes larmes, *in lacrymas effundi* (Cic.). Tomber de fièvre en — mal (tomber d'un petit malheur dans un plus grand), *in pejus ruere* (Virg.). = **PAR EXT.** Homme —, c.-à-d. qui a du cœur, *servidi animi vir*. Qui a la tête chaude, in-

iram præceps; *ad tracundiam propior*. Discours —, *vivida oratio*. Chaude attaque, *acerrimus impetus*. Chaude alarme, *insana trepiditas*.

CHAUD, m., chaleur, *cal-or*, oris, m. = Chaud (s'il est excessif), *æst-us*, *us*, m.

EX. Lorsqu'il commence à faire chaud, *tempore jam incalescente*. Lorsqu'il fait le plus —, *maximis caloribus*; *æstu maximo* ou *serventissimo*. S'il fait —, si est calor. Il ne fait plus si —, *calor se frangit* ou *se remittit*; *caloris molestiæ sedantur*. Supporter le —, *calores perpeti*; *calorem sustinere*. Avoir —, *calère*, n. Avoir grand —, *æstuarè*, n.; *æstu laborare*, n.; *sudare*, n. Il fait grand —, *tempus æstuat*; *aër candescit*; *vehemens est calor*; *æstus flagrat*. = **FIG.** Le — de la fièvre, *febris æstus*.

PHR. FIG. Au plus chaud de la mêlée, *in ardore pugne*, ou *servente pugna*. Prov. Souffler le froid et le —, *in utramque partem dicere* (Cic.). Cela ne fait ni froid ni —, *hoc prorsus inutile est*.

CHAUEMENT, adv., 1. de manière à conserver la chaleur, *calidè*; *tepidè*. || **2.** fig. avec ardeur, *calidè*; *ardenter*; *serventer*; *acriter*: périphr., *ardenti studio* ou *animo*. || **3.** avec colère, *iratè*.

EX. 1. Il n'y a pas d'exemple de *calidè* et *tepidè* au propre; tournez par leurs adjectifs. = Se tenir chaudement dans sa chambre, *continere se cubiculo tepidissimo*. Tenir — un malade, *calidis fomentis ab ægro prohibere frigus*.

2. Fais chaudement ce que tu dois faire, *quidquid acturus es, serventer age*. Poursuivre l'ennemi, *hostem acerrimè persequi*. Suivre une affaire —, *negotio acriter incumbere*. Il me poursuit —, *ardenti animo me insecutur*.

3. Vous le prenez trop chaudement, *iracundè agis*.

PHR. 1. Tenir qu. chaudement, *aliquem à frigore defendere* ou *munire* (Virg.), ou *curiosè vestimentis involvere*. Tenez ce malade bien —, *prohibe ab hoc ægro frigus*; *cave ne frigus ad ægrum aspiet*, ou *arce ab ægro mala frigora*, ou *cave ne æger frigus contrahat*. = **2.** L'ennemi le poursuit —, *hostium impetu premittur*. Il me poursuit —, *instat mihi usque adeo* (Ter.).

CHAUDIÈRE, f., grand vase de métal pour faire cuire ou bouillir, *cortin-a*, *a*, f.; *ahen-um*, *caldarium*, i, n.

CHAUDRON, m., petite chaudière, *leb-es*, entis, m.

CHAUDRONNERIE, f., marchandise du chaudronnier; périphr., *lebetum supell-ex*, *ectilis*, f. (sans pl.).

CHAUDRONNIER, m., artisan qui fait et vend des chaudrons et ustensiles de cuivre, *ærari-us*, i, m.; périphr., *lebetum fab-er*, ri, m.

CHAUFFAGE, m., ce qu'on consomme de bois dans une année; périphr., *lignorum annua copi-a*, *a*, f.

CHAUFFER, a., 1. donner de la chaleur, *calefac-ère* ou *calfac-ère* (*sec-i*, *fac-tum*), accus.; *calefact-are*, accus.; *fov-ère* (*fov-i*, *fo-tum*), accus. || **2.** —, n., *calefi-eri* (o, *fact-us sum*).

EX. 1. Chauffer un four, *igne furnum calefactare*. — des viandes sur un rochaud, *foculis cibos fovere*.

2. J'aurai soin que le bain chauffe, *balneum calefieri curabo*. = PROV. Ce n'est pas pour vous que le four chauffe, *dapes tibi non parantur*, ou *nihil ad te*.

SE CHAUFFER, *r.*, s'approcher du feu pour en recevoir la chaleur; périphr., *ad flammam se applic-are* (*ui, ium*), acc.; *ad focum assid-ère* (*sed-t, sess-um*), n.

EX. Se bien chauffer, *luculento camino uti*. — au soleil, *apricari*, ou *apricatione calefcere*. = PROV. Je lui montrerai de quel bois je me chauffe (de quoi je suis capable), *ostendam isti qualis sim*.

CHAUFFERETTE, *f.*, boîte disposée pour réchauffer les pieds; périphr., *pedibus suppositus focul-us*, i, m.

CHAUFFOIR, *m.*, 1. endroit d'un lieu public où l'on se chauffe, *foc-us*, i, m. || 2. linge chaud pour essuyer qn.; périphr., *calefactum linte-um*, i, n.

CHAUMAGE, *m.*, 1. temps où l'on arrache le chaume; périphr., *culmos secandi temp-us*, oris, n. || 2. —, action de le couper, *culmorum secti-o*, onis, f.

CHAUME, *m.*, 1. ce qui reste sur le pied d'un tuyau de blé après la moisson, *culm-us*, i, m. = Maison couverte de —, *culmis tecta domus*. || 2. par ext. et poét. chaumière, hameau, *tuguri-um*, i, n.

CHAUMIÈRE et CHAUMINE, *f.*, petite maison couverte de chaume, *tuguri-um*, *tuguriol-um*, i, n.; périphr., *casa* ou *casula stramentis tecta* ou *stramine contexta*, ou *agreste tect-um*, i, n.

CHAUSSÉE, *f.*, 1. levée de terre pour retenir l'eau, chemin, *agg-er*, eris, m. || 2. levée dans les lieux bas pour servir de chemin, *vi-a*, a, f.; *strata via*.

REZ-DE-CHAUSSÉE, *m.*, niveau de terrain; périphr., *ipsa soli facies*, ei, f.

CHAUSSER, *a.*, 1. mettre des bas ou des souliers; périphr., *calceos induc-ère* (*du-xi, ductum*), accus. — *indu-ère* (*i, tum*), accus. || 2. aller au pied, *dec-ère*.

EX. 1. Chausser qn., *alicui calceos induc-ère* ou *induc-ère*. Chausser qn. (être son cordonnier), *alicui calceos confic-ère*, ou *alicui calceolarius esse*. So faire — par qn., *alicui calceandos committere pedes* (Ph.).

2. Souliers qui chaussent bien, *c.-ad.* qui vont bien au pied, *habiles et apti ad pedem calcei* (Cic.).

PHR. 1. Chausser le cothurne (faire des tragédies), *tragœdias scribere*. PROV. Sortir un pied chaussé et l'autre nu (se sauver avec précipitation), *præceps fugere*.

SE CHAUSSER, *r.*, 1. mettre ses souliers, *se calce-are*, accus.; périphr., *calceamenta sum-ère* (*sumpsi, sump-tum*); *calceos* ou *tibialia sibi induc-ère* (*du-xi, duc-tum*). || 2.

par ext. se mettre une chose en tête, s'en entêter. = Se chausser une opinion dans la tête, *mordicus aliquid ten-ère*, ou *in re aliquâ obfirmare animum*, ou *opinionem animo penitus imbib-ère* (Cic.).

CHAUSSES, *f. pl.*, 1. bas, *tibiali-a*, um, n. pl. || 2. culottes, ou haut-de-chausses, *bracc-æ*, arum, f. pl.; *femorali-a*, ium; *sublig-ar*, aris, n.

CHAUSSE-TRAPPE, *f.*, petite pièce de fer à quatre pointes, qu'on sème sur le chemin de la cavalerie ennemie; périphr., *ferreus mur-ex*, icis, m.

EX. En forme de chausse-trappe, *muricatum*. Fait en forme de —, *muricatus*, a, um. Semer des —, *murices ferreos defod-ère* ou *sparg-ère*, ou *muricibus locum stern-ère* (Plin.).

CHAUSSETTE, *f.*, demi-bas, *tibiale*, is, n.

CHAUSSEON, *m.*, soulier plat, à semelle légère, *calceol-us*, i, m.

CHAUSSURE, *f.*, ce que l'on met aux pieds pour se chauffer, *calceam-en*, inis, n.; *calceament-um*, i, n. = Ce qu'on dépense pour la —, *calceari-um*, i, n.

EX. La plante des pieds est ma chaussure, *mihi calceamentum est solorum callum*. = PROV. Trouver chaussure à son pied (trouver ce qui convient, ou quelq'un qui sache résister), *rem sibi idoneam ou parem adversarium nanctet*.

CHAUVE, *adj.*, qui a peu ou point de cheveux, *calv-us*, a, um; périphr., *pilis defect-us*, a, um. = — sur le devant de la tête, *recalv-us*, *præcalv-us*, a, um; *recalvast-er*, ri, m. = Etat d'une tête chauve, *calviti-um*, i, n. = Être —, *calv-ère* (*i*, sans sup.), n.; *calvesc-ère*, n. (sans prêt. ni sup.), *calvest-eri* (*o, fact-us sum*).

EX. Homme chauve qui porte perruque, *calvus comatus*. Il s'arrachait les cheveux comme si en devenant — on cessait d'être misérable, *capillum sibi evelebat, quasi calvito mæror lavaretur* (Cic.). Vieillards tout chauves, *defloccati senes* (Plaut.).

CHAUX, *f.*, état de calcination d'une espèce de pierre dont on fait du mortier, *calx*, *calc-is*, f. = Fosse où on l'éteint, *lac-us*, us, m.; *mortari-um*, i, n.

EX. Chaux vive, *calx viva*. Faire de la —, *calcem coqu-ère*. Pierre à —, *calcarius lapis*. De —, *calcarius*, a, um. Qui fait de la —, *calcarius*, i, m. Action d'éteindre la —, *calcis maceratio*. Muraille à — et à ciment, *calce et arenâ solidatus paries* (Vitruv.). = Fio. Affaire faite à — et à ciment, *res fundatissima*.

CHAVIRER, *n.*, se dit d'un bâtiment qui tourne sur lui-même, de manière à montrer sa quille au dessus de l'eau; périphr., *mutatâ velificatione subver-ti* ou *invert-i* (*inver-sus sum*), dép.

CHEF, *m.*, 1. tête d'homme (l. vieilli), *cap-ut*, itis, n. || 2. par anal.

celui qui est à la tête d'un corps quelconque, *dux*, *duc-is*, m.; *imperator-or*, oris, et par ext. *cap-ut*, itis, n.; *pat-er*, ris, m. V. aux Ex. || 3. fig. article, point capital, *capit-a*, *nomîn-a*, um, n. pl. || 4. grief, chef d'accusation, *crim-en*, inis, n.

EX. 1. Le chef de S. Denis, *sancti Dionysii caput*.

2. Chef de famille, *paterfamilias*. — du sénat, *senatus princeps*. — d'une armée, *imperator* ou *dux exercitus*. Commander en —, *cum summo imperio esse*. — de parti, *dux partium*. — d'une entreprise, *dux facti*. — de brigands, *dux latronum*. Les — d'une conjuration, *conjurationis capita*. Le — de l'Eglise, *Ecclesiæ caput*.

3. Répondre à tous les chefs d'une accusation, *ad singula accusationis capita respond-ère*. Il reprend les Grecs sur plusieurs —, *multis nominibus Græcos reprehendit* (Cic.).

PHR. 1. Je n'ajoute rien de mon chef, *nihil addo de meo* (Cic.). Il a fait cela de son —, *id fecit de suâ sententiâ* (Cic.). = 2. — de corsaires, *archipirata*. — de cuisine, *archimagirus*. — d'office, *tricliniarch-es*, a, m. — des Epicuriens, *Epicureorum coryphæus*. = Chef de file, *principalis miles*.

CHEF-D'OEUVRE, *m.*, ouvrage parfait; périphr., *mirâ arte elaboratum op-us*, eris, n.; *opus accuratè perfectum*; *artis potissimum opus*. = Chef-d'œuvre sans pareil, *opus absolutissimum* ou *cumulatissimum* ou *perfectissimum*. — de la nature, *verè unicum naturæ opus*.

CHEF-LIEU, *m.*, lieu principal; périphr., *primarius loc-us*, i, m. = Ville chef-lieu, *urbs primaria* ou *princeps*.

CHEMIN, *m.*, 1. espace qui mène d'un lieu à un autre, *vi-a*, a, f. *iter*, itin-eris, n. || 2. fig. tout ce qui mène à un but, *vi-a*, a, f.; *curs-us*, us, m.

EX. 1. Petit chemin. V. Sentier. — qui se divise en deux, *bivium* ou *anfract-um*, i, n. Chemin en trois, en quatre, *trivium*, *quadrivium*, n. — abrégé, *via compendiarîa* ou *brevior*; *viæ compendium*. Par le plus court —, *compendiario*. Le grand —, *via publica* ou *militaris* ou *regia*. — pavé, *via strata*. — escarpé ou glissant, *prop. et fig. via præceps* et *lubrica*. — battu, fréquenté, *via trita* ou *frequens* ou *celebris*, ou *tritum iter*. Le droit —, *via recta*. — de traverse, *transversum iter*, ou *trames*, itis, f. — beau, aisé, *via expedita* ou *aperta* ou *facilis*. — mauvais, impraticable, *via inepta*, *detrimenta*, *trivia*, *inexplicabilis*, *inextricabilis*, ou *iter impeditissimum*, *interruptum*, *impervium*. — écarté, *iter devium*, *flextum*. — fermé, *iter obseptum*, *interclusum*. Il n'y a pas grand —, *brevis est via*. Il y a du —, *longulum iter sanè*. Montrer le — à qn., *alicui viam monstrare* ou *commonstrare viam*, ou *iter indicare* alicui. Demander le —, *iter exquirere*. Où va ce —? *quò via ducit*? Quel — suis-je? *quam insistan viam*? So mettre en —, *iter suscip-ère* ou *ingredi*, ou *viam intr-ère*, ou *se viæ committere*, ou *se in viam dare*. Faire —, être en —, *iter fac-ère*. Tenir ou suivre un —, *viam* ou *viâ insist-ère*. Aller le droit —, *rectâ ire*, *venire*. Faire souvent un —, *cele-*

breve stans. Faire bien du — en un jour, *uno die longum iter emeliri.* Se détourner de son —, *declinare se extra viam*, ou *declinare de viâ*, ou *ex itinere deflectere.* Poursuivre son —, *viam persequi*, ou *itinere instituto pergere.* Quitte-le — pour un sentier, *de viâ in semitam degressi.* Perdre son —, *errare viâ*, ou *recio itinere labi* ou *divertere*, ou *viâ cascendere.* Remettre qn. dans le bon —, *aliquem in viam reducere.* Embarrasser le —, *iter impedire* ou *obsepire* ou *intersepire.* Débarrasser le —, *iter expedit.* Réparer les —, *vias munire* ou *reficere.* Gâter le —, *viam corrumpere.* Remettre —, *iter relegere* ou *remetiri*, ou *revolvere*, ou *iter retrâ vertere.* Abréger le —, *compendium viâ facere*; *ire viâ compendiarâ.* Couper le —, *iter interceptare.* Demeurer en —, non permettre ou non peragere *iter inceptum.* Ouvrir le —, *iter aperire*, ou *viam patefacere* ou *pandere.* Les voleurs tiennent les —, *latrones itinera insident* ou *obsident*, ou *latrones vias infestas habent.* Rencontrer qn. en —, *inter eundem alicui occurrere.* Si je le trouve en mon —, *si se inter viam obtulerit.* Passez votre — et ne dites mot, *abi tacetis viam tuam.* Arbre planté près du —, *arbor itineri appositâ* ou *arbor juncta viâ.* — faisant, *ex itinere*, ou *interdum.* Loi sur les chemins, *viaria lex.* Qui fait — à pied, *viator pede.* Le — des écoliers (le plus long), *longior via.*

2. Le chemin le plus court à la gloire, *via ad gloriam proxima.* — facile pour arriver aux honneurs, *iter ad honores primum et expeditum.* S'ouvrir un — aux honneurs, *viam sibi patefacere ad honores.* Suivre le — battu, *eâdem viâ pergere quâ ceteri.* Les — qui conduisent à l'éloquence, *viz quæ ad eloquentiam ferant.* Voyant ce — plus court pour arriver aux honneurs, *illam viam sibi videns expeditiorem ad honores.* Je le trouve toujours en mon —, *mihi ad omnia iter impedit (Plin.).* Vous voyez quel — il prend, *videtis quam viam munus*, ou *quod iter affectet.* Pour arriver au ciel, tous ne prennent pas le même —, *omnibus idem cursus in cælum non patet (Cic.).* Faire son — (parvenir), *institutum cursum feliciter conficere.* Être en passe de faire un beau —, *felicis illi cursus fortunæ aperitur*, ou *institutum cursum conficiet (Cic.).*

PHR. 1. Ne pas faire grand chemin, *non ac paulatim procedere*, prop. et fig. (Cic.). S'étant égarés en —, *quam evocant devii (Liv.).* Il est toujours en —, *errandus est*, ou *semper foris est*, ou *nequam est ferè domi (Plaut.).* 2. Ce fut par là qu'il s'ouvrit un — à la renommée, *id illi januam famæ patefecit (Plin.).* Aller droit son —, *candidè agere.* Ne pas aller par quatre —, *stremitu rectè procedere.* Faire voir bien de — à qn., *c.-à-d.* lui créer des difficultés, *aliquem multis impedire difficultatibus (Plin.).* Je le trouve toujours sur mon —, *c.-à-d.* il est toujours prêt à me nuire, *illum mihi semper habeo inferum.* Il me trouvera toujours là pour lui barrer le —, *obseptam illi iter ad omnia (Cic.).* Rester en beau —, *in plano cadere (Ov.).* Nous nous sentons en trop beau —, *nihilum longi cursum in rebus apertissimis (Cic.).* Il ne demeurera pas en si beau —, *nam tanto cessabit cardine rerum (Verg.).*

CHEMINÉE, *f.*, endroit où l'on fait le feu dans les maisons, *tanicus, foc-us, i, m.* = Le tuyau

de la cheminée, *camini spiraculum* ou *astuari-um, i, n.* L'âtre de la —, *foc-us, i, m.* La plaque de la —, *camini lamina ferrea arrectaria.* Les appuis de la —, *parastatæ, arum, f. pl.* Le manteau de la —, *spiraculi loric-a, æ, f.*

EX Faire bon feu dans la cheminée, *ligna super foco largè reponere (Hor.).* ou *luculento camino uti (Cic.).*

CHEMINER, *n.*, marcher, aller, *inced-ère (ces-si, ces-sum), n.*; *ingred-i (ior, gres-aus sum)*; périphr., *iter hab-ère (ui, itum)* ou *fac-ère (io, fec-i, fac-tum).*

PHR. FIG. Cheminer bien (aller à ses fins), *propositum ad finem rectâ pergere (s.-ent. viâ).* L'affaire chemine bien, *res procedit prosperè.* Voyez à — droit, *cave ne quid offendas (Cic.).*

CHEMISE, *f.*, vêtement de linge qu'on porte sur la peau, *indust-um, i, n.*; *subucul-a, æ, f.*; par anal. *tunic-a, æ, f.* || 2. fig. revêtement, fortification, *mur-us, i, m.*; périphr., *circumvestiens vall-um, i, n.*

EX. Chemise propre, *subucula munda.* Vêtu d'une —, *subuculat-us, a, um.* Qui est en —, *solâ subuculâ indutus.* Faiseur de —, *industarius.*

CHEMISSETTE, *f.*, léger vêtement qui se met qqf. sur la chemise, *inducul-a, æ, f.*

CHÊNAIE, *f.*, lieu planté de chênes, *quercet-um, i, n.*

CHENAL, *m.*, 1. canal qui conduit dans un port, *navalis alve-us, i, n.* || 2. courant d'eau, *alve-us.*

CHENAPAN, *m.*, (t. popul.), vaurien, *latr-o, onis, m.*; *nequam*, ind.

CHÊNE, *m.*, 1. arbre qui porte le gland, *querc-us, us, f.* (dat. et abl. pl. *ubus*). = Qui est de —, *quern-us, querne-us, querce-us, quercic-us, a, um.* || 2. chêne-vert (yeuse), *il-ex, icis, f.* || 3. — le plus dur, *rob-ur, oris, n.* = On fait le plancher de bois de —, *axibus roboreis solum compingitur (Col.).*

CHÉNEAU, *m.*, conduit de toit, *colliquæ, arum, f. pl.*; *compluvi-um, i, n.*

CHÉNEAU, *m.*, jeune chêne, *junior querc-us, us, f.*

CHENET, *m.*, ustensile de cheminée qui supporte le bois, *focarium fulcrum-um, i, n.*

CHENEVIÈRE, *f.*, lieu semé de chenevis, où croît le chanvre; périphr., *cannabe consitum sol-um, i, n.*

CHENEVIS, *m.*, graine de chanvre, *cannabis sem-en, inis, n.*

CHENIL, *m.*, lieu où l'on met les chiens de chasse, *canum stabul-um, i, n.*

CHENILLE, *f.*, insecte rampant, *camp-e, es, f.*; *eruc-a, æ, f.*

CHEN-Û, UE, *adj.*, blanc de vieillesse, *can-us, a, um.*

CH-ER, ÈRE, *adj.*, 1. qui est tendrement aimé, *char-us* ou *car-us, dilect-us, a, um.* || 2. à quoi nous attachons du prix, de l'importance,

car-us, antiqu-us, a, um (ne s'emploie guère qu'au comparatif). || 3. de grand prix, que l'on vend cher, *car-us, pretios-us, a, um*; périphr., *quod pretium habet.* || 4. par ext. qui vend cher, *pretios-us, a, um.*

EX. 1. Cet homme m'est cher, *hic vir mihi est carus.* L'honneur m'est —, *gloria mihi cara est.* Il y a peu de personnes qui me soient aussi — que vous, *paucos æquè ac te caros habeo (Cic.).* Mon très — (l. de tendresse), *carissime*, ou *dulcissime*, ou *dulcissime rerum.* Il n'est personne à qui vous soyez plus cher, *nemo tui amantior.* Un homme à qui je suis bien —, *vir mei amatissimus.*

2. Ses intérêts lui sont plus chers que ceux de l'Etat, *salus patriæ posterior illi suis commodis (Cic.).* Notre réputation doit nous être plus chère que la vie, *fama nobis vitâ ipsâ antiquior* ou *potior esse debet (Sen.).* Les choses qui vous ont été les plus —, sont celles qui, etc., *illa semper potiora duxisti, quæ.*

3. Les vivres sont chers, *annona pretium habet* ou *est carior.* Avoir un loyer —, *magni habitare (V. Pat.).* Ils ne voient de bon que ce qui est cher, *prodesse nisi pretiosa non putant (Sen.).* Cela est encore plus beau que ce n'est —, *hoc pulchrum est præ quàm sumptus esse (Petr.).*

4. Il est (il vend) trop cher, *nihilum pretiosus est*, ou *merces vendit nimio pretio.* Une ouvrière qui est trop —, *nihilum pretiosa operaria (Plaut.).*

CHER, *adv.*, à grand prix, *carè, magno (s.-ent. pretio).*

EX. Acheter cher, *carè* ou *magno em-ère.* Vendre fort cher, *permagno* ou *luculentè vendere*, *magno pretio mercari.* Cela me coûte —, *id carè emi*; bien —, *id mihi magno constat, id mihi magno, stat pretio.* Je demande du poisson, on me dit qu'il est —, *rogito pisces, indicant esse caros (Plaut.).* Vendre —, *benè vendere.* Acheter —, *malè emere.*

PHR. Il me le paiera plus cher qu'au marché (prov.), *hoc multum non relinquam (Plaut.).* Faire payer — uno injure, *graviter injuriam ulcisci*, ou *sævas de aliquâ re pœnas sumere.*

CHERCHER, *a.*, 1. se donner du mouvement pour trouver qq. ch., *quæ-ère (quæ-ivi, quæ-itum)*, *indag-are, investig-are, accus.*; *scrut-ari, odor-ari, conquir-ère, exquir-ère, perquir-ère (quis-ivi, quis-itum)*, acc.; périphr., *diligenter investig-are, accus.* || 2. travailler à trouver ce qui est perdu, *scrut-ari, perscrut-ari, rim-ari, d. accus.* || 3. rechercher, viser à..., *ven-ari, affect-are, capt-are, appet-ère (ii ou ivi, itum)*, *consect-ari, accus.*

EX. 1. C'est vous-même que je cherchais, *te quærebam ipsum*, ou *te ipsum quæritabam.* — le moyen de se sauver de qq. parti, *fugam ex aliquo loco quæ-ere.* — des chemins inconnus, *inuitatas vias indagare.* — la cause des choses, *causas rerum investigare.* — l'occasion de parler, *sermonem quæ-ere.* — qn. par terre et par mer, *aliquem terrâ marique quæ-ere.* = FIG. — ce que qn. a dans l'âme, *aliquem odorari.* || V. Sentir, flairer.

2. J'ai cherché partout où j'ai pu, *scrutatus sum quæ potui, et quævisi omnia.* Vous cherchez par toutes les

maisons, *omnium domos scrutaris* (Cic.). Celui qui cherche en fouillant, *scrutator*. V. Fouiller, scruter.

3. Chercher les éloges, *plausus capere*, ou *ambitiosus esse in plausus*. — la louange, *laudem appetere* ou *venari*. — ses aises, *vita commoditates consecrari*. V. Rechercher, convoiter.

4. Chercher sa vie, *victum queritare*. — querelle, *jurgii causam inferre*, ou *jurgia nectere*. Il ne cherche qu'à en venir aux mains, *studet rem ad arma deduci* (Cic.). L'avare ne cherche que le profit, *omnia avarus ad lucrum revocat*. Cet homme cherche un malheur, *ille sibi perniciem invenit*. L'aiguille aimantée cherche le nord, *acus magnetica ad septentrionem dirigitur*.

ENVOYER CHERCHER, mander, faire venir, *acc-ire*, *arcess-ère* ou *accers-ère* (*ivi*, *itum*), accus.

PHR. Envoyer chercher qn., *aliquem arcessere* ou *accire*. Je suis venu à sa prière et parce qu'il m'a envoyé —, *ipsi sibi rogatu et arcessitu venit* (Cic.). V. Mander, quérir.

CHERCH-EUR, EUSE, *adj.*, celui ou celle qui cherche, *investigator*, *indagat-or*, *oris*, m.; au fém., *indagatr-ix*, *icis*, f.

CHÈRE, *f.*, qualité, quantité, apprêt des mets, *vict-us*, *us*, m., et par ext. *cæn-a*, *mens-a*, *æ*, f.; *convivi-um*, *i*, n.; *epul-æ*, *arum*, f. pl.; *dap-es*, *um*, f. pl.

EX. Bonne chère, *lautus victus*; *cæna magnifica* et *laut-a*. Mauvaise —, *cæna aspera*, ou *victus tenuis*.

PHR. Faire bonne ou grande chère, *epulari lautè* ou *opiparè*. Faire faire bonne — à qn., *alteri mensam conquisitissimis epulis extruere*, ou *aliquem lautâ et magnificâ mensâ excipere* (Hor.). Celui qui la fait faire, *scitus convivator*. Faire mauvais —, *parcè victitare*, ou *parcè et sobriè vivere*, ou *cultu vivere tenuissimo*. Faire faire pauvre — à un autre, *alterum tenui mensâ accipere*. Habitude de faire maigre —, *in victu parcimonia*. Aimer la bonne —, *libenter benè victitare*.

CHÈREMENT, *adv.*, 1. tendrement, *summâ benevolentia*; *amantissimè*; *studiosissimè*. || 2. à haut prix, *carè*; *magno*, s.-ent. *pretio*. = Vendre — sa vie, *cruentam victoriam relinquere*.

CHÈR-I, IE, *adj.*, aimé tendrement, *dilect-us*, *a*, *um*.

PHR. Être chéri de qn., *alicui esse in deliciis* ou *cordi*. Chéri de la fortune, *fortunæ filius*.

CHÉRIR, *a.*, aimer tendrement, *dilig-ère* (*lex-i*, *lect-um*); *am-are*; périphr., *carum hab-ère*; *in deliciis hab-ère*; *amore singulari amare*, *benevolentia complect-i* (*plexus sum*), accus.

REM. Diligère indique moins l'affection du cœur que la prédilection fondée sur l'estime, *ad amorem quem erga te habebam tantum accessit*, *ut mihi nunc amare videar*, *anteâ dilexisse*, d'après les progrès de mon amitié pour vous, je puis assurer qu'elle n'était d'abord que de la prédilection, et qu'aujourd'hui c'est de l'affection la plus tendre (autrement dit : Je vous préférais aux autres et maintenant je vous chéris).

CHERTÉ, *f.*, haut prix de ce qui est à vendre, *carit-as*, *atis*, f.

EX. Cherté des vivres, *annonæ gravitas* ou *caritas* ou *difficult-as*, *atis*, f.; *annonæ incendi-um*, *i*, n.; *annona dura* ou *gravis* ou *arctior*. Produire la — des vivres, *annonæ caritatem inferre*, *annonam incendere*. Diminuer la — des vivres, *annonam levare*. Dans la — des vivres, *per annonæ caritatem*. S'il y a — des vivres, *si annona carior est*. La — des denrées augmente, *ingravescit annona*. Toute cette année il y a eu une grande —, *totus hic annus in summâ caritate fuit* (Cic.).

† CHÉRUBIN, *m.*, esprit céleste, *cherub* ou *cherubim*, indéc.

CHÊT-IF, IVE, *adj.*, 1. méprisable, *mis-er*, *era*, *erum*; *abject-us*, *misell-us*, *a*, *um*. || 2. petit dans son espèce, *exil-is*, *tenu-is*, *is*, *e*.

CHÊTIVEMENT, *adv.*, d'une manière chétive, *miserabiliter*; *miserum in modum*. = Il vit —, *parcè victitat*. Ses parents l'entretennent —, *malignè illi omnia præbent sui* (Liv.).

CHEVAL, *m.*, quadrupède qu'on emploie à tirer et à porter, *equ-us*, *i*, m. = Aller, monter à —, *equitare*. || 2. locutions particulières.

EX. 1. Cheval jeune, *equus tener*; jeune et non dressé, *intractatus et novus*. — indompté, *equus indomitus*. — vieux, *equus vetulus*. — de haras, *equus admissarius*. — de prix, *equus pretiosus*. — maigre, *equus strigosus*. — vit, *calidus animis*. — rapide, *acer cursibus*. — très-rapide, *quàm maxime pernix*. — qui va le pas, *equus gradarius*. — qui va le trot, *equus succussor*. — de relai, *equus recens*. — de louage, *equus conductitius*. — de carrosse, *equus rhedarius*. — de charrette, *equus carrucarius*. — de chasse, *equus venator*. — de bataille, *equus bellator*, *militaris*, *bellicus*. — de bagage, *equus fasciarius* ou *dossuarius*. — qui a la bouche dure, *equus duri oris*. — rétif, *equus restitans* ou *equus tenax contra frenâ*. — qui bronche, *equus offensator*. — qui se couche, *equus cubitor*. — qui mord, *equus mordax*. — ombrageux, *equus meticulosus*. — qui rue, *equus calcitro* ou *calcitrosus*. — qui démonte son cavalier, *equus sternax*. Cheval poussif, *equus anhelator* ou *suspiriosus*. — qui ne se laisse pas monter, *equus sessorem recusans*. — sellé et bridé, *equus stratus et frenatus*. — d'un seul poil, *equus unicolor*. — alezan, *equus russeus*. — alezan brûlé, *equus rufus* ou *atro colore mistus*. — bai, *badius* ou *puniceus*. — mauvais, *caball-us*, *i*, m. — de course ou de poste, *vered-us*, *i*, m. — qui va l'amble, *asturc-o*, *onis*, m. — sauvage, *equifer-us*, *i*, m. — marin, *hippocamp-us*, *i*, m. — de rivière, *hipopotam-us*, *i*, m. Exercice du cheval, *equitatio* - *o*, *onis*, f.; *equitat-us*, *us*, m. De —, *equin-us*, *a*, *um*. Lieu où l'on peut aller à —, *equitabilis locus*. Crinière de —, *equina jub-a*, *æ*, f. Homme à —, *sess-or*, *oris*, m. — Troupes à —, *equit-es*, *um*, m. pl.; *equestres copi-æ*, *arum*, f. pl. Deux chevaux attelés de front, *big-æ*, *arum*, f. pl.; *bi-juges equ-i*, *orum*, m. pl. Quatre chevaux attelés, ou attelage de quatre chevaux, *quadrigæ*; *quadrijuges equi*.

Six chevaux, *sejuges equi*. Monter à —, *in equum ascendere*. Descendre de —, *equo descendere*. Mettre qn. à —, *aliquem equo imponere*, ou *in equum sustollere*. Être à —, *in equo sedere*, *insidere*. Être à — nuit et jour, *perse-dere in equo dies noctesque*. Être bien à —, *elegantè ac scitè in equo sedere*. Lancer son —, *equum admittere*. Déte-ler un —, *equum solvere*. Le — donne des ruades, *equus remittit calces*. Tenir la bride courte à un —. V. Bride. Aller à —, *equitare*, *n*; *equo vehi*. Aller bien à —, *equo benè uti*. V. Monter. Se tenir bien à —, *equo hædere*. Aller à — sur un bâton, *equitare in arundine longâ* (Hor.).

LOCUTIONS PARTICULIÈRES ET PROVERBIALES. Être bon cheval de trompette (ne pas s'effrayer du bruit), *sonitum non horrere*. Fièvre de — (très-forte), *vehementissima febris*. Monter sur ses grands chevaux (parler avec hauteur), *intonare minas*, ou *iras attollere* (Virg.). Ecrire à — (avec hauteur), *vehementes alicui litteras mittere*. Une lettre à —, *aculeatæ litteræ*. C'est son — de bataille (son plus fort argument), *hoc illius est firmissimum argumentum* (Cic.), ou *hic est defensionis mucro* (Plin.).

CHEVAL DE FRISE, *m.*, solive hérissée de longues pointes, *erici-us*, *i*, m.; *palus mucronibus horrens*.

CHEVALERESQUE, *adj.*, convenable aux temps de la chevalerie, *heroic-us*, *a*, *um*. = Hommes aux idées — *vir antiquæ fidei*.

CHEVALET, *m.*, 1. supplice des anciens, *equale-us*, *i*, m. = Être mis sur le —, *in equuleum imponi*. Y être tourmenté, *in equuleo torqueri*. || 2. support pour les tableaux, *mobile fulcr-um*, *i*, n. || 3. pièce de bois aminci qui soutient les cordes d'un instrument, *fidium cantenot-us*, *i*, m. || 4. étai qu'on met aux bâtiments, *tibic-en*, *inis*, n (Juv.).

CHEVALIER, *m.*, 1. chez les Romains, celui qui était membre du second des trois ordres de la république, aujourd'hui membre d'un ordre de chevalerie, *equ-es*, *itis*, m. = Recevoir qn. —, *aliquem in ordinem equitum cooptare*. L'ordre des chevaliers, *equester ordo*. || 2. — défenseur, *defens-or*, *oris*, n. Se faire le — de qn., *c.-à-d.* prendre chaudement sa défense, *acrem ad ejus defensorem se profiteri*. || Chevalier du guet (commandant d'archers du guet), *vigilum præfatus*, *i*, m. = FIG. — d'industrie (escroc qui vit d'adresse), *ars-cat-or*, *oris*, m.

CHEVAUCHER (t. vieilli), aller à cheval, *equit-are*, *n*.

CHEVEL-U, UE, *adj.*, 1. a des cheveux, *comat-us*, *cap-lat-us*, *crinit-us*, *a*, *um*. = Com —, *crinitus cometa*, m., ou *ste concinnata*, ou *crinit-um sid-eris*, n. = Racine —, *capilla* ou *fibrata* ou *capillata rad-ix*, *icis*. LE CHEVELU, *m.*, filament

racines des plantes, *capillamentum*, *i*, *n*.

CHEVELURE, *f*., 1. ensemble des cheveux qui couvrent la tête, *comæ*, *s*, *f*.; *cæsari-es*, *ei*, *f*.; *capillitium*, *capillamentum*, *i*, *n*. = Longue —, *promissa coma*. — de Bérénice (constellation), *Berenices coma*. = **PAR ANAL.** — d'une comète, *cœd.* son rayonnement, *cometæ* ou *cometes radii*, *orum*, *m*. *pl*.

CHEVET, *m*., traversin, long oreiller de lit, *cervic-al*, *alis*, *n*.; *pulvin-us*, *i*, *m*. = Mettre sa bourse sous son —, *sacculum pulvino sub-jic-ere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*).

CHEVEU, *m*., poil de la tête d'un homme, *capill-us*, *i*, *m*.; *crinis*, *is*, *m*. = Les cheveux, *capilli*, *orum*, *m*. *pl*.; *com-a*, *s*, *f*.

EX. Cheveux longs, *promissi capilli*. — longs et bien peignés, *crines proprii*. — bien peignés et parfumés, *capilli compositi et delibuti*. — en désordre, négligés, *capilli incompiti*, *neglecti*, *inculti*. — qui se dressent, dressés, *horrentes* ou *horridi capilli*. Cheveux qu'on ne peut démêler, *inestimabiles capilli*. — frisés, naturellement ou par artifice, *capilli crispi*, ou *vibrati*. — frisés avec le fer, *coma calamistrata* ou *calamistro inusta*, ou *crines vibrati calido ferro*. — épars, *capilli sparsi*. — pendants, *capilli demissi*. — qui tombent, *fluentes capilli*. Chute de —, *capilli deflurium*. Cheveux blancs, *can-i*, *orum*, *m*. *pl*.; *caniti-es*, *ei*, *f*. Qui a peu de —, *raripil-us*, *a*, *um*. Qui en a beaucoup, *cui caput densum*. Qui en a trop, *capillatio*. Arranger ses —, *capillum componere* ou *concinnare*, ou *crines comare*. Les poudrer, *odorato pulvere capillum adspargere*, ou *capillo pulverem inspergere*. Nouer ses —, *capillos vittâ coercere*, ou *crinem nodo cohibere*. Prendre qn. aux —, *alicui in capillum involare* (*Ter.*). Traiter qn. par les —, *capillis aliquem ducere*. Arracher les — à qn., *aliquem capillo conscindere*, ou *capillos alicui exillere*. Teindre les cheveux en noir, *capillum denigrare*. Elle laissait flotter ses — au gré des vents, *dederat comam diffundere ventis* (*poët.*). Les — lui dressent sur la tête, *comas horror erexit*, ou *diriguere comæ* (*Qv.*), ou *arrectis horrore comæ* (*Virg.*), ou *metu rigent capilli*, ou *horrent comæ*. S'arracher les —, *comam dilaniare*. Empêcher les — de tomber, *defluentem capillum continere* ou *confirmare*. Couper les — à qn., *alicujus capillum tonsere*. Se faire couper les cheveux, *tonsori comam cædendam committere*.

PHR. Prov. Prendre l'occasion aux — (lorsqu'elle se présente), *occasionem arripere* ou *capere* ou *amplecti*. Expression tirée par les — (forcée), *arcessitum dictum*. Cela est trop tiré par les —, *hæc concluduntur contortibus* (*Cic.*). Tirer qq. chose par les —, *aliquid inductum attrahere*. V. Coiffer, se coiffer, coiffure.

CHEVILLE, *f*., 1. morceau de bois ou de métal, pour boucher un trou et faire des assemblages, *clavus*, *i*, *m*.; *fibul-a*, *s*, *f*. = Cheville d'un violon, *clavicul-us*, *i*, *m*.; *epitoni-um*, *i*, *n*. || 2. *par anal.* partie saillante du pied, au *pl*. *malleol-i*, *orum*. || 3. *par ext.* mot inutile

dans un vers, *versus inane complementum*, *i*, *n*.

CHÈVRE, *f*., 1. femelle du bouc, *capr-a*, *capell-a*, *s*, *f*. || 2. —, machine à lever des fardeaux, *capreol-us*, *i*, *m*.

EX. 1. De chèvre, *caprin-us*, *a*, *um*. Celui qui garde les —, *caprari-us*, *i*, *m*. Etable à —, *capril-e*, *is*, *n*. Barbe de —, *capræ barba*, ou *arunc-us*, *i*, *m*. Qui a des pieds de —, *caprip-es*, *edis*, *omn. g*. — sauvage, *capre-a*, *s*, *f*.; *capra fera*.

CHEVREAU, *m*., petit de la chèvre, *hæd-us*, *i*, *m*. = Petit —, *hædill-us*, *hædul-us*, *i*, *m*. De —, *hædin-us*, *a*, *um*. Etable à —, *hædit-e*, *is*, *n*.

CHÈVREFEUILLE, *m*., arbrisseau grimpant, odoriférant, *caprifoli-um*, *i*, *n*.; *periclymen-us* ou *os*, *i*, *m*.

CHEVRETTE, *f*., femelle du chevreuil, *capre-a*, *s*, *f*. || 2. petit chenet bas, *lignorum humile sulmentum*, *i*, *n*.

CHEVREUIL, *m*., bête fauve plus petite que le cerf, *capreol-us*, *i*, *m*.

CHEVRIER, *m*., celui qui fait paître les chèvres, *caprari-us*, *i*, *m*.

CHEVRON, *m*., pièce de bois qui soutient les tuiles d'un toit, *cantabri-us*, *i*, *m*.

CHEVROTEMENT, *m*., cadence formée par secousses et en tremblottant; périphr., *tremulæ vocis cant-us*, *ûs*, *m*.

CHEVROTÉ, *n*., 1. *propr.* mettre au monde des chevreaux, *hædulam par-ere* (*io*, *peper-i*, *par-tum*), *acc.*; *hædulam eni-t* (*nisa* ou *nixa sum*); *hædulamed-ere* (*edid-i*, *editum*). || 2. *fig.* chanter d'une voix tremblottante, *tremulâ voce cantitare*.

CHEZ, *prép.*, au logis de, 1. à la question *ubi*, *apud*, *accus.*; ou *in domo*, *gén.* || 2. à la question *quid*, *ad* (très-rar. *apud*), *acc.* *domum* ou *in domum*, *gén.* || 3. à la question *quâ*, *per domum*, *gén.* || 4. à la question *undè*, *domo*, *gén.*; *è*, *ex*, *à* ou *ab*, *abl.*; *qqf.* l'*abl.* sans préposition, surtout quand elle se trouve contenue dans le verbe.

EX. 1. Il est chez César, *est domi* ou mieux *in domo Cæsaris*. Je soupais — mon père, *canabam apud patrem*. Il est à la maison, — moi, *est apud me*, *domi*. Si vous me voulez qq. ch., je serai — moi, *si quid me vobis, domi ero*. Je suis — lui comme — moi, *apud eum sum tanquàm domi meæ*.

2. J'entrerai chez vous, *in domum vestram intrabo*. Allons — moi, *eamus ad me*. Je fus hier — vous, *adit te heri*. On lui permet de s'en retourner — lui, *illi domum itio datur*. Je passerai — cette vieille, *apud anum illam divertam*. Il a résolu de venir — moi, *is hodiè venturum ad me constituit domum* (*Ter.*). Je vais — mon père, *eo ad patrem*.

3. Je passerai par chez mon oncle, *iter faciam per domum avunculi mei*. Il a passé par — mon père, *ad patrem meum divertit*.

4. Vous m'avez mis hors de chez moi, *meâ me domo expulisti*. Je viens de — mon juge, à *judice venio*. Il sort de — lui, *ab se egreditur*.

PHR. 1. Il demeure près de chez nous, *accolit propinquus nostris ædibus* (*Ter.*). Avoir un chez soi, *domum, lares, penates habere*. = 2. Retourner — soi, *repetere focos*. Il n'a pas mis le pied — lui, *tectum non subiit*.

CHICANE, *f*., 1. subtilité captieuse en matière de procès, *calumni-a*, *s*, *f*.; *maliti-a*, *arum*, *f*. *pl*.; périphr., *judiciorum anfract-us*, *uum*, *m*. *pl*.; *legum laque-i*, *orum*, *m*. *pl*.; *vafrum jus*, *jur-is*, *n*. || 2. mauvaise foi dans la discussion, dans la dispute, *cavillati-o*, *onis*, *f*.; périphr., *disputationum laque-i*, *orum*, *m*. *pl*.; *dialecticæ caption-es*, *um*, *f*. *pl*.

EX. 1. Finesses de la chicane, *vafrum jus*, ou *calumniæ calliditas*. Se retrancher dans de misérables —, *jejuna calumniâ delitescere*. Prolonger une affaire au moyen de chicanes, *calumniâ rem extrahere*. Moyen de mettre en défaut toutes les ruses de la —, *malitiarum omnium everriculum*.

2. Voilà plus de deux ans qu'il en est à ces chicanes, *plus biennium in his tricis moratur*. Se laisser prendre à des —, *laqueis involvi* ou *se involvere*.

CHICANER, *a*. et *n*., 1. recourir à la chicane, plaider, *litig-are*; périphr., *iniquâ lite mor-ari*, *acc.*; *fraudenter litig-are*; *subdolis artibus in litigando ut-i* (*us-usum*). — en disputant, *cavillationibus in concertando uti*. || 2. critiquer minutieusement et à tort, *calumni-ari*, *acc.*; *vitilig-are*; périphr., *nasutè distring-ere* (*strinx-i*, *stric-tum*); *cavill-ari*, *accus.* || 3. *fig.* faire de la peine sans raison, *molestiam facess-ere* (*ivi*, *itum*), *dat.* = Cela me chicane, *hoc me angit* ou *urit*, ou *hoc mihi molestum est*.

CHICAN-EUR, *m*., **EUSE**, *f*., 1. qui aime à chicaner, à plaider, *litigat-or*, *oris*, *m*.; périphr., *vafer ac fraudulentus litigat-or*; au *fém.* *vastra ac fraudulenta litigatr-ix*, *icis*, *f*.; *litigosus hom-o*, *inis*, *m*.; *litium am-ans*, *antis*, *omn. g*. || 2. critique minutieux et injuste, *calumniat-or*, *oris*, *m*.

CHICAN-IER, *m*., **IÈRE**, *f*., qui chicane sur un rien, *vitiligat-or*, *oris*, *m*.; *vitiligatr-ix*, *ic-is*, *f*. V. Chicaneur.

CHICHE, *adj.*, trop ménager, avare, *parc-us*, *restrict-us*, *a*, *um*; *ten-ax*, *acis*, *omn. g*. || 2. pois chiche (légume à vil prix chez les anciens), *cic-er*, *eris*, *m*.

EX. 1. Extrêmement chiche, *parparcus*. Il est trop — en fait d'argent, *nimitem parcus est in dando*. — du bien d'autrui, *ad largiendum ex alieno restrictior*. = **FIG.** — de sa peine, *parcus operâ*. — de louanges, *parcus laudum*. Je ne suis pas — de ma peine, *operæ non parco meæ* (*Plaut.*).

2. Acheteur de pois chiches (homme du peuple), *ciceris emptor* (*Hor.*).

CHICHEMENT, *adv.*, avec une avarice sordide, *parcè*; *perparcè*; *restrictè*; *malignè*; *sordidè*.

CHICORÉE, *f.*, herbe potagère, *intub-us, i, f.*; *intub-um, cichore-um, i, n.* = De —, *intubace-us, a, um.* — sauvage, *intubum erraticum* ou *silvestre*.

CHICOT, *m.*, 1. reste d'arbre qui sort un peu de terre, *colicul-us, surcul-us, i, m.*; *flagell-um, i, n.*; périphr., *arboris excisæ trunc-us, i, m.* || 2. pointe d'une dent qui reste dans la gencive, *cariosi* ou *fracti dentis particul-a, æ, f.*

CHIEN, *m.*, **CHIENNE**, *f.*, 1. animal carnassier, *can-is, is, m. et f.* Petit —, *catul-us, catell-us, i, m.* Petite chienne, *catell-a, æ, f.* Les petits du —, *catul-i, orum, m. pl.* Gros —, *moloss-us, i, m.* De —, *canin-us, a, um.* || 2. sorte de gros poisson marin, *phoc-a, æ, f.*; périphr., *canis marinus*. || 3. constellation, *Can-is, is, m.* || 4. pièce d'une arme à feu, *rostr-um, rostell-um, i, n.*

EX. 1. Chien mignon (bichon), *canis melitæus*. — de métairie, *canis villaticus*. — de berger, *canis pastoralis* ou *pecuarius*. — d'attache, *canis catenarius*, ou *catenatus javitor*. — de bonne garde, *canis vigilax*. — de boucher, *canis lanionius* (poët.). — de chasse, *canis venaticus*. — d'arrêt, *canis staliarius*. — couchant, *canis cubitor*. — courant, *canis cursor*. Dresser des chiens, *catulos instituere*. Lâcher les — après le cerf, *cervo canes immittere*. Ardeur des —, *canum alacritas*. Meute de —, *vis odora canum* (poët.). Les —, le nez au vent, quêtent avec ardeur, *dimissi canes captant auras sagaci nare* (Sen.). Faire manger qn. aux chiens, *aliquem canibus addicere*. Les chiens avertissent de l'approche des voleurs, *canes significant si fures venerint* (Cic.). = **FIG.** — de poète, *poeta miserabilis*. — de valet, *servus nequam*, indécl.

LOCUTIONS PROVERBIALES ET FIGURÉES. Entre chien et loup, *c.-à-d.* vers la brune, *lucæ malignæ*. Mener une vie de chien, *c.-à-d.* une vie misérable, *miserabilem vitam trahere*. Faire le — couchant, *c.-à-d.* flatter servilement, *aliquem suppalpari* (Plant.), ou *ad aliquem obsequio grassari* (Hor.). Rompre les —, *c.-à-d.* interrompre un discours dans l'intérêt de qn., *sermone iniquum incidere*. Nos — ne chassent pas ensemble, *c.-à-d.* nos goûts ne sont pas les mêmes, *non cohæremus ambo* (Plin.), ou *inter nos dissidium est*.

CHIENDENT, *m.*, graminée, *gram-en, bnis, n.* = De —, *gramine-us, a, um.*

CHIFFON, *m.*, 1. vieux morceau d'étoffe, *pannicul-us, i, m.* || 2. fig. chose de peu de valeur, *quisquil-æ, arum, f. pl.*; *quisquil-a, orum, n. pl.* || 3. au plur. rubans, chétive parure de femme, *mullerum vilis ornat-us, Æs, m.*

CHIFFONNER, *a.*, 1. froisser du linge, *corrug-are, accus.*; périphr., *in sinus ou rugas contrah-ere* (trax-i, trax-num), *accus.* || 2. par anal. déranger l'ordre, *turb-are, accus.*

CHIFFONN-IER, *m.*, **IÈRE**, *f.*, qui ramasse des chiffons, *panniculorum collect-or, oris, m.*, *collectrix, ricis, f.*

CHIFFRE, *m.*, 1. caractère pour marquer les nombres, *arithmetic-a not-a, æ, f.* = Chiffres romains, arabes, romans, arabicæ numerorum not-æ, arum, *f. pl.* || 2. lettres entrelacées, *litterarum implex-us, Æs, m.*; *implicitæ litter-æ, arum, f. pl.* || 3. écriture symbolique, *arcenum sign-um, i, n.*; *secreta not-a, æ, f.*

CHIFFRER, *a.*, 1. marquer par des chiffres, *notis arithmeticis supput-are* ou *instru-ere* (strux-i, structum), *accus.* || 2. écrire en chiffres, *secretis notis scrib-ere* (scrip-si, scrip-tum), *accus.*

CHIGNON, *m.*, 1. derrière du cou, *cerv-ix, icis, f.* || 2. touffe de cheveux retroussés derrière la tête, *cervicis capillit-um, i, n.*

CHILIARQUE, *m.*, commandant de mille hommes chez les anciens, *chiliarch-es, æ*, et *chiliarch-us, i, m.*

CHIMÈRE, *f.*, 1. monstre fabuleux, *Chimæ-r-a, æ, f.* || 2. fig. création de l'esprit, sans réalité, *deliramentum, figment-um, i, n.*, au pl.; périphr., *vigilantis somni-a, orum, n. pl.* = Se repaître de —, *somnia sibi fingere*.

PHR. 2. La vertu n'est point une chimère, *virtus nomen inane non est* (Hor.). S'escrimer contre des —, *umbrae ou vanas species diverberare*.

CHIMÉRIQUE, *adj.*, 1. qui se repaît de chimères, visionnaire, *fanatic-us, delir-us, a, um.* = Esprit —, *mens delira*. || 2. qui tient de la chimère, imaginaire, *fict-us, commentiti-us, a, um.* = Espoir —, *vana spes*.

CHIMIE, *f.*, science qui a pour objet les propriétés intimes des corps, *chimi-a, æ, f.*

CHIMIQUE, *adj.*, qui appartient à la chimie, *chimic-us, a, um.*

CHIMISTE, *m.*, celui qui sait la chimie ou qui s'en occupe, *chimicæ perit-us, a, um.*

CHIOURME, *f.*, réunion de tous les rameurs d'une galère, *remig-es, um, m. pl.*; *remigi-um, i, n.*

CHIROMANCIE, *f.*, art prétendu de prédire par l'inspection de la main, *chiromanti-a, æ, f.* = Celui qui l'exerce, *chiromant-is, is, m. et f.*

CHIRURGIC-AL, **ALE**, *adj.*, *chirurgic-us, a, um.*

CHIRURGIE, *f.*, art de faire des opérations manuelles sur le corps humain, *chirurgi-a, æ, f.*

CHIRURGIEN, *m.*, celui qui exerce la chirurgie, *chirurg-us, i*; périphr., *vulnerum medic-us, i, m.* = De —, *chirurgic-us, a, um.* = instruments de chirurgien, *chirurgica arm-a, orum, n. pl.*

CHLAMYDE, *f.*, habit militaire des Romains et des Grecs, *chlamys, dis, rar. chlamyd-a, æ, f.*

CHOC, *m.*, 1. heurt d'un corps contre un autre, *conflict-us, collis-us, concurs-us, Æs, m.*; *conflict-i-o, onis, f.* = Choc des nuées, *nubium conflictus* ou *impactio*. || 2. fig. concours, conflit, *concurs-us, Æs, m.* || 3. fig. atteinte, *offensi-o, onis, f.*

PHR. 1. Le choc de deux armées, *incursum atque impetum militum* (Cic.), ou *collatio signorum* (Liv.). Soutenir le — des ennemis, *hostium impetum sustinere*. Au premier —, *primo impulsu*. = 2. La vérité jaillit du — des opinions, *ex opinionibus contrariis expressa veritas excutitur* (Sen.). = 3. Il reçut un rude —, *vehementer offensus fuit*. La liberté a reçu un rude —, *libertas tremefacta est* (Cic.).

CHOCOLAT, *m.*, pâte alimentaire et boisson faite de cette pâte, *chocolat-um, i, n.* (Lat. mod.).

CHOEUR, *m.*, 1. troupe de musiciens qui chantent ensemble, *vocum concent-us, Æs, m.*; *canentium chor-us, i, m.* = Chanter à deux —, *cantus reddere*, *vicibusque referre* (Pl. j.). || 2. morceau de musique à plusieurs parties, *concent-us, Æs, m.* || 4. personnification du peuple dans les tragédies anciennes, *chor-us, i, m.* || 4. partie de l'église où l'on chante l'office, *sacrarium, i, n.*; *ecclesiæ chorus*. = Enfant de —, *puer in choro canens*. || 5. ordre des esprits célestes, *chorus*.

CHOIR, *n.*, tomber, *cad-ère* (cecid-i, ca-sum), *n.* = Prenez garde de tomber, *cave ne cadas*.

CHOIS-I, **IE**, *adj. et part.*, trié, mis à part, et par ext. de bon goût, élégant, *lect-us, delect-us, select-us, egregi-us, extim-us, a, um.*

PHR. Enfants choisis dans les plus nobles familles, *pueri ex familiis elegantissimis lecti*. Parler en termes brillants et choisis, *lectis et illustribus verbis dicere* (Cic.).

CHOISIR, *a.*, préférer une personne, une chose à une autre, *leg-ère, delig-ère, selig-ère* (leg-i, lectum), *accus.*; périphr., *rerum delectum hab-ère*.

EX. Choisir des juges, *judices leg-ère*. — des exemples, *exempla selig-ère*. Celui que vous eussiez choisi entre tous, *quem unum è civitatis delegissies*.

PHR. Donner à choisir, *optionem dare* ou *permittere*, *arbitrium in eligendo facere*. Donner à choisir de deux choses l'une, *alicui potestatem optionemque facere ut eligat utrum velit* (Cic.). Si on donnait à —, *si optio esset*. Il n'y a rien à —, *non est optioni locus*. Il faut — les mots, *habendus est verborum delectus*. C'est à vous à —, *tua est optio*. Choisissez, *tua sit optio*. Ils m'avaient choisi pour défenseur, *me patronum adscriptum* (Cic.). Il faut choisir un sujet en rapport avec ses forces, *sumenda est materia æqua viribus* (Hor.). — une chose de préférence à une autre, *aliquid optare potius quam aliud*.

CHOIX, *m.*, 1. action de choisir, *lecti-o, delecti-o, selecti-o, onis*.

f., *lect-us*, *elect-us*, *delect-us*, *lis*, *m.* § 2. option, *opti-o*, *onis*, *f.*; *arbitri-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Faire un choix, *ad rem delectum adhibere*. Sans —, *sinè ullo delectu*, ou *promiscuè*. Avec —, *lectè*; *electè*; *exquisitè*. — de mots, *verborum selectio*. — et rejet, *selectio et rejectio*. Se faire aucun — des choses, *omnium rerum discrimen ac delectum tollere* (Cic.). En fait de mort, j'aurai bientôt fait un —, *in electu necis, mora parva futura est* (Ov.).

2. Donner le choix de trois choses, *eligi tres optiones dare*. Nous pouvons faire tel — qu'il vous plaira, *soluta est nobis eligendi optio*. On laisse cela à votre —, *hoc tuo permittitur arbitrio*. V. Choisir.

CHÔMAGE, *m.*, espace de temps qu'on passe sans travailler, *cessatio*, *onis*, *f.*; périphr., *quiescendi temp-us*, *oris*, *n.*

CHÔMER, *a.*, fêter un jour en cessant de travailler, *diem festum agere*; *festa quiescendo col-ère* (ut, *cul-tum*). = Chômer le jour de de sa naissance, *natalem diem festum habere*.

CHÔMER, *n.*, ne rien faire, fente d'occupation, *cessare*; *vacare*, *n.*

PHR. Un bon ouvrier ne chôme jamais, *opera strenuum artificem nunquam deicit*.

CHOPINE, *f.*, demi-pinte; périphr., *anophori gallici quadr-ans*, *autis*, *m.*

CHOQU-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui choque, *molest-us*, *injuvund-us*, *injurius-us*, *contumelios-us*, *a*, *um*.

EX. Cela est choquant, *id injuriosum et contumeliosum est*. D'une manière —, *contumeliosè*. Paroles choquantes, *verba contumeliosa*, ou *contumeliosè* roces, ou *contumeliosam aculei*. Dire des choses —, *in aliquem contumeliam iacere*, ou *contumelias intorquere*.

PHR. Cela est moins choquant, *hoc habet minus offensionis* (Cic.). Ne voyez rien de — dans mes paroles, *accipias sinè offensione quod dixerò*, ou *pace tuâ dixerim*. La rencontre de ces moines —, *istorum verborum concursus aures offendit* ou *lædit* (Cic.). Avoir une manière de s'exprimer en public, ridicule et —, *ineptè*, *odiosè*, *videt dicere* (Pl. j.).

CHOQUER, *a.*, 1. donner un choc, heurter, *offend-ère* (*i*, *scat-um*); *imping-ère* (*peg-i*, *pac-tum*); *collid-ère* (*lis-i*, *lis-um*). || 2. fig. déplaire, offenser, *læd-ère* (*læs-i*, *læs-um*), *acc.*; *offend-ère* (*send-i*, *scat-um*), *accus.*

EX. 1. Choquer qq. ch., *in rem impingere* ou *offendere*. V. Heurter. — les verres pour trinquer, *scyphos inter se offendere*. V. Trinquer.

2. Choquer la vue, les oreilles, *oculos*, *aures* *lædere* ou *offendere*. Je ne prétends pas vous —, *nolo te offendere*. Il est dangereux de — les grands, *offensa potentium periculosa* (Ph.). On vous a un peu choqué, *aliqua offensuscula facta est animi tui* (Cic.). Lire dans les yeux d'un autre qu'on l'a choqué, *alterius offensionem vultu con-ferre*.

PHR. 2. Cela soit dit sans vous choquer, *hoc pace tuâ dictum velim*,

ou ne irascaris, *liberè si dixerò*. Il n'y a rien en cela qui choque la bien-séance, *nil in eo est indecens et indecorum*. Cela choque le sens commun, *hoc à ratione abhorret* (Cic.), ou *hoc repugnat sensui communi* (Plin.).

SE CHOQUER, *r.*, 1. se rencontrer, se heurter l'un contre l'autre, *collid-i* (*lis-us sum*), *pass.*, *conflig-ère* (*stix-i*, *stic-tum*), *qqf.* *congreg-i* (*gres-sus sum*), *concurr-ère* (*i*, *cur-sum*). || 2. se heurter, se faire mal, *sibi ictum* ou *vulnus imping-ère* (*peg-i*, *pac-tum*), *qqf.* *offend-ère*. = Se choquer contre un mur, *m.* à *m.* heurter un mur, *murum offend-ère*. — la tête contre un mur, *m.* à *m.* choquer sa tête contre un mur, *murum capite offendere*, ou *caput parieti* ou *ad parietem allid-ère*. || 3. fig. s'offenser, se tenir pour offensé de..., *offend-i* (*sens-us sum*), *abl.* = Se choquer d'une chose, *re offendi*. — d'un bienfait, *beneficium in contumeliam accipere* (to, *cep-i*, *cep-tum*).

CHORÈGE, *m.*, ordonnateur des spectacles, des jeux, des fêtes, chez les Grecs, *chorag-us*, *i*, *m.*

CHORÉGRAPHIE, *f.*, art de noter les pas et les figures d'un ballet, *choreæ notati-o* ou *descripti-o*, *onis*, *f.*

CHORISTE, *m.*, chantre de chœurs, *chorist-es*, *æ*, *m.*

CHORÉGRAPHIQUE, *adj.*, de chœurs, *choregraphic-us*, *a*, *um*.

CHOSE, *f.*, tout ce qui est, *res*, *re-i*, *f.*; *negoti-um*, *i*, *n.*

REM. Le mot chose se sous-entend très-souvent en latin, et se rend par l'adj. neutre.

EX. 1. Le Créateur de toutes choses, *omnium rerum opifex*. C'est une — connue, *comperta res est*. La — parle d'elle-même, *res ipsa monet*. Veiller à sa —, *rei* ou *sibi consulere*. La — publique (l'Etat), *respublic-a*, *reipublic-æ*, *f.* S'occuper de choses importantes, *gravibus negotiis incumbere*.

PHR. Les choses difficiles, *quæ difficulta sunt*. Comparer les petites — aux grandes, *magnis parva conferre* ou *componere*. Le loup pour les bergeries est — redoutable, *triste lupus stabulis*. = Une chose étrange, inouïe, incroyable, *mirum quid, novum, incredibile*. Une grande — et qui demande beaucoup d'attention, *magnum quid et multæ cogitationis*. = Sur toutes —, *imprimis*; *præcipuè*; *præsertim*. = Quelque —, *aliquid*. Quelque — de nouveau, *aliquid novi*. J'ai cru être qq. —, *me aliquid esse putavi*.

CHOU, *m.*, légume, *brassic-a*, *æ*, *f.*; *caul-is*, *is*, *m.*

EX. Chou pommé, *capitatus caulis*, ou *brassica capitata*. — Irisé, *brassica crispa* ou *apiana*. — fleur, *brassica cauliflora*. = Tendron de —, *cym-a*, *atis*, *n.*, et *cym-a*, *æ*, *f.* Tronc du —, *caul-is*, *is*, *m.*; *brassica thyrs-us*, *i*, *m.*

CHOUETTE, *f.*, oiseau de nuit, *noctu-a*, *monedul-a*, *æ*, *f.*

CHOYER, *a.*, 1. traiter, manier délicatement, *accare*; *soin-ère* (*i*, *fo-tum*); périphr., *cautè tract-are*, *acc.*; *diligenter cur-are*, *accus.* || 2. mé-

nager qq., *cum aliquo consideratè et circumspectè ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*).

PHR. 1. Une mère choie trop ses enfants, *mater filios suos nimium habet delicatè*. Il faut être ferme avec les enfants, et ne pas trop les —, *habendi arctè pueri, nec molli disciplinâ erudiendi sunt* (Pl. j.). Comme il choie sa petite personne, *ut pelliculæ attentus est* (Ter.). = 2. Il faut le choyer, *clémenter habendus est*.

SE CHOYER, *r.*, se soigner, s'occuper de sa personne; périphr., *ni-mis sibi indulg-ère* (*dul-si*, *dul-sum* ou *tum*); *corpori deserv-ire*; *pelliculam cur-are*.

PHR. Il ne se choie plus autant, *d corporis obsequio indulgentiâque discedit* (Cic.). Il se choie sur ses vieux jours, *suam senectutem fovet* (Plaut.).

† **CHRÈME**, *f.*, huile consacrée pour certains sacrements, *sacrum chrism-a*, *atis*, *n.*

CHRÉTI-EN, *m.*, **ENNE**, *f.*, sectateur du Christ, *christian-us*, *a*, *um*; *christianæ fidei sectat-or*, *oris*, *m.*, *sectatr-ix*, *icis*, *f.* = Les vrais —, *qui sunt reverà christiani*.

CHRÉTI-EN, **ENNE**, *adj.*, conforme à la loi du Christ, *christian-us*, *a*, *um*.

CHRÉTIENNEMENT, *adv.*, en chrétien, *ut christianum decet*.

CHRÉTIENTÉ, *f.*, les pays chrétiens, *christianus orb-is*, *is*, *m.*

CHRISTIANISME, *m.*, religion chrétienne, *christiana fid-es*, *ei*, *f.*

CHROMATIQUE, *adj.* (t. mus.), qui procède par plusieurs semi-tons de suite. = Musique chromatique, *chrom-a*, *atis*, *n.*; *chromatic-e*, *es*, *f.*

CHRONIQUE, *f.*, histoire écrite suivant l'ordre des temps, *chronic-a*, *orum*, *n.* pl.; *chronici libr-i*, *orum*, *m.* pl. = *Adj.*

CHRONIQUE, *m.* et *f.*, qui dure longtemps, *chronic-us*, *a*, *um*. = Maladie —, *chronicus morbus*, *i*, *m.*

CHRONOLOGIE, *f.*, science des temps, *chronologi-a*, *æ*, *f.*; périphr., *temporum descripti-o*, *onis*, *f.*

CHRONOLOGIQUE, *adj.*, par ordre de date, *chronologic-us*, *a*, *um*.

CHRONOLOGISTE, *m.*, qui écrit sur la chronologie, *chronograph-us*, *i*, *m.*

CHRYSALIDE, *f.*, chenille en sève, *chrysal-is*, *idis*, *f.*

CHUCHOTER, *n.*, parler bas, *susurrare*; périphr., *secretam in aurem garr-ire*; *secretâ aures susurros strid-ère* (*i*, sans sup.), ou *strid-ère* (sans prêt. ni sup.). = Chuchoter à l'oreille de qq., *alicui in aurem insusurrare*. — avec un autre, *cum aliquo consusurr-are*.

CHUCHOTERIE, *f.*, et **CHUCHOTEMENT**, *m.*, action de chuchoter, *insusurrati-o*, *mussitati-o*, *onis*, *f.*

CHUCHOT-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui chuchote, *mussitabund-us*, *a*, *um*.

CHUT, particule, *paix!* *sile*, *tace* au pl. *silete*, *tacete*, impératifs.

CHUTE, *f.*, 1. mouvement d'une chose qui tombe, *et par anal.* d'une chose qui s'écroule, qui s'en va, qui périt, *ruin-a*, *æ*, *f.*; *cas-us*, *laps-us*, *us*, *m.* || 2. *fig.* malheur, revers, insuccès, *cas-us*, *us*, *m.* || 3. *par ext.* faute, faiblesse, *peccat-um*, *errat-um*, *delict-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Chute d'une maison, *domūs ruina*. Faire une lourde —, *casu gravi concidere*. La chambre s'écroula, et il fut écrasé par sa —, *conclave concidit, eā ruinā oppressus interiit* (Cic.). — qui ne blesse personne, *innocens ruina*.

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Chute de cheveux, *capilli deluvium*. — d'eau, *aquæ defect-us*, *us*, ou *præceps aquæ laps-us*, *us*, *m.* — de toit (saillie), *tegularum projectur-a*, *æ*, *f.* — ou fin de période, *periodi clausul-a*, *æ*, ou *conclusio*, *onis*, *f.*

CI, *adv.*, marquant le temps et le lieu, se met après les pronoms et avant les adj. Celui-ci, celle-ci, *ecce*, *hic*, *hæc*, *hoc* (gén. *hui-us*, dat. *huic*); pour préciser davantage, on dit : *hicce*, *hæcce* (*hujusce*, *huicce*); et, quand on veut désigner avec mépris, *ist-e*, *a*, *ud*, (gén. *ist-ius*, dat. *ist-i*).

EX. En ce temps-ci, *hocce tempore*. Cette année-ci, *hoc anno*.

PHR. Par-ci, par-là, *passim* ou *varis locis*. Entre ci et là, *interim*; *inter-æd*. Ci-dessus, ci-devant, *suprà*; *antèa*. Comme nous l'avons dit ci-dessus, *ut prædiximus*. Ci-dessous, ci-après, *dein-dè*; *infra*; *postea*; *inferius*. Ci-joint, *annex-us*, *a*, *um*. Ci-gît (commencement d'une épitaphe), *hic jacet*. Ci-gît Caton, *hic situs est Cato*.

CIBLE, *f.*, planche ou but qui sert de point de mire, *scop-us*, *i*, *m.*; *tabula fistulæ ictibus proposita*.

CIBOIRE, *m.*, vase sacré, *sacra pyx-is*, *idis*, *f.*

CIBOULE, *f.*, petit oignon, *cæpul-a*, *æ*, *f.*

CICATRICE, *f.*, marque qui reste d'une plaie, *cicatr-ix*, *icis*, *f.* = Petite —, *cicatricul-a*, *æ*, *f.*

EX. La cicatrice mal fermée se rouvre, *obducta cicatrix redit in vulnus*. Rouvrir une —, *refricare cicatricem*. Montrer d'honorables cicatrices, *ostendere cicatrices adverso corpore exceptas* (Cic.). On voit à peine la —, *fallit cicatrix*. Sa blessure était cruelle, à en juger par la —, *plagam luculentam accepit, ut declarat cicatrix*. La blessure est guérie, la — reste, *vulnus est sanum, cicatrix manet* (Sen.). = **FIG.** L'affront reçu a laissé sa —, *acceptæ injuriæ iniusta remanet nota*.

CICATRIS-È, **ÉE**, *part.*, qui se forme en cicatrice, se ferme, en parlant d'une blessure, *conglutinat-us*, *a*, *um*. = Plaie cicatrisée, *conglutinatum vuln-us*, *eris*, *n.* Corps tout —, *cicatricibus insigne corp-us*, *oris*, *n.* Visage —, *cicatricosa faci-es*, *ei*, *f.*

CICATRISER, *a.*, 1. fermer une plaie, *cicatricem ducere* ou *obducere*. || 2. faire des cicatrices, *cicatricibus periscindere*, *accus.*

EX. 1. Le temps seul pourra cicatriser la blessure, *tempore ducetur longo ci-*

catriz (Ov.). = 2. — le visage à qn., *frontem alicui cicatricibus periscindere*, ou *indere cicatrices in frontem alicujus*, ou *os alicui percidere*.

SE CICATRISER, *r.*, se refermer, en parlant des plaies, *co-ire*; *coalesc-ère* (*coal-ui*); *périph.*, *in cicatricem co-ire*.

PHR. 1. Plaie qui ne se cicatrise point, *vulnus quod cicatrice non solidescit*. Plaies qui ne sauraient se —, *vix ad cicatricem ventientia vulnera*. La blessure se cicatrise, *tendit ad cicatricem vulnus*. Les plaies réputées incurables se cicatrisent au moyen du miel, *desperantiam ulcera mel includit cicatrice* (Plin.). = 2. La petite-vérole lui a cicatrisé le visage, *os ejus* ou *ei exaravit variola*.

CICÉROLE, *f.*, pois chiche, *cicercul-a*, *æ*, *f.*

CIDRE, *m.*, boisson faite de pommes, *expressus à malis liqu-or*, *oris*, *m.*

CIEL, *m.*, 1. vaste espace qui entoure notre globe, *cæl-um*, *i*, *n.* (pl. *cæl-i*, *orum*, *m.* pl.) = Du ciel, *cælest-is*, *is*, *e*. Les habitants du —, *cælit-es*, *um*, *m.* pl., ou *cælicol-æ*, *arum*. || 2. pris pour Dieu, *De-us*, *i*, *m.*; *di-i*, *de-orum* (chez les anciens). || 3. pris pour l'air, *aër*, *aër-is*, *m.* (accus. *a*, ou pl. *rar-em*); *cæl-um*, *i*, *n.* || 4. climat, *cæl-um*; *regi-o*, *onis*, *f.*; *sol*, *sol-is*, *m.*

REM. Le pluriel *cieux* ne se dit qu'au propre; on dit *ciels* dans les sens figur.

EX. 1. Les cieus, *cæl-i*, *orum*, *m.* pl. L'arc-en-ciel, *cælestis arcus*. — étoilé, *cælum stelliferum*. La voûte du —, *cæli concavum* ou *convexitas* ou *convexa*, *poët.* Plonger les yeux dans les profondeurs du —, *cælum ex omni parte patens atque apertum intuetur*. Tout est renfermé sous le —, *tegit omnia cælum* (Ov.). Elever un édifice jusqu'au —, *educere molem cælo*. On le reçut comme un envoyé du —, *non alio modo exceptus est quàm si cælo demissus devenisset* (Plin.). Son âme est montée au —, *in cælum animus excessit*. Elever qn. jusqu'au —, *aliquem in cælum ferre*.

2. Le ciel en a ordonné autrement, *diis aliter visum* (Virg.). Restant les bras croisés, vous pensiez que le — ferait tout, *credebas tibi dormienti hæc confecturum Deum*. Que le — vous en preserve ! *hoc Deus avertat*. Fasse le — que..., *facit* (pour *faciat*) *Deus ut...* Grâce au —, *Dei gratiâ*. Je rends grâces au —, *habeo Deo gratias* (Ter.). Le — ne laisse jamais les crimes impunis, *Deus scelera inulta impunitaque non dimittit*.

3. Ciel serein, *cælum serenum* ou *placidum*. — obscur, *cælum caliginosum*. — orageux, *immitè ac turbidum*.

4. J'ai quitté ces climats; me voilà sous un ciel pur et serein, *ex his locis me recepi, cæloque jam fruor puro et sereno* (Ter.). Je viens chercher le repos sous un — étranger, *quæro sub sole peregrino quietem* (Sen.). L'Italie est un des plus beaux ciels de l'Europe, *clementissimum est cæteros inter Europæ cælos, cælum Italiæ*.

PHR. 1. Les dieux du ciel, *par opp.* aux dieux de l'enfer, *superi dii*, ou *superi* seul. Le —, séjour des bienheureux, *cælestis beatorum sedes*. Un homme envoyé du —, *vir divinitus*

delatus, *a*, *um*. Songer aux choses du —, *supera atque cælestia cogitare* (Cic.). Remuer — et terre contre qn., *in perniciem alicujus totis viribus incumbere* (Cic.). = 2. Le — vous soit propice, *faustum felixque tibi sit* (Plaut.). O ciel ! Bone Deus ! Deus immortalis ! *proh superi ! proh Jupiter ! O superi !*

CIEL DE LIT, tenture au-dessus d'un lit, *périph.*, *supernum lecti tegm-en*, *inis*, *n.*; *conope-um*, *i*, *n.*

CIERGE, *m.*, chandelle de cire à l'usage de l'église, *cerc-us*, *i*, *m.* = Qui fait des cierges, *cereorum opifex*, *icis*, *m.* || 2. plante sans feuilles, originaire du Pérou, *cactus peruvianus*.

CIGALE, *f.*, insecte, *cicad-a*, *æ*, *f.*

EX. Les cigales chantent, *fritinnunt cicadæ*. Les bosquets retentissent du chant des cigales, *resonant arbusta cicadis*, ou *cantu querulæ rumpunt arbusta cicadæ* (Virg.).

CIGOGNE, *f.*, oiseau, *cicont-a*, *æ*, *f.* Contes à la — (prov.), *aniles fabulæ*. || 2. machine à tirer de l'eau, *tollen-o*, *onis*, *m.*

CIGUË, *f.*, herbe vénéneuse, *cicut-a*, *æ*, *f.* = Il fut condamné à boire la —, *jussus est bibere cicutam*.

CIL, *m.*, poil qui garnit l'extrémité des paupières, *cili-um*, *i*, *n.* = Pour garantir les yeux, la nature les cacha sous l'abri des cils, *natura, ut oculi munitiores essent ab injuriâ, ciliorum tegminibus occult* (Sen.).

CILICE, *m.*, tissu de crin que certains religieux portent sur la chair pour se mortifier, *cilici-um*, *i*, *n.*

CILLEMENT, *m.*, action de cil-ler les yeux, *palpebrati-o*, *onis*, *f.*

CILLER, *a.*, remuer les paupières, *palpebr-are*, *n.*

CIMARRE. V. Simarre.

CIMBALE. V. Cymbale.

CIME, *f.*, partie la plus élevée d'un mont, d'un arbre, *vert-ex*, *icis*, *m.*; *cacum-en*, *inis*, *n.*; *fastigi-um*, *i*, *n.*; *culm-en*, *inis*, *n.*

PHR. La cime d'une montagne, *montis cacumen*, *jugum*, *supercilium*, *ver-tex*, ou *summus mons*. La — d'un arbre, *arboris vertex* ou *cacumen*, ou mieux, *summa arbor*. = **FIG.** Il est à la — des honneurs, *fastigium tenet inter homines*. Qui est à la — des honneurs, *in altissimo dignitatis gradu collocatus*. = V. Faîte, sommet.

REM. *Culmen* et *fastigium* se disent mieux des édifices et autres ouvrages d'art humain; *vertex* et *cacumen*, des objets naturellement élevés.

CIMENT, *m.*, mortier fait de brique pilée, *arenat-um*, *i*, *n.*; *intrit-a*, *æ*, *f.* = Ouvrage fait avec du —, *signinum opus*, ou *signina fabrica*. = **FIG.** Ciment qui lie les cœurs, *animi atque amoris coagulum*. La vertu est le meilleur ciment de l'amitié, *nihil firmitus virtute ad conjungendos amicorum animos*. Affaire faite à chaux et à —, *res altis nixa radicibus*.

CIMENT-È, ÈE, part., lié avec du ciment, *calce et arenā adstrictus*, ou *opere signino factus*, a, um. = **FIG.** Union, paix mal cimentée, *malè cohærens concordia*. Une amitié mal cimentée ne dure pas, *malè sarta gratia nequicquam coit* (Hor.). Amitiés bien cimentées, *amicitiæ optimè constitutæ ac stabilis*.

CIMENTER, a., lier avec du ciment; périphr., *calce et arenā connect-ère* (*nex-ut, nect-um*), *coagument-are*; *signinum opus fac-ère* (*sec-i, fac-tum*). = **FIG.** — la paix, *pacem coagumentare*, *confirmare*. — l'union, *conglutinare concordiam*. L'intérêt cimente l'amitié, *utilitas amicitiam conglutinat*. Les enfants cimentent l'amour des époux, *conjugum animos conciliat partus*.

CIMETERRE, m., sabre recourbé, *acinac-es*, is, m.; périphr., *falcatus gladi-us*, i, m.

CIMETIÈRE, m., lieu où l'on enterre les morts, *cæmeteri-um*, i, n. (Tert.); périphr., *commune sepulcrum*, i, n. = Le — des pauvres, la fosse commune, *commune sepulcrum miseræ plebis* (Hor.).

CIMIER, m., 1. ornement au haut du casque, *ap-ex*, icis, m. || 2. chair de la croupe du bœuf et du cerf, *lumb-us*, i, m.

CINABRE, m., couleur rouge qu'emploient les peintres, *cinnabaris*, is, f.; *cinnabari*, n. indécl.

CINÉRAIRE, adj., propre à contenir les cendres, *cinerari-us*, a, um. = Urne — qui renferme les cendres d'un corps brûlé, *funeralis urna*.

CINÉRATION, f. V. Incinération.

CINGLER, a., frapper avec qq. ch. de flexible, *cæd-ère* (*cecidi, cas-um*); *verber-are*, acc. = On lui cinglait le visage, *vultus illi verberabatur virgulâ* (Cic.). = **PAR EXT.** Le vent cingle la figure, *ventus faciem verberat*, urit, cædit.

CINGLER, n., naviguer à pleines voiles, périphr., *plenissimis velis navigare*, n.; *velis passis* (de *pando*) *fer-ri* (*lat-us sum*). = Cingler vers la haute mer, *in altum tend-ère*, ou *altum pet-ère*.

CINNAMOME, m., arbre, *cinnamomum*, i, n.

CINQ, adj. numér., *quinque*, om. g. indécl. = Cinq à la fois, cinq ensemble, cinq par cinq, *quinti*, a, a. — cents, *quingenti*, æ, a. De — cents, *quingentesim-us*, a, um. L'an 500, *anno quingentesimo*. — mille, *quinque* ou *quina millia*. De cinq, qui contient cinq, *quinar-us*, a, um. — fois, *quingies*. — cent fois, *quingies*. Qui a — mois, âgé de cinq mois, *quingemestr-is*, is, e. Qui a — ans, âgé de — ans, *quingem-is*, is, e. Qui se fait tous les — ans ou de — ans en — ans, *quingennal-is*, is, e. Espace de — ans, *quingenni-um* ou

lustr-um, i, n. Divisé en — parties, *quinquepartit-us*, a, um. Plié en —, *quincupl-ex*, icis, om. g. Qui a — pouces de haut ou de large, *quincuncial-is*, is, e.

EX. Fosses qui ont cinq pieds de profondeur, *fossæ quinos pedes altæ*. — fois autant, *quingies tantum*, au pl. *quingies* ou *quinque tanta*. Vin de — feuilles, *vinum quinqueme* (Hor.). De — ans, *quinto quoque anno*. Galère à — rangs de rames, *quinqerem-is*, is, f. Poids de — livres, *quingelibrale pondus*. — onces, *quinc-unx*, uncis, m. En — parties, *quinquepartit-o*.

CINQUANTAINE, f., nombre de cinquante, *quinquagenarius numer-us*, i, m. = Compter une — d'écus, *nummos ad quinquaginta numerare*. Une — de combattants, *quinquaginti armati*.

CINQUANTE, adj. num., cinq fois dix, *quinquaginti-a*, indécl. om. g.; *quinquagen-i*, æ, a (s'accordant avec le nom). = De cinquante, *quinquagenari-us*, a, um.

PHR. Une compagnie de cinquante hommes, *quinquagenaria cohors*. — et un, *unus et quinquaginta* ou *quinquaginta unus*. — deux, *duo et quinquaginta* ou *quinquaginta duo*. — neuf, *undesexaginta*. Cinquante fois, *quingies*. — fois cent font cinq mille, *quingies centum sunt quinque millia*. — unième, *quingagesimus prim-us*, a, um.

CINQUANTIÈME, adj., *quingagesim-us*, a, um.

CINQUIÈME, adj., *quint-us*, a, um. = Du cinquième rang, *quintanus*, a, um. Pour la — fois, *quintum*. En — lieu, *quinto*.

CINQUIÈMEMENT, adv., en cinquième lieu, *quinto*; périphr., *quinto loco*.

CINTRE, m., 1. forme demi-circulaire, *arc-us*, us, m. (dat. et abl. pl. *ubus*); *camer-a*, æ, f.; périphr., *ducta in arcum line-a*, æ, f. || 2. arcade de bois sur laquelle on élève une voûte en pierre, *camerati-o*, onis, f.; périphr. *arcus ligneus struendo fornici accommodatus*.

CINTRER, a., 1. donner une figure courbe, *arcu-are*; *camer-are*; *concamer-are*; périphr., *in arcum duc-ère* (*dux-i, duc-tum*), accus. || 2. préparer l'arcade de bois, *arcum ligneum struendo fornici accommodare* ou *subic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*).

CIPPE, m., (t. d'archit.), colonne sans chapiteau, *cipp-us*, i, m.

CIRAGE, m., action de cirer, périphr., *ceræ inducendæ ars*, art-is, f.

CIRCONCIRE, a., *circumcid-ère* (*cid-i, cis-um*), a.

CIRCONCISION, f., *circumcisi-o*, onis, f.

CIRCONFÉRENCE, f., ligne courbe qui termine le cercle, *circumducti-o*, onis, f.; *circumduct-us circuit-us*, us, m. = — d'une roue, *orbis*, is, n.; périphr., *rotæ orbis*, is, m. — d'une ville, *urbis ambit-us*, us, m.

CIRCONFLEXE, adj., courbé dans ses contours, *circumflex-us*, a,

um. = Accent circonflexe, *circumflex-us* ou *flexus accent-us*, us, m.

CIRCONLOCUTION, f., périphr., *verborum circuit-us* ou *ambit-us*, us, m.; *verborum circumscripti-o* ou *circuiti-o*, onis, ou *ambag-es*, is, f.

CIRCONSCRIPTION, f., ce qui borne la circonférence des lieux, *circumscripti-o*, onis, f.

CIRCONSCRIRE, a., mettre des bornes autour, *circumscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), acc.

CIRCONSP-ECT, ECTE, adj., qui prend garde à ce qu'il dit ou fait, *considerat-us*, *caut-us*, a, um. = C'est une matière sur laquelle il faut être très-circonspect, *habet res illa multas cautiones* (Cic.).

CIRCONSP-ECT, ECTE, adj., prudence, *circumspecti-o*, *observati-o*, onis, f.; *consideranti-a*, *prudenti-a*, æ, f. = Avec circonspection, *consideratè*; *prudenter*. Sans —, *inconsultè*; *imprudenter*; *temerè*. Manque de —, *inconsideranti-a*, æ, f.

PHR. Paroles dites avec circonspection, *circumspecta verba*. Mettre beaucoup de — dans le choix de ses amis, *delectum in familiaribus percautum adhibere*. Il faut agir en cela avec beaucoup de —, *in eâ re magnâ cautione opus est*, ou *hic maxima cautio et diligentia adhibenda est*.

CIRCONSTANCE, f., particularité qui accompagne un fait, *circumstanti-a*, æ, f. (peu us.); périphr., *quod rei adjunctum est*; au pl., *circumstances*, faits accessoires, *adjunct-a, orum*, n. pl.

EX. Circonstance aggravante, *circumstantia culpam augens*. Le fait en lui-même et ses —, *res ipsa et quæ conjuncta* ou *adjuncta sunt*.

PHR. S'accommoder aux circonstances, *temporibus sese accommodare*. Il faut examiner les circonstances d'une affaire, *videndum est quid adjunctum sit negotio*. Raconter jusqu'aux moindres circonstances, *temissima quæque narrando prosequi*. Il faut avoir égard aux circonstances de temps et de lieu, *temporis et loci habenda est ratio* (Cic.).

CIRCONSTANCIER, a., marquer bien toutes les circonstances, les particularités d'une action, *enarrare*; périphr., *ordine dic-ère* (*dix-i, dic-tum*); *quæ rei juncta sunt enarrare* ou *explic-are* (*ui, itum*, ou *avi, atum*) ou *persequ-i* (*secu-tus sum*); *res circumstantes affer-re* ou *profer-re* (*tul-i, la-tum*).

CIRCONVALLATION, f., ligne qu'on tire autour d'un camp, *circummitti-o*, onis, f.; *valli et fossæ circumducti-o*, onis, f. = Faire la — d'une place, *oppidum circumvallare*, ou *vallum arcis fossamque circumd-are* (*ded-i, da-tum*).

CIRCONVENIR, a., tromper, employer auprès de qn. l'artifice pour venir à son but, *circumven-ire*, qqf. *circumscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), accus.

CIRCONVOIS-IN, INE, adj., qui est autour, *vicin-us*, *propinqu-us*, *finitim-us*, *circumfect-us*, a, um.

EX. Lieux circonvoisins de la ville.

*circumjecta urbi loca. Peuples —, Ant-
limi populi, ou contermini gentes.*

CIRCUIT, m., tour d'une chose, *ambit-us, circuit-us, ūs, m.*; *circui-
ti-o, onis, f.*

PHR. Faire faire à son armée un cir-
cuit, *exercitum in circuitum abducere*.
Ville qui a dix mille pas de circuit, *urbis
decem millium circuitu patens*. = **FIG.**
Vous n'avez point usé de longs —, c.-à-
d. vous avez été droit au fait, *nilhil cir-
cultione usus es*. V. Détour, tour.

CIRCULAIRE, adj., 1. en forme
de cercle, *circulat-us, circinat-us,
in circuitum flex-us, a, um*. = Mou-
vement —, *orbiculus mot-us, ūs, m.*
Mouvement — d'une roue, *rotæ
circumactus*. Mouvement — du ciel,
vertig-o, inis, f. || 2. fig. lettre par
laquelle on informe diverses person-
nes d'une même chose, *communes
litter-æ, arum, f. pl.*; *una eademque
multis inscripta epistol-a, æ, f.*; *in
eandem sententiam missa epistola*.

CIRCULAIREMENT, adv., en
rond, *in orbem*.

CIRCULATION, f., mouvement
de ce qui circule, *circulati-o, onis,
f.* = Circulation du sang, *circula-
tio sanguinis*.

CIRCULER, n., 1. se mouvoir
circulairement, *circul-ari, d.*; *périp-
in orbem mov-eri (mo-tus sum)*. || 2.
par ext. aller et venir, *comme-are*.

CIRE, f., *cer-a, æ, f.* = De —,
cere-us, a, um. De couleur de —,
cerin-us, a, um. Qui est enduit de
—, *cerat-us, a, um*.

EX. Cire rouge, *cera miniata*, ou *mi-
niatula, æ, f.* — à cache des lettres,
cera signatoria. — vierge, *ab alveari
recens cera*. Faire la —, *ceram con-
ficere* ou *configere*. Prune de couleur
de —, *cerina pruna*. Prune molle com-
me la —, *cerea pruna*. Impôt mis sur la
—, *cerari-um, i, n.* (s.-e. tributum).

CIRER, a., enduire de cire, *cer-
are; incer-are*; *périp-.*, *cerā illin-
ire; cerā crust-are*, accus.

CIRIER, m., ouvrier en cire,
cerari-us, i, m.

CIRON, m., insecte, *vermiculus
interc-us, utis, m.*

CIRQUE, m., lieu destiné chez
les Romains aux jeux publics, *cir-
co-us, i, m.* = Du cirque, *circens-is,
is, e*. Les habitués du cirque, *a-
renæ comites*.

CIRURE, f., enduit de cire, *ce-
ratur-a, æ, f.*

CISAILLER, a., couper avec les
cisaillies, *périp-.*, *forfic-are* *trid-ère*
(*cū-i, eis-um*), accus.

CISAILLES, f. pl., gros ciseaux,
forfic-es, um, f. pl.

CISEAU, m., instrument d'acier,
tranchant par un bout, pour tailler
la pierre, le marbre, etc., *scalpr-um,
i, n.* = Petit —, *scalpell-um, i, n.*
= **FIG.** Il a le ciseau délicat, c.-à-d.
c'est un artiste qui travaille délica-
tement, *peritissimus artis suæ sculp-
tor est*.

CISEAUX, m., instrument d'acier
à deux branches et à deux taillants,

forfic-es, um, f. pl. = Petits ci-
seaux, *forficul-æ, arum, f. pl.*

CISEL-E, EE, part., taillé avec
le ciseau, *cēlat-us, a, um*. = Vases
ciselés, *vasa cēlata signis*.

CISELER, a., former avec le
ciseau des figures, *scalp-ère (si,
tum)*; *cēl-are*, accus.

EX. Ciseler l'or, l'argent, *aurum, ar-
gentum cēlare (Plin.)*, ou *auro, argen-
to*, ou *in auro, in argento cēlare (Cic.)*.

CISELET, m., petit ciseau, *cēl-
um, i, n.*

CISELEUR, m., ouvrier qui ci-
sèle, *cēlat-or, oris, m.*

CISELURE, f., 1. art de ciseler,
cēlatur-a, æ, f. || 2. ouvrage ciselé,
cēlam-en, inis, n.; *cēlatur-a, æ, f.*

CITADELLE, f., forteresse, *arx,
arc-is, f.*

CITAD-IN, INE, adj., habitant
d'une ville, *urbis incol-a, æ, m. et f.*

CITATION, f., 1. assignation de-
vant un juge, *in jus vocati-o, onis, f.*
|| 2. allégation d'un passage, *loci è
scriptore prolati-o, onis, f.* = Cita-
tion de qq. exemple, *exempli ap-
positio, onis, f.*, qqf. le passage mê-
me, *scriptoris testimoni-um, i, n.*
ou *loc-us, i, m.* (le plur., dans ce
sens, est *loc-i, orum, m.*).

PHR. 1. Faire une citation à qn. par
devant le sénat pour rendre compte de
ses actions, *aliquem vocare ad dis-
quisitionem senatus*. = 2. Tirer des — des
auteurs anciens, *exemplorum ex an-
tiquitate prolationes adducere*. Cita-
tions fausses, *mendosæ* ou *falsæ ad-
ducti loci*. Il rompt la tête de ses ci-
tations, *testimoniis et exemplis con-
strepebat*. Faire une —, *aliquid referre*.

CITÉ, f., ville, *civit-as, atis, f.*

= Droit de cité, *civit-as*. Accorder
à qn. le droit de cité, *civitatem ali-
cui concedere (ces-si, ces-sum)*, im-
pert-iri, ou *aliquem civitate donare*.

CITER, a., 1. appeler en jus-
tice, *in jus voc-are*, accus.; *diem
dic-ère (dic-i, dic-tum)*, dat. || 2.
alléguer un auteur, un exemple, un
passage, *cit-are*; *laud-are*; *appell-
are*; *affer-re*; *refer-re (tul-i, la-
tum)*.

CITÉRI-EUR, EURE, adj., qui
est en deçà, de notre côté, *citeri-
or, or, us*.

CITERNE, f., réservoir d'eau de
pluie, *cistern-a, æ, f.* = Eau de —,
aqua cisternina.

CITOY-EN, ENNE, f., ha-
bitant d'une cité, *civ-is, is, m. et f.*

= De —, *civil-is, is, e*; *civic-us, a,
um*. En vrai —, *civiliter*.

PHR. Admettre au nombre des ci-
toyens, *alicui civitatem impertiri*. Per-
dre les droits de —, *amittere civitatem*.
Retraîner qn. du nombre des —, *adi-
mere alicui civitatem*.

CITRE, m., arbre, *citr-us, i, f.*

= De bois de —, *citre-us, a, um*.

CITR-IN, INE, adj., couleur de
citron, *citrin-us, a, um*.

CITRON, m., fruit, *citr-um,
i, n.*; *périp-.*, *malum citre-um*,
malum medic-ion, i, n.

CITRONN-E, EE, adj., mêlé de

jus de citron, *citrino succo medicat-
us* ou *delibut-us, a, um*.

CITRONNIER, m., arbre, *citr-us,
i, f.*; *périp-.*, *medica mal-us, i, f.*

CITRONNELLE, f., plante, *ci-
trin-a, æ, f.*

CITROUILLE, f., sorte de plan-
te cucurbitacée, *cucurbit-a, æ, f.*;
pep-o, onis, m.

CIVETTE, f., 1. animal, *zibett-
a, æ, f.* || 2. liqueur épaisse et odori-
férante qu'on tire de cet animal,
zibett-um, i, n.; *périp-.*, *zibetum
odorament-um, i, n.*

CIVIÈRE, f., sorte de brancard,
feretr-um, i, n.; *périp-.*, *brachie-
ta crat-es, is, f.*

CIV-IL, ILE, adj., 1. qui con-
cerne les citoyens, *civil-is, is, e*. ||
2. par ext. qui convient à un ci-
toyen, c.-à-d. poli, honnête, *com-is,
is, e*; *human-us, a, um*; *périp-.*,
officii plenus, a, um.

EX. 1. Droit civil, *jus civile*. Guerre
—, *civile bellum*.

PHR. 1. La société civile, *humana
consociatio*. Juge —, *ordinarius judex*.
Procès —, *lis, causa ordinaria*. Mort
civile, *diminutio capitis*, ou *ademptio
civitatis*. = 2. Il est fort — à l'égard
de tout le monde, *summè in omnes of-
ficiosus est*, ou *est omni urbanitate
limatus*. Ceux qui briguent les charges
sont d'ordinaire fort —, *ratio candida-
torum officiosissima est (Cic.)*.

CIVILEMENT, adv., 1. en ma-
tière civile, *civiliter*. = Mort civile-
ment, *capitis diminutus*. || 2. poli-
ment, *humaniter*, *officiosè*, *urbanè*.
= Saluer —, *perbenignè salutare*.

CIVILISATION, f., action de ci-
viliser, *morum informati-o, onis, f.*

PHR. L'étude des lettres contribue
beaucoup à la civilisation, *discere in-
genuas artes mores emollit (Or.)*. Con-
venons que dans ce cas la — le cède à
la barbarie, *fatendum hic cultos mores
inculta barbaria collatione superari
(Just.)*.

CIVILIS-E, EE, part., qui joint
de la civilisation, *cult-us, execut-
us, a, um*; *périp-.*, *humanitate
emollit-us, urbanitate polit-us* ou *li-
mat-us, a, um*.

CIVILISER, a., 1. polir les
mœurs, rendre sociable, *pol-ire*;
moll-ire; *périp-.*, *ad humanitatem
inform-are*; *ad omne officii munus
instru-ère (xi, etum)*, accus. || 2. z.
jud. recevoir un accusé en procès
ordinaire, *controversiam civilem in-
stitu-ère (i, tum)*.

PHR. 1. L'instruction civilise les hom-
mes, *discere mores non sinit esse ferocis*.
— un peuple féroce et barbare, *emol-
lire ferociam gentis*. Qui s'est un peu
civilisé et poli, qui modè cum humani-
tate habet aliquid commercium. =

2. — une affaire (la rendre civile de
criminelle qu'elle était), *causam capi-
tis recuperatoriam facere*, ou *ques-
tionem convertère in controversiam
ordinariam*.

CIVILITÉ, f., 1. politesse, ma-
nières honnêtes et polies, *humanit-
as, urbanit-as, comit-as, atis, f.* ||
2. au plur. compliments, *officiosæ*

ter-a, orum, pl. n.; verborum
hon-or, oris, m. V. Politesse.

PHR. 1. Il remplit tous les devoirs de la civilité, *urbani munitis plenus est*. Il en use toujours à mon égard avec beaucoup de —, *obtinemus semper summam illius in nos humanitatem*. Manquer à la —, *ab humanitate deducere qq. ch. contre la —, aliquid contra morem consuetudinemque facere*. = 2. Faire à qq. toutes sortes de —, *aliquem omni humanitate ou omni officiorum genere prosequi*, ou *in aliquem esse officiosissimus*. Faites-mes civilités, *hunc à me velle salutare jubet*, ou *ab eo salutare*, ou *te plurimā salute impertit*, ou *tibi multam salutem impertit*, ou *plurimum tibi dicit salutem*.

CIVIQUE, adj., de citoyen, *civicus*, a, um.

CIVISME, m., zèle d'un citoyen, *civis in patriam studi-um*, i, n.

CLABAUD, m., 1. chien de chasse à oreilles pendantes, *benè auritus can-is*, is, m. || 2. fig. criailleur, bavard, *blater-o*, onis, m.

CLABAUDAGE, m., 1. aboi de plusieurs chiens, *conlatrat-us*, us, m. || 2. vaines criaileries, *conlatrat-am*, i, n.; *canina verb-a*, orum, n. pl.

CLABAUDER, n., 1. aboyer fréquemment, *allatr-are*, *oblattr-are*, dat. || 2. fig. crier sans sujet et sollement, *clamat-are*; *allatr-are*; périphr., *canina verba latr-are*; contre qq., *in aliquem*.

CLABAUDERIE, f., vaine criail-lerie, *conlatrat-am*, i, n.; périphr., *importunus clam-or*, oris, m.; *mol-les clamitation-es*, um, f. pl.

CLABAUD-EUR, m., **EUSE**, f., qui clabande, *rabul-a*, a, m. et f.; *oblattr-ix*, icis, f.

CLAIÉ, f., tissu d'osier, *crat-es*, a, f. = Fait de —, *cratili-us*, a, um. — à faire sécher des figues, *crates ficaria*. Etre trainé sur la —, *in cratē pannaria trahi*.

CL-AIR, **AIRE**, adj., 1. lumineux, brillant, *splendid-us*, *clar-us*, *lucid-us*, a, um; *illustr-is*, is, e; *luc-ens*, entis, omn. g. || 2. qui donne ou reçoit beaucoup de jour, *clar-us*, *luminos-us*, *lucid-us*, a, um. || 3. net, pur, poli, transparent, *nitid-us*, *clar-us*, *pellucid-us*, *limpid-us*, *liquid-us*, o, um; *pelluc-us*, entis, omn. g. = Qui rend un son —, *clarison-us*, a, um. || 4. évident, manifeste, *compert-us*, *clar-us*, *manifest-us*, *perspicu-us*, *plan-us*, a, um; *evid-ens*, entis, omn. g. || 5. espace, qui n'est pas serré, *rar-us*, a, um; *tenu-is*, is, e.

CL. 1. Feu clair, *splendidior focus*. Nuit —, *nox lucida*, ou *nox sideribus illustris*. La lune est claire, *illustris et pellucida luna est*.

2. Chambre claire, *conclave lucidum* ou *plurimis fenestris illustratum*. Habiter une maison bien —, *ex-diffo lucido habitare*.

3. Teint clair, *nitidus vultus*, ou *oris color decens et vicidus*, ou *oris serenus*

color, ou *oris floridi colores*. = **POET.** Son visage reprend un teint —, *ejus vultus nitidum sumit colorem*. Rivière plus claire que le cristal, *amnis magis pellucidus vitro* (Hor.). Voix claire, argentine, *vox pura*, *candida*, *limpida*. Il était vêtu d'une étoffe fort claire, *amictu pellucenti circumdatus erat*.

4. Cette terre est le plus clair de son bien, *hic ager patrimonii pars est longè liquidior*. = **PROV.** Il lui a fait voir cela plus — que le jour en plein midi, *id meridiana luce clarius ostendit*. Cela est — et tout le monde en tombe d'accord, *perspicuum est omnibus et constat inter omnes*. La chose est claire et manifeste; il n'y a personne qui n'en parle, *clara res est toto orbe, celeberrima atque notissima*. Un discours —, *oratio plana et evidens*. C'est un homme d'un esprit —, *est ingenio claro et lucido ornatus*.

5. Cheveux clairs, *c.-à-d.* peu fournis, *rari capilli*. Qui a les cheveux —, *rari-pil-us*, a, um. Les épis sont — dans les champs, *rara spica incumpis*. Un champ clair-semé, *rare consitus ager*. Etoffe claire, déliée, *pannus rarior*. Filets —, *c.-à-d.* à larges mailles, *rara retia*.

PHR. 1. Le ciel est —, *cælum est serenum*. = 2. Salle à manger fort claire, *cenatio quæ plurimo sole lucet*. Rendre une maison plus claire, *domum illustriorem facere*. = 3. Temps — sans nuages, *dies imubis* ou *imubilis*. Eau claire, *aqua limpida* ou *liquida*. Source claire, *fons illinis*. Les porreaux rendent la voix claire, *roci porrum splendorem affert*. Couleur claire, qui n'est point foncée, *dilutior color*. Rouge clair, *rubrum ditutius*. La voix devient plus claire quand on devient vieux, *canorum in voce splendet in senectute*. Sa voix était très-claire et son geste plein de dignité, *habebat et in voce magnum splendorem et in motu summam dignitatem*. = **PROV.** Il n'y fera que de l'eau claire, *c.-à-d.* il n'y gagnera rien, *nil in hac re movebit*, ou *scribit in aquâ*. = 4. Son droit est — et évident, *ejus causa in controversiam vocari non potest*. Rendre une chose —, *aliquid explicare*, ou *facere aliquid perspicuum*. Embrouiller une affaire —, *rem explicatam perturbare atque impedire*. Une narration claire et nette, sans obscurité, *perspicua et dilucida expositio*. Il est —, *constat*; *liquet*; *perspicuum est*; *patet in promptuque est omnibus*. Rien de plus —, *nilhil explicatius*. J'ai bien vu que vous m'aimiez toujours, mais je n'en ai jamais eu de preuves plus claires qu'aujourd'hui, *vidi me à te amari semper, sed nunquam illustrius quam hodie*. = 5. Qualité d'une étoffe —, *c.-à-d.* peu épaisse, légère, *panni raritas*. || **SUBST.**

CLAIR, m., 1. clarté, *splend-or*, *fulgor*, oris, m.; *candenti-a*, a, f. || 2. pureté, *limpidit-as*, atis, f.

PHR. 1. Clair de lune, *lunæ candentia*, ou *lunæ fulgor*, ou *luna radians*. Au — de la lune, *per lunam*, ou *imminente lunâ*. Il fait — de lune, *lutescit luna*. Il commence à faire —, *nitescit*. = 2. Tirer du vin au —, *vinum eliquare*. Vin tiré à —, *diffusum vinum*. = **FIG.** Tirer une affaire au —, la débrouiller, *rem dilucidare*.

LE CLAIR (t. peint.), m., les parties les plus éclairées, *lucidus color*. = Clair obscur, juste distribution de la lumière et des ombres, *scita et apta lucis et umbræ*

compositi-o, onis, f., ou *luminis et umbræ scienti-a*, a, f.

CLAIR, adv., d'une manière claire, *clare*; *manifestè*; *lucidè*.

PHR. Voir clair, *clare oculis videre*. Voir aussi — la nuit qu'en plein jour, *noctu haud alio modo quam clare luce omnia contæri*. = **FIG.** Voir fort — dans les défauts d'autrui, *in alienis vitis acutum cernere* (Hor.). Voir — dans une affaire, *rem percallere*. Affaire où l'on ne voit pas —, *causa obscuritate involuta*. On y voit plus —, *dilucet res magis*. Il lui a dit cela — et net, *hoc apertè nec dissimulante dixit*.

CLAIREMENT, adv., 1. d'une manière claire, évidente, intelligible, *manifestè*; *perspicue*; *lucidè*. || 2. nettement, sans détour, *candidè*; *apertè*; *non dissimulante*.

PHR. 1. Expliquer bien clairement, *apertissime et planissime explicare*. Parler —, *verbis dilucidis uti*. = 2. Dites clairement comment la chose s'est passée, *quo modo res sese habuerit, sine verborum ambitu proficere* (Cic.).

CLAIRET, adj., d'un rouge peu vif, *rubell-us*, a, um. Vin clairet, *vinum rubellum* ou *sanguineum*.

CLAIRE-VOIE, f., ouverture pratiquée dans le mur pour voir au dehors, *fenestell-a*, a, f.; périphr., *clathris cancellat-a fenestr-a*, a, f.

CLAIRIÈRE, f., lieu dégarni d'arbres dans un bois, périphr., *vacuus, apertus loc-us*, i, m., ou *arboribus vacuus loc-us*, i, m. = Les — des forêts, *vacua nemorum* (s.-ent. loca), ou *quæ nemorum rariores sunt arbores*.

CLAIRON, m., trompette dont le son est aigu, *litu-us*, i, m.; périphr., *acutioris soni tub-a*, a, f. || qui sonne du —, *litic-en*, inis, m.

CLAIR-SEM-É, **ÉE**, adj., espacé, *rar-us*, a, um.

PHR. Ces herbes viennent mieux semées qu'on clair-semées, *hæc meliora nascuntur acervatim sato semine quam sparso* (Plin.).

CLAIRVOYANCE, f., pénétration, *perspicienti-a*, a, f.; *perspicacit-as*, *sagacit-as*, atis, f.; *solerit-a*, a, f.

CLAIRVOY-ANT, **ANTE**, adj., qui a de la sagacité; *perspic-ax*, acis, omn. g.; périphr., *rerum caltid-us*, a, um; *ad res perspic-ax*, acis, omn. g.

PHR. Il est clairvoyant dans ses intérêts, *sub rem sapere*, ou *plurimum in re sua in rebus suis videre* (Ph.).

CLAMEUR, f., grand cri, *clam-or*, oris, m.

CLANDEST-IN, **INE**, adj., qui se fait en secret ou contre les lois, *clandestin-us*, a, um.

CLANDESTINEMENT, adv., d'une manière clandestine, *clandestinè*; *clanculum*; *clam*; *occultè*.

CLAPIER, m., petit trou creusé exprès pour servir de retraite aux lapins, *leporum latibul-um*, i, n.

CLAPIR, V. Blottir.

CLIQUE, f., coup du plat de la

main, *alap-a*, *æ*, f.; *colaph-us*, i, m.; périphr., *inflictus adversâ manu*; *ict-us*, *ûs*, m. = Donner une cla-que à qn., *alicui colaphum infligere*, *impingere*, *ducere*.

CLAUQUEMENT, m., bruit écla- tant, *crepit-us*, *ûs*, m. = Claque- ment de dents, *dentium crepitus*. — de mains, *complosæ man-us*, uum, f. pl.

CLAUQUEMURER, a., resserrer entre deux murs, et par ext. em- prisonner, *arctius includ-ère* (*clus-i*, *clus-um*), accus.

SE CLAUQUEMURER (fam.), r., se tenir chez soi, *se domi* ou *tecto contin-ère*, ou bien *publico abstin-ère*.

CLAQUER, n., 1. faire un bruit aigu, *increp-are* (*ui*, *itum*); péri- phr., *acutè son-are* (*ui*, *itum*). || 2. qqf. a., donner des claques, *ver-ber-are*, accus.

PHR. 1. Claquer des mains, *manus complodere*. = 2. Faire — ses dents, *dentibus crepitare*. Faire — un fouet, *flagello insonare*. = **PROV.** Faire — son fouet, c.-à-d. faire valoir son crédit, *suam auctoritatem facitare*.

CLARIFICATION, f., action de clarifier, *liquati-o*, *onis*, f.

CLARIFIER, a., rendre claire une liqueur trouble, *dilu-ère* (*i*, *tum*), *liqu-are*, accus. = Clarifier le vin, *vinum liquare*.

SE CLARIFIER, r., devenir clair, *liqu-ari*, pass. = L'eau de la rivière se clarifie, *depurantur aquæ fluminis*.

CLARINETTE, f., sorte d'instru- ment à vent, *tibi-a*, *æ*, f.

CLARTÉ, f., 1. lumière, éclat lumineux, *cand-or*, *oris*, m.; *clar-rit-as*, *atis*, f.; *lum-en*, *inis*, n.; *lux*, *luc-is*, f. || 2. éclat d'une chose po- lio, *nit-or*, *splend-or*, *oris*, m. || 3. transparence, *pellucidit-as*, *atis*, f. || 4. qqf. netteté, *clarit-as*, *atis*, f.

EX. 1. Il n'y a point de feu qui puisse égaler la clarté du soleil, *solis candor illustrior est quàm ullus ignis* (Cic.).

2. La clarté d'une pierre précieuse et l'éclat de l'or, *gemmæ nitôr et splen- dor auri* (Cic.).

3. Cette pierre a la clarté du verre, *hic lapis vitri pelluciditatem habet*.

4. Clarté de la voix, *voçis claritas*.

PHR. 1. Donner de la clarté à une chambre, *cubiculum illuminare*. Le so- leil ne répandait pas de — sur le mon- de, *non præbebat mundo lumina Titan* (poët.). Jeter de la —, *fulgère* ou *illuces- cère*. = 2. Brillant qui a une grande —, *nitida gemma*. = 3. La — de l'eau, *aquæ elucida claritas*. = 4. Donner de la — à la voix, *voçi splendorem ad- dère*. La, — c.-à-d. la netteté de l'esprit, *perspicuitas*. — de style, *candidum di- cendi genus* (Quint.).

CLASSE, f., 1. ordre dans le- quel on range les personnes et les choses, division, *ord-o*, *inis*, m.; *class-is*, *is*, f. || 2. division, réunion d'écoliers, *schol-a*, *æ*, f. || 3. par ext. division des études, *schol-a*.

EX. 1. Servius Tullius divisa le peu- ple romain en cinq classes, la cinqui- ème, comprenant le bas peuple et les citoyens pauvres, *distribuit populum*

romanum in quinque classes Servius Tullius, et quintæ classis homines di- cebantur infimi et pauperiores. La basse —, *infimus ordo*.

2. Aller en classe, *in scholam ire*.

3. Faire ses classes, *scholarum se- riem perlustrare*.

PHR. 1. Les hautes classes de la so- ciété, c.-à-d. les grands, *proceres*, *op- timat-es*, *um*, m. pl. Les basses classes, le peuple, *plebs*, *pleb-is*; *plebeius or- do*. La dernière —, *plebecul-a*, *æ*, f., ou *homines nullius auctoritatis* (Cic.). = 2. Etre le premier de sa —, *primus tenère* (s.-e. partes). = 3. Pendant mes —, *dum scholas frequentabam*. Nom- bre d'élèves en —, *frequentia audito- rum*.

CLASSEMENT, m., état de ce qui est classé, *ordinati-o*, *onis*, f.

CLASSER, a., distribuer par classes, *ordin-are*. = Classer en dif- férentes catégories, *per ordines distribu-ère* (*i*, *tum*), accus.

CLASSIFICATION, f., distribu- tion par classes, *in classes ordinati-o* ou *distributi-o*, *onis*, f.

CLASSIQUE, adj., 1. de classe, *scholar-is*, *is*, e. || 2. qui convient aux classes, conforme à ce qui se fait en classe, et par ext. conforme à la règle, régulier, *classic-us*, *a*, um.

CLAUDICATION, f., action de boiter, *claudicati-o*, *onis*, f.

CLAUSE, f., disposition particu- lière d'un acte, *cap-ut*, *itis*, n.; *clausul-a*, *æ*, f. = Une clause du traité portait que..., *foedere sancitum* ou *constitutum erat ut...*

CLAVECIN, m., instrument de musique, *fid-es*, *tum*, f. pl.; péri- phr., *fidibus intentum organ-um*, i, n.

CLAVETTE, f., clou plat qu'on passe dans l'ouverture d'une che- ville pour l'arrêter, *clavicul-a*, *clavul-a*, *æ*, f.; *cune-us*, i, m.

CLAVIER, m., 1. cercle de mé- tal, pour tenir ensemble plusieurs clefs, *claviger circut-us*, i, m. || 2. rangée de touches du clavecin, etc., *organi musici pinn-æ*, *arum*, f. pl.

CLAYON, m., petite claie, *crat- icul-a*, *æ*, f.

CLAYONNAGE, m., claie de pieux et de branches d'arbres, *crat-es*, *is*, m.

CLEF, f., instrument de fer ou d'acier pour fermer et ouvrir une porte, *clav-is*, *is*, f. (acc. *em* ou *im*, abl. *i*). = Petite clef, *clavicul-a*, *æ*, f. Fermer à la —, *obser-are*; péri- phr., *serâ claud-ère* (*claus-i*, *claus-um*), accus.

EX. Fausse clef, *adulterina clavis*. Changer la — d'une porte, *portæ alteram clavem imponere*. Etre sous —, *sub clavi esse*, ou *sub clavi asservari*. Garder sous —, *sub clavi custodire*. La — est à la porte, *inest clavis foribus*. Donne la — et entre là-dedans, *cedo clavim at- que abi hinc intro* (Plaut.). Le magis- trat veut qu'on lui porte les clefs de la ville, *poscit magistratus portarum cla- ves*. = **PAR ANAL.** — de voûte, pierre qui couronne, qui ferme la voûte, *cameræ* ou *foricis* ou *testudinis conclusura*. La

— de la voûte affermit toutes les autres pierres qui portent sur elle des deux co- tés, *unus lapis intervenit suo latera in- clinata cuneavit*. — d'un état, *regni claus- tra* ou *arx*. — de musique, *notarum mu- sicarum index*. La logique est la — de la philosophie, *logicâ tantum patet ad philosophiam aditus*. = **FIG.** et **FAM.** Avoir la — des cœurs, *aperire fores amicitiz* ou *invenire*; *habère aditum ad animos*, ou *nosse molles aditus et tempora animorum* (Cic.), ou *demerè- ri sibi omnium animos*. Avoir la — des champs, *vagari quâcumque velis*.

CLEMENCE, f., vertu qui porte un supérieur à pardonner, *clemen- ti-a*, *æ*, f.; périphr., *placidus anim- us*, i, m.; *animi placidit-as*, *atis*, f.

EX. La clémence était un trait distinc- tif du caractère de César, *Cæsari prop- rium et peculiare clementiz signum*. La — est le plus beau privilège de la grandeur, *clementem esse principem maxime decet*. Il faut de la douceur et de la —, mais il faut aussi de la sévé- rité pour maintenir l'ordre public, *ita probanda est mansuetudo atque clem- entia, ut adhibeatur publicæ utilita- tis causâ severitas* (Cic.).

CLÈM-ENT, **ENTE**, adj., qui a de la clémence, *clem-ens*, *entis*, omn. g.

CLEPSYDRE, f., horloge d'eau, *clepsydr-a*, *æ*, f.

CLERC, m., prop. aspirant ecclé- siastique, et par ext. homme lettré, puis, apprenti jurisconsulte, *clerio- us*, i, m.

PHR. Clerc de palais, *forensis scriba*. Maître —, *primarius scriba*. = **FIG.** et **FAM.** N'être pas grand —, c.-à-d. ne pas savoir grand ch., *parùm intelligere*. Pas de —, c.-à-d. bête, *tironis er- ratum* ou *imperiti lapsus*, ou *inexpertii offensio* ou *prolapsio ab incitiâ*. Faire un pas de —, *allucinari*. Il fit un pas de —, mais il se corrigea par la suite, *tirocinio lapsus, postea se correxit*.

CLERGE, m., réunion de clercs, corps des ecclésiastiques, *cler-us*, i, m.; périphr., *clericus ord-o*, *inis*, m.

CLERIC-AL, **ALE**, adj., qui appartient au clergé, *ecclesiastic- us*, *a*, um.

CLÉRICALEMENT, adv., selon le devoir des clercs, *ut clericos decet*.

CLÉRICATURE, f., condition du clerc, *ecclesiasticæ vitæ institut-um*, i, n.

CLI-ENT, m., **ENTE**, f., 1. qui s'est mis sous la protection de qn., *cli-ens*, *entis*, m. et f.; *client-a*, *æ*, f. || 2. qui a confié sa cause à un avocat, *cli-ens*, m. et f.; *pars*, *parti- is*, f.

PHR. 1. Etre le client de qn., *alicu- jus patrocinio defendi*. Accompagné d'un nombre considérable de clients, i se rendit brusquement à Rome, *magis clientium comitatus manu, Roman transfugit* (Cic.). Chacun veut avoir de nombreux clients, *clientes sibi omne- volunt esse multos* (Cæs.). = 2. Il est client d'un habile avocat, *peritissimu illum patronus defendit*, ou *causam suam patrono commisit peritissimo*.

CLIENTÈLE, f., les clients d'un homme puissant, *clientel-a*, *æ*, f.

et. Vous savez mon affection pour les siciliens et le cas que je fais de cette clientèle, *ocis quàm diligam Siculos, a quàm illam clientelam honestam judicem* (Cic.).

CLIGNEMENT, *m.*, mouvement involontaire de la paupière, *nictatio*, *onis*, *f.*

CLIGNER, *a.*, fermer à demi les yeux, *conuiv-ère* (i ou rar. *conuiv-ère*). = Qui ne cligne jamais les yeux, *inconuiv-ère*, *entis*, *omn. g.*

CLIGNOTEMENT, *m.*, mouvement involontaire et continu des paupières, *perpetua palpebratio*, *onis*, *f.*

CLIGNOTER, *n.*, baisser fréquemment les paupières, *oculis nutare*, *n.*

CLIMAT, *m.*, 1. partie de la terre comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur, *clima*, *atis*, *2.* périphr., *cæli inclinatio*, *onis*, *3.* température, se dit du temps, de la chaleur, du soleil, *cælum*, *i*, *2.* plur. *cæl-i*, *orum*, *m. pl.* || 3. esp. pays, *regio*, *onis*, *f.* V. Ciel.

CLIMATÉRIQUE, *adj.*, se dit de chaque septième année de la vie humaine, *climatericus*, *a*, *um*.

EX. La grande climaterique, *climatericum tempus*. Vous êtes dans votre année —, mais vous vous en tirerez, *climatericum tempus, sed evasit* (Pl. j.).

CLIN D'ŒIL, *m.*, action de signer les yeux, *nictatio*, *onis*, *f.*; périphr., *oculorum conjectus*, *us*, *m.*

PHR. En un clin d'œil, *puncto temporis*. Obéir au moindre —, *ad nutum parere*. Elle me fit un — pour que je ne la nommasse pas, *oculis mihi signum dedit ne se appellarem* (Ter.). J'ai osé se permettre un signe de désobéissance, *neque ille ulli hominum nutet, nictet, annuat* (Plaut.).

CLINCAILLER, *m.* V. Quinquiller.

CLINIQUE, *adj.*, de lit, *clini-cus*, *a*, *um*. = Médecine —, qui s'exerce sur un malade, *clini-cus*, *a*, *f.*

CLINQUANT, *m.*, petite lame de cuivre, doré ou argenté, *aurea* ou *argentea lamella*, *a*, *f.*

EX. Faux clinquant, *ex aurichalco lamina* = Fig. Faux brillant dans les armées d'esprit, *fuscatus nit-or*, *m.*

CLIQUE, *f.*, gens réunis pour causer ou tromper, *factio*, *onis*, *f.*

CLIQET, *n.*, petite latte qui soutient la trémie d'un moulin, *repulsi-um*, *i*, *n.*

CLIQETER, *n.*, imiter le bruit du cliquet de moulin, *crepitare*.

CLIQETIS, *m.*, bruit d'armes qui se choquent, *strepit-us*, *crepit-us*, *m.*

PHR. On entendit le cliquetis des armes, *audire arma*. Les épées en se heurtant rendirent un — aigu, *sonnere enses acutis cinnitibus* (Ov.). Du froissement des casques et des boucliers résonna — aigu, *dans sonitum conflictata et gule* (Virg.).

CLISSE, *f.*, claxon d'osier ou de bois, *craticul-a*, *a*, *f.*

PHR. *craticul-a*, *a*, *f.*

CLISSER, *a.*, garnir de clisses, *craticulā involv-ère* (*i*, *volu-tum*), *accus.* — un membre rompu, *fractum membrum craticulis firmare*.

CLOAQUE, *m.*, aqueduc souterrain pour les immondices, *sentina*, *cloac-a*, *a*, *f.*; *colluvi-es*, *eluvi-es*, *et*, *f.*; *colluviali-a*, *orum*, *n. pl.*; périphr., *purgamentorum receptaculum*, *i*, *n.*

PHR. Fleuve qui reçoit les cloaques, *cloacale flumen*. Être condamné au nettoisement des —, *damnari ad purgationes cloacarum*. = Fig. Maison qui est un —, *ædes foetida cloacæ instar*. — de tous les vices, *omnis flagitii sentina*. Ceux que l'adultère ou le meurtre avaient chassés de leurs foyers, avaient reflué dans Rome comme dans un —, *omnes quos flagitium aut facinus domo expulerat, hi Romam sicut in sentinam confluerant* (Sall.).

CLOCHE, *f.*, 1. instrument de métal creux et garni d'un battant, *campan-a*, *a*, *f.*; *tintinnabul-um*, *i*, *n.* || 2. sorte de vase creux, *testu*, *ind.* || 3. pustule, *pustul-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Coup de cloche, *tintinnabuli pulsus*. La — sonne ou on sonne la —, *campana pulsatur, auditur, sonat*. = Prov. Fondre la —, *c.-à-d.* prendre une résolution, *de re tandem statuere*.

2. Cloche à faire cuire du fruit, *testu*, ou *æreum testu*. Cuit dans la —, *testuace-us*, *a*, *um*.

3. Couvert de cloches, *pustulat-us*, *a*, *um*.

CLOCHEMENT, *m.*, action de clocher, de marcher sur un pied, de boiter, *claudicatio*, *onis*, *f.*

A CLOCHE-PIED, *adv.*, *c.-à-d.* en clochant, *suspensio pede altero*. = Se tenir à —, *in pede uno stare*. Courir à —, *saltatim currere*.

CLOCHER, *m.*, bâtiment élevé où sont les cloches, *arx*, *arc-is*, *f.*; périphr., *campanæ turris*, *is*, *f.* (lat. mod.).

CLOCHER, *n.*, 1. marcher sur un pied, boiter, *claudicare*. || 2. fig. être défectueux, *claudicare*; périphr., *manc-us*, *a*, *um esse*.

EX. 1. Clocher d'un coup reçu, *claudicare ex vulnere accepto*. Il vaut mieux pour un roi clocher en marchant qu'en gouvernant, *melius est regem incessu quàm imperio claudicare*.

2. Fig. La comparaison cloche, *comparatio manca est* ou *non cadit apte*. Il y a dans son discours qq. ch. qui cloche, *aliquid in ejus oratione claudicat*.

CLOCHETTE, *f.*, petite cloche, *parvum tintinnabul-um*, *i*, *n.*

CLOISON, *f.*, séparation en planches, en briques, etc., *concretitius* ou *cratitius pari-es*, *etis*, *m.*

CLOÎTRE, *m.*, 1. galeries d'un monastère, *peristyli-um*, *i*, *n.* || 2. habitation fermée où demeurent des religieux, *claustr-um*, *i*, *n.* = Cloître de religieuses, *sacrarum virginum claustrum*. || 3. le monastère même, *monasteri-um*, *i*, *n.* = Passer sa vie dans un —, *intra cœnobii claustra vitam agere*.

CLOÎTRER, *a.*, contraindre à

embrasser la vie religieuse, périphr., *intra cœnobii claustra conclud-ère* (*clus-i*, *clus-um*).

CLOPINER, *n.*, marcher en clochant, *claudicare*, *n.*

CLOPORTE, *m.*, insecte, *multi-ped-a*, *a*, *f.*; *procelli-o*, *onis*, *m.*

CLORE, *a.*, 1. fermer, boucher, *claud-ère* (*clus-i*, *clus-um*); *conclud-ère*, *acc.* || 2. terminer, *claud-ère*, *termin-are*, *acc.*; *finem d-are* (*edi*, *atum*), *dat.* V. Enclorre, fermer.

PHR. 1. Clore une ville de murs, *ar-dem mœnibus sepire* ou *clingere*. Je n'ai pu — l'œil de toute la nuit, *non quivi somnum meis oculis captare* ou *pernoctavi*, ou *noctem* ou *usque ad lucem vigilavi*, ou *noctem peregi somno vacuam*. = Fig. — la bouche à qq., *vocem* ou *linguam alicui præcludere* (Ph.). = 2. — un compte, *rationem conficere* ou *solidare*. — une assemblée, *cœtum demittere*. Mais pour — mon discours comme je l'ai commencé, *sed ut undè est orsa terminetur oratio* (Cic.).

CLORE, *n.*, fermer, être fermé, *claud-i* (*claus-sus sum*). = Cette porte ne clôt pas bien, *non accuratè clauditur hæc janua*, ou *hæ fores paulum inhiant*.

CL-OS, **OSE**, *part.*, fermé, *claus-us*, *conclus-us*, *a*, *um*. = Bouche close, je vous prie, *id tectum habeto*, ou *tene linguam*, ou *preme labia digito*. Ce sont pour moi lettres closes, *c.-à-d.* je n'y comprends rien, *mihi tenebræ sunt*. = **PAR EXT.** nuit close, *c.-à-d.* nuit complète, *obducta nox*. A la nuit —, *adultæ* ou *profectæ nocte*.

CLOS, *m.*, espace cultivé, fermé de murs ou de haies, *sept-um*, *claus-um*, *i*, *n.*

CLOSERIE, *f.*, petite métairie, *prædiol-um*, *i*, *n.*

CLOSIER, *m.*, petit métayer, *prædioli villic-us*, *i*, *m.*

CLÔTURE, *f.*, 1. enceinte de murs, de haies, *sepiment-um*, *claustr-um*, *claus-um*, *i*, *n.* || 2. fig. action de terminer, de congédier, *solutio*, *dimissio*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Faire un petit fossé pour servir de clôture, *aliquid circulare fossu-lâ*. Mur de —, *intergerinus paries*. = 2. Fig. Ayant prononcé la clôture de l'assemblée, *solutio cœtu*. La — des comptes est faite, *confectæ sunt et consolidatæ rationes*.

CLOU, *m.*, 1. petit morceau de métal à tête et à pointe, *clav-us*, *i*, *m.* = Petit —, *clavul-us*, *i*, *m.* || 2. sorte d'ornement, *clav-us*; *bull-a*, *a*, *f.* || 3. bouton qui vient à suppuration, *clav-us*; *furuncul-us*, *i*, *m.*

EX. 1. Gros clou, *clavus trabalis*; à tête, *capitatus*; à tête large et plate, *muscularis*. — à crochet, *hamatus* ou *uncinatus*. Enfoncer un — dans une muraille, *clavum in pariete figere* ou *in parietem adigere*. Porter des clous à ses souliers, *clavis suffigere calceos*. Attacher qq. ch. à une muraille avec un —, *clavo rem ad parietem affigere*. Arracher un —, *clavum refigere*, *revellere*. River un —, *c.-à-d.* en rabattre la pointe, *clavi cuspidem retundere*. = Fig. Rabattre le clou à

qn., lui river son —, c.-à-d. lui dire son fait, *alicujus linguam retundere*.

CLOU DE GIROFLE, m., sorte de plante, *caryophyll-um*, i, n.

CLOUER, a., attacher avec des clous, *clavo affig-ère* (*fix-i*, *fix-um*).

SYNT. L'objet que l'on cloue, à l'acc. = Celui auquel on cloue, au dat., ou mieux à l'accus. avec ad. = Celui au moyen duquel on cloue, à l'abl. sans préposition.

EX. Clouer qq. ch. à une muraille, *aliquid ad parietem clavo affigere*. = Fig. Il reste cloué sur son ouvrage, *pensis affixus haret*. Sa maladie l'a cloué sur son lit, *lecto eum affixit morbus*.

CLOUTIER, m., qui fait et vend des clous, *clavorum fab-er*, ri, m.

COACCUS-È, ÈE, adj., accusé avec un ou plusieurs autres, *con-sci-us*, i, m.; périphr., *in accusationis partem vocat-us*, a, um.

COACT-IF, IVE, adj., qui a droit de contraindre, *qui cogendijus habet*.

COACTION, f., contrainte, violence, *coact-us*, us, m.

COADJUTEUR, m., **COADJUTRI-CE**, f., qui aide, seconde, *adjut-or*, oris, m.; *adjutr-ix*, icis, f.

COAGULATION, f., action par laquelle une chose se coagule, *coagulat-i-o*, onis, f.

COAGULER, a., 1. faire prendre, figer, *coagul-are*, cog-ère (*coag-i*, *coac-tum*), accus. = Coaguler le lait, *lac in duritiem cog-ère*. Ce qu'on mêle à une liqueur pour la coaguler, *coagul-um*, i, n.

SE COAGULER, r., prendre, *con-cresc-ère* (*cre-vi*, *cre-tum*), co-ire (*eo*, *it*, *itum*); périphr., *in densitatem co-ire*.

COALIS-È, ÈE, part., réuni contre, *conspirat-us*, *conjurat-us*. = La Grèce coalisée, *conjurata Græcia*. Peuples coalisés contre un autre, *in alterum conjurati populi*.

SE COALISER, r., se réunir plusieurs contre..., *conjur-are*, *conspir-are*, n.

EX. Ils se coalisent, *conspirant* ou *conjurant inter se* (Sen.). — avec qn., *conjurare*, *conspirare cum aliquo*; contre qn., *in* ou *adversus aliquem*. Bandes coalisées, *agmina conjurata* (Ov.), ou *conjuratorum manus*. On se coalisera contre la vertu, *contra virtutes conjurabitur* (Sen.).

COALISATION, f., ligue de plusieurs puissances, *conspirat-us*, us, m.; périphr., *multarum gentium adversus unam coit-i-o*, onis, f.

COASSEMENT, m., cri des grenouilles, *rauarum clam-or*, oris, ou *cant-us*, us, m.

COASSER, n., crier comme les grenouilles, *coax-are*. Les grenouilles coassent plus qu'à l'ordinaire, *vocales sunt ultra solitum rana* (Plin.).

COCARDE, f., nœud de ruban qu'on porte au chapeau, *vitt-a*, æ, f.

COCHE, m., 1. ancienne voiture publique, *essed-um*, i, n.; périphr.,

vectoria rhed-a, æ, f. || 2. bateau de transport, *navicularis rhed-a*. || 3. entaille faite dans un corps solide, *cren-a*, *incisur-a*, æ, f. || 4. trule, *scrof-a*, æ, f.

COCHEMAR. V. Cauchemar.

COCHENILLE, f., insecte d'Amérique dont le suc donne l'écarlate, *coccinill-a*, æ, f. (lat. mod.).

COCHER, m., 1. qui mène un coche ou un carrosse, *aurig-a*, æ, m.; *rhedari-us*, *essedari-us*, i, m.; périphr., *curris duct-or*, oris, m. = Fonction de —, *aurigati-o*, onis, f. Etro —, *aurig-are*. || 2. constellation, *henioch-us*, i, m.

COCHET, m., petit coq, *gallina-cens pul-us*, i, m.

COCHON, m., jeune pourceau, *porcul-us*, *porcell-us*, i, m. = Cochon de lait, *porcus lacteus*; qui ne tette plus, à lacte depulsus. Chair de —, *suill-a*, æ, f. Étable à —, *suil-e*, is, n. V. Pourceau, porc.

COCHONNERIE (fam.), f., malpropreté, *spurciti-es*, ei, f.

COCO, m., fruit du cocotier, *indica palmæ pom-um*, i, n.

COCON, m., coque d'un ver à soie, périphr., *bombycis follicul-us*, i, m.

COCTION, f., action de faire cuire, *coct-i-o*, onis, f.

CODE, m., recueil de lois, *cod-ex*, icis, m.

CODICILLAIRE, adj., contenu dans un codicille, *codicillar-is*, is, e; *codicillari-us*, a, um; périphr., *quod in codicillis continetur*.

CODICILLE, m., disposition écrite qui change ou ajoute à un testament, *codicill-us*, i, m., *codicill-i*, orum, m. pl. = Donner qq. ch. par un —, *aliquid conferre codicillo*, *codicillis* ou *per codicillos*.

COËRCIBLE, adj., qui peut être ramassé et retenu dans un espace, périphr., *qui in locum cogi potest*.

COËRCIT-IF, IVE, adj., qui a le droit ou le pouvoir de contraindre, périphr., *coercendi vim hab-ens*, entis, omni-g., ou *qui coercendi jus* ou *vim habet*. = Pouvoir —, *coerciti-o*, onis, f.

COËRCITION, f., pouvoir de retenir dans le devoir, *coerciti-o*; *coercendi vis*, vis, f.

COEUR, m., 1. partie noble de l'animal et organe de la vie, *cor*, *cord-is*, n. qqf. pris pour estomac, *stomach-us*, i, m. = Mal de —, *nause-a*, æ, f.; périphr., *cardiacus morbus*, i, m.; *animæ defect-i-o*, onis, f. Sujet au mal de —, *cardiac-us*, a, um. || 2. Élément sensible de notre être, siège de l'âme et des passions, *anim-us*, i, m.; *mens*, *ment-is*, f.; *pect-us*, oris, n., qqf. *cor*, *cord-is*, n., *sin-us*, us, m., *gremi-um*, i, n. || 3. affection, tendresse, *anim-us*, i, m.; *volunt-as*, atis, f.; *studi-um*, i, n. || 4. vigueur, force, courage, hardiesse, *anim-us*, i, m.; *pect-us*, oris, n.; *spirit-us*, us, m.; *virt-us*, utis, f.;

anim-i, orum, m. pl. || 5. mémoire, *memori-a*, æ, f. || 6. conscience, sentiments secrets, pensées, *anim-us*, i, m.; *pect-us*, oris, n.; qqf. *cor*, *cord-is*, n.; *mens*, *ment-is*, f.; *cogitati-o*, onis, f. || 7. par ext. point central, *umbilic-us*, i, m.; *medi-um*, i, n., gén., ou *medi-us*, a, um, s'accordant avec le nom; péri-phr., *medius loc-us*, i, m.

EX. 1. Palpitation de cœur, *cordis palpitatio*. Il a des palpitations de —, *cor illi salit*, *exsilit*, *palpitat*, *micat*, ou *cor facit artem ludicram* (Plaut.). Parmi les organes, le — meurt le dernier, *ceteris corruptis, vitalitas in corde durat* (Plin.). L'envie se ronge le —, *invidia summi ipsa cor edit*. J'ai mal au —, *doleo corde*, ou *cor mihi dolet*. Cela me fait mal au cœur, *id mihi nauseam affert*, *facit*, *mouet*, *inducit* (Cic.). Cette graisse lui a soulevé le —, *ista pinguedo movit ou excitavit illi stomachum* (Plin.). Il faut par quelque moyen lui remettre le —, *aliquo remedio marcescentem ou recentem stomachum rescire ou recreare oportet*.

2. Cœur ouvert, *apertus animus*, ou *apertum pectus*. — serré de douleur et de tristesse, *animus summo dolore ou mœrore affectus*. — enflammé de colère et embrasé d'amour, *animus trā percitus et accensus amore* (Cic.). Tant de bien entre-t-il dans le — des dieux! *tantæne animis ælestibus træ!* Entretenir ses amis amicalement et à — ouvert, *cum amicis familiarissimè et apertum pectore colloqui* (Cic.). C'est une chose étrange de voir jusqu'où va la malice du — humain, *mirum quò procedat improbitas cordis humani* (Plin.). Former de jeunes cœurs, *teneros animos fingere* (Cic.).

3. Mauvais cœur, *malus animus*. De bon —, *libenter*, ou *libenti animo*, ou *summo studio*, ou *summâ voluntate*. De tout —, *tofo animo* ou *pectore*, ou *egregiâ animi alacritate* (Cic.). Je ne puis vous le recommander de meilleur —, *illum magis ex animo commendare tibi non possum*. On doit aimer un ami de tout son —, *amicus per se amari debet toto pectore* (Cic.). Son — est tout à moi, comme le mien est tout à lui, *meus est illius optimus, quando meus illius est* (Ter.). Vous vous trompez si vous croyez que j'ignore ce qui se passe dans votre —, *erras, si tui animi ignarum esse me putas* (Ter.). Il n'ont tous deux qu'un — et qu'une âme, *uno animo vivant, ou vivunt*; *conjunctissimè*, ou *coherent ambo*. J'ai cela à —, *hæc mihi res studio est*, ou *id est mihi cordi*. Gagner tous les —, *demereri sibi omnium animos*, ou *allicere, excitare studia hominum*, ou *ad se allicere voluntates hominum*. Il n'a le — qu'au jeu, *animus illius totus est in ludo*, ou *nil nisi ludum cogitat*. J'enrage de bon —, *uritur cor mihi*. Il n'étudie pas de bon —, *non est illi animus in litteris*.

4. Homme de grand cœur, *vir magni fortique animo*. Un grand —, *animus fortis excelsusque*. Qui a du — mais pas de tête, *qui animo virilis est consilio puerilis*. Homme sans —, *abjectus animus*, ou *qui animo perculs et abjecto est*. Perdre —, *animo cedere*. Reprendre —, *animum recipere* ou *erigere* (Ter.).

5. Par cœur, *memoriter*. Apprendre qq. ch. par —, *rem ediscere*, ou *re-memoriam tradere, mandare*, ou *re-*

memoriâ complecti, comprehendere. Savoir par —, *memoriâ tenere* ou *comprehensum habere*.

6. Qui a le cœur sur les lèvres, *homo apertus et simplex* (Cic.). Ouverture de —, *animi candor*. Ne vous fiez pas à un ami s'il ne vous découvre son — et si vous ne lui découvrez le vôtre, *in amicitia, nisi apertum pectus videas tumque ostendas, nil fidem habes* (Cic.). Vous connaissez mieux les sentiments de mon —, si vous étiez à Rome, *tibi malis notior atque illustrior mea in te animus esset, si Romæ fuisset*. S'entretenir avec un ami — à —, *libero corde fabulari* (Plaut.). Dieu voit le fond des —, *Deus intima pectoris scrutatur*. Le — me dit qu'il m'arrivera malheur, *nescio quid profectus mihi animus præsignit mali* (Liv.).

7. L'Étna est, dit-on, au cœur de la Sicile, *Ætnam montem Siciliæ umbilicum esse dixerunt*. Au cœur de l'été, *mediâ æstate*.

PUR. 1. Avoir mal au cœur, *animo linguâ*. Faire lever le —, *stomachum circumagere*, ou *nates corrugare*. J'ai mal au —; de l'eau, je n'en puis plus, *animo male est; aquam velim, assumptus sum* (Plaut.). = FIG. Cela lui fait mal au —, c.-à-d. le chagrin, *illud hunc angit* ou *male habet*, ou *angitur animo quod*, ou *ea de re angitur* (Cic.), ou *illi est cordolium, si...* (Plaut.). Renfermer sa joie dans son —, *in sinu gaudere* (Sen.). = 2. A — ouvert, *apertè*. Ces paroles me percent le —, *hæ voces me exanimant et interimunt*. J'ai cela sur le —, *id mihi ægrè est* ou *dolet, manet allègremente repositum* (Virg.). Cela me pèse sur le —, *illud me angit, urit, excruciat*. Il est dans la joie de son —, *cor illius lætitiâ cumulat* ou *perfunditur*. Il a le — gros, *dolore æstuat*. Quand je trouve bonne chère, je m'en donne à — joie, *ubi quid melius et unctius, id totum assumo et devoro* (Hor.). = 3.

Don —, *benignitas*. Homme qui a bien son —, *homo optimus, humanissimus*. C'est un — de roc, *durus est et ferreus*, ou est moins humanitatis expertus, ou est intractabilis, ou *illi stat in corde silex*. Poët (Tib.). 4. contre —, invité ou gravier ou iniquo animo. Le sage seul ne fait rien à contre —, *soli sapienti contingit ut nihil faciat dolens*. Nous sommes vous et moi qu'un — et qu'une bête, *conjuncta nobis inter nos voluntas est, ou ego sum tu, tu es ego, unamini sumus* (Plaut.). Si le — vous en dit, si te jure ou lubet. Le — vous en dit, *an id tibi arriserit? Je n'ai rien tant — que votre intérêt, nihil utilius tuâ est mihi antiquius*. J'ai qq. ch. sur le — que je n'oserais dire, *invidet animo quidpiam, quod proferre non audeam*. Être bien avant dans le — de qq., *alicujus in medullis ac visceribus hære* (Cic.). C'est l'ami du —, *quærit in sinu* (Ter.). Non — (terme de traicence), *mea lux*, ou *meum desiderium*, ou *mea vita* (Cic.), ou *animi mei*, ou *animule mei*, ou *animula mea*, ou *meum cor*, ou *meum mel*, ou *meum concubium*. = 4. En homme de —, fortifier. Montrer que l'on a du —, *servum præbere* ou *præstare*, ou *facere viriliter*. Donner du — au ventre

1. qq., *admovere alicui stimulus*, ou *comovere alicui stimulus in pectore*, ou *admove alicui animam*, ou *adde alicui auctoritatem*, ou *excitare alicui*, ou *exsursum alicui animos*. C'est dans le malheur même qu'il faut montrer plus de —, non cedere malis, *sed contra audentius ire oportet*,

ou *fortia rebus adversis pectora opponere*. Qui a le — haut placé dans la basse fortune, *cui res angustæ, ingens verò spiritus, ou qui altiores gerit animos, sed est fortunâ humili* (Cic.). Faire contre fortune bon —, *in re malâ animo bono uti* (Plaut.), ou *fortior esse cladibus suis* (Ov.), ou *supra suos dolores exurgere*, ou *in adversis vultum secundæ fortunæ gerere* (Liv.). Il faut faire contre fortune bon —, *standum est contra res adversas* (Hor.). = 5. Dire par —, *memoriter recitare, pronantiarè*, ou *ex memoriâ reponere*. Faire dîner qq. par —, *fraudare aliquem ou alicujus ventrem cibo*. = 6. Ouvrir son —, ou dire ce que l'on a sur le —, *intimos animi sensus aperire*, ou *aperire se*, ou *expromere quid sentiamus*, ou *expromere pectore consilia*, ou *nudare animos*, ou *stomachum detegere*. = 7. Au — de la ville, *intimâ urbis parte*. Dans le — du royaume, *in grenio imperii*. Ils habitent au — de la Grèce, *Græciæ umbilicum incolunt*. L'ennemi est au — de la ville, *in sinu urbis sunt hostes*. Le — d'un arbre, *arboris medulla* (Plin.).

COFFIN, m., petite corbeille, *cophin-us, i, m.*

COFFRE, m., grande boîte en bois ou en métal, *arc-a, caps-a, x, f.* = Petit —, *capsul-a, arcul-a, x, f.* = Qui fait des —, *capsari-us, i, m.* — fort, c.-à-d. à mettre de l'argent, *arc-a, x, f.*; périphr., *nummaria thec-a, x, f.* = FIG. Le — d'un corps humain, *corporis humani crates*.

COFFRET, m., petit coffre, *arcul-a, x, f.*

COGNASSE, f., fruit du cognassier, *cotone-um, i, n.*

COGNASSIER, m., arbre, *cydonea mal-us, i, f.*

COGNATION, f., parenté entre tous les descendants d'une même souche, *cognati-o, onis, f.*

COGNÉE, f., sorte de hache, *secur-is, bipenn-is, is* (accus. im, abl. i), f.; *asci-a, x, f.* = Petite —, *securicul-a, x, f.*

COGNER, a., frapper pour faire entrer, *tund-ère* (*tutud-i, tu-sum*), *puls-are*, *offend-ère* (*i, sen-sum*), acc.

EX. Cogner un clou, *clavum adigere*. — à une porte, *pulsare fores*.

SE COGNER, r., se heurter, se alid-ère. = Se cogner la tête contre la muraille, 1° PROP. *caput parieti imping-ère*, ou *caput in parietem illid-ère* ou *allid-ère*. 2° FIG., et PROV. entreprendre l'impossible, *operam lud-ère* (Ter.).

COHÉRENCE, f., liaison entre les parties, *cohærenti-a, x, f.*

COHER-ENT, ENTE, adj., qui a de la cohérence, *cohærens, entis*, omn. g.

COHERITI-ER, ÈRE, m. et f., *cohæres, edis, m. et f.*

CORÉSION, f. V. Cohérence.

CORORTE, f., bataillon, *cohors, cohort-is, f.*; *turm-a, x, f.*

COHUE, f., assemblée tumultueuse, *clamosa turb-a, x, f.*; *conclionalis clam-or, oris, m.*

COI, COITE (fam.), adj., tran-

quille, immobile, *placid-us, a, um*. Demeurer —, *placidus et immobilis stare, n.*

COIFFE, f., couverture de tête, *capitis tegm-en, huius ou integument-um, i, n.*

COIFF-Ê, ÊE, part., *compt-us, a, um*. = Femme — de bandelettes, *comâ vittatâ* ou *vittatis capillis mulier*. Homme bien —, qui a une belle chevelure, *graphicè cæsariatus*; un chapeau qui le coiffe bien, *egregiè petasatus* (Plaut.). Chien bien —, qui a de belles oreilles, *benè auratus canis*. = FIG. Homme né —, *fortuna filius* ou *dextro sidere natus*.

COIFFER, a., 1. couvrir ou parer la tête, *caput com-ère* (*psit, ptum*), ou *comam compon-ère* (*posui, pos-utum*), gén. ou dat.

PUR. Coiffer une femme, *mulieris ou mulieri caput com-ère*, *concinnare comam* ou *componere capillos*. Ce chapeau vous coiffe bien, *hic petasus congruens et aptus est*, ou *capiti tuo aptatur decenter*, ou *caput decet petasus*.

SE COIFFER, r., arranger, distribuer ses cheveux d'une certaine manière, *com-i* (*compt-us sum*); périphr., *capillos orn-are* ou *instru-ère* (*xi, ctum*); *comam dispon-ère* (*posui, posit-am*); *caput implic-are*, *crines dirig-ère* (*direct-i, direct-um*).

PLIN. Elles sont un siècle à se coiffer, *dum comantur, annus est* (Ter.). — avec des rubans, *crinali vittâ comas string-ère*. = FIG. et FAM. — d'une opinion, la prendre à cœur, *imbibere opinionem aliquam*, ou *imbueri se opinionem aliquâ*. — de qq., ou en être coiffé, *amore alicujus insanire*.

COIFF-EUR, EUSE, m. et f.; qui fait le métier de coiffer, *cinist-o, onis, m.*; *cinerari-us, i, m.*, — a, x, f.; périphr., *capillorum concinnat-or, oris, m.* et *ornatr-ix, icis, f.*

COIFFURE, f., 1. couverture de tête, *capitis integument-um, i, n.*

2. manière de se coiffer, *comæ suggest-us, us, m.* 3. action de se coiffer, *compt-us, us, m.*; périphr., *comæ instructi-o, onis, f.*

COIN ou COING, m., fruit du cognassier, *cydoneum* ou *cotoneum mal-um, i, n.*

COIN, m., 1. angle, *angul-us, i, m.* 2. lieu retiré ou peu étendu, *angul-us, i, secess-us, us, m.* 3. instrument à fendre du bois, *cune-us, i, m.* 4. instrument à marquer, *form-a, not-a, x, f.*; *typ-us, i, m.* 5. disposition des armées romaines, *cune-us, i, m.* V. ce mot, **DICT. LAT.-FRANÇ.**

EX. 1. Coin de l'œil, *oculi angulus*. Qui a des coins, des angles, *angular-is, is, e*; *angulos-us*; *angulatus*; périphr., *angulis incis-us, a, um*.

2. Se retirer en qq. coin du monde, *abire aliquo in angulum*. Trouvez-moi qq. — retiré, *aliquem mihi angulum eligas reconditum atque derelictum*. Lui qui tout à l'heure encore se voyait contester la possession d'un misérable — de terre, *ille modò mediocris anguli non sinè controversiâ dominus* (Liv.). 3. Petit coin, *cuneol-us, i, m.* Enfon-

cer un —, fendre avec le —, *cuneare*, accus. Action d'enfoncer le —, *cunei coarctatio*.

4. Monnaie frappée au coin public, *nummus formā publicā percussus; argentum signatum*. = FIG. Ouvrage marqué au bon —, *optimæ notæ opus*.

PLIN. Regarder du coin de l'œil, *limis aspecture oculis*. Ne bouger du — du feu, *apud carbones assidère*. Je l'ai tiré du — de son feu, *illum domo eripui*. = Faire ou donner qq. ch. marqué à son —, *proferre aliquid ex suā officinā* ou *ex suā monetā*.

COÏNCIDENCE, *f.*, état de choses qui tombent, *c.-à-d.* qui arrivent, en même temps, *congruenti-a*, *æ*, *f.* — d'événements, *rerum concurs-us*, *ūs*, *m.*

COÏNCIDER, *n.*, 1. s'ajuster parfaitement sur une autre chose, *aptissimè accommod-ari*, *dat.* || 2. avoir lieu en même temps, *congru-ère*, *dat.*; périphr., *simul even-ire*.

CHOLERA (t. méd.), *m.*, violent épanchement de bile, *choler-a*, *æ*, *f.* Qui y est sujet, *choleri-cus*, *a*, *um*.

COL, 1. partie du corps qui sépare la tête des épaules, *coll-um*, *i*, *n.* || 2. par ext. vêtement qui le couvre, *collear-e*, *is*, *n.*; *amicul-um*, *i*, *n.*; périphr., *colli amict-us*, *ūs*, *m.* || V. Cou. || 3. fig. passage entre deux montagnes, *fauc-es*, *um*, *f.* pl.

COLÈRE, *f.*, émotion violente de l'âme contre ce qui la blesse, *ir-a*, *æ*, *f.*, *iracundi-a*, *æ*, *f.*; *stomach-us*, *i*, *m.* = Avec —, *iracundia*, ou *trato animo*. Avec trop de —, *iracundi-us*. Qui est en —, ou mis en —, *iratus*, *a*, *um*. Se mettre en —, *irasc-i* ou *stomach-ari*. Mettre qn. en —, ou faire mettre qn. en —, *stomachum alicui facere* ou *movere*; *aliquem incit-are* ou *irrit-are*.

REM. *Ira* est plutôt l'acte même, et *iracundia*, l'habitude, le penchant; cependant ils sont souvent confondus.

EX. Léger mouvement de colère, *levis tenuisque iræ motus*. — obstinée, *ira tenax*. — apaisée, *ira flexa ad mitius*. — dissimulée, *ira tacita*. De —, *præ irā* ou *iracundiā*. Transporté de —, *irā* ou *iracundiā incitatus*, *percitus*, *ardens*. Qui se met difficilement en —, *in irā lentus* (Ov.). Se laisser aller à sa —, *irā indulgere*. Ne se mettre qu'un peu en —, *subirasci*. Couvrir sa —, *gerere iras plumbeas*. Il a dit cela pour me mettre en —, *hæc sunt ab eo dicta ut mihi stomachum faceret*. Décharger sa — sur quelqu'un, *exercere iracundiam in aliquem*, ou *evomere in aliquem virus acerbitalis suæ*, ou *in aliquem stomachum erumpere* (Cic.). Réprimer sa —, *iram continere*, *frangere*, *minuere*, ou *iræ moderari*, ou *comprimere iras*, ou *iræ imperare*, ou *iracundiam cohibere*, *vincere*. Apaiser sa colère, *iram ponere*, ou *iram missam facere*. Soulager sa — par des larmes, *diffundere iram flendo* (Ov.). Les âmes incultes gardent longtemps leur —, *feras mentes ira obsidet*. La — le met hors de lui, *præ iracundiā apud se non est*. La crainte fait taire la —, *cadit ira metu*. Je ne puis plus contenir ma —, *meum cor cumulat irā*. Je ne me connais plus, tant la — m'enflamme, *vix sum com-*

pos animi, ita ardeo iracundiā. Un moment de répit tue la —, *ira interit brevi morā*. Il n'est plus en —, ou sa — se calme, *ejus ira deferuit*. Éprouver ce que peut la — d'un Dieu offensé, *sensire quid valeat ira læsi Dei* (Tib.). Si l'on considère la — par ses effets et par les maux qu'elle a produits, *si iræ effectus malaque intueri velis* (Sen.). La — soutenue de la puissance est redoutable comme la foudre, *fulmen est, ubi cum potestate habitat iracundiā* (Syr.). Le meilleur remède contre la —, c'est d'en laisser amortir le premier feu, *maximum remedium iræ dilatio est, ut primū ejus fervor relanguescat*. La — doit être notre esclave et non notre maître, *utendum irā non ut duce, sed ut milite* (Sen.). On loue ce trait d'Architas, qui étant en — contre son métayer, lui dit : Je l'aurais maltraité, si je n'eusse été en —, *illud laudatur Architæ, qui, cum villico factus esset irator: Quo te modo, inquit, accepiſsem nisi iratus essem* (Cic.).

PHR. Qui se met aisément en colère, *stomachosus*, ou *præceps in iram*, ou *iræ properus*. Qui fait éclater sa —, *haud dissimulanter iratus*. Lettres empreintes de —, *litteræ stomachosiores*. Je lui ai écrit en —, *ardentes litteras ad eum misi*, ou *scripsi ei stomachosè*. Se mettre en — contre qn., *cum aliquo stomachari*, ou *ardere iracundiā in aliquem*, ou *esse iratus alicui*, ou *irā incitari in aliquem*, ou *excandescere in aliquem*, ou *efferrī iracundiā in aliquem*. Mettre qn. en — contre un autre, *aliquem facere iratum alteri*. Mettre les frelons en —, *incitare crabrones*. La — de la mer, *maris rabies*, *fervor* ou *ævitia*. La — des vents, *ventorum iræ et violentia*. Se posséder dans la —, réprimer sa fougue et son indignation est le propre d'un esprit supérieur, *quàm sis iratus, tenere in suâ potestate motum animi et dolorem, non est medicis animi* (Cic.).

COLÈRE, COLÉRIQUE, *adj.*, porté à la colère, *iracund-us*, *stomachos-us*, *a*, *um*; *irritabil-is*, *is*, *e*; périphr., *iræ proper-us*, *a*, *um*; *iræ impati-ens*, *entis*, *omn.* g.

COLIFICHET, *m.*, bagatelle, babiole, *apin-æ*, *arum*, *f.* pl.; *crepundi-a*, *orum*, *n.*; *nug-æ*, *arum*, *f.* pl.

COLIMACON, V. Limaçon.

COLIN-MAILLARD, *m.*, sorte de jeu, *andabat-a*, *æ*. = Jouer au —, *andabatam agere*.

COLIQUE, *f.*, douleur aux intestins, périphr., *intestini morb-us*, *i*, *m.*

EX. Tranchées de colique, *colli tormenta*, *orum*, *n.* pl. — bilieuse, *choleric-a tormin-a*, *um*, *n.* pl. Avoir la —, *ex intestino laborare*, *n.* Sujet à la —, *colic-us*, *a*, *um*.

COLISEE, *m.*, amphithéâtre bâti par Vespasien, *amphitheatr-um* (*i*, *n.*), à *Vespasiano conditum*.

COLLABORAT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, qui travaille de concert avec un autre, *laboris soci-us*, *i*, *m.*; *a*, *æ*, *f.*

COLLATER-AL, ALE, *adj.*, qui concerne la parenté hors la ligne directe. Parent —, *transverso gradu cognationis alicui junct-us*, *a*, *um*. Ligne collatérale, *transversus cognationis ord-o*, *inis*, *m.*

COLLATION, *f.*, 1. action ou droit

de conférer un bénéfice, *legitima beneficij collati-o*, *onis*, *f.* || 2. comparaison de la copie avec l'original, *collati-o*, *onis*, *f.* || 3. repas léger, *merend-a*, *cœnul-a*, *æ*, *f.*; *comes-sati-o*, *onis*, *f.*

COLLATIONNER, *a.*, 1. comparer une copie avec l'original, *confer-re* (*contul-i*, *colla-tum*). = Collationner un livre, *c.-à-d.* voir s'il n'y manque pas de feuilles, *foliorum indices recognoscere*. || 2. faire un léger repas, *commessari*; périphr., *merendam* ou *cœnulam sumere*.

COLLE, *f.*, matière gluante et tenace qui sert à joindre les surfaces, *glut-en*, *inis*, *n.*; *glutin-um*, *i*, *n.* = Colle de poisson, *ichthyocoll-a*, *æ*, *f.* — forte, faite de cuir de bœuf, *taurinum glutin-um*, *i*, *n.*

COLLECTE, *f.*, levée de deniers, *collect-a*, *æ*, *f.*; périphr., *collata pecuni-a*, *æ*, *f.*; *pecuniarium exacti-o*, *onis*, *f.* || V. Quête.

COLLECTEUR, *m.*, qui fait la collecte des impositions, *tributorum coact-or*, *oris*, *m.* = Etre —, *coactiones argentarias facitare*.

COLLECT-IF, IVE, *adj.*, fait en corps, *collectiv-us*, *a*, *um*.

COLLECTION, *f.*, recueil de choses qui ont du rapport entre elles, *collectane-a*, *orum*, *n.* pl. = Faire des collections, *passim undiquè carpere et colligere*. — de fleurs, *collecti flor-es*, *um*, *m.* pl.

COLLECTIVEMENT, *adv.*, dans un sens collectif, *collectivo sensu*.

COLLÈGE, *m.*, 1. assemblée de gens qui font partie d'un même corps, *collegi-um*, *i*, *n.* || 2. lieu destiné à enseigner, *gymnasi-um*, *i*, *n.*; *schol-æ*, *arum*, *f.* pl.; *litterarius ludus*, *i*, *m.*

EX. 1. Le collège des augures, *collegium augurum*. Le — des tribuns du peuple, *tribunorum plebis collegium*. Le — des cardinaux, *sacerdotum purpuratorum collegium*.

2. Etre, aller au collège, ou suivre les cours du collège, *in scholis versari* ou *erudiri*. L'éducation des — est préférable à l'éducation domestique, *potior eruditio in scholis, quàm domi* (Quint.).

COLLÈGUE, *m.*, qui partage les mêmes fonctions, *colleg-a*, *æ*, *m.* = Se donner un —, *collegam sibi cooptare*.

COLLER, *a.*, joindre avec de la colle, *glutin-are*, *agglutin-are*, *acc.*

EX. Coller deux choses ensemble, *res duas coagmentare*. — une chose avec une autre, *rem cum aliâ conglutinare*. Celui qui colle, *glutinat-or*, *oris*. Etre collé contre un mur, *muro affigi*. = FIG. Etre collé contre la muraille, *c.-à-d.* n'en pas bouger (en parlant d'une personne), *muro se affigere*. Avoir les yeux collés sur qn., *aliquem defixis oculis intueri*. Etre collé sur ses livres, *libris indesinenter incumbere*, *n.*

COLLERETTE, *f.*, 1. sorte de collet de linge, *colleare linteol-um*, *i*, *n.* || 2. enveloppe des fleurs, *involut-um*, *i*, *n.*

COLLET, *m.*, 1. partie de l'habillement autour du cou, *colli amict-us*, *ūs*, *m.* || 2. le cou lui-même, *coll-um*, *jugal-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Collet de pourpoint, *assutum thoraci colli tegmen*.

2. Il m'a pris au collet, à la gorge, *collum mihi obstrinxit* (Plaut.).

COLLET DE MOUTON, *vervecis jugal-um*, *i*, *n.*

COLLET, *m.*, filet pour prendre des animaux, *laque-us*, *i*, *m.*; *transenna-a*, *z*, *f.*

COLLETER, *a.*, prendre au collet, *collo arrip-ère* (*io*, *ui*, *rep-tum*), *accus.*

SE COLLETER, *r.*, se battre, *inter se luct-ari*, *dép.*

COLLETIN, *m.*, pourpoint sans manches, *périph.*, *sinè manicis thor-ax*, *acis*, *m.*

COLLIER, *m.*, ornement de cou, *torqu-es* ou *torqu-is*, *is*, *m.*; *monile*, *is*, *n.*

EX. Collier de perles, *monile baccatum*; de pierres, *gemmaum*. Qui porte un —, *torquat-us*, *u*, *um.* — de chien, armé de pointes de fer, *mill-us*, *i*, *m.* Chien qui porte le —, *canis armillat-us*, *m.*

COLLINE, *f.*, petite hauteur à pente douce, *coll-is*, *is*, *m.* = Petite —, *collicul-us*, *i*, *m.*; aisée à monter, *clementer assurgens*. De —, *collis-us*, *a*, *um.* Vigne sur une —, *collina vine-a*, *z*, *f.* Montant d'une —, *collis acclivit-as*, *atis*, *f.* Pente de —, *declivitas*. La double —, le Parnasse, *Parnassia rupes*.

COLLISION, *f.*, choc de deux corps, *collis-us*, *conflict-us*, *ūs*, *m.*

COLLOQUE, *m.*, dialogue animé, *colloqui-um*, *i*, *n.* = Ils ont de longs —, *diu colloquuntur*.

COLLOQUER, *a.*, placer, *colloc-are*, *accus.*

COLLUSION, *f.*, intelligence de deux ou plusieurs parties aux dépens d'un tiers, *collusi-o*, *prævaricati-o*, *onis*, *f.*

EX. Découvrir la collusion, *collusionem detegere*. Il ne s'est pas aperçu de la —, *non sensit nos inter nos congrare*. Qui use de —, *prævaricat-or*, *collusor*, *oris*, *m.*

COLUSOIRE, *adj.*, fait par collusion, *collusoriè confect-us*, *a*, *um.*

COLUSOIREMENT, *adv.*, par collusion, *collusoriè*.

COLLYRE, *m.*, remède extérieur qui s'applique sur les yeux, *collyri-um*, *i*, *n.* S'en servir, *illinere collyrium oculis*.

COLOMBAGE, *m.*, rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente, *intergerinus pari-es*, *etis*, *m.*

COLOMBE, *f.*, pigeon, *columb-a*, *z*, *f.* De —, *columbin-us*, *a*, *um.*

COLOMBIER, *m.*, bâtiment où l'on nourrit des pigeons, *columbari-um*, *i*, *n.*

COLON, *m.*, habitant d'une colonie, *colon-us*, *i*, *m.*

COLONEL, *m.*, officier qui commande un régiment, *dux*, *duc-is*, *m.* = Colonel d'infanterie, *chiliarchus*; *legionis tribun-us*, *i*, *m.* — de cavalerie, *equitum tribun-us*, *i*, *m.* — général de l'infanterie, *peditum magist-er*, *ri*, *m.* — général de la cavalerie, *magister equitum*. Faire qn. —, *legioni aliquem ou alicui legionem attribuere*.

COLONI-AL, **ALE**, *adj.*, qui concerne une colonie, *colon-us*, *colonic-us*, *a*, *um.*

COLONIE, *f.*, 1. personnes que l'on envoie peupler un lieu, *coloni-a*, *z*, *f.* || 2. endroit où s'établissent les colons, *coloni-a*, *z*, *f.*

EX. Habitants d'une colonie, *coloni-orum*, *m. pl.* Ce qui concerne une —, *colon-us*, *colonic-us*, *a*, *um.* Renfort d'une —, *coloniæ supplementum*. Établir une —, *coloniam constituere ou collocare*. Conduire une —, *coloniam deducere*. Nos citoyens sont partis pour fonder des colonies, *in colonias cives nostri profecti sunt*.

COLONNADE, *f.*, suite de colonnes servant d'ornement à un édifice, *peristyl-um*, *i*, *n.*, *peristylli-um*, *i*, *n.*

COLONNE, *f.*, 1. pilier cylindrique, *column-a*, *z*, *f.* = Petite —, *columell-a*, *z*, *f.* Fût de —, *scap-us*, *trunc-us*, *i*, *m.*; chapiteau de —, *capitul-um*, *i*, *n.* Espace entre deux —, *intercolumni-um*, *i*, *n.* Lieu environné de —, *peristylli-um*, *i*, *n.* Base qui soutient immédiatement la —, *bas-is*, *is*, *f.* Le piédestal de la —, *stylobat-a*, *z*, *m.* Soutenu de —, *columnat-us*, *a*, *um.* || 2. corps d'armée, *agm-en*, *inis*, *n.*

EX. 1. Colonne torsée, *columna tortilis*. — cannelée, *columna striata*. — composée de plusieurs pièces, *columna structilis*. Rétrécissement de la —, *columnæ contractur-a*, *z*, *f.* — corinthienne, dorique, ionienne, *columna corinthia*, *dorica*, *ionica*.

2. L'armée marchait sur trois colonnes, *in tria agmina divisus exercitus iter faciebat*.

COLOPHANE, *f.*, marc de la résine, *terebinthina resin-a*, *z*, *f.*

COLORER, *a.*, revêtir de couleur, *color-are*; *périph.*, *colore imbu-ère* (*i*, *tum*) ou *infic-ère* (*io*, *fec-t*, *fec-tum*), *accus.*

EX. 1. Le peintre peut colorer une image et non l'animer, *imaginem colorare pictor potest, animare non potest* (Cic.). Le soleil commence à — le sommet des montagnes, *jam montium juga colorat sol*. = FIG. — une libéralité du nom d'obligation, *debiti nomine liberalitatem colorare* (V. Max.).

PIIR. Colorer une infamie, la couvrir d'un prétexte, *turpitudini rationem obtendere*. — une faute d'un beau prétexte, *speciosum culpæ nomen obtendere*. — son avarice du nom d'économie, *avaritiam parcimonie velis obtendere*. Le jugement discerne les vices, de quelque manière qu'on les colore, *animi judicio infucata vitia noscuntur*.

SE COLORER, prendre une cou-

leur, *color-ari*; *périph.*, *colorem duc-ère* (*du-xi*, *duc-tum*), *indu-ère* (*i*, *tum*).

PIIR. L'arc-en-ciel se colore par l'effet des nuages, *arcus ex nubibus efficitur coloratus*. Quand les raisins auront commencé à se colorer, *quum uvæ variare cæperint*. Raisins qui commencent à se —, *uvæ variæ* (Cato).

COLOR-È, **ÉE**, *adj.*, qui a de la couleur, *colorat-us*, *a*, *um.* = FIG. Apparent, *verisimil-is*, *is*, *e*; *périph.*, *qui veri speciem habet*.

COLORIER, *a.*, employer les couleurs dans un tableau, *colores induc-ère* (*du-xi*, *duc-tum*), *dat.*

COLORIS, *m.*, résultat de l'emploi des couleurs dans un tableau, *colorum rati-o*, *onis*, *f.*; *colorum nex-us*, *ūs*, *m.*

EX. Ce tableau est d'un beau coloris, *in hac tabellâ aptissimè nectuntur colores*. Ce tableau est sans —, *hujus tabellæ lineamentis flos et color desunt*.

COLORISTE, *m.*, peintre qui entend bien le coloris, *elegans colorum disposit-or*, *oris*, *m.*

COLOSS-AL, **ALE**, *adj.*, de grandeur démesurée, *colosse-us*, *colossic-us*, *a*, *um*; *grand-is*, *enorm-is*, *imman-is*, *is*, *e*.

COLOSSE, *m.*, statue d'une grandeur démesurée, *coloss-us*, *i*, *m.*; qq. *f.* *mol-es*, *is*, *f.* = Grand comme un —, *colosse-us*, *a*, *um.*

COLPORTAGE, *m.*, métier de colporteur, *circumforanea mercatur-a*, *z*, *f.*

COLPORTER, *a.*, porter et vendre des marchandises dans les foires, *circumfer-re* (*tul-i*, *la-tum*). = FIG. Colporter un bruit, *rumusculum circumferre*.

COLPORTEUR, *m.*, qui fait le métier de colporter, *circumforaneus propol-a*, *z*, *m.*

COLSAT ou **COLZAT**, *m.*, sorte de plante, *olearius caul-is*, *is*, *m.*

COLURE, *m.*, chacun des 2 grands cercles qui coupent l'équateur et le zodiaque en 4 parties égales, *colur-us*, *i*, *m.*

COMBAT, *m.*, 1. action d'attaquer et de se défendre, *pugn-a*, *z*, *f.*; *certam-en*, *inis*, *n.* || 2. guerre, lutte générale, *præli-um*, *i*, *n.*; *pugn-a*, *z*, *f.* || 3. fig. lutte, résistance, *cr-ratio*, *contenti-o*, *dimicati-o*, *luctati-o*, *onis*, *f.*; *renix-us*, *ūs*, *m.*

EX. 1. Combat singulier, *singularè certamen*, ou *duorum inter se pugna*, *certamen*. — à coups de poing, *pugilati-o*, *onis*, *f.* Qui engage un — à coups de poing, *pug-il*, *ilis*, *m.* — de gladiateurs, *gladiatoria pugna*. — de la lutte, *pancrati-um*, *i*, *n.*, *athletici* ou *gymnici lud-i*, *orum*, *m. pl.*; *luctati-o*, *onis*, *f.* — d'hommes contre des bêtes, *ludus bestiarius*; qui est condamné à ce —, *bestiari-us*, *i*, *m.*

2. Combat à cheval, *equestris pugna*, ou *equestre certamen*. — à pied, *pedes*; *tris pugna*. — naval, *navale*, *classicum*, *maritimum prælium* ou *certamen*.

— à outrance, *pugna sine missione pugnat*. — opiniâtre, *pertinax certamen*. Se préparer au —, *expedire se ad prælium*, ou *pugnæ se accingere*. Présenter le —, *ad pugnam provocare*, ou *prælium inire*, ou *instituere sibi certamen cum hoste*, ou *ad prælium se expedire*. Se présenter au —, *offerre se certamini*; le refuser, *certamen detrectare*; l'accepter, *aciem audere*, ou *descendere in certamen*, ou *in aciem depugnationemque venire*. Tenter le —, *certamen experiri*; *prælia* ou *fortunam prælii tentare*; l'engager, *prælium* ou *manus conserere*. Se retirer du —, à *certamine se removere* ou *pugnâ excedere*, n. Rétablir le —, *pugnam instaurare*, ou *prælium redintegrare*, *renovare*, ou *prælium restituere*. User tous les moyens pour attirer l'ennemi au —, *omnibus rebus inservire*, *quò hostes prodeant in aciem*. Livrer le — à l'ennemi, *cum hoste confligere* ou *manum conserere* ou *decertare*. Mettre hors de —, *ad pugnam inhabilem reddere*. Qui est hors de —, *ad pugnam invalidus*. Dans la chaleur, au fort du —, *inter ipsam dimicationem*, ou *in ardore pugne*. Périr dans le —, *in acie occidi* ou *cadere*. Qui aime les combats, *præliator*, oris, m. Qui est sorti vainqueur du —, *hostium victor*.

3. Combat pour défendre sa vie et sa réputation, *dimicatio capitis et famæ*. S'exercer à des combats d'esprit, *certationibus exercere ingenium*. — d'esprit, *animorum concertatio*, onis, f. Il faudra bien des combats pour voir la fin de cette affaire, *hæc res magis certaminis futura est*. — de rivalités, entre les concurrents, *honorum contentio*, onis, f.

PHR. 1. Le combat fut des deux côtés poussé avec vigueur, *arriter utrinque pugnationem est* (Liv.). Plus le combat fut opiniâtre, plus la victoire fut glorieuse, *quantò majus prælium fuit, tantò et clarior victoria* (Just.). Quand ce — eût cessé, *hæc pugna pugnatâ* (Liv.). = 2. Le — sur terre eut le succès du — naval, *fuit terrestre prælium eadem fortunâ quâ navali prælio pugnationem fuerat* (Just.). Le — fut longtemps opiniâtre et douteux, *incipit prælio diu atque acriter pugnationem fuit* (C. Nep.). Philippe revint souvent des combats couvert de blessures, *Philippum sæpe vulneratum prælia remissere* (Just.). = 3. Il y a combat de vents, *configunt venti*. Il y a entre eux — de civilités, *certant inter se officis*.

COMBATTANT, m., soldat en état de combattre, *pugnat-or*, ou *consertor mil-es*, tis, m. = Les combattants, *præliantes*. Dix mille combattants, *decem millia armorum*.

COMBATTRE, a., prop. et fig. attaquer ou soutenir une attaque. *cert-are*, *decert-are*, *pugnare*, *depugnare*; périphr., *prælium conserere* (ut, tum).

SYNT. La personne ou le peuple contre lequel on combat, à l'abl. avec *cum*. = Le temps que dure le combat, à l'accus. sans prép. = La manière dont on combat, à l'abl. sans prép.

PHR. Combattre armée contre armée, *dimic-are*; *præli-ari*. — corps à corps et de pied ferme, *collato pede*, *collatâ dextrâ pugnare*; soldat qui combat ainsi, *miles statarius*. Soldats qui com-

battaient à pied et à cheval, *dimach-arum*, m. pl. — l'ennemi, *cum hoste pugnare* ou *certare* ou *cum hoste prælio dimicare*, ou *certamen, pugnam conserere cum hostibus*. — à cheval, *ex equo*. — à forces égales, *compari Marte concurrere*, ou *æquis viribus dimicare*. — avec succès, *prosperum adversus hostem pugnam facere*. — avec désavantage, *malè pugnare*, ou *adverso prælio uti*. — avec un succès douteux, *ambigüe certare*. — pour sa vie, de *vità dimicare*. — pour sa patrie, *pro patriâ pugnare*. = FIG. — les raisons de qn., *alicujus rationes alii impugnare rationibus*. — qn. avec ses propres raisons, *suo sibi gladio aliquem jugulare*. — une opinion par des arguments, *pugnare ratione contrâ opinionem*. — ses passions, *responsare cupidinibus*, ou *cupiditates refutare*. — son ressentiment par sa clémence, *iram clementiâ refrænare*. Il a combattu longtemps en lui-même, si... , *diu deliberabundus, an...* — le mal, la maladie, *luctari morbo*, ou *impugnare morbum*. — le venin, *cum veneno col-luctari*. — la faim, *sustentare famem*. — le froid, *mala frigora arcere*. Choses qui se combattent, qui se repoussent l'une l'autre, *inter se pugnantia, contraria, repugnantia*. Il combat par nécessité, moins pour vaincre que pour terminer la guerre, *necessitate coactus et minus cupiditate victoriæ quàm finem bello imponendi desiderio, pugnat* (Just.). Les consuls ont combattu avec désavantage, à *consulibus malè pugnatum est* (Cic.). Désespérant de la victoire, ils voulaient mourir en combattant, *desperatâ victoriâ, in mortem dimicabatur* (Patr.). Vous avez dû longtemps combattre contre l'injustice et la mauvaise fortune, *diu tibi contra vim et fortunæ injurias luctandum fuit*.

COMBATT-U, UE, part., douteux, irrésolu, *anc-eps*, *ipitis*. = FIG. esprit —, *curarum animus æstu fluctuans* (Virg.).

COMBIEN, adv., 1. marquant la quantité, le nombre, la somme, *quàm*; *quantum* avec le génitif de la chose. Devant un nom de chose qui peut se dire grande, *quant-us*, a, um. Devant un nom de choses qui peuvent se compter, *quot*; *quàm multi-i*, *quaten-i*, x, a. Devant un verbe de prix, *quantu*. Devant un adverbe, *quàm*. Devant un verbe d'évaluation, *quantò*. || 2. marquant le terme, le degré, *quàm*; *quantum*; *quantoperè*. Devant un verbe d'estime, *quantu*. Devant un adjectif ou un adverbe, *quàm*. Devant un comparatif, *quantò magis*, ou *quantò*? avec le compar. de la chose. || 3. qqf. employé dans le sens de combien peu, *quotusquisque*.

SYNT. Combien, entre deux verbes, veut le second au subj.

EX. 1. Savez-vous combien on a donné à cet homme? *scisne quantum pecuniæ huc homini datum fuerit?* ou *scisne quantâ pecuniâ homo iste donatus fuerit?* — sont-ils? *quot sunt?* — d'arpents, *quotena jugera*. — de fois, *quoties*. — de grands crimes n'a-t-il point commis? *quot et quàm gravia perpetravit scelera?* — il a éprouvé de calamités incroyables, *quot, quantas, quàm incredibiles calamitates hausit?* Qui pourrait énumérer — d'illustres

victoires il a remportées? *quis recensere queat quot et quàm illustres victorias reportarit?* — d'inquiétude me donne mon fils, *quantâ me curâ et sollicitudine afflicti natus?* De — est la distance d'ici à Paris? *quantum distat hinc Lutetia?* — cela a-t-il coûté? *quanto hoc constitit?* Voyez — peu m'a coûté cette maison, *vide quam parvi domum hanc emerim*. — cela? *quantu habeo, mihi indica, fac pretium?* — y a-t-il que vous êtes revenu du marché? *quandudum e foro adventisti?* — y a-t-il que vous n'avez mangé? *quandpridem non edisti?* Dans — de temps? *quando?*

2. Combien s'égarent les esprits! *quantum animis erroris inest!* Voyez — l'étude de la philosophie est désirable, *vide quantoperè expetenda sit philosophia*. On vous a appris — j'ai de zèle pour défendre votre honneur, *scripsere ad te quantum meum studium existiterit dignitatis tue defendendæ*. Vous ignorez — je vous aime, *ignoras quam ou quantum te amem*. Voyez — je vous estime, *vide quanti sis apud me*. Je ne puis vous exprimer — peu je les estime, *quam parvi eos faciam dicere tibi nequeo*. Vous n'ignorez pas — vous êtes de mes amis, *tutè scis quam intimum te habeam*. Cela seul prouve — ceux qui aiment sont bizarres, *quàm sint morosi qui amant, vel ex hoc intelligi potest*. Il jugera — il y a peu d'orateurs, *quàm pauci sint oratores, judicabit*. — cela est petit, *quàm parvum, quàm exiguum, quàm pusillum, quàm tenue illud est*. — plus agréables seraient les philosophes s'ils imitaient Platon, *quantò magis philosophi delectarent, si Platonem imitarentur*. — serait-il plus à propos de faire qq. efforts pour... , *quantò satius est te operam ad id dare ut...* (Cic.).

COMBINAISON, f., 1. assemblage et disposition de plusieurs choses entr'elles, *rerum inter se copulatio*, *compositio*, onis, f. || 2. union de deux corps de différente nature, de laquelle résulte un nouveau corps composé, *intima conjunctio*, onis, f.

COMBINER, a., 1. associer selon un certain ordre, *ordin-are*, *scitè compar-are*, *variè compon-ere*, *dispon-ere* (*pos-ui*, *pos-utum*), acc. || 2. mélanger, faire une mixture, *misc-ere*, *permisc-ere* (*ui*, *mis-tum*), accus. = Combiner des substances différentes, *diversa permiscere*, ou *rerum atomos intimos intimè misc-ere*.

COMBLE, m., 1. faite d'un bâtiment, *cutm-en*, tis, n.; *fastigium*, i, n. || 2. fig. le plus haut point, le dernier degré, *cumul-us*, i, m.; *fastigi-um*, *summ-um*, i, n.; *ap-ex*, icis, m.; *summus grad-us*, us, m.

EX. 1. Il voit au dessus de lui les combles des édifices de la ville, *fastigia auspicit urbis*. Le vent pousse la flamme dévorante aux combles des maisons, *ignis edax ad fastigia summa vento volvitur*. Ils font des combles en pente pour l'écoulement des eaux, *fastigia faciunt proclinalis tectis, ut stillicidia deducant*.

2. Parvenir au comble de la gloire, *ad summum gloriæ fastigium evelli*.

ce qui est le comble du bonheur, *quod summa felicitas est.*

PHR. 1. Renverser de fond en comble, *radicitus evertere.* = 2. Le — de la gloire, *cumulata gloria* (Liv.). — des biens, *bonorum congeries*, *ei*, *f.* (Cl.). Ce qui met le — à son bonheur, c'est que... *hic supremus ejus felicitati cumulus accedit*, *quod...* Vos lettres ont mis le — à ma joie, *tux litteræ cumulum mihi gaudii attulerunt* (Cic.). Vous mettez le — à tous mes plaisirs, *perfector es omnium mearum voluptatum* (Ter.). Se croire au — du bonheur, *putare se digito cælum attingere*. Je suis au — du bonheur, *mihi parva est immortalitas* (Ter.). Qui est au — des honneurs, *qui altissimum dignitatis gradum obtinet* (Cic.). Mettre le — à ses bienfaits, *sua benefacta cumulare* (Plaut.). Atteindre le — de la perfection, *pervenire ad culmen* (Plin.). C'est le — de la perfection que d'agir ainsi... *hæc facere, cumulata virtutis est*. Ce qui est le — de l'infamie, *quo nihil probrocius*. Qui est au — de ses vœux, *votorum compos*. Arriver au — de ses desirs, *votorum summum assequi*. Le comble de tous les maux, *extremum malorum omnium*. Il m'est arrivé pour comble de malheur, *accessit in cumulum miserie*, *quod...* C'est le — de mes malheurs, *id est miserrimum inearum omnium miseriarum* (Cic.).

COMBLE, *adj.*, rempli jusqu'au comble, *cumulatus*, *a*, *um*; *périph.*, *cumulatè plen-us*, *a*, *um*. = **FIG.** La mesure est —, *c.-à-d.* les crimes ont comblé la mesure, *scelera sceleribus cumulata*, ou *vitiorum mensura cumulator*, ou *acervus factiorum quantus esse potest*, ou *ventum ad supremum est*.

COMPLEMENT, *m.*, action de combler, *cumulatio*, *onis*, *f.*

COMBL-È, *ÉE*, *part.*, rempli jusqu'au comble, *cumulatus*, *a*, *um*. = **FIG.** — de richesses, *re fortissime auctor.* — de joie, *gaudio cumulatus*, ou *lætitia perfusus*.

COMBLER, *a.*, remplir jusqu'au comble, *cumulare*.

SYNT. L'objet que l'on comble, à l'accus. = Celui au moyen duquel on comble, à l'abl.

PHR. Comblir de terre un abîme, *teræ connectu voragine explere.* — des vallées, *æquare vultes* (Plin.). — les fossés, *fossas complere* (Cæs.). — les travaux, la tranchée, *complanare opera* (Hirt.). = **FIG.** — qn. de biens, d'honneurs, de faveurs, *aggerere bona alicui*, ou *augere alicuius opibus*, ou *cumulare alicuius bonis*, ou *maximis beneficiis alicuius ornare*. Votre main bienfaisante m'a plus que comblé, *satis superque me benignitas vestra ditavit*. Les Dieux nous ont comblés de bienfaits, *muneribus Deorum nos sumus instructi et ornati*.

COMBUSTIBLE, *adj.*, propre à être brûlé, *périph.*, *ad exardescendum facilis*, *is*, *e*. = Matières combustibles, *arida ignis aliment-a*, *orum*, *n. pl.*

COMBUSTION, *f.*, 1. action de brûler, *combustio*, *onis*, *f.* || 2. *fig.* désordre, révolution, *rerum perturbatio*, *onis*, *f.*; *res turbida*,

f. pl. = Mettre tout en —, *omnia armis tumultuque miscere*. Tout l'état est en —, *flagrant omnia*, ou *res publica atrocissimè agitata*. Toute l'Italie est en —, *tota Italia ardet*.

COMÉDIE, *f.*, pièce de théâtre, dont le sujet est ordinairement gai, *comædia*, *a*, *f.*, *fabula*, *a*, *f.*; *périph.*, *actio scenæ*, ou *ludi scenici*. De la —, *comic-us*, *a*, *um*.

EX. Jouer une comédie, *comædiam agere*. Honorer de sa présence une —, *condecorare ludos scenicos*. La — a réussi, *stetit fabula*. La — n'a pas réussi, *fabula non stetit*. Une raillerie fine, agréable, ingénue et plaisante est semée dans cette —, *genere jocandi eleganti, urbano, ingenioso, facetto comædia illa referta est* (Cic.). = **FIG.** Jouer la —, *c.-à-d.* feindre, *ludos præbere*, ou *artificio simulationis uti*. Afin que rien ne manquât à la —, *ne quid scenæ deesset*.

COMÉDI-EN, *m.*, **ENSE**, *f.*, qui joue sur le théâtre, *comæd-us*, *mim-us*, *scenic-us*, *i*, *m.*; *histrio*, *onis*, *m.*; *mim-a*, *a*, *f.* = **En** —, *comædicè*; *mimicè*; *comicè*.

EX. Comédien qui ne sait pas son métier, *inexercitus histrio*. Devenir un excellent —, *ad primos pervenire comædos*. Troupe de —, *scenicorum grex*. Chef de —, *archimimus*. = **FIG.** Vous êtes un —, *non es quod stimulas* ou *mieux quem stimulas* (*s.-ent. le esse*). Bon —, *occultus ac subdolus fingendis virtutibus*, ou *verè personatus homo*, ou *cujuslibet rei stimulator ac dissimulator*.

COMESTIBLE, *adj.*, qui se peut manger, *edul-is*, *is*, *e*.

COMÈTE, *f.*, corps lumineux qui paraît dans le ciel avec une traînée de lumière, *comet-es* et *comet-a*, *a*, *m.*; *périph.*, *stella cometes*.

COMICES, *m. pl.*, assemblée du peuple romain dans le champ-de-Mars, *comiti-a*, *orum*, *n. pl.*

COMIQUE, *adj.*, 1. appartenant à la comédie, *comic-us*, *a*, *um*. || 2. *par ext.* plaisant, *facet-us*, *lepid-us*, *a*, *um*; *périph.*, *non illeptus*, *a*, *um*.

COMIQUEMENT, *adv.*, 1. d'une manière comique, *comicè*. || 2. plaisamment, *facetè*; *ridiculè*.

COMITÉ, *m.*, réunion des membres d'une assemblée, *comitis* pour l'examen d'une affaire, *consess-us*, *us*, *m.*

COMMANDANT, *m.*, qui commande, *præfect-us*, *i*, *m.* = Commandant d'une armée, *exercitus dux*, *imperator*. — d'une flotte, *classi præfectus*.

COMMANDE, *f.*, ouvrage commandé, *imperatum op-us*, *eris*, *n.* V. Commission. = **FIG.** Maladie de —, *fictus morbus*, *i*, *m.* Larmes de —, *jussæ lacrymæ*, *f. pl.*

COMMANDEMENT, *m.*, 1. ordre donné, *juss-um*, *mandat-um*, *præcept-um*, *i*, *n.*; *præscriptio*, *onis*, *f.* || 2. pouvoir de commander, *im-*

peri-um, *i*, *n.*; *jus*, *jur-is*, *n.*; *potest-as*, *atis*, *f.* || 3. charge, *imperium*, *i*, *n.*; *mun-us*, *eris*, *n.*; *præfectur-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Commandements de Dieu, *Dei præcepta*. Exécuter les —, *imperia exsequi*, ou *imperata facere*, ou *jussa peragere* (Virg.). Je vole, quand il faut exécuter les — de mon maître, *non soleo somniculosè hari imperia persequi* (Plaut.). Je n'ai osé contrevenir à votre —, *nihil adversus edictum tuum facere sum ausus* (Ter.). Venir au — de qn., *venire alicujus jussu*. V. Ordre.

2. Ils aiment mieux mettre tout en combustion que de se défaire du commandement, *omnia permisceri malunt quam imperium dimittere* (Cæs.). Oler à qn. le —, *alicui abrogare imperium*. Donner le — de l'armée à qn., *alicui exercitui præficere* ou *præponere*. Le lui proroger pour une année, *aliquem in annum propagare*. Sans mon —, *injussu meo* (Ter.).

PHR. 1. Dieu nous défend de sortir de cette vie sans son commandement, *vetat Deus, injussa hinc nos suo dimigrare*. Observer les — de qn., *alicui parere*. = **FIG.** Il a les larmes à commandement, *jussæ prosiliunt illi lacrymæ*. Il a le mensonge à —, *habet in expedito mendacium*.

2. Les Bretons lui avaient donné toute la conduite de la guerre et le — de l'armée, *Britanni hunc toti bello imperioque præfecerant* (Cæs.). V. Pouvoir.

COMMAND-Ê, *ÉE*, *part.*, 1. qui a reçu ordre, *juss-us*, *a*, *um*. = Commandé de faire qq ch., *jussus facere*. || 2. dont on a reçu l'ordre, *juss-us*, *imperat-us*, *a*, *um*. Faire ce qui est —, *imperata facere*. || 3. *fig.* dominé, *inferi-or*, *or*, *us*; *subjac-ens*, *entis*, *onin. g.* = Plaine — par une hauteur, *submissa fastigio planities*.

COMMANDER, *a.*, 1. donner des ordres, *imper-are*, *præcip-ere* (*to*, *cep-i*, *cep-tum*), *jub-ere* (*jus-si*, *jus-sum*). || 2. avoir l'autorité, *præesse* (*fui*, *sans sup.*). || 3. dominer, dépasser, *immin-ere* (*ut*, *sans sup.*), *impend-ere*, *dat.* || 4. faire faire, imposer, *imper-are*.

SYNT. L'objet que l'on commande, à l'accus. = La personne à qui l'on commande, au *dat.* = Le verbe suivant, au subjonctif avec *ut*, s'il s'agit d'un résultat à obtenir; avec *ne* s'il s'agit d'un résultat à éviter. = **REM.** Avec le verbe *jubere*, la personne à qui l'on commande, se met à l'accus.; le verbe suivant à l'*inf.*; mieux qu'au subj.

EX. 1. Je vous commande de parler, *jubeo te loqui* mieux que *ut loquaris*. Il ordonna à ses soldats de ne pas... *jussit militibus ne.* (Cæs.). Qui commande avec hauteur, *homo imperiosus*.

2. Commander une armée, *exercitui præesse*. — une place, *in oppido esse in summo* ou *cum summo imperio*, ou *exercere regnum*, *imperium*, ou *alicui loco præsidere*, ou *summum rerum administrare*. = **FIG.** — à ses passions, *cupi litatibus imperare*, ou *cupiditates refruare*.

3. Hauteur qui commande la plaine, *planities collis editus*. La citadelle

commande la ville, *aux urbi imminet* ou *insidet* ou *arci urbs subjacet*, ou *arcem urbs despectat*. — 30 galères, *triginta triremes imperare*.

SE COMMANDER, *r.*, 1. commander à soi-même, à ses passions, *sibi imper-are*. || 2. être commandé, imposé, *imper-ari*; *præcip-i* (*ceptus sum*).

EX. 1. Se commander à soi-même est la souveraine puissance, *sibi imperare summum imperium est*.

2. La confiance ne se commande pas, *non imperatur fides*.

PHR. 1. Qui sait se commander, *sul* ou *animi comp-os, otis, m. et f.* Qui ne peut se —, *incontineus sul*. Elle sut se —, *sibi fuit moderatrix*. Il en est qui savent commander aux autres, sans savoir — à eux-mêmes, *qui aliis imperare nōrunt sæpè sibi ipsis nequiverunt imperare*. = 2. L'amitié ne se commande pas, elle s'inspire, *sponte et injussu amicitiam percipimus*.

COMME, 1. adverbe de comparaison, *ut*; *ut*; *quemadmodum*; *velut*; *veluti*; *sicut*; *sicuti*; *perindè* *ut* ou *ac* devant une consonne, *atque* devant une voyelle. || 2. par exemple, *exempli causâ*; *verbi gratiâ*. || 3. presque, *penè*.

EX. Les méchants comme les bons, *juxta boni malique*. — on dit, *ut dicitur*, ou *ut aiunt*. Poursuivez comme vous avez commencé, *perge ut cæpisti*. — la chose le demande, *prout res postulat*. J'ai parlé — je pensais, *dixi non secus ac sentiebam*. Cela s'est passé — je vous le dis, *hæc facta sunt perindè ut loquor*. — il faut, *rectè*, ou *ut par est*. Louer qn. — il le mérite, *aliquem laudare perindè ac meretur*; *aliquem laudare pro meritis*. Je sors de ce monde — d'une hôtellerie, *ex vitâ istâ discedo tanquàm ex hospitio*. — je le devais, *pro eo ac debui*. Je le considère — mon père, *patris loco mihi est*. On l'adore comme une divinité, *numinis vice colitur*.

3. Il semblait comme mort, *mortuus penè* ou *quasi mortuus videbatur*. — si, *perindè ac si*; *non secus ac si*; *juxta ac si*. Je l'aime — s'il était mon frère, *hunc amo perindè ac si meus frater esset*. Se servir d'une chose — il elle nous appartenait, *re uti pro sua*. Je l'ai élevé dès son enfance, je l'ai aimé — mon fils, — s'il m'eût appartenu, *hunc eduxi è parvulo, habui pro filio, amavi pro meo*. — s'il s'agissait de votre intérêt ou de votre honneur, *quasi tuas res aut honor ageretur*. — si ce n'était pas un excellent général ! *perindè quasi non esset præstantissimus imperator* ! — si vous ne le saviez pas ! *quasi verò nescias* ! — si j'eusse dû les aller trouver, et que ce n'eût point été à eux de venir à moi, *quasi ego verò ad illos, non illi ad me venire debuerint* (Cic.).

COMME, *conj.*, 1. lorsque, au moment où, *cum*; *quando*. || 2. parce que, puisque, *quum*; *quoniam*; *quia*.

REM. Dans le premier sens, le verbe se met au *subj.* s'il s'agit d'une époque indéterminée, et à l'*ind.* s'il s'agit d'une époque très-précise. = Dans le second, toujours au *subj.* || V. Burnouf, *quum*.

EX. Comme il était sur le point de partir pour Rome, *cum jamjam profecturus esset Romam*. — on le menait au supplice, *cum ad mortem duceretur*.

2. J'espère, comme vous l'aimez beaucoup, que vous veillerez à ses affaires, *futurum confido, pro tuâ ergâ illum benevolentia, ut ejus negotia cures diligenter*, ou *quum, quoniam*, ou *quia eum mirificè diligas, spero te ejus negotia curaturum*.

COMME répété, de même que, *quemadmodum, ut*.

EX. Comme le feu éprouve l'or, de même l'adversité éprouve l'homme courageux, *ut ou quemadmodum ignis aurum probat, sic ou ita miseria fortes viros*.

COMMÉMORAT-IF, *IVE*, *adj.*, qui rappelle le souvenir, *quod rei memoriam renovat*.

COMMÉMORATION, *f.*, action de rappeler le souvenir, *commemorati-o, menti-o, onis, f.*

COMMENC-ANT, *m.*, **ANTE**, *f.*, qui est encore aux premiers éléments d'une science, *elementari-us, a, um*; *tir-o, onis, m.*; *rud-is, is, m. et f.*

COMMENCEMENT, *m.*, 1. première partie ou principe d'une chose, *principi-um, initi-um, primordi-um, i, n.*; *ors-us, us, m.*; *périphr.*, *prima orig-o, inis, f.* || 2. élément, *rudiment-um, i, n.*

EX. 1. Au commencement de son règne, *initio regni* ou *inter initia principatûs*. Le — des choses, *rerum primordia*. — du monde, *mundi prima origo*. — d'un discours, *orationis primordium*. — d'un ouvrage, *operis inceptio*. — de la vie, *lucis rudimentum*. — d'un art, d'une science, *artis, disciplinæ rudimentum*.

PHR. 1. Au commencement du printemps ou de l'été, *ineunte vere*, ou *primâ æstate*. C'est là le — de mes malheurs, *hinc prima mihi mali labe*. Depuis là — jusqu'à la fin, *à capite usque ad calcem* (Plaut.), ou *à carceribus ad metas* (Varr.), ou *à calce ad carceres*. En être au — d'un ouvrage, *opus incipere, inchoare*. La fin répond au —, *primis congruunt ultima* (Ter.). Tout ce qui a eu un commencement prendra fin, *cujus principium aliquod fuit, ejus necesse est esse extremum* (Cic.). Il a de fort bons commencements dans les sciences, *optima in scientiis fecit fundamenta, ou optimis imbutus est elementis* (Cic.). Je vous dirai tout depuis le —, *rem omnem à principio audies* (Ter.). Les avantages de la beauté et de la fortune, ayant eu un —, auront aussi une fin, *corporis et fortunæ bonorum uti initium, sic finis erit* (Sall.). La grandeur des Athéniens n'eut pas des commencements obscurs comme celle des autres peuples, *Athenienses non ut cæteræ gentes à sordidis principis ad summa crevere* (Just.). Tel fut le — de mon affection pour vous, *noster in te amor ab his initiis profectus est* (Cic.).

COMMENCER, *a.*, 1. donner un commencement, *incip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*); *incho-are*; *ord-iri, exord-iri* (*or-sus sum*); *aggred-i* (*lor, gressus sum*). || 2. ébaucher, former, dégrossir, *incho-are, erud-ire, institu-ère* (*i, tum*).

SYNT. L'objet que l'on commence, à l'accus. = Le point où l'on commence, *c.-à-d.* à partir duquel on commence, à l'abl. avec *à* ou *ab*.

EX. 1. Commencer son récit à la naissance du monde, *ab origine mundi narrationem incipere*.

2. Commencer et achever une statue, *instituere signum et perficere*. Achever ce que l'on a commencé, *rem institutam absolvere*.

PHR. 1. Refaire mieux ce que l'on a mal commencé, *in melius sua orsa reflectere*. Abandonner ce qu'on a commencé, *ab inceptis ou incæptis desistere*. — de parler, *exordiri orationem*. — à expliquer son sentiment, *ingredi ad explicandam rationem sententiæ suæ*. Voilà un roman qu'il commence, *fabulam incæpiat* (Ter.). Achevez ce que vous avez commencé, *pertere quod exorsus es*. C'est lui qui a commencé ma fortune, *incæptor fuit fortunarum mearum* (Cic.). C'est lui qui a commencé la querelle, *is initium rixæ fecit* (Plaut.). On a commencé à nous consulter, *consulti cæpti sumus*. Il commença fort jeune à plaider, *admodum adolescens orsus est in foro dicere*. A peine a-t-on commencé à vivre, qu'il faut songer à mourir, *vix in vitam ingressi sumus, cum de exitu cogitandum est nobis* (Cic.). Commencez par me dire votre nom, *nomen tuum primum memora mihi* (Plaut.). Il a fallu — par dire cela, *hoc fuit necessarium proloqui*. On commence les sacrifices par éloigner les profanes, *præfatio sacrorum profanos sacris arceat* (Liv.). L'homme commence sa vie par souffrir, *homo à suppliciis vitam auspicatur* (Plin.). Il est mieux de — les repas par les salaisons, *cibus salsamentis melius incipit* (Cels.). = 2. La nature commence l'homme, la sagesse le perfectionne, *natura hominem inchoat, sapientia perficit* (Cic.). — un élève, *prima documenta discipulo tradere, ou discipulum primis imbuere rudimentis, ou primum erudire atque docere discipulum, ou primis præceptis erudire*. — un cheval (terme de manège), *intractatum equum instituere*.

COMMENCER, *n.*, prendre commencement, *or-iri, exor-iri* (*ort-us sum*); *ord-iri* (*or-sus sum*); *cæp-isse* (*cæp-i, cæp-tus sum*); *incip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*).

PHR. Commencer bien, *bonis initiis ordiri*. — mal, *malè ponere initia*. Qui a bien commencé a fait plus de la moitié de l'ouvrage, *dimidium facti, qui benè cæpit, habet* (Hor.). Le fleuve commence en ce lieu, *in eo loco annis oritur, ou ex hoc loco fluvius undas deducit* (Curt.). — bien et finir mal, *bonis initiis ordiri; tristes exitus habere*.

COMMENSAL, *adj.*, qui mange chez qn., *apud aliquem* ou *alicujus convict-or, oris, ou conviv-a, æ, m.*

COMMENT, *adv.*, de quelle manière, *quomodo, quo pacto* ou *modo, quâ ratione*; *quel pour quomodo*.

REM. Si comment se trouve entre deux verbes, le second se met au *subj.*

EX. Comment peut-il se faire que... ? *quid sit ut... subj.* — vous appelez-vous ? *quid vocâre*. — se porte-t-il, *que fait-il ? ut valet, quid rerum agit ?*

PHR. Dites-moi comment la chose s'est passée, *dic mihi quomodo sese res habuerit, ou tu mihi narrato omnem rem ordine ut factum sit* (Ter.). — lui a-t-il rapporté l'affaire ? *quâ ratione illi rem nuntiavit* (Cic.) ? Je ne sais — il a pu rompre avec moi, *nescio cur amicitiam meam dimiserit*. — nous imaginer un Dieu, si ce n'est éternel ? *sed*

nos Deum, nisi sempiternum, qui intelligere possumus (Cic.) ?

COMMENTAIRE, *m.*, 1. série de remarques sur un auteur, *annotati-o, onis, f.*; *commentari-us, i, m.* || 2. mémoire, relation de faits personnels et historiques, *commentari-us, i, m.* || 3. interprétation maligne, *maledica interpretati-o, onis, f.*

COMMENTATEUR, *m.*, qui commente, *interpr-es, etis, m.*

COMMENTER, *a.*, 1. éclaircir un auteur, *explun-are, explic-are (ai, itum)*, accus. || 2. donner une interprétation maligne, *malevolè interpret-ari*, accus.

COMMÉRAGE, *m.*, propos de commerce, *anilis garrulit-as, atis, f.*

COMMERC-ANT, *m.*, **ANTE**, *f.*, qui commerce, *negotiat-or, mercat-or, oris, m.*

COMMERCE, *m.*, 1. échange de marchandises, *mercatur-a, æ, f.*; *commerci-um, i, n.* || 2. rapports, relation, société, *commerci-um, i, n.*; *us-us, us, m.*; *amiciti-a, æ, f.*; *familiarit-as, atis, f.*; *consuetud-o, inis, f.* || 3. par ext. corps de commerçants, *negotiatorum ord-o, inis, m.*

EX. 1. Faire le commerce, *mercaturam facere*, ou *commercium habere*, ou *negotiarī*. Faire le—de qq. ch., *alicujus rei commercium exercere*. Le—ne va pas, *silet* ou *jacet commercium*. V. **Affaire**, **trafic**.

2. Homme d'un commerce facile et agréable, *homo commodis moribus*. Lier—avec qn., *consuetudini alicujus se implicare*. Etre en—avec qn., *alicui familiaritate esse conjunctus*. Il ne faut point qu'un honnête homme ait aucun—avec les méchants, *interdictum est ne bonus cum malefico ullius rei consociet*. || V. **Relations**. — de lettres, *commercium litterarum* (Pat.). V. **Correspondance**.

PHR. 1. Il m'a aidé dans mon commerce, où j'ai gagné deux fois le double, *me in mercimoniis juxta et lucris conduplicavit rem meam* (Plaut.). = 2. Vous ne sauriez trouver un homme d'un—plus facile et plus agréable, *quo nec familiaris ullo utaris, nec jucundius*.

COMMERCE, *a.*, faire trafic, *negot-ari*; périphr., *mercaturam* ou *mercaturas fac-ère* (lo, sec-t, fac-tum).

COMMÈRE, *f.*, 1. femme curieuse et bavarde, *famigeratr-ix, icis, f.* || 2. femme hardie et rusée, *intrepida muliercul-a, æ, f.*

COMMETTANT, *m.*, qui confie ses intérêts à un autre, *mandat-or, oris, m.*

COMMETTRE, *a.*, 1. faire, se rendre coupable de..., *admitt-ère, committ-ère (mi-si, mis-sum)*, *perpetr-are, patr-are*, *conscisc-ère* (*conscisc-ere, itum*), acc. || 2. proposer à..., charger de..., *mand-are, command-are, committ-ère*, acc. || 3. compromettre, exposer, *in discrimen dare* (*dedi, datum*) ou *adduc-ère* (*dux-i, duc-tum*), *expon-ère* (*pos-ui, positum*), acc. || 4. confier, *committ-ère*, acc.

SYNT. La faute que l'on commet, à l'accus. = La personne envers laquelle on la commet, à l'accus. avec in. = La

chose que l'on commet, c.-à-d. que l'on confie, à l'accus. = La personne à qui on la confie, au dat.

EX. 1. Commettre un crime contre sa patrie, *in patriam scelus committ-ère*, ou *facinus admitt-ère*.

2. Commettre qn. à sa place, *vices suas alicui committ-ère*. — qn. pour exercer la charge d'un autre, *vicarias alicujus partes alteri mandare*. — qn. à l'éducation de ses enfants, *m. à m. committ-ère ses enfants à élever à qn.*, *filios suos educandos committ-ère alicui*. — qn. à la conduite d'une armée, *præfic-ère alicui ducem exercitui*. Si l'on a commis quelque faute, *si qua culpa commissa est*. Ceux qui n'ont commis aucun crime sont exempts de crainte, *non timent qui nihil commiserunt* (Cic.).

3. Commettre le nom et l'autorité d'un autre, *alterius nomen et auctoritatem in discrimen adduc-ère*. — deux personnages, les brouiller, *duos inter se committ-ère* ou *odiis committ-ère*, ou *inser-ère rixas inter duos viros* (Tib.), ou *duos ad rixam concire*.

4. Commettre une chose à qn., *committ-ère aliquid alicui*.

PHR. 1. Commettre un crime, *scelere se alligare, commaculare* ou *obstring-ère*, ou *maleficiū committ-ère*. Il a commis un grand crime, *is magno scelere se obstrinxit*. Quel péché ai-je fait, quel crime ai-je commis? *quod flagitium concepi, quod facinus admisi*? = 2. Le peuple Romain m'a commis à la charge dont je suis revêtu, *mihi magistratum populus Romanus mandavit*. Je te commets au soin des bouteilles, *te præficio cado* (Plaut.). = 3. Je ne vous commettrai pas, *sartum ac tectum ab omni incommodo te præstabo*. Il n'a pas voulu — sa réputation, *existimatis suæ integritati consultum voluit* (Cic.).

SE COMMETTRE, *r.*, s'exposer, *discrimen sub-ire; periculum ad-ire* (eo, tui, itum), ou *se periculis committ-ère* (mis-i, mis-sum).

PHR. Se commettre dans qq. querelle, *rixæ se committ-ère*. — avec qn., c.-à-d. entrer en dispute avec lui, *cum aliquo in contentione venire*. Il ne voulait pas — pour une chose de si peu d'importance, *non existimavit sibi subeundum esse discrimen ob rem tam levem* (Cic.).

COMMINATOIRE, *adj.*, qui contient une menace, *min-ax, acis; minitabund-us, a, um*.

COMM-IS, ISE, *part.*, 1. (en parlant des personnes) préposé à..., *præposit-us, præfect-us, a, um, dat.* || 2. (en parlant des choses) fait, accompli, *commiss-us, admiss-us, patrat-us, a, um*. || 3. (en parlant des choses) confié à..., *commiss-us, mandat-us, a, um, dat.*

COMM-IS, ISSE, *f.*, employé à qq. ch., *præfect-us* ou *præposit-us, i, m.*, *præposit-a, æ, f.*; *minist-er, ministr-i, m.*, *ministr-a, æ, f.*; périphr., *cui rei provincia demandata est*. = Commis des fermiers, *scripturari-us, i, m.* — à la place d'un autre, *vicari-us, i, m.*

COMMISÉRATION, *f.*, pitié, *misericordi-a, æ, f.* V. **Compassion**.

COMMISSAIRE, *m.*, chargé d'une mission, *mandat-us, i, m.*; *præfect-us* ou *præposit-us, i, m.*; pé-

riphr., *negotii curat-or, oris, m.* || 2. juge extraordinaire, *recuperat-or, oris, m.* || 3. officier public, chargé de la police, *emissari-us, i, m.*; *prat-or, oris, m.*; *decemv-ir, iri, m.*; périphr., *urbanus quaesit-or, oris, m.*

EX. 1. Commissaire des vivres, *cass-trensis annonæ curator*. — de la marine, *præfectus rei maritimæ*. — d'artillerie, *bellicarum machinarum curator*. — des guerres, *copiarum recensio-ni præfectus*.

2. Jugement rendu par des commissaires, *recuperatorium judici-um, i, n.*

COMMISSION, *f.*, 1. charge qu'on donne à qn. de faire qq. ch., *mandat-um, commiss-um, i, n.*; *procurati-o, onis, f.*; *mun-us, eris, n.*; *provinci-a, æ, f.*; *part-es, ium, f. pl.*; *cur-a, æ, f.*; *negoti-um, i, n.* || 2. réunion de personnes commisses pour une affaire, *concili-um, i, n.*; *cæt-us, us, m.* || 3. tribunal extraordinaire pour juger une affaire, *delegata judicandi potest-as, atis, f.*

EX. 1. Souffrez que je vous charge de cette commission, *patere ut id negotii tibi imponam* (Plaut.). Pourquoi vous charger d'une — si vous ne voulez pas l'exécuter? *quid recipis mandatum, si neglecturus es*? Je m'acquitterai fidèlement de votre —, *mandata curabo diligenter* (Cic.). Vous vous êtes chargé là d'une — difficile, *provinciam cepisti duram* (Ter.).

2. Assembler une commission, *concilium adhib-ère, advocare, cog-ère*. Faire une chose d'après l'avis d'une —, *de concilii sententiâ aliquid fac-ère*.

3. Présider une commission, *delegatam judicandi potestatem exerc-ère*. Etre jugé par une —, *à delegatis judicibus judicari*.

PHR. 1. Donner une commission à qn., *alicui de re dare negotium*, ou *rei alicujus curam demandare alicui*, ou *alicui munus injung-ère rei faciendæ*. Se charger d'une —, *rei curam susci-p-ère*. S'acquitter d'une —, *mandata persequi, effi-c-ère, confic-ère* ou *mandatis satisfac-ère*. Quelle — vous a-t-il donnée? *quid ab illo habes in mandatis* (Liv.)? Je donnerai cette — à un autre, *illum illi rei allegabo* (Plaut.).

COMMISSIONNAIRE, *m.*, 1. qui achète et vend par commission, *qui pactâ mercede cursitat*.

COMMODE, *adj.*, 1. propre, convenable, d'un usage facile, *apt-us, commod-us, accommodat-us, opportun-us, a, um*; *habil-is, is, e*; *dat.*, ou *accus.* avec *ad*. || 2. par ext. qui est d'une humeur facile, *commod-us, a, um*; *facil-is, tractabil-is, is, e*; périphr., *commodis moribus*.

EX. 1. Temps commode pour la moisson, *accommodata frugibus demetendis tempora*. Lieu — pour dresser des embûches, *locus ad insidias aptus*. Maison bien —, *domus percommoda ad habitandum*. Outil — à manier, *habile instrumentum*.

2. Homme d'une humeur commode, *vir ad omnem comitatem facilitatemque proclivior*, ou *vir cujus facillius et plana vitæ ratio* ou *commodis moribus*, ou *comi facillique naturâ homo*. Vertu

—, *c.-à-d.* relâchée, *virtus remissior, mollior* ou *solutior*.

PHR. 1. Chaussure commode au pied, *calcei habiles et ad pedem apti* (Cic.). = 2. Il est d'une humeur commode avec les siens, *suis se concinnat levem* (Plaut.). On vit avec lui sans façon, c'est l'homme le plus — du monde, *cum illo liberè ac familiariter vivitur, is est facilis et tractabilis ut qui maxime* (Cic.).

COMMODE, *f.*, meuble, *armarium*, *i.*, *n.*

COMMODITÉ, *f.*, qualité de ce qui est commode, avantage, *commodum*, *i.*, *n.*; *commoditas*, *oportunitas*, *atis*, *f.* V. Aise.

PHR. Commodité d'un lieu, d'un chemin, *loci, viæ opportunitas*. A votre —, *tuo commodo*, ou *cum erit tibi commodum*, ou *cum tuo commodo facere poteris*, ou *ubi per tempus licebit*. Commodités de la vie, *externæ commoditates*. On ne pourrait dire combien on retire de — des rivières et des fleuves, *enumerari non possunt fluminum opportunitates*. Il jouit de toutes les commodités de la vie, *optimè est constitutus de rebus domesticis, ou circumfluit omnibus copiis, ou in omnium rerum abundantia vivit* (Cic.), ou *apud illum reperire est quæ sunt necessaria ad vitam* ou *ad victum* (Sen.).

COMMOTION, *f.*, ébranlement violent, *commotio*, *onis*, *f.*

COMMUABLE, *adj.*, qui peut être changé, *commutabilis*, *is*, *e.*

COMMUER, *v.*, changer, *mutare*, *commutare*, *acc.* — une peine en une autre, *pœnam alterâ* ou *eam alterâ commutare*.

COMM-UN, UNE, *adj.*, 1. qui appartient à tout le monde, à quoi tout le monde a droit, *communis*, *is*, *e.* (gen. ou dat.). || 2. par anal. général, répandu, *vulgaris*, *is*, *e.*; *vagatus*, *pervagatus*, *a*, *um*. || 3. par ext. vulgaire, ordinaire, *communis*, *vulgaris*, *trivialis*, *is*, *e.*; *consuetus*, *quotidianus*, *a*, *um*.

EX. 1. Ennemi commun, *communis hostis*, ou *communis omnium inimicus*. Mur — à deux bâtiments, *c.-à-d.* mitoyen, *paries communis utrique domui*, ou *paries intergerinus*, ou *parietis communio*. Le droit —, *communis ius*. Sens —, *sensus communis*. Lieux communs (l. rhét.), *loci rhetorici* ou *communes*. Nom — (l. gram.), qui convient aux deux genres, *epicœnus*, *a*, *um*.

2. Chose commune et répandue partout, *res vulgaris*, *quotidiana* et *pervagata*.

3. Discours commun, *vulgaris sermo*. Paroles communes, *trivialia verba*. Esprit —, médiocre, *meus communis*, ou *ingenium mediocre*, ou *mediocritas ingenii*. Air —, illiberalis forma. Homme —, *tenuis homo*.

PHR. 1. Nom commun à plusieurs personnes, *vagum nomen*. Danger —, *societas periculi*. Cela est —, *ista omnia communia sunt*, ou *hoc convenit in omnes*. Toutes les vertus ont entr'elles qq. ch. de —, *est quædam quasi virtutum communitio*. Ce malheur nous est — à tous les deux, *calamitatis uterque participes sumus*, ou *communis utriusque nostram calamitas est* (Ter.). La nature produit toutes choses pour l'usage — de tous les hommes,

omnes res ad communem hominum usum natura genuit. Cette sorte d'étude n'était pas commune à toute la Grèce, mais particulière à la ville d'Athènes, *hoc studium non erat commune Græciæ, sed propriam Athenarum* (Cic.). Ils font bourse commune, *est commune inter eos quodcumque lucri, ou communis est illis fructus muneris sui*, ou *lucrum inter se communicant*, ou *quæstam in commune conferunt*, ou *una est illis arca* (Suet.). Les Dieux n'ont avec l'homme rien de —, *homini nulla est cum diis communitas*. Les fruits, cette année, sont fort communs, *frugum est hoc anno ubertas et copia*. Les amis fidèles ne sont pas communs, *stabilium amicorum magna est penuria*, ou *fidelis amicus rara avis in terris* (prov.). N'avoir pas l'ombre de sens —, *sensu communis plane cære*. = 2. Proverbe —, *trivium sermone proverbium*, ou *fabula decantata*. Mots —, *c.-à-d.* usités, *usitata verba*. C'est un bruit —, *res est pervagata et vulgaris*, ou *illud omnium sermone percrebuit*, ou *res est celebratissima*, ou *res est trita et vulgaris*, ou *id nemo nescit*, ou *res lippis et consoribus nota est* (Hor.). = **FAM.** Le bruit — était que vous étiez en Syrie, *fama nuntiabat te esse in Syriâ*. Il n'y a rien de si — et dont on ait tant parlé, *quid tam trivium ac celebratum est?* = 3. Il ne dit rien que de fort —, *nilil affert nisi sumptum è medio* (Cic.).

COMMUN, *m.*, 1. choses communes entre plusieurs personnes, *commun-e*, *is*, *n.*; *societ-as*, *atis*, *f.* || 2. généralité, totalité, *maxima pars*, *partis*, *f.* || 3. le vulgaire, *vulg-us*, *i.*, *m.* ou *n.*; *turb-a*, *æ*, *f.*

PHR. 1. Faire qq. ch. en commun, *aliquid communiter* ou *socialiter agere*. Mettre tout en —, *in commune omnia conferre*, ou *quæsitâ in medium reponere*. Posséder un bien en —, *re promiscue uti*, ou *rem in promiscuo habere*. Vivre en —, *inter se rerum omnium communione jungi*. Il vit sur le commun, *c.-à-d.* aux dépens de tout le monde, *alienâ quadrâ vivit*. = 2. Comme le — des valets a coutume de faire, *quod vulgus* ou *quod maxima pars servorum facere solet* (Ter.). Le commun des hommes pense, *plebique homines* ou *hominum existimat*, ou *maxima pars hominum existimat*. = 3. Nous autres nous ne sommes que des gens du —, *nos numerus sumus* (Hor.). Au dessus du —, *non mediocris*, *is*, *e.*, ou *egregius* ou *eximi-us*, *a*, *um*. Homme qui n'est pas du —, *non unus è multis*. Homme du —, *tenuis homo*, ou *quævis è populo*.

COMMUN-AL, ALE, *adj.*, qui appartient à la commune, *quod ad commune pertinet*.

COMMUNAUTÉ, *f.*, 1. société de gens qui vivent ensemble, *congregatio*, *consociatio*, *onis*, *f.*, ou *communit-as*, *atis*, *f.* || 2. commune, état, *civit-as*, *atis*, *f.*

COMMUNE, *f.*, 1. corps des habitants d'une ville, *civit-as*, *atis*, *f.* || 2. maison où ils s'assemblent, *publicæ ædes*, *ium*, *f.* pl. || 3. au plur. terres appartenant à une commune, à un village, *compascui agri*, *orum*, *m.* pl.

COMMUNEMENT, *adv.*, ordinairement, *vulgò*.

COMMUNICABLE, *adj.*, qui peut se communiquer. = 1. Rivières —, *amnes inter quos dueli canalibus potest*. || 2. contagieux, *contagiosus*, *a*, *um*. Mal —, *contagiosus morbus*.

COMMUNICAT-IF, IVE, *adj.*, qui communique aisément ses pensées et ses lumières, *facilis*, *is*, *e.* périph., *obvius et expositus*, *a*, *um*; qui doctrine libenter copie, *facit*. = Qui n'est point —, *sub obteg-ens*, *entis*, *omn.* g.

COMMUNICATION, *f.*, 1. action de communiquer, de mettre en commun, *communicatio*, *onis*, *f.* = **PAR EXT.** — d'un mal qui se gagne, *contagio*, *onis*, *f.*; *contagium*, *i.*, *n.* || 2. moyen de communiquer, *commercium*, *us*, *m.*; périph., *pervius us-us*, *us*, *m.* || 3. relation, commerce, *commercium*, *i.*, *n.*; *us-us*, *us*, *m.*; *societ-as*, *atis*, *f.*; *consuetudo*, *inis*, *f.*; *consociatio*, *onis*, *f.*

EX. 1. Communication des pièces d'un procès, *instrumentorum litis communicatio*.

2. Communication d'un appartement avec un autre, *lectorum inter se pervius usus*.

3. La peste rompt toute communication, *pestis omnem hominum societatem dirimit* ou *humanam societatem dissolvit* (Liv.).

PHR. 1. La mer Caspienne a communication avec les autres mers par des conduits souterrains, *mare Caspium cum aliis maribus junctum est subterraneis canalibus* (Pomp.). Mettre en —, *communicare*. Quand tous les pays du monde furent mis en —, *communicato terrarum orbe* (Plin.). Donner — d'une chose à qn., *alicui rem* ou *de re communicare*. = 2. Une partie de la ville a — par un pont, *pars oppidi ponte adjungitur* (Cic.). = 3. Rompre toute — avec qn., *nolle cum aliquo aliquid commune habere*. V. Relation.

COMMUNIER, *a.*, 1. donner la communion, *cælestem alicui cibum impertiri*. || 2. recevoir la communion, *eucharistico epulo frui* (titus ou *ctus sum*).

COMMUNION, *f.*, 1. union de plusieurs dans une même foi, *communio*, *onis*, *f.* || 2. sacrement, *cæleste epulum*, *i.*, *n.*

COMMUNIQUER, *a.*, rendre commun, faire part, transmettre, *communicare*; trad-ère (*idi, itum*); *impertiri* ou *impertire*, *accus.*

EX. Le soleil communique sa chaleur et sa lumière à tout le monde, *sol lumen et calorem toti rerum orbi impertit* (Cic.). C'est souvent perdre une chose que de la — à d'autres, *experit nobis quod aliis tradimus* (Cic.). Il m'a communiqué les motifs de sa douleur, *una mecum communicavit quibus curâ afflictebatur* (Plin.). — qn. sa douleur, *dolorem suum alicui impertire*.

PHR. Communiquer ses desseins à qn., *alicui consilium facere copiam*, ou *aliquem ad consilium admittere*, ou *facere alicui consilium* ou *participare consilium*.

COMMUNIQUER, *n.*, 1. avoir com-

merce et relation, *commercium hab-ère*. || 2. donner passage d'un lieu à un autre, *atting-ère*, *admitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), accus. avec *ad*; périphr., *peritum usum hab-ère*, abl. avec *cum*.

PHR. 1. Communiquer avec les sages, *doctis societate jungi*. — avec les ennemis, *cum hoste consilia confere*. = 2. Chambre qui communique avec une autre, *cubiculorum inter se peritus usus*.

SE COMMUNIQUER, *r.*, 1. se répandre, *serp-ère*; *man-ère*; se insinuer. || 2. fig. se dire, se confier réciproquement, *sibi committ-ère* (*mis-i, mis-sum*). || 3. abs. faire part de ses affaires, *se patefac-ère*, *se aperire* (*ui, tum*).

EX. 1. Mal qui se communique, *contagi-um*, *i, n.* La maladie se communique, *morbus contagiosus est*, ou *serp-est malum*.

2. Ils se communiquèrent leurs projets, *ita sibi invicem consilia communi-erunt*.

PHR. 1. L'odeur se communique aux habits, *transit in vestes odor* (Plin.). Le feu se communique d'une maison à l'autre, *incendium ab ignis ab una domo ad aliam subilit* (Lucr.). C'est le temps où la peste se communique le plus aisément, *nullum magis tempus pestilentiz patet*. = 2. Ils se communiquent toutes leurs pensées, *est inter illos omnium cogitationum veluti commercium*. = 3. Il se communique difficilement, *ille est perpaucorum hominum*, ou *perpaucorum familiaritate utitur*, ou *non se facile largitur* ou *aperit*. Il se fait pas se — à tout le monde, *ut omnium familiaritate non de-ces* (Cic.). Le Dieu se communique à lui plus intimement, *afflatur propiore Dei numine* (Virg.). Qui se — volontiers, *qui sibi libenter copiam facit*, ou *omnibus obvis et expositus*. Qui ne se communique point, *caché*, *sul obte-gens*, ou *ad alios seclus*.

COMMUTATION, *f.*, changement, *mutati-o*, *commutati-o*, *onis*, *f.* = Commutation de peine, *pæ-næ commutatio*.

COMPACITÉ, *f.*, qualité de ce qui est compacte, *densit-as*, *atis*, *f.*; *compacti-o*, *onis*, *f.*

COMPACTÉ, *adj.*, serré, condensé, *dens-us*, *spiss-us*, *compact-us*, *a, m.*

COMPAGNE, *f.*, 1. celle qui partage le sort de qn.; *com-es*, *is*, *f.* Compagnes de captivité, *con-capti-e*, *arum*, *f. pl.* || 2. épouse, *coniunx*, *consort-is*, *f.*; *thalami sociæ*, *a, f.* La — de la tourterelle, *turturæ compar.* = **FIG.** L'éloquence est la — de la paix, *eloquentia pacis est comes*, ou *pacem eloquentia com-minatur*. || V. Compagnon.

COMPAGNIE, 1. *f.*, assemblée de plusieurs personnes dans un même lieu, *socii-as*, *atis*, *f.*; *cæt-us*, *con-ventus*, *is*, *m.* || 2. société de personnes unies entr'elles, *societ-as*. || 3. corps, division, *ord-o*, *inis*, *m.*; *corp-us*, *oris*, *n.* V. Société.

PHR. 1. Recevoir chez soi grande compagnie, *frequentia hominum domum celebratum habere*. Fuir les nom-

breuses —, *fugere congressus hominum*. Interdire à son fils la mauvaise —, *ab hominibus pravis filium relegare*. = 2. — de gens qui boivent et mangent ensemble, *sodalit-as*, *atis*, *f.*; *sodaliti-um*, *contuberni-um*, *i, n.* Homme de bonne —, *urbanitate omni perpolitus homo*, ou *vir politiorum circulatorum usu limatus*. Fréquenter les mauvaises —, *conuetudine improborum uti*, ou *malorum in consuetudinem se dare*, ou *cum improbis societatem intrare*, ou *cum improbis frequens esse*. Quitter les mauvaises —, *ab improbis demigrare*, ou *improborum comitatum deserere*. Tenir — à qn., *aliquem comitari*. Fausser — à qn., *ab aliquo discedere*, ou *comitatum alicujus deserere*. Être en —, n'être pas seul, *cum aliquo versari*.

COMPAGNIE, *f.*, corps, division de troupes; 1° de cavalerie, *turma*, *a, f.*; 2° d'infanterie, *manipulus*, *i, m.* = — de cent hommes, *centuri-a*, *a, f.* Capitaine d'une — de cent hommes, *centuri-o*, *onis*, *m.* Par — de cavalerie, *turmatim*. Par — d'infanterie, *manipulatim*. Soldats de la même — 1° à cheval, *turmat-es*; 2° à pied, *commanipular-es*, *ium*, *m. pl.* = **PAR EXT.** — de perdrix, *perdicum grex*, *greg-is*, *m.*

COMPAGNON, *m.*, camarade, associé, *com-es*, *itis*, *m.*; *soci-us*, *i, m.* = Compagnon de guerre, *commilit-o*, *onis*, *m.* — de voyage, *com-es*, *itis*, *m.* — de navigation, *convect-or*, *oris*, *m.* — d'école, *condiscipul-us*, *i, m.*, et, s'il y a parité d'âge, *equal-is*, *is*, *m.* — de table, *comprans-or*, *oris*, *conviv-a*, *a, m.* — de bouteille, *combib-o*, *onis*, *m.*; *compot-or*, *oris*, *m.* — de causerie, *congers-o*, *onis*, *m.* — de jeu, *collus-or*, *oris*, *m.* — de charge, *colleg-a*, *a, m.* — de servitude, *conserv-us*, *con-captiv-us*, *i, m.* — de fortune, *fortuna consocius ac particip-es*, *ipsis*, *m.* — de travaux, *laborum cons-ors*, *ortis*, *m.* — d'atelier, ouvrier, *officinat-or*, *oris*, *m.*; *operari-us*, *mercenari-us*, *i, m.*

EX. Recevoir qn. pour compagnon, *aliquem in comites aggregare*. Refuser pour —, *comitem abnegare*. Prendre des —, *sibi socios adsciscere*.

LOCUTIONS PROVERBIALES. C'est un bon compagnon, *hic liberè vivit*, ou *vitam oblectat*, ou *dat se iucunditati*, ou *omnium horarum homo est*, ou *multum hilaris et jocosus est*. Vivre de pair à — avec qn., *cum aliquo ex pari vivere*.

COMPARABLE, *adj.*, qui peut être mis en comparaison, *comparabil-is*, *æquiparabil-is*, *is*, *e*; *conferend-us*, *comparand-us*, *assimiland-us*, *a, um*.

PHR. Être presque comparable à un autre, *ad alterum proximus accedere*. Ne pas être — à qn., *cum aliquo nullo modo comparandus esse* ou *ad aliquem non comparandus esse*.

COMPARAISON, *f.*, action de comparer, *collati-o*, *comparati-o*, *contenti-o*, *onis*, *f.*; *similitud-o*, *inis*, *f.* = Sans comparaison, *facile*, *longè* ou *multò*, avec un comparatif. Il est plus beau sans —, *multò* ou *longè pulchrior est*. En —, *præ*,

abl. Par —, comparatif, ou rem-cum re comparando.

EX. 1. La comparaison n'est pas en sa faveur, *collatione superatur*; lui est favorable, *collatione vincit*. — de deux choses, *duarum rerum contentio*. Toute — cloche, *omnis comparatio manca est*. Faire une —, *similitudine uti*, ou *similitudinem ducere*.

PHR. Thalès n'était qu'un bouffon, en — de cet homme, *ad sapientiam istius Thales nimis nugator fuit*. Co-que vous dites n'est rien en — de ce qui arrivera, *parum, præ ut futurum est, prædicat* (Plaut.). Cela n'était rien en — du désastre qui nous menaçait, *nihil acciderat in comparisonem cladis quæ imminabat*. Mais qu'est-ce cela en — de ce que nous éprouvons aujourd'hui? *sed quid illa sunt collata cum illis quæ hodie patimur* (Liv.)? Nous ne sommes grands ou petits que par —, *non nisi comparatè magni aut humiles videmur*. = 2. Faire une — entre deux objets, *res duas inter se conferre* ou *æquiparare*.

COMPARAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui sert à comparer, *comparativ-us*, *a, um*. || Subst.

COMPARATIF, *m.*, degré de comparaison, *comparativus grad-us*, *us*, *m.*

COMPARATIVEMENT, *adv.*, par comparaison, *comparatè*.

COMPARER, *a.*, 1. mettre en parallèle deux ou plusieurs objets, *compar-are*, *compon-ère* (*pos-ui, itum*), accus. || 2. abs. faire une comparaison, *æquipar-are*; périphr., *similitudine ut-i* (*u-sus sum*).

SYNT. L'objet que l'on compare, à l'accus. = Celui auquel ou avec lequel on compare, à l'abl. avec *cum*, plus rar. au dat.

EX. 1. Si l'on compare les pertes des deux peuples, *si quis conferat damna utriusque populi*. — les actions de qn. à ses paroles, *alicujus facta cum dictis conferre*.

2. Bien souvent comparer c'est juger, *judicio plerumque utitur qui similitudine*.

SE COMPARER, *r.*, 1. se poser comme terme de comparaison, *se æqu-are*, *se confer-re*, dat., ou abl. avec *cum*. || 2. pass. être comparé, *compar-ari*, *confer-ri* (*collatus sum*).

EX. 1. Se comparer à un autre, *se alteri* ou *cum altero conferre*.

2. Ces choses ne peuvent se comparer, *ista conferri nequeunt*. La vertu ne peut — à la richesse, *virtus cum divitiis conferri non potest*.

COMPARAÎTRE, *n.*, paraître en justice, *vadimonium sistere* ou *obire*; *ad vadimonium venire*; *ad judicium adesse*; se *judicio* ou *in judicio sist-ère*; *sistere vadimonium*; *adire in jus*; *adire iudices de controversiâ*. = Obligation de comparaître, *vadimoni-um*, *i, n.* Jour assigné pour —, *vadimonium constitutum*.

PHR. Assigner à comparaître, *aliquem vadari*. S'obliger de —, *vadimonium promittere*. Manquer de —, *vadimonium deserere*. Il promit que Quinctius comparaitrait le 15 septembre, *idibus septembris Quinctium sisti promisit* (Cic.). Lorsqu'il faisait — qq. pauvres labou-

reurs en justice, *cum aliquem vadetur ex miseris aratoribus* (Cic.).

COMPARTIMENT, *m.*, 1. petite division, *locut-us, i, m.* || 2. carreau de jardin, *are-a, æ, f.*; *pulvin-us, i, m.* || 3. assemblage de diverses figures disposées avec symétrie, *ordinata divisio, accommodata dimensio, onis, f.*

EX. 1. Placer chaque chose dans son compartiment, *in suis quæque loculis distribuere*.

2. Faire les compartiments d'un jardin, *hortum in arcus ou in pulvinos describere; hortum arcis ou pulvinis distinguere*.

3. C'est moi qui ai fait ces compartiments, *atqui ego ista sum dimensus, ou mei sunt ordines, ou mea est descriptio*.

PHR. 2. C'est moi qui ai rangé ces arbres en —, *hos ipse dimensus sum ac descripsi ordines arborum* (Cic.). = 3. Je ne puis assez admirer l'adresse de celui qui a fait ces compartiments, *miror solertiam ejus à quo sunt ista dimensa atque descripta* (Cic.).

COMPARTIR, *a.*, ranger en compartiments, *describ-ère* (*scrip-si, scrip-tum*); *dimet-iri* (*ior, dimen-sus sum*). V. Compartiment.

COMPARUTION, *f.*, action de comparaître en justice, *obitum vadimoni-um, i, n.* = Faire preuve de —, *tabulis testificari se adstitisse*.

COMPAS, *m.*, instrument qui sert à mesurer et à tracer des cercles, *circin-us, i, m.* = Courbe que décrit le compas, *circinatio-o, onis, f.*

EX. Mesuré au compas, *circino circumductus*. Arrondir avec le —, *ad circinum rotundare*. Les mesures prises au — sont toujours justes, *ratio circini semper indubitata* (Plin.).

COMPASS-È, ÈÈ, *part.*, mesuré au compas, *circino dimens-us, a, um.* = **FIG.** Homme —, *c.-à-d.* maniéré, prétentieux, *amussitatus* ou *compositior* ou *in dictis et factis circumspectissimus homo*. Démarche —, *expensus gradus*. Style —, *putidum dicendi genus*.

COMPASSER, *a.*, 1. mesurer qq. ch. avec le compas, *circino describere* (*scrip-si, scrip-tum*), *circino* ou *ad rationem circini mei-iri* (*men-sus sum*), *acc.* || 2. par anal. faire qq. ch. avec proportion et en prenant des mesures, *dimet-iri, describere*, *acc.* || 3. fig. considérer, peser, examiner, *expend-ère; consider-are*.

COMPASSION, *f.*, mouvement de l'âme qui rend sensible aux maux d'autrui, *miserati-o, commiserati-o, onis, f.*; *misericordi-a, æ, f.* = Digne de —, *miserabil-is, is, e*; *miserand-us, luctuos-us, calamitos-us, a, um.* Indigne de —, *immiserabil-is, is, e*. Qui n'a nulle —, *immisericors, omn. g.* Avec —, *miseranter*. Sans —, *immisericorditer*. De manière à exciter la —, *miserabiliter, miserandum in modum*.

EX. Toucher qq. de compassion, *mov-ère alicujus misericordiam, ou indu-cère aliquem ad misericordiam*. Il ne trouva plus de —, même dans le cœur de

ses amis, *ne amicorum quidem commiserationem meruit*. Ayant paru avec l'extérieur le plus propre à exciter la —, *omni squaloris habitu ad commovendam misericordiam composito* (Just.). La crainte d'un danger bannit la —, *in summo periculo timor misericordiam non recipit* (Cæs.). Je vous prie d'avoir — de lui et d'avoir en cela égard à ma prière, *precor à vobis ut illi vestram misericordiam, me deprecante, tribuatis* (Cic.). Il n'implore pas votre —, mais je vous la demande malgré lui et pour lui, *misericordiam ipse non implorat, ego autem, repugnante hoc, implo-ro et exposco* (Cic.). Qui compte beaucoup sur la — des siens, ignore combien les larmes se séchent promptement, *qui multum in suorum misericordiâ ponunt, ignorant quam celeriter lacrymæ inarescant* (Curt.). S'efforcer d'exciter la —, *captare misericordiam*. Avoir — de qq., *capi alicujus misericordiâ, ou in alicujus miseriis adhibere miserationem, ou misericordiam alicujus calamitatis capere*. Être touché de —, *misericiâ per-motus, ou misertus*.

PHR. Avoir compassion de qq., *alicujus miser-eri, ou alicujus miseriis commov-eri*. J'ai — de vous, *tui me miseret* ou *miserescit* ou *commiserescit*. Je l'ai vu dans la misère, et j'ai eu — de lui, *eum miserum vidi, et me ejus misertum est* (Plaut.). Ceux-là même à qui vous avez pardonné ne veulent pas que vous ayez — des autres, *hi quibus ipse ignorasti, nolunt te in alios esse misericordem* (Cic.). Ayant — de lui, *eum misertus*.

COMPATIBLE, *adj.*, qui peut s'accorder avec, *conveni-ens, congru-ens, entis, omn. g.*; *abl. av. cum*.

PHR. Ces deux choses ne sont point compatibles, *hæc duo inter se conciliari nequeunt, ou hæc inter se repugnant*. Caractères qui ne sont point —, *inconciliabilia ingenta*.

COMPATIR, *n.*, 1. être touché de compassion, *miser-eri* (*tus sum*); *miser-ère*, *gén.* || 2. être indulgent, *indulg-ère* (*dul-si, dul-sum*), *ignosc-ère* (*igno-vi, igno-tum*), *dat.* || 3. *abs.* s'accorder ensemble, *conven-ire* (*i, tum*); *périph.*, *inter se cohæ-ère, inter se concili-ari* ou *concord-are*. = Ne pas —, *repugn-are*.

EX. 1. Je compatissais à vos chagrins, *tui molestiæ misereor, ou me tui miseret*.

2. Compatir aux faiblesses humaines, *indulg-ère mortalium vitiis*.

3. Leurs caractères ne peuvent compatir, *illorum ingenta repugnant*.

PHR. 1. Je compatissais à votre douleur, *dolore tuo doceo*. — au malheur d'autrui, *alicujus vicem dolere, ou alicujus dolore commov-eri, ou alicujus misericordiâ tangi, commov-eri ou excitari* ou *alicujus misericordiâ capi*. Le souvenir de sa cruauté fut cause que personne ne compatit à sa douleur, *memoriâ ipsius sævitæ nulla eum prosecuta est misericordia* (V. Pat.). = 2. Compatir aux imperfections d'un ami, *amici peccatis indulg-ère, ou amici intemperiem ferre*. Il faut compatir à la faiblesse de l'âge, *dandum est aliquid et indulgendum ætati* (Cic.). Il sait — aux défauts des gens, *vitiis quibusdam obnoxios facile perfert ac patitur*. = 3. L'amour et la majesté ne peuvent s'accorder et — ensemble, *non bene conveniunt, neque in unâ morantur sede, majestas et amor* (Ov.).

COMPATISSANT, ANTE, *adj.*, porté à la compassion, *misericors, misericord-is, omn. g.*; *périph.*, *in alieno dolore facil-is, is, e, ou naturâ ad misericordiam pron-us, a, um*.

COMPATRIOTE, *m. et f.*, qui est du même pays, *civ-is, conciv-is, popular-is, is, m. et f.*; *conterrane-us, a, um*; *périph.*, *ejusdem patriæ consors, consort-is, m. et f.*

COMPENSATION, *f.*, dédommagement, *compensati-o, onis, f.* = Cela fait, en quelque sorte, — à mes ennuis, *hoc veluti pensantur meæ sollicitudines*.

COMPENSER, *a.*, 1. fournir l'équivalent, donner en compensation, *pens-are, compens-are, accus.* || 2. faire compensation, être un équivalent, *pens-are*.

SYNT. L'objet que l'on compense à l'accus. = Celui au moyen duquel on compense, à l'abl. qqf. à l'abl. avec cum.

EX. 1. Compenser une chose par une autre, *rem aliâ re pensare* ou *compensare*. — les mauvaises actions par les bonnes, *benefactis malefacta pensare*. Il compensa par sa libéralité le tort que l'attente leur avait fait essuyer, *prolationis injuriam liberalitate pensavit* (Front.). Compenser la joie par le chagrin, *compensare lætitiâ cum doloribus*. — un défaut de prononciation par son abondance, *compensare vitium linguæ copiâ*.

2. Ce service, bien que très-agréable au roi, n'était pas capable de compenser tant de crimes qu'ils avaient commis, *nec tot facinora pensare poterant ministerio regi perquam grato* (Curt.). Avoir des sujets de joie qui compensent le chagrin, *pensare lætitiâ mœrorem*.

PHR. 1. Les sages compensent les inconvénients de la vie par ses avantages, *incommoda vitæ sapientes commodorum compensatione leniunt* (Cic.). = 2. Ses vices furent compensés par de grandes vertus, *hujus vitia magnis sunt emendata virtutibus* (C. Nep.).

COMPÈRE, *m.*, parrain par rapport à la marraine, *patrin-us, i, m.* (*lat. mod.*).

PHR. Il fut mon compère, *hic infan-tem mecum de sacro fonte suscepit*. = **FIG.** et **FAM.** C'est un rusé —, *hic est callidus et ad fraudem acutus, ou vulpinus animus est*. V. Matois.

COMPÉTENCE, *f.*, 1. pouvoir qu'un magistrat ou un tribunal a de décider une affaire, *facult-as, atis, f.*; *périph.*, *legitima potestas, atis, f.*

PHR. Juger la compétence, *dijudicare cui causam cognoscendi lege com-petit*. Je ne suis pas de votre —, *tui juris non sum, nec potestatis*. Cela n'est pas de ma —, *non vertitur ea res in meo foro*. = **FIG.** Cela n'est point de votre —, *hoc superat captum tuum, ou hoc non est tui juris ou tuæ facultatis*.

COMPÉT-ENT, ENTE, *adj.*, institué par la loi ou fixé par la loi, *legitim-us, just-us, qqf. idone-us, a, um*; *congruens, entis, omn. g.*

EX. Juge compétent, *legitimus judex*. Âge —, *legitima ou justa ætas*.

PHR. S'ils étaient d'âge compétent, si competeret eorum ætas

COMPÉTER, *n.*, être de la compétence, *pertin-ère*, acc. avec *ad*; *compét-ère* (*ii, itum*), *n.*, dat.

COMPÉTITEUR, *m.*, concurrent, *compétit-or, oris, m.*, *compétit-ix, icis, f.* = Il y a plusieurs —, *plures obeunt competitores*.

COMPILATEUR, *m.*, qui compile, *eclogari-us, i, m.*

COMPILATION, *f.*, recueil de choses prises dans plusieurs ouvrages, *collectane-a, orum, n. pl.*; *excerptio-es, um, f. pl.*

COMPILER, *a.*, faire une compilation, *compil-are*, acc. = Compiler les auteurs, à *variis auctoribus excerpta colligere*.

COMPLAINTÉ, *f. V. Plainte*.

COMPLAIRE, *n.*, s'accommoder à l'humeur d'un autre pour lui plaire, *obsequ-i (secu-tus sum), dat.*; *périgr.*, *morem ger-ère* (*ges-si, ges-tum*), dat.

PHR. Complaire en tout à qn., *alicuius voluntatibus obsequi*, ou *obsecundare alicui*, ou *alicui omnia assentari*, ou *ad alicuius nutum et arbitrium totum se fingere et accommodare*.

SE COMPLAIRE, *r.*, se plaire en une chose, *delect-ari, abl.*; *périgr.*, *sibi plac-ère*, *abl.* avec *in*.

PHR. Se complaire dans sa personne, *se amare*. Se — dans tout ce qu'on fait, *se suaque facta amare*.

COMPLAISAMMENT, *adv.*, avec complaisance, *indulgent-er*; *obsequenter*.

COMPLAISANCE, *f.*, facilité de caractère qui fait qu'on acquiesce aux sentiments d'un autre, *indulgenti-a, obsequenti-a, æ, f.*; *facilit-as, atis, f.*; *obsequi-um, i, n.* Basse, lâche —, *assentati-o, onis, f.*; *assentatiuncul-a, æ, f.* Avec —, *officiosè. V. Complaisamment*.

EX. Complaisance outrée, *nimla obsequentia*. La — fait des amis et la vérité des ennemis, *hodie obsequium amicos, veritas odium parit (Ter.)*.

PHR. Homme d'une complaisance outrée, *in obsequium plus æquo pronus*. — trop grande d'un père, *inepta lenitas patris et prava facilitas*. Avoir de la — pour un autre, *alicui obsequi* ou *indulgere*. Cet excès de complaisance qu'on a eu pour lui l'a perdu, *isthæc eum assentatio perdidit (Plaut.)*. Elle croit indigne d'elle d'avoir quelque — pour sa mère, *se indignam deputat quæ concedat matri (Ter.)*. Se prêter à qq. ch. avec —, *officiosam sese præstare*.

COMPLAIS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui a de la complaisance, *obsequios-us, officios-us, a, um*; *obsequ-ens, entis, omn. g.*; *périgr.*, *officiosus et eam-i*.

PHR. Être complaisant pour tout le monde, *omnibus indulgens*. Trop — pour des enfants, *nimis indulgens in liberos*. Je me suis fait une loi d'être complaisant en tout, *imperavi mihi in omnia assentari (Ter.)*. S'il ne faut qu'être —, *si id sit obsequendo*.

COMPLAISANT, *m.*, flatteur, *adulat-or, assentat-or, oris, m.*

EX. Un complaisant est un homme qui accepte le sentiment et la volonté d'un autre, qui se règle sur son visage

et sur ses moindres signes, *assentator est qui ad alterius non modò sensum ac voluntatem, sed etiam vultum atque nutum convertitur (Cic.)*.

PHR. Être le complaisant d'un autre, *alicui omninò assentari* ou *servire*; *adulari alicui* ou *aliquem*, ou *servire auribus alicuius*.

COMPLÈMENT, *f.*, ce qu'on ajoute à une chose pour lui donner sa perfection, *complement-um, i, n.*

COMPLÉMENTAIRE, *adj.*, qui sert à compléter, *completori-us, a, um*; *périgr.*, *quod complendi vim habet*.

COMPL-ET, ÈTE, *adj.*, entier, qui a toutes ses parties, *complet-us, perfect-us, absolut-us, tot-us, just-us, plenissim-us, a, um*; *integ-er, integr-a, integr-um*; *périgr.*, *omnibus partibus explet-us* ou *absolut-us*. = Qui n'est pas —, *manc-us, a, um. V. Incomplet*.

EX. Régiment complet, *plenissima* ou *completa cohors*. Armée complète, *justa acies*. Somme —, *completa summa*. Habillement —, *vestimentum omnibus partibus absolutum*. Période —, *perfectus et completus verborum ambitus*. Sens qui n'est point —, *sententia non absoluta. V. Défectueux*.

COMPLÈTEMENT, *adv.*, d'une manière complète, *perfectè*; *absolutè*; *omninò*.

COMPLÉTER, *a.*, rendre complet, *compl-ère* (*evi, etum*), *absolv-ère* (*i, absolu-tum*), acc.

COMPLÈT-IF, IVE, *adj.*, qui sert à caractériser le complément, *périgr.*, *qui, quæ, quod complet*.

COMPLEXE, *adj.*, qui embrasse beaucoup de choses, *multipl-ex, icis, omn. g.*; *vari-us, a, um*. = Terme —, *conflatum è multis verb-um, i, n.*

COMPLEXION, *f.*, constitution du corps, *corp-us, oris, n.*; *périgr.*, *corporis habitud-o, inis, f.*; *corporis habit-us, ùs, m.*, ou *temperati-o* ou *affecti-o* ou *constituti-o, onis*, ou *temperatur-a, æ, f.*

EX. Forte complexion, *firma corporis affectio* ou *constitutio*. Bonne —, *bona corporis habitudo*.

PHR. Faible complexion, *virium corporis imbecillitas*. Corps d'une faible —, *infirmum* ou *imbecille corpus*. Qu'importe à certains hommes une — délicate, pourvu qu'ils se portent bien? *quosdam, valetudo modò bona sit, temultas ipsa delectat (Cic.)*. Sa — vigoureuse était à l'épreuve des fatigues, *viribus erat ad ferendum laborem firmis (C. Nep.)*.

COMPLICATION, *f.*, concours de choses de différentes natures, *complexi-o, onis, f.* = Complication de maladies, *morborum complexi-o*. — de crimes, *scelerum congeri-es, ei, f.* — d'événements, *rerum concursus*.

COMPLICE, *m. et f.*, qui a part au crime d'un autre, *consci-us, soci-us, i, m.*; *consci-a, soci-a, æ, f.*; *périgr.*, *culpæ* ou *facinoris soci-us, consci-us*, ou *soci-a, consci-a*, ou *partie-eps, ipis, omn. g.*; *in aliquo scelere cons-ors, oris, omn. g.*; *sceleris societate conjunct-us, sceleris*

adut-or, oris, m.; *adut-ix, icis, f.*

PHR. Complice d'une conjuration, *conjurati-onis noxi-us*. Les — de la conjuration, *conjurati-onis populares*. Déclarer, découvrir ses —, *conscios prodere*. Il m'a poussé à ce crime et fut mon —, *eo auctore et adutore hoc scelus admisi (Liv.)*. Est-ce peu pour lui d'avouer qu'il est — de tous les crimes de Dolabella? *parumne videtur omnium facinorum sibi cum Dolabellâ societatem initam confiteri (Cic.)*? Tant il eut horreur d'être son —! *tantum absuit à societate sceleris (C. Nep.)*!

COMPLICITÉ, *f.*, participation au crime d'un autre, *sceleris societ-as, atis, f.*, ou *communi-o, onis, f.* = Se lier par une — de forfaits, *facinoribus sociari*.

† **COMPLIES**, *f.*, la dernière des heures canoniales, *completori-um, i, n.*; *périgr.*, *ecclesiasticarum præcum ultima pars, part-is, f.*

COMPLIMENT, *m.*, paroles civiles et obligeantes, *officiosa verb-a, orum, pl. n.*; *verborum hon-or, oris, m.* = Compliment de félicitation, *gratulati-o, onis, f.* — de condoléance, *officiosi doloris significati-o, onis, f.* — intéressé, *meritoria salutati-o, onis, f.*

PHR. Compliment que deux personnes se font à l'envi l'une de l'autre, *officiosa verborum concertationes*. Sans —, *verè*. Vains —, *urbana dissimulatio*, ou *speciosa verba re inania*. Qui attache peu de prix aux —, *qui officiorum inania prætermittit*. Trêve de —, *mitte ou apage istam officiosam urbanitatem*. Ne pas dire qq. ch. par —, *non adulatione quiddam, ou non assentatoriè aliquid dicere, ou non auribus sed veritati aliquid dare, ou nihil fingere, ou nihil dissimulare, ou serib et ex animo loqui*. Aller faire ses — à qn., *aliquem adire blandis sonis*. Faites-lui mes —, *officiosè illum meis verbis saluta*, ou *illum meis verbis salvere jubeas*, ou *officiosè dic illi meis verbis salutem*, ou *verbis salutem ei adscribito (Cic.)*.

COMPLIMENTER, *a.*, faire compliment, *gratul-ari*; *périgr.*, *verbis officiosis compell-are* ou *salutare*, accus.

SYNT. *Gratulari* veut le nom de chose à l'accus. ou à l'abl. avec *de*, et le nom de personne au dat.

EX. Complimenter qn., *alicui gratulari*. — qn. sur son arrivée, *de adventu* ou *adventum alicui gratulari*. Je l'ai complimenté sur sa victoire, *victoriam illi sum gratulatus (Cic.)*.

COMPLIQU-Ê, ÊE, *adj.*, mêlé de plusieurs incidents, *implicit-us* ou *implicat-us, a, um*; *multipl-ex, icis, omn. g.*

EX. Maladie compliquée, *multiplex morbus*. Accusation —, *inter se colligata atque implicata crimina*. Crimes —, *implicita scelera*.

COMPLIQUER, *a.*, réunir, mêler plusieurs choses ensemble; et par anal. embrouiller, *complic-are*, *implic-are* (*ui, itum*), *misc-ère*, *com-misc-ère* (*ui, mis-tum*); *turb-are*, *conturb-are*, accus.

SE COMPLIQUER, *r.*, se mêler

d'Incidents, *misc-eri*; *turb-ari*; *con-turb-ari*.

COMLOT, *m.*, dessein criminel formé entre plusieurs personnes, *conjurati-o*, *conspirati-o*, *cotti-o*, *onis*, *f.*, *qqf. consili-um*, *i*, *n.*

PHR. Par complot, de *compacto*; *compacto*; *ex pacto*; *ex conventu*. Qui n'est pas du —, *inconsil-ius*, *a*, *um*. Faire un —, *conspirare*. V. *Comploter*. Tout ce complot avorta parce qu'un seul homme refusa d'y prendre part, *ille consensionis globus unius dissensione dissectus est* (C. Nep.).

COMPLOTER, *i. n.*, faire un complot, *conspir-are*; *conjur-are*, *n.*; *in-sidi-ari*; *périph.*, *conjurati-onem*, *conspirationem* ou *consensionem* *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), ou *in-ire* (*eo*, *i-vi*, *itum*). || 2. *a.* projeter en commun, concerter, *machin-ari*, *accus.*

EX. 1. *Comploter contre qn.*, *in* ou *contra* *aliquem conspirare*, ou *alicui instigare*. — *contre l'Etat*, *contra rempublicam conjurare*. — *de perdre qn.*, *de aliquo interficiendo conjurare*.

2. *Comploter la mort de qn.*, *necem alicui machinari*.

PHR. 1. Ils ont comploté entre eux, *inter eos facta sunt consensiones*. = 2. As-tu bien osé — ma mort avec Gabinus? *tunc ausus es cum Gabinio consociare consilia pestis meae* (Cic.)? V. *Conspirer*.

COMPONCTION, *f.*, douleur d'avoir offensé Dieu, *peccatorum admissorum dol-or*, *oris*, *m.*

COMPORTER, *a.*, admettre, permettre, autoriser, *ser-re* (*tul-i*, *latum*), *pat-i* (*ior*, *pass-us sum*); *qqf. admi-tère* (*mi-si*, *mis-sum*), *accus.*

EX. Tant que son âge le comporta, *dum ætas tulit*. Autant que sa dignité le comporte, *quoad patitur dignitas*. Autant que le comporte la faiblesse humaine, *quantum humana imbecillitas patitur* (Sen.). Ce sont des défauts que comporte sa jeunesse, *vitia hæc sunt quæ fert adolescentia* (Ter.).

SE COMPORTER, *r.*, se conduire, agir d'une certaine manière, *ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*); *se ger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*); *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).

EX. Se comporter en roi, *regem ag-ère*. — *bien ou mal*, *benè ou malè se ger-ère*. — *en honnête homme*, *fac-ère humaniter*. — *en homme libéral*, *benè benigneque fac-ère*. — *en bourru*, *fac-ère morosè*. Il est aisé de se bien comporter avec eux, *facile est benè ag-ère cum illis*. — *en enfant*, *fac-ère pueriliter* (Cic.).

PHR. Se comporter bien dans une charge, *in munere rectè se tractare*. Il est d'un grand personnage de — de cette sorte, *pernagii hominis est sic se hab-ère*. — *en homme de cœur*, *præ-b-ère se virum*. — *en femme*, *præ-b-ère animum muliebrem*. Comment s'est-il comporté à votre égard? *qualis in te exstitit* (Cic.)?

COMPOS-È, *EE*, *part.*, 1. formé de l'assemblage de plusieurs parties, *composit-us*, *concret-us* ou *con-flat-us*, *a*, *um*. || 2. *par anal.* fait, écrit, *composit-us*, *script-us*, *a*, *um*. || 3. *par ext.* feint, arrangé, *fact-us*, *composit-us*, *commentiti-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Composé de trois parties, *tribus partibus compositus*. Mot — de

deux autre, *vox quæ è duobus vocabulis coaluit*. Faire des mots —, *duplicare verba*. Discours bien composé, *oratio composita et ornata*. Discours — avec soin, *oratio diligenter elaborata* ou *diligenti studio perpolita*. Visage composé, *vultus compositus*. || **SUBST.**

COMPOSÉ, *m.*, un tout formé de deux ou de plusieurs parties, *totum ex diversis partibus constans*, *antis*, *n.*, se tourne par un verbe.

PHR. Composé de deux choses, *è duabus perfectum*. L'homme est un — de nerfs, de veines et d'os, *homines nervis, venis et ossibus continentur*. L'homme est un — de deux parties bien différentes, du corps et de l'âme; l'une matérielle et l'autre spirituelle, *homo constat ex duabus partibus, corpore et animâ, quarum una est corporea, altera ab omni materiâ separata* (Cic.).

COMPOSER, *a.*, 1. former un tout de l'assemblage de plusieurs parties, *compon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*); *coagment-are*, *fug-ère* (*fin-xi*, *factum*), *acc.* || 2. faire un ouvrage d'esprit, *scrib-ère*, *conscrib-ère* (*scripsi*, *scrip-tum*), *acc.* || 3. capituler, *transig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), *pactisc-i* (*pac-tus sum*), *abl.* avec *cum*.

SYNT. L'objet que l'on compose, à l'*accus.* = Les éléments dont on compose, à l'*abl.* avec *è*, *ex*. = Le but pour lequel on compose, à l'*accus.* avec *in*.

EX. 1. Composer un tout de différentes parties, *totum quoddam è variis partibus compon-ère*.

2. Le livre que j'ai composé sur l'agriculture, *liber quem de rebus rusticis scripsi* (Cic.). — *en prose*, *scribere oratione solutâ*. Cesser de —, *à scribendo vacare*.

3. On composa avec l'ennemi, *cum hoste transactum est*.

PHR. 1. Composer un plancher, *solum axibus compingere*. — *une médecine*, *potionem medicatam diluere* ou *temperare*. — (en terme d'imprimerie), assembler les caractères, *litteras ordinare, disponere, ordinatè struere, compon-ère* ou *coagmentare*. La prudence est composée de la science du bien et du mal, *prudèntia constat ex scientiâ rerum bonarum et malarum*. L'assemblée est composée de gens ignorants, *concto ex imperitis constat*. La nature détruit elle-même son ouvrage en séparant les parties qui le composaient, *opus ipsa suum eadem quæ coagmentavit, natura dissolvit* (Cic.). = 2. Composez-vous quelque chose dans le genre de Sophocle? faites paraître cet ouvrage, *an pangis aliquid Sophocleum? fac opus appareat*. C'est une histoire que vous avez composée à plaisir, *hanc rem commentus es de industriâ* (Cic.). — *un livre*, *une lettre*, *un poème*, *une histoire*, *opus, librum compon-ère*; *poema scrib-ère*; *epistolam tex-ère*, *contex-ère* ou *conscrib-ère*; *historiam cond-ère* ou *compon-ère*.

— *pendant la nuit*, *elucubrare*. — *des vers*, *versus fac-ère* ou *confic-ère*; *carmina cond-ère*. — *des vers sur-le-champ*, *versus ex tempore fund-ère*. — *une histoire en vers*, *historiam versibus mandare*; *scrib-ère versibus historiam*. Qui compose un ouvrage, *composit-or*, *script-or*, *auct-or*, *oris*, *m.* = 3. Il faut composer, *ad pactionem veniendum* ou *ad conditiones accedendum est*. Les assiégés composèrent avec les assie-

geants, *obsessi ad conditiones de arce reddendâ concesserunt* (Cic.).

SE COMPOSER, *r.*, 1. *pass.* être composé, *compon-i* (*posit-us sum*). || 2. *par anal.* consister en, *const-are* (*iti*, *itum*). || 3. *abs.* arranger son visage, feindre, se déguiser, *vultum compon-ère* ou *fing-ère*. || 4. *qqf.* composer à soi ou pour soi, *sibi compon-ère*, *accus.*

EX. 1. Ce médicament se compose avec des simples, *herbis illa medicina componitur*.

2. L'homme se compose de deux parties, *homo è duabus partibus constat*.

3. Se composer, *c.-à-d.* prendre un visage triste ou gai, *compon-ère vultum ad tristitiam*, ou *ad lætitiâ flect-ère*. Se — sur le visage d'un autre, *ex vultu alterius vultum compon-ère*.

4. Se composer un genre de vie, *sibi vitam genus compon-ère*.

COMPOSITE, *subst.* et *adj.*, un des cinq ordres d'architecture, *compositus* ou *mistus ord-o*, *inis*, *m.*

COMPOSITEUR, *m.*, 1. qui compose de la musique, *music-us*, *i*, *m.* || 2. qui assemble les caractères d'imprimerie, *litterarum ordinat-or*, *oris*, *m.*

COMPOSITION, *f.*, 1. assemblage de parties, *compositi-o*, *coagmentati-o*, *onis*, *f.*; *structur-a*, *a*, *f.* || 2. ouvrage d'esprit, *scripti-o*, *onis*, *f.*; *script-um*, *i*, *n.* (*scriptio* indique l'action de composer, et *scriptum* le résultat). || 3. accord, capitulation, *conditi-o*, *onis*, *f.*; *convent-um*, *pact-um*, *i*, *n.*; *pacti-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. La composition d'une horloge est chose merveilleuse, *horologii structura est mirifica* (Ov.).

2. C'est surtout par la composition qu'on se rend bon orateur, *nulla res tantum ad dicendum proficit ac scriptio*.

3. Il refusa de recevoir les ennemis à composition, *nullam conditionem deditionis accipere voluit ab hostibus* (Cic.).

PHR. 1. La composition des membres des êtres animés, *fabrica membrorum animantium*. La — des remèdes, *medicamentorum permistio*. Cela entre dans la — des remèdes, *in medicamenta hoc additur* (Plin.). La — est faite, *rerum mixtarum unitas est* (Cels.). = 2. Sujet de —, *scribendi argumentum*. Faire sa —, *scriptionem suam elucubrare*, ou *scriptioni suæ incumb-ère*. = 3. Se rendre à —, *certis conditionibus se ded-ère*, ou *cum aliquo transig-ère*. Venir à —, *de compositione ag-ère* ou *loqui*. Prendre une ville à —, *certis conditionibus urbem accip-ère*. Faire une honnête —, *in* ou *ad æquas conditiones descend-ère*. = **FIG.** Homme de bonne —, *homo commodus* ou *facilis*, ou *homo qui facile depascitur ad conditiones alterius*.

COMPRÉHENSIBLE, *adj.*, qu'on peut comprendre, *qui, quæ, quod in intelligentiam cadit*, ou *cujus facilis est intellect-us*, *us*, *m.* = Chose —, *res intellectu facilis*, ou *res quæ intelligi potest*.

COMPRÉHENSION, *f.*, faculté de comprendre, *comprehensi-o*, *percepti-o*, *onis*, *f.* = Avoir la compréhension facile, *res celeriter animo comprehend-ère*.

COMPRENDRE, *a.*, 1. contenir, *contin-ère*; *cap-ère* (*cep-i*, *cap-tum*); *complect-i* (*ple-xus sum*); *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*), *accus.* || 2. *fig.* concevoir, *cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*); *intellig-ère* (*lex-i*, *lec-tum*); *périph.*, *animo comprehend-ère* (*i*, *comprehen-sum*); *mente percip-ère*, *concip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.*

EX. 1. Je ne comprends pas dans cette somme la dépense de son voyage. *hæc summa non colligit eos sumptus quos ad iter suum fecit* (Cic.).

2. Notre esprit comprend ce que c'est qu'une nature bienheureuse, *nostra intelligentia capiti quæ sit beata natura* (Cic.). Personne ne comprenait la réponse de l'oracle, *id oraculi responsum quò valeret, nemo intelligebat* (C. Nep.). Ces choses sont si relevées que les plus grands esprits ont peine à les —, *hæc tam magna sunt, ut vix cujusquam mens aut cogitatio capere possit* (Cic.).

PHR. 1. Ce vico comprend tous les maux, *in eo vitio nihil mali non inest*. Il est compris dans le même malheur, *idem malis implicatur* (Cic.). Être compris dans le traité, *scribi adscribi*. Être compris dans le nombre des citoyens, *è numero civium esse*. = 2. Parler de manière à se faire comprendre, *intelligenter loqui*. Ce que les ignorants ne sauraient —, *quod longissime abest ab imperitorum intelligentia*. Cela est si subtil que personne n'y peut rien —, *hæc sunt dicta subtilius quam ut quivis possit agnoscere* (Cic.). Personne ne me comprend, ou je ne suis compris, *je ne me fais comprendre de personne, non intelligor ulli* (Ov.).

SE COMPRENDRE, *i. r.*, s'entendre, *sese intellig-ère* (*intelle-x-i*, *intellectum*). || 2. *pass.* être compris, *entendu*, *intellig-i* (*intellec-tus sum*). || 3. *qqf.* être compris, renfermé dans, *includ-i* (*inclus-us sum*); *comprehend-i* (*comprehen-us sum*).

EX. 1. Je me comprends, *memet ipse intelligo*. Ils ne peuvent se comprendre, *sese invicem intelligere nequeunt*.

2. Cela ne se comprend pas, *hoc non intelligitur*.

3. Cet article ne peut se comprendre dans le compte, *in ratione illud comprehendere non potest*.

COMPRESSE, *f.*, linge plié dont on se sert pour arrêter le sang, *penicill-um* ou *penicill-um*, *i. n.*

COMPRESSIBLE, *adj.*, qui peut être comprimé, *quod comprimi potest*.

COMPRESSION, *f.*, action de comprimer, *compressi-o*, *onis*, *f.*; *press-us*, *us*, *m.* = — de l'air, *aëris pressur-a*, *æ*, ou *compressi-o*, *onis*, *f.*

COMPRIMER, *a.*, presser avec force, *comprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), *accus.* = Comprimer une révolte, *seditionem restringere*. — sa haine, *odium comprim-ère*, *cohib-ère*.

COMPR-IS, *ISE*, *part.*, 1. renfermé dans, *comprehen-us*, *capt-us*, *complex-us*, *a*, *um*, *abl.*; *adscript-us*, *a*, *um*, *dat.* || 2. *fig.* saisi par l'esprit, *intellect-us*, *a*, *um*; *périph.*, *animo comprehens-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Compris dans le traité, *scribi adscriptus*. Tous les crimes sont — dans

un seul, *omnia scelera uno maleficio adscripta*. Être — sur une liste, *esse in albo*.

2. C'est pour moi une chose comprise, *hoc animo comprehensum habeo*.

COMPROMETTRE, *a.*, mettre en danger, exposer, *in discrimen adduc-ère* (*du-xi*, *duc-tum*), *accus.*

EX. Compromettre le nom de qn., *alicujus nomine abuti*. — sa fortune, *bona in discrimen adducere*. Sans — sa dignité, *salvâ majestate*.

SE COMPROMETTRE, *r.*, 1. s'exposer, se commettre, *periculum sui fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*); *aleam ad-ire* (*eo*, *ii*, *itum*); *in discrimen ven-ire* (*i*, *tum*); *sibi negotia suscit-are*. || 3. se disputer avec qn., *périph.*, *cum aliquo in controversiam ven-ire*; *cum aliquo contend-ère*.

COMPROMIS, *m.*, acte par lequel on remet le jugement d'un différend à la décision d'un arbitre, *compromiss-um*, *i. n.*

EX. Faire un compromis, *compromissum de re facere*. Mettre une affaire en —, *rem in controversiam et disceptationem vocare*.

COMPTABILITÉ, *f.*, 1. science des comptes, *rationum disciplin-a*, *a*, *f.* || 2. ensemble de comptes, *ration-es*, *um*, *f. pl.*

COMPTABLE, *m.*, tenu de rendre compte, *rationari-us*, *i*, *m.*; *périph.*, *reddendæ rationi obnox-i-us*, *a*, *um*; ou à quo repeti ratio potest.

COMPTANT, s'emploie seulement dans les phrases suivantes.

PHR. Argent comptant, *c.-à-d.* en espèces, *pecunia præsens* ou *nummata*. Payer quelqu'un en argent —, *præsentem pecuniam alicui solvere* ou *numerare*. Acheter, vendre — ou argent —, *nummatâ ou præsentâ pecuniâ emere, vendere*. Si l'on me donne deux talents —, *si mihi dantur duo talenta numerata in manum* (Plaut.).

COMPTE, *m.*, 1. nombre, *numer-us*, *i*, *m.* || 2. ensemble de calculs, calcul, supputation, *computati-o*, *rati-o*, *onis*, *f.* || 3. *fig.* appréciation, *rati-o*. || 4. explication, *rati-o*. || 5. *fam.* sujet, se tourne par touchant et se rend par de av. l'abl.

EX. 1. Compte rond, sans fractions, *numerus ad animum*.

2. Le compte y est, *ratio constat*. Choses qui peuvent entrer en ligne de —, *figurer sur un —, res quæ computatione comprehendere possumus*. Tenir — de ce qu'on a reçu de qn., *rationem habere quid à quoquam acceperis* (Cic.). Voir, recevoir les — d'un intendant, à dispensatore rationes accipere. Rendre ses — à qn., *alicui rationes edere, referre*. Porter, mettre qq. ch. en — ou en ligne de —, *aliquid rationibus inferre* (Suet.). Faire le — de la recette et de la dépense, *accepti et expensi rationes inire ac subducere* (Cic.). — embarrassés, ou désordres dans les —, *rationes interversæ*. Balance de — juste, *rationum summa quadrans*. Dresser ses —, *colligere rationes*. Arrêter, clore un —, *rationes conficere*. — arrêté, *rationes confectæ et consolidatæ*. Maître des —, *rationum magister*.

3. Tenir compte de qq. ch., *alicujus rei rationem habere*. Faire entrer en ligne de —, *in rationes referre*.

4. Faire rendre compte à qn. de sa conduite, *rationem vitæ ab aliquo respondere* (Cic.).

5. On jase beaucoup sur votre compte, *de te multus est sermo* (Cic.).

PHR. 1. Le compte y est, *convenit* (*s.-e. numerus*), ou *ad minimum numerus convenit*. Voilà ce que je vous dois, le — y est, *accipe, numerus convenit quantum debui*. = V. Nombre. = 2. Le — n'y est pas, *non comparet argentî ratio*. Mille écus, de — fait, *nummi omnino mille*. Porter quelque chose en —, *aliquid nomen in codicem ou in tabulas referre*. Livre de —, *accepti et expensi codex* (Cic.). Avoir ses — justes, *pariare* (Ulp.). Faire rendre à qn. ses —, *aliquem ad calculos vocare* (Liv.). J'ai reçu un à —, *partem de summa tuli*. On vous entendra —, *siet tibi acceptum*. Je le prends sur mon —, *c.-à-d.* j'en assume la responsabilité, *hoc in me ou ad me recipio* (Plaut.). = 3. Tenir — d'une chose, *aliquid magni habere*. Il ne tient nul — des lois, *adversus eum nihil leges valent* (Sall.). On ne fait nul — de lui, *despicatus ducitur* (Cic.). Tenir peu de — d'une chose, *aliquid in levi habere*. Je vous tiendrai — de ce que vous ferez pour lui comme si vous le faisiez pour moi-même, *quidquid in eum officii contuleris, id ita accipiam ut in me ipsum te putem contulisse* (Cic.). = 4. Rendre — à qn. des circonstances d'un fait, *omnia uti gesta sunt exponere* (Liv.). Nous devons tous les jours demander — à notre âme d'elle-même, *quotidiè ad rationem reddendam vocandus est animus*. Nous ne sommes si méchants que parce que jamais nous ne nous rendons — de notre conduite, *hoc nos pessimos facit quod nemo vitam suam respicit* (Sen.).

LOCUTIONS PROV. ET FIG. Entendre son compte, *c.-à-d.* ses intérêts, *calclère ad suum quæstum*. Qui entend bien son —, *ad rem callidus*. Chercher son — *c.-à-d.* son avantage, *conspicere sibi quæ sunt in rem suam* (Plaut.). Je ne trouve pas mon compte avec vous, *nihil ago tecum*. Il n'y a pas de fraude où les hommes trouvent mieux leur —, *non est ulla fraus vitæ lucrosior* (Plin.). Tous deux y trouvent leur —, *in rem est utrique* (Ter.). Il a son — *c.-à-d.* il est satisfait, *est voti compos* (Cic.). Qui est bien loin de son —, *spe multum captus* (Virg.). Il en a pour son —, *c.-à-d.* on l'a dupé, *habet ou captus est* (Ter.). Croyez-vous en avoir meilleur — ? *an tecum præcariis acumini existimas?* A ce compte-là, si res ita se habet. A votre —, *ut tua quidem ratio est*. Au bout du —, *ad summum* ou *denique, tandem*. Je fais mon — de partir demain, *statuo cras hinc proficisci*. Cela ne fait pas mon —, *hec mihi non placet*. A bon, à meilleur —, *parva, minori pretio*. Je n'a été nulle part à meilleur —, *minori nusquam ego fui dispendio*. Acheter à bon —, *bonè emere*.

COMPTER, *a.*, 1. numbrer, calculer, *comput-are*; *numer-are*; *annumer-are*; *enumer-are*; *dinumer-are*, *acc.* || 2. estimer, croire, *existim-are*; *duc-ère* (*du-xi*, *duc-tum*); *hab-ère* (*ui*, *itum*). || 3. croire, se proposer de..., *vet-le* (*vol-o*, *v-is*, *vol-ul*, sans sup.); *cogit-are*; *périph.*, *in animo hab-ère* (*ui*, *itum*). || 4. se fier à, *cred-ère*; *fid-ère* (*fi-sus sum*), *dat.*

EX. 1. Compter de l'argent à qn., *alicui pecuniam numerare, annu-*

rare. On vous a compté parmi eux, *una cum illis annumeratus es* (Cic.). — les lettres pour épeler, *computare et annumerare litteras* (Quint.). — sur ses doigts, *digitis computare* (Plin.).

2. Compter quelque chose pour rien, *aliquid pro nihilo ducere*, ou *nullo loco, nullo numero habere*. — une chose comme perdue, *habere rem in perditis ac desperatis* (Cic.).

3. Je compte aller vous voir demain, *volo ou cogito ou in animo habeo te cras invisere*.

4. Ne compter sur personne, *nemini credere ou fidere*.

PHR. 1. Je viens de compter fort exactement, *habui nunc numerum sedulo* (Plaut.). — les morts, *numerus intersectorum finire*. — sur ses doigts les raisons qu'on a de faire... *argumenta in digitos diducere* (Quint.). — ses années, *annos colligere* (Plin.). — les étoiles, *siderum subducere numerum* (Cat.). On a compté toute la somme, *pernumeratum est* (Plaut.). Quand il faut — de l'argent, *ubi aris numeratio exigitur* (Col.). — avec qn., *cum aliquo calculum ponere* (Plin.). La manière de — des Romains, *computatio romana* (Plin.). A — du jour de votre arrivée, *si temporis rationem subduxeris ab eo die quo adventistis*. = FIG. Vous comptez sans votre hôte (prov.), *frustra has tute tecum rationes deputas* (Ter.). — ses pas, *c.-à-d.* marcher lentement, *testudinaceo gradu incedere*. — qn. au nombre des sages, *numerare aliquem inter sapientes ou in sapientibus*, ou *ponere, habere aliquem in numero sapientium*. Les jours de la vie sont comptés, *unicuique præfinitus est supremus vitæ dies*. Ils prennent place, comptent jusqu'à un denier, et tombent d'accord, *assident, subducunt ad nummum, convenit* (Cic.). = 2. — pour rien le péril, *pericula contemnere ou nullam periculi rationem habere*. Cet homme que vous comptez pour rien, *hic quem neminem putas, ou quem nullum habes*. = 3. Je compte partir dans qq. jours, *mihi animus est intra paucos dies proficisci*. Je compte vous voir bientôt, *spero te brevi ad me esse venturum*. Je compte aller à Rome, *cogito Romam* (s.-e. ire). = 4. On ne peut — sur leur amitié, *in eis nulla stabilis benevolentia fiducia esse potest* (Cic.). Armée sur laquelle on ne peut —, *minimæ fiduciæ exercitus*. On ne peut encore — sur rien, *tota res etiam nunc adhuc fluctuat, ou nihil potest esse certè*. Vous avez eu raison de — sur moi, *merito habuisti fiduciam animi mei* (Plin.). Il ne faut pas trop — sur son innocence, *periculosum est suam innocentiam vivere* (Liv.). Jouissez du moment présent sans — sur le lendemain, *carpe diem, quam minimum credulus postero* (Hor.). Comptant plus sur le génie de ses amis que sur son talent naturel, *amicorum ingenio fretus ou nixus, haud naturam suam*. Il comptait plus sur le dévouement de ses troupes que sur leur valeur, *fidei magis quam virtuti legionum confidebat*.

COMPTOIR, m., 1. table servant à compter de l'argent ou à étaler des marchandises, *abac-us, i, m.; mens-a, æ, f.* || 2. par ext. marché, entrepôt, *for-um, i, n.* V. ces mots.

COMPULSER, a., feuilleter, examiner, *evolv-ère (i, volu-tum); exig-ère (eg-i, ac-tum)*, accus.

COMTE, m., COMTESSE, f.,

seigneur d'un comté, *com-es, itis, m. et f.; comitiss-a, æ, f.*

COMTÉ, pays dépendant d'un comte, *comitat-us, us, m.*

CONCASSER, a., broyer, *ter-ère, conter-ère (tri-vi, tri-tum)*, accus.

CONCAVE, adj., creux et rond, *concav-us, convex-us, a, um.*

CONCAVITÉ, f., partie concave d'un corps, *convex-a, orum, n. pl.*

PHR. Concavité du ciel, *interior cæli curvatura* (Plin.). — de rocher, *cava rupes* (Virg.). — des montagnes, *montium recessus* (Plin.). — de voûte, *cameræ cælum* (Vitr.). — d'un os, *ossis sinus* (Cels.).

CONCÉDER, a., accorder, *conced-ère (ces-si, ces-sum); d-are (edi, atum); gratific-ari, accus.*

EX. Concéder une grâce à qn., *aliquid alicui gratificari* (Cic.). — un privilège, *privilegium alicui dare* (Sen.). — une proposition, *aliquid dare ou concedere* (Cic.). V. Accorder.

CONCENTRER, a., 1. réunir au centre, *cog-ère (coeg-i, coac-tum)*.

PHR. Concentrer les pouvoirs en une seule main, *jura omnia penes unum facere*. — ses affections sur un seul objet, *aliquem unice præ omnibus diligere*. — sa colère, *c.-à-d.* la renfermer dans son cœur, *iram cohibere, concoquere*. — sa douleur, *dolorem premere corde* (Virg.). — sa joie, *in sinu gaudere* (Sen.).

SE CONCENTRER, r., se porter vers un seul point, comme vers un centre, *coalesc-ère (coal-ui, sans sup.); conven-ire (i, tum)*.

PHR. La chaleur se concentre dans le cœur, *calor naturalis in cor permeat*. = FIG. Se — en soi-même, *c.-à-d.* réfléchir profondément, *in acerrimâ cogitatione defixus esse*.

CONCENTRIQUE, adj., qui a un centre commun, *cui commune cum altero est centrum*.

CONCEPTION, f., 1. action de concevoir, *concepti-o, onis, f.; concept-us, us, m.* || 2. fig. facilité de comprendre, *mens, ment-is, f.; intelligenti-a, æ, f.; ingeni-um, i, n.; périphr., mentis aci-es, ei, f.*

PHR. 2. Conception vive, prompte, *perciendi celeritas, ou mens acris et rigens*. Avoir la — prompte, *celeriter arripere*. Avoir la — lente, *tardè percipere, ou tardus esse in accipiendis illis quæ traduntur* (Plin.).

CONCERNANT, prép., touchant, de, abl.

CONCERNER, a., appartenir à, regarder, *spect-are, attin-ère, pertin-ère, respic-ère (io, spe-xi, spectum)*, accus. avec ad; *atting-ère, conting-ère (tig-i, tac-tum)*, accus.

EX. Cela ne concerne point l'affaire dont il s'agit, *hoc nihil attingit ad rem*. Cela ne concerne point les Romains, *hoc Romanos nihil contingit*. C'est moi que concerne le gouvernement, *summa res imperii ad me respicit* (Cæs.).

PHR. Cela ne vous concerne point, *hoc nihil ad te* (sous-entendu *pertinet*), ou *tux non sunt partes*. J'ai à vous parler d'une affaire qui concerne vos intérêts et les miens, *est quod te volo de communi re appellare meâ et tuâ* (Plaut.). Ce qui con-

cerne les galeries, *quantum ad porticus* (Pl. f.). Il n'ignore rien de tout ce qui concerne l'art militaire, *nulla res est in usu militari posita, quæ hujus viri scientiam fugiat* (Cic.).

CONCERT, m., harmonie de voix et d'instruments de musique, *concent-us, us, m.; harmoni-a, æ, f.* = Concert à instruments, *symphoni-a, æ, f.*

EX. Faire un concert, *vocum concentum efficere, ou voces ad concentum temperare, ou ad harmoniam canere* (Cic.). On entendait un — d'instruments pendant le festin, *in convivio symphonia canebat*. = FIG. — de louanges, *laudum concentus* (Cic.).

PHR. Plaisir que donne un concert, *oblectatio ex temperatâ varietate sonorum* (Cic.). — des oiseaux, *garrulus avium cantus ou concentus*. = PAR EXT.

DE CONCERT, d'un commun accord, *communi sensu, ou studiis certantibus*.

PHR. Agir de concert, *compactò rem agere, ou de compacto rem gerere*. Dire de —, *condicere pariter*. Agir de — avec d'autres pour..., *conspirare cum aliis ad*, accus. (Cic.). Ils s'engagent à ne rien faire que de —, *inter se conjurant nihil nisi communi consilio acturos*.

CONCERT-ANT, ANTE, f., qui fait sa partie dans un concert, *symphoniz pars, part-is, f.*

CONCERT-É, ÊE, part., arrêté, médité de concert, *pact-us, constitut-us, consult-us, a, um.*

EX. Le jour est concerté, *pacta constitutaque est dies* (Cic.). Affaire —, *res consulta*.

PHR. Entreprise bien concertée, *consultè provisum susceptumque negotium*.

CONCARTER, a., 1. accorder les instruments et les voix avant le concert, *prælud-ère, n.; périphr., voces et fides prætent-are ou experiri (tus sum); prius concin-ère (ui, concent-um)*. || 2. arranger de concert, *deliber-are, consult-are; périphr., consilia commisc-ère ou conjung-ère, abl. avec de*.

PHR. 1. Vous n'êtes point assez habiles musiciens pour bien chanter sans avoir concerté auparavant, *vos musices ita periti non estis, ut bene concinere possitis imparati*. = 2. — en soi-même ses entreprises, *secretò ab aliis coquere consilia*. Ils ont concerté entre eux cette intrigue, *dolum hunc inter sese confinxerunt* (Plaut.). Vous avez concerté ma ruine avec lui, *cum eo consociasti consilia pestis meæ* (Cic.). La chose mérite d'être concertée, *constit res est*. On a mal concerté cette affaire, *hoc negotium temerè susceptum est*. — une réponse, *quid sit respondendum consulere ou consultare*.

SE CONCARTER, r., s'entendre, *consul-ère (ui, tum); consult-are; deliber-are*.

PHR. Les consuls se concertèrent pour savoir qui irait des deux, *comparrant inter se consules uter iret* (Liv.). Nous nous concertâmes sur ce qu'il y avait à faire, *consilium cepimus quid esset nobis agendum* (Cæs.).

CONCERTO, m., morceau de musique destiné à faire briller un instrument, *symphoni-a, æ, f.*

CONCESSION, *f.*, toute faveur ou privilège que l'on accorde, *concessio*, *onis*, *f.*; *grati-a*, *x*, *f.*; *benefici-um*, *i*, *n.*

PHR. Par concession du prince, *principis concessu ac munere*. — **FIG.** Je vous fais cette —, *c.-à-d.* Je reconnais que vous dites vrai en cela, *hoc tibi concedo*.

CONCESSIONNAIRE, *m. et f.*, qui a obtenu une concession, *périphr.*, *cui aliquid concessum est*.

CONCETTI, *m. pl.*, pensées brillantes, mais fausses, *périphr.*, *splendidi sententiarum nug-x, arum*, *f. pl.*

CONCEVABLE, *adj.*, qu'on peut concevoir, *comprehensibil-is*, *credibil-is*, *is*, *e*; *périphr.*, *intelligentiæ accommodat-us*, *a*, *um*; *sub intelligentiâ cadens*; *quod concipi, percipi, animo comprehendere potest*.

CONCEVOIR, *a.*, 1. enfanter, *concep-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.* || 2. *par anal.* comprendre, *percip-ère*; *périphr.*, *animo ou mente concip-ère*. || 3. *par ext.* éprouver, ressentir, *cap-ère*; *concep-ère*; *in-ire* (*eo*, *tui* ou *ii*, *itum*), *accus.*

PHR. 2. Ce sont des choses que l'on ne peut concevoir, *ea sunt majora intellectu* (Quint.). — tout, *cogitatione haurire omnia*. Je n'ai pas trop bien conçu cela, *ea parim accepti*. Je ne conçois pas bien cela, *non satis in his video* (Cic.). On ne saurait — combien il a couru de dangers, *quàm multa subierit pericula vix cujusquam assequi mens posset* ou *vix credibile est*. Ce que nous concevons seulement, *quod cogitatione tantum et mente complectimur*. = 3. Nourrir la haine que l'on a conçue contre qn., *conceptum in aliquem odium continere*. Faire éclater la haine qu'on a conçue, *occlusum odium effundere*. — de vastes desseins, *magna animo agitare*. Il a conçu un grand dégoût pour le travail, *laboris grande fastidium ou laboris satiety cum cepit*, ou *laboris magnoperè cum tædet*. On a conçu de lui une opinion défavorable, *incidit de illo sinistra opinio* (Ter.).

CONCHYLE, *m.*, coquillage qui donne la pourpre, *conchyli-um*, *i*, *n.*; *mar-ex*, *icis*, *m.*

CONCIERGE, *m.*, gardien, *suppellectuari-us*, *i*, *m.*; *cust-os*, *odis*, *m.* — d'une prison, *carceris custos*.

CONCIERGERIE, *f.*, prison, *carcer*, *eris*, *m.*; *custodi-a*, *x*, *f.*

CONCILE, *m.*, assemblée légitime de prélats catholiques, *synodus*, *i*, *f.*; *concili-um*, *i*, *n.*

EX. Concile général, *concilium œcumenicum*. Assembler, tenir un —, *concilium convocare, habere*. Décrets d'un —, *concilii placit-a*, *orum*, *n. pl.*

CONCILIABLE, *adj.*, qui peut se concilier avec..., *congru-ens*, *entis*, *omn. g.*, *abl.* avec *cum*; *périphr.*, *non abhorr-ens*, *entis*, *omn. g.*, *abl.* avec *ab*.

CONCILIABULE, *m.*, 1. assemblée illégitime, *conciliabul-um*, *i*, *n.* || 2. réunion pour un complot, *conventicul-um*, *i*, *n.*

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

CONCILI - ANT, **ANTE**, *adj.*, propre à concilier, *périphr.*, *ad conciliandum apt-us*, *a*, *um*.

CONCILIAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui concilie, *conciliat-or*, *oris*, *m.*; *conciliatr-ix*, *icis*, *f.* et *conciliatricul-a*, *x*, *f.*

CONCILIATION, *f.*, action de concilier, *conciliat-o*, *onis*, *f.*

CONCILIER, *a.*, accorder ensemble, *concili-are*, *compon-ère* (*posui*, *pos-itum*), *conjung-ère* (*jun-xi*, *junc-tum*), *consoci-are*, *accus.*

EX. Concilier les esprits, *animos hominum conciliare* ou *componère*. La raison et la persuasion concilient les hommes entre eux, *conciliant et conjungunt inter se homines ratio et oratio* (Cic.).

PHR. Concilier des personnes brouillées, *adversos componère* ou *pacem inter aliquos conciliare* — deux personnes, *aliquem conciliare alteri* ou *ad alterum*. — des opinions, *pugnantes sententias ad unam reducère* (Cic.).

SE CONCILIER, 1. *r.*, s'attirer, *sibi concili-are*, *sibi par-are*, *accus.* || 2. *pass.* être mis d'accord, *conciliari*; *compon-i* (*posit-us sum*); *congru-ère*; *conven-ire* (*i*, *tum*).

EX. 1. Se concilier la bienveillance de tout le monde, *omnium benevolentiam sibi parare*.

2. Ces deux choses ne peuvent se concilier, *res istæ duo congruere non possunt*.

PHR. 1. Se concilier l'attention des auditeurs, *attentos sibi facere auditores* (Cic.). = 2. L'amitié et le mépris ne peuvent —, *nulla esse potest contemptus et amicitie societas* ou *concordia*.

CONC-IS, **ISE**, *adj.*, court, resserré, *concis-us*, *press-us*, *a*, *um*.

PHR. Auteur trop concis, *pressior ac circumscrip-tor auctor*. Orateur serré et —, *compressione rerum brevis orator*. Avoir un style —, *concisè ac pressè dicere*.

CONCISION, *f.*, qualité d'un style concis, *concisi-o*, *onis*, *f.*

CONCITOYEN, *m.*, citoyen d'une même ville, *civ-is*, *is*, *m.*

CONCLAVE, *m.*, 1. assemblée des cardinaux pour élire un pape, *purpuratorum consess-us*, *us*, *m.* || 2. lieu où ils s'assemblent, *conclave*, *is*, *n.*

CONCL-U, **UE**, *adj.*, fini, terminé, *conclus-us*, *terminat-us*, *absolut-us*, *confect-us*, *decret-us*, *statut-us*, *pact-us*, *a*, *um*.

EX. C'est une affaire conclue, *statum*, *certum fixumque est*, ou *decretum statutumque est*.

CONCLU-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui prouve, *pot-ens*, *val-ens*, *entis*, *omn. g.*; *probat-us*, *a*, *um*; *périphr.*, *ad pervincendum idone-us*, *a*, *um*.

EX. Preuve très-concluante, *potentissima probatio*. Raison —, *valentissimum argumentum*, ou *ratio*; *probatio certissima*, *efficacissima*, ou *probatio inextinguibilis*.

PHR. Prouver qq. ch. par des raisons concluantes, *dictis aliquid pervincere*. Preuve qui n'est pas concluante, *res parum efficax ad convincendum*, ou *res infirma ad probandum*.

CONCLURE, *a.*, 1. finir, terminer, *conclud-ère* (*i*, *clu-sum*); *con-fic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*); *exped-ire*; *absolv-ère* (*i*, *solu-tum*). || 2. tirer une conclusion, *conclud-ère*, ou *infer-re* (*intul-i*, *illa-tum*); *collig-ère* (*le-gi*, *lec-tum*).

SYNT. Le fait que l'on conclut, à l'accus. = Le fait d'après lequel on conclut, à l'abl. avec *è*, *ex*.

EX. Conclure une affaire, *negotium conficere* ou *expedire*. — un traité, *foedus sancire*. — un mariage, *matri-monium inire*.

2. Conclure mal, *vitiôsè concludère*. — bien, *benè colligère*. On conclut de là que..., *ex his concluditur, infertur*, ou *ex his colligere est*, *inf.*

PHR. 1. Il faut conclure, *c.-à-d.* il faut en finir, *ad aliquid certi tandem veniendum est*. **PARANAL.** Je ne conclurai rien touchant mon départ, que je n'aie vu ce que tout cela deviendra, *nil antè de profectione constitutum, quàm ista quò evasura sint, videro* (Cic.). = 2. Ses pièces ne concluent rien, *ex istius fabulis nihil certi emergit*. Concluez (terme de barreau), *absolve*, *finis sit*.

CONCLUSION, *f.*, 1. fin, manière dont une chose se termine, *confecti-o*, *consummati-o*, *perfecti-o*. *absoluti-o*, *onis*, *f.*; *exitus*, *us*, *m.* = Conclusion d'un discours, *conclusi-o*, *perorati-o*, *onis*, *f.*; *clausul-a*, *x*, *f.* || 2. conséquence tirée de certains principes, *conclusi-o*, *consecuti-o*, *collecti-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Conclusion d'une guerre, *belli confectio*. — d'un procès, *causæ exitus*. — d'un ouvrage, *operis consummatio*.

PHR. 1. Empêcher la conclusion d'une affaire, *rem disturbare* (Cic.). = 2. Vous tiriez cette — que la douleur était le souverain mal, *concludebas dolorem esse summum malum* (Cic.). || V. Consé-quence.

CONCOCTION, *f.*, digestion, *cocti-o*, *concocti-o*, *onis*, *f.*

CONCOMBRE, *m.*, fruit légumineux, *cucum-is*, *eris*, *m.*

CONCOMITANCE, *f.*, union de l'accessoire avec le principal, *concomitant-a*, *x*, *f.*

CONCORDANCE, *f.*, rapport, accord, *convenienti-a*, *congruenti-a*, *x*, *f.*

CONCORDAT, *m.*, transaction en matière ecclésiastique, *pact-um*, *i*, *n.*; *pacti-o*, *onis*, *f.*

CONCORDE, *f.*, union des cœurs, *concordi-a*, *x*, *f.*; *périphr.*, *voluntatum consensi-o*, *onis*, *f.* = Avec —, *concorditer* (Plaut.). Avec plus de —, *concordius* (Liv.). Avec toute la — possible, *concordissimè* (Cic.).

EX. Rétablir la concorde entre deux époux, *in concordiam viri uxorem redigere* (Plaut.). Il est rare de voir la — régner entre deux frères, *rara est concordia fratrum*.

CONCORDER, *n.*, être d'accord, *concord-are*; *conven-ire*, *n.*

CONCOURIR, *n.*, 1. produire un effet conjointement avec une autre cause, *concurr-ère* (*i*, *cur-sum*); *conspir-are*, *acc.* avec *ad*. || 2. être

en concurrence, *æmul-ari*; *con-*
cert-are.

SYNT. Le but vers lequel on con-
court, à l'*accus.* avec *ad.* = La per-
sonne avec laquelle on concourt, à
l'*abl.* avec *cum.* = L'objet au sujet du-
quel on concourt, à l'*abl.* avec *de.*

EX. 1. Plusieurs causes concourent
à..., *multæ causæ concurrunt ad...* Tout
le monde concourt à cela, *ad eam rem*
omnes conspirant. V. Contribuer.

2. Concourir pour un prix, de *præmio*
concertare.

PHR. 1. Dieu fait concourir tous les
événements à ses desseins, *casus even-*
tusque rerum ad eam finem quem sibi
Deus proposuit, dirigit et disponit. =
PAR EXT. Ces deux lignes concourent
en un même point, *in idem punctum*
hæ duæ lineæ cōiunt. = 2. Ces deux
morceaux peuvent — en fait d'éloquence,
hæ duæ orationes eloquentiâ videntur
inter se æquales et pares (Cic.).

CONCOURS, 1. m., affluence de
personnes se rendant au même lieu,
concurs-us, us, m. || 2. lutte, ri-
valité, *concertati-o, onis, f.* || 3.
réunion, rencontre, *concurs-us.*

PHR. 1. Concours de monde, *frequen-*
tia. Il se fait un grand concours, *un-*
diquè concurrunt, ou undiquè fit con-
cursus. — des voyelles, *vocalium con-*
cursus. = 2. — pour disputer un prix,
de *præmio concertatio.* = 3. Fic. — des
atomes, *fortuita atomorum ou corpus-*
culorum concursio. Ce résultat fut
amené par un — de causes diverses,
ad illud efficiendum plurimæ causæ et
illæ vel diversissimæ conspirarunt.

CONCR-ET, ÈTE, *adj.*, composé,
concret-us, a, um.

CONÇ-U, UE, *adj.*, 1. enfanté, *con-*
cept-us, a, um. || 2. par anal. compris,
intellect-us, a, um; périphr., *animo*
comprehens-us, concept-us, a, um. || 3.
par ext. exprimé, *enuntiatus, a, um*;
périphr., *verbis express-us, a, um.*

PHR. 3. La lettre était conçue en ces
termes, *hisce verbis erant præscriptæ*
litteræ, ou epistolæ hæc erant verba.
Le discours qu'il prononça était ainsi
conçu, *hæc verba fecit (Cic.).* L'édit était
— en peu de mots et en des termes fort
modestes, *verba edicti fuere pauca et*
sensu permodesto (Tac.).

CONCURREMMENT, *adv.*, 1. par
concurrence, *per æmulationem ou*
contentionem. || 2. conjointement,
unâ; simul; conjunctè.

CONCURRENCE, *f.*, prétention
de plusieurs au même objet, *æmul-*
lati-o, onis, f.; périphr., *competito-*
rum certam-en, inis, n.

PHR. Ils sont en concurrence pour la
même charge, *unum idemque munus*
ambiunt, ou summâ ambitione con-
tenditur ab illis idem magistratus;
ou in petendo magistratu æmuli sunt
(Cic.). = PAR EXT. Je vous donne-
rai jusqu'à la — de mille écus, *mille*
ad summum nummos accipies. J'ai
payé jusqu'à la — de cent écus, *solvi*
ad centum nummos (Plin.).

CONCURR-ENT, m., ENTE, *f.*,
qui concourt à..., *competit-or, oris,*
m.; *competit-ix, ictis, f.*; *æmul-us,*
i, m.; *æmul-a, æ, f.*; *rival-is, is,*
m. et f. = Être le concurrent de
qn., *æmulari alicui.*

CONCUSSION, *f.*, exaction faite

par un officier public, périphr., *re-*
petundarum crim-en, inis, n. (s.-
e. *rerum ou pecuniarum*).

EX. Être accusé de concussion, *insti-*
mulari repetundarum (s.-e. crimine).
Être coupable de —, *teneri repetun-*
darum (Tac.) ou lege repetundarum
ou de pecuniis repetundis (Cic.). Accu-
ser qn. de —, *repetundarum postulare*
(Suet.). Accusé de —, *repetundarum*
reus. Convaincu de —, *repetundarum*
convictus. Condamner pour crime de
—, *aliquem damnare de repetundis.*

CONCUSSIONNAIRE, *m.*, cou-
pable de concussion, *repetundarum*
compert-us, i, m.

CONDAMNABLE, *adj.*, 1. qui
mérite d'être condamné, *damnand-*
us, a, um. || 2. par anal. blâmable,
vituperand-us, a, um.

CONDAMNATION, *f.*, jugement
qui condamne, *damnat-i-o, condem-*
nati-o, onis, f.

PHR. Condamnation à mort, *capitale*
judici-um, i, m. — ou bannissement,
aquæ et ignis interdictio (Cic.). Senten-
ce de —, *damnatorium judicium.* Pro-
noncer une — contre qn., *damnato-*
rium judicium in aliquem dare (Cic.).
= Fic. et FAM. Passer —, c.-à-d. avouer
qu'on a eu tort, *peccasse se fateri.* De
peur que mon silence ne fit dire que je
passais —, *ne quis modestiam in con-*
scientiam duceret (Sall.).

CONDAMN-É, ÉE, *part.*, frappé
d'une condamnation, *damnat-us, a,*
um. = Qui n'a pas été —, *indemnatus,*
a, um.

PHR. Vous voilà presque condamné,
tout innocent que vous êtes, *tua inno-*
cendia sub ictu est (Sen.). = PAR ANAL.
Ce terme est —, c.-à-d. n'est plus
en usage, *hoc verbum cecidit, ou*
hæc vox non recipitur usu ou in usum.
= PAR EXT. Porte, fenêtre — jamais im-
pervia, ou fenêtre, *fores non apertiles,*
ou fenestæ vetitæ ou usa damnatæ.

CONDAMNER, *a.*, 1. rendre un
jugement contre qn., *damnare, con-*
demn-are, accus. || 2. blâmer, argu-
ère (*i, tum*); *culp-are; improb-are;*
reprehend-ère (i, reprehensum); vi-
tuper-are, accus.

SYNT. La personne que l'on con-
damne, à l'*accus.* = Le motif pour le-
quel on condamne, à l'*abl.* avec *de,* et
mieux, au gén. avec le mot *nomine* ou
crimine, exprimé ou sous-entendu.
= La peine à laquelle on condamne,
à l'*accus.* avec *ad,* qqf. *in, pl. rar.* à
l'*abl.* ou au dat. = Le verbe suivant se
met au gén. en *dum* avec *ad,* ou se tour-
ne par un subst.

EX. 1. Condamner qn. pour vol, *dam-*
nare aliquem de furto ou furti cri-
mine ou furti seul. Condamner à
mort, *damnare capite ou morti (Cic.).*
— aux mines, *damnare in metalla.* —
aux galères, *damnare ad triremes.* — à
une prison perpétuelle, *damnare in*
perpetua vincula. — pour crime de lèse-
majesté, *damnare majestatis ou de ma-*
jestate. — au fouet, *virgis mulctare.* —
qn. sans l'entendre, *aliquem inauditum*
ou indictâ causâ damnare. — qn. à
payer le quadruple, *damnare aliquem*
in quadruplum (Ulp.). — qn. pour crime
de conjuration, *nomine conjurationis*
aliquem damnare (Cic.). — à payer
une somme, *damnare summâ.* Ils ont

été condamnés pour avoir usé de vio-
lence, *de vi damnati sunt.*

2. Ils condamnent la bonne chère
qu'on leur fait, mais ils ne laissent pas
de manger, *quod obsonatum est corian*
causâ culpant et comedunt tamen
(Plant.).

PHR. 1. Tous ont mérité d'être con-
damnés, *omnes damnatione digni fuere.*
Vendre les biens des citoyens qui n'ont
point été condamnés, *vendere bona ci-*
vium indemnatorum (Cic.). — à une
prison perpétuelle, *in custodiam æter-*
nam dare. = 2. On ne saurait — cette ac-
tion sans injustice, *hoc factum justâ*
reprehensione caret (Cic.). Condamner
un mot, *verbum ou vocabulum respu-*
ere. — qn., *aliquem vituperare; aliquid*
alicui vitio vertere. On vous condamne-
ra d'avoir fait cela, *id tibi vitio verte-*
tur. On ne peut — cela, *id effugit vitu-*
perationem ou abest à reprehensione
(Cic.). = PAR EXT. et FAM. — une porte,
une fenêtre, en interdire l'usage, *ostii,*
fenestæ usum interdicere; januam,
fenestram obstruere, obturare.

SE CONDAMNER, *r.*, 1. porter
condamnation contre soi, *se se dam-*
nare. || 2. par ext. s'imposer, *sibi*
imper-are; à se exig-ère, acc.

PHR. 1. Il est beau de se condamner
quand on a mal fait, *pulchra est erro-*
ris sui confessio. = 2. — à un exil vo-
lontaire, *exulare, ou sibi exsilium*
consciscere.

CONDENSABILITÉ, *f.*, proprié-
té qu'ont les corps de se condenser,
densitatis facult-as, atis, f.

CONDENSABLE, *adj.*, qui peut
être condensé, périphr., *quod con-*
densari potest.

CONDENSATION, *f.*, action de
condenser, *densati-o, onis, f.*; *den-*
sit-as, atis, f.

CONDENSER, *a.*, resserrer,
dens-are, addens-are, condens-are,
spiss-are, accus. = Le souffle des
vents condense l'air ou le raréfie,
venti densant quæ rara sunt et re-
laxant quæ densa.

SE CONDENSER, *r.*, se resserrer,
dens-ari, condens-ari. = L'air se
condense en brouillards, *aër in ne-*
bulam densatur, ou in nubem cogitur.

CONDESCENDANCE, *f.*, com-
plaisance qui fait qu'on se rend
aux sentiments d'autrui, *obsequi-*
um, i, n.; *indulgenti-a, æ, f.*

PHR. Condescendance outrée, exces-
sive, *nimia obsequenti-a, æ, f.* avec
condescendance, *indulgenti-er.* Avoir de
la condescendance pour tout le monde,
omnium studiis obsequi. N'avoir de —
pour personne, *nullius voluntati obse-*
qui, ou inofficiosus esse in omnes
(Cic.). ou *nemini morem gerere.* User
de — en temps et lieu, *in loco obsecun-*
dare. Avoir de la — pour les jeunes gens,
morigerari aulescentium voluntati.
Qui a pour son père toute la — possible,
perindulgens in patrem (Ter.).

CONDESCEND-ANT, ANTE, *adj.*,
complaisant, *obsequ-ens, en-*
tis, omn. g.; *dedit-us, a, um, dat.*; *offi-*
cios-us, obsequios-us, a, um, accus.
avec *in.*

CONDESCENDRE, *n.*, avoir de
la condescendance, *obsequ-i (secu-*

aut am), *obtemper-are*, dat. ; périphr., *morem ger-ère* (*ges-si*, *ges-am*), dat.

PHR. Condescendre aux désirs, aux caprices d'un autre, *alicujus desiderio obsequi* ou *morigerari*, ou *in alicujus morem se vertere*. Faire condescendre un autre à ses volontés, *alterum ad suam voluntatem adducere*, ou *alterum in suam mentem trahere*, ou *alicujus animam ad se pellicere*. Je condescends aux offres que vous me faites, *ad conditiones propositas descendo* (Cés.).

CONDISCIPLE, *m.*, compagnon d'étude, *condiscipul-us*, *i*, *m.*

CONDITION, *f.*, 1. situation, dat., profession, *stat-us*, *habitu-s*, *us*, *m.*; *conditi-o*, *onis*, *f.*; périphr., *stat-us*, *vita-rati-o*, *onis*, *f.*; *vita-gen-us*, *eris*, *n.*; *vita-institut-um*, *a*, *n.* 2. état, par rapport à la naissance, *conditi-o*, *onis*, *f.*; *loc-us*, *i*, *m.*; *gen-us*, *eris*, *n.*; *natal-es*, *um*, *m. pl.* 3. proposition, offre que l'on fait, *commod-um*, *i*, *n.*; *merc-es*, *edis*, *f.* 4. domesticité, *servit-um*, *i*, *n.*; *servit-us*, *utis*, *f.* 5. article d'un traité, *conditi-o*, *onis*, *f.*; *lex*, *leg-is*, *f.*; *pact-um*, *i*, *n.*

EX. 1. La condition humaine, *conditio humana* ou *mortalis*. Votre — est meilleure que la mienne, *melior est tua quam nostra conditio*, ou *meliore est conditio quam nos* (Cic.). Il faut choisir une —, *vita-institutum capiendum est*. La — d'esclave est supportable, *tolerabilis est conditio servitutis* (Hor.). Personne n'est content de sa —, *nemo sua sorte contentus vivit*. Il faut vivre suivant sa —, *sua sortis esse quisque debet*, ou *suo quisque habitu vitam degere debet*, ou *quisque se suo modulo ac pede metiri debet* (Hor.). Nous sommes contents de notre —, *gratam sortem habemus* (Ov.).

2. Condition relevée, illustre, *clari astolis*, ou *summum genus*. — honnête, *bonum genus*. Homme de —, *vir summo loco natus*, ou *vir nobilis*, ou *ex genere clarus*. Homme de basse —, *homo tenuis*, ou *homo obscuro loco natus*. Cens de la plus basse —, *hominis infimi*, ou *infima populi fax*, ou *ignota capita*. D'une — médiocre, *modicus origamis* (Tac.). Un homme qui est de sa —, *homo mei ordinis*, ou *homo quodam mihi est communis conditionis*. Il est certes le plus distingué de ceux de sa —, *est certe sui ordinis facit princeps* (Cic.).

3. Je vous fais la une bonne condition, *conditio luculenta tibi per me offeritur* (Ter.). Profiter de la — qu'on vous fait, *ad conditionem oblata*, ou *non repudiare conditionem* (Cic.). Si vous voulez me servir dans cette affaire, je vous ferai de bonnes conditions, *hæc res vobis mihi esse adjutor, faciem ut tunc sit optima conditio*, ou *ut sibi hæc res cedat* (Plin.).

4. Il est sorti de condition, *abitu a servituti conditio*, ou *cessavit operum dare videri domino* (Plaut.). Il cherche une —, *dominium querit cui facit operum*, ou *servitium querit*. Il est en —, *domino locavit operam*. — a été douce chez moi, *clementis apud me sibi fuit servitus* (Ter.).

5. accepter des conditions, *ad conditiones potionesque accedere*, *venire*, *concedere*, *adduci* ou *se astringere*.

Refuser des conditions, *fugere a conditionibus*. Refuser une — très-équitable, *æquissimam conditionem repudiare*. Imposer des conditions à qn., *alicui leges imponere*, *prescribere*, ou *conditionem ferre*. Se soumettre à une — bien dure, *durorem sibi conditionem statuere*. Transiger avec qn. à quelque — que ce soit, pourvu qu'elle soit tolérable, *transigere cum aliquo quolibet conditione*, *dimmodo tolerabilis sit*. A — quo..., *ed lego, ed conditione*, *sub ed conditione*; *cum eo... ut* ou *ne* (selon la nature du verbe suivant), avec le subjonctif. A — que tu m'attendes, *ita tamen ut mihi præstoleris*. A — qu'il s'oblige, *ed conditione si se obligat*. A — qu'il n'écrirait plus, *sub ed conditione ne quid poterat scriberet*. A — qu'il le fasse avec grâce, *modo id eleganter faciat*. A — que nous en aurons le loisir, *dimmodo otio simus*. A — qu'il me sera permis d'avouer mon ignorance sur les choses que je ne sais pas, *ita conditione, dum mihi liceat confiteri nescire quod nesciam* (Cic.).

PHR. 2. Oh ! que la condition de ceux qui gouvernent la république et qui veillent à sa conservation est misérable ! *o conditionem miseram non modo administrandæ, sed etiam conservandæ reipublicæ* (Cic.) ! = 5. Tous souhaitaient que César s'en tint aux conditions qu'il avait proposées, *omnes cupiebant Cæsarem stare conditionibus his quas tulisset* (Cic.). C'est au vainqueur à dicter des conditions, au vaincu à les recevoir, *ferre conditiones est victoris, accipere victi* (Cic.). Quelque dures et quelque fâcheuses que soient ces conditions, votre mauvaise fortune vous fait un devoir de vous y soumettre, *hæc quandum sint gravia atque acerba, fortuna vestra vobis suadet* (Liv.). Contraints par la nécessité, ils se soumièrent, sous la — qu'ils auraient la vie sauve, *victi necessitate, pacta salute se dederunt* (Just.).

CONDITIONNEL, ELLE, *adj.*, subordonné à l'exécution d'une condition, périphr., *en adjuncta est conditio*.

CONDITIONNELLEMENT, *adv.*, sous une condition, *sub* ou *adjuncta conditione*.

CONDOLÉANCE, *f.*, douleur que l'on ressent ou que l'on témoigne de celle d'un autre, *ex alterius dolore perceptus dolor*, *oris*, *m.*

PHR. Compliment de condoléance, *doloris officiosa significatio*. Faire un compliment de —, *officiose testari se alicujus dolore condolare*.

CONDUCT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, qui conduit, *du-x*, *duc-is*, *m. et f.* = Conducteur d'un char, *aurig-a*, *x*, *m.*, ou *currus duct-or*, *rect-or*, *oris*, *m.* = FIG. — dans la vie, *dux vitæ*. — de la jeunesse, *juvenum rector*. — d'une affaire, d'une entreprise, *alicujus rei caput*, ou *alicujus rei auctor*, *præfectus*, *ductor*, *dux atque princeps*.

CONDUIRE, *a.*, 1. guider, mener, *duc-ère* (*dux-i*, *duc-tum*), *reg-ère* (*rex-i*, *rec-tum*), *ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), *accus.*; périphr., *ducem se præb-ère*, dat. 2. diriger, avoir inspection sur, *præ-esse* (*sui*, sans sup.), dat.; *gubern-are*, *reg-ère*,

ger-ère (*ges-si*, *ges-tum*), *adminis-tr-are*, *accus.*

EX. 1. Conduire par la main, *manu duc-ère* (Virg.). C'est là le chemin qui conduit à la vertu, *hæc via ducit ad virtutem*.

REM. Conduire s'exprime de différentes manières, suivant la position de celui qui conduit. Conduire un cheval : 1° en le poussant devant soi, *equum ag-ère*; 2° en le tirant par la bride, *equum duc-ère*; 3° en le dirigeant à l'aide des rênes, *equum reg-ère*, ou, si l'on est monté dessus, *equo uti*.

2. Mal conduire une affaire, *malè negotium ger-ère* (Cic.). — l'état, *administrare rempublicam*. — une armée, *duc-ère exercitum*, ou *exercitum præ-esse*. — bien sa fortune, *rem familiarem præclarè administrare* (Cic.). — des travaux, *opera duc-ère*. V. Diriger.

PHR. 1. Conduire plusieurs personnes en un même lieu, *in unum locum multos conduc-ère* (Cic.). — qn. pour lui faire voir les appartements d'une maison, *aliquem ædes circumduc-ère*, *perduc-ère* (Plaut.). — un troupeau, *pecus ag-ère*. — un vaisseau, *navem gubernare*. — un vaisseau jusque dans le port, *navem perug-ère in portum* (Plaut.). — des eaux, *aquam duc-ère*, *deduc-ère*, *perduc-ère*. Art de — les eaux, *aquarum a fonte deductio* (Cic.), ou *aquarum perductio* (Virg.). — une muraille d'un lieu à un autre, *murum, parietem duc-ère* (Vitr.). — qn., l'accompagner par honneur, *aliquem deduc-ère* ou *prosequi*. La foule du peuple me conduisit avec applaudissements jusqu'au Capitole, *frequentia populi et plausus me usque ad Capitolium celebravit*. Dieu vous conduise ! *benè vertat*, ou *res tibi prosperè succedat*, ou *benè ambulet* (Plaut.). = FIG. La débauche conduit au tombeau, *intemperantia ad mortem tumultumque perducit*. = 2. Conduire une affaire, *rem ductu suo ger-ère*; la conduire adroitement, *astutè rem tractare* (Ter.). Jamais personne ne sut mieux — sa barque, *nemo dexterius fortunæ usus est* (Liv.). J'aime mieux être mal conduit par les autres que de — d'aussi ingrats passagers, *malè vehi malo, alio gubernante, quam tam ingratis vectoribus benè gubernare* (Cic.). — un poème, une pièce de théâtre, *poëmatiss, fabulæ æconomiam disponere* (Quint.). Il a bien conduit cette tragédie, *hanc tragiædram benè continuat*.

SE CONDUIRE, *r.*, 1. diriger ses pas, marcher, *ingred-i* (*gress-us sum*); *se deduc-ère* (*dux-i*, *duc-tum*); périphr., *gressus*, *iter* ou *vestigia reg-ère*, *dirig-ère* (*rex-i*, *rec-tum*). 2. fig. se conduire, agir, *ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*); périphr., *se ger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*).

EX. 1. Il ne voit pas à se conduire, *non clarè videt oculis quò se deducat*. Un aveugle se conduit avec son bâton, *cæcus baculo regit vestigia* (Plaut.). Il se servit pour se — d'un peloton de fil, *iter lino rexit* (Prop.).

2. C'est ainsi qu'il s'est conduit, *sic egit*. Se — mal, *malè ag-ère*, ou *malè se ger-ère*. Il s'est bien conduit envers moi, *benè mecum egit*. — en roi, *regem ag-ère*.

PHR. 1. Il ne sait pas se conduire, et il veut montrer le chemin aux autres, *sibi semitam non sapit, et alteri monstrat viam*. = 2. Se conduire par les conseils d'un autre, *alterius ductu om-*

nia facere, ou alterius consiliis regi. Je vous conduirai dans cette affaire comme on voudra, *ad eam rem habebit omnem faciem* (Plaut.). Il s'est conduit dans cette charge de manière à... in hoc munere se ita tractavit ut... (Cic.). Il se conduit en tyran, tyrannum se præbet. || V. Agir.

CONDUIT, *m.*, tuyau par où passe un fluide, *duct-us, ūs, m.*; *canal-is, is, m.*

EX. Conduits des eaux, *aquarum litnera*. — souterrain, *vena subterranea*.

CONDUITE, *f.*, 1. action de mener, de diriger, *directi-o, ducti-o, deducti-o, perducti-o, recti-o, administrati-o, gubernati-o, onis, f.* || 2. façon d'agir, *vit-a, æ, f.*; *ratio, onis, f.*; périphr., *vitæ ou vitæ vendi ou agendi ratio*. || 3. art de se conduire, de diriger, de gouverner, *consili-um, i, n.* = Esprit de — *sapienti-a, prudenti-a, æ, f.*

EX. 1. Conduite des eaux, *aquarum deductio, perductio*. — d'un vaisseau, *navis gubernatio*. — d'une voiture, *rheda deductio*. — d'une horloge, *horologii rectio*. — d'un aveugle, *hominis cæci deductio*. — des affaires, de l'Etat, *reipublicæ administratio*. — d'une entreprise, *consilii gubernatio*. — d'une affaire, *negotii gubernatio, administratio*.

2. Demander à qn. compte de sa conduite, *vitæ rationem ab aliquo reposcere*. Mauvaise —, *inconsiderata et insulsa ratio*. Il est mécontent de la — de son fils, *graviter fert agendi rationem filii, ou offendit illum filii agendi ratio*.

3. Il n'a pas de conduite, *deficit illum prudentia*. Manquer de —, *consilio et ratione defici*. Homme de beaucoup de —, *vir consilii magni, ou vir multo usu magnâque prudentiâ*.

PHR. 1. Chargé de la conduite d'un troupeau, *gregis pastor ou custos*. — des armées, *imperatoria functio*. = **FIG.** — des consciences, *animi regendi moderandique magisteri-um, i, n.* — d'un ouvrage, d'un bâtiment, *operis, ædificationis curatio*. — d'un procès, *causæ, litis procuratio*. Ceux qui ont la — de cette affaire, *quibus est ea res in manu* (Plaut.). Donner à qn. la — d'une affaire, *aliquem negotio præficere* (Cic.); la lui ôter, *curâ rerum aliquem dimovere*. Prendre la — d'une affaire, *negotium ou negotii executionem suscipere* (Tac.). Avoir la principale — d'une affaire, *rei præsidere ou præesse*. Qui a la — d'une guerre, *bello præpositus*. Se mettre sous la conduite de qn., *applicare se ad ductum alicujus*. Être sous la — de qn., *alicui auscultare, ou ductu alicujus facere omnia* (Cic.). Il souhaite que vous le preniez sous votre —, *à te formari et institui cupit* (Plin.). Sous la — de qn., *alicujus ductu atque auspicio*. = **FIG.** — d'un poème, d'une tragédie, *œconomi-a, æ, f.* = 2. Sa — ne se dément jamais, *vitæ illius tenor per omnia consonat sibi*. Je ne puis assez m'étonner de votre —, *vestram nequeo satis mirari rationem* (Ter.). Sa — ne dément pas ses discours, *consonat moribus oratio* (Cic.). Commettre qn. pour veiller à la — d'un autre, *addere aliquem alteri custodem* (Plaut.). La — des jeunes gens est si déréglée que... *juventus moribus ita prolapsa est ut...* (Cic.). Je vous prie de veiller sur la — de mon

filis, tu, *quisso, observes quomodo se gerat filius*. = 2. Qui ne manque pas de —, *homo non incallidus*. Homme de peu de —, *homo paulò minis consideratus*. Homme sans —, *homo inconsultus et temerarius, ou in omnibus consiliis præceptis et devius*. N'avoir pas d'esprit de —, *minimè sapere*. Avec —, *prudenter; consideratè; cautè*. Sans, ou sans esprit de —, *inconsultè; temerè; inconsideratè; imprudenter*.

CÔNE, *m.*, pyramide à base circulaire, *con-us, i, m.*

CONFECTION, *f.*, achèvement, *confecti-o, absoluti-o, onis, f.*

EX. Jusqu'à parfaite et entière confection, *usque ad perfectam absoluti-onem*. — d'un médicament, *medicamenti confectur-a, æ, ou mixti-o, onis, f.*

CONFECTIONNER, *a.*, faire, *confic-ère (io, sec-i, sec-tum), acc.*

CONFÉDÉRATION, *f.*, alliance, *foed-us, eris, n.*; *consociati-o, onis, f.*; périphr., *confirmata foedere societas, atis, f.*

EX. Rompre la confédération, *foedus violare ou rumpere* (Cic.). Qui rompt la —, *foedifrag-us, a, um*.

CONFÉDÉRÉ-ÉE, *adj.*, allié, *foederat-us, a, um*; périphr., *foedere conjunct-us, a, um*. = Affaires des confédérés, *social-ia, tum, n. pl.* (Tac.), *a.-ent. negotia*.

SE CONFÉDÉRER, *r.*, se liquer, *foeder-ari*; périphr., *foedus fac-ère (io, sec-i, fac-tum), in-ire (eo, tui ou ti, itum), sanc-ire, ser-ire, ou foedere conjung-i (junc-tus sum), abl. avec cum*.

CONFÉRENCE, *f.*, entretien sur une affaire sérieuse, *colloqui-um, i, n.*; *collocuti-o, onis, f.*; *congress-us, ūs, m.*

EX. Entrer en conférence, ou avoir une conférence av. quelqu'un, *in alicujus congressum ou colloquium venire*. Il sont en —, *colloquuntur inter se*. Ils ont eu sur cette affaire une longue —, *ea de re multa inter se communicaverunt* (Cic.). Conférences pour la paix, *colloquia de pace*.

CONFÉRER, *a.*, 1. donner, accorder, *confer-re (contul-i, collatum), defer-re (detul-i, delatum), acc.* — un bénéfice à qn., *jus ecclesiastici beneficii in aliquem conferre*. || 2. n. avoir une conférence, *colloqui-i (collocutus sum)*; périphr., *sermonem confer-re (contul-i, collatum), colloquia ser-ère (ui, tum), abl. avec cum*.

PHR. 1. Conférer à qn. le droit de cité, *aliquem civitate donare*, et plus rarement, *alicui civitatem donare*. = 2. Conférer d'une affaire, *de re conferre, deliberare, communicare, ou de re consilium inire*. — en secret avec l'ennemi, *clandestina cum hoste consilia inire*. — ensemble sur des matières spirituelles, *conferre familiares inter se de rebus divinis sermones*.

CONFESSE, *f.*, confession, *confessi-o, onis, f.*

CONFESSER, *a.*, 1. avouer, *fat-èri, confit-èri, profit-èri (ses-sus sum), accus. ou abl. avec de*. || 2. entendre en confession, *aud-ire, acc.*;

périphr., *confessionem excip-ère (io, cep-i, cep-tum), gén.*

PHR. 1. Confesser sa faute, *confitèri, fatèri peccatum ou de peccato, ou confessione suâ peccatum patefacere*. — la vérité, *verum profiteri*. Il leur fit — leur larcin, *coegit ipsos furatos de se confitèri* (Vitr.). Contraindre qn. par la torture à — un crime, *tormentis alicui confessionem facinoris exprimere* (Liv.). Il confesse la dette, *agnoscit debitum*. = 2. Confesser qn., *confitentem aliquem audire, ou audire peccatorum confessiones, ou peccata confitentibus aures præbere, commodare*.

SE CONFESSER, *r.*, 1. se reconnaître, s'avouer, *se fat-èri (fess-us sum)*. || 2. dire ses péchés, *peccata aper-ire ou declar-are*.

PHR. 1. Se confesser vaincu, *se victum fatèri, ou dare alicui manus* (Cic.), ou *confessas manus tendere, ou manus tendere* (Plin.). = **FIG.** *Porrigere herbam*. = 2. Se confesser à un prêtre, *sacerdoti peccata sua declarare, ou conscientiam labes confessione eluere, ou in aures sacerdotis conscientiam exonerare*.

CONFESSEUR, *m.*, prêtre qui a le pouvoir de confesser, *pœnitentiæ administ-er, ri, m.*

CONFESSION, *f.*, 1. aveu, déclaration, *confessi-o, onis, f.* || 2. aveu de ses péchés à un prêtre, *delictorum confessi-o*.

EX. 1. Être convaincu par sa propre confession, *indui suâ confessione, ou confessionibus suis esse patefactus*. Le silence est quelquefois pris pour la — du crime, *taciturnitas confessionem imitatur* (Cic.). Que la — de sa faute lui mérite le pardon, *sit erranti medicina confessio*. — de sa croyance, *fidei professio*. V. Aveu.

CONFESSIONAL, *m.*, siège où le prêtre entend la confession, *pœnitentiæ tribun-al, atis, n.*; *confessaria sed-es, is, f.*

CONFIANCE, *f.*, espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose, *fiduci-a, confidenti-a, æ, f.*

EX. Noble confiance en soi-même, *libera fiducia sui*. — en qn., *fiducia alicujus*. Trop de — en soi-même, *nimia confidentia*. Vous ne méritez aucune —, *nullâ fide es*. J'ai toute sa —, *totum se mihi patefecit* (Cic.). Il est bien avant dans leur —, *coram intimis est consiliis* (Ter.). Il était fort dans sa —, *inter fideles socios habebatur*.

PHR. Qui a trop de confiance en soi-même, *præfidens sibi*. Mettre sa — en qn., *confidère alicui, aliquo ou in aliquo*. Mettre sa — en ses forces, *corporis firmitate confidère*; en son innocence, *fidère innocentie*. Plein de — en ses forces, *fretus viribus*. Parler à qn. en toute —, *tutis auribus aliquid deponere* (Hor.). Avoir — en qn., *alicui fidem habere ou adjungere*. Une personne de —, *homo fidus ou certus*. Un ami de —, *familiarior amicus*. Parler avec —, *fidenti voce loqui*. Affronter le péril avec confiance, *fidenti animo periculum asserre*. Donner de la — à quelqu'un, *afferre alicui confidentiam*. C'était le seul général en qui ils eussent —, *nullius alterius fiduciam ducis habebant* (C. Nep.). A la bonne opinion que j'ai de vous, *succedera plus tard la —, jam de te fidem habeo, nondum fiduciam* (Sen.). Je n'ai pas craint de le faire, dans la — que j'a-

coe en votre bonté, *hoc fiducia indulgentia non dubitavi facere* (Cic.).

CONFIDENT, ANTE, adj., 1. disposé à la confiance, *animi apertus*, a, um. || 2. présomptueux, *confidentus*, *præsidens*, entis, omn. g. = dans sa force, *viribus confidens*. — dans son crédit, *auctoritate fretus*.

CONFIDEMENT, adv., avec confiance, *cum fiducia*. = Parler —, *cum aliquo familiariter et amice colloqui*.

CONFIDENCE, f., 1. communication d'un secret, chose confiée, *commissum*, i, n. Chose dite en —, *arcanum*, i, n. || 2. participation à la connaissance d'une chose secrète, *conscientia*-a, æ, f.; périphr., *arcanorum societas*, atis, f.; *summa animorum conjunctio*-o, onis, f.

PHR. 1. Abuser d'une confiance, *commissa detegere*. Je vous le dis en —, *res tibi silenda* ou *tacenda sit*. || 2. Il fut seul dans la confiance de ce prince, *sibi uni incautum intecumque effecit principem* (Col.). Ceux qui étaient dans la — du complot, *qui conjurationis conscii erant*, ou *adsciti in conscientiam facinoris* (Tac.). Faire à qn. la — d'une ch. qu'on a sur le cœur, *exonerare aliquid in aurem alicujus* (Sen.). Faire — de ses chagrins, *curas suas alicujus auribus committere*. Faire une — entière, *nilhil alicui non patefacere* (Cic.). ou *credere suum animum et consilia omnia alicui* (Ter.). Être dans la — de qn., *secreta pectora alicujus nosse*. Tu es dans sa —, *est tibi ejus conscientia*. Mettre qn. dans sa —, *alicujus conscientia uti*, ou *alicujus conscientiam adhibere*, ou *aliquem assumere in conscientiam* (Tac.).

CONFIDENT, m., ENTE, f., celui ou celle à qui l'on confie qq. ch., *consci-us*, i, m., *consci-a*, æ, f.; périphr., *secretorum com-es*, itis, m.; *consiliorum socius ac participes*, ipis, m.

PHR. Vous êtes son confident intime, *intimus es illius consiliis* (Ter.). — des secrets du prince, *admissis arcanis principis*, ou *omnium arcanorum regis arbiter* (Tac.). Le roi tint conseil avec ses principaux confidentis, *rex advocavit consilium suorum amicorum* (Curt.). Conseils où l'on n'admet qu'un petit nombre de —, *consilia selecta à plurimum conscientia* (Liv.).

CONFIDENTI-EL, ELLE, adj., qui se dit en confidence, *arcanus*, a, um. = Aveu —, *aari fida commissa confessio*-o, onis, f. Lettre —, *secretæ litteræ*.

CONFIDENTIELLEMENT, adv., d'une manière confidentielle, *secreto*. Je vous le dis —, *secretò hoc audi*.

CONFIER, a., commettre au soin, à la fidélité, à la discrétion, *committere*, *permittere* (*mi-si*, *mis-sum*), *cred-ère*, *concred-ère* (*idi*, *itum*), accus.

EX. Confier un secret à qn., *alicui arcanum et silenda committere*. — à qn. la conduite de la guerre, *summam belli credere alicui*, ou *regendum officii exercitum permittere*. — à qn. l'éducation d'un enfant, *alicui adolescentulum educandum committere*.

PHR. Homme à qui l'on peut confier quelque secret que ce soit, *homo omnis secreti capacissimus* (Plin. J.). A mesure que j'avais quelque peu d'argent, je le lui confiais, et le dépôt fut toujours sacré pour lui, *assem semiassem habui, in illius sinum demandavi, nec unquam fefellit usum* (Petr.). Ne craignez pas de — votre secret à celui qui fut dépositaire fidèle de votre argent, *cujus tu fidem in pecuniâ perspexeris, verba ei credere verèri non debes* (Ter.). — un secret à qn., *in alicujus fide arcanum deponere*.

SE CONFIER, a., mettre sa confiance en..., *fid-ère* ou *confid-ère* (*sis-us sum*), *cred-ère* (*idi*, *itum*); périphr., *se cred-ère*, dat., ou *fidei cred-ère*, gén.

PHR. Se confier uniquement à qn., *omnia in uno reponere*. — en la bonté de sa cause, *causæ confidere*. — en ses forces, *corporis firmitate confidere*. — à la fortune, *fortunæ stabilitate confidere* (Cic.). — entièrement à la Providence, *omnia Deo permittere* (Hor.). Ils craignent celui à qui ils se confiaient, *illum, cui antea confidebant, metuunt* (Cic.). Je me confie entièrement à vous, *fidem in te certà cum spe colloco*.

CONFIGURATION, f., forme extérieure d'un corps, *form-a*, *figur-a*, æ; *speci-es*, ei, f.

CONFIN-È, ÈE, part., relégué, *abdit-us*, a, um.

CONFINER, n., toucher aux confins d'une contrée, *conting-ère* (*tig-i*, *tac-tum*), accus.; *atting-ère*, accus. avec ad; périphr., *confinis esse*; *conterminatus* ou *finitimus esse*, dat.; *proximus esse*, gén. ou dat.

PHR. L'empire romain confinait au Rhin, *Rhenus imperium romanum finiebat* (Cæs.). Ces peuples confinent avec l'Éthiopie, *hi populi proximi sunt Æthiopum* (Curt.). La Flandre confine à la Gaule, *Flandria confinis est Gallia* (ad Her.).

CONFINER, a., reléguer, *amandare*, *ableg-are*, *releg-are*, *abd-ère* (*idi*, *itum*), accus.

EX. Confiner qn. dans un désert, *aliquem relegare in solas terras*. Le père confina son fils dans une maison de campagne, *pater filium in prædia rustica relegavit* (Cic.). Ces hommes que la nature a confinés aux extrémités du monde, *relegati isti in ultimum rerum humanarum terminum* (Curt.), ou *isti toto divisi orbe homines*.

PHR. On l'a confiné dans une prison pour le reste de ses jours, *in carcerem æternum detrusus est* (Plaut.).

SE CONFINER, r., se retirer, *seced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*); périphr., *se comping-ère* (*peg-i*, *pac-tum*); *se occult-are*, *se abd-ère* (*idi*, *itum*).

EX. Il s'était confiné en Italie, *compegerat se in Italiam*. Se — dans une solitude, loin du commerce des hommes, *vitam suam fugæ solitudinique mandare* (Cic.). V. Se retirer.

CONFINS, m., limites, d'un pays, *fin-es*, ium, m. pl.; *confinium*, i, n.; *confini-a*, orum, ou *confini-a*, um, n. pl. = Il franchit les — de la Médie, *Mediæ fines in-*

gressus est. Qui habite les — d'un pays, *regioni confin-is*, is, e, ou *finitim-us*, a, um.

CONFIRE, a., imbiber de sucre ou d'un liquide, *cond-ire* (*ivi*, *itum*), acc. = Action de confire, *conditura*, æ, f., ou *condit-us*, us, m. Propre à —, *condimentari-us* ou *condititi-us*, a, um. Propre à être confit, *condititi-us*, a, um.

EX. Confire des fruits avec du miel et du sucre, *poma melle et saccharo condire*. — avec du sel et du vinaigre, *condire sale et aceto*. Cueillir des fruits pour les —, *fructus conditui legere*. = Fig. Il est tout confit en malice, *graphicè malus est*, ou *nimitum graphicus est nebulo*. Elle est toute confite en dévotion, *tota pietas et sanctitas est*.

CONFIRMAT-IF, IVE, adj., ce qui confirme, *probativ-us*, a, um; périphr., *quo res confirmatur; fidem rei faci-ens*, entis, omn. g.

CONFIRMATION, f., 1. ce qui rend une chose ferme ou assurée, *confirmati-o*, onis, f. || 2. un des sacrements de l'Eglise, *sacra confirmatio*.

CONFIRM-È, ÈE, part., *firm-us*, *firmat-us*, *confirmat-us*, a, um.

EX. Confirmé dans son opinion, *sententiâ firmior*. Nouvelle confirmée, *factus certior nuntius*. V. Confirmer.

CONFIRMER, a., 1. affermir, rendre plus stable, *firm-are*, *confirmare*, *stabil-ire*, *corrobor-are*, acc. || 2. † donner la confirmation, périphr., *sacro oleo inung-ère* (*unx-i*, *unc-tum*), accus.

EX. 1. Confirmer par de bonnes raisons, *exquisitis rationibus rem confirmare*. — qn. dans son opinion, *aliquem in sententiâ confirmatorem efficere*. = PAR ANAL. — sa promesse, *fidem firmare*. On confirme la nouvelle, *fit certior nuntius*. Toutes les lettres et nouvelles confirment que Murène a été créé consul, *nuntii litteræque celebrant Murænam factum esse consulem* (Cic.).

CONFISCABLE, adj., qui peut être confisqué, *confiscationi obnoxius* ou *fisco addicend-us*, a, um.

CONFISCATION, f., action de confisquer, *confiscati-o*, onis, f. = Confiscation des biens, *multatio bonorum*, ou *bona fisco addicta*, ou *bonorum secti-o*, *proscripti-o*, onis, f.

CONFIS-EUR, m., **EUSE**, f., qui confit, *condimentari-us*, i, m.; *condimentari-a*, æ, f.

CONFISQU-È, ÈE, part., adjugé au fisc, *confiscat-us*; périphr., *in publicum addict-us*, a, um. = Celui dont les biens sont confisqués, *confiscat-us*, a, um.

CONFISQUER, a., adjuger au fisc, *confisc-are*; périphr., *in publicum addic-ère* (*dix-i*, *dic-tum*), accus. = Confisquer les biens de qn., *bonis aliquem mulctare*.

CONFITURES, f., fruits confits au sucre ou au miel, *conditane-a*, orum, n. pl.

CONFLAGRATION, f., embrasement général, *conflagrati-o*, onis, f.

CONFLIT, m., choc, combat, *conflictio*, *contentio*, onis, f.; *controversia*, æ, f. = Conflit de juridiction, contestation entre tribunaux, *judicialia controversia*.

CONFLUENT, m., jonction de deux rivières, *confluens*, entis, m.; *confluent-es*, ium, m. pl. (sous-ent. *fluvii*); périphr., *amniū coit-us*, ūs, m. = Au—de ces deux rivières, *ubi ambo amnes confluant*.

CONFONDRE, a., 1. mêler, brouiller plusieurs choses ensemble, *misc-ère*, *permisc-ère* (ui, mis-tum); *confund-ère* (fud-i, fu-sum); *perturb-are*, accus. || 2. couvrir de honte et de confusion, *frang-ère* (frag-i, frac-tum), accus.; *pudorem incut-ère* (io, cus-si, cus-sum) ou *elic-ère* (io, ul, itum), dat.; *pudore suffund-ère* (fud-i, fu-sum), accus.

EX. 1. Les bêtes confondent leurs traces autour de leur gîte, *animalia circa cubile vestigia sua confundunt* (Sen.). = Fig. Confondre le vrai avec le faux, *confundere vera falsis*. — le sacré avec le profane, *sacra miscere profanis*. Ma cause et leur conduite n'ont rien de commun, ne les confondez pas, *meam causam, quæ nihil eorum facto contingitur, ne miscueris*. Vous confondez tout, *omnia turbas*.

2. J'ai confondu Clodius en face, *Clodium præsentem fregi* (Cic.).

PHR. 1. Il confond tout en voulant tout rendre suspect, *cum omnia suspecta efficere vult, aliud alio confundit* (Liv.). Les fureurs de la guerre confondent le criminel et l'innocent, *ubi bellum ingruit, innocentes ac nociti juxta cadunt* (Tac.). Confondre les gens de mérite avec les gens incapables, *dignos indignis intermiscere*. On confond souvent les deux Sénèques, *erratur sæpe in duobus Senecis*. Vous confondez un nom avec l'autre, *erras in nomine*. Ne pas confondre ce qui est évident avec ce qui est douteux, *res operas à dubiis discernere* (Lucr.). Tout est confondu, *perturbata et promiscua omnia*. = 2. Par anal. Vos louanges me confondent, *laudibus me extornas*. So—en excuses, *excusationes accumulare*; en politesses, *in urbanitates effusorem se præbere* (Cic.). Tant de connaissances confondent et embarrassent, *tot disciplinis confunditur animus* (Quint.).

CONFORMATION, f., manière dont est formé un corps organisé, *conformatio*, *constructio*, *figuratio*, onis, f.; *structura*, *figura*, æ, f. = La—des parties du corps, *conformatio et figura totius corporis*.

CONFORME, adj., qui a la même forme, semblable, *consentaneus*, a, um; *consentiens*, *congruens*, entis, omn. g., dat. ou abl. av. cum.

PHR. Être conforme à la raison, *rationi* ou *cum ratione congruere* ou *consentaneus esse*. Sa conduite n'est pas conforme à ses discours, *non coheret cum sermonibus vita ejus*. Mener une vie — aux règles de la raison, *vitam ad normam rationis dirigere*. Sa mort fut — à sa vie, *mors vitæ consentanea fuit*. La fin est — au commencement, *congruunt extrema primis* (Cic.). Prendre des sentiments conformes à sa position, *non ultra sortem*

sentire. Préceptes conformes à la nature, *conjuncta naturæ præcepta*. Rien n'est plus — à la nature, *nihil est tam naturæ aptum*. Personne au monde n'a des sentiments plus conformes aux miens, *nemo in terris est mihi tam consentientibus sensibus* (Cic.).

CONFORMÉMENT, adv., d'une manière conforme, *congruenter*, *convenienter*, dat.

PHR. Vivre conformément à la nature, *congruenter naturæ convenienterque vivere*. Se conduire — aux maximes de la philosophie, *vitam ex philosophiæ præceptis agere*. Agir — aux ordres reçus, *ex præscripto res administrare* (Cic.).

CONFORMER, a., rendre conforme, *accommodare*.

EX. Conformer son sentiment à celui d'un autre, *suum ad alterius consilium accommodare* ou *aptare*. Il faut — notre discours au goût du peuple, *oratio multitudinis auribus accommodanda* (Cic.).

SE CONFORMER, r., 1. se rendre conforme, *se accommodare*, *conformare*, *fung-ère* (fin-xti, fic-tum), accus. avec ad. || 2. par ext. obéir, *par-ère* (ui, sans sup.).

EX. 1. Se conformer à la volonté d'autrui, *ad alterius voluntatem se conformare*, ou *alteri morem gerere*. — absolument à l'humeur d'un autre, *ad alterius nutum se fingere*. — à la volonté de Dieu, *ad divinam voluntatem totum se convertere*. — à la manière de vivre de qn., *in mores alicujus congruere*, ou *alicujus mores induere*.

2. Se conformer aux ordres qu'on a reçus, *acceptis mandatis parere*, ou *mandata exsequi*.

CONFORMITÉ, f., rapport, ressemblance, *convenientia*, æ, f., *consensio*, onis; *similitudo*, onis, f.

EX. Conformité de sentiments, *sententiarum consensio*. Vous avez quel—que — avec eux, *est quædam tibi cum illis similitudo*.

PHR. Peuples avec lesquels nous n'avons nulle — de religion, de manières, de langage, *gentes non sacris, non moribus, non commercio nobiscum coherentes* (Curt.). Il n'y a que la — de goûts et d'antipathies qui puisse affermir l'amitié, *idem velle atque idem nolle, demum firma amicitia est* (Sall.). Il ne faut pas chercher l'égalité des biens entre les époux, mais plutôt la — des mœurs et des caractères, *non id videndum conjugum ut bonis bona, at ut ingenium ingenio congruat et mores moribus* (Ter.).

CONFORTAT-IF, IVE, adj., qui fortifie, *corroborans*, antis, omn. g.

CONFORTATION, f., action de conforter, *corroboramentum*, i, n.

CONFORTER, a., fortifier, *corroborare*, accus.

CONFRATERNITÉ, f., relation entre frères, *sodalitas*, atis, f.; *sodalitium*, i, n.

CONFRÈRE, m., de même société, de même corps, *sodalis*, is, soci-us, i, m.; *colleg-a*, æ, m.

CONFRÉRIE, f., association pieuse, *pia sodalitas*, atis, f.; *sacrum sodaliti-um*, i, n.

CONFRONTATION, f., action de

confronter, *collatio*, *contentio*, *comparatio*, onis, f. = Confrontation des témoins avec l'accusé, *testium cum reo compositio*, onis, f.

CONFRONTER, a., mettre en face, *confer-re* (contul-i, colla-tum); *compon-ère* (pos-ui, pos-utum), acc.

PHR. Confronter l'accusé et les témoins, *testes reo producere* ou *opponere* ou *cum reo componere*. = Par anal. Comparer deux choses, *rem cum alterâ* ou *alteri componere*, ou *rem rei*, *rem cum re* ou *res inter se duas conferre* (Cic.).

CONFUS, USE, adj., 1. brouillé, *confusus*, *permistus*, *inconditus*, a, um. || 2. par anal. vague, incertain, *indistinctus*, *vagus*, a, um. || 3. couvert de honte, *verecundus*, *stolidus*, *stultus*, a, um; *pudens*, entis; *hebes*, etis, omn. g.; périphr., *rubore suffusus*, *pudore affectus*, a, um.

EX. 1. Ceux qui ont trop bu voient les choses troubles et confuses, *onusti vino perturbata et confusa cernunt omnia* (Cic.).

2. Cri confus, *inconditus clamor*. Discours — et embrouillé, *oratio obscura et confusa*. Multitude — de soldats mal disciplinés et mal armés, *incondita inermisque militum multitudo*. Bruit —, c.-à-d. vague, *vagus rumor*.

3. Il est confus de son ignorance, *illum pudet suæ inscitie*. Votre visite me rend tout —, *quod me inivisti, pudor est mihi*. Tout — de ce reproche, *humidatus hæc objurigatione* (Petr.). — de la multitude des griefs allégués, *turbâ querelarian confusus*.

CONFUSEMENT, adv., 1. d'une manière confuse, *confusè*; *permistè*; *perturbatè*. || 2. par anal. vaguement, sans ordre, *obscurè*; *indistinctè*.

PHR. 1. Tout était jeté confusement, *omnia promiscue conjecta erant*. = 2. Voir —, *quasi per nebulam videre*. On ne voit que — les objets qui sont trop éloignés, *quæ nimium distant, non nisi caligantibus oculis conspiciuntur* (Plin.).

CONFUSION, f., 1. mélange confus, *confusio*, *perturbatio*, onis, f.; *copi-a*, *turb-a*, æ, f. || 2. trouble, honte, *pudor*, oris, m.; *dedec-us*, oris, n.; périphr., *oris* ou *vultus confusio*.

PHR. 1. Mettre tout en confusion, *omnia turbare* ou *permiscere*. — de cris, de clameurs, *conclamatio*. Dans quelle — sont nos affaires? *quantum rerum perturbatione versamur?* Il y a — de mets sur la table, *ciborum tumultus est*. = 2. Avoir de la — d'une chose, *aliquid* ou *in re aliquâ crudescere* (Cic.). Couvrir de —, *aliquem pudore et ignominia afficere*. Cela vous couvrira de — pour toujours, *illa instigant tibi sempiternam turpitudinem* (Cic.). Je le dis à ma —, *pudet dicere*. A ma —, *in dedecus meum* (Pat.).

CONGE, m., mesure grecque et romaine pour les liquides, *congius*, i, m. Qui contient un—, *congiat-is*, is, e.

CONGÈ, m., 1. consentement à un départ temporaire ou définitif, *missio*, onis, f.; *commat-us*, ūs, m.; périphr., *proficiscendi facult-*

as, at; f.; veni-a, copi-a, æ, f. || 2. re-oi, dimissi-o, onis, f. || 3. vacat-o, vacati-o, onis, f.; feri-a, æ, f. || 4. permission, copi-a, veni-a, æ; facult-as, atis, f.

REAL Commeatus se dit plutôt du congé temporaire; missio, du congé définitif.

EX. 1. Accorder un congé à un soldat, *missionem dare militi*. — honorable, *honesta missio*. — accordé pour cause de maladie, *causaria missio*. Partir sans —, *sine commeatu abire*.

2. Donner congé à un domestique, *servum a se dimittere*. Demander son —, *missionem efflagitare*. Demander son — pour un temps, *commeatum a continuatione laboris petere*.

3. Jours de congé, *scholarum ferie*; à scholis vacatio.

4. Donner congé de faire qq. ch., *rem dare faciendi*. V. Permission.

PHR. 1. Il avait obtenu un congé pour tout fêlé, *totius ætatis commeatum absterat*. Un grand nombre quittaient leurs enseignes et leurs compagnies sans —, *magna pars sine commeatibus et signis dilabebantur* (Liv.). = PAR ABAL. Prendre — de qq., *aliquem valere jubere*, ou *alicui vale dicere*, ou *ante discessum salutare*, ou *non aliquo insalutato abire*. = PAR EXT. Donner — à un propriétaire, *commeatum scripto* ou *voce alicui denuntiare*.

CONGÉDIER, a., donner congé, renvoyer, *dimitt-ere* (mi-si, missum), *ableg-are*, accus.; périphr., *missum* ou *missum fac-ere* (io, fec-i, factum), accus.

EX. Congédier un domestique, *famulum ablegare*, *amandare*, à se ou domo *exigere*. — un ambassadeur, *legato legatione defuncto copiam abundi facere*. Ayant congédié l'assemblée, *dimisso atque ablegato concilio* (Cic.). — les matins d'une armée, *exercitum purgare missionibus turbulentorum* (Liv.). V. Licenciier.

CONGÉLATION, f., 1. action de congeler, *congelati-o*, onis, f. || 2. par ext. corps fluides durcis, *congelat-um*, i, n.

CONGELER, a., durcir les liquides, *congel-are*; périphr., *in glaciem cog-ere* (eg-i, ac-um); *gelu edstring-ere* (atrinx-i, stric-um).

SE CONGELER, r., *congel-ari*. — en grêle, *in grandinem rigescere*.

CONGÉNÈRE, adj., du même genre, *congen-er*, eris, omn. g.

CONGESTION, f., amas d'humour ou de sang, *congesti-o*, onis, f.

CONGLAIRE, m., distribution extraordinaire des empereurs au peuple romain, *congiari-um*, i, n.

CONGRE, m., poisson de mer, *cong-er*, ri, m.

CONGRÉGATION, f., corps de personnes réunies pour un même but, *convent-us*, us, m.

CONGRÈS, m., assemblée, *congress-us*, us, m.

CONGR-Ū, UE, adj., suffisant, convenable, *congru-ens*, ensis, omn. g.; *apt-us*, *congru-us*, a, um.

PHR. Phrase congrue, conforme aux règles, *congruus serm-o*, onis, m. Donner une réponse —, *ad rem respondere*.

Portion —, *facta parochia justæ mercedis annua attributio*.

CONGRUITÉ, f., convenance, *congruenti-a*, æ, f.

CONFÈRE, adj., qui est en cône, *conf-er*, era, erum.

CONIQUE, adj., qui a la forme de cône, *turbinat-us*, a, um; périphr., *in figuram coniformat-us*, a, um; *cono simil-is*, is, e.

CONJECTUR-AL, ALE, adj., fondé sur des conjectures, *conjectural-is*, is, e; périphr., *conjecturā posit-us*, a, um.

CONJECTURALEMENT, adv., par conjecture, *ex conjecturā*.

CONJECTURE, f., jugement fondé sur des probabilités, *conjectur-a*, æ, f.; *conjectati-o*, onis, f.

EX. Se fonder sur des conjectures, *in conjecturā niti*. Deviner sur une simple conjecture, *aliquid conjecturā assequi*. Arts fondés sur de simples conjectures, *artes quæ conjecturā continentur*. Se tromper dans ses conjectures, *conjecturā aberrare*. Tirer une —, *conjecturam ducere*, *trahere*, *capere* ou *ex re sumere*. Je ne le sais que par —, *conjecturā id assecutus sum* (Cic.). Il y a dans l'homme plusieurs traits de caractère sur lesquels on peut aisément asseoir des conjectures, *multa in homine signa insunt, ex quibus conjecturam ducere facile sit* (Ter.).

PHR. Vos conjectures ne vous ont pas trompés, *benè coniecisti*. Prenez-vous pour des conjectures chimériques ce qui est évident? *finxi hæc putatis, quæ patent* (Cic.). Ce bruit était plus fondé sur des conjectures tirées d'ailleurs que sur aucune connaissance certaine, *ex aliis rebus magis, quam quod cuiquam id compertum foret, hæc fama valebat* (Sall.).

CONJECTURER, a., juger par conjecture, *conji-c-ere* (io, fec-i, jectum), accus.; périphr., *conjecturā prosequ-i* (*secut-us sum*); *prospic-ere* (*spex-i*, *spect-um*); *judic-are*, *coargu-ere*, *assequ-i*, *augur-ari*, acc.; *conjecturā duc-i* ou *rap-i*, accus. avec ad.

SYNT. La chose que l'on conjecture, à l'accus. = Celle d'après laquelle on conjecture, à l'abl. avec *e*, ex. = Le verbe suivant à l'inf., en retranchant le que.

PHR. Conjecturer mal, *aberrare conjecturā*. Autant que je puis —, *quantum conjecturā auguror*. D'où l'on peut — qu'il est très-riche, *undè conjectatio ingens opum est* (Pl. j.).

CONJOINTEMENT, adv., ensemble, de concert, *conjunctim*; *conjunctè*; *pariter*; *unà*; *simul*.

CONJOINTS, m. pl., unis par le mariage, périphr., *matrimonio junct-i* ou *conjunct-i*, orum, m. pl.

CONJONCT-IF, IVE, adj., qui sert à joindre, *connexiv-us*, a, um. = Particule conjonctive, *connexiva particula* (Gell.).

CONJUNCTION, f., 1. union par mariage, *conjugi-um*, i, n. || 2. rencontre des astres, *concur-si-o*, onis, f. = Conjonction de la lune et du soleil, *luna cum sole conjunctio*. || 3. t. gram. mot qui sert à

joindre, *connexiva particula*, æ, f.

CONJONCTURE, f., rencontre de circonstances, *res*, re-i, f.; *temp-us*, oris, n.; périphr., *rerum concurs-us* ou *stat-us*, us, m.

EX. Régler tout selon la conjoncture, *omnia ex re ou ex tempore constituere* (Cic.). Dans ces tristes conjonctures, *tristissimo hoc tempore* ou *in periculosis et asperis temporibus*, ou *in difficillimo hoc rerum statu*.

PHR. Il arrive souvent des conjonctures où... *sæpè concurrunt ut...* Selon les —, *ut res dunt sese*. Parler selon la — présente, *convenienter loqui ad statum præsentem*. Profiter de la — favorable du temps et du lieu, *temporis locique opportunitatem sequi* (Pl. j.). Il arrive par une — lâcheuse, que... *accidit perincommode, quidd...* Vous voyez dans quelle — la fortune me surprend, *in quo me articulo rerum mearum fortuna deprehenderit, cernitis* (Curt.).

CONJUGAISON, f., manière de conjuguer, *verborum flexur-a*, æ, f.

CONJUG-AL, ALE, adj., qui concerne le mariage, *jugal-is*, *conjugal-is*, is, e; *marit-us*, a, um.

EX. Le lien conjugal, *jugale vinculum*. La foi conjugale, *fides marita*, ou *conjugii fides*.

CONJUGUER, a., assembler les différentes inflexions d'un verbe, *verbum inclin-are* ou *declin-are*.

CONJURATION, f., 1. complot contre l'Etat, *conjurati-o*, *conspirati-o*, onis, f. || 2. paroles pour conjurer les démons, *adjurati-o*, onis, f.; *exorcism-us*, i, m. || 3. prières instantes, *obtestati-o*, *vehemens obsecrati-o*, onis, f.

EX. 1. Qui a trempé dans une conjuration, *conjurantis noxius* (Tac.). Cette — fut aussitôt étouffée que formée, *ubi illa conjuratio fuit constata, extincta est* (Cic.).

CONJUR-É, ÉE, adj., qui trempe dans une conjuration, *conjurat-us*, i, m.; périphr., *conjurantis partic-eps*, ipis, m. et f. ou *noxius* ou *consci-us*, i, m., -a, æ, f. = Les conjurés, *conjurati-i*, orum, m. pl.; qqf. *conjurati-o*, onis, f.

CONJURER, a., 1. former un complot, *conjur-are* ou *conspir-are*; périphr., *conjurati-onem in-ire* (eo, ii, itum). || 2. chasser par des conjurations, *avert-ere* (i, vers-um); *depell-ere* (*depul-i*, *depuis-um*), acc. || 3. prier instantement, *obsecr-are*, *obtest-ari*, or-are, accus.

EX. 1. Vous avez conjuré ma porte avec lui, *consoeciasti cum illo consilia pentis mee* (Cic.). — la mort d'un autre, *alterius contra vitam* ou *de alicujus perniciem consilium inire*, ou *conjurare de altero interficiendo*. || V. Conspirer.

2. Conjuror le diable, *exorcismos demonibus intentare* (Laet.). — une tempête par ses prières, *tempestatem precationis avertere* (Pl. j.). = PAR EXT. — Forage (détourner un danger), *malum à cervicibus suis depellere* ou *avertere*, ou *periculum amoliri* (Pl. j.).

3. Je vous prie, je vous conjure de... *oro*, *obtestor vos ut* (ou ne s'il y a négation). Je vous conjure par l'ami-

tié, par la foi que vous m'avez vouée, *per amicitiam te obsecro, per tuam fidem te obtestor* (Ter.).

CONNAISSABLE, adj., aisé à connaître, qui, *quæ, quod agnosci potest.* = Il est assez connaissable à une marque qu'il a au visage, *oris signo facillè agnosci potest.*

CONNAISSANCE, f., idée, notion, *notiti-a, scienti-a, æ, f.*; *noti-o, cogniti-o, onis, f.* || 2. liaison, *consuetud-o, inis, f.*; *familiarit-as, atis, f.*; *necessitud-o, inis, f.* || 3. pouvoir, droit de juger une affaire, *noti-o, onis, f.* || 4. fonction des facultés de l'âme, *mens, ment-is, f.*

EX. 1. Connaissance naturelle de l'existence de Dieu, *insita in animis nostris Dei notio.* Parvenir à la — d'un Dieu, *Divini numinis cognitionem capere.* — acquise, *parita cognitio.*

2. Faire connaissance avec qn., *consuetudinem cum aliquo jungere*; *in familiaritatem alicujus venire, intrare, se dare*; *adjungere aliquem ad necessitudinem suam.*

3. La connaissance n'en appartient pas au lieutenant de police, *urbis præfecti notio non est* (Ulp.).

4. Il a perdu connaissance, *mente lapsus est*; *mentis compos non est.*

PHR. 1. Connaissance du bien et du mal, *rerum expetendarum fugiendarumque scienti-a, æ, f.* — de la vérité, *veri perspicienti-a, æ, f.* (Cic.). — de la carte, des lieux du pays, *locorum gnaritas, atis, f.* (Sall.). — de l'avenir, *præsentio et scientia rerum futurarum*; *præscit-um, i, n.* Avoir — de l'avenir, *animo ou cogitatione futura præcipere*; *futura prænoscere, prævidere, providere.* Qui a — de l'avenir, *venturi præsci-us, a, um* (Virg.). Nulle connaissance de soi-même, *sul ignoratio.* Je n'ai de cela nulle —, *non est id mihi notum.* Dès que Tibère en eut — *ubi hæc Tiberio notuere* (Tac.). Cela viendra de quelque manière à sa —, *aliquà hoc ad eum permanabit* (Ter.). Ceux qui en auront —, *ad quos conscientia contagio pertinebit* (Cic.). Il faut prendre garde qu'il n'en ait —, *cautio est ne resciscat ille* (Ter.). Qui n'a nulle — de la guerre, *armorum inscius* (Quint.). = 2. Faire de nouvelles —, *novas amicitias conglutinare, parare, comparare.* Nous n'avons fait — que depuis peu, *inter nos nuper admodum notitia est.* C'est une de mes anciennes connaissances, *inter nos vetus usus intercedit*; *multa consuetudine inter nos conjuncti sumus* (Cic.); *jam dudum novimus nos inter nos* (Plaut.); *est mihi cum eo vetus usus et consuetudo.* Cultiver ses connaissances, *societates et amicitias colere.* Ceux de notre connaissance, *not-i, orum, m. pl.* (Cic.). — 3. Prendre connaissance d'une affaire, *de re ou de causâ cognoscere.* Oler au sénat la — de l'affaire, *causæ cognitionem senatûs cognitioni subtrahere* (Pl. j.). Se réserver la — d'une chose, *rem cognoscendam sibi reservare.* = 4. Faire reprendre connaissance, *linguentem animum revocare.*

CONNAISSANCES, f. pl., savoir, instruction, *doctrina, æ, f.*; *disciplin-æ, notiti-æ, doctrin-æ, arum, f. pl.*; périphr., *liberales art-es, ium, f. pl.*

PHR. Qui a de belles et de grandes connaissances, *magnarum rerum et ar-*

tium scientiam consecutus (Cic.). Des esprits cultivés par de belles — *ingenia disciplinis exulta.* Il a de grandes — dans le droit civil, *homo est juris consultissimus; consultus juris et justitiæ ut qui maxime* (Cic.).

CONNAISSEMENT, m., déclaration de la charge d'un vaisseau, *professio quæ rectori navigii onus declaratur.*

CONNAISS-EUR, m., **EUSE**, f., qui se connaît à..., *æstimat-or, oris, m.*; *consult-us, perit-us, i, m.*

PHR. Connaisseur en ouvrages d'esprit, *doctus et intelligens æstimator*, ou qui *teretes aures habet intelligensque judicium*, ou *homo acutus et emunctæ naris* (Hor.). — en fait d'éloquence, *eloquentiæ consultus, ou eloquentiâ versatus et exercitatus* (Cic.). — en musique, qui *eruditas aures habet.* — en beauté, *elegans formarum spectator* (Ter.); qui *habet verissimum pulchritudinis* (Cic.). — en fait de bons procédés, *bonus ratiocinator officiorum.* — en fonds de terre, *prædicator.* — en fait d'agriculture, *agricolationis prudens.* — en bons morceaux, *eruditum et subtile palatum* (Col.). C'est un assez bon —, *vir haudquaquàm imperitus est* (Plaut.). C'est un homme de goût fin — en fait d'antiques, *callidus est et subtilis veterum judex* (Hor.).

CONNAÎTRE, a., 1. avoir connaissance, *nov-isse* et, par sync., *nosse* (mieux que *noscere*); *cognosc-ère* (*cognov-i, cogn-itum*), ou *noscit-are*, acc. || 2. avoir notion, *percip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*); *cern-ère* (*crev-i, cret-um*); *intellig-ère* (*lex-i, lec-tum*), accus.; périphr., *notionem hab-ère*, gén.; *perspectum ou cognitum hab-ère*, accus. || 3. abs. être compétent, *cognosc-ère*, accus. ou abl. avec *de*.

PHR. 1. Je connais à fond ce jeune homme, *omnes habeo cognitos sensus hujus adolescentis* (Cic.). Vous ne me connaissez pas bien, *non satis me pernotasti etiam qualis sim* (Ter.). Je vous connais à fond, *intus te et in cute novi* (Pers.). Je ne vous connais pas, *nescio te.* Je le connais de nom, *notus est mihi nomine.* Je le connais de vue, *hominem de facie novi*, ou *faciem hominis novi.* — de réputation, *famâ mihi notus est.* Je ne connais autre, *non est alter mihi notior.* Homme que personne ne connaît, *notus nemini.* Il en fait accroire à ceux qui ne le connaissent pas, et se fait moquer de ceux qui le connaissent, *ignotus fallit, notis est derisui* (Phæd.). = **PAR ANAL.** Se connaître soi-même, *semetipsum noscere.* Qui ne se connaît pas lui-même, *ignotus sibi.* Que chacun apprenne à se —, *se quisque noscat.* Comme si nous ne nous connaissons pas, *quasi non norimus inter nos* (Ter.).

2. Connaître à fond une chose, *rem percellere ou penitus cognoscere*; *rem ad plenum nosse.* Ce que nous connaissons le moins est ce que nous craignons le plus, *à latitantibus atque incognitis rebus vehementius exterremur* (Cæs.). Les choses qui concernent le corps sont plus aisées à —, *quæ corporis sunt, ea cognitionem habent faciliorem.* — par soi-même, *ex se agnoscere ou cognoscere.* — les choses obscures par les évidentes, *apertis obscura assequi* (Cic.). On connaît la qualité d'un hom-

me à son air et à ses traits, *multa genus arguitur* (Ov.).

3. Connaître d'une affaire criminelle, *audire de capite.* Ce n'est pas à l'adversaire, *illius notio non est* (Ulp.). — de différends entre particuliers, *disceptare controversias privatorum* (Cic.).

FAIRE CONNAÎTRE, montrer, démontrer, signifier, *ostend-ère*; *demonstr-are*; *signific-are*, accus.

EX. Faire connaître la vertu et les qualités des plantes, *herbarum potestates vimque demonstrare* (Plin.). La pierre de touche fait — les pierres fausses, *coteprehenduntur gemmæ fictitiæ* (Plin.). Les consuls font bien — qui ils sont, *consules se optimè ostendunt.* Faire — ce qu'il y a de plus caché, *in lucem proferre res occultissimas.* = **PAR ANAL.** Faire — qn., le tirer de l'obscurité, *aliquem producere, ou aliquem è tenebris in lucem vocare.* Se faire —, *se ostendere, ou se patefacere, ou sui ipsius notitiam facere, ou se cognoscendum dare ou præbere.* Il se fait —, *quis sit aperit* (C. Nep.). Se faire — entièrement, *se totum patefacere* (Cic.), ou *se ostendere alicui medullitè* (Plaut.).

SE CONNAÎTRE, r., savoir bien juger, *æstim-are*, accus.; *intellig-ère*, abl. avec *in.*; *habere conscientiam*, gén.

PHR. Se connaître en hommes, *venas cujusque generis hominum tenere.* Je ne me connais pas bien en cela, *non multum in istis rebus intelligo.* Qui se connaît bien en tableaux, *tabularum peritus æstimator.* V. Connaisseur.

CONNÉTABLE, m. (ancienne dignité militaire), périphr., *regii stabuli comes, itis, m.*

CONNEXE, adj., qui a de la liaison, *connex-us, a, um*, gén., ou abl. avec *cum*.

CONNEXION, f., ou **CONNEXITÉ**, f., liaison, *connexi-o, onis, f.*

PHR. Choses qui ont de la connexion, *res inter se aptæ et coherentes.* Quelle connexion peuvent avoir ces choses avec la nature? *hæc cum rerum naturâ quam cognationem habent?* La connexité des propositions oblige d'accorder les prémisses, *ratio connexi, cum concesseris superius, cogit inferius concedere* (Cic.).

CONNIVENCE, f., dissimulation d'un mal qu'on peut et qu'on doit empêcher, *dissimulati-o, onis, f.*; *conniventi-a, æ, f.* = **Par —**, dissimuler.

CONN-U, UE, 1. part., eu, *not-us, cognit-us, vulgat-us, a, um.* || 2. adj. célèbre, fameux, *insignis, is, e*; *celeb-er* et *celebr-is, is, e*; *celebrat-us, clar-us, a, um.*

EX. Fort connu du roi, *pernotus regi.* Des choses plus connues ou mieux connues, *cognitiora.* Des choses fort —, *cognitissima.* Chose connue de tout le monde, *res nota atque apud omnes pervulgata.*

2. Connu par sa piété, *pietate insignis.* — par son esprit, *clarus ingenio.* — par ses infamies, *omnibus notis turpitudinis insignis* (Cic.). — sous les rapports les plus recommandables, *in optimam partem notus.*

PHR. 1. Il est beaucoup plus connu par l'intégrité de ses mœurs que par

es *in* *guerris*, *multo ejus no-*
rior *egritas*, *qudm rei militaris la-*
bor (C. Nep.). = 2. Fidélité —, *spec-*
ta fides. Cela est avéré et connu de
tout le monde, *hæc patent et nota sunt*
omnibus ou *compertum est*.

CONQUE, *f.*, grande coquille,
conch-a, *æ*, *f*.

CONQUÉRANT, *adj.*, qui a fait
de grandes conquêtes, *gentium vic-*
tor; *populorum domit-or*, *oris*, *m*.
= Conquérant fameux, *subactis*
populis clarus imperat-or, *oris*. Na-
tion conquérante, *gens populorum*
domit-ix, *icis*, *f*.

CONQUÉRIR, *a.*, acquérir par
les armes, *bello quær-ère* (*quær-iv*,
quær-itur); *sub potestatem redig-*
ère (*redeg-i*, *redac-tum*), *accus*. =
PAR ANAL. *obtin-ère*, *adipisc-i* (*a-*
dep-tus sum); *consequ-i* (*secu-tus*
sum), *accus*.

PHR. Conquérir des provinces, *pro-*
vincias imperio suo adjicere. — le
monde entier, *orbem terrarum pera-*
grare victoriis. = PAR ANAL. — la bien-
veillance, *alicujus sibi benevolentiam*
comparare ou *conciliare*. Il a conquis
tous les cœurs, *omnium sibi devinxit*
animos (Cic.). Un prince doit travail-
ler à — le cœur de ses sujets, *prin-*
ceps debet studere demerendis sibi
subditorum animis (Sen.).

CONQUÊTE, *f.*, 1. action de con-
quérir, *victori-a*, *æ*, *f*. || 2. ce qu'on
a conquis, *provinci-a*, *æ*, *f*.; *bello*
ou *armis parti-a* ou *quæsit-a*, *o-*
rum, ou *comparat-a*, *orum*, *n*. pl.
(*s.-ent. loc-a*).

EX. 1. Cette ville retarde la conquête
des Gaules, *hæc civitas victoriam Gal-*
liæ distinet.

2. Garder ses conquêtes, *parta tueri*.

PHR. 1. Se préparer à la conquête des
Indes, *expeditionem in Indias adornare*
(Curt.). Il étendit ses — depuis l'Hel-
lespont jusqu'à l'Océan, *ab Hellesponto*
usque ad Oceanum omnes gentes vic-
toriam amens (Curt.). La mort l'en-
leva au milieu de ses entreprises et au
fort de ses —, *in tanto impetu cursu-*
que victoriarum ereptus est et extinc-
tus (Curt.).

CONSACR-Ê, ÊE, *part.*, 1. dé-
dié, *sacrat-us*, *consecrat-us*, *a*, *um*.
= Consacré à Dieu, *Deo sac-er*,
ou *dicatus*. || 2. usité, *usurpat-us*,
vulgat-us, *a*, *um*. = Mot consacré,
solemne verbum. C'est un usage —,
invaluit mos. || 3. employé à..., *de-*
dit-us ou *addict-us*, *a*, *um*, *dat*.

CONSACRER, *a.*, 1. dédier, *dic-*
are, *dedic-are*, *consecr-are*, *accus*.
|| 2. établir invariablement, *insti-*
tu-ère (*i*, *tum*), *accus*. || 3. *i. égl.*
versa consecrationis effari.

PHR. 1. Consacrer une maison au
culte de la divinité, *domum religione*
obligare, ou *domum consecrare*, ou
domum religiosam facere. = PAR EXT.
— le nom, la mémoire de qn. à l'im-
mortalité, *alicujus nomen* ou *memo-*
riam immortalitati commendare. —
tout son temps à l'étude, *in doctrinâ*
omne suum studium reponere ou *col-*
locare. = 2. — des mots, *vocabula con-*
secrare. L'usage a consacré cette expres-
sion, *hoc usu verbum invaluit*. Expres-

non consacrée et qu'on ne peut chan-
ger, *dictio* ou *locutio id usu recepta*,
ut in eâ nihil immutare liceat. = 3.
Consacrer le pain et le vin, *divino-*
rum verborum vi panem et vinum in
christi corpus et sanguinem conver-
tere.

SE CONSACRER, se dévouer, *se*
devov-ère (*i*, *vo-tum*); *se ded-ère*
(*id-i*, *itum*), *dat*.

EX. Se consacrer à Dieu, *Deo se*
devovere, *se addicere* ou *se mancipa-*
re. — à qn., *se alicui addicere*. Se —
au service des autels, *sacris se adstrin-*
gere.

PHI. Nous nous sommes consacrés à
Dieu, corps et bien, *corpora animas*
que Deo addiximus (Petr.). — tout en-
tier au service de la patrie, *patriæ se*
totum dedere ou *dedicare*.

CONSANGU-IN, INE, *adj.*, issu
du même père, *consanguine-us*, *a*,
um.

CONSANGUINITÉ, *f.*, parenté
du côté du père, *consanguinit-as*,
atis, *f*. = Degré de —, *cognationis*
grad-us, *us*, *m*.

CONSCIENCE, *f.*, 1. sentiment
inné du juste et de l'injuste, *con-*
scienti-a, *æ*, *f*. || 2. scrupule, *religi-*
o, *onis*, *f*. || V. Scrupule.

EX. 1. Bonne conscience, *recta con-*
scientia. Reproche de —, *maleficio-*
rum conscienti-a, *æ*, *f*. (Cic.). Exa-
miner sa —, *conscientiæ rationem a se*
ipso exigere (Cic.). Décharger sa —,
exonerare conscientiam (Curt.).

2. Retenu par un principe de —,
religione refrenatus (Lucr.). Sans —,
sine ullâ religione (Cic.). — à remplir
tous ses devoirs, *officii religio*. Ne rien
faire contre sa —, *a rectâ conscientiâ*
transversum unguem non discedere.
Action de blesser sa —, *labe et vulnus*
conscientiæ. Charger fort sa —, *gravi*
scelere se obstringere (Cic.). Consulter
en tout sa —, *ad conscientiam referre*
omnia (Pl. J.).

PHR. 1. Qui se sent la conscience
nette, *sibi nullius culpæ conscius*
(Cic.). Remords de —, *animi morsus*
(Mart.). Se charger la —, *gravi culpâ*
se obstringere (Cic.). Ma conscience me
rendait ce témoignage que... *consci-*
us mihi eram, etc., avec l'infin. Qu'ils
mettent la main sur leur —, *se ipsos*
concutiant (Hor.). La conscience a des
armes vengeresses, *mala facinora*
conscientiâ flagellantur. Chaque jour
je me traduis au tribunal de ma —,
quotidie apud me causam dico (Sen.).
= 2. Homme d'une — délicate, *rigidæ*
innocentiæ homo. Qui a une — trop
scrupuleuse, *sul calumniator*. Il y a
de la conscience à le faire, *religiosum*
est id facere. Faire — d'une chose, *ali-*
quid religioni habere. Il ne se fait nulle
— de dire, *religio illi non est dicere*
(Cic.).

EN CONSCIENCE, en vérité, de
bonne foi, *certè*; *profectò*; péri-
phr., *bonâ fide*, *salvâ conscientiâ*.

EX. Dis-moi en conscience, *dic bonâ*
fide. Je le promets en —, *bonâ quidem*
id promitto fide. Vous ne pouvez y
souscrire en —, *consentire non potes*,
salvâ conscientiâ.

CONSCIENCIEUSEMENT, *adv.*,
avec conscience, *religiosè*; péri-
phr., *bonâ fide*.

CONSCIENCI-EUX, EUSE, *adj.*,
qui a la conscience délicate, *religi-*
os-us, *a*, *um*; périphr., *rigidæ in-*
nocentiæ.

CONSCRIT, *adj.*, 1. porté sur
les registres, *conscript-us*, *a*, *um*.
Pères —, *sénateurs*, *patres con-*
scripti. || 2. porté au rôle militaire,
conduct-us, *adscript-us*, *conscript-*
us, *i*, *m*. || 3. *fig.* soldat novice, peu
exercé, *tir-o*, *onis*, *m*.

CONSCRIPTION, *f.*, inscription
pour le service militaire, *nom-en-mi-*
litæ datum, *gén. nominis*, *n*.

CONSECRATION, *f.*, action de
consacrer, *consecrati-o*, *onis*, *f*.

CONSECUT-IF, IVE, *adj.*, qui
suit immédiatement dans l'ordre des
temps, *continu-us*, *a*, *um*.

EX. Cinquante ans consécutifs, *quin-*
quaginta anni continui.

PHR. Certaines herbes viennent pen-
dant plusieurs années consécutives,
quædam pluribus annis restibili ferti-
litate proveniunt (Plin.). Il me presse
par trois lettres —, *tribus epistolis aliis*
super alias scriptis me urget (Pl. J.).

CONSECUTIVEMENT, *adv.*, de
suite, *continenter*, *continuo*; péri-
phr., *sine intermissione*.

CONSEIL, *m.*, 1. avis donné ou
demandé, *consili-um*, *i*, *n*. = De-
mander conseil, *consul-ère*. Donner
—, *suad-ère*, *accus*, ou *consili-ari*,
dat. V. Consulter, conseiller. Ac-
tion de demander —, *consultatio*.
Qui donne —, *consult-or*, *oris*, *m*.;
consiliari-us, *i*, *m*. Qui donne de
bons, de mauvais —, *benesuad-us*,
malesuad-us, *a*, *um*. || 2. réunion
de conseillers ou de juges, *con-*
sili-um, *i*, *n*.

EX. 1. Aider qn. de ses conseils, *ali-*
quem juvare consilio (Cic.), ou *alicui*
consiliari (Hor.). Recevoir et approuver
un conseil, *consilium capere* et *proba-*
re. Quel — puis-je lui donner, *quid illi*
consilii asserere possum? (Cic.) Je ne
suis pas en état de donner conseil,
consilii locum non habeo. Je m'arrête
à ce —, *huic equidem consilio pal-*
mam do (Ter.). Suivre les conseils de
qn., *parere consiliis alicujus*. Suivre
les — d'un sot, *pecudis consilio uti*. C'est
une affaire qui demande —, *consilii res*
est. Conseil violent, *acrius consilium*
(Tac.). — modéré, *lene consilium*. Il ne
fera rien que par mon —, *nihil factu-*
rus est nisi de meo consilio (Cic.). Le
— est pris, *constitutum est consilium*.
Il est imprudent de prendre dans ses
affaires — d'un ennemi, *levitas est*,
auctore hoste, *de rebus capere consi-*
lium (Cæs.). Ne prendre — que de soi-
même dans ce qui concerne l'intérêt
public, *in iis quæ ad rem publicam*
pertinent, nullo consilio nisi suo uti.
Les — font plaisir à ceux qui les don-
nent, non à ceux qui les reçoivent, *sua-*
sorem non auditorem consilia juvant.

2. Conseil secret, *consilium sanctius*
ou *secretius*. — d'Etat, *de rebus*
ad imperium pertinentibus consilium.
— de guerre, *consilium militare*. As-
sembler le —, *consilium convoca-*
re; y appeler quelqu'un, *aliquem*
in consilium advocare (Cic.). Tenir
—, *consilium tenere* ou *habere*. Faire

une chose de l'avis du —, de consilii sententiā aliquid facere (Cic.).

PHR. 1. Pourquoi ai-je suivi votre conseil ? quid mihi tibi erat consultatio ? Donner aux autres de sages —, et ne savoir pas savoir se conduire soi-même, foris sapere, sibi non posse auxiliari (Ter.). Donner de sages — pour la conduite de la vie, prudenti vitam consilio monere (Ph.). Il n'est personne qui n'ait besoin de —, nemo solus sapit (Plaut.). Un homme de bon —, de résolution et de tête, vir et consilii magni et virtutis, ou vir abundans consilio, ingenio et sapientiā. N'écouter point ceux qui donnent de mauvais —, repudiare malos suosores (Cic.). Ne prendre — que de soi, se unum audire ou sibi suadere, ou sibi uni obtemperare, ou ad suum arbitrium rem referre. Affaire sur laquelle on a pris —, res consulta. Se laisser entraîner par de lâches —, mollihus consiliis peccare (Tac.). = 2. Être du — secret, esse ab interioribus consiliis ; ou admittere arcanis principis (Hor.).

REM. Dans le sens n° 2, nous écrivons consilium et non concilium comme l'ont fait quelques lexicographes. Concilium en effet (de cum et de calare convoquer, quasi concalium selon Festus, désigne toute espèce de réunion, quelque en soit le but. Ainsi dans Virgile, les Cyclopes assemblés sur les hauteurs du rivage de Sicile, sont appelés concilium horrendum, réunion de monstres ; ainsi dans Cicéron concilium virtutum omnium l'assemblage de toutes les vertus ! Le même Cicéron (de fin. II, 24), dit : in senatu, apud populum, in omni curia concilioque ; ces derniers mots désignent évidemment d'une manière un peu vague toute espèce de cercles, de réunions de citoyens formées pour n'importe quel objet, dus au hasard, ou à une convocation faite à la hâte dans des circonstances imprévues. Quand il s'agit d'une réunion régulière de conseillers ou de juges institués auprès d'un prince ou d'un magistrat supérieur qu'ils doivent aider de leur lumières (consilii), tous les bons écrivains écrivent consilium. Ainsi dans le de suppliciis, quand Verrès condamne des accusés de l'avis de son conseil, les meilleures éditions portent de consilii sententiā, comme s'il y avait de consiliatorum sententiā. Nous n'appellerions pas bien un membre des conseils du roi conciliarius au lieu de consiliarius. Lorsqu'il s'agit non pas d'une réunion de juges ou de conseillers, mais d'une assemblée délibérante dont les membres convoqués exprès (concalati), viennent émettre une opinion libre et souveraine, nous ne désapprouvons pas absolument la forme concilium d'où vient notre mot concile, mais encore, excepté dans ce dernier cas particulier, préférons-nous toujours consilium (de consilero, délibérer). Ce peu de lignes suffira pour faire comprendre la différence que nous signalons entre les deux orthographes.

CONSEILLER, a., donner un conseil, suad-ère (suas-i, sua-sum), accus. ; périphr., consilium d-are (edi, atum) ; auctor esse, dat. de la pers. ; gén. de la chose.

SYNT. L'objet que l'on conseille, à l'accus. = La personne à qui l'on conseille, au dat. = Le verbe suiv., au subj. avec ut ; s'il exprime un résultat à obtenir, avec ne, s'il exprime un résultat à éviter.

EX. Conseiller une chose à qn., rem alicui suadere. — à qn. de partir, alicui suadere ou auctor esse ut proficiscatur ; — de ne pas partir, ne proficiscatur.

PHR. Est-ce là ce que vous me conseillez ? id ne estis auctores mihi ? Que me conseillez-vous ? quid mihi es auctor ? Je vous conseille de vous moquer de tous ces gens-là, omnes istos, me auctore, deridete. Il fut le premier qui conseilla de se rendre, dedicationis ipse suasor et auctor fuit. Vous me conseillâtes de partir, fuisti suasor et impulsor profectonis meae (Cic.). = Ans. — qn. c.-à-d. l'aider de ses conseils, aliquem consilio juvare.

CONSEILLER, m., 1. qui donne conseil, suas-or, oris, m. ; consiliari-us, i, m. || 2. titre de plusieurs charges de magistrature, consiliari-us, i, m.

PHR. Il n'y a pas de conseiller là où personne n'écoute le conseil, cum non est cui suadeatur, et qui suadeant non sunt (Plin.).

CONSENTEMENT, m., action de consentir, consens-us, ūs, m. ; consenti-o, approbati-o, onis, f.

PHR. De mon consentement, me ammente ou approbante. D'un commun —, omnium consensu. Du — de tous les gens de bien, valentibus omnibus bonis (Sall.). Il a donné son — à ce mariage, has approbavit et laudavit nuptias. Il est avéré, du — de tout le monde, que..., ..., confessa res est, ou in confesso est. Refuser son —, continere se ab assentiendo. Arracher à qn. son —, alicui assensionem extorquere ou extorquere. Différer son —, se ab assensu sustinere (Cic.).

CONSENTIR, n., acquiescer à, assent-ir (sen-sus sum) ; amu-ère (i, sans sup.), dat. ; périphr., assensu suo comprob-are, accus.

EX. Ne consentir que faiblement, imbecillius assentiri.

PHR. On n'a pu l'y faire consentir, eo adduci non potuit, ut huic rei assentiretur (Cic.). Ce à quoi on a consenti, assensa res (Liv.). Le sénat a consenti à votre demande, senatus concessit petitioni tuae. Soit : j'y consens, esto, non abnuo.

CONSEQUEMMENT, adv., 1. par conséquent, igitur ; idem ; itaque ; idcirco ; périphr., ob eam rem. || 2. avec justesse, apté ; composition, conclus. || 3. d'une manière conforme à ses principes, conveni-ent. = Agir conséquemment, sibi constare.

CONSEQUENCE, f., 1. conclusion tirée d'une proposition, consequenti-o, onis, f. ; consequenti-a, æ, f. || 2. suite d'une affaire, exit-us, ūs, m. || 3. importance, momentum, i, n. ; pond-us, eris, n.

PHR. 1. Tirer une conséquence d'une chose, aliquid ex re concludere. Conséquence juste et rigoureuse, quod legitime et necessario consequitur. Cette — n'est pas juste, illud minimè consequentium est. Montrer la fausseté d'une —, infirmare complexionem. Si vous ne voulez pas tirer cette —, hoc si nolis inferre. De ce qui m'a été dit, je tire cette —, ex his quæ dicta sunt, id conficio. Si vous ne voulez pas tirer

cette conséquence, tirez celle-ci que, hoc si nolis inferre, istud inferas, quod sequitur ou quod est consequens (Cic.). Il faut tirer la — de votre raisonnement, ratiocinatio tua jam concludenda est (Cic.). = 2. La chose tire —, res ad exemplum pertinet. Chose d'une dangereuse —, res periculosa et lubrica. En avez-vous prévu toutes les — ? animo ne quæ ex hoc eventura essent, præcipsisti ? Il n'en voit pas assez les —, rei consecutiones ou quid res pertineat (Cic.), non satis animadvertit. Considérez combien de fâcheuses conséquences vont résulter du conseil qu'on vous donne, videte quot res, quam inutiles sequantur illam viam consilii (Liv.). Sa mort a eu des — terribles, ejus mortis calamitosi sunt eventus. = 3. Affaire de quelque —, res alicujus pretii. Chose de grande —, permagnam negotium, ou res magna et gravis, maximi momenti et ponderis. — de nulle —, nullius momenti (Cic.). J'ai à vous parler d'une affaire de —, volo rem seriam tecum agere (Ter.). Cela ne peut pas être sans — pour moi, ea non est res, quæ nihil nos offensura sit. Homme de —, vir auctoritate gravis, ou vir magnâ auctoritate ou in quo summa est auctoritas (Cic.). Il fait l'homme de —, videtur esse sibi quantivis pretii (Ter.). Je me suis cru un homme de —, me aliquid esse putavi (Pl. j.). Ce qui vous paraît de peu de —, en a beaucoup aux yeux du juge, quod apud je leve est, id apud judicem grave esse ducitur.

EN CONSÉQUENCE, loc. adv., 1. par suite de, ex, avec l'abl. ; secundum, avec l'accus. = Vaisseaux que les alliés ont à fournir en — du traité, naves sociis ex fœdere imparate (Curt.). || 2. abs. ainsi, c'est pourquoi, donec, igitur, idcirco, itaque, quare.

CONSEQU-ENT, ENTE, adj., qui agit, raisonne conséquemment, qui in dictis factisve sibi constat. = Être — avec soi-même, sibi constare.

CONSEQUENT, m., seconde partie d'un enthymème, consequenti-a, æ, f. Par —, adv., idem ; igitur ; atque idem ; ob eam rem ; itaque.

CONSERVAT-EUR, m., RICE, f., qui conserve, servat-or, conservat-or, oris, m. ; au fém., conservatr-ix, icis, f. ; sospit-a, æ, f.

CONSERVATION, f., 1. action de conserver, conservati-o, onis, f. || 2. par anal. salut, vie, sal-us, utis, f.

EX. 1. La récolte et la conservation des fruits, perceptio et conservatio fructuum.

2. Conservation de sa personne, sui custodia Veiller à la — de sa santé, valetudini parcere. Veillez à la — de la république, incumbite ad reipublicam salutem (Cic.).

CONSERVATOIRE, adj., qui a pour but de conserver, serv-ans, antis, omn. g. ; périphr., ad servandas res val-ens, entis, omn. g.

CONSERVATOIRE, m., école de musique et de peinture (où se conservent les traditions de l'art), musæ et picturæ gymnasi-us, i, m.

CONSERVE, f., 1. conserve de roses, de violettes, rosæ, violæ, saccharo conditæ. || 2. vaisseau qui fait

route avec un autre, *socii navis*. = Vaisseaux qui vont de conserve, *naves comites*, ou *federatae*.

CONSERVER, *a.*, garder avec soin, *serv-are*; *conserv-are*; *tu-êri* (*itus sum*); *custod-ire*; *defend-ère* (*i, fen-sum*); *cur-are*, *acc.*

EX. Conserver des fruits, *fructus condere ac reponere*. = **PAR ANAL.** — sa santé, *defendere valetudinem* (Col.). Homme bien conservé, *vir crudâ et viridi senectâ* (Virg.). Quis le ciel conserve votre fils unique, *superi tibi unicam natam sospitem!* (Plaut.). — ses amis, *amicos fovère*. — sa réputation sans tache, *tuèri famam incolumen*. Ayez soin de — votre santé, *cura ut valeas*, ou *indulge valetudini tuæ*, ou *inervias velim valetudini tuæ* (Cic.).

SE CONSERVER, se garder, *serv-ari*. V. Garder.

PHR. Ce vin se conserve bien, *hoc vinum fert senectutem*. Ce vieillard se conserve bien, *senex ille senectutem salis*. Fruits qui se conservent, *poma conditiva, condititia* ou *stabilia*. Ne pas se —, *non corrumpi*; ou *non ferre vetustatem*. On conserve ainsi sa santé, *sic valetudo sustentatur*. N'avoir guère soin de se —, *vix non parcere* ou *sua saluti non consulere*.

CONSIDÉRABLE, *adj.*, 1. digne d'être considéré, *conspicu-us*; *notund-us*, *a, um*. || 2. qui a de l'importance, *gravis*, *is, e*; *ing-ens*, *entis*, *omn. g.*; *ampl-us*, *a, um*; *insign-is*, *illustr-is*, *nobil-is*, *is, e*.

EX. 1. Considérable par son rang et son nom, *illustris honore et nomine*. — par sa science, *ex doctrinâ clarus et nobilis*. Il était des plus — de la ville, *erat inter principes civitatis*. Homme peu —, *exilis et tenuis vir*. Personnage —, *homo conspicuus*. Rien ne le rendait —, *nulla eum res commendabat*. Nous ne voyons rien de plus — que nous-mêmes, *nihil quicquam pensius nobis est quam nosmetipsi*. Le plus — de sa classe, *spectantissimus sui ordinis* (Cic.).

2. Affaire considérable, *res gravis*, ou *res magni momenti et ponderis*. Somme —, *grandis* ou *ingens pecunia*. Victoire —, *spectabilis victoria*. Ouvrage —, *magnam et grave opus*. Dette —, *grave ad alienum*. Revenu —, *amplissimus fructus* (Cic.).

CONSIDÉRABLEMENT, *adv.*, beaucoup, *valdè*; *vehementer*; *maximè*; *insigniter*; *notabiliter*.

CONSIDÉRANT, *m.*, motif d'un jugement, *judicii rati-o, onis, f.*

CONSIDÉRATION, *f.*, 1. attention, examen, *considerati-o, delibe-rati-o, onis, f.* || 2. motif, raison, *rat-i-o*; *caus-a*, *is, f.* || 3. mor. action de considérer, d'estimer, *estime*, *égards*, *existimati-o, onis, f.*

EX. 1. Cela mérite qq. considération, *aliquid aliquâ consideratione est dignum*.

2. Pour bien des considérations, *multis de causis*.

PHR. 1. Après une mûre considération, *re perspectâ atque cognitâ*; *re dâ multam que discussâ*. Cela demande —, *de hoc temerè non est agendum*. Prendre qq. ch. en —, *alt-capus rei rationem habere*. = Nous vous conjurons, par toutes considéra-

tions de droit, d'humanité, *omnibus lis, tum jure, tum pietate, te obtestamur*. Chose de nulle —, *res nullius moment-i, f.* Chose de grande —, *res magni moment-i, f.*; *momenta maxima rerum*, = **PAR ANAL.** Homme d'une grande —, *amplissimus homo*. Homme de nulle —, *homo inutilis*, ou *homo nullo numero*. Etre en grande — auprès de qn., *magni ab aliquo fieri*. Je sais en quelle — vous êtes auprès de lui, *novi quem locum apud eum obtineas*. Avoir beaucoup de — pour qn., *aliquem magni facere*, ou *respectum ad aliquem habere*. La — que vous m'avez témoignée ne vous a rien coûté, *tibi nihil abstulit reverentia mei*. En — des services que vous m'avez rendus, *tuorum in me officiorum habitâ ratione* (Cic.). En sa —, *illius ergo*; *in illius respectum*. A ma —, *medp te causâ*.

CONSIDÉR-E, ÊE, adj., 1. examiné, *perpens-us*, *considerat-us*, *a, um*. || 2. *fig.* estimé, *æstimat-us*, *a, um*.

PHR. 1. Tout bien considéré, *circumspectis* ou *perpensis rebus omnibus* (Cic.). = 3. Il est généralement —, *est magno in pretio apud omnes*; *vir summæ æstimationis*.

CONSIDÉRÉMENT, *adv.*, avec prudence, *consideratè*.

CONSIDÉRER, *a.*, 1. examiner avec attention, *intu-êri* (*itus sum*), *consider-are*, *contem-ari*, *inspic-ère* (*inspe-xi, inspec-tum*); *attend-ère*, *recognosc-ère* (*cogno-vi, cogni-tum*), *observ-are*, *accus.* || 2. faire réflexion, *perpend-ère* (*i, pen-sum*); *æstim-are*, *ponder-are*; *pé-riphr.*, *animo contem-ari*, *acc.* || 3. estimer, respecter, *æstim-are*, *magni fac-ère* (*fec-i, fac-tum*), ou *magni pretii habere*, *acc.*; *col-ère* et *observ-are*; *reper-eri* et *col-ère*, *accus.*

PHR. 1. Considérer attentivement toutes choses, *omnia perscrutari et speculari*, ou *omnia perlustrare oculis*. — à loisir, *otiosè* et *consideratè contem-plari*. = 2. Voyez bien et considérez ce que vous faites, *vide etiam atque etiam et considera quid agas*. — et peser bien chaque chose, *unam quamque rem æstimare et momento suo ponderare*. — tous les dangers, *omnes expendere causas*. — l'âge où l'on est, *ætatem suam respicere* (Ter.). = 3. — la vertu, le mérite, *virtutem revereri*. Vous savez combien je vous ai toujours considéré, *quam tibi semper reverentiam præstiterim, novisti*. Je l'ai toujours considéré comme un père, *eum semper habui loco patris*; *semper hunc mihi loco patris esse duxi* (Liv.). Se faire —, *ad estimationem hominum dimanare* (Cic.).

CONSIGNATAIRE, *m.*, dépositaire d'une somme consignée, *sequest-er, ri, m.*; *sequestr-is, is, m.* et *f.*; *sequestr-e, is* ou *sequestr-um, i, n.*

CONSIGNATION, *f.*, dépôt juridique d'argent, *deposit-um, i, n.*; *pé-riphr.*, *deposita res, rei, f.* = Receveur des —, *depositorum custos, odis, m.*

CONSIGNE, *f.*, ordre donné à un soldat, *juss-a, mandat-a, orum, n. pl.*

CONSIGNER, *a.*, mettre en dépôt, *depon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), *accus.* = Action de —, *depositi-o, onis, f.*

EX. Consigner l'argent qu'on doit chez un notaire, *apud tabellionem* (mot créé par Ulpien) *debitam pecuniam deponere*. = **PAR ANAL.** — un fait dans l'histoire, *rem historis* ou *litteris mandare*. = **PAR EXT.** — qn. à sa porte, *alicui domo suâ interdicerè*. J'ai fait — à ma porte, ceux que tu m'avais envoyés pour me souhaiter le bonjour, *excludi quos mihi manè ad salutandum miseras* (Cic.).

CONSISTANCE, *f.*, densité, *coagulat-i-o, onis, f.*; *densit-as*, et *fig.* *stabilit-as, firmit-as, atis, f.*

PHR. Esprit sans consistance, *mobilissimum ingenium*. Les choses du monde sont sans —, *nihil habent firmitatis res humanæ*. Toutes les choses passent, s'écoulent et n'ont pas de —, *omnia labuntur, fluunt, neque diu sunt in uno eodemque statu* (Cic.).

CONSISTER, *n.*, avoir son essence et ses propriétés dans..., *consist-ère*, *const-are* (*stiti, stitum*), *vers-ari, abl.* avec *in*.

PHR. Je fais consister la récompense de la vertu, dans la vertu même, *virtutem ipsammet sibi pulcherrimam mercedem esse judico*, ou *meo quidem iudicio virtus ipsamet sibi pulcherrima merces* (S. Ital.). Le devoir de général ne consiste pas moins dans la prudence que dans la valeur, *non minus est imperatoris consilio superare quam gladio* (Cæsar.). Tout son savoir en médecine ne consistait qu'en cela, *intra hæc omnis ejus erat medicina* (Cels.). Ne faites-vous — la vertu qu'en des paroles? *virtutem verba putas* (Hor.). L'honnêteté consiste en quatre vertus, *continetur honestas ex quatuor virtutibus* (Cic.). La vertu consiste en un juste milieu entre deux vices contraires, *virtus medium est vitiorum et utrinquè reductum*. La prudence consiste à distinguer le bien d'avec le mal, *prudentia est locata in delectu bonorum et malorum* (Cic.).

CONSISTOIRE, *m.*, conseil du pape, *sacrum concili-um, i, n.* = Lieu où se tient le —, *sacri concilii conclav-e, is, n.*

CONSISTORI-AL, ALE, adj., qui appartient au consistoire, *quod ad sacrum concilium pertinet*.

CONSISTORIALEMENT, *adv.*, en consistoire, *frequenti pontificii concilii consensu*.

CONSOLABLE, *adj.*, qui peut être consolé, *solabil-is, consolabil-is, is, e*. = Qui n'est point —, *insolabil-is, is, e*. V. Inconsolable.

CONSOL-ANT, ANTE, adj., qui console, *solatori-us, consolatori-us, a, um*. = Paroles consolantes, *consolantia verba* ou *colloqui-um, i, n.* Adresser à qn. des paroles consolantes, *dictis aliquem mulcere*.

CONSOLA-TEUR, TRICE, f., *solat-or, consolat-or, oris, m.*

CONSOLATION, *f.*, soulagement donné à l'affliction, *consolati-o, onis, f.*; *solati-um, i, n.* = De consolation, *solatori-us, a, um*.

EX. Petite consolation, *consolatio tenuis*. Lettre de —, *consolatorix litteræ*. Faible — dans une si grande infortune, *exiguum ingentis luctus solatium* (Virg.). La douleur rejette d'abord les —, *recens animi dolor consolationes rejicit ac refugit*. Qu'il ait cette —, *fruatursanè hoc solatio*. Il me reste cette — que, etc., *me una consolatio sustentat, quidd...* (Cic.). Vous eussiez dit qu'il était là plutôt pour chercher que pour donner des —, *credere eum solatia non adhibere, sed querere* (Curt.).

PHR. C'est la consolation des malheureux de ne l'être pas seuls, *voluptatem habent miseri ex maerore sociæ calamitatis* (Sall.). Se refuser à toute —, *surdus ad omnia solatia auribus esse* (Liv.). C'est souvent une — dans l'adversité que de connaître sa destinée, *sæpè calamitatis solatium est, nosse sortem suam* (Sen.). = **PAR ANAL.** C'est une grande — pour un père d'avoir des enfants vertueux, *maximum parentibus puerorum virtus gaudium affert*. Cher enfant, — de ma vieillesse! *puer mea sera voluptas* (Virg.).

CONSOLE, *f.*, pièce d'architecture, *prothyris, idis, f.* = Console d'une corniche, *ancon-es, um, m. pl.*

CONSOLER, *a.*, donner des consolations, *sol-ari, consol-ari, acc.*; périphr., *solatio lev-are*; *consolatione len-ire*, *accus.*; *solatium*, ou *consolationem affer-re* (*attul-i, attulatum*), *dat.*

PHR. Je suis affligé à un tel point que rien ne peut me consoler, *vincit omnem consolationem dolor meus*. Il me faut le —, *hic consolandus est mihi*. Je l'ai bientôt consolé, *brevi ejus dolorem abstersi* (Cic.). — qn. sans le tromper. et consolationi servire et veritati. Il est tout consolé quand il vous voit, *vultu tuo acquiescit*. Le temps m'a consolé, *me longinquitas temporis mitigavit*. Cela sert à —, *id solatio est*.

SE CONSOLER, *r.*, calmer ses chagrins, *solatium admitt-ère* (*mis-i, mis-sum*); *consolatione ut-i* (*u-sus sum*); *se ipsum consol-ari*.

PHR. Se consoler de qq. ch., *alicui rei solatium accipere*. Dans leur commune disgrâce, ils peuvent se — l'un l'autre, *in communi casu possunt alter alteri esse solatio*.

CONSOLIDATION, *f.*, action de consolider, *stabilit-as, atis, f.* = — d'une plaie, *vulneris glutinati-o, onis, f.*

CONSOLIDER, *a.*, rendre solide, *confirm-are, solid-are, stabil-ire, prop. et fig. accus.*

PHR. Consolider les dents, *motus dentium stabilire* ou *dentes labantes confirmare*. — une plaie, *vulnus glutinare*, ou *ad planum reducere cicatrices*. = **FIG.** S'occuper de — le gouvernement, *stabilire rempublicam studere*.

SE CONSOLIDER, *r.*, prop. devenir solide, *solidesc-ère, coalesc-ère*, (*coal-ui*, sans sup.). || 2. *fig.* s'affermir, *firm-ari, aug-eri* (*auc-tus sum*).

EX. La plaie se consolide, *vulnus solidescit, coit* ou *coalescit*. = 2. Son pouvoir se consolide, *firmatur ejus auctoritas*.

CONSUMMATEUR, *m.*, qui consume, *qui utitur*, *abl.*

CONSUMMATION, *f.*, 1. usage, *us-us, ūs, m.*; *consumpti-o, onis, f.*; *absumed-o, inis, f.* || 2. par ext. achèvement, accomplissement, *perfecti-o, absoluti-o, onis, f.*

EX. 1. La grande consommation de vivres en a fait hausser le prix, *annonam incendit magna frumenti consumptio*. Quelle — de lard nous allons voir! *quanta larido absumedo venit!* (Plaut.). Il se fait dans cette ville une grande — de blé, *magna hæc in urbe frumenti copia absumitur*.

2. Consommation des siècles, *rerum ultima linea* (Sen.).

CONSUMM-É, *ÉE*, *part.*, 1. achevé, accompli, *patrat-us*. || 2. par ext. parfait, *perfect-us, absolut-us, cumulat-us, consummat-us, a, um*.

EX. 1. Crime consommé, *patratum facinus*.

2. Jeune homme d'un mérite consommé, *consummatissimus juvenis* ou *numeris omnibus absolutus*. Etre — dans l'art militaire, *summam scientiam rei militaris habere* (Cæs.). Vertu consommée, *perfecta cumulataque* ou *ad summum perducta virtus*.

CONSUMER, *a.*, détruire par l'usage, *absum-ère, consum-ère* (*psi-ptum*), *accus.* || 2. manger, *comed-ère* (*i, come-sum*), *accus.* || 3. par ext. achever, accomplir, *perfic-ère* (*fec-i, fec-tum*); *absolv-ère* (*i, solu-tum*), *accus.*

CONSUMPTION, *f.*, maladie de langueur, *lenta tab-es, is, f.*; *sui consumpti-o, onis, f.* = Il est malade de —, *consumptione conficitur*, (Vitr.). Il était miné par la —, *se ipse consumptione alebat* (Cic.).

CONSONNANCE, *f.*, 1. accord de deux sons, *consonanti-a, æ, f.*; *sonorum concordia, æ, f.* || 2. ressemblance de sons dans la terminaison des mots, *vocum similiter desinentium idem son-us, i, m.*

CONSONN-ANT, *ANTE*, *adj.*, formé par des consonnances, *conson-ans, antis, omn. g.*

CONSONNE, *f.*, lettre qui n'a de son que jointe à une voyelle, *conson-ans, antis, omn. g.* (s.e. *litter-a*).

CONSORTS, *m. pl.*, qui ont un intérêt commun dans une affaire, etc., *soci-i, orum, m. pl.*; *consortes, ium, m. et f. pl.*

CONSOUE, *f.*, plante vulnérable, *symphyt-um, i, n.*; périphr., *major consolid-a, æ, f.*

CONSPIRATEUR, *m.*, qui conspire contre l'Etat, *conjurat-us, i, m.*

CONSPIRATION, *f.*, *conjurati-o, onis, f.*; *insidi-æ, arum, f. pl.*

EX. Chef de la conspiration, *conjuratiōis dux, auctor, concitor*.

PHR. Tremper dans une conspiration, *consilii non alienus esse*. De là des conspirations s'étant formées, *hinc conspiratis factionum partibus* (Ph.). Ourdir une —, *conficere conspirationem*.

Cet événement paraissant être l'effet d'une grande —, *hoc cum appareret non sinè magnâ multorum consensione factum esse* (C. Nep.). = V. Conjuratiō, complot.

CONSPIRER, *a.*, vouloir, projeter, comploter ensemble, *conspir-are, conjur-are*, *accus. avec in*, ou *abl. avec de*; le verbe suiv. au subj. avec *ut* ou à l'infinitif.

EX. Conspirer la mort de qn., *in aliquem conspirare* (Suet.), ou *in eadem alicujus conspirare* (Tac.), ou *in alicujus mortem conjurare* (Quint.), ou *de aliquo interficiendo conjurare* (Cic.), ou *conspirare perdere aliquem* (Suet.), ou *conjurare aliquem interficere* (Sall.), ou *ut aliquis interficiatur consilium inire* (Cic.).

CONSPIRER, *n.*, se réunir pour l'exécution d'un projet qqf. louable, mais le plus souvent criminel, *conspir-are, conjur-are*, *accus. av. ad ou in*. || 2. par ext. se réunir pour assurer la perte de qn., *conspir-are, acc. avec in*; *insidi-ari*, *dat.*; périphr., *insidias stru-ère* (*xi, etum*), *dat.* || 3. abs. former une conspiration, *conspir-are*; périphr., *res novas mol-iri*.

EX. 1. Conspirer contre l'Etat, *in rempublicam conjurare*. Tous conspirèrent contre la tyrannie, *ad tollendam tyrannidem omnes conspirant*. Tous les ordres de l'Etat conspirèrent pour assurer le salut de la république, *omnium generum ordinumque consensus ad liberandam rempublicam conspiravit* (Cic.). Tout conspire à sa gloire, *ad gloriam ejus omnia conspirant*.

2. Conspirer contre les jours de qn., *alicujus capiti insidiari*, ou *in perniciem alicujus* ou *in alicujus mortem conspirare*. Ils conspirèrent contre sa vie, *insidias ei struxerunt*, ou *de eo interficiendo conjurarunt* (Cic.). Messaline et Narcisse ayant conspiré contre lui, ou ayant conspiré sa perte. (V. Conspirer, a.), *quem cum Messalina et Narcissus conjurassent perdere* (Suet.).

3. Ils conspirèrent, *inter se conspirant* ou *conjurant* (Sall.).

CONSPUER, *a.*, cracher sur.... c.-à-d. mépriser, *conspu-ère* (*i, tum*), *conspu-are*, *accus.*

CONSTAMENT, *adv.*, 1. avec constance, *constanter*; périphr., *constanti animo*. = Souffrir —, *perferre et obdurare*; ou *obfirmato animo fer-re* (*tul-i, la-tum*), *accus.* || 2. sans interruption, sans cesse, *indiesinenter*; périphr., *sinè intermis-su*. = Le cours des astres est — le même, *perpetui sunt cursus conversionesque cælestes*.

CONSTANCE, *f.*, fermeté, persévérance, *constanti-a, æ, f.*; périphr., *animi firmit-as, atis, f.*; qqf. dans le sens de force à souffrir, *patienti-a, æ, f.*

PHR. S'armer de constance, *obfirmare animum*. Poursuivre un dessein avec —, *tenere obstinatum alicujus rei consilium*. Armez-vous de —, *persta atque obdura*, ou *obfirma te*. Quelle — quelle admirable fidélité dans ses promesses! *o constantiam promissi et fidem miram* (Cic.).

CONST-ANT, ANTE, adj., 1. persévérant, qui ne change pas, *const-ans, antis, omn. g.*; périphr., *sibi const-ans, omn. g. firm-us, a, um.* || 2. indubitable, *certus, compert-us, non dubi-us, indubitat-us, a, um.*

PHR. 1. Être constant dans sa résolution, *in proposito susceptoque consilio permanere.* = 2. Il est — que, *constat* ou *constat inter omnes*, ou *confessum* ou *in confesso est*, avec l'infinif. C'est un bruit —, *fama obtinet*. Vérité constante, *perspicua omnibus veritas* (Cic.).

CONSTATER, a., établir un fait par des preuves certaines, *comper-tum* ou *manifestum fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), accus.

CONSTELLATION, f., réunion d'étoiles, *sid-us, eris, n.* = Constellation favorable, *stella homini commoda* (Prop.). — maligne, *maleficum sidus*.

CONSTERNATION, f., abatement de courage, *consternati-o, onis, f.*; *pav-or, oris, m.*; périphr., *pavor et consternatio*.

PHR. La consternation est générale dans le camp, *totis trepidatur castris*. Toute la ville fut dans la —, *metus atque moror civitatem invasere* (Sall.). Tous les esprits sont dans la —, *terror habet mentes* (Virg.), ou *perculsa et prostrata jacent omnia* (Cic.). On est dans la —, *trepidatur* ou *torpent animi*. Être dans une grande —, *consternari*, ou *magno timore percelli*, ou *concidere animo*.

CONSTERNER, a., abattre le courage, *constern-are*, accus. = Ils se retirèrent pâles et consternés, *territi atque animis consternati, discessere* (Cæs.).

CONSTITU-ANT, ANTE, adj., qui constitue, *statu-ens, entis, omn. g.*

CONSTITU-Ê, ÊE, adj., établi d'une manière régulière, *statut-us, constitut-us, a, um.* = Corps bien constitué, *corpus bene constitutum*.

CONSTITUER, a., composer, établir, *institu-ère* (*i, tum*), accus.

PHR. L'âme et le corps constituent l'homme, *homo constat animâ et corpore* (Cic.). = PAR EXT. Il l'a constitué son légataire universel, *hunc sibi instituit heredem ex asse, ou heredem omnibus bonis hunc instituit*. — de l'argent en rente, *argentum fœnore credere*. — une dot, *dotem collocare*. La dot est constituée sur un très-bon fonds, *doct est in optimo fundo collocata* (Cic.). = FIG. Il est bien constitué, *c.-à-d.* bien portant, *valido* ou *sano corpore est*. Il est mal constitué, *infirmâ* ou *debili valetudine est*.

CONSTITUT-IF, IVE, adj., qui constitue essentiellement, *ex quo res constat*.

CONSTITUTION, f., complexion, *corporis habitudo, inis, f.*, ou *habit-us, ūs, m.*, ou *constituti-o, onis, f.* = Il est d'une bonne —, *est illi corpus bene constitutum*, ou *est ille optimâ corporis habitudine*. || 2. loi fondamentale d'un pays, *consti-*

tuti-o; lex reipublicæ fundamentum, i, n.

CONSTITUTIONN-EL, ELLE, adj., conforme à la constitution de l'état, *just-us, legitim-us, a, um.*

CONSTITUTIONNELLEMENT, adv., conformément à la constitution, *ex civitatis legibus*.

CONSTRUCTEUR, m., qui construit, *struct-or, oris, m.*

CONSTRUCTION, f., action de construire, *constructi-o, fabricati-o, ædificati-o, onis; fabric-a, æ, f.*

PHR. Il travaille à la construction de quelques forts, *construendis quibusdam propugnaculis operam dat* (Cæs.). = PAR ANAL. — des mots, *c.-à-d.* arrangement, disposition, *verborum structio* ou *structura*. Se préoccuper de la — des mots, *aptè construendis verbis operam dare*.

CONSTRUIRE, a., bâtir, *stru-ère* (*xi, ctum*); *ædific-are*, acc.

EX. Je fais construire en trois endroits, *tribus locis ædifico*. — un pont, *pontem facere*. — un vaisseau, *ædificare navem*. — un temple, *templum ædificare*. = PAR ANAL. — les mots, les disposer dans un certain ordre, *construere vocabula*; les — avec harmonie, *in numerum verba exstruere*. — harmonieusement une période, *concinâ verborum circumscriptione sententiam concludere* (Cic.).

CONSUBSTANTI-EL, ELLE, adj., de même substance, *consubstantial-is, e*.

CONSUL, m., un des deux magistrats annuels qui, dans Rome, avaient la principale autorité, *consul, ulis, m.* = En —, *consulariter*. De —, *consular-is, is, e*.

PHR. Consul pour la sixième fois, *sextum consul, ou sextum jam consulatum gerens*. Qui a été —, *consular-is, is, m.*, ou *consulatu functus*. Il fallait avoir quarante-trois ans pour être consul à Rome, *annus tertius et quadragesimus ad consulatum Romæ constituebatur* (Cic.).

CONSULAIRE, adj., qui appartient au consul, *consular-is, e*; qui a été consul, *vir consularis*.

CONSULAT, m., dignité de consul, *consulat-us, ūs, m.*

EX. Obtenir le consulat, *consulatum obtinere*. Entrer dans le —, *intre consulatum*. Sortir du —, *consulatu abire*. Sous le — de Cicéron, *Cicerone consule*, ou *Ciceronis consulatu*. La vertu aussi bien que la noblesse fait parvenir au —, *patet aditus ad consulatum non magis nobilitati quàm virtuti*. Jugeant la jeunesse trop téméraire, ils exigeaient un âge mûr pour le —, *constituebant grandiorē ætatem ad consulatum, adolescentiæ temeritatem verebantur* (Cic.).

CONSULTANT, m., 1. qui donne des conseils, *consult-or, respons-or, oris, m.* = Avocat —, *juris consultor*. || 2. qui en demande, *consult-or, oris, m.*

CONSULTAT-IF, IVE, adj., qui peut être consulté. = Voix consultative, droit de dire son avis, *sententiam suam aperiendi jus, fur-is, n.*

CONSULTATION, f., conférence sur une affaire, une maladie, *consultati-o, deliberati-o, onis, f.* = Faire une —, *deliberationem habere*, ou *de re consilium intire*. Appeler des médecins en —, *medicos cogere*.

CONSULTATION, avis par écrit d'un avocat, d'un médecin, medicl ou *consultoris de re senti-ti-a, æ, f.* = Donner une —, *de re sententiam suam proferre*.

CONSULTER, a., prendre avis ou instruction d'un autre, *consult-ère* (*ui, tum*); périphr., *in consilium adhib-ère*, acc.

SYNT. La personne que l'on consulte à l'acc. = L'objet sur lequel on consulte, à l'abl. avec *de*. = La circonstance dans laquelle on consulte, à l'abl. avec *in*. = REM. Quelquefois l'objet sur lequel on consulte se met aussi à l'accus. en s.-ent. une prép. = Consulter se prend par ext. dans le sens d'avoir égard à..., s'occuper de...; dans ce sens il se rend par *consult-ère, indulg-ère, par-ère, inseru-ire*, avec le dat.

EX. Dans le doute consultez les gens habiles, *in his quæ dubitationem afferunt, adhibeas homines usu peritos*. Maintenant je vous consulte, juges, sur ce que je dois faire, *jam vos consulto, judices, quid mihi faciendum putetis* (Cic.). J'irai et je consulterai mes amis sur ce que..., *ibo et consulam hanc rem amicos, quid...* (Plaut.). — l'oracle, *oraculum consulere* ou *poscere*. = PAR ANAL. — son miroir, *speculum consulere*, ou *spectare*. — ses livres, *pervolutare libros et consulere*. = PAR EXT. — l'intérêt public, *publicæ utilitati consulere*. — ses passions, *suas inservire* ou *indulgere libidinibus*. Ils consultèrent plus leur ressentiment que le bien public, *plius iræ suæ quàm utilitati paruerunt* (C. Nep.).

PHR. Vous me mandez que César vous consulte, vous feriez mieux de consulter César, *consulti quidem te à Cæsare scribis, sed ego tibi ab illo consulti mallem* (Cic.). On ne trouverait plus personne à —, si un avis pouvait compromettre, *deessent qui suaderent, si suasisse periculum esset* (Sen.).

SE CONSULTER, r., 1. délibérer, *deliber-are*, abl. avec *de*. || 2. se tâter, s'interroger, *sese exper-iri* (*tus sum*), abl. avec *de*.

PHR. 1. Ils se consultent sur le parti à prendre, *quid agendum sit deliberant* ou *agitant*. = 2. Il faut — avant d'agir, *antequàm agas, consulto opus est*.

CONSUM-ANT, ANTE, adj., qui consume, *qui, quæ, quod absumit*.

CONSUMER, a., 1. détruire, *consum-ère, absum-ère* (*p-si, p-tum*). || 2. fig. faire périr, *consum-ère*; *atter-ère* (*tri-vi, tri-tum*); *enec-are* (*ui, tum*), acc.

PHR. 1. Le feu consume et dévore tout, *ignis confector est et consumptor omnium*. Le temps consume tout, *omnia consumit velustas*. Le temps qui consume tout, *tempus edax* (Hor.). = FIG. — son bien en débauches, *per luxuriam bona sua effundere*, ou *consumere*. — son patrimoine, *haurire et absumere patrias opes*. — son temps en

bagatelles, *tempus nugis consumere* ou *frustra conterere*. — en discours, *tempus dicendo consumere*. = 2. La maladie le consume, *morbo consumitur*. Le chagrin consume les hommes, *agritudine exeduntur homines*. L'ambition le consume, *illum enecat gloriæ sitis*. Les regrets, le chagrin, le consomment, *mæror exedit* ou *conficit illius animum*, *desiderio pereditur*. — le corps, *corpus attenuare*.

SE CONSUMER, 1. Être consumé, détruit par le feu, *absum-i*, *consum-i* (*p-tus sum*). || 2. fig. Être rongé par le chagrin ou toute autre cause morale, *exed-i*, *pered-i* (*es-us sum*); *confic-i* (*ior*, *fec-tus sum*).

PHR. 2. Se consumer de chagrin, d'ennui, *mærore*, *tædio confici* ou *extabescere*. Il se —, *corpus ejus attenuatur* (Ov.). — dans une vaine étude de mots, *inani circa voces studio ænescere* (Sen.).

CONTACT, *m.*, atouchement de deux corps, *contact-us*, *us*, *m.* = Se tourne bien par le verbe; au contact d'un corps étranger, *cum alio corpore attingitur* ou *contingitur*.

CONTAGI-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui se communique par contagion, *pestil-ens*, *entis*, *omn. g.*; *pestif-er*, *era*, *erum*; *contagios-us*, *a*, *um*. = Maladie —, *lu-es*, *is*, *f.*; *mala contagia*, *orum*, *n. pl.* = **PAR ANAL.** Erreur —, *nimium acceptabilis error*.

PHR. Quand un mal contagieux décime le troupeau, *cum incumbit pecori lues*. = **FIG.** Vice —, *vitium pestiferum*. Exemple —, *exemplum perniciem trahens*. La société des méchants est —, *improborum societas importat contagionem*. Son malheur a été — pour toute sa famille, *illius infortunium totam familiam invasit*, *infestavit*, *infecit*, ou *infestum fuit toti familie*.

CONTAGION, *f.*, communication d'une maladie par le contact, *pestilenti-a*, *æ*; *pest-is*, *is*; *lu-es*, *is*; *contagi-o*, *onis*, *f.*; *contagi-um*, *i*, *n.* **V.** Contagieux.

EX. Une terrible contagion s'est répandue dans la ville, *incubuit pestilentia gravis in urbem*, ou *contagio urbem* ou *in urbem invasit*, ou *in urbe grassatur lues*. Il est mort de la —, *de peste fuit consumptus*. J'ai échappé à la —, *pestilentia non me attigit*. Ce lieu est délivré de la —, *de hoc loco abiit pestilentia*. = **FIG.** Les débauchés infectent de leur — ceux qui les fréquentent, *perditi ac dissoluti homines morum suorum pravitate inficiunt eos quibus sunt familiares* (Cic.).

CONTE, *m.*, récit fabuleux, *comment-um*, *i*, *n.*; *fabul-a*, *æ*, *f.*; *périphr.*, *ficta fabul-a*, *res commentitia-a*.

EX. Conte de vieille, *fabula anilis*, *f.* — de nourrices, dont on berce les enfants, *nuricularum fabulæ*.

PHR. Faire de petits contes à qn., *alicui fabellas referre*. Faire joliment un —, *apologum facere quàm fabre*. Il faisait un — avec esprit, *erat fabulator elegantissimus*. Faire des contes sur qn., *narrare male de aliquo*. Ajouter foi à des —, *fabulis credere*, ou *rebus commentitiis fidem adjun-*

gere. — que tout cela, *somnia sunt*, ou *fabulæ* seul.

CONTEMPLAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, *contemplat-or*, *oris*, *m.*; *contemplatr-ix*, *icis*, *f.*

CONTEMPLAT-IF, **IVE**, *adj.*, adonné à la contemplation, *contemplativ-us*, *a*, *um*. = Vie contemplative, *vita quæ in divinarum rerum contemplatione versatur*.

CONTEMPLATION, *f.*, action de contempler, *intuiti-o*, *contemplati-o*, *considerati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Il est toujours en contemplation, *animus ejus in contemplatione defixus est*. S'élever par l'attrait des sciences à la contemplation des grandes choses, *duci cupiditate scientiæ ad magnarum rerum contemplationem* (Cic.).

CONTEMPLER, *a.*, regarder attentivement, *contempl-ari*, *tu-eri*, *intu-eri*, *dép.*; *consider-are*, *aspic-ere*.

PHR. Contempler de tous ses yeux, *quàm maximè attentis oculis intueri*. — par l'esprit, *in rem aliquam mentem defigere*. — qn. en face, *aliquem adversum intueri*.

CONTEMPOR-AIN, **AINE**, *adj.*, du même temps, *æqual-is*, *is*, *e*.

EX. Il fut presque mon contemporain, *meus* ou *mihi ferè æqualis fuit*.

CONTEMPT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui méprise, *contempt-or*, *oris*, *m.*; *contempr-ix*, *icis*, *f.*

CONTENANCE, *f.*, 1. capacité, *capaci-tas*, *atis*; *amplitud-o*, *inis*, *f.*; *mod-us*, *i*, *m.* || 2. fig. maintien, *vult-us*, *us*; *oris* et *vultus habit-us*, *us*, *m.*

EX. 1. La contenance des vases, *vasorum capacitas*. Contenance d'une terre, d'une métairie, *ruris, villæ mod-us*, *i*, *m.*

2. Contenance digne et grave, *dignus* et *severus habitus*.

PHR. 1. Vase de la contenance de trois setiers, *vas capax ad sextartos tres*. = 2. Perdre —, *mutato vultus et corporis habitu, perturbationem præ se ferre* (Cic.). Qui a perdu —, *cui color et mens exedit* ou *cui nec mens nec color certâ sede manet*, *poët.* Il perd contenance, *non color*, *non vultus et constat*. Epier la — de l'ennemi, *quo sit vultu hostis, quo statu explorare*. Il est fort embarrassé de la contenance qu'il prendra, *quem vultum induat, quo se modo gerat, incertus est* (Liv.). Dès qu'il vit l'ennemi l'attendre et faire bonne —, *ut vidit hostes probe instructos ad rem strenuè gerendam, ou ut vidit hostem manere in suo statu et adhibere audaciam* (Cic.). Ils firent voir à leur — qu'ils n'étaient pas éloignés de se rendre, *trepidati diffidentes que rebus suis, posse se ad deditionem compelli ostenderunt* (Curt.).

CONTENANT, *m.*, ce qui contient, *quod capit*.

CONTENIR, *a.*, 1. comprendre dans un certain espace, *cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*); *continère* (*ui*, *tentum*); *complec-ti* (*plex-us sum*). || 2. retenir, *cohib-ère*, *coero-ère*.

SYNT. L'objet que l'on contient, à l'accus. = Celui au moyen duquel on contient, à l'abl.

PHR. 1. Le monde contient et embrasse tout, *mundus omnia complexa suo coercet et continet*. Ils sont si nombreux, que la prison ne peut les —, *ita multi sunt, ut carcer capere eos non possit*. Il s'est figuré que la ville ne pouvait le —, *sibi visus est nimis angusto coarctatus in oppido* (Cic.). = **PAR ANAL.** Ce livre contient tant de chapitres, *hic liber in tot capita dividitur*. = 2. Contenir la mer par des digues, *mare aggere extrudere*. = **PAR ANAL.** — qn. dans le devoir, *in officio continere aliquem*; *aliquem coercere* (Liv.). — sa colère, *iracundiam cohibere*; *imperare iræ*. — ses transports, *exstuantis animi impetum cohibere*. Il ne pouvait — sa joie, *tacitum continere gaudium non poterat* (Liv.).

SE CONTENIR, *r.*, se contenir; se cohiber; *sibi imperare*; *périphr.*, *animi motus refrenare*; *capiditates coercere*.

EX. Se contenir qq. temps tantisper caver. Je ne puis me —, il faut que je parle, *me nequeo continere quin loquar*. Un homme fort de son innocence a de la peine à se —, quand... difficilement *continetur animus integritatis conscius, cum...* (Phr.).

CONT-ENT, **ENTE**, *adj.*, satisfait, *content-us*, *a*, *um*, *abl.*

EX. Content de peu, *parvo contentus*. — de son sort, *qui sua sorte contentus vivit*. **V.** Satisfait.

PHR. Être content de ce qu'on a, *continere se finibus rerum suarum*, ou *suo*, *suis rebus contentus esse*, ou *sua satis habere*, ou *suis gaudere*. Prendre un air —, *assimulare se letum*. Renvoyez-le —, *per bonam gratiam abeat abs te*. Être — de soi (en bonne part), *sibi ipsi satisfacere*. Être fort — de soi (en mauvaise part), *sibi admodum placere*; *se suaque multum amare*; *sibi plaudere*. Qui n'est pas — de soi-même, *laborans fastidio sui*, ou *sibi displicens* (Sen.). Nous ne sommes pas — de nous-mêmes, *nostri nosmet pœnitet*. Tous sont contents de moi, excepté moi-même, *cæteris satisfacio omnibus, mihi ipse non satisfacio* (Cic.). Je suis —, *voti sum compos*. Mon maître est — de moi, *ex sententiâ sum hero*, ou *ex sententiâ hero servus*. Je suis fort — de lui, *mihi abundè satisfecit*, ou *mihi omnino ab illo satisfactum est*. Je ne suis pas du tout — de ce jeune homme, *ex hoc adolescente magnam traho molestiam*, ou *ægrè mihi facit is adolescens*. = **FIG.** L'ambition n'est jamais —, *nunquam expletur nec satur cupiditatis sitis* (Cic.).

CONTENTEMENT, *m.*, satisfaction, *delectati-o*, *onis*, *f.*; *gaudium*, *oblectament-um*, *i*, *n.*; *voluptas*, *atis*, *f.* **V.** Satisfaction.

PHR. Je ne trouve qu'en vous mon contentement, *in te uno acquiesco*. Nous fîmes éclater notre —, *letitiam aperit talimus omnes*. — passe richesse (prov.), *auro potior tranquilla et quieta vita*, ou *ditissimus quidem vivit, qui beatus*. Cet enfant me donne bien du —, *hic puer mihi se probat; in hoc puero me oblecto*; *hic puer ex sententiâ est mihi*. Cette étude fait le — de la vieillesse, *hæc studia oblectant senectutem* (Cic.).

CONTENTER, *a.*, rendre content, *satisfac-ère* (*fec-i*, *fac-tum*), *dat.* **V.** Satisfaire.

SYNT. La personne que l'on contente, au dat. = Le moyen par lequel on contente, à l'abl.

EX. Contenter pleinement qn., *allicui cumalate satisfacere*.

PHR. Difficile à contenter, *moros-us, a, um; diffi-cil-is, is, e*. Je vous contenterai, *faciam satis tibi*. — tout le monde, *probare se omnibus*. Contentez vite cet homme, *absolve hunc quamprimum*. Contentez cet enfant qui crie, *vagienti infanti indulgo quod optat*. — ses parents, *sacere parentibus satis*. = **PAR ANAL.** — ses créanciers, *creditoribus satisfacere*, ou *creditores placare*, ou *creditores æquos placabilemque dimittere*. = **PAR EXT.** — ses passions, *explere cupiditatem* ou *animum suum*. — on faim, *famem placare*. — sa gourmandise, *ingluviem cibo explere*. Quand on veut contenter tout le monde, on court risque de ne — personne, *qui vult se probare omnibus, sapientem nemini se probat* (Cic.).

SE CONTENTER, *r.*, être content de... , *content-us esse, abl.*; *satis habere, accus.*; *se contin-ere, abl.*

EX. La nature se contente de peu, *parvo cultu natura contenta est*.

PHR. Se contenter de peu, *paucā in modum poscere*, ou *modico se coacere*. Qui sait se — de ce qu'il a, *presentibus æquus animus*. Il faut bien s'en —, *necessitate id sat est habendum*. Ce vaste univers où personne ne trouve de quoi se —, *totum hoc in quo singulis nihil satis est* (Plin.). = **PAR ANAL.** Je ne me contente pas d'une pareille excuse, *hæc apud me non valet excusatio*. Je veux bien me — de votre excuse, *valeat illa quidem excusatio quæ te defendis*. = **PAR EXT.** Il ne s'est pas contenté de... mais..., *non id satis habuit, sed...* Il ne se contentait pas de donner ses ordres, il les écrivait, *mandata non modo dabat ille, sed scribebat*. César se contentait pour le moment d'empêcher le pillage de l'ennemi, *Cæsar satis habebat in presentia hostem rapinis prohibere* (Cæ.).

CONTENTIEUSEMENT, *adv.*, avec débat, *litigiosè; pertinaciter*.

CONTENTI-EUX, EUSE, *adj.*, qui est en litige, *litigios-us, controvers-us, a, um*.

CONTENTION, *f.*, 1. débat, dispute, *contenti-o, onis; controversi-a, æ, f.* || 2. forte application d'esprit, *animi contenti-o* ou *intenti-o, onis, f.*; *acre studi-um, i, n.*

EX. 1. Il survient souvent des contentions entr'eux, *frequens inter eos contentio est*. Ils disputent avec beaucoup de —, *in disputando pertinaciter utrinque concertant* (Cic.).

2. Travailler à une chose avec une grande contention, *in re magnam animi contentionem adhibere*; *rem magno conatu studioque agere*. Il faut une grande — d'esprit pour comprendre cela, *excutienda est summopere intelligentia ad id percipiendum* (Cic.).

CONTEN-U, UE, *part.*, 1. renfermé dans, *content-us, a, um*. || 2. fig. retenu, comprimé, compressé, *a, um*.

REV. Dans le premier sens il est mieux de tourner par le verbe et un relatif, *quod continetur, continebatur*, suivant le temps. || **V.** Renfermé.

CONTENU, *m.*, ce que contient une lettre, un écrit, *summ-a, æ, f.*

EX. Lettre dont voici le contenu, *litteræ in quibus hæc scripta*. Quant au — de cette lettre, je l'ignore, *quid epistola ista narret nescio*, ou *quid loquantur hæc litteræ prorsus ignoro*.

CONTER, *a.*, faire un récit, *narrare, enarr-are*; *dic-ere* (dix-i, dictum), *accus.*

PHR. Conter une fable, *fabulam narrare*. — mille faussetés à qn., *aliquem onerare mendaciis*, ou *allicui fureire centones* (Plaut.). Vous nous en contez de belles ! *nugas garris*, ou *narras somnia*. C'est assez conté, *satis historiarum est*.

CONTESTABLE, *adj.*, qu'on peut contester, *litigios-us, controvers-us, a, um*; périphr., *quod in disceptationem cadit*.

CONTESTATION, *f.*, débat, *contenti-o, onis; lis, lit-is; controversi-a, æ, f.* = Sans —, *sine controversiâ*.

PHR. Je n'ai jamais eu avec lui la moindre contestation, *ne verbo quidem uno eum eo concertavi* (Cic.). Il n'aura pas un mot de — avec vous, *ne verbum quidem commutabit tecum* (Ter.). Avoir des contestations, *contendere, jurgari*. (V. Contester). Bannir les contestations, *amovere jurgia*. Il y a quelque — entre vous et votre femme, *litigium est tibi cum uxore*. Il est, sans —, le premier des orateurs, *eloquentiâ est omnium facile princeps*. = **PAR ANAL.** C'est un sujet de — parmi les savants, *res est plena discussionis inter doctissimos* (Cic.).

CONTESTER, *a.*, disputer, débattre, *contend-ere; litig-are; discept-are; concert-are*; périphr., *controversiam hab-ere*.

SYNT. L'objet que l'on conteste, à l'abl. avec de. = La personne à laquelle on conteste, à l'abl. avec cum.

EX. Contester à qn. la possession d'une chose, *eum aliquo de rei possessione contendere, litigare, etc.*

PHR. Lui qui se voyait hier encore contester la propriété d'un coin de terre, *ille modo mediocris anguli non sine controversiâ dominus* (Sen.). Manie de —, *concertationis studi-um*. — sur des bagatelles, *de lanâ caprinâ rixari* (prov.). — avec trop de chaleur, *in disputatione pugnaciùs loqui* (Sen.). C'est une chose qu'on ne peut —, *hoc in certamen adduci non potest*. Ils sont toujours à contester, *semper inter se rixantur* ou *altercantur*. Voilà ce que l'on conteste, *contraducuntur hæc*. Conteste-moi qq. ch., *dic aliquid contrâ*. On conteste même la qualité d'héritier, *ipsum nomen hæredis in disceptationem vocatur*.

CONTEUR, *m.*, qui fait des contes, des récits, *fabulat-or, narrat-or, oris, m.*

CONTEXTURE, *f.*, tissu des parties, *context-us, us, m.*

CONTIG-U, UE, *adj.*, qui touche immédiatement, *contigu-us, a, um; confin-is, is, e, dat.*, ou *abl.* av. cum.

PHR. Bâti des maisons contiguës, *contin-are domos*. Il achète des maisons — à son fonds, *suo fundo continencia quæ-*

am prædia atque adjuncta mercatur (Cic.).

CONTIGUITÉ, *f.*, état de deux choses qui se touchent, *continuitas, atis, f.* = Contiguïté d'une terre, *agri annex-us, us, m.*

CONTINENCE, *f.*, abstinence des plaisirs des sens, *continent-a, æ, f.* = Vivre avec —, *continenter vivere*. Vivre avec une parfaite —, *abdicatâ omni venere vivere* (Plin.).

CONTIN-ENT, ENTE, *adj.*, qui a de la continence, *contin-ens, entis, omn. g.*

CONTINENT, *m.*, grande étendue de terre ferme, *continens terr-a, æ, f.*; plus rar. *contin-ens, entis, seul.*

CONTING-ENT, ENTE, *adj.*, fortuit, *fortuit-us, a, um*.

CONTINGENT, *m.*, part que chacun doit fournir ou recevoir, *rata par-s, æ, part-is, f.*

PHR. Mon contingent est considérable, *quid plurimum est quod debeo conferre*. Fournir pour son — le double d'infanterie et de cavalerie, *duplici numero militum equitumque fungi* (Pat.).

CONTIN-U, UE, *adj.*, dont les parties se tiennent, *continu-us, a, um; contin-ens, entis, omn. g.* Travail assidu, *assiduus labor*. Fièvre —, *febris continens, continua, assidua* ou *perpetua*. Si la fièvre est —, si *continuat febr-is, is, f.* || **V.** Consécutif.

CONTINUEUR, *m.*, qui continue l'ouvrage d'un autre, *qui opus ab altero incaptum prosequitur*.

CONTINUATION, *f.*, 1. action de continuer, *perseveranti-a, æ, f.*

|| 2. suite non interrompue, *continuat-i-o, onis, f.*; *seri-es, ei, f.* = Continuation de malheurs, *continuat-i-o seriesque malorum*. Je vous demande la — de votre amitié, *peto à te ut amare me pergas*. || 3. prorogation d'une charge, *muneris prorogati-o, onis, f.* || 4. chose continuée. — d'un mur, *muri pars alterior*. **V.** Suite.

CONTINU-EL, ELLE, *adj.*, qui dure sans interruption, *continu-us, perpetu-us, assidu-us, a, um*.

EX. Servitude continue, *diutina servitus*. Pluies —, *perpetui, non intermissi imbres*, ou *imbrum continuatio*. A cause des guerres —, *propter assiduitatem bellorum* (Cic.).

CONTINUELLEMENT, *adv.*, sans cesse, assidû; *perpetuè; périphr.*, *sine ullâ intermissione*.

PHR. Fontaine qui coule continuellement, *fontis jugis aquæ*. Travailler — à un ouvrage, *diem et noctem opus continuare*. Qui est continuellement avec le prince, *principi continuus* (a-ent. comes) (Tac.). Il pleurait —, *indescinenter flebat*. Il est — à l'ouvrage, *numquam in opere suo cessat*. Elle querelle —, *altercandi finem non facit*. Je le presse —, *illum urgere non cesso*.

CONTINUER, *a.*, 1. poursuivre ce qui est commencé, *continu-are; per-g-ere* (perre-xi, perrec-tum);

persequi (cu-tus sum); *perfic-ère* (io, sec-i, sec-tum), accus.; périphr., *non intermitt-ère* (mis-i, mis-sum). || 2. *par anal.* prolonger, étendre, *prolat-are*; *profer-re* (protul-i, prolatum); *extend-ère* (i, extens-um), *produc-ère* (dux-i, duc-tum), accus. || 3. maintenir, proroger, *prorog-are*, *continu-are*, accus.

PHR. 1. Continuer son chemin, *viam persequi*; *iter suum exsequi* ou *insistere*; *iter pergere* ou *non intermittere*. — son voyage, *iter reliquum conficere*, ou *iter inceptum pergere* (C. Nep.). — une débauche deux jours et deux nuits, *biduo duabusque noctibus perpotationem continuare*. — ce qu'on a commencé, *incepta persequi*, *inceptum opus perficere*, ou *incepto perstare*, *permanere*. — son train de vie ordinaire, *non recedere ab usitata consuetudine*. — ses bienfaits à qn., *sua in aliquem merita pergere*. Il est plus difficile de se remettre au travail, que de le — quand on y est, *laborem repetere quam jungere difficilior est* (Pl. J.). = 2. — un canal, un mur, *canalem, murum proferre*. — ses propriétés par l'acquisition de celles de ses voisins, *continuare suos fundos addendo vicinos*. — pendant la nuit d'aimables entretiens, *sermone benigno noctem tendere*, poét. (Hor.). = 3. On continue à César son gouvernement pour cinq ans, *quinquenni imperium Cæsari prorogatur* (Cic.). — une charge, un emploi à qn., *magistratum* ou *munus alicui prorogare* ou *continuare*. = **PAR ANAL.** Continuer l'existence à qn., *numerus annorum alicui prorogare*. Chercher à se faire — dans sa charge, *viam ad magistratum continuandum querere*.

CONTINUER, n., 1. persévérer, *persist-ère*; *persist-are* (*perstit-i*, *perstit-um*); *persever-are*, *perg-ère* (*perrex-i*, *perrec-tum*), n. || 2. abs. être continu, durer sans interruption, *dur-are*, *continu-are*.

EX. 1. Continuer de faire qq. ch., *insequi facere aliquid*. — de composer des poèmes, *disponere carmina pergere*. — à dire des injures, *pergere in maledicta*; — à boire, *pocula ducere*; — à se bien porter, *se saluum incolumemque prastare*. — à mériter des éloges, *insistere vestigiis laudum suarum*. — à se montrer homme de cœur, *in virum pergere*. Si vous continuez à m'en-nuyer, si *pergis mihi molestus esse*. Continuez de m'aimer comme avez fait jusqu'ici, *perge me amare ut hactenus fecisti* (Cic.). Je continuai à m'avancer bien doucement, *suspensio gradu placide ire perrexi*. Je continuerai (de parler), et j'irai plus loin, *pergam atque insequar longius* (Cic.). Ils continuent avec persévérance à couper les vivres à nos soldats, *commeatus nostros intercludere insistant*. Les choses étant ainsi, Catilina, continue et marche à tes fins, *quæ cum ita sint, Catilina, perge quod cepisti* (Cic.). Continuez toujours à faire comme par le passé, *perge tendere istam viam quam instituisti; noti deflectere cursu tuarum actionum*.

PHR. 1. Continuez, je désire vivement savoir le reste, *perge reliqua, gestio scire ista omnia*. = 2. La pluie continue, *imber non remittit*. Les pluies continuent, *pluvix durat*. Les vents continuent, *continuant austri*,

non posuere venti, poét. La maladie —, *perseverat morbus*.

CONTINUÏTÉ, f., liaison non interrompue des parties, *continuatio*, onis; *continuit-as*, atis, f. = Solution de —, *conscissur-a*, æ, f.

EX. Continuité de maux, *dolorum diuturnitas*. — de travail, *assiduus labor*. — des guerres, *bellorum assiduitas*.

PHR. La trop constante continuité de sa prospérité lui était devenue suspecte, *nimiam prosperorum suspectam habebat continuationem* (Flor.).

CONTOND-ANT, **ANTE**, adj., qui fait des contusions, *contundens*, entis, omn. g. = Instrument —, *instrumentum saucians*, non cruentans; ou *scadans carnes contusionibus*.

CONTORSION, f., 1. état d'un membre qui est de travers, *distorsio*, onis, f. || 2. mouvement violent des muscles, *distorsio*, onis, f. = Faire des contorsions, *ora* ou *labra distorquere*. V. Grimace.

CONTOUR, m., ce qui termine extérieurement un corps, *ambitus*, us, m.; *lineament-a*, orum, n. pl.

PHR. Contour d'un cercle, *orbem circumcurrens linea*. = **PAR ANAL.** — des draperies, *aulæorum flexus* ou *flexiones*. — des bois, *memorum ambitus*. — des figures (en peinture), *extrema corporum* (Pl. J.), ou *desinentis picturae modus*. L'oreille a plusieurs —, *auris multis flexibus habet introitum* (Cic.). La science d'un peintre consiste principalement dans le fini des contours, *in eo potissimum posita est peritia pictoris ut conformationem lineamentorum scire et venustè informet* (Plin. J.).

CONTOURN-E, **ÉE**, part., 1. dessiné suivant son contour, *in ambitu delineatus*, a, um. || 2. tourné de travers, *distortus*, a, um.

CONTOURNER, a., 1. donner à une figure le contour qu'elle doit avoir, *extrema corporum fac-ère*. || 2. tourner de travers, *distorqu-ère* (*tors-i*, *tors-tum*), accus.

EX. 1. Contourner une figure, *extremas figuræ partes delineare*, ou *describere*, ou *figuram aliquam suo circuitu describere*.

2. Contourner sa bouche, *os sibi distorquere*. Une maladie articulaire ayant horriblement contourné ses pieds et ses mains, *pedibus manibusque articulari morbo distortissimis*. = **FIG.** Il n'y a pas de genre d'élocution plus contourné, *nullum est genus enuntiandi distortius* (Cic.).

CONTRACT-ANT, **ANTE**, part., qui contracte, périphr., *qui cum altero pactiscitur*.

CONTRACTER, a., 1. faire un contrat, faire une convention, *pactisc-i* (*pac-tus sum*); périphr., *ad pactionem venire*. || 3. gagner, prendre (une habitude, une maladie), *report-are*; *contrah-ère* (*trax-i*, *trac-tum*); *conclp-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), accus. || 3. resserrer, *rac-courcir*, *contrah-ère*.

SYNT. L'objet au sujet duquel on contracte, à l'abl. avec *de*. = La personne avec laquelle on fait le contrat, à l'abl. avec *cum*. = Dans le 2^e sens,

la chose que l'on contracte, à l'accus. = La personne de laquelle on conu rste, à l'abl. avec *à* ou *ab*.

PHR. 1. Incapable de contracter, *inhabilis ad consensum*. — un emprunt, *mutuari*. — amitié, alliance, des dettes, *V. Ces mots*. = 2. — une maladie, *morbum concipere*, ou *contrahere*. — une mauvaise habitude, *malam consuetudinem ducere*. = 3. Vices contractés depuis longtemps, *prævalida et adulta vitia* (Tac.). Quand on a contracté de mauvaises habitudes dans sa jeunesse, il est difficile de s'en défaire dans un âge plus avancé, *vir ab adolescentiâ vitis imbutus vix potest grandior ea exuere*, ou *ab illis avocari* (Sen.). = 3. — son visage, son front, *os*, *frontem contrahere*. La colère secoue, fatigue et contracte les nerfs, *nervos ira quatit, fatigat et contrahit* (Cic.).

CONTRACTION, f., rétrécissement des muscles, *nervorum contractio*, onis, f.

CONTRADICTEUR, m., qui contredit, *refragat-or*, oris, m. = Contradicteur de qn., *qui alicui contradicit*.

CONTRADICTION, f., action de contredire, *contradictio*, onis; *controversi-a*, æ, f. || 2. fig. opposition de deux choses, *discrepanti-a*, *repugnant-i-a*, æ; *pugnacit-as*, atis, f.

EX. 1. Cette définition trouvera de la contradiction, *hæc definitio contradictiones inveniet* (Cic.). Esprit de —, *pravum contentionis studium*.

2. Contradiction entre des preuves qu'on apporte, *argumentorum pugnacitas*.

PHR. 1. Cet homme possède au plus haut degré l'esprit de —, *sic est homo ille, ut nemini non adversetur*, ou *ut si quis quid protulerit, continuè id impugnet*. = 2. Ces choses impliquent —, *hæc pugnant* ou *repugnant inter se*. Ne voyez-vous pas que vous êtes en — avec vous-même? *pugnantis te loqui non vides? quæ dicis inter se pugnare non sentis?*

CONTRADICTOIRE, adj., qui contredit, *secum pug-ans*, antis; à se discrep-ans, antis, omn. g.; non cohæz-ens, entis, omn. g. = Choses contradictoires, c.-à-d. opposées, *disjuncta maxime et contrari-a*, orum, n. pl. **PAR ANAL.** arrêt — c.-à-d. rendu en présence des parties, *dicta utrinque causâ latum judicium*, i, n.

CONTRADICTOIREMENT, adv., d'une manière contradictoire, *contraria ac pugnante sensu*. = **PAR ANAL.** en présence de toutes les parties, *auditiâ utrinque causâ*.

CONTRAINDRE, a., forcer à faire contre son gré, *cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*); *compell-ère*, *impell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*).

SYNT. La personne que l'on contraint, à l'accus. = La chose à laquelle on contraint, à l'accus. avec *ad*. = Le moyen par lequel on contraint, à l'abl.

REM. Avec *cogère*, le verbe suivant se met à l'infinitif ou au subjonctif, avec *ut*; avec les autres, il se met au gérondif *en-dum* avec *ad*.

EX. Etre contraint par sa conscience, d'avouer, *conscientia ad fatendum impelli*. Contraindre qn. de se rendre, *ad deditionem aliquem subigere*. — à prêter le serment de fidélité, *in sua verba per iurandum adigere*. Qui contraint, *coact-or, oris, m*. On l'a contraint de dire la vérité, *vis eum coegit verum fateri*.

PHR. Je vous écrirai, puisque vous m'y contraignez, *coactu tuo scribam* (Cic.). Vous m'avez contraint de m'étendre un peu davantage, *mihi necessitatem astulisti paulo plura dicendi* (Cic.).

SE CONTRAINDRE, *r.*, se gêner, se retenir, *sibi imper-are*.

CONTRAIINT, *E*, *part.*, 1. forcé, *coact-us, adact-us, invit-us, a, um*; périphr., *necessitate compul-s-us, adstrict-us, a, um*. || 2. embarrassé, *minùs lib-er, era, erum*.

PHR. 1. Milon fut contraint de sortir de la ville, *Miloni necessitas fuit urbe exeundi*. Je ne parle jamais de moi que je n'y sois contraint, *nunquam de me nisi coactus ac necessario dico* (Cic.). Je suis — de m'écrier, *non possum quin exclamem*, ou *non possum non exclamare*. = 2. **FIG.** Cet homme a un air —, est illi oris corporisque habitus adstrictior. Je suis — avec cet homme, *hujus hominis congressio mihi perincommoda est*. Votre discours est —, *angustè dictis*, ou *in angustias compellitur tua oratio*, ou *non liberè fuit oratio tua*. Le poète est — par la cadence des vers, mais libre par le choix des mots, *poeta numeris adstrictior, verborum autem licentià liberior* (Cic.).

CONTRAINTÉ, *f.*, 1. action de contraindre, *vis, vis, f.*; périphr., *illata vis, is, f.* = Par ext. *necessitas, atis, f.* || 2. gêne, *coerciti-o, onis*; *cur-a, molesti-a, æ, f.*; *impediment-um, i, n.*

EX. 1. Par contrainte, *per vim* ou *ri abl.* User de —, *agère vi*, ou *adhibere vim*. Je l'ai fait par —, *id mihi facere necesse fuit*, ou *vi ac necessitate coactus feci*, ou *invitus feci*. — qu'on fait à qn. pour le forcer à prêter serment, *iurandi adactio*.

2. Vivre sans contrainte, *liberè vivere*. Tenir en —, *arctè habère*. La — qu'il s'imposa ne fut pas de longue durée, *brevi eam hujus severitatis pœnituit*. = **PAR ANAL.** — dans le style, *orationis angustia*.

CONTRAIRE, *adj.*, 1. opposé, *contrari-us, adversari-us, a, um*; *pugn-ans, repugn-ans, antis, omn. g.* || 2. nuisible, *noc-ens, entis, omn. g.*; *noxi-us, a, um*. || 3. ennemi, *inimic-us, advers-us, infens-us, dat.*; ou *alien-us, a, um, abl.* avec *ab*.

EX. 1. Les vices sont contraires aux vertus, *vicia sunt virtutibus contraria*. Des opinions opposées et contraires, *opinionum variae atque differentes*. Des mouvements contraires à la raison, *motus adversi a ratione*. Etre d'un sentiment — à qn., *seorsum ab aliquo sentire*. Les augures y sont contraires, *id oves abdicant* (Liv.).

2. Contraire à la santé, *insalubr-is, is, a. Vent —, refat-us, us, m.* Le vent étant —, *vento prohibente*. Le temps nous a été —, *tempestate adversè usi sumus*. Etre arrêté par les vents

contraires, *retinente vento morari*. Etre poussé par les vents contraires, *ventis reflantibus rejici*.

3. Etre contraire à qn., *alicui adversari*. Il m'est toujours —, *mihi semper repugnat*. Se ranger du parti —, *ad partes adversas defluere*.

PHR. 1. Ce sont deux choses bien contraires que d'être heureux et accablé de maux, *illud vehementer repugnat esse beatum et multis oppressum doloribus* (Cic.). Vous semblez mener une vie — à la première, *vitæ contrarius ire priori videris* (Juv.). = 2. Les Dieux ne croient pas que cela soit — à leur grandeur, *hoc Dii alienum non ducunt majestate suâ*. Que fais-je qui soit — à votre gloire et à votre honneur, *quibus rebus gloriæ adversor tuæ*? = 3. Par la plus grande des injustices, tout m'est —, *mihi per summam injuriam, omnia inimica et infesta sunt* (Cic.). Qui a jamais été plus — à Isocrate qu'Aristote, *quis Isocrati est adversatus infensius quàm Aristoteles*? (Cic.) = **SUBST.**

LE CONTRAIRE, *m.*, *contrari-um, i, n.* = Les contraires, *repugnantia* ou *adversa inter se*.

PHR. Vous m'aviez dit le contraire, *secus dixerat ac nunc dicis*. Je ne dis pas le —, *in contrariam partem nihil assero*. Il me soutint effrontément le —, *confidenter mihi contra adstitit* (Plaut.).

AU CONTRAIRE, *adv.*, tout autrement, *contra*; *à contrario*. = Il arrive tout le — de ce qu'on a dit, *omnia eveniunt contra ac dicta sunt*, ou *contra quàm ou contra atque...*

CONTRARI-ANT, **ANTE**, *adj.*, enclin à contrarier, *repugn-ax, acis, m.*; périphr., *non cedere obnox-i-us, a, um*. = Femme d'un esprit —, *adversatrix mulier*. Poussé par son humeur —, *animi pravâ contentione proventus*.

CONTRARIER, *a.* être un obstacle à qn., à qq. ch. *advers-ari, repugn-are, obluet-ari, dat.* || 2. contredire, *contradic-ère* (*dix-i, dictum*), seul ou avec le *dat.* (V. Gêne, ennui, souci, et leurs verbes.)

SE CONTRARIER, *r.*, 1. en parlant des choses, *secum pugn-are*; *inter se discrep-are* (*-ui*). || 2. en parlant des personnes, *obluet-ari, inter se pugn-are, rix-ari, contend-ère*.

CONTRARIÉTÉ, *f.*, opposition de choses contraires, *repugnantia, discrepanti-a, æ, f.* || 2. obstacle, difficulté, empêchement, *difficultas, atis, f.*; *impediment-um, i, n.* || 3. *fig.* chagrin, ennui, *molesti-a, æ, f.*

PHR. 1. Contrariété de goûts, de sentiments, *animorum dissensio*. = 2. Ne vous laissez pas rebuter par les contrariétés que vous essayez, *ne tu quominus ire pergas impediant adversa quæ experiris* (Cic.). J'ai éprouvé bien des — dans cette affaire, *hoc in negotio multa mihi fuerunt impedimento*, ou *multa expertus sum adversa*.

CONTRASTE, *m.*, opposition *repugnantia, differenti-a, æ, f.*

PHR. Contraste dans les figures, *corporum situs et aspectus varius*. Le — de l'ombre fait ressortir la lumière, *lumen non alia res magis quam umbra commendat* (Pl. J.). — de sentiments, *pugnantes sententiæ*. — de caractères, *diversissimi mores*, ou *naturæ morumque dissimilitudo*, *inis, f.* — de passions, *certantes inter se affectus* (Cic.).

CONTRASTER, *a.*, être en opposition, *discrep-are* (*ui itum*); *repugn-are, n.*

PHR. Ses actions contrastent avec ses paroles, *facta cum dictis discrepant* ou *repugnant*, ou *aliter loquitur, aliter agit*. Ces choses contrastent l'une avec l'autre, *hæc inter se discrepant, diversa sunt*, ou *est earum rerum repugnantia*. Faire — une chose avec..., *rem alteri opponere*. Faire — les passions dans la tragédie, *diversorum affectuum pugnas in tragædia referre*. Sa vie contraste avec sa doctrine, *vita illius doctrinæ non respondet*, ou *cum doctrinâ non convenit*, ou *doctrinæ non est consentanea*. || V. Opposition, rapport.

CONTRAT, *m.*, pacte, convention écrite et authentique, *pact-um, convent-um, i, n.*; *pacti-o, conventi-o, onis, f.*; *contract-us, us, m.* (Ulp.).

EX. Faire un contrat, *pactionem facere, agere ou conficere*. — de mariage, *nuptialem pactionem facere*, ou *nuptias pacisci*. || V. Mariage.

CONTRAVENTION, *f.*, acte contraire à une loi, une ordonnance, etc., *legis ou pacti violati-o, onis, f.*

PHR. Etre en contravention, *in culpâ esse*. S'il y a eu qq. — à la loi, *si in lege aliquid violatum fuerit*. Il n'y a eu aucune — au traité de paix, *nullâ in re pax violata fuit* (Liv.). Il voulut qu'en cas de — il y eût une peine à encourir, *pœnam adjunxit, si quis eam legem perstringeret* (Cic.).

CONTRE, *prép.*, marquant : 1° opposition, *contra, adversus, in, ad, accus.*; 2° contiguité, *propè, secundum, juxtâ, accus.*

EX. 1. Agir contre les lois, *adversus leges agere*. Il parle — vous, *adversus te loquitur*. — les méchants, *in improbos*. — la discipline, *contra disciplinam*. = **PAR EXT.** Racines bonnes — la morsure des animaux, *radices ad morsus bestiarum utiles*.

2. Contre la maison, *propè ab domo*. Il est — la rivière, *juxtâ flumen adstat*. Vous avez des jardins — le Tibre, *habes hortos ad Tiberim*. Il est logé tout — vous, *juxtâ te se habet; juxtâ te proximè est*.

PHR. 1. Contre le courant de l'eau, *aquâ adversâ*; *adversò*, ou *adverso flumine*. — nature, *adversante ac repugnante naturâ*. — la coutume, *præter morem et consuetudinem*. — mon dessein, *contra quàm proposueram* (Cic.). — l'opinion de tout le monde, *præter opinionem omnium*. Donner de la tête — un mur, *caput impingere parietem*. Il est — moi, *mihi adversatur* ou *mihi ini-quus est*. Il y a des lois pour et —, *confligunt et colliduntur leges*. Cicéron plaide contre Verrès, *Cicero dixit in, contra ou adversus Verrem*. Vous ne deviez pas agir — l'édit du prince, *adversus edictum principis facere non debuisti*. Cela s'est fait, non pas — ce qui était permis, mais — ce que l'on devait faire, *hoc non contra ac lice-*

rei factum, sed contrā atque oporteret (Cic.) = 2. S'appuyer contre un mur, muro obniti.

LE CONTRE, subst., ce qui est opposé, *advers-a*, *orum*, n. pl.

PHR. Il soutient le pour et le contre, *idem ait, idem negat*, ou *in utramque partem disputat*.

CONTRE-ALLÉE, f., allée latérale, *laterale xyst-um*, f., n.

CONTRE-AMIRAL, m., troisième officier d'une flotte, à *classis præfecto tertius*.

CONTRE-BALANCER, a., compenser, *rem cum alterā compensare, æquare, adæquare*. || V. Balancer.

CONTREBANDE, f., tout ce dont le commerce est défendu, *interdictæ merc-es*, *tum*, f. pl.; *vetita mercx*, *merc-is*, f.; *interdicta mercium ad-vecti-o*, *importati-o* ou *negotiati-o*, *onis*, f.

CONTREBANDIER, f., qui fait la contrebande, qui *vetitas merces per fraudem invehit*.

CONTREBAS (t. de maçon.), adv., de bas en haut. = En —, *aursum*.

CONTRE-BATTERIE, f., batterie de campagne opposée à une autre, *tormenta hostium tormentis opposita*. Fig. V. Contre-ruse.

CONTRE-BOUTER, a., appuyer un mur d'un autre, *murum fulcro sustentare*.

CONTRE-CARRER, a., s'opposer directement à qn., *obstiter-e* (*obstiter-i*, sans sup.); *repugn-are*, *adversari*, dat.; *conatibus obst-are* (*obstiter-i*, *obstiter-um*), gén. = Se — l'un l'autre, *invicem obstare*. || V. Contrarier.

CONTRE-COEUR, f., déplaisir, *dolor ammi*.

PHR. A contre-cœur, *ægrè*; *gravatè*; *iniquo animo*; *cum animi dolore*. Je n'ai rien fait plus à —, *nilhil ægrius factum est à me*. Il est allé à cette expédition à —, *ægrè et repugnanter ad hanc expeditionem profectus est* (Cic.).

CONTRE-COUP, m., repercussion, *repercuss-us*, *us*, m.

PHR. Partie blessée par le contre-coup, *pars percussu laesa*. = Fig. Il ressentit le — de la disgrâce de son ami, *amici calamitas ad ipsum redundavit* ou *in eum recidit* (Cic.). J'ai senti jusqu'au fond de l'âme le — de votre douleur, *luctum tuum dolui ex animo*. Quand un favori est disgracié, toutes ses créatures s'en ressentent par —, *cum quis ab eā decidit gratiā quā plurimum valebat apud principem, qui illi erant devoti eādem involuntur ruinā* (Flor.).

CONTRE-DANSE, f., danse à plusieurs figures, *chore-a*, *x*, f.

CONTREDIRE, a., dire le contraire, *contradic-ère* (*dix-i*, *dictum*), *repugn-are*, *advers-ari*, ou *refrag-ari*, dat.

PHR. Ne contredire quelqu'un en rien, *alicui assentari omnia*. Vous me contredisez toujours, *mihi semper obloquo-*

ris (Cic.). Je ne contredis personne, *oblocutor non sum alteri*.

SE CONTREDIRE, r., être en opposition, en désaccord, 1° en parlant des personnes, *loqui pugnantia, sibi repugn-are*; 2° en parlant des choses, *secum* ou *sibi discrep-are*, (ui).

PHR. 1. Il se contredit lui-même, *est à se ipso dissentiens*. = 2. Sentiments qui se contredisent, *pugnantes sententia*. Ces choses se contredisent, *pugnans hæc inter se*. Ses paroles se contredisent, *eius oratio non constat ipsa secum*. Il ne voit pas que ces choses se contredisent, *harum rerum repugnantiam non videt* (Cic.).

CONTREDIS-ANT, **ANTE**, adj., qui aime à contredire, *oblocut-or*, *oris*, m.; *adversatr-ix*, *icis*, f.

CONTREDIT, m., 1. réponse contre ce qui a été dit, *confutatio*, *onis*, f. || 2. t. de palais, *contradictum*, ou (si c'est par écrit), *contrascriptum*, *i*, n.

PHR. Sans contredit, *sine controversiā*; *omnium confessione*. Il est sans — le premier des orateurs, *est oratorum facile princeps*. Génie sans — le plus éminent de l'époque, *vir extra omnem ingenii aleam positus*. = 2. Après l'examen des —, *æstimatis iis quæ contradicuntur*.

CONTRÉE, f., pays, région, *regi-o*, *onis*, f.; *tract-us*, *us*; *ora*, *plag-a*, *x*, f.

EX. Contrées qui n'ont point de bornes, *regiones quarum nulla est ora, nulla extremitas*, ou *regiones infinite*. Les peuples de cette —, *illius regionis populi*. Quelle région, quelle — avait plus d'étendue? *quæ regio orare erat latior?* De — en —, *regionalim*.

CONTREFAÇON, f., action de contrefaire, *adulterati-o*, *onis*, f.

CONTREFACTEUR, m., qui contrefait en fraude, *adulterat-or*, *oris*, m.

CONTREFAIRE, a., 1. représenter en imitant, *adulter-are*; périphr., *imitatione exprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*); *imitatione consequ-i* (*secutus sum*); *imit-ari*; *ing-ère* (*finx-i*, *fic-tum*), acc. || 2. par anal. déguiser, *simul-are*, et qqf. *dissimul-äre*, accus.

PHR. 1. Contrefaire l'homme affligé, *flectere os in mæstitiam*. — l'homme joyeux, *se lætum assimilare*. — l'endormi, *sonnum mentiri*. — le malade, *ægrum simulare*. — le fou, *stultitiæ simulationem induere*. — l'homme de bien, *vanum viri boni speciem præ se ferre*. — la démarche de qn., *exprimere incessum alicujus*. — ses manières, *morem* ou *mores alicujus adumbrare* (Curt.). — la voix humaine, *vocem humanam reddere*. — la signature de qn., *chirographum imitando adulterare* (Cic.); *chirographum imitari*. — des lettres, des caractères, *assimilare litteras*. Contrefaire beaucoup mieux qu'un autre, *multò similius imitari*. — avec le verre une pierre précieuse, *mendacio vitri gemmam imitari*. Qui contrefait les stoiciens, *stoicorum simi a*, *x*, f. (Hor.). = 2. PAR ANAL. — sa voix, *vocis sonum dissimulare*. — un livre, *adulterinam libri editionem emittere*, ou *librum per frau-*

dem ac furtim edere, ou *ferre fraudem librario adulterinā libri editione*. Il est difficile de — longtemps la vertu, *difficilis est diuturna virtutis simulatio* (Cic.). Il trompait le public en contrefaisant l'homme de bien, *multos decipiebat specie quādam assimilatiæ virtutis* (Plin.).

SE CONTREFAIRE, r., *sibi vultum, incessum, habitum fing-ère* (*finx-i*, *fic-tum*). = Qui se contrefait, *in dissimulationem sui composuit*.

CONTREFAI-T, **TE**, adj. et part., 1. falsifié, imité, *adulteratus*, *fic-tus*, *simulat-us*, *a*, *um*; périphr., *imitatione express-us*, *a*, *um*. || 2. difforme, *deform-is*, *is*, *e*; *distort-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Il n'y a rien en lui qui ne soit faux et contrefait, *in eo nihil est nisi fictum et imitatione simulatum*. = 2. Tout —, *distortissimus*; *ad deformitatem insign-is*, *is*, *e*. Membres —, *elapsi in prævum art-us*, *uum*, m. pl. (Tac.). Corps tout — par la goutte, *podagrâ sædum corp-us*, *oris*, n.

CONTREFORT, m., mur servant d'appui à un mur chargé d'une voûte, *anter-is*, *idis*, f.; *erism-a*, *atis*, n.

CONTRE-JOUR, m., endroit opposé au grand jour, *adversum lumen*, *inis*, n. = Tableau placé à —, *lumini adversa tabell-a*, *x*, f., ou non in bono lumine collocata *tabella*.

CONTRE-LETTRE, f., acte secret qui déroge aux clauses d'un acte public, *contrascriptum*, *i*, n. = Annuler une convention par une —, *solemni pacto tacitā conventionem derogare*. Renoncer par une — à l'exercice d'un droit, *rem eandem tacitā conventionem alicui salvam polliceri* (Plin.).

CONTRE-MAÎTRE, m., 1. officier inférieur de marine, qui commande sous le maître, *proret-a*, *x*, m. || 2. qui dirige des ouvriers dans une fabrique, périphr., *operatorum rect-or*, *oris*, m.

CONTREMANDER, a., donner un ordre contraire au premier, *contrarium ac prius præceptum fuerat præcip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*). = Contremander qn., *aliquem revocare*.

CONTRE-MARCHE, f., marche d'armée contraire à la première marche, périphr., *iter aliud ab instituto itinere*, et PAR ANAL. *edem reversi-o*, *onis*, f.

PHR. Faire une contre-marche, *convertere iter*; *idem iter relegere*; *eodem reversionem facere*. Il fit faire à ses troupes une —, *suos regredi*, ou *alite contendere jussit*. Inquiéter l'ennemi par des marches et —, *per it us et reditus tenere hostem sollicitum*.

CONTRE-MARQUE, f., second marque, *altern not-a*, *x*, f.

CONTRE-MINE, f., ouvrage sous terrain pour éventer la mine de l'ennemi, périphr., *contrarius adversus cunicul-us*, *i*, m.

CONTRE-MINER, *a.*, périphr., *transversis cuniculis hostium cuniculos excip-ère* (io, cep-i, cep-tum). = **FIG.** déjouer les projets d'un ennemi, *ex insidiis se expedire*. || V. Erenter, déjouer.

CONTRE-MUR, *m.*, mur bâti le long d'un autre, *muro pratentus* sur-us, i, m.

CONTRE-MURER, *a.*, murum muro appon-ère (pos-ut, pos-utum).

CONTRE-ORDRE, *m.*, révocation d'un ordre, périphr., *contrarium præscript-um*, i, n.; *prioris mandati rescissi-o*, onis, f. = Donner un —, *mandatum prius posteriore irritum facere*.

CONTRE-PESER, *a.*, rem pondere æqu-are. || V. Balancer.

CONTRE-PIED *m.*, le contraire, *contrari-um*, i, n.; périphr., *agendi contraria rati-o*, onis, f.

PHR. Prendre le contre-pied, *transire in diversum*; *in contrarium interpretari*; *secus* ou *perperam* interpréter. V. Contre-sens, inverse, rebours.

CONTRE-POIDS, *m.*, poids qui est en contre-balance d'autres, *librament-um*, i; *libram-en*, inis, n. = Contre-poids de balance, *iscom-a*, atis, n. — d'horloge, *horologii librament-um*, i, n.

PHR. L'avarice sert qqf. de contre-poids à la cruauté des barbares, *facit aliquando in barbaris avaritia ne præponderet crudelitas* (Liv.).

CONTRE-POIL, *m.*, sens contraire à celui dans lequel le poil est couché, *adversus capill-us*, i, m.

EX. Se peigner à contre-poil, *adverso capillo pectinem ducere*. = **FIG.** Prendre les choses à —, *res contra quam par sit accipere*; *res in levam partem detorquere* (Plin.). || V. Rebours, inverse, rebrousser.

CONTRE-POINT, *m.*, accords de chants différents, périphr., *canentium concors diversit-as*, atis, f.

CONTRE-POINTER, *a.*, 1. piquer une étoffe des deux côtés, périphr., *ex utraque parte acu pung-ère* (pung-i, punc-tum), acc. || 2. opposer une batterie de canon à une autre, périphr., *ex adverso dispon-ère* (pos-ui, positum), accus.

CONTRE-POISON, *m.*, antidot-us, i, f.; antidot-um, i, n.

CONTRE-RÉVOLUTION, *f.*, révolution en sens contraire, périphr., *commutati status restituti-o*, onis, f.

CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE, *m.*, périphr., qui convertes res in priorem statum restituere studet.

CONTRE-RUSE, *f.*, ruse opposée à d'autres, périphr., *opposita fraudi frans*, fraud-is, f.

CONTRE-SCELLER, *a.*, apposer le contre-acel, périphr., *minus sigillum majori appon-ère* (pos-ui, pos-utum).

CONTRE-SEING, *m.*, signature apposée à une autre en garantie,

périphr., *chirographum alteri ex adverso* ou *infra appositum*.

CONTRE-SENS, *m.*, sens contraire, *contrarius sens-us*, us, m.

PHR. Prendre ce qu'on entend à contre-sens, *alterius dicta secus interpretari*, ou *alicujus dicta in contrarium sensum detorquere*.

CONTRE-SIGNER, *a.*, faire une signature à côté, au-dessus d'une autre, *chirographum appon-ère* (pos-ut, pos-utum), ou *adscrib-ère* (scripsi, scrip-tum), dat.

CONTRE-TEMPS, *m.*, accident inopiné qui nuit au succès d'une affaire, *cas-us*, us, m.; *casus rei inopinatus*; *alienum temp-us*, oris, n.

PHR. Faire qq. ch. à contre-temps, *aliquid facere alieno tempore*, ou *aliquid agere minus idoneo tempore* ou *intempestivè* ou *præposterè*. Prenez garde d'arriver à —, *considera* ou *vide ne in alienissimum tempus cadat adventus tuus*. Je n'ai jamais trouvé que vos lettres me fussent rendues à —, ou qu'elles fussent trop longues, *numquam mihi tua epistola aut intempestiva aut loquax visa est* (Cic.).

CONTREVALATION, *m.*, lignes pour empêcher les sorties des ennemis, périphr., *arcendis obsessorum eruptionibus foss-æ*, arum, f. pl.

CONTREVEN-ANT, ANTE (t. de prat.), qui contrevient à..., — aux lois, *legum violator* ou *contemptor*, oris, m.; *contempt-ris*, icis, f. — à un traité, *ruptor fœderis*; *fœdifrag-us*, a, um.

CONTREVENIR, *n.*, agir contre, *viol-are*, *detrect-are*, accus.

PHR. Contrevenir aux lois, *leges perfringere* ou *perrumpere*. — à un traité, *fœdus violare*. — à sa promesse, *promissis non stare*. Un soldat contrevint par mégarde à l'ordre donné, *sefellit imperium militaris imprudentia* (Plin.). Il y a certainement plus de légèreté à — à ses propres lois et règlements qu'à ceux des autres, *levius est propectò sua decreta et consulta tollere quam aliorum* (Liv.).

CONTREVENT, *m.*, volet extérieur, périphr., *tabularum compages extrinsecus adapertitis*, g. compagis, f.

CONTRE-VÉRITÉ, *f.*, ce qu'on dit pour être entendu à contre-sens, périphr., *compositum ad detegendam veritatem mendaci-um*, i, n.; *ironicè dictum*, i, n. Par —, *ex adverso*.

CONTRIBUABLE, *adj.*, qui doit contribuer aux impositions, périphr., *cui pro parte in commune conferendum est*.

CONTRIBUER, *a.*, donner sa quote part, *contribu-ère* (i, tum); *confer-re* (contul-i, colla-tum). || 2. fig. aider, coopérer à..., *juv-are* (juv-i, ju-tum); *adjuv-are*, accus.; *confer-re*, accus. avec ad. || 3. pris abs. V. Tribut.

EX. 1. Ils contribuent chacun pour leur part, *pro parte in commune conferunt* (Liv.). C'est aux consuls à ordonner que la ville contribue pour cet ob-

jet, *consules urbem ad eam rem pecuniam dare, contribuere* ou *solvere jubeant* (Cic.). = A quoi plusieurs ont contribué, *collatit-us*, *collativ-us*, a, um.

2. Contribuer de sa bourse, de son crédit à faire réussir une chose, *pecuniâ, consilio in re aliquâ aliquid juvare*. — à la victoire, *adjumento esse ad victoriam*. — à augmenter les biens de qn., *facultates alicujus adjuvare*. Qui contribue à l'élevation de qn., *adjuvator honoris alterius*. Cela contribue à ma gloire, *hæc res mihi valet ad gloriam*. Elle n'avait rien qui contribuât à relever sa beauté, *nihil ipsi erat adjumenti ad pulchritudinem* (Ter.).

PHR. 2. Les lettres contribuent à la pratique de la vertu, *litteris ad colendam virtutem adjuvantur*. Ils ont puissamment contribué au bien de l'Etat, *per eos maxima reipublicæ importata sunt adjumenta* (Cic.). Ai-je pu contribuer autrement à votre gloire, *quid aliud munificentiarum tuarum adhibere potui* (Tac.).

CONTRIBUTION, *f.*, 1. part que chacun supporte dans les impositions, *pecuniæ collati-o*, onis, f.; *collata pecuni-a*, æ, f. || 2. ce que paye un pays à l'ennemi, *vectig-al*, alis, n.; *tribut-um*, i, n.

PHR. 1. Déclarer ses propriétés, pour l'assiette des contributions, *censum deferre*. De —, *collatit-us*, a, um. = 2. Mettre un pays à —, *regioni tributum imponere*. Lever, exiger les —, *tributa*, ou *imperialum pecuniam cogere*, *colligere* ou *exigere*. || V. Impôt, tribut. = PAR ANAL. Mettre un auteur à —, *compilare*, ou *ab auctore quam plurima mutuari*, ou *è variis auctoribus excerpta colligere*.

CONTRISTER, *a.*, donner du chagrin, *contrist-are*, ace.; *mæstittiam inferre* (intul-i, illa-tum), dat.; *tristitiâ affic-ère* (io, fec-i, fec-tum), accus.

SE CONTRISTER, périphr., *tristitiâ consue-i* (ior, sec-tus sum); *tristitiæ dare se* (ded-i, da-tum); *mærori se trad-ère* (tradid-i, tradi-tum). || V. Chagrin, affliction.

CONTRI-T, TE, *adj.*, qui a de la contrition, *mærens*, entis, omn. g.; périphr., *quem peccasse ex animo pœnitet*, ou *dolens errata*, ou *de erratis suis ex animo dol-ens*, entis, omn. g. = PAR ANAL. affligé, *mærore defect-us* ou *affect-us*, a, um.

CONTRITION, † *f.*, douleur profonde de ses péchés, périphr., *acer peccatoris dolor ex amore Dei profectus*.

EX. Avoir une vive contrition, *admissa in Deum delicta ex animo dolere*.

CONTRÔLE, *m.*, 1. registre de vérification d'un rôle, *rationum recognitioni-o*, onis, f. || 2. fig. témoignage, *probat-i-o*, onis, f. = Le danger est le — du courage, *fortes viros periculum probat*.

CONTRÔLER, *a.*, 1. mettre sur le contrôle, périphr., *in rationum recognitionem referre*. || 2. critiquer, *carp-ère* (si, tum); *redargu-ère* (i, tum), acc.; périphr., *adversari adversus aliquid*, ou *censoriâ virgulâ not-are*, acc. || V. Critiquer, censurer.

CONTRÔLEUR, *m.*, 1. officier qui tient le contrôle, *rationum inspect-or, oris, m.* || 2. critique, *cens-or, carpt-or, obstrigillat-or, oris, m.*

CONTROVERSE, *f.*, débat, *controversi-a, æ; disceptati-o, onis, f.*

EX. On ne peut pas établir là-dessus de controverse, *controversia hujus rei nulla est.* — sur des matières de religion, *de rebus ad fidem pertinentibus disceptatio.*

CONTROVERS-Ê, ÊE, *part.*, contesté, *controvers-us, a, um.* = Cela ne peut être —, *hoc in disceptationem non cadit.*

CONTROVERSISTE, *m.*, celui qui traite des matières de controverse; *périgr.*, *controversiarum de rebus ad fidem pertinentibus disceptat-or, oris, m.*

CONTRouv-Ê, ÊE, *part.*, imaginé, feint, *fict-us, commentiti-us, confict-us, a, um.* = Chose —, *comment-um, i, n.*; *périgr.*, *res commentitia.*

CONTRouVER, *a.*, inventer pour nuire, *fig-ère (finx-i, fic-tum); confing-ère, machin-ari, architect-ari, acc.*

PHR. Controuver des mensonges, *mendacia componere ou conflare.* — un crime, *crimen contexere ou adornare.* Cela est tout à fait —, *res ea ficta prorsus et commentitia est (Cic.).*

CONTUMACE, *f.*, défaut de comparaître en justice, *contumaci-a, æ, f.* = Juger par —, *de reo vadimonium deserente ferre judici-um, i, n.*; *aliquem judicare solum per desertos vadimonii dies.*

CONTUMAX, *adj.*, accusé qui ne comparait pas, *périgr.*, *reus qui vadimonium deserit.*

CONT-US, USE, *adj.*, meurtri, *contus-us, suggillat-us, a, um.*

CONTUSION, *f.*, meurtrissure, *contust-o, suggillati-o, onis, f.*

CONVAINC-ANT, ANTE, *adj.*, qui a la force de convaincre, *périgr.*, *ad convincendum plurimum valens, ou potens ou effic-ax, acis, omn. g.*

PHR. Preuve convaincante, *probatio inexpugnabilis, ou argumentum gravissimum et firmissimum ou ratio firma, certa ou certissima.* C'est une preuve —, *hoc persuasorium est.* Cette preuve est loin d'être —, *hoc ad probandum minime valet.*

CONVAINCERE, *a.*, persuader, *convinc-ère (vic-i, vic-tum); argu-ère (i, tum), acc.*; *périgr.*, *ratione alicujus animum expugn-are.*

EX. Convaincre qn. de mensonge, *aliquem mendacii arguere.*

PHR. Convaincre absolument qn. que la chose est ainsi, *prorsus rem ita esse alicui persuadere.* — qn. par son propre seing, *aliquem chirographo convincere.* — un homme par ses propres paroles, par son propre aveu, *aliquem suis verbis, sua confessione jugulare, ou suo sibi gladio aliquem jugulare.* — qn. de faux, de larcin, *falsi, furti ali-*

quem convincere, ou falsum, furtum alicujus convincere (Cic.). Comme on n'avait aucune preuve évidente de ces attentats, et qu'on ne pouvait l'en —, *cum harum rerum nullum esset crimen quo argui posset (C. Nep.).*

SE CONVAINCERE, *périgr.*, *experimento aliquid prob-are, disc-ère, cognosc-ère, ou exploratè aliquid cognoscere ou perspicere.*

PHR. Dire des choses dont on s'est convaincu par ses propres yeux, *comperta oculis proferre.* Je veux me convaincre de l'estime que vous faites de votre femme, *te experiar quanti facias uxorem tuam (Ter.).* || V. Convaincu.

CONVAINC-U, UE, *part.*, 1. persuadé, *persuas-us, a, um.* || 2. reconnu coupable, *convict-us, a, um, abl.*; *manifest-us, a, um, gén.*

PHR. 1. J'en suis convaincu, *id mihi exploratum est, ou illud exploratum habeo.* Je vous prie d'en être —, *hoc velim penitus tibi persuadeas (Cic.).* Tout le monde en convient, *hoc inter omnes constat, ou hoc est perspicuum.* Je suis — de votre innocence, *constat mihi de innocentia tua.* Vous devez être — de mon affection pour vous, *cepisti affectus nostri experimentum (Plin.).* = 2. — de mensonge, *mendacii manifestus.* — par le témoignage de sa conscience, *conscientia convictus.* Etre complètement — de larcin, *leneri manifesto furto.* Etre — par son propre aveu, *sua confessione indult (Cic.).*

CONVALESCENCE, *f.*, état de celui qui relève de maladie, *ab ægritudine recreati-o, onis, f.* = — parfaite, *confirmata à morbo valetud-o, inis, f.* Etre en —, *convalesc-ère (val-ui);* après une longue maladie, se à longue valetudine recolligere (*collex-i, collec-tum*).

CONVALESC-ENT, ENTE, *adj.*, qui relève de maladie, *convalescens, entis, omn. g.*; *périgr.*, *ex morbo convalescens ou recreat-us, a, um.* = Etre —, *vires amissas revoc-are (Cic.).*

CONVENABLE, *adj.*, qui convient, *conveni-ens, congru-ens, entis, omn. g.*; *consentane-us, a, um.*

EX. D'une manière convenable, *convenienter; congruenter.* Ce qui est — à la dignité de l'homme, *hominis excellentiæ consentaneum.* Il n'est pas — que..., *non est satis consonum si...* ou *parum decet, infin. (Cic.).*

CONVENABLEMENT, *adv.*, aptè; *congruenter, convenienter.* = Parler — dans la conjoncture présente, *convenienter loqui ad statum præsentem.*

CONVENANCE, *f.*, rapport, *decor-um, conson-um, i, n.*; *périgr.*, *rei cum altera convenienti-a ou coherenti-a, æ, f.*

PHR. Il y a entre eux convenance d'humeurs, *eorum studia maxime similia sunt.* = PAR ANAL. Il n'y a pas de — à agir ainsi, *non est rationi consentaneum sic agere.* Avoir un sentiment exquis des —, *quid deceat, quid non, exquisitè perspicere ou sapere.* || V. Bien-séance.

CONVENIR, *n.*, 1. être propre à une personne, à une chose, *dec-ère*

(*ui, sans sup.*), *accus.*; *conven-ire (i, tum), dat.*; *congru-ère (i, sans sup.), dat., ou abl. avec cum; quadr-are, acc. avec in.* || 2. demeurer d'accord, *fat-eri, confit-eri (fess-us sum); consent-ire, dat., ou abl. avec cum.* = PAR ANAL. Faire une convention, *pacisc-i (pac-tus sum), ou transig-ère (transeg-i, transac-tum), abl. avec cum.*

PHR. 1. Convenir à plusieurs choses, *quadrare ad multa.* Ce mot convient parfaitement à ce que vous faites, *hoc verbum aptè cedit ad id quod agis.* Son humeur me convient parfaitement, *cum moribus et natura ejus congrua.* Il ne vous convient pas d'agir ainsi, *non te decet, ou non tuum est sic agere.* Il vous convient bien de me critiquer! *decorum sanè tuum in me agi censuram (Cic.).* Plus qu'il ne convient, *plus æquo, ou plus quam decet, plus quam satis est.*

2. Il ne convient pas de cela avec moi, *non convenit mihi cum illo de eâ re, ou de eâ re inter nos non convenit.* On convient du fait, *factum convenit.* Je conviens de cela, *concedo.* J'en conviens avec Théophraste, *illud assentior Theophrasto.* Tout le monde en convient avec lui, *huc assensi sunt omnes ad unum.* — du prix, de pretio convenire, ou pretium pacisci. Articles convenus, *pacta conventa.* Tout le monde convient que l'amitié est utile, *uno ore omnes de utilitate amicitia consentiunt (Col.).* On était convenu de la paix à ces conditions, *in eas conditiones pax convenerat (Liv.).* On était convenu de brûler la ville, *consenserant inflammare urbem (Cic.).* Il faut — que..., *fatendum est..., infin.*

CONVENTICULE, *m. V.* Conciliabule.

CONVENTION, *f.*, accord, *convent-um, pact-um, i, n.*; *pacti-o, onis, f.*

PHR. Faire une convention, *cum aliquo rem pacisci; de re pactionem facere, conficere ou conflare.* Selon la —, *ex pacto et convento.* — matrimoniales, *nuptialis pacti-o, onis, f.* Observer les —, *pacta servare, ou conventis stare.* Violier les —, *fugere à conditionibus, ou pacta exuere (Tac.).*

CONVENTIONN-EL, ELLE, *adj.*, de convention, *pactiti-us, a, um.*

CONVENTIONNELLEMENT, *adv.*, par convention, *ex pacto.*

CONVENTU-EL, ELLE, de couvent, *cœnobitic-us, a, um.*

CONVEN-U, UE, *part.*, dont on est convenu, *convent-us, a, um.* = Articles —, *conventa pacta, n. pl.*

CONVERGENCE, *f.*, position de lignes qui se réunissent au même point, *périgr.*, *ad idem punctum directi-o, onis, f.*

CONVERG-ENT, ENTE, *adj.*, qui converge, *périgr.*, *ad idem punctum verg-ens, entis, omn. g.*

CONVERGER, *n.*, se réunir en un même point, *périgr.*, *ad idem punctum vergere (sans parf. ni sup.).*

CONVERSATION, *f.*, entretien familier, *confabulati-o, onis, f.* *serm-o, onis, m.*; *périgr.*, *familiaris cum aliquo serm-o, onis, m.*

EX. Avoir une conversation, être en conversation avec qn., *cum aliquo conferre sermonem*. V. **CONVERSER**. Entrer en —, *ordiri sermonem*. La — languit, si elle n'est animée par qq. contes, *silet sine fabulis hilaritas*. Être d'agréable —, *amœnissimi sermonis esse* (Hor.). Rechercher la — de qn., *alicujus sermonem appetere*. Être le sujet de la —, prêter à la —, *sermonis ansas dare*. Comme je voulais me mêler à la —, *cum me in eorum sermonem insinuerem* (Petr.). La — roule ordinairement sur..., *habentur plerumque sermones de... abli*.

PHR. Sa conversation était ou modeste, ou enjouée, ou libre, *sermone utebatur vel modesto, vel molli, vel procaci* (Sall.). Mettons-nous au fait de la —, afin d'être sérieux ou enjoués, selon l'occurrence, en y prenant part, *videamus quibus de rebus sit sermo; si seriis, severitatem adhibeamus, si jocosis, lepores*. La — fait souvent le charme de la vie, *hoc scriptus delectamus quod colloquimur inter nos* (Cic.).

CONVERSER, *n.*, s'entretenir familièrement, *confabul-ari*; *colloqu-i* (*locut-us sum*); périphr., *communi sermonis consuetudine uti*.

PHR. Converser avec les morts, *mortuorum frui colloquio* (Cic.). || V. **CAUSER**, s'entretenir.

CONVERSION, *f.*, 1. changement, *conversio*, *mutatio*, *onis*, *f.* || 2. mouvement militaire, *conversio*. || 3. changement de mœurs, *morum emendatio*, *onis*, ou *vita emendata virtutibus*. || V. **Retour**, amendement.

EX. 1. conversion des métaux, *metallorum conversio*.

2. Quart de conversion, *agminis conversio*. Faire faire un quart —, *agmen obvertere*.

3. Conversion du paganisme au christianisme, *ab inanimatum manuum cultu ad christianam religionem transitus*. — de l'hérésie au catholicisme, *erroris delectatio*, ou *dammatio*, *onis*, *f.*

CONVERT-I, IE, *part.*, changé, *conversus*, *a*, *um*. || 2. emendat-us, *a*, *um*. || V. **Convertir**.

CONVERTIR, *a.*, 1. changer une chose en une autre, *convert-ère* (*vert-i, vers-um*); *transmut-are*, ou *transform-are*. || 2. Faire changer de mœurs, *emend-are*; périphr., *ad frugem corrig-ère* (*rex-i, rec-tum*), *reduc-ère* (*dux-i, duc-tum*), ou *revoc-are*.

SENT. L'objet pour lequel on change, à l'acc. avec *in*. Convertir une chose en une autre, *aliquid in aliud convert-ère*.

PHR. 1. Convertir sa joie en tristesse, *mutare merore gaudium*. — le bien d'autrui à son profit, *in rem suam alienum convert-ère*. Le feu convertit le bois en cendre, *lignum igne vertitur in cineres* (Cic.). || V. **Se convertir**. = 2. Convertir qn., *alicujus mores mutare*, ou *immutare*; *aliquem à corruptis moribus ad emendatiorem vitam traduc-ère*. = **PAR ANAL.** — un hérétique, *ad Dei cultum et fidem revocare*, ou *ad doctrinam omni errore puram adduc-ère*. = **PAR EXT.** Faire changer d'avis, *de sententiâ deduc-ère*, ou *ad sententiam perduc-ère*.

SE CONVERTIR, *r.*, 1. se changer,

se convert-ère (*i, ver-sum*), ou *convert-i* (*vers-us sum*). || 2. se corriger, *resipisc-ère* (*resip-ui* ou *ivi* ou *ii*), *accus.*

PHR. 1. Se convertir en pierre, *lapidesc-ère*. L'eau de la mer se — en sel, *aqua maris abit in salem* (Plin.). Lorsque les vapeurs de la terre se seront converties en nuées, *cum in nubem se induerint terræ anhelitus* (Cic.). V. **fig.** Aboutir. = 2. Il semble —, *ad meliorem frugem se recipere videtur*, ou *re-dire ad rectam viam*, ou *mutare priorem vitam*, ou *immutare se*. || V. **S'amender**, se corriger.

CONVEXE, *adj.*, dont la surface extérieure est courbe, *gibbus*, *gibbosus*, *convexus*, *a*, *um*.

CONVEXITÉ, *f.*, superficie extérieure d'un globe, *convexit-as*, *atis*, *f.*

CONVICTION, *f.*, certitude acquise, *persuasio*, *onis*, *f.*; *fid-es*, *ei*, *f.*; périphr., *certissimum argument-um*, *i*, *n.*; *intima persuasio*; *certa et manifesta probatio*, *onis*, *f.*

PHR. Conviction que du poison a été administré, *deprentio veneni* (Cic.). J'ai la — de son innocence, *de ejus innocentia minime dubito*, ou *persuasum habeo eum esse innocentem*.

CONVI-Ê, ÊE, *conviv-a*, *a*, *m.*

CONVIER, *a.*, inviter à sa table, *voc-are*; périphr., *ad cœnam, ad epulas, voc-are* ou *invit-are*, *accus.*

|| 2. **par anal.** engager, *invit-are*, ou *impell-ère* (*impul-i, pul-sum*), ou *alicui invitamenta asser-re* (*attul-i, alla-tum*), *acc.* avec *ad*.

PHR. 1. Celui qui convie, *convivator*, *oris*, *m.* Il m'a convié à dîner chez lui, *me convocavit domum ad prandium*, ou *me convivam vocavit* (Ter.). = 2. Je vous convie à venir demeurer chez moi, *invito te tecto ac domo meâ* (Cic.), ou *invito te in hospitium ou hospitio* (Liv.).

CONVIVE, *m.*, qui se trouve à un repas avec d'autres, *conviv-a*, *a*, *m.*; *comprans-or*, *oris*, *m.*

CONVOCATION, *f.*, appel, *convocatio*, *onis*, *f.* = Aucune — n'a été faite au peuple, *nulla populi facta est convocatio*.

CONVOI, *m.*, 1. pompe funèbre, *funus*, *eris*, *n.*; *exsequia*, *arum*, *f.* pl.; périphr., *funeris pomp-a*, *a*, *f.* || 2. munitions, marchandises escortées, *commeatus*, *us*, *m.* || 3. vaisseaux de guerre escortant des vaisseaux marchands, *præsidariæ nav-es*, *um*, *f.* pl.

EX. 1. Suivre un convoi, *exsequias* ou *funera celebrare*, *cohonestare*, ou *duc-ère*. Cependant le — s'avance, *funus interrim procedit* (Ter.).

2. Conduire un convoi, *commeatum subveh-ère*. Enlever les — et les bagages, *impedimenta et commeatus interciper-è*. Empêcher les ennemis de recevoir des —, *interclud-ère hostes commeatibus* (Cæs.), ou *hostibus interclud-ère commeatus* (Cic.).

CONVOITER, *a.*, désirer avidement, *appet-ère*, *expet-ère* (*ivi, itum*); *concupisc-ère* (*cup-ivi, cup-*

itum), *ard-ère* (*ars-i, sans sup.*), *acc.*; *cupiditate ten-èri*, *flagrare*, ou *ard-ère*, *gén.* = Ne prendre ni ne — le bien d'autrui, *manus et oculos ab alieno abstin-ère*, ou *cohib-ère*. Qui convoite le bien d'autrui, *appetens alieni*.

CONVOITISE, *f.*, désir immodéré, *cupiditas*, *aviditas*, *atis*; *appetenti-a*, *a*, *f.*

CONVOLER, *n.*, se remarier (on dit aussi, en se servant de la locution pleine), *convolver* en secondes noces, *alteris nuptiis allig-ari*, ou *matrimonium iter-are*.

CONVOQUER, *a.*, faire assembler officiellement, *convoc-are*; *cog-ère* (*coeg-i, coac-tum*), *acc.* = — une assemblée, *convocare concilium*. — le sénat, *senatum cog-ère*.

CONVOYER, *a.*, escorter, *præsidit causâ comit-ari*, *acc.*

CONVULS-IF, IVE, *adj.*, 1. qui tient de la nature des convulsions. = Mouvement convulsif, *motus qui nervorum contractione cietur*. || 2. qui exerce des convulsions, *convulsivus*, *a*, *um*. = Remède convulsif, *remedium convulsionones excitans*.

CONVULSION, *f.*, mouvement involontaire et violent des muscles, *convulsi-o*, *onis*, *f.*; périphr., *nervorum distenti-o* ou *contracti-o*, *onis*, *f.*

COOPÉRAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, périphr., *rei efficiendæ adjut-or*, *oris*, *m.*, *adjutr-ix*, *icis*, *f.*; *laboris soci-us*, *i*, *m.*, *soci-a*, *a*, *f.*; *laboris partic-eps*, *ipis*, *m.* et *f.*

COOPÉRATION, *f.*, *mutuæ operæ collati-o*, *onis*, *f.*; *mutua* ou *collata oper-a*, *a*, *f.*

COOPÉRER, *n.*, opérer conjointement avec un autre; périphr., *promiscuam operam dare*. = Coopérer avec qn. à qq. ch., *in re aliquâ aliquem juv-are*, ou *præb-ère se alicui adiutorem in aliquid*. = Il coopéra puissamment à la perfection de l'ouvrage, *fortissimus adiutor in rem perficiendam fuit* (Cic.).

COORDONNER, *a.*, combiner l'arrangement, les rapports, *ordin-are*, *compon-ère* (*pos-ui, pos-ium*), *accus.* V. **Ordre**, arranger.

COPEAU, *m.*, éclat de bois, *secament-um*, *i*, *n.*; *assul-a*, *a*, *f.* = Des copeaux, *schidi-a*, *orum*, *n.* pl., ou *schidi-a*, *arum*, *f.* pl.

COPIE, *f.*, 1. écrit ou tableau fait d'après un autre, *exempl-um*, *i*, *n.*; *exempl-ar*, *aris*, *n.* = Écrit dont on fait plusieurs copies, *scriptum pluribus exemplis*. V. **Copier**. || 2. manuscrit d'un livre à imprimer, *descriptum op-us*, *eris*, *n.*

COPIER, *a.*, 1. transcrire, *exscrib-ère*, *transcrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), *accus.* || 2. imiter, *imit-ari*, *accus.*

PHR. Copier une harangue aussi vite que parle l'orateur, *celeritate scribendi quæ dicuntur persequi*. — un

tableau, *picturam ex aliâ exprimere*. — parfaitement un original, *ad archetypum fidem imaginem perficere*. — mal, *ab archetypo lobi et decidere*. = 2. — qn., *aliquem imitari*. Désirer — qn., *aliquem sibi ad imitandum proponere*. Cette fois, vous n'avez pas copié votre père, *haud paternum istud dedisti* (Ter.). = PAR ANAL. Contrefaire, exprimer, reddre *aliquam* ou *agendi modos*. V. Contrefaire.

COPIEUSEMENT, *adv.*, abondamment, *copiosè; uberrimè; uber-tim; abundanter*.

COPI-EUX, EUSE, *adj.*, abondant, *copios-us, a, um; abund-ans, antis, omn. g.*

COPISTE, *m.*, 1. qui copie des livres, des registres, *librari-us, i, m.*; *libelli-o, onis, m.* || 2. qui copie des tableaux, *qui picturas ex aliis picturis exprimit*. || 3. *fig.* imitateur, *imitat-or, assimilat-or, oris, m.*

COPULAT-IF, IVE, *adj.*, qui sert à lier les mots, *connex-us, a, um; copul-ans, antis, omn. g.*

COQ, *m.*, mâle de la poule, *gall-us, i, m.*; *gallus gallinace-us, ou qqf. simplement gallinace-us, i, m.*

PHR. Coq de bruyère, *gallus silvestris*. — de la perdrix, *mascula perdix*. — d'Inde, *gallus indiens, ou gallus pavo*. = FIG. et PROV. Coq du village, *vici vir princeps, ou vici ales*. Il est le — du village, *primas in vico tenet*. Il est là comme un coq en pâte, *bonis affluit omnibus*. Rouge comme un —, *par abrév. pour rouge comme la crête d'un —, (très-rouge), rubore suffusus*. Le chant du — (le point du jour), *gallicini-um, i, n.*, ou *galli cant-us, us, m.* — des jardins (plante), *siliquastrum, i, n.*; *mentha græc-a, æ, f.*

COQ-A-L'ÂNE, *m.*, discours sans suite ni liaison, *sermo à proposito alien-us, a, um.* = Faire un —, *aliena loqui*. Vous me répondez par un —, *aliud æ rogo mihi respondes* (Ter.). Vous faites un —, *quæ diels nec caput nec pedes habent*.

COQUE, *f.*, 1. enveloppe d'un œuf, d'une noix, etc., *putam-en, inis, n.* || 2. *par ext.* corps d'un vaisseau, d'un bateau, *alve-us, i, m.*

EX. 1. Coque d'œuf, *ovi putamen* ou *testa*. — de noix, *nucis putamen*. — de limaçon, *cochleæ testa*. — de ver à soie, *bombycis follicul-us, i, m.* — de grains, *siliqu-a, æ, f.* Fait de —, *testace-us, a, um*. V. Coquille, men-brane.

2. Les Scythes habitent sous des — de vaisseaux renversés, *inversis navium alveis habitant Scythæ* (Just.).

COQUELICOT, *m.*, pavot des champs, *erraticum papav-er, eris, n.*

COQUELUCHE, *f.*, toux violente, *crebra tuss-is, is, f.*; *cucullatus morb-us, i, m.*

COQU-ET, TE, *adj.*, 1. qui cherche à plaire, *placendi studios-us, i, m.*; — *a, æ, f.* || 2. recherché dans sa parure, *eleg-ans, antis, omn. g.* || 3. joli, gracieux, *bellul-us, ve-nust-us, a, um.*

COQUETIER, *m.*, 1. marchand

d'œufs et de volailles en gros, pé-riphr., *qui ova et altitia in urbem devehit*. || 2. vase où l'on met un œuf à la coque, *cochlear-e, is, n.*

COQUETTERIE, 1. *f.*, manières gracieuses et agaçantes, *lenocini-um, i, n.*; *amatoria levit-as, atis, f.*; *lasciva licenti-a, æ, f.* || 2. recherche dans la parure, *eleganti-a, æ, f.*

COQUILLAGE, *m.*, coquille et l'animal qui l'habite, *conch-a, æ, f.*; *conchyli-um, i, n.* = Pêcheur de —, *conchyt-a, æ, m.*

COQUILLE, *f.*, enveloppe pier-reuse des mollusques, *conch-a, æ, f.* — Fait en —, *conchat-us, cochleat-us, in cochleam tort-us, a, um.* = Coquille d'œuf, *ovi testa*. — d'huître. V. Ecaille.

PHR. Le limaçon sort de sa coquille, *exerit se domicilio cochlea*. = PROV. Rentrer dans sa — (devenir plus modeste), *suos intrâ fines regredi, ou modestior evadere*. Ne faire que sortir de sa — (être fort jeune), *ab incunabilis suis vix egredi*. Vendre bien ses coquilles (faire valoir les moindres choses), *nugis pondus addere, ou se suaque omnia venditare* (Hor.). Portez ailleurs vos coquilles (vos finesses), *quære peregrinum* (Hor.); *ad populum phaleras* (Pers.).

COQU-IN, *m.*, *INE, f.*, fripon, maraud, *nequam, indécl., nequi-or, nequissim-us, a, um; nebul-o, onis, m.*; *sarcif-er, eri, m.* = Un frane —, *insignis nebul-o*.

COQUINERIE, *f.*, action de co-quin, *indignum, vile ou abjectum facin-us, oris, n.*

COR, *m.*, 1. instrument à vent, cornu, *n.* (indécl. au sing., au plur. *cornu-a, um, corn-ibus*). || 2. durillon aux pieds, *clav-us, i, m.*; *gemurs-a, æ, f.* || 3. au plur. cornes du cerf, *cornuum cervinorum ram-i, orum, m. pl.*

EX. Cor de chasse, *venatorium cornu*. Sonner ou donner du cor, *cornu canere, ou cornu vocem intendere* (Virg.). Qui sonne du —, *cornic-en, inis, m.* Appeler les chiens au son du —, *cornu canes evocare*. = PROV. A — et à cri, *clamore simul et cornu*.

CORAIL, *m.*, genre de polypier, production marine, *corali-um, curali-um, coralli-um, corall-um, i, n.*; *gorgoni-a, æ, f.* = FIG. Lèvres de —, *rosea labr-a, orum, n. pl.*

CORALINE, *f.*, coquillage bivalve, *marinus musc-us, i, m.*

CORBEAU, *m.*, oiseau carnassier, *corv-us, i, m.* = Couleur de —, *coracinus, a, um*. Cri du —, *crocis-us, is, m.* Crier comme un —, *crocire*. Servir de pâture aux corbeaux, *corvos pascere*. || 2. celui qui enterre les morts dans un temps de contagion, *vespill-o, onis, m.*; *sandapitari-us, i, m.* || 3. pierre en saillie, *mutul-us, i, m.* || 4. croc de fer pour accrocher les vaisseaux, *corv-us, i, m.*

CORBEILLE, *f.*, espèce de panier, *corb-is, is, f.*; *canistr-um, i,*

n.; *sport-a, æ, f.* = Petite —, *sportell-a, æ, f.*

CORBILLARD, *m.*, chariot à transporter les morts, *funeris curr-us, is, m.*

CORBILLON, *m.*, petite corbeille, *corbul-a, sportell-a, æ, f.*

CORDAGE, *m.*, 1. grosse corde, *fun-is, is, m.*; *rud-ens, entis, m.* || 2. au plur. ensemble des cordes d'un vaisseau, *funium apparat-us, us, m.* || 3. manière de mesurer le bois, *ligni cum fune mensi-o, onis, f.*

CORDE, *f.*, 1. tortie fait de chanvre, de laine, de crin, *fun-is, is, m.*; *rest-is, is, f.* = Petite —, *funicul-us, i, m.*; *resticul-a, æ, f.* || 2. boyau préparé, *nerv-us, i, m.* *chord-a, æ, f.*; *fid-es* (ne s'emploie qu'au plur., *fid-es, ium*). || 3. sup-plice de la potence, *laque-us, i, m.* || 4. mesure de bois, *ligni mensur-a, æ, f.*

EX. 1. Corde de navire, *rudens* ou *funis nautic-us, a, um*; — d'une ancre, *funis anchorari-us; anchorali-a, ium, n. pl.* — à tirer, lever des fardeaux, *funis ductarius*. — de bateleur, *funis*. Qui danse sur la —, *funambul-us, i, m.* V. Danser. = PAR EXT. Habit qui montre la —, *trita, detrita* ou *obsoleta vest-is, is, f.*

2. Toucher les cordes d'un luth, *citharæ nervos pellere* ou *pulsare*; les monter, *citharæ cordas intendere*. Une lyre montée de ses cordes, *lyra nervis intentata*. Les cordes résonnent comme elles sont touchées, *sonant ut in fidibus nervi ut à digitis sunt pulsati* (Cic.).

3. Crime qui mérite la corde, *di-gnum suspendio scel-us, eris, n.* Menacer qn. de la —, *alicui mortem sus-pendio minari* (Cic.). Commettre une action digne de la —, *peccare dignè cruce* (Hor.). Il y va de la —, *agitur de capite*. Se mettre la — au cou pour s'étrangler, *collum in laqueum inserere* (Cic.). Venir, la — au cou (prov. se soumettre sans condition, se suaque omnia victori permittere (Cæs.). = FIG. Gens de sac et de —, *perditi homines, ou culeo laqueoque digni*.

4. Bois de corde, *funale lign-um, i, n.*

PHR. PROV. 1. Cela montre la corde, *pates fraud.* = 2. Ne touchez pas cette —, *ed de re sermonem abstinere, ou ne refrices obductam cicatricem* (Cic.). on noli ulcus tangere. = 3. Friser la —, *laqueum vix effugere*. Mettre à qn. la — au cou (causer sa ruine), *alicui collum in laqueum inserere*. Avoir de la — de pendu, *felicitissimâ alied uti*.

CORD-È, ÈÈ, *adj.*, qui devient filamenteux, qui se corde, *lignos-us, a, um.*

CORDEAU, *m.*, petite corde dont se servent les maçons, *funicul-us, i, m.*; *resticul-a, line-a, æ, f.*

PHR. Tiré au cordeau, *lineat-us, a, um; ad lineam ductus*. Dresser au —, *ad lineam dirigere*. Action de tirer au —, *lineati-o, onis, f.* Allée tirée au —, *ad lineam directa inambulatio*. Tiré au —, *ad amussum directus*.

CORDELER, *a.*, tresser en corde, *in funis modum imple-are* (M., itum, et avi, atum), ou *torquere* (tors-i, tor-tum).

CORDELETTE, *f.*, petite corde,

panicul-us, i, m.; *resticul-a*, æ, f.

CORDELIER, m., religieux de l'ordre de S. François, *franciscanus*, i, m.; *minor frat-er*, ris, m.

CORDER, a., 1. faire de la corde, *funem torqu-ère* (*tors-i*, *tor-tum*). || 2. corder du bois, le mesurer à la corde, *lignum fune met-iri* (*men-sus sum*).

CORDERIE, f., l'art de faire de la corde, *funium texendorum ars*, æ, f. = Lieu où on la fait, *funium officin-a*, æ, f.

CORDI-AL, ALE, adj., 1. propre à ranimer le cœur, les forces, *cordi-astil-is*, is, e, ou *auxili-ans*, *antis*, *omn. g.* || 2. fig. qui vient du cœur, sincère, *ver-us*, a, um. Amitié —, *vera amicitia*. || 3. par ext. plein d'affection, *am-ans*, *antis*, *omn. g.* = Ami —, *ex animo amicus*, ou *amicus amans*, ou *verus*, ou *studiosus*.

CORDIAUX, m. pl., remèdes qui fortifient, *remedi-a* (*orum*, n. pl.) *quæ vires erigunt* ou *confirmant*.

CORDIALEMENT, adv., avec grande affection, *ex animo*; *summâ voluntate*; *summo studio*; *toto pectore*.

CORDIALITÉ, f., affection, *vera amicitia*-a, æ, f.; *summa volunt-as*, atis, f.; *singularis benevolentia*-a, æ, f.

CORDIER, m., ouvrier qui fait de la corde, *restiari-us*, i, m.; *restio*, onis, m.

CORDON, m., 1. petite tresse rond ou plate pour attacher, *funiculus*, i, m.; *corrigi-a*, æ, f.; *vincul-um*, i, n. || 2. marque de dignité, *insigni-a*, um, n. pl. || 3. par ext. soie, série, ceinture, *seri-es*, ei, f.; *coron-a*, æ, f.; *ord-o*, inis, m.

EX. 1. Cordons de soulier, *calceamenti corrigæ* ou *vincula*. — de chapeau, *petasi cingulum*.

2. Cordon bleu, *cæruleæ vittæ insignia*.

3. Cordon de murailles, *muri corona*. Cordon sanitaire (pour écarter la contagion), *ad arcendum pestis contagium ordinata præsidiorum series*.

CORDONNER, a., tortiller en manière de cordon, périphr., *in relictis modum torqu-ère* (*tors-i*, *tor-tum*), accus.

CORDONNERIE, f., 1. métier de cordonnier, *sutrin-um*, i, n.; *sutrin-e*, æ, f.; *sutrina ars*, æ, f. || 2. lieu où l'on vend des souliers, *sutrin-a*, æ, f.; *taberna sutrina*.

CORDONNET, m., petit cordon, *minor funicul-us*, i, m.

CORDONNIER, m., artisan qui fait des souliers, *sut-or*, oris; *calceolari-us*, i, m. = De cordonnier, *sutori-us* ou *sutoriiti-us* ou *sutrin-us*, a, um.

CORIACE, adj., 1. dur comme du cuir, *dur-us*, a, um. = Cette poule est —, *hæc gallina dura palato responsa* (Hor.). || 2. par anal. parcimonieux, *malign-us*, a, um.

CORIANDRE, f., plante, *coriandr-um*, i, n.

CORME, m., fruit du cormier, *sorb-um*, i, n.

CORMIER, m., sorbier sauvage, *sorb-us*, i, f.

CORMORAN, m., oiseau qui se nourrit de poisson, *aquaticus corvus*, i, m.; *phalacrocor-ax*, acis, m.

CORNALINE, f., sorte de pierre précieuse, *corneola onyx*-æ, chis, f.; *sard-a*, æ, f.

CORNE, f., 1. partie dure qui sort de la tête de qq. animaux, et qui revêt le pied de certains autres, *cornu*, n. (indécl. au sing., au pl. *cornu-a*, um, *corn-ibus*); *ungul-a*, æ, f. (s'il s'agit du sabot du cheval, de l'âne, du mulet, etc.).

EX. Petite corne, *cornicul-um*, i, n. De —, *corne-us*, a, um. Qui approche de la dureté de la —, *corneol-us*, a, um. Se changer en —, *cornescere*, n. Qui a des pieds de —, *cornip-es*, edis, *omn. g.* Qui porte des —, *cornig-er* ou *cornif-er*, era, erum. Bêtes à —, *cornutæ bestiæ*, ou *cornigera animalia*. Qui n'a qu'une —, *unicornis*; qui en a deux, *bicornis*; qui en a trois, *tricornis*. Frapper, heurter de ses —, *cornu ferire*, ou *cornibus incursare*, accus. La — du pied du cheval retentit sur le sol, *campum quatit equi ungula* (Virg.). Cornes du limaçon, *cochleæ cornicul-a*, orum, n. pl. Montrer les —, *cornicula exserere*. Fait comme les — d'un croissant, *corniculans*. Corne d'abondance, *copiæ cornu*; *cornucopi-a*, æ, f.; *benignum cornu*. — de cerf (plante), *cornu cervinum*.

CORNÉE, f., première tunique de l'œil, *cornea tunic-a*, æ, f.

CORNEILLE, f., oiseau du genre du corbeau, mais plus petit, *cornix*, tets, f. = Petite —, *cornicul-a*, æ, f. = FIG. Crier comme une corneille, *cornicul-ari*, dép.

CORNEMUSE, f., instrument de musique à vent, périphr., *symphoniacus ut-er*, ris, ou *utricul-us*, i, m. = Joueur de —, *utriculari-us*, i, m.

CORNER, a., et n., 1. sonner du cornet, *cornu can-ère* (*cecini*, *cantum*). || 2. par anal. fatiguer, *ob-tund-ère* (i, *tus-um*), accus. || 3. publier, *divulg-are*, acc.

EX. 2. Corner qq. ch. aux oreilles de qn., *alicujus aures obtundere* ou *verberare*.

3. Corner une nouvelle, *aliquid divulgare* ou *in vulgus spargere*. || V. Répandre, ébruiter.

PHR. 2. FIG. Les oreilles me cornent, j'ai des bourdonnements, *tinnunt aures* (Cat.). Les oreilles lui cornent (il entend tout de travers), *aures teretes non habet* (Cic.). Les oreilles doivent vous avoir bien corné, on a beaucoup parlé de vous, *nomine tinnitu aurium sermonem de te præsensisti* (Pl. j.).

CORNET, m., 1. petit cor, *cornu*, n. (indécl. au sing., au pl. *cornu-a*, um, *corn-ibus*). = Cornet à bouquin, *musicum cornu*. Qui joue du —, *cornic-en*, inis, m. || 2. petit vase de corne dans lequel on remue les

dés, *pyrg-us*, *fritill-us*, i, m.; *orc-a*, æ, f. || 3. partie de l'écrivoire où l'on met l'encre, *atramentari-um*, i, n. || 4. de papier, *papyraceus cucull-us*, i, m.

CORNETTE, f., 1. sorte de coiffe de femme, *calantic-a*, æ, f. || 2. étendard de cavalerie, *turms vexill-um*, i, n. || 3. officier qui porte l'étendard d'une compagnie de cavalerie, *vexillarius equ-es*, itis, m.

CORNICHE, f., ornement en saillie servant de couronnement, *coron-a*, æ, f.

CORNICHON, m., petit concombre avorté, périphr., *abortivus cucum-er*, eris, m.

CORNOUILLE, f., fruit du cornouiller, *corn-um*, i, n.

CORNOUILLER, m., arbre caprifoliacé, *corn-us*, i, m. et f. = De cornouiller, *corne-us*, a, um. Plant de —, *cornet-um*, i, n.

CORN-U, UE, adj., qui a des cornes, *cornut-us*, a, um, ou *cornig-er*, era, erum.

CORNUE, f., vaisseau pour distiller, *cornuta ampull-a*, f.

COROLLAIRE, m., conséquence d'une proposition démontrée, *consectari-um*, i, n.

COROLLE, f., partie la plus apparente de la fleur, *coroll-a*, æ, f.

CORPORATION, f., association autorisée, *ord-o*, inis, m.; *collegi-um*, i, n.

CORPOR-EL, ELLE, adj., 1. qui a un corps, *corporat-us*, a, um. || 2. qui concerne le corps, *corpore-us*, a, um. = Plaisirs —, *voluptates corporales*; *voluptates ad corpus pertinentes* ou *sensum moventes*. Choses —, *corporea*; *quæ ad corpus pertinent*; *quæ corporis sunt*. Punition —, *pæna quæ corpus afficit*, ou *in corpus animadversio*.

CORPORELLEMENT, adv., corporellement.

PHR. Punir corporellement, *supplicium de aliquo sumere*; *in aliquem supplicio uti*. Être puni —, *supplicio affici* (Cic.).

CORPS, m., 1. portion de matière qui forme un tout indivisible et distinct, *corp-us*, oris, n., et par anal. *unit-as*, atis, f.; *universa res*, rei, f.; *solid-um*, i, n.; *tot-um*, tus, n. (Cic.). || 2. partie matérielle d'un être animé, et principalement de l'homme, *corp-us*, oris, n.; par anal. *membr-a*, orum, n. pl. || 3. par ext. la personne, l'individu, *corp-us*, oris, n., *hom-o*, inis, m. || 4. union de personnes qui vivent sous les mêmes lois, *societ-as*, atis, f.; *collegi-um*, i, n.; *corp-us*, oris, n.; *ord-o*, inis, m. || 5. troupes, i. de guerre. V. aux Ex. || 6. corps de logis. || 7. corps d'un ouvrage. || 8. qualité forte ou solide d'une chose, *virt-us*, utis, f. V. aux Ex.

EX. 1. Les atomes sont des corps in-

divisibles, *atomi sunt corpora indivi-
dua* (Cic.), ou *insecabilia* (Vitr.).

2. Petit corps, *corpusculum*. — bien constitué, *corpus bene constitutum*. — mal constitué, *corpus affectum*, ou *corpus mali habitus*. — replet, *corpus habitissimum*. — propre à la fatigue, *corpus par laboribus*. — grand et élancé, *corpus procerum et tenue*. Qui appartient au — V. Corporel. Qui n'a point de — V. Incorporel. Conformation des parties du —, *membrorum fabrica*, ou *conformatio* (Cic.); leur difformité, *membrorum pravitas*. Stature du —, *corporis statura*. Prendre du —, *ire in corpus*. — mort, *cadaver, eris, n.*

3. Gardes du corps, *corporis stipatores*, ou *custodes corporis*.

4. Le corps de l'Etat, *civitatis* ou *reipublicæ corpus*, ou (d'un seul mot) *respublica*, *reipublicæ*. Le corps du sénat, *senatorius ordo*. Le — du clerge, *clericorum ordo*. Le — des métiers, *artificum collegium*. Il a été reçu dans notre —, *cooptatus est in nostrum collegium*. Renvoyer d'un —, *de collegio efficere* (Cic.).

5. Corps (toute une armée), *exercitus*, *us*, m.; *copiæ*, *arum*, f. pl. Une partie d'un — d'armée, *agmen*, *inis*, n. — de bataille, *media act-es*, *ei*, f. — de réserve, *subsidi-a*, *orum*, n. pl.; *subsidiariæ cohortes* ou *legion-es*, *um*, f. pl.; *subsidiarii milit-es*, *um*, m. pl. — de cavalerie, *equitatus*, *us*, — d'infanterie, *peditum agmen*. — de bataille dégarni, *media acies vana*. Diviser ses troupes en deux —, *copias bifariam* ou *copias in duo cornua dividere* (Curt., Liv.). Dégarnir son — de bataille, *aliquid ex acie subducere* (Curt.). Troupe, régiment, *cohors*, *cohort-is*, f.; *legi-o*, *onis*, f. — de garde (lieu où se tiennent ceux qui sont de garde), *stati-o*, *onis*, f.; *excubi-æ*, *arum*, f. pl.; *excubitor-es*, ou *vigil-es*, *um*, m. pl.

6. Corps de logis (face de maison sans les ailes), *æd-es*, *tum*, f. pl.; *dom-us*, *fis*, f. — (un des bâtiments qui composent une maison), *ædium membrum*, ou *ædium regio*. — (édifice divisé en trois corps), *trichor-um*, *i*, n.

7. Corps d'un ouvrage, *operis context-us*, *us*, m. — d'un discours, *contextus orationis*. — de droit civil (assemblage de plusieurs lois et traités de divers auteurs), *juris civilis corpus*. Réunir en —, *in unum colligere*.

8. Vin qui a du corps, *vinum generosum*, ou *temet-um*, *i*, n. Vin qui n'a point de —, *vinum tenue* ou *leve*. Etoffe qui a du — (de l'épaisseur), *crassior pannus*. Etoffe qui n'en a pas, *pannus tenuis*. Couleur qui a du —, *color plenus*. Couleur qui n'en a pas, *color dilutior* ou *evanidus*.

PHR. 2. Combattre corps à corps, *collato pede inter se dimicare* (Ov.). S'obliger par corps pour une somme, *pro pecuniâ capite cavere* (Pl. J.). Se jeter sur qn. à — perdu, *omni ou cæco impetu in aliquem irruere* ou *incurrere* (Cic.). A son — défendant, *invité; repugnanter*. C'est un — sans âme, *truncus est atque stipes* (Cic.). Avoir le diable au — (être très-méchamment, très-spirituel, très-courageux), *esse improbæ indolis, acerrimæ mentis, magni animi*. = 4. Le sénat en —, *senatus universus*. Il vinrent trouver César en —, *universi Cæsarem adierunt*. = 5. S'étant embusqué en deux corps, *collocatis insidiis bipartito* (Cæs.). Il est aimé dans son —, *sui eum diligunt commilitones* (Liv.).

CORPULENCE, f., 1. grosseur, volume du corps de l'homme, *corporati-o*, *onis*; *corporatur-a*, *æ*, f. = Homme d'une forte —, *corpulentior atque habitior homo*. Homme d'une petite —, *homo exigui corporis*. || 2. embonpoint excessif, *corpulenti-a*, *æ*, f.

CORPUSCULE, m., atôme, *corpuscul-um*, *i*, n.; *atom-us*, *i*, m.

CORRE-CT, ECTE, adj., exempt de faute, 1° en parlant des choses, *emendat-us*, *expurgatus*, *accurat-us*, *castigat-us*, *a*, *um*; 2° en parlant des personnes, *dilig-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. Style correct, *accurata oratio*. Livre qui n'est point —, *liber non accuratus*. Auteur —, *scriptor diligens*.

PHR. On peut qqf. n'être pas rigoureusement correct, pour être plus agréable, *suavitatis causâ peccare non nunquam licet* (Cic.). Ouvrage peu —, *liber mendosus*; *liber mendosissime scriptus*; *vitiosum opus*. D'une manière peu correcte, *mendose, vitiose*.

CORRECTEMENT, adv., selon les règles, sans fautes, *emendatè*; *accuratè*; *examussim*. = Parler —, *purè* ou *ad regulam loqui*.

CORRECT-EUR, m., RICE, f., 1. qui corrige, qui reprend, *correct-or*, *emendat-or*, *oris*, m.; au fém. *emendatr-ix*, *icis*, f. || 2. qui châtie, *virgat-or*, *oris*, m. || 3. d'imprimerie, *correct-or*, *emendat-or*, *oris*, m. || 4. supérieur des minimes, *minimorum præfect-us*, *i*, m.

CORRECTIF, m., 1. ce qui a la vertu de tempérer, *temperament-um*, *i*, n. || 2. adoucissement dans le discours, *correcti-o*; *verborum mitigati-o*, *onis*, f. = User de correctifs, *dura verba mollire* (Cic.). Ceel a besoin de —, *ibi correctio adhibenda*.

CORRECTION, f., 1. action de corriger, *correcti-o*, *castigati-o*, *emendati-o*, *onis*, f. = Correction des mœurs, *morum castigatio*. || 2. réprimande, *animadversi-o*, *reprehensi-o*, *objurgati-o*, *onis*, f. = Correction fraternelle, *benevola objurgatio*. Droit de — des pères sur les enfants, *patrium in pueros jus animadversionis*. Il ne faut pas qu'une — soit injurieuse, *animadversio contumeliâ vacare debet* (Cic.). Souffrir une — patiemment, *patienter reprehendi*. || 3. punition, *animadversi-o*, *onis*; *pæn-a*, *æ*, f. Maison de —, *pænale claustrum*. || 4. qualité de ce qui est correct, *accuratissima perfecti-o*, *onis*, f. || 5. figure de rhétorique, *correcti-o*, *onis*, f.

PHR. 1. Sauf ou sous correction, *pæce* ou *bonâ ventâ tuâ dicam* (Cic.); *venia sit dicto* (Pl. J.); *honor sit auribus* (Curt.).

CORRECTIONN-EL, ELLE, adj., qui appartient à la correction, *qui, quæ, quod ad emendationem pertinet*. = Tribunal —, *institutum ad coercenda delicta tribunal*.

CORRÉLAT-IF, IVE, adj., qui marque corrélation, périphr., *qui, quæ, quod alteri respondet; cum altero conveniens*. Les corrélatifs, *correlativ-a*, *orum*, n. pl.

CORRÉLATION, f., relation réciproque entre deux choses, *mutua convenienti-a*, *æ*, f.

CORRESPONDANCE, f., 1. action de correspondre, *commerci-um*, *i*, n.; *mutua convenienti-a*, *æ*, f.; *mutua consens-i-o*, *onis*, f.; *mutuus consens-us*, *us*, m. = Correspondance entière de volontés et de goûts, *voluntatum, studiorum summa consensio* (Cic.). || 2. relation commerciale, *negotiorum mutux ration-es*, *um*, f. pl. = Entretenir — de l'Orient à l'Occident, *com meatibus orientem occidentemque connectere* (Plin.). || 3. commerce de lettres, *litterarum* ou *per litteras commerci-um*, *i*, n. || 4. les lettres elles-mêmes, *epistol-æ*, *arum*, f. pl. = J'ai lu sa —, *ejus epistolas legi*.

CORRESPOND-ANT, ANTE, adj., qui correspond, *respond-ens*, *entis*, *omn. g.*

CORRESPONDANT, m., 1. qui correspond, *respond-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. qui est en commerce réglé d'affaires, de lettres, d'amitié, périphr., *qui negotiorum, litterarum, amicitix commercium habet*.

CORRESPONDRE, n., 1. avoir un commerce de lettres avec qn., *litteras permut-are*, acc. || 2. fig. être semblable, ou en rapport, *conven-ire* (*ven-i*, *vent-um*), n.; *congru-ère* (*i*, sans sup.), n.; *respond-ère* (*spond-i*, *spon-sum*), dat.

EX. 1. Correspondre avec qn., *cum aliquo litteras permutare*, ou *cum aliquo per litteras colloqui*.

2. Correspondre aux bons offices, *officiis mutuo respondere* (Cic.). La fin ne correspond pas au commencement, *posterius non priori convenit* (Cic.), ou *non congruunt extrema primis* (Pl. J.). Ce qu'il dit correspond à vos lettres, *congruit ejus sermo cum tuis litteris*. Il a dit qu'il voulait bâtir une autre galerie qui correspondit au palais, *dixit se velle ædificare alteram porticum quæ palatio responderet* (Cic.). V. Répondre.

SE CORRESPONDRE, r., se rapporter, symétriser ensemble, *respond-ère*, *congru-ère*. = Maisons qui se correspondent, *ædes inter se adversæ*. Portes qui se correspondent, *fores oppositæ*.

CORRIDOR, m., sorte de galerie étroite qui sert de passage, *circuiti-o*, *onis*, f.; périphr., *interior ædium vi-a*, *æ*, f.; *angusta portic-us*, *us*, f.

CORRIGER, a., 1. ôter un défaut, *corrigerè* (*rex-i*, *rect-um*), acc. *emend-are*, *accus.*; *castig-are*, *acc.*; périphr., *correctionem adhib-ère* (*ui*, *itum*), dat.; *mendosa toll-ère* (*sustul-i*, *subla-tum*), dat. || 2. châtier, punir, *castig-are*, *accus.* || 3. adoucir, tempérer, *temper-are*, *acc.*.

dom-are (ui, itum); mitig-are, acc.

EX. 1. Corriger sévèrement un ouvrage, *opus acerrimè emendare* (Pl. J.). — les fautes d'un livre, *libro menda tollere* (Cic.). — qn. de sa mauvaise conduite, *corrige aliquem ad frugem* (Plaut.).

2. Corriger qn., *aliquem castigare, ou in aliquem animadvertere*.

3. Corriger l'appât d'un fruit, *durum pomi saporem domare* (Virg.). — avec du vin la crudité de l'eau, *aquæ rigorem vino temperare* ou *infringere* (Sen.). — l'eau en la faisant bouillir, *aquam temperare ignibus* (Hor.).

PHR. 1. Corriger qn. de sa méchanceté, *aliquem de pravitate animi deducere*. — qn. de sa passion, *aliquem à cupiditate revocare* (Cic.). = 2. Corriger la fortune en parlant d'un joueur trison, *fortunam arte emendare* (Hor.). = 3. — l'injustice du sort, *iniquos fortunæ casus reparare* (Liv.).

SE CORRIGER, *r.*, devenir meilleur, *melior fieri* (io, fact-us sum), *ad frugem se recipere* (io, cep-i, cep-tum).

PHR. Se corriger un peu de sa légèreté, *aliquid de levitate deponere* (Cic.). — de ses vices, *à vitiis arocari* ou *se removere* ou *animum absterere* (Hor.).

CORRIGIBLE, *adj.*, qui peut être corrigé, *emendabil-is, is, e*.

CORROBORAT-IF, *IVE*, *adj.*, qui fortifie, qui, *quæ, quod corrobora* ou *vires adjicit*.

CORROBORER, *a.*, fortifier (V. ce mot), *corrobor-are; robor-are*.

CORRODER, *a.*, ronger peu à peu, *corrod-ere* (ros-i, ros-um).

CORROMPRE, *a.*, gâter, altérer, changer en mal, *corrump-ere* (rup-i, rup-tum), *accus.*; *pervert-ere* (vert-i, vers-um), *accus.*; *labefac-ere* (io, fec-i, fac-tum), *accus.*

EX. Corrompre qn. d'avance, *aliquem præcorrumpere*. Laisser — qn., *aliquem corrumpi sinere* (Ter.). Corrompre les mœurs, *mores corrumpere* ou *pervertere* (C.Nep.).

PHR. Corrompre un juge à prix d'argent, *epugnare judicem pecuniâ*. — un juge (le gagner), *judicis fidem labefacere* (Suet.), ou *judicis fidem pretio labefactare*, ou *judicem largitione corrumpere* (Cic.). Tâcher de — la justice, *judicii corruptelam moliri*. Tâcher de — les pauvres, *largitionibus egentium animos sollicitare*. — un texte (l'altérer), *scripta adulterare* (Liv.).

SE CORROMPRE, *r.*, 1. se gâter, *corrump-i* (rup-tus sum); *alien-ari*, *viti-ari*, *pas.*; *putresc-ere* (putru-i, sans sup.), *n.* || 2. se pervertir, *corrump-i*, *deprav-ari*, *pass.*

EX. 1. Les poissons se corrompent, *piscis corrumpuntur* (Ter.). Les fruits se corrompent, *fructus putrescunt*. V. Se gâter, se passer.

2. C'est vous qui le laissez se corrompre, *tu illum corrumpis* (Ter.).

PHR. 2. Les mœurs se corrompent de jour en jour, *mores deteriores increbrescunt in dies* (Plaut.). Se laisser — par de l'argent, *pecuniâ fidem commutare* (Cic.). Se — habituellement ou être toujours prêt à se laisser —, *pre-se addictam fidem habere*. Juge qui se laisse —, *judex nummarius*. Qui ne se laisse pas —, *auro non exorabilis* (Hor.). Il ne s'est point corrompu dans

la compagnie des libertins, *illius mores licentiorum hominum societas non infecit* (Cic.).

CORROS-IF, *IVE*, *adj.*, qui corode, *exed-ens, rod-ens, entis, omn. g.*

CORROYER, *a.*, donner le dernier apprêt au cuir, et par anal. au mortier, au fer, etc., *subig-ere* (*subeg-i, subact-um*), *accus.*; *concinn-are*, *accus.*; *perfic-ere* (io, fec-i, fec-tum), *accus.*

EX. 1. Corroyer le cuir, *corium subigere* ou *concinnare* ou *perficere*. — le mortier (mêler la chaux avec le sable), *subigere arenatum bacillorum subactionibus* (Vitr.). — un bassin (y mettre un massif de terre glaise), *argillam crateri inducere*. — le fer (le battre à chaud), *ferrum candens tundendo subigere*.

CORROYEUR, *m.*, ouvrier qui prépare les peaux, *coriari-us, i, m.*

CORRUPT-EUR, *m.*, *RICE, f.*, *corrupt-or, oris, m.*; *corruptr-ix, icis, f.* = Corrupteur de la jeunesse, *juventutis corruptel-a, æ, f.* — des mœurs, *morum perditor*.

CORRUPTIBLE, *adj.*, sujet à la corruption, *périph.*, *corruptioni obnox-i-us, a, um*.

CORRUPTION, *f.*, 1. altération, *vitiati-o, corrupti-o, onis, f.*; *fig.* corruption des mœurs, *morum corruptel-a, æ, f.* = Sans —, *incorruptè* atque *intégrè*. || 2. putréfaction, *putred-o, inis, f.*

CORS, *m. pl.*, cornes qui sortent des branches du cerf; *cornuum cervinorum ramul-i, orum, m. pl. V. Cor.*

CORSAGE, *m.*, 1. taille des épaules, aux hanches, *statur-a, corporatur-a, æ, f.* || 2. partie de la robe, *tunicæ thor-ax, acis, m.*

CORSAIRE, *m.*, 1. matelot ou commandant d'un vaisseau armé en course, *périph.*, *privatæ navis ad bellum instructæ, ou prædatoris navis miles, itis ou præfect-us, i, m.* || 2. par *ext.* le vaisseau lui-même, *périph.*, *privata navis in bellum instructa*. || 3. *fig.* homme dur, impitoyable, *dur-us, a, um*. = C'est un corsaire, *homo durus ac ferreus*.

REM. On trouve qqf. dans nos auteurs le mot corsaire dans le sens de pirate; ce serait alors *pirat-a, æ, m.*

CORSELET, *m.*, cuirasse légère, *levis lorica, æ, f.*

CORSET, *m.*, corps de toile que portent les femmes sous la robe, *périph.*, *lineus thor-ax, acis, m.*

CORTÈGE, *m.*, suite qui accompagne dans une cérémonie un homme de dignité, *honorificus comitatus, fis, m.*

EX. Cortège nombreux, *maximus ou ornatissimus comitatus*. Qui a un grand cortège, *frequenti comitatu exornatus ou stipatus*. Faire — à qn., *aliquem comitari* ou *deducere*.

CORVÉABLE, *adj.*, sujet à la corvée, *operæ tributariæ subject-us ou obnox-i-us, a, um*.

CORVÉE, *f.*, 1. travail qui était dû gratuitement au seigneur par ses vassaux, *périph.*, *operarum tributaria præbiti-o, onis, f.* || 2. par *ext.* travail pénible et ingrat, *operosus et molestus lab-or, oris, m.* = Faire une — inutile, *operam ingratam et inanem sumere*. C'est une —, *operæ multæ pretium nullum est*.

CORVETTE, *f.*, petit bâtiment de mer, *speculatoria nav-is, is, f.*

CORYPHÉE, *m.*, chef du chœur dans les tragédies anciennes et dans nos opéras, *coryphæ-us, i, m.* || 2. chef de secte, *coryphæ-us, i, m.*; *signifer atque princ-eps, ipis, m.*

COSMÉTIQUE, *m.*, et *adj.*, qui sert à l'embellissement de la peau, *périph.*, *ad cutem ornandam ou ad decorem cutis apt-us, a, um*.

COSMOGONIE, *f.*, système de la formation de l'univers, *périph.*, *de mundi fabricatione explicati-o, onis, f.*

COSMOGRAPHE, *m.*, celui qui sait la cosmographie, *cosmograph-us, i, m.*; *périph.*, *qui mundum describit*.

COSMOGRAPHIE, *f.*, description du monde, *cosmographi-a, æ, f.*; *périph.*, *mundi descripti-o, onis, f.*

COSMOGRAPHIQUE, *adj.*, qui appartient à la cosmographie, *cosmographic-us, a, um*; *périph.*, *ad descriptionem mundi pertinens, entis, omn. g.*

COSMOPOLITE, *m.*, citoyen du monde; qui n'adopte point de patrie, *périph.*, *totius orbis civ-is, is, m.*; *nullius patriæ civis*.

COSSE, *f.*, enveloppe de certains légumes, *siliqua, æ, f.*, *valvul-us, i, m.* = Petite —, *silicula, æ, f.* — vide, *siliqua fallax* (Virg.).

COSS-U, *UE*, *adj.*, 1. qui a de fortes cosse, *périph.*, *grandibus siliquis instruct-us, a, um*. || 2. *fam.* riche, *div-es, itis, omn. g.*; *opulent-us, a, um*.

COSTUME, *m.*, 1. manière de se vêtir, *vestit-us, us, m.*; *vestment-um, i, n.* || 2. habillement distinctif d'un fonctionnaire en exercice, *insigni-a, um, n. pl.* || 3. habit de théâtre, *périph.*, *theatralis vest-is, is, f.*; *choricus ornat-us, us, m.*

COSTUMER, *a.*, habiller suivant le costume, *périph.*, *vestem personæ propriam apt-are, accus.*

COTE, *f.*, 1. marque numérale pour mettre en ordre les pièces d'un procès, d'un inventaire, *périph.*, *ordinandis instrumentis inscriptus numer-us, i, m.* || 2. cote mal taillée (composition faite en gros sur des sommes, des prétentions), *périph.*, *de re non excussâ pacti-o, onis, f.* || 3. contribution, *périph.*, *peculiaris cuique pecuniæ collati-o, onis, f.*

CÔTE, *f.*, 1. os courbé et plat qui s'étend de l'épine du dos à la

poitrine, *cost-a*, *æ*, f. || 2. par anal. côté, *lat-us*, *eris*, n. || 3. penchant d'une montagne, *cliv-us*, *i*, m.; *coll-is*, *is*, m. || 4. rivage de la mer, *litt-us*, *oris*, n.; *maritima or-a*, *æ*, f.

EX. f. Qui a des côtes, *costat-us*, *a*, um (par métaph.). Rompre les — à qn., *alicui costas fuste dolare*. = PAR ANAL. Côtes de vaisseau (pièces jointes à la quille), *navis cost-æ*, *arum*, f. pl.

2. Marcher côte à côte, *latus lateri conserrere* (Ov.); *alterius lateri adherere* (Liv.); *latus alicui tegere* (Hor.).

3. Vin de côte, *vinum collinum*. Ville bâtie à mi-côte, *urbs applicata colli-bus*.

4. Qui longe les côtes, *orari-us*, *a*, um. Qui est sur les côtes, *littoral-is*, *is*, e. V. Bord, rivage.

PHR. 2. Marcher côte à côte (égaler), *ex æquo incedere* (Liv.). Serrer les côtes à qn. (le presser vivement), *aliquem urgere* (Cic.). Riro à se tenir les côtes, *ilia risu distendere* (Hor.). Nous sommes tous de la — d'Adam, *omnibus una est natura* (Sen.). = 4. Ceux qui habitent cette —, *qui mare illud adjacent*.

CÔTÉ, m., 1. partie droite ou gauche de l'animal, *lat-us*, *eris*, n. || 2. portion d'une figure (chaque ligne qui en fait le contour, *lat-us*, *eris*, n. || 3. partie, endroit, *pars*, *par-tis*, f. || 4. lieu, direction (aux questions *ubi*, *quò*, *undè*, *quà*. V. aux Ex.). || 5. parti, faction, *pars*, *par-tis*, f.; *part-es*, *ium*, f. pl. || 6. ligne de parenté, *gen-us*, *eris*, n.; *sangu-is*, *inis*, m.; *orig-o*, *inis*, f. || 7. locutions diverses.

EX. 1. Petit côté, *latuscul-um*, *i*, n. Mal de —, *lateris* ou *lateralis dolor*. Point de —, *lateris punctio*. Se blesser grièvement le —, *latus graviter offendere*. Se tourner sur le —, *latus submittere*. Marcher à — de qn. V. Côte à côte. Être toujours aux côtés de qn., à *latere alicujus nunquam discedere* (Cic.). Être assis aux — de qn., *ad latus alicujus sedere*, ou *alicui assidere*. Pendu aux — de qn., *alicujus lateri affixus* (Virg.). Donner à son fils un surveillant qui soit toujours à ses côtés, *lateri filii aliquem adjungere* (Quint.). Il a senti en parlant un mal de —, *latus ei dicenti condoluit* (Cic.). — droit, *dextrum* (s.-e. latus). — gauche, *laevum* ou *sinistrum*.

2. Qui a quatre côtés, *quadrilater-us*, *a*, um.

3. Considérer une chose de tous côtés, *aliquid ex omni parte diligentissimè considerare*. Tourner une affaire de tous les côtés, *omnibus ex partibus causam percontare*. Il tournait son esprit de tous les côtés, *in omnes partes versabat animum*. D'un — la pudeur combat, de l'autre l'effronterie, *ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia*. L'issue de la guerre nous menace d'un — de la mort, et de l'autre de l'esclavage, *belli exitus ex altera parte eadem ostendit, ex altera servitutem*. Je trouve bien des choses à dire des deux côtés, *per multa mihi in utramque partem dicenda occurrunt*. Prendre les choses du bon —, *res meliorem in partem interpretari*. Le fleuve Hypanis se décharge dans le Pont, du — de l'Europe, *Hypanis fluvius ab Europæ parte in Pontum influit* (Cic.).

4. Coté (à la question *ubi*). D'un autre —, *alibi*. Du — droit, à *dexterâ*.

Du — gauche, à *sinistrâ*. De ce côté-ci, *hic*. De ce côté là, *illuc*. De tout côté, *ubique*. De quelque côté que, *ubicumque*. = (question *quò*), *aliosum*; *dextrorsum*; *sinistrorsum*; *hinc*; *illuc*; *utroque*; *quoquoque*; *quodcumque*. = (question *undè*), *aliundè*; à *dextrâ*; à *sinistrâ*; *hinc*, *illinc*; *utrinque*; *undecumque*. = (question *quâ*), *aliâ viâ* *hâc*; *illâc*; *qualibet*.

5. Être du bon côté, *esse bonarum partium*. De quelque — qu'il se fût tourné, *quam se cunque in partem dedisset* (Cic.).

6. Côté paternel, maternel, *paternus*, *maternus sanguis*. Il descend d'Hercule du — de son père, *paterno genere ab Hercule oriundus est* (Pl. J.).

7. LOCUTIONS DIVERSES. A côté (auprès), *propè*; *propter*; *secundum*. De — (de biais), *obliquè*. Coup donné de —, *obliquus ictus*. Regarder de — (avec dédain), *despicere*. Mettre une chose de — (en réserve), *aliquid in futurum seponere*. Laisser à côté, de — (négliger), *parvi habere*, *accus.*, *contemnere*, *accus.*

PHR. 1. Ils marchent les mains sur les côtés, *ambulant subnixi* (Cic.); *ambulant ansati* (Plaut.). Qui a l'épée au —, *gladio cinctus* (Cic.). = 2. Les nuages viennent du — de l'orient, *ab oriente nubes impelluntur*. Le soleil dirige son cours, tantôt du — du nord, tantôt du — du midi, *sol cursum suum inflectit tum ad septentrionem, tum ad meridiem*. On court de tous côtés à Syracuse, *concurritur undique Syracusas* (Cic.). Ne pencher ni d'un — ni de l'autre, *neutrò inclinare* (Liv.). Vous avez pris l'affaire du — le plus sûr, *melius tutiusque tibi consulaisti* (Petr.). Service qu'on se rend de — et d'autre, *beneficia utroque data et accepta* (Cic.). Ils s'en allaient chacun chez soi, les uns d'un —, les autres de l'autre, *suam quisque ibant diversi domum* (Plaut.). Cette cour aura de chaque — trente pieds en longueur, *patebit hæc area quoquoque pedibus triginta*. Il ne savait de quel — se tourner, *quò se verteret non habebat*. De mon —, je n'ai manqué à rien, *quod ad me attinet, equidem nihil prætermisi* (Cic.). Voir de quel — vient le vent (examiner l'état des choses), *anxiè omnia circumspicere* (Petr.). = 5. La raison est de mon —, *stat à me ou mecum ratio*. = 6. Biens du — paternel, maternel, *bona paterna* ou *patria*, *materna*.

CÔTEAU, m., penchant d'une colline, *coll-is*, *is*, m.; *cliv-us*, *i*, m.

CÔTELETTE, f., petite côte de porc ou de mouton, *porcina* ou *verrina cost-a*, *æ*, f.

COTER, a., marquer suivant l'ordre des lettres ou des nombres, *litteras* ou *numeros ex ordine rei apponere* (pos-*ui*, pos-*itum*). = Coter le passage d'un auteur, *scriptoris locum indicare* ou *notare*.

COTERIE, f., société de famille, de parti, de plaisir, *sodaliti-um*, *i*, n.

PHR. Il n'est pas de notre coterie, *in sodalibus nostris non est* (Plaut.), ou *non est nostra fasciæ* (Petr.).

COTHURNE, m., chaussure des anciens acteurs, *cothurn-us*, *i*, m.

CÔTIER, m., qui connaît bien les côtes (en parlant d'un pilote),

périphr., *littorum peritus navarch-us*, *i*, m.

COTIGNAC, m., confiture de coings, *saccharo condita cotone-a*, *orum*, n. pl.

COTILLON, m., jupe de dessous, *tunicul-a*, *crocolut-a*, *æ*, f.

COTISATION, f., action de cotiser, périphr., *tributi in capita distributi-o*, *onis*, f.

COTISER, a., régler la part que chacun doit payer, périphr., *pecanias in capita describere* (scrip-*si*, scrip-*tum*). = — une province, *pecuniam provinciam imponere* (pos-*ui*, pos-*itum*) ou *indicare* (dic-*i*, dic-*tum*).

SE COTISER, r., se taxer soi-même, périphr., *sua sibi tributa indicare*, acc. = On se cotisa pour le faire enterrer, *collectâ pecuniâ elatus est*.

COTON, m., 1. espèce de laine que renferme le fruit du cotonnier, *gossipi* ou *xyli lanug-o*, *inis*, f. = Fil de coton, *xylin-um*, *i*, n. || 2. duvet qui vient sur certains végétaux, *lanug-o*, *inis*, f. = PROV. Jeter un vilain —, c.-à-d. être ruiné ou dangereusement malade, *perditus* ou *deploratus esse*.

COTONNEUX, EUSE, adj., 1. couvert de duvet, *lanuginos-us*, *lanugine opert-us*, *a*, um. || 2. se dit des fruits qui deviennent mollasses et spongieux, *exsucc-us*, *a*, um; *exsangu-is*, *is*, e.

COTONNIER, m., arbuste qui porte le coton, *gossipi-um*, *xylin-um*, *i*, n. = De —, *xylin-us*, *a*, um.

CÔTOYER, a., 1. aller côte à côte de qn., *alicujus latus tegere* (tex-*i*, tec-*tum*), *accus.* || 2. aller le long d'une rivière, périphr., *litus rad-ere* (ras-*i*, ras-*um*), ou *prem-ere* (pres-*si*, pres-*sum*), ou *leg-ere* (leg-*i*, lec-*tum*), *accus.*; *oram leg-ere*. = Vaisseaux qui ne font que —, *orariæ naves*.

CÔTRET, m., petit falceau de bois, *brevior et minutus lignorum fascicul-us*, *i*, m. = Sec comme un — (maigre et décharné), *macæ confect-us*, *a*, um.

COTTE, f., 1. jupe, *tunic-a*, *crocot-a*, *æ*, f. || 2. — d'armes, *sag-um*, *i*, n. = Qui porte une —, *sagat-us*, *a*, um. || 3. — de mailles, *conserta hamis lorica*, *æ*, f. || 4. — morte (dépouille d'un religieux après sa mort), périphr., *mortui monachi exuvi-æ*, *arum*, f. pl.

CO-TUTEUR, m., celui qui est chargé d'une tutelle avec un autre, *adjunctus tut-or*, *oris*, m.

COTYLE, f., ancienne mesure romaine pour les liqueurs, *cotyl-a*, *æ*, f.

COU, m., partie du corps qui joint la tête aux épaules, *coll-um*, *i*, n. = Devant du cou, *jugal-um*, *i*, n., ou *jugal-us*, *i*, m. Derrière du cou, *cerv-ix*, *icis*, f.; *cerv-*

vic-es, um, f. pl. = Intérieur du cou (gosier), *fauc-es, um, f. pl.*

EX. Cou long et grêle, *collum procerum et tenue*. Couper le — à qn., *collum alicui decidere* (Plaut.). Prendre qn. au — (l'étrangler), *alicuius collum angere*; *alicui fauces elidere* (Ov.). Tordre le — à qn., *alicui collum obtorquere*. Se casser le —, *sibi cervicem frangere*. S'enfoncer dans l'eau jusqu'au —, *se collo tenus in aquam demittere*. = **FIG.** Cou de bouteille, *lagenae collum, amphorae cervix*.

PHR. Sauter au cou de qn. pour l'embrasser, *in alicuius amplexum ruere* (Plin.); *amplexum collum alicuius petere*. Prendre ses jambes à son —, (s'enliser), *in fugam ruere* (Ph.).

COUARDISE, f., (t. vieilli), lâcheté, *ignavi-a, æ, f.*

COUCHANT, adj., qui se couche; ne s'emploie que dans ces phrases : Chien —, *canis auceps, g. canis aucups*. Faire le chien — (flatter basement), *obsequio grassari*.

COUCHANT, m., 1. endroit où se couche le soleil, partie occidentale de la terre, *occid-ens, entis, m.* = Du levant au —, *ab oriente ad occidentem*; *ab ortu ad occasum*. Au levant et au —, *in orientis et occidentis partibus*. Le — d'été, (endroit où le soleil se couche dans cette saison), *ubi sol æstivus occidit*.

GOUCHE, f., lit, *lect-us, i, m.*; *cubit-e, is, n.* || 2. couches, accouchement, *part-us, us, m.* || 3. temps qu'une femme accouchée demeure au lit, *puerperi-um, i, n.* || 4. linge dont on enveloppe les enfants, *involut-um, involument-um, i, n.* (le mot *can-e, arum, f. pl.*, signifie berceau). || 5. planche de terre couverte de fumier, *pulvin-us, i, m.* || 6. enduit de couleur et de métaux, *inducti-o, onis*; *crust-a, æ, f.*

EX. 1. Cette couche nuptiale que la mère avait dressée pour sa fille, *lectus ille genialis quem mater filix nubentis straverat* (Cic.). V. Lit.

2. Faire ses couches. V. Accoucher. Qu'il lui ses premières couches, *primipar-a, æ, f.* Le moment de ses — est proche, *partus propè instat*, ou *appropinquat*, ou *adest mulieri*. Elle a eu des — heureuses, *rectè peperit*. Fausse —, *abort-us, us, m.* Faire une fausse —, *abortum pati* ou *partum perdere*. Faire fauter une fausse —, *abortum creare*, *facere*, *inferre*, ou *partum ante tempus elicere*. Être en danger de faire une fausse —, *abortu periclitari*.

3. Femme en couches, *puerper-a, æ, f.* Elle est en —, *puerperio cubat*; *puerpera est*; *ex puerperio* ou *ex partu decumbit* (Ter.). Relover de —, = V. Relover.

4. V. Langes.

5. V. Carreau, fumier.

6. Mettre une première couche, *rei primum colorem inducere*. Mettre une seconde —, *alterum colorem inducere* ou *addere*. Il a mis quatre couches, *quater colorem induxit* (Plin. J.). — de mortier, *crust-a, æ, f.*; *cori-um, i, n.* — de cuir, *aurea crusta*.

COUCHÉE, f., lieu où l'on couche en voyageant, *mansi-o, onis, f.*

COUCHER, a., 1. mettre au lit,

in lecto colloc-are, accus. || 2. étendre en long et à plat, *pro-stern-ère* (*stravi, stra-tum*), accus.

|| 3. abattre ce qui est élevé, *stern-ère, prostern-ère, accus.*; *afflig-ère* (*flix-i, flic-tum*), accus. || 4. inscrire, prendre note, *consign-are, not-are, mand-are*, accus. || 5. coucher en joue (ajuster), *colline-are, collim-are, acc.*

EX. 1. Coucher un malade, *ægrum in lecto collocare*.

2. Coucher la vigne en terre, *vineam in terram prosternere* (Cels.). Les pluies ont couché les blés, *pluviae segetes prostraverunt* (Pl. J.); *procubuerunt segetes imbribus*.

3. Il le coucha par terre d'un coup d'épée, *hunc gladio humi stravit* (Hor.); *hunc ferro prostravit* (Liv.). Coucher quelqu'un par terre en l'y jetant, *aliquem ad terram affligere* (Plaut.).

4. Coucher qq. ch. par écrit, *aliquid scribere, ou scriptis mandare*. — par écrit les belles actions de qn., *alicuius res gestas monumentis commendare, ou litteris consignare* (Cic.).

5. Coucher qn. en joue, *ignarium in aliquem dirigere*. Horace dit : *tela dirigere in aliquem*. = **FIG.** — en joue un héritage. V. Convoiter.

COUCHER, n., passer la nuit dans un lieu, *cub-are* (*ui, rar. avi, itum, n.* (v. les Ex. pour les composés de ce verbe), *quiesc-ère, requiesc-ère* (*quie-vi, quie-tum*), n.).

EX. Coucher dans un lieu, *alicubi cubare*. — sur le dos, *cubare supinus*. L'action de coucher sur le dos, *supinatus, atis, f.* — sur le ventre, *cubare pronus*. — sur le visage, *cubare in faciem*. — sur le côté, *cubare in latera*. — hors de chez soi, *aboculare*. — à l'air, *pernoctare sub dio*; *sub Jove frigidò manere* (Hor.). — sur la paille, *stramentis incubare*; *in stramentis quiescere*. — sur la dure, *humili requiescere*; *solo recubare*. Être couché près de qn., *alicui accubare*; *propter aliquem cubare*.

PHR. Couché à terre tout de son long, *fusus humi toto corpore* (Mart.).

SE COUCHER, r., 1. se mettre au lit, *lecto se compon-ère* (*pos-ui, pos-utum*). = S'aller —, *cubile inire* (*e-o, i-vi, i-tum*); *lecto se commend-are*; *cubitus ire* ou *disced-ère* (*ces-si, ces-sum*); *lectum pet-ère* (*ti ou i-vi, itum*). || 2. se coucher, s'étendre sur le dos, *procumb-ère, recumb-ère* (*cub-ut, cub-utum*), n.; se stern-ère (*stra-vi, stra-tum*). || 3. pencher, incliner, *inclin-are, acc.*

EX. 1. Le père après souper, s'étant allé coucher, *cum pater cænatus cubitum isset* (Cic.). Je ne me suis pas couché cette nuit, *non recubui hac nocte*.

2. Se coucher à terre, *terrâ* ou *in terram procumbere*. Se — à l'ombre, sur l'herbe, *sub umbrâ, in herbâ recumbere*.

3. Le soleil se couche, *inclinat sol* (Hor.), et *inclinat se sol* (Liv.).

PHR. 1. Se coucher tout de son long, *totum corpus porrigere*. = 3. Se — (en parlant des astres), *occidere*. Le soleil va se coucher, *sol jam præcipit* ou *ruit* (Virg.). Le soleil se couche, *sol occidit* ou *abit* (Cic.). La canicule se couche avant cette constella-

tion, *huc sideri canicula præoccidit* (Pl. J.).

FAIRE COUCHER, a., faire mettre au lit, *in lecto colloc-are*.

COUCHETTE, f., petit lit, *lectul-us, grabat-us, i, m.*

COUCH-EUR, m., **EUSE**, f., celui, celle qui se couche avec une autre, *lecti soci-us, i, m.*; au fém. *soci-a, æ*. = Mauvais —, *molestus concubit-or, oris, m.*

COUCOU, m., oiseau voyageur, *cucul-us, i, m.*

COUDE, m., 1. partie extérieure du bras, à l'endroit où il se plie, *cubit-us, i, m.* = Les deux coudes, *cubit-a, orum, n. pl.* S'appuyer sur le —, *cubito inniti* (*nix-us sum*); *corpus levare cubito*. En s'appuyant sur le —, *cubito presso*. || 2. angle extérieur d'un mur, *angul-us, i, m.*; *anc-on, onis, m.* = Faire un —, *angulum efficere, in angulum flecti*. 3. coude-pied (partie supérieure du pied qui se joint à la jambe, périphr., *pedis cum crure junctura*, ou *pedis pars superior*).

COUDÉE, f., 1. étendue du bras, du coude au bout de la main, *cubit-us, i, m.* || 2. mesure d'un pied et demi, *cubit-us, i, m.* (au pl. *cubit-a, orum, n.*); *sesquip-es, edis, m.* = Qui a une coudée, *cubital-is, is, c.*

EX. 1. V. Coude.

2. Satige est haute d'une coudée, qqf. de deux, *caulis ejus cubitalis et sæpè duorum cubitorum* (Plin.). Qui n'a pas plus de trois —, *tribus cubitis non altior*. Epées qui ont quatre — de long, *gladii quaterna cubita longi*.

PHR. 1. **FIG.** Avoir ses coudées franches, *c. à-d.* n'avoir rien qui gêne, vivre en liberté, *esse sui tutelæ Ulp.*; *consilio nullo vivere* (Prop.); *ad arbitrium suum vivere* (Cic.); *esse sui arbitrii* (Sen.).

COUDOYER, a., heurter du coude, *cubito puls-are*.

COUDRAIE, f., lieu planté de coudriers, *corylet-um, i, n.*

COUDRE, m. V. Coudrier.

COUDRE, a., joindre des choses ensemble avec du fil, de la soie, etc., passés dans une aiguille, *su-ère, consu-ère* (*i, tum*), acc. suivant les composés. = Coudre dedans, *insu-ère*. — à l'entour, *circumsu-ère*. — par-dessous, *subsu-ère*.

EX. Coudre du drap, *pannum as-su-ère*. — un coupable dans un sac, *son-tem culeo insu-ère*. — une plaie, *plagam su-ère*; *oras vulneris inter se committere*; *oras vulneris acu transu-ère* (Cels.). = **PROV.** On ne sait quelle pièce y coudre, *c. à-d.* quel remède y apporter, *nullum remedium inveniri potest*.

COUDRIER, m., noisetier, *coryl-us, i, f.*

COUENNE, f., peau de pourceau ou de marsouin, *sullæ cut-is, is, f.*

COUENN-EUX, **EUSE**, adj., de la nature de la couenne, périphr., *sullæ cuti simil-is, is, c.* = Sang —, *sanguis quasi sullæ cute coopertus*.

COULAGE, m., perte des li-

queurs qui s'écoulent des tonneaux, *liquoris effluentis damn-um*, i, n.

COULAMMENT, adv., d'une manière aisée, coulante, fluide ac leuiter.

COUL-ANT, ANTE, adj., et part., 1. qui coule aisément, *fluens*, *proflu-ens*, *curr-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. fig. aisé, facile, agréable, *lev-is*, *suav-is*, *is*, *e*; *flu-ens*; *liquid-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Choses qui sont coulantes comme de l'eau, *quæ fluunt atque manant ut aqua*.

2. Nœud coulant, *nodus currax*. Discours —, *cum lenitate profluens oratio*; tracta et fluens oratio. Langage doux, étendu et —, *sermo liquidus, susus et profluens*. Qui n'est pas —. V. Dur.

PHR. 2. Il est coulant en affaires (on traite aisément avec lui), *negotia cum eo facile expediuntur*.

COULER, n., 1. en parlant d'un liquide et ses composés, suivre sa pente, *flu-ère* (*flux-i*, *flux-um*); *man-are*, n. || 2. couler, en parlant des solides), glisser, s'échapper. V. ces mots, *excid-ère* (i, sans sup.); *evad-ère* (*vas-i*, *vas-um*), n. || 3. par ext. s'enfoncer, *subsidi-ère* (*sid-i*, sans sup.), n.; *obru-i* (*bru-tus sum*); *immerg-i* (*mers-us sum*). || 4. fig. en parlant du temps, *præter-ire*, n.; *ab-ire* (*eo*, *ii*, ou *ivi*, *itum*); *efflu-ère* (*flux-i*, *flux-um*), n.; *lab-i* (*lapsus sum*), d. || 5. acceptions diverses.

SYNT. Le lieu d'où coule le liquide, à l'abl. avec *ex* ou *ex*. = Le lieu vers lequel il coule, à l'accus. avec *ad*, *in*.

REM. Dans les composés, le verbe, quoique neutre, se trouve souvent joint à l'accus., et ce cas est alors régi, non par le verbe, mais par la proposition qui y est contenue.

EX. Couler en bas, *deflu-ère*, abl. avec *à* ou *ab*, *é* ou *ex*, rar. abl. seul. Couler dedans, *insu-ère in*, accus. Couler dessous, *subterflu-ère*, accus. — au milieu, *interflu-ère*, *intermeare*, accus. Couler de différents côtés, *diffu-ère*. — le long, *allu-ère*, accus. — au pied d'une montagne, *montem sublu-ère*, n. — autour, *circumflu-ère*, n. Qui coule autour, *circumflux-us*, *a*, *um*. Le lac coule dans la mer, *lacus lapsus et cursu suo ad mare profuit* (Cic.). On ne peut voir de quel côté coule ce fleuve, *in utram partem fluat hoc flumen oculis judicari non potest* (Cæs.). La sueur lui coulait de tout le corps, *manabat sudor è toto corpore*. Ce vase coule de tous les côtés, *vas undèquaque diffuit*. La vigne a coulé, *uvam acini roratione defluerunt* (Virg.). Cela coule de source (est dit ou écrit avec facilité), *hoc quasi è fonte cadit* ou *profuit*.

2. Couler des mains, *è manibus excid-ère* ou *flu-ère*.

3. Le vaisseau coule à fond, *navis obruitur*; *navis depressa interit*. || V. Submerger.

4. Le temps coule, *labuntur anni* (Hor.). Pendant que nous parlons, le temps coule, *dum loquimur, abt hora*. V. S'écouler.

5. Couler, c.-à-d. passer légèrement sur une chose, *rem leviter attingere* ou *perstringere*; *rem suspensâ manu tractare*, ou *delibare*. — (glisser doucement en dansant), *levi saltatione*

terram perstringere. — (passer sans bruit), *tacite allabi*, d., ou *adrep-ère*.

PHR. 1. Ces eaux ne coulent pas, *stant illæ aquæ* (Sen.). Les larmes lui coulaient des yeux en abondance, *illi cadebant ubertim lacrymæ* (Claud.). Ils ne pouvaient s'empêcher de laisser leurs larmes, *non continebant lacrymas* (Cæs.). Ne pas laisser — ses larmes, *temperare à lacrymis* (Virg.).

COULER, a., 1. passer un liquide à travers un linge, du sable, *col-are*, *eliqu-are*, accus. || 2. fondre, jeter en moule, *liqu-are*, *liquefac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), accus. || 3. verser, *infund-ère* (*fud-i*, *fus-um*), accus. || 4. submerger, *immerg-ère* (*mers-i*, *mers-um*), accus.; *obru-ère* (*i*, *tum*). || 5. fig. épuiser, *absolv-ère* (*solv-i*, *solu-tum*); périphr., *nilhil omitt-ère* (*mis-i*, *mis-um*). || 6. glisser adroitement, *insinu-are*, accus. || 7. passer, *duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), accus.

EX. 1. Ils coulent cela à travers des paniers de jone, *in junceis fiscellis ea percolant* (Col.). Couler qq. chose à travers du drap, du linge, *aliquid panno ou linteo saccare* (Plin.).

2. Couler des métaux, *metalla liquare* ou *liquefac-ère*; *metalla in formam fund-ère* (Plin.). V. Fondre. — une glace, *liquentem speculi crystallum in tabulam infund-ère*.

3. On lui coula dans la bouche de l'or fondu, *aurum liquidum in rictum ejus infusum est*.

4. Couler bas, ou seul. couler un vaisseau, *navem immerg-ère*, ou *de-merg-ère*, ou *deprim-ère*, ou *obru-ère*. = Fig. — un homme (ruiner son crédit, sa fortune), *alicujus auctoritatem ou opes penitus evert-ère*.

5. Couler un sujet (en dire tout ce qu'on peut en dire). V. Epuiser.

6. Couler adroitement sa main dans une poche, *in peram cautè manum insinuare* ou *inijc-ère*. — une lettre à qn., *epistolam callidè alicui trad-ère*. V. Glisser.

7. Couler des jours heureux, *felicem vitam ag-ère*, *deg-ère* ou *duc-ère*. || V. Passer.

SE COULER, r., se glisser légèrement, *irrep-ère* ou *subrep-ère* ou *adrep-ère* ou *obrep-ère* (*rep-si*, *rep-tum*), acc. avec *in*; *sese insinu-are in*, acc.; *allab-i* (*lapsus sum*).

EX. Il se coula sous des planches, *subrepsit sub tabulâ*.

PHR. Vers le milieu de la nuit ils se coulent sans bruit jusqu'aux retranchements, *mediâ nocte ad munitiones silentio accedunt* (Cæs.). Je me coulai dans la foule, *immisi me in turbam* (Plaut.).

COULEUR, f., impression que fait sur l'œil la lumière réfléchie par les surfaces, *color*, *oris*, m. || 2. teint du visage, *col-or*, *oris*, m. || 3. fig. prétexte, *col-or*, *oris*, m.; *speci-es*, *ei*, f.; *prætext-us*, *us*, m.

EX. 1. Couleur vive, *color acutus* ou *ardentissimus*. — sombre, *color austerus* ou *surdus*. — faible, *color languescens*, *languidus*, *evanidus* ou *dilutior*. — chargée, *color saturatus* ou *pressior*. — de flamme, *color flammens*. — qui se passe, *color evanes-*

cens. D'une seule —, *unicolor*. De deux —, *bicolor*. De plusieurs —, *multicolor*. De différente —, *discolor*. Qui est de même —, *concolor*. Qui change de —, *versicolor*. Qui a perdu sa —, *decolor* ou *decoloratus*, *a*, *um*. Harmonie des couleurs, *colorum concentus*. Mettre en —, *colorare*. Prendre —, *colorari*; *colorem duc-ère* ou *sum-ère*. Ces étoffes prennent la —, *hipan-ant colorem bibunt*, *accipiunt* ou *receptiunt*. Oter la — en lavant, *colorem elu-ère*. Changer de —, *migrare in alium colorem*. Prendre diverses couleurs, *in varios colores transire*, ou *varios indu-ère colores*. Couleur préparée pour la peinture, *pigment-um*, i, n.; *col-or*, *oris*, m. Celui qui en vend, *pigmentari-us*, i, m. Tableau d'une seule —, peint en camaïeu, *monochrom-a*, *atis*, n.; *pictura monochromatea*. Fondre les —, *colores nec-ère*. Eteindre les couleurs, *colores fusc-ère*; périphr., *nimis floridis coloribus austeritatem dare* (Plin.). Adoucir les couleurs, *temperare colores*. = PAR EXT. Livrée que portent les valets, *vestis famularis*; *vestis proprio colore insignis*. Ils ont les mêmes couleurs, *eundem colorem ducunt* (Curt.); *famulos habent veste concolores* (Liv.).

2. Couleur naturelle, *color verus* ou *nativus*. — artificielle, *color fictitius* ou *compositus*; *color fuco illitus*. Fréquent changement de —, *incertus vultus*. Haut en —, *colorator*. Il a perdu ses couleurs, *color illi cecidit*. Il change souvent de —, *non consistit* ou *constat ei color et vultus* (Liv.), ou *illi non vultus, non color unus* (Hor.). = FIG. Style qui a de la —, de la vie, *oratio virilis*. Style qui n'a pas de —, *oratio exilis* ou *enervata*. = PAR ANAL. Pâles couleurs, maladie, *arquat* ou *regius morb-us*, i, m.; *icter-us*, ou *icter-os*, i, m. Qui a les pâles couleurs, *icteric-us*, ou *arquat-us*, *a*, *um*; les faire venir, *pallorem alicui gign-ère*. Les avoir, *icterico morbo laborare*.

3. FIG. Sous couleur de faire des recrus, *pro causâ supplementi*. Sous-d'amié, *per speciem* ou *simulationem amicitiae*; *prætexto amicitiae simulacro* (Pl. j.). Sous une — spécieuse, *per causam probabilem* (Cic.).

COULEUVRE, f., genre de reptile sans venin, de la famille des serpents ou ophidiens, *colub-er*, *ri*, m.; *colubr-a*, *a*, f.

COULEUVREAU, m., petit d'une couleuvre, *colubrinus pull-us*, i, m.

COULEUVRÉE, f., plante sarmenteuse et rampante. = Couleuvre blanche, *alba vit-is*, *is*, f. — noire, *nigra vitis*.

COULEUVRINE, f., longue pièce d'artillerie, *colubrin-um*, i, n.; périphr., *tormen-tum à colubro dict-um*, i, n.

EX. Etre sous la couleuvrine d'une place, *oppidi tormentis objectus* ou *obnoxius stare*. = FIG. Etre sous la — d'un homme, sous sa dépendance, *ex aliquo pend-ère*; *alicujus in potestate esse*; *alteri esse obnoxius* (Cic.).

COULIS, m., suc d'une chose consommée à force de cuire, passé à travers un linge, *carnium coctus ac colatus succ-us*, i, m. || 2. adj. vent coulis, qui se glisse à travers

une fente, périphr., *inspirata ou spirans per rimam aur-a*, *æ*, *f*.

COULISSE, *f*., 1. longue rainure par laquelle va et vient un châssis, une porte, etc., périphr., *in longitudinem ligni inclusus canalicul-us*, *i*, *m*. || 2. pièce de décorations qu'on fait avancer et reculer dans un changement de théâtre, périphr., *mobilis scenæ apparat-us*, *us*, *m*. || 3. volet qui glisse dans une rainure, périphr., *mobilis in ligneolo canaliculo tabul-a*, *æ*, *f*.

COULOIR, *m*., 1. vase où l'on coule une liqueur, *col-um*, *i*, *n*. || 2. passage de dégagement, périphr., *devius ac secretus transit-us*, *us*, *m*.; *tectorum inter se pervius us-us*, *us*, *m*., poét.

COULURE, *f*., se dit de la vigne et des métaux qui coulent, *rorati-o*, *onis*, *f*.

COUP, *m*., 1. choc, impression que fait un corps sur un autre en le frappant, *ict-us*, *us*, *m*.; *plag-a*, *æ*, *f*. || 2. marque de coup qu'on a reçus, blessure, *plag-a*, *æ*, *f*.; *vuln-us*, *eris*, *n*. || 3. action, affaire, entreprise hardie, *facin-us*, *oris*; *fact-um*, *i*, *n*.

EX. 1. Coup violent, *ictus validus ou vehemens*. — faible, *ictus invalidus ou hebes*. — perdu, *ictus irritus*. — mortel, *ictus lethifer*. — sourré, *furtiva utrinque petitio*; *ictus mutuus*; *mutuum vulnus*. — pare, *ictus declinatus*; *vitata petitio*. — qu'on ne peut parer, *petitio iâ coniecta ut vitari non possit* (Cic.). Recevoir un —, *plagam accipere*. Eviter un —, *vitare plagam*. Repousser un —, *plagam repellere*. Porter un —, *alicui injicere plagam*. — de dent, *mors-us*, *us*, *m*. — de fusil, de mousquet, *plumbæ glandis emissio*. Du premier coup de fusil qu'il a tiré, il a tué ces trois grives, *primâ glandium plumbearum emissionem tres hosce turdos deiecit*. — de bâton, *ictus baculi*. — de pied et de poing, *calces et pugni*. — de pierres, *saxorum ictus*. — de fouet, *verber-a*, *um*, *n*. pl.; *plag-æ*, *arum*, *f*. pl. — de foudre, *fulminis ictus*; *ictus fulmineus* (Virg.). — de mer, *insani fluctus*. — de vent, *ventorum verbera*. — de pinceau, *line-a*, *æ*, *f*.; *lineati-o*, *onis*, *f*. — de plume, *calami duct-us*, *us*. — de cloche, *æris campani pulsus*. — de par-tance, terme de mer, *profectionis signum*. — de filets, *retium fact-us*, *us*, *m*. — de dés, *tesserarum factus*. O heureux — ! O felicem tesserarum factum ! J'ai joué un beau coup, *pulchrè lusi*. J'ai fait un mauvais —, *malè lusi*. C'est presque toujours un — sûr, *per-rarè hæc fallit alea* (Hor.). Se battre à — de poing et de pied, *calcibus et pugnis certare*. Se battre à — de pierres, *certare lapidatione* ou *confectu lapidum*. Se battre à — de bâton, *fustu-ario pugnare*. Combattre à — de flèches, *conjectione telorum decertare*. Donner des coups de massue, *clavâ malè mul-tare*. Donner des coups de marteau, *malleo tundere*. Donner des coups d'épée, *gladio percutere*. Tuer d'un — d'épée, *conficere gladio*. Qui a été blessé par un — d'épée, *ferro vulneratus*. En venir aux coups, *in contentionem*

certamenque venire. On en venait quelquefois aux coups, *nonnunquàm res ad manus atque ad pugnam veniebat*. Etre battu de verges jusqu'à mourir sous les coups, *virgis ad necem cædi* (Cic.). Rouer qn. de —, *aliquem crebro ictu tundere*, ou *malè multare*, ou *pulsare densis ictibus*; *in aliquem congeminare ictus*, ou *ictus densare*. — de grâce (dernier — que donne l'exécuteur à un patient), *supplicii absolutorium*; *supremus ac mortifer ictus*. Donner le — de grâce, *cruciatum impacto*, *in pectus vecte ferreo mac-tare*; *cruciati pœnam contrahere* (Ov.). Fia. Achever de perdre ou de ruiner qn., *aliquem conficere*, *perdere*, *occi-dere*, ou *alicujus opes funditus ever-tère*. Il est endurci aux coups, *ad plagas duratus est* (Quint.). Il esquiva le —, *ab ictu caput abduxit* (Virg.). Le — ne fit qu'effleurer la peau, *non altè telum insedit* ou *in summâ car-ne fuit*; *aliquid corporis delibavit ictus* (Ov.). Un — n'attend pas l'autre, *priusquàm unum injectum telum est, tùm instat alterum* (Plaut.). Je suis sûr de mon —, *non deerabit ictus*. = Fia. — de théâtre, scène inattendue, *improvisus fabulæ eventus*. — de langue (insulte, médisance, raillerie), *convict-um*, *i*, *n*.; *vellicati-o*, *onis*, *f*.; *vellicat-us*, *us*, *m*.; *dictum mordux*. Il donne qq. — de langue à tout le monde, *omnes invulso dente carpit* (Ov.). Donner des coups de langue à qui saura bien les rendre, *remorsurum petere* (Hor.). — de Jarnac, mauvais tour inattendu, *vul-nus improvisum*; *plaga mortifera et cæca*. — de foudre, de massue (évén-ement imprévu et accablant), *summa ac improvisa calamitas*. Coup d'essai, *tentament-um*, *rudiment-um*, *i*, *n*.; *præliu-s*, *onis*, *f*. — de maître, *exi-mium* ou *palmarium artis opus*. C'est un — de maître, *hoc artis est opus*; *hoc præ-cipue artis est opus*. Son — d'essai a été un — de maître, *prælu-dendo opus pal-marium extulit* (Cic.). — d'œil, regard, *oculorum coniect-us*, *us*, *m*. Voir d'un — d'œil ce qui s'est passé dans la suite des temps, *explicatis ordinibus temporum uno in conspectu omnia videre* (Liv.). — de soleil (inflammation causée par un soleil ardent), *pellis ardenti sole adus-tæ inflammatio*. Qui a reçu un — de soleil, *solat-us*, *a*, *um*. — de sang, épanchement de sang dans le cerveau, *sanguis in cerebrum effusus*. — de cha-peau, salut, *salutati-o*, *onis*, *f*. — de partie, qui décide le gain de la partie, *lusoria certatio quæ victoriam parit*. = Fia. Recevoir de qn. le — de la mort (être affligé au dernier point), *ab aliquo morte afficti*. Il vient de me donner le — de la mort, *ille me modò ad mortem dedit* (Plaut.). Donner un — de main à qn., l'aider, *alicui ferre opem*. — d'épée dans l'eau, *perditus conatus*, *inanis opera*. Donner un — d'épée dans l'eau, *auras diverberare*; *operam inanem sum-ere*. Faire d'une pierre deux coups, venir à bout de deux choses par un seul moyen, *uno labore duas ærumnas ab-solvere*; *uno in saltu duos apros cap-ere*; *duos parietes de eadem fideliâ de-albare* (Cic. Plaut.). Tirer à — per-dus, à tout hasard, *cæcos ictus inferre*; *incassum tela jactare* (Liv.). Il a un — de marteau (fig. et fam. il est un peu fou), *non nihil desipit*. = PAR EXT. Un —, deux —, trois —, une fois, deux fois, trois fois, *semel, bis, ter* (Hor.). Boire deux ou trois —, *bis terve bib-ere*. Boire à petits coups, *exiguus haus-tibus bibere*. Boire à grands coups,

majora pocula haurire; *grandia du-cere pocula* (Hor.). Faire boire à grands coups, *majoribus poculis poscere*. A chaque — qu'il boit, *ad singulos haustus*; *quoties bibit*. A ce —, nunc tandem. C'est à ce — que tu es pris, *nunc tandem* ou *nunc demùm captus es*. A tous coups, à tous moments, *singulis momentis*, *assidue*. — sur —, immédiatement, l'un après l'autre, *sinè intermissione*. Boire — sur —, non inter-missis poculis potitare. On le manda — sur —, *continuis mandatis accitus est*. J'ai reçu les lettres que vous m'avez écri-tes — sur —, *tuas litteras alias ex aliis scriptas accepi*. J'ai trouvé — sur — de nouveaux embarras, *aliud ex alio me quotidie impedit* (Cic.). A — sûr, cer-tainement, *sinè dubio*; *certò*. Après —, trop tard, *ex ou post facto*; *serius*. C'est après —, *res confecta est*; *actum agis*. Tout à —, soudainement, *repentè*; *subitò*; *continuo*; *ex improviso*; *de improviso*. Tout d'un —, à la fois, *simul*; *undè*; *pariter*; *eodem tempore*. Encore un —, de nouveau, *rursus*, *iterum*.

2. Coup de feu, blessure faite par une arme à feu, *acceptum è tormento bellico vulnus*. Percer qn. de coups, *confodere aliquem vulneribus*. Il reçut un — à la tête, *ictus est caput* (Hor.). Il a été tué d'un — de canon, *ferreo tormenti globo ictus interiit*. Il tomba percé de coups, *vulneribus innumeris confossus occubuit* (C. Nep.). Il lui a porté un — mortel, *mortiferum vul-nus illi insitit* ou *impegit* ou *intulit*. Il mourut des coups qu'il avait reçus, *ex vulneribus mortuus est*. = Fia. Les coups qu'on a portés à votre honneur, *injuræ honoris tuo illatæ* (Cæs.).

3. Un coup hardi, *audax facinus*. — de main, attaque brusque, *subitus im-petus*. — d'Etat, parti extrême d'une haute conséquence pour l'Etat, *facinus in quo omnis versatur civitas*. — de bonheur, de malheur, événement heu-reux, malheureux, *eventus felix* ou *secundus*; *incommodus*, *gravis* ou *de-terior eventus*. — de désespoir, des-peranter, *factum*; *factum hominis de-sperantis* (Cæs.). Faire un — de tête, ce trait d'un homme opiniâtre et capri-cieux), *contumaciter agere*. Manquer son —, ne pas réussir, *propositum non assequi*. J'ai manqué mon —, *abiit res à me* (Cic.). Je suis sûr de mon —, de réussir, *cerid perveniam ad exitum propositum* (Cic.). Faire un mauvais —, *scelus aliquod capitale facere*; *scelus aliquod edere*. C'est lui qui a fait le —, *ipse auctor est facinoris*. Nous eus-sions fait un grand —, si... nos magnum fecissemus, *si...* (Cic.). Il dit qu'il ferait quelque beau —, *dixit se operæ pretium facturum* (Liv.). Il épiait l'occasion de faire un beau —, ne quam occasionem rei benè gerendæ dimitteret cogitabat (Cæs.). Il est ar-rivé par un — du ciel que..., *divinitus factum est ut...* (Cic.).

PHR. 1. Ils lui portèrent plusieurs coups après sa mort, *in extentos artus ferrum sæpius demiserunt* (Cic.). Il inventa une manière nouvelle et plus adroite de porter et de parer un —, *legibus certis ingeneravit vitandi atque inferendi ictus subtiliorem rationem* (Cels.). Quand l'effort est général, le coup n'a que plus d'intensité, *cum om-ne corpus intenditur, venit plaga ve-hementior*. Au milieu de la souffrance causée par une grêle de —, *inter do-lorem crepitumque plagarum* (Cic.). J'ai eu des — de poings à discrétion,

satur sum pugnīs (Plaut.). = **FIG.** Cet arrêt fut pour moi un — de foudre, *hæc pronuntiatione fulminatus sum* (Petr.). Le lieron a été comme le — d'essai de la nature apprenant à faire des lys, *convolvulus naturæ rudimentum lilia facere discentis* (Plin.). Ce valet entend jusqu'au moindre — d'œil, *hic verna ministeriis ad natus heriles aptus est* (Hor.). Un grand bruit, des pierres qui volent, des bâtons levés, des épées nues, et tout cela tout-à-—, *clamor, lapides, fustes, gladii, hæc improvisa omnia* (Cic.). Encore un —, faites ce qu'on vous commande, *verborum satiss, fac imperata*. Il me semble voir cette ville entière consumée tout d'un — par le feu, *videor hanc urbem videre subito uno incendio concidentem*. = 2. **FIG.** Je suis assez embarrassé pour porter remède aux coups qui ont frappé la république, *satis habeo negotiū in sanandis vulneribus qua imposita sunt reipublicæ* (Cic.). = 3. Il avoua que c'était là un — du ciel, vengeur de son crime, *Deum sui sceleris ultorem adesse confessus est* (Curt.). Vous m'avez toujours fait paraître dans vos lettres un grand courage, au-dessus de tous les coups de la fortune, *tuis litteris magnam animum mihi semper ostendisti, ad omnes fortunæ casus ferendos constantem atque paratum* (Cic.).

COUPABLE, *adj.*, qui a commis un délit, *sons, sont-is, m.*; *noc-ens, entis, omn. g.*; *périph.*, *culpæ affinis, is, e*; *culpæ consci-us, i, m.*, *-a, æ, f.*; *qui est in culpâ*. = Qui n'est point —, *innocens* ou *insons*. Qui n'est point — de la mort de son frère, *fraterni sanguinis insons* (Ov.). Accusé comme coupable, présumé coupable, *re-us, i, m.*

PHR. N'être point coupable, *culpâ vacare, carere, ou abesse à culpâ, ou extra culpam esse* (Cic.). Ne point se sentir —, *nullius culpæ sibi esse conscius*. Vous seul êtes — de cette faute, *in te omnis hæret culpa* (Ter.). ou *in te, penes te culpa residet* (Lucr.). Il est, comme moi, — d'un grand crime, *hunc habeo maximi sceleris conscium* (Cic.). De quel crime me suis-je rendu —, *quid peccavi, ou quid sceleris admisi?*

COUP-ANT, ANTE, *adj.*, qui coupe, *acut-us, a, um*.

COUPE, *f.*, action de couper, art de couper ou manière dont une chose est coupée, *cæsi-o, onis*; *cæsur-a, æ, f.*

EX. Coupe de forêt, *silvæ cæsis* ou *cæsuræ*. — des pierres, *lapidum cæsuræ*.

PHR. Coupe de dôme, *thol-us, i, m.* = **FIG.** Être sous la coupe de qn., *c.-à-d.* sous sa dépendance, *ab aliquo pendere* (Cic.). — d'un ouvrage, sa distribution, *operis diviso*. — de vers, *carminum suspensus numerus*.

COUPE, *f.*, vase plus large que profond, *pater-a, æ, f.*; *pocul-um, i, n.*; *crat-er, eris, m.* = Petite —, *pocill-um, i, n.*

COUP-É, ÉE, *part. et adj.*, qui a été divisé par un instrument tranchant, *sect-us, cæs-us, sciss-us*, et les comp., *absciss-us, concis-us, resect-us, recis-us, a, um*.

PHR. Nez coupé, *truncæ nares*. =

FIG. Pays coupé de ruisseaux, rivières interrompues, *interrupta regio*. Lait —, *c.-à-d.* mélangé d'eau, *lac aquâ dilutum*. Style —, *c.-à-d.* dont les périodes sont trop courtes ou trop peu liées, *conclisa minutis numeris oratio*, ou *abruptum dicendi genus* (Cic.). En style —, *incisé*; *incisum*; *concisé*. Stances bien ou mal coupées, où les repos sont bien ou mal observés, *bonæ ou malæ suspensæ strophæ*.

COUPE-GORGE, *m.*, lieu où l'on vole, où l'on assassine, *périph.*, *cædibus infamis loc-us, i, m.* (pl. *loc-a, orum*).

COUPE-JARRET, *m.*, brigand de profession, *sicari-us, i, m.*

COUPELLE, *f.*, sorte de coupe faite d'os calcinés, pour purifier les métaux, *osseus catin-us, i, m.*

PHR. Affiner l'or dans la coupelle, *aurum in osseo catino excoquere*. Or, argent de —, *c.-à-d.* du plus haut titre, *aurum obryzum*. Métal passé à la —, *metallum pustulatum* ou *parissimum*. = **FIG.** Passer qq. ch. à la —, *c.-à-d.* à un examen sévère, *aliquid diligenter perpendere* ou *curiosius perscrutari*.

COUPER, *a.*, 1. trancher, diviser un corps continu, *amput-are*; *cæd-ère* (*cecid-i, cæ-sum*); *excid-ère* (*i, ci-sum*); *scind-ère*, *abscind-ère*, *discind-ère*, *rescind-ère* (*scid-i, scis-sum*); *sec-are*, *desec-are*, *cæsec-are* (*ui, tum*), *accus.* = Couper par le milieu, *interscind-ère*; *intercid-ère*; *intersec-are*. — autour, *circumcid-ère*. — par-dessous, *succid-ère*; *subsec-are*. Action de —, *amputati-o, recisi-o, onis, f.*

SYNT. L'objet que l'on coupe, à l'accus. = Celui au détriment, ou à l'avantage duquel on coupe, au dat. = Celui duquel on retranche, à l'abl. avec *ex*. Le résultat à l'accus. avec *in*.

EX. Couper un bras à qn., *brachium alicui præcidere* ou *resecare*. — des branches d'un arbre, *ramos ex arbore rescindere*. — en petits morceaux ou menu, *rem in minutas partes* ou *minutè concidere* (Col.). — du fromage en gros morceaux, *ampla casei frusta facere*. — qq. partie du corps, *truncare corpus aliquâ sua parte* (Plin.). — la langue, *linguam excindere*. — la main, *manum præcidere*. — le pied, la jambe, *pedem, crus amputare*. — les veines, *venas abscindere*. — le cou, la tête à qn. d'un coup d'épée, *gladio collum alicui secare*; *caput præcidere* ou *amputare*. Il lui fit — la tête, *ejus caput præcidi jussit*. — au vil, *ad vitam* ou *rivo tentis resecare*; *concidere usque ad sanum*; *ad vivas usque partes circumcidere* (Plin.). J'ai commandé qu'on leur coupât les cheveux, afin qu'on pût mieux voir les caractères qu'ils portaient sur le front, *jussi capillos præcidi, ut notæ litterarum, non adumbratæ comarum præsidio, totæ ad oculos legentium accederent*. — une forêt, *silvam cædere*. — l'herbe sous le pied à qn., *alicui spem rei præcidere* ou *abscindere*; *expectationem alicujus frustrari*. — l'eau à une ville, l'empêcher d'y arriver, *præcidere fistulas* ou *rivos quibus aqua urbi suppeditatur* (Cic.). — l'eau, la fendre en nageant, *fluctus secare*.

PHR. Couper la gorge, *jugulare*. — le cou, la tête à qn., *alicui collum decidere* ou *caput detruncare* ou *cervicem*

bus caput abscindere ou *cervicem frangere*, ou bien *aliquem capite placcere* ou *minuere*. — les cheveux, *capillum tondere*. Se faire — les cheveux, la barbe, *operam dare tonsori*. — la bourse, *crumenam alicui pertondere*, ou *marsupium cultro exenterare* (Plaut.). — les branches trop épaisses, *fluentes ramos compescere* (Virg.); *umbram arboris attenuare* (Cat.). — les blés, *fruges metere* ou *lcmetere*. V. Moissonner. Couteau qui coupe bien, *acutus culter*. = **FIG.** — le mal dans sa racine, *malum radicibus tollere*, *evellere* ou *extrahere*; *vitium penitus excindere*; *persecare vitium ne serpat*, *pravæ cupidinis elementa eradere*. — court à un abus, *malum extirpare ac funditus tollere*. — une rivière en plusieurs ruisseaux, *in rivos flumen dividere*. — les vivres à un armée, lui enlever les moyens de subsister, *exercitus commeatus interciperet*. — les vivres à qn., le perdre, *aliquem perdere*. — un pont, *pontem interscindere* ou *interrumpere*. — les passages, *omnes ad locum aditus alicui intercludere* (Cic.). — bras et jambes à qn., lui causer grand dommage, le mettre dans l'impossibilité d'agir, *aliquem omnibus malis affligere*; *aliquem omni ope destituere*. — l'ennemi, se mettre entre ses différents corps d'armée, *hostium agminibus se interponere*. — la retraite, *fugam tollere*; *effugium præcludere*. — qn., le devancer, *alicui obstare* ou *præcurrere*. — la maladie, *venienti morbo occurrere*, *n.* — chemin à un incendie en abattant les maisons voisines, *ades vicinas interdicere incendiâ arcendi gratiâ* (Ulp.). — la parole à qn., *ex ore alicui orationem eripere*; *alicui verbapræcidere*; *eripere vocem ab ore loquentis*, *alicujus orationem interrumpere*. — court, dire en peu de mots, *præcidere*; *paucis absolvere*; *rem in pauca conferre*; *verba conferre ad compendium*; *sermonem contrahere*. — les cartes, *folia lusoria in duas partes dividere*. — du vin, mélanger plusieurs vins, *vinum intermiscere*. — son vin, y mettre de l'eau, *vinum aquâ diluere* ou *temperare*. Le froid coupe le visage, *vultum urit vis frigoris*. Des rivières coupent tout ce pays, *hæc regio fluminibus ubique dividitur* (Curt.).

SE COUPER, 1. se faire une coupure, *sibi præcid-ère* (*i, ci-sum*), *accus.* 2. *abs.* se blesser, *sese amput-are*, sans rég. 3. se faire mutuellement une blessure, *sese invicem læd-ère* (*i, læ-sum*). 4. *pass.* être coupé, *amput-ari, præcid-i* (*ci-sum*). 5. *fig.* se contredire en parlant, *sibi non const-are* (*iti, itum*).

EX. 1. Se couper la main, *sibi manum præcidere*.

2. Il s'est coupé avec un rasoir, *no vacillâ sese amputavit*.

3. Ils se sont coupés tous les deux, *sese invicem læserunt*.

4. Cette étoffe se coupe difficilement, *difficilè pannus ille præciditur*.

5. Il s'est coupé dans ses réponses, *sibi in responsis non constitit*.

PHR. 1. Se couper le doigt avec un couteau, *digitum cultro lædere*. = 2. En parlant d'un cheval. V. S'entretail-ler. = 3. Se couper la gorge, *c.-à-d.* se battre, *gladiis configere*; s'entre-tuer, *mutuis ictibus una occumbere alternâ manu perire* (Ov.). = 4. I. bois se coupe aisément, *facilis ligni*

causa = 5. — dans ses paroles, *pugnanti loqui*; *secum pugnare*; *sibi repugnare*. Ils ne se sont point encore coupés, *convenient adhuc utriusque verba* (Plaut.). Témoin qui se coupe, *deprehensus testis*.

COUPERET, *m.*, large couteau de cuisine ou de boucherie, *serricula*, *x*, *f.*; *grandior cult-er*, *ri*, *m.*

COUPEROSE, *f.*, vitriol, nom vulgaire des sulfates métalliques, *chalcant-um*, *i*, *n.*

COUPEROS-Ê, ÊÊ, *adj.*, gâté de bourgeons et de rougeurs, *pustulos-us*, *a*, *um*.

COUPEUR, *m.*, celui, celle qui coupe, *sect-or*, *oris*, *m.*; périphr., *qui, quæ secat*. = Coupeur de bourses, *filou*, *sector zonarius*; *maniculartus*.

COUPLE, *f.*, lien dont on attache deux chiens de chasse, *canum copul-a*, *x*, *f.* || 2. par ext. deux choses de même espèce mises ensemble, *par*, *par-is*, *n.* = Couple d'écus, *bini nummi*, *m*. pl. — de bœufs, *boum jug-um*, *i*, *n.* — de pigeons, *columbarum par*. || 3. qqf. en parlant de deux époux, *conjug-es*, *um*, *m*. pl.

COUPLER, *a.*, attacher ensemble deux chiens de chasse, *copul-are*, ou *copulâ constring-ere*, *acc.*

COUPLET, *m.*, stance d'une chanson, *stroph-e*, *es*, *f.*

COUPOLE, *f.*, partie concave, intérieure d'un dôme, *thol-us*, *i*, *m.*

COUPURE, *f.*, 1. division faite par qq. ch. de tranchant, *cæsi-o*, *in-cisi-o*, *onis*, *f.*; *sectur-a*, *conscissur-a*, *insectur-a*, *x*, *f.* || 2. retranchement, fossé, palissade, *vall-um*, *i*, *n.*; *foss-a*, *x*, *f.* || 3. suppression faite à un écrit, à un discours, à une pièce, *contracti-o*, *onis*, *f.*

COUR, *f.*, 1. espace enclos et découvert, *are-a*, *x*, *aul-a*, *x*, *f.* = Basse-cour, *chors*, *chort-is*, *f.* || 2. lieu où est un souverain et sa suite, *aul-a*, *x*, *f.* = De la cour, *aulic-us*, *a*, *um*. || 3. respects, assiduités qu'on rend à qn., *cult-us*, *ûs*, *m.*; *cultur-a*, *x*, *f.*; *studi-um*, *i*, *n.*; *assiduit-as*, *atis*, *f.* || 4. siège de justice où l'on plaide, *curi-a*, *x*, *f.*

EX. 1. Avoir vue sur une cour, *aulam prospicere*.

2. Vivre, être à la cour, *in aulâ ver-sari*.

3. Faire sa cour à qn., *alicui cultum tribuere*; *alicujus gratiam ancupari* ou *currere*, ou *suo alicui studio prosequi*.

4. La cour royale, *regia curia*. (Lat. mod.)

PHR. 1. Cour intérieure, environnée de bâtiments, *cavædi-um*, ou *adium cavum*. = 2. Vieillir à la —, *in cultu regum senescere* (Sen.). Être bien en —, *gratiosus esse in aulâ*, *apud regem*; *regis gratiam obtinere*; *apud regem gratiâ multum valere*. Il sait bien sa —, *quomodo apud regem res sese habeant*, *novit*. = **FIG.** Ami de —, *c.-à-d.* peu sûr, *infidus amicus*. = **PAN-**

ANAL. La cour, *c.-à-d.* le souverain et son conseil, *regius comitatus*. — nombreuse et brillante, *frequentissimus ac ornatissimus comitatus*. = 3. Faire sa — aux dépens d'un autre, *alterius criminibus crescere* (Liv.). Faire sa — à la fortune de qn., *alicujus fortunam adulari*. Ne pas faire sa — exactement, *in aliquo colendo indormire* (Cic.). Il est doux de faire sa — à un ami puissant, *dulcis cultura potentis amici* (Hor.). Il évite de faire sa — aux grands, *vitalis superba potentiorum limina* (Hor.). Nous faisons notre — tous les matins, *mane salutamus* (Cic.). = 4. Mettre hors de cour, renvoyer les parties comme n'y ayant pas lieu à juger, *foro excludere*.

COURAGE, *m.*, 1. disposition d'une âme qui se porte à une entreprise difficile et périlleuse, *animus*, *i*, *m.*, et qqf. *anim-i*, *orum*, *m*. pl.; *constant-a*, *x*, *f.*; *magnanimit-as*, *atis*, *f.*; *fortitud-o*, *inis*, *f.*; périphr., *animi magnitud-o* ou *altitud-o*, *inis*, *f.* || 2. par ext. affection, sentiment, dureté de cœur, *ferocit-as*, *atis*, *f.*; *feroci-a*, *x*, *f.*

EX. 1. Avoir du courage, *esse celso et erecto animo*; *fortem animum habere*. Homme qui n'a point de —, ou cœur sans courage, *fractus et abjectus animus*. Perdre —, *animo deficere*; *animum demittere*; *contrahere animum*; *animo frangi* ou *debilitari*; *animo* ou *animis concidere*; *despondere animum*. On perd —, *cadunt animi*. Faire perdre —, *alicujus animum frangere ac debilitare*. Prendre —, *animum erigere* ou *sumere*. Reprendre —, *animum recipere* ou *redintegrare*; *colligere animos*. Rendre du —, *ranimer le — de qn.*, *alicui animos addere*; *alicujus animum erigere* ou *exsuscitare*; *alicui addere alacritatem*. Inspirer du — aux soldats, *militum incendere animos*. A peine avait-il le — de prendre les armes, *competebat vix ad arma capiendâ animus*. Il est d'un grand — de supporter l'adversité, *acerba ferre magnâ constantia est*. Supporter la pauvreté avec —, *quo animo paupertatem pati*. Homme dont les revers animent le —, *vir cladi-bus animosior* (Flor.). — qui fait mépriser la vie, *animus lucis contemptor* (Virg.).

PHR. 1. C'est en supportant les inconvénients de la vie et surtout les injures, que l'on montre toute la grandeur de son courage, *altitudo animi in capiendis incommodis et maxime injuriis cernitur*. Je ne puis vous en écrire plus long, tant mon — est abattu, *plura scribere non possum, ita sum abjecto et percusso animo*. Je souhaitais que ces grands —, que ces lumières de la république, vécussent, *illos ego præstantissimos viros, lumina reipublicæ, vivere volebam*. Il commença à reprendre — et à se remettre de sa frayeur, *erigere animum ac paulum respirare metu cepit*. C'est le courage et non les troupes qui leur ont manqué, *animus illis, non copia defuerunt*. L'amour de la vie n'abaissait pas mon —, *non frangebar animo propter vitæ cupiditatem*. On remarquait la force de son — et la faiblesse de son corps, *animi vim et corporis infirmitatem ostendebat*. Le — qui résiste aux maux qui viennent l'attaquer s'appelle patience, *que venientibus malis obstat fortitudo, patientia nominatur* (Cic.). Levez-vous

donec, dit-il, et si vous avez du — prenez les armes! *exurgite, inquit, aliquando, et si viri estis, arma capessite!* (Curt.) = 2. Après d'aussi grandes obligations que celles que vous m'avez, vous avez le — de me refuser si peu de chose! *de te adeo bene mihi merito rem tam nullam denegare sustines!* Avoir le courage de..., *c.-à-d.* avoir la force, ou qqf. l'impudence de..., *oser, sustinere; audere*. Il a eu le — de m'écrire! *sustinuit scribere mihi!* (Curt.). Tu as le — de rappeler le souvenir de ce jour! *tu memoriam hujus diei non perhorrescis!* (Cic.)

COURAGE! (*a.-c.* prenez), *excl.*, formule d'encouragement *macte*; *age*; *agedum*; au plur. *macti*; *agite*; *agitedum*.

COURAGEUSEMENT, *adv.*, avec courage, *fortiter*; *strenuè*; *animosè*; *viriliter*; *constanter*; périphr., *forti animo*.

COURAG-EUX, EUSE, *adj.*, plein de courage, *fort-is*, *is*, *e*; *animos-us*, *magnanim-us*, *a*, *um*; *const-ans*, *antis*; *fer-ox*, *ocis*, *omn*. *g.*; périphr., *manu fortis*.

COURAMMENT, *adv.*, rapidement, avec facilité, *facile*; *expeditè*; *haud cunctanter*.

COUR-ANT, ANTE, *adj.* et *part.*, qui court, *curr-ens*, *entis*, *omn*. *g.* = Eau —, *aqua fluens*, ou *profluens* ou *manans*. L'eau — est la meilleure à boire, *unda fluens gratius bibitur* (Ov.). Chien —. V. Chien. En —, à la hâte, *cursum*. = **FIG.** Année —, *annus qui nunc volvitur*; *annus vertens* ou *præsens*; *hic annus*. Monnaie —, qui a cours, *probatum nummi*, *moneta recepta*; *moneta quæ in usu est*.

COURANT, *m.*, 1. ruisseau qui court, *riv-us*, *i*, *m.*; *fluent-um*, *i*, *n.* || 2. sens dans lequel l'eau coule, *profluens amn-is*, *is*, *m.* ou *aqu-a*, *x*, *f.* || 3. locutions part. et fig.

PHR. 1. Plaine arrosée par de nombreux courants, *benè rigatus campus*. = 2. Se laisser aller au —, *secundo amne* ou *flumine ferri*. Aller contre le —, *adverso flumine navigare*. Être emporté par le —, *vi fluminis deferri*.

3. **LOCUT. FIG. ET PART.** Le courant du marche, *c.-à-d.* le prix actuel des denrées, *fori ammon-a*, *x*, *f.* — des affaires, *c.-à-d.* les affaires ordinaires, *solitæ res* (Cic.). Suivre le —, *c.-à-d.* les affaires, la coutume, *consuetudini obtemperare*. Le — d'une rente, *c.-à-d.* le terme qui court, *proximè solvenda merc-es*, *edis*, *f.*

COURANTS, *m*. pl., 1. mouvements particuliers de la mer dans de certains sens, périphr., *maris incursion-es*, *derivation-es*, *um*, *f*. pl. || 2. par anal. mouvements de l'air, *aëris flat-us*, *um*, *m*. pl.

COURBAT-U, UE, *adj.*, qui a la courbature, en parlant d'un cheval et d'un homme, *impedit-us*, *lassat-us*, *fract-us*, *a*, *um*.

COURBATURE, *f.*, 1. maladie provenant d'échauffement et de fatigue, *obstructi-o*, *onis*, *f.*, ou *asthma*, *a*, *atis*, *n.* || 2. par ext. lassitude

douloureux, *lassati corporis dolor, oris, m.*

COURBE, *adj.*, qui n'a jamais deux éléments ou parties de suite dans la même direction, qui se rapproche plus ou moins de la forme de l'arc, *curv-us, incurv-us, a, um.* = Ligne —, *curva line-a*. Décrire une — ou une ligne —, *in curvum flecti*.

COURBE, *1.* pièce de charpente courbée, *incurvum* ou *arcuatum lignum*. = Courbes de navire, *navium cost-a, arum, f. pl.* || *2.* endure qui vient aux jambes des chevaux, *callosus tum-or, oris, m.*

COURB-È, ÈE, *part.*, dévié de la ligne droite, arqué, cintré, *curvatus, incurvatus, incurv-us, a, um.* = Courbé en avant, *pron-us, a, um.* — en arrière, *recurv-us, a, um.* Être — en arc, *arcu-ari*.

PHR. Bâton un peu courbé par le haut, *incurvum ac leviter à summo inflexum bacillum*. = **FIG.** — de vieillesse. *Etate* ou *amici gravis*. Qui est toujours — sur les livres, *litteris incumbens*.

COURBER, *a.*, rendre courbe, *curv-are; incurv-are; inflect-ère (flex-i, flex-um)*, accus. = Action de —, *inflect-o, curvat-o, onis, f.* Les fruits font — les branches, *poma incurvatos trahunt ramos*.

COURBER, *n.*, plier sous le faix, *subsid-ère, n.*; onere opprim-i; pondere curv-ari.

SE COURBER, *r.*, devenir courbe, *curv-ari; incurv-ari; inflect-i (flex-us sum)*, = Action de se —, *corporis inclinati-o, onis, f.* Le palmier se courbe en berceau, *palma fornicatur*. = **FIG.** Il commence à —, *c.-à-d.* à devenir vieux, *jâm senescit*. Se — devant qn., *c.-à-d.* s'humilier devant lui, *alicui se submittere*.

COURBETTE, *f.*, mouvement d'un cheval qui se cabre un peu et qui semble saluer, *salutati-o, onis, f.* = **FIG.** Faire des —, *c.-à-d.* être bas et rampant devant qn., *in humilitatem se submittere*, ou *humili obsequio grassari*.

COURBURE, *f.*, état d'une chose courbée, inflexion, pli, *curvati-o, incurvati-o, onis, f.*; *flexur-a, a, f.*; *curvam-en, inis, n.* — de roue, *rotæ curvatur-a, a, f.* — d'une serpe, *falcis sin-us, us, m.*

COUREUR, *m.*, *1.* qui court et par *ext.* qui est léger à la course, *curs-or, oris, m.* — de profession, *celerip-es, edis, m.*, *hemerodrom-us, i, m.* || *2.* vagabond, *err-o, onis, m.* || *3.* qui aime à aller de côté et d'autre, *ambulat-or, oris, m.* || *4.* cheval de course, *cursor equ-us, i, m.* || *5.* au plur. cavaliers détachés pour battre la campagne, *excursor-es, speculator-es, explorator-es, antecursor-es, um, m. pl.*

COURGE, *f.*, plante potagère du genre des cucurbitacées, *cucurbit-*

a, a, f. = Petite courge, *cucurbitul-a, a, f.*

COURIR, *n.*, *1.* aller avec vitesse, *curr-ère (cucurr-i, cur-sum)*; périphr., *in cursu esse (su-i)*, ou *cursum ag-ère (eg-i, ac-tum)*. = **REM.** Le verbe *currere* se compose avec différentes prépositions, suivant la direction que l'on veut indiquer : — hors de, *excurr-ère*; de haut en bas, *decurr-ère*; sur ou contre, *incurr-ère*; au-devant, *occurr-ère*; vers un but, *accurr-ère*. || *2.* s'écouler, *flu-ère, diffllu-ère (xi, xum)*; ab-ire (*eo, ivi*); *volu-i (volutus sum)*; *præter-ire (eo, ivi ou titum)*; *fug-ère (io, i, itum)*. || *3.* se répandre, aller de tous côtés, *grassari, vag-ari*.

EX. *1.* Courir vers qn., *ad aliquem currere, excurrere*. — en un lieu, *in locum* ou *aliquò accurrere*. — au-devant de qn., *alicui occurrere*. Ne faire que — tout le jour, *currendo diem conterere (Ter.)*. — au-devant de la fortune, *blandienti fortunæ occurrere*.

2. Le temps court sans qu'on puisse le rattraper, *fugit irreparabile tempus*.

3. C'est un bruit qui court de tous côtés, *ea fama vagatur*.

PHR. *1.* Courir de haut en bas, *sursum deorsum cursitare*. — devant, *præcurrere*. — ça et là, de côté et d'autre, *discurrere, discursare; cursitare; ultrò citròque currere; circumcursare*. — en foule, *concurrere*. — à toute bride, la poste, aller ventre-à-terre, *citato equo currere*. — de toute sa force, à toutes jambes, *acerrimo cursu ferri*. — aussi vite que les chevaux, *equorum cursum adæquare*. — plus vite que le vent, *cursu prævertere ventos (Virg.)*. — dans la lice, *stadium currere*. Toute la ville y court, *ex urbe totà concurrunt; accurrunt ab universis (Tac.)*. Disputer à qui courra le mieux, *rapido cursu inter se contendere (Virg.)*. concertare velocitate. Commencer à —, *cursum inire, incipere* ou *corripere*. — aux armes, *currere ad arma; arma capessere* ou *expedire*. — au secours de qn., *alicujus subsidio currere, alicui ferre opem; succurrere alicui*. — au feu, *incendio succurrere*. — sur l'ennemi, ou — sus à l'ennemi, *in hostem irruere* ou *irrupere* ou *impetum facere*. — dans le pays ennemi, *hostiles terras peragere* ou *percurrere*. — après qn. qui fuit, *su-gientem insequi*. = **FIG.** — à sa perte, *ad interitum, ad perniciem* ou *in exitium ruere; subdere caput ruinæ*. — à la servitude, *in servitutem ruere*. — à la vengeance, *ultioni fræna permittere*. — après les honneurs, *honores consecrari; honori inservire*. — après les protections, *amicitiâs querere*. = **PAR ANAL.** — le lièvre, *c.-à-d.* après le lièvre, le chasser, *leporem venari* ou *sectari*. — la mer, *c.-à-d.* sur la mer, la parcourir, *pontum pererrare*. — le monde, *c.-à-d.* par le monde, *vagari per orbem terrarum*. — les rues, *c.-à-d.* dans les rues, *ultrò citròque cursare*. — les tables, les dîners, *parasitari; esse mensarum omnium assecla*. — la même fortune, *communem fortunam adire; eundem fortunæ exitum ferre; esse in eadem navt*. Tous les honnêtes gens courent maintenant la même fortune, *una navis est jâm bonorum omnium (Cic.)*. — sa vingtième

année, *vicesimum annum agere*. — risque, *in discrimen venire, aleam subire*. Il court risque de perdre ses biens, *fortunæ illius veniunt in discrimen*. Il court risque de perdre la vie, *in magnum venit vitæ discrimen*. Je cours risque de perdre mon capital, *de sorte venio in dubium*. Il courut jour et nuit lui en porter la nouvelle, changeant de chevaux pour aller plus vite, *continuato et nocte et die itinere, atque mutatis ad celeritatem jumentis, ad eum contendit ut id nuntiaret (Cæs.)*. = **FIG.** Ils coururent tous deux à la gloire avec la même ardeur, mais par des chemins divers, *uterque ad gloriam pari cupiditate, diverso itinere, contendit (Plin. J.)*. La mort est le terme de toutes choses, et c'est bien assez qu'on y aille d'un pas ordinaire, sans qu'on y coure, *ultima rerum mors est, ad quam non pigrè ire satis est (Curt.)*. = **PAR ANAL.** Il courait la chance d'être maître ou valet, de servir ou de commander, *ibat in dubiam servituti aut imperii aleam (Liv.)*. = *2.* Le sang coule par les veines dans tout le corps, *sanguis per venas in omne corpus diffunditur*. Les fleuves courent à la mer, *ammes deducunt undas in mare*. Le temps court, *fluit* ou *fugit tempus; abijt tempus; anni labuntur; labuntur tempora assiduo motu (Ov.)*. L'année qui court, *annus qui præsens est* ou *qui nunc volvitur*. C'est la mode qui court, *ita fert usus*. L'intérêt qui court, *merces propinqua*. L'intérêt n'a pas dû —, *usura consistere debuit*. Ce temps court au profit de l'acheteur, *emptori procedunt hi dies (Cic.)*. = *3.* Il court dans toute la Sicile plusieurs chansons sur cette femme, *de illâ muliere plurimè versus totâ Sicilia celebrantur (Cic.)*. Faire courir des bruits, *famam* ou *rumorem disseminare, dissipare* ou *spargere*. Faire — de faux bruits, *rumorem subdere*. Le bruit court, *fama* ou *rumor est; fama vagatur* ou *spargitur*. Aussitôt le bruit court par toute l'armée, *rumor per tota agmina subito diditur (Virg.)*. Il court des maladies, *incesserunt morbi in vulgus*.

COURONNE, *f.*, *1.* ornement de tête, symbole de puissance, marque d'honneur, ou signe de fête, *coron-a, a, f.* = Petite —, *coroll-a, a, f.* — de laurier, *laure-a, a, f.*

EX. Couronne d'or, *corona aurea* couronne de fleurs, *corona; sertum, i, n.*; *sert-a, orum, n. plur.* *stroph-i-a, orum, n. pl.* — civique, *corona civica*. — murale, *corona muralis*. — navale ou rostrale, *corona navalis*, ou *classica* ou *rostrata*. — qu'on donnait à celui qui avait monté le premier sur les remparts des ennemis, *corona vallaris*. Mettre une — de fleur sur la tête, *aliquem sertis redimire*. = **DICT. LAT.-FR.**, *corona*.

PHR. Porter la couronne, *c.-à-d.* l'emblème de la royauté, *diadema gerere*, ou *regium insigne capite sustinere (Curt.)*. = **PAR EXT.** Exercer souveraineté, *imperio frui*. Droits de —, *jura regia*. Se disputer la —, *regiam potestatem ambigere*. Abdiquer la —, *regiam potestatem abdicare*. La ceinte d'une — de laurier, *redimit tempora lauro (Virg.)*.

COURONN-È, ÈE, *part.*, qui une couronne, *coronâ cinctus, a, um*.

EX. Couronné de laurier, *laureatus, a, um*. Les têtes couronnées, *reg-*

année, *vicesimum annum agere*. — risque, *in discrimen venire, aleam subire*. Il court risque de perdre ses biens, *fortunæ illius veniunt in discrimen*. Il court risque de perdre la vie, *in magnum venit vitæ discrimen*. Je cours risque de perdre mon capital, *de sorte venio in dubium*. Il courut jour et nuit lui en porter la nouvelle, changeant de chevaux pour aller plus vite, *continuato et nocte et die itinere, atque mutatis ad celeritatem jumentis, ad eum contendit ut id nuntiaret (Cæs.)*. = **FIG.** Ils coururent tous deux à la gloire avec la même ardeur, mais par des chemins divers, *uterque ad gloriam pari cupiditate, diverso itinere, contendit (Plin. J.)*. La mort est le terme de toutes choses, et c'est bien assez qu'on y aille d'un pas ordinaire, sans qu'on y coure, *ultima rerum mors est, ad quam non pigrè ire satis est (Curt.)*. = **PAR ANAL.** Il courait la chance d'être maître ou valet, de servir ou de commander, *ibat in dubiam servituti aut imperii aleam (Liv.)*. = *2.* Le sang coule par les veines dans tout le corps, *sanguis per venas in omne corpus diffunditur*. Les fleuves courent à la mer, *ammes deducunt undas in mare*. Le temps court, *fluit* ou *fugit tempus; abijt tempus; anni labuntur; labuntur tempora assiduo motu (Ov.)*. L'année qui court, *annus qui præsens est* ou *qui nunc volvitur*. C'est la mode qui court, *ita fert usus*. L'intérêt qui court, *merces propinqua*. L'intérêt n'a pas dû —, *usura consistere debuit*. Ce temps court au profit de l'acheteur, *emptori procedunt hi dies (Cic.)*. = *3.* Il court dans toute la Sicile plusieurs chansons sur cette femme, *de illâ muliere plurimè versus totâ Sicilia celebrantur (Cic.)*. Faire courir des bruits, *famam* ou *rumorem disseminare, dissipare* ou *spargere*. Faire — de faux bruits, *rumorem subdere*. Le bruit court, *fama* ou *rumor est; fama vagatur* ou *spargitur*. Aussitôt le bruit court par toute l'armée, *rumor per tota agmina subito diditur (Virg.)*. Il court des maladies, *incesserunt morbi in vulgus*.

COURONNE, *f.*, *1.* ornement de tête, symbole de puissance, marque d'honneur, ou signe de fête, *coron-a, a, f.* = Petite —, *coroll-a, a, f.* — de laurier, *laure-a, a, f.*

EX. Couronne d'or, *corona aurea* couronne de fleurs, *corona; sertum, i, n.*; *sert-a, orum, n. plur.* *stroph-i-a, orum, n. pl.* — civique, *corona civica*. — murale, *corona muralis*. — navale ou rostrale, *corona navalis*, ou *classica* ou *rostrata*. — qu'on donnait à celui qui avait monté le premier sur les remparts des ennemis, *corona vallaris*. Mettre une — de fleur sur la tête, *aliquem sertis redimire*. = **DICT. LAT.-FR.**, *corona*.

PHR. Porter la couronne, *c.-à-d.* l'emblème de la royauté, *diadema gerere*, ou *regium insigne capite sustinere (Curt.)*. = **PAR EXT.** Exercer souveraineté, *imperio frui*. Droits de —, *jura regia*. Se disputer la —, *regiam potestatem ambigere*. Abdiquer la —, *regiam potestatem abdicare*. La ceinte d'une — de laurier, *redimit tempora lauro (Virg.)*.

COURONN-È, ÈE, *part.*, qui une couronne, *coronâ cinctus, a, um*.

EX. Couronné de laurier, *laureatus, a, um*. Les têtes couronnées, *reg-*

COU. = **FIG.** Cheval — (à qui des chutes fréquentes ont fait tomber le poil du genou); périphr., *equus cui propter multos casus villus è genibus excidit*. Plaine — des montagnes, *continuis montibus cincta planities*.

COURONNEMENT, *m.*, 1. cérémonie pour couronner un souverain, périphr., *coronæ sollemnis impositio*, ou *regis inauguratio*, *onis*, f. || 2. partie supérieure d'un édifice, d'un vase, périphr., *operis superior pars*, *part-is*; *coron-is*, *idis*, f. = d'un vaisseau, *summa puppis*, *is*, f.

COURONNER, *a.*, 1. mettre une couronne, *coron-are*; périphr., *coronâ redim-ire*, *accus.*; *coronam ad caput accommod-are*, *dat.* = Couronner le vainqueur de laurier, *victorem laureâ donare*. — roi, *regni regio vincere*. || 2. apporter la dernière perfection, *cumul-are*; *absol-ère* (*i*, *solu-tum*); *per-fic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *accus.* — un ouvrage, *operæ tanquàm finitimum impon-ère* (Cic.). || 3. environner, *circumcing-ère* (*cinx-i*, *cinctum*), *accus.*; *circumd-are* (*ded-i*, *da-tum*). = Des édifices couronnent la ville, *urbs collibus circumcingitur*.

SE COURONNER, *r.*, se mettre une couronne, *cing-i* (*cinctus sum*). = Se couronner de fleurs, *sertis tempora imect-ère* (*nex-ut*, *nex-um*). = **FIG.** Le printemps se couronne de fleurs, *ver floribus vestitur*. Les arbres se couronnent par la tête, *culmine senescunt* ou *arascunt arbores*.

COURRE, *a.*, courir le lièvre, le cerf, la poste, la bague. V. Courir.

COURRIER, *m.*, celui qui court la poste pour un service public ou particulier, soit qu'il porte ou non des dépêches, *curs-or*, *oris*, *m.*; *hemerodrom-us*, *nunci-us*, *i*, *m.* = Par courriers exprès, *per dispositos cursores*.

COURROIE, *f.*, lien de cuir, *corrig-a*, *a*, f.; *lor-um*, *i*, *n.*

FIG. Faire de cuir d'autrui large courroie, *c.-à-d.* être libéral du bien d'autrui, *de alieno largiri*. Étendre, allonger la —, *c.-à-d.* étendre ses droits au-delà des bornes de l'équité, *ultrâ quod æquum est sibi assum-ère*.

COURROUCER, *a.*, 1. mettre en colère, périphr., *iram mov-ère* (*i*, *mo-tum*), *dat.*; *stomachum* ou *bilem commov-ère*, *concit-are*, *dat.*

SE COURROUCER, *r.*, se mettre en colère, *stomach-ari*, *pass.*; *irasc-i* (*iratus sum*), *dép.*; — contre qu., *in aliquem incend-i* (*cens-us sum*), ou *iracundiâ efferi* (*ela-tus sum*), *pass.*, ou *bruci* = La mer se courrouce, ou la mer est courroucée, agitée, *feruet ingenti æstu pelagus*, ou *inhorrescit mare*.

COURROUX, *m.*, colère (en style soutenu), *ir-a*, *iracundi-a*, *a*, f. = **FIG.** — de la mer, *maris sævit-a*, *b-a*, *a*, f. || V. Colère.

Dict. FR.-LAT. de A. de W.

COURS, *m.*, 1. mouvement naturel, *curs-us*, *us*, *m.* || 2. durée, *curs-us*, *us*, *m.*; *spati-um*, *i*, *n.* || 3. vogue, débit, *us-us*, *us*, *m.* || 4. étude suivie d'une science, *studiorum curs-us*, *us*, *m.* ou *stadi-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Cours des astres, *astrorum conversio*. Le — du soleil, *solis cursus* ou *circuit-us*, *us*, *m.* Accomplir son —, *circinationem perag-ère*. — d'une rivière, *fluminis cursus*. Prendre un autre —, *in alium cursum deflecti*. Detourner le — d'un fleuve, *flumen derivare* ou *avert-ère*. Avoir son — dans une direction, *in aliquam partem flu-ère*. Avoir un — très-paisible, *incredibili lenitate flu-ère* (Cæs.). Fleuve qui, après s'être montré quelque temps, se jette dans un abîme et continue son — sous terre, *flumen quod, ubi oculis se paulisper dedit, specu mergitur, altèque conditum meat* (Plin. J.). = **FIG.** Le — des humeurs, *humorum cursus*. Donner un libre — à ses larmes, *vim lacrymarum profund-ère*. Donner un libre — à sa douleur, *tristitiâ se trad-ère*. Arrêter le — de ses larmes, *lacrymas tend-ère*, *sicc-ère*, *cohib-ère*, *comprim-ère*. — des affaires, *rerum cursus*. Interrompre le — des prospérités, *continua rerum felicitati labem impon-ère*; le — de la justice, *juridictionem intermitt-ère*. Interrompre le — du mal, *malo occurr-ère* ou *obst-ère*. Ne point interrompre le — de ses bienfaits, *beneficia perpetu-ère*.

2. Cours de la vie, *vita cursus*, *curriculum*, *spatium*, ou *ten-or*, *oris*, *m.* Finir le — de sa vie honorablement et saintement, *rectè et honestè curriculum vivendi à naturâ datum confic-ère* (Cic.). Voyage de long —, *longa peregrinatio*, *onis*, ou *longum iter*. Navigation de long —, *longa navigatio*.

3. Monnaie qui a cours, *moneta quæ est in usu* ou *publicè recepta*. Cette monnaie n'a déjà plus —, *hæc pecunia jam non admittitur*. — du marché (prix des denrées), *fori annona*, ou *rerum in foro venalium commune pretium*. Suivre le — du marché, *foro uti* (Ter.). Marchandise qui n'a plus —, *merx invendibilis* ou *quæ jam emptores non habet*. Ce livre a du cours, *hic liber in manibus est* ou *meret æra* (Hor.).

4. Cours de philosophie, *philosophicum studium*. Il a fait son — de philosophie, *philosophicum studium decurrit*; *philosophicis studiis operam dedit*.

COURSE, *f.*, action de celui qui court, *curs-us*, *us*, *m.* || 2. acte d'hostilité sur terre ou sur mer, *incursio*, *decursio*, *excursio*, *onis*, f. || 3. voyage, *peregrinatio*, *onis*, f.; *iter*, *itiner-is*, *n.* || 4. durée, *spati-um*, *curriculum*, *i*, *n.*

EX. Léger à la course, *pedibus celer* (Virg.); qui *velocitate ad cursum valet* (Cic.); cui *pedum pernitas inest* (Liv.). Prendre sa —, *cursum corri-p-ère*. Se sauver à la —, *celerè fugâ salutem exp-ère*, ou *fugâ se recip-ère*. Achever sa —, *spatium decurr-ère*; *curriculum* ou *cursum confic-ère* (*io*, *fecti*, *sectum*) (Cic.). Arrêter la — d'un cheval, *equi cursum inhib-ère* (Ov.). Lieu où se faisaient les exercices de la —, *stadi-um*, *i*, *n.* Course de bague, *equestris cursus ad annulum pensilem trajiciendum*.

2. Vaisseau armé en course, *prædatoria* ou *piratica navis*. Faire des — sur les terres des ennemis, *in agros*

hostium incursare, *incurr-ère*, *incursiones* ou *irruptionem fac-ère*; *agros hostium decursionibus vastare*. Défendre ses frontières contre les — des ennemis, *finis suos ab excursionibus tu-eri*. Pays exposé aux —, *regio excursionibus infesta*. Pays à l'abri des —, *terra hostibus minis obvia*.

3. Course sur mer, *navigatio*, *onis*, f. Qui a fait bien des —, *longè latèque peregrinatus*.

4. Terminer sa course, *vita cursum perag-ère*. Ayant presque déjà achevé sa — (sur la fin de ses jours), *propè jam excurso spatio*, ou *propè decursâ jam ætate* (Cic.).

PHR. 1. Je ne voudrais pas qu'après avoir achevé ma course, l'on m'obligeât à recommencer, *nec verò velim, decurso spatio, à calce ad carceres revocari* (Cic.). = 2. Antoine, par les — qu'il fait faire à sa cavalerie, dévastait tous les lieux qu'il parcourt, *Antonius decursionibus per equites vastat ea loca in quæ incurrit* (Cic.).

COURSIER, *m.*, 1. grand et beau cheval, *animosus equ-us*, *i*, *m.* || 2. passage de la proue à la poupe dans une galère, *for-i*, *orum*, *m.* pl.

COURSON, *m.*, branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux, *res-ex*, *poll-ex*, *icis*, *m.*; *prædidiarius palm-es*, *itis*, *m.*

COURT, *E*, *adj.*, qui n'est pas long, qui ne se prolonge pas, en espace ou en durée, *brev-is*, *is*, *e*; *contract-us*, *a*, *um*.

EX. La vie est courte, *vita brevis est*. Dans cette vie si —, *in hoc tam exiguo vitæ curriculo* (Cic.). Qu'y a-t-il de plus —, de plus circonscrit que notre vie, même la plus longue, *quid tam circumcîsum, tam breve quàm hominis vita longissima* (Pl. J.). Nuit —, *contractior nox*. En hiver les jours sont —, *dies angustos bruma efficit*. Joie de — durée, *breve gaudium*. Pensée dont l'expression est —, *concta sententia*. Il faut que l'expression de la pensée soit —, *currat sententia*. Je m'étudie à être —, je deviens obscur, *brevitas esse laboro, obscurus fio*. En croyant être —, on s'abuse souvent, *multos imitatio decipit brevitatis* (Cic.). Avoir la vue —, *parùm oculis prospic-ère*. Mémoire —, *memoria brevis*. Avoir la mémoire —, *vacillare memoriâ* (Cic.). Le plus — pour vous sera de ne point vous mêler de ces affaires, *expeditius tibi erit te istis rebus non admisc-ère*.

= **FIG.** Tenir la bride — à qu., *arctè contentèquè hab-ère aliquem*. Revenir avec sa — honte, *re malè gestâ redire*, *n.* Avoir la vue courte (avoir peu de sagacité), *parùm sagax* ou *providus esse*. — d'argent, *imparatus à pecuniâ*, ou *nummis non satis instructus*, ou *quem rei nummarie difficultas tenet* (Cic.). = **PAIS ADV.** Pour faire —, ne diluïs teneam; ne multis morer; ut paucis absolvam; ut brevi expediam. Couper —, *brevi præcîd-ère*. Se faire tout —, *obmutesc-ère*. Demeurer —, *loquendo hæ-ère*. S'arrêter tout —, *illicò consist-ère*. Tourner un cheval tout —, *equum brevi flect-ère*. Arrêter tout —, sur une pente rapide, des chevaux emportés, *incitatos equos in declivi ac præcipiti loco sustin-ère* (Liv.). Cette parole les arrêta tout —, *hoc verbum illos represcit*. Tenir la jeunesse de —, *pueriliâ arctius hab-ère*. Tenir ses enfants de trop —, *nimiam severi-*

tatem in liberos adhibere (Cic.). Son père l'avait toujours tenu de —, à *patre aretè fuerat cohibitus* (Plaut.).

COURTAGE, *m.*, entremise, négociation du courtier, *proxeneta-rum mun-us, eris, n.*

EX. Droit de courtage (dû au courtier), *proxeneta debita merc-es, edis, f.*

COURT-AUD, *m.*, **AUDE**, *f.*, 1. de taille courte et entassée, *corpulentæ brevitatis hom-o, inis, m.* ou *multi-er, eris, f.* = Chien ou cheval —, à qui on a coupé la queue et les oreilles, *canis, equus caudâ auribusque mutilatus* ou *curtus*. || 2. garçon de boutique, *tabernæ præposit-us, i, m.*

COURT-BOUILLON, *m.*, manière d'apprêter le poisson, périphr., *pis-cium vino et aromatibus confectum condiment-um, i, n.*

COURTE-HALEINE, *f.*, asthme, *asthm-a, atis, n.* V. Haleine.

COURTE-POINTE, *f.*, couverture de lit, piquée et de parade, périphr., *acu pictum stragul-um, i, n.*

COURTIER, *m.*, entremetteur de ventes et d'achats, *proxeneta, æ, m.*; *parari-us, i, m.*

COURTINE, *f.*, rideau de lit, *lecti vel-um, i, n.* || 2. mur qui joint les flancs de deux bastions, périphr., *aggeris inter duo propugnacula frons, front-is, f.*

COURTISAN, *m.*, seigneur attaché à la cour, *aulic-us, i, m.* = **PAR ANAL.** qui cherche à plaire, *assentat-or, oris, m.*; périphr., *qui gratiam aucupatur*.

COURTISANE, *f.*, femme de mauvaises mœurs, *prostibul-a, æ; meretr-ix, icis, f.*

COURTISER, *a.*, faire sa cour à qq. pour en obtenir qq. ch., *ambire, accus.*; *assent-ari, dat.*; *gratiam aucup-ari* ou *ven-ari, gén.*

COURT-OIS, **OISE**, *adj.*, civil, gracieux, *com-is, is, e*; *urban-us, a, um*; périphr., *urbanitate perpolit-us, ou officii plen-us, a, um.*

COURTOISEMENT, d'une manière courtoise. V. Poliment.

COURTOISIE, *f.*, civilité, manières gracieuses, *comit-as, urbanit-as, humanit-as, atis, f.*

COUR-U, **UE**, *part.*, après lequel on a couru. = Cerf couru, *exagitat-us cervus, i*. = **FIG.** recherché, suivi, à la mode. Ce livre est couru, *hic liber servet* ou *meret æra*. Ce prédicateur est —, *ad hunc concionatorem audiendum confluent omnes*. Théâtre —, *frequentissimum theatrum*.

COUSIN, *m.*, **COUSINE**, *f.* se dit de ceux qui, à compter des aïeux, remontent à une même souche, *patrueles, ium, m. pl.*; périphr., *patrueles fratres*.

EX. Il est mon cousin germain (fils du frère de mon père), *meus est patruelis*. Cousine germaine, *soror pa-*

truells. — germains, enfants des deux sœurs, *consobrin-i, orum, m. pl.*; au sing. *m. consobrin-us, i*, au fém. *consobrin-a, æ*. Cousins germains, fils du frère et fils de la sœur, *amitin-i, orum, m. pl.* Cousines germaines, *amitin-æ, arum, f. pl.* Cousins issus de germains, *sobrin-i, orum, m. pl.*; *sobrin-æ, arum, f. pl.* = **FIG.** Ils ne sont pas —, *c.-à-d. amis, inter eos non convenit* (Cic.).

COUSIN, *m.*, insecte, *tinnul-us, i, m.*; *cul-ex, icis, m.*

COUSINAGE, *m.*, 1. parenté de cousins, *consobrinorum* ou *patrue-lium cognati-o, onis, f.* || 2. assemblée de cousins, *consobrinorum* ou *patrue-lium coet-us, us, m.*

COUSINIÈRE, *f.*, gaze dont on entortille un lit pour se garantir des cousins, *conope-um, i, n.*

COUSSIN, *m.*, sac pour s'asseoir ou s'appuyer, rempli de plumes ou de crin, et fermé de tous côtés, *pulvin-us, i, m.* = En forme de —, *pulvinat-us, a, um.*

COUSSINET, *m.*, petit coussin, *pulvill-us, i, m.*

COUS-U, **UE**, *part.* du verbe coudre, *assut-us, consut-us, a, um.*

COÛT, *m.*, dépense, ce qu'une chose coûte, *sumpt-us, us, m.*; *impens-a, æ, f.*; *preti-um, i, n.*

COÛTANT, *adj.* Prix coûtant, ce qu'une chose a coûté. Donner au prix coûtant, *rem tantidem emptam alteri tradere*.

COUTEAU, *m.*, instrument de table tranchant, composé d'un manche et d'une lame, *cultr-um, i, n.*; *cultr-er, ri, m.* = Petit —, *cultell-us, i, m.* Qui a la forme de —, *cultrat-us, cultellat-us, a, um.*

EX. Couteau de chasse, *culter venatorius*. Donner un coup de —, *cultra percutere, vulnerare* ou *sauciare*. Enfoncer un — dans le cœur, *cultrum in pectus alicui infigere*. = **FIG.** Aiguiser les —, se préparer au combat, *arma parare* ou *expedire*. On joue des — (on se bat), *res ad mucrones* ou *ad gladios adducta est* ou *pervenit* (Tac.). Être à — tirés (être ennemis mortels), *capituli odio inter se dissidere* (Cic.). — à deux tranchants, *anceps culter*. = **FIG.** C'est un — à deux tranchants, il dit du bien et du mal de la même personne, *bilinguis est* (Sil. It.).

COUTELAS, *m.*, épée courte et large, qui ne tranche que d'un côté, *acinac-es, is, m.*

COUTELIER, *m.*, celui, celle qui fait et vend des couteaux, eiseaux et autres instruments tranchants; périphr., *cultrorum fab-er, ri, m.*

COUTELIÈRE, *f.*, étui à couteaux, *cultrorum thec-a, æ, f.*

COUTELLERIE, *f.*, 1. métier, périphr., *cultror fabricandi ars, artis, f.* || 2. ouvrage, *cultrorum fabric-a, æ, f.* || 3. boutique du coutellier, *mercatoria tabern-a, æ, f.*

COÛTER, *n.*, être acheté à un certain prix, *stare* (est, atum); *const-are* (iti, itum); périphr., *pretio em-i* (emp-tus sum).

SYNT. Le nom qui indique le prix, la valeur, se met à l'abl. sans prép.

EX. Ne coûter rien du tout, *gratè constare*. — cher, *carè* ou *magno constare*. Ne — presque rien, *vilissimè constare*. — cent talents, *stare centum talentis*. Cela — moitié moins que..., *id constat dimidio minoris quam...* La vengeance vous coûte cher, *magno tibi constat ultionem persequi*. Cette victoire a coûté bien du sang, *multorum sanguine ea victoria stetit* (Liv.). Il lui en a coûté la vie, *hoc illi morte stetit*.

PHR. Quo coûtera cela, au dernier mot? *quanto hoc emi potest minimo?* Les terres ne coûtent presque rien, *paucè pretia prædiorum* (Cic.). Remèdes qui ne coûtent guère, *parvo parata remedia* (Sen.). Acheter une chose quoi qu'elle coûte, *aliquid animosissimè comparare* (Suet.). Quoi qu'il en coûte, *quoquo pretio*. Tête qui a coûté son pesant d'or, *auro repensum caput* (Plin.). Quand cet homme coûterait son pesant d'or, on ne devrait pas y avoir regret, *hunc hominem decet auro expendi, ou non carus est auro contra* (Plaut.). Mon arrivée n'a rien coûté à personne, *adventus noster nemini ne minimo quidem sumptui fuit* (Cic.). Sans qu'il en coûte beaucoup, *haud pretiosè* (Curt.). = **FIG.** Ces choses coûtent à rétablir, *his restituendis exsudatur labor* (Liv.). Il a acquis de la réputation, mais il lui en a bien coûté, *existimationem habet multo sudore collectam*. Moins les choses coûtent, moins on les désire, *omnium rerum cupido languescit, cùm facilis occasio est* (Cic.). Il m'en coûte de vous quitter, *quod te deseram ægrè fero*. Il n'en coûte rien d'essayer, *tentasse nihil nocebit*. Ces choses coûtent à inventer, *hæc non reperiuntur sinè elaboratione et operæ consumptione* (ad Her.). Qui sait ce que les choses lui coûtent, *conscius sibi enixioris operæ* (Plin.). On en viendra à bout, mais il en coûtera, *id fiet operosè* (Cic.). Ce qui coûte tant aux autres ne lui coûte rien, *quæ alii vix intensissimâ curâ consequi possunt, ipsi fluunt illaboratæ* (Quint.). La mort de son fils lui coûte bien des larmes, *graviter filii mortem moeret*. Chose qui coûte, *res multi sudoris, laboris, magnæ operæ; res ardua* ou *operosa* (Cic.). Son crime énorme lui coûta la vie, *mortem sibi pessimo auctoravit facinore* (V. Pat.).

COÛT-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui cause de la dépense, *pretios-us, a, um*; périphr., *quod carè ou magno constat*. = Peu —, *vil-is, is, e*.

COUTIL, *m.*, grosse toile de fil, périphr., *fili densioris tel-a, æ, f.*

COUTRE, *m.*, fer de charrue qui sert à fendre la terre, *aratrici cult-er, ri, m.*; *dental-e, is, n.*

COUTUME, *f.*, 1. habitudes contractées dans les mœurs, les manières, les actions, les discours, *consuetud-o, inis, f.*; *mos, mor-is, m.*; *us-us, us, m.*; *institut-um, i, n.* || 2. mœurs, usages, *mor-es, um*; *rit-us, uum, m. pl.* || 3. droit coutumier, périphr., *moribus et institutis civium constitutum jus, iur-is, n.*; *jus non scriptum*. V. Habitude.

EX. 1. Coutume de mal faire, *assuetudo mali, ou consuetudo peccandi*. Suivre la —, *morem et consuetudi-*

nam servare; consuetudine uti; consuetudinem tenere ou retinere. C'est une coutume établie par nos ancêtres, que... *est hoc in more positum institutioque majorum, ut...*, subj.; *hoc erat in more majorum, ut...*, subj.; *hunc morem diligentissimè tenuerunt maiores, ut...*, subj.; *hæc consuetudo increbuit apud maiores nostros, ut...*, subj.; *majorum usus ferebat ut...*, subj.; *erat in patris moribus ut...*, subj. La — s'est établie de... *consuetudo suscepit ut...*, subj.; *hæc consuetudo increbuit, ut...*, subj. La — fait que cela est moins condamnable, quod, quoniam jam in consuetudinem venit, reprehendendum est minus. Certaines choses passent en —, à cause de leur utilité, quædam ex utilitatis ratione in consuetudinem veniunt. La — nous entraîne, ætus consuetudinis nos abripit. Comme c'est la —, ut mos est; ut solet; ut assolet; ut fieri solet; ut est ou ut fert consuetudo. Selon ma —, pro meâ consuetudine; ut consuevi; more meo (Cic.); ut meus est mos (Hor.). Selon leur —, ut ipsorum usus ferebat. Contre la coutume, præter consuetudinem. Agir contre sa —, à consuetudine suâ discordare. Cela n'est pas la —, res ab usitatâ consuetudine recedit. Changer l'ancienne — du barreau, immutare veterem consuetudinem fori. Introduire une —, introducere aliquam consuetudinem, ou aliquid in morem inducere. Cette — est perdue, consuetudo hæc sublata est. Nous avons laissé cette — s'affaiblir, et elle s'est ensuite perdue entièrement, sensim hanc consuetudinem jam antea minuebamus, post verò penitus amisimus. Reprendre sa première —, ad superiorem consuetudinem redire ou revertere ou reverti. J'ai rétabli l'ancienne —, ego veterem consuetudinem restitui. Faire perdre à qq. la — de qq. chose, aliquem à consuetudine aliquid faciendi abducere ou abstrahere.

2. Les usages et les coutumes de la nation, mores et instituta civilia. Prendre des — étrangères, peregrinos ritus disciscere; se extenuis obligare moribus. Ramener les anciennes —, pristinos mores revocare.

1. V. Coutumier.

PHR. Avoir coutume de faire qq. ch., aliquid facere solere. Qui a — de mentir, qui mentiri solet. Faire prendre une — à quelqu'un, aliquem aliquid re, ou aliquid rei assuefacere. Le soleil est plus rouge que de —, sol rubet solito magis (Liv.). Plus long que de —, assuetus longius (Cic.). Très joyeux que de —, præter ou supra solitum lætus. Mots dont on a — de se servir, consueta verb-a, orum, n. pl. (Ov.).

COUTUMIER, adj., 1. qui suit la coutume, solit-us, consuet-us, assuet-us, a, um. = PAR ANAL. Coutumier du fait, aliquid solitus facere, ou qui suo more facit, ou (si ce fait est une faute) qui eadem sepius peccat. 2. livre qui contient la coutume d'un pays, périphr., juris non scripti cod-ex, icis, n.; codex moribus et institutis civium constitutus. 3. qui suit plutôt la coutume que la loi écrite. = Pays coutumier, jus non scriptum observans regi-o, onis, f.

COUTURE, f., 1. assemblage de

deux choses avec du fil et une aiguille, suture-a, æ, f. || 2. art de coudre, ars suendi, g., art-is, f. || 3. cicatrice qui reste d'une plaie, cicatr-ix, icis, f. = FIG. Armée battue à plate —, conclusus ou delictus exercit-us, us, m. (Cic.). Battre les ennemis à plate —, hostes debellare, ou ad internecionem ou occisione eadere.

COUTUR-È, ÈÈ, adj., marqué de coutures, cicatricos-us, a, um.

COUTUR-IER, m., IÈRE, f., qui fait le métier de coudre, sarcinator, oris, m.; f. rix, ric-is.

COUVAIN, m., alvéoles qui renferment les larves et les œufs des abeilles, périphr., alvei in quibus apum ova includuntur.

COUVÉE, f., 1. tous les œufs qu'un oiseau couve à la fois, périphr., unius incubationis ov-a, orum, n. pl. || 2. tous les petits d'une couvée, pullat-id, onis; pullit-es, ei, f.

COUVENT, m., monastère, monasteri-um, cænobi-um, i, n.

COUVER, a., 1. se tenir sur des œufs pour les faire éclore, ova ou ovis incub-are, n. || 2. action de couvrir, incubat-us, us, m.; incubati-o, onis, f. = La mère poule qui couve, matr-ix, icis, f.; gallina incubans.

EX. Mettre une poule couvrir, ova fovenda incubanti gallinæ supponere ou subicere. = FIG. — des yeux, regarder avec affection, in oculis gerere. Cette mère couve ses enfants des yeux, natos suos oculis gerit hæc mater (Ter.). Vous le couvez des yeux, in vultu ejus habitant oculi tui (Cic.). — sa haine, conceptum odium continere. — des desseins de guerre, consilia et bellum coquere ou fovere.

COUVER, n., être caché, lat-ère (ui, sans sup.). = Feu qui couve sous la cendre, ignis cinere obrutus; ignis suppositus cineri doloso (Hor.). Cette guerre couvait depuis longtemps, hoc jampridem tumescebat bellum (Vell.). Il se couve qq. ch. de dangereux, latet aliquid periculi.

COUVERCLE, m., ce qui couvre un coffre, un vase, opercul-um, i, n. = Mettre un — à un vase, vas operculare.

COUVERT, E, adj., 1. recouvert, garni, vêtu de, tect-us, opert-us, coopert-us, indut-us, vestit-us, obduct-us, a, um. || 2. rempli, chargé, replet-us, perfus-us, complet-us, onerat-us, onust-us, a, um. || 3. sombre, obscur, caliginos-us, mibil-us, a, um; périphr., caligine tect-us, a, um. || 4. ombragé, tect-us, umbros-us, opert-us, opac-us, oblect-us, a, um.

EX. 1. Couvert d'un couvercle, operculatus. — d'écailles, squamâ obductus. Bien ou mal — (bien ou mal vêtu), bene aut male vestitus.

2. Couvert de sang, sanguine perfusus. — de poussière, sparsus pulvere. — de blessures, vulneribus onustus. Mer couverte de vaisseaux, mare repletum ratibus (Sen.); ou poéti-

quement, latens sub classibus æquor (Virg.). Table bien couverte, mensa conquisitissimis epulis constructa ou onerata.

3. Temps couvert, caliginosus dies, ou nubilum cælum.

4. Allée couverte, tecta ambulatio; opacata umbrosis operculis inambulatio (Plin.). — maison couverte d'arbres, oblecta arboribus domus.

PHR. 1. Les troncs des arbres sont couverts d'écorce, trunci arborum cortice obducuntur (Cic.). Maisons couvertes en paille, tecta stramento tecta. Qui a la tête couverte, petasatus; causid tectus. — d'une robe de pourpre, togâ purpureâ amictus. Tout — d'or, totus auro collucens (Virg.). = 2 — de boue, lutosus; luto aspersus. — de lauriers, laureatus. Les arbres sont couverts de feuilles, arbores frondibus luxuriant. = FIG. — de gloire, gloriâ circumfluens ou cumulatus. — de honte, dedecore opertus. — de crimes, coopertus sceleribus ou flagitiis; scelerum cumulatus, gen., rarement (Plaut.). Le Forum était — des corps morts des citoyens massacrés pendant la nuit, Forum corporibus civium Romanorum constratum erat cæde nocturnâ (Liv.). = 3. Ciel couvert, adopertus nubibus æther (Ov.). Ciel un peu —, subnubilum cælum (Cæs.). Temps sombre et —, cæli tristitia (Plin.). Par un temps —, nubilo. Il fait un temps —, aer nubilat (Var.). = 4. Chemin — (t. de fortification), via per fossam terreno agere tecta. = FIG. A mots —, tectè; tectis verbis. Parler à mots —, rem obscurè jacere.

COUVERT; m., 1. logement où l'on est à l'abri, tect-um, i, n. || 2. ombre que donnent les arbres, umbr-a, æ, f. || 3. ce dont on couvre une table à manger, mensæ ornatus, us, m., ou supell-ex, ec-tilis, f. (sans plur.).

EX. 1. Donner à un autre le couvert, aliquem tecto recipere. Où vous puissiez avoir le —, quò in tectum te recipias (Ter.).

À COUVERT, loc. adv., à l'abri, tutè; tutò; périphr., tecto ou tuto loco.

PHR. A couvert de la pluie, ab imbre tectus ou defensus ou tatus. Se mettre — sous un arbre, arbore protegi, ou sub arbore latere. = FIG. Se mettre — sous l'autorité de qq., sub umbrâ ou in auctoritate alicujus delitescere. (C. Nep.). Se mettre à — du blâme, extrâ culpam se ponere. Se mettre à — des soupçons, suspiciones effugere. Mettre sa responsabilité —, sese ab omni obligatione ou criminatione liberare. || V. Abri.

COUVERTURE, f., tout ce qui sert à couvrir, à envelopper, tegum-en, inis; opertori-um, tegument-um, operiment-um, integument-um, involucr-um, i, n. = Couverture de livre, libri tegmen. — de mulet, muli stratum. — de lit, stragul-um, i; tor-al, alis, n.; lod-ix, icis, f., ou stragula vest-is, is, f. Petite —, lodicul-a, æ, f. — de puits, pute-al, alis, n. — de maison, tect-um, i, n. Vieille maison qui n'a pas de —, ædes vetustate detecta (C. Nep.).

COUVEUSE, *f.*, = Poule —, *incubans gallin-a*, *æ*, *f.*

COUVRE-CHEF, *m.* (locution vieille et familière). V. Chapeau.

COUVRE-FEU, *m.*, 1. ustensile pour couvrir le feu, *foci operculum*, *i*, *n.* || 2. coup de cloche, ou autre signal qui marque l'heure de se retirer, *périphr.*, *ut quisque recedat sign-um dat-um*, *i*, *n.*

COUVRE-PIED, *m.*, couverture pour les pieds, *stragul-um*, *i*, *n.*

COUVREUR, *m.*, artisan qui couvre les maisons, *ædium tect-or*, *oris*, *m.*; — qui les couvre de bardes, *scandulari-us*, *i*, *m.* (*Dig.*).

COUVRIRE, *a.*, 1. mettre une chose sur ou devant une autre, *teg-ère*, *conteg-ère*, *integ-ère*, *proteg-ère* (*tex-i*, *tec-tum*), ou *oper-ire* (*ui*, *tum*), *acc.* = Ce qui sert à couvrir, *tegul-a*, *æ*, *f.*; *tegul-um*, *i*, *n.* V. Couverture. || 2. charger, mettre en quantité sur.., *teg-ère*, *conteg-ère*; *constern-ère* (*constra-vi*, *constratum*), *oner-are*, *accus.* || 3. voiler, eacher, *teg-ère*, *abscond-ère* (*i*, *itum*), *vel-are*, *accus.*

SYNT. L'objet que l'on couvre, à l'*accus.* = Celui au moyen duquel on couvre, à l'*abl.* sans *prép.*

EX. 1. Couvrir une galerie de boiseries, *integère porticum lignis* (*Cic.*).

2. Couvrir la mer de vaisseaux, *teg-ère* ou *consternère freta ratibus*. — de blessures, *vulneribus onerare*. — la place publique de cadavres, *corporibus forum consternère* (*Liv.*). 3. Couvrir un crime par un autre, *scelere scelus velare* (*Sen.*).

PHR. 1. Couvrir une maison, *imponère tectum ædibus*. — de peaux des bœufiers, *scuta pellibus induère* (*Cæs.*). — de feuillée, *foliis supervestire* (*Plin.*). — le feu, *ignem cinere obruère*. — un vase, *vas operculare*. — les murailles de tableaux, *vestire tabulis parietes* (*Cic.*). — trop un malade, *ægrum veste obruère* (*Plin.*). — d'écaillés, *squamā obducere*. = **PAR EXT.** — qn. d'une robe de pourpre, *togā purpureā aliquem amictire* (*Cic.*). Il est tout couvert d'or, *totus auro collucet*. Les murailles intérieures du temple étaient couvertes de lambris, *interiores templi parietes tabulis vestiebantur*. Les troncs d'arbres sont couverts d'écorce, pour les défendre de la chaleur et du froid, *trunci cortice obducuntur, quod sint à frigoribus et caloribus tutiores*. = **FIG.** Vous avez, par la honte de votre vie, couvert de profondes ténèbres la gloire de vos ancêtres, *tu tuis majoribus vitā quam turpiter egisti, magnas offudisti tenebras* (*Cic.*). = 2. Les vignes s'étendent et couvrent tout un grand pays, *vinea porriguntur, unamque faciem longē latèque contezunt* (*Plin. J.*). Couvrir la terre de soldats, *campos obsidere milite* (*Virg.*). — la table de mets, *mensam cibis exstruère*, *onerare*. — de sang, *sanguine perfundere* (*Liv.*). — de poussière, *pulvere spargere*. — de boue, *luto adspargere*. — quelqu'un de gloire, *alicui gloriam asferre* (*Cic.*). — quelqu'un de honte, de confusion, *alicui ruborem, pudorem incutere*. — la joue de qn. (lui donner un soufflet), *aliquem de palmare* (*Gel.*). = 3.

Une lueur sombre couvrir la terre, *obscura cœli umbra terram premit*. = **FIG.** — sa marche, *c.-à-d.* la dissimuler, *iter hostibus incautum sequi* (*Tac.*). — sa fuite, *occultare fugam*. — sa faute d'un prétexte, *culpam nomine prætexere* (*Virg.*). Voix qui couvre les autres, *vox quæ alias obscurat*. Il faut — les tableaux de peur que le grand air et la poussière ne les gâtent, *vela pictis tabellis prætexere oportet, ne apertiori aere ac pulvere deterantur* (*Plin.*). = **FIG.** — de l'intérêt pour le pauvre le dessein de spolier le riche, *in bona fortunæque locupletum, per causam inopum, repentinos impetus comparare* (*Cic.*).

SE COUVRIRE, *v.*, 1. se vêtir, *indu-ère*, *accus.*; *indu-i*, *abl.*; *périphr.*, *sese vesti-ire*, *sese oper-ire*, *sese indu-ère*, *abl.*; *se veste defend-ère*. || 2. *fig.* devenir sombre, en parlant du temps, *nubil-ari*.

EX. 1. Il se couvrit de son manteau, *pallium induit*, ou *operuit se pallio*.

2. Si le temps vient à se couvrir, *si nubilari cœperit; si nubilatur* (*Varr.*).

PHR. 1. Se couvrir la tête d'un chapeau, *caput operire petaso*. Se — de fourrures contre l'hiver, *sutis pellibus arcere frigora; vestire corpus ferarum spoliis* (*Luc.*). Se — d'un vêtement épais, *densas adversus hiemem tunicas sibi instaurare*. Arbre qui se couvre de branches étendues, *arbor vastis se protegens ramis* (*Plin.*). = **FIG.** Se — d'honneur et de gloire, *sibi gloriam et maximam laudem parere*, *io.* — d'infamie, *dedecus admittere*. = 2. Tout à coup le ciel se couvre d'épaisses nuées, *subito spissæ nubes intendunt se cælo* (*Curt.*), ou *densæ nubes cælum subito involvunt* (*Virg.*).

CRABE, *m.*, espèce d'écrevisse, *crab-us*, *i*, *m.* (*Plin.*).

CRACHAT, *m.*, *sput-um*, *i*, *n.*

CRACHEMENT, *m.*, action de cracher, *excreati-o*, *onis*, *f.*

EX. Faciliter le crachement, *excreationes faciles facere*. — de sang, *sanguinis exspuitio*, ou *cruenta excreatio*.

CRACHER, *a.*, rejeter de la bouche, etc., *scre-are*, *sput-are*, *spu-ère*, *exspu-ère* (*i*, *tum*), *accus.*

EX. Cracher le sang, *sanguinem sputare* ou *excreare*. — ses dents, *dentes exspuère* ou *ore rejectare*. Il cracha sa langue au visage du tyran, *linguam in tyranni os exspuit* (*Plin.*). — sur qn., *insputare alicui* ou *in aliquem*; *aliquem consputare* (*Cic.*).

PHR. Cracher sur soi, *sputa mittere in suos sinus* (*Mart.*). S'empêcher de —, *screatu abstinere* (*Ter.*). Cela fait cracher les humeurs des poumons, *hoc pulmonum vitia excreabilia facit*. La toux sèche ne fait point —, *sicca tussis nihil emolitur* (*Plin.*). = **FIG.** — des sentences, *leges crepare* (*Plaut.*). = **FAM.** C'est son père tout craché, *totum exseribit patrem* (*Plin.*), ou *patrissat* (*Ter.*).

CRAIE, *f.*, pierre tendre et blancheâtre, *cret-a*, *æ*, *f.* = Petit morceau de —, *cretul-a*, *æ*, *f.* De —, *cretace-us*, *a*, *um*. Plein de —, *cretos-us*, *a*, *um*. Marqué à la —, *cretat-us*, *a*, *um*.

CRAINDRE, *a.*, redouter, avoir peur, *tim-ère* (*ui*, sans sup.), *metu-ère* (*i*, sans sup.), *reformid-are*,

ver-eri (*itus sum*), *accus.* = Craindre fort, *pertimesc-ère* (*tim-ui*, sans sup.); *pav-ère* (*i*, s. sup.), *n.*; *expavescere*, *n.*; *périphr.*, *esse in metu*, *gén.* — un peu, *subtim-ère*, *a.* et *n.*; *subver-eri*, *acc.* — par avance, *præmetu-ère*; *præformid-are*. Qui est à —, *timend-us*, *metuend-us*, *formidand-us*, *formidosus-us*, *a*, *um*.

REM. *Vereri*, désigne plutôt une crainte mêlée de respect; *metuère*, une crainte prochaine; *timère*, une crainte éloignée; *reformidare*, une crainte très-vive.

SYNT. L'objet que l'on craint, à l'*accus.* = Celui pour lequel on craint, au *dat.*, qqf. à l'*abl.* avec *de*. = Celui de la part duquel on craint, à l'*abl.* avec *d*, *ab*. = Quand après craindre, que est suivi de ne seulement, il s'exprime par *ne* avec le *subj.* = Quand que ou de est suivi de ne pas, il s'exprime par *ut* ou *ne non*. = Quand de n'est pas suivi d'une négation, il s'exprime par *ne*.

EX. 1. Craindre la mort, *mortem reformidare*. — un danger pour qn., *periculum alicui timère*, *metuère*, *ver-eri*. — les jeux de la fortune, *fortunæ rotam pertimescere* (*Cic.*). Les bêtes féroces craignent jusqu'à la vue de l'homme, *vel ipsius hominis conspectum feræ pavent* (*Plin.*). Il craignait que son ennemi ne le tuât, *ab hoste sibi summum periculum metuebat* (*Auct. ad Her.*). Cet arbre ne craint ni le froid ni la grêle, *hæc arbor non frigorum, non grandinum injuriam expavescit* (*Plin.*). Il craint pour son précieux fardeau, *caro oneri timet* (*Virg.*). Je crains pour son salut, *de salute ejus pertimesco*. Je crains tout de César, *à Cæsare omnia timeo*. Je crains qu'à mon retour personne ne me reconnaisse, *vereor ne me, dum revertar, agnoscat nemo*. Je crains que mon frère ne soit au logis, *timeo fratrem ne intus sit* (*Ter.*). *m.* à *m.* Je crains mon frère, qu'il ne soit au logis (*hellenisme*). Je crains qu'il n'en meure pas, *metuo ut pereat*. Il craignait que les convois ne vinssent pas, *timebat ut res frumentaria commodè supportari posset* (*Cæs.*). Je crains de ne pas ménager assez vos amis, *vereor ne non parcam tuis* (*Cic.*). Je crains d'avoir passé les bornes de mon devoir, *vereor ne officit mei partes excessisse videar* (*Plin.*). Vous craignez de l'épouser, lui de ne pas l'épouser, *id paves, ne ducas illam, ille autem ut ducat* (*Ter.*). Je ne crains pas sa présence, *non metuo ne adsit* (*Cic.*).

PHR. Qui craint les coups, *plagas veritus*, ou *verens plagarum* (*Col.*). Qui craint les lois, *legum metuens*. — d'avertir quelqu'un, *ab admonendo aliquo refugere*. Il y a une maladie à —, *morbi metus est*. Il n'y a rien à —, *ea res sine ullo metu est*. Vous n'avez rien à — de ma part, *periculum nihil tibi est à me* (*Ter.*). N'avoir plus rien à —, *metum excessisse*. Ne craignez rien, *ne metuas*, ou *timorem mitte*. Le lion craint le feu, *leonem terrent ignes*. Cheval qui craint l'épéron, *impatiens calcaris equus*. La salamandre ne craint rien tant que la tortue, *non est testudine aliud salamandram adversus*. = **FIG.** Le laurier ne craint pas la foudre, *lauri fruticem fulmen non icti* (*Plin.*). Les vignes craignent la gelée et les vents du sud, *vineæ instantur austris et gelicidii*

(Col.). Il faut — Dieu, *debetur Deo reverentia* (Ov.).

FAIRE CRAINDRE, inspirer de la crainte, *metum* ou *formidinem* *facere* (io, *fec-i*, *fac-tum*); *affer-re* (*at-tu-li*, *alla-tum*); *incut-ère* (io, *cus-si*, *cus-sum*); *injie-ère* (io, *jec-i*, *jec-tum*).

EX. Faire craindre la mort, *mortis metum facere*, *incutere*. — une chose à qn., *rei formidinem alicui injicere*.

PHR. Faire craindre qn., *terribilem aliquem efficere*. — qq. ch. à qn., *in rei metum aliquem inducere*.

SE FAIRE CRAINDRE, inspirer de la crainte, *tim-eri*; *périph.*, *sui formidinem facere*. = — de tout le monde, *ab omnibus timeri*, ou *omnibus terrori esse* ou *terribilis esse*.

CRAINT, *E*, *part.*, redouté, *formidat-us*, *reformidat-us*, *a*, *um*.

CRAINTE, *f.*, appréhension, *met-us*, *us*, *m.*; *tim-or*, *oris*, *m.* = Grande —, *pavor*, *terr-or*, *oris*, *m.*; *formid-o*, *inis*, *f.* Avec —, *timide*; *formidolosè*; *pavidè*; *périph.*, *timido animo*. Qui est sans —, *impavid-us*, *intrepid-us*, *interrit-us*, *imperterrit-us*, *a*, *um*.

EX. Inspirer de la crainte à qn., *alicui metum incutere* ou *inferre*. Délivrer qn. de la —, *liberare aliquem metu*; *metum alicui abstergere* ou *adimere*. Revenir de sa —, *à metu respirare*; *ex timore se colligere*. La — est l'attente du mal, *metus est expectatio mali* (Cic.). L'espoir dissipe la —, *spes expellit metum* (Plaut.). Obéir à la loi par un esprit de —, *propter metum legi parere*. La — que leur causait la victoire de Pompée, *Pompeii victoris metus*. | V. Effroi, peur, terreur.

PHR. Mon arrivée ne doit vous causer aucune crainte, *nihil est quod extimescas de adventu meo*. Vous n'avez aucun sujet de —, *non est quod timeas* ou *non est tibi timendi locus*. Sans — de passer pour un flateur, *non verens assentiendi suspicionem* (Cic.), ou *minime veritus ne assentiri videretur*. Dans la crainte de se tromper, *ne erraret*, ou *veritus ne erraret*.

DE CRAINTE DE ou **QUE**, *loc. conj.*, de peur que, *ne*, *subj.*

EX. De crainte qu'on ne le soupçonnât, *ne in suspicionem ventret*. — d'accident, *ne quid accadat*. — de pis, *ne deteriles fiat* (Cic.).

CRAINT-IF, *IVE*, *adj.*, sujet à la crainte, *meticulos-us*, *timid-us*, *pavid-us*, *a*, *um*. Trop —, *timidior*.

CRAINTIVEMENT, *adv.*, avec crainte, *timidè*; *périph.*, *timido animo*.

CRAMOIS-I, *IE*, *adj.*, *chremesinus* ou *cremesinus col-or*, *oris*, *m.*

CRAMPE, *f.*, contraction convulsive et douloureuse, *contracti-o*, *onis*, *f.*

CRAMPON, *m.*, fer recourbé qui sert à lier fortement, *périph.*, *ferrea fibula* ou *ans-a*, *a*, *f.*

CRAMPONNER, *a.*, lier avec des crampons, *fibul-are*, *accus.*; *périph.*, *fibulâ constring-ère* (*strinx-i*, *stric-tum*), *accus.* = **FAM.** Qui a l'âme cramponnée dans le corps, *emori concumax*, ou *multæ vitæ*,

ou *multum vitalis*, ou *vivax* (Hor.). Avoir l'âme cramponnée, *pertinacissimè vivere* (Col.).

SE CRAMPONNER à, se retenir à, *apprehend-ère* (*i*, *prehens-um*), *arrip-ère* (*io*, *ui*, *rep-tum*), *acc.*; *adhær-ère* (*hæs-i*, *hæs-um*), *dat.* = Se cramponner aux saillies des rochers, *capita saxorum prensare*.

CRAN, *m.*, entailure dans un corps dur, *cren-a*, *a*, *f.*

CRÂNE, *m.*, os qui renferme le cerveau, *calv-a*, *calvari-a*, *a*, *f.*

CRAPAUD, *m.*, reptile amphibie, *buf-o*, *onis*, *m.*

CRAPAUDINE, *f.*, 1. pierre précieuse, *batrachit-es*, *a*, *m.* || 2. plante qu'on croit propre à guérir les blessures, *siderit-is*, *idis*, *f.*

CRAPULE, *f.*, débauche habituelle du vin, *crapul-a*, *a*, *f.*

CRAPUL-EUX, *EUSE*, *adj.*, qui aime la crapule, *gane-o*, *onis*, *m.*

CRAQUEMENT, *m.*, bruit de ce qui craque, *crepit-us*, *us*, *m.*

CRAQUER, *n.*, 1. faire du bruit en éclatant, *crep-are* (*ni*, *itum*), *n.* || 2. *fam.* habler, *deblater-are*; *périph.*, *vana gloriosè ment-iri*.

PHR. 1. Faire craquer ses dents, *dentibus crepitare* ou *stridere*. Faire — ses doigts, *concrepare digitis* (Cic.).

CRAQUETER, *n.*, craquer souvent, *crepit-are*, *n.*

CRAQUEUR, *m.*, *fam.*, hâbleur, *blater-o*, *onis*, *m.*

CRASSE, *f.*, 1. saleté, *squal-or*, *pæd-or*, *oris*, *m.*; *sord-es*, *ium*, *f.* pl; *illuvi-es*, *ei*, *f.* || 2. *fam.* grossièreté, *sord-es*, *ium*, *f.* pl.

PHR. Crasse de métaux, *scori-a*, *a*, *f.* — d'huile, *amur-a*, *a*, *f.* — crasse qui tombe de la tête, *sursur-es*, *um*, *m.* pl. = **FIG.** Né dans la —, *sordido loco natus* (Cic.), ou *innatus trivis* (Hor.). Il a encore la — du peuple, *nondum inelégantes mores exuit*.

CRASSE, *adj.*, ne se dit qu'au fig. Humeur — et visqueuse, *crassus et glutinosus humor*. = **FIG.** Ignorance —, *supina ignorantia* (Ulp.).

CRASS-EUX, *EUSE*, *adj.*, couvert de crasse, *squalid-us*, *sordid-us*, *a*, *um*; *périph.*, *squaloris plen-us* (Cic.), *squalore obsit-us*, *a*, *um* (Liv.).

EX. Un peu crasseux, *sordidul-us*, *a*, *um* (Plaut.). Habit —, *sordidula vestis*. Qui a la tête crasseuse, *sursuros-us*, *a*, *um*. = **FIG.** —, sordidement avare, *sordid-us*, *a*, *um*.

CRATÈRE, *m.*, 1. coupe ancienne, *crat-er*, *eris*, *m.* || 2. bouche d'un volcan, *crat-er*, *eris*, *m.*

CRAVATE, *f.*, linge qu'on met autour du cou, *collear-e*, *is*, *n.*

CRAYON, *m.*, 1. morceau de matière colorée propre à dessiner, *graphi-um*, *i*, *n.* || 2. *fig.* esquisse, *adumbrati-o*, *delineati-o*, *onis*, *f.*

CRAYONNER, *a.*, 1. tracer avec le crayon, *graphio deline-are*, *acc.* || 2. *fig.* esquisser, *adumbr-are*, *acc.*

CRAYONNEUX, *EUSE*, *adj.*, qui tient du crayon, *cretos-us*, *a*, *um*.

CRÉANCE, *f.*, 1. confiance, *crédit*, *fid-es*, *ei*, *f.* || 2. croyance religieuse, *fides*.

PHR. 1. Donner créance à une chose, 1^o y croire, *rei credere*; 2^o y faire croire, *rei fidem facere*. Cette fable trouvera —, *hic fidem sibi præstruet rummusculus* (Cic.).

CRÉANCE, *f.*, 1. instruction secrète d'un souverain à son ministre, *mandat-um*, *i*, *n.* || 2. dette active, *credit-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Lettre de créance, *c.-à-d.* lettre qui accrédite un mandataire, qui porte que l'on peut ajouter foi à celui qui la remet, *creditoris litteræ*.

CRÉANCI-ER, *m.*, *ÈRE*, *f.*, à qui l'on doit de l'argent, *credit-or*, *oris*, *m.*; *creditr-ix*, *icis*, *f.*

EX. Satisfaire un créancier, *creditori solvere* (*s.-e. debita*, Mart.).

CRÉAT-EUR, *m.*, *RICE*, *f.*, qui tire du néant, *creat-or*, *oris*, *m.*; *creatr-ix*, *icis*, *f.*

PHR. Dieu créateur du monde, *mundi molitor ac effector Deus*, ou *Deus mundi creator*, ou *Deus mundi opifex ædificatorque*, ou *rerum Deus fabricator*, *artifex*, *parens*, *procreator*, *conditor*. = **FIG.** Il est le — de sa fortune, *suam sibi debet fortunam* (Ter.). C'est un génie —, *secundum ingenium est*.

CRÉATION, *f.*, 1. action de tirer du néant, *creati-o*, *procreati-o*, *ædificati-o*, *onis*, *f.* || 2. nomination de magistrats, *magistratum creati-o*, *onis*, *f.* || 3. ouvrage d'imagination, *excogitatum op-us*, *eris*, *n.*

PHR. 1. La création du monde, *naturæ fabric-a*, *a*, *f.*; *mundi procreati-o*, *ædificati-o* ou *effecti-o*, *onis*, *f.* Depuis la — du monde, *à primâ mundi origine* (Virg.); *ab ævo condito* (Plin.); *ab ortu mundi* (Cic.); *post conditum orbem* (Liv.). = 2. Charge de nouvelle —, *novus honor* (Liv.). Remplir le premier une charge de nouvelle —, *novâ honorem delibare* (Liv.). Il fit casser les nobles de nouvelle —, *tabulam in quâ nomina novorum nobilium incisa erant*, *revelli jussit* (Tac.). = 3. Les — de notre esprit, *quæ mens nostræ excogitat*. Les — de nos rêves, *quæ somniamus*, ou *quæ in somnis videre nobis videmur*.

CRÉATURE, *f.*, 1. être créé, *creata res*, *re-i*, *f.* (si c'est un être inanimé), et *creatum anim-al*, *alis*, *n.* (si c'est un être animé). || 2. qui doit sa fortune à un homme puissant, *devot-us*, *addict-us* ou *dedit-us*, *i*, *m.*, *a*, *a*, *f.*, *dat.*

PHR. 1. Les créatures, *Del opera*; *res à Deo effectæ*, *conditæ et procreatæ*. = **PAR ANAL.** C'est une bonne —, *vir bonus* ou *bona mulier est*. La pauvre — était inconsolable, *miserâ mulier omnem consolationem respuebat*. C'est une vilaine —, *scelus homo* ou *scelâ mulier est*. = 2. Qui a beaucoup de —, *cujus sunt multæ clientelæ* (Sall.). Se faire sous-main des —, *aliquos sibi devotos instituere*; *benevolentes devotosque aliquos sibi facere*. S'attacher des — par l'appât des récompenses, *sibi homines devincire largitionibus* ou *spe præmiorum*. Il marchait accompagné d'un grand nombre de ses —, *magno eorum quos sibi devinxerat numero stipatus incedebat* (Cic.).

CRÉCELLE, *f.*, moulinet de bois

qui produit un son très-aigu, *crepitacul-um*, *i*, *n*.

CRÉCERELLE, *f.*, espèce d'épervier, *tinnuncul-us*, *i*, *m*. (Col.); *cenchr-is*, *idis*, *f*. (Plin.)

CRÉCHE, *f.*, mangeoire des bœufs, *præsep-e*, *is*, *n*.; *præsep-is*, *is*, *f*. (acc. *præsep-im*); *præsep-um*, *i*, *n*.

CRÉDENCE, petite table, *mensul-a*, *x*, *f*.; *abacul-us*, *i*, *m*.; *repositori-um*, *i*, *n*.

CRÉDIT, *m.*, 1. réputation d'exactitude à payer, *fid-es*, *ei*, *f*. || 2. autorité, pouvoir, *fid-es*, *ei*, *f*.; *auctorit-as*, *atis*, *f*.; *grati-a*, *x*, *f*.; *pond-us*, *eris*, *n*. || 3. estime, réputation, *existimati-o*, *onis*, *f*.; *hon-or*, *oris*, *m*.; *preti-um*, *i*, *n*.; *nom-en*, *inis*, *n*. = Être en —, *vig-ère*, *flor-ère* (*ui*, *s*. sup.). Être sans —, *jac-ère*, *alg-ère* (*ui*, sans sup.).

EX. 1. Crédit presque perdu, *affecta fides*. Perte de crédit, *fidei lapsus*. Avoir bon —, *res sua fide emere*. N'avoir point de —, *nullam fidem habere*. Faire perdre à un négociant son —, *mercatori fidem abrogare* (Plaut.).

2. Crédit affaibli, diminué, *imminuta auctoritas*. Homme de peu de —, *homo tenui auctoritate*. Être en —, avoir du —, *valere auctoritate*; *existimatione florere*; *plurimum auctoritatis habere*. Mettre qn. en —, *alicui auctoritatem dare*, *conciliare*, *tribuere* ou *asferre*. Se mettre en —, *auctoritatem sibi comparare*; *hominum gratiam sibi conciliare*; *fidem acquirere*. Ménager son —, *gratiam fovere*. Perdre son —, *auctoritatem amittere* ou *perdere*.

3. Il est en crédit, *honori* ou *in honore habetur*; *in honore viget*, ou *viget*, *floret*, *soul*. Qui est en grand —, *homo magni pretii* ou *magnæ existimationis* (Cic.). Homme sans —, *homo sine honore* ou *sine existimatione*. Donner à une chose du —, *rem in honorem adducere*; le lui ôter, *rem ex-auctor-are*.

PHR. 1. Depuis peu ils perdent leur crédit, *fides eos deficere nuper cepit* (Cic.). On ne fait plus de —, *fides concidit*; *jâm nomen interit mutuum* (Plaut.). Il crut que c'était le moyen de conserver le — des débiteurs, *ad tuendam debitorum existimationem hoc aptissimum existimavit* (Cæs.). = 2. Depuis ce temps il n'a plus aucun —, *ex eo tempore nullus est* (Cic.). Si j'avais assez d'autorité et de crédit sur leurs esprits, *si mea auctoritas satis apud illos in hac re ponderis haberet*. Il avait beaucoup de crédit dans les villes voisines, *apud finitimas urbes largiter poterat* (Cic.). Nous n'avons pas autant de — que vous, *non tanta auctoritate, quantâ tu, nos sumus* (Plaut.). J'ai conservé ma charge par son —, *ejus ope dignatio retenta mihi est* (Tac.). Je vous servirai auprès de César de toute ma faveur et de tout mon —, *quidquid valebo apud Cæsarem, vel gratiâ, vel auctoritate tibi valebo* (Cic.). Il est en — auprès de César, *est gratiosus apud Cæsarem* (Cic.). Il fut rétabli dans son ancien — et dans ses anciens honneurs, *in antiquum locum gratiæ atque honoris restitutus est* (Cæs.). = 3. Chez les Romains l'art militaire était en —, *apud Romanos vigeant studia rei militaris*. Cette science est fort en —, *huic disciplina accessit magna auctoritas* (Cic.).

Il était en grand — auprès du peuple par ses libéralités, *magnâ apud plebem propter liberalitatem erat gratiâ*.

A CREDIT, *loc. adv.*, avec assurance de payer plus tard, et par conséquent, sans argent comptant, *absenti pecuniâ*.

PHR. Acheter à crédit, *non presentibus nummis emere*. Vendre à —, *sine presenti pecuniâ vendere*. Prendre des marchandises à —, *merces non numeratâ pecuniâ ou obstrictâ solum fide sumere* (Cic.). Vendre argent comptant et acheter à —, *diè oculatâ divendere, cæcâ emere* (Plaut.).

CRÉDITER, *a.*, porter un article au crédit d'un compte, *périphr.*, *in adversaria debitam ou jam numeratam pecuniam referre*.

CRÉDULE, *adj.*, qui croit aisément, *credul-us*, *a*, *um*.

EX. Être très-crédule, *avidissimè credere*. Qui n'est pas trop —, *seguis ad credendum*. Tromper un homme —, *credentem fallere* (Ov.).

PHR. Il est étonnant que les anciens aient été crédules à ce point, *mirum est huc propectam esse antiquorum credulitatem* (Plin.).

CRÉDULITÉ, *f.*, facilité à croire, *credulit-as*, *atis*, *f*.; *périphr.*, *credendi temerit-as*, *atis*, *f*.

CRÉER, *a.*, 1. tirer du néant, *cre-are*, *procre-are*; *fac-ère* (*to*, *fec-i*, *fac-tum*), *effic-ère* ou *confic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *acc.* || 2. élire, établir, *creare*; *elig-ère* (*ele-g-i*, *elec-tum*), *acc.*

EX. 1. Dieu a créé le monde, *Deus mundum effecit, fecit, condidit, construxit, edificavit, fabricavit ou molit-us est*. Dieu a tout créé et peut tout anéantir, *cuncta de nihilo creavit Deus et ad nihilum revocare potest* (Lucr.). Toutes les choses qui naissent sur la terre sont créées pour l'usage des hommes, *quæ in terris gignuntur omnia ad usum hominum creantur* (Cic.).

2. Créer des magistrats, *magistratus creare*. — un consul, *eligere consulem*. — des impôts, *vectigalia facere*.

CRÈME, *f.*, partie la plus grasse du lait, *périphr.*, *lactis pinguior spum-a*, *x*, *f*. = **FIG.** Le meilleur, *flor-is*, *m*.; *dec-us*, *oris*, *n*. C'est la — des orateurs, *inter oratores facile princeps est*.

CRÈMENT, *m.*, accroissement de syllabes dans la formation des temps ou des cas, *augment-um*, *i*, *n*.

CRÈMER, *n.*, se couvrir de crème, *périphr.*, *spumas ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*).

CRÈNEAU, *m.*, entailleure au sommet d'un mur, *pinn-a*, *x*, *f*. = Mur qui porte des créneaux, *murus pinnis distinct-us*, *i*, *m*.

CRÈNELER, *a.*, faire des créneaux à... Crêneler une muraille, *murum pinnis distingu-ère* (*stinx-i*, *stinx-tum*).

CRÈNELURE, *f.*, dentelure en forme de créneaux, *denticul-i*, *orum*, *m*. pl.

CRÉOLE, *m.* et *f.*, né dans les colonies, *périphr.*, à *coloniis Americæ oriund-us*, *a*, *um*.

CRÈPE, *m.*, 1. étoffe claire et

frisée, de laine fine ou de soie éeue, *périphr.*, *laneus* ou *bombycinus tenuis et crispus*, *pann-us*, *i*, *m*. || 2. par ext. signe de deuil, *périphr.*, *luctus insign-e*, *is*, *n*. || 3. *f.* pâte mince, cuite dans la poêle, *scriblit-a*, *x*, *f*.

CRÉPÉ, *m.*, sorte de frisure; *périphr.*, *crispati crin-es*, *ium*, *m*. pl.

CRÉPER, *a.*, friser, *crisp-are*, *accus.*

CRÉPI, *m.*, enduit de mortier appliqué sur un mur, *arenat-um*, *i*, *n*.; *périphr.*, *parietis crust-a*, *x*, *f*.

CRÉPINE, *f.*, frange dont le haut est à mailles, *périphr.*, *reticulata supernè fimbri-a*, *x*, *f*.

CRÉPIR, *a.*, faire un crépi, *trulliss-are*, *accus.*; *arenato* ou *gypso parietem induc-ère* (*dux-i*, *duc-tum*).

CRÉPISSURE, *f.*, action de crépir, *trullissati-o*, *incrustati-o*, *onis*, *f*.

CRÉPITATION, *f.*, pétilllement de la flamme, *crepit-us*, *us*, *m*.

CRÉP-U, UE, *adj.*, qui friso naturellement, *crisp-us*, *a*, *um*. = Un peu —, *crispul-us*, *a*, *um*.

CRÉPUSCULE, *m.*, lumière qui reste après le coucher du soleil, et qui précède son lever, *crepuscul-um*, *i*, *n*.

PHR. Crépuscule du soir, *lucis et noctis confinia* (Ov.). — du matin, *capitæ lucis obscurum*. La lumière du soleil couchant y dure d'un — à l'autre, *extremus ibi cadentis solis fulgor in ortum edurat* (Tac.).

CRÉQUIER, *m.*, prunier sauvage, *silvestris prun-us*, *i*, *f*.

CRESSON, *m.*, herbe, *cardamin-e*, *es*, *f*. = Cresson de jardin ou — alénois, *nasturti-um*, *i*, *n*. — d'eau vive, *aquaticum nasturtium*.

CRESSONNIÈRE, *f.*, lieu où croît le cresson, *périphr.*, *locus ubi gignitur nasturti-um*, *i*, *m*.

CRÉTAC-Ê, ÊÊ, *adj.*, de la nature de la craie, *cretace-us*, *a*, *um*.

CRÈTE, *f.*, 1. morceau de chair rouge et dentelé, qui vient sur la tête des coqs et des poules, *crist-a*, *x*, *f*. = Petite crête, *cristul-a*, *x*, *f*. Qui a une —, *cristat-us*, *a*, *um*. || 2. haut d'une montagne, d'un rocher, côté élevé d'un fossé, *vert-ex*, *icis*, *m*.; *cap-ut*, *itis*, *n*.; *périphr.*, *pars in altum exurgens*. || 3. cimier d'un casque, *ap-ex*, *icis*, *m*.

EX. 1. Lever la crête, *cristam subrigere*. = **FIG.** Lever la — (s'en faire accroire), *cornua sumere*; la rabaisser à qn., *alioquus superbiam retundere*. Il a baissé la —, *fascas submitit* (Cic.).

CREUSER, *a.*, rendre creux, *cav-are*, *excav-are*, *accus.* || 2. *fig.* scruter, approfondir, *scrut-ari*, *per-scrut-ari*, *accus.*

PHR. 1. Creuser la terre plus avant, plus profondément, *altius fodere terram*. — les fondements d'un édifice, *fundamenta agere*; *fodere fundamenta*. Creuser un puits, *puteum fodere*. **FIG.** Creuser sa fosse, se rendre par ses excès la cause de sa mort, *licentiorè vitâ fata sua precipitare*. La terre s'ébranle quand on

la creuse par dessous, *terra suffossionibus tremat* (Sen.). Il faut — les fondements jusqu'au terrain ferme, *fundamenta sic sunt facienda ut fodiantur ad solidum* (Vitr.). Les gouttes d'eau creusent les rochers, *gutta pertundunt saxa* (Luc.); *gutta lapidem cavat* (Ov.). Là on trouve de l'eau, dans quelque endroit qu'on creuse, *ibi quocumque loco moveris humum, paratus humor occurrit* (Pl. J.). = 2. —, approfondir une affaire, *rem diligentissime rimari*; *rem penitus perscrutari*; *in causam aliquam se penitus demittere*. — dans la vie d'une personne, *aliquem excutere* ou *inspicere*. Se — le cerveau, *omnem intelligentiam suam excutere*.

CREUSET, *m.*, vaisseau de terre où l'on fait fondre les métaux, *périph.*, *catill-us*, *i*, *m.* = FIG. épreuve, *experiment-um*, *pericul-um*, *i*, *n.* Sa vertu a été mise au —, *experimentis virtus ejus probata est*, ou *spectata est virtutis* (Cic.).

CR-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui a une cavité, *cav-us*, *concav-us*, *alt-us*, *a*, *um*. || 2. vide, *inan-is*, *is*, *e*; *vacu-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Fer creux, *cavum ferrum*. Racine creuse, *cavernosa radix*. Noix creuse, *cava nux*. Puits —, *puleus altus*. = FIG. Yeux creux, *oculi cavati*. = 2. Ventre —, *venter inanis*; *jejuna stomachus*; *jejunus dentes*. Statue —, *statua vacua*. = FIG. Cerveau —, *inanis vertex*. Viandes creuses, *inanes cibi*. Espérance creuse (chimérique), *vana spes*. Discours — et vide, *inanis dicendi sagina*.

CREUX, *m.*, cavité, *cav-um*, *i*, *n.*; *lacun-a*, *a*, *f.* = Petit creux, *fossul-a*, *a*, *f.* — de la main, *volut-a*, *a*, *f.* — des oreilles, *aurium cavernul-a*, *arum*, *f.* pl. — de l'estomac, *imi stomachi cavum*. — de l'œil, *oculi recess-us*, *us*, *m.* = Le — d'un arbre, *c.-à-d.* un arbre —, *cava arbor*. Le — d'un rocher, *cava rupes*, ou *saxi anfractus*, *us*, *m.*

CREVASSE, *f.*, fente d'une chose qui s'entr'ouvre, *rim-a*, *rimul-a*, *a*, *f.* = Plein de crevasses, *rimosus*, *rimarium plen-us*, *a*, *um*. Remplir une —, *rimam explere*. Crevasses qui viennent aux plects et aux mains, *rhagad-es*, *um*, *f.* pl.; *rhagadi-a*, *orum*, *n.* pl.; *pedum rim-a*, *f.* pl. — aux lèvres, *labiorum fissur-a*, *arum*, *f.* pl.

CREVASSER, *a.*, faire des crevasses, *find-ère* (*fid-i*, *fis-sum*), *acc.*

SE CREVASSER, *r.*, se fendre, *périph.*, *rimas ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). = La maison se crevasse, *vitium facit domus*. Le vaisseau se crevasse, *rimis navis fatiscit* ou *dehiscit*. Terres qui se crevassent par sécheresse, *hiulca siti arva*.

CRÈVE - COEUR, *m.*, déplaisir mêlé de dépit, *cordoli-um*, *i*, *n.*

EX Avoir un grand crève-cœur, *dolore disrupti*; *dolorem accipere*.

PHR. Je ne pouvais avoir un plus grand crève-cœur, *nil mihi ad dolorem acerbius accidere poterat* (Cic.).

Quel — pour un père si... *quàm graviter ferret pater* (avec l'infin.) (Ph.).

CREV-È, EE, *part.*, rompu, *rupt-us*, *disrupt-us*, *a*, *um*.

CREVER, *a.*, faire rompre avec un effort violent, *rump-ère*, *dirump-ère* ou *disrump-ère* (*rup-i*, *rup-tum*), *accus.*

EX Crever un aposthume, *rumpere vomicam*.

PHR. Crever un cheval, *c.-à-d.* l'épuiser par une longue marche, *equum longo cursu exanimare*. — les yeux à qn., *oculos effodere alicui*. = FIG. — les yeux, *c.-à-d.* être évident, *in oculos incurere*, *apparere pure*; *patere luce claritas*. Ne pas voir ce qui crève les yeux, *caligare in luce*. La trop grande abondance des moissons fait crever les greniers, *horrea rumpunt immensæ messes* (Virg.). = FIG. L'intérêt lui crève les yeux, l'aveugle, *habendi cupido illum obæcat*. Cela me crève le cœur, *id meum pectus effodit* (Cic.). Que la peste me crève ! *malo cruciatu peream* (Plaut.).

CREVER, *n.*, ou SE CREVER, *r.*, se rompre par un effort violent, et par ext. mourir (en parlant des animaux), *rump-i*, *disrump-i* (*rup-tus sum*).

EX La vessie crève avec bruit, *displosa sonat vesica*. Pustule qui crève, *rupta pustula*. La nue crève, *scinditur* ou *erumpit nubes*. Le canon creva, *tormentum bellicum dissiluit*. Les petites vessies se crevent, *inflata rumpuntur vesiculæ*. = FIG. — de rire, *risu solvi*; *risu corrumpere*. — d'envie, de dépit, *invidia rumpi* ou *disrumpi*, ou *elidi ægritudine*. Quand tu devrais en —, *disrumparis licet* (Cic.). Il crève d'envie, *illi invidia illa rumpuntur*, *poët.* (Virg.). Faire — qn. de dépit, *alicui cor urere*. Se — de travail, *cerebrum labore nimio extundere*. || V. se tuer de travail.

CRI, *m.*, voix haute et poussée avec effort, *clam-or*, *oris*, *m.*; *vo-ciferati-o*, *onis*; *vox*, *voc-is*, *f.* = Cri de douleur, *ejulat-us*, *ululat-us*, *us*, *m.* — des enfants au berceau, *vagit-us*, *us*, *m.* — de guerre, *militaris clamor*. — de l'équipage d'un vaisseau, *nauticus clamor*. — des barbares qui vont au combat, *barbaric-um*, *i*, *n.* — des animaux en général, *vox*, *voc-is*, *f.* — du cheval, *hinnit-us*, *us*, *m.* — du bœuf, *mugit-us*, *us*, *m.* — de la brebis, de la chèvre, *balat-us*, *us*, *m.* — du loup, — du chien, *latrat-us* ou *ululat-us*, *us*, *m.* — du pour-ceau, *grunit-us*, *us*, *m.* — du renard, *gannit-us*, *us*, *m.* — du lion, *fremit-us*, *us*, *m.* — de l'aigle, de la grue, *clang-or*, *oris*, *m.* — du corbeau, *crocit-us*, *us*, *m.* — des poussins, *pipat-us*, *us*, *m.* — de la ponde qui les conduit, *gallinæ singult-us*, *us*, *m.* Jeter, pousser un —, *clam-are*; *périph.*, *clamorem ed-ère* (*edid-i*, *edi-tum*), ou *toll-ère* (*sustul-i*, *subla-tum*).

EX A cette vue, la nourrice épouvantée jeta un cri, *quo aspectu nutrix exterrita clamorem sustulit*. Il jeta un grand — d'admiration, *majorem clamorem cum admiratione edidit*.

PHR. Il n'y a qu'un — sur lui, *c.-à-d.* tout le monde en parle de même, *omnes de illo idem loquuntur* (Cic.).

CRI PUBLIC, *proclamati-o*, *denuntiati-a*, *onis*, *f.*; *præcent-um*, *i*, *n.*

CRIAILLER, *n.*, crier beaucoup et sans sujet, *périph.*, *blater-are* *acriter elatr-are*. = En criaillant, *clamosè*.

CRIAILLERIE, *f.*, 1. crierie répétée, *clamitanti-o*, *onis*, *f.* || 2. mélange de cris confus, *convici-um*, *i*, *n.*; *périph.*, *inconditus fremit-us*, *us*, *m.* = Les — du barreau, *clamosi fori rabiosa jurgi-a*, *orum*, *n.* pl. (Sen.).

CRIAILL-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, 1. celui, celle qui criaillie, *clamos-us*, *i*, *m.*; *latrat-or*, *oris*, *m.*; *clamosa muli-er*, *eris*, *f.* || 2. par ext. méchant avocat, *rabul-a*, *a*, *m.*

CR-ANT, ANTE, *adj.*, qui excite à se plaindre hautement. = Injustice criante, *acerbissima* ou *non ferenda injuri-a*, *a*, *f.* = Action criante, *indignum facin-us*, *oris*, *n.* = Mensonge —, *impudens mendaci-um*, *i*, *n.*

CR-ARD, ARDE, *adj.*, qui crie souvent et sans sujet, *clamos-us*, *a*, *um*. = Oiseau —, *clamatoria avis*, *is*, *f.*

CRIBLE, *m.*, instrument pour séparer le bon grain du mauvais, *cribr-um*, *i*, *n.* — à blé, *capisteri-um*, *i*, *n.* (Col.). = Corps percé comme un —, *vulneribus inscriptum corpus* (Plaut.).

CRIBLER, *a.*, passer par le crible, *cern-ère* (*crev-i*, *cret-um*), *cribr-are*, *accus.*; *périph.*, *cribro incern-ère* ou *succern-ère* (*cre-vi*, *cretum*), *accus.*

PHR. Fio. Cribler qn. de coups, *aliquem vulneribus onerare*, ou *vulneribus corpus alicujus inscribere* (Plaut.). — d'épigrammes, *maledictis proscindere* (Plin.).

CRIBLURE, *f.*, ordures que le crible sépare du bon grain, *excret-um*, *i*, *n.*

CRIC, *m.*, machine pour lever de terre un fardeau, *périph.*, *dentata oneribus attollendis machin-a*, *a*, *f.*

CRÉE, *f.*, proclamation en justice pour vendre des biens, *aucti-o*, *onis*, *f.*; *præconi-um*, *i*, *n.* = Vendre à la criée, *sub hastâ*, ou *hastâ in foro posita vend-ère* (*ven-did-i*, *vendi-tum*). V. Encan.

CRIER, *a.*, jeter un ou plusieurs cris, *clam-are*, *clamit-are*; *périph.*, *clamores ed-ère* (*edid-i*, *edi-tum*), ou *toll-ère* (*sustul-i*, *subla-tum*).

PHR. Crier en élevant la voix, *vociferare*; *voce contendere*. — de douleur, *ejulare*. — de toutes ses forces, *emugire*; *immaniter clamare*. — à s'enrouer, *clamando raucitatem contrahere*. — pour appeler qn., *aliquem in-clamare*. — contre qn. (s'en plaindre hautement), *aliquem clamoribus et conviciis insectari*. Empêcher un enfant de —, *infantis ejulatus sedare*. Empêcher qn. de —, *aliquem clamore ar-*

cère. Les poussins crient, *pulli pipiunt* (Cof.). — aux armes, *ad arma conclamare*. — au feu, *ad ignem extinguendum conclamare*, ou *clamare aquam*. — à l'aide, au secours, *vocare* ou *invocare auxilium*; *poscere opem*; *aliquem inclamare ut opem ferat*. — victoire, *victoriam conclamare*. — vive le roi, *regi feliciter succlamare*, *dicere* ou *conclamare* (Petr.). — miséricorde, *misericordiam efflagitare*; *ventiam poscere*, *exposcere* ou *orare*. Cela crie vengeance, *id pœnus poscit*. — par toute la ville qq. ch. à vendre, *totâ urbe, vicatim* ou *regionatim aliquid venale proponere contentâ voce*. — des légumes, des figues, *olera*, *ficus clamitare* (Cic.). — à son détrompe, *rem publicæ denuntiare*. — pour vendre à l'encan, *actionari*. = FIG. Les roues crient, *rotæ stridunt*. Le gond de la porte crie, *cardo stridebat*. Votre ventre crie, *intestina tibi crepant*; *crepitat tibi venter*. Le peuple cria que la chose était vraie, *populus exclamavit ita esse* (Cic.). Tenez-vous prêt à venir à mon secours, si je crie, *expeditis facito ut sis, si clamavero ut occurras*. Les sentinelles et les gardes du temple crient, *clamor à vigilibus fanique custodibus tollitur*. Pendant ce temps un grand cri s'éleva, et le bruit se répandit dans toute la ville qu'on enlevait les dieux tutélaires de la patrie, *interea ex clamore fama totâ urbe percrebuit expugnari Deos patrios*. Ces sourcils rasés font sentir la méchanceté, et crient que c'est un fourbe, *supercilla illa penitus abrasa, olere malitiam et clamitare calliditatem videntur* (Cic.). La porte crie quand on l'ouvre et quand on la ferme, *reddit stridorem janua verso cardine* (Ov.).

CRIERIE, *f.*, bruit qu'on fait en eriant, *vociferati-o*, *onis*, *f.* = Avec bien des crieries, *clamosè*.

CRI-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, celui, celle qui crie, *clamat-or*, *oris*, *m.*; *clamosa multi-er*, *eris*, *f.* = Crieur public, *præ-o*, *onis*, *m.* — de vin, de vinaigre, *vini*, *vinalis aceti præ-co*. Faire le métier de — public, *præconium fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*).

CRIME, *m.*, infraction grave aux lois de la morale, *scel-us*, *eris*, *n.*; *malefact-um*, *malefici-um*, *i*, *n.*; *nox-a*, *æ*, *f.*, rarement *crim-en*, *inis*, *n.* = Crime honteux, *flagitium*, *i*, *n.*

REM. *Crimen* se prend plus souvent pour accusation, et ne s'emploie guère pour crime que dans les poètes ou dans les phrases suivantes : Crime capital, *capitis* ou *capitale crimen*; de lèse-majesté, *crimen imminutæ majestatis*. — horrible, exécrable, inoui, *crimen magnum*, *atrocissimum*, *gravissimum*, *nefarium*. — supposé, *crimen falsum*, *fictum* ou *commentitium*. Autrement employé, *crimen* est rare, il vaut mieux se servir de *scelus*.

EX. Crime incroyable, *scelus incredibile*, *inauditum*. Commettre un —, *crimen*, et mieux *scelus admittère*; *scelere* se contaminare; *scelere* se obstringere, *scelus concepere*; *facinus admittère*; *scelere* se devincire; se crimine commaculare; *facinus patrare* ou *perpetrare*. Accumuler crime sur crime, *scelus scelere cumulare*. Se laver, se purger d'un —, *amovere d se culpam*; purgare

se; *crimen diluere* (*m. d m. anēantir l'accusation*). Se porter sans crainte aux plus grands crimes, *audere capitalia*. Être impliqué dans un —, *implicari maleficio*. N'avoir point part à un —, *abesse ab aliquo scelere*, ou *vacuus esse à culpâ*. Imputer à quelqu'un de faux crimes, *aliquem ficto crimine insectari*. Confesser ses — par la force des tourments, *propter vim doloris enuntiare commissa* (Cic.). Auteur principal d'un —, *sceleris architectus*. Reprocher une chose comme un —, *aliquid crimini* ou *in loco criminis objicere*. Faire un — à quelqu'un d'une chose qui doit tourner à sa gloire, *alicui in crimen vertere quod gloriæ esse debet* (Liv.). Faire un — à qn. de ses moindres paroles, *alicujus vel minima verba in crimen detorquere*. Gens dont toute la vie n'est qu'un tissu de crimes, *qui maleficio et scelere pascuntur* (Cic.).

PHR. Qui s'est rendu coupable d'un crime, *conclusus*. Il n'ait avoir pris aucune part au —, ou il repoussait toute participation au —, *negabat se esse culpæ proximum*. Si c'est un —, il faut l'imputer à la nécessité et non à la volonté, *quod si criminis est, necessitatis crimen est, non voluntatis*. Quel si grand — ai-je donc commis, ou quel est donc mon — ? *quod concepti tantum scelus, ou quod in me tantum facinus admisi*? Il se distingue des sa jeunesse par son impiété et par ses crimes, *commendationem ineuntis ætatis ab impietate et scelere ducit*. — que la passion a fait naître, que l'impureté a fait croître, et que la cruauté a mis à exécution, *facinus natum cupiditate, auctum per stuprum, crudelitate perfectum atque conclusum*. Quelquefois les gens de bien se font un — de peu de chose, *quandocumque boni quodpiam leve in crimen ducunt* (Cic.).

CRIMINALISER, *a.*, d'un procès civil en faire un criminel, *périphr.*, *causam civilem in capitalem convert-ère* (*i, ver-sum*), *a.*

CRIMINALISTE, *m.*, 1. qui écrit sur les matières criminelles, *périphr.*, *qui de causis capitalibus scribit*. || 2. fort instruit sur ces matières, *périphr.*, *causarum capitalium peritus*, *i*, *m.*

CRIMIN-EL, ELLE, *adj.*, 1. qui s'est rendu coupable d'un crime (dans ce sens, il se prend aussi substantivement au *m.* et au *f.*), *sons*, *son-t-is*, *noc-ens*, *entis*, *omn. g.*, *facinoros-us*, *a*, *um*. || 2. (parlant des choses), moralement mauvais, au point de mériter punition, *sceleratus*, *conscelerat-us*, *nefari-us*, *a*, *um*. || 3. qui a rapport à la punition juridique des crimes, *criminal-is*, *capital-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Il est criminel, *sons* ou *nocens* ou *facinorosus est*. = **SUBST.** Exécution de criminels, *nocentium cædes* (Ov.). Livrer des criminels au supplice, *nocentes supplicio afficere*, ou de damnatis supplicium sumere. Criminel ou criminelle d'état, *perduellionis scelere obstrict-us*, *i*, *m.*, *obstrict-a*, *æ*, *f.*

2. Fureur criminelle, *consceleratus furor*. Former avec qn. des liaisons criminelles, *nefarium cum aliquo societatem jungere*.

3. Cause criminelle, *criminalis* ou

capitis causa, ou *res capitalis*. Lieutenant —, *causarum capitalium prætor*.

PHR. 1. Vous avez été bien criminel dans cette circonstance, *immane tunc scelus admisisti*. Être —, *esse in scelere*, ou *affinis esse facinoris* ou *facinori*. N'être pas —, *d scelere* ou *d culpâ abesse*. Je me rendrais —, si..., *id mihi criminis foret, si...* = 2. Vie honteuse et criminelle, *vita turpis et nocens*. Vous avez commis une action criminelle, *nefariè* ou *scelèstè* ou *impiè fecisti*. = 3. Connaitre d'une affaire criminelle, *audire de capite*. Exercer une poursuite en matière criminelle, *agere criminaliter*.

CRIMINEL, *m.*, opposé à **CIVIL**, *capital-e*, *is*, *n.*

PHR. Ajourné au criminel, *cui dicta est rei capitalis dies*. L'affaire tourne au —, *de capite agitur* (Cic.). = **FIG.** Prendre une chose au —, *rem in malam partem accipere* (Ter.).

CRIMINELLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière criminelle, *scelèstè*; *nefariè*; *flagitiosè*. || 2. au criminel, *capitaliter*. = Poursuivre —, *litem capitis in aliquem inferre*. Procéder —, *in aliquem capitis* ou *capite* ou *de capite inquirere*. **FIG.** en mauvaise part, *criminosè*.

CRIN, *m.*, poil long et rude de la queue et du cou des chevaux, *jub-a*, *æ*, *f.* = Crin qui pend sur le front, *capron-æ*, *arum*, *f.* plur. Qui a du —, *jubat-us*, *a*, *um*. Peigner les crins d'un cheval, *equum com-ère* (*psi, ptum*). Semelles de —, *ex equinâ jubâ sole-æ*, *arum*, *f.* pl. Epée suspendue au plafond par un —, *aptus à lacunari scilicet equinâ gladius* (Cic.).

CRINIÈRE, *f.*, 1. crin du cou d'un cheval ou d'un lion, *jub-a*, *æ*, *f.* = Qui a une —, *jubat-us*, *a*, *um*. || 2. rude chevelure, *périphr.*, *turpes crin-es*, *ium*, *m.* pl. Qui a une vilaine —, *malè crinitus*.

CRIQUE, *f.*, anse, petite baie, *angustior sin-us*, *ûs*, *m.*

CRIQUET, *m.*, petit cheval de peu de valeur, *equul-us*, *i*, *m.* *equule-us*, *i*, *m.*

CRISE, *f.*, changement subit d'une maladie en bien ou en mal *cris-is*, *is*, *f.* = Jour de —, *criscus di-es*, *ei*. **FIG.** Dans la —, *e. à-d.* dans la circonstance fâcheuse où nous nous trouvons, *in hoc de sperato rerum statu*.

CRISPATION, *f.*, resserrement des nerfs, *nervorum contracti-o* *onis*, *f.*

CRISPER, *a.*, causer de la crispation, *contrah-ère* (*trax-i*, *trac-tum*), *accus*.

SE CRISPER, *r.*, éprouver de crispations, *contrah-i* (*trac-tum*); *périphr.*, *contractione laborare*, *n.*

CRISSER, *n.*, produire un son aigre, comme les dents qu'on grince fortement, *strid-ère* et *strid-è* (*strid-i*, sans sup.).

CRISTAL, *m.*, tout corps trans-

parent qui affecte une forme régulière, surtout le cristal de roche, *crystall-us*, *i*, *f.*; *-um*, *i*, *n.*

E.I. Fait de cristal, *crystallin-us*, *a*, *um*. Clair comme le cristal, *crystallinus*. Paille dans le —, *capillamentum in crystallo*. Cristaux purs, *acentet-a*, *oran*, *n.* pl. = FIG. — des eaux, *perlucidi amnium liquor-es*, *um*, *m.* pl. Source plus pure que le —, *sons splendidior vitro* (Hor.).

CRISTALL-IN, INE, *adj.*, clair comme le cristal, *crystallin-us*, *a*, *um*.

CRISTALLIN, *m.*, une des trois humeurs de l'œil, *crystallinus humor*, *oris*, *m.*

CRISTALLISER, *a.*, congeler en manière de cristal, *incrystum cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*) ou *redig-ère* (*redeg-i*, *redac-tum*), *acc.*

SE CRISTALLISER, *in crystum cog-i* (*coac-tus sum*), *pass.*

CRITIQUEABLE, *adj.*, qui peut être critiqué, *périph.*, *censurā dign-us*, ou *censuræ obnox-i-us*, *a*, *um*.

CRITIQUE, *adj.*, 1. = Jour —, où il doit arriver une crise, *criticus di-es*, *ei*, *m.* || 2. dangereux, *anc-eps*, *ipitis*, *omn.* *g.*; *lubric-us*, *a*, *um*. = Dans les circonstances — où nous nous trouvons, *in hoc ancipiti* ou *difficili rerum statu*. || 3. qui a rapport à la censure, *censori-us*, *a*, *um*. = Charger de notes critiques un ouvrage d'esprit, *scriptum notis confod-ère* (*io*, *i*, *fos-sum*).

CRITIQUE, *m.*, qui examine et juge les ouvrages d'esprit, *critic-us*, *aristarch-us*, *i*, *m.*; *cens-or*, *oris*, *m.*

PHR. Critique minutieux, qui fait la guerre aux mots, *syllaburum auc-eps*, *apis*, *m.*: *verborum pensitator nimis* ou *subtilior*. Prendre un esprit de —, *censoris animum sumere* (Hor.).

CRITIQUE, *f.*, 1. examen d'un ouvrage, *censur-a*, *a*, *f.* = PAR EXT. Art de juger les ouvrages d'esprit, *censoria ars*, *art-is*, *f.* || 2. penchant à censurer, *obtrectati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Craindre la critique des savants, *doctorum vereri reprehensionem* (Cic.). La — des vivants est chose difficile, *vi-vorum censura difficilis est* (V. Pat.). Son âge lui permettait la —, *censuram longa senectute dabat* (Ov.).

3. La critique se déchaîne contre cet ouvrage, *mordet hunc librum lima censoria* (Mart.). Avec un esprit de —, *accusatoriè* (Cic.).

CRITIQUER, *a.*, trouver à redire, *not-are*; *carp-ère* (*si*, *tum*); *vellic-are*, *accus.*

EX. Critiquer un ouvrage, *opus vellicare*. — des vers, *versus notare censoriā virgā* (Quint.).

PHR. Critiquer avec trop de sévérité, *ut limā mordacius* (Ov.). — trop minutieusement, *minutius et scrupulosius omnia scrutari*. — les actions et la conduite de qn., *aliquem detrectare* (Tac.); *alicujus facia et vitam reprehendere*. — tout, *omnia carpere* ou *obtrectare*.

CROASSEMENT, *m.*, cri du corbeau, *crocit-us*, *ūs*, *m.*

CROASSER, *n.*, crier comme le corbeau, *croc-irè* ou *crocit-are*, *n.*

CROC, *m.*, instrument à pointe recourbée, auquel on suspend qq. ch., *unc-us*, *i*, *m.* = à plusieurs pointes, *uncus multifidus*. || 2. pour accrocher un navire, *harpago*, *onis*, *f.*; *périph.*, *ferrea man-us*, *ūs*, *f.*; *uncus ferreus*. || 3. de bachelier, *cont-us*, *i*, *m.*

EX. 1. FIG. Pendre son épée au croc, (quitter le métier des armes), *ab armis conquiescere*. FAM. Le procès est au croc, *interquiescunt lites*.

CROC-EN-JAMBE, *m.*, tour de lutte pour faire manquer le pied à son adversaire et le faire tomber. Ce mot n'est usité que dans la locution suivante : Donner le croc-en-jambe à qn., 1^o le faire tomber par terre, *aliquem pedibus subductis arietare in terram* (Curt.), ou *aliquem implicito in crus crure humi sternere*. = 2^o FIG. Le supplanter, *aliquem à munere depellere*; *aliquem deturbare* (Cic.).

CROCHET, *m.*, 1. petit croc, *ham-us*, *hamul-us*, *uncin-us*, *i*, *m.* = à tirer d'un puits ce qui y est tombé, *tup-us*, *i*, *m.* Armé de crochets, *uncinat-us*, *hamat-us*, *a*, *um*. || 2. de menuisier, *denticulatum retinacul-um*, *i*, *n.* || 3. crochet de porte-faix, *arum-n-æ*, *arum*, *f.* pl.

CROCHETER, *a.*, ouvrir avec un crochet, *uncino aper-ire* (*ui*, *tum*), *accus.*

CROCHETEUR, *m.*, 1. porte-faix, *bajul-us*, *i*, *m.* = Dire des injures de —, *maledicta à trivio arripere*. || 2. — de portes, *effract-or*, *oris*, *m.*

CROCH-U, UE, *adj.*, recourbé, *unc-us*, *adunc-us*, *hamat-us*, *uncinat-us*, *a*, *um*.

CROCODILE, *m.*, genre de reptile ou quadrupède ovipare, *crocodil-us*, *i*, *m.*

EX. FIG. Larmes de crocodile (hypocrites), *confictæ lacrym-æ*, *arum*, *f.* pl. Verser des larmes de —, *ab insidiis flere* (prop.).

CROIRE, *a.*, 1. ajouter foi à une chose, *cred-ère* (*credid-i*, *creditum*), *accus.* || 2. avoir foi en qn., *cred-ère*, *dat.*; *périph.*, *fidem hab-ère* ou *adjung-ère* (*junc-i*, *junctum*), *dat.* || 3. penser, estimer, *cred-ère*, *existim-are*, *put-are*, *cens-ère*, *arbitr-ari*, *opin-ari*, *accus.*

REM. Credère veut l'accus. de la chose et le dat. de la personne : croire qq. ch., *credère aliquid*; croire qn., *credère alicui*; c'est comme s'il y avait *credère fidem alicui*, donner sa confiance à qn.

PHR. 1. On crut la chose, *res habuit fidem* ou *credita res* (Virg.). Ne croyez pas, *ne crede* ou *parce credere*. D'abord il n'en voulut rien croire, *primò non accreditit*. — trop facilement ce qu'on entend dire, *quoquo modo audita pro compertis habere* (Tac.). On en crut encore plus qu'il n'y en avait, *cuncta*

in majus credita. Les plus sages n'en croient rien, *sapientissimi cujusque id respuit fides*. On croit aisément ce qu'on désire, *quæ volumus, ea et credimus libenter*. Qui croit aisément le mal, *in vitium credulus*. Légereté à tout —, *credendi temeritas*. Chose qu'on ne croira pas, *res fide caritura*. Je le crois bien, *satis credo*. — des fables, des contes, *fidem commentitiis rebus adjungere*. Lorsqu'il y va de la vie des princes, fables et mensonges, il faut tout — et tout craindre, *cum de salute regis timetur, credulos esse par est, et vana quoque deferentes admittere* (Curt.). Il crut sur leur rapport la perfidie dont ils parlaient, *illis credidit de perfidiâ* (Tac.). Faire — quelque chose à qn., *aliquid alicui suadere*, *aliquem inducere ut credat*. Il fit — qu'il était réellement mort, *fidem peractæ mortis implevit*. Faire — des choses douteuses et incertaines, *dubitis fidem dare* ou *asserre*. Pour faire — qu'il n'appréhendait rien, *ad speciem fiducie*. On ne me fera jamais — cela, *nunquam adducar ut id credam*; *nunquam id mihi persuaderi poterit*. Ce qu'on veut me faire — ne me plait pas, *quod suadetur mihi mihi placet* (Plaut.). Ils font — au peuple qu'ils feront comme ceux qui, etc., *opinionem asserunt populo eorum fore se similes, qui...* Toute l'autorité de nos annales ne peut nous faire — qu'il y ait jamais eu de Véiens, *laborat annalium fides, ut Veios fuisse credamus* (Flor.). = 2. Je vous en crois, *tux fidei credo*. On n'a pas de peine à vous —, *venit prona fides*. Croyez en ma parole, *jurato mihi crede*. Si César m'eût cru, *si me Cæsar audiisset*. Ne pas — qn., *fidem alicui derogare*. Je vous prie de me croire, comme en ayant été moi-même témoin, *hoc mihi ut testi velim credas* (Cic.). En — ses sens, *fidem tribuere sensibus* (Plin.). Je vous croirais au moindre signe, *nutus mihi faceret fidem* (Cic.). Quand il faut juger d'un homme, je n'en crois pas mes yeux, *oculis de homine non credo* (Sen.). On ne croit pas un témoin suspect d'inimitié, *fidem et auctoritatem testimonio, inimicitarum suspicio derogat* (Cic.). = 3. Comme je crois, *ut opinor*. A ce qu'on croit, *ut opinio est*. Il demeurerait plus longtemps qu'on n'avait cru, *amplius opinione morabatur* (Sall.). Cela m'est plus agréable que vous ne croyez, *id opinione tuâ mihi gratius est*. Plus fort qu'on n'eût cru, *fortior credibili* (Ov.).

CROIRE, *n.*, avoir la foi, *cred-ère*. = Croire en Dieu, *de Deo* ou *in Deum credere*.

SE CROIRE, *r.*, se penser, *sese cred-ère*.

PHR. Se croire du mérite, ou se — homme de mérite, *de se bene existimare*. — qq. ch., *putare se esse aliquid*. — perdu, *sibi desperare*. Il s'en crut fort honoré, *id honori sibi duxit* (Sall.). ou *magnificum id sibi credidit* (Tac.).

CROISADE, *f.*, ligue pieuse sous l'étendard de la croix, *périph.*, *sacrum fæd-us*, *eris*, *n.*; *pium bell-um*, *i*, *n.*; *sacrum bellum sub crucis vexillo*. Entreprendre une —, *zæcrum* ou *pium bellum suscipere*.

CROISE, *m.*, qui prend part à une croisade, *périph.*, *crucis mil-es*, *itis*, *m*

CROISÉE, *f.*, ouverture d'une fenêtre, *fenestr-a*, *æ*, *f.*; périphr., *fenestræ lum-en, inis*, *n.*

CROISEMENT, *m.*, 1. se dit de deux corps qui se croisent, *decussati-o, onis*, *f.* || 2. *fig.* mélange des races d'animaux, *mistur-a*, *æ*, *f.*

CROISER, *a.*, 1. disposer en croix, *decussare*; *cancell-are*, *accus.* = Croiser les jambes, *crus alterum alteri transversum inducere*. — les bras, *brachia decussare*. = **FIG.** (rester oisif), *compressis manibus sedere*; *tenere compressas manus*; *desidere*, *n.*; *considere in otio*. — le fer (se battre), *ferro lacescere*. — un écrit (le barrer), *scriptum cancellare*. || 2. mélanger les races (donner aux femelles des mâles de différente espèce), *varia animalium genera copulare*, ou *species copulando meliorare*. || 3. passer à l'encontre de..., périphr., *inter eundum occurrere*, *dat.* **FIG.** traverser, nuire à..., *adversari*; *obstistere* (*obstit-i, obstit-um*), *n.*, ou *nocere* (*ui, sans sup.*), *dat.* = Il me croise en tout, *mihi in omnibus adversatur*.

CROISER, *n.*, 1. faire la croix, *conven-tre*. = Cet habit croise bien, *hæc apte vestis corpus complectitur*. || 2. aller et venir sur mer, périphr., *ostia portuum aut littorum flexus obsidere*.

SE CROISER, *r.*, 1. faire la croix, *sese sec-are* (*ui, tum*). = Ces chemins se croisent, *hæc vix sese intersecant*. Lignes qui se croisent, *transversæ line-æ, arum* (*Cels.*). Endroit où deux chemins se croisent, *anfract-um, vivi-um*, *i, n.* = **FIG.** se — l'un l'autre (se traverser, se nuire), *sibi invicem obstistere*, ou *adversari*, *dép.* || 2. prendre la croix des croisades, périphr., *ad bellum sacrum vestem cruce insignire*, ou *sacer militis nomen dare* (*ded-i, datum*), ou *pium bellum suscipere* (*io, cep-i, cep-tum*).

CROISEUR, *m.*, capitaine de vaisseau en croisière, périphr., *dux navis littorum flexus obsidentis*.

CROISIÈRE, *f.*, 1. action de croiser, *littorum obsessi-o, onis*, *f.* || 2. la flotte qui croise elle-même, périphr., *littus obsidens classis*, *f.*

CROISSANCE, *f.*, augmentation en grandeur, *accreti-o, onis*, *f.*; *increment-um*, *i, n.* = Avoir pris sa —, *ad justam corporis staturam adolevisse*. Arbre qui ne parvient pas à une haute —, *non magni incrementi arb-or, oris*, *m.* = **PAR ANAL.** — des jours, *dierum auctus, us*, *m.* (*Plin.*).

CROISSANT, *adj.*, qui croît, *cresc-ens, entis*, *omn. g.* = **V.** Croître.

CROISSANT, *m.*, figure de la nouvelle lune, périphr., *bicornis lun-a, æ, f.*, ou *lunæ crescentis cornu-a, um*, *n. pl.* = La lune en son —, *crescens luna*. = **PAR ANAL.**

Ranger une armée en —, *lunare aciem in arcum* (*Prop.*). Armée navale rangée en —, *lunata class-is, is, f.* Infanterie en —, *divisus in cornua ped-es, itis*, *m.* || 2. instrument de jardinier, *lunata falx, falc-is, f.* || 3. étendard des Turcs, en forme du croissant de la lune, périphr., *Turcarum vexill-um, i, n.* **FIG.** l'empire des Turcs, *Turcarum imperi-um, i, n.*

CROÎT, *m.*, augmentation du bétail, *foetur-a, æ, f.*

CROÎTRE, *n.*, 1. prendre de l'accroissement, *crese-ere, excrese-ere* (*cre-vi, cre-tum*), *n.*; *aug-eri* (*auctus sum*); *amplific-ari*. || 2. grandir, *adolese-ere* (*adole-vi, adul-tum*), *n.* || 3. augmenter, *increse-ere* (*cre-vi, cre-tum*), *n.* || 4. naître, pousser, venir. **V.** ces mots.

PHR. 1. Croître lentement, *lentè augescere*. — vite (en parlant d'un arbre), *avidius se promittere*. — en long, en hauteur, *in longitudinem, in altitudinem excrese-ere*. — en grosseur, *ad amplitudinem crescere*. — en largeur (en parlant d'un arbre), *diffundi ramis*. — entre, *internasci*. — par dessus, *supercrese-ere*. — par dessous, *succrescere*. La rivière crut, *flumen accrevit* ou *increvit*. Chose qui croît tous les jours, *res quotidiano cretu major*. Faire —, *rem augere* ou *amplificare*; *rei incrementum dare*. Laisser — sa barbe, ses cheveux, *barbam* ou *capillos promittere*. = 2. Avec l'âge croissent les passions, *adolescunt cum ætate cupiditates*. Cet enfant croît (se fait grand), *decrevit puero vestis* (*Sall.*) = 3. Croître en richesses, *in multas opes crescere*. — en honneurs, *honoribus augeri*. Sa gloire ne peut pas — de beaucoup, *ad ejus laudem fieri non permagna accessio potest* (*Cic.*). Notre amitié a crû de jour en jour, *vetustate crevit caritas mutæ amicitie* (*Plin.*). Le désir des richesses croît en nous, *crescit amor nummi*. — (prendre de l'intensité). Le mal —, *morbus increcit*. Sa maladie croît de jour en jour, *morbus in dies ingravescit*. Les maux de la république croissent de jour en jour, *publica mala gravescunt in dies*. Le bruit croît, *fama* ou *rumor increbrescit*.

CROIX, *f.*, deux morceaux de bois qui se coupent à angles droits, *crux, cruc-is, f.* = **par ext.** peine, affliction, *cruciam-um, i, n.*; *animi cruciat-us, us, m.*

EX. Poser sur un endroit deux poutres en croix, *super locum duo ligna transversa injicere* (*Cæs.*). Mettre en —, *aliquem cruci dare* ou *affigere*. = **PAR ANAL.** — de St-André (sauoir), *crux decussata*. Signe de la —, *crucis sign-um, i, n.* Faire le signe de la —, *crucis signo se munire*. Jouer à — ou pile, *aleam facere*; *nummum ad-versum aversum ludere*.

CROQUER, *a.*, manger des choses qui croquent, et **par ext.**, manger, *ed-ere* (*ed-i, e-sum*); périphr., *crepitantia dentibus ed-ere*, *accus.* || 2. manger avidement, *devor-are*; périphr., *avidò dente corrip-ere* (*io, ui, rep-tum*), *acc.* || 3. ébaucher, *fam.* *incho-are, adumbr-are, deline-are.*

CROQUER, *n.*, faire du bruit sous les dents, *crepit-are*, *n.*

CROQUET, *m.*, pâtisserie croquante, *crustul-um, i, n.*

CROQUIGNOLE, *f.*, 1. chique-naude sur le nez, *fam., talitr-um, i, n.*; en donner une, *stricto acutoque articulo percut-ere* (*io, cus-si, cus-sum*), *acc.* || 2. sorte de pâtisserie, *crustul-um, i, n.*

CROQUIS, *m.*, esquisse, *adumbrati-o, onis, f.*; périphr., *primæ line-æ, arum, f. pl.* = Ce n'était encore qu'un croquis, *opus tantum adumbraverat*.

CROSSE, *m.*, 1. bâton recourbé par le bout, périphr., *extremâ parte recurvus baculus, i, m.* || 2. bâton pastoral d'évêque, périphr., *pontificium ped-um, i, n.* || 3. partie du fusil, périphr., *ignarii humero applicanda pars, part-is, f.*

CROSSER, *a.*, 1. pousser avec une crosse, périphr., *baculo recurvo pell-ere* (*pepul-i, pul-sum*), *acc.* || 2. *fam.* maltraiter, périphr., *hæc illuc trud-ere* (*trus-i, trus-um*), *acc.* = Homme à — (très-méprisable), *omni contemptione dignus homo*.

CROTTE, *f.*, 1. mélange de poussière et d'eau, *cæn-um, lut-um, i, n.* || 2. fiente d'animaux, *sim-us, i, m.*; *sim-um, i, n.* = Crotte de chèvre, *caprinum sterc-us, oris, n.* — de rat, *muscard-a, æ, f.*; *marinum simum*.

CROTTER, *a.*, salir de boue, *conspure-are*, *accus.*; périphr., *luto infic-ere* (*io, fec-i, fec-tum*), *accus.* = **FIG.** Poëte crotté (méchant poëte), *pessimus poet-a, æ, m.*

CROTTIN, *m.* **V.** Crotte, n° 2.

CROULEMENT, *m.*, éboulement, *labefacti-o, onis, f.* = — d'une montagne, *montis ruin-a, æ, f.*

CROULER, *n.*, tomber en s'affaisant, *fatisc-ere* (sans préf. ni sup.), *n.*; *corru-ere* (*i, sans sup.*), *n.* = La maison croula, *ædes corruerunt*.

CROUPE, *m.*, 1. partie postérieure des animaux, *terg-um, i, n.*

PHR. Dresser un cheval à porter en croupe, *equi tergo subigere*. Prendre en —, *equi tergo sessorem excipere*. Être, monter en —, *post equitem vehi* ou *sedere*. = **PAR ANAL.** — d'une montagne, *montis vert-ex, icis, m.*, ou *jug-um, i* ou *acum-en* ou *cacum-en* ou *culm-en, inis, n.*

CROUPIER, *m.*, 1. associé à celui qui joue, périphr., *qui eadem aleæ cum aliquo utitur*, ou *ludenti societate adjunct-us, i, m.*, ou *ludentis soci-us, i, m.* || 2. associé secret dans une affaire d'intérêt, périphr., *occultus in negotio gerendo soci-us*.

CROUPIÈRE, *f.*, longe de cuir qui passe sous la queue du cheval, *postilen-a, æ, f.* = **FIG.** Tailler à qu. des —, *c.-à-d.* le presser vivement, ou lui susciter bien des peines, *acrius aliquem urgere*, ou *alicui soli*

licitudines struere, ou alléguer negotia facessere.

CROUPION, *m.*, extrémité de l'échine, *uropygi-um*, *i*, *n*.

CROUPIR, *v.*, se corrompre, se dit de l'eau en état de repos et de corruption, *desid-ère* (*desed-i*, sans sup.), *n.*; *stagn-are*, *stare*, *n*.

PHR. Fam. Croupir dans la misère, *miseriâ confici*. — dans l'oisiveté, *otio tabescere*; cessatione torpère; *desidiâ marcessere*. — dans l'ordure, *situ torpère* ou languère.

CROUSTILLE, *f.*, petite croûte de pain, *crustul-a*, *æ*, *f*.

CROUSTILLER, *a.* (fam.), manger de petites croûtes, *crustas esitare*.

CROÛTE, *1. f.*, partie extérieure du pain durcie par la cuisson, et, par ext. surface dure quelconque, *crust-a*, *æ*, *f*. = Petite croûte, *crustul-a*, *æ*, *f*. Qui a une ou de la —, *crustos-us*, *a*, *um*. = **FIG.** ne vivre que de —, *parcè victitare*. Couvrir d'une —, *crustare*, *incrustare*, *accus.*; *crustam inducere*, *dat.* || 2. croûte d'une plaie, *scabriti-es*, *ei*, *f*, ou *scabriti-a*, *æ*, *f*, ou *ulceris crustula*. || 3. tableau vieux et écaillé, périphr., *vetus et scabra tabul-a*, *æ*, *f*; par ext. mauvais tableau, *inepta pictur-a*, *æ*, *f*, ou *indocti pictoris tabula*.

CROUTON, *m.*, morceau de pain qui a plus de croûte que de mie, périphr., *panis crustosius frust-um*, *i*, *n*.

CROYABLE, *adj.*, qui peut ou doit être cru, *credibil-is*, *is*, *e*; périphr., *fide dign-us*, *a*, *um*.

EX. Homme croyable, *plenus fidei*; qui fidem meretur; *dignus cui fides habeatur*; *cui credere dignum est*. Se rendre —, *fidem sibi præstruere* (Liv.). Rendre une chose —, *rei fidem asserere* ou *facere*. De manière à rendre une chose —, *credibiliter*. Il n'est pas —, *credibile non est* (Ov.). Cela n'est pas —, *id abhorret à fide*; *id fide caret*. Cela est plus —, *id propius fidem est*. Ce que vous dites devient plus —, *vero propius sunt quæ dicis* (Tac.). C'est un bruit assez —, *non absonus fidei rumor iste est*. Le malheur nous rend tout —, *miseriâ omnia credimus* (Cic.).

CROYANCE, *f.*, 1. sentiment, opinion, *opini-o*, *onis*, *f*; *sententi-a*, *æ*, *f*. = Cela passe toute —, *id excedit fidem*; *id supra fidem est*. Contre la — générale, *præter omnium expectationem*. || 2. ce qu'on croit en fait de religion, *fid-es*, *ei*, *f*. — des chrétiens, *christiana fides*. Connaître les principaux points de notre —, *tenere summa nostræ fidei capita*.

PHR. 1. Les exploits des Athéniens surpassèrent non-seulement leurs espérances, mais encore toute —, *præclara facta Atheniensium non modò ultra spem gerendi, verum etiam ultra gestæ fidem patrata sunt* (Just.).

CROY-ANT, *m.*, **ANTE**, *f.*, qui croit en sa religion, périphr., *fidei dedit-us*, *a*, *um*.

CRU, *m.*, 1. fonds de terre, *fund-us*, *i*, *m*. || 2. augmentation, *proventus*, *us*, *m*.

EX. 1. Vin de mon cru, *vinum in meo fundo natum* (Plin.). = **FIG.** Cela est de votre —, *auctor his rebus tu es*; *hoc exiit de tuâ officinâ*. Cela est de mon —, *hæc sunt ex meo sensu deprompta*. Cela n'est pas de son —, *non id ex suâ monetâ profert* (Cic.).

2. Voilà le cru des arbres de cette année, *in hunc modum eo anno sese effudere arbores*.

CRU, *E*, *adj.*, 1. qui n'est pas cuit, *crud-us*, *a*, *um*. || 2. par ext., sévère, brutal, *asp-er*, *era*, *erum*; *dur-us*, *a*, *um*; *atr-ox*, *ocis*, *omn.* *g*.

PHR. A demi cru, *semicrud-us*, *a*, *um*. Fruit —, *pomum acerbum* ou *immitte*. = **PAR EXT.** Soit crue, *c.-à-d.* non travaillée, *non ablata, nec tincta bomb-yx*, *yels*, *f*. Chanvre —, *cannabis non macerata*, *g.* *cannabis*, *f*. Qui monte à cru, *c.-à-d.* sans selle, *non ephippiatus equ-es*, *itis*. || 2. **FIG.** Réponse bien crue, *durum responsum*.

CRUAUTÉ, *f.*, 1. naturel des bêtes féroces, et par ext. disposition à faire couler le sang, barbarie, *qqs.* rigueur, *ferit-as*, *immanit-as*, *crudelit-as*, *inhumanit-as*, *atis*, *f*; *sævit-a*, *æ*, *f*. || 2. action cruelle, *atrocit-as*, *atis*, *f*; *inhumanum facin-us*, *oris*, *n*. || 3. rigueur du sort, *fati inclement-a*, *æ*, *f*.

PHR. 2. Traiter avec cruauté, *in aliquem crudelitatem adhibere*; *in aliquem sævire*. Avec —, *inhumanè*; *crudeliter*. Frapper avec —, *crudeliter terga lacerare*. Ne respirer que —, *ex intimo pectore crudelitatem anhellare*. Je ne suis nullement porté à la cruauté, *nihil à me abest longius crudelitate* (Cic.). Sa — se signala par dessus celle des autres, *præter cæteros nobilitata est ejus crudelitas* (Cic.). Avec cette habitude de —, qui d'entre vous eût-il épargné? *ille, crudelitate imbutus, cui vestrum peperisset* (Cic.). || 2. C'est une cruauté de..., etc., *id enimverò nimis acerbitalis habet*.

CRUCHE, *f.*, vase de terre à large ventre, *hydri-a*, *urn-a*, *æ*, *f*.

PHR. Petite cruche, *urnul-a*, *æ*, *f*; *urceol-us*, *i*, *m*. = **PROV.** Tant va la — à l'eau, qu'enfin elle se brise, *toties incolumem ratem una mergit procella* (Ov.). = **PAR EXT.** Stupide, *stip-es*, *itis*, *m*. C'est une vraie —, *stipes et lapis est*.

CRUCHON, *m.*, petite cruche, *urnul-a*, *æ*, *f*; *urceol-us*, *i*, *m*.

CRUCI-AL, **ALE**, *adj.*, fait en croix, périphr., *in crucis modum fact-us*, *a*, *um*.

CRUCIFÈRE, *adj.* (terme de botanique), qui porte une croix, *crucif-er*, *era*, *erum*.

CRUCIFIEMENT, *m.*, mise en croix, périphr., *de cruce suspendi-um*, *i*, *n*.

CRUCIFIER, *a.*, attacher à une croix, *in crucem toll-ère* (*sustul-i*, *subla-tum*), ou *ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), ou *cruci affig-ère* (*fix-i*, *fixum*), ou *cruce affic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *accus.*

CRUCIFIX, *m.*, image de Christ attaché à une croix, périphr., *Christi à cruce pendentis imag-o*, *inis*, *f*.

CRUDITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est cru, *crudit-as*, *atis*, *f*. = Oier à l'eau sa —, *frigidæ aquæ rigorem infring-ère* (*freg-i*, *frac-tum*). || 2. indigestion, *crudit-as*, *atis*, *f*. = Qui a de la —, *crud-us*, *a*, *um*. Avoir des —, *cruditatem contraxisse* (Quint.).

CRUDITÉS, *f. pl.*, mets crus et indigestes, *crudi cib-i*, *orum*, *m. pl.*

CRUE, *f.*, accroissement, *accretio*, *accessio*, *auctio*, *onis*, *f*; *auct-us*, *us*, *m*; *accrement-um*, *increment-um*, *i*, *n*.

EX. Crue des eaux, *fluminum auct-us*, *accrementum*, ou *increscens undæ*. — du Nil, *Nili incrementum*. — des impôts, *tributorum auctio*.

CRU-EL, **ELLE**, *adj.*, 1. qui aime le sang, barbare, *fer-us*, *sævus*, *a*, *um*; *atro-x*, *cis*; *immit-is*, *imman-is*, *is*, *e*. || 2. par ext. rigoureux, fâcheux, pénible, douloureux, *grav-is*, *is*, *e*; *molest-us*, *acerb-us*, *dur-us*, *luctuos-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Bête cruelle, *fera*, *immanis bellua*. Divinité —, *dirum nomen*. Homme —, *homo crudelis, sævus, barbarus, inhumanus*. L'homme du monde le plus —, *sævissimus quàm qui unquàm*; *omni divitæ atque immanitate teterimus*. Être — au delà de tout, *humanitatis sensum omnem amisisse*; *omnem humanitatem exulasse*. Être — envers les siens, *domesticâ crudelitate laborare*. L'avarice rend —, *sævitiæ causam avaritiæ præbet* (Vell.). = 2. Destin —, *immitte fatum*. Il fait ici un froid cruel, *hæc loca frigoribus intolerabiliter horrent* (Col.). Il fait dans cette maison une chaleur cruelle, *domus hæc sævissimè ardet* (Col.).

CRUELLEMENT, *adv.*, d'une manière cruelle, *crudeliter*; *inhumaniter*; *atrociter*. = Plus —, *truculentius*. Très —, *sævissimè*.

CRUMENT, *adv.*, d'une manière dure, rigide; durè. D'une manière peu civile, *parâm comiter*; *rusticè*; *inhonestè*. Dire les choses —, *nudis verbis non abstinere*.

CRUR-AL, **ALE**, *adj.*, qui appartient à la cuisse, périphr., *qui, quæ, quod ad crus pertinet*. Artère crurale, *cruris arteri-a*, *æ*, *f*.

CRUSTAC-É, **ÉE**, *adj.*, couvert d'une croûte, d'une écaille, *crustace-us*, *a*, *um*.

CRYPTE, *f.*, lieu souterrain, caverne, *crypt-a*, *æ*, *f*.

CUBE, *m.*, solide à six faces carrées, *cub-us*, *i*, *m*; *quadrant-al*, *alis*, *n*.

CUBIQUE, *adj.*, carré en tous sens, *cubic-us*, *a*, *um*.

PHR. Figure cubique, *figura ex omni latere quadrata*.

CUBIT-AL, **ALE**, *adj.*, qui appartient au coude, *cubital-is*, *is*, *e*.

CUCURBITAC-É, **ÉE**, *adj.*, de la forme de la courge, *cucurbitin-us*, *a*, *um*.

CUCURBITE, *f.*, vaisseau de chimie, *cucurbit-a*, *æ*, *f*.

CUEILLETTE, *f.*, 1. récolte des fruits, *frugum collect-o* ou *percepti-o*, *onis*, *f.* = Cueillette des blés, *mess-is*, *is*, *f.* — du miel, *mellis vindemi-a*, *æ*, *f.* Grande — d'olives, *largissima olivit-as*, *atis*, *f.* || 2. quête, *collect-a*, *æ*, *f.*

CUEILLIR, *a.*, détacher de leur tige, des fruits, des fleurs, etc., *leg-ère* (*lég-i*, *lec-tum*); *carp-ère* (*si*, *tum*); *decerp-ère* (*si*, *tum*), *acc.*

EX. Cueillir des roses, *rosas carpère* ou *legère*. — des fruits, *ex arbore fructum percipère* ou *poma decerpère*. **V.** Récolter. = **FIG.** — des victoires, *triumphales lauros* ou *victrices palmas adipisci* ou *consequi*. Il a cueilli bien des palmes et des lauriers, *palmas et lauros multas messuit*.

CUILLER, ou **CUILLÈRE**, *f.*, ustensile pour manger le potage, *cochle-ar*, *aris*, ou *cochlear-e*, *is*, *n.*

CUILLERÉE, *f.*, ce que contient une cuiller, *cochleari-um*, *i*, *n.*; périphr., *cochleare plenum* ou *cumulatum*.

CUIR, *m.*, peau d'animal, *cori-um*, *i*, *n.*; *pell-is*, *is*, *f.*; *terg-us*, *oris*, *n.*

PHR. Cuir peu épais, *pellicul-a*, *æ*, *f.* — doré, *pellis ducta colore aureo*. De —, *coriace-us*; périphr., *à corio fact-us*, *a*, *um*. Apprêter des cuirs, *concinnavit pelles*; *coria perficere*. Qui apprête des cuirs, *coriari-us*, *i*, *m.* Qui est entre cuir et chair, *interco-us*, *utis*, *omn. g.* = **FIG.** Enrager entre — et chair, *intus uri*. Visage de — bouilli (vieux et ridé), *notabilis vultus scditas* (Plin.).

CUIRASSE, *f.*, corset de fer, *loric-a*, *æ*, *f.*; *thor-ax*, *acis*, *m.*

EX. Cuirasse à l'épreuve, *lorica fidelis*. Fausser une cuirasse, *loricam trajicere* ou *perfundere*. Revêtir la —, *se loricare*. Le trait enfonce la — et perce la poitrine, *telum loricæ moras et pectus perforat* (Virg.). Forger des cuirasses, *loricas ex ferro succudere*. Le défaut de la —, *thoracis or-æ*, *arum*, *f. pl.* Au défaut de la —, *inter loricam et galeam*, ou *quâ parte hiat loricæ commissura*, ou *quâ ora loricæ dat viam vulneri*. = **FIG.** Prendre qn. au défaut de la —, *alicujus imbecillitatem aucupari* (Cic.).

CUIRASS-È, **ÈÈ**, *adj.*, qui porte une cuirasse, *loricat-us*, *cataphract-us*, *a*, *um*. = **FIG.** — contre les coups du sort, *non imparatus ærumnis*; *paratus omnia perpeti*; *ad omnia confirmatus*.

CUIRASSER, *a.*, revêtir d'une cuirasse, *loric-are*.

SE CUIRASSER, *r.*, mettre une cuirasse, *loricam indu-ère* (*i*, *tum*). = **FIG.** *ad omnia se confirmare*.

CUIRASSIER, *m.*, cavalier cuirassé, *loricatus equ-es*, *itis*, *m.*; *loricat-us*, *thoracat-us*, *i*, *m.*

CUIRE, *a.*, 1. préparer par le feu les aliments, *coqu-ère*, *concoqu-ere* (*cox-i*, *coc-tum*), *accus.* || 2. par anal. mûrir, *coqu-ère*, *excoqu-ère*, *matur-are*, *accus.* || 3. rar. par ext. digérer, *coqu-ère*, *concoqu-ère*; *diger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*), *acc.* || 4. causer une douleur vive et

piquante (au propre et au fig.), *ur-ère* (*us-si*, *us-tum*); *mord-ère* (*mord-i*, *mors-um*), *accus.*

PHR. Cuire ou faire cuire parfaitement une viande, *percoquère*, *excoqu-ère*. — ou faire — une seconde fois, *recoquère*. — ou faire — jusqu'à réduction du tiers, du quart, *ad tertias* ou *ad quartas decoquère*. Qui cuit aisément, *coquibil-is*, *is*, *e*. Mets faciles à —, *coctivi cibi*. = 2. Le soleil cuit les fruits, *sol fructus excoquit* ou *percoquit*. Faire — au soleil, *sole maturare*. || **V.** Mûrir. = 3. Les aliments sont cuits dans l'estomac, *coquantur in corporibus cibi* (Plin.). = 4. Cela me cuit (au propre et au fig.), *id me urit* ou *coquit* ou *mordet* (Cic.). Voilà ce qui me cuit, au fig. seul, *hoc est quod peracescit* (Plaut.). Les injures qu'on lui a dites lui cuisent fort, *convicia quibus jactatus est ejus animum acriter pungunt* ou *vehementer urunt* (Suet.).

CUIRE, *n.*, 1. être cuit, se laisser cuire, *coqu-i*, *percoqu-i* (*côc-tus sum*), *pass.* || 2. par ext. éprouver une vive douleur (au propre et au fig.), *ur-i* (*us-tus sum*); *coqu-i*; *mord-eri* (*mors-us sum*), *pass.*

EX. 1. Ces légumes cuisent aisément, *ista legumina celeriter percoquantur*. Si les champignons en cuisant durcissent, ils seront malfaisants, *noxii erunt fungi qui in coquendo duriores fiunt* (Plin.).

2. Le cerveau me cuit, *mihi cerebrum uritur* (Plaut.).

PHR. 1. Ces viandes sont longues à cuire, ou cuisent difficilement, *longa ou difficilis est eorum ciborum coctio*. = 2. Le pied me cuit, *mihi dolet pes*. Les épaules me cuisent, *mihi pruriunt scapulae* (Plaut.). = **FIG.** Il vous en cuira un jour, *hoc aliquando dolebitis*, ou *hujus facti te olim poenitebit*. Si au moins il lui en cuisait autant qu'à moi! *utinam ipsi doleret, itidem ut mihi dolet* (Ter.).

CUIS-ANT, **ANTE**, *adj.*, âpre, aigu, *mord-ax*, *acis*, *omn. g.* = **FIG.** Douleur cuisante, *acer doloris mors-us*, *ûs*, *m.* Soucis cuisants, *mordaces cur-æ*, *arum*, *f. pl.* C'était pour ce peuple une douleur — de..., *urebat populum...* *infin.* (Flor.).

CUISINE, *f.*, endroit où s'apprentent les mets, *culin-a*, *æ*, *f.*

PHR. Faire la cuisine, *coquinare*; périphr., *cœnam* ou *prandium parare* ou *accurare*. De la —, *coquinar-i-us*, *a*, *um*. Ustensiles de —, *vasa coquinaria*. Chef de —, *archimagr-us*, *i*, *m.* Art de la —, *ars coquinaria*. Gens employés à la —, *coquinar-i-i ministri*.

CUISINER, *n.*, faire la cuisine. **V.** Cuisine.

CUISIN-IER, *m.*, **IÈRE**, *f.*, *coqu-us*, *i*, *m.*; au fém. *coqu-a*, *æ*. = Mauvais —, *nundinalis coquus*. Maître —, *archimagir-us*, *i*, *m.*; périphr., *coquorum magist-er*, *ri*, *m.*

CUISSART, *m.*, armure de la cuisse, périphr., *femoris ferreum tegment-um*, *i*, *n.*

CUISSE, *f.*, partie du corps, *fem-ur*, *oris*, *fem-en*, *inis*, *n.* = Haut de la —, *cox-a*, *æ*; *coxend-ix*, *cis*, *f.* Les cuisses, *femin-a* ou *femor-a*, *um*, *n. pl.*

REM. Le nomin. *femen* est très-peu

ou même point usité, tandis que les cas indirects et le pluriel de ce substantif le sont peut-être plus que ceux de *femur*.

CUISSON, *f.*, 1. action de cuire, *coctur-a*, *æ*, *f.* || 2. douleur cuisante, *urig-o*, *inis*, *f.*; *mordacit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *pruritus vis mordax*, *omn. g.*

CUISSOT, *m.*, cuisse d'une bête fauve, *ferinx fem-ur*, *oris*, *n.*

CUISTRE, *m.*, valet de collège, *gymnasi mediatin-us*, *i*, *m.*

CUITE, *f.*, cuisson de la chaux, *coctur-a*, *æ*, *f.*

CUIVRE, *m.*, métal, *æ*, *æ-r-is*, *n.*; *cupr-um*, *i*, *n.*; périphr., *æ*, *cypr-um*, *n.*

EX. Vase de cuivre, *cupreum vas*, *vas-is*, *n.* Graver sur —, *in ære incidere*. **V.** Airain, bronze.

CUIVRÉ, **ÉE**, *adj.*, de couleur de cuivre, *cupri colorem refer-ens*, *entis*, *omn. g.* = Teint —, *sole torridus col-or*, *oris*.

CUL, *m.*, 1. la partie du corps sur laquelle on s'assied, *cul-us*, *i*, *m.*; *sed-es*, *is*, *f.*; *nat-es*, *um*, *clun-es*, *ium*, *f. pl.* || 2. fond, *fund-us*, *i*, *m.*; *ima pars*, *part-is*, *f.* = — d'artichaut, *pars cimaræ inferior et mollior*. || 3. — de basse fosse, périphr., *locus in carcere humi depressus*. **V.** Cachot. || 4. — de-jatte, *captus cruribus*. || 5. cul-de-lampe (ornement d'archit.), tourelle en cul-de-lampe, périphr., *turricula ab imâ parte turbinata*. — à la fin d'un chapitre, *libro desinenti suppositum ornamentum*. || 6. cul-de-sac, *angiport-us*, *ûs*, *m.*; *angiport-um*, *i*, *n.*; *fundul-a*, *æ*, *f.*

CULASSE, *f.*, partie de derrière d'un canon, d'un fusil, périphr., *postica pars*, *part-is*, *f.*

CULBUTE, *f.*, saut qu'on fait, les jambes en haut et la tête en bas, périphr., *sublati pedibus corporis subversi-o*, *onis*, *f.* = Faire la —. **V.** Culbuter.

CULBUTER, *a.*, renverser cul par dessus tête, *detrud-ère* (*i*, *tru-sum*); *ru-ère*; périphr., *pronus in caput dejic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), *acc.* =

PAR EXT. — les ennemis, *hostes in fugâ trepidos ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). **V.** Renverser, — qn., *c.-à-d.* le ruiner, *aliquem fortunis evert-ère* (*i*, *vers-um*), ou de *fortunis deturb-are*. **V.** Ruine.

CULBUTER, *n.*, tomber en faisant la culbute, *detrud-i* (*tru-sus sum*); périphr., *pronus in caput volvi*. || 2. se renverser, *dejic-i* (*ior*, *jec-tus sum*). || 3. fig. Etre ruiné. = Il a culbuté, *fortunis deturbatus est*.

CULÉE, *f.*, masse qui soutient la dernière arche d'un pont, périphr., *ultimo pontis fornici substructa mol-es*, *is*, *f.*

CULIER, *adj.*, gros boyau, *junum intestin-um*, *i*, *n.*

CULOT, *m.*, dernier oiseau éclos d'une couvée ou dernier venu d'une

portée d'animaux, *novissimus pullus* ou *catul-us*, *i*, *m.* = PAR ANAL. *fam.* Le dernier né d'une famille, *natus minimus*. || 2. partie métallique qui reste au fond d'un creuset, périphr., *congestum in imo liquoris metallo*, *um*, *i*, *n.*, ou *liquida metalli residua pars*, *part-is*, *f.*

CULOTTE, *f.*, vêtement qui va de la ceinture aux genoux, périphr., *substrictiora femoralia*, *um*, *n.* *pl.*

CULTE, *f.*, 1. honneur rendu à Dieu par des actes religieux, *cultus*, *us*, *m.* || 2. profonde vénération, *numa venerati-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Rendre à Dieu le culte qui lui est dû, *debitum Deo cultum adhibere*, ou *divinum numen adorare*, ou *Deum nomina observantia colere*. Supprimez le culte des dieux, il n'y a plus ni bonne foi, ni société, ni justice, *pietate adversus Deos sublata, fides et societas et iustitia tollitur* (Cic.). = 2. J'ai voué un culte à sa mémoire, *illius memoria mihi sacrosancta est* (Pim.). On a pour leur rare mérite un véritable —, *honore dignantur et cultu ob egregiam virtutem* (Cic.).

CULTIVABLE, *adj.*, propre à la culture, périphr., *qui, quæ, quod culturam pati potest*.

CULTIVATEUR, *m.*, qui cultive la terre, *agricol-a*, *x*, *m.*; *col-lon-us*, *i*, *m.*

CULTIV-Ê, ÊE, *adj.*, et *part.*, entretenu, *cult-us*, *a*, *um*. = Jardin bien —, *cultissimus hort-us*. Qui n'est pas —, *incult-us*, *a*, *um*. Une terre ne peut rien rapporter, si elle n'est bien cultivée, *ager sine cultura fructuosus esse non potest* (Cic.). = **FIG.** Un esprit —, *animus doctrinâ excultus*, ou *animus ad omnem humanitatem excultus*, ou *ingenium disciplinis excultum*.

CULTIVER, *a.*, 1. fertiliser par des travaux, *col-ère* (*ui*, *cul-tum*), *accus.* = Cultiver avec soin, *excol-ère*. || 2. par anal. polir, perfectionner; *col-ère*, *excol-tre*, *accus.* || 3. par ext. pratiquer, ne pas négliger, *col-ère*, *accus.*

EX. 1. Cultiver un champ, la vigne, *agrum, vitem colere*.

2. Cultiver la mémoire, *memoriam colere*. — son esprit, *ingenium excolere*.

3. Cultiver les arts et les sciences, *studia et artes excolere*. — ses amis, *amicitias colere*.

PHR. 1. Cultiver un champ, *agro cultum adhibere*. Ils se plaisaient à — les terres, *agri cultione se oblectabant* (Cic.). Terre aisée à —, *agricolis terra non operosa* (Plin.). Les laboureurs cultivent la terre, *agricolæ rationem habent cum terrâ* (Cic.). Hérodote a fait un ouvrage sur la manière de — la terre, *Hesiodus de cultura agri scripsit*. Il en est des esprits comme des terres : bien qu'on les cultive, tous ne portent pas de fruits, *ut agri non omnes frugibus sunt qui coluntur, sic animi non omnes culti fructum ferunt* (Cic.). = 2. Si l'on ne cultive l'esprit, il perd son feu et sa vivacité, *lumen incultum et socordia torpes-*

cit (Sall.). = 3. On ne cultive plus les sciences, *silent omnia bonarum artium studia* (Cic.). = PAR EXT. Il cultivait l'amitié des Romains, *romanae amicitiae cultor erat*. — les bonnes grâces de qn., *alicujus gratiam fovère*. Soins qu'on prend de — la bienveillance d'un homme puissant, *potentis amici cultura*. V. Capter.

CULTURE, *f.*, 1. travail pour fertiliser la terre, *cultur-a*, *x*; *culti-o*, *onis*, *f.*; *cult-us*, *us*, *m.* || 2. soin de développer l'âme, l'esprit, *cult-us*, *us*, *m.* || 3. pratique, étude, *cur-a*, *x*, *f.*; *studi-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Terre sans culture, *ager desertus à cultura*.

2. Culture de l'âme, de l'esprit, *animi cultus*.

3. Culture des lettres, *litterarum cura* ou *bonarum artium studia*.

PHR. 1. On n'apercevait ni arbre ni aucune trace de culture, *nulla arbor, nullum culti soli occurrebat vestigium* (Curt.). = **FIG.** Culture de l'esprit, *ingenii subactio*. L'esprit s'éteint faute de —, *ingenium incultu torpescit* (Sall.). Travailler à la — de l'esprit, *ad ingenium bonis artibus et studiis expoliendum incumbere* (Cic.). La — de l'âme, c'est la philosophie qui en déracine les vices, *cultura animi philosophia est, quæ radicibus extrahit vitia* (Cic.).

CUMIN, *f.*, plante, *cumin-um*, *i*, *n.*

CUMULATIVEMENT, *adv.*, par cumulation, *cumulat-è* (*iùs*, *issimè*); *cumulatim*.

CUMULER, *a.*, réunir, assembler, *cumul-are*, *accus.*

CUPIDE, *adj.*, avide de richesses, *avar-us*, *avid-us*, *a*, *um*; périphr., *habendi cupid-us*, *a*, *um*. V. Avide.

CUPIDITÉ, *f.*, désir immodéré des richesses, *avariti-a*, *x*; *avidit-as*, *cupidit-as*, *atis*, *f.*

EX. La cupidité fait fortune, la modestie à la pauvreté pour compagne, *dives est aviditas, et pauper pudor*.

PHR. L'homme juste néglige et dédaigne ce qui irrite la cupidité des hommes ordinaires, *vir justus eas res spernit et negligit ad quas plerique inflammati aviditate rapiuntur* (Cic.).

CURABLE, *adj.*, qui peut être guéri, *sanabil-is*, *is*, *e*.

CURAGE, *m.*, nettoieinent. = Curage d'un puits, *putei purgati-o*, *onis*, *f.*

CURATELLE, *f.*, administration des biens d'un mineur, périphr., *bonorum pupilli curatio* ou *procurati-o*, *onis*, *f.*

CURAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui régit juridiquement les biens d'un mineur, *curat-or*, *oris*, *m.*; au fém., *quæ pupilli res procurat*.

CURAT-IF, IVE, *adj.*, qui guérit, périphr., *qui, quæ, quod sanitati ou sanitatem restituit*. V. Guérir.

CURE, *f.*, 1. traitement d'une maladie, *curati-o*, *sanati-o*, *onis*, *f.* || 2. bénéfice d'un curé, *paræci-a*, *x*, *f.*; *curionat-us*, *us*, *m.*

EX. 1. La cure va bien, *rectè procedit curatio*. Je n'approuve pas les cures de

ce médecin, *hujus medici curationes non probo* (Cic.). V. Ordonnance.

PHR. 1. Ce médecin a fait une belle cure, *periculosum ac tenacem morbum hic medicus evicit*, ou *hic periculoso morbo affectum hominem ac propè desperatum sanavit*. Maladies dont la — est difficile, *morbi qui difficilior curantur*.

CURÉ, *m.*, prêtre pourvu d'une cure, *curi-o*, *onis*, *m.*

CURE-DENT, *m.*, *dentiscalpi-um*, *i*, *n.*

CURÉE, *f.*, ce qu'on donne de la bête fauve aux chiens qui l'ont prise, périphr., *venatoriæ prædæ canibus objecta pars*, *part-is*, *f.* = Faire la —, *captam feram canibus vorandam tradere*. = **FIG.** V. Proie, pâture.

CURE-OREILLE, *m.*, instrument pour nettoyer les oreilles, *auriscalpi-um*, *i*, *n.*; périphr., *auricularium specill-um*, *i*, *n.*

CURER, *a.*, nettoyer, *purg-are*, *expurg-are*, *accus.*

EX. Curer ses dents avec une plume, *pennâ levare dentes*. — un fossé, une rivière, *fossam, fluvium purgare* ou *luto expedire*.

CUREUR, *m.*, qui cure les fossés, les puits, les égouts, etc., *purgat-or*, *oris*, *m.*; périphr., *qui purgandas fossas, puteos, etc., suscipit*.

CURI-AL, ALE, *adj.*, de curé, *ad curionem pertin-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Fonctions curiales, *curionis muni-a*, *orum*, *n.* *pl.*

CURIE, *f.*, subdivision de la tribu romaine, *curi-a*, *x*, *f.*

CURIEUSEMENT, *adv.*, 1. avec curiosité, *curios-è* (*iùs*, *issimè*). || 2. avec recherche, *studios-è* (*iùs*, *issimè*); périphr., *magno studio*.

CURI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui a le soin de, qui a le goût de, amateur, *curios-us*, *studios-us*, *a*, *um*. || 2. *pl. génér.* désireux de savoir, de voir ou d'entendre, *cupid-us*, *a*, *um*; périphr., *discendi* ou *videndi* ou *audiendi cupidus*, *studiosus*. || 3. digne d'être vu, *visendu-s*, *spectandu-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Curieux de l'antiquité, *in exquirendâ antiquitate curiosus*. — de chevaux, *studiosus equorum*.

2. Curieux d'apprendre, *discendi cupidus*. — de voir la ville, *cupidus videndæ urbis*. = **ABS.** Il est —, *c.-à-d.* désireux de connaître les affaires d'autrui, *in re alienâ curiosus est*.

3. Ville curieuse, *visenda urbs*. Combat —, *spectanda dimicatio*.

PHR. 1. Curieux de pierreries, *gemmarum intelligens*. Qui n'est pas — (soigneux) de sa chevelure, *in capite comendo incuriosus*. = 2. Fort curieux, *percuriosus*. Yeux — (indiscrets), *emissit oculi*. Oreilles — (avides), *sitientes aures*. — (qui fait des questions), *percontat-or*, *oris*, *m.*, *rix*, *ricis*, *f.* Endroit où l'on est à l'abri des —, *ab arbitris remotus locus* (Cic.). = 2. Chose — à voir, *res visu mirabilis*, ou *res digna quæ spectetur*, ou *res omnibus miranda*. Livre — (rare), *rarus*, *singularis* ou *exquisitus liber*. Remarque — (singulière), *adnotatio singula-*

ris ou *exqu岸ita*, ou *digna meditatione observatio*.

CURIOSITÉ, *f.*, 1. désir de voir, de savoir, *videndi ou discendi studi-um*, *i*, *n.* || 2. *abs.* désir de pénétrer les choses cachées, empressement de savoir les secrets, les affaires d'autrui, *curiositas, atis, f.*; *rerum reconditarum diligentissima investigatio* ou *studiosa indagatio, onis, f.*

CURIOSITÉS, *f. pl.*, choses curieuses, *rar-a, orum*; *mirabili-a, singulari-a, um, n. pl.* (*s.-ent. negotia*); *périgr.*, *spectandæ* ou *mirandæ* ou *singulares res, rerum*.

CURULE, *adj.*, = Chaise —, *curulis sell-a, æ, f.*

CUSTODE, *f.*, 1. couverture de ciboire, *périgr.*, *pyxidis eucharisticæ opertori-um*, *i*, *n.* || 2. rideau, *aulæ-um*, *i*, *n.* et *rar. aulæ-a, æ, f.*

CUTAN-È, ÈE, *adj.*, qui appartient à la peau, *cuticular-is, is, e.*

CUVE, *f.*, grand vaisseau, *cup-a, æ, f.*; *lac-us, us, m.*; *labr-um*, *i*, *n.* = Fossé à fond de —, *abrupta foss-a, æ, f.*

CUVÉE, *f.*, ce qu'on fait à la fois de vin dans une cuve. = Vin d'une même —, *ex eodem lacu vinum*, *i*, *n.*

CUVER, *n.*, demeurer dans la

cuve, fermenter, en parlant du vin, *serv-ère* (*ferb-ui*, sans sup.), *n.*

EX. Faire cuver le vin, *mustum in cupis servescere*. Vin qui cuve, *servescit vinum*.

CUVER, *a.*, faire cuver, n'est usité que figur., : cuver son vin, *obdormire crapulam*, ou *ebrietatem somno discut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*).

CUVETTE, *f.*, petite cuve à laver les mains, *labell-um*, *i*, *n.*

CUVIER, *m.*, cuve pour la lessive, *labr-um*, *i*, *n.*; *laxivæ vas, vas-is, n.* (*plur. vas-a, orum*, de la 2^e décl.).

CY, *adv.* V. Ci.

CYATHE, *m.*, ancienne coupe et mesure de capacité chez les Romains, *cyath-us*, *i*, *m.*

CYCLE, *m.*, cercle, période. = — solaire, *solaris cycl-us*, *i*, *m.* — lunaire, *lunaris cycl-us*.

CYCLIQUE, *adj.*, de cercle, *cyclic-us*, *a, um*.

CYGNE, *m.*, oiseau aquatique, *ol-or, oris, m.*; *cycn-us*, *i*, *m.* = De —, *olorin-us, cygne-us, a, um*.

CYLINDRE, *m.*, solide à base circulaire, en forme de rouleau, *cylindr-us*, *i*, *m.*

CYLINDRIQUE, *adj.*, qui a la forme d'un cylindre, *cylindrace-us*, *a, um*.

CYMAISE, *f.*, partie qui termine la corniche, *cymati-um*, *i*, *n.*; *indul-a, æ, f.*

CYMBALE, *f.*, instrument de musique, *cymbal-um*, *i*, *n.*

EX. Jouer des cymbales, *cymbala quatere* ou *pulsare*. Joueur de cymbales, *cymbalista, æ, m.*

CYNIQUE, *m.*, philosophe qui affectait une grande liberté, *cynicus*, *i*, *m.*

CYNIQUE, *adj.*, de philosophe cynique, *cynic-us, a, um*. = **PAR EXT.** éhonté, impudent, *périgr.*, *qui frontem perfricait*. = Discours cyniques, *immunda* ou *petulantia dict-a, orum, n. pl.*

CYNISME, *m.*, 1. doctrine des cyniques, *cynicorum disciplin-a, æ, f.* || 2. impudence, *caninum* ou *impudens os, oris, n.*

CYNOCÉPHALE, *m.*, espèce de singe, *cynocephal-us*, *i*, *m.*

CYNOSURE, *f.*, petite ourse, signe céleste, *cynosur-a, æ, f.*

CYPRES, *m.*, arbre, *cupress-us*, *i*, *f.*, ou *cupress-us, us, m.* = Qui est de —, *cupressin-us, cupresse-us, a, um*. Lieu planté de —, *cupresset-um*, *i*, *n.*

CYTISE, *m.*, arbrisseau, *cytis-us*, *i*, *m.* et *f.*; *cytis-um*, *i*, *n.*

D

DAI

D, quatrième lettre de l'alphabet.

DA, particule affirmative, *fam.* = Oui-dà, *pland*; *omnino*; *prorsus*. Oui-dà, je le veux bien, *volo sanè*; *volo maximè*. Nenni-dà (plus rar.), *nequaquam*; *minimè verò*; *minimè gentium*.

D'ABORD. V. Abord.

DACTYLE, *m.*, pied d'un vers grec ou latin, composé d'une longue et de deux brèves, *dactyl-us*, *i*, *m.* Appartenant au dactyle, *dactylic-us, a, um*.

DAGORNE, *f.*, 1. vache à qui l'on a rompu une corne, *périgr.*, *vacca altero cornu mutilat-a, æ, f.* || 2. vieille laide et morose (*fam.*), *morosa an-us, us, f.*

DAGUE, *f.*, poignard, *sic-a, æ, f.* *pugi-o, onis, m.* = Petite —, *sicul-a, æ, f.*; *pugioncul-us, i, m.*

DAGUES, *m.*, le premier bois qui vient à un cerf, *serul-æ, arum, f. pl.*

DAGUET, *m.*, jeune cerf, *subul-o, onis, m.*

DAIGNER, *n.*, regarder comme digne de soi, avoir pour agréable, *dign-art*.

SPNT. Le nom de personne se met à l'accus.; celui de la chose à l'abl. = Le verbe suivant à l'inf.

EX. Daigner faire qq. ch., *dignari facere aliquid*. Je ne daigne pas leur faire ma cour, *non dignor eos ambire*. Il n'a pas daigné le regarder, *cum ne aspectu quidem dignatus est*.

PHR. Il n'a pas daigné me parler, *me non dignum judicavit quem alloqueretur*. Daignez m'entendre, *ne mihi loquenti aures abnuas*. V. Digne, condescendre.

DAIM, *m.*, bête sauvage, *dam-a, æ, m.* et *f.*; *dorc-as, adis, f.*

DAIS, *m.*, espèce de poêle fait en ciel de lit, *périgr.*, *simbrata umbell-a, æ, f.*

DALLE, *f.*, tablette de pierre dure, *périgr.*, *lapidea tabell-a, æ, f.*

DALMATIQUE, *f.*, sorte d'habit d'église, *dalmatic-a, æ, f.*, on sous-ent. *vestis*.

DAM, *m.*, dommage (vieux mot), *damn-um*, *i*, *n.*

EX. A mon dam, *meo damno*. A son —, *damno cum suo*. Peine du —, éternelle privation de la vue de Dieu. Souffrir la peine du —, *æternum conspectu Dei carere*.

DAMAS, *m.*, étoffe de soie, *périgr.*, *damasceni operis bombycinus pann-us, i, m.*

DAMASQUIN-È, ÈE, *adj. et part.*, *périgr.*, *damasceno opere distinct-us, a, um*.

DAMASQUINER, *a.*, enchâsser

de l'or ou de l'argent dans du fer entaillé, *périgr.*, *encausto damasceno vari-are, acc.*

DAMASQUINERIE, *f.*, art de damasquiner, *périgr.*, *encausto damasceno rem variandi ars, art-is, f.*

DAMASQUINEUR, *m.*, qui damasquine, *damascenus opif-ex, icis, m.*

DAMASQUINURE, *f.*, ouvrage de damasquinerie, *périgr.*, *damasceni artificii op-us, eris, n.*, ou *opus encausto damasceno variatum*.

DAMASS-È, ÈE, *adj.*, orné de dessins. = Linge —, *périgr.*, *variis figuris distinctum linte-um, i, n.*

DAMASSER, *a.*, orner de dessins semblables à ceux des étoffes fabriquées à Damas, *vari-are, acc.*

PHR. Damasser du linge, y figurer des fleurs, *périgr.*, *scitè figurare linteum, varièque distinguere*.

DAME, *f.*, 1. maîtresse de maison, *domin-a, æ, f.* = — de qualité, *matron-a, æ, f.*; *périgr.*, *illustris femina*. || 2. pièce du jeu de dames, *calcul-us, i, m.*; *scrup-us, i, m.* = Jeu de —, *scruporum lud-us, i, m.* Jouer aux —, *scrupis ludere*. Remettre une — en place pour recommencer le coup, *calculus reducere*.

DAM

DAM

DAME-JEANNE, *f.*, grosse bouteille, *largior lagen-a*, *z*, *f.*

DAMER, *a.*, doubler une dame au jeu, *scrupum gemin-are*. = *fig.* Damer le pion à un autre (l'emporter sur lui), *alicui longè præcell-ère*. V. Supplanter.

DAMERET, *m.*, qui cherche à plaire aux femmes. V. Damoiseau, galant.

DAMIER, *m.*, table distinguée par des carrés noirs et blancs, pour jouer aux dames, *alveol-us*, *i*, *m.*

DAMNABLE, *adj.*, qui peut attirer la damnation éternelle, périphr., *perniciem æternasque pœnas trah-ens, entis*, *omn. g.* || 2. qui peut être damné, *damnand-us*, *a*, *um*. || 3. exécrable, *scelest-us*, *exitios-us*, *a*, *um*.

DAMNABLEMENT, *adv.*, d'une manière damnable, *exitiosè*.

DAMNATION, *f.*, condamnation aux peines de l'Enfer, périphr., *æterna constituta improbis supplicia*, *orum*, *n. pl.*; *pœnæ quæ improbos manent*.

DAMN-Ê, ÊE, *adj.*, 1. qui est aux enfers, périphr., *æternis suppliciis, pœnis ou cruciatibus addict-us*, *a*, *um*; qui *sempiternam pœnam sustinet*. = Souffrir en—, *diris cruciatibus ur-i*. || 2. par ext. Être l'âme damnée de qn., *se totum alicujus arbitrio devot-ère* (*i*, *vo-tum*); *alicujus commodis per fas et nefas inserv-ire*.

DAMNER, *a.*, 1. punir des peines éternelles, *damn-are*, *accus.*; périphr., *æternis pœnis animadvert-ère* (*i*, *vers-um*), *accus.* avec *in*; *æternis suppliciis addict-ère* (*dix-i*, *dic-tum*), *accus.* = *FIG.* faire — qn., *aliquem vex-are*. V. Importuner, excéder.

SE DAMNER, *r.*, mériter la damnation, périphr., *digna pœnis æternis admitt-ère* (*mi-ti*, *mis-sum*).

DAMOISEAU, *m.*, homme efféminé, qui fait le beau, *bellul-us*, *i*, *m.*; *trossul-us*, *i*, *m.*; périphr., *muliebris elegantia consecrat-or*, *oris*, *m.*

DANDIN, *f.*, fam. niais, déconvenant, périphr., *insulsus et incon-tinens longuri-o*, *onis*, *m.*

DANDINEMENT, *m.*, balancement de celui qui dandine ou se dandine, périphr., *inepta corporis librati-o*, *onis*, *f.*

DANDINER, *n.*, ou **SE DANDINER**, *r.*, balancer son corps, faute de contenance, périphr., *corpus hæc et illæc ineptè libr-are*.

DANGER, *m.*, 1. péril, risque (avec cette différence que danger regarde le mal qui peut arriver, et péril et risque le bien qu'on peut perdre), *pericul-um*, *i*, *n.*; *discrim-es*, *intus*, *n.* || 2. inconvénient, *incommod-um*, *i*, *n.*

EX. 1. S'exposer au danger, *pericul-um adire* ou *subire*; *periculo se offer-*

re; *se in discrimen adduc-ère* ou *dare*; *inferre se in discrimen*. S'exposer au — de perdre la vie, sa réputation, etc., *in discrimen vitæ, existimationis, etc.*, *venire*. Être en—, *in periculo versari*; *in periculum ac discrimen vocari*; de perdre tout son bien, *fortunæ omnes suas in discrimen adduc-ère*. Détourner, écarter, éloigner le —, *periculum depell-ère, propuls-are, amoli-ri*. Préserver qn. du danger, *aliquem à periculo defend-ère*. Délivrer qn. du —, *aliquem periculo liber-are, ou ex periculo erip-ère*. Se tirer d'un —, *ex periculo evad-ère, periculum effug-ère*. Être hors de —, *in tuto esse* (*Liv.*), *defunctus esse periculo* (*Cic.*). Qui court le même —, *periculi consors cum aliquo*. Courant tous le même —, *omnium æquato periculo* (*Cæs.*). Considérant la grandeur du — auquel il avait échappé, *cum tantæ periculi, quod evaserat, imago oculis oberraret* (*Curt.*). Dangers que l'on a courus sur terre et sur mer, *exhausta maris et terræ pericula* (*Virg.*). Je m'exposerai au—pour tous, *unus pro universis subibo atque excipiam periculum* (*Cic.*). Vous ne serez exposé à aucun —, *omnium periculorum expertus eris*. Il est en — de perdre la vie, *non procul abest à periculo vitæ*. Il s'expose grandement au — de perdre la vie, *in magnam descendit vitæ dimicationem*. Le malade est en grand —, *æger periculosè ægrotat*. Il y a — de mort, *mortis periculum subest*. Hors de —, *in tuto*. Quoique le—soit dissipé, cependant etc., *quantquam jam periculum est depuls-um, tamen...* Pour moi, je suis hors de tout danger, *ego in portu navigo*. Le vaisseau est hors de —, *navis evasit periculo ou periculum*. Les arbres sont en — d'être gelés, *arbores gelu periclitantur*. V. Risquer.

2. Il n'y a aucun danger à faire cela, *causa nullæ est cur id fac-ère metumus*. Il n'y a pas de — d'envoyer un valet pour, etc., *non abs re erit milt-ère servum, qui*, avec le subj.

Dans les deux sens : Il y a danger que..., *periculum est, ne... subj.*

DANGEREUSEMENT, *adv.*, *periculosè*; *cum periculo*. = Il est — malade, *in præcipiti ægrotus est*; *deplorato morbo laborat*.

DANGER-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui met en danger (en parlant des choses), *periculos-us*, *a*, *um*. = Blessures —, *gravia vulnera*. Maladies dangereuses, *graviore morbi*. Chose délicate et —, *res periculosa et lubrica*. || 2. qui peut nuire (en parlant des personnes), *formidolos-us*, *timend-us* ou *formidand-us*, *a*, *um*. C'est un homme —, ne l'approchez pas, *fenum habet in cornu, longius fuge*.

DANS, *prép.*, marquant 1^o le lieu, *in*, *abl.*, s'il n'y a pas changement de lieu; *in*, *acc.*, s'il y en a. || 2. le temps, *intra*, *accus.*, si l'on veut marquer le temps qu'a duré une chose; *post*, *accus.*, si l'on veut marquer l'époque où elle se fera; *in*, *accus.*, si l'on indique l'avenir en général. || 3. la situation, physique ou morale, *in*, *abl.* || 4. la disposition d'esprit, se rend par l'*abl.* sans *prép.*

EX. 1. Demeurer dans sa maison

de campagne, *in villâ man-ère*. Se promener dans la place, *deambulare in foro* (on met ici l'*abl.* parce qu'on ne sort pas du lieu). Qqf. l'*acc.* quand on change de lieu. Entrer dans le Capitole, *in Capitolium intrare*. Pénétrer dans un endroit, *in locum penetrare*. Se cacher dans les ténèbres, *abdere se in tenebris* ou *in tenebras*. = *FIG.* On lit dans l'histoire, *legitur in historiâ*; — Platon, *apud Platonem*. Ce mot se trouve — Phèdre, *vox illa reperitur apud Phædrum*.

2. Dans peu ou dans peu de jours, *intra paucos dies*. — l'espace de dix ans, *intra decem annos* (*Cic.*). Je partirai — trois jours, *post tres dies proficiscar*. — la suite, *in posterum*.

3. Dans le fort de la fièvre, *in ipso febris æstu*. Être dans l'attente, dans l'espérance, *in expectatione, in spe esse*.

4. Il l'a fait dans le dessein de..., *câ mente fecit ut...*

PHR. 1. Les pieds dans des sabots, *soles ligneæ in pedes indutæ*. Dieu lit dans le fond de nos cœurs, *Deus intima cordis nostri arcana perscrutatur* (*Cic.*). = 2. Dans (en) combien de jours fait-on ce voyage ? En deux ou trois jours, *quot diebus hoc iter conficitur* ? *intra biduum aut triduum*, ou *biduo aut triduo*. Navigation qui se fait — l'espace de quatre jours, *quatriddui navigatio*. — un an d'ici, *ad annum*. — peu de temps, *brevi* (*s.-ent. tempore*). — le même temps, *sub idem tempus* (*Suet.*). = 3. Il le peignit — une posture ridicule, *eum ridiculi habitus finxit*. Être — l'embarras de beaucoup d'affaires fa-cheuses, *implicari negotiis multiplici, eoque molesto et oneroso* (*Cic.*). = 4. — le sommeil, *in somnis*; *per somnum*. — toute la postérité, *in omne ævum* (*Hor.*). Le sang se répand dans tout le corps, *sanguis in totum corpus distribuitur*. Il l'entend — ce sens-là, *itâ rem intelligit*. Donner — le sens d'un autre, *alteri assentire, consentire*.

DANSE, *f.*, mouvement du corps en cadence, *saltati-o*, *onis*, *f.*; *saltat-us*, *ûs*, *m.*; *tripudi-um*, *i*, *n.*; *chore-a*, *z*, *f.*

PHR. Danse en rond, *saltatorius orbis*. Danses aux chansons, *cantatrices choreæ*. — trop figurée, *scrupulosissima saltatio*. — de gens armés, *pyrrhic-a*, *z*, *f.*; *armata saltatio*. Qui concerne la danse, *saltatori-us*, *a*, *um*. Mener la —, *præsultare*; *choreas ag-ère* ou *duc-ère*. Qui mène la —, *præsultator*.

DANSER, *n.* qqf. *a.*, exécuter des danses, *salt-are*; *tripudi-are*; périphr., *corpus ad numeros mov-ère*. = Maître à danser, *chorag-us*, *i*, *m.*

EX. Danser au son des instruments, de la flûte, etc., *ad symphoniarum cantum saltatione moveri* (*Plin.*), ou *ad fidium numeros, ad tibicinis modos saltare*. — la pyrrhique, *pyrrhicam saltare*. Il apprit à —, *didicit saltare*.

PHR. Danser en rond, *versare saltatorium orbem*. — tantôt sur un pied tantôt sur l'autre, *alternò terram pede quat-ère*. — sur la corde, *ire per ext-entum funem* (*Ter.*).

DANS-EUR, m., EUSE, f., qui danse, *saltat-or*, *oris*, *m.*; *saltatrix*, *icis*, *f.* = Petite danseuse, *saltatricul-a*, *z*, *f.* Danseur de corde,

funambul-us, i, m. Faire le métier de —, *schœnobaticam fac-ère*.

DARD, m., 1. arme à lancer, *jacul-um*, *tel-um*, i, n. = Percer d'un —, *jaculo trajic-ère* (to, *iec-i*, *iec-tum*) || 2. aiguillon, *acule-us*, i, m.

DARDER, a., lancer une arme comme on lancerait un dard, *vibr-are*, accus.

PHR. Darder un javelot, *jaculum contorquere*; *telum immittère*; *jaculari*. Action de darder, *jaculati-o*, onis, f. — un poisson, *piscem jaculo capere*. V. Harponner. = **PAR EXT.** Le serpent darde sa langue, *serpens linguā micat* ou *coruscat*. Le soleil darde ses rayons, *sol radios emittit*. — un regard affreux, *truces oculos intendere in aliquem* (Plin.).

DARTRE, f., maladie de la peau, *lich-en*, onis, m.; *lichen-e*, es, f.; *impetig-o*, onis, f.

DARTR-EUX, **EUSE**, adj., 1. qui est de la nature des dartres, *quod ad impetiginem accedit*. || 2. qui a des dartres, *impetiginos-us*, a, um.

DATE, f., indication du temps et du lieu où une chose a été faite, *temp-us*, oris, n.

PHR. Date d'une lettre, *dies epistolæ* ou *litteris adscriptus*. Lettre sans —, *epistola in quā dies non est* (Cic.). Lettre de fraîche —, *litteræ recens datæ* ou *scriptæ*, ou *recentes litteræ*. Mettre la date. V. Dater. Votre obligation est d'une — plus récente, *positatus est dies tui syngraphi*. Prendre —, *diem rei alicui faciendæ præstituerè*. = **PAR EXT.** Être le premier en — (avoir l'avantage du temps), *prærogativā temporis valere*. Notre amitié est d'ancienne —, *vetus inter nos usus intercedit* (Cic.), ou *nostra inveterata est amicitia*. V. Ancien, vieux.

DAT-Ê, **ÊE**, adj., *cui adscriptus* ou *appositus est di-es*, ei, m. et f.

EX. Lettre qui n'est ni datée ni cachetée, *epistola in quā nec signum nec dies appositus est* (Cic.). Lettre datée de Rome, *epistola Romæ data*.

DATER, a., mettre la date, *diem adscrib-ère* (*scrips-i*, *scrip-tum*), dat.

PHR. Dater une lettre, *diem in litteris adscribere* ou *inscripto apponere*. = **PAR EXT.** Qui date de loin, c.-à-d. très-âgé, *provectus ætate*, ou très-ancien, *vetustissim-us*, a, um. Il date du temps d'Ennius, *fuit æqualis Ennio*. Choses qui datent de très-loin, *res penitus ab omni memoriā remotæ*.

DATIF, m., cas marquant l'attribution, dans les langues dont les noms et les adj. se déclinent, *dativus cas-us*, ūs, m.; *dandi casus*.

DATTE, f., fruit du palmier, *palm-a*, *palmul-a*, æ, f.

DATTIER, m., palmier qui porte des dattes, *phæn-ix*, icis, m.

DAUBER, a., 1. battre à coups de poings, *sam. pugnīs contund-ère* (*tud-i*, *tu-sum*), accus. || 2. blâmer, *vituper-are*, accus. = C'est à qui daubera sur lui, *vapulat omnium sermonibus*.

DAUPHIN, m., 1. gros célaçé, *delph-in*, onis, *delphin-us*, i, m. ||

2. nom que portait le fils aîné des rois de France, *Delphin-us*, i, m.

D'AUTANT, adv., par cela, par cette raison que..., *ed*, pl. rar. *hoc*. = D'autant plus, — moins... que..., *ed magis*, *ed minus*... *quod*, devant un positif; *ed magis*, *ed minus*... *quod*, devant un comparatif. || V. Autant.

REM. La traduction de *plus*, *moins*, varie suivant les mots auxquels ils se rapportent. V. Plus, moins.

DAVANTAGE, adv., 1. *plus*, avec cette différence qu'il ne doit point être suivi de *que*, et qu'il ne saurait modifier un adj. Point de régime, parce qu'il est adv., *magis*, *plūs*, *amplius*. = Ne contestez pas —, *ne ultra contendas*. Je n'en dis pas —, *nil dico amplius*. En dire —, *loqui ulteriora*. || 2. *plus longtemps*, *diutius*. Ne restez pas —, *ne diutius moreris*. Gouverner une province pendant une année, et même —, *plūs annum provinciam obtinere*. V. Plus.

DAVIER, m., instrument de dentiste, *forf-ex*, icis, m.

DE, préposition marquant différents rapports : la source, la propriété, le point de départ, le lieu, le temps, la manière, la matière. = Cette particule ayant des combinaisons très-variées, et sa traduction dépendant le plus souvent des mots qui l'accompagnent, nous allons seulement donner l'exemple de ses emplois les plus fréquents; pour les autres, l'élève devra chercher les mots joints à la préposition **DE**.

PHR. 1. **DE**, suivi d'un nom. = La ville de Rome (la ville Rome), *urbs Roma*. Le livre de Pierre, *liber Petri*. Il a du plaisir à lire (en lisant), *delectatur in legendo*. Une coupe d'or, *poculum ex auro* (préposition, parce qu'il marque la matière). Battre de verges, *cedere virgis* (point de préposition parce qu'il marque l'instrument). — deux jours l'un, *alternis diebus* (point de prép. parce qu'il marque le temps). D'hier, *ab hesternā die* (parce qu'il marque le point de départ). Je suis aimé de mon père, *amor à patre meo* (à cause de la personne). Accablé de misères, *pressus miseriis* (à cause de la chose). Je reviens de la maison, de la campagne, de Paris, de Rome, etc., *redeo domo*, *rure*, *Lutetiā*, *Romā* (sans prép. exception). Il revient d'Italie, de l'école, *redit ex Italiā*, *ex scholā*. Il revient de la maison de César, *redit à domo Cæsaris* (prép. à cause du complément). Il sort d'une maison neuve pour retourner dans une vieille, *remigrat in domum veterem à novā* (Cic.). = **DE** signifiant par, au moyen. Je tiens cela de lui, *accepi id ab illo*. Aimé de qn., *ab aliquo amatus*. Détesté de toute la terre, *omnium odio exercitus*. — soi-même, *suā sponte*. De vous-même, *tuopte ingenio*; *tuo marte*. Il me vient trouver — lui même, *ultrā ad me venit*. Plante qui vient d'elle-même, *suā spontis arbor*. — près, *cominūs* — loin, *eminūs*. = **DE** (entre). Ceci est de vous à moi, *quod inter nos liceat dicere*. Il y a une grande diffé-

rence de l'un à l'autre, *multum inter se differunt* ou *distant*. = **DE** (l'origine). Jeune homme de bonne maison, *summo loco natus adolescens*; *generosus adolescens*. — basse condition, *humili atque obscuro loco natus*. = **DE** (alternativement, progressivement). — jour en jour, *in dies*. Attendre de jour en jour, *diem de die expectare*. — cent en cent ans, *singulis centum annis*. On fait le recensement du peuple — cinq ans en cinq ans, *quinto quoque anno populus censetur*. — porte en porte, *ostiatim*. — rue en rue, *vicatim*. — maison en maison, *per domos*. — ville en ville, *per urbes*. = **DE** (concernant, relativement). Traiter — la paix, *agere de pace*. Nous avons parlé de vous, *de te locuti sumus*. Être informé —, *de re moneri*. = **DE** (à cause). — douleur, il ne put parler, *loqui præ mœrore non potuit*. Content — son sort, *contentus suā sorte*. Mort — pleurésie, *lateris dolore consumptus*. = **DE** (pendant). — nuit, *noctu*. — jour, *interdiu*. — bon matin, *benè mane*. = **DE** (depuis). — la tête aux pieds, *à capite ad calcem*; *à vertice ad imos talos*. — mémoire d'homme, *post hominum memoriā*; *à condito ævo*. = **DE** (vers). Tournez-vous — ce côté, *adhibe huc vultum*. Tourner son esprit — tous côtés, *in omnes partes versare animum*. S'approcher — la ville, *ad urbem accedere*. = **DE** (l'usage). Carosse — louage, *rheda conductitia*. Cheval — poste, *vered-us*, i, m. Chien — chasse, *vertagus*, i, m. Gens — guerre, — mer, — robo, *homines militares*, *maritimi*, *foresens*. = **DE** (avec). Flatter — la main, *manu mulcere*. Faire signe — la tête, *annuere*. Faire signe du doigt, *silentia digito suadere*. = **DE** (abandon). Se défaire — sa charge, *abdicare se magistratu*; *abdicare magistratum*. = **DE** (environ). A près — onze heures, *ab horā serē undecimā*, *aut non multo secus*. = **DE** (avant). Il ne reviendra pas — dix jours, *ante decem dies rediturus non est*. Que — vingt jours il ne boive du vin, *vino careat viginti dies*. = **DE** (une certaine quantité). Avoir des livres, *habere libros*. Priver — vin un malade, *vino ægrum abstinere*. Ce sont — sortes gens, *illi sunt absurdi et inepti*. = **DE** (remplaçant un verbe). Il y eut cent hommes — tués, *ad centum interfecit* *sunt*. Il n'y a rien — vrai là-dans, *id longissimè abest à vero*. = **DE** **PAR** (au nom de). De par le roi, *regis jussu*; *auctoritate regiā*. = **AU** lieu de, à l'égard de..., à propos de..., au travers de... V. les mots principaux.

II. **DE**, suivi d'un verbe. = Le temps — lire, *tempus legendi*. Curieux — voir la ville, *cupidus videndi urbem*, et mieux *videndæ urbis*. Digne — commander, *dignus imperii* ou *imperio*. Il est honteux — mentir, *turpe est mentiri* (mentir est honteux). = **DE** (tout à l'heure). Il vient — sortir, *jamjam* ou *non ita pridem excessit domo*. Il ne fait que — rentrer, *modo introit*; *vixdum ingressus est*. = **DE** (afin de). Tâcher — convaincre qn., *conari ad aliquem convincendum*. Il s'efforce — vaincre, *conatur vincere*; *entitit* et *contendit ut vincat*. = **DE** (parce que). Je me réjouis — vous avoir interpellé, *gaudeo quod te interpellavi*. = **DE** (où). L'heure — manger, *hora cibi*. = **DE** (précédé de que). A moins que — n'entendre rien en physique, *nisi plañe in physicis plumbet sumus*. Il est plus glorieux — pardonner que — se

venger, plus habet laudis et gloriæ
venia quam ultio. V. Que.

DÈ, m., outil 1° à coudre, digital-
e, is. n.; 2° à jouer, tesser-a, æ, f.

PHR. 2. Jouer qq. ch. aux dés, ludere
aliquid tribus bolis. = FIG. Le dé est
jeté (il n'y a plus à reculer), jacta est
alea. Tenir le — dans la conversation,
sermonis esse arbit-er, ri, m.

DÉBACLE, f., rupture subite des
glaces d'une rivière, périphr., con-
cretarum aquarum repentina soluti-
o, onis, f. = FIG. et fam. V. Ruine.

DÉBALLAGE, m., action de dé-
baller, explicati-o, onis, f.

DÉBALLER, a., défaire une bal-
le, ôter l'emballage, explic-are (ui,
itum); solv-ère ou résoudre (i,
solut-um), accus.

DÉBANDADE. V. Débandement.
à la —, loc. prov., confusément et
sans ordre, palatim; incompotitè;
promiscuè.

PHR. Aller à la débada, passim
vagari; palantes et dispersi errare.
Ils se retirent à la —, dispersi ac dis-
sipati discedunt. = PAR ANAL. Nos af-
faires vont à la —, in magnâ rerum
perturbatione versamur; malè se res
nostræ habent. V. Confusion, désordre.

DÉBANDEMENT, m., désordre
parmi les troupes, périphr., militum
palantium vagati-o, onis, f.; qqf.
déroute. V. ce mot.

DÉBANDER, a., 1. ôter une
bande: — une plaie, vulnus obliga-
tum solv-ère, i, solut-um. — les yeux,
velum ab oculis reduc-ère (dux-i,
duct-um). || 2. détendre: — un arc,
arcum remitt-ère (mi-si, mis-sum).

SE DÉBANDER, r., 1. se déten-
dre, remitt-i (remiss-us sum); reten-
di (sans prêt. ni sup.). || 2. se dis-
perser, passim vag-ari; pal-ari.

PHR. A cette nouvelle, les troupes se
débantent, dilabuntur cum eo nuntio
copiæ.

DÉBARBOUILLER, a., nettoyer,
partic. le visage, périphr., squalo-
rem ou illuviem deterg-ère (ters-i,
ters-um); ablu-ère (i, tum), acc.

SE DÉBARBOUILLER, r., se la-
ver le visage, os emaculare, ou oris
ritum detergère, ou vultus sordes
exent-ère (io, cus-si, cus-sum).

DÉBARCADÈRE, m., lieu de dé-
barquement, exscensionis loc-us, i,
m.

DÉBARDER, a., tirer le bois des
bateaux et le porter sur le bord,
exprom-ère (psi, ptum), accus.

DÉBARQU-È, ÈÈ, adj., qui a
pris terre, appuls-us, périphr., in
terram egress-us, a, um. = FIG.
Nouveau —, recens à provinciâ; in
re rudis et tir-o, onis, f.

DÉBARQUEMENT, m., action
de débarquer, exscens-i-o, onis, f.;
exscens-us, as, m. = Troupes de
—, copiæ in terram exponendæ.

DÉBARQUER, 1. a., faire sortir
d'un vaisseau, périphr., in terram
in litus depon-ère ou expon-ère
(pos-si, passit-um). = Débarquer des
troupes, copiæ in terram expon-ère.

Dict. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

2. n. sortir d'un vaisseau, in ter-
ram evad-ère (evas-i, evas-um),
ou exscend-ère (i, exscens-um).

DÉBARRASSE, E, adj., expe-
dit-us, solut-us, vacu-us, a, um.

PHR. Rues et places débarrassées,
puræ plate-æ, arum, f. pl. Être — d'af-
faires, ab omni negotio vacare. Qui est
entièrement — d'affaires, liber ab om-
ni negotio; nullâ re impedit-us, a, um.

DÉBARRASSER, a., ôter l'em-
barras, liber-are, acc., prop. et fig.

PHR. Débarrasser un objet (y mettre
de l'ordre), res ordinare, disponere.
Lorsque j'aurai débarrassé mon cabi-
net, cum musæum in ordinem repo-
suero (Sen.). — les chemins, vias im-
pedimentis liberare ou expedire; ex
vitiis amoliri impedimenta. = PAR ANAL.

— qn. de ses inquiétudes, molestiis
expedire aliquem. — des importuns,
aliquem molestorum hominum obses-
sionibus eripere. — les affaires de qn.,
expedire et explicare negotia alicujus.

SE DÉBARRASSER, r., se tirer
d'embaras, sese liber-are; se dis-
solv-ère (i, solut-um); se exped-ire;
se explic-are (ui, itum).

SYNT. L'objet dont on se débarrasse,
à l'abl. avec ou sans les prép. à, ex. =
Le moyen par lequel on se débarrasse,
à l'abl. sans prép.

EX. Se débarrasser d'un ennemi par
le poison, sese ab inimico veneno li-
berare. En voulant se débarrasser, il
s'embarasse encore davantage, dum
expedire sese vult, induit (Cic.).

PHR. Se débarrasser l'esprit, ani-
mum impeditum expedire. Se — des
affaires pour vivre en paix, vindicare se
sibi (Sen.). Se — d'un homme incom-
mode, removère aliquem et ablegare.
Ce dont on ne peut se —, inextrica-
bil-is, is, e.

DÉBARRER, a., ôter la barre,
obices amov-ère (i, mot-um), ou a-
mol-iri.

DÉBAT, m., 1. contestation,
contenti-o, concertati-o, onis, f.
controversi-a, rix-a, æ, f.

EX. Chose sur laquelle on est en dé-
bat, quæsti-o, onis, f.; res in contro-
versiam adducta. Il ont ensemble un
grand —, inter illos magna rixa est.
Entre eux le —, ipsi viderint quid
agendum. J'ai eu de vifs débats avec
Crassus, mihi cum Crasso contentiones
multæ et magnæ fuerunt (Cic.). On
passe presque toute la journée en —,
dies magnâ ex parte consumptus est
altercatione (Cic.). Ils étaient sans
modération et sans ménagement dans
leurs —, neque illis modestia, neque
modus contentioni erat (Sall.).

DÉBATS, m. pl., instruction
d'une affaire, litis ordinati-o, insti-
tuti-o, onis, f. Pièces pour l'in-
struction des débats, litis instru-
ment-a, orum, n. pl.

DÉBÂTER, a., ôter le bât, clitel-
las dem-ère ou exim-ère (emi, emp-
tum), dat.

DÉBATTRE, a., 1. discuter,
agit-are, acc. || 2. n. contester, con-
tend-ère; cert-are; rix-ari, dép.

SYNT. L'objet que l'on débat, à l'acc.
= Celui au sujet duquel on débat, à
l'abl. avec de. = La personne avec la-
quelle on débat, à l'abl. avec cum.

EX. Débattre une affaire, rem agi-
tare. Ils ont débattu longtemps à ce su-

jet, de hoc diu contenderunt inter se.

PHR. Débattre une question, rem
agitare; quæstionem excutere; de quâ-
dam re inter se controversari. — un
compte, rationem excutere. Pour —
leur droit, juris experiendi gratiâ. Il
a débattu son droit comme il faut, jus
suum acerrimè persecutus est; de suo
jure certavit acerrimè.

SE DÉBATTRE, r., s'agiter fort,
corpus jact-are; vehementer agit-ari
ou jact-ari, pas. V. Se démener.

DÉBATTU, E, adj., sur quoi l'on
débat, controvers-us, a, um.

PHR. Si l'affaire vient à être débattue,
si res certabitur. Point fort — entre
les savants, res controversa et plena
dissentionis inter doctissimos (Cic.).

DÉBAUCHE, f., 1. dérèglement,
excès dans le boire et dans le man-
ger, helluati-o, compotati-o, per-
potati-o, comessati-o, onis, f. || 2. in-
continence, luxuri-a, æ, f. périphr.,
licentior vit-a, æ, f.; liberior vivendi
licenti-a, æ, f.; perniciosæ ac per-
ditæ libidin-es, um, f. pl.

PHR. 1. Débauche de nuit, nocturna
bacchati-o, onis, f. Faire —, perpotare;
pergræcari, comessari, dép. Aller fai-
re — chez quelqu'un, comessatum ve-
nire ou ire ad aliquem. Il s'abandon-
na à une telle —, que, is tantâ fuit
intemperantiâ, ut... Petite — (en bon-
ne part), liberalis oblectatio. Faisons
aujourd'hui une petite —, hilarem su-
mamus hunc diem (Ter.). = PAR EXT.,
usage dérèglé, — d'esprit, d'imagina-
tion, mentis libertus evagantis licen-
tia. V. Ecart, abus. = 2. Maison de —,
gane-a, æ, f.; nequitia officin-a, æ, f.
Hanter les lieux de —, scortari, mere-
tricari, dép. Passer sa vie dans le jeu, les
cabarets et les lieux de —, in aleâ,
popinis et lustris vitam consumere.
Homme perdu de —, homo perditis-
simus et profligatissimus. Qui s'est tiré
de la débauche, è cæno flagitiorum
emersus. Ses jardins étaient le centre de
toutes les débauches, hujus in hortos
libidines omnium commeabant. Il con-
tume ses biens en —, in suis rebus lu-
xuriosus est nepos. Vrai gouffre de
vices et de — (en parlant d'un homme),
immensa vorago ou gurgis vitiorum
turpitudinumque omnium (Cic.).

DÉBAUCH-È, ÈÈ, adj., qui vit
dans la débauche, 1° (quant au vin à
la table), hellu-o, popin-o, onis, m.;
comessat-or, oris, m. — 2° (quant
au jeu), aleat-or, oris, m. — 3° (quant
aux mœurs), libidinos-us, dissolut-us,
a, um; périphr., ad nequitiam adduct-
us, ad libidinem alienat-us, a, um.

REM. L'adjectif débauché s'emploie
souvent substantivement.

PHR. Un grand débauché, vir perdi-
tus; profligatissimus homo. — à l'excès
omnium libidinum maculis notatissi-
mus (Cic.). — de bas étage, gane-o,
onis, m.; scortat-or, oris, m. Vie —,
nepotat-us, us, m. Mener une vie —, ne-
potari, dép. Un vrai —, homo intempe-
rantissimus; homo perditus ac disso-
lutus ou impurissimus ou flagitiosus
contaminatissimus, ou in omni flagi-
tiorum cæno volutatus. Vie —, fla-
gitiosa vita. Mener une vie —, ruere
per omne nefas (Liv.).

DÉBAUCHER, a., 1. jeter dans
la débauche, corrump-ère (rup-i,
rup-tum), accus. || 2. détourner de

son devoir, rendre infidèle, *avocare*, abl. avec à ou ab. V. Détourner.

PHR. Débaucher qn., *aliquem ad nequitiam adducere*; *animum et mores alicujus corrumpere*, *aliquem depravare* ou *corruptelatum illecebris irritare*. Qui débauche la jeunesse, *juventutis corruptor*, oris, m., au fém. *corruptrix*, icis; *juventutem corruptelata*, æ, f. (pour les deux sexes).

2. Débaucher un serviteur, *famulum de officio avocare*, *abducere* ou *avertere* ou de officio *deducere*. Débaucher quelqu'un, c.-à-d. lui faire quitter le travail pour un plaisir honnête, *aliquem ab interiore operâ ad liberalem animi remissionem avocare*. =

PAR EXT. — les troupes d'un général (les entraîner dans son parti), *ab imperatore legiones arripere*. Il débaucha la cavalerie de Dolabella, *equitatum ad se adduxit Dolabellæ*. Tâcher de — qn. par des promesses, *aliquem sollicitare promissis*.

SE DÉBAUCHER, *r.*, se jeter dans la débauche, *périgr.*, à *virtute deflectere* (*flex-i*, *flex-um*), *virtutis viam dexterere* (*ui*, *tum*).

DÉBAUCH-EUR, *m.*, *EUSE*, *f.*, qui débauche, *corruptor*, oris, m.; *corruptrix*, icis, f.

DÉBILE, *adj.*, faible, languissant, *debilis*, *imbecillus*, is, e; *imbecillus*, infirmus, a, um. = *Estomac* —, *solutior stomachus*. *Esprit* —, *imbecille ingenium*. *Mémoire* —, *labans memoria*.

DÉBILEMENT, *adv.*, d'une manière débile, *debiliter*.

DÉBILITATION, *f.*, affaiblissement, *debilitatio*, onis, f.

DÉBILITÉ, *f.*, faiblesse, *debilitas*, atis, f. = *Débilité d'estomac*, *stomachi resolutio*, onis, f. — de vue, *oculorum infirmitas*, atis, f. — d'esprit, *ingenii imbecillitas*, atis, f.

DÉBILITER, *a.*, affaiblir, *debilitare*, accus. = *Débilitier le corps*, *corpus effringere* (*freg-i*, *frac-tum*). — les nerfs, *corporis nervos frangere* (*freg-i*, *frac-tum*). — la vue, *visum hebetare*; *oculorum aciem retundere* (*tud-i*, *tus-um*). — l'esprit, *mentis nervos frangere*.

DÉBIT, *m.*, 1. vente continue, répétée, *venditio*, onis, f. || 2. *par anal.*, exploitation, commerce, *mercaturæ*, æ, f. || 3. *par ext.*, manière de s'énoncer, *oratio*, onis, f.; *sermo*, onis, m.

PHR. 1. Trouver de sa marchandise un grand débit, *opportunum merces exactum invenire*. Il se fait un grand — de ces marchandises, *hæ merces facillime veneunt*. Marchandises de bon —, *merces quæ frequentes habent emptores*. Marchandises de mauvais —, *merces quæ nullum emptorem reperiunt*. Ces marchandises sont de bon —, *facilis est harum mercum venditio*, ou *hæ merces vendibiles sunt*. V. Défaite. = 2. Débit de bois, c.-à-d. exploitation de bois en poutres, en planches, etc., *lignorum in varium opus confectio*. = 3. Qui a le débit difficile, *in oratione tardus*. Qui a le — aisé, *ad dicendum expeditus*, ou *linguâ promptus*. Son débit est fort agréable, *ejus ora-*

tio lepore ac venustate affluit; est in ejus sermone *lepos et venustas* (Cic.).

DÉBIT-ANT, ANTE, *adj.*, qui vend au détail, *venditor*, oris, m.

DÉBITER, *a.*, vendre en détail, *venditor*; *périgr.*, *particulatim vendere* (*idi*, *itum*). = FIG. Colporter, semer. — des nouvelles, *rumores spargere* ou *disseminare*. — des mensonges, *mendacia proferre*. || 2. exploiter du bois, du marbre, *in varium opus conficere* (*to*, *fec-i*, *fec-tum*) ou *scindere* (*scid-i*, *scis-sum*). || 3. réclamer, *agere* (*eg-i*, *act-um*). = — son rôle, *personam agere*.

SE DÉBITER, *r.*, avoir cours, se vendre, *vendi* (*i*, *sum*); *venire* (*de ven-eo*). Ses écrits se débitent, *veneunt ejus scripta*.

DÉBIT-EUR, *m.*, *EUSE*, *f.*, 1. celui qui débite (ne se dit que fig. en mauvaise part). = Débiteur de fausses nouvelles, *malis nuntii auctor*, oris, m. V. Débitier.

DÉBIT-EUR, *m.*, *RICE*, *f.*, celui qui doit, *debitor*, oris, m., *debitrix*, icis, f.

PHR. Débiteur solvable, *bonum nomen*. — insolvable, *qui non habet unde solvat*. Je passe pour un — solvable, *bonum nomen existimor* (Cic.). Il se constitue —, *nomina fecit*. Il est un de mes —, *est in meis nominibus*. Il remit à ses débiteurs l'argent qu'ils avaient emprunté, *pecunias creditas debitoribus condonavit*. Ne vous imaginez pas que ceux qui demandent ce qui ne leur est pas dû, remettent à leurs débiteurs l'argent que ceux-ci doivent. *ne existimes eos qui non debita conec-tari soleant, quod debeatur remissuros* (Cic.).

DÉBLAI, *m.*, enlèvement de terres pour niveler un terrain, *terræ exportatio*, onis, f.

DÉBLATÉRER, *n.*, parler avec violence contre qn., *deblaterare*. = — contre qn., *aliquem allatrare*. V. Invective.

DÉBLAYER, *a.*, enlever, nettoyer, débarrasser, *expedire*, acc.

PHR. Déblayer une place, *puram plateam efficere*. — une maison, *ædes impeditas expedire*. — des terres, *terras exportare*.

DÉBLOQUER, *a.*, délivrer d'un blocus, *obsidione liberare*, accus.

DÉBOIRE, *m.*, 1. mauvais goût qui reste d'une liqueur buë, *périgr.*, *relictus ore ingratus sapor*, oris, m. || 2. fig. dégoût, mortification, *molestia*, æ, f.; *acerbitas*, atis, f.

PHR. 1. Vin qui a du déboire, *vinum ingrati saporis*. = 2. Donner à qn. du —, *alicui ægrè facere*; *alicui ægritudinem asserre* ou *movere*; lui en donner beaucoup, *multum alicui aspergere molestiæ*. Recevoir du —, *dolorem haurire*; un grand —, *magnam animo molestiam capere*. Les plaisirs ont leur —, *voluptatem amaritudo sequitur*. C'est un grand — pour lui, *hoc illi est molestissimum* ou *gravissimum*. V. Contrariété, mortification.

DÉBOIT-É, ÉE, *adj.*, disloqué, *luxus*, *luxatus*, a, um. = Os —, *loco suo motum* ou *expulsum os*.

Membres déboîtés, *in prævum delapsi artus*.

DÉBOITEMENT, *m.*, dislocation, *périgr.*, *ossis de sua sede expulsi-o*, onis, f.

DÉBOITER, *a.*, disloquer un os, *périgr.*, *os de sua sede movere* (*i*, *mo-tum*), acc.

SE DÉBOITER, *r.*, se disloquer, *de sede moveri* (*mot-us sum*).

DÉBONDER, *a.*, lever la bonde d'un étang, *aquam emittere* (*mis-si*, *mis-sum*).

SE DÉBONDER, *r.*, sortir avec impétuosité, *erumpere* (*rup-i*, *rup-tum*).

DÉBONNAIRE, *adj.*, bon jusqu'à la faiblesse, *lenior*, *facilior*, us.

DÉBONNAIREMENT, *adv.*, *mitius*; *lenius*.

DÉBORD-É, ÉE, *adj.*, qui a franchi ses bords, *exundans*, *antis*, om. g.

EX. 1. Une rivière —, *annis super ripas effusus* ou *campis superfluus*. V. Bord, digue, rompre, lit.

DÉBORDEMENT, *m.*, irruption 1° des eaux, *eluvio*, *exundatio*, *inundatio*, onis, f.; 2° fig. des peuples, *irruptio*, onis, f.; 3° corruption des mœurs, *immoderata licentia*, æ, f.

PHR. 1. Débordement d'un lac, *lacus effluvi-um*, i, n. — du Nil, *diluvium Nili*. = PAR EXT. — de pitié, *pitiæ impetus*, us, m. — d'humeurs, *humorum profusior effluvi-um*, æ, f.; *humoris profusior effluvi-um*, i, n. = 2. Il se fait un nouveau débordement d'ennemis, *rursus inundant hostes* (Virg.). Ce fut un terrible — de Germains, *immanis vis Germanarum gentium effusa* (V. Pat.). V. Irruption. = 3. — de mœurs, *vita in licentiam fluens*; *vita dissolutior et licentior*. Arrêter le — des mœurs, *dissolutos mores compescere*. Réprimer le — du siècle, *præsum in omnia mala sæculum coercere*. V. Licence, corruption, dérèglement.

DÉBORDER, *a.*, ôter la bordure. = Déborder un habit, *limbum vesti detrahere* (*tra-xi*, *trac-tum*).

DÉBORDER, *n.*, 1. passer par-dessus les bords, *diffundi* (*fus-us sum*). || 2. saillir en dehors, *eminere*, *prominere* (*ui*, sans sup.); *excedere* (*ces-si*, *ces-sum*).

PHR. 1. Les fleuves débordent, *undi quæ exundant, inundant annes*. (Ces verbes sont pris abs. dans Virg. et Plin.; Cic. et Liv. y ajoutent un régime, comme *agros*, *terram*).

2. Tuiles qui débordent, *tegulæ projectæ*. Les poutres débordent, *trabes eminent*.

DÉBORDER, *a.*, passer les bords, *excedere* (*ces-si*, *ces-sum*), accus.

EX. La ligne des ennemis débordait la nôtre, *latior hostis acies nostram excedebat* (Liv.).

SE DÉBORDER, *r.*, sortir de son lit, *exundare*; *inundare*; *périgr.*, *se diffundere* (*fud-i*, *fu-sum*).

PHR. Les eaux se débordent, *sit aquarum inundatio*. = FIG. parlant d'un peuple qui envahit, *diffundere se super*. = PAR EXT. So — en injures, *aliquem omni convicio insectari*; *convicia in aliquem evomere*.

DÉBOUCHE, *m.*, 1. sortie, *exitus*.

us, *ūs*, m. || 2. extrémité d'un défilé, *extrema fauc-es, tum*, f. pl. || 3. moyen, expédient, *vi-a, æ*, f. || 4. écoulement d'une marchandise, *vendit-o, onis*, f. = Créer au commerce de nouveaux —, *novos mercibus exitus par-are*.

DÉBOUCHEMENT, m., action de déboucher, *aperit-o, onis*, f.

DÉBOUCHER, a., ôter ce qui bouche, *retur-are*; *relin-ère* (*lev-ilitum*), accusatif. = — un vase, *vasis obturamentum detrah-ère* (*tra-xi, trac-tum*). — une bouteille bouchée, *amphoræ operculum detrah-ère*, ou *amphoram sub signo relin-ère*.

DÉBOUCHER, n., sortir en masse, *ex-ire* (*eo, is, iv-iron-t, it-um*); *emerg-ère* (*mers-ī, mers-um*).

PHR. Ils débouchèrent de ce passage difficile, *locorum tandem difficultates eluctati sunt* (Tac.). L'armée eut enfin débouché des marais où elle était engagée, *cum tandem de paludibus emerisset acies* (Liv.).

DÉBOUCLER, a., 1. défaire une boucle, *disibui-are, accus.* || 2. dérangé les boucles des cheveux, *cirros dissolv-ère* (*solv-ī, solut-um*).

DÉBOURS ou **DÉBOURSE**, m., argent déboursé, *impens-a, æ*, f.

DÉBOURSER, a., tirer de l'argent de sa poche pour faire un paiement, *pecuniam numer-are*.

PHR. Débourser une grande somme, *multum pecuniam impend-ère*. Sans rien —, *sine impendio*. V. Payer.

DEBOUT, adv., sur pied. = Qui est —, *stans, stant-is, onis*, g.; *celsus et erect-us, a, um*. = Se tenir, être —, *stare* (*stet-ī, stat-um*); devant qn., *in alicujus conspectu adstare*. On est —, *statur*. Être —, être hors du lit, *surrexisse jam è lecto*. Qui est — de bon matin, *matutin-us, a, um*. Le jour le trouve toujours —, *somni tempora illi aretiora quam noctis sunt*. —, levez-vous! *age; surge*. Il se porte mieux, il est debout, *est illi melius, non decumbit*. Il rêve —, *adstans somnias*. = Avoir le vent —, c.-à-d. contraire, *ventis reflatibus navigare*.

DÉBOUTER, a., déclarer par sentence qn. déchu de la demande qu'il fait en justice, périphr., *petitiorem actione sua submov-ère* (*i, mo-tum*). = Être débouté par fins de non recevoir, *excid-ère formulā*. On m'a débouté de mon droit, *jus meum ereptum est mihi*. — qn. de ses espérances, *aliquem de sua spe submov-ère, dejic-ère* (*io, jec-ī, ject-um*).

DÉBOUTONNER, a., retirer des boutons, *deloric-are, lax-are, acc.*

DÉBRAILLÉ, **ÉE**, adj., sans tenue, *discinct-us, a, um*. Être débailé, *esse diductā tunicā*.

DÉBRIDER, a., priver de la bride, — un cheval, *equum frenis solv-ère* (*i, solut-um*); *frenos equo ex-ère*. Sans —, *undē equitatione*

(sans interruption), *continenter; sine ullā intermissione*.

DÉBRIS, m., restes d'une chose brûlée ou détruite (s'emploie surtout au pl.), *fragment-um, i, n.*; *reliqui-æ, arum*, f. pl.; *ruin-æ, arum*, f. pl.

PHR. Les débris d'un édifice, *ruin-æ, arum*, f. pl.; *parietin-æ, arum*, f. pl. Tomber en —, *collabi ruinā; ruinam fac-ère*. V. Ruine. — d'un vaisseau, *naufragii tabul-æ, arum*, f. pl.; *navis reliquiæ; laceratæ naves*. — d'un repas, *cibi et cœnæ reliquiæ*. — qui restent sur les assiettes, *analect-a, orum*, n. pl. = Fig. Débris, reliquies, tristes ruines, *fractæ ou accisæ res*. Recueillir les débris de sa fortune, *fortunæ reliquias collig-ère*. Etablir sa fortune sur les — de celle d'autrui, *ex afflictā alterius fortunā suam excitare* (Cic.). Voilà tout ce que le pauvre homme a pu sauver des — de son naufrage, *hoc unum misellus homo ex fortunarum suarum ruinis eripere potuit* (Sen.). Ayant rallié les — de son armée, il tenta encore une fois le combat, *dissipati fusique exercitus collectis reliquiis, fortunam pugna iterum tentavit* (Cels.). A peine des — d'une telle fortune, a-t-il sauvé de quoi vivre, *vix ex amplissimæ fortunæ ruinis, undē vitam sustentet collegit* (Cic.). Ceux qui eurent les moindres — de l'immense succession d'Alexandre, qui était minime parti tant d'Alexandre, *fortunæ adhæserunt* (Curt.).

DÉBROUILLEMENT, m., action de démêler, de débrouiller, *explecat-i-o, onis*, f.

DÉBROUILLER, a., démêler, mettre en ordre ce qui est confus, *exped-ire; explic-are* (*ui, itum*) ou *extric-are*.

EX. Débrouiller des choses embarrassées, confuses, *evolv-ère involuta*. — une affaire, *expedire et explicare negotium*. Il y a ici bien des choses à —, *multa hic sunt enodanda, enucleanda, explananda* (Cic.). V. Démêler.

DÉBUCHER, 1. n., sortir du bois (en parlant des bêtes fauves), périphr., *à latibulis se effere-re* (*o, extul-ī, elat-um*). || 2. a. faire sortir, *excitare, acc.*

PHR. 2. Débûcher la bête, *feram à latibulis exig-ère; feram exire cubilibus*. Les chiens débûchèrent le sanglier, *canes exciv-ère suam* (Ov.).

DÉBUSQUER, a., chasser d'un poste, *exturb-are; destrud-ère* (*trusi, sum*), acc.

EX. Débusquer l'ennemi, *hostem à loco ou à statione dejic-ère*. — qn. de sa charge, *aliquem dejic-ère magistratu*. V. Dépousser, supplanter.

DÉBUT, m., commencement, *initi-um, principi-um, i, n.*; et par ext. entrée, premier pas, *ingress-us, ūs, m.*; *proami-um, i, n.*

PHR. Début d'un discours, *exordium*. — d'un orateur, *dicendi initium*. — dans les honneurs, *aditus ad honores*. Voici le début de mon discours, *is est exortus orationis meæ* (Cic.). Il fit ses débuts au barreau, *dicendi initium fecit*. — magnifique et qui promet de grandes choses, *inceptum grave et professum magna* (Ter.). Que dira-t-il qui réponde à un — aussi exagéré? *quid dignum feret tanto hiatu* (Hor.). V. Commencement.

DÉBUT-ANT, m., ANTE, f., qui débute, *rud-is, is, e*. V. Novice.

DÉBUTER, n., commencer, *incip-ère* (*io, cep-ī, ceptum*).

PHR. Débute, c.-à-d. commencer à parler, *sermonem ou orationem ord-iri, exord-iri* (*ors-us sum*). Qui ne sait par où —, *dubius undē rumpat silentium*. Il ne sait par où —, *quæ prima sumat exordia nescit* (Virg.). Par où débutez-vous, *quid primum commemorem*. Il débute par me faire mille contes, *ambages mihi narrare occipit* (Ter.). J'ai voulu débute par ce discours, *ab hac oratione initium duc-ère volui* (Cic.). Vous avez bien débute, *benè habent tibi principia* (Ter.). A peine a-t-on débute dans la vie, qu'il faut songer à mourir, *vix in vitam ingressi sumus, cum de exitu cogitandum nobis est* (Sen.). Comment a-t-il débute, dites-moi? *quod dedit principium adveniens, cedo?* (Ter.).

DEÇÀ, prép., de ce côté-ci (par oppos. à delà, qui signifie, de ce côté-là), *citrà*. = Qui est au — ou en —, *citeri-or, or, us*.

REM. On dit adverbialement, deçà, par deçà, en deçà : ce dernier est le plus en usage.

EX. En deçà de la rivière, *citrà flumen*. En — du mont Taurus, *citrà Taurum*. La ville est en — de la rivière, *oppidum situm est citrà fluvium*.

PHR. Au deçà des Alpes, *cisalpin-us, a, um*. En — de l'Euphrate, *cis Euphratem*. — et de là, *huc, illuc; hac illac; ultrò citròque*. Nous ne savions encore rien de ce qui se passait en —, *citeriora nondum audiebamus*. Il traîne l'homme —, de là, *hominem huc et illuc rapit* (Cic.).

DÉCACHETER, a., ouvrir ce qui est cacheté, *resign-are, accus.*

PHR. Décacheter une lettre, *epistolam explicare ou relinire*, et (s'il est question des anciens) *epistolæ vincula laxare ou solv-ère*. La lettre n'a été ni égarée ni décachetée, *salva est epistola salvumque signum*. La lettre a été décachetée, *litteræ resignatæ sunt*. On apporte au préteur les lettres sans être décachetées, *litteræ integris signis prætori traduntur*. Nous nous fîmes apporter les lettres, nous les décachetâmes, et nous en primes lecture, *litteras proferri jussimus, linum incidimus, legitimus* (Cic.). V. Lettre, cachet.

DÉCADE, f., 1. espace de dix jours, *decem dierum spati-um, i, n.* || 2. ouvrage dont chaque partie contient dix livres, *dec-as, adis*, f.

DÉCADENCE, f., commencement de dégradation, *inclinati-o, onis*, f.; *occas-us, laps-us, ūs, m.*

PHR. Décadence de l'Etat, *imperiū ou regni senectus ou occasus*. Aller ou tomber en —, *sublabi*; *ru-ère*, ou *ru-ère in pejus*. Maison qui va en —, *inclinata domus*. L'affaire est en —, *inclinata res est*. Sa fortune est en —, *dilabitur illius res familiaris*. Les beaux-arts, les mœurs vont en —, *artes concidunt, deteriores increbrescunt mores in dies*. Qui s'étonnera que la république des Athéniens soit tombée en décadence, *quis miretur tam florentes Atheniensium opes ruissæ?* (Just.) Il porta secours à la république en —, *præsidium laboranti atque inclinatæ republicæ tulit* (Cic.). V. Déclin, chute, ruine.

DÉCAGONE, qui a dix angles et dix côtés, *decagon-us, a, um*.

DÉCAISSER, *a.*, ôter d'une caisse, de *capsulā extrah-ère* (*trax-i, tract-um*), accus.

DÉCALOGUE, *m.*, réunion des dix commandements de la loi de Moïse, *decalog-us, i, m.*

DÉCAMPEMENT, *m.*, action de décamper, *castrorum moti-o, onis, f.*; à *castris discess-us, ūs, m.*

DÉCAMPER, *n.*, 1. lever le camp, *mov-ère* (*i, mo-tum*); périphr., *castra mov-ère*. = — sans bruit, *silentio copias castris educ-ère* (*du-xi, duc-tum*). || 2. *fam.* s'enfuir, *evad-ère* (*va-si, va-sum*); périphr., *fugā se prorip-ère* (*io, ui, rept-um*). Il décampa sans payer ses dettes, *fugā creditores elusit*.

DÉCANAT, *m.*, dignité de doyen, *decani mun-us, eris, n.*

DÉCANTATION, *f.*, action de décanner, *liquoris translati-o, onis, f.*

DÉCANTER, *a.*, verser en inclinant doucement, *decaput-are, acc.*

DÉCAPITATION, *f.*, décollation, *obtruncati-o, onis, f.*

DÉCAPITER, *a.*, couper la tête, *obtrunc-are, acc.* = Décapiter qn., *aliquem capite plect-ère* (*plex-i, um*); *aliquem securi percut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*).

PHR. Être décapité, *securi subiecti, gladio cervicis subjiçere*. Il a été décapité, *capite plexus* ou *truncatus est*.

DÉCARRELER, *a.*, ôter les carreaux, *laterculis nud-are, acc.*

DÉCÉD-É, ÉE, *adj.*, mort, *mortuus, a, um*; périphr., *vitā functus, a, um*.

DÉCÉDER, *n.*, mourir, *mor-i* (*ior, tu-us sum*); périphr., à *vitā disced-ère* (*ces-si, ces-sum*), ou *ex-ire* (*eo, is, ii ou iui, it-um*); *mortem ob-ire*.

DÉCÉLER, *a.*, découvrir ce qui est caché, *revel-are*; *indic-are*; *aper-ire* (*io, ui, tum*); *patefac-ère* (*io, fec-i, fact-um*); *argu-ère, acc.* — ses complices, *conscios prod-ère* (*idi, itum*). — un secret, *arcana reclud-ère* (*clus-i, clus-um*). — un coupable, *noxium deferre*.

DÉCEMBRE, *m.*, dernier mois de l'année, *decemb-er, ris, m.*

DÉCEMMENT, *adv.*, avec décence, *decorè*; *decenter*.

DÉCEMVIR, *m.*, magistrat romain, *decemu-ir, iri, m.*

DÉCEMVIRAT, *m.*, dignité de décevmir, *decemvirat-us, ūs, m.*; *decemviralis potest-as, atis, f.*

DÉCENCE, *f.*, honnêteté extérieure, se dit surtout de la bienséance en fait de pudeur, *decor-um, i, n.*; *decenti-a, æ, f.* V. Pudeur, bienséance, *decorum*.

EX. La décence est de nature à ne pouvoir être séparée de ce qui est honnête, *decoris vis est ea, ut ab honesto non queat separari* (Cic.).

PHR. Si nous ne pouvons faire cela avec décence, faisons-le du moins

avec le moins d'indécence possible, *ea si non decorè, quam minimè indecorè faciamus* (Cic.). Que nous soyons immobiles ou en mouvement, assis ou couchés, il faut que notre front, nos yeux et nos mains annoncent la décence, *status, incessus, sessio, accubitus, vultus, oculi, manuum motus teneant decorum* (Cic.).

DÉCENNAL, *E, adj.*, qui dure dix ans, *decennal-is, is, e.*

DÉC-ENT, ENTE, *adj.*, conforme à la bienséance, *dec-ens, entis, omn. g.*; *decor-us, a, um*. Il est —, *deceat*; *deceat, impers.*, accus. Il n'est pas —, *non deceat*; *dedecet*.

DÉCEPTION, *f.*, tromperie, *fallaci-a, æ, f.*; *dol-us, i, m.*

DE CE QUE, à cause que, parce que, *quidd; eò quidd; propterea quidd.* || V. Que.

DÉCERNER, *a.*, ordonner juridiquement, *decern-ère* (*decrevi, decre-tum*), accus. = — à qn. les honneurs divins, *alicui divinos honores decernere*. — des peines, *pœnas constitu-ère, sanc-ère, irrog-are*.

DÉCÈS, *m.*, mort naturelle, *decess-us, obit-us, ūs, m.*

DÉCEVABLE, *adj.*, sujet à être trompé, *credul-us, a, um*.

DÉCEV-ANT, ANTE, *adj.*, qui trompe, *fall-ax, acis, omn. g.* Espoir —, *fallax sp-es, ei, f.*

DÉCEVOIR, *a.*, tromper, *decip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*); *fall-ère* (*fefell-i, fal-sum*), accus.

DÉCHAIN-É, ÉE, *adj.*, à qui on a ôté ses chaînes, *exsolut-us, a, um*; périphr., *catenis solut-us, è vinculis emiss-us, a, um*.

PHR. Fig. Un vrai déchainé, un homme furieux, *homo furitis incensus; furore inflammatus*. Vents —, *furientes venti*. Les vents sont —, *bacchantur venti*. Quand les passions sont déchainées, *cùm deservit cupiditatum æstus*. Tout le monde est — contre lui, *in eum omnes invehuntur*. Quand il saura que tout le monde est — contre lui, *cùm se omnium sermonibus sentiet vapulare; cùm in sermonem hominum et in magnam vituperationem venisse se intelliget* (Cic.).

DÉCHAINEMENT, *m.* (ne se dit qu'au fig.), emportement extrême, *invecti-o, onis, f.*

EX. Déchainement contre qn., *in aliquem invectio*, ou *inhumana in aliquem insectatio*, ou *immoderata maledicendi licentia*. C'est un — horrible contre lui, *incredibiles et infandas in eum edunt contumelias* (Liv.), ou *in hunc omnia maledicta conferunt* (Cic.), ou *hunc vexant probris et maledictis omnibus* (Cic.), ou *ubique conscinditur atrociter; maledictis ab unoquoque figitur* (Plin.). Malgré le — général, je dirai ce que je pense, *frement omnes licet, dicam quod sentio* (Cic.).

DÉCHAÎNER, *a.*, ôter la chaîne, les chaînes, *solv-ère* (*i, solu-tum*), accus.

PHR. Déchaîner qn., *detrachere* ou *solvère vincula alicui*; *aliquem vinculis relaxare* ou *eximere*; *alicuius vincula rumpere*, *aliquem catenā exsolvère*. V. Délivrer, détacher, chaîne. = Fig. — qn., c. à d. l'irriter contre un

autre, *aliquem in alterum incendere*; *alicujus animum inflammare in aliquem*. V. Exciter, animer, soulever.

SE DÉCHAÎNER, *r.*, se débarrasser de sa chaîne, et par ext., s'échapper; périphr., *catenam excut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*); *vincula rump-ère*, *abrup-ère* (*rup-i, ruptum*), *solv-ère*.

PHR. Que tous les vents se déchainent, *ruant venti*; *sæviant procellæ*. Se — contre qn., *exardescere contra aliquem*; *in aliquem invehi acerbis*; *aliquem allatrare*. Les méchants se déchainent contre vous, *erumpunt in tuum nomen sermones iniquorum*. Plusieurs se déchainèrent contre lui avec la dernière licence, *exercere plerique in eum libidinem ingeniorum* (Tac.).

DÉCHANTER, *n.*, *fam.*, rabattre de ses prétentions, périphr., *humiliores spiritus sum-ère* (*psi, ptum*).

DÉCHARGE, *f.*, 1. action d'enlever, d'ôter un fardeau, allègement, *levati-o, onis, f.*; périphr., *oneris detracti-o, onis, f.* || 2. soulagement, *levam-en, inis, n.*; *levamen-tum, i, n.* || 3. quittance, *solutæ rei cauti-o* ou *accepti lati-o, onis, f.* || 4. témoignage pour l'absolution d'un crime en jugement, *culpæ liberati-o, onis, f.* || 5. jeu des armes à feu, *emissio, onis*. || 6. endroit, où l'on dépose diverses choses, *receptacul-um, i, n.*

PHR. 1. Décharge de bateau, *depromptarum è naviculis mercium in terrā ou littore collocatio*. = PAR EXT. — des humeurs, *humorum detractio*. — d'un étang, *lacusculi tubulus*. Ce petit bassin sert de — aux fontaines, *lacusculus iste subjectus est et servit fontibus* (Plin.). = 2. C'est une décharge pour l'Etat, *illud est reipublicæ levamento* (Cic.). Il s'est engagé à payer cette somme à votre —, *tantum pro te intercessit*. = 3. Demander une décharge, *acceptum ou accepto rogare*. Donner une —, *accepto liberare*. = 4. Faire ouïr des témoins à —, *defensionis causā vocare testes*. Témoigner à la — d'un accusé, *reum testimonio sublevare*. Ses réponses vont à la — de l'accusé, *ejus responsa reum è culpā eximunt*; *suis responsis reum culpā exsolvit*, ou *à reo culpam dimovet*. J'ai dit tout ce que j'ai pu à sa —, *pro illo attuli quidquid ab eo crimen amoliri ou culpam amovère poterat* (Cic.). = 5. — d'artillerie, *tormentorum bellicorum emissio*; en faire une, *fistulas ferreas displodere*.

DÉCHARGEMENT, *m.*, *exonerati-o, onis, f.* V. Décharger.

DÉCHARG-É, ÉE, *adj.*, qui n'a plus de fardeau, *exonerat-us, a, um*. = FIG. — de tout soupçon, *suspicionem omni liberatus*. Être — d'une faute, *noxā eximi*. || 2. acquitté, *liberat-us, a, um*. = Son affaire ayant été instruite, il fut — de la peine de mort, et condamné à une amende, *causā cognitā, capitis absolutus, pecuniā mulctatus est* (C. Nep.).

DÉCHARGER, *a.*, 1. ôter un fardeau, *exoner-are*, accus. || 2. prop. et fig. soulager, *lev-are*, *allev-are*, *sublev-are*, accus. || 3.

accuser, imping-ère (peg-i, pact-um). || 4. absoudre, **absolv-ère** (i, solut-um), accus. || 5. donner quittance, **acceptum fer-re** (tul-i, lat-um). || 6. ôter la bourre; périphr., **torturamentum exim-ère** (em-i, empt-um), è ou ex.

PHR. 1. Décharger un navire, *merces è navi expromere*, *educere* ou *deponere*. — qn. d'un fardeau, *levare aliquem onere*, ou *onus alicui levare*, *allevare* ou *eximere*; *aliquem exonerare*. Ils déchargent leurs bêtes, *jumentis onera deponunt*. Déchargez-moi de ce fardeau, *leva me hoc onere*. — d'une partie du fardeau, *aliquid de pondere detrahère*. = **PAR ANAL.** — la masse du sang, *detrahère sanguinem*. — son ventre, *saturitatem emittere*. V. Alléger, débarrasser. Si vous me déchargez d'une partie de ce fardeau, je porterai le reste comme je pourrai, *hoc onus si vos aliquā ex parte allevabitis, feram ut potero* (Cic.). = 2. Le travail de mon ami Atticus m'a déchargé du mien, *laborem nobis levavit Attici nostri labor*. — sa conscience, *exonerare conscientiam*. — quelqu'un d'une partie de l'envis qu'on lui porte, *exonerare aliquem ex alterius invidia* (Cic.). — qn. du soin des affaires, *aliquem rerum curā liberare*. — d'un emploi, *alicui muneris alicujus vacationem dare*. = **PAR EXT.** — un accusé par sa déposition, *aliquem testimonio sublevare*. — qn. d'un soupçon, *suspicionem aliquem liberare*. — son cœur dans le sein d'un ami, *alicui se ou animum suum aperire*, ou *committère amici auribus curas suas* (Sen.). ou *exonerare curas graves in sinu amici* (Plin.). V. Soulager, diminuer, épancher. = 3. — un coup de bâton sur qn., *impingere fustem alicui*; *plagam alicui imponere*. — un coup de hache sur la tête de qn., *lustrigare securim alicui*. = **PAR EXT.** — sa colère sur qn., *in aliquem iram effundere* ou *evomere*; *erumpere stomachum in aliquem* (Ter.). ou *evomere virus acerbitalis suæ apud aliquem* (Cic.). Il décharge sa colère sur leurs vaisseaux, *in eas naves tracundiam erupit* (Curt.). V. Asséner, frapper. = 4. — qn. d'une accusation, *aliquem absolvère* ou *extra culpam ponere*, *culpā aliquem liberare*; *culpam ab aliquo amovere*. V. Absoudre. Ils furent renvoyés absous et déchargés de tout soupçon, *judicio absoluti et suspicionem omni liberati sunt* (Cic.). Décharger en partie une province d'impôts, *alicui provincie concedere tributorum levamentum*. On a déchargé les pauvres pour charger les riches, *inclinata sunt onera à pauperibus in divites* (Liv.). = 5. — qn. (lui donner quittance), *acceptum ferre* ou *facere*; *acceptam alicui pecuniam referre*; *acceptam alicui scripto facere pecuniam*. V. Quitte, dégrever. = 6. — une arme à feu, c.-à-d. 1° la déboucher, V. plus haut; 2° lui faire faire explosion, *fistulam ferream explodere*.

SE DÉCHARGER, a., se débarrasser d'une charge, d'un fardeau, *exonerari*; périphr., *onus deponere* (pos-ui, posit-um) ou *abjicere* (io, jec-i, jec-tum).

PHR. Se décharger sur qn. du soin des affaires, *negotium delegare alicui*. — d'une partie de ses soins sur un autre, *cum aliquo partiti curas*. Se — d'une faute sur un autre, *culpam in*

alium derivare ou *conferre*. = **PAR EXT.** — dans la mer, *in mare influere*, *effundi* ou *se evomere*. Le grand nombre des rivières qui se déchargent dans la mer, *hæc amnium multitudo mari dulces inferentium aquas* (Plin.).

DÉCHARGEUR, m., qui décharge, *exempt-or*, oris, m.

DÉCHARN-È, ÈE, adj., dont on a ôté la chair, *carne nudat-us* ou *exut-us*, a, um. —, maigre, *macilent-us*, a, um. = Agneau —, *cariosus agn-us*, i, m. Corps maigre et tout —, *strigosissimum corpus*. Os —, *ossa à quibus recessere carnes*. Style —, *exsanguis serm-o*, onis, m.

DÉCHARNER, a., ôter la chair, *carnibus nud-are*, *exu-ère*, *spoli-are*. —, amaigrir, *macie confic-ère* (io, fec-i, fec-tum).

DÉCHASSER, a., faire sortir de force, *extrud-ère* (trus-i, tru-sum), acc.

DÉCHAUSSEUR, a., 1. ôter les chaussures, *excalce-are*, acc. = Se déchausser, *soleas dem-ère* (psi, ptum), dat. Se faire —, *alicui pedes excalceandos præb-ère*. || 2. ôter la terre qui est au pied des arbres, *ablaque-are*. = — les dents, écarter les gencives, *dentes circumscalp-ère* (si, tum).

DÉCHÉANCE, f., perte d'un droit, *juris imminuti-o*, onis, f.

DÉCHET, m., diminution, *damnum*, i, n.; *decessi-o*, *imminuti-o*, diminuti-o, onis, f. = Déchet d'or ou d'argent à la fonte, *auri argentine interitum-um*, i, n. L'argent éprouve du —, *argentum decoquitur*. L'or est la seule chose qui n'éprouve pas de — au feu, *auro rerum uni nihil igne deperit* (Plin.).

DÉCHIFFRABLE, adj., qui peut être déchiffré, *lectu facil-is*, is, e.

DÉCHIFFREMENT, m., action de déchiffrer, *explicati-o*, onis, f.

DÉCHIFFRER, a., expliquer ce qui est écrit en chiffre, *et par ext.*, débrouiller, *explic-are* (ui, itum); *extric-are*.

PHR. Déchiffrer une mauvaise écriture, *confusas et vix exaratas litteras legere*. — qq. ch. de difficile et d'embrouillé, *intricatum aliquid extricare*; *rem implicatam explicare* ou *enodare*; *abstrusa quæque et intricata expedire*; *obscura et implicata evolvere*.

DÉCHIQUETER, a., taillader, *concid-ère*, *dissec-are* (ui, tum).

DÉCHIQUETURE, f., taillade faite à une étoffe, *incisi-o*, onis; *incisur-a*, æ, f.

DÉCHIRAGE, m., dépècement d'un bateau, *lutræ dissecti-o*, onis, f.

DÉCHIRANT, E, adj., qui déchire le cœur, pénible, *luctuosissim-us*, a, um.

DÉCHIR-È, ÈE, adj., mis en pièces, *lac-er*, *era*, *erum*; *lacerat-us*, a, um. — avec violence, *discerpt-us*, *laniat-us*, a, um. Qui est tout —, ou dont les habits sont déchirés, *pannos-us*, a, um.

DÉCHIREMENT, m., action de déchirer, *lacerati-o*, onis; *scissur-a*, æ, f. = **PAR EXT.** — d'entrailles, *alvi dolores ac cruciatus*, m. pl. — de cœur, *animi angores*.

DÉCHIRER, a., 1. diviser en morceaux, *lacer-are*; *conscind-ère* (scid-i, scis-sum); *concerp-ère* (st, tum). || 2. fig. maltraiter de paroles, *lacer-are*, *proscind-ère*, accus.

EX. 1. Déchirer une lettre, *epistolam conscindere* ou *concerpere*. Il a déchiré un habit, on le raccommode, *vestem discidit, resarciatur* (Ter.). — qn. avec les dents et les ongles, *aliquem morsu et unguibus lacerare* ou *laniare*. — à coups de verges, *aliquem virgis discindere*.

2. Déchirer qn. par des médisances, *alicujus famam lacerare*; *aliquem maledictis proscindere*. — l'Etat par des factions, *republicam lacerare*. Cela me déchire le cœur, *id effodit pectus meum*. V. Navrer. Être déchiré par les remords de la conscience, *conscientiæ stimulis morderi*.

DÉCHIREUR, m., qui déchire, *lacerat-or*, oris, m.

DÉCHIRURE, f., rupture en déchirant, *scissur-a*, æ, f.

DÉCHOIR, n., aller en décadence, *concid-ère* (i); *sublab-i* (lapsus sum).

PHR. Déchoir de son crédit, *imminuere auctoritatem suam*. Votre crédit commence à —, *cæpit hebescere acies auctoritatis tuæ*. Depuis cette époque il a bien déchu, *ab illo tempore in pejus ruere capit*. — de ses espérances, *spe, ex spe deturbari*; *spe lubi, depelli, dejici*. On déchoit avec l'âge, *ætas minutatim frangit vires* (Luc.).

DÉCID-È, ÈE, adj., 1. arrêté. résolu, *rat-us*, a, um. = C'est une affaire décidée, *certum est*; *fixum ratumque* ou *statutumque est*. || 2. qui a de la décision, énergique, *fir-m-us*, a, um. = C'est un homme —, *firmitate ingenio est*.

DÉCH-U, UE, adj., qui a perdu de son rang, de son crédit, etc., *diminut-us*, *imminut-us*, *laps-us*, a, um.

EX. Déchu de sa grandeur, *dignitate defectus*. — de son crédit, *cujus imminuta est auctoritas*. — de sa réputation, *qui non est famâ incolumi*. — de son espérance, *spe depulsus* ou *dejectus*; *cujus spes concidit*; *quem spes frustrata est*.

PHR. Il est bien déchu de l'estime qu'on faisait de lui, *multum imminuta est ejus existimatio*; *multum de sua existimatione perdidit* ou *amisit*. Après que je me suis vu — de mon espérance, *posteaquàm extenuari spem meam et evanescere vidi* (Cic.).

DÉCIDER, a., 1. arrêter, résoudre, *statu-ère* (i, tum), accus. || 2. juger une question, un différend, *dijudic-are*, accus. || 3. abs. prononcer sur, *judicium fer-re* (tul-i, lat-um), abl. avec de.

PHR. 1. Décider une chose, *rem statuere*. = 2. — un différend, *controversiam*, de *contra* versia *dec-ère*. — une question, *quæstionem dissolvere*, *persolvere*. Ne pas — une chose, *rem in medio relinquere*. Le sort en décidera.

sors id cernet. Il était porté à — la querelle par la voie des armes, *rem ad arma deducti studebat.* = 3. Les juges décident de la vie et de la fortune des hommes, *judicium sententiâ hominum sita fortunæque disceptant* (Cic.).

DÈCIDER, *v.*, 1. être décidé, terminé, *judicari*. || 2. prendre un parti, *statu-ère*, *decern-ère* (*crevi*, *cre-tum*); périphr., *statutum hab-ère* (*ui*, *itum*).

EX. 1. Les querelles des citoyens se décidaient à coups d'épée, *discordiæ civium ferro dijudicabantur*.

2. Il se décida à partir, *proficisci statuit* ou *decrevit*.

DÈCIMABLE, *adj.*, sujet aux décimes, *decimat-us*, *a*, *um*.

DÈCIMATEUR, *m.*, qui a droit de lever la dîme, périphr., *cui ad-dictæ sunt decimæ* ou *decumæ*.

DÈCIME, *m.*, dixième partie d'un franc, *decim-us*, *i*, *m.* (lat. mod.).

DÈCIMES, *f.*, dixième du revenu, *decum-æ*, *decim-æ*, *arum*, *f.* pl. = Qui lève les décimes, *decuman-us*, *i*, *m.* Lever les décimes, *decumas collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*).

DÈCIMER, *a.*, tuer un sur dix, *decum-are*, *decim-are*, *acc.*

EX. On les décima, sorte *decimus quisque ad supplicium lecti* (Liv.). Il décima cette cohorte, *decimam quemque cohortis sorte ductos necavit* (Plin.). = **PAR EXT.** La faim décime les assiégés, *fame dispereunt obsessi*.

DÈCIS-IF, *IVE*, *adj.*, qui décide, *decretori-us*, *a*, *um*.

EX. Combat décisif, *decretoria pugna*.

PHR. Point décisif d'une cause, *causæ cardo*. — d'une défense, *defensionis mucro*. C'est un homme trop —, *in judicando præceptis nimis et confidentior est*. V. Tranchant.

DÉCISION, *f.*, 1. solution d'une chose difficile, *decisi-o*, *onis*, *f.* = Donner la — d'un cas, *quæstionem dirim-ère* (*rem-i*, *rempi-um*). || 2. parti pris, arrêté, *decret-um*, *i*, *n*.

DÉCISIVEMENT, *adv.*, d'une manière décisive, *modo decretorio*.

DÉCLAMATEUR, *m.*, qui récite en public, *declamat-or*, *oris*, *m.* = Mauvais —, *rabul-a*, *æ*, *m.* — exagérateur, *res verbis exagger-ans*, *antis*, *m.* V. Déclamatoire.

PHR. Nous ne cherchons pas un déclamateur qui sente l'école, mais un orateur savant et accompli, *non declamatorem de ludo, sed doctissimum et perfectissimum quærimus oratorem*.

DÉCLAMATION, *f.*, 1. action, manière, art de déclamer, *declamati-o*, *acti-o*, *pronuntiati-o*, *onis*, *f.* || 2. invective, *insectati-o*, *objurgati-o*, *acerrima reprehensi-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Déclamation ampoulée, *ridicula in dicendo pompa*, ou *ampull-æ*, *arum*, *f.* pl. Qui appartient à la déclamation, *declamatorius*. V. Débit. = 2. Toute la plaidoirie de cet avocat n'a été qu'une déclamation aigre et emportée contre la partie adverse, *hujus causidici actio fuit acerba et petulans insectatio adversariorum* (Plin.). V. Invective, sortie.

DÉCLAMATOIRE, *adj.*, 1. qui ap-

partient à la déclamation, *declamatori-us*, *a*, *um*. || 2. ampoulé, *turgid-us*, *ampullat-us*, *a*, *um*.

DÉCLAMER, *a.*, 1. réciter à haute voix avec le ton et les gestes convenables, *declam-are*, *accus.* = Déclamer souvent, *declamit-are*. || 2. invectiver contre, *lacer-are*, *accus.*; *declamitare*, *abl.* avec de; périphr., *acerbius et contumeliosius inveh-i* (*or*, *vectus sum*), *acc.* avec in; *oratione cruentare et lacerare*, *acc.*

EX. 1. On dit que Démosthènes déclama sur les bords de la mer, afin de s'accoutumer au bruit lorsqu'il parlait en public, *ad flactum alunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere*. = 2. Il employa dix-sept jours à — contre moi, *decem et septem dies de me declamavit* (Cic.).

DÉCLARAT-IF, *IVE*, *adj.*, qui déclare la volonté, périphr., *animi sensus aperi-ens*, *entis*, *omn.* g.

DÉCLARATION, *f.*, discours, acte, écrit par lequel on déclare, *declarat-i-o*, *significati-o*, *denuntiati-o*, *onis*, *f.*

EX. Déclaration de ses sentiments, *animi declaratio*. — qu'on fait de ses biens, *censûs descriptio ac professio*. — de guerre, *belli* ou *armorum denuntiatio*. Faire une déclaration de ses biens aux censeurs, *bona sua censoribus profiteri*. V. Loi, ordonnance.

DÉCLAR-Ê, *ÊÊ*, *adj.*, manifest-us, *apert-us*, *patefact-us*, *a*, *um*. = Ennemi —, *alicui* ou *alicujus palam adversarius*; *alicujus apertus* ou *insensus hostis*.

DÉCLARER, *a.*, manifester, faire connaître, *declar-are*, *signific-are*, *denunti-are*, *accus.*

PHR. Déclarer ses sentiments à qn., *alicui sensus* ou *consilia patefacere* ou *aperire*; *declarare animi sensum*, *de sensu*. — sa haine, *odium patefacere*. — son affection, *studium profiteri*. = **PAR ANAL.** — la guerre, *denuntiare bellum* et *indicare*. — ses complices, *indicare* ou *prodere socios*. Il a tout déclaré, *effudit omnia*. V. Avouer. — d'un lieu élevé, *rem pro suggestu pronuntiare*. — consul, *aliquem declarare consulem* (Cic.). On le déclare préteur, *prætor appellatur*. Je vous le déclare afin que vous le sachiez, *id tibi remitto, ut sciatis* (Hor.). — innocent, *aliquem e culpâ eximere* ou *liberare* (Col.). V. Absoudre. — qn. coupable, *aliquem inter reos referre*. Je n'ose — mon sentiment sur cela, *câ de re quid sentiam proferre non audeo*. Il m'a déclaré une guerre ouverte, *mihi bellum apertè indixit, me aperto bello persequitur* (Cæs.).

SE DÉCLARER, *v.*, 1. se faire connaître, faire connaître ce que l'on pense, *sese declar-are*. || 2. faire une profession de foi, *asese profiteri*. || 3. prendre parti pour, *fav-ère* (*i*, *faut-um*), *n.* dat. || 4. se faire une déclaration mutuelle, *sibi indic-ère* (*dix-i*, *dict-um*), *accus.* || se manifester, *appar-ère*, *sans rég.*

PHR. 1. Se déclarer à qn., *alicui aperire* se ou *animum suum*. = 2. — pour qn., en faveur de qn., *alicujus partes*

palam amplecti. Ne — pour personne, *neutram partem sequi*. — contre qn., *præ se ferre odium in aliquem*. Je me déclare son ennemi, *ei me profiteor inimicum*. = 3. On ne sait pour qui la victoire se déclarera, *bellum incipiti Marte geritur*. — insolvable, *ejurare bonam copiam*. Tout le pays se déclare pour César, *tota regio partes Cæsaris sequitur*. Tout s'est déclaré en notre faveur, *favent nobis omnia; omnia in nostrum favorem conspirant* (Claud.). Il ne s'est déclaré ni pour l'un ni pour l'autre, *neutri favere voluit* (Plin.). Pendant cette guerre la victoire ne s'est déclarée pour aucun parti, *bellum hoc gestum est incipiti Marte* (Liv.). Il se-mait partout ces discours, sans se — pour personne, *omnia loca his replebat sermonibus, neque se in ullam partem morebat* (Curt.). = 4. Ils se sont déclaré la guerre, *sibi invicem bellum indixerunt*.

DÉCLIN, *m.*, état d'une chose qui penche vers sa fin, qui arrive au terme de son cours, *flex-us*, *ûs*, *m.* = — de la lune, *lunæ decrescen-ti-a*, *æ*, *f.*; *luna decrescens* ou *senescens*. — du jour, *dies inclinatus*, ou *dies decedens*. = **FIG.** — de l'âge, *ætatis flex-us*, *ûs*, *m.* *deveza æt-as*, *atis*, *f.* Qui est sur le déclin de l'âge, *ætate decliv-is*, *is*, *e.* — de la fièvre, *febris remissi-o*, *onis*, *f.* — de la maladie, *inclinatus morbus*, *i*, *m.* — de la fortune, *inclinata fortun-a*, *æ*, *f.* — de l'empire, *inclinata* ou *præcipitans imperii dignitas*, *atis*, *f.*; *consenesceus imperi-um*, *i*, *n.*

PHR. Le jour est sur son déclin, *dies inclinatus*; *in vespere dies vergit*. La fièvre est sur son —, *febris declinat*, *decrescit*, *se inclinat*.

DÉCLINABLE, *adj.*, qui peut se décliner, périphr., *qui, quæ, quod declinari potest*.

DÉCLINAISON, *f.*, 1. *t.* de gram., manière de décliner, *declinati-o*, *onis*, *f.* || 2. *t.* astr. éloignement des astres, par rapport à l'équateur, *astorum flexi-o*, *onis*, *f.*

DÉCLINER, 1. *n.*, déchoir, pencher vers sa fin, s'affaiblir, diminuer, *declin-are*; *inclin-are*. || 2. *a.*, faire passer un nom par tous les cas, *et par ext.* dire, *declin-are*. || 3. déclarer incompetent, *defug-ère* (*io*, *i*, *itum*).

PHR. 1. Le jour décline, *inclinatus in vespere dies*. Ce malade decline tous les jours, *decedunt ægro vires; diutius singulis vult æger in interitum*. La maladie va en déclinant, *morbus se inclinatus*. Ses affaires commencent à —, *inclinatus se illius fortuna; res familiaris dilabitur*. = **ABS.** Decliner, *c.-d.-d.* être sur le déclin de l'âge, *vergère annis*; *vergère in senem*. On décline, *ætas ingravescit, senescit* ou *vergit*. Nous declinons tous les jours, *singulis diebus in senium vergimus* (Tac.). = 2. — son nom (se faire connaître), *nomen declinare*. Declinez votre nom, *qui ais aperiri* (Nep.). Je n'ai pas voulu — mon nom, *nolui nomen meum appellare* (Sen.). = 3. — une juridiction, *ejurare judicem* ou *judicium*. J'ai décliné votre juridiction, *forum tuum defugi*, ou *nolui ut res mea in tuo foro verteretur* (Ter.).

DÉCLIVITÉ, *f.*, situation d'une chose en pente, *declivit-as, atis, f.*

DÉCLORE, *a.*, ôter la clôture, *reclud-ère (clu-si, clu-sum)*, acc.; *claustra revell-ère (vul-si, sum)*.

DÉCLOUER, *a.*, arracher les clous qui tiennent qq. ch., *refig-ère (fix-i, fix-um)*.

DÉCOCHÉMENT, *m.*, action de décocher, *sagittæ emissi-o, onis, f.*

DÉCOCHER, *a.*, tirer une flèche, *sagitt-are*; périphr., *sagittam emit-tère (mis-i, mis-sum)*. = **FIG.** — un trait mordant contre qq., *convicio aliquem impet-ère*.

DÉCOCTION, *f.*, eau où l'on fait bouillir des médicaments, *decoct-um, i, n.*; *decoctur-a, æ, f.*

DÉCOIFFER, *a.*, 1. ôter la coiffure, périphr., *capitis tegmen detrah-ère (trax-i, trac-tum)*, dat.

SE DÉCOIFFER, *r.*, 1. ôter sa coiffure, périphr., *crinales villas solv-ère (i, solu-tum)*. || 2. déranger ses cheveux, périphr., *capillos perturb-are*.

DÉCOLLATION, *a.*, action de couper le cou, périphr., *capitis à cervicibus abscissi-o*; *capitis amputati-o*, ou *detruncati-o, onis, f.*

DÉCOLLEMENT, *m.*, action de décoller, *reglutinati-o, onis, f.*

DÉCOLLER, *a.*, 1. détacher ce qui est collé, *reglutin-are, deglutin-are*, accus. || 2. couper la tête, *detrunc-are*. V. **Décapiter**.

DÉCOLLETER, *a.*, découvrir la gorge, *pectus nud-are*.

DÉCOLOR-É, ÉE, *adj.*, qui a perdu sa couleur, *decol-or, oris, omn. g.*; *decolorat-us, a, um*. = Teint —, *luridus col-or, oris, m.*

DÉCOLORER, *a.*, 1. ôter la couleur, *colorem elu-ère* ou *dilu-ère (i, tum)*; *decolor-are*.

SE DÉCOLORER, *r.*, perdre sa couleur, *colorem amitt-ère (mis-i, mis-sum)*; *decolor-ari*. V. **S'effacer**, **pâlir**.

DÉCOMBRES, *m.*, plâtras qui restent de la démolition d'un bâtiment, *rader-a, um, n. pl.*

PHR. Remplir le sol de décombres, *raderare solum*. Champ où l'on vide les décombres, *raderatus ager*. Lieu plein de —, *rudet-um, i, n*. Place d'où l'on a enlevé les —, *eruderatum solum*.

DÉCOMPOSER, *a.*, séparer les parties dont un corps est formé, *dilu-ère (i, tum)*, accus.; périphr., *corpus in elementa resolv-ère (i, solu-tum)*.

DÉCOMPOSITION, *f.*, action de décomposer, *resoluti-o, onis, f.*

DÉCOMPTE, *m.*, retenue sur un compte, *summæ subducti-o, onis, f.* Faire le —, *deduc-ère, subduc-ère (dux-i, duct-um)*. Il trouve bien du — dans cette affaire, *longè aliter ac sperabat res se habuit*.

DÉCOMPTER, *a.*, rabattre sur

une somme, périphr., *è summâ deduc-ère*. Il a trouvé à —. V. **Décompte**.

DÉCONCERT-É, ÉE, *adj.*, troublé, décontenancé, *perturbat-us, a, um*; périphr., *animo turbat-us, a, um*.

PHR. Je ne vis jamais homme plus déconcerté, *nunquam vidi hominem perturbatiorem (Cic.)*. Visage qui n'est point —, *interritus vultus*. Il lut — et garda le silence, *rubore suffusus, obmutuit*.

DÉCONCARTER, *a.*, troubler un concert, et *fig.* rompre les mesures, faire perdre contenance, *perturb-are, accus.*

PHR. Déconcertez les projets de qq., *alicujus consilia frangere, corrumpere* ou *perimere*. — les desseins des ennemis, *hostium consilia præcipere*. V. **Eventer**, **prévenir**, **avorter**. La raillerie le déconcerta, *mente illum dejecit cavillatio*. Cette disgrâce ne le déconcerta pas, *hoc casu non fractus est*. On lit sur son visage qu'il a été déconcerté, *non constat ei color neque vultus (Liv.)*. V. **Décontenancé**.

SE DÉCONCARTER, *r.*, se troubler, perdre contenance, *perturb-ari*; *frang-i (fract-us sum)*.

PHR. Ne vous déconcertez pas, *tu fac apud te ut vis (Ter.)*. Il répondit à son ordinaire et sans se déconcertier, *interritus sibi que constans respondit (Cic.)*.

DÉCONFITURE, *f.*, défaite entière, *clad-es, strag-es, is, f.*

DÉCONFORTER (vieux mot), *a.*, décourager, *dejic-ère (io, jec-i, ject-um)*, *prostern-ère (strav-i, strat-um)*, acc.; périphr., *animum frang-ère (freg-i, fract-um)*, dat.

DÉCONSEILLER, *a. V.* **Dissuader**.

DÉCONTENANC-É, ÉE, *adj.*, qui a perdu contenance, *perturbat-us, a, um*.

DÉCONTENANCER, *a.*, faire perdre contenance, *perturb-are*; *prolatr-are*.

SE DÉCONTENANCER, *r.*, perdre contenance, *perturb-ari*. = Il se décontenance aisément, *mens et faciliè de statu suo dejicitur*.

DÉCONVENUE, *f.*, mauvais succès, *infaustus exit-us, us, m.*

DÉCORATEUR, *m.*, qui décore, *instruct-or, oris, m.*

DÉCORATION, *f.*, 1. embellissement, ornement, *ornament-um, i, n.*; *apparat-us, us, m.* = De théâtre, *scenæ apparatus*.

DÉCORDER, *a.*, détortiller une corde, *retex-ère (ui, tum)*, accus.

DÉCORER, *a.*, 1. orner, *orn-are*; *exorn-are*. || 2. donner une marque d'honneur, *insign-ire*; périphr., *insigni don-are, accus.*

DÉCORUM (terme latin), *m.*, bienséance, *decor-um, i, n.*

EX. Garder le decorum, *decorum tenere*; *extrinsecus servare quod deceat*.

DÉCOUCHER, *n.*, coucher hors de la maison, *foris pernoct-are*; *foris cub-are (ui, it-um)*; *abnoct-are, n.*

DÉCOULEMENT, *m.*, mouvement de ce qui découle, *defluvi-um, i, n.*

DÉCOULER, *n.*, 1. couler peu à peu, *efflu-ère (xi, xum)*; *man-are*. || 2. *fig.* venir de, *deriv-ari*; *man-are*.

DÉCOUPER, *a.*, 1. couper tout autour, *circum amput-are, accus.* || 2. couper par morceaux, *minui concid-ère*; *in frusta sec-are (ui, tum)*, accus.

DÉCOUPLER, *a.*, détacher des chiens, *abjung-ère (jun-xi, junctum)*, accus.

DÉCOUPURE, *f.*, taillade faite pour ornement, *incisur-a, æ, f.*

DÉCOURAGE-ANT, ANTE, *adj.*, qui décourage, périphr., *animum frang-ens, entis, omn. g.*

DÉCOURAG-É, ÉE, *adj.*, qui a perdu courage, *fract-us, a, um*; périphr., *animo fract-us* ou *animo debilitat-us*. = Etre —, *fracto esse animo* ou *fractus esse animo*.

PHR. Il est des hommes dont l'âme abâtardie ou découragée n'ose concevoir des espérances de fortune, *sæpè in quibusdam aut animis abjectior est, aut spes amplificandæ fortunæ fractior*.

DÉCOURAGEMENT, *m.*, perte de courage, périphr., *animi abjecti-o* ou *debilitati-o* ou *demissi-o* ou *infracti-o, onis, f.*; *fractus* ou *debilitatus anim-us, i, m.*

DÉCOURAGER, *a.*, abattre, ôter le courage, *frang-ère (freg-i, fract-um)*, acc.; périphr., *animum frang-ère, infring-ère, debilit-are* ou *constern-are*, dat.

PHR. Rien n'a pu le décourager, ni la violence, ni les menaces, ni l'envie, *hunc nulla vis, nulla minæ, nulla invidia labefecit (Cic.)*. Loin de le décourager, cet échec le releva, *quæ res non afflixit eum, sed erexit (C. Nep.)*.

SE DÉCOURAGER, *r.*, perdre courage, *frang-i (fract-us sum)*; périphr., *animo cad-ère (cecid-i, casum)* ou *frang-i*; *debilit-ari*; *concid-ère (i)* ou *confic-i (tor, sect-us sum)*; *animis defic-ère (io, sec-i, sect-um)*; *animum abjic-ère (io, jec-i, ject-um)* ou *demitt-ère (mis-i, mis-sum)*. = Ne point se —, *animum obfirmare*; *animis stare*; *im-perterritus man-ère (si, sum)*.

DÉCOURS, *m.*, décroissement, *decrecenti-a, æ, f.*

PHR. Nous sommes dans le décours de la lune, *decrescit luna*. Le — de la maladie, de la fièvre, *febris decessio* ou *remissio*. La maladie, le mal est dans son —, *senescit* ou *decrescit morb-us, i, m.*

DÉCOUS-U, UE, *adj.*, disjoint, *dissut-us, a, um*. = *fig.* style —, sans suite, *oratio dissoluta*. Affaires — (en mauvais état), *lapsæ, accisæ* ou *fractæ res*.

DÉCOUSURE, *f.*, endroit décousu, *disjuncti-o, dissoluti-o, onis, f.*

DÉCOUV-ERT, ERTE, *adj.*, dont on a ôté la couverture, *detect-us, re-*

tect-us, a, um; périphr., *TECTO nudat-us, a, um*; *TECTO car-ens, entis, omn. g.* || 2. qui est à l'air, *apert-us, a, um*; *pat-ens, entis, omn. g.* || 3. manifeste, *manifest-us, patefact-us, a, um*. || 4. inventé, trouvé, *compert-us, a, um*.

PHR. 1. Vase découvert, *vas non operculatum*. Edifice —, *c.-à-d.* sans toit, *TECTO nudatæ* ou *carentes ædes*. Poitrine découverte, *nudatum pectus*. Il se tenait tête découverte, *stabat aperto capite*. Visage —, *os revelatum*. A visage —, *c.-à-d.* sans détours, *positis ambagibus*. = 2. Lieu découvert, *c.-à-d.* 1^o en plaine, *locus apertus et patens*; 2^o qui n'est point fortifié, *immunus locus*. Allée découverte, *subdialis inambulatio*. A —, ou à ciel —, *sub dio*; *foris et sub dio*; *in aperto*; *in propatulo*. A —, *c.-à-d.* ouvertement, *apertè*; *palam*. = 3. Crime découvert et évident, *manifestò compertum atque deprehensum facinus*. Son mensonge a été —, *manifestus est mendaciū*. La fraude est —, *fraus palam est*. = 4. Arts découverts, *compertæ artes*. Pays nouvellement —, *terræ novissimè* ou *non pridem inventæ*; qui ne l'est pas encore, *terræ incompetæ*.

DÉCOUVERTE, f., 1. action de découvrir, *inventi-o, onis, f.* || 2. chose découverte, *invent-um, i, n.*

PHR. 1. Découverte du Nouveau-Monde, *Novi Orbis investigatio et inventio*. Aller à la — des terres inconnues, *terras repostas tentare*. Aller à la — de l'ennemi, *hostem observare*; *hostium copias* ou *consilia explorare*. Envoyer à la — d'un pays, *ad explorandam regionem præmittere*. Bâtiment pour aller à la —, *prosumi-a, æ, f.*; *speculatoria nav-is, is, f.*; *catascopi-um, i, n.*; *phaselus episcopi-us, i, m.* Qui va à la —, *explorat-or, speculat-or, oris, m.* = 2. — importantes, *memoranda inventa*. Faire de nouvelles — dans les sciences et dans les arts, *novis inventis artes et disciplinas liberales locupletare*. Les découvertes de la science, *quæ scientia explorat et invenit*.

DÉCOUVRIR, a., 1. ôter ce qui couvre une chose ou une personne, *deteg-ère, reteg-ère (tex-i, tec-tum)*; *revel-are*; *adaper-ire, accus.* || 2. révéler, faire connaître, *reteg-ère, prod-ère (idi, itum)*; *indic-are*; *patefac-ère (io, fec-i, fac-tum)*; périphr., *notum fac-ère*; *in lucem profer-re (tul-i, lat-um)*, acc. || 3. parvenir à connaître ce qui est caché, *perspic-ère (io, spex-i, spect-um)*, *pervid-ère (i, vis-um)*, accus. || 4. apercevoir de loin, *prospic-ère*; *prospect-are*; périphr., *procul vid-ère*. || 5. inventer, *reper-ire (i, tum)*, accus. || 6. *t.* de guerre, dégarnir, *aper-ire (ui, tum)*; *exinan-tre*.

PHR. 1. Découvrir un lit, *lectum stragulis levare*. — une maison, *domum tecto nudare*. Le vent a découvert toute la toiture, *ventus de tecto exturbavit omnes tegulas* (Plaut.). Il découvrit par son air et par ses discours ce qu'il avait dans l'âme, *quod animo sentiebat, id et vultu promptum habuit et lingua*. Cela découvre trop la chose, *hoc rem apertam et nimis insignem facit* (Cic.). = 2. — un crime, *scelus nudare, reteg-ère*. — ses desseins, const-

lia prom-ère, *denudare*. — ses secrets, *evolv-ère condita pectore*. On peut — la chose sans nul danger, *nihil periculi ex indicio est*. — étourdiment son secret, *stultè nudare animi conscientiam*. — ses complices, *prod-ère, indicare conscios*. Il découvrit ce qui avait trompé tout le monde, *solvit errorem omnium*. — une embuscade, *deteg-ère insidias*. = 3. Il pourra — une chose, qq. bien cachée qu'elle soit, *is etiam si quid obrutum erit, poterit eru-ère* (Cic.). Je n'ai jamais pu — leurs fourberies, *illorum fallacias nunquam præ-sensi*. On découvrira les trames ourdies contre l'Etat, *consilia clàm inita contra salutem reipublicæ illustrabuntur* (Cic.). — une conjuration, *conjurationem deprehend-ère, patefac-ère*. — une fraude, *fraudem deteg-ère*. Son mensonge a été découvert, *manifestus est mendaciū*. — dans le discours de qn. la richesse de son esprit, *in alicuius oratione divitias atque ornamenta ejus ingentè perspic-ère* (Cic.). = 4. La vue entièrement libre peut — les objets même les plus éloignés, *liber prospectus oculorum etiam ad ea quæ recess-ère permittitur*. Lieu d'où l'on découvre d'abord la mer de Sicile, et, dans le lointain, la mer de Toscane, *locus qui prospicit Siculum et prospectus Tusculum mare* (Ph.). De ce lieu on découvre la mer, *ex eo loco despectus est in mare* (Cæs.). Du camp on pouvait aisément — ce qui se passait dans la ville, *facile erat è castris in urbem prospic-ère*. Le jour fit — la suite de l'ennemi, *aperuit lux fugam hostium* (Liv.). = 5. Découvrir les arts, *artes extund-ère*. (Virg.). = 6. — l'infanterie, *relinqu-ère spoliatum equite peditem*. — le corps de bataille, *mediam aciem exinan-ère* (Curt.). Ils attaquèrent l'ennemi par le flanc qu'il découvrait, *hostem latere aperto aggressi sunt*.

SE DÉCOUVRIR, a., 1. découvrir sa tête, *caput aper-ire*. || 2. découvrir pour soi ou chez soi, *nud-are*. = Se — la poitrine, *pectus nudare*. Ne vous découvrez pas, ne corpus denuda. || 3. abs. ôter sa couverture, *stragulum à se rejic-ère (io, je-ci, jec-tum)*. || 4. *t.* d'escr., s'exposer aux coups, *adversarii petitionibus pat-ère*. || 5. pass. être découvert, devenir visible, *prospic-i (pect-us sum)*. = Le ciel se découvre, *nitescit cælum*. La ville se découvre peu à peu, *urbs sensim se dat in conspectum*. || 6. fig. se confier, *sese aper-ire*. = — à qn., *nudare animum alicui*; *alicui se patefac-ère* ou *se totum ostend-ère*.

DÉCRASSER, a., ôter la crasse, *deterg-ère (ter-si, ter-sum)*, accus.; périphr., *sordes elu-ère (i, tum)*, dat. = — qn., le polir, *alicui rusticitatem excol-ère (io, cus-si, cus-sum)*; *aliquem excol-ère (ui, cul-tum)*.

SE DÉCRASSER, r., 1. se nettoyer, *deterg-i*; périphr., *sordes depon-ère (pos-ui, pos-utum)*, *excol-ère, deterg-ère*. || 2. moral. se polir, *animi rubiginem effric-are (ui, tum ou atum)*; *morum rusticitatem exu-ère (i, tum)*.

DÉCRÉDITEMENT, m., action de décréditer, *fidei ou auctoritatis imminuti-o, onis, f.*

DÉCRÉDITER, a., 1. faire perdre le crédit, *noc-ère (ui, itum)*, dat.; périphr., *fidem imminu-ère (i, tum)*, *derog-are, infirm-are, abrog-are*, dat.; de fide *derog-are*, gén. || 2. fig. ôter la considération, *exauctor-are*; *nomini gratiam derogare*, gén.; *auctoritatem adim-ère (em-i, empt-um)*, *detrach-ère (trax-i, tract-um)*, dat. || V. Discréditer.

PHR. 1. Cette affaire l'a tout à fait décrédité, *id ipsi fidem et auctoritatem detraxit* (Cic.). = 2. Il ne faut qu'un acte d'irrésolution pour décréditer un homme de guerre, *homo militaris re vel semel parim fortiter gestâ omnem existimationem amittit* (Liv.).

SE DÉCRÉDITER, r., 1. perdre son crédit, en parlant d'un marchand, périphr., *fidem perd-ère (idi, itum)*; *fide defic-i, pass.* || 2. perdre sa considération, périphr., *famam et existimationem amitt-ère (mis-i, mis-sum)*. Ils se sont décrédités, *fides eos defecit* (Cic.).

DÉCRÊP-IT, ITE, adj., vieux et cassé, *decrepit-us, a, um*; périphr., *ætate, senectute* ou *senio confect-us, a, um*.

DÉCRÉPITUDE, f., vieillesse avancée, *decrepita* ou *summa ætas*, atis, f.; *extrema senect-us, utis, f.*

DÉCRET, m., 1. ordonnance, *decret-um, i, n.* = Donner, rendre un —, *edic-ère (dix-i, dic-tum)*; *decern-ère (decrev-i, decre-tum)*. Abolir un —, *decretum toll-ère*. || 2. saisie judiciaire, *bonorum publicati-o, onis, f.* = Posséder une maison par —, *ex decreto possid-ère domum*. — de prise de corps, *decreta hominis comprehensi-o, onis, f.*

DÉCRÉTALE, f., rescrit du pape, *litteræ decretal-es, ium, f. pl.*

DÉCRÊTER, a., rendre un décret, *decern-ère (crev-i, cre-tum)*; périphr., de re *decretum fac-ère (io, fec-i, fact-um)*, ou *decretum ed-ère (idi, itum)*. || 2. ordonner une saisie, périphr., *bona præconi subjc-ère (jec-i, ject-um)*. = — prise de corps contre qn., *ut quis comprehendatur decern-ère*.

DÉCRI, m., 1. prohibition légale d'une chose, *inhibiti-o, interdicti-o, onis, f.* = Décri d'une monnaie, *dempta pecuniæ auctorit-as, atis, f.* || 2. perte de réputation, *infami-a, æ, f.*; *mala fam-a, æ, f.* Etre dans le —, *famam existimationemque amisisse*.

DÉCRI-Ê, ÊE, adj., 1. dont l'usage est interdit, *usu interdict-us, a, um*. || 2. perdu de réputation, *infam-is, is, e*; *famos-us, a, um*; périphr., *existimatione damnat-us, a, um*.

PHR. 1. Monnaie décriée, *abrogatus monetæ usus*. = 2. Homme —, *homo cui nota turpitudinis inusia est*; *homo infamis* ou *cui dedecus hæret infamiz*. Etre —, *malè audire*. Peu —, *audire minus commodè*. Etre fort —, *infamiâ ou rumore malo flagrare*.

Femme —, *damnosæ famæ* ou *famosi pudoris mulier*. — pour ses honteuses débauches, *famosus flagitiis*. Il est bai et —, *invidia et infamia flagrat*. Sa conduite est fort —, *hæc agendi ratio turpitudinis notam inussit*.

DÉCRIER, a., 1. prohiber une chose, lui ôter sa valeur, *exauctor-are*, accus.; périphr., *usum interd-ère* (*dix-i*, *dict-um*), *prohib-ère* ou *damn-are*, gén. — de la monnaie, *auctoritatem pecuniæ dem-ère* (*psi*, *pt-um*) ou *minu-ère* (*i*, *tum*). || 2. ôter la réputation, l'estime, *infam-are*, accus.; périphr., *labem asperg-ère* (*per-si*, *sum*), dat.; *famâ spoli-are*, acc.; *infamiæ notam tur-ère* (*ius-si*, *tum*), dat.; *dignitatem de-trah-ère* (*trax-i*, *tract-um*) et *spoli-are*, gén.

PHR. 1. Ceux qui cherchent à se faire une réputation en décrivant les ouvrages d'autrui, *qui obtreactione alienæ scientiæ famam aucupantur* (Plin.). — 2. Rien ne pouvait me — davantage et me causer un plus sensible déplaisir, *nihil mihi ad existimationem turpius, nihil mihi ad dolorem acerbius acci-dere poterat* (Cic.).

DECRIRE, a., 1. faire la description d'une chose par la parole ou par le discours, *describ-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*); *expon-ère* (*pos-si*, *pos-um*); *enarr-are*, accus.; *oratione* ou *dicendo exprim-ère* (*pres-si*, *sum*); *deping-ère* (*pinx-i*, *pict-um*); *apprimè effing-ère* (*flux-i*, *fict-um*). || 2. tracer, *deline-are*.

PHR. 1. Décrire la vie d'une personne et la peindre non-seulement à l'esprit des juges, mais l'exposer aux yeux de tout le monde, *vitam alicujus totam explicare, atque eam non modo in animis judicium, sed etiam in oculis conspectuque omnium exponere*. Je décrirai une éloquence parfaite, et j'en donnerai une idée, *excellenti eloquentiæ speciem et formam adumbrabimus* (Cic.). — un fait dans toutes ses circonstances, *rem singulatim enarrare*. = 2. — un cercle au compas, *orbem circinare*.

DÉCROCHER, a., ôter d'un crochet, *uncino expedit-ère*, acc. = — une agraffe, la défaire, *uncinum relax-are*.

DÉCROISSEMENT, m., diminuti-o, *imminuti-o*, onis, f.; *decre-scenti-a*, æ, f.; *decrement-um*, i, n.

DÉCROÎTRE, n., diminuer, *decre-sce-ère* (*decre-vi*, *decre-tum*); *minu-i*, *diminu-i*, *imminu-i* (*minu-tus sum*). = Lorsque la lune décroît, *lunæ decrescens* ou *senescente*.

DÉCROTTER, a., ôter la crotte, *deterg-ère* (*ter-si*, *ter-sum*); *purg-are*. = — ses souliers, *calceos exterg-ère*.

DÉCROTTEUR, m., qui décrotte, *pargat-or*, oris, m. = — de souliers, *qui calceos detergendos curat*.

DÉCROTTOIRE, f., brosse à décrotter, *setis asper penicul-us*, i, m.

DÉCUPLE, adj., qui vaut dix fois autant, *decupl-us*, a, um.

DÉCUPLER, a., rendre dix fois

plus grand, *decuplum fac-ère*, acc.

DÉCURIE, f., division en dizaines, *decuri-a*, æ, f. Mettre par —, *decuri-are*, accus. = Division par —, *decuriati-o*, onis, f.

DÉDAIGNER, a., marquer du dédain pour qn. ou pour qq. ch., *despic-ère* (*io*, *despex-i*, *despect-um*); *aspern-ari*, *dedign-ari*, *fastid-ire*, *repudi-are*, acc.; périphr., *alienari fastidio et satietate*, abl. av. ab; *esse fastidiosus*, gén. ou acc. av. in.

PHR. Homme qu'on dédaigne, *fastiditus homo*. Il dédaigne de m'écouter, *me respuit auribus*. Il dédaigne mes présents, *nostra ei sordent munera* (Virg.); mes prières, *preces meas fastidit* (Plaut.). Il dédaignait la langue latine, *fastidiosus erat litterarum latinarum* (Cic.). Se voir dédaigné de tous, *omnibus esse despectui*, ou *apud omnes contumeliosè audire*.

DÉDAIGNEUSEMENT, adv., avec dédain, *fastidiosè*; *cum fastidio*.

DÉDAIGN-EUX, EUSE, adj. qui marque du dédain, *fastidios-us*, a, um. = Air —, *dedignati-o*, onis, f.

EX. Dédaigneux à l'égard de ses égaux, *in æquos et pares fastidiosus* (Cic.). Crassus faisait le — quand on lui présentait une cause à plaider, et ne laissait pas toutefois de s'en charger, *Crassus in recipiendis causis erat fastidiosior, sed tamen recipiebat* (Cic.).

PHR. Faire le dédaigneux, *fastidiosè se gerere*.

DÉDAIN, f., mépris vrai ou affecté, *fastidi-um*, i, n.; *aspernati-o*, onis, f. = Essuyer les dédains de qn., *alicujus superba fastidia pati* (*pat-ior*, *pas-sus sum*) (Virg.). Avec —, *fastidiosè*.

DÉDALE, m., labyrinthe, *labyrinth-us*, i, m. = **FIG.** — de lois, *legum ambag-es*, um, f. pl.

DEDANS, adv. de lieu, *intrà*, sans mouvement; *intus*, avec mouv.; *intus*, avec ou sans mouvement.

PHR. Au dedans, *intrà*; *introrsus*; *introrsum*; *intus*. Dès qu'il ne sera plus là —, *ubi exierit intus*. Cacher sa douleur en —, *abdere introrsus dolorem*. Magistrat dont la juridiction est renfermée au — de la ville, *intra muros magistratus*. Au — de la maison, *intrà parietes*. Entrer —, *intrò ingredi*. Rivière qui passe en — de la ville, *inter-muralis amnis*. Par dehors et par —, *extrinsecus et intrinsecus*. = **PAR ANAL.** Qui a les jambes en —, *compernis*.

LE DEDANS, m., la partie intérieure, *interior pars*, g. part-is, f. = Le dedans de la terre, *terræ viscer-a*, um, n. pl. Le dedans est affecté, *hæret malum in visceribus*.

DÉDICACE, f., 1. consécration d'un temple, *consecrati-o*, onis, f. = Faire la — d'un temple, *templum dedicare*. Fête de la — d'un temple, *templi dedicati anniversarius di-es*, ei, m. || 2. hommage d'un ouvrage à qn., *nuncupati-o*, onis, f.

DÉDICATOIRE, adj., qui sert à dédier, *nuncupatori-us*, a, um.

DÉDIER, a., 1. consacrer au culte divin, *dic-are*, *dedic-are* ou

consecr-are. = Dédier un temple, *templum consecrare*. || 2. faire hommage de qq. chose, *nuncup-are*. = — un livre à qn., *librum alicui dedicare* ou *nuncupare*; *librum ad aliquem componere*. Etre dédié à qn. (en parlant d'un livre), *in alicujus nomine apparère*.

DÉDIRE, a., désavouer qn. de ce qu'il a dit ou fait pour nous, *alterius dicto stare nolle*; *quæ promissit alter nostro nomine, nolle præstare*.

PHR. Dédire un ami de la parole qu'il a donnée pour nous, *datam ab amico, nomine nostro, fidem exuere*.

SE DÉDIRE, r., 1. se rétracter, *recant-are*; *dicta retract-are*. || 2. ne pas tenir une parole donnée, périphr., *conventis* ou *promissis* ou *in fide non stare*.

EX. 1. Si je pouvais m'en dédire, si mihi id esset integrum. Vous pouviez encore vous en —, *adhuc tibi in integro res erat* (Cic.). Vous ne pouvez plus vous en —, *te amplius revocare non potes*; *incepto desistere tibi jam non licet*. Je ne me dédis jamais, *quod semel dixi, haud muto*. Se — de ses anciennes maximes (s'en écarter), à *priscâ consuetudine desistere*; *pristinam consuetudinem repudiare*. Une fois qu'il aura embrassé ce parti, il ne sera plus maître de s'en —, *illi, si semel in causam descenderit, nihil integri futurum est* (Liv.).

2. Se dédire de son marché, *ab emptione abire*. N'allez pas vous —, *in eo quod ostenderis, stes* (Cic.).

DÉDIT, m., 1. révocation d'une parole donnée, *retractati-o*, onis, f. V. Se rétracter, se dédire. || 2. peine obligatoire stipulée dans un marché. = Il y aura cent écus de —, *qui conventis non steterit, is centum nummis multabitur*.

DÉDOMMAGEMENT, m., réparation d'un dommage, *damni compensati-o* ou *reparati-o*, onis, f. V. Compensation, indemnité.

PHR. Promettre, au besoin, un dédommagement, *damni infecti promittere* (a-o. *compensationem*). Il faut que vous receviez le — des frais que vous avez faits, *tibi præstetur indemnitas ejus quod expendisti* (Ulp.).

DÉDOMMAGER, a., rendre l'équivalent d'un dommage souffert, *compens-are*, accus. V. Indemniser.

PHR. Dédommager qn., *alicui damnam præstare*; *alicujus damna sarcire* ou *resarcire*, *compensare* ou *rependere*. — généreusement celui qu'on a eu l'injustice de faire attendre, *prolationis injuriam liberalitate pensare* (Front.). Vous nous avez dédommages à vous seul de tant de pertes, *tot amissis te compensavimus unum* (Ov.). Ce n'est pas assez pour moi — d'une perte si cruelle, *hæc sunt exigua ingentis luctus solatia* (Virg.). — par ses lettres de l'ennui de l'absence, *absentem litteris alicui solari* (Cic.). La gloire l'a bien dédommagé de ses peines, *ejus labores gloriâ abundè compensati sunt* ou *gloriâ compensati mitigantur* (Cic.). La facilité de la route dédommage de sa longueur, *via facilis longum compensat iter*. Il se dédommagea de la perte qu'il avait faite, *acceptum detrimentum sarsit* (Cæs.).

DÉDORER, *a.*, ôter la dorure, *auraturam corrump-ère* (*rup-i, rup-tum*).

SE DÉDORER, *r.*, perdre la dorure, *auraturam amittere* (*mi-si, miss-um*).

DÉDOUBLER, *a.*, 1. ôter la doubleure, périphr., *assutum interius pannum exim-ère* (*exem-i, emp-tum*). || 2. partager en deux, périphr., *in duas partes divid-ère* (*i, vi-sum*).

DÉDUCTION, *f.*, 1. soustraction d'une somme, *deducti-o, decessi-o, detracti-o, onis, f.* = Faire — d'une somme, *de summā deductionem fac-ère*. || 2. narré, récit, *narrati-o, expositi-o, onis, f.* La simple — du fait, *simplex rei, ut gesta est, expositio*.

DÉDUIRE, *a.*, 1. rabattre, soustraire une somme d'une autre, *de summā deduc-ère* (*du-xi, duc-tum*), accus.; périphr., *decessionem fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), ou *detract-ère* (*tra-x-i, tract-um*). || 2. narrer, raconter, exposer en détail, périphr., *dicendo persequ-i* (*secut-us sum*), *expon-ère* (*pos-ui, pos-utum*); *singula enumer-are*, accus.

PHR. 1. Voir ce qui reste en ajoutant et en déduisant, *ad tendo deducendoque videre quæ reliqui summa fiet* (Cic.). = 2. Déduire selon la suite des temps, *quæ gesta sunt quæque suis temporibus reddere*. — ses raisons, *argumenta sua explicare*. — une conséquence, *ex aliqua re aliam inferre*. Je serais trop long si je voulais déduire le reste, *longum est persequi cætera*. Qui pourrait — toutes les obligations que je vous ai? *quis vestra in me promerita percensere numerando possit?* Je déduirai en peu de mots ce qui s'est passé, *colligam paucis quæ acta sunt*.

DÉESSE, *f.*, *de-a, æ, f.* (dat. et abl. pl., *deabus*); *div-a, æ, f.* = Sa marche révèle une —, *incessu patet dea* (Virg.).

SE DÉFACHER (*fam.*), *r.*, s'apaiser après s'être mis en colère, *deservesc-ère* (*deserb-ui, sans sup.*). = S'il est fâché, qu'il se défâche, *si dolet, molestiam voret, ou si dolet, et dedolere illi opus erit*.

DÉFAILLANCE, *f.*, pâmoison, *defecti-o, animæ defecti-o, onis, f.*; *animi defect-us, us, m.* = Tomber en —, *animo linqui*; *animā defici*. Faire revenir d'une —, *linquentem animum revocare*. Revenir d'une —, *animum recipere; se recipere*.

DÉFAILLANT, ANTE, *adj.*, 1. qui manque à paraître en justice, périphr., *qui, quæ vadimonium deserit*. || 2. fig. qui fait défaut, qui manque, qui s'éloigne, *defici-ens, entis, omn. g.*

DÉFAILLIR, *n.*, faire défaut, manquer, *defic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*). Avant que la lumière du jour vint à —, *antequam lux orbem deficeret*. || 2. tomber en défaillance, *animā defici*; *animo linqui*. = Il se sent —, *eum deficit animus*. || 3. dépérir, *minui-i*. = Chaque jour il se sent —, *sensim vires ejus minuantur*.

DÉFAIRE, *a.*, 1. détruire ce qui est fait, *dissolv-ère* (*i, solu-tum*); périphr., *infectum fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), accus. = Se rend encore de plusieurs manières, suivant les mots auxquels il est joint. V. aux Ex. || 2. mettre en déroute, *fund-ère* (*fud-i, fu-sum*); *proslig-are*, accus. || 3. délivrer de..., *liber-are* à ou ab. || 4. amaigrir, *enerv-are*.

EX. 1. Défaire ce qui est fait, *aliquid diffingere infectumque reddere*. La chose est faite, on ne saurait la défaire, *factum est, illud fieri infectum non potest*. Il est plus aisé de — que de faire, *facilius est apta dissolvere quam dissipata coniecere*. — une toile, *retorquere telam*. — un nœud, *nodum solvere*. — et refaire une trame, *redordiri fila rursumque retexere*. — un paquet de lettres, *fasciculum litterarum resignare ou solvere*. — un paquet de hardes, *sarcinas expedire, explicare ou depromere*. Aisé à —, *dissolubil-is, is, æ*. = **PAN EXT.** — un mur, un bâtiment, *murum, ædes diruere ou demoliri*. V. Abattre, démolir. — un mariage, *matrimonium discutere*. V. Rompre. Mon lit est défait, *lectus meus non est stratus*.

2. Défaire l'ennemi, une armée, des troupes, *hostium aciem prosligare; exercitum cedere; hostes fundere, conficere ou dissipare*. V. Battre, ennemi, déroute.

3. Défaire qq. de qq. ch. qui l'incommode, *liberare aliquem ab incommodo aliquo*. Défaites-moi de cet importun, *me ab illo homine expediat*. Défaites-moi de tous ces créanciers, *libera me ab omnibus istis creditoribus* (Sen.). V. Délivrer, débarrasser.

4. La vieillesse énerve et défait les hommes, *senectus enervat et affligit homines*. Sa maladie l'a bien défait, *morbus vultum ipsius prorsus mutavit*. V. Affaiblir, amaigrir, énerver.

SE DÉFAIRE, *r.*, 1. se débarrasser de, congédier, renvoyer, *dimitt-ère* (*mi-si, miss-um*), accus. || 2. par ext. se débarrasser de qq., *c.-à-d.* le faire mourir, *interfic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*); périphr., *de medio toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*); *tollere et interficere*, acc.

PHR. 1. Se défaire d'un domestique, *famulum à se ou domo exigere*. — d'un fâcheux, *hominem importunum à se amandare ou abigere*. — de ses marchandises, *merces extrudere*. — de ses livres, *bibliothecam alicui despondere*. — d'une charge, *magistratum deponere ou abdicare*. = **PAN EXT.** — d'un défaut naturel, *naturæ vultum tollere*. Défauts dont on ne saurait se —, *vitia inextricabilia*. — d'une habitude, *abstrahere se à consuetudine*. — d'un vice, *vitiū eluere ou exuere*. — d'une opinion, *opinionem animo remittere*. = 2. Il se défit de lui par le poison, *veneno hunc sustulit*. — de qq., *aliquem amovere ou ablegare, à se removere ou dimittere*.

DÉFAIT, *E*, *adj.*, extenué, *macilent-us, a, um*; *macie confect-us* ou *tenuat-us, a, um*.

DÉFAITE, *f.*, 1. déroute, *clades, is, f.* || 2. excuse, *diverticul-um, i, n.*; *excusati-o, onis, f.* || 3. débilité, *venditi-o, onis, f.*

PHR. 1. Défaite d'une armée, *exercitus clades ou strages*. — complète, *ad unum deleti-o, onis, f.* Essayer une —, *cladem accipere*. Une des plus mémorables défaites, *inter paucas memorata clades*. = 2. User de —, *uti causis; frustrationes dare*. Chercher des défaites pour excuser ses fautes, *peccatis diverticula querere*. C'est une honnête —, *hæc est speciosa excusatio*. Voilà vos défaites ordinaires, *his soles uti excusationibus*; *has soles causas præterdere*. V. Spécieux, prétexte. = 3. Ces marchandises sont de bonne —, *facilis est harum mercium venditio; hæc merces vendibiles sunt*.

DÉFALCATION, *f.*, déduction, *subducti-o, deducti-o, onis, f.*

DÉFALQUER, *a.*, retrancher, périphr., *de summā deduc-ère* (*dux-i, duct-um*); *decessionem fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*). = Sans rien —, *sine ullâ deductione*.

DÉFAUT, *m.*, 1. imperfection, *viti-um, i, n.* || 2. refus de comparaître, *desertum vadimonium, i, n.* || 3. t. de chasse, *err-or, oris, m.* || 4. acceptions diverses.

PHR. 1. Il n'est personne qui vienne au monde sans défaut, le meilleur est celui qui en a le moins, *nemo sine vitii nascitur; optimus ille est qui minimis urgetur* (Hor.). Il arrive, je ne sais comment, que nous voyons mieux les — d'autrui que les nôtres, *sit, nescio quo modo, ut magis in aliis cernamus quam in nobismetipsis, si quid delinquitur* (Cic.). Nous devons supporter les — d'un ami, comme un père supporte ceux de son fils, *ut pater gnati, sic nos debemus amici, si quod sit vitium, non fastidire* (Ter.). — naturels, *naturæ impediment-a, orum, n. pl.* — naturels remarquables, *corporis perinsignes pravitat-es, um, f. pl.* Son corps n'avait pas le moindre — *in toto corpore nasquam menda fuit* (Ov.). Légers —, *ner-i, orum, m. pl.* C'est un — commun à tous les hommes, de..., *communi sit vitio naturæ, ut...* Petits — qu'on a dans l'âme, *animi verruc-æ, arum, f. pl.* Tirer avantage de ses — mêmes, *vitiâ vertere in bonum*. Remarquer jusqu'aux moindres — des autres, *in aliorum vitiis acutum cernere*. = **PAN EXT.** — de mémoire, *memoriæ offensatio*. — d'une composition, d'un ouvrage d'esprit, *macul-a, æ, f.* Je pardonnerai les — qui auront échappé à la négligence, *non maculis offendere quas incuria fudit* (Hor.). —, manque, *defectio, onis, f.* Cette rivière supplée au — des autres eaux, *fluvius ille aliarum aquarum defectiōni succurrit* (Cic.). = 2. Faire défaut, *vadimonium deserere ou non obire*. Condamné par —, *vadimonii deserti damnatus* (Cic.). = 3. Les chiens sont en défaut, *canes amissis feræ vestigiis hærent; canes aberrant*. = **FIG.** Son esprit est en —, *hæret ingenium*. = 4. **LOCUTIONS PARTICULIÈRES.** Au — de la cuirasse, *lo-ricam galeamque inter*. Il cherche à le frapper ou il le frappa au — de l'armure, *rimatur partes apertas quâ vulnus ferat* (Virg.), ou *nudum hostis latus mucrone hausit* (Curt.). A défaut de..., *c.-à-d.* au lieu de, *loco ou vice*, gén. A — de la force, *il faut user de la ruse, ubi deficient vires, utendum industriâ; deficientibus viribus, acu-tendum*.

DÉFAVEUR, *f.*, cessation de fa-

reur, *gratiz immunitio*, onis, f. = il est en — près du prince, *ex antimo principis effluxit*.

DEFAVORABLE, adj., qui n'est point favorable, *adversus*, *infectus*, a, um.

DEFAVORABLEMENT, adv., d'une manière défavorable, *inofficieux*, *multique*.

DEFECT-IF, IVE, adj., = Verbe —, qui n'a pas tous ses modes, tous ses temps, *defectivum verbum*, i, n.

DEFECTION, f., abandon d'un parti, *defectio*, onis, f.; *defectus*, us, m. = — du soleil, c.-à-d. *éclipse*, *solis defectus*, us, m.

DEFECTUEUSEMENT, adv., d'une manière défectueuse, *vitiosè*.

DEFECTU-EUX, EUSE, adj., qui manque des conditions requises, *mano-us*, *vitiosus*, *mendosus*, a, um; = Magistrats dont l'élection est défectueuse, *vitiosi* ou *vitio creati magistratus*. Être —, *ex aliquâ parte claudicare*. = D'une manière défectueuse, *vitiosè* (Cic.).

DEFECTUOSITÉ, f., imperfection, *vitium*, *mendacium*, i, n.

DÉFENDABLE, adj., qu'on peut défendre contre l'ennemi, *périph.*, qui, *quæ*, *quod* potest contra hostem propugnari.

DÉFENDANT, part., = À son corps —, contre son gré, *repugnanter*; *inritè*. = Il l'a tué à son corps —, *defensor necis suæ adversario vitam abstulit*.

DÉFEND-EUR, m., **ERESSE**, f., celui, celle qui se défend, au civil, d'une demande, et, au criminel, d'une accusation, *re-us*, i, m.; *re-a*, æ, f.

DÉFENDRE, a., 1. soutenir, protéger contre, et *fig.* garantir, mettre à l'abri, *defend-ère* (i, *de-ten-sum*); *tu-eri* (itus sum), accus. || 2. soutenir, prendre le parti de..., *defend-ère*, accus.; *adesse* (ad-fui), dat. || 3. prohiber, *vet-are* (ui, itum) ou *prohib-ère*.

SYST. L'objet que l'on défend, à l'accus. = L'objet contre lequel on défend, à l'abl. avec à ou ab. = La chose que l'on défend, à l'accus. ou à l'abl. = Le verbe suivant au subj. avec ne, ou au présent de l'infinitif.

EX. 1. Défendre quelqu'un, *aliquem defendere, tu-eri*. — les myrtes du froid, *myrtos à frigore defendere*. — de la chaleur, *à calore tutari*.

2. Défendre qn. ou la cause de qn., *aliquem defendere* ou *alicui adesse*.

3. Défendre à qn. l'usage de l'argent, *pecuniam usum prohibere alicui*, ou mieux, *aliquem pecuniae usu prohibere*. — à qn. de faire qq. ch., *prohibere, vetare* ne quis aliquid faciat, *qualicumque prohibere ab aliquâ re faciendâ*, ou *vetare aliquem facere aliquid*.

PHR. 1. Défendre qn., *aliquem injuriâ* ou *ab injuriâ prohibere* ou *præsidio tutari* — contre la violence des ennemis, *ab inimicis defendere*, ou *injuriâ ab aliquo defendere*. = 2. On défend les fleurs et on les garantit du froid avec de la paille, *stramento*

flores ab hieme proteguntur. — sa vie et sa réputation, *caput et famam defendere*. Les bêtes défendent leurs petits, *bestiæ pro suo partu propugnans*. — une place, *urbem defendere*. — la frontière contre les incursions de l'ennemi, *finis ab incursionibus hostium tu-eri*. = 2. — une cause, *causam agere* ou *defendere*. — la cause de qn., *alicui in jure cavere* ou *patrocinari*. Ne pas — qn., *alicui abesse*. — le mensonge contre la vérité, *contra verum a mendacio stare*. = 3. Défendre quelque chose à qn. (interdire), *re alicui* ou *aliquid alicui interdicare*, = **REM.** On ne dit pas : *interdico te hac re*, bien qu'on dise *interdico aquâ et igni*, aussi bien que, *aqua et igni mihi interduntur* (Cic. et Suet.). Je vous défends ma maison, *interdico tibi domo meâ*; *te prohibeo domo meâ*. — aux femmes l'usage de la pourpre, *feminit purpura usum interdico*. — de parler, *voce prohibere*. — d'avance, *prævetare*. On me défend d'en dire davantage, *vetor plura loqui*.

SE DÉFENDRE, r., 1. repousser la force par la force, *vim vi defend-ère* (i, *sen-sum*) ou *repell-ère* (pul-i, pul-sum). || 2. se justifier, se purger, *se defendere*. || 3. s'empêcher de, *abstin-ère* (ui, ten-tum), abl. avec à ou ab.

PHR. 1. Se défendre contre les insultes de ses ennemis, *inimicorum contra vim et audaciam se defendere*, ou *hostium vim et impetum propulsare ac repellere*. Se défendre sans combattre, *sine pugna hostem arcere* ou *repellere*. Dont on se sert pour se —, *repugnatorius*, a, um. = **PAR ANAL.** Se — du froid, à frigore se defendere ou se munire. — du mal de mer, *nauseam arcere*. — de toute surprise, *ab insidiis cavere*. — des flatteurs, *par esse adulatoribus*. Il restait peu de monde en état de se —, *res ad paucitatem defensorum pervenerat* (Cic.). Il soumit des peuples qui ne savaient pas encore se —, *rudes adhuc ad resistendum populos perdomuit* (Just.). = 2. Comme il ne pouvait se — lui-même, son frère parla pour lui, *quoniam ipse pro se dicere non posset, verba pro eo fecit frater ejus* (Nep.). = 2. Permettre à qn. de se —, *defensionem alicui dare*. = **PAR EXT.** Se — d'accepter une charge (s'excuser), *munus deprecari*. — d'écouter des ordres (refuser), *abaudire jussa*. = 3. — de rire, *risu abstinere*. Je n'ai pu me défendre de le faire, *illud non potui non facere*, ou *non temperare potui quin id facerem*, ou *per me non stetit quin id facerem* ou *me non potui continere quin id facerem*. Se permettre des choses qu'on doit se —, s'en défendre qu'on doit observer, *facere omittere, custodienda amittere* (Plin.).

DÉFEND-U, UE, adj., 1. protégé, *defens-us*, *tect-us*, *munit-us*, a, um. || 2. non permis, *nefas*, indécl.; prohibé, *vetit-us*, *interdict-us*, *prohibit-us*, a, um. = Il est —, sous peine de la vie, de quitter ce chemin, *digredi viâ illâ capitale leges fecerunt* (Liv.). Il est défendu de dire, *nefas est dictu*.

DÉFENSE, f., 1. protection, *tutel-a*, æ, f.; *præsidium*, i, n.; *defensio*, onis, f. || 2. justification, *defensio*, onis, f.; *patrocinium*, i, n. || 3. prohibition, *interdictum*, i, n.; *interdictio*, onis, f.

EX. 1. Se mettre en défense, *aptare se pugnae*; *se manu defendere*. Ne plus songer à la —, à *defensione desistere*. Il demeura sans —, exposé aux coups, *vulneribus inultus patuit* (Curt.). Il ne leur donna pas le temps de se mettre en —, *quam minimum spatium ad se armandos dedit* (Cæs.). — d'une place, *propugnatio arcis*. Ce qui sert à la — d'une place, *quæ ad urbis defensionem summam habent opportunitatem*. Ville de défense, *contra hostes munita urbs*. Place de peu de —, *prompta oppugnandi munia*, um, n. pl. Place sans —, faute de garnison, *urbs nuda præsidio* ou *immunita*. Défenses d'une place, *munitio*, onis, f.; *muniment-a*, *propugnacula*, orum, n. pl. = **PAR EXT.** Défenses de sanglier, *apri saluti* ou *pugnatoris dent-es*, um, m. pl.

2. Entreprendre avec ardeur la défense de qn., *acerrimum se alterius defensorem ostendere*. = **PAR ANAL.** — d'une cause, *causæ patrocinium*, i, n. On a entendu la — de l'accusé, *acta est reo potestas dicendi causam*. Laissez-moi parler pour ma —, *sine me meâ pro parte loqui*. Condamner qn. sans avoir entendu sa —, *damnare aliquem indictâ causâ*. Personne ne veut prendre sa défense, *nemo vult ejus suscipere patrocinium*.

3. Faire défense de..., *prohibere*. V. Défendre. Il fit — aux comédiens de monter sur le théâtre, *interdixit histrionibus scenâ*. On leur fit — de se mettre en mer, *interdictum fuit eis mare*.

DÉFENSEUR, m., qui défend, *defensor*, *propugnator*, oris, m. = Défenseur de la vérité, *veritatis assertor*, oris, m.

DÉFENS-IF, IVE, adj., propre à la défense. — Armes défensives et offensives, *arma ad legendum et ad nocendum*. Ligue offensive et défensive, *vitium ad vim inferendam et propulsandam fœd-us*, eris, n.

DÉFENSIVE, f., *sûti tuitio*, onis, f.

PHR. Il pensa qu'il valait mieux se tenir sur la défensive que de porter la guerre chez l'ennemi, *hostem refutandum potius bello quam lacestandum putavit* (Tac.). N'osant plus se tenir sur la —, il se rendit, à *conatu resistendi deterritus*, sese dedit (C. Nep.).

DÉFER-ANT, ANTE, adj., qui a des égards, *obsequiosus*, a, um.

DÉFÉRENCE, f., égard, condescendance, *reverenti-a*, *observanti-a*, æ, f.

EX. Avoir de la déférence pour qn., *reverentiam adversus aliquem adhibere*. Il témoignait au roi plus de — que personne, *observantiâ in regem alios vincebat*. S'attacher des amis par la — qu'on leur témoigne, *observantiâ retinere amicos*.

PHR. J'ai pour mon père toute la déférence que je lui dois, *obsequens sum patri, ut debeo*. Il n'a pour moi aucune —, *nil mei reveretur*. La — qu'on me témoigne n'est qu'hypocrisie, *simulatione color*. Combien de jeunes gens ont de la — pour les vieillards, comme étant plus jeunes? *quotusquisque senioribus ut minor cedit?* (Pl. J.).

DÉFÉRER, a., 1. donner, décerner, *decern-ère* (cre-vi, cre-tum); *defer-re* (detul-i, delat-um), acc. || 2. dénoncer, *defer-re*.

SYNT. L'objet que l'on défère, à l'accus. = La personne à laquelle on défère, on décerne, au dat. = Celle à qui on défère, on révèle, à l'accus. avec ad.

EX. 1. Déferer le triomphe, *triumphum decernere*. — la couronne à qn., *aliquem regis honore et nomine aspicere*. — le premier rang, *primas cedere, concedere ou tribuere* (s. ent. partes). A qui on a déféré les honneurs divins, *deorum cultu et honore dignatus*. — le serment à qn. (s'en rapporter à son serment), *jurato cedere*.

2. Déferer qn. à la justice, *nomen alicujus ad iudices deferre*. Etre déféré, *delationem subire*.

DÉFERER, n., condescendre par égard, *obsequi* (*secutus sum*), dat.; *observare* ou *colere* (*ui, cultum*), acc.; périphr., *multum tribuere, cedere* (*ces-si, sum*), dat.; *reverentiam adversus aliquem adhibere* (*ui, itum*).

EX. Déferer à l'âge, à la dignité d'une personne, *alicujus ætati, dignitati honorem deferre* ou *habere*. — au sentiment de qn., *alicui assentiri*.

PHR. Gardez-vous de déférer au témoignage d'autrui plus qu'au vôtre propre, *ne aliis plus quam tibi credas* (Hor.). On ne saurait croire combien je défère à vos conseils et à votre sagesse, *credibile non est quantum ego in consiliis et prudentia tua ponam* (Cic.). Ne consultant que sa témérité, il ne déférerait point à l'autorité de ses anciens, *illa temeraria usus ratione, non cessit majorum natu auctoritati*.

DÉFERLER, a., t. de mar. déployer les voiles, *vela explicare, pandere, solvere*.

DÉFERR-È, ÈE, part., qui a perdu son fer (en parlant d'une bête de somme), *excalceatus, i, m.; a, æ, f.*

DÉFERRER, a., 1. ôter le fer, *rei ou de re ferramenta detrahere* (*trax-i, tract-um*). = Déferrer un javelot, *hastam ferro exarmare*. — un cheval, *equo soleas detrahere* ou *eximere*, ou *equum excalceare*. = **FIG.** — qn., l'embarrasser, *mente aliquem defleere* (*io, fec-i, fec-tum*). Il se laisse aisément —, *facillimè perturbatur*.

SE DÉFERRER, r., perdre ses fers, *soleas amittere* (*mis-i, miss-um*).

DÉFI, m., provocation au combat, *ad pugnam provocatio*, onis, f. = Cartel de —, *scheda provocatori-a, æ, f.* Faire un — à qn., *aliquem provocare*. — au jeu, à la course, *ad ludum, ad cursionem provocatio*. Quelque — que vous me fassiez, je l'accepte, *quodcumque vocaveris, veniam*.

DÉFIANCE, f., 1. soupçon, crainte, *suspicio*, onis, f. = Entrer en —, avoir de la — de qq. ch., *alicui rei diffidere* (*sis-us sum*). Avoir qq. —, *subdiffidere*. Qui a de la —, *suspiciosus, a, um*. La — est mère de sûreté, à *cautione securitas*. || 2. crainte de ne pas réussir, *diffidentia*, æ, f. = — de soi-même, *sui diffidentia*. Avec —, *diffidenter*.

DÉFI-ANT, ANTE, adj., soup-

çonneux, *suspiciosus, a, um*; *suspici-ax, acis, omn. g. V.* Se défier.

DÉFIER, a., provoquer, *provocare, acc.*

PHR. Défier qn., le provoquer au combat, *aliquem ad pugnam provocare*. (Cic.). Il m'a défié au jeu, *me provocavit in aleam*; à chanter, *cantatum me provocavit*. — l'ennemi à grands cris, *hostem vocare clamoribus*. Je vous défie de faire cela, *agedum, si potes*. Je vous défie de me frapper, *verbera me, si potes*. Je défie qui que ce soit de travailler mieux que moi en laines, *de lanificio neminem metuo* (Plaut.). — le sort, *fortunam lacescere* (Cic.), ou *fortunæ responsare* (Hor.). V. Braver.

SE DÉFIER, r., avoir de la défiance, *diffidere* (*sis-us sum*), dat.

EX. Se défier de qn., *alicui diffidere*. — de soi-même, *sibi ipsi diffidere*. — de son esprit, *ingenio suo diffidere*.

PHR. Se défier un peu, *subdiffidere*. Ils se défient les uns des autres, *inter se suspecti sunt*. Se — de tout, *suspecta omnia habere*. — de ses forces, *suis viribus indubitare* (Virg.). — (se douter), *aliquid suspicari*; *sibi cavere*. Se — par rapport à qn., *ab aliquo cavere*. Je ne me défiais de rien, *nil mihi subolebat*. V. Se méfier. C'est de la plus riante fortune qu'il faut surtout —, *nulli fortune minus bene quam optimæ creditur* (Sen.). Je ne pouvais me — d'un aussi cruel malheur, *tantum non potui sperare dolorem* (Virg.). Lorsqu'on ne se défait de rien, *cum omnia luta et tranquilla videbantur* (Liv.).

DÉFIGURER, a., gâter la figure, le visage, *deformare, deturpare, fœdare, accus.*; *deformatem asferre* (*attul-i, allat-um*), dat.

EX. Cette horrible maigreur le défigure, *horrida macies vultum ipsius deformat* (Virg.). Vos dents jaunes, vos rides et vos cheveux blancs vous défigurent, *te luridi dentes, te rugæ et cani capilli turpant* (Hor.). = **PAR EXT.** — les mots, *vocabula immutare*. V. Altérer, dénaturer.

DÉFILE, m., passage étroit, *angusti-a, arum, f. pl.*; *fauc-es, ium, f. pl.*; périphr., *viarum angust-a, orum, n. pl.*; *angustæ fauces*; *maligni aditus, uum, m. pl.* V. Gorge.

EX. Passer des défilés, *iter habere per angusta viarum* (Cés.). Il l'attira dans un —, *in angustias illum elicit*. Il l'obligea de combattre dans un —, *eum angustias transeundo configere coegit*.

PHR. C'était un défilé où quatre hommes pouvaient à peine passer de front, *iter vix quaternos capiebat armatos* (Curt.). = **FIG.** Il est dans un —, *implicatus hæret* (Cic.).

DÉFILER, a., ôter le fil qui est passé dans une chose, périphr., à *filum aliquid extrahere* (*trax-i, tract-um*) ou *educere* (*dux-i, duct-um*).

PHR. Défiler des perles, *uniones ab invicem separare* ou *disjungere*; *lineam margaritarum dissolvere*. — de la toile, *telam flatum distrahere*. = **FIG.** — son chapelet, loc. prov., *res minutissimè enarrare*, v. Bavarder, babiller.

SE DÉFILER, r., se détacher par fils, *solv-i* (*solutus sum*). = Cette étoffe se défle, *hic pannus flatum solvitur* (Petr.). Son collier se défle, *linea unionum dirumpitur*.

DÉFILER, n., aller à la file, *longo ordine incedere* (*cessi, cess-um*).

PHR. Ils furent contraints de défiler entre deux montagnes, *per montium angustias iter habere coacti sunt*. Il fit — les troupes d'un camp dans l'autre, *è castris in alia transduxit copias*. L'armée défila le long du rivage, *secundum litus iter habuit exercitus* (Cés.). Les vaisseaux défilèrent l'un après l'autre, *naves ordine solutæ sunt* (Liv.).

DÉFIN-I, IE, adj., 1. expliqué, *definitus, a, um*. || 2. arrêté, fixé, *decretus, fix-us, rat-us, a, um*.

DÉFINIR, a., 1. marquer, déterminer, fixer, *definire, præfinire, discernere* (*crevi, cret-um*). || 2. expliquer ce qu'est une ch., *definire, explicare* (*ui, itum*); périphr., *oratione ou verbis describere, circumscribere* (*scripsi, script-um*), acc.

PHR. 1. Dieu a défini le temps et le lieu de cet événement, *Deus locum et tempus hujus eventus præfinit*. = 2. Définir une chose, *rem definire, rem definiendo explicare*; *involutam rei notitiam definiendo aperire*; *definitione declarare*. Il faut — la force du mot, *viz vocabuli definienda verbis est*. Cela peut se — en peu de mots, *hoc breviter circumscribi et definiripotest* (Cic.). Nous définissons et déterminons chaque chose, *singulas res definimus circumscriptioneque complectimur* (Sen.).

DÉFINIT-IF, IVE, adj., qui décide, juge, termine, *definitivus, decretorius, a, um*.

EN DÉFINITIVE, loc. adv., enfin, au résultat, *deniquè*.

DÉFINITION, f., explication de la nature d'une chose, *definitio, onis, f.* = Définition qui manque de précision, *parum plena definitio*.

DÉFINITIVEMENT, adv., en définitive, *decretoriè*; périphr. *decretoriâ ratione*; *ita ut questio plane decisa sit*. = J'ai — résolu de le faire, *id mihi stat animo facere*.

DÉFLAGRATION, f., combustion avec flamme, *deflagatio, onis, f.*

DÉFLEUR-I, IE, adj., qui a perdu sa fleur, *flore spoliatus* ou *nudatus, a, um*.

DÉFLEURIR, a., dépouiller de la fleur, *florem decutere* (*io, cuss-i, cuss-um*), dat. = Il y a des fruits qu'on défleurit en les touchant, *sunt fructus qui solo tactu florem amittunt*.

DÉFLEURIR, n., perdre sa fleur, *deflorescere* (*deflorui, sans sup.*), n.; *florem amittere* (*mis-i, miss-um*).

DÉFONCEMENT, m., action de défoncer. = Défoncement d'un tonneau, *doliaris fundi exemptio, detractio, onis, f.* — d'une route, *vix corruptio, onis, f.*

DÉFONCER, a., 1. ôter, enlever le fond, *fundum detrahere* (*trax-i, tract-um*). || 2. creuser, *fodere* (*io, i, foss-um*), acc.

EX. Défoncer un tonneau, *dolio fundum detrahere* ou *excutere*; *dolii fun-*

dum eximere. = 2. PAR EXT. — un terrain (le fouiller à qq. profondeur), *solum fodere* — un cuir (le fouler), *corium sub pedibus conterere*.

DÉFORMER, a., altérer la forme, *deform-are*, accus.

DÉFRAYER, a., décharger de tous frais, périphr., *sumptus suppedit-are* ou *subministr-are*, dat. Donner ordre que qn. soit logé et défrayé, *alicui gratuita hospitia decernere* (*crev-i*, *cret-um*). = FIG. — la compagnie, c.-à-d. 1° l'amuser, *cetum exhilarare*, *mensam irradiare salibus*; 2° lui servir de risée, *propinare se deridendum aliis*.

DÉFRICHEMENT, m., action de défricher, *rudis soli cultur-a*, s, f.

DÉFRICHER, a., disposer un terrain pour la culture, périphr., *rudis solum extric-are* ou *mitig-are*. = — une question, l'éclaircir, *questionis implicita explic-are* (*ui*, *itum*).

DÉFRICHEUR, m., qui défriche une terre, *cult-or*, *oris*, m.

DÉFRISER, a., défaire la frisure, périphr., *cinchinos evolu-ère* (*i*, *volut-um*); *calamistratam comam dissolv-ère* (*i*, *solut-um*).

DÉFRONCER, a., déplier une étoffe, *erug-are*, accus.; périphr., *panni rugas explan-are* ou *explic-are* (*ui*, *itum*). — le soleil, *frontem exhilarare*; *frontem sollicitam explicare*.

DÉF-UNT, UNTE, adj., mort, *vita defunct-us*, a, um.

DÉGAG-É, EE, adj., 1. libre, non engagé, *lib-er*, *era*, *erum*; *vacu-us*, a, um. = Geste libre et —, *liber et expeditus gest-us*, *us*, m. Taille dégagée, *statura commoda*. || 2. qui n'est plus engagé, *segregat-us*, a, um. = Esprits dégagés de la matière, *ab omni concretione mortali segregata mentes*. — de sa parole, *data fide liberatus*. — de son serment, *jurejurando solutus*. — du péril, *perfunctus periculo*.

DÉGAGEMENT, m., 1. action de dégager, de se dégager, *liberati-o*, *onis*, f.; *libert-as*, *atis*, f. = Dégagement de corps et d'esprit, *libera et expedita agendi ratio*, *tum in habitu corporis*, *tum in ipsa mente*. Vivre dans un entier — des choses, *nulli rei servire*, *nulli necessitati*, *nullis casibus* (*Sen.*). V. Détachement. || 2. fam. passage dérobé, périphr., *pervius us-us*, *us*, m.; *occultus tectorum inter se transit-us*, *us*, m. = Escalier de —, *occultus scalar*.

DÉGAGER, a., 1. retirer ce qui était engagé, *repigner-are*, accus.; périphr., *pignus liber-are*; *rem pignori oppositam liberare*. || 2. déliter, tirer d'embarras, *exped-ire*, *extric-are*, accus. || 3. par ext. soulager, *lev-are*, *mitig-are*, acc.

PHR. 1. Dégager sa parole, *fidem suam liberare* — qn. de sa parole, *aliquem fide data liberare*; *alicui fidem promissi remittere*. Dégageons le peu-

ple des serments dont nous avons pu le lier envers les dieux, *exsolvamus populum religione, si quā obligavimus* (*Liv.*). J'ai dégagé ma parole, pour vous rendre service, *dissolvi me, ut tibi operam darem* (*Ter.*). = 2. Dégager quelqu'un de la mêlée, *aliquem pugna subducere*. — qn., *expedire* ou *exuere* *aliquem ex aliquā re*; *extricare aliquem*. — du milieu des ennemis, *aliquem mediis ex hostibus recipere*. Il fut tué en voulant — son fils, *dum circumvento filio subvenit, interficitur* (*Cæs.*). — une ville assiégée, *urbem obsidione solvere* ou *liberare*. = 3. La graine de concombre dégage la poitrine, *cucumeris semen tussientibus auxiliatur* (*Plin.*) ou *tussi medetur*.

SE DÉGAGER, r., 1. se débarrasser, se *exped-ire*, *extric-are*. || 2. retirer sa parole, se *dissolv-ère* (*i*, *solut-um*). || 3. t. chim. *resid-ère* (*sed-i*, *sess-um*).

SYNT. L'objet dont on se dégage, à l'abl. avec ou sans la prép. *e*, *ex*, à, *ab*.

EX. 1. Se dégager des filets, *laqueis se expedire* ou *se exuere*. — de tout soin, *se ab omni occupatione expedire*.

PHR. 1. Se dégager de la foule, *se turbā evoluere* ou *à turbā submovere*. — de la mêlée, *se ex mediā acie expedire*. — d'une affaire, *se ex negotio extrahere*. — de la matière, *se à corpore avocare*. Tâcher de se — d'un mauvais pas, *luctari in scopulo*. = **PROV. PAR EXT.** Retirer sa parole. || V. Dégager.

DÉGAINER, a., tirer de la gaine, du fourreau, *exped-ire*, accus. = **ABS.** dégainer, c.-à-d. tirer l'épée, *ensem distring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), ou *à vaginā expedire*. V. Épée.

SE DÉGANTER, r., ôter ses gants, périphr., *digitalia exu-ère*; *manum nud-are*.

DÉGARNIR, a., ôter ce qui garnit, *nud-are*, *spoli-are*, accus. — une maison, *domum exinan-ire*. = Maison nue et degarnie, *nuda et inanis domus*, *us*, f. — une vigne de ses feuilles, *vitem pampinis spoliare*. — une place, en ôter la garnison, *urbem praesidio spoliare* ou *defensoribus nudare*. Ville dégarnie de tout, *civitas ab omnibus rebus nuda et vacua*. — son corps de bataille, *aciem exinanire* (*Curt.*).

SE DÉGARNIR, r., 1. se dépouiller, *nud-ari*. = Les arbres se dégarnissent de feuilles, *nudantur foliis arbores*. || 2. s'habiller plus légèrement, *levioribus vestibus uti* (*us-us sum*).

DÉGAT, m., 1. ravage, perte causée par une cause violente, *damn-um*, t, n.; *vastit-as*, *atis*, f.; *vastati-o*, *depopulati-o*, *onis*, f. = Commettre partout de grands dégâts, *omnia vastare*. Porter le — dans la campagne, *agris vastitatem inferre*. Empêcher le dégât d'une province, *provinciam à vastatione defendere*. Sans faire de dégât, *sinè violatione ullius rei* ou *sinè maleficio*. || 2. consommation de denrées faite sans économie, *prodigenti-a*, s, f.

DÉGEL, m., fonte des neiges et des glaces, périphr., *glaciei soluti-o*, *onis*, f.

DÉGELER, a., faire qu'une chose qui était gelée, cesse de l'être, *regel-are* ou *solv-ère* (*i*, *solut-um*), accus.

EX. Le zéphyr a dégelé les champs, *zephyrus arva regelavit* (*Col.*).

PHR. La chaleur dégèle l'eau, *aqua se admisto calore liquefacta et dilapsa diffundit*; *humor qui frigore duruerat, mollior tepescit et tabescit calore* (*Cic.*).

SE DÉGELER, r., cesser d'être gelé, se fondre, *solv-i*; *regel-ari*; *liqu-ari*.

DÉGELER, n. Il va —, *gelu se se remittit*. Il dégèle le matin, *mane glacies liquescit* ou *solvitur*; *matutino ortu regelatur*.

DÉGÉNÉRATION, f., état de ce qui dégénère, *depravati-o*, *onis*, f. = Dégénération des arbres, *arborum abort-us*, *us*, m.

DÉGÉNÉRER, n., s'abâtardir, changer de nature, *degener-are*. = FIG. s'abaisser, à *virtute deflect-ère* (*flex-i*, *flex-um*).

PHR. L'huile dégénère en lie, *vitiatur oleum in amurcam*. La luzerne dégénère en prêle, *medica desciscit in pratium*. Les fruits dégénèrent, *poma degenerant*. Un style pompeux dégénère souvent en galimatias, *quæ est inflata et nimis turget oratio, sæpè ab it in nugæ canoras*. La quarie dégénère en hydropisie, *quartana in hydropisim desinit*. Le jeu dégénère en querelle, *ludus genuit certamen*. — de la vertu de ses ancêtres, à *virtute majorem degenerare* ou *deflectere*. Qui en dégénère pas, *majoribus suis dignus*, ou *haud expers virtutis avitæ*. Ne pas en —, *patrum vestigiis ingredi*.

DÉGLUTITION, f., action d'avaler, *deglutiendi rati-o*, *onis*, f.

DÉGOISER, a., chanter, en parlant des oiseaux, *garr-ire*; *can-ère* (*cecin-t*, *cant-um*). = Jaser, *garr-ire*; *blater-are* (*Hor.*).

DÉGONFLER, a., ôter le gonflement, périphr., *à tumore minu-ère* (*i*, *tum*), accus.

DÉGORGEMENT, m., 1. épanchement des eaux retenues, *aquarum egest-us*, *us*, m. || 2. débordement, *effusi-o*, *onis*, f. — de bile, *effusio bilis*.

DÉGORGER, 1. a., déboucher, débarrasser un passage obstrué, *purg-are*, *expurg-are*. || 2. n. se répandre, en parlant d'un étang, *se effund-ère*. = **PAR EXT.** vomir, *evom-ère* (*ui*, *itum*).

PHR. Dégorger un tuyau, un fossé, *aquæ ductum purgare*; *fos-am tergere*. L'eau passe par de petits canaux qu'on peut aisément —, *per angustos canales verpit aqua, quæ facile extergit possunt* (*Var.*).

SE DÉGORGER, r., perdre dans de l'eau courante son goût de marée ou de bourbe, en parlant du poisson, *se limo exoner-are*.

DÉGOURDIR, a., redonner de

la chaleur, périphr., *torporem discuti-ère* (io, *cuss-i*, *cuss-um*).

PHR. Dégourdir les mains, *manus torpentes excitare*. — de l'eau, c.-à-d. la faire légèrement chauffer, *aquam tepescere*. Cette eau est à peine dégourdie, *aqua ista primum vix calorem experta est*.

DÉGOURDISSEMENT, m., action de se dégourdir, périphr., *torporis discussi-o*, onis, f.

DÉGOUT, m., 1. manque d'appétit, et par ext. répugnance, aversion pour qq. ch., *fastidi-um*, i, *tedi-um*, i, n.; n.; *satieta-s*, atis, f. || 2. ennui, chagrin, déplaisir, *tedi-um*, i, n.; *molesti-a*, æ, f.

EX. 1. Dégout de la nourriture, *cibi satieta-s et fastidium*; *ciborum* ou *in cibis fastidium*. Viande qu'on peut prendre sans —, *caro quæ citra fastidium sumi potest* (Plin.). Oter le — par la variété des mets, *variâ cœnâ fastidia vincere*; par quelques assaisonnements, *ciborum satieta-tatem et fastidium relevare aliquo condimento* (Cic.). — de la vie, *vitiæ tedium*.

PHR. 1. Dégout pour soi-même, *sul fastidium*; *sul displicentia*. Avoir du dégoût pour quelque chose, *rem fastidire*. — pour l'étude, à *studio abhorre-re*. Avec —, *fastidiosè*. J'ai du — pour ces sortes d'exercices, *satieta-s me tenet* ou *me tedet horum studio-rum* (Ter.). La monotonie engendre le —, *similitudo satieta-tis est mater* (Cic.). La variété prévient le —, *occurrit satieta-ti varietas*. Causer, inspirer du — à qn., *fastidium alicui movere* ou *creare*; le guérir, le dissiper, *fastidium abigere* ou *abstergere*. Le vaincre, *fastidium vincere*. Il a pris en — la société, le monde, *hunc hominum satieta-s cepit* (Ter.). Très instruit dans la langue grecque, il a beaucoup de — pour la langue latine, *perfectus litteris græcis, sed fastidiosus sanè latinæ* (Cic.). Les choses qui flattent le plus nos sens et qui les charment de premier abord, nous donnent bientôt du —, *quæ maximè sensus nostros impellunt voluptate et specie primâ commovent, ab eis celerrimè fastidio et satieta-te abalienantur* (Cic.). = 2. Essuyer de grands dégoûts, *superba fastidia pati*. Abreuer qn. de dégoûts, *nullam alicui acerbitatem afferre*; *aliquem omnibus contumeliosis vexare, lacerare* ou *onerare*.

DÉGOUT-ANT, ANTE, adj., 1. qui donne du dégoût, *fastidios-us*, a, um; périphr., *qui, quæ, quod movet fastidi-um*. V. Dégout. || 2. mal-propre, *sordid-us*, *spurc-us*, a, um. = Homme —, *homo horridus atque squalidus*.

DÉGOUT-Ê, ÊE, adj., 1. qui a perdu l'appétit, *ciborum satieta-te affect-us*, a, um; à *cibis satieta-te abhorrens*, entis, omn. g. || 2. difficile, *fastidios-us*, a, um; *qui est fastidii delicatissimi*.

PHR. 1. Être dégoûté, *case stomachi fastidientis*. Vous n'êtes plus —, *abisti tua nause-a*, æ, f. Il n'est pas — (hâime ce qui est bon), *palatus illi sapit*. = 2. Comme ce glorieux fait le dégoûté, *ut fastidit gloriosus* ! (Plaut.). Faire le —, *aliquid fastidiosè spectare*. Il y a de petits esprits qui font les dégoûtés, et qui, pour paraître habiles, trouvent

à redire dans le ciel même, *sunt qui stultè nauseant, et, ut putentur sapere, cœlum ipsum vituperant* (Ph.).

DÉGOUTER, a., 1. ôter le goût, l'appétit, et fig. inspirer du dégoût, *satieta-tatem affer-re* (*attul-i*, *allat-um*), dat. || 2. ôter l'envie de, détourner de, *deter-ère*, *amov-ère*, (i, *mot-um*); *avoc-are*, accus. || 3. abs. soulever le cœur, *naves corrug-are*, dat.

SYNT. 1. La chose dont on dégoûte, au *gen.*; la personne que l'on dégoûte, au *dat.* || 2. La chose dont on dégoûte, à l'*abl.* avec *de*, *ab*. = Le verbe suivant au *ger.* en *do*, ou au *subj.* avec *ne*.

EX. 1. Dégouter qn. d'un mets, *alicui cibi satieta-tatem afferre*.

2. Dégouter de l'étude, à *studio deterrere*. — qn. de faire qq. ch., *aliquem ab aliqua re faciendâ ou ne quid faciat deterrere*.

3. Dégouter qn., *alicui nares corrugare*.

PHR. 1. Dégouter d'un mets, *exaur-dare palatum*. = Par ext. Chagrin qui dégoûte de la vie, *fastidiosa ægritudo*, a, f. Il dégoûte tout le monde, *nemo potest illum concoquere* (Cic.); *odiosus est omnibus*. Cela me dégoûte, *piget me talium*. = 2. — d'un voyage, *fastidio ab itinere alienare*. Ses manières me dégoûtent fort de lui, *ab eo admodum me abalienant ejus mores*.

SE DÉGOUTER, r., prendre en dégoût. V. Ce mot, *fastidire*, accus.

PHR. Il commence à se dégoûter de sa femme, *cum satieta-s amoris in uxore cepit* (Liv.). On se dégoûte de tout, *cunctarum rerum subeunt fastidia*. On commençait à se — des médecins, *in tedium transiere medici*. Nous nous dégoûtons de la vie, *tedet nos vitæ*.

DÉGOUTT-ANT, TE, adj., qui tombe ou qui laisse tomber goutte à goutte, *stillans*, antis, omn. g.

PHR. Il est tout dégouttant de sueur, *sudore diffuit*. Poignard — de sang, *stillans pugio* ou *cruentus mucro*, onis, m.

DÉGOUTTER, n., tomber ou qui laisse tomber goutte à goutte, *stillare*, *distillare*, *destillare*, *exstillare*, n.

PHR. L'eau dégoutte sur les pierres, *instillant guttæ saxa*. Les ronces dégouttaient de sang, *rorabant sanguine vepres*, poét. La sueur dégoutte de tout son corps, *sudor illi fluit undique*; *sudor it per artus* (Virg.).

DÉGRADATION, f., 1. perte du grade, périphr., *gradus defecti-o*; *honoris spoliati-o*, onis, f. || 2. dégât, — d'un mur, d'une maison, périphr., *materiæ, ædium ruinæ*. || 2. fig. abaissement moral, *animi abjecti-o*, onis, f. || 3. t. peint. affaiblissement graduel. — des couleurs, *colorum recess-us*, us, m.; *colorum decrescen-ti-a*, æ, f.

PHR. Dégradation de la noblesse, *ad plebem traduci-o*, onis, f. — d'un soldat, *ignominiosa missio*; de *gradu militiæ defectio*.

DÉGRADER, a., 1. priver d'un grade, de *gradu deie-ère* (io, *je-i*, *ject-um*), ou *depell-ère* (*pul-i*, *puls-um*), ou *honore spoli-are*, acc. || 2. détériorer, *detrimen-tum affer-*

re, dat. || 3. par ext. avilir, *abie-ère* (io, *je-i*, *ject-um*), accus. = Les plaisirs des sens dégradent l'homme, *corporis voluptas non satis est digna hominis præstantiâ* (Cic.). || 4. affaiblir graduellement la lumière, les couleurs, périphr., *lumen, colores pro recessu scilicet dispens-are*.

PHR. 1. Dégrader un magistrat, *aliquem magistratu movere*. — un soldat, *militem exauctorare*. — un prêtre, *sacerdotem exauctorare*.

SE DÉGRADER, r., s'avilir, se *abie-ère*; se *inhonest-are*; périphr., *dignitatem suam minu-ère*. = — jusqu'à la prière, *ad preces descend-ère*. Il s'abaisse sans se —, *se dimittit sine ullo dedecore*.

DÉGRAFER, a., détacher une agrafe, périphr., *rei uncinum relaxare*, *solv-ère* (i, *solut-um*).

DÉGRAISSAGE ou DÉGRAISSEMENT, m., action de dégraisser, *ters-us*, us, m.

DÉGRAISSER, a., 1. ôter la graisse, périphr., *adipem toll-ère* (*sus-ul-i*, *sublat-um*), *adipes detrah-ère* (*trah-i*, *tract-um*), dat. || 2. ôter les taches, *depurg-are*; *illuviem deterg-ère* (*deter-si*, *deter-sum*).

SE DÉGRAISSER, r., 1. s'ôter la graisse, *adipes tenu-are*. || 2. pass. perdre ses taches, *deterg-i* (*ters-us sum*).

DÉGRAISSEUR, m., qui dégraisse les étoffes, *purgat-or*, oris, m.; *full-o*, onis, m.

DÉGRÉ, m., 1. escalier, *scal-a*, arum, f. pl. || 2. fig. point marquant rapprochement ou éloignement, *grad-us*, us, m. || 3. point marquant progrès ou déclin, *grad-us*, us, m.

EX. 1. Les degrés de l'escalier, *gradus* ou *scalarum grad-us*, uum, m. pl. Les degrés des temples étaient couverts de peuple, *templorum gradus a plebe completi erant* (Cic.). Degrés en limacon, *clim-ax*, acis, f.; *detorti gradus*.

2. Degré de consanguinité, *consanguinitatis grad-us*, us, m. — de latitude, de chaleur, *latitudinis, caloris gradus*.

3. Degré d'honneur, *honoris ou dignitatis gradus*.

PHR. 3. Le plus haut degré, *summus honos*; *summus honoris gradus*. Monter au plus haut —, *ad altissimum dignitatis gradum ascendere*. Il a taché de s'élever à un — de plus, *unum ascendere gradum dignitatis conatus est*. Cicéron fut éloquent au suprême —, *in fastigio eloquentiæ stetit Cicero* (Quint.). Il est fou au suprême —, *stultitiæ summæ est*. Il a toutes les perfections au suprême —, *omnia summa in eo sunt* (Cic.). Chose portée au dernier — de perfection, *res omnibus numeris perfecta et absoluta*. Par —, c.-à-d. peu à peu, *gradatim, sensim*.

DÉGRÉ-Ê, ÊE, part., qui a perdu ses agrès; vaisseau —, *navis armis nauticis exuta*.

DÉGRÉER, a., ôter les agrès d'un vaisseau, périphr., *armis nauticis exu-ère* (i, *tum*), acc.

DÉGREVER, a., exempter de

payer une partie de ses impositions, périphr., à *parte vectigalium liberare*, lev-are, acc.

DÉGRISER, a., faire passer l'ivresse, périphr., *ebrietatem solvere* (i, solut-um), dat.

DÉGROSSER, a., affiner un métal en le faisant passer par la filière, *attenu-are* ou *deduc-ère* (dux-i, duct-um), acc.

DÉGROSSIR, a., ôter le plus gros, donner une première façon, *erad-ère* (ras-i, ras-um), accus. = le marbre, *marmor deformare*. — une épreuve (terme d'imprimerie), en faire une première lecture, périphr., *menda typographica tollere*. — une affaire, c.-à-d. débrouiller, *rem exped-ire*.

DÉGUENILL-É, ÉE, adj., dont les habits sont en lambeaux, *pannos-us*, a, um; périphr., *pannis ob-sit-us*, a, um.

DÉGUERPIR, n., abandonner la possession d'un immeuble, *possessione* ou *de possessione* *cedere*; *deced-ère* (ces-si, sum), n. = Obliger de —, *aliquem possessione movere* ou *exturbare à possessione* (Cic.). || 2. sortir d'un lieu, *loco exced-ère*, n.

DÉGUERPISSEMENT, m., action de déguerpir, *loci* ou *fundi derelicti-o*, onis, f.

DÉGUIS-É, ÉE, part., 1. travestir, *alienat-us*, a, um; périphr., *alienā specie indut-us*, *personā* ou *larvā tect-us*. || 2. fardé, *fucat-us*, *fucos-us*, *simulat-us*, a, um. = Amitiés feintes et —, *fucosæ amicitia*.

PHR. 1. Il était déguisé, *alienam ferebat personam*. Il envoya dix soldats déguisés en bergers, *decem milites pastorem habitu misit* (Liv.). = 2. Il n'y a rien en lui de naturel, rien qui ne soit déguisé ou contrefait, *in eo nihil est nisi falsum, et imitatione simulatum*. Tout ce qui est — et menteur passe aussi vite qu'une fleur, et n'est jamais de longue durée, *facta omnia celeriter tanquam flosculi decidunt, nec simulatum quidquam potest esse diuturnum* (Cic.).

DÉGUISÉMENT, m., 1. travestissement, *person-a*, æ, f. || 2. feinte, *simulati-o*, onis, f.; *fallaci-a*, æ, f.

EX. 1. Il a paru dans un déguisement ridicule, *ridiculè personatus visus est* (Suet.). Malgré son —, il fut reconnu et on l'arrêta, *licet capiti suo personam adjecisset, agnitus est et in carcerem conjectus* (Cic.). Néron courrait les rues sous un — d'esclave, *Nero teste servili in dissimulationem sui vices pererrabat* (Tac.).

2. Il faut bannir toute feinte et tout déguisement, *omnis simulatio dissimulatione tollenda est* (Liv.). Il n'est pas besoin de —, *fallaciā et simulatione nihil opus est* (Cic.). Avec —, *simulatè*; *fallaciter*. Sans —, *sine fūco*; *apertè*. Enfin tous ces — dont vous vous enveloppez sont découverts, *aliquandò evolutus es illis integumentis dissimulationis tuæ* (Cic.).

DÉGUISER, a., 1. travestir, périphr., *alienā veste indu-ère* (i, tum),

accus. || 2. changer, rendre méconnaissable, *adulter-are*, *fung-ère* (*fung-i*, *fict-um*), *simul-are*, accus. || 3. cacher, dissimuler, feindre, *obteg-ère* (*tex-i*, *tect-um*).

EX. Déguiser qn. en berger, *aliquem pastorali veste indu-ère*. = Ans. — qn., lui faire prendre un autre vêtement, une autre apparence, *alicui alienum spectem* ou *alienum cultum indu-ère*.

2. Déguiser des marchandises, *mercēs adulterare*.

3. Déguiser ses sentiments, *veros animi sensus obteg-ère*.

PHR. 1. Homme déguisé en femme, *vir cum veste muliebri* (Cic.). = 2. Déguiser sa voix, *aliā a suā voce fing-ère*. — ses traits, sa démarche, *vultum, incessum sibi fing-ère*. — son sexe, *sexum mentiri*. L'art du cuisinier déguisa si bien la chair du porc, qu'on crut manger du sanglier, *species ferinæ carnis ex mansueti sue facta est condimentis* (Liv.). Lentulus déguisait par ses gestes la faiblesse de son éloquence, *dicendi medioeritatem Lentulus actione occultabat*. Garde-toi de me rien — par égard pour mon infortune, *cave miseri hominis auribus parcas* (Cic.). Déguiser sa naissance, *genus ementiri*. — la vérité, *verum teg-ère* ou *abd-ère*. — ses chagrins, *ægritudinem animi dissimulare*. — son naturel, *naturam teg-ère*. — sous mille enveloppes son naturel cruel, *sævum ingenium variis involv-ère modis* (Phédr.). — ses sentiments, *sensus animi dictis circum-vestire*. — son ambition sous le voile du bien public, *teg-ère ac velare cupiditatem suam boni publici præscriptione*. Pour ne rien —, *ne dicam dolo*; *ut dicam quod res est*.

SE DÉGUISER, r., se travestir, périphr., *alienā veste se indu-ère*; *aliū sibi vultum et habitum fing-ère*; *alienam faciem ment-iri*. = en vieille femme, *anum assimil-are*. — en berger, *pastoralem cultum indu-ère*.

DÉGUSTATION, f., essai d'une liqueur, *degustati-o*, onis, f.

DÉHANCH-É, ÉE, adj., qui a les hanches rompues, *delumb-is*, is, e.

DÉHARNACHER, a., débarrasser des harnais, *equum destern-ère* (*strav-i*, *strat-um*), accus.

DÉHONT-É, ÉE, adj. V. Éhonté.

DEHORS, adv., 1. hors de, *foris* (aux questions *ubi* et *undè*), *forās* (à la question *quò*). || 2. locutions particulières.

EX. 1. Il est dehors, *est foris*. Apporter de —, *foris afferre*. Sortir —, *exire foris*. Porter qq. ch. —, *proferre forās aliquid*. Jeter une chose —, *forās aliquid projic-ère*. Mettre par force —, *forās exturbare* ou *extrud-ère*, acc. = **PAN EXT.** Mettre toutes voiles —, *pand-ère tota vela* (Curt.), ou *vells passis provehi*, ou *navigare plenissimis velis*.

2. La porte s'ouvre en dehors, *reficitur in publicum janua*. Toit qui s'avance en —, *tectum in viam projectum*. Qui a les pieds en —, *homo vulgus*. = **FIG.** Un homme tout en —, c.-à-d. franc, *veridicus homo*, ou qui a p-erté ou ex animo loquitur. Qui est de — (étranger), *extern-us*, *extrane-us*, a, um. Choses du —, *res quæ extra sunt*. Les biens du —, *res extraneæ*

ou bien *commoditates externæ*. Par dehors, *extrinsecus*, *forinsecus*. Fruit semblable aux amandes par —, *pomum simile amygdalis à parte externā*.

DEHORS, m., partie extérieure d'une chose, *exterior pars*, *part-is*, f.

EX. Le dehors de la main, *manūs pars exterior*.

DEHORS, m. pl., 1. tout ce qui entoure, *exteriore part-es*, ium, f. pl. || 2. fig. apparence, *speci-es*, ei, f.

EX. 1. Les dehors de la ruche, *exterioriores alvearis partes*.

2. Avoir tous les dehors d'un homme de bien, *boni viri speciem præ se ferre*.

PHR. 1. Dehors d'une place, *extructa extra muros urbis muniment-a*, orum, n. pl. Les — de cette maison sont fort agréables, *circumjecta huic domo loca amantissima sunt* (Liv.). = Nous ne voyons que le — des choses, *rerum superficialium tantum cernimus*. Sous les — de la vertu, *specie quādam assimilata virtutis* (Cic.). Sauver les — c.-à-d. garder les bienséances, *decorum servare*. C'est un génie sublime qui se cache sous ces — négligés, *ingenium ingens inculto latet sub hoc corpore*.

DEIFICATION, f., action de mettre au rang des dieux, *apotheosis*, is ou eos, f.; périphr., *in numerum deorum relati-o*, onis, f.

DÉIFIER, a., mettre au rang des dieux, périphr., *in numerum deorum refer-ère* (*tul-i*, *lat-um*); *in deorum numero repon-ère* (*pos-ui*, *positum*), accus.

DÉISME, m., croyance à l'existence d'un Dieu, *in Deum fid-es*, ei, f.

DÉISTE, m., qui n'adopte de toutes les religions que la croyance d'un Dieu, périphr., *homo in unius Dei confessione conquiesc-ens*, entis, m.

DÉITÉ, f., dieu ou déesse de la fable, *divinit-as*, atis, f.; *num-en*, imis, n.

DÉJÀ, adv., dès cette époque, *jām*; *jām nunc*; *jām tūm*. = Il y a déjà long-temps que je ne l'ai vu, *jām pridem*, *jām diū*, *jām dudum eum vidi*. Dont j'ai déjà parlé, *de quo prædixi*.

SE DÉJETER, r., en parlant du bois, *incurvar-i*; *inflect-i* (*flex-us* sum), *disjung-i* (*junct-us* sum).

DÉJEUNER, n., faire le premier repas, *jent-are*; périphr., *jentaculum sum-ère* (*psit*, *ptum*).

DÉJEUNER ou **DÉJEUNÉ**, m., repas du matin, *jentacul-um*, i, n.

DÉJOINDRE, a., séparer ce qui était joint, *disjung-ère*, *abjung-ère* (*jung-i*, *junct-um*), accus.

DÉJOUER, a., empêcher l'effet d'une tentative, d'un dessein, *prævert-ère*, *antevert-ère* (i, vers-um); *frang-ère* (*freg-i*, *fract-um*), *disturb-are*, accus.; périphr., *irritum fac-ère* (io, sec-i, fact-um), accus.

EX. Déjouer les projets de qn., *alienus consilia frang-ère* ou *disturbare*. V. Déconcert.

DELÀ, adv. de lieu, 1. au-delà,

par-delà (sans rég.), *ultrâ*. = Ce qui est au-delà, *quod ultrâ est* ou *ulteri-or, or, us*.

EX. Rivage de delà, *ulterior ripa*. Vouloir aller au-delà, *ulteriùs tendere*. Pourquoi allez-vous au-delà ? *quid ultra tendis* ? Discours si beau qu'on ne saurait aller au-delà, *oratio scripta elegantissimè ut nihil possit ultra*.

DÉLÀ, *prép.*, avec un rég., *trans*, *ultrâ*, *accus.*

EX. Au-delà du Tibre, *trans Tiberim*. — de la métairie, *ultrâ villam*.

PHR. Qui est au-delà des Alpes, *trans-alpin-us, a, um*. Au — du Rhin, *trans-rhenanus*. Au-delà de la mer, *transmarinus*. Ce mal s'étendit au-delà des Alpes, *hoc malum transcendit Alpes*. Au — de toute croyance, *suprà fidem*; *suprà quàm cuiquam credibile est*. Au — de toute mesure, *ultrâ modum*. Au — de la vie, *trans hominem*. Un peu au — de la vérité, *plusculum quàm concedit veritas*. Entreprendre par — ses forces, *majora viribus audere*.

DÉLÀ, *adv.*, 1. de cet endroit là, *indè*. — même, *indidem*. — où je suis, *hinc*. — où vous êtes, *isthuc*. — où il est, *illinc*. || 4. par *ext.*, de cette chose-là, *hinc*; *indè*; *ex eâ re*. = Il s'ensuit — que, *indè sequitur*, avec l'inf. Il arrive — que, *hinc fit ut*, subj. — vinrent nos maux, *indè mali labes*. — vient notre perte, *hoc fonte derivata clades*. — naissent les assassins, *hinc scæ nascuntur*.

DÉLABR-È, *ÉE*, *adj.* et *part.*, déchiré, mis en lambeaux, *lac-er, era, erum*; *lacerat-us, a, um*.

PHR. Vaisseaux délabrés, *laceræ puppes* ou *quassatæ nav-es, han, ou laniata classis*. Armée —, *mutilis exercitus*, ou *extenuatæ copiæ*. Rétablir une armée —, *diminutas copias reintegrare*. Santé —, *perdita valetudo*. Affaires —, *res fractæ, perditæ, eversæ, lupsæ, afflictæ* ou *accisæ*. Maison —, *ruinosæ ædes*.

DÉLABREMENT, *m.*, état d'une chose délabrée, *périphr.*, *deterior rei stat-us, us, m.* = — de la santé, *valetudinis perturbati-o, onis, f.*

DÉLABRER, *a.*, mettre en lambeaux, *lacer-are*, *accus.*

SE DÉLABRER, *r.*, tomber en mauvais état, *in pejus ru-ère (i, rui-um* ou *ruit-um)*, *n.*; *in deterius lab-i (laps-us sum)*.

DÉLACER, *a.*, débarrasser d'un lacet, *funiculo lax-are*, *accus.*

DÉLAI, *m.*, 1. retard; *mor-a, æ, f.*; *cunctati-o, onis, f.* || 2. remise, *dilati-o, procrastinati-o, onis, f.* = Lasser qn. par ses délais, *aliquem dilatione lassare (Sen.)*.

EX. 1. Sans délai, *sinè mora*, ou *sinè cunctatione*. Ne mettre aucun — à poursuivre qn., *nullam interponere moram insequendi aliquem (Cic.)*. Laissez là tout —, *rumpe moras*.

PHR. 1. Je prends un peu de délai pour payer aux soldats ce que je leur ai promis, *habeo paululum moræ, diu promissa militibus persolvo (Cæs.)*. Dans les affaires les — sont dangereux, *in rebus gerendis tarditas odiosa est (Cic.)*. = 2. Je proli-

terai du — d'un jour, *ego utar prorogatione diei*. Loin de croire que Verrès eût obtenu un —, on le croyait condamné, *nemo Verrem comperendinatum, sed damnatum judicabat*. Le premier, il ordonna qu'on donnât qq. jours de — à l'accusé, *primus tulit ut comperendinaretur reus (Cic.)*. = 2. De délais en délais, *re in diem ex die dilatâ (Cic.)*. L'affaire ne souffre point de —, *dilationem res non patitur (Liv.)*. Il obtint un — du sénat, *a senatu impetravit ut sibi dies prorogaretur*. Accorder un — à l'accusé, *reum comperendinare*. Jour de — d'échéance, *comperendinus dies*. Qui a obtenu ce —, *comperendinat-us, a, um*. V. Remise, ajournement.

DÉLAISSEMENT, *m.*, abandon, *derelicti-o, destituti-o, onis, f.*

DÉLAISSER, *a.*, abandonner, *derelinqu-ère (liq-ui, licit-um)*, *destitu-ère, acc.*

PHR. Il l'a délaissé dans ses malheurs, *hunc deseruit in malis (Ter.)*. Je ne vous délaissais pas dans cette affaire, *hæc in re me tibi affixum habebis*. Les laboureurs délaissaient leurs travaux, *aratores totas derelinquebant arationes (Cic.)*.

DÉLASSEMENT, *m.*, repos, *relâche*, *refecti-o, remissi-o, onis, f.*

PHR. Délassement du corps, de l'esprit, *animi, corporis requies, refectio* ou *recreatio*. — de l'esprit (seulement), *animi relaxatio* ou *remissio*. Donner du — à l'esprit, *animum laxare*.

DÉLASSER, *a.*, remettre de la lassitude, *defatigatum corpus lev-are* ou *refic-ère (io, sec-i, sect-um)*; *corpus ex lassitudine recre-are*. = FIG. — son esprit, *animum reficere* ou *relaxare*. L'étude délasse l'esprit, *doctrina animos relaxat*. — qn. par une question faite à propos, *lassato subvenire opportuna interpellatione (Plin.)*. Il me délasse par la douceur de son entretien, *illius colloquium reficit et recreat mentem meam (Cic.)*.

SE DÉLASSER, *r.*, prendre ou recevoir du repos, *se refic-ère (io, sec-i, sect-um)*, ou *refic-i (ior, sect-us sum)*; *recre-ari*.

SYNT. L'objet dont on se délasse, à l'abl. avec à, ab, è ou ex.

EX. Se délasser du travail, *se reficere ex labore*.

PHR. Se délasser de ses fatigues, *sedare lassitudinem*; *exigere lassitudinem ex corpore*; *acquiescere à lassitudine*. — du tracas des affaires, *animum ex forensi strepitu reficere*. — le corps et l'esprit aux jours de fête, *festo tempore levare corpus et ipsum animum (Hor.)*. — du travail du barreau par la lecture des poètes, *poeticis voluptatibus a forensi asperitate respirare (Quint.)*. Pour me — des fatigues du barreau, je donne à l'étude le temps qu'elles me laissent libre, *quod mihi de forensi labore temporis datur, in studiis conquiesco (Cic.)*.

DÉLATEUR, *m.*, dénonciateur, *delat-or, oris, m.* = Faire le métier de —, *delationes facitare*. Le — était un des conjurés, *unus è consociis deferebat*.

DÉLATION, *f.*, dénonciation, *de-*

lati-o, onis, f. = Sur la — d'un esclave, *servo deferente*.

DÉLAYER, *a.*, détrempier dans un liquide, *dilu-ère (i, tum)*. = Qui est délayé, *dilut-us, a, um*.

EX. Delayer dans du vinaigre, *aceto diluere*. — de la farine avec du lait, *lacte farinam diluere* ou *macerare*.

DÉLECTABLE, *adj.*, fort agréable, *jucundissim-us, a, um*; *périphr.*, *quod multum delectationis affert*. = Mets délectables, *opimæ dap-es, um*.

DÉLECTATION, *f.*, plaisir qu'on savoure, *delectati-o, onis, f.*; *voluptas, atis, f.*

DÉLECTER, *a.*, réjouir, *delect-are, oblect-are, juv-are (juv-i)*, *accus.*; *périphr.*, *delectationem asfer-re (attul-i, allat-um)*, *dat.*

SE DÉLECTER, *r.*, prendre plaisir à..., *delect-ari* ou *oblect-ari*. = — à quelque chose, *re aliquâ delectari*, ou *ex re voluptatem capere*.

DÉLÉGATION, *f.*, 1. commission donnée à un autre, *delegati-o, onis, f.* || 2. transport d'une créance à l'acquit d'une dette, *delegati-o*; *transcripti-o, cessi-o, onis, f.*

DÉLEGATOIRE, *adj.*, contenant délégation, *périphr.*, *delegationem asfer-ens, entis, omn. g.*

DÉLEGU-È, *ÉE*, *part.*, député, *legat-us, a, um*.

DÉLÈGUE, *m.*, commissaire nommé pour une affaire, *recuperat-or, oris, m.* = Jugement rendu par des délégués, *recuperatorium judicium, i, n.*

DÉLÉGUER, *a.*, 1. députer vers un autre, *leg-are, accus.* || 2. commettre avec pouvoir d'agir, *committ-ère (mis-i, miss-um)*. = — qn. pour une affaire, *m. à m.* remettre une affaire à qn., *rem alicui delegare, mandare*. || 3. allouer des fonds pour le paiement d'une dette, *périphr.*, *pecuniam ad solvendum æs alienum transcrib-ère (scrips-i, script-um)*. || 4. transférer une dette à un autre, *périphr.*, *in aliquem nomen transcrib-ère (Liv.)*.

DÉLESTER, *a.*, décharger un vaisseau de son lest, *saburrâ lev-are, accus.*

DÉLÈTÈRE, *adj.*, 1. nuisible, *nocu-us, noxi-us, a, um*. = Substance —, *perniciosa materies*. || 2. mortel, *lethal-is, e*; *lethif-er, era, erum*.

DÉLIBÉR-ANT, ANTE, *part.*, qui délibère, *qui, quæ consultat*.

DÉLIBÉRAT-IF, IVE, *adj.*, 1. qui sert à délibérer, *deliberativ-us, a, um*, ou *deliberativum genus*. || 2. qui a droit de délibérer; voix —, *suffragii jus, jur-is, n.* = Avoir une voix délibérative, *jus suffragii obtinere*.

DÉLIBÉRATION, *f.*, 1. consultation, *deliberati-o, consultati-o, onis, f.* || 2. arrêté, résolution prise, *decret-um, constitut-um, statu-tum, i, n.*

EX. 1. La chose mérite délibération,

habet res deliberationem (Cic.). L'affaire est mise en —, *res in deliberationem venit*. Mettre en —, *de re deliberare*.

DÉLIBÉRÉ, ÉE, 1. résolu, arrêté, *deliberat-us*; périphr., *deliberat-us et constitut-us*, a, um. || 2. fig. aisé, libre, déterminé, hardi, *aud-ax*, *acis*, omn. g.; *confid-ens*, *entis*, omn. g.

PHR. 1. C'est une chose délibérée, *ratum fixumque est*. C'est un parti — et bien arrêté dans mon esprit, *mihi deliberatum et constitutum est ita me gerere*. De propos —, *consulto*; *cogitato*; de industrie; *edita* ou *data opera*; *ex destinato*.

2. Homme délibéré, *vir in rebus agendis acer*, ou *promptus ad audendum*. Il a un air —, *est strenua facie*.

DÉLIBÉRÉMENT, adv., hardiment, *confidenter*; *audacter*; *destinato animo*.

DÉLIBÉRER, n., mettre en délibération, examiner, consulter en soi-même ou avec les autres, *consult-ère* (ui, tum); *deliber-are*; *consult-are*; périphr., *deliberationem hab-ère*, abl. avec *de*.

SYNT. L'objet qui fait le sujet de la délibération, dont on délibère, à l'abl. avec *de*. = Le but, à l'accus. avec *in*. = Le verbe suivant se tourne par le part. en *du*, *da*, *dum*, avec *de*, et s'il y a deux verbes, ils se mettent au subj., le premier avec ou sans *ne*, le second avec *an*.

EX. Délibérer sur qq. ch., *de re aliqua consulere* ou *deliberare*. Délibérer sur le rachat des captifs, *de redimendis captivis consulere*. Le sénat délibère s'il rachètera les captifs, ou non, *senatus deliberat captivos redimat, an non* (Cic.).

PHR. Avoir du temps pour délibérer, *spatium deliberandi habere*. Il n'y a plus pour vous à —, *nulla tibi jam consultatio est*. On en délibère, *res venit in consultationem*. Il faut en — davantage, *amplius deliberandum est*. On délibère sur son opposition, *referatur de illius intercessione*. Il n'y a plus à — lorsqu'on voit que..., etc., *inciditur omnis deliberatio, si intelligitur, etc.* — sur des affaires importantes, *de summis rebus consilium inire*. Avant d'entreprendre il faut — mûrement, et, quand on s'est déterminé, exécuter promptement, *proutquam incipias, consulto; et ubi consulueris, maturè facto opus est* (Sall.). On ne peut — sur une chose, lorsque la honte est attachée au seul fait de la délibération, *es omnino deliberanda non sunt, in quibus est turpis ipsa deliberatio* (Cic.).

DÉLIC-AT, ATE, adj., 1. fin, délié, opp. à grossier, *ten-er*, *era*, *erum*; *tenu-is*, *is*, e. || 2. fin, spirituel, *acut-us*, *exquisit-us*, a, um. || 3. faible, mou, opp. à robuste, *douillet*, *delicat-us*, a, um; *fragil-is*, *is*, e. || 4. suave, recherché, exquis, *delicat-us*, *exquisit-us*, a, um. || 5. difficile, épineux, embarrassant, *difficil-is*, *is*, e; *anceps*, *ancipit-is*, omn. g. || 6. fin, sensible, *delicat-us*, *solers*, *solert-is*, omn. g. || 7. difficile à nourrir, dégoûté, *fastidius*, *entis*, omn. g. || 8. honnête,

scrupuleux, *religios-us*, a, um. || 9. loyal, convenable, *decor-us*, *egregi-us*, *bell-us*, a, um.

EX. 1. Peau délicate, *cutis tenera*. Qui a le teint —, *ore floridulo nitens*. Le tissu de l'araignée est très —, *tenuia sunt fila aranei*. = **PAR ANAL.** Ouvrage —, *opus summa arte et industria perfectum*; *opus affabre atque eleganti artificio factum*. Le travail de la nature est bien plus — que celui de l'homme, *cuncta multo artificiosius efficit natura quam manus*.

2. Pensée délicate, *sententia acuta* ou *exquisita*. Vers —, *delicatissimi versus*. Raillerie —, *jocus elegans* ou *religiosus*; *sales urbani* ou *lepore attico tincti*. Ironie —, *faceta et elegans ironia*. Il a le goût —, *homo est limati iudicii et exquisiti; iudicio exquisito vir*.

3. Délicat à souffrir, *in dolore mollior*; *doloris impatiens*. Corps —, *corpus tenerum*. Enfant joli et —, *puer lepidus et delicatus*. Sommeil —, *somnus delicatus*. Santé —, *obnoxia valetud-o*, *inis*, f. D'une santé —, *imbecillis*; *tenui valetudine*. Yeux —, *oculi infirmi*.

4. Repas délicat, *delicatum convitium*. Qui a le palais —, *subtile* ou *eruditum palatium*, et iron. *gula subtilior*. Vins —, *molliora vina*. Qui a une table —, *in cibo elegans*. Morceaux —, *escae molliculae*. Table chargée des mets les plus —, *exstructa cibis conquisitissimis mensa*. Un mets fort — et facile à digérer, *cibus suavissimus et facilissimus ad coquendum*.

5. Traiter un sujet délicat, *opus periculosum alex tractare*. Être dans une position —, *versari in loco difficili*. C'est une affaire —, *res est multi consilii*; *res singularem desiderat solertiam*; *cautè tractandum est negotium*.

6. Oïse délicate, *solers audit-us*, *us*. Blesser les oreilles —, *delicatas aures radere*. Avoir l'ouïe très —, *liquidissime audire*. Nez —, *sagax nas-us*, i, m. Sens de l'ouïe extrêmement —, *aurium sensus fastidientissimus*. Les vautours ont l'odorat bien plus — que l'homme, *vultures homine sagacius odorantur*.

7. Il est trop délicat, *is est fastidii delicatissimi*. Qui est — sur le manger, *fastidientis stomachi vir*.

8. Conscience délicate, *religiosus animus*. Homme d'une conscience —, *cui vel leves noxae veniunt in religionem*. Avoir une conscience des plus —, *a recta conscientia transversum unguem non discedere*. Témoin peu —, *parum religiosus testis*.

9. Ce procédé n'est pas —, *id injuriosum et contumeliosum est*. Votre procédé est fort —, *tua ratio plena est humanitatis et officii*. Dites, je vous prie, à notre ami Brutus qu'il n'a pas agi en homme —, *hoc nostro Bruto velim dicas, illum fecisse non belle qui, etc.*

DÉLICATEMENT, adv., 1. avec délicatesse, *delicatè*; *molliter*. = Vivre —, *delicatè ac molliter vivere*. Les oiseaux arrangent le fond de leurs nids le plus — qu'ils peuvent, *quam mollissime possunt, nidos substernunt aves* (Cic.). || 2. artistement, *artificiosè*; *elegantè*. = Ouvrage fait —, *artificiosum opus*, *eris*, n. || 3. ingénieusement, *ingeniosè*; *acutè*. = Traiter — un su-

jet, *rem delicatissimis verbis exprimere*. || 4. légèrement, *leviter*; *solterter*. = Toucher —, *manu suspensâ tractare*. || 5. avec convenance, *decenter*; *decorè*. = Se conduire —, *ut virum probum decet agere*. V. Délicatesse.

DÉLICATESSE, f., 1. qualité d'une chose délicate, douce, molle, *molliti-es*, et, f. || 2. faiblesse de tempérament, périphr., *corporis infirma constituti-o*, *onis*, f. || 3. finesse, perfection des sens, *sagacitas*, *atis*, f.; *solerti-a*, *æ*, f. || 4. finesse (en parlant des ouvrages d'art ou d'esprit), *subtilit-as*, *atis*, f. || 5. difficulté, *difficult-as*, *atis*, f. || 6. trop grande recherche, *luxuri-a*, *æ*, f. || 7. extrême loyauté, probité scrupuleuse, *religi-o*, *onis*, f.; *integrit-as*, *atis*, f. V. Délicat.

PHR. 1. Délicatesse des tapis, *stratorum mollities*. — d'un festin, *epularum delicia*. = 3. Délicatesse de l'odorat, *narium sagacit-as*, *atis*, f. — de l'ouïe, *subtilis audit-us*, *us*, m.; *acutæ aures*, f. pl. — du toucher, *mollis tact-us*, *us*, m. — du goût, *sagax palat-um*, i, n.; *subtilis gul-a*, *æ*, f. — du goût (en parlant de l'esprit), *acre iudici-um*, i, n. — de l'esprit, *ingenit acum-en*, *inis*, n.; *subtile ingeni-um*, i, n. Lorsque je fais attention au dégoût et à la — des lecteurs, *cum ad fastidium legentium delicatasque respicio* (Plin.). Il n'osait se servir d'un mot nouveau, par égard pour la — de ses auditeurs, *religioni audientium cum serviret, nullum verbum insolens ponere audebat*. Homme qui, de l'aveu des Grecs eux-mêmes, possède toutes les — de leur langue, *homo cui Græci ipsi solent linguæ subtilitatem et elegantiam concedere* (Cic.). V. Finesse, subtilité, pénétration. = 4. — d'un ouvrage, *operis mirabile artific-um*, i, n. — des couleurs bien ménagées, *colorum concinnit-as*, *atis*, f. Tracer un trait d'une extrême —, *lineam summa tenuitatis ducere*. = **PAR ANAL.** — de langage, *vermonis elegant-a*, *æ*, f. Style plein de —, *limata et subtilis*, *affluer* le pore et *venustate orati-o*, *onis*. — Délicatesse d'une langue, *linguæ lepor-es*, um, m. pl. V. Grâce, élégance. = 5. La — de cette affaire m'a empêché de m'en mêler, *cum res esset periculosa et lubrica, eâ me implicare nolui* (Cic.). V. Délicat. = 6. — des sybarites, *mollis sybaritorum luxuria*. Vous connaissez la — de Nicias pour sa table, *Niciz nostri mollitiem viciss*. On gâte d'abord les enfants par trop de —, *infantiam statim delicis solvimus*. Il vivait somptueusement, et se traitait avec trop de —, pour pouvoir échapper à l'envie, *vivebat lautè et indulgebat sibi liberalitè, quam ut invidiam vulgi posset effugere*. Voici une nouvelle et insupportable — de nos chevaliers romains, *ecce aliz deliciz equitum via ferendæ* (Cic.). = 7. Il répondit qu'il répugnait à sa — de..., *respondit nequaquam esse decorum pudori suo* (Tac.). Grande, extrême —, *cautior et diligentior integrit-as*, *atis*, f.; *religio officii*; *religiosa et integra conscient-a*, *æ*, f. = **PAR EXT.** —, (sensibilité sur le point d'honneur), *acrior tuendæ dignitatis cur-a*, *æ*, f. V. Mollesse, faiblesse, scrupule.

DÉLICE, m., plaisir, volupté,

volupt-as, atis, f.; delici-x, arum, f. pl.

REM. Délice, en français, est masculin au singulier, et féminin au pluriel, qui est, du reste, plus usité.

EX. Ce fut un grand délice pour moi, *ea res mihi summæ fuit voluptati*. Les délices des sens, *venereæ ou corporis voluptates*. Les — de la table, *epularum deliciae*. Nager dans les délices, *voluptatibus disfluere*. = PAR EXT. Alexis, les délices de son maître, *Alexis, deliciae domini* (Virg.). Faire les délices de qn., *in deliciis esse alicui* (Cic.). Faire ses délices de qn. ou d'une chose, *aliquem ou rem in deliciis habere*.

PHR. L'étude procure d'ineffables —, *mira est in studendo suavitas*. — d'un lieu, *loci amantissimus*. C'est un — pour moi de boire à la glace, *est mihi voluptas in bibendo vinum glacie renovatum* (Petr.). Je reviens à Antoine, nos plus chères délices, *redeo ad amores deliciasque nostras, Antonium*. Cette ville qui fait vos plus chères —, *ea civitas quæ tibi una in amore atque in in deliciis est* (Cic.). Passer sa vie dans les —, *non vis perpetuò luxuriare deliciis*, poët. (Ov.).

DÉLICIEUSEMENT, *adv.*, avec délices, *delicetè; suaviter*.

DÉLICI-EUX, EUSE, *adj.*, entièrement agréable, *suavissim-us; jucundissim-us, a, um*. = Lieu —, *amantissimus locus*. Vin —, *nectareum vinum*. Mets —, *suavissimus cibus*. Vie —, *vita deliciis affluens*.

DÉLI-È, ÉE, *ad.*, 1. grêle, mince, menu, *subtil-is, tenu-is, is, e*. = Jeune fille à la taille —, *juncæ virgo*. || 2. *fig.* souple, *acut-us, a, um; subtil-is, is, e; solers, ertis, omn. g.* = Esprit —, *subtile ou acutum ingenium*.

DÉLIÉ, *part.*, délivré de son lien, *solut-us, resolut-us, vinculis exut-us, a, um*. = FIG. Il a la langue —, *linguâ promptus est ou non hæstat*.

DÉLIER, *a.*, détacher une chose, *solv-ère ou exsolv-ère (i, solut-um)*, *accus.*

EX. Délivrer des ruines, *solvère vitas*. — qn., *c.-à-a* lui ôter ses chaînes, *alicui vincula solvere*, ou *aliquem à vinculis eximere*. — qn. de ses serments, *aliquem religione jurisjurandi ou sacramenti exsolvere*. = PAR EXT. — qn., *c.-à-d.* l'absoudre, *absolvere*.

DÉLINÉATION, *f.*, description par de simples traits, *delineatio, onis, f.*

DÉLINQU-ANT, ANTE, *f.*, coupable, *noxius, a, um*.

DÉLINQUER, *n.*, commettre une faute, *delinqu-ère (liqu-i, licit-um)*, *pecc-are, n.*

DÉLIRE, *m.*, dérangement dans l'ordre des idées, causé par la maladie, *deliri-um, i, n.*; qqf. *fur-or, oris, m*. = Tomber dans le —, *mente lab-i (laps-us sum)*. N'avoir pas le —, *sua mentis esse; mente consistere*. Vous êtes dans le —, *deltrare mihi videris*. Si je ne suis pas dans le —, *nisi ego insano*. Être dans le — de la joie, *gaudio penè desi-*

père (io, ui, sans sup.). Dans le — de la douleur, *dolore amens*.

DÉLIT, *m.*, grave contravention aux lois, *delict-um, peccat-um, malefict-um, i, n.*; *scel-us, eris, n.*

EX. Le délit est flagrant, *manifestum est scelus*. Être pris en flagrant —, *in manifesto scelere ou maleficio deprehendi*. Proportionner la peine au —, *parem delicto poenam rependere*.

DÉLIVRANCE, *f.*, 1. action par laquelle on met en liberté, *liberati-o, onis, f.*; *in libertatem asserti-o, onis, f.* = Délivrance d'un prisonnier, *captivi redempti-o, onis, f.* = FIG. — des maux, *malorum liberati-o, onis, f.* C'est à lui que vous devez votre —, *ille tibi à periculo liberavit; ille tibi fuit salutis caus-a, x, f.* V. Péril, danger. || 2. accouchement, *part-us, us, m.* || 3. livraison, *traditi-o, onis, f.* = Faire — d'une marchandise à qn., *mercem alicui tradere*. — au plus offrant, *rei addicti-o*.

DÉLIVRER, *a.*, 1. mettre en liberté, *liber-are, accus.* || 2. accoucher, *partu lev-are, accus.* || 3. donner, *in manus trad-ère (idi, it-um)*, *accus.*

SYNT. L'objet que l'on délivre, à l'*accus.* = Celui dont on délivre, à l'*abl.* avec *à, ab, è, ex*.

PHR. 1. Délivrer d'esclavage, *aliquem in libertatem vindicare*. — des fers, *è vinculis eximere*. — la patrie de la domination de qn., *patriam ex dominatione alicujus in libertatem vindicare*. — d'un tribut, *à tributo vindicare*. — de la mort, du danger, de la misère, *è morte, periculo, miseriis eripere*. — d'inquiétude, *sollicitudine ou cura liberare ou levare*. Certes, vous me délivrez d'une grande peine d'esprit, *næ tu me sollicitudine magnâ liberas*. Pour apprécier le bonheur, il faut être délivré de toute douleur, *voluptas percipitur omni dolore extracto*. Votre innocence vous délivre de toute inquiétude, *innocentia tua te vindicat à molestiâ*. Venez au plus tôt, vous nous délivrerez de toutes nos peines, *advola, expedit nos omni molestiâ* (Cic.). = 2. Elle a été délivrée fort heureusement, *felicitè peperit ou enixa est* (Cic.). = 3. — des rations aux soldats, *cibaria militibus dividere*. = PAR EXT. On a délivré, *c.-à-d.* adjugé des commissions pour faire des levées de troupes, *de militibus conscribendis data sunt mandata*. — un objet adjugé, *in manus addicere*.

SE DÉLIVRER, *r.*, s'affranchir, *se liber-are, se exped-ire, abl.* avec *à, ab, è, ex*.

PHR. Se délivrer de captivité, *se asserere*. — du joug, *jugum excutere*. — de tout chagrin, en se donnant la mort, *se à miseriis morte vindicare*. Les autres se délivreront de ces inconvénients avec de l'argent, *cæteri ex his incommodis pecuniâ se liberabunt* (Cic.).

DÉLOGEMENT, *m.*, 1. action de changer de logis, *migrati-o, onis, f.* || 2. départ, *decess-us, us, m.* || 3. décampement, *castrorum mutati-o, è castris decessi-o, onis, f.*

DÉLOGER, *a.*, faire partir de son logement, *domo ejic-ère (io, jec-i,*

ject-um), *accus.* = PAR ANAL. Chasser d'un poste, *loco mov-ère (i, mot-um)*, *loco deturb-are, acc.* = — l'ennemi, *deturbare hostem*.

DÉLOGER, *n.*, 1. changer de logis, *migr-are, n.*; périphr., *domo migr-are; domicilium ex loco in alium locum transfer-re (o, fers, tul-i, lat-um)*. = — d'avance, *præmigr-are, n.* || 2. décamper, *castra mov-ère (i, mot-um)*, *è castris disced-ère (cess-i, cess-um)*. = — sans trompette, *silentio copias educere*. || 3. partir, *disced-ère; proficisc-i*. = Délogeons sans bruit, *tacitè discedamus*. Faire —, *ejic-ère (io, jec-i, ject-um)*, *detrud-ère trus-i, trus-um)*, *accus.*

DÉLOY-AL, ALE, *adj.*, perfide, *perfid-us, infid-us, a, um*. = Ami —, *infidus amicus*. Procédé —, *inhonesta agendi rati-o, onis, f.*

DÉLOYALEMENT, *adv.*, d'une manière déloyale, *perfidè; inhonestè*.

DÉLOYAUTÉ, *f.*, manque de foi, *perfidia, x, f.*

DÉLUGE, *m.*, 1. grande inondation, *diluvi-um, i, n.*; *diluvies, ei, f.*; *inundati-o, onis, f.* || 2. grande quantité, *vir-es, ium, f. pl.*; *vis, f.*; *flum-en, inis, n.*

EX. Un déluge engloutit presque tous les habitants, *diluvium fere omnes absumpsit incolas*.

2. Déluge de paroles vides de sens, *inanium verborum flumen*. Répandre un — de larmes, *vin lacrymarum profundere*. Un — de Germains inonda le pays, *immanis vis Germanorum effusa est, ou densi inundavit Germani*. = FIG. — de maux, *inundatio malorum* (Plin.). — de sang, *inundatio sanguinis* (Flor.).

DÉMAGOGIE, *f.*, faction populaire, *popularis facti-o, onis, f.*

DÉMAGOGIQUE, *adj.*, qui appartient à la démagogie, *ad popularem factionem pertin-ens, omn. g.*

DÉMAGOGUE, *m.*, chef d'une faction populaire, *popularium partium dux, duc-is, m.*

DÉMAILLOTTER, *a.*, — un enfant, *infantum fasciis evolv-ère*.

DEMAIN, *adv.*, le jour d'après celui où l'on est, *cràs; crastino die*. = Demain matin, *cràs manè*. Renvoyer qn. à demain, *aliquem in crastinum differre*. Je remets à demain les affaires sérieuses, *res soveras in crastinum differo*. Après —, *perendit; perendino die*. D'après —, *perendin-us, a, um*. Tenez-vous prêt pour après-demain, *in perendinum diem sis paratus*.

DÉMANCHEMENT, *m.*, action de démancher, *manubrii detracti-o, onis, f.*

DÉMANCHER, *a.*, ôter le manche, *manubrium detrah-ère (trah-i, tract-um)*, *gén.*

SE DÉMANCHER, *r.*, perdre son manche, *è manubrio exil-ire*.

DEMANDE, *f.*, 1. action de de-

mander, *postulati-o, petiti-o, onis*, f.; *postulat-um, i, n.* = Demande pressante, *efflagitati-o, onis*, f. — raisonnable, *æqua postulatio*. — du consulat, *consulatus petiti-o, onis*, f. Accorder à qn. sa demande, *concedere alicuius postulationi*. Faire la — d'une jeune fille, *puellam auiorem posc-ère* (*poposc-i, poscit-um*). || 2. question, *interrogati-o, onis*, f. = Belle — ! *rogas scilicet! ridiculè rogas*. || 3. action intentée en justice, *petiti-o, onis*, f. = Intentier une — contre qn., *in aliquem actionem intend-ère* ou *petitionem institu-ère*.

PHR. 1. Quelque bonne opinion que vous ayez de sa demande, j'en ai une à vous faire, qui, à mon avis, est plus honnête et plus juste encore, *ejus vobis æqua et honesta postulatio videtur, ego contra postulationem assero, quomodo mihi persuadeo, æquiorum*. Ses ambassadeurs nous ont fait de sa part des demandes intolérables, *legati ultro ab illo ad nos intolerabilia postulata detulerunt* (Cic.). = 2. On lui a accor-dé ses deux demandes, *utriusque petiti facta est illi copia* (Cat.).

DEMANDER, a., 1. exprimer à qn. le désir que l'on a d'obtenir qq. ch. de lui, *postul-are, rog-are, pet-ère* (*ivi ou ii, ii-um*); *posc-ère* (*poposc-i, poscit-um*), acc. || 2. s'enquê-trir, s'informer, *quer-ère* (*quæsiui ou ii, itum*); *interrog-are; percont-ari, sciscit-ari*, dép. || 3. dire ou prier de donner, d'expédier, *rog-are; or-are*. || 4. chercher qq. pour le voir, *quer-ère*. || 5. désirer, exiger, réclamer, avoir besoin, *posc-ère; postul-are*.

SYNT. L'objet que l'on demande, à l'accus. = La personne à qui l'on demande, à l'abl. avec *a, ab, e, ex*.

REM. Les verbes *rogare, percontari*, admettent une construction particulière: avec *rogare*, le nom de la personne à qui l'on demande, et le nom de la chose que l'on demande, se mettent tous deux à l'accus.; av. *interrogare, percontari*, le nom de la personne se met à l'acc. et plus rar. à l'abl. avec *a, ab, e, ex*, et le nom de la chose se met à l'abl. avec *de*, plus rar. à l'accus. = Le verbe suivant se met, 1^o au subj. avec *ut*, s'il est précédé de *de*, pouvant se tourner par *ut* qn.; 2^o au subj. avec *num, an*, s'il est précédé de *si*.

EX. 1. Demander qq. ch. à qn., *aliquid postulare, petere, poscere ab aliquo, ou aliquid rogare aliquem*. Je vous demande de faire cela, *peto abs te ut id facias*.

2. Demander un renseignement à qn., *aliquid ab aliquo querere, percontari, sciscitari, ou aliquem de aliquâ re percontari, interrogare*. Elle demanda si elle était plus grosse que le bœuf, *interrogavit an bove esset latior* (Ph.).

3. Il m'a demandé de lui apporter cela, *me rogavit ut illud sibi afferrem*. — à voir des vases, *inspicienda vasarogare*.

4. C'est vous-même que je demandais, *et ipsam quærebam ou queritabam*. On vous demande, *quidam te vocat*. — à prier à qn., *aliquem assatum rogare*. Pourquoi n'est-il venu me — en mon absence? *namque me absentem requæsit domi*.

5. Comme la chose le demande, *ut*

res petit, postalat, poscit (Cic.). La nature de la cause demande que..., *postulat natura causæ ut...* subj. Ce ne sont point là les défenseurs que les circonstances demandent, *non defensoribus istis tempus eget* (Virg.). Je vous écris en gros ce qui demanderait de plus longs développements, *quæ longiorum desiderant orationem tibi summam perscribo*. Ces choses demandent de l'activité, *ea diligentiam desiderant*. La vertu ne demande pas d'autre récompense que la gloire, *nullam aliam mercedem præter gloriam desiderat virtus* (Cic.). Les plantes demandent de la pluie, *expetunt imbrem herbarum* (Plin.). Je ne demande pas mieux, *nihil est quod faciam libentius*. Je ne demande pas mieux que de leur pardonner, *libenter illis ignosco*.

PHR. 1. Demander avec instance, *ab aliquo efflagitare*. Je vous demande et vous prie instamment de, etc., *majorem in modum peto abs te atque contendo, ut...* subj. — pour un autre, *petere alteri ou pro altero*. — raison d'une injure, *de injuriâ experiri*. — compte à qn. de sa conduite, *rationem vitæ ab aliquo reposcere*. — un maître pour son fils, *alio ductorem accire*. — son renvoi par devant son juge naturel, *summum iudicem appellare; fore translationem postulare*. — conseil, avis, *consulere*. Demander permission, pardon, secours, ou mariage. V. Ces mots. — la préture, *præturam poscere*. — la vie, mortem deprecari. — sa vie de porte en porte, *panem ostiatim petere*. — un médecin, *medicum accire ou arcessere*. Je suis venu parce qu'il m'a fait — avec instance, *ipsius rogatu et arcessitu veni* (Plin.). — de l'argent à emprunter, *argentum mutuum aliquem rogare*. — de l'argent à un ami, *rogare ab amico pecuniam*. Vous ne demandez rien que de juste, *jus oras merum* (Cic.). Ce qu'il vous demande, est raisonnable, *æquum postulat*. = 2. — son chemin, *iter exquirere*. Ils demandent ce que c'est, *quid rei sit rogant*. — à qn. si..., *aliquem interrogare ou percontari, num ou an* subj. — à qn. s'il reste ou s'il part, *ab aliquo querere utrum maneat an profisciscatur*. Oserai-je vous — s'il est vrai que..., *liceat mihi discere de te...* On me demandera: qu'avez-vous à démêler avec lui, *roget quis, quid tibi cum illo?* Son avis lui ayant été demandé, *rogatus sententiam*. — à qn. son avis sur une chose, *aliquem de re sententiam rogare; ab aliquo sententiam sciscitari* (Cic.).

DEMANDEUR, m., 1. qui fait le métier de demander, *molestus flagitat-or, oris, m.*

DEMAND-EUR, ERESSE (t. jud.), celui, celle qui demande le jugement, qui intente le procès, *act-or, petit-or, oris, m.; petit-ix, icis, f.*

DÉMANGEAISON, f., 1. cuisson, *prurig-o, inis, f.; prurit-us, us, m.* || 2. fig. envie immodérée, *immoderata cupid-o, inis, f.*

PHR. 1. Démangeaison brûlante (telle que celle des orties), *ured-o, inis, f.* Qui sent des démangeaisons, *pruriginos-us, a, um*. Faire passer les démangeaisons, *scabendi desideria tollere*. = 2. Démangeaison de médire, *maledicendi lascivia*. — de parler, *immane loquendi studium ou prurigo*. Ils ont

une grande — de se battre, *prurunt in pugnam*.

DÉMANGER, n., éprouver de la démangeaison, *prur-ire, n.*

EX. La tête me démange, *caput prurit*. = FIG. Les mains me démangent, *mihi manus pruriunt* (Plaut.).

DÉMANTELER, a., abattre les murailles. = Démanteler une place, *oppidum mœnibus exu-ère* ou *oppidi muros et propugnacula diru-ère, dis-jic-ère* (*io, jec-i, ject-um*).

DÉMANTELEMENT, m., action de démanteler, *murorum disjunct-us, us, m.; propugnaculorum demoliti-o, onis, f.*

DÉMANIBULER, a., rompre la mâchoire, *maxillam labefact-are, fam. Fig.* Briser les meubles, *supellectilem frang-ère* (*freg-i, fract-um*).

DEMARCATIION, f., ligne servant de limite, *circumscripti-o, onis, f.; lim-es, itis, m.*

PHR. Tracer une ligne de démarcation entre deux peuples ou deux choses, *duos populos aut duas res limitibus ou finibus circumscribere*.

DÉMARCHE, f., 1. manière de marcher, *incess-us, us, m.* || 2. manière d'agir, *agendi rati-o, onis, f.*

EX. 1. Démarche lente et molle, *in gressu mollior tarditas*. — d'homme ivre, *ex vino vacillat io, onis, f.* Composer sa —, *incessum sibi fingere*. Sa — révèle une déesse, *vera incessu patuit dea*, poët. (Virg.).

2. Cette démarche me paraît dangereuse, *hæc ratio rei gerendæ mihi periculosa videtur* (Cic.). Il n'a fait que de sages —, *nullam in partem erravit*. Il a fait une fausse — dans cette affaire, *parum cautè et cogitatè rem hanc tractavit*. = PAR EXT. Faire les premières démarches, *e-a-d. les avances, prior certare officiis*. Il a fait les premières —, *prior occupavit* (Plaut.).

PHR. 1. Il a une démarche grave et majestueuse, *residet in ejus incessu majestas* (Cic.). Il faut prendre garde que notre démarche n'ait quelque chose d'efféminé, *cavendum est ne tarditibus utamur in gressu mollioribus* (Cic.). Je sais déjà toutes les démarches que je dois faire, *jâm pedum visa est via* (Ter.). = 2. Ne faites pas de fausse — dans cette affaire, *insiste hoc negotium sapienter* (Plaut.). Faire les premières démarches pour se réconcilier avec qn., *aliquem ad reconciliandam gratiam provocare* (Cic.). Celui qui fait les premières — dans une réconciliation, est le plus louable, *qui prævertit in reconciliandâ gratiâ, laudem præripit*.

DÉMARQUER, a., ôter la marque, *notam dem-ère* (*i, ptum*).

DÉMARRER, a., détacher, *solv-ère* (*i, solut-um*), accus. = On démarre, *soluta navis exit* (Hor.).

DÉMASQUER, a., ôter le masque, périph., *personam detrah-ère* (*trax-i, tract-um*), *larvam dem-ère* (*i, ptum*), dat. = FIG. Faire connaître l'hypocrisie de qn., *personam alicui detrah-ère* ou *occulta alicuius consilia patefac-ère*. Ne vois-tu pas que tes projets sont démasqués? *patèro tua consilia non sentis?*

SE DÉMASQUER, r., ôter son masque, *larvam depon-ère* (*pos-ui,*

pos-itus). || 2. révéler ses projets, *aperire consilia*. = Tu t'es démasqué, *evolutus es ex illis integumentis dissimulationis tuæ*.

DÉMÂT-Ê, ÊÊ, adj., Vaisseau —, *malo exarmata navi-s, is, f.*

DÉMÂTER, a., rompre le mât d'un vaisseau, *malum frang-ère* (*freg-i, fract-um*).

DÉMÊLÉ, m., querelle, *contenti-o, onis, f.*; *controversi-a, æ, f.*

EX. Apaiser, terminer un démêlé, *controversiam sedare, dirimere*. Un démêlé s'étant élevé entre eux au sujet de leur patrimoine, *cum quædam inter illos orta esset controversia rei familiaris*. J'ai eu avec lui de grands démêlés, *magnæ mihi fuerunt cum illo contentiones*. Je n'ai avec lui aucun —, *mihi cum eo nihil est controversiæ*.

DÉMÊL-Ê, ÊÊ, part., débrouillé, *expedit-us, explicat-us, a, um*.

DÉMÊLER, a., 1. séparer les choses qui sont mêlées ensemble, *ordin-are, extric-are, exped-ire, accens.*; périphr., *confusa in ordinem adduc-ère* (*dux-i, duct-um*). || 2. distinguer, séparer, *distingu-ère* (*tinx-i, tinct-um*); *sejung-ère* (*junx-i, junct-um*); *secern-ère*. = **PAR EXT.** apercevoir, débrouiller, discerner, *exped-ire; explic-are* (*ut, itum ou atum*); *extric-are*. || 3. vider, débattre, terminer, *fin-ire; dirim-ère* (*direm-i, dirempt-um*). **V.** Débrouiller.

PHR. 1. Démêler des cheveux, *pectine crines deducere; implexos crines distinguere*. Il a démêlé mon affaire admirablement bien, *rem meam egit, tractavit, confecti scilicet admodum et commodè* (Cic.). Les affaires de sa maison étaient fort embrouillées, il les a démêlées fort habilement, *rem familiarem habebat valdè implicatam, hanc summâ industriâ extricavit* (Plin.). = 2. — le vrai du faux, *vera a falsis adjudicare et distinguere*. — le juste de l'injuste, *fas et nefas discernere*. — les vrais amis des flatteurs, *blandos a veris amicos internoscere*. — l'innocent du coupable, *innocentem a sonte distinguere*. Je l'ai démêlé dans la foule, *hunc in turbâ recognovi*. — un homme dans la foule, *aliquem internosse* (Plaut.). — une difficulté, *nodum expedire; rem difficilè enodare*. — des artifices, *alicujus fraudes excutere ou captiones explicare; alicujus fraudes et fallacias exagitare*. — les sentiments d'un autre, *alterius animum intelligere* (Cic.). = 3. Avoir à — qq. ch. avec un autre, *habere controversiam ou aliquid negotii cum aliquo*. Il refusa de lui prêter une obole qu'il ne fût assuré de n'avoir plus rien à — avec lui sur ce sujet, *assem sese negavit daturum, nisi prius scisset sibi cum illo controversiæ nihil futurum* (Cic.).

SE DÉMÊLER, r., se retirer d'un embarras, *se exped-ire; se extric-are*.

EX. Je me démêlerai bien de vos pièges, *me tuis explicabo laqueis*. Il s'est démêlé heureusement de cette affaire, *se de re anctipiti feliciter expedivit* (Cic.). Laissez-moi faire, je m'en démêlerai bien, *quiesce, me expediam*.

DÉMÊLOIR, m., 1. machine à

démêler, *girgill-us, i, m.* || 2. sorte de peigne, *pect-en, inis, n.*

DÉMEMBREMENT, f., 1. action de démembrer, de diviser par membres, *laniat-us, us, m.* || 2. fig. action de diviser, de partager, *disjuncti-o, distracti-o, onis, f.* = Etats formés du démembrement de l'empire romain, *quæ à diviso imperio romano formatae fuerunt provinciæ*. Cette principauté est un démembrement du royaume, *hic principatus est pars à regno distracta, ou ab imperio detracta est hæc provincia*.

DÉMEMBRES, a., séparer les membres du corps, *membratim dis-cerp-ère* (*si, tum*), *detrach-ère* (*trax-i, tract-um*), *acc.* = fig. — un empire en plusieurs royaumes, *imperium in plura regna detrach-ère*. — une charge, *munus divid-ère*.

DE MÊMÉ. V. Même.

DÉMÉNAGEMENT, m., transport de meubles dans un nouveau logis, *suppellectilis in novas ædes exportati-o, onis, f.*

DÉMÉNAGER, n., 1. transporter ses meubles à un autre logis, *suppellectilem aliò export-are*. || 2. par ext. changer de logis, *ædes mut-are*.

DÉMENCE, f., aliénation d'esprit, *amenti-a, dementi-a, æ, f.*, qqf. *fur-or, oris, m.* = Tomber en —, *mente alienari; in insaniam incidere*. Quelle est donc votre — ? *quæ tantâ animum dementia cepit?*

SE DÉMENER, r., se débattre, *vehementer agit-ari; se cruci-are*.

DÉMENTI, m., paroles par lesquelles on dément, *mendacii ex-probrati-o, onis, f.*

PHR. Donner un démenti, *contumeliosè alicui mendacium exprobrare*. Votre discours n'est qu'un — continué que vous vous donnez, *totâ oratione tecum pugnas*. Avoir le — d'une chose, le désagrément de ne pas réussir, *rem ad finem non perducere, ou ausis excidere*. Pour qu'ils en aient le —, *ut illi frustrâ sint* (Sall.).

DÉMÉNTIR, a., 1. dire à qn. qu'il a menti, *falsi ou mendacii argu-ère* (*i, t-um*), *accus.*; *mendacium objic-ère* (*io, jec-i, ject-um*), *dat.* || 2. fig. décevoir, tromper, *fall-ère* (*fesell-i, fals-um*), *accus.* || 3. contredire, *refell-ère*, *accus.*; *contradic-ère* (*dix-i, dict-um*), *dat.*

PHR. C'est ce que l'expérience dément, *hoc falsum esse usus probat*. — ses propres yeux, *oculis suis fidem non adhibere*. = **PAR EXT.** — ses ancêtres, ne pas se conduire comme eux, *majoribus suis non respondere*. = 2. La fortune n'a pas démenti mes espérances, *optatis meis respondit fortuna* (Cic.). Vous ne démentez pas l'opinion que vous avez fait concevoir de vous, *quam expectationem tui constituisti, sustines*. = 3. Les juges n'ont point démenti leurs premiers jugements, *sibi constant et superioribus judicis consentiunt iudices*. Ses actions démentent ses paroles, *facta cum dictis pugnant, ou ejus vitâ refellitur oratio* (Cic.).

SE DÉMENTIR, r., se contredire, 1° dans ses paroles, *pugnantia loqui*; 2° dans sa conduite, *secum pugnare ou sibi non const-are* (*ut, itum*).

EX. Il ne se dément en rien, *eadem dicit; nullâ in re discrepat*. Qui ne se dément en rien de sa vertu, *recti peritinax*. Ne vous démentez point, *eum te præsta qui fuisti* (Cic.).

DÉMÉRITE, m., ce qui peut attirer le blâme, *nox-a, æ, f.*

DÉMÉRITER, n., faire une chose qui prive de la bienveillance d'un autre, *malè de aliquo mer-eri* (*it-us sum*); — de la patrie, — de patriâ.

DÉMESUR-Ê, ÊÊ, part., qui excède la mesure, *immens-us, immodic-us, a, um*; *imman-is, enorm-is, is, e.* = Lion d'une longueur —, *immanis leo*. Ambition démesurée, *impotens ambitio*.

DÉMESUREMENT, adv., d'une manière démesurée, *immodicè; extrâ ou suprâ modum*.

DÉMETTRE, a., 1. disloquer, *lux-are*; périphr., *suâ sede mov-ère* (*i, mot-um*), *acc.* = — l'épaule, *humerum luxare*. Membres démis, *loco moti arius*. Il s'est démis le coude, *huic cubitus excidit, loco motus est*. || 2. déposséder, *demov-ère*. = — qn. d'un emploi, *aliquem gradu dejic-ère* (*jec-i, ject-um*); *alicui munus abrog-are*.

SE DÉMETTRE, r., se déposséder de, *c.-à-d.* quitter, *se abdic-are*, *abl.* = Se — de sa charge, *magistratu abire ou se abdicare; magistratum abdicare ou deponere*.

DÉMEUBLEMENT, m., action de démeubler, *domus spoliati-o ou suppellectilis exportati-o, onis, f.*

DÉMEUBLER, a., dégarnir de meubles, *suppellectili spoli-are ou denud-are, accus.*

DEMEUR-ANT, ANTE, part., qui demeure dans un endroit, *in loco man-ens, entis, omn. g.* = Au — (au reste), *cæterum*.

DEMEURE, f., 1. endroit où l'on demeure, domicile, *sed-es, is, f.*; *dom-us, us, f.*; *domicili-um, i, n.* || 2. action de demeurer, séjour, *mansi-o, commorati-o, onis, f.*

EX. 1. Etablir en un lieu sa demeure, *sedes ac domicilium alicubi collocare*. Faire sa — dans la ville, *urbis domicilio uti*. Ne point avoir de — fixe, *sedem stabilem ac domicilium certum non habere*. Il n'a jamais voulu me faire savoir sa —, *mihi ædes suas indicare noluit*.

2. Demeure à la campagne, *rusticati-o, onis, f.* = **PAR EXT.** Cela n'est pas à —, *id fidum et stabile non est*. Il n'a point de — fixe, *non illi sedes stabilis, nec domicilium certum*. = **PAR EXT.** Mettre en demeure de faire qq. ch., *alicui facultatem ou copiam dare faciendi*.

DEMEURER, n., 1. habiter, faire sa demeure, *habit-are*; périphr., *domicilium hab-ère*. || 2. s'arrêter, rester qq. temps, *mor-ari; immor-*

ari; commor-ari; man-ère. || 3. rester. V. aux Ex. pour les différentes acceptions. || 4. Être de reste, super-esse. || 5. persévérer, être permanent, tenir, persister, durer, perman-ère; st-are; perst-are; persist-ère. || 6. — d'accord (avouer), confit-éri. || 7. adhérer, adhær-ère; inhær-ère; adhæresco-ère.

EX. 1. Demeurer à la campagne, *ruri habitare*. — à la ville, *in urbe man-ère*; *urbis uti domicilio*. — dans la maison d'un autre, *habitare in domo alterius*. Ceux qui demeurent dans un lieu, *loci incolæ, arum, m. pl.; loci habitatores*.

2. Il n'a pas voulu demeurer ici, *hic restare noluit*. Il demeura trois jours à l'ancre, *triduum stetit in anchoris ou ad anchoras*. Il est demeuré quinze jours en chemin, *quindecim dies in itinere moratus est*. Il n'y a pas moyen de demeurer ici, *non hic durare quisquam potest*. Demeurez, *mane ou ne abeat*. J'ai demeuré tout le jour sans manger, *eo die fui impransus*. — en chemin, *iter inceptum non peragère*. Il est demeuré plus d'une heure à dire peu de chose, *dum hæc dicit pauca, abijt hora*. = PAR EXT. Demeurer dans les bornes que la raison prescrit, *finibus quas ratio constituit se continere*.

3. Demeurer au fond, *in fundo subsidere*. La lie demeure au fond, *feces in fundo subsident*. La maison lui est demeurée en partage, *obijt illi domus*. La victoire nous est demeurée, *cessit nobis victoria*. — maître du champ de bataille, *prælit locum obtinere*. — pour gages, *propignore tradi; pignori dari*. En demeurer là (ne pas pousser une affaire), *rem non urgere*. Demeurez-en là, *ne longius procedas*. L'affaire n'en demeurera pas là, *non sic res abijt*. Il n'en demeurera pas là (il ira plus loin), *stabit adhuc meliori loco*. — sur son appétit (ne pas le satisfaire), *samem suam non explere*. Il est demeuré sur la défensive, *non bellum intulit, sed defendit*. — court (manquer de mémoire), *linguâ hætere; loquendo hætere*. — interdit à la vue d'une chose, *attonitis animis ad rem hætere*. Tous demeurèrent saisis d'épouvante, *omnes stupidi timore, obmutuere*. — dans le silence, *obmutescere*; *adesse cum silentio*. Toute la gloire lui est demeurée, *omnis laus penes illum fuit*. La faute en demeure à celui qui n'a pas obéi, *in illo qui non obtemperavit hæret peccatum*.

4. Il demeura dix mille hommes sur la place, *decem millia desiderata sunt*. Ils demeurèrent tous sur la place, *nemo ex caude refugit*. Il est demeuré peu de fruits sur l'arbre, *pauca in arbore residua sunt poma*. = PAR EXT. Ne pas — en reste avec qn. (lui rendre la pareille), *alicui vicem reddere*. On ne demeurera pas en reste avec vous, *tibi male merenti par erit*. Mes fermiers demeurent de beaucoup en reste (me doivent), *conductoribus reliqua creverunt*.

5. Demeurer dans le même sentiment, *in eadem opinione perseverare*. — dans le devoir, *man-ère in officio*. Je demeurerai toujours fidèle, *hærebit mihi fides in omne tempus*. Il ne demeurera pas fidèle, *in fide non stetit*. Il est demeuré attaché au même parti, *semper eundem fuit partium*.

6. On en demeure d'accord, *confessari est et manifesta, ou in confesso est*. Je suis demeuré d'accord avec lui sur ce point, *convenit mihi cum illo de il-*

la re. Ils sont demeurés d'accord quant à la dépense et à la recette, *convenit inter eos ratio accepti et expensi*. V. Balance.

7. La flèche lui demeura dans le côté, *hæsit arundo lateri*. Une viande indigeste demeure sur l'estomac, *crudus cibus onerat stomachum*.

PHR. 1. Lorsqu'ils étaient las de cultiver les terres, ils venaient demeurer à la ville, *agrorum cultu defessi, urbis domiciliis utebantur (Cic.)*. = 2. Je ne pourrai — parmi eux sans me déshonorer, *versari inter eos sine dedecore non potero*. Vous voulez savoir de moi si vous devez — en Sicile, ou en partir? *à me consilium petis qui sim tibi auctor in Sicilia ne subsistas an proficiscare (Cic.)*. = 5. C'est un homme tempérant, et qui demeure dans les bornes que la nature lui a prescrites, *is est temperatus, intra fines naturæ vivens (Plin.)*. = 6. Afin que les parties demeurent d'accord du fait dont il est question, *ut inter eos qui ambigunt, conveniat quid sit id de quo agatur (Cic.)*. = 7. Il lui est demeuré une tache dont il ne pourra jamais se laver, *adhæsit illi infamia, quâ se numquam liberabit (Plin.)*.

DEM-I, IE, adj., la moitié d'une chose, *dimidi-us, a, um*. = En composition : 1° *semi*, lorsque *demi* est devant le nom en français ; 2° *sesqui* lorsqu'il est après ; 3° locutions diverses.

EX. 1. Demi-aune, *dimidia ulnæ pars*. Demi-pied, *semip-es, edis, m.* D'un — pied, *semipedal-is, e, ou semipedane-us, a, um*. D'un demi doigt, *semidigitalis, is, e*. — arpent, *semijugerum*. — cercle, *semicircul-us, i, m.* Fait en forme de — cercle, *semicircular-is, is, e; semicirculat-us, a, um*. — heure, *semihor-a, æ, f.* — livre, *semlibr-a, æ, f.* D'une — once, *semunciari-us, a, um*. — septier, *hemina, æ, f.* De — septier, *heminari-us, a, um*. — douzaine, *sen-i, æ, a, ou sex, indécl.* — cent, *quingagen-i, æ, a; quinquaginta, ind.* DEMI-DIEU, *semide-us, i, m.* — homme, *semihom-o, inis, m.* *semiv-ir, iri, m.* — tour, évolution militaire, *dimidiata conversio*. — ton, *t. de mus., hemitonium, i, n.* — lune, terme de fortification, *lunatum propugnaculum, i, n.* — savant, *semidoc-tus homo*. Entendre à — mot, *ex paucis multa intelligere*. L'homme d'esprit entend à — mot, *sapientia verbum sat est*.

2. Une lieue et demie, *leuca cum mediâ*. Un pied et demi, *sesqui-es, edis, m.* D'un pied et —, *sesquipedal-is, is, e; sesquipedane-us, a, um*. D'un pouce et —, *sesquicubital-is, is, e*. Un doigt et —, *sesquidigit-us, i, m.* D'un doigt et —, *sesquidigital-is, is, e*. Trois boisseaux et demi, *dimidium super tres modios*. Un arpent et —, *sesquijuger-um, i, n.* Une livre et demie, *sesquilibr-a, æ, f.* Une heure et demie, *sesquihor-a, æ, f.* D'un mois et —, *sesquimens-is, is, e*. Une fois et demie autant, *sesqui-um, i, n.* qui contient une fois et —, *sesqui-pl-ex, icis, omn. g.*

3. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. = A demi, devant un adjectif, se traduit par *semi* qu'on place devant un adjectif latin. — plein, *semplenus*. — mort, *semimortuus*. A demi sauvage, *semiferus*. C'est être à demi guéri que d'avoir arrêté le vomissement, *pars sanitatis est suppressum esse vomitum (Cic.)*. Une affaire bien commencée est à — faite, *dimidium habet facti qui*

cæpit bene (Hor.). = FIG. Ne faire les choses qu'à —, *parcè et molliter ou levi brachio agere*. Ne dire les choses qu'à —, *non omnia dicere; quædam prætermittere*. Ne savoir les choses qu'à demi, *res haud satis intelligere ou noscere*.

DÉM-IS, ISE, adj., 1. disloqué, déboîté, *lux-us, luxat-us, a, um*. = Remettre des membres démis, *in sedem suam ossa repon-ère*. || 2. déposé, *magistratu ou dignitate depuls-us, a, um*.

DÉMISSION, f., = Démission d'une charge, *magistratus abdicatio, onis, f.* = Donner sa — d'une charge, *se magistratu abdic-are*. V. Se démettre.

DÉMISSIONNAIRE, m., qui se démet d'un emploi, *qui munus abdicat*. En faveur de qui on se démet, *cujus gratiâ alius se munere abdicat*.

DÉMOCRATE, m., attaché aux principes démocratiques, *popularis imperii faut-or, oris, m.*

DÉMOCRATIE, f., gouvernement populaire, *populare imperium, i, n.*

DÉMOCRATIQUE, adj., qui appartient à la démocratie, *popularis, is, e*. Vivre dans un état —, *populari imperio ut-i (us-us sup.)*.

DÉMOCRATIQUEMENT, adv., d'une manière démocratique, *populariter*.

DÉMOISELLE, f., 1. Jeune fille, *virg-o, inis, f.* = d'honnête famille, *virgo liberalis*. || 2. poule de Numidie, *scops, scop-is, f.* || 3. insecte ailé, *libell-a, æ, f.* || 4. hie à l'usage des paveurs, *fistuc-a, æ, f.*

DÉMOLIR, a., abattre un ouvrage d'architecture, *diru-ère (i, tum), destru-ère (xi, ctum), accus.*

DEMOLITION, f., 1. action de démolir, *eversi-o, onis, f.* || 2. décombres, *ruin-a, um, n. pl.*

DÉMON, m., génie, *geni-us, i, m.*; *dæm-on, onis, m.* Esprit malin, *malus dæm-on*. = FIG. C'est un —, *inquietus est puer*. Il a de l'esprit comme un —, *ingenio est acutissimo*. = PAR EXT. Passion, *libid-o, inis; cupidit-as, atis, f.* Le — de l'avarice le pousse vers les richesses, *ad divitias aviditate inflammatus rapitur*.

DÉMONÉTISATION, f., acte qui ôte à une monnaie sa valeur, *monetæ interdicti-o, onis, f.*

DÉMONÉTISER, a., ôter à une monnaie sa valeur, *commercium monetæ interdic-ère ou prohib-ère*.

DÉMONIAQUE, adj., possédé du démon, à malo dæmone corrept-us, a, um.

DÉMONSTRATEUR, m., qui démontre, *qui disciplinam aliis tradendam profitetur*.

DÉMONSTRAT-IF, IVE, adj., qui a pour objet de démontrer, *demonstrativ-us, a, um*.

DÉMONSTRATION, *f.*, 1. preuve évidente, *demonstrati-o, onis, f.* || 2. preuve, témoignage, *rei declarati-o, significati-o, onis, f.* — d'amitié, *amoris declarati-o*. Vaines démonstrations de douleur, *doloris imitatio-nis, a, um, n. plur.* = **PAR EXT.** Leçon d'un démonstrateur, *professoris præceptum, i, n.*

DÉMONSTRATIVEMENT, *adv.*, d'une manière convaincante, *perspicuè; liquidè; manifestè; evidenter.*

DÉMONT-Ê, ÊE, *part. V.* Démonter. = **FIG.** Il a la tête —, *non est apud se; sanæ mentis non est.*

DÉMONTER, *a.*, 1. jeter à bas de cheval, *ex equo dejic-ère (io, jeci-i, ject-um)*, accus. = — un cavalier, *equitem ex equo dejic-ère* ou *deturb-are*. = — qn. par punition, *aliquem equo mulct-are*. Des voleurs l'ont démonté, *suum ei equum fures rapuerunt.* || 2. désassembler, *compagem dissolv-ère* ou *resolv-ère (i, solut-um)*. = — une horloge, *horologium dissolv-ère*. = **PAR EXT.** — le canon des ennemis, *hostium tormenta exarm-are*. || 3. déconcerter, *perturb-are*, acc. = — qn. par ses discours, *aliquem oratione differ-re (o, distul-i, dilat-um)*; *aliquem mente suâ deturbare*. Je suis démonté quand je vois cela, *non sum apud me cum ista video*. Cela me démonte, *hoc me angit* ou *perturbat*. Il est démonté, *non scit quid se veritat; turbatus est.*

SE DÉMONTER, *r.*, 1. se désassembler, *dissolv-i (solut-us sum)*. || 2. se troubler, *perturb-ari*.

PIRR. 1. Cette machine se démonte à vis, *claviculatim hæc machina dissolvitur*. Ils construisirent des vaisseaux qui se démonteraient à volonté et se plaçaient sur des chariots, *sic junx-ère naves ut solutæ plaustris vehi possent.* = 2. **FIG.** Son visage se démonte comme il lui plaît, *vultum componit* ou *fungit ad arbitrium*.

DÉMONSTRABLE, *adj.*, qui peut être démontré, *quod demonstrari potest.*

DÉMONSTRER, *a.*, 1. prouver d'une manière évidente, *demonstr-are; apertè declar-are*. || 2. faire une leçon publique, *disser-ère (ui, tum)*, abl. avec *de*.

EX. 1. Démontrer les propriétés de chaque chose, *propriam cujusque vim declarare definitione*. Sa triste-se démontre toute sa haine pour l'esclavage, *mæstitiâ declarat quantum habeat servitutis odium*.

DÉMORDRE, *n.*, quitter prise après avoir mordu, *rem mordicis apprehensam dimitt-ère (dimis-i, dimiss-um)*. = Ne pas — de ce qu'on a dit, *verba mordicis ten-ère*. Il n'y a pas moyen de l'en faire —, *à proposito revocari non potest.*

DÉMUNIR, *a.*, ôter les munitions d'une place, *urbem munitionibus nud-are*.

DÉMURER, *a.*, ouvrir une porte ou une fenêtre murée, *foras* ou *se-*

nestram reclud-ère (reclus-i, reclus-um).

DÉNATTER, *a.*, ôter une natte, *matrâ nud-are*, accus. = — ses cheveux, *crinum nodos solv-ère (i, solut-um)*.

DÉNATUR-Ê, ÊE, *adj.*, qui n'a pas les sentiments qu'inspire la nature, *qui naturæ sensum exuit, abje-cit.* = Sentiments dénaturés, *alieni à naturâ sens-us, uum, m. pl.*

DÉNATURER, *a.*, changer la nature d'une chose, *rei naturam immut-are*. = — son bien, *bona mutare*. — la vérité, *verum adulterare*. Il n'y a rien qu'on ne puisse dénaturer en le racontant mal, *nilul est quod, malè narrando, depravari non possit.*

DÉNÉGATION, *f.*, action de dénier en justice, *negati-o, infictati-o, onis, f.* = Il aime mieux mourir en faisant de faux aveux que de souffrir en se renfermant dans des dénégations, *mori maluit falsum fatendo quam inficiando dol-ère (Cic.)*.

DÉNI, *m.*, refus d'une chose due. = — de justice, *jus suum persequentis repudiati-o, onis, f.* — d'obéissance, *imperii detractati-o, onis, f.*

DÉNIAISER, *a.*, rendre moins niais, *è bardo cautiores fac-ère (io, fec-i, fact-um)*. = — attraper, *aliquem emung-ère (emunx-i, emunct-um)*; *eruc-are*.

SE DÉNIAISER, *r.*, devenir moins niais, *simplicitatem exu-ère; callidior fieri*.

DÉNICHER, *a.*, 1. ôter du nid, *nido detrah-ère (trax-i, tract-um)*, accus. = **PAR EXT.** Faire sortir par force, *loco ejic-ère*. — des voleurs, *latrones latibulis extrud-ère*.

DÉNICHER, *m.*, sortir avec précipitation, *fam., se foras prorip-ère (ui, rept-um)*; *loco exsil-ire*.

DÉNICHEUR, *m.*, qui dénêche, *avicularum insectat-or, oris, m.*

DÉNIER, *a.*, nier, *neg-are; infici-ari*. = — un crime, *commissum à se factus abnu-ère (i, tum)*.

DÉNIER, *refuser, deneg-are, acc.* = — son secours, *auxilium alicui*.

DÉNIER, *m.*, petite pièce de monnaie, *denari-us, i, m.* = Il n'a pas un —, *no teruncium quidem habet*. Denier à Dieu, arrhes, *arrhab-o, onis, m.*; *arrh-a, æ, f.* De l'argent au — vingt, *pecunia usuris quincuncibus*. = **PAR EXT.** A beaux — complais, *c.-à-d. argent comptant, præsentî pecuniâ, ou nummulus præsentibus*. Je l'ai acheté de mes —, *id ære meo* ou *de meo comparavi*. — publics, *pecunia publica*. Faire des largesses avec les — publics, *ex publico larg-iri (it-us sum)*.

DÉNIGREMENT, *m.*, action de dénigrer, *maligna extenuati-o, onis, f.*

DÉNIGRER, *a.*, noircir la réputation, *elev-are, acc.* — les actions

de qn., *alicujus res gestas elevare*.

DÉNOMBREMENT, *m.*, compte détaillé, *enumerati-o, onis, f.* = — des citoyens, *cens-us, us, m.*; *recensi-o, onis, f.* Faire un —, *enumer-are, accus.* Faire celui des citoyens, *urbem cens-ère*. — des biens, *censum bonorum hab-ère*.

DÉNOMBRER, *a.*, dire le nombre, *recens-ère, enumer-are, accus.* V. Dénombrement.

DÉNOMINAT-IF, IVE, *adj.*, qui dénomme. = Terme —, dérivé d'un autre, *ab alio derivatum* ou *deductum nomen*, gén. *nominis, n.*

DÉNOMINATION, *f.*, désignation d'une personne ou d'une chose, *denominati-o, nuncupati-o, onis, f.*

DÉNONCER, *a.*, 1. déclarer, publier, signifier à qn., *denunti-are, declar-are* ou *edic-ère (dix-i, dict-um)*, accus. || 2. déléguer en justice, *defer-re (delat-i, delat-um)*, accus.

EX. Dénoncer la guerre, *bellum indic-ère*.

DÉNONCIATEUR, *m.*, délateur, *delat-or, oris, m.*

DÉNONCIATION, *f.*, 1. publication, *denuntiati-o, onis, f.* || 2. délation, *delati-o, onis, f.*

DÉNOTER, *a.*, désigner, *denot-are, indic-are, acc.* = Cela dénote un abcès, *hoc indicium est abcessus*. La crainte dénote une âme dégénérée, *degeneres animos timor arguit (Virg.)*.

DÉNOUEMENT, *m.*, ce qui termine l'action d'une pièce de théâtre, *fabularum onodati-o* ou *expliciti-o, onis, f.*; *clausul-a, æ, f.* —, solution, *rei soluti-o, onis, f.* = Quel sera le dénouement de cette affaire? *quis erit rei exitus? quorsum res evadet?*

DÉNOUER, *a.*, défaire un nœud, *solv-ère (i, solut-um)*. = — l'intrigue d'une pièce, *fabulæ nodum expedit-ère*. — les membres, les rendre plus souples, *corpus expeditius redd-ère (idi, itum)*.

SE DÉNOUER, *r.*, croître, *adolesc-ère (adol-evi, adul-sum), n.*; *seis altitudinem extend-ère*. —, devenir plus agile, *fieri expeditior corpore*.

DENRÉES, *f. pl.*, tout ce qui se vend pour la nourriture de l'homme, *commeat-us, us, m.*; *annon-a, æ, f.*; *esculenta merc-es, ium, f. pl.*

DENSE, *adj.*, épais, compacte, *dens-us, a, um.*

DENSITÉ, *f.*, qualité de ce qui est dense, *densit-as, atis, f.*

DENT, *f.*, 1. chacun des petits os qui sont enchaînés dans la mâchoire, *dens, dent-is, m.* || 2. *per anal.* objet pointu, *dens, dent-is, m.* || 3. locutions particulières.

EX. 1. Dents incisives, *dentes incisores* — de devant, *dentes adversi* ou *primores*. — canines, *dentes canini*. — molaires, *dentes genuini, molares* ou *maxillares*. — qui avancent, *dentes*

trochi. Dont les — avancement, *broch-us*, a, um. — du haut, *dentium superior ordo*. — du bas, *dentium inferior ordo*. — blanches, *dentes candidi*. — gâtées, cariées, *dentes corrupti, putridi, cariosi*. — creuses, *dentes cavi*. — qui tient bien, *dens qui bene haret*. — qui brule, remue, *dens labans, mobilis*. Le creux des dents, *dentium cavernæ*, f. pl. Racine des —, *dentium radices*, f. pl. Claquement de —, *dentium crepit-us*, us, m. Grincement de —, *dentium stridor*, oris, m. Grincer des —, *dentibus fremere* ou *infremere*. Faire des —, *dentire*, n. Les — tombent et repoussent, *decidunt et renascuntur dentes*. La nouvelle dent qui pousse chasse l'ancienne, *novus dens qui subit, priorem expellit*. Poudre à nettoyer les dents, *dentifrici-um*, i, n. (Plin.). Blanchir les dents, *dentes ad colorem, ad candorem reducere* (Plin.). Laver les —, *dentes lavare*. Se nettoyer les —, *dentes circumspargere*. Ebranler les —, *dentes labefacere*; les affermir, *confirmare, stabilire*. Arracher les —, *alici dentes eximere*; *manu vel forcipe excipere*. Il perd ses —, *ei dentes cadunt, decidunt, defluunt*. Agacer les —, *dentes hebetare* ou *irritare*. Avoir mal aux —, *dentibus dolere*. Les dents me font mal, *dens dolet* ou *dolorem movet* (Cels.). Pour se préserver du mal de —, *ad cavendum dentium dolores*. Oter, apaiser, empêcher le mal de —, *tollere, sedare* ou *prohibere dentium dolores*. Arracher à belles —, *mordacis divellere*. On croit que d'avoir plus de trente —, c'est signe de longue vie, *putant quibus dentes suere plures tricens, longiora promitti vitæ spatia* (Plin.).

2. Dents d'un peigne, *dentes pectinis*. Les — de mon peigne m'arrachent les cheveux, *dentes pectinis abruptunt capillos* (Ov.).

3. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. — Déchirer quelqu'un à belles dents (on médire cruellement), *aliquem maledico dente corpore* (Cic.). Avoir les — longues (être affamé), *jejunis esse dentibus* (Ov.). Qui n'a rien à mettre sous la —, *cui dentes sunt vacui* (Petr.). Avoir une — contre qn. (avoir du ressentiment contre lui), *iratus esse alicui*. Montrer les — à qn. (lui résister), *insectanti cornua obvertere*. Parler à qn. des grosses — (le gronder fort), *in aliquem acerbis invehit*. Parler entre ses —, *mutare*; *mutitare*. Ne pas des- serrer les —, *obmutescere*. Gôter du bout des —, *dente superbo tangere* (Hor.). Rire du bout des —, *invito vultu ridere*. Être sur les — (être exténué), *confici*. Être armé jusqu'aux —, *omnibus armis munitus, cataphractus* (Sall.). *continuo ferro tectus esse*. Il n'a pas desserré les dents, *totus obmutuit*; *nihil mutire quidquam ausus est* (Ph.). Cette promenade m'a mis sur les dents, *hæc deambulatio ad langorem dedit* (Ter.).

DENT-É, EE, adj., qui a des dents, *dentat-us*, a, um.

DENTEL-É, EE, adj., taillé en forme de dents, *denticulat-us*, *dentat-us*, a, um. = Feuilles dentelées tout autour, *serrato ambitu folia*, *ovum*, n. pl.

DENTELEB, a., faire des entailles en forme de dents, *in modum dentium rem incidere* (*incid-i*, *incid-um*).

DENTELLE, f., ouvrage de fil à

jour, *textum denticulat-um*, i, n. = — de soie, à bombyce. — d'or, *ex auro*.

DENTELURE, f., ouvrage de sculpture dentelé, *denticulat-um* *sculpturæ op-us*, *eris*, n.

DENTICULÉ, m., ornement d'architecture, *denticul-i*, *orum*, m. pl.

DENTIER, m., rang de dents, *dentium compag-es*, is, f.

DENTIFRICE, m., remède propre à frotter et à nettoyer les dents, *dentifrici-um*, i, n.

DENTISTE, m., qui a soin des dents, *qui dentibus operam dat*.

DENTITION, f., sortie des dents, *dentiti-o*, *onis*, f.

DENTURE, f., ordre dans lequel les dents sont rangées, *dentium ordo*, *inis*, m.

DÉNU-É, EE, part., dépouillé, *nud-us*, a, um, abl. avec ou sans *ab*. = — d'argent, *nummis nudus*. — d'amis, *ab amicis in-ops*, *inop-is*, *omn. g.* Ville dénuée de tout, *vacua et vidua civit-as*, *atis*, f. Dénué de politesse, *humanitatis inops*, *inop-is*, *omn. g.*

DÉNUER, a., priver du nécessaire, *spoli-are*, *orb-are*, *nud-are*, *accus.*

DÉNUEMENT, m., privation, *inopi-a*, *a*, f. = — absolu, *omnium rerum inopi-a*.

DÉPAQUETER, a., défaire un paquet, *fascem solv-ere* (*i*, *solut-um*).

DÉPAREILLER, a., ôter l'une de deux ou de plusieurs choses pareil- les, *parem à part abjung-ere* (*junc-i*, *junct-um*); *paria disjung-ere*.

EX. Ces chevaux sont déparoilés, s'attellent mal ensemble, *bigati equi non sunt pares*.

DÉPARER, a., ôter ce qui pare, *ornatu suo nud-are*, *accus.* = Rendre moins agréable, *aliquid de venustate, de lepore detrah-ere* (*trah-i*, *tract-um*).

DÉPARIER, a., ôter l'une de deux choses qui font une paire, *unum à part toll-ere* (*sustul-i*, *sublat-um*). —, séparer le mâle de la femelle, *marem à femina disjung-ere* (*junc-i*, *junct-um*).

DÉPART, m., action de partir, *discess-us*, *us*, m.; *profecti-o*, *onis*, f. = Se préparer au —, *parare profectio-nem*. Le lendemain de mon départ de Rome, *postridie quàm Romæ profectus sum*, *dép.* Le — des oiseaux, *avium secess-us*, *us*, m.

DÉPART, séparation de l'or et de l'argent, *auri argentique secreti-o*, *onis*, f.

DÉPARTEMENT, m., 1. distribu- tion, *distributi-o*, *partiti-o*, *onis*, f. = — des troupes en leurs loge- ments, *copiarum in hospitibus distribu- tio*. — des contributions, *vestigalium descripti-o*. || 2. charge, ad- ministration, *provinci-a*, *a*, f. — de la guerre, *rei bellicæ administrati- o*; l'avoir, *rem bellicam adminis-*

tr-are. Cela est de mon —, *hoc mihi obigit, ad me spectat*. || 3. préfec- ture, division du territoire fran- çais, *præfectur-a*, *a*, f.

DÉPARTEMENT-AL, ALE, adj., qui a rapport au département, *ad præfecturam pertin-ens*, *entis*, *omn. g.*

DÉPARTIR, a., distribuer, *parti- ri*; *dispert-ire*, *distribu-ere*. — L'es- prit que la nature vous a départi, *quod sortitus es à naturâ ingenium*.

SE DÉPARTIR, r., renoncer à..., *disced-ere* (*cess-i*, *cess-um*), *abl. av.* *ab*. = — d'une accusation, *ab ac- cusatione desist-ere* (*desist-i*, *desist- um*). — d'un marché, *abire emp- tione*. — de la bonne foi et de la jus- tice, à fide et justitiâ *disced-ere*.

DÉPASSER, a., 1. aller plus loin, au-delà, *præterveh-i* (*vect-us sum*). V. Doubler. = FIG. — les bornes, *prætergred-i* (*tor*, *gress-us sum*); *transgred-i fines* ou *terminos*; *ex- ceed-ere terminum*; *exire modum*. — les bornes de la raison, *præscriptos à ratione cancellos egred-i*. || 2. de- vancer, laisser en arrière, *anteced-ere* (*cess-i*, *cess-um*), *præcurr-ere* (*i*, *curs-um*). = — un cheval à la cour- se, *equum cursu transire*. || 3. être plus long, plus haut, plus grand, *maj-or*, *superi-or esse* (*sui*), *abl.* || 4. retirer ce qui était passé, *im- missa reduc-ere* (*dux-i*, *duct-um*).

EX. On dit que leur hauteur dépasse huit coudées, *octo cubitorum esse dicuntur* (Plin.).

DÉPAVER, a., ôter le pavé, *pavimentum refod-ere* (*io*, *i*, *foss-um*).

DÉPAYSER, a., tirer de son pays, à patriâ in exteras gentes *mitt-ere* ou *patrios mores deduc-ere*, *accus.* = Il est tout à fait dépaycé, *ubi sit ignorat*; *qua in loco res sita sint nescit*. = FIG. donner le change, *aliquem ludific-ari*, *dép.*

SE DÉPAYSER, quitter son pays, *caelum mut-are*.

DÉPECEMENT, m., action de dépecer, *dissecti-o*, *onis*, f.

DÉPECER, a., mettre en pièces, *discerp-ere* (*si*, *tum*), *frustatim concid-ere* (*i*, *cis-um*).

DÉPÊCHE, f., lettre sur les af- faires publiques, *publicæ litter-æ*, *arum*, f. pl. = Se rendre maître des dépêches, *arbitrari esse litterarum*.

DÉPÊCHER, a., 1. expédier, faire promptement, hâter, *exped-ire*, *accus.* || 2. envoyer, *mitt-ere* (*mis-i*, *miss-um*).

PIR. 1. Dépêcher une chose, *rem citò conficere*, ou *properare negotium*, ou *aliquid deproperare*, ou *accelerare opus*, ou *festinare in aliquâ re*. On dé- pêcha si bien la besogne, que, etc., *opus adeo properatum est, ut, etc.* Il faut —, *opus est properato ou maturato*. Dé- pêchez-moi, je vous prie, *absolve me, velim*; *peto à te ut me expedias*. Je vous en prie, dépêchez-moi affaire, oro, *rem meam citò conficiam*. = PAR EXT. — qn. (le tuer ou abréger son supplice), *aliquem conficere*, ou *mortem alicui properare*; *cruciatum brevi absolvere*.

Les autres furent dépêchés de la même manière, *alii eodem modo intercepti sunt*. Si nous vous avions sur les bras, vous nous auriez bientôt dépêchés, vous ne feriez pas de nous à deux fois, *si res nobis tecum foret, actum de nobis et conclamatum extemplo esset, neque nos comperendinaret* (Apu.). = 2. Il dépêcha par toutes les contrées voisines, pour faire venir du secours, *dimisit circum ad omnes propinquas regiones, atque inde auxilia evocavit* (Cés.). = 2. — un courrier, *nuntium mittere*. — un messenger, *tabellarium extrudere*. On dépêchait à César lettres et courriers, *crebriores litteræ et nuntii ad Cæsarem mittebantur* (Cés.).

SE DÉPÊCHER, *r.*, se hâter, *festinare*, *properare*.

EX. On ne se dépêche jamais assez au gré d'un homme passionné, *animo cupienti nihil satis festinatur*. — de faire qq. ch., *aliquid facere festinare*.

DÉPEINDRE, *a.*, décrire, représenter, *verbis describere* (*scripsi*, *scriptum*); *depingere* (*pinx-i*, *pictum*), *accus.*

EX. Dépeindre par la pensée, *depingere cogitatione*.

DÉPENDAMMENT, *adv.*, avec dépendance, *obnoxie*; *ex alterius arbitrio*.

DÉPENDANCE, *f.*, 1. sujétion, subordination, *obnoxia conditio*, *omis*. || 2. accessoire d'une chose, *appendix*, *icis*, *f.*; *accessio*, *onis*, *f.* || 3. connexion, *connexio*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Etre dans la dépendance, *alicujus in potestate ou sub arbitrio ou esse alieni juris*, ou *ex* ou *ab* *aliquo pendere*. Vivre dans la —, *arbitrio suo carere*, ou *non sui juris esse*. Vive qui voudra dans la —, *vivat qui potest supplex et obnoxius* (Brut.). Qui n'est point dans la —, *homo sui arbitrii* (Suet.) ou *qui est sui juris ou qui non alicunde pendet* (Cic.). Ces peuples sont dans une grande —, *addictius regnantur hi populi* (Tac.). Etre dans la — de son complice, *conscio obnoxius esse*. = 2. Une maison et ses dépendances, *domus et quæ domui cedunt*. — d'une terre, *fundi appendices*, *um*, *f. pl.*; *ea quæ ad fundum pertinent*. = **FIG.** Le corps n'est qu'une — de l'âme, *appendix animi corpus est* (Sen.). = 3. Toutes ces propositions ont de la — entre elles, *hæ propositiones singulæ inter se habent connexionem*.

DÉPENDRE, *a.*, détacher ce qui était pendu, *demittere* (*mis-i*, *missum*).

PHR. Dépendre les corps des supplicés, *suspensioeorum corpora deorsum ducere de patibulo*. V. Décrocher.

DÉPENDRE, *n.*, 1. être sous l'autorité de..., *périph.*, *obnoxius*, *a*, *um* *esse*, *dat.*; *in potestate ou sub arbitrio esse*, *gén.* || 2. *par anal.* être la conséquence de..., être lié, attaché à..., *pendere* (*pend-i*, *pens-um*), *abl.* avec *è*, *ex*. || 3. *par ext.* être le résultat de la volonté de..., être au pouvoir de..., tenir à..., *penes esse*, *acc.*; *stare* (*eti*, *atum*) *per*, *acc.*

SYNT. Dans ce dernier sens, *que* se rend par *ut*, avec le *subj.*, si dépendre n'est pas précédé d'une négation, et par *quin*, avec le *subj.* s'il en est précédé.

EX. 1. Soyez obligeant envers ceux qui dépendent de vous, de *illis qui tibi obnoxii sunt bene mereris*.

2. Le salut de la république dépend de Brutus, *pendet à Bruto respublica* (Cic.). Le sage ne doit pas — des discours des sots, *ex insipientium sermone pendere sapiens non debet*.

3. Il dépend de vous de nous rendre heureux, *penes te est ou per te stat ut simus beati*. Il ne dépend pas de moi d'empêcher cela, *per me non stat quominus id fiat*.

PHR. 1. Dépendre des caprices des autres, *ad aliorum arbitrium vivere*. = 2. C'est une chose qui dépend de vous, *hujus rei potestas in te sita est*. Ceux dont la vie dépend des autres, *illi quorum vita in alterius manu posita est*. Secourons-les autant qu'il dépend de nous, *illis, quantum in nobis situm est, opem feramus*. Faire — ses espérances d'un avenir incertain, *in incerto futuri temporis eventu spem collocare* (Cic.). Lentulus dépend entièrement de César, *Lentulus totus est in potestate Cæsaris* (Cic.). = **FIG.** La vie et la fortune des gens de bien dépendent entièrement des méchants, *in capite fortunisque hominum honestissimorum improbi dominantur* (Cic.). A la guerre les plus grands événements dépendent souvent de bien peu de chose, *sæpe in bello parvis momentis magni casus intercedunt* (Cés.). Je ne veux pas faire — mon bonheur de la fortune, *meam felicitatem a casu et fortuna pendere nolo*. Ceci dépend moins de notre volonté que du caprice de la fortune, *hæc posita non tam in nostris consiliis quam in fortunæ temeritate* (Cic.). = 3. Il dépend de vous de faire, *in te positum est ut facias*; de ne pas faire, *in tuâ manu est ne facias*.

DÉPENS, *m. pl.*, 1. ce qu'on dépense, toute espèce de frais, *sumptus*, *us*, *m.*; *impens-a*, *æ*, *f.* || 2. dommage, détriment, *damnum*, *periculum*, *i*, *n.* || 3. *t. jud.* frais d'un procès, *lis*, *lit-is*, *f.*; *impens-æ*, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. A mes dépens, *meo sumptu*, ou *meis impensis*, ou *de meo*. Aux — du public, *de publico*, ou *publico sumptu*. On l'enterra aux — du public, *de publico elatus est*.

2. Devenir sage à ses dépens, *periculo suo sapere*. Je l'ai bien appris à mes —, *ista perdidici cum damno meo magno*. Faire ses affaires aux — d'un autre, *ex alterius incommodis sua bona comparare* (Ter.).

3. Perdre son procès avec dépens, *lite cadere et impensis damnari*. Le gagner avec —, *litem cum impensis obtinere*.

PHR. 1. Faire grande chère en public et aux dépens du public, *convivari in publico, et de publico* (Cic.). Vivre aux — d'autrui, *pascere nummos alienos* (Plaut.). = 2. Il est prudent d'apprendre aux — d'autrui, à se bien conduire, *hoc scitum est, periculum ex aliis facere tibi quod ex usu sit* (Ter.). Gardez-vous de me flatter aux — de la vérité, *cave ne falsam gratiam studeas inire* (Cav.).

DÉPENSE, *f.*, 1. l'argent que l'on emploie à quelque chose que ce puisse être, *sumptus*, *us*, *m.*; *impens-a*, *æ*, *f.* || 2. opposé à la recette, *expensum*, *i*, *n.* || 3. lieu où l'on serre les provisions, *penarium*, *i*, *n.*; *promp-*

tuarium, *i*, *n.*; *penaria cella*, *æ*, *f.*

EX. 1. Avec très-peu de —, *quàm minimo sumptu*. Diminuer sa dépense, *sumptus minuire* ou *remittere* (Cic.). Faire de grandes —, *magnum sumptum facere*. N'en point faire, *nullam facere impensam*. S'épuiser en dépenses, *se sumptu exhaustire*.

2. Livre de recette et de dépense, *accepti et expensi codex*. Porter en —, *aliquid expensum ferre*. Allouer la —, *expensum ratum habere*. La recette excède la —, *ratio accepti rationem expensi superat*.

PHR. 1. J'ai, grâce aux dieux, de quoi fournir à ces dépenses, *est, diis gratia, unde hæc fiant* (Ter.). Prenez garde, en balissant, de vous jeter dans des folles —, *cavendum est, cum ædifices, ne extra modum sumptus prodeas*. Ces armées qui nous défendent, nous entraînent dans des — excessives, *impendunt infiniti sumptus in hos exercitus quibus defendimur* (Cic.). Il espère que ses — se trouveront diminuées par leur départ, *sperat sumptum sibi levatum iri horum abitu* (Ter.). Appartenant à la dépense, *sumptuari-us*, *a*, *um*. Avec beaucoup de —, *sumptuosè*. Charge qui oblige à de grandes dépenses, *sumptuosa dignitas*, *atis*, *f.* (Plin.). = **FIG.** Faire — d'esprit, *impensam ingenti facere*, ou *multam ingenti impendere*. — *c.-à-d.* perte inutile de temps, *jactura temporis*. = 2. Egalité entre la recette et la —, *summa rationum quadrans*.

DÉPENSER, *a.*, 1. déboursier, employer de l'argent à..., *impendere* (*i*, *pens-um*), *accus.* || 2. *abs.* faire de la dépense, *impensas* ou *sumptus facere* (*io*, *sec-i*, *factum*).

SYNT. La somme, l'objet que l'on dépense, à l'*accus.* = Le résultat, l'objet pour lequel on dépense, à l'*accus.*, plus rar. à l'*abl.* avec *in*. = La personne dans l'intérêt ou au préjudice de qui on dépense, *au dat.*

EX. 1. Dépenser son argent en choses inutiles, *in res vanas pecuniam impendere*. On a dépensé beaucoup d'argent à bâtir cette maison, *magna pecunia in ædificandis domibus impensa est*. — beaucoup pour ses amis, *amicis multum impendere*. = **PAR EXT.** Dépenser son patrimoine, *patrimonium profunderè ou effunderè*. — son sang pour la patrie, *sanguinem pro patriâ profunderè*. = **FIG.** — son esprit à des bagatelles, *ingenium in nugis consumere*.

2. Il dépense beaucoup, *ingentes sumptus facit*.

DÉPENSIER, ÈRE, *adj.*, qui fait de folles dépenses ou aime la dépense, *impensiosus*, *a*, *um*.

DÉPENSIER, *m.*, qui fait la dépense d'une maison, *promuscondus*, *prom-us*, *i*, *m.*

DÉPERDITION, *f.*, perte, *deperditio*, *onis*, *f.*

DÉPÉRIR, *n.*, déchoir, *disperire*, *in pejus ruere*; *in deterius inclinare*. = Laisser — son bien, *sinerem familiarem dilabi*. — (en parlant d'un malade), *in mortem vergere*, *n*

DÉPÉRISSEMENT, *m.*, état de dégradation, de décadence de santé, *valetudinis infirmitas*, *atis*, *f.* = — des biens, *facta bonis* ou *d bonis diminutio*, *onis*, *f.*

DÉPÊTRER, a., 1. dégager les pieds, *exped-ire*; périphr., *pedes implicatos explic-are* (ui, it-um). || 2. débarrasser, *exped-ire* ou *extric-are*, acc.

SE DÉPÊTRER, r., se débarrasser, *se exped-ire*, abl. avec à, ab.

DÉPEUPLEMENT, m., action de dépeupler un pays, *vastati-o, onis*, f. Etat d'un pays dépeuplé, *vastitas, atis*, f.

DÉPEUPLER, a., dégarnir d'habitants, *depopul-ari, desol-are, vast-are*, accus. = — une ville, *urbem civibus exhaur-ire* ou *vidu-are*. — un pays, *regioni vastitatem* ou *depopulationem inferre*. = **PAR ANAL.** — une vigne, *vineam vitibus exinanire*.

DÉPIÉCER, a., démembrer, *frustatim discerp-ère* (si, tum), accus.

DÉPILATION, f., action de dépiler, *pilorum extirpati-o, onis*, f.

DÉPILATOIRE, m., drogue pour faire tomber les poils, *drop-ax, acis*, m.

DÉPILER, a., faire tomber le poil, *pilos extirp-are, detrah-ère* ou *avell-ère*.

SE DÉPILER, r., pilos amitt-ère.

DÉPISTER, a., découvrir à la piste, *investig-are*, acc.

DÉPIT, m., chagrin mêlé de colère, *stomach-us, i, m.*; *dol-or, oris, m.*; *ir-a, æ, f.*

PHR. Avoir du dépit d'une chose, *rem ægrè ferre* ou *pati*. — de ce que..., *ægrè ferre quod...* Eclater de — ou faire éclater son —, *in stomachum erumpere*. Etre enflammé de —, *exardere indignatione et stomacho*. Croire de —, *dolore disrumpi*. Cela m'a causé plus de — qu'à vous, *hoc mihi majore stomacho quam tibi fuit*. Par —, de —, *præ indignatione; præ ira*.

EN DÉPIT DE, loc. adv., à l'encontre de..., malgré, *inuit-us, a, um*; *not-ens, entis, omn. g.*; que l'on fait accorder avec le nom.

E.I. En dépit de vous, *te nolente*; te invito. — de Minerve, *inviatā Minervā*.

DÉPIT-Ê, ÊE, part., *stomach-ans, antis, omn. g.*; *indignabund-us, a, um*.

SE DÉPITER, r., se fâcher contre, *stomach-ari* ou *indign-ari*, dat. = — contre une chose, *rem ægrè ferre* (o, se-rs, tul-i, lat-um).

DÉPLAC-Ê, ÊE, part., 1. ôté de sa place, *mot-us* ou *loco mot-us, a, um*. || 2. privé de son emploi, *gradu deject-us, a, um*. || 3. fig. qui n'est pas à la place qui lui convient, *indecor-us, a, um*; périphr., *non idone-us, a, um*; *minimè congruus, entis, omn. g.*

PHR. 3. Cet homme est déplacé dans son emploi, *hic munus exercet sibi minimè congruens*. Ces choses sont belles, mais déplacées, *pulchra quidem, sed non erat his locus*. Propos déplacé, *dictum absonum*. Larmes déplacées, *abhorrentes lacrymæ, f. pl.*

DÉPLACEMENT, m., action de déplacer, *loco expulsi-o, onis, f.*

DÉPLACER, a., ôter de sa place, *mov-ère* ou *loco mov-ère, dimov-ère* (mov-i, mot-um), accus. || 2. priver de son emploi, *gradu de-jic-ère* (io, jec-i, ject-um), ou à *dignitate amov-ère*, accus.

SE DÉPLACER, r., changer de place, *sedem commut-are*; *aliud migr-are*.

DÉPLAIRE, n., 1. être désagréable, *displic-ère, n.* || 2. causer du chagrin, *molest-us esse*; *molestiam exhib-ère* ou *asperg-ère* (persi, persum).

PHR. 1. Ce qui plaît aux uns, déplaît aux autres, *quod apud alienos gratiam, apud alios offensionem habet*. Ce qui est fade, déplaît au goût, *gustus, quod valde dulce est, aspernatur et respuit*. Il faut changer ce qui déplaît à l'oreille, *quod aures respuunt, immutandum* (Cic.). Le jeu commence à lui —, *jam nullam ex ludo voluptatem capit*. Le travail lui déplaît, *gravis est ei labor*. Antoine, à qui la Macédoine déplaisait si fort, *Antonius, cui sordebat Macedonia*. Je crains que mes conseils ne vous déplaisent, *vercor ne tibi mea consilia displiceant*, ou *ne parum accepta consilia sint apud te*. Ces choses-ci ne déplaisent pas moins, *nec offensæ minus hæc habent* (Quint.). Cet homme me déplaît, *hunc hominem ægrè fero*.

2. Je n'ai jamais eu dessein de vous déplaire, *nunquam tibi gravis esse volui*. Pour ne — à personne, *ne cuius animum offendas* (Cic.).

NE VOUS EN DÉPLAISE, loc., sans vous fâcher, *pæce tuâ*.

EX. Je dirai, ne vous en déplaise, *pæce tuâ dixerim*. V. Peine, chagrin.

SE DÉPLAIRE, r., 1. ne pas se plaire à une chose, *ægrè* ou *iniquo animo fer-re* (o, tul-i, lat-um), acc. = Se déplaire à qq. ch., *rem ægrè* ou *iniquo animo ferre*, ou *rem despici-ère* (io, spex-i, spect-um); *è re molestiam trah-ère* (trax-i; tract-um). || 2. s'ennuyer, *tæd-ère, pig-ère*. = Je me déplaît à la campagne, *me piget ruris*. = **IMPERS.** Il me déplaît fort d'être en procès avec vous, *tecum litigare mihi permolestum est*.

DÉPLAIS-ANT, ANTE, adj., désagréable, qui déplaît, *injucund-us, molest-us, a, um*; *gravis, is, e*.

DÉPLAISIR, f., 1. chagrin, affliction, sentiment pénible, *molestia, ærumn-a, æ*; *ægritud-o, inis, f.*; *dol-or, oris, m.* || 2. mécontentement, *offensi-o, onis*; *offens-a, æ, f.*

PHR. 1. Causer du déplaisir à qn., *alicui dolorem commovere*; *alicui luctum importare*. Ressentir d'une chose un vif —, *magnam ex re molestiam capere*. Ceci me donne un grand —, *hoc mihi magno dolori est*. Ce souvenir amer a renouvelé tous mes —, *acerba recordatio omnem molestiam renovavit* (Cic.). J'ai encore le — de voir..., *illam etiam habeo molestiam quod videam*. C'est un grand — de... *acerbum est* (avec l'inf.). Ce — a été le plus sensible que j'aie éprouvé en ma vie, *illum hausi dolorem vel acerbissimum in vitâ*. Votre dernière lettre a fait disparaître tout le — que j'éprouvais, *delevit mihi omnem molestiam recentior epistola tua* (Cic.). — 2. Il le pria de ne lui faire aucun —, *obse-*

vit ne quid gravius in eum statueret (Cæs.). Je vous promets que vous n'en aurez aucun —, *præstabo nihil ex eo te offensionis habiturum* (Cic.). = 2. Petit —, *offensiculum-a, æ, f.* On ne lui fit aucun —, *nulla est ipsi allata injuria*. Quelque — qu'elle m'ait fait, *ut ut ergâ me merita est*.

DÉPLANTER, a., ôter de terre, *deplant-are, explant-are*, accus.

DÉPLIER, a., étendre ce qui était plié, *explic-are* (avi et ui, at-um et it-um), accus. = — des marchandises, *convolutas merces explic-are* ou *evolv-ère* (i, volut-um).

DÉPLISSER, a., défaire les plis, *erug-are*, acc. = — une robe, *sinus vestis replic-are*.

DÉPLORABLE, adj., qui mérite d'être déploré, *deplorand-us, lugend-us, a, um*; *miserabil-is, is, e*. = Événements malheureux et déplorables, *miseri et miserandi casus*. Malheur —, *deploranda calamitas, atis*.

DÉPLORABLEMENT, adv., d'une manière déplorable, *miserabiliter*; périphr., *miserabilem* ou *miserandum in modum*.

DÉPLOR-Ê, ÊE, part., 1. pleuré, *desset-us, a, um*. || 2. désespéré, *desperat-us, perdit-us, a, um*.

DÉPLORER, a., plaindre très-fort, *deplor-are, lug-ère* (lux-i, luct-um), *desl-ère* (ev-i, et-um). = — des malheurs, *calamitates deplorare*; *deslère casus*. — la mort de qn., *alicujus deplorare interitum, deslère mortem*. — la chute et la perte de la république, *reipublicæ occasum et interitum lug-ère*.

DÉPLOY-Ê, ÊE, part., *explicat-us, a, um*. V. Déployer.

PHR. Marcher au combat enseignes déployées, *sublatiis ou collatis signis ad pugnam procedere*. Rire à gorge —, *risu rictum diducere*; *risu solvi*.

DÉPLOYEMENT, m., action de déployer, *explicati-o, onis, f.*

DÉPLOYER, a., 1. étendre, *explic-are*. = — les ailes, les voiles, *alas, vela, pand-ère* (i, pans-um ou pass-um) ou *explic-are* (ui ou avi, itum ou atum). = **FIG.** — ses bataillons, *legiones explic-are*. — toutes les forces de l'empire, *omnes imperii vires extend-ère*. || 2. étaler, faire montre, exercer, *exprom-ère* (psi, tum). = — sa cruauté sur qn., *in aliquo crudelitatem exprom-ère*. — sa fureur contre qn., *in aliquem furorem effund-ère* (sud-i, fus-um) (Cic.). Déployer toutes les ressources de son esprit, *omnes ingenii vires profund-ère*. Cause dans laquelle l'éloquence peut se déployer, *causa in quâ vis eloquentiæ potest expromi*.

DÉPLUMER, a., ôter les plumes, *avi pennas erip-ère* (io, ui, crept-um), accus.

SE DÉPLUMER, r., perdre ses plumes, *pennas amitt-ère* (mis-i, miss-um); *plumis se exu-ère*.

DÉPOLIR, a., ôter le poli, *poli-*

turam toll-ère. — une glace, *speculi fulgorem hebet-ère*.

DÉPONENT, adj., t. de gramm. Verbe — (qui a la signification active et la terminaison passive), *verbum depon-ens, entis, omn. g.*

DÉPOPULARISER, a., 1. faire perdre la popularité. = — qn., *alicui auram popularem erip-ère* (io, ui, erept-um), ou *populi voluntatem* ou *studia ab aliquo alien-ère*.

SE DÉPOPULARISER, r., *popularem auram amitt-ère* (mis-i, miss-um); *populi studia à se alien-ère*.

DÉPOPULATION, f., état d'un pays dépeuplé, *vastitas, atis, f.*

DÉPORTATION, f., bannissement dans un lieu déterminé, *deportatio, onis, f.*

DÉPORT-É, ÉE, part., *exsul-ans, antis, omn. g.*; *deportat-us, a, um.*

DÉPORTEMENT, m., conduite deshonnête, *flagiti-um, i, n.*; périphr., *inhonesta agendi vivendique rati-o, onis, f.*

DÉPORTER, a., 1. transporter au lieu de la déportation, *deport-are, accus.*

SE DÉPORTER, V. Se départir.

DÉPOSANT, E, adj., qui dépose en justice, *test-is, is, m.*

DÉPOSER, a., 1. poser une chose que l'on portait, *depon-ère* (*posui, posit-um*); *abjic-ère* (io, jec-i, ject-um), accus. || 2. par anal. laisser là, quitter, *depon-ère, abjic-ère*. || 3. par ext. destituer, priver, dépouiller d'une dignité, *depell-ère* (*pul-i, puls-um*), *exu-ère*, acc. de la pers., et abl. de la chose. || 4. placer, mettre, laisser une ch. en qq. endroit, *pon-ère; loc-are; depon-ère*. || 5. dire comme témoin ce qu'on sait d'un fait, *testific-ari*.

EX. 1. Déposer un fardeau, *onus depon-ère* ou *abjic-ère*. — le masque, *personam depon-ère*. — les armes, *arma depon-ère*. — toute crainte, *omnem timorem abjic-ère*. — tout sentiment d'humanité, *omnem humanitatis sensum abjic-ère* ou *exu-ère*. — une charge (la quitter), *abdicare se magistratu; magistratum ejurare*. Sylla déposa la dictature, *Sylla se à dictaturā abdicavit*. V. Dépouiller.

3. Déposer un fonctionnaire, *alicui magistratum abrogare; aliquem magistratu exu-ère*. — un roi, *aliquem regno mulctare; alicui regnum adim-ère*.

4. Déposer (mettre en dépôt chez qn.), *rem apud aliquem, in fide* ou *in fidem alicujus depon-ère*. = **PAR EXT.** Je dépose dans votre sein tous mes secrets, *mea tibi consilia credo omnia*.

5. Déposer en justice, *testimonium* ou *pro-testimonio dic-ère*. — contre un autre, *in alterum testificari*. Tous ces faits déposent hautement de mon innocence, *que omnia innocentem palam declarant*. Le silence de tes amis dépose contre ta témérité, *amicis tui silentio tuam temeritatem condemnant* (Cic.).

DÉPOSER, n., en parlant des liqueurs troubles, *subsid-ère* (*sed-i, sess-um*).

EX. L'eau stagnante dépose toujours,

in quietā aquā semper crassamen aliquod reperitur.

DÉPOSITAIRE, m. et f., à qui on a confié un dépôt, *sequest-er, sequestr-is, sequestr-e*. = **FIG.** — des secrets de qn., *alicujus consiliis intimus, a, um*.

DÉPOSITION, f., privation d'emploi, *dignitatis spoliati-o*, ou *magistratus abrogati-o, onis, f.*

DÉPOSITION, f., témoignage, *testimonium, i, n.*

DÉPOSSEDER, a., priver de la possession, *orb-are, accus.*; *defic-ère* (io, jec-i, ject-um); périphr., *rei possessione depell-ère* (*pul-i, puls-um*); *deturb-are; bonis exu-ère, accus.* = — d'une dignité, *dignitate orbare, spoli-are, accus.*

DÉPOSSESSION, f., action de déposséder, *orbati-o, spoliati-o, onis, f.*

DÉPOSTER, a., chasser d'un poste, *efic-ère, defic-ère* (io, jec-i, ject-um); *deturb-are, destrud-ère* (*trud-i, trus-um*), accus. = — l'ennemi d'une position, *hostem à loco defic-ère, destrud-ère*.

DÉPÔT, m., 1. action de placer une chose en qq. endroit, ou de la confier à qn., *deposit-um, i, n.* = Donner à quelqu'un quelque chose en —, *rem apud aliquem depon-ère* (*posui, itum*). Avoir en —, *rem apud se depositam hab-ère*. Nier un —, *depositum abneg-are*; le rendre, *redd-ère* (*idi, itum*). || 2. traife, débit. V. Débitant. || 3. t. méd., abcès, *abcess-us, us, m.* || 4. sédiment, *crassament-um, i, n.*; *fax, fax-is, f.*

PIER. 1. Une fois la tranquillité rétablie, il vous rendra, comme à son prince légitime, l'empire que vous lui aurez donné en dépôt, *compositis rebus, tibi justo regi fiduciarium restituet imperium* (Curt.).

DÉPOUILLE, f., 1. peau de certains animaux, *spoli-um, i, n.*, plus usité au plur.; *exuvi-æ, arum, f. pl.* || 2. butin fait sur l'ennemi, *præda, æ, f.*; *spolia, orum, n. pl.*

EX. 1. Dépouille de serpent, *exuvie serpentis; anguina vernati-o, onis, f.* = **PAR ANAL.** — mortelle d'un homme, *frigida exuvie; exanimus corp-us, oris, n.* Ayant quitté sa — mortelle, *exutā mortalitate*. = **PAR EXT.** Récolte, *mess-is, is, f.*; *seg-es, etis, f.*

2. Chargé de dépouilles, *prædā onus-tus*. = **FIG.** S'enrichir des dépouilles des autres, *aliorum spoliis suas opes aug-ère*. Se parer des — d'autrui, *gloriari alienis bonis* (Ph.).

DÉPOUILLEMENT, m., action de dépouiller, *spoliati-o, onis, f.* || 2. extrait d'un inventaire, d'une pièce officielle, *recensitio summaria, æ, f.*

DÉPOUILLER, a., ôter les habits, *vestem alicui detrah-ère* (*trax-i, tract-um*); *veste nud-are, spoli-are vestibus, accus.* = **PAR ANAL.** — un lièvre, *pellem lepori detrah-ère*. — un arbre de ses feuilles, *arbo-*

rem nud-are foliis. — les temples, *spoli-are fana*. — qn. de ses biens, *fortunia* ou *bonis aliquem spoli-are, evert-ère* (*vert-i, vers-um*). — un art de ses ornements, *artem suo ornatu spoliare et denudare*. = **PAR EXT.** — toute humanité, *humanitatem exu-ère, abjic-ère* (io, jec-i, ject-um).

SE DÉPOUILLER, r., 1. quitter ses habits, *corpus nud-are; sibi vestem exu-ère* ou *vestem detrah-ère; se vestibus exu-ère*. || 2. quitter sa vieille peau (en parlant des serpents), *senectam exu-ère*. — de ses biens, *exu-ère se bonis*. — de toute passion, *exu-ère omnem affectum*.

DÉPOURVOIR, a., priver, dépouiller, *nud-are, destitu-ère, acc.* Ce verbe est peu usité, excepté au participe, *dépourvu*.

DÉPOURV-U, UE, part., privé, *inops, inop-is, omn. g.*; *destitut-us, a, um, abl.* sans prép. ou pl. rar. abl. avec *ab*. = Dépouillé de biens, *destitutus bonis*. — de conseils, *consiliis inops*. — d'amis, *inops ab amicis*. — de tout, *ab omnibus rebus imparatus*. = **FIG.** — de jugement, *prudentiæ inanissimus*. Qui n'est pas dépourvu de mérite, *non virtutis eg-ens, entis, omn. g.*

AU DÉPOURVU, loc. adv., à l'improviste, *improvisè; de improviso; ex improviso*. = Prendre qn. au —, *imparatum aliquem offend-ère* ou *ag-gred-i* (ior, gress-us sum); *incautum excip-ère* (io, cep-i, cept-um). Être pris au dépourvu, *imparatus opprim-i* (*press-us sum*).

DÉPRAVATION, f., corruption, *depravati-o, corrupti-o, onis, f.*; des mœurs, *morum*. — du goût littéraire, *judicii corruptel-a, æ, f.*

DÉPRAVER, a., corrompre, pervertir, *deprav-are, corrup-ère* (*rup-i, rupt-um*), accus. = Se depraver le goût à force de boire, *perpotando palatum exurd-are*. Qui a le goût depravé, *cul palatus non sapit*. Naturel —, *depravata natura, æ, f.* Mœurs depravées, *corrupti* ou *dissoluti mor-es, um, m. pl.*

DÉPRÉCATION, f., figure oratoire par laquelle on souhaite du bien ou du mal, *deprecati-o, onis, f.*

DÉPRÉCIATION, f., état d'une chose dépréciée, *vilit-as, atis, f.*; *vilius æstimati-o, onis, f.*

DÉPRÉCIER, a., rabaisser le mérite d'une personne, la valeur d'une chose, *elev-are, deprim-ère* (*press-i, press-um*); périphr., *minoris æstim-are, accus.*

DÉPRÉDATEUR, m., qui fait des déprédations, *dirept-or, prædat-or, oris, m.*

DÉPRÉDATION, f., vol, pillage avec dégât, *deprædati-o, onis, f.*

DÉPRESSION, f., 1. abaissement de la surface d'un corps aux dépens de son épaisseur, *depressi-o,*

onis, f. || 2. humiliation, *abjecti-o*, onis, f.; *humilis-as*, atis, f.

DEPHIMER, a., rabaisser, avilir, *deprim-ère* (*press-i*, *press-um*), acc. = — par ses discours, *verbis extenu-are*, accus.

DEPRISER, a., témoigner qu'on fait peu de cas d'une chose, *elev-are*; périphr., *verbis extenu-are*, accus.; de *pretio*, gén., *detrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

DEPUIS, 1. prép. de lieu, d'ordre et de temps, à, ab; è, ex, avec abl., post, avec l'accus. || 2. adv., après, dans la suite, post; postea; deinceps. || 3. conj. depuis que, ex quo; ut, avec l'ind.

EX. 1. Depuis le commencement du monde, *ab orbe condito*, post *mundum conditum*. — la fondation de Rome, *ab urbe conditâ*; post *urbem conditam*. — que le monde est monde, post *homines natos*; post *genus hominum natum*. — mon enfance, à *puero*; à *pueritiâ*. — notre enfance, à *pueris*. — ma plus tendre enfance, ab *incunte ætate*; ab *initio ætatis*; à *teneris uigiliis*. — ma jeunesse, jam ab *adolescenciâ*. — la soupe jusqu'au dessert, — le commencement du repas jusqu'à la fin, ab *opo ad mala* (Hor.). (Les anciens commençaient les repas par des œufs.) — la tête jusqu'aux pieds, ab *imis uingibus usque ad verticem summum*; à *capite ad calcem* (Cic.). — le jour que... ex eo die quo... Opinion enracinée — l'âge héroïque, *opinio jam usque ab heraculis ductu temporibus* (Cic.). Il est mort — dix ans, *abhinc decem annis*, et mieux *annos, mortuus est*.

2. L'année d'après et celles qui ont suivi. — *anno post*, et *deinceps reliquis annis*. On ne l'a pas vu —, ab *eo tempore non comparuit* (Cic.). — peu, *proximè*. Si vous répondez à la lettre que je vous ai écrite — peu, *si mihi ad eas litteras quas proximè ad te dedi rescripseris*. C'est — peu qu'il est mort, *abhinc scilicet paucos dies obiit*; non *ita pridem obiit*. — quand, *quandudum*, *quapropter*. Il dira — quand lui était venu cet héritage, *quapropter sibi hereditas venisset*, dicet. — long-temps, *dudum*, jam *dudum*; *pridem*, à *longo tempore*. Je suis leur ami — long-temps, *veteres mihi necessitudines cum his intercedunt* (Cic.).

3. Depuis que je suis sorti de la ville, *ut ab urbe discessi* (Cic.). — que cette loi a été faite, *post hanc legem constitutum*. — qu'il est mort, *ab illo mortuo*.

DÉPURAT-IF, IVE, adj., propre à dépurar le sang, *purific-us*, a, um; qui *sanguinem puriorem facit*, ou *sanguini purgando idone-us*, a, um.

DÉPURATION, f., action de dépurar, *expurgati-o*, onis, f.

DÉPURER, a., rendre plus pur, *repurg-are*, *defac-are*, *expurg-are*, accus.

DÉPUTATION, f., 1. envoi de députés, *legatorum missi-o*, onis, f. = Faire, envoyer une —, *legationem mitt-ère* (*mis-i*, *miss-um*). || 2. corps de députés, *legati-o*, onis, f. = Faire partie d'une —, *legationem ger-ère* (*gess-i*, *gest-um*).

DÉPUT-É, ÊE, part., envoyé en mission, *miss-us*, *legat-us*, a, um.

DÉPUTÉ, m., celui qui est envoyé par un état, une compagnie pour traiter d'une affaire, *legat-us*, i, m. Etre — d'un état, *personam civitatis ger-ère* (*gess-i*, *gest-um*).

DÉPUTER, a., envoyer en mission, *leg-are*, pl. rar. *alleg-are*, accus. = On lui députa des ambassadeurs, *legati ei missi sunt*. — pour une affaire, *legatum alicui negotio præfic-ère* (*io*, *sec-i*, *sect-um*) ou de *re mandata dare* (*dedit-i*, *dat-um*).

DÉRACINEMENT, m., action de déraciner, *extirpati-o*, onis, f.

DÉRACINER, a., arracher de terre une plante, un arbre, avec ses racines, *extirp-are*, *radic-are*, accus.; *radicitus exturb-are*; *radicitus toll-ère* (*sustul-i*, *sublat-um*) ou *extrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), acc.; *radices evell-ère* (*vuls-i*, *vuls-um*), gén.

EX. 1. Déraciner les mauvaises herbes, *malas herbas radicitus effodere*. = Fig. — les vices naturels, *vitia ex naturalibus causis nata extirpare et funditus tollere*; *penitus excindere* (Cic.). — une maladie, *morbum depellere*. — une erreur, *errorem stirpitus exigere*. — une passion dès sa naissance, *pravæ cupiditatis elementa erudere* (Hor.).

DÉRAISON, f., défaut de raison, *stultit-a*, *insani-a*, *dementi-a*, æ, f.

DÉRAISONNABLE, adj., contraire à la raison; 1° en parlant des personnes, *insan-us*, a, um; *demens*, *entis*, omn. g.; 2° en parlant des choses, *insuls-us*, *stult-us*; périphr., *rationi minimè consentane-us* ou à *ratione avers-us*, a, um.

PHR. Etre déraisonnable, agir contre la raison, *rationi non obtemperare*. Quelle chose — que., *quam inique comparatum est ut...* (Ter.). Cela est —, *id minimè rationis est*. C'est là un discours —, *sermo insipientis est*.

DÉRAISONNABLEMENT, adv., d'une manière déraisonnable, *iniquè*; *injustè*; *præter æquum et bonum*.

DÉRAISONNER, n., tenir des discours dénués de raison, *delir-are*, *desip-ère* (*to*, *ui*, sans sup.); périphr., *aliena ou deliramenta loqu-i* (*locut-us sum*).

DÉRANG-É, ÊE, part., 1. ôté de son rang, *inordinat-us*, *incomposit-us*, a, um. = Ranger ce qui est —, *exordinata in ordinem adduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). = FIG. Estomac —, *solutior stomachus*. Rapié —, *devius anim-us*. || 2. peu réglé dans sa conduite, *dissolut-us*, a, um. — dans ses affaires domestiques, *re familiari impedit-us*, a, um.

DÉRANGEMENT, m., désordre, état des choses dérangées, *perturbati-o*, *confusi-o*, onis, f. — d'estomac, *stomachi dissoluti-o* ou *resoluti-o*, onis, f.

DÉRANGER, a., 1. ôter de son

rang, de sa place, *prævert-ère*, acc.; périphr., *ordinem invert-ère* (*vert-i*, *vers-um*, gén. = — les choses, *rerum ordinem perturb-are*. || 2. par anal., troubler, mettre en désordre, *mise-ère* (*ui*, *mixt-um*); *prævert-ère*; *perturb-are*. = — les projets, *consilia disturb-are* ou *conturb-are*. Que cela ne vous dérange pas, *quod sinè ullo tuo incommodo fiat*. || 3. se déranger V. Se déréglé.

DÉRATER, a., ôter la rule, *lienem toll-ère* (*sustul-i*, *sublat-um*).

DE RECHIEF, adv., une seconde fois, *iterùm*; *rursus*; *rursùm*; *denud*.

DÉRÉGL-É, ÊE, part., 1. dérangé, *inordinat-us*, *incert-us*. || 2. qui vit sans retenue, *dissolut-us*, *effrenat-us*, a, um; *intemper-ans*, *antis*, omn. g.

EX. 1. Le poulx est déréglé, *venæ moventur inæqualibus intervallis*. Estomac —, *solutior stomachus*. Mon horloge est déréglée, *horologii mei motus inordinatus est*.

2. Jeune homme déréglé, *adolescens dissolutus* ou *perditus*. Etre —, *effrenatè fer-ri* (*fer-or*, *fer-ris*, *lat-us sum*). Mœurs —, *mores perdit*. Passions déréglées, *indomitæ atque effrenatæ cupiditates*. La jeunesse est si —, que., *juventus ita prolapsa est*, ut...

DÉRÈGLEMENT, m., désordre, état de ce qui n'est pas réglé comme il devait l'être, *dissoluti-o*, onis, f.

PHR. Dérglement du poulx, *inæqualis venarum percuss-us*, us, m. — des saisons, *cæli tempestatum perturbatio*. — de l'estomac, d'une horloge, *horologii erratio*. = FIG. Dérglement d'esprit, *impotentis animi effrenatio*. Se laisser aller au — de sa langue, *immoderatione verborum efferri*. — dans les mœurs, *immoderatio*, *effrenatio*, *liberior licentia*, *dissolutior et licentior vita*, *intemperantia*, *incontinenti-a*, æ, f. Vivre dans le —, *luxuriose vivere*. Arrêter le — des mœurs, *dissolutos mores compescere*, *vaganti licentiæ frena inficere*. V. Dérglé, dérangement.

DÉRÈGLEMENT, adv. peu usité, sans règle, *perturbatè*; *incompositè*; *inconditè*; *inordinatè*; *effrenatè*; *intemperanter*; *immoderatè*; *immodicè* (Cic.).

DÉRÉGLER, a., mettre en désordre, *perturb-are*, ou *turb-are* *pervert-ère* (*i*, *vers-um*).

PHR. Dérgler une machine, *motus inordinatos* ou *incompositos dare machinæ*. Les fréquentes visites que nous recevons, dérglent notre train de vie, *hominum ad nos venientium frequentia ordinem vitæ nostræ invertit* (Cic.).

SE DÉRÉGLER, r., se déranger, *turb-ari*; *deprav-ari*.

PHR. Les saisons se dérglent, *incerto motu discurrunt tempora* (Lucr.). L'horloge se dérgle souvent, *sæpè inæquabili motu discurrit horologium*. = PAR EXT., se débaucher, *depravari*, à *virtute deflectere*; *mores suos depravare*; *abergare à regulâ et præscriptione vitæ*.

DÉRIDER, a., 1. ôter les rides, *erug-are*, accus.; périphr., *rugas*

excute-ère (io, cuss-i, cuss-um). || 2. fig. égayer, réjouir, amœner. = — les fronts, *frontem exporrig-ère* (*porrex-i, porrect-um*), *explic-ère* (ui, it-um) ou *remitt-ère* (mis-i, miss-um). — les fronts les plus sérieux, *austerissimos quosque ad hilaritatem traduc-ère* (*dux-i, duct-um*).

DÉRISION, f., moquerie amère, *irrisi-o, onis, f.*; *ludibri-um, i, n.*; *irris-us, deris-us, ūs, m.*

EX. Tourner en dérision, *aliquem ludibrio et despectui habere* ou *habere deridiculo*. Être tourné en —, *irrisus* ou *deridiculo esse*; *deridéri* ou *ludi*. Faire par —, *rem per deridiculum facere*. Par —, *ab irrisu*; *ad ludibrium*. Socrate n'est pas exposé à cette —, *liber à tali irrisione Socrates*.

DÉRISOIRE, adj., où il y a de la dérision, qui, *quæ, quod irridentis est*.

DÉRIVAT-IF, IVE, adj., qui détourne les humeurs, *derivativ-us, a, um* (s'emploie aussi comme subst.).

DÉRIVATION, f., 1. origine qu'un mot tire d'un autre, *derivati-o, onis, f.* || 2. détour que l'on fait prendre au sang, aux eaux, etc., *sanguinis, aquarum derivati-o, onis, f.*

DÉRIVE, f., sillage d'un navire que les courants et les vents détournent de sa route, *navis de viâ deflectentis sulc-us, i, m.* ou *tract-us, ūs, m.*

DÉRIVÉ, m., mot qui dérive d'un autre, *derivatum* ou *deductum nom-en, inis, n.*

DÉRIVER, n., 1. s'éloigner du bord, du rivage, *de viâ* ou *de cursu deflect-ère* (*flex-i, flex-um*); *ex itinere* ou *de viâ* ou *se extra viam declin-ère*; *cursu deflect-ère*. || 2. tirer son origine, *deriv-ari*; *deduc-i*; *man-ère*. = Ce mot dérive du grec, *hoc nomen græco fonte cadit*. Le mal dérive de là, *hæc mali orig-o, inis, f.*, ou *indè mali lab-es, is, f.*

DERME, m., peau, *cut-is, is, f.*

DERN-IER, ÈRE, adj., 1. qui vient après tous les autres, après lequel il n'y en a point d'autres, *ultim-us, extrem-us, postrem-us, a, um*. || 2. le plus récent, *novissim-us, a, um*; *recenti-or, or, us*. || 3. ce qu'il y a d'extrême en chaque genre, *postrem-us, suprem-us, a, um*; *admodum*, avec un adj. || 4. locutions particulières.

PHR. 1. Le dernier jour de la vie, *supremus vitæ dies*. Rendre à qn. les — devoirs, *alicui suprema solvere*. Je ne serai pas des —, *non posteriores feram* (s.-ent. parties). Rendre jusqu'au — son, *ad assem reddere*. Le premier à l'attaque et le dernier à la retraite, *in periculo princeps, in fugâ postremus*. Il n'a pas mis la dernière main à son ouvrage, *manus extrema non accessit ejus operibus* (Cic.). Opiner des derniers, *in postremis sententiam dicere*. Les soldats furent tous tués jusqu'au —, *milites ad internecionem trucidati sunt* (Petr.). Qui se lève le — de table, *convivio supersti-es, itis* (Sen.). Pour la — fois, *extremam*; *ultimam*; *postre-*

mam. Adieu pour la dernière fois, *postremam vale*. = 2. Vos — lettres, *tuæ proximæ litteræ; litteræ quas proximè à te accepi* (Cic.). L'année —, *anno proximè elapso*. — paroles, *novissima verba*. Celui que j'ai nommé le —, *is quem proximè nominavi*. Pensez-vous que qn. de nous ignore ce que vous avez fait la nuit dernière et la précédente? *quid proximâ, quid superiore nocte egeris, quem nostrum ignorare arbitraris* (Cic.). ? = 2. La servitude est le — de tous les maux, *servitus est postremum omnium malorum*. Ceux qui tiennent le — rang dans la ville, *qui civitatis infimum tenent* (Cic.). C'est le — des hommes, *est homo postremus, quo nihil posterius*. Cela est du — ridicule, *hoc nihil insulsius est*. Homme du — ridicule, *admodum ridiculus homo*. Avec la — soumission, *subjectissimè; demississimè*. = 4. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Qui veut toujours avoir le — (qui ne sait pas céder), *cedere nesci-us, a, um*; *obnixus non cedere* (Virg.); *qui semper habet aliquid quod reponat* (Petr.). C'est cent écus, au — mot, *habe tibi centum nummis* (Plaut.). Dites-moi ce que vous en voulez au — mot, *indica, fac pretium minimo daturus cui sis* (Plaut.).

DERNIÈREMENT, adv., depuis peu, *nuper*; *nuperrimè*; *recens*; *novissimè*; *non pridem*; *non ita pridem*; *paucis abhinc diebus*; *proximis superioribus diebus*.

DÉROB-È, ÈE, part., 1. dont on a ôté la robe, l'enveloppe, *nudat-us, a, um*. = Fèves dérobées, *exteriori folliculo nudatæ fab-æ, arum, f. pl.* || 2. volé, *surrept-us* ou *subrept-us, clam erept-us, a, um*. = Enfant —, *subreptitius pu-er*. = **PAR EXT.** Heures dérobées, *succisiva* ou *subseciva tempora* (Cic.). Travail fait à des heures —, *succisivæ operæ*. || 3. secret, particulier, *occult-us, a, um*. = Escalier —, *occultæ scal-æ*. || 4. à la dérobée, *furtivè; clanculum; furtim*; *clam*. = Ce qui se fait à la —, *furtiv-us, clandestin-us, a, um*.

DÉROBER, a., 1. ôter l'enveloppe, *siliquâ exu-ère* (i, tum). || 2. faire un larcin, *fur-ari, subrip-ère* (io, ui, subrep-tum). || 3. empêcher de voir, masquer, *offic-ère* (io, sec-i, sect-um), dat.; *obscur-ère, acc.*

EX. 1. Dérober des fèves (les écosser), *fabas excutere*; *exteriori folliculo nudare fabas*.

2. Dérober qq. ch. à qn., *rem alicui surripere* ou *subripere*; *manus alienis bonis afferre* ou *adhibere*. Qui —, *fur*; qui aime à dérober, *fur-ax*. Des mains promptes à —, *furaces manus*. Envie, passion de —, *furacitas*. Faire tourner à notre profit ce que nous avons dérobé aux autres, *nobis assumere quod alteri detraximur* (Cic.). = **PAR ANAL.** — les vers d'un autre, *alteri carmina sublegere*. — à un autre la gloire qu'il s'est acquise, *partem alieno labore gloriam interciperè*. — un peu de temps à des occupations importantes, *aliquantulum temporis à summis occupationibus eripere*. — **PAR EXT.** — qn. au péril, *aliquem periculo subtrahere* ou *subducere*.

3. Dérober sa marche, c.-à-d. la cacher, *clam è loco exire*; *furtim itineri-*

bus devils currere. — la lumière, *lucem supprimere*; *diem involvere*. = **FIG.** La grandeur du gain dérobe à la vue la grandeur du danger, *magnitudo lucri obscurat periculi magnitudinem* (Cic.).

SE DÉROBER, r., 1. se soustraire, *se subtrah-ère* (*trax-i, tract-um*). || 2. s'échapper, *se subduc-ère* (*dux-i, duct-um*), *se surrip-ère* (io, ui, rept-um), abl. avec à, ab, è, ex.

EX. 1. Se dérober au châtiment, *pœnam evolare* ou *subterfugere*. — à la poursuite de qn., *insequentem vitare*. — au travail, *se subtrahere labori*. — à la vue de qn., *alicujus è conspectu se eripere*; *alicujus aspectu* ou *alicui se subripere*.

2. Il se déroba tout doucement, *clam se subterduxit*; *ignoratus evasit* (Tac.). Il se déroba de l'assemblée, *è circulo se subduxit*.

DÉROGATION, f., acte par lequel on déroge à une loi, *derogati-o, onis, f.*

DÉROGATOIRE, adj., qui déroge, *derog-ans, antis, omn. g.*

DÉROGEANT, E, part., qui déroge, *derog-ans, antis, omn. g.*

DÉROGER, n., 1. faire une disposition contraire à une loi, à un acte précédent, *legi* ou *aliquid de lege derog-ère*. || 2. faire une chose qui fait décheoir la noblesse, *nobilitatis jus amitt-ère* (mis-i, miss-um); *jure nobilitatis excidere*. Accusé d'avoir dérogé, *reus imminutæ nobilitatis*.

DÉROIDIR, a., ôter la roideur, *rigorem solv-ère* (*solv-i, solut-um*).

DÉROUGIR, a., 1. ôter la rougeur, *ruborem toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*). || 2. n., devenir moins rouge, *ruborem amitt-ère* (mis-i, miss-um); *palesc-ère* (*pall-ui, s. sup.*).

DÉROUILLEMENT, m., action de dérouiller, *rubiginis detergi-o, onis, f.*

DÉROUILLER, a., ôter la rouille, *rubiginem deterg-ère* (*ters-i, ters-um*). = fig. Façonner, *ad humanitatem inform-ère, accus.*

SE DÉROUILLER, r., se façonner, *animi rubiginem effric-ère*; *rursi squalorem deterg-ère*. = Il commence à —, *incipit rusticos mores exu-ère*.

DÉROULER, a., étendre ce qu'était roulé, *evolv-ère* (i, *evolut-um*) = Action de dérouler, *explicati-o, onis, f.*

DÉROUTE, f., suite de troupe défaites ou épouvantées, *fug-a, æ, f.*; *clad-es, is, f.*; *exercitus dissipati-o, onis, f.* Mettre les ennemis en —, *hostes fund-ère* (*fud-i, fus-um*) *proflig-ère*; *copias hostium dissip-ère*. || 2. fam. ruine, *fortunam everti-o, dissipati-o, onis, f.* = Ses affaires sont en —, *malè se res ejus habent*. Mettre un homme en — le mettre hors d'état de répondre, *alicui linguam occlud-ère* (*claus-um*).

DÉROUTER, a., tirer qn. de sa route, *aliquem à rectâ viâ avers-ère*

(vert-i, vers-um); à viâ deduc-ère (dux-i, duct-um), ou extra viam declin-are. = FIG. Déconcerter, rompre toutes les mesures, alicujus consilia everti-ère, ou infring-ère (freg-i, fract-um). = —qn., le déconcerter, aliquem obstupesc-ère (io, fec-i, fact-um).

DERRIÈRE, 1. prép., opposée à devant et qui marque ce qui est après une personne ou une chose, post; ponè, accus. || 2. adv., par derrière, ponè; retrò; retrorsum.

DERRIÈRE, m., partie postérieure, terg-um, i, n.

PHR. 1. Derrière la muraille, post parietem. Il y avait un jardin — la maison, hortus erat posticis ædium partibus (Lip.). Être — un bouclier, scuto protegi. Les mains — le dos, manibus ad tergam rejectis. Les mains liées — le dos, manibus post terga revinctis; retortis tergo brachiis. S'enfuir, sans regarder — soi, sine respectu fugere. = **PAR EXT.** Laisser qn. bien loin — soi, c.-à-d. le surpasser, aliquem procul à se relinquere (Quint.). = 2. Par derrière, retrò; retrorsum; à tergo. Blessures reçues par —, inhonestia ou pudenda vulnera. Regarder par —, respicere; respectare. Rejeter ses cheveux par —, capillos retrò agere. Suivre par —, ponè sequi. Marcher —, restigia ponè legere. Il est tenu par devant et par —, à fronte et à tergo tenetur. Mettre une chose sans devant —, tergo faciem postponere. Attaquer les ennemis par —, aversos hostes aggredi; hostes à tergo adoriri. Écrit par —, in aversâ parte scriptus. — de la tête, aversa pars capitis. — d'une maison, postica pars ædium. Porte de —, posticum (s.-e. ostium).

DERVIS ou **DERVICHE**, m., moine ture, turcicus cænobis-a, æ, m. (lat. mod.).

DÈS, prép., depuis, à, ab, è, ex, abl. Dès le berceau, ab incunabulis. — le commencement, ab ortu; ab initio; à principio. — le point du jour, à primâ luce; ab aurorâ. — à présent, jam nunc. — lors, — ce temps-là, jam tùm; ex eo tempore. — que, aussitôt que, simul ac, simul ut, ubi primum, avec l'indic. — que, puisque, si quidem, quoniam, subj.

DÉSABUSER, a., détromper d'une erreur, aliquem ab errore advert-ère; alicujus animum errore liber-are.

SE DÉSABUSER, r., errorem depell-ère ou depell-ère; errore liberari. = Il est désabusé, in eo jam errore non versatur; errore jam non tenetur. Il s'est désabusé des grandeurs, dignitates hodiè minoris facit; dignitatibus jam non capitur.

DÉSACORDER, a., détruire l'accord d'un instrument. — un luth, fidium concentum dissolv-ère (i, solut-um), turb-are.

DÉSACCOUPLER, a., détacher ce qui était accouplé, disjung-ère.

DÉSACCOUTUMANCE, f., perte

d'une coutume d'une habitude, desuetud-o, inis, f.

DÉSACCOUTUM-È, ÈE, part., 1. qui s'est défait d'une habitude, à re desuefact-us, a, um; rei desuet-us, a, um. || 2. dont on a perdu l'habitude, desuet-us, a, um; qui, quæ, quod abiit in desuetudinem.

DÉSACCOUTUMER, a., faire quitter une coutume, une habitude, aliquem à rei faciendæ consuetudine abduc-ère (dux-i, duct-um).

SE DÉSACCOUTUMER, r., perdre une habitude, desuesc-ère (suev-i, tum), dat.; desuesci-eri (fi-o, fact-us sum), abl. avec à, ab. = Dont il faut se —, desuescend-us, a, um (Quint.). **NON IMIT.**

DÉSACHALANDER, a., faire perdre à un marchand ses pratiques, emptores assuetos fug-are.

DÉSAGRÉABLE, adj., qui déplaît, ingrati-us, injucund-us, a, um.

EX. Désagréable au goût, insuavi-is, is, e; ingrati saporis. — à l'odorat, injucundus ou insuavis. — à l'oreille, abson-us, a, um. — à l'œil, inamœnus, a, um. Fort —, gravi-is, is, e; molest-us, acerb-us, a, um. Travail pénible et —, labor operosus et molestus. Pour que le style n'ait rien de —, ne quid injucunditatis habeat oratio (Quint.).

DÉSAGRÉABLEMENT, adv., d'une manière désagréable, injucundè; illepidè; inficetè; molestè; acerbè.

DÉSAGRÉER, n., déplaire, displic-ère (ui); injucundus esse, dat.

DÉSAGRÉER, a. V. Dégréer.

DÉSAGRÉMENT, m., chose désagréable, sujet de chagrin, molestia, ærumn-a, æ, f.

EX. Tous les états ont leurs désagréments, nulla conditio omni molestiâ vacat. La vie est pleine de —, vita ærumnis referta est.

DÉSAJUSTER, a., déranger, turb-are; perturb-are.

DÉSALTÉRER, a., ôter la soif, sitim sed-are, restring-ère (tinx-i, tinct-um), pell-ère (pepul-i, puls-um), lev-are.

SE DÉSALTÉRER, r., bib-ère (i, it-um); périphr., sitim expl-ère (ev-i, et-um), bibendo excut-ère (io, cussi, cus-sum), compesc-ère (ui, it-um).

DÉSANCER, a., lever les ancres, anchoras solv-ère, vell-ère.

DÉSAPPAREILLER, V. Dépareiller.

DÉSAPPOINTEMENT, m., espérance déçue, frustrati-o, onis, f.; périphr., delusa spes, spel, f.

DÉSAPPOINTER, a., 1. priver d'appointments, de solde, stipendium adim-ère (adem-i, empt-um), dat. = — un soldat, militem exauctor-are. || 2. dérouter, contrarier, vex-are, accus. = —qn., alicujus spem decip-ère (io, cep-i, cept-um).

DÉSAPPRENDRE, a., oublier ce

qu'on a appris, dedisc-ère (dedidic-i, dediscit-um, peu usité), acc.

DÉSAPPROBAT-EUR, **RICE**, m., f., qui désapprouve, obtreclat-or, improbat-or, oris, m.; qui, quæ improbat. Murmure —, improbatium fremit-us, ūs, m.; murmurati-o, onis, f.

DÉSAPPROBATION, f., action de désapprouver, improbat-i-o, onis, f.

SE DÉSAPPROPRIER, r., se dépouiller du droit de propriété, sua repudi-are, abdic-are ou abjic-ère (io, fec-i, fect-um).

DÉSAPPROUVER, a., ne pas approuver, trouver mauvais, improbare, obtreclat-are, accus.

DÉSARÇONNER, a., mettre hors des arçons, excut-ère (io, cussi, s-um).

DÉSARGENTER, a., ôter l'argent d'une chose argentée, illitum rei argentum deterg-ère (ters-i, s-um).

SE DÉSARGENTER, r., circumlito argento exu-i.

DÉSARM-È, ÈE, adj., sans armes, inerm-is, is, e; inerm-us, a, um.

DÉSARMEMENT, m., 1. licenciement de troupes, militia liberati-o, onis, f. || 2. action d'ôter les armes, armorum adempti-o, onis, f. || 3. action de désarmer des vaisseaux, è navibus armamentorum exportati-o, onis, f.

DÉSARMER, a., ôter les armes, exarm-are; périphr., armis exu-ère, spoli-are ou nud-are; arma detrah-ère (trax-i, tract-um). = **PAR ANAL.** — un vaisseau, navem nudare armamentis. = **PAR EXT.** — la colère par des larmes, iram lacrymis plac-are ou mitig-are. Se laisser — par les prières, precibus flect-i ou exor-ari ou mansuesc-ère (sue-vi, tum).

DÉSARMER, n., poser les armes, ab armis disced-ère; arma pon-ère, depon-ère ou abjic-ère. = Les ennemis désarment, hostes ab armis discedunt.

DÉSARROI, m., désordre, renversement de fortune, perturbati-o, onis, f. = Qui est en grand —, eversus bonis omnibus.

DÉSASSEMBLER, a., séparer ce qui est joint, dissolv-ère (i, solut-um); disjung-ère (jux-i, junct-um).

DÉSASSORTIR, a., déplacer des choses assorties, paria ou convenientia disjung-ère (jux-i, junct-um).

DÉSASTRE, m., grand malheur, calamit-as, atis, f.; infortuni-um, i, n.; adversus ou infestus cas-us, ūs, m. Essuyer un —, calamitate affligi ou afflictus jac-ère (ui, s. sup.).

DÉSASTREUSEMENT, adv., d'une manière désastreuse, infestè; infortunatè; calamitosè.

DÉSASTR-EUX, EUSE, adj.,

malheureux, funeste, calamitos-us, a, um.

DÉSAVANTAGE, m., 1. Infériorité en quoi que ce soit, *iniqua* ou *deterior conditi-o*, onis, f. || 2. dommage, préjudice, *damn-um*, *incommod-um*, *detriment-um*, i, n.

PHR. 1. Désavantage d'un poste, d'un lieu, *loci iniquitas*. — du temps, *temporis incommoditas*. Désavantage d'un camp, *castrorum vitium*. Combattre avec — malé *pugnare* (Cés.). Quoi-qu'il n'eût eu aucun — considérable, *nullū māpā clade acceptā* (Liv.). Malgré tous ces —, ils ne laissaient pas de tenir bon, *tamen tot incommodis conflictati, resistebant* (Cés.).

2. A notre désavantage, *nostro incommodo detrimentoque* (Cic.). Cela est à son —, *hoc illi detrimentum importat, affert ou infert*; *ex eo aliquid detrimenti accipit, caput ou fuit*. Ne le faites pas si vous y trouvez du —, *ne id incommodo tuo feceris* (Cic.). Parler au — d'un autre, *de aliquo ou de alterius famā detrahēre*; *alicujus dignitati contraria verba proferre*.

DÉSAVANTAGER, a., ôter l'avantage, *defraud-are*, accus. = Désavantager qn., *alicui detrimentum affer-re* (o, fers, tul-i, lat-um) ou *import-are*.

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv., d'un manière désavantageuse, *incommodē*; *iniquē*.

DÉSAVANTAGEUX, **EUSE**, adj., qui cause ou peut causer du désavantage, *incommod-us*, *iniqu-us*, a, um.

PHR. Combattre en un lieu désavantageux, *confligēre loco alienissimo, iniquissimo*. = **PAR EXT.** Donner une opinion désavantageuse de qn., *gravem ou pravam opinionem de aliquo afferre*; la concevoir désavantageuse, *accipere*. A des conditions désavantageuses, *iniquissimis conditionibus*.

DÉSAVEU, m., action ou acte par lequel on désavoue, *negati-o*, *inficiati-o*, onis, f.

DÉSAVEUGLER, a., détromper, tirer de son aveuglement, *caliginem ou errorem ab alicujus animo depell-ere ou excut-ere*.

DÉSAVOUEUR, a., 1. nier avoir dit ou fait une chose, *infici-ari*; *neg-are* ou *deneg-are*. || 2. ne vouloir pas reconnaître, *diffi-ari* (*fessus sum*, peu usité), accus. || 3. désapprouver, *improb-are*; *infirm-are*. = **PAR EXT.** *neg-are*.

PHR. 1. Il ne désavoue pas qu'il l'a fait, *factum id esse non negat*. S'il le désavoue, si *inficias ibit* (Cic.). Il le confessa sur-le-champ, le pouvant —, *cū id posset inficiari, repente confessus est* (Cic.). V. Nier, rétracter, se dédire. = 2. Désavouer un ouvrage, *opus diffi-teri*. — qn. pour son fils, *filium diffi-teri* ou *inficiari*. — qn. pour son ami, *aliquem amicum negare*. Hécube ne me désavouerait pas pour sa bru, non *fuerim dissimulanda Hecubæ nurus*. = 3. On ne désavouera pas, j'espère, ma conduite, *factum meum probatum iri spero*. Je ne désavouerai pas ce que vous aurez fait, *quidquid feceris ratum habeo* ou *factum*, ou *hoc mihi ratum*

erit. = **PAR EXT.** — un ambassadeur, *legatum improb-are*.

DESCELLER, a., 1. ôter le scellé, *sigillum toll-ere* ou *avell-ere* (*vulsi-i*, *vuls-um*). || 2. détacher ce qui est scellé et plâtré, *refig-ere*; périphr., *gypso constituta avell-ere*.

DESCENDANCE, f., extraction, *propag-o*, onis, f.; *progeni-es*, ei, f.; *gen-us*, eris, n.; *ori-us*, ūs, m.; *orig-o*, onis, f.

DESCENDANT, E, part., qui descend, *descend-ens*, *entis*, omni. g.

DESCENDANT, m., issu de, *edit-us*, a, um, abl. = — d'une longue suite de rois, *atavis editus regibus*. Descendants, postérité, *poster-i*, *orum*, m. pl.; *posterit-as*, atis, f.; *nepot-es*, um, m. pl.

DESCENDRE, n., 1. aller de haut en bas, *descend-ere* (i, cens-um), *decurr-ere* (i ou cucurr-i, curs-um). || 2. faire irruption, *irrup-ere* (*rupi-i*, *rups-um*), in, acc. || 3. baisser, *reced-ere* (*cess-i*, *cess-um*). || 4. tirer son origine, *originem duc-ere* (*dux-i*, *duct-um*) à ou ab. || 5. s'étendre jusqu'en bas, tomber, *deflu-ere*. || 6. s'arrêter, demeurer, *ven-ire*; se *confer-re*. || 7. aller en pente, *proclin-ari*, *declivis* ou *pronus esse*.

EX. 1. Descendre d'un lieu, *ē loco descend-ere*. — de cheval, *ex equo descend-ere*. Où l'on descend comme par des degrés, *quō tanquam gradibus descenditur*. — jusqu'à la prière, *ad preces descend-ere*.

2. Descendre (faire irruption dans un pays), *in regionem irrup-ere*.

3. Lorsque la marée descend, *decendente* ou *recedente æstu*; *æstu maris decrescente*.

4. Ils disaient qu'ils descendaient des dieux, *se progeniem deorum esse dicebant*.

5. Son habit descend jusqu'à ses pieds, *vestis ad imos pedes defluit* (Virg.).

6. Descendre quelque part, *aliquō se confer-re*.

7. Terrain qui descend un peu, *terra exigue prona*.

PHR. 1. Descendre lestement de cheval, *ex equo desilire*. — d'un arbre, *duc-ere se scortum de arbore*. — tout droit, *directē deorsum ferri*. = **PAR ANAL.** — par eau (suivre le cours de la rivière), *prono fluvii decursu ferri*; *secundo flumine vehi*, *devehi* ou *invehi*. = **FIG.** — d'un rang élevé, *condid-ere ex amplo statu*. — la garde, *de statione deced-ere*. — en soi-même, *in sese descend-ere*; *conscientiam ex-cut-ere*. = **PAR EXT.** — dans les moindres détails, *ad rerum minima vent-re*; *minutissima consecrari*. Ne descendez pas dans ces détails, *omitte ista sigillatim recens-ere*. = 2. Avant qu'ils descendissent en terre ferme, *priusquam in continentem descensionem facerent*. = **PAR ANAL.** — sur les lieux (s'y transporter), *in rem præsentem ven-re*. = 3. Le soleil descend, *inclinat se sol*. La rivière descend, *aqua est depressior*; *decrevit amnis*. = 4. Qui descend des chevaliers romains, *ortus equestri loco*. Qui descend des Sabins, *a Sabinis oriundus*. = 5. Sa chevelure descend sur ses épaules, *coma descendit in amos*, poët. = **PAR ANAL.** Le mal descend dans la poitrine, *descendit*

in pectus malum. La nourriture descend dans l'estomac, *cibus in stomachum illabitur*. = 6. Hier, je suis descendu chez vous, *adit te heri*. Je descendrai chez vous, *in vestram domum intrabo* ou *ad te divertam*. = 7. Colline qui descend insensiblement, *collis sensim clivo fallente assurgens*. Pays qui monte et qui descend, *regio inæqualis* ou *clivosa*. Pente par laquelle on descend, *declivit-as*, atis, f.

DESCENDRE, a., descendre qq. chose, *demitt-ere* (*mis-i*, *miss-um*); *rem ex edito loco in inferiorem defer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*).

PHR. Descendre les degrés, *gradibus descend-ere*. — du vin à la cave, *dolia in cellam vinariam demitt-ere*. — qn. dans la tombe, *aliquem tumulo mand-are* (Cic.).

DESCENTE, f., 1. action de descendre, *descens-us*, ūs, m.; *descensi-o*, onis, f. || 2. penchant d'une colline, *cliv-us*, i, m. || 3. débarquement, *exscens-us*, ūs, m.; *exscensi-o*, *descensi-o*, onis, f. || 4. attaque, irruption, *irrupti-o*, onis, f. || 5. visite d'un lieu par autorité de justice, *lustrati-o*, *adit-o*, onis, f. faire une — sur les lieux (terme de prat.), *in rem præsentem venire*. || 6. t. méd. hernie, *iliū procidentia*, æ, f., *enterocel-e*, es, f.; qui en a une, *enterocelic-us*, a, um.

DESCRIPT-IF, **IVE**, adj., qui a pour objet de décrire, *qui, quæ, quod describit* ou *depingit*. = Poésie —, *poema in quo res depinguntur*.

DESCRIPTION, f., discours par lequel on décrit, *descripti-o*, onis, f. V. Décrire.

DÉSEMBALLER, a., tirer d'une balle ce qu'elle contient, *exprom-ere* (*ps-i*, *pt-um*), acc. V. Déballer.

DÉSEMBARQUEMENT, m., à navi nondum appulsā *extracti-o*, onis, f.

DÉSEMBARQUER, a., tirer hors du vaisseau, avant qu'il soit arrivé à sa destination, à navi nondum appulsā *extrah-ere* (*trax-i*, *tract-um*), accus.

DÉSEMBOURBER, a., tirer hors de la bourbe, à luto *exped-ere*, acc. V. Débourber.

DÉSEMPARER, n., quitter le lieu où l'on est, *locum deser-ere* (ui, tum), *loco disced-ere* (*cess-i*, *cess-um*). = **FAM.** Sans —, *extemplē*; *continū*; *illicid*.

DÉSEMPARER, a., désemparer un vaisseau, le démâter. V. Démâter.

DÉEMPLIR, a., vider en partie, *depl-ere* (evi, etum), *exinan-ire*, accus.

DÉEMPLIR, n., ne se dit qu'avec la négative. Sa maison ne désemploit pas, est toujours pleine, *ædes ejus assiduo concursu celebrantur*.

DÉSEMPRISONNER, a., mettre hors de prison, à custodiā ou à carcere *emitt-ere* ou *eduo-ere*; *in libertatem exim-ere*.

DÉSENCHANTEMENT, m., action de désenchanter, incantamentorum soluti-o ou impulsio, onis, f.

DÉSENCHANTER, a., rompre, faire finir l'enchantement, incantamenta solv-ère (solv-i, solut-um).

EX. Désenchanter qn., aliquem incantamentis liberare. = **PAR EXT.** Guérir d'une passion, alicujus animo cupiditatem evellere.

DÉSENFLEUR, 1. a., ôter l'enflure, tumorem discut-ère (io, cuss-i, cuss-um) ou dissip-ère, dat. || 2. a. cesser d'être enflé, detumesc-ère (ui, a. sup.). = Les jambes se sont désenflées, crurum recedit inflatio ou desedit tumor. La tumeur se désenfle un peu, minuitur aliquid ex tumore.

DÉSENFLEURE, f., cessation d'enflure, tumoris soluti-o ou imminuti-o, onis, f.

DÉSENVIVRE, a., 1. ôter l'ivresse, ebrietatem ou crapulam discut-ère (io, cuss-i, cuss-um), dat. || 2. n., cesser d'être ivre, crapulam exhal-are.

PHR. 1. Le lierre désenvivre, hederæ ebrietatem solvit. = 2. Désenvivre en dormant, crapulam ou vinum edormire. Cens qui n'ont pas désenvivré depuis sept jours, septem dierum crapulâ graves.

DÉSENNUYER, a., 1. chasser l'ennui, tedium lev-ère, discut-ère (io, cuss-i, cuss-um), relev-ère, dat.; tedium lev-ère, accus.; alicujus animum renov-ère; satietati occurr-ère (i, curs-um).

SE DÉSENNUYER, r., calmer son ennui, oblect-ari; péripfr., tedium lev-ère; animum relax-ère, recré-ère, remitt-ère ou refic-ère; satietatem ou fastidium aliquâ re lev-ère. = Je me désennuie en lisant, legendo tedium effugio, ou tedium lectione levo (Quint.).

DÉSENRÔLER, a., ôter un soldat du rôle, lui donner son congé, missum fac-ère; militiâ solv-ère.

DÉSENRUER, a., ôter l'enrouement, ravinem ou raucitatem pell-ère, lev-ère.

SE DÉSENRUER, r., raucitate lev-ari ou liber-ari.

DÉSENSORCELER, a., délivrer de l'ensorcellement, fascinationes repercut-ère; fascinum ab aliquo depell-ère, aliquem fascinatione liber-ère (Plin.).

DÉSENSORCELLEMENT, m., action de désensorceler, fascini depulsi-o; fascinationis liberati-o ou soluti-o, onis, f.

DÉSENTORTILLER, a., défaire ce qui est entortillé, detorqu-ère (tors-i, tort-um).

DÉSENTRAVER, a., ôter les entraves à un cheval, equo compedes ab-ère; equum compedibus solv-ère.

DÉSENVENIMER, a., ôter le venin. = Désenvenimer une plaie,

affusum vulnere venenum hebet-ère, exstingu-ère ou compesc-ère.

DÉSEQUIPER, a., désarmer, dégréer, exarm-ère. = un vaisseau, navem exarm-ère, instructu ou armamentis nud-ère.

DÉSERT, E, adj., inhabité, desert-us, solitari-us, vast-us, a, um.

PHR. Ile déserte, insula deserta. Les parties du monde désertes, incultæ mundi partes. Comme les campagnes sont désertes! quæ vastitas in agris! (Cic.) Lieu —, locus solus ou ab omni turbâ vacu-us, a, um. Rendre un pays —, locum vastare; loco vastitatem asserre.

DÉSERT, m., lieu désert, inculte, solitud-o, inis, f.; desertus loc-us, i, m.

PHR. Désert affreux, vasta, desertissima ou horrida solitudo. Tout n'était qu'un affreux —, deserta et horrida erant omnia. Se retirer dans un —, vitam solitudini mandare; in solitudinem se conferre. Être exilé dans un —, in solas terras deportari. Vivre dans un —, in solitudine ou inter feras vitam agere. Faire un — de la moitié du monde, dimidium partem terrarum solitudinem facere (Curt.).

DÉSERTER, a., 1. abandonner un lieu, deser-ère (ui, tum), acc.; migr-ère, abl. avec de. || 2. n. quitter l'armée sans congé, à castris ou à signis sine missione discedere.

PHR. La fumée me fera désertir d'ici, hinc me pellet fumus. Ils ont déserté la campagne et abandonné le labourage, agros deseruerunt, totasque arationes reliquerunt (Cic.). On assure que les pigeons ne désertent pas le colombier où la vesce ne leur manque pas, pastus vicinâ columbas negat fugitivas fieri illius loci (Plin.). = 2. Désertir à l'ennemi, ad hostes transfugere. Les soldats désertent tous les jours, milites quotidie deserunt exercitum; milites à castris dilabuntur; milites à castris discedunt.

DÉSERTEUR, m., soldat qui déserte, desert-or, oris; defector mil-es, itis, m.

EX. Déserteurs à l'ennemi, transfugæ. — rattrapés, ex fugâ retracti. = **PAR ANAL.** Qui abandonne un parti, desertor.

DÉSEPTION, f., abandonnement, deserti-o, onis, f. — à l'ennemi, transfugi-um, i, n.; ad hostes transiti-o, onis, f.

DÉSESPÉRANT, ANTE, adj., qui jette dans le désespoir, desperatione affici-ens, entis, omn. g.

DÉSESPÉRÉ, ÉE, adj., 1. dont on n'espère plus rien, desperat-us, a, um. || 2. qui a perdu tout espoir, ab omni spe derelict-us, a, um. || 3. furieux, furore am-ens, entis, omn. g.

PHR. 1. Ce malade est désespéré, æger desertus est et deploratus à medicis. Tenir une affaire pour désespérée, in perditis ac desperatis aliquid negotium habere. Je ne regarde pas cette affaire comme —, rem non desperatissimam esse puto. Les affaires dans un état déplorable n'étaient pas encore désespérées, res, quumvis afflictæ, nondum tamen erant perditæ (Cic.). = 2. J'étais désespéré, et vous avez relevé mon espérance, à desperatione

ad spem me revocasti. En —, desperant; desperatè. Consoler une personne désespérée, consolari hominem omni spe orbatum (Cic.). = 3. Agir en désespéré, cæco furore ferri. Se défendre en —, cæco Marte resistere.

DÉSESPÉRER, n., cesser d'espérer, desper-ère; spem perd-ère (id-i, it-um) ou abjic-ère (io, jec-i, ject-um), gén.; spe decidere (i, a. sup.), acc. ou dat., ou abl. avec de.

EX. Ils désespèrent de leur salut, desperant de salute, ou salutis, ou salutem. Ils désespèrent de pouvoir défendre la ville, oppido desperant. Ils désespèrent de pouvoir s'enfuir, fugam desperant. Il désespère de ses affaires, desperat et diffidit rebus suis (Cic.), ou suis fortunis desperat (Cæs.). Il ne faut — de rien, nihil desperandum est (Hor.). Désespérant de pouvoir résister, omni spe depositâ contentonis (Cæs.). — d'acquiescer de la sagesse, sapientiam despondere. — de parvenir aux honneurs, desperare honores. C'est chose honteuse de — de ce qui est possible, turpiter desperatur quidquid fieri potest (Quint.). Caractère dont on désespère, deploratum ingentum. Qui désespère de sa vie, ultæ exspes, omn. g. (ce mot n'a que le nominatif).

PHR. Les honneurs dont ils désespèrent pendant la paix, ils espèrent les acquiescer dans les troubles de l'Etat, honores quos quietâ republicâ desperant, perturbatâ consequi se posse arblrantur. Soit que nous soyons rétablis, ou que nous désespérons de l'être, sive restitutumur, sive desperamur. Tant qu'un malade respire, il ne faut pas —, ægroto, dum anima est, spes (Cic.).

DÉSESPÉRER, a., mettre au désespoir, omnem spem aufer-ère (abstul-i, ablat-um), dat.; adim-ère ou erip-ère (io, ui, rept-um), dat.; desperatione affic-ère (io, fec-i, fec-um), acc.

PHR. Vos lettres me désespèrent, litteræ tuæ me nihil amplius sperare jubent (Cic.). = **PAR EXT.** Il désespéra les ennemis à un tel point que, etc., hostes in eam rabiem efferavit, ut, subj.

SE DÉSESPÉRER, r., perdre tout espoir, desper-ère; spem perd-ère; lamentis lacrymisque se ded-ère (id-i, it-um); dolore tabesc-ère (Ter.). V. Se livrer, s'abandonner. = Il pensa —, penit in desperationem actus est.

DÉSEPOIR, m., perte de toute espérance, douleur au comble, desperati-o, onis, f.

EX. Jeter dans le désespoir, reducere au désespoir, in desperationem adducere. Le dernier —, summum ou supremum desperatio. Coup de —, non sine desperatione factum. Passer du — à la rage, in rabiem desperationem verti. Tous jugèrent que ce discours était dicté par le —, plena omnibus desperationis videbatur oratio (Curt.). = (Signe de déplaisir, vive contrariété). Être au — de qq. ch., rem molestè ferre; ex re molestiam trahere. Mettre au —, c. à-d. peiner, affliger, alicui dolorem inurere. Ce tableau est le — de tous les peintres, in eâ tabellâ stupent pictores, ac despondent omnes (Plin.), ou pictores tabula hæc à pingendo deterret.

DÉSHABILÉ, ÉE, part., qui a quitté ses habits, nud-us, veste exut-us, a, um.

DÉSHABILLER, a., ôter les habits, *vestem* ou *vestimenta detrah-ère*, dat.; *vestibus exu-ère*, accus.

SE DÉSHABILLER, r., ôter ses habits, *vestes pon-ère*, *depon-ère* (*posui*, *itum*), *exu-ère*; *corpus nud-are*. = Il se déshabilla promptement et., *celeriter deposita veste*....

DÉSHABITUER, a., faire perdre l'habitude, à *consuetudine deduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), accus.

SE DÉSHABITUER, perdre l'habitude, *desuesc-ère* (*suev-i*, *suct-um*), dat. = Se — de mentir, *mendaciis desuesc-ère*. V. Renoncer à...

DÉSHÉRENCE, f., droit qu'avait un seigneur haut-justicier de prendre possession, faute d'héritier, d'un bien situé dans sa justice, *in caduca bona jus*, *jur-is*, n.

DÉSHÉRITER, a., priver de sa succession, *exhered-are*, accus.; *exheredem scrib-ère* (*scrips-i*, *tum*); *hereditate exclud-ère* (*clus-i*, *s-um*), acc. = Déshérité par son père, *pater-norum honorum exher-es*, *edis*, m.

DÉSHONNÊTE, adj., qui est contre la bienséance, la morale, la pudeur, *inhonest-us*, *scd-us*, a, um; *turp-is*, *is*, e; *obscen-us*, *impur-us*, *impudic-us*, a, um. = Paroles déshonnêtes, *immunda*, *impudica verba*; qui en dit, *spurcid-us*, a, um. D'une manière —, *inhonestè*; *scdè*; *turpiter*; *obscenè*; *impurè*.

DÉSHONNÊTETÉ, f., qualité de de ce qui est déshonnête, *scdit-as*, *atis*, f.; *turpitud-o*, *inis*, f.; *impudici-ta*, a, f. *obscenit-as*, *atis*, f. = Eviter la saleté dans les paroles et la — dans les actions, *vitare verborum turpitudinem et rerum obscenitatem*.

DÉSHONNEUR, m., honte, opprobre, *dedec-us*, *oris*, n.; *infamia*, *ignominia*, a, f.; *turpitud-o*, *inis*, f.; *macul-a*, a, f.; *probr-um*, *opprobri-um*, i, n.

EX. Faire déshonneur à qn., *alicui opprobrio esse*. V. Déshonorer. Effacer le —, *rei maculam delere* ou *eluere*. Ce supplice ne fut pas un —, *pœna non habuit turpitudinem*.

PHR. Vous avez couvert d'un déshonneur éternel la mémoire de César, *inusta est à te mortuo Cæsari nota ad ignominiam sempiternam*. V. Honte, opprobre. C'est un — que d'être loué par ces gens-là, *collutulant quos col-laudant* (Plaut.).

DÉSHONORABLE, ou **DÉSHONORANT**, E, adj., qui cause du déshonneur, *ignominios-us*, a, um.

DÉSHONORER, a., perdred'honneur, de réputation, *dedecor-are*; périphr., *ignominia afflic-ère* (*io*, *sect-i*, *sect-um*), accus.; *alterius nomini notam turpitudinis inur-ère*, ou *alicui esse dedecori*, *probr*, *maculæ*; *labem asperg-ère* (*pers-i*, *pers-um*), *infamiam inferr-e* (*intul-i*, *illat-um*), dat.

PHR. Déshonorer qn. à jamais, *sempiternam turpitudinem alicui infligere*. = **PAR ANAL.** — sa famille, *labem in*

familiâ relinquere. — ses ancêtres, dégénérer de leur vertu, à *virtute majorum turpiter degenerare*.

PHR. Ils ont déshonoré, non la personne, mais le rang de la personne, *honorem debitum detraxerunt*, non homini, sed ordini (Cic.).

SE DÉSHONORER, r., sibi infamiam inur-ère (*uss-i*, *ust-um*); *dedecus admitt-ère* (*mis-i*, *miss-um*) ou *concup-ère* (*io*, *cep-i*, *ceptum*). = Par quel endroit ne vous êtes-vous pas déshonoré? *quæ nota domesticæ turpitudinis non inusta vitæ tuæ?* (Cic.)

DÉSIGNAT-IF, **IVE**, adj., qui désigne, *quod designat*; *design-ans*, *antis*, *omn. g.*

DÉSIGNATION, f., action de désigner, *designati-o*, *onis*, f.

DÉSIGNER, a., 1. indiquer par des marques qui font connaître, *design-are*; *signific-are*; *indic-are*, accus. — qn. du doigt, *digito aliquem design-are*. Sans — les personnes, *sine designatione personarum*. || 2. fixer, marquer, *statu-ère*. — un jour, une époque, *diem indic-ère*; *diem*, *tempus præfin-ire*, *constitu-ère*, *præstit-ère*. = Heure désignée, *dies præfinita* ou *statuta*. || 3. choisir, faire connaître, constituer. — pour son héritier, *heredem nuncup-are*. — qn. consul, *aliquem consulem design-are*. || 4. signaler, *indic-are*. — qn. à la multitude, *alicui turbas conc-ire* ou *ci-ère* (*civ-i*, *cit-um*).

DÉSINENCE, f., terminaison des mots, *verborum fin-is*, *is*, m. et f. ou *exit-us*, *us*, m. = Avoir la même —, *sonos similes in exitu hab-ère*, ou *eundem in cadendo sonum referre*.

DÉSINFATUER, a., désabuser qn. de ce dont il est infatué, *errorem alicui erip-ère*; *aliquem errore liber-are*, *ab errore avert-ère*.

DÉSINFECTER, a., ôter l'infection, périphr., *infectum aurâ pestilenti locum purg-are*. = Ce lieu est désinfecté, *de loco nunc abiit pestilentia*.

DÉSINFECTION, f., action de désinfecter, *auræ pestilentis expurgati-o*, *onis*, f.; *pestilentia expulsi-o*, *onis*, f.

DÉSINTÉRESS-Ê, **ÉE**, part., 1. qui ne fait rien par intérêt ou qui n'est pas fait par intérêt, exempt de vues désintéressées, *quæstus negligens*, *suarum utilitatum immemor*, *oris*, *omn. g.*; *commodorum suorum oblit-us*; *lucro avers-us*, a, um; *ab re omissior*. || 2. par ext. probe, *abstin-ens*, *entis*. || 3. dont l'intérêt n'est pas en jeu, périphr., *ab omni utilitate alien-us*, a, um.

PHR. 1. Être désintéressé, *rationem commodi sui non ducere*; *commodis suis non inservire*. Notre amitié doit être désintéressée, *amicitiâ ad fructum nostrum referre non debemus*. Un bienfait doit être désintéressé, *nullum venale debet esse beneficium*. Amitié désintéressée, *amicitiâ utilitatis causâ non quæsitâ*. = 2. Il se montra toujours

magistrat désintéressé, *summâ semper abstinentiâ egit*. = 3. Juge désintéressé, *incorruptus iudex*. Juge des choses avec un esprit désintéressé, *de rebus incorrupte atque integre judicare*. Je suis — dans la question, *non est meæ sortis istud negotiû*; *non vertitur ea res in meo foro*; *id susquedeque habeo*.

DÉSINTÉRESSEMENT, m., 1. détachement de son propre intérêt, *propriorum commodorum neglect-us*, *us*, m.; *privatæ utilitatis obli-vio*, *onis*, f. || 2. par anal. peu de cas qu'on fait de l'argent, *pecuniæ* ou *lucri nullus respect-us*, *us*, m. = 3. par ext. probité, *abstinenti-a*, a, f.

EX. 1. Le désintéressement est rare de nos jours, *rara hiæce temporibus privatæ utilitatis obli-vio*.

2. Agir avec désintéressement, *sine ullo quæstus respectu agere*.

3. La preuve la plus certaine de son —, c'est que... *hic, quâ fuerit abstinentiâ, nullum est certius indicium, quàm quod...* (C. Nep.). Le — d'Aristide fut si parfait, qu'il lui mérita le surnom de Juste, titre dont personne avant lui n'avait été honoré, *adeo excellabat Aristides abstinentiâ, ut unus, post hominum memoriam, cognomine Justus sit appellatus*.

PHR. 1. Agir avec désintéressement, *ad utilitatem nihil referre*; *nihil suâ causâ facere*. = 2. Il nous a servis avec —, *gratuita nobis officia præstitit*. = 3. Donner des preuves de son —, *integritatis suæ testimonium dare*. Avec —, *abstinenter* ou *nullâ commodi sui ratione habitâ* (Sen.).

DÉSINTÉRESSER, a., mettre hors de tout intérêt. V. Dédommager.

DÉSIR, m., souhait, mouvement de volonté vers un bien qu'on n'a pas, *cupidit-as*, *avidit-as*, *atis*, f.; *cupid-o*, *inis*, f.; *appetiti-o*, *onis*, f.

EX. Désir du bien d'autrui, *alieni appetitio*. — infini, *cupiditas infinita*. — insatiable, *insatiabilis* ou *inexhausta cupiditas*. — déréglé et furieux, *cupiditas effrænata et furiosa*, *inconsiderata*, *indomita*. Je brûle du — de, *illa me cupiditas incendit*, ut... Je brûle du — d'acquérir de la gloire, *me tenet infinita aviditas gloriæ*. Eteindre, étouffer l'ardent — qu'on a de quelque chose, *accensam alicujus rei cupiditatem comprimere* ou *restringere*. Caton avait un désir insatiable de lecture, *erat in Catone inexhausta aviditas legendi*. Il se laissait emporter par le — du vol et des rapines, *hunc prædæ et rapinarum cupiditas rapi-bat*. Vous vous êtes laissé embraser vous-mêmes du — de recouvrer la liberté, *ipsi vestrâ sponte exarsistis ad libertatis recuperandæ cupiditatem* (Cic.).

PHR. J'ai un désir étrange d'aller à la ville, *me mirum tenet urbis desiderium*. *Desiderium* exprime plus généralement le regret. Mes désirs sont accomplis, *votorum sum compos*; *re-tis potior*. Ses succès passant ses —, *rebus supra vota stantibus* (Just.). Tout se fait au gré de mes désirs, *re-tis omnia respondent*, ou *ad voluntatem meam succedunt omnia* (Cic.). Contenir ses —, *cupiditates satiare* ou *explere*. Satisfaire les — d'un autre, *alterius optatis respondere*. Le — et

bien d'autrui est coupable, *scelus est bonum alienum appetere* (Sen.).

DÉSIRABLE, *adj.*, qui mérite d'être désiré, *optandus, exoptandus, expetend-us, a, um; optabil-is, is, e.* = D'une manière —, *optabiliter*.

DÉSIRER, *a.*, souhaiter, porter ses desirs vers, *cup-ère, concup-ère* (io) ou *concupisc-ère* (*cup-ivi* ou *ii, itum*); *appet-ère, expet-ère* (*ivi* ou *ii, itum*), *accus.*; *cupiditate ten-eri*.

EX. 1. Désirer ardemment, *cupide appetere*; *sitienter expetere*: *ad aliquid inflammari*; *rei studio* ou *cupiditate flagrare* ou *ardere* ou *efferr.* ou *teneri*. — des honneurs, honores *stare*.

PHR. Je désire fort de vous voir, *te videre discupio* ou *exopto*. Je — voir les personnes que j'ai honorées et aimées, *efferr studio, quos colui et dilexi, videndi*; de les aller voir, *eos convenire creo*. Je désire de vous entendre, *sum cupidus te audiendi*; de savoir ce que vous avez fait, *quid egeris scire studeo*. Je désirerais en lui plus de prudence, *majorem in illo prudentiam desiderarem* ou *requirerem*. Je vous dirai ce que je désire de vous dans cette affaire, *dicam quid facere in hac re te velim* (Ter.). Je désire fort que vous me pardonniez cette faute, *hoc à te mihi ignosci pervelim*. Obtenir ce qu'on désire, *votum esse compos*. Qui désire le bien d'autrui, *alieni appetens*. Faire — qq. ch. à qn., *alicui cupiditatem alicujus rei accendere*. Désirez-vous qq. ch. ? *numquid vis?* V. Vouloir, demander, chercher. Ne rien laisser à désirer, *locum obrectatorum sermoni non relinquere*. Ses ouvrages laissent qq. ch. à désirer, *manus extrema non accessit ejus operibus*, ou *aliquid in illius operibus desideratur* (Cic.).

SE FAIRE DÉSIRER, *desider-ari*, *périph.*, *desiderium sui excitare* ou *concit-are*.

DÉSIR-EUX, EUSE, *adj.*, qui désire, *appet-ens, entis, omn. g.*; *cupid-us* ou *studios-us, a, um, gén.*

DÉSISTEMENT, *m.*, action de se désister, à *re discessi-o, onis, f.*

SE DÉSISTER, *r.*, se départir de qq. chose, y renoncer, *re* ou *de re desist-ère* (*desti-ti, desti-tum*) ou *disced-ère* (*ces-si, ces-sum*); *negotium depon-ère* (*pos-ui, pos-itum*). = Se désister de faire une chose, *desistere rem facere*. De son entreprise —, à *mente* ou *ab incepto desistere*. — d'une accusation, *accusatione* ou *accusationem omitt-ère* (*mi-si, mis-sum*).

DÉS LORS, *adv.*, dès ce temps *ex eo tempore*; *jàm; tum; tunc*.

DÉSŒBÉIR, *n.*, ne pas obéir à celui qui a le droit de commander, *non par-ère*; *morem non ger-ère* (*ges-si, ges-tum*); *non obtemper-are*; *non obed-ire, dat.*; *imperium recus-are* ou *detrect-are, gén.* = — à qn. en qq. ch., *aliquid alicui non obtemperare*.

DÉSŒBÉISSANCE, *f.*, défaut d'obéissance, *contumaci-a, æ, f.*; *imperii detrectati-o* ou *recusati-o*.

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

onis, f. ou *neglect-us, ùs, m.*; *parendi dedignati-o, onis, f.*

PHR. La désobéissance envers les chefs est une chose grave, *grave est ducibus non obtemperare*, ou *peccat qui ducibus non obedit* ou *qui ducum imperia detrectat*. Avec —, *contumaciter*.

DÉSŒBÉISS-ANT, ANTE, *adj.*, qui désobéit, *périph.*, *dicto non audi-ens, entis, omn. g.*; *in præcipientem contum-ax, acis, omn. g.*; *non morem ger-ens, entis, omn. g.*; *inobsequ-ens, entis, omn. g.*; *non obtemper-ans, antis, omn. g. dat.*

DÉSŒBLIGEAMMENT, *adv.*, d'une manière désobligeante, *asperè*; *acerbè*; *parùm officiosè*.

PHR. Vous avez agi désobligeamment, vous en avez usé —, *durè fecisti*. Traiter qn. —, *aliquem nimis asperè tractare* (Cic.).

DÉSŒBLIGEANCE, *f.*, disposition à désobliger, *asperit-as, atis, f.*; *inofficiosa indol-es, is, f.*

DÉSŒBLIGE-ANT, ANTE, *adj.*, qui désoblige, *inoffici-os-us, a, um*; *asp-er, era, erum, accus.* avec *in*.

DÉSŒBLIGER, *a.*, rendre un mauvais service, faire déplaisir à qn., *offend-ère* (*i, offens-um*), *acc.*; *périph.*, *malè mer-eri, abl.* avec *de*; *alicujus voluntatem læd-ère* (*i, læs-um*). = Ne désobliger personne, *nemini esse offensum*.

DÉSŒCCUP-Ê, ÊE, *adj.*, qui est sans occupation, *otios-us, a, um*; *périph.*, *ab omni curâ expedit-us* ou *vacu-us, a, um*.

DÉSŒUVR-Ê, ÊE, *adj.*, qui n'a rien à faire, qui ne sait pas s'occuper, *otios-us, desidios-us, a, um*; *des-es, idis, omn. g.*

DÉSŒUVRÉMENT, *m.*, état d'une personne désœuvrée, *inerti-a, desid-i-a, æ, f.*; *cessati-o, onis, f.*

DÉSOL-ANT, ANTE, *adj.*, qui désole, qui cause une grande affliction, *luctuos-us, acerb-us, molest-us, a, um*; *trist-is, is, e.*

DÉSOLATEUR, *m.*, celui qui ravage, qui détruit, *vastat-or, oris, m.*; *populat-or, oris, m.*

DÉSOLATION, *f.*, 1. extrême affliction, *luct-us, ùs, m.*; *ægritud-o, inis, f.*; *mæror, oris, m.*; *mæs-titi-a, æ, f.* || 2. ruine entière, *vastati-o, onis, f.*; *vastit-as, atis, f.*

PHR. 1. Être dans la désolation, *in mærore jacere*; *vehementer affligari*; *mærore confici*; *fracto et afflicto animo esse*. V. Deuil. = 2. — d'une ville, *civitatis clades*. — d'une province, *provincia vexatio*. Porter la — dans un pays, *regioni cladem inferre*. V. Ravage, dépeupler.

DÉSOL-Ê, ÊE, *part.*, 1. affligé à l'excès, *périph.*, *mærore prostratus*; *dolore animi confect-us, luctu perdit-us, a, um*. || 2. ravagé, *vastat-us, populat-us, a, um*. = Province désolée par la famine, *enecta fame provincia*.

DESOLER, *a.*, 1. ravager, ruiner, V. ces mots, *vast-are, depopul-ari, accus.* || 2. causer une grande affliction, *mærore afflic-ère* ou *conflic-ère* (io, *sec-i, sec-tum*), ou *frang-ère* (*freg-i, frac-tum*), *accus.* V. Douleur, chagrin, désolation. || 3. tourmenter, inquiéter, importuner, *enec-are* (*ui, tum*); *inquiet-are*; *cruci-are*. = Les injures qu'on lui a dites, le désolent, *convicia quibus jactatus est, ejus animum acriter pungunt* ou *vehementer urunt* (Suet.).

DÉSOPILATION, *f.*, débouchement de quelque partie opilée, *périph.*, *obstructionum depulsi-o, onis, f.*

DÉSOPILER, *a.*, déboucher, ôter les obstructions, *périph.*, *obstructiones discut-ère* (io, *cus-si, cus-sum*); *obductos viscerum meatus aper-ire*; *obstantia pell-ère* (*pepul-i, puls-um*).

DÉSORDONN-Ê, ÊE, *part.*, 1. sans ordre, *inordinat-us, a, um*. || 2. déréglé, excessif, *immoderat-us, dissolut-us, a, um*. = Mouvements désordonnés de l'âme, *turbidi animorum mot-us*. Jeune homme —, *perditus adolescens*. Mener une vie —, *immoderatè vivre*. V. Déréglé.

DÉSORDONNEMENT, *adv.*, 1. d'une manière désordonnée, *inordinatè*; *incompositè*; *perturbatè*; *confusè*. || 2. avec excès, *immoderatè*; *dissolutè*.

DÉSORDRE, *m.*, 1. manque d'ordre, confusion, *confusi-o, perturbati-o, onis, f.*, et *par anal.* renversement d'ordre, *turb-a, æ, f.*; *tumult-us, ùs, m.* || 2. trouble, égarement, *aberrati-o, onis, f.* || 3. dérèglement de mœurs, *effrænata licenti-a, æ, f.*; *morum dissoluti-o, onis, f.*; *nequitia, æ, f.*

EX. 1. En désordre, *perturbatè*; *confusè*; *nullo ordine*. V. Confus, confusément. Mettre tout en —, *miscere ac turbare omnia*; dans une maison, *domum permiscere omnem*. V. Mêler, Brouiller. Cheveux en —, *incomptum caput*, ou *inornati capilli*. Armée en —, *inornata inconditaque actes*, ou *incompositum agmen*. = **PAR ANAL.** Causer du —, *turb-are*; *turbas excitare*. Faire cesser le —, *motus et turbas sedare*. = **PAR EXT.** — de l'estomac, *stomachi dissolutio*.

2. Désordre de l'esprit, *animi perturbatio, turbidus animi motus*. Jeter le — dans l'âme, *alicujus animo perturbationem asferre*.

3. Vivre dans le désordre, *impurè ac flagitiosè vivre*; *ingurgitare se in vitia*. Ce jeune homme vit dans le —, *hic adolescens flagitiosè vivit*. Cacher ses —, *flagitia occultare*. Se livrer à tous les —, *flagitiis omnibus se contaminare*. Le vin est la source de bien des —, *dat vinum ad culpam causat* (Virg.).

PHR. 1. Il profita du désordre des ennemis pour les attaquer, *aggressus est inconditos ac palantes hostes* (Liv.). Vous voyez dans quel trouble, dans quel

—, dans quelle confusion nous sommes, *videlicet in quo motu temporum, quantā in conversione rerum et perturbatione versemur* (Cic.). = 2. Quel — dans cet esprit qui ne connaît plus de frein, *quæ effrenatio impotentis animi* (Cic.).

DÉSORGANISER, *a.*, 1. détruire les organes, *corporis organa destru-ère* (xi, ctum). || 2. détruire l'ordre, *turb-are, perturb-are*, accus. = — le corps politique, *rem publicam perturb-are*.

DÉSORIENTER, *a.*, 1. faire perdre la connaissance du côté où le soleil se lève, par rapport au pays où l'on est, périphr., *ab oriente sole abduc-ère* (dux-i, duct-um), accus. || 2. déconcerter, *perturb-are ac percell-ère* (cul-i, cul-sum), acc.; *alicui omnes rationes conturb-are*.

DÉSORMAIS, *adv.*, à l'avenir, *posthac; deinceps; in posterum*.

DÉSOSSÈMENT, *m.*, action de désosser, *exossati-o, onis, f.*

DÉSOSSER, *a.*, ôter les os ou les arêtes, *exoss-are*, acc. Désossé, *exoss-is, is, omn. g.*

EX. Brochet désossé, *luctus spinis catus*.

DÉSOURDIR, *a.*, défaire ce qui a été ourdi, *telam relex-ère* (ui, tum), *redord-iri* (ors-us, sum) ou *retorqu-ère* (tor-si, tor-tum).

DESPOTE, *m.*, qui gouverne arbitrairement, périphr., *impotens dominat-or, oris, m.*; qui *imperium nullā lege coercitum exercet*.

DESPOTIQUE, *adj.*, absolu et arbitraire, *suprem-us, summ-us, a, um*.

EX. Pouvoir despotique, *summum imperium; summa potestas; dominatus; potentia nullā lege coercit-a*.

DESPOTIQUEMENT, *adv.*, d'une manière despotique, périphr., *summo cum imperio*.

DESPOTISME, *m.*, pouvoir absolu et arbitraire, *tyrann-is, idis, f. V.* Despotique.

SE DESSAISIR, *r.*, relâcher ce qu'on a en sa possession, périphr., *rem de manu amitt-ère* (mis-i, mis-sum); *alicujus rei possessione deced-ère* (ces-si, ces-sum), n.

PHR. Se dessaisir de qq. ch. en faveur d'un autre, *alicui aliquā re cedere*.

DESSAISISSEMENT, *m.*, action par laquelle on se dessaisit, périphr., *rei à manibus amissi-o, onis, f.*

DESSALER, *a.*, faire qu'une chose ne soit pas si salée, périphr., *salsamenta aquā dulci macer-are* ou *temper-are*.

EX. Dessaler les viandes, *nimium salem à carnibus exim-ère* (exim-i, exempt-um). = **PAR EXT.** C'est un dessalé, un homme fin, rusé, *versutus ingenui est* (Plin.).

DESSANGLER, *a.*, défaire, lâcher les sangles, *cingulam solu-ère* (i, solut-um) ou *lax-are*.

DESSECH-ANT, ANTE, *part.*,

qui dessèche, *exsiccans, antis, omn. g.*

DESSÈCHEMENT, 1. action de dessécher, *siccati-o, exsiccati-o, onis, f.* || 2. état de ce qui est desséché, *siccit-as, atis, f.*

DESSÈCHER, *a.*, rendre sec, *sicc-are, desicc-are, exsicc-are*, acc.

DESSÈCHER, *n.*, devenir sec, *sicc-ari, ar-ère, areso-ère* (ui, sans sup.). = — au soleil, *siccari in sole*. = **FIG.** — de douleur, *dolore labesc-ère* (tab-ui, sans sup.).

EX. 1. Dessécher des marais, *paludes siccare*.

PHR. 1. L'air dessèche les corps, *à membris humores exsugit aer*. Les veilles dessèchent le corps, le maigrissent, *attenuant corpora vigilatæ noctes*. = **FIG.** L'envie nous dessèche, *invidiam nos macerat* (Lucr.). Un homme desséché, *macie torridus homo* (Cic.).

DESSEIN, *m.*, intention de faire quelque chose, vue, projet, résolution, *consili-um, i, n.*; *propositum, i, n.*; *volunt-as, atis, f.*; *animus, i, m.*

EX. Je vais vous dire mon dessein, *nunc ego tibi meum consilium exponam*. J'ai pris ce dessein, *hanc mentem voluntatemque suscepi*. Mon dessein était de partir pour la Cilicie, *mihi erat in animo proficisci in Ciliciam*. Son père avait le dessein de le déshériter, *pater hunc exheredare in animo habebat*. Il a dessein de vous tromper, *fraudem tibi cogitat* (Cic.); *traquam in te injicere adornat, ou intendit in te fallaciam*. J'ai parlé de ces choses plus long-temps que je n'avais dessein, *hæc dixi longius quam instituta ratio postulabat* (Cic.). Mon dessein n'est pas de vous chagriner, *nolim ego tibi esse molestus*.

PHR. Former un dessein, *consilium capere, suscipere, ou aliquid meditari, ou de aliqua re cogitationem suscipere*. — d'un crime, *flagitium concipere*. Former des desseins contre l'existence d'un autre, *de alterius pernicie cogitare* (Cic.). Avoir dans l'esprit de grands —, *magna animo moliri, agitare ou volvere*. Avoir des — sur un gouvernement, *provinciam affectare*. Carher ses —, *sua consilia occultare ou clausa habere*. Pénétrer les — d'un autre, *alterius mentem introspicere*; les éventer, *consilia detegere*; les arrêter, *consilia se interponere, obsistere ou repugnare*; les prévenir, *consilia antevire*; les renverser, *perimere, confingere*. Repousser un dessein, *consilium repudiare, ablegare ou rejicere*. Changer de —, *mentem, animum, consilium mutare, ou à mente desistere, ou à proposito declinare*. N'en pas changer, *in eadem mente permanere, ou obstinatum alicujus rei consilium tenere*. Quitter un —, *consilium omittere*. Quel est votre dessein? *quæ tua mens? quis animus?*

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. A dessein, *loc. adv.*, avec intention, *consulto; cogitato; de illa operâ; de industria*. Sans dessein, *inconsulto*. Faire une injustice de — prémédité, *alicui injuriam consulto et cogitato facere*. A quel —? *quamobrem? quo consilio? quare? cur?* A bon, à mauvais —, *bono ou malo animo*.

DESELLER, *a.*, ôter la selle de

dessus un cheval, périphr., *ephippium equo detrah-ère* (trax-i, tract-um). = Cheval dessellé, *equus ephippio solutus*.

DESSERRER, *a.*, 1. relâcher ce qui est serré, *lax-are, relax-are*, acc. = — un coup de pied, le donner avec force, *calcibus pet-ère* (ivi ou ii, tum), *calces remitt-ère* (mis-i, mis-sum). = **PAR ANAL.** Je n'ose — les dents, dire un mot, *ne hiscere quidem* ou *ne verbum quidem mutare audeo*.

DESSERT, *m.*, fruit et ce qu'on sert ordinairement avec le fruit, *bellari-a, orum, n. pl.*; *secunda mens-a, æ, f.*; *secunda mens-æ, arum, f. pl.*

EX. On sert le dessert, *secunda mensæ apponitæ sunt*.

DESSERTÉ, *f.*, mets desservis, périphr., *cibi reliqui-æ, arum, f. pl.*; *residui cib-i, orum, m. pl.*

DESSERTÉ, service que fait un prêtre commis à la place du titulaire, périphr., *vicarium curionis officium, i, n.*

DESSERTIR, *a.*, ôter de sa monture un portrait, une pierre précieuse, périphr., *à palâ extrah-ère* (trax-i, tract-um).

DESSERVANT, *m.*, celui qui dessert un bénéfice à la place du titulaire, périphr., *qui vicarium curionis officium implet*.

DESSERVIR, *a.*, 1. ôter les mets de dessus la table, *mensas aufer-re* (abstul-i, ablat-um) ou *remov-ère* (i, mot-um). || 2. nuire, périphr., *malè mereri, abl. avec de; in aliquem esse inofficios-us, a, um, ou mala officia confer-re* (contul-i, collat-um). || 3. remplir les fonctions d'un bénéfice, périphr., *officium curionis impl-ère; curionis vice ou officio fung-i* (or, sanct-us, sum).

EX. 1. On desservit, *mensa ablata est; sublata est convivium*. Il fait —, *mensam tolli jubet*.

2. Il m'a desservi dans cette occasion, *in eâ re contra rem meam venit*. Il m'a — auprès du roi, *à me regis voluntatem abalienavit* (Cic.).

DESSICCAT-IF, IVE, *adj.*, qui dessèche, *sicc-ans ou exsicc-ans, antis, omn. g.*

DESSICCATION, *f.*, action de dessécher, *desiccati-o, siccati-o, onis, f.*

DESSILLER, *a.*, ouvrir les yeux, les paupières, périphr., *palpebris diductis oculos alicujus aper-ère* (a, tum). = **FIG.** — les yeux à qn., le détromper, périphr., *caliginem ab alicujus animo dispell-ère* (pul-i, pul-sum), ou *alicui errorem erip-ère* (io, ui, rept-um).

DESSIN, *m.*, 1. art de dessiner, *graph-is, idos, f.*; *graphidos scienti-a, æ, f.*; *graphica ars, art-is, f.* = Habile dans le —, *graphidos perit-us, a, um*. || 2. simple délinéation des figures d'un tableau,

graphica desinatio, onis, f. ; *linearis adumbratio*, onis, f. || 3. plan tiré sur le papier, *ichnographia*, æ, f. = — de la face extérieure d'un bâtiment représenté comme élevé de terre, *orthographia*, æ, f. — d'un bâtiment où la face et les côtés sont en perspective, *scenographia*, æ, f.

DESSINATEUR, m., celui dont la profession est de dessiner, périphrase, *peritus graphidos artifex*, icit, m.

DESSINER, a., faire le premier trait de figure, *desinare*, acc. ; *desinare*, *lineis describere* (*scripsi, scrip-tam*). = Art de —, *graphidos scientia*, æ, f.

DESSOLEN, a., — un cheval, lui ôter la sole, périphrase, *equo soleam pedis dem-ere* (*psi, ptum*).

DESSOUDER, a., défaire la soudure, *ferramentum dissolv-ere*.

DESSOULER, m., V. Désentivrer.

DESSOUS, adv., 1. *infra* ; *subter* ; || 2. prép. *subter*, accus. et abl. *infra*, accus. || 3. *subter*, m. le dessous (la partie inférieure), *inferior pars*, parti-is, f.

PHR. 1. Ci-dessous, *infra* ; *inferius*. Faites du feu là-dessous, *ignem subdito*. Retirez le feu de —, *ignem subducito*. Feu mis en —, *subjecti, subditi* ou *superpositi ignes*. Creuser une montagne par —, *montem suffodere*. Couler par —, *subterfluere*. Lier par —, *subligare*. L'herbe croît par —, *herba succrescit* ou *subnascitur*. Une hauteur avec une plaine au —, *submissa fastigio planities*. Il y avait une tour au —, *suberat turre*. Le torrent grondant au —, *torrente minaciter subterfluente*. = **FIG.** Je crois qu'il y a quelque chose là — dessous, *aliquid subolet mihi*. Homme en — (sournois), *tectus et tacitus homo*. Mettre tout sous dessous, *ina summis* ou *omnia permiscere*, *sursum deorsum omnia facere*. Aller sans dessus — (parlant des affaires), *abire passum*. On commençait à craindre qu'il n'y eût de la fourbe là-dessous, *jam tunc erat suspicio dolo malo*. *hæc fieri omnia* (*Ter.*). Quels que soient mes éloges, ils sont au — de votre mérite, *quidquid de te magnificè dicam, id tua recte longe superat* (*Ter.*). Ces gens-là sont au — de vous pour la fortune et le génie, *hi infra censum et ingenium tantum positi sunt* (*Hor.*). C'est se reconnaître au — d'un autre, que de le craindre, *minorem se fateri qui timet* (*Sen.*). Dès qu'on a ôté l'enfant de — les yeux de la mère, *ubi infantis ex oculis matris amolitio facta est* (*Gell.*). = 2. Être au-dessous d'une chose, *re inferior esse*. Couler au-dessous de la montagne, *montem subfluere*. Plaine qui est au — des remparts, *campi qui subiacent moenia*. Ils sont au — de l'Apennin, *Apennino subjacent*. Retirer de — qq. ch., *subducere*. Sortir de — la terre ou la mer, *extra terram ou de mari emergere*. Poussins qui ne font que sortir de — l'aile de leur mère, *a matre pulli*. Regarder comme au — de soi-même, *alienam dignitate sudducere* ; *aliquid infra se judicare*. Mépriser quelqu'un au — de soi, *aliquem impare spemere* ; *ut multum infra depectare*. Qui n'est au — d'aucun em-

ploi, *par omnibus titulis* ou *honoribus*. Qui est au — de trois ans, *minor quam trimus*. Sa fortune est au — de ses espérances, *fortuna spei non respondet*.

3. Avoir le dessous (le désavantage), *inferior discedere*. Qui a eu le —, *minor certamine*. Le dessous des cartes (ressort d'une intrigue), *occulta artes*.

DESSUS, adv., 1. *supra* ; *insuper*. || 2. prép. *super*, accus. ou abl. *supra*, accus. || 2. *subter*, le dessus, m., *superficies*, oi, f. ; *superior pars*, parti-is, f.

PHR. 1. Bâtir au-dessus, *insuper ædificare*. L'argent nage au —, *argentum supernè imatut* ou *supernatut*. Je vous écrirai là — (à ce sujet), *hæc super rescribam ad te*. Là —, c.-à-d. sur ces entrefaites, *inter hæc* ; *hæc dum geruntur* ; *hoc interim spatia*. Il parla longtemps là — (sur ce sujet), *multum in eo fuit* (*Cic.*) ; ou *diu multumque de eâre disseruit* ; *de eâre multa verba fecit*. Par — cela (autre cela), *præter hæc* ; *insuper accedit quod...* Ci-dessus, *supra* ; *antea*. Comme nous l'avons dit ci-dessus, *ut supra diximus*. Par — il mit un manteau, *penulam superinduit* (*Suet.*). Par ses réflexions, il s'est mis au-dessus de tous les accidents de la vie, *omnes casus prædomuit meditundo* (*Sen.*). Il y avait dans ce jeune homme bieu des choses au — de toute admiration, *multa admirationis humanæ in eo juvenis excesserant modum* (*Liv.*). Plus nous sommes au — des autres, plus nous devons être modestes, *quantò superiores sumus, tantò submissius nos geramus* (*Cic.*). = 2. Être porté au-dessus d'une montagne, *montem supervahi*. S'élever au — de la terre, *et terrâ altius se tollere*. Elever la tête au — de l'eau, *summâ undâ caput extollere* ou *caput ex aquâ proferre* (*Ph.*). Eau qui arrive au — du genou, *genua superans aqua*. =

PAR EXT. Être assis à table au — d'un autre, *supra alteram* ou *altero superior accumbere*. Au — de 30 ans, *super octoginta annos*. = **FIG.** Être au — des autres, *altis superior esse* ; *neminem honoris gradu se superiorem habere*. Être au — de toute louange, *omnem laudem supergredi*. Se croire au — de tous, *omnia sibi substernere*. Mettre qu. au — de soi, *super se collocare aliquem*. Se mettre au — des affronts, *injurias supernè despuere*. Le sujet est au — de mes forces, *meas exsuperat vires materia*. Choses qui sont au — de nos forces et de la portée de notre esprit, *majora viribus, majora intellectu*. Tout ce qui est au — du commun, *quidquid claritate eminet*. Il est au — de ses affaires, *prospero fortunæ statu ultur* ; *est bene constitutus de rebus domesticis*. Il n'est pas — de ses affaires, *res illius sunt in vado* ; *difficultate domesticâ laborat*. Au — des faiblesses humaines, *virtute ac sapientiâ emmens*. De dessus, *de*, *ex* ou *abl.* De dessus un rocher, *de rupe*. Ayant ôté son voile de — son visage, *velo a vultu rejecto* (*Cur.*). Vous ne levez pas les yeux de — lui, *tut oculi in illius vultu habitant* (*Cic.*). Ne pas lever les yeux de — un livre, *in librum intentus esse*. Par —, *trans*. Jeter une pierre par — les toits, *lecta lapide transmittere*. Sauter par — les voiles (parlant des dauphins), *vela transvolare*. Sauter par — les difficultés, *exoribere difficultates*. Par — tout (avant tout), *imprimis* ; *præsertim*. = 3. Le dessus d'une lettre, *epistola* ou *litterarum inscrip-*

ti-o, onis, f. = **PAR EXT.** Il est le — dans le combat, *prælio superior ablit*. Prendre le — du vent, *secundo vento adversus alteram navem potiri*. Il fait tantôt le —, tantôt la basse (parlant d'un chanteur), *modo summa voce, modò imâ resonat* (*Hor.*) ; ou *modo acutum aëra exprimit, modò gravem* (*Vitr.*). Descendre du plus haut dessus jusqu'au plus bas, *voce ab acutissimo sono usque ad gravissimum recipere et colligere*.

DESTIN, m., fatalité, enchaînement nécessaire des événements et de leurs causes, *fatum*, i, n. ; *fatalis vis*, vis, f. ; *fatalis necessitas*, atis, f. V. Destinée, sort, chance.

EX. C'est qui arrive est un effet du destin, *quæ fiunt, fato continentur*. Être l'ordre du —, *fatum esse* ; *fato fieri*. Co qui est un effet du —, *fatalis*, is, e. Il n'y a point de —, *vis nulla fatalis*. Mon — vous a perdu, *meo fato corruisti* (*Cic.*). Il faut braver le —, *non est fatum aut necessitas extimescenda*. Il est dans l'ordre du —, *que...*, *fato fit* ou *fato continetur*, ut..., subf.

PHR. J'endurerai mon mauvais destin avec fermeté, *fatale exitium corda durato feram* (*Ph.*). Les lois immuables du — règlent tous les événements, *fatibelege immobilis rerum humanarum ordo fertur* (*Liv.*). Il était écrit au livre des — que Voies ne pourrait être prise tant que le lac déborderait, *ex fatis Veli capi non poterant dum lacus redundaret* (*Cic.*).

DESTINATION, f., emploi déterminé d'une personne ou d'une chose, *destinatio*, o, *designatio*, o, onis, f.

DESTINÉE, f., effet du destin, *fatum*, i, n. ; *vix*, gén. *vix-is*, f. (le nominatif *vix* ne s'emploie pas) ; *fati lex*, gén. *leg-is*, f.

EX. Plaindre sa destinée, *fatum exaqueri* ; *suam vicem dolere*, *suam vicem miserari*. Finir sa —, *fato concedere*. Qui partage la même —, *confatalis*. Poussé par une — malheureuse, *urgente fato*.

PHR. Selon la destinée ordinaire des choses de ce monde, *sicut plerique mortalium habentur* (*Suet.*). V. Destin, sort.

DESTINER, a., fixer la destination, *et par ext.* préparer, réserver, *destinare* ; *decern-ere* (*re-vi, cre-tum*) ; *constitu-ere*, *add-ere* (*dix-i, dict-um*) ; *attribu-ere* (*i, tum*).

SYNT. L'objet que l'on destine, à l'accus. = Celui auquel on destine, au dat. ou à l'accus. avec *ad* ; qqf. *in*.

EX. Destiner qu. à qq. ch. ou à qq. emploi, *aliquem alicui rei* ou *ad rem destinare aliquem, alicui rei addicere*. Il me destine à être sacrifié, *me destinat aræ* (*Virg.*). Ceux que vous avez destinés à la mort, *qui tibi ad necem constituti fuerunt* (*Cic.*). — sa maison à qq., *ædus suas alicui addicere*. — de l'argent à la construction, *decernere pecunias ad templum*. — de l'argent à l'achat d'une terre, *pecuniam constitudere ad emendos agros*.

PHR. Le rang auquel il est destiné, *fortuna in quam altur* (*Cic.*). La nature a destiné la femme aux soins du ménage, *a naturâ comparata est opera mulieris ad domesticam diligentiam* (*Cic.*). Il était destiné à de grandes

choses, *illum amplissima manebant* (Sen.). V. Réserver.

DESTITU-Ê, ÊE, part., 1. dépourvu, privé, *destitut-us, a, um*, abl. || 2. privé de son emploi, *gradu mot-us* ou *deject-us, a, um*; *exauctorat-us, a, um*. V. Révoqué.

PHR. Destitué de biens, *bonis exutus* ou *destitutus*. — d'amis, *ab amicis inops*. — d'esprit, *mentis inops*. — de secours, *inops*; indigus, ou *opis egens* ou *expers*. — de tout, *ab omnibus rebus vacuus* atque *nudus*; *orbatus omnibus rebus*.

DESTITUER, a., déposer, priver d'une charge, d'un emploi, *exauctor-are, accus.*; périphr., *gradu, munere* ou *magistratu de-fic-ère* (*io, jec-i, ject-um*), *depell-ère* (*pul-i, pul-sum*), *mov-ère* (*i, mo-tum*), accus.

DESTITUTION, f., déposition, privation d'un emploi, *muneris adempt-o, privati-o, amoliti-o, spo-liati-o, onis, f.*

DESTRUCT-EUR, m., **RICE**, f., qui détruit, *evers-or, populat-or, perdit-or, oris, m.*; *deletr-ix, icis, f.*

DÉSTRUCT-IF, IVE, adj., qui détruit, qui cause la destruction, *evert-ens, entis, omn. g.*

DESTRUCTION, f., ruine entière, *excidi-um, i, n.*; *eversi-o, excisi-o, onis, f.*; *exiti-um, i, n.*; *ruin-a, æ, f.* = La — des vices, *vitiolorum exstirpati-o, onis, f.* Cela a causé ma —, *id mihi fuit exitio*. Méditer la — d'une ville, *de interitu urbis cogit-are*.

DÉSUËTUDE, f., anéantissement causé par le non-usage, *desuetud-o, intis, f.* = Tomber en —, *obsolesc-ère, exolesc-ère* (*olev-i, olet-um*). Mœurs tombées en —, *obsoleti mor-es, um, m. pl.*

DÉSUNION, f., 1. démembrement, disjonction, *sejuncti-o, onis, f.* || 2. méintelligence, *dissenst-o, onis, f.*; *dissidi-um, i, n.* = Mettre la —, *dissenstionem fac-ère* ou *commov-ère*. Désunion des cœurs, *animorum disjunctio*. — des volontés, *voluntatum alienati-o, onis, f.*

DÉSUNIR, a., 1. démembrer, *disjung-ère* (*jun-xi, junct-um*), *dis-solv-ère* (*i, solu-tum*), accus. = 2. fig. désunir, *dissoci-are, accus.*

PHR. 1. Les planches du vaisseau se désunissent, *navis rimis fatiscit, laxatur* ou *rimas agit*. = 2. — les cœurs, *animos dissociare*. — des amis, *amicorum societatem dirimere, amicitias dissociare*. La discorde désunit tout, *discordia omnia dissipat* (Cic.).

SE DÉSUNIR, r., se disjoindre, *disjung-i*; **FIG.** *dissoci-ari*; *alien-ari*.

DÉTACH-Ê, ÊE, part., dont on a ôté les taches, *emaculat-us, a, um*.

DÉTACH-Ê, ÊE, part., 1. délié, *solut-us, exsolut-us, a, um*. || 2. séparé, *sejunct-us, a, um*. || 3. fig. aliéné, *alienat-us, a, um*.

PHR. 1. Une planche détachée livra

passage aux eaux, *per assiculi laxationem irruerunt undæ* (Virg.). = 2. Une pierre détachée du toit l'écrasa, *lapis è tecto elapsus eum oppressit*. Rochers détachés, *avulsa saxa saxa*. = **PAR EXT.** Gens détachés de l'armée, *sejuncti ab exercitu milites*. Pièces — (opuscules qui n'ont aucune connexion), *opuscula de rebus nulla tentis inter se coherentibus; selecta opuscula*. = 2. — de qq. ou de qq. chose (qui n'a plus d'affection), *ab alterius amore, à rei studio abstract-us, a, um*.

DÉTACHEMENT, m., 1. dégagement, désintéressement, *neglect-us, ūs, m.*; *alienati-o, onis, f.*; *aversus anim-us, i, m.*, abl. avec ab. || 2. troupe de soldats en expédition, *militum man-us, ūs, m.*

PHR. 1. Il vit dans un parfait détachement des choses de ce monde, *animum à bonis terrenis divulsit et distraxit, ou amorem à bonis caducis abiecit* (Cic.); *armavit mentem contemptu rerum terrenarum*. = 2. — d'un corps de troupes, *sejunctum agmen ab exercitu*. — d'un bataillon, *sejuncta cohors*. V. Détacher.

DÉTACHER, a., ôter les taches, *maculas elu-ère, del-ère* (*ev-i, et-um*), *fug-are*, ou *toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*); *emacul-are*. V. Tache.

DÉTACHER, a., 1. dégager de ce qui attache, *solv-ère, exsolv-ère* (*i, solu-tum*), accus. || 2. aliéner, désunir, *alien-are; sejung-ère* (*jun-xi, junct-um*), ou *divell-ère* (*vul-si, sum*). — d'une opinion, *insitam opinionem evell-ère*. || 3. envoyer à part un corps de troupes, *milites ex acie subduc-ère* (*dux-i, duct-um*). = — la moitié de la cavalerie, *alteram militum alam mitt-ère* (*mis-i, mis-sum*). || 4. faire ressortir, *ex-prim-ère* (*pres-st, sum*). = Un tableau où rien ne se détache, *species quæ nihil habet eminentis* (Cic.). = **PAR EXT.** — une ruade, un soufflet. V. ces mots. || 5. mettre à part, séparer, *seleg-ère* (*seleg-i, lec-tum*).

PHR. 1. Détacher une tapisserie, *aulæum detend-ère*. — les fers d'un captif, *captivum vinculis eximere*. Détachez ses mains qui sont liées, *manus ejus exsolve vinctulis* (Liv.). = 2. Il le faut — d'Antoine, *sejungendus est ab Antonio* (Cic.). Il n'y a quo la mort qui puisse me — d'elle, *hanc, nisi mors, mihi adimet nemo* (Ter.). = 3. Il détacha de la cavalerie contre l'ennemi, *equitatum emisit in hostes* (Cæs.). = 4. — un événement du corps d'une histoire, *ex historia singularem aliquem eventum decerp-ère*. Il faut — cette question des circonstances qui y sont jointes, *hæc quæstio nuda ab iis quæ illi sunt adjuncta, examinanda est* (Quint.).

SE DÉTACHER, r., 1. se séparer, *solv-i, exsolv-i* (*solut-us sum*). || 2. se désunir, *abalien-ari*, abl. avec ab.

PHR. Les feuilles se détachent et tombent, *lapsa cadunt folia* (Virg.). = **PAR EXT.** So — du gros de l'armée, *extra agmen progredi; ex acie procurr-ère*. = 2. — d'un côté pour s'attacher d'un autre, *amorem illinc abicere et in hanc partem transfund-ère*. Il se deta-

cha peu à peu de Bacchis, *paulatim elapsus est Bacchidi* (Ter.).

DÉTAIL, m., 1. vente ou achat détaillé, à la petite mesure, *rerum singularum empti-o* ou *venditi-o, onis, f.* || 2. récit circonstancié, *singularum rerum narrati-o, expositi-o* ou *explicati-o, onis, f.*

PHR. 1. Vendre en détail, *singulas quasque res pecuniâ populo venditare; merces particulatim* ou *singulatim vend-ère, divend-ère, venundare* ou *distrach-ère*. = 2. En —, *singulatim; sigillatim; particulatim; per partes*. Entrer dans le —, *singula ordine pand-ère; de unoquoque singulatim* ou *particulatim dic-ère*. Sans détail, *summatim*. Interroger en —, *minutatim interrogare*. Descendre dans de grands détails, *minutissima consecrari; rem subtiliter exsequi* (Liv.). Le — en est long, *longa est historia* ou *longæ sunt ambages* (Virg.). Revoir en —, *singula recens-ère*. Il m'a raconté tous les détails de l'affaire, *rem mihi ut gesta est ex ordine enarravit*. Je n'en entreprendrai pas le —, *nolim per singula excurr-ère*. Laissez-là tous ces —, *mitte tam prolixam rerum enarrationem* (Cic.); *omite ista singillatim recens-ère* (Plin.). Un aussi ample — serait à la fois difficile et superflu, *difficile esset omnia persequi, et non necessarium* (Cic.).

DÉTAILLER, a., 1. vendre en détail, *singulatim vend-ère, accus.* || 2. faire le détail des choses, *singulatim enarr-are, accus.* V. Détail.

DÉTAILLEUR, m., marchand qui vend en détail, qui merces singillatim venditat.

DÉTALAGE, m., action de déta-ler, *claustrum, i, n.*

DÉTALIER, a., resserrer la marchandise qu'on avait étalée, périphr., *merces expositas collig-ère* (*leg-i, lect-um*).

DÉTALER, n., fuir avec précipitation, périphr., *in pedes* ou *in fugam se confic-ère* (*io, jec-i, ject-um*), *abrip-ère* (*io, ui, reptum*).

DÉTÉINDRE, a., faire perdre la couleur, *decolor-are, acc.*; périphr., *rei colorem elu-ère* (*i, tum*).

DÉTÉINDRE, n. ou **SE DÉTEINDRE**, r., périphr., *colorem amitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), *decolor-ari*. Cela est déteint, *evanuit color*.

DÉTÉINT, E, part., qui a perdu sa couleur, *decol-or, oris, omn. g.*

DÉTELER, a., détacher de l'attelage, *abjung-ère* (*jun-x-i, junct-um*); périphr., *curru exsolv-ère* (*i, solut-um*), accus.; *juga dem-ère* (*psi, ptum*).

DÉTENDRE, a., relâcher ou détacher ce qui était tendu, *remitt-ère* (*mi-si, mis-sum*), acc. = — un arc, *arcum lax-are* ou *retend-ère* (*i, ten-sum*). — des cordes, *funes relax-are*. = **PAR EXT.** — son esprit, *animum lax-are, relax-are, remitt-ère*. —, détacher une tapisserie, *aulæum detend-ère*.

DÉTENIR, a., 1. retenir ce qui n'est pas à soi, *retin-ère* (*ui, ten-*

tum), acc. || 2. retenir en prison, périphr., *in custodia ten-ère*; *in carcere serv-are*, acc. V. Détenu.

DÉTENTE, *f.*, morceau de métal qui sert à tirer une arme à feu, *lingul-a*, *s. f.*

DÉTENT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, celui, celle qui possède, qui tient un héritage, périphr., *qui, quæ prædium possidet*, accus.

DÉTENTION, *f.*, état d'une personne saisie par justice, *captivit-as*, *atis*, *f.* = — du bien d'autrui, *alieni boni possessi-o*, *onis*, *f.*

DÉTEN-U, UE, *part.* de détenir, *servat-us*, *a*, *um*. || SUBS. un prisonnier, *captiv-us*, *i*, *m*.

DÉTÉRGER, *a.*, nettoyer, *deter-gère* ou *ère* (*deter-si*, *deters-um*); — une plaie, *vulnus*.

DÉTÉRIORATION, *f.*, 1. action de détériorer, *depravati-o*, *onis*, *f.* || 2. état de ce qui est détérioré, *pravit-as*, *atis*, *f.*

DÉTÉRIORER, *a.*, dégrader, gâter, rendre pire, *corrump-ère* (*rup-i*, *rup-tum*); *deprav-are*; périphr., *deterius fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), accus.; *detrimentum affer-re* (*o*, *fers*, *attul-i*, *allat-um*), dat.

DÉTÉRMIN-ANT, ANTE, *part.*, qui détermine, qui sert à déterminer, périphr., *qui, quæ, quod est magni ponderis ou momenti*. = Raison déterminante, *causa gravissima*. C'est une raison —, *magnum pondus accessit*.

DÉTÉRMINAT-IF, IVE, *adj.*, qui sert à déterminer la signification d'un mot, *qui, quæ, quod certum vocabulo sensum addicit*.

DÉTÉRMINATION, *f.*, résolution qu'on prend après avoir balancé entre deux partis, *proposit-um*, *i*, *n*.; *fixum consili-um*, *i*, *n*.; *fixa menti sententi-a*, *s. f.* = C'est là ma —, *hoc mihi fixum et statutum est*; *sic stat sententia*; *fixum hoc immotum-que eximo sedet*.

DÉTÉRMIN-É, ÉE, *part.*, 1. en parlant des choses, arrêté, conclu, *statut-us*, *constitut-us*, *definit-us*, *a*, *um*. || 2. en parlant des personnes, résolu à..., *parat-us*, *a*, *um*, accus. avec *ad*, *in*, ou l'inf. || 3. par ext. hardi, intrépide, qui ne recule devant rien, *strenu-us*, *a*, *um*; *fortis*, *is*, *e*; *aud-ax*, *acis*, *omn. g.*; *confid-ens*, *entis*, *omn. g.* = Un vrai —, *projectus ad audendum*; *ad faci-ens audacior* (Cic.). Chasseur —, *ardentissimus venator*.

EX. 1. C'est une chose déterminée, *res est certa et rata*; *hoc fixum ratum-que est*.

2. Déterminé à mourir, *mori parat-us*. — à cette alternative de... ou de..., *in utrumque paratus*, *seu... seu...*, inf.

3. Il prend avec lui vingt hommes déterminés, *viginti viros et quidem vrenatissimos sibi socios adiungit*.

DÉTÉRMINÈMENT, *adv.*, 1. résolument, absolument, certè; certis-

simè. || 2. expressément, *expressè*; précisè. || 3. courageusement, *fortiter*, *animosè*.

DÉTÉRMINER, *a.*, 1. décider, fixer, arrêter, régler, *statu-ère*, *constitu-ère* (*i*, *tum*), *ordin-are*; *de-fin-ire*, accus. || 2. reconnaître, indiquer avec précision d'après des calculs, *demonstr-are*, *defin-ire*, acc. || 3. résoudre, *statu-ère*. || 4. faire résoudre, persuader, *incit-are*, *impell-ère* (*pul-i*, *puls-um*), accus. = — qn. à faire qq. ch., *aliquem ad rem aliquam incitare*, *impell-ère*. || 5. faire qu'une chose ait lieu, *causa esse cur...* subj.; *ci-ère* (*civ-i*, *cit-um*), acc. V. Provoquer. Cela détermine le vomissement, *id vomitus facit ou movet*.

EX. Déterminer ce qu'un autre doit faire, *definire alicui quid faciat*.

SE DÉTÉRMINER, *r.*, prendre la résolution de..., *statu-ère*, *decern-ère* (*crev-i*, *cre-tum*). V. Résoudre.

PHR. Être obligé de se déterminer sur-le-champ, *in ipso negotio consilium capere cogi* (Cæs.). Je ne saurais me — à rien, *consistere pectore nihil quicquam potest*. Je m'étais déterminé à vivre en intimité avec lui, *decreveram cum eo valde familiariter vivere*. Qui semble avoir de la peine à —, *deliberanti atque hesitanti similis*. Sur-le-champ, je me déterminai à sortir, *subito cepi consilium ut exirem*. Je me suis déterminé, ma résolution ne peut plus changer, *fixum est, non labat meum consilium*. J'attendais de jour en jour pour savoir à quoi me déterminer, *dien ex die expectabam, ut statuerem quid esset faciendum*. Sur ce qu'il me dira, je me déterminerai à ce qu'il me faudra faire, *ex illius sermone statuum quid mihi agendum sit* (Cic.). Il se détermina à prendre ce parti par plusieurs raisons, entre autres par celle-ci, *ad eam sententiam cum reliquis causis hæc quoque ratio eum deduxit* (Cæs.).

DÉTERR-É, ÉE, *adj.*, 1. tiré de terre, *effoss-us*, *erut-us*, *a*, *um*. = FIG. Visage de déterré, *cadaverosa faci-es*. || 2. trouvé, *reperit-us*, *detect-us*, *invent-us*, *a*, *um*.

DÉTERRER, *a.*, 1. retirer de terre, à *terrâ eru-ère*, *effod-ère* ou *refod-ère* (*io*, *fod-i*, *fos-sum*), accus. = L'action de —. V. Exhumation. || 2. par ext. découvrir ce qui est caché, à *latebris eru-ère*, accus. = Il faut absolument que vous me déterriez cet homme, *tu, quoquo modo hominem investiges velim* (Cic.). Où le déterrerais-je? *ubi eum reperiam?*

DÉTERS-IF, IVE, *adj.*, qui nettoie, *smectic-us*, *a*, *um*. = Vertu détersive, *smectica vis*.

DÉTÉSTABLE, *adj.*, qui doit être détesté, maudit, *detestabil-is*, *is*, *e*; *detestand-us*, *a*, *um*. = FIG. très-mauvais, *pessim-us*, *deterrim-us*, *execrand-us*, *a*, *um*. Chemin —, *via deterrim-a*. Fruit d'une amertume et d'une odeur —, *execratum malum odore et amaritudine*. Vin —, *pessimum vinum*.

DÉTÉSTABLEMENT, *adv.*, très mal, *pessimum in modum*.

DÉTÉSTER, *a.*, avoir en horreur, *detest-ari*, *exsecr-ari*, acc.; *abhor-ère* (*ut*, *s. sup.*). abl. av. à, ab.

DÉTIRER, *a.*, étendre en tirant, *extendendo erug-are*, *levig-are* ou *explic-are* (*cui*, *itum*), accus.

DÉTONATION, *f.*, inflammation subite et avec bruit, périphr., *subita cum fragore deflagati-o*, *onis*, *f.*

DÉTONER, *n.*, s'enflammer subitement et avec bruit, *cum sonitu subito deflag-are*, *n.*, *deton-are* (*ut*).

DÉTONNER, *n.*, sortir du ton qu'on doit garder pour bien chanter, à *tono disced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), *deflect-ère* ou *aberr-are*, *n.*; *absono cantu voces inflect-ère* (*flex-i*, *flex-um*). = Ne point —, *concentum servare* ou *ad harmoniam can-ère* (*cecin-i*, *canti-um*). Voix qui détonne, *absurda vox*.

DÉTORDRE, *a.*, 1. remettre dans son premier état ce qui était tordu, *detorqu-ère* (*tor-ti*, *tor-tum*), accus.

SE DÉTORDRE, *r.* — le pied, s'y faire du mal par l'extension violente d'un muscle, *sibi talum intorqu-ère*.

DÉTORQUER, *a.* — un passage, lui donner une interprétation forcée, *locum in alium sensum detorqu-ère*.

DÉTORS, E, *adj.*, détordre, *detort-us*, *a*, *um*.

DÉTORTILLER, *a.*, défaire ce qui est tortillé, *detorqu-ère*. V. Détordre.

DÉTOUR, *m.*, sinuosité, *flex-us*, *us*, *m*.; *flexi-o*, *onis*, *f.*; *diverticul-um*, *i*, *n*.; *anfract-us*, *us*, *m*. || 2. fig. prétexte, circonlocution, ambages, *circuit-us*, *us*, *m*.; *circuiti-o*, *onis*, *f.*; *ambag-es*, *um*, *f. pl.*

PHR. 1. Détour d'une rue (son tournant), *via flexus*. — d'une rivière (le coude qu'elle fait), *divergi-um*, *i*, *n*. Faire un — (un coude), *in angulum flecti*. Les détours d'une rivière (ses sinuosités), *amnis ambit-us*, *us*, *m*. Chemin qui a bien des détours, *iter multis flexibus tortuosum*. Le dedans de l'oreille a bien des détours, *sensus auditus flexuosum iter habet*. Les conduits des eaux et les — des rivières, *ductus aquarum derivationesque fluminum*. Le — sera moins grand, si vous passez par-là, *hæc si transeas, minor erit erratio* (Ter.). = 2. Dire la vérité sans —, *positis ambagibus vera loqui*; *rem aperte loqui*; *nihil circuitu uti*. Ne pas recourir à des —, *nihil circuitione uti*, *nihil devium loqui* (Pl. J.). Quels — avez-vous cherchés? *quos tu mæandros, quæ diverticula flexionesque quaesivisti?* Les — de la chicane, *litium diverticula* ou *judiciorum anfractus*. Parler avec —, *verba ambigua facere*. Il y a tant de tours et de détours dans le cœur de l'homme, *in animis hominum tantæ latebræ sunt, tanti recessus, ut...*

DÉTOURN-É, ÉE, *part.*, écarté de la ligne droite, *devi-us*, *deduct-us*, *a*, *um*. || 2. éloigné, séparé,

abduct-us, avocat-us, a, um. || 3. éloigné du sens véritable, *deflex-us, contort-us, a, um.* || 4. par ext. volé, soustrait, *abstract-us, a, um.*

EX. 1. Chemin détourné, *devium iter*. Par des chemins —, *per avia itinerum*.

2. Détourné de l'étude, *a studio literarum avocatus* ou *abduct-us, a, um.* — du crime, *a scelere revocatus*.

3. Rivière détournée de son cours, *amnis in alium cursum contortus et deflexus*. = FIG. Qui donne aux lois un sens —, *contortor legum* (Ter.).

4. PAR EXT. Somme d'argent détournée, *aversa* ou *substracta pecunia*.

DÉTOURNER, *a.*, 1. éloigner, écarter, tourner, diriger ailleurs, *abduc-ère, deduc-ère (dux-i, ductum); detorqu-ère (tor-si, tort-um); avert-ère (vert-i, vers-um); avoc-are; abstrah-ère (tra-x-i, tract-um), acc.* || 2. dissuader, *revoc-are, deterr-ère, deduc-ère, avert-ère, acc.* || 3. soustraire frauduleusement, *subduc-ère*; périphr., *clam aufer-re (abstul-i, ablat-um); suffur-ari; furto subduc-ère, accus.*

SYNT. L'objet que l'on détourne, *à l'accus.* = Celui duquel on détourne, *à l'abl.* avec *à, ab.* = Celui pour lequel, au profit duquel on détourne, *au dat.*

PHR. 1. Détourner qn. de son chemin, *aliquem extra viam declinare; aliquem a viâ deducere.* — le cours d'une rivière, *annem avertère, annem aliò derivare, annem in alium cursum contorquere.* — les yeux, *oculos reflectere, avertère ou retorquere.* — un coup, *vulnus detorquere; ictum excludere.* = PAR ANAL. — la conversation, *sermonem aliò deflectere.* — une question, *questionem divertere.* — sa faute sur un autre, *culpam in alium trans-ferre.* = PAR EXT. — le malheur de dessus sa tête, *malum à se avertère, averruncare ou repellere; malum amoliri.* Dieu veuille — ce malheur! *quod Deus malum avertat ou prohibeat! hoc Deus malum averruncet* (Liv.), ou *quod abominor.* J'étudie sans qu'on me détourne, *in litteris sine interpellatore versor.* V. Interrompre. — qq. dans sa solitude, *obturbare alicui solitudinem* (Cic.). Personne ne le détourne, *nemo eum interpellat.* Rien de plus difficile que de — de sa pensée des objets qui sont journellement sous nos yeux, *nihil est difficilius quam à consuetudine oculorum aciem mentis abducere* (Cic.). Détournez votre esprit de ces considérations, *ab hisce rebus animum ac cogitationem tuam avoca.* = 2. Un jour que j'étais plus libre qu'à l'ordinaire et que j'étais moins détourné par les visites, *quodam liberiore quam solebat et magis vacuo ab interventoribus die* (Cic.). — par la crainte qn. de faire qq. ch., *aliquem abstertere ou detertere ab aliquâ re faciendâ.* — par ses conseils qn. de qq. ch., *aliquid dissuadere alicui.* — qq. de son dessein, *aliquem à consilio revocare ou à proposito dimovere.* — de commettre un crime, *aliquem revocare à scelere.* Je le détournerai de le faire, *eum ne id faciat deterrebo.* Ils ont détourné Pompée de prendre ma défense, *mentem Pompeii à defensione meâ salutis avertierunt* (Cic.). = 3. — les deniers publics à son profit, *pecuniam publicam in domum derivare.* — des titres, *instrumenta*

clam de medio removere. — une succession, *hereditatem expilare.*

SE DÉTOURNER, *r.*, 1. s'éloigner du droit chemin, *declin-are*, *abl.* avec *de*; *declin-are se*, *accus.* avec *extra*; *deced-ère (cess-i, cess-um)*, *abl.* avec *de*; périphr., *ex itinere deflect-ère (flex-i, flex-um); ex itinere divert-i (or, vers-us sum); divert-ère.* = Ne passe — de son chemin, *viam dirig-ère* (C. Nep.). || 2. se — pour éviter un coup, *parvâ declinatione corporis ictum vit-are.*

DÉTRACTEUR, *m.*, qui rabaisse, qui dénigre, *obtreclat-or, oris, m.*

PHR. Le vice ordinaire des Etats libres et puissants, c'est que tout mérite éminent y trouve des détracteurs, *hoc est commune vitium in magnis libertisque civitatibus, ut libenter detrahant de iis quos vident altius eminere* (C. Nep.).

DÉTRAQUER, *a.*, 1. en parlant d'un cheval, lui faire perdre ses bonnes allures, *equi incessum perturb-are.* || 2. par ext. déranger, *perturb-are.* = — une machine (la dérégler), *motum machinæ perturb-are.* L'horloge est souvent détraquée, *horologium malè procedit.* — l'estomac (le déranger), *stomachum dissolv-ère (solv-i, solut-um).* Esprit détraqué, *interversum ingenium* (Sen.).

DÉTREMPE, *f.*, couleur délayée avec de l'eau et de la gomme, *aquâ et glutine dilutus col-or, oris, m.* = Peindre une maison en — *dilutos colores ædibus inducere.* Peinture en —, *tabula pigmentis aquâ maceratis expressa.*

DÉTREMPER, *a.*, délayer dans un liquide, *colliquefac-ère (io, fec-i, fac-tum); dilu-ère (i, tum).* = — des couleurs, *colores dilu-ère.* — de la chaux, *calcem aquâ macer-are.* Terre trop détremmée, *terra humore dilutior.*

DÉTRESSE, *f.*, 1. angoisse, grande peine d'esprit, situation fâcheuse, *ang-or, oris, m.; animi angust-i-æ, arum, f. pl.* = Je suis dans la —, *angoribus conficior.* || 2. grande pauvreté, *summa inopi-a, æ, f.*

DÉTRIMENT, *m.*, dommage, *detriment-um, damn-um, i, n.* A notre —, *nostro incommodo detrimentoque.*

DÉTROIT, *m.*, 1. bras de mer resserré entre deux terres, *fret-um, i, n.* = Déroit de l'Helléspont, *Helléspont-us, i, m.* — de Gibraltar, *fretum Gaditanum.* La Sicile est séparée de l'Italie par un —, *ab Italiâ Sicilia freto disjuncta est.* || 2. passage resserré entre deux montagnes, *angusti-æ, arum, f. pl.*; *sauc-es, ium, f. pl.* = Il se tira de ce — avec peine, *angustias loci eluctatus est.*

DÉTROMPER, *a.*, 1. tirer d'erreur, *errorem alicujus aufer-re (abs-tul-i, ablat-um)* ou *depell-ère (pul-i,*

pul-sum); alicui dem-ère (psi, ptum) ou *erip-ère (io, ui, rept-um); aliquem ab errore avert-ère (i, vers-um); errore lev-are ou liber-are.*

SE DÉTROMPER, *r.*, *errorem depell-ère* ou *depon-ère (pos-ui, pos-utum).* = Détrompez-vous, ne te erre illudas (Hor.).

DÉTRÔNER, *a.*, chasser du trône, *regno detrud-ère (detrus-i, tru-sum); de solio depell-ère pul-i, puls-um); dejic-ère (io, jec-i, ject-um)* ou *deturb-are.* = Rétablir un roi détrôné, *aliquem in scepra repon-ère (pos-ui, pos-utum).*

DÉTROUSSER, *a.*, 1. détacher ce qui était troussé, *demitt-ère (mi-si, mis-sum).* = — sa robe, *cinctas vestes resolv-ère (i, solut-um).* Une robe détroussée, *vestis fluens*, || 2. fig. et fam. dépouiller, voler, détrousser les passants, *viatores vestitui et opibus spoli-are, accus.*, *grassari in viatores.* = Un voyageur bien vêtu donne occasion aux voleurs de le —, *viator bene vestitus causa grassatori est, cur ab eo spoliatur* (Cic.).

DÉTRUIRE, *a.*, 1. démolir, abattre, ruiner, renverser, *destru-ère (strux-i, struct-um); evert-ère (i, vers-um), diru-ère (i, tum), demol-iri, dép., accus.*

EX. 1. Détruire une bâtiment, *destruere ædificium; demoliri ædes; evertère domum.* — une ville, *urbem evertère.*

2. Détruire l'union, *societatem labefactare, conjunctionem dirimere.* César s'imaginait qu'on détruisait sa fortune, *fortunam suam destrui Cæsar rebatur* (Tac.).

PHR. 2. Il le détruisit dans l'esprit du prince, *ex animo principis hunc eiecit.* Il est détruit dans son esprit, *ex illius animo effluit.* Détruire sa maison par ses dépenses excessives, *depauperare domum sumptu suo.* — le vice, les passions, *vitia extirpare, erudere, radere atque extrahere radicibus.* — le souvenir de qq. ch., *rem ex omni memoria revellere.*

SE DÉTRUIRE, *r.*, 1. se renverser soi-même, *se ipsum pessumdare.* || 2. pass. être détruit, corrompu; *lab-i (lap-sus sum); pessum ire; per-ire (eo, is, it, tum).*

EX. 1. Sa jactance se détruit elle-même, *seipsam pessumdat arrogantia.*

2. Tout se détruit avec le temps, *omnia tempore corrumpunt ou labuntur.*

PHR. 1. Se détruire soi-même, *c.-à-d.* perdre sa fortune, *se ipsum pessumdare, perdere; fortunas suas evertère.* La force sans prudence se détruit d'elle-même, *vis sine consilio mole sua corrumpit* (Hor.). = 2. Les fausses opinions se détruisent avec le temps, *vanæ opiniones extabescunt diuturnitate.* = PAR EXT. Se tuer. V. Ce mot. C'est un faux bruit qui courait et qui s'est détruit de lui-même, *qui calebat falsus rumor, sponte extinctus est* (Liv.). Nous nous détruirons nous-mêmes, sans que les barbares s'en mêlent, *nosmetipsi nos expugnaverimus, barbarisque abs-entibus* (C. Nep.).

DETTE, *f.*, ce qu'on doit, *debitum, i, n.; nom-en. inis, n.; périphr.,*

as alienum, as alieni, n. (simpl.)

REM. *Debitum* seul, veut propr. dire dette, c.-à-d. chose due; *nomen* signifie inscription, parce qu'on inscrivait son nom en échange de l'argent qu'on se trouvait devoir; c'était comme un titre, une reconnaissance : *as alienum* veut dire argent étranger, argent qui n'est plus à nous, qui est à un autre et que par conséquent nous lui devons.

EX. Dettes du père, *paternum as* — considérables, *as alienum magnum, grave ou maximum*. Dettes peu considérables, *parva nomina*. Une vieille —, *as alienum vetus*. Une fausse —, *as alienum falsum*. Avoir des dettes, *as alienum habere, ou esse in alieno*. La balance des — et des créances est égale, *concurrunt nomina*. (Cic.) Faire des dettes ou contracter des dettes, *as alienum contrahere ou facere*; se être *alieno obstringere*; in *as alienum incidere*; *as alienum cogere*. Poursuivre une —, *debita consecrari*; en faire remise, *remittere*. Ils sont accablés de dettes, *magno sunt in ære alieno*. Être chargé de dettes, *premi* ou *obruï ære alieno*. Il a des dettes par-dessus la tête, *ære alieno demersus est*. Il a laissé bien des dettes, *as alienum multum reliquit* (Cic.) Se charger des dettes de ses amis, *as alienum amicorum suscipere*. Payer ou acquitter ses dettes, *as alienum dissolvere*; *ære alieno se liberare*; *ære alieno exire*; *as alienum luere*; *emergere ex ære alieno*; *nomen dissolvere*. Payer une — qui presse, *nomen quod urget dissolvere*. Acquitter ses dettes en vendant plusieurs belles terres, *plurimis et pulcherrimis prædiis venditis as alienum dissolvere*.

PHR. N'avoir pas moyen d'acquitter ses dettes, *non esse solvendo*. Faire perdre à qn. sa —, *fraudare creditorem*. Se faire payer de ses —, *sua nomina exigere ab aliquo*. Avouer sa —, *fateri se debere* (Cæs.) ; fig. avouer qu'on a tort, *fateri se culpâ teneri*; *animum dare*; de se confier. = PAR EXT. Dès qu'on a payé sa dette à la nature, *ubi anima naturæ cessit* (Sall.). V. TRISTE.

DEUIL, m., 1. affliction, tristesse, douleur, *luctus, us, m.*; *ære-or, oris, m.* 2. habit qu'on porte en signe de douleur, *lugubris, is, n.*; périphr., *lugubris vestis, is, f.*; *funebre vestimentum, i, n.*

EX. 1. Être dans le deuil, *esse in luctu et squalore*; *lamento luctuque ludere*. Toute la ville était en —, *ceperat ou expleverat urbem luctus* (Liv.).

2. Prendre ou quitter le deuil, *lugubria induere ou exuere*.

PHR. 1. Le sénat était dans le deuil, la ville en proie au plus morne chagrin, *ære in luctu senatus, squalabat civitas* (Cic.). Toute la ville est dans le —; *tota civitas confecta sentio est*. On fut dans le — et dans les larmes, *compfortum est publicè* (Flor.). = 2. N'ayant pas encore fait le — de la mort de son père, *patri morte nondum complorata* (Cic.). Il fit un jour de — d'un jour consacré à la joie, *diem lætitiæ dinstinatum sædum luctu funebri secti* (Just.). Famille en —, *funesta familia*. En habit de —, *lugubri habitu*. Qui porte le —, *lugubri veste indutus*; *pullat-us, atrat-us, a, um*. Quitter le — de son père, *luctum amisi patris læto cultu mutare* (Tac.). Tendre une église de —, *ecclesiam funebri ornamento decorare*. = PAR EXT. Mener le — (la pompe funé-

bre), *funebrem pompam ducere*. La durée du —, *tempus in quo lugubris habitus servatur*.

DEUTÉRONOME, m., c.-à-d. seconde loi, cinquième livre du Pentateuque, *deuteronom-us, i, m.*

DEUX, n. de nomb.; double de l'unité, *duo, duæ, duo*, et s'il s'agit d'objets accouplés par paires et allant ordinairement deux à deux, *bin-i, gemin-i, æ, a*. = L'un des —, *alt-er, era, erum* (*erius, eri*). Tous deux, *amb-o, æ, a*, et mieux en prose, *uterque, utraque, utrumque* (*utriusque, utrique*). Celui des deux, qui des deux, lequel des deux, *uter, utr-a, utr-um* (*utr-i-us, utr-i*). V. aux EX.

REM. *Bini, binæ, bina*, s'emploient pour *duo, duæ, duo*, avec les noms qui n'ont pas de sing. = Deux camps, *bina castra*; *gemin-i* est plutôt poétique.

EX. Deux lettres, *duæ epistolæ*, ou *binæ litteræ*. Les — bœufs, la paire, *bin-i boves*. Les — noces, *geminæ nuptiæ*. Les — oreilles, *binæ aures*. Aucun des —, *neut-er, ra, rum, g. neutrius, d. neutri*. Tous — ont été vaincus, *horum uterque cecidit victus* (Cic.). Ils s'aiment tous — mutuellement, *uterque utrique cordi est* (Ter.). J'ai répondu à votre première lettre, j'en ai ensuite reçu —, toutes — arrivées la veille des calendes, *primæ tuæ epistolæ rescripti, secutæ sunt duæ, pridie calendæ ambæ datæ*. Qui des — a dressé des embûches à l'autre? *uter utri fecit insidias*? L'un de vous —, *vestrâ utervis*. L'un des —, *alteruter* ou de *duobus alter*. Qui que ce soit des —, *utereunque, utracunque, utrumcunque*. Qui des — il vous plaira, *utrilibet, utralibet, utrumlibet*; *utervis, utravis, utrumvis*. Des — choisissez celui qui vous plaira, *utrumlibet elige*. Des — côtés, *ex utraque parte*. Dans les — sens, c.-à-d. en bien et en mal, *in utramque partem*.

PHR. Deux fois, *bis, semel atque iterum*. Ils sont — fois meilleurs amis qu'auparavant, *bis tantò sunt amici, quàm prius* (Plant.). — fois autant qu'auparavant, *bis tantum quàm prius* (Varr.). — fois plus grand, *altero tantò major*; *duplo major*. Un arbre qui porte — fois l'an, *bifera arbor*. L'espace de — jours, *bidu-um, i*, ou *bidui spatium, i, n*. L'espace de — nuits, *binocit-um, i, n*. L'espace de — ans, *bienni-um, i, n*; *biennè apat-um, i, n*. Qui a — ans, *bi-m-us, a, um*. Un enfant de — ans, *puer bimulus*. Qui a — mois, *bimestr-is, is, e*. Qui a — pieds, *bip-es, edis, omn. g*. Qui a — pieds de long ou de large, *bipedal-is, is, e*; *bipedane-us, a, um*. Qui a — coudées de haut ou de large, *bicubital-is, is, e*. Qui a — têtes, *bi-eps, ipitis, m*. Qui a — cornes, *bicorn-is, is, e*. Qui est de — couleurs, *bicol-or, oris, m*. Qui est du poids de — livres, *bi-libr-is, is, e*. Qui parle — langues, *bilingu-is, is, e*. — chevaux attelés, *big-æ, arum, f. pl.*; *bijuges equi*; *bijugiequi*. L'armée navale fut divisée en —, *bipartitò clas-sis distributa fuit*. Diviser en —, *bipartiri, accus. de* — jours ou de — ans l'un, *altero quoque die, ou alteris annis*. De — façons, *duplèter*. Se battre contre —, *pugnare duobus*. Ne pas s'y prendre à — fois pour faire qq. chose, *uno tenore remperagere*. Faire — folies à la fois, *bis*

stultè facere. Fendre la tête en —, *modiam frontem dividere*.

DEUXIÈME, adj., second, *secund-us, a, um*; *alter, alter-a, alter-um* (g. *alter-i-us, d. alter-i*).

PHR. Pour la deuxième fois, *secundò, iterum*. Labourer pour la — fois, *agrum iterare*; action de labourer ainsi, *iterati-o, onis, f*. Consul pour la — fois, *iterum consul*; qui *alterum consulatum gerit*. A chaque — année, *binis annis*.

DEUXIÈMEMENT, adv., en second lieu, *secundò*.

DÉVALER, a., descendre, *descend-ere* (i, *cen-sum*). V. Descendre.

DÉVALISER, a., dépouiller de sa valise, et par ext. de ses hardes, *spoli-are, accus. V*. Détrousser.

DEVANCER, a., gagner le devant, précéder, *anteced-ere* (*cess-i, cess-ion*) ou *præcurr-ere* (i ou *cucurr-i, curs-um*); *prævert-ere* (i, *ver-sum*); *prægred-i* (i or, *gress-us sum*), acc.

EX. Devancer de deux jours, l'arrivée de qn., *biduo alterius adventum prævertere*. — la nouvelle de son arrivée, *adventus sui famam prægredi*. = FIG. Précéder quelqu'un quant au rang, *antecedere aliquem ordine, dignitate*.

PHR. Il le devança dans une autre allée par des détours qu'il connaissait, *notis flexibus præcucurrit alium in xystum* (Ph.). Antoine me devança de deux jours, fuyant à plus grandes journées que je ne le suivais, *biduo me Antonius antecessit, linere multo majore fugiens, quàm ego sequens* (Cic.). Il eût été plus juste que, vous ayant devancé dans la vie, j'en sortisse aussi avant vous, *fuerat æquius me, ut prius introieram in vitam, sic exire de vitâ* (Cic.).

DEVANCER, a., surpasser, *super-are, vinc-ere* (*vio-i, vict-um*), *præcurr-ere* (i, *eurs-um*), acc. de la personne, *abl.* de la chose.

DEVANCIER, m., prédécesseur dans une charge, *decess-or, oris, m.* = PAR ANAL. ancêtres, *majores, rum, m. pl.*; *patr-es, um, m. pl.*

DEVANT, prép., à l'opposite; vis-à-vis, en face, et par anal. en présence, *ante, ob, advers-us, acc.*; *præ, pro, coram, patam, abl.*; *in conspectu, gén.*

EX. Devant votre tribunal, *antè tribunal tuum*. — le camp, *pro castris*. — les temples, *pro templis*. — les yeux de tout le monde, *coram omnibus*; *omnium ante oculos*; *in omnium oculis* ou *in conspectu*. Se présenter — qn., *alterius in conspectum venire* ou *prodire*. Pousser — soi un troupeau, *armentum præ se agere*.

PHR. Planter une haie devant un champ de blé, *sepem segeti præter-dere*. Suer — le feu, *ad flammam sudare*. La rivière passe — les murailles, *amnis mœnia præterit*. Parler devant le juge, *ad ou apud judicem dicere* ou *verba facere*. Mettez vous cela — des yeux, *id ante oculos vestros proponite*. J'ai toujours cela — les yeux, *id mihi semper observatur ante oculos*. N'oser se présenter — un autre, *altorius ora erubescere*. Se mettre les

main — le visage, *vultum manibus celare*. Avoir du temps — soi (de reste), *V. Loisir*. Être — Dieu. *V. Mourir*. Que — Dieu soit son âme, *recepta sit celo illius anima / sit ipsi æternum beatæ*.

DEVANT, *adv.*, *antiè*, *anteà*, *prius*, *præ*, sans rég.

PHR. Marcher devant, *prægredi*; anteleferre gressum. Va, cours, *abi, præcurre*. Marche —, je te suivrai, *i, præ, sequar*. Qui va — à cheval, *prævectus equo*. Venir au monde, les pieds, la tête —, *gigni pedibus, capite (Plin.)*. — et derrière, *antiè et rectò*. Il a cru que mes intérêts devaient marcher —, *sibi omnia post putavit esse præ meo commodo (Ter.)*.

3. LOCUTIONS ADVERBIALES. Au-devant, *obviàm*, *dat.* Aller au-devant de qn., *obviàm alicui procedere* ou *propere*; *alicui sese obviàm ferre*; *providere obviàm alicui*; *alicui occurrere*; *alicui obviàm tre ou venire*. Toute la ville sortit — de lui, *tota civitas ad eum se effudit (Cic.)*. Vous allâtes bien loin — de César à son retour d'Espagne, *Cæsari ex Hispaniâ redeunti obviàm longissimè processisti (Cic.)*. = **FIG.** Aller — des difficultés, *difficultatibus occurrere*. Aller — des objections qu'on peut nous faire, *his occurrere quæ opponi possunt*. J'irai — de votre attente, *occurram expectationi tuæ*. = **PAR DEVANT.** Faire comparaitre — le préteur, *in jus vocare*. Qu'ils eussent à vider leurs différends par devant lui, et non entre eux par la voie des armes, *de controversiis jure apud se potius, quam inter se armis, disceptarent*. — le sénat, *vocare aliquem ad disquisitionem senatus (Suet.)*. = **DE DEVANT**, *d, ab*. Oter de devant sa porte, à fortibus amovere. Ote-toi de — moi, *abi à conspectu meo*; *apage te à me*. Se retirer de — un autre, *ab alterius conspectu abscedere*. = **PAR DEVANT ET PAR DERRIÈRE**, *d, fronte, à tergo*. Lier par —, *præligare*. Blessé par —, *corpore adverso saucius*. Qui a les pieds tournés sens — derrière, *aversis post cruraplantis*. = **TOUT DEVANT**, *è reglone*, avec un gén. = **CI-DEVANT** (*ci-dessus*, *suprà*). Ci-devant (autrefois), *antiè hunc diem*. Il fera comme — (il continuera son train de vie), *similis sui futurus est*.

DEVANT, *m.*, partie antérieure, *prior* ou *antica pars*, *part-is*, *f.*

PHR. Le devant de la tête, *frons*; *prior capitis pars*. Les dents de —, *primores dentes*. Le — d'une maison, *primores domus partes*; *ædium frons*. Prendre les devants, *præire*; *iter præcipere*. César gagna les devants, *Cæsar confecit prior iter*. = **FIG.** Prendre les devants (prévenir), *ante occupare*; sur l'ennemi, *hostium consilia præripere*. Prenez les — en lui parlant le premier, *occupes prior eum adire*. Quand une maison menace ruine, les rats prennent les devants et se sauvent, *imminentibus ruinis, musculi præmigrant (Plin.)*.

DÉVASTAT-EUR, **RICE**, *adj.*, qui dévaste, *vastat-or*, *populat-or*, *oris*, *m.*; *vastatr-ix*, *icis*, *f.*

DÉVASTATION, *f.*, désolation, ruine d'un pays, *vastati-o*, *populati-o*, *onis*, *f.*

DÉVASTER, *a.*, ravager, *devastare*, *depopul-ari*, *accus.*

DÉVELOPPEMENT, *m.*, 1. action de développer, *evoluti-o*, *ex-*

plicati-o, *onis*, *f.* || 2. action de se développer, de s'étendre, *explicati-o*, *onis*, *f.*; *comment-um*, *i*, *n.* = Le — des forces, *auctæ vires*. || 3. effet de l'action, de développer, *evoluta res*, *rei*, *f.*

DÉVELOPPER, *a.*, 1. ôter l'enveloppe, *involucrum* ou *integumentum toll-ère* (*sustul-i*, *sublat-um*), *dem-ère* (*psi, tum*) ou *detrach-ère* (*trax-i*, *tract-um*). || 2. par anal. déplier, étendre, augmenter, *explic-are* (*ui, itum*), *extend-ère* (*i, tens-um*), *aug-ère*, *adaug-ère* (*aux-i*, *auct-um*), *accus.* || 3. fig. débrouiller, éclaircir, expliquer, *evolv-ère* (*i, volut-um*), *explic-are* (*ui, itum*), *accus.* *V. Expliquer*.

PHR. 3. **FIG.** Développer une difficulté, une intrigue, *nodum, fallaciam expedire*. — ce qui est obscur, *aliquid enodare* ou *enucleare*; *obscura illustrare*. — les idées confuses de son esprit, *complicatam animi sui notionem evolvere*.

SE DÉVELOPPER, *r.*, 1. s'étendre, *se explic-are*. = L'armée se développa, *acies sese explicuit*. || 2. pass. être développé, éclairci, *explic-ari*.

DEVENIR, *n.*, commencer à être ce qu'on n'était pas, *fi-eri* (*o*, *factus sum*), *evad-ère* (*evas-i*, *evas-um*), avec même cas après que devant.

EX. Il deviendra un grand personnage, *ille vir summus evadet*. Il avoue que c'était grâce à la sottise du vulgaire qu'il était devenu célèbre, *confessus est stupore vulgi factum se nobilem (Phr.)*.

PHR. Il devint tout autre qu'il n'était auparavant, *alios prorsus mores induit*. Il deviendra un jour le fléau de sa patrie, *in exitium patriæ crescet*. La maladie devient alarmante, *crudescit morbus*. = **PAR ANAL.** Que deviendrai-je? *quid mihi fiet?* *quid de me fiet?* Il ne sait que —, *quò se vertat, nescit*. Que sont devenus ces gens-là? *quid de illis hominibus factum est?* Cela est devenu à rien, *hoc ad nihilum recidit (Cic.)*.

DÉVERGOND-É, **ÉE**, *adj.*, qui vit sans pudeur, *inverecund-us*, *a, um*; *insigniter impud-ens*, *entis*, *omn. g.*

DEVERS, *prép.*, *versus*, *accus.* (ne se met qu'après le subst.). Il est allé quelque part — Lyon, *aliquid vit Lugdunum versus*. = **PAR EXT.** Par — soi, *apud se*; *in manibus*.

DÉVERS, *E*, *adj.*, qui n'est pas d'aplomb, *contort-us*, *inflex-us*, *a, um*.

DÉVERSER, *a.*, Incliner, faire pencher d'un côté, *in alteram partem inclin-are*. = **FIG.** — le mépris, l'opprobre sur quelqu'un, *aliquem dedecore et infamiâ oper-ire* (*ui, tum*).

DÉVIATION, *f.*, action par laquelle un corps se détourne de son chemin, *aberrati-o*, *onis*, *f.* = **FIG.** Suivre les bons principes sans —, à rectis institutis non deflect-ère (*flex-i*, *flex-um*). = **PAR EXT.** — de la taille, *corporis depravatio* ou *distortio*.

DÉVIDAGE, *m.*, action de dévider du fil, *fili glomerati-o*, *onis*, *f.*

DÉVIDER, *a.*, mettre du fil en écheveaux ou en pelotons, *in spiram* ou *in orbem glomer-are*, *accus.*

DÉVID-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui dévide, *qui, quæ filum in orbem glomerat*.

DÉVIDOIR, *m.*, instrument propre à dévider, *rhomb-us*, *i*, *m.*

DÉVIER, *n.*, s'écarter de la route, *de viâ aberr-are* ou *deflect-ère* (*flex-i*, *flex-um*). = **FIG.** — du droit chemin, à recto descisc-ère (*desciv-i*, *descit-um*). Je ne devierai point de la ligne que je me suis tracée, à viâ quam tenere institui, non deflectam.

DEVIN, *m.*, qui a la prétention de deviner, *vat-es*, *is*, *m.*; *hariol-us*, *i*, *m.* = Devin qui prédit d'après les songes, *confect-or*, *oris*, *m.*; d'après les entrailles des bêtes, *aruspex*, *icis*, *m.*; d'après le vol ou le chant des oiseaux, *augur*, *uris*, *m.*; *auspex*, *icis*, *m.*

EX. Aller au —, consulter le —, *vatem adhibere*. Il n'est pas besoin d'interroger un — pour en être instruit, *nihil vate opus est, res ipsa monet* ou *loquitur*.

DEVINER, *a.*, faire le métier de devin, *divin-are*; *hariol-ari*; *vaticin-are*. || 2. par anal. Juger par conjecture, *præsent-ire* (*sens-i*, *sens-um*); *inaugur-are*; *conject-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*). || 3. découvrir un sens caché, *aper-ire* (*ui, tum*), *accus.*

EX. 1. Deviner l'avenir, *futura divin-are* ou *augurari*. Art de deviner, *divinati-o*, *onis*, *f.*; *rerum futurarum scienti-a*, *æ*, *f.*

2. Devinez un peu? *hariolare?* Devinez si ce que je pense est possible, *inaugura, fieri ne possit quod mente concipio (Cic.)*.

3. Deviner une énigme, *ænigma aper-ire*. — la pensée de qn., *cogitationem alicujus atsequi*. Devinez le reste, *tu, cætera conjicito*. Vous l'avez deviné, *rem acu tetigisti*; *rem ipsam putasti*.

DEVINERESSE, *f.*, *hariol-a*, *æ*, *f.*; *vat-es*, *is*, *f.*; *fatidica muli-er*, *eris*, *f.* ou *an-us*, *is*, *f.*

DEVIS, *m.*, propos, colloque, vieux mot, *consabulati-o*, *onis*, *f.*

DEVIS, *m.*, état détaillé de ce que doit coûter un ouvrage d'architecture, *sumptuum qui impendantur descripti-o*, *onis*, *f.*

DEVISAGER, *a.*, défigurer, *deform-are*, *accus.*; *périphr.*, *vultum deform-are* *faci-are viol-are* ou *lacer-are*, *dat.* Je le dévisagerai avec mes ongles, *ejus in os unguibus evolabo*.

DEVISE, *f.*, figure allégorique, accompagnée de mots exprimant une pensée; *périphr.*, *comparativa imag-o*, *inis*, *f.*; *figurâ et verbis expressa similitud-o*, *inis*, *f.*

PHR. Corps de la devise, *inserviens comparationi effigi-es*, *ei*, *f.* Ame de la —, *verb-um*, *i*, *n.*; *sententiol-a*, *æ*, *f.* J'ai pris pour —: Vivre pour la vérité, *ego hunc quodam modo titulum vitæ*

meæ præfæxi, vitam impendere vero.

DEVISER, n., s'entretenir familièrement, *confabul-ari*, dép.

DÉVOILER, a., 1. ôter la voile qui cache qq. ch., découvrir, mettre à découvert, mettre à nu, *revel-are, reteg-ère, deteg-ère* (*sex-i, tect-um*); *nud-are*, accus.; périphr., *re lum detrah-ère* (*trah-i, tract-um*), dat. || 2. découvrir ce qui est caché, *reteg-ère, revel-are, pand-ère* (*i, pans-um, et pas-sum*), *argu-ère* (*i, tum*), accus.

EX. 1. Dévoiler une statue, *statuam revelare, reteg-ère, deteg-ère, nudare, ou statuæ velum detrah-ère.*

2. Dévoiler les sentiments publics, *nudare hominum voluntates* (Liv.). — l'intrigue, *cæcas artes prodere*. — des mystères, *sacra revelare*. — un crime, *scelus reteg-ère*. — les plans de l'ennemi, *hostis consilia alicui tradere*.

DÉVOIR, a., 1. être obligé à payer une somme d'argent, à rendre ou à payer qq. chose que ce soit, *deb-ère*, accus.; périphr., *in ære alieno esse*. || 2. être obligé à qq. chose par la morale, la bienséance, par la loi, etc., *deb-ère; ten-eri*, pas. || 3. devoir, être redevable à..., *tenir de...*, *deb-ère*. || 4. devoir, marquant le futur (dans ce cas le mot devoir ne s'exprime pas, et le verbe qui suit se met au partielle futur avec l'auxiliaire *sum*, et qqf. au futur simple). || 5. devoir marquant l'obligation, le besoin, se tourne par le futur passif en *dus, da, dum*.

EX. 1. Devoir de l'argent à qn., *alicui pecuniam debere, in ære alieno esse*. Ne rien — à personne, *debere ullum nummum nemini; in nullo esse ære alieno*. On demanda l'argent avant qu'il fût dû, *antè petita est pecunia quam esset capta deberi* (Cic.). V. Dette, acquitter.

2. Devoir faire qq. chose, *de re faciendâ* ou *ad rem faciendam teneri*. Il doit donner, *ad dandum tenetur*. Il doit restituer ce qu'il a reçu, *de eâ re quam acceperit restituendâ tenetur* (Ulp.). Le peuple doit observer cette loi, *eâ lege tenetur populus*. Comme je l'ai dû, *pro eo ac debui*. Nous nous devons à nos concitoyens, *civium salutem nos debemus*. On leur doit tous les secours nécessaires à la vie, *necessaria præidia vitæ illis debentur*.

3. Devoir beaucoup à qn., *maximam gratiam alicui debere; plurimum alicui debere*. Je ne dois à personne plus qu'à lui, *nemini plus debeo*. On vous en doit l'invention, *debetur tibi hujus rei inventio*. Je vous dois au point de pouvoir difficilement m'acquitter envers vous, *tantum tibi debeo, quantum persolvere difficile est*. V. Redevable.

4. Nous devons souper ensemble, *una cenare sumus*. Il devait partir le lendemain pour l'Italie, *postridie discessurus erat in Italiam*. V. Projet, dessein.

5. On doit l'avertir souvent, *multum monendus est* (Hor.). On doit songer à protéger les peuples qu'on a soumis, *populis, quos deviceris, consulendum est* (Cic.).

PHR. 1. Je suis pauvre, mais je ne dois rien, *meo sum pauper in ære* (Aur.). On lui doit, *habet in nominibus*.

Il est dû autant qu'on doit, *concurrunt nomina* (Cic.). Ne rien —, *solutio esse sanore*. — plus qu'on ne possède, *animam debere*, métaph. = 2. Un roi doit défendre ses sujets, *regis est tueri subditos*. Un prince doit être clément, *virum principem clementia decet*. = 3. — la vie à qn., *alterius beneficio vivere* (Cæs.). Je vous dois ce service, *muneris id tui est* (Hor.). Vous me devez votre salut, *meo munere servatus es* (Ov.). C'est à mes conseils que vous devez votre gloire, *tua laus à meis consiliis proficiscitur* (Cic.). Nous lui devons ce loisir, *ille nobis hæc otia fecit* (Virg.). Il doit le jour à un roi, *originem à rege trahit* ou *acceptit* (Liv.). = 4. On doit assembler aujourd'hui le sénat, *hodie senatus convocabitur*. Il doit m'écrire aussitôt qu'il sera arrivé, *ad me statim ac advenierit litteras mitteret*. = 5. L'homme doit nécessairement mourir, *homini necesse est mori* (Cic.).

SE DEVOIR, r., être tenu de se dévouer, de se sacrifier, *inserv-ire*, dat. = Savoir ce qu'on se doit à soi-même, *samæ* ou *exultationi stud-ère* (*ui, sans sup.*), ou *consul-ère* (*ui, tum*). V. Soins, réputation.

DÉVOIR, m., 1. ce à quoi on est obligé par la loi, par la raison, etc., *mun-us* ou *debitum mun-us, eris, n.*; *offici-um, i, n.*; *part-es, tum, f. pl.* || 2. tâche d'un écolier, *op-us, eris, n.*; *pens-um, i, n.*

EX. 1. Remplir son devoir, *officio fungi; officium præstare, expl-ère*, ou *perag-ère partes suas*. Manquer à son —, *officium deser-ère; officio deesse; ab officio disced-ère*. Faire négligemment son —, *claudicare* ou *cessare in officio*. Se tenir dans son —, *in officio esse* ou *man-ère*; *munus suum ten-ère*. Remplir tous les — de la vie, *cumulare officia vitæ* (Cic.). Ramener qn. à son —, *ad officium aliquem reducere*. Trahir son —, *officium prodere*. Sans trahir son —, *salvo officio*. Au mépris de son —, *misso officio*. C'est votre —, *tuum est*, quand on parle à un seul; *vestrum est*, quand on parle à plusieurs (s.-ent. *officium*). Je vais où m'appelle mon —, *sequor officium meum*. Je fais votre —, *partes tuas* ou *tuum munus suscipio*. Il crut de son —, *officii duxit* ou *suum esse duxit*... (avec l'inf., Suet.). Il est de mon — de..., *officium meum est, ut* (avec le subj.), *partes meæ sunt, ut*. Si l'on combat, je saurai remplir mon —, *si bellum erit, partes meæ non desiderabuntur* (Cic.).

2. Faire son devoir, *pensum* ou *opus elabor-are* ou *perag-ère*, ou *in opere insud-are*.

PHR. 1. Il faisait le devoir de soldat et de capitaine, *non ductis magis quam militis munia exsequebatur* (Curt.). V. Fonctions. Se mettre en — de, *ad aliquid faciendum se accingere* ou *se comparare* (Suet.). Il se mit plusieurs fois en devoir de lui montrer cette lettre, *has litteras ad eum sæpè deferre tentavit* (Curt.). Faire bien son — à table (manger avec appétit), *in mensâ lautè munus suum administrare* (Pl.).

DÉVOIRS, pl., obligations de politesses, *offici-a, orum, n. pl.*

PHR. Rendre à qn. ses devoirs, *alicui officia urbana præstare*; ses — respectueux, *alicui munus debitum referre*. Je vous ai rendu toutes sortes de — af-

fectueux, *omnia officia à me in te profecta sunt* (Cic.); *tibi nullum à me officium defuit*. Rendre des — avec empressement, *singulari officio esse in aliquem*. On trouve qu'il ne me rend pas ses —, *ejus in me officia omnes desiderant* (Cic.). Les derniers (suprêmes) —, *suprema officia; supremum munus*. Rendre à qn. les derniers —, *alicui suprema (s.-e. officia) solv-ère; alicui exsequias ritè solv-ère; alicujus fun-eris exsequias prosequi*. Les — de l'amitié, *amicitiæ leges*, — de la politesse, *urbanitas*.

DÉVOL-U, UE, adj., acquis, échu, *attribut-us, assignat-us, a, um*. = Cet emploi m'est —, *hoc in me colatum est munus*.

DÉVOLU, m., ancien droit de dé-férer un bénéfice vacant. = **FIG.** Jeter son — sur une chose, *rem aliquam sibi præsum-ère* (*sump-si, sump-tum*).

DÉVOR-ANT, ANTE, adj., qui dévore, et par anal. insatiable. = Estomac —, *abdomen insaturabile*. = **FIG.** Fièvre —, *ardens febris*. Passion —, *flagrans cupiditas*.

DÉVORER, a., 1. manger avidement, *devor-are, vor-are*, accus.; *deglut-ire*, accus.; *absorb-ère* (*ui, ou sorp-si, sorp-tum*), accus.; périphr., *in alvum demitt-ère* (*mis-i, miss-um*), accus. || 2. par anal. consumer, détruire, *consum-ère; absum-ère* (*sump-si, sump-tum*); *absorb-ère; haur-ire* (*haus-i, haust-um*), accus.; *ed-ère* (*edis* ou *es, edit* ou *est, ed-i, es-um, ou es-tum*), accus. || 3. fig. dissiper, *devor-are, exhaur-ire*, accus. || 4. tordre, comprimer, *haur-ire, sorb-ère, absum-ère, devor-are, compesc-ère* (*pesc-ui, sans sup.*), acc.; *contn-ère* (*ui, ten-tum*), accus.

EX. 1. Dévorer qq. chose, *aliquid vorare* ou *devorare*. = **FIG.** — en espérance les biens de qn., *spe alterius bona devorare*. — des livres, *devorare libros; vorare litteras*. Qui dévore les livres, *librorum helluo*. V. Manger, avaler.

2. Le temps qui dévore tout, *tempus edax*. Le temps dévore tout, *omnia consumit vetustas*. V. Dissiper, consumer. L'incendie a dévoré les mantelets du siège, *vineas incendium hausit* (Liv.).

3. Dévorer son patrimoine, *patrimonium devorare*, ou *bona, fortunas obligurire* ou *dilapidare; exhaustre domum suam*. V. Dilapider.

4. Dévorer ses chagrins, *molestias devorare; curas sub corde prem-ère*. — ses larmes, *lacrymas compesc-ère* ou *combib-ère*. V. Etouffer, comprimer, chagrins, etc.

PHR. 1. Dévorer une chose des yeux, *rem oculis comed-ère* (Mart.); *oculos re pasc-ère* (Sen.). Vous dévorez des yeux cette personne, *ejus in vultu habitant oculi tui* (Cic.). La faim le dévore, *fame acriter urgetur*. = 3. Dévorer son patrimoine, *patrimonium helluari; bona per luxuriam effund-ère* (Cic.). L'ambition le dévore, *ambitione laborat* (Hor.). Être dévoré de chagrins, *curis confici*, ou *angi*, ou *torqu-eri*, ou *cruciari*. Être dévoré de chagrins nuit et jour, *noctes diesque sollicitudinibus æredi* (Cic.). = 4. — un affront, *injuri-ram tacitè pati* (Cic.).

DÉVOT, E, *adj.*, qui a de la dévotion, *pi-us, devot-us, a, um* (*Prud.*); *périphr.*, *pietati addict-us, a, um*. = — outré, *nimium pius*. Faux —, *virtutis ou pietatis simulator*.

PHR. Être dévot, *purè et castè Deum colère*. Qui n'est guère —, *Dei parvus et infrequens cultor* (*Hor.*).

DEVOTEMENT, *adv.*, *piè*; *religiosè*.

DÉVOTI-EUX, EUSE, *adj.*, *religiosi-or, or, us*.

DÉVOTIEUSEMENT, *adv.*, *religiosius*.

DÉVOTION, *f.*, 1. plétè tendre envers Dieu, *tenera in Deum piet-as, atis, f.* || 2. dévouement, *devoti-o, onis, f.*

EX. 1. Grande dévotion, *pietatis ardor*. Fausse —, *mendax pietatis umbra*; *pietatis ac virtutis simulatio*. Avoir aux saints grande —, *pietatem ad divos adhibere*.

2. Qui est tout à la dévotion de qn., *alicui devotus; obnoxius, addictus, obstrictus, devotissimus*.

PHR. 1. On a une dévotion particulière à chacune de ces chapelles, *sul cuique sacello veneratio est* (*Pl. J.*). = 2. Tour est à la — de ceux qui ont les armes à la main, *omnia sequuntur armatos* (*Cur.*). Il aposte des calomniateurs entièrement à sa —, *calumniatores ex sinu suo apposit* (*Cic.*).

DÉVOU-É, ÉE, *part.*, prêt à suivre toutes les volontés d'un autre, *dedit-us, addict-us, a, um*. = Il vous est tout —, *tibi addictus et obstrictus est*.

DEVOUEMENT, *m.*, action de se dévouer, *devoti-o, onis, f.*

DEVOUER, *v.*, consacrer, donner sans réserve, *vov-ère, devov-ère (i, vot-um)*, *accus.*; *addic-ère (dix-i, dict-um)*, *acc.*

SE DEVOUER, *v.*, se livrer sans réserve, *se addic-ère, dat.* = — à qn., *se devov-ère ou se addic-ère ou se ded-ère (id-i, ti-um) alicui*. — pour sa patrie, *pro patria se devovere*. Je me dévoue entièrement à vous, *addico me tibi; me et caput meum tibi devoveo* (*Cic.*).

DEXTÉRITÉ, *f.*, 1. adresse des mains, *solesti-a, industri-a, a, f.* = Qui agit avec —, *sol-ers, eris, omni. g.*; *industri-as, a, um*. || 2. adresse de l'esprit, *solesti-a; ingenii dexterit-as, atis, f.* = Avec —, *solenter; industriè; dexterè*.

DEXTREMENT, *adv.*, avec dextérité, *dexterè*.

DIABLE, *m.*, démon, esprit malin, *diabol-us, i, m.*

PHR. Prov. Donner qn. à tous les diables, *aliquem diris devovere*. Va-t'en à tous les —, *abi ad Acherontem* (*Plaut.*); *abi in malam rem* (*Ter.*); *tibi terra dehiscit*, *poët.* (*Virg.*). Il fait le — à quatre, *debacchatur*. Il a le — au corps, *intemperis illum agitant* (*Ter.*). C'est un méchant —, *bipodum nequissimus; hic nebulo magnus est*. Et l'quo — vous importet quid tuū, malum, refert?

DIABLERIE, *f.*, sortilège, maléfice, *incantament-um, i, n.* = Il y a de la — là-dessous, *nescio quid monstri subest* (*Ter.*).

DIABLESSE, *f.*, *megar-a, a, f.*; *altera Proserpin-a, a, f.* = Pauvre —, *misella multi-er, eris, f.*

DIABLOTIN, *m.*, petit diable, *minor diabol-us, i, m.* = **FIG.** enfant turbulent, *intractabilis pusi-o, onis, m.*

DIABOLIQUEMENT, *adv.*, *nequissimum in modum*.

DIACONAT, *m.*, de second des ordres sacrés, *diaconat-us, as, m.*

DIACRE, *m.*, promu au diaconat, *diacon-us, i, m.*

DIADÈME, *m.*, bandeau royal, *diadem-a, atis, n.*; *coron-a, a, f.*; *périphr.*, *regium insign-e, is, n.*; *regia dignit-as, atis, f.* = Ceint du —, *diadematus, a, um*. Front qui porte le —, *diademata frons*. Ceindre le — à qn., *diadema alicui imponere*; *insigni regio aliquem vincire*.

DIAGON-AL, ALE, *adj.*, qui va de l'un des angles d'un rectiligne à l'angle opposé, *diagonal-is, is, e*; *diagoni-us, a, um*. = Ligne —, *diagonalis linea; linea angularis*.

DIAGONALEMENT, *adv.*, *diagonaliter in modum*.

DIALECTE, *f.*, langage particulier d'une province, *dialect-us, i, m.* = Dialecte éolique, *ratio eolica*.

DIALECTICIEN, *m.*, qui sait la dialectique, *dialectic-us, i, m.* En —, *dialecticè*.

DIALECTIQUE, *f.*, art de raisonner, *dialectic-a, a, f.*; *dialectic-e, es, f.*; *dialectic-a, orum, n. pl.*; *logic-e, es, f.*; *périphr.*, *disputatrix virtus; disserendi ars, art-is, f.* ou *rati-o, onis, f.* ou *subtilit-as, atis, f.* = Appartenant à la —, *dialectic-us, logic-us, a, um*.

DIALOGUE, *m.*, entretien, conversation, *dialog-us, i, m.*; *alternus serm-o, onis, f.*

EX. Ils disputaient entre eux, comme c'est la coutume dans les dialogues, *disputatio erat inter illos, ut est consuetudo dialogorum* (*Cic.*). Il y a dans cet ouvrage un — entre César et Caton, *apud scriptorem illum Caesar et Cato interloquuntur, ou scriptor ille interloquens Caesarem Catonemque inducit*.

DIALOGUEUR, *n.*, converser, interloquer, *(locut-us sum)*, *périphr.*, *cum aliquo sermonem hab-ère ou sermones confer-re (collat-i, collat-um)*. V. S'entretenir.

DIAMANT, *m.*, pierre précieuse, *adam-as, antis, m.* = De —, *adamante-us, adamantin-us, a, um*.

DIAMÈTR-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au diamètre, *diametr-us, a, um*. = Ligne diamétrale, *diametr-os, i, f.* (a.-ent. *linea*).

DIAMÈTRE, *m.*, ligne droite qui passe par le centre d'un cercle, et

se termine de part et d'autre à sa circonférence, *diametr-os, i, f.*

DIANE, *f.*, 1. divinité de la fable, *Dian-a, a, f.* || 2. la quatrième veille de la nuit, dans un camp, *quarta vigili-a, a, f.* = Bâire ou sonner la —, *ad quartam vigiliam signum dare*.

DIAPASON, *m.*, étendue de sons d'une voix ou d'un instrument, *diapason, n. ind.*

DIAPHANE, *adj.*, transparent, *perlucid-us, a, um*; *perluc-ens, transluc-ens, entis, omni. g.* = Être —, *perluc-ère, transluc-ère (lux-i, sans sup.)*.

DIAPHANEITÉ, *f.*, transparence, *perlucidit-as, atis, f.*

DIAPHRAGME, *m.*, large muscle qui sépare la poitrine du ventre, *diaphragm-a, atis, n.*; *transversum sept-um, i, n.*

DIAPR-É, ÉE, *adj.*, varié de diverses couleurs, *variatus, a, um*; *versicol-or, oris, omni. g.*; *périphr.*, *varius coloribus distinct-us, a, um* ou *mic-ans, antis, omni. g.*

DIATRIBE, *f.*, écrit mordant, *périphr.*, *mordax script-um, i, n.*; *scriptum convitiis plenum*. = Lancer une — contre qn., *facta alicuius maledico dente carp-ère (si, tum)*.

DICTAME, *m.*, plante médicinale, *dictam-um ou dictamn-um, i, n.*; *dictam-us ou dictamn-us, i, f.*

DICTATEUR, *m.*, magistrat suprême des Romains, *dictat-or, oris, m.* = De —, *dictatori-us, a, um*. Être —, *dictaturam ger-ère (ges-si, ges-tum)*.

DICTATURE, *f.*, *dictatur-a, a, f.*

DICTÉE, *f.*, ce qu'on dicte, *dictat-a, orum, n. pl.* = Ecrire sous la dictée, *dictante altero scrib-ère (scrip-si, tum)*.

DICTER, *v.*, 1. prononcer mot à mot ce qu'un autre doit écrire, *dictare, accus.* || 2. suggérer, *sugger-ère (ges-si, gest-um)*, *accus.*

EX. 1. Dictier qq. ch. à qn., *alicui rem dictare*.

2. Il lui a dicté ses réponses, *suggesti illi quid respondet*.

PHR. 1. *fig.* Dictier des lois, *leges dicere ou indicere ou imponere*; à l'univers, *sub leges totum orbem mittere*. = 2. La raison dicte cela; *id ratio jubet ou nos edocet*. La raison m'avait dicté cette conduite, *ut me ita geressem, ratio monuerat*.

DICTION, *f.*, élocution, *dictio-e locuti-o, onis, f.*

EX. Avoir une belle diction, *eleganter dicere*. Charnes de la —, *sermones ou dicendi lep-or, oris, m.*; *suaviter quanti-a, a, f.* — noble et élevée, *magnoquant-a, a, f.* — vive et forte, *fortis orati-o, onis (Cic.)*. Avoir un — languissant, *remissius loq-ui (locut-us sum)*.

DICTIONNAIRE, *m.*, recueil alphabétique de mots, *vocabulorum ind-ix, icis, m.*; *lexic-on, i, n.*; *u*

cabulari-um, i, *dictionari-um*, i, n. (ce dernier mot est forgé); périphr., *rocam alicujus linguae repertori-um*, i, n.

DICTON, m., 1. mot passé en proverbe, *dict-um*, *proverbi-um*, i, n.; *effat-um*, i, n. || 2. quolibet, *joc-us*, i, m.

DIDACTIQUE, adj., qui sert, qui est propre à l'enseignement, *præceptiv-us*, a, um; périphr., *ad docendum apt-us* ou *accommodat-us*, a, um. La didactique, s. f., *docendi genus*, eris, n.

DIÈRESE, f., division d'une diphthongue en deux syllabes, *diæ-res-is*, is, f.

DIÈSE, f., signe pour hausser une note de musique d'un demi-ton, *diæ-is*, is, f.

DIÈTE, f., 1. régime de vie, *diæt-a*, æ, f. || 2. —, abstinence, *medi-a*, *abstinenti-a*, æ, f.

EX. 1. (V. Régime). = 2. Prescrire la — à un malade, *ægrum cibo abstinere*.

PHR. Mis à la diète, *secretus cibis* ou *ciborum usu*. Faire —, *fame uti*; *cibo vacare*, *in mediam sustinere*; la faire garder à qn., *aliquem in jejunio continere*. Depuis que je fais diète, je me trouve mieux, *curari dicitur incipio* (Cic.).

DIÈTE, f., assemblée des États, *diæt-a*, æ, f. (basse lat.); *comiti-a*, *strum*, n. pl.; périphr., *magnatum concili-um*, i, n. = On tient la —, *habentur comitia*.

DIÉTÉTIQUE, adj., relatif à la diète, *diætetic-us*, a, um. (Il se prend aussi subst.) La —, *diætetic-a*, æ, f. (Cels.).

DIEU, m., l'être suprême, *De-us*, i, m.; périphr., *divinum num-en*, inis, n.

EX. C'est un sentiment grave dans tous les cœurs, qu'il y a un Dieu, *omnem hominum mentes imbutit Dei opinio* (Cic.). Cela lui est venu par la grâce de —, *hoc illi divinitus concessum est* — te veuille! *facit* ou *faciat* Deus! *utinam!* — veuille que..., *facit* (pour *faciat*) Deus, ut... — aidant, *Deo juvante*. — merci, *Dei beneficio*; *divino beneficio*. A — ne plaise! *hoc avertat Deus*! *Deus meliora* (s. ent. dei)! — vous assiste! *adsit tibi Deus*! *Deus te adjuvet*! *De* vous en prie au nom de —, *per Deum te oro atque obtestor*! *Bon —!* (excl.), *bone Deus*! *o Deus*! *pro Deum immortalē!* — vous garde! *salvus sis*; *salve*, (plur.) *salvete* (Cic.).

DIEUX, m. pl., fausses divinités, *di-i*, *di-orum*, m. pl.; *super-i*, *orum*, m. pl.; *coelicol-æ*, *arum*, m. pl.; périphr., *deorum namin-a*, um, n. pl.

EX. 1. Dieux impuissants, *di inefficaces*, implorer les dieux, *deos in auxilium adhibere*. Mettre qn. au nombre des —, *aliquem in numero deorum referre*, *deorum ordini adscribere*. Mettre des animaux au nombre des —, *belluas in numero deorum repone-re*. Faire intervenir les — dans des occasions peu importantes, *deos minimis rebus inserere* (Liv.).

PHR. Etre révééré comme un dieu,

colli vice numinis. Se faire un dieu du soleil, *soli divinitatem dare* ou *tribuere* (Cic.); *solem in numero deorum habere*. Tout homme se fait un dieu de sa passion, *sua cuique euphrodis fit deus* (Virg.). Je vous ai toujours regardé comme le dieu de l'éloquence, *te in dicendo deum semper putavi*. Se faire un — de son ventre, *ventri servire*. Les — de la terre (les grands), *humani joy-es*, tum, m. pl. (Plaut.); *terrarum domini*.

DIFAM-ANT, ANTE, adj., *probros-us*, *contumelios-us*, a, um. = Crime —, *maculosum nefas*, lud.

DIFAMATEUR, m., qui diffame, *obtractat-or*, oris, m.

DIFAMATION, f., action de diffamer, *obtractati-o*, onis, f.

DIFAMATOIRE, adj., qui a pour objet de diffamer, *probros-us*, a, um. = Libelle —, *contumeliosa in aliquem litteræ*, *famosa in aliquem libelli*. Epigrammes —, *famosa epigrammata*.

DIFAM-É, ÉE, adj., perdu de réputation, *infam-is*, is, e; *infamat-us*, *diffamat-us*, *famos-us*, a, um.

EX. Femme diffamée, *famosa mulier*; *damnosæ famæ mulier*. Etre —, *infamia et dedecore opprimi*; *infamia laborare* ou *flagrare*. = Si cela déshonore, je suis —, *si hoc patet, in probro sum*. V. Décrié.

DIFAMER, a., décrier, chercher à déshonorer, *infamiam inferre* (*intul-i*, *illa-tum*).

EX. Diffamer qn., *alicui infamiam inferre*; *contumeliosè maledicere* (*dix-i*, *dict-um*); *ignominie labem aspergere* (*pers-i*, *pers-um*); *alicujus famam inquinare*; *aliquem probis lacerare*; *in aliquem proba facere* ou *facere*. — pour jamais, *alicui sempiternam turpitudinem infligere*; *notam ad ignominiam sempiternam inurere*. — et couvrir d'opprobre, *aliquem infamem facere*; *aliquem dedecore, turpissimèque ignominia notare*.

PHR. Diffamer qn. par des écrits, *voluminibus aliquem concidere* (Plin. J.). Les efforts qu'on faisait pour le — tournèrent à sa gloire, *ipsius criminationibus illustratus est* (C. Nep.).

DIFFÉREMENT, adv., d'une manière différente, *distimiliter*; *distimiliratione*. = Nous pensons —, *opinionum dissensione discrepamus*.

DIFFÉRENCE, f., dissemblance, *differenti-a*, *discrepanti-a*, æ, f.; *discrim-en*, inis, n.; *dissimilitud-o*, inis, f., et par anal. *dissenti-o*, onis, f.

EX. Sans faire de différence, *nullo discrimine*. — d'opinions, *opinionum dissensio* ou *dissidentia*. On fera voir la — qu'il y a d'une chose à une autre, *quid res eam re differat demonstrabitur*. Il y a la — du jour à la nuit, *hæc inter se toto cælo differunt*.

PHR. Quelle différence y a-t-il entre vous et nous? *quid nobis et vobis interest?* Il n'y a presque point de — du platre à la chaux, *cognata calce res gypsum est*. Il n'y a guère de — entre immoler un bonhomme et le manger, *immolare hominem paulum à mandendo abest* (Plin. J.). Faire — (mettre de la — entre), *delectum habere*, *rem ab aliâ distinguere*.

DIFFÉRENCIER, a., mettre de la différence, *distingu-ere* (*tinx-i*, *tinct-um*); *discern-ere* (*crev-i*, *cret-um*); *discrimin-are*.

DIFFÉREND, m., débat, contestation, querelle, *controversi-a*, *rix-a*, æ, f.; *contenti-o*, onis, f.; *jurgi-um*, i, n.; *certam-en*, inis, n.; *lis*, *lit-is*, f.

EX. J'ai un différend avec lui pour ou sur cette affaire, *lis* ou *certamen mihi est eum illo pro hæc re* ou mieux *hæc de re*. Je n'ai nul — avec lui, *mihi cum eo controversia nihil est*. Terminer, vider un —, *controversiam sedare*, *componere* ou *dirimere*.

PHR. Je n'ai aucun différend avec lui, *de re nullâ eum eo ambigo*. On est en — pour un héritage, *de hereditate ambigitur* (Cic.). Terminer par la voie de la justice des — qu'on vidait des armes à la main, *solita armis discerni jure terminare* (Paterc.).

DIFFER-ENT, ENTE, adj., dissemblable, *differ-ens*, *entis*, omni. g.; *dissimil-is*, is, e; *dispar*, *aris*, omni. g.; *divers-us*, a, um; *ali-us*, a, ud.

EX. Vous appelez du même nom des choses si différentes! *res tam dissimiles eodem nomine appellas!* (Cic.) Quo de couleurs, de formes — dans les coquillages! *quot in conchis colorum differentia, quot figura!* — de soi-même, *dispar sul*. Vous êtes bien — de ce que vous avez coutume d'être, *alius es multò quàm soles* (Sall.), ou *alius es ac ou atque soles* (Ter.). Ces choses ou ces personnes sont bien — l'une de l'autre, *multum inter se differunt* ou *distant* *toti homines* (Cic.). On s'étonnait que le même homme fût si — de lui-même, *omnes admirabantur in uno homine, tantum inesse dissimilitudinem* (Nep.). Il devenait chaque jour plus — de lui-même, *sul dissimilior vtebatur fieri quotidie*. Votre genre d'éloquence est tout — du sien, *in dicendo inter vos dissimilissimi estis* (Cic.).

PHR. Nations différentes de langage et de manières, *dissonæ sermone gentes et moribus* (Liv.). Etre — de qn. ou d'une chose, *ab aliquo* ou *à re discrepare*. Etre — de soi-même, *sibi non constare*. Il était bien — de tous ces gens-là, *multum ab eis aberat*. L'âme et le corps sont deux choses bien —, *alia res est anima, alia corpus* (Cic.).

DIFFÉRER, a., 1. remettre à un autre temps, *differ-re* (*distul-i*, *dilat-um*), accus.; *produc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), accus.; *procrastin-are*; *cunctari*, dép.

EX. Différer une affaire, *rem ad aliud tempus differre* ou *proferre* ou *rejicere* ou *protrudere*. — de jour en jour, *rem in dies differre* ou *procrastinare*. — son départ, *profectionem differre* ou *intermittere*. — de paraître en justice, *radimonium cum aliquo differre* (Cic.). Comme, sous mille prétextes on diffèrait de l'entendre, *quàm variis frustrationibus differretur* (Cic.). Sans —, *sinè ullâ morâ*; *sinè cunctatione*; *abjectâ cunctatione*. Qui diffère, *dilat-or*, *cunctat-or*, oris, m. — le jugement d'un accusé, *comperendinare reum*. — le paiement d'une dette, *sustinere solutionem* (Cic.), ou *morari solutionem nominis*. — les notes de qn., *alicui nuptias promovere* (Tac.). — le juge-

ment d'un procès, d'un accusé, *causam, reum ampliare*. — sa mort, *protollere mortem sibi* (Plaut.). Il ne put obtenir qu'on différât sa mort d'un seul instant, *ne moram quidem mortis assequi potuit* (Cic.).

DIFFERER, *n.*, être différent, *differ-re* (*distul-i, dilat-um*); *discrepare*; *dist-are* (le parf. et le sup., peu ou point us.) et par ext. *discord-are*.

EX. Différer d'un autre, *ab alio differre* ou *discrepare* ou *distare*. Cette chose diffère beaucoup de celle autre, *multum hæc res cum aliâ differt*. Vos intérêts diffèrent des miens, *à meis rationibus discrepant tuæ*. En quoi différons-nous de sentiment ? *quid differt inter opinionem meam et tuam ?* — d'opinion, *discordare* ou *dissidere* ou *dissentire*. Ils diffèrent en blancheur, *differunt inter se candore*. V. Différent.

PHR. Nous différons toujours de sentiment sur ce point, *pugnans nostræ semper eâ de re sententiam* (Cic.). Les opinions des médecins diffèrent, *discordes sunt medicorum sententia* (Plin. J.). Ils ne diffèrent qu'en une chose, dans tout le reste ils s'accordent fort bien, *hi de re unâ solùm dissident, de cæteris mirificè congruunt*. — d'opinion avec le vulgaire, *ab opinione vulgi abhorre* (Cic.).

DIFFICILE, *adj.*, malaisé, *difficilis, is, e*; *ardu-us, laborios-us, operos-us, a, um*; périphr., *difficultatem hab-ens, entis, omn. g.* || 2. malaisé à contenter, *difficilis, is, e*; *moros-us, a, um*. || 3. exigeant, dégoûté, *fastidios-us, a, um*.

EX. Fort difficile, *perdifficilis, perarduus*. Un peu —, *subdifficilis*. Un travail — et lâcheux, *labor operosus et molestus*. Il est — de dire, *difficile est dictu*; *dicere difficile est*. Chose — à croire, *res difficilis ad credendum*; *res haud facile fidem recipiens* (Cic.). On trouve — tout ce que l'on fait malgré soi, *nulla est tam facilis res, quin difficilis sit, quum invitatus facias* (Ter.). Rivière — à passer, *amnis transitu difficilis*. J'ai traversé des temps plus —, *difficillioribus usus sum tempestatibus* (Cic.). C'est une chose bien — et bien pénible à faire, *res habet multam difficultatis ac laboris* (Pl. J.).

2. Homme fort difficile à vivre, *homo difficillimâ naturâ*; *homo difficilis et morosus*. Nous sommes si — à contenter, que Démosthènes même ne nous satisfait pas, *usque eo difficiles et morosi sumus, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes* (Cic.).

3. Faire le difficile, *facere se fastidit plenum* (Plaut.); *nauseare*, poët. (Hor.). Il est très — en fait de causes à plaider, *in causis recipiendis fastidiosior est* (Cic.).

DIFFICILEMENT, *adv.*, 1. avec difficulté, *difficilè*; *difficiliter*. || 2. avec peine, *ægrè*. = Très —, *perdifficiliter*; *ægrè admodum*; *ægerimè*.

DIFFICULTÉ, *f.*, ce qui rend une chose difficile, *difficult-as, atis, f.*; *nod-us, i, m.*; *impediment-um, i, n.*; périphr., *res difficilis, g. rei.* || 2. contestation, *dissidenti-a, æ, f.*; *rix-a, æ, f.*; *lis, lit-is, f.* || 3. doute, question, *ardua quæsti-o, onis, f.*; *nod-us, i, m.*

EX. 1. Difficulté des chemins, *diffi-*

cultas viarum. — d'uriner, *stranguria*, ou *urinæ difficultas*. — de prononcer, V. Bégaiement. — de respirer, *spiritus difficultas*. — insurmontable, *res inenodabilis*, ou *inextricabilis*. Lever la —, *difficultatem solvere*; *rem expedire*. Faire naître des —, *difficultates alicui asserre*; *alicui moram et impedimentum inferre* (Cic.). Surmonter une —, *difficultatem exorbere* (Cic.). Cette affaire ne souffre point de —, *res est in facili ou in expedito*. Sans —, *haud difficiliter*; *nullo negotio*. V. Embarras, obstacle, empêchement.

2. Ils ont quelques difficultés ensemble, *de quibusdam inter se dissident* (Cic.). V. Contestation.

3. Proposer une difficulté à qn., *arduum alicui quæstionem ponere* (Cic.). Résoudre une —, *difficilem nodum explicare* ou *solvere*. V. Question, résoudre.

PHR. Faire difficulté de..., *dubitare* ou *cunctari aliquid facere*. Il ne fait pas — d'avouer, *non dubitat ou non cunctatur profiteri*. Il n'y a nulle — à avouer que le monde est l'œuvre de la providence divine, *non est cunctandum profiteri hunc mundum esse divinâ providentiâ constitutum* (Cic.). On lui fit bien des — avant de lui accorder son retour, *gravatè, ut rediret, ipsi concessum est* (Liv.).

DIFFICULTU-EUX, EUSE, *adj.*, qui se rend difficile sur tout, *scrupulos-us, a, um*. || 2. qui trouve des difficultés à tout, *ambagibus sol-ers, ert-is, omn. g.*; métaph., *qui nodum quærit in serpo* (Ter.).

DIFFORME, *adj.*, 1. laid, *deform-is, turp-is, is, e*; *æd-us, a, um*. = Un peu —, *turpicul-us, a, um*. Rendre —, *deformatem alicui asserre*. || 2. contrefait, *distort-us, a, um*. Tout-à-fait —, *monstr-um, i, n.*

DIFFORMITÉ, *f.*, défaut dans les proportions, *deformit-as, atis, f.*; *turpitud-o, inis, f.* — du visage, *oris depravat-i-o, onis, f.*

DIFF-US, USE, *adj.*, prolixe, *fus-us, diffus-us, a, um*; *redundans, antis, omn. g.*

EX. Style diffus, *tractum et fusum orationis genus*; *latus fusa oratio*; *dicendi genus parùm pressum et nimis redundans*.

PHR. Resserrer ce qu'il y a de trop diffus dans un discours, *in oratione astringere luxuriantia* (Cic.).

DIFFUSEMENT, *adv.*, *fusè*; *verbosè*.

DIFFUSION, *f.*, 1. action de se répandre, *diffusi-o, onis, f.* || 2. fig. prolixité, *diffusi-o, onis, f.* V. Diffus, style.

DIGÉR-Ê, ÊÊ, *part.*, (en parlant des aliments), *concoct-us, a, um*. = Qui n'est pas —, *crud-us, a, um*. || 2. fig. mis en ordre, *consult-us, digest-us, a, um*. = Entreprises mal —, *malè consult-a, orum, n. pl.* Réponse mal —, *responsum incon-sultum* ou *præceptum*. Choses bien —, *res artificiosè digestæ*.

DIGÉRER, *a.*, faire la digestion, *coqu-ère, concoqu-ère* (*coz-i, coct-*

um), accus.; *diger-ère* (*ges-si, gest-um*), accus. || 2. fig. souffrir patiemment, *devor-are, concoqu-ère, ex-haur-ire* (*haus-i, haus-um*), accus. || 3. examiner, mettre en ordre, *ordin-are*, accus.; *diger-ère*, accus.; *medit-ari, atus sum, d., acc.*

EX. 1. Digérer, *cibos coquère* ou *concoquère* ou *digerère*. Aliment facile à —, *cibus ad coquendum facillimus*. Il n'y a pas de viande si dure qui ne puisse se digérer en vingt-quatre heures, *nullus est cibus tam gravis, quin is die ac nocte concoquatur* (Cic.). L'estomac digère les choses crues, *stomachus cruda digerit* (Cic.). Homme qui digère mal, *homo crudus*.

2. **FIC.** Digérer une chose avec peine, *non posse aliquid concoquère*. Vous aurez de la peine à — cette mortification, *non faciliè exhauriet istum dolorem* (Cic.).

3. Digérer (mettre en ordre) qq. chose, *rem digerère* ou *componère* ou *ordinatè disponère*. — ce qu'on a à dire, *accuratè meditari dicenda et digerère* (Cic.).

PHR. 1. Ce qu'on mange avidement ne se digère qu'avec peine, *difficultate perficiuntur omnia in cibis avidè sumpta* (Plin.). = 2. — patiemment qq. chose, *aliquid taciturnè ferre* (Liv.). = 3. V. Peser, réfléchir.

DIGESTE, *m.*, recueil des décisions des anciens jurisconsultes romains, *digest-a, orum, n. pl.*; *pandect-æ, arum, f. pl.*

DIGEST-IF, IVE, *adj.*, 1. qui aide à la digestion, périphr., *concoquendi cibi vim hab-ens, entis, omn. g.* || 2. digestif, *subst. m.*, *pepticum remedi-um*. = User d'un —, *concoctionem moliri medicamine*.

DIGESTION, *f.*, coction des aliments dans l'estomac, *digesti-o cocti-o, concocti-o, onis, f.*

EX. Faire digestion, *coctionem facere*; *cibum peragère* ou *perficere*. L. — se fait plus vite, *celerius concoquitur* (Plin.). Aider à la —, *concoctionem moliri*. Aliment de facile —, *cibus a coquendum facillimus*. Aliment de dur —, *cibus gravis ou durus ou operosus*. Ce qui aide à la —, *peptic-us, a, um*.

PHR. **FIC.** Entreprise de dure digestion, *operosissimum consilium*. (traitement me paraît de rude —, *hæc quæ me habuit rationem non facile ex-hauriam* (Cic.).

DIGNE, *adj.*, qui mérite, *dign-us, a, um* (avec le gén. et mieux av l'abl.). = Jugé —, *dignand-us, a, um*; qqf. *dignat-us, a, um*.

EX. Digne de commander, *dignus à perti ou imperio*; *dignus qui imper-* — d'être aimé, *amore ou amari dignus* (Virg.). Chose — d'être écoutée, *digna auribus*. Estimer qn. — de louge, *aliquem laude dignum putare existimare*. — de son père, *patre dignus*; *proles non degener*. On les a jugés — des plus grands honneurs, *sumis honoribus digni sunt* (Cic.). Certes ne me juge pas — d'un tel honneur, *haud equidem tali me dignor honore* (Virg.) (dans le 1^{er} de ces exemples il ne fit rien de digne d'un grand p^{er}al, *ex illo tempore imperator nulli*).

PHR. Digne d'envie, *invidendus*. Auteur — de foi, *auctor locuples*. Voilà une action — de vous, *ex tali facinore le agnosco* (Pl. J.). C'est un — homme ! voir *sane probus* ou *egregius* !

DIGNEMENT, adv., digne; laudabiliter; honnêtement. = Remplir sa charge —, *munus pro dignitate tuâri* ou *sustinere*. Louer — qn. (comme à le mérite), *aliquem pro dignitate laudare*.

DIGNITAIRE, m., revêtu d'une dignité, honore, munere, dignitate *euct-us* ou *amplificat-us*, a, um.

DIGNITÉ, f., 1. mérite, importance, dignit-as, auctorit-as, atis, f. || 2. gravité dans les manières, dignit-as, nobilit-as, majest-as, atis, f. || 3. au plur., charges, honneurs, *amplum mun-us, eris, n.*; honor-es, um, m. pl.

EX. 1. Cela est très-contraire à votre dignité, *id de dignitate tuâ multum debeat*; *hæc dignitatem tuam deminuit* (Cic.).

2. Il a un air de dignité, *est illi oris dignitas ac vultus*. — du discours, *in oratione majestas*. Il avait tant de — dans l'expression ! *tantum et nobilitatis in eloquio inerat* ! Agir avec — et bonne grâce, *cum dignitate ac venustate egere*.

3. Constitué en dignité (dans ce sens il ne prend pas le plur.), honore *amplificatus*. Les personnes constituées en —, *dignitat-es, um, f.*; qui fastigium *inter homines tenent* (Pl. J.). Qui a passé par les — et les charges de l'Etat, *honoribus et reipublicæ muneribus perfusus* (Cic.). Élever aux plus hautes —, *ad amplissimos dignitatis honores evadere*. Être élevé aux plus hautes —, *locari in amplissimo dignitatis gradu; summos honores adipisci*; *amplissimis honoribus decorari*. On le dépouilla de la dignité qu'il n'était pas capable de soutenir, *adempta et dignitas quam tueri non poterat*.

DIGRESSION, f., ce qui, dans un discours, ne tient pas au sujet, *digressio, onis, f.* = Petite — hors du sujet, *brevis à proposito declinat-o, onis, f.*; *diverticul-um, i, n.* Faire une —, à *proposito digredi*.

PHR. Les beautés de mon sujet m'invitent à faire qq. —, *itinere decedere non impetivis amœnitatibus admoner* (Pl. J.).

DIGUE, f., 1. chaussée pour retenir l'eau, *mol-es, is, f.*; *agg-er, eris, m.* || 2. —, fig. frein, *fren-um, i, n.*

EX. 1. Faire une digue, *molem facere*. Repousser l'eau de la mer par une —, *extrudere mare aggere*. Rompre les —, *agg-eres rumpere*. Le fleuve, s'étant débordé, a rompu ses —, *amnis, ruptis aggeribus, oppositas moles evulsi* (Virg.).

2. Opposer une digue à la licence, *licentiam refrenare*; *licentiæ frena injicere*; aux passions, *effrenatas libidines refrenare*. V. Frein, barrière.

DILAPIDATION, f., 1. folle dépense, *profusi sumpt-us, um, m.* || 2. pillage, *direpti-o, vastati-o, onis, f.*

DILAPIDER, a., dépenser follement, *dilapid-are, acc.*

DILATABILITÉ, f., qualité de ce qui est dilatable, *dilatandi se facult-as, atis, f.*

DILATABLE, adj., qui peut être étendu, qui, *quæ* ou *quod dilataripotest*.

DILATATION, f., action de dilater, *extensi-o, explicati-o, onis, f.* = — de cœur. V. Effusion, épanchement.

DILATER, a., élargir, distendre, et fig. épanouir, *dilat-are, relax-are, accus.*

PHR. Dilater une plaie, *ampliare plagam scalpello*. = Fig. La joie dilate le cœur, *lætitia effunditur suavissime animus*. Cela m'a dilaté le cœur, *hæc me lætitia extulerunt* (Cic.).

SE DILATER, r., les parties de l'estomac se dilatent, *stomachi partes dilatantur* (Cic.).

DILATOIRE, adj., qui tend à différer, *dilatori-us, moratori-us, a, um*.

DILEMME, m., argument qui contient deux propositions contraires, *dilemm-a, atis, n.*; *complexi-o, onis, f.*

DILIGEMENT, adv., 1. promptement, *celeriter*; *velociter*. || 2. avec soin, *diligenter*; *accuratè*; *sedulo*; *impigro*. = Fort —, *diligentissimè*; *accuratissimè*; *magis cum curâ et diligentia*.

DILIGENCE, f., 1. promptitude, *celerit-as, atis, f.*; *festinati-o, properati-o, onis, f.* || 2. soin, *diligenti-a, æ, f.*; *sedulit-as, atis, f.*; *accurati-o, onis, f.*; *studi-um, i, n.*

EX. 1. Faire diligence, *festinationem adhibere*; *celeritate uti*. Il ne saurait faire tant de —, *tantam celeritatem capere non potest*. Il faut faire —, *festinatio est adhibenda*; *maturæ facti opus est*; *maturato ou properato est opus*. Courrier qui fait —, *festinans et diligens tabellarius*. En toute —, *quàm celerrimè*.

2. Avoir de la diligence, *alicui rei ou ad aliquam rem diligentiam adhibere*; *ad rem diligentiam conferre*. V. Soins.

PHR. 1. Si le porteur eût fait diligence, si rectè ambulasset is qui epistolam tulit (Cic.). Faire plus de — que les courriers, *prægredi nuntios* (Liv.). Les lettres vont et viennent avec —, *litteræ volant*.

DILIGENCE, f., voiture publique, *vectoria rhed-a, æ, f.*

DILIG-ENT, ENTE, adj., 1. prompt, *cel-er, eris, ere*. || 2. actif, expéditif, *ac-er, ris, re*; *festin-us, a, um*. = Diligent à faire une chose, *in re faciendâ festinus*. || 3. soigneux, laborieux, *dilig-ens, entis, omn. g.*; *impig-er, ra, rum*; *sedul-us, studios-us, a, um*. = Se montrer —, *fidem et diligentiam præst-are* (*iti, itum*) ou *adhib-ere*.

DILIGENTER, a., 1. hâter, presser (V. ces mots), *celer-are, acceler-are, proper-are, approp-are, acc.* = Faire — qn., *alicui festinationem offer-re* (*attul-i, alla-tum*).

SE DILIGENTER, r., *festin-are, n.*; *celeritatem offer-re*. = Diligentez-vous, *propera ocius*. S'ils veulent se —, *si accelerare volunt*.

DILUVI-EN, ENNE, adj., qui a rapport au déluge, *diluvial-is, is, e*.

DIMANCHE, m., jour de la semaine que les chrétiens sanctifient, *dominicus* ou *dominica di-es, ei, m. et f.*

DÎME, f., dixième partie (ancienne redevance), *decum-a* ou *decim-a, æ, f.*

EX. Dîme du blé, *decumanum frumentum*. Terre qui doit la —, *decumanus ager*. Lever la —, *decumas exig-ere*. Fermier de la —, *decuman-us, i, m.* Qui lève la —, *decumarum exactor*. Payer la —, *decumas pendere*. Enlever tout le blé à titre de —, *frumentum omne in decumas auferre* (Cic.).

DIMENSION, f., 1. étendue des corps, *dimensi-o, onis, f.* || 2. (surtout au plur.) fig. précautions, mesures (V. ces mots), *consili-um, i, n.*; *præparati-o, præcauti-o, onis, f.*

EX. 1. Prendre les dimensions d'une chose, *rem metiri ou dimetiri*.

2. Prendre ses dimensions, *consulte omnia præcavere*. J'ai pris mes —, *res præcauta est*; *jâm instructa sunt mihi consilia omnia* (Ter.). Il faut bien prendre ses —, *diligens præparatio adhibenda est* (Cic.).

DIMINUER, a., 1. prop. et fig. rendre moindre, *minu-ere, imminu-ere (i, tum), accus.*; *aliquid dem-ere* (*demp-si, demp-tum*), ou *detrah-ere* (*trax-i, trac-tum*), *dat.*, ou *abl.* avec de; *extenu-are, acc.* || 2. rabaisser, *minu-ere*. || 3. adoucir, soulager, *minu-ere*; *remitt-ere* (*mi-si, mis-sum*); *lev-are, acc.*

EX. 1. Diminuer une colonne, *columnam extenuare*. — les revenus de chaque citoyen, *extenuare census cujusque civis*. — les impôts, *vectigalia minu-ere ou temperare*. — son avoir, *rem patriam minu-ere*. — les forces, *vires minu-ere ou debilitare*. — du principal, *aliquid de capite dem-ere*. — l'embonpoint, *corpori aliquid detrah-ere*. Il diminue l'amende des neuf dixièmes, *multæ novem partes detrahit*.

2. Diminuer le crédit de qn., *alicujus auctoritatem imminu-ere ou dilu-ere*. V. Rabaisser.

3. Diminuer le chagrin de qn., *alicujus ægritudinem levare*. Votre travail a diminué le nôtre, *laborem nobis tuus labor levavit* (Cic.). — l'ignominie qui pèse sur qn., *alicujus ignominiam elevare*. V. Adoucir, soulager

PHR. 1. Diminuer le prix des denrées, *rerum pretia submittere* (Pl. J.). Cela a beaucoup diminué sa vogue, *hoc famam ejus plurimum obscuravit* (Cic.). = 2. — la gloire de qn., *de gloria alicujus aliquid delibare*. = 3. La graine de concombre diminue la toux, *cucumeris semen tussientibus auxiliatur*.

DIMINUER, n., devenir moindre, *decresc-ere* (*cre-vi, cre-tum*), n.; *remitt-ere* ou *se remitt-ere* (*mis-i, mis-sum*); *desic-ere* (*io, sec-i, sec-tum*), n.; *deced-ere* (*ces-si, ces-sum*), n.

EX. La fièvre diminue, *febris remittit* ou *se remittit* ou *remittitur*. Jusqu'à

ce que la maladie diminue, *donec morbus decrescere incipiat*. Le jour diminue, *decrescit dies*. Le prix des vivres diminue, *gravitas annonæ remittitur*, ou *in xat annona*. Ses forces diminuent, *vires deficiunt* ou *decedunt* ou *abaccedunt* ou *debilitantur*. La vigueur de son esprit diminue de jour en jour, *decrescit in dies illius ingenti vigor* (Cic.).

PHR. Cela a fait diminuer le prix des vivres, *hoc annonæ levavit* (Cic.). Le prix des terres diminue, *agrorum pretium retrò abit* (Pl. J.). Sa vogue a bien diminué, *fama ejus ad metas hæsit*; de existimatione multum amisit ou perdidit (Cic.).

DIMINUT-IF, IVE, adj. et subst., diminutiv-us, a, umi.

DIMINUTION, f., propr. et fig. amoindrissement, *diminuti-o*, *imminuti-o*, *extenuati-o*, onis, f.

EX. Diminution d'une colonne; *columnæ extenuatio* ou *contractura*. — de la fièvre, *febris remissio*. — de crédit, *auctoritatis imminutio*. — des forces, *virium imminutio*; *debilitatio*.

PHR. Accorder une diminution sur le prix, *de pretio aliquid remittere* (Cic.). Il n'y aura aucune — de la somme, *nilhil de summâ decedet* (Ter.). Il croyait que la gloire d'autrui tendait à la — de la sienne, *sua de sumptum gloriæ existimabat quidquid cessisset alienæ* (Curt.).

DINDON, m., oiseau de basse-cour, *indicus gall-us*, i, m.

DINDR, f., *indica gallin-a*, æ, f.

DINDONNEAU, m., *indicus gallus gallinace-us*, i, m.

DINÉE, f., lieu où l'on s'arrête pour dîner en voyage, *viatorii prandii loc-us*, i, m.

DINER ou **DINÉ**, m., repas vers le milieu de la journée, *prandi-um*, i, n.

EX. Apprêter le dîner, *prandium curare*, *accurare*, *apparare*, *ornare*. Qu'avons-nous à — ? *quid est nobis in prandium?* J'aurais voulu être du —, *vellem me ad prandium invitasses* (Cic.). Un bon —, *lautum et opiparum prandium*. Il n'est pas sain de dormir après le —, *somnus de prandio bonus homini non est* (Plaut.). Le — se gâte, *prandium corrumpitur* (Ter.). Durant le —, *inter prandendum*. Qui concerne le —, *pransori-us*, a, um.

DINER, n., prendre le repas du milieu de la journée, *prand-ere* (*prand-i* ou *prans-us sum*, *prans-um*), n.

EX. Dîner d'herbages, *prandere olus*. — ordinairement de farine d'orge, *polentam pransitura*. — en famille, *apud se et cum suis prandere*. Prier, inviter à —, *ad prandium invocare* ou *vocare*. Donner à —, *in prandio apud se accipere*. Qui a dîné, *pransus*. Qui n'a pas —, *impransus*.

PHR. Prov. Qui dort dîne, *cibus est in corpore somnus* (Ov.).

† **DIOCES-AIN, AINE**, adj., qui est du diocèse, *diæcesan-us*, a, um.

† **DIOCESE**, m., étendue de pays soumise à la juridiction d'un évêque, *diæces-is*, is ou *eos*, f.

DIONYSIAQUES, f. pl., fêtes de Bacchus, *dionysia-orum*, n. pl.

DIOPTRIQUE, f., seconde partie de l'optique, *dioptric-a*, æ, f.

DIPHTHONGUE, f., réunion de deux sons en une seule syllabe, *diphthong-us*, i, f.

DIPLOMATIE, f., science des rapports des Etats entre eux, *juris gentium periti-a*, æ, f.

DIPLOMATIQUE, adj., qui tient à la diplomatie, *quod ad juris gentium periti-am attinet*.

DIPLOME, m., acte, titre conféré, *publica litter-æ* ou *tabul-arum*, f. pl.

DIRE, a., 1. énoncer, exprimer, expliquer, faire entendre la parole, *dic-ere* (*dic-i*, *dict-um*), acc.; *enunti-are*, *pronunti-are*, accus.; *loqu-i* (*locut-us sum*), dép.; *périphr.*, *verba fac-ere* (*iv*, *fec-i*, *fact-um*) ou *effere* (*effers*, *extul-i*; *elât-um*) ou *proferre* (*profers*, *protul-i*, *prolat-um*); *par ext.*, *narr-are*, *signific-are*, *enumer-are*; *expon-ere* (*pos-ui*, *posi-tum*), accus. || 2. avertir, prévenir, conseiller, *dic-ere*; *mon-ere*; *admon-ere*; *suad-ere* (*suas-i*, *suas-um*); *presag-ire* (*ivi*, *itum*). || 3. juger, penser, augurer, conjecturer, *sens-ire* (*sens-i*, *sens-um*); *put-are*; *omin-ari*; *augur-ari*, acc. || 4. signifier, exprimer, prouver, démontrer, *loqu-i* (*locut-us sum*); *signific-are*; *demonstr-are*; *declar-are*; *ostend-ere* (*tend-i*, *ten-sum*). || 5. chanter, proclamer, réciter, *dic-ere*; *narr-are*; *celebr-are*. || 6. accepl. div.

EX. 1. Dire qq. chose, *aliquid dicere* ou *loqui*; *aliquid enuntiare verbis*. — des folies, *deliramenta loqui*. — son avis, *sententiam dicere*. — une chose de plusieurs façons, *effere aliquid pluribus modis*. — la chose comme elle est, *dicere quod res est*. — la vérité, *verum dicere* ou *aperire*. — qq. chose par cœur, *aliquid memoriter pronuntiare*. — en passant, *aliquid obiter* ou *in transcurso dicere*; *aliquid breviter perstringere*. — souvent une chose, *aliquid dictitare* ou *crebrò uti*. Quand je le saurais, je n'oserais le —, *non, si sciam, dicere ausim* (Liv.). Il n'a pas osé — un mot, *ne verbum quidem ausus est facere*; *ne hircere ausus est*. Il ne faut pas — tout ce qu'on sait, *plûs scire satius est quàm loqui*. Il le fera comme il le dit, *proinde ac dicti acturus est* J'ai fait ce que j'avais dit, *dictum ac factum reddidi*. Je sais bien ce que je dis, *intelligi quid loquar*. Ne — rien qu'après y avoir bien pensé, *nul-lum planè verbum nisi consulto ac meditatè proferre*. Je ne sais que —, *quid dicam non reperto*. Pour le — entre nous, *quod inter nos dicere liceat*. Pour ne pas —, *ne dicam*. Vous avez beau —, il n'en sera rien de plus, *ut hoc dicas, nihil promoveris* (Ter.). Dites-le le plus brièvement que vous pourrez, *dic-ere verbo, si potes*. Que dis-tu entre tes dents? *quid tu tecum loqueris?* Aussitôt dit, aussitôt fait, *dictum factum*. Personne ne dit mot, *nemo verbum facit*. Rien de plus aisé à —, *nilhil dictu facilius*. C'est trop peu —, *leviora loqui*. Dites-moi, *dic- mihi*; *narra mihi*. Dire une chose de qq., ou touchant une chose, *aliquid dicere de*

aliquo ou *de re*. Il n'osa pas dire un mot de César, *ne verbum quidem ausus est facere de Cesare*. Que dites-vous? *quid loqueris?* *quid alio?* *quid narras?* — bonjour à qq., *alicui salutem dicere*, *impertiri*; *aliquem salvere jubere*. — adieu, *alicui valedicere*. Dites-vous vrai? *an verum dicis?* *verum ain?* *verum ain?* *tu?* Je vous dis et je vous déclare, *dico et edico tibi*. De quel homme vertueux a-t-il jamais dit du bien? *uid bene dixit unquam bono?* Ils disent de vous tout le bien imaginable, *mirabiliter de te loquantur*. On disait de lui tout le bien possible, *uno ore omnes omnia bona dicebant de illo* (Ter.). — du mal de qq., *adversus aliquem dicere*; *aliquem maledico dente carpere*; *alicuius famam lacerare* ou *la-tère*.

2. Je vous l'avais dit, *dixeram tibi*. Ne vous avais-je pas bien dit que cela arriverait? *an non dixi hoc esse futurum?* Cela arrive comme je vous l'avais dit, *non me indicente hæc sunt* (Ter.). J'ai qq. chose à vous dire pour votre bien, *est in rem tuam quod te monitum velim*. Je vous le dis souvent, afin que vous vous en souveniez, *sæpius te, ut memineras, moneo* (Plaut.). La raison le dit, *hoc ratio ipsa monet*.

3. Je ne sais que dire de tout cela, *quid de his omnibus sentiam, equidem nescio*. Que dites-vous de sa maladie? *de illius morbo quid putas* ou *quid tibi videtur* ou *quæ tua est opinio?* Chacun s'accorde à dire de même, *omnes ad unum idem sentiunt*. Nous ne disons pas comme eux, *non sentimus cum illis*.

4. Je ne puis dire combien mon affliction est grande, *eloqui non possum quanto maiore conficiar* (Cic.). Son visage dit sa douleur, *signa doloris vultu ostendit*. La chose le dit assez, *res ipsa loquitur* ou *indicat* ou *declarat* ou *monet*. Les yeux disent ce que nous avons dans l'âme, *oculi quemadmodum animo affecti sumus loquuntur* (Cic.).

5. Dire les exploits des héros, *heroum facta dicere* ou *celebrare*. Dire la messe, *rem divinam peragere*.

6. On dit, *tradunt*; *traditur*; *ferunt*; *aitunt*; *fertur*. On dit qu'il vivait en ce temps-là, *dicunt illum vixisse eo tempore*. On dit qu'Hercule déroba des bœufs, *memorant Herculem abegisse boves*. Comme on dit, *ut dicitur*; *ut aitunt*; *ut ferunt*. On le dit, *fama est*; *rumor est*. Dis-je, *inquam*. Dit-il, *inquit*. (Ces deux mots se mettent toujours après un autre.) C'est-à-dire, *hoc est, id est*. Ce n'est pas à dire pour cela que, *non continuò*; *non ideo*; *non idcirco*. Est-ce à dire pour cela que? *continuo ne?* *an continuo?* Qu'est-ce à dire? *quid sibi vult istud?* Pour ainsi dire, *quasi*; *ut ita dicam*. Trouver à dire, *reprehend-ere* (*i*, *prehens-um*). Je trouve cela à dire en vous, *hoc in te reprehendendum mihi maxime videtur*. Il y a beaucoup à dire, *in hoc place desiderantur*. Il n'y a pas à dire, *satis verborum*; *sic satis*. Qu'est-ce à dire? *quorsus hæc tandem?* Cela vous plaît à dire (vous plaisantez), *rides*; *ludis*; *facis delicias*. Laisser dire (ne pas se mettre en peine), *Je laisse —, hoc me minimùm sollicitat*; *id nihil moror*. Cela sans dire, *hoc certo certius*; *id satis constat*; *id vel indictum intelligitur*. Il a beau dire, *quàmvis dicat*. Un soi-disant, *falsò habitus*. Un soi-disant philosophe, *gerens se pro philosopho*. Le cœur m'en dit (je désire), *ad hoc vehementer impellor*. Si le cœur vous en

dit, si illud tibi arriserit. En dire à qu. (lui riposter). S'il m'en dit, je lui en dirai, *contumeliam si dicet, audiet* (Plaut.).

PHR. et VARIANTES. 1. L'art de bien dire, *ars oratoria; dicendi artificium*. — dire en public (haranguer), *dicere*; orare. — la bonne aventure (V. ce mot). — ce qu'on a sur le cœur, *stomachum delegere*. — tout ce qui vient à la bouche, *quidquid in buccam venit garrere*. — hautement, *clare predicare*. — des prières à voix basse, *submissa voce precari*. — beaucoup de choses en peu de mots, *multa paucis complexi*. — une chose de plusieurs façons, *rem pluribus modis efferre*. Il dit toujours la même chanson, *eandem cantilenam canit*. — d'une façon, puis d'une autre, *tergiversari*, dép. — quo non, *negare*, n. L'an dit oui, l'autre dit non, *alter ait, negat alter*. Il y a bien des choses à — dire là-dessus, *hæc sunt multi sermonis*. Il a dit tout ce qu'il a voulu, *effudit quæ voluit omnia*. Il ne sait ni ce qu'il fait ni ce qu'il dit, *hæc neque mens, neque lingua consistit* (Cic.). Je ne dis plus rien, *taceo*. Tu n'en diras rien, *hæc ou de his tu silebis*. N'oser rien — du tout, *non audere hincere*. Pouvoir — librement tout ce qu'on pense, *habere linguam liberam*. Ne direz-vous jamais que la même chose? *an toties de eadem re audiemus?* Chose qui ne vaut pas la peine qu'on la dise, *merx nigæ*. — entre les dents, *secum mutire*. Ne rien — d'une chose, *de re obmutescere*. Pour ne rien — de cela, *ut illud præteream*. Odeur plus douce qu'on ne peut —, *odoris suavitas inenarrabilis* (Plin.). Ce que vous venez de me —, un de mes amis me le disait, *ex amico audiveram quod ex te audivi* (Plaut.). Dites nous où vous prenez ces choses-là? *illa deprome nobis unde afferas?* Dites-nous quel est ce dieu? *quis sis is e deus da nobis?* Je vous le dis, ces lieux sont charmants, *narrat tibi, hæc loca venusta sunt* (Cic.). Faut-il vous le — encore? *satin hoc mandatum est tibi?* Que dira-t-on de vous, si vous le faites? *quis erit rumor populi, si id feceris?* (Ter.) On dit du mal de vous par toute la ville, *omnium vextaris sermonibus*. — du bien de qu., *aliquem laudibus prosequi*. Partout on dit du bien de vous, *ab omnibus optime audit* (Cic.). = 2. Quelque chose me dit qu'il m'arrivera malheur, *nescio quid profectus animus præagat mali* (Ter.). La raison lui disait de renoncer à ce dessein, *eum à proposito ratio deterrebant* (Cic.). = 4. Cela ne dit rien, *hæc nullum prorsus sensum habent*; ad hæc nullo modo attendendum est (Lil.). Des yeux qui ne disent rien, *inertes oculi*. L'éloquence des yeux peut — tout ce qui se passe dans l'âme, *variarum oculorum vires in affectibus animi significandis* (Plin.). Que veut — mon père? *quid sibi vult pater?* Que veut — cette joie? *quid istud gaudium est?* (Ter.) Je ne sais ce que vous voulez —, *quod evadas nescio* (Plaut.).

SE DIRE, *r.*, 1. se prétendre, se proclamer (ses-sus sam), dép. = Se dire sage, *se profiteri sapientem*. — citoyen, *pro cive se gerere* (ges-si, ges-tum). — faussement le fils de qu., *se filium alicujus mentiri*. Ils se disent de son parti, *se partium illius vocant*. Elle se dit ma sœur, *sororem meam contendit esse* (Ter.). Dès qu'un homme se dit médecin,

on le croit sur parole, *omnemque se medicum professo, statim creditur* (Plin. J.). || 2. se dire, s'adresser réciproquement des injures, *maledictis certare*. || 3. se dire, se débiter: Il se dit bien des mensonges, *multa fundantur, ou sparguntur mendacia*.

DIRE, *m.*, ce qu'on avance, *pronunciatum, judicii-um*, i, n. = Au dire des connaisseurs, *peritorum judicio*. A moi —, *meo quidem judicio*. A son —, il est innocent; *si ipsum audias, innocens est*. V. Avis, opinion.

DIR-ECT, ECTE, *adj.*, droit, *directus, rectus*, a, um.

DIRECTEMENT, *adv.*, en ligne directe, *recta*; *directè*. = FIG. Ne pas répondre —, *responsionem alio derivare*.

DIRECT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, *rector, moderat-or, oris*, m.; *rectrix, moderatr-ix, icis*, f. = — de conscience, *animi regendi moderandique magist-er, ri, m.*

DIRECTION, *f.*, conduite; *rectio, curatio, administratio*, o, onis, f.

EX. Direction d'une affaire, *rei administratio*, o, onis, f. N'avoir la — d'aucune affaire, *ab omni curatione et administratione rerum vacare*.

PHR. Donner à qu. la direction d'une affaire, *rei gerendæ alicui præfere* (Cic.). Avoir la principale — des affaires, *rebus gerendis præesse* ou *præsideræ*. Cet architecte a la — des travaux, *architectus ille ædificandæ domui præest*. Sous ma —, *ductu meo*. Se mettre sous la — de qu., *ad ductum alicujus se applicare* (Cic.).

DIRIGER, *a.*, 1. conduire, régler, surveiller, *dirig-ère* (*rex-i, rec-tum*), acc. || 2. tourner vers, *dirig-ère, tend-ère* (*tend-i, tens-um* et *tent-um*), acc.

EX. 1. Diriger selon les règles de l'art, *ad rationem et artem dirigere*. = FIG. — qu., *aliquem consiliis regere*.

2. Diriger ses regards vers qu., *oculorum aciem ad aliquem dirigere*. — ses regards vers le ciel, *oculos ad cœlum tendere*. Où dirigez-vous vos pas? *quò tendis?*

SE DIRIGER, *r.*, 1. aller vers un lieu, *tend-ère aliquid*. V. Diriger. || 2. fig. se diriger par les avis de qu., *alterius ductu aliquid fac-ère*. = Se — par le devoir plutôt que par l'intérêt, *dirig-ère honestate utilitatem* (Cic.).

DIRIM-ANT, ANTE, *adj.*, qui emporte nullité, *dirim-ens, entis*, om. n. g.

DISCERNEMENT, *m.*, action ou faculté de discerner, *judicii-um*, i, n.

EX. Discernement fin et délicat, *subtile judicium*. Si vous manquez de —, ni *judicium adhibeas*. Examiner avec —, *acut judicio aliquid perpendere*. Si j'ai qq. —, *si quid mihi judicii est* (Cic.). Sans —, *sine judicio*. = (*Delectus* signifie choix, et *discrimen* la différence).

PHR. Homme qui a du discernement, *acut et emunctæ narius homo*. Les aut-

maux ont le — des choses bonnes et des choses nuisibles, *hoc habent animantes ut noxia ab utilibus discernant* (Plin.). Il est bien difficile d'en faire le —, *difficiliter internosci potest* (Cic.).

DISCERNER, *a.*, faire la distinction, voir la différence, *discern-ère* (*cre-vi, cre-tum*); *discosc-ère* (*digno-vi, digno-tum*), accus.; *distingu-ère* (*tinxi, tinctum*), acc.

EX. Discerner une chose d'avec une autre; *rem ab alia discernere* ou *dignoscere*. — le vrai d'avec le faux, *verum a falso discernere*; *vera et falsa judicare*. — un auditeur imbécile d'avec un juge éclairé, *stultum auditorem a sapienti judice distinguere*.

PHR. On peut, en les étudiant, discerner un ami sincère d'avec un flatteur, *secerni blandus amicus a vero et internosci potest, adhibita diligentia*. Ils ne savent pas — la véritable gloire, *veræ laudis gustum non habent* (Cic.).

DISCIPLE, *m.*, qui suit la doctrine d'un maître, *discipulus*, i, m.; *audis-or, sectat-or, oris*, m.; péri-phr., *qui disciplinam alicujus accipit*; au fém. *discipula*, a, f.

EX. Disciple tout neuf, *discipulus rudis et integer*. Donner un jeune homme pour —, *alicui adolescentem in disciplinam tradere*; *adolescentem dare erudiendum*. Être — d'un autre, *ab aliquo disciplinam accipere*; *aliquem audire*. En cela je veux être votre —, *te uti in hæc re magistro volo* (Cic.).

DISCIPLINABLE, *adj.*, docile à la discipline, *ad disciplinam docilis*, is, e.

DISCIPLINE, *f.*, 1. instruction, éducation, *disciplin-a, doctrin-a*, a, f.; *duct-us*, us, m. || 2. ordre, règle de conduite, *disciplin-a, a, f.*; *institut-i-o, onis*, f. || 3. fouet, *scutic-a*, a, f.; *flagell-um*, i, n.

EX. 1. Se mettre sous la discipline de qu., *applicare se ad ductum alicujus*. S'y mettre pour s'instruire, *alicui se dare, ad docendum*; pour se réformer, pour se refaire entièrement, *alicui se reformandum ac velut recoquendum dare* (Cic.).

2. Discipline militaire, *militæ disciplina*; *militaris disciplina*; *militæ mos*. Vigueur de la —, *constans disciplina*. Relâchement de la —, *disciplina labans*. Laisser la — se relâcher, *disciplinam solvere*; la rétablir, *restituere*. — religieuse, *vivendi religiosæ disciplina*.

3. Se donner la discipline, *flagello se cad-ère* (*cecid-i, cæs-um*).

DISCIPLIN-É, ÉE, *part.*, bien instruit, *institut-us*, a, um. = Soldats bien —, *bonâ disciplinâ exercitati milites*.

DISCIPLINER, *a.*, instruire, *institu-ère* (*i, tum*), accus.

SE DISCIPLINER, *r.*, se faire à la discipline, *disciplinis et imperiis assuesc-ère* (*sue-vi, sue-tum*), n.

DISCONTINUATION, *f.*, interruption, *intermissi-o, cessati-o*, onis, f.; *intermiss-us, us, m.* = Sans —, *sine ullâ intermissione*. Travailler sans —, *suo in opere nunquam cess-ère*.

DISCONTINUER, *a.*, interrompre

17

une chose commencée, *intermitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), accus. ; *cess-are*, n. ; *relinqu-ère* (*liqu-i, lic-tum*), acc. ; *supersed-ère* (*sed-i, ses-sum*).

EX. Discontinuer une chose, *rem intermitt-ère*. — d'écrire, *scribere supersed-ère*, ou *facere intercapedinem scribendi* (Cic.). — des lettres, *litterarum intermissionem facere*. — de parler, *relinquere imperfecta verba*. Sans — un moment, *sine ullâ temporis intermissione*. On discontinua les levées, *delectul supersessum est*.

PHR. Ne pas discontinuer ses bienfaits, *beneficia perpetuare* (Plaut.). Ne discontinuez pas de vous appliquer à cet ouvrage, *incepto operi acriter insta* (Cic.).

DISCONTINUER, n., *intermitt-ti* (*mis-sus sum*). = La pluie a discontinué, *imber non jam concidit*.

DISCONVENANCE, f., défaut de convenance, de rapport, *discrepanti-a*, f.

DISCONVENIR, n., ne pas tomber d'accord. = — d'une chose, *de re ab alio discrep-are* (*ui, itum*) ; *de re ab* ou *cum aliquo dissid-ère* (*sed-i, ses-sum*), ou *dissent-ire* (*sens-i, sensum*) ; *de re alicui abnu-ère* (*i, tum*). On ne disconvient pas que la chose soit ainsi, *nec abnuitur ita esse* (Liv.).

PHR. Chose dont personne ne disconvient, *concessa res et manifesta*. On ne disconvient pas que la chose soit ainsi, *id in confesso est* ; *nemo it inficias* (Ter.).

DISCORDANCE, f., qualité de ce qui est discordant, *discrepanti-a*, f. = — des sons, *dissonantes sunt* ; *vocum discordia*.

DISCORD-ANT, ANTE, adj., *disc-ors*, ordi, om. g. ; *disson-us*, abson-us, a, um. = Voix —, *absona atque absurda vox*. Qui a une voix —, *voce absonus*.

DISCORDE, f., dissension, *discordi-a*, f. ; *dissenti-o*, onis, f. ; *dissidi-um*, i, n. ; *lis*, *lit-is*, f. ; *belli-um*, i, n.

EX. Mettre, semer, jeter la discorde, *discordiam* ou *dissensionem inter aliquos commovere*. Apaiser, étouffer, bannir la —, *discordiam sedare*, *dissipare*, *tollere*. Ceux qui sont en —, *discord-es*, tum, m. et f. pl. Semeur de —, *litium sator* ; *belli fax*. Pomme de —, *discordiarum irritamentum* ou *incitamentum*.

DISCORDER, n., n'être pas d'accord, *discord-are*, *disson-are*, *discrep-are* (*ui, itum*).

DISCOUR-EUR, m., EUSE, f., grand parleur, *loqu-ax*, acis, om. g. ; *loquacul-us*, a, um. = C'est un veau — (ironiq.), *multa eleganter effudit* (Cic.).

DISCOURIR, n., parler longuement sur une chose, *de re disser-ère* (*ui, tum*) ; *de re sermonem hab-ère* ; *de re verba fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*), *colloqu-i* (*locutus sum*).

EX. Discourir avec qn., *cum aliquo colloqui* ou *sermocinari* ou *sermonem*

conferre. Ce sujet sur lequel nous discourions si souvent ensemble, *ea quæ sæpius inter me et illum disserabantur*. — devant qn., *alicui disser-ère* (Sen.). Donner aux gens matière à — (à causer), *sermonem* ou *sermonis an-sas dare* (Cic.).

PHR. Discourir à tort et à travers, *temerè multa effutire* ; *voces inanes fundere* (Cic.). Facilité à — sur-le-champ, *extemporalit-as*, atis, f. ; *extemporalis facilitas*.

DISCOURS, m., 1. entretien, cause, développement de ce qu'on pense, *colloqui-um*, i, n., *serm-o*, onis, m. || 2. propos, *serm-o*, onis, m. ; *log-i, orum*, m. pl. ; *verb-a*, orum, n. pl. || 3. — harangue, *orati-o*, onis, f.

EX. 1. Reprendre le fil de son discours, *ad revocari unde declinavit oratio*. Si vous le trouvez bon, changeons de —, *si placet, sermonem aliò transferamus*. Ils font là-dessus de longs —, *de his multa ab illis habetur oratio*. Interrompre son —, *orationem* ou *sermonem interrump-ère* ou *abrum-p-ère* (Cic.).

2. Vous avez tenu ces discours sur mon compte, *hos de me sermones habuisti* (Cic.). Je ne prends pas garde à leurs —, *eorum ego orationes sino præterfluere* (Plin. J.). Il promet beaucoup, mais ce n'est que —, *plura pollicetur, sed verba isthæc sunt* (Ter.). Il ne faut pas tant de —, *satis jam verborum est* ; *verbis quid opus est* ? Être le sujet des — de tout le monde, *venire in sermonem omnium* (Cic.).

3. Petit discours, *oratiuncul-a*, f. — sans vigueur, *sicca et elinguis oratio*. — négligé, *horrida et inculta oratio*. — improvisé, *extemporalis oratio*. — poli, élégant, *oratio accurata* ou *polita* ou *compta*. — sans cadence, sans liaison, *oratio carens numeris*, *dissipata* et *inculta*. Soigner un —, *orationem comere* (Quint.). Qualités, ornements du —, *orationis virtutes*, f., *pigmenta*, pl. n.

PHR. 1. La chose ne demande pas un plus long discours, *plura dicti non res desiderat* (Curt.). Reprenons le fil de notre —, *ad id unde digressi sumus, revertamur* ; *redeamus ad illud unde divertimus* (Cic.). = 2. — que tout cela, *somnia* ; *meræ nugæ*. Tenir de sots —, *ineptias effutire*.

DISCOURTOIS, OISE, adj., qui manque de courtoisie, *inurban-us*, a, um.

DISCRÉDIT, m., perte de crédit, de considération, *fidei laps-us*, us, m. = Tomber en —, *auctoritatem* ou *fidem amitt-ère* (*mi-st, mis-sum*).

DISCRÉDITER, a., faire perdre le crédit, *alicujus fidem* ou *auctoritatem immitt-ère* (*ui, tum*) ; *fidem alicui erip-ère* (*io, ui, ereptum*).

DISCR-ET, ÊTE, adj., 1. judicieux, réservé, *considerat-us*, *circumspect-us*, a, um. || 2. qui sait garder un secret, *arcanorum celantissim-us*, a, um (Curt.).

DISCRÈTEMENT, adv., avec retenue, *cautè* ; *consideratè* ; *prudenter* ; *circumspectè*.

DISCRÉTION, f., 1. judicieuse retenue, *prudenti-a*, f. ; *circumspecti-o*, *considerati-o*, onis, f. ; *judici-um*, i, n. = Avec —, *judicio* ; *consideratè*. Age de —, *ætas quæ nefas atque nefas discernimus*. ||

2. fidélité à garder un secret, *fidele silenti-um*, i, n. Eprouver la — de qn., *experiri taciturnitatem alicujus* (Cic.). Silence ! de la —, *tectum habeto ! secretè audi*. || 3. décision, jugement, *arbitri-um*, i, n. On laisse cette affaire à votre —, *totum tibi negotium permittitur*. || 4. merci. Se rendre à —, *victori se permittere* ; *se suaque omnia victori dedere* (Cæs.). || 5. Vivre à —, (se faire traiter à son gré), *pro libidine vivere*.

DISCULPATION, f., action de disculper ou de se disculper, *purgati-o*, *expurgati-o*, onis, f.

DISCULPER, a., justifier d'une chose imputée. = Disculper qn., *aliquem culpâ exim-ère* (*em-i, empt-um*) ; *ex crimine erip-ère* (*io, ui, erept-um*). V. Justifier.

SE DISCULPER, r. = Se disculper d'une imputation auprès de qn., *se apud aliquem* ou *se alicui purg-are* ; *crimen purg-are*. — du soupçon d'infidélité en se donnant la mort, *fidem morte purgare*.

DISCUSSION, f., 1. examen approfondi, *diligens et accurata considerati-o*, onis, f. || 2. dispute, contestation, *rix-a*, f. ; *altercati-o*, onis, f. || 3. débat oral, dissertation contradictoire, *disceptati-o*, *disputati-o*, onis, f. || 4. vente en justice des biens d'un débiteur, *bonorum in contentionem vocati-o*, onis, f.

EX. 1. Après une longue discussion, *re accuratius et diligentius perpensa* (Cic.). V. Examen.

2. Ils ont eu une discussion ensemble, *rixati sunt inter se*. V. Dispute, débat.

3. Affaire de longue discussion, *argumentosa causa*. Ce n'est point là une affaire de longue —, *brevi potest ea res tota confici*. Le reste ne demande qu'une courte —, *cætera ad examinandum levioris sunt operæ* (Cic.). Après avoir eu entre eux une longue — à ce sujet, *postquàm hæc inter se diu disputarunt*.

DISCUTER, a., 1. examiner avec soin, *accuratè consider-are* ; *diligenter examin-are* ou *perpend-ère* (*i, pens-um*), accus. || 2. —, contester, disputer, V. Ces mots. || 3. vendre en justice les biens d'un débiteur, *distrach-ère bona quoad dissolvantur debita*.

EX. 1. Je discuterai cette affaire comme il faut, *hoc suo momento ponderabo* (Cic.). ; *hoc meis ponderibus examinabo*. V. Peser, examiner.

PHR. 1. Discuter une difficulté, *rem difficilem in disceptationem questionemque vocare* ; *questionem diligentissimè rimari* (Quint.). — une affaire, *demittere se penitus in causam* (Cic.). — la nature d'une chose, *rei naturam penitus perscrutari*. — un héritage

in hereditatis exco-ère (lo, cus-si, cus-sum).

DIS-ERT, ERTE, adj., instruit, qui parle aisément, *disert-us, facund-us, a, um*; périphr., *cui mirabilis est dicendi cop-ia, a, f.*

DISERTEMENT, adv., *disertè; copiosè.*

DISETTE, f., manque de choses nécessaires surtout en vivres, *penuria, inopi-a, a, f.*; *egest as, sterilit-as, atis, f.*

EX. Disette de vivres, *annonæ sterilitas; gravis annona*. Etre dans la —, *rebus omnibus egere; in egestate esse*. Qui souffre patiemment la —, *penuriam tolerantissimus*. Dans les temps de —, *in penuria*. V. Manque, pauvreté, famine. = **FIC.** Il y a grande — de citoyens vertueux et éclairés, *magna sapientium civium bonorumque penuria est* (Cic.).

PHR. Etre dans une grande disette de vivres, *gravi annonâ conflictari* (Cæs.). — d'orateurs, *ab oratoribus solitudo; oratorum paucitas* (Cic.).

DIS-EUR, m., EUSE, f., = Disseur de bons mots, *fabulat-or, oris, m.* — de riens, *vaniloqu-us* ou *inamiloqu-us, a, um*; *nugat-or, oris, m.*; *nugigerut-us, i, m.*; *nugivendus, a, um*; *gerr-o, onis, m.* — de nouvelles, *rumorum vendit-or, oris, m.* — de bonne aventure, *præcantat-or, conject-or, oris, m.*; disseuse de bonne aventure, *divin-a, a, f.* = Beau —, *linguâ elegans, antis, omn. g.*

DISGRACE, f., 1. perte des bonnes grâces, *offens-a, a, f.* || 2. infortune, *infortun-um, i, n.*; *ærumn-a, arum, f. pl.*; *advers-a, orum, n. pl.*; *fortunæ ict-us, uum, m. pl.*; périphr., *adversus cas-us, is, m.*

EX. 1. Tomber dans la disgrâce du prince, *in principis offensionem cadere*. Etre dans la — du prince, *in offensâ apud principem esse* (Cic.). Celui-là vivra malheureux qui aura enconçu la — de César, *erit miser quicquid offensus Cæsare vivet* (Ov.).

2. Nous préparer à supporter les disgrâces de la fortune, *nobiscum meditari quo pacto adversam fortunam feramus* (Ter.). Il ne nous peut arriver aucune —, *nihil nobis adversi evenire potest*. Etre accablé par des —, *æramnis affligi; adversis premi*. Dans la — où il est plongé, *in hoc casu quo affictus jacet* (Cic.). Ne pas se laisser abattre par les — de la fortune, *fortuna ictibus invictum se præbere*.

DISGRACI-È, ÈE, part., 1. qui a perdu la faveur du prince; périphr., *qui in offensionem principis venit ou cecidit; qui gratiâ principis exstitit*. || 2. —, éloigné, banni de la cour, *ab aulâ remot-us, a, um*. || 3. *pg. laid et contrefait, deform-is, is, e*; (au moral) sans capacités, *ingenti inops, inop-is, omn. g.* = Fort —, *ad deformitatem insignis*. = Vice —, *turpis ou improbius factes*. — de la nature, *naturæ donis destitutus, nullis præsidis instructus ou paratus* (Cic.); *naturam nactus maleficus in corpore* (C. Nep.).

DISGRACIER, a., priver de ses

bonnes grâces, et éloigner de soi. = **Disgracier** qn., *aliquem ab amicitia remov-ère* (i, mot-um); *aliquem ex animo ejic-ère* (io, jec-i, ject-um); *ab aulâ remov-ère; aulâ exclud-ère* (clus-i, clus-um). Bien des choses l'ont fait —, *multa ab eo principem alienarunt* (Plin.).

DISGRACIEUSEMENT, adv., *injucondè; invenustè.*

DISGRACI-EUX, EUSE, adj., *injucond-us, invenust-us, molest-us, illepid-us, a, um*.

DISJOINDRE, a., séparer, *disjung-ère* (jux-i, junc-um), accus.; *divid-ère* (vis-i, vis-um), accus.

DISJOIN-T, TE, part., *sejunct-us, disjunct-us, a, um*.

DISJONCTION, f., séparation, *disjuncti-o, onis, f.*

DISLOCATION, f., 1. débâtement d'un os; périphr., *ossis è loco ou è suâ sede moti-o, onis, f.* || 2. —, rupture et distribution. = Dislocation d'une armée, *legionum in varia oppida distributi-o, onis, f.*

DISLOQU-È, ÈE, part., débâlé, *lux-us, luxat-us, a, um*.

EX. Membres disloqués, *in pravum elapsi artus* (Tac.). Remettre les os disloqués, *componere ossa in suam sedem*. On dit que les membres — se remboient en nageant, *in artus redire natando dicuntur luxata corpora* (Plin.).

DISLOQUER, a., débâter, *ossa suis sedibus mov-ère* (i, mot-um); *ossa lux-are*.

DISPARAITRE, n., cesser de paraître, et par ext. se retirer clandestinement, *evanesc-ère* (evan-ui, point de sup.), n.; périphr., *è conspectu evol-are; ex oculis se subduc-ère* (dux-i, duct-um).

PHR. Il disparut comme une légère vapeur, *ex oculis in tenuem auram evanuit* (Virg.). Il disparut dans les ténèbres, *tenebris se condidit* (Virg.). Il disparut tout à coup, *repentè è conspectu ablat-us est* (Flor.). Le spectre disparut, *abcessit imago* (Plin. J.). Le peu de clarté qu'il y avait, disparut, *quidquid lucis internitebat, extinctum est* (Curt.). Le marchand disparut (fit banqueroute), *mercator foro cessit* (Sen.).

DISPARATE, f., 1. inégalité dans la conduite ou dans le discours, *inequalit-as, atis, f.* || 2. —, adj., *alteri non consenti-ens, entis, omn. g.*; *non consentan-eus, a, um*.

DISPARITION, f., action de disparaître, *è conspectu ablati-o, onis, f.*

DISPENDI-EUX, EUSE, adj., d'une grande dépense, *sumptuos-us, a, um*.

DISPENSAT-EUR, m., RICE, f., qui distribue, *distribut-or, dispensat-or, oris, m.*; au fém. *dispensatr-ix, ictis, f.*

DISPENSATION, f., distribution, *dispensati-o, distributi-o, onis, f.* = Dispensation de l'eau, *aquæ administrati-o, onis, f.*; *aquarum conductur-a, a, f.* (Sen.).

DISPENSE, f., exemption de la règle ordinaire, et par ext. permission, *immunit-as, atis, f.*; *licenti-a, a, f.*

EX. Dispense d'une loi, *legis laxament-um, i, n.* — d'aller à la guerre, *militiæ vacatio*. — d'âge, *ætatis vacatio*. Accorder — d'âge, *annos alicui remittere*.

DISPENSER, a., 1. exempter, *remittere* (mis-i, mis-sum), accus.; *solv-ère* (i, solut-um), accus.; périphr., *immunem fac-ère* (io, jec-i, fact-um), accus. || 2. distribuer, *dispens-are, distribu-ère* (i, tum), accus.

EX. Dispenser qn. d'une chose, *aliquid alicui remittere; immunitatem reialicui dare; aliquem rei ou à re immunem facere*. — des lois, *legibus solvere*. — de son serment, *alicui fidem promissi remittere* (mi-si, mis-sum) (Ov.). — de sa promesse, *perjurium dissolv-ère* (i, solut-um) (Cic.). — d'aller à la guerre, *militiæ vacationem alicui præst-are* (præst-iti, itum) (Cæs.).

PHR. 1. La vieillesse dispense des charges publiques, *senilis ætas vacat publicis muneribus* (Cic.). Dispensez-moi d'en parler, *mihi per te liceat hoc sermone abstinere* (Cic.). Dispensez-moi de ce voyage, *dote hoc mihi et concedite ut hoc iter non conficiam* (Cic.). La maladie dispense de cette chose, *hujus rei vacationem habet morbus*.

2. V. Distribuer, partager.

SE DISPENSER, r., = On ne doit jamais se — de son devoir, *nulla vitæ pars officio vacare potest* (Cic.). Dispensez-vous de le croire, *parcite credere* (Ov.). Je me dispense de parler de toutes ces choses, *mitto de istis omnibus* (a.-e. dicere). V. Omettre. = Dispensez-vous d'en dire davantage, *ne plura addas* (Cic.), ou simplement, *ne plura*. Il veut se — de faire ce qu'il exige des autres, *quod ab aliis postulat à se recusat* (Cæs.). Dispensez-vous d'un voyage si fatigant, *hoc itineris labore supersedeas* (Cic.). Je ne puis me — de partir, *non possum quin proficiscar* (Cic.). On peut se — de..., *nihil opus est ou non necesse est* (avec l'infinif, ou le subj. précédé de ut).

DISPERS-È, ÈE, part., répandu çà et là, *dispers-us, dissipat-us, a, um*. = Soldats dispersés, *palantes milites*. Rassembler des familles dispersées, *laceras gentilitates collig-ère* (leg-i, lect-um) (Plin. J.). Rassembler des choses —, *dispersa cog-ère* (cog-i, coact-um).

DISPERSER, a., répandre çà et là, *disparg-ère* (pers-i, pers-um), accus.; périphr., *in varias partes sparg-ère* (spars-i, spars-um); *depell-ère* (pul-i, puls-um), accus. || 2. dissiper, mettre en désordre, *dissip-are*, accus.

EX. 1. Disperser des troupes dans la province, *copias passim per provinciam dispergere* (Cic.); les envoyer en divers endroits, *copias in diversa loca dimittere* (Liv.).

2. Disperser les ennemis, *hostium copias dissipare* ou *depellere* ou *proturbare*.

SE DISPERSER, *r.*, ils se dispersèrent, *diversi abierunt*. — en désordre, *diffugere passim per diversa loca* (Virg.). La flotte, au bruit de notre arrivée, se dispersa, *classis dissipata est adventus nostri timore*. On ne traita plus de la paix, parce qu'ils se dispersèrent, *illorum dispersus actio pacis sublata est* (Cic.).

DISPERSION, *f.*, *dispersus*, *us*, *m.*

DISPONIBLE, *adj.*, dont on peut disposer, *cujus praesens patet us-us*, *us*, *m.*; *ad usum promptus*, *a*, *um*.

DISPOS, *adj.*, agile, actif, promptus, *a*, *um*; *alacer* ou *alaceris*, *agilis*, *is*, *e*. Rendre le corps plus —, *corpus expeditius reddere* (*id. itum*).

DISPOS-É, *ÉF*, *part.*, mis en ordre, *ordinatus*, *a*, *um*. || 2. préparé à..., *ad rem paratus*, *expeditus*, *comparatus*, *a*, *um*. = Disposé à la révolte, *ad rebellandum paratus*, *a*, *um*. — à tout événement, *in omnem eventum dispositus*. V. Préparé. || 3. qui est dans une bonne ou mauvaise disposition, *affectus*, *autmat*, *us*, *constitut*, *us*, *a*, *um*. = Bien ou mal — à l'égard d'un autre, *in aliquem bene* ou *male animatus*. Corps bien —, *affectum probè corpus*. Corps mal —, *corpus malè affectum* ou *constitutum* (Cic.).

DISPOSER, *a.*, 1. mettre en ordre, *ordinare*, *disponere*, *componere* (*posui*, *positum*), *accus.*; *instruere* (*struxi*, *structum*), *acc.*; *collocare*, *accus.* || 2. —, préparer, *parare*, *præparare*, *constituere* (*i*, *tum*), *accus.* || 3. faire à sa guise, *statuere* (*i*, *utum*), *accus.*; *ut-i* (*us-us sum*), *dép.*

EX. 1. Disposer une chose ou les choses, *rem distinctè et ordinatè disponere*; *res ordinare*; *suo quoque loco disponere*; *res ex ordine collocare*. — les troupes sur le rempart, *milites in muris disponere*. — une armée en bataille, *aciem instruere* ou *componere*. — de la cavalerie sur les ailes, *equites cornibus fundere*. = *Fig.* — un discours, *orationem componere*. J'ai disposé dans ma tête toutes mes batteries, *instructa sunt mihi in corde consilia omnia* (Ter.). V. Régler.

2. Disposer les esprits à qq. ch., *animos ad rem præparare*. — un lieu pour y planter de la vigne, *locum vitibus disponere*.

3. Disposer d'une chose ou de qq., *de re*, *de aliquo statuere*. — de son bien par testament, *de bonis suis testamento statuere*. — d'une chose comme si elle nous appartenait, *ut aliqd re pro suo* (Ter.).

PHR. 2. Disposer les esprits à recevoir la sagesse, *imbuere animos ad sapientiam concipiendam* (Cic.). — un malade à la mort, *moriturum verbis confirmare* (Plin. J.). = 3. Dieu dispose des royaumes, *Deus regna dat et adimit* (Sen.). Dieu dispose absolu-

ment de toutes choses, *omnia Dei immortalis nutu et potestate administrantur* (Cic.). L'homme propose, et Dieu dispose, *hominum multa sunt in animo, deo in manu omnia*. Dieu a disposé de cette personne, (elle est morte), *vivere desit, volente deo*. Il dispose de tout à son gré, *penes illum est summa rerum omnium* (Liv.). Ne pouvoir — de rien, *nilhil omnino in potestate habere*. — de ses biens en faveur de qq., *ad aliquem bona deferre* ou *conferre* (Cic.). Les dieux en ont disposé autrement, *diis aliter visum* (Virg.).

SE DISPOSER, *r.*, se préparer à., se comparer; se accing-ère (*cingi*, *cingitum*).

EX. Se disposer au combat, *pugnæ se accingere* ou *aptare*. — au travail, *ad opus se accingere*. Il se dispose à bien mourir, *ad mortem sanctè adendum se præparat*. Se disposer à se mettre en route, *se comparare ad iter*, ou *profectionem parare*.

PHR. Se disposer à mieux vivre, *meliori vitæ præcludere* (Sen.). Le temps se dispose à la pluie, *impendet pluvia; status cæli pluvius est* (Cic.).

DISPOSITIF, *m.*, 1. ce qu'ordonne une sentence, *scitum*, *judicatum*, *i*, *n.* || 2. dispositif, *ive*, *adj.*, qui dispose à..., *præparatorius*, *a*, *um*, *ad....*

DISPOSITION, *f.*, 1. arrangement, distribution, *dispositio*, *distributio*, *compositio*, *onis*, *f.*; *ordo*, *inis*, *m.* || 2. action de disposer par vents ou par avance, *abalienatio*, *traditio*, *cautio*, *onis*, *f.* || 3. —, pouvoir de disposer, *potestas*, *atis*, *f.*; *arbitrium*, *i*, *n.* || 4. —, inclination, aptitude, *habilitas*, *proclivitas*, *atis*, *f.*; *natura*, *a*, *f.*; *inclinatio*, *onis*, *f.* || 5. — état de l'âme et de l'esprit, *mentis status*, *us*, *m.*; *animi habitus*, *us*, *m.* || 6. —, état de la santé, *valetudo*, *inis*, *f.* || 7. — acheminement, *inclinatio*, *a*, *f.*; *præagium*, *i*, *n.*

EX. 1. Disposition des parties du corps, *membrorum compositio*. — des paroles, *verborum compositio*. — d'un poème, *poëmatibus compositio*. L'ordre consiste dans une heureuse — de toutes les parties, *ordo est compositio rerum aptis atque accommodatis locis* (Cic.). — d'un bâtiment, *tektorum dispositio*. — des troupes, *copiarum dispositio*. Il fit ses — en bon général, *peritum se ducem callidè rerum dispositione præstitit* (Cæsar.).

2. Disposition testamentaire, *testamentaria cautio*.

3. Avoir à sa disposition, *in potestate habere*. Il avait à sa disposition tous les délateurs, *quadruplatorum quidquid erat, habebat in potestate* (Cic.). La chose ne sera pas à votre —, *res non erit arbitrii tui* (Liv.). Je laisse cela à votre —, *id arbitrii tui facio* (Cic.). Mettre une chose à la — de qq., *rem alicujus arbitrio permittere* (Liv.).

4. Avoir qq. disposition naturelle pour..., *naturam* ou *conatum habere ad...* Il a beaucoup de — au bien, *ad virtutem inclinatus ac propendit* (Cic.). — au mal, *in malum pronitatus*. — à la douceur, à la cruauté, *ad lenitatem*, *ad asperiora animi inclinatio*.

5. J'en ai sens aujourd'hui en bonne disposition, *alacri hodie animo sum*. Telle est sa — à mon égard, *eo animo in me est*. S'il est en — d'agir, *si quid animatus est facere* (Plaut.).

6. Être en bonne disposition (de santé), *esse bonè, integrè, commodè valetudine*, ou *bellè se habere*. Être en mauvaise —, *esse infirmè, incommodè valetudine*, ou *habere se graviter*.

7. Ce pouls inégal marque une disposition à la fièvre, *inæqualis ille venarum percussus febrim nuntiat* (Plin.).

PHR. 1. Disposition d'un jardin, *horti facies*. — des lieux, *locorum habitus*. = 2. Tout est à la — d'un seul, *consistunt omnia penes unum* (Cic.). = 4. Qui a des dispositions pour une science, *ad aliquam disciplinam docilis* (Cic.). Qui en a pour parler en public, *ad dicendam aptus*. — à obéir, *in omnia intenta et accincta benevolentia*. Qui a une — naturelle à obliger, *amicis obvis et expositus* (Plin. J.). = 5. Soyons pour nos amis dans les dispositions où nous sommes à notre égard, *eodem modo erga amicos affecti simus, quo erga nosmetipsos*. Qui est en — de faire une chose, *paratus aliquid facere* ou *ad aliquid faciendum* (Cic.). = 7. — de l'air, *cæli ratio*. — à la pluie, *impendens pluvia*.

DISPROPORTION, *f.*, défaut de proportion, non convenance, *commensuum responsus*, *us*, *m.* = Avec —, *dispariter*; *discrepanter*. || 2. inégalité, *inæqualitas*, *as*, *is*, *f.*

DISPROPORTIONN-É, *ÉE*, *adj.*, 1. qui n'a point de proportion, *proportione carens*, *entis*, *omn.*, *g.* = Fardeau —, *injustus fascis*. Choisissez un sujet qui ne soit pas — à vos forces, *sumite materiam æquam viribus* (Hor.). || 2. —, inégal, *inæqualis*, *is*, *e*; *dispar*, *aris*, *omn.*, *g.*

DISPUTABLE, *adj.*, de quoi on peut disputer, *controversus*, *a*, *um*; *périph.*, *in utramque partem disputabilis*, *is*, *e*; *de quo disputari potest*; *quod in controversiam vocari potest*.

DISPUTE, *f.*, 1. débat, contestation, *contentio*, *concertatio*, *altercatio*, *onis*, *f.*; *controversa*, *a*, *f.*; *disputatio*, *disceptatio*, *concertatio*, *dissertatio*, *onis*, *f.*

EX. 1. Être en dispute, *cum altero controversiam habere*. Je n'ai jamais eu de dispute avec lui, *nunquam accidit ut cum eo verbo uno concertarem* (Cic.).

2. Disputes de philosophie, de théologie, *scholasticæ controversiæ*. — fort échauffées, *animosa contentio*; *concertationum plenæ disputationes*; *disputandum pertinaces concertationes*. Ardent et opiniâtre à la —, *perpugnans in disputando*. Ils sont en — sur le point de savoir si..., *inter eos dissertatur, an...*, *est inter eos controversa, utrum*. Fin et adroit dans la —, *in disputando mirè callidus*. Chose est —, *res controversa*. C'est une pure — de mot, *de verbo tantum controversa est*.

PHR. 1. Vous n'aurez pas aujourd'hui la plus petite dispute ensemble, *et non commutabit hodie verba inter vos* (Ter.). Je n'aurai plus de — avec

vous, non luctabor tecum amplius (Cic.). On est en — au sujet de l'héritage, ambitur de hereditate. = 2. Sujets qui fournissent une ample matière de —, spatiosa atque uberes ad exercitationes theses (Quint.). Ardeur dans la —, pugnacitas.

DISPUTER, a. et n., 1. disputer pour conserver ou emporter une chose, contend-ère (-i, ient-am); cert-are; decert-are; obstat-ère (obstit-i, obstit-um); nit-i (nit-us sum), et par anal., pugn-are; dimic-are. || 2. — soutenir une opinion contre qn., cert-are; concert-are; discept-are; contend-ère; digladi-ari; pugn-are.

EX. 1. Disputer à propos d'une chose, de re contendere, concertare ou decertare. — le rang, la prééminence, tenir la contention de primo loco (Cic.). Nous nous disputons le pas, lui et moi, de gradu mihi cum illo certamen est (Sép.). Il se disputent la couronne, regni certamine ambigunt (Liv.); de imperio dimicant. — le terrain, obstiti, obstatere; obluctari. — sa vie, pro sua salute pugnare; action de la —, capitis dimicatio. Il le lui dispute en valeur, cum illo virtute certat. Il dispute d'intégrité aux hommes les plus vertueux, cum innocentissimis abstinentia certat (Sall.).

1. Disputer avec feu, pugnaciter certare; magna contentione decertare. — sur des riens, pugnare pro nugis; rixari de lana caprina (Hor.). Les anciens disputent sur ces matières, les inter se pugnant stolidi.

PHR. 1. Carthage disputa pendant cent-vingt ans l'empire du monde à Rome, Carthago de terrarum orbe per centum et viginti annos urbis æmuli fuit (Liv.). Le — à qn., cum aliquo æmulari. Il lui dispute le premier rang parmi les orateurs, non concedit illi primas in dicendo partes (Cic.). = 2. Faire — des élèves ensemble, discentes inter se committere. Les philosophes passent leur vie à —, philosophi atque in libris conterunt (Cic.).

SE DISPUTER, r., se disputer avec qn., cum aliquo rixari ou jurgari; jurgio ou verbis contend-ère. Ils se disputent continuellement, nullum inter se rixandi finem faciunt (Cic.).

DISPUTEUR, m., qui aime à disputer, rixosus, jurgiosus, a, um.

DISQUE, m., 1. sorte de palet l'usage des anciens, discus, i, m. = Qui lance le —, discobolus, i, m. || 2. (par anal.). Corps apparent le soleil et de la lune, etc., discus.

DISSECTEUR, m., qui dissèque, dissector, oris, m. V. Disséquer.

DISSECTION, f., secti-o, incisi-o, m, f. = Etat d'un corps disséqué, dissectus, uum, m. pl.

DISSEMBLABLE, adj., qui n'est pas semblable, dissimilis, is, e; dissimilis, aris, omn. g. = Fort —, dissimilis, a, um.

DISSEMBLANCE, f., défaut de ressemblance, dissimilitudo, inis, f.

DISSEMINATION, f., action de répandre çà et là, disseminatio, o, is, f.

DISSEMINER, a., disseminare. **DISSENSION**, f., discorde, més-intelligence, dissensi-o, onis, f.; dissidi-um, i, n.; discordi-a, dissidenti-a, æ, f.; odi-um, i, n.

EX. Être en dissension, ab ou cum altero dissentire. — civile, odia civilia. qui est en —, discors alteri, ou cum altero. Mettre la — dans l'Etat, discordiam in civitatem inducere. Ils sont en —, inter se discordant ou dissentiant ou dissident. V. Discorde, guerre, haine, différend.

DISSEQUER, a., faire une dissection, diviser et ouvrir les différentes parties d'un cadavre, dissectare (secui, sectum), acc.; incid-ère (i, cis-am), accus.

EX. Disséquer des cadavres, corpora mortuorum incidere ou dissectare, ou mortuorum viscera atque intestina scrutari.

DISSERTATION, f., examen approfondi d'une question, disputatio, dissertati-o, onis, f. = Petite —, disputatiuncula, æ, f.

DISSERTER, n., traiter, raisonner. = Dissarter sur une chose, de re disput-are, disser-ère (ui, tum), dissert-are. V. Discourir, question.

DISSIDENCE, f., scission, dissidenti-a, æ, f.; dissidi-um, i, n.

DISSIDENT, ENTE, adj., ayant une doctrine, une opinion différente de., etc., dissid-ens, entis, omn. g.

DISSIMULATION, f., déguisement de ses actions ou de ses pensées, dissimulati-o, simulati-o, onis, f.; dissimulanti-a, æ, f.

EX. Avec dissimulation, dissimulante; simulatè. Sans —, non dissimulante; sine fuce et fallaciis. Il faut bannir de sa conduite toute —, ex omni vitâ simulatio tollenda est (Cic.).

DISSIMUL-È, ÈE, part., déguisé, caché, artificieux (V. ces mots), dissimulat-us, tect-us, a, um.

EX. Il est profondément dissimulé, artificio simulationis eruditus est. Visage —, dispar animo vultus. Cœur —, cor involutum. Être —, alia cogitare, alia simulare (Hor.).

DISSIMULER, a., 1. déguier ce qu'on pense, dissimul-are, accus.; teg-ère (tex-i, tect-um), accus.; operire (ui, tum), accus. || 2. faire semblant d'ignorer, dissimul-are; périphr., in aliquidre commi-ère ou coniv-ère (ni-vi ou ni-xi).

EX. 1. Dissimuler sa douleur, operire luctum. — sa joie, gaudium dissimulare. Je ne sais pas —, non mea est simulatio. — son ambition sous le voile du bien public, tegere ac velare cupiditatem suam boni publici præscriptione (Cæs.). V. Cacher, taire.

2. Dissimuler un affront reçu, injuriam dissimulare. Il y a des choses que je dissimule, quibusdam in rebus conivco (Cic.). V. Feindre, déguiser.

PHR. 1. Qui dissimule, dissimulat-or, oris, m. (Hor.). — l'inclination qu'on a pour le plaisir, occultare appetitum voluptatis (Cic.). On ne peut — qu'il est en danger de perdre la vie, cum mortis iam proximum esse nemo non videt (Petr.). = 2. Ne point — une chose, aliquid non obscuré ferre (Liv.).

DISSIPAT-EUR, m., RICE, f., prodigue, prodigus, a, um, ou decoct-or, oris, m.; hellsu-o, onis; nep-os, otis, subst. m.; périphr., perditus ac profusus, ou effusus ac luxuriosus, a, um.

DISSIPATION, f., 1. profusion, dissipati-o, onis, f. = — de biens, fortunarum ou patrimonii consumpti-o ou disperditio, onis, f. || 2. distraction d'esprit, mentis avocati-o, onis, f. || 3. état d'une personne dissipée, effusior in voluptates vitæ, æ, f.; vitæ licentioris æst-us, us, m.

DISSIP-È, ÈE, distrait, sans application, distract-us, vag-us, a, um. = Esprit —, vagus animus. Il est —, est animo erranti et vago; vagatur efus animus. Mener une vie —, æstu vitæ licentioris abripi (pour les autres acceptions, V. Dissiper).

DISSIPER, a., 1. disperser, dissip-are, disperg-ère (spers-i, persum), accus.; depell-ère (pul-i, pulsum), accus.; disjic-ère (io, jec-i, jectum); fug-are, acc. || 2. chasser, résoudre, dissip-are, discut-ère (io, cus-st, cus-sum), acc.; dispell-ère (pul-i, pulsum), acc.; extingu-ère (tinx-i, tinct-um); dissolv-ère (solv-i, solutum). || 3. prodiguer, dépenser, dissip-are, exhaur-ire (haus-i, haustum); profund-ère, effund-ère (fud-i, fu-sum), acc.; consum-ère (sump-si, sump-tum), acc. || 4. distraire, détourner, averti-ère (i, ver-sum), acc.; distrah-ère (trax-i, tract-um); avoc-are, acc.

EX. 1. Dissiper l'ennemi, hostium copias dissipare ou depellere ou fugare. — une flotte, classem dissipare ou disjicere. Il croyait avoir assez fait de — les troupes qui s'assemblaient, satis habebat convenientes manus dissipare (Hirt.). V. Battre, renverser, suite.

2. Dissiper les nuages, nubila dissuete, ou dispellere ou disjicere ou fugare. — les humeurs, humores expellere ou digerere. — les factions, les cabales, les séditions, coitiones dissolvère ou extinguere ou restringere. — le chagrin, l'ennui, mœrorem, tristitiam, tœdium discutere ou avertire. — la crainte, metum excutere ou abstergere. — le froid, frigus dissolvère. V. Chasser, résoudre.

3. Dissiper son bien, fortunas suas ou bona sua dissipare ou exhaurire. — son bien en débauches, per luxuriam patrimonium effundere ou consumere. Argent dissipé, effusa ou profusa pecunia.

4. Dissiper l'esprit (le distraire), animum recreare. Le grand monde dissipe l'esprit, hominum frequentia animum avocat à curis. V. Dissipé, distraire, récréer, détourner.

SE DISSIPER, r. 1. se disperser. = Les soldats se dissipent (se dispersent), milites dilabuntur ou signa deserunt. || 2. la douleur se dissipe, dolor evanescit. || 3. à la première chaleur du soleil le brouillard se dissipe, dilabitur nebula ad primum solis teporem. || 4. prendre de la distraction, animum relaxare.

DISSOL-U, UE, adj., débauché,

dissolut-us, perdit-us, a, um; intemper-ans, antis, omn. g. = Vie dissolue, licentior ou flagitiosa vita. Mener une vie —, *luxuriâ et lasciviâ diffli-ère* (*flux-i, flux-um*).

DISSOLUMENT, adv., avec dissolution, licenter; licentiùs; intemperanter.

DISSOLUTIF, m. V. Dissolvant.

DISSOLUTION, f., 1. séparation des parties, dissoluti-o, onis, f. || 2. fig. débauche, intempérance, intemperanti-a, æ, f.; licentior vit-a, æ, f.; liberior vivendi licenti-a, æ, f.

EX. 1. La mort est la dissolution de notre nature, *dissolutio naturæ mors* (Cic.). = **PAR ANAL.** — du mariage, *matrimonii rescissio*.

2. Se plonger dans toutes sortes de dissolutions, *vitam omni intemperantiæ addicere; in omni intemperantiæ genere volutari; totum se libidinibus dedere; ingurgitare se in vitia* (Cic.).

DISSOLV-ANT, ANTE, adj. et subst., discussoriam vim hab-ens, entis, omn. g.

DISSONANCE, f., faux accord, dissonans son-us, i, m.; discordes mod-i, orum, m. pl.

DISSON-ANT, ANTE, adj., disson-us, a, um; disson-ans, antis, omn. g.

DISSOUDRE, a., 1. pénétrer un corps solide et en détacher toutes les parties, dissolv-ère (*solv-i, solut-um*), acc.; *liquefac-ère* (*io, fac-tum*), accus.; *discut-ère* (*io, cusi, cus-sum*), acc. || **2. fig. rompre, rump-ère (*rup-i, rup-tum*), accus.; *dissolv-ère* (*solv-i, solu-tum*), acc.; *rescind-ère* (*scid-i, scis-sum*), acc.**

EX. 1. Dissoudre le sang caillé, *conglobatum sanguinem discutere*. — la pierre dans la vessie, *pottonibus in vesicâ discutere calculum* (Col.). Avaler une perle dissoute dans du vinaigre, *liquefactum aceto unionem absorbere* ou *absumere*.

2. FIG. Dissoudre un mariage, *rumpere nuptias*, ou *matrimonium irritum facere*. — une société, *consociationem dissolvere*; *sociationem dirimere* ou *tollere*.

SE DISSOUDRE, r., dissolv-i (*solut-us sum*); *liqu-art*; *liquef-ieri* (*io, fac-tus sum*).

DISSUADER, a., détourner d'un dessein, dehort-ari, dép.; dissuad-ère (*suas-i, suas-um*); *deter-ère* (*ui, litum*), acc.

EX. Dissuader qn. de faire une chose, *aliquem dehortari, ne, subj.; aliquem dehortari a re; rem alicui dissuadere*. — par la crainte, *aliquem detertere a re, ou ne* (avec le subj.). Mon âge, ma faiblesse, tout me dissuade de paraître ici, *multa me dehortantur huc prodire, anni, ætas, etc.* (Cat.). — de faire des largesses, *detertere liberalitatem* (Cic.). Qui dissuade, *rei dissuasor*.

DISSUASION, f., dissuasi-o, onis, f.

DISSYLLABE, adj. (se dit d'un mot de deux syllabes), dissyllab-us, a, um.

DISSYLLABIQUE, adj., composé

de deux syllabes, *duabus syllabis const-ans, antis, omn. g.*

DISTANCE, f., espace, intervalle d'un lieu à un autre, intervall-um, spati-um, i, n.; distanti-a, æ, f.; par ext. procul.

EX. A trois pas de distance l'un de l'autre, *inter se distantes ternis pedibus* (Col.). Qu'on laisse qq. — entre eux, *distent inter se aliquanto spatio* (Col.). La — qui doit séparer une chose d'une autre, *quanto quid a quo distare par est* (Cic.). De — en distance, *certis spatiis intermissis*. A peu de —, *mediocri interjecto spatio*. Ils sont à une égale —, *spatio equali distant*. Mettre de — en distance, *res per intervalla, ou res distinctas intervallis collocare*. Ils étaient à une grande — l'un de l'autre, *alter ab altero procul aberant* (Cic.).

DIST-ANT, ANTE, adj., éloigné, dist-ans, antis, omn. g.; disjunct-us, remot-us, a, um. = Être — de, *distare ab*. Être peu —, *distare parvo spatio*.

DISTENDRE, a., causer une tension violente, distend-ère (*tend-i, tens-um, ou tent-um*), acc.

DISTENSION, f., tension violente des nerfs, nervorum distensi-o, onis, f.

DISTILLATEUR, m., qui succos, igne subjecto, exprimit.

DISTILLATION, f., action de distiller, stillatitia succorum expressi-o, onis, f.

DISTILLER, a., tirer le suc d'une substance à l'alambic, exprim-ère (*pres-si, pres-sum*), accus.; *still-are*, accus.

EX. Distiller des roses, *exstillare rosas; stillare succum ex rosis* (Plin.). Distillé, *stillatiti-us, a, um.* = **FIG.** — sa rage, du venin sur qn., *iram in aliquem etomere, omne acerbitalis virus evomere*. V. Epancher.

DISTILLER, n., découler, dégoutter, still-are, exstill-are, n. = Il distille de cet arbre une liqueur, *arbor illa liquorem quemdam ou lacrymam stillat, ou liquor stillat ex arbore*. Recevoir un suc qui distille de soi-même, *sponie erumpentem succum excip-ère* (*io, cepi, ceptum*) (Plin.).

DISTINCT, E, adj., 1. différent, séparé, divers-us, a, um; dispar, ari, omn. g.; dissimil-is, is, e. || **2. clair, net, distinct-us, clar-us, a, um.** = Voix distincte, *vox clara*. Prononciation bien —, *discreta verborum enuntiatio*. Idée —, *explicita animi notio*.

DISTINCTEMENT, adv., nettement, clairement, d'une manière distincte, distinctè; liquidè. = Voir —, *pervidere*. Peut-être vous ne comprenez pas les choses qu'on vous dit fort —, *fortassè non sans que distinctius dicuntur, intelligis* (Cic.).

DISTINCT-IF, IVE, adj., qui distingue, propri-us, a, um. = La clémence était la vertu — de César, *Cæsari proprium et peculiare clementiæ insigne* (Pl. J.). Dieu a fait

de la vertu le caractère — des hommes, *Deus propriam hominibus virtutem esse voluit* (Cic.).

DISTINCTION, f., 1. séparation, division, distincti-o, divisi-o, distributi-o, onis, f. || 2. différence, discrim-en, inis, n. || 3. préférence, égard, hon-or, oris, m.; respect-us, us, m.; observanti-a, æ, f. || 4. mérite, illustration de naissance, d'emploi, nobilit-as, clarit-as, atis, f.; principat-us, us, m.

EX. 1. Distinction des chapitres, *capitulum divisio*. La — du vrai et du faux, *distinctio veri a falso*. Il est facile d'en faire la —, *facilis et expedita distinctio*.

2. Oter toute distinction, *delectum ac discrimen removere*. Sans aucune —, *discrimine nullo; discrimine omni remoto*. On fait sans peine la — du faux et du vrai, *vera a falsis multo discrimine separantur* (Cic.). Leur langage met en eux plus de distinction que leur pays, *plus linguâ quàm spatio terrarum discreti sunt* (Liv.). V. Différence.

3. Traiter qn. avec distinction, *aliquem præcipuo quodam honore afficere; respectum habere ad aliquem* (Cic.).

4. Femme de distinction, *femina princeps ou conspicua*. C'est un homme de — sous tous les rapports, *genere, virtute, probitate clarus est; in eo sunt omnia ornamenta virtutum* (Pl. J.).

PHR. 2. Faire distinction des personnes, *non omnes uno ordine habere* (Virg.). C'est ce qui fait la — des riches et du peuple, *illud divites a plebe discernit* (Pl. J.). = **3.** Pournous, ou nous traita sans aucune —, *ceteri omnes vulgus fulmus* (Sall.).

DISTINGU-E, EE, part., 1. aperçu, discerné, perspect-us, cognit-us, notat-us, a, um. || **2. excellent, peu commun, egregi-us, eximi-us, conspicu-us, a, um; præst-ans, antis, omn. g.; excell-ens, entis, omn. g.**

EX. 1. Voyez Distinguer, apercevoir, discerner.

2. Mérite distingué, *singularis et eximia virtus*. Jeune homme fort —, *lectissimus adolescens*. Femme fort —, *electissima femina*. Le plus — de son ordre, *sui ordinis spectatissimus*. C'est qu'il y a dans la noblesse de plus — nobilitatis flos.

DISTINGUER, a., 1. discerner par la vue, par l'ouïe, ou par les autres sens, discern-ère (*crev-i, cre-tum*), *internosc-ère* (*no-vi, no-tum*), acc. || **2. marquer la différence, discrim-ère (*io, se-ci, fac-tum*); *inter-esse*. || **3. traiter avec distinction, honorificè tract-are, accip-ère (*cep-i, cep-tum*), accus.; *præ alio suscip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), acc.****

EX. 1. Distinguer une personne d'une chose, *aliquem ou rem alicui discernere*. — le blanc d'avec le noir, *atra et alba discernere*. — (l'opération de l'esprit), *rem a re discernere* ou *distinguer* ou *cogitatione jungere*. — le vrai d'avec le faux, *vera a falsis discernere* ou *separare*. — le juste de l'injuste, *sax atque nefas discernere*. — le bien du mal, *rectum a pravo sejungere*. Il est facile de — choses les unes des autres, *harum ram facilis est et expedita ratio* (Cic.).

2. La voix ne distingue pas moins les hommes les uns des autres qu'elle ne les distingue des bêtes, *vox inter ipsos quoque homines discrimen æque grande quàm à belluis facit* (Plin.). Il ne distingue pas les uns d'avec les autres, *nullo discrimine hos et illos habet*. Rien ne vous distingue de Catilina, *inter te et Catilinam nihil interest* (Cic.).

3. Distinguer qq., *aliquem bene habere* ou *tractare* ou *accipere*. — beaucoup qq., *aliquem eximium habere*; *aliquem præcipuo quodam honore afficere*; *aliquem numero extimere*.

PHR. 1. De ces hauteurs, nous distinguons la ville, *è superioribus locis urben prospiciebamus* (Cæs.). Il distingue les sous, même les plus légers, *aure sonum vel levissimum excipit* (Plin.). On distingue de loin l'odeur d'une rose naissante, *rosa recens à longinquo olet* (Plin.). = 2. Ce qui le distingue le plus, *in quo est ille præcipuus* (Pl. J.). Qui n'a rien qui le distingue, *inconspicuus*. = 3. Le mérite se fait toujours —, *debitus semper virtuti honos tribuitur*. Je vous distingue des autres, *nihil extramenerum es* (Plaut.). On ne l'a en rien distingué des autres citoyens, *nihil accidit ei separatim ex cæteris civibus* (Cic.).

SE DISTINGUER, *r.*, 1. être reconnaissable, *nosce-i* (*not-us sum*); *cognos-ci* (*cognit-us sum*), *p.* || 2. se lier du commun, *emin-ère* (*ui*, sans sup.); *se vulgo* ou *numero excerpt-ère* (*cep-si*, *cep-tum*). = *Se* — par son esprit et par son savoir, *ingenio, doctrinâ emin-ère*. — par son mérite, *virtute cæteros exsuper-are*. Il se distingue extrêmement parmi les autres, *longè ante alios eminuit* (Plin. J.). V. Surpasser, l'emporter.

DISTIQUE, *m.*, deux vers qui forment un sens, *distich-um*, *i*, *n.*

DISTRACTION, *f.*, 1. démembrement d'une partie d'avec son tout, *distracti-o*, *onis*, *f.* || 2. Inapplication, *mentis aberrati-o*, *animi evagati-o* ou *evocati-o*, *onis*, *f.* = Empêcher les —, *evagationem animi coercere* ou *cohibere*. V. Distraindre. || 3. récréation, délassement (V. ces mots), *recreati-o*, *resecti-o*, *onis*, *f.*

DISTRAIRE, *a.*, 1. séparer une partie d'un tout, détourner à son profit, *distrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), *accus.*; *aufer-re* (*abstul-i*, *abla-tum*), *accus.*; *avert-ère* (*vert-i*, *vers-um*), *acc.*; *deduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.* || 2. détourner de l'application, *avoc-are*, *acc.* || 3. récréer, *oblect-are*, *acc.*; *relax-are*, *acc.*

EX. 1. Distraindre qq. chose, *aliquid distrahere* ou *auferre* *ab* (*abl.*). — une partie d'une somme, *aliquid de summâ deducere*. — les biens d'une succession, *hereditatem avertere*. — les deniers publics, *pecuniam publicam avertere*. Qui distrait les deniers publics, *pecunie publicæ aversor*. V. Détourner.

2. Distraindre qq., *aliquem à re avocare*, ou *abstrahere* ou *avertere*. — l'esprit des auditeurs des choses que l'on traite, *ab eo quod agitur, avertere animos auditorum* (Cic.). V. Détourner, attention.

3. L'étude distrait l'esprit, *doctrina animos relaxat*. V. Délasser, récréer.

SE DISTRAIRE, *r.*, *mentem relax-*

are; *ab aliquâ re mentem avocare*, ou *animum abduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*).

DISTR-AIT, AITE, *part.*, 1. séparé du tout, retranché, *distract-us*, *a*, *um*. || 2. détourné, dérobé, *ablat-us*, *surrept-us*, *a*, *um*. || 3. ébourdi, qui a des absences, *negligentiùs attent-us*, *a*, *um*; *lev-is*, *is*, *e*; *inconsult-us*, *a*, *um*. || 4. récréé, *recreat-us*, *a*, *um*. (Pour les numéros 1, 2, 4, V. les synonymes indiqués).

PHR. et VARIANTES. 2. Qui est distrait, *qui alienum habet à sensu animum*. Être —, *evagari*; *alias res agere*; *negligentiùs attendere*. Il est distrait, *præsens abest*; *peregrè est ejus animus*; *evolat atque excurrit foras animus*. Tu es —, *peregrinantur aures tuæ*. Esprit qui n'est pas —, *perattentus animus* (Cic.).

DISTRIBUER, *a.*, 1. partager entre plusieurs, *distribu-ère* (*i*, *tam*), *acc.*; *dispart-ère* (*ui* ou *ivi*, *itum*), *acc.*; *dilarg-iri* (*itus sum*), *d.* || 2. disposer, ranger, classer (V. ces mots), *dispon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*), *acc.*; *ordin-are*, *acc.*

SYNT. Distribuer veut les prép. *in*, *inter* et *per* avec l'*acc.*, ou le *dat.* de la pers. sans prép.

EX. 1. Distribuer entre plusieurs, *pluribus* ou *inter plures distribuere* ou *dispartire* ou *dilargiri*, *acc.* — de l'argent aux juges, *pecuniâ summam in singulos judices distribuere*. — son armée dans les villes, *exercitum suum per civitates distribuere* (Cæs.). Il distribua le dessert aux esclaves, *secundam mensam servis dispartit* (Nep.). — également le butin, *æquabiliter prædam dispartire*.

2. Disposer méthodiquement une matière, *materiam aptè in partes distribuere*. — un discours, *partes orationis ordinare*.

PHR. 1. Distribuer les bulletins au peuple pour les suffrages, *tabellas populo dividere*. Canaux par où l'eau est distribuée dans les maisons particulières, *canales quibus aqua in privatas domos inducitur* (Cels.). Les veines distribuent le sang par tout le corps, *venæ per membra omnia sanguinem irrigant* (Gell.).

DISTRIBUTEUR, *m.*, *distributor*, *oris*, *m.*

DISTRIBUT-IF, IVE, *adj.* = Justice —, *suum cuique tribuens iustitia*, *tribu-entis*, *omn.* *g.*

DISTRIBUTION, *f.*, partage, *distributi-o*, *partiti-o*, *divisi-o*, *onis*, *f.*

EX. Vous me demandez quelle est la distribution de mon temps, *quæris quemadmodum diem disponam* (Pl. J.). — des terres, *agrorum assignatio*.

DISTRICT, *m.*, étendue de juridiction, *jurisdictionis fin-es*, *ium*, *m.* *pl.*

DI-T, TE, *part.*, 1. prononcé, *dict-us*, *a*, *um*. = Que cela est bien —! *acutè, egregiè, ingeniosè dictum*! C'est fort bien dit, *sandè istud quidem* (*s.-ent. dictum*). Aussitôt —, aussitôt fait, *dictum, factum*; *dictum ac factum*. || 2. surnommé, *cognominat-us*, *a*, *um*. Alexandre, — le

Grand, *Alexander, cognomine magnus*. || 3. dit, *m.* Avoir son dit et son dédit, *promissum revocare*. = Dits et gestes, *alicujus præclarè dicta et facta*.

DITHYRAMBE, *m.*, ode en stances libres, *dithyramb-us*, *i*, *m.*

DITHYRAMBIQUE, *adj.*, *dithyrambic-us*, *a*, *um*.

DIURÉTIQUE, *adj.*, qui fait uriner, *urinam ci-ens*, *entis*, *omn.* *g.*

DIURNE, *adj.*, d'un jour, *diurn-us*, *a*, *um*.

DIVAGATION, *f.*, écart d'un sujet, d'un but, *divagati-o*, *onis*, *f.*; à proposito *digressi-o*, *onis*, *f.*; orationis *excursi-o*, *onis*, *f.*

DIVAGUER, *n.*, 1. s'écarter de l'objet d'une question, à proposito *digred-i* (*lor*, *gres-sus sum*). || 2. parler à tort et à travers, *insan-ire* (*it* ou *ivi*, *itum*), *n.* V. Rêver, extravaguer.

DIVAN, *m.*, 1. conseil du grand seigneur, *imperatoris turcici supremum consili-um*, *i*, *n.* || 2. espèce de canapé, *biselli-um*, *i*, *n.*

DIVERGENCE, *f.*, état de deux lignes divergentes, *linearum ab eodem centro diversè abeuntium discess-us*, *us*, *m.* = **PAR ANAL.** — d'opinions, *opinionum dissensi-o*, *onis*, *f.*

DIVERG-ENT, ENTE, *adj.*, *ab eodem centro diversè deflect-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Opinions —, *opinionones inter se dissidentes*.

DIV-ERS, ERSE, *adj.*, 1. différent, varié, *divers-us*, *vari-us*, *a*, *um*. = De diverses couleurs, *versicol-or*, *oris*, *omn.* *g.* Opinions —, *variæ et discrepantes sententi-æ*, *arum*, *f.* *pl.* || 2. plusieurs, *nonnull-i*, *æ*, *m.*

DIVERSEMENT, *adv.*, en diverses manières, *diversè*; *variè*. = Les auteurs parlent de sa mort —, *multa de ejus morte variant auctores* (Liv.). Affaire jugée —, *res dissimiliter judicata*.

DIVERSIFIER, *a.*, varier, *vari-are*; *vari-are et distingu-ère* (*tinx-i*, *tinct-um*), *acc.*

DIVERSION, *f.*, 1. t. de stratégie, action de détourner par une fausse attaque, *diducti-o*, *distracti-o*, *conversi-o*, *simulata impressi-o*, *onis*, *f.* || 2. distraction, *avocament-um*, *i*, *n.*; *avocati-o*, *abducti-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Faire une diversion, *hostiles copias distrahere* ou *diducere*. Je ferai une —, *hostium partem in nos à vobis convertiam*.

2. Faire diversion à sa douleur, *admittere avocamenta et cicatricem pati* (Plin. J.). — qu'on fait à ses ennuis, à douleur ou à molestiis *aberratio*. Je cherche à faire — à ma tristesse, *mitibus tristitia mutare quero* (Hor.).

DIVERSITÉ, *f.*, *diversit-as*, *vari-et-as*, *atis*, *f.*; *dissimilitud-o*, *inis*, *f.*

EX. Diversité de fleurs, *varietas florum*. — de mœurs, *morum dissimilit-*

tudo; varii mores. — de couleurs, varii colores. — des inflexions de la voix, vocum varietates. Il y a sur cela — d'opinions, diversæ sunt et discrepantes eâ de re sententiæ (Cic.); varia circa hæc opinio (Plin.). V. Différence.

DIVERTIR, a., 1. distraire, abstrah-ère (trah-i, tract-um), acc.; avoc-are. || 2. mettre de côté, détourner, avert-ère (vert-i, vers-um), acc.; subduc-ère (dux-i, duct-um), acc. || 3. réjouir, delect-are, oblect-are, acc.; périphr., oblectationem affer-re (affer-o, affer-s, attul-i, alla-tum), avec le dat. — Voilà une nouvelle qui me divertit fort, magnam voluptatem nuntias (Ter.). V. pour les trois acceptions, le mot Distraire.

SE DIVERTIR, r., 1. se réjouir, animum relax-are; se jucunditati d-are (d-ed-i, d-atum); se oblect-are; lætitiâ agit-are. || 2. se moquer, ludific-are, acc.; lud-ère (lus-i, lus-um), acc.

EX. 1. Se divertir d'une chose, re se delectare ou re delectari. — honnêtement, se liberaliter oblectare. Je me divertis avec mes livres, libris ou cum musis me delecto (Cic.).

ACCEPTIONS DIVERSES. AVOIR UNE COMPAGNE POUR S'Y DIVERTIR, animi causâ rus habere (Cic.). Permettre aux enfants de se — à propos, tempestivum pueris ludum concedere. Passons ce jour à nous —, hilarem hunc sumamus diem (Hor.).

2. Il se divertit à mes dépens, me ludificat; me ludos facit; ludos illi præbeo. Se — de qq., aliquem ludere ou deridere; aliquem naso suspendere (Hor.). Je vous l'abandonne, divertissez-vous-en tant que vous voudrez, hunc comedendum vobis et deridendum propino (Ter.).

DIVERTISSANT, ANTE, adj., jucund-us, amæn-us, festiv-us, jocos-us, a, um.

EX. Nous ne voulons, pour la plupart, étudier que des choses divertissantes, magna pars, studiorum amœnitates quarimus (Pl. J.). Pièce de théâtre très —, speciosa fœcis fabula. Discours —, festivus sermo; festivitas.

DIVERTISSEMENT, m., plaisir, animi oblectati-o, onis, f.; oblectament-um, i, n.; lud-us, i, m.; delectati-o, onis, f.

EX. Je puis me permettre les divertissements de mon âge, mihi ludo ætatis frui licet (Liv.). Prendre le — de la chasse, venatu se oblectare. — d'enfants, puerorum oblectamenta. Par —, animi ou delectationis ou deliciarum causâ. La nature a fait beaucoup de choses pour notre —, multa nobis blandimenta natura genuit (Cic.). Question qu'on ne fait que par —, lusoria questio (Plin.). V. Agrément, plaisir.

DIVIDENDE, m., 1. nombre à diviser, dividendus numer-us, i, m. || 2. produit d'une action dans une entreprise industrielle ou commerciale, summa pro ratione collata pecuniæ dividenda.

DIV-IN, INE, adj., 1. de Dieu, divin-us, a, um. || 2. par ext. excellent, admirable, divin-us, a, um. = Orateur divin, homo divinus in

dicendo. Le — Platon, divinus Platon. Tout cela est — en vous, hæc in te divina sunt (Cic.). Divin! (excl.), divinè dictum!

DIVINATION, f., art de deviner, divinat-i-o, onis, f.

DIVINEMENT, adv., 1. par la puissance de Dieu, divinitus. || 2. (métaph.), parfaitement, divinè. = Homme qui parle — bien, vir in dicendo cælestis. V. Divin.

DIVINISER, 1. reconnaître pour divin, divinum proclamare; numero deorum adscrib-ère (scrip-si, scriptum), acc.

DIVINITÉ, f., 1. essence, nature divine, divinit-as, atis, f. || 2. Dieu même, De-us, i, m.; num-en, tris, n.

DIVISÉ, ÉE, part., 1. partagé, divis-us, distribut-us, partit-us, distract-us, a, um. = — en deux, bipartit-us; en trois, tripartit-us; en quatre, quadripartit-us; en cinq, quinquepartit-us, a, um. Empire divisé en plusieurs royaumes, imperium in plura regna distractum. Fleuve — en plusieurs bras, multifidus fluvius. || 2. désuni. = Citoyens divisés, cives inter se dissidentes ou dissidentes ou discrepantes.

DIVISER, a., 1. partager, divid-ère (vis-i, vis-um), acc.; distribu-ère (i, tum), acc.; part-iri (i-tus sum), d.; diduc-ère (dux-i, duct-um), acc. || 2. désunir, abalien-are, acc.

EX. 1. Diviser qq. chose, aliquid dividere ou partiri, ou in plures partes tribuere ou distribuere. — en deux, bipartitè ou bifariam dividere. — en trois, en quatre, tripartitè, quadripartitè dividere. — le corps d'un discours en plusieurs parties, diducere corpus orationis in parva momenta (Quint.).

2. Diviser des amis, aliquem ab aliquo abalienare; ab aliquo amicitia aliquem abjungere; amorum conjunctionem dirimere.

DIVISEUR, m., divis-or, oris, m.

DIVISIBILITÉ, f., état de ce qui peut être divisé, divisibilit-as, atis, f.

DIVISIBLE, adj., qui peut être divisé, dividu-us, a, um.

DIVISION, f., 1. partage, divisi-o, distributi-o, onis, f. || 2. désunion, dissensi-o, onis; dissidi-um, i, n.; discordi-a, æ, f. || 3. corps d'armée séparé, sejuncta ab acie manus, us, f.

EX. 1. Division d'un discours, divisi-o, partitio. — en plusieurs parties, divisi-o articulosa. Faire la — sur ses doigts, divisionem in digitos diducere. Votre — renfermait quatre parties, quadripartita fuit tua divisio.

2. Mettre la division parmi le peuple, discordiam in populum inducere; dissensionem inter cives commovere; vulgum in studia diversa diducere. Ils sont en —, est inter eos dissensio; inter se dissident.

PHR. 1. Faire la division d'un projet de discours, rempositam in membra discernere (Cic.). = 2. Mettre la — parmi les amis, amicum ab amico abalienare (Cic.).

DIVORCE, m., 1. rupture légale

d'un mariage, divorti-um, i, n. || 2. fig. abandon, derelicti-o, avocati-o, alienati-o, onis, f.

EX. 1. Divorce du mari, repudi-um, i, n. — de la femme, discessi-o, onis, f. Faire —. V. Divorcer.

2. Fig. Faire divorce avec les vices, à vitis avocari; à vitis animum abstrahere. — avec le bon sens, à sanitas alienus esse. — avec le plaisir, voluptatibus nuntium remittere.

DIVORCER, a., 1. faire divorce (en parlant du mari), divortium cum uxore fac-ère (io, fec-i, fac-tum); uxorem repudi-are; uxori repudium renunti-are. || 2. divorcer (en parlant de la femme), à marito disced-ère (ces-si, ces-sum). || 3. divorcer (en parlant de tous les deux), matrimonium diduc-ère (dux-i, duct-um).

DIVULGATION, f., action de divulguer, evulgati-o, onis, f.

DIVULGU-É, ÉE, part., vulgat-us, divulgat-us, pervulgat-us, a, um.

DIVULGUER, a., rendre public, divulg-are; périphr., in vulgus indic-are; in medium profer-re (fer-o, fers, tul-i, la-tum). — un dessein, consilium divulgare.

SE DIVULGUER, r., devenir public, percrebresc-ère (creb-ui, sans sup.). = Cela ne pourra —, hoc in vulgus emanare non poterit (Cic.).

DIX, adj., deux fois cinq, decem; den-i, æ, a; decem-us, a, um.

EX. Dix hommes, decem homines, — mois, decem menses. Charles —, Carolus decimus. Il y a déjà — ans que, decimus jam labitur annus ex quo, ou decem anni effluxere ex quo. Char à — chevaux, currus decemjugis. Espace de — ans, decenni-um, i, n. Qui a duré — ans, decenni-is, is, æ. Nombre de —, decusi-is, is, m.; denarius numerus. — fois, decies. Batre un ennemi — fois plus nombreux, decemplies hostium numerum profligare. Dix à dix, ou dix de rang, dent. Dix-sept, decem et septem; septemdecim. Dix-sept fois, decies ac septies. Dix-huit, decem et octo; duodeviginti. Dix-huit fois, decies et octies. Dix-neuf, decem et novem; undeviginti. Dix-neuf fois, decies et novies.

DIXIÈME, adj., nombre d'ordre qui correspond à dix, decim-us, a, um.

EX. A la dixième heure, hora diei decimâ. Louis —, Ludovicus decimus. Pour la — fois, decimùm. En — lieu, decimo loco. Dix-septième, septimùm decimus. Dix-huitième, octavus decimus, ou duodevigesimus, ou duodevicesimus. Dix-neuvième, novus decimus, ou undevigesimus, ou undevicesimus.

DIXIÈME, m., dixième partie d'un tout, decima pars, part-is.

DIXIÈMEMENT, adv., en dixième lieu, decimè.

DIZAINE, f., 1. total composé de dix, decusi-is, is, m.; denarius numer-us, i, m. = — d'hommes, decem homines ou decem hominum. 2. décennie, decuri-a, æ, f.

DOCILE, adj., propre à se laisser conduire, docil-is, facil-is, flexibil-is, is, æ, e.

EX. Se montrer docile à, *docilem se prahere ad, acc.; facilem aurem commodare, dat.* L'agréable médecin, et que je suis docile à ses ordonnances! *o medicum suavem, meque docilem ad hanc disciplinam! (Cic.)* Enfant —, *lenis et facilis puer.* L'enfance est docile, *puerorum flexibilis ætas.* — à recevoir l'impression du vice, *cereus in vitium recti (Hor.).*

DOCILEMENT, adv., attentè. V. Docile.

DOCILITÉ, f., disposition à se laisser diriger, *docilitas, as, f. V. Docile.*

PHR. J'ai toujours écouté tous les avis avec beaucoup de docilité, *meæ aures semper omnium monitis patuerunt (Cic.).*

DOCTE, adj., savant, *doctus, eruditus, a, um.*

DOCTEMENT, adv., doctè; eruditè.

DOCTEUR, m., promu au plus haut degré d'une faculté, *doctus, or, oris, m.*

EX. Docteur en théologie, *sacra theologia doctor.* — en droit civil et canon, *utriusque juris doctor.* Faire le — (Jam.), *doctorem agere; nihil non sibi verbis arrogare; nimium sibi sumere.*

DOCTOR-AL, ALE, adj., appartenant au docteur, *doctoris proprius, a, um.* = D'un ton —, *voce ad gravitatem composita.*

DOCTORAT, m., degré, qualité de docteur, *doctoris gradus, us, m.* = Prendre le —, *ad doctoris gradum promov-eri (motus sum).*

DOCTRINE, f., 1. savoir, érudition, *doctrina, a, f.; eruditio, onis, f.* || 2. enseignement, précepte, *documentum, præceptum, i, n.*

DOCUMENT, m., titre de preuve, l. de pratique, *documentum, i, n.*

DOD-U, UE, adj., fam., gras, potelé, *corpulentus-or et habili-or, oris, m. et f., us, n.*

DOGE, m., ancien chef des républiques de Gènes et de Venise, *reipublicæ Ligusticæ aut Venetæ dux, ducis, m.* = Dog-a, *a, m.* (ce mot est italien).

DOGMATIQUE, adj., qui regarde le dogme, *ad dogma pertin-ens, entis, omn. g.* = Style —, *sententiosum dicendi genus (Cic.).*

DOGMATISER, n., 1. enseigner une doctrine nouvelle, *opinionibus novis animos imbu-ere (i, tum).* || 2. parler par sentence, *sententiosè loqu-i (loca-tus sum), d.*

DOGME, m., point de doctrine reçu et servant de règle, *dogma, a, as, n.; placitum, i, n.*

DOGUE, m., gros chien de garde, *molossus canis, is, m.; molossus, i, m.*

DOGUIN, m., petit dogue, *molossus minimus, i, m.*

DOIGT, m., partie de la main ou du pied, *digitus, i, m.*

EX. Le petit doigt, *minimus ou auric-*

ularis digitus. Le — du milieu, *digitus medius.* Le deuxième —, *digitus index, icis.* Le quatrième —, *digitus annularis.* L'épaisseur d'un —, *digitus transversus.* Qui a des —, *digitatus.* Bout des —, *digitus summi.* Jointure des —, *digitorum articuli.* Qui concerne le —, *digitalis.* Il ne s'en écarte pas d'un —, *ab eâ se non digitum discedit.* Toucher une chose du bout du —, *rem extremis ou primoribus digitis attingere.* S'il ose la toucher du bout du —, *si illum digito attingerit uno (Ter.).* Compter sur ses —, *digitis computare.* Montrer au —, *digito demonstrare ou monstrare.*

ACCEPTIONS DIVERSES. Savoir sur le bout du doigt, *rem ad unguem tenere; percellere.* Faire toucher au —, *rem ante oculos ou in oculis ponere, ou oculis objicere.* Vous avez de l'esprit jusqu'au bout des —, *tu nihil nisi ingenium es (Petr.).* Donner sur les —, *oblique perstringere.* Il s'en mordra les — (il s'en repentira), *id illum mordebit (Ter.).* Mettre le — sur la chose, *rem acu tangere (Ter.).* Ce sont les deux — de la main, *vivunt conjunctissimè (Cic.).* A deux — de la mort, parvo discrimine lethi (Virg.). Il est à deux — de sa perte, *ad extremas angustias adductus est.* Le — de Dieu, *divinum numen.* Un — de vin, *exiguum vini.*

DOIGTER, a., hausser et baisser les doigts sur un instrument, *pinnas ou chordas instrumenti musici alterno digitorum motu pulsare.*

LE DOIGTER, m., *digitorum exercitatio, onis, m.*

DOIGTIER, m., ce qui sert à couvrir le doigt, *digitalis, is, n.; digitalis, um, i, n. (Varr.).*

DOL, m., fraude, *dolus, i, m.* = Qui agit avec —, *dolosus, a, um.* Par —, *dolosè; dolo malo.* V. Fraude.

DOLÉANCE, f., plainte, querel-a, *a, f.; questus, us, m.; lamentatio, onis, f.*

DOL-ENT, ENTE, adj., triste et plaintif, *dolens, entis, omnia g.* = Voix —, *vox queribunda.*

DOLOIRE, f., instrument de tonnelier pour unir les bois, *dolabra, a, f.* = Petite —, *dolabell-a, a, f.* Poli avec la —, *dolabratus, a, um.*

DOMAINE, m., 1. possession, propriété, *domini-um, mancipium, i, n.* || 2. biens-fonds, héritage, *possessiones, um, f. pl.* || 3. fig. tout ce qu'embrasse un art, une science, tout ce qui s'y rapporte, *quod pertinet, quod spectat, acc. avec ad.*

EX. 1. Avoir le domaine d'une chose, *rei dominium habere.* Donner à un autre le — d'une chose, *rem alteri mancipio dare.*

2. Domaine vacant, faute d'héritier, *caduca et vacua possessio.*

3. Fig. Cela est du domaine de la science, *hoc ad scientiam spectat.* Cela n'est pas du — de l'amitié, *hoc in amicitiam non cadit; hoc intra fines amicitiæ non continetur.* Les pensées qui ont pas Dieu pour objet, sont du — de la mort, *quæ ad Deum non spectant cogitata, sibi mors proprio jure vindicant (Cic.).*

DOMANI-AL, ALE, adj., qui est du domaine, *ad dominium pertin-ens, entis, omn. g.*

DÔME, m., voûte au dessus d'un édifice, *concameratum ædis fastigium, i, n.*

DOMESTICITÉ, f., état de domestique, *servilis conditio, onis, f.*

DOMESTIQUE, adj., 1. qui a rapport au ménage, à l'intérieur de la famille, *domesticus, a, um; familiaris, is, e.* || 2. subst. m., tout ce qu'il y a de gens dans la maison, en égard au maître, *domus, us, f.; famili-a, a, f.* || 3. serviteur, *famulus, servus, i, m.; au féminin. famula, serv-a, a.*

EX. 1. Animal domestique, *domesticum animal.* Exemple —, *domesticum exemplum.* Affaires —, *res domesticæ ou familiares.* Dissensions —, *domestica dissensio, onis, f.*

2. Dans son domestique, *inter familiares.* Je compose sous tout mon —, *solus sum apud familia (Ph.).* Être gêné dans son —, *domesticâ difficultate laborare (Cic.).*

3. Petit domestique, *servulus, i, m.; puer, pueri, m.* Un bon —, *famulus bonæ frugis.* De —, *familiaris, servilis, is, e.*

DOMICILE, m., demeure habituelle, *domicilium, i, n.; domus, us, f.; habitatio, onis, f.*

EX. Capoue, le siège de la débauche et le domicile de l'orgueil, *Capua, luxuriz sedes et superbiz domicilium (Cic.).*

DOMICILIAIRE, adj., de domicile, *ad domicilium spectans, antis, omn. g.* = Visite —, *alterius domicilii inquisitio, onis, f.*

DOMICILI-È, ÈE, adj., qui a une demeure fixe, *certam sedem habens, entis, omn. g.*

DOMIN-ANT, ANTE, adj., qui est plus élevé, *dominans, antis, omn. g.; alti-or, oris, m. et f., us, n.* || 2. fig. qui prévaut, *primus, præcipuus, a, um.*

EX. 1. Lieu dominant, *altior et editior locus.* Montagne — une ville, *urbis mons imminens.* Caractère —. V. Impérieux.

2. Goût dominant, *præcipuum ou acerrimum studium.* L'élégance était la qualité — de cet orateur, *præcipua illius oratoris virtus erat elegantia (Quint.).*

PHR. 1. V. Dominer. = 2. Passion dominante, *dominatrix animi cupiditas.* Lorsqu'ils étaient la nation —, *quæm rerum potirentur (Pl. J.).* La religion chrétienne est la religion — en France, *apud Gallos imprimis colitur, ou primum locum obtinet christiana religio.*

DOMINATEUR, m., qui s'arroge une grande autorité, *dominat-or, oris, m.; dominatrix, icis, f.*

DOMINATION, f., puissance, empire, autorité souveraine, *dominatio, onis, f.; dominatus, us, m.; imperium, i, n.*

EX. Exercer sa domination, *imperio uti.* Sous la — de Cinna, *in Cinna dominatione.* — étrangère, *aliena dominatio.* Affranchir le peuple de la —

royale, *populum regio dominatu liberare*. Accabler sous une — tyrannique, *impotentii dominatu premere* (Cic.). Étendre sa —, *imperium dilatare* ou *propagare*. Quand tout était soumis à la — d'un seul homme, *cum unius dominatu omnia tenerentur* (Plin.).

DOMINER, *n.* et *rar. a.*, 1. avoir un pouvoir absolu, *domin-ari*, *dép.*; *imper-are*; périphr., *rerum pot-iri* (*itus sum*), *d.*; *imperium ten-ère* (*ui*, *ten-tum*); *fig.* maîtriser, gouverner, commander, *V.* ces mots. || 2. être plus élevé, *superemin-ère* (*ui*, sans sup.).

EX. 1. Dominer sur terre et sur mer *terrâ marique imperare*. = **FIG.** — les passions par lesquelles les autres se laissent gouverner, *cupiditatibus quibus ceteri serviunt, imperare*.

2. La citadelle domine la ville, *arx urbi imminet* ou *imperat*. *V.* Dépasser.

PHR. **FIG.** 1. Je ne me laisserai dominer ni par la douleur ni par la colère, *non parebo dolori meo, nec iracundiæ serviam*. — l'esprit de ses auditeurs par la grandeur du sujet, *audientium animos magnitudinis rei occupare* (Cic.). L'amour de la patrie est la pensée qui domine dans ses écrits, *amore in patriam scripta imitantur; nihil non in scriptis ad amorem patriæ conspirare videtur* (Plin. J.). La superstition qui domine la faiblesse humaine, *superstitio quæ hominibus imbecillitatem occupat* (Cic.). = 2. La ville était dominée par une montagne, *urbi mons insidebat* (Cic.). Machine qui dominera la ville, *ventura desuper urbi machina* (Virg.). Plaine dominée par une hauteur, *submissa fastigio planities* (Liv.).

† **DOMINICAIN**, *m.*, religieux de l'ordre de Saint-Dominique, *dominican-us*, *a*, *um*; périphr., *unus de sancti Dominici familiâ* (lat. mod.).

† **DOMINIC-AL**, **ALE**, qui appartient au Seigneur ou au dimanche, *dominic-us*, *a*, *um*.

DOMINO. *V.* Camail.

DOMMAGE, perte, détriment (*V.* ces mots), *damn-um*, *detriment-um*, *incommod-um*, *i*, *n.*; *factur-a*, *a*, *f.*; *pernici-es*, *ei*, *f.*.

EX. Causer du dommage à qn., *alicui detrimentum* ou *incommodum asferre* ou *inferre* ou *importare*; *alicui damno esse*. Éprouver du —, *detrimentum accipere*. Réparer un —, *damnum resarcire* ou *pensare* ou *dissolvere* ou *rependere*; *damnum præstare alicui*. Ce ne fut pas sans un grand — pour la république, que..., *non sine magno reipublicæ detrimento accidit*, ut... C'est — qu'il soit mort si jeune, *damnum immanurâ ejus morte fecimus* (Cic.).

PHR. C'est dommage que..., *iniquè comparatum est, quôd...* C'est — qu'il soit débauché, *dolendum est quôd sit intemperantior*. C'est — que vous ne l'ayez jamais vu, *accidit perincommodè quôd eum nunquam videretis* (Cic.). Ce n'est pas grand — que..., *non magno perè dolendum quôd...*

DOMMAGEABLE, qui apporte du dommage, *damnos-us*, *noxius*, *pernicios-us*, *exitios-us*, *a*, *um*; *extialis*, *extiabil-is*, *is*, *e*.

DOMPTABLE, *adj.*, qu'on peut dompter, *domabil-is*, *is*, *e*; périphr., *domitu facil-is*, *is*, *e*.

DOMPTER, *a.*, 1. rendre obéissant, subjuguier, *dom-are*, *edom-are* (*ui*, *itum*), *acc.*; *subig-ère* (*subeg-i*, *ac-tum*), *acc.* || 2. *fig.* réprimer, *frang-ère* (*frag-i*, *fract-um*), *acc.*; *comprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), *acc.*; *coerc-ère* (*ui*, *itum*), *acc.*.

EX. 1. Dompter un animal farouche, *feram domare* ou *perdomare*. — un cheval, *equum fingere* ou *domare*. — les ennemis par la force des armes, *armis hostes subigere*; *hostes in ditionem redigere*. Vous avez dompté les nations barbares, *domuisti gentes immanitate barbaras* (Cic.).

2. Dompter ses passions, *cupiditates frangere* ou *comprimere* ou *coercere*; *cupiditatibus imperare*. — les emportements de qn., *furor et petulantiam alicujus frangere*. Il a dompté ses passions, *domitas habet libidines*.

PHR. 2. Avec votre secours j'ai dompté l'audace de ce voleur insolent, *adjuvantibus vobis, contudi exultantibus prædones audaciam* (Cic.). On dit que l'étude dompta son naturel vicieux, *vitiosam ferunt naturam doctrinâ edomitam fuisse* (Cic.).

DOMPTEUR, *m.*, *domit-or*, *oris*, *m.*, au fém. *domitr-ix*, *icis*.

DON, *m.*, présent, *don-um*, *i*, *n.*; *mun-us*, *eris*, *n.* || 2. *fig.* avantage, qualités, *donum*; *munus*; *dos*, *dot-is*, *f.*; *adjuement-um*, *i*, *n.*; *facult-as*, *atis*, *f.*.

EX. 1. Petit don, *munuscul-um*, *i*, *n.*. Donner en —, *dono dare*. Faire des — à qn., *alicui dona dare* ou *tribuere*. — (largesse), *donativ-um*, *i*, *n.* — (offrande), *donari-a*, *orum*, *n.* pl. Lieu où on les place, *donari-um*, *i*, *n.*.

2. Don de la nature, *naturæ donum* ou *munus* ou *dos* ou *ornamentum* ou *præsidium*. Avoir reçu des — de la nature, *a naturâ adjumenta habere* (Cic.). — de la parole, *dicendi facultas*. Il a reçu de la nature le — de la parole, *dicendi facultatem a naturâ sortitus est* (Plaut.).

PHR. 1. *V.* Présent, offrande. = 2. Il a le — de me faire pleurer, *nescio quâ peculiariter arte lacrymas mihi eliciat* (Petr.). Avoir le — des larmes, *ad arbitrium flere*. Il n'a pas le — de me plaire, *nullâ mihi ratione placet; non is est qui mihi placeat* (Apul.).

DONATAIRE, *m.*, à qui on a fait une donation, *bonis donat-us*, *a*, *um*.

DONAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui fait une donation, qui ou quæ *alterum bonis donat*.

DONATION, *f.*, don fait par un acte public, *donati-o*, *onis*, *f.*.

EX. Donation entre vifs, *donatio inter vivos*. — en cas de mort, *donatio causâ mortis*. — en faveur de mariage, *donatio propter nuptias*. Faire une — de ses biens, *bonorum donationem facere*; *donationem constituere* (Cic.).

DONC, *conj.* qui marque la suite d'un raisonnement, *quard*; *ergo*; *igitur* (ce dernier après un autre mot). Donc ne se rend pas dans les phr. Interr. Est-ce donc ainsi que vous agissez? *siccine agis?*

DONJON, *m.*, partie la plus forte et la plus élevée d'un château, *arcis*

vert-ex, *icis*, *m.*; *turricula castelli in fastigio posit-a*, *a*, *f.* = Donjon, cabinet en forme de tour, situé au dessus d'un toit, *pars domus elatior tecto superposita*.

DONN-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui aime à donner, *benefic-us*, *a*, *um*. *V.* Généreux, bienfaisant. = Qui n'est point —, *minimè larg-us*, *a*, *um*.

DONNÉE, *f.*, supposition, conjecture, *suspecti-o*, *onis*, *f.*; *conjectur-a*, *a*, *f.*. Mes soupçons ne reposent que sur des — incertaines, *conjecturâ tantum nituntur suspensiones meæ*, ou *conjecturâ tantum ducor ad suspicandum* (Cic.).

DONNER, *a.*, 1. faire don, *d-are* (*ded-i*, *dat-um*), *accus.*; *don-are*, *impert-ire* (*ii* ou *ivi*, *itum*), *accus.*; *impert-iri* (*it-us sum*), *accus.*; *larg-iri* (*it-us sum*), *accus.* || 2. livrer, *d-are*, *trad-ère* (*id-i*, *it-um*), *accus.* || 3. offrir, *offer-re* (*obtul-i*, *oblat-um*), *acc.*; *tend-ère* (*tetend-i*, *ten-sum* ou *tum*), *acc.* || 4. causer, procurer, *affer-re* (*attul-i*, *allat-um*), *accus.*; *import-are*. || 5. accorder, *d-are*, *conced-ère* (*cess-i*, *cess-um*), *accus.*; *permett-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), *acc.*; *confid-ère* (*fis-us sum*), *indulg-ère* (*duls-i*, *duls-um* ou *dult-um*), *dat.* || 6. attribuer, *confer-re* (*o*, *fers*, *contul-i*, *colla-tum*), *tribu-ère*, *tribu-ère* (*i*, *tum*), *acc.* || 7. assigner, fixer, *assign-are*, *constitu-ère* (*i*, *tum*), *acc.* || 8. livrer, fournir. — passage, prise, sujet. *V.* ces mots. || 9. — des coups, des enfants. *V.* ces mots. || 10. — à penser, à entendre, à manger, à garder. *V.* ces mots.

OBS. Voir en général les mots auxquels est joint **DONNER**.

EX. 1. Donner qq. ch. à qn., *aliquem re* ou *rem alicui donare*; *rem alteri dare* ou *impertiri* ou *largiri*. Nous ne savons pas —, *beneficia dare non scimus* (Sen.). Il faut souvent prendre sur son bien, pour — à ceux qui sont dans le besoin, *exps hominibus indigentibus de re familiari impertiendum* (Cic.). Action de —, *dat-o*, *onis*, *f.*. Qui donne, *dat-or*, *oris*, *m.*.

2. Donner de la main à la main, *de manu ad manum tradere*. — de main en main, *per manus dare*. Donner qq. ch. en gage, *aliquid dare pignori*; *aliquid pro pignore tradere*. Il a donné des gages à la république, *reipublica pignora dedit* (Cic.). donner-lui cela en main propre, *hoc ipsi facito ut tradas in manum* (Plaut.). Il me l'a donné pour le prix coûtant, *tantidem emptam rem mihi tradidit* ou *vendidit* (Plaut.). — les mains (s'avouer vaincu), *alica manus dare*.

3. Donner un siège, *sellam admodum*. — la main à qn. (la lui tendre), *alicui manum tendere*. *V.* Offrir, présenter.

4. Cette circonstance donne du poids et du crédit à mes paroles, *hoc orationi meæ auctoritatem affert et fidem*. Donner des coups, la fièvre, etc. *V.* Ces mots.

5. Donner à qn. son pardon, *aliquid veniam dare*. Donner à qn. la permission de parler, *alicui fandi copia*

dare ou *facere* alicui *dicendi potestatem*, ou *licentiam* *permittere*. — sa confiance à qn., *alicui fidere* ou *confidere*. — à qn. la conduite d'une armée, *exercitum alicui permittere*. — à la colère le temps de se calmer, *spatium ira dare*. — qq. ch. à la colère de qn., *aliquid alicujus iracundiae permittere*. — trop à la faiblesse d'un autre, *alterius imbecillitati nimium indulgere*. Il n'est pas donné à tout le monde de..., *non licet omnibus; non datur omnibus*, avec l'infinitif.

6. Donner à qn. tous les torts, *in aliquem omnem culpam conferre*. — à qn. toute la gloire d'une affaire, *alicui omnem gloriam rei assignare* ou *attribuere*. V. Attribuer.

7. Donner un rendez-vous, *locum ad conveniendum alicui edicere*. Donnez-moi dans votre champ autant de terre que..., *mihi ex tuo agro tantum assignes, quantum...* (Cic.). — des lois, *leges dare* ou *constituere* ou *sancire*.

PHR. 1. Donner de l'argent, *erogare pecuniam* (Tac.). — aux riches, *divitiis addere* (Ter.). — de bon cœur, *ultrò offerre*. = 2. Donner sa vie pour la gloire, *honorem vitam emere* (Liv.). Je vous le donne sous le secret, *hoc secrete audi et tecum habeto* (Ter.). Je vous le donne pour le devin le plus habile, *hunc vatem optimum perhibeo* (Ter.). Je vous le donne pour un jeune homme au fait de toutes les connaissances qui sont du ressort d'un fils de famille, *quæ liberum scire adolescentem æquum est, solertem dabo*. Donnez-moi cette tasse, *cedo mihi pateram* (cedo, imp. d'un verbe défectueux qui n'a que ce temps). = 3. — sa main (en parl. d'une femme qui se marie), *alicui nubere*. — des gages à qn. (le prendre à son service), *aliquem mercede conducere* (Plaut.). Je n'en donnerai pas un sou, *hoc asse non emam* (Ter.). — pour un sou, *rem asse venditare*. = 4. — du chagrin à qn., *alicui dolorem* ou *molestiam* commovere ou importare. Le plaisir que donne l'étude du droit, *voluptas quæ ex cognitione juris percipitur*. = 5. — trop au hasard, *nimium in fortunâ ponere* (Cic.). Les médecins ne lui donnent pas deux jours à vivre, *negant medici hunc vitam ultra biduum product posse* (Plin.). Tous les talents ne sont pas donnés à tous les hommes, *non omnia possumus omnes* (Virg.). Le talent de la parole n'est pas donné à tous, *non omnes à naturâ eloquentiam sortiti sunt* (Cic.). — sa fille en mariage à qn., *filiam alicui collocare*; *filiam alicui nuptum dare* (Suet.). — qq. ch. à la faiblesse, *alterius imbecillitati assentari* (Cic.). — soi aux apparences, *specie factæ simulationis ad credendum induci* (Sen.). — tout à sa passion, *ire quod cupiditas effrenata rapit* (Cic.). = 6. On lui donne la louange de..., *ei laus impertitur quod...* (Cic.).

DONNER, n., 1. (i. de guerre), charger, *impetum fac-ère* (io, sec-i, fac-tum); *irru-ère*; *procurr-ère* (i, curs-um). || 2. atteindre, frapper, *tang-ère* (tetig-i, tact-um), acc.; *fer-ire* (sans parf. ni supin), *imping-ère* (peg-i, pact-um), accus. || 3. tomber dedans, *incid-ère* (i, cas-um); *deven-ire* (i, tum), acc.; *rap-i* (ior, tus sum), pas.; *curre-ère* (cucurr-i, curs-um); *sequ-i* (secut-us sum), d.; *duc-i* (tus sum), pas.; *prorump-*

ère (rup-i, rup-tum). || 4. —, regarder, être en face, vis-à-vis, *spectare ad*.

EX. 1. Donner (charger l'ennemi), *in hostem impetum facere*. Ayant exhorté les siens, il les fit —, *cohortatus suos, aciem jussit procurrere, ou prælium commisit* (Liv.). V. Charger.

2. Donner au but, *signata loca tangere*. — d'estoc et de taille, *punctum et cæsim ferre*. — de la tête contre un mur, *parieti caput impingere*.

3. Donner dans une embuscade, *in insidias devenire*. — dans l'erreur, *errore duci*; *errore rapti*; *in errore versari*. — dans les bagatelles, *nugas sequi*; *duci nugis*. Pour éviter un mal, ils donnent dans un autre, *dum vitia vitant, in contraria currunt* (Hor.). Pour éviter un léger défaut, on donne dans un plus grave, *in vitium ducit culpæ fuga* (Hor.). — dans toutes sortes de crimes et d'infamies, *in scelera simul ac dedecora prorumpere* (Tac.).

4. Les fenêtres donnent sur le jardin, *fenestris hortus subjacet*. V. Vis-à-vis, en face.

PHR. 1. Il fit donner sa cavalerie, *equites emisit* (Liv.). — des deux (appuyer les deux éperons), *equo calcaria adhibere*. Il ne sait où — de la tête, *quò se vertat, nescit* (Cic.). = 2. — à la tête, *caput infestare* (Plin. J.). Le soleil m'a donné sur la tête, *caput à sole dolet*. Le soleil donne ici tout le jour, *sol semper hic est à mane usque ad vesperam* (Plaut.). Le soleil donne ici partout, *locus plurimo sæ perfunditur* (Plin. J.). — dans les yeux, *oculos splendore perstringere*. = 3. — dans le piège, *in laqueos se induere* (Cic.). Ne point — dans le piège, *retia fallere*. Faire — dans le panneau, *in fraudem pellicere*. Esprit qui donne dans le faux, *acclivis falsis animus* (Hor.). Qui donne dans l'émigration, *in augendis rebus intemperantior*. — se laisser aller, *indulgere*, avec le dat. = 4. Ce lieu donne sur la mer, *ex eo loco despectus est in mare* (Cæs.) *hic locus mare despicit* (Ph.).

SE DONNER, r., 1. le livrer, s'attacher à qn., *alicui se addic-ère* (dix-i, dict-um), ou *alicui totum se ded-ère* (id-i, it-um). V. S'attacher. || 2. se — qq. ch. (l'acheter), *aliquid em-ère* (i, empt-um) ou *comparare*. || 3. se — de garde, *cav-ère* (i, caut-um). = — garde de parler, *verbis abstin-ère* (ut, absteu-um). || 4. — du bon temps, *genio indulg-ère* (duls-i, dult-um); se *jucunditati d-are* (ded-i, d-atum). S'en — à cœur-joie, *animo suo obsequ-i* (secutus sum), d. Se donner des airs, du mouvement, de la peine, du relâche. V. Ces mots, et ainsi des autres mots auxquels donner, se donner sont joints. Se — pour. (se faire passer pour...). Se donner pour bon poète, *perhibere se vatem optimum* (Cic.). Se — pour un musicien, *velle se haberi musicum* (Cic.).

DONN-EUR, m., EUSE, f., qui donne, *dat-or, oris, m.* = Qui n'est pas grand —, *minimè largus*.

DONT, partic., elle se met pour de qui, duquel, de laquelle, des-

quels, desquelles, au cas que régit le verbe suivant.

EX. La patrie dont la puissance est si grande que..., *patria cujus ea est vis, ut...* Celui — je parle, *ille de quo loquor*. Ceux — vous faites tant de cas, *hi quos tanti facis*. Les vices — j'ai le plus d'horreur, *vitia à quibus maxime abhorreo*. La faute — je me repens, *culpa cujus me poenitet*. Le pain — je me nourris, *panis quo vescor*.

DORADE, f., poisson de mer, *aurat-a, æ, f.* (Plin.).

DOR-È, ÈE, *aurat-us, a, um*; périphr., *auro circumlit-us, a, um*. = Lambris dorés, *aurea laquearia, um, n. pl.*

DORÉNAVANT, adv., à l'avenir, *deinceps*; *posthac*; *posthæc*; *in posterum*.

DORER, a., enduire d'or moulu ou couvrir d'une feuille d'or, *inaurare*, accus.; périphr., *auro perfund-ère* (sud-i, fus-um). = FIG. Déjà le soleil dorait la cime des montagnes, *jàm summos montes sol lumine lustrabat* (Ov.).

SE DORER, r., *auresc-ère* (sans parf. ni sup.), n. = L'air se dore aux premiers rayons du soleil, *antè ortum ab igne solis aurescit aer* (Varr.).

DOREUR, m., dont la profession est de dorer, *inaurat-or, oris, m.*; *inaurandi artif-ex, icis, m.*

DORLOTER, a., traiter avec mollesse, *molliter hab-ère* (ui, it-um), accus.

SE DORLOTER, r., chercher ses aises, *nimis sibi indulg-ère* (duls-i, duls-um et indult-um); *cuiem nimium curare*.

DORM-ANT, ANTE, adj., 1. qui dort, *dormi-ens, entis, omn. g.* || 2. — fig. qui ne coule pas (en parlant de l'eau), ou qui est endormi (en parlant de l'esprit), *res-es, idis, omn. g.* = FIG. Châssis —, *non exemptile vitr-um, i, n.*

EX. 1. En dormant, *in quiete*; *in somnis*; *per somnum*. V. Dormir, sommeil, nuit.

2. Eau dormante, *aqua reses*; *stagnans æquæ*. (Stagnans ne se trouve que dans Varron).

DORM-EUR, m., EUSE, f., qui aime à dormir, *dormitat-or, oris, m.*; *somniculos-us, a, um*.

DORMIR, n., *dorm-ire* (ti ou ivi, it-um), n.; *edormisc-ère*, *perdormisc-ère* (sans parf. ni sup.), n.; périphr., *somnum cap-ère* (io, cep-i, cap-tum); *somno se dare*; par métaph., *stert-ère* (ui, sans supin). = FIG. être tranquille, *dorm-ire*; *quiesc-ère* (quiev-i, quiet-um), n.

EX. 1. Dormir de lassitude, *dormire ex lassitudine*. — un peu, *exiguè dormire*. — profondément, *in utramvis oculum ou in utramque aurem dormire*; *dormire arcu et graviter, gravi somno premi*. — un somme, *unum somnum edormiscere* (actif dans ce cas comme en français). — tout d'un somme, *totam noctem perdormiscere*.

— la grasse matinée, *in multam diem* ou *lucem* dormir. Tâcher de —, *somnos captare*. Se mettre à —, *somno se dare*. Faire semblant de —, *somnum mentiri*; *stertere vigilantibus* (Petr.). Faire —, *somnum asserre* ou *præbere* ou *conciliare*. Qui fait —, V. Dormitif. L'inquiétude empêche de —, *somnos abruptis cura* (Varr.). Pouvoir à peine s'empêcher de —, *vix somnum tenere* (Cic.). Aller —, *ire dormitum*; *ire in somnum*.

2. Laissez dormir votre colère, *sine ut ira quiescat* (Cic.); *da ira spatium* (Liv.). Dormez en paix, *in utramvis aurem otiose dormi* (Ter.). Laisser — une affaire, *in re cessare*; *rem non urgere*. Cet argent dort, *jacet pecunia*.

DORMIT-IF, IVE, adj. et subst., qui fait dormir, *somnifer*, *soporifer*, *era*, *erum*; *somnificus*, *a*, *um*. *rar. somniculosus*, *a*, *um*. = Sommeil provoqué par un —, *medicatus somnus*.

DORS-AL, ALE, adj., qui appartient au dos, *dorsalis*, *is*, *e*.

DORTOIR, m., grande chambre où l'on couche, *dormitori-um*, *i*, *n*.

DORURE, f., or appliqué, *auratur-a*, *a*, *f*. = Art de la —, *ars inaurandi*.

DOS, m., partie de derrière de l'animal, du cou jusqu'aux reins, *dors-um*, *terg-um*, *i*, *n*. || 2. fig. derrière d'une chose, *dors-um*, *i*, *n*.

EX. Les mains attachées derrière le dos, *manibus post terga revinctis* (Virg.). — à —, *obversis tergis*. Les bœufs n'ont point le — conformé pour porter des fardeaux, *boum terga non sunt ad accipiendum onus figurata* (Cic.). A — (par derrière), à tergo. Tourner le — (sur), *terga dare* ou *vertere*. Prendre l'ennemi à —, *hostem à tergo adoriri*.

2. Le dos d'une chaise, *sella dorsum*. Sur le dos de la montagne, *dorso montis* — de la plaine liquide, *dorso maris*.

PHR. 1. Couché sur le dos, *supin-us*, *resupin-us*, *a*, *um*. Tourner le — par mépris, *ab aliquo se avertere* (Plaut.). Tourner le — à qn. (l'abandonner), *aliquem deserere*. Prendre l'ennemi à —, *aversos hostes aggredi* (Cic.). Porter qn. sur son — (en être importuné), *aliquem molestè ferre*. Faire le gros —, *sese efferre*, ou *intumescere*, *n*. Mettre tout sur le — de qn., *rem ou culpam in aliquem transferre* ou *conferre* (Cic.).

DOSE, f., quantité de chacune des drogues qui entrent dans un remède, *pars*, *part-is*, *f*; *medicamenti mod-us*, *i*, *m*. = Forte — d'élébore, *hellebori pars maxima*. = FIG. Avoir une forte — d'amour-propre, *se permultum am-are*.

DOSSIER, m., partie d'un banc ou d'une chaise pour appuyer le dos, *scamni dors-um*, *i*, *n*. || 2. plusieurs pièces attachées sous une même étiquette, *instrumenta litis colligata* ou *eodem titulo inscripta*.

DOT, f., bien qu'une fille apporte en mariage, *dos*, *dot-is*, *f*.

EX. Dot qui vient de père, de mère ou d'aïeul, *dos profecititia*; qui vient de tout autre, *dos adventitia*. Femme qui a une grosse dot, *dotatissima uxor*.

Manger la dot de sa femme, *uxoris dotem ambed-ere* (*i*, *es-um*) (Plaut.).

DOT-AL, ALE, adj., qui appartient à la dot, *dotalis*, *is*, *e*.

DOTATION, f., 1. action de doter, *dotis largiti-o*, *onis*, *f*. || 2. —, fonds assigné pour doter un établissement, *annui redditus assignati-o*, *onis*, *f*.

DOTER, a., donner une dot, *dot-are*, *accus.*; *dotem confic-ere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*).

EX. Doter une fille, *filiam dotare* (Suet.). *dotem filia conficere*. Doter un collège, *collegium dotare*; *collegio certos redditus assignare* ou *attribuere*.

DOUAIRE, m., portion des biens du mari dont la femme a l'usufruit en cas de survivance, *mariti bonorum certa pars, cuius concessus est uxori superstiti usufruct-us*, *us*, *m*.

DOUAIRIÈRE, f., veuve qui jouit d'un douaire, *vidua quæ mariti bonorum parte per vitam fruitur*.

DOUANE, f., lieu où l'on paye les droits sur les marchandises, *portori-um*, *i*, *n*. = Payer la — des marchandises, *portorium de mercimoniis dare*.

DOUANIER, m., commis à la douane, *portit-or*, *oris*, *m*.

DOUBLAGE, m., second bordage pour les vaisseaux de long cours, *navium secundi margin-es*, *um*, *m*. pl.

DOUBLE, adj., 1. qui vaut, qui pèse, ou contient une fois autant, *dupl-ex*, *icis*, *omn. g.*; *duplicat-us*, *gemin-us*, *geminat-us*, *a*, *um*. || 2. par anal. fourbe, *vas-er*, *ra*, *rum*; *subdol-us*, *a*, *um*; *multipl-ex*, *icis*, *omn. g.* || 3. m. une fois autant, *dupl-um*, *i*, *n*. || 4. copie d'un écrit, *apograph-um*, *i*, *n*.

EX. 1. Double paye, *duplex stipendium*. Janus au — visage, *geminus Janus*. — motif de colère, *ira duplex causa*. Il existe là-dessus une — tradition, *duplex memoria tradita est* (Nep.). — victoire, *geminata victoria*. Mots à — entente, *verba quæ duplicem habent intellectum* (Quint.); *ex ambiguo dicta* (Cic.).

2. Homme double, *pergraphicus veterator*. Esprit —, *multiplex ingenium*.

3. Payer le double, *cum duplo argento rependere* (Plin.). Rendre le —, *duplum reddere*. Se voir condamné à payer le —, *dupli poenam subire* (Cic.). Le — et le triple d'intervalle, *duplum et triplum intervallum*.

PHR. 1. Faire une — sottise, *bis stultitè facere* (Ter.). Paroles à sens —, *ambigua verba*. = 2. Se retirer avec le — de gloire, *duplicatâ gloriâ discedere*. Rendre un bienfait au —, *beneficium cum faenore reddere*. Drap plié en —, *pannus duplex* ou *in se replicatus*.

DOUBLEMENT, adv., 1. en deux manières, *dupliciter*. || 2. pour deux raisons, *dupliet de causâ*; *bis*. = Au double, *duplo*. — méchant, *bis improbus*.

DOUBLER, a., 1. mettre le double, *duplic-are*, *gemin-are*,

accus. = Si on doublait les années que j'ai à vivre, *si mihi vitæ spatium duplicetur* (Cic.). — sa fortune, *opes duplo aug-ere* (*aux-i*, *auct-um*). — les rangs, *duplic-are* ou *dens-are ordines*. || 2. accélérer, *acceler-are*; *festin-are*. = — le pas, *gradum acceler-are*. V. Pas. || 3. mettre un double, *subsue-re* (*i*, *tum*). = — un habit, *vesti pannum alterum subsue-re*. || 4. suppléer, *partes ag-ere* (*eg-i*, *act-um*). = — un acteur, *vicarias comædo primas partes agentis succedere*. V. Suppléer. || 5. aller au delà, *præterveh-i* (*vect-us sum*). = Doubler un cap, *promontorium præveh-i*, *superare*.

DOUBLON, m., pistole d'Espagne, *hispanicus ex auro duplex numm-us*, *i*, *m*.

DOUBLURE, f., étoffe dont une autre est doublée, *intrinsecus alteri subutus paim-us*, *i*, *m*. || 2. par ext., acteur qui en remplace un autre. V. Doubler et suppléer. = Cet homme qui n'était pas même une mauvaise —, se plaça au rang des premiers acteurs, *quæ ne in novissimis quidem erat histrionibus, ad primos pervenit comædos* (Cic.).

DOUCEATRE, adj., d'une douceur fade, *subdulo-is*, *is*, *e*; *dulciscut-us*, *a*, *um*.

DOUCEMENT, adv., 1. d'une manière douce et par anal. légèrement, délicatement, *dulciter*; *suaviter*. || 2. sans bruit, et par anal. lentement, *lentiter*; *lentè*. || 3. humainement, *blandè*; *comiter*. || 4. posément, *placidè*; *quietè*; *tranquillè*. || 5. commodément, *suaviter*; *jucundè*.

EX. 1. Frapper doucement, *levi ictu percutere*. Mettre à terre —, *molititer humi ponere*.

2. Marcher doucement, *suspensò gradu ire*; *lento gradu ire* ou *procedere*. Marchez plus —, *gradum tuum minuas*. Fleuve qui coule —, *lenis* ou *placidus amnis*. Colline qui s'élève —, *clementer assurgens collis* (Tac.); *collis leniter accendit*. Supporter sa pauvreté —, *obscurè egestatem ferre*.

3. Traiter qn. doucement, *lentiter* ou *urbanè cum aliquo agere*; *alteri dare se placidum*.

4. Parler doucement et posément, *placidè sedatèque loqui*. Souffrir — une insulte, *æquo animo injuriam pati*.

5. Vivre doucement, *jucundè* et *placidè vitam traducere*. La volupté flatte — les sens, *suavissimè voluptas sensibus blanditur*.

DOUCER-EUK, EUSE, adj., 1. doux sans être agréable, *injuvundè* ou *languidè dulo-is*, *is*, *e*. || 2. d'une galanterie fade, *putidè blandiloqu-us*, *a*, *um*. = Faire le —, *multa loqui* (*locut-us sum*). *blandè dicere*, *dat*.

DOUC-ET, EYTE, adj., douce-reux, *molli-us*, *a*, *um*.

DOUCETEMENT, adv., *fam.*, tout doucement, *lentiter*; *blandè*.

DOUCEUR, f., 1. qualité de ce qui est doux au goût, à l'ouïe et à

l'odorat, dulced-o, dulciud-o, leniud-o, inis, f.; suavit-as, atis, f.; fig. mansuetud-o, lenitud-o, inis, f.; lenit-as, suavit-as, comit-as, affabilit-as, atis, f. || 2. façon d'agir douce, indulgence, lenit-as, facilit-as; indulgenti-a, clementi-a, m, f. || 3. —, au plur. friandises, cupedi-m, arum, f. pl.; crustul-a, orum, n. pl. fig. cajoleries, caresses, blanditi-m, delici-m, arum, f. pl. || 4. commodités de la vie, commoditat-es, um, f. pl.; deliniment-a, orum, n. pl.

EX. 1. Douceur des parfums, *suavitas odorum*. — de la voix, *vocis lenitas* ou *fecunditas*. — de la prononciation, *appellandarum litterarum suavitas*. — de langage et de caractère, *morum et sermonum suavitas*. Il avait dans son style une — particulière, *singulari fuit orationis suavitas* (Cic.). La science a d'ineffables —, *suavitas mira in cognoscendo* (Cic.). — dans les mœurs et dans l'esprit, *mores suavisimi*. — dans le discours, *comitas et affabilitas sermonis*; *suaviloquentia*. Discours plein de —, *benigna oratio*. — de la saison, *mitis cæli temperies*; *cæli clementia*. V. Température.

2. Trop grande douceur, *nimia in aliquid indulgentia*; *facilitas prava*; *incepta lenitas*. Se porter à la —, *ad lenitatem se dare*. User de —, *elementiâ uti*. La — n'est plus de saison, *non est jam lenitatis locus*. Ouvrir un avis plein de —, *lenissimè sentire*. Avec —, *sentire*.

3. = **FIG.** Il lui dit mille douceurs, *dixit illi delicias*. Laissez là toutes ces —, *mitte blanditias*. Dire des —, *blanda loqui*. Tirer de l'argent d'un autre en lui disant des —, *nummulos ab altero blanditiis exprimere* (Cic.).

4. Douceurs de la vie, *vite commoditates* ou *delinimenta* ou *oblectamenta*.

DOUCHE, f., épanchement d'eau qu'on fait tomber d'une certaine hauteur sur une partie malade, *aquæ in egram corporis partem infusi-o, omis, f.* = Prendre la —, *partem corporis egram fontibus suppon-ere* (pos-ui, pos-um) (Hor.).

DOU-É, ÊE, part., *re ornat-us, instruct-us, prædit-us, a, um.* = Doué de belles qualités, *ornatissimus*; *omni laude cumulatus*. Femme douée d'une beauté rare, *dosatissima formâ mulier*. L'âme qui est douée de raison, *anima rationis partic-eps, ipis*.

DOUER, a., 1. assigner un denaire, *dot-are, accus.* || **2.** avancer, orner, *oru-are, accus.*; *re aug-ere* (aux-i, auct-um), *accus.*; *rem in aliquid confer-re* (fer-o, fer-s, contul-i, collat-um) ou *conger-ere* (geas-i, gest-um).

DOUILLE, f., partie creuse du fer d'une pique, d'une balonnette, *crum manabri-um, i, n.* (joindre le gén. de la chose).

DOUILLET, ÊTE, fam., trop délicat, *molli-or, delicat-or, oris, m, f., us, n.*

DOUILLETTE, f., robe ouatée, *arta bombycino vest-is, is, f.*

DOUILLETTEMENT, adv., d'une

manière douillette, *molliis, delicatiss.*

DOULEUR, f., sensation pénible causée par un mal corporel, *dol-or, oris, m.*; *cruciat-us, us, m.* (ce dernier mot marque l'excès).

|| 2. peine d'esprit, *dol-or, ang-or, mar-or, oris, m.*; *luct-us, us, m.*; *æruma-a, æ, f.*; *ægritud-o, inis, f.*

EX. 1. vive impression de douleur, *acer doloris morsus*. Avoir des — de tête, *capite dolere* ou *laborare*. — de goutte, *podagræ dolor*. La — diminue, *dolor se remittit*, *dolor se imminuit*. Supporter la douleur, *ferre dolorem*. Rendre la — plus facile à supporter, *perpassonem doloris factiorem efficiere*. N'éprouver aucune —, *dolore vacare*; à *dolore abesse*. Sentir dans tout son corps de violentes —, *omni corpore cruciari*; *toto corpore doloribus acerrimis opprimi* (Cic.). La patience rend la — plus légère, *patientia dolorem mitiorem facit*; *matum sit levius patientiâ* (Hor.). Délivrer qn. de sa —, *vindicare aliquem a dolore* (Cic.). V. Souffrance.

2. Causer à qn. une cruelle douleur, *quàm acerbissimum alicui dolorem inurere*. Renouveler la —, *alicui dolorem reficere*. Ressentir une grande —, *esse in magno dolore*; *summo dolore affici*; *magnum dolorem pati*. Etre en butte aux plus vives —, *premi acerrimis doloribus*. Sécher de —, *dolore tabescere* (Ter.). Partager la — de qn., *alicujus dolorem dolere* (Petr.); *alicujus dolore mædere*. La douleur que me causent vos affaires, *dolorum ex tuis quem rebus capio*. Etre accablé de —, *dolore opprimi*. Augmenter la —, *dolorem augere*. Apaiser la —, *dolorem levare* ou *mitigare*. Il n'y a point de — que le temps ne finisse par adoucir, et calmer, *nullus est dolor quem longinquitas temporis non minuat et moliat* (Sen.). V. Peine, chagrin.

PHR. 1. Avoir de fortes douleurs d'entrailles, *laborare graviter ex intestinis* (Cic.). = **2.** L'absence de la — devient un plaisir, *ipsâ liberatione et vacuitate omnis molestiæ, gaudemus* (Cic.).

DOULOUREUSEMENT, adv., 1. avec douleur physique, *cum doloris sensu*; *crucialiter*. || **2.** avec douleur morale, *mæstè; dolenter; ægrè*.

DOULOUREUX, EUSE, adj., 1. qui cause de la douleur, *acerb-us, a, um*; *grav-is, is, e*; périphr., *dolorem affer-ens, entis, om. g.* || **2.** chagrinant, fâcheux, *ætr-o-us, a, um*; *dolend-us, a, um.* = Souvenir —, *acerba memoria*.

DOUTE, m., 1. incertitude, *dubitati-o, onis, f.*; *dubi-um, i, n.* || **2.** scrupule, *scrupul-us, i, m.*

EX. Etre en doute, *de re in dubium venire*. Son esprit est dans le —, *in dubio est animus*. Mettre une chose en —, *rem in dubium vocare*. Inspirer des — à qn., *dubitationem alicui injicere*, *aliquem in dubitationem de re adducere*. Révoquer en —, *in dubium revocare*. Lever les —, *dubitationem tollere*. Cela ne fait point de —, *hoc in dubitationem non venit*; *hoc dubitationem non habet*. Cela ne peut faire de — pour personne, *hoc nemini dubium esse potest*. Je n'ai aucun — sur votre fidélité, *mihi tua fides in dubium non*

venit. Il est hors de — que... non est *dubium quin* (subj.). Sans — (certainement), *sine dubio*; *indubitâtè*; *indubitantly*; non *dubitanter*; *dubio procul* (Tac.). Sans — (probablement), *probabiliter*; *certe*.

2. Il ne me reste pas le moindre doute, *ne scrupulus quidem tenuissimus residere videtur* (Cic.). Il me reste encore un —, *mihi scrupulus etiam restat* (Ter.).

DOUTER, n., être dans l'incertitude, *dubit-are*; *hæ-ere* (*hæ-s-i, hæ-s-um*); *ambig-ere* (sans parl. ni sup.).

EX. Douter d'une chose, *dubitare de aliquâ re*; *dubitare aliquid*; *habere aliquid ambiguum*; *hævere* ou *ambigere de aliquâ re*, *vocare aliquid dubium de aliquâ re*; *habere aliquid dubium*. Cela me fait —, *id me cogit addubitare*. On doute de la vérité, *de vero ambigitur*. — de ses forces, *virtibus suis diffidere*. Chose dont il n'y a point à douter, *res minime dubia*. Personne ne doute de votre bonne volonté pour moi, *de tua ergâ me voluntate dubitat nemo*; *nemini dubium est tuum erga me studium*. Je ne doute pas de cela, *de hæc se mihi dubium non est*. Si je parle ainsi, ce n'est pas que je doute de votre intégrité et de votre serment, *quod non dico, ut mihi veniat in dubium tua fides et constantia*. C'est avoir beaucoup profité, que d'avoir appris à —, non *parum profecit, qui dubitare didicit* (Cic.). On a douté si, *in dubio fuit, utrum*. Faire —, V. Doule. Ne pas —, ne pas balancer. V. Ce mot. Qui ne doute de rien, *ad omnia paratus*; *cui magna est fiducia*.

SYNT. Douter que, *dubitare an*. Ne pas — que, *non dubitare quin* (avec le subjonctif). Je ne doute pas qu'il se porte bien, *non dubito quin valeat*. Je doute qu'il se porte bien, *dubito an valeat*.

On met aussi *quin* quand on interroge. Qui doute que la vertu ne soit aimable? *quis dubitat quin virtus sit amabilis*? Si ne pas douter signifie être sûr, on peut employer l'infinif. Je ne doute pas qu'il ne s'en trouve plusieurs qui..., *non dubito fore plerosque, qui...* Pompée ne doute pas que je n'approuve beaucoup ce qu'il pense maintenant, *Pompeius non dubitat ea quæ nunc sentiat mihi valde probari*. Si vous doutez que vous puissiez vous emparer de son royaume, *si dubium tibi est te posse illius regno potiri*. Ne remplaçant au et signifiant an non. Je doutais auparavant si les légions viendraient, *antè dubitabam venturæ ne essent legiones* (Cic.).

PHR. Savoir une chose à n'en pas douter, *rem compertam* ou *exploratam habere* (Cic.). Chose dont on peut douter, *res non certæ fidei* (Plin. J.).

SE DOUTER, r., soupçonner. V. Ce mot. *suspici-ari, dép.*; *présentire* (-io, sens-i, sens-um), *acc.*; *præsentisc-ere* (sens-i, sens-um).

EX. Se douter d'une chose, *aliquid* ou *de aliquâ re suspicari*; *aliquid præsentire*. Ils se doutaient bien que cela était faux, *illud falsum esse suspicabantur* (Cic.). Je me suis douté que cela arriverait, *hoc fore suspicatus sum*. De peur qu'il ne se doute du lieu où l'on a caché cet argent, ne *præsentiscat aurum ubi est absconditum* (Plaut.). Se — qu'on parle de soi, *se-*

mones de se præsentrē V. Deviner, pressentir.

PHR. Mon père ne se doute-t-il pas de quelque chose? *nūm quid patri subolet?* (Ter.). Je m'en suis douté, *olfeci ego.* (Ter.). Il se doute que j'ai de l'argent, *olet hūc aurum meum* (Plaut.).

DOUT-EUX, EUSE, adj., incertain, équivoque, ambigu. V. ces mots, *dubi-us, incert-us, ambigu-us, a, um; anc-eps, ipitis, omn. g.*

EX. Homme dont la probité est douteuse, *fidei ambigua vir.* Probité —, *ambigua* ou *anceps fides.* L'événement était incertain et —, *erat incertus exitus et anceps fortuna belli* (Cic.). Réponse —, *responsum ambiguum.* D'une manière —, *dubi; ambiguē.*

DOUVE, f., planche qui sert à la construction des tonneaux, *doliaris ass-er, eris, m.; doliū lamin-a, æ, f.*

DOU-X, CE, adj., 1. agréable au goût, à l'odorat, à l'ouïe, *dulc-is, mit-is, suav-is, is, æ.* 2. léger, facile, paisible, frais, *lev-is, sac-r-is, len-is, tenu-is, is, e; placid-us, tranquill-us, a, um.* 3. un peu fade, *dulcis; périlphr., saporis exp-ers, eris, omn. g.* 4. agréable, à l'œil, au cœur, *dulc-is, com-is, is, e; amæn-us, jucund-us, a, um.* 5. en parlant du caractère, *blan-us, mansuet-us, urban-us, amman-us, a, um; len-is, com-is, docil-is, is, e; clem-ens, indulg-ens, entis, omn. g.*

EX. 1. Doux parfum, *suavis odor.* Devenir — (en parlant des fruits), *dulcescere* (ni parfait ni supin). Couleur douce, *lenis color.* Voix —, *lenis* ou *suavis* ou *amæna vox.* Sucs —, *succi mites.* — murmure des eaux, *levis aquarum susurrus; aquarum lenis murmur.* — parfums qui s'exhalent des fleurs, *suavitates odorum quæ afflantur e floribus.*

2. Temps doux, *mitis* ou *clemens cæli temperies.* Air, vent —, *dulcis* ou *lenis aura; clemens ventus; aura lenis aspirans.* Pluie —, *tenuis pluvia.* Hiver —, *placida hiems.* La mer est —, *mare stat placidum; mare planum jacet; mare tranquillum est.* Poison — et lent, *lene venenum.* Pente —, *mollis clivus; lene jugum.* Escalier —, *faciles ascensus scalæ.* Chemin — et uni, *facilis et plana via.*

3. Eau douce, *dulcis aqua.* Vin —, *mustum.* Vin — et fade, *infirmi saporis vinum.*

4. Visage doux, *oris suavis.* Yeux —, *teneri ocelli.* Faire les yeux —, *comibus oculis amorem sibi allicere* (Ov.). Billet —, *amatoris litteræ; epistola amatoris scripta.* — souvenir, *jucunda memoria.* — espoir, *blanda spes.* Douces paroles, *blanda verba.* Il est — de mourir pour la patrie, *dulce pro patriâ mori.* Mener une vie —, *clementem vitam sequi.* Style —, *lenis oratio.*

5. Esprit doux, *lenis animus; mite* ou *docile ingenium.* Châtiment trop —, *levior* ou *mitior pæna.* Prince —, *lenis* ou *clemens princeps.* Père trop — à l'égard de ses enfants, *pater nimis in liberos indulgens.* Se laisser tromper par de — paroles, *blandâ voce falli.* O le — personnage! *homo suavis!*

PHR. 1. Doux comme le miel, *melli-*

tus. = 2. Saison de l'année la plus —, *tempus anni temperatissimum.* Montée —, *mons paulatim ab imo acclivis* (Cæs.). = 4. Douce médiocrité, *aurea mediocritas.* Il est — de se souvenir des dangers qu'on a courus, *præteritorum periculorum meminisse juvat* (Sen.). Tirer de l'argent de qn. par de — paroles, *alicui nummos blanditiis exprimere* (Cic.). = 5. Il n'y a rien de plus — que lui, *nilhil est eo tractabilius* (Petr.). Tout doux! ne trascaris; *absiste moveri.*

DOUZAINÉ, f., nombre de douze, *duodecim* (indécl.), *duoden-i, æ, a.* = — d'arpents, *duodecim jugera.*

DOUZE, nom de nomb., *duodecim, duoden-i, æ, a.* = De douze, *duodenari-us, a, um.* Douze fois, *duodeciès.* — cents, mille ducent-i, æ, a. — mille, *duodecim millia; duodeciès mille.*

DOUZIÈME, adj., nombre ordinal qui répond à douze, *duodecim-us, a, um.*

DOUZIÈMENT, adv., en douzième lieu, *duodecimo loco.*

DOYEN, m., le plus ancien d'âge dans une compagnie, *antiquior, oris, m.* = Doyen d'un chapitre, *decan-us, i, m.*

DRACHME, f., huitième partie d'une once, *drachm-a, æ, f.*

DRAGÉE, f., 1. amande couverte de sucre durci, *saccharo circumlitum amygdal-um, i, n.* 2. menu plomb pour tirer aux oiseaux, *plumbæ minutissimæ pilul-æ, arum, f. pl.*

DRAGON, m., 1. serpent fabuleux, *draeo, onis, m.* = **FIG.** et par ext. Cette femme est un vrai —, *mulier duri oris est et procax; intemperis mulierem agitant.* 2. soldats qui combattent à pied et à cheval, *dimach-æ, arum, m. pl.*

DRAGUE, f., pelle recourbée, *pala ex ferro recurv-a, æ, f.*

DRAGUER, a., 1. curer avec la drague, *pala curvâ purg-are.* 2. creuser le lit d'une rivière, *amnis alveo arenam extrah-ère* (trax-i, tract-um).

DRAMATIQUE, adj., qui appartient au drame, *dramatic-us, a, um.*

DRAME, m., pièce de théâtre, *dram-a, atis, n.; fabul-a, æ, f.*

DRAP, m., 1. tissu de laine, *pannus, i, m.; textil-e, is, n.* 2. — de lit, *linte-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Drap d'or, *pannus aureus.* Gros —, *pannus crassus et villis.* Habillé de gros —, *pannosus.* Faire des —, *villos ovium contexere.*

2. = **PROV.** Être dans de beaux draps (dans une situation embarrassante), *in lubrico vers-ari.*

DRAPEAU, m., étendard, *signum, vexill-um, i, n.* = Être sous les —, *sub signis esse.* Se rendre sous les —, *ad vexillum convol-are* ou *concurr-ère* (i, cur-sum). V. **ÉTENDARD.**

PHR. Se ranger sous les drapeaux de qn., *aliquem ducem sequi; alicujus partes amplecti.*

DRAPER, a., 1. couvrir de drap, *panno teg-ère* (tex-i, tect-um), accus. 2. (en terme de peinture, imiter les habillements), *vestes coloribus exprim-ère* (press-i, press-um). 3. fig. draper qn. (en dire du mal), *aliquem dente maledico carp-ère* (carps-i, carpt-um).

DRAPERIE, f., 1. manufacture de draps, *pannorum laneorum textur-a, æ, f.* 2. représentation d'habillements en peinture, *expressæ coloribus vest-es, ium, f. pl.*

DRAPIER, m., fabricant ou marchand de draps, *panni opif-ex, icis, ou propol-a, æ, m.*

DRESSER, a., 1. rendre droit, *erig-ère, dirig-ère, subrig-ère* (rex-i, rect-um), accus. 2. ériger, élever, *extru-ère, constru-ère* (strux-i, struct-um), accus.; *erig-ère, pon-ère* (pos-uit, posit-um), accus.; *ædific-are, accus.* 3. fig. tendre, préparer, *loc-are, statu-ère* (i, tum), acc.; *colloc-are, accus.* 4. arranger, préparer mettre en état, *par-are, appar-are, orn-are; instru-ère* (strux-i, struct-um), accus. 5. —, faire avec exactitude, *exhib-ère* (ui, itum), accus.; *deline-are, accus.* 6. instruire, informer, *inform-are, institu-ère* (i, tum), *sing-ère* (finx-i, fict-um), accus.; *erud-ire* (ivi, itum), accus.

EX. 1. Lever la tête, *caput subrigere extollere, attollere, ou se erigere.* — la crinière, *jubam erigere.* — des échelles, *erigere scalas ad mœnia.* Action de dresser, *erectio, onis.*

2. Dresser des autels, un temple à qn., *alicui aras ponere, templum sacrare.* — un monument éternel, *immortale monumentum extruere.* Dresser une statue à qn., *alicui statuum locare.* — un bûcher, *rogum extruere.* — un trophée, *trophæum statuere.* — des tentes, *tabernacula statuere.* — un gibet, *patibulum alicui figere.* — des embûches, *insidias struere.*

3. Dresser un festin, *mensam* ou *cœnam* ou *epulas instruere, convivium parare* ou *instruere.* — un lit. V. Ce mot.

4. Dresser le plan d'une ville, *ichnographiam urbis delineare; formam urbis lineis exprimere; mensam atque descriptam lineis urbis formam exhibere* (Vitruv.).

5. Dresser la jeunesse à la fatigue, *juvenentem laboribus erudire* ou *durare.* — un enfant, *puerum instituere; puerum erudire ad...; ingenium et naturam pueri informare* (Quint.). — au bien, *ad rectum fingere.* — des chiens, *chasse, instituere catulos.* — un cheval, *equum fingere* ou *condocescere.*

PHR. 1. Le cheval dresse les oreilles, *equus micat auribus* (Virg.). Les cheveux me dressent à la tête, *rigent capilli* (Ov.). Les cheveux lui ont dressé diriger comme (Virg.). Cela fait dresser les cheveux à la tête, *ad hoc rigere* ou *horrent capilli* (Tib.). — des trophées dans les campagnes, *trophæa agros insignire* (Virg.). Il fit — de tours à deux étages, *turres bihor tabulatorum excitari jussit* (Cæs.).

fit — plusieurs batteries contre la ville, *plata tormenta bellica in urbem directi*. = 2. Vous dressiez un monument qui déshonore les chevaliers et afflige les gens de bien, *monumentum collocatis ad equitum notam et ad dolorem bonorum omnium* (Cic.). = 3. — des pièges à qn., *alicui insidiari*. = 4. — un compte, *accepti et expensi rationem inire* ou *subducere*. (Cic.). = 5. — un chien courant, *canem ad cursum comparare* (Col.). La philosophie dresse aux bonnes mœurs, *philosophia mores conformat*. Je voudrais que vous fussiez chargé de — ce jeune homme, *vellem suscepissés juvenem regendum* (Cic.).

SE DRESSER, *r.*, se erig-ère (*erexit*, *erectum*), ou erigi, pass.

EX. Se dresser sur le bout des pieds, *in digito erigi*. Le cheval se dresse, *tollit se arrectum quadrupes* (Virg.).

DRILLE, *m.*, soldat (ne s'emploie aujourd'hui que dans les locution suivantes : Bon drille (un peu débauché), *magnus nebulosus*, *m.*, *disinctus nepos*, *otis*, *m.* = Jeune —, *adolescens ingeniosus nequam*.

DROGUE, *f.*, 1. tout ce qui sert pour les médicaments, *res cathartica*, *f. rei*. || 2. toute sorte d'épicerie, *aromat-a*, *um*, *n. pl.* || 3. fig. chose de peu de valeur, *vilioris pretii res*, *re-i*, *f.*

DROGUER, *a.*, 1. médicamer, *agro medicamenta dare* (*ded-i*, *d-atum*). || 2. se droguer, *medicamenta adhib-ère*; *medicamentis ut-i* (*us-us sum*), *d.*

DROGUISTE, *m.*, celui qui vend des drogues, *rerum medicamentis inservientium propol-a*, *x*, *m.*

DR-OIT, OITE, *adj.*, 1. qui n'est pas courbe, fig. qui n'est point faux, *rect-us*, *direct-us*, *a*, *um*. || 2. perpendiculaire à l'horizon, *ad perpendicularum exact-us*, *a*, *um*. || 3. qui n'est pas couché, *rect-us*, *erect-us*, *a*, *um*; *stans*, *stant-is*, *omn. g.* || 4. opposé à gauche, *dext-er*, *ra*, *rum* ou *era*, *eram*. || 5. *adv.*, *rectè*; *rectà*.

EX. 1. En droite ligne, *directò*; *directà lineà*; *directò ordine*. S'élever en ligne droite, *rectà lineà in cælum subolare*. Esprit —, *rectus animus*. Il a le cœur —, *est recti tenax*; *recta est ipsi conscientia*; *est ipsi mens recti conscia*. Avoir une conduite —, *iter agere in rectum*. Un homme —, *directus homo*.

2. Droit, *ad perpendicularum exactus*; *neutro inclinatus*; *neutram in partem proclivatus*.

3. Tenez-vous droit, *sta*; *sta rectus*. La nature a fait l'homme —, *hominem naturā erexit*; *hominem celsum et erectum constituit natura* (Cic.).

4. Du côté droit, *dextrorsum*; *dextrorsum*. La main —, *dextera*. A la —, *dextrā* ou *ad dextram*. Faire à la — de qn., *latus alicui dextrum claudere* ou *tegere* ou *cingere* (Ov.). Prenez sur la —, *ad dextram* No. Laile — d'une armée, *dextrum cornu*.

5. *adv.* Partir tout droit pour l'armée, *ad exercitum rectā proficisci*. Venir — à qn., *ad aliquem rectā venire* ou *pergere*. Allez tout —, *rectā viā ince-*

de. Aller — et de travers, *rectè et oblique ferri*. Aller — en bas, *directò deorsum ferri*.

PHR. 1. = **FIO**. Il a le cœur droit, *est æqui observantissimus*. = 4. Celui qu'on fait marcher à sa —, *comes interior*. = 5. Ne pas aller — dans une affaire, *non ex fide agere* (Plin. J.); *ambiguā fide res tractare* (Liv.).

DROIT, *m.*, 1. ce qui est juste, *jus*, *jur-is*, *n.*; *æquit-as*, *atis*, *f.*; *æqu-um*, *rect-um*, *i*, *n.* || 2. —, loi écrite ou non écrite, *jus*, *jur-is*, *n.*; *fas* (indécl.). || 3. prétention fondée, *jus*, *jur-is*, *n.* || 4. autorité, pouvoir, *jus*, *jur-is*, *n.*; *potest-as*, *atis*, *f.* || 5. —, imposition, *vectig-al*, *alis*, *n.*; *portori-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Agir selon la rigueur du droit, *summo jure cum altero agere*. A bon —, *jure*; *jure ac merito*; *jure optimo*; *rectè et merito*; *merito et optimo jure*; *haud immerito*. Selon le — et la raison, *secundum jus fasque*. Contre tout — et raison, *præter æquum et bonum*. Fouler aux pieds tous les —, *jus et facta omnia delere* ou *abrumperè*; *jura omnia pervertère* (Cic.).

2. Droit des gens, *jus gentium*. — naturel, *jus naturæ*. — divin, *fas*. — humain, *humanum jus*. — (jurisprudence), *juris civilis scientia*. Docteur en —, *jurisconsultus*; *juris peritus*. L'équité et le —, *æquitas et jus*. Juger une chose d'après les lois le l'équité, et non d'après celles du —, *ex æquo et bono*, *non ex jure rei judicare* (Cic.).

3. Soutenir son droit, *jus suum persequi*; en justice, *ire in jus de re suā*. (C. Nep.). Rentrer dans ses —, *jus suum recuperare*. User de toute la rigueur de ses — envers qn., *summo jure cum aliquo agere*. Se relâcher de ses droits, *de jure suo cedere* (Cic.). Donner atteinte aux — d'un autre, *jura alterius attentare* (Hor.). De quel — s'est-il mis en possession de cette terre? *quo jure hunc agrum obtinet* (Liv.)?

4. Avoir sur qn. droit de vie et de mort, *in aliquem vitæ ac necis potestatem habere* (Cic.). Donnez-vous ce — aux tribuns? *hanc vos tribuns potestatem dabitis*? Donner à qn. le — de faire qq. ch., *alicui dari jus rem faciendi*. Les — du commandement, *imperii jus*. Priver qn. du — de cité, *alicui civitatem adimere*. — de passage, *jus eundi et ambulandi*. Avoir — de passage, *iter habere*. Avoir le même — que les autres, *non alio jure esse quam ceteri*, *sed eodem*. Il nie qu'il ait le — de..., *negat ei jus esse*. (avec l'inf.).

5. Mettre un droit sur les fruits, *vegetal fructibus imponere*.

PHR. 2. La justice consiste à faire droit à chacun, *justitia in suum cuique tribuendo ponitur* (Cic.).

DROITEMENT, *adv.*, 1. équitablement, avec droiture, *fide bonā*; *ex æquo et bono*. = Agir —, *fide bonā agere*. || 2. judicieusement, *sandamente*. = Juger —, *de re incorruptè et integrè judicare*.

DROITURE, *f.*, 1. équité, rectitude, *æquit-as*, *integrit-as*, *atis*, *f.* = Droiture d'esprit, *ingenium rectum*. — d'intention, *recta mens*. Homme d'une grande —, *spectata*

integritatis vir. || 2. en droiture (di rectement), *rectà*.

DRÔLE, *adj.*, 1. plaisant, *lepidus*, *facet-us*, *festiv-us*, *a*, *um*. = Le drôle de corps! *lepidum caput*! || 2. —, *m.*, espiègle. = C'est un malin petit —, *est subdole ac fucate vernalitatis* (Plin. J.). || 3. (mauvais sujet) un drôle, *homo nequam*.

DRÔLEMENT, *adv.*, plaisamment, *lepidè*; *jocosè*.

DRÔLERIE, *f.*, trait de bouffonnerie, *vernaculit-as*, *vernacula festivit-as*, *atis*, *f.*; *scurriles joc-i*, *orum*, *m. pl.*

DROMADAIRE, *m.*, espèce de chameau, *camelus drom-as*, *adis*, *m.*

DR-U, UE, *adj.*, 1. épais, touffu, *dens-us*, *spiss-us*, *a*, *um*. = Blés drus, *spissa seges*. || 2. vigoureux, *valid-us*, *a*, *um*; *vig-ens*, *entis*, *omn. g.*

DRUIDES, *m. pl.*, anciens prêtres gaulois, *druid-æ*, *arum*; *druid-es*, *um*, *m. pl.*

DRYADE, *f.*, nymphe des bois, *dry-as*, *adis*, *f.*

DU, particule pour *de le*, 1. correspondant au génitif. = L'amour — gain, *auri cupido*. Les fleurs — jardin, *horti flores*. || 2. correspondant à l'abl. = Se servir — livre, *libro uti*. Abuser — temps, *tempore abuti*. || 3. avec les verbes qui marquent mouvement. = Sortir — sénat, *à curiā exire*. Se détourner — chemin, *de viā declinare*. || 4. avec certains mots, point de prép. = Chasser qq. de la maison, *aliquem domo pellere*. Revenir de la campagne, *rure redire*. || 5. marquant la position. = Du côté — midi, *ad meridiem*. — côté — levant, *ab oriente*. Etre — parti de qn., *ab aliquo stare*. || 6. marquant l'époque. = Du temps du règne d'Auguste, *Augusti ætate*; *Augusti principatu*.

D-Û, UE, *part.*, 1. *debit-us*, *a*, *um*. V. Devoir. = Il est dû autant qu'on doit, *concurrunt nomina*. || 2. *m.*, ce qui est obligatoire. = — de sa charge, *officii mun-us*, *eris*, *n.*; *debitum officii-um*, *i*, *n.*

DUBITAT-IF, IVE, *adj.*, qui sert à exprimer le doute, *dubitativ-us*, *a*, *um*.

DUBITATION, *f.*, figure de rhét. qui sert à exprimer le doute, périphr., *simulata dubitati-o*, *onis*, *f.*

DUC, *m.*, nom de dignité, *dux*, *duc-is*, *m.* || 2. oiseau de nuit, *asi-o*, *bub-o*, *onis*, *m.*

DUC-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au duc, *duc-alis*, *is*, *e*.

DUCAT, *m.*, monnaie, *ducat-us numm-us*, *i*, *m.*

DUCHÉ, *m.*, terre à laquelle le titre de duc est attaché, *ducat-us*, *us m.*

DUCHESSE, *f.*, femme d'un duc, ou qui possède un duché, *duciss-a*, *a*, *f.* (lat. mod.).

DUCTILE, *adj.*, qui peut s'étendre sous le marteau, *ductil-is*, *is*, *e*.

DUCTILITE, *f.*, propriété de ce qui est ductile, *ductilit-as*, *atis*, *f.*

DUEL, *s. m.* et *adj.*, nombre qui s'emploie lorsqu'il n'est question que de deux, *dual-is*, *is*, *e*.

DUEL, *m.*, combat singulier, *singulare certam-en*, *inis*, *n.* = à l'épée, *certamen gladiatorum pugna gladiatoria*. Appeler en duel, *ad pugnam*, *ad certamen provoc-are*. Se battre en —, *virum cum altero dimic-are* (Curt.).

DUELLISTE, *m.*, qui recherche les duels, *périph.*, qui *singulari certamine dimicare solet*.

DULCIFIER, *a.*, tempérer un acide, *acida mitig-are*, *accus*.

DUMENT, *adv.*, 1. selon la raison, *ut par est*; *ut æquum est*. || 2. dans les formes, *ritè*.

DUNES, *f. pl.*, collines sablonneuses qui s'étendent le long de la mer, *périph.*, *terrenæ moles fluctibus oppositæ*, *f. pl.*; *litorei ex arenâ tumul-t*, *arum*, *m. pl.*

DUPE, *f.*, trompé ou facile à tromper, *credul-us*, *stolid-us*, *m.*

EX. Je ne suis pas leur dupe, *non ego illis credulus*. Être pris pour —, *credulitate capi*.

PHR. Prendre qn. pour dupe, *aliquem ludos facere* (Plaut.); *aliquem aperte ludificari*. Être pris pour —, *per dolos circumditi* (Plaut.). J'ai été une franche —, *as mihi probè sublitum est* (Ter.). Va chercher la —, *quære peregrinum* (Hor.). J'ai ainsi été —, *in hanc me fraudem illexit* (Ter.). Il n'est la — de personne, *non est cuiquam illum fallere* (Viry.); *inapertus fraudi est* (Plaut.).

DUPER, *a.*, tromper, *V. es mot.* = — qn., *alieu* ou *aliquem illud-ere* (*lus-i*, *lus-um*); *aliquem delud-ere* ou *ludific-ari* ou *frustr-ari*, *d.*, *frustr-are*, *acc.*

PHR. Duper qn., *alieu* ou *sublinire*. On l'a bien dupé, *tactus est probè*. Ils se laissent duper eux-mêmes, et croient — les autres, *se cum frustrantur, frustrari alios existimant* (Plaut.).

DUPERIE, *f.*, tromperie, *fraus*, *fraud-is*, *f.*; *deristo*, *irrist-o*, *onts*, *f.* = C'est une véritable —, *ludimur sanè*. C'est une — que de se donner tant de peine gratuitement, *stolidus est, qui gratis ita laborat*.

DUPLICATA, *m.*, double d'une dépêche, d'un brevet, *apograph-um*, *i*, *n.*

DUPLICITÉ, *f.*, 1. vice de ce qui est double et devrait être unique, *geminat-o*, *onts*, *f.* = Ce vice cause une — d'objets, *vitrum illud objecta geminat*. || 2. *fig.* mauvaise foi, *fraus*, *fraud-is*, *f.*; *perfid-i-a*, *a*, *f.* = — de cœur, *subdolos et varius animus* (Sall.).

DU-R, **RE**, *adj.*, 1. difficile à

entamer, *dur-us*, *edur-us*, *a*, *um*; *par anal.* *durci*, *durat-us*, *a*, *um*; *par ext.* *épais*, *rude*, *obtus*, *heb-es*, *etis*, *omn. g.*; *asp-er*, *asp-era*, *erum*; *obtus-us*, *a*, *um*. || 2. insensible, impitoyable, *dur-us*, *Terre-us*, *inhuman-us*, *a*, *um*. || 3. austère, difficile, âcheux, *dur-us*, *acerb-us*, *a*, *um*; *grav-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Un peu dur, *subdurus*, *duriusculus*. Fort —, *prædurus*. Bois très —, *firmus duritie lignum*. Oeuf —, *ovum duratum* ou *induratum*. Ventre —, *dura alvus*. — d'oreille, *surdaster*, au fem., *surdast-ra*. V. Oeille, oreille. Vers dur, *duri versus*. Avoir un style —, *durè dicere*. Peindre d'un coloris —, *durus in coloribus pictor* (Plin.). Tête —, *ingenium durum* ou *hebes* ou *tardum*.

2. Il a le cœur dur, *durus est* (Cic.); *duro est animo*. Nous avons été durs envers lui, *duri fuimus in eo*; *eum asperè tractavimus* ou *hebuimus*. Se montrer — pour qn. dans son malheur, *afflictæ et misere alicujus fortunæ duriorum se præbere* (Cic.). Puis-je avoir le cœur assez — pour...? *an ego tantum animi duritiam habere possum, ut...*

3. Mener une vie dure, *parce ac duriter se agere*. J'ai mené jusqu'ici une vie —, *vitam durum vixi usque adhuc* (Ter.). Hiver —, *dura hiems*. Temps dur, *dura tempora*. Loi — sans doute, mais la patience adoucit ce que l'on ne peut changer, *durum, sed levius sit patientiâ quiddam corrigere est nefas* (Hor.).

PHR. 1. Qui a le cœur dur, *cui stat silex in corde* (Tib.). La panthère a la vie, si —, *que...*, *adèd lentæ vivacitatis est panthera, ut...* (Plin.). Avoir la conception —, *tardè percipere* (Cic.). = 2. — dans ses réprimandes, *acerbus in vituperando* (Cic.).

DURABLE, *adj.*, 1. qui doit durer longtemps, *durabil-is*, *is*, *e*; *mansur-us*, *a*, *um*. || 2. stable, solide, bien établi, *firm-us*, *a*, *um*; *stabil-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Présents durables, *mansura munera*. Une réputation —, *fama mansura in sæcula* (Luc.). Cherchez plutôt un bien qui soit —, *aliquid potius bonum mansurum circumspecte* (Sen.).

2. Cela ne peut être durable, *id firmum et stabile permanere non potest*; *hoc est fluxum et caducum*. V. Caduc, périssable.

DURANT, *prép.*, pendant, *per*, *inter*, *accus*.

EX. Duras tout le temps, *per omne tempus*; *inter omne tempus*; *tempore omni*. — deux jours, *per bidaum*; *bida*. — le jour, *interdiu*. — tout le jour, *toto die*. — le repas, *inter* ou *super cœnam*.

PHR. Se conserver durant dix ans, *denos annos durare*. Après avoir parlé — trois heures environ, il fut obligé de conclure, *quum tres horas serè dixisset, coactus est aliquando perorare* (Cic.).

DURC-I, IE, *adj.*, *durat-us*, *indurat-us*, *a*, *um*.

DURCIR, *a.*, rendre dur, *dur-are*, *indur-are*, *accus*.

DURCIR, *n.* ou **SE DURCIR**, *r.*, *duresco-ere*, *induresco-ere*, *obduresco-ere* (*dur-ui*, sans sup.), *n.*; *dur-ari*, *indur-ari*, *pass.*

DURE, *f.*, terre nue, *nuda hum-*

us, *i*, *f.* = Coucher sur la —, *humil* ou *nudâ humo cub-are*; *solo recub-are* (*ui*, *itum*).

DURÉE, *f.*, temps que dure une chose, *temporis spati-um*, *i*, *n.*

EX. Durée de la vie, *ætatis spatium*. La — du jour et de la nuit, *diurnum nocturnumque spatium*.

ACCEPTIONS DIVERSES. Courte durée, *brevit-as*, *atis*, *f.* Longue —, *diuturnit-as*, *longinquit-as*, *atis*, *f.* — sans fin, *perennit-as*, *atis*, *f.* Qui est de longue —, *diuturn-us*, *longinqu-us*, *a*, *um*. De courte —, *brev-is*, *is*, *e*. D'éternelle —, *ætern-us*, *simpitern-us*, *a*, *um*. Mettre un terme à la — du commandement, *diuturnitati imperii modum statuere* (Cic.).

DUREMENT, *adv.*, *duriter*; *durè*; *asperè*.

DURE-MÈRE, *f.*, membrane qui sert comme de périoste interne au crâne, *périph.*, *cerebrum amiciens membran-a*, *a*, *f.*; *dura mater*, *gén.*, *dura mater*.

DURER, *n.*, 1. continuer d'être, *dur-are*, *perdur-are*, *n.*; *stare* (*stet-i*, *sta-tum*), *n.*; *persist-are* (*stet-i*, *stet-tum*), *n.*; *man-ère* (*st*, *sum*), *n.* ||

2. résister, demeurer, *dur-are*, *n.*; *persist-ère* (*perstet-i*, *perstet-um*), *n.* || 3. Faire durer (trainner en longueur), *périph.*, *in longum duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *accus*.

EX. 1. Durer un an, *perannare*, *n.* — longtemps, *perennare*, *n.*; *diu consistere*, *n.* — fort peu de temps, *ad exiguum tempus durare*. Sa colère ne dura guère, *haud diu ira remansit*. Tant que durera la gloire des Romains, *dam memoria rerum Romanarum manebit* (Cic.). Cela dura depuis le matin jusqu'au soir, *hoc à matutino tempore in occasum duravit* (Pl. J.).

2. Il n'y a pas moyen de durer ici, *non hic durare quisquam potest* (Ter.). Je ne puis — dans la maison, *nequeo durare in ædibus* (Plaut.).

3. Faire durer la guerre, *bellum duc-ère* ou *produc-ère* ou *trah-ère* ou *protrah-ère*.

PHR. 1. Qui dure longtemps, *diuturn-us*, *a*, *um*. Qui — peu, *brevis*. Une nuit nous durait une année, *nox erat nobis annua*. = Être d'un bon user, *esse ad usum firmus* (Plin.). Le temps me dure, *longinquum est mihi*; *et spec-tando exedat miser* (Plaut.). Faire vie qui dure (user de ménage), *in posterum prospicere* (Cic.). = 2. Avec qui l'on ne peut —, *omnibus insociabilis* (Liv.). Le temps me dure, *tardum fluit* ou *tardè procedit tempus* (Hor.). = 3. Faire — un procès, *litum alere* (Cic.).

DURETÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est dur, *duriti-a*, *a*, *f.*; *durit-as*, *atis*, *f.*; *duriti-es*, *ei*, *f.*; *rig-or*, *oris*, *m.*; *fig.* *gravit-as*, *asperit-as*, *atis*, *f.* || 2. rigueur, *duriti-es*, *ei*, *f.*; *se-verit-as*, *inhumanit-as*, *acerbit-as*, *atis*; *inclementi-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Dureté du fer, *ferrî rigor*. — du ventre, *alut astrictio*. — d'oreille, *auditus gravitas*. — du style, *asperitas orationis*. — d'un vers, *versus duritas*.

2. Dureté du commandement, *acerbitas imperii*. Qui a pour les autres de la —, *acerbus alitis*. Il a pour son fils trop de —, *filium nimis habet duriter* (Ter.); *prædet se filio nimis durum* (Cic.). V. Rigueur, sévérité, cruauté.

PÉR. 1. V. Apre, rude. = 2. Reprendre avec dureté, inclementer increpare (Liv.). Refuser avec —, edurè negare (Ov.). Dire des — à qn., adicere verbis gravioribus appellare; lapides loqui (Plaut.); acerbius in aliquem invehi.

DURILLON, m., calus qui se forme aux pieds et aux mains, call-us, i, m.; call-um, i, n. = Plein de —, callos-us, a, um.

DURIUSCULE, adj., un peu dur, lam., durinsecul-us, subdur-us, a, um.

DUUMVIRAT, m., charge de duumvir, duumvirat-us, is, m.

DUUMVIRS, m. pl., noms de certains officiers à Rome, duumvir-i, orum, m. pl.

DUVET, m., 1. menuue plume des oiseaux, péripfr., avium mollior plum-a, æ, f. || 2. par anal. poil follet, lanug-o, inis, f.

DYNAMIQUE, adj., dynamic-us, a, um.

DYNAMIQUE, f., science des forces qui meuvent les corps, dynamica scienti-a, æ, f.; scienti-a motûs, ou simpl. dynamic-a, æ, f.

DYNASTIE, f., suite de princes d'une même famille, et qui ont régné, péripfr., principum ex eadem gente continuata series, ei, f.

DYSSENTERIE, f., douleur d'entrailles avec flux de sang, dysenteria, æ, f. = Qui a la —, dysentericus, a, um. Avoir la —, dysenteria ur-i (ust-us sum) ou infest-ari (Pl. j.).

DYSURIE, f., difficulté d'uriner, urinæ difficult-as, atis, f., ou suppressi-o, onis, f.

E

EAU

EBA

EBL

E, voyelle, cinquième lettre de l'alphabet.

EAU, f., 1. substance liquide, transparente, sans saveur, qui se durcit par le froid, et se vaporise par la chaleur, aqu-a, æ, f.; frigid-a (æ, f. a-e. aqua); lymph-a, æ, f., poét. || 2. eaux minérales, métalliques aqu-æ, ou simpl. aqu-æ, ærum, f. pl. || 3. pluie, pluvi-a, æ, f.; imber, ris, m. || 4. mer, rivière, étang, aqu-a, und-a, æ, f. || 5. par ext. sueur ou humeur, sud-or, hum-or, oris, m. || 6. brillant qu'ont les perles, nit-or, oris, m. || 7. liqueur artificielle, aqu-a, æ, f.

EX. 1. Eau naturelle, aqua nativa. — vive, de source, aqua viva. — claire, (telle que celle qui vient de source). Lympha. — de fontaine, aqua fontana. — de rivière, aqua fluvialis ou fluminea. — de mer, aqua marina. — de puits, aqua putealis. — courante, aqua fluens ou profuens. — dormante, aqua res-es, idis. — salée, aqua salsa. — douce, aqua dulcis. — bonne à boire, aqua probatissima. — fraîche, aqua frigida, ou simpl. frigida. — tiède, aqua tepida. — chaude, aqua calida. Plein d'eau (c'est il y a abondance d'eau), aquo-sus, a, um. (qui vient dans l'— ou proche de l'— (parlant des plantes), aquatic-us, a, um. (qui vit dans l'eau (parlant des animaux), aquatilis, is, e. Conduit d'eau, aquæ ductus. Nappe d'eau, aqua textilis. Jet d'eau, aqua saliens. Chute d'eau (cascades), aquarum lapsus. Montagne d'eau, aquæ mons. Porteurs d'eau, ceux qui font la provision d'eau, aquator-es, ærum, m. pl. Action d'aller chercher l'—, aquat-i-o, onis, f. Aller à l'—, aquari. 2. Troubler l'—, aquam turbulentum facere. Mettre de l'— dans le vin, vinum aquâ temperare ou miscere (Tib.). 3. y a de petits vins qui ne portent pas l'—, tenua quædam vina nihil valent in aquâ (Cic.). Jeter de l'eau au visage d'une personne évanouie, animo relicto frigida spargere. Eau bénite, aqua lecralis ou sacra. Asperger le peuple l'— béate, lustrare populum aquâ beata (Virg.). Défendre l'— et le feu à p., alieni aquâ et igne interdicere (C.).

2. Eaux minérales, aquæ metallicæ. — médicinales, aquæ medicatæ ou medicæ (Sen.). Prendre les —, aquas me-

dicatas potare (Plin.). Venir aux —, ad aquas venire (Cic.). — bitumineuse, aqua bituminata (Plin.).

3. Le temps est à l'eau, imber imminet; impendet pluvia. Il est tombé beaucoup d'—, largus imber cecidit; fuit magna vis pluviarum (Sen.). — de pluie, aqua pluvia ou pluviatis ou celestis.

4. Se jeter à l'eau, passer, sonder l'eau, V. ces mots. Nager contre le courant de l'eau, aquâ adversâ natâre. Le navire fait —, navis undam accipit (Virg.); navis undis viam præbet (Ov.). Il a de l'— jusqu'aux genoux, ut aqua genuum tenis (Virg.). Avoir de l'— jusqu'à la ceinture, ex aquâ pectore tenis exstare (Tac.).

5. Il est tout en eau, sudoremans; sudore diffuit. Faire couler de l'eau. V. Uriner.

6. Donner l'eau aux étouffés, paupis nitorem inducere.

7. Eau de senteur, aqua odorata. — de rose, aqua rosacea. — forte, aqua fortis. — seconde, aqua secunda.

PÉR. 1. Eau bénite de cour, phalerata verba (Ter.); sacosa amicitia significatio. Donner à qn. de l'eau bénite de cour, aliquem vanis promissis lactare (Sen.). Donneur d'— bénite, largus promissis (Tac.). = 2. Faire venir l'— à la bouche, alieni alivam movere. Faire de l'— claire (perdre sa peine), operam et oleum perdere (Hor.). Suer sang et — (se donner beaucoup de mal), pedibus manibusque obnixæ facere (Ter.). Revenir aux l'— (rétablir ses affaires), ex malis emergere opes suas reficere. Les eaux sont basses (il n'y a plus d'argent), deficiens crumena est (Plaut.). Nager entre deux — (se ménager entre deux partis contraires), se dubium medianque partibus præstare (Vell.); cautius agere. = 3. La terre a besoin d'—, sitiunt agri (Cic.). = 4. Mettre un navire à l'—, navem deducere (Cæs.) ou adigere (Tac.). = 5. Perle d'une belle —, unio exaluminatus (Plin.). Les perles perdent leur —, torpescunt margaritæ (Plin.). = 7. Eau de vie, vinum igne laboratum et stillatum.

S'ÉBAHR, r., s'étonner, l. vieillir, re obstupescere (stup-uit, sans sup.).

ÉBAHISSEMENT, m., surprise, stup-or, oris, m.

ÉBARBER, a., tondre autour, circumtond-ère (toton-d-i, ton-sum), accus.

ÉBAT, m., passe-temps, lud-us, i, m.; oblectament-um, i, n. = Prendre ses ébats, dare se jucunditati; agitare lætitiâ.

S'ÉBATTRE, r., se divertir, ludo se d-are (ded-i, d-atum).

EBAUB-I, IE, adj., fam., étonné, obstupescit-us, a, um.

ÉBAUCHE, f., premier coup de crayon, adumbrati-o, onis, f.; péripfr., rudis operis informati-o; prima rei delineati-o, onis, f. = Tracer en vers l'— d'une histoire, res gestas versibus atting-ère et incho-are.

ÉBAUCH-É, ÉE, part., adumbrat-us, inchoat-us, a, um. = Ouvrage —, exasciatum opus; rude adhuc et impositum opus. Affaires qui ne sont qu'—, impositæ et acerbæ res, rerum, f. pl.; res tantum inchoatæ.

ÉBAUCHER, a., faire une ébauche, incho-are, acc.; péripfr., primoribus lineis describere (scripsi, scrip-tum), acc.; primas rei lineas duc- (dux-i, du-etum).

EX. La nature ne fait qu'ébaucher l'homme, c'est la philosophie qui l'achève, hominem inchoat natura, sapientia perficit (Cic.).

ÉBÈNE, f., bois de l'ébénier, eben-um, i, n.

ÉBÉNIER, m., arbre dont le bois est dur et noir, eben-us, i, f.

ÉBÉNISTE, m., ouvrier en bois précieux, péripfr., operum ex ebeno artif-ex, icis, m.

ÉBÉNISTERIE, f., ouvrage en commerce de l'ébéniste, péripfr., operum ex ebeno confectur-a, æ, f. ou commerc-i-um, i, n.

ÉBLOUIR, a., péripfr., oculos ou oculorum aciem perstring-ère ou præstring-ère (strinx-i, stric-tum), dat. de la pers.; oculis caliginem offund-ère (fud-i, fus-um), gén. de la pers. = Être ébloui, calig-are, n.

EX. Au milieu des éclairs qui nous éblouissaient, præstringentibus fulgo-

ribus aciem oculorum (Liv.). Il croit — tous les yeux par l'éclat de l'or et des pierreries, *existimat se gemmæ nitore et auri splendore omnium præstringere oculos* (Cic.). Être ébloui par l'éclat des lumières, *luminibus perstringi* = Fig. Eblouir l'esprit, c.-à-d. le surprendre par qq. ch. de brillant, *mentis oculos præstringere; mentem cæcare; mentis quasi luminibus offcère* (Cic.). — par l'éclat de sa vertu, *aciem animorum virtutis splendore præstringere*.

PHR. Eblouir la multitude par de belles paroles, *multitudini verbis splendidis fucum facere* (Liv.). Se laisser — par les apparences, *rerum specie capi* (Quint.). Ne pas se laisser — à la vue de monceaux d'or, *oculo irretorto acervos auri spectare* (Hor.).

ÉBLOUISSEMENT, m., difficulté de voir causée par trop de lumière, *calig-o, inis; caligati-o, onis, f.*

ÉBORGNER, a., rendre borgne, périphr., *alterum oculum effod-ère* (io, fod-i, fos-sum), dat.; *altero oculo priv-are*, accus.

ÉBOULEMENT, m., chute de ce qui éboule, *ruin-a, æ, f.; laps-us, us, m.*

S'ÉBOULER, r., tomber en s'affaisant, *ru-ère, corru-ère; collab-i* (lap-sus sum), d.; *desid-ère* (sed-i, ses-sum), n. = La terre s'éboule sous nos pas, *deficit ou dehiscit terra*.

ÉBOURGEONNER, a., ôter les bourgeons, s'il s'agit de la vigne, *pampin-are*, accus.; périphr., *pampinis exu-ère* (i, tum), acc. — Action d'—, *pampinati-o, onis, f.*; s'il s'agit des arbres, *gemmis arbores exu-ère*.

ÉBRANCHEMENT, action d'ébrancher, *interlucati-o, onis, f.*

ÉBRANCHER, a., dépouiller un arbre de ses branches, périphr., *ramos arboris interluc-are*.

ÉBRANLEMENT, m., 1. secousse, *conquassati-o, concussi-o, onis, f.* = — de dents, *dentium labefacit-o*. || 2. fig. trouble, *animi commoti-o, onis, f.* = — de fortune, *fortunarum eversi-o*.

ÉBRANLER, a., 1. donner des secousses, *labefac-ère* (io, sec-i, factum), acc.; *labefact-are*, acc.; *quat-ère* (io, pas de parf. quas-sum), acc.; *concut-ère* (io, cus-si, cus-sum), acc. || 2. fig. faire chanceler, *labefac-ère; commov-ère* (mo-vi, mo-tum); *debilit-are, infirm-are*, accus.

EX. 1. Ebranler les fondements d'une ville, *urbis fundamenta quat-ère* (Virg.). — les dents de qn., *alicui dentes labefacere ou concut-ère*.

2. Ebranler l'Etat, *republicam labefacere ou concut-ère*. — la fidélité de qn., *alicujus fidem labefactare*. Ni la violence ni les menaces n'ont pu l'—, *eum nulla vis, nullæ minæ labefacere potuerunt* (Cic.).

PHR. 1. Ebranler une maison jusqu'en

ses fondements, *domum sedibus suis convellere* (Pl. J.). = 2. Se laisser — par les prières, *precibus commoveri*. — le courage, *virtutem ou audaciam debilitare; animum infirmare* (Cic.). Cela ne l'a pas ébranlé, *câ re non fuit commotus* (C. Nep.). Le voilà ébranlé, *labascii* (Ter.). Ne pas se laisser —, *im-motum sese præstare*. La liberté a été ébranlée, *libertas tremefacta est* (Cic.). — le crédit de qn., *gratiam alicujus convellere* (Cæs.). — qn. dans sa résolution, *aliquem de sententiâ demov-ère ou depic-ère*. — par la crainte, *à proposito aliquem deterrere* (Cic.).

S'ÉBRANLER, r., 1. se mettre en mouvement pour marcher à l'ennemi, *in hostem ser-ri* (or, ris, lat-us sum). || 2. s'agiter pour fuir, *inclin-ari; in fugam nut-are*.

ÉBRÉCHER, a., faire une brèche à un instrument tranchant, périphr., *aciem offend-ère* (i, fen-sum). = Ebrécher un couteau, *cultri aciem aliqua ex parte effring-ère* (freg-i, frac-tum).

ÉBRUITER, a., divulguer, répandre dans le public, *divulg-are*, acc.; périphr., *palam fac-ère* (io, sec-i, fac-tum); *in vulgus sparg-ère* (spars-i, spars-um), acc. = Prenez garde d'— cette affaire, *cave ne res in vulgus emanet* (Cic.).

ÉBULLITION, f., mouvement d'un fluide qui boît, *ebulliti-o, formicati-o, onis, f.* = Fig. — de sang, *exstuantis sanguinis ardor in summa cute pruriens*.

ÉCAILLE, f., 1. substance dure qui entoure la tortue, *cort-ex, icis, m.*; *tegument-um, i, n.* || 2. petite lame mince et plate qui couvre le corps de certains poissons et reptiles, *squam-a, æ, f.*; par anal. *cort-ex, icis, m.* = Petite écaille, *squamul-a, æ, f.* Couvert d'—, *squamos-us, squame-us, a, um*; *squamis-er, era, erum*. Fait d'—, *squamis compactus*. En forme d'—, *squamatum*.

ÉCAILL-È, ÈÈ, part., à qui l'on a ôté les écailles, *desquamatus, a, um*.

ÉCAILLER, a., ôter l'écaille, *desquam-are*, acc. = — un poisson, *placi squamas exim-ère* (em-i, emptum).

S'ÉCAILLER, r., se détacher comme par écailles, *squamatum excid-ère* (cid-i, sans sup.), n. = Ce tableau s'écaille, *hujus tabellæ colores excidum ou resolvuntur*.

ÉCAILL-EUX, EUSE, adj., qui se lève par écailles, *squamos-us, a, um*.

ÉCALE, f., enveloppe extérieure de certains fruits, *cort-ex, icis, m.*; *putam-en, inis, n.* = Ecale de noix, *nucis cort-ex*. — de pois, *pisorum putam-en, inis, n.*

ÉCALER, a., ôter l'écale, *decortic-are*, acc.; périphr., *putamen detrah-ère* (trax-i, tract-um); *corticem decut-ère* (io, cus-si, cus-sum), dat.

ÉCARBOILLER, a., écraser

complètement, *conter-ère* (tri-vi, tri-tum).

ÉCARLATE, f., couleur rouge très-vive, *coccineus col-or, oris, m.* = Graine qui donne l'—, *cocc-um, i, n.* Etoffe teinte en —, *coccineus ou tinctus cocco pannus*. Vêtu d'—, *coccinatus, a, um*.

ÉCARQUILLER, a., sam. ouvrir, *aper-ire* (ui, tum), acc. = — les yeux, *oculis hisc-ère, n.* (a. prêt. ni sup.).

ÉCART, m., 1. disjonction, *dis-juncti-o, moti-o, onis, f.* || 2. action d'esquiver, *declinati-o, onis, f.* || 3. fig. digression, *digressi-o, onis, f.* || 4. dérèglement, *dissoluti-o, onis, f.* || 5. rebut, rejet, *rejecti-o, sepositi-o, onis, f.*

PHR. 1. Ecart d'un os, *è suâ sede motum os*. = 2. Esquiver un coup par un —, *declinatione corporis ictum effug-ère* (Cic.). = 3. Faire un — dans un discours, *à proposito digredi*. = 4. — dans la conduite, *solutior libido*. Faire des — dans sa conduite, *de recto deflect-ère*. Ce sont là les — d'une imagination dérégulée, *hoc est solutæ et vagæ mentis vitium*. = 5. Ecart (au jeu de cartes), *folia lusoria seposita*.

A L'ÉCART, loc. adv., séparément, *secreto; seorsum*.

PHR. Lieu à l'écart, *secess-us, recess-us, us, m.*; *secret-um, i, n.* Se retirer à —, *aliquo seced-ère ou secretum captare*. Tirer qn. à —, *aliquem seduc-ère ou in secretum deduc-ère*. Mettre qq. chose à —, *aliquid sepon-ère*.

ÉCART-È, ÈÈ, part., *seclus-us, a, um*. = Lieu —, *secess-us, us, m.* Chemin —, *diverticul-um, i, n.*, ou périphr., *devium it-er, ineris, n.*

ÉCARTEL-È, ÈÈ, part., tiré à quatre chevaux, périphr., *quadri-fariam ou in quatuor partes distract-us ou discerpt-us ou dilaniatus, a, um*.

ÉCARTELER, a., mettre en quatre quartiers, périphr., *corpus in diversa distrah-ère* (trax-i, tract-um).

ÉCARTEMENT, m., séparation de ce qui doit être joint, *distracti-o, onis, f.*; périphr., *rerum inter se junctarum distracti-o, onis, f.*

ÉCARTER, a., 1. ouvrir, élargir, *distend-ère* (tend-i, tens-um), acc. || 2. éloigner, disperser, chasser, *dis-siper, amov-ère, remov-ère, dimov-ère, submov-ère* (mov-i, mo-tum), accus.; *avert-ère* (vert-i, vers-um), acc.; (arc-ère (ui, a. sup.), acc.; fig. *prohib-ère, ui, tum, acc.*; *avert-ère* (vert-i, vers-um), accus.; *omits-ère* (mis-i, mis-sum); *depell-ère* (pul-i, pul-sum), acc. || 3. égarer, éconduire, distraire, *avert-ère; deduc-ère* (dux-i, duct-um), acc. || 4. rejeter, mettre de côté, *sepon-ère* (pos-ui, pos-itum), acc.

SYNT. L'objet que l'on écarte, à l'accus. = Celui dont on écarte, à l'abl. avec d, ab. = L'instrument avec lequel on écarte, à l'abl. sans prép.

EX. 1. Ecarter les jambes, *crura distend-ère ou divaricare*.

2. Ecartier la foule, *turbam submovere ou dimov-ère ou arc-ère*. — qn. de

affaires, aliquem à republicâ submovere. — l'ennemi de la ville par une grêle de traits, *hostem ab urbe telis propellere*. — les soupçons qu'on a contre qn., *suspicionem dimovere ab aliquo*, ou *aliquem à suspicionem removere*. — le danger de qn., *ab aliquo periculum avertire*; *aliquem à periculo prohibere*. Que les dieux écartent ce présage! *quod dicit omen avertant*! Ecartez toute crainte, *timorem omittite*. Ecartons tout ce qui est inutile, *supervacua omittamus*.

2. Ecartier du droit chemin, à rectâ viâ deducere ou avertire.

4. Ecartier des cartes, *folia lusoria seponere*.

S'ÉCARTER, *r.*, s'éloigner, *discedere* (*ces-si, ces-sum*), *n.*; *declinare*, *n.*; *deflectere* (*flex-i, flex-um*), *n.* = FIG. *aberrare*, *n.*; *digredi* (*ior, gres-sus sum*), *d.*

EX. S'écarter de son chemin, *de viâ declinare* ou *decedere*; *viâ divertire*. Cet enfant s'est écarté de son père (s'est perdu), *deerravit à patre puer*. S'écarter de la justice, à *justitiâ discedere*. — de la vérité, à *veritate deflectere*. — de son sujet, à *proposito digredi* ou *declinare*; à *re discedere*. Leurs projets s'écartent de l'utilité commune, *aberrant à communi utilitate eorum consilia*. Pour ne pas nous écartier plus longtemps de notre sujet, *ne longius aberret oratio* (Cic.).

† ECCLÉSIASTE, *m.*, l'un des livres sapientiaux, *Ecclesiast-es*, *z, m.*

† ECCLÉSIASTIQUE, *m.*, 1. homme d'église, *cleric-us*, *i, m.* || 2. *adj.*, *ecclesiastic-us*, *a, um*.

ECCLÉSIASTIQUEMENT, *adv.*, *périph.*, *ut clericum decet*.

ÉCERVEL-Ê, ÊÊ, *adj.*, sans jugement, *inconsult-us*, *a, um*. = Tête —, *vacuum cerebro caput*. = SUBST. C'est un jeune écervelé, *adolescens est emotus mentis*.

ÉCHAFAUD, *m.*, 1. plancher élevé pour le travail des ouvriers, *tabulati-o, onis, f.*; *tabul-atum*, *i, n.* || 2. amphithéâtre improvisé pour les spectateurs, *amphitheatr-um*, *i, n.* || plancher élevé pour l'exécution des criminels, *ferale pegm-a, atis, n.* = Perdre sa tête sur un —, *publicè capite plecti* (Liv.).

ÉCHAFAUDAGE, *m.*, 1. construction d'échafauds pour bâtir, *périph.*, *tabulati exstructi-o, onis, f.* = FIG. Echafaudage de raisonnements, *inanium argumentorum series, ei, f.*

ÉCHAFAUDER, *a.*, élever des échafauds, *tabulata exstru-ère* (*strux-i, struct-um*).

ÉCHALAS, *m.*, bâton pour soutenir les ceps de vigne, *ridic-a, æ, f.*; *pal-us*, *i, m.*; *pedam-en, statum-en, is, n.*; *pedament-um, adminicul-am, i, n.* = Mettre des —. V. Echasser.

ÉCHALASSER, *a.*, garnir une tige d'échalas, *vitem pal-are* ou *adminicul-ari*, *acc.*; *palos applic-are*, *itum, ou avi, atum*, *dat.*

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

ÉCHALIER, *m.*, clôture d'un champ avec des branches d'arbres, *septum à ligno context-um*, *i, n.*; *gén.*

ÉCHALOTTE, *f.*, espèce d'olignon, *setania cap-a, æ, f.*; *ascaloni-a, æ, f.*

ÉCHANCRER, *a.*, tailler en dedans en forme de croissant, *introrsum emargin-are* ou *incid-ère* (*cid-i, cis-um*), *acc.*

ÉCHANCRURE, *f.*, coupure en dedans formant demi-cercle, *facta introrsum incisur-a, æ, f.*

ÉCHANGE, *m.*, change d'une chose pour une autre, *permutati-o, commutati-o, onis, f.*

EX. Echange de prisonniers, *captivorum commutatio*. Emprunté à qn., et lui rendre qq. chose en —, *mutuari ab aliquo, et ei aliud quidpiam vicissim reddere* (Petr.). En échange, *viceversa*. V. Echanger.

PHR. Faire un échange de civilités, *officiis mutuo respondere*. Il se moque de vous, et, en —, vous vous moquez de lui, *vos ab illo irridemini, et ipsi illum vicissim illuditis* (Cic.).

ÉCHANGEABLE, *adj.*, qui peut être échangé, *permutabil-is, e*; *qui, quæ, quod cum aliâ re permutari potest*.

ÉCHANGER, *a.*, faire un échange, *commut-are, permut-ari, acc.*

EX. Echanger une chose contre une autre, *rem cum aliâ commutare* ou *permutare*. — des prisonniers, *commutare captivos*, ou *captivos reciperare, redditus suis* (Cic.). — sa gloire contre la honte, *gloriam cum infamiâ commutare*.

PHR. Echanger des injures, *se mutuo maledictis lacessere*. J'échangerais cent mille hommes pour un seul Caton, *Cato mihi est pro centum milibus* (Cic.).

ÉCHANSON, *m.*, officier qui sert à boire à un roi, *pincern-a, æ, m.*; *périph.*, *qui pocula ministrat*; *qui stat ad cyathos*; à *cyathis ministr-er, ri, m.*

ÉCHANTILLON, *m.*, petit morceau d'une chose quelconque qui sert de montre pour la faire connaître, *specim-en, inis, n.*; *exempl-um, i, n.* = FIG. preuve. = Il crut par là donner un échantillon de son mérite, *hoc virtutis specimen fore putavit* (Cic.).

ÉCHAPPATOIRE, *m.*, subterfuge, *diverticul-um, i, n.* = Chercher des —, *diverticula quær-ère* (*quæ-ivi; itum*) (Plaut.).

ÉCHAPPÉE, *f.*, 1. action imprudente par laquelle on s'échappe de son devoir, *licentius et inconsideratius fact-um, i, n.* || 2. échappée de vue, *recessi-o, onis, f.*; *recess-us, prospect-us, us, m.* || 3. paréchappées (par intervalles, et comme à la dérobée), *per intervalla*; *clanculàm; furtim*.

ÉCHAPPER, *a.* (très-rare à l'actif). 1. éviter (V. ce mot), *vit-are*.

accus.; *effug-ère* (*to, fug-i, fug-itum*), *accus.*; *declin-are, accus.*

EX. Echapper le châtimement, *pœnam declinare*.

PHR. Tu ne l'échapperas pas, *non impunè feres*; *non impunè abibis* (Ter.). Je l'ai échappé belle, *tantum non perit*; *ex hoc malo sat feliciter emersi* (Ter.).

ÉCHAPPER, *n.*, 1. se tirer, se sauver, être délivré de..., *evad-ère* (*vas-i, vas-um*); *effug-ère* (*to, fug-i, fug-itum*), *n.*; *emerg-ère* (*mers-i, mers-um*). || 2. laisser — (perdre, négliger), *amitt-ère, dimitt-ère, prætermitt-ère* (*mi-si, mis-sum*), *accus.* || 3. échapper à..., *evad-ère* (*vas-i, vas-um*), *acc.*; *effug-ère, accus.*; *se subduc-ère* (*dux-i, duct-um*); *se subtrah-ère* (*trax-i, tract-um*), *abl.* || Se dit d'une parole qu'on profère sans le vouloir, *excid-ère* (*cid-i, sans sup.*).

EX. 1. Echapper d'un danger, *evadere à periculo*. — des mains de l'ennemi, *à manibus hostium effugere*. — des flots, *à fluctibus emergere*.

2. Laisser échapper un prisonnier, *aliquem captum amittere*. Laisser — une proie, *prædam à manibus emittere*. Laisser — l'occasion, *occasionem dimittere*. Ne laisser échapper aucune occasion de rendre service, *nullam juvandi alicujus occasionem prætermitt-ère* (Cic.).

3. Echapper à tous les dangers, *casus omnes evadere*. — à qn., *evadere alicujus manus*. — à la mort, *mortem effugere*. — au blâme, *vituperationem effugere*. — à la vue, *oculorum aciem fugere*; *visum fallere*. — aux discours malins, *malignorum sermones evadere* (Pl. J.). Rien n'échappe à sa prévoyance, *nihil eum fugit* ou *fallit*.

4. Lui est-il jamais échappé un mot qui pût blesser personne? *verbum eequod unquam ex ore hujus excidit, unde quisquam possit offendi*? Ce mot ne vous est pas échappé, *quod verbum tibi non fortuito excidit*. Cela m'est échappé de l'esprit, *id mihi* ou *id mihi ex animo excidit* (Cic.).

PHR. 2. Echappé d'un péril, *periculo defunctus* (Cic.). Echappé des périls de la guerre, *bellorum superstes* (Tac.). La victoire nous est échappée des mains, *victoria nobis excidit à manibus* (Cic.). = 3. Je ne doute pas que bien des choses ne me soient échappées, *non dubito multa esse quæ me præterierint* (Pl. J.). La mémoire lui échappe qqf., *nonnunquam illi memoria labitur* (Liv.). La patience m'échappe, *vix me tenere possum* (Cic.). = 4. Il ne laisse pas — une seule parole, *ne ullam quidem vocem emisit* (Liv.).

S'ÉCHAPPER, *r.*, 1. se sauver, *ausug-ère, effug-ère* (*to, fug-i, fug-itum*); *evad-ère* (*vas-i, vas-um*). || 2. s'échapper (s'oublier, s'emporter), *erump-ère, prorump-ère* (*rup-i, ruptum*).

EX. 1. Donner à qn. les moyens de s'échapper, *alicui viam ad fugiendum præbere*, ou *ad fugam patefacere* (Cic.). Oter à qn. les moyens de s'—, *omnia effugia alicui præcludere*. S'— de prison, *à custodiâ evadere*. S'— des mains de qn., *ex alicujus manibus evadere* ou *effugere*.

2. Il s'échappa jusqu'à la menace, *in*

minas erupit. Il s'échappa jusqu'à l'acabler d'injures, eo prorupit ut eum probris oneraret (Liv.).

PHR. 1. S'échapper des bras de qn., *alicujus amplexu se subtrahere (Virg.)*. Jamais ce secret ne s'échappera de ma bouche, *nunquam illud ex ore meo excidet (Liv.)*. = 2. S' — en paroles, *animi non compos esse*.

ÉCHARDE, *f.*, piquant de char-don ou de bois qui entre dans la chair, *ligneus acule-us, i, m.*

ÉCHARPE, *f.*, large bande d'étoffe qu'on porte en baudrier ou en ceinturon, *fascia-a, æ, f.* = — de femme, *capiti-um, i, n.* || 2. bande pour soutenir un bras blessé, *mitella-a, æ, f.* = Bras en —, *brachium mitellâ involutum (Cels.)*.

ÉCHARPER, *a., fam.*, 1. faire une large blessure, *cæsim plagam infligere (Nis-i, flect-um)*. || 2. tailler en pièces, *cæd-ère (cecidi, cæs-um)*, accus.

ÉCHASSES, *f. pl.*, 1. longs bâtons avec étriers pour marcher dans les landes, *grall-æ, arum, f. pl.* || 2. *fig.* manière ampoulée de parler ou d'écrire.

EX. 1. Qui va sur des échasses, *grallat-or, oris, m.* Aller sur des —, *grallis incedere*.

2. Être toujours monté sur des échasses, *semper ampullari (Hor.)*; *sublatè dicere (Cic.)*.

ÉCHAUBOULURE, *f.*, éruption rouge sur la peau, *papul-æ, arum, f. pl.*

ÉCHAUDÉ, *m.*, sorte de pâtisserie, *crustulum triquetrum, i, n.*

ÉCHAUD-Ê, ÊE, *part.*, 1. trempé dans l'eau bouillante, *périgr., calidâ perfusus, a, um (s.-ent. aquâ)*. || 2. atteint douloureusement par l'eau bouillante, *périgr., graviter calidâ tact-us, a, um*. = **PROV.** Chat — craint l'eau froide, *experta calidam, frigidam feles timet*.

ÉCHAUDER, *a.*, 1. faire passer par l'eau chaude, *aquâ calidâ perfund-ère (sud-i, fus-um)*, acc.

S'ÉCHAUDER, *r., prop.*, se brûler avec de l'eau chaude, *périgr., calidâ graviter tang-i (tact-us sum)*, *p.*; *fig.* souffrir un dommage, *damnum pat-i (ior, pas-sus sum)*, *d.* = Je m'y suis échaudé, on ne m'y reprendra plus, *malè mulctatus meo periculo sapio (Cic.)*.

ÉCHAUFF-ANT, ANTE, *adj.*, qui augmente trop la chaleur animale (soit dit des aliments, des remèdes), *excalfactori-us, a, um*.

ÉCHAUFFEMENT, *m.*, 1. action d'échauffer, *excalfacti-o, calefacti-o, onis, f.* || 2. effet de cette action, *æst-us, us, m.*

ÉCHAUFFER, *a.*, 1. donner de la chaleur, *calefac-ère, calfac-ère, concalfac-ère, exalfac-ère*, et par anal. *tepesac-ère (io, fec-i, fac-tum)*, acc.; *fov-ère (fov-i, fo-tum)*, acc. || 2. *fig.* animer, exciter, enflammer,

accend-ère, incend-ère (cend-i, cens-um), acc.; *inflamm-are*, acc. || 3. aigrir, indisposer, *commov-ère (mov-i, mo-tum)*, acc.; *irrit-are*.

EX. 1. Échauffer un bain, *balneum calefacere*. — légèrement de l'eau, *aquam tepesacere*. Les oiseaux échauffent leurs petits avec leurs ailes, *pullos alis fovent volucres (Cic.)*.

2. Échauffer qn., *aliquem accendere* ou *inflammare*. — les esprits, *animos inflammare*. — les desirs de qn., *alicujus cupiditatem incendere (Cic.)*. — une dispute, *contentionem incendere (Cic.)*.

3. Échauffer qn., *alicui stomachum movere (Plaut.)*; *alicui bilem commovere*. Ne m'échauffez pas davantage, *ne me irritaveris (Plaut.)*.

PHR. 1. Au printemps, lorsqu'une douce chaleur échauffe la terre, *vere, cum tepet humus*. = 2. Soldats encore échauffés par le combat, *calentes à pugna milites (Cic.)*. Les esprits ne sont plus si échauffés, *deferbuere animi (Liv.)*.

S'ÉCHAUFFER, *r.*, 1. devenir chaud, *calesc-ère, incalesc-ère (cal-ui, sans sup.)*, *n.*; *calef-ieri (io, fact-us sum)*, *n.* = Le temps commence à —, *calum calescit* ou *tepescit*. || 2. se causer une échauffement, *périgr., nimium æstum concip-ère (io, cep-i, cep-tum)*, acc. || 3. s'animer, *cal-ère (ui, sans sup.)*, *n.* = S' — en gesticulant, *calère in agendo*. || 4. s'échauffer (se mettre en colère), *stomach-ari, d.* = Il s'échauffe pour la moindre chose, *stomachatur omnia (Cic.)*.

PHR. 1. On s'échauffe en marchant, *ambulando calor contrahitur* ou *conspicitur*. = Le combat s'échauffe à l'arrière-garde, *pugnatur acriter ad novissimum agmen (Cæs.)*. = 4. Il se laisse aller aux transports d'une tête échauffée, *hunc quasi quidam æstus ingenii abripuit (Cic.)*.

ÉCHAUFFOURÉE, *f.*, 1. entreprise téméraire et malheureuse, *périgr., res inconsultè suscepta et infelicer peracta, g. rei*. || 2. rencontre imprévue à la guerre, *inopius speculatorum concursi-o, onis, f.*

ÉCHÉANCE, *f.*, jour de paiement, *pecunie di-es, ei, f.*; *ad solvendum constituta dies*. = Payer avant l' —, *diem minis representare*.

ÉCHEC, *m.*, 1. perte considérable, *calamit-as, atis, f.*; *detrimentum, damnum, i, n.*; *périgr., fortuna vuln-us, eris, n.*; *tristis exit-us, us, m.*; et par ext. *clad-es, is, f.* V. Perte, dommage, désastre. || 2. échecs (pièces avec lesquelles on joue aux échecs), *latron-es, um, m. pl.*; *latruncul-i, arum, m. pl.*

EX. 1. Recevoir un échec à la guerre, *calamitatem in bello accipere*. L' — que nous éprouvâmes en cette bataille enfla le cœur à nos ennemis, *accepta calamitate ex eo prælio hostium animi creverunt (Cic.)*. Nos armées éprouverent un — terrible, *magnam nostri exercitus cladem acceperunt (Cæs.)*. = **FIG.** Recevoir un rude —, *gravissimo fortuna vulnere premi (Cic.)*.

2. Jeu des échecs, *latruncularum ludus*. Jouer aux —, *latrunculis ludere*, ou *latronum bella* ou *prælia ludere (Mart.)*. Gagner une partie d' —, *latrunculis vincere*. Case où l'on place une des pièces des —, *mandr-a, æ, f.*

PHR. 1. Tenir l'ennemi en échec, *hostibus imminere (Cic.)*; *hostem detinere*. = **FIG.** Tenir qn. en —, *aliquem anxium habere*, ou *aliquem suspensum detinere (Cic.)*.

ÉCHELLE, *f.*, perches traversées d'échelons, *scal-æ, arum, f. pl.*

EX. Approcher les échelles, *sculas admove-re*. Dresser les — contre les murs, *sculas muris applicare*. (Scalæ au sing. est un barbarisme d'après Quintilien.)

PHR. **FIG.** Après cela, il faut tirer l'échelle (on ne peut mieux faire), *ita ut nihil supra; ut nihil possit ultra (Cic.)*.

ÉCHELON, *m.*, 1. degré d'échelle, *grad-us, us, m.* = D'échelon en —, *gradatim*. || 2. *fig.* moyen de s'élever, *gradus*. = Ce fut là le premier — de sa fortune politique, *hoc illi primus ad rempublicam gradus fuit (Cic.)*.

ÉCHELONNER, *a.*, disposer en échelons, *périgr., in gradus disponere (pos-iti, posit-um)*, accus.

ÉCHENILLER, *a.*, ôter les chenilles, *périgr., arbores erucis purgare*.

ÉCHEOIR. V. Échoir.

ÉCHEVEAU, *m.*, soie ou laine pliée en plusieurs tours, *périgr., in spiram convolutum fil-um, i, n.*

ÉCHEVEL-Ê, ÊE, *adj.*, qui a les cheveux épars, *périgr., ejus passim sunt capilli, i, n.*

ÉCHEVIN, *m.*, officier municipal d'une ville, *périgr., oppidanus prætor, oris, m.*

ÉCHINE, *f.*, épine du dos, *dorsi spin-a, æ, f.* = Bas de l'échine, *lumb-us, i, m.* Rompre l'échine, *delumb-are (Plin.)*.

ÉCHINÉE, *f.*, partie du dos d'un cochon, *porci imbr-ex, icis, m.* = Échinée d'un sanglier, *aprugnum call-um, i, n.*

ÉCHINER, *a.*, 1. rompre l'échine, *périgr., dorsi spinam frangere (frag-i, fract-um)*. || 2. *fig.* assommer de coups, *exoss-are; delumb-are*, acc.

ÉCHQUIER, *m.*, tableau sur lequel on joue aux échecs, *lusoria alveol-us, i, m.*; *latruncularia tabula, æ, f.*

ÉCHO, *m.*, 1. répétition distincte du son réfléchi par un corps, *ech-us, m.* (les autres cas sont indécl. *périgr., soni* ou *vocis repercuti-us, us, m.*; *reciproca vox, voc-is, f.*; *vocis imag-o, tis, f.*) || 2. *fig.* reproduction, calque, copie. V. mots.

EX. 1. L'écho répond à nos gémissements, *placibus nostris assonat ech (Ov.)*. L' — répète son nom, *ejus resonit nomen jocosa imago (Hor.)*. L' — répète et multiplie les sons, *accep-*

rocas numerosiore repercussu multiplicentur (Plin.).

2. Cet auteur n'est que l'écho de cet autre, *auctor ille hunc alterum ad verbum exscribit* (Gell.).

ÉCHOIR, *n.*, arriver par sort ou par hasard, *obvenire*, *venire* (*ven-i*, *ven-um*), *n.*; *obting-ère* (*tig-i*, sans sup.), *n.* (ne s'emploie ordinairement qu'à la 3^e pers. sing.).

EX. Que chacun garde ce qui lui est échu en partage, *quod cuique obigit, id quisque teneat* (Cic.). La succession lui est échue, *hereditas ad illum pervenit*. Il lui est échu une succession d'un de ses parents, *hereditas illi à propinquo venit*. Le cas échéant, *quod si ita obvenit*; si incidit casus. Le terme est échu, *dies solutionis advenit* ou *exiit*. (Ce dernier sens indique l'époque précise où une chose doit se faire.)

ÉCHOPPE, *f.*, petite boutique appliquée à un mur, *périph.*, *ap-plicata edibus tabernacul-a*, *f.*

ÉCHOU-É, **ÉE**, *part.*, 1. *V.* Échouer, *périph.*, *in terram ejectionis*, *a*, *um*. = *Affaire échouée*, *irritum negotium*, *i*, *n.*

ÉCHOUER, *n.*, 1. donner sur un banc de sable, sur un écueil (ce verbe rarement actif en français l'est ordinairement en latin, au moyen d'une *périph.*), *imping-ère* (*peg-i*, *pect-um*), ou *navem ad saxa afflig-ère* (*flig-i*, *fliet-um*), *illid-ère* (*lis-i*, *lis-um*), ou *ad scopulum appell-ère* (*pul-i*, *puls-um*). || 2. *fig.* (ne pas réussir), *in vado hæ-ère* (*hæ-i*, *hæ-um*). = Après avoir forcé tant de villes, ils échouèrent devant une minérable bicoque, *tot urbium victores, hæserunt in obsidione exigui castelli et ignobilis* (Curt.). L'entreprise échoua, *cepta secus cecidit* (Tac.). J'appréhende d'— dans l'affaire que j'ai en main, *quod molior consilium, metuo ut possim emoliri* (Plaut.).

ÉCHOUER, *a.*, = Échouer son vaisseau sur la côte, *navem in terram ejectionis* (*io*, *jec-i*, *jec-um*).

ÉCH-U, **UE**, *part.* *V.* Échoir.

ECLABOUSSER, *a.*, faire rejai-lir de la boue sur qq., *périph.*, *aliquem luto asperg-ère*; *aliquem aqua turbulenta resperg-ère* (*spers-i*, *spers-um*).

ECLABOUSSURE, *f.*, boue que l'on fait rejai-lir, *périph.*, *aquæ carosæ* ou *lutosæ asperg-o*, *inis*, *f.*

ECLAIR, *m.*, 1. éclat de lumière de peu de durée, *fulgur*, *uris*, *n.*; *fulgetr-a*, *m*, *f.*; *fulgetr-um*, *i*, *n.* || 2. *fig.* durée du temps inappré-hensible, *périph.*, *temporis momentum* ou *punctum*, *i*, *n.* *V.* Moment, instant. || 3. faux espoir, *imag-o*, *inis*, *f.*; *speci-es*, *ei*, *f.*; *aliquid* avec le *gén.* *V.* Lueur, apparence, songe.

EX. 1. Il fait des éclairs, *fulgurat*. S'il fait des —, s'il tonne, si fulserit, si tonnerit (Cic.). L'— se voit avant que le tonnerre s'entende, *fulgetrum*

præhæ cernitur quàm tonitru auditur (Plin.). Cligner des yeux quand il fait des —, *convivere ad fulgura*.

4. = **FIG.** Comme un éclair, *quàm celeritè*; *fulguris instar*; *oculis Euro*. Ce n'a été qu'un — de bonheur, *celeritè evanuit* ou *defluxit hæc felicitas* (Liv.).

2. Un éclair d'espérance, *spei aliquid*. **ECLAIRAGE**, *m.*, illumination habituelle d'une ville, *périph.*, *urbis consueta illuminatio*, *ouis*, *f.*

ECLAIRCIE, *f.*, endroit clair du ciel en temps de brume, *périph.*, *clarescens ex intervallo cæli spatium*, *i*, *n.*

ECLAIRCIR, *a.*, 1. rendre clair, *splendorem dare* (*ded-i*, *da-tum*). *V.* aux *ex.* pour les *accept. div.* || 2. *fig.* débrouiller, *explanare*, *illu-strare*, *explic-are* (*ui*, *itum*), *enod-are*, *dilucid-are*, *accus.* || 3. rendre moins épais, *disrar-ère*, *vacu-are*, *intercid-ère* (*i*, *cis-um*), *acc.*

EX. Eclaircir qq. chose, *dare aliquid in splendorem*. — la voix, *splendorem voci afferre*; *afferre claritatem voci*. — la vue, *clariorem oculorum actem facere*, ou *clariorem oculorum adjuvare*, ou *perlimare oculorum speciem*. — une liqueur, *liquorem diluere*. — le vin, *vinum liquare*. — le ciel en faire disparaître les nuages, *detergere cælo nubila*; *cælum serenare* (Virg.).

2. Eclaircir une difficulté, *rem diffi-cilem explicare* ou *enodare*. Pour la chose, *dilucidanda res causâ* (Cic.). — un passage obscur, *locum obscurum illustrare*.

3. Eclaircir la vigne, *vitem disrarare*. On peut — les roseaux, *possunt disrarari et interdicti arundines* (Col.).

PHR. 2. Eclaircir les affaires, *lumen rebus adhibere*. — qq. d'une chose, *rei notitiam alicui aperire* ou *dare* (Cic.). Je l'en ai éclairci, *rei ejus notitiam illum instruxi* (Quint.). = 2. — des bataillons, *desolare manipulos* (Virg.). On avait bien éclairci les rangs ennemis, *acies hostium interlucebat* (Front.). Les traits lancés par les machines éclaircissent la foule des ennemis, *tormentis in confertos hostes haud frustra excussa sunt tela* (Curt.).

S'ECLAIRCIR, *r.*, 1. devenir plus clair, *claresc-ère* (*clar-ui*, *s. sup.*); *splendesc-ère* (*splendui*, *s. sup.*), *n.* || 2. s'instruire, s'assurer d'une ch., *certior fieri* (*fio*, *factus sum*) *com-per-ire* (*i*, *tum*), *explor-are*, *accus.* || 3. devenir moins épais, *rarior fieri*.

EX. 1. Le soc de la charrue s'éclaircit en labourant, *sulco attritus splendescit vomer* (Virg.).

2. Je me suis éclairci de l'affaire, *rem totam certò comperi* (Ter.); *hæc mihi compertum est et exploratum*; *hoc compertum habeo*. Je veux m'— là-dessus, *dabo operam ut eâ de re certior fiam* (Cic.).

PHR. 1. Le temps s'éclaircit quand le brouillard fut dissipé, *dispulsa nebula diem aperuit* (Liv.). La vérité s'éclaircit par la dispute, *veritas disputatione limatur*. = 2. Je vous prie de vous — si la chose est ainsi, *velim des operam ut investiges si tne ita* (Cic.). Les rangs s'éclaircissaient peu à peu, *rarius subinde agmen fiebat* (Curt.).

ECLAIRCISSEMENT, *m.*, expli-

cation d'une chose obscure, *explicatio*, *explanatio*, *enodatio*, *ouis*, *f.* || 2. explication pour obtenir satisfaction, *périph.*, *repetita dicti* ou *facti ratio*, *ouis*, *f.*

EX. 1. Je voudrais avoir là-dessus quelque éclaircissement, *hanc velim mihi difficultatem enodari* ou *explicari* ou *illustrari*.

2. Avoir avec un autre un éclaircis-sement sur qq. paroles, *rationem ab altero de sinistro quopiam verbo repetere*. Je dois avoir avec lui un —, *mihi cum illo nonnihil rationis intercedit* (Cic.). J'aurai avec lui un petit —, *pauca cum illo eloquar* (Plaut.). Je veux avoir un — avec vous, *est quod à me tibi mihi que à te explicari velim* (Plin. J.).

PHR. 1. Ce passage est obscur et a besoin d'éclaircissement, *illustrationem aliquam loci hujus obscuritas desiderat*. = 2. il faut avoir sans cesse des — avec lui, *facillimè offensionem sus-cipit* (Cic.).

ECLAIR-É, **ÉE**, *part.*, 1. qui a du jour, ou qui brille par l'effet de la lumière, *lucidus*, *clarus*, *illuminatus*, *illustratus*, *a*, *um*. || 2. instruit, *doctus*, *eruditus*, *a*, *um*. || 3. sage, prudent, *prudens*, *entis*, *omn. g.*; *perspicax*, *acis*, *omn. g.* *sol-ers*, *eris*, *omn. g.*

EX. 1. Lieu éclairé, *locus lucidus* ou *luminosus*. Vestibule bien —, *vestibulum luculentum*.

2. Homme éclairé, *vir doctus et intelligens*; *homo multarum rerum peritus*; *ingento peracer vir*; *vir instructor doctrinis omnibus*. *V.* Savant, instruit, érudit.

3. Homme éclairé, *homo providus solersque*. *V.* Sage, prudent, avisé.

PHR. 1. Il fut tout à coup éclairé d'en haut, *illi repente divina quædam lux oborta est*. = 3. Être bien plus — sur les affaires d'autrui que sur les siennes, *aliena amplius videre et judicare quàm sua* (Ter.). = 3. Pour moi, je sais bien que je ne suis pas si fin ni si éclairé, *ego me non tam astutum neque ita perspicacem esse scio* (Ter.).

ECLAIRER, *a.*, 1. donner de la clarté à qq. chose, *rei illuc-ère* (*lux-i*), *n.*; *rei illustr-are* ou *illuminare*, *collustr-are*, *accus.*; *affulg-ère* (*fuls-i*), *n.* || 2. guider avec une lumière (*prop. et fig.*), *lumen* ou *lucem præfer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), avec le *dat.*

EX. 1. Le soleil éclaire tout de sa lumière éclatante, *sol omnia clarissimâ luce collustrat* (Ov.). Ce lustre éclaire tout le temple, *templum candelabri fulgore collucet*. Le soleil éclaire rarement cet endroit de la maison, *raro huic ædium parti sol affulget* (Cic.).

2. Eclairer qq. (porter un flambeau devant lui), *alteri lucere*; *alteri lumen* ou *lucem præferre*. Se faire — en revenant de souper, *prælucente funali dæmâ redire*. Esclaves qui éclairent, *luciferi pueri*. = **FIG.** Eclairer l'esprit, *menti lumen* ou *lucem præferre* (Cic.); *ab animo depellere*. *V.* Veiller, guider.

ECLAIRER, *impers.*, faire des éclairs, *fulgur-are*, *n.* = S'il éclaire, s'il tonne, si fulserit, si tonnerit (Cic.).

ECLAIREUR, *m.*, qui va à la

découverte, *explorat-or, oris, m.*

ECLANCHE, *m.*, cuisse de mouton, *vervecis cox-a, æ, f.* ou *semur, oris, n.*

ÉCLAT, *m.*, 1. fragment qui se sépare d'un corps dur avec violence, *fragm-en, inis, n.*; *fragmentum, i, n.* || 2. bruit, fracas, *frag-or, oris, m.* || 3. lueur, reflet, *fulgor, splend-or, oris, m.*; *radiat-o, onis, f.* || 4. splendeur, gloire, magnificence, *splend-or, fulgor, oris, m.*; *pomp-a, æ, f.*; *fast-us, us, m.*; *magnificenti-a, æ, f.*; *dec-us, oris, n.*

EX. 1. Un éclat de pierre, *lapidis fragmen* ou *fragmentum*. V. Fragment, morceau, débris, reste. — de bois, *assul-a, æ, f.*; *schidi-æ, arum, f. pl.* — de marbre, de pierre, *cæment-a, orum, n. pl.*; *assul-æ, arum, f. pl.* — de diamant, *adamantis crust-æ, arum, f. pl.*; *lapillorum mic-æ, arum, f. pl.* — de miroir cassé, *speculorum divison-es, um, f. pl.* En éclats, *assulatim* ou *assulosè*. Se fendre par —, *assulatim* ou *assulosè* *frangi*.

2. Eclat d'une voix terrible, *vocis horrendæ fragor*. — de la foudre, *fulmineus fragor*. Le ciel retentit des — la foudre, *cælum tonat omne fragore* (Virg.). AUTRES ACCEPT. — de voix, *excitatus vocis sonus*; *vox sublatissima* (Gell.). — de rire, *solutus* ou *immodicus cachinn-us, i, m.*; ou *inconditus ris-us, us, m.* Faire des — de rire. V. *Eclater*.

3. Eclat de l'or, *auri fulgor* ou *splendor*. — des armes, *armorum fulgor*. — du marbre poli, *marmoris radiatio*. Avoir de l'—, *splendère, n.*, ou *splendescere, n.*, ou *fulgère, n.*, ou *micare, n.* Avoir plus d'—, *excitatiùs fulgère* ou *micare*.

4. Avec éclat, *splendidè*; *splendido apparatu*; *magnificè*. Réputation d'un grand —, *nominis et famæ fulgor* (Ov.). Se défaire de l'— qui nous environne, *fastum exuere* ou *ponere*. Donner de l'—, *illustrare*. Oter de l'—, *splendorem detrahère*. — d'une cause, *splendor et magnitudo causæ*. Donner sans chercher l'—, *detrahère pompam muneris suo* (Sen.).

PIIR. 2. Je ne veux pas faire d'éclat, *caveo ne res in vulgus emanet* (subj. de *emanare*) (Cic.). Ne faites point d'—, *ne rem in vulgus spargas* (Virg.). = 4. Si l'on veut juger sainement et non d'après l'— de la fortune, *si verum facere iudicium volumus, ac repudiata omni fortunæ ambitione* (Plin.). Les charges publiques obligent à vivre avec quelque —, *ratio civilium officiorum necessitatem quamdam nitoris imponit* (Plin. J.). Affaire d'—, *celebratissima res* (Cic.). Fuir l'—, *vitare prælustria* (Ov.).

ÉCLAT-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui a de l'éclat, *clar-us, splendid-us, a, um*; *fulg-ens, splend-ens, entis, omn. g.* || 2. *fig.* qui a beaucoup de mérite, illustre, *clar-us, a, um*; *insignis, is, e*; *præst-ans, antis, omn. g.* || 3. retentissant, *person-ans, antis, omn. g.*; *person-us, clarison-us, a, um*.

EX. 1. Une couronne tout éclatante de pierreries, *corona fulgentibus gemmis illuminata* (Cic.). V. *Eclat*.

2. Mérite éclatant, *maxima clarissimaque virtus*. Hommes d'un mérite

—, *splendidissima ingenia*. Des actions —, *facta splendida* ou *illustra*.
3. Voix éclatante, *vox clarissima* ou *resona*. Bruit —, *frigor*.

ÉCLATER, *n.* ou *r.*, 1. se fendre par éclats, *dissil-ire* (io, ui, *sult-um*), *n.*; *périph.*, *assulatim frang-i* (*fract-us sum*), *pass.*; *in fragmina ire* (eo, tui ou ii, *itum*). || 2. faire grand bruit, *erump-ère* (*rup-i, rup-tum*), *n.*; *fragorem ed-ère* (*id-i, it-um*), *accus.*; et *fig.* s'emporter, *iveh-i* (*vect-us sum*), *pass.*; *effund-ère* (*sud-i, fus-um*), *accus.* || 3. devenir public, faire du bruit, *erump-ère* (*rup-i, rupt-um*), *n.*; *patef-eri* (*fi-o, fact-us sum*). || 4. briller, reluire, *fulg-ère* (*fuls-i, s. sup.*), *n.*; *splend-ère* (ui, sans sup.), *n.*; *mic-are* (ui), *n.*; *luc-ère* (*lux-i, sans sup.*), *n.*

EX. Ce bois a éclaté ou s'est éclaté, *in schidias lignum dissiluit*.

2. Les feux sortent en éclatant des gouffres de l'Etna, *erumpunt ignes ex Etnæ vortice* (Cic.). Faire — sa joie, *gaudium erumpere* (Tac.). Perdant patience, enfin il éclata, *abrupta tandem patientiâ, erupit* (Tac.). *Eclater* en invectives, *in aliquem vehementius invehi* (Cic.). V. *S'emporter*.

3. Si cela vient à éclater, je suis déshonoré, *si id patefit, in probro sum* (Ter.). Faire — sa haine, *occlusum odium effundere*. La conjuration éclata, *conjunctio est tenebris erupit*. V. *Ebruiter*, *répandre*.

4. Les affronts ne servent qu'à faire éclater sa vertu, *sua splendet contumelia* (Tac.). La chose éclate tellement par des preuves incontestables, que si... *res ipsa tot et tam claris argumentis lucet, ut...*

PIIR. 2. Eclater de rire, *cachinnum tollere*. Rire sans —, *admoderari se risu* (Petr.). Gardez-vous d'—, *persta atque obdura* (Hor.). *in patientiâ obdurescas* (Cic.). Empêcher une affaire d'—, *rei famam supprimere* (Liv.). Il fallait attendre que la chose éclatât, *expectandum fuit dum se res ipsa aperiret* (Nep.). Faire — sa colère, *iram repagulis recludere*; ne point la faire —, *iram cohibere*. Être près de faire — sa douleur, *dolorem parturire* (Cic.). Ne point la faire —, *tactum dolorem contineri* (Liv.). Faire — sa joie sur son visage, *gaudium vultu declarare* (Cat.). ne point la faire —, *in sinu ou in se gaudere*. = 3. La perfidie des uns fit éclater davantage la fidélité des autres, *aliorum perfidia ceterorum fidem illuminavit* (Paterc.).

ÉCLIPSE, *f.*, obscurcissement du soleil à notre égard par l'interposition de la lune, ou de la lune par l'interposition de la terre, *solis ou lunæ defectio, onis, f.* ou *defectus, us, m.*; *eclips-is, is, f.*

EX. Supputer une éclipse, *defectionem solis numeris persequi*. Il y a — de lune, *laborat luna*. — partielle, *sideris diminutio*.

ÉCLIPSER, *a.*, intercepter la lumière d'un astre, *obscur-are, accus.* = **FIG.** *Eclipser* qn. (l'effacer), *alicujus splendorem obscur-are*; *aliquem obscur-are*.

S'ÉCLIPSER, *r.*, 1. souffrir éclipse, *defic-ère* (io, *sec-i, sec-tum*),

n.; *obscur-ari, pass.* || 2. disparaître secrètement, *clanculùm evol-are, n.*; *evanesc-ère* (*evanu-i, sans sup.*); *alicundè se subduc-ère* (*dux-i, duct-um*).

EX. 1. On vit le soleil s'éclipser, *defic-ère sol exstinguitque visus est* (Cic.).

2. C'est ici que ma cassette s'est éclipée, *hic cistella mihi evolavit* (Plaut.).

PIIR. 1. Le soleil ne peut entièrement s'éclipser, *non potest totus sol adimi terris* (Plin.). Le soleil s'éclipse par l'interposition de la lune entre lui et la terre, *solis radios luna interpositu suo aufert terræ* (Plin.).

ÉCLIPTIQUE, *f.*, ligne qui trace la route du soleil sur le zodiaque, *ecliptic-us, i, m.*

ÉCLISSE, *f.*, ais fort mince propre à soutenir une partie fracturée, *ferul-a, æ, f.* = Mettre des —, *ferulas fracto membro accommodare* (Cels.).

ÉCLOPP-É, ÉE, *part.*, boiteux, estropié, *claud-us, mutil-us, a, um*; *claudic-ans, antis, omn. g.*

ÉCLORE, *n.*, 1. sortir de l'œuf, de la coque, *exclud-i* (*clus-us sum*), *p.*; *ed-i* (*itus sum*), *p.*; *ex ovo ex-ire* (eo, is, tui ou ii, *itum*). || 2. s'ouvrir (en parlant des fleurs), *dehisc-ère* (sans parf. ni sup.), *n.*; *pubesc-ère* (*pub-ui, sans sup.*), *n.*; *hi-are, n.* || 3. *fig.* paraître au jour, *in lucem ven-ire* (i, *tum*), ou *prod-ire* (eo, is, tui ou i-i, *itum*); *è tenebris erump-ère* (*rup-i, rup-tum*).

EX. 1. Faire éclore ses petits, *pullos ex ovis excludere*; *ova excludere*.

2. La rose va éclore, *rosa dehiscit* ou *se pandit*. Les fleurs commencent à —, *jâm flores pubescunt* ou *hiant* (Prop.).

3. Ce livre qu'on a longtemps attendu vient d'éclore, *dîu expectatus libetandem exiit* ou *prodiit in lucem* (Cic.).

ECL-OS, OSE, *part.*, 1. sorti de l'œuf, *exclus-us, edit-us, a, um*. = Quand ces petits seront —, *cû erunt editi pulli*. || 2. épanoui, *expans-us, a, um*. = Fleur no éclosée, *flos sil-ens*.

ÉCLUSE, *f.*, 1. clôture mobile faite sur une rivière ou un canal pour retenir ou lâcher l'eau, *agge-eris, m.*; *mol-es, is, f.* || 2. la porte même de l'écluse, *catract-a, æ*.

ÉCOLE, *f.*, 1. lieu où l'on enseigne les lettres, *schol-a, æ, f.* *litterarius* ou *discendi* ou *litterarum lud-us, i, m.*; *gymnasi-um, i, n.* Maître d'école, *ludimagist-er, ri, i*. Camarade d'—, *condiscipul-us, m.* = d'— (qui concerne les exercices des écoles), *scholastic-us, um*. || 2. secte, *philosophi schol-æ, f.* = d'Aristote, *Aristote schola* ou *diatriba*. || 3. peintres d'un pays, *périph.*, *claris morum regionis pictorum seri-ei, f.*, ou leur manière, *périph. proprius regionis pictoribus pingemod-us, i, m.* || 4. *fig.* étourder

peccat-um, i, n. = Faire une —, *peccare per imprudentiam*.

EX. 1. Tenir école, *scholas habere; scholam profiteri*. Ouvrir une —, *ludum* ou *scholam aperire*.

PHR. 1. Être à bonne école, *optimis exemplis erudiri; habere quem vitæ ducem eligas* (Sen.). Formé à l' — du malheur, *multis malis eruditus* ou *edoctus* (Cic.).

ÉCOLI-ER, m., ÈRE, f., qui prend des leçons, *audit-or, oris, m.; discipul-us, i, m.; tir-o, onis, m.;* au f. *discipul-a, æ*. || V. Disciple, auditeur.

EX. Petit écolier, *tiruncul-us, i, m.* Recevez-moi comme un — tout neuf, *radem me discipulum et integrum accipe* (Cic.). = FIG. —, peu versé dans son art, *in re tiro et rudis*.

PHR. Être l'écolier de qn., *ab aliquo disciplinam accipere* (Cic.). Se faire l' — de qn., *alicui dare se docendum ou ad docendum ou in disciplinam*. Grand nombre d' —, *audientium celebritas; scholarum frequentia* (Quint.). Ornaments qui sentent l' —, *puerilis fucus* (Cic.).

ÉCONDUIRE, a., se défaire adroitement d'un solliciteur importun, périphr., *rem alicui benigne neg-are*, acc.

PHR. Jamais je n'ai été éconduit, *repulsæ sum nescius; nullius unquam rei repulsam tuli* (C. Nep.).

ÉCONOMAT, m., régie, *cur-a, æ, f.; curati-o, administrati-o, onis, f.*

ÉCONOME, m., celui, celle qui a soin de la conduite d'une maison, *rei familiaris administrat-or, ou procurat-or, oris, m.; administr-a, æ, f.* = Être mauvais —, *malè rem cur-are*.

ÉCONOME, adj., ménager, *rei temper-ans, antis, omn. g.; parc-us, a, um.* = Trop —, *ad rem attentior*. Il était plus qu' —, *asper et attentus quæsitis erat* (Hor.).

ÉCONOMIE, f., 1. ordre dans la conduite et la dépense d'une maison, *prudens rei familiaris administrati-o, onis, f.* || 2. épargne, *frugalitas, atis, f.* = Qui vit avec trop d' —, *præparc-us, a, um*. Il ne faut pas pousser l' — jusqu'à l'avarece, *caveamus, ne dum parci tunc volumus, stamus præparciores* (Sen.). || 3. ce qu'on met de côté, *parcendo quæsit-a, orum, n. pl.* = Voilà mes — de deux ans, *hæc duobus abhinc annis unciatim compar-tis* (Ter.).

ÉCONOMIE, f., 1. harmonie entre les parties du corps, *apta constituti-o, onis, f.* || 2. distribution, *ord-e, mis, m.; dispositi-o, onis, f.*

ÉCONOMIQUE, adj., 1. qui concerne l'économie, périphr., *ad rei familiaris optimam administrationem perti-nens, entis, omn. g.* || 2. ce qui concerne des dépenses, périphr., *sed sumptum levat*.

ÉCONOMIQUEMENT, adv., avec économie, *parcè*.

ÉCONOMISER, 1. a., administrer avec économie, *rem prudenter administr-are*, accus. || 2. n., user d'économie, périphr., *ad rem attentus esse; sumptibus levandis attentus esse*.

ÉCORCE, f., 1. enveloppe des diverses parties d'un végétal, *cort-ex, icis, m. et f.* = — intérieure, *lib-er, ri, m.* || 2. — de fruits durs, *cort-ex, icis, m.* — de fruits tendres, *cori-um, i, n.* || 3. fig. apparence, *speci-es, superfici-is, ei, f.*

EX. 1. Ecorce petite et mince, *corticul-a, æ, f.* Qui a de l' —, *corticat-us, corticos-us, a, um*. Dont on a levé l' —, *decorticat-us, a, um*.

2. Ecrire sur l'écorce, *corticibus scribere*.

3. Le vulgaire s'arrête à l'écorce des choses, *vulgus nihil præter superficiem rerum videt* (Sen.). Ce homme cache un grand talent sous une — grossière, *latet hoc in viro sub incultâ et rudî specie magna ingenii vis* (Petr.).

PHR. 2. Graver son nom sur l'écorce des jeunes arbres, *incidere nomen suum teneris arboribus* (Virg.). = 3. Il ne s'attache qu'à l' — des choses, *res leviter attingit ou perstringit* (Cic.).

ÉCORCER, a., ôter l'écorce, *decortic-are*. = — un arbre, *arbo-rem decortic-are* ou *cortici denud-are*.

ÉCORCHER, a., 1. dépouiller de la peau, *pellem* ou *cutem* ou *corium* animant *detrach-ère* (*trax-i, tract-um*), accus.; *pelle* *drip-ère* (*io, ui, rep-tum*), acc.; *cute* ou *pelle* ou *corio* *exu-ère* (*i, tum*), acc. || 2. fig. produire une impression désagréable sur les sens, *offens-are*, accus.; *offend-ère* (*i, sens-um*), accus.

PHR. 1. Ecorcher quelqu'un à coups de fouet, *dorsum virgis depoliare* (Plaut.). = FIG. — qn. (exiger un prix exorbitant), *grandi nummum pecuniâ vendere*. — une langue, *linguæ inquinatè ac barbarè uti* (Cic.). = 2. Ce fruit écorche le gosier, *hic fructus acri gustu mordet* (Plin.). Voix qui écorche les oreilles, *acerba ou stridula vox*. Cette musique m'écorche les oreilles, *vehementer hæc aures lædit meas symphonia* (Petr.).

S'ÉCORCHER, r., s'enliver la peau, périphr., *aliquid pelliculæ sibi detrach-ère* (*trax-i, tract-um*).

ÉCORCHEUR, m., qui écorche les bêtes mortes, périphr., *qui pellem ou corium mortuis beistiis detrahit*.

ÉCORCHURE, f., enlèvement superficiel de la peau, périphr., *cuticulæ revulsi-o, onis, f.*

ÉCORNER, a., 1. rompre les cornes, périphr., *cornibus mutil-are*, accus. = Ecorner un bœuf, *bovem cornibus mutil-are* (Liv.). Bœuf écorné, *bos mutilus cornibus* (Cæs.). || 2. abattre les angles, périphr., *angulos retund-ère* (*tud-i, tus-um*). = Dés écornés, *tessera retusis angulis*. || 3. fam. diminuer, *curt-are*, accus.

ECORNIFLER, a., chercher à manger aux dépens d'autrui, périphr., *cænis retia tend-ère* (*tetend-i, tens-um*); *cænas capt-are*.

ÉCORNIFL-EUR, m., EUSE, f., parasite, *parasit-us, i, m.; mensarum assect-a, æ, m.*, au fém. *parasit-a, æ, f.* = Qui n'est pas encore un — achevé, *parasitast-er, ri, m.*

ÉCOSSER, a., tirer de la cosse, *siliquâ exu-ère* (*i, tum*), accus.

ÉCOT, m., quote part que chacun doit payer pour un repas commun, *symbol-a, collect-a, æ, f.*

EX. Payer son écot, *collectam dare* (Ter.). Qui paie son —, *symbolæ collator*. Qui ne paie pas son —, *asymbol-us, a, um*. Faire payer à chacun son —, *collectam à singulis exigere* (Cic.). Mes épaules vont payer leur —, *paratæ jam sunt scapulis symbolæ* (Plaut.).

ÉCOULEMENT, m., mouvement de ce qui s'écoule, *fluxi-o, manati-o, onis, f.*; *effluy-um, i, n.* = — des eaux de pluie, *aquæ pluvie cor-rivatio*.

ÉCOULER, n., 1. couler hors d'un lieu, *efflu-ère* (*flux-i, flux-um*), n. || 2. faire —, *emitt-ère* (*mis-i, mis-um*); *deriv-are*, accus.

EX. Faire écouler les eaux, *aquas emittère*; dans un autre endroit, *aquas aliò derivare*. — les eaux d'un marais par des saignées, *paludem ou aquas paludis sulcis derivare* (Col.).

S'ÉCOULER, r., 1. *efflu-ère* (*flux-i, flux-um*), n.; *deriv-ari* (*at-us sum*), pass. || 2. (en parlant du temps), *ab-ire* (*eo, is, ivi ou ii, itum*), n.; *fug-ère* (*io, i, itum*), n.; *efflu-ère*.

EX. 1. Il est bon que les eaux des pluies s'écoulent en petits ruisseaux, *pluvias aquas derivari convenit* (Plin.).

2. Le temps s'écoule et ne revient pas, *fugit irreparabile tempus* (Ov.).

PHR. 2. Le temps s'écoule et la vieillesse arrive en silence, *tempora labuntur, tacitè senescimus annis* (Ov.). Huit ans se sont écoulés, depuis que..., *octavus annus est, ex quo...* (Tac.).

ÉCOURTER, a., rendre plus court, *curt-are; decurt-are; trunc-are*. = Certaines choses tronquées et écourtées, *mutta quædam et quasi decurtata* (Cic.).

ÉCOUTE, f., lieu où on écoute sans être vu. V. Écouter, oreille. = Être aux écoutes (observer ce qui se dit ou se fait), *aucupium auribus fac-ère* (*io, sec-i, fact-um*); *verba aucupari*, dép.

ÉCOUTER, a., prêter l'oreille pour ouïr, *aud-ire* (*iv-i ou ii, itum*), accus.; *attend-ère* (*tend-i, tentum*), accus.; *auscult-are*, accus.; périphr., *auribus accip-ère* (*io, cep-i, cept-um*), accus. || 2. obtempérer, accueillir, *aud-ire*, accus.; *obsequi* (*secut-us sum*), dat.; périphr., *au-res præb-ère* (*ui, i-tum*), dat. || 3. se diriger d'après, *aud-ire*, acc.; *ut-i* (*us-us sum*), abl.; *serv-ire* (*iv-i ou ii, i-tum*), ou *indulg-ère* (*duls-i, dul-*

tum), dat. de la chose. || 4. donner audience, *auscult-are*; *vac-are*, dat. de la personne; périphr., *aures commod-are* ou *dare* (*ded-i*, *dat-um*).

EX. 1. Ecouter une chose, *aliquid attendere*; *ad aliquid attendere animo*; *rem auribus accipere*. — qq. ch. avec intérêt, *auribus secundis aliquid accipere*. — avec défaveur, *adversis auribus aliquid accipere*. — nonchamment, *aure supinā audire* (Murt.). — aux portes, *ad fores* ou *ab ostio auscultare*. Écoutons attentivement ce qu'ils disent, *quid dicant subauscultemus* (Plaut.).

2. Ecouter les prières de qn., *alicujus preces* ou *vota audire*. — les avis, *monita audire* ou *monitis obsequi*. Que n'avez-vous écouté dès le principe les conseils de mon ami! *vellem à principio audivisses amissimè monentem* (Cic.). Les chevaux n'écoutent plus la voix de leur guide, *non jam audit curus habenas* (Virg.). — les plaintes de chacun, *faciles cufusque querelis aures præbere*.

3. Ecouter qn. (se diriger d'après ses avis), *aliquem audire*. Je ne veux — que vous absolument, *te solam volo vitæ magistro uti* (Cic.). — ses passions, *libidinibus servire*. — son ressentiment, *iræ indulgere*.

4. Ecouter qn. (lui donner audience), *alicui aures dare* ou *commodare*, *alicui vacare*. Veuillez m'— un moment, *auscultare paucis* (Ter.). Vous n'écoutez pas, *non audis*. Écoutez-moi, *auscultate mihi*.

PHR. 1. Ecouter qn. avec attention et sans préoccupation, *præbere se attentum alicui auditorem* (Plin. J.). — doucement et paisiblement, *æquo animo adesse per silentium* (Ter.). Je ne dirai rien qui ne mérite que vous l'écoutez, *nilhil à me dicetur, quod non sit dignum auribus vestris* (Cic.). Écoutez maintenant l'ordre qu'il donna, *accipite nunc quæ imperavit* (Tac.). — de près, *admovère aurem* (Plaut.). Prenez garde que qn. ne nous écoute, *circumspicito ne quis nostro aucops sit sermone* (Plaut.). = 3. Ne pas — ses préventions, *insitas menti opiniones deponere* ou *abjicere* (Cic.). — la voix de sa conscience, *ad conscientiam omnia referre* (Plin. J.). Il n'écoute ni la raison ni la justice, *nullum rationi, nullum æquitati locum relinquit; nihil apud ipsum ratio, nihil æquitas valet*. Il n'écoute que son caprice, *libidine, non ratione res gerit* (Cic.). = 4. Vous ne m'écoutez pas (vous êtes distrait), *aures tuæ peregrinantur*. Se faire —, *parare sibi audientiam*; *facere attentos auditores* (Cic.); *facere auritum populum* (Plaut.). Sa méchanceté me fera — favorablement, *improbis illius orationi meæ factura est audientiam* (Cic.).

S'ÉCOUTER, r., 1. Être trop attentif à sa santé, périphr., *valetudini nimium inservire* (*ivi* ou *il*, *itum*), n. || 2. s'écouter parler, périphr., *sibi lentè dicenti plac-ère* (*ui* ou *itum*, *i-tum*), *plaud-ère* (*plaus-i*, *plaus-um*).

ÉCOUTILLE, f., ouverture du tillac pour descendre dans le fond d'un navire, périphr., *fororum navium tabul-æ*, *arum*, f. pl.

ÉCOUVILLON, m., vieux linge

attaché à une perche pour nettoyer un four ou un canon, *instrumentum linteum instructum quo furni vel tormenta mundantur*.

ÉCOUVILLONNER, a., nettoyer avec un écouvillon, *furnos vel tormenta instrumento linteis instructo mund-are*.

ÉCRAN, m., meuble pour se garantir de l'ardeur du feu, *umbell-a*, *æ*, f. = Avoir un écran devant le feu, *ignis ardore oppositâ umbellâ arc-ère* (*ui*, *tum*).

ÉCRAS-È, ÊÊ, part., V. Écraser. = Nez écrasé, *sinæ nar-es*, *iam*, f. pl.

ÉCRASER, a., briser et aplatis au moyen d'un poids, d'un effort, *obter-ère* (*triv-i*, *trit-um*), *accus*; *elid-ère*, *illid-ère* (*liv-i*, *lis-um*), *accus*; *efflig-ère* (*flig-i*, *flit-um*), *accus*. || 2. fig. ruiner, achever, perdre. V. Ces mots. || 3. l'emporter de beaucoup, *longè præst-are* (*it-i*, *it-um*), *accus*. V. Surpasser.

EX. 1. Écraser une vipère, *viperam effligere* (Sen.).

2. Écraser un ennemi renversé, *hostem jucentem urgere*.

ÉCREMER, a., ôter la crème de dessus du lait, périphr., *lactis pinguiorem spumam toll-ère* (*sustul-i*, *sublat-um*). || 2. fig. tirer ce qu'il y a de meilleur, *rei florem* ou *optimam partem delib-are*.

ÉCREVISSE, f., espèce de crabe, *astac-us*, *i*, m. = Écrevisse de mer, *marinus astacus*. (Le mot caner signifie crabe). Couverture de l'écrevisse, *crust-a*, *æ*, f. Pinces de l'—, *denticulata foret-es*, *um*, f. Pattes de l'—, *chel-æ*, *arum*, f. pl.

S'ÉCRIER, r., jeter un cri, *clamorem toll-ère* (*sustul-i*, *sublat-um*).

ÉCRIN, m., coffret où l'on met les bijoux, *scrini-um*, *i*, n.

ÉCRIRE, a., 1. former des caractères avec la plume, *scrib-ère* (*scrips-i*, *script-um*), et ses composés, *accus*. || 2. à qn. *scrib-ère* (dat. de la personne ou *ad* avec l'acc.); périphr., *litteras* ou *epistolam scrib-ère* ou *mittere* (*mis-i*, *miss-um*), (dat. ou *accus* avec *ad*), *litteras dare* (*ded-i*, *dat-um*), *ad* avec l'accus. || 3. mettre par écrit, composer, *scrib-ère*; périphr., *scriptis* ou *litteris consign-are* ou *mand-are* ou *trad-ère* (*idi*, *itum*).

EX. 1. Écrire souvent, *scriptitare*. — bien, *icite scribere*. — en gros caractères, *scribere grandioribus litteris*. — très-fa, *scribere minutis litteralis* ou *minutissimè*. — en chiffres, *notis scribere*. Écrire fort large, *lterioribus intervallis scribere*. — fort serré, *arctius scribere*. — sur des écorces, *corticibus scribere*. — sur les murailles, *conscribere parietes* (Plin. J.). Tout ce qui sert pour —, *scriptori-us*, *a*, *um*. — aussi vite que la parole, *alicujus vocem scribendo sequi* (Cæc.).

2. Écrire à qn., *alicui* ou *ad aliquem*

litteras ou *epistolam scribere* ou *mittere*, *dare ad aliquem litteras*. — souvent à qn., *ad aliquem scriptitare*. Pyrrhus écrivit au peuple romain pour l'assurer de sa reconnaissance, *Pyrrhus populo romano gratias scripsit* (Gell.). Vous ne m'écrivez rien touchant vos affaires, *ad me nihil de tuis rebus scribis*. Je n'ai rien à vous —, *argumentum ad scribendum mihi jam deest*; *nulla res est de quâ ad te scribam*. — par la poste, *publico tabellario ad aliquem litteras dare*. — par un exprès, *alicui conductum hominem cum litteris mittere* (Cic.).

3. Écrire qq. ch., *aliquid scribere*; *aliquid litteris consignare*, *aliquid litteris* ou *scriptis mandare*. — en vers une histoire, *res gestas carminibus tradere*. — trois livres sur l'histoire de son temps, *tres libros de temporibus suis scribere*. Il s'applique à l'art d'écrire, *se ad scribendi studium contulit* (Cic.). Ce n'est pas un moyen de bien — que d'aller vite, *citò scribendo non fit ut bene scribatur* (Quint.). — sa défense, *defensionem suæ causæ scribere*. — contre qn., *in aliquem scribere*. — sous la dictée de qn., *alicujus verba excipere*, *litterisque mandare* (Cic.).

PHR. 1. Écrire bien, *litteras eleganter exarare* (Cic.). Ceux qui savent un peu plus que lire et —, *qui paulum ultra primas litteras progressi sunt* (Quint.). Je vous ai écrit ce peu de mots, *hoc litterarum tibi exaravi*. Mettre de la poudre sur ce que l'on vient d'—, *recentem scripturam inspergere pulvisculo*. = 2. Je vous écrirai plus souvent, *in scripto casem crebrior* (Cic.). Écrire par une occasion, *aliquo proficiente uti qui reddendas curet litteras* (Plin. J.). — à cheval (avec emportement), *violenter per epistolam conqueri* (Suet.). = 3. Discours bien écrit, *oratio quâ nihil limatius* (Cic.). On n'écrit plus, *chartæ silent* (Hor.). Quand je n'ai rien de mieux à faire, j'écris au hasard, *dum nihil habeo magis, calamo ludo* (Ph.). Il a écrit avec beaucoup d'exactitude l'histoire d'Annibal, *is diligentissimè res Annibalis persecutus est* (Cic.). — ce que les grands hommes ont dit, *custodire litteris quæ à summis viris dicta sunt* (Cic.).

S'ÉCRIRE, r., 1. échanger des lettres, *per litteras commercium cum aliquo hab-ère* (*ui*, *itum*). = Demeurer qq. temps sans s'—, *se-cère intercapedinem scribendi*. S'— souvent, *frequentare commercium litterarum* (Sen.). On ne s'écrit plus, *conquiescant litteræ*. On s'écrit de part et d'autre, *utro citroque epistola comitant* (Cic.). || 2. — ou se faire — (laisser son nom chez une personne à laquelle on rend visite), *urbanitatis indicium nomen relinqu-ère* (*liqu-i*, *lic-um*). || 3. s'écrire (s'orthographier), *quibusdam litteris const-are* (*it-i*, *a-tum* ou *itum*).

ÉCRIT, m., 1. chose écrite, *script-um*, *i*, n.; *scriptur-a*, *æ*, f.; *litter-æ*, *arum*, f. pl. || 2. écrits, ouvrages d'esprit, *script-a*, *orum*, n. pl.

EX. 1. Mettre, coucher par écrit *consignare* ou *mandare litteris*. Donner à qn. plus de commissions à bouche que par —, *plura dare alicui mandata verbo quàm scripturâ* (Cic.).

Mettre ses pensées par —, *scripto tradere, per litteras edere quæ cogitas*. Ne rien laisser par —, *nullam litteram relinquere*. — de philosophie, *philosophicæ scriptiones*. Écrit sous seing-privé, *chirographum*, *i*, *n*. et *chirographus*, *i*, *m*.

2. Mes écrits n'ont pas la finesse et l'élégance des vôtres, *facile cedo tuorum scriptorum subtilitati et elegantiæ*. Je désire ardemment que mon nom trouve une place dans vos —, *ardens cupiditate incredibili nomen ut nostrum scriptis illustratur et commendetur tuis* (Cic.).

ÉCRIT, *E*, *part.*, *script-us*, *a*, *um*. V. Écrire. = FIG. Sa douleur est écrite sur son visage, *dolorem animi vultu præfert*. Sa cruauté est — sur son visage, *eminet ex ejus ore crudelitas* (Cic.). Il est — qué. (nous ne pouvons empêcher que..), *fato continetur, ut...*, *subj.*

ÉCRITEAU, *m*, inscription ou affiche en grosses lettres, pour avertir le public, *inscripta tabula*, *a*, *f*; *titul-us*, *i*, *m*. = Mettre un — sur la porte d'une maison à vendre ou à louer, *domum proscribere seu quis emere, seu quis conducere velit* (Plin.).

ÉCRITOIRE, *f*, 1. ce qui renferme les choses nécessaires pour écrire, *calamaria thes-a*, *a*, *f*. (Suet.), *graphiari-um*, *i*, *n*. || 2. — à l'encre *atramenti-um*, *i*, *n*. (Val.).

ÉCRITURE, *f*, 1. action d'écrire, *scripti-o*, *onis*, *f*. Art d'écrire, *scribendi ars*, *art-is*, *f*. Faute d'—, *mend-um*, *i*, *n*.; *mend-a*, *a*, *f*. || 2. caractère, main de chaque personnage, *man-us*, *us*, *f*; *litter-a*, *scriptur-a*, *a*, *f*. || 3. l'écriture (la Bible), *sacra Scriptur-a*, *a*, *f*; *Bibli-a*, *oram*, *n*. *pl*.; *sacri Codic-es*, *um*, *m*. *pl*.; *sacra Litter-a*, *arum*, *f*. *pl*. || 4. écritures (registres), *tabul-a*, *arum*, *f*. *pl*. || 5. (pièces d'un procès), *script-a*, *instrument-a*, *oram*, *n*. *pl*.

EX. 1. Plein de fautes d'écriture, *mendosus*. On corrige une faute d'— par un trait de plume, *mentum scripturæ liturâ tollitur* (Cic.).

2. Son écriture et la vôtre sont assez semblables, *propè accedit illius manus et similitudinem tuæ litteræ*. Il reconnaît son écriture et son cachet, *cognovit manum et signum suum*. Afin que vous ne soyez pas surpris de voir une autre — que la mienne, *ne mireris heretici manus esse* (Cic.).

ÉCRIVAILLEUR, *m*, fécond et mauvais auteur, *ineptus et insulsus script-or*, *oris*, *m*.

ÉCRIVAIN, *m*, maître à écrire, *scribendi magist-or*, *ri*, *m*. || 2. auteur, *script-or*, *auct-or*, *oris*, *m*. || 3. qui écrit sous la dictée, *scriptor librarius*. || 4. qui tient les écritures, *tabulari-us*, *i*, *m*.

EX. 1. Écrivain élégant, *politus auctor*. — plein de finesse et de grâce, *regie subtilis auctor atque elegans*. — satirique, *satirarum scriptor*. — mensonger, *falsus scriptor*.

ÉCRIVASSIER, *m*, V. Écrivailleur.

ÉCROU, *m*, 1. trou dans lequel tourne la vis, *périph-r., cochleæ striatum receptacul-um*, *i*, *n*. || 2. acte d'emprisonnement, *périph-r., incarcerationis instrument-um*, *i*, *n*. = Registre des —, *exscriptus à custode reorum commentari-us*, *i*, *m*. Lever l'—, *nomina reorum abol-ère*.

ÉCROUELLES, *f*, maladie, *strum-a*, *a*, *f*. = Qui a les —, *strum-os-us*, *a*, *um*. Les eaux très-froides donnent les —, *frigidior aqua strumas excitat* (Cels.).

ÉCROUER, *a*, inscrire sur le livre du géôlier, *périph-r., in reos aliquem refer-re* (*o*, *relati-i*, *relat-um*), *accus*.

ÉCROUIR, *a*, battre les métaux à froid, *périph-r., metallum frigidum cud-ère* (*i*, *cus-um*).

ÉCROULEMENT, *m*, action de s'écrouler, *ruin-a*, *a*, *f*; *laps-us*, *us*, *m*.

S'ÉCROULER, *r*, tomber en s'affaissant, *corru-ère* (*i*, *tut*); *périph-r., ruinam fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fuct-um*). = FIG. L'empire est à la veille de s'écrouler, *imperi casus appropinquat* (Cic.).

ÉCROUTER, *a*, ôter la croûte du pain, *périph-r., panis crustam circumcid-ère* (*i*, *cis-um*).

ÉCR-U, *UE*, *adj.*, se dit des toiles et des soies qui n'ont pas été blanchies, *crud-us*, *a*, *um*.

ÉCU, *m*, 1. bouclier, *scut-um*, *i*, *n*. || 2. figure de cet éch où se peignent les armoiries, *gentilitium scut-um*, *i*, *m*. || 3. pièce de monnaie, *numm-us*, *i*, *m*. = — d'or, *nummus aureus*, *ar-genteus*. — faux, *nummus adulterus*. — neuf, *nummus asper*. = Il a force —, *pecuniosissimus est* (Cic.). Il faut absolument que je trouve dix —, *nummos decem alicunde corrodam oportet* (Ter.).

ÉCUEIL, *m*, 1. rocher dans la mer, *scopul-us*, *i*, *m*. || 2. fig. chose dangereuse, *scopul-us*, *i*, *m*.

EX. 1. Donner contre un écueil, *scopulum offendere*. Se briser contre un —, *ad scopulum navim ou rivem affligere* (Cæs.).

2. Le tribunal de ce juge éût regardé comme l'écueil du crime, *hujus judicis tribunal reorum scopulus videbatur* (Val.). Antoine était l'— du repos public, *Antonius publicæ felicitatis scopulus erat* (Flor.). Votre fortune n'aurait pas été se briser contre cet —, *rationes tuas ad eos scopulos non appulisses* (Cic.).

ÉCUELLE, *f*, vase où l'on met le potage, *scutell-a*, *scutid-a*, *gabal-a*, *a*, *f*. = Laver les —, *vasa eluere*.

ÉCULER, *a*, (en parlant des souliers), plier en dedans le quartier de derrière, *périph-r., calcei pos-*

teriorum partem deprim-ère (press-i, press-um).

ÉCUM-ANT, ANTE, *adj.*, *spumans*, *antis*, *omn. g.*; *spume-us*, *a*, *um*.

ÉCUME, *f*, 1. mousse blanche qui surnage sur un liquide, *spum-a*, *a*, *f*. || 2. bave d'un animal échauffé ou irrité, *spum-a*, *a*, *f*. = Ronger son frein couvert d'—, *frena spumantia mand-ère* (Virg.). = D'écume, *spum-ens*. Plein d'—, *spumos-us*, *a*, *um*. Se couvrir d'—, *spumescere* (sans pré. ni sup.).

ÉCUMER, *a*, ôter l'écume, *despum-are*, *accus*. || 2. jeter de l'—, *spum-are*, *n*.; *périph-r., spumam ag-ère* (*eg-i*, *act-um*), *accus*.

PHR. 1. Fic. Écumer les mers (exercer la piraterie), *piraticam facere*. Il écume tout ce qu'il y a de bon dans les auteurs, *unumquodque bellissimum ex scriptoribus carpit* (Ter.).

ÉCUMEUR, *m*, pirate, *pirat-a*, *a*, *m*.

ÉCUM-EUX, EUSE, *adj.*, V. Écumant.

ÉCUMOIRE, *f*, cuiller plate et percée, *périph-r., multifore cochlear*, *aris*, *n*.

ÉCURAGE, *m*, nettoyage, *mundati-o*, *onis*, *f*.

ÉCURER, *a*, nettoyer, *mundare*, *accus*.; *deterg-ère* (*ters-i*, *tersum*); *elu-ère* (*i*, *tum*), *accus*. = — la vaisselle, *vasa eluere*. — des cendres, *vasa cinere infric-are* (*ut*, *tum*) (Col.).

ÉCUREUIL, *m*, animal, *sciur-us*, *i*, *m*.

ÉCURIE, *f*, lieu destiné à loger, des chevaux, *equil-e*, *is*, *n*.; *equorum stabul-um*, *i*, *n*.

ÉCUSSON, *m*, 1. écu à armoiries, *gentilitium scut-um*, *i*, *n*. || 2. manière d'enter, *emplastr-um*, *i*, *n*. *scutul-a*, *a*, *f*.

ÉCUSSONNER, *a*, enter en écusson, *emplastr-are*, *accus*. = Action d'—, *emplastrati-o*, *onis*, *f*. (Col.).

ÉCUYER, *m*, 1. gentilhomme qui portait l'écu d'un chevalier, *armig-er*, *eri*, *m*. || 2. intendant des écuries d'un prince, *périph-r., equorum gubernat-or*, *oris*, *m*. = Grand —, *imperatorius armiger*; *imperatorii stabuli magister*. || 3. qui donne la main à une princesse, *périph-r., feminæ principis deduct-or*, *oris*, *m*. || 4. — tranchant, *carpt-or*, *sciss-or*, *oris*, *m*.; *périph-r., scindendi obsonii magist-er*, *ri*, *m*.

ÉDENT-É, ÉE, *part.*, *edentul-us*, *a*, *um*; *périph-r., cui dentes exciderunt*. = Bouche —, *inermis gengiv-a*, *a*, *f*.

ÉDENTER, *a*, user, rompre les dents, *edent-are*, *accus*.

ÉDIFI-ANT, ANTE, *adj.*, qui porte à la vertu, *pi-us*, *a*, *um*; *périph-r., exemplo utili-is*, *is*, *e*.

EX. Livre édifiant, *liber plus; liber ad colendam virtutem excitans*. C'est une chose —, *res est boni exempli*. Cette action est fort —, *hoc factum exemplo est valde utile*. Il n'y a rien de plus — que la vie de cet homme, *nullum habemus illustrius exemplum innocentiae hujus viri vitæ ou instituto*. Homme —, *egregius pietate vir; notæ pietatis vir; vir spectatæ pietatis; vera imago pietatis*.

EDIFICATEUR, *m.*, qui bâtit, *ædificat-or, oris, m.*

EDIFICATION, *f.*, 1. action de bâtir un temple, *ædificati-o, onis, f.* || 2. *par ext.* bon exemple, *bonum ou optimum ou eximium exemplum, i, n.* = Donner de l'—, *optima exempla præb-ère*.

ÉDIFICE, *m.*, grand bâtiment public, *ædifici-um, i, n.* = Elever un édifice, *ædificium extru-ère (strux-i, struct-um)*.

ÉDIFIER, *a.*, 1. bâtir, *ædific-are, accus.*; périphr., *ædes extru-ère (strux-i, struct-um)*. || 2. *par ext.* donner bon exemple, *aliis bono exemplo esse; aliis bonum exemplum præb-ère; aliis disciplinæ esse.* = — mal, *aliis malo exemplo esse; aliis periculosam imitationem exempli prod-ère (idi, itum)*. = Tout le monde en a été mal édifié, *omnes in pessimam partem acceperunt (Cic.)*.

ÉDILE, *m.*, magistrat romain qui avait l'inspection des édifices, *ædit-is, is, m.* Etre —, *ædilitate fung-i (or, funct-us sum)*. Ce qui concerne les fonctions d'—, *ædiliti-us, a, um*.

ÉDILITÉ, *f.*, magistrature d'édile, *ædilit-as, atis, f.*

ÉDIT, *m.*, ordonnance du souverain, *edict-um, i, n.*

EX. Faire un édit, *edictum sanc-ire (sanc-i, sanct-um)*; *edic-ère (dix-i, dict-um)*. Faire un — qui ordonne de..., *edicere ut...* (subj.); qui défend de..., *edicere ne...* (subj.). Publier un —, *edictum proponere*. Abroger un —, *edictum abolere*.

ÉDITEUR, *m.*, qui revoit et fait imprimer l'ouvrage d'un autre, *edit-or, oris, m.*

ÉDITION, *m.*, publication d'un livre, *editi-o, onis, f.*

ÉDREDON, *m.*, duvet de certains oiseaux du Nord, *anatis mollissim-plum-a, arum, f. pl.*

ÉDUCATION, *f.*, soin de former le corps, l'esprit, les mœurs d'un enfant, *educati-o, instituti-o, onis, f.*

EX. Qui a soin d'une éducation, *educat-or, oris, m.*, et au fém. *educatr-ix, icis*. Se charger du soin pénible de l'—, *educationis tedium laboremque suscipere (Cic.)*. Là il n'y a nulle différence d'— entre le maître et l'esclave, *hic dominum ac servum nullis educationis deliciis dignoscas (Tac.)*. Bonne —, *liberalis educatio*. Donner une bonne — à un enfant, *puerum liberaliter educare*.

PHR. Comprendre ce que peut le naturel développé par l'éducation, *sentire*

quid possit indoles ritè nutrita (Hor.). Négliger l'— d'un enfant, *nullam puero disciplinam adhibere (Cic.)*. Il doit tout son mérite à l'—, *quidquid habuit, illud habuit à disciplinâ*. Donner à un enfant une bonne —, *mentem pueri optimis præceptis et institutis formare (Cic.)*. Etre sans —, *rudi et agresti indole esse*.

ÉDULCORATION, *f.*, action d'édulcorer, périphr., *rei acrimonix mitigati-o, onis, f.*

ÉDULCORER, *a.*, adoucir une boisson avec du sucre, du sirop, du miel, *edule-are, edulcor-are, accus.*

ÉFAUFILER, *a.*, tirer de la soie d'un ruban ou d'un bout d'étoffe, *testum statim retex-ère (i et ui, tum), accus.*

EFFACABLE, *adj.*, qu'on peut effacer, *delebil-is, is, e; deletiti-us, a, um*.

EFFACER, *a.*, 1. ôter l'empreinte, la forme d'une chose, *expung-ère (pung-i, punct-um), accus.*, *del-ère (evi, etum), accus.* || 2. biffer, raturer, *allin-ère, interlin-ère (lev-i, lit-um), accus.* || 3. *fig.* mettre en oubli, *del-ère, obliter-are, accus.* || 4. *fig.* faire perdre l'éclat, obscurcir, *obscur-are, exsuper-are, accus.*; *præcell-ère (cell-ui, cel-sum rare), n., dat.*

EX. 1. Effacer une lettre par ses larmes, *deiere epistolam lacrymis*. Une éponge avec laquelle on efface, *spongia deletilis*. Qu'on peut effacer, *delebilis*.

2. Effacer qq. ch. en raturant, *aliquid eradere*. Il paraît qu'il y a qq. ch. d'effacé, *apparet aliquid esse inductum*. Effacer des noms, *inducere nomina (Cic.)*. — d'un trait de plume des vers négligés, *incomptis versibus transverso calamo atrium signum allinere (Hor.)*. V. Biffer, raturer.

3. Effacer qq. de son esprit, *aliquid ex animo delere ou obliterare*. Ni le temps ni l'oubli n'effaceront ces choses de la mémoire des hommes, *hæc nulla unquam vetustas obruet, nulla delebit oblivio*. V. Oubli.

4. Effacer qq. (le surpasser), *alicujus splendorem obscurare; alicui antecellere (Cic.)*.

PHR. 2. Effacer de tous les livres le nom de qn., *ex omnibus libris nomen alicujus tollere*. — une faute d'écriture, *mundum scripturæ tollere (Cic.)*.

3. J'ai vu des peintures de Zeuxis que le temps n'avait pas encore effacées, *Zeuxidis manus vidi, nondum vetustatis injuriâ victas (Petr.)*. Le temps effacera votre beauté, *formam ætas populabitur (Ov.)*. Le souvenir de l'injure n'était pas encore effacé, *valebat offensionis memoria (Tac.)*. Le souvenir de sa grandeur n'était pas encore effacé de leur esprit, *nondum in eorum animis memoria majestatis ejus exoleverat (Curt.)*. Ce souvenir ne s'effacera jamais de ma mémoire, *hæc nunquam animo effluere patiar (Cic.)*. — ses défauts par ses vertus, *redimere vitia virtutibus (Sen.)*. — ses péchés par la pénitence, *pœnitentiâ vitæ sordes eluere*. = 4. La reine efface toutes les autres, *regina nitet inter alias (Stat.)*.

EFFAR-È, ÊE, part., troublé, qui a qq. ch. de hagard, *efferrat-us,*

trepid-us, a, um. = Etre —, *animo esse efferrato*. Courir comme un —, *motu effero huc illuc recurr-ère (i, curs-um), n.* (Sen.).

EFFAROUCHER, *a.*, 1. *efferrare, asper-are, terr-ère, accus.* = Effaroucher des oiseaux, *avibus terrorem injic-ère (io, jec-i, jec-tum)*. — les enfants, *puerorum mentes pavidas redd-ère (idi, itum) (Quint.)*. || 2. S'effaroucher (s'effrayer), *expavesc-ère (pav-i, sans sup.)*.

EFFECT-IF, IVE, adj., qui est réellement et de fait, *ver-us, a, um*; périphr., *qui, quæ, quod est reipsâ*. = Un bien —, *bonum ipsum*. Un mal —, *verum malum*. L'armée est de trente mille hommes —, *triginta hominum millia reipsâ numerantur in exercitu*. Cent mille hommes —, *centum hominum millia numerata*.

EFFECTIVEMENT, *adj.*, réellement, *reipsâ; reverâ*.

EFFECTUER, *a.*, mettre à exécution, *perficere (io, sec-i, sect-um), accus.*; *exseq-ui (secut-us sum), d.*, *accus.*; périphr., *exitu præst-are (præstit-i, stit-um), acc.*; *ad exitum adduc-ère (dux-i, duct-um), acc.*

EX. Démosthène effectue beaucoup de choses que nous essayons; il a le pouvoir, et nous la volonté, *Demosthenes multa perficit, nos multa conamur, ille potest, nos volumus (Cic.)*. Afin d'effectuer la promesse que nous ferions à la république, *ut quæ reipublicæ polliceremur, exitu præstaremus*. Il est décidé à — les menaces qu'il vous a faites, *quod tibi minatus est, perficere statuit (Petr.)*. V. Accomplir.

PHR. C'est être imprudent de promettre ce qu'on ne peut effectuer, *proferri quod non possis implere, imprudentiæ est*. On peut se dispenser d'— les promesses qu'on a faites par force, *non standum esse promissis quæ quis coactus fecit (Cic.)*.

EFFÉMIN-È, ÊE, part., qui tient de la faiblesse de la femme, *muliebris-is, moll-is, is, e; effeminat-us, a, um*.

EX. Mœurs efféminées, *mollis voluptariaque disciplina*. Esprit —, *muliebris animus*. Etre —, *liquefcere molliâque fluere (Cic.)*. Plus — que les femmes, *mollitiâ quamlibet mulierculam vincens (Hor.)*. Une élocution molle et —, *mollis et enervata oratio*. Avoir une démarche —, *molliter et effeminatè incedere*.

EFFÉMINER, *a.*, amollir, énerver. V. Ces mots, *enerv-are, effemin-are, moll-ire, accus.*; périphr., *deliciti solv-ère (solv-i, solu-tum), accus.*

EX. La vieillesse ne m'a pas entièrement efféminé, ni abattu, *non me planè enervavit, non afflxit senectus*. Nos fausses idées et nos mauvaises coutumes ont amolli et efféminé nos cœurs, *nos animum falsis opinionibus maloque more delinitum molivimus (Cic.)*.

EFFERVESCENCE, *f.*, 1. mouvement qui ressemble à l'ébullition, *effervescenti-a, æ, f.*; *serv-or, oris, m.* || 2. *fig.* émotion subite et pas-

ragère. = —, du peuple, *civium ardor* (Hor.).

EFFET, *m.*, 1. ce qui est produit par quelque cause, *effect-us*, *us*, *m.*; *effect-io*, *onis*, *f.* et *qql. res*, *re-i*, *f.* = Qui n'a point d'—, *van-us*, *irrit-us*, *a*, *um*; *inan-is*, *is*, *e.* || 2. aspect, *prospect-us*, *consp-ect-us*, *us*, *m.*; *spectacul-um*, *i*, *n.* || 3. exécution d'une chose, *fin*, *résultat*, *fact-a*, *dict-a*, *orum*, *n. pl.* || 4. billet payable, *chirograph-us*, *i*, *m.*, ou *chirograph-um*, *i*, *n.*; *syngraph-a*, *a*, *f.* || 5. au pluriel, biens effectifs, *certa bon-a*, *orum*, *n. pl.*; *res familiar-is*. || 6. en effet, *adv.* V. Effectivement.

EX. 1. L'approbation des auditeurs est l'effet de l'éloquence, *effectus eloquentie est audientium approbatio* (Cic.). Cela est vrai, et tu en sentiras les effets, *hoc verum est, et ipsa re experiere propè diem* (Ter.). Avoir son —, *erumpere in effectum* ou *in actum*. Qui produit beaucoup d'—, *effectus vehementis*. Son ambassade n'eut point d'—, *legationis irritus rediit* (Tac.).

2. Ces peintures font un bel effet, *hæ picturæ jucundum efficiunt spectaculum*.

3. Passer des paroles aux effets, *re dicta exsequi*, ou *verba opere implere* (Cæs.). Les — répondent aux paroles, *dictis facta suppetunt* (Plaut.). Les — ne répondent pas aux paroles, *facta cum verbis discrepant*. Juger ses amis par les —, *pensare factis amicos*.

4. Effet. V. Billet, promesse, obligation, etc.

5. Il a pour mille écus d'effets, *mille nummos habet in bonis certis*.

PHR. 1. La trop grande proximité des machines de guerre nuisait à leur effet, *usus tormentorum spatia propinquitate interibat* (Cæs.). = 2. Cet orateur produit beaucoup d'—, *hic orator vehementer animos audientium commovet* (Cic.). Il produisait plus d'— dans les sujets légers que dans les sujets sérieux, *levioribus magis quam gravibus argumentis accommodatum erat ejus ingenium* (Plin.). Ce jardin est disposé de manière à produire un — fort agréable, *hic ad oculorum voluptatem aptè dispositus est hortus* (Cic.).

EFFEUILLER, *a.*, dépouiller de feuilles, *folia decerp-ère* (*si*, *tum*), ou *strug-ère* (*strinx-i*, *strici-um*).

EX. Effeuille un arbre, *frondes stringere*, ou *avellere folia ex arbore*; *decerpere*, *nudare foliis arborem*. — la vigne, *pampinare vineam*. — une laitue, *lactucam depurgare*. Celui qui effeuille un arbre, *frondator*; la vigne, *pampinator*. Action d'— un arbre, *frondati-o*; la vigne, *pampinati-o*, *onis*, *f.*

S'EFFEUILLER, *r.*, perdre ses feuilles, *frondibus exu-i* (*tus sum*). = L'arbre s'—, *arbori folia decidunt*.

EFFICACE, *adj.*, 1. *effic-ax*, *acis*, *omn. g.*, périphr., qui, *quæ*, *quod efficacitatem habet*. || 2. V. Efficacité.

EX. Efficace contre la morsure des serpents, *adversus serpentes efficax*.

PHR. Remède efficace, *præsentissimum remedium*. Quelquefois les larmes ne sont pas moins — que les prières, *lacrymæ habent vocis pondus* (Ov.).

EFFICACEMENT, *adv.*, d'une manière efficace, *efficienter*; *efficaciter*.

EFFICACITÉ, *f.*, vertu d'une cause pour produire son effet, *efficacit-as*, *atis*, *f.*; *efficienti-a*, *a*, *f.*; *vis*, *vis*, *f.* = L'— de ce remède ne fut pas douteuse, *pharmacum statim vim exercuit* (Curt.).

EFFICIENTE, *adj.* = Cause —, *efficiens* ou *effectrix caus-a*, *a*, *f.*

EFFIGIE, *f.*, figure, représentation d'une personne, *effigi-es*, *ei*, *f.*; *imag-o*, *inis*, *f.*; *simulacr-um*, *i*, *n.* = Exécuter en —, *debitum sonti absenti supplicium in tabellâ propon-ère* (*pos-ut*, *pos-utum*); *sontis absentis effigiem patibulo append-ère* ou *suspend-ère* (*i*, *pen-sum*).

EFFIL-È, **ÉE**, *adj.*, long et menu, *gracil-is*, *is*, *e.* = Homme —, *longuri-o*, *onis*, *m.* Femme —, *juncæa multi-er*, *eris*.

EFFILER, *a.*, défaire un tissu de fil, périphr., *textum filam resolv-ère* (*solv-i*, *solut-um*), ou *retex-ère* (*tex-ut*, *text-um*), *accus.*

S'EFFILER, *r.*, s'en aller en menus fils, périphr., *filatim distrahi* (*tract-us sum*) ac *disperdi* (*spers-us sum*), *pas.*

EFFILURE, *f.*, fils ôtés d'un tissu, périphr., *dissoluta* ou *retexta texti fil-a*, *orum*, *n. pl.*

EFFLANQU-È, **ÉE**, *part.*, rendu maigre à force de fatigue, *anhel-us*, *a*, *um*; *viribus exhaust-us*, *a*, *um*; *illia trah-ens*, *entis*, *omn. f.*; *atenuat-us*, *a*, *um*.

EFFLEURER, *a.*, 1. nenlever que la superficie, *string-ère*, *perstring-ère*, *distring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *accus.* = Le coup n'a fait qu'— la peau, *summum corpus ictus distinxit* (Ov.). || 2. fig. toucher légèrement, *leviter perstring-ère* ou *atting-ère* (*tig-i*, *tact-um*) ou *delib-are*, *accus.*

PHR. 1. Son pied effleurait sans la courber, la pointe des épis, *inactæ segetis per summa volabat culmina* (Virg.). = 2. Effleurer une chose, *rem carpitim dicere* (Pl. J.); *summa sequi rerum fastigia* (Virg.).

EFFLORESCENCE, *f.*, enduit salin qui se forme à la surface des minéraux, *salinarius sit-us*, *us*, *m.* = Cette substance est en —, *hæc substantia efflorescit*.

EFFLUENCE, *f.*, émanation des corpuscules dans les corps électriques, *effluvi-um*, *i*, *n.*; *effluvis emanati-o*, *onis*, *f.*

EFFONDRE, *a.*, enfoncer, rompre, *effring-ère* (*freg-i*, *fract-um*), *accus.* = **FIG.** Vider des volailles, des poissons, *volatilia parg-are*; *interanea piscis exim-ère* (*exem-i*, *emp-tum*), *accus.*

EFFONDRILES, *f. pl.*, résidu, *fec-es*, *tum*, *f. pl.*; *purgament-a*, *orum*, *n. pl.*

S'EFFORCER, *r.*, faire un effort,

connit-i, *enit-i* (*nix-us* et *nix-us sum*), *d.*; *con-art*, *d.*; *contend-ère* (*tend-i*, sans sup. dans cette signifié.).

PHR. S'efforcer de gagner les bonnes grâces de qu., *alicujus benevolentiam captare* (Cic.). Je m'efforcerai de tout mon pouvoir, *pedibus manibusque omnia obnixè faciam* (Ter.). Ils s'efforcent en vain de me tromper, *mihi nequicquam insidias struunt* (Cic.). S'efforcer de remonter le courant, *pugnare in adversam aquam* (Ov.). V. Effort.

EFFORT, *m.*, action faite en s'efforçant, *nix-us*, *nix-us*, *conat-us*, *us*, *m.*; *contenti-o*, *onis*, *f.*

EX. Avec effort, *obnixè*; *contentè*; *enixè*. Vains —, *inanes* ou *irriti* ou *vani conatus*. Faire tous ses — en qq. chose, *omni ope atque operâ eniti*; *nervos omnes*, ou *nervis omnibus in aliqû re* ou *in rem aliquam contend-ère* (Cic.). Faire les derniers —, *niti summâ opum vi* (Virg.). D'un commun —, *unanimò nixu*. Faire un commun —, *uno animo niti*. Repousser les — des ennemis, *conatus adversariorum infringere* (Cæs.).

PHR. La mer céda aux efforts des rameurs, *tandem remis pertinacibus everberatum mare cessit* (Curt.). Arrêter l'—, la poussée d'une terrasse, *retinere impetum congestionis* (Vitr.). = **FIG.** C'est le dernier — de l'esprit humain, *hic mens humana, quidquid posset, protulit* (Flor.).

EFFRACTION, *f.*, fraction que fait un voleur pour dérober, *effractur-a*, *a*, *f.* = Voleur avec —, *effractari-us*, *i*; *effract-or*, *oris*, *m.*

EFFRAY-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui inspire de l'effroi, *terribil-is*, *formidabil-is*, *is*, *e*; *horrific-us*, *a*, *um*.

EFFRAYER, *a.*, causer de l'effroi. = — *qn.*, *aliquem terr-ère*, *perterr-ère*; *alicui terrorem injic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*); *aliquem timore percell-ère* (*culi*, *cul-sum*) ou *affic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*); *alicui metum incut-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*).

S'EFFRAYER, *r.*, concevoir de la frayeur, *pav-ère* (*i*, sans sup.); *pavesc-ère*, *expavesc-ère* (sans part. ni sup.), *n.* (peuvent se combiner avec l'acc.); *terrore percell-i* (*culs-us sum*) ou *affic-i* (*ior*, *sec-tus sum*), *p.*

EX. S'effrayer d'une chose, *pavere aliquid*. S'— des prodiges, *pavescere prodigia*.

EFFRÈN-È, **ÉE**, *adj.*, sans frein, *effrenat-us*, *effren-us*, *immoderat-us*, *a*, *um*. = Licence —, *effrenata et indomita libid-o*, *inis*.

EFFROI, *m.*, frayeur, épouvante, *terr-or*, *pav-or*, *oris*, *m.*; *formid-o*, *inis*, *f.* = Semer partout l'—, *omnia terrore compl-ère* (*ev-i*, *ei-um*). Etre saisi d'—, *timore percell-i* (*culs-us sum*).

EFFRONT-È, **ÉE**, *adj.*, impudent, *impud-ens*, *entis*, *omn. g.*; *proc-ax*, *acis*, *omn. g.*; *inverecund-us*, *improb-us*, *a*, *um*.

EX. Un peu effronté, *impudentiusculus*. — au suprême degré, *insigniter impudens*. Visage —, *os improbum*. Comment est-il devenu si —? *sequid*

et adeo verecundiam perturbavit (Plaut.).

PHR. Homme effronté, vir exhausto pudore (Cic.). C'est un —, illi frons perit (Pers.); os periculis (Cic.).

EFFRONTÈMENT, adv., avec effronterie, protervè; impudenter; procaciter; animo inverecondo.

EFFRONTÉRIE, f., impudence, impudenti-a, s, f.; protervit-as, procacit-as, atis, f.

EFFROYABLE, adj., 1. qui cause de l'effroi, terribil-is, is, e; horrendus, horribil-us, a, um. || 2. incroyable, excessif, nimi-us, a, um; incredibil-is, is, e.

PHR. 2. Faire une dépense effroyable, sumptu extrâ modum prodire. Elle est d'une laideur —, est insulpiis ad deformitatem (Cic.). Se donner une peine —, insano labori indulgère (Virg.).

EFFROYABLEMENT, adv., d'une manière prodigieuse, supra modum; mirum in modum; prodigialiter.

EFFUSION, f., épanchement (prop.), suffusi-o, fig. effusi-o, onis, f. = Effusion de bile, bilis suffusio; suffusa bilis. — de cœur, animi effusio.

PHR. PACT. Cette victoire n'a pas été sans effusion de sang, victoria non inercuenta fuit (Hor.); victoria multorum sanguine ac vulneribus stetit (Liv.).

ÉG-AL, ALE, adj., 1. pareil, æqu-us, a, um; æqual-is, æqualis, is, e; par, par-is, omn. g. || 2. qui est toujours le même, un-us, æqu-us, a, um; æqual-is, æqualis, is, e; idem, eadem, idem. || 3. Indifférent. V. aux Ex. || 4. æqu-us, plan-us, a, um, æqualis-is. || 5. à l'égal. V. aux Ex.

EX. 1. Faire les parts, les portions égales, rem æqualiter partiri. Distribution — du butin, æqualis prædæ partitio. Poids —, æquidundum. Égaux en rang, en richesses, cœquati dignitate ac pecuniâ. Tous deux égaux en âge, en mérite, pares ætate, pares virtutibus. Ne vouloir plus souffrir d'égaux, æqualitatem exuere. D'égal à —, ex pari; ex æquo. Combattre à forces égales, æqualis viribus concurrere (Liv.). Se battre avec un avantage —, compari Marte concurrere (Liv.). Nous combatlons, mais ce n'est pas à armes —, bellum gerimus, sed non pari conditione (Cic.). Le péril étant — de part et d'autre, exæquato periculo (Sall.). Qui a un pouvoir — à celui des chefs, cui est imperium æquum cum ducibus (Pac.). Sortir du combat avec une perte —, è prælio æquâ munu discedere.

2. Il n'est jamais égal à lui-même, nihil æquale est illi. Toujours — dans les affaires et dans les plaisirs, per seria et per jocos idem animus (Tac.). — dans sa conduite, omnibus vitæ officiis æqualis (Tac.). Sa manière de vivre est toujours —, unis moribus vivit, ou æquabilem se præbet in omni vitæ genere (Cic.). Style —, æquabile orationis genus; una compositio; æqualiter fluens oratio (Cic.).

3. Cela m'est égal, hæc me non tangit (Cic.). Tout cela m'est absolument —, quidquid id est, statque deque habeo mihi fero (Plaut.). V. Indifférent, il importe.

4. Terrain égal (un), æquus et planus

locus. Rendre —, ad æqualitatem redigere.

5. À l'égal (comme si), perinde ac si; æquè ac (avec le subj.). Je le revêre à l'égal de mon père, eum ut patrem meum revereor (Cic.).

PHR. 1. Qui n'a point d'égal en fait de talent, extrâ omnem ingenii aleam positus (Pl. J.). Tenir la balance — entre tous, omnes nullo discrimine habere. J'espère que les dieux me donneront une récompense — à mes travaux, spero deos pro eo ac mercor relatuvo esse gratiam. Il n'y eut jamais d'affliction — à la mienne, ita sum afflictus, ut nemo unquam (Cic.). = 5. Il n'estime personne à l' — de lui-même, ceteros præ se nihil facit (Cic.).

ÉGALEMENT, adv., æqualiter; æqualiter; æquè; ex æquo; pariter.

EX. Partager également, æqualiter dispertire. Partager — le travail entre les ouvriers, laborem operum justis æquare partibus (Virg.). Rendre — la justice à tout le monde, juris æqualitatem exercere (Cic.). La vigne mariée aux arbres mûrit plus —, jugata vinea æqualius concoquit (Col.). Répartir — la dépense entre soi, tolerare æqualiter sumptus (Cic.).

PHR. Métier également laborieux et lucratif, ars fructuosa et perinde operosa (Cic.). C'est un don que la nature a fait — aux fous et aux sages, hoc promiscuè stultis ac sapientibus à naturâ datum est (Cic.).

ÉGALER, a., 1. aplanir, æqu-are, cœqu-are, exæqu-are, accus.; complan-are, accus.; stern-ère (strav-i, strat-um); périphr., planum fac-ère (io, sec-i, fact-um), accus.; ad æqualitatem redig-ère (eg-i, act-um), accus. || 2. rendre égal, pareil, æqu-are, exæqu-are, accus. || 3. être égal, adæqu-are, æquipar-are, acc.; par esse, dat.

EX. 1. On fit travailler les soldats pour égarer le terrain, iter militari labore stratum (Quint.).

2. Égaler une chose à une autre (les rendre pareilles), rem alteri æquare, ou rem cum re exæquare. — le crédit des citoyens, cœquare gratiam civium (Sall.).

3. Égaler qn. (le valoir), re alicui par esse, ou aliquem æquiparare. Les crimes de tous les hommes peuvent à peine — une partie des siens, omnium scelera vix cum hujus parvâ parte æquari possunt (Cic.). Il faut que l'expression égale les faits qu'on raconte, dicta factis exæquanda sunt (Sall.). Style qui égale le sujet, par rebus ipsis oratio.

PHR. 2. La mort égale tous les hommes, mors in hominibus paria quæque facit. — les parts ou portions, ex æquo dividere, ou pariter dispertiri, ou æquis partibus distribuere. = 3. Rien n'égale ce grand cœur, iste animus omnia saprà est (Virg.). Il ne craint pas que personne l'égale dans ce genre, nullum hæc in re adversarium metuit (Cic.).

S'ÉGALER, r., 1. se comparer à, se æqu-are. || 2. s'élever à la hauteur de qn., aliquem æquipar-are.

EX. 1. S'égaler à qn., æquare se cum alio. Il se peut souffrir que personne s'égale à lui en autorité, neminem vult secum exæquari dignitate (Cæs.). S' — aux dieux, cum diis ex part vivere (Sen.).

ÉGALISATION, f., action d'égaliser les lots, périphr., partium æque distributi-o, onis, f.

ÉGALISER, a., rendre égal, complanare, acc. = — un terrain, solum exæqu-are ou complan-are. — les lots, rei partitiones æqu-are.

ÉGALITÉ, f., 1. parité de deux choses égales, æqualit-as, atis, f. = — de poids, æquidundum, i, n. — de crédit et de dignité, gratia et dignitatis æquatio. || 2. uniformité. = — de mouvement, motus æquabilitas. || 3. égalité d'âme, æquanimit-as, atis, f. — de conduite, universæ vitæ æquabilit-as, atis, f., ou unus ten-or, oris, m. || 4. — de style, périphr., æquabile dicendi genus, eris, n.

PHR. 3. Conserver la même égalité d'âme dans la victoire et dans la défaite, vincere et vinci vultu eodem (Liv.).

ÉGARD, m., 1. attention, regard, rati-o, onis, f.; respect-us, ūs, m. || 2. déférence, respect, observanti-a, reverenti-a, s, f.; hon-or, oris, m.; obsequi-um, studi-um, offici-um, i, n.; considerati-o, onis, f. || 3. à l'égard, pour ce qui concerne, par rapport à, ergâ, acc.; quod attinet ad. || 4. eu égard, pro, abl.; ut, indie.

EX. 1. Avoir égard à qn. ou à qq. ch., respectum alicujus, ad aliquem, ad rem habere; aliquem ou rem respicere. — à ses propres intérêts, commodi sui rationem ducere. Égard qu'on a à la vérité, à l'honnêteté, veri, honesti respectus. N'avoir — à quoi que ce soit, abscondere sibi omnium rerum respectum.

2. Parler à qn. avec des égards extraordinaires, consideratius cum aliquo loqui (Suet.). Le poste honorable qu'il occupe exige de nous de grands —, honoris quem adeptus est, magna nobis agenda reverentia est (Pl. J.). Il a eu des — infinis pour moi, fuit mei observantissimus ou reverentissimus; summâ me observantiâ coluit; perofficiosè et peramanter me observavit.

3. A mon égard, quod ad me attinet. Il est civil à mon —, comis est et officiosus erga me.

4. Eu égard au temps où nous vivons, pro istis temporibus; ut sunt hæc tempora; ut nunc sunt mores; ut nunc est ætas. Eu — à son âge, pro rationis ætatis.

PHR. 1. Si l'on a égard à la naissance, si genus aspicitur (Ov.). Vous avez — et à votre rang et à l'intérêt de l'État, facis ex tuâ dignitate et è republicâ (Cic.). Avoir — au bien public, in medium consulere (Liv.). Sans avoir — à personne, omni discrimine remoto; nullâ cujusquam habitiâ ratione (Cic.). = 2. Avoir des — pour qn., alicui plurimum tribuere. Vous avez pour lui des — tout particuliers, tibi unius eximius est (Cic.). = 3. Il a agi à mon — avec toute l'urbanité imaginable, ita in me egit, ut urbanitatis nemo posset (Cic.). À l' — des conjurés, il les fit mettre à mort, conjuratos verò occidit jussit. À l' — de l'argent, il n'en manque pas, à pecuniâ valet. À cet —, il a tort, et ed re in culpa est. = 4. Eu — à ses facultés, prout facultates ferunt.

ÉGAR-É, ÊE, adj. et part., 1. propr. et fig. qui est hors de son chemin, de sa raison, devi-us, vag

us, errabund-us, a, um; err-ans, deerr-ans, antis, omni. g. || 2. qui s'écarte du bien, périphr., *perditus ac dissolut-us, a, um.*

EX. 1. Il s'est égaré, *ab itinere deerravit*. S'étant —, *vix errore actus*. Esprit —, *animus devius ou alienatus*. Égaré du chemin de la vertu, *recti devius*. Yeux —, *errantes oculi, ou vagus oclorum obtutus* (Ov.).

PHR. 1. Esprit égaré, *mens emota*. Qui a l'esprit —, *sua mentis non compos*.

EGAREMENT, *m.*, 1. méprise de celui qui s'écarte de son chemin, *errati-o, aberrati-o, onis, f.*; *error, oris, m.* = — sans retour, *irre-mediabilis err-or.* || 2. fig. démence, *mentis err-or.* || 3. au plur. désordres, *flagiti-a, orum, n. pl.*; périphr., à recto *aberrati-o, onis, f.* = Revenir de ses —, *rectum virtutis iter repet-ère* (ivi ou il, *itum*).

EGARER, *a.*, 1. mettre hors du droit chemin, périphr., à recto *itinere deduc-ère* (*dux-i, duct-um*), acc. || 2. fig. jeter dans l'erreur, *in errorem induc-ère* (*dux-i, duct-um*), accus.; ad nequitiā *abduc-ère*, accus. || 3. perdre une chose (ne savoir où on l'a mise), *aliquid per negligentiam ou oblivionem amitt-ère* (*mis-i, mis-um*). || 4. — la bouche d'un cheval (la lui gâter), périphr., *os equi pravè fing-ère* (*aux-i, fect-um*).

S'EGARER, *r.*, 1. perdre son chemin, périphr., de viā *declin-are, n.*; *viā err-are, n.*; *itinere deerr-are, n.* = Montrer le chemin à un homme qui s'égare, *oberranti viam demonstr-are* (Pl. J.). || 2. sortir de son sujet, *aberr-are, n.* = Il s'égare, *aberrat ad alia illius oratio*. || 3. extravaguer, *delir-are, n.*; périphr., *mente pendè alien-ari, p.*

ÉGAYER, *a.*, rendre gai, *hilar-are, exhilar-are, ace.*; *recre-are, acc.*; périphr., *hilaritatem asser-re* (*o, fers, attul-i, alta-tum*), dat.

EX. Égayer l'esprit, *animum recre-are ou hilarare*. — ses ouvrages, *scripta sua conspergere hilaritate* (Virg.). C'est ainsi que nous égayions la tristesse de ces temps malheureux, *hilaritatem illā hanc tristitiam temporum condiebamur* (Cic.).

PHR. Égayer ce qu'il y a de languissant par qq chose de vif, *lenta tristibus inter-ère* (Cic.). Il unissait à l'énergie une grâce qui égayait ses discours, *erat in illo dicendi vis egregia summi festiuitate ac venustate conjuncta* (Cic.). Il s'égayait la narration, *festivitatem debet habere narratio* (Cic.).

S'ÉGAYER, *r.*, 1. se récréer, *hilar-ari, p.*; *hilarare se fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*); se oblect-are. || 2. par ext. se moquer, V. *co mot.*

ÉGIDE, *f.*, 1. bouclier de Pallas, *eg-is, idis, f.* || 2. par anal. sauvegarde, abri. V. *ces mola.*

ÉGLANTIER, *m.*, arbrisseau, *cy-nobal-us, i, f.*; *caninus rub-us, i, m.*

ÉGLANTINE, *f.*, fleur du Pé-glantier, *stivestris ros-a, e, f.*

† **ÉGLISE**, *f.*, 1. l'assemblée des fidèles, *ecclesi-a, e, f.* || 2. temple où s'assemblent les fidèles, *templ-um, i, n.*; *sacra æd-es, is, f.* || 3. l'ordre ecclésiastique, *ecclesiasticus ord-o, inis, m.*

ÉGLOGUE, *f.*, poésie pastorale, *eclog-a, e, f.*

ÉGOÏSME, *m.*, défaut de celui qui rapporte tout à soi, périphr., *nimius sul am-or, oris, m.*

ÉGOÏSTE, *m.*, qui a de l'égoïsme, périphr., *qui semetipsam unice am-at*.

ÉGORGER, *a.*, 1. couper la gorge, *jugul-are, accus.* || 2. massacrer, *mact-are, accus.*; *trucid-are, accus.*; *occid-ère* (*cid-i, cis-um*), accus.

EX. 1. Action d'égorger, *jugulati-o, onis, f.* Se laisser —, *jugulum alicui dare ou præbère*. Qu'on a égorgé, *jugulat-us, a, um.*

2. V. Tuer, assassiner, massacrer, etc.

S'ÉGOSILLER, *r.*, orier à s'enrouer, périphr., *ad ravin clam-are*.

ÉGOUT, *m.*, conduit par où s'écoulent les eaux de la ville, *cloac-a, e, f.*; *cluv-es, el, f.*; *colluviari-a, orum, n. pl.*; périphr., *purgamentorum urbis receptacul-um, i, n.* = Qui reçoit la décharge des —, *cloacal-is, is, e.*

PHR. Au Fig. Egout de tous les vices, *omnis flagitii sentin-a*. Cette ville est l'— du pays, *urbs illa regionis omnis sæx atque sentina est* (Sca.).

ÉGOUTTER, *n.*, et **S'ÉGOUTTER**, *r.*, tomber goutte à goutte, *sull-are, exsill-are, n.* = Faire —, *sullatitium humorem exprim-ère* (*press-i, press-um*). = Faire — des fromages, *caseos exsiec-art*.

ÉGOUTTOIR, *m.*, ais sur lequel on fait égoutter, périphr., *tabula multiforis ad siccationem aptata*.

ÉGRAPPER, *a.*, ôter la grappe du raisin, périphr., *seapou pedes avarum ab acinis divell-ère* (*vul-i, vuls-um*).

ÉGRATIGNER, *a.*, déchirer légèrement la peau avec les ongles, périphr., *unguem alicui imprim-ère* (*press-i, press-um*). = — le visage, *os sæd-are unguibus*.

ÉGRATIGNURE, *f.*, légère blessure faite en égratignant, périphr., *levior cutis incisio, onis, f.*

ÉGRENER, *a.*, faire sortir la graine des plantes, périphr., *grana execut-ère* (*io, cuss-i, cuss-um*). = — du raisin, à racemis *achios dem-ère* (*demp-si, dempt-um*).

ÉGRILL-ARD, ARDE, *adj.*, vif, éveillé, gaillard, périphr., *promptus et alac-er, ris, re*; *animo elacer*.

ÉGRUGEOIR, *m.*, petit vaisseau de bois dans lequel on égruge du sel, *radul-a, e, f.*

ÉGRUGER, *a.*, mettre en poudre, *infri-are*. = — du sel, *salem in pulverem redig-ère* (*redeg-i, redact-um*).

EH! exclamation, *heu! eheu! ah!*

EHONT-É, ÊE, *adj.*, sans honte, périphr., *insigniter impud-ens, entis, omni. g.*; qui ou quæ *faciem perficit*. = Cet homme est —, *ferreum illud os*.

ÉLABORATION, *f.*, action d'élaborer, *elaborati-o, onis, f.*

ÉLABORER, *a.*, 1. perfectionner graduellement, *elabor-are, acc.*; *curā elabor-are*. || 2. s'—, se perfectionner (parlant des choses), périphr., *melius fieri* (*o, fact-us sum*).

ÉLAGUER, *a.*, retrancher les branches inutiles des arbres, *arborum interpur-g-are, ou colluc-are, ou circumcid-ère* (*i, cis-um*); *interput-are*; périphr., *densitatem arborum interluc-are*; *fluentes ramos compesc-ère* (*ui*); *umbram arboris attenu-are*. (En parlant des ouvrages d'esprit, *contrah-ère* (*trax-i, tract-um*), accus.

ÉLAN, *m.*, quadrupède du Nord, *alo-is, is, f.*

ÉLAN, *m.*, 1. mouvement subit avec effort, *acer impet-us, us, m.* || 2. mouvement douloureux ou affectueux de l'âme, *mentis impet-us*.

ÉLANC-É, ÊE, *part.*, 1. qui a pris son élan, son vol. V. S'élancer. || 2. mince, découpé. = Taille —, *procerum et tenue corpus*. Homme —, *longuri-o, onis, m.* Femme —, *juncea mulier*. Cheval —, *strigosus equus*.

ÉLANCEMENT, *m.*, 1. douleur, vive et de peu de durée, périphr., *doloris mors-us, impet-us, us, m.*, ou *stimul-us, i, m.*; *acutus dol-or, oris, m.* || 2. mouvement impétueux, périphr., *mentis ardens affect-us, us, m.*

ÉLANCER, *n.* (n'est usité qu'aux troisièmes personnes). = Le doigt m'élance (j'y sens des élancements), *digitum mordet acutus dolor*.

S'ÉLANCER, *r.*, se lancer impétueusement, *irrup-ère* (*rup-i, rupt-um*), *n.*; *irru-ère* (*i, tum*), *n.*; *impetum fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*); *ferr-i* (*feror, lat-us sum*), *p.*; ces verbes avec *in* et l'accus.

EX. Il s'élance au milieu de la mêlée, *in densos hostes fertur*. = Fig. Les Alpes s'élancent vers les cieux, *irrupunt in sidera æris Alpes* (Sil.).

PHR. S'élancer hors de l'eau, *ex aquā emicare*. — sur le rivage, *in litus emicare* (Virg.). — dans l'eau, *se præcipitare in flumen* (Cæs.).

ÉLARGIR, *a.*, 1. rendre plus large, *dilat-are, lax-are, explic-are* (*avi, atum ou ni, tum*), accus.; *distend-ère* (*i, tens-um ou tum*), acc.; *expand-ère* (*i, pans-um ou pass-um*), accus. || 2. par ext. délivrer, *emitt-ère* (*mis-i, mis-um*), accus.

EX. 1. Élargir le front de l'armée, *dilatare ou explicare aciem*. Nous élargissons la place et nous l'étendons jusqu'au portail du temple de la Liberté, *forum laxamus et usque ad atrium Libertatis explicamus* (Cic.). V. *Etendre*.

2. Elargir un prisonnier, *captivum à custodiā* ou *à carcere emittēre* ou *levare vinculis*; *educere aliquem à custodiā*. V. Délivrer, liberté.

PHR. 1. Elargir une plaie, *secundo vulnus augere*, ou *plagam ampliare*. = 2. — tous les prisonniers, *effundere carcerem* (Cic.).

S'ÉLARGIR, *v.*, devenir plus large, *latare* (sans préf. ni sup.), *n.*; se *aper-ire* (*ui, tum*); se *lax-are*, se *explic-are*; *diffund-i* (*sus-us sum*), *p.* = La rose s'ouvre et s'élargit, *aperit florem et expandit rosa* (Plin.).

ÉLARGISSEMENT, *m.*, 1. augmentation de largeur, *amplificatio, onis, f.* = — d'une allée, *ambulationis laxamentum, i, n.* || 2. délivrance d'un prisonnier, *périph.*, *alicujus à vinculis emissio, onis, f.*

ÉLASTICITÉ, *f.*, propriété qu'a un corps comprimé de se rétablir dans son premier état, *renix-us, re-percuss-us, ūs, m.*

ÉLASTIQUE, *adj.*, qui a de l'élasticité, *elastic-us, a, um* (lat. mod. NON IMIT.).

ÉLECTEUR, *m.*, qui élit, *elector, oris, m.* = Grand —, *elector supremus*.

ÉLECTIF, IVE, *adj.*, qui se fait par élection, *périph.*, *qui, quæ, quod suffragiis eligitur*. = Royaume —, *regnum quod suffragiis obtinetur*.

ÉLECTION, *f.*, choix ou concours des suffrages, *electio, onis, f.*; *delect-us, ūs, m.*

PHR. Election des magistrats, *magistratum creatio*. Magistrat dont l'— n'a pas été faite dans les formes, *vitiatus magistratus* (Liv.). Être fait roi par —, *in regnum suffragiis allegi*. Faire une nouvelle — des consuls, *recreare consules*; des tribuns, *tribunos restituer*.

ÉLECTOR-AL, ALE, *adj.*, qui appartient à l'électeur ou à l'élection, *périph.*, *ad electorem* ou *ad electionem pertin-ens, entis, omn. g.*

ÉLECTORAT, *m.*, 1. dignité d'électeur, *périph.*, *electoris dignitas, atis, f.* || 2. les États de l'électeur, *périph.*, *electoris ditto, onis, f.*

ÉLECTRICE, *f.*, femme d'un électeur, *périph.*, *electoris conjux, igit, f.*

ÉLECTRICITÉ, *f.*, propriété d'attirer ou de repousser acquise par le frottement, *electrum, i, n.*

ÉLECTRIQUE, *adj.*, qui a rapport à l'électricité, *périph.*, *quod ad electrum pertinet*; *electric-us, a, um.*

ÉLECTRISABLE, *adj.*, qui peut être électrisé, *in quo electrica vis explicari potest*.

ÉLECTRISER, *a.*, communiquer la propriété électrique, *périph.*, *vim electricam incut-ere* (*io, euss-i, cus-sum*).

ÉLECTUAIRE, *m.*, confection médicale, *ecligm-a, atis, n.*

ÉLÉGAMMENT, *adv.*, avec élégance, *eleganter*. = Parler le plus — de tous, *omnium loqui elegantissimè* (Cic.).

ÉLÉGANCE, *f.*, 1. grâce mêlée de distinction, *eleganti-a, æ, f.*; *concinnit-as, atis, f.* = — de la taille, *périph.*, *staturæ dignitas ac elegantia*. || 2. — d'un style, *verborum concinnitas*; *elegantia et munditia sermonis*; *loquendi elegantia*. = Une — polie, *politor elegantia*. Courir après l'—, *vocum verborumque elegantias sectari*. Il possédait, de l'aveu des Grecs même, toute l'— et toute la finesse de leur langue, *solebant Græci ipsi linguæ suæ elegantiam et subtilitatem concedere* (Cic.). || 3. politesse des mœurs, belles manières, *périph.*, *morum elegantia*; *elegantia vitæ*; *humanus civilisque cult-us, ūs, m.*; *elegantia et munditia*; *exculpta elegantia*. || 4. recherche dans la parure, *elegantia*; *cultus elegantia*. = Cette femme déguise son âge par l'— de sa parure, *hæc mulier annos celat elegantia* (Ph.). Ses meubles avaient à peine l'— de ceux d'un simple particulier, *suppellectilis ejus pleuraque vix privata elegantia erant* (Suet.).

ÉLÉ-ANT, ANTE, *adj.*, qui a de l'élégance, *eleg-ans, antis, omn. g.* = Termes —, *plena elegantia verb-a, orum, n. pl.* Plaisanterie —, *elegans jocandi gen-us, eris, n.* Parure —, *munditiis affluens cultus*. Manière —, *habitus elegantia*.

ÉLÉGIAQUE, *adj.*, qui concerne l'épigramme, *eleg-us, a, um*. Vers —, *elegi-a, orum, n. pl.*; *impariter juncti vers-us, uum, m. pl.*; *clauda carmin-a, um, n. pl.*, parce que ce sont ordinairement des distiques.

ÉLÉGIE, *f.*, poésie dont le sujet est triste et tendre, *elegi-a, æ, f.*; *eleg-i, orum, m. pl.* = Petite —, *elegidi-um, elegidari-um, i, n.* — dont les vers coulent avec douceur, *teneri et enodes elegi* (Plin.).

ÉLÉMENT, *m.*, 1. corps simple qui entre dans la composition des autres, *element-um, i, n.* || 2. — au pl., principes des sciences, *element-a, initia, prima rudiment-a, orum, n. pl.*; *prima litteratur-a, æ, f.*

PHR. Fig. Être dans son élément (dans la chose à laquelle on se plaît le plus), *in re acquiescere*. N'être pas dans son —, *anxio et sollicito animo esse*. Le jeu ou l'étude est son —, *ludis ou studio unice delectatur*; *in litteris totus acquiescit* (Cic.).

ÉLÉMENTAIRE, *adj.*, qui appartient aux éléments, *périph.*, *ad elementa pertin-ens, entis, omn. g.* (se dit surtout en fait de grammaire). = Livre —, *liber quo scientiæ præcepta traduntur*.

ÉLÉPHANT, *m.*, grand quadru-

pède, *elephant-us, i, m.*; *eleph-as, antis, m.*; *barr-us, i, m.* = Petit d'un —, *elephantis vitul-us, i, m.* Cri d'un —, *elephantis barrit-us, ūs, m.* Appartenant à l'—, *elephantinus, a, um.*

ÉLÉVATION, *f.*, 1. action d'élever, *elati-o, levati-o, onis, f.*; et fig. *sublati-o, proVecti-o, onis, f.* || 2. construction, *exstructi-o, onis, f.* || 3. hauteur, *altitud-o, inis, f.*; *excelsit-as, atis, f.* et fig. *amplitud-o, inis, f.*; *sublimit-as, dignit-as, atis, f.* || 4. éminence, *editus loc-us, i, m.*; *tumul-us, i, m.*

EX. 1. Fig. Élévation de cœur à Dieu, *mentis ad Deum sublatio*. — aux honneurs, *ad honores proVectio*.

2. Élévation d'un mur, *muri in majorem altitudinem exstructio*.

3. Élévation d'un pôle, *poli altitudo*. = Fig. — de l'âme, *animi altitudo* ou *amplitudo*. — de l'esprit, *ingenii altitudo* ou *sublimitas*; *eminens ingenium*. Ce discours est remarquable par l'— des pensées, *mirifica quædam inest in hæc oratione sublimitas* (Quint.).

PHR. 1. Élévation du ton, de la voix, *soni scanstio, onis, f.* Forte — de la voix, *vocis contentio*. = 3. L'— de son caractère est plus remarquable que celle de sa fortune, *animo quam dignitate excelsior est*. S'opposer à l'— d'un autre, *contra honorem alterius niti* (Cic.). — du style, *magniloquentia*; *verborum magnificentia*; *orationis altitudo*. = 4. — de qq. degrés, *suggest-um, i, n.* (ajouter le nombre des degrés, au gén.).

ÉLÈVE, *m.*, disciple formé par un maître, *discipul-us, alumn-us, i, m.* (avec le gén.).

EX. Il est mon élève, *est alumnus disciplinæ meæ*. Ils sont mes — dans l'art de bien dire, *hos dicendi discipulos habeo*. — d'un peintre, *pictoris discipulus* (Cic.). V. Disciple, maître, école.

PHR. Il est à la fois mon ami et mon —, *amator simul imitatorque meus*. Tous les — de ce philosophe, *hujus philosophi omnes assectatores* (Plin.). Il fut le — de Socrate, *eruditus fuit à Socrate*. Il fut l'— d'Apelles, *Apellem pingendi magistrum habuit* (Cic.).

ÉLEV-É, ÉE, *part.*, 1. haut par rapport à la situation, *edit-us, alt-us, excels-us, a, um*; *périph.*, *in altitudinem edit-us, a, um*; *sublim-is, is, e*. || 2. porté ou poussé en haut, *elati-us, exstruct-us, a, um*; *surg-ens, entis, omn. g.* = Fig. *proVect-us* (av. ad), *auct-us, amplificat-us, ornat-us*, (av. l'abl.) *a, um*. || 3. grand, sublime, *grand-is, sublim-is, is, e*; *alt-us, elati-us, excels-us, magnific-us, eximi-us, a, um*; *emin-ens, entis, omn. g.* || 4. instruit, formé par l'éducation, *educt-us, educat-us, institut-us, a, um*.

EX. 1. Fort élevé, *præcels-us, præ-alt-us, editissim-us, a, um*.

2. Qui est élevé (au-dessus de terre), *eminens extra terram*. De sorte qu'ils n'étaient — de terre que de quatre doigts, *ita ut non amplius quatuor digitis ex terrâ eminent* (Cæs.). D'un ion —, *elati*. — aux honneurs, aux charges, *proVectus ad honores*; *honoribus auctus* ou *amplificatus* ou *ornatus*.

3. Esprit élevé, *ingenium eminens* ou

sumum, ou eximium, ou altum et sublime. Style —, verborum granditas et magnificentia (Cic.). Qui a le style —, magniloquus.

4. Bien élevé, *liberè educatus; bonis artibus et disciplinis institutus; ingenue educatus. Mal —, malé ou pessimè educatus.*

PHR. 1. Peu élevé, *humilis*. = 2. Ton de voix —, *excitatus vocis sonus. Bâtiments peu —, modicè ab humo exstantia ædificia (Plin.). Les murailles sont déjà assez —, jam sunt excitata mœnia (Liv.). — aux plus grands honneurs, in altissimè dignitatis gradu collocatus (Just.). Plus il était —, plus il était exposé à l'envie, quanto potentior, eodem actu invidior erat (Tac.). = 4. Jeune homme bien —, bonis moribus imbutus adolescens; mal —, malè disciplinà depravatus (Cic.).*

ÈLEVER, a., 1. mettre plus haut, *lev-are*, acc.; *toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*), acc.; *erig-ère* (*erex-i, erect-um*), acc. FIG. *extoll-ère* (*extul-i, elat-um*), acc.; *eveh-ère* (*vex-i, vect-um*), acc.; *erig-ère*, acc.; *intend-ère* (*tend-i, ten-tum*), acc. || 2. bâtir, dresser, *erig-ère*, acc.; *extru-ère* (*strux-i, struct-um*), acc.; *pon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), acc.; *loc-are*, *colloc-are*, acc. || 3. nourrir, *al-ère* [*ui, itum* ou *alum*], accus.; *nutr-ire*, acc. || 4. donner de l'éducation, soigner, *educ-are*, acc.; *educ-ère* (*dux-i, duct-um*), acc.; *institu-ère* (*i, tum*), acc.; *infic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), acc.; *imbu-ère* (*i, tum*), accus. || 5. fig. exciter, *toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*), acc.; *excit-are*, accus.; *commov-ère* (*mov-i, mot-um*), acc.

EX. 1. Elever qq. chose, *aliquid levare. L'élèverai le toit plus haut, tectum altius tollam (Cic.). — les yeux, oculos tollère ou attollère ou erigère ou tendère. — la voix, vocem intendère, ou contendère. — aux honneurs, ad honores evehere. — qn. jusqu'au ciel, aliquem laudibus ad cælum extollère. — le cœur, l'âme, alicujus animum erigère, ou alicujus animos excitare, ou animos alicui exsuscitare (Cic.).*

2. Elever un mur, *murum extruère — une statue à qn., alicui statuum ponère ou statuère ou locare. — des trophées, tropæa erigère.*

3. Elever. V. Nourrir, allaiter, engraisser, etc.

4. Elever bien, *liberaliter* ou *ingenue educare; optimè disciplinà educare. Elever comme un prince, disciplinis regis educare (Hirt.). — une fleur, un arbre, florem, arborem educare ou colere.*

5. Elever des vagues, *fluctus tollère. — des tempêtes, tempestates excitare ou commovère.*

PHR. 1. Le soleil élève les vapeurs, *vapores ex aquis sol excitat (Cic.). — à l'empire, au souverain pouvoir, aliquem in regnum inducere (Plin. J.). — son âme à Dieu, mente ad Deum evolare. — son esprit aux choses du ciel, excitare animum ad cogitationem rerum divinarum (Sen.). Le sublime du poème épique élève l'âme, *animus sublimitate carminis heroici assurgit (Quint.). = 2. La tour fut élevée jusqu'à la hauteur de l'étage, turris altitudo perducta est ad contabulationem (Cic.). = 4. — mal, malis moribus imbuère, ou malè disciplinà depravare. Je l'ai**

élevé avec le plus grand soin dès sa naissance, *hunc à parvulo bonis artibus infeci (Cic.). Elever ses enfants selon sa fortune, suos liberos pro re suâ tollerare (Ter.). Je savais que les enfants que je mettais au monde devaient mourir, et je les ai élevés pour cela, ego quos genui, tum morituros scivi, et ei rei sustuli (Cic.).*

S'ÈLEVER, r., pousser, croître, être élevé, *toll-i, pas.; se attoll-ère* (sans parf. ni sup.); *se erig-ère* (*erex-i, erect-tum*); *assurg-ère* (*surrex-i, surrect-um*), n. || 2. sortir d'un état bas; *exsurg-ère*; *humo se toll-ère*; *extoll-ère caput et erig-ère*; *ascend-ère* (*i, ascens-um*), n.; *pervenire* (*i, tum*), n. acc. avec *ad*; *se promov-ère* (*mov-i, mot-tum*). || 3. se gonfler, se soulever (en parlant de la peau), *pustulesc-ère*, n. || 4. se récrier, s'emporter, *insurg-ère*; *inveh-i* (*vectus sum*), accus. avec *in*.

EX. 1. S'élèver de terre, *à terrâ se tollère. Colline qui s'élève doucement, collis clementer assurgens, ou collis leviter fastigiatus (Cæc.). Ce roc s'élève en forme de borne, à metæ modum hæc rupes erecta est (Curt.).*

2. S'élèver aux charges, aux honneurs, *ad honores ascendère. S' — par son mérite à une haute position, in altiore locum virtute pervenire (Cic.). Il s'était élevé de bien bas à une haute fortune, ex tenui se promoverat (Sen.).*

3. Afin que la peau s'élève, *ut superficies cutis pustulescat. Faire que la peau s'élève, pustulas facere. De peur que votre peau ne s'élève, ne tibi pustula surgat (Mart.).*

4. S'élèver contre qn., *in aliquem insurgère ou inveh-i.*

PHR. 1. S'élèver en pointe, *fastigiari. — en tuyau, fastigiari in stipulam. Ses branches s'élèvent en haut, in excelsum emicant rami (Plin.). Le platane s'élève plus haut que l'orme, platanus superat ulmos. — hors de terre d'un pied et demi, à terrâ exstare sesquipedale (Col.). Cette plante aime à s' —, plantæ hujus natura sublimitatis avida (Plin.). Il s'est élevé un grand orage, maxima tempestas coorta est (Cic.). Il s'élève une nuée de poussière, atræ caligine volvit pulvis turbidus (Virg.). Il s'est élevé une nouvelle secte, nova secta suborta est. S' — au-dessus des sens, de la matière, *revocare mentem à sensibus, ou avocare se à corpore (Cic.). = 2. S' — par son mérite, ornata incrementa sua sibi debere (V. Pat.). Chercher à s' — en troublant l'Etat, turbulentâ ratione honori suo velificari (Cic.). S' — par son savoir, studiis procedere (Pl. J.). A quel point de grandeur ne se sont-ils pas déjà élevés? in quod jam emersere fastigium (V. Pat.). = 4. Chacun s'éleva contre moi, undique mihi reclamari captum est (Pl. J.). — contre qn., contra aliquem se commovère, ou in aliquem inveh-i. S' — contre une chose, rei advertari (Cic.).**

ÈLIDER, a., faire une éllision, *elid-ère* (*lis-i, lis-um*), accus.

S'ÈLIDER, r., souffrir une éllision, *elid-i* (*elis-us sum*).

ÈLIGIBILITÉ, f., capacité d'être élu, périphr., *ad electionem habilitas, atis, f.*

ÈLIGIBLE, adj., qui peut être élu, périphr., *qui eligi potest.*

S'ÈLIMER, r., s'user à force de servir, *ter-i* (*tri-tus sum*). V. s'User.

ÈLIMINER, a., mettre dehors, et par anal. retrancher, *elimin-are*, accus.; périphr., *extra limen pell-ère* (*pepul-i, pul-sum*).

ÈLIRE, a., choisir, *elig-ère* (*leg-i, lect-um*), cre-are, acc. = — pour prince, *in principem eligère. — des magistrats, eligère ou creare magistratus. — une seconde fois, recre-are ou refic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), accus.

ÈLISION, f., retranchement d'une voyelle, *elisi-o, onis, f.* = Vers pleins d' —, *confragosi versus.*

ÈLITE, f., ce qu'il y a de mieux en chaque genre, *delect-us, us, m.; flo-s, ris, m.*

PHR. Élite de la jeunesse, *delecta juvenus, ou lectissimi juvenes. Gens d' —, delecti viri. Soldats d' —, lecti viritum milites. L' — de la noblesse et des jeunes gens, nobilitatis et juventutis flos. Choisir l' —, optimum quemque seligère.*

ÈLIXIR, m., liqueur spiritueuse extraite d'une substance, périphr., *subtilissimus succ-us, i, m.*

ELLE, pron. f., *illi-a, ipsa*, gén. *ius*; dat. *i, e-a*, gén., *ejus, ei*, dat. V. Il, lui. = Elle n'a nulle compassion d'elle-même, *ipsam sui non misereat.*

ÈLLÉBORE, m., plante, *hellebor-um, i, n.; hellebor-us, i, m.; veratr-um, i, n.*

ÈLLIPSE, f., 1. t. gram., retranchement d'un ou de plusieurs mots, *ellips-is, is, f.* || 2. t. géom., sorte de courbe, *ellips-is, is, f.*

ÈLLIPTIQUE, adj., qui tient de l'ellipse, *elliptic-us, a, um.*

ÈLME (FEU SAINT-), m., feu qui, à la suite d'une tempête, voltige sur les eaux, et quelquefois s'attache aux mâts, *Helen-a, æ, f.* (s'il n'y a qu'un feu); *Cast-or et Poll-ux*, gén. *Castor-is et Polluc-is, m.* (s'il y en a deux).

ÈLOCUTION, f., manière dont on s'exprime, *elocuti-o, dicti-o, onis, f.* = Avoir l' — facile et brillante, *promptè ac splendide dic-ère* (*dix-i, dic-tum*).

ÈLOGE, m., louange d'une personne ou d'une chose, *præconi-um, elogi-um, i, n.; laus, laud-is, f.* = Donner de grands — à qn., *aliquem laudibus orn-are ou effere-re* (*o, fers, extul-i, elat-um*). Parler d'un autre avec de grands —, *gloriosè de aliquo prædic-are.*

ÈLOIGN-È, ÈE, part., 1. qui est loin, *dist-ans, antis, omn. g.; remot-us, longinqu-us, a, um.* || 2. écarté, étranger à..., *semot-us, alien-us, a, um.* || 3. fig. qui a de l'aversion pour..., *avers-us ou alien-us, a, um* (avec à et l'abl.).

SYNT. L'objet dont on est éloigné, à l'abl. avec *à, ab*. = L'espace dont on est éloigné, à l'accus., et pl. rar. à l'abl. sans prép.

EX. 1. Éloigné de cent pas de notre maison, *centum passus à nostrā domo distans*. Peu éloigné, *parvo spatio distans*. Lieu — et retiré, *locus longinquus et reconditus*. Astres fort — les uns des autres, *sidera multum inter se distantia*. Choses — de notre temps, *res à memoriā nostrā remotæ* (Cic.).

2. Éloigné des affaires publiques, *se-motus à republicā*.

3. Il est fort éloigné de moi (il a de l'aversion pour moi), *alienus est à me; alieno animo est à me* (Cic.).

PHR. 1. Choses éloignées les unes des autres, *res in distantibus locis positæ* (Cic.). Ces deux fossés étaient — l'un de l'autre de quatre-vingts pieds, *hæ duæ fossæ pedes octoginta inter se distabant* (Cæs.). Ce lieu est — de la ville de cinq milles, *hic locus quinque millia passuum distat ab urbe* (Pl. J.). Le camp était éloigné de deux jours de marche, *castra bidui aberant* (s. ent. *itinere*). Il est peu —, *haud procul abest* ou *distat*. = FIG. Combien la prudence de nos ancêtres était — de la folie de ceux-ci! *quantum intervallum interfectum est inter majorum nostrorum consilia et istorum dementiam* (Cic.).! Témérité peu — de la folie, *non procul abhorrens ab insanā temeritas* (Cic.). Etre peu — d'être fou, *assidère insano* (Hor.). Etre bien — d'avoir des soupçons, *à suspitione abhorre*. Je suis fort — de penser ainsi, *ab hac sententiā valde abhorreo* (Cic.)., ou *multum abest ut ita sentiam*. = 2. Il se tient — des affaires, *à rebus publicis abstinet*.

ÉLOIGNEMENT, m., 1. distance d'un objet à un autre, *distanti-a*, s, f.; *intervall-um*; périphr., *interjectum spati-um*, i, n. || 2. départ, *abcess-us*, *discess-us*, s, m.; *profecti-o*, onis, f. || 3. absence, *absenti-a*, s, f. || 4. action d'éloigner, d'écarter, *relegati-o*, *amoti-o*, onis, f. || 5. fig. aversion, *alienati-o*, onis, f.; périphr., *alienus anim-us*, i, m. || 6. lointain (t. de peint.), *abscedenti-a*, um, n. pl.; *procul*, adv.

EX. 1. L'éloignement qui est entre eux est le plus grand qui puisse être; *tanta est inter eos quanta maxima potest esse distantia* (Cic.).

2. Éloignement précipité, *subitus discessus*; *præceps profectio*. Son — de tous les gens de bien, *ejus discessus ab omnibus bonis*.

3. Un éloignement qui dure longtemps, *longi et continua absentia*. Souffrir patiemment l'— de qn., *æquo animo alicujus absentiam ferre* (Sen.).

V. Absence, séparation.

4. L'éloignement de toute douleur, *doloris omnis amotio*. V. Absence.

5. Éloignement pour qn., *ab aliquo alienatio* ou *abalienatio*. Avoir de l'— pour qn., *animum alienum ab aliquo habere*.

6. Dans l'éloignement, *procul*. Il voit dans l'— des chèvres suspendues aux rochers, *procul de rupe pendentes capellas videt* (Virg.). V. Loin, lointain.

PHR. 2. Je ne sais à quoi attribuer votre éloignement d'ici, *non habeo certum quæ res te hinc maximè retrahat* (Cic.). = 3. Depuis son —, *ex quo hinc abiit*. Consoler de l'— de qn., *lenire alicujus deidertum*. = 5. Inspirer de l'éloignement pour qq. chose, pour qn., *à re, ab aliquo aliquem alienare*. Faire succéder entre deux personnes l'amitié à l'—, *ex alienissimis amicis-*

simos reddere. = 6. Quand le peintre nous fait paraître certains objets dans l'—, *cùm pictor efficit ut quædam recessisse credamus* (Plin.).

ÉLOIGNER, a., 1. écarter, séparer, *amov-ère*, *remov-ère*, *submov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), accus.; *disjung-ère*, *sejung-ère* (*junx-i*, *junct-um*), acc.; *segreg-are*, accus. || 2. repousser, *repell-ère*, *propell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), accus. || 3. reléguer, exiler, *amand-are*, *ableg-are*, *submov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), *releg-are*, acc. || 4. aliéner, *abalien-are*, accus. || 5. détourner, *avert-ère* (*vert-i*, *ver-sum*), *depell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), acc. || 6. Retarder, différer, *mor-ari*, *differ-re* (o, *distul-i*, *dila-tum*), acc.; *produc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc.

EX. 1. Éloigner une chose ou une personne d'une autre, *aliquid à re aliquod removere*; *aliquem ab aliquo removere* ou *amovere*. N'éloignez pas cet homme de vous, *ne abs te hunc segreges* (Ter.). Éloigner qn. d'un endroit, *aliquem à loco removere* ou *prohibere*. — de soi tout soupçon, *à se omnem suspicionem amovere* ou *segregare*. — qn. des affaires, *submovere aliquem à negotiis* (Col.). — qn. de la société d'un autre, *aliquem ab alterius familiaritate disjungere* (Cic.).

2. Éloigner l'ennemi à coups de flèches, *sagittis hostes propellere ac submovere*. — par la force des armes, *armis repellere*.

3. Éloigner qn. de la cour, *ab aulâ aliquem ablegare*. — qn. des affaires sous prétexte d'un emploi honorable, *aliquem honorificentissimo titulo à republicâ relegare* (Paterc.).

4. Éloigner de qn., *ab aliquo abalienare*, *alienum ab aliquo efficere*.

5. Éloigner un malheur de dessus sa tête, *malum à cervicibus depellere* ou *avertere*. Dieu veuille — de nous ce malheur! *quod malum Deus avertat!*

6. Éloigner une chose (l'ajourner), *rem morari*; *rei alicui moram asserre*; *rem in aliud tempus differre*; *rem producere* ou *procrastinare*. — le paiement d'une dette, *morari solutionem*. — l'époque de son voyage, *profectionem differre*.

PHR. 1. Éloigner de son esprit toutes les inquiétudes, *levare omnes animi curas* (Cic.). — de son esprit tous les soupçons qu'on avait conçus, *suspiciones omnes deponere* (Cic.). = 4. — qn. d'un autre (le mettre mal avec lui), *dis-sociare aliquem ab aliquo* (Tac.); *aliquem ab alio abstrahere* (Ter.).

S'ÉLOIGNER, r. (V. pour les diverses accept. Éloigner), *reced-ère*, *disced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n.; *se remov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), accus.; *digred-i* (ior, *gres-sus sum*), d.

EX. S'éloigner d'un endroit, *à loco recedere* ou *digredi*. La lune s'approchant et s'éloignant reçoit la lumière du soleil, *luna accessu et recessu suo solis lumen accipit* (Cic.). S'— des affaires, *à negotiis se removere*. S'— de son sujet, *à proposito digredi* ou *aberrare* ou *declinare*. S'— de son devoir, *ab officio discedere* ou *declinare*.

PHR. Ne t'éloigne pas, *ne abeas longius* (Ter.). Éloignez-vous d'ici, *hinc vos amolimini* (Ter.). S'— du respect dû à..., *reverentiam alicujus exuere* (Tac.).

ÉLOQUEMENT, adv., oratoric;

facundè. = Fort —, *eloquentissimè*.

ÉLOQUENCE, f., art de toucher, de persuader, *eloquenti-a*, *facundi-a*, s, f.; périphr., *dicendi facult-as*, atis, f.; vis ou *facultas oratoris*.

EX. Éloquence formée, *adultæ eloquentiæ* — parfaite, *consummata eloquentiæ*. — vive, *vigor elegantæ*. — du barreau, *eloquentiæ forensis*; *facundia in foro*. — de la chaire, *eloquentiæ sacra*. Qui excelle dans l'—, *præcipuus in eloquentiâ*. L'éloquence a déployé toutes ses richesses dans cet orateur, *in eo oratore totas vires suas eloquentiæ experta est* (Quint.).

PHR. Éloquence de jeune homme, *juvenilis redundantia*. Secrets de l'—, *dicendi mysteria*. — plus qu'humaine, *dicendi divinitus* (Cic.). Homme tout à fait dépourvu d'—, *homo infantissimus* (Cic.). Manque d'—, *infantia*. Il y a souvent autant d'— à se taire qu'à parler, *non minùs interdum oratorium est tacere quàm dicere* (Pl. J.).

ÉLOQU-ENT, ENTE, adj., habile à parler, *eloqu-ens*, *entis*, omn. g.; *disert-us*, *facund-us*, s, um; périphr., *qui optimè dicit*.

EX. Discours éloquent, *disertus et facundus sermo*.

PHR. Etre éloquent, *eloquentiâ valere*; *optimè dicere*. Etre fort —, *magnam dicendi vim habere* (Cic.). Il était le plus — de son temps, *vis temporibus principatum eloquentiæ tenebat* (C. Nep.). N'être point —, *abesse ab eloquentiâ*; *indisertus* ou *infans esse* (Cic.). C'est être — que de savoir parler convenablement de toute chose, *is erit eloquens qui ad id quodcumque decebit, poterit accommodare orationem*. J'ai connu quelques hommes dierts, mais je n'ai rencontré personne d'—, *disertos nonnullos cognovi, eloquentem adhuc neminem* (Cic.).

ÉLU, part. V. Élire.

† ÉLUS (LES), les prédestinés à la gloire éternelle, périphr., *æternæ felicitati prædestinati-i*, orum, m. pl. (lat. mod.)

ÉLUCUBRATION, f., ouvrage composé à force de veilles, périphr., *diligenter elucubratum op-us*, eris, n.

ÉLUDER, a., éviter adroitement, *elud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), acc.; *subterfug-ère* (*io*, i, *itum*).

EX. Eluder une difficulté, *difficultatem eludere*. — le sens de la loi, *legis vim eludere*. — les poursuites d'un accusateur, *accusatoris minas eludere*.

PHR. Eluder une loi, *legi fraudem facere* (Cic.). — la vigilance des gardes, *custodes frustrare* (Paterc.).

ÉLYSÉE, m., 1. séjour des hommes vertueux après leur mort, *elysi-um*, i, n. || 2. adj., champs —, *elysii camp-i*, orum, m. pl.

EMAIL, m., ÉMAUX, m. pl., composition de verre et de métaux, *encaust-um*, i, n.

EX. Qui est d'email, *encaust-us*, *encaustic-us*, s, um. Peindre en —, *encausto pingere* (*pinx-i*, *pic-tum*). Art de peindre en —, *encaustic-e*, es, f. Peinture sur —, *encaustica pictura*. Email (ouvrage émaillé), *encausticum op-us*, eris, n. Il est très-amateur d'émaux, *encausticæ picturæ maximè curiosus est*. Email des dents, *dentium nit-or*,

oris, m. Email des fleurs, *florum varius color, oris, m*

ÉMAILLER, a., orner d'email, périphr., *encaustum auro illu-ère* (illu-i, illi-tum), acc.; et par anal. peladre, varier, nuancer, *ping-ère* (ping-i, pict-um); *orn-ère, distingu-ère* (tinx-i, tinct-um), acc.

EX. Il émaille ses ailes des plus brillantes couleurs, *variis pinxit coloribus alas* (Virg.). Prairie émaillée de fleurs, *pratium variis coloribus distinctum*.

ÉMAILLEUR, m., ouvrier en émail, *encaust-es, m*.

ÉMAILLURE, f., art d'émailler, *encaustic-e, es, f.*; *encaustic-a, x, f.*

ÉMANATION, f., chose qui émane, *emanati-o, onis, f.*; périphr., *quod ex fonte quopiam emanat.* = L'autorité des juges est une — de celle du prince, *judicium auctoritatis participatio quædam est principis potestatis*.

ÉMANCIPATION, f., 1. acte par lequel on est émancipé, *sententi-a quâ quis sui juris fit.* || 2. liberté d'agir en son nom, *sui ipsius jus* (juris, n.) et *potest-as, atis, f.*

ÉMANCIPER, a., mettre un mineur hors de tutelle, *aliquem emancip-ère*; périphr., *aliquem suæ tutelæ fac-ère* (io, sec-i, fac-tum).

S'ÉMANCIPER, r., prendre trop de licence, périphr., *licentiùs fac-ère* (io, sec-i, fac-tum); plus *æquo sibi permitt-ère* (mis-i, mis-sum). = Il s'émancipe tous les jours de plus en plus, *sit in dies licentior* (Cic.).

ÉMANER, n., découler de..., *eman-ère, n.*; or-iri (ior, tus sum), d. avec è ou ex.

ÉMARGEMENT, m., action d'émarger, périphr., *inscripta margini not-a, x, f.*

ÉMARGER, a., porter en marge d'un compte, périphr., *margini notam inscrib-ère* (scrip-si, scrip-tum), accus.

EMBALLAGE, m., action d'emballer, *consarcinati-o, onis, f.*

EMBALLER, a., emballer, *consarcin-ère, acc.*; périphr., *merces in fasciculum collig-ère* ou *compon-ère* (pos-ui, pos-illum).

EMBALLEUR, m., qui emballe, *consarcinat-or, oris, m.*; périphr., *qui merces in fasciculum colligat ou componit*.

EMBARCATION, f., petit bâtiment, *navicul-a, x, f.*

EMBARGO, m., défense aux vaisseaux de sortir du port. = Mettre un —, *navibus à portu exitum prohib-ère*.

EMBARQUEMENT, m., action de s'embarquer, périphr., *in navem conscendi-o, onis, f.*

EMBARQUER, a., 1. mettre dans une barque, dans un navire, périphr., *navi ou in navem impon-ère* (pos-ui, pos-illum), acc. || 2. enga-ger. = — qn. dans une affaire, ali-

quem re implic-ère (avi, atum, et ui, itum).

S'EMBARQUER, r., 1. se mettre en mer, périphr., *navem ou in navem conscend-ère* (scendi-i, scensum). || 2. fig. s'engager, se implic-ère (avi, atum, ou ui, itum); se immisc-ère (mise-ui, mis-tum et mix-tum); se imped-ère (ivi ou ii, itum).

EX. 1. V. Mer, vaisseau.

2. S'embarquer dans une affaire, *negotio se implicare ou se impedire*. Il s'est, mal à propos, laissé — dans cette affaire, *perincommodè hæc se implicari negotio passus est*. Qui s'est embarqué dans de nouvelles amitiés, *amicitiis novis implicatus* (Cic.). Il s'est embarqué légèrement dans cette guerre, *temerè huic bello se immiscuit* (Liv.).

PHR. Il s'est embarqué dans une entreprise bien chanceuse, *ad rem difficilem et spinosam animum appulit* (Cic.). S' — dans une guerre civile, *civilibus fluctibus se committere* (C. Nep.); *mercari civilibus undis* (Hor.). Il s'est embarqué dans un long discours, d'où il n'a pu se tirer, *in inextricabiles longi sermonis ambages se conjecit* (Cic.).

EMBARRAS, m., 1. obstacle qu'on trouve sur son chemin, et fig. situation difficile, *impediment-um, i, n.*; *implicati-o, impedit-o, onis, f.*; *tric-x, angust-i-x, arum, f. pl.*; *negoti-um, i, n.*; *molesti-a, x, f.* || 2. inquiétude, *solicitud-o, inis, f.*; *animi anxiet-as, atis, f.*; *æger animus, i, m.*

EX. 1. Le chemin est plein d'embaras, *via carris rhedisque est impedita*. = Fig. — de famille, *rei familiaris angustia*. — des procès, *judicialis molestia*. Il est dans l' — des affaires, *occupationibus implicatus est et distinctus* (Plaut.). Les maux que j'ai à réparer me causent assez d' —, *satis habeo negotii in sanandis vulneribus* (Cic.). Qui n'a nul — de soins, d'affaires, *liber ab omni impeditione curarum* (Cic.). Créer à qn. des —, *alicui negotia facessere*. Sortir d' —, *facere se ex impedito expeditum*. Se jeter dans de fâcheux —, *conjicere se in tricui* (Plaut.).

V. Difficulté, obstacle.

2. V. Peine, ennui, tourment, etc.

PHR. 1. Il est dans l'embaras des procès, *foro mersus est* (Plaut.). Vous êtes toujours dans le même —, *in eodem luto hæsit* (Ter.). Vous vous mettez dans un — dont vous ne vous tirerez jamais, *induits te in captiones quas nunquam explicabis* (Cic.). Son — divertit la compagnie, *perturbatione sua ludos ac risum, itis qui aderant, dedit* (Cic.). Tirez-moi d' —, *me expedit ou extrica ou extrahe*.

EMBARRASSANT, ANTE, adj., qui cause de l'embaras, *grav-is, is, e*; *incommod-us, operos-us, a, um*.

PHR. Affaire embarrassante, *res negotiosa*. Position —, *difficilis scopulosusque locus*. Question —, *captiosa interrogatio*. Passage — (d'un auteur), *locus scriptoris obscurus et implexus*. **V. Embarras.**

EMBARRASS-É, ÉE, part., 1. tourmenté, occupé, *impedit-us, implicat-us, occupat-us, distent-us, a, um*; et **PAR ANAL.** *incert-us, dubi-us, nesci-us, anx-i-us, ambigu-us, a,*

um. || 2. déconcerté, *circumscrip-tus, perturbat-us, a, um*. || 3. —, en parlant des choses, *implicat-us, perplex-us, sinuos-us, captios-us, a, um*.

EX. 1. Embarrassé d'affaires, *occupationibus implicatus; distentus negotiis*. Être — d'une affaire, *in re impediri* (Cæs.). Esprit —, *anxius animus*. Qui est bien —, *incertus quid agat; sul nescius*. Je me trouve bien —, *sum consilii ambiguus ou expers; quò me ver-tam, nescio*.

2. Embarrassé par des interrogations captieuses, *circumscriptus captiosis interrogationibus* (Cic.).

3. Discours embarrassé, *perplexus sermo*. Affaire — d'incidents, *res implicata controversiis*. Narration —, *sinuosa narratio*. Question —, *plena catenarum quaestio* (Cic.).

EMBARRASSER, a., 1. obstruer, entraver, *imped-ère* (ii ou iui, itum), acc. || 2. (avec un nom de personne), gêner, troubler, tourmenter, *imped-ère, acc.*; *distin-ère* (tin-ui, tentum), accus.; périphr., *occupatum ten-ère* (ten-ul, ten-tum), acc.; *turb-ère, perturb-ère, acc.*

EX. 1. Embarrasser les chemins, *vias impedire ou obstruere ou intercludere*.

2. Ces soins m'embarrassent, *hæ curæ me impediunt ou mihi sunt impedimento ou mihi officiunt*. Le soldat embarrassait le matelot, *miles nautarum ministeria turbabat* (Curt.). — l'ennemi, *hostem distingere*. — l'esprit, *turbare mentem*.

PHR. 2. Je ne veux pas vous embarrasser, *nolo tibi incommodum fieri* (Ter.). — qn. dans la dispute par des chicanes, *aliquem disputationum laqueis irretire* (Cic.). — qn. par des questions captieuses, *aliquem captiosis interrogationibus circumscribere*. Cela m'embarrasse, *in hoc hæreo, ou in hoc negotium reperio*. — (jeter dans l'irrésolution), *animum aliquem anxium efficiere*. Quo cela ne vous embarrasse point, *noli laborare* (Cic.). Je ne serai point embarrassé de..., *non gravabor* (avec l'inf.).

S'EMBARRASSER, r., 1. se imped-ère (ii ou iui, itum). **V. Embarrasser.** || 2. se soucier, *cur-ère, labor-ère*. || 3. t. de médec., *oppl-eri* (etus sum), p.

EX. 1. S'embarrasser dans une affaire, *aliquo negotio implicare se*. — dans des difficultés, *se in captiones induere*. S' — dans des pièges, *se in laqueos induere; intricari, pas*.

2. Ne s'embarrasser de rien, *nihil curare*. Je ne m'embarrasse pas du nom, *non laboro de nomine*. Pourquoi vous — de ce que je fais? *quid tu me curas quid rerum geram* (Plaut.).

3. Sa tête s'embarrasse, *mens labat* (Cic.). Sa poitrine s' —, *pectus humoribus oppletur*.

EMBÂTER, a., mettre le bât à une bête de somme, périphr., *clitellas jumento impon-ère* (pos-ui, pos-illum).

EMBAUCHAGE, m., action d'embaucher, périphr., *furtiva militum et vetita conscripti-o, onis, f.*

EMBAUCHER, a., enrôler furtivement, *militis furtivè et contra le-*

ges conscrib-ère (*scrips-i, scriptum*).

EMBAUMEMENT, m., action d'embaumer un corps, périphr., *corporis mortui conditur-a, æ, f.*

EMBAUMER, a., 1. remplir un cadavre d'aromates, périphr., *mortuum corpus cond-ire (ivi, itum)*, ou *ung-ère (unx-i, unc-tum)*. || 2. par anal. parfumer, périphr., *odorem gratum diffund-ère (sud-i, sus-um)*.

EX. 1. Corps qu'on a embaumé, *unctum cadaver*.

2. Ces fleurs embaument ma chambre, *hi flores cubiculum suavissimo odore perfundunt*, ou *reddunt gratum odorem in cubiculo (Cat.)*.

EMBELLIR, a., 1. rendre plus beau, *orn-are, exorn-are, decorare*, accus. || 2. —, n. ou s'—, r., *pulchrior fi-eri (fi-o, fact-us sum)*, ou *evad-ère (vas-i, vas-um)*.

PHR. 1. Embellir une nouvelle, *aliquid rumoribus affingere (Cæs.)*. Ne touchons pas à ce que nous désespérons de pouvoir —, *relinquamus quæ desperamus tractata nitescere posse (Hor.)*.

EMBELLISSEMENT, m., 1. action d'embellir, *ornati-o, onis, f.* || 2. tout ce qui pare et embellit, *ornat-us, us, m.*; *ornament-um, i, n.*; *dec-us, oris, n.* = — d'une campagne, *villæ gratia*. = au plur. — d'un discours, *orationis pigmenta* ou *colores*. Qui a tout l'— possible, *quo nihil potest esse pictius (Cic.)*.

D'EMBLÉE, adj. (t. vieilli), violemment, de plein saut, de premier effort. = Prendre une ville d'— (sans résistance), *primo impetu atque adventu urbem cap-ère (io, cep-i, cap-tum) (Cic.)*. —, avec qq. résistance, *primo impetu* ou *primâ impressione*. Forts pris —, *castella improviso adventu capta*. Place trop forte pour pouvoir être emportée d'—, *urbs munitior, quàm ut primo impetu capi possit (Curt.)*.

EMBLÉMATIQUE, adj., qui tient de l'emblème, périphr., *ad emblema pertin-ens, entis, omn. g.*

EMBLÈME, m., figure symbolique, *emblem-a, atis, n.*

EMBOÏTEMENT, m., enfoncement des os dans leurs cavités, périphr., *ossium commissur-a, æ, f.*; *acetabul-a, orum, n. pl.*

EMBOÏTER, a., enchâsser dans une cavité, périphr., *mutuâ commissurâ res compon-ère (pos-ui, itum)*.

S'EMBOÏTER, r., s'enchâsser, *acetabulis committ-i (miss-us sum)*, pas. = Afin que les tuyaux puissent bien s'— les uns dans les autres, *ut alius in alium tabulus inire convenireque possit (Vitr.)*.

EMBONPOINT, m., état d'une personne en bonne santé, et un peu grosse, *bona corporis habitudo, inis, f.*; *corporis opimus habitus, us, m.* = Excès d'—, *obesit-as, atis, f.*

EX. L'enflure ressemble à l'embonpoint, *corporis bonam habitudinem tu-*

mor imitatur (Cic.). Ils recherchent plus la maigreur que l'—, *non tam habitus corporis optimos quam gracilitatem consecretantur (Cic.)*. S'il s'en trouve une qui ait un peu d'—, *habiti-or si qua paulò (Ter.)*. Qui a trop d'—, *obes-us, a, um*.

S'EMBOSSER, r., amarrer un vaisseau en sorte qu'il ne puisse éviter (changer de position au vent ou au courant), périphr., *transversam et anchorâ fixam navem hostibus objicere (io, jec-i, jec-tum)*.

EMBOUCHER, a., 1. mettre dans sa bouche un instrument à vent, *infl-are*, accus. = — une flûte, *tibiam infl-are*. || 2. — un cheval (lui mettre un mors), *equo lupatum ind-ère (idi, itum)*. || 3. fig. — qn. (l'instruire de ce qu'il a à dire), périphr., *aliquem præmon-ère*; *alicui quid ipsi observandum sit, prædic-ère (dix-i, dict-um)*. — des faux témoins, *testes suborn-are*.

S'EMBOUCHER, r., en parlant des rivières. V. Se décharger.

EMBOUCHURE, f., 1. entrée d'une rivière dans une autre ou dans la mer, *fluminis osti-um, i, n.*; *fluminis fauc-es, ium, f. pl.*; *amnis os, or-is, n.* || 2. — d'un instrument de musique, d'un canon, *os, or-is, n.* || 3. partie d'un mors de cheval, *fren-um, i, n.*

EMBOURBER, a., jeter dans un bourbier, périphr., *in cœnum immerg-ère* ou *cœno demerg-ère (mers-i, mers-um)*, acc.

S'EMBOURBER, r., se jeter dans un bourbier, périphr., *in cœnum immerg-i*, ou *cœno demerg-i (mers-us sum)*, p.

EMBOURSER, a., mettre dans sa bourse, périphr., *nummos in loculos demitt-ère (mis-i, miss-um)*.

EMBRASEMENT, m., grand incendie, *deflagrati-o, conflagrati-o, exust-i-o, incensi-o, onis, f.*; *incendium, i, n.* || 2. fig. troubles, *turbament-a, orum, n. pl.*; *incendi-um, i, n.*; *rerum æst-us, us, m.*

PHR. 1. C'est par un embrasement universel que le monde finira, *ad extremum omnis mundus ignescet (Cic.)*. = 2. Arrêter l'—, *res turbatas placare*. V. Incendie, bouleverser.

EMBRASER, a., prop., et fig. mettre en feu, *incend-ère, succend-ère (cend-i, cens-um)*, accus.; *inflamm-are*, accus. = Cela embrâsa sa cupidité, *hoc cupiditatem inflammavit*. Dès notre jeunesse nous avons été embrasés de l'amour de la gloire, *ad gloriâ à pueritiâ inflammati sumus*. Etre embrasé du feu des passions, *cupiditatum incendiis inflammari (Cic.)*.

PHR. Etre embrasé du feu de ses passions, *ardere suis cupiditatibus (Cic.)*. La guerre embrâse la Syrie, *ardet bello Syria*.

S'EMBRASER, r., prendre feu, *inflamm-ari*, pas.; *conflagr-are*; périphr., *ignem concip-ère (io, cep-i, cep-tum)*; *ard-ère (ars-i, ars-um)*, n.

EMBRASSADE, f., ou **EMBRASSEMENT**, m., *amplex-us, complex-us, us, m.*

EMBRASSER, a., 1. serrer avec les bras, *amplect-i, complect-i (plex-us sum)*, dép. = **FIG.** suivre, s'adonner, *amplect-i*; *suscip-ère (io, cep-i, cept-um)*, accus. = **FIG.** défendre, prendre parti pour..., *seq-ui (secut-us sum)*, dép.; *amplect-i; tu-eri (itus sum)*, dép. accus. || 2. ceindre, environner, *amplect-i, circumplect-i (plex-us sum)*, dép.; *cing-ère (cinx-i, cinct-um)*, accus.; *circumd-are (ed-i, at-um)*, accus. = **PAR ANAL.** contenir, *complect-i*; *cap-ère (io, cep-i, capt-um)*, *contin-ère (ui, tent-um)*, accus. = **PAR EXT.** Se charger de., entreprendre, *suscip-ère (io, cep-i, cept-um)*, accus.; *aggred-i (ior, gress-us sum)*, dép.

EX. 1. Embrasser souvent, *amplexari*. Aller —, *in amplexum alicujus venire*. Courir — qn., *ad complexum alicujus currere*. Elle tient son frère embrassé, *fratrem amplexa tenet (Cic.)*. = **FIG.** — la vertu, *virtutem amplecti* ou *suscipere*. — le parti de qn., *partes alicujus amplecti* ou *tueri* ou *sequi*.

2. Trois hommes peuvent à peine embrasser cet arbre, *terni vix eam arborem circumplectuntur (Plin.)*. Le monde contient et embrasse tout, *mundus omnia complexu suo coercet et continet (Cic.)*. Qui trop embrasse, mal étreint (prov.), *difficile est continere quod capere non possis (Curt.)*.

PHR. 1. Embrasser les genoux, *pressare genua (Plin. J.)*. — un genre de vie, *ad quoddam vitæ genus se conferre*, ou *aliquam vitam ingredi*. — la profession des armes, *militiæ nomen dare* ou *militiam capessere*. — les intérêts de qn., *ad alicujus rationes se adjungere (Cic.)*. = 2. Ma mémoire ne peut — toutes ses actions, *omnia ejus facta memoriâ consequi non possum (Cic.)*. Il embrasse beaucoup d'affaires, *hic se multis negotiis implicat* ou *offert (Juv.)*.

S'EMBRASSER, r., se presser mutuellement dans les bras, *se inter se complect-i (plex-us sum)*, dép.; *mutuo amplexu jung-i (junct-us sum)*. = Se laisser —, *amplexum accipere*. Ne pas se laisser —, *amplexu se subtrahere (Virg.)*.

EMBRASURE, f., 1. ouverture dans un mur pour tirer le canon, *fenestr-a, æ, f.* || 2. côtés d'une porte, d'une fenêtre, périphr., *obligata later-a, um, n. pl.*

EMBROCHER, a., 1. *in veru indu-ère (dux-i, duct-um)*. = Embrocher des viandes, *carnes in veru indu-ère*; *carnes veru transfig-ère (fix-i, fix-um)*. || 2. transpercer. = — qn. (pop.), lui passer l'épée au travers du corps, *aliquem gladio transfig-ère*.

EMBROUILLEMENT, m., embarras, confusion, *confusi-o, perturbati-o, onis, f.*

EMBROUILL-Ê, ÊE, part., *im-plicat-us, intricat-us, perplex-us, a, um*.

EX. Esprit embrouillé, *obscurum et implicatum ingenium*. Il n'est rien de si —, *nihil est quod explicari minis possit*. Affaire —, *res controversis implicata; res obducta tenebris; involuta obscuritate causa* (Cic.). D'une manière —, *obscuré; implicité; contorté*.

EMBROUILLER, *a.*, mettre de la confusion, de l'obscurité, *intricare*, *accus.*; *implicare* (*av-i, atum, et ui, itum*), *accus.*; *perturbare*, *accus.*; *permisc-ère* (*misc-ui, mistum ou mixtum*), *accus.*

EX. Embrouiller tout, *omnia permiscere*. — tout ce qui est presque éclairci, *rem propè explicatam perturbare atque impedire* (Cic.).

PHR. Embrouiller l'esprit d'un élève, *discentem per umbrages fatigare* (Quint.). — une cause, *involvere causam obscuritate, ou liti tenebras obducere* (Cic.).

S'EMBROUILLER, *r.*, s'embarasser en parlant, *dicendo se implicare*. = Il s'est embrouillé, *in multis laqueos se induit*.

EMBRYON, *m.*, fœtus, *fœtus, us*, *is, m.* = **PAR EXT.** Fort petit homme, *homunculo, onis, m.*; *hominis frustum, i, n.*; *homunculus, i, m.*

EMBŪCHES, *f. pl.*, entreprise secrète pour nuire à qn., *insidiæ, arum, f. pl.*

EX. Dresser des embûches à qn., *alicui insidiari*; *alicui insidias parare ou collocare ou struere ou instruere*; à l'existence de qn., *vitam alicujus insidiis appetere* (Plin. J.), ou de pernicie alicujus cogitare. Avoir recours aux —, *insidias adhibere*. Il me tend des —, *insidiæ mihi sunt ab illo*. Echapper aux —, *ex insidiis eripi atque evolare* (Cic.). Celui qui tend des —, *insidiator*.

EMBUSCADE, *f.*, embûche dressée à l'ennemi dans un lieu couvert, *insidiæ, arum, f. pl.*

EX. Être en embuscade, *insidiari*, (dat. de la personne); *in insidiis esse* (Cic.). Qui est en —, *insidiat-or, oris, m.* Sortir d'—, *ex insidiis consurgere ou advolare*. Dresser une —, *V. Embûches*. Tomber ou donner dans une —, *in insidiis incidere ou delabi* (Plin. J.); *insidias intrare* (Cés.); *insidiis includi*; *ex insidiis capi*; *in insidiis intercludi* (Cic.). Attirer dans une —, *in insidiis elicere* (Liv.). Mettre qn. en —, *in insidiis aliquem collocare* (Cic.).

PHR. Lieu propre à mettre de la cavalerie en embuscade, *latebrosus locus ad legendos equites* (Liv.). Se tenir en — (pour voler), *latrocinari ex occulto* (Plin. J.).

S'EMBUSQUER, *r.*, *V. Embuscade*.

EMERAUDE, *f.*, pierre précieuse, *smaragdus, i, m.* = *D'—, smaragdinus, a, um*.

ÉMÉRI, *m.*, pierre dure réduite en poudre pour polir, *smyr-is, idis, f.*

ÉMÉRILLON, *m.*, petit oiseau de proie, *asal-on, onis, m.*

ÉMÉRILLONN-É, *ÉE*, *adj.*, *fig.*, vif, éveillé comme un émérillon, *elac-er, ris, re*; *festiv-us, a, um* et *alac-er*.

ÉMÉRITE, *m.*, qui après un temps fixe quitte un emploi pour jouir de la récompense due à ses services, *emeritus, a, um*.

ÉMERSION, *f.*, réapparition d'une planète, *emers-us, us, m.*

ÉMERVEILLER, *a.*, 1. donner de l'admiration, *périgr.*, *admirationem movē-re* (*mov-i, motum*). Je suis tout émerveillé de vous voir, *miror quod te videam*.

S'ÉMERVEILLER, *r.*, *rem mir-ari*.

ÉMÉTIQUE, *m.*, vomitif, *périgr.*, *vomitum remedi-um, i, n.*

ÉMÉTISER, *a.*, 1. purger avec de l'émétique, *périgr.*, *vomitum remedio purg-are, acc.* || 2. mêler de l'émétique à qq. ch. = — une boisson, *remedium vomitorium potui misc-ère* (*misc-ui, mistum ou mixtum*).

ÉMETTRE, *a.*, produire, mettre en avant, *in lucem emit-ère* (*mis-i, missum*), *accus.* — une opinion, *opinionem aliquam profit-ri* (*fessus sum*), *dép.*

ÉMEUTE, *f.*, sédition populaire, *sediti-o, onis, f.*; *turb-æ, arum, f. pl.*; *tumult-us, us, m.*

EX. Exciter une émeute, *tumultus ciere*; *seditionem concitare* ou *conflare* ou *commovere* ou *facere*; *turbas excitare*. Apaiser une —, *seditionem sedare* ou *restringere*.

ÉMIETTER, *a.*, mettre du pain en miettes, *panem fri-are* ou *inter-ère* (*triv-i, tritum*) ou *in micis frang-ère* (*freg-i, fractum*).

ÉMIGRANT, *m. et adj.*, qui émigre, *périgr.*, *emigr-ant, antis, m. et f.*

ÉMIGRATION, *f.*, action d'émigrer, *migrati-o, onis, f.*

ÉMIGR-É, *ÉE*, *adj.*, celui qui a émigré, *périgr.*, *qui, quæ è patriâ migravit*.

ÉMIGRER, *n.*, quitter son pays pour aller s'établir ailleurs, *périgr.*, *è patriâ in alium locum migr-are, n.*

ÉMINCÉ, *m.*, viande coupée par tranches menues, *périgr.*, *in minuta frustula secta car-o, ris, f.*

ÉMINCER, *a.*, couper par tranches menues, *carnem in minuta frustula sec-are* (*ui, tum*).

ÉMINEMENT, *adv.*, par excellence, *extimè; egregiè; insigniter*.

ÉMINENCE, *f.*, 1. petite hauteur, *editus tumult-us, i, m.*; *loc-us, i, m.* || 2. excellence, *præstanti-a, excellenti-a, æ, f.* || 3. par ext. titre de dignité, *eminenti-a, æ, f.*

ÉMIN-ENT, ENTE, *adj.*, 1. haut, élevé, *edit-us, excels-us, alt-us, a, um*. || 2. *fig.* excellent, *præstans, antis, omn. g.*; *emin-ens, entis, omn. g.*; *eximi-us, a, um*; *insign-is, præstabil-is, singular-is, is, e.*

ÉMINENTISSIME, *adj.*, titre des cardinaux, *eminentissim-us, a, um*.

ÉMISSAIRE, *m.*, agent secret, *emissari-us, i, m.*; *excurs-or, explorat-or, oris, m.*

ÉMISSION, *f.*, 1. action de pousser au dehors, *emissi-o, onis, f.* = — des rayons solaires, *solis radiatio*. — des vœux, *votorum nuncupatio*. || 2. mise en circulation, *emissi-o, onis, f.*

EMMAGASINER, *a.*, mettre en magasin, *périgr.*, *merces apothecæ ou tabernæ, ou in apothecam, in tabernam cond-ère* (*idi, itum*).

EMMAILLOTTEMENT, *m.*, action d'emmaillotter, *périgr.*, *infantis in pannis colligati-o, onis, f.*

EMMAILLOTTER, *a.*, mettre un enfant dans son maillot, *infantem pannis involv-ère* ou *fasciis obvolv-ère* (*volv-i, volutum*); *infantulum pannis vinc-ire* (*vinc-i, vinctum*), ou *in cunabulis collig-are*.

EMMANCHER, *a.*, mettre un manche à un instrument, *périgr.*, *rem manubrio instru-ère* (*strux-i, structum*). = — un couteau, *cul-tro manubrium apt-are*. = **FIG.** et **PROV.** cela ne s'emmanche pas ainsi, *hoc difficilius instruitur quàm credideris* (Petr.).

EMMARINER, *a.*, garnir un vaisseau de son équipage, *périgr.*, *navem militibus ac nautis instru-ère* (*strux-i, structum*).

EMMÊL-É, *ÉE*, *adj.*, brouillé, confus, *intricat-us, confusus, a, um*.

EMMÉNAGEMENT, *m.*, 1. action de s'emménager, *périgr.*, *novis in ædibus suppellectilibus collocati-o, onis, f.* || 2. achat de meubles, *périgr.*, *suppellectilis comparati-o, onis, f.*

EMMENER, *a.*, mener du lieu où l'on est dans un autre, *abduc-ère* (*dux-i, ductum*), *accus.* *V. aux Ex.*

EX. Emmener avec soi, *secum aveh-ère* (*vex-i, vectum*), *accus.* — par force, *per vim abducere* ou *abrip-ère* (*io, ripui, reptum*), ou *abstrah-ère* (*trax-i, tractum*), *accus.* — prisonnier, *in vincula abripere*, *accus.* — du bétail, *pecus abig-ère* (*eg-i, actum*). — dîner qn., *aliquem sibi convivam abducere* (Ter.).

EMMIELLER, *a.*, enduire de miel, *melle illin-ère* (*le-vi, li-tum*), ou *illin-ire* (*ivi, itum*), *acc.* (Cot.). = — une liqueur, *liquori mel infund-ère* (*fud-i, fusum*). = **FIG.** Paroles emmiellées, *mellita verb-a, orum, n. pl.*

ÉMOI, *m.*, émotion, *animi mot-us, us, m.*

ÉMOLLIENT, *adj.*, se dit des remèdes qui adoucissent, *anodyn-us, mitigatori-us, a, um*. = Remède —, *lenimentum, i, n.*; *lene remedi-um, i, n.*

ÉMOLUMENT, *m.*, 1. gain, profit, *emolumentum, lucrum, i, n.*; *quæst-us, us, m.* = Si vous en ti-riez quelque —, *si id tibi esset*

emolumento (Cic.). || 2. casuel d'une charge, périphr., *fortuiti muneris fructus*, *us*, m. = Ne tirer de sa charge aucun —, *officii munus exsequi sine emolumento* (Cic.).

ÉMONDER, a., ôter les branches superflues d'un arbre, *arborum interputare* ou *interlucare*; *arboris supervacuos ramos amputare*. = Action d' —, *interlucatio*, *onis*, f.

ÉMONDES, f. pl., branches retranchées des arbres, *ramali-a*, *um*, n. pl.

ÉMONDEUR, m., qui émonde, périphr., *arborarius putator*, *oris*, m.

ÉMOTION, f., 1. mouvement dans les humeurs ou dans les esprits, *commotio*, *onis*, f.; *motus*, *us*, m. || 2. disposition à une sédition, *motus*, *tumultus*, *us*, m.

EX. 1. Légère émotion, *commotio*, *cul-a*, *x*, f. Il sent de temps en temps de légères —, *motuiculis interdum perstringitur* (Sen.). — de l'âme, *animi motus* ou *commotio*. || V. Commotion.

2. Emotion populaire, *populi motus*.

PHR. 1. Il a de l'émotion dans le poulx, *se vena ejus attollunt*; *salut ipsi vena frequentior*; *ejus* ou *illi vena plus solito moventur*. Vives émotions, *concitati affectus*.

ÉMOUCHER, a., chasser les mouches, *muscas abigere* (*abegi*, *abactum*). = — un cheval, *ab equo muscas abigere*.

ÉMOUCHET, m., épervier mâle, *accipiter*, *ris*; *imunculus*, *i*, m.

ÉMOUCHOIR, m., instrument pour chasser les mouches, *muscarium*, *i*, n.

ÉMOUDRE, a., aiguïser sur la meule, *cote acutere* (*i*, *tum*), *acc.*, *aciem excitare*. = Action d' —, *exacuti-o*, *onis*, f.

ÉMOULEUR, m., celui dont le métier est d'émodre les couteaux, *acutiat-or*, *acut-or*, *oris*, m. (lat. mod.); périphr., *qui ferrum acuit*.

ÉMOUL-U, **UE**, adj., aiguïlé, *cote exacutus*, *a*, *um*; à cote recens, *entis*, *omn. g.* = FIG. Être frais — sur une matière (l'avoir étudiée depuis peu de temps), *ab aliquo* ou *in aliquo studio recens esse*. — Combattre à fer — (à outrance), *sine missione pugnare* (Flor.); *strictis mucronibus depugnare* (Liv.).

ÉMOUSS-Ê, **ÉE**, part., dont on a ôté la pointe ou le tranchant, *retusus*, *obtusus*, *a*, *um*; *heb-es*, *etis*, *omn. g.* = Être —, *heb-ere*, *n.*; *hebesce-re* (sans préf. ni sup.), *n.* = FIG. Avoir l'esprit —, *hebet esse ingenio* (Cic.).

ÉMOUSSER, a., ôter la pointe ou le tranchant, *aciem hebetare* ou *retundere* (*tud-i*, *tusum*), ou *refringere* (*freg-i*, *fractum*). = FIG. — l'esprit, *ingenium obtundere* (Cic.). — le goût, *palatum exsurdare* (Hor.).

S'ÉMOUSSER, r., *hebesce-re*, *n.*; *retund-i* (*tus-us sum*), *p.*; *hebetari*, *p.*

ÉMOUVOIR, a., mettre en mouvement, *mov-ere*, *commov-ere* (*mov-i*, *mo-tum*), *accus.*; *ci-ere* (*vi*, *tum*), *accus.*; *agit-are*, *excitare*, *incitare*, *accus.*

EX. Émouvoir les auditeurs, *animos movere* ou *permovere*. — la compassion, *miserationem commovere* ou *ad misericordiam allicere* (Cic.). — qn. jusqu'aux larmes, *alicui fletum movere*. — les esprits, *incitare* ou *excitare* et *inflammaré animos*. Toutes les passions que l'orateur veut — dans le cœur du juge, *omnes motus quos orator adhibere vult judici* (Cic.).

S'ÉMOUVOIR, r., *mov-eri*, *commov-eri* (*mo-tus sum*). = Ne — de rien, *nulla re commoveri*.

PHR. Il s'élève une sédition, *sit seditio*. — une tempête, *servescit tempestas*. — une guerre secrète, *operta bella tumescunt* (Vitr.).

EMPAILLER, a., garnir, envelopper, remplir de paille. — une chaise, *tertili* ou *textili palea scululam instru-ere* (*stru-xi*, *structum*). — des oiseaux, *avium corpora minutissima palea impl-ere* (*evi*, *etum*).

EMPAILLEUR, m., celui qui empaille. V. Empailler.

EMPALEMENT, m., action d'em-pailler, périphr., *stipitis per medium hominem adactio*, *onis*, f.

EMPALER, a., soumettre au supplice du pal, périphr., *per medium hominem stipitem adig-ere* (*adegi*, *adactum*).

EMPANACHER, a., garnir d'un panache, périphr., *cristis plumatilibus ornare*.

EMPAQUETER, a., mettre en paquet, *in fasciculum colligare* ou *componere* (*pos-uit*, *pos-utum*); *cog-ere* (*cogi-i*, *coactum*), *accus.*; *comping-ere* (*peg-i*, *pactum*), *acc.*; *impetum fac-ere* (*io*, *fec-i*, *factum*), *accus.* avec in.

S'EMPARER, r., se rendre maître d'une chose, l'envahir, *potiri* (*it-us sum*), *d. abl.*; *occupare*, *apprehendere* (*i*, *ensum*), *accus.*; *invad-ere* (*vas-i*, *vasum*), *accus.*, et par anal. *expugnare*, *accus.*

EX. S'emparer d'un pays, *regionem apprehendere* (Cic.). S'emparer du bien d'autrui, *in rem alienam invadere* ou *alterius fortunam expugnare* (Flor.). ou *in alterius fortunam impetum facere* (Sall.). Une si grande terreur s'était emparée de tout le monde, *tantus omnes terror invaserat* (Liv.). L'avarice s'était si fort emparée des esprits, *tanta vis avaritie in animos eorum invaserat* (Sall.). La superstition s'est emparée de l'esprit des Siciliens, *mentes Siculorum superstitione occupavit*. S'emparer des esprits tout d'abord, *primam aggressionem animas occupare* (Cic.).

PHR. S'emparer du bien qui n'a pas de maître, *in possessiones vacuas involare*. S'— du patrimoine de son maître, *domini patrimonium circumplecti* (Cic.). S'— d'un pont, par avance, *pontem antecapere* (Tac.). La tristesse

s'empara des esprits, *incessit maestitia*.

EMPÂTEMENT, m., 1. état de ce qui est pâteux ou empâté, *saginati-o*, *opinati-o*, *onis*, f. || 2. état des couleurs mises en couches épaisses, *spissæ tabulis illiti color-es*, *um*, m. pl.

EMPÂTER, a., 1. remplir de pâte, périphr., *farinâ subactâ oblin-ere* (*lev-i*, *litum*), *accus.* = — les mains, *manibus farinam subactam obduc-ere* (*dux-i*, *ductum*). || 2. rendre épais et collant, *glutin-are*, *accus.*; périphr., *aliquid glutinosum facere* (*io*, *fec-i*, *factum*). || 3. engraisser la volaille, périphr., *volatile pecus fars-ire* (*fars-i*, *fartum* ou *far-tum*). || 4. t. de peint. cou-cher ses couleurs abondamment, et avec consistance, périphr., *tabulam pigmentis* ou *coloribus densis imbn-ere* (*ui*, *tum*).

EMPAUMER, a., 1. recevoir la balle dans le milieu de la main, et la renvoyer fortement, *manu mediâ pilam remitt-ere* (*mis-i*, *missum*). || 2. fig. et fam. — qn. (s'emparer de son esprit), *aliquem inesc-are*, ou *alicujus animum occup-are*. — une affaire (la saisir), *negotium suscip-ere* (*io*, *cep-i*, *ceptum*). — la parole (s'en emparer), *sermonem suscip-ere*.

EMPÊCH-Ê, **ÉE**, part., 1. occupé, *occupatus*, *a*, *um*. = Être — par une affaire, *negotio distin-eri*. N'être pas —, à *negotio vac-are*. N'êtes-vous pas — ? *an vacas ? an otiosus es ? vacasne à negotiis ?* Vous voilà bien —, *scilicet magna tibi est opera !* (Plaut.). || 2. —, *impedit-us*, *a*, *um*. V. Empêcher.

EMPECHEMENT, m., opposition, obstacle, *impedimentum*, *ob-staculum*, *i*, n.

PHR. Apporter de l'empêchement. V. Empêcher. Lever les —, *quæ obstant et impediunt removere*; les surmonter, *superare*. Il me survient tous les jours de nouveaux —, *me quotidie alicujus aliud ex alio impedit* (Cic.). Il met — à son mariage, *obstat ne illius nuptiæ fiant* (Ter.).

EMPÊCHER, a., 1. faire, mettre obstacle à., *imped-ire*, *prohib-ere*, *accus.* de la personne, le nom de la chose à l'abl. avec ou sans à ou ab; *obst-are* (*stit-i*, *stitum* ou *statum*); *obesse* (*ob-es*, *obf-uit*); périphr., *esse impedimento*, *dat.* = PAR ANAL. retarder, retenir, *mor-ari*, *d.*; *detin-ere* (*tin-uit*, *tentum*), *accus.*; *in morâ esse*; *moræ esse*. || 2. —, gêner, intercepter, *offic-ere* (*io*, *fec-i*, *sectum*), *dat.*

EX. 1. Empêcher qn. de faire une chose (s'y opposer), *prohibere aliquem ab aliqua re*; *in aliqua re esse impedimento alicui*. — qu'une chose se fasse, *impedire* ou *impedimento esse*, ou *ob-turare* ou *inhibere* ou *intercedere* ou *obesse quominus aliquid* ou *ne quid fiat*. — de partir, *alicujus profectionem impedire*. — qn. d'entrer, *prohibere aditum alicui*, ou *aliquem aditu*. — qn. de sortir, *prohibere aliquem exire do-*

mo. — qn. de venir en Italie, *prohibere aliquem Italiā*. — qn. de passer en Sicile, ne quis in Siciliam transeat ob stare (Cic.). — de parler (le lui défendre), *aliquem voce prohibere* (Cic.). — de se marier, *aliquem prohibere uxore* (Plaut.). — d'être enseveli, *prohibere aliquem sepulturā* (Cic.). — de travailler, *opere aliquem prohibere*. — de dormir, *alicuius quietem impedire* (Curt.). Qui pensez-vous qui l'empêchera ? *quem impedimento futurum putas ?* Qui empêche de ? *quid obstat quominus*.. (subj.). *quid impedimento est ne*..; *quid vetat ne*.. (subj.). Je ne vous empêche pas (je ne vous retiens pas), *nilil te moror*. Il n'y a rien qui empêche que je l'épouse, *nec mora ulla est quin eam uxorem ducam* (Ter.). Je n'empêche point, *nulla per me mora est, per me non stat* (quin ou quominus (subj.)).

2. Empêcher de voir, *luminibus alterius officere*. La terre n'a point de hauteur qui puisse empêcher la vue du ciel, *ex terrā nihil eminet, quod contemplationi cæli possit officere* (Cic.).

PHR. 1. Empêcher qn. de revenir, *reditum alicui perimere*. — d'avancer, *progressu arcere*. — d'aborder un autre, *omnes aditus ad alterum alicui intercludere* (Cic.). — d'être consul, *si consulatu submovere* (Plin. J.). — des bruits de courir, *sermones reprimere*. — qu'une affaire ne réussisse, *rem disturbare*. L'opinion des gens de bien m'empêche de le défendre, *per bonorum existimationem hunc defendere non possum*. Je l'empêcherai de le faire, *faciam quominus id agas*. — qn. de déplorer son malheur, *adimere alicui potestatem deplorandæ calamitatis*. — de faire tort à un autre, *injuriam ab aliquo propulsare*. — le meurtrier de qn., *cædem ab aliquo depellere* (Cic.). Les rivières empêchaient tous ces gens-là de passer, *hos omnes flumina continebant* (Cæ.). La douleur vous a empêché de venir aux jeux, *tenuit dolor quominus ad ludos venire*. L'indignité de la chose m'empêche de vous l'exposer, *animus præcluditur ad exponendam rei indignitatem* (Cic.).

S'EMPÊCHER, *r.*, s'abstenir de, *se continere* (lui, *tentum*), avec à ou ab et l'abl. V. aux Ex.

EX. S'empêcher de qq. ch., *se à re continere*. A peine le peuple a-t-il pu s'— de le punir, *vix populus se continuit à supplicio tuo* (Cic.).

PHR. S'empêcher de respirer, *animam continere*. S'— de pleurer, *lacrymas continere* ou *tenere* ou *comprimere* ou *cohibere* ou *inhibere* ou *compescere*; *temperare à lacrymis*. S'— de ponir qn., *temperare ab alicuius supplicio*. Il ne peut s'— de mentir, *is sibi à mendacio temperare non potest* ou *non potest non mentiri*.

EMPEIGNE, *f.*, le dessus du soulier, *calcei obstragulum*, *i*, *n*.

EMPENN-Ê, ÊÊ, *adj.*, garni de plumes, *pennatus*, *a*, *um*.

EMPEREUR, *m.*, chef souverain d'un empire, *imperator*, *or*, *is*, *m*. = D'—, *imperatorius*, *a*, *um*. Nommer qn. —, *aliquem imperatorio nomine augere* (*aux-i*, *auct-um*) (Tac.).

EMPES-Ê, ÊÊ, *part.*, 1. amylo imbu-us, *a*, *um*. || 2. *fig.* affecté,

guindé, périphr., *ad putidam affectationem compositus*, *a*, *um*. = Style —, *compta nimis oratio*; *as-citus orationis lep-os*, *or*, *is*, *m*.

EMPESER, *a.*, mettre de l'empois au linge, périphr., *linteum amylo imbuere* (*i*, *tum*). L'action d'—, *lintei amylo imbuendi cura*, *a*, *f*.

EMPEST-Ê, ÊÊ, *part.*, 1. frappé de peste, *peste percussus*, *a*, *um*; *pestilentia affectus*, *a*, *um*. = Air —, *corruptus cæli tractus*, *us*, *m*. (Virg.); *aër pestil-ens*, *entis*, *omn*. *g.*; *aër peste infectus*. || 2. *par ext.* infect, *putidus*, *olidus*, *a*, *um*; *malè ol-ens*, *entis*, *omn*. *g.* Il a l'haleine —, *fetet illius anima* (Plaut.).

EMPESTER, *a.*, 1. infecter de la peste, *inficere* (*io*, *fec-i*, *fect-um*), ou *infestare*, *accus.*; *pestem inferre* (*fer-o*, *fers*, *intul-i*, *illatum*). || 2. *par ext.* communiquer une odeur infecte, *tetrum odorem spirare*. L'ail empeste l'haleine, *allia mandentium halitum inodorant* (Cels.). Il m'a empesté de son haleine, *nihil fetorem afflavit*.

EMPÊTRER, *a.*, *fam.*, embarrasser, *intricare*, *accus.*

S'EMPÊTRER, *r.*, *fig.* s'embarrasser, *se se impedire* (il ou ivi, *itum*); *in re inhærescere* (*hæ-i*, *hæsum*), *n*. Empêtré —, *impeditus*, *a*, *um*.

PHR. 2. Il s'est empêtré, *seconjecit in tricas*. Il s'est empêtré d'une sottise femme, *pessimam sibi adiunxit uxorem* (Ter.).

EMPHASE, *f.*, pompe affectée dans le style, dans la prononciation, *in dicendo pomp-a*, *a*, *f*. = Parler avec —, *grandia* ou *turgide loqui*.

EMPHATIQUE, *adj.*, plein d'emphase, *turgidus*, *a*, *um*.

EMPHATIQUEMENT, *adv.*, avec emphase, *turgidè*.

EMPHYTEOSE, *f.*, bail à bngues années, *emphyteus-is*, *eos*, *f*. = Terre donnée à —, *emphyteuticus fundus*, *i*, *m*.

EMPHYTEOTIQUE, *adj.*, *emphyteuticus*, *a*, *um*.

EMPIÈTEMENT, *m.*, action d'empiéter, périphr., *alieni fundi iniqua occupatio*, *or*, *is*, *f*.

EMPIÊTER, *a.*, usurper, *invadere* (*vas-i*, *vas-um*), *accus.* avec ou sans *in*; *occupare*, *usurpare*, *acc.*; *sibi sumere* (*ps-i*, *pt-um*), ou *sibi arrogare*, *accus.*

EX. Empiéter sur la propriété d'autrui, *in aliena invadere*, *n*. — sur l'emploi d'un autre, *partes alienas sibi sumere* (Cæ.). Il empiète sur mes droits, *jura mea sumit et arrogat sibi*; *jura mea usurpat* (Liv.).

PHR. Empiéter sur le champ de son voisin, *furto vicini cespitem solo suo affodere* (Plin. J.). Il empiète sur mes droits, *inject falcem in messem meam*, *prov.* (Plaut.).

EMPIFFER, *a.*, *fam.* faire trop manger, périphr., *nimiam ciborum copia implere* (*ev-i*, *et-um*), *accus.*

S'EMPIFFER, *r.*, *helluari*, *dép.*, *accus.*; périphr., *cibis se ingurgitare*.

EMPLER, *a.*, mettre en pile, *struere* (*strux-i*, *struct-um*), *accus.*; *cumulare*, *accus.*; périphr., *in struem digerere* (*gess-i*, *gest-um*), *accus.*

EMPIRE, *m.*, 1. commandement, autorité, puissance, *imperium*, *i*, *n*.; *dominatus*, *us*, *m*.; *dominatio* ou *ditto*, *or*, *is*, *f*. || 2. pays soumis à un empereur ou à un roi, *imperium*, *regn-um*, *i*, *n*. || 3. temps que dure le règne d'un empereur, *imperium*, *i*, *n*.; *principatus*, *us*, *m*.

EX. 1. Les Gaulois tombèrent sous l'empire et la domination du peuple romain, *Galli sub populi romani imperium ditionemque ceciderunt*. = Fig. Avoir de l'— sur qn., *imperium in aliquem habere* ou *tenere*. — sur ses passions, *eupiditatibus suis imperare*. Empire sur soi-même, *sui imperium*. L'— de la raison sur les passions, *dominatio rationis in libidinem* (Cic.).

2. Fonder un empire, *imperium constituere*. Qui aspire à l'—, *qui affectat imperium*. L'— des mers, *imperi maritimi principatus*.

3. Sous l'empire d'Auguste, *Augusti principatus*; *Augusto regnante*. V. Règne.

EMPIRER, *a.*, rendre pire, *pejus* ou *deterius facere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*); *in pejus mutare*, *accus.*

EMPIRER, *n.*, *ingravescere*, *n*. (sans parf. ni sup.); *in pejus ruere* (*i*, *i-tum*), *n*. = Le mal empire de jour en jour, *ingravescit in dies malum* (Cic.).

EMPIRIQUE, *adj.*, 1. se dit d'un médecin qui n'adopte aucune théorie, *empiricus*, *a*, *um*. || 2. charlatan, *circulator*, *or*, *is*, *m*.

EMPIRISME, *m.*, médecine empirique, *empiric-e*, *es*, *f*.

EMPLACEMENT, *m.*, 1. place propre à bâtir, etc.; périphr., *vacuum et extruendo edificio aptum spatium*, *i*, *n*. || 2. action de placer, *collocatio*, *or*, *is*, *f*.

EMPLÂTRE, *m.*, 1. médicament qui s'applique sur une tumeur, *emplastrum*, *i*, *n*. — émollient, *mollacm-a*, *atis*, *n*. = Appliquer un — sur une plaie, *emplastrum vulneri imponere* (*pos-ui*, *pos-utum*). || 2. *par métoph.* personne incapable d'agir, *fam.*, périphr., *ignavus et imbecillus homo*, *or*, *is*, *m*.

EMPLETTE, *f.*, 1. achat de marchandises, *emptio*, *coemptio*, *or*, *is*, *f*. = Faire une —, *emptionem facere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*). || 2. marchandises achetées, *coemptæ merces*, *f*. pl. = Content de son —, *empto contentus*.

EMPLIR, *a.*, rendre plein, *implere*, *explere*, ou *replere* (*evi*,

etum), accus.; rég. ind. au gén. ou à l'abl.

EX. Emplir des tonneaux de vin, *replere dolia vino*, et plus rar. *vini*. Le vaisseau s'emplissait d'eau, *navis aquam multam trahebat* (Sen.). La barque fendue s'emplissait d'eau, *cymba rimosa multam accipiebat paludem*, poët. (Virg.).

EMPLOI, m., 1. usage qu'on fait d'une chose, *us-us, ūs, m.*; *usur-a, æ, f.* || 2. commission, mandat, *negoti-um, i, n.*; *provinci-a, æ, f.*; *part-es, tum, f. pl.* || 3. charge, grade, office, *mun-us, eris, n.*; *offici-um, i, n.*; *muni-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Emploi du temps, *temporis usura*. Vous ne savez pas quel — on peut faire d'un écu, *nescis quem præbeat usum nummus* (Hor.).

2. Donner à qn. un emploi, *alicui negotium* ou *provinciam* ou *partes dare*; *aliquem in negotium aliquod mittere*. Voyons quel — nous lui donnerons, *videamus quid ei negotium demus*. Accepter un —, *provinciam suscipere*. Vous avez pris là un — bien difficile, *duram provinciam suscepisti*. Il demanda cet —, *hanc sibi provinciam depoposcit*. Personne ne veut de cet —, *provinciam hanc omnes fugitant* (Ter.). Mon — est de recevoir les étrangers, *meæ partes sunt accipientorum hospitum*. Voilà votre —, *hæc tux sunt partes*. Si je ne pouvais m'acquitter de cet —, *nisi hæc partes possem sustinere* (Cic.).

3. Donner à qn. un emploi, *munus alicui assignare*. Être sans — (n'avoir pas une fonction à part), *à publico officio et munere vacare*. Être dans quelque —, *aliquod munus sustinere*. Il a eu de beaux — dans l'armée, *præclara in exercitu obiti munia* (Cic.). Un vieillard qui a passé par tous les — honorables, *honoribus ac reipublicæ muneribus perfunctus senex*. Il a passé par tous les — de la république, *is functus est omnium civium munere*.

PHR. 1. Faire un bon, un mauvais emploi de qq. ch., *re bene uti*; *re male uti* ou *abuti*. Cela fait double — (est inutile), *hoc est supervacuum*. = 2. Voilà votre —, *habet quod facias*; *habet quod cures*. Je fais tout mon — de régler mes desirs, *in eo totus sum ut coarceam omnes cupiditates* (Cic.). = 3. Être dans les —, *exercere imperia* (Plin.).

EMPLOYER, a., 1. dans le sens de mettre à profit, c.-à-d. si le mot employer est suivi des mots, temps, soins, vie, crédit, etc., *colloc-are, pon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), accus.; *consum-ère* (*sump-si, sump-tum*); *impend-ère* (*pend-i, pens-um*), rég. ind. au dat. *confer-re* (*ser-o, fers, contul-i, colla-tum*), accus.; rég. ind. à l'accus. avec *in* ou *ad*. || 2. se servir de., donner de l'emploi, *præpon-ère, partes impon-ère* (*pos-ui, itum*); *adhib-ère* (*ui, itum*), acc. rég. ind. au dat.; *ut-i* (*us-us sum*), dép. abl.

EX. 1. Employer son temps à qq. ch., *tempus in aliquâ re ponere*; *tempus dare alicui rei*; *tempus ad aliquid conferre*; *tempus in aliquâ re consumere*; *tempus alicui rei impendere*. — à faire des visites, *tempus salutationibus consumere*. — à lire, *tempus lec-*

tionem traducere ou *lectiunculis consumere*. — à lire les poëtes, *tempus in evolvendis poetis consumere*. — son argent à., *in aliquid pecuniam impendere* ou *insumere* ou *conficere*. — toute sa vie à des procès, *ætatem in litibus conterere*. — tous ses soins et son esprit à., *studium et ingenium ad rem conferre*; *omni studio ad rem incumbere*. — ses soins inutilement, *operam perdere*; *operam inanem sumere*; *operam frustra consumere*. Mal — son temps, *male collocare horas* (Mart.). — toute la journée à regarder qq. ch., *ponere totum diem in consideranda aliqua re*.

2. Employer qn., *alicui partes imponere*; *aliquem muneri præponere*. — un avocat, *patronum suæ causæ adhibere*. — qn. à qq. ch., *ad aliquid operâ alicujus uti*. Employer qn. en toute occasion, *alicujus obsequio ad omnes res abuti*. Qui emploieriez-vous pour cela ? *quem ad hoc adhibebis* ou *interpones*. — tous les moyens possibles pour réussir, *ad aliquid adhibere omnes machinas*. Il emploie le vin comme remède, *vinum ægrotis adhibet* (Cic.).

PHR. 1. L'emploierai tout mon crédit pour vous, *quidquid auctoritate et gratiâ valebo, valebo tibi*. J'ai cru que je devais — tout mon temps à servir mes amis dans leurs besoins, *omne meum tempus amicorum temporibus transmittendum putavi* (Cic.). = 2. — beaucoup d'outriers, *in operas multos mittere*. — tous les moyens possibles, *omnes advocare vires et artes* (Sen.); *se nullam in partem non movere*; *pedibus manibusque conari*. Ils employèrent les derniers remèdes, *ad extremum auxilium descendunt* (Cels.). Jugeant qu'il fallait — la ruse, si la force était inutile, *consilio grassandum ratus, si nihil vires juvarent* (Liv.).

S'EMPLOYER, r., 1. s'occuper à., V. aux ex. || 2. s'—, agir pour. V. aux ex.

EX. 1. S'employer à qq. ch., *operam rei dare*; *studium in re ponere*; *in rem incumb-ère* (*cub-ui, cub-utum*), n. — tout entier à l'étude de la sagesse, *omne studium in sapientiâ collocare* (Cic.). V. Employer.

2. S'employer pour qn., *alicui studium et operam navare*; *operam alicui ponere*. — pour ses amis, *multam operam et utilem amicis præbere*. — pour but le monde, *se in omnes profundere*. Je m'y emploierai encore, *operam renovabo*. — tout entier dans l'intérêt les autres, *totum se ad aliorum utilitatem porrigere et explicare* (Cic.).

EMPLUMER, a., 1. garnir de plumes, *plumis instru-ère* (*strux-i, struct-um*), accus. ou *teg-ère* (*tex-i, tect-um*), accus., ou *vest-ire* (*iv-i, itum*), accus.

S'EMPLUMER, r., fam. s'enrichir, *ditesc-ère, n.*; *auctor fieri* (*o, fact-us sum*); *quæstum uberrimum fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*). Commencer à s'—, *quæstum occip-ère* (*io, cep-i, cep-tem*).

EMPOCHER, a., fam. mettre en poche, périphr., *in perulam* ou *crumenam cond-ère* (*idi, itum*), ou *demitt-ère* (*mis-i, miss-um*), accus.

EMPOIGNER, a., prendre, scruter avec le poing, *manu corrip-ère* (*io, ui, rep-tum*), accus.

EMPOIS, m., colle d'amidon, périphr., *dilutum amyli-um, i, n*

EMPOISONNEMENT, m., action d'empoisonner, *venefici-um, i, n*.

EMPOISONN-È, ÈE, part., 1. qui a pris du poison, *veneno necatus* ou *sublat-us, potionat-us, a, um*. — en buvant, *hausto veneno necatus, a, um*; *qui poculum mortis exhausit* (Cic.). || 2. où il y a du poison, *venenat-us, veneno imbut-us* ou *infect-us, a, um*. = Flèches empoisonnées, *venenatæ sagittæ*; *tela veneno medicata*. = PAR EXT. Air —, *aër pestil-ens* ou *corrupt-us*. Haleine empoisonnée, *set-ens, anim-a, æ, f.*; *teter spirit-us, ūs, m.* (Hor.). || 3. fig. plein de fiel, *insidios-us, a, um*; *pestif-er, era, erum*. = Raillerie —, *venenatus jocus*. Langue —, *lingua nocens*. Louanges —, *insidiosæ* ou *pestiferæ laudes*.

EMPOISONNER, a., 1. donner du poison pour faire mourir, *venenum d-are* (*edi, atum*), *infund-ère* (*fud-i, fus-um*) ou *præb-ère, dat.*; *veneno nec-are*, ou *occid-ère* (*i, cis-um*) ou *toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*). || 2. infecter de poison, *veneno imbut-ère* (*i, tum*), ou *infect-ère* (*io, fec-i, sect-um*), accus. || 3. fig. corrompre, *corrump-ère* (*rup-i, rupt-um*), accus. || 4. fig. donner un tour défavorable aux paroles des autres, *asper-are*; *acerb-are*; *in pejus detorqu-ère* (*tors-i, tort-um*), *fascin-are*, accus.

EX. 1. Empoisonner qn., *venenum alicui dare* ou *infundere*; *aliquem veneno necare* ou *occidere* ou *tollere*.

2. Empoisonner des flèches, *veneno sagittas imbutere* ou *infectere*. — les rivières, *fluvios venenis temerare*. — les sources, *fontes corrumpere*.

3. Empoisonner l'air, *aëra infectere*. — la joie, *corrumpere gaudium*. — l'esprit, les mœurs, *animum, mores corrumpere* ou *depravare*.

4. Empoisonner qq. ch. par sa médiansance, *aliquid malâ fascinare linguâ* (Cat.); *linguæ veneno infectere*. — tout jusqu'aux actions les plus innocentes, *vel sanctissima quæque linguæ veneno aspergere*.

EMPOISONNER, n., exhaler des odeurs infectes, *set-ère* (sans parf. ni sup.); périphr., *tetrum odorem spir-are*; *setore impl-ère* (*evi, etum*), accus.; *tetro odore infect-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), accus.

S'EMPOISONNER, r., *veneno mortem conscisc-ère* (*sci-i, scit-um*); *venenum combib-ère* (*i, itum*). = Il s'empoisonna pour prévenir sa condamnation, *veneno damnationem antevertit* (Cic.).

EMPOISONN-EUR, m., EUSE, f., 1. celui, celle qui empoisonne, *venefic-us, venenari-us, i, m.*; au fém., *venefic-a, æ*. || 2. par ext. méchant cuisinier, *mundinalis coqu-us, i, m.*

EMPOISSER, a., enduire de poix, *pice lin-ère* ou *oblin-ère* (*lec-*

4, *lit-um*), accus.; *pic-are*, ou *impic-are*, accus.

EMPOISSONNEMENT, *m.*, action d'empoissonner, périphr., *piscariæ copiz in stagnum emissit-o, onis, f.*

EMPOISSONNER, *a.*, garnir de poissons. = — un étang, *stagno pisces ser-ère* (*scu-i, sa-tum*); *stagnum piscariâ copiâ instru-ère* (*strux-i, struct-um*); *stagnum piscibus re-par-are*.

EMPORT-Ê, ÊÊ, *part.*, 1. porté d'un lieu à un autre, *ablat-us, delat-us, asportat-us, a, um.* || 2. entraîné, *abrept-us, rapt-us, a, um.* = — par la tempête, *tempestate abreptus*. = **FIG.** — par son naturel, *naturæ impetu raptus*. Être — par le désir de la louange, *studio laudis trahi*. || 3. forcé, *expugnat-us, vi capt-us, a, um.*

EMPORT-Ê, ÊÊ, *adj.*, violent, colère, *ira* ou *sul impot-ens, entis*, *omn. g.*; *in iram præceps, ipit-is*, *omn. g.*; *ira proper-us, a, um*; *violent-us, tracund-us, stomachos-us, a, um.*

EMPORTEMENT, *m.*, mouvement violent causé par quelque passion, périphr., *impotens anim-us, i, m.*; *impotens animi mot-us, us, m.*; *animi impotenti-a, æ, f.*; *animi impotentis effrenati-o, onis, f.*

EX. Emportement de colère, *ira impotens; animi inflammatio; excandescencia, æ, f.*; *magnus irarum æstus*. — de joie, *effusa lætitia*. — d'amour, *amor impotens*. Aimer qn. avec —, *aliquem amore impotenti deperire* (*Cat.*). Paroles échappées dans l'—, *impotentiz voces*.

PHR. Réprimer les emportements, *coercere intemperantiam*. Supporter les emportements, *intemperiem ferre*.

EMPORTER, *a.*, 1. ôter d'un lieu, porter dehors, *asport-are, export-are, aufer-re* (*ser-o, fers, absul-t, ablat-um*). || 2. ravir, prendre, et par ext. enlever, faire disparaître, *cap-ère* (*io, cep-i, cap-tum*), accus.; *toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*), accus.; *aufer-re*, accus.; *erip-ère* (*io, ui, rept-um*), et par ext. *consum-ère, absum-ère* (*psi, pt-um*), acc. || 2. entraîner, *rap-ère* (*io, ui, tum*); *arrip-ère* (*io, ui, rept-um*), accus.; *efferre* (*ser-o, fers, extul-i, elat-um*). || 4. obtenir, *obtin-ère* (*ui, tent-um*); *impetr-are*; *adiplac-i* (*adept-us sum*), dép. accus. || 5. peser plus, *præponder-are, n.* || 6. l'emporter, prévaloir, avoir le dessus, *præst-are* (*præstit-i, stit-um*), *n. abl.*; *antecell-ère* (*ui, sans sup.*), *n. dat.*; *vinc-ère* (*vic-i, vic-tum*), *acc.*; *super-are*, accus.

EX. 1. Emporter une chose dehors, *aliquid ex aliquo loco asportare* ou *exportare* ou *auferre*. Emportez cela dehors, *vos isthæc intrò auferte* (*Ter.*). — chez soi, *domum auferre*. V. Porter.

2. Emporter qq. ch. (l'enlever à qn.), *rem alicui tollere* ou *eripere*; *rem alicui auferre*. — une place d'emblée,

urbem primo aditu capere (*Cic.*). La peste a emporté bien du monde, *multi à peste sunt consumpti* (*Plin. J.*). Cette maladie emportait les enfants, *pueros hic morbus absumebat* (*Cæs.*). Cela m'emporte tout mon temps, *id tempus omne meum absumit* (*Cic.*).

3. Le cheval emporte son cavalier, *equus rectorem rapit* (*Sen.*). Être emporté vers le rivage, *ad litus deferri*. La colère l'emporte trop bien, *longius effertur iracundiâ* (*Cic.*). V. Entraîner.

4. Vous emporterez cet affaire, *id obtinebis* ou *impetrabis*. Ils ont emporté ces honneurs tout d'une voix, *hos honores cunctis suffragiis adepti sunt* (*Cic.*).

5. Ce bassin de la balance emporte l'autre, *hæc libra alteri præponderat*, ou *hæc lanx propendet* (*Cic.*).

6. Il l'emporte de beaucoup sur vous en sagesse, *te longè sapientiâ præstat* (*Cic.*). Cet avis l'emporta, *viuit hæc sententia* (*Cæs.*). Caton s'y opporta et l'emporta, *Cato restitit et periecit* (*Cic.*). Le crédit l'emporte sur la justice, *gratiâ superatur æquitas* (*Vell.*).

PHR. 2. Emporter une place d'emblée, *impressionem factâ arcem expugnare*. La peste a emporté bien du monde, *multi peste interempti sunt*. Une maladie l'emporta en peu de jours, *paucis diebus hominem morbus oppressit* (*Cic.*). — la fièvre, *febrim depellere* ou *abigere* (*Cels.*). — le nez d'un coup de dent, *os alicui denasare mordicus* (*Plaut.*). = 3. L'exil emporte confiscation, *exsilium sequitur bonorum publicatio*. Sa perte emporte celle de l'Etat, *conjuncta est cum ejus perniciæ reipublicæ perniciæ*. La passion l'a emporté, *cupido lapsum est*. Se laisser — par la colère, *iracundiæ servire* (*Cic.*); *ira vela dare* (*Plin. J.*); par le plaisir, *voluptate capi*; à son imagination, *vi ou impetu mentis abripi* (*Liv.*); par l'amour de la gloire, *studio laudis trahi*. — à l'opinion commune, *communi opinione dicti* (*Cic.*); *in vulgi opinionem abire* (*Cic.*); à la poursuite de l'ennemi, *cupidi hostem insequi*. Autant en emporte le vent, *quæ cuncta venti distrahiat irrita*. = 6. L'honnêteté doit l'— sur tout le reste, *honestas omni pondere gravior habenda est quàm cætera omnia* (*Cic.*).

S'EMPORTER, *r.*, 1. se fâcher violemment, *irasc-i* (*iratus sum*), dép.; *incit-ari*, pass.; *iracundiùs efferr-i* (*ser-or, ferr-is, elatus sum*); *inveh-i* (*vect-us sum*), pass. || 2. tempêter, crier fort, *tumultu-eri*, dép.; *turbas fac-ère* (*io, fec-i, fect-um*).

PHR. 1. S'emporter en injures, *in verborum contumelias linguam solvere* (*Liv.*). S'emporter plus qu'il ne convient, *iracundiâ longius quàm convenit digredi*. Il s'emporte en jeune homme, *juveniliter efferveit* (*Cic.*). S'— contre qn., *in aliquem inveh-i*. = 2. Ne pas s'—, *agere temperatè*; *impe-rare animo*.

EMPOTER, *a.*, mettre dans un pot, périphr., *rem vasi cred-ère* (*idi, itum*).

EMPOURPRER, *a.*, colorer de pourpre, périphr., *purpurâ ting-ère* (*tinx-i, tinct-um*), accus., ou *insic-ère* (*io, fec-i, fect-um*), accus.

EMPOURPRÉ, *part.*, teint en pourpre, *purpurat-us, a, um.* = — de sang, *sanguine tinct-us* ou *perfus-us, a, um.*

EMPREINDRE, *a.*, 1. imprimer une figure, *imprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), accus.; *inur-ère* (*us-si, us-tum*), acc. || 2. fig. graver dans l'esprit, *animo imprim-ère* ou *insic-ère* (*fix-i, fix-um*), acc. ou *insculp-ère* (*si, tum*), acc.

EMPREIN-T, TE, *part.*, 1. *impress-us, insculpt-us, a, um.* = Muraille où l'on a empreint une main, *palmatus pari-es, etis, m.* || 2. fig. *affix-us, insit-us, a, um.* = Chose empreinte bien avant dans l'esprit, *res animo penitus affixa insitæque* (*Cic.*). Notions — dans l'esprit, *notiones quasi in animis consignatæ* (*Cic.*). Cela est naturellement — dans nos âmes, *cognatum illud est mentibus nostris* (*Cic.*).

EMPREINTE, *f.*, marque, impression, *not-a, æ, f.*; *impressi-o, onis, f.*; *sign-um, i, n.* = — d'un cachet, *sigilli charact-er, eris, m.* — d'un cachet sur la cire, *expressa in cerâ annuli imag-o, inis, f.* — d'un pied, *vestigi-um, i, n.*

EMPRESS-Ê, ÊÊ, *adj.*, 1. qui agit avec ardeur, *ard-ens, entis*, *omn. g.*; *ac-er, ris, re; negotii plen-us, a, um.* = Qui fait l'—, *ardeli-o, onis, m.*; *gratis anhel-ans, antis, omn. g.* || 2. zélé, attentif, *attent-us, anxi-us, a, um.* = Soins —, *cura anxior* ou *impensor* ou *intentionissima*. || 3. qui fait sa cour, *alicui obsequios-us, a, um.*

EMPRESSEMENT, *m.*, 1. hâte, promptitude, *festinati-o, onis, f.*; *celerit-as, atis, f.* || 2. zèle, sollicitude, *diligenti-a, æ, f.*; *ard-or, oris, m.*; *studi-um, i, n.*; *sollicitud-o, inis, f.* = Avec —, *actuosè*; *anxiè*; *sollicitè*.

PHR. L'empressement s'est ralenti, *deferbuere studia hominum* (*Cic.*). Retourner dans sa patrie avec —, *ad patriam revolare, n.*

S'EMPRESSER, *r.*, agir avec promptitude, avec zèle, périphr., *sollicito animo in opus incumb-ère* (*cub-ui, cub-itum, n.*); *rem acutiùs urg-ère* (*ur-si, ur-sum, acc.*); *satag-ère* (*sateg-i, satac-tum, n.*).

PHR. S'empresser avec trop d'ardeur, *nimiam celeritatem suscipere*; *in agendo trepidare*. On s'empresse d'accourir, *undiquè concurrunt*; *omnes certatim ruunt*; *fit concursus*.

EMPRISONNEMENT, *m.*, 1. action de mettre en prison, périphr., *in carcerem conject-o, onis, f.* || 2. état de celui qui est emprisonné, périphr., *in custodiâ inclusi-o, onis, f.*

EMPRISONNER, *a.*, mettre en prison, périphr., *in carcerem, in custodiam* ou *in carcere includ-ère* (*clus-i, clus-um*), accus.; *in carcerem confic-ère* (*io, fec-i, fect-um*) ou *dare* (*ded-i, dat-um*) ou *mitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), acc.

EMPRUNT, *m.*, 1. action d'emprunter, *mutuati-o, onis, f.* || 2.

chose empruntée, *mutuum acceptum*, i, n. = — d'argent, *mutuata pecuni-a*, æ, f.

PHR. 2. J'ai ce carrosse d'emprunt, *rhedam utendam accepti*. Cheval d' —, *commodatus equus*. = FIG. Vertus d' —, *simulata virtutes*. Nom d' —, *lutorium nomen* (Sen.).

EMPRUNT-É, ÉE, part., *mutud accept-us, mutuat-us*, a, um. = Argent —, *mutuum argentum*; *mutuati-tia pecunia*; *pecunia mutud ac-cepta*; *conducti numm-i, orum*, m. pl. = FIG. Forme —, *precaria forma*. Mots —, *assumpta verba*.

EMPRUNTER, a., 1. demander et recevoir une chose en prêt, péripkr., *rem ab altero mutu-ari*, dép.; *rem mutuam accip-ère* (io, cep-i, cep-tum). || 2. demander pour se servir, *ut-i (us-us sum)*, dép. || 3. fig. usurper, *usurp-are*, acc.; *abuti (us-us sum)*, dép. || 4. fig. recevoir, *accip-ère*.

EX. 1. Emprunter de l'argent sous caution, *fide alicujus pecuniam mutu-sum-ère* (Cæs.). Demander de l'argent à quelqu'un, —, *argentum mutuum aliquem rogare* (Plaut.). On ne trouve plus d'argent à —, *nuquam argentum invenitur mutuum* (Plaut.). Qu'il emprunte de l'argent pour faire la guerre, *ad rem militarem mutuum pecuniam sumat* (Cic.).

REM. *Mutuari et mutuum accipere*, ne peuvent se dire que des ch. dont on doit rendre l'équivalent, et non de celles qu'on doit rendre en nature.

2. Les voisins demandent toujours à emprunter des ustensiles, *utenda vasa semper vicini rogant* (Plaut.). — un livre à qn., *librum ab aliquo utendum accipere* (Cic.).

3. Emprunter la pensée d'un auteur, *dictum scriptoris usurpare*. — le nom de qn. pour se cacher, *nomine alieno ad se occultandum abuti* (Cic.).

4. La lune emprunte sa lumière au soleil, *luna lumen à sole accipit*, ou *luna lucet solis luce* (Cic.).

PHR. 1. Emprunter de l'argent pour payer un autre, *versuram facere*, ou *nomen transferre* (Cic.). = 2. — le nom de qn. (pour s'autoriser de ce nom), *nomen alicujus in re interponere*. = 4. — un sacrifice à la Grèce, *de Græciâ sacra assumere*. La vertu a emprunté son nom du mot vie, *virtus à viris nomen mutuata* (Cic.).

EMPRUNT-EUR, m., EUSE, f., qui a l'habitude d'emprunter, péripkr., *qui, quæ mutuum rogare assuevit*.

EMPUANTIR, a., infecter, répandre une mauvaise odeur, *odore tetro infic-ère* (io, fec-i, fec-tum), acc. = — l'air, *aëra corrump-ère* (rup-i, rup-tum).

EMPYRÉE, m., 1. se dit du ciel le plus élevé, péripkr., *summa cæli regi-o*, onis, f. || 2. poét. séjour des élus, péripkr., *cælestis beatorum sed-es*, is, f.

ÉMULATION, f., noble ambition d'égaliser ou de surpasser, *æmulati-o*, onis, f.

EX. Donner à qn. de l'émulation, *provocare studium honestæ æmulati-*

nis (Pl. J.). Qu'il y ait entre eux cette noble —, *hæc inter eos sit honesta certatio* (Cic.).

PHR. Donner de l'émulation à plusieurs personnes, *multis certamen bi-jicere* (Cic.). Il n'a point d' —, *nullus ejus pectus pungit aculeus* (Plaut.).

EMULE, m., concurrent, antagoniste, *æmul-us*, i, m.; au fém. *æmul-a*, æ, f.

EN, préposition qui marque le lieu, le temps, la manière, le motif, la fin. V. les accept. div.

EN (marquant le lieu), s'exprime par in avec l'abl., quand il n'y a pas de changement de lieu, et par in avec l'acc., quand il y en a. = Il est — ville, *est in urbe*; — prison, *in carcere*; — Italie, *in Italiâ*. César fut tué — plein sénat, *Cæsar in ipso senatu interfectus est*. S'arrêter — un lieu, *alicubi consistere*. Aller — ville, *ire in urbem*; en Italie, *in Italiam*; — prison, *in carcerem*. Il lui défendit de venir — sa présence, *vetuit ne in suum conspectum veniret* (Liv.). Ils le reçurent — leur maison, *illum in domum suam receperunt* (Cic.). Aller — des pays étrangers, *peregræ abire*.

EN (signifiant le lieu d'où l'on vient), s'exprime par hinc, istinc, illinc (selon la personne), ou par è, ex avec l'abl. Venez-vous de Paris? Je n' — viens pas, *an tulutiâ redis? illinc non redeo*. Sors de la maison, ou je t' — chasserai par force, *egredere domo, secus te ex illâ ejiciam*.

EN (marquant le temps), intra, in, per, avec l'accus., ou l'on met le nom à l'abl. sans prép. — quatorze ans, *intra annos quatuordecim*. — trois jours, *intra tres dies*, ou *trium dierum spatium*. — temps et lieu, *tempore et loco*. — même temps, *per idem tempus*, ou *eodem tempore*. — fort peu de temps, *intra exiguum temporis*. — paix et — guerre, *comi militiæque*, gén.; *pax et bello*. — songe, *per somnium*. — route, *per viam*.

EN (marquant la matière), è, ex. Faire la statue de qn. — airain, *ex ære aliquem duere*. Une statue — marbre, *factum ex marmore signum*. Graver — argent ou sur argent, *ætare argento*.

EN (marquant la manière). Je l'ai reçu — ami, *per amantem illum excepi*. Il me traite — général d'armée, *me tractat non secus ac si ego essem imperator* (Cic.). — lion, *leonis more*, ou *leoni similis*. — homme de cœur, *fortiter*. — lâche, *ignavè*. — femme, *muliebriter*.

EN (tenant lieu de lui ou elle, ce, cela). Je n' — drai rien, *de his tacebo*. Je ne m' — souviens plus, *horum ego jam non memni*. Si je l'oublie, c'est à vous de m' — faire souvenir, *si memoria forte defecerit, tuum est ut id suggeras* (Cic.).

EN (marquant le motif), in avec l'acc.; pro, à, ab avec l'abl. ou propterea. — punition de son crime, *in pœnam sceleris*. — considération de notre amitié, *pro nostri amicitia*. — récompense, *in præmium*. Depuis que j'ai appris que vous étiez fort adonné à l'étude, je vous — aime davantage, *postquam certior factus sum litteris tu diligenter operam navare, propterea mihi carior factus es* (Cic.). — ma faveur, *mei causâ*. Nous — souperons mieux, *licebit cænare rectius* (Plaut.).

EN (avec un part. se peut exprimer par un gérond.). — aimant, *amando*; ou bien on le fait accorder: il est vif — expliquant les choses, *in rebus expo-*

nendis est acer. — interprétant les lois, *legibus interpretandis*. J'ai dit ces choses — passant, *hæc dixi obiter*. — dormant, *secundum quietem*. — soupant, *inter cænandum ou cœnam*.

EN (accept. div.). — pantoufles, *soleat-us*, a, um. — secret, *secretò*. — public, *in publico*; *palâm*. — plein marché, *mercaturâ frequenti* (Liv.). — conscience, *secundum fidem*. — vers et — prose, *pede victo et soluto*, poét. (Tib.). — en rond, *in orbem*. — apparence, *in speciem*. — peu de mots, *paucis*.

EN (expletif). en user mal. Il en est de cela comme de..., etc. (ne se traduit pas).

ENÇA, adv. de temps. = Depuis trois ans —, *abhinc triennium ou triennio*.

ENCADREMENT, m., action d'encadrer, *in quadrum ou in quadro ou in marginem inclusi-o*, onis, f.

ENCADRER, a., mettre dans un cadre, péripkr., *in quadrum ou in quadro, in marginem ou in margine includ-ère* (clus-i, clu-sum), acc. = Tableau encadré, *tabul-a marginat-a*, æ, f.

ENCAGER, a., 1. mettre en cage, *in caveam includ-ère* (clus-i, clu-sum), accus. || 2. par ext. mettre en prison, péripkr., *in carcerem includ-ère*.

ENCAISSEMENT, ou ENCAISSAGE, m., action d'encaisser, péripkr., *in capsâ conditi-o ou inclusi-o*, onis, f. = PAR EXT. — d'une rivière, *fluminis intra ripas depressi-o*, onis, f.

ENCAISSER, a., mettre en caisse, *capsâ conclud-ère* (clus-i, clu-sum), accus. = PAR ANAL. — un arbre, *arbores in loculamento repon-ère* (pos-ut, pos-utum).

ENCAN, m., cri public pour vendre à l'enchère, *aucti-o*, onis, f.; *bonorum publicati-o*, onis, f.; *publica hast-a*, æ, f.

EX. Faire un encan, *auction-ari*, dép. sans rég., ou *auctionem facere*. Vendre les biens d'un autre à l' —, *alicujus bonorum auctionem facere* ou *constituere*; *alicujus bona sub hastâ publicare* ou *vendere* ou *publicationem proponere*. Acheté à l' —, *ab ou sub hastâ emptus*.

PHR. Vendre les biens d'un autre à l'encan, *alicujus bona præconi ou voci præconis subijcere* (Cic.). *Æbutius* se présente à l' —, il enchérit, *adest ad tabulam Æbutius, licetur* (Pl. J.). Il assure que plusieurs prisonniers furent vendus à l' —, *asserit multos captivos sub coronâ venisse* (Curt.).

S'ENCANAILLER, a., hanter la canaille, péripkr., *infimis hominibus consuesc-ère* (sue-vi, sue-tum), n.; *in consuetudinem hominum infimorum se d-are* (ded-i, da-tum).

S'ENCAPUCHONNER, r., se couvrir la tête d'un capuchon, *cucullâ caput oper-ire* (ui, tum).

ENCAUSTIQUE, f., peinture en couleurs préparées avec de la cire, *encaust-um*, i, n.

ENCAVER, *a.*, mettre en cave, in cellam subterraneam demitt-ère (mis-i, mis-sum), *m.* = — du vin, in cellam cadum repon-ère (pos-ui, positum).

ENCEINDRE, *a.*, entourer, environner, cing-ère (cing-i, cinct-um), *acc.* = — une ville de murailles, urbem mœnibus cingere, ou sep-ire (a,um), ou circumd-are (ded-i, dat-um).

ENCEINTE, *adj. f.*, grosse (parlant d'une femme). = Femme —, mulier gravid-a, *æ* ou prœgn-ans, *antis*, *omn. g.* Etre —, uterum ou partum ou ventrem fer-re (o, fers, ut-i, lat-um). Etre — de qn., ab aliquo esse gravis (Ter.). Elle est —, uterus illi extumet (Plaut.).

ENCEINTE, *f.*, circuit, tour, clôture, ambit-us, circuit-us, complex-us, *us*, *m.* = — de la maison, domus ambit-us, *us*, *m.*, ou claustr-a, *orum*, *n. pl.* — étroite d'un camp, castrorum exiguit-as, *antis*, *f.*

ENCENS, *m.*, 1. résine aromatique, thus, thur-is, *n.* || 2. *fig.* louange, flatterie, laus, laud-is, *f.*; blanditi-æ, *arum*, *f. pl.*; assentati-o, *onis*, *f.*; périphr., verborum lenocini-a, *orum*, *n. pl.*

EX. 1. Encens mâle, thus masculum. — femelle, thus mœnosum. Arbre qui produit l' —, arbor thuris; arbor thurifera; thurea plant-a, *æ*, *f.* Qui porte ou produit l' —, thurifer-er, *erum*. Appartenant à l' —, thure-us, *a*, *um*. Grain d' —, thuris mic-a, *æ*, *f.* Brûler de l' —, thus incend-ère. Offrir de l' — à Dieu, Deo thure supplicare.

2. Prodiquer l'encens à qn., profusus laudibus aliquem venerari; in astra tollere laudes alicujus. Il aime qu'on lui donne de l' —, est ambitiosus in plausus (Ov.).

ENCENSEMENT, *m.*, action d'encenser, thuris suffiment-um, *i*, *n.* ou suffit-us, *us*, *m.* ou suffiti-o, *onis*, *f.*

ENCENSER, *a.*, 1. donner de l'encens, thus incend-ère (i, censum), *dat.* V. aux Ex. || 2. *fig.* aduler, flatter, adul-ari, *dép.*, *acc.* V. aux Ex.

EX. 1. Encenser les dieux, diis thus incend-ère.

2. *Fig.* encenser qn., alicui ou aliquem adulari.

PHR. 1. Encenser les dieux, diis thus lit-are; aras thure suff-ire (ivi, tum). = 2. — qn., alicui blandiri; aliquem laudibus extollere (Cic.). alicui thuris honorem tribu-ère (i, tum).

ENCENSER, *r.*, se louer, aliquid de se glori-ari, *dép.*; gloriosius de se ipso prædic-are.

PHR. 1. Il n'est pas homme à s'encenser, nihil unquam gloriosum ex ejus ore exit (Nep.). Homme qui s'encense, homo jactantior (Hor.); homo rerum et se gestarum jactator (Quint.).

ENCENSOIR, *f.*, cassette pour encenser, acerr-a, *æ*, *f.*; thuribulum, *i*, *n.*

PHR. 1. *Fig.* Mettre, porter la main à l'encensoir (entreprendre sur l'autorité de l'Eglise), attricare sacra (Virg.); sacris adinoli manus (Plaut.). Don-

ner à qn. de l' — par le nez, fam., nimis laudibus alicujus pudorem lard-ère.

ENCHAIN-É, ÉE, *part.*, 1. lié avec une chaîne, catenat-us; périphr., catenâ illigat-us, vinct-us, religat-us ou constrict-us, *a*, *um*. || 2. *fig.* lié, dépendant, nex-us, colligat-us, *a*, *um*. = Les vertus sont enchaînées les unes aux autres, omnes virtutes inter se mixtæ et jugatæ sunt. Les vérités sont enchaînées les unes aux autres verum è vero deductum pendet (Sœ.).

ENCHAINEMENT, *m.*, liaison, connexion entre les choses, seri-es, *et*, *f.*; continuati-o, *onis*, *f.* V. aux Ex.

EX. 1. Enchaînement des choses, rerum context-us ou nex-us, *us*, *m.* — des événements, eventorum consquenti-a, *æ*, *f.* — de guerres, series belorum. — de travaux, catenati labor-es, *um*, *m. pl.* — de plaisirs, perpetuus voluptat-es, *um*, *f. pl.*

ENCHAINER, *a.*, 1. lier avec des chaînes. V. aux Ex. || 2. *fig.* joindre, unir, allier. V. aux Ex.

EX. 1. Enchaîner qn., alicui catenas infic-ère (io, jec-i, ject-um); aliquem catenis constring-ère (strinx-i, stric-um) ou vinc-ire (vinx-i, vinc-um).

2. *Fig.* Enchaîner les cœurs, animos sibi devinc-ire (vinx-i, vinct-um). — des raisonnements, argumenta astring-ère.

ENCHANT-É, ÉE, *part.*, 1. ensorcelé, incantat-us, fascinat-us, *a*, *um*; carmine capt-us, *a*, *um*. = Etre —, fascin-ari; carmine cap-i (ior, capt-us sum). || 2. *fig.* sédui, capt-us, deluit-us, *a*, *um*. = enchanté par les attraits de la volupté, voluptatus illecebris delinit-us, *a*, *um*. || 3. transporté de joie, lætitiâ elat-us, *a*, *um*; gaudio exult-ans, *antis*, *omn. g.* = Je suis — te voir, gaudeo quid te videam (Ov.). || 4. qui charme, amœn-us, voluptari-us, *a*, *um*. = Lieu —, locus amœnissimus. Un pays —, felix et beata regionis amœnit-as, *antis*, *f.*

PHR. 2. Il est enchanté de ses terres, suas possessiones amore amplexatur, *dép.* (Cic.). Il était — de cet homme, ceperat eum admiratio viri (Lig.).

ENCHANTEMENT, *m.*, 1. charme magique, cant-i-o, canati-o, fascinati-o, *onis*, *f.*; magicus cant-us, *us*, *m.*; incantament-um, *i*, *n.*; carm-en, *inis*, *n.* || 2. volupté douce, lætiti-a, *æ*, *f.*; illecebr-æ, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. Rompre un enchantement, incantamenta solv-ère; par un autre, incantamenta cantato carmine solv-ère.

2. Enchantement des plaisirs, voluptatum lenocini-a, *orum*, *n. pl.* Je suis dans l' —, lætitiâ effror (Cic.).

ENCHANTER, *a.*, 1. ensorceler, user de magie, fascin-are, *acc.* = — des serpents, serpentes incantare. || 2. charmer, ravir, suaviter permulc-ère (mulc-i, mulc-um), *accus.*; ad se rap-ère (io, rap-ui, rap-tum), *acc.*; illecebris delin-ire (ivi, itum), *accus.*, ou irret-ire (iv-i et it, itum), *accus.*

PHR. 1. Enchanter qn., magicis artibus ou præstigiis alicui illudere (Cic.). = 2. — les esprits par la nouveauté, animos novitate len-ère (Ov.). — ses auditeurs, auditores ad magnum admirationem traduc-ère (Cic.). L'aspect de cette scène enchantait, aspectus ejus scenæ eblandiebatur omnium visus (Vitr.). La peinture enchante les yeux, et la musique les oreilles, tenentur picturâ oculi, aures cantibus (Cic.). So laissez —, capi, *abl.*

ENCHANT-EUR, m., ERESSE, *f.*, 1. celui, celle qui enchante, mag-us, sag-us, *i*, *m.*, au fém. sag-a, *æ*; præcantatr-ix, *icis*, *f.* || 2. qui séduit, ravit, illecebros-us, illecebris plen-us, *a*, *um*. = Des yeux —, illices oculi.

ENCHASSER, *a.*, 1. entailler dans du bois ou de la pierre, includ-ère (clus-i, clus-um), *accus.* || 2. *fig.* insérer, inser-ère (ui, tum), *accus.*; includ-ère. || 3. mettre dans une chasse, includ-ère.

EX. 1. Enchasser une pierre précieuse dans un chalon, gemmam in palâ includ-ère, ou gemmam annulo aureo add-ère.

2. Enchasser dans une histoire, inser-ère historiz. — une pensée dans son discours, sententiam orationi suæ includ-ère (Cic.).

3. Enchasser des reliques, sacras reliquias capsæ ou thecæ, in capsâ ou in capsam, includ-ère.

PHR. 1. Enchasser des bas-reliefs dans des coupes d'or, poculis aureis emblemata illigare (Cic.). — un tableau (le mettre dans un châssis), tabulæ marginem circumdare.

ENCHÈRE, *f.*, offre faite au-dessus d'un autre, dans une vente, licitati-o, *aucti-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Mettre une chose à l'enchère, alicujus rei auctionem fac-ère; auctionari, *dép.* Mettre l' —, licitationem fac-ère (Cæs.). Mettre l' — sur qn., contra aliquem liceri (licit-us sum), *dép.* Mettre la dernière —, licitationem vinc-ère. Celui qui met l' —, licitator. Affiche ou placard d'une —, tabula auctionaria; auctionis tabula, et par ext. proscriptio (chez les Romains). Crieur d' —, auctionarius præ-o, *onis*, *m.* Qui appartient aux —, auctionarius. Folle —, temera licitatio.

PHR. 1. Mettre à l'enchère, aliquid voci præconis subic-ère (Cic.); hastâ in foro positâ aliquid vend-ère. Payer la folle — d'une chose (être puni de sa témérité), prov., temeritatis pœnas dare ou lu-ère. J'en paierai la folle —, in me, si quid est mali, recidet ou in me hæc eudetur suba (Ter.).

ENCHÉRIR, *a.*, 1. mettre l'enchère, lic-eri (it-us sum), *dép.* sans rég.; licit-ari, *dép.* sans rég.; périphr., licitationem re fac-ère (io, sec-i, fact-um); supra adjic-ère (io, jec-i, ject-um). || 2. hausser le prix. V. aux Ex. || 3. *fig.* surpasser, exagérer, vinc-ère (vic-i, vic-tum); amplif-ic-are, *accus.*; périphr., in super add-ère (idi, itum), *accus.*; longius progred-i (ior, gress-us sum), *d.*

EX. 1. Enchérir sur un autre, contra alterum liceri. Ils poussèrent l'enchère le plus haut qu'ils crurent pou-

voir le faire : Eschrión enchérît encore par dessus, *liciti sunt usque eo, quoad se efficere posse arbitrabantur, supra adjicit OEschrio (Cic.)*.

2. Enchérir les denrées, *annonæ pretium aug-ère (aux-i, auct-um)*, ou *accend-ère (i, cens-um)*; *annonam onerare*.

3. Enchérir sur la vérité, *verum amplificare*. Néron enchérît sur Tibère en cruauté, *Tiberium Nero crudelitæ vicit (Tac.)*.

PHR. 1. N'être pas reçu à enchérir, *ab hostiâ submoveri (Liv.)*. = 3. — sur la magnificence de qu., *alicujus magnificentiâ aliquid exstruere (Plin. J.)*. — sur la vérité, *aliquid inflatius commemorare (Cæs.)*. — sur la pensée d'autrui, *alterius sententiam magis illustrare (Flor.)*; *altius exaggerare mentem alterius (Sen.)*.

ENCHÉRIR, n., devenir plus cher, *carior, m. et f., carius, n. fi-eri (o, fact-us sum)*; *cresc-ère (crev-i, cret-um)*, n.; *ingravesce-ère (sans parf. ni sup.)*.

EX. Les vivres enchérissent, *annonæ fit carior ou durior; annonæ crescit ou ingravescit*. Le blé n'enchérît pas, *frumentum non crescit ou non ingravescit*. Faire — les denrées, les vivres, *annonæ caritatem inferre; annonam exandefacere (Varr.)* ou *incend-ère ou vexare ou flagellare (Pl. J.)*. Faire — en accaparant, *annonam comprimere (Liv.)*; *frumentum ad annonæ incendium supprimere (Suet.)*.

PHR. Les vivres enchérissent, *urit populum gravis annonæ (Paterc.)*.

ENCHÉRISSEMENT, m., hausse de prix, *carit-as, atis, f.*; *annonæ incendi-um, i, n.*

ENCHÉRISSEUR, m., celui qui met une enchère, *licitat-or, oris, m.*

EX. Être le plus offrant et le dernier enchérisseur, *licitatione vincere*. Adjuger au plus offrant et dernier —, *plurimi ou pluris licitanti rem addicere (Liv.)*. Apposer un —, *licitatorem apponere (Cic.)*.

PHR. La chose est demeurée à l'enchérisseur, *rem augenti pretium cessit (Plin. J.)*.

ENCHEVÊTRER, m., 1. autrefois, mettre le licou. = — un cheval, *equum capistr-are*; *fig. embrouiller*. = Périodes enchevêtrées, *verborum implicitæ comprehensiones*. || 2. s'enchevêtrer, r., *fig. s'embarrasser*. = S'— dans une affaire, *negotio intric-ari ou implic-ari (it-us sum)*.

ENCHIFREN-Ê, ÊE, adj., qui a le nez embarrassé, *gravedinos-us, a, um*; *gravedine labor-ans, antis, omn. g.*

ENCHIFRENEMENT, m., embarras du nez causé par le froid, *graved-o, gravitud-o, onis, f.*

ENCHIFRENER, a., causer un rhume de cerveau, *gravedinem asfer-re (fero, fers, attul-i, alla-tum)*.

ENCLAVE, f., 1. terre enclavée dans une autre, *périph., agro inclusus ager, in alienum agrum incurrens ager*. || 2. enceinte d'une terre, *fin-es, ium, f. pl.* = Ce champ est dans l'— de votre terre, *hic ager prædii tui finibus continetur*.

ENCLAVEMENT, m., effet d'enclaver. — des poutres, *périph., tignorum nex-us, ūs, m.*, ou *commis-sur-a, æ, f.* || 2. situation d'un champ dans les terres d'autrui, *périph., agri in alienum solum pro-curs-us, ūs, m.*

ENCLAVER, a., 1. engager, enclorre, *insert-are, accus.*; *inser-ère (ui, tum), accus.*; *committ-ère (mis-i, miss-um), accus.* Poutre enclavée, *cardinatum tign-um, i, n.* || 3. enclorre, *includ-ère (si, sum), accus.*; *contin-ère (ui, ten-tum), accus.* — une prairie dans ses terres, *prata ditio-nis suæ finibus includ-ère*. Ce champ est enclavé dans celui-là, *hic ager in illo induitur ou continetur (Liv.)*, *hic ager in illum incurrit (Plin.)*. Cette ville est — dans les terres de France, *hæc civitas gallicis finibus continetur*.

ENCLIN, INE, adj., porté de son naturel à., *pron-us, propens-us, a, um*; *procliv-is, is, e*, avec *ad* et l'accus.; se dit plutôt du mal que du bien. = — au mal, *in pravum inclinat-us, a, um*. Esprit plus — à la paix, *ad pacem inclinatio-r animus*. Être — à une chose, *ad aliquid propend-ère (i, pens-um)*.

ENCLORE, a., enfermer, *cing-ère (cinc-i, cinct-um), conclud-ère includ-ère (clus-i, clus-um), accus.*; *circum-l-are (ded-i, dat-um), sep-ire (si, um), accus.*

EX. Enclore une ville de murs, *urbem muro cingere*. — sa vigne d'une haie, *vixæ sepem præ-tend-ère (tend-i, tent-um ou tens-um)*.

ENCLOS, OSE, part., *cinct-us, sept-u, circumdat-us, a, um, abl.*

ENCLOS, m., lieu entouré d'une haie, d'un fossé, *sept-um, claus-um, i, n.* = Vaste —, *diffusiora consep-a, orum, n. pl.*

ENCLOUER, a., enfoncer un clou pour boucher. = — un canon, *tormentum bellicum adacto clavo obstru-ère (strux-i, struct-um), ou obtur-are, accus.*

S'ENCLOUER, r., (en parlant d'un cheval). S'enfoncer un clou dans le pied, *périph., sibi clavum in pedem fig-ère (fix-i, fix-um)*.

ENCLOUURE, 1. en parlant d'un cheval, *clavus in equi pedem infix-us*; en parlant d'un canon, *in tormentum adactus clavus*. || 2. *fig.* empêchement, difficulté, *impediment-um, i, n.*; *nod-us, i, m.* = Voilà l'enclouure, *hic opus, hic labor est (Virg.)*.

ENCLUME, f., masse de fer sur laquelle on bat les métaux, *inc-us, ud-is, f.* Billot sur lequel est fixée une enclume, *acmothet-um, i, n.* = Battre l'—, *incudem tund-ère (tutud-i, tuns-um)*. = FIG. Remettre un ouvrage sur l'—, *opus incudi reddere (Hor.)*.

PHR. FIG. Être entre le marteau et l'—, *super subterque premi, ou sa-crum inter et saxum stare (Plaut.)*. Il

vaut mieux être marteau qu'—, *prov., melius est verberare, quam vapulare*.

ENCOCHEMENT, m., action d'encoche une flèche, *périph., sagittæ ad nervum aptati-o, onis, f.*

ENCOCHER, a., mettre la corde d'un arc dans la coche d'une flèche, *périph., sagittam nervo apt-are ou inser-ère (ui, tum)*.

ENCOFFRER, a., serrer dans un coffre, *arcæ cond-ère (id-i, itum)*.

ENCOIGNURE, f., endroit où se rencontrent deux murs, *angulus, i, m.*; *ancon-es, um, m. pl.*; *périph., parietum ancones; parietum angulata commissur-a, æ, f.*

ENCOLLAGE, m., action d'enduire de colle, *glutinis obducti-o, onis, f.*

ENCOLLER, a., 1. enduire de colle, *périph., rei gluten obduc-ère (dux-i, duct-um)*. || 2. souder, *ferrumin-are, accus.*

ENCOLURE, f., 1. partie du cheval depuis la tête jusqu'au poitrail, *equina cerv-ix, icis, f.*; *equini colli ten-or, oris, m.* || 2. *fig.* air, apparence (en mauvaise part), *spect-es, ei, f.* = Il a l'— d'un sot, d'un fripon, *stulti ou furis spem præ se fert*.

ENCOMBRE, m., empêchement, *impediment-um, i, n.* = Arriver sans —, *facillimè adven-tre (i, tum)*.

ENCOMBREMENT, m., 1. action d'encombrer, *obstructi-o, impediti-o, onis, f.* || 2. effet de cette action, *impediment-um, obstacul-um, i, n.*

ENCOMBRER, a., embarrasser un lieu de pierres, de débris, *lapidibus imped-ire (ui, itum), accus.*, ou *obstru-ère (strux-i, struct-um), accus.*

À L'ENCONTRE, adv. = Aller à l'— d'une chose, *rei obst-are (it-i, it-um)*. Personne ne va à l'—, *nemo repugnat; nemo adversatur; nemo it inficias*.

ENCORE, adv. de temps, 1. jusqu'à présent, *adhuc; etiamnum. V.* aux Ex. || 2. outre cela, de plus, *etiâ; præterea; insuper; quoque; quinetiam; quin imò (Plin.)*. V. aux Ex. || 3. quoique, bien que, *quanquam, tametsi, etsi*, avec l'ind.; *quavis; licet, etiamsi, ut*, avec le subj.

EX. 1. Je n'avais encore rien appris de votre arrivée, *de adventu tuo nihil dùm audiveram (Cic.)*. On ne m'a point encore rendu vos lettres, *nequid ac me litterarum sunt prælatæ*. Il n'es pas — temps, *tempus non est etiamnum maturum*. Il n'est pas temps — de le faire, *nondum est maturitas illud faciendi (Cic.)*. Comme il faisai — grand jour, *superante multâ di (Liv.)*.

2. Parlez encore, *perge loqui*. Il m'a donné — cette commission, *hoc quoque etiam mihi in mandatis dedi (Plaut.)*. — une fois, *iteram; rursum*. Non-seulement, mais —, *non solum o*

non modò, sed ou verim etiam. — si, du moins si, at certè si., etenim si...
3. Encore que je sois malade, *quam laboro; tametsi ægroto; licet ou etiamsi ægrotem; quamvis mihi malè sit; ut malè habeam.*

ENCORN-È, ÈE, adj., qui a des cornes, *cornig-er, era, erum.* bélier bien —, *pulchris cornibus armatus ari-es, etis, m.*

ENCOURAGEMENT, m., ce qui encourage, *incitament-um, hortament-um, i, n.; hortati-o, onis, f.*

ENCOURAGER, a., 1. donner du courage, exciter. = — *qn.*, *alicui animos add-ère (id-i, it-um) ou dare (ded-i, da-tum), ou fac-ère (io, fec-i, fac-tum); alicujus animum erig-ère (rex-i, rect-um), ou excit-are ou inflam-are.* || 2. exciter à., *excit-are, accus. avec ad; impell-ère (pul-i, pul-sum), accus. avec ad; hort-ari, accus. avec ad.* Qui encourage, *hortat-or, oris, m.; au fém. hortat-ix, icis, avec le gén.*

S'ENCOURAGER, se invicem co-hort-ari, *dép. accus. avec ad.*

ENCOURIR, a., 1. *fig.* tomber en, *incurr-ère (i, curs-um), avec in et l'accus.; incid-ère (i, cas-um), avec in et l'accus.* || 2. mériter. V. aux Ex.

EX. 1. Encourir la haine de *qn.*, *alicujus in odium incid-ère, ou alicui in odium venire; in odio ou in offensâ esse apud aliquem, ou alicujus in offensionem incurr-ère.* — la colère des Dieux. *Deorum tram subire.*

2. Encourir l'amende, *multam committ-ère (mis-i, miss-um).* — la peine légale, *constitutam pœnam subire.* — le déshonneur, *in dedecora incurr-ère.*

ENCRASSER, a., rendre crasseux, *sordid-are, accus.; périphr., squalorem induc-ère (dux-i, duct-um), accus. avec in; sordibus macul-are, accus.*

S'ENCRASSER, r., devenir crasseux, *sordesc-ère (sans parf. ni sup.), n.; sordes collig-ère (leg-i, lect-um); situm duc-ère (dux-i, duct-um).* = **PAR EXT.** se rouiller l'esprit, *ingenium rubigine hebet-are.* *par mét. se mésallier.* V. ce mot.

ENCRE, f., liqueur noire pour écrire, *atrament-um, i, n.* = Qui concerne l'—, *atramentari-us, a, m.*

PHR. Prendre de l'encre, *calamum ting-ère (tinx-i, tinct-um) (Quint.).* = *Fig.* Ecrire de bonne — (en termes vils), *vehementissimè scrib-ère.*

ENCRIER, m., vase où l'on met l'encre, *atramentari-um, i, n.*

ENCROÛTER, a., faire une croûte sur, *incrass-are, accus.; crustam induc-ère (dux-i, duct-um), accus. avec in; crustis obduc-ère, accus.* = **Fig.** S'encroûter de plusieurs couches de boue, *pluribus limi coriis se loric-are.* Esprit —, *obduratum ingenium.*

ENCUIRASSER, a., mettre à *qn.* une cuirasse, *aliquem lorica mun-ire (ii, itum).*

ENCUVEMENT, m., action d'encuver, *périph., rei in labrum, in cupam ou in lacum infuit-o ou condit-o, onis, f.*

ENCUVER, a., mettre en cuve, *rem in labrum ou in lacum infund-ère (sud-i, fus-um), ou cond-ère (idi, it-um).*

ENCYCLIQUE, adj. V. Circulaire.
ENCYCLOPÉDIE, f., 1. enchaînement de toutes les sciences, *doctrinarium encycli-os, i, n.* || 2. titre d'un ouvrage qui traite de toutes les sciences, *périph., op-us (eris, n.) ubi omnes exponuntur doctrinæ.*

ENCYCLOPÉDIQUE, adj., qui concerne l'encyclopédie, *ad disciplinarum omnium complexi-entem pertin-ens, entis, omn. g.*

ENCYCLOPÉDISTE, m., qui travaille à une encyclopédie, *périph., qui ad communem omnium doctrinarum explicationem operam contulit.*

ENDÉMIQUE, adj., particulier à une nation, *alicujus populi propri-us, a, um; périphr., populo alicui peculiar-is, is, e.*

ENDENT-È, ÈE, adj., garni de dents, *dentat-us, a, um.*

ENDETT-È, ÈE, part., qui a des dettes, *périph., ære alieno obstrict-us, a, um.*

EX. Fort endetté, *ære alieno demersus ou oppressus.* Être —, *æ alienum hab-ère; in ære alieno esse.* Être fort —, *ære alieno premi; ex æ alieno laborare.* N'être point —, *in æ alieno nullo esse; solutus esse debio.* Il est mort fort —, *æ alienum multum reliquit (Cic.).*

S'ENDETT-È, r., faire les dettes, *æ alienum contrah-ère (trax-i, tract-um) ou suscip-ère (io, cep-i, cept-um) ou const-are ou fac-ère (io, fec-i, fact-um) ou cog-ère (coeg-i, coact-um).* = **S'** — extrêmement, *ære alieno se obru-ère (i, tum); in magnum æs alienum incid-ère (i, cas-um), n.; æris alieni multum contrah-ère.* **S'** — de plus en plus, *æs alienum multiplic-are (Cæs.).*

ENDÈVER, n., *fam.* avoir grand dépit de qq. ch., *ur-i (ust-us sum), pas.; insan-ire (iv-i, it-um), n.; sur-ère (sans parf. ni sup.), n.* = J'endève, *ringor.* Faire — *qn.*, *aliquem ur-ère ou ad insaniam adig-ère (eg-i, act-um).* Qui endève, *moros-us, a, um.*

ENDIABL-È, ÈE, adj., furieux, très-méchant, *furilis incens-us; furor percit-us, lymphat-us, a, um.*

ENDIABLER, n. V. Enléver.

S'ENDIMANCHER, r., mettre ses plus beaux habits, *ornatissimas vestes indu-ère (i, tum).*

ENDOCTRINER, a., instruire, faire la leçon, *erud-ire (iv, it-um); doc-ère (ui, tum); mon-èri (ui, it-um).* V. Pour la syntaxe de ces verbes, V. Enseigner, Instruire.

ENDOMMAGEMENT, m., *detri-*ment-um, *i, n.* V. Dommage.

ENDOMMAGER, a., causer du dommage, *noc-ère (ui, itum), n.* dat.; *damno esse, d. V. aux Ex.*

EX. Endommager qq. ch., *rei detrimentum affer-re (fer-o, fers, attul-i, allat-um); detrimento ou damno esse; damnum dare (ded-i, dat-um).* Être endommagé, *damnum pat-i (ior, pass-us sum), dép., ou cap-ère (io, cep-i, capt-um) ou contrah-ère (trax-i, tract-um) ou in aliquâ re accip-ère (io, cep-i, cept-um).* V. Dommage, nuire.

ENDORMEUR, m., enjoleur, *de-*limit-or, *oris, m.*

ENDORM-I, IE, part., 1. qui dort, *sopit-us, consopit-us, sopor-atus, a, um; dormi-ens, entis, omn. g.* = Endormi profondément, *somno oppress-us ou torpid-us ou languid-us.* A demi —, *semisopit-us, a, um.* || 2. qui a grande envie de dormir, *somno plen-us, a, um.* || 3. qui aime à dormir, *somniculos-us, a, um.* || 4. engourdi, *torp-ens, entis, omn. g.* = J'ai le pied —, *pes mihi torpet.* Esprit —, *animus supinus ou veterinos-us; ingenium hebes ou tardum.*

ENDORMIR, a., 1. faire dormir, *sop-ire, consop-ire; sopor-are, acc.; somnum afferre (fer-o, fers, attul-i, allat-um), ou concili-are ou induc-ère (dux-i, duct-um), dat.* || 2. *fig.* amuser afin de tromper. V. aux Ex. || 3. engourdir. V. aux Ex.

EX. 1. Endormir *qn.* profondément, *soporem alicui firmare (Ov.).* Cette histoire m'endort, *hæc fabula mihi somnum affert ou movet.* — en faisant boire, *somnum mero par-ère (io, peper-i, par-tum).*

2. Endormir *qn.* par de belles paroles, *aliquem phaleratis dictis duc-ère (Ter.).* — les gens par des promesses, *pollicitando lactare animos.*

3. Endormir un membre (l'engourdir), *membro stuporem induc-ère; membrum stupefac-ère (Liv.).*

S'ENDORMIR, r., 1. se laisser aller au sommeil, *somno se dare (ded-i, da-tum); somnum cap-ère (io, cep-i, cap-tum) ou in-ire (eo, iv-i, it-um), obdormisc-ère (miv-i, mit-um), n.* || 2. *fig.* négliger une affaire, *cessations torp-ère (ui, sans sup.), n.; negotio indorm-ire (iv-i, it-um), n.; negotium otiosè ger-ère (gess-i, ges-tum).*

EX. S'endormir dans une littérature, *obdormisc-ère in lecticâ.*

2. Je me suis endormi jusqu'à présent, mais enfin je me réveille, *cessatum est usquè adhuc, nunc porrò expergis-cor (Ter.).*

PHR. 2. Les ennemis de leur côté ne s'endormaient pas, *neque verò hostibus in gerendis negotiis cunctatio allave mora inferebatur (Cæs.).* Il n'y a plus lieu de s'—, *non est locus desidii aut socordii; nihil jam loci est segnitiei (Ter.).* Homme qui ne s'endort point, *vir animo exsomnis.*

ENDOSSEMENT, m., ce qu'on écrit au dos d'une lettre de change, *périph., inscriptum in aversâ syn-graphæ argentariæ paginâ nom-en, ius, n.*

ENDOSSER, *a.*, mettre sur son dos, *indu-ère* (*i, tum*), accus.

EX. Endosser la cuirasse, *loricam induere*, ou *loricam humeris circumdare*. = **FIG.** et en style de commerce, — une lettre de change, *in versâ syngraphæ argentariæ paginâ nomen inscribere* (*scrips-i, script-um*). — son reçu, *acceptum refer-re* (*o, refers, retul-i, rela-tum*).

ENDOSSEUR, *m.*, celui qui a endossé une lettre de change, qui *in adversâ syngraphæ argentariæ paginâ nomen inscripsit*.

ENDROIT, *m.*, 1. lieu, place, *loc-us, i, m.*; au pl. *loc-i, orum, m. pl.*, ou *loc-a, orum, n. pl.* || 2. partie du corps, *pars, part-is, f.* || 3. —, employé avec les adv. de lieu. V. aux **EX.** || 4. passage d'un auteur, *loc-us, i, m.*; *script-um, i, n.*; *scriptoris verb-a, orum, n. pl.* || 5. par oppos. à envers, *fact-es, ei, f.*

EX. Endroit frais et touffu d'une forêt, *locus opacus et frigidus in sylvâ*. — propre à tendre des embûches, *locus ad insidias aptus* (*Cic.*).

2. Prendre qn. par l'endroit le plus sensible, *aliquem aggredi quâ parte tenerior est* (*Plin.*).

3. En quel endroit du monde sommes-nous ? *ubi terrarum* ou *ubi gentium sumus* ? Dans un autre — (sans mouvement), *alibi*; (avec mouvement), *aliò*. Vers un autre —, *aliosum*; *aliover-sum*. De qq. autre —, *aliunde*. Du même —, *indidem*. A l'—, par l'—, par cet — là, *ed, illac*. En quelque — que ce soit, *ubicumque*; *ubiubi*. Par quel —, *quâ*, *quâ parte*. Par quelque — que ce soit, *quacumque*.

4. Citer l'endroit d'un auteur, *ipsa scriptoris verba afferre* (*Cic.*). Plaute a laissé cet — intact, *Plautus eum reliquit locum integrum* (*Ter.*).

5. L'endroit d'une cloffe (son beau côté), *panni exterior facies*. Drap à deux —, *pannus similem utrinque faciem exhibens*, ou *pannus rectæ utrinque frontis*. = **FIG.** Voir qn. par son mauvais —, *aliquem spectare à deteriore parte* (*Sen.*). Être connu par son plus bel —, *cognosci in optimam partem* (*Cic.*).

PHR. 1. Je le sais d'un bon endroit, *certis auctoribus id comperi*, ou *ab optimis auctoribus id accepi* (*Cic.*). = Il a été blessé en plusieurs —, *multis vulneribus confossus est* (*Liv.*); *fuit ejus corpus multis affectum vulneribus* (*Cæs.*). Les meilleurs — de l'animal, *meliora dapis* (*Hor.*). Il y a de beaux — dans cette harangue, *hæc in oratione sunt præclara multa* (*Plin.*). = 5. Ce n'est certes pas son bel —, *non est cur in eâ re se jactet* (*Petr.*).

A L'ENDROIT de, *prép.*, in ou ergâ, accus. V. Envers.

ENDUIRE, *a.*, couvrir d'un enduit, *illin-ère* (*illiv-i, lit-um*), acc. V. aux **EX.**

EX. Enduire une barque de poix, *cymbam pice linire* ou *illinere* ou *inducere* (*Mart.*). — une muraille, *parietem arenatum inducere* ou *parietem trullissare* (*Gell.*). — de cire, *cerâ crustare*. — de boue, *luto integ-ère* (*tez-i, tect-um*), accus.

ENDUIT, *m.*, couche de chaux,

de plâtre, *tectori-um, i, n.*; *trullissati-o, onis, f.*; *cori-um, i, n.*

ENDUR-ANT, ANTE, *adj.*, qui souffre patiemment, *pati-ens, entis*, omn. g. V. aux **EX.**

EX. Qui est endurent, *injuriarum perferens*, ou *injuriæ patiens*, ou *opportunitus injuriæ*. Il est bien —, *percaluit ejus patientia* (*Liv.*). Homme peu —, *vir stomachosus*; *vir paratioris iræ* (*Sen.*).

PHR. Être endurent, *os ad contumeliam præbere* (*Liv.*).

ENDUIC-I, IE, *part.*, *durat-us, indurat-u, et par anal. obstinat-us, dur-us, ferre-us, a, um; ten-ax, cis, omn. g.*

EX. Endurei au travail, *laboribus duratus* (*Liv.*). — dans son erreur, *in errore obstinatus*. — dans le mal, *pravi tenax*. Vous avez le cœur bien endurei, *luro animo es*, ou *ferrea tibi sunt præcordia* (*Ov.*). — contre les remontrances, *duras præbens aures monitorius*.

ENDURCIR, *a.*, 1. rendre dur, *dur-are, indur-are, accus.* || 2. fig. rendre robuste, *dur-are, firm-are, confirm-are, accus.* Endurcir les jeunes gens au travail, *labore adolescentis dur-are* (*Cæs.*). — à la fatigue, *labore indur-are* ou *dur-are*. || 3. rendre impitoyable, *durum fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*), accus.

PHR. 2. Endurcir à la douleur, *dolori calum quoddam obducere* (*Cic.*). = 3. — qn., *aliquem omni humanitate orbare* ou *spoliare*.

S'ENDURCIR, *r.*, 1. devenir dur, *durescere* (*dur-ut, sans sup.*), *n.* || 2. devenir robuste, souffrir patiemment, *durescere, obdurescere* (*dur-ut, sans sup.*), *se dur-are, dur-ari, pas.* = S'endureir au travail, *durare se labore*. S'— aux coups, *durariad plagas* (*Quint.*). S'— à la douleur, *ad dolorem obdurescere*, *n.* Ils ravaillent à s'— dès leur enfance, *à parvulis duritiæ student* (*Cæs.*). Nous sommes endureis à cela, *jam ad ista obduratumus* (*Cic.*). || 3. devenir dur, impitoyable, *omnem humanitatem exu-ère* (*i, tum*) (*Cic.*).

PHR. 1. S'endureir à la souffrance, *usum patendi colligere* (*Ov.*). = 2. Son cœur s'est endurei par l'habitude du crime, *animus consuetudine acclerum occulit* (*Cic.*).

ENTURCISSEMENT, *m.*, état d'une âme qui n'a plus de sentiment pour la vertu, *animi duriti-es, ei, f.*

ENDURER, *a.*, souffrir, supporter, *ferr-e* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*); *perferre*, acc.; *toler-are*, acc.; *sustin-ère* (*ui, tent-um*), accus.; *pati-i* (*ior, pass-us sum*), dép. acc.; *perpet-i* (*br, pess-us sum*), dép. acc.

EX. Endurer la faim, la soif, *famem, sitim telerare*. — les discours des hommes, *sermones hominum sustinere*. Endurez ce que vous ne pouvez éviter, *quod ex ferendum seras* (*Ter.*). Il a endurei tout cela patiemment, *hæc omnia æquo animo tulit* (*Liv.*). Je ne l'endurerai pas, *non feram*; *non patiar*; *non sinam* (*Cic.*).

*** ÉNÉIDE**, *f.*, poème de Virgile, *æne-is, idis* ou *idos, f.*

ÉNERGIE, *f.*, 1. force, vertu, *vis, vis, f.*; *virt-us, utis, f.* = — d'un mot, *verbi virtus* ou *major verbi vis*. || 2. — du style, *orationis nerv-i, orum, m. pl.* = Parler avec —, *nervosè dicere* ou *nervosius aliquid disser-ère* (*ui, tum*). || 3. — dans la conduite, *animi rob-ur, oris, n.*; *animi firmit-as, atis, f.*; *animi firmitud-o, intis, f.*

ÉNERGIQUE, *adj.*, qui a de l'énergie, *valid-us, a, um; vim hab-ens, entis, omn. g.*

PHR. Paroles énergiques, *significanti verba* (*Quint.*). Les Grecs l'ont dit d'une manière plus —, *id consignatius dixere Græci* (*Gell.*). D'une manière énergique, *nervosè*.

ÉNERGIQUEMENT, *adv.*, *mag-nâ vi*; *nervosè*; *significanter*.

ÉNERGUMÈNE, *subst. et adj.*, exalté, furieux, possédé, à *maïo dæmone insess-us, a, um*. (*Murel.*)

ÉNERV-È, ÈE, *part.*, très-affaibli, *enervat-us, a, um; enerv-is, is, e, omn. g.*

ÉNERVER, *a.*, affaiblir, débilit-ter, *enerv-are, debilit-are, accus.* et par anal. *frang-ère* (*freg-i, frac-tum*); *elid-ère* (*lis-i, lis-um*); *con-cid-ère* (*cid-i, cis-um*), accus.

EX. 1. Enerver le corps et l'esprit, *nervos corporis et mentis frangere* (*Quint.*). — la vertu, *nervos virtutis elidere* (*Cic.*). L'arrangement des périodes n'enerve pas le style, *non enervatur oratio compositione verborum* (*Cic.*). Ce vain artifice enerve tout ce qu'il y a de mâle dans un discours, *artes illæ concidunt quidquid in oratione generosius est* (*Quint.*).

PHR. 1. Cela enerve le courage, *his rebus relanguescunt animi* (*Cæs.*). Enerver l'esprit, *ingenium discingere* (*Sen.*). — les pensées, *delumbare sententias* (*Cic.*). Trop de recherche enerve le style, *nimta cura stylum deterit* (*Plin. J.*).

S'ÉNERVER, *r.*, *elangu-ère* (*i, sans supin*).

EX. Leurs forces s'enervent par la douceur du climat, *ipsâ cæli clementiâ robur elanguet* (*Flor.*).

ENFANCE, *f.*, 1. âge de l'homme jusqu'à environ douze ans, *infanti-a, pueriti-a, æ, f.*; *prima* ou *puerilis æt-as, atis, f.*; par ext. *cunabul-a, orum, n. pl.*; *cun-æ, arum, f. pl.* || 2. fig. origine, commencement, *orig-o, inis, f.*; *pricipi-um, rudiment-um, i, n.*

EX. 1. Enfance (quand les enfants ne parlent pas), *infantia*. — (de sept à douze ans), *pueritia*. Dès l'—, d *pueritiâ*; *ab inante* ou *primâ ætate*; d *pueris* ou *parvulis* (si l'on parle de plusieurs). Dès la plus tendre —, d *primâ infantia*; d *cunabulis* ou *ab incunabulis*; d *primis cunis*; d *puero* ou *parvulo* ou *pusillo*; d *teneris unguiculis*. Sortir de l'—, *ex pueris excedere*. Il porta les armes au sortir de l'—, *extremâ pueritiâ miles fuit* (*Cic.*). Retomber en —, *repuerascere* (sans part. ni sup.). n. C'est là de l'—, *hoc puerile est*. V. Puérilité, enfantillage.

2. **FIG.** Enfance du monde, *prima mundi nascentis origo; mundi prima etas*. L'art militaire était dans son —, *his temporibus erant tantum rudimenta et incunabula militiæ* (Cic.).

ENFANT, m. et f., 1. jusqu'à 7 ans, *inf-ans*, *antis*, m.; de 7 à 12 ans, *pu-er*, *eri*, m. (si c'est un garçon); *puer-a*, *æ*, f. (si c'est une fille). || 2. fils, *fil-i-us*, *nat-us*, i, m.; fille, *fil-i-a*, *nat-a*, *æ*; au pl., *lib-er-i*, *orum*, m. pl. (ne s'emploie qu'au pl., pour les enfants de condition libre, et se dit aussi pour les filles).

EX. 1. Petit enfant, *puer parvulus; puerulus; pusi-o*, *onis*, m.; *puell-a*, *virguncul-a*, *æ*, f. Bel —, *eximîa formâ puer*. Lorsque j'étais —, *me puero*. Celui est le propre des —, *pueril-is*, *is*, e. Jouer comme un —, *pueriliter ludere*.

2. Enfant de la maison, *filius famili-âs*, g. *filii famili-âs*. Il a eu des —, *hai sunt ei filii*; ille *filios procreavit* (Cic.). Il lui est né un petit —, *auctus ex filio*. — trouvé ou exposé, *puer expositus* ou *projectus* ou *projectitius*. — change en nourrice, *puer subditus*. — dérobé, *puer subreptitius*. Avoir des — de sa femme, *liberos ex uxore suscipere* (Plin.).

PHR. 1. Jouets d'enfant, *crepundi-a*, *orum*, n. pl. Apprendre à parler à un —, *figurare os puero* (Hor.). = 2. Elle a eu de lui un —, *peperit ex illo*. Être en travail d'—, *parturire*, n. Elle est trop âgée pour avoir des —, *parere hæc per annos non potest* (Ter.). Femme qui ne peut plus avoir d'—, *effeta parens*. Qui a perdu ses —, *progenie orbatus*. Mon — (terme d'amitié), *amicule*; *bone*. C'est un bon —, *optimæ est vololus*.

ENFANTEMENT, m., *part-us*, *is*, m.; *puerperi-um*, i, n. = Douleurs de l'—, *puerperii dolores*; *nix-us*, *is*, m.

ENFANTER, a., 1. accoucher, *par-ere* (io, *peper-i*, *part-um*), acc., *enit-i* (*enit-us sum*), dép. accus.; périph., *partum ed-ere* (*id-i*, *it-um*) ou *emitt-ere* (*mis-i*, *miss-um*). || 2. fig. produire, mettre au jour, *par-ere*, *ed-ere*; *in lucem emittere*.

EX. 1. Elle est près d'accoucher, *partu propè instat*; *partu appropinquat*. Elle enfanta deux jumeaux, *uno partu peperit duos liberos* (Cic.), ou *dehinc partu geninam prolem* (Virg.).

2. La terre enfante des fruits, *terru parit fruges* (Lucr.). Cet auteur enfante tous les mois un livre, *hic scriptor unguoque mense librum edit* (Petr.).

PHR. 2. Le jeu a enfanté une querelle, *ludus genuit certamen* (Liv.). Les passions enfantent les haines, les querelles, *ex cupiditatibus odia, dissidia, bella nascuntur* (Cic.).

ENFANTILLAGE, m., manière enfantine, *puerilit-as*, *atis*, f.

ENFANT-IN, **INE**, adj., *pueril-is*, *is*, e.

ENFARNER, a., 1. poudrer de farine, *farinâ consperg-ere* (*spers-are*), *accus.*

PHR. 2. **FIG.** Venir la gueule enfarnée (avec une sottise confiante), *stultâ mentis elatus venire* (Plaut.).

ENFARNER, r., *farinâ se in-farnare* (i, *velut-um*).

ENFER, m., pl., **LES ENFERS**, 1. lieu où sont punis les damnés, *in-fer-i*, *orum*, m. pl. = En poésie, *Orc-us*, *Ereb-us*, i, n. || 2. fig. bruit, vacarme. V. ces mots.

EX. 1. Souffrir en enfer, *ad inferos pœnas luere* (Cic.). Ne pas croire à l'—, *falsa existimare ea quæ de inferis memorantur* (Sall.). Peines de l'—, *apud inferos constituta supplicia*, *orum*, n. pl. De l'—, *infern-us*, *a*, *um* (Cic.).

ENFERMER, a., 1. mettre qn. dans un lieu d'où il ne puisse pas sortir, *includ-ere* (*inclus-i*, *inclus-um*), accus.; *claud-ere* (*claus-i*, *claus-um*). = Faire —, *in custodiam dare* (*ded-i*, *dat-um*), accus. Tenir enfermé, *contin-ere* (ri, *cont-ent-um*), accus. || 2. servir une chose dans un lieu qui ferme, *includ-ere*; *cond-ere* (*idi*, *it-um*), acc.; *sub clave hab-ere*, accus. || 3. ceindre, environner, *sep-ire* (4, *tun*), accus.; *cing-ere* (*cing-i*, *cing-um*), accus. || 4. contenir, comprendre, *complect-i* (*plex-us sum*), dép. acc.; *contin-ere*, accus.

EX. 1. Enfermer qn., *aliquem loco ou in locum ou in loco includere*. — les ennemis dans un lieu resserré, *hostes locorum insidiis claudere* (Nep.). Il a fait enfermer son fils, *in custodiam dedit filium*.

2. Enfermer qq. ch. sous clé, *sub clave aliquid habere*, ou *aliquid clave servare*; *rem in locum, in loco includere*. Enfermer, *clave servatus*.

3. Enfermer une ville dans ses murailles, *urbem mœnibus cingere* ou *munire*.

4. Le monde enferme tout, *mundus omnia complexu suo coercet et continet* (Cic.). V. Embrasser, renfermer.

PHR. 1. Tenir qn. enfermé, *aliquem interclusum tenere* (Liv.). Son armée est enfermée, *circumventus ou circumfusus est ipsius exercitus* (Cæs.). = 2. C'est un homme à — (à mettre dans un hôpital de fous), *furit ou delirat*. Cet ouvrage enferme beaucoup de vérités, *multa et ea quidem vera in hoc opere occurrunt* (Pl. J.).

S'ENFERMER, r., s'enfermer chez soi, *domi se conclud-ere* (*clus-i*, *clus-um*). = — dans sa chambre, *se in conclave committ-ere* (*mis-i*, *mis-um*). — dans un cloître, *coenobitarum numero se add-ere*.

ENFERRER, a., 1. percer d'un fer, *ferro transfig-ere* (*fix-i*, *fix-um*), accus., ou *transod-ere* (b, i, *fos-sum*), accus.

S'ENFERRER, r., se percer de l'épée d'un ennemi, *in mueronem incur-ere* (*curr-i*, *curs-um*); *ferro inimici se indu-ere* (i, *tun*). = **FIG.** — (se nuire à soi-même par sa faute), *suâ confessione indu-i* (*tus sum*) ou *jugul-ari* (Cic.); *suus verbiu* ou *suo gladio jugul-ari*.

ENFILADE, f., longue suite de chambres sur une même ligne, *cubiculorum seri-es*, *ei*, f. || 2. fig. — de mots, *nimis longa verbarum continuati-o*, *onis*, f.

ENFILER, a., 1. passer un fil par

le trou d'une aiguille, d'une perle, *filum in acu trajic-ere* (io, *jec-i*, *ject-um*), ou *per acum filum immitt-ere* (*mis-i*, *miss-um*). || 2. fig. percer de part en part, *fam*. V. Percer, épée. || 3. fig. suivre tout droit. = — un chemin, *iter ingred-i* (ior, *gress-us sum*), dép. acc.; *iter in rectum ag-ere* (*eg-i*, *act-um*), accus. — un discours (s'embarquer dans un long discours), *longam orationem exord-iri* (ior, *ors-us sum*), dép.

ENFIN, adv., *deniquè*; *postremo*; *ad extremum*; *demum* (qui ne se met pas au commencement d'une phrase); *tandem* (qui s'y met en ajoutant ordinairement *aliquando*). = Enfin le voilà venu, *tandem aliquando advenit*. Le cheval libre —, *tandem liber equus* (Virg.). — il s'est rendu, *ad extremum manus dedit*. — on en vint aux mains, *postremo ad manus ventum est*; *deniquè descensum est in aciem* (Cic.). — (pour abréger), *ad summum*. = — que voulez-vous? *enimvero quid cupis?*

ENFLAMM-Ê, **ÉE**, part., mis en feu, et fig. ardent, *accens-us*, *succens-us*, *incens-us*, *inflammatus*, *a*, *um*. = **FIG.** Yeux —, *ardentes oculi*. Tumeur —, *tumor cum inflammatione*. — de colère, *accensus ou percitus ira*.

ENFLAMMER, a., 1. mettre en feu, allumer, *inflamm-are*; *accend-ere*, *incend-ere*, *succend-ere* (*ceud-i*, *cens-um*). || 2. fig. échauffer, irriter, *inflamm-are*, *irrit-are*, *concit-are*, accus. — la colère de qn., *alicujus iram accend-ere*; *alicujus iras stimulis irrit-are*; *iram alicui concit-are* (Ov.). — le courage, les esprits, *animos inflamm-are*.

S'ENFLAMMER, r., prendre feu, s'embraser, *ignem ou flammam concip-ere* (io, *cep-i*, *cept-um*). = **FIG.** S'— d'amour, *amore ard-ere* (*ars-i*, *ars-um*), n. — de colère, *ira exardesc-ere* (sans parf. ni sup.), n.; *irrit-ari*, *inflamm-ari*, *incend-i* (*cens-us sum*), pass.; *in iras exard-ere* (*ars-i*, *ars-um*), n.

ENFL-Ê, **ÉE**, part., 1. gonflé, *inflatus*, *tumid-us*, *turgid-us*, *a*, *um*; *tum-ens*, *turg-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. fig. glorieux, enorgueilli, *inflatus*, *elatus*, *a*, *um*; *tum-ens*, *entis*, *omn. g.*; avec l'abl. sans prép.

EX. Un peu enflé, *turgidulus*. Membre enflé, *membrum tumidum ac turgidum*. Quelquefois ce qui est — crève, *aliquando ea quæ sunt inflata rumpuntur* (Cic.). Être —, *tum-ere*, *turg-ere*, n.

2. Enflé d'orgueil, *superbiâ tumens*. Style trop —, *oratio quæ turget et inflata est* (Cic.). D'un style trop —, *inflatus*.

PHR. 1. Veines enflées, *prominentes venæ* (Mart.). Main —, *manus quæ est in tumore* (Cic.). = 2. — d'un vain espoir, *spe vanâ evectus* (Liv.).

ENFLER, a., **FAIRE ENFLER**, 1. tumefac-ere (io, *fec-i*, *fact-um*).

accus.; *infl-are*, accus.; *intend-ère*, *distend-ère* (*tend-i*, *tens-um*), acc. || 2. *fig.* ajouter à., grossir, amplifier, *oner-are*, accus. || 3. *fig.* enorgueillir, donner du courage, *infl-are*; *aug-ère* (*aux-i*, *auct-um*), accus.; périphr., *superbum fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), accus.

EX. 1. Enfler les joues, *buccas inflare*. Le vent enfla les voiles, *intendunt vela zephyri*, poét. (*Virg.*). — ou faire — le ventre, *ventrem distendère* (*Plin.*).

2. Enfler les articles d'un compte, *rationes onerare*.

3. Enfler le cœur, le courage des soldats, *militum animos inflare* ou *aug-ère*. Ce succès leur enfla le cœur jusqu'à la jactance la plus insupportable, *hic eventus inflavit ad intolerabilem superbiam animos* (*Liv.*).

PHR. 1. Les sèves enflent beaucoup le ventre, *habet faba inflationem magnam* (*Cic.*). La fonte des neiges avait fait enfler la Loire, *Liger ex nivibus creverat*. = 2. — un compte, *rationes falsas inferre* (*Cæs.*); *aliquam pecuniam summam in rationes falso inducere* (*Cic.*). = 3. Cette victoire enfla tellement le courage des ennemis, que..., *his rebus tantum fiducia ac spiritus hostibus accessit, ut...* (*Cæs.*).

S'ENFLER, *r.*, 1. *tum-ère* (*tumui*, sans sup.), *n.*; *tumesc-ère*, *n.*; *intumesc-ère*, *n.*; *infl-ari*, pass.; périphr., *cutem intend-ère* (*tend-i*, *tens-um*); *se attoll-ère* (sans part. ni sup.). = Les veines s'enflent, *attollunt se venæ* (*Cæs.*). En parlant d'une rivière, *accresc-ère* (*crev-i*, *cret-um*), *n.* || 2. *fig.* s'enorgueillir, *superbiâ efferr-i* (*elat-us sum*), pass.; *se insolentius efferr-e* (*extul-i*, *elat-um*). = Il s'enfle d'orgueil, *animus illi tumet*, ou *animo inani superbiâ tumet* ou *turgescit*; *inolecit*, *n.* (*Quint.*). V. Enflé.

ENFLURE, *f.*, tumeur, bouffissure, *tum-or*, *oris*, *f.*; *inflati-o*, *onis*, *f.* = Faire diminuer l'—, *aliquid ex tumore minuere*. L'— diminue, *residet inflatio*; *decidit tumor* (*Cels.*). = FIG. — du style, *ampull-æ*, *arum*, *f. pl.*

ENFONC-È, ÈE, *part.*, 1. plonger, *depress-us*, *demers-us*, *a*, *um*. = — dans la boue, *limo obrut-us*, *a*, *um*. || 3. creux, *cavû*, *cav-us*, *a*, *um*. = Des yeux —, *concavi* ou *conditi oculi*. || 3. entré, engagé dans., *adact-us*, *a*, *um*. = — dans un arbre, *adactus arbore*. — dans la matière (esprit lourd), *stip-es*, *itis*, *m.*; *hebes ingeni-um*, *i*, *n.* || 4. *fig.* renversé, *rupt-us*, *a*, *um*. = Bataillon —, *perruptum agmen*. Portes —, *effractæ valvæ*.

ENFONCEMENT, *m.*, 1. action d'enfoncer, *demissi-o*, *depressi-o*, *onis*, *f.* (si c'est en brisant), *effractur-a*, *æ*, *f.* || 2. ce qui paraît enfoncé, réduit, *recess-us*, *ûs*, *m.* = Dans un grand —, *in recessu longo* (*Virg.*). — des vallées, *concavi vallium sin-us*, *ûs*, *m.*

ENFONCER, *a.*, 1. faire entrer une chose dans une autre, *desig-*

ère, *infig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), accus.; *deprim-ère* (*press-i*, *press-um*), acc.; *adig-ère* (*adeg-i*, *adact-um*), acc. || 2. pousser ou presser vers le fond, *demerg-ère*, *merg-ère* (*mers-i*, *mers-um*), accus.; *demitt-ère* (*miss-i*, *miss-um*), accus.; *deprim-ère* (*press-i*, *press-um*), accus. || 3. rompre, briser, *frang-ère*, *perfring-ère*, *effring-ère* (*freg-i*, *fract-um*), accus.; *perrump-ère* (*rup-i*, *rupt-um*), accus.

EX. 1. Enfoncer un pieu dans la terre, *pauum defigere in terrâ*; *palum in terram defigere* ou *adigere*. — un clou, *clvum adigere*. — son épée dans le corps d'un ennemi, *infigere gladium iosti in pectus* (*Cic.*).

2. Enfoncer qq. ch. dans l'eau, *aliquid in aquâ ou in aquam demergere*. Tu enfonces ton chapeau sur les yeux, *pileum in oculos deprimis* (*Petr.*). Enfonchez bien ces laines, et tout tiendra dans le coffre, *has lanas comprime, facile hæc arcæ continebuntur* (*Apul.*). V. Comprimer, presser, plonger.

3. Enfoncer les rangs ennemis, *hostium aciem perrumpere* ou *perfringere*. — les portes, *fores effringere* ou *perfringere*.

PHR. 1. Enfoncer son épée jusqu'à la garde, *gladium totum condere*; *gladium capulo tenus abdere* (*Virg.*). = 3. S'élançant sur nous, ils enfoncent nos bataillons, *impetu in nostros facto, ordines perturbant* (*Cæs.*).

S'ENFONCER, *r.*, 1. en parlant de la terre, *desid-ère* (*sed-i*, *sess-um*), *n.* || 2. aller au fond, *subsid-ère*; *merg-i* ou *submerg-i* (*mers-us sum*), pass. = S'— dans les bois, *in sylvas se abstrud-ère* (*trus-i*, *trus-um*) ou *se immitt-ère* (*mis-i*, *miss-um*) ou *se abd-ère* (*did-i*, *it-um*). = FIG. S'— dans l'étude, *se litteris involu-ère* (*i*, *volut-um*) ou *abd-ère*. S'— dans la volupté, *se voluptatibus immergere* (*Liv.*); *in flagita se ingurgitare* (*Cic.*).

ENFORCIR, *a.*, 1. rendre plus fort, *valentiorum fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*).

ENFORCIR, *n.*, devenir plus fort, *robustior fi-eri* (*o*, *fact-us sum*), *corrobor-ari*, pass.

ENFOUIR, *a.*, cacher en terre, *defod-ère* (*io*, *i*, *foss-um*), accus.; *cond-ère* (*condid-i*, *condit-um*), acc. = — qq. ch., *aliquid terrâ cond-ère* ou *in terram defod-ère*, ou *terræ infod-ère* ou poét. *mand-are*, ou *terrâ obru-ère*. = FIG. — ses talents, *naturæ dotes segni otio obru-ère* (*Pl. J.*).

ENFOUISSEMENT, *m.*, *infossi-o*, *onis*, *f.*

ENFOUISSEUR, *m.*, périphr., qui *effodit*. V. Enfouir.

ENFOURCHER, *a.*, monter un cheval; jambe deçà, jambe delà, *lam.*, *equum cruribus hinc inde complect-i* (*plex-us sum*), *dép.*, acc.

ENFOURNER, *a.*, mettre dans le four. = — le pain, *panem in furnum cond-ère* (*condid-i*, *condit-um*) ou *immitt-ère* (*mis-i*, *miss-um*).

ENFREINDRE, *a.*, violer, trans-

gresser, contrevenir à., *viol-are*, accus. = — une loi, *legem violare* ou *perrump-ère* (*rup-i*, *rupt-um*) ou *perfring-ère* (*freg-i*, *fract-um*).

S'ENFUIR, *r.*, 1. prendre la fuite, *fug-ère*, *aufug-ère* (*io*, *fug-i*, *fugit-um*), *n.*; périphr., *fugæ se de-re* (*ded-i*, *dat-um*); *in fugam se conjic-ère* (*io*, *jec-i*, *ject-um*); *fugam cap-ère* (*io*, *cep-i*, *capt-um*); *fugam agit-are*. || 2. *fig.* s'écouler, *superflu-ère*, *perflu-ère*, *disflu-ère* (*flux-i*, *flux-um*), *n.*

PHR. 1. S'enfuir en désordre, *in fugam consternari* (*Liv.*). — de tous côtés, *in fugam effundi* (*Cæs.*). S'— de prison, *è custodiâ evadere* (*Quint.*). Donner les moyens de s'—, *fugam alicui præbere* ou *aperire* (*Liv.*). Oter les moyens de s'—, *effugia præcludere* (*Lucr.*). Il s'est enfui, *est in fugâ* (*Cic.*). Il s'est enfui chez mon frère, *fugâ se ad fratrem meum recepit* (*Liv.*). = 2. Le temps s'enfuit sans qu'on s'en aperçoive, *occultè labitur ætas* (*Ov.*). V. S'écouler, passer.

ENFUM-È, ÈE, *part.*, *infumat-us*, *a*, *um*. = Toits —, *fumosa tecta*.

ENFUMER, *a.*, 1. exposer à la fumée, *infum-are*, *fumig-are*, *fumific-are*, accus. || 2. noircir à la fumée, *fumo denigr-are*, accus. || 3. remplir de fumée, *fumo vex-are*, accus. = — les abeilles, *propè alvearia fumum herbarum apponere*. || 4. faire périr par la fumée (en parlant des abeilles), *alvearia suffumigando confic-ère* (*io*, *fec-i*, *fect-um*) (*Varr.*).

ENGAG-È, ÈE, *part.*, 1. mis en gage, *oppignerat-us*, *a*, *um*; périphr., *pignori dat-us*, *a*, *um*. || 2. forcé, tenu, *adact-us*, *a*, *um*. || 3. pris, retenu dans., *alligat-us*, *detent-us*, *impedit-us*, *a*, *um*. || 4. oppressé, *oppress-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Champ engagé pour vingt écus, *ager oppositus pignori ob decem nummos* (*Ter.*). = 2. — par serment, *sacramento adactus*. Etre — de parole, *promisso teneri*. = 3. — dans le mariage, *alligatus nuptiis* (*Cic.*). — dans des rochers, *inter scopulos detentus*. Etre — dans un mauvais pas (prov.), *hæsitare in luto* (*Ter.*). Tenir l'ennemi — dans un mauvais pas, *hostem impedito atque iniquo loco tenere* (*Cæs.*). Clef — dans la serrure, *claustrum implicita et intenta clavis*. — dans une affaire, *re ou negotio impeditus* ou *alligatus* ou *implicitus* ou *intricatus*. = 4. Poitrine —, *oppressum pectus*. V. Engager.

ENGAGE-ANT, ANTE, *part.*, insinuant, attirant, *allici-ens*, *entis*, *omn. g.*; *illecebros-us*, *a*, *um*.

EX. Il a des manières engageantes, *morum suavitatis allicit animos*, ou *est affluens omni lepore ac venustate* (*Cic.*).

ENGAGEMENT, *m.*, 1. action d'engager, *pignoris obligati-o*, ou simpl. *pignerati-o*, *onis*, *f.* || 2. effet de cette action, *obligati-o*, *onis*, *f.*; *mun-us*, *eris*, *n.*; *part-es*, *ium*, *f. pl.* = Voilà vos —, *hæc sunt partes*. Prendre des — trop durs, *duriore sibi partes imponere* (*Cic.*). || 3. lien,

= — d'amitié, *necessitud-o*, *inis*, f. || 4. promesse par laquelle on s'engage, *promissi-o*, *pollicitati-o*, *onis*, f.

PHR. 2. Si vous avez des engagements rompez-les, *abrumpe si qua te retinent* (Pl. J.). = 3. Je n'ai avec lui aucun —, *nulla mihi cum illo res est* (Ter.). Je n'ai pris aucun —, *nilhil spopondi*, ou *nilhil in me recepti* (Cic.).

ENGAGEMENT militaire, m. V. Enrôlement.

ENGAGER, a., 1. mettre en gage, *pigner-are*, *oppigner-are*, acc.; *péniphr.*, *pignori dare* (*ded-i*, *da-tum*), accus.; *pignori oppon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), accus. || 2. obliger. = — sa foi, sa parole, *fidem dare* ou *oblig-are* ou *interpon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*). || 3. déterminer par la persuasion, *induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), accus.; *impell-ère* (*pul-i*, *pul-tum*), acc.; *hort-ari*, dép., accus. || 4. jeter dans l'embarras, *imped-ire* (*i-vi* et *i-i*, *itum*), accus.; *implic-are* (*ui* et *avi*, *itum* et *atum*), accus.; *confic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), accus. avec *in*. || 5. provoquer. V. aux Ex.

EX. 1. Engager qq. chose, *aliquid pignerare* ou *oppignerare*; *aliquid pignori dare* ou *opponere*. — ses livres pour boire, *libellos pro vino oppignerare* (Cic.). Retirer une chose qu'on a engagée, *aliquid repignerare*. — une terre pour dix mines, *agrum ob decem minas pignori opponere*.

2. Je ne ferai pas même difficulté d'engager ma parole, *audebo etiam obligare fidem meam*. — sa parole dans qq. affaire, *in rem aliquam suam fidem interponere* (Cic.).

3. Engager qq. à faire qq. chose, *aliquem ad ou in rem inducere*; *aliquem ad aliquid hortari*. Voyez à quoi vous m'engagez, *vide quò me inducas* (Ter.).

4. Engager qq. le jeter dans l'embarras, *impedire aliquem*; *conficere aliquem in tricas*; *implicare* ou *obstringere aliquem aliquà re*. Etre engagé dans qq. affaire, *impediri* et *alligari re aliquà*. Il s'est laissé — dans cette affaire, *eo se negotio implicari passus est* (Cic.).

5. Engager le combat, *certamen committ-ère*; *prælium inire*. V. Combat.

PHR. 1. Engager sa vie pour une somme d'argent, *capite pro pecuniâ cavere* (Pl. J.). = 2. Je suis engagé de parole, *promisso teneor*. Manquer à sa parole après l'avoir engagée, *fidem datam fallere* (Cic.). = 3. Engager qq. dans son parti, *aliquem in suas partes trahere*. = 4. Tenir qq. engagé de toutes les façons, *aliquem omnibus vinculis devinctum et constrictum tenere* (Cic.). La flotte était engagée dans des rochers, *classis inter scopulos detinebatur* (Cæs.).

ENGAGER un soldat. V. Enrôler.

S'ENGAGER, r., 1. s'obliger à... V. Engager sa foi. || 2. s'embarrasser, *imped-ire se*; *se implic-are*, ou *implic-are se re aliquà*. = S' — dans un certain genre de vie, *implicari certo genere cursuque vivendi* (Cic.). S' — dans les vices et dans les erreurs des hommes, *se admiscere atque implicare hominum vitis atque erroribus* (Cic.).

PHR. 1. S'engager à qq. chose, réci-

prore *facturum se quidquam*. = 2. Vous vous engagez dans de grandes difficultés, *magnas difficultates ingrederis*. Vous vous étiez engagés par un pacte honteux, *vos fœdè obstricti tenebamini*. S' — dans des dangers, *in pericula se inferre*; *pericula subire* ou *adire*. Il s'est engagé dans le danger dont les lois le menacent, *est illaqueatus legum periculis* (Cic.). S' — dans un défilé, *in itineris angustias se immittere*. Il s'est engagé précisément dans ce qu'il craignait, *in idipsum se induit quod timebat* (Cic.).

ENGAINER, a., mettre dans une gaine, *in vaginâ* ou *in vaginam cond-ère* (*condid-i*, *cond-utum*), acc., ou *includ-ère* (*clus-i*, *clusum*); *ensem vaginâ indu-ère* (*i*, *tum*).

ENGANCE, f., race (en mauvaise part), *gen-us*, *eris*, n. = — de scélérats, *sceleratorum hominum stirps*, *stirp-is*, f. Maudite —, *pessima gens*, *gent-is*, f.

ENGELURE, f., inflammation qui attaque les parties exposées au froid, *perni-o*, *onis*, f.; *perniunculus*, t, m.

ENGENDRER, a., 1. produire son semblable, *gener-are*, *procre-are*; *gign-ère* (*gen-ui*, *gen-utum*); *produc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), accus. || 2. causer, produire, *gign-ère*; *par-ère* (*io*, *peper-i*, *par-tum*); *produc-ère*; *effic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*); *affer-re* (*fer-o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*), accus.

EX. 2. C'est un désir que la nature a engendré en nous, *ille appetitus est nobis à naturâ ingenuus* (Cic.); *illum appetitum natura nobis ingeneravit*. — des maladies, *morbos efficere*. Le bois pourri engendre des vers, *lignâ putrefacta pariunt vermiculos* (Lup.).

PHR. 2. Qui n'engendre pas de mélancolie, *vir animo hilari*; *vir ad ludum et jocum factus*. — des querelles, *rixas serere*. La familiarité engendre le mépris, *libertas reverentiam temittit* (Stat.).

ENGERBER, a., 1. mettre le blé en gerbes, *frumentum in fascis* ou *in manipulos compon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), ou *collig-are*. || 2. entasser dans la grange, *frumentum fascibus* ou *manipulos exstru-ère* (*strux-i*, *struct-um*).

ENGIN, m., 1. machine pour élever ou soutenir des poids, *organ-um*, *machinament-um*, i, n.; *machin-a*, f. || 2. toute sorte de filets, *ret-e*, *is*, n., au plur. *retia*.

ENGLOBER, a., réunir plusieurs choses pour en former un tout, *multa in unum glomer-are*.

ENGLOUTIR, a., 1. avaler gloutonnement, *vor-are*, *devor-are*; *glut-ire* (*i-vi*, *i-tum*); *absorb-ère* (*iorb-ui* ou *sorp-si*, *sorp-tum*). || 2. absorber, *haur-ire* (*haus-i*, *haus-tum*). = Quelques-uns furent engloutis dans la vase, *quidam profundo limo hausti sunt* (Tac.). || 3. fig. dissiper, consumer (V. ces deux mots), *consum-ère* (*sump-si*, *sump-tum*), acc. = — son patrimoine, *patrimonium consum-ère* ou *confic-ère* (*io*, *fec-i*,

fec-tum. — la fortune de tous, *omnium fortunas devor-are* (Cic.).

ENGLUER, a., enduire de glu, *visco oblin-ère* (*li-vi*, *li-tum*), acc. = Englué, *viscat-us*, a, um.

S'ENGLUER, r., se prendre à la glu, *visco inhæresc-ère* (*hæsi*, *hæsum*), n.; *visco corrip-i* (*ior*, *correp-tus sum*), pass.

ENGONCER, a., se dit d'un habit qui rend la taille contrainte, *statu-ram corporis impeditam et crassam fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*); *statu-ram corporis imped-ire* (*i-vi* ou *i-i*, *i-tum*).

ENGORGEMENT, m., embarras dans un tuyau, dans un canal, *tubuli interclusi-o*, *onis*, f.

ENGORGER, a., obstruer un tuyau, un canal, *viam aquis interclud-ère* (*clus-i*, *clusum*).

S'ENGORGER, r., se boucher, *interclud-i* (*clu-sus sum*), pass.

ENGOUEMENT, m., 1. embarras du gosier, *faucium impediti-o* ou *interclusi-o*, *onis*, f. || 2. fig. sot enthousiasme, *insulsa admirati-o*, *onis*, f.; *obstinatum studi-um*, i, n.

ENGOUER, a., embarrasser le gosier, *animæ spiramentum interclud-ère* (*clus-i*, *clusum*), ou *præfoc-are*, ou *imped-ire* (*i-vi* ou *i-i*, *itum*); *fauces obsessas prem-ère* (*pres-si*, *pressum*).

S'ENGOUER, r., s'enthousiasmer pour..., *rei* ou *de homine nimiam opinionem combib-ère* (*i*, *itum*); *de aliquo insulsam ac obstinatam opinionem præcip-ère* (*io*, *cep-i*, *ceptum*).

S'ENGOUFFRER, r., se perdre dans un endroit, *gurgite* ou *terræ hiatus haur-iri* (*haus-tus sum*), pass., ou *devor-ari* (*atus sum*), pass. = Le vent s'engouffre là, *ventus per ea loca se torquet* (Sen.); *ventus ibi æstuat* (Plin.).

ENGOURDI, IE, part., rendu comme perclus, *torpid-us*, a, um; *torp-ens*, et par anal. *stup-ens*, *entis*, omn. g. = Etre —, *torp-ère* (*ui*, sans sup.). n. Je suis tout —, *totus torpeo* (Plaut.). J'ai les pieds —, *torpent mihi pedes*. Mains —, *sopite manus*. Les esprits étaient comme —, *obtorpuerant quodammodo animi* (Liv.).

ENGOURDIR, a., rendre comme perclus, *torporem obduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*) ou *affer-re* (*o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*), dat.

PHR. Le grand froid engourdit le corps, *astringit membra vis frigoris* (Curt.). = FIG. L'oisiveté engourdit le corps, *ignavia corpus hebetat* (Cels.). Le vent du midi engourdit les sens, *auster tardat sensus* (Cels.).

S'ENGOURDIR, r., devenir comme perclus, *torpesc-ère*, *obtorpesc-ère* (*torp-ui*, sans sup.).

ENGOURDISSEMENT, m., affection avec frémissement et pesanteur, *torp-or*, *oris*, m.; *torped-o*, *inis*, f.; *stup-or*, *oris*, m.

ENGRAIS, m., 1. fumier avec lequel on amende les terres, *pingue fim-um*, i, n.; *sterc-us*, oris, n. || 2. herbage où l'on met engraisser le bétail, *pinguia* ou *opima pascua*, orum, pl. n.

ENGRAISSEMENT, m., action d'engraisser les animaux, *saginati-o*, onis, f. = — des porcs, *porculati-o*, onis, f.

ENGRAISSER, a., 1. faire devenir gras, *sagin-are*; *opim-are*; *pinguefac-ere* (io, *sec-i*, *fac-tum*); *farc-ire* (*fars-i*, *fart-um*). = — les cochons, *sues pinguefac-ere*. — les bœufs, *boves farc-ire*. — une volaille, *avem farc-ire* ou *opim-are*; *avem pinguem* ou *opimam fac-ere*. Lieu où on engraisse les animaux, *saginarium*, i, n. Qui engraisse les cochons, *porculat-or*, oris, m. Qui engraisse la volaille, *fart-or*, oris, m. || 2. mettre de l'engrais, *stercor-are*, accus. = — les terres, *agros stercor-are* ou *lætific-are*; *agros pingui fimo satur-are*. Action d' — les terres, *stercorati-o*, onis, f.

ENGRAISSER, n., ou **S'ENGRAISSER**, r., devenir gras, *pinguescere*, n.; *crassesc-ere*, n. = **FIG.** S' — du sang des citoyens, *saghi-ari sanguine civium* (Cic.). **Fig.** devenir riche. = S' — dans une affaire, *in re magnos et uberes quæstus fac-ere* (Cic.).

ENGRAVEMENT, m., état d'un bateau engravé, *cymbæ in arenâ implicati-o*, onis, f.

ENGRAVER, a., engager (un bateau) dans le sable, (*cymbam*) *per cumulos arenæ implic-are* (avi ou ui, *atum* ou *itum*).

S'ENGRAVER, r., s'engager dans le sable, *in arenarum cumulis hæ-ere* (*hæ-i*, *hæ-um*), n.

ENGRENAGE, m., disposition de roues qui engrènent l'une dans l'autre, *rotarum cum mutuâ dentium insertatione compositi-o*, onis, f.

ENGRENER, a., 1. mettre du grain dans la trémie du moulin, *frumentum moletrinx inger-ere* (*gest-i*, *gest-um*). || 2. fig. ourdir, préparer, *incho-are*, *incept-are*; *auspic-ari*, dép., acc. = — bien ou mal une affaire, *rem bene*, *malè incept-are*, etc. || 3. nourrir de grain, *grano sagin-are* ou *farc-ire* (*fars-i*, *fart-um*).

ENGRENER, n., ou **S'ENGRENER**, r., se dit d'une roue dont les dents entrent dans celles d'une autre, de manière à la faire tourner.

EX. Ces deux roues engrènent l'une dans l'autre, *hæ rotæ mutuâ dentium insertatione inter se communicant*.

S'ENGREMELE, r., se mettre en grumeaux, *in grumos concre-sc-ere* (*cre-vi*, *cre-tum*), n.

ENHARDIR, a., rendre hardi. = — qn., *alicui animos add-ere* (*addid-i*, *addi-tum*); *alicui audaciam fac-ere* (io, *sec-i*, *fac-tum*); *alicu-*

jus animam erig-ere (*erex-i*, *erect-um*).

S'ENHARDIR, r., *animos* ou *audaciam sum-ere* (*sump-si*, *sump-tum*); *se animo confirm-are*; *aliquid aud-ere* (*aus-us sum*). = Enhardissez-vous, *audi aliquid*. Il s'est enhardi, *animus illi accessit* (Cic.). Il s'est — au crime, *factus est audax ad faci-nus* (Cic.).

ENHARNACHER, a., mettre des harnais à (un cheval, *equum*) *suo ornatu instru-ere* (*strux-i*, *struct-um*). = **FIG.** Il est plaisamment enharnaché (vêtu), *ridiculo vestimento indutus est*.

ENIGMATIQUE, adj., qui tient de l'énigme, *obscur-us*, *involut-us*, a, um; périphr., *ænigmati simil-is*, is, e.

ENIGMATIQUEMENT, adv., obscurément.

ÉNIGME, f., description d'une chose en termes embrouillés qui la rendent difficile à comprendre, *ænigm-a*, atis, n.

EX. Expliquer une énigme, *ænigma aper-ire* (ui, *tum*) ou *solv-ere* (i, *solu-tum*). = **FIG.** Ce que vous dites est une — pour moi, *ænigmata loqueris* (Cic.); *hæc mihi tenebræ sunt* (Plin. J.).

ENIVR-ANT, **ANTE**, part., qui enivre, *inebri-ans*, *antis*, omn. g.; périphr., *qui, quæ, quod inebriat*; périphr., *menti inebrietatem affer-ens*, *entis*, omn. g.; *qui, quæ, quod mentem ebriam facit*.

ENIVR-Ê, **ÉE**, part., 1. pris de vin, *ebri-us*, *temulent-us*, a, um; périphr., *vino grav-is*, is, e; *vino mad-ens*, *entis*, omn. g. V. livre. || 2. épris, orgueilleux. = — de son propre mérite, *sui plenus*. — de sa prospérité, *fortunâ dulci ebrius* (Hor.), ou *elatus secundis rebus* (Liv.).

ENIVREMENT, m., ivresse de l'âme, *animi ebriet-as*, atis, f.

ENIVRER, a., 1. rendre ivre, *inebri-are*, accus.; périphr., *temulentum fac-ere* (io, *sec-i*, *fac-tum*), accus. = Cela enivre, *hoc temulentiam facit* (Plin.). — qn., *aliquem vino depon-ere* (Plaut.). || 2. causer de l'enivrement, *infatu-are*, accus.; *ebrium fac-ere*. = Il l'enivra de louanges, *illum laudibus ebrium fecit* (Hor.); *illum laudibus implevit* (Cæs.).

PHR. 2. Il est enivré de sa noblesse, *vano tumefactus nomine gaudet*, poét. (Mart.).

S'ENIVRER, r., *inebri-ari*, pass.; périphr., *ebrius fi-eri* (o, *fac-tus sum*). = S' — avec excès, *vino se obru-ere* (i, *tum*) ou *se sepe-ire* (ivi, *seput-tum*). V. S'énorgueillir.

ENJAMBÉE, f., espace qu'on enjambe, périphr., *inter crura divarticata comprehensum spatium*, i, n.; simpl., *grad-us*, us, m. = Grande —, *gradatorius gradus* (Plaut.).

ENJAMBEMENT, m., sens qui ne

fini pas dans le même vers, périphr., *transiliens in alterum versum sententi-a*, æ, f.

ENJAMBER, a., 1. sauter d'un bond, *transil-ire* (ivi, *ii* et ui, *sul-tum*), accus.; *transcend-ere* (i, *scen-sum*), accus. = — un ruisseau, *rivum distentis cruribus transilire*. || 2. par anal. avancer, empiéter, *super-gred-i* (tor, *gres-sus sum*), dép.; *se profer-re* (o, *fers*, *tul-i*, *la-tum*). = Ces solives n'enjambent pas assez sur la poutre, *signorum capita non satis in trabem protenduntur*.

PHR. 2. Enjambrer sur la terre de son voisin, *surto vicini cespitem solo suo affodere* (Pl. J.); *ultra limites vicini salire*, poét. (Hor.).

ENJEU, m., ce qu'on met au jeu en commençant à jouer, périphr., *deposita pecuni-a*, æ, f.; *ales præmi-um*, i, n.; simpl., *pign-us*, oris, n.

ENJOINDRE, a., ordonner expressément. = — à qn., *alicui rem injung-ere* (*jung-i*, *junct-um*) ou *imper-are*, ou *præcip-ere* (io, *cep-i*, *cep-tum*) ou *præscrib-ere* (*scrip-si*, *scrip-tum*).

PHR. Faire ce qui est enjoint, *manda-ta præstare* ou *exsequi* (Cic.). Il agit ainsi qu'il lui est enjoint, *agit ad præscriptum* (Liv.). Il est enjoint par la loi de..., ou de ne pas..., *cautum est lege, ut... ou ne..., subj.*

ENJÔLER, a., amuser par de belles paroles, *adul-ari*, dép., acc.; *bland-iri* (*itus sum*), dép., dat. V. Cajoler.

PHR. Enjôler qn. par de belles paroles, *aliquem phaleratis dictis ducere*; *alicujus animum lactare* (Ter.). — les gens avec une adresse merveilleuse, *mirabili artificio mentes trahere* (Pl. J.). Tâcher d' — qn., *aliquem per blandimenta aggredi* (Tac.). Se laisser —, *blandis verbis credere* (Ov.).

ENJÔL-EUR, m., **EUSE**, f., qui enjôle, *delinit-or*, oris, m.; au fém. *assentatr-ix*, *icis*.

ENJOLIV-Ê, **ÉE**, part., rendu joli par des ornements, *sciut exornat-us*, a, um.

ENJOLIVEMENT, m., ornements variés, *ornament-um*, i, n.; *concin-nit-as*, atis, f.

ENJOLIVER, a., rendre plus joli par des ornements, *orn-are*, *exorn-are*, *concin-nare*, accus.

ENJOLIVEUR, m., périphr., qui res concinnandas curat.

ENJOLIVURE, f., enjolivement fait à des choses de peu de valeur, *rerum futilium ornat-us*, us, m.

ENJOU-Ê, **ÉE**, adj., qui a de l'enjouement, *festiv-us*, *facet-us*, *jocos-us*, a, um; *hilar-is*, is, e.

EX. Enfant enjoué, *puer festivus*. Esprit —, *hilaris animus*. Homme d'une conversation —, *festivi ærmonis homo*. Style —, *faceta oratio*.

ENJOUEMENT, m., gaieté douce, badinage léger, *lep-or*, oris, m.; *festivit-as*, *hilarit-as*, atis, f.

EX. J'ai perdu tout mon enjouement, *hilaritas mihi omnis erepta est* (Cic.). L'âge m'a ôté mon —, *mihi anni eripue-*

ce jocos (Hor.). Discours plein de grâce et d'—, *lepore et festivitate condita oratio*. Il y avait beaucoup d'— dans ses plaisanteries, et *magnus erat in jocando lepos (Cic.)*. Parler avec —, *bellè et festivè dicere*.

ENLACEMENT, m., action d'enlacer, *implex-us, us, m.; illaqueatio, onis, f.*

ENLACER, a., 1. passer des laçets l'un dans l'autre, *funiculos intricare implicare (ui, itum, et avi, am)*. V. Croiser, entrelacer. || 2. embarrasser dans des lacets, *laqueis implicare ou irretire (ivi et ii, itum), acc.; illaqueare, acc.*

ENLACER, r., en parlant des branches, des racines, *invicem implicari, pass.; fig. se prendre à qq. piège, ou s'embarrasser soi-même, seipsum implicare, irretire*.

ENLAIDIR, a., rendre laid, *deformare, fœdare, accus.; périphr., aliquid è formâ detrâere (trax-i, tract-um)*.

ENLAIDIR, n., devenir laid, *deformis fieri (o, factus sum), pass.; formâ mine-i (tus sum), pass.* = On enlaidit en vieillissant, *annis minuitur forma*, ou *formam ætas populator*, poët. (Ov.).

ENLAIDISSEMENT, m., action d'enlaidir, *vultus fœdit-us, atis, f.*

ENLEV-Ê, ÊÊ, part., 1. levé en haut, *sublat-us, erect-us, a, um.* = **FIG.** — d'admiration, *admiratione stupefact-us, a, um.* || 2. volé, emporté à qn. ou à qq. ch., *ablat-us, a, um, av. l'abl.; erept-us, subrept-us, a, um, avec le dat.* = Troupeau — par larcin, *grex furto abactus*.

ENLEVEMENT, m., 1. rapt, *rapt-o, onis, f.; rapt-us, us, m.* = d'une fille, *virginis raptus*. || 2. soustraction, vol, *abact-us, us, m.* = — de bestiaux, *pecorum furto abactus*. || 3. déplacement, *asportatio, onis, f.*

ENLEVER, a., 1. lever en haut, porter dans les airs, *toll-ère, attoll-ère (sustul-i, subla-tum); périphr., sublimem rap-ère (io, ui, tum), acc.* || 2. ôter, faire disparaître, et par anal. arracher, *toll-ère, acc.; detrâere (trax-i, tract-um), accus.; dirip-ère (is, ui, direp-tum), acc.* || 3. diminuer, retrancher, *detrâere (trax-i, tract-um), acc.; immine-ère (i, tum), accus.* || 4. emporter, ravir, *auser-re (o, fers, abstul-i, abla-tum); rap-ère (io, ui, tum); erip-ère, abrip-ère (io, ui, rep-tum), acc.; abstrah-ère, accus.* || 5. s'emparer, *occup-are, acc.; pot-iri (ior, itas sum), dép. avec l'abl.* || 6. mériter de préférence à d'autres, *confer-ère (io, fec-i, fec-tum), acc.* V. Suffrage. || 7. transporter, ravir, *rap-ère*.

EX. 1. L'aigle l'enlève dans ses serres, *bellentem rapit aquila unctis pedibus, poët. (Virg.)*.

2. Enlever la peau, *cutem alicui detrâere ou diripere*. — les toiles d'arai-

gnées, *araneas tollere*. = **FIG.** — l'espérance, *spem tollere ou auferre*.

3. Enlever qq. ch. d'un poids, *aliquid de pondere detrâere (Cic.)*. Le temps dans sa marche nous enlève un à un tous nos biens, *singula de nobis anni prædantur euntis*, poët. (Hor.). Chaque jour lui enlève qq. ch. de sa beauté, *aliquid de formâ singuli dies detrâunt*. Le temps ajoute à votre gloire ce qu'il enlève à vos ouvrages, *quantum operibus tuis diuturnitas detrâit tantum affert laudibus*. Pour ne lui rien de sa gloire, *ne quid de quâ gloriâ detrâham (Cic.)*.

4. Enlever une jeune fille, *rapere virginem*. — l'honneur à une fille, *virginî pudicitiam eripere (Liv.)*. — des troupeaux, *pecus abstrâere ou abigere (Virg.)*. — à qn. son royaume, *alicui regnum eripere*. — à qn. le consulat, *alicui eripere consulatum*. — à qn. sa femme et ses enfants, *aliquem à conjuge et liberis abstrâere (Cic.)*. Enlevé à l'amour des siens par une mort prématurée, *immaturâ morte suorum amori ereptus (Tac.)*. Le plaisir nous enlève à l'étude, *nos à studio voluptas abstrâit (Cic.)*.

5. Enlever une place aux ennemis, *factâ occupatione arcem occupare (Cæs.)*.

6. Enlever, le prix, la palme, les suffrages. V. ces mots.

7. Enlever d'admiration de tout l'auditoire, *omnes in admirationem rapere*. Ce discours m'enlève, *hæc me rapit oratio (Gell.)*.

PHR. 4. Enlever la femme d'un autre, *alterius uxorem abducere* — un convoi, *commentum interciperè (Cic.)*. — le bagage ou son camp à l'ennemi, *hostem impedimentis ou castris luerè (Cæs.)*. La maladie enleva presque tous les habitants, *ferè omnes incolas morbus absumpsit*. = 5. — une place d'assaut, *urbem expugnare (Liv.)*. = 7. Il enlève ses auditeurs, *movet auditibus magnam admirationem (Quint.)* traduct *auditores in magnam sui admirationem (Cic.)*.

ENLUMIN-Ê, ÊÊ, part., périphr., *coloribus illustrat-us, a, um.*

ENLUMINER, a., 1. colorier (une estampe), *(imaginem) colorare; (imaginem) coloribus illustrare; (imagini) colores induc-ère (dux-i, duct-um)*. || 2. fig. rendre le teint rouge et enflammé, *accend-ère (i, cens-um), ou inflamm-are, act.* = Le vin lui a enluminé le visage, *ardescit vino vultus (Sil.)*.

ENLUMIN-EUR, m., **EUSE**, f., périphr., qui, *quæ colores imaginibus induit*.

ENLUMINURE, f., 1. image rehaussée de couleurs, périphr., *coloribus illustrata imag-o, onis, f.* || 2. fig. faux brillants, recherche, *tana pigment-a, orum, n. pl.*

ENNEM-I, m., **IE**, f., qui hait ou qu'on hait, *inimic-us, adversari-us, i, m.; adversari-a, æ, f.*

EX. Ennemi d'un autre, *inimicus ou adversarius alteri*. — déclaré, *alteri palam adversarius*. En —, *inimicè; inimico animo*. Mon plus grand —, *inimicissimus meus (Cic.)*.

PHR. Être ennemi de qn., *inimicitias ou similitatem cum altero gerere*. Être deux ennemis mortels, *capitali odio dissidere (Liv.)*. Nous ne sommes

plus —, *inter nos sublata sunt odia (Curt.)*. Faire des — à qn., *hominem ou hominum voluntatem ab aliquo alienare*. Se faire des —, *inimicitias sibi conflare; subire ou suscipere inimicitias (Cic.)*. Se faire des — de gâté de cœur, *capescendis inimicitias esse facilis (Tac.)*. La vérité fait des —, *veritas odium parit (Ter.)*.

ENNEMI, m., avec qui on est en guerre, *host-is, is, m.* = D'—, *hostil-is, is, e.* En —, *hostiliter; hostilem in modum*.

ENNEM-I, **IE**, adj., 1. nuisible, contraire, antipathique, *inimic-us, advers-us, contrari-us, a, um.* || 2. qui a de l'aversion pour, *avers-us, a, um; abhorr-ens, entis, omn. g.*, avec à ou ab; *fugi-ens, refugi-ens, entis, omn. g.* = Qui appartient aux ennemis, *hostil-is, is, e.*

EX. 1. Fortune ennemie, *adversa fortuna*. La volupté est l'— de la vertu, *voluptas honestati est contraria*. Rien n'est plus — de la justice que la violence, *nil est juri tam inimicum, quam vis (Cic.)*.

2. Ennemi des procès, *abhorrens à litibus*. — de l'étude du droit, *abhorrens à juris studio*. — de la poésie, *à musis aversus*. Être — du mariage, *à ducendâ muliere abhorrere*. J'ai toujours été — de ce genre de style, *semper ego à genera hoc toto sermonis refugi (Cic.)*. — du travail, *laboris fugiens*.

3. Pays ennemi, *hostilis terra*. En pays —, *in hostico (Liv.)*. Armée —, *hostilis exercitus*.

PHR. 2. Ennemi des richesses, *opes exosus (Stat.)*. — du sexe, *perosus genus omne femineum (Virg.)*.

ENNOBLIR, a., rendre plus illustre, *commend-are, acc.; périphr., rei nomen fac-ère (io, fec-i, factum)*.

ENNUI, m., 1. langueur d'esprit causée par le défaut d'intérêt, *tædium, i, n.* || 2. souci, déplaisir, *cur-a, molesti-a, æ, f.; ægritud-o, onis, f.*

EX. 1. L'ennui du travail, *laboris tædium*. Faire naître l'—, *tædium afferre ou movere (Plin.)*. Dissiper l'—, *tædium auferre*.

2. Avoir de l'ennui, *molestiâ confici ou animo angî*. Je meurs d'—, *ægritudo me conficit (Petr.)*. Vos discours charment mes —, *curam et angorem animi sermone tuo levas (Cic.)*. Charmer ses —, *molestias lenire*.

ENNUYER, a., 1. causer de l'ennui, *tædium ou fastidium ou satietatem affer-re (o, fers, attul-i, allatum)*. V. aux **EX.** || 2. Importuner, *molestiam affer-re*, avec le dat. de la pers.

EX. 1. Ennuyer qn., *fastidium afferre alicui; satietate aliquem affic-ère (io, fec-i, fec-tum); alicui fastidium mov-ère (mov-i, mot-um)*. Cela m'ennuie beaucoup, *hæc res mihi multum affert satietatis et fastidii (Cic.)*. La guerre a fini par m'—, *me belli tædium cepit (Liv.)*. Votre entretien m'ennuie, *tædet me sermonis tui (Ter.)*.

2. Ennuyer. V. Fatiguer, importuner, assommer. Enfin vous m'ennuyez, *tandem mihi odiosus es (Plaut.)*.

S'ENNUYER, r., prendre de l'ennui, *tæd-ère (uit), n., impers.* (le nom de la personne qui s'ennuie, à

l'accus., le nom de la chose qui ennuie, au gén.), *tædio labor-are*; *rei oscit-are*, n., ou *oscit-ari*; *satiētatem cap-ère* (io, cep-i, cap-tum).

EX. Je m'ennuie de ces sottises, *tædet me harum ineptiarum*. Je me suis ennuyé des affaires, *negotiorum odium me cepit*. Qui s'ennuie de soi-même, *semetipse pertæsus* (Suet.). Ils vinrent à s'— de leur entreprise, *illos incæpti pertæsum est* (Cæs.).

PHR. Sans s'ennuyer, *citrâ fastidium* (Plin.). Je m'ennuie de ma charge, *satiētas provinciæ me tenet*. S'— d'attendre, *expectationes cruciari* (Cic.).

ENNUYEUSEMENT, adv., *fastidiosè*; *molestè*.

ENNUY-EUX, EUSE, adj., qui ennue, *molest-us*, a, um; *grav-is*, is, e; périphr., *tædium* ou *satiētatem affer-ens*, entis, omn. g. = Orateur —, *gravis* ou *odiosus orator*.

ÉNONCÉ, m., chose avancée sans développement, *enuntiat-um*, i, n. = Faux —, *falsum enuntiatum*, ou *falsa rei expositi-o*, onis.

ÉNONCER, a., exprimer sa pensée, *enunti-are*, *signific-are*, *declar-are*, acc.; *edisser-ère* (ui, tum). = — la vérité, *vera edisser-ère* (Virg.).

S'ÉNONCER, r., s'exprimer, faire entendre sa pensée en parlant, *eloqui-i* (*elocut-us sum*), dép.; périphr., *mentis cogitata eloqui-i* ou *enunti-are* ou *verbis effer-re* (o, fers, extul-i, ela-tum) ou *dicendo exprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*).

EX. Art de s'énoncer, *ars enuntiatrix*. Il s'énonce bien, *polité eloquitur*. Ce que l'on conçoit bien ne peut pas toujours s'—, *fieri potest ut rectè quis sentiat*, et *rectè quod sentit eloqui non possit* (Cic.).

PHR. S'énoncer aisément, *facile solutèque verbis sententias volvere*. Facilité à s'—, *sermonis facilitas* (Cic.). Qui a de la facilité à s'—, *sermone promptus*.

ÉNONCIAT-IF, IVE, adj., qui énonce, *enuntiativ-us*, a, um.

ÉNONCIATION, f., 1. action d'énoncer, *enuntiat-i-o*, onis, f. || 2. énoncé, *enuntiat-um*, i, n.

ENORGUEILLIR, a., rendre orgueilleux. = — qn., *animos alicui infl-are*; *aliquem superbium fac-ère* (io, fec-i, fac-tum); *ad superbiam aliquem extoll-ère* (*extul-i*, *ela-tum*). = Sont-ce tes richesses qui t'enorgueillissent? *num te superbiorum pecunia facit?*

PHR. Le succès l'enorgueillit, *succesu est tumidus*. Son consulat l'enorgueillissait, *consulatu allevabatur* (Flor.).

S'ENORGUEILLIR, r., devenir orgueilleux, *superb-ire* (ivi et ii, i-tum); *intumesc-ère* (*tum-ui*, sans sup.); *insollesc-ère* (s. parf. ni sup.), n.; se insolenter effer-re (o, fers, extul-i, ela-tum); *superbiam sum-ère* (*sump-si*, *sump-tum*); *superbiâ tum-ère* (ui), n.

EX. S'enorgueillir de sa beauté, *formâ superbire*. S'— de sa puissance, *potentiâ se efferre*. Il s'enorgueillit de

ses richesses, *divitiis effertur et inflatur*. Il s'enorgueillit de ce que le général le consulte, *superbiorum eum facit quod eum consulit imperator* (Cic.).

PHR. Le sage ne s'enorgueillit jamais, *sapientis animus nunquam turgescit* (Cic.). Il s'enorgueillit d'un vain nom, *vano tumefactus nomine gaudet* (Mar.).

ÉNORME, adj., excessif en grandeur ou grosseur, *imman-is*, *enorm-is*, is, e; périphr., *inuitatæ magnitudinis*. = FIG. crime —, *immane facin-us*, oris, n.; *scelus atr-ox*, ocis, oma. g.

ÉNORMEMENT, adv., excessivement, *citrâ* ou *præter* ou *suprà modum*; *enormiter*.

ÉNORMITÉ, f., excès de grandeur, de grosseur, *immanit-as*, atis, f. FIG. — d'un crime, *sceleris atrocitas* ou *immanit-as*, atis, f.

S'ENQUÉRIR, r., s'informer. V. aux Ex.

EX. S'enquérir d'une chose, *aliquid ab aliquo sciscitari*, dép.; *aliquem de aliquâ re sciscitari*; de *aliquâ re aliquem percontari*; *aliquid ab aliquo perquir-ère* (*quis-ivi*, *quisit-um*); *aliquid ex aliquo quer-ère*; *aliquid inquir-ère*.

PHR. Je me suis enquis de son nom et de sa demeure, *rogavi nomen et ædes* (Maut.). On s'enquit auprès des prisonniers *ex captivis percontatio facta est* (Liv.).

ENQUÊTE, f., recherche par ordre de justice, *inquisiti-o*, onis, f. = Ordonner une —, *constitu-ère quæstionem*.

ENQU-IS, ISE, part., interrogé, *rogat-us*, *interrogat-us*, a, um.

ENRACIN-Ê, ÊÊ, part., 1. qui a jeté de profondes racines, *altis radicibus defix-us*, a, um. || 2. fig. invétéré, profond, *inveterat-us*, *insit-us*, *prævalid-us*, a, um; *ten-ax*, acis, omni. g.

EX. 1. Cette plante est bien enracinée, *hæc planta altas radices egit* (Plin.).

2. Faine enracinée, *inveterata invidia*; *insitum penitus et inustum animo odium* (Cic.). Vice —, *adultum et prævalidum vitium* (Tac.). C'est un sentiment — dans notre cœur, *hoc animo nostri penitus insitum et affixum est* (Cic.).

S'ENRACINER, r., 1. prendre racine, *radices ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). || 2. fig. s'invétérer, *inveterasc-ère*, n.; *invalesc-ère* (*val-ui*), n.; *accresc-ère* (*crev-i*, *cre-tum*), n.; *corrobor-ari*, pass.

EX. 2. Ce mal s'enracine de plus en plus, *malum quotidie corroboratur*. Cette coutume s'est enracinée, *hæc consuetudo inveteravit* (Cic.).

ENRAGE-ANT, ANTE, adj., qui excite la mauvaise humeur, *molest-us*, a, um.

ENRAG-Ê, ÊÊ, part., 1. qui a la rage, *rabid-us*, *rabios-us*, a, um. || 2. fig. emporté, violent, *rabios-us*, *stomachos-us*, a, um; périphr., *vehementi irâ percit-us* ou *incitat-us* ou *incens-us*, a, um.

EX. 1. Être enragé, *rabie inflammari* (Plin.). Chienne enragée, *canis rabiosa*.

= PAR MÉTAPH. — de faim, *fame in rabiem versus*.

2. FIG. Petit enragé, *rabiosul-us*, a, um. En —, *rabiosè* ou *furēter*. C'est un —, *furit*; *mente lymphatâ furit*. Un courage —, *fortitudo rabiosa*.

PHR. 2. C'est un enragé, *ringitur*. Astu fait assez P — ? *satin debacchatus es* (Ter.) ?

ENRAGER, n., 1. Être saisi de la rage, *rabidus fi-eri* (o, *fact-us sum*); *rabie corrip-i* (ior, *rept-us sum*), pass.; *rabie sur-ère* (sans parf. ni sup.), n. || 2. fig. *sur-ère*, n.; périphr., *ad insaniam adig-i* (*adact-us sum*); *insaniâ corrip-i*, pass.

EX. 1. Cela fait enrager les chiens, *hinc canibus rabies venit* (Virg.). Empêcher les chiens d'—, *ire obviam canum rabiei* (Plin.).

2. FIG. Enrager de colère, *furere*, ou *irâ vehementi inflammari* ou *incendi* ou *excandescere* ou *exardescere*. Il enrage d'avoir été pris pour dupe, *se delusum furit* (Ter.). (Ce verbe a d'autres acceptions, telles que : 1° Eprouver un violent dépit, *rem ægrè pati* (ior, *passus sum*), dép.; *aliquid iniquo animo ferre*. V. Se dépitier, contrariété; 2° désirer impatiemment. V. aux Phr.)

PHR. 1. FIG. Qui enrage de faim, *insanè esuriens* (Plaut.). = 2. J'enrage, *crucior* ou *ringor*; *uritur cor mihi*. Il enrage d'avoir manqué le consulat, *fremitu ereptum sibi consulatum*. Faire — qn., *aliquem urere* (Cic.) ou *ad insaniam adigere* (Ter.). Il enrage du désir de se marier, *ardescit in nuptias* (Tac.).

ENRAYER, a., arrêter une roue, *sufflamin-are*, acc.; périphr., *curram infræn-are*.

ENRAYURE, f., ce qui sert à enrayer, *sufflam-en*, inis, n.

ENRÉGIMENTER, a., incorporer dans un régiment, *in legionem milites coopt-are* ou *recip-ère* (io, cep-i, cep-tum).

ENREGISTREMENT, m., *perscripti-o*, onis, f.

ENREGISTRER, a., porter sur un registre, *in acta*, *in tabulas*, *in commentarios refer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), ou *perscrib-ère* (*scripsi*, *script-um*), acc.

ENRHUM-Ê, ÊÊ, part., *gravēdine affect-us* ou *tentat-us*, a, um. = Être —, *gravēdine tent-ari*.

ENRHUMER, a., causer le rhume, *gravēdinem affer-re* (o, *fers*, *at-tul-i*, *alla-tum*) ou *induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). = Ce qui enrhumē, *gravēdinos-us*, a, um.

S'ENRHUMER, r., *gravēdinem contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*). = Qui s'enrhumē aisément, *gravēdinos-us*, a, um.

ENRICH-I, IE, part., 1. rendu riche, *ditat-us*, *locupletat-us*, a, um; périphr., *re* ou *fortunis auct-us*, a, um. || 2. fig. orné, *ornat-us*, *exornat-us*, a, um.

PHR. 2. Enrichi d'or, *auro spectabil-is*, is, e ou *rig-ens*, entis, omni. g. Coupe — de pierres, *poculum gemmis distinctum*. Lieu — de tableaux de prix, *locus egregiis picturis locupletatus* (Cic.).

ENRICHIR, a., 1. rendre riche, locuplet-are, dit-are, acc.; périphr., *divitiis aug-ère* (aux-i, auc-tum), acc. || 2. orner, orn-are, exorn-are, locuplet-are, acc.

EX. 1. Enrichir qn., *aliquem ditare* ou *locupletem facere*; *alicujus fortunam amplificare*. — une langue de mots, *verborum copiam linguam augere*. — l'éloquence, *eloquentiam locupletare* (Cic.).

2. Enrichir son sujet par l'expression, *rem oratione ornare* (Cic.). — son esprit de connaissances, *animum doctrinarum suppellectile ornare* ou *instruere* (Plin. J.). — un lieu de tableaux, *egregiis picturis locum locupletare* (Cic.).

ENRICHIR, r., 1. devenir riche, *ditesc-ère*, n.; *locuplet-ari*, pass.; *dives* ou *locuples fieri* (o, fac-tus tum); périphr., *se locuplet-are*; *divitias cog-ère* (coëg-i, coac-tum); *opibus cresc-ère* (crev-i, cre-tum). || 2. Ag. s'ornier, orn-ari, pass. V. Enrichir.

PHR. 1. S'enrichir par des moyens honnêtes, *bonis artibus rem augere* ou *amplificare*. S'— par de mauvaises voies, *malâ ratione rem facere* (Hor.). Qui n'a pas la passion de s'—, *ab opum cupiditate remotior* (Plin.). Il s'est enrichi en moins de rien, *factus est repente dives* (Cic.); *sibi fecit vel momento divitias* (Plaut.).

ENRICHISSEMENT, m., ornement qui enrichit, *ornamentum*, i, n.

ENRÔL-É, ÉE, part., *auctoratus*, a, um.

ENRÔLEMENT, m., action d'enrôler, *militum delectus*, us, m.

ENRÔLER, a., inscrire sur un rôle. = — des soldats, *milites conscrib-ère* (scrip-si, scrip-tum). — par force, *ad arma cog-ère* (coëg-i, coac-tum), acc.

S'ENRÔLER, r., *militis nomen dare* (ded-i, da-tum); *nomen profiteri* (fess-us, sum), dép.

ENRÔLEUR, m., *conquisitor*, oris, m.; qui milites conscribit.

ENROU-É, ÉE, part., *raucus*. = Un peu —, *subraucus*, a, um.

ENROUEMENT, m., état de celui qui est enrôlé, *rauis*, is, f.; *raucitas*, asis, f.

ENROUER, a., rendre la voix rauque, *raucitatem alicui offer-re* (o, fers, attul-i, alla-tum); *raucum effic-ère* (io, sec-i, sec-tum), trans.

S'ENROUER, r., *raucus fieri* (o, fac-tus tum).

PHR. 2. S'enrouer à force de crier, *ad rorantem vociferari* (Mar.). S'enrouer en plaidant, *dicendo vocem laedere* (Cic.).

ENROUILLER, a. V. Rouiller.

ENSABLEMENT, m., *amas* de sable, *arenarum congeries*, ei, f.

ENSABLER, a., faire échouer sur sable. = — un vaisseau, *navem insid-ère* (li-si, li-sum), ou *insid-ère* (peg-i, pac-tum).

ENSANGLANT-É, ÉE, part.,

cruentat-us, cruent-us, a, um; périphr., *cruore respers-us, a, um*; sanguine imbut-us, a, um.

ENSANGLANTER, a., souiller de sang, *cruent-are*, acc.; périphr., *sanguine fœd-are*, acc.

EX. Ensangler les autels, *cruentare templum* ou *aras sanguine inficere* (Hor.). — son règne, *regnum cruentare*. — la scène, *scenam ludicrâ cæde fœdare* (Plaut.).

PHR. Palme ensanglantée, *sanguinolenta palma*. Scène ensanglantée, *scena ludicrâ cæde fœdata*.

ENSEIGNE, f., 1. marque, indice, *signum, indicium*, i, n. || 2. preuve, *argumentum*, i, n. || 3. tableau suspendu à la porte d'un marchand, *signum*, i, n.; *insign-e*, is, n.

PHR. 2. A telles enseignes que... *eo indicio, quidd...* C'est à bonnes —, *jure ac merito*; non injuriâ. Ne vous embarquez qu'à bonnes —, *ne naviges, nisi exploratè*.

ENSEIGNE, f., drapeau, *veixillum, signum*, i, n. = Enseignes déployées, *sublati signis*. Marcher — déployées, *expansis vexillis incedere* (Cæs.).

PHR. Il avait déjà dix-sept légions sous ses enseignes, *jam septem et decem legionum potens erat* (Vell.). Marcher sous les — de qn., *alicujus partes sequi*. V. Drapeau, étendard.

ENSEIGNE, m., officier qui porte le drapeau, *signifer, eri*, m.; *vexillarius*, i, m. = — d'une légion romaine, *aquilifer, eri*, m.

ENSEIGNEMENT, m., 1. instruction, précepte, *documentum*, i, n. || 2. art, manière d'enseigner, *disciplina*, æ, f.

EX. 1. Voilà les enseignements que la fortune nous donne, *ex hoc nos capere documentum fortuna voluit* (Cic.). Servir d'— aux autres, *esse aliis documentum* (Cæs.).

2. Voilà donc votre enseignement, *hæc igitur est tua disciplina* (Cic.).

ENSEIGNER, a., 1. instruire, montrer une science, *doc-ère* (ui, tum), acc.; *erud-ère* (i-vi et i-i, i-tum), acc. || 2. indiquer, *indic-are*, monstr-are, acc.

EX. 1. Enseigner qq ch. à qn., *docere aliquem aliquid* ou *de aliquâ re*; *eradere aliquem in aliquâ re* ou *aliquid re* ou *ad aliquid*. — le droit à qn., *aliquem in re civili erudire*. — les sciences à un enfant, *puerum litteras docere*; *puerum eradere artibus*. — à jouer des instruments, *aliquem docere fidibus*. Il lui enseignait le silence, *eum docebat tacere*. La philosophie nous enseigne le respect des dieux, *nos ad cultum deorum philosophia erudit* (Cic.). Ce que l'expérience nous enseigne, *quod usus edocet*. On enseigne les belles-lettres à la jeunesse, *humaniores litteras juvenibus docetur*. Combien prend-il pour — ? *quantum docet?*

2. Enseigner (indiquer à qn.), *rem indicare*. — le chemin à qn., *iter* ou *viam alicui monstrare* ou *demonstrare* (Cic.). Enseignez-moi sa demeure, *demonstra mihi ubi habitet* (Ter.).

PHR. 1. La philosophie nous enseigne les bonnes mœurs, *philosophia est magistra morum*. Les préceptes que l'on m'a enseignés, *præcepta quæ mi-*

hi tradita sunt. = 2. Arriver à un but sans que personne nous ait enseigné le chemin pour y parvenir, *sine duce, sine inditè pervenire ad aliquid* (Cic.). Il vous enseignera lui-même qui il est, et vous en jugerez, *inditè de se ipse erit, vos eritis judices* (Ter.).

ENSEMBLE, adv., l'un avec l'autre, *simul*; *unâ*; *conjunctim*; *conjunctè*.

EX. Pourvu que nous soyons ensemble, *dummodò simul simus*. Les choses que nous avons apprises —, *res quas tecum simul didici* (Cic.). Discourir — sur la philosophie, *una philosophari*.

PHR. Servir tout ensemble ses intérêts et ceux de la république, *pariter suis et reipublicæ commodis inservire* (Sall.). Être bien —, *inter se congruere* (Cic.). Être mal —, *inter se dissidere* (Ter.). Ces choses vont bien —, *hæc inter se congruunt* ou *conveniunt*. Ces choses vont mal —, *hæc inter se discrepant* ou *dissent* ou *discordant* ou *repugnant*. Lorsque nous sommes —, *cum coram sumus* (Cic.).

ENSEMBLE, m., ce qui résulte de l'union des parties d'un tout, *harmonia*, æ, f.; *concent-us*, us, m.; *concordia*, æ, f.; *congruentia*, æ, f.

EX. Ensemble de sons, *concentus sonorum*. — des proportions du corps, *corporis harmonia* (Lucr.). Cet — et cet accord de toutes les classes des citoyens, *hæc conspiratio et concordia omnium ordinum*. Le monde se compose d'un — de parties admirablement liées entre elles, *mundus omnibus partibus inter se mirum in modum congruentibus coheret* (Cic.).

ENSEMENCEMENT, m., action d'ensemencer, *seminatio*, o, onis, f.

ENSEMENCER, a., jeter de la semence dans une terre, *sev-ère* (sev-i, sa-tum), accus.; *semin-are*, accus.

EX. Ensemencer un champ, *agrum conserere*, ou *frumentum in agro sere-re*, ou *solo semen committere* ou *mandare*. — un sol épuisé, *in effectum solum semina spargere*.

ENSERRER, a., enfermer, *recond-ère* (condit-i, condit-um), accus.; *complan-ère* (plex-us sum), dép., acc. V. Enfermer, embrasser, comprendre.

ENSEVEL-I, IE, part., 1. enveloppé dans un linceul, *linceis involutus*, a, um. || 2. mis dans un sépulchre, et par ext. enterré, *in sepulchro conditus*, *humatus*; *terrâ conditus*, a, um. || 3. englouti, écrasé, *haust-us*, *obrut-us*, *oppress-us*, *sepult-us*, *involutus*, a, um. = — dans les flots, dans les flammes, *fluctibus*, *flammis haustus*. — sous les ruines d'une maison, *ruinâ oppressus*. Le navire et l'équipage furent — dans les flots, *aqua involvit navem virosque* (Virg.). = MÉTAPH. — dans le sommeil, *somno sepultus* ou *obrutus* (Virg.). || 4. oublié, perdu, *obrut-us*, *delet-us*, *press-us*, *oblitteratus*, a, um. = — dans l'oubli, *oblivione obrutus*, où *in oblivione jacens* (Cic.). Deter rer les choses —, *scrutari oblitterata* (Pl.). Être — dans une nuit éternelle,

æternâ oblivione obrui, ou oblivione hominum et taciturnitate tegi (Cic.); *longâ nocte urgeri*, poët. (Hor.).

PHR. 2. Qui n'est point enseveli, *insepultus*, *inhumat-us*, *a*, *um*. N'être point —, *insepultus jacere*; *inhumanus projecti*; honore sepulturæ carere. Je n'ai pu obtenir des Athéniens qu'il fût — dans la ville, *ab Atheniensibus ei locum sepulturæ intra urbem ut darent, impetrare non potui* (Cic.). Il est — ici, *hic jacet*; *hic situs est*.

ENSEVELIR, *a*, 1. envelopper d'un linceul un corps, *mortui corpus linteis involv-ère* (*i*, *volut-um*). || 2. donner la sépulture. — *qn.*, *aliquem sepel-ère* (*ivi et ii*, *sepul-tum*); *aliquem sepulturâ affic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*); *aliquem humare*; *alicui sepulturam dare* (*ded-i*, *da-tum*); *terræ corpus redd-ère* (*reddid-i*, *reddit-um*); *corpus humo teg-ère* (*tex-i*, *tect-um*); *aliquem sepulturâ mand-ère*; *aliquem terrâ cond-ère* (*condid-i*, *condi-tum*) (Pl. J.), *alicui sepulturâ honorem tribu-ère* (*i*, *tum*) (Suet.). = Qui ensevelit les morts, *libitinari-us*, *a*, *um*. || 3. fig. engloutir, dévorer, altérer, absorber-ère (*sorb-ui et sorps-i*, *sorptum*), *acc.*; obru-ère (*i*, *tum*), *acc.*; *sepel-ère* (*ivi et ii*, *sepul-tum*), *acc.* || 4. — dans l'oubli, *oblivione obru-ère* ou *del-ère* (*e-vi*, *et-um*), ou *prem-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), *accus.*

S'ENSEVELIR, *r*, 1. fig. — dans la solitude, *in solitudine se abd-ère* (*abdid-i*, *abdit-um*); *vitam suam solitudini mandare*. || 2. par ext. — dans l'étude des sciences, *litteris se dare* (*ded-i*, *dat-um*) ou *se involv-ère* (*i*, *volut-um*); *in litteras se ingurgit-ère* (Cic.).

ENSEVELISSEMENT, *m*, *sepultur-a*, *a*, *f*; périphr., *corporis vitâ functi in linteis involuti-o*, *onis*, *f*.

ENSORCEL-È, *ÊE*, *part.*, *incantat-us*, *fascinat-us*, *a*, *um*. = **FIG.** Je suis si —, que je ne me connais plus, *delinitus sum ita, ut me, qui sim, nesciam* (Plaut.).

ENSORCELLEMENT, *m*, *incantati-o*, *fascinati-o*, *onis*, *f*; *incantament-um*, *venefici-um*, *i*; *n*. || **V.** Sor-tilège.

ENSORCELER, *a*, 1. jeter un sort, un maléfice, *fascin-ère*, *acc.*; *incant-ère*, *acc.* = Quel méchant regard ensorcelle mes agneaux, *quis oculus mihi fascinat agnos?* || 2. fig. quasi magicis artibus delin-ère (*i-vi et i-i*, *it-um*), *accus.*

ENSORCELEUR, *m*, *incantator*, *oris*, *m*.

ENSOUFRE, *a*, enduire de soufre, *sulphur-ère*, *accus.*, ou *sulphure illu-ère* (*ill-èvi*, *illit-um*), *acc.* = — les vîna, *vina sulphure vapor-ère*.

ENSUITE, *adv.*, après, *deindè*. = — de cela, *post ea quæ postea*; *post hæc* ou *posthæc*.

S'ENSUIVRE, *n*, *sequ-i* (*secu-tus sum*), *dép.*

EX. Le châtiment qui peut s'ensuivre, *pæna quæ illud sequatur* (Cic.). Ce qui s'ensuivit, *quæ secuta sunt* (Cic.). Il s'ensuit de là que, *indè sequitur* (avec l'*inf.*, ou *ut* avec le *subj.*). Ne s'ensuit-il pas que la vertu fait le bonheur? *nonne sequitur vitam beatam virtute effici* (Cic.).

ENTABLEMENT, *m*, saillie au haut des murs d'un bâtiment, *coron-is*, *idis*, *f*; *loric-a*, *a*, *f*.

ENTACH-È, *ÊE*, *part.*, souillé de taches, de vices, *vitiis contaminat-us*, *a*, *um*. = — d'avarice, *avaritiâ maculos-us*, *a*, *um*.

ENTACHER, *a*, gâter, *infic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *accus.* = Vie entachée de tous les désordres, *omnibus vitiis inquinata vita*.

PHR. Chose entachée d'un soupçon de fraude, *res fraudis suspicio non pura*; *res cui fraudis hæret suspicio*. Vous n'êtes point entaché de cela, *innocens es ab illâ re* (Cic.).

ENTAILLE, *f*, coupure dans le bois, dans la chair, etc., *incis-a*, *onis*, *f*; *incisur-a*, *a*, *f*.

ENTAILLER, *a*, faire une entaille, *incid-ère*, *excid-ère* (*cid-i*, *ci-sum*), *accus.*

ENTAME, *f*, première coupure du pain, *panis pars prior secta*, *a*, *f*, *part-is*, *f*.

ENTAMER, *a*, 1. ôter le premier morceau, *desec-ère* (*ui*, *tum*), *accus.*; *decid-ère* (*i*, *ci-sum*), *accus.* || 2. faire une petite déchirure, *string-ère*, *perstring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *accus.* || 3. mettre le trouble dans, *perturb-ère*, *accus.* || 4. commencer, *incip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *accus.*; *ord-iri* (*ors-us sum*), *dép.*; *aggred-i* (*ior*, *gres-sus sum*), *dép.*

EX. Entamer qq. ch., *è re integrâ aliquid decidere*. — le pain, *è pane frustum desecare*.

2. Entamer la peau, *cutem stringere* ou *perstringere*.

3. Entamer un bataillon, *aclem perturbare* ou *perrumpere*.

4. Entamer un discours, *sermonem ordiri* ou *exordiri*. Il entama le discours, *prior incipit*. Avant d' — ce qui fait l'objet de la discussion, *antequam illa aggrediar quæ a te disputata sunt* (Cic.). Avant d' — une affaire, il faut avoir soin de... *in omnibus negotiis priusquam aggrediare caveas*, etc. *subj.* (Cic.). Nous entamons pour ainsi dire une nouvelle vie, *alterius vitæ initium quoddam ordinar* (Cic.).

PHR. 1. Entamer un tonneau, *primum de docto haurire* (Ter.). = 2. Que le fer ne peut —, *ictum et aclem ferri respuens* (Pl. J.). Les traits de l'adversité ne peuvent — un grand cœur, *generosum pectus impervium est fortunæ telis* (Pl. J.). = **PAR EXT.** Il se laisse — (il laisse empiéter sur ses droits), *de suo iure aliquid detrahi patitur* (Cic.). Il se laisse — (il laisse lire dans son âme), *in mentem introspecti patitur*. = 4. Entamer une conversation avec *qn.*, *eum aliquo sermonem instituire*. L'affaire n'est point entamée, *res est in integro* (Cic.).

EN TANT QUE, *adv.*, *quatenus*; *ut*; *prout*.

ENTASSEMENT, *m*, amas de choses entassées, *coacervati-o*, *accumulati-o*, *onis*, *f*.

ENTASSER, *a*, mettre en tas, *coacerv-ère*, *accumul-ère*, *agger-ère*, *conger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*), *accus.*

EX. Entasser de l'or, *aurum accumulare* (Cic.). On entassa dans cette maison des sommes d'argent, *immensarubilis pecunia in istam domum congesta est* (Cic.). Il entasse toutes sortes de mots dans son ventre, *cibos quoscunque in suum alvum congerit* (Plaut.). = **FIG.** — des mensonges, *falsa agger-ère*. — des figures, *una emblematum coacervare*. Crimes entassés, *facinorum acervus* (Cic.).

PHR. Entasser des mots, *farcire verba*. — des contes, des mensonges, *centones farcire alicui*.

ENTE, *f*, greffe, *insit-um*, *i*, *n*. = — de poirier, *insita pirus*, *f*. Poirées d' —, *insitiva pir-a*, *orum*, *n*, *pl*.

ENT-È, *ÊE*, *part.*, *insit-us*, *a*, *um*.

EX. Enté en écorce, *inter corticem et lignum insitus*. — en écusson, *emplastratus*. — en bouton, *inoculatus*, *a*, *um*. Poirées — sur un pommier, *pirus malo insita*. = **FIG.** — dans la famille des Lélius, *in Lælios insitus* (Cic.).

ENTENDEMENT, *m*, 1. faculté de l'âme par laquelle elle conçoit, *mens*, *ment-is*, *f*. || 2. sens, jugement, *intelligenti-a*, *a*, *f*; *ingenium*, *i*, *n*. = Cela passe mon —, *hoc in intelligentiam nostram non cadit* (Cic.). C'est un homme d' —, *est intelligens et ingeniosus* (Cic.).

ENTENDEUR, *m*, expression qui n'est guère usitée que dans cette phrase : à bon —, demi-mot, *dictum sapientis sat est* (Ter.).

ENTENDRE, *a*, 1. ouïr, percevoir les sons, *aud-ère* (*ivi et ii*, *itum*), *accus.*; périphr., *auribus percip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *accus.* = — dire (apprendre), *aud-ère*, *acc.* — (écouter, prêter attention), *aud-ère*, *accus.* || 2. comprendre, *intellig-ère* (*lex-i*, *lect-um*), *accus.* *cognosc-ère* (*cognov-i*, *cognit-um*) *percip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*) *accus.*; *comprehend-ère* (*i*, *prehensum*), *accus.* || 3. entendre, ou s'entendre à (être habile à une chose) *sc-ère* (*ivi*, *itum*), *accus.*; *intellig-ère* (*lex-i*, *lect-um*); *call-ère* (*ui* sans sup.), *vers-ari*, *pass-* (*abl.* avec *in*); *esse perit-us*, *a*, *um* ou *intelligens*, *entis*, *omn.* *g.* avec le gén. || 4. entendre à (se rendre, consentir), *descend-ère* (*i*, *cens-um*) *ven-ère* (*i*, *tum*), avec *ad.* || 5. prétendre, vouloir, velle (*vult-o*, *vis vult*, *vol-ui*, sans sup.); *juss-i* (*juss-i*, *juss-um*); périphr., *æqui cens-ère* (*ui*, *um*).

EX 1. Entendre bien, *liquidissimè audire*. — dur, *parùm auribus audire* ou *aures habelliores habere*, ou *es surdaster*. — à demi, *inaudire*. — blement, *subaudire*. Les oreilles

tendent le son, sonum aures percipiunt. Les taupes entendent plus clair, liquidius audiunt talpa (Plin.). Quel bruit se fait — ? quis clamor auditur ou surgit ou auras verberat. — dire à qu., rem de aliquo ou ex aliquo audire — parler d'une chose, de re audire. Je l'ai entendu dire, audivi, ou audivi dici, ou accepi ex auditu. Je n'ai point du tout entendu parler de cela, de hoc ou eâ de re nihil omnino audivi; eâ de re ne tenuissimum quidem auditionem accepi. On n'en a pas même entendu parler, ne fando quidem auditum est (Cic.). Ça que vous dites, est-ce pour l'avoir vu ou l'avoir entendu? vidistine, an de auditu mantias? (Pflaut.). Si vous ne voulez pas — la vérité, si verum audire non vis (Curt.). Après avoir entendu les parties, auditis partibus. Condamné qu., sans l'—, aliquem in auditionem condemnare, ou aliquem in dictâ causâ damnare (Cic.).

2. Cela s'entend facilement, id percipi et comprehendere potest (Cic.). C'est moi qui suis le barbare, puisque je ne puis me faire — d'eux, barbarus his ego sum, quia non intelligor illis (Ov.). Qu'entendons-nous par riche? quem intelligimus divitem? Ne point se faire —, nullis intelligi. — le mieux de tous, intelligentissimus antequam. À ce que je puis —, quantum intelligere possum. Se faire bien —, intelligenter audiri (Cic.). Ses lettres donnent à — que..., ejus ex epistolis intelligi licet (avec l'inf.).

3. Entendre une chose, ou s'entendre à une chose, rei peritus ou intelligens esse, ou in re intelligere, ou in re scienter versari — parfaitement le grec, græcè luculenter scire. Il n'entend pas le grec, est lingue græcæ imperitus et cæperis. — bien une chose, rem percipere. Qui entend très-bien la tactique militaire, ad disciplinam belli peritus (Cic.). — très-bien ses intérêts, ad quantum callere (Plaut.). Je n'entends pas grand'chose à ces affaires-là, non multum in his rebus intelligo (Cic.).

4. Entendre à un accommodement, ad rem, ad compositionem descendere ou venire. V. Consentir.

5. J'entends que vous..., jubeo te (avec l'inf.). Je le veux, je l'entends ainsi, sic volo, sic jubeo. J'entends qu'on vous décharge de cet embarras, eâ te curâ liberatum volo (Cic.). J'entends que vous lui obéissiez en tout, jubeo te illi morigerum esse in rebus omnibus (Curt.).

PHR. 1. On entend le bruit plus distinctement, clarescit sonitus (Virg.). Les cris de toute sorte faisaient que l'on s'entendait plus, dissonæ voces aurium æquæ obstruere (Curt.). J'ai toujours été prêt à entendre les avis de tout le monde, meæ aures semper omnibus monitis patuerant (Cic.). J'entends tous les jours de nouveaux noms de nations qui ont été vaincues, celebrantur aures quotidie meæ novis nominibus gentium victarum (Cic.). On a partout entendu parler de cette victoire, ubique illius victoriæ fama peragravit (Cic.). Si vous avez entendu parler qqf. de Palamède, si quandâ tuas ad aures Palamedis nomen pervenit (Virg.). Ne voulez pas — parler d'une chose ou de quelqu'un, rem ou aliquem respondere. 2. Il entend à demi-mot, rem sceleriter arripit. On ne peut — cela, hoc non cadunt sub intelligentiam (Hor.). Vous m'avez mal entendu, mentem meam non es assecutus (Petr.).

C'est assez, je vous entends, dictum puta (Ter.). Donner à —, ou faire — à quelqu'un, rem alicui significare. Faire — nettement, haud perplexè indicare (Liv.). Faire — par signes, signis indicare. Une chose en fait — une autre, aliud ex alio clarescit (Lucr.). = 3. Qui entend les affaires, in rebus gerendis exercitatus (Cic.). Qui s'entend à tromper, ad fraudem callidus. Il entend fort bien la stratégie, scientiâ rei militaris est instructissimus. Ne rien — en physique, ne primis quidem labris physica gustasse. Ne s'— à rien, esse rudis rerum omnium (Cic.). En cela je m'entends très-peu, hæc in re perquam exiguus sapio (Pl. J.). = 5. Agir comme on l'entend, ad arbitrium agere; de re judicio suo uti (Liv.); rem arbitrati suo facere (Cic.). Comme je l'entends, meo modo. Que chacun agisse comme il l'entend, faciat quisque quod libuerit. Faites comme vous l'entendez, quod visum tibi fuerit, facies (Cic.).

S'ENTENDRE, r., 1. tomber d'accord, convenire (i, tum), n. || 2. vivre en bonne intelligence, cum aliquo optimè convenire (Cic.); cum aliquo conjunctissimè vivere (Liv.). = Ils ne s'entendaient pas, inter illos non satis conveniebat (Cic.). || 3. user de collusion, collud-ère (lus-i, tus-um). = S'entendre avec un autre, cum aliquo colludere; qui s'entend ainsi, collus-or, oris, m.

PHR. 2. S'entendre avec l'accusateur, accusatori prævaricari, dépr. — avec les ennemis de l'État, cum hostibus consilia consociare.

ENTEND-U, UE, part., 1. ouï, audit-us, exaudit-us, a, um. || 2. compris, intellect-us, percept-us, a, um. || 3. intelligent, rei perit-us, a, um; in re intellig-ens, entis, om. g. = Etre entendu, V. Entendre ou s'entendre. = Faire l'—, de se gloriosius prædic-are, ou nimium sibi sum-ère (sump-si, sump-tum). || 4. fait avec art, eleg-ans, antis, om. g. = Habitation bien —, elegans et commoda domus. Repas très-bien —, cæna lautissimè et elegantissimè instructa. Cela est mal —, hoc ineptum et absurdum est (Ter.). || 5. bien entendu, adv., sans doute, haud dubiè; procul dubio. = Bien — que... (conf.), à condition que..., eâ lege ou conditione tamen ut...

ENTENTE, f., sens, significati-o, onis, f. = Mot à double —, verbum anceps, ancipit-is, om. g., ou ambiguum ou ambiguè dictum. V. Sens.

ENTER, a., greffer, inser-ère (se-vi, si-tum), accus.

EX. Enter un poirier sur un pommier, pirum in malum inserere. — en écorce, inserere inter corticem et lignum; l'action d'— ainsi, insit-o, onis, f.; qui ente, bust-or, oris, m. V. Enté. Enter en écusson, emplastr-are, accus.; l'action d'— ainsi, emplastratio. — en bouton, inocul-are, accus.; l'action d'— ainsi, inoculatio; qui ente ainsi, inoculator.

PHR. On n'ente point le poirier sur le chêne, non recipit quercus pirum.

ENTÉRINEMENT, m., 1. admission d'une requête, libelli admissio, onis, f. || 2. homologation, aff-cui rei adhibita auctoritas, atis, f.

ENTÉRINER, a., ratifier légalement, ratum hab-ère, accus. = — une requête, ratam habere postulationem; postulationi conced-ère (ces-si, ces-sum).

ENTERR-È, ÈE, part., 1. mis en terre, humat-us, sepult-us; périphr., sepulcro condit-us, a, um. = Qui n'est point —, insepult-us, inhumat-us, a, um. || 2. enfoui, terrâ obrut-us, a, um.

PHR. 1. Être enterré dans le même tombeau, eodem tumulo componi (Ov.). Qui n'est point —, honore sepulchræ carens. = 2. Être — vivant, vivus obrui terrâ (Cic.). Maison enterrée (dont la situation est trop basse), aitz depressius ædes, ium, f. pl.

ENTERREMENT, m., 1. action de mettre un mort dans la terre, humati-o, onis, f.; sepultur-a, æ, f. || 2. obsèques, funérailles, fun-us, eris, n.; exsequi-æ, arum, f. pl. = Suivre un —, exsequias funeris prosecut-i (secut-us sum), dépr.; exsequias cohonest-are ou comit-ari, dépr. = Billet d'—, defunctoria apodix-is, is (Petr.).

ENTERREUR, a., inhumere, — qu., mortuum hum-are, ou mortuum humo teg-ère (tex-t, tect-um), ou mortuum humo mand-are; mortuum sepulcro cond-ère (idi, itum). = — quelqu'un vivant, aliquem vivum terrâ defod-ère (to, so-di, fos-sum) (Plin. J.). Qui enterre les morts, humat-or, oris, m.; vespill-o, onis, m. || 2. enfouir, in terram defod-ère, accus.; terrâ obru-ère (i, tum), accus. || 3. métaph. cacher un secret, le garder, commissa silentio teg-ère (tex-t, tect-um).

S'ENTERREUR, r., se cacher. V. S'ensevelir.

ENTÊT-È, ÈE, part., 1. obstiné, V. Opiniâtre. || 2. prévenu d'une opinion ou tout entier à, opinione imbut-us ou dedit-us, tot-us, a, um, = — de la chasse, totus in venatione. — de la gloire, gloriæ deditus.

PHR. 2. Entêté de son mérite, sul plenus, ou de se magnifiée sentiens. Être entêté d'une personne, aliquem in oculis gerere (Ter.) ou ferre (Cic.).

ENTÊTEMENT, m., 1. attachement obstiné à son opinion, obstinatio, onis, f.; animi pertinaci-a, æ, f. V. Obstination. || 2. passion violente, pertinax rei studi-um, i, n, incensa rei cupidit-as, atis, f.

ENTÊTER, a., envoyer à la tête des vapeurs incommodes, périphr., caput tent-are ou aggrav-are. = Cette odeur entête, odor ille caput aggravat ou capiti dolorem facit.

PHR. Le vin m'a entêté, ictum fuit vino caput. = FIG. La louange entête,

laudes nimios spiritus faciunt. Entêter quelqu'un d'une opinion, la lui mettre en tête, *aliquem opinione imbueré.*

S'ENTÊTER, *r.*, 1. se préoccuper fortement. — d'une personne, *cæcâ admiratione* ou *nimio amore alienus cap-i* (*ior, tus sum*), pass. = d'une ch., *rei nimio studio efferr-i* (*clat-us sum*), pass. || 2. s'attacher opiniâtement à une opinion, *opinionem pertinaciùs adhær-ère* (*hæs-i, hæs-um*). V. Entêté.

ENTHOUSIASME, *m.*, 1. vive émotion de l'âme chez un prophète ou un poète, *divinus instinct-us* ou *afflat-us* ou *spirit-us*, *ûs, m.* || 2. vive admiration, *nimia* ou *maxima admirati-o, onis, f.*

EX. 1. On n'est pas poète sans enthousiasme, *non sine cælesti quodam mentis instinctu poëtæ carmina fundunt* (Cic.). Eprouver l' —, *divino* ou *poëtico spiritu afflari*.

2. Transporter les auditeurs d'enthousiasme, *maximâ admiratione animos percill-ère* (*cul-i, cul-sum*).

PHR. 1. Il fit passer dans l'âme du soldat l'enthousiasme dont il était animé, *quo flagrabat ardorem militibus iniecit* (Liv.).

ENTHOUSIASMER, *a.*, ravir d'admiration. V. aux **EX.**

EX. Enthousiasmer qn., *maximam alicui admirationem mov-ère*; *maximâ admiratione aliquem affic-ère*. — son auditoire, *eos qui audiunt ad magnum admirationem traduc-ère* (Cic.).

PHR. Il est enthousiasmé de sa voix, *hujus vocis dulcedine capitur* (Petr.). Il s'enthousiasme aisément, *facile capitur* ou *ducitur*.

ENTHOUSIASTE, *m.*, 1. visionnaire, fanatique, *fanatic-us, lymphatic-us, i, m.* || 2. admirateur outré, *nimius rerum admirat-or, oris, m.*

ENTHYMÈME, *m.*, argument qui n'a que deux propositions, *enthymem-a, atis, n.*

ENTICH-Ê, ÊE, *adj.*, 1. qui commence à se gâter, *vitios-us, a, um.* = Fruit —, *pomum vitiosum*. || 2. par ext. — d'une opinion, *opinionem pertinaciter adhær-ens, entis, omn. g.*

PHR. 1. Fig. Il est entiché de ce vice, *eo vitio laborat*. = 2. — d'opinions nouvelles, *novis opinionibus imbutus*.

ENTI-ER, ÈRE, *adj.*, complet, qui a toutes ses parties, *integ-er, ta, rum; tot-us, a, um, g. totus, dat. tot; omn-is, is, e; solid-us, a, um.*

EX. Une année entière (si elle n'a pas encore commencé), *integer annus*. Année — (si elle est révolue), *totus annus*. Nous avons encore une année — à attendre, *annus integer est nobis expectandus* (Cic.). L'année entière s'est écoulée, *totus annus effluxit* (Sen.). Pendant la nuit —, *totâ nocte*. La ville tout — sortit à sa rencontre, *toti* ou *omnis* ou *universa civitas obvium se effudit*. Se livrer tout — à qn., *se totum alicui tradere*; à une chose, *rei* ou *in rem totum se conferre*. Laisser à qn. son jugement libre et —, *integrum et liberum alicui judicium re-*

linquere. Avoir ses forces tout entières, *integris viribus esse*. Se réserver une chose tout —, *rem integram sibi servare*. La chose est encore dans son —, *res est integra*, ou *res est in integro* (Cic.). Je ne mourrai pas tout —, *non omnis moriar* (Hor.). Engloutir des cerfs tout —, *solidos cervos haurire* (Plin.). Propriété pleine et —, *plena et solida proprietas* (Paul.). Cheval —, *equus integer*, ou *mas*, gén. *mar-is*.

PHR. Après avoir demeuré dix jours entiers à Athènes, *cum Athenis decem ipsos dies fuisset*. Lorsque je vous écrivais cette lettre, il y avait trente jours — que je n'avais reçu aucune des vôtres, *triginta dies erant ipsi cum has dabam litteras, per quos nullas a te acceperam* (Cic.). Une véritable et — victoire, *vera et sine exceptione victoria* (Flor.).

ENTI-ER, ÈRE, *adj.*, opiniâtre, *ten-ax, acis, omn. g.* V. ce mot.

PHR. Être entier dans ses sentiments, *esse animo pervicaci* (Ter.). C'est un homme —, qui veut bien ce qu'il veut, *vir est asper, quidquid vult, bene vult* (Cic.).

ENTIÈREMENT, *adv.*, tout à fait, *omnino*; *penitus*; *in totum*; *ex toto*; *tot-us, a, um* (que l'on fait accorder).

EX. C'est un homme entièrement ignorant, *vir omnino omnis eruditionis expert*. Le reste nous est — dévoué, *religiosa multitudo tota nostra est*. Mes préceptes l'ont — changé, *præceptis meis commutatus est totus*.

PHR. Détruire entièrement une ville, *urbem funditus erueré* (Virg.). Si vous ne pouvez l'éviter —, *si hoc plene vitare non potes* (Cic.).

ENTOILER, *a.*, coller sur toile, *rem telæ glutinis ope applic-are* (*avi, atum, et ut, itum*).

ENTONNEMENT, *m.*, action d'entonner, *rei liquidæ transfusi-o, onis, f.*

ENTONNER, *a.*, 1. verser dans un tonneau, *in dolum infund-ère* (*fu-di, fu-sum*), accus. || 2. par ext. boire. = Il entonne bien, *fam., exsorbet*.

ENTONNER, *a.*, 1. donner le ton, *præcin-ère* (*ui, can-tum*); périph., *quæ canenda sunt præ-ire* (*eo, is, ivi et ii, itum*). || 2. chanter le commencement de..., *canendo ordiri* (*ior, orsus sum*), dép., accus.

ENTONNOIR, *m.*, instrument pour entonner une liqueur, *infundibul-um, i, n.*

ENTORSE, *f.*, violente et subite extension d'une partie du corps, *distorti-o, onis, f.* = Se donner une —, *articulum extorqu-ère* (*tors-i, tort-um*). Il s'était donné une — au talon, *talum intorserat sibi*.

ENTORTILL-Ê, ÊE, *part.*, 1. enveloppé, *involut-us, a, um.* = — dans son manteau, *involutus pallio*. || 2. compliqué, *implicit-us* ou *implicat-us, a, um.* || 3. mêlé, natté, *tort-us, contort-us, a, um.* = Cheveux —, *intorti capilli*; *tortus capillus*. **FIG.** discours —, *contortum dicendi genus*; *contorta oratio*.

|| 4. roulé autour, *circumplex-us, circumvolut-us, a, um.* = Serpents — ensemble, *angues spiris circumplexi*; *serpentes circumvolutæ sibi* (Plin.).

PHR. 3. Fig. Un esprit entortillé, *c.-à-d. rusé, ingentum multiplex et tortuosum* (Cic.); *colubrinum ingenium* (Plaut.).

ENTORTILLEMENT, *m.*, 1. action d'entortiller, *circumplex-us, us, m.* || 2. fig. embarras de style, *contorta orationis obscuritas, atis, f.*

ENTORTILLER, *a.*, envelopper en tortillant, *circumplic-are* (*avi, atum, et ui, itum*), accus.; *involv-ère, circumvolv-ère* (*i, volu-tum*), accus. = **FIG.** Entortiller son style, *verba contorquere*, ou *contortè dicere* (Cic.).

S'ENTORTILLER, *r.*, se *involv-ère*. = — dans son manteau, *pallio corpus obvolvère* ou *circumplicare*. — autour d'un arbre, *arbore se circumvolvère*.

A L'ENTOUR, *adv.*, aux environs, *circâ*; *circâm*.

ENTOURAGE, *m.*, ornements qui entourent, périph., *quæ rem cingunt ornament-a, orum, n. pl.* || 2. escorte, suite, société, *comitat-us, us, m.* V. ces mots.

ENTOUR-Ê, ÊE, *part.*, environné, ceint, *cinct-us, circumdat-us, a, um.* V. Entourer. = La terre — de la mer, *præcincta mari* ou *circumflua tellus*. V. les variantes.

EX. Plaine entourée de bois, *circumjecta saltibus planities* (Tac.). — de gens de guerre, *cohortibus circumseptus*. — de sicaires, *sternis stipulatus*. — d'une foule de gens, *hominum frequentia circumfusur* (Cic.). racine — de fumier, *fimo circumaggerata radix* (Plin.). Sépulture — de ronces et d'épines, *septum undique et vestitum vepribus et dumetis sepulcrum*. — de pièges, *insidias circumventus* (Cic.).

ENTOURER, *a.*, 1. environner, *circumda-re* (*ded-i, dat-um*); *cing-ère* (*cing-i, cinct-um*); *includ-ère* (*clus-i, clus-um*), accus.; *amplect-i* (*plex-us, sum*), dép., accus. || 2. Être autour de qn., *circumst-are* (*stet-i, stat-um*); *circumsist-ère* (*stit-i, stit-um*), accus.

EX. 1. Entourer une ville de murs, *urbem mœnibus clu-ère* (Liv.). — un camp de retranchements, *cingere castra vallo*. Le fleuve entoure la ville, *urbem cingit fluvius*, ou *oppidum amnis circumfluit* (Plin.). = **FIG.** — la vertu de corruption, *circumdare libidines moribus* (Tac.). — qn. de ses bienfaits, *aliquem beneficiis cingere* (Sen.).

2. Entourer le tribunal du préteur, *prætoris tribunal circumstare*. Les ennemis l'entourent aussitôt, *nec mora hostes circumstant* (Cic.).

PHR. 1. Entourer une ville avec son armée, *urbem exercitu circumvenire*. — une ville de palissades, *oppidum vallo circummunire* (Cæsar). — une maison de gardes, *domum custodibus sepire* (C.Nep.). Les personnes qui l'entourent, *c.-à-d. qui forment sa société, homines quibus familiariter utitur* (Pl. J.).

2. — que de méchants, *improbi*

tantum ad se aditum permittère (Cic.).

ENTOURS, *m. pl.*, 1. environs, circuit. = — d'une place, *circum-jecta oppido loc-a, orum, n. pl.* || 2. *fig.* société intime, *familiar-es, ium, m. pl.*

S'ENTR'ACCUSER, *r.*, *invicem se accus-are.*

S'ENTR'AIDER, *r.*, s'aider mutuellement, *sibi invicem opitul-ari*, *dép.*; *mutuam sibi operam nav-are*; *mutuam sibi opem fer-re* (*o, fers, tul-i, la-tum*).

ENTRAILLES, *f. pl.*, intestins, viscères, et par *ext.* fond, profondeur, *viscer-a, um, n. pl.*; *intestin-a, orum, ext-a, orum, præcor-di-a, interane-a, orum, n. pl.*

EX. Consulter les entrailles palpitantes, *spirantia exta consulere* (Virg.). Maladies d' —, *viscerum morbi*. Arracher les —, *eviscerare* ou *eviscerare*. Celui qui consultait les —, *extisp-ex*, *leis, m.* = **FIG.** Lui demander de l'argent, c'est lui arracher les —, *qui nummos petit, ipsi viscera solvit ou dividit* (Plaut.). Les — de la terre, *viscera terra*. Tirer ses arguments des — mêmes du sujet, *ex ipsis causæ visceribus argumenta sumere* (Cic.).

PHR. **FIG.** Il n'a plus pour moi des entrailles de père, *omnem erga me patris animum exuit* (Petr.).

S'ENTR'AIMER, *r.*, s'aimer l'un l'autre, *se mutuo amare*; *se mutuo amore complect-i* (*plex-us sum*), *d.*

ENTRAIN-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui séduit, captive. = Eloquence —, *eloquentia quæ, quæcunque vult, rapit animos*.

ENTRAÎNEMENT, *m.*, force qui entraîne. = — de l'exemple, *ex-empli vis, vis, f.* = — des passions, *cupiditatum æst-us, Æs, m.*

ENTRAÎNER, *a.*, 1. traîner avec soi ou après soi, *rap-ère* (*io, ui, tum*); *abrip-ère* (*io, ui, rept-um*); *trah-ère*, *abstrah-ère* (*trax-i, tract-um*), *accus.* || 2. avoir pour conséquence, *import-are*, *accus.*; *accus. trah-ère*, *accus. V. aux Phr.*

EX. 1. Entraîner dans un précipice, *rapere præcipitem*. Le torrent entraîne les forêts, *sylvas trahit ou secum fert præcipientes torrens* (Virg.). Les chevaux entraînent le char à travers champs, *curram per avia rapiunt equi* (Ov.). Être entraîné par le courant, *in præceps prono amue rapti* (Virg.), ou *vi fluminis differri* (Tac.). — *qn.* devant le tribunal du préteur, *aliquem ad prætorem rapere* (Plaut.). — dans la même ruine, *in eandem calamitatem trahere* (Cic.). — à la révolte, — au combat, — dans son parti, — dans son sentiment, *ad defectionem, ad prælium, in partes suas, in sententiam eundem trahere*. Laissons-nous conduire où les destins nous entraînent, *quod fata trahant, sequamur* (Virg.). — avec soi la victoire, *victoriam secum trahere* (Liv.). Être entraîné par la passion, *cupiditate rapti*. Le désir de la gloire l'entraîne vers l'art militaire, *gloriæ cupido cum ad bellicas laudes abstraxit* (Cic.).

PHR. 1. Entraîner bergers et troupeaux, *armenta virosque secum in-cul-ère*. Le fleuve en se retirant, entraîne la chute des maisons, *annem*

relabentem secuta est ædificiorum strages (Tac.). Il les a entraînés à son parti par de grandes promesses, *eos ad se magnis pollicitationibus per-duxit* (Cæs.). Il l'entraîna à sa ruine, *eum ad exitium præcipitavit*. = 2. Sa perte entraîne celle de l'Etat, *conjuncta cum ejus pernicie est reipublicæ per-nicies* (Cic.). La guerre entraîne avec elle bien des maux, *multa secum mala bellum importat* (Liv.).

S'ENTR-ARRACHER, *a.*, = — la barbe, *sibi barbam intervell-ère* (*vuls-i, vuls-um*).

ENTRAVER, *a.*, mettre un empêchement, *imped-ère*, *accus. V.* Embarrasser, empêcher.

ENTRAVES, *f. pl.*, 1. liens mis aux pieds des chevaux, *comped-es, um, f. pl.* || 2. *fig.* empêchement, obstacle, *impediment-a, orum, n. pl.*; *fræn-um, i, n.*

EX. 1. Mettre des entraves à un cheval, *equo compedes imping-ère* (*peg-i, pact-um*).

2. **FIG.** Mettre des entraves à..., *coer-cère*; *frænis arctioribus reprim-ère* (*press-i, press-um*), *accus.*

ENTRE, *prop.*, au milieu, parmi, dans, *inter, intra*, *accus.* (ce dernier rare), *in* ou *à abl.*, ou simplement le gén. du nom pluriel qui suit le mot *entre*.

EX. Entre toutes les erreurs qui nous assiègent, *inter tot et tantos vitæ humanæ errores* (Sen.). Combat remarquable entre tous les combats, *inter cæteras pugnas insignis pugna*. Il brille — tous, *inter cæteros unus excellit*. Le plus haut d'— tous les arbres, *altissima arborum ou ex arboribus ou inter arbores*. Parler — soi, *inter se fabulari*. La tendresse qui existe — le père et les enfants, *charitas quæ est inter natos et parentes*. Il y a — eux et moi cette différence que..., *hoc inter me et illos interest, quod...* César est entre Brindes et moi, *inter me et Brundisium interest* Cæsar. Il y a un grand espace — le ciel et la terre, *magna inter cælum et terram spatia interiacent*. Les mers fussent-elles — nous, je vous haïrais encore, *si maria interessent, te odissem*. — cuir et chair, *inter cutem*. Défaite comptée — les plus mémorables, *intra paucas numerata cludes* (Liv.). On le compte — les personnes les plus sages, *in sapientissimorum numero ponitur* (Cic.).

PHR. Caton entre autres, *Cato, verbi gratiâ*. Il y a une grande amitié — nous, *mihi cum illo amicitia magna intercedit* (Cic.). Il choisit *qn.* d'— tous, *unum ex omnibus elegit* (Cæs.). Cicéron — autres, *Cicero, ut de aliis tac-eam* (Quint.). La lune s'éclipse parce que la terre se trouve — elle et le soleil, *luna interpositu ou interjectu terræ deficit*. Herbes qui sont venues — les pierres, *herbæ saxis internatæ* (Tac.). Se mettre — les mains de *qn.*, *alicui se tradere ou committere*. Ce livre est — les mains de tout le monde, *liber omnium manibus teritur* (Cic.). Qu'avez-vous — les mains? *quid habes præ manibus*.

ENTRE-BAILL-È, ÈÈ, *part.*, entr'ouvert, *semiaperto-us, a, um*.

ENTRE-BAILLER, *a.*, ouvrir tant soit peu, *vix aper-ire* (*ui, tum*), *accus.*

S'ENTRE-BAISER, *r.*, échanger des baisers, *mutua oscula jung-ère* (*junx-i, junct-um*).

S'ENTRE-BLESSER, *r.*, *vulnera inter se misc-ère* (*ui, mist-um ou mixt-um*); *mutuis se vulneribus con-cid-ère* (*cid-i, cis-um*).

S'ENTRE-CARESSER, *r.*, *sibi invicem bland-iri*, *dép.*

ENTRE-CHAT, *m.*, (t. de danso), *pedum saltando plaus-us, Æs, m.* = Faire des —, *pedibus saltando plaud-ère* (*plaus-i, plaus-um*).

S'ENTRE-CHOQUER, *r.*, se choquer l'un l'autre, *inter se collidi* (*lis-us sum*), *pass.*; *inter se concurr-ère* (*curr-i, curs-um*).

EX. Dents qui s'entre-choquent, *den-tes qui colliduntur* (Sen.). Vaisseaux qui s'entre-choquent, *navigia quæ inter se colliduntur*. Les nuages s'entre-choquent, *frontibus adversis concurrunt nimb*, *poët.* (Lucr.). Armées qui s'entre-choquent, *exercitus qui inter se concurrunt* (Cæs.). —, se contredire, *V. ce mot*.

PHR. S'entre-choquer (en parlant des animaux à cornes), *aristare; coniscare*.

ENTRE-COLONNEMENT, *m.*, espace entre deux colonnes, *inter-columni-um, i, n.*

S'ENTRE-COMMUNIQUER, *r.* = S'— ses desseins, *consilia inter se commun-are*.

ENTRE-CÔTE, *f.*, morceau de bœuf coupé entre deux côtes, *cæsa inter costas bubula car-o, nis, f.*

ENTRECoup-È, ÈÈ, *adj.*, 1. coupé çà et là, traversé de tous côtés, sillonné, *interrupt-us*, et par *ext.* *sulcat-us, a, um.* = Pays — de ruisseaux, *rivis interrupta regio*. || 2. *fig.* interrompu, entremêlé, *rupt-us, interrupt-us, a, um*.

EX. Voix entrecoupée de sanglots, *rupta vox singultibus*. Dire d'une voix — et mourante, *interruptis ac morientibus verbis significare*, *accus.* (Cic.).

ENTRECUPER, *a.*, 1. couper en divers endroits, *intersec-are* (*ui, tum*); *interscind-ère* (*scid-i, sciss-um*), *accus.* || 2. *fig.* interrompre, entremêler, *interrump-ère* (*rup-i, rupt-um*), *accus.*

PHR. 2. — son discours, *interruptè dicere*. — ses paroles de sanglots, *verba singultibus interrumpere* (Ov.).

S'ENTRE-DÉCHIRER, *r.*, se déchirer mutuellement, *se invicem lani-are*. = **FIG.** (par des médisances), *se invicem lacer-are*.

S'ENTRE-DÉTRUIRE, *r.*, *mutuam sibi perniciem mol-iri*, *dép.*

ENTRE-DEUX, *m.*, ce qui est entre deux choses, *intervall-um, i, n.*; *périphr.*, *quod interest spatii*. *V. aux Ex.*

EX. Entre-deux des épaules, *interscapill-um, i, n.* — des chevrons, *intertigni-um, i, m.* Qui est —, *intermedi-us, a, um*. Quoiqu'il y eût la route — quand même via interjacente. Se mettre —, *interced-ère* (*cess-i, cess-um*); se interpon-ère (*pos-ui, posit-um*).

S'ENTRE-DONNER, *r.*, *sibi mutuo* ou *invicem dare* (*ded-i, dat-um*).

EX. et **VARIANTES.** S'entredonner du courage, *sibi invicem animos facere*. S'— des témoignages d'amitié, *parem voluntatem accipere et reddere*. S'— parole de..., *constituere inter se ut...* S'étant entre-donné leur parole, *firmatū invicem fide* (*Carl.*).

ENTRÉE, *f.*, 1. lieu par où l'on entre, *adit-us, introit-us, us, m.*; *vestibul-um, i, n.*; *lim-en, inis, n.* || 2. ouverture, *os, or-is, n.*; *fauc-es, tum, f. pl.*; *osti-um, i, n.* || 3. fig. permission d'entrer, accès, *adit-us, us, m.* || 4. action d'entrer, *ingressi-o, onis, f.*; *introit-us, ingress-us, us, m.* || 5. droit de siéger, *considendi jus, jur-is, n.* || 6. commencement, *introit-us, ingress-us, adit-us, us, m.*; *inici-um, exordi-um, i, n.* || 7. de table, *gustati-o, onis, f.*; *primæ dap-es, um, f. pl.* || 8. — de ballet, *prima saltati-o, onis, f.* || 9. droit que payent les denrées, *vectig-al, alis, n.*; *tribut-um, portori-um, i, n.*

EX. 1. A l'entrée du temple, *in vestibulo templi*. A l'— même, *in ipso domus limine*. A l'— du port, *in ipso aditu atque ore portus* (*Cic.*). V. Seuil. Vestibule. — d'une maison, *aditus vestibulumque ædium*.

2. A l'entrée des enfers, *in primis faucibus Orci* (*Virg.*). A l'— du marché, *in faucibus macelli*. Proche de l'— du port, *propæostium portus*. A l'— même du port, *in ipso ore portus*.

3. L'entrée de cette chapelle est interdite aux hommes, *aditus in sacrarium non est viris*. Permettre, donner l'— d'un lieu à qn., *aditum alicui ad ou in locum dare*; *aliquem in locum admittere*. Interdire ou fermer à qn. l'— aux charges, *alicui aditum ad honores intercludere*; *alicui iter ad magistratus obsequere*. Voilà l'— qui conduit aux honneurs, *hic primus est aditus ad honores* (*Cic.*).

4. Quelle fut mon — dans la ville, *meus in urbem introitus qui fuit* ! Faire son — dans une ville, *urbem ingredi*.

5. Avoir entrée aux comices, *in comitiis pro jure suo considerare* (*sed-i, sess-um*).

6. L'entrée de la campagne leur fut favorable, *secundum eos fuere belli incitium* (*Tac.*). Les consuls à leur — en fonctions, *consules cum magistratum ineunt*. Celui qui dès son — dans le monde a quelque titre à la célébrité, *qui ineunte ætate, causam habet celebritatis*. L'— en matière est difficile, *difficile est in causam ingredi*. A l'— de l'él., *ineunte ætate*. — d'un discours, *orationis exordium* ou *proæmium* ou *ingressus*.

7 et 8 V. au texte. 9. Droit d'—, *impositum rebus vectigalis*; *merces vectigalis tributum*. Exiger quatre deniers pour le droit d'—, *quaternos denarios portorii nomine exigere*.

PHR. 2. L'entrée du pont, *pontis caput*. = 3. Il ouvrit à nos légions l'— de cette mer qui avait été fermée jusque-là au peuple romain, *patefecit legionibus pontum qui ante populo Romano ex omni aditu clausus erat*. Avoir ses — chez le roi, *coram rege familiariter admitti*. Cela seul a donné — à bien des maux, *ex hoc multa mala irrupere* ou *irrepsere*. = 4. Faire son — dans une ville à cheval ou sur un char,

in urbem invehit equo ou curru. Dès mon — au barreau, *cum primum forum attigi*. — en possession d'un héritage, *hereditatis aditio*. = 6. L'homme à son — dans la vie, *homo cum tu vitam editur* (*Cic.*).

S'ENTR'ÉGORGER, *r.*, *mutuis ictibus se confod-ère* (*to, fod-i, foss-um*).

ENTREFAITES, *f. pl.* = Sur ces —, *intercè; interim; hoc interim spatio; dum hæc geruntur*.

S'ENTREFRAPPER, *r.*, *mutuis ictibus se pet-ère* (*ivi et ii, itum*).

ENTREAGENT, *m.*, *fam. manière adroite de se conduire, in agendo dexterit-as, alis, f.*

S'ENTRE-HEURTER, *r. V.* Entre-choquer.

ENTRELAC-É, ÉE, *part.*, *implicit-us, implex-us, intext-us, a, um*. = Doigts —, *implexi inter se digiti*. Serpents —, *connexi angues*. Corceles —, *vincti inter se orb-es, iam, m. pl.*

ENTRELACEMENT, *m.*, état de choses entrelacées, *implicati-o, onis, f.*; *implex-us, us, m.*

ENTRELACER, *a.*, *implect-ère* (*plex-i, plex-um*), *accus.*; *impliare* (*av-i, at-um, ou ui, it-um*), *acc.*; *interpon-ère* (*pos-ui, posit-um*), *acc.*; *intex-ère* (*tex-ui, text-um*), *accus.*

EX. Il y a beaucoup de veines et d'artères entrelacées dans tout le corps, *venæ et arteriæ crebræ toto corpore intextæ sunt*.

PHR. Entrelacer une toile de fils d'or, *telauro tenui discernere*, poët. La vigne s'entrelace, *vineæ crateri facit* (*Virg.*). Le lierre s'entrelace avec la vigne, *nectitis circum vitem errat hederæ*.

ENTRELARDER, *a.*, 1. piquer de lard une viande, *carnem lardo config-ère* (*fix-i, fix-um*). || 2. fig. et fam., mêler, misc-ère (*ui, mixt-um ou mist-um*), *accus.*; *inser-ère* (*ui, tum*), *accus.*

EX. 2. Entrelarder son récit de mauvaises plaisanteries, *sermoni jocos turpes inserere* (*Ov.*).

ENTRELIGNE, *m. V.* Interligne.

ENTRELUIRE, *n.*, luire à demi, *interluc-ère* (*lux-i, sans sup.*), *n.*

S'ENTRE-MANGER, *r.*, *se invicem comed-ère* (*ed-i, es-um*).

ENTREMÊLER, *a.*, mêler une chose parmi d'autres, *intremisc-ère* (*ui, mist-um ou mixt-um*), *accus.*; *inser-ère* (*ui, tum*), *accus.*; *interjac-ère* (*io, jec-i, ject-um*), *accus.*

EX. Il entremêlait qq. mots latins à sa conversation, *aliqua sermone latino interfaciebat* (*Tac.*). Il entremêlait dans ses discours qq. mots pour rire, *verbum jocosum in omni oratione inerebat* (*Plin. J.*). V. Mêler.

S'ENTREMÊLER, *r.*, = S'— d'une affaire, *negotio se immisc-ère*. Qui s'entremêle de tout, *ardeli-o, onis, m.*

ENTREMETS, *m.*, ce qu'on sert entre les viandes et le fruit, *media convivii fercul-a, orum, n. pl.*

ENTREMETTEUR, *m.*, qui s'entremet, *sequest-er, ri, m.*; *internun-*

ti-us, i, m.; *interposita person-a, æ, f.* = Il a été l'— dans cette affaire, *hujus rei fuit internuntius*; au fém., *entremetteuse* (qui se mêle d'un commerce illicite), *libidinum internunti-a, æ, f.*

S'ENTREMETTRE, *r.*, s'employer dans l'intérêt d'un autre, *se immisc-ère* (*ui, mist-um ou mixt-um*); *operam* ou *laborem* ou *studium pro aliquo interpon-ère* (*pos-ui, pos-it-um*).

EX. Ne vous entremettez pas dans des affaires qui ne sont pas les vôtres, *ne te rei alienæ immisceas* (*Cic.*).

ENTREMISE, *f.*, médiation, *oper-a, æ, f.*; *intervent-us, intercess-us, us, m.*

EX. Par votre entremise, *tua operâ* ou *te interprete*. Par l'— des consuls, *consulum intercessu*.

PHR. Traiter une affaire par l'entremise de ses amis, *rem per amicos agere* (*Cic.*).

S'ENTRE-NUIRE, *r.*, *sibi invicem noc-ère* (*ui, sans supin*); *sibi invicem esse impedimento*.

S'ENTRE-PARLER, *r.*, *inter se colloqu-i* (*locut-us sum*), *dép.*

S'ENTRE-PERCER, *r.*, *se mutuis ictibus confod-ère* (*io, i, foss-um*).

ENTREPOSER, *a.*, mettre dans un entrepôt, *merces ad tempus in statione depon-ère* (*pos-ui, posit-um*).

ENTREPOSEUR, *m.*, commis à l'entrepôt, *mercium ad tempus in statione depositarum curæ præfect-us, i, m.*

ENTREPÔT, *m.*, lieu où l'on met en dépôt les marchandises, *loc-us* (*i, m.*); *quo ad tempus deponuntur merces*

S'ENTRE-POUSSER, *r.*, *mutuo se pell-ère* (*pepul-i, puls-um*).

ENTREPREN-ANT, ANTE, *adj.*, *in suscipiendo aud-ax, acis, omni. g.*, *magnis ausis prompt-us, a, um*. = Très —, *multa et magna moliens, entis, om. g.* Trop —, *temerari-us, a, um*; *audenti-or, m. f., us, n.*, *gén. oris*.

ENTREPRENDRE, *a.*, 1. prendre la résolution de faire, *suscip-ère* (*io, cep-i, cept-um*), *accus.*; *mol-iri*, *dép.*, *accus.*; *aggred-i* (*ior, gress-us sum*), *accus.*; par ext. *conari*, *dép.*, *accus.*; *aud-ère* (*aus-us sum*), *acc.* || 2. fig. quereller, *ador-iri* (*ior, tus sum*), *accus.* || 3. usurper, *attenter à...*, *attent-are*, *accus.* *pet-ère* (*ivi, et ii, itum*), *accus.* *invad-ère* (*vas-i, vas-um*), *acc.* || 4. — prendre à entreprise, *condac-ère* (*dux-i, duct-um*), *accus.*; *redim-ère* (*redem-i, redempt-um*), *accus.*

EX. 1. Entreprendre une tâche difficile, *magnum munus suscipere* ou *moliri*; *arduum opus conari* ou *aggredi*. — une tâche au-dessus de ses forces, *majora viribus suscipere* ou *audere*. Il réussit dans tout ce qu'il entreprend, *quæ conatur, efficit*. Dans toute affaire,

avant de rien —, il faut... *in omnibus negotiis, priusquam aggrediare, oportet...* subj. — une guerre, *bellum suscipere* ou *capessere* (*iri, iam*); — de perdre qn., *alicui periculum moliri*. Nous entreprendrions en vain de le faire, *hoc efficere si conemur, frustra laboramus* (Cic.).

2. Entreprendre qn. (le quereller), *aliquem iurulo adoriri*.

3. Entreprendre sur les droits d'un autre, *jura aliena attentare*. — sur les fonctions de qn., *alicujus negotia invadere*, ou *præoccupare partes alterius*. — sur la vie de qn., *alicujus vitam petere*, ou *alicujus vitæ periculum moliri* (Cic.).

4. Entreprendre un bâtiment, un ouvrage, *ædificium, opus faciendum conducere* ou *redimere*.

PHR. 1. Entreprendre de ruiner sa patrie, *ad patriæ perniciem incumbere*. J'ai entrepris une chose bien difficile, *rem multæ laboris sum complexus* (Cic.). On entreprit aussitôt la troisième guerre contre les Carthaginois, *statim sumptum est bellum punicum tertium* (Plin. J.). = 2. — sur la dignité de qn., *decerpere aliquem ex alterius dignitate*. — sur les droits d'un autre, *jus alienum usurpare* (Cic.).

ENTREPRENEUR, m., qui entreprend à forfait un ouvrage, *redemptor, susceptor, oris, m.*

ENTREPRIS, ISE, part., 1. *susceptus*. = — à forfait, *conductus, a, um*. || 2. par ex. *impotent, membris captus, a, um; membris iners, inertis, omni, g.*

ENTREPRISE, f., 1. résolution, dessein d'entreprendre, *consilium, i, n.*; *susceptio, molitio, onis, f.* || 2. chose entreprise, *captum, susceptum, i, n.* || 3. attaque, *aggressio, onis, f.* || 4. — d'un ouvrage à forfait, *conductio, redemptio, onis, f.*

EX. 1. Découvrir ses entreprises, *consilia aperire*. Détourner d'une entreprise, *a consilio avocare*. Il faut juger des choses que le courage fait entreprendre par l'— même, et non par le succès, *ea quæ proficiuntur à virtute, inceptione primâ, non perfectione iudicanda* (Cic.).

2. Persister dans son entreprise, *in incepto permansere*. Achever son —, *inceptum peragere*. Renoncer à son entreprise, *inceptis abstinere* ou *desistere* ou *abire*. Souvent une — bien commencée, à une fin malheureuse, *sepe bene cepta male cadunt* (Pater.).

3. Faire une entreprise sur une ville, *urbem aggredi*.

4. V. Entreprendre.

PHR. 1. D'importantes entreprises, *magna rerum molimina* (Ov.). — hardies, *res ingentis audaciæ* (Liv.). Ce n'était pas une petite —, *magnæ molis erat* (Virg.); *magni operis erat* (Curt.). = 2. S'échouer dans son —, *ausis excedere*. Venir à bout de son —, *propositum assequi*, ou *rem ad exitum perducere* (Liv.). Cette — lui réussit bien, *hoc ei bene processit* (Plin. J.). Arrêter les — de qn., *alicujus conatus perfringere*. = 3. Faire une — sur une ville, *urbem attentare* (Cic.). L'— sur cette ville ne lui réussit pas, *apud urbem molis huius sententiæ rem petiit* (Cic.). = 4. Ce bâtiment est d'une grande —, *illud ædificium est magni laboris magnæque impensa* (Vitr.).

ENTRER, v., 1. passer du dehors au dedans, *intrare, accus.*, *ingredi* (*ior, gressus sum*), *dép. acc.* V. aux Ex. || 2. s'introduire (naturellement ou par la force), *intrare*; *invadere* (*vas-i, vas-um*); *irumpere* (*rup-i, rupt-um*). V. aux Ex. || 3. faire —, *introducere* (*dux-i, duct-um*), *accus.*; *intromittere* (*mis-i, miss-um*), *accus.* = Laisser —, *admittere* (*mis-i, mis-um*), *accus.*; *recipere* (*io, cep-i, cept-um*), *acc.* Empêcher d'—, *prohibere, accus.*; *amovere* (*mov-i, mot-um*), *excludere* (*clus-i, clus-um*), *accus.* V. aux Ex. || 4. (au propre, et en parl. des choses), pénétrer, s'infiltrer, se faire jour, s'enfoncer, *penetrare*; *intrare*; *descendere* (*i, scens-um*); *sese insinuate*. || 5. (au figuré, et en parlant des personnes), participer à..., examiner, adopter, discerner, condescendre, contracter, *scrutari*, *dép. accus.*; *probare*, *amplecti* (*plex-us sum*), *dép. acc.* (V. aux Ex. le mot principal en petites majuscules). || 6. accept. div.

EX. 1. Entrer en qq. lieu, *locum* ou *in locum ingredi*; *locum* ou *in locum intrare*; *in locum introire*; *in aliquem locum se inferre*; *in locum sabire*; *pedem aliquo inferre*. — dans la maison, *domum mittere* ou *ingredi*. — chez qn., *ad aliquem introire*. Entrez, *intro abi*. Vous écrivez que Pompée est entré dans la ville, *scribis Pompeium in urbem introisse*. Vous entrez dans le temple de Castor, *te in templum Castoris intulisti*. Vous ne deviez pas — dans le capitol, *intrare in capitolium non debebas* (Cic.). Lieu où l'on peut —, *locus intrabilis*.

2. Entrer précipitamment, se faire corripere. (Ter.). — par force dans un lieu, *in locum irumpere*. — par force dans une ville, *urbem vi* ou *cum exercitu invadere*. Marius repoussa les Gaulois qui entraient comme un torrent en Italie, *Marius influentes in Italiam Gallorum copias repressit* (Cic.).

3. Faire entrer qn. dans un lieu, *aliquem aliquo introducere* ou *intromittere*. — chez soi, *in suas ades aliquem admittere*. — du secours dans une ville, *presidium in oppidum introducere*. — un personnage sur la scène, *personam introducere in scenam*. — l'intrigue dans le sénat, *introducere ambitionem in senatum*. Laisser — qn. dans sa chambre, *aliquem in cubiculum admittere*. Empêcher qn. d'—, *alicui aditum præcludere* (Cic.); *aliquem aditu prohibere*. — dans la ville, *aliquem ab urbe excludere* (Liv.). Qu'on ne laisse — personne, *alicuius hominem in ades intromittat nemo* (Plaut.).

4. L'eau entre dans le navire, *aquam navis accipit* (Virg.). Afin que rien de nuisible n'entre dans le nez, *ne quid in nares quod noceat, possit pervadere* (Cic.). Cette racine entre bien dans la terre, *hæc radix in altum descendit* (Sen.). Blessure qui est entrée profondément, *altè adactum vulnus* (Virg.). Faire — un clou dans le mur, *in parietem* ou *in pariete clavum figere*; *clavum in murum adigere*.

5. Entrer dans une affaire (s'y engager), *negotio se implicare*. — dans le fond d'une affaire (l'examiner à fond), *rem penitus scrutari*, *dép.*; *rem a ru-*

dicibus rimari, *dép.* — dans la pensée de qn., *ad sensum alicujus penetrare*. Si le juge n'entre pas dans ces raisons, *quæ si iudex non amplectatur*. — dans le sentiment d'un autre (l'adopter), *alterius sententiæ accedere*. — dans le sens d'un auteur (l'entendre), *scriptoris sensum percipere*, *animo cernere et intelligere* (Plin. J.). — dans la douleur de qn., *alienas dolores dolere*. — dans les reines de qn., *ad omnes curas alterius descendere* (Plin. J.). *ex alterius incommodis magnam animo molestiam capere*. — dans une conspiration, *conjuratiōis socius et particeps periri*. — bien avant dans les bonnes grâces de quelqu'un, *in alicujus familiaritatem penitus intrare* (Quint.). Entrer dans les intérêts de quelqu'un, *alicujus commodis inseruire*. — en possession d'un fonds, *in fundi possessionem venire* (Cic.). — en charge, *magistratum intrare*. — dans les affaires publiques, *ad rempublicam accedere*. — dans une famille par le mariage, *per nuptias in familiam inseriri*. — en guerre avec qn., *bellum cum aliquo suscipere*. — en campagne, *bellum suscipere*; *bellum intrare* (Sall.). — en conversation, *sermonem cum aliquo instituere*. — en matière, *rem ordiri*, *dép.* (Sall.); *in causam ingredi*, *dép.* — dans sa quarantième année, *quadragimum annum attingere*. — en lice, *in certamen descendere*. — en dispute, *cum altero disputationem ingredi*. — en accommodement, *certis conditionibus transigere* (Cic.). — en conférence, *cum altero in colloquium venire*. — en colère, *succensere*, *trasei*, *dép.* avec le dat. — en défiance, *subdifferere*, *n.*

6. C'est une chose qui ne peut jamais entrer dans l'esprit, *id ne in cogitationem quidem cadit* (Plin. J.); *id subire animum non potest* (Sen.); *id venire in mentem non potest* (Cic.). ENTRER (faire partie de ou composer un objet. Robe où il entre six aunes, *his trium ulnarum toga* (Hor.). Il y entre du bonheur et de la bravoure, *fortis et virtus in unum miscetur* (Virg.).

S'ENTRE-REGARDER, v., *se invicem intu-eri*, *dép.*

ENTRESOL, m., logement pris sur la hauteur d'un étage, *interstitium, i, n.*; *intertabulatio, orum, n. pl.*

ENTRETEMPS, m., intervalle de temps entre deux actions, *temporis intercapitatio, inis, f.*; *interjectum tempus, oris, n.*

ENTRETENIR, v., 1. conserver en bon état, *tu-eri* (*itus sum*), *dép. acc.*, *curare*, par anal., *reficere* (*io, fec-i, sect-um*), *acc.* || 2. rendre durable, *servare*, *conservare*, *acc.* *tu-eri*, *accus.*; et par anal., *servare* (*fov-i, fot-um*); *al-ere* (*ui, itum*), *acc.* || 3. — faire subsister, *al-ere*; *sustentare*, *accus.* || 4. — qn. ou s'— avec qn. *colloqui* (*loquutus sum*), *dép.*; *sermocinari*, *dép.*; *périphe.*, *sermone hab-ere*, *abl.* avec *can.*

EX. 1. Entretenir les chemins, *vias reficere*.

2. Fio. Entretenir l'amitié, *amicitiam tu-eri* ou *colere*. — la douleur, *dolorem fov-ere*. — l'espérance de qn., *alicujus spem al-ere*. — des espérances, *spes fov-ere*. — les dissensions, *fovere contentiones*. L'impunité entretient leur

furor, altur ou gliscit eorum furor impunitate (Cic.).

3. Entretenir une armée de ses revenus, suis fructibus alere exercitum (Cic.). Il s'entretient comme il peut, ut ut se sustentat (Cic.). On l'entretient aux dépens du public, altur ex publico (Sall.).

4. ENTRETEINIR qu., s'ENTRETEINIR avec qu., cum aliquo colloqui ou sermone habere ou sermones conferre ou colloquia serere; inter se fabulari. Nous nous sommes entretenus de vous, de te fuit sermo. S'— par lettres, per litteras colloqui. N'avoir personne avec qui s'—, colloquio omnium carere, n. (Cic.).

PHR. 2. Entretenir le feu, igni materiam præbere (Liv.), ou nutrimenta dare (Virg.). — la paix entre les citoyens, inter cives conglutinare concordiam. — des liaisons secrètes avec les ennemis, clandestina consilia cum hostibus consociare (Cic.). Entretenir-le toujours dans cette pensée, fac ut in hac mente permaneat (Plin. J.). = 3. — qu. (lui fournir la nourriture et le vêtement), victum et vestitum alicui præbere. Vous entretenez vos enfants avec trop de luxe, filiis vestitu nimio indulget (Ter.). = 4. S'— avec qu. d'une affaire, cum aliquo de re agere. Il vinrent à s'— de lui, in ejus sermonem inciderant (Cic.). Il ne vous entretiendra que de ses louanges, te suis laudibus implebit (Cæs.). — qu. de mauvais discours, imbuere aures alicujus obscenis sermonibus (Tac.). S'— de pensées douloureuses, tristes secum cogitationes volvere. (Curt.). S'— de bonnes pensées, immorari honestis cogitationibus (Plin. J.).

S'ENTRETEINIR, r., 1. se conserver, persi-are, n., const-are (stis-i); dur-are, n. || 2. subsister, se sustent-are.

ENTRETEIN-U, UE, part., 1. conservé en bon état. = Bâtiment bien —, sartum tectum integrumque ædificium (Cic.). Jardin bien —, cultissimus hortus (Ov.). || 2. fourni de choses nécessaires à la subsistance, rebus ad victum vestitumque necessariis instruct-us, a, um.

ENTRETIEN, m., soin de maintenir une chose en état, rei servandæ cur-a, æ, f.; cult-us, us, m. L'— d'un jardin, horti cultus. || 2. dépenses qu'exige annuellement une chose, tutel-a, æ, f.; impendi-um, i, n. = Maison d'un grand —, domus sumptuosâ tutelâ (Pl. J.). Cela n'est pas d'un grand —, id minimi impendii est (Cæs.). || 3. ce qui est nécessaire pour la subsistance, victus vestit-usque, m.; ad victum sumpt-us, us, m.

EX. Dépenser beaucoup pour l'entretien de ses enfants, in liberorum cultum maximas impensas agere. Cela suffit pour son — de toute l'année, hoc ei ad annum sumptum satis est. Gagner son —, sumptum exercere. L'— de nos armées exige des dépenses considérables, in nostros exercitus infiniti sumptus impendunt (Cic.). L'âne est d'un — peu dispendieux, exigua tutela est asinus (Plin.).

ENTRETIEN, m., 1. conversation, serm-o, onis, f.; colloqui-um, i, n.

collocuti-o. || 2. sujet de conversation. V. aux Phr.

EX. 1. Entretien familial, familiarissima collocutio; familiaris sermo. L'— tomba par hasard sur ce sujet, in eum sermonem fortuito incidimus

PHR. 2. Chose qui fait l'entretien de tout le monde, res in ore atque sermone omnium. Faire l'— de tout le monde, in assiduâ commemorationibus omnium esse (Cic.).

S'ENTRE-TUER, r., mutuis se vulneribus confic-ere (io, sec-i, factum); mutuum sibi eadem infer-re (ser-o, fers, intul-i, illat-um).

ENTREVOIR, a., 1. prop. voir imparfaitement, quasi per caliginem vid-ere (vid-i, vis-um), accus. || 2. fig. pressentir, præsent-ire (sens-i, sens-um), accus.; persentisc-ere (sens-i, sens-um), accus.; subodor-ari, dép. accus.

EX. 2. La prêtresse inspirée entrevoit l'avenir, divino afflata spiritu sacerdos futurum præsentit (Cic.). J'entrevois dans l'avenir de grands malheurs, magna in futurum impendere mala præsentio. J'entrevois ce qu'il veut dire, persentisco quid loquatur (Sen.).

ENTREVUE, f., rencontre de deux ou plusieurs personnes pour affaire, colloqui-um, i, n.; collocuti-o, onis, f.; congress-us, us, m.

EX. Entrevues secrètes avec l'ennemi, clandestina cum hoste colloquia. Avoir une — avec qu., in alicujus congressum et colloquium venire (Cic.). Assigner le lieu de l'—, colloquio locum statuere (Liv.). Demander à qu. une —, postulare alicquem de colloquio (Cæs.).

ENTR'OUIR, a., ouïr un peu, inaud-ire (ivi et ii, itum), accus.

ENTR'OUVERT, E, part., semihi-ans, antis, omn. g.; semiapert-us, hinc-us, diduct-us, a, um.

ENTR'OUVRIR, a., ouvrir un peu, paulum aper-ire (ut, tum), acc.; modicè patefac-ere (io, sec-i, factum), accus.; tenui rimâ diduc-ere (dux-i, duct-um), accus.

EX. Entr'ouvrir une lière, lecticam paulum aperire. — la terre, terram diducere (Tac.).

S'ENTR'OUVRIR, r., s'ouvrir à demi, se fendre, hi-are, n.; dehisc-ere, n. (sans parf. n. sup.).

EX. La terre s'entr'ouvrit, hinc humus (Sall.). Les flots s'entr'ouvrent, hiant unda (Lucr.). Que plutôt la terre s'entr'ouvre sous mes pas! mihi tellus optem prius ima dehiscat (Virg.). Les bataillons s'entr'ouvrent, dehiscit acies (Liv.).

PHR. Les vaisseaux s'entr'ouvrent, rimis fatiscunt naves (Virg.). Le ciel sembla s'entr'ouvrir, cælum discedere visum est (Cic.). Les fleurs, les feuilles s'entr'ouvrent, flores, folia se explicant, se pandunt.

ENUMÉRATEUR, m., qui fait l'énumération; périphr., qui enumerat ou recenset, accus.

ENUMÉRAT-IF, IVE, adj., qui sert à énumérer; périphr., ad enumerandum idone-us, a, um.

ENUMÉRATION, f., 1. dénom-

brement, recens-i-o, onis, f. || 2. (figure de rhét.), enumerati-o, onis, f.

ENUMÉRER, a., dénombrer, enumer-are, accus.; recens-ere (ut, itum et um), accus.

ENVAHIR, a., prendre par force et injustement.

EX. Envahir une chose, rem occupare; rem ou in rem involare ou invadere (vas-i, vas-um).

ENVAHISSEMENT, m., occupati-o, onis, f.

ENVELOPPE, f., 1. ce qui sert à envelopper, involucr-um, integument-um, i, n. = FIG. Sous cette grossière — se cache une grande âme, hæc rudi involutus specie latet ingens animus (Tac.). || 2. — des grains, follicul-us, i, m.; glum-a, æ, f. — de blé, frumenti vaginul-a, æ, f. — de fève, valvul-us, i, m. — de noix, nucis opercul-um, i, n. — première de la châtaigne, echin-us, i, m.

ENVELOPPÉ, ÊE, part., 1. en fermé dans une enveloppe, involutus, obvolut-us, a, um. || 2. entouré, circumvent-us, circumfus-us, a, um.

EX. 1. Enveloppé de son manteau, pallio involutus ou circumdatus. = FIG. Esprit —, tectum omni ex parte et involutum ingenium.

2. Enveloppé par les ennemis, hostibus circumfusus; ab hostibus circumventus. V. Envelopper.

PHR. 1. FIG. Enveloppé dans la ruine des alliés, ambustus incendio sociorum. Vous êtes tous — dans ma ruine, uno meo fato omnes mecum corruiatis (Cic.).

ENVELOPPEMENT, m., action d'envelopper, involuti-o, onis, f. = — de la tête, capitis obductio (Cic.).

ENVELOPPER, a., 1. mettre dans une enveloppe, involv-ere, obvolv-ere (i, volut-um), acc.; teg-ere (tex-i, tect-um), accus., et par ext. vel-are, acc.; obnub-ere (nup-si, nup-tum), accus.; implic-are (ui, itum), accus. || 2. entourer, enfermer, circumven-ire (i, tum); interclud-ere (clus-i, clus-um), accus.; circum-ire (eo, ivi et ii, itum), accus. || 3. fig. comprendre dans... involv-ere; implic-are; par anal. duc-ere (dux-i, duct-um), acc. trah-ere (trax-i, tract-um), accus.

EX. 1. Envelopper une chose dans une autre, rem re involvere, obvolveri ou tegere. — sa tête, caput obnubere ou velare. = FIG. S'— de sa vertu se virtute involvere (Hor.). Envelopper la vérité dans les voiles de l'apologie vera fectis involvere. — ses paroles dans des termes équivoques et ambigus in incertum et ambiguum verba implicare (Tac.).

2. Envelopper l'ennemi, hostem circumire ou circumfundere, ou host circumfundi. Comme la cavalerie cherchait à — l'aile droite, cum equites dextrum cornu circumire vellem (Cic.). Pour ne pas être enveloppé par la multitude des ennemis, ne multitudine hostium circumiri posset (Cæs.).

3. Envelopper qu. dans sa ruine, aliquem ruinâ suâ involvere. (Flor.). — beaucoup de personnes dans son mal

heur, multos secum in calamitatem eandem trahere. — les autres dans le même danger, in idem periculum alios adducere ou vocare (Cic.).

PHR. 1. Envelopper d'un brouillard épais, obscuro aëre sepire (Virg.). — de ténèbres les choses les plus claires, tenebras rebus clarissimis offundere ou obducere. Tout reste enveloppé de profondes ténèbres, latent hæc omnia magnis obscurata et circumfusa tenebris (Cic.). = 2. La cavalerie ennemie les avait enveloppés, acies equitatu hostium circumdata tenebatur (Cæs.). = 3. N'être pas enveloppé dans la ruine des autres, aliorum naufragia à terrâ intueri (Cic.). (loc. prov.).

ENVENIM-É, ÉE, part., venenatus; périphr., veneno infectus, a, um. = FIG. Langue —, felle suffusa lingua. V. Pervers, fiel. Esprit ou cœur —, exulceratus animus. V. Ulcéré.

ENVENIMER, a., 1. infecter de venin, veneno infic-ère (io, sec-i, sec-tum), ou imbu-ère (i, tum), acc. || 2. fig. aigrir, exaspérer, acerb-ère, exasper-ère, accus.; aug-ère (aux-i, auct-um), acc. = — la blessure (aigrir le mal), vulnus acerb-ère, ou aug-ère dolorem retrac-tando (Cic.). — l'esprit de qn., alterius animum exasper-ère ou exacerb-ère ou exulcer-ère.

PHR. 1. Envenimer une plaie, vulnus infestare (Cels.). = 2. — les paroles, les actions d'un autre, alicujus facta, dicta in pejus detorque-re (Cic.) ou secus interpretari (Pl.).; alterius dictis factisve virus aspergere (Virg.). Habile à — les esprits, accendendis offensionibus callidus (Tac.).

ENVERGUER, a., attacher les voiles aux vergues, antennis car-basa alligare.

ENVERGURE, f., 1. manière d'attacher les voiles aux vergues, vela antennis aptandi mod-us, i, m. || 2. étendue des ailes d'un oiseau qui vole, alarum explicatarum longitudo, inis, f.

ENVERS, m., 1. côté d'une étoffe le moins beau, aversa ou interior panni faci-es, et, f. = Etoffe à deux —, pannus similem utrinque faciem habens. || 2. à l'envers (dans un sens opposé à celui qu'il faut), sens inverso. = Tourner une chose à l'—, rem invert-ère. Qui a ses pieds à l'—, pedibus resupin-us, a, um. = FIG. Tête à l'—, lymphata mens, ment-is, f. Esprit à l'—, absurdum ou absonum ingeni-um, i, n.

ENVERS, prép., à l'égard de., erga; in; adversum; adversus.

EX. Ingrat envers un autre, ingratus in alterum. Votre bienveillance — moi, tua erga me voluntas. Cruel — ses enfants, in liberos crudelis.

A L'ENV, adv., avec émulation, certatim.

EX. Dire à l'envi l'un de l'autre des choses aimables de qn., certatim alicui commendius de aliquo dic-ère (dix-i, dict-um).

ENVIE, f., 1. chagrin jaloux, invidi-a, æ, f.; liv-or, oris, m. || 2. dé-

sir, cupidit-as, atis, f.; desiderium, studi-um, i, n.; ard-or, am-or, oris, m.; cupid-o, inis, f. || 3. besoin, cupidit-as; appetenti-a, æ, f.; desiderium. || 4. marque qu'on apporte en naissant, nrv-us, i, m.; péri-phr., genitiva not-a, æ, f. || 5. petit filet qui se détache de la peau autour des ongles, à cute circa ungues discedens filament-um, i, n.

EX. 1. C'est un homme au-dessus de l'envie, major est invidia. Porter —, invidere, dat. Porter un peu d'—, sub-invidere, dat. On lui porte —, invidetur illi, impers. Crever d'—, invidia disrumpi. Exciter l'—, invidiam commovere. Exciter l'— contre qn., invidiam in aliquem constare; aliquem in invidiam rapere. La mort éteint l'—, mors invidiam exstinguit. Etre en butte à tous les traits de l'—, circumflari omnibus invidiarum ventis (Cic.); dente invido carpi (Hor.). L'— qu'ils me portent les empêche de faire cela, hoc isti ne faciunt, livore impediuntur (Cic.). Par —, ex invidia. Avec —, invidiosè. Sans —, citra invidiam. Un peu d'—, invidiol-a, æ, f. A qui l'on porte —, invidiosus. Qui peut ou doit faire —, invidend-us, a, um. V. Jalousie, haine.

2. Envie de lire, d'apprendre, legendi, discendi studium. Avoir une grande — de., rei desiderio agi; rei studio teneri. On perd l'— avec l'espérance, studium cum spe senescit (Paterc.). Qui a grande envie d'apprendre, rei studio ou desiderio incensus. Brûler d'—, cupiditate flagrare. Je brûle d'— de voir mon nom cité dans vos ouvrages, ardeo incredibili cupiditate ut nomen meum tuis in scriptis celebretur (Cic.). Faire naître l'—, rei cupiditatem incitare alicui (Val. M.). Donner — de faire, dare alicui cupiditatem ou incitare aliquem cupiditate faciendi. Réprimer, faire passer l'— de., rei cupiditatem in aliquo comprimere ou restringere (Cic.). Rassasier son —, cupiditatem satiare ou explere (Cic.). Qui a — d'une chose, rei cupidus; périphr., qui rem cupit. Il lui prit — de bâtir une ville, incessit ipsi ou eum incessit ou invasit cupido urbis condendæ (Liv.). — de posséder, amor habendi. V. Désir.

3. Envie de manger, cibi cupiditas ou appetentia. — de boire, potionis ou potandi desiderium. Avoir — de manger, esurire. — de souper, cœnaturire. — de vomir, nauseare. — d'acheter, empturire. V. Besoin.

PHR. 2. Il eut envie des plus belles statues, signa pulcherrima adamavit. Il n'eut plus d'— de le faire, id faciendi voluntatem deposuit (Cic.).

ENVIEILL-I, IE, part. V. Vieux, vieillir.

ENVIEILLIR, a., rendre vieux, senium acceler-ère, avec le dat.

ENVIEILLIR, n., devenir vieux, senesc-ère (sen-ui, sans sup.).

ENVIER, a., 1. être envieux du bonheur des autres, invid-ère (vid-i, vis-um), dat.; æmul-ari, dép., accus. || 2. désirer, cup-ère (io, ivi et ii, itum).

EX. 1. Envier les louanges qui sont données à un autre, alicujus laudibus ou laudes alicui invidere; alienâ laude dolere. — à qn. sa gloire, suam alicui laudem invidere (Cic.). Qui envie la fortune d'un autre, alienæ fortunæ æmulator.

2. J'envie le plaisir de vous entendre, cupidus sum te audiendi (Cic.).

PHR. 1. Envier la prospérité d'un autre, alterius commoda obliquo oculo limare (Hor.).

ENVI-EUX, EUSE, adj., 1. qui a de l'envie, sujet à l'envie, invid-us, a, um. = — des louanges qu'on donne à un autre, invidus laudum alterius. Etre déchiré par les —, dente invido mord-éri (mor-sus sum) (Hor.). || 2. désireux. = — de gloire, laudis avidus.

PHR. 1. Qui regarde les grands d'un œil envieux, obliquus adversus potentes (Flor.). C'est le propre d'un — d'être affligé du bonheur des autres, est æmulantis, angî bono alieno (Cic.).

ENVIN-É, ÉE, adj., vino imbut-us, a, um.

ENVIRON, prép., à peu près, circa; circiter; fermè.

EX. Dans ce temps-là environ, circa hoc tempus; sub id ferè tempus, ou ad id tempus. — le temps où vivait Démétrius, circa Demetrium. — dix lustres, circa lustra decem. — dix mille hommes, circa decem hominum millia (Cæs.). Nous étions — deux cents, fuimus ad ducentos (Cic.). Nous irons chez vous — à quatre heures, te conveni-mus sub horam quartam.

ENVIRONS, m. pl., lieux d'alentour, vicini-um, i, n.; vicini-a, æ, f.; périph., circumjecta ou propinqua ou vicina ou finitima loc-a, orum, n. pl.

EX. Environs d'une ville, circumjecta urbi loca; urbis confinia. Aux — de la ville, circa ou circum urbem.

ENVIRONN-É, ÉE. V. Entouré, ceint.

ENVIRONNER, a. V. Entourer, ceindre.

ENVISAGER, a., 1. regarder au visage, intu-éri (itus sum), dép., accus.; spect-ère, a. || 2. fig. regarder intellectuellement, intu-éri; consid-ère, spect-ère, perpend-ère (pen-di, pen-sum), pertent-ère, acc.

EX. 1. Envisager qn., aliquem intu-éri ou ad faciem aspicere; oculos in aliquem desig-ère. — des monstres marins d'un œil tranquille, stectis oculis monstra natantia spectare (Hor.).

2. Envisager la mort sans émotion, mortem impavidus intueri. — une affaire (en calculer les suites), rem perpendere animo. — sous toutes les faces, causam ex omnibus partibus pertentare (Cic.). — du mauvais côté, rem ex deteriore parte pertentare ou in deteriore partem rapere. V. Considérer, peser.

ENVOI, m., action d'envoyer, missi-o, onis, f.; miss-us, us, m.

PHR. Envai fréquent de courriers, frequentes nuntii. — fréquent de lettres, epistolarum frequentia ou crebritas. L'— du présent le plus ordinaire flatte, s'il est fait à propos, juvat vulgare beneficium, si præstò militur (Sen.).

S'ENVOLER, r., 1. s'enfuir en volant, à loco evol-ère ou avol-ère n. || 2. fig. passer rapidement, fug-ère (io, i, itum), n.; evanesc-ère (evanui, sans sup.).

EX. 2. Le temps s'envole. fugit tem-

pus, ou fugaces labuntur anni, poet. (Hor.).

ENVOY-Ê, ÊÊ, part., miss-us, a, um. = — par avance, *præmissus, a, um.*

PHR. Il vint vers moi envoyé par César, venit ad me missu Cæsaris ou à Cæsare missus (Cic.).

ENVOYÉ, m., qui est député vers, *legat-us, i, m.* = — qui a pouvoir de traiter, *internunti-us, i, m.* — porteur de dépêches, *nunti-us, i, m.* — secret, *submiss-us, a, um.*

ENVOYER, a., faire en sorte qu'une personne aille ou qu'une chose soit portée dans un lieu, *mittere (mis-i, mis-sum)* et ses composés, *accus.*

EX. Envoyer qn. vers un autre, *aliquem ad alterum mittere.* — une chose à qn., *rem alicui ou ad aliquem mittere.* — qn. dire, *mittere aliquem qui dicat.* — au-devant de qn., *mittere aliquem obviam alteri.* — par avance, *præmittere.* — sous main avertir, *submittere qui moneat.* — piller un temple, *ad spoliandum fanum mittere.* — quérir. V. Quérir, chercher. — en exil, en ambassade. V. ces mots. = **PAR EX.** — qn. dans l'autre monde (le tuer), *aliquem orco ou ad orcum ou morti demittere.*

PHR. Envoyer qn. en exil au bout du monde, *aliquem in ultimas terras amandare (Cic.).* C'est Dieu qui lui a envoyé cette pensée, *hanc illi mentem Deus injectit (Sen.).* Dieu nous a envoyé ce malheur, pour nous avertir de la fragilité humaine, *hæc nos calamitate Deus afflixit, ut nos fragilitatis humanæ admoneret (Cic.).*

EP AIS, AISSE, adj., 1. qui a de l'épaisseur, *dens-us, crass-us, a, um.* || 2. dru, serré, *dens-us, spiss-us, a, um.* || 3. ombragé, ample, *opac-us, patul-us, a, um.* || 4. par anal. et fig. air — et grossier, *eras-us aër, aër-is, m.; crassum* ou pingue ou *concretum cæl-um, i, n.*

EX. 1. Murs épais, *crassi parietes.* Muraille — de cinq pieds, *muris quinque pedum crassitudine (Cæs.).*

2. Forêt épaisse, *densa sylva.* Chevelure —, *spissa coma.* Bataillons —, *densi acie milites.* Il se précipite au milieu des rangs les plus —, *in densissimos ou confertissimos hostes fertur.*

3. Lieu qui offre un ombrage épais, *opacus locus.*

4. Brouillard épais, *densa caligo.* — obscurité, *densæ tenebræ.* Tout reste enveloppé dans d' — ténèbres, *omnia latent crassis circumfusa tenebris (Cic.).* = **FIG.** Esprit —, *crassum* ou pingue *ingenium.*

ÉPAISSIR, a., rendre épais, *dens-are, condens-are, spiss-are, accus.*

EX. Épaissir les cheveux, *densare capillos.* — l'air, *aërem densare.*

S'ÉPAISSIR, r., 1. devenir épais, se condenser, *concre-sc-ère (cre-vi, cret-um), n.; dens-ari, pass.; cog-i (coact-us sum), pass.* || 2. se coaguler (en parlant des liquides), *spiss-ari, addens-ari, pass.; spissesc-ère, n.*

EX. 1. L'air amassé s'épaissit en tna-

ges, *concretus aër in nubem cogitur (Cic.).* Les ténèbres s'épaississent, *densantur tenebræ.*

PHR. 1. Fig. L'esprit s'épaissit par la paresse, *torpescit socordia ingenium (Pl. J.); hebescit socordia mentis acies (Cic.).*

ÉPAISSISSEMENT, m., condensation, *densati-o, concreti-o, onis, f.*

ÉPANCHEMENT, m., 1. effusion d'une humeur hors de sa cavité naturelle, *effusi-o, onis, f.* = — de bile, *bilis effusio.* || 2. fig. épanchement de cœur, *animi effusio.* = — de joie, *effusa lætiti-a, æ, f.*

ÉPANCHER, a., verser doucement, *effund-ère (fu-di, fus-um), acc. V.* Verser.

EX. Fig. Épancher sa douleur en plaintes, *dolorem in quæstus effundere.*

PHR. Épancher son cœur, *alicui intimos animi sensus aperire; animi sensa expromere (Cic.); stomachum alicui narrare (Pl. J.).* — sa colère contre qn., *iram in aliquem evomere.* — sa bile, *evomere virus acerbitalis suæ (Cic.).*

S'ÉPANCHER, r., *efflu-ère (flux-i, flux-um), n.; effund-i (fus-us sum), pass.*

EX. S'épancher en plaintes, *in quæstus effundi.*

ÉPANDRE, a. V. Répandre.

ÉPANOUIR, a. (peu usité), *en-tr'ouvrir, explic-are (ui, itum).*

EX. Épanouir les fleurs, *flores explicare.* = **FIG.** Réjouir, dilater, *perfund-ère (fu-di, fus-um).* — la rate, *animum gaudio perfundere.*

S'ÉPANOUIR, r., 1. en parlant des fleurs, *dehisc-ère, n.; se explic-are (ui, itum); se evolvi-ère (i, volu-tum); se expand-ère (i, pans-um et pas-um).* || 2. s' — (être dans la joie), *se lætitia diffund-ère (fud-i, fus-um); diffund-i (fus-us sum), pass.*

EX. 1. La rose commence à s'épanouir, *rosa florem aperit (Ov.).* Fleur qui n'est pas encore épanouie, *flos silens.*

2. Son visage s'épanouit, *frons porrectior fit et apertior (Plaut.); hilariores offert vultus (Plaut.); frontem explicat (Hor.) ou exporrigit (Ter.).*

ÉPANOUISSEMENT, m., action de s'épanouir. = — de fleurs, *explicati-o, evoluti-o, effusi-o, onis, f.* = **FIG.** — de cœur, *animi diffusi-o (Sen.).*

ÉPARGNE, f., 1. économie dans la dépense, *parcimoni-a, æ, f.; par-cit-as, atis, f.* || 2. (acception vieillie), trésor public. V. Trésor.

EX. 1. User d'épargne, *parcimoniam adhibere, ou re parcé uti.* Vivre avec —, *parcé ou duriter vitam habere ou agere (Ter.); parcé vivre (Cic.); parcimoniam ac duritiâ vitare (Plaut.).* Aller à l' —, *parcé et restrictè facere, ou sumptibus moderari ou temperare.* = **PAR ANAL.** — de temps, *temporis compendium.* V. Épargné.

ÉPARGNES, f. pl., économies, *vendemiol-æ, arum, f. pl.*

ÉPARGN-Ê, ÊÊ, part. = C'est autant de peine —, *hoc compendium est operæ (Plin. J.).*

ÉPARGNER, a., 1. user d'épar-

gne, *parc-ère (peperc-i ou rar' parc-i, parc-itum), dat.* || 2. ménager, *parc-ère, dat.;* périphr., *parcé ut-i (us-us sum), dép., abl.* || 3. ne point maltraiter, *parc-ère, dat.; se abstin-ère (tin-ui, ten-tum)* à ou ab et l'abl.; fig. traiter avec ménagement, avec indulgence, *parc-ère, indulg-ère (duls-i, duls-um et dult-um), dat.* || 4. faire des économies, mettre de côté, *compendium fac-ère (io, fec-i, fac-tum), gén.* de la ch. || 5. rendre superflu, prévenir, périphr., *supervacuum fac-ère (io, fec-i, fac-tum), acc., obviam ire (co, is, i-vi et ñ, itum), dat.* || 6. ne pas causer, ne pas infliger, *liberare, acc.* de la pers., et abl. de la ch.

EX. 1. Épargner la dépense, *impensæ parcere.* Il n'épargne rien, *nihil pretio parciit (Liv.).* N'épargnez en rien la dépense, *sumptibus ne parcas ulli in re (Cic.).* Je ne veux pas qu'on épargne l'argent, *argento parci nolo (Plaut.).* V. Ménager.

2. Épargner sa peine, *operæ ou labori parcere.* Qui n'a pas épargné le vinigre, *acetum non parcas.* Ne pas épargner sa vie, *vitam non parcere.* V. Ménager et prodiguer. Ne m'épargnez pas, je vous prie, ne, *quæso, operæ meæ parcas.* V. Disposer de..., user de...

3. Épargner des enfants dans un massacre, *pueris parcere, ou à corde puerorum abstinere.* La flamme épargna le tombeau d'Hector, *Hectoris tumulo flamma peperciit (Sen.).* — qn. (lui éviter trop de reproches), *aliquem indulgenter habere; cum aliquo mitius ou remissius ou non summo jure agere (Cic.).*

4. Il lui a épargné cent deus toutes les années, *centum nummorum quotannis compendium ipsi fecit (Pl. J.).* — la dépense d'un valet (en se servant soi-même), *servi compendium facere (Plaut.).* Je vous épargnerai un plus long récit, *factum jam compendit multa verba tibi (Plaut.).*

5. Tant soit peu de vigilance épargnerait bien du travail, *vel minima vigilantia multum laborem supervacuum faceret ou magnis laboribus obviam ivisset.*

6. Je vous épargnerai ce souci, *et ista liberabo curâ.*

PHR. 2. Il n'a rien épargné pour en venir à bout, *id ut consequeretur, nihil intentatum ou inexpertum reliquit (Cic.).* = 4. La mort m'épargnera l'horreur de ce spectacle, *me à tantâ spectaculi fœditate mors vindicabit (Liv.).*

S'ÉPARGNER, r., s'éviter qq. chose d'inutile ou de fâcheux. V. aux Ex.

EX. et PHR. S'épargner, *sibi parcere; sibi indulgere.* Épargnez-vous d'inutiles prières, *parce vana precari (Sen.).* Vous pouvez vous — la peine de cet avis, *hoc monere supervacuum fuerat (Quint.).* Vous pouvez vous épargner cette inquiétude, *curam hæc compendii facere potes (Plaut.).* Épargnez-vous cette peine, *supercedeas hoc labore (Cic.), ou hunc labori (Hirt.).* Il se serait épargné bien du chagrin, *si magnâ curâ liberasset ou exemisset.*

ÉPARPILLEMENT, m., dispersus, us, m.

ÉPARPILLER, a., répandre çà et là, *dispers-ère (pers-i, pers-um)*

ehup-are, acc. = Le vent éparpille les feuilles, *ventus distat folia* (Plant.).

EP-ARS, ARSE, adj., dispersé, *spars-us, dispers-us, a, um*. = Soldats —, *milites huc illuc dispersi*. Cheveux —, *passi* ou *sparsi capilli, arum, m. pl.*

ÉPAT-É, EE, adj., gros, large et court. = Nez —, *resima patuleque nar-es, um, l. pl.*

ÉPAULE, f., partie du corps (chez l'homme), *humer-us, i, m*; *scapul-a, arum, f.* (chez les animaux), *arum, i, m*. = Entre-deux des —, *interscapuli-um, i, n*. = **PAR EXT.** — d'un bastion, *propugnaculi lat-us, eris, n*.

EX. Porter un fardeau sur les épaules, *onus humeris subire* ou *sustinere* ou *ferre* ou *portare*. V. Dos. Faire voler la tête de dessus les —, *caput humeris alicui avellere* (Virg.). Milon portait un bœuf vivant sur ses —, *Milo humeris bovem sustinebat vivum* (Cic.). = **FIG.** Il n'a pas les — assez fortes pour..., *id ferre recusant illius humeri* (Hor.), ou *impar est oneri*.

PHR. Porter qn. sur les épaules, *aliquem basulare* (Plaut.). = **FIG.** Je porte cet homme sur mes —, *vix eum fero hominem* (Plaut.), ou *mihî est oneri* (Liv.). Mettre qn. dehors par les —, *aliquem turpiter ejicere* (Ov.). Cela fait hausser les — (cela choque), *hoc ritum et contemptum movet* (Liv.). Regarder qn. par-dessus l' — (avec mépris), *aliquem despicere*. Prêter l' — à qn. (l'aider), *aliquem præsidio fulcire* (Liv.). N'avoir pas les — assez fortes (être insuffisant) pour..., *non tantum opibus ou ingenio valere, ut...*, subj.

ÉPAULÉE, f., effort de l'épaule pour pousser, *humeri nis-us, us, m*.

ÉPAULEMENT, m., rempart de fascines, de terre, pour couvrir des troupes, *loric-a, e, f.*; périphr., *extemporanea murus-o, onis, f.* || 2. soutien d'un bâtiment, *fuler-um, fulciment-um, i, n*.

ÉPAULER, a., 1. fig. démettre l'épaule, périphr., *humerum luxare*. || 2. porter secours, *præsidio fole-ire* (*fule-i, fult-um*), acc.; *esse adminiculo*, dat. || 3. — des troupes, (les mettre à couvert), *milites defend-ere* (*i, fens-um*), abl. avec *ab*.

ÉPAULETTE, f., ornement que porte sur l'épaule un militaire en grade, *humeral-e, is, n*.

ÉPEAUTRE, f., espèce de blé, *ae-a, e, f.*

ÉPÉE, f., 1. arme offensive, *gladi-us, i, m*; *ferr-um, i, n*; *ens-is, is, m*. (plus usité chez les poètes). = Pointe de l' —, *nucr-o, onis, m*. **FIG.** l' —, *act-es, ei, f.* || 2. état militaire, *militi-a, e, f.*

EX. Épée nue, *gladius strictus* ou *distriectus* ou *vaginâ vacuus*; *nudus ensis*. Petite —, *gladiolus*. Mettre l' —, au côté, *gladio latus cingere* (Liv.); *luteri ense accommodare*, poët. (Virg.). Mettre l' — à la main, *gladium stringere* ou *distringere* ou *nudare*

(Liv.). Se faire jour l' — à la main, *iter ferro sibi aperire*. Se battre à l' —, *gladio rem gerere*. Donner un coup d' — à qn., *aliquem gladio ferire* ou *petere*. Recevoir un coup d' —, *gladio percussus*. Remettre l' — dans le fourreau, *gladium in vaginam recondere*. = **FIG.** Bonne — (homme adroit aux armes), *ferro metendus*, ou *usu armorum exercitus*.

PHR. 1. Poursuivre qn. l'épée dans les reins, *aliquem acriter urgere*; *alicui instare* (Liv.). Emporter à la pointe de l' — (prop. et fig.), *expugnare*. Se tuer de son —, *se ipsum transfigere* (Liv.). S'enfermer de sa propre —, *se in vulnus impellere* (Pat.). = **FIG.** Faire blanc de son — (se vanter d'un pouvoir qu'on n'a pas), *confidentius se jactare*, ou *sibi verba nimium tribuere*. = 2. Prendre le parti de l' — (la profession des armes), *militem colere* ou *capessere* (Pl. J.); *militem nomen dare* (Cic.). Il faut que l' — cède à la toge, *cedant arma togæ* (Cic.). Le plus grand homme de son siècle dans la robe et dans l' —, *omnibus bellis ac togæ doctibus eminentissimus* (Pat.).

ÉPELER, a., nommer et assembler les lettres qui forment un mot, *litteras appell-are*.

ÉPELLATION, f., action d'épeler, *litterarum appellati-o, onis, f.*

ÉPERD-U, UE, adj., 1. troublé par la crainte ou par une autre passion, *animo consternat-us, a, um*. || 2. étonné, *attonit-us, stupefact-us, a, um*.

PHR. 1. Ils s'enfuirent tout éperdus, *fugerunt vix mentis compotes* (Liv.).

ÉPERDUMENT, adv., violemment, *perditè*; *impotenter*. = — amoureux, *amore deperditus* (Suet.). Aimer —, *perditè am-are*; *amore deper-ire* (Ter.). V. Aimer.

ÉPERLAN, m., petit poisson de mer, *eperlan-us, i, m*; *viola marina, a, e, f., g.*

ÉPERON, m., 1. aiguillon pour stimuler un cheval, *calc-ar, aris, n*. || 2. ergot d'un coq, *calc-ar*. || 3. éperon de navire, *rostr-um, i, n*. || 4. tout ouvrage de maçonnerie en pointe, *anter-is, idis, f.* || 5. sorte de fortification, *rostratum muniment-um, i, n*. || 6. pointe derrière certaines fleurs, *apex, apic-is, m*.

EX. 1. Faire sentir l'éperon à un cheval, *equum calcaribus admonere* (Liv.); *equo calcar admovere* (Cic.). Presser fortement un cheval de l' —, *equi arnos calcaribus fodere* (Virg.). = **FIG.** Cet enfant a besoin de l' —, *hic adolescens calcaribus eget* (Cic.).

PHR. 3. Choc de l'éperon d'un navire, *rostratus impetus* (Pl. J.).

ÉPERONN-É, EE, part., qui a des éperons, *calcaribus instruct-us, a, um*. || 2. stimulé par l'éperon, *calcaribus concitat-us, a, um*.

ÉPERONNER, a., exciter avec l'éperon, *calcaribus concit-are*, acc. V. Eperon.

ÉPERVIER, m., 1. oiseau de proie, *accipit-er, ris, m*. || 2. filet pour pêcher, *faud-a, e, f.*

ÉPHÉMÈRE, adj., 1. qui ne vit

qu'un jour, *diurn-us, a, m*; *unius diei*, gén. || 2. par ext. de courte durée, *flux-us, fugitiv-us, a, um*. = Fleur —, *flos brevis*. Blens —, *bona caduca et incerta* (Marr.).

ÉPHÉMÉRIDES, f. pl., 1. tables astronomiques qui déterminent pour chaque jour le lieu de chaque planète dans le zodiaque, *ephemerid-es, um, f. pl.* || 2. livre contenant les événements de chaque jour, *ephemerid-es*.

ÉPHORE, m., magistrat de Sparte, *ephor-us, i, m*.

ÉPI, m., tête du tuyau de blé, qui contient le grain, *spic-a, e, f.* = Enveloppe de l' —, *follicul-us, i, m*; *vagin-a, glum-a, e, f.* Barbes de l' —, *arist-a, arum, f. pl.* (se prend en poésie pour la moisson même). Une poignée d' —, *merg-es, itis, f.*

EX. Epi sans barbe, *spica mutica*. — qui a de la barbe, *spica vallo aristarum munita*. Qui porte ou a des —, *spicatus*. Fait d' —, *spiceus*. Monter en —, *in spicam exire*.

ÉPICÈNE, adj., se dit d'un mot commun aux deux sexes, *promiscuum* ou *epicæum nom-en, inis, n*.

ÉPICER, a., assaisonner avec des épices, *aromatiz cond-ire* (*ist, i-tum*), acc.

ÉPICERIE, f., 1. toutes sortes d'épices, *omne aromatum gen-us, eris, n*. || 2. commerce des épices, *aromataria mercatur-a, e, f.*

ÉPICES, f. pl., 1. assaisonnement aux viandes, *aromat-a, um, n. pl.*, au dat. *aromatiz*. = Pain d' —, *aromaticus* ou *melitius pan-is, is, m*. || 2. ce que l'on payait anciennement aux juges, pour les procès par écrit, *judicialia sportul-a, e, f.*

ÉPICIER, m., qui vend des épices, *aromatarius propol-a, e, m*; *aromatari-us, i, m*.

ÉPICURIEN, m., sectateur d'Épicure, *Epicure-us, i, m*. = **PAR MÉTAPH.** Un franc — (un vrai pour-ceau d'Épicure), *Epicuri de grege porc-us, i, m*.

ÉPICURISME, m., doctrine d'Épicure, *Epicuri doctrin-a, e, f.*

ÉPIDÉMIE, f., maladie populaire et contagieuse, *grassans* ou *serpens vulgo* ou *publicè* ou *per vulgum* ou *per homines mord-us, i, m*.

ÉPIDÉMIQUE, adj., qui se répand dans le peuple, *per homines grassans, antis, omn. g.*

ÉPIDERME, f., membrane très-déliée qui recouvre la peau, *cuticul-a, e, f.*; *summa cut-is, is, f.*

ÉPIER, a., 1. observer secrètement ce que dit ou fait qn., *observ-are*, *explor-are*, *asserv-are*, acc.; *specul-ari* (*atus sum*), dép., accus. || 2. épier (l'occasion, le moment, etc.). V. aux **EX.**

EX. 1. Na femme m'épie, *uxor me observat*. Epier les démarches de l'ennemi, *hostes explorare* (Cæs.). Il épiait

nos marebūs, itinera nostra observabat (Cæs.).

2. Épier l'occasion, *tempus aucupari* ou *observare*; *tempori insidiari*; *occasione* ou *in occasionem imminere*. Ils épièrent l'occasion de s'emparer de nos biens, *bonis nostris imminere* (Cic.). V. Saisir.

PHR. 1. Il laissa trois cents soldats pour épier l'ennemi, *trecentos milites reliquit, ut quæ ab hostibus agerentur, cognosceret* (Cæs.). Épier qu. pour le tuer, *ex insidiis vitam alicujus petere* (Cic.).

ÉPIERRER, *a.*, ôter les pierres d'un champ, *agrum lapidibus purgare*.

ÉPIEU, *m.*, sorte de hallebarde pour chasser le sanglier, *venabulum*, *i.*, *n.*

ÉPIGLOTTE, *f.*, cartilage qui couvre la glotte, *epiglossis*, *f.*; *minor linguæ*, *æ*, *f.*

ÉPIGRAMMATIQUE, *adj.*, *epigrammaticus*, *a.*, *um.* = Avoir un style —, *plurimum in scribendo salis habere*.

ÉPIGRAMME, *f.*, trait mordant ou piquant (ordinairement en vers), *epigramma*, *atis*, *n.* = — mordante, amère, *nigrum sal*, *salis*, *n.* Faiseur d'—, *epigrammatum scriptor*, *oris*, *m.*

ÉPIGRAPHE, *f.*, inscription d'un édifice, *périphr.*, *insculpta* ou *affixa ædibus inscriptio*, *onis*, *f.* || 2. sentence à la tête d'un ouvrage, *acutè dictum* (*i.*, *n.*), *operi præfixum*.

ÉPILATOIRE, *adj.*, qui fait tomber le poil, *périphr.*, *ad depilandum idoneus*, *a.*, *um.*

ÉPILEPSIE, *f.*, mal caduc, *comitialis* ou *sonticus morbus*, *i.*, *m.*

ÉPILEPTIQUE, *adj.*, 1. qui tient de l'épilepsie, *ad sonticum morbum pertinens*, *entis*, *omn. g.* || 2. attaqué d'épilepsie, *comitialis*, *is*, *m.* et *f.*

ÉPILER, *a.*, arracher le poil, *depilare*, *acc.*

ÉPILOGUE, *m.*, conclusion d'un ouvrage d'esprit, *epilogus*, *i.*, *m.*; *conclusio*, *onis*, *f.*; *clausula*, *æ*, *i.*

ÉPILOGUER, *a.* et *n.*, censurer, *obtrectare*, *acc.*; *carpère* (*si*, *tum*), *accus.* = — sur les mots, *verba aucupari*, *dép.*

ÉPILOGUEUR, *m.*, qui aime à épiloguer, *tetricus censor*, *oris*, *m.*; *qui carpit ultro*.

ÉPINARDS, *m. pl.*, herbe potagère, *spinacium*, *i.*, *n.*

ÉPINE, *f.*, 1. corps aigu et piquant, adhérent au corps d'une plante, *spinæ*, *æ*, *f.* || 2. *fig.* et *par ext.* difficultés, chagrins, *spinæ*, *arum*, *f. pl.*; *curæ*, *molestiæ*, *æ*, *f.*

EX. 1. Epine-vinette, *spina appendix*. Lieu planté d'—, *spinetum*. Plein d'—, *spinosus*. Fait de bois d'—, *spineus*. Hérisse d'—, *sphus hirsutus*.

2. Les épines de la dialectique, *disseverendi spinæ* (Cic.).

PHR. 1. Vrai lagot d'épines (homme revêché), *homo asper*. Être sur les

—, *curæ angit*; *anxio animo esse*. Tirez-moi cette — du pied, *solve me hæc curæ* (Ter.); *exime mihi quod angit* (Cic.); *exime mihi hunc scrupulum* (Pl. J.). Se tirer une — du pied (se tirer d'embarras), *se curæ ou angustis expedire*; *se curæ liberare*. = 2. Il n'y a pas de roses sans —, *nulla est sincera voluptas* (Ov.). Il est sur les —, *est implicatus angoribus* (Cic.).

ÉPINE DU DOS, suite de vertèbres qui règnent le long du dos, *spinæ*, *æ*, *f.*

ÉPINETTE, *f.*, instrument de musique à clavier, *périphr.*, *fidibus et pinnis instructum organum*, *i.*, *n.*

ÉPIN-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui a des épines, *spinosus*, *a.*, *um.* || 2. *fig.* plein de difficultés, *difficilis*, *is*, *e*; *molestus*, *spinosus*, *a.*, *um* (ce dernier rare). = Affaire —, *implicata* ou *operosa* ou *molesta res*. Question assez —, *subdifficilis questio*. Soins —, *spinosa curæ*, *arum*, *f. pl.* Se trouver dans des circonstances —, *difficilioribus tempestatibus uti*.

PHR. 2. Question très-épineuse, *plena catenarum questio* (Cic.). Questions — du stoïcisme, *stoicorum dumeta*. Homme — (qui fait des difficultés de tout), *homo asper et omnia culumnians*.

ÉPINGLE, *f.*, fil de laiton qui a une tête, et qui sert à attacher, *acutæ*; *metallica spinæ*, *æ*, *f.* || 2. *fig.* épingles, ce qu'on donne par dessus le marché, *munusculum*, *i.*, *n.*; *accessio*, *onis*, *f.*

PHR. Qui est tiré à quatre épingles, *totus de capsula* (Sen.). Femme tirée à quatre —, *exquisitè nimis munditiæ mulier* (Plaut.).

ÉPINGLIER, *m.*, qui fait des épingles, *spinarum metallicarum opifex*, *icis*, *m.*

ÉPINIÈRE, *adj.*, de l'épine du dos. Moëlle —, *spinæ medullæ*, *æ*, *f.*

† ÉPIPHANIE, *f.*, fête de l'adoration des Mages, *epiphania*, *æ*, *f.*; *epiphania*, *orum*, *n. pl.*

ÉPIPHONÈME, *f.* (*fig.* de rhét.), exclamation sentencieuse qui termine un passage, *epiphonema*, *atis*, *n.*

ÉPIQUE, *adj.*, qui rapporte une action héroïque, enrichie de fictions, *epicus*, *a.*, *um.*

† ÉPISCOPAL, ALE, *adj.*, qui appartient à l'évêque, *episcopalis*, *is*, *e.*

† ÉPISCOPAT, *m.*, dignité d'évêque, *episcopatus*, *us*, *m.*; *périphr.*, *episcopale munus*, *eris*, *n.*

ÉPISE, *f.*, action subordonnée à l'action principale d'un poème ou d'un roman, *adventitia fabulæ*, *æ*, *f.*; *périphr.*, *quod in ornamentum argumenti accedit*.

ÉPISODIQUE, *adj.* = Personnage —, *adventitia personæ*, *æ*, *f.*

ÉPISTOLAIRE, *adj.*, qui appartient à la correspondance par lettres, *epistolaris*, *is*, *e.* = Style —, *aptum litteris scribendis dicendi generis*, *eris*, *n.*

ÉPITAPHE, *f.*, inscription pour être mise sur un tombeau, *epitaphium*, *i.*, *n.*; *epigramma*, *atis*, *n.*; *périphr.*, *inscriptum tumulo elogiæ*, *i.*, *n.* = Mettre une — en vers sur un tombeau, *sepulcro carmen inscribere* (*scripsi*, *scriptum*).

ÉPITHALAME, *m.*, chant nuptial, *nuptiale carmen*, *en*, *inis*, *n.*

ÉPITHÈTE, *f.*, *epithetum*, *i.*, *n.*

ÉPITOME, *m.*, abrégé, *epitome*, *es*, *f.*

ÉPÎTRE, *f.*, lettre, missive des anciens, *epistolæ*, *æ*, *f.*; *litteræ*, *arum*, *f. pl.* = Épître dédicatoire, *libri nuncupatio*, *onis*, *f.*, ou *nuncupatoria epistola*.

ÉPIZOOTIE, *f.*, maladie contagieuse des bestiaux, *périphr.*, *morbus per armenta* ou *per pecudes grassans*, *gén.* *morbi grassantis*.

ÉPLOR-Ê, ÊÊ, *adj.*, tout en pleurs, *lacrymabundus*, *a.*, *um.*; *périphr.*, *lacrymarum plenus*; *in lacrymas effusus*, *a.*, *um.*

ÉPLUCHER, *a.*, 1. ôter ce qu'il y a de mauvais dans les graines, herbes, etc., *purgare*, *mundare*, *accus.* || 2. *fig.* examiner avec une attention minutieuse ou maligne, *minutius inquirere* (*quisi-vi*, *quisitum*), *acc.*, ou *scrutari* (*atus sum*), *accus.* = — un compte, *rationem excutere* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*). — les défauts d'une personne, *alicujus vitia inquirere* (Cic.).

ÉPLUCHEUR, *m.*, 1. qui épluche, *purgator*, *mundator*, *m.* || 2. qui examine minutieusement, *scrutator*, *investigator*, *oris*, *m.*

ÉPLUCHURE, *f.*, ordure ôtée de ce qu'on épluche, *purgamentum*, *i.*, *n.*; *quisquiliæ*, *arum*, *f. pl.*

ÉPODE, *f.*, troisième partie d'un chant ou pièce composée de vers inégaux, *epodus*, *i.*, *m.*

ÉPOINTER, *a.*, émousser la pointe, *aciem retundere* (*tudi*, *tusum*).

ÉPONGE, *f.*, substance marine poreuse, *spongia*, *æ*, *f.*

EX. Petite éponge, *spongiola*. Trou de —, *spongiæ fistula*, *arum*, *f. pl.* Qui tient de l'—, *spongiolosus*, *a.*, *um.* Passer l'— sur... (effacer), *delere* (*evi*, *etum*), ou *expungere* (*punxi*, *i.*, *punctum*), *acc.*

PHR. Fig. Passer l'éponge sur une action (l'oublier), *facti memoriam delere* (Sen.); *factum oblivisci*, *dép.*

ÉPONGER, *a.*, nettoyer avec l'éponge, *spongiâ expurgare*, ou *detergere* (*tersi*, *tersum*), *acc.*

ÉPOPEE, *f.*, genre du poème épique, *epos*, *n.* (ce mot n'a que le nomin. et le voc.). || 2. poème épique, *epicum carmen*, *en*, *inis*, *n.*, ou *poemæ*, *atis*, *n.*

ÉPOQUE, *f.*, 1. point d'histoire marqué par un grand événement, *ætæ*, *at-is*, *f.*; *epochæ*, *æ*, *f.* || 2. temps où se fait une ch., *tempus*, *oris*, *n.*; *ætæ*, *f.* = Notre — a produit de

grands hommes, *nostra etas magnos tulit viros* (Sen.). A cette —, in illo tempore. || 3. jour déterminé, *di-es*, *ei*, *f.* = Fixer une —, *diem indic-ere* (*dix-i*, *dict-um*). — fixée, *præstituta dies* (Cic.). — de paiement, *pecuniæ dies*.

ÉPOUMONER, *a.*, 1. fatiguer les poumons, *pulmonibus noc-ere*, *n.*; *pulmones defatig-are*, *acc.*

S'ÉPOUMONER, *r.*, *defatigatis pulmonibus labor-are*, *n.*

ÉPOUSAILLES, *f. pl.*, célébration du mariage, *nuptiarum solemn-ia*, *um*, *n. pl.*

EPOUSE, *f.*, conjointe par le mariage, *ux-or*, *oris*, *f.*; *nupt-a*, *æ*, *f.*

EPOUSÉE, *f.*, femme nouvellement mariée, *nova nupt-a*, *æ*, *f.*

EPOUSER, *a.*, 1. prendre en mariage (si c'est un homme qui épouse), *uxorem duc-ere* (*dux-i*, *duct-um*). V. aux Ex. (si c'est une femme qui épouse), *alicui nub-ere* (*nup-si* ou *nupt-a sum*, *nupt-um*). || 2. fig. suivre, se ranger du côté de..., *sequ-i* (*secut-us sum*), *dép.*, *accus.*; *stud-ere* (*ut*, sans sup.), *dat.*; *serv-ire* (*li* et *ivi*, *ium*), *dat.*; *fav-ere* (*fav-i*, *faut-um*), *dat.*

EX. 1. Épouser une femme, *uxorem duc-ere*; *uxorem sibi adjungere*; *aliquam in matrimonium duc-ere*; *conjugium cum aliquâ inire*. — un homme, *viro* ou *cum viro nub-ere*, *conubio viro se jung-ere*. Elle l'a épousé, *ei nupsit* ou *nupta est*, ou *cum eo nupta est*.

2. Épouser un parti, *alicujus partibus fav-ere* ou *alicujus rebus stud-ere*. — les intérêts d'un autre, *alterius commodis inervire* (Cic.). N'épouser aucun parti (demeurer neutre), *neutri parti fav-ere* (Liv.); *nullam partem sequi* (Suet.).

PHR. 2. Il ne m'est pas permis de n'épouser aucun parti, *nihil non licet nullius partis esse* (Cic.). Épouser les amitiés et les haines de qn., *prout quisque oderit aut amet*, *odisse aut amare* (Pl. J.). — la cause d'un autre, *alterius causam in se* ou *sibi recip-ere*. — la querelle de qn., *pro aliquo suscip-ere inultates* (Cic.).

S'ÉPOUSER, *r.*, se marier, *nuptias contrah-ere* (*trax-i*, *tract-um*); *conubio* ou *nuptiis inter se jung-i* (*junct-us sum*), *pass.* V. Se marier.

EPOUSEUR, *m.*, qui cherche à se marier, prétendu, *proc-us*, *i*, *m.*

EPOUSSETER, *a.*, vergeler, *restem scopulâ delerg-ere* (*ters-i*, *ters-um*).

EPOUSSETTE, *f.*, (vieux mot), *vergette*, *scopul-a*, *æ*, *f.*

EPOUVANTABLE, *adj.*, 1. qui cause de l'épouvante, *horrend-us*, *horribil-is*, *is*, *e*. = Chose — à voir, *horrendum visu*. Spectres — à voir, *horribiles visu forme* (Virg.). || 2. excessif, prodigieux, *imman-is*, *is*, *e*.

PHR. Douleur épouvantable, *intolerabilis* ou *intolerandus dolor*.

EPOUVANTABLEMENT, *adv.*, de manière à épouvanter. *Horribil-*

lem in modum. || 2. excessivement, *immanem in modum*.

EPOUVANTAIL, *m.*, 1. haillon mis dans un arbre pour effrayer les oiseaux, *terricul-um*, *i*, *n.*; *avium formid-o*, *inis*, *f.* || 2. laid à faire peur, qui, *quæ*, *quod est terrificæ deformitatis*.

EPOUVANTE, *f.*, terreur soudaine, *terr-or*, *oris*, *m.*; *formid-o*, *inis*, *f.*; *trepidati-o*, *onis*, *f.*

EX. L'épouvante s'empara d'eux, *cepit eos terror* (Liv.). Jeter l'— parmi les ennemis, *hostibus terrorem incut-ere* ou *injic-ere*. Dissiper l'— de qn., *alicujus terrorem discut-ere*. Etre un objet d'—, *terrori esse*. L'— se répand dans l'armée, *incidit exercitui terror*. Saisi d'—, *terrore concitatus* (Cic.). Ne ressentir aucune —, *imperterritus man-ere* (Virg.).

PHR. Qui a pris l'épouvante, *metu concitatus*; *trepidus*. Les nations avaient pris l'—, *erat metus injectus gentibus* (Cic.), ou *erant concussæ timore gentes* (Cæs.). Etre glacé d'—, *metu exanimari* (Cic.). Chevaux qui ont pris l'—, *externati equi* (Ov.).

EPOUVANTER, *a.*, causer de l'épouvante, *terr-ere*, *perterr-ere*, *accus.*; *terrefac-ere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*); *terrific-are*, *accus.*; *périph.*, *terrorem injic-ere* (*io*, *jec-i*, *ject-um*) ou *infer-re* (*fero*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*) ou *incut-ere* (*io*, *cuss-i*, *cuss-um*), *dat.*; *timore percell-ere* (*cul-i*, *culs-um*), *accus.* V. Épouvante.

S'ÉPOUVANTER, *r.*, *terr-eri* (*it-us sum*), *pass.*; *périph.*, *terrore concit-ari* ou *commov-eri* (*mot-us sum*), *pass.* = S'— à la vue d'une personne, *exterreri alicujus aspectu*.

EPOUX, *m.*, conjoint par le mariage, *conj-ux*, *ugis*, *m.* ou *maritus*, *i*, *m.* = Nouvel —, *novus conjux*, ou *novus maritus*. Les époux (le mari et la femme), *conjug-es*, *um*, *m. pl.*

ÉPREINDRE, *a.*, presser une chose pour en extraire ce qu'elle contient, *succum* ou *liquorem exprim-ere* (*press-i*, *press-um*), *abl.* avec *è* ou *ex*.

ÉPREINTE, *f.*, action d'épreindre, *expressi-o*, *onis*, *f.*

ÉPREINTES, *f. pl.*, 1. douleurs vives, *doloris mors-us*, *uum*, ou *stimul-i*, *orum*, *m. pl.* || 2. fausse envie d'aller à la selle, *tenesm-us*, *i*, *m.*

S'ÉPRENDRE, *r.* (n'est guère en usage qu'au partic.), se laisser surprendre par une passion amoureuse, *amore cap-i* (*ior*, *tus sum*), *génit.* de la pers. V. Épris.

ÉPREUVE, *f.*, 1. essai, expérience, *pericul-um*, *experiment-um*, *tentament-um*, *i*, *n.*; *tentati-o*, *periclitati-o*, *onis*, *f.* || 2. épreuve d'imprimeur, *specim-en*, *inis*, *n.*; *exempl-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Faire épreuve d'une chose, *rei periculum fac-ere*, ou *rem experiri*, ou *rem probare*. Faites-en l'—, *fac pe-*

riculum. Homme d'une vertu à l'—, *vir experte* ou *spectata virtutis*. C'est pour faire l'— de votre persévérance, *tentatio est tuæ perseverantiæ*. Nous connaissons les vertus des simples par les épreuves qu'on en a faites, *herbarum utilitates periclitatione percipimus* (Cic.).

PHR. 1. On dit qu'il fit sur un esclave l'épreuve du poison, *cum vim veneni aiant in servo esse expertum* (Cic.). Il est difficile d'en bien juger avant d'en avoir fait l'—, *difficile est sanè judicare, nisi expertum*. Cuirasse à l'—, *lorica fidelis* (Virg.), *ad omnes ictus tuta* (Liv.), *impenetrabilis* (Lucr.). Mon manteau est à l'— de la pluie, *penula vim imbrium sustinet* (Plin.). Vertu à toute —, *spectatissima virtus* (Cic.). Mettre la fidélité à l'—, *fidem alicujus explorare, æstimare* (Curt.). Ma fidélité dont ils ont fait depuis longtemps l'—, *mea fides quam jam haberi spectatam et diu cognitam* (Cic.). Souffrir avec un courage à toute —, *paratissimo animo sustin-ere* (Cæs.). Qui est à l'— de l'argent, *in corruptus*. La vertu est à l'— de tout, *nullâ vi potest labefactari virtus*. — de la médisance, *virtus locum sermoni obrectatorum non relinquit* (Cic.). Vous qui avez été avec moi à de plus rudes —, *mecum pejora* ou *graviora passi* (Virg.). = 2. Corriger les —, *menda corrig-ere* (*rex-i*, *rect-um*).

EPR-IS, ISE, part., surpris d'une passion, *capt-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Epris d'amour, *alicujus amore captus* ou *incensus*. — des charmes de la gloire, *laudis amore succensus*; *gloriæ dulcedine commotus* (Cic.). — de la beauté d'un site, *captus amore loci* (Virg.). V. Séduit, entraîné, ravi.

ÉPROUV-É, EE, part., *probat-us*, *tentat-us*, *a*, *um*. = J'en parle pour l'avoir —, *loquor expertus*. — dès son enfance, *ab infante duratus et inspectus experimentis* (Col.).

ÉPROUVER, *a.*, 1. essayer, *prop.* et *fig.* *prob-are*, *tent-are*, *accus.*; *exper-iri* (*pert-us sum*); *periclit-ari*, *dép.* *accus.*; *périph.*, *periculum fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), *gén.* || 2. essayer pat-i (*ior*, *pass-us sum*), *dép.* *accus.*; *perfer-re* (*fero*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *accus.*

EX. 1. Éprouver sur qn. la force d'un poison, *vim veneni in aliquo experiri* ou *tentare* ou *experimentis inspic-ere*. Je vous éprouve, *nunc te experior* (Plaut.). Éprouver qn., *aliquem experiri* ou *periclitari* ou *tentare*. — la perfidie de qn., *alicujus perfidiam experiri*. V. Epreuve.

2. Éprouver un affront, *injuriam* ou *contumeliam pati*. V. Souffrir, endurer, supporter.

PHR. 1. Éprouver l'or au feu, *aurum igne spectare* (Ov.). — l'or sur la pierre de touche, *aurum lapide lydio explorare* (Plin.). — la fidélité de qn., *alicujus fidem probare* (Cic.). = 1. — de la douleur, du plaisir, de la joie, *dolorem*, *voluptatem*, *lætitiam percip-ere*. J'éprouve de fréquents maux de tête, *capite doleo*, ou *sæpè caput mihi dolet*.

ÉPROUVETTE, *f.*, 1. machine pour éprouver la force de la poudre; *périph.*, *instrumentum quo vis nitrati pulveris probatur*. || 2. sonde

de chirurgien, *speci-um*, f. n. (Pac.); mieux, *specill-um*, f. n. (Cels.).

ÉPUISABLE, *adj.*, qu'on peut épuiser, *qui, quæ, quod potest exhaust-iri*, pass.

ÉPUIS-É, ÉE, *part.*, 1. tarir, *siccatus*, ou *exhaust-us*, ou *exinanitus*, *a, um, abl.* || 2. qui n'a point de suc. = Terre —, *effetus ag-er*, *ri*, *m.*; *effetum sol-um*, *i, n.*; *fessum novale*, *is, n.* || 3. fatigué. = — de forces, *viribus exhaust-us* ou *defect-us*, *a, um*. Forces —, *exhaustæ vires*, *sum*, *f. pl.* Qui est — par des dépenses excessives, *maximis sumptibus exhaustus*. || 4. rebattu, traité à fond. = Question —, *profligata questio*, *onis*, *f.* C'est un sujet —, *hæc super re exhaustus est sermo* (Cic.).

ÉPUISEMENT, *m.*, 1. de force, *virium defectio*, *onis*, *f.* Je suis dans un grand —, *me deficiunt vires*; *sum viribus defectus* (Sen.). || 2. — d'une terre, *soli lassitudo*, *inis*, *f.* || 3. — des finances, *exhaustum ærari-um*, *i, n.* V. Épuisé.

ÉPUISER, *a.*, 1. tarir, mettre à sec, *exhaust-ire* (*haust-i, haust-um*), *accus.*; *exinan-ire*, *accus.* || 2. ne rien omettre. V. aux Ex.

EX. 1. Epuiser une fontaine, *fontem exhaust-ire*. — ses forces, — un reste de vie, le trésor public, *vires, reliquum spiritum, ærarium exhaust-ire*. Qu'il épuise, s'il veut, toutes ses ruses, *si quid conviti habet, consumat* (Ter.).

2. Epuiser une matière, *nihil in re tractandâ omittere; materiam penitus tractare*.

PHR. 1. Il a épuisé ma patience, *vicit patientiam* (Pet.). Epuiser ses forces inutilement, *vires effundere in ventum* (Virg.). V. Tarir.

S'ÉPUISER, *r.*

EX. S'épuiser de fatigue, *se laboribus frangere*. Ses forces s'épuisent, *deficiunt vires* (Liv.). Son crédit commence à s'—, *deficit fides* (Cic.). S'— en dépenses, *sumptus exhaust-iri*.

ÉPURER, *a.*, 1. purifier, tirer à clair, *purg-are, defæc-are, eliqu-are*, *accus.* || 2. *fig.* corriger, polir, *expurg-are, lim-are, castig-are*, *acc.*

EX. 1. Vin épuré, *vinum è facibus eliquatum*. — le vin, *vinum defæcare*. = *Fig.* Cœur épuré, *anims defæcatus*.

2. Epurer la langue, *sermonem expurgare; linguam excolere* (Cic.). — les mœurs d'un peuple, *gentem humanioribus ingenis imbuere*. = *Fig.* Goût épuré, *linatum et politum iudicium*. Sentiments épurés, *liberales sensus*. Style épuré, *sermo emendatus* ou *linatus* ou *castigatus*.

S'ÉPURER, *r.*, *defæc-ari*, *pass.* = Les eaux s'épurent, *defæcantur aquæ*. Les métaux s'épurent, *metalla è sæce separantur* (Sen.).

ÉQUARRIR, *a.*, tailler en angles droits, *quadr-are*, *accus.*; *in quadratum redig-ere* (*redig-i, redact-um*) ou *decid-are* (*cid-i, cû-um*), *accus.*

ÉQUARRISAGE, *m.*, état de ce qui est équarri, *quadratur-a*, *a, f.*

ÉQUARRISSEMENT, *m.*, action d'équarrir, *quadratio*, *onis*, *f.*

ÉQUARRISSEUR, *m.*, 1. qui équarrit, *quadratori-us*, *i, m.* (Sen.). || 2. qui écorche les chevaux, *qui corium equis detrahit*.

ÉQUATEUR, *m.*, grand cercle de la sphère, *æquinotialis circulus*, *i, m.*

ÉQUATION, *f.*, t. de géom., *æquament-um*, *i, n.* (Fest.).

ÉQUERRE, *m.*, instrument pour tracer un angle droit, *norm-a*, *a, f.* = Dresser à l'—, *ad normam dirig-ere* (*rex-i, rect-um*), ou *exig-ere* (*exeg-i, exact-um*), *accus.* (Vitruv.).

ÉQUESTRE, *adj.*, *equestr-is*, *is, e*.

ÉQUILATÉRAL, ALE, *adj.*, *æquilatral-is*, *is, e*; *æquilater-us*, *a, um*.

ÉQUILIBRE, *m.*, égalité entre deux poids, deux forces, *æquilibrium*, *i, n.* = Action de mettre en —, *librati-o, ponderati-o*, *onis*, *f.*

EX. Mettre une chose en équilibre, *rem paribus ponderibus librare*. En équilibre, *æquâ lance*. V. Balance.

PHR. Garder un juste équilibre, *neutrâ in partem moveri*.

ÉQUINOXE, *m.*, temps de l'année où les jours sont égaux aux nuits, *æquinocti-um*, *i, n.* (Col.).

ÉQUINOXIAL, ALE, *adj.*, *æquinoctial-is*, *is, e* (Plin.).

ÉQUIPAGE, *m.*, 1. voiture de luxe, *rheda-a*, *a, f.*; *curr-us*, *us, m.*; *carpent-um*, *i, n.* Je n'ai point d'—, *non mihi est rheda equis juncta* (Cic.). || 2. train, suite, bagage, *instrument-um*, *i, n.*; *ornat-us*, *us, m.*; *impediment-a*, *orum*, *n. pl.*; *supell-ex*, *ectilis*, *f.* (sans plur. = — de chasse, *venatorium instrumentum*. — de guerre, *instrumentum belli*. — d'un prince, d'un grand seigneur, *impedimenta et comitatus principis*. Il vous faut un peu plus d'—, *plusculâ supellectile tibi opus est*. || 3. état, situation, *cult-us, habit-us*, *us, m.* = Il était en assez mauvais —, *erat illius miser habitus* (Liv.). || 4. personnel d'un vaisseau, *classiari-i*, *orum*, *m. pl.*; *navalis turb-a*, *a, f.*

ÉQUIP-É, ÉE, *part.*, pourvu de. = Bien —, *omnibus rebus instruct-us*, *a, um*. — pour le combat, *ad pugnam procinctus*. Vaisseaux bien —, *instructæ et paratæ nav-es*, *um*, *f. pl.* Armée bien —, *munitus omnibus exercit-us*, *us, m.* Jeunes gens bien —, *opimè vestiti et ornati adolescent-es*, *um*, *m. pl.*

ÉQUIPÉE, *f.*, entreprise indisciplinée et sans succès, *inepta molitio*, *onis*, *f.* = Voilà une belle — ! *egregium sanè facinus ! o ineptum negotium !* (Cic.).

EQUIPEMENT, *m.*, 1. action d'équiper, *instructi-o*, *onis*, *f.* || 2. choses nécessaires à la manœuvre

d'un vaisseau, *armament-a* ou *ornament-a*, *orum*, *n. pl.*

EQUIPER, *a.*, pourvoir du nécessaire, *rebus omnibus instru-ere* (*strux-i, struct-um*), *accus.* — un soldat, *militem armare* ou *armis instru-ere*. — une flotte, *classem instru-ere* ou *ornare* (Cic.).

EQUIPOLLENCE, *f.*, égalité de valeur. = — des propositions, *æqualis enuntiatorum vis*; *vis*, *f.*

EQUIPOLL-ENT, ENTE, *adj.*, qui vaut autant que.; périphr., *paris pretii* ou *tantundem val-ens*, *entis*, *omn. g.*

EQUIPOLLENT, *m.*, la même valeur, *tantundem*. = Payer l'—, *tantundem pend-ere* (*pepend-i, pens-um*) ou *repon-ere* (*pos-ui, posit-um*). A l'—, *pro ratâ parte*.

EQUITABLE, *adj.*, 1. qui a de l'équité, *æqu-us*, *a, um*. = Très — *æqui observantissimus*. Être — envers qn., *alicui æquum se præb-ere*. || 2. conforme à l'équité, *æqu-us*; périphr., *iuri consentane-us*, *a, um*. = Lois —, *æquæ leges*. Votre demande est —, *æquum postulas*, ou *jus oras merum* (Plaut.). V. Juste.

EQUITABLEMENT, *adv.*, avec équité, *æquè*, ou *ex æquo*, ou *ex æquo et dono*.

EQUITATION, *f.*, art de monter à cheval, *equitati-o*, *onis*, *f.*

ÉQUITÉ, *f.*, justice, droiture, *æqu-am*, *i, n.*; *æquit-as*, et par anal. *probit-as, integrit-as, atis*, *f.* V. Probité.

EX. Avec équité, *ex æquo et dono*. Contre l'—, *præter æquum et donum*. Agir avec —, *æquitale uti*, *dép.* Examiner avec —, *rem æquâ lance pensitare*. Ce juge a toujours été plein d'—, *is castè integrèque semper versatus est in iudiciis* (Cic.).

EQUIVAL-ENT, ENTE, *adj.*, qui vaut autant, *par, par-is*, *omn. g.*; *æqual-is*, *is, e*.

EQUIVALENT, *m.* V. Equipollent.

EQUIVALOIR, *n.*, être de même valeur, *æquival-ere*, *n.* (sans sup.).

EQUIVOQUE, *adj.*, qui a ou peut recevoir deux sens, *ambigu-us*, *a, um*; *anceps*, *ipitis*, *omn. g.*; *duplex*, *icis*, *omn. g.* = Mot —, *vox duplicem habens intellectum*. D'une manière —, *ambiguit*. || 2. douteux, suspect, *ambigu-us, dubi-us*, *a, um*. = Fidélité —, *ambigua* ou *anceps fides*, *ei*, *f.* Vertu non —, *spectata virt-as*, *utis*, *f.*

EQUIVOQUE, *f.*, mot à double entente, *ambigua vox*, *voc-is*, *f.* = User d'—. V. Equivoquer. || 2. bavue, inadvertance, *allucinatio*, *onis*, *f.*; *err-or*, *oris*, *m.*

EX. Il est tombé dans une plaisante équivoque, *lepidè in errorem lapsus est* (Plin. J.).

EQUIVOQUER, *n.*, user d'équivoque, *ambiguit* ou *ex ambigua loqu-i* (*loquit-us sum*), *dép.*; *verbi ambiguit ut-i* (*ut-us sum*), *dép.*

ÉRABLE, *m.*, arbre, *ac-cr, eris*, *n.* = Qui est fait d'—, *acern-us, a, um*.

ÉRADICATION, *f.*, action d'arracher par la racine, *eradicati-o, onis, f.*

ÉRAFLER, *a.*, écorcher légèrement, *summam cutem perstring-ere (string-i, strict-um)*.

ÉRAFLURE, *f.*, écorchure légère, *summa cutis vellicati-o, onis, f.*

ÉRAILL-É, ÉE, *part.*, déchiré, *lacerat-us, a, um*. = **OËIL** — (que les paupières rétractées ne recouvrent pas suffisamment); *périph.*, *oculus quem retracta palpebra non satis vestiunt*, *gén. oculi, m.*

ÉRAILLEMENT, *m.*, déchirement, *lacerati-o, onis, f.*

ÉRAILLER, *a.*, tirer avec force une étoffe de sorte que le tissu se relâche; *périph.*, *pannum distrahere (trax-i, tract-um)* et *textum solvere (solvi-i, solut-um)*.

ÉRAILLURE, *f.*, chose éraillée, *detrit-um, i, n.*

ÉRATER, *a.*, *V. Rate*.

ÈRE, *f.*, point fixe d'où l'on commence à compter les années, *er-a, z, f.*

ÉRECTION, *f.*, action de dresser, de faire tenir droit, *erecti-o, onis, f.* *V. Eriger*, dresser, élever.

ÉREINTER, *a.*, rompre les reins, *delumb-are, accus.*; *périph.*, *lumbos frang-ere (freg-i, fract-um)*, *dat.* = **FIG.** Fatiguer. *V. Ce mot*.

ERGOT, *m.*, petit ongle pointu au pied de certains animaux, *calcar, aris, n.*; *posticus ungu-is, is, m.*

EX. prov. Se dresser sur ses ergots (prendre un air de hauteur), *se tumidius efferre (Cic.)*, ou *serociorea spiritus sumere (Pet.)*.

ERGOT-É, ÉE, *adj.*, qui a des ergots, *postico ungue armat-us, a, um*.

ERGOTER, *n.*, *fig.* pointiller, chicaner, *cavill-ari, dép.*; *viti-lig-ere, n.*

ERGOTERIE, *f.*, chicane sur des bagatelles, *arguti-z, tric-z, arum, f. pl.*; *cavillati-o, onis, f.*

ERGOTEUR, *m.*, *cavillat-or, viti-ligat-or, n.*

ÉRIGER, *a.*, élever, consacrer, *statu-ere (i, tum)*, *accus.*; *consecr-are*; *eveh-ere (vex-i, vect-um)*, *accus.*; et par ext., *decor-are*; *insign-ire (iv-i, it-um)*, *accus.*

EX. Eriger une statue à qn., *statuam alicui statuere* ou *ponere* ou *consecrare*. — une terre en duché, *prædium titulo ducatus decorare*. — une province en royaume, *provinciam ad regni jus evehere*, ou *provinciam regni jure ac nomine insignire*.

S'ÉRIGER, *r.*, s'attribuer un titre, un droit qu'on n'a pas, *sibi jus, nomen vindicare*. = — en général l'armée, *sibi imperatoris partes sum-ere (sumps-i, sumpt-um)*, — en

bel esprit, *sibi ingeni laudem arrogare*.

ERMITAGE, ERMITE. *V. Hermitage, hermite*.

ÉROTIQUE, *adj.*, qui appartient à l'amour, *amatori-us, a, um*.

ERR-ANT, ANTE, *adj.*, vagabond, qui erre, *vag-us, errabund-us, profug-us, a, um*; *err-ans, ant-is, omn. g.*

EX. Les Scythes, peuplade errante, *profugi Scythæ (Hor.)*. Soldats —, *palantes et vagi milites*. Étoiles —, *erraticæ stellæ*. = **FIG.** Qui erre en matière de foi, *à verâ fide deflect-ens, entis, omn. g.*

ERRATA, *m.*, indication de corrections d'impression, *errat-a, mend-a, orum, n. pl.*

ERREMENTS, *m. pl.*, manière d'agir et de faire, *institut-um, i, n.*

EX. Reprenons nos mêmes errements, *ad institutum redeamus*. Il suit toujours les mêmes —, *idem institutum sequitur*, ou *eundem cursum tenet (Plin. J.)*.

ERRER, *n.*, *f.*, aller çà et là, *err-are, n.*; *vag-ari, dép.* = — par la campagne, *errare passim in agris*.

|| 2. *fig.* se tromper, *in re err-are*, ou *in errorem lab-i (laps-us sum)*, *dép.*; *in errorem vers-ari, dép.*

ERREUR, *f.*, 1. fausse opinion, *err-or, oris, m.* || 2. méprise, *err-or*;

allucinati-o, onis, f. = — de calcul, *falsa computati-o, onis, f.* || 3. au pl. —, écarts, égarements, *liberioris vitæ licenti-a, z, f.* || 4. poét. longs voyages remplis de traverses, *error-es, um, m. (Virg.)*.

EX. 1. Tomber dans l'erreur, *in errorem labi*, *dép.* Faire tomber, jeter dans l'erreur, *in errorem inducere*, ou *rapere*. Sucrer l'— avec le lait de sa nourrice, *errorem cum lacte nutricis sug-ere*. Il faut les tirer de cette —, *illis eripiendus est error*. Se dépouiller de ses —, *errorem deponere (Cic.)*.

ERRON-É, ÉE, *adj.*, qui contient des erreurs, *errori affinis, is, e.* = **Sentiment** —, *falsa opini-o, onis, f.*

ÉRUD-IT, ITE, *adj.*, qui a de l'érudition, *erudit-us, a, um*. *V. Savant, instruit*.

ÉRUDITION, *f.*, grande étendue de savoir, *doctrin-a, z, f.*; *erudit-o, onis, f.*

EX. Homme d'une profonde érudition, *omni doctrinâ eruditus vir*. D'une — problématique, *fortassé doctus et eruditus*. Sans —, *eruditionis expert et ignarus (Cic.)*. *V. Savoir, science*.

PHR. C'est un homme d'une érudition profonde, *multæ illi sunt et reconditæ littæ (Cic.)*.

ÉRUPTION, *f.*, sortie prompte et accompagnée d'efforts, *erupti-o, onis, f.* = A la dernière — de l'Étna, *cum novissimè ignes ex Ætnæ vortice ruperunt (Cic.)*.

ÉRYSIPELE, *m.*, maladie inflammatoire de la peau, *erysipel-as, atis, n. (Cels.)*.

ES, au lieu de : dans les. = Maître des arts, *artium magist-er, ri, m.*

ESCADEAU, *m.*, ou **ESCABELLE**, *f.*, siège de bois, *scabell-um, i, n.*

ESCADRE, *f.*, nombre de vaisseaux de guerre sous un même chef, *classicul-a, z, f.*; *périph.*, *navium glob-us, i, m. (Cic.)*.

ESCADRON, *m.*, troupe de cavaliers, *equitum turm-a, z, f.*; ou *equestre agm-en, inis, n.*

ESCALADE, *f.*, action d'escalader, *périph.*, *scalas admotis in muros irrumpi-o, onis, f.*; *scalarum ad mania applicati-o, onis, f.* = Ville prise par —, *captum scalis oppid-um*. Monter à l'—, *V. Escalader*.

ESCALADER, *a.*, monter avec des échelles sur les murs d'une place qu'on assiège; *périph.*, *ad muros scalas admov-ere (mov-i, mot-um)* ou *applic-are (avi, atum, et ut, itum)*, ou *scalis mania tent-are (Cæs.)*, ou *scalis muros ascend-ere (i, scens-um) (Virg.)*.

PHR. Escalader une place, *scalas admotis in oppidum irrumpere* ou *oppidum invadere (Asc. Ped.)*. Muraille qu'on peut escalader, *murus scalis superabilis (Liv.)*. *V. Echelle, siège*.

ESCALIER, *m.*, partie du bâtiment qui sert à monter et à descendre, *scal-z, arum, f. pl.*

EX. Escalier en limaçon, *scalæ in cochleæ modum structæ; scalæ annulariæ; scalæ in anfractum convolutæ*. — dérobé, *scalæ occultæ; scalæ secretiore aditu (Pl. J.)*. Marches d'—, *scalarum grad-us, uum, m. pl.*

ESCAMOTAGE, *m.*, 1. action d'escamoter, tour d'escamoteur, *præstigi-z, arum, f. pl.* || 2. vol adroit, *callidum furt-um, i, n.*

ESCAMOTER, *a.*, 1. faire disparaître subtilement, une boulette de liège ou tout autre objet, *rem manu versatam oculis callidè subduc-ere (dux-i, duct-um)*, ou *rem manu expeditâ vers-are*. || 2. par anal. voler subtilement, *suppil-are, accus. (Plaut.)*, ou *subrip-ere (io, ui, rept-um)*, *accus.*

PHR. Il a escamoté cette coupe, *callicem clanculùm tetigit (Ter.)*.

ESCAMOTEUR, *m.*, 1. joueur de gobelets, *præstigiât-or, oris, m.* || 2. escroc, *zruscat-or, oris, m.*

ESCAPADE, *f.*, échappée, fuite, *fam.*; *fug-a, z, f.* = Il a fait une —, *fugâ se proripuit*. || 2. fredaine, *licentiis fact-um, i, n.*

ESCARBOT, *m.*, genre d'insectes coléoptères, *scarab-z, us, i, m.*

ESCARBOUCLE, *f.*, rubis d'un rouge foncé et très-éclatant, *carbuncul-us, i, m.*

ESCARGOT, *m.*, espèce de limaçon à coquille, *cochle-a, z, f.* *V. Limaçon*.

ESCARMOUCHE, *f.*, combat de quelques soldats détachés de l'armée, *velitati-o, onis, f.*; *périph.*, *leve certam-en, inis, n.* = Engager des —, *levia certamina ser-ere*.

PHR. Que ce qui a précédé ne soit

regardé que comme une escarmouche de gens armés à la légère, combats maintenant de près, *hæc fuerit tanquam levis armaturæ prima excursio, nunc cominus agamus* (Cic.).

ESCARMOUCHER, *n.*, combattre par escarmouches, *velit-ari*, dép., ou *ad pugnam prolud-ère* (*lus-i, lus-um*), ou *leve prælium conser-ère* (*ui, tum*), ou *in hostem procurare*, *n.*

PHR. On ne faisait seulement qu'escarmoucher, *parva tantum fiebant prælia* (Liv.).

ESCARPE, *f.*, pente du fossé du côté de la place; périphr., *muralis fossæ interior loric-a, æ, f.*; *intimus agg-er, eris, m.*

ESCARP-È, **ÉE**, *adj.*, coupé droit de haut en bas, *abruptus, prærupt-us, absciss-us, a, um*; *præceps, ipitis, omn. g.*

EX. et PHR. Etre escarpé (en parlant d'un lieu), *in abruptum pend-ère*. Lieu escarpé de tous côtés, *locus præceps*; *locus omni aditu circumcissus atque diremptus* (Cic.). Montagne haute et —, *mons præruptè altus* (Plin.). Rocher — sur le bord de la mer, *rupes directa eminens in mare* (Cæs.). Fossés —, *præcipientes fossæ*.

ESCARPEMENT, *m.*, *t.* de fortification, coupe droite à pic, *abruptum, i, n.*

ESCARPER, *a.*, couper de haut en bas, *in abruptum ascend-ère* (*i, cen-sum*), accus.

ESCARPIN, *m.*, soulier à simple semelle, *calceol-us, soccul-us, i, m.*

ESCARPOLETTE, *f.*, siège suspendu par des cordes pour se balancer; périphr., *suspensus funis jactando corpori aptus, g. funis, m.* = Jouer à l'—, *per suspensum funem oscillatione jactare corpus*.

ESCHARE, *f.*, croûte qui se forme sur un ulcère, *ulceris crust-a, æ, f.*

ESCIENT, *m.*, connaissances intimes, vieux mot usité dans les phrases suivantes: A son —, *non imprudenter*. Il ment à bon —, *sciens et volens mentitur*.

ESCLANDRE, *m.*, accident qui fait de l'éclat et qui est accompagné de honte, *fortuita et famosa res, rei, f.*

ESCLAVAGE, *m.*, servitude (*V.* ce mot), *servit-us, utis, f.*; *servitudo, inis, f.*; *servitium, i, n.*; périphr., *servile jug-um, i, n.* = **PAR ANAL.** *vincul-a, orum, n. pl.*

EX. Emmener qn. en esclavage, *aliquem in servitute abducere* ou *abstrahere* ou *abripere*. Subir un dur —, *duram servire servitute* (Ter.). ou *duræ servituti addicti* (Cic.). Tirer qn. d'—, *aliquem à servitute expedire* ou *extimere* ou *in libertatem asserere* (Liv.). Etre tiré d'—, *à servitute erip-i*. Se délivrer d'—, *servitutis vincula rumpere* (Cic.), ou *se in libertatem vindicare* (Liv.). Le joug de l'— est pesant pour ceux qui sont nés libres, *grave est servitutis jugum in libertate educatis*. Délivrer ses concitoyens de l'— qui pèse sur eux, ou qui les menace, *servitutis jugum à civibus repell-*

ère (Cic.). — du corps ou des passions, *corporis ou libidinum vincula*.

ESCLAVE, *m.*, 1. en général, qui est sous la puissance absolue d'un maître, *serv-us, i, m.* || 2. né dans la maison d'un maître, *vern-a, æ, m.* || 3. fait en guerre, *mancipium, i, n.*; *captiv-us, i, m.* || 4. s'il est en prison et les fers aux pieds, *ergastul-us, i, m.*

EX. 1. Esclave (au fém.), *serv-a, famul-a, æ, f.* Petit —, *servulus, au f.*, *servula*. D'—, *servit-is, is, e.* En —, *servitler*. Marchand d'—, *venalitiarius* ou *venalitiarius*. Troupes d'—, *servitia, orum, n. pl.* Soulever les —, *servitia concitare* (Cic.). On a délivré tous les —, *omne servitium liberatum est* (Plaut.). Faire — qn., *aliquem in servitute dare* ou *addicere*, ou *alicui servitute inungere*, ou *in aliquem servitute adducere* ou *inserere*. Etre —, *servire servitute*, ou *addictus esse servituti*. Etre — d'un autre, *alteri servire, n.* (Cic.). Ils excitent au travail les femmes — (servantes), *urgent famulas laboribus*. = **FIG.** L'Etat est —, *civitas servitute oppressa est*. Un cœur — du vice, *vitiis servum pectus* (Ov.). Etre — de ses passions, *animi cupiditatibus servire*.

2. Petit esclave (né dans la maison), *vernul-a, æ, f.*; *puer verna*. Les petits esclaves effrontés, *procaces vernæ* (Hor.). D'— né dans la maison, *vernalis, is, e.* En — (de cette sorte), *vernalliter*.

3. Vous nous traitez comme des esclaves, *quasi in mancipia dominaris* (Curt.). Riche en —, *locuples mancipiis* (Hor.). Arrêter des — fugitifs, *mancipia fugitiva retinere*.

4. Esclave mis en prison, *ergastulus, i, m.* ou *ergastuli mancipium*. Il envoya un exprès pour qu'il donnât la liberté à tous les —, *misit eò nuntium qui tota ergastula donaret civitate* (Liv.).

PHR. 1. Il a rendu son corps esclave des plus honteuses passions, *addixit corpus suum turpissimæ cupiditati* (Cic.). Il n'est point — de sa parole, *fides eum non tenet*. Etre — de sa parole, *fides cum summâ religione servare*. Etre — des volontés d'un autre, *alicujus voluntati obsequi* (Liv.). La vieillesse n'est — de personne, *senectus nemini mancipata est* (Cic.).

ESCOMPTE, *m.*, remise que fait au payeur celui qui veut être payé avant l'échéance, *de summâ decessio* ou *detractio, onis, f.*

ESCOMPTE, *a.*, faire l'escompte, *aliquid à summâ detrachere* (*trax-i, tract-um*), ou *de summâ aliquid deduc-ère* (*dux-i, duct-um*), ou *de summâ decessionem fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*).

ESCORTE, *f.*, 1. compagnie pour la sûreté d'un convoi, *præsidium, i, n.* = Bonne —, *firmum præsidium*. Vaisseau d'—, *præsidaria nav-is, is, f.* || 2. troupe d'amis qui accompagne qn., *comitat-us, is, m.* Accompagné d'une nombreuse —, *gregibus amicorum stipatus* (Plin. J.).

ESCORT-È, **ÉE**, *part.*; *comitatus, stipatus, a, um*. = d'une foule nombreuse, *ingenti stipatus*

agmine (Flor.); *magnâ stipante catervâ* (Virg.).

ESCORTER, *a.*, 1. *præsidiu* ou *custodiæ causâ comitari* (*at-us sum*), dép., *stipare*, accus. = — le butin, *prædæ subsidio esse* (Cæs.). || 2. accompagner par honneur, *deduc-ère* (*dux-i, duct-um*), accus. *V.* *Sulvre*, accompagner.

ESCOUADE, *f.*, détachement, *manipul-us, i, m.*; *militum manus, is, f.*

ESCOURGÉE, *f.*, sorte de fouet, *scutic-a, æ, f.*

ESCRIME, *f.*, art de faire des armes, *armorum ars ludica, g. artis, f.*; *lanistarum ars, is, f.* = *Mald'—*, *lanist-a, æ, m.* Salle d'—, *gladiatorius lud-us, i, m.*

ESCRIMER, *n.*, faire des armes, *rudibus lud-ère* (*lus-i, lus-um*) ou *cert-are*; périphr., *inter se præpilatis gladiis digladi-ari*, dép.

S'ESCRIMER, *r.*, *fig.* disputer sur un point de science, *rem ou ad rem ou de re disput-are*.

S'ESCRIMER, *r.*, d'une science, d'une chose (savoir s'en servir), *artem, rem call-ère* (*ui, sans sup.*).

ESCROC, *m.*, 1. voleur qui emploie l'artifice, *æruscat-or, oris, m.* *V.* *Voleur*, *filou*.

ESCROQUER, *a.*, attraper par fourberie. *V.* aux **Ex.**

EX. Escroquer qq. ch. à qn., *aliquid alicui clam subducere* ou *per fraudem surripere*. — de l'argent à qn., *aliquem argento emungere* (Ter.).

ESCROQUERIE, *f.*, action d'escroquer, *æruscati-o, onis, f.*

ESCROQU-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui ou que clam ou per fraudem subducit ou surripit.

REM. Escroqueur diffère d'escroc en ce que celui-ci se prend absolument, et celui-là s'emploie toujours avec un régime: c'est un escroqueur d'argent.

ESPACE, *f.*, 1. étendue de lieu, de temps, *spati-um, i, n.* = — qui sépare (distance), *intervall-um, i, n.* Durant l'espace de deux ans, *bienni spatium; inter biennium*. L'— qui sépare les astres, *siderum intervalla*. || 2. l'—; *absolum.*, le vide, l'infini, *inan-e, is, inanis* (*trans-as, atis, f.*).

ESPAÇER, *a.*, d'espace en espace, périphr., *certis in partibus intervallis dispon-ère* (*pos-uit*), accus.

ESPADON, *m.*, grande et longue épée, *rhompha-a, æ, f.*

ESPADONNER, *n.*, se servir de l'espadon, *rhompha-a ut-i* (*us-us sum*), dép.

ESPAÑOLETTE, *f.*, 1. ratine fine, *tenuissimâ lanâ contextus pann-us, i, m.* || 2. ferrure de fenêtre, périphr., *radius ferreus et versatilis quo fenestræ clauduntur, g. radi-i, m.*

ESPALIER, *m.*, rangée d'arbres fruitiers dont les branches sont

appliquées contre les murs; péri-phr., *arbusculæ expansæ et horti parietibus applicitæ*, gén., *arbuscularum*, f. pl.

ESPÈCE, f., 1. ce qui est contenu dans le genre, *spect-es*, ei, f. || 2. sorte, *spect-es*, f.; *gen-us*, eris, n. = Souillé de toute — de crimes, *omni scelorum genere contaminatus* (Cic.). Il y a une — de gens qui..., *est genus hominum qui...* || 3. t. de relig. cathol. image sensible des choses invisibles, *speci-es*, ei, f.; *imag-o*, inis, f.; *form-a*, æ, f. || 4. cas, *eiusdem modi exempl-um*, i, n.

PHR. Engendré de deux espèces différentes, *bigen-er*, era, erum. = 2. Quelle — de femme avez-vous donc épousée? *quod mulieris uxorem habes* (Plaut.)? Une pauvre — d'homme, *vir nullius pretii*. = 4. C'est là l'—, *hoc ipsum est*.

ESPÈCES, f., diverses pièces de monnaie, *numm-i*, orum, f. pl.; *pecuni-a*, æ, f.

EX. Altérer les espèces, *pecuniam adulterare* (Cic.). Rendre un argent prêt en mêmes —, *pecuniam totidem nummis et ejusdem pretii reddere*.

ESPÉRANCE, f., attente d'un bien qu'on désire, *spes*, *spei*, f.

EX. Qui est sans espérance, *exsp-es*, omn. g. (ce mot n'a que le nomin.), ou périphr., *spe defectus*. Qui n'a que bien peu d'—, *minimâ in spe situs*. Faible —, *specul-a*, æ, f. Contre toute —, *præter spem*, ou *contra spem*, ou *ex insperato*. J'ai grande —, *magna me spes tenet*, ou *magnâ in spe sum*, gér. en di (Cic.). ou *magnus mihi animus est*, infin. (Tac.). Toute mon — était en vous, *in te ipso magnam spem habebam*. bercé d'une fausse —, *falsâ spe inductus* (Cic.). Déchu de son —, *spei irritus*. Il est frustré de son —, *sua eum spes fallit* ou *frustratur*. En vous est toute l'— de la république, *reipublicæ spes omnis in vobis sita est* (Sall.). Concevoir l'— de..., *in spem rei venire* ou *ingredi*. Donner à qn. l'—, *alicui spem de re injicere*; *rei spem asserre*. Quelle — me donnez-vous? *quam in spem me vocas?* (Cic.) Il n'a rien à lui donner que des —, *nil habet quod det, nisi spem meram* (Ter.). Il y a un peu plus d'—, *spes sit melior*. Renoncer à l'— de faire une chose, *spem faciendi aliquid abjicere*. Oter à qn. l'—, *alicui spem præcidere* ou *eripere*. Placer — dans une chose, *in re spem collocare* ou *ponere*. Tromper les — de..., *alicujus spem fallere*. Mourir —, *spem fovere*. Concevoir qn. d'heureuses —, *benè de aliquid sperare*. Faire concevoir de soi des —, *spem de se facere*. Jeune homme qui donne de grandes —, *extremâ spe adolescens* ou *bonæ spei adolescens*. V. Espoir.

REM. On peut qqf. se servir de *expectati-o*, onis, f. — de salut, *incoluntatis expectatio* (Cic.). Donner de soi de grandes —, *magnam expectationem sui facere* ou *concitare*.

PHR. Ayant perdu l'espérance de garder la ville, il s'occupèrent de fortifier la citadelle, *cum urbem desperasset, munire arcem cœperunt*. Ils perdirent l'— de pouvoir trouver ce qu'ils cherchaient, *inventre se posse quod sperant, diffisi sunt*. Pour leur faire perdre l'— de venir à bout de leurs

dessains, *ut desperent se id quod conantur, consequi posse* (Cic.).

ESPÉRER, a., avoir espérance, *sper-are*, accus.; périphr., *rei spem habere* ou *in spe esse*.

EX. Espérer en qn., *in aliquo spem collocare*, ou *benè sperare de aliquo*. V. Espérance. Commencer à —, *in spem ingredi*, dép., ou *adduci* ou *induci*, pass., ou *venire*, n. J'espère qu'il viendra, *spero eum venturum esse* ou *fore ut veniat*. Espérez que, *fac speres*, ut... subj. J'en espère un bon succès, *id optimâ spe pono*. J'espère qu'ils prennent tous l'intérêt de ma gloire, *spero omnes meæ laudi servire*. On n'espère plus rien du malade, *desperatus est æger* (Cic.). Je n'espère plus de pouvoir fuir, *fugam despero* (Cæs.). Secours qu'on n'espérait plus, *insperatum præsidium* (Cic.). Il n'y a plus rien à — pour moi, *omni spe excidi* (Ter.), ou *spei nihil est* (Cic.), ou *spes omnis excidit* (Sen.). Faire — à qn. *in rei spem vocare* ou *inducere* ou *adducere* ou *impellere*. Ils lui avaient fait — la royauté, *eum impulerant in spem regni* (Liv.).

PHR. Souvent les choses tournent mieux qu'on n'eût osé l'espérer, *sæpè fortè eveniunt, quæ non audeas optare* (Ter.). Les fleurs sont — des fruits, *poma promittunt flores* (Plin.).

ESPIÈGLE, adj., fin, subtil, alacrer et prompt; au fém. *alacris et prompta*. = Enfant —, *improbulus pu-er*, eri, m.

ESPIÈGLERIE, f., petite malice d'un enfant vif et éveillé, *puerilis astuti-a*, æ, f., ou *lepida procacit-as*, atis, f.

ESPIGOLE, f., fusil à canon évasé; périphr., *ferrea ore patulo fistul-a*, æ, f.

ESPI-ON, m. **ONNE**, f., 1. qui fait le métier d'épier en guerre, *explorat-or*, *speculat-or*, oris, m.; *aucups*, *aucup-is*, m.; au fém. *exploratr-ix*, icis. || 2. surveillant, *conspicill-o*, onis, m.

ESPIONNAGE, m., métier d'espion, *speculat-us*, ūs, m.

ESPIONNER, a. et n., épier, servir d'espion, *specul-ari*, dép., acc.; *explor-are*, accus.; périphr., *attentius inquir-ere* (*quisiv-i*, *quisit-um*), accus.

EX. Pour espionner, *speculandi causâ*. Espionner l'ennemi, *hostium consilia explorare* (Cæs.). — les actions des autres, *aliorum facta attentius inquirere*; *quid agatur, curiosè expiscari* (Petr.).

ESPLANADE, f., espace uni et couvert devant une place forte, *æquata planiti-es*, ei, f.

PHR. Il y avait devant le camp une petite esplanade, *exiguum campi antè castra erat* (Liv.).

ESPOIR, m., *spes*, *spet*, f. V. Espérance, espérer.

ESPONTON, m., demi-pique, *brevior hast-a*, æ, f.

ESPRIT, m., 1. substance incorporelle, *spirit-us*, ūs, m. V. aux Ex. || 2. l'âme de l'homme, *anim-a*, æ, f.; *spirit-us*, ūs, m. (quand il meurt), *suprema aur-a*, æ, f. || 3.

facultés de l'âme; usage de ces facultés, *anim-us*, i, m.; *mens*, *mentis*, f. || 4. jugement, bon sens, *judici-um*, i, n. || 5. conception, imagination, *ingeni-um*, i, n.; *rati-o*, onis, f.; *intelligenti-a*, æ, f. || 6. pris pour la personne même, *ingeni-um*, i, n. || 7. humeur, caractère, *anim-us*, i, m.; *ingeni-um*, i, n.; *mor-es*, um, m. pl. || 8. vertu surnaturelle, *afflat-us*, ūs, m. || 9. motif, raison d'agir, *anim-us*, i, m. || 10. aptitude, *intelligenti-a*, æ, f.; *ingeni-um*, i, n. || 11. sens, *sens-us*, ūs, m.; *sententi-a*, æ, f. || 12. opinion, *opin-io*, onis, f. || 13. t. de chimie, fluide subtil, *spirit-us*, ūs, m. || 14. au pl. esprits vitaux, *spirit-us*, uum, m. pl.; *anim-us*, i, m.

EX. 1. Le Saint-Esprit, *Spiritus sanctus*. Purg —, *segregatæ ab omni concotione ment-es*, ium, f. pl. Esprits bienheureux, *beatæ mentes*. — des dépassés, *corporibus exutæ anim-æ*, arum, f. pl. Le malin —, *malus geni-us*, i, m.; *cacodem-on*, onis, m. (Val. Max.). Esprits follets, *lemur-es*, um, m. pl., ou *larv-æ*, arum, f. pl.

2. Rendre l'esprit, *animam agere* ou *efflare* ou *exhalare* ou *profundere*, ou *supremam auram exhalare*.

3. Grand esprit, *magnus animus*. — de travers, *mens inepta* ou *præpostera*. — aigri, *animus exacerbat* ou *exasperatus* ou *exulceratus*. — bas, élevé. V. Ces mots. Parcourir en — toute la terre, *totam animis, tanquàm oculis, lustrare terram* (Ov.). Appliquer fortement son — à une chose, *animum in rem defigere et intendere*. Se mettre dans —, *rem in animum inducere*. Considérer qq. chose d'un — attentif, *intento animo aliquid intueri*. Graver qq. ch. dans son —, *rem animo penitus mandare* (Cic.). Saisir qq. ch. avec l'—, *aliquid animo comprehendere* ou *complecti*. Voir en —, *animo aliquid videre*. Voilà ce qui me venait dans l'—, *hæc mihi in mentem veniebant*, ou *hoc mihi occurrebat*. Comment vous est-il venu dans l'— de faire cette réponse? *quid tibi in mentem venit ita respondere*. Tant d'études diverses fatiguent et troublent l'—, *confunditur animus et fatigatur tot disciplinis in diversam tenentibus* (Quint.). Donner qq. relâche à son —, *animum laxare*. J'ai l'— inquiet, *angor animo*; *animi pendeo vehementer*. J'ai l'— incertain, *animus mihi pendet* (Ter.). *pendeo mente* (Lucr.) ou *animo plus frèq. animi* (Cic.), ou simplement *pendeo* (Ter.). Qui a l'— malade, *æger animi* (Tac.). Qui a perdu l'—, *amens animi*. Quelle démence s'est emparée de votre —? *quæ tanta animus dementia cepit?* (Virg.) Perdre l'—, devenir fou, *mentem amittere*, *mente deficere* (Ov.). Troubler l'—, *aliquem de mente deturbare* (Cic.), ou *alicui mentem excutere*. Faire perdre l'—, *alicujus mentem alienare*.

4. Homme d'un esprit juste, *vir acri judicio*. V. Jugement. L'histoire forme l'—, *historia excolit ingenium*.

5. Homme d'esprit, *ingeniosus* ou *acutus vir*. Esprit vif, *acre ingenium*; lourd, pesant, *hebes*, *tardum*; supérieur, *præstans*, *excellens*, *extimium*. Etre rempli d'—, *ingenio abundare*. N'être qu'un esprit du dernier ordre, *extremi ingenii esse* (Liv.). L'étude

nourrit l'—, mens alitur discendo. Se mettre à la portée de l'— de ses auditeurs, ad audientium intelligentiam se accommodare (Cic.).

6. C'est un bel esprit, eximio est ingenio; ironiquement, ingenti laudem putidè affectat (Sen.). Les beaux —, eminentia ingenia. Dans les plus belles âmes et chez les — les plus brillants, in maximis animis splendidissimisque ingeniis.

7. Esprit doux, lenis animus. — souple, flexible, mansuetum ou facile ingentium. — inquiet, animus anxius ou sollicitus. — volage, animus instabilis ou ingenium mobile. Douceur d'—, suavissimi mores. Voilà quel est mon —, sic est mea ratio, ou hoc sum animo, ou sic est animus. Aigrir l'—, animum exasperare. Façonner à son gré l'— de ses auditeurs, audientium animos fingere (Quint.). Il est mal dans mon —, alienum ab eo habeo animum.

8. Esprit prophétique, divinus afflatus ou divina vis.

9. Esprit de paix, propensus ad pacem animus. Dans un — de vengeance, animo ultionis cupido. Avoir l'— de son âge, esse accommodato ad ætatem ingenio, ou prout fert ætas animum suum instituere.

10. Avoir l'esprit des affaires, esse rerum intelligent.

11. Suivant l'esprit de la loi, juxta sententiam legis.

12. Esprit public, civium communis de re publica opinio.

13. Esprit de vin, de nitre, vini, nitri spiritus.

14. Reprendre ses esprits, animum recipere; animos colligere; ad se redire; se recipere.

PHR. 2. Comme elle allait rendre l'esprit, jam ferè moriens (Ter.). = 3. Se mettre bien avant dans l'—, aliquid finis sensibus reponere (Sen.). Cette pensée me vient à l'—, hæc cogitatio animum ou mentem subit ou intrat. Il me vient à l'— de..., animum subit, ou animo succurrit, ou simplement subit ou succurrit... infinit. Cela ne nous est jamais venu dans l'—, id cogitationi nostræ nunquam subit (Curt.). Il faudrait que j'eusse perdu l'—, pour..., amens essem, ou insanire profecto si... subj. = 4. On eût dit que ce cheval avait l'— de connaître qui il portait, crederetur equus sentire quem veheret. = 5. Dire une chose avec —, rem sulsè dicere (Cic.). Ce qui est dit avec —, scilicet, i, n., acutè dictum. Répondre avec —, alicui argutè respondere. Ouvrage rempli d'—, opus ingeniosum. Lettre pleine d'—, litteræ argutissimæ. Il y a de l'— dans cette explication, habet acumen hæc interpretatio. = 6. — fort, opinionum vulgi contemptor animus (Sen.). = 7. — accommodant, commodis moribus homo (Cic.). Mettre bien qd. dans l'— d'un autre, aliquid insinuate alteri (Suet.). Qui est fort bien dans l'— d'un autre, apud alterum acceptissimus (Plaut.). = 14. Aller contre l'— de la loi, fraudem legi facere (Plaut.).

ESQUIF, m., petit canot, scapha, cymba, æ, f.

ESQUILLE, f., éclat d'os rompu, ossis fragmentum, i, n. Retirer les —, fracta ossa extrahere (trah-i, tract-um).

ESQUINANCIE, f., inflammation de la gorge, angina, æ, f.

ESQUISSE, f., ébauche d'un

ouvrage d'art, levis rei adumbratio, onis, f. = Dessin esquissé, delineatio, onis, f.

ESQUISSE, a., faire une esquisse. — un tableau, tabulam leviter informare ou adumbrare ou delineare.

ESQUIVER, a., éviter adroitement, vitare, accus.; effugere (io, fug-i, fugit-um), accus.; eludere (lusi, lus-um), accus.

EX. Esquiver un coup en se détournant, corporis declinatione ictum effugere. Le cerf esquive les chiens, cervus eludit canes (Phr.). = fig. — une difficulté, difficultatem eludere (Cic.).

PHR. Esquiver un coup à la tête, caput ab ictu abducere (Virg.). — la mort, mortis effugium assequi (Cic.).

S'ESQUIVER, r., se tirer subtilement d'un endroit, clam se subducere (dux-i, duct-um); suffugere, subterfugere (io, fug-i, fugit-um), n.; se praeipere (io, ui, reptum). = Il s'esquiva de leurs mains, ex eorum manibus effugit. Faire — qq., alicui fugam aperire (Claud.).

ESSAI, m., 1. épreuve d'une chose, suite, exécution, periculum, tentamentum, experimentum, i, n.; tentatio, onis, f. = Faire l'essai. V. Essayer, épreuve. || 2. (dans le sens de faire par avance pour voir si ce sera bien), prœsatio, onis, f.; prœludi-um, i, n. || 3. (dans le sens de goûter avant de boire et de manger), censur-a, æ, f.; gustu exploratio, onis, f. = Mets dont on a fait l'—, præstatus cib-us, i, m. Faire l'— du vin pour la bouche du roi, censuram vini in regis epulas facere (Pl. J.).

PHR. 1. Les médecins ne veulent pas faire l'essai de leurs remèdes sur des personnes de marque, medici in splendide personâ periclitari nolunt (Cæs.). = 2. Faire l'essai de ses forces, vires periclitari (Sen.). Coup d'—, industrie specimen ou rudimentum. Faire un coup d'—, industrie specimen dare. On n'aurait pas cru que cet ouvrage fût son coup d'—, scripsit non tantum inciperet (Pl. J.). Pensez-vous que ce soit là son coup d'—? putavimus illud hodie primum facere? (Plaut.). = 3. Faire l'— des viandes, cibos prægustare ou prælibare, ou cibos gustu explorare (Tac.). Celui qui fait l'—, prægustator, oris, m.

ESSAIM, m., 1. volée de jeunes abeilles qui se séparent des anciennes, apum examen, ius, n.; apum pulli, onis, ei, f. || 2. fig. troupe, turb-a, æ, f.; vis, vis, f. = — d'enfants, d'oiseaux, infantium, avium examina. — de barbares, barbarorum magna vis.

ESSAIMER, n., produire des essaims, examinare, n.; périphr., examina condere (condid-i, condit-um). = Les abeilles et les ruches essaïment depuis le lever des Pléiades jusqu'au solstice, ab exortu Vergiliarum ad solstitium examinant alvei (Varr.).

ESSANGER, a., laver du linge

sale avant de le lessiver; périphr., lintea squalida, antequam lavio purgentur, ablu-ere (i, utum).

ESSARTER, a., V. Sarcles, défricher.

ESSAYER, a., faire essai d'une chose, aliquid experiri (tus sum) ou periclitari, dép. ou tentare, acc.; périphr., periculum alicuius rei facere (io, fec-i, fact-um), ou alicujus rei experimentum capere (io, cep-i, cap-tum). = J'essayerai toutes sortes de moyens, experiar et tentabo omnia. On dit que Célius essaya la force du poison sur un de ses esclaves, vim veneni aiant Cælium expertum esse in servo quodam (Cic.). || 2. éprouver, pour se rendre compte, probare. = Essayer ses armes, arma sua probare (Pl. J.), ou arma explorare (Stat.). Quelle occasion attendez-vous pour — votre courage? quem locum probandæ virtutis tuæ expectas? (Cæs.). || 3. tâcher, conari, dép. accus. = — de faire qq. ch., conari aliquid, ou conari facere aliquid. || 4. goûter par avance, prægustare, prælibare, acc. = — les viandes (craindre de poison), cibos prægustare; (pour s'assurer de leur assaisonnement), cibos gustu explorare (Tac.). || 5. — (pour s'assurer de la façon d'une chose), probare. = — un habit, vestem probare; vid-ere an vestis accommodata ou accommodata sit corpori.

S'ESSAYER, r., s'éprouver, se ipsum tentare; opes suas ou res suas experiri (tus sum), dép., l'abl. avec m; prælud-ere (lusi, lus-um), dat. (de la chose dans laquelle on s'essaye). Je me suis essayé dans ce genre, quid in eo genere possem, tentavi (Pl. J.).

ESSAYEUR, m., qui fait l'essai des métaux de la monnaie, metallorum ou monetæ explorator, oris, m.

ESSE, f., cheville de fer en forme d'S qu'on met au bout d'un essieu, subsc-us, udis, f., ou périphr., rois retinacul-um ou fibula, æ, f.

ESSEAU, m., pour couvrir les toits, scandia, lignea tegula, æ, f. || 2. petite tache recourbée, dolabell-a, æ, f.

ESSENCE, f., 1. ce qui constitue la nature d'une chose, rei natur-a, essenti-a, æ, f. || 2. huile aromatique obtenue par la distillation, périphr., succ-us (i, m.); de-fœcatissimus vi ignis expressus.

PHR. Nous n'en voyons pas l'essence, quid sit hoc non videntur. L'— de la vertu, c'est de..., hoc est virtutis proprium et peculiare, ut..., subj. = 2. — d'odeurs, liquidus odor.

ESSENTIEL, ELLE, adj., 1. qui est de l'essence de qq. ch., rei naturâ posit-us, a, um; ad rei

naturam pertinens, entis, omn. g. || 2. important. V. ce mot, *præcipuus, a, um; magni momenti ou ponderis.*

3. L'ESSENTIEL, *m.*, l'important, le principal, *rei caput, itis, n.*; *rei cardo, inis, m.*; *quod in aliquâ re est præcipuum.* = L'— est de... *hoc est præcipuum, ut...*, subj. V. Principal.

PHR. 2. Rendre à qn. un service essentiel, *egregiam operam alicui dare ou navare.* Service —, *perutilis opera.* Pièce — d'un procès, *defensionis materia.* Ce qui est — à faire avant tout, *cura potissima ou quod imprimis curandum est.* Vous lui avez des obligations —, *magno ejus beneficio ou merito es obligatus.* Il est — que vous veniez, *multum interest te venire.* Ami —, *custus et fidelis amicus (Cic.).* = 3. venir à l'— (en fait de plaidoirie), *arcanæ causæ invadere (Cic.).*

ESSENTIELLEMENT, *adv.*, 1. par son essence, *naturâ.* || 2. solidement, *firmiter.* || 3. en matière importante, *graviter.*

ESSIEU, *m.*, pièce de bois ou de fer qui passe par le moyeu des roues, *ax-is, is, m.*

ESSOR, *m.*, action d'un oiseau qui part librement pour s'élever dans les airs, *liber per aëra volatus, is, m.*

PHR. L'oiseau prend son essor, *avis sublimè fertur (Cic.); avis libero cælo se permittit (Plin.).* Donner l'essor à des oiseaux, *volucres emittere ou aves libero cælo permittere (Plin.).* = FIG. Prendre son — (oser pour la première fois), *longius audere ou sumere audaciam (Suet.).* Donner l'— à son esprit, *ingenio habenas permittere ou ingenio vela dare (Ov.).* ou *toto ingenio volâ, ou dare campum ingenio in quo exultare possit (Plin.).*

ESSORER, *a.*, exposer au grand air pour sécher, *périph.*, *in patenti sudoque cælo rem expositam habere, accus.*

ESSORILL-Ê, ÊÊ, *abj.*, à qui l'on a coupé les oreilles, *auribus mutil-us ou mutilat-us, a, um.*

ESSORILLER, *a.*, couper les oreilles. = — qn., *auribus decurtare, ou alicui auriculas auferre (fer-o, fers, abstul-i, ablat-um), ou alicui aures præcid-ère (cid-i, cis-um).*

ESOUFFL-Ê, ÊÊ, *part.*, qui est hors d'haleine, *anhel-us, a, um; anhel-ans, antis, omp. g.* = Paroles d'un homme —, *anhelata verba.* Il était — au point de ne pouvoir respirer, *anhelans ex inis peccatoribus spiritus et ducebatur (Pet.).*

PHR. Être essoufflé, *anhelitum ducere; anhelare; ilia trahere; crebrò spiritibus ducere.* Je suis tout — d'avoir couru, *cursum anhelitum duxi (Plaut.).* Je suis moins —, *respiro; ad me redeo; animam recipio.* V. Haleine.

ESOUFFLER, *a.*, mettre hors d'haleine, *anhelitum mov-ère (mov-i, mot-um), dat. de la pers.*

ESOUFFLER, *r.*, perdre haleine, *anhelitum duc-ère (dux-i, duc-um).* V. Essoufflé.

ESSUIE-MAIN, *m.*, linge à essuyer les mains, *mantil-e, is, n.*; *mantili-um, i, n.*

ESSUYER, *a.*, 1. ôter l'eau, la poussière en frottant, *terg-ère, deterg-ère, absterg-ère (ters-i, ters-um), et par analyse, mund-are, elu-ère (i, tum), accus.* || 2. fig. supporter, endurer, souffrir. V. ces mots, *fer-re (fer-o, fers, tul-i, lat-um), profer-re, ace.*; *sub-ire (eo, il et iv-i, itum), acc.*; *pat-i (ior, passus sum), dép., accus.*; *sustin-ère (ut, tent-um), accus.*; *accip-ère, excip-ère (io, cep-i, cept-um), accus.*

EX. 1. Essuyer la vaisselle, *vascula mundare ou eluere.* Essuyez la sueur de votre visage, *absterge tibi sudorem.* Prenez une serviette et essuyez vos mains, *linteum cape et exterge tibi manus (Plaut.).* Il essuya ses larmes, *lunius manu terxit (Ov.).* = FIG. Puissons-nous essuyer leurs larmes ! *ut nunc his fletum abstergere possimus (Cic.) !*

2. Essuyer un affront, *contumeliam pati ou perferre ou in se recipere, ou convicium sustinere.* — des dédains, *fastidia pati.* — un refus, *repulsam pati.* — la colère des dieux, *iram deorum subire.* — la violence et la colère du peuple, *vim et iracundiam populi subire.* — le reproche d'imprudence, *subire levitatis famam (Cic.).* — la mauvaise humeur de qn., *virus acerbitalis alicujus excipere.* — une défaite, *cladem accipere (Curt.).* — la neige et les frimats, *pruinæ ac nives perferre.* Qui a essuyé le vent et la pluie, *ventos et imbres perpessus (Virg.).*

PHR. 1. FIG. Essuyer les larmes de qn., *alterius fletum comprimere (Cic.).* V. Consoler. = 2. Il essuya ce reproche, *talem sustinuit notam (Ph.).* J'ai essuyé toute sa mauvaise humeur, *in me effudit virus acerbitalis suæ.* Il a essuyé bien des périls sur terre et sur mer, *terrâ marique multis perfunctus est periculis (Cic.).*

S'ESSUYER, *r.*, — les mains, *sibi manus extergere.* — quand on sue, *sudorem sibi abstergere (Plaut.).* V. Essuyer.

EST, *m.*, l'Orient, *Ori-ens, entis, m.* = Vent d'—, *Eur-us (Virg.), solan-us (Virg.), subolan-us, i, m. (Plin.).*

ESTACADE, *f.*, digue pour former l'entrée d'un port, *palati-o, onis, f.*; *périph.*, *vallorum ord-o, inis, m.*

ESTAFETTE, *f.*, courrier pour porter des dépêches d'une poste à l'autre, *cur-s-or, oris, m.*; *nunti-us, i, m.*

ESTAFIER, *m.*, valet de pied, à *pedibus serv-us ou pedisequ-us, i, m.* (ne s'emploie aujourd'hui que dans le sens de valet de tripot ou de police).

ESTAFILADE, *f.*, coupure faite avec un instrument tranchant, *scissur-a, æ, f.*; *plaga cæsum inflicta, g. plagæ.*

ESTAMPE, *f.*, image reproduite par la gravure; *périph.*, *ex ære excusa imag-o, inis, f.*

ESTAMPER, *a.*, faire une empreinte, *imaginem excud-ère (cud-i, cus-um).*

ESTAMPILLE, *f.*, sorte de timbre, *sigill-um, i, n.*

ESTAMPILLER, *a.*, marquer avec une estampille; *périph.*, *rem sigillo notare, ou rei sigillum imprim-ère (press-i, press-um).*

ESTER, *n.*, comparaitre en justice, *stare (sto, stet-i, stat-um) (Hor.); périph.*, *vadimonium obire (eo, ivi et il, itum).*

ESTIMABLE, *adj.*, 1. digne d'estime, *laudabil-is, commendabil-is, is, e*; *commendand-us, a, um*; *périph.*, *honore dign-us, a, um.* || 2. qu'on peut apprécier (en parlant des choses), *æstimabil-is, is, is, e*; *æstimatione dign-us, a, um.*

EX. 2. J'appelle chose estimable, celle qui renferme qq. ch. digne d'être apprécié, *æstimabile est quod pondus habeat dignum æstimatione (Cic.).*

ESTIMATEUR, *m.*, qui donne le prix à une chose, *æstimat-or ou rei æstimat-or, oris, m.* = Qui est grand — de soi-même, *immodicus æstimator sui (Curt.).*

ESTIMAT-IF, IVE, *adj.*, se dit d'un devis d'expert nommé pour estimer, *æstimatori-us, a, um.*

ESTIMATION, *f.*, évaluation, *ætimati-o, onis, f.*

EX. Prendre qq. ch. sur le pied d'estimation, *aliquid in æstimationem accipere.* Être payé sur le pied de l'—, *æstimationem accipere.* Quelle modération gardâtes-vous dans l'— du blé ? *quis modus tibi fuit frumenti æstimandi (Cic.) ?* Procès pour raison d'une —, *æstimatoria actio.*

ESTIME, *f.*, 1. état qu'on fait d'une personne ou d'une chose, *existimati-o, commendati-o, opini-o, onis, f.*; *laus, laud-is, f.*; *fama, æ, f.*; *nom-en, inis, n.* || 2. évaluation, *ætimati-o, onis, f.* || 3. calcul que fait un pilote du chemin d'un vaisseau, *ætimati-o, existimati-o, onis, f.*; *judici-um, i, n.*; *conjectur-a, æ, f.*

EX. 1. S'acquérir de l'estime, *sibi famam parare ou comparare ou conficere, ou laudem assequi, ou suum nomen dilatare (Suet.).* Il est en grande —, *est magnæ existimationis (Sen.); magna est de illo hominum opinio (Liv.); omnium existimationem sibi paravit.* Curieux de s'attirer beaucoup d'—, *præclaræ existimationis studiosus.* Perdre l'—, *laudem amittere.* L'amitié chancelle dès que l'— réciproque est détruite, *vacillat stabilitas amicitie ubi inter amicos existimatio deficit.* L'amitié est le résultat de l'—, *conciliatrix amicitie virtutis opinio (Cic.).*

PHR. 1. Être en quelque estime, *obtinere aliquem numerum (Cic.); esse in aliquo numero (Sen.).* Homme sans —, *homo nullo numero.* Être le premier dans l'— de qn., *priores partes apud aliquem habere (Cic.).* Être en —, *esse in pretio, celebrationem habere (Suet.).* Vivre entouré d'une grande —, *celebritate in maximâ vivere (Cic.).* Ceux à qui vous accordez tant d'—, *qui apud vos tanto in honore*

sunt (Sen.). C'est un art qui est en grande —, *hæc ars summo in honore est et pretio*. Jouir de l'— publique, *benè audire ab omnibus*. Avoir en grande — qn. ou qq. ch., *aliquem ou rem magni facere*. J'ai conçu une haute — de son talent, *de ingenio ejus existimavi benè* (Cic.). Avoir une haute — de son propre mérite, *de se existimare* (Pl. J.); *de se magnificè sentire* (Cic.). Le trop d'— qu'on a de soi-même, *nimius sui respectus* (Sen.). C'est l'opinion plutôt que la vérité qui règle son —, *pauca ex veritate, ex opinione multa æstimat*. Mépriser les louanges et l'estime des hommes, *prædicationem nobilitatemque despiciere* (Cic.).

2. 3. V. au texte.

ESTIM-Ê, ÊE, part., 1. dont on fait cas, périphr., *benè habit-us, a, um*. V. Estimable, estimer. || 2. — évalué, *æstimat-us, a, um*. V. Estimation. || 3. réputé, *habit-us, a, um*. V. Passer pour.

PHR. Etre estimé, *audire benè*. N'être pas estimé, *audire parùm commodè*. Il est fort —, *magni apud omnes est nominis* (Cic.). Cela est fort peu —, *illud ponitur in minimis* (Pl. J.). Vins —, *vinu nobilem ou laudatiora*. Votre vertu sera estimée de la postérité, *virtus tua posteritati erit clara insignisque* (Cic.).

ESTIMER, a., 1. faire cas de, *æstim-are*, accus.; périphr., *plurimi fac-ère* (io, *fec-i, fact-um*), ou *maximi put-are*, ou *magno in numero hab-ère* (ui, *itum*), accus. || 2. mettre le prix à une chose, *æstim-are*, accus.; périphr., *alicujus rei æstimationem hab-ère*. || 3. juger, penser, *existim-are*, *judic-are*; *arbitr-ari*, *opin-ari*, dép.; *confic-ère* (io, *fec-i, fect-um*); *sibi persuad-ère* (*suas-i, suas-um*); *persuasum hab-ère*, accus. avec le que re-tranché.

EX. 1. Estimer beaucoup une chose, *rem magni æstimare* (s.-o. *pretii*). — assez, *in aliquo numero putare*. — beaucoup qn., *aliquem plurimi facere* ou *maximi putare* ou *magno in numero habere*. — l'un plus que tous les autres, *aliquem pluris quam omnes alios putare*. — fort peu une chose, *aliquid vile habere* ou *flocci facere* ou *flocci pendere*. — peu qn., *aliquem minimi facere* ou *parvi ducere* ou *nullo loco numerare*. Vous pouvez voir combien je vous estime, *perspicere potes, quanti ego te faciam*. J'estime beaucoup le seul fait de sa promesse, *hoc ipsum magni existimo quod pollicetur* (Cic.).

2. Estimer une maison le double de ce qu'elle vaut, *domum dimidio carius æstimare*. Il l'estima trois deniers, *tribus denariis æstimavit*. Ce sont de ces choses qui ne peuvent s'estimer à prix d'argent, *hæc pecuniâ æstimari nequeunt*. — combien ces choses valent d'argent, *hæc expendere atque æstimare pecuniâ*. Il prit les biens pour le prix auquel on les avait estimés, *prædia in æstimationem accepit* (Cic.).

3. A ce que j'estime, *ut ego arbitror* (Sen.). J'estime que cela est ainsi, *id esse prorsus existimo ou mihi sic videtur*. Nous pouvons estimer avare celui qui a fait cela, *eum qui hoc fecit avarum possumus existimare* (Cic.).

PHR. 1. Estimer qn. d'après son mérite, et non d'après sa fortune, *aliquem non ex fortunâ, sed ex virtute pendere*. — autant l'un que l'autre, *in part laude utrumque ponere*. — plus l'un que l'autre, *unum alteri præponere ou antepondere*. On estime fort peu un homme qui n'est rien, *parvi pretii est, qui nihil est* (Cic.). On estime l'homme d'après sa fortune, *assem habens, assem vultus* (Petr.), ou *tantum, quantum habens, sis* (Juv.). Déjotarus estima plus son honneur et sa réputation que son royaume et tout ce qu'il possédait, *antiquior Déjotaro fuit laus et gloria quam regnum et possessiones suæ*. Je vois que plusieurs ont estimé César, *laudes Cæsaris plurimis judiciis video celebratas*. Il se fit — parmi les orateurs, *magnum nomen in oratoribus ou inter oratores habuit ou adeptus est* (Cic.). On estimait si fort l'ivoire, *tanta erat ebori auctoritas* (Pl. J.).

REM. Ne pas imiter cet emploi d'auctoritas dans la dernière phrase, pour exprimer le prix des choses.

2. Estimer une chose (l'évaluer), *rei pretium constituere*. Maintenant les terres ne sont point estimées, *nunc jacent pretia prædiorum* (Cic.). = 3. Ils estiment que cela leur est fort honorable, *id sibi amplissimum ducunt* (Cic.). J'estime qu'il est à craindre que..., *timendum duco ne... subj.* (Sen.). Ils estiment que c'est une grâce qu'on leur fait, *id gratia ponunt* (Ter.) ou *in beneficii loco ponunt*. J'estime que c'est un homme d'honneur, *illum repono in numero proborum hominum* (Cic.). Il m'estime insensé, *videor illi alienus à mente* (Vol. Naz.). Les Dalmates ont de tout temps été estimés guerriers, *Dalmatæ semper habiti sunt bellicosi* (Cic.). Vous vous estimez digne de toute sorte de mal, *quovis te malo dignum reputas* (Pl. J.). Il n'a pas estimé qu'il fût hors de propos..., *non abs re duxit...*, infinitif.

S'ESTIMER, r., de se benè existim-are.

PHR. S'estimer plus que les autres, *se honore altis anteferre*, ou *infra se alios putare* ou *ducere*, ou *neminem pro se ducere*. Qui s'estime trop, *immodicus sui æstimator* (Cic.).

ESTIVAL, adj., qui naît ou qui produit en été, *æstival-is, is, e*; *æstiv-us, a, um*.

ESTOC, m., pointe d'une épée, *cuspidis, idis, f.*; *mucro, onis, m.* = D'estoc et de taille, *punctum et cæsim* (Liv.).

ESTOCADÉ, f., 1. longue épée, t. vieilli, *longior ens-is, is, m.* || 2. coup de pointe, *vibrata punctum petiti-o, onis, f.*

ESTOMAC, m., viscère qui reçoit et digère les aliments, *stomachus, i, m.*

EX. Les aliments tombent dans l'estomac, *cibi illabuntur in stomachum* (Cic.). — qui ne fait pas ses fonctions, *stomachus iners* (Ov.). — dérangé, *stomachus solutus ou solutus* (Cels.). Dé rangement d'—, *stomachi resolutio*. Faiblesse d'—, *stomachi malacia, æ, f.*; au pl. *stomachi defect-us, um, m. pl.* (Plin.). L'estomac se dérange, *stomachus non constitit*. Avoir l'— tout à fait dérangé, *perdisse stomachum*. Cela dérange l'—,

hoc fert tumultum stomacho. Douleurs d'—, *stomachi torsiones* (Plin.). Avoir mal à l'—, *stomacho laborare* (Cels.). Avoir un bon —, *stomacho valere* (Plin.).

PHR. Sujet aux maux d'—, *cardiacus, a, um*. Maladie d'—, *cardiacus morbus*.

S'ESTOMAKER, r., s'offenser de..., *fam. stomach-ari*, dép., ou périphr., *re offend-i* (*sens-us sum*), pass., ou *rem in contumeliam accip-ère* (io, *cep-i, cept-um*).

ESTRADE, f., 1. chemin, *vi-a, æ, f.* = Battre l'—, *viam insid-ère* ou *obsid-ère* (*sed-i, sess-um*). Batteur d'—, *procursat-or, concursat-or, oris, m.* (Liv.). || 2. lieu d'une chambre plus élevé que le reste du plancher, *suggest-us, us, m.*; *suggest-um, i, n.*

ESTRAGON, m., herbe potagère, *dracuncul-us, i, m.*

ESTRAMACON, m., tranchant de l'épée. = Coup d'—, *cæsim illata plag-a, æ, f.* Donner un coup d'—, *alicui cæsim plagam inflig-ère* (*flig-i, flict-um*); *aliquem gladio cæsim percut-ère* (io, *cuss-i, cuss-um*).

ESTRAPADE, f., ancien supplice, qui consistait à dialoguer les bras d'un condamné en le laissant tomber, attaché par les mains liées derrière le dos, du haut d'un gibet élevé, jusqu'auprès de terre, périphr., *lignum longius et erectum undè, ope trochleæ, damnatus per aëra efficitur, ita ut ejus humeri luxentur*. Donner l'— à qn., *aliquem per aëra sublatum magno impetu demitt-ère, ita ut ejus humeri luxentur*.

ESTRAPONTIN, m. V. Strapontin.

ESTROPI-Ê, ÊE, part., 1. qui a un membre coupé ou cassé, *mutil-us, mutilat-us, mutil-us et decurtat-us, a, um*. = **FIG.** Mots —, *mutilata verb-a, orum, n. pl.* || 2. à qui une maladie a fait perdre l'usage d'un membre. = — du bras, du pied, *brachio, pede capt-us, a, um*. — de tous ses membres, *omnibus membris capt-us* ou *iners, inert-is, omn. g.*

ESTROPIER, a., 1. mutiler, *mutil-are*, accus. fig. — un passage d'un orateur (le défigurer), *oratoris vocabula in pejus mut-are* (Cic.). || 2. ôter l'usage d'un membre, *membrum debilit-are*, dat. de la pers.

ESTURGEON, m., gros poisson de mer, *acipens-er, eris, m.*; *tursi-o, onis, m.*; *silur-us, i, m.*

ET, conj., 1. marquant liaison, *e t*, atque, devant les voyelles; *et, ac d* avant les consonnes; que (ce dernier ne se met qu'après le second mot). = Vivre heureux et content, *benè beatèque viv-ère*. Je chante les combats et ce guerrier, qui..., *arma virumque cano, qui...* || 2. suivi d'une négation, *nec, neque*. = Et non-seulement il fut utile à son sa-

lat, neque ei solùm salutis fuit. || 3. joint à la particule si s'exprime par autem, quodd, quodd si. = Et si vous ne le pouvez pas..., si autem ou quodd si non potes. Et plutôt à Dieu que j'eusse moins souhaité de vivre! quodd utinam minùs vitæ cupidus fuisssem (Cic.)! (On peut dire aussi, atque utinam.)

PHR. 1. Vous m'avez écrit une lettre pleine de témoignages d'amitié et de sagesse, scripsisti epistolam ad me plenam tùm benevolentis, tùm prudentis (Cic.). = 3. Et, s'il ne revenait pas? quid, si non redierit (Plaut.)?

ÉTABLE, f., lieu où l'on met les bestiaux, stabul-um, i, n. = à bœufs, bubul-e, is, n. (bovile qu'on trouve dans beaucoup de dictionnaires, est d'une latinité très-douteuse). — à brebis, ovil-e, is, n.; caul-a, æ, f. — à pourceau, suil-e, is, n.; har-a, æ, f.

PHR. Renfermer les bestiaux dans l'étable, pecus stabulare (Varr.). Fermer l'—, septa claudere. Valel d'—, stabulari-us, i, m. Séjour dans l'—, stabulati-o, onis, f.

ÉTABLI, m., table de travail d'artisan, mens-a, æ, f.; abac-us, i, m.; stabul-um, i, n.

ÉTABLI, IE, part., 1. rendu stable, institué, constitut-us, institut-us, a, um. || 2. fam. qui a un établissement, une position, collocat-us, posit-us, a, um.

EX. 1. Loi établie, constituta ou sancta lex. Plusieurs choses ont été divinement — par nos ancêtres, multa divinitus à majoribus nostris instituta sunt (Cic.).

2. Richement établi, benè collocatus, in amplissimâ fortunâ positus. Jeune homme très-richement —, juvenis in amplissimo fortunæ gradu collocatus. Nos affaires sont bien établies par ce mariage, collocata est benè res nostra matrimonio (Plaut.). Fille —, mariée, filia in matrimonio collocata.

PHR. 1. Peines établies contre les joueurs, propositæ in aleatores pænæ (Sen.). = 2. Famille bien —, fundatissima familia (Cic.).

ÉTABLIR, a., fixer, rendre stable, stabil-ire (ivi et ii, tum), acc.; statu-ère (i, tum); fig-ère (fix-i, fix-um), accus. || 2. instituer, régler, constituer, institu-ère, constitu-ère (i, tum), accus., cond-ère (idi, itum), accus. || 3. mettre dans une position avantageuse, constitu-ère (i, tum), accus., colloc-are, accus.; stabil-ire (ivi et ii, tum), accus. || 4. exposer, prouver, expon-ère (pos-ui, posit-um), accus.; probare, confirm-are, accus.; constitu-ère, acc.

EX. 1. Etablir des tours, turres stabilire. — sa demeure à Rome, sedem suam Romæ statuere ou collocare.

2. Etablir une loi, legem constituere. — un collège, collegium instituere. — des greniers en certains lieux, certis locis horrea constituere. — la discipline militaire, militarem disciplinam condere (Flor.). — la paix, concordiam constituere. Il a établi cette république, hanc rempublicam fundavit. Les lois établissaient des peines contre les cen-

seurs, censoribus leges erant à majoribus constitutæ (Cic.).

3. Etablir ses amis dans les charges, in muneribus necessarios suos collocare — qn. honorablement, in amplissimo statu aliquem collocare (Cic.). — un roi dans ses Etats, alicui regnum stabilire ou aliquem regem constituere (Cæs.). — ses affaires, rem suam stabilire (Ter.). — sa fille, filiam suam in matrimonium ou nuptui collocare (Cæs.). — qn. dans l'esprit d'un autre, constituere aliquem multâ gratiâ apud alterum (Cic.).

4. Etablir le point en question, controversiam constituere — par des preuves qq. ch., aliquid argumentis confirmare (Cic.).

PHR. 1. Etablir sa demeure en un lieu, in loco sedem figere (Liv.). = 2. Il est établi par la loi que..., lege sanctum est, ut... subj. C'est une coutume établie par nos ancêtres, est hoc in more positum institutumque majorum. Etablir une coutume, aliquid in morem inducere (Cic.). — une loi, des peines, legem, pœnas sancire (Cæs.), ou legem, pœnas proponere (Liv.). — la discipline militaire, militaris imperii disciplinam sancire (Cic.). C'est sur des preuves certaines que sont établis leurs droits, certis argumentis jura imittuntur (Liv.). = 3. — qn. dans la place d'un autre, aliquem in locum alterius sufficere. — qn. dans l'esprit d'un autre, aliquem in gratiam apud alium ponere. = 4. — en principe, ponere. Etablissons avant tout que..., positum sit in primis. Rien n'est mieux établi, nihil confirmatius est. Etablir d'abord ce point, hoc primum præfulcire (Cic.).

S'ÉTABLIR, r., fixer sa demeure, commor-ari; consid-ère (sed-i, sessum), n. || 2. (en parlant d'un usage, d'une opinion) inval-ère ou invalesc-ère; convat-ère ou convalesc-ère; præval-ère (ut, sans sup.). || 3. se marier. V. ce verbe.

EX. 1. Ils s'établirent dans ces contrées, in his regionibus consedere (Cæs.). V. Etablir.

2. Cette opinion s'est établie dans le monde, hæc opinio convalluit. Cet usage s'est établi, invaluit consuetudo.

PHR. 1. S'établir définitivement dans un lieu après de longues courses, alicubi certâque sede errorem finire (Liv.). Il alla s'— dans un autre pays, aliud transmigravit. = 2. Le droit s'— sur les exemples, jus exemplis stat ou nititur.

ÉTABLISSEMENT, m., 1. action d'établir, constituti-o, onis, f. = L'— de la religion, religionis constitutio. V. Création. || 2. institution, institut-um, i, n. || 3. état, position dans le monde, grad-us, us; stat-us, us, m. || 4. ch. établie, maison d'exploitation, entreprise, institution quelconque, instituta res, rei, la traduction de ce mot dépendant des mots auxquels il est joint. V. aux Phr. || 5. mariage, connubi-um, i, n.

PHR. 1. Travailler à l'établissement de sa fortune, rem familiarem constituere. Aider qn. à l'— de sa fortune, aliquid optulari in re quærendâ. = 3. Qui a un — sûr, cui jam sua peracta est fortuna. = 4. Dans le sens de manufacture, fabrica; officina — ferme, vill-a, æ, f. Maison importante, dom-

us, us, m. — collège, collegium. Nos — en Afrique, quæ in Africâ constitutum. = 5. — d'une fille, filia collocatio (Cic.). Il songe à l'— de ses enfants, studet benè collocare filios (Pl. J.). V. Etablir.

ÉTAGE, m., 1. espace dans un bâtiment entre deux planchers, contabulati-o, contignati-o, onis, f.; tabulat-um, i, n.; scal-a, æ, f. || 2. degré, ordre, ord-o, inis, m.; grad-us, us, m.; gradati-o, onis, f. || 3. condition, état, gen-us, eris, n.; sors, sort-is, f.; conditi-o, onis, f.

EX. 1. Jusqu'au troisième étage, ad tertiam contignationem (Liv.). Il monta au troisième —, in tertiam contabulationem conscendit. Bâtit une maison à quatre —, constituere domum quatuor tabulaturum. Ils élevèrent six —, sex tabulata extruxerunt (Cæs.).

2. Laisser monter les arbres par étages, varios ordines arborum gradatim componere. V. Gradin.

3. Gens de bas étage, infimæ sortis ou ejusve conditionis homines. V. Populace, plèbe.

PHR. Le plus haut étage, domus suprema pars. Le plus bas —, infima pars. Je loge au troisième —, tribus habito scalis (Mart.). = 2. Laisser monter les arbres par —, crescentes arbores gradatim ordinare (Varr.).

ÉTAGER, a., ranger par étages, gradatim ordin-are, accus.

ÉTAI, m., fultur-a, æ, f. V. Support, appui, soutien.

ÉTAIN, m., métal blanc, album ou candidum plumb-um, i, n.

ÉTAL, m., table où le boucher vend sa viande, lanionia mens-a, æ, f.

ÉTALAGE, m., exposition de marchandises à vendre, explicati-o, onis, f.; ostent-us, us, m.; specim-en, inis, n. || 2. fig. ostentation, parade. V. ces mots. ostentati-o, venditati-o, onis, f.

EX. 2. Il faut éviter de faire étalage de son esprit, ingenii ostentationis vitanda est suspicio (Sen.).

PHR. 2. Faire étalage de son esprit et de sa prudence, venditare ingenium, ou ostentare prudentiam (Liv.). Qui fait — de ses richesses, pecuniosus ostentator (Cic.).

ÉTALER, a., 1. exposer en vente des marchandises, deprom-ère (ps-i, ptum), explic-are (avi, atum, ou ui, itum), expon-ère (pos-ui, posit-um), ostend-ère (tend-i, ten-sum), accus. || 2. déployer, explic-are. = Le paon étale ses plumes, pavo pennas suas explicat. || 3. fig. faire parade de., ostentare, explicare. — ses richesses, son esprit, opes, ingenium ostentare. — sa magnificence, luxus suos explicare (Lucr.).

ÉTALEUR, m., qui étale en public des livres, etc., librorum, frustorum propol-a, æ, m.

ÉTALON, m., 1. cheval, admis-sarius equ-us, i, m. || 2. modèle de poids, réglé par la loi, modul-us, i, m.; archetypa mensur-a, æ, f.

ÉTAMAGE, m., action d'étamer, illit us, us, m

ÉTAMER, *a.*, enduire d'étain; périphr., *rei plumbum album illin-ère* (lev-4, lit-um).

ÉTAMINE, *f.*, 1. sorte d'étoffe de laine, *cilici-um*, *i*, *n.*; périphr., *cilicium tenue text-um*, *i*, *n.* || 2. tissu pour passer des liqueurs. = Passer par l'—, *aliquid cilicio colorare* (Plin.). = **FIG.** Passer qq ch. par l'—, *c.-à-d.* l'examiner avec rigueur, *rem diligenter excut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*). Passer qq. par l'—, *examin-are aliquem et excut-ère diligenter*. Etre passé par l'—, *diligenter excut-i* ou *inspic-i*.

ÉTAMINES, *f. pl.*, organe sexuel mâle des plantes, *stamin-a*, *um*, *n. pl.*

ÉTANCHEMENT, *m.*, action d'étancher. = — du sang, *sanguinis suppressi-o*, *onis*, *f.* — de la soif, *sitis restincti-o*, *onis*, *f.*

ÉTANCHER, *a.*, 1. arrêter l'écoulement d'un liquide, *supprim-ère*, *comprim-ère* (*press-i*, *press-um*), *acc.*; *sist-ère* (*s. prêt. ni sup.*), *accus.*; *cohib-ère* (*ui*, *itum*), *accus.* || 2. apaiser, calmer, *depell-ère*, *expell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), *accus.*; *restingu-ère* (*stinx-i*, *tinct-um*), *acc.*; *sed-are*, *accus.*; *expl-ère* (*plev-i*, *plet-um*), *acc.*

EX. 1. Etancher le sang, *sanguinem suppressere* ou *sistere*. Cette herbe étanche le sang, *sanguinis profluvium sistit hæc herba* (Plin.). — les larmes. V. Sécher.

2. Etancher la soif, *sitim pellere*, *explere*, *sedare*.

ÉTANÇON, *m.*, étau qu'on met sous un mur, sous des pierres minées, *fulciment-um*, *adminicul-um*, *sustentacul-um*, *i*, *n.*; *fultur-a*, *x*, *f.*

ÉTANÇONNER, *a.*, soutenir avec des étauçons, *fulc-ire* (*fuls-i*, *fult-um*), *accus.*; *adminicul-ari*, *dép.*; *adminicul-are*, *accus.*

ÉTANG, *m.*, pièce d'eau, *stagn-um*, *i*, *n.*

ÉTAPE, *f.*, 1. vivres qu'on distribue aux soldats dans leur route, *cibari-a*, *orum*, *n. pl.*; périphr., *militaris annon-a*, *x*, *f.* = Fournir l'—, *cibaria militibus præbere*. || 2. lieu où l'on fournit des vivres, *militaris annonæ for-um*, *i*, *n.* || 3. par ext. lieu où l'on s'arrête, *stabul-um*, *i*, *n.*

ÉTAT, *m.*, 1. situation, *stat-us*, *us*, *m.*; *loc-us*, *i*, *m.*; *rati-o*, *onis*, *f.* || 2. condition, *vita gen-us*, *eris*, *n.*; *vita stat-us*, *us*, *m.*; *vita rati-o* ou *conditi-o*, *onis*, *f.* || 3. ordre politique, rang, *ord-o*, *inis*, *m.* = Les états, *comiti-a*, *orum*, *n. pl.*; *convent-us*, *us*, *m.* || 4. équipage, train, *cult-us*, *sumpt-us*, *us*, *m.* || 5. empire, royaume, république, *imperi-um*, *regn-um*, *i*, *n.*; *civit-as*, *atis*, *f.* || 6. administration, gouvernement, *respublic-a*, *republic-æ*, *f.*; *imperi-um*, *i*, *n.*; *rerum summ-u*, *x*, *f.* || 7. dénombrement, *ind-ex*,

icis, *m.*; *numer-us*, *i*, *m.*; *breviari-um*, *i*, *n.*; *cens-us*, *us*, *m.* || 8. exposé, balance, compte rendu, *rati-o*, *onis*, *f.* || 9. estime, *existimati-o*, *opini-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Vous voyez dans quel état je suis, *quo in statu sim*, *vides*. Vous apprendrez de lui l'— des affaires, *ex eo, de tot rerum omnium statu cognosces* (Cic.). Rien ne reste toujours dans le même —, *nihil semper suo statu manet*. La volupté fait sortir l'âme de son assiette et de son — naturel, *voluptas mentem ex sua sede et statu dimovet*. Ce sont leurs artifices qui ont amené la république dans cet —, *horum artificis effectum est ut respublica in hunc statum perveniret*. — de fortune florissant, *amplissimus fortunæ status* (Cic.). En quel — est l'affaire? *quo loco* ou *quo loci res est?* L'affaire est en très-bon —, *perbono loco res est*. L'affaire est toujours au même — où vous l'avez laissée, *res eodem est loci quo reliquisti*. Vous voyez dans quel — sont les affaires, *quem in locum res deducta sit*, *vides*. Les choses en étaient venues à cet —, *que... res in eum locum venerant*, *ut...* Les affaires sont maintenant dans un tout autre —, *nunc alia est ratio rerum omnium* (Cic.).

2. Quel est votre état? *quam sequeris vite conditionem* (Cic.)? Prendre un —, *vita rationem finire*, ou *institutam vitam capere* (Sen.). Changer d'—, *novum vite genus amplecti*. Faire changer d'—, *aliquem de statu vite deducere* (Cic.). Il a des sentiments qui ne sont pas de son —, *aliter ac fert ipsius conditio, sentit*. Faire une chose qui ne convient pas à son —, *declinare de statu suo* (Cic.).

3. Le Tiers Etat, *popularis ordo*. Convoquer les états, *comitia* ou *conventus indicere*. Tenir les —, *comitia habere*; *conventum celebrare*, lieu où ils se tiennent, *comiti-um*, *i*, *n.* (Cic.).

4. Tenir un grand état de maison, *magnum sumptum facere*. — trop brillant, *cultus justo mundior* (Liv.). — trop grand pour son revenu, *cultus census major* (Hor.). Porter un trop grand —, *cultum effusorem affectare* (Quint.). *cultu splendoris uti* (Varr.).

5. Etendre les bornes de ses états, *imperium proferre*; *imperii fines propagare* (Virg.). Enlever à un roi ses —, *regi regna adimere* (Cic.). Chasser un roi de ses —, *regem regno destrudere* (Virg.); le rétablir, *in regnum restituere*. Les différents — de la Grèce, *Græciæ civitates*.

6. L'état est à deux doigts de sa perte, *inclinata est et penè jacens respublica*. Changements qui arrivent dans les —, *rerum publicarum conversiones* (Cic.). Rendre des services à l'Etat, *republicæ navare operam*; de *republica bene mereri*. Se mêler des affaires de l'—, *in publicis rebus versari*; *res publicas curare*; *rem publicam attingere*. Gouverner l'—, *summam rerum administrare*. Véritable homme d'—, *vir respublicæ gerendæ peritus* (Liv.). Coup d'—, *factus ex quo pendet salus imperii* (Pl. J.).

7. Ils donnaient un faux état des soldats présents sous les drapeaux, *falsus ab his numerus deferabatur* (Cæs.). D'après l'— qu'on a fait des personnes et des biens, *ex censu*.

8. Etat de la dépense et de la recette, *expensæ acceptique rationes*.

9. On fait état de leur courage, *eorum*

virtutis opinio est singularis (Cæs.). V. Estimer, cas, considération.

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Être en —, se mettre en —, *c.-à-d.* être prêt, disposé à —, *ad rem esse accinctus* ou *paratus* ou *comparatus*. En — de répondre, *ad respondendum comparatus*. Homme en — de faire de grandes choses, *accinctus animus ad magnos ausus* (Stat.). Homme en — de faire tout ce qu'on voudra, *vir in quovis loco paratus* (Tac.).

PIR. 1. Vous voyez dans quel état sont les affaires, *rem vides quomodo se habet*. La république se trouve dans un — de crise, *maximo in periculo versatur respublica* (Cic.). La chose est toujours en bon —, *stat res incolumis*, ou *stat res* (Liv.). La chose est toujours au même — (elle n'avance pas), *hæret negotium* (Plaut.); *nihil procedit* (Liv.). Le malade est au même —, *morbus sistit*; *morbus neque increscit, neque minuitur*. La chose est en tel —, que je ne puis... *res ejus modi est, ut non possim*. Je mettrai l'affaire en tel — que... *ed perduram rem, ut...* subj. — de l'esprit, *animi habitus*. Vous me demandez dans quel — je suis: *quæris quomodo sim affectus*. Quel est l'— de votre santé, *quomodo te habes?* *quomodo rales?* Mettre une ville en — de défense, *oppidum munire prævidetis* (Cic.). La ville était dans un pitoyable —, *sæva ac deformis erat tota urbe facta* (Tac.). = 2. Quel est votre —? *quam artem prosteris?* Relever son —, *altius emergere* (Sen.). Suivre l'— militaire, *militiam capessere*. = 4. Faire tenir à son fils un trop grand —, *filio suo vestitu nimis indulgere* (Ter.). = 5. Etendre les bornes de ses —, *dilatans suæ fines propagare* ou *dilatare* (Curt.). Rétablir un roi dans ses —, *aliquem in sceptrâ reponere* (Virg.). = 6. Conseiller d'—, *regis a consiliis*. Secrétaire d'—, *a sanctoribus commentariis*. Gouverner l'—, *sedere puppi et clavum tenere*. Crime d'—, *majestatis crimen*. Criminel d'état, *imminutæ majestatis reus*. = 8. Donner un — de ses dettes, *as alienum prosteri*; de ses biens, *professionem conficere*. = 9. Faire plus d'— de l'un que de l'autre, *alteram altero potior rem habere*. Je ne fais nul — de cela, *id nihil puto*; *id parvi puto*; *id puto minimi*. Comme il en faisait peu d'—, *quæ parvi id ducebat* (Cic.). = 10. En — de porter les armes, *militiæ maturus* (Liv.). Hors d'— de résister à l'envie, *invidiæ impar* (Tac.). Hors d'— de supporter le travail, *laboris intolerans* (Liv.). N'être pas en — de supporter la douleur, *non suppetere doloribus* (Hor.). Nous ne sommes pas en — de résister à nos adversaires, *paræ esse adversariis non possumus* (Cic.). Lui seul est en — de nous défendre, *solutus nos tueri valet* (Curt.). Etre en — de grâce, *deo acceptus esse*. Qui est en — de péché mortel, *lethalis delicti sibi conscius*.

ÉTAU, *m.*, machine à l'usage, des ouvriers, *plute-us*, *i*, *m.*

ÉTAVER, *a.*, appuyer avec des étais. = — une maison, *domum fulc-ire* ou *suffulc-ire* (*fuls-i*, *fult-um*). **FIG.** — l'état chancelant, *labentem rempublicam fulcire* (Cic.). — une fortune chancelante, *labentem fortunam sustentare* (Liv.).

ÉTÉ, *m.*, la plus chaude des

aisons, *æst-as*, *otis*, f. périphr., *æstivum temp-us*, *oris*, n.

EX. En été, *æstate*. Au commencement de l' —, *ineunte æstate* (Cic.). L' — était déjà avancé, *æstus jam adultu erat* (Ter.). A la fin de l' —, *æstate extrema*.

PHR. D'été, *æstivus*. Lieu propre à passer l'été, *locus æstivus*. Passer l' — à la campagne, *ruri æstivare* (Cic.). On conserve de la glace pour l' —, *servatur algæ æstibus* (Plin.). Quartier d' — (pour les troupes), *æstiv-a*, *orjan*, n. pl. y être, *in æstivis esse*.

ETEIGNOIR, m., instrument pour éteindre une chandelle, *culc-us*, i, m.

ETEINDRE, a., 1. étouffer, *extingu-ère*, *restitu-ère* (*tu-i*, *tu-ctum*); *comprim-ère*, *accus.*; *opprim-ère* (*press-i*, *press-um*), *accus.* || 2. arrêter les progrès, *compesc-ère* (*ui*, sans sup.), *accus.*, *coerc-ère* (*ui*, *itum*), *accus.* || 3. fig. réprimer, apaiser, calmer, *comprim-ère*, *extingu-ère*, *restitu-ère*, *sed-ère*, *accus.* || 4. par ext. payer entièrement, *extingu-ère*, *persolv-ère* (*solv-i*, *solut-um*), *exped-ire* (*ivi* et *ii*, *itum*), *accus.*

EX. 1. Eteindre le feu, *ignem extinguere* ou *restituere* ou *opprimere*. J'avais oublié d' — la lampe, *oblitus fueram lucernam extinguere* (Plaut.). — la chaux, *calcem restituere* ou *extinguere*.

2. Eteindre un incendie, *incendium compescere*; *ignem coercere*.

3. Eteindre la soif, *sitim restituere* ou *sedare*. — le feu de la révolte, *seditionem restituere* ou *comprimere*. — l'ardeur de sa passion, *incensam cupiditatem sedare*. — un procès, *controversiam sedare*, *dirimere*. — les inimitiés, *controversias extinguere* (Liv.). La moindre petite larme qu'elle tirera de ses yeux en les frottant, éteindra votre colère, *una lacrymula, quam oculos terendo exprimet, restituet te*. — la guerre, *bellum extinguere* ou *comprimere*. — une révolte naissante, *nascentem seditionis causam restituere* (Tac.).

4. Eteindre une rente, *annuum censum extinguere* (Liv.). — des dettes, *et aliam expedire* ou *persolvere*.

PHR. 1. Eteindre la chaux, *calcem restituer* (Vitr.). = 3. — le souvenir d'une chose, *vel memoriam delere* ou *abolere* (Cic.). Le souvenir des Fourches Caudines n'était pas encore éteint, *Cladis Caudine memoria nondum aboleras* (Liv.). = 4. — une rente, *annui pensionis sese exsolvere* (Pl. J.).

ETEINDRE, r., *extingu-i*, *restitu-i* (*tu-ctus sum*), *pass.* = Les lampes s'éteignent, *occidunt lucernæ* (Petr.). = FIG. Mourir doucement, *extingu-i*.

ETÉINT, E, part., 1. *extinctus*, *oppressus*, a, um. = FIG. Famille —, *extincta familia*. || 2. fig. sans expression. = Yeux —, *extincti* ou *inertes oculi*. || 3. affaibli. = Voix —, *fessa* ou *obtusata*.

PHR. 1. = FIG. Feu mal éteint (caché sous la cendre), *ignis suppositus cineribus doloso* (Hor.). Son nom est —, *illius nomen occidit* (Cic.). C'est une

famille —, *totā cum stirpe procubuit domus* (Virg.).

ETENDARD, m., enseigne, drapeau, *vezill-um*, *sign-um*, i, n.

EX. J'ai combattu sous vos étendards, *sub signis tuis militavi* (Liv.). Se ranger sous les —, *ad signa se aggregare*; *ad signa convenire* (Cæs.).

PHR. Lever l'étendard de la révolte, *infesta in patriam signa inferre* (Liv.). Combattre sous les étendards de qn., *aliquo duce pugnare*. = FIG. Suivre les — de qn., *alicujus partes amplecti*.

ÉTENDRE, a., 1. allonger la surface en tirant ou en frappant, *duc-ère*, *produc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *accus.* || 2. appliquer sur, *induc-ère*, *accus.* || 3. déployer, tendre, ouvrir, *extend-ère* (*tend-i*, *tens-um*), *accus.*; *pand-ère*, *expand-ère* (*i*, *pans-um*); *dilat-ère*, *porrig-ère* (*rex-i*, *rect-um*), *explic-ère* (*avi*, *atum*, et *ui*, *itum*), et par extension, *diffund-ère* (*sud-i*, *fus-um*), *accus.* || 4. renverser tout de son long, *stern-ère*, *prostern-ère* (*strav-i*, *stratum*), *accus.* || 5. agrandir, augmenter, *extend-ère*; *profer-re* (*fero*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *accus.*; *dilat-ère*, *propag-ère*, *accus.*

EX. 1. Etendre l'or sous le marteau, *aurum malleo ducere*.

2. Etendre du beurre sur du pain, *crustæ butyrum inducere*.

3. Etendre le bras, *brachium extendere*. — les bras, *brachia pandere* (Virg.). — la main, *manum dilatare*. — la main en l'avancant, *manum porrigere*. Ayant déjà étendu la main pour donner la boîte, il la retira, *cum jam manum ad tradendam pyxidem porrexisset, retraxit*. — les ailes, *pennis extendere* ou *expandere*. — ses branches, *ramos diffundere* ou *ramis diffundi*. Arbre qui étend ses branches, *arbor patulis diffusa ramis* (Cic.). — son front de bataille, *aciem porrigere* (Liv.). — les ailes de son armée, *aciei cornua extendere* (Curt.).

4. Etendre qn. par terre, *aliquem humi prosternere*. On étend des tapis sur le pavé, *tapetibus sternitur pavimentum* (Curt.).

5. Etendre son empire, *imperium proferre* ou *dilatare*. — les bornes de l'empire, *imperi finis dilatate* ou *propagare*. — sa renommée jusqu'aux extrémités de la terre, *nomen in ultimas terras extendere* (Hor.). = FIG. — et développer un passage d'auteur, *locum in oratione dilatate* et *explicare* (Cic.). — ses vues dans l'avenir, *in futurum curas extendere* (Liv.).

PHR. 2. Etendre les bras (en les ouvrant), *brachia dispergere* (Cels.). = 4. — au loin ses domaines, *metari rura latissime* (Pl. J.). — au loin ses vues, *longinqua providere*; *in futurum prospicere* (Sen.).

S'ÉTENDRE, r., 1. se déployer, se explic-ère (*avi*, *atum*, et *ui*, *itum*); *sese extend-ère* (*i*, *tens-um*). || 2. se coucher de son long, se *stern-ère* (*strav-i*, *strat-um*); *recumb-ère* (*cub-ul*, *cubi-tum*). || 3. fig. parler longuement sur qq. ch.; périphr., *de re copiose disserere* (*serui*, *sert-um*); *multa verba fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*); *fusè latèqne dio-ère* (*dix-i*, *dict-um*). || 4. s'al-

longer, *procurr-ère* (*curr-i*, *curs-um*); périphr., *in longitudinem ex-cresc-ère* (*crev-i*, *cret-um*), n. || 5. se développer en surface, *pat-ère* (*ui*, sans sup.); *sese pand-ère* (*pand-i*, *pans-um* ou *pass-um*); *pand-i* (*pass-us sum*). || 6. s'accroître, s'agrandir, *dilat-ari*, *cresc-ère* (*crev-i*, *cret-um*), n.; *augesc-ère*, n.; *glisc-ère*, n. || 7. se propager, se glisser, *progred-i* (*ior*, *gress-us sum*), *dép.*; *pervad-ère* (*vas-i*, *vasum*), n.; *serp-ère* (*si*, *tum*), n. || 8. ensermer, comprendre, embrasser (le tout ou la partie), *complect-i*, *amplect-i* (*plex-us sum*), *dép.*; *ten-ère*, *contn-ère* (*ui*, *tent-um*), *comprehend-ère* (*i*, *ens-um*), *accus.* || 9. aller jusqu'à tel point, *pertin-ère* (*ui*, sans sup.); *intend-i* (*ten-sus sum*); *produc-i* (*ius sum*), *pass.*; *perting-ère* (*tig-i*, *tact-um*), (en parlant des personnes).

EX. 1. La cavalerie commença à s'étendre, *equitatus sese extendere cepit* (Cæs.). Si le corps d'armée pouvait s' —, si *explicari acies possent* (Liv.).

2. S'étendre par terre, se humi *sternere*. — pour dormir, *sterni* ou se *sternere somno*. — en baillant, *pandiculari*. = FIG. Les brouillards s'étendent sur la plaine, *recumbunt campo nebulae* (Virg.). Comme il bâille en s'étendant, *ut pandiculari oscitatur* (Petr.).

3. Socrate, le dernier jour de sa vie, s'étendit sur l'immortalité de l'âme, *Socrates multa, supremo vitæ die, de immortalitate animorum disseruit* (Cic.).

4. (En parlant des choses). Racine qui s'étend fort loin, *procurrens in longitudinem radix* (Plin.).

5. La plaine s'étend jusqu'à ces montagnes, *panditur ad montes illos planities* (Liv.). Cette plaine s'étend fort loin, *hæc planities latissime patet* (Cic.). Les Alpes s'étendent de la mer Adriatique à la mer de Toscane, *Alpes patent a supremo mari ad inferum* (Plin.). = FIG. Ses bienfaits s'étendent au loin, *ejus beneficia late patent*. L'avarice s'étend fort loin, *avaritia latissime patet* (Cic.).

6. S'étendre insensiblement, *tactis incrementis augescere*. Mal qui s'étend, *malum gliscens* (Sil. It.).

7. La contagion s'étend, *serpuit contagia* (Virg.). Le mal s'étend par toute la ville, *serpit in urbe malum*. Prenez garde que ce malheur ne s'étende plus loin, *cave ne illa calamitas longius serpat et progrediatur*. Ce bruit s'étendit dans les régions éloignées, *hic rumor pervasit terras remotas*. Voyons jusqu'où l'amitié doit s'étendre, *videamus quatenus amor in amicitia progredi debeat* (Cic.).

8. Son pouvoir s'étend sur la terre et sur l'onde, *maria ac terras ditans tonet* (Cic.). Sa bonté s'étend sur toute la nature, *naturam omnem beneficiis complectitur* (Sen.).

9. La vue ne peut s'étendre plus loin, *longius acies intendi non potest* (Cic.). La vie de l'homme ne s'étend pas au delà de cent ans, *ultra centum annos raro hominum vita productur* (Sen.). La trachée-artère s'étend jusqu'aux poumons, *aspera arteria ad pulmones usque pertinet*. Les veines qui s'étendent par tout le corps, *venæ in omnes partes corporis pertinentes* (Cic.). —

depuis les yeux jusqu'au cerveau, *ab oculis pertingere ad cerebrum* (Pl.).

PHR. 2. S'étendre par terre, *humi corpus porrigere* (Stat.). = 3. Vous vous êtes fort étendu là-dessus, *in his per-copiosus fuisti* (Pl. J.). Ils s'étendit longtemps sur ce sujet, *habuit multam orationem de eâ re*. = 5. L'Océan qui s'étend à l'infini, *effusus in immensum Oceanus*. La vigne s'étend de tous côtés, *in omnes partes funditur vitis*. La gloire de Pompée qui s'étend au loin, *Pompeii latè longèque diffusa laus* (Cic.). La nuit s'étend sur la terre, *nox terram involvit* (Cat.). Votre pouvoir ne s'étend pas jusque-là, *tantum tibi non licet*; hoc in potestatem tuam non est (Pl. J.); *id vires tuas superat* (Cic.). Art qui s'étend à tout, *ars circumcurrens* (Quint.). = 9. Plus loin que la vue ne peut s'étendre, *ultra visum hominis* (Plin.).

ÉTEND-U, UE, *part.*, 1. déployé, *extens-us, explicat-us, a, um*. = Les doigts —, *extensis digitis*. || 2. renversé par terre, *stratus, prostrat-us, a, um; humi fusus, a, um*. — tout de son long, *fusus humi toto corpore*. || 3. spacieux, *ampl-us, spatios-us, a, um; pat-ens, entis, omn. g.*

PHR. 1. Arbre dont les branches sont fort étendues, *arbor vastis dispensa ramis* (Plin.). = 3. — au loin, *longè latèque diffusus*. Vallée fort —, *vallis extensissima*. Ce mot a depuis une signification plus —, *hoc nomen latius postea patuit* ou *plura complexus est* (Cic.).

ÉTENDUE, *f.*, 1. dimension des corps, *magnitud-o, amplitud-o, inis, f.*; en longueur, *longitud-o*, en largeur, *latitud-o, inis, f.* || 2. espace, grandeur, qualité, importance, *amplitud-o, inis, f.; vis, vis, f.*

EX. 1. Étendue de la mer, *maris magnitudo*. — de pays, *magnitudo regionum*. Qui est d'une grande —, *magnitudine amplissimus*. Ils ne peuvent défendre l'— de leurs domaines, *latitudinem possessionum tuâri non possunt* (Cic.). = FIG. — d'esprit, *ingenii amplitudo* ou *magnitudo*. L'— et la force de leur amitié, *magnitudo et vis amoris*.

PHR. 1. Vaste étendue de plaines, *camporum immensitates*. Être d'une grande —, *longè latèque patère*. Habiter dans des plaines d'une vaste —, *in patentium camporum æquoribus habitare* (Cic.). Enclos d'une grande —, *diffusiora concepta* (Col.). Voix qui n'a pas d'—, *angusta vox*. = 2. Vaste — de connaissances, *summa doctrina*.

ÉTERN-EL, ELLE, *adj.*, 1. qui n'a point commencé et ne finira point, *ætern-us, a, um*. || 2. qui doit durer toujours, *sempitern-us, ætern-us, a, um*. = Douleur —, *sempiternus dolor*; *æterna ærumna*. || 3. dont on ne prévoit pas la fin, *immortal-is, is, e*. || 4. qui dure trop longtemps, *perenn-is, is, e*. = Babil —, *perennis loquacitas*. V. Perpétuel.

L'ÉTERNEL, *m.*, Dieu, *De-us, i, m.; supremum num-en, inis, n.*

ÉTERNELLEMENT, *adv.*, 1. de toute éternité, *ex æterno tempore; ab omni æternitate*. || 2. durant

l'éternité, *æternùm; in omni æternitate; sempiternis seculorum ætatibus*. || 3. pour l'éternité, *in æternum; in sempiternum tempus*. = On ne parle pas éternellement d'une personne, *sermo nunquam de ullo perennis est* (Cic.). = Parler —, *nullam finem loquendi fac-ère; esse perenni loquacitate*.

ÉTERNISER, *a.*, 1. rendre éternel, faire qu'une chose ne finisse point ou dure longtemps, *æternum fac-ère* (*io, sec-i, fact-um*); *cum æternitate æqu-are, accus.*; *in æternum produc-ère* (*dux-i, duct-um*), ou *trah-ère* (*trax-i, tract-um*).

PHR. Éterniser son nom, sa mémoire, *nomen immortalitati commendare* (Liv.), ou *laudem suam ad sempiternam gloriam commendare* (Cic.), ou *in secula ire* (Plin.). — la mémoire de qn., *immortalitatem et æternitatem alicui donare*. — la mémoire d'un bienfait, *figere clavo trabali beneficium* (Cic.). — le procès, *lites litibus continuare*.

ÉTERNITÉ, *f.*, 1. durée qui n'a ni commencement ni fin, *æternitas, atis, f.* || 2. durée qui ne doit point finir, *æternitas*; périphr., *sempiternum temp-us, oris, n.*; *immortale æv-um, i, n.*

PHR. 1. Le temps est une partie de l'éternité, *tempus est pars æternitatis*. Ce qui est vrai de toute —, *quod æternitate verum est*. Éternité de tourments, *æternæ pænæ*. N'avoir en vue que l'—, *nil nisi sempiternum spectare*. = FIG. Durer une —, *perennare, n.* = 2. Heureux, ils jouiront de l'—, *sempiterno fruentur ævo*. Bâir pour l'—, *ad memoriam æternam exstruere* (Cic.).

ÉTERNUER, *n.*, *sternu-ère* (*i, tum*), *n.* = — coup sur coup, *sternut-are, n.* Faire —, *sternutamentum mov-ère* (*mov-i, mot-um*), ou *fac-ère* (*io, sec-i, fact-um*). Se faire —, *sternutamentum evocare* (Cels.).

ÉTERNUMENT, *m.*, mouvement subit et convulsif des muscles expirateurs, *sternutament-um, i, n.*; *sternutati-o, onis, f.*

ÉTÉSIENS, *adj. pl.*, vents réguliers qui soufflent pendant un certain nombre de jours, *etesi-æ, arum, f. pl.*

ÉTÊTEMENT, *m.*, action d'élèter, *decacuminati-o, onis, f.*

ÉTÊTER, *a.*, couper la tête d'un arbre, *arborem decacumin-are*.

ETHER, *m.*, 1. fluide subtil qu'on suppose remplir l'espace où se meuvent les astres, *æth-er, eris, m.* || 2. liqueur volatile, *æth-er, eris, m.*

ÉTHÉR-Ê, ÊE, *adj.*, *æthere-us, a, um*. = Région —, *æthereus locus*, ou simpl. *æther, m.*

ÉTINCEL-ANT, ANTE, *adj.*, qui étincelle, *scintill-ans, mic-ans, antis, omn. g.*, et par ext. *flamm-ans, antis; ard-ens, entis, omn. g.*

EX. Palais tout étincelant d'or, *regia*

clara micante auro (Ov.). Yeux étincelants, *oculi scintillantes* ou *ardentes*; *oculi micantes fulgore, flammantia lumina*.

ÉTINCELER, *n.*, 1. jeter des éclats de lumière, *scintill-are; mic-are* (*ui, atum*); périphr., *scintillas ag-ère* (*eg-i, act-um*). || 2. fig. briller, reluire, nit-ère; ard-ère (*ars-i, ars-um*); *flagr-are*.

EX. Le ciel étincelle de mille feux, *crebris micat ignibus æther* (Virg.). = FIG. Ses yeux étincellent, *illius scintillant oculi, scintillæ abstant oculis* (Virg.). Ses yeux étincellent de fureur, *illius ardent ou flagrant oculi*.

2. L'or et la pourpre étincellent sur leurs habits, *fulgent auro et purpura vestes* (Cic.). Si quelques beautés étincellent dans un ouvrage, *ubi plura nitent in carmine* (Hor.).

ÉTINCELLE, *f.*, 1. petite parcelle de feu, *prop. et fig. scintill-a, æ, f.*; *ignicul-i, orum, m. pl.* || 2. paillettes du fer chaud sous le marteau, *strictur-a, æ, f.*

PHR. 1. Faire jaillir une étincelle d'un caillou, *scintillam siliçi extundere* (Virg.). Il suffit souvent d'une faible — pour allumer un grand incendie, *parva sæpè scintilla neglecta magnum excitavit incendium* (Curt.). = FIG. On voit briller dans les enfants quelques légères — des vertus, *in pueris virtutum quasi scintillas videmus* (Cic.). Étincelles de vertu, *virtutum igniculi*.

ÉTINCELLEMENT, *m.*, *scintillati-o, onis, f.*

S'ÉTIOLER, *r.*, se dit des plantes qui dépérissent privées de la lumière, *gracilesce-ère*. V. Se faner, dépérir.

ÉTIQUE, *adj.*, 1. qui est dans l'étisie, *hectic-us, a, um*. || 2. maigre, décharné, *macilent-us, a, um*.

PHR. 1. Devenir étique, *extabescere, n.* Qui est —, *lentâ febre extabescens* (Cels.). = 2. On le croirait —, *ossa atque cutis totus est* (Plin.).

ÉTIQUETER, *a.*, mettre une étiquette, *inscrib-ère* (*scrips-i, script-um*), *accus.*; périphr., *notis design-are, accus.*

ÉTIQUETTE, *f.*, 1. petit écriteau à un sac ou sur des bouteilles, *schedul-a, æ, f.*; *pittaci-um, i, n.* || 2. cérémonial, *inscripti-o, onis, f.*; *aularum rit-us, uum, m. pl.*; *arbanitatis elegantia, æ, f.*

PHR. 1. Il y avait des étiquettes sur les bouteilles pour marquer de quelle année était le vin, *pittacia erant affixæ ampullis, quibus inscripta erat ætas vini* (Petr.). = 2. FIG. Juger sur l'— du sac, *c.-à-d. sans examen, re incognitâ judicare* (Cic.).

ÉTIRER, *a.*, étendre, allonger, *produc-ère* (*dux-i, duct-um*), *accus.* = — une peau, *pellem produc-ère*.

ÉTISIE, *f.*, maladie qui dessèche le corps, *lenta ou hectica febr-is, is, f.*

ÉTOFFE, *f.*, 1. tissu, *pann-us, i, m.*; *vest-is, is, f.* = — de laine, *pannus laneus*. — de soie, *pannus bombycinus*. — d'or, *pannus aureus*. — de bon user, *pannus ad*

usum firmus. || 2. matière servant à la fabrication, *materi-a*, *a*, *f.*; *materi-es*, *ei*, *f.* = Il n'y a pas assez d'— à ce chapeau, *deficit hoc in petaso materies.* || 3. qualité, manière d'être, *natur-a*, *a*, *f.*; *indol-es*, *is*, *f.* = Il y a de l'étoffe dans ce jeune homme, *est felicissimā indole adolescens; felix videtur hoc in puero esse indoles* (Cic.). = *Enfant chez lequel il y a de l'—*, *puer eximīa spe præditus* (Petr.). Gens de même —, *eiusdem farinae* ou *pari filo homines* (Pers.). Gens de basse —, *humiles et obscuri viri*, ou *ignota capita* (Liv.).

ÊTOFF-Ê, ÊE, *part.*, garni d'étoffe, et par *ext.* bien vêtu, bien meublé, *lautè instruct-us*, *a*, *um*; *qui bene habet.* = Voiture bien —, *rheda omni materiā copiosè instructa.*

ÊTOFFER, *a.*, garnir d'étoffe, et par *ext.* de ce qu'il faut, *orn-are*, *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *accus.*

ÊTOILE, *f.*, 1. corps lumineux, *stell-a*, *a*, *f.*; *sid-us*, *eris*, *n.*; *aster-um*, *i*, *n.* = de Vénus, *lucifer*, *eri* (si c'est le matin), ou *hesper-us*, *i*, *m.* (après le coucher du soleil). || 2. *fig.* influence céleste, *stell-a*; *natale astr-um* ou *sid-us*. || 3. marque blanche, *macul-a*, *a*, *f.* || 4. par *ext.* note, marque, *asterisc-us*, *i*, *m.*

EX. 1. Étoile la plus voisine de la terre, *stella terris citima*. Lever et coucher des —, *siderum ortus occasus que.* — tombante (météore), *stellæ trajectio; volanti sidera* (Cic.). — fixes, *fixa polis astra.* — errantes, *stellæ vagæ* ou *errantes* ou *erraticæ.*

2. Heureuse étoile, *stella homini commoda* (Plin.). Né sous une heureuse —, *natus ou editus amico sidere* (Stat.). Né sous une malheureuse —, *malo astro natus*. Nous sommes nés sous la même —, *utrumque nostram consentit astrum* (Hor.).

3. Étoile au front d'un cheval, *in equinā fronte alba macula.*

PHR. 1. Coucher à la belle étoile, *sub dio pernoctare* ou *cubare*; *manère sub Iove frigido* (Hor.). = 2. Je dois tous ces malheurs à ma mauvaise —, *mea me fata his mersere malis* (Virg.). Né sous une mauvaise —, *natus diis iratis* ou *malevolente gentio.* = 3. Cheval qui porte une — au front, *equus ostentans frontem albam* (Virg.).

ÊTOIL-Ê, ÊE, *part.*, 1. brillant d'étoiles, *stellat-us*, *a*, *um*; *péri-phr.*, *stel-lis distinct-us*, *a*, *um* ou *me-ans*, *antis*, *omn. g.* = Nuit —, *nox sideribus illustris* (Tac.). || 2. par *anal.* fêlé, in *stellæ modum distinct-us*, *a*, *um*.

ÊTOILER, *r.*, se fêler en forme d'étoile, in *stellæ modum tenuem rimam duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*).

† **ÊTOLE**, *f.*, ornement sacerdotal, *stol-a*, *a*, *f.*

ÊTONNAMENT, *adv.*, d'une

manière étonnante, *mirè; mirum in modum.*

ÊTONN-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui étonne, *mir-us*, *stupend-us*, *a*, *um*; *mirabil-is*, *is*, *e.* || 2. qui cause de la frayeur, *terribil-is*, *is*, *e*; *horrend-us*, *terrific-us*, *horrific-us*, *a*, *um*; *imman-is*, *is*, *e.*

PHR. 1. Cela n'est par fort étonnant, *hoc minimè mirum est.* Il n'est pas — qu'il ait trouvé cela mauvais, *nec mirum fecit, si hoc ægrè tulit.* Ce qu'il y a là-dedans de plus étonnant, c'est que —, *hoc maximè miror, quidd.* Chose —, *res digna miratu* (Sen.). Cela est —, *habet hoc admirationem* (Cic.). = 2. Bruit —, *horrisonus fragor* (Lucr.). Des hurlements —, *mugitus terrifici.* V. Effrayant, terrible.

ÊTONN-Ê, ÊE, *part.*, 1. surprise, *mirat-us*, *a*, *um*. V. S'étonner. = — de tant d'audace, *tantam miratus audaciam.* || 2. stupéfait, *attonit-us*, *stupefact-us*, *a*, *um*; *stup-ens*, *entis*, *omn. g.* = Regarder d'un air étonné, *attonitis oculis videre.*

ÊTONNEMENT, *m.*, 1. surprise causée par la joie ou le respect, *admirati-o*, *onis*, *f.* = Tout le monde fut dans l'—, *omnes admiratione obstupescit sunt* (Cic.). Cela me jette dans un grand —, *hoc mihi magnam admirationem movet* (Cic.). || 2. surprise mêlée de terreur, *perturbati-o*, *onis*, *f.*; *stup-or*, *terr-or*, *oris*, *m.* = Ils demeurèrent frappés d'—, *terrore* ou *metu consternati sunt* (Cic.).

ÊTONNER, *a.*, 1. frapper d'étonnement, *mov-ère*, *commov-ère*, *rap-ère* (*io*, *ui*, *tum*), *accus.*; *péri-phr.*, *admirationem mov-ère* (*mov-i*, *mot-um*), *dat.* || 2. surprendre par qq. ch. de merveilleux, *stupefac-ère*, *obstupesc-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), *accus.* || 3. surprendre d'une manière qui trouble, effraye, *perturb-are*, *percell-ère* (*cul-i*, *culsum*), *accus.*

PHR. 1. Il a une éloquence qui étonne, *mirabili est eloquentiā.* Sa fermeté m'étonna, *hujus constantiam miratus sum.* = 2. Certains faits étonnent parce qu'on en ignore les causes, *serpitis causarum ignoratio mirationem facit.* = 3. Vous n'étonnerez pas un tel homme par vos menaces de mort ou d'exil, *eum tu hominem non terrebis mortis aut exilii minis.* Tout ce que vous dites pour m'effrayer ne m'étonne point, *non me terrent ista quæ mihi à te ad timorem proponuntur* (Cic.).

S'ÊTONNER, *r.*, 1. être étonné, surpris, émerveillé, *mir-ari*, *admirari*, *demir-ari* (*at-us sum*), *accus.* || 2. par *anal.* être stupéfait, *stup-ère*, *obstupesc-ère* (*stup-ui*, *e. sup.*), *accus.* || 3. par *ext.* être troublé, rayé, *perturb-ari*, *percell-i* (*perculsum sum*), *abl.*

EX. 1. Je m'étonne de la brièveté de votre lettre, *admiror brevitatem epistolæ tuæ.* Ce dont je me suis le plus étonné, c'est que vous ayez osé, *hoc maximè admiratus sum, te ausum fuisse.* Il ne faudra pas s'étonner si vous

vous repentez, *non erit mirandum si vos poeniteat* (Cic.). Je m'étonnais bien que cela se passât de la sorte, *mirabar hoc si sic abiret* (Ter.).

2. Ne s'étonner de rien, *c.-à-d.* rester indifférent à tout, *nilhil mirari* (Hor.).

3. Quoi! vous n'avez point été étonné, ému en entendant cette parole! *hæc te vox non perculit, non perturbavit* (Cic.). Il ne s'étonne pas de vos menaces, *minis non terretur tuis.*

ÊTOUFF-ANT, ANTE, *part.*, qui étouffe, et *fig. adv.*, lourd, accablant, *grav-is*, *is*, *e.* = Temps —, *gravissimum tempus.* Air étouffant, *æstus aëris; torridi aëris aspirati-o*, *onis*, *f.*

ÊTOUFFEMENT, *m.*, difficulté de respirer, *suffocati-o*, *onis*, *f.*

ÊTOUFFER, *a.*, suffoquer, priver d'air, faire perdre la respiration, *suffoc-are*, *præfoc-are*, *acc.*; *péri-phr.*, *intercluso spiritu nec-are* (*avi*, *atum* ou *ui*, *tum*), *accus.*; *animam exstingu-ère* (*tinx-i*, *tinct-um*), ou *interclud-ère* ou *perclud-ère* (*clus-i*, *clus-um*), *dat.* || 2. *fig.* supprimer, réprimer, dompter, *comprim-ère*, *opprim-ère* (*press-i*, *pressum*), *accus.*; *restringu-ère*, *exstingu-ère* (*tinx-i*, *tinct-um*), *compes-ère* (*ui*), *accus.* || 3. faire taire, priver, *reprim-ère*, *accus.*

EX. 1. Etouffer qn. en lui serrant la gorge, *aliquem compresso jugulo suffocare, præfocare*, ou *alicui pressis faucibus animam exstinguere* = **FIO.** Ce lien trop serré étouffe la vigne, *injuria vinculi suffocat vitem* (Plin.).

2. Etouffer une conspiration, *conjurati-onem exstinguere.* Il est facile d'— le mal à sa naissance, *omne malum nascens faciliè opprimitur.* On peut bien arrêter cette peste pour qq. temps, mais non l'— pour toujours, *pestis paulisper reprimi, non in perpetuum comprimī potest.* — la guerre, *bellum opprimere.* — la voix, les reproches, les remords de la conscience, *comprimere conscientiam animi* (Cic.). — les passions, *restringere cupiditates.* — les commencements d'une guerre civile prête à renaitre, *novi ac resurrecturi belli civilis restringere initium* (Pat.).

3. Etouffer ses plaintes, ses soupirs, *sub imo corde gemitum premere* (Virg.). — un bruit qui se répand, *famam vagantem reprimere* (Ter.).

PHR. 1. Etouffer qn. à force de le serrer, *aliquem exanimare compressu* (Pl. J.). = 2. Etouffer le son, le bruit, *strangulare sonitum* (Plin.). — en soi la voix de la nature, *naturam dediscere* (Curt.). Il a étouffé tout sentiment d'honneur et d'humanité, *omnem honoris et humanitatis sensum deposuit* ou *exult* (Cic.).

ÊTOUFFER, *n.*, être suffoqué, *suffoc-ari.* = J'étouffe, *suffoca-*.

PHR. Etouffer de chaleur, *ad interclusionem animæ æstulare.* — de trop manger, *satiestate perimi.* — de rire, *risu disrupti* ou *soluti* (Ter.).

ÊTOUPE, *f.*, rebut de la filasse, *stup-a*, *a*, *f.* = D'—, *stupe-us*, *a*, *um*. Qui sert pour l'—, *stupari-us*, *a*, *um*. Maillet à battre l'—, *stuparius malleus.* = Mettre le feu aux

—, *oleum camino addere*, m.-à-m. jeter l'huile sur le feu.

ÉTOURDERIE, *f.*, légèreté, manque de réflexion, *temeritas*, *actis*, *f.*; *inconsiderantia*, *x*, *f.*; *præcipitatio*, *onis*, *f.* = Homme d'une — excessive, *vir plenus inconsultissimæ temeritatis* (Cic.).

ÉTOURDI, *IE*, *adj.*, 1. qui agit à la légère et sans réflexion, *inconsultus*, *inconsideratus*, *a*, *um*; *animi præceps*, *ipitis*, *omn. g.* = La jeunesse est légère et —, *juvenis levis est et præceps*. || 2. étonné, surpris, *attonitus*, *stupefactus*, *a*, *um*. || 3. pris d'un éblouissement, *vertigine correptus*, *a*, *um*.

PHR. 1. Agir en étourdi, *c.-à-d.* à la légère, *temerè*, *imprudenter agere*. C'est un —, *inconsultus est ille*. = 2. Nous restâmes tout — de cela, *hanc rem obstupuit omnes*. — d'un coup, *sopitus subito tecti* (Liv.). = 3. Être — du bruit, *clamore obstrepti* ou *exur-dari*.

ÉTOURDI, *m.*, *IE*, *f.*, qui agit sans réflexion, *inconsultus*, *inconsideratus*, *a*, *um*; *inconsiderans*, *antis*, *omn. g.*; *lev-is*, *is*, *c.*; *animi præceps*, *omn. g.* = Parler en —, *inconsideratè loqui* (Cic.).

À L'ÉTOURDI, *loc. adv.*, étourdiment, *temerè*; *inconsideratè*; *imprudenter*.

ÉTOURDIMENT, *adv.*, en étourdi, *inconsultè*; *inconsideratè*; *præcipitanter*; *stultè*; *dementer*.

EX. Découvrir étourdiment son secret, *stultè nudare animi conscientiam* (Ph.). S'avancer —, *inconsultis procedere*. Croire —, *dementer credere*.

PHR. Chose dite étourdiment, *res effusilla* (Cic.). Dessein pris —, *inconsultum consilium*. Prenez garde de ne rien faire —, *vide ne quid imprudens ruas* (Ter.). Les anciens n'entreprenaient pas de guerre —, *summa erat observatio in bello gerendo apud antiquos* (Cic.). Paroles lâchées —, *inconsultè dicta*. Je l'ai fait —, *imprudens* ou *incogitans feci*.

ÉTOURDIR, *u.*, 1. fatiguer par du bruit, *fatigare*, *enecare* (*av-i*, *atum* ou *ui*, *tum*), *acc.*; *périph.*, *aures obtundere* (*ind-i*, *tus-um*), *dat.* || 2. causer un étourdissement, *stupescere* (*io*, *sec-i*, *fact-um*); *conturbare*; *périph.*, *hebetem reddere* (*idi*, *itum*), *accus.*; *stuporem afferre* (*attul-i*, *allat-um*), *dat.* || 3. fig. calmer, endormir (V. ces mots); *soporare*, *accus.*; *lenire* (*ivi* ou *di*, *itum*), *accus.*

EX. 1. Ne m'étourdissez plus de cela, *ne me obtundas de hæc re sepius* (Ter.). Vous m'étourdissez, *me verbis enecas*; *mihî aures tundis*. Son bavardage a étourdi l'assemblée, *cætum multitudine verborum fatigavit* (Pet.).

2. Cet événement, auquel il ne s'attendait pas, l'étourdit, *casu inopinato stupefactus* ou *conturbatus*, *hæsit* (Plin. J.).

3. Étourdir sa douleur, *dolorem soporare* ou *delinire*.

PHR. 4. Étourdir les gens par son caquet, *aures sua vaniloquentia op-*

plere (Pl. J.). Il étourdit tout le monde du récit de ses exploits, *pugnis memorandis suis omnium oradit aures* (Plaut.). Il m'étourdit par ses sottises, *mihî aures ineptis sermonibus verberat* (Liv.). = 2. Les vins trop vifs étourdisaient la tête, *fervidiore vino mens incalet*. = 3. — sa douleur, *agritudinem obtundere* (Cic.).

S'ÉTOURDIR, *r.*, chercher à se faire illusion, *fucum sibi facere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*).

PHR. S'étourdir sur ses malheurs, *blondiri sui calamitatibus* (Quint.). Il veut s' — là-dessus, *quodammodo hæc in re sibi obstrept* (Sen.). Ceux qui se livrent à leurs passions cherchent à s' — sur l'éternité, *qui se libidinibus tradunt, conantur in se sensum æternitatis hebetare* (Sen.).

ÉTOURDISSANT, *ANTE*, *adj.*, qui étourdit, *aures obtundens*, *entis*, *omn. g.* = V. Assourdissant.

ÉTOURDISSEMENT, *m.*, 1. ébranlement au cerveau, *stupor*, *oris*, *m.*; *vertig-o*, *inis*, *f.* || 2. trouble que cause une impression vive, *mentis* ou *cordis stupor*.

ÉTOURNEAU, *m.*, 1. oiseau, *sturnus*, *i*, *m.* || 2. *fam.* et *par ext.* sot, niais, *stultus*, *i*, *m.*

ÉTRANGE, *m.*, 1. qui est hors de l'ordre commun, *insolens*, *entis*, *omn. g.*; *insolitus*, *inusitatus*, *a*, *um*; *périph.*, *ab usu communi abhorrens*, *entis*, *omn. g.* || 2. étonnant, surprenant, *mirus*, *mirificus*, *inauditus*, *a*, *um*; *mirabilis*, *is*, *c.* || 3. Indigne, *indignus*, *a*, *um*.

EX. 1. Il vit le corps d'un homme d'une longueur étrange, *mortui vidit corpus magnitudine inusitatum*. Une accusation d'un genre nouveau et —, *novum crimen et inauditum* (Cic.).

2. Reproche étrange, *mirificum convictum*. Cela n'a rien d' —, *mirabile nihil ea res habet*. Je trouve — que, *mihî sanè mirum hoc videtur, quod*, ou *hæc demiror equidem*. J'ai un désir — de voir la ville, *me mirum desiderium tenet urbis* (Cic.).

3. O l'étrange action ! ô indigne *factus* !

PHR. 1. Lettres écrites d'un style étrange, *absurdè et inusitatè scriptæ epistolæ*. = 2. Si qn. de vous trouve — que je me porte ici comme accusateur, *si quis vestram fortè miratur me ad accusandum descendere* (Cic.). Furor —, *furor incredibilis et singularis*.

ÉTRANGEMENT, *adv.*, d'une manière étrange, *mirificè*; *mirabiliter*; *périph.*, *mirum in modum*; *mirandum in modum*.

ÉTRANGER, *ÈRE*, *adj.*, 1. qui est d'une autre nation, *peregrinus*, *alienigenus*, *extraneus*, *a*, *um*; *advena*, *alienigena*, *x*, *omn. g.* || 2. hôte, *hospes*, *itis*, *m.*; *hospita*, *x*, *f.* || 3. situé ailleurs, dans un autre lieu, *exterus*, *a*, *um*. || 4. venu d'ailleurs, exotique, *exoticus*, *a*, *um*. || 5. qui n'est point de la même famille, *alienus*, *a*, *um*, *dat.*; et *par ext.* qui n'a pas rapport à... , *alienus*, *abl.* avec *à* ou *ab*, et quelquefois sans préposition.

|| 6. qui n'est pas naturel, emprun-

té, *alienus*, *externus*, *adventivus*, *a*, *um*.

EX. 1. Armée étrangère, *advena exercitus*. Esclave —, *advena mancipium*. Préférer les — aux gens du pays, *alienigenas domesticis anteferre*. Venu en —, *ornatus peregrinum in modum*. De peur qu'on ne nous prenne pour des voyageurs et des — dans notre propre pays, *ne in nostrâ patriâ peregrini alique advena esse videamur* (Cic.).

2. Bien recevoir les étrangers, *accurare hospites* (Plaut.). Comme il avait la charge de recevoir les —, *cum suis partes essent hospitum recipiendorum*. L' — est reconnu comme l'auteur du meurtre, *sceleris auctor hospes arguitur* (Cic.).

3. Voyager dans les pays étrangers, *in exteras regiones peregrinari* (Cic.).

5. Les censeurs défendirent par un décret que l'on vendit des parfums étrangers, *censores edixerunt ne quis venderet unguenta exotica* (Sen.).

5. Les parents passent avant les étrangers, *potiores sunt propinqui quam alieni* (Cic.). Ils devenaient de véritables — pour leurs plus proches parents, *alienissimi habebantur quibus confuentissimi fuerant* (Liv.). Je donne à souper à neuf —, *apud me cenant alieni novem* (Plaut.). = **FIG.** Qui n'est pas — aux lettres, *non alienus à litteris*. Chose étrangère à l'affaire, *causa alienum*.

6. La lune ne brille que d'une lumière étrangère, *luna lucet alienâ luce* (Cic.).

PHR. 3. La philosophie est étrangère à Rome, *Romæ peregrinatur philosophia* (Cic.). Manières —, *pergrinitas*. Aller dans les pays —, *peregrè abire* (Hor.). Y être, y demeurer, *peregrè esse*. En revenir, *redire peregrè* (Ter.). En faire venir qn., *peregrè aliquem accire* (Liv.).

L'ÉTRANGER, *c.-à-d.* les pays étrangers, *extera gentes*, *ium*, *i*, *pl.*; *extera regna*, *orum*, *u*, *pl.*

ÉTRANGLÉ, *ÉE*, *part.*, 1. suffocatus, *strangulatus*, *elusus*, *a*, *um*. || 2. fig. trop étroit, *angustior*, *us*, *g. oris*.

ÉTRANGLEMENT, *m.*, resserrement, *strangulatus*, *us*, *m.*; *strangulatio*, *onis*, *f.*

ÉTRANGLER, *a.*, 1. faire perdre la respiration et la vie en pressant la gorge, *strangulare* ou *suffocare*, *accus.*; *périph.*, *gulam* ou *fauces oblidere* (*lis-i*, *lis-um*), *dat.*; *gulam laqueo frangere* (*frag-i*, *fract-um*); *viam animæ præfocare*, *dat.*; *laqueo interimere* (*interem-i*, *empt-um*), *accus.* || 3. fig. trop resserrer, retrécir, *stringere* (*strinx-i*, *strict-um*); *coangustare*, *accus.*

EX. 1. Il l'étrangla avec les deux doigts seulement, *illi duobus digitulis gulam oblit*.

2. Étrangler l'entrée d'une maison, *aditum adium coangustare*. — un sujet qu'on traite, *metis stringere argumentum*. — une chose (ne l'examiner qu'à demi), *rem coangustare* ou *coarctare* ou *præcipitare*.

S'ÉTRANGLER, *r.*, se exanimare. = S' — en avalant un poil, *una pilo se exanimare*; *uno pilo strangulari*.

ÉTRANGLER, n. = J'étrangle, suffoc-or. V. Etouffer. Etrangler la soif, *siti ar-ère* (ui).

ÊTRE, verbe auxiliaire. 1° pris absolument, il signifie, exister, vivre, *esse* (sum, fui); *exist-ère* (*exist-i*); *viv-ère* (*vix-i*, *vici-um*). || 2° paraître, se montrer, devenir, *esse*; *exist-ère*; *vid-eri* (*vis-us sum*). || 3. acceptions diverses, *esse*; *vers-ari*. V. aux Ex.

EX. 1. Être, *esse* ou *vivère*. Il n'est plus, *jâm non est*, ou *é medio ablit*, ou simpl. *vixit*. Je suis vous et vous êtes moi *ego sum tuus* ou *tu, tu es ego* (Plaut.). Le plus vertueux des hommes qui sont, qui ont été, ou qui seront, *omnium qui sunt, fuerunt, erunt, virtute princeps* (Cic.). Il est une race d'hommes qui..., *est genus hominum qui...* Il est des hommes qui, *sunt homines qui* (avec le subj.). Il fut un temps où les hommes..., *fuit quodam tempus, cum homines...* Avoir été, c'est être mort; être c'est exister, *mortuus est qui fuit; qui est, vivus est*.

2. Il fut l'émule de Platon en philosophie, *emulus Platonis in philosophiâ existit* (Cic.). Je crains d'être trop cruel envers mon fils, *timeo ne in filium existam crudelior* (Ter.). J'ai souvent entendu dire que personne ne pouvait être bon poète sans un certain enthousiasme qui tient de la fureur, *sæpe audivi poetam bonum neminem existere posse, sine quodam afflatu quasi furoris*. Ce que je croyais devoir faire ma joie, a été la cause de ma perte, *quod putavi fore gaudium, id existit exitium* (Cic.).

3. Être, marquant : 1° le lieu, la demeure, la situation. Être à la maison, à la ville, à la campagne, en Italie, à Rome, à Naples, à Paris, à Venise, à Rouen, *esse domi, in urbe, rure, in Italiâ, Romæ, Neapoli, Parisiis ou Lutetia, Venetiis, Rotomagi*. V. Gramm. Questions de lieu. N'être pas au logis, *abesse domo* ou *ab domo*. N'être pas en ville, *abesse ab urbe* ou *urbe*. Ce lieu est pour moi un séjour de repos, *ibi sum liber*.

2° La façon, la matière. Cette statue est d'or, *statua est ex auro*. Ce tableau est d'un grand maître, *hæc tabella manu est periti artificis*.

3° L'état de santé. Être entre les mains des médecins, *esse in potestate medicum* (Cic.). Il est un peu mieux, *est illi meliusculè*; *melius se habet*. Il est plus mal, *pejus illi factum est* (Cels.).

4° État du corps ou de l'esprit. Être à la fleur de l'âge, *esse integrâ ætate*. Être dans l'erreur, *versari in errore*. Sois tranquille, *bono animo sis*. Es-tu dans ton bon sens? *satisne sanus es?* Il n'est pas à lui, *non est apud se* (Ter.).

5° Le dévouement, la déference. Je suis pour Aristote, *sum ab Aristotele* (Cic.). Il était pour les Romains, *Romane partis erat* (Liv.). vous savez que je suis tout à lui, *me illius totum esse ois*. Je suis tout à vous, comme c'est mon devoir, *sum totus vester et esse debeo* (Cic.). Croyez que je suis entièrement à vous, *propterea tuum me esse tibi persuadeas* ou *in animum inducas*. Soyez-le bien venu, *salvum te advenisse gaudeo* (Ter.). Être pour le demandeur ou pour le défendeur, à petit ou à grand agère (Pl. J.).

6° Accord ou désunion. Ils sont par-

faitement ensemble, *sunt inter se conjunctissimi* (Cic.), ou *optimè convenit inter illos* (Ter.). Être en paix, c.-à-d. tranquille, être en danger, in pace, in discrimine versari. — en guerre, — aux prises. V. ces mots. Il sont donc maintenant en paix eux et leurs armées, *ergo illi nunc et horum exercitus in pace versantur* (Cic.).

7° Rapport, similitude. Je ne crois pas que vous soyez de ces gens-là, non *esse horum te arbitror* (Ter.). Personne n'est comme lui, *nullus atque is est* (Cic.). Il en est des femmes comme des enfants, *itidem mulieres ut sunt pueri* (Ter.).

8° Suite, continuité. J'en suis à la seconde page, *altera jam procedit*, s.-o. *pagina*, s'il n'y en a que deux. L'affaire était en bon train, *prorsus res ibat*. Ils ne prévoient pas ce qu'il en sera, *quid proventurum sit non prævident* (Cic.). Ils sont sans cesse à se dire des injures, *certain inter se maledictis assidue*, ou *nullum finem faciunt mutuo se contumeliis lacerandi* (Pétr.).

9° Avantage, bon résultat. L'arrêt est en sa faveur, *judicia pro eo sunt* (Cic.). Le vin de myrte est bon pour les maux de ventre, *vinum myrteum est ad alvi dolores* (Cat.).

10° Possession. Ce livre est à moi, *hic liber est meus*. A qui est cet enfant? *puer hic undè est?* Il ne m'est rien, *mihi alienus est*. Ce qui est à vous est à moi, tout ce qui est à moi est à vous, *quod tuum est, meum est; omne meum est item tuum* (Plaut.).

11° Devoir, obligation, intérêt propre. C'est à vous de voir, *tuum est videre*. C'est le devoir d'un jeune homme de, *est adolescentis*, avec l'infin. Il est de son intérêt, *in rem illius est* Il est de l'intérêt de tous deux, *in rem utriusque est*. C'est à vous de jouer, *tuum est ludere*. C'est à eux de trembler, *illi peritescant* (Cic.). Ce n'est pas mon affaire, *meum non est; meâ nihil interest; ad me non pertinet; mea res non agitur*. C'est son affaire, *ipse viderit*.

12° La position dans le monde. Être en faveur, *gratiâ valere et auctoritate* — en charge, *magistratum obire*. — en puissance, *esse cum imperio*.

13° Interrogation. Était-ce si grande chose que d'enlever ces toiles d'araignées? *quantum esset laboris tollere hæc aranea* (Ph.). Est-ce que vous n'étudiez pas? *nonne studes?* N'est-il pas honteux? *nonne turpe est?* Est-ce ainsi que...? *sicne?*

LOCUTIONS DIVERSES. Ce n'est pas à dire, est-ce à dire pour cela, *non contnuo, an idèd*. Pour avoir défendu Optimus, est-ce à dire qu'on vous regarde comme un homme de bien? *non si Optimus defendisti, idcirco bonum putaris?* ou *defensus à te fuit Optimus, an idcirco viri boni famam obtines* (Cic.)? Être dans l'eau jusqu'au cou, *exstare capite solo ex aquâ* (Cæs.). La chose est ainsi, *sic se res habet*. Oui, cela est ainsi, *est, ou ita est*. Soit, *esto*. Mais je veux bien admettre que la chose soit ainsi, *sed fac ut res ita se habeat*. C'en est fait, nous sommes perdus, *actum est, peritum*. Il fut le trouver, *ipsum adit*. Vous y êtes, vous l'avez deviné, *rem ipsam tenes; rem attigisti* (Cic.); *rem acu tetigisti* (Plaut.). Cela est de mon crû, de ma façon, *hoc ex meâ officinâ exit*. Cela n'est pas de mon goût, *illud mei ingenti non est* (Cic.). Il est bientôt nuit, *nox instat* ou *appetit*, ou *jâm advesperascit* (Ter.). Quelle heure est-il?

Sept heures, *quota hora est?* Septima. Où en est-on de la comédie, *quisnam comœdiæ actus?*

ÊTRE, m., ce qui existe, *quod est*; *natur-a*, *æ*, *f.*; *res*, *rei*, *f.* || 2. existence, action d'être; *esse* (sum, fui). V. Être, exister.

PHR. 1. L'être de Dieu, *divina natura*. Dieu est un — indépendant, *natura divina nulli subjecta est*. Un — corporel, *corporea natura*. Êtres créés, *res creatæ*; *res à Deo conditæ*. Êtres animés et inanimés, *quæ sunt animata, et quæ animâ carent*. = 2. Nous sommes redevables à Dieu de notre —, *quod sumus à Deo debemus*. Dieu a donné l'— à toutes choses, *omnia quæ sunt ou existunt Deus à nihilo condidit*.

ÊTRES (fam.), m. pl., chambres, corridors qui composent une maison, *tota dom-us*, *g.*, *totius domus*. = Je connais parfaitement les — de cette maison, *domus totius angulum quemque novi*.

ÊTRÉCIR, a., rendre étroit, *contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), *coangust-are*, *coarct-are*, *accus*.

S'ÊTRÉCIR, r., devenir plus étroit, *in arctius cog-i* (*coact-us sum*); *coarct-ari*. = — en pointe, *cuneari*. La forme du bouclier s'étrécissait vers le bas, *forma scuti ad inum erat cuneatio* (Liv.).

ÊTRÉCISSEMENT, m., nature de ce qui est étroit, *contracti-o*, *coarctati-o*, *onis*, *f.*

ÊTREINDRE, a., 1. serrer fortement, *string-ère*, *adstring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *aco*. || 2. serrer dans ses bras, *arctè complect-i* (*plex-us sum*), *accus*.

PHR. 1. Êtreindre les nœuds de l'amitié, *firmo necessitudinis vinculo amicitiam adstringere*. = 2. — tendrement qu., *aliquem arctè complecti ou arctè amplexu tenere*. = **PROV.** Qui trop embrasse, mal étreint, *difficile est continere quod capere non possis* (Curt.). V. Embrasser.

ÊTREINTE, f., 1. action d'étreindre, *adstricti-o*, *onis*, *f.* || 2. embrassade, *arctior amplex-us*, *us*, *m.*

ÊTRENNE, f., 1. présent du premier jour de l'an, *stren-a*, *æ*, *f.*. = Donner ou recevoir des —, *strenas dare ou accip-ère*. || 2. premier argent que reçoit un marchand, *venditionis primiti-æ*, *arum*, *f. pl.*; *vendendi primordi-um*, *i*, *n.* || 3. premier usage qu'on fait d'une chose, *rei adhuc intactæ us-us*, *us*, *m.*

PHR. Au commencement de l'année, on se donne réciproquement des étrennes, *ineunte anno, ultro citroque commeanit munuscula*. = 3. Vous avez eu l'— de mon ouvrage, *tu opus meum princeps legisti* (Pl. J.).

ÊTRENNE, a., 1. acheter la première, *priore loco em-ère* (*i*, *ptum*), *accus*. || 2. avoir le premier usage d'une chose, *re adhuc intactâ ut-i* (*us-us sum*).

ÊTRENNE, n., faire sa pre-

mière vente, *auspicatō vend-ēre* (*idi, itum*). = Je n'ai point étrenné d'aujourd'hui (Je n'ai rien vendu), *auspicatō nihil vendidi*.

ETRIER, *m.*, anneau de métal qui sert à soutenir les pieds d'un cavalier, *stapī-a, æ, f.*; *stap-es, edis, m.*; *staped-a, æ, f.*; périphr., *pedaneus sub-ex, icis, m.*

PHR. Faire perdre les étriers à qn., *aliquem ex equo dejicere*; *fig.* Le déconcerter, *aliquem mente solidā quatere*. Il a le pied à l'—, *c.-à-d.* il va partir, *in eo est ut proficiscatur*. Avoir le pied à l'—, *c.-à-d.* être dans le chemin de la fortune, *felicibus auspiciis procedere*. Être ferme sur ses —, *propositi tenax esse* (*Hor.*).

ETRILLE, *f.*, instrument pour nettoyer le poil des chevaux, *strigilis, is, f.*

ÉTRILLER, *a.*, 1. frotter avec l'étrille, *defric-are* (*ui, tum*), ou *distring-ēre* (*strinx-i, strict-um*), *acc.* = Étriller un cheval, *equum strigili defric-are* ou *distring-ēre*. || 2. *fig.* donner une forte correction, *plagis excip-ēre* (*io, cep-i, cept-um*), *acc.*

EX. 2. Etriller qn., *aliquem probè depexum dare*, ou *alicui omnem sortitudinem abstergere* (*Plaut.*).

ÉTRIQU-Ê, ÊE, *part.*, qui n'a pas d'ampleur, *perangust-us, arct-us, a, um.* = Habit —, *arctior vestis*.

ÉTRIVIÈRES, *f. pl.*, fouet de cuir, *lor-um, i, n.*; *scutic-a, æ, f.* = Qui mérite les —, *scuticā dignus*. Donner les — à qn., *aliquem loris cedere*. V. Fouet, fustiger.

ÉTR-OIT, OITE, *adj.*, 1. qui a peu de largeur, *arct-us, minut-us, angust-us, a, um.* || 2. *fig.* borné, *angust-us, arct-us, a, um.* || 3. intime, *arct-us, a, um.*

PHR. 1. Fort étroit, *perangustus*. Lieu petit et fort —, *parvus et angustus locus*. Être resserré dans d'— limites, *angustus fines habere* (*Cæs.*). Chemin —, *iter angustum*, ou *via angusta*. Petit ruban —, *minuta fasciola*. = 2. Esprit —, *angustus animus*. Hommes à vues —, *angusti homines et minuti* (*Cæs.*). = 3. Liens d'une étroite amitié, *amoris arctissima vincula*. Uni à qn. par les liens d'une — amitié, *alicui arctā propinquitate conjunctus* (*Cic.*).

A L'ÉTROIT, *adv.*, *angustè*; *arctè*.

PHR. Être assis à l'étroit, *angustè sedere*. Il est logé fort à l'—, *angustè* ou *non laxè habitat*. Il tenait Pompée fort à l'—, *Pompeium angustissimè continebat* (*Cæs.*). = **FIG.** Cette perte m'a mis fort à l'—, *hæc clade valdè attenuatæ sunt opes meæ* (*Pl. J.*). C'est maintenant que je me trouve trop à l'—, *in angustum oppidò nunc meæ coguntur copiæ* (*Ter.*). Je vis fort à l'—, *res mihi angusta domi* (*Hor.*).

ÉTROITEMENT, *adv.*, *angustè*; *arctè*. = Fort —, *angustissimè*; *arctissimè*. Embrasser qn. —, *arctè aliquem complecti*.

PHR. Lier étroitement qq. ch., *aliquid centum nodis vincire*. Ces deux choses sont liées — l'une à l'autre, *hæc*

inter se arctissimo vinculo coherent. = **FIG.** Être lié — avec qn., *arctiori necessitudinis vinculo cum aliquo conjungi* (*Cic.*); *arctioribus laqueis teneri* (*Sen.*).

ÉTUDE, *f.*, 1. action d'étudier, *studi-um, i, n.*; *studi-a, orum, n. pl.* || 2. connaissance acquise, *doctrin-a, æ, f.*; *litter-æ, arum, f. pl.* || 3. soin, attention, application, *studi-um, i, n.*; *cur-a, diligentia, oper-a, æ, f.* || 4. établissement de notaire, *tabulari-um, i, n.*

EX. 1. S'adonner à l'étude, *ad studia animam appellere*. Se livrer tout entier à l'—, *studitis totum se tradere* (*Pl. J.*). Se livrer avec ardeur à l'— de la philosophie, *multam operam multumque studium ponere in philosophando*. Interrompre l'—, *studia litterarum intermittere* (*Cic.*); la reprendre, *revocare se ad studia intermissa*. Se livrer à l'— de l'éloquence, *dare se studio eloquentiæ*. Faire ses —, *studiis vacare*. Diriger qn. dans ses — dès son enfance, *studia alicujus ab infantiâ informare*. Je l'avais envoyé à Athènes pour y faire ses —, *illum Athenas in studia miseram* (*Cic.*). Ne faire que des — incomplètes, *studia leviter attingere* (*Suet.*). Qui a achevé ses —, *studiorum curriculum emensus*. Sa principale — est le droit civil, *juris civilis disciplinam principali studio exercet* (*Gell.*).

2. Qui a fait des études, *doctrinâ ornatus* ou *pollens*. Qui n'a point d'—, *litterarum planè rudis*. On trouve dans cette ville peu de gens d'—, *in hac urbe litterarum studia non celebrantur* (*Petr.*).

3. Le bien de l'Etat est toute son étude, *omnes suas curas et cogitationes in rempublicam confert*, ou *omnes curas in reipublicæ salute defigit*. Faire sa principale — d'une chose, *ad aliquid omnem curam atque operam conferre*. Ceux qui ont mis toute leur — à apprendre à fond ces sciences, *qui in his artibus cognoscendis atque retractandis studium suum omne posuerunt* (*Cic.*). V. Soins.

PHR. 1. Dès que le temps des visites est passé, je me livre tout entier à l'étude, *ubi salutatio defluxit, involvo me litteris*. Qui a de l'aversion pour l'—, *alienus à litteris*; *aversus à musis*. = 2. Gens d'—, *studiosi litterarum*, ou *studiosi scolastici* (*Plin. J.*); *virī litterati* (*Sen.*). Qui n'a point fait d'—, *illitteratus, ineruditus*. = 3. La bonne chère est toute son —, *ventri tantum servit* (*Petr.*). Faire d'une chose son unique —, *rei tantum incumbere* ou *studere* (*Cic.*).

ÉTUDI-ANT, *m.*, **ANTE**, *f.*, disciple, élève, *audit-or, oris, m.*; *discipul-us, i, m.*; *discipul-a, æ, f.*; périphr., *litterarum studios-us, a, um.*

ÉTUDI-Ê, ÊE, *part.*, 1. fait ou appris avec soin et application, *polit-us, compt-us, meditat-us, elaborat-us, cogitat-us, accurat-us, a, um.* || 2. feint, recherché, affecté, *elaborat-us, exquisit-us, composit-us, ambitios-us, apparat-us, a, um.*

PHR. 1. Eloquence étudiée, *elaborata eloquentia*. Pose —, *meditatus* ou *compositus habitus*. Discours non —, *sermo illaboratus et facilis*. = Douceur du style qui n'a rien d'—, *sermonis inaffecteda jucunditas* (*Quint.*). La grâce était plus

grande et plus — chez César, *major magisque ex industria lepos in Cæsare*. Propreté étudiée, *exquilita mundities* (*Cic.*). Discours qui n'a rien d'—, *sermo nihil habens accersitum et fictum* (*Sen.*). Danse trop —, *scrupulosissima saltatio*. Recherche d'un style —, *nimis concinnitatis consecratio*. D'une manière —, *exquiritius*. Trop —, *putidus, putidior*. Tristesse —, *doloris ostentatio* (*Pl. J.*).

ÉTUDIER, *a.*, 1. s'appliquer à apprendre une science, un art, à entendre un auteur, à connaître qq. ch., *stud-ēre* (*ui, s. sup.*), *dat.*; périphr., *studium dare*, *dat.*; *operam confer-re* (*contul-i, collat-um*), *acc.* avec *ad*. || 2. apprendre par cœur, *edisc-ēre* (*didic-i, discit-um, rarement*), *accus.*; périphr., *memoriz mand-are*, *accus.*; *memoriā ten-ēre* (*ui, tum*), *accus.* || 3. par ext. observer avec soin l'humeur, les goûts, les façons de faire, *observ-are, explor-are, accus.*; *inspic-ēre* (*io, spex-i, spect-um*), *accus.*; *exquir-ēre* (*quis-ivi* ou *it, quis-itum*); *scrut-ari* (*atus sum*), *accus.*

EX. 1. Étudier le droit, *juri studere*. J'étudiais jour et nuit toutes sortes de sciences, *noctes et dies in omnium doctrinarum meditatione versabar* (*Cic.*). V. Apprendre.

2. Il n'a pas étudié sa leçon, *ediscenda memoria non mandavit*. J'ai bien étudié ma leçon, *quæ ediscenda habebam memoriā teneo*. Savoir une chose après l'avoir bien étudiée, *perquam meditatè aliquid tenere*.

3. Étudier attentivement qn., *inspic-ēre aliquem propius* (*Liv.*), ou *aliquem observare*; *observare quemadmodum aliquis se gerat* (*Cic.*). — le goût de qn. dans son manger, *quidquid ciborum alicujus palato sapiat sagaciter exquirere*. Il faut étudier le caractère et l'humeur de ceux avec qui on a à vivre, *eorum quibuscum nobis vivendum est indolem ingeniumque internoscere et explorare oportet* (*Sen.*). — le visage, *vultum scrutari*.

PHR. 1. Étudier la philosophie, *applicare se ad philosophiam* (*Cic.*). — une science, *in aliquâ scientiâ perdiscendâ studium ponere*, ou *alicujus artis studio operam dare*, ou *ad aliquam artem studium suum adhibere*, ou *in alicujus scientiæ studio versari*. — un auteur, *auctoris libros perattentè legere atque relegere*. — une affaire, *rem diligenter perpendere*. Je recommençai d'— la philosophie sous le même maître, *studium philosophiæ hoc rursus doctore renovavi*. Matières qu'on étudie, *studii pabulum* (*Cic.*). = 3. Homme que n'ont pu assez admirer ceux mêmes qui l'ont le plus étudié, *vir quem nec qui intellexit quidem abundè miratus est* (*V. Pat.*). — les moindres desirs de qn., *alicui morem gerere*. Il a bien étudié le monde, *est illi penitus mos et consuetudo civilis cognita* (*Cic.*). Elle étudie dans son miroir jusqu'à ses grimaces, *vultum ipsasque oris distortionem ad speculum fingit* (*Suet.*).

ETUDIER, *n.*; appliquer son esprit à apprendre, *disc-ēre* (*didic-i, discit-um, rare*), *acc.*; *vac-are, stud-ēre* (*ui*), *dat.*; *studio operam d-are* (*ded-i, dat-um*), *gén.*; *in studio vers-ari*, *gén.* || 2. *abs.* faire ses

études, *erud-iri*. = — sous qn., *aud-ire*, accus.; *aliquo magistro uti* (us-us sum), dép.; *alicui magistro dare operam*.

EX. 1. Il a tant étudié qu'il est devenu fou, *ad insaniam studuit* (V. Pat.). — pendant sept ans, *septem annos dare studiis* (Hor.). — en particulier, *studere intra privatos parietes*.

2. J'ai étudié sous les mêmes maîtres que lui, *ab his doctoribus, quibus ille utebatur, eruditi sumus* (Cic.).

PHR. 1. Étudier avec ardeur, *avidè litteras arripere* (Cic.). Ne faire qu'—, *assidèrè litteris* (Pl. J.). S'enfermer pour —, *attinèri domi studiis* (Tac.). Il n'étudie plus avec la même ardeur, *in studiis remissior factus est*. Il étudie tant bien que mal, *leviter studia attingit* (Sen.). On n'étudie plus aujourd'hui, *jacent ou frigent hodiè studia* (Cic.). = 2. Il vivait dans une étroite amitié avec Cicéron, depuis qu'ils avaient étudié ensemble, *cum Cicerone à condiscipulatu vivebat conjunctissimè* (C. Nep.).

S'Étudier, *r.*, s'appliquer, *operam dare* (*ded-i, dat-um*), dat.; *studium pon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), abl. avec *m.*

PHR. Ceux qui s'étudient à paraître riches, qui dict *locupletes student* (Ph.). — trop à bien choisir ses mots, *desudare in usurpandis lectissimis quibusque verbis* (Cic.); ou *inani circa voces studio senescere* (Quint.). Je m'étudie à vous plaire, *studeo tibi obsequi* (Ter.). Je m'étudie à être concis, *brevi esse laboro* (Hor.); *brevitati servo* (Cic.).

ÉTUI, *m.*, sorte de boîte pour conserver ou porter une chose, *theca*, *a, f.* = Cacher qq. chose dans un — en bois, *aliquid in cavo ligneo abscond-ère* (Liv.).

ÉTUVE, *f.*, 1. lieu qu'on chauffe pour faire suer, *caldari-um, sudatori-um*, *i, n.*; *sudati-o, onis, f.* || 2. au plur. bains chauds, *thermæ, arum, f. pl. dim. thermulæ*.

ÉTUVÉE, *f.*, viande cuite dans son jus, *incocta juri car-o, carnis f.*

ÉTYMOLOGIE, *f.*, origine d'un mot, *etym-on, i, n.*; *notati-o, onis, f.*; périphr., *verbi orig-o, inis, f.* Rechercher l'— des mots, *origines verborum scrut-ari*. Mots qui ont la même —, *congenerata verba*.

ÉTYMOLOGIQUE, *adj.*, qui a rapport à l'étymologie, *ad originem verborum pertin-ens, entis, omn. g.*

ÉTYMOLOGISTE, *m.*, qui unde *verba ducta sint, exquirat* (Cic.).

† EUCHARISTIE, *f.*, sacrement par lequel on reçoit le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, *eucharisti-a, æ, f.*

† EUCOLOGÉ, *m.*, livre de prières, *quo preces continentur libell-us, i, m.*

EUNUQUE, *m.*, *eunuch-us, i, m.*; *spad-o, onis, m.*

EUPHÉMISME, *m.*, adoucissement d'expression, *verbi mitigati-o, onis, f.*

EUPHONIE, *f.*, son agréable

d'une seule voix, *vocalit-as, atis, f.*; *euphoni-a, æ, f.*

EUX, *m.*, ELLES, *pl. de lui, ill-i, æ, a; i-i, e-æ, e-a.* = Eux-mêmes, *il ipsi, ex ipsæ, ea ipsa*, ou simplement, *ips-i, æ, a.*

ÉVACUATION, *f.*, 1. action d'évacuer, *egest-us, ūs, m.*; *egesti-o, onis, f.* || 2. par ext. action de faire sortir la garnison d'une place, *emissi-o, onis, f.*; *discess-us, ūs, m.*; *præsidii ex arce emissi-o, onis, f.*; *præsidii ab urbe discess-us, ūs, m.*

ÉVACUER, *a.*, 1. vider, *evacuare, exinan-ire* (*io, iui, itum*), accus. || 2. jeter dehors, *eger-ère* (*ges-si, ges-tum*); *emitt-ère* (*mi-si, mis-sum*), accus. || 3. quitter, *derelinqu-ère* (*liqu-i, lict-um*), accus. = — une place, *ex arce milites deduc-ère* (*dux-i, duct-um*).

ÉVADER, *n.*, ou plutôt S'ÉVADER, *r.*, s'échapper, s'enfuir, *evad-ère* (*va-si, vas-um*), *n*; *ausug-ère* (*io, i, itum*), *n.* = S'évader de prison, *è custodiâ evadere*. V. Echapper.

PHR. Chercher à s'évader, *exitum quærere*. Garder les endroits par où on pourrait s'—, *asservare occultos exitus ou effugia insidère*. Echappez-vous à la première occasion, *utere eâ portâ quàm primum videris* (Cic.). Faire évacuer les prisonniers, *inclusis aperire fugam; inclusis effugium dare*.

ÉVALUATION, *f.*, appréciation, *æstimati-o, onis*.

ÉVALUER, *a.*, apprécier, estimer, *æstim-are*, accus.; périphr., *pretium pon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), gén.

† ÉVANGÉLIQUE, *adj.*, 1. qui concerne l'évangile. || 2. conforme à l'évangile, *evangelii præceptis conson-us, a, um*.

† ÉVANGÉLISER, *a.*, annoncer l'évangile, *Dei verbum prædic-are*.

† ÉVANGÉLISTE, *m.*, chacun des quatre écrivains qui ont rédigé l'évangile, *evangelist-a, æ, m.*; périphr., *evangelii script-or, oris, m.*

ÉVANGILE, *m.*, 1. doctrine de N.-S. Jésus-Christ, *Christi doctrin-a, æ, f.* || 2. livre qui la contient, *evangeli-um, i, n.*

S'ÉVANOUIR, *r.*, 1. tomber en défaillance, *animo lingu-i* (*lict-us sum*); *animo defic-i* (*ior, sect-us sum*), pass.; *animo deliquium pati* (*ior, pass-us sum*). || 2. fig. disparaître, *evanesc-ère, vanesc-ère* (*van-ui, sans sup.*); périphr., *è conspectu se subrip-ère* (*io, ui, rept-um*); *è conspectu evol-are*.

PHR. 1. Elle s'évanouit, *eam animus deficit*. V. Défaillance. = 2. Ces vains bruits s'évanouissent, *jam evanescunt temerè orti rumores* (Liv.). Mon chagrin s'est évanoui, *evanuit dolor*, ou *nullus jam mihi dolor*.

ÉVANOUISSEMENT, *m.*, défaillance, syncope, V. ces mots, *deliqui-um, i, n.*; *animi defecti-o, onis, f.*, ou *defect-us, ūs, m.*

PHR. Revenir d'un évanouissement,

linguentem animum revocare. Faire revenir qn. d'un —, *defectum animo aliquem fovère ac reficere* (Pl. J.).

ÉVAPORAT-IF, IVE, *adj.*, qui fait évaporer; périphr., *vaporatio-nem suscit-ans, antis, omn. g.*

ÉVAPORATION, *f.*, 1. dissipation des parties les plus subtiles d'un corps, *evaporati-o, vaporati-o, onis, f.* || 2. fig. légèreté d'esprit, *animi levit-as, atis, f.*

ÉVAPOR-È, ÈE, *part.*, 1. dissipé par l'évaporation, *in vapores solut-us, a, um*. || 2. fig. étourdi, léger, *van-us, a, um*; *lev-is, mobil-is, is, e.*

EX. 1. V. S'évaporer. = 2. Il est évaporé, *vanus est ingenio; est illi ingenium leve*. C'est un —, *mobile prorsus ingenium*.

ÉVAPORER, *a.*, *effund-ère* (*sud-i, fus-um*), accus. = — sa bile, son chagrin, *c.-à-d.* se soulager par des plaintes, *querendo bilem effund-ère* (Juv.).

S'ÉVAPORER, *r.*, 1. se résoudre en vapeurs, *in vapores ab-ire* (*eo, is, iui et ii, itum*); *evanesc-ère* (*van-us*). || 2. fig. se dissiper, disparaître, *evanesc-ère*; *per-ire* (*eo, is, ii, rar. iui*); *dissip-ari*.

EX. 1. L'odeur s'évapore avec le temps, *odor vetustate evanescit*. Faire évaporer, *vaporem suscitare*. L'humidité s'évapore, *exsudat humor*.

2. Cette ardeur s'est évaporée, *ardor animi evanuit*.

ÉVAS-È, ÈE, *adj.*, bien large, *patul-us, lax-us, a, um*.

ÉVASER, *a.*, rendre plus large, plus ouvert, *dilat-are, lax-are*, acc.; périphr., *os diduc-ère* (*dux-i, duct-um*), *g.*

S'ÉVASER, *n.*, prendre de la circonférence, *rotund-ari*.

ÉVAS-IF, IVE, *adj.*, qui sert à éluder; périphr., *ad eludendum apt-us, a, um*.

ÉVASION, *f.*, fuite secrète, *fuga*, *a, f.* = Favoriser l'— de qn., *fugam alicui aper-ire* (*ui, tum*).

† ÈVÈCHÈ, *m.*, 1. étendue d'un diocèse, *dioces-is, eos et is, m.* || 2. dignité d'évêque, *episcopat-us, ūs, m.* || 3. habitation de l'évêque, *episcopi palati-um, i, n.*

ÈVEIL, *m.*, avis sur une chose qui intéresse qn. et que celui-ci néglige, *excitatorium monit-um, i, n.* = Donner l'éveil à qn., *aliquem rei nec opinantem admon-ère*.

ÈVEILL-È, ÈE, *part.*, 1. qui ne dort plus, *experrect-us, expergefact-us, a, um*; périphr., *è somno excitat-us, a, um*. || 2. vif, dispos, agissant, *promptus et alac-er* ou *alacr-is, is, e*; *veget-us, a, um*.

PHR. 2. Il n'est personne de plus éveillé que lui, *illi vegetum ingenium in vivo corpore viget*. = Fig. Très-éveillé sur ses intérêts, *asper et attentus quæsitis* (Hor.).

ÈVEILLER, *a.*, 1. faire cesser le sommeil, *è somno exsuscit-are*, acc.;

expergesac-ère (io, *sec-i*, *fact-um*), accus. ; dormientement *excit-are*, accus. ; à somno *exc-ère* (ivi, *itum*), accus. || 2. fig. faire naître, *concit-are*, *commov-ère* (mov-i, *mot-um*), accus. || 3. rendre plus vif, plus agissant, *stimul-are*, *excit-are*, accus.

PHR. 1. Eveiller qn. qui dort, *aliquem à somno excitare*. Le chant du coq nous éveille, *gallorum cantus nos excitat*. Vous commanderez qu'on vous éveille, *jubebis te suscitari* (Cic.).

2. Eveiller l'envie, *invidiam concitare* ou *commov-ère*. V. Exciter.

3. Eveiller qn. (le stimuler), *stimulare et excitare aliquem*; *animos alicujus excitare*.

PHR. 1. Dès que l'on est éveillé, *statim à somno* (Ter.). = 2. Eveiller la discorde, *discordiam conserere* (Cic.). = 3. Eveiller qn., *veterno arcere aliquem* (Hor.). L'âge les éveillera assez, *atlas illos satis acuet* (Ter.). Je lui ai éveillé l'esprit, *excitavi illius ingenium* (Petr.); *illius ingenium acuit* (Sen.). Eveiller les talents de qn., *stimulam alicujus facultatibus addere*. Ces petits ouvrages éveillent l'esprit, *his opusculis ingenium intenditur* (Pl. J.).

S'ÉVEILLER, r., 1. cesser de dormir, *expergisc-i* (*experrect-us sum*) ; périphr., à somno *suscit-ari*; somno *solv-i* (*solut-us sum*). || 2. fig. sortir de son assoupissement, *expergisc-i*; périphr., *veternum excit-ère* (io, *cuss-i*, *cuss-um*) ou *depon-ère* (pos-ui, *pos-utum*).

EX. 1. S'éveiller en sursaut, *subito et cum trepidatione expergisci*. Je m'éveillai avec le soleil, *simul cum sole experrectus sum*. Je m'éveillai sur-le-champ, *ego statim somno solutus sum* (Cic.).

2. Il commence un peu à s'éveiller, *veternum deponit*. Que l'amour de la liberté s'éveille dans vos âmes, *expergiacimini ad libertatem* (Sall.).

PHR. 1. Ne point s'éveiller pendant la nuit, *noctem dormire perpetem* (Plaut.), ou *longam noctem dormire* (Hor.). = 2. Il commence un peu à s'—, *exsurgit et erigit se* (Cic.). ou *jàm fit alacrior et promptior* (Sen.).

ÉVÈNEMENT, m., issue des choses, ce qui arrive, *event-us*, *us*, m.; *event-um*, i, n. (plus usité au pl.); *cas-us*, *us*, m.

EX. Juger d'un projet par l'événement, *constitia eventis ponderare* (Cic.). Prêt à tout —, *ad omnem eventum confirmatus* (Cés.). Nous craignons l'— de la bataille, *casum praelii omnes timeamus*. Il survint un — bien étrange, *intervenit mirificus casus* (Cic.).

PHR. Diversité des événements, *temporum varietates fortunæque vicissitudines* (Cic.). Se préparer à tout —, *confirmare se ad omnia* (Cés.). L'— est douteux et le sort du combat est incertain, *incertus est exitus et anceps fortuna belli*. L'— justifie ses prévisions, *res evenit ut providerat* (Cic.).

EVENT, m., 1. impression de l'air qui influe sur la qualité des denrées, *insuli is sap-or*, *oris*, m. || petite ouverture pour l'action de l'air, *apertur-a*, *a*, f.

PHR. 1. Cette bouteille n'était pas bien bouchée, le vin a un goût d'évent, *lagena non fuit obturata probe, vapidum ou evanidum est vinum*. = 2. Don-

ner de l'— à un tonneau, *spiramen ou spiramentum dolio dare*. = **PAR EXT.** Tête à l'—, c.-à-d. légère, inconstante, *leve ou mobile ingenium*.

ÉVENTAIL, m., instrument léger de papier ou d'étoffe pour s'éventer, *flabell-um*, i, n. = Qui porte un —, *flabellif-er*, *era*, *crum*.

ÉVENTAILLISTE, m., qui fait des éventails, *flabellorum artif-ex*, *icis*, m.

ÉVENTAIRE, m., plateau d'osier que portent devant elles les marchandes de fruits, *vimineus quasi-us*, i, m.

EVENT-È, ÈE, adj., 1. exposé au vent, *in aperto aère exposit-us*, *a*, *um*. || 2. dont le contact de l'air a diminué la force, *vapid-us*, *evanid-us*, *a*, *um*. fig. évaporé, *van-us*, *a*, *um*; *lev-is*, *mobil-is*, *is*, *e*. || 4. par ext. divulgué, *inventus atque deprehens-us*, *a*, *um*.

ÉVENTER, a., 1. rafraîchir en on agitant l'air, *ventil-are*, accus. ; *ventum fac-ère* (io, *sec-i*, *fact-um*), dat. = Éventer qn. avec un éventail, *alicui ventulum fac-ère*. || 2. exposer à l'air, *vento expon-ère* (pos-ui, *pos-utum*), accus. || 3. déboucher, faire entrer l'air, *aper-ire* (io, *ui*, *tum*). = — les mines, *cuniculos aper-ire*. = **FIG.** — la mines, c.-à-d. découvrir un dessein caché, *dolum aper-ire*. — les mines en contre-minant, *transversis cuniculis hostium cuniculos excip-ère* (io, *cep-i*, *cep-tum*) (Liv.). || 4. par ext. dépister. = — la bête, *feram odor-ari*.

S'ÉVENTER, r., 1. se rafraîchir avec son éventail, *tenui flabello extum temper-are* ou *sibi ventum fac-ère* (io, *sec-i*, *fact-um*). || 2. n. s'altérer par le contact de l'air, *evanesc-ère* (van-ut), n. *vim et saporem amitt-ère* (mis-i, *mis-sum*). = Ce vin s'est éventé, *vinum sapor et vis diffugit*.

ÉVENTRER, a.; fendre le ventre d'un animal, pour en tirer les intestins, *eviscer-are*, *exenter-are*, accus. ; périphr., *intestina exim-ère* (exem-i, *exempt-um*), dat.

ÉVENTU-EL, ELLE, adj., fondé sur un événement incertain, *adventiti-us*, *incert-us*, *a*, *um*; périphr., *de incerto eventu pend-ens*, *entis*, *omn. g.*

ÉVENTUELLEMENT, adv., par événement, *fortuito*.

ÉVÊQUE, m., prélat chargé de la conduite d'un diocèse, *episcop-us*, i, m.; *pontif-ex*, *icis*, m.

EVERS-IF, IVE, adj. (pris dans le sens figuré), qui renverse, *eversiv-us*, *a*, *um* (Cés.).

S'ÉVERTUER, r., s'efforcer de faire une chose, *sud-are*, *desud-are*, n. = S'évertuer à faire qq. ch., *in aliquâ re sudare* ou *desudare*; périphr., *in re aliquâ* ou *ad aliquid nervos* ou *nervis contend-ère* (tend-i, *tent-um* et *tens-um*); ali-

quid aud-ère (aus-us *sum*) ou *con-ari*, *dép.*; se ipsum *excit-are* et *acu-ère* (i, *tum*).

EVIDEMENT, adv., avec évidence, *perspicuè*; *manifestè*; *manifesto*.

EVIDENCE, f., qualité de ce qui est évident, *evidenti-a*, *a*, f.

PHR. Mettre en évidence, *rem planè ou palam ostend-ère*. Avec —, *evidenter*. Cela est démontré jusqu'à la dernière —, *hoc apertissime planissimè que explicatur* (Cic.).

EVID-ENT, ENTE, adj., clair, manifeste, *evid-ens*, *entis*, *omn. g.*; *manifest-us*, *clar-us*, *perspicu-us*, *a*.

EX. Démonstration évidente, *evidens demonstratio*. Rien de plus —, *nil hoc evidenti-us*. Ces choses sont —, *perspicuæ et evidentes istæ sunt*. Elle donnait encore des signes — de vie, *vita adhuc manifesta erat*. Il était — qu'il était absorbé par quelque grande pensée, *magus cogitationis manifestus erat* (Tac.). Courir à une mort —, *se ad perspicuam mortem hinc-ère* (Cic.).

PHR. Ces choses sont évidentes, *patent ista*. Le danger est —, *ante oculos propositum est periculum*. Il est — pour tout le monde, *omnibus comper-tum est*, ou *inter omnes constat*.

EVIDER, a., faire une cannelure à un ouvrage, *rem interiore incisurâ levio-rem effic-ère* (io, *sec-i*, *sect-um*).

ÉVIER, m., canal pour l'écoulement des eaux, *aquarum emissari-um*, i, n.

ÉVINCER, a., déposséder juridiquement, *vindic-are*, accus. ; *rem repet-ère* (ii et *ivi*, *itum*), abl. avec à ou ab; ex possessione legitime *dimov-ère* (mov-i, *mot-um*), accus.

ÉVITABLE, adj., qu'on peut éviter, *evitabil-is*, *is*, *e*; qui, *quæ quod vitari potest*.

ÉVITER, a., fuir, esquiver une chose nuisible, *vit-are*, *devit-are*, accus. ; *elud-ère* (lus-i, *lus-um*), accus. ; *declin-are*, accus. ou abl. avec à ou ab; *evol-are*, accus. ou abl. avec à ou ex; *fug-ère*, *effug-ère*, *defug-ère* (io, *fug-i*, *fug-utum*).

EX. Éviter le blâme, *vitare vituperationem*. En voulant éviter un défaut, ils tombent dans un autre, *dum vitant vitium, in contraria currunt* (Hor.). J'ai cru que je devais — cela, si je le pouvais honnêtement, *hæc declinanda putavi, si honestè vitare possem*. On doit — avec soin jusqu'aux moindres fautes, *à parvis etiam delictis diligenter est declinandum*. Il faut — deux choses principales, *duo maximè sunt fugienda* (Cic.). — les embûches, *effug-ère insidias*. — un coup, *declinare ictum*. Ils évitent notre choc par la légèreté de leurs vaisseaux, *celeritate navium nostras impetus eludunt* (Cés.). Ils ont heureusement évité ce châtiment, *hanc pœnam evolarunt* (Cic.). — la rencontre et l'entretien de qn., *alienus adi-tum sermonemque defug-ère* (Liv.).

PHR. Évitez d'ajouter foi légèrement aux paroles des hommes, *cave ne temerè hominibus fidem adhibeas*, ou *ne committas ut hominum verbis temerè credas*, ou *ne sis nimium credulus* (Cic.). Éviter les ornements affectés, *simplici*

myrica nihil allabores (Hor.). Éviter de tomber dans le vice, à vitiis semper abhorrens ou abstineas. Éviter un mal, carere malum. J'espère que si je vous vois, j'éviterai facilement les maux qui me menacent, spero, si te videram, ea quæ impendunt me facile transiturem (Cic.). Action d'éviter, vitatio, evitatio. Action d'— un mal, incummodi evitatio; une faute, culpa fuga. Qu'on ne peut —, inevitabilis, is, e.

ÉVOCABLE, adj., qui se peut évoquer, qui, quæ, quod evocari potest.

ÉVOCATION, f., action d'évoquer, evocatio, onis, f. || 2. appel, translatio, onis, f. = d'une cause à un autre tribunal, ad alios iudices litis translatio.

ÉVOLUTION, f., mouvement des troupes, militaris exercitatio, onis, f.; militum decursio, onis, f. = Faire des évolutions, decurrere in armis.

ÉVOQUER, a., appeler, faire apparaître. evocare; excire; elicere (io, ut, itum), accus. = — les ombres, manes elicere; sepulcris animas excire. || 2. appeler à un tribunal, evocare, accus. = — à soi une cause, causam ad se evocare ou sibi adsciscere (sciv-i, scitum) ou sibi vindicare. — à d'autres juges, ad alios iudices transferre (o, fers, tul-i, latum), accus.

EX, prépos. latine qui marque ce qu'une personne a été. = Ex-ambassadeur, legatione defunctus, a, um. Ex-consul, vir consularis. Ex-préteur, vir prætorius.

EXACT, E, adj., 1. qui a de l'exactitude, diligens, entis, omn. g.; sedat-us, a, um. = — à remplir ses devoirs, omnis officii diligens. || 2. fait avec exactitude, accurat-us, curâ elaborat-us, a, um.

PHR. 1. Homme fort exact, vir exactissimus. Homme trop —, vir scrupulosus. = 2. Récit —, rerum, ut gesta sint, expositio. Compte —, quadrans rationum summa.

EXACTEMENT, adv., 1. avec exactitude, accuratè; diligenter; sedulo; périphr., magnâ curâ et diligentia. Trop —, scrupulosè; scrupulosius. || 2. ponctuellement, in ipso articulo; opportunè; commodè.

EXACTEUR, m., qui exige des droits au-delà de ce qui est dû, iniquus exactor, oris, m.

EXACTION, f., action d'exiger plus qu'il n'est dû, exactio, onis, f.

EXACTITUDE, f., attention ponctuelle à faire une chose, cura, diligentia, a, f.; accuratio, onis, f.

EX. Grande exactitude, accuratissima diligentia. — outrée, nimia diligentia. Non — à remplir vos intentions, non diligentia mandatorum tuorum (Cic.).

PHR. Exactitude outrée, scrupulositas; arguta sedulitas. — à tenir sa parole, constantia promissi et fides. — à s'acquiescer de son devoir, officii religio

(Cic.). Avec —, accuratè. Avec la dernière —, ita accuratè ut nihil supra.

EXAGÉRATEUR, m., qui exagère, rerum amplificator, oris, m.; res verbis exaggerans, antis, omn. g.

EXAGÉRATION, f., expression exagérée, hyperbole, amplificatio, onis, f.; auxes-is, eos, f.

EXAGÉRÉ, ÉE, adj., 1. dit avec exagération, verbis amplificatus, a, um. || 2. qui a des principes outrés, intemperantior, us, g. oris, in omnibus nimis, a, um.

PHR. 1. Tout cela a été mandé à Rome et bien exagéré, pleniora hæc et uberiora Romam perscribentur (Cæs.). = 2. Il se crée toujours des scrupules —, nimia semper officii religione laborat (Sen.).

EXAGÉRER, a., augmenter par des paroles, verbis exaggerare, acc.; amplificare et ornare, accus.; augere (aux-i, auctum) et tollere (sustul-i, sublatum), acc.

EX. Exagérer un bienfait, beneficium verbis exaggerare. — une faute, augere peccati atrocitatem. Il n'est pas d'homme qui exagère plus les choses, in augendo non alius intemperantior (Liv.). V. Amplifier.

PHR. Exagérer un fait, actus rei modum excedere (Plin.). — le mérite de qn. de aliquo gloriosius prædicare ou exaggerare (Tac.).

EXALTATION, f., 1. élévation du pape au pontificat, summi pontificis creatio, onis, f. || 2. — de la sainte croix, sanctæ crucis exaltatio, onis, f. || 3. exagération dans les idées, ferventior animi impet-us, us, m.

EXALTÉ, ÉE, adj., ardent, exalté, périphr., nimis impetu animi abrept-us, a, um.

EXALTER, a., 1. louer, vanter avec excès. = — qn., aliquem laudibus efferre (fero, fers, extul-i, e-latum), ou cumulare; aliquem suo præconio celebrare; laudes alicujus ad astra tollere, magnificè de aliquo prædicare. — une chose, rem magnificare. || 2. échauffer jusqu'à l'enthousiasme, animum dictis incendere (cend-i, censum).

SEXALTER, r., s'échauffer jusqu'à l'enthousiasme, fervido mentis impetu abrip-i (ior, rept-us sum), pas.

EXAMEN, m., recherche exacte, inquisitio, investigatio, onis, f.

PHR. Examen d'un livre, d'un discours, libri, orationis, adhibitâ virguli censorii lectio; jugement qu'on en porte, libri, orationis censura. — de la capacité de qn., alienæ doctrinæ ponderatio. — de conscience, sui recognitio. Faire son — de conscience, conscientiam excutere. Après un mal —, redi multumque ponderatâ (Cic.).

EXAMINATEUR, m., 1. qui a la commission d'examiner, inquisitor, cognitor, oris, m. || 2. qui s'assure de la capacité de qn., alienæ doctrinæ pensator, oris, m.

EXAMINÉ, ÉE, part., 1. con-

sidééré attentivement. = Tout bien —, circumspectis rebus omnibus rationibusque subductis (Cic.). = Cause déjà —, prætentata causa. || 2. interrogé, interrogatus, a, um.

EXAMINER, a., 1. faire l'examen de qq. ch. ou de qn., perpendere, expendere (pend-i, pensum), accus.; ponderare, pensare, pensare, examinare, accus.; cognoscere, recognoscere (gno-v-i, gnitum), accus.; periclitari (at-us sum), dép. || 2. regarder attentivement, intueri (it-us sum), dép., acc.

EX. 1. Examiner en détail, pensare singula. — à fond, rem perentare ex omnibus partibus. — bien les mots pour en connaître la valeur, verborum pondera diligenter examinare. J'examinerai dans ma conscience ce que je dois à chacun, ego, quod cuique debeam, ponderibus meis examinabo. Examiner attentivement l'importance de ses devoirs, diligenter perpendere momenta officiorum (Cic.). Ce sont des choses qui auront besoin d'être examinées par les hommes de l'esprit le plus relevé, hæc pensanda quoque magnis animis atque ingeniis exant (Liv.). V. Peser, considérer, décider. — un livre, un discours, librum, orationem recognoscere ou accuratè et adhibitâ limâ legere (Sen.). — un procès, litem recognoscere. — un élève. V. Interroger.

2. Examiner qn., aliquem attentè intueri. V. Regarder, fixer les yeux sur...

PHR. 1. Examiner une affaire avant de s'y engager, vadum tentare (Qu.). — avec attention ce qu'il convient de faire, videre etiam atque etiam et considerare quid sit agendum. — un compte, rationes excutere. Ou examiner son affaire, in causâ ipsâ definitione versantur iudices (Cic.). Examiner qn., pour éprouver sa capacité, alicujus doctrinam periclitari (Ter.). — avec une critique rigoureuse les ouvrages de qn., alicujus scripta vasatè distringere. — sa conscience, conscientiam excutere; conscientiam lateribus scrutari (Sen.); in se descendere (Petr.); facta sua secum rememori (Sen.) ou retrahere (Cic.).

EXARCHAT, m., partie de l'Italie ou commandait l'Exarque, exarchatus, us, m.

EXARQUE, m., celui qui commandait en Italie pour les empereurs d'Orient, exarcha, a, f.

EXASPÉRATION, f., action d'exaspérer, exasperatio, onis, f.

EXASPÉRER, a., aigrir, irriter à l'excès, exasperare, acc.

EXAUCER, a., accueillir une prière, preces audire ou exaudire (ivi et ii, itum); preces ratas efficere (io, fec-i, sectum). = — les vœux de qn., vota alicujus implere (evi, etum).

PHR. Dieu nous a exaucés, precibus nostris annuit ou indulgit Deus. Qui voit ses vœux exaucés, votorum compos, otis, omn. g. (Cic.).

EXCAVATION, f., 1. action d'excaver, excavatio, onis, f. || 2. creux fait, cavum, i, n.

EXCÉD-ANT, ANTE, adj., qui excède, reliquus, a, um. = Somme

—, *reliqua* ou *residua pecunia*. || 2. ce qui reste, *quod supra est*; *quod superest*; *reliqu-um*, *i*, *n*.

EXCÉDER, *a.*, 1. outrepasser, aller au-delà, *exced-ère* (*cess-i*, *cess-um*); *super-are*, *accus.* || 2. par anal. fatiguer, être insupportable, *enec-are*; périphr., *satiétate affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sect-um*), *acc.* de la pers.

EX. 1. La dépense excède la recette, *ratio expensi rationem accepti superat* (*Varr.*). Excéder le poids de dix livres, *excedere libras decem* (*Plin.*). Cela excède votre pouvoir, *id superat vires tuas*. V. Dépasser, outrepasser.

2. Vous m'excédez, *odiosè me enecas*.

PHR. 1. Excéder le prix d'une chose, *aliquid antecedere pretio*. — son devoir, *arrogare plus æquo sibi* ou *auctoritati suæ*. Ce que vous entreprenez excède vos forces, *extendis te supra vires*, ou *audes maiora viribus* (*Virg.*), ou *huic rei potentia non respondet* (*Liv.*). Choisissez un sujet qui n'excède pas vos forces, *sumite materiam vestris æquam viribus*. = 2. Enfin vous m'excédez, *tandem mihi odiosus es*. Je suis excédé d'attendre, *expectatione crucior* (*Cic.*).

S'EXCÉDER, *v.*, se fatiguer, *fatic-ère* *n*. (ni parfait ni supin).

PHR. S'excéder de travail, *nimio labore se conficere*. S'— en débauches, *flagitiis marcescere*.

EXCELLEMENT, *adv.*, *excellenter*; *egregiè*; *eximie*.

EXCELLENCE, *f.*, degré éminent de perfection, *excellenti-a*, *præstanti-a*, *exsuperanti-a*, *æ*, *f.*

EX. L'excellence de l'esprit, *præstantia mentis*. Par —, *propter* ou *per excellentiam*.

PHR. Le sage par excellence, *inter sapientes primus*.

EXCELL-ENT, **ENTE**, *adj.*, celui ou ce qui excelle, qui a un très-haut degré de bonté, de perfection, *excell-ens*, *præcell-ens*, *emin-ens*, *entis*, ou *præst-ans*, *antis*, *omn. g.*; *egregi-us*, *eximi-us*, *exquisit-us*, *a*, *um*.

EX. Homme excellent en toute chose, *omnibus rebus vir præcellentissimus*; *vir ad omnia egregius*. L'expérience est un — maître, *usus magister egregius est* (*Cic.*). — esprit, *præstans* ou *eximium ingenium*; *ingenium eminens*. Ouvrage —, *egregium* ou *eximium opus*. Cette plante est — contre les blessures, *hæc herba eximii usus est ad vulnera* (*Plin.*).

PHR. Après la vertu, rien n'est plus excellent que l'amitié, *virtute exceptâ, nihil amicitiâ præstabilius est* (*Cic.*). Mets —, *dapes exquisitissimæ*. Raisons —, *exquisite rationes*. — qualités, *eximie pulchræque virtutes*.

EXCELLER, *n.*, 1. posséder à un très-haut degré, *excell-ère* (*ui*), *n.*; *præst-are* (*ui*, *ita*). || 2. l'emporter sur un autre, *præst-are*, *n.*; *antecell-ère*, *præcell-ère* (*ui*, *cel-sum*).

EX. 1. Exceller en une chose, *re outare excellere* ou *præstare*.

2. Exceller sur qn. (l'emporter), *alicui præstare* ou *aliquem antecellere*. — sur les autres, *inter alios præstare*.

PHR. 1. Qui excelle en son art, *artis suæ antistes* (*Cic.*). Il excellait dans cette sorte d'ouvrage, *singularis tallum auctor operum erat*. Il vaut mieux exceller en une chose que d'être médiocre en plusieurs, *satius est unum aliquid insigniter facere, quam plurima mediocriter* (*Pl. J.*). = 2. Chose qui excelle sur une autre, *res alterâ præstantior*. Le peuple hait tout mérite, dès qu'il excelle, *populus omnem exsuperantiam virtutis odit* (*Cic.*).

EXCEPTÉ, *prép.*, hors, à la réserve de, *præter*, *extrâ*, *accus.*, *citâ* (avec un nom de chose seulement); on l'exprime aussi par l'abl.; *d'except-us*, *a*, *um*, qu'on fait accorder avec le subj.

EX. Excepté vous, *extrâ te*. — vous deux, *exceptis vobis duobus*. — les jours de spectacle, *citâ spectaculorum dies*. Excepté que..., *excepto quod...* *ind.* et *subj.*

PHR. Excepté qu'il ne nomme pas cet homme, *tantum quod hominem non nominat* (*Cic.*).

EXCEPTER, *a.*, désigner une personne ou une chose comme n'étant pas comprise dans un nombre, dans une règle, etc., *excip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *accus.*; *secern-ère* (*secrev-i*, *secret-um*), *accus.*

EX. Sans excepter personne, *nemine excepto*. Je n'ai excepté des anciens que Xénocrate, *excepti de antiquis præter Xenocratem neminem*. Les lois exceptent ce cas, *id legibus excipitur* (*Cic.*).

PHR. Je n'excepte qui que ce soit, *neminem eximium habeo* (*Ter.*). Être excepté, *exceptione excludi* (*Cic.*).

EXCEPTION, *f.*, action par laquelle on excepte, *excepti-o*, *ontis*, *f.*

EX. Sans exception, *sinè exceptione*; *sinè ullâ exceptione*. Petite —, *exceptiuncula*. À l'exception de. V. Excepté. Tous sans —, *omnes ad unum* (*Liv.*).

EXCÈS, *m.*, 1. excédant d'une quantité sur une autre, *quod superest*. || 2. ce qui est de trop, *redundanti-a*, *æ*, *f.* || 3. ce qui passe les bornes, *immoderati-o*, *ontis*, *f.*; *intemperanti-a*, *æ*, *f.*, *nimi-us* ou *immoderat-us*, *a*, *um*, qu'on fait accorder avec le subst. || 4. dérèglement; périphr., *liberior licenti-a*, *æ*, *f.*; *solutior et licentior vit-a*, *æ*, *f.*; *solutior libid-o*, *ontis*, *f.* || 5. outrage, violence, *vis*, *vis*, *f.*

EX. 1. et 2. V. Reste, trop, excéder.

3. Excès dans les paroles, *verborum immoderatio*; *linguæ intemperantia*. — dans le boire et le manger, *intemperantia in cibis*; *immoderatus potus atque pastus* (*Cic.*). Qui a bu avec —, *homo nimius mero* (*Hor.*) Qui est toujours dans l'—, soit qu'il blâme, soit qu'il loue, *nimius, sive in vituperando sive in laudando*. Par un — de générosité, *nimio animo*. — d'exactitude, *nimia diligentia*.

4. Se livrer aux derniers excès de la débauche, *intemperantissima vivendi licentiâ uti*.

5. Je crains qu'on n'en vienne à qq. excès, *vis nobis timenda est*. V. Violence.

PHR. 2. Grand excès de boisson, *intemperantissima potatio*. = 3. — de joie, *profusa hilaritas*. Qui se livre à des — de joie, de tristesse, *lætitia*,

maeroris immodicus. Il ne faut d'— en rien, *ne quid nimis*. Cela va jusqu'à l'—, *illud est extra modum*. Insolent jusqu'à l'excès, *effusè petulans*. Rien n'est plus nuisible au corps que l'excès du vin, *non vino viribus corporis perniciosius quidquam, si modus abati* (*Pl. J.*). Se jeter dans l'—, *finem* ou *modum transire*. Eviter l'—, *modum retinere* ou *adhibere*. Modérer l'— de sa douleur, *modum lugendi aliquandò facere* (*Cic.*). Eviter l'— dans ses dépenses, *modum sumptibus facere*. Désirer sans —, *bono modo aliquid desiderare*. A l'—, *effusè*; *intemperanter*; *extrâ modum*. = 2. Les lois n'excusent pas les —, *laxamentum et veniam non habent leges, si excesseris* (*Liv.*). Se livrer à toute sorte d'—, *omni intemperantiam vitam addicere*; *immoderatè intemperanterque vivere* (*Cic.*).

EXCESS-IF, **IVE**, *adj.*, qui excède la mesure ordinaire, *nimi-us*, *immoderat-us*, *immodic-us*, *a*, *um*.

EX. Excessif dans tout ce qu'il fait, *nimius in omnibus*. — dans la débauche, *immodicus libidinis*. Froid —, *immodicum frigus*. Chaleur —, *nimius æstus*. Dépenses —, *profusi* ou *immodici sumptus*. Débauches —, *effusæ in omni intemperantiâ libidines* (*Cic.*).

EXCESSIVEMENT, *adv.*, avec excès, *nimium*; *immodicè*; *immoderatè*; *præter* ou *extrâ modum*.

EXCIPER DE..., *a.*, alléguer une exception (*i. de prat.*), *exceptionem in ius affer-re* (*fer-o*, *fers*, *attul-i*, *allat-um*).

EXCITAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui excite, *stimulat-or*, *oris*, *m.*; *stimulat-ix*, *icis*, *f.*

EXCITAT-IF, **IVE**, *adj.*, propre à exciter, *excitatori-us*, *a*, *um* (*Quint.*).

EXCITER, *a.*, 1. provoquer, émouvoir, *ci-ère* (*ci-vi*, *ci-tum*); *mov-ère* (*mov-i*, *mot-um*); *stimul-are*, *conci-are*, *accus.* || 2. animer, encourager à..., *excit-are*, *incit-are*; *impell-ère* (*pul-i*, *puls-um*), avec *ad* et l'*accus.*; *exhort-ari*, *hort-ari* (*at-us sum*), *dép.* || 3. causer, faire naître, *excit-are*, *conci-are*; *mov-ère*, *commov-ère* (*mov-i*, *mot-um*); *conc-ire* ou *conci-ère* (*civ-i*, *cit-um*), *accus.*

EX. Exciter la soif, *sitim stimulare* ou *gignere*. Cela excite la salive, *hoc salivam movet*. — le vomissement, *hoc stomachum* ou *vomitionem movet*. — la pitié, V. ce mot.

2. Exciter à l'étude, *aliquem ad studium hortari* ou *incitare*. — les peuples à la révolte, *populos ad rebellionem incitare*. — qn. à se venger, *aliquem ad ultionem exhortari*.

3. Exciter des troubles, *turbas concire*; *motus excitare*. — l'admiration, *admirationem movere* ou *concitare*. — l'envie, la haine, V. Ces mots.

PHR. 1. Exciter l'appétit, *cibi appetentiam facere* (*Plin.*). = 2. Exciter qn. à une chose, *ad rem alicui stimulare* (*Cic.*). — qn. à boire, *aliquem poculis invitare* (*Plaut.*). — l'ardeur des ouvriers, *exhortationibus opere ipso laborantes exhilarare* (*Col.*). — à la cruauté, *ad crudelitatem acuere*.

S'EXCITER, *r.*, s'encourager, *se adhortari*, dép. = *S'* — l'un l'autre, *sese cohortari invicem* (Suet.).

EXCLAMATION, *f.*, cri de joie de surprise, *exclamatio*, *onis*, *f.* = *Faire* —, *maximā voce exclamare*.

EXCLURE, *a.*, empêcher d'être admis ou de jouir d'un bien, *excludere* (*clus-i*, *clus-um*), *accus.*

EX. Exclure qn. d'un héritage, *excludere aliquem ab hereditate* (Cic.). — qn. nommément d'une charge, honore aliquo nominatim aliquem excludere, *abl.* de la ch. avec ou sans prép.

PHR. Il a été deux fois exclus de l'éligibilité, *duas edilitatis repulsas accepit*. Ils sont exclus du droit de suffrage, *jus non habent ferendi suffragii*, ou suffragio privati sunt (Liv.).

EXCLUS-IF, **IVE**, *adj.*, 1. qui a la force d'exclure, *excludens*, *entis*, *omn. g.*; *exclusori-us*, *a*, *um*. || 2. dominant, *singular-is*, *is*, *e*; *præcipu-us*, *a*, *um*. || 3. (en parlant d'une personne), qui repousse tout ce qui choque son opinion, *opinionem pertinacius adherens*, *entis*, *omn. g.*; *qui alienas opiniones non patitur*.

PHR. 1. Privilège exclusif, *jus alicui privatim concessum*. = 2. Avoir un goût — pour une chose, *rei alicui unice studere*. = 3. C'est un homme trop —, *nimiam intolerantiam laborat iste* (Sen.).

EXCLUSION, *f.*, 1. action d'exclure, *exclusio*, *onis*, *f.* || 2. exception, *exceptio*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Exclusion donnée à qn. qui brigait le consulat, *alicuius repulsam in consulatus petitione* (Pl. J.). On lui a donné l'— *repulsam accepit*. = 2. A l'— de celui-là, *hoc excepto* (Liv.).

EXCLUSIVEMENT, *adv.*, en exceptant, *cum exceptione*; *exclusorè*. = Jusqu'au mois d'août —, *usque ad ineuntem augustum præcisè*.

† **EXCOMMUNICATION**, *f.*, censure ecclésiastique par laquelle on excommunique, *excommunicatio*, *sacrorum interdictio*, *onis*, *f.*

PHR. Lever l'excommunication (en absoudre), *alicuius ab excommunicatione absolvere*; *alicuius ad Ecclesiam revocare*. Sous peine d'—, *proposita anathematis pœnâ* (Eccles.).

† **EXCOMMUNIER**, *a.*, retrancher de la communion des fidèles, *ab Ecclesie communionem excludere* (*clus-i*, *clus-um*), *accus.*; *alicui sacris interdiciere* (*dix-i*, *dict-um*).

EXCORIATION, *f.*, écorchure de la peau, *cutis laceratio*, *onis*, *f.*

EXCORIER, *a.*, écorcher la peau, *cutem lacerare*; *pelliculam alicui detrahere* (*trax-i*, *tract-um*).

EXCRÉMENT, *m.*, tout ce qui est évacué du corps de l'animal, *excrementum*, *purgamentum*, *i*, *n.*

EXCRÉMENTI-EUX, **IEUSE**, **EXCRÉMENTI-EL**, **ELLE**, ou **EXCRÉMENTITI-EL**, **ELLE**, *adj.*, qui tient de la nature des excréments, *excrementiti-us*, *a*, *um*.

EXCRÉTION, *f.*, action par laquelle les humeurs séparées du

sang sont poussées hors du corps, *excretio*, *onis*, *f.*

EXCROISSANCE, *f.*, tumeur sur l'animal ou les végétaux, *excrecens* ou *supercrescens* *car-o*, *nis*, *f.*; *sarcom-a*, *atis*, *n.*

EXCURSION, *f.*, 1. irruption sur le pays ennemi, *excursio*, *onis*, *f.* || 2. digression, *digressio*, *onis*, *f.*

EXCUSABLE, *adj.*, qui peut être excusé, *excusatio* ou *venia dignus*, *a*, *um*.

EX. Vous n'êtes pas excusable, *tibi nulla esse potest excusatio*. Faute qui n'est pas —, *peccatum excusationem non habens*. Défauts — jusqu'à un certain point, *peccata ou vitia quæ non nihil habent excusationis*. Je l'ai trouvé —, *mihi excusatione satisfecit* (Curt.). Il est —, *excusationem meretur* (Gell.).

EXCUSE, *f.*, raison qu'on apporte pour disculper soi ou les autres, *excusatio*, *onis*, *f.*; *causa*, *a*, *f.*

EX. Alléguer, apporter une excuse, *excusationem dare* ou *offerre*. — légitime, recevable, *excusatio justa*, *legitima*, *idonea* ou *probabilis*. Mauvaise —, *inepta excusatio*. Vous n'avez aucune — à alléguer, *nulla tibi est peccati tui excusatio*. Il allègue pour — son âge, *habet excusationem ætatis* (Cic.). Se contenter d'une —, *excusationem accipere*. Ces excuses me paraissent recevables, *illæ valent apud me excusationes*. Trouver qq. excuse, *causam aliquam reperire*. Ils apportent je ne sais quelle —, *dicunt causam nescio quam* (Ter.).

PHR. Faites-lui mes excuses, je vous prie, *et velim me excusare* (Cic.). Il lui a fait ses —, *se illi excusavit*, ou *se apud illum purgavit*. Je vous fais mes —, *excusatum me habeas velim*, ou *mihi, quæso, ignosce*. Vous avez écrit à César ? Je vous fais —, *scripsisti ad Cæsarem? minimè*; dans ce sens, *faire excuse* exprime une négation.

EXCUSER, *a*. V. Les exemples.

EX. 1. Excuser qn. (le disculper), *extrahere culpam alicuius ponere* (*posui*, *positum*); *alicuius culpam liberare*; *alicuius a culpâ eximere* (*exim-i*, *emptum*); *alicuius culpam excusatione tegere* (*tex-i*, *tectum*); *alicuius alicui excusare*; *alicuius a culpâ removere* (*mov-i*, *motum*).

2. Excuser qn. (recevoir son excuse), *alicuius excusationem accipere* (*cep-i*, *ceptum*); *excusatum alicuius habere* (*ui*, *itum*).

PHR. Je n'accuse ni n'excuse les esclaves, *servos neque arguo neque purgo*. Excusez-moi, si je dis, *pace tua* ou *bonâ veniâ dixerim* ou *sit dicto veniâ*, ou *honor sit auribus*. = 2. L'amitié n'est pas une raison qui puisse — un tel complot entre ces scélérats, *talis improborum consensio excusatione amicitie tegenda non est* (Cic.).

S'EXCUSER, *r.*, apporter des raisons pour se justifier, *se excusare*; *se alicuius rei excusatione defendere* (*send-i*, *sensum*); *alicuius rei excusatione uti* (*us-us sum*).

EX. 1. S'excuser sur son âge, *ut ætatis excusatione*. S'— sur les malheurs des temps, *temporum calamitatem excusare*. S'excusant sur ce qu'elle n'avait jamais vu le roi, *ignorantem nunquam antea visi regis excusans* (Curt.).

2. S'excuser de faire une chose, *aliquid depreoari* (*atus sum*), *dép.* S'— d'accepter un emploi, *munus aliquod deprecari* (Quint.).

EXEAT, *m.*, pouvoir de sortir, *exeundi copiam*, *a*, *f.* ou *facultas*, *atis*, *f.*

EXÉCRABLE, *adj.*, 1. abominable, *exsecrandus*, *infandus*, *a*, *um*; *exsecrabilis*, *is*, *e*. = Meurtre —, *infanda cædes*. || 2. très-mauvais, *pessimus*, *deterimus*, *a*, *um*. = Vers —, *pessimi versus*. Chemin —, *via deterrima*.

EXÉCRABLEMENT, *adv.*, *exsecrandum* ou *exsecrabilem in modum*.

EXÉCRATION, *f.*, horreur qu'inspire une personne, une action exécrable, *exsecratio*, *onis*, *f.*

PHR. Avoir qn. en exécution, *aliquem exsecrari*. Qui est en —, *exsecrandus omnibus*.

EXÉCRER, *a.*, avoir en exécution, *exsecrari*, *dép.*

EXÉCUTER, *a.*, 1. mettre à exécution, *exsequi*, *persequi* (*cut-us sum*), *dép.* *accus.*; *præstare* (*stul-i*, *stultum*); *perficere*, *conficere* (*io*, *fec-i*, *fectum*), *acc.*; *agere* (*eg-i*, *actum*), *accus.*; *patrare*. || 2. par anal. faire un ouvrage quelconque, *facere* (*io*, *fec-i*, *factum*); *producere* (*dux-i*, *ductum*); *exigere* (*exeg-i*, *exactum*), *accus.* || 3. jouer, représenter, *facere*, *efficere*, *fungere* (*finx-i*, *fictum*); *exprimere* (*press-i*, *pressum*), *accus.* V. aux Ex. || 4. mettre à mort par autorité de justice. V. aux Exemp. || 5. — un débiteur (saisir ses meubles pour se faire payer). V. aux Exemp. || 6. — militairement un pays. V. aux Ex.

EX. 1. Exécuter un crime, *factus patrare* ou *obire*. — ce qui a été résolu, *decreta patrare*. L'occasion d'un crime, *occasio exsequendi sceleris*. Il a exécuté la sentence, *lege egit*. Faire exécuter les lois, *præstare ut leges vim et efficientiam habeant*.

2. Exécuter un ouvrage, *opus facere*. J'ai exécuté un monument plus durable que l'alraï, *exegi monumentum ære perennius* (Hor.). V. Faire, produire, créer, élever, bâtir.

3. Exécuter un concert, *concertum efficere*.

4. Exécuter qn. (le mettre à mort), *ultimo supplicio alicuius afficere*; *supplicium de aliquo sumere*. Lieu où on exécute les criminels, *carnificina*.

5. Exécuter un débiteur, *debitoris bona pignerari*.

6. Exécuter militairement un pays, *regionem omnibus belli vexationibus exercere* (Liv.).

PHR. 1. Exécuter des ordres à la lettre, *ad verba obtemperare*. Ne point les —, *mandata fallere*. — ce qu'on a promis, *fidem vocis exhibere* (Ph.). Il ne te reste plus qu'à — nos ordres, *reliquum est ut mandata nostra exaurias*. Des deux desseins proposés, celui qui semblait le plus facile à — était de retourner, *ex duobus consiliis, explicitius videbatur reverit*. = 3. — une musique, *ludere quod musicus scripsit*. — une danse, *choreas ducere* (Virg.).

S'EXÉCUTER, *r.*, *obtemper-are*.
= S'exécuter de bonne grâce. V.
Se rendre.

EXÉCUT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*,
1. chargé d'exécuter, *administ-er*,
ri, *m.*; *administr-a*, *a*, *f.*; *périph-r.*,
rei præposit-us, *a*, *um.* = — tes-
tamentaire, *testamenti curator*. ||
2. — de la haute justice, *tort-or*,
oris, *m.*; *carnif-ex*, *icis*, *m.*

EXÉCUT-IF, **IVE**, *adj.*, = Pou-
voir — (qui fait exécuter les lois),
qui, *quæ*, *quod præstat ut leges*
vim ac efficientiam habeant.

EXÉCUTION, *f.*, 1. action d'exé-
cuter, *executi-o*, *onis*, *f.* || 2. — d'un
criminel, *ultimum supplici-um*, *i*,
n.; *capitalis pæn-a*, *a*, *f.* || 3. —
d'un débiteur, *immissa in debitoris*
supellectilem apparitorum man-us,
us, *f.* || 4. — militaire, *lata facta*
in regione vastit-as, *atis*, *f.*

EX. 1. Se charger de l'exécution
d'une affaire, *executionem negotii sus-
cipere* (Tac.).

PHR. 1. Exécution des ordres don-
nés, *imperiorum obedientia*. Mettre
ses desseins à —, *cogitata perficere*;
consilium exsequi. Tâcher par des
fourberies d'empêcher l'— d'une chose,
*in re aliquâ fallaciam conari quomin-
us res fiat* (Ter.). Venir d'abord à l'—,
rem statim aggredi. Faire que l'— sui-
vede près la délibération, *consultis fac-
ta conjungere*. Quand on en vient à
l'—, *ubi periculum facias*. Aussi hardi
dans l'entreprise que sage dans l'—,
tam audax ad conandum quam prudens
in agendo. Homme d'—, *homo manu*
promptus (Sall.); *accinctus animus in*
magnum usus (Stat.); *vir efficax*. Hom-
me de conseil et d'—, *vir consilii ma-
gni et virtutis*. Homme de peu d'—,
homo parum efficax.

EXÉCUTOIRE, *m.*, contrainte
en vertu de laquelle on exécute,
pignoratitiâ auctoritate litter-a,
arum, *f. pl.*

EXEMPLAIRE, *m.*, 1. modèle,
prototype, *exempl-ar*, *aris*, *n.* || 2.
copie d'un livre, *exempl-um*, *i*, *n.*;
exempl-ar, *aris*, *n.*

EXEMPLAIRE, *adj.*, 1. qui peut
servir d'exemple, *singular-is*, *is*, *e*;
conspicu-us, *a*, *um.* || 2. fait pour
l'exemple public, *ad exemplum pro-
posit-us* ou *edit-us* ou *constitut-us*, *a*,
um.

EX. 1. Vertu exemplaire, *conspicua*
vitæ integritas. Homme d'une vie —,
vir singularis exempli, ou *vir integri-
tate vitæ conspicuus*, ou *vir exemplum*
innocentis.

2. Punition exemplaire, *exemplum*
supplicii. Un châtiment —, *supplicium*
ad exemplum editum. Punir d'une ma-
nière — V. Exemplairement.

EXEMPLAIREMENT, *adv.*, *ad*
exemplum. = Punir — qn., *exem-
plum in aliquem facere* ou *statuere*
ou *edere*.

EXEMPLE, *m.*, 1. ce qui peut
servir de modèle, *exempl-um*, *do-
cument-um*, *i*, *n.* || 2. chose pareille
à celle dont il s'agit, et qui sert à
la confirmer, *exempl-um*, *i*, *n.*;
exempl-ar, *aris*, *n.*

EX. 1. Prendre exemple sur qn., ha-
bère *aliquem sibi documentum*; *ex ali-
quo documentum capere* (Cic.). Don-
ner — aux autres, *aliis exemplo esse*;
aliis exemplum præbere. Donner un
mauvais —, *pestimum exemplum indu-
cere*. Cela fut de fort mauvais —, *res*
pestimi exempli fuit (Pl. J.). Profiter
de l'— de qn., *ex alieno exemplo do-
cumenta capere*; *alieno exemplo sa-
pere*. Prendre — sur un autre, de ou
ex aliquo exemplum capere ou *sume-
re*; *aliquem* ou *alicujus exemplum*
imitari ou *sequi*. Les mauvais princes
sont plus de mal encore par leur — que
par leurs actions, *vitiosi principes plûs*
exemplo quam peccato nocent. Pro-
poser qn. pour servir d'—, *aliquem*
ad exemplum proponere. A l'— de qn.,
alicujus exemplo. Se proposer un au-
tre pour —, *exemplum in aliquo sibi*
proponere imitandum. — de sobriété,
(en parlant des personnes), *continentis*
exemplum. Cet homme, — d'honneur
et de vertu, *vir ille undè pudoris ac*
pudicitis exempla peterebunt (Cic.).
Faire un — de qn., en le punissant. V.
Exemplairement. Je te serai servir d'—,
curabo exemplum ut sis omnibus
(Ter.). Effrayer tous les autres par l'—
d'un seul, *unius exemplo reliquis ter-
rorem inferre*.

2. Apporter l'exemple d'un homme
vivant, *exemplo præsentis et vivo uti*.
Apporter des —, *exempla ponere* ou
subficere (Cic.). La voie des préceptes
est longue, celle des — est courte et
sûre, *longum iter per præcepta; breve*
et efficax per exempla (Sen.). Par —,
verbi ou *exempli causâ* ou *gratiâ*.

PHR. 1. Je ne veux pas donner de
mauvais exemples, *nolo ex me morem*
prægnari malum (Plaut.). Pour vous
donner l'—, *ut vobis ad illud præiret*
(Pl. J.). Vous n'avez qu'à prendre — de
vous-même, *te imitere oportet* (Cic.).
= 2. Je suis un — de l'inconstance de
la fortune, *equidem quam versatilis*
fortuna sit, documentum ipse sum.
Philotas puni était un — récent, *omni-
bus Philotæ supplicium in oculis erat*
(Curt.).

EXEMP-T, TE, *adj.*, qui n'est
pas assujéti à., *immun-is*, *is*, *e*; *lib-
er*, *era*, *erum*; *vacu-us*; *solut-us*, *a*,
um; *exp-ers*, *ertis*, *omn. g.*

EX. Exempt de qq. ch., *rei* ou *re*
immunis; *à re liber*. — d'impôts, *à*
tributis vacuus. — d'aller à la guerre,
belli ou *militiâ immunis*. — de cha-
grin, *ab omni molestiâ vacuus*, *expers*,
solutus ou *liber*. Leurs terres sont —
de toute charge, *agros immunes libe-
rosque arant*.

PHR. Être exempt de, *rei vacationem*
ou *immunitatem habere*; de blâme,
culpâ carere, ou *extra culpam po-
nere*. Être — de tout mal, *vacare malo*.
Il n'est personne au monde qui soit —
de chagrin, *pervagantur molestiâ men-
tes omnium* (Cic.).

EXEMPT des gardes, officier su-
balterne, *in prætoriâ cohorte sub-
centurionis vicari-us*, *i*, *m.*

EXEMPTER, *a.*, rendre exempt,
ab aliquâ re liber-are, *accus.*; *ab*
aliquâ re ou *re aliquâ solv-ere*
(*solv-i*, *solut-um*); *re aliquâ* ou *ex*
re aliquâ exim-ere (*em-i*, *empt-um*),
accus.; *immunem re redd-ere* (*id-i*,
it-um), *accus.*

PHR. Exempter des impôts, *vindica-
re à tributis*. — d'aller à la guerre,

militiæ vacationem præstare, ou *bello*
absolvere. On exempte les vieillards
d'aller à la guerre, *vacatio senibus mi-
litiæ est*. — qn. de toutes charges, *va-
cationem ab omni munere alicui dare*.
Il m'a exempté d'une grande peine, *me*
levavit ou *exemit gravi onere* (Cic.).
Je ne puis m'—, *non possum non* (avec
l'infinif).

EXEMPTION, *f.*, privilège qui
exempte, *immunit-as*, *atis*, *f.*; *va-
cati-o*, *liberati-o*, *onis*, *f.*

EX. Exemption d'une charge publi-
que, *publici muneris vacatio*. — d'aller
à la guerre, *militiæ vacatio*. Donner des
— à qn., *immunitates dare alicui*; *im-
munitatibus aliquem donare*.

EXERC-È, ÈE, *part.*, *in re ex-
ercitat-us*, *a*, *um.*

EXERCER, *a.*, 1. dresser, for-
mer, instruire. V. ces mots, *exerc-
ère* (*ut*, *itum*), *accus.* || 2. cultiver,
exerc-ère; *excol-ère* (*col-ui*, *cult-um*). || 3. mettre à l'épreuve, *ex-
erc-ère*, *tent-are*, *accus.* || 4. user
de, faire valoir, *ut-i* (*us-us sum*),
dép. || 5. pratiquer, *exerc-ère*;
tract-are, *fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fact-um*);
ger-ère (*gess-i*, *gest-um*), *acc.* || 6. gérer, remplir, *exerc-ère*; *ex-
seq-ui* (*secut-us sum*), *dép.*, ou *admin-
istr-are*, ou *ob-ire* (*ivi* et *ii*, *itum*),
avec le rég. de la chose à l'accus.
|| 7. faire preuve de, *exerc-ère*;
præst-are (*iti*, *itum*).

EX. 1. Exercer qn. à qq. ch., *ali-
quem in re exercere*. — des soldats,
des rameurs, *militis*, *remiges exerc-
ere*. — sa voix et ses forces, *vocem*
et *vires suas exercere*. — son corps
à la lutte, *membra palæstris exercere*
(Virg.). Les maîtres ont soin d'— leurs
élèves, *pueri apud magistros exercentur*.

2. Exercer sa mémoire, *memoriam*
excolere ou *exercere*. — son esprit, sa
plume, *ingenium*, *stylum exercere*.

3. Exercer la patience de qn., *patri-
entiam alicujus tentare*. La fortune a
exercé longtemps ma patience, *dñi me*
fortuna exercuit (Cic.).

4. Exercer son droit, *jure uti*. — les
droits que donne un privilège, *privile-
gio uti*.

5. Exercer un métier, *artem tractare*
ou *exercere*. — la médecine, *medici-
nam exercere* ou *facitare*. — la pro-
fession d'avocat, *jus civile exercere*. —
la profession de banquier, *argentarium*
facere. — la profession de collecteur
d'impôts, *exercere vectigalia* (Cic.). —
la justice, *judicia exercere* ou *jus pro-
feri*.

6. Exercer une charge, *munus ex-
equi* ou *administrare* ou *obire*. — les di-
gnités, les charges, *gerere honores*,
magistratus. — une charge avec hon-
neur, *in munere rectè se tractare* ou
magistratum honestissimè percurrere
(Plin.).

7. Exercer l'hospitalité, *alicui hosi-
tium præstare*, ou *aliquem hospitio ac-
cipere* ou *recipere*. — sa libéralité, *li-
beralitatem* et *munificentiam percur-
rere*. — sa haine contre qn., *exercere*
odium in aliquem; *aliquem odii exer-
cere*. — sa vengeance sur les vaincus,
in superatos iracundiam exercere
(Cic.). Sans doute quelque Dieu puissant
exerce sur toi sa colère, *non te nullius*
exercent numinis ira (Virg.). — un
empire tyrannique sur le peuple, *sen-*

in imperio plebem exercere (Sall.).

PHR. 1. Il faut exercer modérément le corps, *utendum est modicis exercitationibus*. — son esprit à qq. ch., *ingenium conferre ad*. C'est un beau sujet pour — sa plume, *ampla est et extensa scribendi materia*. = 3. bien d'autres dangers ont exercé mon courage, *mentes alios vidi*. = 4. — les arts libéraux, *versari in artibus ingenuis*. = 7. — de l'ascendant sur qq., *aliquem auctoritate sua regere ac moderari* (Cic.).

S'EXERCER, *r.*, s'appliquer à., se *exerco-ère* (ui, itum); *exerc-ère* (ius sum), pass.

EX. S'exercer à qq. ch. in re se *exerere*. S'— à la course, à tirer de l'arc, *ad cursum, arcu se exercere*. S'— à la chasse, *in venando exerceri*. S'— à manier un cheval, *equis exerceri*. S'— à plaider, *linguam litibus exercere* (Ov.). S'— à composer, *exercere stylium*.

PHR. S'exercer à jouer du luth, *etharadicam artem meditari* (Suet.). Voilà à quoi il s'exerce, *hæc sunt exercitationes ingenii, hæc curricula mentis*. S'— en particulier à qq. ch., *exeritationes ludieræ aliquid prædiscere et meditari* (Cic.). Lettres écrites sur des sujets imaginés pour s'—, *scholasticæ atque umbraticæ litteræ* (Pl. J.). S'habituer à une chose à force de s'y —, *capere consuetudinem exercitationemque rei alienius*. Il ne s'exerce qu'à faire du mal, *ad omnem malitiam mentem suam versat* (Cic.).

EXERCICE, *m.*, 1. action d'exercer son corps ou son esprit, *exercitatio-o, onis, f.*; *exerciti-um, i, n.* || 2. pratique, *functi-o, onis, f.* || 3. *fig. et fam.* peine, chagrin, *cer-a, æ, f.*; *ægritudo, inis, f.* || 4. exercices. V. Les divers. acceptions et aux **EX.**

EX. 1. Faire un peu d'exercice, *modicis exercitationibus uti*. Il faut faire de l'— avant le repas, *cibum antecedere debet exercitatio*. L'— rend au corps sa vigueur, *corpora nostra motu atque exercitatione recalescunt* (Cic.). — militaire, *campestris exercitatio*.

2. Exercice d'une charge, d'un emploi, *muneris functio*. V. Exercer, gérer, administrer.

3. Donner de l'exercice à qq. (lui causer des embarras). V. aux **Phr.**

4. Ce qu'on montre dans les académies, *gymnastorum disciplina et artem*. — dans les collèges, *scholarum exercitationes*. — de piété, *pia mentis exercitationes*.

PHR. 1. Faire un violent exercice, *exercere se vehementer* (Cic.). Qui se jette à l'— de la paume, *pila studiose*. L'— du cheval est bon pour l'estomac, *equitatio stomacho utilisima* (Plin.). — de l'étude, *studiorum agitatio*. — de l'esprit, *mentis curricula, n.* = 2. Donner de l'— à qq., *aliqui negotium facessere* ou *exhibere* (Cic.); *aliquem exercere*. Je te donnerai de l'— aujourd'hui, *ego te exercebo hodie* (Ter.).

EXERGUE, *m.*, espace laissé au bas d'une médaille pour mettre l'inscription, *pars numismatis inferior in qua inciditur inscriptio, g. m. f.*

EXHALAISON, *f.*, vapeur qui s'échappe d'un corps, *exhalatio-o,*

expiratio-o, onis, f.; *anhelitus, f.*, *m.* = — de la terre, *terræ anhelitus* ou *exhalatio* ou *expiratio*.

PHR. Exhalaison des eaux, *aquarum respiratio*. Il sort des marais des — infectes, *noxium virus palus eructat* (Col.).

EXHALER, *a.*, 1. pousser hors de soi des vapeurs, *exhal-are, expir-are, affl-are, accus.* || 2. *fig.* manifester avec emportement, *erump-ère* (*rup-i, rupt-um*); *effund-ère* (*fud-i, fus-um*), (*rég. de la chose à l'accus.*).

EX. 1. Exhaler de son corps une mauvaise odeur, *gravem odorem exhalare de corpore* (Lucr.). Ces fleurs exhalent une odeur agréable, *suavis odor afflatur è floribus*.

2. Exhaler sa colère contre qq., *stomachum in aliquem erumpere*. — sa bile par des plaintes, *querendo bilem effundere*. V. S'emporter, bile, colère.

PHR. 1. La terre exhale en cet endroit une odeur maligne, *eo loco terra eructat odorem pestilentem*. = 2. — sa colère en injures, *in verborum contumelias linguam solvere* (Liv.).

S'EXHALER, *r.*, 1. s'évaporer, *in vapores solu-i* (*solut-us sum*), pass., ou *ab-ire* (*eo, ii ou iei, itum*). || 2. se manifester, *diffund-i* (*fus-us sum*), pass.; *ab-ire*. = S'— en menaces, *in minas abire*. La douleur s'exhale par des larmes, *diffunditur flendo dolor* (Ov.).

EXHAUSSEMENT, *m.*, élévation à une plus grande hauteur, *altitudo, inis, f.*; périphr., *in maiorem altitudinem exstructi-o, onis, f.*

EXHAUSSER, *a.*, élever plus haut, *altius toll-ère* (*sustul-i, sublatum*); *educ-ère* (*dux-i, duct-um*); *elev-are, accus.*; périphr., *in altitudinem extoll-ère* (*extul-i, elat-um*), acc., ou *extru-ère* (*strux-i, struct-um*).

EXHÉRÉDATION, *f.*, acte par lequel on déshérite, *exhereditatio, onis, f.*

EXHÉRÉDER, *a.*, déshériter, *exheredit-are, accus.*; *exheredem scrib-ère* (*scrips-i, script-um*).

EXHIBER, *a.*, représenter en justice. = — les pièces, *exhib-ère* (*ui, itum*), acc.

EXHIBITION, *f.*, représentation juridique, *exhibiti-o, onis, f.*

EXHORTATION, *f.*, discours par lequel on exhorte, *hortati-o, adhortati-o, cohortati-o, exhortati-o, onis, f.*; *hortat-us, us, m.*; *hortament-en, inis, n.*; *hortament-um, i, n.* = Votre — m'a touché, *tua me commovit cohortatio*.

PHR. Il m'y ont porté par leurs exhortations, *id eorum consilio ou auctoritate feci*. J'ai fait cela par vos —, *id te hortatore feci* (Pl. J.).

EXHORTER, *a.*, porter à qq. chose de bien, *hort-ari, adhort-ari, cohort-ari* (*at-us sum*), dép., accus., ad acc., ou *ut subj.*

EX. Exhorter qq. à étudier, *aliquem ad studium cohortari*. — à faire la paix, *hortari de pace conciliandâ*

(Cæs.). Si vous partez, ce à quoi je vous exhorte depuis longtemps, *sin tu, quod jam dudum hortor, exieris*. (Ici quod n'est pas régime, il faut sous-ent. *ut facias*). V. Pousser, exciter, encourager.

PHR. Qui exhorte, *hortator, au fém. hortatrix*. Qui exhorte à faire qq. ch., *hortator ad aliquid faciendum* ou *agendi aliquid*. Vous n'avez besoin de personne qui vous exhorte à recouvrer votre liberté, *hortatore non egetis ad libertatem recuperandam* (Cic.). Qui sert à exhorter, *hortativus*.

EXHUMATION, *f.*, action par laquelle on exhume un mort, *cadaveris è terrâ exempti-o, onis, f.*

EXHUMER, *a.*, déterrer un corps, *mortuum è terrâ eru-ère* (*i, tum*).

EXIGE-ANT, ANTE, *adj.*, qui exige trop de soins, d'attentions, *officiorum molestus exact-or, oris, m.*

EXIGENCE, *f.*, ce qu'une chose demande. = Selon l'— des temps, *pro ratione temporum*.

EXIGER, *a.*, demander en s'appuyant de son droit ou de sa force, *exig-ère* (*eg-i, act-um*), accus.

EX. Exiger qq. ch. de qq., *aliquid ab aliquo exigere*. — les impôts, les tributs, *vectigalia, tributa exigere*. Il a exigé cela de moi, *id ex me exegit*. J'exigerais de vous ce service, *hanc exigam à te operam*. On exigeait avec toutes sortes de rigueurs les sommes imposées, *acerbissimè imperata pecunie exigebantur* (Cic.).

PHR. Exiger le serment de qq., *adigere aliquem ad iurjurandum ou iurejurando*. Le temps et la nécessité l'exigent, *id tempus postulat et necessitas* (Cic.).

EXIGIBLE, *adj.*, qu'on peut exiger, *qui, quæ, quod exigere potest*.

EXIG-U, UE, *adj.*, fort petit, modique, *exigu-us, a, um*.

EXIGUÏTÉ, *f.*, *exiguit-as, atis, f.*

EXIL, *m.*, bannissement, *exili-um, i, n.*; *relegati-o, onis, f.* || 2. éloignement causé par la défaveur, *relegati-o, amandati-o, onis, f.*

EX. 1. Envoyer qq. en exil. V. Exiler; Être en —, *in exilio esse; exilium pati*. Le malheureux ira donc en —, *ibi in exilium miser*. Aller de soi-même en —, *exilium suscipere*. Rappelé d'—, *de exilio reductus*. Va-t'en en —, *in exilium proficiscere*.

2. Cette vie s'appellera un exil, une rélegation, *hæc vita relegatio atque amandatio appellabitur*. Ambassade infructueuse et qui est plutôt un honnête —, *legatio jejuna, ac bella relegatio* (Cic.).

PHR. 1. Être en exil, *exulare, n.* Revenir d'exil, *in patriam restitui*. Ceux qui veulent éviter qq. châtiment, s'en vont en —, *qui volunt penam aliquam subterfugere, solum vertunt* (Cic.). Il ne passa pas dans l'— les dix années voulues par la loi, *decem annorum legitimam poenam non pertulit* (Nep.).

EXIL-É, ÊE, *adj.*, *ex-ul, ulis, m. et fém.*

EXILER, *a.*, envoyer en exil, *exilio mulct-are* ou *afflic-ère* (*io, sec-i, fect-um*), accus.; *in exilium mitt-ère* (*mis-i, miss-um*) ou *projic-ère* ou *ejic-ère* (*io, sec-i, fect-um*)

ou *pell-ère* (*pepul-t, puls-um*) ou *ag-ère* (*eg-t, act-um*); *releg-are, accus.*

EX. Être exilé, *in exsilium pelli* ou *mitti*.

PHR. Vivre exilé de sa patrie, *d patriā exulare*. V. Exil.

S'EXILER, *r.*, *in voluntarium exsilium conced-ère* (*cess-t, cess-um*); *exsilii causā solum vert-ère* (*vert-t, vers-um*).

EXILITÉ, *f.*, petitesse, *exilit-as, atis, f.*

EXIST-ANT, ANTE, *adj.*, *qui, quæ, quod existit* ou *est in rerum naturā*.

EXISTENCE, *f.*, état de ce qui existe, *existenti-a, æ, f.* (ce mot forgé est usité dans l'école).

PHR. Le spectacle de l'univers est une preuve de l'existence de Dieu, *fidem numint facit mundi contemplatio* (Sen.). Ces raisons prouvent clairement l'— de Dieu, *hæ rationes clarè ostendunt Deum existere*. L'— de Dieu est une idée née avec nous, *Deum esse naturā insitum est* (Cic.). Personne ne croyait à l'— d'un complot, *nemo conjunctionem constari arbitrabatur* (Liv.).

EXISTER, *n.*, être, vivre. (V. Ces mots), *esse, sum, exist-ère* (*stit-t, stit-um*). = — par soi-même, *per se ipsum existere*.

EXODE, *m.*, histoire de la sortie d'Égypte, *exod-us, i, f.*

EXORABLE, *adj.*, qui se laisse fléchir par des prières, *exorabil-is, is, e.* = Se montrer —, *exorari se sinere* (Plaut.).

EXORBITAMMENT, *adv.*, avec excès, *præter; ultra* ou *suprà modum; immodicè*.

EXORBIT-ANT, ANTE, *adj.*, excessif, *nimi-us, immodic-us, a, um*.

PHR. Faire une dépense exorbitante, *prodire sumptu extrā modum*.

EXORCISER, *a.*, user d'exorcismes pour chasser les démons, *nequissimos spiritus Dei nomine adjurare* (Lact.).

EXORCISME, *m.*, paroles et cérémonies pour chasser les démons, *exorcism-us, i, m.*

EXORCISTE, *m.*, *exorcist-a, æ, f.*

EXORDE, *m.*, première partie d'un discours, *exordi-um, proœmi-um, principi-um, i, n.*; *exors-us, us, m.*

EX. Exorde pris de trop loin, *exordium altius petittum*. Puisque tel est l'— de mon discours, *quoniam is est exorsus orationis meæ*.

PHR. Tirer son exorde du sujet lui-même, *abs re ipsā ordiri*. Il faut concevoir l'—, de manière à se concilier la bienveillance de l'auditeur, *itā exordiri debet orator, ut eum qui audiat, benevolum sibi faciat* (Cic.).

EXOTIQUE, *adj.*, étranger, qui n'est pas du pays, *exotic-us, a, um*.

EXPANSIBILITÉ, *f.*, faculté expansive, *se dilatandi facult-as, atis, f.*

EXPANSIBLE, *adj.*, dilatable, *qui, quæ* ou *quod dilatari potest*.

EXPANS-IF, IVE, *adj.*, 1. qui

a la force de s'étendre, *dilatandi*, ou *se dilatandi vim hab-ens, entis, omn. g.* = FIG. Ame — (qui aime à répandre ses sentiments), *effusus anim-us, i, m.*

EXPANSION, *f.*, état d'un corps qui se dilate, *expansio, onis, f.*

S'EXPATRIER, *r.*, quitter sa patrie pour s'établir ailleurs, *solum mut-are* ou *vert-ère* (*vert-t, vers-um*); *emigr-are, n.*

EXPECTATIVE, *f.*, attente fondée sur une promesse, *expectatio, onis, f.*

EXPECTORATION, *f.*, action d'expectorer, *exscreatio, onis, f.*

EXPÉDIENT, *adj.* = Il est expédient (à propos), *expedit, impers.* Il est — de ou que, *expedit* (avec l'inf. ou *ut* avec le subj.).

EXPÉDIENT, *m.*, moyen de terminer une affaire, *rati-o, onis, f.*; *vi-a, æ, f.*; *art-es, ium, f. pl.*; *industri-a, æ, f.*; périphr., *ad rem faciendam adit-us, us, m.*

EX. Connaitre tous les expédients pour se procurer de l'argent, *nosse omnes pecuniæ vias*. Il faut tenter un autre —, *alia tentanda via est*. Ils veulent voir maintenant s'ils pourront se servir de cet — pour se sauver, *hæc eadem nunc ab illis defensionis ratio viaque tentatur*. Il eut recours à ses — ordinaires, *convertit se ad notas artes* ou *advocavit solitas artes* (Ph.). O le bel —, *ô felix industria* ! V. Moyen, ruse, voie.

PHR. Expédients pour se procurer de l'argent, *argentariæ illecebræ*. Mettre en œuvre toutes sortes d'—, *omnia periclitari* (Cic.). Avoir plusieurs — selon les diverses circonstances, *consilia in omnem fortunam disposita habere* (Liv.). Homme d'expérience et d'—, *homo usu exercitus, et varietate promptissimus* (Plin.). Je ne sais par quel — je me tirerai de là, *nescio quo pacto hinc me expediam* (Ter.).

EXPÉDIER, *a.*, 1. terminer promptement. = — une chose, *rem celeriter confic-ère* (*io, sec-i, sect-um*); *rem strenuè exseq-ui* (*secut-us sum*), *dép.*; *rem absolv-ère* ou *exped-ire* (*io, iui et ii, itum*). || 3. envoyer, faire parvenir, *mitt-ère* (*mis-i, miss-um*). || 4. par ext. faire mourir sans formes de procès, *breviter perim-ère* (*em-i, empt-um*).

EX. 1. J'ai expédié cette affaire, *rem absolvi*. J'expédierai cette affaire en un jour, *hoc uno absolvam die* (Plaut.). V. Terminer, dépêcher.

2. Je vous prie de l'expédier (de finir son affaire et de le renvoyer), *expedias hunc te rogo* (Cic.); *absolve hominem* (Ter.).

3. On expédia courriers sur courriers, *missi sunt nuntii alii atque alii* (Liv.). Il expédia aussitôt un ordre pour le faire revenir, *statim mandatum dedit quo revocabatur* (Suet.).

4. Expédier qn., *aliquem perimère* ou *conficere* ou *dare neci* ou *morte mulctare*.

EXPÉDIT-IF, IVE, *adj.*, qui expédie, *in exsequendis rebus impiger, ra, rum* ou *strenu-us* ou *nav-us, a, um*. = Qui n'est point —, *in-strenu-us*.

EXPÉDITION, *f.*, 1. action d'expédier, *prompta et strenua rei executio, onis, f.* || 2. entreprise de guerre, *expeditio, onis, f.* || 3. copie d'un acte judiciaire, *apograph-um, i, n.*

EX. 1. Voir expédier.

2. Se mettre en campagne pour une expédition, *exercitum ducere in expeditionem* (Cic.). Faire une — de trois mois, *expeditionem conficere ternis mensibus* (Pl. J.).

PHR. 1. Homme d'expédition, *vir manu promptus*. Homme de conseil et d'—, *vir manu fortis et consilio plenus* (Nep.).

EXPÉDITIONNAIRE, *m.*, copiste, *librari-us, librariol-us, i, m.*

EXPÉRIENCE, *f.*, 1. épreuve faite à dessein ou par hasard, *experiment-um, pericul-um, i, n.*; *periclitati-o, tentati-o, onis, f.*; *us-us, us, m.* || 2. connaissance des choses acquise par un long usage, *experienti-a, æ, f.*; *us-us, us, m.*; *rerum prudenti-a, æ, f.*

EX. 1. On connaît par expérience, *experimento comprobatur*. Faire l'— d'une chose, *rei periculum facere*. Choses qui servent à faire des —, *quæ experimentum præbent*. Faire des — aux dépens de la vie des hommes, *experimenta per mortes agere* (Plin.). On connaît la vertu des simples par l'—, *herbarum utilitates periculatione percipimus* (Cic.).

2. Jeune homme sans expérience, *adolescens absque experientia et usu*. Homme d'une grande —, *vir longâ experientia* (Tac.). L'— est l'auxiliaire le plus puissant de la médecine, *ad curandi rationem nihil plûs confert quàm experientia* (Cels.). Avoir une grande —, *multarum rerum usum habere*. L'— nous fait voir que..., *usu comperitum est* avec l'inf.

PHR. 1. Faire l'expérience d'un remède, *remedium usu explorare*. Faire l'— d'un remède sur qn., *vim remedi in aliquem experiri* (Cic.). Les anciens ont fait des — sur toutes choses, *nihil intentatum inexpertumque præcisi fuit* (Plin.). Souvent les prétendues découvertes s'évanouissent dès qu'on les soumet à l'—, *pleraque nova commenta experiendo evanescent* (Liv.). Si je n'avais déjà fait l'— de votre valeur et de votre fidélité, ni *virtus fides* que *vestra jamdudum mihi spectat forent* (Sall.).

2. L'âge lui a donné de l'expérience, *illis ætas longa magistra fuit* (Or.). J'en parle par —, *doctus dico* (Plaut.). *expertus loquor* (Sen.).

EXPÉRIENT-AL, ALE, *adj.*, fondé sur l'expérience, *in experientis sit-us, a, um*. = Acquis par l'—, *usu comparat-us, a, um*.

EXPÉRIENT-É, ÉE, *adj.*, éprouvé, *expert-us; usu comprobatus, a, um*. || 2. instruit par l'expérience, *experi-ens, sci-ens entis, omn. g.*; *expert-us, exercitatus, perit-us, a, um*.

EX. 1. V. Eprouvé, épreuve.

2. Expérimenté dans la guerre, *bel expertus*, ou *usu bellorum exercitu*. Généraux —, *peritissimi atque exercitatissimi duces*. Pilote très-expérimenté, *scientissimus gubernator* (Cic.).

Également courageux et —, *vir ad pericula fortis, ad usum et disciplinam peritus*. Le plus — des Romains dans l'art de l'agriculture, *qui de agricultura romanus peritissimus existimabatur* (Varr.).

EXPÉRIMENTER, *a.*, faire l'expérience de...; *exper-iri* (*peritus sum*), *dép.*, *accus.*; *periclit-ari* (*atus sum*), *dép.*, *accus.*; *périph-r.*, *usu disc-ère* (*didic-i*, *disce-um*, *rare*), *acc.*; *periculum fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*); *experimento prob-are*.

EX. Tout ce que je dis de lui, je l'ai expérimenté sur moi-même, *omne quod de eo dico, dico expertus in nobis*. Je l'ai souvent expérimenté, *id sæpius expertus sum*. — la force d'un poison, *vim veneni experiri* (Tac.). Bien plus, je l'ai expérimenté, *id quod majus est, expertus sum*. Il a tout prévu, il a tout expérimenté, *omnia tentavit, omnia periclitatus est* (Cic.). *V.* Tester, essayer.

EXPERT, *E.*, *adj.*, 1. versé dans un art qui s'apprend par expérience, *peritus, a, um*; *experi-ens*, *sciens*, *entis*, *omn. g.* (avec le *gén.*); *rei* ou *in re intellig-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. appréciateur, — en fait de terres, *prædiat-or, oris, m.* — en fait de ventes et d'achats, *coemptionalis hom-o, intis, f.*

EX. Fort expert dans l'art de la guerre, *sciens pugnæ; rei militaris peritior*; *belli gerendi peritissimus*. — dans l'art d'émouvoir, *vir movendarum lacrymarum peritissimus* (Plin.).

EXPERTISE, *f.*, opération d'experts, *prædicatoris mun-us, eris, n.*

EXPIATION, *f.*, action par laquelle on expie, *piacul-um, i, n.*; *expiat-i-o, onis, f.*; *piament-um, i, n.*; *piam-en, intis, n.*

EX. Il n'y a point d'expiation pour ces impiétés, *harum impietatum nulla expiatio est*. Sacrifice d'—, *expiatio* ou *piaculum* ou *piaculare sacrificium*.

PHR. Faire un sacrifice d'expiation à l'occasion d'un prodige, *monstrum ou prodigium procurare et expiare* (Cic.); *procuratorem facere* (Liv.). Il faut que sa mort soit l'— de son crime, *mortis sciendum est scelus* (Sen.).

EXPIATOIRE, *adj.*, qui sert à expier, *piacular-is, is, e.*

EXPIER, *a.*, réparer par une peine, *expi-are, accus.*

EX. Expier un crime, *scelus expiare*. Il expia cruellement cette erreur, *quem errorem magnis detrimentis expiavit* (Plin. J.). Les dieux ont fait — les crimes à nos soldats, *tua scelera dii immortales in nostros milites expiaverunt* (Cic.).

PHR. Expier un crime par des prières et des larmes, *precibus et lacrymis peccatum levare* (Ter.). Qu'on peut —, *placabilis*. Qu'on ne peut —, *inexpiabilis*.

EXPIRATION, *f.*, 1. action de rendre l'air qu'on avait aspiré, *exspirat-i-o, spiritus emissi-o, onis, f.* || 2. échéance d'un terme, *exit-us, is, m.*; *fin-is, is, f.*; *termin-us, i, m.*

EXPIRER, *a.*, 1. rendre l'air qu'on avait aspiré, *spiritum emitte-re* (*mis-i, miss-um*). || 2. expirer, *n.*, rendre l'âme, *animam eff-are* ou

redd-ère ou *ed-ère* (*edid-i, edit-um*) ou *ag-ère* (*eg-i, act-um*) ou *exhal-are* ou *exspir-are*; *exspir-are*, sans régime; *extremum spiritum redd-ère* (*idi, itum*). || 3. finir, échoir, *ex-ire* (*eo, iui et ii, itum*); *desin-ère* (*des-ii, des-itum*), *n.*

EX. 1. *V.* Expiration, haleine.

2. La liberté du peuple romain expire, *populi romani libertas exspirat* (Plin. J.). La liberté étant sur le point d'expirer, *libertate jam exspirante*. *V.* Ame, mourir.

3. La trêve était expirée, *exierat induciarum dies* (Liv.).

PHR. 2. Il expira entre mes bras, *in complexu meo vitam dedit* ou *exanimatus est*. Elle expira à l'heure même en voyant son fils, *viso filio repente examinata est*. Etre près d'un malade qui expire, *agri extremum spiritum excipere* (Cic.). = 3. Le terme de payer est expiré, *dies solutionis advenit*. Le terme qu'on m'a donné pour payer est près d'expirer, *solvendæ pecuniæ tempus instat* (Petr.). L'année étant expirée, *expleto anno*. Le temps de mon consulat expire, *in exitu meus est consulatus*. Mon année de service expire le..., *annus mihi operæ emerentur ad...* (Cic.).

EXPLET-IF, IVE, *adj.*, se dit de certains mots qui entrent dans le discours sans être nécessaires au sens, *expletiv-us, a, um*.

EXPLICABLE, *adj.*, qui peut être expliqué, *explicabil-is, is, e.*

EXPLICATI-F, IVE, *adj.*, qui explique le sens d'une chose, *rei sensum ac vim aperi-ens, entis, omn. g.*

EXPLICATION, *f.*, interprétation, *explicati-o, expositi-o, enodati-o, interpretati-o, onis, f.*; *interpretament-um, i, n.*

EX. Explication des songes, *somniorum explicatio*. Cela n'a pas besoin d'—, *hoc non eget interpretatione*. — des prodiges, *portentorum explanationes*.

PHR. Explication de ce qu'on enseigne, *prælectio*. Donner aux lois une — forcée, *ius torquere* (Cic.). Demander à qn. l'— d'un mot (le faire expliquer sur un mot), *ab aliquo verbi rationem repetere* (Suet.). L'— fut chaude entre eux, *acriter inter se contenderunt* (Liv.).

EXPLICITE, *adj.*, formel, distinct, *explicit-us, a, um*.

EXPLICITEMENT, *adv.*, en termes clairs et formels, *expressè; conceptis verbis*.

EXPLIQUER, *a.*, 1. 1. interpréter, saisir le sens, *interpret-ari* (*atus sum*), *dép.*, *accus.* || 2. faire comprendre, éclaircir, *explan-are, explic-are, enucle-are, enod-are, accus.*; *expon-ère* (*pos-ui, posuit-um*), *accus.*; *solv-ère* (*i, solut-um*); *evolv-ère* (*volv-i, volut-um*), *accus.* || 2. déclarer, *signific-are, declar-are, indic-are, aper-ire* (*ui, tum*), *exprom-ère* (*promps-i, prompt-um*), *expon-ère* (*posu-i, posit-um*), *accus.*

EX. 1. A peine pouvais-je moi-même expliquer votre lettre, *tuam epistolam*

interpretari ipse vix poteram. Expliqué-je bien votre sentiment? *rectène interpretor sententiam tuam?*

2. Expliquer une chose en la définissant, *rem definitione explicare*. — sa pensée, *mentem suam explanare*. Cela se comprend mieux qu'on ne peut l'—, *id facilius intelligi quàm explanari potest* (Cic.). — très-nettement, *apertissimè et planissimè explicare*; *rem enodatam diligenter exponere*. Il est nécessaire d'— en peu de mots quelles étaient les mœurs de cet homme, *de hominis istius moribus pauca prius explananda sunt* (Sall.). — les difficultés du droit, *enodare laqueos juris* (Gell.). — une énigme, *ænigma exponere* ou *evolvere* ou *solvere*.

3. Je vous expliquerai mes intentions, *ego tibi consilium meum exponam*. — sa pensée, *sententiam expromere* ou *aperire* ou *declarare*. Faire — qn. *V.* Explication.

PHR. 1. Qui explique, *interpr-es, etis, m. et fem. V.* Interpréter. = 2. Qui explique, *enodat-or, explicat-or, oris, m.* Chose difficile à —, *res quas difficiles habet explicatus*. Que l'on ne peut —, *inexplicabil-is, inenodabil-is, is, e.* Nous pouvons — cet écrit dans le sens que nous voudrions, *licet nobis significationem scripti trahere quod velimus* (Cic.). Je n'ai pas de termes pour — cela, *illud verbis exequi non possum* (Petr.); *verba mihi non suppetunt, ut illud complectar* (Cic.). = 3. Expliquez-moi comment la chose s'est passée, *res ut gesta est, indica mihi* (Ter.). Ses larmes nous expliquent assez ce qu'il souffre, *lacrymis dolorem satis indicat* (Nep.).

S'EXPLIQUER, *r.*, 1. dire ce qu'on pense, *mentis cogitata enuntiare* ou *dicendo exprim-ère* (*press-i, press-um*). || 2. s'annoncer, *eloqui* (*locut-us sum*), *dép.* = — en termes choisis, *polité eloqui*.

PHR. 1. C'est mon sentiment, et je m'en suis expliqué bien des fois, *id sentio, ac sæpe disserui*. = 2. S'expliquer avec facilité, *facile solutèque verbis sententias volvere*. Facilité à s'—, *sermonis facilitas*. Obliger qn. à s'— (lui faire rendre compte de qq. parole), *exigere ab aliquo ut dicti factive sui rationem exponat* (Gell.); *dicti aut facti rationem ab aliquo reposcere* (Cic.).

S'EXPLIQUER, *r.*, parvenir à comprendre, *intellig-ère* (*lex-i, lect-um*).

PHR. Ce sont des choses qu'on ne peut s'expliquer, *ea sunt majora intellectui* (Quint.). Je ne m'explique pas bien cela, *non satis in his video* (Cic.).

EXPLOIT, *m.*, 1. action de guerre mémorable, *magnum* ou *memorable* ou *illustre* ou *noble* ou *immortale* *facin-us, oris, n.* ou *fact-um, i, n.* || 2. acte d'assignation, *dic-a, æ, f.*; *vadimoni-um, i, n.*

EX. 1. Un bel exploit, *facinus pulcherrimum* ou *præclarissimum*. Qui vante ses exploits, *factorum ostentator*. Oh le bel — ! (ironiq.), *egregium sanè facinus* ! *V.* Fait, action.

1. Envoyer un exploit à qn., *alicui dicam scribere* ou *vadimonium dicere*.

PHR. 2. Etourdir tout le monde de ses exploits, *pugnis memorandis suis eradicare omnium aures* (Plaut.).

EXPLOITABLE, *adj.*, 1. qui

peut être saisi et vendu par justice, *quod sub custodiam traditioni obnoxium est.* || 2. qui peut être débité, *exdu-us, a, um.* || 3. qui peut être cultivé, *culturæ accommodatus, a, um.*

EXPLOITATION, *f.*, action d'exploiter. = — des terres, *agris adhibita cultur-a, æ, f.* — des bois, *sylvarum exdu-es, is, f.* — du bois coupé, *utilior lignorum confecti-o, onis, f.*

EXPLOITER, *a.*, 1. une terre (la faire valoir), *agro culturam adhib-ère (ut, tum); villam diligenter cur-are.* = — avantageusement des mines, *magnas pecunias ex metallis fac-ère (io, sec-i, fact-um).* = **FIG.** Exploiter une place, une personne (en tirer profit). **V.** Spéculer, érudité. || 2. — des bois (les abattre et les débiter), *utiliore modo silvam exdu-ère (excid-i, cæsum), ou ligna confic-ère (io, sec-i, sect-um).*

EXPLORATEUR, *m.*, qui va à la découverte, *explorat-or, oris, m.*

EXPLOSION, *f.*, 1. mouvement subit et fracas de la poudre, d'un volcan, etc., *erupti-o, onis, f.* || 2. *fig.* — de colère, *irarum æst-us, us, m.* = **Faire** —, *explod-ère (plos-i, plos-um).*

EXPORTATION, *f.*, action d'exporter, *exportati-o, onis, f.*

EXPORTER, *a.*, transporter des marchandises d'un pays dans un autre, *export-are, accus.*

EXPOS-ANT, *m. ANTE, f.*, qui expose un fait, ses prétentions dans une requête, *postulat-or, oris, m.*; périphr., *qui, quæ libello supplicis postulat.*

EXPOSÉ, *part.*, ce qui est dans une requête, *quod libello supplicis postulat.*

EXPOS-É, ÉE, *part.*, 1. mis en vue, *posit-us, proposit-us, a, um.* = — à la vue, *omnium in conspectu positus; omnium antè oculos propositus.* — en vente, *veno positus.* || 2. tourné d'un certain côté, *exposit-us, opposit-us, a, um; spect-ans, antis, omn. g.* — au soleil, *solibus expositus.* Maison — au midi, *domus ad austrum opposita; domus meridiem spectans.* || 3. en butte à., *object-us, project-us, obnox-i-us, a, um; pat-ens, entis, omn. g.* = — à tous les dangers, *ad omnium casus periculorum objectus.* Notre vie est — à tous les traits de la fortune, *omnibus fortune telis vita nostra proposita est ou objecta ou obnoxia.* || 4. déposé en un lieu. Enfant —, *objectus ou objectitius ou exposititius puer.* || 5. dit, raconté, *exposit-us, proposit-us, narrat-us, a, um.*

PHR. 1. Être exposé aux yeux de tout le monde, *palam antè omnium oculos esse; in publicâ luce versari.* Cela est — à la vue de tous, *hoc in omnium oculos incertit (Cic.).* Sa

tête exposée au devant de la tribune aux harangues, *caput ejus erectum et ostentatum pro rostris (Patere.).* = 2. Lieu — au soleil, *locus apricus.* = 3. Il est — aux injures de l'air, *patet cæli inclementia (Liv.); expositus est aeris injuriis (en parlant d'une chose).*

EXPOSER, *a.*, 1. mettre en vue, in conspectu ou in conspectum pon-ère (*pos-ai, pos-atum*); antè oculos propon-ère, *accus.*; *propalam* pon-ère, *accus.* || 2. mettre dehors et à l'air, *expon-ère, profer-re (fer-o, fers, tul-i, lat-um), acc.* || 3. tourner d'un certain côté, *obvert-ère, convert-ère (vert-i, vers-um), acc.* || 4. mettre en vente, *public-are, præconi subic-ère (io, sec-i, sect-um), accus.* || 5. — par suite d'abandon, *expon-ère, rejic-ère (io, sec-i, sect-um), acc.* || 6. dire, raconter, *expon-ère, prepon-ère, narr-are, accus.* || 7. mettre en danger, *periculo objic-ère (io, sec-i, sect-um), ou offer-re (fer-o, fers, obtul-i, oblat-um), accus.*; *in periculum voc-are, accus.*

EX. 1. Exposer une lettre en public, *in publico proponere epistolam (Cic.).* **V.** Mettre, poser, yeux.

2. Exposer le soin à l'air pour le faire sécher, *exponere fenum in sole ut siccescat (Col.).* — qq. ch. au soleil, *aliquid soli ou in sole exponere ou in apricum proferre.*

3. Exposer au levant, *ad ortum solis obvertère, accus.* Caverne — au nord, *spelunca ad aquilonem conversa.*

4. Exposer en vente, *aliquid publicare ou præconi subicere.* **V.** Enchère, encan.

5. Exposer un enfant, *puerum exponere ou rejicere.*

6. Exposer le fait, *rem gestam exponere.* — le sujet d'un discours, *exponere de quibus sermo habendus (Cic.).* Exposez-lui la chose telle qu'elle s'est passée, *tu isti narrato rem omnem ordine, ut factum sit (Ter.); rem quemadmodum gesta est expone.* Je n'ai pas le courage de vous — l'indignité de la chose, *animus præcluditur ad exponendam rei indignitatem.* **V.** Dire, raconter.

7. Exposer sa vie pour le salut de la patrie, *caput objicere ou offerre pro patria.* J'ai exposé ma vie pour délivrer ma patrie du danger, *caput meum obtuli pro patriæ periculis (Cic.).* **V.** Donner, risquer.

PHR. 1. Exposer des tableaux, *tabulas propalam collocare.* **V.** Exposé. — les larcins de qn. aux yeux de tous, *desigere furta alicujus in oculis populi (Cic.); palam facere furta alicujus (Suet.).* = 2. Action de mettre à l'air et au vent, *ventilatio.* = 6. — une chose dans les plus petits détails, *rem subtiliter exsequi (Liv.); minutissima consecrari.* Ils revinrent sans avoir exposé le sujet de leur ambassade, *re innotatâ reverterunt (Cic.).* Je n'ai pu — ce que j'avais préparé pour ma défense, *non potui cogitata eloqui (Ter.).* = 7. — sa vie, *vitz periculum adire; caput periculis objectare.* — sa vie à des dangers évidents, *animum mittere in aperta pericula (Virg.).* — un homme à la risée des autres, *hominem traducere ou præbere ou proponere aliis deridendum (Cic.).*

S'EXPOSER, *r.*, ad-ire (*eo, it-um*), *accus.*; se offer-re (*fer-o, fers, obtul-i, oblat-um*); se objic-ère (*io, sec-i, sect-um*); se committ-ère (*mis-i, miss-um*), avec la dat.

PHR. Le premier à s'exposer au péril, le dernier à reculer devant lui, *in periculo princeps, postremus in fugâ.* S'— à la mort, *in vitæ discrimen adduci (Cic.).* S'— à la risée publique, *se deridendum omnibus proponere (Ter.); derisui omnibus esse (Cic.).*

EXPOSITION, *f.*, 1. action de mettre en vue, *expositi-o, onis, f.* || 2. position, *positi-o, onis, f.*; *situs, as, m.* || 3. explication, *expositi-o, explanati-o, narrati-o, onis, f.*

EX. 1. **V.** Exposer. Exposition d'un enfant, *pueri expositio ou projectio.* 2. Exposition d'un bâtiment à l'orient, *positio ædificii ad solem orientem.*

3. Exposition de son sentiment, *sententiæ suæ expositio.* Une — nette et claire, *perspicua et dilucida expositio (Cic.).*

PHR. 2. Maison de campagne dont l'exposition est au midi, *villa ad austrum opposita; ædes magnâ suâ parte meridiem spectantes (Plin. J.).*

EXPR-ÈS, ESSE, *adj.*, précis, formel, *cert-us, indubitat-us, explorat-us, a, um.*

PHR. En termes exprès, *conceptis verbis (Cic.); his ipsis verbis (Liv.).* Il a fait une mention — de vous, *nominatim te appellavit (Plin. J.).* Il a fait une défense — à ses gens, de..., *interdixit omnibus suis, ne..., subj.*

EXPRES, *m.*, homme envoyé pour porter une lettre, un avis, *nunti-us, i, m.* = Envoyer des —, *certos nuntios mitt-ère.*

EXPRES, *adv.*, à dessein, de industrie, *deditâ ou datâ operâ, consultâ.*

EX. Il l'a dit tout exprès, *id consultâ dixit ou datâ operâ locutus est ou d. industriâ id protulit.*

PHR. Exprès pour cela, *eâ tantum de causâ; ob id unum; hanc duntaxa ob rem.* Je l'ai fait tout —, *sciens et prudens feci.* Valion qui semble fait tout — pour une embuscade, *fraudè accommoda vallis (Virg.).* Ces choses semblent faites — pour cela, *hæc a eam rem nati videntur (Cic.).*

EXPRESSÈMENT, *a.*, 1. d'une manière expresse, *conceptis verbis; sine ullâ verborum ambage.*

2. nommément, *nominatim; et pressè; distinctè.* = Il y a deux choses dont je vous prie —, *du sunt quæ te nominatim rogo (Cic.).*

EXPRESS-IF, IVE, *adj.*, 1. énergique, *signific-ans, antis, omni g.* || 2. qui a beaucoup d'expression, *vivid-us, a, um; ac-er, ris, i.*

EX. 1. Mot expressif, *significanti-mum vocabulum.*

2. Il attachait sur lui des regards expressifs, *acres in eo oculos defixer (Plin. J.).* **Physionomie** —, *vivida facies.*

PHR. 1. D'une manière expresse, *expressè; significanter.* Mots —, *et ba vim habentia; verba quibus in vis et robur; verba id quod eorum declarantia (Cic.).*

EXPRESSION, *f.*, action d'exprimer le suc des fruits, *expressio*, *onis*, *f.*

EXPRESSION, *f.*, manière d'exprimer ce qu'on veut dire, *elocutio*, *onis*, *f.*; *serm-o*, *onis*, *m.*; *verb-um*, *i*, *n.*; périphr., *eloquenti-ge-nus*, *cris*, *n.* ou *rati-o*, *onis*, *f.*

EX. Expression grossière, *verbum rusticum*. — basse, *verbum abjectum et humile*; *abjecta et humilis oratio* (Cic.). Expressions forcées, *contorsiones orationis*. Douceur de l'—, *eloquenti suavitas*. Facilité, abondance de l'—, *varia, copiosa oratio*. Éloquence, netteté de l'—, *orationis nitior*. Force d'—, *orationis vis et robur*. Justesse de l'—, *orationis concinnitas ou elegantia*. Noblesse de l'—, *majestas in oratione*. Sublimité de l'—, *oratoris elatio et altitudo*; *oratio grandis et exaggetata*. Faiblesse d'—, *exilis et jejuna oratio*. — figurées, métaphoriques, *translata verba*. — emphatiques, *turgida oratio*. Discours rempli d'— florissantes, *verborum quasi floribus respersa oratio*.

PHR. Expression noble et relevée, *magiloquenti-a*, *x*, *f.* Abondance de l'—, *in dicendo facilitas ou ubertas*. Parler avec une grande abondance d'—, *abundanter dicere*. Manquer d'—, *paupertate sermonis laborare* (Quint.). Il a l'— belle, *polite sensu scribendo exprimit*; *elegantiter cogitata mentis enuntiat*; *elegantibus verbis sensu mentis explicat*. Ces choses demandent une — qui soit belle et élégante, *illa explicationem illustrem perpolitamque desiderant* (Cic.).

EXPRESSION, *f.*, représentation, *expressa rerum imag-o*, *inis*, *f.* = — vive et naturelle des passions, *vivida animi affectuum adumbrati-o*, *onis*, *f.*

EXPRIMABLE, *adj.*, qui peut être dit, exprimé, *qui, quæ, quod verbis exprimi potest*.

EXPRIMER, *a.*, tirer le suc en pressant, *exprim-ere* (*press-i*, *press-um*), *accus.*; *elic-ere* (*io*, *lic-ut*, *lic-um*), *accus.*

EXPRIMER, *a.*, 1. énoncer sa pensée, *exprim-ere* (*press-i*, *press-um*); *prefer-re* (*fero*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *suavi-are*, *acc.*; *dic-ere* (*dix-i*, *dict-um*), *accus.*; *eloqu-i* (*locut-us sum*), *dép.*, *accus.*; périphr., *verbi signific-are*. || 2. signifier, indiquer, *ostend-ere* (*tend-i*, *tens-um*); *signific-are*, *accus.*; *exprim-ere* (*press-i*, *press-um*), *accus.*; *indic-are*, *accus.*

EX. Ne puis vous exprimer combien —, *exprimere verbis non possum, quantum* (Plin. J.). Exprimer ses pensées par des paroles, *mentis cogitata verbis enuntiare ou eloqui*. — son affection pour un autre, *suam voluntatem erga aliquem verbis significare*. Je ne puis vous exprimer combien mon affliction est grande, *eloqui non possum quantum dolore conficiar*. — sa pensée noblement, *præclare cogitata eloqui*. Il peut se faire qu'un homme pense bien, et qu'il ne puisse pas bien — ses pensées, *fleri potest ut rectè quæ sentiat, et id quod sentit politè eloqui non possit*.

2. Vous voyez que ce seul mot ex-

prime deux choses, *vides hoc uno verbo res duas significari* (Cic.). Son visage exprime la joie, *lætitiā indicat vultus* (Plin. J.). V. Signifier, indiquer, dénoter, etc.

PHR. 1. Je ne puis exprimer toute l'indignité de cette action, *nequeo verbis consequi indignitatem rei*. Exprimez-lui de ma part combien je lui suis dévoué, *fac sciat quo sim erga eum studio affectus*. = 2. Son visage exprime sa douleur, *in vultu processit dolor* (Sen.), *signa doloris vultu ostendit* (Cic.).

S'EXPRIMER, *r.*, s'énoncer, *verbis cogitata efferre* (*ser-o*, *fers*, *extul-i*, *elat-um*); *eloqu-i* (*locut-us sum*), *dép.*; *dic-ere* (*dix-i*, *dict-um*), *acc.* V. Exprimer.

EX. S'exprimer noblement, *eloqui præclare*. S'— grossièrement, *inculte et horridè dicere*. Je me suis exprimé assez clairement là-dessus, *de hac re satis clarè elocutus sum*.

PHR. Je n'ai point vu d'homme qui s'exprime plus mal, *neminem vidi qui putidius cogitata exprimat* (Cic.).

EXPROPRIATION, *f.*, spoliation de la propriété, *dominii spoliati-o*, *onis*, *f.*

EXPROPRIER, *a.*, priver de la propriété, *dominio spoli-are*, *acc.*

EXPULSER, *a.*, 1. chasser, déposséder, *expell-ere* (*pul-i*, *puls-um*), *accus.*; *exig-ere* (*eg-i*, *aci-um*), *accus.*; *ejic-ere* (*io*, *jec-i*, *ject-um*), *accus.* || 2. faire évacuer (l. de médecine), *effic-ere*, *depell-ere*, *acc.*

EXPULSION, *f.*, 1. action d'expulser, *expulsi-o*, *onis*, *f.* || 2. action de pousser dehors (l. de méd.), *ejecti-o*, *onis*, *f.*

EXQUIS, *ISE*, *adj.*, 1. excellent dans son espèce, *exquisit-us*, *conquisit-us*, *a*, *um*; *suav-is*, *is*, *e.* || 2. très-fin, très-recherché, *accurat-us*, *eximius*, *exquisitus*, *delicat-us*, *a*, *um*; *eleg-ans*, *antis*, *omn.* g.

EX. 1. Mets exquis, *conquisitissimæ dapes*. Des odeurs —, *suavissimæ odores*. Des pensées —, *conquisitæ sententiæ*. C'est un homme d'un goût —, *vir est judicii exquisitissimi* (Cic.). Enfant d'une beauté —, *puer eximie pulchritudinis*.

EXSICCATION, *f.*, dessèchement, *exsiccati-o*, *onis*, *f.*

EXTASE, *f.*, ravissement d'esprit, *mentis excess-us*, *us*, *m.*; *animi à sensibus alienati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Être ravi en extase, *extrâ se rapti*; *à sensibus abstrahi*.

EXTASI-É, *ÉE*, *adj.*, ravi d'admiration, *admiratione stup-ens*, *entis*, *omn.* g. V. Ravi, stupéfait.

S'EXTASIER, *r.*, 1. extrâ se rapti (*ior*, *tus sum*), *pass.*; *à sensibus avoc-ari* (*at-us sum*), *pass.* || 2. admirer, *in re, contemplatione defixus esse*; *in magnam admirationem traduc-i* (*duct-us sum*), *pass.*; *mir-ari* (*mirat-us sum*), *dép.* = Il n'y a pas là de quoi s'—, *nihil est quod mireris* (Cic.).

EXTATIQUE, *adj.*, 1. qui est souvent en extase, *frequentè ex-*

trâ se rapt-us, *a*, *um*. || 2. causé par l'extase, *à sensibus animum abripi-ens*, *entis*, *omn.* g.

EXTENSEUR, *m.*, muscle qui sert à étendre, *extensivus muscul-us*, *i*, *m.*

EXTENSIBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui peut s'étendre, *corporis quæ extendi potest proprietas*, *atis*, *f.*

EXTENSIBLE, *adj.*, qui peut s'étendre, *qui, quæ, quod extendi ou dilatari potest*.

EXTENSION, *f.*, 1. étendue, *dimensi-o*, *onis*, *f.* || 2. action d'étendre, *producti-o*, *porrecti-o*, *distenti-o*, *extensi-o*, *prolati-o*, *onis*, *f.* = — des bras, *brachiorum porrecti-o*. — des nerfs, *nervorum distentio*. || 3. augmentation, *amplificati-o*, *accessi-o*, *onis*, *f.* = — d'autorité, *dignitatis auctoritatisque accessio*. || 4. explication dans un sens plus étendu, *latior interpretati-o*, *onis*, *f.* = — d'un mot, d'une clause, d'une loi, *verbi, conditionis, legis latior interpretatio*.

EXTÉNUATION, *f.*, 1. affaiblissement extrême, *corporis attenuati-o* ou *consumpti-o*, *onis*, *f.* || 2. fig. de rhétorique opposé à l'hyperbole, *extenuati-o*, *onis*, *f.*

EXTÉNU-É, *ÉE*, *part.*, 1. très-amaigri, *tenuat-us*, *emaciat-us*, *macie tenuat-us* ou *torrid-us*, *a*, *um*. || 2. très-fatigué, *delumbat-us*, *a*, *um*.

EXTÉNUER, *a.*, 1. affaiblir extrêmement, *tenuare*, *extenu-are*, *accus.* = — un corps, *corpus macie tenu-are*; *corpus maci-are*. La diète vous a exténué, *inediâ consumptus es* (Cic.). || 2. V. Diminuer, atténuer.

EXTÉRI-EUR, *EURE*, *adj.*, qui est au dehors, *extern-us*, *extim-us*, *a*, *um*; *exteri-or*, *or*, *us*, *g.* *oris*. = Choses —, *extrariæ res*.

EXTÉRIEUR, *m.*, ce qui paraît au dehors, *extima faci-es*, *ei*, *f.* || 2. en parlant des personnes, visage, maintien, prestance, *frons*, *front-is*, *f.*; *vult-us*, *us*, *m.*; *os*, *or-is*, *n.*; *faci-es*, *spec-ies*, *ei*, *f.* || 3. à l'extérieur (en dehors), *extrinsecus*; de *parte extimâ*. = FIG. (quant au visage), *in speciem*; *fronte* (à l'abl.).

EX. 1. L'extérieur d'une chose, *ret extima factes*.

2. La folie se lisait sur son visage et dans tout son extérieur, *prorsum in facie vultuque vocordia inerat* (Sall.). Il a l'— d'un étranger, *peregrina facies videtur hominis*. Bel —, *speciei dignitas* (Cic.). Leur — est la plus honnête du monde, *horum hominum species est honestissima*. Il a l'— d'un honnête homme, *le speciem præ se bont viri fert* (Cic.); *est honestâ et liberali facie* (Ter.); *is præ se probitatem quamdam fert* (Cic.). Il gagnait plus ses auditeurs par son — que par son éloquence, *magis specie capiebat homines quam dicendi copiâ* (Cic.).

3. Colonne qui est dorée à l'extérieur,

columna extrinsecus inaurata. Gai à l'—, *fronte latus* (Tac.). Je fais bonne mine à l'—, mais j'ai la douleur dans l'âme, *fero fronte et vultu lætissimam, sed angor intimis sensibus* (Cic.).

EXTÉRIEUREMENT, adv., 1. en dehors, *extrinsecus*. || 2. en apparence, *in speciem*; *vultu, fronte* à l'abl.

EXTERMINATEUR, m. et adj., *perdit-or, extinct-or, oris, m.*

EXTERMINATION, f., destruction entière, *exti-um, excidi-um, i, n.*; *extincti-o, onis, f.*

EXTERMINER, a., détruire entièrement, *extingu-ère* (*tinx-i, tinct-um*); *del-ère* (*ev-i, et-um*), accus.; *funditus toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*), ou *evert-ère* (*i, sum*), ou *perd-ère* (*id-i, it-um*), accus.

EX. Exterminer une ville, *urbem extinguere* ou *delere*. — un peuple, *gentem funditus perdere* ou *evertere*. — une ville par le fer et le feu, *cruore et flammâ urbem delere*. — le souvenir de qq. chose (l'anéantir), *tollere funditus ac delere memoriam alicujus rei* (Cic.).

PHR. Exterminer les frêlons, *fucos in totum exterminare* ou *fucorum gentem ad obcidionem interminare* (Col.). = **FIG.** — un homme, *aliquem eradicare* (Ter.). — les vices, *vitia à stirpe recidere* (Claud.). Il disait qu'à moins d'—, cette nation, on ne verrait jamais la fin de la guerre, *dicebat solam interuentionem gentis, finem bello fore*. Nation presque exterminée par les guerres, *gens attenuata bellis* (Liv.). Nation —, *excisa gens* ou *gens ad occisionem interempta* (Col.).

EXTERNE, adj., qui est au dehors, *extern-us, extrane-us, a, um*.

EXTINCTION, f., 1. action d'éteindre, *extincti-o, onis, f.* || 2. destruction, disparition totale, *exti-um, i, n.*; *extincti-o, onis, f.*; *ruin-a, æ, f.* || 3. anéantissement. — de la voix, *vocis amissio*, ou *extincta vox*. — de la chaleur naturelle, *vitalis* ou *nativi caloris defect-us, ūs, f.* — d'une pension, *annuæ pensionis abolit-o, onis, f.* — d'une famille, *domus occasus et interitus*.

EXTIRPATEUR, m., qui extirpe, *extirpat-or, oris, m.*

EXTIRPATION, f., action d'extirper, *extirpati-o, onis, f.*

EXTIRPER, a., déraciner entièrement, *extirp-are*, accus.; *radicitus toll-ère* (*sustul-i, sublat-um*), accus.; *stirpitus evell-ère* (*vell-i, vuls-um*), accus.

EX. **FIG.** Extirper les vices, *vitia extirpare*. — l'erreur, l'hérésie, *errorem, obstinatorem opinionem tollere radicitus*.

PHR. Vices extirpés, *vitia à stirpe recisa*.

EXTORQUER, a., tirer, obtenir par force, par menace, *extorquere* (*tors-i, tort-um*), accus.; *erip-ère* (*to, ui, rept-um*), accus.; périphr., *per vim aufer-re* (*o, fers, abstul-i, ablat-um*), accus.

EX. Extorquer qq. ch. à qq., *extor-*

quere aliquid ab aliquo ou *allicui*. Chose qu'on a extorquée par la crainte, *res extorta metu*. Vous m'avez extorqué cet aveu, *extorsisti ut faterer* (Cic.). — les suffrages du peuple, *extorquere per vim suffragium populi*.

EXTORSION, f., *rapin-a, æ, f.*; *res vi extorta*.

PHR. Celui qui fait des extorsions, *extort-or, oris, m.* Faire des —. V. Extorquer. Ils ne songent qu'à faire des —, *nilhil cogitant nisi rapinas* (Cic.).

EXTRACTION, f., 1. action d'extraire. = — d'une liqueur, *liquoris ex aliquâ re expressi-o, onis, f.* || 2. action de retirer, d'arracher. = — de la pierre, *calculi exempti-o* ou *evulsi-o, onis, f.*

EXTRACTION, f., race, origine, *gen-us, eris, n.*

EX. Extraction royale, *actum per reges genus*. Noble d'—, *nobili genere natus* ou *natalibus clarus* ou *nobilis et clarus origine*. D'une médiocre —, *modicus originis* (Tac.). De basse —, *ortus obscuro loco*; *humili loco natus*. Bassesse d'—, *generis humilit-as, atis, f. V. Naissance*.

PHR. D'une grande extraction, *familiâ amplissimâ natus*. De basse —, *infimâ fortunâ homo* ou *filius terræ* (Cic.).

EXTRADITION, f., action de livrer un criminel à ses juges naturels, *rei* (gén. de *reus*) *traditi-o, onis, f.*

EXTRAIRE, a., 1. tirer, séparer, mettre de côté, *exprim-ère* (*pressi, pressum*). || 2. = — des métaux, *metalla effod-ère* (*to, i, foss-um*). || 3. — la pierre par la taille, *per sectionem calculum extim-ère* (*em-i, empt-um*) (Cels.). || 4. — d'un livre, *ex libro excerpt-ère* (*cerps-i, cerpt-um*), acc. — les plus beaux endroits de divers auteurs, *ex variis ingenitis lib-are* (Cic.). || 5. — un livre (en faire le sommaire), *librum contrah-ère* (*trax-i, tract-um*) ou *coarct-are*.

EX. Extraire au moyen de l'alambic, *succos à corpore exprim-ère* ou *extrah-ère* ou *elic-ère* (*to, ui, itum*), accus.

EXTRAIT, E, part., 1. en parlant d'un suc, *express-us, a, um*. || 2. en parlant d'un ouvrage, *excerpt-us, a, um*.

EXTRAIT, m., corps tiré d'un mixte, *expressi-o, onis, f.* || 2. — d'un livre, *excerpti-o, onis, f.*; *excerpt-a, excerpt-a, orum, n. pl.* || 3. d'un procès (précis), *litis summa, æ, f. V. Extraire*.

EXTRAJUDICIAIRE, adj., qui n'est pas dans la forme ordinaire des jugements, à *formularum consuetudine abhorr-ens, entis, omn. g.*

EXTRAJUDICIAIREMENT, adv., *contra formularum usum*.

EXTRAORDINAIRE, adj., 1. qui n'est pas selon l'usage commun, *extraordinari-us, a, um*. || 2. inusité, *inusitat-us, insolit-us, insuet-us, rar-us, a, um*; *insol-ens, entis,*

omn. g. || 3. singulier, rare, *singular-is, non vulgar-is, is, e.*

EX. Pouvoir extraordinaire, *extraordinaria potestas*. Recevoir des honneurs —, *accipere honores extraordinarios* (Cic.) ou *quæsitissimos* ou *solito majores* (Cæs.).

2. Chose fort extraordinaire, *rarissima res*. Expression —, *verbum insolens*. Il n'osait se servir d'un mot —, *is nullum verbum insolens ponere audebat*.

3. Remède d'une vertu extraordinaire, *singulare remedium*. Mérite —, *singularis et eximia virtus*. Cruauté —, *singularis et nefaria crudelitas*. Perversité et corruption —, *singularis nequitia et turpitudine* (Cic.).

PHR. 2. Lorsqu'il arrive qq. chose d'extraordinaire et de remarquable, *ubi major atque illustrior res incidit* (Cæs.). = 3. Crime —, *scelus immane* ou *inauditum*. Ce fut un homme d'une bonté ou d'une vertu —, *nilhil eo fuit excellentius* (Nep.).

EXTRAORDINAIREMENT, adv., 1. d'une manière extraordinaire, *præter solitum*; *præter* ou *extra modum*. || 2. extrêmement, *magnoperè*; *summo perè*; *valdè*; *mirum in modum*.

PHR. Le soleil parut extraordinairement rouge et d'une couleur de sang, *sol visus rubere solito magis sanguineoque colore* (Cic.).

EXTRAVAGAMENT, adv., *stultè*; *ineptè*; *insulsè*.

EXTRAVAGANCE, f., bizarrerie, folie, *insulsit-as, atis, f.*; *ineptiæ, arum, f. pl.*; *delirament-um, i, n.*

EX. J'ai peine à souffrir ces extravagances, *vix harum rerum insulsi-tatem fero* (Cic.). Il ne dit que des —, *deliramenta loquitur* (Plaut.). Je ne crois pas qu'il y ait une plus grande — que de disputer toujours, *omnium ineptiarum haud scio an ulla sit major quam quocumque in loco disputari* (Cic.).

PHR. Faire des extravagances, *ineptire, n.* Dire des —, *aliena loqui*. C'est le comble de l'—, *extrema de mentis est* (Sall.). Croyez-vous qu'on puisse pousser plus loin l'—? *an ti-censes quæquam inquam magis delirum futurum* (Cic.)?

EXTRAVAGANT, ANTE, adj. fou, bizarre, *desipi-ens, entis omn. g.*; *delir-us, præposter-us, insuls-us, inept-us, a, um*.

EX. C'est un extravagant, *homo præposterus*. Il s'est trouvé des gens — que... *quidam sic insulsi existunt, ut...* subj. C'est un projet —, *èptum prorsus et insulsum consilium est* (Cic.).

PHR. Manières extravagantes, *fat mores* (Plaut.). Paroles —, *absona dicta* (Hor.). Témérité —, *dementissimum temeritas* (Liv.).

EXTRAVAGUER, n., agir, parler sans raison, *delir-are, n. inept-ire, n.* (sans parf. ni supin. *desip-ère* (*to, ui*)); périphr., *aliqua ou deliramenta loq-ui* (*locut-sum*), dép.

EX. La peur le fait extravaguer, *more delirat* (Ter.). Il extravague, *in-nus non est* (Cic.); *sanæ mentis n-*

est (Ter.). Ne point —, mente constare (Cic.).

EXTRAVAS-É, ÊE, part. = Sang —, sanguis extra venas diffusens, entis, omn. g. ou egest-us ou suffus-us ou effus-us, a, um.

S'EXTRAVASER, r., sortir de ses vaisseaux ordinaires, transfluere (flux-i, flux-um), n. = S'— (en parlant du sang), extra venas diffuere (Plin.).

EXTRAVASION, f., épanchement hors des vaisseaux. = — du sang, extra venas effusi-o, onis, f.

EXTRÊME, adj., 1. qui est au dernier point, summ-us, a, um. (Ce mot s'exprime diversement en latin, selon les substantifs auxquels il est joint.) || 2. excessif, vehement, entis, omn. g.; nimius, a, um.

EX. 1. Douleur extrême, dolor summus, ingens, acerbissimus, incredibilis. Éprouver une — douleur, acerbissimo dolore affici. Joie —, incredibilis, mira, mirifica, summa lætitia. — vieillesse, decrepita ætas; præceps senectus. Arriver à une — vieillesse, ad summam senectutem vivere. — chaleur, maximus ou nimius calor. Désir — des richesses, opum immoderata cupiditas (Cic.). — désir de renommée, laudum immensa cupido (Virg.). — prudence, summa prudentia. Il avait une mémoire —, incredibili memoriâ præditus erat. Sentir une joie —, sentire nimiam voluptatem; gaudio compleri ou persundi. J'ai appris avec un — plaisir la nouvelle de votre départ, profectionis tuæ nuntius incredibilem nobis voluptatem attulit. Votre lettre m'a fait un — plaisir, ex litteris tuis cepi incredibilem voluptatem (Cic.).

2. Vous êtes extrême en tout, ou prodigue ou avare, vehemens in utramque partem es nimis, aut largitate nimia, aut parcimonia (Ter.). Il est — dans la louange et dans le blâme, nimius est in laude et in vituperio (Ter.).

PHR. 1. Sentir une joie extrême, triumphare gaudio (Petr.). = **2.** Le peuple est — en tout, nihil in vulgo

modicum (Tac.). Le soldat est — dans sa joie comme dans sa fureur, militantium nec indignatio nec lætitia moderata est (Curi.).

EXTRÊME, m., extrémité. Les extrêmes (les deux termes opposés), extrem-a, orum, n. pl.

EXTRÊMEMENT, adj., 1. au dernier point, summoperè; magnoperè; valdè. || 2. avec ardeur, vehementer; impensè.

PHR. 1. Extrêmement honnête, summè in omnes officiosus. — savant, apprime doctus. = **2.** Ce qu'il veut, il le veut —, valdè vult, quidquid vult (Cic.).

EXTRÊME-ONCTION, m., un des sept sacrements, extrema unctionis, onis, f.

PHR. 1. Donner l'extrême-onction à un malade, ægrotum sacro oleo perungere. Recevoir l'—, oleo sacro inungi.

EXTRÊMITÉ, f., 1. bout, fin d'une chose, extremi-tas, atis, f.; extrem-um, i, n.; fin-is, is, f.; extrema pars, parti-is, f.; summ-us, extrem-us, ultim-us, a, um (qu'on fait accorder avec certains substantifs); fin-es, tum, f. pl.; termin-us, i, m. || 2. dernière nécessité, summæ angust-i-æ, arum, f. pl.; extrema fortun-a, æ, f.; extrem-a, ultim-a, orum, n. pl. || 3. derniers moments de la vie, extrem-a, orum, n. pl. || 4. excès vicieux, viti-um, i, n.

EX. 1. Extrémité des doigts, summi digiti. Les extrémités du corps, corporis extremitates. Avoir toutes les — gelées, ab extremitatibus corporis algere (Plin.). — d'un pays, regionis fines. — d'un royaume, regni terminus. — du monde, extremus ou ultimus orbis. A l'— de la Cappadoce, extremâ Cappadociâ (Cic.). V. Bout.

2. Être réduit à l'extrémité, urgèri angustias; in summas angustias adduci (Liv.) ou in extrema (Sall.). Nous sommes réduits à l'—, ad summas angustias devenimus (Cæs.); in summas an-

gustias adducti sumus (Cic.). En venir aux dernières —, ad extrema descendere ou venire; ultima experiri. Se porter aux dernières —, ultima audere (Liv.).

3. Il est à l'extrémité, est in extremis. V. Agonie.

4. Les insensés évitent une extrémité pour donner dans une autre, stulti, dum fugiunt vitia, in contraria currunt (Hor.). V. Excès.

PHR. 1. Les extrémités des animaux, bonnes à manger, trunculi. Pays immense dont on ne voit pas les —, ita immensa regionum magnitudo, ut nullam ultimam oram videas. = **2.** Je me trouve dans une telle —, que..., eò adductus sum, ut.. (avec le subjonctif). Il est résolu d'en venir aux dernières —, plutôt que de le souffrir, omnia potius subire constituit, quam id pati (Cic.). Se trouver entre deux —, subter superque premi; inter sacrum saxumque stare (Plaut.). = **3.** Être à l'—, mortifero morbo urgèri (Cic.). Il est à l'—, jam mors illi imminet ou illum occupat.

EXTRINSÈQUE, adj., externe, extrinsec-us, extern-us, extrane-us, a, um.

PHR. Valeur extrinsèque d'une somme (que lui donne le souverain, sans égard au poids), addictum monetæ pretium.

EXTUMESCENCE, f., commencement d'enflure, incipiens tum-or, oris, m.

EXUBÉRANCE, f., surabondance, exuberanti-a, æ, f.; exuberatio, onis, f.; luxuri-a, æ, f.; luxuries, ei, f.

EXUBÉR-ANT, ANTE, adj., surabondant, exuber-ans, antis, omn. g.

EXULCÉRATION, f., formation d'un ulcère, exulcerati-o, onis, f.

EXULCÉRER, a., corroder, causer des ulcères, exulcer-are (Pl.).

EX-VOTO, m., offrande promise par un vœu, votiva tabell-a, æ, f.; donari-a, orum, n. pl.

F

FAB

F, f., sixième lettre de l'alphabet français, formée par altération du φ des Grecs; c'était la lettre dont les Romains marquaient au front les esclaves fugitifs.

FABLE, f., 1. récit feint et allégorique avec une moralité, fabul-a, fabell-a, æ, f.; apolog-us, i, m. || 2. mythologie ou histoire des dieux du paganisme, fabul-æ, arum, f. pl.; périphr., fabularium deorum histori-a, fabularis histori-a, æ, f. || 3. sujet de poème, fabul-a, æ, f. || 4. chose controuvée, fabul-a, æ; périphr., ficta et commentitia res, rei, f.

EX. 1. Les fables ont un double but, duplex fabularium dos est. Nous com-

mencerons par la fable vraisemblable, l'apologue, exordiemur ab apologo, à fabula verisimili (Cic.).

2. Les personnages de la fable, viri de quibus in fabulis mentio est. V. Paganisme.

3. V. Sujet, argument.

4. Fables que tout cela! fabulæ logi! Nous sommes déjà la fable de tout le monde, jam nos fabulæ sumus (Ter.), ou sumus in fabulis. Rendre qn. la — de tout le monde, aliquem in sermones et in fabulas mittere.

PHR. 1. qui compose des fables, fabulator. Qui concerne la —, fabular-is, is, e. = **4.** Être la — de la ville, insignis totâ urbe cantari (Hor.), ou per urbem irrideri (Plaut.), ou in ora hominum pro ludibrio abire (Liv.), ou plerisque derisus esse (Cic.).

FABLIAU, m., ancien conte en

vers, versibus narrata fabul-a, æ, f.

FABRICANT, m., qui fabrique des étoffes, etc.; qui pannos, etc., conficiendos curat.

FABRICATEUR, m., qui fabrique et fig. qui invente, fabricat-or, oris, m. = Fabricateur de nouvelles, rumorum fabricator.

PHR. Fabricateur de fausse monnaie, monetæ adulterator. — de faux actes, falsarius. — de faux testaments, testamentorum subsector.

FABRIQUE, f., 1. lieu où on fabrique, fabricandi officin-a, æ, f.

|| 2. façon de certains ouvrages, fabricati-o, onis, f.; oper-a, fabric-a, æ, f. || 3. construction, constructi-o, onis, f. (avec le gén. de la cho-

se). || 4. revenu affecté à l'entretien d'une paroisse, *parochia redditus*, *us*, m. || **LOCUT. PROV.** Ces deux individus sortent de la même fabrique (ne valent pas mieux l'un que l'autre), *ex eadem officinā exierunt* (Cic.).

FABRIQUER, *a.*, 1. faire certains ouvrages manuels, *fabric-are* et mieux *fabric-ari*, *dép.*; *confic-ère* (*io*, *sec-i*, *sect-um*), *acc.* || 2. *fig.* inventer, forger, *finç-ère* (*finç-i*, *fie-jum*), *acc.*; *stru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *accus.*

EX. 1. Fabriquer des draps, *pannos conficere* ou *texere*. — de la monnaie. V. Ces mots.

2. Fabriquer des nouvelles, *nuntios finçere*. — des mots, des mensonges, *verba mendacia finçere* ou *struere*.

FABULEUSEMENT, *adv.*, d'une manière fabuleuse, *fabulosè*.

FABUL-ÉUX, **EUSE**, *adj.*, 1. feint, contourné, inventé, *commen-ti-us*, *fict-us*, *fabulos-us*, *a*, *um*. || 2. ce qu'il y a de fabuleux dans un récit, *fabulosit-as*, *atq.*, *f.* || 3. qui tient aux premiers siècles de l'histoire, qui n'a aucune certitude, *prisc-us*, *antiqu-us*, *a*, *um*. (V. Siècle, paganisme.)

FABULISTE, *m.*, auteur de fables, *fabularum script-or*, *oris*, *m.*

FAÇADE, *f.*, face d'un grand bâtiment, *frons*, *front-is*, *f.*; *facies*, *ei*, *f.* — d'un temple, *templi faci-es* ou *frons*.

FACE, *f.*, 1. visage, *faci-es*, *ei*, *f.*; *os*, *or-is*, *n.*; *vult-us*, *us*, *m.* || 2. par anal. superficie des corps, *fact-es*, *superfici-es*, *ei*, *f.*; *frons*, *front-is*, *m.* || 3. *fig.* situation des affaires, *fact-es*, *ei*, *f.*; *stat-us*, *habit-us*, *us*, *m.*

EX. 1. Regarder qn. en face, *alicujus os intueri*. Dire des injures en — de qn., *alicujus os convicio verberare* (Cic.). N'insulter personne en —, *nulli os ledere* (Ter.).

2. Sur la face de la terre, *super faciem terræ* (Hier.). V. Superficie, surface, façade.

3. La chose ayant changé de face, *verso rerum statu*, ou *commutatâ fortunâ*. La ville ayant changé de —, *verso civitatis statu*, ou *immutatâ urbis facie*. Quelle était alors la — de la ville? *quis erat eo tempore civitatis habitus?* On vit tout-à-coup les affaires prendre une nouvelle —, *visa est nova rerum et inopinata facies* (Cic.).

PHR. 1. Regarder qn. en face, *aliquem contrâ ou aliquem adversum aspicere* (Plaut.). Reprocher à qn. qq. ch. en —, *rem alicui coram exprobrare* (Cic.). Résister en — à qn., *præsentî alicui obsistere*. — à —, *obversâ fronte* ou *adversis frontibus*. Se regarder — à —, *inter se aspicere*. A la — de toute la ville, *palâm et in publicâ luce civitatis*. A la — de tout le monde, *in conspectu omnium*. A la — de toute l'Italie, *adstante totâ Italiâ* (Cic.). Faire volte —, *c.-à-d.* se tourner dans un sens opposé, *convert-i* (*vers-us sum*). On vit les légions feindre de fuir, puis tout-à-coup faire volte-face, *primùm fugere videre fuit legiones, mox autem signa in hostem convertere* (Cæs.). Faire faire

volte-face aux légions, *legiones circum-agere*. Faire — dans tous les sens, *in orbem involvi*, ou *orbem facere*. Carthage fait — à l'Italie, *Carthago est Italiam contra* (Virg.). — 2. La muraille a trente pieds de — dans tous les sens, *murus palet quoquo versûs pedes triginta*. Face d'un bâtiment, *frons*. V. Façade. La face de sa maison donne sur la mer, *domus ejus mare prospicit* ou *prospicit* (Ph.). — 3. Changer la — du gouvernement, *rerum commutationem effigere* (Cic.). La — des choses était bien changée, *magna erat rerum facta commutatio* (Cæs.). Il faudra voir quelle — prendront les affaires, *videndum quæ futuræ sint inclinationes rerum et temporum*. Toutes les affaires ont changé de —, *nunc alia est ratio omnium rerum* (Cic.).

FACÉTIE, *f.*, plaisanterie, bouffonnerie, *faceti-æ*, *arum*, *f.* pl.; *joc-us*, *i*, *m.*; *cavillati-o*, *onis*, *f.*; *cavill-um*, *i*, *n.* = Facéties piquantes, *acerbæ* ou *asperæ facetiæ* (Tac.). = Si j'ai composé qq. petites —, *si quid lusimus ineptiarum* (Cat.).

FACÉTIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière facétieuse, *scurriliter*; *jocosè*.

FACÉTI-EUX, **EUSE**, *m.*, 1. plaisant, bouffon, *fabul-o*, *sannio*, *onis*, *m.*; *scurr-a*, *æ*, *m.* || 2. agréable, enjoué, *facet-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Être facétieux ou faire le —, *scurrari*; *cavillari*. = 2. Être —, *esse festivi sermonis*.

FACETTE, *f.*, petite face, *latuscul-um*, *i*, *n.* = Tailler un diamant à facettes, *lapillum in varia latuscula scalp-ère*.

FÂCH-É, **ÉE**, *part.*, 1. en colère, de mauvaise humeur, *irac-ns*, *offens-us*, *alien-us*, *a*, *um*. || 2. chagrin, *maer-ens*, *abl.* avec *de*; *doi-ens*, *accus.*; et mieux. périphr., *agrè fer-ens*, *entis*, *omn. g.*, *accus.* || 3. qqf. dans le sens de triste, *mæst-us*, *a*, *um*; périphr., *animo æg-er*, *ra*, *rum*.

EX. 1. Fâché contre qn., *iratus* ou *offensus alicui*, ou bien, *ab aliquo alienus*. Il est peut-être trop — contre Antoine, *Antonio est fortassè iratior*.

2. Fâché de ce qui était arrivé, *quod evenerit agrè ferens*.

3. Il a l'air tout fâché, *mæstus videtur*.

PHR. 1. Le père et la mère sont fâchés, à matre ou matri dissidet pater. = 2. Il semblait fâché de ce qu'il avait fait, *illum facti pigre videbatur*. = 2. Être — de qq. ch., *esse in molestiis*; *trahere molestiam ex aliquâ re*. Je suis — tout de bon, *doleo ex animo*, ou *doleo hoc cordi meo*. De quoi êtes-vous —? *quid est quod tuo animo nunc agrè est* (Plaut.).

FÂCHER, *a.*, 1. affliger, offenser (*i*, *sens-um*), *accus.*; périphr., *molestiâ affic-ère*, *accus.*; *agrè fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fact-um*), ou *molestiam exhib-ère* (*ui*, *itum*), ou *dolorem commov-ère* (*mov-i*, *mot-um*), ou *acerbitatem asser-re* (*o*, *fers*, *attul-i*, *allat-um*). || 2. par ext. Irriter, mettre en colère, offenser, *irrit-are*, *accus.*; périphr., *stomachum fac-ère*, ou *mov-ère*, *iram concit-are*, *dat.*; *in iram concit-are*, *acc.*.

PHR. 1. Il faut peu de chose pour le fâcher, *facile sit quod illi dolet* (Ter.). Vous me fâchez, *odiosè facis* (Plaut.). Cela me fâche un peu, *nonnihil hæc molestia sunt mihi* (Ter.), ou *illud agrè fero*. = 2. — qn. contre un autre, *aliquem alteri iratum facere*, ou *aliquem ab altero abalienare*. Tout me fâche, *stomachor omnia*. On vous a un peu fâché, *aliqua offensuscula facta est animi tui* (Cic.). Si vous continuez de me —, *si odiosi esse pergitis* (Ter.).

SE FÂCHER, *r.*, 1. être fâché, concevoir du chagrin, *agrè fer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *tat-um*), *accus.* || 2. par ext. se mettre en colère, *irasc-i* (*irat-us sum*); *succens-ère* (*ceus-ui*, *sans sup.*), *dat.*

EX. 1. Il se fâchait des moindres plaisanteries, *vel minima agrè ferebat*. 2. Se fâcher contre qn., *alicui irasci* ou *succensere*. Se — pour rien, *de nihilo irasci*.

PHR. 1. Il se fâche de tout, *nil non illi molestum*. Qui se fâche de tout, *morosus*. = 2. Se fâcher sans raison, *iram temerè colligere*. Se — un peu, *subirasce*. Se — vivement contre qn., *acerbè in aliquem invehi*. Qui se fâche aisément, *iracundus* ou *in iram præceps* ou *vir iræ paratioris* (Sen.). En se fâchant, *stomachosè*; *iracè*. Ne vous fâchez pas de ce que je vous dirai, *sinè offensione accipias quod dixerò* (Cic.). ou *pace tuâ dixerim*, ou *ne irascaris velim*, *si dixerò* (Ph.).

FÂCHERIE, *f.*, brouillerie, *simul-tas*, *atq.*, *f.*

FÂCH-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui cause du déplaisir, *molest-us*, *incommod-us*, *odios-us*, *importun-us*, *acerb-us*, *a*, *um*; *grav-is*, *is*, *e*. || 2. difficile, exigeant, *difficil-is*, *is*, *e*; *durus*, *moros-us*, *querul-us*, *amar-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Accident fâcheux, *acerbus casus*. Il est — que —, *grave ou molestum* ou *acerbum est* (avec l'infin.). Nous recevons tous les jours qq. nouvelle fâcheuse, *aliquid quotidie acerbi atque incommodi nuntiatur*. Vous ne lui avez pas même adressé une parole —, *eum ne verbo quidem graviore appellasti* (Cic.).

2. La vieillesse me rend fâcheux, *amariorem me senectus facit* (Cic.). **PHR.** 1. Travail fâcheux, *labor operosus*. Affaires —, *invisa negotia*. Dans les temps les plus — de la république, *summo et difficillimo reipublicæ tempore* (Cic.). = 2. Humeur —, *morositas*, ou *morum acerbitas*. Femme d'une humeur —, *incommoda et importuna mulier* (Plaut.). = **SUJET.**

FÂCHEUX, *m.*, homme importun, *molest-us* ou *odiosus* *homo*, *is*, *m.*

FÂCI-AL, **ALE**, *adj.*, qui appartient, qui a rapport à la face, *ad faciem pertin-ens*, *entis*, *omn. g.*

FÂCILE, *adj.*, 1. aisé, qui ne donne point de peine, *facil-is*, *is*, *e*. || 2. par anal. qui ne sent pas le travail, naturel, *facil-is*, *expedit-us*, *a*, *um*. || 3. mor. complaisant, indulgent, *facil-is*; *commod-*

us, a, um; indulg-ens, entis, omn. g. || 4. par anal. disposé à, enclin à..., procliv-is, is, e.

EX. 1. Très facile, *perfacilis*, *facillimus*. Adversaire facile à vaincre, *facilis adversarius*. Chemin —, *facilis et plana via*. Chose — à croire, à comprendre, *facile creditu*, *intellectu*. La chose est très — à concevoir, *res facillima est intellectu*, ou *res in perfacili cognitione versatur* (Cic.). Chose facile à faire, à dire, à trouver, *facile factu*, *dictu*, *inventu*. Il est facile de vaincre, tourner vaincre est —, *facile est vincere*. Il est — d'y trouver à répondre, *hæc facilem habent rationem reprehendendi* (Cic.). Il est — de vous venger, *tibi ultio in facili est* (Sca.). Homme — à aborder, c.-à-d. qu'on aborde aisément, *ad quem sunt faciles aditus* ou *accessus facili*. Il est — de défendre les deux choses, *utriusque rei facili et prompta defensio* (Cic.).

2. *Stylo facile*, *facilis et expedita dicendi ratio*.

3. Il est d'un naturel très-facile, *sunt illi facillimi mores*.

4. Facile à accorder, c.-à-d. qui accorde aisément, *facilis ad concedendum homo*. — à pardonner, *facilis impetrandæ veniæ*. Un père trop —, *pater nimis indulgens*.

PHR. 1. On préfère les choses faciles à celles qui sont plus pénibles, *procliviora anteposantur laboriosis* (Cic.). Tout est — quand on le veut bien, *volenti cuncta in expedito sunt* (Sen.). La chose est très — à expliquer, *res ad explicandum expeditissima est*. Tout est — à voir valeur, *virtuti tuæ nihil est arduum* ou *prona sunt omnia* (Sall.). Il est — de se défaire de lui, *illum interfici nihil negotii est*. = 2. *Stylo* —, oratio quæ sponte fluit. = 3. C'est un homme de moeurs très —, *summa in eorum facillitas* ou *mansuetudo*. = 4. — à prendre de mauvaises impressions, *cereus in vitium flecti* (Hor.).

FACILEMENT, adv., avec facilité, *facile*; *nullo negotio* ou *labore*. = Plus —, *proclivius*; *expeditius*. = Très —, *perfacile*; *facillime*.

FACILITÉ, f., 1. manière facile de faire, *facilitas*, *atq.*, f. || 2. indulgence, humeur commode, *facilitas*; *périph.*, *nimia indulgentia*, a, f.; *facillimi mores*, *um*, m. pl. || 3. propriété à être mis en œuvre (en parlant du bois), *tractabilitas*, *entis*, f.

PHR. 1. Facilité à parler, *facilitas sermonis*, ou *natura ad dicendum facilis et expedita*. La — est le fruit de l'habitude, *facilitas assiduitate paratur*. Qui a bien de la facilité à parler en public, *natura ad dicendum solutus, facili et expeditus*. Facile à s'exprimer, *expedita et profluens in dicendo celeritas* (Cic.).

FACILITER, a., rendre facile, *périph.*, *facilem reddere* (*id-i*, *u-am*), *accus.*; *explanare*, *accus.*

EX. Il vous facilitera toutes choses, *omnia tibi explanabit* (Cic.).

PHR. Faciliter la route des honneurs à qn., *alicui viam ad honores munire* ou *expeditiorem viam aperire*. — la suite à qn., *alicui fugam dare* ou a-

perire. — le chemin, *iter expeditus facere*.

FAÇON, f., 1. manière dont on fait une chose, genre, sorte, *modus*, *i*, m.; *rati-o* ou *agendi rati-o*, *entis*, f.; et par anal. *mos*, *moris*, *m.*; *rit-us*, *us*, *m.*; *pacto* (abl. de *pactum*). || 2. travail de l'artisan, main d'œuvre, *oper-a*, *a*, f., et rar. *op-us*, *eris*, *n.*; *artifici-um*, *opifici-um*, *i*, *n.* || 2. prix de l'ouvrage, *manupreti-um*, *i*, *n.*; *operæ merc-es*, *edis*, *f.* || 4. labour que l'on donne à la terre, à la vigne, etc., *cultur-a*, *a*, f. V. aux Phr. || 5. prestanco, maintien, *form-a*, *a*, f.; *habit-us*, *us*, *m.*; *speci-es*, *ei*, *f.* || 6. manières, *rati-o*, *entis*, f.; *ingenti-um*, *i*, *n.* || 7. au plur. civililé excessive, *affectata urbanitas*, *atis*, *f.* V. aux phr.

EX. 1. Façon d'agir, *rati-o* ou *agendi rati-o*. — de vivre, *vita* ou *vivendi rati-o*. Apprendre aux hommes la — de bien vivre, *rationem bene vivendi hominibus dare*. En nulle —, *nullo modo*; *nullo pacto*; *nullâ ratione*; *neutiquam*. De plusieurs —, *multis* ou *pluribus* ou *diversis modis*; *aliis atque aliis modis*; *multipliciter*; *aliter atque aliter*. D'une autre —, *alius modi*; *aliter*. En qq. —, *aliquo modo*; *quodam modo*, *utcumque*. De quelle —? *quomodo*? *quonam modo* ou *quonammodo*? *quonam pacto*? *qui*? *de* quelque — que ce soit, *de* — ou d'autre, *quomodocumque*; *quoquo modo*; *quoquo pacto*; *utcumque*. Qui est de plusieurs façons, *multimod-us*, *a*, *um*; *multigen-us*, *a*, *um* (Plin.); *multi generis* (Plaut.); *multiform-is*, *is*, *e*. De cette —, *hoc modo*; *ad hunc modum*; *hoc pacto*; *hæc ratione*; *sic*; *ita*. A la — des hommes, *humano modo*. A la — des bêtes, *bestiarum more*; *pecudum ritu*. A la — des ennemis, des esclaves, *hostilem servilem in modum*. Vivre à sa —, *suo more vitam degere*. D'une — étrange, merveilleuse, incroyable, *mirum*, *mirandum*, *incredibilem in modum*. D'une — pitoyable, *miserandum in modum*. Agir d'une — nouvelle, *novo more uti* (Cic.).

2. Statue de la façon de Phidias, *opere artificioque Phidiae perfectum simulacrum*. Ouvrage d'une nouvelle —, *opus nova arte* ou *novo artificio perfectum*. La — égale, surpasse le fond, *materiæ non cedit opus* (Mart.), ou *opus materiam superat* (Ov.).

3. Je payerai la façon, *manupretium dabo* (Plaut.). On ne demande rien pour la —, *opera est gratuita*.

4. V. aux Phr.

5. Jeune homme qui a bonne façon, *eximia formâ* ou *liberali specie*, ou *corporis dignitate conspicuus adolescens*. Jeune homme qui a mauvaise —, *illiberali habitu adolescens*.

6. C'est sa façon, *iste est illius ratio* ou *ingenium*. J'ai changé de —, *mea mutata est ratio*. Je ne puis assez admirer vos —, *tuam nequeo satis mirari rationem*.

7. V. aux Phr.

PHR. Recommander qn. de la bonne façon, *aliquem de meliore notâ commendare*. Cela ne vous importe en aucune —, *id tuâ nullam in partem interest*. Chacun choisit la — de vivre qui lui agréé le plus, *id sibi quisque genus etatis degenda constituit, quod*

maximè adamavit (Cic.). = 2. Ces vers sont de ma —, *hos ego versiculos feci* (Virg.). ou *versus à meâ officinâ perfecti sunt*. Préparer à qn. un petit présent de sa —, *concinmare alicui ex instituto suo munusculum* (Cic.). = 4. Seconde —, *iteratio*. Troisième —, *tertiatio*. Donner à la terre une première —, *agrum proscindere*; en donner une seconde, *iterare*, une troisième, *tertiare*. = 6. Ses — me choquent étrangement, *ille mihi modis omnibus odiosus est* (Ter.). = 7. Je ne fais pas de — avec vous, *liberè ac familiariter tecum ago* (Cic.). Vous faites trop de — avec moi, *meum agis parum familiariter*. Agir sans —, *liberè se gerere* (C. Nep.); avec qn., *aliquo liberè uti* (Plaut.). Un homme qui fait des —, *jactator civilitatis*; *affectator nimis urbanitatis*. Homme sans —, *homo totus teres atque rotundus* (Hor.), ou *homo fucosus urbanitatis expertus* (Plin. J.). Ce sont des — dont je n'ai pas besoin, *nimiam istam diligentiam nihil facio* (Sen.).

FAÇONNER, a., 1. donner la forme, la façon, *rem conformare* ou *ornare* ou *concinnare* ou *confinere* (*finx-i*, *fict-um*). || 2. fig. accoutumer, habituer, dresser, former, instruire. — qn., *aliquem informare* ou *exercere* (*ui*, *itum*) ou *erudire* (*tu-i*, *itum*) ou *ingere*.

SYNT. L'objet que l'on façonne, à l'accus. = Celui auquel, pour lequel on façonne, à l'accus. avec *ad* ou *in*.

EX. 1. Façonner une terre, *terram exerrere*. V. Façon.

2. Façonner les autres à son humeur, *formare alios in suos mores* (Liv.). — qn. (lui donner de bonnes manières), *aliquem ad humanitatem informare* ou *excolere*. On se façonne à la cour, *aula fingit homines ad politorem elegantiam* (Petr.).

PHR. Façonner qn. à son caractère, *m. à m. d'après son caractère, aliquem ex naturâ suâingere*. Voilà comme de nos jours on façonne la jeunesse, *id nunc adolescentes morati sunt* (Plaut.).

SE FAÇONNER, r., 1. V. S'habituer, *informare*, *assuescere*, *dat.* ou *accus.* avec *ad*. = — à une chose, *alicujus rei consuetudinem nancisc-i* (*nact-us sum*). || 2. abs. se façonner (se former), *urbanos mores haurire* (*haus-i*, *haust-um*); *humanior* ou *liberalior fieri* (*o*, *factus sum*).

FAÇONNIER, m. TIÈRE, f., qui fait trop de façons, *urbanitatis nimis affectat-or*, *oris*, *m.*; au fém., *nimia consectat-ix*, *icis*, *f.*

FAC-SIMILE, imitation parfaite d'une écriture (ce mot se traduit par lui-même).

FACTEUR, m., 1. faiseur, *artifex* ou *opif-ex*, *icis*, *m.* || 2. qui fait la commission pour un marchand, *trahit-or*, *oris*, *m.* || 3. qui distribue les lettres par la ville, *tabellari-us*, *i*, *m.*

FACTICE, adj., fait par art, qui n'est pas naturel, *facti-us*, *a*, *um*. = Teint —, *fucatus color*. Eclat —, *fucosus nitor*. Sommeil —, *arcessitus sopor*.

FACTI-EUX, EUSE, adj., sédi-

lieux, *factios-us, seditios-us, a, um*; périphr., *qui rebus novis studet*; *rerum novarum molli-or, oris, m.* et au fém., *molli-tr-ix, icis*.

FACTION, *f.*, 1. parti, cabale dans un état, dans un corps, *factio, onis, f.*; *part-es, tum, f. pl.* || 2. guet que fait un soldat en sentinelle, *stati-o, onis, f.*; *vigili-æ, excubi-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Être à la tête d'une faction, *factionis principatum tenere*. Il était de cette —, *erat illarum partium*.

2. Être en faction, *esse in statione*; *stationem agere*. Soldat qui est en —, *miles excubias agens*. Être en — à la porte du camp, *pro portis castrorum in statione esse* (Cés.). Après la —, *vice excubiarum expleto*.

PHR. 1. Il n'est d'aucune faction, *nullius partis est* (Cic.). État où il y a deux —, *biceps civitas* (Varr.). De là se formèrent des partis et des —, *hinc conspiratis factionum partibus* (Ph.). = 2. Faire sa —, monter une —, *excubare*; *vigilare*.

FACTIONNAIRE, *m.*, soldat en faction, *excubit-or, oris, m.*

FACTORERIE, *m.*, bureau des compagnies de commerce dans les Indes, *institorum sed-es, is, f.*

FACTOTON, ou **FACTOTUM**, qui se mêle de tout dans une maison, *ardeli-o, onis, m.* (Ph.).

FACTURE, *f.*, 1. état du nom et du prix des marchandises d'un envoi, *mercatoris ind-ex, icis, m.* || 2. *fig.* manière de composer le style, *proprium scribendi gen-us, eris, n.*

FACULTAT-IF, IVE, *adj.*, qui donne la faculté, *facultatem præbens, entis, omn. g.*

FACULTÉ, *f.*, 1. moyen de faire, et par anal. talent, facilité, *facult-as, atis, f.* || 2. droit de faire, *jus, jur-is, n.* || 3. corps de professeurs d'une certaine science, *collegi-um, i, n.* || 4. facultés, biens, *res, rerum, f. pl.*; *bon-a, orum, n. pl.*; *copi-æ, arum, f. pl.*; *facultat-es, um, f. pl.*

EX. 1. Faculté de parler en public, *oratoris ou dicendi facultas*. Je n'ai pas la — de me venger, *vindictæ nulla facultas*. Plût à Dieu que j'en eusse la —, *id utinam esset facultatis meæ* !

2. V. Droit, privilège.

3. V. Corps, corporation.

4. Avoir les qualités requises pour être chevalier romain, *implere facultates equestri ordinis* (Pl. J.). V. Biens, cens.

FADAISE, *f.*, niaiserie, *inepti-æ, nug-æ, arum, f. pl.*

EX. Se laisser aller à dire des fadaises, *ad ineptias abire*. S'amuser à composer des —, *meditari aliquid nugarum* (Hor.), ou *facere aliquid ineptiarum* (Cat.).

FADE, *adj.*, 1. insipide, sans goût, *fatu-us, a, um*; *in-ers, eris, omn. g.*; périphr., *saporis expers, eris, omn. g.* || 2. *fig.* sans sel, sans esprit, *inept-us, insuls-us, fatu-us, inficet-us, a, um*.

EX. 1. Viande fade, *cibus fatuus*;

cibus saporis expers. Vin —, *infirmi saporis vinum*. Chair —, *caro iners*. Sel —, *sal iners*.

2. Esprit fade, *insulsum ingenium*. Homme —, *homo fatuus et insulsus ou inficetus homo*. Raillerie —, *jocus fatuus ou ineptus*. Je ne sais rien de plus — que sa conversation, *nihil vidi ejus colloquio insulsius*.

PHR. 1. Cette viande est bien fade, *in hoc cibo nullum est acumen saporis* (Plin.). = 2. Il n'est rien de plus — que le rire hors de saison, *risu inepto res ineptior nulla est* (Cic.). Louanges —, *putidæ laudes*. Rien de plus — que tout ce qu'il dit, *in hujus hominis colloquiis ne quidem est mica salis* (Pet.).

FADEUR, *f.*, 1. qualité de ce qui est fade, *nullus in cibo sap-or, oris, m.* || 2. *fig.* niaiserie, *fatu-it-as, atis; insulsit-as, atis, f.*

PHR. 1. Mets plein de fadeur, *insulsus cibus*. = 2. Parler avec fadeur, *putidè dicere*. Il ne dit que des —, *omnis ejus sermo fatuus et insulsus est* (Cic.). Ouvrage plein de —, *plenum infacetiarum opus* (Cat.).

FAGOT, *m.*, faisceau de bois, *fasc-is, is, n.*; périphr., *virgularum fasc-is, is, f.* || 2. *fig.* sornettes, *fabell-a, æ, f.*; *nug-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Fagot de menu bois, *vimineus virgarum fascis*. — de chaume, *stramentorum fascis*.

2. Conter des fagots, *nugas dicere, ou garrir fabellas aniles* (Hor.).

PHR. 1. Femme faite comme un fagot (mal tournée), *spinturnitium*; *pithecium* (Plaut.). = Prov. Sentir le — (avoir fait des choses pour lesquelles on brûle les gens), *admissæ quæ pientur ignibus, ou peccasse digna flammis*.

FAGOTAGE, *m.*, travail de fagoteur, *fasciculorum colligati-o ou compacti-o, onis, f.*

FAGOT-È, ÈE, *part.*, 1. mis en fagots, *in fasces colligat-us, a, um*.

FAGOTER, *a.*, 1. mettre en fagots, *in fasces collig-ère* (*leg-i, lec-tum*) ou *compon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), *accus.* || 2. *fig.* mal arranger, *incomptè fac-ère* (*to, sec-i, fact-um*), *accus.*, *inconcinè et ineptè res compon-ère* (*pos-ui, pos-utum*).

FAGOTEUR, *m.*, faiseur de fagots, *fascium struct-or, oris, m.*

FAIBLE, *adj.*, 1. débile, et *fig.* crédule, irrésolu, superstitieux, *debil-is, imbell-is, imbecill-is, is, e*; *imbecill-us, infirm-us, a, um*. || 2. léger, peu considérable, *tenu-is, lev-is, is, e*; *modic-us, a, um*. || 3. indulgent, facile. V. Ces mots, *facil-is, indulg-ens, entis, omn. g.*

EX. 1. Il est d'une santé et d'un tempérament faibles, *est valetudine et natura imbecillior*. Voix —, *vox infirma ou exigua*. Main —, *manus imbellis*. Un peu —, *subdebilis*. Esprit —, *imbecillus animus*; *imbecillum ingenium*. Caractère —, *mollis ac imbecilla indoles*. — dans ses résolutions, *imbecillis constitit* (Cic.). Preuve —, *infr-ma res ad probandum*. Ouvrage —, *tenu ac mediocre opus*.

2. Vin faible, *tenu ac leve vinum*.

— secours, *modicum ou invalidum auxilium*.

3. Père trop faible pour ses enfants, *facilior erga pueros pater*.

PHR. 1. Je me sens faible, *me animi ou vires deficiunt*. Je suis si — que je peux à peine me soutenir, *pariam primo mihi me ipsum ferre grave est* (Ov.). Il avait la vue très —, *magna ei oculorum debilitas erat* (Pl. J.). Rendre —, *debilitare*, *accus.* = 2. Vin —, *infirmi saporis vinum*; *vinum languidum*.

FAIBLE, *m.*, 1. ce qu'il y a de défectueux dans une chose, *imbecillit-as, atis, f.*; *viti-um, i, n.* || 2. excès d'indulgence, *nimia in aliquem indulgenti-a, æ, f.* V. Faiblesse, complaisance.

EX. 1. Chercher à prendre qu. par son —, *alicujus imbecillitatem aucupari* (Cic.). Chacun a son —, *aliud aliis viti est*. Le fort et le —, *c.-à-d.* le bon et le mauvais côté. V. Fort.

PHR. 1. Il connaît le faible de la place, *novit quid in oppido desiderari videatur* (Cés.). Vous connaissez son —, *c.-à-d.* son côté faible, *nostit quâ parte et quibus armis expugnari facile possit* (Liv.). La superstition était le — d'Alexandre, *superstitionis potens non erat Alexander* (Curt.). Chacun a son —, *aliquâ quisque parte imbecillis est maximè*. Je sais le fort et le — de vos raisons, *rationes tuas perpendi suo momento* (Cic.).

FAIBLEMENT, *adv.*, 1. avec faiblesse, *infirmè; imbecillius*. || 2. médiocrement, à peine, *molliter*.

PHR. 1. Trait lancé faiblement, *telum imbelles, sine ictu* (Virg.). Combats — ses passions, *cupiditatibus molliter respondere* (Hor.).

FAIBLESSE, *f.*, 1. manque de force, et *fig.* — d'esprit, de caractère, *debilit-as, infirmi-tas, imbecillit-as, atis, f.*; *debilitati-o, onis, f.* || 2. *fig.* fragilité, condescendance, *fragilit-as, atis, f.*; périphr., *facilit-as, atis, f.* || 3. évanouissement, *animi defecti-o, onis, f.*; *animi defect-us, a, um*.

EX. 1. Faiblesse d'âge, *ætatis infirmitas ou imbecillitas*. — de santé, *valetudinis infirmitas*. — de corps, *imbecillitas corporis, infirmitasque virtutum*. — de la vue, de la voix, *oculorum, vocis infirmitas*. — de courage, *animi debilitatio atque abjectio*. — d'esprit, *animi imbecillitas*. Il déposa un fardeau qui pesait trop à sa faiblesse, *impositum onus propter infirmitatem animi deposuit* (Cic.).

2. La faiblesse humaine, *humani generis fragilitas imbecillitasque*. Ils abusent indignement de ma —, *immoderatè ingrâtèque facilitate nostrâ abutuntur* (Cic.).

PHR. 1. Ne vous abandonnez pas à cette faiblesse, *erige te ipsum* (Cic.). Les troupes ne combattaient plus qu'avec —, *jâmque lababat acies* (Tac.). V. Mollesse, découragement. = 2. Ce sont là les faiblesses humaines, *hec sunt humana vitia*. = 3. Il est tombé en faiblesse, *anima eum defecit* (Cels.). V. S'évanouir.

FAIBLIR, *v.*, 1. perdre de sa force, périphr., *viribus defic-ère* (*to, sec-i, sec-tum*), *n.* || 2. s'adoucir, fléchir, plier, *debilit-ari* (Voy. ces mots). = Il faillit, *ardor animi consedit ou resedit*.

FAIENCE, *f.*, poterie de terre vernissée, périphr., *ficilia vas-a, erum*, n. pl.

FAIENCIER, *m.*, qui fait ou vend de la faience, *vasorum fictilium fabricat-or, oris*, m. ou *propol-a, æ*, m.

FAILLI, *m.*, qui a fait faillite, qui *foro cessit*.

FAILLIBILITÉ, *f.*, possibilité de faillir, de tromper, *errandi facultas, ais*, *f.*; *subjecta errori natur-a, æ*, *f.*

FAILLIBLE, *adj.*, qui peut se tromper, *in quem cadit err-or, oris*, m. = Nous sommes tous —, *errare humanum est*.

FAILLIR, *n.*, 1. faire une faute, *pecc-are, err-are*, n.; *delinqu-ère* (*liq-uit, tict-um*); périphr., *per errorem lab-i* (*laps-us sum*), *dép.* || 2. manquer, cesser, *dees-se* (*de-sum, de-sui*), *dat.*; *defic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), *accus. abs.* || 3. faire faillite, *foro ced-ère* (*cess-i, cess-um*). || 4. par *ext. et fam.* être bien près de...

REM. faillir, dans ce sens, ne peut se rendre en latin par un mot correspondant; il faut chercher des équivalents, et tourner par, être sur le point de..., ou qq. ch. d'analogie. V. aux Phr.

EX. 1. Si j'ai failli à votre égard, pardonnez-le-moi, *ignosce si quid in te peccavi* (Cic.).

2. Le cœur lui a failli, *eum defecit animus, ovires eum defecere*. Le courage lui a failli dès le commencement, *defecit illi animus ab initio*.

3. Plusieurs banquiers ont failli dernièrement, *nuper plures argentarii foro cesserunt*. V. Faillite, banqueroute.

PHR. 1. S'il vient à faillir, *si quid offenderit*. = 2. Faillir, *bonam copiam ejurare*, ou *solvendo par non esse* (Cic.). = 4. Il faillit être tué, *c.-à-d.* peu s'en fallut qu'il ne fût tué, *parum absuit quin occideretur*, ou rien ne fut plus près que sa mort, *propius nihil est factum quam ut occideretur*, ou, il arriva presque qu'il fut tué, *prope factum est ut interficeretur* (Liv.). ou, seulement il n'a pas été tué, *tantum non interfectus est* (Suet.), ou, il a presque été tué, *penè interfectus est*. J'ai failli être tué par la chute d'un arbre, *prope funeratus fui ictu arboris* (Hor.).

FAILLITE, *f.*, banqueroute non frauduleuse, périphr., *argentarii dissoluti-o, onis*, *f.* = Faire faillite, *bonam copiam ejurare*, ou *foro ced-ère*, ou *as alienum non dissolv-ère*. V. Banqueroute.

FAIM, *f.*, 1. désir et besoin de manger, *sam-es, is, f.*; *esuri-es, ei, f.*; *esuriit-o, onis, f.*; *inedi-a, æ, f.* || 2. *fig.* désir ardent, *sam-es, is, f.*

EX. 1. Avoir faim, *laborare fame*, ou *esurire*. Être tourmenté de la —, *fame cruciari* ou *confici*. Qui meurt de —, *fame confectus* ou *enectus*. Mourir de —, *fame interire* ou *consumi*; *inedi-a mori*; *vitam finire inedi-a*; *per inedi-am à vitâ discedere*. Pressé de la —, *fame coactus* ou *conclitus*. Mort de —, *inedi-a solutus*, *consumptus* ou *ab-*

sumptus. Apaiser la —, *samem levare* ou *solari*. Assouvir sa —, *samem explere* ou *depellere*. Endurer la —, *samem ferre* ou *perferre* ou *pati*. Faire mourir qn. de —, *aliquem inedi-a interimere*; le nourrir mal, *aliquem fame macerare*. Mourir de —, *inedi-a consumi*. Se laisser mourir de — par avarice, *jugulare se fame*.

2. La faim des richesses, *auri famas*. dans ce sens *soif* est plus usité en français. V. Soif, passion, désir.

PHR. 1. Faim canine, *inexplebilis ciborum aviditas*; *insaturabile abdomen* (Sen.); *improba ventris rabies* (Virg.). Qui a —, *famelicus*. Qui a grand —, *insané esuriens*. Qui a toujours —, *esuritor*. Apaiser la —, *ventrem placare* (Hor.). Il se laisse mourir de —, *suo se victu defraudat* (Plaut.); *defraudat genium suum*.

FAINÉ-ANT, ANTE, *adj.*, et *subst.* paresseux, *in-ers, ertis, omn. g.*; *cessat-or, oris, m.*; *des-es, idis, omn. g.*; *segn-is, is, e*; *desidios-us, ignav-us, a, um*; périphr., *laboris fugi-ens, entis*; *oscit-ans, antis, omn. g.*

PHR. C'est un vrai fainéant, *homo est desidius plenus*, ou *desidi-a marcescit* (Liv.), ou *nihil agit*, ou *cessator est*. Rendre —, *desidiosum facere*; *ab industri-a ad desidiam avocare*. Devenir —, *languori desidiusque se dedere*; *animum desidii insicere* (Cic.). Être —, *desidi-a languere* ou *torpère* (Pet.).

FAINE, *f.*, fruit du hêtre, *fagea gland-is, is, f.*; *fagina nux, nuc-is, f.*

FAINEANTISE, *f.*, vie de fainéant, *desidi-a, inerti-a, ignavi-a, segniti-a, æ, f.*; *segniti-es, ei, f.*; périphr., *iners et desidiosum ot-um, i, n.*; *otiosa cessati-o, onis, f.*

FAIRE, *a.*, 1. créer, produire, *fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*), *effic-ère, confic-ère* (*io, fec-i, fact-um*); *cre-are, procre-are, accus.* || 2. produire, procréer, *procre-are*; *par-ère* (*io, peper-i, parti-um*), *produc-ère* (*dux-i, duct-um*), *acc.* || 3. fabriquer, composer, *fac-ère, acc.*; *confic-ère, produc-ère, compon-ère* (*posu-i, pos-um*), *edific-are, fabric-are, stru-ère* (*strux-i, struct-um*), *ing-ère* (*inx-i, fici-um*), *acc.* || 4. opérer, exécuter, *fac-ère, ag-ère* (*eg-i, act-um*), *confic-ère, præst-are* (*stit-i, stit-um*), *accus.*; *exsequ-i* (*secut-us sum*), *dép.* || 5. acquérir, amasser, *compar-are, fac-ère, confic-ère, acc.* || 6. mettre dans l'état convenable, *accommod-are*; *apt-are*. V. Arranger, soigner. || 7. user, disposer, *ing-ère, acc.*; *ut-i* (*us-us sum*), *abl.*; *adhib-ère* (*ui, itum*), *accus.* || 8. donner une certaine forme, façonner, accoutumer, habiller, dresser, *form-are, inform-are, assuesfac-ère* (*io, fec-i, fact-um*), *acc.* || 9. remplir un rôle, une fonction, *ag-ère, acc.* || 10. agir, en général, *fac-ère; ag-ère*. || 11. remplacer, suppléer, *ag-ère; ger-ère* (*ges-si, gest-um*). V. ces mots. V. Place, fonction, rôle. || 12. feindre, contrefaire, *fac-ère, fing-ère, simul-are, ment-iri* (*it-us sum*), *accus.* ||

13. former, composer, *effic-ère*; *accus.* || 14. rendre de telle ou telle façon, *redd-ère* (*id-i, it-um*), *ef-fic-ère, præst-are* (*stit-i, stit-um*), *accus.* || 15. publier, répandre un bruit, *narr-are, perhib-ère, acc.* || 16. faire savoir, *doc-ère* (*ui, tum*), *accus.* || 17. causer, attirer, exciter, *mov-ère* (*mov-i, mot-um*), *accus.* || 18. élire, nommer, *cre-are, elig-ère* (*leg-i, lect-um*), *accus.* V. || 19. parcourir, *perlustr-are; percurr-ère* (*curr-i, curs-um*), *accus.* || 20. conclure, terminer, *fac-ère*. || 21. causer, apporter, *fac-ère; infer-re* (*o, fers, intul-i, illat-um*), *acc.* || 22. être utile, importer, *prod-esse, (pro-sum, profu-i), dat.* || 23. évaluer, *indic-are*. || 24. être convenable, *dec-ère* (*ui, sans sup.*).

REM. Ce mot se prend encore dans un grand nombre d'acceptions diverses, et entre dans beaucoup de phrases, où il ne peut être traduit par un mot spécial; on le rend par des équivalents; ces équivalents sont trop nombreux pour être tous indiqués ici; il faudra donc toujours, quand on devra traduire le verbe *faire*, se bien rendre compte du sens dans lequel il est employé dans la phrase, et chercher les mots dont il est accompagné.

EX. 1. Dieu a fait le ciel et la terre, *cælum terramque Deus creavit*. Dieu a fait toutes choses de rien, *omnia ex nihilo Deus procreavit*. Tout ce que la terre produit est fait pour l'homme, *quæ in terris gignuntur ad usum hominum creantur* (Cic.). Il fera un écrivain distingué, *c.-à-d.* il deviendra, *egregius fiet scriptor*.

2. Faire des petits, *catulos procre-are*. — des œufs, *ova parere*. — beaucoup de petits, *multiplices sætus procreare*.

3. Faire un bâtiment, *edificium construere* ou *edificare*. — une épée, *gladium fabricare* et mieux *fabricari*. — un habit, *vestem conficere*. — un pont, *pontem facere*. — un nid, *nidum struere, fingere* ou *contere*. — une lettre, *epistolam efficere*. — un discours, *orare*. — un conte, *apologum facere*. — des vers, *versus facere, componere, conficere*. — des nouvelles, *nuntios fingere*.

4. Faire sa besogne, *pensum conficere*. Le soleil fait son tour en 365 jours, *sol trecentis sexaginta et quinque diebus conversionem conficit*. Il ne fait rien de toute la journée, *toto die nihil agit*. Que — ? *quid faciam?* Faire sagement, *pro sano facere*. — des progrès dans ses études, *proficere in studiis*. — pour un autre (le remplacer), *alicujus partes agere* ou *sustinere*.

5. Faire beaucoup d'argent, *maximam pecuniam facere* ou *comparare*. — de l'argent pour ses créanciers, *pecuniam conficere creditoribus*. — argent de tout, *pecuniam conficere de omnibus*.

8. Faire quelqu'un à qq. ch., *aliquem rei* ou *ad rem assuesfacere*. — quelqu'un à ses manières, *aliquem formare in suos mores* (Plaut.). — les jeunes gens à la fatigue de l'étude, *teneras mentes asperioribus formare studiis* (Hor.). — un orateur, *oratorem informare*. Nous faisons, *c.-à-d.* nous dressons, les bêtes de somme à porter, *efficiamus domitu nostro quadrupedum nectiones*

(Cic.). — le bec à qn., *fam.* (l'instruire de tout ce qu'il doit dire), *alicujus loquelam informare*.

10. Faire bien, faire mal, recté, *perperam agere* ou *facere*. Que faites-vous? *quid agis?* ou *quid rerum agis?* Je voudrais que la chose fût encore à —, *nollem factum*. Je sais bien ce que je ferai, *quid ego agam habeo* (Ter.). Il n'est rien que je fasse plus volontiers que de vous écrire, *nihil libentius facio quam ad te scribo* (Cic.). Ne rien faire, *nihil agere*, ou simpl. *cessare*, n. Je ne sais que —, *quid agam nescio*. Vous avez beau dire, je n'en ferai rien, *nihil audio, non faciam*. Vous avez beau —, il faut que cela soit, *nihil agis, fieri aliter non potest* (Ter.). Faire ce qui est bien, *quod bonum et rectum est facere*. Faire une bonne action, *aliquid bene ou recte facere*. — une méchante action, *aliquid male et improbe agere*. Vous ne faites pas bien, *non equum facis*. — du bien à qn., *alicui benefacere*. Vous me faites violence, *vi mecum agis*.

11. Faire un personnage, *alicujus personam gerere*, ou *aliquem agere*. — le principal rôle, *primas partes agere*.

12. Faire le malade, *agrum simulare*. — l'endormi, *somnum mentiri*. — le boiteux, *ingere se esse claudum*. — le mort, *se mortuum fingere*. — le plaisant, *se facetum facere*. — semblant, *simulare*. Je ferai comme si j'y avais été, *quasi adfuertim simulabo* (Plaut.). — bonne mine à mauvais jeu, *falsam hilaritatem vultu simulare* (Aput.).

13. Deux fois cinq font dix, *bis quinque decem efficiunt*.

14. Faire un homme bien heureux, *aliquem beatum efficere* (Cic.).

15. On fait le phénix grand comme un aigle, *phoenix similis aquilæ narratur magnitudine* (Plin.).

16. Il me fit savoir votre arrivée, *me docuit te advenisse*.

17. Faire peur, honte, pitié, *terrorem incutere, pudorem injicere, misericordiam movere*, dat. Devant un infirmif, faire craindre, faire désirer, *timorem, cupiditatem injicere*. V. dans ce sens, les mots qui accompagnent le verbe FAIRE.

18. J'ai fait toute la ville, *totam urbem percurri* (Ter.). J'ai fait tous les marchands, *omnium mercatorum tabernas perlustravi* (Plaut.).

19. Faire la paix, *pacem facere* ou *conficere*.

20. Faire du tort à qn., *alicui damnum inferre*. — injure, *injuriam facere* ou mieux *inferre*. — la guerre, *bellum inferre*. Cela vous fera honneur, *hoc erit tibi decori*, ou *hoc tibi decus afferet*.

21. Qu'est-ce que cela fait? *quid hoc prodest?*

22. Combien faites-vous ce livre? *quanti hunc librum indicas?*

23. Etre convenable, *decere* (ut, sans sup.). Cet habit lui fait bien, *hæc vestis eum decet*. V. Il sied, convenir, aller.

PHR. 1. Dieu a fait l'homme à sa ressemblance, *Deus hominem ad similitudinem suam composuit*. Dieu a fait l'âme de son essence, *animum Deus ex sua mente genuit* (Cic.). = 3. Faire de la toile, *telam texere*. — des vases d'or, *vasa aurea confare* (Sen.). — un tableau, *tabulam pingere*. Qui a fait l'un a fait l'autre, c.-à-d. ils sont de la même fabrique, *ex eadem officina exierunt* (Cic.). Une araignée fait sa toile, *aranea telam suspendit*. Faire des vers,

versus componere, pangere ou *condere* (Hor.). — de la prose, *pedestri sermone scribere*. — un discours (le prononcer), *orationem habere*. Ils sont incapables d'en faire autant, *imitari non possunt* (Ph.). = 4. — de son mieux, *rem strenue gerere*, ou *omni curâ et diligentia in rem incumbere*. — du bien à qn., *de aliquo bene mereri*. — ce qu'on nous dit, *dicto esse audiens* (Cic.). — tout par soi-même, *per se omnia obire* (Cæs.). — une chose par ses gens, *per servos rem admittere*. — les affaires d'autrui, *curare negotia aliena* (Cic.).

— des prodiges, *miracula ciere*. — du bruit, *sonitum ou fragorem edere*. Vouloir — plus qu'on ne peut, *audere majora viribus* (Virg.). Homme à tout —, *ad audendum projectus ou qui nullum laborem refugit* (Cic.). — des actions d'éclat, *factis inclarescere* (Liv.). — une faute, *peccare*, n., ou *delinquere*. S'il fait des fautes, j'en prends la responsabilité, *si quid peccat, mihi peccat* (Ter.). Ne — œuvre de ses dix doigts, *pedibus manibusque cessare* (Petr.). Que vous a-t-il fait pour le traiter ainsi? *quid de te tantum meruit?* Je ne vous ai rien fait, *tibi à me nulla orta est injuria* (Ter.). Que fera-t-on de lui? *quid illi ou de illo fiet?* J'en fais mon affaire, *id in me recipio*, ou *tibi spondeo in meque recipio*. Cela me fait un grand bien, *id me juvat* (Cic.). Il ne vous fera rien devant moi, *nunquam dum ego adero, hic te tanget* (Ter.). — la volonté de qn., *alicui obedi-*

edere. — un tour de promenade dans le jardin, *in horto ambulare*. = 5. Ils faisaient argent des bienfaits de César, *Cæsaris beneficia vendebant*. — beaucoup d'argent, c.-à-d. de grands gains sur une affaire, *rem habere quæstuosissimam* (Cic.). — fortune, *ditescere*, n.; *divitias comparare*; *in multas opes crescere*; *locupletare se*. — de l'eau, c.-à-d. s'en approvisionner, *aquam sibi providere* (Cic.). = 6. Faire une chambre, *cubiculum componere*. — un lit, *lectum sternere*. — la barbe, *barbam tondere*. — les vignes, *viles castrare* (Cat.). — le ménage, *domesticam supellectilem curare*. — la cuisine, *cibos facere ou parare*. — la lessive, *lino purgare lintea*. = 7. — de qn. ce que l'on veut, *alterum regere ac versare* (Lucr.). Que faites-vous de vos revenus? *in quos sumptus abeunt redditus tui* (Cic.).? Homme dont on peut faire ce qu'on veut, *aptus regi* (Ov.). Il fait de lui tout ce qu'il veut, *ipsum ad nutum suum fingit* (Cic.). Faites de cela ce que vous voudrez, *hoc ad arbitrium tuum sit*. = 8. — bonne garde, *stationem vigilem agere*. — le guet, *excubias agere*, ou simpl. *excubare*. — la revue d'une armée, *exercitum recensere*. — sa charge, *munus exsequi*. V. Garde, revue, etc. = 10. Ce que vous avez à — maintenant, c'est de., *nunc tuum est officium, ut.* Faites comme vous l'entendrez, *ut videbitur* ou *de hoc utere judicio tuo, non impedio*. Je le ferai comme je l'ai dit, *facta dictis exequabo* (Sall.). Nous n'avons rien à —, *vacui sumus* (Cic.). Cela ne fait rien à l'affaire, *nihil hoc contingit ad rem* (Ter.). Cela ne fait rien à mon affaire, *mea causa nihil eo facto contingitur* (Liv.). Y a-t-il tant à —? tantine illud est negotii? ou *adeone res est operosa* (Plin. J.). Je n'y saurais que —, *id penes me non est*, ou *huc rei non quoque remedium invenire*. Si la force n'y fait rien, *aperit si nulla viam vis* (Virg.). Demeurez, je vous prie, je n'en ferai

rien, *mane, quæso; nihil minus* (Ter.). = 11. — un personnage, *alicujus e-rem explere*, ou *alicujus vice fungi*. = 12. — le triste, *os in mœstissimam flectere* (Tac.). ou *tristitiam præ se ferre*. — le fou, *simulationem stultitiæ induere* (Liv.). — le joyeux, *assimulare se letum* (Ter.). — le maître, *pro domino se gerere* (Liv.). Ne faites pas tant le méchant, *ne sævias tantopere* (Ter.). = 13. Deux lignes qui se coupent font un angle, *angulus constat ex duabus lineis concurrentibus*. Combien tout cela fait-il? *quid sit ex his omnibus* (P. Pat.). = 15. On l'a fait mort, *habitus est mortuus*. = 16. Faites-moi savoir cela, *me hujus rei certiore facias*, ou *fac ut illud sciam*. = 17. — sâcher, pleurer, rire, éternuer, tousser, suer, etc., *alicui stomachum, sletum, risum, sternutamentum, tussim, sudorem movere* (mov-i, mot-um). — dormir, *somnum offerre* ou *conciliare*. Vous me faites donner dans votre sentiment, *adducis me ut tibi assentiar*. Nul froid ne peut lui faire mettre son chapeau, *nullo frigore adduci potest, ut capite sit operito*. — approuver qq. ch. à qn., *aliquid alicui approbare*. — parler qn. c.-à-d. le mettre en scène, rapporter ses paroles, *inducere aliquem loquentem*. — parler qn., le forcer à parler, *aliquem loqui cogere*. — uirer qn., lui imposer silence, *aliquem silere jubere* ou *silentium alicui imponere*. Il fait disputer Socrate avec Epicure, *Socratem et Epicurum facit inter se disserentem*. Je lui ai fait toucher la moitié de son argent, *ipsi dimidium pecuniam curavi* (Cic.). — prêter de l'argent à qn., *jubere fide sua aliquid esse alicui* (s.-o. *creditum*) (Plin.). Il leur fait dire ce qu'ils pensent, *jubet sententiam ut dicant suam* (Plaut.). — bâtir une métairie, *villam edificare*. — tuer qn., *aliquem occidi jubere, aliquem interficiendum curare*, ou *aliquem occidere*. Je leur ferai bien voir que ce n'est pas à des Grecs qu'ils ont à —, *hanc sibi cum Danais rem fero* (pour *faciam*) *esse putent* (Virg.). — faire qq. ch., *dare operam ut aliquid fiat* (Cic.). Vous l'avez fait —, *te suasore id factum est* (Plaut.). Ce n'est pas moi qui le lui fais —, *non me impulsore ou auctore hæc facit* (Ter.), ou *hoc non facit impulsu meo* (Cic.). Je l'ai fait —, *id faciendum ou ut fieret ou factum curavi*. La pauvreté fait tout — et tout souffrir, *paupertas jubet quidvis et facere et pati* (Hor.). La pauvreté me l'a fait —, *ut facerem egestas me impulit*. Il fait toute ma joie, *ille me oblectat*; *in eo me oblecto* (Ter.). Vous lui faites fête de cela, *illum hoc gaudio oblectas* (Plaut.). = 20. Faire alliance avec un peuple, *cum populo fœdus icere*. J'aurai bientôt fait, *brevi expeditam*. V. Conclure, terminer. = 21. — mal à qn., *aliquem dolore afficere*, ou *alicui dolori esse*. Cela m'a fait bien de la peine, *hoc mihi fuit pergrave*. = 22. Que me fait cela? *quid meâ interest?* ou *quid ad me* (s.-o. *attinet*)? = 23. On fait cette étoffe vingt écus, *pretium hujus panni faciunt viginti nummos* (Plin.). Combien cela fait-il? *quanta isthæc summa est* (Plaut.).? V. Prix, coûter.

25. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Faire les cartes, c.-à-d. les mêler, *folia lusoria permiscere*. = Impersonnellement pour marquer la constitution du temps. Il fait beau temps, *sudum ou serenum est tempus*. S'il fait beau temps, je vous enverrai des livres, *mittam libros, si sudum* (Cic.). S'il fait froid *si frigus*

rien, *mane, quæso; nihil minus* (Ter.). = 11. — un personnage, *alicujus e-rem explere*, ou *alicujus vice fungi*. = 12. — le triste, *os in mœstissimam flectere* (Tac.). ou *tristitiam præ se ferre*. — le fou, *simulationem stultitiæ induere* (Liv.). — le joyeux, *assimulare se letum* (Ter.). — le maître, *pro domino se gerere* (Liv.). Ne faites pas tant le méchant, *ne sævias tantopere* (Ter.). = 13. Deux lignes qui se coupent font un angle, *angulus constat ex duabus lineis concurrentibus*. Combien tout cela fait-il? *quid sit ex his omnibus* (P. Pat.). = 15. On l'a fait mort, *habitus est mortuus*. = 16. Faites-moi savoir cela, *me hujus rei certiore facias*, ou *fac ut illud sciam*. = 17. — sâcher, pleurer, rire, éternuer, tousser, suer, etc., *alicui stomachum, sletum, risum, sternutamentum, tussim, sudorem movere* (mov-i, mot-um). — dormir, *somnum offerre* ou *conciliare*. Vous me faites donner dans votre sentiment, *adducis me ut tibi assentiar*. Nul froid ne peut lui faire mettre son chapeau, *nullo frigore adduci potest, ut capite sit operito*. — approuver qq. ch. à qn., *aliquid alicui approbare*. — parler qn. c.-à-d. le mettre en scène, rapporter ses paroles, *inducere aliquem loquentem*. — parler qn., le forcer à parler, *aliquem loqui cogere*. — uirer qn., lui imposer silence, *aliquem silere jubere* ou *silentium alicui imponere*. Il fait disputer Socrate avec Epicure, *Socratem et Epicurum facit inter se disserentem*. Je lui ai fait toucher la moitié de son argent, *ipsi dimidium pecuniam curavi* (Cic.). — prêter de l'argent à qn., *jubere fide sua aliquid esse alicui* (s.-o. *creditum*) (Plin.). Il leur fait dire ce qu'ils pensent, *jubet sententiam ut dicant suam* (Plaut.). — bâtir une métairie, *villam edificare*. — tuer qn., *aliquem occidi jubere, aliquem interficiendum curare*, ou *aliquem occidere*. Je leur ferai bien voir que ce n'est pas à des Grecs qu'ils ont à —, *hanc sibi cum Danais rem fero* (pour *faciam*) *esse putent* (Virg.). — faire qq. ch., *dare operam ut aliquid fiat* (Cic.). Vous l'avez fait —, *te suasore id factum est* (Plaut.). Ce n'est pas moi qui le lui fais —, *non me impulsore ou auctore hæc facit* (Ter.), ou *hoc non facit impulsu meo* (Cic.). Je l'ai fait —, *id faciendum ou ut fieret ou factum curavi*. La pauvreté fait tout — et tout souffrir, *paupertas jubet quidvis et facere et pati* (Hor.). La pauvreté me l'a fait —, *ut facerem egestas me impulit*. Il fait toute ma joie, *ille me oblectat*; *in eo me oblecto* (Ter.). Vous lui faites fête de cela, *illum hoc gaudio oblectas* (Plaut.). = 20. Faire alliance avec un peuple, *cum populo fœdus icere*. J'aurai bientôt fait, *brevi expeditam*. V. Conclure, terminer. = 21. — mal à qn., *aliquem dolore afficere*, ou *alicui dolori esse*. Cela m'a fait bien de la peine, *hoc mihi fuit pergrave*. = 22. Que me fait cela? *quid meâ interest?* ou *quid ad me* (s.-o. *attinet*)? = 23. On fait cette étoffe vingt écus, *pretium hujus panni faciunt viginti nummos* (Plin.). Combien cela fait-il? *quanta isthæc summa est* (Plaut.).? V. Prix, coûter.

25. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Faire les cartes, c.-à-d. les mêler, *folia lusoria permiscere*. = Impersonnellement pour marquer la constitution du temps. Il fait beau temps, *sudum ou serenum est tempus*. S'il fait beau temps, je vous enverrai des livres, *mittam libros, si sudum* (Cic.). S'il fait froid *si frigus*

erit (Virg.). Il fait un temps sombre, *aër nubilat*. Il fait un temps de printemps, *aër* ou *cælum vernal*; il fait bien chaud, *vehemens est calor*. Il ne fait plus si chaud, *fregit se calor*. Il fait jour, *lucescit*. Il fait nuit ou obscur, *vesperascit*, ou *vesper est*. Il fait fort bon ici l'été, *hic æstas est perbona* (Plaut.). Il ne fait plus de vent, *silens* ou *tranquillum est cælum*, ou *posuere venti* (Virg.).

NE FAIRE QUE, c.-à-d. faire sans cesse. Ne faire qu'aller et venir, *nihil aliud quàm discursare*. Il ne fait que jouer, *omne tempus in ludo consumit*. Il ne fait qu'en parler, *istud semper habet in ore*, ou *hoc semper sermone usurpat* (Cic.). On ne fit autre chose cette nuit là que de veiller, *illâ nocte nihil præterquam vigilatum est* (Plin. J.). On n'y fait que boire et manger, *nunquam hic desitum esse et bibi* (Plaut.). Il ne fait que parler de sa naissance, *genus perpetuo jactat* (Ov.).

NE FAIRE QUE DE, c.-à-d. avoir fait tout récemment, venir de..., se tourner par dernièrement, récemment, à l'instant. Il ne fait que d'entrer, c.-à-d. il entra tout récemment, *modo introit* ou *vixdum ingressus est*. Il ne fait que de sortir, *jamdum* ou *non ita pridem excessit domo*. Ne faisant que d'arriver de sa mission, *cùm e provinciâ recens esset*. Il ne faisait que d'arriver à l'ennemi, *tantum quiddam ad hostes pervenerat* (Cic.). Des oiseaux qui ne font que sortir du nid, *pulli à nido recentes* (Col.).

AVOIR À FAIRE À. AVOIR affaire à qq., *rem habere cum aliquo*. Vous avez fort à — si vous avez à — à lui, *etia sudabis satis, si cum illo inceptas homine* (Ter.). Je n'ai pas — à vous, *nihil mihi tecum est negotii* (Liv.).

N'AVOIR QUE FAIRE, c.-à-d. n'avoir pas besoin, non indigère, abl. Je n'ai que — de vous, *nihil te utor*; je n'ai que — de tout cela, *hoc nihil ad me* (s.-ent. attinet). Qu'ai-je à faire de vos lois? *quid mihi est cum vestris legibus commercii?* Elle m'a dit qu'elle n'avait que faire de ses services, *mihi negavit ejus operam ac morari* (Plaut.). Je n'ai que — de cet emploi, *id officium nihil moror* (Hor.); de ces richesses, *divitiis istis non egeo*. Nous n'avons que faire de nous presser, *nihil est properato opus*. Vous n'aviez que — de tant de peine, *non fuit causa cur tantum laborem caperes* (Cic.). Je n'ai que — d'un emploi qui m'est à charge, *nihil moror officium quod me gravat* (Hor.). Qui n'a que — de personne, *totus aptus ex sese*, ou *cui apta omnia ex sese* (Cic.). Je n'ai que — de vos discours, *sermones tuos non curo*. Qu'ai-je à — de toutes ces raisons? *nihil hoc attingit ad rem* (Ter.), ou *mea causa nihil eo facto contingit* (Liv.).

SE FAIRE, r., 1. avoir lieu, *fi-eri* (o, fis, fact-us sum). = Cela peut se —, *id fieri* ou *advenire potest*. Cela ne se pourrait —, *id confieri nequit*. || 2. devenir, *fieri*. = Se — vieux, *conversare* (senu), n. || 3. se dire, *simul-are*. = Se — pauvre, se pauperer ou *paupertatem simulare*. Se — plus vieux, plus jeune que l'on n'est, *de annis ætatis sue mentiri* (Quint.). || 4. se passer 1° (en parlant des fruits), *maturo-ere* (maturus, a. sup.); 2° (en parlant du vin), *mutescere*, n. || 5. s'accoutumer,

s'habituere à..., *assuescere* (suev-i, suet-um), dat. Se — aux coups, *durari ad plagas*. A la longue, on se fait à ce pays, *longo tempore huic solo assuescitur*. || 6. se — fort de, prétendre, *prædic-are*; *profi-eri* (fess-us sum). = se — fort de qq., c.-à-d. compter sur lui, *alicujus præsidio confid-ere* ou *de aliquo pollic-eri* (itus sum). Il se fait fort d'en venir à bout, *id se perfecturum confidit*. Il se faisait fort de distinguer les penchants des hommes, *prostebatur se dignoscere hominum naturas* (Cic.).

SE FAIRE, m. à m. faire pour soi, c.-à-d. s'attirer, se mériter, se procurer, *sibi concili-are*, *par-are*, *compar-are*, accus.

EX. Se faire des amis, *sibi amicos comparare* ou *conciliare*. — de la réputation, *sibi famam parare*.

PHR. Se faire du tort, *sibi nocere*. — des affaires, c.-à-d. se créer des embarras, *negotia sibi facessere*. — honneur de qq. ch., c.-à-d. s'en glorifier, *laudem sibi ex aliquâ re vindicare* ou *aliquâ re vindicare*, ou *aliquâ re gloriarî*, ou *rem aliquam honori habere*. — aimer de tout le monde, *omnium amorem sibi conciliare*. — bien venir de tous, *apud omnes acceptus esse* (Cic.). On se fait détester avec de la franchise, *veritas odium parit* (Ter.). — illusion, *sibi fucum facere*, ou se ipse *circumscribere* (Plin.). — une idée de qq. ch., *aliquid sibi effingere* ou *animo effingere* ou *mente concipere*. — une fausse idée de qq. ch., *de re aliquâ falsò judicare* (Quint.).

FAISABLE, adj., f. qui peut se faire, *quod fieri potest*; *factu facilis*, is, e. || 2. permis, *licit-us*, a, um.

PHR. Je crois la chose très —, *hoc arbitror fieri posse maxime*. Ce qu'on prétend n'être pas —, *quod posse effici negatur*.

FAISAN, m., oiseau, *phasian-us*, i, m.; *phasiana av-is*, is, f. = Femelle du faisan, *phasiana gallin-a*, æ, f. Petit du faisan, *phasianus pull-us*, i, m.

FAISANDER, a., faire acquérir du fumet, *nidore afflo-ere* (io, sec-i, sec-tum), acc.; *carnis ferine odore imbu-ere* (i, tum).

SE FAISANDER, r., *carnis ferine odorem contrah-ere* (trax-i, tract-um); *nidorem obtin-ere* (ui, tent-um).

FAISANDERIE, f., lieu où on élève des faisans, *phasianaria chors*, *chort-is*, f.

FAISCEAU, m., amas de certaines choses liées ensemble, *fasc-is*, is, m.

FAISCEAUX, m. pl., haches entourées de verges, que les lloeurs portaient devant les magistrats, *fasc-es*, ium, m. pl. = Baisser les — devant qq., *fasces alicui submitt-ere*.

FAIS-EUR, m. EUSE, f., qui fait, *operari-us*, i, m. = — de machines, *machinat-or*, oris, m. — de livres, *script-or*, oris, m. — de nouvelles, *famigerat-or*, oris, m.; *famigeratr-ix*, icis, f. — de conies,

fabulat-or, oris, m. La bonne faiseuse, *perita operari-a*, æ, f.

FAIT, E, part., 1. achevé, exécuté, terminé, conformé, *fact-us*, *effect-us*, *confect-us*, *perfect-us*, a, um. || 2. propre à..., *fact-us*, *nat-us*, *comparat-us*, *apt-us*, a, um. || 3. formé, mûr, *matur-us*, a, um. || 4. accoutumé, *assuefact-us*, *exercit-us*, *exercitat-us*, *assuet-us*, a, um, dat., accus. avec ad, ou abl. avec in.

EX. 1. Ce qui est fait est fait, *quod factum est, fieri insectum non potest* (Ter.). C'est —, *confecta res est*. Je le tiens pour —, *pro facto istud habeo* (Cic.). Aussitôt dit, aussitôt —, *dictum ac factum*. Voilà qui est —, je le veux, *factum volo*. Cela vaut —, *factum puta*. C'est bien —, *factum bene*; *laudo factum*. C'est bien — que de..., *bonum factum est, ut...* subj. Homme — à peindre, *ad unguem factus homo*.

2. Fait pour la guerre, *aptus ad militiam*; *natus ad arma* ou *ad bella*.

3. Homme fait, *maturus homo*.

4. Fait à qq. ch., *ad aliquid exercitus* ou *ad aliquid usu exercitatus*, *aliquâ re* ou *in re aliquâ exercitus*. Corps — aux travaux, *corpus assuetum tolerando laborem* ou *tolerando laborem*. — aux manières des Gaulois, *assuefactus moribus gallicis*.

PHR. 1. Ouvrage qui n'est encore qu'à demi fait, *opus inchoatum et rude*. Il n'y a encore rien de —, *adhuc in integro res tota est*. Trouver la chose toute —, *aliquid sine elaboratione et opere consumptione invenire* (Cic.). Prenez qu'il n'y ait encore rien de —, *omnia pro infecto sint* (Liv.). C'est bien —, c.-à-d. c'est bien, *benè est*. C'est — de moi, c'est fait de nous, *nullus sum*; *disperii*; *absumpti sumus*; *occidimus*; *perimus*; *actum est*; *conclamatum est*. C'est plus tôt —, *adjicitur celeritati* (Suet.). Je voudrais que ce fût —, *cupio in hæc re jam defungi* Il n'en a jamais — de parler, *dùm loquitur, amicus est* (Ter.). Jeune homme très-bien —, *adolescens pulcherrimâ specie*. Femme faite à peindre; *mulier simulacris omnibus emendatior* (Petr.), ou *mulier examussum optima*. Mal — de corps, *naturam nactus maleficam in corpore*. Dire comment une personne est faite, *alicujus formam verbis depingere*. Je cherche un homme ainsi fait, ou bâti comme celui-ci, *ad istam faciem virum quero*. Esprit bien —, *benè ingeniatus*. || 2. Je suis ainsi fait, c.-à-d. telle est mon humeur, *sic est ingenium meum* (Ter.). Ces choses ne sont pas faites l'une pour l'autre, *hæ res inter se non congruunt* ou *sibi non sunt invicem consentaneæ*. Ce soulier est — pour mon pied, *calceus ad pedem apte* ou *optimè convenit* (Cic.). Il prétend que les lois ne sont pas faites pour lui, *jura negat sibi nata* (Hor.). || 3. Homme —, *vir confirmatâ ætate*. Esprit —, *subactum ingenium* (Cic.). Melon —, *maturitatem adeptus pepo*. Voix faite, formée, *decocta vox*. Quand vous serez un homme —, *ubi firmata ætas virum te fecerit* (Virg.). || 4. — aux misères, à la fatigue, *duratus malis, laborious*. Qui n'est pas fait au travail, *laboris insolens* ou *insuetus* (Cæs.). Qui n'est point — à..., *rei insuetus* ou *insolitus*. Ils sont — au bruit depuis longtemps, *olim ad notum sonum aures mitigata sunt* (Cæs.).

FAIT, m., 1. action, chose faite, *fact-um*, i, n.; *event-us*, *us*, m.; *res*, *rei*, f.; *res gesta*. || 2. action d'éclat, *facin-us*, *oris*, n.; au pl. *præclarè gest-a*, ou *præclarè fact-a*, *orum*, n. pl. || 3. action violente. Voie de —, *vis*, *vis*, f.; *violenti-a*, *e*, f. || 4. certitude acquise, *certa fid-es*, *ei*, f. || 5. ce qui convient, *us-us*, *us*, m.; *congruenti-a*, *e*, f. || 6. métier, art, *ars*, *art-is*, f.; *res*, *rei*, f. (suivis d'un adj.). || 7. parole acerbe, *acerbum dict-um*, i, n.; *vituperati-o*, *onis*, f. || 8. locutions diverses.

EX. 1. Exposer le fait, *rem gestam exponere*. Voilà le —, *ecce rem*, ou *sic se res habet*. Se hâter d'en venir au —, *ad rem festinare* (Hor.). Venons au —, *ad rem veniamus*, ou *rem ipsam putamus* (Ter.). C'est une question de —, *facti* ou de *facto quæstio est*, ou *facti controversia est*.

2. C'est un beau fait d'armes, *præclarum sanè facinus*. Les — d'armes de César, *Cæsaris bello ingentia facta* ou *gesta*.

4. Avoir recours aux voies de fait contre qn., *alicui vim et manus adhibere* (Cic.).

4. Le fait est constant, *certa est facti fides*. On est d'accord sur le —, *de facto convenit*. Poser en —, *pro certo ponere*, ou simpl. *affirmare*, accus. Etre sûr de son —, *certò scire*.

5. C'est votre fait que cet homme, *magis ex usu tuo nemo est*, ou *nemo tibi aptior*, ou *iste cum moribus tuis congruit*.

6. Qui n'entend rien en fait de guerre, *in re bellicâ* ou *in re militari* ou *rei militaris admodum* ou *omninò rudis*.

7. Dire à qn. son fait, *accipere aliquem quibus dictis meret* (Plaut.); *re-tundere* ou *reprimere dicta alicujus*; *hominem ex merito conviciis* ou *plagis excipere* (Ter.).

8. LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Au fait et au prendre, *in experiendo*. Et de fait (en effet), *et verò*; *enimverò*. De fait (réellement), *reipsâ*; *reverd*. Tout à fait, *omninò*; *penitus*.

PHR. 1. Venir au fait, *in causâ ingredi*. || 4. Prendre qn. sur le —, *manifestò aliquem tenere* (Plaut.), ou *in manifesto scelere aliquem deprehendere* (Cic.); *in ipso articulo aliquem opprimere*. Voleur pris sur le fait, *fur manifestarius*. Etre au fait de qq. ch., en être bien instruit, *aliquid perfecte noscere*. Je suis au — de tout, *rem omnem novi*. || 5. Ce n'est pas son — que d'écrire en vers, *ad pangendos versus natus non est* (Petr.). Chose qui n'est pas notre —, *res nobis incongruens*. Cet homme entend bien son —, *suum rem sapit*, ou *ad quæstum callens* (Plaut.). Il est au — des lois, *jura callens*. || 7. Prendre fait et — pour qn., *alicujus causæ patrocinium suscipere* (Cic.).

FALTE, m., comble d'un édifice, *culm-en*, *tuis*, n.; *fastigi-um*, i, n. V. Cime, sommet.

PHR. Etant parvenu au faite de l'édifice, *cùm ad superiorem ædium partem pervenisset*. || **FIG.** Monter au — des honneurs, *ad summus honores ascendere*; en tomber, *ex altissimo dignitatis gradu dejici* ou *præcipitari*. || **PAR METAPH.** de *cælo detrâhi* (Cic.).

FALX, m., fardeau, *on-us*, *pond-us*, *eris*, n.

EX. Succomber sous le faix, *onere opprimi*, ou *oneri succumbere*, ou *ponderi cedere*.

PHR. Je plie sous le faix, *me opprimunt quæ porto*. Mourir sous le —, *sub fasce animam dare* (Virg.). Soutenir le — du gouvernement de l'univers, *sustinendo orbis imperio sufficere* (V. Pat.). J'ai porté seul tout le — des misères publiques, *in me unum omnis inclinatio communium temporum incubuit* (Cic.).

FALAISE, f., terre ou rochers escarpés sur le bord de la mer, *prominens et abruptum litt-us*, *oris*, n.; *arduus loc-us*, i, m.; pl. *loc-a*, *orum*, n.

FALBALA, m., bande d'étoffe plissée pour l'ajustement des femmes, *fimbri-a*, *e*, f.

FALLACIEUSEMENT, adv., avec astuce, *fraudulenter*; astutè.

FALLACI-EUX, **EUSE**, adj., *fraudent-us*, *astut-us*, a, um.

FALLOIR, *impers.*, 1. être de nécessité, de devoir, de bienséance, *oportere*, *dec-ère*; périphr., *neccesse esse*. || 2. être besoin, *opus esse* (*sum*, *fui*).

REM. Quand la phrase a un sens d'obligation, il est bon de tourner par le part. en *du*, *da*, *dum*.

EX. Il faut faire cela, *neccesse est* ou *oportet* ou *decet hoc facere*; *hoc fiat oportet*. Il fallait que le repas fût prêt, *cænam jam esse coctam oportuit* (Plaut.). Afin que tout se fasse comme il faut, *ne quid fiat secus quàm oportet*. Ne fallait-il pas que je fusse prévenu? *nonne oportuit præscesse me antè*? Il fallait me parler d'abord de cette affaire, *pritis communicatum oportuit*. Comme s'il fallait me prier pour obtenir cela, *quasi hoc te orando à me impetrare oporteat*. Il fallait citer des exemples plus élevés, *decuit exemplis grandioribus uti* (Cic.). Il faut que cet homme soit un méchant, *hunc hominem malum esse oportet* (Plaut.).

2. Il faut beaucoup d'argent pour achever ce bâtiment, *magnâ pecuniâ opus est huic ædificio absolvendo* (Pl. J.). Il lui faut un cheval, *equo illi opus est*. Prépare tout ce qu'il lui faut, *parato quod ei opus est*. Vous dites qu'il vous faut de l'argent, *dicis tibi nummos* ou *nummis opus esse*. Il nous faut un conducteur, *dux* ou *duce nobis opus est* (Cic.).

PHR. Il vous faut faire cela, *hoc tibi faciendum est*. Quelle récompense faut-il lui donner? *quod ei præmium dari par est* (Cic.). Il nous faut tous mourir, *omnes debemur mortì* (Hor.), ou *debetur necessitati vita*, c.-à-d. la mort est inévitable pour nous tous; il vous faut mourir, c.-à-d. il y a obligation pour vous de mourir; vous allez mourir, il faut vous résigner à la mort, *tibi moriendum est*. Il faut que vous remédiez à ces maux, *his te malis mederi convenit*. Il le faut, *id postulat* ou *exigit necessitas* (Cic.). Plus qu'il ne faut, *plùs æquo*; *plùs quàm satis*; *ultrâ quàm satis est*; *suprà*; *extrâ*; *præter modum*. Ne pas aller plus loin qu'il ne faut, *modum servare*, ou *intrâ modum aliquid facere*. || 2. Autant d'argent qu'il en faut pour cela, *tantùm pecuniæ quantùm ad id satis est* (Cic.). Il y a plus d'or qu'il n'en faut, *redundat aurum* (Lucr.). Il a tout ce qu'il lui faut, *ni-*

hil illi deest, omnibus abundat, onom- nia abundè sunt illi, ou nullâ re indiget. C'est l'homme qu'il vous faut, *ne mo tibi aptior*; *nemo magis ex usu tuo est* (Ter.).

S'EN FALLOIR, *imp.*, s'en manquer de..., *abesse* (*abfuit*).

EX. Il s'en faut de deux écus que la somme y soit, *nummi duo summa ou à summa absunt*. Peu s'en fallut qu'il n'ait été tué, *haud procul ou paulum* (et non *parum*) *abfuit quin occideretur*. Tant s'en faut que le temps adoucisse mon affliction, qu'au contraire il l'augmente, *tantùm abest ut dies levet luctum meum, ut contrâ augeat*.

PHR. Il s'en faut beaucoup que..., *plurimum interest, ut...* subj. Peu s'en est fallu qu'il n'ait été tué, *propius nihil est factum quàm ut occideretur*; ou *propè factum est ut occideretur*, ou *tantùm non interemptus est* (Suet.). Il ne s'en est guère fallu que ton obstination ne m'ait perdu, *penè tua me perdidit protervitas* (Tac.). Il ne s'en fallut de rien qu'Alexandre ne se tuât lui-même, *Alexander vix à se manus abstinuit* (Cic.). Combien peu s'en est fallu que vous n'ayez tué votre père! *patrem quantum minùs occidisti* (Sen.). Tant s'en faut que je vous aime, que je ne puis pas même vous voir, *non modò non te amo, sed etiam non possum te aspicere*, ou *adedò non te amo, ut contrâ non possim te aspicere*.

FALOT, m., grande lanterne, *latern-a*, *e*, f.

FALOT, adj., ridicule, drôle, plaisant, *fatu-us*, *inept-us*, a, um. = Conte —, *inepti-x*, *arum*, f. pl.

FALOURDE, f., fagot de grosses bûches, *lignorum fasc-is*, *is*, m.

FALSIFICATEUR, m., qui falsifie, qui altère, *corrupt-or*, *adulter-at-or*, *oris*, m.

FALSIFICATION, f., action de falsifier, *corrupti-o*, *depravati-o*, *adulterati-o*, *onis*, f.

FALSIFIER, a., contrefaire pour tromper, *deprav-are*, *adulter-are*; *corrup-ère* (*rup-i*, *rupt-um*), acc.

EX. Falsifier des actes, *tabulas adulterare*. — un écrit, *scriptum depravare* ou *corrumperè*. — la monnaie, les marchandises, *pecuniam, merces adulterare*.

PHR. Falsifier du vin, *vinum concinnare*. — la date d'une lettre, *litteris falsam diem adscribere*. Marchandises falsifiées, *fallaces* et *sucozæ merces*.

FAM-È, **ÉE**, adj., qui a bonne ou mauvaise réputation, *benè* ou *malè audi-ens*, *entis*, *omn.* g.

PHR. Etre bien ou mal famé, *benè* ou *malè audire*. Mal —, *famosus*; *infamis*. Bien —, *probatas*. V. Réputation.

FAMELIQUE, adj., pressé de la faim, *famelic-us*, a, um; *esurit-or*, *oris*, m.; *esuri-o*, *onis*, m.

FAM-EUX, **EUSE**, adj., illustré, *insign-is*, *is*, e; *celeb-er*, *ris*, re; *præclar-us*, *clar-us*, *inclyt-us*, *famos-us*, a, um (ce dernier se prend surtout en mauvaise part).

EX. Orateur fameux, *illustris, præclarus orator*. Oracle —, *celebre et clarum oraculum*. Exploits —, *acta inclyta*. Ville fameuse par son antiquité, *urbis vetustate inclyta*. Cens que leurs

vices rendent —, *flagitis famosi* ou *insignes*, ou *vitiis nobiles* ou *infames*. Ecueils — par les naufrages, *infames scopuli*.

PHR. Devenir fameux, *inlarescere*; *innotescere*; *clarescere*; se *é vulgo exterpere*. Se rendre fameux par qq. trait d'éclat, *sibi aliquo facinore nomen comparare* (Curt.).

FAMILIARISER, *a.*, rendre familier, accoutumer, *assuescere* (*suevi*, *suetum*). = — l'esprit avec l'idée de la mort, *animum mortis assuescere*.

SE FAMILIARISER, *r.*, 1. se faire, s'habituer, *consuescere* (*suevi*, *suetum*, et *suetus sum*), *dat.*; *familiaris esse* (*sum*, *fui*), *dat.* || 2. par *ext.* se rendre familier, *familiaris fieri* (*o*, *factus sum*), *dat.*

EX. 1. Se familiariser avec un auteur, *c.-à-d.* l'entendre, *auctoris lectioni consuescere* (Tac.).

2. Il ne convient pas qu'un prince se familiarise trop avec ses sujets, *non decet principem fieri nimis familiarem suis subditis* (Cic.).

PHR. 1. Se familiariser avec la douleur, *dolori callum obducere*. Se — avec le grec, *optimè græcè scire* (S.-E. loqui). Je suis plus familiarisé avec Démosthènes, *mihi familiarior Demosthenes*. = 2. — avec qq., *contrahere consuetudinem et familiaritatem cum aliquo*, ou *in alicujus familiaritate versari* (Cic.).

FAMILIARITÉ, *f.*, 1. manière de vivre familièrement avec qn., *familiaritas*, *atis*, *f.*; *consuetudo*, *inis*, *f.* || 2. au plur. privautés, *nimia familiaritas*.

EX. Il existe entre nous une grande familiarité, *in illius familiaritate versor*, ou *eo familiariter utor*.

PHR. Agir avec trop de familiarité, *familiaritatem cum aliquo agere*. Vivre avec qn. dans une trop grande —, *licentius* ou *liberius* ou *familiaritatem cum aliquo vivere*.

FAMILIÈRE, *adj.*, 1. qui vit avec qn. librement et sans façon, *familiaris*, *is*, *e.* || 2. devenu facile, habituel, *familiaris*, *communis*, *is*, *e.*; *frequens*, *entis*, *omn. g.*; *consuetus*, *a*, *um*.

EX. 1. Qui est familier avec qn., *alicujus* ou *alicui familiaris*. Etre — avec qn., *versari in familiaritate alicujus* (Cic.). Il est comme de ma maison et de mes amis les plus —, *is est ex meis domesticis, atque intimis familiaribus*. V. Intime. Style —, *familiaris* ou *liberior sermo*.

2. Ce défaut est assez familier aux auteurs, *hoc vitium satis est familiare scriptoribus*.

PHR. 1. Etre familier avec qn., *aliquo valde familiariter uti* (Cic.), ou *esse alicui per familiaris* (Liv.). Je suis avec lui très-familier, *mihi magna cum eo familiaritas est*, ou *mihi cum eo magis est*. Esprit — (bon génie), *comet genius*. = 2. Ce défaut est assez — aux auteurs, *hoc vitio scriptores sæpius laborant*. C'est un genre de style qui lui est —, *apud eum usurpata oratio*. Ce mot lui est —, *hoc verbum frequenter usurpat*. S'être rendu une chose familière, *aliquid penitus perspicere* ou *planè cognitum habere* (Cic.).

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W

FAMILIÈREMENT, *adv.*, *familiariter*. V. Familier, familiarité. = S'entretenir —, *c.-à-d.* sur le pied d'intimité, d'égalité, *ex æquo loco dicere*.

FAMILLE, *f.*, 1. tous ceux d'un même sang, *famili-a*, *a* et *qq. ds*, *f.* || 2. maison, race, *famili-a*, *a*, *f.*; *gen-us*, *eris*, *n.*; *gens*, *gent-is*, *f.*; *dom-us*, *as*, *f.*

REM. Le gén. seul a conservé la forme ancienne *familias*.

EX. 1. Père, mère, fils de famille, *pater*, *mater*, *filii familias* ou *familiæ*. Quelques-uns des pères de —, *nonnulli patrum familiarum* (Suet.). Déshonorer sa —, *familiam dedecorare* (Ter.). Entrer (par le mariage, en parl. d'une femme) dans une — illustre, *nubere in familiam claram* (Cic.).

2. Qui est de très-bonne famille, *familiā amplissimā* ou *clarissimē natus*; *genere clarus*; *nobili gente* ou *domo ortus*.

PHR. 2. D'une famille obscure, *humilibus parentibus* ou *ignobili loco natus*. Cette famille a produit de grands hommes, *stirps illa præcellentes genuit viros* (Cic.).

FAMINE, *f.*, disette de vivres, *fames*, *is*, *f.*

EX. En temps de famine, *in fame*. Province désolée par la famine, *enecta fame provincia*. Causer la — dans un pays, *famem civibus inferre*.

PHR. Crier famine *c.-à-d.* se dire pauvre, *se pauperem clamitare*. Qui crie — sur un tas de blé, *magnas inter opes inopem* ou *in auro congesto pauperem se agens*.

FANAGE, *m.*, 1. action de faner, *senisectum*, *i*, *n.* || 2. salaire du faneur, *senisecæ* ou *senisectoris merc-es*, *edis*, *f.*

FANAISON, *f.*, temps du fanage, *senisecti temp-us*, *oris*, *n.*

FANAL, *m.*, 1. grosse lanterne sur un vaisseau, *fax*, *fac-is*, *f.* || 2. — d'un port, *phar-us*, *i*, *m.*

FANATIQUE, *subst.*, et *adj.*, 1. furieux qui se croit inspiré, *fanaticus*, *i*, *m.*; au fém., *fanatica multi-er*, *eris*, *f.* = De fanatique, *fanaticus*, *a*, *um*. Une troupe de —, *fanatica multitudo*. || 2. emporté par un zèle outré pour la religion, *nimio religionis studio vesanus*, *a*, *um*. || 3. qui se passionne pour un parti, *studiosi-or*, *or*, *us*; périphr., *partium insano studio act-us*, *a*, *um*.

FANATISER, *a.*, rendre fanatique, *fanaticum furorem infic-ere* (*io*, *fec-i*, *ject-um*), *dat.*

FANATISME, *m.*, 1. erreur, zèle outré des fanatiques, *fanaticus fur-or*, *oris*, *m.* || 2. attachement exagéré, *immodicum studi-um*, *i*, *n.*

FANE, *f.*, feuilles des plantes, *plantarum foli-a*, *orum*, *n. pl.*

FAN-ÉE, *part.*, flétri (en parlant des fleurs), *marcid-us*, *flaccid-us*, *a*, *um*; *marc-ens*, *defloresc-ens*, *entis*, *omn. g.* = Etre —, *marc-ere* (*ui*, sans sup.), *n.*

FANER, *n.*, 1. étendre avec la

fourche l'herbe d'un pré fauché, *fenum insolandum versare*. || 2. flétrir, *flaccidum redd-ere* (*idi*, *itum*).

SE FANER, *r.*, se flétrir, *flaccesc-ere*, *n.*; *marcesc-ere* (*marc-ul*), *n.*

PHR. La beauté se fane par la maladie, *formæ dignitas morbo deflorescit*. La beauté se fane avec le temps, *formæ dignitas vetustate extinguitur*.

FANEUR, qui fane les foins, *senisect-or*, *oris*, *senisec-a*, *a*, *m.*

FANFAN (t. de caresse), *m.*, petit enfant, *pup-us*, *infantulus*, *puell-us*, *i*, *m.*; au fém. *pup-a*, *infantula*, *puella*, *a*, *x.*

FANFARE, *f.*, air d'instruments de musique, en signe de réjouissance, *festivus concent-us*, *us*, *m.*

FANFARON, *m.*, 1. poltron qui fait le brave, *thras-o*, *onis*, *m.*; *gloriosus mil-es*, *itis*, *m.* || 2. qui se vante au-delà de la vérité, *existimationis suæ buccinat-or*, *oris*, *m.*, *sui jactat-or*, *oris*, *m.*; *laudum suarum præ-o*, *onis*, *m.* = Faire le —, *magnificè jactare* se atque ostentare, ou de se ipso prædicare.

FANFARONNADE, *f.*, vanterie en paroles, *venditatio-o*, *onis*, *f.*; périphr., *putida ostentatio-o*; *circularia jactatio-o*, *onis*, *f.*; *insana jactantia*, *a*, *x.*

FANFARONNERIE, *f.*, habitude de faire des fanfaronnades, périphr., *venditationis putida consuetudo*, *inis*, *f.* Se prend aussi dans le sens de fanfaronnade. V. ce mot.

FANFRELUCHE, *f.*, ornement frivole et de peu de valeur, *tric-æ*, *phaler-æ*, *arum*, *f. pl.*

FANGE, *f.*, 1. boue, *cæn-um*, *lut-um*, *i*, *n.*; *lim-us*, *i*, *m.* = Couvert de boue, *cænos-us*, *lutos-us*, ou *cæno oblitus*. Etre dans la fange, *in medio luto esse*, ou *in luto volutari*. Odeur de —, *odor cæni gravis*. V. Ordure, ruisseau. || 2. fig. basse extraction, *cæn-um*, *i*, *n.*; périphr., *abjectum gen-us*, *eris*, *n.* = Homme né dans la —, *è cæno emersus homo*. || 3. par *ext.* vie déréglée, *colluvi-es*, *eluvi-es*, *ei*, *f.*; *sord-es*, *ium*, *f. pl.* = On l'a tiré de la — des vices pour le faire consul, *is ex summis et fortunæ et vitæ sordibus consul factus est* (Cic.). Régner dans la fange, *c.-à-d.* au milieu d'intrigues honteuses, *in colluvie regnare*.

FANG-ÉUX, EUSE, *adj.*, plein de fange, *lutos-us*, *cænos-us*, *a*, *um*.

FANON, *m.*, peau qui pend sous la gorge du bœuf, *hinnul-us*, *i*, *m.*

FANTAISIE, *f.*, humeur, goût, volonté, et par anal., caprice, boutade, *arbitri-um*, *i*, *n.*; *arbitrat-us*, *us*, *m.*; *volunt-as*, *atis*, *f.*; *mens*, *ment-is*, *f.*; *libid-o*, *inis*, *f.*

EX. Vivre à sa fantaisie, *ad arbitrium suum* ou *arbitratu suo* ou *arbitrio suo vivere*. Vivre à la — d'autrui, *alterius nutu et arbitrio regi*. Chacun à sa —, *prout cuique libido est*, ou *ut*

cuique libitum erit (Cic.). Agir par — et non par raison, *libidine*, non *ratione rem gerere*. La — me prit de faire cela. *Voluntas accidit ut id facerem* (Cic.). Il lui prit fantaisie d'aller avec Marius, *eum libido invasit eundem cum Mario* (Sall.). Je ne suis pas homme à donner dans toutes vos —, non *habebis me factum ad tuas libidines* (Cic.). Far —, *libidinosè*, ou *ex libidine*.

PHR. Faire à sa fantaisie, *remigio suo rem gerere* (Plaut.). Vivre à sa —, *suo modo* ou *stomacho vivere* (Ter.). Il lui prit soudain — d'aller à Rome, *subit animus impetus Romam petendi* (Liv.). Je me sens la — d'écrire, *sert animus scribere* (Cic.).

FANTASQUE, *adj.*, 1. capricieux, *morosus*, *a*, *um*; périphr., *ingenio varius*, *animi diversus*, *a*, *um*. = Humeur fantasque, *morositas*, *atque*, *f.* || 2. en parlant des choses, *insolitus*, *ridiculus*, *a*, *um*.

FANTASQUEMENT, *adv.*, d'une manière fantasque, *morosè*.

FANTASSIN, *m.*, soldat à pied, *pedes*, *itis*, *m.* = Cent mille fantassins, *centum milia peditum*. Servir comme —, *peditibus merere* (s. ent. *stipendia*).

FANTASTIQUE, *adj.*, chimérique, *fictus*, *commentitius*, *a*, *um*.

FANTÔME, *m.*, 1. spectre, apparition, *phantasma*, *atque*, *n.*; *spectrum*, *visum*, *simulacrum*, *i*, *n.*; *eidolon*, *i*, *n.*; *imag-o*, *inis*, *f.* = Ces fantômes le frappèrent étrangement, *visa ista acriter mentem sensumque pepulerunt* (Pl. J.). || 2. apparence, *umbr-a*, *a*, *f.*; *vana imago*, *inis*, *f.*; *species*, *ei*, *f.* = Fantôme de fausse gloire, *umbra falsæ gloriæ*. Qq. fantôme, c.-à-d. quelque ombre de... — de justice, *imago aliqua judiciorum* (Tac.). Poursuivre un vain — de gloire, *falsæ gloriæ umbram consecrari* (Cic.). || 3. chimère de l'esprit, *species*, *ei*, *f.* Se mettre mille — dans la tête, *mille species sibi fingere*.

FAON, *m.*, le petit de la biche ou du chevreuil, *hinnulus*, *i*, *m.*

FAQUIN, *m.*, homme de néant, ou qui fait des actions basses, *nequam*, *indècl.*; *balatr-o*, *onis*, *m.*; *infimus homo*, *inis*, *m.* V. Bélître.

FARCE, *f.*, 1. mélange haché de viandes ou d'herbes, *farcim-en*, *inis*, *n.*; *fart-um*, *i*, *n.* = Celui qui la fait, *fart-or*, *oris*, *m.* || 2. comédie bouffonne, *mim-t*, *orum*, *m. pl.* = Jouer des farces, *mimos actis-are* (Tac.). || 3. scène ou choses ridicules, *ineptares*, *rei*, *f.* = Ce fut une vraie —, *res fuit omnino ridicula et inepta*. O la plaisante — ! *o rem ridiculam* ! La farce est jouée, *jàm confecta res est*.

FARCER, *n.*, faire des farces, des bouffonneries, *scurr-ari*.

FARCEUR, *n.*, 1. comédien qui excite le gros rire, *mim-us*, *his-*

tri-o, *onis*, *m.* || 2. bouffon, *scurr-a*, *a*, *m.*

FARCIN, *m.*, maladie des chevaux, *scabi-es*, *ei*, *f.* = Qui a le —, *scabios-us*, *a*, *um*.

FARCIR, *a.*, remplir de farce, *farc-ire* ou *infarc-ire*, (*fart-si*, *fart-um*), *efferc-ire* (*fer-si*, *fer-tum*), *acc.* périphr., *farcimen ind-ère* (*idi-um*), *dat.* = Action de farcir, *fartur-a*, *a*, *f.* || 2. *fig.* remplir, *infarc-ire* ou *referc-ire*.

EX. 1. Farcir son estomac de viandes, *se cibis ingurgitare*.

2. Farcir ses livres de contes puérils, *puerilibus fabulis libros refecere*.

FARD, *m.*, composition pour embellir le teint, *fuc-us*, *i*, *m.*; *pigment-um*, *i*, *n.* = — pour blanchir, *ceruss-a*, *a*, *f.* — pour rougir, *purpuriss-um*, *i*, *n.* || 2. *fig.* faux ornements, artifices, *fuc-us*, *i*, *m.* = Couvert de fard, *fucat-us*, *a*, *um*. Sans —. V. Franc, franchise, franchise. Homme sans fard, *fraudis inimicus*, ou *simplicis veritatis amicus* (Cic.).

FARD-Ê, ÊE, *part.*, 1. en parlant du visage, *fucat-us*, *a*, *um*; périphr., *fuc-o illu-us*. = Fardé avec du blanc, *cerussatus*. — du rouge, *purpurissatus*, *minutus*. V. Blanc, rouge, vermillon. Visage fardé, *inflecta medicamina facies* (Petr.). || 2. *fig.* déguisé, trompeur, emprunté, *fucat-us*, *a*, *um*.

FARDEAU, *m.*, faix, charge, *onus*, *pond-us*, *eris*, *n.*

EX. Fardeau trop pesant, *onus justo gravius* ou *ingestabile*. — léger, *onus habile*. Être assez fort pour porter un fardeau, *onari ferendo par esse*; ne l'être pas assez, *onari ferendo non sufficere*. Se charger d'un —, *onus aliquod tollere*, et *lig. onus aliquod suscipere*. S'entendre à porter un —, *onus scitè ferre*. Charger qn. d'un fardeau, *onus alicui imponere*, ou *aliquem aliquâ re onerare*. Décharger qn. d'un —, *aliquem onero levare*, ou *aliquem exonerare*; en partie, *aliquâ oneris parte levare*. Se décharger d'un —, *onus deponere* ou *abficere*. = FIG. Je me suis chargé d'un — qui est au-dessus de mes forces, *plûs oneris sustuli quam ferre me posse intelligo* (Cic.).

PHR. C'était un fardeau trop lourd à porter, *gestanti gravius hoc erat*. = FIG. Le — était trop pesant pour une seule tête, *major moles erat quam ut unus subire eam posset* (Curt.). C'est un terrible — que quatre-vingt années, *annos natus octoginta, mala merx tergo* (Plaut.).

FARDER, *a.*, mettre du fard, et *fig.* mettre un apprêt trompeur, *fuc-are*; périphr., *fuc-o illu-ère* (*lev-t*, *li-tum*), *accus.* = *adulter-are*, *accus.*; *ment-iri*, *accus.*

EX. Farder son visage, *os fucare*, ou *os fuc-o illu-ère*, ou *vultus colorem fuc-o mentiri* (Quint.). — des marchandises, *merces fucare*.

PHR. Farder un discours, *verba pingere*; *sententias illuminare*. — la vérité, *verum adulterare*. Pensées qui ne sont pas —, *sine pigmentis sententiae* (Cic.).

FARFADET, *m.*, 1. esprit follet, *larv-a*, *a*, *f.* || 2. *fig.* homme frivole, *homo satius* ou *futis*.

FARIBOLE, *f.*, chose frivole, *nug-a*, *arum*, *f. pl.* = Dire des —, *fabellas garr-ire*.

FARINE, *f.*, grain moulu, *farin-a*, *a*, *f.* = Farine d'avoine, *farina avenacea*. — d'orge, *farina hordeacea*. = Fleur de —, *ad-or*, *oris*, *n.* De —, *farinari-us*, *a*, *um*. — de pur froment, *similag-o*, *inis*, *f.*; *simil-a*, *a*, *f.* Fleur de — de froment, *sily-o*, *inis*, *f.* — d'orge séchée au four, *polent-a*, *a*, *f.* — de fèves, *loment-um*, *i*, *n.* De — de pur froment, *siligine-us*, *a*, *um*.

FARIN EUX, EUSE, *adj.*, tout blanc de farine, *farinâ conspers-us*, *a*, *um*.

FARINIER, *m.*, marchand de farine, *farinari-us*, *i*, *m.*

FAROUCHE, *adj.*, 1. (en parlant des animaux), qui n'est point apprivoisé, *fer-us*, *a*, *um*. || 2. terrible, qui fait peur, *truculent-us*, *a*, *um*; *terribil-is*, *is*, *e*. || 3. peu traitable, *dur-us*, *a*, *um*; *asp-er*, *era*, *erum*; *insoctabil-is*, *intractabil-is*, *is*, *e*. || 4. rigide, sévère, *sever-us*; *auster-us*, *a*, *um*. || 5. craintif, timoré, *timid-us*, *sollicit-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Les bêtes farouches, *fer-a*, *arum*, *f. pl.* V. Sauvage. = 2. Qui a le regard —, *truculentus et terribilis aspectu*. Prendre un air —, *efferrare vultum*. Rendre —, *efferrare animos*. = 3. Homme —, *homo asper et durus moribus*, ou *vir immanis ingenii*, ou *vir omnibus insoctabilis*; *vir duro et intractabili ingenio*. = 4. Vertu —, *austera et severa virtus*. Air —, *severus et tristis vultus*. Adoucir une sévérité —, *severitatem asperam mitigare*. = Très —, *plenus formidinis*. Ils sont trop —, *timidiores sunt* (Cic.).

FASCINATION, *f.*, charme qui empêche de voir les choses telles qu'elles sont, *fascinati-o*, *onis*, *f.*

FASCINE, *f.*, branchages pour combler un fossé, *calcat-a*, *a*, *f.* périphr., *virgultorum fasc-is*, *is*, *m.*

FASCINER, *a.*, 1. ensorceler par une sorte de charme, *fascin-are*, *effascin-are*, *accus.* || 2. éblouir, tromper, périphr., *mentem cec-are*; *oculos decip-ère* (*io*, *cep-cept-um*), *dat.*

FASTE, *m.*, affectation, de paraître avec éclat, *fast-us*, *us*, *m.* qqf. pompe, *sumpt-us*, *us*, *m.*; *fast-ri-a*, *a*, *f.* = FIG. Se vanter au — et insolence, *se sumptuositas et solentissque factare* (Cic.).

FASTES, *m. pl.*, tables ou list du calendrier des anciens Romains, *fast-i*, *orum*, *m. pl.* || 2. registre public des actions mémorables, *fasti*, *orum*, *m. pl.*

FASTIDIEUSEMENT, *adv.*, avec dégoût, *fastidiosè*.

FASTIDI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. cause de l'ennui, *fastidios-us*, *us*, *a*, *um*; *grav-is*, *is*, *e*.

PHR. Être fastidieux, *fastidium facere* ou *mouere* ou *afferre*. Trouver quelqu'un —, *aliquem nauseare* (Cic.). V. Dégout.

FASTUEUSEMENT, adv., avec faste, fastuosité; *superbè; fastuosum in modum*.

PASTU-EUX, EUSE, adj., 1. plein de fustie, *fastuosus*; périphr., *ad ostentationem compositus*, *fastuosus* ou *largitus*, a, um. || 2. qui dénote le faste, *fastuosus*, *splendens*; *regius*, a, um.

PAT, m., impertinent, plein de complaisance pour lui-même, *fastus*, *insultus*, a, um; périphr., *stolidus subadmiratus*, oris, m.

EX. Vous n'êtes pas seulement un fripon et un méchant, mais un fat et un sot, *non modò nequam es et improbus, sed et fastuosus et amens* (Cic.). Un peu —, *submissus*.

PHR. Rendre quelqu'un fat, *aliquem infatuare* (Cic.). Ne faites plus le —, *desine fatuari* (Sen.).

FAT-AL, ALE, adj., 1. qui porte avec soi une destinée inévitable, *fatalis*, is, e; || 2. funeste, malheureux, *fatalis*; *funestus*, *infestus*, a, um, *exiliosus*, a, um. || 3. qui porte la mort, *fatalis*, *lethalis*, is, e; *lethif-er*, *era*, *erum*.

EX. 2. Cette année fut fatale pour la ville, *fatalis annus ad interitum urbis*. Une affaire bien commencée a eu une fin —, *res bene cepta exitus fatales habuit* (Cic.). Guerre —, *funestum* ou *fatale bellum*. Une nuit — à qn., *nox alicui funesta*.

3. L'heure fatale, *fatalis* ou *funesta hora*.

FATALEMENT, adv., f. par une destination inévitable, *fataliter*. || 2. malheureusement, *infelicitè; calamitosè*.

FATALISME, m., doctrine de ceux qui attribuent tout au destin, *fatalis opini-o*, onis, f.

FATALISTE, m., qui attribue tout au destin, qui omnia fataliter evenire arbitratur.

FATALITÉ, f., 1. destinée inévitable, *fat-um*, i, n.; périphr., *fatalis vis*, vis, f.; *fati vis* ou *necessitas*, atis, f. || 2. malheur opiniâtre, *perpetuus mal-um*, i, n.

EX. Je ne sais par quelle fatalité, *nescio quo fato* (Cic.).

FATIDIQUE, adj., qui déclare l'ordre des destins, *fatiloquus*, a, um.

FATIG-ANT, ANTE, adj., 1. qui fatigue, *operosus*, *laboriosus*, a, um. || 2. fig. Importun, *molestus*, *importunus*, *odiosus*, *onerosus*, a, um; *oner-ans*, *antis*, omn. g.

EX. 1. Travail fatigant, *operosus labor*. Mèlles —, *operosæ artes*. Ouvrage —, *opus laboriosum*.

2. Soit fatigant, *cure molestæ*. Cela est lèu — pour moi, *hoc mihi valde molestum et odiosum est* (Cic.). — à l'ennemi, *lassas aures onerans*.

FATIGUE, f., 1. travail fatigant, *operosus lab-or*, et simpl. *lab-or*, *er*, m. || 2. état qui en résulte, *fatigatio*, *defatigatio*, onis, f.

EX. 1. Fait à la fatigue, *duratus laboribus*. Corps en état de supporter la fatigue, *corpus par laboribus*; qui ne saurait l'endurer, *corpus laboris intolerantissimum* (Liv.). Supporter les — de la guerre, *ferre laborem belli* (Cæs.). — de la route, *vix labor*. Homme de —, *homo patiens laboris*.

2. Le corps s'appesantit par la fatigue, *corpus fatigatione ingravescit*. De peur que la — n'empêche l'action de l'esprit, *ne qua possit animum defatigatio retardare* (Cic.).

PHR. 1. Fatigue d'un mauvais chemin, *vix vexatio*. Faire les soldats à la — par un travail continu, *assiduo opere corroborare militem* (Suet.). Supporter les — de la guerre, *belli munia tolerare* (Curt.). Habit de —, *commoda ad opus vestis* (Ov.); *vestimentum operarium*.

FATIGU-É, ÉE, part., 1. las, *fessus*, *defessus*, *fatigatus*, *defatigatus*, a, um. V. Las. || 2. usé, *deflorescens*, *entis*, omn. g.

PHR. 2. C'est une étoffe fatiguée, *hujus vestis vitor desloruit* (Petr.).

FATIGUER, a., 1. donner de la fatigue, *labore defatigare*, accus. || 2. fig. tourmenter, vexer, *fatigare*; *exerc-ère* (ul, itum), accus. || 3. tourmenter, ennuyer, *fatigare*, *defatigare*, accus.

EX. 1. Fatiguer qn., *aliquem labore defatigare*.

2. Fatiguer l'ennemi par des escarmouches, *hostem fatigare levibus præliis* (Liv.).

PHR. 1. Cela ne me fatiguera pas, *nec me labor iste gravabit* (Virg.). — qn., *laboribus aliquem urgere* ou *lassare*. = 2. Il fatigua tellement Annibal, que... *sic maceravit Annibalem, ut...* (Liv.).

FATIGUER, n., se donner de la fatigue, *labor-are*, n.; *sud-are*, n.; périphr., *laborem sustin-ère* (tin-ut, ten-tum); *operoso labori indulg-ère* (dul-si, dul-tum); *se laboribus frang-ère* (freg-i, frac-tum).

SE FATIGUER, r., se fatig-are, se macer-are.

PHR. Se fatiguer l'esprit et le corps, *animi et corporis laboribus defatigari* (Cic.). Ne — d'aucun travail, *non lassescere in ullo labore* (Plin. J.).

FATRAS, m., amas confus, *sarrag-o*, onis, f.; périphr., *indigesta rerum variet-as*, atis, f. ou *congeries*, ei, f. = *Fatras* de paroles, *incondita verborum profluentia*, ou *caetera verborum*.

FATUITÉ, f., caractère du fat, *fatuit-as*, atis, f.; périphr., *inepta subadmirati-o*, onis, f.; *subridiculosus am-or*, oris, m.

FAUBOURG, m., partie d'une ville au-delà de son enceinte, *suburbium*, i, m. = Situé dans le voisinage des —, *suburbanus*, a, um. Campagne voisine des —, *suburbanum rus*.

FAUCHAGE, m., action de faucher, *seniseci-a*, a, f.; *seniseci-um*, i, n.; *seni secti-o*, onis, f.

FAUCHAISON, f., temps où l'on fauche, *seniseci-um*, i, n.; *senisecii temp-us*, oris, n.

FAUCHER, a.; couper avec la faux, *met-ère*, *demet-ère* (mess-ut, mess-um), accus.; *deseo-are* (ui, tum), acc.; *succid-ère* (i, ei-sum), accens.

PHR. Faucher un pré, *semm demet-ère* ou *succid-ère*; *tondere pratium fabribus* ou *secare* ou *subsecare*; *pratium cadere*. — le regain, *pratium sicil-ire* (ivi, itum); *sicilimenta dem-ère* (demp-si, demp-tum). Faire — un pré, *in prata senisecas inducere*.

FAUCHEUR, m., qui fauche, *mess-or*, oris, m. = — de foin, *senisec-a*, a, f.; *senis-ec-a*, *ecis*, m.

FAUCILLE, f., instrument pour scier les blés, *falcu-a*, *secul-a*, a, f.

FAUCON, m., f. oiseau de proie, *falc-o*, onis, m.; *accipit-er*, *ris*, m.

FAUCONNEAU, m., f. jeune faucon, *falconis pull-us*, i, m. || 2. pièce d'artillerie, *bellicus falc-o*, onis, m., ou *falcuncul-us*, i, m.

FAUCONNERIE, f., l'art de dresser les oiseaux de proie, *accipitrum cur-a*, a, ou *institut-t-o*, onis, f.

FAUCONNIER, m., qui dresse et élève les oiseaux de proie, qui accipitres curat et instituit.

FAUFILER, a., faire une fausse couture à longs points, *largiori ductu fili præsu-ère* (i, tum).

SE FAUFILER, r., se glisser, s'introduire, *irrep-ère* (rep-si, reptum), avec in et l'accus.; *se insinua-are*, avec in et l'accus.

EX. Se faufiler dans l'intimité de qn., *in alicujus consuetudinem se insinua-are* ou *irrep-ère*. — auprès des grands, *in optumatum consuetudinem se insinua-are* (Cic.).

FAUSSAIRE, m., f. qui fait de faux actes, *falsari-us*, i, m. || 2. qui fait de faux testaments, *testamentari-us*, i, m.; *testamentorum subject-or*, oris, m.

PHR. 1. Être condamné comme faussaire, *damnari falsi crimine* (Plin. J.). = 2. Nous n'avons point à parler ici des meurtriers, des faussaires, des voleurs, *non est de sicariis, testamentariis, furibus hoc loco disserendum* (Cic.).

FAUSSEMENT, adv., contre la vérité, *falsè; falsè*.

FAUSSER, a., f. rendre courbe, bossuer, *distorqu-ère*, *intorqu-ère* (tor-si, tor-tum), accus.; *pertund-ère* (tud-t, tu-sum), accus. || 2. fig. tromper, violer, *fals-ère* (fessell-i, fal-sum), accus.; *viol-are*, accus.

EX. 1. Fausser une clef, une épée, *clavem, gladium* ou *gladii laminam* *distorqu-ère*. — un casque, une cuirasse, *galeam, lorica* *pertund-ère*.

2. Fausser sa foi, *fidem datam fall-ère* ou *violare* ou *frang-ère* ou *exu-ère*. — son serment, *jurjurandum violare* ou *neglig-ère* ou *relinqu-ère*. V. Foi, promesse, serment.

PHR. 2. Fausser la foi donnée, *pejorare*, n. — le jugement, *judicium adul-terare* (Cic.). = **FAM.** — compagnie à qu. (ne se pas trouver, désertier), *aliquem deser-ère; ab aliquo disced-ère*;

FAUSSET, *m.*, 1. dessus algre et forcé. = Voix de —, *acuta et elisa* ou *tenuis et timula vox*, *voc-is*, *f.* || 2. petite broche pour boucher un tonneau, *doliare verucul-um*, *i*, *n.*

FAUSSETÉ, *f.* 1. hypocrisie, dissimulation, *simulati-o*, *onis*, *f.* || chose fausse, *falsit-as*, *atis*, *f.*; *falsum*, *i*, *n.*; *falsum verb-um*, *i*, *n.*

EX. 2. Dire mille faussetés, *falsa aggerere*. Qui sait démêler une —, *intelligens falsi* (*Tac.*). Qui croit aisément une —, *acclivis falsis animus*. J'ai pris pour argent comptant les — qu'ils m'ont débitées, *illorum verbis acceptor fui* (*Plaut.*). Dire mille — sur qq., *de aliquo multa mentiri* (*Ph.*). V. Mentir.

FAUTE, *f.*, 1. manque au devoir, *peccat-um*, *delict-um*, *i*, *n.*; *laps-us*, *us*, *m.* || 2. un écart commis par ignorance ou méprise, *error*, *oris*, *m.*; *errat-um*, *i*, *n.* || 3. — volontaire et coupable, *nox-a*, *culp-a*, *a*, *f.* || 4. inobservance des règles, *mend-a*, *a*, *f.*; *mend-um*, *i*, *n.* || 5. manque, disette, pénurie, *inopi-a*, *penuri-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Reconnaître sa faute, *de delicto suo confiteri* (*Cic.*). Montrer de l'indulgence pour les — légères, *parvis peccatis veniam commodare* (*Tac.*). Ce n'est pas une excuse à une —, que de dire qu'on l'a faite en faveur d'un ami, *excusatio peccati nulla est, si amici causâ peccaveris* (*Cic.*).

2. J'ai reconnu ma faute, *agnovi erratum*. Les — de ma jeunesse sont pour moi un tourment et un supplice, *mihi dolorem cruciatumque attulerunt errata ætatis meæ* (*Cic.*).

3. Commettre une faute, *culpam* ou *noxam* admettre, commettre ou in se admettre. Faire une — qui tourne à notre gloire, *gloriam ex culpâ invenire* (*Sall.*). N'avoir pas commis de —, *extra culpam esse*, ou *culpâ vacare*. Nier toute participation à une —, *negare se culpæ proximum esse* (*Ph.*). Je n'ai point fait cette —, *hec culpa procul est à me* (*Ter.*). Être en —, *esse in noxiâ ou in culpâ*; *culpâ tenêri*. Vous êtes en —, *culpa est in te*. Prendre une — sur soi, *rei culpam suscipere*. Décharger qq. d'une —, *aliquem d'culpâ eximere*; la rejeter sur un autre, *culpam in alterum transferre* ou *conferre* ou *détourner* ou *conjecter*. Cela est arrivé par ma —, *hoc meâ culpâ accidit* ou *contractum est*. La — en est à moi, *culpa in me residet*. Sans qu'il y eût de sa —, *sinè ullâ suâ noxiâ* (*Sall.*). C'est votre —, *penes te culpa est*. Par notre, par votre —, *nostrâpte, tuâpte culpâ*.

4. Faute d'écriture, *mendum*. Effacer une —, *mendum scripturæ liturâ tollere*. Ouvrage plein de —, *opus mendis scatens*.

5. Par faute de vivres, ou adverbialement, faute de vivres, *inopiâ frumenti et comestibilis* (*Cæs.*). — de conseil, *inopiâ ou penuriâ consilii*. — d'un abri, *propter inopiam tecti* (*Cic.*). — d'argent, *argentariâ inopiâ*.

PHR. 1. Faire une faute (blâmable ou non), *peccare*, *n.*; *delinquere*, *n.* Faire les mêmes —, *eadem peccare*. On fait en ce genre beaucoup de —, *hoc in genere multa peccantur* (*Cic.*). Vous faites en cela plus d'une —, *plura in hæc re peccas*. Quelle — ai-je com-

mise? *quid commerui aut peccavi*, ou *quid ego sceleris admisi?* (*Ter.*) Vous me demandez quelle faute vous avez commise? *ex me queris quid deliqueris?* (*Plaut.*) = Annibal commit une — grave en ne marchant pas aussitôt sur Rome, *Annibal in hoc peccavit* ou *erravit*, *quod Romam continuò non perrexerit*. = 3. C'est ma —, *meritum est meum* (*Ter.*). Ce sera ma —, *si...*, *villium meum fuerit*, *si...* Ce n'est pas ma —, *si...*, *non meo vitio fit, ut...* = 4. Histoire pleine de —, *mendosa historia*. Faire des — de langue, *inquinatè* ou *vittiosè loqui*; n'en pas faire, *purè et emendatè loqui*. Ouvrage plein de —, *opus mendosum*. Faire des —, *mendosè scribere*. Copiste qui fait beaucoup de —, *mendosus librarius* (*Cic.*). Faire une — en jouant un air, *aliquâ chordâ errare* (*Hor.*). = 5. (Adverbialement.) Faute d'eau, *defectu aquarum* (*Liv.*). — de maison, *in orbitate tecti* (*Plin. J.*).

SANS FAUTE, *loc. adv.*, immanquablement, *certè*; *sinè dubio*.

FAUTEUIL, *m.*, grande chaise à bras, *strata et longa cathedr-a*, *a*, *f.*

FAUT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui favorise (en mauvaise part), *fautor*, *oris*, *m.*; *fautr-ix*, *icis*, *f. dat.*; *studios-us*, *i*, *m. gén.* = La flatterie est la faultrice des crimes, *assentatio scelerum adiutrix* (*Cic.*).

FAUT-IF, **IVE**, *adj.*, 1. sujet à faillir, *errori obnox-i-us*, *a*, *um.* || 2. plein de fautes (en parlant des choses), *mendos-us*, *a*, *um.* = Règle fautive, *prava regula*.

FAUVE, *adj.*, tirant sur le roux, *fulv-us*, *a*, *um.* = Bête —, *f-silva fera*, ou *fera seul*.

FAUVETTE, *f.*, oiseau, *curruca*, *a*, *f.*

FAUX, *f.*, instrument pour faucher, *fals*, *fals-is*. = Faux pour faucher les foins, les ronces, *fals fenaria* ou *dumaria*. Petite faux, *falscul-a*, *a*, *f.* Fait en forme de —, *falscat-us*, *a*, *um.* Char armé de —, *currus falscatus*. Soldats armés de —, *falscari-i*, *orum*, *m. pl.*

FAUX, **FAUSSE**, *adj.*, 1. contraire à la vérité, *fals-us*, *a*, *um.* || 2. reposant sur l'erreur, commenté, *fict-us*, *a*, *um.* || 3. falsifié, contrefait, supposé, *adulterin-us*, *adulterat-us*, *simulat-us*, *assimulat-us*, *fict-us*, *a*, *um.*; *fals-ax*, *mend-ax*, *acis*, *omn. g.* || 4. vain, trompeur, *van-us*, *fals-us*, *a*, *um.*; *fals-ax*, *acis*, *omn. g.* || 5. discordant, *dis-ors*, *ordis*, *omn. g.*; *abson-us*, *absurd-us*, *a*, *um.*

EX. 1. Faux témoignage, *falsum testimonium*. — témoin, *falsus testis*, *is*, *m.*

2. Faux dieux, *dii commentitii et ficti*.

3. Fausse monnaie, *adulterini nummi*. Faux cheveux, *ficti cinni*. — prétexte, *ficta causa*. — exposé, *narratio mendax* ou *de veritate abhorrens*. — vertu, *assimulata virtus*; *falsax imitatio simulatioque virtutis* (*Cic.*). — attaque, *ficta impressio*; *simulata aggressio*. — larmes, *simulatæ lacry-*

mulæ, ou *confictæ lacrymæ* (*Ter.*). — tristesse, *simulata tristitia*.

4. Fausse alarme, *vanus terror*. — espérance, *spes vana et fallax*. — joie, *falsum* ou *vanum gaudium*.

5. Faux accords, *modi discordes*. = Esprit —, *absurdum ingenium*. — pas, *V. Pas*.

PHR. 1. Faux bruit auquel on a cru, *fama falsò credita*. = 3. — poids, *iniquum pondus*. — chevelure, *coma enapta* ou *adscititia*. Homme —, *homo fraudulentus*. Faux frère, *suorum proditor*. Fausse subtilité, *captivacula*. — réconciliation, *fictè reconciliata gratia* (*Cic.*). — alarme, *inanis ad arma conclamatio*. — bonheur, *personata felicitas*. — gloire, *perfusa fuco gloria* (*Ov.*).

FAUX-BOND, **FAUX-BRILLANTS**, **FAUX-FRAIS**. V. ces mots.

FAUX, *m.*, 1. erreur, le contraire de la vérité, *fals-sum*, *i*, *n.* || 2. altération, contrefaçon, *adulterati-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Esprit qui donne dans le faux, *acclivis falsis animus* (*Hor.*). Discerner le vrai d'avec le —, *vera et falsa disjudicare*, ou *falsum à vero discernere* (*Cic.*). = 2. Faire un —, *scriptum adulterare*. V. Fausser, faussaire.

A FAUX, *loc. adv.*, 1. faussement, *falsò*; *falsè*. || 2. sans effet, *incassum*; *frustrà*. || 3. d'une manière peu solide, *non aptè*; *non justè*.

PHR. 1. Être accusé à faux, *falsi criminis argui*. Se dire — fils d'Achille, *Achille se satum mentiri* (*Virg.*). Je ne me loue pas — (sans raison), *nil nisi verâ cum gloriâ de me prædico* (*Cic.*). = 2. Le coup porta —, *incassum recidit ictus*. Le coup ayant porté —, *frustrato ictu* (*Flor.*). Leurs coups ne portaient point —, *non deerrabant eorum ictus* (*Plin. J.*). = 3. Poutre qui porte —, *trabes ad perpendiculum non nitens* (*Plin.*).

FAUX-BOND, *m.*, bond irrégulier que fait une balle, *injustus re-percuss-us*, *us*, *m.*

PHR. La balle fit un faux-bond, *non justè pila resiliit*. = **Fig.** Faire — à ses créanciers, *creditores fraudare*; *creditoribus decoquere*. — à l'amitié, *amicis deesse*; *amicitiam violare*. — à l'honneur, *puorem solvere* (*Virg.*).

FAUX-FRAIS, *m.*, menus frais, *intertriment-a*, *orum*, *n. pl.*; périphr., *frustratæ expens-æ*, *arum*, *f. pl.*; *non profuturum impendi-um*, *i*, *n.*

FAUX-FUYANT, *m.*, 1. endroit détourné, *diverticul-um*, *i*, *n.*; *anfract-us*, *us*, *flex-us*, *us*, *m.* || 2. fig. biaux, prétexte, défaite, échappatoire, *effugi-um*, *diverticul-um*, *i*, *n.*; *tergiversati-o*, *onis*, *f.*

FAUX-JOUR, *m.*, leur fausse, *lux anceps*, *gén.* *lucis anceps*; *maligna* ou *obliqua lux*. = Mettre un tableau dans un faux-jour, *tabulam in alieno lumine collocare* (*Cic.*).

FAUX-SEMBLANT, *m.*, apparence trompeuse, *simulati-o*, *onis*, *f.*

FAVEUR, *f.*, 1. grâce, bienfait, *grati-a*, *a*, *f.*; *mun-us*, *eris*, *n.*; *pro-*

merit-um, benefici-um, i, n. || 2. *crédit, protection, grati-a, æ, f.; studi-um, i, n.; fav-or, oris, m.* || 3. *passé-droit, opposé à justice rigou-reuse, grati-a.*

EX. 1. Faire une faveur à qn., *beneficium alicui tribuere; gratiam alicui dare*. Recevoir une — de qn., *beneficium ab aliquo accipere*. Reconnaître une —, *parem ou mutuam gratiam alicui referre*. Regarder qq. ch. comme une —, *gratiæ loco rem ponere*. Accor-der qq. ch. comme —, *aliquid gratiæ causâ concedere* (Cic.). V. Grâce, ser-vice.

2. Être en faveur, *gratiâ florere*. Être en faveur auprès de qn., *esse in gratiâ cum aliquo*. Jouir de la — du peuple, *civium favore velificari* (Flor.). Qui est en grande —, *qui est apud aliquem flagrantissimâ gratiâ* (Tac.). Se maintenir en —, *omnes gratias retinere* (Cic.). Qui n'est plus en —, *favore defectus* (Ov.). Briguer la — de qn., *gratiam alicujus aucupari*; l'obtenir, *gratiam alicujus acquirere* (Cic.). V. Crédité.

3. Faire qq. ch. par faveur, *gratiâ rem efficere; gratiâ flecti* (Cic.). N'é-couter ni le ressentiment ni la —, *ne-que irâ neque gratiâ teneri*. Donner beaucoup à la —, *gratiâ jus inflectere*. Juge qui donne à la —, *gratiæ ob-noxius judex, ou gratiosus judex*; sur qui la — ne peut rien, *gratiæ adversus*. Gardez-vous de rien ac-corder à la —, *cave quidquam habeat momenti gratia* (Cic.). V. Partialité, impartialité.

PHR. 1. Faire une faveur à qn., ou répandre ses faveurs sur qn., *de ali-quo bene mereri*. Faites-moi la — de..., *quæso a te ut...; da mihi hanc veniam ut... subj.* Les faveurs que vous m'avez faites, *tua in me merita*. = 2. Être en — auprès de qn., *apud aliquem valere; gratiosus, acceptissimus esse alicui ou apud aliquem* (Cic.). = 3. N'écouter ni le ressentiment ni la —, *ab irâ atque amicitia esse vacuus* (Sall.).

EN FAVEUR DE..., 1. en consi-dération, *causâ ou gratiâ, gén.*; *propter, accus.* || 2. à l'avantage, *secundum, accus.*; à ou *ab, abl.*

EX. 1. En votre faveur, *tuâ causâ ou tui ergo ou propter te*.

2. Juger en faveur de qn., *secundum aliquem sententiam dicere ou litem dare*. Parler en — de l'accusé, *dicere ab reo*. Cela est en notre —, *hoc à nobis facit* (Cic.).

A LA FAVEUR DE..., à l'aide de... = A la faveur de la nuit, *noctis dono ou interventu, ou favente noc-te, ou per amica silentia lunæ, poët.* (Virg.). — du vent, *secundo vento, ou ventis faventibus*.

FAVEUR, *f.*, ruban étroit, *te-nuior-a, æ, f.*

FAVORABLE, *adj.*, en parlant des personnes, *accommodant, faci-le, indulgent, æquus, propiti-us, a, um; favorabil-is, is, e.* || 2. en par-lant des choses, *commode, conve-nable, propice, avantageux, com-mod-us, secund-us, apt-us, propiti-us, faust-us, a, um.*

EX. 1. Favorable à qn., *alicui æquus ou propitius*. Se montrer — à qn., *alicui se æquum præbere*. Avoir qn —, *aliquo æquo uti*. Espérer de rendre

qn. —, *aliquem propitium sperare*. rendre Dieu —, *Deum propitium red-dere* (Plaut.), ou *Deum propitiare* (Curt.).

2. Occasion favorable, *commoda occasio, ou opportuna occasio*. Avoir le vent —, *habere secundos ventos, ou secundis ventis uti*. Les vents étaient plus — à la flotte romaine, *venti romanæ classi aptiores flabant* (Liv.). La fortune qui nous est contraire, nous devient enfin —, *fortuna quæ nobis in-festa est, sit aliquando propitia* (Cic.). Le moment — pour avoir accès auprès de qn., *commoditas articuli* (Plaut.).

PHR. 1. Divinité —, *præsens numen*. Se montrer — à qn., *alicui favere ou in aliquem facilis fieri* (Ov.). Se ren-dre qn. —, *aliquem sibi conciliare*. Donner une audience —, *benignè au-dire* (Cic.). Soyez — à nos efforts, *primoadspira labori*. = 2. Sol qui n'est pas —, *repugnans solum*. Climat qui n'est pas —, *invidens cælum* (Plin.). Astre —, *dextrum sidus*. Avoir le vent —, *cursum tenere; expeditè navigare* (Cic.). Le vent est —, *dat operam ven-tus* (Plaut.). Tout vous est —, *omnia tibi suffragantur*. Connaître le moment — pour avoir accès auprès de qn., *alicujus nosse molles aditus et tempora* (Virg.).

FAVORABLEMENT, *adv.*, d'une manière favorable, *benignè; stu-diosè; propensè; perofficiosè; favo-rabiliter*.

EX. 1. Ecouter qn. favorablement, *aliquem benignè attentèque audire*. Il fut écouté —, *favorabiliter fuit au-ditus, ou ejus oratio fuit favorabilis* (Tac.). Traiter qn. —, *perofficiosè ou peramanter cum aliquo agere* (Cic.).

PHR. Ecouter attentivement et favo-rablement qn., *favorem alicui et men-te et voce præstare* (Ov.). Ecouter — les vœux, *votis amicas aures appli-care* (Hor.), ou *vota secundis auribus accipere*. La fortune le traite —, *secun-dâ utitur fortunâ* (Pl. J.).

FAVOR-I, ITE, *adj.*, qui plaît plus que toute autre chose du même genre, *amic-us, dilect-us, a, um*; *périph.*, *in præcipuo amore habit-us, a, um* (ior, *litissimus*); *ante om-nia dilect-us, a, um.*

PHR. L'ironie était la figure favorite de Socrate, *ironiâ plurimum delecta-batur Socrates*. C'est son amusement —, *hoc potissimum delectatur, ou hoc ha-bet in deliciis*.

FAVOR-I, m., ITE, *f.*, 1. qui tient le premier rang dans l'affec-tion, *gratios-us, a, um* (avec le dat. de la personne, *familiar-is, is, e* (Cic.)). || 2. chéri, protégé, *grat-us, a, um.*

PHR. 1. Favori du roi, *regi gratio-sus ou acceptissimus*. — de la fortune, *fortunæ filius*. — des muses, *musarum alumnus*.

FAVORISER, *a.*, 1. appuyer de son crédit, *fav-ère* (*fav-i, fav-tum*), *dat.*; *stud-ère* (*stud-ui, s. sup.*), *dat.*; *suffrag-ari, dat.* || 2. seconder, ai-dier, *adesse* (*ad-fui*), *dat.*; *adjuv-are, accus.*; *périph.*, *adjumento esse* (*fui*), *dat.*

EX. 1. Favoriser qn., *alicui favere ou studere ou suffragari*. — un parti, *studere partibus, ou partes tutari*.

2. Favoriser qn. *alicui favere ou*

adesse ou adjumento esse; aliquem adjuvare.

PHR. Favoriser trop le peuple, *plebem nimis amplecti*. Qui favorise qn., *alterius fautor, m., adjutrix, f. = 2.* — qn., *alicui adjutor ou fautor esse*. — la passion de qn., *alicujus cupidit-ati suffragari* (Cic.). — la retraite de l'armée, *commodiorem ac tutiorem exercitui receptum dare* (Cæs.). La fortune favorise notre première entre-prise, *adspirat primo fortuna labori* (Virg.). Les mères favorisent la paresse de leurs fils, *sunt matres filiis in pigritiâ adjutrices*. Si la fortune favorisait mon amour, *si mihi secundæ res de amore meo essent*. Si vous favorisez le poète de votre approbation, *voluntas vestra si ad poetam accesserit* (Ter.).

FÈ-AL, ALE, *adj.*, fidèle (*t. vieill-li*), *fid-us, a, um; fidel-is, is, e.*

FÈBRICIT-ANT, ANTE, *adj.*, qui a la fièvre, *febricit-ans, antis, omn. g.* (Cels.); *febr-ens, entis, omn. g.*

FÈBRIFUGE, *m.*, contre la fiè-vre, *périph.*, *efficax ou præcipuum adversus ou contra febres remedi-um, i, n.*

FÈBRILE, *adj.*, qui a rapport à la fièvre, *febril-is, is, e.*

FÈCALE, *adj.*, se joint ordinal-ement au mot matière. = Matière —, *excrement-um, i, n.; egeri-es, ei, f.*

FÈC-OND, ONDE, *adj.*, qui pro-duit beaucoup (en parlant surtout des femmes et des femelles d'ani-maux), *secund-us, a, um.* || 2. fer-tile, abondant, productif, *fertil-is, is, e; fer-ax, acis, omn. g.; ub-er, eris, omn. g.* (*uberius, uberri-mus*).

EX. 1. Il n'y a point d'animal plus fé-cond que la truie, *sue nihil genuit na-tura secundius* (Cic.).

2. Esprit très-fécond, *uberriima inge-niti vena; secundum pectus, ou inge-nium ferax*. Les champs sont —, *agri sunt feraces*. Jamais siècle ne fut plus — en orateurs, *nullâ ætate uberius oratorum fœtus fuit*. Personne ne fut plus — dans ses discours, *nemo ple-nior et uberius ad dicendum fuit*. Ma-tière — (qui fournit beaucoup), *uberri-ma materia* (Cic.). Siècles — en cri-mes, *secunda culpæ sæcula* (Hor.).

PHR. 1. Rendre les terres plus fé-condes, *terras secundare* (Virg.), ou *terris fecunditatem dare* (Cic.).

FÈCOND-ANT, ANTE, *adj.*, qui féconde, *périph.*, *qui, quæ, quod dat fecunditatem*. || 2. fertilisant, *fertilem effici-ens, entis, omn. g.* V. Féconder, engraisser, nourrir.

FÈCONDER, *a.*, rendre fécond, fertile, abondant (V. ces mots), *se-cund-are; périph.*, *fecunditatem ou fertilitatem import-are ou dare* (*ded-i, da-tum*) ou *affer-re* (*o, fers, attul-i, allat-um*).

FÈCONDITÉ, *f.*, 1. qualité par laquelle une chose est féconde (en parlant des animaux), *secundit-as, atis, f.* || 2. en parlant des terres, *secundit-as, fertilit-as, feracit-as,*

alia, f. || 3. en parlant du style, de l'esprit, *ubert-as, atis, f.*

PHR. 1. Femme d'une heureuse fécondité, *femina felicia uteri* (Vell.). V. Fécond.

FÉCUEDE, *f.*, partie farineuse des graines, des racines, *fecul-a, a, f.*

FÉCULENCE, *f.*, sédiment d'une liqueur, *feculent-a, a, f.* (Sidon.).

FÉCUL-ENT, ENTE, *adj.*, chargé de lie, *feculent-us, a, um.*

FÉDÉRAL, ALE, *adj.* V. Fédératif.

SE FÉDÉRALISER, *v.*, s'allier par fédération, *périgr.*, *foedere se conjungere* (*junct-i, junct-um*), ou *societatem confirm-are*.

FÉDÉRALISME, *m.*, système du gouvernement fédératif, *périgr.*, *plurimarum civitatum communi foedere junctarum administrati-o, onis, f.*

FÉDÉRALISTE, *m.*, partisan du gouvernement fédératif, *communis civitatum foederis faut-or, oris, m.*

FÉDÉRAT-IF, IVE, *adj.* = Etat —, *à pluribus aliis in commune consulentibus civit-as, atis, f.*

FÉDÉRATION, *f.*, union, alliance, *foed-us, eris, n.*

FÉDÉR-Ê, ÊE, *adj.*, qui participe à une fédération, *foederat-us, a, um.*

FÉE, *f.*, divinité imaginaire (dans les romans), *périgr.*, *fatidicamuli-er, eris, f.*; *commenditia de-a, a, f.*

FÉERIE, *f.*, 1. pouvoir magique des fées; magie, *magie-e, es, f.*; *périgr.*, *magica ars, art-is, f.* || 2. fig. féeries, *f. pl.*; merveilles, *illectabr-a, arum, f. pl.*; *tenocini-a, orum, n. pl.*

FEINDRE, *a.*, faire semblant, *fig-ère* (*finx-i, fect-um*); *simul-are, dissimul-are, acc.*; *ment-iri, (itus sum), dép. acc.*

EX. Feindre une maladie, *egrum simulare*. — la joie, *figère gaudia vultu* (Ov.). — d'être endormi, *sonnum mentiri* (Petr.). Il feignit d'être insensé, *furere se simulavit* (Cic.). V. Contrefaire, affecter, faire accroire. Il y en a qui feignent de ne pas voir ce qu'ils ont devant les yeux, *nonnulli sunt, qui, ea quæ vident, dissimulant* (Cic.).

PHR. Feindre de la tristesse, *os in maestitiam flectere* (Tac.). Ulysse feignit d'être insensé pour ne point aller à la guerre, *Ulysses simulatione insanie militiam subterfugere voluit* (Cic.).

FEIN-T, TE, *adj.*, 1. déguisé, contrefait, *fiat-us, mentit-us, simulat-us, assumulat-us, a, um.* || 2. contrefait, *fiat-us, confict-us, a, um.*

PHR. 1. Tristesse feinte, *cristitile imitamentum* (Tac.). Des civilités — et des empressements affectés, *actum officium et simulata sedulitas* (Cic.).

FEINTE, *f.*, 1. déguisement, dissimulation, artifice, ruse, faux-semblant, *simulati-o, dissimulati-o,*

onis, f. || 1. d'oser, *périgr.*, *simulata ou fallax petiti-o, onis, f.*

EX. 1. Bannir toute feinte, *dissimulationem eximere* (Tac.).

PHR. 1. Parler avec feinte, *fiect et simulatè ou fallaciter loqui* (Cic.). = 2. Faire une feinte, *comminari impetum* (Hirt.).

FÊL-Ê, ÊE, *part.*, ayant un commencement de fente, *périgr.*, *tenui rimâ fiss-us, a, um.*

PHR. Fêl. Il a le cerveau fêlé, *non-nihil delirat* (Petr.); *non est et sanum synceput* (Plaut.).

FÊLER, *a.*, faire un commencement de fente à un verre, à un vase, etc., *périgr.*, *tenui rimâ find-ère* (*fid-i, fis-sum*), *accus.*

FÉLICITATION, *f.*, action de féliciter, *gratulati-o, congratulati-o, onis, f.*

PHR. Lettre de félicitation, *gratulatoria epistola*.

FÉLICITÉ, *f.*, béatitude, état de parfait bonheur, *felicit-as, beatit-as, atis, f.*; *beatitud-o, inis, f.*

EX. Félicité apparente, *personata ou bractenta felicitas* (Sen.). Ce n'est pas une petite — de..., *non parum valet ad felicitatem st...*, *subj.* Mettre toute sa — en des fadaises, *felicitatem suam in nugis ponere* (Petr.).

PHR. Il n'y a point de félicité parfaite, *nihil est ab omni parte beatum* (Hor.). Vous souhaitez au roi toutes sortes de —, *regi felicitet diximus* (Petr.).

FÉLICITER, *a.*, faire compliment à qn. sur un événement agréable, *alicui rem ou re ou de re gratul-ari ou congratul-ari, dép.*, *gratulationem de re fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*) (Cic.).

EX. Féliciter qn. de sa victoire, *alicui victoriam ou de victoria gratulari*. — qn. de la part d'un autre, *nomine alterius alicui gratulari* (Cic.). Il la félicite de son heureux accouchement, *quodameta sit liberis illi gratulatur* (Apol.). Je vous félicite tout de bon, *gratulor tibi verèque gratulor* (Cic.). On vint d'abord me —, *mihi facta est statim gratulatio* (Cic.). Ils vinrent trouver César pour le — de sa victoire, *ad Cæsarem gratulatum de victoria conveniunt* (Cæs.). Qui félicite, *gratulat-or, oris, m.*

SE FÉLICITER, *v.*, s'applaudir, *sibi gratul-ari, dép.*; *læt-ari, dép.*; *gaud-ère* (*gavis-us sum*), *n. quod, etc.*

FELOUQUE, *f.*, petit bâtiment à rames, *phasel-us, i, m.*; *actuariol-am, i, n.*

FÊLURE, *f.*, fente d'une chose fêlée, *rimul-a, tenuis fissur-a, a, f.*

FEMELLE, *f.*, l'animal qui conçoit et porte les petits, *femin-a, a, f.*

FÉMIN-IN, INE, *adj.*, qui est propre, qui ressemble à la femme, *femine-us, feminin-us, a, um*; *muliebr-is, is, e.* = Le genre —, *femineum genus*.

FÉMINISER, *a.*, faire du genre féminin, *périgr.*, *verbo genus femineum dare* (*ded-i, dat-um*) ou *tribu-ère* (*i, tum*).

FEMME, *f.*, 1. en parlant en gé-

néral, *femin-a, a, f.*; *mulier-er, eris, f.* || 2. — en état de mariage, *ux-or, oris, f.*; *conj-ux, ugis, f.* (Ce dernier mot se dit aussi du mari.) = Femme de qualité, *matron-a, a, f.* Pauvre —, *muliereul-a, a, f.* — forte (d'un courage mâle), *virag-o, inis, f.* Bonne — (petite vieille), *an-us, as ou us, f.*; *anicul-a, a, f.* Sage-femme, *obstetr-ix, icis, f.*

EX. 1. La condition des Femmes est malheureuse, *lege durâ vivunt mulieres* (Plaut.). — de haut rang, *femina primaria*. — accomplie, *lectissima mulier, ou mulier examussum optima* (Plaut.). — au-dessus de son sexe, *femina nihil muliebri præter corpus generis* (Vell.).

2. Nous errons, manquant de tout, avec nos femmes et nos enfants, *vagamus egentes cum conjugibus et liberis*. Votre — est l'honneur de son sexe, *præstantissima omnium seminarum uxor tua* (Cic.).

PHR. 1. À la manière des femmes, *muliebriter*. Adonné aux —, *mulierosus* (Cic.). Penchant vis pour les —, *mulierositas*. Qui se laisse gouverner par sa —, *uzorius* (Hor.). Il est Césennia pour —, *is habuit in matrimonio Cæsenniam* (Cic.). Prendre —. V. se Marier.

FEMMELETTE, *f.* (t. de mépris, s'applique à un homme sans énergie), *muliereul-a, a, f.*

FENAIISON, *f.*, action de couper les foins, *senise-ci-um, i, n.* V. Fenaïson.

FENDANT, *m.*, 1. coup donné du tranchant d'une épée, *périgr.*, *cæsim ac desuper illatus ict-us, us, m.* || 2. par ext. fanfaron, *thras-o, onis, m.* (Ter.).

FENDILL-Ê, ÊE, *adj.*, qui a beaucoup de petites fentes, *périgr.*, *innumeris rimulis dehisc-ens, ensis, omni. g.*

SE FENDILLER, *v.*, *innumeris rimulis dehisc-ère, n.* (ni parf. ni sup.).

FENDRE, *a.*, 1. séparer, diviser, couper en longueur, *find-ère, diffind-ère* (*fid-i, fis-sum*), *accus.* || 2. fig. pénétrer en séparant, traverser, *find-ère, scind-ère* (*i, scis-sum*), et par anal., *sec-are* (*ui, tum*), *acc.*

EX. 1. Fendre une chose en deux parties égales, *rem findere, et æqualiter in duas partes dividere* (Cic.). — du bois avec un coin, *cuneis lignum scindere* (Virg.), ou *cuneare in ligno* (Plin.). — la vigne par le milieu de la moelle, *vitem per mediam medullam diffind-ère* (Col.).

2. Fendre les fleuves en nageant, *scindere fluvios natatu* (Liv.). — la terre avec le soc, *humum scindere vomere* (Ov.). — les mers avec une flotte, *freta findere classe* (Prop.). Il fend les airs, *aëra findit* (Ov.), ou *pennis æthera secat* (Virg.). Fendre les eaux, *undas ou æquora secare* (Virg.).

PHR. 1. Fendre la lèvre à qn., *alicui labrum discindere* (Ter.). — la tête, *caput ferro aperire* (Juv.); *mediam frontem ferro dividere* (Virg.). — les pierres, *silices rumpere* (Plin.). La gelée fend les pierres, *dissiliunt gelu lapides* (Col.). Aisé à —, *assilis. Ac-*

tion de —, *fistio*. = 2. — l'air, *aërem perrumpere* (Cic.). — la presse, *turbam removere* Plaut.; *turbam* ou *per mediam turbam perrumpere* (Cic.).

SE FENDRE, *r.*, 1. se diviser, périphr., *rimas ag-ère* (eg-i, act-um) ou *cap-ère* (io, cep-i, capt-um); *rimis fatisc-ère* (ni parf. ni sup.), *n.* || 2. s'entr'ouvrir, *dehisc-ère* (ni parf. ni sup.), *n.*; *hi-ère*, *n.*

EX. 1. Le cœur ne se fend pas, *rimam non capit cedrus* (Plin.).

2. L'arbre se fend, *dehiscit arbor* (Cat.). La terre se fend de chaleur, *terra hiat aestibus* (Col.), ou *agros hiulcat aestus* (Cat.). Les thons deviennent si gras, que leur peau se fend, *thynni in tantum pinguescunt, ut dehiscant* (Plin.).

PHR. 2. La montagne se fendit par un tremblement de terre, *terra motu ruptus est mons* (Plin.).

FENDRE, *n.*, la tête lui fend de douleurs, *vehementibus capitis doloribus premitur*. La tête me fend, *medium mihi caput fodiat acutissimus dolor*. Le cœur me fend de pitié, *heu! finditur cor meum* (Plaut.).

FEND-U, UE, *part.*, 1. divisé, séparé, *fiss-us*, *diffiss-us*, *a, um*. || 2. entr'ouvert, *rimas ag-ens*, *dehisc-ens*, *entis*, *omn. g.*

PHR. 1. Fendu en deux, *in duas partes divisus*; *bifidus* ou *bifidatus*. — en trois, *trifidus*. — en quatre, *quadrididus*. — en plusieurs parties, *multifidus*.

2. Bouche fendue jusqu'aux oreilles, *rietus ad aures dehiscens* ou *ad aures usque rescissam os* (Plin.).

FENÊTRE, *f.*, ouverture faite dans un bâtiment pour donner du jour, *fenestr-a*, *a, f.*

EX. Fenêtre à barreaux, *fenestra chlastrata*; à jalousie, *reticulata*; à vitres, *vitreis laminis munita*; qui donne sur un chemin, *versa in viam*. — qui s'ouvrent comme des portes, *valvata fenestrarum lumina* (Vitr.). Regarder par la fenêtre, *à fenestrâ prospectare* (Liv.). Jeter quelqu'un par la —, la tête la première, *aliquem à fenestrâ in caput dejicere* (Luc.). Vous trouvez les — trop étroites, *fenestrarum angustias reprehendis* (Cic.).

PHR. Murailles sans fenêtres, *caecus paries* (Vir.). De —, *fenestralis*. Percer la muraille pour y faire une —, *parietem fenestrare* (Plin. J.). Il aurait fallu faire au cœur humain une —, *oportuisset hominum pectora esse fenestrata* (Petr.). Jeter l'argent par les —, *e-à-d.* faire de folles dépenses, *egregiare domo argentum* (Plaut.).

FENIL, *m.*, lieu où l'on serre les foin, *fenil-e*, *is, n.*

FENOUIL, *m.*, plante, *fenicul-um*, *marathrum*, *i, n.* = — sauvage, *hippomarathrum*, *i, n.*

FENTE, *f.*, ouverture en long, *rim-a*, *fissur-a*, *a, f.*; *fiss-um*, *i, n.*

EX. Que la fente ne soit pas trop grande, *ne hiat nimiam rima*. Petite —, *rimula* ou *tenuis rima*.

PHR. Faire une petite fente, *permodicè fudere*.

FÉOD-AL, ALE, *adj.*, qui concerne les fiefs, *fiduciari-us*, *beneficiari-us*, *a, um*.

FÉODALEMENT, *adv.*, périphr., *fiduciario jure*.

FÉODALITE, *f.*, 1. qualité de fief, *feudataria natur-a*, *a, f.* || 2. foi due au suzerain, *feudataria fid-es*, *ei, f.*

FER, *m.*, 1. métal, *ferr-am*, *i, n.* || 2. fers, au pl., chaînes, menottes, et par anal. captivité, esclavage, *vincul-a*, *orum*, *n. pl.*; *caten-a*, *arum*, *comped-es*, *um*, *manic-a*, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. L'airain et le fer sont les instruments de guerre, *ars atque ferrum sunt instrumenta belli* (Cic.). Employer le — et le feu, *ferrum et flammâ uti*.

2. Il est dans les fers, *in vincula con-jectus est* (Cic.); *est in vinculis* (Pl. J.). Il est prisonnier, les fers aux pieds, *tenetur in compedibus* (Hor.). Mettre les — aux pied, *alicui compedes indu-cere* (Varr.) ou *impingere* (Plaut.). Mettre les — aux mains, *aliquem occupare manibus*. Avoir les — aux pieds et aux mains, *cruribus compedes, manibus catenas gerere* (Plin. J.). Mettre aux —, *alicui vincula indere* (Ter.). *aliquem in catenas ou in vincula con-jicere* (Cic.). Charger de —, *aliquem catenis onerare* (V. Max.). Rompre ses —, *vincula rumpere*. Oter les — à qu., *alicui vincula demere* (Ov.).

PHR. 1. Fait de fer, *ferreus*. Qui concerne le —, *ferrarius*. Carni de —, *ferratus*. Couleur de —, *ferrugineus*. Eau qui a un goût de —, *aqua ferrata* (Sen.). Mine de —, *ferrari-a*, *a, f.* Oxyde de —, ou rouille, *rubig-o*, *fer-rug-o*, *ints, f.* Ouvrier qui travaille en —, *ferrarius faber*. Pièce de — fondu, *porc-a*, *a, f.* Soudure de —, *ferrum-en*, *inis, n.* Éclisses du — quand on le bat, *strictur-a*, *arum*, *f. pl.* = Prov. et Métaph. Battre le — quand il est chaud, *urgere occasionem* (Cic.). Il faut battre le — quand il est chaud, *nil est nisi dum calet hoc, agitur* (Plaut.). Avoir un cœur de — (être insensible), *esse ferreus* (Cic.). Il faut que vous ayez un cœur de —, pour..., *o te ferreum, qui.* = 2. Rompre ses — (se mettre en liberté), *in libertatem sese vindicare* (Cic.).

FER-BLANC, *m.*, fer mince recouvert d'étain, périphr., *ferrea lamina stanno albata*, *f.*

FERBLANTIER, *m.*, ouvrier qui travaille le fer-blanc, périphr., *faber* (ri, m.) qui *ex albata ferro varia instrumenta conficit*.

FÉRIE, *f.*, jour de repos chez les anciens Romains. = Les —, *feri-a*, *arum*, *f. pl.*

FÉRIR, *a, V.* Frapper. = Sans coup férir, *sine ullâ pugnâ; sine vi*.

FÉRLER, *a.* (t. de mar.), plier, rassembler. = Férler les voiles, *veta contrah-ère* (trax-i, tract-um) ou *leg-ère* (leg-i, lec-tum), ou antennis subnect-ère (nex-ui, nex-um).

FERMAGE, *m.*, loyer d'une ferme, *villæ redempti-o* ou *conducti-o* ou *locati-o*, *ontis, f.*

FERMAIL, *m.*, agrafe, *fibul-a*, *a, f.*

FERME, *f.*, 1. bien de campagne, donné à loyer, *coloni-a*, *vill-a*, *a, f.*; *prædi-um*, *i, n.* || 2. bail ou louage d'un bien quelconque,

locati-o, *ontis, f.* || 3. privilège de certaines perceptions, *percepti-o*, *ontis, f.*; *redemptur-a*, *arum*, *f. pl.* || 4. décoration du fond d'un théâtre, *scena interior*, *oris*.

EX. 1. Donner une ferme à bail avec redevance de fruits, *prædium locare partibus, non nummo* (Plin. J.).

2. Donner à ferme, *locationem fac-ère*, ou simpl. *locare*, *acc.*

PHR. 1. Administration d'une ferme, *villicatio*. De —, *colonicus*. Brobis nourrie dans une —, *ovis colonica* (Plin.). Celui qui tient une — moyennant une redevance en fruits, *colonus partiarius*. = 2. Prise à —, *conductio*, *redemptio*. Prendre à —, *con-lucere* ou *redimere*, *accus.* = 3. Il avait à — presque pour rien le péage et les autres impôts, *portoria reliqua vectigalia parvo pretio redempta habebat* (Cæs.). Prendre à — les revenus publics, *vectigalia redimere* (Cic.).

FERME, *adj.*, 1. dur, compacte, solide, et par anal. qui ne brancho pas, *dur-us*, *firm-us*, *solid-us*, *a, um*; *stabil-is*, *is, e.* || 2. fig. fixe, assuré, *firm-us*, *interrit-us*, *a, um*; *fid-ens*, *confid-ens*, *entis*, *omn. g.* || 3. constant, invariable, *firm-us*; *stabil-is*; *const-ans*, *antis*, *omn. g.* || 4. ferme, *adv.* V. aux PHR.

EX. 1. La glace est ferme, *solida est glacies*. Sol très- —, *solidissima tellus* (Ov.). Vins — (de garde), *firmissima vina*.

2. Regard ferme, *firma oculorum acies* (Ov.). Visage — et intrépide, *vultus confidens et interrītus* (Tac.). Parler d'un ton ferme, *voce fidentis loqui* (Cic.).

3. Ferme dans son sentiment, *in sententiâ firmus*. Amitié —, *firma amicitia*. Ami constant et —, *firmus et stabilis et constans amicus* (Cic.).

PHR. 1. Rendre ferme, *firmare*, *stabilire*, *accus.* Cerises qui ont la peau —, *duracina cerasa*. Terro —, *e-à-d.* continent, continens. Marcher d'un pas —, *pède certo signare humum* (Hor.). Soldats qui combattent de pied —, *stactati milites* (Liv.). On combattit de pied —, *presso pede pugnatum est.* = 2. Qualité d'une voix —, *voxis firmi-tudo* (Cic.). Voix qui n'est point —, *vox tremens.* = 3. — dans ses résolutions, *propositi tenax* (Hor.); *infragilis animus* (Ov.). Demeurer ferme dans son sentiment, *in sententiâ constare* ou *perstare* ou *permanere* (Cic.); *propositum obfirmatum habere* (Plaut.). = 4. Tenir —, *consistère*, *n.* Tenir — à la porte du camp, *à portâ castrorum resistere* (Cæs.). Parler —, *confidenter loqui* (Cic.). Répondre —, *firmè respondere* (Pl. J.). Soutenir —, *firmis-simè asseverare*. Nier fort et —, *præcisè* ou *valdè negare* (Cic.). Ferme! courage! *age, macte*; au pl. *agite, macti estote*; *agitedum* (Liv.).

FERM-É, ÉE, *part.*, 1. clos, *claus-us*, *a, um*. || 2. — avec un bouchon, *obturat-us*, *a, um*. || 3. — avec une clef, *obserat-us*, *a, um*. || 4. entouré, ceint, *claus-us*, *interclus-us*; *obstruct-us*, *a, um*.

EX. 4. Ce lieu est fermé de tous côtes, *clausus est ex omni aditu locus*, ou *omnis ad hunc locum aditus ob-structus est*. Le passage est — par des huissons, *via est virgultis interclusa* (Cic.).

FERMEMENT, *adv.*, avec fermeté, *firmè*; *firmiter*.

FERMENT, *m.*, levain (V. ce mot), *ferment-um*, *i*, *n*.

FERMENTATION, *f.*, 1. mouvement interne d'un liquide, *périph.*, *liquoris internus æst-us*, *us*, *m*; *interior agitatio*, *onis*, *f*. || 2. *fig.* — des esprits, *motus* ou *æstus animorum*.

PHR. 1. Causer la fermentation, *fermentare*, *n*. = 2. Causer la —, *commovere animos*.

FERMENTER, *n.*, 1. se décomposer par le moyen du levain, *ferment-ari*, *fermentesc-ère*, *n*. = *Fig.* Les esprits fermentent, *animi agitantur* ou *effervescunt*.

FERMER, *a.*, 1. boucher, bondonner, *obtur-are*. || 2. clore avec un instrument de clôture, *claud-ère* (*claus-i*, *clau-sum*); *occlud-ère* (*clus-i*, *clu-sum*); *oper-ire* (*ut*, *tum*); *obser-are*; *obd-ère* (*idi*, *itum*), *accus*. || 3. faire cesser, discontinuer. V. Fermer, *n*. || 4. empêcher l'entrée, l'accès, la sortie, *claud-ère*, *præclud-ère*, *obstru-ère* (*strux-i*, *struct-um*); *imped-ire* (*ivi* ou *ii*, *itum*), *accus*. || 5. rapprocher, des choses dont l'écartement formait une ouverture, *claud-ère*; *comprim-ère* (*press-i*, *press-um*); *constring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *accus*. || 6. *fig.* terminer, *claud-ère*. || 7. *fig.* fermer la bouche, les yeux, l'oreille, V. aux **PHR.**

EX. 1. V. Boucher, bondonner, calfeutrer.

2. Fermer la porte, *fores claudere*; sur soi, *intro ostium operire*. — la porte au verrou, *fores pessulis occludere*, ou *pessulum foribus obdère* (Tac.). — sa porte en dedans, *intus obserare ostium*. — une porte par dehors, *foris fores occludere* (Plaut.). — une chose à la clef, *rem obserare* (Ter.). — la boutique, *tabernam occludere* (Cic.). Mille verroux ou cadenas fermèrent les maisons, *mille domus clausere serræ* (Ov.). Une partie de la fenêtre est ouverte, l'autre fermée, *fenestras pars ad aperta, pars clausa* (Ov.). = *Fig.* Fermer une parenthèse, *parenthesin claudere*.

3. V. Fermer, *n*.

4. Fermer le passage à l'armée, *claudere transitum exercitui* (Liv.). — l'entrée du port, *exitus portus impedire* (Cæs.). — toutes les avenues, *omnem aditum ad locum obstruere*, ou *ex omni aditu locum claudere*. La patrie est fermée aux malheureux, *patria clausa est misero*.

5. Fermer la bouche, *os comprimere*. Les paupières sont faites pour — (couvrir) les prunelles, *palpebræ factæ sunt ad claudendum pupulas*. — les yeux à un mourant, *morienti oculos claudere* ou *primere* ou *inclinare*. — la main, *manum comprimere*, ou *digitos constringere* (Cic.), ou *pugnum facere* (Petr.).

6. Fermer la marche, *agmen* ou *postremam aciem claudere* (Cæs.).

PHR. 4. Fermer un lieu de murs, *locum muris cingere*. — un lieu d'une haie, *locum obsepere* ou *circumsepere* (Liv.) ou *sepimento vallare* (Varr.); *loco sepem prætere* (Virg.). — le

port, *portus aditus* ou *exitus impedire* (Cæs.). = 5. — une plaie, *cicatricem vulneri inducere* (Cels.); *perducere vulnus ad cicatricem*. — une cicatrice, *cicatricem obducere* (Plin.). — les yeux d'envie de dormir, *somno connivere* (Cic.). Je n'ai pas fermé l'œil de toute la nuit, *hæc nocte somnum oculis meis non vidi* (Plaut.). ne minimum somni haurire potui (Petr.). Le sommeil nous ferme les yeux, *oculos operit sopor* (Cat.). Se — (en parlant d'une plaie, colre, *n*; *conglutinari*; *ad cicatricem tendere* (Cels.). — une lettre, *epistolam complicare* (Cic.). = 6. Ils fermaient la marche, *erant agminis coactores* (Tac.). — une digression, *ad propositum* ou *ad causam* ou *ad rem revertere* (Cic.). = 7. Fermer la bouche à qn. (le faire taire), *linguam alicui occludere* (Plaut.); *aliquem elinguem reddere* (Cic.). Il lui ferma d'abord la bouche, *prima statim verba præcidit* (Sen.). Il me ferma la bouche par ce mot, *responsiones omnes hoc verbo eripuit* (Plaut.). — les yeux sur une chose (faire semblant de ne pas la voir), *in re connivere* (Cic.). — les yeux à l'évidence, *lucem oculis non accipere* (Petr.). — l'oreille à la médisance, *claudere aures obrectatorum sermoni* (Cic.); à la vérité, *veritati* (Liv.); aux conseils, *neminem audire* (Gell.); *obserare monitis aures* (Hor.); *consiliis aures non advertere* (Prop.); *consiliis surdas aures habere* (Tac.).

FERMER, *n.*, 1. être interrompu, discontinuer. || 2. s'ajuster, adhérer, bien ou mal. V. aux **PHR.**

PHR. 1. Les tribunaux ferment, *cessat forum* (Plin. J.); *justitium edictum est*; *dada est vacatio à causis*. Les classes ferment, *vacatur à studiis*, ou *intermissa sunt studia* (Cic.). = Que cette porte ferme bien! *ut fores illæ connivent* (Plaut.) Cette porte se ferme pas, *hiant istæ fores*.

FERMETÉ, *f.*, 1. solidité, *firmitud-o*, *inis*, *f*; *firmi-as*, *stabilit-as*, *atis*, *f*. || 2. persévérance, constance, courage, *périph.*, *animi firmi-as* ou *firmitudo* ou *constantia*, *a*, *f*; *fortitud-o*, *inis*, *f*. = Fermeté dans le péril, *constantia in periculis*.

PHR. 2. Fermeté virile, *duritia virilis*. Souffrir avec —, *durato corde* ou *æquo animo perferre*, *acc*. — dans son sentiment, *in unâ sententiâ permansio* (Cic.).

FERMETURE, *f.*, ce qui sert à fermer, *claustr-um*, *i*, *n*. V. Verrou, barrière, etc.

FERMIER, *m.*, **IÈRE**, *f.*, 1. celui, celle qui prend à ferme, *villic-us*, *i*, *m*; *villic-a*, *a*, *f*. || 2. — qui partage les fruits et les pertes, *colon-us partiarius*, *i*, *m*. || 3. — qui tient les fermes de l'État, *publicanus*, *i*, *m*; *maneps*, *ipis*, *m*; *périph.*, *vectigalium redempt-or*, *oris*, *m*.

FERMOIR, *m.*, agrafe pour tenir un livre fermé, *fibul-a*, *a*, *f*.

FÉROCE, *adj.*, farouche, cruel, en parlant des animaux, *fer-us*, *a*, *um*; *imman-is*, *is*, *e*. = Les bêtes —, *fer-a*, *arum*, *f*. pl. || 2. cruel, sanguinaire, *trux*, *truc-is*; *fer-us*, *sæv-us*, *truculent-us*, *a*, *um*.

EX. Naturel farouche, *truculentus animus* (Cic.).

PHR. *Animi vis effera* (Virg.).

OBS. Féroce ne peut se rendre par *ferox*, qui signifie fier, orgueilleux, hautain, *ferox formâ*, *ferox fortibus* (Cic.), fier de sa beauté, de ses richesses.

FÉROCITÉ, *f.*, 1. caractère de ce qui est féroce, *ferit-as*, *immanit-as*, *atis*, *f*. || 2. cruauté, *crudelit-as*, *atis*, *f*.

FERRAILLE, *f.*, vieux morceaux de fer, *scrut-a*, *orum*, *n*. pl. = Vendeur de —, *scrutari-us*, *i*, *m*. (Gell.).

FERRAILLER, *n.*, *périph.*, *rudibus cert-are*; *escrimer*, *digladiari*, *dép*.

FERRAILLEUR, *m.*, qui fait profession de se battre, *gladiat-or*, *digladiat-or*, *oris*, *m*.

FERR-É, ÉE, *part.*, *ferrat-us*; *périph.*, *ferro munit-us*, *a*, *um*.

PHR. Ferré par le bout, *præferratus*, ou *ferro præfixus*. Cheval —, *equus calceatus*. Les chevaux étaient — d'argent, *equi argento erant calceati*; *equi soleis argenteis erant induti*. Eau —, *aqua ferruginea*. Chemin —, *stratum*, *i*, *n*; *lapillis strata via*. = **MÉTAPH.** Il est — sur cette matière, *rem percallet* (Cic.).

FERREMENT, *m.*, outil de fer, *ferrament-um*, *i*, *n*.

FERRER, *a.*, 1. garnir de fer, *ferro mun-ire* ou *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *accus*. || 2. — un cheval, *equum calce-are*, ou *equo soleas indu-ère* (*i*, *tum*).

FERRET, *m.*, fer d'aiguillette, *périph.*, *ligulæ bracteol-a*, *a*, *f*.

FERRONNERIE, *f.*, fabrique de gros ouvrages en fer, *périph.*, *ferraria officin-a*, *a*, *f*.

FERRUGIN-EUX, EUSE, *adj.*, qui contient du fer, *ferrugine-us*, *a*, *um*.

FERRURE, *f.*, garniture de fer, *ferrea compag-es*, *is*, *f*; *ferrament-a*, *orum*, *n*. pl.

FERTILE, *adj.*, 1. qui produit beaucoup, *fertil-is*, *is*, *e*; *fer-ax*, *acis*, *omn*, *g*; *secund-us*, *a*, *um*; *ub-er*, *eris*, *omn*, *g*, ce dernier n'a pas de pluriel neutre. || 2. *fig.* inventif, *fer-ax*; *secund-us*; *sol-ers*, *erdis*, *omn*, *g*.

EX. 1. Champ fertile, *ager ferax frugum*. Les vignes sont très —, *uberrimè sunt fructus vitium*.

2. Fertile en inventions, *artium ferax*. Esprit — en ressources, *secundum pectus*. Le siècle est — en artistes habiles, *seculum bonarum artium ferax est* (Cic.).

PHR. 1. Champ fertile, *lætus ager*. Être —, *pomis exuberare*. = 2. Esprit fertile, *copiosissimum ingentium* (Plin. J.).

FERTILEMENT, *adj.*, avec fertilité, *secundè*; *fertiliter*.

FERTILISER, *a.*, rendre fertile, *uber-are*, *secund-are*, *accus*.

EX. Fertiliser la terre, *terram fecundare*; *uberare terras*, ou *terris fecunditatem dare*, ou *terram fertilem efficere*.

FERTILITÉ, *f.*, abondance, *fertilit-as, ubert-as, fecundit-as, feracit-as, atis, f.*

EX. En remuant la terre, on en augmente sa fertilité, *fossionibus sit terru fecundior (Cic.)*.

FER-U, UE, *adj.* (de *férir*, vieux mot), 1. irrité. = Il est — contre..., *irā percitus est adversus...* || 2. épris. = Il est — d'elle, *ab eā captus est (Ter.)*.

FÉRULE, *f.*, palette de cuir pour châtier les enfants, *ferul-a, æ, f.*

EX. Donner des fêrules, *cædere ferulā (Hor.)*. N'être plus sous la —, *manu ferulæ subdixisse (Juv.)*.

PHR. Je ne suis plus sous votre fêrule, *jān excessit mihi ætas ex magisterio tuo (Plaut.)*.

FERVEMENT, *adv.*, avec ferveur, *servidè; serventer; ardentè*.

FERV-ENT, ENTE, *adj.*, qui a de la ferveur, *servid-us, a, um; serv-ens, ard-ens, entis, omn. g.*

FERVEUR, *f.*, ardeur avec laquelle on se porte aux œuvres de piété, *périph. pietatis ou piæ mentis ard-or ou serv-or, oris, m.*

FESSE, *f.*, partie charnue du derrière de l'homme, du singe et du cheval, *clun-is, is, f.; clun-es, ium, nat-es, ium, f. pl.*

FESTIN, *m.*, 1. grand repas, banquet, *convivi-um, i, n.; epulæ, arum, f. pl.* || 2. — public et solennel, *epul-um, i, n.* || 3. — de nocce, *nuptialis cæn-a, æ, f.*

EX. 1. Festin somptueux, *epulæ exquisitissimæ (Cic.)*; *lautissimum convivium (Plaut.)*. Préparer un —, *convivium ornare ou apparare ou instituere*. Faire un —, *convivium celebrare; convivium agere (Cic.)*. Faire un — à qn., *epulas alicui dare (Virg.)*; *aliquem apparatus epulis excipere (Liv.)*. Assister à un —, *epulas ou convivium inire*. L'aime les —, *conviviis delector*. Le — était magnifique, *opiparè paratum erat convivium*. Celui qui prépare le —, *conviviū conditor instructorque (Cic.)*.

2. Ce festin solennel et magnifique n'avait pu rassasier la faim qui vous dévorait depuis si longtemps, *epulo magnificentissimo famem illam tuam veterem non expleas (Cic.)*.

PHR. 1. Faire un festin, *convivari ou epulari*, *dép.* Action de faire un —, *epulatio*; celui qui y est prié, *conviva*; celui qui le donne, *convivator*. Appartenant au —, *epularis, convival-is, is, e.*

FESTINER, *a. V.* Festin.

FESTON, *m.*, ornement de fleurs et de fruits, *t. d'arch., encarp-us, i, m.*

FESTONNER, *a.*, découper en festons, *périph. rem ad modum cu corporum incid-ère (cid-i, et-sum)*.

FESTOYER, *a.*, faire faire bonne chère à qn., *périph. lautū mensā aliquem excip-ère (io, cep-i, cep-tum)*.

FÊTE, *f.*, 1. jour consacré au culte, *fest-um, i, n.; festus di-es, ei, m.; feri-æ, arum, f. pl.* || 2. réjouissance, *fest-um*; *périph. genialis di-es, m.*

EX. 1. Fête solennelle, *solemne festum*. Garder les jours de —, *festa ou dies festos celebrare ou agere; festa colere (Ov.)*. Commander des —, *festa indicere (Liv.)*; *ferias imperare*. Je ne sais en quel jour tombe cette —, *quam in diem incurrat hoc festum, nescio (Cic.)*. Les jours de — et ceux non fériés, *festi et profesti dies (Liv.)*. Retrancher une —, *diem festum de fastis tollere (Cic.)*. Il est des travaux qui sont défendus les jours de —, *festis diebus quædam exercere fas et jura non sinunt (Virg.)*. Il demande à son voisin si ce jour à était la — des pêcheurs, *quærit ex proximo vicinæ nūm feriæ piscatorum essent (Cic.)*. Habit de jour de fête, *festus cultus (Sen.)*.

2. Fête qui se donne à une nocce, *conjugalit festa*. Donner une — à qn., *alteri festa parare (Ov.)*. So bien divertir à une —, *agere festum genitaliter (Ov.)*.

PHR. 1. Donner un festin le jour de sa —, *natalitia dare*. Faire — à qn., (lui faire un accueil flatteur), *aliquem amice ou liberaliter excipere (Cic.)*. So faire — d'une chose, s'en féliciter, *sibi de re gratulari (Liv.)*; se pluri-mum de re aliquā amare. Je me fais — de cela, *jān id gaudeo (Ter.)*.

FÊTER, *a.*, 1. chôme, célébrer une fête, *périph. diem festum agere (egi, actum)*, *accus.* || 2. féliciter, choyer, caresser. *V. ces mots.*

PHR. 1. Fêter trois jours de suite, *habere ferias triduum (Cic.)*. = 2. Homme très-fêté, *c.-à-d.* bien reçu partout, *vir ab omnibus amicis exceptus (Sen.)*.

FÉTIDE, *adj.*, qui a une odeur forte et désagréable, *fetid-us, a, um; fet-ens, entis, omn. g.*

FÉTIDITÉ, *f.*, *fet-or, oris, m.*

FÊTU, *m.*, brin de paille, *festuc-a, æ, f.*

FEU, *m.*, 1. un des quatre éléments des anciens; principe de la lumière et de la chaleur, *ign-is, is, m.*, || 2. foyer allumé, et par anal. flamme, cheminée, *ign-is; flamm-a, æ, f.; foc-us, camin-us, i, m.* || 3. incendie, *ign-is; incendi-um, i, n.; flamm-a*. || 4. torches, fanaux. (*V. ces mots*), *tæd-æ, arum, f. pl.; funali-a, um, n. pl.* || 5. inflammation, *æst-us, ūs, m.; inflammati-o, onis, f.*, et dans le sens propre, grande chaleur, *cal-or, oris, m.* || 6. *fig.* ardeur, vivacité, *ard-or, oris, m.; æst-us, ūs, m.* || 7. *fig.* colère, agitation, *ir-a, iracundi-a, æ, f.* || 8. par ext. éclat, *ign-is; fulg-or, oris, m.* || 9. par ext. famille, maison, *famili-a, æ, f.; incol-a, æ, m.* || 10. feux follets, de joie, d'artifice, grégeois, Saint-Elme. *V. ces mots.* Feu du ciel. *V. Foudre*. || 11. décharge de mousquetterie. *V. aux PHR.*

EX. 1. Faire sortir du feu d'un caillou, *ignem lapidum conflictu atque tritu elicere (Cic.)*; *ignem venis silicis excutere (Virg.)*. 2. Faire, allumer du feu, *ignem facere (Cic.)* ou *accendere (Virg.)*; *exstruere lignis focum*. Un grand —, *largior ignis*. Faire bon —, *ligna super*

foco largè reponere (Hor.); *camino lulentio uti*. Entretenir le —, *materiam igni præbere*. Avoir soin du —, *advigilare ad custodiam ignis (Cic.)*. Mettre devant le —, *ad ignem apponere; foco ou igni admovere (Liv.)*. S'approcher du —, *ad flammam se applicare (Cic.)*. Éteindre le —, *ignem opprimere (Liv.)*. Le — s'éteint faute d'aliment, *interit ignis, nisi alitur (Cic.)*. Rallumer le —, *sopitum ignem suscitare (Virg.)*. Prendre —, *ignem concipere ou comprehendere*.

3. Mettre le feu à une maison, *ædibus ignem injicere ou subicere (Curt.)*. Mettre le — aux propriétés de qn., *in fortunas alicujus incendium excitare (Cic.)*. Il mit le — aux ouvrages, *ignem operibus intulit (Cæs.)*. On eût dit la campagne tout en —, *omnia velut continenti incendio ardere visa*. Arrêter les progrès du —, *inhibere incendium (Curt.)*. Qui s'est sauvé du —, *sospes ab ignibus (Hor.)*. Ma maison brûlait, non par accident, mais parce qu'on y avait mis le — exprès, *domus ardebat, non fortuito, sed oblato incendio (Liv.)*. Le — ayant pris rapidement, *celeriter igne concepto (Curt.)*. Retirer du — qq. ch., *aliquid ab igne eripere*. Menacer de mettre une ville à — et à sang, *urbi ferrum ignemque minitari (Cic.)*. Mettre à — et à sang, *vastare ferro et incendio*. Être brûlé à petit —, *lento igne ou lentis carbonibus torreri (Liv.)*.

4. *V. Torches, fanaux.*

5. Feu de la fièvre, *febris æstus*. Les feux de l'été, *æstatis calores, m. pl.*, ou simpl. *æstat-es, um, f. pl.*

6. Ses yeux sont pleins de feu, *ejus oculi igne micant*, ou *ejus oculi ignet sunt (Sen.)*, ou *acribus oculis micat ignis (Virg.)*. Le — des passions, *cupiditalum ardor ou æstus (Cic.)*. — de la jeunesse, *juventilis ardor (Tac.)*, ou *prima fax juventæ (Flor.)*. Il a jeté le premier — de sa jeunesse, *jān ardor adolescentiæ consedit (Cic.)*, ou *jān deferbuit ejus adolescentia (Ter.)*.

7. *Fig.* Prendre feu (s'emporter), *iracundiā ardere; irā incendi (Ter.)* ou *efferru ou exandescere ou effervescere (Cic.)*. — aisément, *esse irā paratioris (Sen.)*. Jeter — et flamme, *proflare iras (Pl. J.)*. Jeter son premier — avec empressement, *cæcā irā primum impetum effundere (Liv.)*. Sa colère ne sera qu'un — de paille, *ab eo ira citō abscedet (Ter.)*.

8. Ces diamants ont beaucoup de feu, *adamantes isti miro fulgore coruscant (Petr.)*. Le petit — de l'améthyste, *igniculus amethysti*. Le ciel est tout en —, *crebris micat ignibus æther (Virg.)*.

9. Village de deux cents feux, *ducentarum familiarum pagus*.

10. Arme à feu. *V. Fusil, mousquet, canon.*

11. Faire feu sur l'ennemi, *spissæ glandium plumbearum grandine hostes petere*. Ils firent sur nous un grand — d'artillerie et de mousquetterie, *displotis omnibus tum majoribus tum minoribus tormentis, horrendo strepitu in nos detonare*. Mettre l'ennemi entre deux —, *hostem collocare inter bina castra*. Coup de —, *illatum ferreâ glande vulnus*.

PHR. 1. Divination par le feu, *ignispicium*. Pierre à tirer du —, *pyrit-es, æ, m.* Qui est de —, *igneus*. Couleur de —, *igneus color*. Qui tire sur la couleur du —, *ignescens*. = 2. Mettre le — à une maison, *in tecta faces jactare*.

Mettre le — à une floto, *classam inflammare* ou *incendere* (Cic.). Devenir tout en —, *ignescere*, n. Crier au —, *clamare aquam* (Prop.) = 6. Discours plein de —, *ardens oratio*. Orateur qui a trop de —, *commotior patronus*; qui n'en a pas, *lenius in dicendo ac plume frigidus*. Être tout de — (plein de zèle), *alicuius rei studio ardere* ou *incendi*; *ad aliquam rem incitato esse studio* (Cic.) = 7. Prendre — pour rien, *de nihilo irasci* (Plaut.) = Fig. Mettez-lui le — sous le ventre, *incende hominem quantum potes* (Cic.). Allumer le — de la sédition, *seditionem commovere*; *seditionis faces accendere* (Liv.). Faire — des quatre pieds, *manibus pedibusque omnia facere* (Ter.); *omni ops atque opera emi, ut, subj. nervis omnibus in re ou in rem contendere* (Cic.) = Ces diamants ont plus de —, *admanes isti excitatiis fulgent* (Plin.) = 9. Homme qui n'a ni — ni lieu, *err-o, onis, m.*; *homo sine sede, sine lare* (Apol.).

FEU, E, adj., défunt, *defunctus, a, um*.

EX. Le feu roi, la feue reine, *rex proximè defunctus; regina proximè defuncta*.

PHR. Feu-mon père aimait beaucoup les lettres, *pater meus, dum viveret, musis plurimum delectabatur*.

FEUDATAIRE, m. V. Vassal.

FEUILLAGE, m., 1. feuilles d'un arbre, *frond-es, ium, f. pl.*; *foli-a, orum, n. pl.*; *foliatur-a, æ, f.* (Vitr.) || 2. amas de branchages, *ramali-a, ium, n. pl.*

FEUILLAISSON, f., développement des premières feuilles, *frondescenti-a, æ, f.*; *foliati-o, onis, f.* (Cels.).

FEUILLE, f., 1. partie de la plante, de l'arbre, qui garnit les tiges et les rameaux, *frons, frond-is, f.*; *foli-um, i, n.* || 2. lame de métal, *bracte-a, æ, f.* || 3. — de papier, *chartæ plagul-a, æ, f.* || 4. — de papier à écrire, *sched-a, æ, f.* || 5. journal, *ephemer-is, idis, f.* (Cic.); *diari-um, i, n.* || 6. en parlant du vin, année de sa récolte. V. aux **PHR.**

EX. 1. Feuille d'arbre, *frons*. — d'arbre ou de fleur, *folium*. Dans l'arbre, il y a le tronc, les branches et les —, *in arboribus sunt truncus, rami, folia*. Des arbrisseaux bien couverts de —, *legmine foliorum ornata arbusta* (Cic.). Pousser des —, *frondem agere*, ou simpl. *frondescere*, n.; en pousser trop, *luxuriare in frondem* (Plin.). Oter le trop de — que pousse un arbre, *arborem à foliis purgare* (Cat.); *arborem levare fronde* (Virg.). Les — tombent, *dimittit arbor frondem* (Plin.). Arracher à poignées les — des arbres, *stringere frondes* (Virg.).

PHR. 1. De feuille, *frondeus*. Plein ou couvert de —, *frondosus*. Semblable à des —, *foliaceus*. Qui recueille les —, *frondator*. Rose à cent —, *rosacentifolia* (Plin.) = Fig. Trembler comme la —, *toto pectore tremere* (Cic.) = 5. Ecrire une — quotidienne, *diurna conficere* (Suet.) — périodique, *periodica commenta conficere*. 6. = Vin de deux —, *vinum binum*; de trois —, *vinum trinum*; de quatre —, *vi-*

num quadrimum; de plusieurs —, *vinum magnæ vetustatis* (Cels.).

FEUILL-È, ÈE, part., garni de feuilles, *frondos-us, a, um*.

FEUILLÉE, f., toiture, ombrage de feuilles, périphr., *frondeum umbracul-um, i, n.*

PHR. Faire une feuillée de branches coupées, *locum obtentu frondium inumbrare* ou *ramis frondentibus tegere* (Vir.).

FEUILLER, v. (t. de peint.), représenter les feuilles d'un arbre, périphr., *arboris frondes pingendo exprim-ere* (pres-si, pres-sum).

FEUILLET, m., partie d'une feuille de papier, *foli-um, i, n.*

FEUILLETAGE, m., pâte feuilletée, périphr., *pistorium opus foliaceum, g., operis, n.*

FEUILLET-È, ÈE, adj. Gâteau —, *foliacea placenta, æ, f.*

FEUILLETER, v., tourner les feuillets d'un livre, *librum evolv-ere* ou *pervolv-ere* ou *revolv-ere* (volv-i, volu-tum) ou *pervolutare* ou *pertractare*.

PHR. Feuilletier jour et nuit les auteurs grecs, *nocturni diurnaque manu exemplaria græca versare* (Hor.).

FEUILLETON, m., petite feuille, *foliol-um, i, n.*

FEUILLETTE, f., demi-muid de vin, *semi-hectolitr-um, i, n.* (Lat. mod.).

FEUILL-U, UE, adj., qui a beaucoup de feuilles, *frondos-us*; en parlant des herbes, *foliat-us, a, um*.

FEUTRE, m., étoffe de poil ou de laine foulée, sans être tissue, *subcoact-a, -orum, n. pl.*; *coactili-a, um, n. pl.*

FEUTRER, v., 1. remplir de feutre, *coactilibus instru-ere* (strux-i, struxit-um), accus. || 2. façonner le poil destiné à faire un chapeau; périphr., *lanas ex quibus pileus efficitur coag-ere* (coag-i, coact-um).

FÈVE, f., légume, *fab-a, æ, f.*

EX. Se nourrir de fèves, *fabâ vesci*. On a essayé de faire du pain de —, *ex fabâ tentatus est panis*. Les Pythagoriciens pensaient que les — engourdisaient l'esprit, *fabam sensus hebetare* Pythagoriciis putabatur (Plin.). Royauté de la —, *fabæ regnum* (Cic.).

PHR. Appartenant à la fève, *fabal-is, is, e*; *fabari-us, a, um*. Cosse de la —, *siliqua fabatis*. Roi de la —, *rex fabarius*. Tiges de —, *fabali-a, ium, n. pl.* Farine de —, *fabaci-a, æ, f.* Point noir de la —, *hil-um, i, n.*

FÉVRIER, m., deuxième mois de l'année, *februari-us, i, m.* (Cic.); *februarius mens-is, is, m.*

PHR. Le premier jour de février, *calendæ februarie*. Le cinquième jour de —, *nonæ februarie*. Le treizième jour de —, *idus februaris*.

FI, interj., qui marque le mépris. = Fi donc! *apage illud! procûl hinc!*

FIACRE, m., carrosse de place, périphr., *conductitia rheda, æ, f.*

FIANCILLES, f. pl., promesse de mariage, *sponsali-a, um et orum, n. pl.*

EX. Faire les fiançailles, *sponsalia facere*.

PHR. Le jour des fiançailles, *sponsalis dies*. Faire des —, *desponsare, n.*; *despond-ere, n.* On fera là-dedans les —, *intus desponsabitur* (Ter.).

FIANC-È, m., ÈE, f., qui a donné promesse de mariage, *despons-us, spons-us, i, m.*; *despons-a, spons-a, æ, f.*

FIANCER, v., 1. promettre mariage, *aliquem* ou *aliquam spond-ere* ou *despond-ere* (spond-i, spon-sum). = — son fils, sa fille, *filium, filiam alicui spond-ere* ou *despond-ere* (Cic.) || 2. faire la cérémonie des fiançailles, *sponsalibus præse*.

FIBRE, f., filaments déliés du corps de l'animal, *fibr-a, æ, f.* || 2. longs filets des plantes, *fibr-æ, arum, f. pl.*; *capillament-a, -orum, n. pl.* = Qui a des —, *capillat-us, fibrat-us, a, um*.

FIBR-EUX, EUSE, adj., qui a beaucoup de fibres, périphr., *fibris abundans, antis, omn. g.* = Racine —, *fibrata multis capillamentis radix* (Plin.).

FIBRILLE, f., petite fibre, *tenuissima fibr-a, æ, f.*; *pertenne capillament-um, i, n.*

FICELER, v., lier avec une ficelle, *funiculo collig-are, accus.*

FICELLE, f., petite corde, *funicul-us, i, m.*; *resticul-a, æ, f.*

FICHE, f., 1. morceau de métal pour les pentures des portes, *fibula, æ, f.*; *verucul-um, i, n.* || 2. marque qu'on donne au jeu, *tesser-a, æ, f.*

FICHER, v., faire entrer par la pointe en enfonçant, *fig-ere, desig-ere* (fix-i, fix-um, accus.); *pang-ere* (pan-xi ou pepig-i, pact-um), acc.

EX. Ficher un pieu en terre, *palum in terram* ou *in terrâ figere* ou *desig-ere* (Cæs.); *palum statuere* (Varr.). — un clou dans la muraille, *clavum in pariete figere* ou *pangere* (Liv.).

FICHU, m., mouchoir de cou pour les femmes, *strophium, i, m.*; *mamillar-e, is, n.*

FICT-IF, IVE, adj., feint, *fict-us, confict-us, a, um*.

FICTION, f., invention fabuleuse, *comment-um, i, n.* = — dans la poésie, *fabul-a, æ, f.* Les — des poètes, *ratum fallaci-a, æ, f.*

FIDÉICOMMIS, m., legs en manière de dépôt, et restituable, *fideicommiss-um, i, n.* (Quint.).

FIDÈLE, adj., 1. qui a de la fidélité, *fidel-us, a, um*; *fidel-is, is, e.* || 2. sincère, véritable, *ver-us, sincer-us, a, um*; *ver-ax, acis, omn. g.*; *fidel-is*. || 3. exact, *fidel-is, fidel-us*; périphr., *perfectè express-us, a, um*.

EX. 1. Fidèle à qn., *alicui* ou *in aliquem fidelis*. Être fidèle à son maître, *fideli animo in dominum esse* (Cic.).

2. Ami fidèle et sincère, *firmus et fidelis* ou *fidelis amicus*.

3. Mémoire fidèle, *memoria fidelis*. — très-fidèle, *memoria tenacissima*. Traducteur —, *fidelis interpres*.

PHR. 1. Rester fidèle, in *fide* manière (Cic.). Époux, épouse —, *castam servans cubile conjugis* (Virg.). Il demeura — à sa patrie, *illi fidelitas erga patriam non defuit* (Plaut.); *suam fidem reipublicæ constantiamque præstitit* (Cic.). = 2. Se montrer au besoin ami —, in *amicorum periculis fidem adhibere*. Témoin —, *incorruptus atque integer testis; testis loquacissimus atque certissimus* (Cic.). = 3. Faire un récit fidèle d'une chose, *res ut gustæ aut, ordine narrare* (Liv.). Faire le tableau — de la vie de qn., *alicujus vitam verbis depingere*. Le visage est le miroir — de l'âme, *imago animi vultus est* (Cic.).

FIDÈLES, m. pl., ceux qui sont dans la vraie religion, *veræ religionis cultor-es*, um, m. pl.

FIDÈLEMENT, adv., 1. avec fidélité, *fideliter*. = Très —, *fidelissimè; summā* ou *optimā fide*. || 2. avec exactitude, *rectè, accuratè, exacto*.

FIDÉLITÉ, f., 1. constance à remplir ses engagements, *fid-es*, ei, f. || 2. reproduction exacte, *fidelis imitatio*, onis, f. V. Fidèle. || 3. en parlant de la mémoire, *tenacitas*, atis, f.

EX. 1. Fidélité conjugale, *marita fides* (Prop.). Garder la —, *fidem colere*. — conjugale, *castā fide torum servare* (Sen.); ne pas la garder, *violare conjugii fidem* (Plin. J.). Manquer à la —, *fidem frangere* ou *violare*; *deserere fidem in aliquem* (Cat.). Qui est d'une — à toute épreuve, *fide fidelis* (Plaut.). Au temps de la proscription, la — des femmes fut exemplaire, *proscriptionis tempore, fuit uxorum fides summa* (Pater.). Jurer — à qn., *fidem suam alteri sacramento obstringere*. Sa — cède à l'appât de l'argent, *fidem suam pecuniā commutavit* (Cic.).

PHR. 1. Tenter la fidélité de qn. par l'appât de l'argent, *aliquem aggredi pecuniā* (Sall.); *aliquem oppugnare pecuniā* (Cic.). = 3. — de la mémoire, *tenacissima memoria virtus* (Quint.).

FIEF, m., domaine noble, *prædium beneficiarium*, g. *prædii*.

FIEFF-È, ÊE, adj., 1. donné en fief. = Terre —, *fundus jure beneficiario mancipatus*. || 2. —, au suprême degré, *sum*. Un menteur —, *totus ex fraude et mendacio factus* (Cic.). Un fou —, *homo dementissimus* (Liv.); *qui planè nihil sapit* (Quint.).

FIEL, m., liqueur amère attaquante au foie, *fel*, *fell-is*, n. || 2. fig. aigreur, ressentiment, *amaritudo*, onis, f.; *fel*, n.

EX. 4. Bourso du fiel, *fellis vesicula*.

2. Plantes pleines de fiel, *suffusæ felle sales* (Ov.), ou *amari sales*.

PHR. 1. Amer comme fiel, *fellis*. = 2. Comme sans —, *homo in moribus suis immutabilissimus* (Cic.). Auteurs pleins de —, *amarulentius scriptor* (Sall.). Il a vomit tout son —, *evomuit virus omne acerbitalis* (Cic.).

FIENTE, f., excrément des animaux, *sterc-us*, oris, n.; *sim-us*, i, m.; *sim-um*, i, n.

FIENTER, n., en parlant des animaux, *simum* ou *excrementa redd-ère* (*idi-um*), accus.

PIER, a. V. Confier.

SE FIER, r., 1. avoir de la confiance en... = — à qn., *alicui fid-ère* ou *confid-ère* (*fidi et fisis sum*); *alicui fidem adhib-ère* (*ui-um*); *alterius fidei se committ-ère* (*mi-si-mis-sum*). || 2. s'assurer sur..., à..., ou en..., *rei*, ou *re fid-ère* ou *confid-ère*.

EX. 1. Fiez-vous à moi, *meæ te committe fidei* (Petr.). Vous ne vous fiez pas trop à moi, à ce que je vous, *te timide mihi confidere video* (Ov.). Un enfant qui se fie sur soi-même, *puer benè sibi fidens*. Je pense qu'on peut — à eux en toute sûreté, *nil est quod non eis et committi et credi rectissime putem* (Cic.).

2. Ils se fient à cette étoile pour se guider dans la nuit, *hæc stellâ fidunt duce nocturnâ* (Cic.).

PHR. 1. Ils ne se sont pas fiés à eux-mêmes, *diffisi sunt ipsi sibi* (Cic.). On ne peut guère — à lui, *stat parum fides apud eum* (Plaut.). On ne sait à qui —, *nusquam tuta fides* (Virg.). C'est à vous seul que je me fie, *tibi uni omnia credo*. Ceux qui se fient entièrement à nous, *qui in nobis fidentiam cum certâ spe collocarunt*. Vous pouvez vous fier à moi, *de me tibi spondere possum* (Cic.). Fiez-vous à moi, *da te mihi* (Ter.). Fiez-vous-y (iron.), *hæc credulis* (s.-ent. narra), ou *quære peregrinum* (Hor.). = 2. Qui se fie à sa prudence, *consilio fidens*. Ils se fient sur leur innocence, *stant innocentia freti*. Qui se fie sur son crédit, *potentiâ nixus* ou *fultus* (Cic.).

FI-ER, ÈRE, adj., 1. altier, hautain, arrogant, *fer-ox*, ocis, omn. g.; *superb-us*, a, um; *arrog-ans*, antis, omn. g. || 2. magnanime, intrépide, *fer-ox*, ocis; *contum-ax*, acis, omn. g.; *impavid-us*, a, um.

EX. 1. Fier de sa beauté, de sa fortune, *ferox formâ, fortunâ*. Devenir — dans la prospérité, *in fortunâ se superbum præbere* (Cic.). — à l'égard de ses inférieurs, *arrogans minoribus* (Tac.). Est-ce le pouvoir que vous avez qui vous rend si —? *sic ne es ferox quia habes imperium* (Plaut.). La prospérité le rend —, *rebus secundis ferox evadit* (Sall.).

2. Lançant sur lui un regard fier, *contumaci vultu eum intuens* (Curt.). Une vertu —, *ferox virtus* (Vir.).

PHR. 1. Très-fier, *præferox* (Liv.). Un peu —, *feroculus* (Hirt.). Tout — à la vue d'une si grande armée, *contemplatione tanti exercitus gloriabundus* (Gell.). Il était —, *essetabatur* (Cic.). C'est là ce qui vous rend si fier! *hoc tibi animos tollit* (Sall.). Être — de sa beauté, *formâ superbire* (Ov.). Avoir la réputation d'homme —, *laborare opinione arrogantis* (Quint.). = 2. Aime —, *animus excelsus*. L'âme — de Caton, *atrox animus Catonis* (Hor.).

FIER-A-BRAS, m., lanfaron, *thras-o*, onis, m.

FIÈREMENT, adv., 1. avec fierté et arrogance, *arroganter; fero-*

citer; superbe. || 2. avec noblesse et intrépidité, *excelso animo*.

FIÈRE, f., 1. hauteur, orgueil, arrogance, *superbi-a*, arrogantia, *feroci-a*, contumacia, a, f.; *ferocit-as*, atis, f. (Ces trois derniers mots, joints à une épithète de distinction, se prennent toujours en bonne part.) V. aux Phr. 2. || 2. noblesse, élévation de sentiments, périph., *animi excelsit-as*, atis, f. ou *magnitud-o*, onis, f., ou *superbi-a*, a, f. || 3. dignité, retenue (en parlant des femmes), *severit-as*, atis, f.; *verecundi-a*, a, f.; *pud-or*, oris, m.

EX. 1. Avoir une réputation de fierté, *arrogantia opinione laborare* (Quint.). Cette arrogance et cette — intolérables, *illa arrogantia atque intoleranda ferocia* (Cic.).

2. Fierté juste et permise, *quæ sita meritis superbia* (Hor.).

3. Les femmes ne sauraient trop garder une certaine fierté modeste, qui leur sied si bien, *femine nunquam possunt videri caudiores in retinenda severitate quâdam verecundaque gravitate, quæ illas imprimis decent* (Sen.).

PHR. 1. Qui a une sotte fierté, *stolidè ferox* (Tac.). Parler à qn. avec —, *appellare aliquem superbis* (Cic.). Ce peu d'argent qui lui arrive lui donne cette —, *quia paululum accessit illi pecuniæ, sublati sunt animi* (Ter.). = 2. Noble — (qui émane d'une grande âme), *libera contumacia oris et oculorum* (Cic.). Une fierté qui ne mèsied pas, *non infucunda ferocitas* (Pl. J.). Il y a grande différence entre la — d'un héros et celle d'un homme emporté, *permultum interest inter nobilem illam quæ est in heros ferociam, et illam quæ est in homine impotenti* (Sen.).

FIÈVRE, f., circulation accélérée du sang avec chaleur, *febr-is*, is, f.

EX. Petite fièvre, *febricula*. Grosso —, *febris gravior*. — qui revient, *recidiva febris*; intermittente, *intermittens*; continue, *assidua*, *continua*; quotidienne, *quotidiana*, *amphimerina* (Plin.); tierce, *tertiana*; quarte, *quartana*, *quadrini circuitus*; maligne, *febris acuta*; chaude, *ardens*; lente, *lenta*; brûlante, *arida*. — réglée, *febris stata* ou *periodica*; qui n'est pas réglée, *vaga et inordinata*; opiniâtre, *hærens et tenax*. Accès de —, *febris accessio* ou *accessus*. Frisson de la —, *febris horror*. Ardeur, transport de la —, *febris æstus*. Le fort, le redoublement de la —, *febris impetus* ou *intentio*. Être dans le transport de la —, *æstu febrile factari*. Il a une grosse —, *calet febre* (Juv.). durée des accès, *spatium*; fin des accès, *decessio*, *decessus*. Retour, reprise des —, *reversio*. Ressentiment, reste de —, *febris tentatio*, *reliquæ*. Avoir de petites atteintes de —, *vexari febriculis* (Sen.). Avoir la —, *febrere*, *febricitare*. Qui a la —, *febriciens* ou *febricitans*; qui l'a actuellement, *quem febris occupat*; la donner, la causer, *febrim adducere* ou *facere*; la prendre, *febre corripit*; *febrim nancisci*; l'arrêter, la prévenir, *febrim arcere*; la faire passer, *febrim discutere*, *toltere*; en guérir quelqu'un, *aliquem febre liberare*; en guérir, en être quitte, *febre carere*. Qui est guéri de la —,

perfunctus à febrî. On emploie cela en cas de —, hoc febris imponitur (Cic.). Contre l'ardeur de la —, contrâ ardorem februm (Plin.).

PHR. 1. Dès que le frisson de la fièvre est passé, et que le malade commence à transpirer, *cum primum aliquis inhorruit, et ex horrore incaluit (Cels.).* = **FIG.** Tomber de — en chaud mal, *in pejus ruere (Vir.).* Il est tombé de — en chaud mal (loc. prov.), *incidit in Scyllam, cupiens vitare Charybdim (Hor.).*

FIÈVR-EUX, EUSE, adj., 1. qui cause la fièvre, périphr., *febrim affer-ens, mov-ens, entis, ou excitans, antis, omn. g.* || 2. abusiv. qui a la fièvre, *febricitans, antis, omn. g.*

FIFRE, m., 1. instrument de musique militaire, *militaris fistula, a, f.* || 2. celui qui joue du fifre, *fistulat-or, oris, m.*

FIG-È, ÊE, part., *concret-us, coact-us, coagulat-us, a, um.*

FIGER, a., condenser par le froid, *cog-ère (cog-i, coact-um), accus.; congel-are, condens-are, coagul-are, accus.*

SE FIGER, r., *concre-sc-ère (crevi, cre-tum), n.; coagul-ari, pass.* = Le thym empêche le sang de se —, *non patitur thymum sanguinem concre-scere (Plin.).*

FIGUE, f., 1. fruit, *fic-us, i, f.; fic-us, us, f.* || 2. — verte, *gross-us ou grossul-us, i, m.* || 3. — sèche, *caric-a, a, f.; arida ficus.*

EX. Petite figue, *ficulus, m.* Chair de la —, *fici fari-us, us, m.* Grains de la —, *fici gran-a, orum, n. pl.; in ficis frument-a, orum, n. pl.* — grasses, *caricæ pingues.* — aussi grosses que des poires, *ficus magnitudine pyris æmulæ (Plin.).* Cabas de —, *ficorum fisci-a, a, f.*

PHR. Friand de figues, *ficiari-us, a, um.* = Prov. Faire la — à qn., *c.-d.-d.* le braver, *in aliquem intendere digitum (Plaut.);* alicui ou *in aliquem insultare (Suet.).*

FIGUIER, m., arbre qui porte la figue, *fic-us, i, f.; fic-us, us, i;* périphr., *fici arb-or, oris, f.*

EX. Se pendre à un figuier, *suspendere se de ficu (Cic.).*

PHR. Petit figuier, *ficulus.* — sauvage, *caprificus.* De —, *ficulne-us, a, um.*

FIGUR-ANT, m., ANTE, f., qui figure dans les ballets, périphr., *qui, quæ in choreis mutat personam sustinet.*

FIGURAT-IF, IVE, adj., qui est la figure, le symbole d'une chose, périphr., *figuram exhib-ens, entis, omn. g.*

FIGURATIVEMENT, adv., d'une manière figurative, *per translationem; per metaphoram.*

FIGURE, f., 1. forme extérieure des corps, face, visage, mine, air, apparence, extérieur. V. ces mots, *figur-a, form-a, a, f.* || 2. représentation d'une personne en peinture, sculpture, *effigi-es, ei, f.; imago, inis, f.; simulacr-um, i, n.; statu-a, a, f.* || — de mathématiques,

form-a, a, f. || 4. plan que les architectes tracent sur le papier, *diagramm-a, atis, n.; deformati-o, onis, f.* || 5. symbole. V. ce mot, *significans figur-a, a, f.* || 6. — de rhétorique, *figur-a, a, f.* || 7. par ext. situation des affaires, *stat-us, us, m.*

EX. 1. La figure humaine, *humana species et figura.* Cacher sous la — d'un homme la cruauté d'une bête féroce, *in figurâ hominis feritatem et immanitatem habere bellæ.* Connaître qn. de —, *figuram tantum et lineamenta alicujus nosse.* Supposer aux dieux une certaine —, *figere speciem quamdam formamque deorum (Cic.).* Homme d'une — agréable, *homo venustâ figurâ (Nep.).*

2. Figure de cire, *effigies ou imago cerea (Hor.).* — de bronze, *imago ex ære (Cic.).* Figures de bois, *lignea simulacra (Ov.).* — équestres, *statuæ equestres.* Cette — ne pouvait être plus ressemblante, *veritati proximiorum imaginem reddere non potuit pictor (Quint.).*

PHR. 1. Sous une figure humaine, *humanâ sub imagine (Ov.).* Prendre la — d'un autre, *alterius in imaginem se vertere (Plaut.).* Oh! la plaisante — ! *o lepidum ou festivum caput! (Ter.).* Donner à du bois la — d'un vase, *lignum in vase tornare (Plin.).* Donner à une chose une — parfaitement ronde, *rem ita tornare ut nihil effici possit rotundius (Cic.).* Avoir la — évasée d'une corbeille, *in latitudinem se laxare, effigie calathi (Plin.).* = 2. On fait prendre aux métaux fondus toutes sortes de —, *confata metalla in quoslibet vultus mutantur (Plin.).* = 3. Archimède, attentif aux — qu'il avait tracées sur le sable, *Archimedes, attentus formis quas in pulvere descripserat (Liv.).* = 4. Son style étincelle de brillantes —, *oratio ejus, translatis verbis, quasi stellis quibusdam notatur et illuminatur (Cic.).* Placer des — dans un discours, *orationem variè figurare (Plin. J.).* = 5. Faire — dans le monde, *præstantem ou magnificam inter homines personam sustinere (Sen.).* Faire une pauvre —, *obscuram ou miseram personam sustinere (Petr.).* Quelque — que je fasse dans le monde, *quisquis erit vitæ meæ color (Hor.).*

FIGUR-È, ÊE, part., 1. embelli, plein de figures, *ornat-us, figurat-us, colorat-us, a, um.* || 2. représenté, imité, reproduit (V. ces mots), *fict-us, express-us, a, um.*

EX. 1. Style figuré, *coloribus oratoris decorata et ornata oratio (Cic.); colorata ou figurata oratio (Quint.).* Embellir par des expressions — un style déjà élégant, *ornamenta figurata ad verborum elegantiam adjungere (Cic.).*

FIGURER, a., 1. représenter, *figur-are, acc.* || 2. tracer le plan de, *deline-are, deform-are, acc.* || 3. représenter comme symbole, *significare, acc.*

SE FIGURER, r., s'imaginer, se représenter. = — une chose, *rem sibi fing-ère (fing-i, fict-um);* rem sibi *cogitatione fing-ère (fing-i, fict-um);* rei alicujus imaginem animo concipere (*io, cep-i, cept-um*), ou *in animo fing-ère.*

EX. Vous ne pouvez vous figurer...

cogitatione fingere nequis... (Cic.). Figurez-vous donc l'état où je me trouve, *fingite igitur cogitatione imaginem conditionis meæ (Cic.).* Figurez-vous que vous êtes à ma place, *suscipe meas partes, et eum te esse finge qui ego sum (Cic.).*

PHR. Je me figure le triomphe, l'admiration qui vous attendent, *imagine qui concursus, quæ te admiratio maneat (Plin. J.).* Vous vous figurez aisément l'embarras dans lequel je me trouvais, *quantis in angustiis fuerim, faciliè intelligis.* On ne peut se figurer comment sont faits les dieux, *deos informare non possumus.* Il s'est figuré qu'il avait le droit de faire ce qu'il voulait, *induxit animum sibi licere quod vellet (Cic.).* Je me le figure combattant, *me subito illius pugnantis imago (Ov.).* Je me figure la patrie ensevelie sous ses ruines, *cerno animo sepultam patriam.* Je me figure cette ville consummée tout d'un coup par un embrasement général, *videor mihi hanc urbem videre subito uno incendio concidentem (Cic.).*

FIGURER, n., 1. avoir de la symétrie, *inter se congru-ère* (ni parf. ni sup.). || 2. faire figure (de la dépense), *magnificam inter homines personam sustin-ère* (ui, tent-um). = Il figure très-bien à la cour, *stat in autâ pulcherrimè (Sen.).* || 3. — dans un ballet, *personam choreis sustin-ère.*

FIL, m., 1. petit corps long, délié, formé de brins de chanvre, de lin, de soie, etc., *stam-en, inis, n.* = — à coudre, *fil-um, lin-um, i, n.* — d'archal. V. ce mot. — d'or, *lentum aur-um, i, n.* —, fibre des plantes, *fibr-a, a, f.* || 2. cordeau d'alignement, *line-a, a, f.; amuss-is, is, f.* || 3. fig. — de l'eau, *fluminis laps-us, us, m.; proflu-ens, entis, omn. g.* (s.-e. aqua ou amnis). || 4. suite, continuation, *fil-um, i, n.; ord-o, inis, m.; connex-us, us, m.* || 5. tranchant, *aci-es, ei, f.*

EX. 1. On coud avec un fil double, *acui ducente traducuntur duo fila (Cels.).* Suivre le — du bois, *ligni fibras sequi.*

2. Planter des arbres de droit fil, *ad lineam arborum ordines dirigere (Cic.);* *arbores ad amussim disponere.*

3. V. Courant, pente.

4. Fil d'un discours, *orationis contextus.*

5. Fil d'une épée, *gladii acies.* Donner le — à un couteau, *cultri aciem excitare (Plin.);* ou *cultrum peracut-ère (Cic.).*

PHR. 1. Fil à fil, *flatim.* De — en aiguille, *aliud ex alio.* Donner à qn. du — à retordre (lui donner de l'embarras), *alicui negotium facessere (Cic.).* = 3. Aller au — de l'eau, *secundo amne* ou *prono amne ferri (Cels.);* contre le — de l'eau, *adversâ aquâ ou adverso fluvio* ou *flumine vehi (Plin.).* = 4. Reprenons le — de notre discours, *eo undè digressi sumus, revertamur; ad propositum revertamur (Cic.).* Interrompre un instant le — de la narration, *narrationem breviter intersatione distinguere (Quint.).* = 5. Faire passer au — de l'épée, *ferro trucidare.* Tout fut passé au — de l'épée, *occidione perire ad unum (Cic.);* ad *internecionem cæsi sunt (Liv.).*

FILAGE, *m.*, manière de filer, *endi mod-us, i, m.*

FILAMENT, *m.*, 1. petit filet des muscles, *tenuis fibr-a, æ, f.* || 2. — des plantes, *fibr-æ, arum, f. pl.*; *capillament-a, orum, n. pl.* || 3. — des fleurs, des lis, des roses, *stamina, um, n. pl.*

FILAMENT-EUX, **EUSE**, *adj.*, *capillat-us, a, um*; périphr., *capillamentis distinct-us, a, um.*

FILANDIÈRE, *f.*, celle qui file par métier, périphr., *fili artif-ex, icis, f.* = Les sœurs — (les Parques), *lanificæ soror-es, um, f.*

FILANDRES, *f. pl.*, filets longs et déliés, *capillacæ fibr-æ, arum, f. pl.*

FILANDR-EUX, **EUSE**, *adj.*, *capillace-us, a, um.*

FILASSE, *f.*, lin ou chanvre prêt à être filé, périphr., *linum depezum* ou *carminat-um, i, n.*

FILATURE, *f.*, lieu où l'on file le coton, périphr., *officin-a, æ, f.* in *quâ fila conficiuntur.*

FILE, *f.*, 1. alignement, *ord-o, inis, m.*; *vers-us, us, m.* = File d'arbres, *arborum versus (Virg.)*. Serrer les —, en parlant des soldats, *densare ordines (Liv.)*; action de les serrer, *militum coarctatio (Liv.)*. || 2. suite, série, *ord-o, inis, m.*; *seri-es, ei, f.* = Marcher en grand nombre à la —, *longo agmine proced-ère (Cæs.)*.

FILER, *a.*, 1. faire du fil, de la laine, *filum, lanam nêre (nevi, netum)*; *stamen duc-ère (dux-i, duct-um)*; *fusos torqu-ère (tors-i, tor-tum)*. || 2. lâcher, faire couler, *lax-are, acc.* || 3. fig. débiter, expliquer, *produc-ère (dux-i, duct-um), acc.* || 4. faire disparaître, glisser en dessous, *subrip-ère (io, rip-ui, rep-tum), acc.*

EX. 1. On file l'or, *aurum netur (Plin.)*. Les Parques lui filent des jours heureux, *aurea stamina ducunt ipsi Parcz (Claud.)*. Les femmes filent tout en marchant, *mulieres per itinera ambulantes torquent fusos (Plin.)*.

2. Les matelots filent le câble, *rudentem explicant* ou *laxant nautæ*. Action de filer le câble, *rudentis explicatio (Cic.)*.

3. Filer une scène (la développer avec art), *scenam scitè explicatam produc-ère (Sen.)*.

4. Filer une carte, *folium lusorium dolo subrip-ère*.

PHR. 1. Filer à la quenouille, *versare fusum*, ou *filum deduc-ère pollice (Ov.)*. — tordre sa quenouille, *exonerare plenam colam (Ov.)*. Gagner sa vie à —, *colo vitam sustentare* ou *tolerare (Vir.)*; *lanâ victum queritare (Ter.)*. = **FIG.** Filer sa corde, *dignâ cruce peccare (Hor.)*.

FILER, *n.*, 1. (en parlant du vin, devenir gras), *lentesc-ère* (ni parf. ni sup.), *n.*; périphr., *in lentorem ab-ire (eo, iui et ii tum), n.* || 2. aller à la file, *ordine longo proced-ère (ces-si, ces-sum), n.* || 3. — doux (rabattre de sa fierté), péri-

phr., *superbiam pon-ère (pos-uit, pos-utum)* ou *abjic-ère (to, jec-i, jec-tum)*; *arrogantiam minu-ère (i, tum)*.

FILET, *m.*, 1. petit fil, cordonnet, *fil-um, i, n.*, et par anal., toute chose déliée, mince, en petite quantité. = — de la langue, *vena* ou *renula linguam constringens*; *linguæ vincul-um, i, n.* — d'eau, *aquil-a, æ, f. (Cic.)*; *tenuis aquæ ven-a, æ, f.*; *aquæ exigu-um, i, n. (Ov.)*. — de vinaigre, *aceti rorans still-a, æ, f.*; *aceti exiguum*. Mettre un — d'huile, *subinstillare oleum (Apic.)*. = **FIG.** — de voix, *exilis vox, g. voc-is, f.*

FILET, *m.*, 1. rets pour prendre le poisson, *ret-e, is, n.*; *ret-is, is, m.*; *reti-a, um, n. pl.* || 2. — pour la chasse, *reti-a, um, n. pl.*; *cass-es, ium, m. pl.*; *plag-æ, arum, f. pl.* || 3. fig. pièges, embûches (V. ces mots), *plag-æ, insidi-æ, arum, f. pl.*; *laque-us, i, m.*

EX. 1. Coup de filet, *retum jactus*. Jeter et retirer le —, *rete jacere et abduc-ère (Plaut.)*. Retirer les — avec le poisson qui s'y est pris, *duc-ère retia pisces ducentia (Ov.)*. Prendre le poisson dans les —, *pisces retibus impedire (Plaut.)*; *pisces retibus includ-ère*.

2. Tendre des filets, *retia tend-ère* ou *pon-ère*; aux bêtes sauvages, aux oiseaux, *feris, avibus (Ph.)*. Tomber dans les —, *in casses decid-ère (Ov.)*. L'araignée tend une espèce de —, et détruit tous les insectes qui viennent s'y prendre, *araneolæ quasi rete texunt, et quidquid inhæsit, conficiunt (Cic.)*.

3. J'ai su me débarrasser de ses filets, *expedivi me ex ejus laqueis*. Etre pris dans ses propres —, *contra se texuisse plagas (Cic.)*.

FILEUSE, *f.*, femme qui file, *lanific-a multi-er, eris, f.* = Métier de fileuse, *lanifici-um, i, n.*

FILI-AL, **ALE**, *adj.*, de fils à père et mère. = Amour —, *am-or, tim-or, oris, m.*, ou *reverenti-a, æ, f.*, *qualis filium in parentes decet*; in *parentes amor*; *filii in parentem amor*.

FILIALEMENT, *adv.*, d'une manière filiale, *more filiorum erga parentes*.

FILIATION, *f.*, 1. descendance de père en fils, *gen-us, eris, n.*; *ort-us, us, m.*; *orig-o, inis, f.* || 2. par anal. enchaînement, liaison, suite des idées. V. ces mots.

FILIÈRE, *f.*, outil d'acier troué, pour filer les métaux, *lamin-a, æ, f. forata ductaria*. || 2. fig. degré. V. ce mot.

FILIGRANE, *m.*, ouvrage d'or ou d'argent, travaillé à jour, en forme de fils, périphr., *filatim elaboratum op-us, eris, n.*

FILLE, *f.*, 1. par rapport au père ou à la mère, *fili-a, æ, f.*, dat. et abl. pl. *filiabus* ou *filiis (Liv.)*; *nat-a, æ, f.* = Petite fille (en bas âge), *filiol-a, æ, f.* Petite-fille (par rapport au grand-père ou à la grand-mère), *nept-is, is, f.* Fille

du petit-fils ou de la petite-fille, *pronept-is, is, f.* Petite-fille du petit-fils ou de la petite-fille, *abnept-is, is, f.* || 2. fille naturelle, *noth-a, ou filia noth-a, æ, f.* || 3. belle-fille (d'un autre lit), *privign-a, æ, f.* = Belle-fille (femme du fils), *nur-us, us, f.* Belle-fille (femme du petit-fils), *pronur-us, us, f.* || 4. individu du sexe féminin qui n'est pas marié, *virg-o, inis, f.* = nubile, *matura virgo*. Jeune —, *adolescentul-a, æ, f.*; *puell-a, æ, f.* — toute jeune, *puellul-a, æ, f.*; *infans puella*. De jeune —, *virgin-e-us, a, um*; *virginal-is, is, e*; *puellar-is, is, e*. À la façon des jeunes —, *puellariter*. La perle des jeunes —, *decus imuptarum (s.-ent. puellarum) (Cat.)*.

FILLETTE, *f.*, jeune fille, *puell-a, puellul-a, adolescentul-a, æ, f.*

FILL-EUL, *m.*, **EULE**, *f.*, celui, celle qu'on a tenu sur les fonts de baptême, *spiritualis fili-us, i, m.*, *fili-a, æ, f. (lat. mod.)*

FILON, *m.*, veine métallique, *metallica ven-a, æ, f.*

FILOSELLE, *f.*, grosse soie, *crassissima bomb-yx, ycis, f.*

FILOU, *m.*, 1. qui vole avec adresse, *latruncul-us, i, m.*; *rapac-id-es, æ, m. (Plaut.)*. = Un maître —, *graphicus fur, fur-is, m.* || 2. qui vole au jeu, périphr., *qui collusorem argento emungit*.

FILOUTER, *a.*, voler avec adresse, *suppil-are, accus.*; *subrip-ère (io, rip-ui, rep-tum), accus.*; périphr., *arte malâ subduc-ère, accus.*; *emung-ère aliquem argento (Ter.)*.

FILOUTERIE, *f.*, action de filou, *furt-um, i, n.*; *fraus, fraud-is, f.*

FILS, *m.*, 1. par rapport au père ou à la mère, *fili-us, nat-us, i, m.* = — de la maison, *filius herilis*. — unique, *filius unigena*. — naturel, *noth-us, i, m.* — de famille, *filius familias*, gén. *fili familias*. Jeune —, *filiol-us, i, m.* (C'est aussi un terme de tendresse.) || 2. petit — (enfant du fils), *nep-os, otis, m.* || 3. — du petit-fils, *pronep-os*. || 4. petit-fils du petit-fils, *abnep-os*. || 5. beau-fils (fils que le mari a eu d'une autre femme, ou la femme d'un autre mari), *privign-us, i, m.* || 6. beau-fils (gendre), *gen-er, eri, m.* (mari de la petite-fille), *progen-er*. || Par ext. les fils de l'Aurore (les peuples de l'Orient), *Auroræ filii*.

FILTRATION, *f.*, action de filtrer, *purgati-o, onis, f.*

FILTRER, *a.*, — une liqueur (la clarifier), *liquorem col-are* ou *percol-are*; *liquorem linteo sacc-are* ou *per linteum exprim-ère (press-i, press-um)*. = Papier à —, *charta percolandis liquoribus apta*.

FILTRE, *n.*, s'échapper à travers les interstices d'un corps, périphr., *per intervalla viam rim-ari*. dép.

FIN, *E*, *adj.* 1. délié, mince, *ten-uis*, *exil-is*, *subtil-is*, *is*, *e*. || 2. élégant, dégagé, *solut-us*, *expedit-us*, *a*, *um*; *eleg-ans*, *antis*, *omn.* g. || 3. en parlant des sens, de l'esprit, des pensées, subtil, délicat, *acut-us*, *a*, *um*; *ac-er*, *ris*, *e*; *subtil-is*, *is*, *e*; *sag-ax*, *acis*, *omn.* g. || 4. rusé, adroit, *caut-us*, *callid-us*, *versut-us*, *astut-us*, *a*, *um*. || 5. vrai, naturel, *ver-us*, *pur-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Drap fin, *tenuis texture pan-nus*.

2. Taille fine, *elegans statura*.

3. Goût fin, *palatum subtile* ou *sagax* ou *eruditum*. Yeux —, *acut* ou *arguti oculi*; *acer visus*. Oreilles —, *acuta aures* ou *auditus solers*. Esprit —, *acutum* ou *acre ingenium*; *animus sagax*. Discernement —, *subtile* ou *limatum* ou *exquisitum ingenium*; *mens* ou *animus sagax*; *intelligens* ou *limatum iudicium*. Homme qui a le goût et le discernement —, *homo peracri iudicio*; *vir acerrimo, subtilissimo* ou *exquisito iudicio*. Sourire —, *argutus risus* (Cic.). Physionomie —, *acuta facies*.

4. Fin matots, *ad fraudem callidus*; *callidum ad fraudationem ingenium*.

5. Diamant fin, *verus adamus*. Or —, *aurum purum putumque* (Cic.).

PHR. 1. Papier trop fin, *nimia claritas tenuitas* (Plin.). = 3. Pensée —, *cogitatum argute dictum* ou *dictum argutissimum* ou *lepore Attico thicti sales* (Murt.); *politissima facietia* (Cic.). Pensée —, *sententia concinna*. = 4. En homme —, *versutis*. Homme —, *homo veterator*; *emuncta viris homo* (Ph.); *fraudi inapertus* (Sil.). Jouer au plus —, *certare dolis*. = **Fig.** *contrà vulpem vulpinari* (Varr.); *deludere lusorem suum* (Plaut.). Tromper les plus —, *configere cornicem oculos* (Cic.). Il n'est pas tellement —, qu'on ne devine le but de ses desirs, *non tantum valet ingenio, ut non appareat quid cupiat* (Cic.).

FIN, *m.*, 1. tout ce qui termine; borne, bout, terme, limite, achèvement, conclusion, *fin-is*, *is*, *m.*, et quelquefois fém., *termin-us*, *i*, *m.*; *extrem-um*, *ultim-um*, *i*, *n.*; *exit-us*, *is*, *m.* || 2. but, intention, dessein, motif, *fin-is*, *is*, *m.*; *proposit-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Ce qui est borné, a une fin, *quod finitum est, id habet extremum* (Cic.). — des malheurs, *malorum finis* ou *terminus*. — d'un discours, *orationis finis* ou *terminus* ou *clausula*. Quelle sera la — de tant de malheurs? *quoniam tantis cladibus finis erit* (Liv.). Mettre — à une chose, *finem rei* (gén. ou dat.) *facere*; *finem rei* (dat.) *imponere*. Quand ce jour devrait mettre — à ma vie, *etiam si ille dies vitæ mihi finem esset allaturus* (Cic.). Mettre — à ses inquiétudes, *curis finem imponere* (Virg.). Mettons — à tous ses discours, *modum aliquem finemque orationi faciamus*. Mettez — à tous vos différends, *discordiarum sit finis aliquando*. Pour mettre — à mon discours, *ut finem dicendi faciam* (Cic.). Quand mettrez-vous — à nos maux? *quem das finem laborum?* — de la vie, *vitz finis*. Telle fut la — de Priam, *hæc finis Priami futorum* (Virg.). Faire la même fin, *ad eundem exitum venire*. Ils eurent une — bien funeste, *habuere fa-*

tales exitus. J'ignorais que mon projet dût avoir une si triste —, *nesciebam consilia mea in exitus tam tristes eruptura* (Cic.). V. Issue, résultat. A la — de l'année précédente, *exitu superioris anni, ou confecta jam æstate*. Je suis à la — de mon consulat, *in exitu est consulatus* (Cic.).

2. A quelle fin? *quom. ad finem?* ou *quorsum?* ou *quò?* Il va droit à ses —, *propositum premit* (Ov.). Arriver à ses —, *ad optatum finem incipimus perducere, ou propositum assequi* (Cic.).

PHR. 1. Fin des malheurs, *malorum meta*. — de la guerre, *belli confectio*. — de la campagne, *confecta æstiv-a*, *orum*, *n.* pl. — d'un discours, *peroratio*. Mettre — à ses jours, *morte voluntaria vitam finire* (Plin. J.). On eût pu mettre — à la guerre ce jour-là, *bellum eo die finire potuissat* (Cæs.). C'est un travail qui n'a pas de —, *huic labori nunquam exhausti satis est* (Virg.). La vieillesse est la — et comme le dernier acte de la vie, *senectus peractio ætatis est, quasi fabulæ*. Faire une triste —, *misere perire*. Faire une honteuse, *cum ignominia et dedecore mori*. Toucher à sa —, *in præcipit esse* (Cic.); *vitam metam tangere* (Ov.). Qui n'a pas de —, *infinitus; interminatus*; A la — de l'année, *anno extremo* ou *extremo*. A la — de l'hiver, *anteextatam hyemem* (Ov.). A la — du monde, *supremo mundi tempore* (Lucr.). Jusqu'à la — du monde, *dum hominum genus erit*. A la — du livre, *in extremo libro*. A la — de la lettre, *in extrema parte epistolæ*. = 2. Il y a des gens qui souffrent tout pour arriver à leurs —, *sunt qui quidvis perpetuantur, dum, quod velint, consequantur*. Obtenir sa dernière —, *le souverain bien, summum bonum assequi* (Cic.).

A LA FIN, *adv.*, *tandem*; *tandem aliquando*; *ad extremum* (Cic.).

FIN, *m.*, perfection d'exécution dans les arts, et par anal. recherche exquise. V. Exquis, exceller.

PHR. Le fin du langage, *loquendi elegantia* (Cic.); qui l'entend, *linguæ callens* (Gell.); le parler, *laute loqui* (Plaut.). Le — d'une science, d'un art, *discipline alicujus reconditiora* ou *exquisitiora*, *n.* pl. Voilà le — de l'af-faire, *in hoc rei cardo vertitur* (Cic.); *hæc summa est in quâ causa vertitur* (Quint.).

FIN-AL, **ALE**, *adj.*, 1. qui finit, qui termine, *extrem-us*, *ultim-us*, *a*, *um*. || 2. qu'on se propose pour but. = Cause —, *fin-is*, *is*, *f.*; *proposit-um*, *i*, *n.*

FINALEMENT, *adv.*, *enfin*, *deniquè*; *tandem*; *ad extremum*.

FINANGER, *n.*, donner; fournir de l'argent, *pecuniam suppeditare*.

FINANCES, *f. pl.*, trésor public, *æri-um*, *i*, *n.*

PHR. Intendant, ministre des finances, *rei ærariæ præfectus*. Mettre ordre aux —, *rem nummariam constituere*. Administrer les —, *pecuniam publicam tractare* (Cic.). Les — dépérissent par la négligence des administrateurs, *dilabuntur vectigalia negligentia* (Liv.).

FINASSER, *m.* (fam.), user de mauvaises finesses, *vulpin-ari*, *dép.*, (Varr.); *périgr.*, *dolos consu-ere*

(*i*, *tum*) ou *vers-are*; *rem astu tractare* (Ter.).

FINASSERIE, *f.*, mauvaise finesse; *vitrea astuti-a*, *a*, *um*.

FINASSIER, *m.*, ou **FINASSEUR**, qui use de finasserie, *veterat-or*, *oris*, *m.*

FIN-AUD, **AUDE**, *adj.* (fam.), un peu rusé, malin, *subdol-us*, *a*, *um*.

FINEMENT, *adv.*, 1. ingénieusement, *acutè*; *subtiliter*. || 2. adroitement, *cautè*; *callidè*; *sagaciter*. || 3. avec ruse, *subdolitè*; *astutè*; *vafrè*; *veteratoritè*. = S'y prendre —, *rem astu tractare*.

FINESSE, *f.*, 1. qualité de ce qui est fin; délié, et par anal., svelto, dégagé, élégant, *tenuit-as*, *exiguit-as*, *subtilit-as*, *gracilit-as*, *atis*, *f.* || 2. finesse d'esprit, *acum-en*, *bis*, *n.* || 3. adresse, ruse, *dol-us*, *i*, *m.*; *callidit-as*, *astut*, *f.*; *ast-us*, *is*, *m.*; *astuti-a*, *fallaci-a*, *a*, *f.*; *fraus*, *fraud-is*, *f.*; *artifici-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Finesse des expressions, *verborum tenuitas* (Cic.). — d'un tissu, *texture tenuitas*. — d'un trait, *lineæ subtilitas* (Vitr.). — de la peau, *pellis exiguitas* (Cæs.). — de la taille, en parlant d'une femme, *muliebris subtilitas* (Vitr.) ou *gracilitas* (Cic.).

2. Finesse d'esprit, *ingenit vis* ou *acumen*. Homme qui n'a nulle —, *homo sine acumine ullo* (Cic.). V. Esprit, sagacité.

3. User de finesse, *astutiam instituere* (Plaut.); *dolum ac machinam ad rem commoliri*; *excogitare aliquod artificium* (Cic.).

PHR. 2. Qui n'a pas beaucoup de finesse, *non acriter intelligens*. — du langage, *verborum lepores* (Cic.). Qui connaît les — du langage, *linguæ elegans* (Cat.). = 3. Petite —, *captivcul-a*, *a*, *f.* Il n'y entend pas de —, *nilil subdoli comminiscitur* (Sen.); *homo simplex et minime malus est*. Que de — où il n'en faut point! *ut can-tus est, ubi nilil opus est* (Plaut.). Il veut toujours entendre — à tout ce qu'on lui dit, *nilil candidè ac simpli-citer accipit* (Plin. J.). Ne cherchons pas tant de —, *agamus pingui Minervâ* (Cic.), ou *crassiore munda rem exponamus* (Quint.). = **Prov.** — cousues de fil blanc, *doli consuti crassiore Minervâ*, ou *inanes doli* (Virg.).

FIN-I, **IE**, *part.*, 1. achevé, terminé, *finit-us*, *confect-us*, *composit-us*, *a*, *um*. || 2. borné, limité, *finit-us*, *definit-us*; *périgr.*, *terminis circumscript-us*, *a*, *um*. || 3. parfait, perfectionné, *absolut-us*, *perfect-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Combat fini, *perpetrata pugna* (Liv.). Guerre bientôt —, *bellum brevi sepultum* ou *penè patratum* (V. Pat.). L'affaire est —, *res finem invenit* (Liv.). = 3. V. Parfait. || **SUBST.**

FINI, *m.*, perfection, *operis absolutio* et *perfectio*, *oris*, *f.*

FINIR, *a.*, 1. achever, terminer, clore, mettre fin. = — une chose, *fin-ire*, *confic-ere* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*); *périgr.*, *finem impon-ere* (*pos-ui*, *pos-ium*) ou *fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *dat.*; *ad exitum adduc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), *accus.*; *exitum exped-ire* (*ivi* ou *ii*, *itum*), *gén.* || 2.

perfectionner, mettre la dernière main, *absolv-ère* (*solv-i, solv-tum*), acc.; *perfic-ère* (*io, feci, fec-tum*), périphr., *summam manum impon-ère* (*pos-ui, pos-uitum*), dat.

PHR. 1. Finir une affaire, *negotium conficere*. — la guerre, *bellum conficere* ou *componere*. Plusieurs (auteurs) ayant commencé par une tempête, finissent par un incendie ou quelque bouleversement, *multi cum initium à tempestate sumptuerint, incendio aut rina finiunt* (Quint.). Je ne vois pas trop comment finir le discours que j'ai commencé, *quemadmodum expediam exitum hujus institutæ orationis, non reperio* (Cic.). Finir ses malheurs en se tuant, *letho finire mala* (Virg.). Vous finissez ainsi une certaine lettre, *concludis epistolam quandam hoc modo* (Cic.). Qui cherche à finir une vie odieuse, *querens abruptare vitalem lucem*. C'est ici que tu finiras tes jours, *hic tibi erit mortis metus* (Virg.). Pour finir mon discours par où je l'ai commencé, *ut unde est orsa, in eodem terminetur oratio*. Je finirai (ma lettre), de la manière accoutumée, *utur eâ clausulâ quâ soleo* (Cic.).

FINIR, n., 1. cesser de faire, *desin-ère* (*des-il ou toi, itum*); *cessare*. || 2. cesser d'être, prendre fin, *inter-ire* (*eo, iui ou-ii, itum*), n. || 3. se terminer, aboutir, *ex-ire* (*eo, ii ou iui, itum*), n.

PHR. 1. Finissez de parler (taisez-vous), *ce opprime* (Ter.). On n'en finirait pas si l'on racontait, *immensum esset referre*. (Plin. J.). Quand aurez-vous fini de parler? *quem iacis loquendi finem?* Mes maux vont bientôt —, *brevi malis meis dabitur finis* (Virg.). = 2. Finir en pointe, *in mucronem destinere* ou *migrare* (Pl. J.). Mots qui finissent par les mêmes désinences, *verba quæ casus habent in exitu similes*. Ces mots finissent par les mêmes lettres, *hæc verba similiter cadunt ou desinunt* (Quint.). Mots qui finissent en a ou en e, *verba habentia exitus aut in a aut in e*. = 3. Ainsi finit Galba, *hunc exitum vitam habuit Galba* (Tac.). Il cherchait à finir d'une manière plus glorieuse, *generosius perire quærebat* (Hor.).

FIOLE, f., petite bouteille de verre, *vitrea ampull-a, æ, f.*; *vitreus nimb-us, i, m.* = Petite —, *vitrea laguncul-a, æ, f.* Faiseur de —, *ampullari-us, i, m.*

FIRMAMENT, m., le ciel avec les astres, *stellatum* ou *stelliferum cælum, i, n.*; *firmamentum, i, n.* (lat. mod.).

FISC, m., trésor, revenu de l'Etat, *fisc-us, i, m.*

FISCAL, **ALE**, adj., qui appartient au fisc, *fiscal-is, is, e*.

FISSURE, f., fêlure d'un os, *fiss-us, us, m.*; *fissur-a, æ, f.*

FISTULE, f., ulcère dont l'ouverture est étroite, *fistul-a, æ, f.* = — lacrymale, *agil-ops, agilop-is, m.*

FISTUL-EUX, **EUSE**, adj., 1. de la nature de la fistule, *fistulos-us, a, um*. || 2. fait en tuyau (l. de bot.), *fistulat-us, a, um*.

FIXATION, f., 1. opération qui fixe un corps volatil, périphr., ope-

ratio quæ volatile corpus fixum efficitur. || 2. détermination du prix, *indicat-i-o, onis, f.*; *indicatur-a, æ, f.* || 3. action de fixer une époque, *dict-indict-i-o, onis, f.*

FIXE, adj., 1. qui ne se meut point, et par anal. stable, *fix-us, firm-us, immot-us, a, um*; *stabil-is, is, e*. || 2. arrêté, déterminé, certain, *rat-us, stat-us, statut-us, fix-us, præstitut-us, a, um*.

EX. 1. Regard fixe, *fixus* ou *acer oculorum obtusus*; *rigentes oculi*. Demeure —, *stabile domicilium*. Etoiles —, *fixæ* ou *inerrantes stellæ*; *cælo in-fixæ* ou *inhærentia sidera* (Cic.).

2. Prix fixe, *certum et constitutum pretium* (Cic.). Revenu —, *status redditus* (Plin.). Jour —, *præstituta dies*.

PHR. 1. Demeure qui n'est point fixe, *instabilis sedes*. = 2. Idée —, *cogitatio in quâ totus homo est* (Sen.). C'est son idée —, *hoc unice mente versatur* ou *in hæc cogitatione totus est* (Plin.).

FIXEMENT, adv., les yeux fixes, périphr., *fixis* ou *intentis oculis*.

PHR. Regarder fixement, *rem intueri et in eâ defixus esse*, ou *oculos in rem defigere* (Cic.). Regarder — le soleil, *contueri solem immobilibus oculis* (Plin.), ou *acriter oculos intuari*.

FIXER, a., 1. rendre fixe, assurer, *stabil-ire, fig-ère* (*fix-i, fix-um*), acc.; périphr., *fixum et stabile redd-ère* (*idi, itum*) ou *effic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), accus.; *stabilitatem dare* (*ded-i, dat-um*), dat. || 2. fig. attacher, affermir, consolider; tenir —, *retin-ère* (*at, ten-tum*), *coerc-ère* (*ui, itum*), acc. || 3. établir, *fig-ère* (*fix-i, fix-um*); *constitu-ère* (*i, tum*). 4. déterminer, *statu-ère*, *constitu-ère*. || 5. tendre, arrêter, *defig-ère*, accus.

EX. 1. Apollon fixe l'île de Délos, qui auparavant était errante, *Apollō Delam insulam, errantem, anted, stabilem reddidit* (Plin.).

2. Fixer la légèreté de qq., *alicuius levitatem coercere* (Cic.). — le cœur de qq., *alicuius animum destinere* ou *alligare*. — nos alliés dans notre parti, *in fide retinere animos sociorum* (Liv.).

3. Fixer sa demeure qq. part, *alicubi sedem figere* (Liv.).

4. Fixer le prix d'une chose, *rei pretium statuere* ou *constituere*. — un jour, une époque, *diem præfinire* ou *constituere*; *tempus præstituire*.

5. Fixer ses regards, *oculos in rem defigere*. — son esprit à qq. chose, *figere mentem in re aliquâ*.

PHR. 2. Il ne peut fixer la légèreté de son esprit, *nil potest de levitate et inconstantia mentis deponere* (Cic.). = 4. Fixer le montant de l'amende, *muletæ taxationem indicere* (Gell.). — le jour auquel on promet de payer, *indiem certam pecuniam promittere*. — le jour de la bataille, *pugnæ diem indicere* (Liv.).

SE FIXER, r., 1. s'établir, se retirer. V. Ces mots. || 2. fig. prendre, un parti. = — à une chose, *in re adhære-ère* (*hæ-i, hæ-um*) ou *adhæresc-ère* (ni parf. ni sup.).

PHR. Il ne sait à quoi se fixer, *consistere pectore nihil quidem potest* (Ter.). Je me fixe à l'étude des lettres,

in studium litterarum omnem meam operam confero (Cic.).

FIXITÉ, f., 1. propriété de n'être pas dissipé par le feu, périphr., *corporum quæ non possunt igne absumi facult-as, atis, f.* || 2. état de ce qui est fixe, prop. *stabilit-as, atis, f.*; *constant-a, æ, f.*

FLACON, m., sorte de bouteille de verre ou de cristal, *lagen-a, æ, f.* = Petit —, *laguncul-a, æ, f.*

FLAGELLATION, f., action de fouetter, *flagellorum supplicium, i, n.*

FLAGELLER, a., fouetter, périphr., *virgis cad-ère* (*cesid-i, cæsum*), accus.; *flagell-are*, accus.

FLAGEOLET, m., petite flûte, *fistul-a, æ, f.* = Qui joue du —, *fistulat-or, oris, m.*

FLAGORNER, a., flatter bassement, périphr., *turpi assentatione gratiam aucup-ari*, accus.

FLAGORNERIE, f., basse flatterie, périphr., *abjecta et turpis assentati-o, onis, f.*

FLAGORNEUR, m., assentat-or, oris, m. périphr., qui turpi assentatione gratiam aucupatur.

FLAGR-ANT, **ANTE**, adj., — délit. V. Ce mot.

FLAIR, m., odorat du chien, *canis olfact-us, us, m.*

FLAIRER, a., sentir par l'odorat, *olfac-ère* (*io, fec-i, faci-um*), *odor-ari, scrut-ari*, accus.

PHR. Ils flairaient partout, *omnia odorabantur* (Cic.). Le chien flaira la piste de son maître, *canis vestigia domini sui scrutatur*. Action de —, *olfact-us, us, m.*; *odorati-o, onis, f.* Il s'arrête après avoir flairé, *subsistit ab olfactu* (Plin.). Flairer avec ivresse, *jucundum rei odorem latè naribus trahere* (Ph.). = **SUBST.**

LE FLAIRER, m., odorat-us, us, m.

FLAIREUR, m. = — de table, *parasit-us, i, m.*

FLAMMANT, m., grand oiseau, *phœnicopter-us, i, m.*

FLAMB-ANT, **ANTE**, adj., qui flambe, qui brûle, *inflammat-us, a, um*; *ignesc-ens, entis, omn. g.*; périphr., *flammis colluc-ens, entis, omn. g.*

FLAMBEAU, m., 1. sorte de torche de cire, *fax, fac-is; tæd-a, æ, f.* || 2. fig. lumière, *lum-en, inis, n.* || 3. chandelier, *candelabr-um, i, n.*; *lychnuch-us, i, m.* || 4. bougie ou chandelle, *sebata* ou *cerea candel-a, æ, f.*

EX. 1. Porter le flambeau devant qq., *facem alicui præferre* (Cic.). Revenir en le faisant porter devant soi, *face prælucente redire*. Vers l'heure où l'on commence à porter les —, *ad faces primas*. — funéraire, *seralls tæda*. — de Phéménée, *jugalts tæda*.

2. Fig. Flambeau de l'Eglise, *Ecclesiæ lumen*. (On ne pouvait dire *fax*, qui se prend en mauvaise part. — de la sédition, de la guerre, *seditionis, belli, fax*.)

PHR. 1. Aux flambeaux, *ad lucernas*

(Pl. J.). Il aimait à se faire accompagner d'un grand nombre de — et de joueurs de flûte, *delectabatur crebro funali et tibicine* (Cic.).

FLAMB-Ê, ÊE, part. (fam.), fortunis evers-us, a, um.

PHR. Je suis flambé (fam.), perii (Ter.). C'est une affaire —, *occisa est hæc res* (Plaut.).

FLAMBER, a., passer sur la flamme, *ustul-are*, accus., ou *ad flammam applic-are* (ui et avi, itum et atum). = — un cochon, *porculum flammare*.

FLAMBER, n., jeter de la flamme, *flamiger-are*, n.; *flammas fund-ère* (sud-i, su-sum).

FLAMBERGE, f. (fam.), épée, *gladi-us*, i, m. = Mettre — au vent, *gladium dstringere*.

FLAMBOY-ANT, ANTE, adj., qui flamboie, *flamme-us*, a, um. = Épée —, *coruscus gladius*; *fulgens ensis*, m.

FLAMBOYER, n., jeter un grand éclat, *corusc-are*, *rutil-are*, n.; périphr., *flammas mic-are* (ui); *excitatiùs fulg-ère* (fuls-i).

FLAMME, f., partie du feu la plus lumineuse, *flam-m-a*, æ, f. = Petite —, *flamul-a*, æ, f. De couleur de —, *flamme-us*, a, um. Ressemblant à la couleur de —, *flammeol-us*, a, um. = **FIG.** Jeter feu et —, *iracundiâ ard-ère* (ars-i). V. Feu.

FLAMMÊCHE, f., partie enflammée qui s'élève, *scintill-a*, a, scintillul-a, æ, f.

FLANC, m., 1. partie de l'animal, depuis le défaut des côtes jusqu'aux hanches, *lat-us*, eris, n. = Les flancs, *ili-a*, um, n. pl. || 2. —, pris pour le sein d'une femme enceinte, *alv-us*, i, m.; *uter-us*, i, m.; *viscer-a*, um, n. pl. || 3. par anal. côté d'un vaisseau, d'un bastion, d'une armée, *lat-us*, eris, n.

EX. 1. Battre des flancs, *illa ducere* ou *trahere*.

2. Porter dans ses flancs, *utero ferre*. V. Femme enceinte.

3. Flanc de muraille, de bastion, *muri*, *propugnaculi latus*. Prendre l'ennemi en —, *in transversa hostium latera invadere* (Liv.); *ex lateribus hostem aggredi* (Sall.); *à lateribus hostem circumvenire* (Cæs.). Ayant fortifié ses — par des abatis d'arbres, *concedibus latera munitus* (Tac.).

PHR. 1. Se battre les flancs, *omni ope atque operâ conari*. Frappe ces —, qui ont porté un tel monstre, *feri ventrem qui monstrum tale tulit* (Tac.). = 2. Les — d'un vaisseau, *navis costæ*. Arrêter une armée en la prenant en —, *transversis præliis iter exercitus rimorari* (Sall.). Dans les — du cheval se cache une troupe d'hommes armés, *utrum equi armato milite complent*.

FLANELLE, f., légère étoffe de laine, *tenuis ex lana pannus*, i, m.

FLANQUER, a., garnir, fortifier, *mun-ire* (ivi ou ii, itum), accus.; *defend-ère* (fend-i, sen-sum), accus.; *proteg-ère* (tex-i, tect-um), accus. || 2. fam. lancer avec force — un soufflet. V. ce mot.

EX. 1. Flanquer les fossés de tours, *latera munire turribus* (Cæs.). Porte flanquée de deux tours, *porta geminâ hinc et inde turri munita* (Cæs.).

PHR. 1. Il flanqua de tours tout l'ouvrage, *turres operi circumdedit* (Cæs.).

FLAQUE, f., petite mare, lacune, æ, f.; *cluvi-es*, ei, f.

FLASQUE, adj., mou et sans force, *flaccl-us*, *languid-us*, *resolut-us*, a, um; *moll-is*, is, e.

FLATT-Ê, ÊE, part., 1. satisfait, *content-us*, a, um. || 2. adulé, cajolé, *blanditiis delinit-us*, a, um. || 3. embelli, représenté en beau, exagéré, *amplificat-us*, *ornat-us*, a, um.

PHR. 1. Je suis flatté d'avoir pu vous rendre service, *gaudeo quod tibi profuerim*. = 2. Aimer à être —, *assentatione capi* (Cic.). Portrait —, *aberrans in melius effigies* (Plin.); *imago ex adulatione, non ex veritate depicta*.

FLATTER, a., 1. chercher à plaire par une basse complaisance, *adul-ari*, dép., *lenocin-ari*, dép., dat. et mieux accus. || 2. faire espérer, *in spem voc-are* ou *induc-ère* (dux-i, duct-um). || 3. caresser, *bland-iri*, *palp-ari*, dép. dat.; *permulc-ère* (mul-si, mul-sum), accus.; *palp-are*, accus. || 4. exagérer, embellir. V. aux PHR.

EX. 1. Flatter qn., *adulari alicui*, et mieux *aliquem*; *alicui lenocinari*. — le peuple, *adulari plebem* (Liv.). — qn. à cause de sa fortune, *alicujus adulari fortunam* (Cic.).

2. De quelle espérance me flatter-vous? *quam in spem me vocas* (Cic.)? V. Espérer, concevoir.

3. Flatter qn. avec la main, *alicui palpari* (Hor.); *aliquem manu permulc-ère* (Ov.). — les sens, *blandiri sensibus suaviter*. — les oreilles, *aures permulc-ère* (Cic.).

PHR. 1. Flatter basement, *in adulationem demitti* (Tac.). De peur qu'on ne dise que vous avez voulu — qn., *ne velificatus alicui dicaris*. Qu'un long esclavage a rendu habile dans l'art de —, *diuturnâ servitute ad assentationem eruditus* (Cic.). — le désir ou l'envie d'une personne, *desiderio alicujus indulg-ère* (Pl. J.). — les moindres desirs de qn., *alicui in minimis morem gerere* (C. Nep.). = 2. — qn. d'une chose, *alicui spem rei ostentare* ou *inijcere*. Vous m'aviez flatté de l'espérance d'une grande fortune, *spem mihi magnæ fortunæ feceras* (Cic.). = 3. — sa douleur, *dolores fovere* (Cic.). On aigrit le mal en le flattant, *mulcendo vulnus alitur*. = 4. — un portrait. V. Flatté.

SE FLATTER, r., 1. être complaisant pour soi-même, être présomptueux, *sibi ipsi indulg-ère* (duls-i, duls-um ou dult-um); *sibi plac-ère* (ui, itum) ou *bland-iri*, dép. || 2. trop présumer, *presum-ère* (sumpsi, sump-tum), accus. V. Illusion.

EX. 1. Se flatter dans ses vices, *suis vitiis blandiri*. — dans ses espérances, *spei suæ indulg-ère* (Curt.). — de vaines espérances, *ineptâ spe sibi blandiri*.

PHR. 1. Ils se flattent d'obtenir qq. ch. de vous, *abs te ut aliquid habeant sperant* (Cic.). = 2. Il se flattait d'a-

voir parlé à merveille, *mirificè sperabat se esse locutum* (Pl. J.). Je me flatte peut-être, *mihi fortassè assentor* (Cic.).

FLATTERIE, f., louange fautive ou exagérée, *adulatio*, *assentatio*, onis, f.; *blanditi-æ*, arum, f. pl.

EX. La flatterie, fléau de tous les princes, *perniciosa adulatio, regum perpetuum malum* (Curt.). Oreilles fermées à la —, *adulationibus obstructus ad aures aditus* (Pl. J.). Être sensible à la —, *adulatione capi* (Cic.). Porter loin la —, *in adulationem progredi*. Basses —, *verniles blanditiæ* (Tac.).

PHR. Petite flatterie, *assentatiuncul-a*, æ, f. Qui appartient à la —, *adulatori-us*, a, um. Par —, *adulatoriè*; *assentatoriè*. La bassesse de la —, *adulatorium dedecus* (Tac.). Je ne crains point qu'on me soupçonne de —, *non vereor assentandi suspicionem* (Cic.). Endormir qn. par des —, *aliquem sopire blandimentis* (Suet.).

FLATT-EUR, EUSE, adj., 1. qui sent la flatterie, *adulatori-us*, a, um. || 2. agréable, qui plaît, *bland-us*, a, um.

EX. 1. Discours flatteur, *blanda verba*.

2. Séduire quelqu'un par des paroles flatteuses, *verborum illecebris aliquem irretire* (Cic.).

FLATT-EUR, m., **EUSE, f.**, *adulato-r*, *assentato-r*, *palpat-or*, oris, m.; *assentato-ris*, *adulato-ris*, icis, f.

PHR. Vous savez que je ne suis pas flatteur, *scis me minime esse blandum* (Cic.).

FLATTEUSEMENT, adv., *assentatoriè*.

FLATU-EUX, EUSE, adj., venteux, *spiritu plen-us*, a, um.

FLATUOSITÉ, f., vents dans le corps, *inflation-es*, um, f. pl. = Dissiper les —, *inflationes discut-ère* (Plin.).

FLEAU, m., 1. instrument à battre le blé, *pertic-a*, æ, f. || 2. bras d'une balance, *trutinæ scap-us*, i, m.; *libril-e*, is, n. V. Balance. || 3. fig. châtimement du ciel, *calamitas*, atis, f.; *ærumn-a*, æ, f.; *pest-is*, is, f.

EX. 1. Battre le blé avec des fleaux, *frumentum perticis flagellare* (Plin.).

PHR. 3. La nielle est le fleau des blés et des vignes, *caeste frugum vinearumque malum rubigo*. Les fourmis ne sont pas le moindre — des jardins, *non minimum hortorum exitium formicæ* (Plin.). Cet enfant est le — de son père, *hic puer patrem acerbissimis mæroribus vexat* (Pl. J.). — de la république, *pestis ac perniciēs civitatis*. C'est mon —, *vexator mel est* (Cic.). Dieu nous avertit par les — qu'il nous envoie, *verberibus nos Deus admonet* (Sen.).

FLECHE, f., 1. trait qui se décoche avec un arc, *sagitt-a*, æ, f. || 2. pièce de voiture, timon, *tem-o*, onis, m. || 3. aiguille de clocher, *obelisc-us*, i, m. || 4. longue pièce de lard, *succidi-a*, æ, f.

EX. 1. Percer qn. de flèches, *aliquem sagittis configere* (Ov.). Lancer des —, *sagittare* ou *sagittas spargere* (V.).

F. ac.; *nervo sagittas impellere* (Virg.). Une — lancée du haut des murs, *sagitta de muris jacta* (Just.). Qui lance des —, *sagittarius*. = **PROV.** Ne savoir de quel bois faire —, *spe et arte destitui* (Ov.). Qui ne sait de quel bois faire —, *cui neque venti, neque remi* (Cic.).

FLÉCHIR, *a.*, 1. ployer, courber, *flect-ère*, *inflect-ère* (*flez-i*, *flez-um*). || 2. apaiser, *flect-ère*, *moll-ire* (*ivi* ou *ii*, *itum*), *accus.*; *plac-are*, *accus.*

EX. 1. Fléchir le genou, *genu* ou *genua flectere* ou *inflectere* ou *submittere*.

2. Fléchir qq., *aliquem* ou *alicujus animum flectere*. — la colère, *iram mollire* ou *permulcere* ou *placare*.

PHR. 2. Qui se laisse fléchir, *exorabilis*. Laissez-vous — en leur faveur, *me te exorem illis veniam* (Plaut.).

FLÉCHIR, *n.*, céder, *animo flecti*; *ced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), *dat.* = incapable de —, *cedere nescius* (Hor.). Tout fléchit sous lui, *ejus auctoritati cedunt omnia* (Cic.).

FLÉCHISSEMENT, *m.*, action de fléchir, *flecti-o*, *onis*, *f.*

FLEGME, *m.* V. Phlegme.

FLÉTR-I, IE, *part.*, pâle, languissant, étiolé, *flaccid-us*, *languid-us*; *marc-ens*, *entis*, *omn. g.* = Un peu —, *languidulus*. **Fig.** Teint —, *color languidus* ou *marcens*. || 2. diffamé, déshonoré, *infamat-us*, *a, um*. = — par le malheur, *arum-na afflictus*.

FLÉTRIR, *a.*, 1. faner, ôter la fraîcheur, ternir, *deslor-are*, *accus.*; *deter-ère* (*triv-i*, *tri-tum*), *accus.* || 2. décourager, abattre, avilir, *frang-ère* (*freg-i*, *fract-um*), *acc.*; *afflig-ère* (*flix-i*, *flict-um*), *accus.*; *deprav-are*, *accus.*; *corrup-ère* (*rup-i*, *rup-tum*), *accus.* || 3. déshonorer, diffamer, *diffam-are*, *accus.*; *suggill-are*, *accus.*; *périph.* *infamem fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *accus.*

PHR. 1. Flétrir une chose, *rei nitorem infuscare* ou *obscurare* ou *extinguere*. — les fleurs, *flores flaccidos efficere*. Le hale et la bise flétrissent les fleurs, *sole æstivante, boreâ flante marcescunt flores*. La maladie a flétri son teint, *cutis nitorem exstinxit morbus* (Pl. J.). = 2. La vieillesse flétrit les forces et la vigueur, *annis corpus marcescit, et artus confecti languent* (Lucr.). Le malheur flétrit l'âme, *animus rebus adversis affligitur*. Le temps flétrit la beauté, *annis subeuntibus deflorescit formæ dignitas*. = 3. — quelqu'un, *dedecorare aliquem*; *alicui labem aspergere*; *alicui infamiam inferre*; *alicui dedecus imprimere* (Cic.). — la réputation de qq., *alicujus famam atterere* (Sall.). — pour jamais la mémoire de qq., *æternas alicujus memoriz notas inurere* (Vell. Pat.).

SE FLÉTRIR, *v.*, 1. se faner (en parlant des fleurs), *marc-ère* (*ui*). || 2. en parlant de la beauté, *marc-ère*, *marcesc-ère*, *n.*

FLÉTRISSANT, *adj.*, ignominieux, *famos-us*, *a, um*. = — pour qq., *alicui notam inur-ens*, *entis*, *omn. g.*

FLÉTRISSURE, *f.*, 1. altération

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

des fleurs, des couleurs, *marc-or*, *oris*, *m.* || 2. *fig.* ignominie, *lab-es*, *is*, *f.*; *dehonestament-um*, *i*, *n.*; *périph.*, *turpitudinis not-a*, *a, f.*; *inusta macula* ou *ignomini-a*, *a, f.*; *fecda suggillati-o*, *onis*, *f.*

EX. 2. Quelle flétrissure manque à ta vie ? *quæ nota turpitudinis non inusta vitæ tuæ est* ? Cette — efface tout l'éclat de sa vie, *omnia vitæ ornamenta per summum dedecus et ignominiam amisit*. Il supporte cette — sans rougir, *ignominiam fert sine dolore*. Effacer une — faite à sa mémoire, *susceptam maculam delere*; *ignominiam nomini inustam extinguere* (C. Nep.); *infamidi se liberare* ou *levare* (Cic.).

FLEUR, *f.*, 1. production végétale qui précède et contient le fruit, *flos*, *flor-is*, *m.* || 2. *fig.* lustre, éclat, fraîcheur, *flos*; *juvent-a*, *a, f.* || 3. premier usage d'une chose, *primiti-a*, *arum*, *f. pl.* || 4. élite, choix, *flos*; *delect-us*, *us*, *m.* || 5. au pl. ornements, *floscul-i*, *orum*, *m. pl.*; *lenocini-a*, *pigment-a*, *orum*, *n. pl.*

EX. Bouquet de fleurs, *florum fasciculus*. Emaillé de —, *floribus distinctus*. Les — exhalent une odeur agréable, *è floribus afflantur suavitates odorum* (Cic.).

2. Fleur de l'âge, *ætatis flos*. Jeunesse en sa —, *primævo flore juvenus* (Virg.). Être dans la — de l'âge, *frui flore ætatis* (Lucr.). Mourir à la — de l'âge, *intrâ juventam rapi* (Tac.).

3. Avoir la — d'une chose, *primitias alicujus rei habere*. V. **Prémices**.

4. La fleur de la noblesse et de la jeunesse, *nobilitatis et juventutis flos* (Suet.). Il fit embarquer la — des troupes, *delectos milites navibus imponi jussit* (Curt.). V. **Elite**, **choix**.

5. Fleurs de rhétorique, *orationis flosculi*; *orationis lenocinia* ou *pigmenta*.

PHR. 1. Petite fleur, *flosculus*. — de noyer, *nucamentum*. — de chardon, *papp-us*, *i*, *m.* — de coudrier, *jul-i*, *orum*, *m. pl.* Fait ou composé de —, *flore-us*, *a, um*. Couronne de —, *sert-um*, *i*, *n.*; *florea corona*. Couvert de —, *florid-us*, *a, um*. Être en —, *florere*. Perdre sa —, *deslorere*; *deflorescere*. = 2. — de l'âge, *florens ætas*. Qui est dans la — de l'âge, *ætate florens*. Il mourut dans la fleur de l'âge, *antè diem obiit* (Liv.); *obiit ille viridis* (Sen.). = 4. — de farine, *ad-or*, *oris*; *poll-en*, *inis*, *n.*; *poll-is*, *is*, *m.* — des citoyens, *flos delibatus civium* (Cic.). Evitez, dans votre style, les — trop recherchées, *in scribendo calamistros ou putidiora verba fuge*.

A FLEUR, *adv.*, au niveau de... = **A** — de terre, *ad summam soli superficiem*. Qui est à — de terre, *in summâ terrâ leviter hærens* (Plin.). **A** — d'eau, *ad summam aquam*. L'ouvrage n'était pas encore à — d'eau, *opus nondum aquæ fastigium æquabat* (Curt.). Yeux à — de tête, *eminentes oculi* (Cic.).

FLEURAI-SON, *f.*, temps où les plantes fleurissent; *périph.*, *florescenti-a*, *a, f.* (*lat. mod.*). || 2. épanouissement des fleurs. V. **Eclos**, **épanouir**.

FLEURET, *m.*, épée terminée par un bouton, *ver-o*, *onis*, *m.*; *pé-*

riphr., *præpilatus gladi-us*, *i*, *m.* = S'escrimer avec des —, *gladiis præpilatis batu-ère*; *rudibus ludere*.

FLEURETTES, *f. pl.*, cajoleries, douceurs (V. ces mots), *blanditi-a*, *arum*, *f. pl.*; *lenocini-a*, *orum*, *n. pl.*; *périph.*, *blanda verb-a*, *orum*, *n. pl.*

FLEUR-I, IE, *adj.*, qui est en fleur, *flor-ens*, *entis*, *omn. g.*, et par anal. frais, vermeil, brillant, *florid-us*, *nitid-us*, *amæn-us*, *a, um*.

EX. Teint fleuri, *floridus color*. Qui a un teint —, *benè curatâ cute nitidus* (Petr.). Style —, *floridum dicendi genus* (Quint.). Il est plus — que Lycias, *floridior est quàm Lycias* (Cic.). Esprit —, *amænum ingenium* (Tac.).

PHR. Fleuve dont les rives sont toutes fleuries, *amnis, quidquid alluit floribus vestiens* (Curt.). Discours —, *verborum floribus conspersa oratio* (Cic.).

FLEURIR, *n.*, 1. pousser sa fleur, *flor-ère* (*ui*, sans sup.), *n.*; *floresc-ère* (*flor-ui*, sans sup.), *n.*; *périph.*, *in florem se indu-ère* (*i*, *tum*); *floribus se indu-ère*, ou *floribus indui*. || 2. être en crédit, en vogue (dans ce sens on peut dire *florir*), *flor-ère*; *vig-ère* (*ui*); *enit-ère* (*ui*), *n.*

EX. 1. Le lentisque fleurit trois fois, *lentiscus ter floret* (Cic.).

2. La musique a fleuri dans la Grèce, *floruerunt in Græciâ musici*. Les sciences et les arts fleurirent sous son règne, *eo regnante floruerunt artes et disciplina* (Just.). Lorsqu'Athènes florissait sous le régime de la liberté, *Athenæ cum florerent æquis legibus* (Ph.). L'art militaire florissait alors, *tunc vigeabant studia rei militaris* (Cic.).

PHR. 1. Fleurir deux fois dans l'année, *bis vernare floribus* (Hor.). = 2. Du temps que la Grèce florissait, *in ipso Græciæ flore* (Cic.).

FLEURISSANT, ANTE, *adj.*, *flor-ens*, *entis*, *omn. g.*

FLEURISTE, *m.*, 1. qui aime les fleurs, *florum studios-us*, *a, um*. || 2. qui en vend, *florum propol-a*, *a, m.*

FLEURON, *m.*, 1. ornement qui imite les fleurs, *flos*, *flor-is*, *m.*; *floscul-us*, *i*, *m.* || 2. par ext. prérogative, *prærogativ-a*, *a, f.* || 3. *fig.* le plus beau fleuron de la couronne, *regni præclarissimum ac firmissimum ornamentum* (Plin.).

FLEUVE, *m.*, grande rivière qui se jette à la mer, *fluvi-us*, *i*, *m.*; *flum-en*, *inis*, *n.*; *amn-is*, *is*, *m.*

EX. Fleuve qui se divise en plusieurs branches, *multifidus fluvius*. Un fleuve poissonneux, *amnis piscibus abundans*. Contre le courant du —, *adverso flumine* (Cæs.). En suivant le courant, *secundo amne*. La source d'un —, *fluminis caput*. L'embouchure d'un —, *ostium fluminis*.

PHR. Lit du fleuve, *alve-us*, *i*, *m.* Appartenant au —, *flumine-us*, *a, um*; *fluvial-is*, *is*, *e.* Qui vit dans les —, *fluvialis*.

FLEXIBILITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est flexible, *flexibilit-as*, *atis*, *f.* || 2. *fig.* facilité, *facilit-as*,

dexterit-as, atis, f. = — de caractère, *ingenii prompta ad omnia dexteritas* (Pl. J.).

FLEXIBLE, *adj.*, 1. qui se plie aisément, *flexibil-is, flexil-is, is, e*; *lent-us, a, um*. || 2. *fig.* doux, traitable, *docil-is, flexibil-is, tractabil-is, is, e*.

EX. 1. Voix flexible, *vox flexibilis*. 2. Caractère flexible, *flexibile ingenium*.

PHR. 1. Voix qui n'est pas flexible, *rigida vox* (Quint.). = 2. Esprit —, *multiplex ingenium*. Caractère —, *cereus indoles* (Hor.).

FLEXION, *f.*, état de ce qui est fléchi, *flex-io, onis, f.*

FLIBUSTIER, *m.*, pirate, *pirat-a, a, m.*

FLOGON, *m.*, petite touffe de laine, de soie, de neige, *floc-us, floccul-us, i, m.* = — de laine, *lanæ glom-us, i, m.*

FLORAISON, *f.*, état des arbres en fleurs, *florescenti-a, a, f.* (lat. mod.).

FLORAUX, *m. pl.*, en l'honneur de Flore, *Floral-i-a, um, n. pl.*

FLORISS-ANT, ANTE, *adj.*, qui est en crédit, en honneur, *flor-ens, vig-ens, entis, omn. g.*

EX. Empire florissant, *florētissimum imperium*. Fortune —, *præstans florensque fortuna* (Cic.). V. Fleurir.

FLOT, *m.*, 1. onde, vague, *fluct-us, us, m.*; *und-a, a, f.* et *fig. vis, vis, f.*; *copi-a, a, f.* || 2. affluence, multitude, *turb-a, a, f.*; *multitud-o, onis, f.* et par anal. *fluct-us, und-a*.

EX. 1. Être agité par les flots, *fluctibus jacuari*. Être englouti par les —, *fluctibus hauriri* (Virg.). Les — se brisent contre un rocher, *fluctus saxo franguntur* (Cic.). L'île couronnée de bois s'élève du sein des —, *medio apparet fluctu nemorosa insula* (Virg.).

2. Flots de courtisans, *unda salutantum* (Virg.). Les — tumultueux des assemblées, *fluctus et tempestates concionum*. Des — de barbares se pressent autour de cette ville, *hæc barbariæ fluctibus urbs alluitur* (Cic.).

PHR. 1. Être à flot, *innatare, n.* Mettre un vaisseau à —, *navem deducere* ou *trahere* (Cæs.) ou *adigere* (Tac). Le — c.-à-d. la marée, *crescens maris æstus*. V. Marée. Nos jours s'écoulent semblables aux —, *eum aut, more fluentis aquæ* (Ov.). Les larmes lui coulent des yeux à grands —, *vim lacrymarum profundit*. Le sang coule à grands —, *manat cruor undique rivis*. Ses larmes coulent à grands —, *vultum humectat largo flumine* (Virg.).

FLOTTAGE, *m.*, transport de bois flottant; périphr., *lignorum fluitantium vectur-a, a, f.*

FLOTTAISON, *f.*, partie du vaisseau à fleur d'eau, périphr., *navis ad summam aquam fluitans pars, part-is, f.*

FLOTT-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui flotte, *fluit-ans, fluctu-ans, innat-ans, antis, omn. g.* || 2. *fig.* incertain, indécis, irrésolu, *fluctu-ans; dubi-us, incert-us, a, um*; *anc-eps, iptis, omn. g.*

EX. 1. Navire flottant en pleine mer, *navis fluitans in alto* (Cic.). Iles —, *innatantes insulæ* (Plin.).

2. Esprit flottant, *animus suspensus et incertus*; entre la crainte et l'espérance, *animus inter spem metumque dubius*. Être —, *animo fluctuare* (Liv.) ou *fluctuari* (Curt.).

PHR. 1. Ile flottante, *erratica insula* (Ov.). = 2. Esprit —, *animus dubitatione æstans*. Être —, *dubitatione æstare*. État d'un esprit —, *animi fluctuatio* (Liv.).

FLOTTE, *f.*, nombre de vaisseaux qui vont ensemble, *class-is, is, f.*

EX. Flotte de mille voiles, *classis mille numero navium*. — prête à faire voile, *classis procincta* (Celt.). — désagrégée, *classis laniata*. — dispersée par les vents, *classis toto æquore disjecta* (Ov.). Equiper une flotte, *classem ornare* ou *comparare* ou *edificare* ou *instruere*. — marchande, *cataplus*.

FLOTT-É, ÉE, *part.* = Bois —, *lignum fluctuatum* ou *fluviatum* ou *fluctivagum* ou *fluctibus devectum*.

FLOTTER, *n.*, 1. être porté sur l'eau, *fluit-are, fluctu-are, n.* || 2. être agité par le vent, *und-are, involit-are, n.*, *agit-ari, pass.* || 3. être indécis, incertain, irrésolu. V. ces mots, *fluctu-are, n.*; périphr., *esse dubi-us, a, um*.

EX. 1. Flotter çà et là, *fluitare huc et illuc* (Cic.). Les poissons morts flottent sur l'eau, *exanimæ pisces fluitant* (Plin.). V. Voguer.

2. Ses cheveux épars flottent sur ses épaules, *comæ humeris involitant* (Hor.). ou *sparsi per colla capilli humeros flagellant* (Mart.). Faire — sa robe, *undantem chlamydem facere* (Plaut.). Les étendards flottaient dans les airs, *undatim agitabantur vexilla* (Cæs.). ou *undantia conspicebantur vexilla* (Liv.).

3. Qui flotte entre la crainte et l'espérance, *inter spem metumque dubius* (Virg.). Il flottait dans l'irrésolution quand je l'ai décidé, *fluctuantem ejus animum confirmavi*. Qui flotte dans une grande indécision, *magno curarum ætu fluctuans* (Cic.).

PHR. 2. Un vent léger semble faire flotter les blés dans les campagnes, *lenibus salsis horrevunt fruges altæ natanlesque campi* (Virg.).

FLOTTILLE, *f.*, petite flotte; *classicul-a, a, f.*

FLUCTUATION, *f.*, variation des opinions, — des effets publics, *fluctuati-o, onis, f.*

FLU-ET, ETTE, *adj.*, de faible complexion, *imbecill-us, a, um*; *gracil-is, is, e*. = Enfant délicat et fluel, *puer delicatus* ou *puer tener ac mollis*. Corps —, *fluida corpora* (Liv.).

FLUIDE, *adj.*, qui coule aisément, *fluid-us, a, um*.

PHR. L'air est un fluide, *aër natura diffusibilis est* (Lucr.).

FLUIDITÉ, *f.*, qualité de ce qui est fluide, *fluida natur-a, a, f.* = Ce qui a de la —, *quod naturâ fluidum est*.

FLÛTE, *f.*, 1. Instrument de

musique, *tibi-a, a, f.* || 2. vaisseau de transport, *cybe-a, a, f.*

EX. 1. Emboucher une flûte, *tibiam inflare*. Jouer de la flûte, *tibiâ canere* (Quint.). Jouer qq. ch. sur la —, *aliquid ad tibiam canere*. Joueur de —, *tibic-en, inis, m.*

LOCUT. PROV. Ajuster ses flûtes, c.-à-d. préparer les moyens de faire réussir une chose, *omnes machinas adhibere* (Cic.). Ce qui vient de la —, s'en retourne au tambour (prov.), *malè partita, malè dilabuntur*.

FLÛT-É, ÉE, *adj.*, doux et agréable en parlant de la voix, du son, *argut-us, a, um*.

FLUVIATILE, *adj.*, d'eau douce, *fluvialilis, is, e*; *fluvialit-us, a, um*.

FLUX, *m.*, 1. mouvement régulier de la mer, *maris access-us ou æst-us, us, m.*; *adveniens mar-e, is, n.* = et reflux, *marini ou maritimi æst-us, um, m. pl.*; *æstus reciprocati-o, onis, f.*; *maris curs-us, et recurs-us, us, m.* || 2. écoulement d'humeurs, *profluvi-um, i, n.*; *flux-i-o, onis, f.*; *flu-or, oris, m.*; *resoluti-o, onis, f.* || 3. *fig.* abondance suivie de satiété, *copi-a, a, f.*; *vis, vis, f.*; *profluenti-a, a, f.*

EX. Le flux et le reflux de la mer commencent au lever ou au coucher de la lune, *æstus maritimi ortu aut obitu lunæ commoventur* (Cic.). V. Reflux.

2. Flux de ventre. V. Dysenterie. — de sang, *sanguinis profluvi-um ou flux-i-o*. — de salive, *saliæ profluvi-um* (Plin.). Arrêter le — du sang, *sanguinis profluvi-um inhibere* ou *sistere* (Plin.). — de la piteuse par le nez, *narium profluvi-um*.

3. Flux de paroles, *inanis loquendi profluentia*. V. Loquacité.

PHR. 1. Fleuve qui a un flux et reflux, *amnis reciprocus*. Avoir son — et son reflux réglé, *statis temporibus reciprocare* (Liv.). = 2. Qui a le — de ventre, *alvin-us, a, um*; *cui cita est alvus*; *quem cita alvus exerceat* (Cels.). = 3. — de paroles, *perennis et profluens loquacitas*; *verborum flumen* (Cic.); *immodica loquacitas* (Pl. J.).

FLUXION, *f.*, amas d'humeurs, *flux-i-o, onis, f.* = — sur les yeux, *epiphor-a* ou *oculorum epiphor-a, a, f.* En avoir une, *epiphorâ laborare*. — sur la poitrine, *thoracis distillatio*. Sujet aux —, *rheumatic-us, a, um*.

FOETUS, *m.*, commencement d'un corps animé, *fact-us, us, m.*

FOI, *f.*, 1. l'une des vertus théologiques, croyance absolue aux dogmes religieux, *fide-es, et, f.* || 2. fidélité, *fide-es*. || 3. croyance, *fide-es, f.*

EX. 1. Foi chrétienne, *fides christiana*. Ce qui est de —, *quod est de fide divini*.

2. Mauvaise foi, *mala fides*, et *fig. punita fides*. Homme d'une — douteuse, *vir fidelis ambigu*. Engager sa —, *alicui fidem dare* ou *obligare*. Je vous engage ma — que cela sera, *fide meâ spondeo id futurum* (Pl. J.). Dégager sa —, *fidem liberare*. Garder sa —, *fidem servare*; *fidem alicui datam præstare*. Violier sa —, *fidem violare* ou *juellere* ou *frangere*. Il y va de bonne

—, *ex bonâ fide agit* (Cic.) ou *facit ex æquo et bono* (Ter.). — conjugal, *marita fides* (Prop.); *conjugii fides*. Il est de bonne —, *fidei est bonæ* (Plaut.). — et hommage. V. Hommage.

3. Ajouter foi à qq., ou aux paroles de qq., *alicui fidem habere* ou *tribuere*, *alicui credere*; à qq. chose, *rei fidem adjungere* (Cic.). On n'a point de — aux grands prometteurs, *multa fidem promissa levant* (Hor.). Faire —, *fidem facere* (Cic.).

PHR. 1. Homme qui n'a ni foi ni loi, *homo neque divinx neque humane legis memor; vir neque Dei neque legis observans; nequam atque improbus homo*. = 2. Foi des traités, *publicæ fœderum religiones*. Je l'avoue de bonne —, *ingeniû fiteor*. Je suis de bonne —, *nihi est in me fraudis et doli* (Sen.). Je vous engage ma —, que César sera toujours tel qu'il est aujourd'hui, *promitto* ou *in me recipio* ou *spondeo* *Cæsarem talem semper fore qualis hodiè sit* (Cic.). = 3. Il est de trop bonne —, *credulum nimis se præbet*. Auteur digne de —, *certus* ou *gravis* ou *locuples* ou *luculentus* ou *idoneus auctor*. Ajouter — à des contes, *fabulis credere* (Cic.). Si l'on peut ajouter —, *si credere dignum est*.

FOIE, m., viscère placé au dessus du diaphragme, *hec-ur*, *oris* ou *thoris*, n. = Petit —, *jecusculum*, i, n. Qui appartient au —, *hepatarius*, a, um. Qui a mal au —, *hepaticus*. Maladie du —, *morbus hepaticus*.

FOIN, f., herbe fauchée pour la nourriture des bestiaux, *fen-um*, i, n.

EX. Meule de foin, *feni meta* (Plin.). Mettre le — en meule, *seum extruere in metas* — en bottes, *seum in manipulos colligare* (Col.). — de l'arrière-saison, *seum cordum* ou *autumnale*. V. Regain.

PHR. Saison où l'on fauche le —, *fenisei-um*, i, n.; *fenisei-æ*, arum, f. pl. Qui coupe le —, *fenis-æ*, ectis, m.; *feniseo-a*, æ, m. Grenier à —, *fenil-e*, is, n. Qui produit du —, *feniculari-us*, a, um.

FOIRE, f., grand marché public qui se tient à des époques fixées, *nundin-æ*, arum, f. pl.

EX. Aller aux foires, *nundinas frequentare* (Col.).

PHR. Lieu où se tient la foire, *emporium*, i, n.; périphr., *nundinatorium forum*. Qui appartient à la —, *nundinatus*, is, e; *nundinari-us*, a, um. Marchand qui va aux —, *nundinari-or*, oris, m. Trafiquer aux —, *nundinari*. Présent provenant des —, *nundinale munusculum*, i, n.

FOIS, f., mot qui joint à un nom de nombre désigne la quantité et le temps des choses dont on parle. V. Les numéros d'ordre.

1. Une fois, *semel*. Une — ou deux, *semel etque iterum*. Plus d'—, *plûs vice simplici* (Hor.). Deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf —, *bis*, *ter*, *quater*, *quingies*, *sexies*, *septies*, *octies*, *novies*, *dix*, *onze*, *douze*, *treize*, *quatorze*, *quinze*, *seize* —, *decies*, *undecies*, *duodecies*, *tredecies*, *quatuordecies*, *quindecies*, *sedecies*, *dix-sept*, *dix-huit*, *dix-neuf* —, *decies et septies*, *decies et octies*, *decies et novies*. Vingt, vingt et une, vingt-deux —, *vicies*, *vicies et semel*, *vicies*

et *bis*. Soixante —, *sexagies*. Cent —, *mille* —. Voir ces mots. Une fois (pour une autre fois). Il était une fois un roi et une reine, *erat olim rex et regina* (Apul.).

2. La première, la seconde, la troisième, la quatrième fois, *primò*, *secundò* ou *deindà*, *tertiò*, *quartò*. Pour la première —, *primùm*. Pour la seconde —, *iterum*. Pour la troisième —, *tertiùm*. Pour la quatrième —, *quartùm*. Pour la première — consul, *primùm consul*. Une — seulement (rien qu'une fois), *semel omnino*. C'est un homme que je n'ai vu qu'une seule — dans ma vie, *ut primùm illum vidi, nunquàm vidi postea*. Une — pour toutes, *semel et in perpetuum*. C'est assez pour moi d'avoir été trompé une —, *satis semel deceptus* (Plaut.). Afin de dire une — pour toutes ou qu'il y a de plus fort, *ut semel quod est potissimum, dicam* (Quint.). Une — l'an, *semel anno*. Deux — le jour, *bis die* (Virg.). Je vous pardonne pour cette —, *tibi nunc ignosco quidem* (Cic.). Si vous le faites, c'est la dernière — que vous me voyez, *si id facis, hodiè me postremùm vides* (Ter.). Il l'embrasse comme s'il le voyait pour la dernière —, *ultimùm illum visurus amplectitur* (Curt.).

A LA FOIS, loc. adv., ensemble, *simul*; *unà*; périphr., *uno tempore*. = Faire deux choses —, *duas res simul agere*. Les tuer tous deux —, *ambos unà necare* (Cic.). Je ne puis tout faire —, *non possum omnia unà* (s.-ent. *agere*). Parler tous —, *sermone in unum confundere* (Liv.).

UNE AUTRE FOIS, loc. adv., 1. une seconde fois, *rursùm*; *rursus*; *iterum*. || 2. (dans un autre temps). *aliàs*. = Nous en parlerons une autre —, *de hoc aliàs* (s.-e. *diximus*). Une autre —, je ne vous le pardonnerai pas, *aliàs non impunè abibis*. J'ai encore bien des choses à vous dire, mais ce sera pour une autre —, *multa sunt adhuc, sed in aliud tempus* (Cic.).

D'AUTREFOIS, QUELQUEFOIS, PARFOIS. V. Ces mots. = Bien des —, *sæpius*. Tant de —, *toties*; *tam sæpe*. Toutes les — qu'on, *quotiescumque*. Je ne reçois pas une lettre de vous, toutes les — que j'en reçois une de mon frère, *non toties accipio tuas litteras quoties mihi à fratre afferuntur*. Combien de — vous a-t-on déjà arraché des mains ce poignard! *quotidès jam tibi extorta est sic illa de manibus!* (Cic.).

A DEUX FOIS; EN DEUX FOIS, UNE BONNE FOIS. = N'en pas faire à deux —, *tenore uno rem peragere* (Liv.). Dites-moi une bonne — ce que vous voulez que je fasse, *semel jube quidquid voles* (Plaut.). Il résolut de faire repasser son armée en deux —, *duobus commeatibus exercitum reportare constituit* (Cæs.).

UNE FOIS autant, *alterum tantum*, gén. *alterius tanti*. Deux — autant que —, *bis tantum quam* (Varr.). On le vend deux — autant que les autres, *est illi duplex quam cæteris pretium* (Plin.). Il voulut deux — plus d'otages qu'aupara-

vant, *numerum obsidum, quem antea impetraverat, duplicavit* (Cic.). Je vous rendrai cent ou mille — autant, *sexcenta tanta reddam tibi*. Ce champ porte trois — moins, *tribus tantis minùs reddit ager*. Une part une — plus grande, *altero tantò major pars* (Cic.). Je me porte deux — mieux qu'auparavant, *bis tantò valeo, quàm valui priùs* (Plaut.). Elle est trois — plus méchante, *ter tantò pejor ipsa est*.

FOISON, f., 1. abondance, *copi-a*, æ, f.; *copia atque affluentia*, æ, f. || 2. à foison, adv., *uberrimè*; *assatim*; *largè et copiosè*; *copiosè et abundanter*.

PHR. 2. Il a de l'or à foison, *magna et vis est auri et argenti*. Il y a ici de tout à —, *ibi abundè adsunt omnia* (Cic.). Il y a cette année des fruits à —, *pomis exuberat annus* (Virg.).

FOISONNER, n., abonder, *abundare*. = Ce pays foisonne en blé, *regio copiâ frumenti abundat* (Cæs.). ou *hæc in regione magna est frumenti copia*.

FOL ou FOU, FOLLE, adj., 1. déraisonnable, et par anal. trompeur, *van-us*, *insan-us*, a, um. || 2. fou, m. V. ce mot à son ordre alphabétique.

EX. 1. Fol amour, *insanus amor*. Fol espoir, *spes inanis*. Entreprise —, *vanum consilium*.

PHR. 1. Faire de folles dépenses, *sumptu extrâ modum prodire* (Pl. J.).

FOLÂTRE, adj., qui aime à badiner, *lasciv-us*, *lascivibund-us*, a, um; *lascivi-ens*, entis, om. g.; *promptus et hilar-is*, is, e.

FOLÂTRER, n., faire ou dire des choses folâtres, gaies, badines, *lasciv-ire* (ii, tum), n.; *loc-are*, dép. = Folâtrer avec qq., *lascivire alicui* (Stat.).

FOLIE, f., 1. démence, prop. et fig. *dementi-a*, *insani-a*, *insipienti-a*, æ, f. || 2. Imprudence, sottise, témérité, opiniâtreté, *stultiti-a*, æ, f.; *temeriti-as*, atis, f.; *pernaci-a*, æ, f. || 3. folies, au pl. écart de conduite, *errat-um*, i, n. || 4. facéties, *faceti-æ*, arum, f. pl.

EX. 1. Quelle folie s'est emparée de vous? *quæ te dementia cepit* (Virg.)? Quelle folie vous a pris de..., *quæ tanta in te amentia*, ut... subj. Il l'a guéri de sa —, *illum solvit dementia* (Hor.). Il n'y eut jamais de génie sans un grain de —, *nullum unquàm magnum ingenium fuit sine mixturâ dementia* (Sen.).

2. Je suis payé de ma folie, *ego pretium ob stultitiam fero* (Ter.). Leur — a été cause de leur perte, *pernaciâ vitam amiserunt* (Cic.).

3. Folies de jeunesse, *adolescentiæ errata* ou *detrimenta*.

4. Débiter avec esprit cent folies, *fluere facetiis* (Plaut.). De telles — le divertissent fort, *mirificè capitur his facetiis* (Cic.). V. Facétie.

PHR. 1. Excès de folie, *mentis pravitas et furor* (Cic.). Aimer à la —, *insanè amare* (Plaut.). Chacun a ses moments de —, *nemo horis omnibus sapit* (Pl. J.). = 2. C'est un homme qui

n'agit que par — et par boutades, *homo est amentissimus atque in omnibus consiliis præceps et devius (Cic.)*. = 3. Les folies de jeunesse passent, *dies stulti prætereunt (Gell.)*.

FOLLEMENT, *adv.*, *stultè; dementer; insipienter*.

FOLL-ET, ETTE, *adj.*, 1. un peu fou, gai, enjoué, *facet-us, lepid-us, a, um; hilar-is, is, e*. || 2. floconneux. = Poil follet, *lanug-o, inis, m.* || 3. esprit — (météore), *volaticus ign-is, is, f.* || 4. esprits —, *lemur-es, um, m. pl.*

FOMENTATION, *f.*, remède chaud appliqué à l'extérieur sur une partie malade, *fot-us, us, m.*, *foment-um, i, n.*; *fomentati-o; onis, f.*

FOMENTER, *a.*, 1. appliquer une fomentation, *périph.*, *fomentis fov-ère (fov-i, fot-um)*, *accus.*; *fomentis malum cur-are*. || 2. entretenir (en mauvaise part), *al-ère (ut, itum ou tum)*, *accus.*; *fov-ère; nutr-ire (iv-i, itum)*, *accus.*

EX. 1. Fomenter une plaie avec de l'huile, *fovère vulnus oleo (Virg.)*.

2. Fomenter l'incendie, *alère incendium (Just.)*. — la guerre, *bellum alère (Liv.)*; *bella fovère (Virg.)*. — l'audace des particuliers, *privatorum audaciam nutrire (Cic.)*.

PHR. 2. Fomenter la haine, *odis alendis materiam præstare (Just.)*. La flatterie qui foment le vice, *assentatio vitiorum adjutrix (Cic.)*.

FONC-Ê, ÊE, *adj.* = Couleur foncée, *surdus ou saturator color*.

FONCER, *a.*, 1. (t. de peint.), rembrunir. = Une couleur, *colorem satur-are*. || 2. —, *n.*, s'élancer. — sur l'ennemi, *in hostem irru-ère (i, tum) ou impetum fac-ère (io, fec-i, fact-um)*. V. Charge, charger.

FONCI-ER, ÈRE, *adj.*, qui tient au fonds de terre, *périph.*, *ad fundum pertin-ens, entis, omn. g.*; *solar-i-us, a, um*.

EX. Rente foncière, *solarium vectigal*, ou simpl. *solarium*.

PHR. Seigneur foncier, *fundi ou soli supremus dominus*.

FONCIÈREMENT, *adv.*, 1. à fond, *funditus; penitus*. || 2. *fig.* dans le fond, *ut res est*. = Il est — méchant, *ejus animum infecti improbitas (Cic.)*.

FONCTION, *f.*, ministère, occupation, devoir, et par anal. action propre à chaque organe, *functi-o, onis, f.*; *mun-us, eris, n.*; *muni-a, orum, f. pl.*; *ministeri-um, i, n.*; *part-es, ium, f. pl.*

EX. S'acquitter des fonctions de sa charge, *munus explère; munere fungi (Cic.)*; *officiū partes explère*. Reprendre ses —, *repetère ministeria (Pl. J.)*. Faire les — de roi, de chef, *munera regis, ducts obire (Liv.)*. — du corps, *munera corporis; vitæ munia*. Faire bien toutes ses —, *fungi muneribus corporis (Cic.)*. Qui fait bien ses — naturelles, *ad munera naturæ validus (Liv.)*.

PHR. Sens qui ne fait pas ses fonctions, *sensūs stupor*.

FONCTIONNAIRE, *m.*, qui exerce une fonction, *magistrat-us, us, m.*; *périph.*, qui munere quopiam fungitur.

FOND, *m.*, 1. endroit le plus bas d'une chose creuse, *fund-us, i, m.*; *ima pars, part-is, f.*; *im-um, profund-um, vad-um, i, n.*; *im-us, a, um*. || 2. endroit bas, vallée, *vallis, is, f.*; *périph.*, *ima loc-a, orum, n. pl.* || 3. ce qu'il y a de plus retiré, de plus reculé, et par ext. de plus secret, de plus intime, de plus essentiel, *intima pars; intim-us, ultim-us, a, um, interi-or, or, us* (qu'on fait accorder avec le subst.); *recess-us, uum, m. pl.*; *latebr-a, arum, f. pl.* et par ext. *viscer-a, um, n. pl.* || 4. derrière d'un objet, *intima pars, f.* || 5. fondement sur lequel on s'appuie, *fiduci-a, æ, f.*; *fides, spes, spei, f.* || 6. à fond, tout à fait, *omniūd; prorsus; planè; plenè; penitus; accuratè; diligenter*. || 7. au fond, en effet, *reipsa; revera*. || 8. de fond en comble, *penitus; radicatus*.

EX. Fond de la mer, *maris fundus*, ou simpl. *vad-um, i, n.* Etre au fond de la mer, *in profundo maris*. Qui est sans —, *fundum non habens*. Aller au — de l'eau, *ad vadium labi*. Aller au — d'un vase, *ad ima vasis sidere (Plin.)*. — d'un verre, d'un tonneau, *calicis, dolii fundus*.

2. Situé dans un fond, *in valle positus (Cæs.)*

3. Au fond du sanctuaire, *in intimo sacrario*. Au fond de la maison, *tecto interiore (Virg.)*. Au — de la Macédoine, *in ultimâ Macedoniâ*. Le — du cœur, *intimus animi sensus*. Dans le — du cœur, *in intimo pectore (Plaut.)*. Lire au — du cœur de quelqu'un, *in pectus intimum inspicere (Sen.)*; *penitiores animi recessus* ou *latebras* ou *reconditiores sinus scrutari*. Pénétrer au — des desseins les plus cachés de quelqu'un, *ad intima alicujus consilia pervenire*. C'est au fond de la philosophie qu'il faut aller chercher la science du droit, *ex intimâ philosophiâ haurienda juris disciplina est*. Le — du sujet, *ipsa rei viscera (Cic.)*. Cela a plus de — que d'apparence, *hoc plus habet in recessu quam in fronte (Quint.)*.

4. Le fond d'une étoffe, *panni intima pars*. Le — d'un tableau, *tabulæ area*.

5. C'est avec justice que vous faites fond sur mon affection, *merito habes fiduciam animi mei (Plin.)*. Vous ne faites pas grand — sur ce que je vous dis, *parva mihi fides est apud te (Ter.)*. On ne peut faire aucun — sur sa parole, *fide nullâ est (Plaut.)*. Je fais un grand — sur votre parole, *pono multum in fide tuâ; magnam habeo spem in te (Cic.)*.

6. Traiter une chose à fond, *aliquâ de re plenè, cumulâtè, plenissimè disputare ou dicere*. Savoir à — une affaire, *rem penitus perspectam* ou *planè cognitam habere*; *rem percullère*. Pénétrer un affaire à —, *rem penitus excutère; ad causæ viscera pervenire (Cic.)*.

7. Au fond il a de l'esprit, *reverd ingenio valet (Petr.)*.

8. Détruire de fond en comble, *fun-*

ditâ evertère ou è fundamentis præruère (Liv.).

PHR. 1. Abîme sans fond, *infinita altitudo*. Etang dans lequel tout va au fond, *stagnum in quo omnia subsidunt (Plin.)*. Aller vers le — (s'enfoncer), *desidère, subsidère, n. mergi, demergi ou submergi*. — d'un étang, d'un vivier, *stagni, piscinæ solum*. — de cale, *infimum navis tabulatum*. — d'un ulcère, d'une fistule, *ulceris, fistula fines (Cels.)*. Vaisseau à — plat, *navis planæ carinæ (Tac.)*. = 3. Voir, pénétrer, lire dans le — du cœur, *alicujus animum perspectum habere (Cic.)*. Du — du cœur, *ex animo*. A prendre la chose au —, *si res perpendatur ut in se est (Sen.)*. Les Péripatéticiens et les Stoïciens disent la même chose au —, *Stoici cum Peripateticis concinunt*. Entrer dans le — d'une chose, *in arcem causæ invadère, ou insinuare se penitus in causam*. = 5. Faites — sur ma bourse, *confidito arcæ nostræ (Cic.)*. Le peu de — qu'on peut faire sur la bonté d'une cause, *diffidentia causæ (Pl. J.)*. Ne faire — que sur un seul, *omnia in uno reponere (V. Pat.)*. = 8. Ruiner qn. de — en comble, *aliquem fortunis omnibus deturbare (Cic.)*. Couler un vaisseau à —, *navem deprimère ou demergère ou supprimère* = **FIO.** Couler qn. à —, *aliquem pessumdare (Plaut.)*.

FONDAMENT-AL, ALE, *adj.*, qui sert de fondement, *quo quid nititur*.

PHR. Pierres fondamentales, *suffundati lapides (Varr.)*. Loi — de l'Etat, *lex reipublicæ fundamentum*.

FONDANT, *m.*, V. Dissolvant.

FOND-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui se fond, se dissout, se liquéfie. = Fruits fondants, *liquescentes fructus*. || 2. qui fait fondre, *quod vim discussoriam habet (Plin.)*.

FONDAT-EUR, *m.* **RICE**, *f.*, *fundat-or, condit-or; creat-or, oris, m.*; *condit-ix, icis, f.*

EX. Romulus le fondateur de cette ville, *creator hujus urbis Romulus (Cic.)*. — d'un ordre religieux, *religiosæ disciplinæ conditor*.

PHR. Fondateur d'un temple, *postitor templi (Ov.)*. — de l'empire, de la république, *qui fundavit imperium, qui reipublicæ fundamenta jecit (Cic.)*. — d'un hôpital, *qui patentem pauperibus domum concedit ac dotavit*.

FONDATION, *f.*, 1. travaux pour asseoir les fondements d'un édifice, *substructi-o, fundati-o, onis, f.* || 2. création, institution, commencement, établissement. V. Ces mots, *ædificati-o, instituti-o, constituti-o, onis, f.*

EX. 1. Creuser des fondations, *fundationes fodère ou facère*.

2. Fondation d'une ville, *urbis ædificatio ou constitutio*.

PHR. 2. Depuis la fondation de Rome, *ab urbe conditâ, ou post urbem conditam*.

FONDEMENT, *m.*, 1. assises d'un édifice, *fundament-um, i, n.* || 2. *fig.* base, appui, *fundament-um, i, n.* || 3. cause, motif, *caus-a, æ, f.*

EX. Creuser des fondements, *fundamenta ou fundationes fodère ou facère*. Jeter les —, *fundamenta jacère* ou *agère* ou *ponère* ou *locare*. Jeter des — dans un terrain peu solide, *funda-*

menta agere in lubrico atque instabili (Plin.) prop. et fig.

2. Faire du plaisir un fondement de toutes les vertus, *virtutum omnium fundamenta in voluptate ponere*. Voilà les — les plus solides de notre liberté. *hæc sunt firmissima libertatis nostræ fundamenta*. Jeter tous les — de la paix, *fundamenta pacis jacere* (Cic.).

3. Ce n'est pas sans fondement que je cherche, *non sine causâ requiro* (Cic.).

PHR. 2. Une puissance qui n'a d'autres fondements que le crime, tombe bientôt, *nulla potentia scelere quæsitâ cuiquam diuturna est* (Curt.). Ne pas faire grand — sur une chose, *rei non magnopere confidere*. = 3. Crainte sans —, *insanus metus*. Soupçon sans —, *minus firma suspicio*. Ce n'est pas sans — qu'il pense que, *non abs re putat*. Ce que César dit de lui-même n'est pas sans —, qu'il avait vaincu l'ennemi avant de l'avoir vu, *non vana de se prædicatio est Cæsaris, antè victum esse hostem quam visum* (Flor.).

FONDEMENT, m., extrémité du rectum, *ima excrementorum vi-a*, æ, f.; *sed-es*, is, f.

FOND-È, ÉE, part., 1. dont on a jeté le fondement, *fundat-us*, a, um. || 2. fig. établi, *fundat-us*, *stabilit-us*, *posit-us*, a, um.

EX. 1. V. Fondement, fondation.

2. Ruine subite d'une famille solidement fondée, *subita fundatissimæ famillæ ruina*. Le droit est — sur la nature, *jus in naturâ positum est* (Cic.).

PHR. 2. Avoir des espérances mal —, *caducâ et inani spe niti* (Cic.). Gloire bien —, *gloria quæ ex solido est* (Curt.). Être — en droit et en raison, *æquo et jure niti* (Quint.).

FONDER, a., 1. jeter les fondements, *fundamenta ag-ère* (eg-i, act-um) ou *jac-ère* (io, jec-i, jact-um) ou *pon-ère* (pos-ui, posit-um). || 2. créer, établir, instituer, *fund-are*, accus.; *pon-ère*, accus.; *institu-ère* (i, tum), accus. || 3. fig. faire reposer, dépendre, *pon-ère*, accus.; *repon-ère*, accus.; *colloc-are*, accus.

EX. 1. V. Fondement, fondation

2. Fonder un empire, *imperium fundare* — des lois dans une ville, *urbem legibus fundare*. C'est ce qui fonda surtout la stabilité de la république, *illud maximè nostrum fundavit imperium* (Cic.). V. Affermir. — un collège, *instituere et dotare collegium*.

3. Nous fondons en vous toutes nos espérances, *in te positas spes omnes habemus*. — son espoir sur un avenir incertain, *collocare spem in incerto futuri temporis eventu* (Cic.). — sur le nombre l'espérance de la victoire, *maximam victoriæ fiduciam in numero reponere*.

PHR. 2. Fonder un hôpital, *perfergiu pauperibus aperire*. — une maison religieuse, *sacræ famillæ certos redditus annuos assignare ou attribuer*.

SE FONDER, r., s'appuyer, se fier, *nit-i* (nis-us ou nix-us sum), dép.; *confid-ère* (fid-i ou fis-us sum), n.

EX. Se fonder sur qq. ch., *re* ou *in re niti*. Se — sur son bon droit, *causâ confidere*. L'art de lire dans l'avenir ne se fonde que sur des conjectures, *conjecturâ tantum nititur divinatîo* (Cic.).

Se — sur la protection de qn., *niti patrocinio alicujus* (Nep.). S'il ne se fonde que sur son obscurité, *si uno tantum hoc nititur quia sit ignobilis* (Cic.).

PHR. L'analogie se fonde sur la nature, *analogiæ fundamentum est natura* (Varr.).

FONDERIE, f., 1. lieu où l'on fond les métaux, *fundendi metalli officin-a*, æ, f. || 2. art de les fondre, *fundendi metalli ars*, art-is, f. 3. action de les fondre, *fusi-o*, onis, f.

FONDEUR, m., ouvrier qui fond les métaux, périphr., *fundendi metalli opif-ex*, icis, m.

FONDRE, a., 1. liquéfier par le feu, *liqu-are*, accus.; *liquefac-ère* (io, fec-i, fact-um), accus. || 2. jeter en fonte, *fund-ère* (sud-i, fus-um); *conf-are*, accus.

EX. 1. Fondre la glace à la chaleur du soleil, *glaciem ardore solis liquefacere* (Cic.). — des métaux, *metalla liquare ou liquefacere*.

2. Fondre une statue en bronze, *ex ære imaginem fundere ou conflare* (Plin. J.).

FONDRE, n., SE FONDER, r., 1. se liquéfier, *lique-sc-ère* (ni parf. ni sup.), n.; *liqu-ari*, *resolv-i* (solutus sum), *liquefi-eri* (o, fact-us sum), pass. || 2. maigrir, dépérir, s'atténuer, *tabesc-ère* (tab-ui), n.; *emaci-ari*, *tenu-ari*, pass.

EX. 1. La cire fond au feu, *cera igne ou igni liquescit* (Virg.). La grêle fond plus vite que la neige, *grandines celerius resolvuntur quam nives* (Plin.).

2. Il fond de jour en jour, *in dies tabescit ou macie tenuatur*, ou *in dies corpus amittit* (Cic.).

PHR. 1. La lune fait fondre la glace, *glaciem refundit luna*. Les neiges sont longtemps avant de —, *nives diuturnæ sedent* (Plin.). La cire fond au petit feu, *igne levit cera intabescit*. La glace se fond au soleil, *sole remollescit glacies* (Ov.). = FIG. L'argent fond entre ses mains, *illius largitione pecunia interit* (Nep.). — en larmes, *lacrymis suffundi*. V. Larmes.

FONDRE, n., s'affaïsser, *desid-ère* (desed-i, sans sup.), n.; *deprim-i* (press-us sum), pas.; *ced-ère* (cess-i, cess-um). = Sable qui fond (qui s'enfonce) sous les pieds, *pedes fallens sabulum* (Curt.). = FIG. Le ciel fond en eau, *cælum ruit imbris* (Mart.).

FONDRE, n., s'élancer, se ruer, *ru-ère*, *irru-ère* (i, tum); périphr., *impetum fac-ère* (io, fec-i, fact-um).

SYNT. L'objet sur lequel on fond se met à l'accus. avec in. La manière dont on fond, se met à l'abl. sans prép.

EX. Fondre sur qn., *in aliquem trruere ou impetum facere*. L'aigle fond sur sa proie avec rapidité, *præcipiti impetu aquila in prædam ruit*.

PHR. L'ennemi fondit tout à coup sur nous avec toutes ses forces, *hostes subito omnibus copiis in nostras pervolaverunt* (Cæs.). Fondre sur un ennemi abattu, *lasso ou lapsu hosti supervenire* (Virg.). Deux rois vont — sur toute l'Asie, *imminent duo reges toti Asiæ*. Voyez-vous les tempêtes qui viennent

— sur nous, *circumspicite procellas quæ impendent*. On ne fait rien de mal qui ne fonde sur moi, *nihil fingi potest mali quo non urgear* (Cic.). Tous les maux fondent sur moi, *omnia me mala consecretantur* (Plaut.); *omnia ad me mala conflunt*.

FONDRIÈRE, f., 1. lieu creux où la terre s'est fendue, abîmée, *gurg-es*, itis, m.; *vorag-o*, tuis, m. = Comblér une —, *voraginem expl-ère* (Curt.). || 2. terrain marécageux, *lacun-a*, æ, f.

FONDS, m., 1. sans pl., sol, terrain, héritage, propriété, *sol-um*, *prædi-um*, i, n.; *fund-us*, i, m.; *ag-er*, *agr-i*, m. = Petit —, *prædiol-um*, i, n.; *agell-us*, i, m. || 2. amas, provision, *copi-a*, æ, f.; *num-er-us*, i, m.; *vis*, *vis*, f. || 3. capital d'un bien, *cap-ut*, itis, n.; *sors*, *sort-is*, f. || 4. magasin avec ses marchandises, *mercimoni-um*, i, n. || 5. fig. source abondante, en parlant des mœurs, du savoir, de la capacité, *copi-a*; *facult-as*, atis, f. (se tourne mieux par les adjectifs, abondant, extrême, *mult-us*, *summ-us*, a, um, qu'on fait accorder avec un substantif). || 6. locutions particulières.

EX. 1. Bon fonds, *pingue solum*. — de terre (domaine), *prædium*. — bien cultivé, *fundus cultus ou ornatissimus*. — qui ne rapporte rien, *fundus mendax* (Hor.), ou *malignus ager* (Plin.). Il a acheté un — de terre dans le voisinage, *agrum in proximo conduxit* (Cic.). Un bon — rapporte plus par les soins de celui qui le cultive que par sa fertilité naturelle, *in solo secundo plus cultor quam ipsa per se bonitas soli efficit* (Quint.). Riche en — de terre, *ditissimus agris* (Virg.); *latè possidens* (Sen.). Il a en Afrique trois cent mille sesterces en —, *habet in Africâ trecenties sestertium fundis depositum* (Petr.).

2. Fonds d'argent, *nummorum copia* ou *magna pecuniæ vis*. — pour la guerre, *paratus bello magnus pecuniæ numerus* (Cic.).

3. Le fonds, c.-à-d. le capital, est de vingt mille francs, et les intérêts de mille, *pecuniæ caput est viginti mille francorum, fenus autem mille*. Placer une somme d'argent à — perdue, *pecuniam abalienatâ in perpetuum sorte collocare* (Col.). Biens —. V. Immeuble.

4. Fonds de marchandises, *mercimonium ou venalium mercium copia*.

5. Grand fonds d'esprit, *summum ingenium*. Grand — de probité, *summa probitas*.

6. Faire fonds sur qn. c.-à-d. avoir confiance en lui, *alicui confidere*.

PHR. 1. Grand fonds de terre, *latifundium*. Petit —, *prædiolum*. Fort petit —, *parvus admodum agellus*; *modus agri non ita magnus* (Hor.). Maison bâtie sur le — d'autrui, *ædes superficialiarum*. Bâti sur le — d'autrui, *in alieno ædificare* (Sen.). = 2. — destinés non aux besoins de la guerre, mais aux jouissances du luxe, *ingens auri argentique pondus non belli, sed luxuriæ apparatus* (Curt.). Je n'ai pas de —, *est mihi rei pecuniariæ inopia* (Cic.). = 4. Marchand qui a un bon —, *mercator cui ampla res est*; *locuples ou copiosus mercator*. = 5. Il a un

— d'esprit très-agréable, est ille ingenio perquam jucundo (Quint.). — de probité, a naturā insita probitas. Il possède un — de belles connaissances, doctrinā atque optimarum artium studiis eruditus est. Il n'a point de —, rerum rudis et inscius est (Cic.). Il a un grand — de paresse, est inertissimæ pigritiæ oulnest ei insita penitus inertia.

FOND-U, UE, part., liquat-us, liquefact-us, a, um. = Or fondu, aurum fusile. Métal —, solum fervore metallum.

FONGOSITÉ, f., excroissance molle et spongieuse, fungositas, atis, f.

FONGU-EUX, EUSE, adj., qui est de la nature du champignon, fungosus, a, um.

FONTAINE, f., source d'eau vive, fons, font-is, m. = — dont les eaux sont médicinales, medicati fontes. — de vin, fons vino scatens (Plaut.). Petite —, fonticulus.

PHR. Se désaltérer à une —, ad fontem bibere ou de fonte bibere. Se mirer dans les eaux d'une —, lympharum in speculo videre simulacrum suum. Conduire les eaux d'une —, rivos a fonte deducere. De —, fontane-us, a, um. V. Source.

FONTAINIER, m., qui a soin des fontaines publiques, aquari-us, i, m.; aquil-ex, egis, m.

FONTANGE, f., nœud de ruban pour la coiffure, nodus teniā revinctus.

FONTE, f., 1. action de fondre, fusur-a, æ, f. || 2. action de mettre en œuvre les métaux, conflat-o, onis, f.; conflatur-a, æ, f. || 3. métal fondu, fusile æs, ær-is, n.

PHR. 1. Fonte des neiges, nivium resoluti-o, onis, f. = 2. Couler une statue en fonte, statuum ex ære fundere ou conflare (Plin.). = 3. Canon de —, tormentum ex ære fusum.

FONTS, m. pl., FONTS BAPTISMAUX, périphr., iustiales font-es, ium, m. pl.; baptismi fons, font-is, m.; salutare lavacr-um, i, n. = Tenir un enfant sur les fonts baptismaux, puerum a sacro fonte suscipere.

FOR, m., juridiction, tribunal (ne s'emploie que dans cette locution: for intérieur ou extérieur), internum ou externum for-um, i, n.

FORAGE, m., action de forer, de percer, terebrati-o, onis, f.; terebrat-us, us, m.

FOR-AIN, AINE, adj., qui est du dehors, extrane-us, peregrin-us, a, um.

FORBAN, m., pirate, maritimus præd-o, onis, m.

FORÇAT, m., rameur de galère, rem-ex, igis, m.

FORCÉ, f., 1. vigueur du corps, et fig. de la volonté, puissance, pouvoir, rob-ur, oris, n.; vir-es, tum, f. pl.; fortitud-o, firmitud-o, inis, f.; firmit-as, atis, f. || 2. violence, vis, vis, f. || 3. énergie, poids, moralité, vis; pond-us, eris, n.; momentum, i, n. || 4. solidité, firmitas.

|| 5. vertu, efficacité, vis; efficientia, æ, f.; virt-us, utis, f. || 6. quantité, vis.

EX. 1. Force du corps, corporis firmitas. Qui a de la —, viribus valens, ou simpl. robustus. Qui n'a point de —, viribus carens, ou simplement debilis. C'est la force, et non le courage, qui lui manque, non animus, sed vires eum deficiunt. Les — s'affaiblissent, consenscunt vires. Reprendre ses —, vires recipere ou revocare (Cic.) ou recuperare (Tac.); corroborare se. Reprendre ses — après une longue maladie, a longā aegritudine vires recolligere (Plin. J.). Travailler selon ses —, ad vires suas opus exigere. — d'esprit, animi firmitas ou firmitudo; animi robur et nervi. — de l'âge, ætatis robur (Cic.). Entreprendre au-delà de ses —, majora viribus audere (Virg.). Choisissez un sujet proportionné à vos —, sumite materiam vestris æquam viribus. Cela est au-dessus de mes —, id vires meas excedit ou superat. Résister à qn. de toutes ses —, omnibus viribus atque opibus alicui repugnare (Cic.).

2. Par force, per vim (Cic.). User de —, vim adhibere ou vi agere; vim alicui facere ou inferre. Repousser la — par la —, vim vi repellere ou defendere (Cic.). On s'ouvre un passage de vive —, fit via vi (Virg.). Parler avec —, impetu et vi summa dicere.

3. Force d'expression, verborum pondus; orationis ou dicendi vis. Des raisons de même —, paria rationum momenta. Peser la — de chaque mot, examinare verborum omnium pondera (Cic.). Cela n'a nulle —, hoc nihil habet momenti ou ponderis.

4. La force d'un drap, panni firmitas.

5. La force d'un poison, vis veneni.

6. Force blé, magna frumenti vis (Cæs.). — or, — argent, magna vis auri, argenti.

PHR. 1. Compter sur ses forces, brachiis fidere (Hor.). Reprendre ses —, ab imbecillitate se reficere. De toutes ses —, enixissimè; manibus pedibusque; toto corpore atque omnibus ungulis (Cic.). Travailler de toutes ses — à qq. ch., in re contendere nervis omnibus ou omnes nervos, ou perditē conari (Quint.). Il emploie toutes ses — pour, omni ope atque operā entitur, ut... Employer toutes ses — à acquérir de la gloire, ad laudem toto corpore incumbere. Fuir de toutes ses forces, effusus fugere (Liv.). Cela n'est pas au-dessus de vos forces, hoc tuorum est nervorum. Faire — de rames, remis insurgere (Virg.). = 2. Il a la — en main, vires ad coercendum habet (Cic.). On ne se fait pas aimer par —, non extorquebis amari, poët. Attaquer de vive —, ex aperto lucessere. — lui fut de s'en contenter, necessitate id sat habendum fuit (Plaut.). Le sage ne fait rien par —, ni par contrainte, sapiens nihil facit invitus, nihil coactus. Emporter une place de vive —, arcem ou oppidum expugnare (Cic.). — fut au peuple de succomber sous le faix, oneri succumbere coacta plebs fuit (Liv.). Le vent souffle avec plus de force, ventus valentius spirat (Ov.). = 3. La fausseté a peu de —, falsitas parum firmitati ac virtum habet. Ils ne sentent pas la — de ce mot, hoc verbum quid valeat, non vident (Cic.). Les Grecs ont exprimé cela avec plus de —, id consignantius dixerunt Græci (Gell.). Le style didactique n'a ni la véhémence ni la — du style du barreau, oratio philo-

sophica neque aculeos neque nervos forenses habet (Cic.). Ceux-là ont plus d'élégance, ceux-ci plus de —, in illis limæ, in his plus videtur esse sanguinis. Cela a — de loi, hoc pro lege valet (Plin. J.). Discours plein de —, incitata et vehemens oratio (Cic.). = 4. — d'une odeur, odoris vehementia. Suc qui n'a nulle —, ignavus succus (Plin.). Vin qui a beaucoup de —, generosi saporis vinum (Col.). = 6. — présents, uberiora dona. Il me fit — promesses, me promissis oneravit (Liv.). — coups, credri ictus (Virg.).

FORCES, f. pl., troupes armées, copi-æ, arum, vir-es, tum, f. pl.

EX. De grandes forces, magnæ et firmæ copię. Toutes les — de l'Etat, totæ regni vires (Curt.). Marcher contre l'ennemi avec toutes ses —, adversus hostem omnes suas copias educere. De si grandes —, tantæ opes — peu considérables, copiolæ (Cic.). On a soutenu la guerre avec toutes les — de l'Etat, certatum est toto regni corpore.

A FORCE, locut. adv., se tourne par beaucoup, multi-us, a, um, que l'on fait accorder avec le nom.

EX. A force de prières, multis precibus. A force d'argent, vi pecuniæ. A toute force, viz; agré. On devient savant à — d'étudier, studii assiduitate paratur eruditio (Pl. J.). Mort à — de boire, a nimio potu mortuus. Faire — de rames, omni remigio festinare, ou remis insurgere, incumbere. A — de s'exercer à parler en public, on devient éloquent, assiduâ exercitatione dicendi comparatur eloquentia. Champ qui ne produit qu'à — de culture, ager nihil ferens, nisi multā culturā quaesitum (Cic.). = A toute —, quacumque viâ.

FORC-Ê, ÊE, part., 1. contraint, coact-us, a, um, compuls-us, a, um. || 2. faussé, distort-us, a, um. || 3. pris de force, capt-us, oppugnat-us, a, um.

EX. 1. Forcé à se pendre, ad laqueum compulsus.

2. Clef forcée, distorta clavis.

3. Ville forcée, urbs oppugnata ou vi capta.

PHR. 1. Forcé de quitter les siens, avulsus a suis. Je suis — de le faire, invitatus facio. A moins que je n'y sois —, nisi ego necessitate cogar (Plaut.). = 2. Donner à un mot un sens —, vocem in diversum interpretari (Quint.). Avoir un style —, contorté dicere (Cic.). Tours de phrases —, orationis contorsiones (Cic.).

FORCÉMENT, adv., par force, per vim. V. Force.

FORCEN-Ê, ÊE, adj., furieux, vesan-us, furios-us, furibund-us, a, um; fur-ens, entis, omn. g.

PHR. Être forcené, bacchari et furere; insanire ac furere (Cic.). lymphatus ferri agique. Il prit à cet homme une envie — de tuer le roi, homo ille occidendi regis impetum concepit (Curt.).

FORCER, a., 1. contraindre, cog-ère (coeg-i, coactum); subig-ère, adig-ère (adeg-i, act-um), acc. || 2. s'emparer de force, réduire, expugn-are, accus.; invad-ère (vas-

i, vas-um), acc.; périphr., *vim in-fer-re* (*fer-o, inul-i, illatum*), dat. || 3. briser, rompre, *rump-ère* (*rup-i, rup-tum*), acc.; *effring-ère* (*freg-i, fract-um*), accus. || 4. fausser, rendre tors, *contorqu-ère* (*tors-i, tort-um*), accus. || 5. exciter, hâter, précipiter, *proper-are, acceler-are*, accus. V. Contraindre.

SYNT. La personne que l'on force à l'accus. = Le verbe suivant à l'infinitif ou subj. avec *ut*, ou au gérond. avec *ad*. = La chose à laquelle on force, à l'accus. avec *in* ou *ad*.

EX. 1. Forcer qn. à faire une chose, *cogere aliquem rem facere* ou *ut faciat*. Forcer à courir, *in cursum cogere* (Plin. J.). Les vents forcèrent les matelots à relâcher dans ce port, *vis ventorum, invitis nautis, navem hunc in portum coegit* (Cic.). — qn. de prêter serment, *ad iurandum aliquem adigere* (Cæs.). — d'avouer, *vi cogere* ou *aliquis fateatur* (Cic.). On l'a — d'avouer la vérité, *vis subegit verum fatēri* (Plaut.). Il fut forcé de se donner la mort, *vi coactus est, ut se ipse vitam privaret*. Si nous y sommes —, *si res cogat*. Je le forcerai de combattre, *cogam illum ad prælum*. Je n'ai jamais parlé de moi que lorsque je m'y suis vu forcé, *nunquam ego de me, nisi coactus ac necessariò, dixi* (Cic.). V. Forcé.

2. Forcer une place, *urbem oppugnare, ou urbem vi oppugnando capere*. — les lignes, *fossam vallumque expugnare* (Liv.).

3. Forcer une porte, *fores effringere*. — le camp, *castra perrumpere* (Liv.). — une cassette, *clitram effringere*.

4. Forcer une clef dans la serrure, *clavem in serrā contorquere*.

5. Forcer de voiles, *properare ventis velisque* (Cic.).

PHR. 1. Forcer quelqu'un à dire la vérité, *verum ex aliquo extorquere*. Je suis forcé de le faire, *invitus facio* (Ter.). = 2. — un cerf (le mettre aux abois, *ceruum ad incitas adducere* (Petr.). = 3. Forcer un passage, *aditum expugnare, ou rapere transitum* (Flor.). = 4. For. — son naturel, *facere adversante ac repugnante naturā* (Cic.). — son talent, *invitā minervā scribere* (Hor.). — son style, *contortē dicere* (Cic.).

FORER, a., percer, *for-are; toretr-are*, acc.

FORESTI-ER, ÈRE, adj., de forêt, *silvestr-is, nemorens-is, is, e; silvatic-us, a, um*. = Lois forestières, *leges ad tuendas silvas accommodatæ*.

FORESTIER, m., qui a le soin ou l'intendance des forêts, *saltuari-us, i, m.*; périphr., *nemoris custos, odia, m.*

FORET, m., instrument de fer pour percer les tonneaux, *terebr-a, a, f.*

FORÊT, f., grande étendue de terrain couverte de bois, *silu-a, a, f.*; *salt-us, us, m.*; *nem-us, oris, n.* = Petite —, *silvul-a, a, f.*

EX. Forêt de haute futaie, *silva pro-cera*. — de coupe, *silva cædua*. — Qu'on ne coupe pas, *silva incædua*. La — Noire (en Allemagne), *Hercynia silva*. Entourer une — de filets, *sepire plagis silvam* (Ouv.) ou *saltum* (Lucr.).

Parcourir les champs et les —, *agros et nemora peragrarè* (Cic.).

PHR. Qui habite les forêts, *silvicola*; au fém. *silvicultrix* (Cat.) ou *nemoricultrix* (Ph.). Qui erre dans les —, *nemorivagus*. Qui concerne les —, *silvestris, nemorensis*. Nous nous plaisons dans les montagnes et dans les —, *locis montuosis delectamur et silvestribus* (Cic.).

FORFAIRE, n., manquer à..., *desse, desum, dat.* = — à l'honneur, *tabe famam asperg-ère* (*asper-si, asper-sum*), ou *decus abrupt-ère* (*rup-i, rup-tum*), accus. V. Prévariquer.

FORFAIT, m., crime énorme, *scel-us, eris, n.*; *flagiti-um, i, n.*

FORFAIT, m., marché par lequel on s'oblige à faire une chose, moyennant un certain prix, *pactum pretii-um, i, n.* = Entreprise à —, *res pacto pretio suscepta*.

FORFAITURE, f., *prævaricati-o, onis, f.*

FORFANTERIE, f., bravoure en paroles, *superbiloquenti-a, vaniloquenti-a, a, f.*

FORGE, f., 1. lieu où l'on travaille le fer, *ferraria fabric-a* ou *officin-a, a, f.* || 2. fourneau des serruriers, *for-n-ax, acis, m.*

FORGEABLE, adj., qui peut se forger, *ductil-is, is, e*; périphr., *qui, quæ, quod malleis obsequitur*.

FORG-Ê, ÊE, part., 1. fabriqué au marteau, *incus-us, excus-us, a, um*; périphr., *malleo fabricatus, a, um*. || 2. fig. controuvé, *confect-us, a, um*.

FORGER, a, 1. donner la forme à un métal par le moyen du feu et du marteau, *fabrefac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), accus.; *fabric-are* ou *fabric-ari*, accus. || 2. fig. inventer, imaginer, controuver, *fabric-ari; fabric-are; fing-ère* (*fing-i, fict-um*), accus.; *comminisc-i* (*men-tus sum*), accus.

EX. Forger une épée, *gladium fabricari* ou *fabricare*; *gladium cudere; ensem procudere* (Hor.). = For. — des mots, *verba fabricari* (Cic.) ou *fingere* (Quint.). V. Enclume, marteau.

2. Forger des contes pour tromper un vieillard, *fingere fabricam ad senem*. — une nouvelle, *fingere nuntium* (Ter.). — une chose dans sa tête, *rem comminisci de sua sententiâ* (Plaut.) ou *rem animo et cogitatione fingere* (Cic.). V. Machiner.

PHR. 1. Forger le fer, le cuivre, *as* ou *ferrum domare* (Stat.). Hardi à — des mots, *in faciendis verbis audax* (Cic.). = 2. — des mensonges, *mendacia struere* (Liv.). = Prov. En forgeant on devient forgeron, *manus opere, animus usu concalescit; fit fabricando faber* (Cic.).

SE FORGER, r., se mettre en tête. = Se forger des chimères, *sibi somnia fingere* (Virg.). Se — de vaines scrupules, *vanas sibi religiones fingere* (Cæs.).

FORGERON, m., qui travaille à forger, *ferrarius fab-er, ri, m.*

FORGEUR, m., qui invente, *fabricat-or, oris, m.* = — de mots, *verborum architect-us, i, m.* (Cic.). — de nouvelles, *nuntiorum fabricat-or, oris, m.* (Cic.).

SE FORMALISER, r., se choquer de..., *offend-i* (*fen-sus sum*), abl.; *aliquid offensionis hab-ère* (*ui, itum*), abl. avec *è, ex*.

EX. Je me formalisais de beaucoup de choses, *multis rebus meus offendebatur animus*. Personne ne peut se formaliser de cela, *hoc nullam habet offensionem* (Cic.).

EX. Se formaliser de qq. chose, *expostulare aliquid* ou *de aliquâ re*. Ne vous formalisez pas de ce que je dis, *oro te ut accipias sine offensione quod dico*. Voyez si vous avez raison de vous —, *cognosce æquitatem expostulationis tuæ* (Cic.).

FORMALISTE, m., 1. attaché aux formalités, *formularum cust-os, odia, m.*; *formulari-us, i, m.* || 2. exigeant, faconnier, *scrupulos-us, a, um*; périphr., *officiorum omnium æquo studiosior*, ou *molestus omnium officiorum exact-or, oris, m.*

FORMALITÉ, f., 1. manière expresse de procéder en justice, *formul-a, a, f.*; *just-a, orum, n. pl.* || 2. façons de la vie civile, *rit-us, uum, m. pl.*

EX. 1. Garder les formalités, *formulas constitutas exsequi* (Cic.). Accomplir toutes les —, *justa omnia exsequi*. Manquer aux —, *formulâ cadere* ou *excidere* (Suet.).

2. Les formalités que réclame la société, *urbani officiorum ritus*. V. Usage, bienséance. Selon les —, *ritè*.

FORMAT, m., hauteur et largeur d'un volume, *libri dimensi-o, onis, fém.*

FORMATION, f., action de former, *conformati-o, onis, f.*

FORME, f., 1. configuration des corps, *form-a, figur-a, a, f.*; *speci-es, ei, f.* || 2. manière d'être, *rat-t-o, onis, f.*; *mod-us, i, m.* || 3. règles établies, *formul-a, regul-a, a, f.*; *us-us, us, m.*

EX. 1. Bête sous une forme humaine, *bellua in figurâ hominis, ou fera induta formâ hominis* (Cic.). En — de colline, *ad collium speciem* (Plin.). Vu sous la — d'un enfant, *puerili specie visus* (Cic.).

2. Forme de gouvernement, *ratio constitutioque administrandæ reipublicæ* (Cic.). Garder toujours une même — de conduite, *eandem semper vivendi rationem tenere*. V. Manière, mode.

3. Lettres en bonne forme, *litteræ ex formulâ editæ*. Emettre un argument en —, *ex regulis dialecticæ argumentari*.

PHR. 1. Nous n'avons plus ni forme ni aucun vestige de constitution civile, *nec omnino simulacrum aliquod aut vestigium civitatis habemus* (Cic.). =

2. La ville prit une nouvelle —, *immutata est urbis facies*. Même — de vie, *idem vitæ tenor* (Plin. J.). César adopta la — du gouvernement populaire, *Cæsar hanc reipublicæ viam, quæ popularis habetur, secutus est*. Par — de divertissement, *animi causâ* ou *gratiâ*. = 3. Testament fait en bonne —, *justum testamentum* (Ulp.). Dans les —,

rité. Qui est fait dans les —, *legitim-us*, *a*, *um*. Être condamné sans aucune — de procès, *indictâ causâ condemnari* (Cic.). Dictateur qui n'est point élu dans les —, *vittiosus dictator* (Liv.). Pour la —, *ut in more positum est* (Pl. J.).

FORME, *f.*, de chapeau, de soulier, *form-a*, *a*, *f*.

FORM-É, ÉE, *part.*, 1. qui a telle ou telle forme, *format-us*, *figuratus*, *fict-us*, *a*, *um*. || 2. instruit, façonné, *erudit-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Lettres mal formées, *incerto tractu fallentes litteræ* (Prop.). Fruits déjà tout formés, *certi atque formati fructus* (Quint.). = 2. — à la vertu, *bonis moribus imbutus* (Sen.). — à l'humanité, *ad humanitatem informatus* (Liv.).

FORM-EL, ELLE, *adj.*, exprès, *express-us*, *a*, *um*.

PHR. Ce sont les termes formels de la loi, *hæc sunt ipsa legis verba* (Cic.). En termes —, *expressé ou conceptis verbis*. Quoi de plus — ? *quid expressius* ?

FORMELLEMENT, *adv.*, d'une manière formelle, expresse, *expressè*. V. Formel.

FORMER, *a*, 1. donner une forme, et *fig.* dresser, instruire, façonner, *form-are*, *inform-are*, *conform-are*, *figur-are*, *accus.*, *fig-ère* (*finx-i*, *fict-um*), *accus.* || 2. méditer, projeter, concevoir, *meditari*, *dép.*; *agit-are*; *vers-are*; *mol-iri* (*itus sum*), *dép.*

EX. 1. La nature nous a faits et nous a formés pour de plus grandes choses, *genuit et conformavit nos natura ad majora*. Un petit homme formé d'argile et de boue, *homunculus ex argilla et luto fictus*. — l'esprit de qn., *alicujus mentem formare institutis* (Quint.) ou *alicujus ingenium concinnare*; *alicujus ingenium formare et fabricare* (Sen.). — un enfant à la vertu, *puerum ad virtutem*, ou *virtutibus informare* ou *ad virtutem instituere* atque *erudire*, ou *pueri animum bonis moribus imbuere* (Cic.).

2. Former un dessein, *rem meditari* ou *animo aliquid consilii agitare*. — de nouveaux desseins, *nova consilia versare* (Virg.). — une entreprise, *inceptum moliri* (Cic.). Former les soldats au métier des armes, *milites ad summam rei militaris scientiam perducere* (V. Pat.).

PHR. 1. Former un triangle, *trianguli formam efficere*. — un escadron, *turram ordinare*. — un siège, *obsideione urbem cingere* (Cic.), ou *oppidum justâ oppugnatione tentare* (Liv.). = 2. — le dessein de faire une chose, *rei faciendæ consilium capere* (Cæs.). ou de re aliqua cogitationem suscipere. — le dessein d'un crime, *flagitium concipere*. — une conspiration, *conspirationem consilare* (Cic.).

SE FORMER, *r.*, 1. être produit, recevoir la forme, *form-ari*, *conform-ari*, *corpor-ari*, *figur-ari*, *anim-ari*, *pas.*; *périgr.*, *formam induere* (*i*, *tum*) ou *cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*), *gén.* || 2. se façonner, s'instruire, s'accoutumer à..., *erudiri* (*itus sum*); *institu-i* (*tus sum*); se exerc-ère (*ui*, *itum*). || 3. se régler,

se modeler. V. ces mots, *imit-ari*, *dép.* || 4. concevoir par la pensée, *percip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.*; *comprehend-ère* (*i*, *prehensum*).

EX. 1. L'oiseau se forme du blanc de l'œuf, *avicula ex albo liquore ovi corporatur* (Plin.). Lorsque les poussins se forment dans la coque, *cum animantur ova, et in speciem volucrum conformantur* (Col.).

2. Se former (prendre de l'instruction, de bonnes manières), *erud-iri*; *inform-ari*; *profic-ère*. V. Progrès. — à une chose, *ad rem institui*, ou *ad rem* ou *in re se informare*, ou *in rei studio se exerc-ère* (Cic.).

3. Se former sur un autre, *alterum imitandum sibi proponere* (Cic.), ou *alterius in mores se formare* (Liv.), ou *alterius exemplum sequi* (Cic.).

4. Se former l'idée d'une chose, *rei imaginem animo concipere*; *rem animo* ou *cogitatione fingere* (Cic.); *rem animo figurare* (Curt.).

PHR. 1. La pensée se forme dans l'esprit, *circumscribitur mente sententia* (Cic.). = 2. Son esprit s'est formé aux affaires par l'expérience, *illius animus usu concalluit* (Cic.).

FORMIDABLE, *adj.*, qui est à craindre, à redouter, *formidand-us*, *formidolos-us*, *a*, *um*; *formidabil-is*, *is*, *e*.

PHR. Armée formidable, *maximus et fortissimus exercitus* (Liv.); *firmissimus exercitus*.

FORMULAIRE, *m.*, 1. recueil de formules, *formularum cod-ex*, *icis*, *m.* || 2. modèle, règle, *formul-a*, *a*, *f*.

FORMULE, *f.*, modèle d'un acte solennel, *formul-a*, *a*, *f*.

EX. Garder les formules du droit en plaçant, *ad formulas juris litem accommodare* (Cic.).

FORT, *E*, *adj.*, vigoureux, et par anal., en état de résister, puissant, *firm-us*, *robust-us*, *valid-us*, *a*, *um*; *val-ens*, *entis*, *omn. g.*; *superi-or*, *or*, *us*, *g. oris*. || 2. solide, qui résiste, *firm-us*, *valid-us*, *prævalid-us*, *a*, *um*; *fort-is*, *is*, *e*. || 3. âcre, piquant, nauséabond, *ac-er*, *acr-is*, *acr-e*; *asp-er*, *era*, *erum*; *grav-is*, *is*, *e*; *fætid-us*, *a*, *um*. || 4. impétueux, violent, *viol-ens*, *vehement-ens*, *entis*, *omn. g.*; *grav-is*, *is*, *e*; *maxim-us*, *a*, *um*, et *fig.* *ac-er*, *asp-er*. || 5. établi sur des principes, *firm-us*, *a*, *um*. || 6. capable, habile, *perit-us*, *erudit-us*, *a*, *um*; *fort-is*, *is*, *e*; *versat-us*, *a*, *um*; *magn-us*, *a*, *um*; *poll-ens*, *entis*, *omn. g.* || 7. soutenu, plein de confiance, *fret-us*, *obnix-us*, *confis-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Homme fort et robuste, *homo robustus et valens*. Être — de corps, *corpore valere* (Cic.). Parce que je suis le plus —, *quia plus valeo* (Ph.). Qui a une forte santé, *benè firmus* (Cic.), ou simpl., *vegetus* (Plaut.). Si vous étiez plus — (mieux rétabli), *si firmior esses*. Etat — et puissant, *firma et valens civitas* (Cic.). Ville très-forte, *validum et robustissimum oppidum*. — en cavalerie, *firmus ab equitatu* (Cic.). S'attaquer à plus — que soi, *cum valentior pugnare* (Curt.). Vous avez af-

faire à plus — partie que vous, *nactus es valentiorum adversarium* (Plaut.).

2. Bois bien fort, *fortissimum lignum*. Drap —, *firmus in usum pannus*. Vin —, *validum vinum*. Voix —, *plena ou valida vox*. Terre —, *prævalida tellus* ou *gravis terra* (Virg.) ou *crassus ager* (Cic.).

3. Odeur forte, *gravis* ou *acer odor*. Haleine —, *anima fetida* ou *oris gravitas* (Plin.).

4. Vent fort et violent, *ventus sævus et vehemens*. Tempête extrêmement —, *violentissima tempestas*. Pluie très —, *imber maximus ou densissimus* (Cic.), ou *ingens pluvia* (Virg.). — fièvre, *gravis febris* (Cels.). — désir, *acrior cupiditas*. L'expression est un peu —, *asperius est verbum*. Passions —, *vehementiores cupiditates*. Paroles —, *asperiora verba* ou *verborum aculei* (Cic.).

5. Fortes preuves, *firma ad probandum argumenta*. — raisons, *firmæ rationes*. Les raisons que vous me donnez ne me paraissent pas assez —, *rationem quæ d te afferitur, non satis firmam puto* (Cic.).

6. Fort dans l'étude du droit, *disciplinâ juris civilis eruditus*. Il est très — sur l'histoire, *historiæ est peritissimus*, ou *in cognitione historiæ est apprime versatus*. Esprit —, tête —, *fortis et magnus animus*, ou *animus cuius muneris sustinendo par* (Cic.).

7. Fort de son innocence, *fretus ou nixus innocentia* (Cic.). — de ses richesses, *opibus obnixus* (Plaut.). — de la bonne volonté d'un autre, *alterius voluntati confisus* (Cæs.).

PHR. 1. Être plus fort en cavalerie qu'en infanterie, *equitatu plus valere quam peditatu* (C. Nep.). L'ennemi fut le plus —, *superior discessit hostis* (Liv.). Ceux dont le crédit est le plus —, *qui plus auctoritate valent* (Cic.). Corps d'une forte complexion, *benè constitutum corpus* (Cic.). Être assez — pour porter un fardeau, *oneri par esse ferendo* (Liv.); ne l'être point assez, *ponderi cedere, ou impar esse ou non sufficere* (Plin. J.). Cela est trop fort pour vous, *id tuas vires superat ou excedit* (Liv.). Ville — par son assiette, *urbs naturâ ac loco munita* (Cic.). Dès que les Macédoniens furent les plus forts, *ubi Macedones præpotuere* (Tac.). N'êtes-vous pas assez — pour résister à des fuyards? *nonne fugientibus pares estis*? (Curt.) Ils sont — sur terre, et encore plus sur mer, *multum illi terrâ, plurimum mari pollent* (Liv.). = 2. Les terres trop — étouffent le grain, *strangulat segetes nimia terræ lætitia* (Quint.). = 3. Il a l'haleine forte, *fætet illius anima*. = 4. Le vent n'en devint que plus —, *ed magis accensa vis venti est* (Liv.). Le vent est moins —, *remittunt ou silent venti*. La fièvre est moins —, *remittit febris*. Avoir un fort accès de fièvre, *æstu febrile jactari* (Cic.). Son poulx est —, *elevô, citatus est pulsus* (Cels.). Faire à qn. une — réprimande, *aliquem acerbissimè reprehendere ou durius appellare ou graviter oburgare*. = 5. Qui est plus — en raisonnement qu'Aristote? *quis Aristotele nervosior*? (Cic.). A plus — raison, *multo magis*. A combien plus — raison? *quantò magis*? = 6. Il est — dans son art, *vir est in sua arte* (Petr.). Je me fais — de cela, et le prends sur moi, *hoc tibi spondeo in meque recipio* (Cic.). Je me fais — de trouver cela, *spondeo id me inventurum* (Sen.). Esprit —, *e. d. d.* qui se pique d'incrédulité, *opinio-*

nam vulgi contemptor animus (Liv.), ou *vir religioni temerè illudens*. Femme —, *c.-d.-d.* qui a le courage d'un homme, *virilis animi mulier*; *virago*. *tuis (Ov.)*. Il se faisait — de connaître, *profitebatur se noscere (Sen.)*. Se porter — pour qn., *pro aliquo se vadem dare (Cic.)*.

FORT, *m.*, lieu fortifié, fortresse, *castell-um, propugnacul-um, muniment-um, i, n.* || 2. par anal. retraite, tanière, *cubil-e, is, n.*; *lustr-um, i, n.*; *latibul-um, i, n.* || 3. *fig.* ce en quoi on excelle, *quod est præcipuum*. || 4. milieu, temps du plus haut degré, de la plus grande force, au fort de..., *medio*; *mediis*; *maximo*; *maximis* (avec un subst. qui s'accorde); *in*; *per*; *inter* (avec leur régime).

EX. 1. Prendre un fort, *castellum capere* ou *expugnare (Cic.)*. — sur une rivière, *appositum amni castellum (Tac.)*. Il batit des — en cet endroit, *ibi castella communivit (Cæs.)*. Chasser qn. de son —, *propugnare aliquem de propugnaculis (Plaut.)*.

2. La bête s'enfuit dans son fort, *cubile fera repetit*. V. Retraite, bouge, tanière.

3. C'est là son fort, *hanc rem habet præcipuam (Ter.)*. L'éloquence est son —, *est in eloquentiæ præcipuus (Sen.)*.

4. Au fort de l'été, *maximis calidibus*. Au — de l'hiver, *mediis frigoribus*. — de la passion, *medio cupiditatis ardore (Curt.)*. Au — de la guerre, *in medio Marte (Ov.)*. Au — du combat, *in ardore pugne (Flor.)*; *inter acerrimam pugnam*; *dum servet pugna (Liv.)*; *dum pugnatur acerrimè (Cæs.)*. Au — de la douleur, *in medio dolore (Sen.)*; *in impetu doloris*. Au — de la maladie, *in ipso morbi fervore (Cic.)*. Au — de la fièvre, *in febris impetu* ou *ardoribus (Cels.)*. Il se jeta au — de la mêlée, *irruit in confertissimos hostes (Cæs.)*.

PHR. 3. L'éloquence est son fort, *imprimis dicendo valet (Nep.)*. C'est là le — de votre défense, *hic est mucro defensionis tue (Cic.)*. Je connais le — et le faible de vos raisons, *novi quid valeant tue rationes (Petr.)*, ou *rationes tuas perpendi (Cic.)*. Ils avaient remarqué le — et le faible du camp de César, *seu quid in castris Cæsaris perfectum, seu quid desiderari videretur, animadvertent (Cæs.)*. = 4. Au — de l'été, de l'hiver, *adultæ æstate, hieme*. Au — de la douleur, *ubi dolor vehementer urget (Cels.)*. Au — de la maladie, *cum in summo incremento morbus est (Cic.)*.

FORT, *adv.*, grandement, *valdè*; *magnopere*; *vehementer*; *admodum*; *benè*; *etiam atque etiam*; *maximè*. V. aux Phr. pour les autres *adv.* = Se rend aussi par un superlatif seul ou par *quàm* devant ce superlatif, et rarement le positif. — se rend aussi par *per* ou *præ*, joints à un *adj.* et le précédent, ou par *per* isolé de l'*adj.*

EX. Être fort irrité contre qn., *vehementer alicui irasci*. Catulus étant encore — jeune, *Catulus admodum adolescentens*. Parler — et ferme à qn., *cum aliquo loqui vehementer*. Le bruit couvrait que vous auriez — bien réussi, *rem et valdè benè gessisse, rumor erat*. Un discours — long, *sermo benè longus*.

Une lettre — longue, *litteræ benè longæ*. — savant dans le droit, *juris peritissimus*; *juris benè peritus*. — naturel, *maximè naturalis*. — libéral, *maximè liberalissimus (Cic.)* (rare avec le superlatif). — savant, *doctissimus*. — vite, *quàm celerrimè*. — honorablement, *quàm honorificè*. Dans une occupation — peu agréable, *quàm tenuit in operâ (Cic.)*. — étroit, *perangustus*. — aride, *peraridus*. — ridiculement, *perridiculè*. — élevé, *præcelsus*. — riche, *prædives*. — à la hâte, *præstine (Plaut.)*. Il m'a semblé — étrange que vous lui ayez accordé cela, *per mihi mirum visum est, te hoc illi concessisse*. Vous me ferez plaisir, et même un — grand plaisir, *per mihi, per, inquam, mihi gratum feceris (Cic.)*.

PHR. Il vous prie bien fort, *obnixè abs te petit (Plaut.)*, ou *maximo te orat opere (Ter.)*. Qui tient —, *apprimè tenax*. Heurtez plus —, *fores pulsa validius (Plaut.)*. Ils ne sont pas — importuns, *non ita molesti sunt (Petr.)*. Il ne tardera pas — longtemps, *non ita longo intervallo veniet (Cic.)*.

FORTEMENT, *adv.*, 1. avec force, vigueur, *validè*; *vehementius*; *fortiter*. || 2. avec énergie (pour l'expression). V. Force. || 3. intimement, grandement.

PHR. 1. Il s'est mis fortement en tête de se venger, *petere pœnas imbibit (Lucr.)*. = 3. Je suis fortement persuadé que..., *mihi persuasissimum est*, ou *persuasissimum habeo* (avec l'*inf.*).

FORTERESSE, *f.*, place forte, *arx, arc-is, f.*; *castell-um, i, n.*

FORTIFI-ANT, ANTE, *adj.*, qui fortifie, *corrobor-ans, antis, omn. g.*

FORTIFICATION, *f.*, 1. art de fortifier, *militaris architectur-a, æ, f.* || 2. ouvrage qui rend une place forte, *muniment-um, i, n.* V. Fortifier. = Qui travaille aux —, *munition, oris, m.*

FORTIFI-È, ÈE, *part.*, 1. en parlant d'une place, *munit-us, permunit-us, a, um.* || 2. *fig.* qui a fait des progrès, *auct-us, amplificatus, a, um.*

PHR. 1. Qui n'est point fortifié, *immunitus*. = **FIG.** Je me suis — par la philosophie, *philosophiæ præsidio septus sum (Cic.)*. = 2. Mal qui s'est —, *robustius malum*. Vices qui se sont —, *prævalida et adulta vitia (Tac.)*.

FORTIFIER, *a.*, 1. entourer de fortifications, *mun-ire* (il ou *ivi, itum*), *accus.*; *firm-are*, *accus.* || 2. *prop. et fig.* rendre fort, plus fort, *corrobor-are, accus.*; *firm-are, confirm-are, acc.*

EX. 1. Fortifier une place, *arcem munire*, ou *arcem munitione firmare*.

2. Fortifier l'estomac, *stomachum corroborare (Plin. J.)*. Cela sert à — la voix, *illud ad firmandam vocem est salutare (Cic.)*, ou *illud vocem confirmare (Quint.)*. — quelqu'un dans sa résolution, *aliquem in proposito confirmare (Cic.)*.

PHR. 1. Fortifier une ville, *urbem munitionibus sepius (Cic.)*, ou *urbem operibus claudere (C. Nep.)*. — par avance, *præmunire, accus.* = 2. La nourriture fortifie le corps, *cibus sufficit artus (Lucr.)*; *cibus vires corpori*

suffundit (Varr.). Pour — la mémoire, *memoriæ vegetandæ gratiâ (Cic.)*. — son crédit, *auctoritatem communire (Cic.)*. — le courage des troupes, *confirmatorem efficere exercitum (Cæs.)*.

SE FORTIFIER, *r.*, 1. se tenir prêt pour la défense, recevoir du renfort, *se mun-ire* (il ou *ivi, itum*); *se sep-ire* (si, *tum*), avec l'*abl.* de la chose. || 2. devenir plus fort, *corrobor-ari*; *se corrobor-are*; *invalesc-ère, convalesc-ère* (*valut, sans sup.*), *n.*

EX. 1. Il se fortifia, *se præsidio munivit (Cic.)*. L'ennemi se fortifia dans cette position, *se in hoc loco munitionibus operibusque sepsit hostis (Liv.)*. = 2. **FIG.** — contre les malheurs du temps présent, *munire se ad hæc tempora*. — du secours de la philosophie, *se philosophiæ præsidio munire (Cic.)*.

2. La voix se fortifie, *vox se corroborat*. Le mal se fortifie, *malum corroboratur (Cic.)*.

PHR. 1. L'ennemi se fortifie insensiblement, *hostes augescunt tacitis incrementis (Liv.)*. = 2. Le mal se fortifie avec le temps, *malum inveteratum fit robustius (Cic.)*.

FORTIN, *m.*, petit fort, *castell-um, i, n.*

FORTU-IT, ITE, *adj.*, arrivé par hasard, *fortuit-us, a, um.* = Cas —, *fortuitus eventus*.

FORTUITEMENT, *adv.*, par hasard, *fortuitè*; *casu fortuito*.

FORTUNE, *f.*, 1. hasard, *fortun-a, æ, f.*; *fors*, *fort-is, f.* (ne s'emploie qu'au nom. sing.; il devient *adv.* à l'*abl.*, *fortè*); *cas-us, us, m.* || 2. biens, richesses, dignités, puissance, honneurs, *fortun-æ, arum* (dans ce sens on emploie toujours le pluriel); *op-es, um, f. pl.*; *diviti-æ, arum, f. pl.*; *res, rei, f.*

EX. 1. Fortune favorable (le mot *fortune* doit toujours, dans ce paragraphe, signifier divinité, sort favorable), *fortuna prospera* ou *secunda*. — contraire, *fortuna adversa*. Tenter —, *fortunæ se committere (Cic.)*, ou *inserere sese fortunæ (Tac.)*. S'exposer aux caprices de la —, *facere fortunæ periculum (Cic.)*. Les caresses de la —, *fortunæ blandimenta*. Enivré de sa bonne —, *fortunâ dulci ebrius (Hor.)*. Savoir supporter la bonne et la mauvaise —, *secundam et adversam fortunam æquo animo ferre*. Croire à la stabilité de la —, *stabilem fortunam arbitrari*. Être en butte aux coups de la —, *fortunâ duriorè confictari*. Les coups de la —, *fortunæ vulnera*. Il ne veut en rien séparer sa — de la sienne, *nullam junctam sibi ab eo vult fortunam*. La — nous est contraire, *reflat fortuna*. La — étant contraire, *adversante fortunâ*. Au moindre changement de —, *perlevi momento fortunæ*. Craindre l'inconstance de la —, *fortunæ rotam pertimescere (Cic.)*. De quelque manière que la — me traite, *quemcumque fors tulerit casum*. Abandonner cela à la discrétion de la —, *hæc ut fors tulerit (Cic.)*. Faire contre fortune bon cœur, *in adversis vultum secundæ fortunæ gerere (Liv.)*. V. Hasard, sort. Homme de —, *fortunæ filius (Hor.)*, ou *homo repentinus, à se ortus (Cic.)*; *ex humili potens (Hor.)*. Il est l'artisan de sa —, *sus faber est fortunæ*. Ramasser les

débris de sa —, *fortuna naufragia colligere* (Cic.).

2. Faire fortune, *in multas opes crescere* ou *rem amplificare* ou *opes comparare* (Liv.). Vous ne ferez jamais —, *nunquam rem facies* (Ter.). Qui a fait —, *re fortunisque auctior* (Liv.). Il préfère les honneurs à la fortune, *honores quam opes consequi mavult*. Faire la — de qu., *aliquem divitiis augere* ou *fortunis locupletare*. Homme qui a une grande —, *homo divitiis affluens*. Qui a peu de —, *cui tenues opes sunt*. La — fait des amis, *res amicos invenit* (Plaut.). Encenser la —. V. Encenser.

PHR. 1. Avoir la fortune favorable, *prospero statu uti* (Cic.). — favorable, *secundæ res*. — contraire, *adversæ res*. Qui ne peut supporter sa bonne —, *secundis rebus merus* (Liv.). Revers de —, *res adversa*; *gravis et miserabilis casus*; *calamitosus atque funestus casus*. Si la — l'eût voulu, *si res ita tulisset* (Cic.); *si contigisset ut...*, subj. Faire contre — bon cœur, *adversis obniti* (Tac.). = 2. Homme sans —, *cui nullæ facultates* (Cic.). Ne devoir sa — qu'à soi-même, *omnia sua sibi incrementa debere* (Paterc.). Biens de la —, *externæ commoditates*.

FORTUN-Ê, ÊE, adj., 1. heureux, *fortunat-us, a, um*; *felix*, *icis*, *omn. g.* || 2. *fam.* riche, *div-es*, *itis*, *omn. g.*

FOSSE, f., 1. creux fait en terre, *foss-a, fove-a, æ, f.* || 2. pour enterrer un mort, *scrobs*, *scrob-is*, *m.* = Basse-fosse. V. ce mot.

EX. 1. Petite fosse, *fossula*; *scrobiculus*.

2. Vieillard qui est sur le bord de sa fosse, *acheronticus senex*, ou *senex capularis* (Plaut.), ou *senex funeri propior* (Hor.).

FOSSE, m., fosse creusée en long, *foss-a, æ, f.*

EX. Bord ou rebord d'un fossé, *fossæ labrum*. Défendre son camp par un —, *castra fossâ munire* (Cæsar.), ou *castris fossam præducere*. Faire un — autour d'une place, *arcem fossâ* ou *fossam arci circumdare* (Virg.). Creuser des — pour la vigne, *vitibus sulcare fossas* (Virg.).

PHR. Faire un fossé devant une porte, *portam præfodere* (Virg.).

FOSSETTE, f., 1. petite fosse, *fossul-a, æ, f.* || 2. creux au menton, aux joues, *gelasin-us, i, m.*

FOSSILE, adj., qu'on trouve dans la terre, *fossil-is, is, e*; *fossiti-us, a, um*.

FOSSOYER, a., 1. faire des fosses, *fod-ère*, *circumfod-ère* (*io, i, fos-sum*), *accus.* || 2. entourer de fossés, *fossâ circumd-are* (*ed-i, a-tum*), *acc.*

FOSSOYEUR, m., qui fait des fosses pour des morts, *foss-or, oris, m.*

FOU, m., FOLLE, f. (il est en même temps adj.), 1. qui a perdu le sens, l'esprit, la raison, *stult-us*, *insan-us, a, um*; *dem-ens*, *am-ens*, *entis*, *omn. g.*; périphr., *mente capt-us, a, um*. Si la folie est violente, *vesan-us*, *furius-us, a, um*. || 2. bouffon, *sann-i-o, -itis, m.*; *scurr-*

a, æ, m. || 3. étourdi, *inconsult-us, a, um*; *lev-is, is, e*; *præ-eps*, *ipitis*, *omn. g.* || 4. passionné pour..., *avidus, æ, um*; *appet-ens*, *entis*, *omn. g.* (avec le gén.), *studio alicujus rei ard-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. 1. Il me paraît complètement fou, *mihi planè insanus videtur*. C'est le propre d'un — de..., *dementis est*, avec l'inf. — de douleur, *dolore amens*. Me croyez-vous assez — pour tenir un pareil langage? *mene tam amentem putas ut isto modo loquar* (Cic.)? V. Insensé. Un fol amour, *insanus amor*. Folles constructions, *insanæ substructiones* (Pl. 1.). V. Vain, ridicule, exagéré.

2. Un homme fou à lier, *vesanus et furiosus homo* (Liv.). Déclarer qu. — à lier, *aliquem furiosissimum judicare* (Cic.). V. Furieux, frénétique.

3. Zénon, se servant d'une expression latine, qualifiait de — athénien, Socrate, le père de la philosophie, *Zeno Socratem ipsum, parentem philosophiæ, latino verbo utens, scurram atticum fuisse dicebat* (Cic.). V. Bouffon, baladin.

4. La jeunesse est légère et folle, *juventus levis est et præceps* (Sen.). V. Étourdi, inconsideré.

5. Qui est fou d'une chose (qui la désire avec passion), *alicujus rei cupiditate flagrans* ou *ardens* ou *inflammatus*. V. Passionné.

PHR. 1. Devenir fou, *in insaniam incidere*. Rendre —, *ad insaniam adigere*. L'excès de la joie me rendait presque —, *nimio gaudio penè desipiebam* (Cic.). Fol espoir, *inanis spes*. Faire de folles dépenses, *extra modum sumptu prodire* (Cic.). Cet homme, d'abord, faisait des demandes —, *homo primò insanibat* (Ter.). Être — d'amour, *insanè amare* (Plaut.), ou *alicujus amore insanire* (Petr.). — d'amour, *amore perditus* (Plaut.). Il est — de sa femme, *uxorem unicè amat* (Cic.). = 5. Il est fou de la chasse, *nilil illi præter venationem dulce est* (Ter.).

FOUDRE, f., feu du ciel, tonnerre, *fulm-en, tuis, n.*, *propr. et fig.*

EX. Coup de foudre, *fulminis ictus* ou *jactus*. Frappé de la —, *fulmine ictus* ou *percussus*. Lancer la —, *fulmen jacere* ou *contorquere*. Phaéton fut frappé de la —, *Phaëton fulminis ictu deslagravit* (Cic.). — sans effet, *fulmen brutum* (Plin.) ou *luserium* (Sen.). = Fig. Foudres de guerre, d'éloquence, *belli, eloquentiæ fulmina*.

PHR. Lieu frappé de la foudre, *bident-al, alis, n.*; *obstit-a, orum, n. pl.* Romulus fut frappé de la —, *tactus est de cælo Romulus*. Cette parole fut pour lui un coup de —, *ea vox eum vehementer percussit* (Cic.), ou *fulminatus est hæc pronuntiatione* (Apul.). Il resta comme frappé de la —, *attonitus hæsit* (Virg.).

FOUDRE, m., grand tonneau, *permaximum doli-um, i, n.*

FOUDROIEMENT, m., action par laquelle on est foudroyé, *fulminatio, onis, f.*

FOUDROY-ANT, ANTE, adj., qui foudroie, *fulmin-ans, antis*, *omn. g.*

PHR. Epée foudroyante, *fulmineus ensis*. Jeter des regards —, *oculis fulminare* (Prop.). Yeux —, *ardentes oculi* (Cic.), ou *trâ ardentes oculi*

(Liv.). Paroles —, *verborum fulmina* (Cic.).

FOUDROYER, a., 1. lancer la foudre (en parlant de Jupiter), *fulmen jac-ère* (*io, jac-i, jac-tum*) ou *emitt-ère* (*mi-si, mis-sum*) ou *contorquere* (*tors-i, tor-tum*), *accus.*, ou simpl., *fulmin-are*, *accus.* || 2. par anal. battre à coups de canon, *quat-ère* (*io, quas-si, quas-sum*), *accus.* || 3. par ext. accabler, altérer, *vehementer insequ-i* (*secut-us sum*), *insect-ari* (*atus sum*), *dép.*, *accus.*

EX. 1. Foudroyer qu., *in aliquem fulmen jacere*, *emittere* ou *contorquere*, ou *aliquem fulmine percutere*. V. Foudre.

2. Foudroyer une ville à coups de canon, *urbis muros igneis tormentis quatere*. V. Canon, renverser.

3. Foudroyer les vices par son éloquence, *vitia verborum fulminibus insequi* ou *insectari*.

PHR. 1. Foudroyer les tours, *jaculari arces* (Hor.). = 2. — tout ce qui s'oppose à nous, *obstantia diffulminare* (Sil.). = 3. — les vices, *in vitia vehementer inveh-i* (Sen.).

FOUET, m., 1. instrument d'excitation, *flagell-um, i, n.*; *verb-er, eris, n.* (inusité au nom. sing.). || 2. instrument de supplice ou de correction, *virg-æ, arum, f. pl.*; *verber-a, um, n. pl.*; *lor-um, i, n.* (pour les esclaves).

EX. 1. Faire claquer son fouet, *flagello insonare* (Virg.). Gourmander un cheval à coups de —, *ictu verberis equum increpare* (Ov.).

2. Déchirer qu. à coups de fouet, *aliquem virgis cadere*. Il a eu le — jusqu'au sang, *sic verberibus cæsus*, ou *exceptus est, ut multus sanguis exiret* (Cic.). Donner le — à un enfant, *puerum virgis castigare* (Cic.). Mourir sous le —, *usque ad necem operiri loris* (Ter.).

PHR. 2. Bruit des coups de fouet, *plagarum strepitus*. Avoir le —, *tergo pænas pendere* (Ter.). Marques des coups de —, *vibio-es, um, f. pl.*; *inusta flagella* (Cat.). Qui a souvent le —, *verber-o, flagri-o, onis, m.*; périphr., *caput verberum* (Plaut.).

FOUETTER, a., 1. exciter avec le fouet, *flagell-are*, *accus.* = — un cheval, *equum verberibus admonere*. || 2. battre de verges, *virgis verber-are* ou *mult-are* ou *cad-ère* (*cecid-i, cæ-sum*), *accus.* = FIG. Être fouetté de la grêle, *grandine verberari*.

PHR. 2. Fouetter qu. jusqu'au sang, *aliquem sanguinem virgis elicere* (Liv.); *aliquem virgis urere* (Hor.). Être fouetté à en conserver les marques, *variari virgis* (Marl.).

FOUETTER, n., souffler contre... avec impétuosité = Le vent fouette dans le visage, *ventus faciem verberat* (Plin.).

FOUETTEUR, m., *virgat-or, oris, m.*; *plagos-us, a, um*.

FOUGERAIE, f., lieu où il y a beaucoup de fougère, *filici-um, i, n.*

FOUGUE, f., 1. véhémence, em-

portement, *impet-us*, *us*, m. || 2. ardeur, verve, *ard-or*, *cal-or*, *oris*, m.; *æst-us*, *us*, m.

EX. 1. Sa fougue s'est calmée, *impetus ejus residerant*. Arrêter la — de qq., *alicujus impetum reprimere* ou *frangere* ou *retardare*. La — des passions, *impetus cupiditatum* (Cic.).

2. Fougue de la jeunesse, *juvenilis calor* ou *ardor*; *adulescentiæ fervor*. — de l'imagination, *æstus animi*.

PHR. 2. Lorsque la fougue de la jeunesse sera calmée, *cùm adulescentiæ cupiditates deferbuerint* (Cic.).

FOUGU-EUX, EUSE, adj., violent, *violent-us*, *impetuos-us*, a, um; *vehem-ens*, *serv-ens*, *entis*, *omn.-g.*

EX. Esprit fougueux, *impetuosus animus* (Plin.); *serventissima natura* (Col.).

PHR. Cheval fougueux, *equus asper* (Ov.); *equus ex facili furens* (Liv.), ou *equus ferocitate exsultans* (Cic.).

FOUILLE, f., travail qu'on fait en fouillant la terre, *terræ fossi-o*, *onis*, f.

FOUILLER, a. et n., 1 creuser pour chercher qq. ch., *sod-ère* (io, i, foss-um). || 2. visiter qq., c.-à-d. voir s'il n'a pas qq. ch. de caché, *scrut-ari* (Plaut.); *excut-ère* (io, cuss-i, cuss-um (Cic.), accus. || 3. chercher avec soin, *scrut-ari*. = Fouiller dans les maisons, *domos scrut-ari*. — dans les livres, *libros scrut-ari*. — dans un coffre, *arcam perscrut-ari*.

PHR. 1. Le porc fouille la terre avec son groin, *cespites rostro sus excitat* (Col.). Fouiller dans les entrailles de la terre, *terræ viscera rimari*; *omnes terræ fibras persequi* (Plin.). — dans l'antiquité, *antiqua revolvère* (Sill.). Il faut — dans la poussière des annales pour en exhumer votre nom, *ex annalium vetustate memoria tua eruenda est* (Cic.).

FOUINE, f., espèce de grosse belette, *domestica mart-es*, *is*, f.; *major mustell-a*, *a*, f.

FOUR, a., creuser. = — la terre, *terram sod-ère* (io, i, foss-um).

FOULAGE, m., action de fouler, *press-us*, *us*, m.; *pressur-a*, *a*, f.

FOULE, f., 1. multitude de gens qui se pressent, *turb-a*, *frequenti-a*, *a*, f.; *multitud-o*, *inis*, f.; *concur-sus*, *us*, m. || 2. fig. abondance, grande quantité, *copi-a*, *affluent-i-a*, *a*, f.; *concur-sus*, *us*, m.

EX. 1. Se jeter au milieu de la foule, *in mediam turbam se conficere* (Cic.). Chercher à percer la —, *luctari in turbâ* (Hor.). Ecarter la —, *turbam summovere* (Liv.), ou *vulgus arcere* (Hor.). Entouré d'une — considérable, *summâ hominum frequentia stipatus* (Cic.). — de femmes, *mulierum frequentia*. Au jugement de la —, *multitudinis* ou *vulgi judicio* (Cic.).

2. Foule de toutes sortes de choses, *rerum omnium affluentia*. — de paroles, *verborum copia*. — d'affaires, *occupationum concursus* (Cic.).

PHR. 1. Entouré de la foule de nos amis, *amicorum gregibus stipati*

(Cic.). — de gens à pied, *peditum nubes* (Liv.). — de témoins, *testium catervæ* (Cic.). Agitation de la —, *æstuatio*. Tant la — était grande aux autres endroits, *tantâ stipatione cætera tenebantur* (Pl. J.). La —, c.-à-d. le vulgaire, *vulgus*. La — me repousse, *retrudit me hominum vis invitum* (Plaut.). Se distinguer de la —, *à vulgo* ou *à populo se secernere* (Hor.) ou *emergere* (Pl. J.). — de soins, *curarum nubes* (Ov.) ou *moles* (Tac.). Être assailli par une — de pensées, *curarum æstu fluctuare* (Virg.). J'étais distrait par une — d'affaires, *multis occupationibus distinebar* (Cic.).

EN FOULE, adv., *catervatim*. V. Nombre.

PHR. On secourt en foule, *undiquè concurrunt* (Cic.). De tous les côtés de la Grèce, on accourait en — pour entendre Démosthène, *cùm Demosthenes dicturus erat, concursus audiendi causâ ex totâ Græciâ fiebant*. Toute la ville se portait en — à la rencontre, *tota civitas ad te se effundebat* (Cic.). Mille souvenirs viennent se présenter en — à mon esprit, *plurimæ simul ante oculos obversantur imagines* (Sen.).

FOULER, a., 1. presser qq. ch. qui cède. = (avec les mains), *prem-ère*, *comprân-ère* (*press-i*, *press-um*), accus. (avec les pieds), *calo-are*, *concoule-are*, *proter-ère*, *atter-ère* (*triv-i*, *trit-um*), accus. || 2. fig. opprimer, surcharger d'impôts, *opprim-ère*, *prem-ère*.

PHR. 1. Fouler la vendange, *uvas calcare* ou *proterere* (Col.), ou *pede ferire* (Tib.). — l'herbe, *herbas atterere*. — qq. ch. aux pieds, *aliquid conculare* ou *proterere*. = 2. — aux pieds la religion, *sacra pedibus obterere* (Luc.).

2. Fouler le peuple, *populum tributis opprimere* ou *obterere* ou *onerare* ou *vexare*; *populum exhaustire* (Cic.).

PHR. 1. Fouler la laine, *mollire lanam* (Ov.). — les draps, *pannos densare* ou *stipare*. = FIG. — aux pieds toute crainte, *metus omnes pedibus subicere* (Virg.). = 2. Ils se prétendaient foulés d'impôts, *dicebant à se intolerabilia tributa exigi* (Cic.).

SE FOULER, r. = — un nerf, *nervum sibi oblid-ère* (lis-i, lis-um).

FOULON, m., qui foule les draps, *full-o*, *onis*, m.

PHR. De foulon, *fullonic-us*, *fulloni-us*, a, um. Métier de —, *fullonic-a*, *a*, f.; *fullonia ars*, *art-is*, f.

FOULQUE, f., sorte de poule d'eau, *fulis-a*, *a*, f.; *ful-ix*, *icis*, f.

FOULURE, f., extension violente des ligaments d'une articulation, *nervi contusi-o* ou *suggillati-o*, *onis*, f.

FOUR, m., lieu voûté où l'on fait cuire le pain, *furn-us*, *cliban-us*, *i*, m.

PHR. Du four, *furnace-us*, *a*, um. Gueule du —, *præfurni-um*, *i*, n. Four à chaux, *calcaria forn-az*, *actis*, f., ou *calcar-i-a*, *a*, f.

FOURBE, adj., trompeur, imposteur, menteur, faux (V. ces mots), *fraudent-us*, *a*, um; *vaf-er*, *ra*, *rum*; = *veterat-or*, *oris*, m.

PHR. Esprit fourbe, *subdulus et ver-*

sutus animus, ou *ingenium multiplex et tortuosum*. Maître —, *insignis fraudum artifex* (Cic.). Tout maître — que je suis, il est encore plus — que moi, *me dolis superat architectonem* (Plaut.). Agir en —, *subdole*, *fallacter*, *veteratorie agere*.

FOURBER, a., tromper. = — qq., *alicui suum fac-ère* (io, *sec-i*, *fac-tum*), ou *fraude et perfidia aliquid fall-ère* (*fesell-i*, *fal-sum*).

FOURBERIE, f., tromperie, *fraus*, *fraud-is*, f.; *dol-us*, *i*, m.; *fallact-a*, *a*, f.

EX. Cet homme n'est que mensonge et fourberie, *hic totus ex fraude, fallaciis, mendaciis constare videtur* (Cic.).

FOURB-I, IE, part., poli, polit-us, *exters-us*, *a*, um.

FOURBIR, a., nettoyer, polir, *terg-ère*, *deterg-ère* (*ters-i*, *ters-um*), accus.; *pol-ir-è* (*ivi*, *it-um*), acc.

FOURBISSEUR, m., qui fourbit des armes, *armorum polit-or*, *oris*, m.

FOURB-U, UE, part. (parlant d'un cheval), qui perd l'usage des jambes, *equus lab-ans*, *antis*, *omn.-g.*, ou *equus labefact-us*, *a*, um.

FOURBURE, f., maladie d'un cheval fourbu, périphr., *equi pedibus labantis mor-bus*, *i*, m.

FOURCHE, f., instrument à deux ou trois pointes, *furc-a*, *a*, f. = Petite —, *furcill-a*, *a*, f. — patibulaire, *furc-a*; *patibul-um*, *i*, n.

FOURCHER, n., se diviser en deux branches, périphr., *bifariam find-i* (*fiss-us sum*), pas.

PHR. = FIG. La langue lui a fourché, *linguâ titubavit* (Plaut.).

FOURCHETTE, f., 1. ustensile de table, armé de trois ou quatre pointes, *fuscin-a*, *a*, f. || 2. — pour appuyer une chose, *furcill-a*, *a*, f.

FOURCHON, m., 1. dent d'une fourche, *furcæ dens*, *dent-is*, m. = A quatre —, *quadrid-ens*, *entis*. || 2. endroit d'où sortent les branches d'un arbre, *pars arboris ex quâ rami nascuntur*.

FOURCH-U, UE, adj., fait en fourche, *bifid-us*, *bifurc-us*, *a*, um. = Chemin —, *bivi-um*, *i*, n.; *bifidum it-er*, *ineris*, n.

FOURGON, m., 1. sorte de charrette, *carruc-a*, *a*, f. = — pour l'armée, *castrense carr-um*, *i*, n. || 2. instrument de boulanger pour remuer le feu dans le four, *rutabul-um*, *i*, n. (Col.).

FOURGONNER, a., 1. remuer avec le fourgon, *rutabulo agit-are* (Col.), accus. || 2. fig. fouiller maladrolement, *omnia scrut-ari ac susque deque misc-ère* (*ui*, *mix-tum* ou *mis-tum*).

FOURMI, f., sorte de petit insecte, *formic-a*, *a*, f. = De fourmi, *formicin-us*, *a*, um. Plein de —, *formicos-us*, *a*, um.

FOURMILLIÈRE, f., 1. retraite des fourmis, *formicarum cubil-e*,

is, n., ou *cunicul-i, orum*, m. pl. || 2. fig. grande quantité de monde, *ingens numer-us, i*, m. V. Foule.

FOURMI-LION ou **FORMICA-LEO**, m., insecte qui se nourrit de fourmis, *formica-le-o, onis*, m.

FOURMILLEMENT, m., picotement, comme si des fourmis couraient sur la peau, *formicati-o, onis*, f.

FOURMILLER, n., 1. abonder, *abund-are, redund-are*, n. || 2. picoter entre cuir et chair, *formicare*, n.

EX. 1. La ville fourmille de soldats, *urbis redundat militibus* (Cic.).

PHR. 1. Fourmiller de vers, *scatere vermicibus* (Col.). Cette rivière fourmille de poissons, *placibus scatet fluvius*.

FOURNAISE, f., grand four, *for-nax, acis*, f.; *camin-us, i*, n. = Petite —, *fornacul-a, æ*, f. Fait en forme de —, *caminat-us, a, um*.

FOURNEAU, m., vaisseau propre à contenir du feu, *fornicul-a, æ*, f.

FOURNÉE, f., ce qu'on peut faire cuire à la fois dans un four, périph., *unius operæ coctur-a, æ*, f.

FOURN-I, IE, part., 1. pourvu d'une chose, *re instruct-us, a, um*. || 2. épais, touffu (en parlant d'un bois), *spiss-us, dens-us, a, um*. || 3. replet, *obes-us, a, um*. = Corps bien —, *obesum et repletum corpus*.

FOURNIL, m., lieu où est le four, *furnari-a, æ*, f.

FOURNIMENT, m., étui pour la poudre à tirer, périph., *nitrati pulveris capax thec-a, æ*, f.

FOURNIR, a., 1. garnir, pourvoir, approvisionner, *ministr-are, subministr-are, suppedit-are*, acc.; *sugger-ère* (*gess-i, gest-um*), accus. || 2. produire, présenter, *profer-re* (*fer-o, fers, tuli, latum*), accus. || 3. achever, terminer, *compl-ère* (*evi, etum*); *perfic-ère* (*io, sec-i, fec-um*), accus.; *absolv-ère* (*i, solut-um*), accus. || 4. suffire, ob-tre (*eo, iui et ii, itum*), acc.; *suffic-ère* (*io, sec-i, sect-um*), n.

EX. 1. Fournir une chose à qn., *rem alicui ministrare* ou *subministrare* ou *suppeditare*, ou *aliquem re instruere*. — à la dépense, *sumptus suppeditare* ou *suggerere*. La terre fournit des aliments, *terra cibos suppeditat* (Cic.). Si vous voulez que les provinces vous fournissent du blé, *si rem frumentariam tibi ex provinciis suppeditari vis* (Cic.). Fournir qn. de tout en abondance, *alicui rerum omnium copiam suppeditare* (Cic.). Couper les conduits qui fournissent de l'eau, *fistulas quibus aqua suppeditatur præcidere* (Col.). La fureur fournit des armes, *furor arma ministrat* (Vitr.). Fournir des raisons à l'appui de son sentiment, *rationes sententiæ (datif) suggerere* (Cic.). Le sujet fournit assez de lui-même, *argumentum ex se copiam rerum suggerit* ou *suppeditat* (Cic.). Ce lieu fournit de quoi vivre, *hic locus ad victum suppeditat*, ou *hic locus alimentis hominum sufficit* (Liv.).

2. Fournir des défenses (t. de palais), *rationes defensionis suæ proferre*. —

ses pièces, *illis instrumenta proferre* (Pl. J.), ou *instruere litem* ou *actionem* (Cic.).

3. Fournir la somme entière, *summam complere* ou *explere* (Cic.). — sa carrière, *cursum* ou *curriculum conficere* (Cic.).

4. Il ne peut fournir à tout, *omnia per se obire nequit* (Cels.). Ses biens ne peuvent — à son intempérance, *immensæ gulæ bona sufficere non possunt* (Petr.). Il ne peut — à de si grandes fatigues, *ad tantos labores obeundis vires non sufficiunt* (Liv.), ou *tantis laboribus est impar* (Tac.).

PHR. 1. Fournir des aliments à l'incendie, *igni materiam præbere* (Liv.). — matière à une chose, *locum rei* ou *faciendæ rei præbere* ou *dare*. Ces études nous fournissent une consolation dans l'adversité, *hæc studia rebus adversis solatium præbent* (Cic.). = 4 Je ne puis fournir à tout, *non possum simul omnia* (Liv.).

FOURNISSEUR, m., qui fournit, *præbit-or, oris*, m. = — d'armée, *verum exercitui præbendarum redempt-or, oris*, m.

FOURNITURE, f., provision, *instruct-us, us, m.*; *supplement-um, i, n.*; *suppeditati-o, onis*, f.

FOURRAGE, m., 1. ce qui sert de nourriture aux animaux, *pabulum, i, n.* || 2. action de le couper, *pabulati-o, onis*, f.

EX. 1. Ce pays produit peu de fourrage pour les chevaux, *hæc terra pabuli tenuitatem equis præcreat*. Il y a abondance de —, *ubertas est pabuli* (Cic.).

2. Empêcher l'ennemi d'aller au fourrage, *hostem pabulatione prohibere*. Ils ne pouvaient se procurer du —, *premebantur pabulatione* (Cæs.).

PHR. 2. Aller au fourrage, *pabulum prodire* (Plaut.) ou *proficisci* (Cæs.). Ramasser du —, *pabulari*, dép. qui concerne le —, *pabulatori-us, a, um*.

FOURRAGER, a., 1. piller, ravager, ruiner, *popul-ari*; *depopul-ari*. || 2. —, n., *pabul-ari*.

EX. 1. Fourrager la campagne, *agros populari* ou *depolari*; *agros populando nudare*.

PHR. 1. Fourrager, *agris depopulationem et vastitatem inferre*. Empêcher l'ennemi de — un pays, *regionem ab hostium populatione defendere* (Cic.). Action de —, *populati-o, onis*, f.; *populat-us, us, m.*

FOURRAGEUR, m., qui va au fourrage, *pabulat-or, oris*, m.

FOURR-Ê, ÊE, part., 1. fam., introduit, *insert-us, a, um*. || 2. caché, *abdit-us, a, um*. || 3. touffu, *dens-us, spiss-us, a, um*. = Bois —, *spissum nemus* (Cic.). || 4. garni de fourrure, *pellit-us, villos-us, a, um*. || 5. fig. glissé, traîtreusement, *cæc-us, occult-us, a, um*. = coup —, *cæca petitio*. || 6. simulé, suspect, *suspect-us, a, um*. = paix —, *pax suspecta* ou *simulata* ou *infida*.

PHR. 4. Animal bien fourré, *vestitissimum animal* (Col.). = 5. Donner un coup — à qn., *fraude aliquem petere* (Virg.). Ils se tuèrent tous deux d'un coup —, *mutuis ictibus unâ occubere* (Tac.).

FOURREAU, m., gaine, étui, *vagin-a, æ*, f.

EX. 1. Tirer l'épée du fourreau, *gladium è vaginâ eripere*. Épée hors du —, *gladius vaginâ vacuus*. Remettre l'épée dans le —, *gladium in vaginâ ou in vaginam recondere*. = PAR ANAL. — d'épi, *frumenti vagina* ou *vaginula*.

FOURRER, a., 1. remplir ou doubler de fourrure, *pellicul-are*. || 2. introduire, prop. et fig., *im-mitt-ère* (*misi, miss-um*), accus.; *inser-ère* (*ui, tum*), = FIG. induc-ère (*dux-i, duct-um*), accus.

EX. 2. Fourrer un vêtement, *vestem pelliculare* (Col.), ou *vestibus pelles assuere*.

2. Fourrer la main dans la poche, *manum peræ ou in peram inserere* (Col.). On fourre aux petits enfants de la nourriture dans la bouche, *cibos infantibus pueris in os inserunt* (Cic.). = FIG. Fourrer qq. ch. dans l'esprit de qn., *aliquid in alterius animis inserere* (Cic.). — des plaisanteries jusque dans un sujet historique, *historiæ focos inserere* (Ov.).

PHR. 2. Fourrer la main dans la gueule d'un lion, *leoni manum insertare* (Sen.). — une chose dans une autre, *aliquid in aliud infarcire* (Col.). — dans l'esprit d'un autre, *alterius in mentem inducere* (Gell.).

SE FOURRER, r., 1. se bien vêtir, *se mun-ire* (*iui et ii, itum*). || 2. s'introduire, se glisser, se mêler, *se infer-re* (*fer-o, fers, intul-i, illat-um*); *se insinu-are*; *se immisc-ère* (*misc-ui, mixtum* ou *mist-um*); *se implic-are* (*avi, atum* ou *ui, itum*).

EX. 1. Se fourrer contre le froid, *contra vim frigoris se munire*, ou *frigorâ pellibus arcere* (Ov.).

2. Se fourrer dans la foule, *in turbam se implicare*. = Dans quelle affaire vous êtes-vous fourré? *quo negotio te implicari passus es?* Se — dans la conversation, *se in alicujus sermonem insinuare*. Se — dans une affaire qui ne nous regarde pas, *rei alienæ se immiscere* (Cic.).

PHR. 2. Il ne sait où se fourrer, *nescit in quas se conficiat latebras* ou *quibus se occultet latebris*. Où se fourre-t-il? *quod se ille penetrat* (Plaut.).

FOURREUR, m., qui vend des fourrures, *pell-i-o, onis*, m.

FOURRIER, m., sous-officier qui marque les logis, *hospitiorum designat-or, oris*, m.

FOURRIÈRE, f., lieu de détention des bestiaux saisis, périph., *locus quo capta pecora custodiæ traduntur*.

FOURRURE, f., peau qui sert à fourrer, *villosa pell-is, is, f.* = — de docteur, *pelliceum doctoris stragulum*.

FOURVOIEMENT, m., écart de la bonne route, *err-or, oris*, m.

FOURVOYER, a., détourner du chemin, égarer, prop. et fig. = — qn., *aliquem à recto itinere deducere* (*dux-i, duct-um*).

SE FOURVOYER, r., *itinere decurr-are*, n.; *ex itinere deflect-ère* (*flex-i, flex-um*); *de viâ declin-are* ou *deced-ère* (*cess-i, cess-um*), n.

FOYER, m., 1. Âtre, lieu où l'on

fait le feu, *foc-us, camin-us*, *i*, *m*.
 || 2. par ext. siège principal, *som-es, itis*, *m*. V. Siège.

EX. et PHR. 1. Curius était assis près de son foyer, *Curius ad focum sedebat* (Cic.). Combattre pour ses —, *pro aris et focis pugnare*. Cendres du —, *lix, lic-is*, *f*.

FRACAS, *m*., rupture ou fracture avec bruit ou violence, *frag-or, oris*, *m*., périphr., *ruinæ sonitus, us*, *m*. || 2. bruit, tumulte, *tumult-us, strepit-us, us*, *m*.

EX. 2. S'écrouler avec un horrible fracas, *cum ingenti fragore ruere* (Curt.); *ruinam cum sonitu trahere* (Vitr.).

2. Le fracas des armes, *belli tumultus*. Il y a dans la maison bien du —, *personat tumultu domus* (Liv.).

1. Torrent qui roule avec fracas, *fragosus torrens* (Virg.). Avec —, *fragosé*.

PHR. 2. Les lois se taisent pendant le fracas des armes, *silent leges inter arma* (Cic.). Quel — y a-t-il dans le marché? *quid est turbæ apud forum?* Alors il y aura un beau —, *tum illæ turbæ fient* (Ter.).

FRACASSER, *a*., rompre, briser, *frang-ère* (*freg-i, fract-um*), *accus.*; *comminu-ère* (*i, tum*), *accus.*; *magnâ vi confring-ère, diffing-ère, effring-ère* (*freg-i, fract-um*), *accus.*

FRACTION, *f*., 1. action de rompre, rupture, *ruptur-a, æ, f*. || 2. partie de l'unité, *numerorum particul-a, æ, f*.

FRACTIONNAIRE, *adj.*, qui contient des fractions. = Nombre —, *numerorum particulis compositus numer-us, i, m*.

FRACTURE, *f*., rupture avec effort, *fractur-a, æ, f*; *fracti-o, onis, f*.

FRACTUR-Ê, ÊE, *part.*, où il y a fracture, *ruptum os, oss-is, n*.

FRAGILE, *adj*, 1. aisé à briser, *fragil-is, is, e*. || 2. de peu de durée, *flux-us, caduc-us, a, um*; *fragil-is, imbecill-is, is, e*. || 3. sujet à tomber en faute, *vari-us, imbecill-us, a, um*; périphr., *ad errorem pron-us, a, um*.

EX. 2. La gloire fragile et périssable, *fluxa et fragilis gloria* (Sall.). Les choses humaines sont — et périssables, *res humanæ fragiles caducæque sunt* (Cic.).

3. Cet âge est très-fragile, *hæc ætas ad vitia maximè prona est* (Quint.). L'homme est né —, *imbecillis atque infirma est hominis natura* (Cic.).

FRAGILITÉ, *f*., 1. facilité à se briser, *fragilit-as, atis, f*. || 2. *fig.* instabilité, *fragilitas; instabilit-as, atis, f*; *inconstant-a, æ, f*. || 3. facilité à tomber en faute, *humanum peccat-um, i, n*.

FRAGMENT, *m*., 1. morceau d'une chose brisée, *fragment-um, i, n*; *fragm-en, inis, n*. || 2. partie détachée (en parlant d'un ouvrage), *pars, part-is, f*; *reliqui-æ, arum, f. pl.* V. Morceau, endroit, passage.

FRAI, *m*., 1. action de frayer (en parlant des poissons), *piscium*

coit-o, onis, f. || 2. œufs de poissons mêlés à ce qui les féconde, *sobol-es, is, f*. || 3. petits poissons, *piscicul-i, orum, m. pl*.

FRAÎCHEMENT, *adj.*, 1. au frais (V. ce mot), *frigidiori cælo ou loco*. || 2. récemment, *proximè; recens; recentissimè*.

FRAÎCHEUR, *f*., 1. le frais, *frigus, oris, n*. || 2. éclat, vivacité, *flor-is, m*; *grati-a, æ, f*; *vividus color, oris, m*. || 3. refroidissement, *frig-us, oris, n*.

EX. 1. V. Frais.
 2. La fraîcheur du teint, *vividus oris color; elegantioris coloris gratia* (Plin.). Reprendre sa —, *in florem redire* (Ov.).

PHR. 1. La fraîcheur intarissable des sources, *fontium gelidæ perennitates*. = 2. La vieillesse enlève la —, *aufert senectus viriditatem* (Cic.).

FRAÎCHIR, *n*., devenir fort (en parlant du vent), *increbresc-ère* (*crebrui ou bui, sans sup.*), *n*; périphr., *vehementiùs spir-are, n*.

FRAIRIE ou FRÈRIE, *f*., partie de plaisir, de bonne chère, *comes-sati-o, onis, f*.

FRAIS, FRAÎCHE, *adj*. 1. un peu froid, *frigid-us, als-us, a, um*. || 2. vif, animé, coloré, *viv-us, vivid-us, florid-us, colorat-us, a, um*. || 3. *fig.* récent, *rec-ens, entis, omn. g*.

EX. 1. Eau fraîche, *frigida* (s.-e. aqua). Aimer à boire —, *frigidis potionibus delectari* (Cic.). Endroit d'une forêt ombragé et —, *locus opacus et frigidus in silvâ*. Boissons —, *frigidi potus*.

2. Il a le teint frais et vermeil, *est illi vividus ou vivus ac floridus color* (Pétr.); *vultus est illi plenus et coloratus* (Pl. J.).

3. Pain frais, *recens panis*. Œuf —, *recens ovum*. Fromage —, *recens ou musteus caseus*. Beurre —, *recens butyrum*. Lettre de — date, *litteræ recentissimæ*. Troupes —, *integri ou recentes milites* (Cic.). Tout — débarqué (provincial). *è provinciâ recens*, ou seul. *peregrinus*.

PHR. 1. Eau extrêmement fraîche, *quàm recentissimi frigoris aqua*. Il n'y a pas de séjour plus — qu'Antium, *Antio nihil est alsius* (Cic.). Les matinées sont —, *matutinis temporibus frigus est* (Cels.). = 2. Il avait encore le teint aussi — que s'il eût été en vie, *vigor quoque, qui constat ex spiritu, non destituerat vultum* (Curt.). = 3. Plaie —, *crudum vulnus*. Il envoyait des soldats — pour relever ceux qui étaient fatigués, *milites integros defatigatis submittebat* (Cæs.).

FRAIS, *m*, froid agréable, *frigus, oris, n*.

EX. Prendre le frais, *frigus captare*. Prendre le — à l'ombre, *umbras et frigora captare* (Virg.). Nous nous promenons le matin et le soir au —, *mane et vespert, cum aer frigidior est, ambulamus* (Gell.).

FRAIS, *m. pl.*, dépense, *sumpt-us, us, m*; *impens-a, æ, f*; *impendi-um, i, n*.

EX. Faire des frais pour une chose, *ad rem sumptum insumere* (Cic.). Mettre qn. en —, *alicui sumptui esse*

(Plaut.). Ne vous mettez pas en — pour me traiter, *commodum obsona, nec magno sumptu* (Plaut.). L'entretien de ces armées nécessitent de grands —, *impendent infiniti sumptus in hos exercitus* (Cic.). Où prendrons-nous de quoi subvenir aux —? *unde suppeditabuntur nobis sumptus necessari?* (Cic.). A grands —, *magnâ impensâ ou magno sumptu*. A peu de —, *cæquo ou minimo sumptu*. Aux — du public, *publico sumptu*. — de table, *canarum impensæ* (Cic.). — d'un procès, *litis impendia*. Faire à qn. des — (pour un procès), *sumptibus litis aliquem obnoxium reddere* (Pl. J.). Faux —, *menus* — V. Faux.

PHR. A mes frais, *de meo*. A ses —, *de suo*. Faire des — pour une affaire, *pecunias impendere in aliquod negotium*. Il fut enseveli aux — de l'État, *publicè ou è publicâ pecuniâ elatus est*.

FRAISE, *f*., fruit, *frag-a, orum, n. pl*.

FRAISE, *f*., collet plissé et empesté, périphr., *colli undatim plicatus amict-us, us, m*.

FRAISER, *a*., plisser en forme de fraise, *crisp-are, corrug-are, acc.*

FRAISIER, *m*., plante qui produit la fraise, *frag-a, orum, n. pl*. (comme le fruit).

FRAMBOISE, *f*., petit fruit rouge, périphr., *idæi rubi mor-um, i, n*, ou *idæi rubi bacc-a, æ, f*.

FRAMBOISER, *a*., accommoder avec du jus de framboise, périphr., *rubi idæi succo cond-ire* (ivi, itum), *accus.*

FRAMBOISIER, *m*., arbrisseau qui produit la framboise, *idæus rub-us, i, m*.

FRANC, FRANCHE, *adj*, 1. libre, exempt, *lib-er, era, erum*; *immun-is, is, e*. || 2. sincère, vrai, *apert-us, ver-us, sincer-us, a, um*; *simpt-ex, ictis, omn. g*. || 3. entier, *tot-us, solid-us, a, um*; *integ-er, ra, rum*. || 4. qui n'est pas sauvage, en parlant d'un arbre, *cult-us, a, um*. || 5. dit pour exagérer la vérité, *pur-us, mer-us, a, um*.

EX. 1. Ville franche, *immunis civitas*. Terres —, *c.-à-d.* exemptes de charges et d'impôts, *imunes et liberi agri* (Cic.). — de toute inquiétude, *liber ab omni curâ*. V. Libre.

2. Un cœur franc, *apertum pectus*. O l'homme — qui ne nous cache rien! *O virum simplicem qui nos nihil celat* (Cic.).

3. Trois jours francs, *tres dies integri* (Cic.). J'ai eu ce jour —, puisque personne ne m'en a rien dérobé, *hodiernus dies solidus est, nemo ex illo quidquam mihi eripuit* (Sen.).

4. Arbre franc, *arbor culta ou salva*.

5. Ce sont de franches badineries, *sunt meræ nugæ*. Un — frippon, *purus putusque sycophanta* (Plaut.).

PHR. 1. Franc de toute dette, *ære alieno solutus*. — et tenu quitte de tout frais, *solutus ac liber ab omni sumptu*. = 2. Un esprit —, *liberalis ou ingenuus animus*. Votre caractère est trop — pour que vous ayez été complice d'un si grand crime, *huic tanto facinori tua mens liberalis conscia esse non debuit*. = 4. Latinité —, *incor-*

rupta latini sermonis integritas. = 5. C'est un — impudent, est insigniter impudens; est. vené et nativiter impudens (Cic.).

FRANC, adv., franchement, libérè; ingenuè; apertè; candidè. = Je vous le dis tout —, libérè et ingenuè loquor.

FRANC, m., vingt sous de notre monnaie, *francica libr-a, s, f.*; *argenteus franc-us, i, m.*

FRANÇ-AIS, **AISE**, adj., 1. de France, *Gallia-us, Franci-us, a, um.* = La langue française, *lingua gallica* ou *francica*. || 2. subst. *Galli-us, Franc-us, i, m.*

EX. 1. Traduire du latin en français, *latinum sermonem in gallicum vertere*. Parler —, *gallicè loqui*.

PHR. **FIG.** Je lui ai dit en bon français (sans déguisement), *apertè illi dixi quod erat; nihil circuitione usus sum* (Ter.). C'est-à-dire, en bon français, que vous n'y entendez rien, *palam est te nihil hæc in re intelligere*.

FRANCHEMENT, adv., 1. librement, libérè; audacter. || 2. sincèrement, ingenuè; sincèrè; apertè.

EX. 1. Il a parlé d'une manière assez dure, et peut-être trop franchement, *asperius locutus est, inò fortasse liberior* (Cic.).

2. Haïr franchement, *apertè odisse*. J'ai désiré vos éloges, je l'avoue —, *me abs te cupisse laudari apertè et ingenuè confiteor* (Cic.).

FRANCHIR, a., 1. sauter par-dessus, *transil-ire* (il ou ul, *sultum*), accus.; *transcend-ère* (i, *cen-sum*), accus.; périphr., *saltu super-are*, accus. || 2. propr. et fig. dépasser, aller au-delà, *trans-ire* (eo, il ou ivi, *itum*), accus.; *transcend-ère*, accus.; *transgred-i* (ior, *gres-sus, sum*), dép.; *præter-ire* (eo, il, *itum*).

EX. 1. Franchir un fossé, *fossam transilire*. — un ruisseau, *transcend-ère rivum*.

2. Franchir les mers, *transire maria*. — un fleuve, une montagne, *fluvium, montem transire* ou *transgredi*. — les Alpes, *Alpes transgredi* ou *superare*. — les bornes, *modum transire*. — les bornes de la pudeur, *transire fines pudoris* (Ov.). — une difficulté. V. Omettre, négliger.

PHR. 2. Franchir les difficultés, *difficultates perirumpere* (Plin. J.). — le pas, *aleam adire* (Sen.). — les bornes de la pudeur, *omnia pudoris repagula perfringere*. Le vaisseau Argo franchit ces détroits, *per eas angustias penetravit Argo* (Cic.).

FRANCHISE, 1. confiance, assurance, *fiduci-a, s, f.* || 2. bonne foi, loyauté, droiture, candeur, ingénuité, *ingenuit-as, simplicit-as, atis, f.*; périphr., *animi cand-or, oris, m.* || 3. exemption, privilège, *immunit-as, atis, f.*

EX. 1. Avec franchise, libérè. V. Franc, franchement.

2. Parler avec franchise, *ex animo dicere*. Agir avec —, *sincerà fide agere* (Liv.).

3. Accorder une franchise à qn., *dare alicui privilegium*. (Sen.). V. Exempter.

FRANCISER, a., 1. donner à un

mot une signification française, *alienum verbum gallico sermoni accommodare*.

SE FRANCISER, r., prendre le ton et les manières françaises, *mores et instituta Gallorum indu-ère* (i, *tum*).

FRANCISQUE, f., hache d'armes des Francs, *Francorum bipennis, is, f.*

FRANGE, f., tissu à filets pendants pour orner, *simbr-i-a, s, f.*

FRANGER, a., garnir de franges, *simbr-i-a prætex-ère* (ui, *tum*), acc.

PHR. Franger d'or le bas d'une robe, *oras vestis auro amb-ire* (ivi et il, *itum*).

FRAPP-ANT, **ANTE**, qui fait une impression vive, périphr., *sensus ou animum acerrimè commovens, entis, omni. g.* = Portrait — (très-ressemblant), *verissima* ou *vero proxima imag-o, inis, f.*

FRAPP-É, **ÉE**, part., 1. battu, atteint, *verberat-us, ict-us, percuss-us, a, um.* || 2. fig. surpris, étonné, ému, *affect-us, percuss-us, commot-us, a, um*; en parlant d'une médaille, *cus-us, a, um*.

EX. 1. Frappé de la foudre, *fulmine ictus*.

2. **FIG.** Il fut frappé d'un prodige si nouveau, *fuit attonitus novitate ac intraculo* (Liv.). Ils furent — de stupeur, *attonitis hæserè animis* (Virg.).

FRAPPER, a., 1. donner un ou plusieurs coups, par anal. atteindre, et par ext. faire retentir, *verber-are*, accus.; *percut-ère* (io, *cus-si, cus-sum*); *ser-ire* (io), accus. || 2. faire impression sur les sens, *affic-ère* (io, *fec-i, fec-tum*); *commov-ère* (mov-i, *mo-tum*), accus.; *percell-ère* (cul-i, *cul-sum*), accus.; *percut-ère, ser-ire*, accus. || 3. mettre une empreinte, *cul-ère* (*cul-i, cu-sum*), accus.; *sign-ere*, accus.

SYNT. L'objet que l'on frappe, à l'accus. = L'instrument, l'objet dont on frappe, à l'abl., sans prép.

EX. 1. Frapper qn., *aliquem verberare* ou *serire*. V. Batre, coup. — de la hache, *securi percutere*. — de la foudre, *fulmine percutere*. Se — la poitrine, *pectus manu percutere*. Un cri frappe l'air, *ferit æthera clamor* (Virg.). — l'air de ses ailes, *pennis æthera verberare*. = **FIG.** Être frappé des coups les plus rudes de la fortune, *gravissimo vulnere fortunæ percuti* (Cic.).

2. Frapper de crainte, *timore percellere*. Cela me frappa aussitôt, *id animum illicè percussit* ou *perculit* (Ter.). — l'imagination et les yeux de qn., *alicujus animum et oculos commovere*. Les yeux sont frappés par de tels prestiges, *his spectris oculi feriuntur* (Cic.). Cette voix ne t'a pas frappé ? *vox hæc te non perculit*.

3. Frapper la monnaie, *nummos cul-ère* (Plaut.), ou *monetam signare* (Cic.).

PHR. 1. Frapper de verges, *virgis cadere* (Liv.). Holà ! jeune homme, vos valets viennent de me frapper, il faut que vous me fassiez satisfaction, *heus, adolescens, pueri tui me pulsaverunt, satisfacias oportet* (ad Her.).

Frapper l'air de ses cris, *æthera clamoribus implere* (Virg.). Ce raisonnement frappe peu, *hæc ratio parum movet* ou *parum afficit*. = 3. Frapper monnaie, *percutere* ou *ferire pecunias* (Plin. J.).

SE FRAPPER, r., f. frapper sur quelque partie de son corps, sibi *percut-ère* (io, *cus-si, cus-sum*), acc. — la poitrine, sibi *pectus percut-ère*. || 2. abs. être surpris, étonné, affecté, *affic-i* (ior, *fec-tus sum*), *commov-eri, percell-i* (*cul-sus sum*), abl. — de qq. ch., *aliquâ re commov-eri, commot-us sum*. || 3. se porter mutuellement des coups, *sese invicem percut-ère*. || 4. être frappé, en parlant de la monnaie, *cul-i* (*cu-sus sum*).

FRAPPER, n., faire du bruit. = — des mains, *manibus plaud-ère* (*plaus-i, plaus-um*). — du pied contre terre, *pedem supplod-ère*. — à la porte, *januam* ou *fores puls-are* ou *percut-ère*. — à coups redoublés, *icru crebro puls-are* (Lucr.).

FRAPPEUR, m., qui frappe, *percuss-or, oris, m.*

FRASQUE, f., extravagance imprévue et faite avec éclat, périphr.; *mala fraus, fraud-is, f.*; *improbum facti-us, oris, n.*; *mala et improba ludificati-o, onis, f.*; *malus dol-us, i, m.*; *insulsè patâmque fact-um, i, n.*

PHR. Il m'a fait une frasque, *me lusit* ou *delusit malo dolo* (Ter.), ou *me circumduxit per dolum malum* (Plaut.).

FRATERN-EL, **ELLE**, adj., de frère, *fratern-us, a, um*.

FRATERNELLEMENT, adv., en frère, *fraternè*.

FRATERNISER, n., agir en frère, et par ext. s'accueillir, se lier en frère avec qn., *cum altero amicitiam jung-ère* (*junct-i, junct-um*).

FRATERNITÉ, f., relation de frère à frère, *fraternit-as, atis, f.* || 2. par ext. amitié, bon accord, *concordi-a, s, f.* V. Concorde, union, liaison fraternelle.

FRATRICIDE, m., 1. qui tue son frère, *fratricid-a, s, m.* || 2. crime de tuer son frère, *fraternum par-ricidi-um, i, n.*

FRAUDE, f., tromperie, fourberie, *fraus, fraud-is, f.*; *fallaci-a, s, f.*

FRAUDER, a., frustrer par une fraude, *defraud-are*. = — qn., *fraudem alicui fac-ère* (io, *fec-i, fac-tum*), ou *aliquem in re fraud-are* (Cic.).

FRAUDEUR, m., qui fraude, *fraudat-or, oris, m.*

FRAUDULEUSEMENT, adv., avec fraude, dolosè; *fraudulenter; dolo magno*.

FRAUDUL-EUX, **EUSE**, adj., 1. qui agit par fraude, enclin à la fraude, *fraudent-us, a, um*. = Débiteur —, *creditorum frauditor*. || 2. fait avec fraude, *fraudent-us*.

= Ventes —, *venditiones fraudulentæ* (Cic.).

FRAY-Ê, ÊE, part., tracé, tritus, a, um. = Chemin —, *via trita*, = Chercher des sentiers nouveaux et laisser les chemins —, *institutas vias indagare, tritas relinquere* (Cic.).

FRAYER, a., propr. et fig. tracer, ouvrir, faciliter. (Les mots chemin et route servent toujours de régime à ce verbe), *viam aperire* (ut, tum); *iter patefacere* (io, seci, fac-tum), avec le dat. de la pers.

EX. Frayer le chemin aux autres, *aliis viam* ou *iter aperire* ou *patefacere*. = **FIG.** — le chemin à l'avarice, *avaritiæ viam patefacere*. So — un chemin à la fortune, *sibi ad opes viam patefacere* (Cic.).

PHR. Frayer le chemin à qn., *alicui iter sternere* (Liv.); *alicui viam munire*. So — un chemin à la gloire, *facere* ou *munire sibi viam ad gloriam*. On se fraye un chemin par la violence, *fit via vi* (Virg.). La vertu aspire à se — des routes nouvelles, *virtus negat tentat ire viâ*.

FRAYER, n., 1. fam., s'accorder, se fréquenter, se hanter. — avec qn., *cum aliquo congruere* (sans prêt. ni sup.); *cum aliquo convenire* (ven-i, vent-um). || 2. en parlant des poissons, *mutuâ affricari*, pass.

FRAYEUR, f., crainte vive, épouvante, pav-or, horr-or, terror, oris, m.

EX. Causer de la frayeur à qn., *alicui pavorem injicere* ou *incutere* (Liv.). La crainte de la mort les remplit de —, *sibi injecto terrore mortis horrescunt* (Cic.). Quelle — subite m'a saisi! *quis me horror perfudit!* V. Terreur, peur, épouvante.

FREDAINE, f., et plus souv. FREDAINES, f. pl., folie de jeunesse, juvenilis lascivi-a, æ, f.; petulantia-a, licenti-a, æ, f. = Faire des —, *lascivire juvenititer*.

FREDON ou FREDONNEMENT, m., roulement et tremblement de voix dans le chant, périphr., tremula modulati-o, onis, f.; vocis frequentament-um, i, n., ou vibrans modulati-us, ùs, m.; variatus inflexo spiritu son-us, i, m.

FREDONNER, a., faire des fredons, modul-ari, accus., périphr., vocem tremulè modul-ari; ou frequentamenta varia vocis inclin-ere (clin-ut, cent-um), ou *vocem crisp-are*, ou *cantum à gutturo tremulo sumi-ere* (sud-i, sus-um). — un air, *cantilexam meditari*.

FRÉGATE, f., vaisseau de guerre, navigi-um, liburn-um, i, n.; liburn-a, æ, f.

FREIN, m., 1. mors, bride, fren-um, i, n. (au plur., *fren-a, orum, n.*). || 2. **fig.** ce qui retient dans le devoir, *fren-um*. V. Bride, rênes.

EX. 1. Mettre à un cheval le frein, *equo frenos adhibere* ou *injicere*. Mordre le —, *frena mordere* (mormordi, mors-um). Le cheval se laisse mettre le —, *equus frena recipit* (Cic.).

2. Mettre un frein à la licence; *frenallicentia injicere*.

PHR. 1. **FIG.** Ronger son frein, *facit ira exstare* (Ov.). = 2. Mettre un frein à (arrêter, réprimer), *frenare, refren-are, reprim-ere, coere-ere, accus.* La crainte du supplice est un — pour les méchants, *improbos à malo deterret supplicii metus* (Sen.).

FRELATER, a., falsifier, adulter-are, accus. — du vin, *vinum concinnare* (Plin.). Vin frelaté, *vinum medicatum* (Col.).

FRELATERIE, f., altération des liqueurs, adulterati-o, onis, f.

FRÊLE, adj., fragile, mince, délié, et par anal., faible, fragilis, is, e. = Santé —, *infirma valetudo*.

FRELON, m., insecte du genre des guêpes, crabr-o, onis, m.

FRELUCHE, f., petite houppe de soie, floccul-us, i, m.

FRELUQUET, m., damoiseau, homme léger et frivole, trossul-us, i, m.; homunc-i-o, onis, m.

FRÉMIR, n., 1. commencer à bouillir, frem-ere (ut, itum), n. || 2. Être ému avec une sorte de tremblement, *frem-ere, n.; horresco-ere* (ni parf. ni sup.). V. Frissonner.

PHR. Je frémis à cette pensée; *quo cogitato totus cohorrui*. — de crainte, *pavere*, — de haine, d'indignation, etc. V. ces mots.

FRÉMISSEMENT, m., 1. bouillonnement, bruissement, fremit-us, ùs, m. || 2. Emotion avec tremblement, fremit-us, ùs, m. V. Crainte, agitation.

FRÊNE, m., grand arbre à bois blanc, fraxin-us, i, f. = De —, *fraxine-us, a, um*. Bois de —, *fraxinet-um, i, n.*

FRENESIE, f., 1. altération d'esprit, accompagnée de fureur, phrenit-is, idis, f. (Cels.); *phrenca-is, is, f.* (Juv.). || 2. par ext. délire, passion violente, excès. V. ces mots. *amenti-a, dementi-a, æ, f.; sur-or, oris, m.* = Avec —, *perditè*. Aimer avec —, *perditè amare*.

FRÉNÉTIQUE, adj., qui est en frénésie, phrenetic-us, a, um. || 2. par ext., passionné, *perdit-us, a, um*.

FRÉQUEMMENT, adv., souvent, frequenter; crebrò; sæpius; sæpe-numero (Cic.).

FRÉQUENCE, f., répétition fréquente, frequentati-o, onis, f. = du poula, *citatus venæ puls-us, ùs, m.*

FRÉQU-ENT, ENTE, adj., qui arrive souvent, frequ-ens, entis, omn. g.; creb-er, ra, rum.

PHR. 1. Vois fréquents, *frequentia* ou *crebra latrocinia*. Entretenir un commerce — de lettres =, *litterarum commercium frequentare* (Sen.). Poula —, *citatus venæ pulsus* (Plin.).

FRÉQUENTAT-IF, IVE, adj. (t. de gramm.), qui marque un action répétée, *frequentativ-us, a, um*.

FRÉQUENTATION, f., commerce d'habitude, relation familière, consuetud-o, necessitud-o, inis, f.; familiarit-as, atis, f.

EX. La fréquentation des méchants, *cum malis ou malorum consuetudo*. V. Hanter, fréquenter. La fréquentation des cabarets, *popinati-o, onis, f.*

FRÉQUENT-Ê, ÊE, adj., hanté, où l'on va souvent, celeb-er, ris, re; frequ-ens, entis, omn. g.; périph., frequentia celebrat-us, a, um.

EX. Temple fréquenté, *frequens ædes*. Port très —, *celeberrimus portus*. Chemin —, *via frequens* ou *celebris* ou *trita*. Les endroits de la ville les plus —, *urbis partes celeberrimæ*. Lieu très —, *locus maximâ hominum frequentia celebratus* (Cic.).

PHR. Être fréquenté, *celebrationem* ou *celebritatem habere* (Pl. Ji). Cet endroit est fort — par toutes sortes de gens, *hic locus magnâ celebritate omnis generis hominum floret*. Sa maison est aussi — que jamais, *ejus domus celebratur, ut cum maximè* (Cic.).

FRÉQUENTER, a., aller voir souvent, être en grande liaison; aller souvent en un lieu, hanter, frequenter-are, accus.; vers-ari, pass., abl. avec in; périph., esse frequens, abl. avec in.

EX. Fréquenter qn., *aliquem frequentare* (Sall.), ou *esse frequens cum aliquo*, ou *aliquo plurimum uti*. — quelques personnes, *versari inter aliquos* ou *in familiaritate aliquorum*, ou *cum quibusdam consuetudinem et familiaritatem jungere*. V. Hanter, familiarité. — une maison, *domum frequentare*. — les cabarets, *in popinis versari* ou *frequens esse*. — le barreau, *in foro versari* (Cic.).

PHR. Fréquenter les gens de bien, *applicare se ad pios* (Cic.). — les mauvaises compagnies, *congregari malis* (Cæs.). So — (en parlant de deux amis), *inter se colere*. — les cercles, *circulos consecrari*. — les lieux de débauche, *meretricari*, dép. — une maison, *domum celebrare*. Quelles gens fréquentent sa maison? *quæ domus celebratio quotidiana* (Cic.)?

FRÈRE, m., frat-er, frat-ris, m. = — de père et de mère, *frater germanus*, ou simpl., *germanus*. — de père, *frater ex eodem patre natus*. — de mère, *frater ex eadem matre natus*. — naturel, *frater natus*. — jumeaux, *gemi fratres*. Trois — jumeaux, *trigemi*. Petit —, *fratercul-us, i, m.* = — de lait, *collactane-us, i, m.* — du mari, *lev-ir, iri, m.* En frère, *fraternellement, fraternè*.

FRÉRIE ou FRAIRIE, f., partie de bonne chère, comessati-o onis, f.

FRESAIE, f., oiseau de nuit, strix, strig-is, f.; caprimulg-us, i, m.

FRESQUE, f., sorte de peinture appliquée sur une muraille fraîchement enduite, périphr., muralis pictur-a, æ, f. = Peindre à —, *in udo tectorio colores inducere* (Vitr.), ou *in udo tectorio* ou *in recenti albario ping-ere* (pinx-i, pict-um) (Plin.).

FRET, m., 1. louage d'un vais-

seau, *navis conducti-o, onis, f.* || 2. équipement d'un vaisseau, *navis armament-a, orum, n. pl.*

FRÊTER, *a.*, 1. donner ou prendre un vaisseau à louage, *conduc-ère (dux-i, duct-um)*, ou *loc-are*, accus. || 2. équiper, *instru-ère (strux-i, struct-um)*, ou *adorn-are*.

FRÊTEUR, *m.*, propriétaire d'un vaisseau qui le donne à louage; *locat-or, oris, m.*

FRÉTILL-ANT, ANTE, *adj.*, qui frétille, *inquiet-us, a, um; inquiet-es, eis, omn. g.*; *lubric-us, et mobil-is, is, e.*

FRÉTILLEMENT, *m.*, mouvement de ce qui frétille, *incomposit-us ou irrequietus mot-us, us, m.*

FRÉTILLER, *n.*, s'agiter par des mouvements vifs et courts, *lasciv-ire, n.*; périphr., *nunquam quiesc-ère (quiev-i, quiet-um)*, *n.*; *loco non stare; se continud agitare.* = Cet enfant ne fait que —, *puer stare loco nescit.*

FRÉTIN, *m.*, 1. menu poisson, *piscicul-i, orum, m. pl.* || 2. par ext. chose de peu de valeur, *quisquili-a, arum, f. pl.*

FRËTTE, *f.*, lien de fer autour des moyeux d'une roue, *armill-a, æ, f.*

FRIABILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est friable, périphr., *friabilis natur-a, æ, f.*

FRIABLE, *adj.*, qui peut aisément se réduire en poudre, *friabil-is, is, e.*

FRI-AND, ANDE, *adj.*, 1. qui se connaît en bonne, chère, qui, l'aime. ; *catill-o, onis, m.*; périphr., *cupediarum appet-ens, entis, omn. g.*; *subtilior gul-a, æ, f.*; *eruditum palat-um, i, n.*; *in gustu sag-ax, acis, omn. g.* || 2. par ext. de bon goût, recherché, appétissant, délicat, *delicat-us, suavissim-us, exquisit-us, a, um.* = Mets —, *esca exquisita ou suavissimus cibus.* Morceaux —, *molliculæ esc-æ, arum, f. pl.*; en apprêter, *cibos condire gulosius (Col.).*

FRIANDISE, *f.*, goût pour la chère délicate, *liguriti-o, onis, f.*; *cupedi-a, æ, f.*

FRIANDISES, *f. pl.*, mets délicats, *cupedi-a, orum, n. pl.*; *cupedi-æ, arum, f. pl.* Ceux qui les appréhendent, *cupedinari-i, orum, m. pl.* — qu'on donne aux enfants, *crustul-a, orum, n. pl.* — sucrées, *bellari-a, orum, n. pl.*

FRICASSÉE, *f.*, viande fricassée, *frizus ou frictus cib-us, i, m.* = — de poulets, *fricti pulli gallinacel.*

FRICASSER, *a.*, couper par morceaux et faire cuire dans la poêle, *frig-ère (frix-i, friz-um ou frict-um)*, acc. = — de la viande, *carnem frig-ère (Plaut.).*

PHR. Telle chose nourrit plus, rôtie que fricassée, *res eadem magis alit as-sa quam friza (Cic.).*

FRICHE, *f.*, terre inculte, *incultum ac derelictum sol-um, i, n.*; *incultus ag-er, ri, m.* = Champ en —, *terra cultu vacans.* Etre en —, *omni cultu vacare (Cic.).*

FRITION, *f.*, action de frotter, *fricti-o, fricati-o, onis, f.*; *fricat-ur-a, æ, f.* = Faire une — au bras, *frictionem adhibere brachio.*

FRIGORIFIQUE, *adj.*, qui cause le froid, *frigorific-us, a, um.*

FRIL-EUX, EUSE, *adj.*, sensible au froid, *alsi-us, a, um* (peu usité); périphr., *frigoris impatientis, entis, omn. g.*

FRIMAS, *m. pl.* gelée blanche, *pruin-a, æ, f.* = Couvert de —, *pruin-os-us, a, um.* Pays couvert de frimas, *regio quæ obriget pruina.* V. Gelée, brouillard.

FRING-ANT, ANTE, *adj.*, alerte, éveillé, *ac-er ou acr-is, is, e*; *petulans, antis, omn. g.* = Cheval —, *acer equus (Virg.)* ou *exultim ludens (Hor.).*

FRIP-É, ÉE, *adj.*, chiffonné, *corrugat-us, a, um*; périphr., *rugis obsit-us, a, um.*

FRIPER, *a.*, chiffonner, *rugis sulc-are, accus.*

FRIPERIE, *f.*, 1. commerce de vieux habits, *tritarum usu vestium mercimoni-a, æ, f.* || 2. art de les rajuster, *ars interpolandi tritas vestes, gen. art-is.* || 3. lieu où sont les boutiques des fripiers, *interpolatorum tabern-æ, arum, f. pl.* = Habits de —, *interpolata vestiment-a, orum, n. pl.*

FRIP-IER, *m.*, IÈRE, *f.*, qui rajuste et vend des vieux habits, *interpolat-or, oris, m.*; périphr., *qui, quæ tritas vestes resarcit ou interpolat et venales exhibet.*

FRIP-ON, ONNE, *adj.*, 1. voleur adroit, *æruscat-or, oris, m.* || 2. par ext. enfant malicieux, *nebul-o, onis, m.* = FIG. Œil fripon, *pætus ocellus.* Lancer des regards —, *venari oculis (Phæd.).*

FRIPONNER, *n.*, escroquer, filouter, tricher. (V. ces mots), *surrip-ère (io, rip-ui, rept-um)*, accus.; *sur-ari, suffur-art, accus.*; *suppil-are*; périphr., *furto subduc-ère (dux-i, duct-um)*, accus.

FRIPONNERIE, *f.*, action, tour de fripon, *fraus, fraud-is, f.*; *dol-us, i, m.*

FRIQUET, *m.*, 1. espèce de petit pinson, *passercul-us, i, m.* || 2. ustensile de cuisine. V. Gril.

FRIRE, *a.*, 1. faire cuire dans la friture, *frig-ère (frix-i, friz-um ou frict-um)*, accus. || 2. *n.*, cuire, être cuit dans la poêle, *esse frict-us ou friz-us, a, um.*

FRISE, *f.*, 1. pièce d'architecture, *zophor-us, i, m.* || 2. cheval de — (t. de fortific.), *erici-us, i, m.*

FRIS-É, ÉE, *adj.*, bouclé, crépé, *cirrat-us, crisp-us, a, um.* =

Chou —, *crispa brassic-a, æ, f.* = Il avait les cheveux peignés, frisés et huilés, *erant illi compti capilli, et madentes cincinnorum simbria (Cic.).*

FRISER, *a.*, 1. créper, boucler, *crisp-are, accus.* = Fer à —, *calamist-er, ri, m.*; *calamistr-um, i, m.* || 2. fig. effleurer, *string-ère, perstring-ère (strinx-i, strict-um)*; *crisp-are, accus.*

EX. 1. Friser les cheveux, *capillum crisp-are.*

2. Friser la peau, *summam cutem string-ère ou perstring-ère.* — l'eau, *aquam crisp-are.*

PHR. 1. Friser les cheveux avec un fer chaud, *calamistro comam inur-ère.* = 2. Cet homme a frisé la corde, *vix-dum cruceffugit.*

FRISSON, *m.*, 1. froid qui précède la fièvre, *horr-or, oris, m.* || 2. émotion causée par la peur, *horr-or, m.* V. Froid, tremblement.

EX. 1. Il est dans le frisson, *horror illius membra quatit (Virg.).*

PHR. Le frisson le prend, *inhorrescit, n. (Cels.).* Faire passer le —, *sanare perfrictionem (de perfrigesc-ère), (Plin.).*

FRISSONNEMENT, *m.*, léger frisson, *levis horr-or, oris, m.*

FRISSONNER, *n.*, 1. avoir le frisson, *horr-ère (ui, sans sup.).*, *inhorresc-ère (horr-ui, sans sup.).* || 2. trembler de peur, *exhorresc-ère, n.*

FRISURE, *f.*, 1. façon de friser, périphr., *crispandi capillos ars, art-is, f.* || 2. boucles de cheveux, *cirr-i, cincinn-i, orum, m. pl.*

FRIT, *E, part.*, mis dans la friture, *frix-us ou frict-us, a, um.* = — à l'huile, *frictus ex oleo.* V. Fire.

FRITURE, *f.*, 1. matière pour faire frire. = — de beurre ou d'huile, *oleum ou butyrum frigendis piscibus.* || 2. poisson frit, *frixas piscis, is, m.*

FRIVOLE, *adj.*, vain, léger, sans solidité (V. ces mots), *frivol-us, nugatori-us, van-us, levicul-us, a, um*; *futil-is, lev-is, is, e.* = Discours frivole, *frivolus sermo.* Homme —, *levis ou exilis homo.* = Preuve —, *nugatoria res ad probandum.*

FRIVOLITÉ, *f.*, caractère de ce qui est frivole, *futilit-as, atis, f.*; *nug-æ, arum, f. pl.* = Croit-on qu'un tel homme trouvât du plaisir à ces —? *huncceine hominem tantis delectatum esse nugis?*

FROC, *m.*, partie de l'habit monacal qui couvre la tête et les épaules, *cucull-us, i, m.* = PROV. Jeter le — aux orties, *religioni nuntium remitt-ère.*

FROID, *m.*, 1. qualité opposée à la chaleur, *frig-us, oris, n.* || 2. frisson, *horr-or, oris, m.* || 3. fig. froid, *rig-or, oris, m.*; *austerit-as, severit-as, atis, f.*; *frig-us, oris, n.*

EX. Froid vif et pénétrant, *frigus penetrabile.* Il fit un si grand — que..,

tantum fuit frigus, ut... sub). Etre transi de —, *frigore astringi* (Plin.). Etre roide de —, *frigore obrigescere* (Cic.). Supporter la rigueur du froid, *vim frigoris sustinere* (Cic.). Se garantir du — avec des fourrures, *pellibus frigora arcere*. A peine peut-on se garantir du — dans les maisons, *vix in tectis frigus vitatur* (Cic.). Il fait — le matin et le soir, *vesperinis atque matutinis temporibus frigus est* (Cels.). Herbe qui ne craint pas le —, *herba frigorum contemptrix* (Plin.).

2. Le froid de la fièvre, *febris frigus*. Le froid de la mort glace ses membres, *solvantur frigore membra* (Virg.). V. Frisson.

3. Il est d'un froid qui me glace, *in illius severitatem inhorresco* (Cic.). Cette manière d'être dégénère en un certain —, *exit hic animi tenor in rigorem quemdam* (Plin. J.).

PHR. 1. Grand froid, *algor*. Avoir —, *algere; frigere*. J'ai bien — aux mains, *prærigent manus* (Tac.). Trembler de —, *frigore* (Plaut.). L'hiver n'a pas été —, *fuit clemens hiems*. Le — de l'eau, *rigor aquæ*. Geler de —, *algere*, n. Les soldats sont accoutumés à souffrir le — et la faim, *militæ algere et esurire consueverunt*. J'ai peur que vous n'ayez — dans votre quartier d'hiver, *metuo ne frigæis in hibernis*. Homme qui souffle le — et le chaud, *bilinquis homo, ou fidel ambigus vir* (Liv.), ou *commutabilis animus* (Cic.). = 2. Le — de l'âge a glacé son cœur, *frigent effectæ in corpore vires*. = 3. Homme d'un — de glace, *austerior et gravior homo* (Cic.), ou *severi pectoris homo* (Ov.). Marquer un grand —, *facere se fastidii plenum* (Plaut.). Il m'a reçu d'un air très —, *austerius me excepit* (Cic.). Battre — à qn., *cum aliquo minus amanter ou amicè ou minus familiariter agere*.

FR-OID, OIDE, adj., 1. qui fait éprouver la sensation du froid, *frigidus, algidus, a, um.* = Très —, *perfrigidus, gelidus, prægelidus*. Devenir —, *frigescere, refrigerescere*, n. || 2. qui n'a pas de chaleur, d'entraînement, *frigidus, a, um.* || 3. tranquille, impassible, *tranquillus, placidus, moderatus, a, um.*

EX. 1. Air froid, *aër frigidus* (Ov.); eau froide, *frigida* (Prop.). Sueur —, *frigidus sudor* (Virg.). Il n'y a pas de fleuve dont les eaux soient plus —, *nullum hoc frigidius flumen* (Cic.). Eau extrêmement froide, *aqua rigeus*.

2. Cœur plus froid que la glace, *frigidius glaciæ pectus* (Ov.). Les railleries étudiées et préparées sont ordinairement —, *ridicula meditata plerumque sunt frigida*. Faut-il rester —, vous avez de la chaleur; faut-il de la chaleur, vous restez —, *in re frigidissimâ cales, in calidissimâ friget* (Cic.).

2. V. Flegme, apathie, gravité.

3. Trouver un public —, *ad populum frigere*. Sa harangue était —, *frigebat illius concio*. De sang —, *tranquille, ou sedaté, ou corde sedato, ou sedatis animis*. Voir la mort de sang —, *æquo animo ou siccis oculis mortem aspicere* (Cic.).

FROIDEMENT, adv., 1. de manière à sentir le froid, *frigidè; cum frigore*. || 2. sans s'émouvoir, *tranquillè; placidè; sedatò*. V. plus haut.

DICTIONNAIRE LAT. DE A. DE W.

de sang-froid. || 3. d'un air froid, *fastidiosè*. V. Froid.

FROIDEUR, f., sécheresse dans les paroles, accueilli froid, flegme, refroidissement de l'affection, *austerit-as, severit-as, atis, f.*

PHR. Il y a entre eux de la froideur, *refrixit inter eos amor mutuus*. Faire paraître beaucoup de — pour qn., *minus benevolam erga aliquem animum præ se ferre*. Montrer de la — pour une affaire, *re modicè tangi; neutram in partem moveri* (Cic.). V. Froid, froide-ment.

FROIDIR, n., et SE FROIDIR, r. V. Refroidir.

FROIDURE, f., froid de l'air. V. Froid, m.

FROISSEMENT, m., action de froisser, *attritus, tritus, us, m.; tritura, æ, f.*

FROISSER, a., meurtrir par une pression violente, *elid-ère* (*lis-i, elis-um*); *contund-ère* (*tud-i, tus-um*); *atter-ère* (*attri-vi, attri-tum*), accus.

FRÔLEMENT, m., action de frôler, périphr., *mollis tactus, us, m.* (Virg.).

FRÔLER, a., toucher légèrement, périphr., *leviter atting-ère* (*attig-i, tac-tum*) (Cic.).

FROMAGE, m., lait caillé et égoutté, *caseus, i, m.* = — qui a des yeux, *caseus fistulosus, m.* (Cels.). Faire un —, *caseum figur-are* (Plin.). Lieu où l'on fait le —, *caseal-e, is, n.* (Col.). De —, *caseari-us, a, um.*

FROMAG-ER, m., ÈRE, f., qui fait ou vend des fromages, *casearius, i, m.; caseari-a, æ, f.*

FROMAGER, m., case pour faire égoutter les fromages, périphr., *vas* (*vas-is, n.; pl. vas-a, orum*); *ad exsiccationem caseorum idoneum, ou vas in quo caseus desiccatur*.

FROMAGERIE, f., endroit où l'on fait ou garde le fromage, *caseal-e, is, n.* (Col.).

FROMENT, m., la meilleure espèce de blé, *triticeum, i, n.* (Cic.), *far, farr-is, n., silig-o, inis, f.* (Plin.). De —, *tritice-us* (Virg.), *farr-e-us* (Col.), *siligine-us* (Plin.), a, um.

FROMENTAC-É, ÈE, adj., se dit des plantes qui approchent du froment, *frumentace-us, a, um.*

FROMENTÉE, f., potage dont le froment est la base, *alic-a, æ, f.*

FRONC-É, ÈE, part., ridé, rugos-us, *rugatus, a, um*; périphr., *in rugas coact-us, a, um, ou in sinus contract-us, a, um.*

FRONCEMENT, m., action de froncer, *contractio, onis, f.*

FRONCER, a., rider, plisser, périphr., *in sinus contrah-ère* (*trax-i, tract-um*), ou *in rugas cog-ère* (*coeg-i, coact-um*), accus. = — le front, *frontem contrah-ère, ou frontem rugis ar-are ou asper-are*. — les narines, *nares corrug-are* (Hor.). — le sourcil, *supercilium contrah-ère, ou supercilia subduc-ère*.

FRONCIS, m., plis faits à une étoffe, *rug-a, æ, f., sin-us, us, m.*

FRONDE, f., tissu de cordes qui sert à lancer des pierres, *fund-a, æ, f.* = Bras de la —, *haben-a, æ, f.* (Virg.); *funal-e, is, n.* (Liv.). Se servir de la —, *fundam torqu-ère* (*tors-i, tort-um*) (Prop.) ou *rot-are*.

FRONDER, a., 1. lancer des pierres avec la fronde, périphr., *fundâ lapides mitt-ère* (*mis-i, mis-sum*) ou *intorqu-ère* (*tors-i, tort-um*). || 2. fig. contredire, critiquer, *carp-ère* (*st, tum*), accus. (Cic.), ou *obtect-are, accus.* (Plin.).

FRONDEUR, m., 1. qui se sert de la fronde, *fundit-or, oris, m.* || 2. qui critique, périphr., *tetricus censor, oris, m.*

FRONT, m., 2. partie du visage depuis la racine des cheveux jusqu'aux sourcils, *frons, front-is, f.* || 2. par anal., le devant d'un objet, *frons, front-is, f.*

EX. 1. Front serein, *frons tranquilla et serena*. — ridé, *frons contracta* (Cic.), ou *adducta* (Ov.). — sévère, *frons severa ou severum supercilium* (Ov.). Homme qui a un grand —, *front-o, onis*. = Fig. Front d'airain (sans pudeur), *invrecunda frons*. Homme qui a un — d'airain, *cul perit frons* (Pers.), ou *qui frontem perfricit* (Quint.). Homme qui peut marcher le — levé, *integræ frontis homo*. De quel front ose-t-il? *quâ fronte audet?* 2. Front d'une armée, *exercitus frons* (Tac.).

PHR. 1. Fig. Avec ou de quel front osez-vous paraître devant ceux qui..., etc.? *quo ore quisquam vestrum occurret iis qui...*, etc.? Avoir le — de... *aud-ère* (*aus-us sum*), ou *sustin-ère* (*ui, sustin-um*), infin. = 2. Donner à une armée plus de —, *aciem dilatare* (Liv.) ou *extend-ère* (Curt.). Présenter un grand —, *in longitudinem porrigi* (Hirt.).

DE FRONT, adv., 1. côte à côte, *junctis frontibus* (Virg.). || 2. par devant, à fronte. Combattre —, *directâ fronte pugnare* (Cic.).

FRONT-AL, ALE, adj., du front, périphr., *ad frontem pertin-ens, entis, omn. g.*

FRONTAL ou FRONTEAU, m., bandeau qu'on met sur le front, *frontal-e, is, n.* (Liv.).

FRONTIÈRE, f., limite qui sépare deux États, *fin-es, ium, m. pl.*; rar. *fin-is, is, m.*; *confinit-um, i, n.* (Cic.); *confin-e, is, n.* (Sen.). Situé sur la —, *finitim-us, a, um*.

EX. Sur la frontière de la Gaule, *ad extremum Galliarum finem* (Liv.). Arrêter l'ennemi sur la —, *in confinibus hostem arc-ère* (ui). Reculer les — de l'empire, *imperiî fines propagare*.

FRONTIÈRE, adj., limitrophe, périphr., *finitim-us, a, um*; *in confinio regni sit-us, a, um*. = Villes frontières, *extremæ regni urbes* (Virg.).

FRONTISPICE, m., 1. face principale d'un bâtiment, *ædificii frons, front-is, ou adversa faci-es, ei, f.*

(Vitr.). || 2. première page, ou titre d'un livre, *libri frons*.

FRONTON, *m.*, ornement d'architecture, *fastigi-um*, *i*, *n.* (Vitr.).

FROTTAGE, *m.*, action de celui qui frotte un plancher, périphr., *tabulati politur-a*, *a*, *f.* (Plin.).

FROTTEMENT, *m.*, action de deux corps qui se frottent, *fricti-o*, *onis*, *f.* (Cels.). ou *fricat-o*, *onis* (Plin.); *frict-us*, *us* (Jun.), ou *affrict-us*, *us*, *m.* (Plin.); *collis-us*, *us*, *m.*

FROTTER, *a.*, 1. passer à plusieurs reprises la main ou tout autre corps sur..., *fric-are*, *perfric-are* (*ui*, *tum* ou *atum*), *accus.* (Cic.); *defric-are*, *accus.* (Col.). || 2. oindre, *lin-ère*, *illiv-ère* (*le-vi*, *li-tum*), *accus.* || 3. fig. fam. battre, *mult-are*, ou périphr., *malè hab-ère*, *acc.*

EX 1. Frotter un cheval, *equum fricare* (Gell.).

2. Frotter un plancher (avec de la cire), *cerâ tabulatum lin-ère* (*le-vi*, *li-tum*).

PHR. 1. L'écume de la mer guérit les verrues, lorsqu'on les en frotte, *spuma aque maris affricu verrucas tollit* (Plin.). = 2. Frotter un plancher (pour le nettoyer seulement), *tabulatum deterg-ère* (*ters-i*, *ters-um*). = 3. Je le frotterai d'importance, *illum probe deperium dabo* (Plaut.).

SE FROTTER, *r.*, frotter soi (à ou contre une chose), (ref) *sese affric-are* (*fric-ui*, *fric-tum* ou *fric-atum*) ou *atter-ère* (*attri-vi*, *attri-tum*) (Plin.), *accus.* = Le sanglier se frotte contre les arbres, *aper fricat arbore costas* (Virg.). **FIG.** se frotter à qn. (s'attaquer à lui), *aliquem pet-ère* (*vi* ou *ti*, *itum*), ou *laccess-ère* (*vi*, *itum*). Ne t'y frotte pas, si tu es sage, *eum ne attentes, si sapi-s*.

SE FROTTER, *r.* — les dents, *dentes fricare* (Plin.). — la tête, *caput perfricare* (Cic.). — les yeux, *oculos deterg-ère* (*deter-si*, *deter-um*) (Pet.). — d'huile, *oleo corpus fric-are*.

FROTTEUR, *m.*, qui frotte, *tractat-or*, *perfrict-or*, *oris*, *m.* = d'un plancher, qui *tabulatum cerâ linit*.

FROTTOIR, *m.*, linge pour se frotter, *andari-um*, *i*, *n.*

FROUER, *n.*, siffler, pour attirer les oiseaux à la pipée, *sibilis aves allic-ère* (*io*, *lex-i*, *lect-um*) ou *allect-are*.

FRUCTIFÈRE, *adj.*, qui porte ou peut porter des fruits, *fructif-er*, *era*, *erum*; *fructific-us*, *a*, *um*.

FRUCTIFICATION, *f.*, temps où le fruit d'une plante se perfectionne; ce perfectionnement lui-même, *fructificati-o*, *onis*, *f.* (mot consacré en hist. nat.).

FRUCTIFIER, *n.*, porter du fruit, périphr., *fructum fer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*) ou *redd-ère* (*id-i*, *itum*). = **FIG.** Faire — les semences de la vertu, *semina virtutis ad bonam frugem perduc-ère* (*duc-i*, *duct-um*).

FRUCTUEUSEMENT, *adv.*, utilement, *fructuosè*; *utiliter*.

FRUCTU-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. fertile, *fertil-is*, *is*, *e*; *fer-ax*, *acis*, *omn. g.* || 2. utile, lucratif, *util-is*, *is*, *e*; *questuos-us*, *fructuos-us*, *a*, *um*.

FRUG-AL, **ALE**, *adj.*, 1. qui vit de peu, *in victu temper-ans*, *anuis*, *omn. g.* = Homme très —, *frugalissimus hom-o*, *inis* (Cic.). || 2. simple, sans luxe, *modic-us*, *a*, *um*. Repas —, *sobrium* ou *moderatum* ou *modicum convivi-um*, *i*, *n.* (Cic.); *parca caen-a*, *a*, *f.* (Hor.). Mener une vie frugale, *parè et frugaliter viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*), *n.* (Hor.).

REM. Nous avons donné le superlatif *frugalissimus*, et non le positif *frugal-is* qui ne se trouve pas dans les bons auteurs. On emploie à sa place le dat. *frugi*, de l'usulté *frux*, qui sert pour tous les genres et tous les cas. On trouve encore le comparatif *frugalior* dans TERENCE et dans VARRON. Quant au mot *frugi*, son emploi s'explique par une ellipse, la locution complète devant être *homo frugi servandæ idoneus* ou qq. ch. de semblable. D'autres prétendent que *frugi* est un vieux génitif pour *frugis*; mais cela est moins probable.

FRUGALEMENT, *adv.*, d'une manière frugale, *sobriè* (Cic.); *sobriè et frugaliter* (Plaut.); *parcè et frugaliter* (Hor.).

FRUGALITÉ, *f.*, sobriété, *frugalit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *in victu temperanti-a*, *a*, *f.*

FRUGIVORE, *adj.*, qui se nourrit de végétaux, *frugivor-us*, *a*, *um*.

FRUIT, *m.*, 1. production de la plante qui sert à la propagation de son espèce, *fruct-us*, *us*, *m.* — Au pl., fruits de la terre (comme blés, légumes, etc.), *frug-es*, *um*, *f. pl.* — des arbres, *fruct-us*, *um*, *m. pl.*; *pom-a*, *orum*, *n. pl.* — qui ont des écailles, *nuc-es*, *um*, *f. pl.* || 2. enfant dans le sein de sa mère, *scet-us*, *us*; *part-us*, *us*, *m.* || 3. profit, utilité, *fruct-us*, *us*, *m.*; *utilit-as*, *atis*, *f.*; *emolument-um*, *i*, *n.*

EX 1. Porter du —, *fructum fer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*) (Plin.). Qui porte du —, *frugif-er*, *era*, *erum* (Cic.). Cette année est abondante en —, *pomis exuberat annus*. Se couvrir de —, *pomis se indu-ère* (*i*, *tum*). Lieu où l'on serre le —. V. Fruiterie. — pris pour dessert. V. Dessert.

2. Faire périr son fruit par le moyen de breuvages, *sibi partum medicamentis abig-ère* (*abeg-i*, *abac-tum*), *accus.* (Cic.).

3. Tirer du fruit d'une chose, *fructum è re cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*). Le — qu'on retire de l'étude, *fructus qui à litteris percipitur*. Semer un bienfait pour en recueillir le —, *serere beneficium, ut metere fructum possis* (Cic.). La gloire est le — de la vertu, *gloria est fructus virtutis*.

PHR. 3. Les bienfaits, d'ordinaire, portent fruit pour le bienfaiteur, *fructuosa his esse solent beneficia*, à quibus profecta sunt (Cic.).

FRUITERIE, *f.*, lieu où l'on garde le fruit, *pomari-um*, *i*, *n.*; périphr., *fructuaria cell-a*, *a*, *f.*

FRUITI-ER, *m.*, **ÈRE**, *f.*, qui vend du fruit, *pomari-us*, *i*, *m.*; *pomari-a*, *a*, *f.*

FRUITI-ER, **IÈRE**, *adj.*, qui porte des fruits, *pomis-er*, *era*, *erum* (Ov.); *fructuari-us*, *a*, *um* (Col.). = Arbre —, *pomari-um*, *i*, *n.* V. Arbre, jardin.

FRUSTRATOIRE, *adj.*, fait pour frustrer, *ad frustrandum idone-us*, *a*, *um*. = Exceptions frustratoires, qui n'ont pour but que de gagner du temps, *exceptiones quarum operâ res in longum ducuntur*.

FRUSTR-È, **ÉE**, *part.*, que l'on a frustré, *fraudat-us*, *a*, *um*, *abl.* = — de son espérance, *spe* ou de *spe dejectus* ou *depulsus* (Liv.). Être — de son espérance, *spe* ou de *spe* ou à *spe decidere*. — de son attente, *vanâ rei expectatione delusus*, ou de *spe conatuque depulsus* (Cic.).

FRUSTRER, *a.*, priver qn. de son dû, ou de ce à quoi il s'attend, *frustr-ari*, *dép.*, ou *fraud-are*, *defraud-are*, *orb-are*.

SENT. La personne que l'on frustré, à l'*accus.* = L'objet dont on frustré, à l'*abl.*

EX. Frustrer ses créanciers, *credito-res fraudare*. Être frustré de ce qui vous est dû, *debito fraudari* (Cic.). — l'attente de qn., *alicujus spem fall-ère* (*fesell-i*, *fall-um*) (Sen.), *acc.*, ou *alicujus expectationem frustrari* (Plin.).

FRUTICUL-EUX, **FRUTIQUEUX**, **EUSE**, *adj.*, se dit d'un arbrisseau petit et ligneux, *fruticos-us*, *a*, *um* (Plin.).

FUGIT-IF, **IVE**, *adj.*, qui fuit, qui est en fuite, *fugitiv-us*, *a*, *um*. = Le chef des esclaves fugitifs, *fugitivorum princeps*, *princip-is*, *m.* Qui cherche les esclaves fugitifs, *fugitivarius*, *i*, *m.* = **PAR ANAL.** Onde fugitive, *lympa fugax*, *gén.* *lymphe fugacis* (Hor.). = **PAR EXT.** Pièce fugitive (œuvre de peu de consistance et d'étendue, livrée par l'auteur au caprice mobile de l'opinion), *opuscul-um*, *i*, *n.* (Cic.).

FUGUE, *f.*, parties de musique qui se suivent en répétant le même motif, périphr., *voeis quasi fugientis insectati-o*, *onis*, *f.*

FUIE, *f.*, petit colombier, *minus columbari-um*, *i*, *n.*

FUIR, *n.*, courir pour se sauver d'un péril, *fug-ère*, *ausug-ère* (*io*, *i*, *itum*), *n.*; périphr., *fugam agitare* (Virg.).

PHR. Se mettre à fuir, *fugam capere* (Cés.) ou *cappere* (Liv.); *in fugam* ou *fugam se dare*; *in fugam se conicere* ou *convertere* ou *conferre* (Cic.). — à toutes jambes ou de toutes ses forces, *in fugam ruere* (Liv.), ou *fugere moximè* (Plaut.) ou *effusè* (Liv.). — les uns d'un côté, les autres de l'autre, *dis-fugere*. Penser à —, *fugam meditari*; en chercher les moyens, *fugam moliri* (Virg.); s'y préparer, *fugam parare*.

Faire — (mettre en fuite), *fugare*, acc.; périphr., *in fugam vertere* (Cic.), ou *dare* ou *conicere* (Liv.). = *Fio*. Le temps fuit, *fugit tempus*. Les années fuient, *fugaces labuntur anni* (Hor.). Vase qui fuit (c.-à-d. d'où le liquide s'écoule), *fluxum vas, vas-is*, n.

FUIR, n., tergiverser dans un procès, *tergiversari*, dép.; périphr., *effugium querere* (*queri*, ou *ii, quere*-itum), ou *causas innectere* (*necti*-ui, *necti*-um).

FUIR, a., 1. fuir devant, *fugere* (*io, fug-i, fug-i*-tum), accus. || 2. éviter, *fugere*, *vitare*, accus. avec un nom de chose, *declinare*, acc., ou abl. avec *ab*; *refugere*, n., abl. avec *ab*.

EX. Est-ce moi que vous fuyez ? *me ne fugis* (Virg.) ? — la présence de qn., *alicujus conspectum fugere* ou *alicujus oculos fugitare*. Fuir le travail, *laborem fugere*, ou à *labore abhorere*, n.

FUITE, f., 1. action de fuir, *fuga*, a., f. || 2. action d'éviter, *vitatio*, o, onis, f. || 3. t. jurispr. échappatoire, *tergiversatio*, o, onis, f.; *effugium*, i, n.

EX. 1. Prendre la fuite. V. Fuir, faire fuir, se mettre à fuir. Mettre en fuite, *fugare*, acc. Chercher le salut dans la —, *fuga salutem petere*.

2. Fuite du danger, *periculi vitatio*. — de la douleur, *fuga, vitatio doloris* (Cic.).

FULGURATEURS, m. pl., devins qui interprétaient les présages des éclairs, *fulguratores*, um, m.

FULIGIN-EUX, EUSE, adj., qui porte une espèce de suie, *picus*, a, um; périphr., *fuligine atter, ra, ram* ou *squalens*, entis, omn. g.

FULMIN-ANT, ANTE, adj., qui fulmine, *fulminans*, antis, omn. g. (Hor.). = Jeter des regards fulminants, *oculis fulminare*, n. (Prop.).

FULMINATION, f., explosion causée par l'application de la chaleur à certaines substances, *fulminatio*, o, onis, f.

FULMINER, a., fig. publier avec certaines formalités une bulle d'excommunication, périphr., *excommunicationis fulmen in aliquem contorque*-re (*tort-i, torti*-um).

FULMINER, n., fig. s'emporter avec menaces et invectives, *debacchari*, dép., accus. avec *in*; périphr., *iram evomere* (*ui, itum*), ou *acerbis inveli*-i (*vecti*-us sum), pass., accus. avec *in*.

FULMINER, n., t. physiq. éclater avec bruit par l'action du feu, *fulminare*, n.

FUMAGE, m., action d'exposer à la fumée, périphr., *rei fumo exposita siccant*-o, onis, f.

FUM-ANT, ANTE, adj., 1. qui jette de la fumée, *fumidus*, a, um. || 2. qui fume encore, encore chaud ou tiède, *fumans*, antis, omn. g.

EX. Ruines fumantes de Troie, *fumantia Trojae rudera*. Les cous des chevaux fumants de sueur, *equorum fumantia colla* (Virg.).

PHR. 2. Epée toute fumante, ensis recenti sanguine imbutus ou madens (Cic.). La terre était fumante de sang, *cæde recenti tepebat humus* (Virg.).

FUM-É, EE, part., 1. qui a été exposé à la fumée, *fumosus*, infumatus, a, um. || 2. engraisé de fumier, *stercoratus*, a, um.

EX. 1. Jambon fumé, *perna fumosa* (Hor.). Andouille fumée, *hilla infumata* (Plaut.).

2. Terre bien fumée, *stercoratissimus ager* (Col.).

FUMÉE, f., 1. vapeur épaisse qui s'exhale d'un corps qui brûle, *fumus*, i, m. = Qui jette de la —, *fumidus*, *fumosus*, a, um. Exposé à la —, *infumatus*, a, um. Noirci de —, *fumosus*, a, um. Qui a l'odeur de la fumée, *fumosus*, a, um. Sentir la —, *fumum sapere* (il et *ivi*, sans sup.). Tourbillon de fumée, *fumus undans*, gén., *fumi undantis* (Virg.); *vortex fumidus*, g. *vorticis* (Plin.); au pl. *fumi volumina* (Ov.). || 2. par anal. les — du vin, *vini vapor-es*, um, m. pl.; de la cuisine, *nid-or*, oris, m. || 3. par ext. les — de l'ambition, *ambitionis æst-us*, is, m.

EX. Une épaisse fumée nous dérobaît le ciel, *ingens fumus cælum abscondebat* (Curt.).

PHR. 1. La fumée commence à s'élever du toit des maisons rustiques, *jàm summa villarum culmina fumant*. = *Fio*. S'en aller en fumée (se dissiper, s'évanouir), *evanescere*, n.; périphr., *in ventos abire*, ou *ad nihilum recidere* (Cic.). Se repaître de —, *spes inanes pascere*, ou *somnia sibi fingere*.

FUMÉES, f. pl., fiente de cerf, *cervinum fumum*, i ou *stercus*, oris, n.

FUMER, n., 1. jeter de la fumée, *fumare*. = Cette chambre fume, ou il fume dans cette chambre, *hoc conclave fumo infestatur*. Flambeau qui fume, *fumida tæda*, a, f.

FUMER, a., 1. exposer à la fumée, *fumo siccare*, accus. || 2. aspirer la fumée du tabac, périphr., *fumum tabaci haurire* (*haus-i, haus-tum*). Tabac à —, *tabacum fumifera* ou *in modum fumi hauriendum*. || 3. engraisser avec du fumier, *stercorare*; périphr., *stercore sati-are*, ou *pingui fimo saturare*. Action de fumer les terres, *stercorati-o*, onis, f.

FUMERON, m., charbon qui jette de la fumée, *fumidus carb-o*, onis, m.

FUMET, m., vapeur agréable du vin, *od-or*, oris, m.; *anim-a*, a, poét. = — de la perdrix, *nid-or*, oris, m.

FUMETERRE, f., plante du genre des papavéracées, *capn-os*, i, f.

FUMEUR, m., qui a l'habitude de fumer du tabac, périphr., *qui tabaci fumum haurire solet*.

FUME-UX, EUSE, adj., qui envoie des vapeurs à la tête, *fumosus*, *vapidus*, a, um. = Vin —, *vinum quod tentat caput* (Plaut.).

FUMIER, m., 1. paille mêlée de fiente des animaux, *stercus*, oris, n.; *sim-um*, i, n.; *sim-us*, i, m. || 2. par ext. l'endroit où on laisse pourrir le fumier, *sterquilini-um*, *simet-um*, i, n.

FUMIGATION, f., action de brûler un aromate, etc., pour en répandre la fumée, *suffiment-um*, i, n.; *suffit-us*, is, m.; *suffiti-o*, onis, f.

FUMIGATOIRE, adj., propre à produire de la fumée, *fumific-us*, a, um.

FUMIGER, a., t. de chim. exposer aux vapeurs, *fumigare*.

FUMISTE, m., celui dont le métier est d'empêcher les cheminées de fumer, périphr., *qui cavet ut liberum fumo per caminos iter pateat*, ou *qui fumum arceat*.

FUNAMBULE, m., qui danse sur la corde, *schanobat-es*, a, m.; *funambul-us*, i, m.

FUNÈBRE, adj., 1. qui concerne les funérailles, *funeris*, is, e; *funere-us*, a, um. || 2. lugubre, *dir-us*, *funere-us*, a, um. || 3. triste, *acerb-us*, *luctuos-us*, a, um; *flebilis*, is, e.

PHR. 1. Pompe funèbre, *exsequiarum pompa* (Cic.); *just-a* (*orum*, n. pl.), *funebria* (Liv.). Etre privé des honneurs —, *justis exsequiis carere*. Cyprien —, *sepalis cupressus* (Ov.). Oraison —, *funeris concio* (Cic.) ou *oratio* (Quint.); *oratio in alicujus funere habita* (Cic.). Faire l'oraison — de qn., *mortui laudes oratione prosequi*, ou *in alicujus funere orationem habere*.

FUNÉRAILLES, f. pl., obsèques, *fun-us*, eris, n.; *exsequi-a*, arum, f. pl.; *just-a*, *orum*, n. pl. — Repas des —, *sepalis epulæ*, arum, f. pl. Appareil des — (bière, bûcher, etc.), *libitin-a*, a, f. Celui qui vend ou loue les choses nécessaires pour les —, *libitinari-us*, i, m. Emploi concernant les —, *libitin-a*, a, f.

EX. Faire ou célébrer les funérailles de qn., *alicui funus facere* ou *persolvere* (Cic.); *alicujus funus celebrare* (Plin.); *alicujus funerare* (Suet.). Faire les — de son père, *paterno cineri justa solvere*. Assister aux — de qn., *alicujus exequias funeris prosequi* ou *cohonestare*; *alicujus funus deducere* ou *comitari*; *alicujus funeri operam dare* (Cic.). S'occuper de —, vendre ou louer ce qui sert aux —, *libitinam exercere* ou *facere* (V. Max.).

PHR. Faire ou célébrer les funérailles de son père, de son aïeul, *patri, avo parentare* (Cic.).

FUNÉRAIRE, adj., qui concerne les funérailles, *funere-us*, a, um. = Frais funéraires, *funeris impens-a*, a, f. (Plin.).

FUNESTE, adj., malheureux, sinistre, *funest-us*, *luctuos-us*, a, um. = La victoire est —, *acerbissimo luctu victoria redundat* (Cic.).

FUNESTEMENT, adv., d'une manière funeste, *infelicit-er*; *misere*; *luctuosè*.

FUNICULAIRE, adj., composé

de cordes, périphr., à *multis funibus constans*, antls, omn. g.

FUR. Au fur et à mesure que... V. Mesure.

FURET, m., petit quadrupède carnivore de la famille des martres, qui s'enfonce dans les terriers pour chasser le lapin, *viverr-a*, æ, f. (Plin.). = FIG. Homme qui s'enquiert de tout, périphr., *curiosus scrutat-or*, oris, m., ou qui *singula scrutatur*.

FURETER, æ, 1. chasser au furet, périphr., *viverris cuniculos ven-ari*, dép. || 2. fig. fouiller partout, *omnia rim-ari*, dép.; *singula scrut-ari*, dép. (Cic.). = — dans tous les coins de la maison, *totam domum perscrutari*.

FURET-EUR, m., EUSE, f., qui furete, *scrutat-or*, *indagat-or*, oris, m.; *indagatr-ix*, icis, f. = — de nouvelles, *rumorum anceps*, *aucup-is*, m. (Cic.).

FUREUR, f., 1. frénésie, emportement, *fur-or*, oris, m., *ir-a*, æ, f., *furi-æ*, arum, f. pl., *impet-us*, ùs, m., *rabi-es*, ei, f. || 2. violence (en parlant des choses), *vis*, vis, f.

EX. 1. Fureur effrénée, aveugle, *furor effrenatus*, *cæcus*, *ravidus*, *ignitus*. Transporté de —, *furore inflammatus* (Cic.). Aveuglé par la —, *furore cæcus* ou *amens* (Virg.). Entrer en —, *furore accendi* ou *inflammari*, pass.; *furias concipere* (poét.). Être en —, *furere*, n.; *bacchari*, dép.; *furere et bacchari*. Se soustraire à la — de qn., *alicujus furori se subducere*; *alicujus furoris vitare* ou *declinare*. Sa — s'est apaisée, *ejus furor consedit*, ou *illi ira cecidit*. Mettre qn. en —, *furorem alicui inficere*, ou *aliquem furiare*. Attaquer qn. avec une — extraordinaire, *aliquem* ou *in aliquem inusitatâ rabie invadere*. Charger avec —, *in hostem cæco impetu ferr-i* (*fer-or*, *lat-us sum*). Avec —, *furiôsè*; *furenter*. Fureur poétique, enthousiasme, *poëticus furor*, ou d'un seul mot, *cæstr-um*, i, n.

2. La fureur des vents, *ventorum vis*, ou *violentia* ou *rabies*. La — de la mer, *maris ira* ou *ævili-a*, æ, f. ou *serv-or*, oris, m. ou *æst-us*, ùs, m. ou *rabi-es*, ei, f. Mer en —, *iratum mare*. La mer entre en —, *inhorrescit mare*. — de la guerre, *belli* ou *armorum furor*. — des guerres civiles, *bellorum civilium insani-a*, æ, f.

FUREUR, f., passion violente pour un objet, *insani-a*, æ, f.; périphr., *rei immensa cupid-o*, inis, f.

EX. La fureur du gain, *lucri furor* (Sen.). — de l'or, *auri fames* (Virg.). — de dépenser, *impendorum furor*. C'est aujourd'hui la — de la table, *nunc convivorum viget furor*. — des maisons de campagne, *villarum insania*. Aimer une chose à la —, *rem ad insaniam concupiscere* (Cic.).

PHR. Fureur de constructions, *insanæ substructiones* (Cic.). Aimer qn. à la —, *alicujus amore insanire* (Plaut.), ou *aliquem perditè amare*, ou *aliquem deperire* (Ov.). Il aime les chevaux à la —, ou il a la fureur des chevaux, *ardet equis* (Hor.).

FURIE, f., 1. divinité infernale, *furi-a*, æ, f.; *erium-ys*, *yos* f.

poét. = Les Furies tourmentent les méchants, *improbos Furie agitant* ou *insectantur* (Cic.). De —, *furialis*, is, e. A la manière des furies, *furialiter* (Hor.). = FIG. méchante femme, périphr., *altera megær-a*, æ, f. || 2. emportement violent. V. Fureur, n° 1. || 3. violence (en parlant des choses. V. Fureur.

FURIEUSEMENT, adv., 1. avec fureur, *furiôsè*; *furenter*. || 2. extrêmement, *valdè*; *maximoperè* (Cic.). = Se tromper —, *errare totâ viâ* (Ter.).

FURI-EUX, EUSE, adj., 1. transporté de fureur, *fur-ens*, *entis*, omn. g.; *furiôs-us*, *furibund-us*, a, um; périphr., *furore am-ens*, *entis*, omn. g.; *furore accens-us* ou *incens-us* ou *inflammat-us*, a, um; en parlant des choses, *ravid-us*, a, um; *fur-ens*. || 2. violent, *violent-us*, a, um; *vehem-ens*, *entis*, omn. g. || 3. excessif, *ing-ens*, *entis*, omn. g.; *maxim-us*, *immodic-us*, a, um.

EX. 1. Furieux et plein d'audace, *audaciâ furens* (Cic.).

2. Vent furieux, *vehemens ventus*. Mer furieuse, *iratum mare* (Hor.). Tempête —, *sæva procella*. Combat —, *atrox prælium*. Passion —, *effrenata* ou *furiosa cupiditas*. Ondes, flammes —, *undæ*, *flammæ furentes*. Torrent —, *furens amnis*. Les autans —, *furentes austri* (Virg.). Il brûle d'un désir — de le rencontrer, *furit le repere* (Hor.).

3. Il a une furieuse envie de vous voir, *incredibili ardet te visendi studio*.

FURIEUX, m., vecors, vecordis, omn. g. (Tac.); *furiôs-us*, *mente capt-us*, a, um. = On eût dit un —, *omnibus furere videbatur* (Cic.).

FUROLLES, f. pl., exhalaisons enflammées, soit de la terre, soit de la mer, périphr., *terreni* ou *marini ign-es*, ium, m. pl.

FURONCLE, m., flegmon fort rouge et douloureux, *furuncul-us*, i, m.

FURT-IF, IVE, adj., fait à la dérobée, *furtiv-us*, a, um.

FURTIVEMENT, adv., à la dérobée, *furtivè*; *furtim*; *clâm*.

FUSEAU, m., instrument pour filer, *fus-us*, i, m. = Tourner le —, *fusum torqu-ère* (*tors-i*, *tortum*) (Plin.), acc.

FUSÉE, f., fil autour du fuseau, *circumvolutum fuso fil-um*, i, n. = FIG. et PROV. Démêler la —, débrouiller une affaire, *negoti-um explic-are* (*ui*, *itum*, et *avi*, *atum*), (Cic.).

FUSÉE de poudre à canon, *factus nitrato pulvere tubul-us*, i, m. = — volante, *tubul-us* (i, m.), *ignitus volatilis*. Jeter des —, *factos nitrato pulvere tubulos mitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

FUSER, n., s'étendre, se répandre, *fund-i* (*fus-us sum*), pass.; *pervad-ère* (*vas-i*, *vas-um*), n. = Le

pus de cet abcès a — sous la peau, *cujus abcessus sub cutem pervasit* (Cels.).

FUSIBILITÉ, f., qualité de ce qui est fusible, *fusibilit-as*, *atis*, f. (mot consacré); périphr., *ad liquationem aptitud-o*, inis, f., ou *rerum fundi facilis natur-a*, æ, f.

FUSIBLE, adj., qui se peut fondre, périphr., *quod fundi* ou *liquari potest*.

FUSIL, m., 1. arme à feu, périphr., *ferrea fistula longior*, gén. *fistulæ longioris*; d'un seul mot, *ignari-um*, i, n. || 2. — qu'on bat pour en tirer du feu, *ignari-um*, i, n. = Pierre à —, *pyrit-es*, æ, m. Battre le —, *ex pyrite ignem excut-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*) (Plin.) ou *elic-ère* (*io*, *elic-ut*, *elic-itum*).

FUSILIER, m., soldat armé d'un fusil, périphr., *mil-es* (*itis*, m.); *ferreâ fistulâ longiori armatus*; d'un seul mot, *fistulat-or*, oris, m. (lat. mod.).

FUSILLADE, f., 1. plusieurs coups de fusil tirés à la fois, *multorum ignariorum simultanea disruptio*, onis, f., ou *ignariorum uno eodemque tempore explodentium strepit-us*, ùs, m.

FUSILLER, a., tuer à coups de fusil, *ictu ignariâ occid-ère* (*i*, *cis-um*), acc.

FUSION, f., fonte, *fusur-a*, æ, f.

FUSTE, f., vaisseau de bas bord, à voiles et à rames, *liburnic-a*, *liburn-a*, æ, f.

FUSTIGATION, f., action de fustiger, *verberat-o*, onis, f.; *fustuari-um*, i, n.

FUSTIGER, a., frapper à coups de verges ou de bâton, périphr., *virgis* ou *fustibus cæd-ère* (*caed-i*, *cæs-um*), acc.

FÛT, m., 1. le bâton d'une pique, *hastil-e*, is, n. = — d'une arme à feu, *lign-um* (i, n.); *cui fistula ferrea inscribitur*. || 2. fût d'une colonne, partie de la colonne entre la base et le chapiteau, *columnæ scapus* ou *trunc-us*, i, m. ou *corp-us*, oris, n.

FÛT, m., vaisseau à mettre du vin, *doli-um*, i, n. = Vin qui sent le —, *vinum doli vitium redolens*.

FUTAIE, f., ou bois de haute futaie, forêt composée de grands arbres, périphr., *procerarum arborum sylv-a*, æ, f., ou *sylv-a alta* ou *ardua* ou *procera* ou *excelsa*.

FUTAILLE, f., vaisseau de bois pour mettre du vin, *doli-um*, i, n.

FUTAINÉ, f., étoffe de coton, périphr., *xylinus pann-us*, i, m.; d'un seul mot, *xylin-um*, i, n.

FUT-Ê, ÊÊ, adj., rusé, *catus* et *callid-us*, a, um.

FUTILE, adj., frivole, de peu de conséquence, *futil-is*, is, e; *frivol-us*, a, um.

FUTILITÉ, *f.*, caractère de ce qui est futile, *futilit-as, atis, f.* || 2. au pl. choses futiles, *nug-æ, arum, f. pl.*

FUT-UR, URE, *adj.*, qui est à venir, *futur-us, a, um.* = Races futures, *genus omne futurum, gén. generis, n.*

FUTURITION, *f.*, condition de ce qui doit arriver, *futuriti-o, onis, f.*

FUY-ANT, ANTE, *adj.*, *fugi-ens, entis, omn. g.* = **FIG.** qui paraît s'enfoncer dans un tableau, qui, *quæ, quod in tabulâ recedit. V. Fuir.*

FUY-ARD, ARDE, *adj.*, qui fuit du combat, *fugi-ens, entis; fug-ax,*

acis, omn. g. = Poursuivre les —, *fugientibus inst-are (insti-t, instit-um), n. (Liv.)*; les poursuivre de près, être près de les atteindre, *in tergo fugientium hæ-ère (hæs-i, hæs-um), n. (Curt.)*. Arrêter les —, *fugam reprîm-ère (repres-si, repres-sum) (Cic.)*.

G

GAF

G, lettre consonne, septième de l'alphabet.

GABARE, *f.*, espèce de bateau plat, *corbit-a, æ, f.*

GABARIT, *m.*, modèle de construction de vaisseau, *navis ædificandæ exempl-ar, aris, n.*

GABARIER, *m.*, maître ou patron d'une gabare, *corbitæ rect-or, oris, m.*

GABELLE, *f.*, 1. impôt sur le sel, *périph.*, *salarium tribut-um, i, n.*; ex amonâ salariâ vectig-al, *alis, n.* || 2. grenier à sel, *salaria cell-a, æ, f.*

GABIER, *m.*, matelot qui se tient sur les hunes, *périph.*, *carchesio addictus naut-a, æ, m.*

GABION, *m.*, panier rempli de terre, qui, dans les sièges, couvre les travailleurs, *périph.*, *terrâ facta corb-is, is, f.*

GABIONNER, *a.*, couvrir de gabions, *périph.*, *factis terrâ corbis mun-ire, accus.*

GÂCHE, *f.*, pièce de fer percée où entre le pêne de la serrure, *pessuli retinacul-um, i, n.*

GÂCHER, *a.*, 1. détrempier (le plâtre), *gypsum aquâ dilu-ère (i, tum) ou macer-are ou temper-are ou subig-ère (subeg-i, subac-tum).* || 2. gâter un ouvrage en le faisant, *opus turpiter confic-ère (io, sec-i, sect-um).*

GÂCHEUR, *m.*, qui gâche le plâtre, *périph.*, qui *gypsum subi-git.*

GÂCH-EUX, EUSE, *adj.*, bourbeux, *limos-us, lutos-us, a, um.*

GÂCHIS, 1. *m.*, ordure causée par l'effusion d'un liquide, *périph.*, *lutulenta aqu-a, æ, f.*; *lut-um, i, n.* || 2. affaire désagréable et embrouillée, *molestum et operosum negoti-um, i, n.*

PHR. 1. Par suite de pluies continues, les routes s'étaient transformées en un véritable gâchis, *perpetuis imbris, viæ cæni in speciem conversæ fuerant.* = 2. C'est un gâchis où Jupiter lui-même ne pourrait rien reconnaître, *in hæc rerum inextricabili confusione nihil Jupiter ipse posset agnoscere.*

GADOUARD, *m.*, vidangeur, *périph.*, *latrinarum purgat-or, oris, m.*

GAFFE, *f.*, t. de marine, perche

GAG

munie d'un croc de fer à deux branches, *périph.*, *cont-us bisul-cus.*

GAGE, *m.*, 1. nantissement donné pour la sûreté d'une dette, *pign-us, oris, n.* || 2. marque, garantie, assurance, *pign-us, oris, n.*; *not-a, æ, f.*; *sign-um, indici-um, i, n.* || 3. marque d'une gageure, d'un défi, *depositum indici-um, i, n.*

EX. 1. Donner qq. ch. en gage, *rem pignere, oppignerare, pignori dare (ded-i, dat-um).* Prendre en —, *rem pignerari. (Cic.)*. Retirer un —, *pignus liberare (Ulp.)*. — d'un prêt, *fiduci-a, æ, f.* Prêter sur — *fiduciam accipere; pecuniam pignore accepto commo-dare.* = 2. — d'amour, *monumentum et pignus amoris (Virg.)*. Il a donné à la république des — nombreux, *multa reipublicæ pignora dedit (Cic.)*.

PHR. 2. Votre valeur m'est un gage du succès, *vestram virtutem rerum quas gesturus sum vadem prædemque habeo (Curt.)*. Dans maintes circonstances vous m'avez donné des — éclatants de votre courage et de votre fidélité, *multis tempestatibus vos cognovi fortes fidosque mihi (Sall.)*. Il lui offrit sa main comme — de réconciliation, *dextram ei reconciliatæ gratiæ pignus obtulit (Curt.)*. O! mon père, donne-moi un — qui me fasse reconnaître pour ton fils, *pignora da, genitor, per quæ tua vera propago credar (Ov.)*.

GAGES, au pl., salaire, appointements, *merc-es, edis, f.*; *preti-um, i, n.* = Gens à —, *oper-æ, arum, f.*. Qui est aux — de qn., *alicujus mercenarius (Cic.)*. Prendre à —, *mercede conduc-ère (dux-i, duct-um).*

GAGER, *a.*, 1. faire une gageure, *périph.*, *sponsionem fac-ère (io, sec-i, fact-um)*; *pignore cum altero cert-are (Virg.)* ou contend-ère (*i, ten-tum, n. (Phæd.)*). || 2. donner des gages, *périph.*, *mercede conduc-ère (dux-i, duct-um).*

EX. 1. Défier de gager, *sponsione aliquem laceß-ère (ivi, itum) (Cic.)*. — qu'une chose est, *sponsionem facere ni...*, subj. — qu'une chose n'est pas, *sponsionem facere si*, subj. Gageons, *sponsio stat.* Je gage ma tête à couper que je serai vainqueur, *sponsione, ni victor fuero, cervice solvam.* Je gage cent écus que vous ne viendrez pas à bout de cette entreprise, *centum nummos tibi spondeo, si negotium istud perfeceris.*

2. Applaudissements gagés, *conducti*

GAG

ou *empti plausus*. Assassins gagés, *conducti ad cædem faciendam homines.*

GAGEUR, *m.*, celui qui gage, *périph.*, qui *facit sponsionem.* || 2. qui a l'habitude de gager, *sponsionum avid-us* ou *amantissim-us, i, m.*

GAGEURE, *f.*, promesse que les personnes qui gagent se font réciproquement de payer ce dont elles conviennent, *sponsi-o, onis, f.*

EX. Faire une gageure. **V.** Gager. Refuser une —, *detrectare sponsionem.* Accepter une —, *provocanti respondere.* Gagner une —, *sponsione vincere.*

PHR. Gager sa tête à couper, c'est la gageure d'un fou, *stultum caput, qui caput oppignerat.*

GAGISTE, *m.*, qui est aux gages d'un autre, *périph.*, *mercede conductus, conductitius mercenari-us, i, m.*

EX. Musicien gagiste, *conductitius fidicen (Plaut.)*.

GAGNABLE, *adj.*, qu'on peut gagner, *périph.*, qui, *quæ, quod obtinêri potest.*

GAGNAGE, *m.*, lieu où vont paître les troupeaux, *pascu-a, orum, n. pl.*

GAGNANT, *m.*, celui qui gagne une gageure, une partie de jeu, *vict-or, oris, m.*; *périph.*, qui *sponsionem aufert.*

GAGNE-DENIER, *m.*, celui qui gagne sa vie par le travail de son corps sans savoir de métier, *gerul-us, bajul-us, operari-us, i, m.*; *oper-a, æ, f.*; cui *ars est census (Ov.)*.

GAGNE-PAIN, *m.*, ce avec quoi qn. gagne sa vie, *périph.*, *ars (artis, f.)*; *quâ quis vitam tolerat; artis instrument-a, orum, n. pl.*

GAGNE-PETIT, *m.*, remouleur ambulant, *circumforaneus fab-cr, ri, m.*

GAGNER, *a.*, 1. faire un gain, *lucr-ari, dép.*, *lucrifac-ère (io, sec-i, fact-um)*, accus. || 2. gagner au jeu, *vinc-ère (vic-i, vict-um)*; *pignus aufer-re (abstul-i, ablat-um).* || 3. obtenir ce que l'on désire, *refer-re, (o, retul-i, relat-um)*; *obtin-ère (ul, obtent-um)*; *consequ-i (secut-us sum), accus.* || 4. ménager (le temps), 1^o pour avancer, *acceler-are; festin-are; festinationem adhib-*

ère (ui, itum); 2° pour différer, *duc-ère, produc-ère tempus*; *disfer-re* (o, distul-i, dilat-um); *moram trah-ère* (trax-i, tract-um), *induc-ère* (dux-i, duct-um). || 5. = — qq. ch. sur qn., obtenir de lui que..., *compell-ère* (pul-i, puls-um) *aliquem ut...* subj. || 6. mériter, *mer-èri*, dép. || 7. acquérir le cœur, la bienveillance, *capt-ère, allic-ère* (io, lex-i, lect-um), *delin-ère* (ivi, itum), *sibi devinc-ère* (vinx-i, vinct-um), acc.; *alicujus gratiam, amorem, benevolentiam* ou *voluntatem sibi conciliare*. || 8. corrompre, *corrump-ère* (rup-i, rupt-um); *suborn-ère*. || 9. acquérir des avantages, *profic-ère* (io, sec-i, sect-um). || 10. prendre, contracter (une maladie), *incid-ère* (cid-i, ci-sum) in, accus. || 11. se diriger vers un endroit, y arriver, *pet-ère* (ii, itum), accus.; *perven-ère in* (locum). || 12. se propager, s'étendre, *serp-ère* (si, tum), *grassari, glisc-ère* (s. prêt. ni sup.), per, accus.; *invad-ère* (vas-i, vas-um), *sese insinu-ère in*, acc. || 13. se faire sentir par degrés, *sensim et pedetentim progred-i* (ior, gres-sus sum).

EX. et PHR. 1. Gagner beaucoup, *magnum questus facere; ad magnas venire pecunias*. Argent gagné aux dépens du trésor, *ex arario lucrifacta pecunia*. Argent gagné légitimement, *paria legibus pecunia*. Connaître tous les moyens de — de l'argent, *omnes vias pecuniarum nosse*. Roscius a pu et dû — cent mille sesterces, *Roscius sestercentum millia merere et potuit et debuit* (Cic.). Avec ces bras on ne peut — plus de douze as, *illa membra merere per se non amplius possunt duodecim asis* (Plin.). Voulant montrer qu'un philosophe, s'il lui plaisait, lui aussi pouvait — de l'argent, *ut ostenderet etiam philosophum, si ei commodum esset, pecuniam facere posse* (Cic.). C'est, à mon avis, autant de gagné, *id ego in lucris pono*. Ce qui m'arrivera contre mon attente, je le regarderai comme autant de gagné, *quidquid præter spem eveniet, omne id deputabo in lucrum* (Ter.). Ce qui rentrera sera autant de gagné, *si redit aliquid, lucrum est* (Sen.). Ce sont autant de jours de gagnés, *de lucro vivimus*. On ne gagne rien à se mettre en colère, *non facit ira lucrum* (Mart.). Que gagnerais-je à vous tromper? *quid mihi lucri est te fallere?* (Ter.). Que gagnerez-vous à ma mort? *quid commodi est morte meâ retuleris?* Il n'y a rien à — ici pour les voleurs, *nihil hic questus furibus* (Plin.). Vous n'y gagnerez rien, *nihil agis, operam et oleum perdis* (Cic.). Trouver un chemin qui fait — quatre jours, *compendium viæ quadridui deprehendere* (Plin.). — sa vie, *vitam tolerare labore* (Cic.). — sa vie en filant, *lanā victum quæritare* (Ter.).

2. Gagner à qn. tout son argent au jeu, *alicujus marsupium, sventibus talis, exenterare* (Plin.).

3. Gagner de la gloire, de la réputation, *gloriam, laudem, famam consequi*. — la bataille, *victoriam consequi, referre*; *proelio vincere*. La bataille étant gagnée, *partâ victoriâ*. — un procès, *causâ vincere*; le — complètement, *totam litem obtinere*.

Il gagnait toujours les mauvaises causes, *malas causas semper obtinebat*. — un pari, *sponsione vincere* (Cic.). — un prix, une récompense, *præmium auferre*.

4. Donner cause gagnée à ses adversaires, *causam adversariis tradere*. Je vous cède gagné, *vicisti; tibi cedo; palmam tibi deferō; do manus* (Cic.).

5. Gagner une chose par adresse, *rem alicui ou ab aliquo elicere*. — à force d'instances, *instando evincere* (Liv.). — sur soi de..., *animo imperare ut...* subj. (Liv.). — sur soi de se taire, *linguæ temperare* (Plaut.). — sur qn. de..., *ab aliquo impetrare ut...* (Cic.). On gagne sur lui, à force de prières, qu'il paraîtra sur le théâtre, *is precibus adducitur ut in scenâ ostendat sese* (Phæd.). Je n'ai jamais pu — cela sur lui, *hoc illi persuadere nunquam potui*. Je n'ai pu — sur moi de lui en faire des reproches, *ipsum ut reprehenderem impetrare à me non potui*. Mon frère a gagné sur moi que je vinsse ici avec lui, *ita me frater exoravit, ut huc secum ventrem* (Cic.).

6. Il a bien gagné le droit de cité, *civitatem non furatus est* (Cic.). Bien — son argent, *officia obire liberaliter* (Plin.); *studiosè ac diligenter officium intrare*. Il l'a bien gagné, *hoc ei jure evenit* (Cic.). — le ciel, *æterna præmia mereri*.

7. Gagner les cœurs, *captare voluntates hominum*. Il a gagné la bienveillance générale, *maximâ in gratiâ est apud omnes*. Faire — à qn. les bonnes grâces d'un autre, *aliquem in alterius gratiâ ponere*. — par son affabilité, *allicere voluntates alienas comitate*. — les esprits par son éloquence, *delinire animos sermone*. — la bienveillance, *allicere benevolentiam*. Se laisser — par les bienfaits, *allici beneficiis* (Cic.). Persuadé que s'il réussissait à le —, il en tirerait un grand avantage, *non dubitans eum, si pellexisset, magno ipsi usui fore* (C. Nep.). — qn. par des présents, *aliquem sibi muneribus devincere*. — qn. par des prières, *aliquem exorare ou flectere*. Tâcher de — qn. à force de prières, *ambire aliquem sollicitâ prece* (Hor.). Se laisser — par les prières de qn., *alicujus precibus flecti ou cedere*. Rien ne lui a gagné l'appui de la noblesse, *nihil illi potentium gratiam conciliavit*. — la faveur publique par des flatteries, *civium benevolentiam blanditiis et assentionibus colligere*. Chercher à — les bonnes grâces de qn., *alicujus gratiam aucupari, consecrari, captare*. — qn. à son avis, *aliquem ad se, ad suam sententiam traducere*. — à son parti, *in suas partes adducere*.

8. Gagner à prix d'argent, *aliquem pretio delinire, emolumento captare*. — un juge, *pretio judicem corrumpere*. Se laisser — à prix d'argent, *pretio capti*. — les témoins, *testes adornare ou subornare*. — les serviteurs, *famulos spe à domino alienare* (Cic.).

9. Ce jeune homme a beaucoup gagné par le commerce des gens de bien, *multum ille adolescens bonorum commercio profecit*. Il gagne à être connu, *hunc, quò magis cognoveris, eò pluris feceris*. La vertu gagne à être attaquée, *multum adjicit sibi virtus lacerata*. Gagnons-nous à ce que ces actions soient condamnées? *expeditne nobis ista damnari* (Sen.)? Vous ne gagnerez à cela que de faire connaître à tout le monde votre audace et votre effronterie, *quâ in re nihil aliud assequeris*

nisi ut ab omnibus mortalibus audacia tua cognoscatur et impudentia (Cic.).

10. Gagner une maladie, *morbi contagio affici*. — la fièvre, *incidere in febrem* (Cic.). La fatigue lui a fait — une maladie grave, *labor nimis eum gravem in morbum coniecit*.

11. Gagner sa demeure, *domum petere*. — la rive à la nage, *ad litus adnatare*. — la terre à force de rames, *remis ad terram contendere, ou strenuè navigando ad litus appellere*. Ils n'eurent pas plutôt gagné la plaine, *ubi primum planitiem attigerunt* (Cæs.). — ses vaisseaux, *in naves confugere*. — promptement la porte, *exitum præcipitare*. — les champs, *se in pedes dare; fidere pedibus* (Ter.). — les devants, *præcurrere, antecedere*, acc. — de vitesse, *aliquem antevenire* (Sall.).

12. Gagner du terrain, *progredi* (Cic.). La nuit gagne, *nox præcipitat*. La contagion —, *serpenti contagio*. Le feu avait gagné le toit, *serpentes ad tectum flamma*. Le feu, gagnant de branche en branche, enflamma toute la forêt, *secutus per ramos ignis nemus flammâ involvit* (Virg.). La terreur gagne toutes les âmes, *pectora subrepat terror*. Les mauvaises doctrines des philosophes avaient gagné parmi le peuple, *plebem ipsam invaserant prava philosophorum disciplina* (V. M.).

13. Le froid me gagne, *permanet frigus ad ossa* (Luc.). Se laisser — par le sommeil, *succumbere somno*. Le sommeil gagne ma paupière, *somnus in oculos subrepat* (Ov.). La douleur qui gagne lentement et par degré perd toute son intensité, *sensim et pedetentim progrediens extenuatur dolor* (Cic.).

GAI, E, 1. qui a de la gaieté, *lætus, hilar-us, a, um; hilar-is, is, e*. || 2. qui inspire la gaieté, *læt-us, amœn-us, a, um; hilar-is*.

EX. 1. Humeur gaie, *hilaris animus*. D'un air gai et content, *hilaris vultus et læto*. Lælius avait un caractère très-gai, *erat in Lælio multa hilaritas* (Cic.).

2. Maison gaie, *amœna ou renidens domus*.

GAILLARD, m. t. de marine, élévation située à la poupe et à la proue, *tabulat-um, i, n.* — d'avant, *constitutum ad proram tabulatum*. — d'arrière, *constitutum ad puppim tabulat-um, i, n.*

GAILLARD, ARDE, adj., 1. gai et un peu libre, *lasciv-us, feros-us, a, um*. || 2. frais, dispos, *alac-er, ris, re*. || 3. qui est entre deux vins, *ebriol-us, a, um*.

EX. 1. Chansons gaillardes, *lascivia carmina*. Être d'une humeur gaillarde et enjouée, *esse animo hilari et prompto ad jocandum* (Cic.).

2. Air gaillard, *alacervultus* (Cic.).

GAILLARDEMENT, adv. 1. joyeusement, *lascivè; jocosè; périphr., hilarem in modum*. || 2. hardiment, *strenuè; naviter*.

EX. 1. Passer une journée gaillarde-ment, *hilarem diem sumere* (Ter.).

GAILLARDISE, f. 1. gaieté gaillarde, *lascivi-a, æ, f.; périphr., lascivians hilarit-as, etis, f.* || 2. en pl., actions ou paroles un peu li-

bres, *liberius fact-a* ou *dicta*, *orum*, n. pl.

GALMENT, adv., avec gâté, hilaré; *hilariter*; *alacriter*; périphr., *hilarum in modum*.

EX. 1. Vivre galment, hilaré vivre (Cic.). Les soldats marchèrent galment au combat, *milites in aciem alacriter descenderunt*.

GAIN, m. 1. profit, *lucr-um*, i, n.; *quæst-us*, *ûs*, m.; *emolument-um*, i, n. || 2. heureux succès, *saustus event-us*, *ûs*, m.

EX. 1. Gain vil et sordide, *illiberales et sordidi quæstus*. Commerce dont on tire un grand —, *quæstiosa mercatura*. Homme avide de —, *quæstui deditus*. Être possédé de l'amour du —, *lucris inhiare*. Avoir la science du gain, *lucri habere scientiam*. Faire — de tout, *ex omni re quæstum redigere*. N'avoir en vue que le —, *omnia ad lucrum revocare*. Faire un — considérable dans une affaire, *maximum in re quæstum facere*. Il retira un grand — de cette affaire, *magnum ex hac re fructum percepit*. Regarder comme un —, *in lucro apponere* (Cic.). Jamais l'attrait du — ne me conduira à faire des choses criminelles, *nunquam animam, quæstus gratia, ad malas res edducam* (Sen.).

2. Gain d'une bataille, *parta victoria*. Avoir — de cause, *causam vincere*. Donner — de cause, *alieni causam adjudicare* (si c'est le juge) ou *tradere* (si c'est l'adversaire).

GAINE, f. 1. étui, *vagin-a*, *x*, f. || 2. partie qui en enveloppe d'autres, *involucr-um*, i, n.

GAINIER, m., qui fait des gains, *vaginarium opif-ex*, *icis*, m.

GÂTÉ, f., belle humeur, *hilarit-as*, *atis*, f. = J'ai pour jamais perdu ma —, *hilaritatem in perpetuum amisi* (Cic.).

PHR. Il a dans l'esprit de la gâté, *illi ingenium est hilare et lepidum* (Plaut.). De gâté de cœur, de propos délibéré et sans sujet, *consulto*; de *industria*.

GALA, m., fête de cour, repas splendide, *epul-um*, i, n.; *epul-x*, *orum*, f. pl.

GALANMENT, adv., 1. de bonne grâce, *spontè*; *libenter*. || 2. d'une manière galante, *amatoriè*. || 3. avec goût, élégance, *scitè*; *venustè*; *concinnè*; *elegantè*. || 4. adroitement, en homme d'esprit, *callidè*; *ingento et industria*.

GALANT, E, adj., 1. dev. le subst., — homme, *probus vir*, *vir-i*, m. || 2. civil, de bonne compagnie, *urban-us*, *a um*; *omni lepore ac venustate affluens*, *entis*, *omn. g.* = En — homme, *humanissimè*. || 3. après le subst., homme — qui cherche à plaire aux femmes, *mulierum assentat-or*, *oris*, m. || 4. —, en parlant des choses agréables, de bon goût, *facet-us*, *concinn-us*, *venust-us*, *a um*. = Style — et enjoué, *concinna et festiva orati-o*, *onis*, f. Homme qui a des manières polies et —, *homo urbanus et elegans*. Poésie —, *amatoris poësis*, *is* (Cic.). || 5. subst.,

amoureux, amant, *amat-or*, *oris*, m. = Chêuf —, *amatorcul-us*, i, m.

GALANTERIE, f., 1. agrément dans l'esprit et dans les manières, *urbanit-as*, *humanit-as*, *atis*, f.; *lepos*, *oris*, m.; *elegantia*, *x*, f. || 2. soins qu'on rend aux femmes, *mulierum assentati-o*, *onis*, f. || 3. propos flatteurs, *amatoria dicta*. || 4. commerce amoureux, *amor-es*, *um*, m. pl. || 5. petit présent, petit service, *munuscul-um*, i, n.

EX. 3. Dire des galanteries à qn., *allicupus animum blandis verbis tentare*.

GALANTIN, m., galant ridicule, *putidus mulierularum assentat-or*, *oris*, m.

GALBANUM, m., gomme résine fétide, *galban-us*, i, m.; *galban-um*, i, n.

GALE, f., maladie cutanée, qui est contagieuse, *scabi-es*, *ei*, f.

GALÈRE, f., 1. bâtiment de mer long et de bas bord, qui va à voiles et qq. f. à rames, suivant le nombre des bancs superposés, *bire-m-is*, *trire-m-is*, *quadrire-m-is*, *quinquerem-is*, *is*, f. || 2. peine des criminels condamnés à ramer sur les —, et par ext. lieu où l'on a beaucoup à souffrir, *rem-i*, *orum*, m. pl.

EX. 1. Capitaine de galère, *trierarch-us*, i, m. = Prov. Vogue la —, c.-à-d. advenue que pourra, *sit, ut fors volet*. 2. Condamner aux galères, *ad remum dare*, *mittere* (Suet.).

GALERIE, f., 1. longue pièce d'un bâtiment où l'on peut se promener; — couverte, *portic-us*, *ûs*, f.; — découverte, *xyst-um*, i, n., et *xyst-us*, i, m. || 2. endroit où l'on réunit des tableaux, des statues, *ornata signis, tabulis, porticus*. || 3. série de portraits, *imaginum seri-es*, *ei*, f. || 4. ceux qui assistent à un spectacle, à une partie de jeu, *circumstant-es*, *ium*, m. pl.; *coron-a*, *x*, f. || 5. chemins pratiqués dans les mines, *subterraneæ vi-x*, *arum*, f. pl.

GALERIEN, m., forçat, *ad remos condemnat-us*, i, m.

GALERNE, f., vent du N.-O., *cæci-as*, *x*, m.

GALET, m., 1. caillou plat et poli, *teres lapill-us*, i, m. || 2. amas de petits cailloux, sable du rivage, *aren-a*, *x*, f.

GALETAS, m., 1. logement pratiqué sous les toits, périphr., *proxima cella tegulis*. || 2. logement pauvre et mal meublé, *sordida sed-es*, *is*, f. = Il habite dans un galetas, *pauperrimè habitat* (Sen.).

GALETTE, f., sorte de gâteau, *crustul-um*, i, n.

GAL-EUX, **EUSE**, adj., qui a la gale, *scabios-us*, *a um*.

GALIMATIAS, m., mélange confus de mots qui semble dire qq. ch. et ne dit rien, *inextricabilis inanisque simul verborum sonit-us*, *ûs*, m.; *inopes rerum voc-es*, *um*, f. pl.

GALION, m., vase, mesure de

grande capacité, *major gaul-as*, i, m.

GALIOTE, f., petite galère, *lomb-us*, i, m.; *cursoria nav-is*, *is*, f.

GALLE, f., excroissance qui vient sur diverses parties des plantes, et particulièrement sur le chêne, noix de galle, *gall-a*, *x*, f.

GALLIC-AN, **ANE**, adj., se met pour français, dans diverses locutions, *gallie-us*, *a um*.

GALLICISME, m., construction, tour propre à la langue française, *propria gallici sermonis locuti-o*, *onis*, f.

GALLIQUE, adj., 1. qui appartient aux anciens Gaulois, *gallie-us*, *a um*. || 2. se dit de l'extrait de la noix de galle, *gallâ extract-us*, *a um*.

GALON, m., tissu de soie, d'or, etc., en forme de ruban, *limb-us*, i, m. = — d'or, *aureus* ou *auro textus limb-us*. — de soie, *bombycinus* ou *bombyce limb-us*.

GALONNER, a., orner, broder de galon, *limbum assu-ère* (i, tum), dat. = Habiter galonné, *distincta auro vestis*. Son manteau était galonné d'or, *aureus limb-us chlamydem obibat* (Ov.).

GALONNIER, m., fabricant de galons, *limbolari-us* et *limbulari-us*, i, m.

GALOP, m., 1. la plus élevée et la plus rapide des allures du cheval, et par ext. course très-rapide, *incitatus curs-us*, *ûs*. || 2. par ext. danse très-vive, *incitatus saltationis mod-us*, i, n.

EX. 1. Au galop, *equo citato* (Cæs.). Aller le grand —, *equi cursu incitatisimo ferri* (Cic.). Cheval qui va le grand —, *concitatisimus equus* (Liv.).

GALOPADE, f., 1. action de galoper, *equi incitati-o*, *onis*, f. || 2. espace parcouru en galopant, *equo incitato peragrat-um spati-um*, i, n.

GALOPER, n., 1. (parlant d'un cheval), aller le galop, *quam velocissimè curr-ère* (*cucurr-i*, *curs-um*), n. || 2. (parlant de l'homme qui le monte), aller au galop, *incitato equi cursu ferr-i* (*fer-or*, *la-tus sum*), pass. || 3. fig. et fam. faire beaucoup de pas, de démarches, *huc et illuc ferri*, pass. ou *cursitare*, n.

GALOPER, a., mettre un cheval au galop, *equum incitare*.

GALOPIN, m., 1. petit domestique, *vernul-a*, *x*, f. || 2. mauvais petit garnement, *nebul-o*, *onis*, m.

GAMBADE, f., saut sans art et sans cadence, *tripudiati-o*, *exultati-o*, *onis*, f.

GAMBADER, n., faire des gambades, *exult-are*, *tripudi-are*, n.; *exultim lud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), n. = Et maintenant la voici qui joue et qui gambade sur la prairie, et nunc alludit, *viridique exultat in herbâ* (Ov.).

GAMELLE, *f.*, grande écuelle de bois, *grandis camell-a*, *æ*.

GAMME, *f.*, table des notes de musique disposées suivant leur ordre naturel, *musicum diagramm-a*, *atis*, *n*.

GANACHE, *f.*, 1. mâchoire inférieure du cheval, *inferior mal-a*, *æ*, *f.* || 2. *t.* de mépris, imbécille, *stip-es*, *itis*, *m*.

GANGRÈNE, *f.*, commencement de corruption d'une partie du corps, et au *fig.* corruption, contagion du vice, etc., *gangræn-a*, *æ*, *f.*

EX. Il s'infiltrerait comme la gangrène, *ut gangræn-a, serperet* (Luc.). = **FIG.** Cette gangrène se répandit parmi tout le peuple, *per omnes populi articulos mali gangræn-a permeavit*.

GANGREN-Ê, **ÊÊ**, *adj.*, 1. où la gangrène s'est mise, *gangrænâ vitiat-us*, *a*, *um*; *tab-ens*, *entis*; *tabid-us*, *a*, *um*. || 2. corrompu, *corrupt-us*, *vitiat-us*, *a*, *um*.

PHR. 2. Avoir l'âme gangrenée, *insanabili afflicti vultorum contagione* (Sen.).

SE GANGRENER, *r.*, se corrompre, propr. et *fig.*, *viti-ari*.

GANGREN-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature de la gangrène, *ad gangrænæ naturam acced-ens*, *entis*, *omn. g.* V. Gangrené.

GANGUE, *f.*, substance pierreuse qui enveloppe un minéral dans la terre, *pars rupis quâ metallum conditur*.

GANSE, *f.*, cordonnet de sole, *ansul-a*, *æ*, *f.*

GANT, *m.*, vêtement de peau pour la main, *digitali-a*, *um*, *n*. pl.; *manic-æ*, *arum*, *f.* pl. = Il mettait des — pendant l'hiver, *hyeme manus manicis muniebantur* (Plin.). = **PROV.** Il est souple comme un —, *nilhil eo tractabilius* (Cic.). Se donner les — d'une chose, *c.-à-d.* s'en prévaloir, *alicujus rei sibi laudem usurpare*. Jeter le — à qn., *c.-à-d.* le provoquer, *aliquem ad certamen provocare*.

GANTELET, *m.*, gant de fer qui faisait partie de l'armure, *ferreæ manic-æ*, *arum*, *f.*

SE GANTER, *r.*, mettre des gants, *digitalia insert-are*.

GANTER, *n.*, aller à la main. Ces gants gantent bien, *aptè ad manus conveniunt manicæ*.

GANTERIE, *f.*, fabrique de gants, *digitalium opificin-a*, *æ*, *f.*

GANTIER, *m.*, qui fait ou vend des gants, *digitalium opif-er*, *icis*, *m.* ou *propol-a*, *æ*, *m*.

GARANÇE, *f.*, plante de la famille des rubiacées, dont la racine sert à teindre en rouge, *rubi-a*, *æ*, *f.*

GARANCIÈRE, *f.*, champ semé de garance, périph., *rubiâ consist-us loc-us*, *i*, *m*.

GARANT, *m.*, 1. celui qui répond de son fait ou de celui d'autrui, qui se porte caution, *spons-or*, *oris*, *m*; *præs*, *præd-is*, *m*; *vas*,

vad-is, *m*. || 2. garantie, en parlant des choses, *sign-um*, *indici-um*, *i*, *n*. || 3. l'auteur d'un passage, d'une nouvelle qu'on cite, *auct-or*, *oris*, *m*.

PHR. 1. Se rendre garant de qn., auprès d'un autre, *alicui pro altero spondere*. Il est — de mes promesses, *meorum promissorum sponsor est*. Pompée s'est porté — de mes intentions près de César, *sponsor est Cæsari Pompeius de medi voluntate* (Cic.). = 2. La religion est le meilleur — de la probité des hommes, *religio, fidissimum humanæ probitatis indicium*. = 3. Aristote est mon —, *Aristotelem auctorem habeo*.

GARANTIE, *f.*, engagement par lequel on garantit, *auctorit-as*, *atis*, *f*; *cauti-o*, *satisfati-o*, *onis*, *f*. || 2. sûreté, ce qui garantit une chose, *cauti-o*, *onis*, *f*.

EX. 1. Prendre des garanties, cavère cautione (Varr.); à l'égard de qn., *aliquem cautione devincire*. || 2. Donner —, *satisfare alicui*. Recevoir —, *satis accipere ab aliquo* (Cic.). Présenter une — suffisante, *ferre cautionem idoneam*. Donner des terres pour —, *alicui prædiis cavere*. Promettre —, *nexu se obligare* (Cic.).

GARANTIR, *a'*, 1. répondre d'une chose, du maintien, de l'exécution d'une chose, *rem alicui præst-are* (*stit-i*, *stit-um*); de *re* spondère (*spond-i*, *spons-um*). || 2. affirmer, *assever-are*, *affirm-are*. || 3. mettre à l'abri, *tu-eri*; *defend-ere* (*i*, *fens-um*).

EX. 1. Garantir la dépense, *præstare sumptum* (Cic.). — qn. de tout dommage, *alicui damnum et noxam præstare*. Qui pouvait — qu'il ne se trouverait point de pirates? *prædones nullos fore quis præstare poterat?* C'est une chance que personne ne peut —, *incertus est casus, quem nemo præstare potest*. Qui vous garantira qu'il en sera ainsi? *quis hoc tibi ita fore præstabit?* Je puis vous — ma fidélité, *tibi de medi fide spondere possum*. Qui donc me garantit que Lenton se contente d'une seule tête, *quis igitur mihi præstat Lentonem uno capite esse contentum*. Je vous garantis que je terminerai bientôt cette affaire comme nous le désirons, *recipio vobis, celeriter me negotium ex sententiâ confecturum*. Je vous garantis que vous en retirerez de l'agrément et de l'utilité, *in me recipio fore hoc tibi et voluptate et usu*. — la solidité d'un édifice, *de ædium firmitate spondere* (Cic.).

2. Garantir qq. ch., *aliquid firmissimè asseverare*. Je ne puis — que ma propre opinion, *nilhil aliud affirmare possum nisi meam opinionem*. Il lui garantit qu'il le ferait, *id se facturum asseveravit*. On ne peut garantir une chose à moins d'en avoir une connaissance toute particulière, *nemo ullâ de re potest asseverare nisi certâ ejus rei et propriâ notâ* (Cic.).

3. Les feuilles de vigne garantissent le raisin, *defendit uvæ pampinus*. Garantir ses frontières des courses de l'ennemi, *suos ab excursionibus hostium tueri*. — qn. d'un malheur, *aliquem à calamitate defendere* ou *prohibere*. — de l'oubli la gloire de qn., *alicujus laudem ab oblivione vindicare* (Cic.).

SE GARANTIR, *r.*, se mettre à l'abri, *se tu-eri* ou *defend-ere* (*i*, *fens-um*) ou *mun-ire* contrà, *acc*.

EX. Se garantir du froid, *frigus propulsare*. — d'un danger, *d se periculum propellere*. — de la honte du supplice, *se à scditate supplicii vindicare* (Cic.).

SYNT. L'objet que l'on garantit à l'accus. = Celui dont on garantit à l'abl. avec *d*, *ab*. = La personne pour laquelle on garantit au dat.

GARBIN, *m.*, vent du sud-ouest sur la Méditerranée, *libs*, *lib-is*, *m*.

GARÇON, *m.*, 1. enfant mâle, *mas*, *mar-is*, *m*. || 2. célibataire, *cæl-ebis*, *ibis*, *m*. || 3. serviteur, *famul-us*, *i*, *m*; *pu-er*, *eri*, *m*; *minist-er*, *ri*, *m*.

EX. 1. Accoucher d'un garçon, *ma-rem parere*. De sa femme il eut deux —, *ex uxore duos habuit mares*. Petit —, *puer*. — qui est hors de l'enfance, *adolesc-ens*, *entis*, *m*; *adulescentul-us*, *i*, *m*. Fam. un bon, un brave —, *optimus* ou *egregius adolescens* ou *juvenis*. Beau —, *præstanti corpore juvenis*. = **FIG.** Être un bien petit — auprès de qn. (avoir bien peu de force, de talent en comparaison de lui), *parum præ aliquo valere* ou *scire*; *longè ab aliquo viribus ou scientiâ relinqui*.

2. Vie de garçon, *cælebs vita* (Hor.). Vivre garçon, *abhorre à nuptiis* (Cic.).

3. Garçon de boutique, *tabernæ præpositus*. —, ouvrier qui travaille chez un maître, *oper-a*, *æ*, *m*, *operari-us*, *i*, *m*.

GARDE, *f.*, action de garder, de conserver, *tutel-a*, *custodi-a*, *æ*, *f*. || 2. attention, prévoyance, *cur-a*, *æ*, *f*; *cauti-o*, *onis*, *f*. || 3. gens de guerre préposés à la garde d'un prince, d'un camp, d'une ville, *satellit-es*, *um*, *m*. pl.; *stati-o*, *onis*, *f*; *excubi-æ*, *arum*, *f*. pl. || 4. *t.* d'escr. || 5. partie d'un arme qui protège la main, *capul-us*, *i*, *m*; *capul-um*, *i*, *n*.

1. Être de bonne garde, *c.-à-d.* u garder longtemps, *vetustatem habere pati*. N'être point de garde, *vetustatem fallere* (Plin.). Donner une chose en —, *rem alicui credere in custodiam ou committere* (Cic.). Le roi confia des étrangers la — de sa personne, *res peregrino militi corporis sui custodiam tradidit*. Confier à qn. la — d'un place, *alicujus fidei arcem committere*. La — du camp ne passe point pour un honneur, mais pour une charge, *custodia castrorum non honoris, sed oneri existimatur* (Cic.). Se précipitant sur ceux qui restaient à la — du camp impetu in eos facto qui erant in statu ne pro castris collocati (Cæs.). Mourir sa vie sous la — des lois, *legum prædio vitam suam tueri* (Cic.).

2. Faire la garde, *excubare*. Faire bonne garde, *circumspicere diligenter*. La — si fidèle des chiens, *canum tam fida custodia*.

3. Garde royale, *regii satellites*; *regia custodia*. — municipale, *addicti urbi cohors*. — nationale, *constans et armatis civibus præsidium*. — de nuit, *circitores*. Corps de garde, *statio*. — avancée, *proxima ab hoste statû*. Avant —, arrière —. V. ces mots. Ceux qui sont de —, *vigiles*; *custodes*. Eu

de —, *stationes* ou *excubias* agère. Être de — la nuit, *vigilias* agère. Être de — près des portes, *pro portis excubare* (Liv.); *portam statione tenere* (Virg.). Monter la —, *in stationem succedere*. Descendre la —, *de statione deducere* (Cic.). Relever la —, *vigilias deducere* (Sall.). Mettre une bonne — en un endroit, *locum firmare praesidiis*.

4. Se mettre en garde, *corpus obsecro ense tueri*; se pugnè aptare.

5. Enfoncer l'épée jusqu'à la —, *gladium penitus hostili corpore condere*, ou *ensem capulo tenus abdere*, poët. (Virg.).

GARDE, m., gardien, *cust-os, odis*, m. — national, *armatus civ-is, is*, m. — du corps, *corporis cust-os*, (Cic.); *regius satell-es, itis*, m. = Entouré de —, *armatis septus*. Prince à qui l'affection de ses sujets tient lieu de —, *septus suorum charitate vir princ-eps*. Appeler les —, *milites evocare*. Donner des —, *custodes appon-ère* (*pos-ui, positum*). — forestier, *saltuarius* ou *saltuum custos*. — champêtre, *messium custos*. — malade, *apposita ægroto custos*.

PRENDRE GARDE, n., 1. faire attention, remarquer, *animadvert-ère*, *advert-ère* (*vert-i, vers-um*), accus. || 2. par ext. faire attention, dans le but d'obtenir, tel ou tel résultat, veiller à..., prendre soin, s'occuper de..., *cur-are*, accus.; périphr., *operam dare* (*dedit, datum*), dat. ou accus. avec ad. || 3. faire attention dans le but d'éviter tel ou tel résultat, *cav-ère* (*i, caut-um*), abl. avec à, ab.

SYNT. 1^o Dans le sens de faire attention, le verbe suiv. à l'infinitif. = 2. Dans le sens de s'occuper de..., le verbe suiv. au subj. avec ut. = 3^o Dans le sens d'éviter, le 2^e verbe au subj. avec ne.

EX. 1. Prendre garde à qq. ch., *rem advertère* ou *animadvertère*. D'ici, je prendrai — à ce qu'il fera, *asservabo hic quid rerum agat* (Plaut.).

2. Prenez garde à cela, *hoc cures velim*, ou *huic rei operam des*. Prenez — que tout soit prêt, *da operam ut omnia sint parata*.

3. Prenez garde de tomber, *cave ne cadas*.

PHR. 1. Prenez garde que je n'ai point parlé de mes talents, mais de ceux de l'orateur, *memento me non de meâ, sed de oratoris facultate dixisse* (Cic.). = 2. Je prendrai garde que tout se passe bien, *ego istuc rectè ut fiant videro* (Ter.). Sans y prendre —, *imprudenter*; *per imprudentiam* (Cic.); *incautè et inconsultè* (Liv.). Se donner — de qq., *aliquem* ou *ab aliquo cavere*. Prendre garde à un denier, *de asse disputare*. Je me donnerai — de me faire passer à vos yeux pour un fou, *non sanè committam ut tibi insannare videar*. Il n'a — de le tromper, il est trop honnête homme, *probius est quam ut illum decipere conetur*. Être en — contre qq., *ab aliquo* ou *à re præcavere*; contre le poison, *cavere à veneno*. Se tenir sur ses gardes, *animo excubare* ou *vigilare*. Qui se tient sur ses —, *cautus et providus*; qui ne s'y tient pas, *improvidus et incautus*.

GARDE-CÔTE, m., *oræ maritimæ*

defens-or, oris, m. = Vaisseau —, *episcopus phasel-us, i, m.*; *oraria nav-is, is, f.*

GARDE-DES-SCEAUX, m., ministre de la justice, chargé des sceaux de l'Etat, *summus justitiæ præ-es, idis*, m.

GARDE-FEU, m., grille de fer devant la cheminée, *apposita foco craticula, æ, f.*

GARDE-FOU, m., balustrades ou barrières qu'on met au bord des quais, pour empêcher de tomber. = — de pierre, *loric-a, æ, f.* — de bois, *repagul-a, orum*, n. pl.

GARDE-MAGASIN, m., officier préposé pour la garde des magasins, *apothecæ, horreo, etc. præposit-us, i, m.*

GARDE-MANGER, m., lieu pour garder la viande, etc., *cella promptuaria*; *cella penaria*; *penari-um, i, n.*; *penari-us, i, m.*

GARDE-MEUBLE, m., lieu où l'on garde les meubles, *gazophylaci-um, i, n.*

GARDE-NOTE, m., titre des notaires. V. Ce mot.

GARDER, a., 1. conserver, retenir, *serv-are, asserv-are*, accus. || 2. observer, *serv-are, observ-are*, accus.; *par-ère* (*ui*), dat. || 3. réserver, *serv-are, reserv-are*, accus. || 4. veiller à la conservation, *custod-ire*, (*ii* ou *ivi, ium*), accus. || 5. soigner, veiller sur, *cur-are*, accus. || 6. défendre, préserver, *defend-ère* (*i, sens-um*).

EX. 1. Garder du vin, *servare vinum in vetustate* (Col.). — de l'odeur, *servare odorem* (Hor.). Durant les chaleurs on ne peut rien —, *nilil æstate servari potest* (Plin.). Je garde vos lettres avec soin, *epistolas tuas diligentissimè servo* (Cic.). Garder un secret, *commissa tacere*. Garder la maison, le lit, se domi, *lecto continere*. — les rangs, *servare ordines*. — la fièvre pendant deux ans, *duos annos continuos febri laborare*. — sa dignité, *tuèri dignitatem*. — son sérieux, *abstinere risu*. — ses habitudes, *servare morem* (Plin.). Garder son caractère, *semper constare*. — le souvenir d'une chose, *memoriâ rem custodire*. — rancune, *injuriam gerere memoriâ impressam*. Elle garde un profond ressentiment du jugement de Paris et de l'injure faite à sa beauté, *manet aliâ mente repostum judicium Parisidis, spreteque injuria formæ* (Virg.).

2. Garder les commandements de Dieu, *Dei jussa servare*. — le silence, *tacere*; *silere*; *tuèri silentium*. — un serment —, *servare jusjurandum*; *fidem retinere*. — des mesures —, *servare modum*. — les bienséances, *decorum servare* (Cic.). Proportion gardée, *habita ratione*; *servato discrimine*... gén.

3. Garder sa fierté pour des jours plus heureux, *ferociam in meliora tempora reservare*. — pour le lendemain, *servare in posterum diem*.

4. Garder des troupeaux, *pecudes servare*, pascere. — la personne et la maison de qq., *aliquem corpus et domum custodire*. — les frontières contre les invasions des ennemis, *finis ab*

hostium excursionibus tuèri. Garder les retranchements, *ad vallum stare* (Cæs.); *munimenta defendere*.

5. Garder un malade, *ægrum curare*; *ægro assidere*. — un prisonnier, *captivum custodire*.

6. Que Dieu nous garde de ce fléau, *hanc à nobis Deus pestem avertat*. Que la raison vous garde de la séduction du vice, *vos ratio adversus vitiorum illecebras muniat*.

SE GARDER, r., 1. se conserver, durer, *serv-ari*, pass. || 2. se défendre, se tuèri ou munire ou *defend-ère* (*i, sens-um*) *contra*, accus. ou abl. avec ab. || 3. se délier, *cav-ère* (*i, caut-um*), accus., ou abl. avec ab. || 4. s'abstenir, *cav-ère, vid-ère, provid-ère* ne..., subj.

EX. 1. Le vin se garde longtemps, *diù servatur*, ou *annos* ou *vetustatem fert vinum*.

2. Se garder des attaques de l'ennemi, *contra hostiles impetus se tuèri* ou munire.

3. Gardez-vous des embûches de vos ennemis, *cave inimicorum insidias* (Cic.).

4. Gardez-vous de l'offenser, *cave ne quid in illum pecces*. Il se garde bien de paraître seul sage au milieu d'un peuple de fous, *non vult sapiens inter stultos vidèri* (Cic.). Garde-toi d'oublier l'état dans lequel tu reçois la royauté, *cave obliviscaris hujus status in quo accipis regnum*. Lépidè doit surtout se garder de montrer trop d'orgueil dans sa conduite, *hoc Lepido providendum est, ne quid arrogantius facere videatur* (Cic.).

GARDE-ROBE, f., 1. lieu où l'on serre les habits, *vestiari-um, i, n.* || 2. latrine, *latrin-a, æ, f.*

GARD-EUR, m., **EUSE**, f., qui garde, *cust-os, odis*, m. et f. = — de vaches. V. Vacher. — de porcs. V. Porcher.

GARDI-EN, m., **ENNE**, f., qui veille à la conservation d'une chose, *cust-os, odis*, m. et f. = Un tribun est le — de la liberté, *libertatis custos est tribunus*. Sous la préture d'Aufidius, Hernuppius fut nommé gardien du grenier public, *Hernuppius custos, Aufidio prætoris, in frumento publico positus* (Cic.). Etablir un —, *sequestrem appon-ère*.

GARDON, m., petit poisson, *gobi-o, onis*, m.; *gobi-us, i, m.*

GARE, impér. du verbe garer, se dit fam. pour avertir de se ranger, *cave*; *recede*; au pl. *cavete*; *recedite*.

GARE, f., abri pour les bateaux, *tuta navigiis stati-o, onis, f.*

GARENNE, f., enclos où l'on conserve les lapins, *vivari-um, i, n.*

GARENNIER, m., celui qui a soin d'une garenne, *vivarii cust-os, odis, m.*

GARER, a., attacher un bateau dans une gare, *navigium in statione allig-are*.

SE GARER, r., se préserver, *cav-ère* (*i, caut-um*), à, ab, abl.

SE GARGARISER, r., se laver la

gorge avec une liqueur, *guttur gargariz-are*, *collu-ère* (i, tum).

GARGARISME, m., 1. liqueur pour se gargariser, *liquor quo guttur colluitur*, m. || 2. action de se gargariser, *gargarizat-us*, *us*, m.; *gargarizati-o*, *onis*, f.

GARGOTE, f., mauvais cabaret, *popin-a*, *cauponul-a*, *x*, f.; *gurgusti-um*, i, n. = Qui hante les gargotes, *popin-o*, *onis*, m.

GARGOTIER, m., qui tient gargote, *popinari-us*, i, m.

GARGOUILLE, f., goutlière de pierre, *lapideæ colluqui-x*, *arum*, f. pl.

GARGOUILLEMENT, m., bruit qui se fait entendre dans certaines cavités du corps, *interior strepit-us*, *us*, m.

GARGOUSSE, f., charge pour un canon, *iusta tormento pulveris sulphurei mensur-a*, *x*, f.

GARNEMENT, m., vaurien, *nebul-o*, *onis*, m.; *homo nequam*, g. *hominis nequam*, m.

GARN-I-ÈRE, part., *instruct-us*, *a*, um. = Maison bien —, *omni suppellectili instructa dom-us*, *us*, f. Il a la bourse bien —, *est ipse benè nummatus maraupium* (Plaut.). Maison —, *conducta domus cum omni suppellectili*.

GARNIR, a., 1. fournir des ch. nécessaires, *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), abl. || 2. orner, *orn-are*. || 3. occuper un certain espace, *impl-ère* (*eri*, *etum*).

EX. 1. Garnir une maison, *instru-ère domum* (Cic.).

2. Garnir un portique de tableaux et de statues, *porticum ornare signis atque tabulis* (Plin.).

3. Déjà une foule de spectateurs garnissaient l'amphithéâtre, *implebantur cunei spectantium turbæ*.

SE GARNIR, r., 1. se munir, *se mun-ire*, abl. || 2. se couvrir, *impl-èri* (*etus sum*), pass.

PHR. 1. Se garnir de fourrures contre le froid, *sulis pellibus frigus arcere* (Ov.).

2. Arbre qui se garnit de feuillage, *luxurians frondibus arbor*.

GARNISAIRE, m., homme en garnison chez les contribuables en retard, *exact-or*, *oris*, m.

GARNISON, f. 1. soldats mis dans une place pour la défendre. || 2. cette place même, *præsid-um*, i, n. || 3. hommes qu'on met chez un contribuable en retard, *exactor-es*, *um*, m. pl.

EX. 1. Soldats qui sont en garnison, *prædiarii milit-es*, *um*, m. pl. (Liv.). Être en —, *agitare præsidium* (Tac.). Mettre une — dans une place, *urbem præsidio munire* ou *firmare* (Cic.); *præsidium in oppido collocare* (Cæs.). Mettre garnison dans une ville ennemie, *præsidium oppido imponere* (Liv.). S'étant rendu maître de la ville, il y place une —, *occupato oppido, ibi præsidium collocat* (Cæs.). Il chassa la — de la citadelle, *præsidium ex arce expulit* (Nep.).

2. Instruit qu'on avait fait sortir les troupes de leur —, *certus factus quod legiones et statione et præsidio essent eductæ* (Cæs.).

GARNITURE, f., 1. assortiment nécessaire, *supell-ex*, *ectilis*, f.; *instrument-um*, i, n.; périphr., *quæ ad instruendum sunt necessaria*. || 2. ornement, *ornat-us*, *us*, m.; *ornament-um*, i, n. || 3. les deux objets ensemble, *instrumentum et ornamenta*.

GARROT, m., partie du cheval supérieure aux épaules, et qui termine l'encolure; *arm-us*, i, m. = Blessé un cheval sur le —, *equi armum læd-ère* (*læs-i*, *sum*).

GAROTT-ÉE, part., *constrict-us*, *a*, um.

GAROTTER, a., lier fortement, *aliquem vinculis collig-are*, *adstring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*).

GASCON, m., qui est de Gascogne, *vasc-o*, *onis*, m. || fig. fanfaron, habilleur, *thras-o*, *onis*, m.

GASCONADE, f., fanfaronnade, *circulatoria faciati-o*, *onis*, f.

GASCONNER, n., 1. dire des gasconades, *de se multa prædic-are*; *se gloriosius effere-re* (a, extul-i, elatum). || 2. avoir l'accent gascon, *vasconum modo loqu-i* (*locut-us sum*). = Il gasconne, *vas quiddam vasconis sonat*.

GASPILLAGE, m., action de gaspiller, *effusi-o*, *onis*, f.

GASPILLER, a., 1. dissiper en vaines dépenses, *effund-ère* ou *profund-ère* (*fad-4*, *fus-um*), *obliqu-ire*, *accus*. || 2. gâter, *deter-ère*, (*tr-ivi*, *tr-utum*), acc.

GASPILLEUR, m., qui gaspille, *hellu-o*, *onis*, m.

GASTER, m., ventre, estomac, *gast-er*, *ri*, m.

GASTRIQUE, adj., d'estomac; périphr., *ad stomachum pertin-ens*, *ontis*, *omn*. g.

GASTRONOME, m., qui aime la bonne chère, *ventri dedit-us*, *a*, um (Sall.).

GASTRONOMIE, f., *ars* (art-is, f.), *inserviendi gutæ*, g.

GÂTEAU, m., espèce de pâtisserie, *placent-a*, *x*, f.

PHR. Gâteau feuilleté, *foliaceæ placentæ* (Plaut.). Petit — chaud, *scriblit-a*, *x*, f. Envoyer à qn. un morceau de —, *alicut quadram placentæ mittere*. Accourez, enfants, voici les petits gâteaux qui sortent du four, *nunc diu pueri scriblitæ æstuant, accurrite* (Plaut.). = Fig. Avoir part au —, *partem de lucro trahere*.

GÂTER, a., 1. endommager, détériorer, *corrup-ère* (*rup-i*, *rupt-um*); *viti-are*, *accus*. || 2. salir, *inquin-are*, *accus*. || 3. être trop indulgent pour..., *mollius hab-ère*, acc. || 4. corrompre, *corrup-ère*.

EX. 1. Blé gâté par la mer, *undis corrupta Ceres*, poët. (Virg.). Plaisir gâté par la douleur, *dolore corrupta vo-*

luptas (Hor.). — tous les fruits d'un long travail, *multi laboris fructus corrumpere* (Cic.).

2. Pour ne pas gâter ses vêtements, *vestem ne inquinet* (Plaut.).

3. Gâter un enfant, *puerum mollius habere*; *pueri indolem nimis indulgentiâ corrumpere*.

4. Gâter les mœurs, *corrumpere mores*.

PHR. 1. Les pluies gâtent les chemins, *vias diluunt imbres*. Dents gâtées, *putridi dentes*. — sa cause, *causam pejorem facere*. — une affaire, *negotium invertère* ou *evertere*. L'affaire était arrangée, ce mot gâta tout, *res compositæ erant, emissæ vox omnia dissolvit*. — par un seul défaut plusieurs bonnes qualités, *uno vitio multa bona deformare* (Liv.). = 2. Gâter son habit avec de l'huile, *vestem oleo inficere*. C'est un homme qui a gâté bien du papier dans sa vie, qui a écrit bien des choses inutiles, *multas implevit chartas inani labore*. = 4. Homme que la prospérité a gâté, *homo secundis rebus mersus* (Liv.).

SE GÂTER, r., se corrompre, au propr. et au fig. *corrup-i* (*ruptus sum*); *viti-ari*, *deprav-ari*, pass.

EX. L'eau se gâte facilement, *facile aqua corrumpitur* (Cic.). Pour que les poissons que j'ai achetés ne se gâtent pas, *ne corrumpantur pisces quos emi* (Ter.). = Fig. Il s'est gâté à la cour, *illius mores aula corrupti*.

GAUCHE, adj., opposé à la droite, *læv-us*, *a*, um; *sinist-er*, *ra*, *rum*? || 2. gêné, contraint, mal tourné, *rud-is*, *is*, e; *crass-us*, *prav-us*, *contort-us*, *a*, um. || 3. mala-droit, périphr., *dexteritatis exp-ers*, *ertis*, *omn*. g. = Au fig., *læv-us*, *a*, um.

EX. 1. Main gauche, *læv-a* ou *sinistr-a*, *x* (s.-ent. manus), f. L'aile gauche d'une armée, *lævum* ou *sinist-ram cornu*.

PHR. 2. Tournure gauche, *inconcinuus corporis habitus*. = 3. Fig. O que je suis gauche! *o ego lævas* (Hor.).

A GAUCHE, adv., du côté gauche, *ad sinistram*; *ad lævam*; à sinistra; à lævā. = Prendre à —, tirer à —, *lævam pet-ère* (*ivi et ii*, *itum*) (Virg.), *sinistrorsim ab-tre* (*evi et ii*, *itum*), n. (Virg.); *verti ad lævam* (Liv.).

GAUCHEMENT, adv., *pariam dextrè*; *insecutè*.

GAUCH-ER, ÈRE, adj., qui se sert habituellement de la main gauche, périphr., qui, *quæ lævā vulgè utitur*; d'un seul mot, *scæv-a*, *x*, m. (Ulp.).

GAUCHERIE, f., maladresse, *imperi-ti-a*, *inseciti-a*, *x*, f.

GAUCHIR, n., 1. détourner le corps pour éviter un coup, *lætas declin-are* (Liv.); *ictum parvâ declinatione corporis effug-ère*, *io* (i, *fugit-um*) (Cic.). || 2. ne pas aller droit en affaire, *vafrè et versutè ag-ère* (*eg-i*, *act-um*). || 3. se contourner, *depravari*.

GAUCHISSEMENT, m., 1. action de gauchir pour éviter un coup, *lætas declinati-o*, *onis*, f. || 2. action de

se contourner, *depravati-o, onis, f.*

GAUFRE, f., 1. rayon de miel, *fav-us, i, m.* || 2. pièce de pâtisserie, *collyr-a, æ, f.*

GAUFRE, a., imprimer avec des fers diverses figures sur des étoffes, sur du papier, *figuras panno, chartæ, ferramentorum ope imprim-ère (pres-si, pres-sum).*

GAUFREUR, qui gaufre, qui panno chartæ figuras imprimit.

GAUFRIER, fer dans lequel on fait cuire des gaufres, ferrea form-a (æ, f.), coquendis collyris idone-a.

GAUFRURE, f., empreinte faite en gaufrent, *impressa panno ou chartæ figur-a, æ, f.*

GAULE, f., 1. grande perche, *pertic-a, æ, f.* || 2. housine, en terme de manège, *virg-a, æ, f.*

GAULER, 1. a., abattre les fruits avec la gaule, *decut-ère (io, cus-si, cus-sum), ou dejic-ère (ia, jec-i, jec-tum), accus.*

GAULOIS, OISE, adj., 1. Gaulois, qui appartient aux Gaulois, *Gallio-us, a, um.* || 2. fig. antique, *antiqu-us, a, um.*

EX. 2. Bonne foi gauloise, *fides digna prisca temporibus.* Expression —, *obsoleta vox.*

GAUSSER, a. (fam.), railler, *rid-ère ou irrid-ère (ris-i, ris-um), acc.; de aliquo cavill-ari, dép.; d'une chose, de re.*

GAUSSERIE, f. V. Raillerie.

GAVE, nom commun aux rivières du Béarn, gabar-us, i, m.

GAZ, m., fluide aëroforme, *vapor, oris, m.*

GAZE, f., étoffe claire de soie *subtilissimum text-um, i, n.* = d'argent, d'or, à fils argenteis, *auris text-um, i, n.*

GAZELLE, f., quadrupède ruminant, *dorc-us, adis, f.*

GAZER, a., 1. couvrir avec une gaze, *vel-are, acc.; périphr., tenui textu vel-are.* || 2. fig. voiler ce qui est trop libre, *rei licentiam verbis temper-are; verborum involucrio te-g-ère (tex-i, tect-um).*

GAZETTE, f., journal, *diurna act-a, orum, n. pl.*

GAZON, m., herbe courte et menue ou la terre qui en est couverte, *cesp-es, itis, m.; gram-en, inis, n.*

EX. 1. Fait de gazon, *cespitiatus (Plin.).* Tout fait de —, *congestum cespitis culmen (Virg.).* Être couché sur le —, *jac-ère in gramine.* Que l'on élève un autel fait de —, *ara gramineo viridis de cespite fact.* Déjà le — senait dans la campagne, *redeunt jam gramina campis (Hor.).*

GAZONNEMENT, m., action de gazonner, *cespitis aggerati-o, onis, f.*

GAZONNER, a., revêtir de gazon; *cespitum agger-ère, cespitibus mun-ire, accus.*

GAZOUILLEMENT, m., 1. rageage des oiseaux, *garrul-us, us, m.; périphr., avium garruli cant-us, um, m. pl.* || 2. fig. murmure d'un

ruisseau, *murm-ur, uris, n.; susurr-us, i, m.*

GAZOUILLER, n., faire un bruit doux et agréable, 1. en parlant des oiseaux, *garr-ire ou can-ère (cecini, cant-um).* = Qui gazouille, *garrul-us, a, um.* || 2. en parlant des ruisseaux, *susurr-ère, n.; levem susurrum ed-ère (idi, itum); cum murmure lab-i (lap-sus sum).*

GEAL, m., oiseau d'un plumage bigarré, *gracul-us, i, m.*

GÉANT, m., ANTE, f., qui excède de beaucoup la taille ordinaire de l'homme, *gig-as, antis, m.; au fem., gigantea muli-er, eris, f.* = De —, *gigante-us, a, um.*

GEINDRE, n., gémir, *gemisc-ère (gem-ui, gem-itum), n.; quiril-ari, dép.*

GÉLATINE, f., gelée qu'on obtient en faisant bouillir les parties animales, *extractum jus (jur-is, n.), ex animalibus partibus elixis.*

GÉLATIN-EUX, EUSE, adj., qui a la consistance de la gelée, *juri concreto simil-is, is, æ.*

GEL-É, ÉE, adj., *frigore adstrict-us ou concret-us, a, um; glacie ou gelu durat-us, a, um.* = Le Danube est entièrement gelé, *Danubius ripas gelu junxit.* Je suis gelé de froid, *algeo.*

GELÉE, f., 1. grand froid qui glace les liquides, *gelu (ind. sans pl.).* || 2. par anal. jus de viande, *jus (jur-is, n.), à carnibus elixis concretum.* || 3. jus de fruit, *expressus à fructibus succ-us, i, m.*

EX. 1. Gelée blanche, *pruin-a, æ, f.* Pays sujet aux — blanches, *pruinosa regio.* Les moissons sont détruites par la —, *stratae jacent amaro gelu moses.* Saisis par une forte —, les fleuves s'arrêtèrent, *gelu flumina constituerunt acuto (Hor.).*

GELER, a., glacer, enduroir par le froid, *congel-are, accus.*

GELER, n. ou SE GELER, r., *gelu dur-ari ou adstring-i (strict-us sum), pass., ou consist-ère (constit-i, stit-um).* Il gèle, *impers, gelat, n., impers.* = **FIG.** Geler de froid, avoir grand froid, *alg-ère (als-i, als-um).*

GÉLINE, f., poule, *gallina, æ, f.*

GÉLINOTTE, f., oiseau très-rapproché de la perdrix, *delicatior gallin-a, æ, f.* — de bois, *attag-en, onis, m. (Plin.).* — d'eau, *gallina aquatilis.*

GELIVURE, f., maladie des arbres gelés, *arborum gelu fissarum viti-um, i, n.*

GÉMEAUX, m. pl., signe du Zodiaque, *gemini, orum, m. pl.*

GÉMIR, n., 1. exprimer sa peine par des sons plaintifs, *gem-ère, ingem-ère, ingemisc-ère (gem-ui, gem-itum).* || 2. fig. être péniblement affecté, *lug-ère (lux-i, luot-um), dol-ère (ul, itum), n.* || 3. en parlant du cri de certains oiseaux, du bruit

des corps qui s'affaissent, etc., *gem-ère, strid-ère ou strid-ère (i, sans sup.), frem-ère (ui, itum), n. (Cic.).*

EX. 1. Gémir nuit et jour, *noctes atque dies implere gemitu.*

2. Gémir sur ses maux, *malum gemere.* Gémir en silence, *malum occulte gemere.* Ils gémissent en silence sur les tristes vicissitudes de la fortune, *lacite gemunt tristis fortunæ vices.* — sur le sort de la république, *reipublicæ fortunam lugere, dolere.* Ce n'est pas sur ma mort que vous devez —, *non mea mors tibi gemenda.* — de voir que... *dolere, indolere, gemere, ingemiscere, deplorare, accus. et inf.* Je — de ce qu'ils se sont mis dans le cas d'être soupçonnés par le peuple romain, *quos quidem doleo in suspitionem populi romani venire.* Ils gémissent d'ailleurs de voir que leurs enfants leur avaient été enlevés à titre d'otages, *accedebat quod suos ab se liberos abstractos obsidum nomina dolebant (Cæs.).* En est-il un seul qui n'ait gémi de connaître si tard l'homme qu'il avait suivi? *quis est qui non indoluerit tam sero se quem hominem secutus esset cognoscere (Cic.).* Tu gémis de n'être montré qu'à un petit nombre de lecteurs, *paucis ostendi gemis (Hor.).* Pourquoi gémisses-tu de ce que Dolabella a été déclaré ennemi? *quid ingemiscis hostem Dolabellam judicatum (Cic.).*

3. La tourterelle n'a cessé de gémir sur l'ormeau, *non gemere cessavit turtur ab ulmo (Virg.).* On a entendu la chouette — sur un arbre voisin, *fruitimo ingemuit stans noctua ligno (prop.).* La fenêtre gémit en s'ouvrant, *gemuit parvo mota fenestra sono (Ov.).* La barque a gémi sous son poids, *gemuit sub pondere cymba (Virg.).* Les gouvernails gémissent, *gubernacula fremunt (Plin.).* Les murailles —, ébranlées par les machines de guerre, *murali conata tormento saxa fremunt (Virg.).*

GÉMISS-ANT, ANTE, adj. *gem-ous, onis, omni. g.; gemebund-us, a, um.*

GÉMISSSEMENT, m., plainte douloureuse, *gemit-us, us, m. (Cic.).* — plaintif, *ululat-us, ejulat-us, us, m.* Pousser des —, *gemitus dare (ded-i, dat-um) ou ed-ère (idi, itum).* Il tire du fond de sa poitrine un douloureux —, *ingentem gemitum dat pectore ab imo (Virg.).* La douleur lui arrache des —, *gemitus dolor edere cogit.* Le — majestueux des flots de la mer, *gemitus ingens pelagi (Ov.).*

PHR. Remplir la forêt de ses gémissements, *nemus implere querelis.* Pousser des — plaintifs, *fletus edere graves (Phr.).* Pousser des —, *gemere; ejulare; lamentari.*

GEMMATION, f., développement des bourgeons, *gemma-tio, onis, f.*

GEMME, adj., se dit du sel à l'état de pierre. Sel —, qu'on tire des mines, à *sodinis extractus sal, sal-is, m.*

GÉMONIES, f. pl. Lieu à Rome où l'on exposait les corps des suppliciés, *gemoni-æ, arum, f. pl.*

GÉN-ANT, ANTE, adj., qui

gène, *grav-is, is, e; molest-us, in-commod-us, a, um.*

GENCIVE, *f.*, tissu spongieux où les dents sont enchâssées, *gingiv-a, æ, f.*

GENDARME, *m.*, 1. cavalier armé, *armatus equ-es, itis, m.* || 2. soldat chargé de veiller à la tranquillité publique, *præpositus publicæ securitati mil-es, itis, m.*

SE GENDARMER, *r., fam.*, s'emporter mal à propos pour une cause légère, *stomach-ari, dép.*

GENDARMERIE, *f.*, 1. corps des gendarmes, *armaturæ gravioris equitat-us, itis, m.* || 2. corps chargé de veiller à la sûreté publique, *præposita publicæ securitati coh-ors, ortis, f.*

GENDRE, *m.*, celui qui a épousé la fille de qn., *gen-er, eri, m.* (*Cic.*). — du fils ou de la fille, *pro-gen-er, i, m.*

GÈNE, *f.*, 1. question, torture, *quæsti-o, onis, f.; torment-a, orum, n. pl.* || 2. embarras, contrainte, *cur-a, molesti-a, æ, f.* || 3. pénurie, manque d'argent, *penuri-a, inopi-a, æ, f.; egest-as, atis, f.*

EX. 1. Appliquer un accusé à la gêne, *reum in quæstionem dare* (*Cic.*). Mettre son esprit à la —, *animum torquere, cruciare* (*Ph.*).

2. Gêne dans la respiration, *impedita anima*. Restez avec nous, vous ne nous causez aucune —, *hic apud nos remoreris, nihil ob te fiet incommodè*. Éprouver de la — en présence de qn., *alicujus conspectu deturbari*. Homme sans —, *solutus homo omni officiorum respectu*. — dans les affaires, *rei familiaris implicatio* (*Sen.*).

2. Vivre dans la gêne, *durissimè vitam agere*.

GÈNÉ, ÊE, *adj.*, 1. mis à la gêne, *arctat-us, a, um*. Être gêné. **V. GÈNE**. Nous sommes bien gênés dans ce logement, *in istis ædibus angustè habitamus*. Sans être gêné, *sommodè*. || 2. contraindre, *anxi-us, sollicit-us, a, um*. = Il est bien —, embarrassé, *quid se vertat nescit* (*Cic.*). Air —, *oris et corporis compositus invenustè habit-us, itis, m.* Style —, *contortum dicendi gen-us, eris, n.* (*Cic.*).

GÉNÉALOGIE, *f.*, suite et dénombrement des ancêtres, *périphr., ducta per stirptum seriem generis descripti-o, onis, f.* Se faire une fausse —, *genus suum emensiri, dép.* (*Liv.*).

GÉNÉALOGIQUE, *adj.*, qui appartient à la généalogie. = Arbre —, *stemma-a, atis, n.*; *gentiliti-um, i, n.*; *périphr., cognationis seri-es, ei, f.*

GÉNÉALOGISTE, *m.*, qui dresse des généalogies, *genealog-us, i, m.* (*Cic.*).

GÈNER, *a.*, 1. contraindre les mouvements, etc., *imped-ire* (*ibi ou ti, itum*). || 2. incommoder, être à charge, *aliquem ang-ère* (*anxi-f*);

périphr., anxium et sollicitum hab-ère; alicui obst-are (*stit-i*), *esse incommodo*. || 3. causer une pénurie d'argent, *alicujus facultates im-minu-ère* (*i, tum*).

EX. 1. Gèner les mouvements du corps, *motus corporis impedire*. Mon soulier me gêne, *calceus mihi pedem urit* (*Hor.*). Mon habit me gêne, *arctiùs me premit vestis*. Le peu de largeur du défilé gênait les mouvements de l'armée, *arctius spatium angustiarum motus agminis impediēbat* (*Curt.*).

2. Gèner la navigation, *obstare navigationi*. Je ne veux vous — en rien, *nihil agam omninò quod tibi molestum esse possit*. **V. GÈNE**.

GÉNÉRAL, ALE, *adj.*, 1., universel ou qui est commun à un très-grand nombre, *commun-is, general-is, universal-is, is, e*. || 2. par ext., vague, indéci, *incert-us, a, um*. || 3., joint à des offices, *summ-us, a, um*. || 4. opp. à particulier, *univers-us, a, um*. = Tous les hommes en —, *universi homines, um, m. pl.* Parler en —, *de re generatim et universè loqu-i* (*locut-us sum*), *dép.* Donner une définition —, *rem generaliter definire* (*Cic.*). Bataille —, *universa pugna* (*Liv.*).

PHR. Avec l'assentiment général, *omnium consensu*. Deuil —, *luctus publicus*. N'avoir en vue que l'intérêt —, *communi tantummodo utilitati consulere*. L'opinion — des citoyens, *communis civium sensus*. C'est une opinion —, *vulgaris est opinio*. Ce mot a eu depuis une signification plus —, *hoc nomen latius postea patuit* (*Cic.*). Il n'y a pas de règle si — qui n'ait son exception, *nulla unquam lex constituta est è qua nihil excipiendum postea foret* (*Quint.*). En —. **V. GÉNÉRALEMENT**. = 2. Répondre en termes généraux, *verbis nihil habentibus quod sit certum ou vagà oratione respondere*. = 3. Administrateur —, *vir rerum summæ præpositus*. Lieutenant — d'une province, *summus provincie legatus*.

GÉNÉRAL, *m.*, officier qui commande en chef, *dux, duc-is, m.*; *præt-or, oris, m.* = — de l'armée navale, *dux præfectusque classis*. De —, *imperator-i-us, a, um*. Être —, *exercitus præesse*. Créer qn. —, *aliquem exercitui præfic-ère* (*io, sect-i, sect-um*). — d'un ordre religieux, *ordinis religiosi generalis præfect-us, i, m.*

GÉNÉRALAT, *m.*, dignité d'un général, *imperatorium mun-us, eris, n.*; *præfectur-a, æ, f.* = — d'un ordre religieux, *ordinis summa præfectur-a, æ, f.*

GÉNÉRALE, *f.*, manière de battre les tambours pour avertir une armée de se tenir prête, *périphr., militum pulsatis tympanis ad arma vocati-o, onis, f.* = Battre la —, *pulsatis tympanis milites ad arma vocare*.

GÉNÉRALEMENT, *adv.*, en général, *generatim; generaliter; universè; périphr., in universum*.

GÉNÉRALISATION, *f.*, action

de généraliser, *rei modum in generalem considerati-o, onis, f.*

GÉNÉRALISER, *a.*, donner une étendue générale à une chose, *rem generaliter considerare, comprehend-ère* (*i, prehens-um*); *latissimo sensu rem extend-ère* (*i, tens-um et tent-um*).

GÉNÉRALISSIME, *m.*, qui, dans une armée, commande à tous les généraux, *périphr., cui summa imperii bellicæ administrandi ratio permissa est*. On l'a fait —, *eum toti bello imperioque præfecerunt*.

GÉNÉRALITÉ, *f.*, qualité de ce qui embrasse tout en général, *universit-as, atis, f.*

EX. Ce raisonnement pèche par sa plus grande généralité, *nimia comprehensione peccat argumentum*. Au pl. généralités, discours peu en rapport avec le sujet, *verba non ad rem spectantia*. S'en tenir à des —, *vagà uti oratione*.

GÉNÉRAT-EUR, *m.*, **RICE**, *generat-or, oris, m.*; *generatr-ix, icis, f.*

GÉNÉRAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui appartient ou sert à la génération, *gener-ans, antis, omn. g.* = Puissance générative, *genitabilis facult-as, atis, f.*

GÉNÉRATION, *f.*, action d'engendrer, *procreati-o, generati-o, onis, f.* *genitur-a, æ, f.* = Suite d'une même tige, *gens, gent-is, f.*; *cognati-o, onis, f.*; *progeni-es, ei, f.* = Tous ceux qui vivent dans un même temps, *æt-as, atis, f.*; *gen-us, eris, n.* = La nature produit de nouvelles générations, *novam natura gignit sobolem*.

GÉNÉREUSEMENT, *adv.*, 1. d'une manière noble, *generosè*. || 2. libéralement, *largitèr*. || 3. courageusement, *fortitèr; animosè; périphr., acri animo*.

EX. 2. Récompenser généreusement, *largitèr remunerare*.

3. Mourir généreusement, *fortitèr occumbere*.

GÉNÉR-EUX, EUSE, *adj.*, 1. magnanime, *magnanim-us, a, um*. || 2. libéral, *munific-us, a, um*. || 3. hardi, *fer-ox, ocis, omn. g.* || 4. qui a de la force, *generos-us, a, um*.

EX. 1. Montrer des sentiments généreux, *magnanimos prodere sensus*.

2. Avoir la main généreuse, *libera largire manu*.

3. Cheval généreux, *magnanimi equus*.

4. Vin généreux, *generosum vinum*.

GÉNÉRIQUE, *adj.*, qui appartient au genre, *périphr., ad genti-pertin-ens, entis, omn. g.* Caractère —, *signa quæ genus produunt*.

GÉNÉROSITÉ, *f.*, 1. magnanimité, *magnanimit-as; animi excelsit-as, atis, f.*; *magnitud-o, inis, f.* || 2. libéralité, *munificenti-a, æ, f.* *liberalit-as, atis, f.*

EX. 1. Ce fut entre eux un combat générosité, *certatum est inter e*

ster ammi magnitudine præstare vide-
re.

GENÊT, *m.*, genre d'arbustes de la famille des légumineuses, *genist-a*, *æ*, *f.*; *spart-um*, *i*, *n.* = Lieu où il croît beaucoup de —, *spartar-um*, *i*, *n.* Fait de —, *spart-eus*, *a*, *um*.

GÉNIE, *m.*, 1. esprit qui protège un homme, un lieu, *geni-us*, *i*, *m.* || 2. caractère, *ingeni-um*, *i*, *n.*; *indol-es*, *is*, *f.* || 3. aptitude naturelle pour qq. ch., *apta ad rem natur-a*, *æ*, *f.* || 4. qualité des esprits supérieurs, périphr., *præstans ingeni-um*, *i*, *n.*; *ingeni præstanti-a*, *æ*, *f.*

EX. 1. Le génie familial de Socrate, *familiaris genius Socratis*. Par le — de César, *per genium Cæsaris*. A son — on offrait des fleurs et du vin, en mémoire de sa courte existence, *floribus et vino genium memorem brevis ævi plabant* (Hor.).

2. Le génie de la langue française est la clarté et l'élégance, *proprium est et peculiare gallico sermoni dilucidè et eleganter dicere*. Chaque nation a son —, *sua est cuique genti propria et peculiaris indoles*. Il est dans le — de l'homme de préférer le plaisir à la peine, *ingenium est omnium hominum ab labore proclive ad libidinem*. Avoir le — des affaires, *adjuvantium gerendarum à naturâ habere* (Cic.). Qui a le génie de l'histoire, *historiæ natus ou idoneus* (Quint.). Forcer son —, *invitâ minervâ dicere ou facere*. Suivre son —, *obsequi ingenio*. Avoir le — du mal, *ad deteriora naturaliter ferri*.

4. Homme de génie, *vir summi ingeni*. Pauvre —, *infelix natura*. — étroit, *plumbeum caput*. Feu du —, *ingenii vis*. Son — sut maîtriser la fortune, *ingenii vi fortunam sibi parère coegit*. Auguste favorisa les grands — de son siècle, *Augustus ingenia sæculi sui omnibus modis fovit* (Suet.). Vers où il y a plus d'art que de génie, *curmina majori curâ quàm ingenio* (Plin. J.).

GENIÈVRE, *m.*, arbuste toujours vert, de la famille des conifères, *juniper-us*, *i*, *m.* = Graine de —, *juniperi bacc-a*, *æ*, *f.*

GÉNISSE, *f.*, jeune vache qui n'a pas encore porté, *juvenc-a*, *bucul-a*, *æ*, *f.*

GÉNIT-AL, **ALE**, *adj.*, qui sert à la génération, *genital-is*, *is*, *e*.

GÉNITIF, *m.*, deuxième cas des noms dans les langues qui ont des cas, *genitiv-us cas-us*, *us*, *m.*

GENOU, *m.*, partie du corps où les os de la jambe s'articulent avec ceux de la cuisse, *genu*, *n.* indéc. au pl. *genu-a*, *um*. = Fléchir le —, *genua flect-ère* (*flex-i*, *flex-um*). Fléchir le — devant qn., *fig.*, se ante aliquem abjic-ère (*io*, *abjec-i*, *ject-um*); *superbiam depon-ère* (*posui*, *posit-um*). Mettre un — en terre, *genu submit-ère* (*mis-i*, *miss-um*). Tomber aux genoux de qn., *ad alicujus genua ou pedes se projic-ère* (*io*, *jec-i*, *ject-um*); se prostern-ère (*strav-i*, *strat-um*). Qui est aux —, *ad pedes provolutus*. A genoux *m.*

à *m.* les — pliés, *submissis ou flexis genibus*. Demander une chose à —, avec instance, *rem suppliciter exor-are*. Embrasser les —, *genua amplect-i* (*plex-us sum*). Homme qu'on voit toujours à — devant le pouvoir, *homo qui potentes perpetuâ ambit abjectione*. Alors, mettant le — en terre, ils opposèrent leurs piques au choc de la cavalerie, *tunc, poplite flexo, hastas ingruentibus equitibus opposuere* (Curt.).

GENRE, *m.*, 1. collection d'objets comprenant plusieurs espèces, *gen-us*, *eris*, *n.* || 2. sorte, manière, *mod-us*, *i*, *m.*; *gen-us*. || 3. manière d'écrire, *scribendi gen-us*. || 4. division des beaux-arts, *gen-us*.

EX. 1. Genre humain, *genus humdum*. Il y a divers genres d'animaux et de plantes, *sunt plura animalium plantarumque genera*.

2. Un nouveau genre de combat, *nova pugne forma*. — de vie, *vitz genus*, *ratio ou institutum*. Il mène un — de vie qui ne saurait être approuvé de personne, *in hac vitz ratione sibi placet quæ profectio nemini comprobetur*.

4. Cicéron avait embrassé tous les genres à la fois, *omnia Tullius scribendi genera complexus fuerat*.

GENS, *m. pl.* quand l'adj. le suit, et *f. pl.* quand il le précède.

1. personnes, *homin-es*, *um*. || 2. ceux d'un parti, d'une profession. V. aux **EX.** || 3. domestiques, *famul-i*, *orum*, *m. pl.*

EX. 1. Jeunes gens, *juvenes*. — de bien, *virî probi*. Ils se sont conduits en — de cœur, *se fortes viros probaverunt*. — savants et vertueux, *docti et præditi virtute*. Les vieilles — sont bavards, *loquacior est senectus*. Certaines —, *quidam*. Mille gens vous diront, *sexcenti tibi dicent homines*. Il y a des — qui pensent, *sunt qui putent*. Petites —, petit peuple, *plebs*, *pleb-is*, *f.*, *plebecul-a*, *æ*, *f.*; *plebs infima*.

2. Gens de condition, *liberales viri* — de la ville, *urbani*; de la campagne, *rustici*. — de lettres, *litterati*. — de finance, *publicani*. — de guerre, de mer, de robe, *homines militares*, *maritimi*, *forenses*. — de pied, *pedit-es*, *um*, *m. pl.*; *peditat-us*, *us*, *m.* — de cheval, *equit-es*, *um*, *m. pl.*; *equitat-us*, *us*, *m.* Ceux qui sont d'un même parti. Nos gens ont été battus, *victi sunt nostri*.

3. Mes, vos, ses, nos —, *mei, tui, sui, nostri*, *orum*, *m. pl.* Un de mes —, *unus ex nostrâ domo*. Un de vos —, *unus ex tuis*. Tous les gens de la maison, *famili-a*, *æ*, *f.*

GENT, *f.*, nation, *gens*, *gent-is*, *f.* = Droit des —, *jus gentium*. Violer le droit des —, *jura gentium violare*.

GENTIANE, *f.*, plante, *gentian-a*, *æ*, *f.*

GENTIL, *m.*, païen, *falsorum deorum*, *cult-or*, *oris*, *m.*

GENT-IL, **ILLE**, *adj.*, joli, mignon, *venust-us*, *lepid-us*, *pulchell-us*, *a*, *um*.

GENTILHOMME, *m.*, noble de race, *vir genere nobilis*.

GENTILITÉ, *f.*, le paganisme, *gentilit-as*, *atis*, *f.*

GENTILLESSE, *f.*, grâce, agrément, *lep-os*, *oris*, *m.*; *venust-as*, *atis*, *f.* = Au pl. — d'esprit, *facet-ti-æ*, *arum*, *f.* Enfant rempli de gentillesse et d'agrément, *leporum disertus puer et facetiarum*. Petites — (tours divertissants), *lepidi joc-i*, *orum*, *m. pl.*

GENTIMENT, *adv.*, joliment, ap-
tè; *venustè; eleganter*.

GÉNUFLEXION, *f.*, action de fléchir le genou, *genuum flexi-o*, *onis*, *f.*

GÉODÉSIE, *f.*, action de mesurer et de diviser la terre, *geodesi-a*, *æ*, *f.*

GÉOGRAPHE, *m.*, qui sait la géographie, qui fait des cartes géographiques, *geograph-us*, *i*, *m.*

GÉOGRAPHIE, *f.*, description du globe terrestre, *geographi-a*, *æ*, *f.*

EX. Je m'efforcerai de vous satisfaire sur la géographie, *de geographiâ dabo operam ut tibi satisficiam* (Cic.).

GÉOGRAPHIQUE, *adj.*, qui a rapport à la géographie, *geographic-us*, *a*, *um*. = Cartes —, *mapp-æ*, *arum*, *f. pl.*

GEOLE, *f.*, prison, *caro-er*, *eris*, *m.*; *custodi-a*, *æ*, *f.*

GEOLIER, *m.*, qui a la garde d'une prison, *carceris cust-os*, *odis*, *m.*; *carceri præposit-us*, *i*, *m.*

GÉOLOGIE, *f.*, histoire naturelle du globe, *geologi-a*, *æ*, *f.*

GÉOLOGIQUE, *adj.*, périphr., *ad geologiam pertin-ens*, *entis*, *omn. g.*

GÉOLOGUE, *m.*, qui sait ou a écrit l'histoire naturelle du globe, *geologiæ perit-us*, *i*, *m.*

GÉOMÉTR-AL, **ALE**, *adj.*, se dit en parlant d'un plan où toutes les lignes d'une figure sont marquées sans aucun raccourcissement, *ichnographic-us*, *a*, *um*.

GÉOMÈTRE, *m.*, celui qui sait la géométrie, *geometr-es* ou *geometr-a*, *æ*, *m.*

EX. Comment un géomètre peut-il voir ces choses, *quo modo geometres cernere ea potest*? Laissons ce soin aux géomètres qui se vantent, non de persuader, mais de forcer à croire, *geometræ provideant qui se profitentur non persuadere, sed cogere* (Cic.).

GÉOMÉTRIE, *f.*, science qui a pour objet l'étendue, sa mesure et ses rapports, *geometri-a*, *æ*, *f.*; *geometric-a*, *orum*, *n. pl.*

EX. Apprendre la géométrie, *geometricam ou geometrica discere*.

GÉOMÉTRIQUE, *adj.*, qui appartient à la géométrie, *geometric-us*, *a*, *um*.

GÉOMÉTRIQUEMENT, *adv.*, d'une manière géométrique, *geometricè*.

GÉORGIQUES, *f. pl.*, ouvrages qui traitent de l'agriculture, et en

particulier, poëme de Virgile sur ce sujet, *georgic-a, orum, n. pl.*

GÉRANT, *m.*, celui qui administre le bien des autres, *procurat-or, oris, m.*

GERBE, *f.*, faisceau de blé coupé, *desecti frumenti fasc-is, is, f.*

GERBER, *a.*, mettre le blé en gerbes, *messum in fasciculos collig-ère (leg-i, lect-um).*

GERCER, *a.*, faire de petites cro-vasses à la peau, *pellem find-ère (fid-i, fis-sum), accus.*

GERCER, *n.*, ou **SE GERCE**, *r.*, *rimas ag-ère (eg-i, ac-tum); rimis dehisc-ère, n. (sans prêt. ni sup.).*

GERÇURE, *f.*, petite crevasse à la peau, *rim-a, rimul-a, æ, f.* = Les gerçures des lèvres, *labiorum fissur-æ, arum, f. pl.* — du bois, *rim-æ, fissur-æ*. Plein de —, *rimos-us, a, um.*

GÉRER, *a.*, gouverner, administrer, *ger-ère (ges-si, ges-tum).* = — les affaires d'un autre, *alicujus negotia procur-are.* — une tutelle, *tutelam ger-ère ou administr-are.*

GERFAUT, *m.*, oiseau de proie, *æsal-on, onis; æsal-us, i, m.*

GERM-AIN, **AINE**, *adj.*, *ger-man-us, a, um.* = Cousins — nés des deux frères, *patrueles fratr-es, um, m. pl.*

EX. Il est mon cousin germain, *est frater meus patruelis*, ou *est patruelis meus (s.-ent. frater)*. Cousins — (nés des deux sœurs), *consobrin-i, orum, m. pl.; consobrin-æ, arum, f. pl.*

GERMANDRÉE, *f.*, plante, *trissag-o, inis, f.; chamædry-s, os, f.*

GERMANIQUE, *adj.*, qui concerne la Germanie, *Germanic-us, a, um.*

GERMANISME, *m.*, idiotisme de la langue allemande, *propria Germanorum locuti-o, onis, f.*

GERME, *m.*, 1. embryon d'une graine, *germ-en, inis, n.* || 2. par ext. semence, cause, *sem-en, inis, m.; caus-a, æ, f.*

EX. 1. Production du germe, *germinat-o, onis, f. (Col.); germinat-us, us, m. (Plin.).*

2. Germes de maux, *malorum semina*. Depuis longtemps des — de guerre couvaient sous une paix trompeuse, *belli semina jamduum falsâ sub pace latebant.*

GERMER, *n.*, se dit des graines dont la radicule commence à se montrer, *germin-are, n.; egermin-are, n.; progermin-are, n.* = Germer avant le temps, *prægermin-are, n.*

GERMINATION, *f.*, premier développement du germe, *germinati-o, onis, f.; germinat-us, us, m.*

GERONDIF, *m.*, temps de l'infinitif, *gerundi-um, i, n.*

GÉSIER, *m.*, second ventricule de certains oiseaux qui se nourrissent de graines, *ventricul-us, i, n.*

GÉSINE, *f.*, temps des couches. Être en —, *in partu esse.*

GESSE, *f.*, plante de la famille des légumineuses, *cicerul-a, æ, f.*

GESTATION, *f.*, 1. temps qu'une femelle porte son fruit, *gestati-o, onis, f. (lat. moderne).* || 2. exercice des Romains, qui, pour rétablir leur santé, se faisaient porter en litière, *gestati-o, onis, f.*

EX. 1. La gestation de la femme est de neuf mois, *gestat mulier per novem menses, ou poët. novem menses fert fastidia prægnationis.*

GESTE, *m.*, 1. mouvement du corps dans la déclamation, *gest-us, us, m.* || 2. signe de tête, *nut-us, us, m.* = Faire un geste de la tête, 1° pour accorder, *annu-ère ou innu-ère*; 2° pour refuser, *abnu-ère*. = Qui fait beaucoup de —, *gestuos-us, a, um.* L'art des —, soit en dansant, soit en parlant, *chironomi-a, æ, f.*

EX. 1. Geste modéré, *sedatus gestus*; gracieux, *venustus*; forcé, *distortus*; sans grâce, *indecorus et inurbanus*. Exprimer par le —, *gestu exprimere*. Faire des —, *gestum ag-ère*. Régler ses —, *gestum componere ou moderari*, dép. Régler ses — sur sa voix et ses paroles, *ad vocem et verba gestum accommodare (Quint.)*. Un — mal fait ne prouve pas qu'on ignore entièrement l'art de régler ses —, *qui in gestu semel peccavit, non continuo existimatur nescire gestum*. Il faut que les gestes ne soient ni communs ni d'une élégance trop étudiée, *in gestu convenit nec turpitudinem esse nec venustatem conspicuam*. On n'apprend pas tout d'un coup à diriger sa voix et son geste, *vox et gestus subito sumi non possunt (Cic.)*.

GESTES, *m. pl. V. Fait.*

GESTICULATEUR, *m.*, qui fait trop de gestes, *gestuos-us, a, um; gesticulat-or, oris, m.*

GESTICULATION, *f.*, action de gesticuler, *gesticulat-i-o, onis, f.*

GESTICULER, *n.*, faire trop de gestes en parlant, *gesticul-ari*, dép. = — des épaules, *humeris gestum ag-ère (eg-i, act-um).*

GESTION, *f.*, administration, *gesti-o, administrati-o, onis, f.* = Après sa —, *rebus gestis.*

PHR. Avoir la gestion d'un domaine, *fundum gerere*. Rendre compte de sa —, *administrationis rationes reddere.*

GIBB-EUX, **EUSE**, *adj.*, bossu, *gibb-us, gibbos-us, a, um.*

GIBBOSITÉ, *f.*, bosse, *gibb-us, i, m.*

GIBECIÈRE, *f.*, bourse large et plate que l'on portait à la ceinture, *marsupi-um, i, n.* = —, bourse de cuir à l'usage des chasseurs, *venatoria per-a, æ, f.*; des bergers, *pastoralis.*

GIBELOTTE, *f.*, fricassée de lapins ou de poulets, *ex cuniculis, è pullis gallinacis, etc. pulment-um, i, n.*

GIBERNE, *f.*, boîte recouverte

en cuir, où le soldat met ses cartouches, *militaris per-a, æ, f.*

GIBET, *m.*, potence, *crux, cruc-is, f.; patibul-um, i, n.* = Attacher au —, *patibulo affig-ère (fix-i, fix-um); infelici arbori suspend-ère (i, pens-um), accus.*

GIBIER, *m.*, animaux sauvages pris à la chasse et bons à manger, *fer-a, ferin-a, æ, f. (s.-ent. caro); venati-o, onis, f.; præd-a venatic-a, æ, f.* = **FIG.** Gibier de potence (scélérat digne d'être pendu), *homocruce dignus*; en parlant de plusieurs, *acherontis pabul-a, orum, n.*

GIBOULÉE, *f.*, ondée de pluie mêlée de grêle, *nimb-us, i, m.; subitaneus imb-er, ris, m.*

GIBOYER, *n.*, chasser, prendre du gibier, *feras ven-ari, dép.; feras venando persequ-i (secut-us sum).*

GIBOY-EUX, **EUSE**, *adj.*, abondant en gibier, *prædâ venaticâ abund-ans, antis, omn. g.*

GIGANTESQUE, *adj.*, qui tient du géant, *gigante-us, a, um.* = **PAR.** EXT. très-grand, *imman-is, is, e; immens-us, a, um.*

GIGOT, *m.*, culasse de mouton, *vervecis cox-a, æ, f. ou fem-ar, oris, n.*

GIGOTTER, *n.*, *fam.*, remuer les jambes, *crura jac-are.*

GILET, *m.*, sorte de veste sans manches, *brevior subucul-a, æ, f.*

GILLE, *m.*, niais, personnage d'une farce, *sanni-o, onis, m.*

GIMBLETTE, *f.*, petite pâtisserie dure et sèche, *crustul-um, i, n.*

GINGEMBRE, *m.*, plante des Indes, dont la racine a le goût du poivre, *zingiberi, ind., zingiber-is, is, f.; zingib-er, eris, n.*

GIRAFE, *f.*, quadrupède ruminant, *camelopardal-is, is, f.*

GIRANDOLE, *f.*, 1. assemblage de fusées volantes qui partent en même temps, *missilia ignea simul in auras emicantia.* || 2. candélabre à plusieurs branches, *brachiatum candelabr-um, i, n.*

GIRASOL, *m.*, pierre précieuse, variété du saphyr, *aseri-a, æ, f.*

GIRAUMONT, *m.*, espèce de courge bonne à manger, *american-a cucurbit-a, æ, f.*

GIROFLE, *m.*, bouton desséché des fleurs du giroflier, *caryophyll-um, i, n.*

GIROFLÉE, *f.*, plante de la famille des crucifères, *leucoi-on ou leucoi-um, i, n.*

GIROFLIER, *m.*, arbre qui fournit le girofle, *caryophyll-us aromatic-us, i, m.*

GIRON, *m.*, espace entre la ceinture et les genoux, quand on est assis, *gremi-um, i, n.; sin-us, us, m.*

GIROUETTE, *f.*, banderolle de fer-blanc fixée sur un pivot qui

toarne au moindre vent et en indique la direction, *versatilis bractea*, *a*, *f*.; *venti-ind-ex*, *icis*, *m*. = FIG. Homme qui change à toute heure de sentiment, *versatilis homo*, *inis*, *m*.; *varius et mutabilis*.

GIS-ANT, ANTE, *adj.*, couché, *jac-ens*, *entis*, *omn. g.* = Être —, *jac-ère*, *ui* (sans sup.), *n*.

GISEMENT, *m.*, 1. situation des côtes de la mer, *littorum anfractus*, *um*, *m*. pl. || 2. position des masses minérales dans le sein de la terre, *adscriptus metallis sub terra locis*, *i*, *m*.

GIT, troisième personne du prés. de l'indic. du verbe neutre inusité, *gêir*, être couché. (On dit encore : nous gisons, ils gissent, et l'imparfait entier), *jac-ère*, *ui*, *n*. = Cigit..., *hic jacet*.; *hic situs est*.; un tel, *hic est ille situs*.

GIT, consister; tout git en cela, *in hoc summa rei consistit* ou *sita* ou *posita est*. = Toute notre espérance git en vous seul, *in te spes omnis nostra sita est* (Ter.).

GITE, *m.*, 1. lieu où l'on demeure, où l'on couche ordinairement, *sed-es*, *is*, *f*. || 2. lieu où couchent les voyageurs, *diversorium*, *i*, *n*. || 3. lieu où le lièvre repose, *cubil-e*, *is*, *n*.

GITER, *n.*, demeurer, loger, *diversari*, *dép*.

GIVRE, *m.*, gelée blanche, *pruin-a*, *a*, *f*.

GLABRE, *adj.*, sans poil, sans duvet, *glab-er*, *ra*, *rum*.

GLACANT, ANTE, *adj.*, qui glace, *gelid-us*, *a*, *um*; *glaci-ans*, *antis*, *omn. g*.

GLACE, *f.*, 1. eau congelée et durcie par le froid, *glaci-es*, *ei*, *f*.; *concreta frigore aqu-a*, *a*, *f*. || 2. fig. air de froideur, ou froideur réelle, *frigidus vult-us*, *us*, *m*. || 3. liqueur, sue de fruits congelés, *congelation-es*, *um*, *f*. pl.; périphr., *congelati pomorum succ-i*, *orum*, *m*. pl. || 4. plaque de verre dont on fait un miroir, *specul-um*, *i*, *n*. || 5. vitres mobiles d'une voiture, *vitrea elastr-a*, *orum*, *n*. pl.

EX. 1. Le feu fait fondre la glace, *glaciem ignis exsolvit*. La glace se fond à la chaleur, *liquefacta calore glacies diffunditur* (Cic.). Ferrer les chevaux à —, *equorum pedes adversus glaciem mittere*. Mettre de l'eau à la —, *aquam hiemore* (Plin.). Mettre du vin à la —, *vinum calorem glacie circumductum temperare*. = FIG. Les — de l'âge, *frigida senectus*. Rompre la —, hasarder le premier une démarche hardie, *rei periculum inexpertum adhuc tentare* ou *audire*. Être terré à —, savoir une chose à fond, *rem percellere* (Cic.).

2. Cœur de glace, *aneum pectus*. Avoir un cœur de —, *aneum pectus* ou *es triplex*; c'est pectus gerere. Reconnaître qn. avec un visage de —, *aliquem frigido vultu accipere*.

3. Consulter sa glace, *speculum contemplare* (Ov.).

GLAC-È, ÈE, *part.*, 1. saisi par le froid, *glaciatus*, *gelu adstrict-us*, *a*, *um*. || 2. fig. froid, sévère, *severus*, *frigid-us*, *a*, *um*; *trist-is*, *is*, *e*. || 3. poli, luisant, *nit-ens*, *entis*, *omn. g*.; *nitid-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Eaux glacées, *aquæ gelidæ*. Mains, *frigidæ manus*. = FIG. — de frayeur, *metu exsanguis* (Liv.).

GLACER, *a.*, 1. durcir les liquides par le froid, *glaci-are*; *congelare*, *in glaciem adstring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *propr.* et *fig.* || 2. lustrer une étoffe, périphr., *nitorem panno induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). || 3. couvrir les fruits d'une glace de sucre, *poma saccharo in glaciem adstricto incrust-are*.

PHR. 1. Le froid glace les membres, *frigore rigent artus* (Luc.). La vieillesse a glacé mon sang, *senectâ gelidus hebet sanguis*. Effroi qui glace, *gelidus horror*. — qn. d'épouvante, *aliquem terrore exanimare*. Sa vue seule me glace, *quo tantum viso, algere mihi videor*. La terreur qui glace le sang dans les veines, *terror quo sanguis in venis coit*. Il a un abord qui glace, *os illi severum et triste* (Tac.). Cet orateur a un débit qui glace, *stuporem in animos dictione inducit* (Quint.).

SE GLACER, *r.* se convertir en glace, *glaci-ari*; périphr., *frigore concresc-ère* (*crev-i*, *cret-um*). = Son sang se glace de frayeur, *gelidus coit formidine sanguis* (Virg.).

GLACI-AL, ALE, *adj.*, glacé, qui glace, *glacial-is*, *is*, *e*.

PHR. Mer Glaciale, *mare Hyperboreum*. Air —, *rigens bruma*. Vent —, *perfrigidus ventus*, ou *aura ferens frigus*. = FIG. Il m'a fait un accueil —, *me perfrigit except*.

GLACIER, *m.*, amas de glace au sommet des montagnes, périphr., *coacervata in montibus glaci-es*, *ei*, *f*.

GLACIÈRE, *f.*, lieu où l'on conserve la glace, périphr., *glaciei reponendæ* ou *servandæ cave-a*, *a*, *f*.

GLACIS, *m.*, pente douce et unie, *declivitas*, *acclivitas*, *acta*, *f*. = d'une place, *declivis planities*, *ei*, *f*.

GLAÇON, *m.*, morceau de glace, *glaciei frust-um*, *i*, *n*.

GLADIATEUR, *m.*, homme armé qui, pour le plaisir du peuple, combattait contre un autre homme, *gladiat-or*, *oris*, *m*. = De gladiateur, *gladiatorius*, *a*, *um*. Maître de gladiateurs, *lanist-a*, *a*, *m*. = Combat de —, *gladiatoria pugna*, *gladiatorius ludus*. A la manière des —, *gladiatoria*. Quitter le métier de —, *rudem accip-ère* (Cic.). Troupes de —, *gladiatoris familia*. Présider un combat de —, *edendis gladiatoribus presid-ère*. La religion chrétienne a abolí les combats de —, *christiana fides finem gladiatoris pugnis imposuit*.

GLAIEUL, *m.*, plante à feuilles longues, étroites et pointues comme un glaive, *gladiol-us*, *i*, *m*.

GLAIRE, *f.*, 1. humeur visqueuse, blanche et gluante, *glare-a*, *a*, *f*. || 2. blanc d'œuf, *ovi album-en*, *inis*, *n*.; *ovi albus liqu-or*, *oris*, *m*.

GLAIR-EUX, EUSE, *adj.*, plein de glaires, *glutinoso humore abundans*, *antis*, *omn. g*.

GLAISE, *f.*, terre grasse, compacte et imperméable à l'eau, *argill-a*, *a*, *f*.

GLAISER, *a.*, enduire de glaise, *argillam solo induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*).

GLAIS-EUX, EUSE, *adj.*, de la nature de la glaise, *argillos-us*, *argillace-us*, *a*, *um*.

GLAISIERE, *f.*, lieu d'où l'on tire la glaise, *argillace-a*, *a*, *f*.

GLAIVE, *m.*, épée; *gladi-us*, *i*, *m*.; *ens-is*, *is*, *m*.

EX. Tirer le glaive, *gladium educere*. Remettre le — dans le fourreau, *gladium vagina recondere*. Il plonge son glaive dans le sein de la jeune fille, *gladium virginæ pectore condidit*, *poët.* = FIG. Le — des lois, de l'Eglise, *legum*, *Ecclesiæ sacrosancta potestas*. Le — de la parole, *vis eloquentiæ*. V. Epée.

GLANAGE, *m.*, action de glaner, *spicilegi-um*, *i*, *n*.

GLAND, *m.*, 1. fruit du chêne, *glans*, *gland-is*, *f*.; *glans quercæ*. || 2. ornement de soie, de laine, *ap-ex*, *icis*, *m*. = Qui porte du —, *glandif-er*, *era*, *erum*; *glandari-us*, *a*, *um*.

GLANDE, *f.*, 1. partie de la forme d'un gland, destinée à filtrer les humeurs du corps, *glandul-a*, *a*, *f*. = — du cou (amygdales), *tonsill-a*, *arum*, *f*. pl. || 2. tumeur accidentelle à la gorge, *glandul-a*, *a*, *f*.

GLANDEE, *f.*, récolte de glands, *glandium percept-o*, *onis*, *f*.

GLANDULE, *f.*, petite glande, *glandul-a*, *a*, *f*.

GLANDUL-EUX, EUSE, *adj.*, de la nature des glandes, ou composé de glandes, *glandulos-us*, *a*, *um*.

GLANE, *f.*, épie qu'on ramasse après la moisson, *omissa spic-a*, *arum*, *f*. pl.

GLANER, *a.*, ramasser les épis oubliés après la moisson, *spicas derelictas leg-ère* (*leg-i*, *lec-tum*).

EX. Permettre aux pauvres de glaner, *omissa a messore spicas egentibus relinquere*. = FIG. Ne faire que de petits gains là où les autres en font de grands, *è re allis questuosissimâ nil nisi questiculum percipere*. Revenir sur une matière déjà traitée, *delibatam retractare materiam*.

GLAN-EUR, *m.* EUSE, *f.*, qui glane, périphr., *qui* ou *quæ spicas derelictas legit*; *spicileg-us*, *a*, *um*.

GLAPIR, *r.*, 1. se dit de la voix aigre des petits chiens et des petits canards, *gann-ire*, *n*. || 2. en parlant de qn. qui a la voix aigre, *vocem acutam ed-ère* (*idi*, *itum*).

GLAPISS-ANT, ANTE, *adj.*, qui

glapit, *ganni-ens, entis, omn. g.* = Voix glapissante, *acuta vox, vocis, f.*

GLAPISSEMENT, *m.*, cri aigre et glapissant, *gannit-us, ūs, m.*

GLAS, *m.*, son d'une cloche qui tinte pour qn. qui vient d'expirer, *funebri æris campani sonit-us, ūs, m.*

GLAUQUE, *adj.*, qui est d'une couleur vert-blanchâtre, *glauc-us, a, um.* = Les saules au feuillage glauque, *glaucā canentia fronde salicta*, poét. (*Virg.*).

GLÈBE, *f.*, 1. terre, fonds, *fund-us, i, m.*; *sol-um, i, n.* || 2. poét., sol qu'on laboure, *gleb-a, æ, f.* || 3. servitude de la glèbe, *addicta fundo servit-us, utilis, f.* || 4. arroser la glèbe de ses sueurs, *glebam madefac-ère sudore.*

GLISSADE, *f.*, action de glisser involontairement, *prolapsi-o, onis, f.*; périphr., poét., *titubatum vestigi-um, i, n.* = Faire une — et tomber, *titubante vestigio prolabi, (laps-us sum)*, poét.

GLISSANT, **ANTE**, *adj.*, sur quoi l'on glisse facilement, *lubric-us, a, um.*

EX. Chemin glissant, *præcept et lubrica via* (*Cic.*). = **FIG.** Le pas est glissant, *res versatur in lubrico*. La cour est un terrain glissant, *lubricā in viā grassantur aulici*.

GLISSER, *n.*, se dit des choses qui coulent sur une autre, *lab-i (lap-sus sum)*. || 2. passer légèrement, *perlab-i*. || 3. être glissant, échapper, *lubric-us esse; elabi-i; excid-ère (i, cis-um)*.

EX. 1. Glisser en marchant, *in lubrico labi; pedibus non consistere; vestigiis falli*. A qui le pied a glissé, *pede lapsus* (*Hor.*). — à bas de son cheval, *excidère ex equo* (*Liv.*). Tenez l'échelle de crainte qu'elle ne glisse, *scalas sustinete manibus, ne parum firmæ labantur*. — sur la glace par plaisir, *glaciatum stadium decurrere, emetiri*.

2. Glisser sur la surface des eaux, *summas aquas perlabi*. **FIG.** Mes discours n'ont fait que — sur vos oreilles, *oratio mea aures vestras prætervecta est*. — sur une chose, *rem brevissimè perstringere* (*Cic.*).

3. Glisser des mains, *excidère è manibus*.

GLISSER, *a.*, insinuer, *inser-ère (ui, tum); insinu-are.*

EX. Glisser qq. ch. à l'oreille, *aliquid alicujus ad aurem insusurrare* (*Cic.*). — sa main dans la poche de qn., *manum in alicujus perulam furtim insinuare*. — son poison dans les esprits, *venenum animis insinuare*. — quelques mots de reproches au milieu des éloges, *laudibus aliquid vituperationis inser-ère*. — une chose dans la conversation, *rem inter sermones jacere*.

SE GLISSER, *r.*, s'insinuer, prop. et fig., *adrep-ère, subrep-ère, irrep-ère (rep-si, rept-um)*, *n.*; *atlab-i, illab-i (lap-sus sum)*, dép. accus. avec *in*. = Se — dans un lieu, *locum furtivo gradu adire,*

pet-ère. Le poison se glisse dans les veines, *se venis insinuat venenum*. Le soupçon se glisse dans son esprit, *in animo suspicio se insinuat*. (*Liv.*). Si son nom pouvait se — dans le testament d'un riche, *si in locupletum testamenta nomen ejus posset irrep-ère*. Se — dans les bonnes grâces de qn., *ad alicujus amicitiam adrep-ère* (*Tac.*).

GLISSOIRE, *f.*, Sentier glacé où l'on glisse par divertissement, *glaciatum et lubricum stadi-um, i, n.*

GLOBE, *m.*, 1. corps sphérique, *orb-is, is, m.*; *glob-us, i, m.* || 2. par ext., la terre, *orbis terrarum* ou simplem. *orb-is, m.*

EX. 1. Demi-globe, *semiorbis, m.* — de feu, *igneus orbis*. Globes célestes, *cælestia lunina*.

2. Faire le tour du globe, *orbem circumire*.

GLOBULE, *m.*, petit globe, *globul-us, i, m.* (*Plin.*). = Se former en globules, *parvis orbibus conglob-ari*.

GLOBUL-EUX, **EUSE**, *adj.*, composé de globules ou en forme de globules; *è globulis constans, antis, omn. g.*, ou *in globulorum speciem conglobat-us, a, um.*

GLOIRE, *f.*, 1. honneur, estime, réputation, *glori-a, æ, f.*; *laus, laud-is, f.*; *fam-a, æ, f.* || 2. éclat, splendeur, *dec-us, oris, n.*; *splendor, oris, m.*; *ornament-um, i, n.* || 3. orgueil, vanité, *superbi-a, arrogantia-a, glori-a, æ, f.* || 4. hommage rendu à la divinité, *Deo debitus hon-or, oris, m.* || 5. béatitude céleste, *æterna felicit-as, atis, f.* || 6. t. de peint., ciel ouvert avec les anges, etc., *adumbrata coloribus cælitum glori-a, æ.*

EX. 1. Avide de gloire, *laudis cupidus*. Être passionné pour la —, *gloriā duci, laudis studio trahi* (*Cic.*). Insensible à la —, *quem nulla accendit gloria* (*Virg.*). Matière de —, *gloriæ seges ac materia*. — sans tache, *illibata gloria*. Vie sans —, *ingloria vita*. Acquérir de la —, *laudem ou gloriam parare, consequi*. Tirer une grande — de qq. ch., *maximam laudem ex re sibi par-ère*. Avoir soin de sa —, *curam dignitatis hab-ère*. Faire une ample moisson de —, *amplissimam laudem parare*. Souiller sa gloire, *laudem inquinare*. Il y va de la gloire du sénat, *hic senatus dignitas agitur*. Ma — vivra toujours, *mea semper gloria vivet*. Vous me reprochez ce qui a été pour Métellus un titre de —, *tu in me reprehendis quod Metello laudi fuit*. En m'ôtant la vie, ils ne m'ôteront pas ma —, qui est immortelle, *vitam si eripiant, non adimunt gloriam immortal-lem*. S'attribuer la — d'avoir sauvé l'Etat, *sibi servatæ patriæ laudem vindicare*. Il faut dire à la — de ce prince que jamais il n'a commis une injustice, *hoc erit hujus principis summa laus summumque decus, quod nihil unquam contra justum et æquitatem egerit*. Il eut la — de..., *illi laus contigit...*, géronde. en di. C'est une — pour qn. de..., *gloria alicui est...*, inf. Ce sera toujours pour vous une très-grande —

d'avoir gardé, comme otage, la femme d'un si grand homme, *maxima gloria vobis semper erit tanti pignus servasse mariti* (*Luc.*). Mettre toute sa — à..., *ex hac unâ re maximam laudem cap-ère stud-ère, si...*, subj. Nos magistrats et nos généraux mettaient toute leur — à défendre avec fidélité et justice nos provinces et nos alliés, *nostri magistratus imperatoresque ex hac unâ re maximam laudem cap-ère studebant, si provincias, si socios fide et æquitate defendissent*.

2. Ce qui fait la gloire et l'ornement de mon triomphe, *triumphi decus et ornamentum*. Hortensius, la gloire et l'ornement de la république, *Hortensius, reipublicæ lumen et ornamentum* (*Cic.*).

3. Faire gloire d'une chose, de re ou in re gloriari; *rem sibi laudi tribu-ère*. Faire — de ses vices, *vitiā decori hab-ère*; ou *vitiā ostentare*. Fausse —, *falsa laudis opinio*. Rendre — à Dieu, *Deo honorem persolv-ère*. Rendre — (témoignage) à la vérité, *vocem accommodare veritati*.

GLORIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière glorieuse, *egregiè; eximie; præclarè; gloriosissimè; magnificen-tissimè*. = Mourir —, *honestè occumb-ère (cub-ut, cub-utum)*, *n.* (*Cic.*); *honestā morte defung-i (fune-tus sum)*, dép. (*Curt.*). Vie passée —, *splendidè acta æt-as, atis, f.* Terminer — une entreprise, *cæptam rem summo cum decore perag-ère* (*Cic.*).

GLORI-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. (en parlant des personnes), qui a acquis de la gloire, *laude cumulat-us, a, um.* || 2. qui se fait gloire de..., superbe, orgueilleux, *superb-us, inflat-us, ventos-us, a, um* (*Cic.*); périphr., *gloriarum plenus, a, um* (*Plaut.*). || 3. (en parlant des choses), qui procure de la gloire, *glorios-us, clar-us, præclar-us, honorific-us, a, um.*

PHR. 1. Il revint glorieux, *redit gloriā circumfluens*, (*Cic.*). = 2. Être ou se montrer —, *animos efferre (fer-o, extul-i, elat-um); se insolenter efferre; superbum se præb-ère; gloriā et prædicatione se efferre*. La prospérité le rendit —, *is superbum se præbuit in fortunā* (*Cic.*). Nous sommes — ou humbles selon l'état de nos affaires, *nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus* (*Ter.*). Être — (en bonne part) de qq. ch., *sibi aliquid laudi duc-ère*. = 3. Mort —, *gloriosa, honesta, clara, præclara mors*. Action —, *facinus immortale* (*Plaut.*), *nobile* (*Cic.*), *memorabile* (*Liv.*); *factum illustre et gloriosum* (*Cic.*). Il est — de mourir pour la patrie, *decorum est pro patriâ mori* (*Hor.*). Cela vous est —, *illud tibi gloriæ ou laudi est* (*Cæs.*); *illud tibi magnam laudem affert ou conciliat* (*Cic.*). Ce départ est plus — que honteux, *qui discessit cum gloriâ potius est conjunctus, quam cum probro* (*Cic.*). Il est glorieux de..., *præclarum ou pulchrum est...*, infin.

GLORIFIER, *a.*, rendre homma-ge et gloire (t. de dévotion). = Glorifier Dieu, *Deum laud-are* ou *collaud-are*, accus.; *Dei laudem celebr-are*, accus.; *Deum laudib-*

venér-ari (Tac.); *Deo laudem tribu-ère* (i, tum), accus. (Cic.).

SE GLORIFIER, *r.*, se faire gloire, faire vanité de...; *glori-ari*, dép., abl. seul ou avec *in* ou *de*; *prædic-are*, accus.; périphr., *præ se fer-re* (o, fers, tul-i, lat-um), accus.; *jac-tare se*, abl. avec *in* ou *de*. Il se glorifiait d'avoir taillé en pièces des légions romaines, *cæsis romanis legionibus gloriabatur* (Liv.). = Dont on doit —, *prædicabit-is, is, e*; *gloriand-us, a, um* (Cic.).

GLORIOLE, *f.*, vanité qui a pour objet de petites choses, *gloriot-a, æ, f.* (Cic.).

GLOSE, *f.*, explication d'un texte, *interpretati-o, onis, f.*

GLOSER, *a.*, expliquer par une glose, *interpret-ari*, dép.; *explan-are*, accus.

GLOSER, *n.*, critiquer, trouver à redire. = — sur qn., *aliquem carp-ère* (si, tum), *vituper-are* (Cic.), *vellic-are* (Hor.). — sur les discours ou les actions de qn., *alicujus dicta aut facta reprehend-ère* (i, prehens-um) ou *exagit-are*, accus. (Cic.).

GLOS-EUR, **EUSE**, *m.*, *f.*, qui glose sur tout, *reprehens-or, vituperat-or, oris, m.* (Cic.); au fém., périphr., *quæ omnia carpit* ou *vituperat*.

GLOSSAIRE, *m.*, dictionnaire expliquant les mots peu connus d'une langue par d'autres mots plus connus, *glossari-um, i, n.* (Cic.).

GLOSSATEUR, *m.*, qui fait une glose, *interpr-es, etis, m.*

GLOTTE, *f.*, fente du larynx, *glott-is, idis* (Plin.).

GLOU-GLOU, *m.* (onomatopée), bruit du vin qu'on verse d'une bouteille, *lagenæ* ou *amphoræ singult-us, uum, m. pl.* = La bouteille fait —, *bitbit amphora* (Næv.).

GLOUSSEMENT, *m.*, cri de la poule qui couve ou appelle ses poussins, *singult-us, ūs, m.* (Col.).

GLOUSSER, *n.* (parlant de la poule), *gloc-ire*; *glocit-are* (Fest.), *n.* = Poule qui glousse, *gallina singult-ens, entis, f.* (Col.).

GLOUTERON, *f.*, plante, *persolat-a, æ, f.* (Plin.).

GLOUT-ON, **ONNE**, *adj.*, qui mange avidement, *vor-ax, acis, omn. g.* (Ov.); *gulos-us, a, um.* La man. seul, *hellu-o* (Cic.), *glut-o, onis* (Pers.), *m.*

GLOUTONNEMENT, *adj.*, d'une manière gloutonne, voraciter; *avid-è; gulosè.*

GLOUTONNERIE, *f.*, vices du glouton, *gul-a, æ; ingluvi-es, ei, f.*

GLU, *f.*, matière visqueuse qui sert à prendre des oiseaux, *glut-en, inis, et glutin-um, i, n.*; *visc-um, i, æ*, et *visc-us, i, m.* = Frotter de —, *visco oblin-ère* (lev-i, lit-um), accus. (Varr.). Frotté de —, *viscat-*

us, a, um (Plin.). Se laisser prendre à la —, *in visco inhæ-r-ère* (hæ-s-i, hæ-s-um), *n.* (Cic.).

GLU-ANT, **ANTE**, *adj.*, *glutinos-us, viscos-us, lent-us, a, um.* = Humeur ou qualité gluante, *lent-or, oris, m.*

GLUAU, *m.*, petite branche enduite de glu, *viscata* ou *visco oblita virg-a, æ, f.* = Tendre des gluaux, *oblitas visco virgas aviculis appon-ère.*

GLUER, *a.*, frotter de glu. *V. Glu.*

GLUTEN, *m.*, 1. espèce de glu qui sert de lien aux parties solides, *glut-en, inis, ou glutin-um, i, n.* (Plin.). || 2. matière qui reste quand on a ôté l'amidon de la farine, *glut-en, inis, n.* (acception moderne).

GLUTIN-ANT, **ANTE**, et **GLUTINAT-IF**, **IVE**, *adj.*, se dit des substances médicamenteuses qui servent à réunir les parties divisées, *glutin-ans, antis, omn. g.*; périphr., *partibus* ou *eleatricibus glutinandis apt-us, a, um* (Plin.).

GLUTIN-EUX, **EUSE**, *adj.*, gluant, *glutinos-us, a, um* (Cels.).

GLYCONIEN ou **GLYCONIQUE**, *adj.* = Vers —, vers composé d'un spondée et de deux dactyles, *glyconicum metr-um, i, n.*

GLYPTIQUE, *f.*, art de graver sur les pierres précieuses, *glyptic-e, es, f.*

GNÔME, *m.*, génie que les cabalistes supposent habiter dans la terre, périphr., *terræ viscera incolens geni-us, i, m.* (lat. mod.).

GNOMIQUE, *adj.*, se dit des poèmes sentencieux, périphr., *sententiis abund-ans, antis, omn. g.*

GNOMON, *m.*, style de cadran solaire, *gnom-on, onis, m.*

GNOMONIQUE, *f.*, art de tracer des cadrans solaires, *gnomonic-e, es, f.* (Vitr.). = De —, *gnomonic-us, a, um.*

GOBBE, *f.*, morceau empoisonné, *venenatum pabul-um, i, n.*

GOBELET, *m.*, petit vase rond qui sert à boire, *cal-ix, icis, m.*; *pocul-um, i, n.* (Cic.); *culull-us, i, m.* (Hor.). = — de joueur de tours de passe-passe, *acetabul-um, i, n.* (Sen.). Joueur de —, *præstigiât-or, oris, m.* (Sen.). Jouer des —, *acetabula vers-are*, accus.

GOBELIN, *m.*, esprit follet, *lem-ur, uris, m.*

GOBE-MOUCHE, *m.*, 1. petit lézard des Antilles, périphr., *muscis insidians stell-i-o, onis, m.* || 2. petit oiseau, *muscis vesci solita, avicul-a æ, f.* || 3. *fig.*, niais, crédule, *stult-us, a, um*; périphr., *nuntiorum auc-eps, upis, m.*

GOBER, *a.*, 1. avaler avidement, *vor-are, glut tre*, accus. • *sorb-ère*

(*ui* ou *sorp-si, sorp-tum*), accus.; périphr., *faucibus inser-ère* (*ui, tum*), accus. = **FIG.** — l'hameçon (se laisser duper), *hamum vor-are*, accus. || 2. *fig.*, croire légèrement, périphr., *avidè cred-ère* (*id-i, it-um*), accus.; *temerè fidem adhib-ère*, dat. — les nouvelles, *res novas devor-are* (Cic.). || 3. saisir inopinément, *ex improviso manus injic-ère* (*io, jec-i, ject-um*), accus. avec *in*.

GOBLETERIE, *f.*, fabrication de gobelets, périphr., *poculorum fabric-a, æ, f.*

GOBLETIER, *m.*, fabricant de gobelets, périphr., *poculorum artif-ex, icis, m.*

GODELUREAU, *m.*, jeune homme qui fait le galant, *trossul-us, i, m.*; périphr., *muliercularum assentat-or, oris, m.*

GODER, *n.*, faire de faux plis, *pravè rug-ari*, pass. ou *rug-are*, pris neutralem.

GODET, *m.*, petite tasse, *calicul-us, i, m.*

GOËLETTE, *f.*, petit bâtiment à deux mâts, *duobus malis instructa navicul-a, æ, f.*

GOËMON, *m.*, espèce de plantes marines longues, *suc-us, i, m.*; *alg-a, æ, f.*

GOGUEN-ARD, **ARDE**, *adj.*, railleur, plaisant, *m.*, *cavillat-or, irris-or, oris* (Cic.); *facet-us, a, um, dic-ax, acis, omn. g.*, *dicacul-us, a, um.* = Il fait le —, *cavillatur* (Plaut.); *amat vidèri facetus*.

GOGUENARDER, *n.*, railler, *joc-ari, cavill-ari*, dép.

GOGUENARDERIE, *f.*, 1. action de plaisanter, *jocati-o, onis, dicacit-as, atis, f.* || 2. la plaisanterie elle-même, *faceti-æ, arum, f. pl.*; *cavill-i, orum, m. pl.*; périphr., *hilaris joc-i, orum, m. pl.*; *jocos-a, ou mieux jocosè dict-a, orum, n. pl.*

GOGUETTES, *f. pl.*, propos joyeux, périphr., *jocosè dict-a, orum, n. pl.* = Être en —, *hilar-em et jocosum se præb-ère*. Chanter — (dire des injures), *convict-ari*, dép., dat.; *conviciis insect-ari*, accus.

GOINFRE, *m.*, gourmand d'un appétit brutal, *hellu-o, onis, m.*; *comessat-or, oris, m.*

GOINFRE, *n.*, manger en goinfre, *hellu-ari, comess-ari*, dép.

GOINFRIERIE, *f.*, gourmandise, *helluati-o, comessati-o, onis, f.*

GOÏTRE, *m.*, grosse tumeur à la partie extérieure du cou, *bronchocel-e, es, f.* (Cels.); *tumidum gutt-ur, uris, n.*

GOÏTR-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a un goître, *guttur-us, a, um.*

GOLFE, *m.*, mer qui entre dans les terres, *sin-us, ūs, m.*

GOMME, *f.*, suc végétal, concret,

soluble dans l'eau, *gummi*, indécl.; *gumm-is*, tr. f.

GOMMER, a., enduire de gomme, *gummi illin-ère*, *oblin-ère* ou *perlin-ère* (*lev-i*, *lit-um*), accus. = L'action de —, *gummiti-o*, onis, f.

GOMM-EUX, **EUSE**, adj. 1. de la nature de la gomme, *gummos-us*, a, um. || 2. qui jette ou produit de la gomme, *gummat-us*, a, um.

GOMMIER, m., arbre des Antilles qui produit beaucoup de gomme, *gumm-is*, is, f. (lat. mod.).

GOND, m., morceau de fer sur lequel tournent les pentures d'une porte, *card-o*, inis, m. = **FIG. FAM.** Sortir des gonds (s'emporter), *iracundiā efferr-i* (*or*, *ela-tus sum*), pass.

GONDOLE, f., petit bateau plat et long, *cymb-a*, *cymbul-a*, a, f. = **PAR ANAL.** tasse longue, *cymbi-um*, i, n.

GONDOLIER, batelier qui conduit une gondole, *cymbas* ou *cymbulas rect-or*, oris, m.

GONFALON, m. espèce de bannière, *vexill-um*, i, n.

GONFALONNIER, m., qui porte le gonfalon, *vexillari-us*, i, m.

GONFLEMENT, m., enflure, *inflati-o*, onis, f.; *tum-or*, oris, m. (Cic.).

GONFL-Ê, **ÊE**, adj., enflé (au prop. et fig.), *inflat-us*, *tumefact-us*, a, um; *tumens*, *turgens*, *entis*, om. g. = Mammelle — de lait, *lacte tumens papilla* (Mart.). Yeux — de larmes, *fletu turgentia lamina* (Prop.). — d'orgueil, *superbiā tumens*. — d'un vain orgueil, *vana tumens* (Virg.).

GONFLER, a., 1. rendre enflé, *infl-are*; *tumefac-ère* (*io*, *fec-i*, *factum*), accus. (Ov.). || 2. rendre orgueilleux ou colère, *infl-are*.

EX. 1. Le vent gonfle les voiles, *inflatur carbasus austro*, poët. (Virg.); *aurā vela tument* (Ov.).

2. La fortune l'a gonflé d'orgueil, *illi animos inflavit fortuna*. Enflé d'un orgueil insupportable, *intolerabili superbiā elatus* (Cic.). La colère gonfle le cœur, *irā tumet animus* (Sen.).

SE GONFLER, r., 1. devenir enflé, *intumesc-ère* (*tum-ui*, sans sup.); *turg-ère* (sans prêt. ni sup.), n.; périphr., *tumid-us* ou *turgid-us*, a, um *fi-eri*, pass. || 2. fig. — de colère, *tumesc-ère*; *intumesc-ère*. — d'orgueil, *tumesc-ère*, *tum-ère*, *intumesc-ère*; périphr., *superbiā efferr-i* ou *extoll-i* (*ela-tus sum*), pass.; *insolenter se efferr-e* (*o*, *extul-i*, *ela-tum*).

EX. 1. Le flot se gonfle, poussé par le vent, *fluctus intumescit flatu* (Col.).

2. Ils se gonflent d'orgueil, *intumescere superbiā* (Tac.). Les âmes serviles se gonflent facilement d'un excès d'orgueil, *altē tumescunt serviles animi* (Claud.).

PIRR. 1. Les veines se gonflent, *venae se attollunt* (Cels.). = 2. Se — de colère, *buccas ambas inflare* (Hor.).

GORDIEN, adj. = Nœud — (qu'on ne peut défaire, *inexplicabilis nod-us*, i, m. = **FIG. PROV.** Nœud — (difficulté qu'on ne peut résoudre, *inodabilis res*, rei, f.

GORGE, f., 1. partie antérieure de l'homme et des animaux, entre la tête et les épaules, dans laquelle est le gosier, *jugul-um*, i, n., et *jugul-us*, i, m.; **PAR EXT.**, fauces, *iun*, f. pl. || 2. gosier, *fauc-es*, *iun*, f. pl.; *gutt-ur*, *uris*, n. || 3. sein, *sin-us*, *us*, m.; *pect-us*, *oris*, n. || 4. passage étroit entre deux montagnes, *angusti-a*, *arum*; *fauc-es*, *iun*, f. pl.

EX. 1. Prendre à la gorge, *fauces prehendere* (Plaut.); *faucibus premere* (Cic.); *fauces invadere* (Plin. J.). Couper la —, *jugulum perfodere*, *resolv-ere* (Ov.); *aperire* (Juv.); *demittere gladium in jugulum* (Plaut.); *jugulo ferrum mergere* (Sen.); *condere*; *fodere guttura cultro*, poët. (Ov.). Présenter la — (au couteau ou à l'ennemi), *jugulum præbere* (Quint.); *dare* (Cic.); *offerre* (Tac.); *porrigere* (Hor.); *dai*. Mettre l'épée sur la —, *on tenir l'épée à la — à qn.*, *alicuius jugulo gladium ou telum intentare* (Cic.).

2. J'ai la gorge sèche, *arēt mihi fauces* (Ov.); *fauces arid sitis* (Hor.). Se gargariser la — avec qq. remède liquide, *guttur liquido plasmate colluere* (Per.); avec du lait, *faucibus lac gargarizare* (Plin.).

3. Dans sa douleur, sa gorge est baignée de ses larmes, *in sinum mœstæ decidit imber aquæ*, poët. Se meurtrir la — à coups de poing, *sedare pectora pugnis* (Virg.).

4. Gorge étroite par où l'on pénètre en Cilicie, *Cilicis fauces angustissimæ*. Pénétrer par une —, *penetrare per angustias* (Cic.).

PIRR. 1. Mettre le pied sur la gorge, *pedem super jacentis cervicem ponere*. = **FIG.** Opprimer, contraindre, *vex-are*; *premere*; *opprimere*; *fauces vi opprimere*, gén. Mettre le pied sur la — à quelqu'un pour lui faire faire qq. chose, *aliquem cogere*, *inlin-*, ou sub. avec ut (Cic.); *aliquem adigere ad*, gerond. ou part. en *du*, *du*, *dum* (Cæs.). Se couper la — avec qn. (se battre en duel), *in certamen cum aliquo descendere*. = **FIG.** Cette affaire me coupe la — (me ruine sans ressource), *ea res mihi spem omnem præcidit* ou *me fortunis omnibus deturbat* ou *me evertit funditis*. = 2. Fruits qui prennent à la —, *aspera palato poma*. Rendre — (vomir), *vomere*, *evomere* (Cic.); (rendre ce qu'on a volé ou mal acquis), *rapta restituere*. Faire rendre — à qn., *aliquem malè partis exuere*. Rire à — déployée. V. Rire. Faire — chaudes de qq. ch., *aliquid ridere*, *irridere*.

REM. Fauces ne s'emploie en général qu'au pl. On trouve cependant l'ablat. singulier *fauce*: *compressa fauce*, *elisa fauce* (Ov.); *arente fauce* (Hor.); *lupi fauce improba* (Ph.).

GORGÈE, f., ce qu'on peut avaler de liqueur à la fois, *haust-us*, *us*, m. = Rejeter une — d'eau, *acceptam ore aquam remittere*.

GORGER, a., donner à manger ou à boire avec excès, *cibis* ou *vino ingurgit-are*. = **FIG.** — de richesses, *divitiis cumul-are*, acc., ou

divitiis in aliquem congorg-ère (*gest-i*, *gest-um*). = Être gorgé d'or, *divitiis afflu-ère* (Cic.). Gorgé de butin, *prædâ onat-us*, a, um (Nep.).

SE GORGER, r., manger ou boire avec excès, *cibis* ou *vino se ingurgit-are*; *epulis* ou *vino obru-i* ou *se obru-ère* (*i*, *tum*), *ventre* *sarc-ire* (*sarc-i*, *sarc-tum*); *se cibis effere-ère* (*fers-i*, *fer-tum*), accus. = Se — de vin, *merum ventri suo ingurgitare*.

SE GORGER de butin, *prædâ magnas facere* ou *auserre*. — du bien d'autrui, *in alterius copias se ingurgitare*. — du sang des citoyens, *civium sanguine se saturare*.

GORGERETTE, f., sorte de collette, périphr., *pectoralis fasci-a*, a, f.

GORGERIN, m., 1. partie de l'armure qui couvrait la gorge, périphr., *colla tegm-en*, inis, n. || 3. par anal. collier de chien armé de pointes, *mill-us*, i, m.

GORGE-ROUGE, et plus souv. **ROUGE-GORGE**, m., oiseau, *erithac-us*, i, m., en hiver, *phænicurus*, i, m., en été.

GOSIER, m., partie intérieure de la gorge, comprenant 1° le canal par où passent les aliments, *gul-a*, a, f.; *gutt-ur*, *uris*, n.; *fauc-es*, *iun*, f. pl. 2° le conduit qui sert de passage à la voix, *gutt-ur*, *uris*, n.

EX. 1. Les geais, les corbeaux, les corneilles ont un large gosier, *gulâ patentiore utuntur graculi*, *corvi*, *cornices* (Plin.). Un os avalé gloutonnement lui resta dans le —, *os devoratum ejus hæsit fauce*.

2. Avec un frêle gosier, les oiseaux font entendre des chants harmonieux, *liquidum tenui gutture cantat avis* (Ov.).

GOTHIQUE, adj., 1. qui appartient aux Goths, *gothi-us*, a, um. || 2. par ext. antique, hors de mode, *archaic-us*, a, um.

GOUACHE, f., peinture où l'on emploie des couleurs un peu épaisses détrempées avec de l'eau et de la gomme; périphr., *aquâ dilutis indidemque spissioribus expressa coloribus pictur-a*, a, f.

GOUDRON, m., substance résineuse en grand usage dans la marine, *pix*, *pic-is*, f.; périphr., *pix nautica*.

GOUDRONNER, a., enduire de goudron, périphr., *picē illin-ère* (*lev-i*, *lit-um*) ou *indu-ère* (*i*, *tum*), accus. = — un vaisseau, *picē navem illin-ère*.

GOUFFRE, m., 1. trou creux, profond, *gurg-es*, *itis*, m.; *vorag-o*, inis, f., *barathr-um*, i, n., qql. *profund-um*, i, n. = Plein de gouffres, *voraginos-us*, a, um. || 2. fig. abîme, immensité, par ext. dissipateur effréné, *gurg-es*, *itis*, m., *vorag-o*, inis, f.

EX. 1. Le gouffre de l'Etna, *Ætnæ barathrum*. Le cheval englouti dans le — ne reparut pas, *submersus equus voraginibus non exstitit* (Cic.).

2. Cet homme est un abîme, un — de vices et d'infamies, *hic immensa vorago est* ou *gurgis vitiarum sursumdolumque omnium* (Cic.). Cette affaire est un — d'argent, *hæc res est pecuniarum vorago*. = **PAR EXT.** (parlant d'un prodigue). C'est un gouffre, *gurgis est et vorago patrimonii*.

PHR. 1. La place publique s'enfonça, et il se fit un gouffre d'une grandeur prodigieuse, *foram specu vasto collapsum est in immensam altitudinem* (Liv.). Tomber dans un gouffre de maux, *innumeris obrui calamitatibus* (Cic.). Horace appelle un gourmand, la ruche, le fœtus du marché, un vrai — à comestibles, *perniciæ, et tempestus barathrumque macelli*.

GOUIAT, *m.*, valet d'armée, *calo-o, onis, m.*; *luc-a, æ, m.*; *acutix-a, æ, m.*

GOUJON, *m.*, petit poisson, *gobio-o, onis, m.*; *gobi-us, i, m.*

GOULET, *m.*, entrée étroite d'un port, *os, or-is, m.*; périphr., *portus perangustum os*.

GOULOT, *m.*, cou d'un vase dont l'entrée est étroite, périphr., *amphora collum, i, n.*, *cervix, icis, f.*, ou *os, or-is, n.* = Vases qui ont le — étroit, *vascula oris angustâ*.

GOUL-U, UE, *adj.*, qui mange avidement, *hellu-o, luro-o, onis, m.*; *vor-ax, acis, omn. g.*; périphr., *cibi avid-us, a, um*. = Gros —, *sue voracior*.

GOULUMENT, *adv.*, avidement, *avidè*. = Manger —, *vor-ara, hellu-ari*; périphr., *avidè* ou *festinanter haur-ire* ou *sum-ère* (*psi, ptum*).

GOUPILLE, *f.*, petite cheville ou clavette, *acicul-a, æ, f.*

GOUPILLER, *a.*, mettre des goupilles à un ouvrage, périphr., *acutulis firmare, accus.*

GOUPILLON, *m.*, aspersoir pour l'eau bénite, *aspergill-um, aspersorium, i, n.*

GOURD, *E*, *adj.*, perclus par le froid (il ne se dit guère que des mains), *torp-ens, stup-ens, entis, omn. g.*; périphr., *frigore adstrict-us, a, um*. = Avoir les mains gourdes, *manibus torp-ère* (*ui, sans sup.*). L'avais les mains —, *frigore manus torpescant*.

GOURDE, *f.*, calabasse où l'on met qq. liqueur, *eucurbit-a, æ, f.*

GOURDE, *f.*, coup de poing; périphr., *pugni ict-us, æs, m.* = Donner des — à qn., *pugnis aliquam incurs-are* ou *cad-ère* (*cecid-i, cas-um*), ou *conscind-ère* (*scid-i, sciss-um*), ou *contund-ère* (*tud-i, tus-um*), *accus.*

GOURDEN, *m.*, fum. gros bâton court, *crassior breviorque fust-is, is, m.*

GOURMADE, *V. Gourde.*

GOURM-AND, ANDE, *adj.*, 1. qui aime à manger et à faire bonne

chère, *gulos-us, a, um*; périphr., *gula dedit-us, a, um* ou *gula par-ens, entis, omn. g.* = Être —, *gula par-ère* (*xi, a, sup.*); ventre *duc-i* (*tus-sum*). || 2. qq. qui mange avidement et avec excès, *hellu-o, luro-o, onis, m.*; *vor-ax, acis, omn. g.*; périphr., *cibos avidè sum-ens* ou *hauri-ens, entis, omn. g.*

GOURMANDER, *a.*, 1. traiter rudement en paroles, réprimander avec dureté, *inrecep-are* (*ui, itum*), *inrecepit-are, objurg-are, accus.*; périphr., *aliquem verbis* ou *voca castig-are* ou *laccess-ère* (*ivi, itum*). || 2. tourmenter, mener rudement, *asperè tract-are, durius hab-ère, accus.*

EX. Gourmander l'arrogance de qn., *alicui arrogantiam increpare*. Gourmander la paresse des zéphyrs, *zephyros morantes increpitare* (Virg.).

2. Gourmander ses passions (leur commander, leur résister), *cupiditatibus imperare* ou *responsare* (Hor.); *appetitus animi continere* (Cic.). — un cheval, *equo imperitare*.

PHR. 1. Les philosophes chagrins gourmandant sans cesse la nature, *tristes philosophi perpetuis naturam increpant convictis* ou *incusant querelis*. = 2. Se laisser gourmander par qn., *sinere se premi alicuius dominatu*; par une femme, *nutu atque arbitrio mulierculæ gubernari* (Cic.).

GOURMANDISE, *f.*, 1. amour de la bonne chère, *gul-a, æ, f.* || 2. avidité, intempérance dans le manger, *ingluvi-æ, ei, f.*

EX. 1. Gourmandise raffinée, *subtilior gula*. Se laisser aller à la —, *gula par-ère; duci ventre* (Hor.). Tout ce qui excite la —, *gula irritament-a, orum, n. pl. (Sall.)*.

GOURMES, *f.*, suppuration des naseaux des jeunes poulains, périphr., *equorum crassior pituit-a, æ, f.*

GOURMÉ, *EE*, *adj.*, trop grave, trop composé, périphr., *arrog-ans, entis, omn. g.*; *asperam frontem præ se fer-ens, entis, omn. g.*

GOURMER, *a.*, 1. donner des gourmades, *pugnis cad-ère* (*cecid-i, cas-um*), ou *contund-ère* (*tud-i, tus-um*), *accus.*; *pugnos imping-ère* (*impeg-i, impact-um*). || 2. mettre la gourmette à un cheval, *equi frenum catenare*.

SE GOURMER, *r.*, 1. se battre à coups de poing, *pugnis contend-ère* (*i, tens-um*), ou *pugn-are, n.* || 2. affecter la gravité, périphr., *nimiam severitatem præ se fer-re* (*o, tul-i, lat-um*).

GOURMET, *m.*, qui goûte par état ou qui s'entend à goûter le vin, périphr., *vinî prægustat-or, oris, m.*

GOURMETTE, *f.*, chaînette de fer qui s'attache au mors de la bride, *freni catenul-a, æ* ou par abrég., *catell-a, æ, f.*

GOUSSE, *f.*, enveloppe particulière à certaines graines, *siliqu-a, æ, f.* = Se former en gousses, *siliqu-ari, d.* — d'ail (petite tête d'ail), *allii stic-a, æ, f. (Col.)* ou *nucle-us, i, m. (Plin.)*.

GOUSSET, *m.*, 1. creux de l'aisselle, *axill-a, æ, f.* || 2. petite poche de culotte, où l'on met de l'argent, *marsupi-um, i, n.*; *crumen-a, æ, f.*; *locell-us, i, m.*

PHR. 1. Odeur de gousset, *hirc-us, i, m.*; périphr., *hircinus fæt-or, oris, m.*; *alarum vill-um, i, n.*, ou *graveolenti-a, æ, f.* Sentir le gousset, *hircum olère*. = 2. — bien garni, *marsupium bene nummatum* (Plaut.). Remplir son —, *nummos demittere in loculos* (Hor.). Fouiller dans son —, *nummos crumena extrahere*.

GOÛT, *m.*, 1. sens par lequel on distingue les saveurs, *gust-us, gustat-us, æs, m.*; périphr., *saporum intellect-us, æs, m.* || 2. saveur, *sapor, oris, m.* || 3. fig. sentiment des beautés et des défauts dans les arts, *judici-um, i, n.* || 4. manière dont les choses sont faites, formes, qualités qui excellent dans l'âme des sentiments agréables ou désagréables, périphr., *rerum mod-us, i, m.*; *elegant-i-a, æ, f.*; *lep-os* ou *lep-or, oris, m.*; *venust-as, concinnit-as, acis, f.* || 5. manière, genre, style, faire particulier à un écrivain, à un artiste, *gen-us, eris, n.* || 6. penchant, prédilection, *studi-um, i, n.*

EX. 1. Le sens du goût est le plus délicat, *ex omnibus sensibus, maxime voluptarius est gustatus*. Raison désagréable au —, *vera perverba gustu*. Fruits aussi agréables au — qu'à l'odorat, *pomorum jucundus non gustatus solum, sed odoratus* (Cic.).

2. Bon goût, *jucundus sapor*. Mets de mauvais —, *ingrati saporis cibi*. Avoir un — désagréable, *saporem horridum præstare*. — de vin, *vinosus sapor*. Chair sans —, *caro nullius saporis* ou *saporem carens* ou *saporis expert* ou *caro iners* (Hor.). Bau qui a un — de fer, *ferruginei saporis aqua*. Altérer le — naturel d'un mets, *cibi naturalem saporem infuscare* (Col.).

3. Goût fin et sûr, *judicium acro ac certum*. Le — pur et délicat des Athéniens, *Atheniensium prudens et sincerum judicium*. Ceux qui ont du —, *qui intelligens habent judicium*. Le — qui préside au choix des expressions, *judicium electioque verborum*. Être du — de celui qui a le — le plus sûr en fait de beauté, *probari judicio ejus qui verissimum palehritudinis habet judicium*. A mon —, *meo judicio* (Cic.).

4. Bon goût en éloquence, *lepos in dicendo*. Plein de —, *venustate* ou *lepos afflu-ens, entis, omn. g.*

5. Dans le goût de Cicéron, *Tullianum in modum*.

6. Avoir du goût pour qq. ch., *rei alicujus studio teneri*. Ne prendre — à rien, *nullius rei amore incitari* (Cic.); *nullum rem habere studio* (Ter.). C'est là mon —, je le confesse, *me hoc studio esse confiteor*. Chacun son —, *suo quisque studio ducitur* (Cic.) ou *trahit sua quemque voluptas* (Virg.). Les hommes diffèrent entre eux de — et de conduite, *inter se homines studiis et vitæ ratione differunt* (Cic.).

PHR. 1. Plaisirs du goût, *voluptates quæ palato aut sapore percipiuntur*. — fin, *palatum eruditum* ou *subtile* ou

sagax in gustu. Réveiller le —, *palatum exaltare* (Quint.). Emousser le —, *palatum exsurdare*. Qui a perdu le —, *cui gustus est hebes* ou *cui non sapit palatus*, ou *hebes gustu*. N'avoir plus de —, *nullo sapore afficit* ou *ciborum saporem non sentire* (Cic.); non amplius nôtre *sapore*. = 2. Bon —, *saporis gratia*. Avoir bon —, *jucundè sapere* Col.). Mets de haut —, *acres acutique cibi*. Vin qui a un — de terroir, *vinum quod solum sapit*. Le miel a le — de cette plante, *mella eam herbam sapiunt*. Avoir un peu le —, ou approcher du — de qq. ch., *subspere aliquid*. Graine qui a presque le — du vin, *vinum proximum gustu semen* (Plin.). Sans mauvais —, *sinè gustus offensâ*. Le malade ne trouve — à rien, *omnes æger cibos fastidit*. = 3. A mon —, à mon sens, *meo judicio*. Homme de — ou de bon —, *homo intelligentis judicii*, *doctus* ou *intelligens rerum æstimator*; *vir exquisito judicio* (Cic.); *vir acutæ* ou *emunctæ naris*. De mauvais —, *rudis* et *inintelligens*, ou *rudis et parum intelligens*. Avoir bon — ou mauvais —, *de rebus rectè* ou *depravatè judicare*. Il a le — fin, *homo est limati et exquisiti judicii* (Cic.). Il ne manque pas de —, *non illi nullus nascus est* (Hor.). Il est d'un — bien difficile, *homo delicatissimi fastidii*. Ami des plaisirs et sachant en user avec —, *concupitum cupiens et intelligens*. Le jugement du vulgaire n'est pas toujours d'accord avec les gens de —, *non semper vulgi judicium cum intelligentium judicio convenit*. Ils croient faire preuve de —, *en ne prêtant qu'une attention dédaigneuse, intelligentiam ponunt in audiendi fastidio*. Le bon — est un don de la nature: c'est une espèce d'instinct de la droite raison, *vis et facultas judicandi sincera et subtilis donum est naturæ, estque veluti quidam rectæ mentis instinctus*. Il y a beaucoup plus de vivacité que de — parmi les hommes, *longè plures præstant solertiâ ingenii, quàm sanæ mentis sagacitate* (Cic.). = 4. Meubles de bon —, *elegans suppellex, ecclis-is*. Vers sans —, *inscicla carmina*. = 5. Le — d'un orateur, *oratoris cujusdam dicendi genus*. Le — d'un écrivain, d'un peintre, d'un sculpteur, *alicujus scribendi, pingendi, sculpendi genus*. Il a écrit dans le — de Ménandre, *scriptis Menandrum est æmulatus* (Pl. J.). = 6. Proportionner les choses aux — différents de l'esprit humain, *ad varios hominum sensus res accommodare*. Qui est au — du peuple, *ad populi delectationem aptatus* (Quint.). Langage du — de tout le monde, *publici saporis sermo*. Ce conseil est fort de mon —, *mihi valdè probatur* ou *placet hoc consilium*, ou *istud consilium maxime laudo*. Cela n'est pas de mon —, *id mihi non probatur*, ou *id non est mei stomachi*. Je ne suis pas en cela de votre —, *in eo idem tecum non sentio*, ou *non convenit hoc mihi tecum* (Cic.). Les manières de cet homme sont du — de tout le monde, *hujus hominis ratio nemini non arridet*. Dans la contrariété de — qui nous divisait, c'est votre — qui a prévalu, *cùm ego et tu diversa vellemus, id potius factum est quod tu volebas*. Prendre — aux préceptes de qq., *alicujus præceptis lætare*. Perdre le — des bonnes choses, *præclaris rebus non amplius capi*. Il a perdu le — des vers, *non jam carminibus delectatur*. Avoir du — pour l'étude, *delectare se cum musis*. Avoir du — pour qq. ch., *alicui rei studere*, ou *alicujus rei stu-*

diosus esse. N'avoir aucun — pour l'étude du droit, *à studio juris civilis abhorre*. Inspirer à qq. du — pour l'étude, *facere aliquem musis amicum*. Mes conseils lui ont donné le — de la vertu, *meâ cohortatione ad studium virtutis concitatus est*. D'où vous est venu ce — subit pour la philosophie? *undè hoc philosophandi studium subito exstitit?* Faire perdre à qq. le — de la philosophie, *aliquem à studio philosophiæ abstrahere* ou *abducere*. Vous me quittez après m'avoir inspiré un — plus ardent pour votre société, *tùm discedis à nobis, cùm incendisti cupiditatem meam consuetudinis augendæ nostræ* (Cic.).

GOÛT-É, ÉE, part. (en parlant d'un avis, d'un ouvrage d'art, d'un orateur, d'un artiste), *probat-us, jucund-us, a, um*. V. Goûter, sens 4^e Ex. et Phr.

GOÛTER, a., 1. sentir, discerner par le goût, *gust-are, degust-are*, accus. || 2. essayer au moyen du goût, prendre d'un mets, d'une liqueur pour en essayer le goût, *prægust-are, lib-are, prælib-are*; périphr., *gustu explor-are* ou *exper-iri* (ior, tus sum). || 3. au mor. éprouver, sentir, comprendre, *gust-are, exper-iri*. || 4. approuver, trouver bon ou agréable, *prob-are*, accus.; *delect-ari*, pass. avec l'abl.

EX. 1. Goûter du bout des lèvres, *primoribus labris gust-are* ou *atting-ere* (fig-i, lac-tum), accus.

2. Goûter le vin, *vinu bonitatem gustu explorare*. — un peu de tout, *libare* ou *degustare singula* (Plin.).

3. Goûter les douceurs de la vie, *vitz suavitatem gustare* (Cic.).

PHR. 1. Goûter un mets, *cibi suavitatem sentire* (Cic.). = 2. Il goûte bien le vin, *vinu censuram scitè facit* (Plin.). — du bout des dents, *dente superbo vix tangere* (Hor.). Il n'eut pas plutôt goûté du vin, qu'il mourut, *vix guttam vini in os suum indidit, cùm periit*. Action de goûter les sauces, les mets, le vin, *degustati-o, onis, f.* = 3. — le repos, *frui otio*. Il ne goûte pas un moment de repos, *nullam partem quietis capit*. Il ne me laisse pas — le moindre repos, *nunquam per eum quietus sum*. Voulez-vous — l'état où je me trouve, et éprouver mon sort? *visne vitam eamdem degustare, et vitam experiri meam?* Il n'avait pas goûté votre belle philosophie, *non gustarat illam tuam philosophiam* (Cic.). Un esprit libre goûte toute l'énergie de la poésie, *animus liber sentit vim carminis* (Ph.). = 4. Peu de gens goûtent ce conseil, *pauca probatur istud consilium* (Cic.). Il goûte fort notre dessein et notre conduite, *consilium factumque nostrum ab illo valdè probatur*. Il a des sentiments que le vulgaire ne goûte pas, *ea sentit quæ non probantur in vulgus*. Pompée ne pouvait — cet avis, *ab eâ sententiâ valdè abhorrebat Pompeius*. Faire — qq. ch. à qq., *aliquid alicui approbare* (Cic.). Je goûte beaucoup voire frère, *tuis frater sapit multum ad ingenium meum* (Plaut.). Le peuple ne goûtait guère cet orateur, *non erat is orator satis populo vendibilis* (Cic.). Quand la jeunesse a commencé par — les plaisirs, elle ne saurait — autre chose, *ætas prima post tincturam voluptatis agrè alium colorem bibit*.

GOÛTER ou GOÛTÉ, m., léger repas entre le dîner et le souper, *merend-a, æ, f.*

GOUTTE, f., petite partie d'un liquide, *gutt-a, æ, f.* = — qui tombe d'un toit, d'un alambic, des feuilles d'arbre, etc., *still-a, æ, f.* — à —, *guttatim*; *tenui ploratu*. Tomber — à —, *still-are, n.* Laisser tomber — à —, *still-are*, acc. Verser — à —, *fund-ere minutatim*. Vases qui ne versent la liqueur que — à —, *pocula minuta et rorantia*. Tomber — à — sur les rochers, *saxa instill-are*. Qui tombe — à —, *stillatui-us, a, um*. Mère- —, vin qui coule avant qu'on soule la vendange, *vinum lixivum* ou *protrop-um* (Plin.).

GOUTTE, adv., point du tout, *nihil omnino*, ou *omnino*. Je n'y vois —, *omnino non video*, ou *mihi tenebræ sunt* (Cic.). On commence à n'y voir —, *omnia nigrescunt tenebris* (Virg.). = FIG. Ne voir —, n'entendre —, *nihil videre, nihil audire omnino*. Ses harangues sont si obscures, que le plus souvent on n'y voit —, *illius conciones ita multas habent obscuras abditasque sententias, vix ut intelligantur*. On ne voit — dans vos affaires, tant elles sont embrouillées, *res tuæ nec caput nec pedes habent* (Cic.). Dites-moi ce que c'est, car je n'y vois —, *quæso, quid hoc est? ad id verò caligat mens mea* (Plaut.). Ne voir — (prop.), être aveugle, *cæcut-ire*; périphr., *cæcus esse* ou *nihil videre* (vid-i, vis-um).

GOUTTE, f., maladie qui affecte particulièrement les articulations, *arthrit-is, idis*; périphr., *articulorum dol-or, oris, m.*; *articularis* ou *articularius morb-us, i, m.* = — aux mains, *chiragr-a*, ou (poët.) *cheragr-a, æ, f.* — aux pieds, *podagr-a, æ, f.* — sciatique, *ischi-as, adis, f.*; périphr., *ischiadicus dolor*. Avoir la — aux pieds ou aux mains, *podagrâ* ou *chiragrâ labor-are*; *doloribus podagræ* ou *chiragræ cruciari* ou *ard-ere* (ars-i, ars-um); *articulorum dolores hab-ere* (Cic.).

GOUTTELETTE, f., petite goutte, *guttul-a, æ, f.*

GOUTT-EUX, EUSE, adj., qui a la goutte, *arthritic-us, articulari-us, a, um*; périphr., *qui* ou *quæ articulorum dolores habet*. = — (qui a la goutte aux pieds), *podag-er, ra, rum*; *podagric-us, podagros-us, a, um*; qui l'a aux mains, *chiragric-us, a, um*; périphr., *chiragrâ labor-ans, antis, omn. g.*

GOUTTIÈRE, f., canal par où les eaux de pluie s'écoulent des toits, *colligui-æ, arum, f. pl.* (Plin.). = Eau qui dégoutte d'une —, *sul-ticidi-um, i, n.* (Cic.).

GOVERNAIL, m., pièce de bois attachée à l'arrière d'un navire, qui sert à le gouverner, *gubernac-*

cul-um, f, n.; *clav-us*, i, m. = Qui tient le —, *gubernat-or*, oris, m.

EX. Tenir ou conduire le gouvernail, *clavum* ou *gubernaculum* *ten-ère* (*ut, tum*) ou *reg-ère* (*rex-i, rect-um*). = Fig. tenir le — de l'Etat, *clavum imperii* *ten-ère* ou *reg-ère*; *gubernacula reipublicæ tractare*; *ad gubernacula reipublicæ sed-ère* (*sed-i, ses-sum*) (*Cic.*).

GOVERNANTS, m. pl., ceux qui gouvernent, par opposition à ceux qui sont gouvernés, *reipublicæ administrator-es* ou *procurator-es*, um, m. pl.

GOVERNANTE, f., femme d'un gouverneur, *gubernat-ix*, icis, f.; périphr., *gubernatoris ux-or*, oris, f. || 2. directrice des enfants d'une maison, *educat-ix*, icis, f. || 3. qui gouverne un ménage, *procurat-ix*, icis, f.; *administr-a*, æ, f.

GOVERNEMENT, m., 1. administration, *administrati-o*, *gubernati-o*, onis, f. || 2. ceux qui gouvernent, *reipublicæ administrator-es*, um, m. pl. || 3. province ou ville soumise à un gouverneur, *provinci-a*, *præfectur-a*, (s'il s'agit d'une ville) *urbis custodi-a*, æ, f. ou *urbis custodienda*, génit. *urbis custodiendæ*.

EX. 1. Gouvernement de la république, du royaume, de l'empire, *reipublicæ, regni, imperii administratio*.

PHR. 1. Prendre le gouvernement de l'Etat, *reipublicæ gubernacula prehendere* (*i, prehens-um*); *republicam capess-ère* (*ivi, itum*), accus. (*Cic.*). Délérer à qn. le — de l'Etat, *ad aliquem reipublicæ gubernacula deferre* (*detul-i, dela-tum*), accus. (*Cic.*). Oter à qn. le —, *aliquem à gubernaculis deic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*) ou *repell-ère* (*pul-i, pul-sum*) ou *amov-ère*, i, *mo-tum*), accus. (*Cic.*). = 2. Sous le — de Tibère, *imperante Tiberio*. Sous le — d'Alexandre, *regnante Alexandro*. = 3. Donner à qn. un — de province, *aliquem provinciam præfic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*) ou *præpon-ère* (*pos-ui, pos-utum*) Avoir un —, *provinciam gerere* (*ges-si, ges-tum*) ou *administrare*; *provinciam cum imperio obtinere*; *provinciam præse*. Prendre possession d'un —, *ad provinciam acced-ère*; le quitter, *de provincia deced-ère* (*Cic.*). Avoir le — d'une ville, *urbis custodiæ præse*.

GOVERNER, a., 1. diriger, régler, régir avec autorité, *gubernare*, *administr-are*, *cur-are*; *reg-ère* (*rex-i, rect-um*), acc. || 2. avoir du crédit sur..., *reg-ère*, *moderari*, accus.

EX. 1. Gouverner un vaisseau, *navigem gubernare* ou *regere*. — une affaire, *rem administrare* ou *gerere*. — l'Etat, une province, *republicam*, *provinciam administrare*. — le vaisseau de l'Etat au fort de la tempête, *maximis in turbinibus reipublicæ navigem gubernare*. Dieu gouverne tout, *omnia Deus regit et gubernat* (*Cic.*). = Fig. et fam. Bien — sa barque (conduire habilement ses affaires), *rem bene gerere*. — des chevaux, *equos regere*. Gouverner un enfant, *adolescensulum gubernare*, *educere*, *instituere*, *moderari*.

2. Gouverner l'esprit d'un autre, *alterius animum regere*. Aisé à —, *regi aptus*, a, um.

PHR. 1. Un seul gouverne tout, *dominatu unus omnia tenentur*. Qui ne sait pas — sa colère, *iræ impot-ens*, entis, omn. g. Se laisser — par qn., *alicujus consiliis regi*; *ad arbitrium alicujus se conferre*; *ad nutum et voluntatem alicujus vivere*; *nutu et arbitrio alicujus gubernari* (*Cic.*). = 2. — qn., *auctoritate valere apud aliquem* (*Cic.*). Comment gouvernez-vous Mécène? *Mæcenæ quomodo tecum?*

SE GOVERNER, r., se conduire bien ou mal, *bene aut male se ger-ère* (*ges-si, ges-tum*). = — à sa mode, *animo ut-i* (*us-us sum*), dép. (*Curt.*). — selon l'humeur d'autrui, *alieno more viv-ère* (*vix-i, vict-um*), n. (*Ter.*).

GOVERNEUR, m., 1. commandant de province, de place, etc., *provinciæ gubernat-or* ou *rect-or*, oris ou *præfect-us*, i, m. Être — d'une province, *provinciæ præesse* (*sum, fui*). V. Gouvernement et gouverner. || 2. qui régit un enfant, précepteur, *adolescentis præcept-or*, *educat-or*, *institut-or*, *moderat-or*, *gubernat-or*, oris, m.

GRABAT, m., méchant lit, *grabat-us*, i, m. (*Sen.*); *lectul-us*, i, m. = Il est sur le — (il est au lit, malade), *lecto tenetur*.

GRABUGE, m., querelle, différend, tapage, *turb-æ, rix-æ, arum*, f. pl.; *jurgi-um*, i, n.; *tumult-us*, us, m.; *perturbati-o*, onis, f.

GRÂCE, f., 1. agrément, ce qui plaît avec attrait, *lep-or* ou *lep-os*, *dec-or*, oris, m.; *venust-as*, *dignit-as*, atis, f.; *grati-a*, æ, f. || 2. secours que Dieu accorde à l'homme pour l'aider à faire son salut, *grati-a*, æ, f.; périphr., *divinum adjument-um*, i, n. || 3. faveur, bienfait, *grati-a*, æ, f.; *benefici-um*, i, n.; *gratificati-o*, onis, f. || 4. pardon, *veni-a*, *grati-a*, æ, f. || 5. grâces, remerciements, *grati-æ, arum*, *grat-es*, um, f. pl.; qq. f., *grati-a*, æ, f. sing. (ces trois mots ne s'emploient qu'au nomin. et à l'acc.). || 6. les bonnes grâces, l'amitié, *grati-a*, *benevolenti-a*, *amiciti-a*, æ, f. || 7. les Grâces, divinités fabuleuses, *Grati-æ, arum*; *Charit-es*, um, f. pl.

EX. 1. Modèle de grâce, *leporis specimen*. Bonne — à parler, *sermonis lepor*, m. (*Hor.*) ou *gratia*, f. (*Cic.*). Parler (en public) avec —, *cum dignitate et venustate agere* (*Cic.*). Energie de style jointe à l'enjouement et à la —, *dicendi vis festivitate et venustate conjuncta*.

3. Demander une chose comme une grâce, *aliquid in beneficii loco petere* (*ivi, itum*). Accorder qq. ch. comme une —, *alicui rem concedere per beneficium et gratiam* ou *beneficium gratiæ causâ*. Accorder une —, *beneficium alicui dare* ou *tribuere*; *beneficium in aliquem conferre*, ou (d'un seul mot) *alicui gratificari*.

4. Demander à qn. ou obtenir de qn. la grâce d'un autre, *ab aliquo veniam petere* ou *impetrare alteri* ou *pro al-*

tero. Accorder à qn. sa —, *veniam alicui dare* (*Cic.*).

5. Action de grâces, *gratias* (rar. *gratiam*) ou *grates agere* ou *persolvere*, dat. (*Cic.*).

6. Rechercher les bonnes — de qn., *gratiam alicujus aucupari*, dép., ou *sibi querere*. Les gagner, *gratiam inire ab aliquo*. Être dans les bonnes — de qn., *esse in gratiâ cum aliquo*; *esse gratus apud aliquem*.

PHR. 1. Bonne grâce de toute la personne, *eurythm-ta*, æ, f. Homme rempli de —, *omni lepore et venustate affluens homo*. Homme qui a mauvaise —, *homo inconditus, invenustus, inconcinnus* ou *inelegans* (*Cic.*). Mauvaise —, *rusticit-as* (*Cic.*), *insulsi-as* (*Qv.*), *atis*, f. Qui a de la —, *lepid-us*, *venustus*, *concin-n-us*, a, um. (*Cic.*); *elegans*, atis, omn. g. Orateur qui ne manque pas de —, *non invenustus actor*. Pied (dans une période) dont la chute a de la —, *decorâ cadens pes*. Qui n'a pas de —, *illepid-us*, *invenust-us*, *inconcin-n-us*, a, um; *inelegans*, atis, omn. g. Avec —, ou de bonne —, *lepidè*; *venustè*; *concin-nè*; *ornatè*; *elegantè*. Sans —, ou de mauvaise —, *illepidè*; *invenustè*; *inconcin-nè*; *inelegantè*. Parler de bonne —, en peu de mots et avec esprit, *facetè, breviter et acutè loqui*. Pleurer avec —, *flere decenter* (*Qv.*). Il a de la —, sous cet habit, *hæc illum decet vestis*. Cela chez lui n'a point de —, *illud in eo dedecet*. Donner de la —, *decorare*, accus.; *dignitatem afferre*, dat. Oter à la vertu toute sa —, *virtutem suo decore spoliare*. Perdre sa —, *obsolesc-ère* (sans prêt. ni sup.), et *obsolet-ère* (ui et evi, *itum*), n. (*Cic.*). Ouvrage dramatique sans —, *fabula nullius veneris* (*Hor.*). Dédaigner d'employer les — du discours, *nullum sequi florem orationis*. Il faut que le discours tire sa force et sa — d'un fonds de belles connaissances, *ex rerum cognitione efflorescat et redundet oportet oratio* (*Cic.*). Il fait tout avec —, *sunt grata quæ facit omnia* (*Ter.*). Il dit tout avec —, *in ejus labris habitat lepos* (*Cic.*). Danser avec —, *saltare commodè* ou *elegantè* (*C. Nep.*); sans —, *inelegantè*. Prier avec —, *rogare concinnè*. Il faut donner de la — à ses développements, *in rebus explicandis adhibendus est nitior* (*Cic.*). J'aurais mauvaise — si... *ineptè facerem si...*, subj. Vous avez bonne — de vous fâcher contre moi! *lepidus* ou (sans ironie), *ineptus tu sanè qui mihi succenseas!* Vous avez bonne —, en vérité! *lepidè tu quidem*, ou ô *lepidum caput!* De bonne — (volontiers), *libenter*. De mauvaise — (avec peine), *ægrè*; *difficulter*. Obliger de mauvais —, (jeter, pour ainsi dire, un bienfait à la tête), *beneficium impingere*, dat. (*Sen.*). Tout ce que je lui demande, je me l'accorde avec —, *quod ab eo postulo, impetro cum gratiâ* (*Ter.*). = 3. Comblé de grâces, *beneficiis affectus* ou *ornatus*, a, um. Demander les — comme on exige les dettes, *benefacta pro debitis exigere*. Rendre — pour —, *idem reponere* (*Cic.*). ou *parem referre gratiam* (*Ter.*), dat. Imputer à tort comme une —, *vanum imputare beneficium* (*Ph.*). Il prétend que l'on considère comme une —, *postulat id gratiæ apponi sibi* (*Ter.*). C'est la dernière — que j'implore de vous, *extremam hæc oro veniam* (*Virg.*). Demander une — à qn., *aliquid ab aliquo petere*; pour qn., *alicui*. Je vous demande celle —, ou je vous demande

cela en..., *illud te oro aque obsecro*. V. Faveur. Faites la — tout entière, *fac cunctam gratiam* (Plaut.). Faire — à qn. d'une chose, d'une somme, rem ou summam alicui remittere; rei ou summæ facere gratiam alicui (Cic.). Je vous ai fait une belle — en..., (vous m'êtes bien obligé que ou de ce que...), plurimum gratiam ou (d'un seul mot) plurimum mihi debes, quod..., indic. ou subj. C'est leur faire trop de — que de ne pas leur faire la guerre, *proclare cum iis agimus quos (pour si eos) pacatos esse patimur* (Cic.). Par la — de Dieu, Deo favente ou adjuvante. Dieu m'en fasse la — ! *facit Deus!* ou *utinam!* De —, amabo te; *velim, queso.* = 4. Accorder la — à qn., alicui ignoscere; périphr., *crimen alicui condonare* (Cic.); *delicti gratiam facere* (Sall.); *supplicium* ou *animadversionem alicui remittere* ou *condonare* (Cic.). = 5. Gagner les bonnes — de qn., sibi alicujus gratiam conciliare; alicujus benevolentiam colligere ou sibi adjungere; sibi apud aliquem gratiam parare; cum aliquo ou apud aliquem ou ab aliquo gratiam inire; ad aliquem se insinuare; aliquem sibi devinire. Se mettre bien avant dans les bonnes — de qn., in alicujus gratiam se penitus insinuare ou immergere; s'y maintenir, alicujus gratiam retinere. Vous pouvez avoir autant de part qu'autrefois dans les bonnes — du roi, *idem tibi, qui olim, patet apud regem gradus amicitiam* (Curt.). Perdre les bonnes — de qn., in alicujus offensionem cadere ou incur-rere, n.; *loto alicujus pectore declinere*, n. (Tibul.); *ex alicujus animo planè effluere*, n.; aliquem ou alicujus benevolentiam à se abalienare, accus. Sacrifier de gâté de cœur les bonnes — d'un homme puissant, après être parvenu à les gagner, *collectam florentissimi hominis gratiam effundere*. Rentrer dans les bonnes — de qn., in gratiam cum aliquo redire (Cic.); sibi alicujus animum reconciliare (Liv.). Bonnes — regagnées, *reconciliata gratia*. Je puis rentrer en — avec lui ou dans ses bonnes —, *mihi patet apud illum reditus gratia ou in gratiam*. Oter ses bonnes — à qn., *ab aliquo amorem abicere* (Cic.); *aliquem ex animo ejicere* (Liv.); *ab aliquo alienari* ou *abalienari*, pass. Rendre à qn. ses bonnes —, *aliquem in gratiam* (Cic.) ou *in animum* (Pl. J.) recipere. Mettre qn. dans les bonnes — du roi, *apud regem in maximâ gratiâ aliquem ponere*. Qui est dans les bonnes — du roi, *regi ou apud regem acceptissimus*. Faire perdre à qn. les bonnes — du prince, *principis animum ab aliquo alienare*; *principem alicui iratum ou infensum facere*. Les lui rendre, *aliquem in principis gratiam reducere*; *aliquem cum principe in gratiam restituere*; *aliquem principi reconciliare* (Cic.). V. Faveur.

DE GRACE, loc. adv., s'il vous plaît, je vous prie, *oro, queso*, *rogo*, employés d'une manière incidente.

PHR. Donnez-moi cela, de grâce, *hæc mihi des, rogo* ou *queso*. Ne vous emportez pas, —, *ne irascaris oro*, ou *bona verba, queso*, m. à m. Je demande, je prie que vous ne vous emportiez pas, ou que vous ne disiez de bonnes paroles; ou *nolo irascaris*, je ne veux pas que vous vous fâchiez. Faites cela, —, *hoc facias velim*, m. à m. Je vou-

drais que vous fissiez cela.

GRACIABLE, adj., rémissible, digne de pardon, *ignoscend-us, a, um*; pl. rar., *ignoscibil-is* (Gell.) ou *venial-is, is, e* (Macr.); périphr., *veniâ dign-us, a, um.* = Cette faute est —, *hujus delicti impetrabilis est venia* (Tac.). Le cas n'est pas —, *hic, nihil loci est gratiæ* (Cic.).

GRACIEUSEMENT, adv., 1. d'une manière ou avec des formes gracieuses, *venustè; decenter; eleganter*. || 2. d'un air ou avec un langage gracieux, *blandè; urbanè; comiter; humaniter*.

GRACIEUSER, a., faire des démonstrations d'amitié, *blandè et comiter accip-ère* (io, cep-i, cep-tum), accus. (Cic.); *benigno vultu et sermone excip-ère*, accus. (Liv.); *amico vultu bland-iri*, dép., dat. (Sen.).

GRACIEUSETÉ, f., 1. honnêteté, civilité, *comit-as, humanit-as, atis*, f. || 2. petit présent, *munuscul-um*, t, n.

GRACI-EUX, EUSE, adj., plein de grâce, d'agrément, *venust-us, concinn-us, grat-us, a, um*; (en parlant de l'air, du langage) *com-is, suav-is, is, e; bland-us, benign-us, urban-us, a, um*.

EX. Ceste gracieux, *venustus corporis motus* (Cic.). Air —, *facies comis et blanda* (Ter.). Air — (en peinture), *colorum concinnitas* (Gell.); *elegans colorum gratia*. Peintre élégant et —, *elegans et concinnus pictor* (Plin.). Paroles —, *blanda verba*.

GRACILITÉ, f., qualité de ce qui est grêle (en parlant de la voix seulement), *gracilit-as, atis*, f.

GRADATION, f., 1. disposition où les objets sont considérés comme placés dans une espèce de progression, *gradati-o, onis*, f. || 2. fig. de rhét., par laquelle les objets ou les mots enchérissent les uns sur les autres, *gradati-o, onis*, f. (ad Herenn.); *clim-ax, acis*, f.

GRADE, m., degré d'honneur, *grad-us, us, m.*; *ord-o, inis*, m.; périphr., *honoris ou dignitatis gradus.* = Conserver les mêmes —, *iisdem ordinibus ten-eri* (tus sum), ou *eodem gradus obtin-ère* (ui, tentum).

GRADIN, m., 1. petit degré, minor ou exigus *grad-us, us*. || 2. pl., bancs en amphithéâtre, *scalari-a, orum*, n. pl.; *cune-i, orum*, m. pl.

GRADUATION, f., division par degrés, *in gradus partiti-o, onis*, f.

GRADUÉ, m., qui a pris des degrés dans une faculté, périphr., *in academiâ gradum aliquem adept-us, i, m.*; (on dit aussi en assez mauvais latin) *graduatus, i, m.*

GRADU-EL, ELÆ, adj., qui s'élève ou s'abaisse par degrés, périphr., *per gradus ascend-ens aut descend-ens, entis, omn. g.*

GRADUER, a., 1. diviser par

degrés, *in gradus part-iri*, dép. accus. || 2. conférer un grade dans une université, *ad gradum effere-re* (o, fers, extul-i, ela-tum), ou *gradu donare*, accus.

GRAILLON, m., restes malpropres, périphr., *sordida dapum reliqui-a, arum.* = Sentir le —, *coquinam ol-ère* (ui, itum), accus.

GRAIN, m., 1. ce que renferme l'épi de blé, de seigle, d'orge, etc., *gran-um, t, n.* || 2. bourse ou pellicule qui enveloppe le grain de blé en épi, *follicul-um, i, n.* (Col.); *follicul-us, i, m.*; *glum-a, æ, f.* (Varr.); *vaginal-a, æ, f.* (Plin.). || 3. par ext., blé (en général), *frument-um, t, n.* || 4. par anal., petite parcelle de qq. ch., *particul-a, mic-a, æ, f.*; *globul-us, i, m.* || 5. grain de vent ou simplement grain (t. de marine), *tourbillon*, tempête soudaine, *repentinus urb-o, inis*, m. || 6. poids, la soixante-douzième partie d'un gros, *drachma septuagesima et secunda pars, part-is, f.*

EX. 1. Grain de froment, *tritici granum, t, n.* Par anal. — de raisin, *acin-um, i, n.*, ou *acin-us, i, m.* (Col.). Grappe qui a beaucoup de —, *acnosa uv-a, æ, f.* (Plin.). — de grenade, *malî punici capitul-um, t, n.* ou *nucle-us, i, m.*

2. Abondance de grain, *frumenti cop-i-a, æ, f.* Menus —, *minutæ frug-es, um, f. pl.*

4. Grain d'encens, de marbre, d'or, *thuris, marmoris, auri mic-a, æ, f.* (Plin.). — de sel (au prop. et au fig.), *salis mica.* — de myrthe, *myrrhæ globul-us, i, m.* — de sable, *arenul-a, æ, f.* — de plomb, *plumbi globul-us, i, m.* ou *glandul-a, æ, f.* (mieux avec l'adj., *plumbeus globulus, plumbea glandula*).

GRAINE, f., semence de plantes, *sem-en, inis, n.* = Monter en —, *in semen ex-ire* (eo, is ou ivi, itum).

GRAINETIER, m., marchand de grains, *frumentari-us, i, m.*

GRAINIER, m., marchand de graines, *seminum propol-a, æ, m.*

GRAISSAGE, m., action de graisser, périphr., *ex adipe uncti-o, onis*, ou *unctur-a, æ, f.*, ou *illit-us, us, m.*

GRAISSE, f., substance animale onctueuse, molle et fusible, *ad-eps, ipis, m.* et *f.*; *pingu-e, is, n.* || 2. qualité des corps gras, état des animaux chargés de graisse, *pingued-o et pinguitud-o, inis, f.*

EX. 1. Graisse de porc, *adeps suillus* (Cels.). — de lion, *pingue leonis* (Plin.).

2. Graisse onctueuse du miel, de l'huile, *mellis pinguedo* (Pallad.); *olei pinguitudo* (Col.). = PAR EXT. — de la terre (qualité onctueuse qui la rend fertile), *soli pinguitudo* (Col.). Croître en —, *pinguitudine crescere* (Cat.).

PHR. 1. Chargé de graisse, *obes-us, a, um* (Plin.). Se charger de —, *pinguescere* (sans prêt. ni sup.), n. Être trop chargé de —, *nimidi pinguedine laborare*, n. (Quint.). — de porc, *azac-*

gi-a, *a*, f. (Plin.). De —, qui concerne la —, *adipal-is*, *is*, *e* (Arnob.). = 2. Graisse considérable, *obesit-as*, *atis*, *f*. — qui est à charge au corps, *nimia corporis obesitas* (Col.).

GRAISSER, *a*, frotter, oindre de graisse, périphr., *adipe angere* (*unz-i*, *unc-tum*), ou *illin-ère* (*lev-i*, *li-tum*), accus. = FIG. — la palte à qq., *c.-à-d.* le corrompre par argent, *pecuniā aliquem corump-ère* (*rup-i*, *rupt-um*) acc. — le marteau, *c.-à-d.* donner de l'argent au portier pour avoir ses entrées libres, *pecuniā janitorem expugn-are*.

GRAISSET, *m*, grenouille verte qui vit dans les buissons, *rubet-a*, *a*; périphr., *raua rubeta*.

GRAISS-EUX, **EUSE**, *adj*, de la nature de la graisse, *adipal-is*, *is*, *e*; *adipe-us*, *a*, *um*.

GRAMEN, *m*, nom des plantes monocotylédones à étamines hypogynes, *gram-en*, *iuis*, *n*.

GRAMIN-È, **ÈE**, *adj*, de la nature des graminés, *gramin-us*, *a*, *um*.

GRAMMAIRE, *f*, 1. art qui traite des règles générales du langage ou des principes particuliers d'une langue, *grammatic-a*, *a* (Cic.); *grammatic-e*, *es*, *f*. (Quint.). || 2. livre qui contient les règles de cet art, périphr., *grammaticus libell-us*, *i*, ou *lib-er*, *ri*, *m*. (Suct.).

PHR. Appartenant à la grammaire, *grammatic-us*, *a*, *um*. Apprendre à qq. la grammaire, *aliqui præcepta loquendi tradere* (Cic.). Qui enseigne la —, *grammatic-us*, *i*, *m*. V. Grammairien. Selon les règles de la —, *grammaticè*. V. Grammaticalement.

GRAMMAIRIEN, *m*, qui sait, enseigne ou a écrit sur la grammaire, *grammatic-us*, *i*, *m*. = En —. V. Grammaticalement. Mauvais —, *grammatic-a*, *a*, *m*.

GRAMMATIC-AL, **ALE**, *adj*, qui appartient à la grammaire, *grammatic-us*, *a*, *um*.

GRAMMATICALEMENT, *adv*, selon les règles de la grammaire, *grammaticè*.

GRAMME, *m*, unité des mesures de poids dans le système décimal, à peu près dix-neuf grains, *gramm-a*, *atis*, *n*.

GRAND, **E**, *adj*, ample, vaste, etc., *magn-us*, *a*, *um*; *ing-ens*, *entis*, *omn. g*. La traduction de ce mot dépendant des différentes acceptions dans lesquelles il est pris, et variant suivant les autres mots de la phrase, nous nous bornons ici à analyser les différentes acceptions en français, et nous renvoyons aux EX. pour les mots latins correspondants.

= 1. au propre et physiquement, dont les dimensions ont une étendue considérable, relativement aux objets du même genre, *magn-us*, *a*, *um*. V. aux Ex. || 2. considéra-

ble, par la quantité, le nombre. V. les Ex. || 3. considérable, sous le rapport de la force, de l'impétuosité, de l'intensité. V. les Ex. || 4. solennel, pompeux. V. les Ex. || 5. par anal. parlant de l'âme, de l'esprit, du cœur, de leurs qualités et de leurs actes, noble, élevé, fier, vif, étendu, profond. V. les Ex. || 6. parlant des personnes, éminent, supérieur en talents, ou en qualités bonnes ou mauvaises. V. les Ex. || 7. puissant, illustre, en crédit, etc. V. les Ex. || 8. important, principal. V. les Ex. || 9. pénible, difficile. V. les Ex. || 10. titre, surnom donné à qq. princes. V. les Ex.

EX. 1. Grand (physiquement considérable), 1^o en longueur. Grande lance, *longa hasta* (Virg.). De — intervalles, *magna intervall-a*, *orum*, *n. pl.* De — cheveux, *promissi capill-i*, *orum*, *m. pl.* = 2^o (en durée). — retard, *longa mora*. = 3^o (en hauteur). — arbre, *alta ou procera arb-or*, *oris*, *f.* — tour, *excelsa turris*. = 4^o (en superficie). — plaine, *latus camp-us*, *i*, *m.* ou *vasta planiti-es*, *ei*, *f.* = 5^o (en longueur, largeur, et profondeur, ou en capacité). — maison, *ampla dom-us*, *is*, *f.* — chambre, *grande cubicul-um*, *i*, *n.* — vase, *vas cap-ax*, *actis*. = 6^o de taille (parlant des animaux et surtout des hommes), *grand-is*, *is*, *e*; *procer-us*, *a*, *um*; *ing-ens*, *entis*, *omn. g.* — de taille, *corpore cels-us*, *a*, *um* (Liv.); *corpore ingens* (Tac.); *præcipua statura vir*, *eminentis* ou *proceræ* ou *altæ* ou *sublimis staturæ homo*. Plus —, *maj-or*, *oris*, *n.* Un peu plus —, *majuscul-us*, *a*, *um*. Il est plus — que vous d'un pied et demi, *sesquiped est quàm tu longior*. Il est un peu plus — que moi, *quàm ego sum majusculus est* (Ter.). Déjà — (en parlant d'un jeune homme, d'une jeune fille, d'un animal), *grand-is*, *is*, *e*. Plus —, *grandi-or*, *m.* et *f.* *us*, *n. gén. oris*. Un peu — (grandelet), *grandicul-us*, *a*, *um*. Un peu plus —, *grandiuscul-us*, *a*, *um*. Jeune homme tout à fait —, *plene grandis adolescens* (Cic.). Devenir —, *crescere* (*crev-i*, *cret-um*); *grandesc-ère* (sans parf. *n. sup.*); *adolesc-ère* (*adolev-i*, *adult-um*); *pubesc-ère* (*pub-i*, *pub-entis*, *omn. g.*). Ce dernier verbe se dit même des plantes. Les herbes deviennent —, *pubescit herba* (Virg.). Devenu —, *pub-es* ou *pub-er*, *eris*, *omn. g.*

2. De grands biens, de grandes richesses, *ingentes diviti-e*, *arum*, *f. pl.*; *ampla* ou *summa* ou *maxima opes*. — bœuf, *ingens* ou *immanis præd-a*, *a*, *f.* — quantité d'or, *magna vis auri*. — somme d'argent, *magna ou grandis ou amplissima pecunia*. — deuil, *grande æs alienum*. — troupe, *densum agmen*. — arceau, *magnus ou maximus ou numero amplissimus exercitus* (Cic.). — nombre de vaisseaux, *vis ingentium navium* (Liv.). Ce n'est pas grand-chose, *parum est* (Virg.).

3. Grand vent, *ventus magnus* (Plaut.) ou *imicus vehemens* (Cic.). — pluie, *densissimus imb-er*, *ris*, *m.* — mouvement, *maximi mot-us*, *um*, *m. pl.* — obscurité, *densa*, *crassa*, *cæca*, *atra calig-o*, *inis*, *f.* = Par anal. Un — crédit, *magna auctoritas*, *atis*, *f.*, et ainsi de toutes choses même intellectuelles et abstraites susceptibles de plus ou de moins.

4. Grande pompe, *solemnis pompa*.

— appareil, *magnus apparatus*. — repas, *lautum convivium*. Une — toilette, *ornatissimus cultus*. — spectacle, *magnum spectaculum* (Cic.).

5. Une grande âme, un — cœur, *excelsus ou amplius et excelsus animus*; *magnus et fortis animus*; *certus et confirmatus animus* (Cic.). Un — génie, un — esprit, *magnum, extimium, præstans, sublime* (Cic.); *ingens* (Hor.); *emmens* (Quint.); *excelsum* (Pl. J.) *ingenium*. Un — sens, un — jugement, *alta ou magna mens* (Virg.); *peracere judicium* (Cic.). Une — mémoire, *acris, egregia, tenax* ou *firma memoria*, *a*, *f.* — passion, *vehemens* ou *viduus animi impet-us*, *us*, *m.* — colère, *violenta* ou *vehemens ira*, *a*, *f.* — fureur, *cæcus, præceps, rabidus, impotens furor*. — vertus, *summa virtutes*, *um*, *f. pl.* — pensée, *sublimis cogitatio*, *oris*, *f.* — vertu, — mérite, *singularis* ou *eximia virtus*. Le — (le sublime), *sublime gen-us*, *eris*, *n.*, ou simplement, *sublim-e*, *is*, *n.*

6. Grand homme, *magnus* ou *summus* ou *altus* et *magnus vir*. — capitaine, *summus imperator*, *oris*, *m.* *peritissimus* ou *præstantissimus dux*, *duc-is*, *m.* — fourbe, *magnus velerator*. — scélérat, *insigniter improbus* (Cic.).

7. Grand roi, *rex potentissimus*. — dame, *nobilis matron-a*, *a*, *f.* — nom, *clarum nom-en*, *inis*, *n.* Au pl. subat. Les grands (les premiers de l'État), *virî princip-es* ou simplement *princip-es*, *procer-es*, *um*, *m. pl.* Les — d'une ville, *clivatis princip-es*, *primor-es* ou *optimat-es*, *um*, *m. pl.*

8. Grande maxime, *gravis sententi-a*, *a*, *f.* Son — dessein, *præcipuum ejus consilium*. Le — point, *rei summ-a*, *a*, *f.* — actions, *res gestæ amplissimæ*, *f. pl.*

9. Grande affaire, *magna* ou *ardua res*. — embarras, *magnum impediment-um*, *i*, *n.* — fardeau, *grave on-us*, *eris*, *n.* — péril, *summum periculum*, *discrim-en*, *inis*, *n.*

10. Alexandre-le-Grand, Henri-le-Grand, *Alexander*, *Henricus magnus*.

PHR. 1. Une fort grande bête, *vasta et immanis bellua* (Cic.). = 2. Portrait en —, *ipsi naturæ magnitudine par imago*; *ejusdem cum naturâ* ou *on eum ipso viro staturæ imago*. Travailler, exécuter en —, *opus ex conventu magnitudine conficere*. S'il est permis de raisonner du petit au —, *si parva licet componere magnis* (Virg.). Il a de — biens, *locuples et pecuniosus est coëps rei familiaris*. = 3. Il tombe une — pluie, *depluit imbre violento*. La force du vent devient plus —, *accensa vis venti est* (Liv.). Avoir pour qq. une — amitié, *aliquem in sinu gestare* (Ter.), ou *in deliciis habere* (Cic.). Personne n'a pour vous une plus — amitié, *nemo est tui quantior*. Avoir un — amour pour qq., *aliquis amore flagrare* ou *ardere*. = 4. Faire les apprêts d'un — festin, *lautè ou opiparè convivium apparare*. = 5. Homme d'un — courage, *vir animo* ou *virtute præcellens* (Cic.). Il faisait paraître un — courage, *specimen animi præ se ferebat* (Liv.). Il fait avoir un — fonds de mérite pour résister à l'adversité, *virtus est illa altissimis defixa radicibus, quæ nullâ vi adversæ fortunæ labefactari potest* (Cic.). = 6. Un homme — en tout, *vir omnibus rebus præcellens*, *emmens* ou *præstans*; *vir omni genere laudis excellens*. = 7. Devenir — (parvenir à la fortune), *summas opes consequi* (*secul-us sum*); (arriver au pouvoir), *ad summam amplitudinem per-*

venir; *potentiam consequi*. Les — et les petits, *superi et imi* ou *insignes et imi*; m. pl. A la grande (à la manière des —), *procerum more*. = 3. Le — point dans tout cela, c'est la volonté de Philippe, *totum id vertitur in voluntate Philippi* (Liv.). = 9. Entreprendre une — tâche, *magnum opus* (Virg.) ou *magnum ali-quid* (Cic.) *aggred-i* (ior, *gress-us sum*), d. = 10. Le surnom de — donné à Pom-pée ne vieillit point, *Magni cognomen non consenescit* (Cic.).

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Que ou combien grand, *quant-us, a, um*. Que vos filles, qui étaient si petites, sont de-venues grandes! *quantæ è quantillis jam sunt tuæ filix*! Aussi — que..., *tantus quantus* (le verbe suivant à l'in-dicatif). Aussi — que Pierre, *tantus quantus Petrus*. Aussi — qu'il paraît, *tantus reipsa quantus videtur*. Suppo-sez-le aussi — que vous voudrez, *tan-tum finge illum quantum voles*. Si — que..., *tant-us, a, um, ut* (verbe suiv. au subj.). Marius avait une si — auto-rité, qu'il lui suffit de qq. paroles pour défendre cette cause, *tanta fuit in Ma-rio auctoritas, ut paucis verbis cau-sam illam defenderit* (Cic.). Dans un si — espace de temps, *in tanto tem-poris spatio*.

GRANDEL-ET, ETTE, *adj.*, un peu grand, *grandicul-us, a, um*.

GRANDEMENT, *adj.*, 1. fort, beaucoup, extrêmement, *magno-perè; admodum; valdè; oppidè; mi-rum in modum, vehementer* (surtout s'il s'agit de force, d'énergie, de passion). || 2. avec grandeur, no-blesse, *altè; sublimiter*. || 3. avec magnificence, *splendidè; magnificè; eximè*.

PHR. 1. Il affectionne grandement la pauvreté, *illi paupertas in primis cor-di est* (Plin.). Vous vous trompez —, *erras tota viâ* (Plaut.). *erras vehe-menter* (Cic.). = 2. Penser —, *animum ou cogitationem ad alta erig-ère* (*erex-i, erect-um*). Agir —, *præclarè ag-ère* (*eg-i, act-um*). Sentir —, *excelsè sent-ire* (*sens-i, sens-um*). = 3. traiter qn. —, *lautè ou splendidè aliquem excip-ère* (*io, cep-i, cept-um*), (Cic.).

GRANDESSE, *f.*, titre de haute noblesse en Espagne, *majorat-us, us, m.* (lat. mod.).

GRANDEUR, *f.*, 1. étendue con-sidérable des proportions physi-ques, *magnitud-o, inis, f.* V. les Ex. || 2. quantité, nombre, *vis, vis, f.; numer-us, i, m.* || 3. force, impé-tuosité, intensité, *vis, f.; impet-us, us, m.; densit-as, atis, f.* || 4. so-lennité, pompe, *pomp-a, æ, f.; so-lennit-as, atis, f.* || 5. au mor. (par-lant des choses), noblesse, éléva-tion, étendue, vivacité, etc..., *ma-gnitud-o, inis, f.; excelsit-as, atis, f.* || 6. (en parlant des personnes), excellence, supériorité, *magnitud-o, inis, f.; magnanimit-as, atis, f.*; péri-phr., *magnus* ou *excelsus anim-us, i, m.* || 7. puissance, autorité, cré-dit, *potenti-a, æ, f.; auctorit-as, atis, f.*; au pl. honneurs, dignités, *honor-es, um, m. pl.; dignitat-es, um, f. pl.* || 8. importance, moment-um, *i, n.; magnitud-o, inis, f.* || 9. peine, difficulté, péril, *gravit-as,*

atis, f. || 10. titre d'honneur, *ma-gnitud-o, inis, f.*

EX. 1. 1^o Grandeur, c.-à-d. longueur d'une route, *itineris longitud-o, inis, f.*, ou *spati-um, i, n.* = PAR ANAL. — de la durée, *temporis diuturnit-as, atis, f.* ou *spatium*. = 2^o — (largeur), d'une porte, d'une crevasse, *janux, ri-mæ latitud-o, inis, ou laxit-as, atis, f.* 3^o — (hauteur) d'un arbre, *arboris altitud-o, inis, ou procerit-as, atis, f.* = 4^o — (étendue en superficie), d'une cour, d'une plaine, *aræ, campi spa-ti-um, i, n.* — d'un lieu, *loci amplitu-do ou vastit-as, atis, f.* = 5^o — (éten-due en longueur, largeur et profondeur ou capacité), d'une maison, *domûs am-plitud-o, inis, f.* — des vases, *vasorum capacit-as, atis, f.* Mesurer la — du monde, *mundi magnitudinem met-iri* (*mens-us sum*), acc. (Cic.). = 6. — (taille) des animaux, de l'homme, *procerit-as, atis, f.; corp-us, oris, n.; statur-a, æ, f.* Homme de bonne —, *mediocri, com-modè ou justè staturâ hom-o, inis, m.* D'une — énorme, *enormi* (Suet.). ar-duâ (Gell.) *proceritate*. Il était courbé dans sa —, *erat illi incurva proceritas* (Tac.). — d'un animal énorme, *mol-es, is, vastit-as, atis, f.*

2. Grandeur du butin, *prædæ magni-tud-o, inis, f.* — d'une armée, *militum multitud-o, inis, f.*; *militum magnus* ou *infinitus numer-us, i, m.* — d'une flotte, *navium vis ou numerus* ou *mul-titudo*. Armées d'une — immense, *ex-ercitus innumerabiles, m. pl.*

3. Grandeur du vent, *venti vis* ou *violenti-a, æ, f.* — de la tempête, *pro-celle immanit-as, atis, ou sæviti-a, æ, f.* — d'un crime, *facinoris immanit-as, atis, f.* (Cic.), ou *sceleris atrocit-as, atis* (Sall.). — du froid, du danger, *fri-goris, periculi magnitudo* (Cic.). — de l'amour, *amoris ard-or, oris, m.* — de la haine, *odii vis, vehementia, imma-nitas*.

4. Grandeur d'une cérémonie reli-gieuse, *sacrorum solemnitas, atis, f.* — des divertissements publics, *ludo-rum apparat-us, us, m.*

5. Grandeur d'âme, *animi magnitud-o, amplitud-o, altitud-o, inis, f.*; *ani-mi dignit-as, excelat-as, sublimit-as, atis, f.*, ou d'un seul mot, *magnanimit-as, atis, f.* — des pensées, *cogitationum sublimitas*.

6. Grandeur d'un homme éminent, *præstantis ou præcellentis viri magni-tudo, ou virtus eximia*.

7. La grandeur romaine, *romana po-tentia* (Cic.), ou *romanum fastigium* (Just.). La — souveraine (des rois, etc.), *majest-as, atis, f.* La — de l'empire, *imperi majest-as, amplitud-o, dignit-as, atis, f.* Les — humaines, *humana fastigi-a, orum, n. pl.*

8. Grandeur d'un projet, *rei pond-us, eris, ou moment-um, i, n.*

9. Grandeur d'un obstacle, *impedi-menti magnitudo*. — d'une tâche, *ope-ris lab-or, oris, m.* ou *difficult-as, atis, f.* — d'un mal, d'une maladie, d'un far-deau, *mali, morbi, oneris gravit-as, atis, f.*

10. Votre grandeur, *tua magnitudo*.

PHR. 1. Néron se fit peindre de la grandeur d'un colosse, *colosseum se pingi fuisse Nero* (Plin.). = 5. Le plus haut point de — où l'âme puisse attein-dre, *quàm altissima animi exaggeratio* (Cic.). *incomparabilis animi sublimi-tas* (Plin.). Montrer de la — d'âme et le mépris des choses humaines, *ma-gnificentiâ et despicientiam rerum*

humanarum adhibere (Cic.). = 6. Le prince avait un air de — et de majesté qui lui attirait tous les respects, *tanta erat in principe oris vultusque digni-tas, ut reverentiam omnibus imperaret*. = 7. L'éclat des —, *honorum fulgor, oris, m.* Parvenir au plus haut point des —, *summos honores adipisc-i* (*ad-cept-us sum*), dép.; *summis honoribus decorari*, pass. (Cic.) ou *ut-i* (*us-us sum*), dép. (Sall.). Abaisser son ancien-ne — devant une fortune soudaine, *ve-terem et olim partem dignationem sub-tilitæ felicitati submittère* (Tac.). = 8 et 9. Vous voyez la — et la difficulté de l'entreprise, *vides quàm ardua sit res et suo ipsa molimine gravis* (Liv.).

GRANDIOSE, *adj.*, exécuté dans de grandes proportions, *ad majes-tatis specimen informat-us, a, um*.

GRANDIR, *n.*, 1. devenir grand, croître comme les plantes et les ani-maux, *grandesc-ère, pubesc-ère* (s. prêt. ni sup.), *cresco-ère* (*cre-vi, cre-tum*), *adolesc-ère* (*adole-vi, rar. a-dol-ui, adul-tum*), n. || 2. s'augmen-ter (au physique et au moral pour toutes les autres acceptions du mot grand), *cresco-ère, n.*; *adolesc-ère, n.*, *augesc-ère; aug-eri* (*auo-tus sum*), pass.; périphr., *major, m. f.; majus, n. si-eri* (*io, fac-tus sum*); *in majus proveh-i* (*vec-tus sum*), pass.

EX. 1. Les blés grandissent, *grandes-cunt frumenta*. Les animaux sauvages grandissent, *adolescunt belluæ* (Plin.).

2. Les forces et le courage de l'en-ne-mi ont grandi, *hostium ou hostibus opes animique crevere*. La puissance des Perses a grandi, *Persarum res adolevit* (Sall.). Le licence grandit, *au-gescit licentia*. Sa fortune a grandi, *auctæ sunt ejus opes* (Cic.), ou mieux, *re auctior factus est* (Liv.).

PHR. 1. L'enfant grandit, *decrescit puero vestis* (poët.) (Stat.). = 2. Laisser — sa barbe, ses cheveux, *barbam, capillos alere* ou *promittere* (Liv.).

REM. Le mot grandir peut se rendre par une multitude de verbes différents, suivant la nature diverse des objets qui reçoivent l'accroissement qu'on veut exprimer: EX. Le vent grandit, *accen-ditur vis venti* (Liv.). Sa haine ne fit que —, *ed magis inflammatum est ejus odium* (Cic.). Le mal grandit, *ma-lum gravescit* (Tac.) ou *ingravescit* (Cic.) et ainsi pour les autres acceptions.

GRANDISSIME, *adj. superl.*, très-grand, *maximus, a, um*, et autres superlatifs des adjectifs ser-vant à rendre les diverses accep-tions du mot Grand.

GRAND-MAÎTRE, *summus præ-spect-us, i*, ou *magist-er, ri*, ou *præs-es idis, m.* V. Maître.

GRAND-MÈRE, *avt-a, æ, f.* V. Mère.

GRAND-PÈRE, *av-us, i, m.* V. Père.

GRANGE, bâtiment où l'on sert les blés en gerbe, *horre-um, i, n.*

GRANULATION, *f.*, opération qui réduit les métaux en petits grains, *metallorum in grana divi-si-o* ou *resoluti-o, onis, f.* (lat. mod.).

GRANULER, *a.*, réduire un mé-

tal en petits grains, *metallum in grana* ou *in arenulam divid-ère* (*vis-i, vis-um*) ou *resolv-ère* (*i, solutium*).

GRAPHIQUE, *adj.*, rendu sensible par une figure, *graphic-us, a, um*.

GRAPHIQUEMENT, *adv.*, d'une manière graphique, *graphicè*.

GRAPPE, *f.*, assemblage oblong de fleurs ou de fruits disposés en petits groupes, et soutenus par un axe commun, *racem-us, i, m.* (ce mot se dit du fruit de la vigne, dont il désigne plutôt un simple grappillon porté par un seul pédoncule). = Qui porte des grappes, *racemif-er, era, erum* (*Ov.*), qui a beaucoup de —, *racemos-us, a, um* (*Plin.*), disposé en —, *racemat-us, a, um* (*Ov.*), — de raisin, *uv-a, æ, f.* Grosse — de raisin de la grandeur d'un pis de vache, *bumamm-a, æ, f.* (*Varr.*); *bumast-us, i, m.* (*Plin.*). — du lierre, du serpolet, de l'origan, etc., *corymb-ue, i, m.* — **FIG.** Mordre à la —, saisir avidement une proposition, *hamum vorare* (*Plaut.*); *aliquid pronis* ou *avidis auribus accip-ère* ou *haur-ire*.

GRAPILLAGE, *m.*, 1. action de cueillir ce qui reste de raisin après la vendange, *uvarum relictarum collecti-o, onis*. || 2. action de faire de petits gains illicites, périphr., *iniquum lucell-um, i, n.*

GRAPPILLER, *a.*, 1. cueillir ce qui reste de raisin après la vendange, *relictas uvas subleg-ère* (*i, lec-tum*). || 2. *fig.* faire un petit gain (souvent en mauvaise part), *nonnihil lucr-art, d.*; *aliquantulum lucrifac-ère* (*to, fec-i, fac-tum*), *a.* = Affaire où il n'y a qu'à —, *res minimi questus*; *res in quā vix sit operæ pretium*.

GRAPILL-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, 1. celui, celle qui grapille; périphr., qui, *m.*, *quæ, f.*, *relictas uvas sublegit*. || 2. celui, celle qui fait de petits profits injustes, périphr., qui, *m.*; *quæ, f.*, *vel minimum secatur lucellum*.

GRAPPIN, *m.*, 1. instrument de fer à pointes recourbées, qui sert à accrocher un vaisseau, *harpag-o, onis, m.*; *unc-us, i, m.*; périphr., *ferrea man-us, ūs, f.* = **FIG.** Jeter ou mettre le — sur qn., *c.-à-d.* (s'emparer de son esprit), *alicujus animum occup-are* ou *inced-ère* (*cesi, ces-sum*). || 2. Ancre à quatre palles, *quadrifida anchor-a, æ, f.*

GRAS, **GRASSE**, *adj.*, 1. qui consiste en graisse, *adipe-us, adipat-us, a, um*; *pinguis, is, e*. || 2. qui a beaucoup de graisse, d'embonpoint, *pingu-is, is, e*. = Fort —, *obes-us, a, um*; *præpingu-is, is, e*; *pinguissim-us, a, um*. Un peu —, *subpingu-is, is, e*. || 3. qui est bien en chair, qui n'est pas maigre, *opim-*

us, a, um; *crass-us, a, um*. || 4. qui a été engraisé, *saginat-us, a, um*; *opim-us, a, um*. || 5. où la graisse domine, où il y a des sucs de viande, *pingu-is, is, e*; *jurulent-us, a, um*. || 6. où la viande est admise (par opposition à maigre, d'où la viande est exclue). V. les Ex. || 7. enduit de graisse, de crasse, *illuvie sordid-us, a, um*. || 8. épais, jusqu'à consistance de graisse ou d'huile, pâteux, *oleos-us, a, um*. || 9. compact, glutineux, *pingu-is, is, e*. || 10. fertile en herbages nourrissants, *pingu-is, is, e*. || 11. épais, embarrassé (parlant de la langue et du parler), *blæs-us, a, um*. || 12. (parlant du temps, du ciel), humide, épais, chargé, couvert, *pingu-is, is, e*; *crassus, a, um*. || 13. *fig.* riche, somptueux, *laut-us, a, um*; *abund-ans, antis, div-es, itis, omn. g.* || 14. *fig.* badin, licencieux, sale, obscène, *jocos-us, obscæn-us, a, um*.

EX. 1. Les parties grasses du corps, *corporis adipata* (*Juv.*) ou *pingula* (*Plin.*).

2. Gras et bien portant, *pinguis et valens* (*Cic.*). = **PAR ANAL.** (parlant des végétaux), le lierre aux feuilles grasses, *hedera pinguibis foliis* (*Plin.*).

3. Grive grasse, *crassus turdus*. Quartiers gras de venaison, *membra opima ferarum* (*Gell.*).

4. Cochon gras, *saginat-us porcus*. Bœuf —, *opimus bos* (*Cic.*).

5. Tripes grasses, *pingue omasum* (*Hor.*). Bouillon —, *jurulenta sorbitto*. Beurre —, *oleosum butyrum* (*Plin.*). Légumes —, *uncta oluscula* (*Hor.*).

6. Dîner gras, *carnibus constans cæna*. Manger ou faire —, *carnibus vesci*. Servir —, *carnes et jurulenta convivis apponere*. = **PAR EXT.** Jour — (où il est permis de manger de la chair), *dies quo licet vesci carnibus*. Manger ou faire — un jour maigre, *edère ou esse carnes lege vetitas ou interdictas; vesci carnibus quo die fas non est*.

7. Habit gras, *vestis illuvie sordida* ou *pœdore obsita* (*Sen.*). Mains —, *unctæ manus*.

8. Vin gras, *oleosum vinum*. Encre —, *spissius atramentum*. Pain —, *parum coctus panis*.

9. Terre grasse, *ager pinguis*. Terroir fort —, *præpingue solum* (*Virg.*). Une terre ni trop — ni trop maigre, *ager mediocris habitus* (*Col.*). Terre grasse (argile), *argill-a, æ, f.*

10. Pays gras, *pinguis ou optima et fertilis regio* (*Cic.*). — pâturages, *pascua læta* (*Ov.*).

11. Langue grasse, *blæsa lingua* (*Pl. J.*). Parler —. V. Grasseyer.

12. Temps gras, *crassum ou pingue cælum* (*Cic.*).

13. Grasse cuisine. 1^{re} vie somptueuse, *magna culina*. = 2^{de} Mets exquis, *uncta cæna* (*Mart.*); *unctum, i, n.* (*Hor.*). = **FIG.** En serez-vous plus gras? *quid tibi inde lucrī? num tibi hinc melius erit? ditiorne hinc redibis? unctius ne hinc caput referes* (*Cat.*)? Un — patrimonial, *unctum patrimonium*. = Héritage, *magna et luculenta hæreditas*. Affaire — (lucrative), *res præcipui questus* (*Plin. J.*); *avararium negotium* (*Plaut.*). Dormir la — matinée (la ma-

tinée entière), *in multam diem dormire* (*Cic.*) ou *stertère* (*Hor.*); *toto mane dormire* (*Mart.*).

14. Paroles grasses, *immunda dicta; sermones obsceni* (*Hor.*); *verba licentiora* (*Cic.*) ou *prætextata* (*Suet.*). Cause —, *lis jocosa* (*Ov.*); *causa gentilis ou fescennina*.

GRAS, *m.*, 1. les parties grasses des viandes, *adipat-us, i, n.*, ou *adipat-a, orum, n. pl.* (*Juv.*). || Le — de la jambe (l'endroit le plus charnu), *sur-a, æ, f.*

GRAS-DOUBLE, *m.*, membrane de l'estomac du bœuf, *oment-um, omas-um, i, n.*

GRASSEMENT, *adv.*, 1. à son aise, commodément, *opiparè; optimè*. || 2. largement, généreusement, *largè; copiosè*.

PHR. 1. Vivre grassement, *facillimè agère; gentio indulg-ère*. Pourvu que l'on payât — sa peine, *si merces sibi, in quâ pretium foret, constitueretur*.

GRASS-ET, ETTE, *adj.*, un peu gras, *subpingu-is, is, e*.

GRASSEYEMENT, *m.*, prononciation d'une personne qui grasseye, *blæsa vox, voc-is, f.*

GRASSEYER, *a.*, prononcer mal certaines consonnes, surtout les R, *blæso sono verba redd-ère* (*reddid-i, reddit-um*), *acc.*

GRASSOUILLET, ETTE, *adj.*, diminut. de grasset. Un enfant —; périphr., *nitidè pinguis ou nitidâ pinguedine puerul-us, i, m.*, *puellul-a, æ, f.*

GRATERON, *m.*, plante, espèce de gailllet, *aparin-e, es, f.*, *philanthrop-os, i, m.*

GRATIFICATION, *f.*, don, libéralité, *gratificati-o, largiti-o, onis, f.*; *mun-us, eris, n.*, *donari-um, i, n.* = — au peuple romain, *congiarium, i, n.* (*Cic.*); — du prince à ses soldats, *donativ-um, i, n.* (*Suet.*).

GRATIFIER, *a.*, favoriser qn. en lui faisant un don, *gratific-ari*. = — qn. de qq. ch., *alicui re ou de re ou rem gratific-ari, d.*; *alicui munus condon-are, a.*; *aliquem re don-are*.

GRATIN, *m.*, partie de la bouillie, etc., qui demeure attaché au fond du poëlon; périphr., *pult-is crassam-en, inis, n.*

GRATIOLE, *f.*, plante, *gratiol-a, æ, f.*

GRATIS, *adv.*, sans qu'il en coûte rien, *gratuitè; gratis*.

GRATITUDE, *f.*, reconnaissance d'un bienfait reçu; périphr., *gratus ou memor anim-us, i, m.* = Témoignage de —, *grati animi significati-o, onis, f.* Avec —, *gratè*.

GRATTEL-EUX, EUSE, *adj.*, qui a la grâtelte, *impetiginos-us, a, um*; périphr., *impetigine labor-ans, antis, omn. g.*

GRATTELLE, *f.*, petite gale, *impetig-o, inis, f.*

GRATTER, *a.*, appliquer et mouvoir à la surface d'un corps qq. instrument pointu ou tranchant ca-

pable d'en détacher qq. parties, *rad-ère* (*rus-l, ras-um*); *scalp-ère*, (*si, tum*); *scab-ère* (*i, sans sup.*), accus.

EX. Gratter une muraille, *parietem radere*. Enlever ou faire disparaître en grattant, *eradere*. — la terre avec les ongles, *terram unguibus scalpere* ou *ungulis scalpurire* (mieux que *scalpturire*) (*Plaut.*). — à la porte de qq., *fores digito scalpere* ou *alicuius limini pollicem incutere* (*Plin.*).

PHR. On a gratté à votre porte, *miniculo digito inereperunt tui fores* (*Plaut.*).

SE GRATTER, *r.*, frotter avec les ongles l'endroit qui démange, *se scab-ère* (*i, sans sup.*), *a.* = — la tête, *caput scabere* (*Hor.*), *scalp-ère* (*Juv.*). — contre un arbre, *se arbori adfricare* (*Col.*). = **PROV.** Deux ânes se grattent entre eux (deux sots se louent réciproquement), *asinus asinum fricat*. Envie de —, *scalpurig-o, inis, f.* (*Solin.*), plaisir que l'on a à — ou à être gratté, *scalpurig-o, f.*; périphr., *scabendi dulced-o, inis, f.* Avoir envie de —, *scalpurire* (*Plaut.*).

GRATTOIR, *m.*, instrument propre à gratter, *radul-a, x, f.*

GRATU-IT, ITE, *adj.*, qu'on donne gratis, sans y être obligé, *gratuit-us, a, um*.

GRATUITEMENT, *adv.*, d'une manière gratuite, sans raison, *gratuito*; *gratis*; périphr., *sinè causâ*.

GRAVATS, *m. pl. V.* Gravats.

GRAVE, *adj.*, 1. pesant, *grav-is, is, e.* || 2. sérieux (en parlant des personnes, *grav-is; sever-us, a, um*; qq.f. *seri-us, a, um*). || 3. (en parlant des choses), *seri-us, a, um*. || 4. qui peut avoir des suites sérieuses, *grav-is*; périphr., *magnum momenti*. || 5. (t. de mus. et de gramm.), opposé à aigu, *grav-is*.

EX. 1. Les corps graves, *gravia corpora*.

2. Homme grave, *homo gravis*; vir auctoritate gravis; vir gravitati deditus (*Cic.*). Auteur —, *gravis auctor* (*Plin.*).

3. Parler de choses graves, de rebus seriis loqui.

4. Maladie grave, *gravis morbus*. Affaire —, *res magni momenti* (*Cic.*) ou *res magna* (*Virg.*).

5. Son grave, *gravis sonus* (*Cic.*). Accent —, *gravis sonus* ou *tenor* (*Quint.*).

PHR. 3. Air grave, *severum supercilium*, ou simpl. *supercilium*. Prendre un air —, *gravitatem asseverare* (*Tac.*). Apulée a dit dans le même sens, *asseverare frontem* (non usité). Un air — veut un langage sérieux, *severum vultum decent seria dicta* (*Hor.*). = 4. Être atteint d'une — maladie, *graviter agrotare* (*Cic.*).

GRAV-È, ÈE, *adj. et part. V.* Graver.

GRAVELÉE, *f.*, cendre faite de lie de vin brûlée, *ex fece adusta cin-is, eris, m.*; *cinesfacta fex, fex-is, f.*

GRAVEL-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui a la gravelle, *calculos-us, a,*

um. || 2. particulier à la gravelle. = Urine graveleuse, *arenosa urin-a, x, f.* (*Cels.*). || 3. plein de gravier, *glareos-us, a, um* (*Col.*). = Terre graveleuse, *calculosum sol-um, i, n.* (*Col.*); *calculosus ag-er, ri, m.* (*Col.*). || 4. fam. trop libre, *licenti-or, m. f.*, *licenti-us, n.*, génit., *oris, oris, g.* = Conte graveleux, *obscena fabul-a, x, f.*

GRAVELLE, *f.*, sable ou gravier engendré dans les reins, et qui sort avec les urines, *calcul-i, orum, m. pl.*; périphr., *calcolorum valetud-o, inis, f.*

GRAVELURE, *f.*, 1. discours ou trait qui approche de l'obscénité, *obscenus serm-o, onis, m.*; *obscenè dict-um, i, n.* || 2. l'obscénité elle-même, *obscenit-as, atis, f.*

GRAVEMENT, *adv.*, d'une manière grave, *graviter*. = Marcher —, *compositè ambulare* (*Col.*).

GRAVER, *a.*, 1. tracer une figure sur un corps dur, *sculp-ère* et *scalp-ère* (*si, tum*); *cal-are, acc.* || 2. par anal. imprimer dans l'esprit. V. les Phr.

PHR. 1. Graver sur l'airain, *in ære insculpere*; *in æs incidere*; *ære cælare* (*Cic.*); *signare* (*Plin. J.*). — sur l'argent, *cælare argento* ou *in argento* (*Cic.*). Graver en or, *effingere in auro* (*Virg.*). — sur la cire, *cera* ou *in cera imprimere*. — sur la pierre, *saxo insculpere*. Le nom de la chose gravée toujours à l'accus., comme dans : — une épitaphe sur un tombeau, *carmen in sepulcro incidere* (*Cic.*). N'enfoncer pas trop le burin en gravant; vous traverseriez la mince épaisseur de votre planche, *ne cælatura altior rumpat laminam* (*Quint.*). = 2. Gravé dans la mémoire, dans le cœur, *memoriae, pectori infixus; medullis inclusus*. Idées, notions gravées et comme empreintes dans l'âme, *notiones quasi in animo consignatae* (*Cic.*). Ce souvenir est gravé au fond de mon cœur, *manet hoc altè mente repositum*. Ce souvenir restera à jamais gravé dans mon âme, *hoc animo nunquam excidet*; *hoc animo semper fixum manebit* (*Virg.*). Que ces choses demeurent gravées bien avant dans votre esprit, *hæc altius in animo, et tanquam in ventis et medullis insideant* (*Cic.*). — dans l'esprit, *animo* ou *in animo imprimere, inscribere*; *in animo* ou *in mente insculpere, inscribere* (*Cic.*).

GRAVEUR, *m.*, celui dont la profession est de graver, *sculpt-or, cæl-at-or, oris, m.*

GRAVIER, *m.*, gros sable mêlé de petits cailloux, *glare-a, x, f.* = Plein de sable, *glareos-us, a, um*. Petit ou fin sable, *glareol-a, x, f.* Ruisseau qui a un fond de —, *glareosus riv-us, i, m.*

GRAVIR, *n.*, 1. monter avec effort à un endroit escarpé, périphr., *aliquid perrep-ère* (*si, tum*), *n.*, ou *reptando inscend-ère* (*i, scens-um*), neutrale. || 2. escalader, périphr., *ardua* ou *difficili ascensu loca super-are*.

PHR. 1. Gravir par de rudes sentiers,

per ardua eniti (*Plin.*). — sur un rocher, *in rupem adrepere* ou *prorepere*. = 2. — un huteur, *in altum evadere*. *n.* — le sommet d'une montagne, *montis cacumen superare* (*Virg.*).

GRAVITATION, *f.*, action de graviter, *gravitati-o, onis, f.* (mot consacré en physique); périphr., *vis quæ corpus ad aliquam partem fertur* ou *vergit, f.*; *gravium corporum in aliquam partem inclinati-o, onis, f.*; *gravitatis et ponderum contenti-o, onis, f.* = Obéir aux lois de la —, *gravitate et pondere mov-eri* (*motus sum*), *pass.* (*Cic.*).

GRAVITÉ, *f.*, 1. pesanteur, *gravitas, atis, f.* || 2. moral. sérieux, *gravit-as, atis, f.*, *severit-as, atis, f.* || 3. air, contenance grave, périphr., *in vultu severitas*. || 4. importance, *gravit-as*; *moment-um, i, n.* || 5. qualité grave des sons, *gravit-as*.

EX. 2. Conserver sa gravité, *gravitatem suam tenere, retinere, tueri, servare* (*Cic.*); *se intra gravitatem tenere* (*Pl. J.*).

4. Gravité d'une maladie, *morbi gravitas* (*Cic.*).

PHR. 2 et 3. Gravité outrée, affectée, *supercilium, i, n.* (*Cic.*). = 4. La maladie de votre frère est d'une extrême —, *periculosissimè agrotat frater tuus*. La — des circonstances, *temporum difficultas* (*Cic.*). Vous voyez toute la — de l'affaire, *vides quanti sit res momenti*. Vous voyez toute la — du danger que nous courons, *vides quam grave sit periculum nostrum* ou *quam graviter periclitemur*. Vous voyez la — de la crise où me surprend la fortune, *vides in quo articulo rerum mearum me fortuna deprehenderit* (*Cur.*).

GRAVITER, *n.*, tendre, peser vers un point, *ferr-i* (*fer-or, lat-us sum*); périphr., *in aliquam partem gravitate ferr-i, pass.*; *ponderis vi aliquid contend-ère* (*i, tent-um*), *n.*

GRAVOIS, *m.*, menus débris d'un mur, d'un bâtiment, *rudera, a, um, n. pl.*

GRAVURE, *f.*, 1. art de graver, *sculptur-a, cælatura, x, f.* || 2. ouvrage de graveur, périphr., *sculptum* ou *cælatum op-us, eris, n.*

GRÉ, *m.*, 1. bonne volonté, *volunt-as, atis, f.* || 2. contentement, satisfaction, approbation, *volunt-as*. || 3. volonté arbitraire, caprice, *arbitri-um, i, n.*; *uit-us, us, m.* || 4. reconnaissance, *grati-a, x, f.*

PHR. 1. De bon gré, *spontè*; *liberè*; *libenti animo*. Il l'a fait de bon — ou de son plein —, *id fecit sponte sua*, *per se ac sua sponte*, *suapte sponte*, *sua voluntate*, *nullū vi coactus* (*Cic.*). Qui agit de bon —, *liberè*. Qui agit de mauvais —, *invit-us, a, um*. Accordez-lui de bon — ce qu'il est en droit d'exiger de vous, *quod vos jus cogit, id voluntate impetret* (*Ter.*). Tous, de — ou de force, furent obligés de bien faire, *rectè faciendi omnibus aut incussa voluntas, aut imposita necessitas* (*Patroc.*).

2. Au gré de quelqu'un, *ex* ou *de voluntate*. Contre le — de qq., *præter* ou *contra voluntatem* ou *natum alicujus*. Contre mon gré, *me adre-*

sante ou repugnante. Je l'ai fait contre mon —, *fecit invitatus*. Bon —, mal —, *c.-à-d.* content ou non, *velit, nolit*. Vous le ferez bon —, mal —, *id facies velis, nolis* (Cic.).

3. Au gré d'un peuple inconstant, *arbitrio popularis aures* (Hor.). Il faut que tout marche à son —, *quis nutus res eant oportet*. Se comporter en tout au — de qu., *ad alicujus arbitrium* ou *nutum* se totum fingere, accommodare, convertiré; *nutum alicujus spectare*; *ad nutum alicujus præsto* ou *paratus esse*. = Par ANAL. Se laisser aller au — des vents ou des flots (s'abandonner à leur action capricieuse), *ventis ferentibus obsequi* (Cic.); *quæ ventus superat sequi* (Virg.); *tempestati obsequi* (Cic.); *ferre inserto mari* (Hor.).

4. Savoir bon gré à quelqu'un d'un service rendu, *alicujus meritis* ou *alicui ob meritum gratiam habere* ou *tribuere*. Si vous faisiez cela pour moi, je vous en saurais —, *si faceres mea causa, gratum esset* (Ph.). Si vous faites du bien, on ne vous en sait pas grand —, *si quid benefacias, levior pluma est gratia* (Plaut.). Savoir bon — à quelqu'un de ce qu'il a..., ou d'avoir..., etc., *gratiam alicui tribuere* ou *aliquem amare quod...* (verbe suiv. à l'inf. ou à l'ind.). Se savoir bon — de..., *sibi gratulari*, dép. (acc. de la chose dont on se sait —); d'un seul mot, *gaudere* (*gavisus sum*), n. (abl. de la chose), ou *letari*, dép. Se savoir — de ce que... ou d'avoir..., etc., *sibi gratulari*, ou d'un seul mot, *letari*, *gaudere* (verbe suiv. à l'inf. ou à l'ind.). Savoir mauvais — à qn. de sa conduite, *quod fecit aliquis improbare* (Cic.) ou *ingratum habere* (Plaut.). Je l'ai fait sans que personne m'en sût mauvais —, *id feci sine cujusquam mala gratia*, ou *sine cujusquam offensâ*, ou *namine improbare*. Ne me sachez pas mauvais — de ce que je vais dire, *pæce tua dixerim*.

GREC, GRECQUE, adj., 1. en parlant des personnes, natif de Grèce, *Græc-us*, *Grai-us*, a, um. — Méchant Grec, *Græcul-us*, i, m. (terme de mépris des Romains, pour cette nation avilie). || 2. en parlant des choses, *græc-us*, a, um (Cic.), *græciens-is*, is, e; *græcanic-us*, a, um (Plin.).

PHR. 1. FIG. Il est grec, *c.-à-d.* habile, rusé, là-dessus, *in eâ re intelligit et qui maxime ou rem percollet* (Cic.). = 2. A. la grecque, *græcanico more* (Plin.). Boire à la —, *c.-à-d.* beaucoup, *gracari* (Hor.).

LE GREC, m., langue grecque, *græca lingua*, a, f.

PHR. Apprendre le grec, *græcis litteris studere*, *græcas litteras discere*. Savoir très-bien le —, *optime græce scire* (s.-ent. loqui). En —, *græcè*. = FIG. C'est du — pour vous, *c.-à-d.* vous n'y entendez rien, *nil in istis rebus intelligis* (Cic.).

GRE-D-IN, INE, adj., m. et f., gueux, gueuse de profession, *mendic-us*, i, m.; *mendic-a*, a, f.; *mendicabul-um*, i, n. (s'appliquant aux deux genres français).

GRÉEMENT, m., ce qui sert à gréer un vaisseau, périphr., *nauticus* ou *funium et velorum appa-*

rat-us, us, m.; *navis armament-a*, orum, n. pl.).

GRÉER, a., équiper de voiles, de cordages, etc., *instru-ère* (*xi, ctum*); périphr., *nautico* ou *funium et velorum apparatu navem instru-ère* (*strux-i, stract-um*).

GREFFE, m., dépôt public où l'on garde et où l'on expédie les actes de justice; périphr., *forense tabulari-um*, i, n.; on dit encore, mais avec une signification vague, *grammatophylaci-um*, i, n.; périphr., *publicæ tabulæ, aram*. = Inscrire au —, *in acta refer-re* (o, fers, tul-i, lat-um), accus. (Cic.), mettre au —, *apud acta repon-ère* (*pos-ui, posit-um*), acc. (Ulp.).

GREFFE, f., 1. ente (jeune branche ou cell), *sarcut-us*, *calam-us*, i, m. || 2. entement (action d'enter), *insiti-o*, onis, f.; *insit-us*, us, m. = poires venues de —, *insitiva pyr-a*, orum, n. pl. (Hor.).

GREFFER, a., enter, *inser-ère* (*se-vi, st-tum*), a.; périphr., *sarcut-um* ou *calamum inser-ère*, accus. dat. ou acc. avec in. = Qui greffe, *insit-or*, oris, m.

GREFFIER, m., officier qui tient un greffe, *scrib-a*, æ, m., *tabulari-us*, i, m.

GREFFOIR, m., petit couteau qui sert à greffer, *insitivus cultell-us*, i, m., ou *insitiva securicul-a*, a, f.

GRÉGEAIS, adj., m. grec, en vieux langage. = Feu — inventé par les Grecs, et qui brûlait dans l'eau, *græcanicus* ou *græciensis ign-is*, is, m.

GRÉGUES, f. pl., haut de chausses, *bracc-æ*, arum, f. pl. = FIG. Tirer ses — (s'enfuir), *fugam capess-ère* (*ivi, itum*), a. (Cic.), laisser ses — quelque part (y périr), *alicubi occumb-ère* (*cub-ui, cub-itum*).

GRÊLE, adj., long et menu, *gracilis*, *tenu-is*, *exil-is*, is, e. = qui a les pieds grêles, *gracilip-es*, *ped-is*, omn. g.

GRÊLE, f., 1. pluie congelée qui tombe par grains, *grand-o*, inis, f. || 2. fig. grande quantité, *vis, vis*, f., *imb-er*, ris, m.

EX. 1. La grêle est formée de la pluie glacée, *conglaciato imb're grando gignitur* (Plin.). La — rebondit sur les toits, *in tectis crepitans salit grando* (Virg.). Batta de la —, *grandine verberatus* (Hor.). Nuage de —, *grandineus nimbus*. Froid qui produit la —, *grandineum frigus*. Ciel où se forme la —, *grandinosum cœlum* (Col.).

2. Grêle de pierres, *vis lapidum* (Liv.); *saxeus* ou *lapidum* (Cic.) *imber*. — de traits, *ferreus imber* (Virg.).

PHR. 1. Il vient tout à coup une pluie mêlée de grêle, *repente imber grandinæ incutens*, *effunditur* (Curt.). = 2. FIG. Il tombe une — de balles, *plumbæus imber spargitur*.

GRÊLER, impere., tomber en parlant de la grêle. = Il grêle, *grandinat*; périphr., *grando cadit*

ou (poét.) *præcipitat, cadit præcipitans*.

GRÊL-É, ÉE, adj. et part., battu par la grêle, *grandine verberat-us*, a, um. = Les vignes ont été grêlées, *vites grando contudit* (Hor.); *vinea vapularunt* (Sen.). = FIG. Visage — (marqué de petite-vérole), *variolis cavatus* ou à *variolis multicaus vult-us*, us, m. (lat. mod.).

GRÊLER, a., gâter par la grêle, = L'orage a grêlé les vignes, *vinea grandinem incussit tempestas*, ou *tempestas vites flagellavit* ou *verberavit*.

GRÊLON, m., gros grain de grêle, *grandinis major grum-us*, i, m.

GRÊLOT, m., sorte de petite clochette sphérique, *cymbal-um*, *crepitacul-um*, i, n.

GRÊLOTER, n., trembler de froid, *tremulo frigore quat-i* (ior, *quas-sus sum*), pass.

GRENADE, f., 1. fruit du grenadier, *granat-um*, i, n.; périphr., *granatum* ou *punicum malum*, i, n. = Fleur de —, *cytin-us*, i, m. (Plin.), grains d'une —, *punica gran-a*, orum, n. pl. (Ov.), pellicule intérieure de la —, *elec-um*, i, n. (Varr.). Écorce de —, *mali punici cori-um*, i, n. (Plin.) || espèce de petit boulet creux qui se lance à la main; périphr., *granatum bellicum* ou *igniferum*, i, n. (lat. mod.).

GRENADIER, m., 1. arbre du genre des myrtoides, remarquable par l'éclat de ses fleurs, *punica* ou *granata mal-us*, i, f. = Fleur du — sauvage, *balaustri-um*, i, n.; qui est de la couleur de cette fleur, *balaustinus*, a, um. || 2. soldat qui lance des grenades; périphr., *granatorum igniferorum jaculat-or*, oris, m. || 3. par ext. soldat d'élite, périphr., *præcipue stature mil-es*, is, m.

GRENADILLE, fleur de la Passion, fleur du Paraguay, *granadilla*, a, f.

GRENAILLE, f., métal réduit en petits morceaux, *metallicus pulvis*, eris, m. = — de cuivre, *æris flos*, *flor-is*. — d'or, *auri mic-æ*, arum, f. pl. (Lucr.).

GRENAILLER, a., réduire un métal en petits grains; périphr., *metallum in micæ divid-ère* (*vis-i, vis-um*).

GRENAT, m., pierre précieuse d'un rouge foncé, *carchedoni-us*, i, (s.-ent. lapis), m.

GRENER, a., mettre en petits grains, périphr., *aliquid granosum effic-ère* (*io, fec-i, fec-um*), acc.

GRENER, n., monter en graine, *in semen ex-ire* ou *ab-ire* (*eo, ivi et ii, itum*), n.; *semen redd-ère* (*reddid-i, reddi-tum*), acc.

GRENETIER, m. V. Grainetier.

GRENIER, m., lieu où l'on serra les grains, *granari-um*, *horre-um*, i, n. = — à sel, *salarium horreum* =

FIG. se dit d'un pays fertile. Calon a nommé la Sicile le — de l'Italie, *Cato cellam panariam Italix Sici-liam nominavit* (Cic.).

GRENOT, *m.*, poisson, *capit-o*, *onis*, *m.*

GRENOUILLE, *f.*, genre de rep-tiles batraciens qui vivent dans les marais, *ran-a*, *x*, *f.* = Petite —, *ranuncul-us*, *i*, *m.*, *ranul-a*, *x*, *f.* — de buisson, *rubet-a*, *x*, *f.* ou *rana rubeta*. Crier comme une —, *coax-are*, *n.* Quand les grenouilles crient plus fort qu'à l'ordinaire, c'est signe d'orage, *ranx ultra solitum vocales sunt signa tempestatis*.

GRENOUILLÈRE, *f.*, lieu maré-cageux où se retirent les grenouilles, *périgr.*, *abundans ranis lacun-a*, *x*, ou *pal-us*, *palud-is*, *f.*

GRENOUILLETTE, *f.*, plante de marais, sorte de renoncule, *ranuncul-us*, *i*, *m.*; *batrachi-um* ou *batrachi-on*, *i*, *n.*

GREN-U, **UE**, *adj.*, chargé de grains ou plein de graines, *granos-us*, *a*, *um*; *périgr.*, *granis onust-us*, *a*, *um*.

GRÈS, *m.*, pierre formée de sable fin, *sil-ex*, *icis*, *m.* et *f.* = De —, *silice-us*, *a*, *um*.

GRESIL, *m.*, petite grêle fort me-nue et fort dure, *minutissima grand-o*, *inis*, *f.*

GRÉSILLER, *impers.*, tomber en parlant du grésil. Il grésille, *minu-tim grandinat*, *impers.*; *périgr.*, *cadit pruin-a*, *x*, *f.*

GRÉSILLER, *a.*, racornir, *con-trah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), *a.*

GRÈVE, *f.*, lieu uni et plat, cou-vert de sable, sur le bord de la mer ou d'une grande rivière, *arenosum litt-us*, *oris*, *n.*

GREVER, *a.*, 1. léser, faire tort, *grav-are*; *périgr.*, *incommodo afflic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *acc.* || 2. charger, accabler, *onera-re*; *prem-ère* (*pres-si*, *pres-sum*). — le peuple d'impôts, *populum tributis oner-are*. = — d'hypothèques, *oppigner-are*, *acc.* Grevé de substitution, *fidei-commissari-us*, *i*, *m.*

GRIBLETTE, *f.*, grillade de pore frais, *porcina offell-a* ou *offut-a su-per craticula tosta*, *génit.* *offell-x* ou *offut-x*, *etc.*

GRIÈCHE, *adj. f.* **PIE GRIÈCHE**, 1. petite pie à bec et à ongles crochus, *græca* ou *græcissa pic-a*, *x*, *f.* || 2. ortie dont la piqure est très-douloureuse, *agrestis urtic-a*, *x*, *f.* || 3. **FIG.** Femme bavarde et que-relleuse; *périgr.*, *clamosa et jurgiosa multi-er*, *eris*, *f.*

GRI-EF, **ÈVE**, *adj.*, grand, énorme, *grav-is*, *is*, *e*; *atr-ox*, *atroc-is*, *omn. g.* = Crime —, *res atrox*, *acelesta*, *nefaria*, *gôn. rei*, *f.*; *im-mane facin-us*, *oris*, *n.*, Griève ma-ladie, *gravior morb-us*, *i*, *m.* (Cic.).

GRIEF, *m.*, 1. tort, préjudice,

damn-um, *i*, *n.*; *injuri-a*, *x*, *f.* || 2. sujet de plainte, en général, *queri-moniæ caus-a*, *x*, *f.* || 3. la plainte elle-même, *querel-a*, *querimoni-a*, *x*, *f.*

EX. 1. Redresser des griefs, *damna resarcire*. Pardonner des —, *injurias condonare*, *dat.*

PHR. 2. Voici mon premier grief, *hoc primum queror* (Virg.). = 3. Quand il eut écouté leurs —, *postquàm que-rentes audivit*.

GRIÈVEMENT, *adv.*, d'une ma-nière griève, *graviter*.

GRIÈVETÉ, *f.*, énormité, *atro-cit-as*, *immanit-as*, *gravit-as*, *atis*, *f.*

GRIFFE, *f.*, ongle crochu du lion, du chat, de l'épervier, *etc.*, *ungu-is*, *is*, *m.*; *falcut-a*, *x*, *f.*; *périgr.*, *unguis falcatus*. = Saisir avec les griffes, *unguium tenacitate arrip-ère* (*io*, *ut*, *rep-tum*). **FIG.** Ins-trument qui sert à mettre l'empreinte d'un nom, *instrumentum quo nomen imprimitur* (lat. mod.).

GRIFFON, *m.*, espèce de grand vautour, *gryph-us*, *i*; *gryps*, *gryph-is*, *m.*

GRIFFONNAGE, *f.*, 1. écriture mal formée, qu'on a peine à lire; *périgr.*, *deformis scriptur-a*, *x*, *f.*; *informis litteratur-a*, *x*, *f.*; *mala scripturæ figurati-o*, *onis*, *f.*; *incerto tractu fallentes litter-x*, *arum*, *f.* pl. || 2. dessin tracé grossièrement, *rudis adumbrati-o* ou *designati-o*, *onis*, *f.*

GRIFFONNER, *a.*, 1. écrire mal et peu lisiblement; *périgr.*, *litteras ineptè form-are* ou *malè figur-are*, *a.* || 2. dessiner grossière-ment; *périgr.*, *rudibus lineamentis aliquid deform-are*.

GRIFFONNEUR et **GRIFFON-NIER**, *m.*, *fig.* mauvais écrivain, *malus script-or*, *oris*, *m.*

GRIGNON, *m.*, morceau de l'en-tamure du pain du côté où il est le plus cuit, *panis crustul-um*, *i*, *n.*

GRIGNOTTER, *a.*, manger dou-cement en rongant; *périgr.*, *dente paulatim rod-ère* (*ros-i*, *ros-um*), *acc.* || 2. *fig.* faire de petits profits; *périgr.*, *aliquantulum lu-crifac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*).

GRIL, *m.*, ustensile pour faire rôtir de la viande, *etc.*, sur le char-bon, *craticul-a*, *x*, *f.*

GRILLADE, *f.*, viande grillée, *tosta super craticulā car-o*, *carn-is*, *f.*

GRILLAGE, *m.*, garniture de fer qu'on met aux fenêtres, *ferreum clathr-um*, *i*, *n.*; *ferrea crat-es*, *is*, *f.*

GRILLE, *f.*, assemblage de bar-reaux à claire-voie, pour empêcher de passer par une ouverture, *clathr-i*, *orum*, *m. pl.*

GRILLER, *a.*, 1. rôtir sur le gril; *périgr.*, *super craticulā torr-ère* (*ut*, *tos-tum*), *acc.* || 2. par anal., brûler subitement par une chaleur

vive, *torr-ère*, *ur-ère* (*us-si*, *us-tum*), *acc.*

GRILLER, *n.*, 1. être cuit sur le gril, *super craticulā torr-eri* (*tos-tus sum*), *pass.* || 2. être brûlé subitement par une chaleur vive, comme les plantes, *etc.*, *torr-eri*; *ur-i* (*us-tus sum*), *pass.* || 3. **FIG.** brûler d'envie de —, *ard-ère* (*ars-i*, *ars-um*), *n.*, le verb. suiv. à l'infinitif.

GRILLER, *a.*, munir d'une grille, fermer avec une grille, *clathr-are*, ou *clathris mun-ire*, *acc.*

GRILLON, *m.*, insecte coléoptère qui aime les lieux chauds et qui a un cri perçant, *gryll-us* ou *grill-us*, *i*, *m.* = Le — crie la nuit, *gryllus nocte stridet*.

GRIMACE, *f.*, 1. contorsion du visage faite soit à dessein, soit par habitude; *périgr.*, *oris contorsi-o* et *depravati-o*; *scæda vultus distort-si-o*, *onis*, *f.* || 2. *fig.* mine renfro-gnée, *contracta frons*, *front-is*, ou *subductus vult-us*, *us*, *m.* || 3. feinte, dissimulation, *simulati-o*, *onis*, *f.* || 4. faux pli, *rug-a*, *x*, *f.*

PHR. 1. Faire des grimaces, *os dis-torquere* et *depravare*; *os scædè dis-torquere*. = 2. **FIG.** Faire la — à qn. (lui faire mauvais accueil), *aliquem in-gratè excipere*. = 3. Que ce soit tout de bon ou par —, *sivè ex animo id fiat*, *sivè simulatè* (Cic.). L'héritier pleuro par —, et rit intérieurement, *hære-dis stetus sub personâ risus est*. = 4. Sa robe fait la —, *pravè rugat ejus toga* (Plaut.).

GRIMACER, *n.*, faire la grimace, *V. Grimace*.

GRIMACI-ER, **ÈRE**, *adj. et f.* 1. qui fait souvent des grimaces, *qui* ou *quæ os sibi distorquere solet*. || 2. faux dévot, fausse dévote, *pietatis simulat-or*, *oris*, *m.*, et *simula-tr-ix*, *icis*, *f.*

GRIMAUD, *m.*, t. de mépris, éco-lier des basses classes, bambin, *pus-si-o*, *onis*, *m.* = **PAR EXT.** mau-vais auteur, *malus script-or*, *oris*, *m.*

GRIMOIRE, *m.*, livre de magie, *magicus lib-er*, *ri*, *m.* = **FIG.** dis-cours obscur, *obscurus serm-o*, *onis*, *m.* Cette lettre est un — qu'on ne peut déchiffrer, *qui sit hujus epi-stolæ sensus, ne ipse quidem intelli-gat Pythius*.

GRIMP-ANT, **ANTE**, *adj.* (par-lant des plantes (qui s'attache aux corps solides, *reptabund-us*, *a*, *um*.

GRIMPER, *n.*, 1. gravir à l'aide des pieds et des mains, *adrep-ère* (*si*, *tum*) ou *reptando ascend-ère* (*i*, *ascens-um*), *n.*, *acc.* avec *in*. = ac-tion de —, *reptat-us*, *us*, *m.* (Plin.). || 2. *fig.* monter avec peine, *erep-ère*, *n.* *acc.* avec *ad*, *qq.f.* le nom du lieu à l'acc. seul; *périgr.*, *ægrè ascend-ère*, *n.*, ou *enit-i* (*nis-us* ou *nix-us sum*), *dép. acc.* avec *ad*.

GRINCEMENT, *m.*, action de grincer les dents, *dentium strid-or*, *oris* ou *crepit-us*, *us*, *m.*

GRINCER, n. et a., grincer les dents ou des dents, les serrer de douleur ou de colère, *dentibus frend-ère* ou *infrend-ère*, *frend-ère* ou *infrend-ère*, n. (on peut supprimer *dentibus* et se contenter du verbe seul); *dentibus strid-ère* ou *strid-ère* (*strid-i*, sans sup.), n.

GRINGOTTER, n., fredonner (en parlant des petits oiseaux), *fringult-ère*, n. || 2. a. fig. en parlant de gens qui chantent mal, *argutè cantit-ère*.

GRIOTTE, f., 1. sorte de cerise aigrette, périphr., *aciduli saporis ceras-um*, i, n. || 2. marbre tacheté de rouge et de blanc, périphr., *albis et rubris maculis distinctum marm-or, oris*, n.

GRIOTTIER, m., sorte de cerisier, périphr., *ceras-us* (i, f.) *quæ acidulos fructus fert*.

GRIPPE, f., 1. prévention haineuse, périphr., *od-um* (i, n.) *sinè causâ*. = Prendre quelqu'un en —, *odium sinè causâ in aliquem concip-ère* (io, cep-i, cep-tum). || 2. catarrhe épidémique, périphr., *per vulgus serpens catarrh-us*, i, m.

GRIPPER, a., attraper subtilement, *suppil-ère* (Plaut.); *subrip-ère*, *arrip-ère* (io, ui, rept-um). = Le chat grippe la souris, *felis in musculum exsilit* (Plin.).

SE GRIPPER, r., se retirer en se fronçant, *rug-ari*, pass., ou *rug-are*, n.; périphr., *in rugas contrah-i* (*trac-tus sum*), pass., ou *se contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

GRIS, E, adj., 1. qui est de couleur mêlée de blanc et de noir, *leucophæ-us*, *cinere-us*, *cinerace-us*, a, um. = — de perle, *color cineraceus dilutior*, gén.; *coloris*, m.; *color è cineraceo albescens*. Vêtu de gris, *leucophæat-us*, a, um. Cheval —, *equ-us gilv-us*, i, m. Cheveux —, *can-i* (sous-ent. *capilli*), orum, m. pl.; *caniti-es*, ei, f. Etre — de cheveux, *can-ère* (ui, sans sup.), n. Devenir —, *canesc-ère* (ui, sans sup.), n. — avant l'âge, *præcan-us*, a, um (Hor.). Barbe —, *canis sparsa barb-a*, æ, f. (Cic.). || 2. à demi ivre, *ebriol-us*, a, um.

PHR. 2. Il est bien gris, *appotus est probè* (Plaut.); *in multum vini processit* (Liv.).

GRIS, m., couleur grise, *cinereus col-or, oris*, m. = — de souris, *murinus color*, m. — de fer, *ferreus color*, m.

GRISAILLE, f., peinture faite avec du blanc et du noir seulement, périphr., *albo tantum nigroque colore expressa pictur-a*, æ, f.

GRISAILLER, a., peindre en grisaille, *albo tantum nigroque colore picturam exprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*).

GRISÂTRE, adj., qui tire sur le gris, périphr., *ad leucophæum ac-*

ced-ens, entis, omn. g.; leucophæo proxim-us, a, um.

GRISER, a., faire boire jusqu'à rendre à demi ivre, *ebriolum fac-ère* (io, fec-i, fac-tum).

SE GRISER, r., *ebriolum se fac-ère* (io, fec-i, fac-tum).

GRISSETTE, f., 1. étoffe grise, de peu de valeur, *cinereus parvi pretii pann-us*, i, m. || 2. fille de condition médiocre, *mediæ conditionis mul-er, eris*, f.

GRISON, m., 1. homme qui a les cheveux gris, qui grisonne, *canescens vir, vir-i*, m. || 2. sam. âne, *asin-us*, i, m.

GRISONNER, n. (parlant du poil et des personnes par rapport au poil), devenir gris, *canesc-ère* (*can-ui*, sans sup.), n.

GRIVE, f., oiseau blanc et brun, genre des passereaux, *turd-us*, i, m. (Hor.).

GRIVEL-Ê, ÊE, adj., tacheté de gris et de blanc, périphr., *gilvo et albo colore vari-us* ou *distinct-us*, a, um.

GRIVELÉE, f., profit illicite et secret dans un emploi, périphr., *illicitum furtivumque ex aliquo munere lucell-um*, i, n.

GRIVELER, a., faire de petits profits illicites dans un emploi, périphr., *aliquantulum lucri ex aliquo munere furtim fac-ère* (io, fec-i, fac-tum); *paululum depecul-ari*, dép. acc.; *per fraudem nonnullum quæstum fac-ère*. = — sur les deniers publics, *è publicâ pecuniâ nonnihil avert-ère* (i, vers-um). — sur la paye du soldat, *stipendia circumcid-ère* (i, cis-um) (Liv.).

GRIVELERIE, f., action de griveler, *fraus, fraud-is*, f.; *peculat-us*, ūs, m.; *compilati-o, onis*, f. (Cic.).

GRIVELEUR, m., qui fait des grivelées, périphr., *æris publici peculat-or*, ou *pecuniæ publicæ avers-or, oris*, m.

GRIV-OIS, OISE, adj., trop libre, *licenti-or, or, us*; *proc-ax*, acis, omn. g.; *obscœn-us*, a, um.

GRIVOIS, m., drille, gaillard éveillé et alerte, périphr., *procax nebul-o, onis*, m.; *discinctus nep-os, otis*, m.

GRIVOISE, f., espèce de vivandière, femme libre et hardie, *procax* ou *castrensis mul-er, eris*, f.

GROGNEMENT, m., cri des porceaux, *grunni-us*, ūs, m.; périphr., *porcina vox, voc-is*, f. = Contrefaire le — du cochon, *porcelli vocem suâ imitari* (Ph.).

GROGNER, n., 1. se dit proprement du cri du cochon, *grun-ire*, n. || 2. fig. V. Grommeler.

GROGN-EUR, EUSE, ou **GROGNON**, adj., et s. m. f., qui grogne toujours, *murmurabund-us*, a, um. V. Grondeur.

GROIN, m., museau de cochon, *rostr-um*, i, n. = Petit —, *rostell-um*, i, n. (Cic.).

GROMMELER, n. et a., murmurer entre ses dents, *mut-ère*; *muss-ère*; *obmurmur-ère*; périphr., *secum murmur-ère*.

GRONDEMENT, m., bruit sourd, *murm-ur, uris*, n.

GRONDER, n., 1. faire un bruit sourd, *murmur-ère*, n.; périphr., *murmur ed-ère* (*edid-i, edi-tum*), a. || 2. murmurer contre quelqu'un, exhaler sa mauvaise humeur en grommelant, *alicui obmurmur-ère*, *adversus aliquem muss-ère*, n.

PHR. 1. Le tonnerre gronde de tous côtés, *latè strepunt tonitrua*. La mer gronde, *lafrant undæ*. = 2. C'est de cela que le peuple gronde, *hæc fremit plebs* (Cic.). Quoi! vous grondez encore, *et mutire audes! mussas adhuc!*

GRONDER, a., gourmander de paroles, *dictis castig-ère*; *inrepre-ère* (ui, itum); *asperioribus verbis reprehend-ère* (i, hens-um).

GRONDERIE, f., réprimande faite avec humeur, *acerba reprehensi-o, aspera objurgati-o, onis*, f.

GROND-EUR, EUSE, m. f., revêche, qui a le ton de la gronderie. = Humeur grondeuse, *morosa indoles*, is, f. Langage —, *objurgatoria dict-a, orum*, n. pl.

GROND-EUR, EUSE, m. f., qui aime à gronder, *stomachos-us*, a, um; *jurgios-us*, a, um; *moros-us objurgat-or, oris*, m.; *morosa objurgatr-ix, icis*, f.

GRO-S, SSE, adj., 1. qui a beaucoup de volume, de circonférence (il est opposé à menu), *crass-us*, *ampl-us*, a, um. || 2. gonflé, bouffi, augmenté de volume, *tumid-us*, a, um; *turg-ens, entis*, omn. g. || 3. épais, large, *crass-us*; *grand-is*, is, e. || 4. épais, composé d'éléments grossiers, *crass-us*, a, um. || 5. dense, serré, *crass-us*, *dens-us*, a, um. || 6. considérable en quantité, en nombre, *magn-us*, *ampl-us*, a, um; *grand-is*, is, e; *mult-us*, *numeros-us*, a, um. || 7. agité, tumultueux, *æstu-ans, antis*, omn. g. || 8. intense, violent, énergique, *grav-is*, is, e; *vehem-ens, entis*, omn. g.

EX. 1. Grosse racine, *crassa radix* (Plin.). — fil, *crassum filum*. — volume, *crassum volumen* (Mart.). — homme, *homo crassus* (Ter.) ou *corpulentus* (Cic.). — et fort, *pinguis et valens* (Cic.). — femme, *obesa mulier*. Femme — (enceinte), *mulier prægnans* ou *gravida*. — chien, *canis maximî corporis* (Plin.). — ventre, *lata alv-us*, i, f. (Virg.). — joues, *tumidæ buccæ, arum*, f. pl. Joues un peu —, *genæ leviter eminentes* (Cic.). — yeux, *eminentes ocul-i, orum*, m. pl.

2. Yeux gros, c.-à-d. bouffis, *tumentes* ou *turgentes oculi*. — ventre (par l'effet de la grossesse ou de la maladie), *tumidus vent-er, ris* (Ter.).

3. Grosse litière, *grandis litter-a*, æ, f.

4. Gros drap, grosse toile, *crassus pannus*, *crassa tela*. — pain, *panis cibarius* (Cic.), *plebeius* (Sen.), *secundarius*. — vin, *nigrum vinum* (Plin.).

5. Gros brouillard, *crassa nebula* (Ces.). — lait, *coagutatum lac*, *lac-is* (Plin.).

6. Grosse pluie, *imber densus* (Virg.). — héritage, *amplum, laudum* ou *copiosum patrimonium* (Cic.); *effertissima hereditas* (Plaut.). — somme, *grandis pecunia*. — intérêt, *grande fen-us*, *oris*, n. — lot, *optima pars partis* ou *sors sort-is*. — armée, *exercitus maximus* (Cic.), *amplissimus* (Suet.). — garnison, *firmum* ou *valens praesidium* (Ces.). = PAR EXT. — marchand, *mercator ditissimus* ou *qui plurimas merces vendit*.

7. Grosse mer, *mare aetians feridum*, *asperum, procellosum*. — temps, *conflata ventis tempestas*.

8. Grosse voix, *grandis* ou *plena vox*, *vo-is*. — faute, *grave peccatum*. — perte, *grave damnum*. — maladie, *gravis morbus*. — colère, *vehemens ira* (Cic.). — querelle, *immodicaria* (Hor.); *gravis iurgium*. — mots, — paroles, *aspera, graviora*, *contumeliosa dict-a*, *orum*, n. pl.

PHR. 1. Grosse bête, *vasta et immanis bellua*, *stipes, truncus*. = FIO. Faire le — dos (l'homme important), *turgescere*; *magnum se facere* (Cic.). Être grosse (parlant d'une femme), *ventrem* (Varr.), *uterum* (Liv.), *partum* (Plin.), *ferre*. Elle est —, *uterus illi extimet* (Plaut.). = FIO. Le ciel est — de pluie, *cælum parturit imbres*. Le présent est — de l'avenir, *presens parturit futurum*, ou *in praesentibus futurarum causa et origo*. Être gros (désirer beaucoup) de dire, de faire, etc., *dicendi, faciendi esse cupidissimus*. Il est — de le voir, *nil illi longius est quam ut hominem videat* (Cic.). = 2. Il a le cœur gros, —, *animus ejus est in tumore*, ou *cor illius dolore cumulat* (Cic.). = 3. Jouer gros jeu, *multum pecuniae in ludum conferre*; fig. s'exposer beaucoup, *magnum discrimen*, ou *periculosam aleam adire* ou *subire*. = 7. La mer est —, *increbrescent undae* (Cat.), *auvit mare* (Rat.). La mer devient grosse, *mare tumescit, surgit, consurgit, se tollit, undas erigit* (Virg.). = 8. Ils en sont venus aux — mots, *ad maledicta propositi sunt* (Liv.).

GROS, m., 1. nombre ou quantité considérable, *périph.*, *magna vis*, *vis*, f.; *magnum numer-us*, i, m. = Un — de cavalerie, *equitum globus* (Cic.), *agmen* (Curt.). Un — de paysans, *agrestis legio* (Virg.). || 2. ce qu'il y a de principal, *summ-a*, æ, f. = Le — de l'armée, *exercitus summa* (Ces.). Le — de l'affaire, *negotii summa* (Cic.). = FIG. Se tenir au — de l'arbre (s'attacher au plus fort, au plus puissant), *stare à potentioribus, præpotenti adherere*.

GROS, adv., beaucoup, *multum*. = Gagner —, *multum lucrari* ou *plurimum lucri facere*.

EN GROS, adv., se dit par opposition à en détail. = Je dirai le reste en —, *dicam acervatim reliqua*. Je vais vous dire le reste en —, *cetera summam à me cognosces* (Cic.). Moins en — qu'en détail,

non tàm semel quam per partes (Sen.). Acheter, vendre en gros, *aversione* ou *per aversionem em-ère* ou *vendi-ère* (Ulp.). Vendre publiquement en —, *semel auction-ari* (Asc. Ped.).

GROS, m., la huitième partie d'une once, *drachm-a*, m, f.

GROS-BEC, m., genre de passe-reaux, *rostrata fringill-a*, æ, f.

GROSEILLE, f., petit fruit acide qui vient par grappes, *grossularia acin-us*, i, m.

GROSEILLER, m., arbrisseau qui porte les groseilles, *grossularia*, æ, f.

GROSSE, f., 1. douze douzaines de certaines marchandises, *duodecims duoden-t*, æ, a, pl. || 2. expédition d'un acte, en forme exécutoire, *authenticum instrumenti exempl-ar*, *aris*, n.

GROSSERIE, f., gros ouvrages de tailanderie, *ferrariorum fabrorum oper-a*, um, n. pl.

GROSSESSE, f., état d'une femme enceinte, *gravidit-as*, *atis*, f.; *prægnati-o*, *onis*, f.

GROSSEUR, f., 1. circonférence, volume de ce qui est gros, *amplitud-o*, *crassitud-o*, *inis*, f.; *crassities*, *ei*, f.; qqf. *crassament-um*, i, n. = — du ventre, *ventris obesit-as*, *atis*, f. (Suet.). De la — d'une fève, *ad fabæ magnitudinem* (Cels.). L'opale est de la grosseur d'une aveline, *opali magnitudo* (Plin.) ou *opalus magnitudine nucem avellanam æquat*. || 2. tumeur, *tum-or*, *oris*, m. (Cels.).

GROSSEUR, ÈRE, adj., 1. épais (opposé à délié, tenu), imparfait dans sa forme, *crass-us*, *concret-us*, a, um. || 2. mal travaillé, sans art, sans goût, *crass-us* ou *illegid-us*, *crassé* ou *illegidé fact-us*, a, um. || 3. sans apprêt, *simpl-ex*, *icis*, omnia. g. || 4. mor. sans culture, sans instruction, *rud-is*, *is*, e. || 5. indélicat, impoli, *rustic-us*, *inurban-us*, a, um. || 7. sommaire, général, univers-us, a, um.

EX. 1. Air grossier, *crassum* ou *pingue et concretum cælum*; *crassus et concretus aer* (Cic.).

2. Traits grossiers, *illegida facies*, *illegidus aspectus*. Ouvrage —, *op-us*, *eris*, n.; *crassum*, *illegidum*, ou *crassé*, *illegidé factum*. Chants grossiers, *inconcordia carmina* (Virg.).

3. Nourriture grossière, *simplex cib-us*, i, m.

4. Esprit grossier, *ingenium rude*, *heb-es*, *etis*, *impositum*, *pingue*. Talent —, *crassa minerva* (Hor.). Homme —, *rudis* ou *hebes homo*. Voix —, *rustica vox* et *agrestis* (Cic.). Mœurs —, *rustici mor-es*, um, m. pl.

5. La grossière populace, *rude vulg-us*, i, n. — en paroles, *procaz lingua*. Parole —, *inurbanum*, et mieux *inurbané dict-um*, i, n. Procédé, langage —, *rusticit-as*, *atis*, f. Un peu —, *sub-rusticus*, *subagrestis*.

6. Négligence grossière, *crassa negligentia* (Ulp.). Faute grossière, gra-

vis error. Crime —, *immane facin-us*, *oris*, n.

7. Donner une idée grossière d'une chose, *generatim et imperfectè aliquid describ-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*).

GROSSIER, m., marchand qui vend en gros, *solidarius mercator*, *oris*, m. (lat. mod.).

GROSSIÈREMENT, adv., d'une manière grossière, 1. sans talent, sans goût, sans délicatesse, *crassé*; *rusticé*; *inconcordé*; *inelegantier*; *illegidé*; *invenusté*; *périph.*, *pingui et crassâ minervâ*. = Cela est travaillé —, *opus est invenustum et illegidum* ou *crassé et illegidé compositum*. || 2. contre les règles de la politesse, *rusticé*; *inurbané*. || 3. sommairement, *summam*; *generatim*; *imperfectè*.

GROSSIÈRETÉ, f., caractère de ce qui est grossier physiquement, *crassitud-o*, *inis*, f. || 2. défaut d'art, de goût, *inconcinuit-as*, *atis*, f. || 3. rusticité de mœurs, *rusticit-as*, *atis*, f.; *périph.*, *rustici mor-es*, um, m. pl. = — de la conduite, *illegida* ou *inurbana agendi rati-o*, *onis*. || 4. parole malhonnête, désobligeante, *convici-um*, i, n.; *contumeli-a*, æ, f.; *périph.*, *probrium dict-um*, i, n.

GROSSIR, a., 1. rendre gros, *crassi-orem*, m. f.; *crassi-us*, n. *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-um*). || 2. augmenter, *amplific-are*, *aug-ère* (*aux-i*, *auc-tum*), *accus*. || 3. exagérer en paroles ou en idées, *exagger-are*, *accus*; *périph.*, *in majus aug-ère*.

EX. 2. Grossir les objets, en parlant du miroir, *res objectas augere et amplificare*. — ses troupes d'archers, *copias sagittarum frequenter*.

3. Grossir les choses dans un récit, *res inflatus narrare*; *rebus add-ère* (*addid-i*, *add-itum*), ou *affing-ère* (*finx-i*, *fic-tum*) (Ces.); *auditis adstru-ère* (*strux-i*, *struc-tum*) (Sil. It.); *vera intend-ère* (*i*, *tent-um*) (Tac.).

PHR. 2. Les neiges avaient tellement grossi la Loire, *quo... Liger ex nivibus ita creverat, ut...* Les artisans et les laboureurs quittent leurs travaux pour aller grossir le parti de Marius, *opifices agrestesque, relictis operibus, Marium frequentant*. Les lunettes grossissent les objets, *vitri mendacio sit auctior* ou *amplior objecta rerum molan*. = 3. La peur leur grossissait les objets, *omnia in majus, metu augente, accipiebant* (Liv.). La plupart des hommes grossissent à leurs propres yeux les injures qu'ils ont reçues, *multi injurias suas gravius æquo habent* (Sall.).

GROSSIR, n., devenir gros, *crassesc-ère* (s. prêt. ni sup.); *acresc-ère* (*cre-vi*, *cre-tum*); *tumesc-ère* (*tum-ui*, s. sup.), n.; *infl-ari*, pass.; *périph.*, *de crassitudine exercesc-ère*, n.; *in amplitudinem adolesc-ère* (*adole-vi*, *adul-tum*), n., ou *aug-eri* (*auc-tus sum*), pass. = L'armée grossit tous les jours, *exercitus crescit in dies*. La rivière a grossi tout-à-coup, *flumen subito accrevit* (Cic.). Rivière qui a grossi, *inflatus aquis fluvius* (Liv.). La cha-

leur du soleil fait — le raisin, *uva ex calore solis augescit* (Cic.). Afin que les têtes (des choux, par exemple), grossissent, *quod vastiora capita fiant* (Col.). Quand il, elle, ils, elles commencent à —, *incipiente incremento* (Plin.).

GROSSISSEMENT, *m.*, action de grossir, opérée par les lunettes, *rerum amplificatio*, *o.*, *ois.*, *f.* fraude ou mendace *vitri ocularii* (lat. mod.).

GROSSOYER, *a.*, écrire (un acte) en gros caractères, *grandibus litteris scribere* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *accus.*

GROTESQUE, *adj.*, 1. se dit de figures imaginées par un peintre, et où la nature est outrée et contrefaite, *ridicul-us*, *a.*, *um.* = Peinture —, *périgr.*, *ridiculis variata figuris pictur-a*, *a.*, *f.* (Lucr.); *miscella* ou *miscellanea informium figurarum pictur-a*, *a.*, *f.* Figure —, *corporis deridit-um*, *i.*, *n.* (Tac.). || 2. bizarre, étrange, *ridiculus*, *a.*, *um.* = Pensées —, *absurda* ou *ridenda ingenii comment-a*, *orum*, *n.* pl.

GROTESQUEMENT, *adv.*, d'une manière ridicule et extravagante, *absurdè*; *ridiculè* (Cic.).

GROTTE, *f.*, ancre, caverne naturelle ou faite de main d'homme, *antr-um*, *i.*, *n.*; *spelunc-a*, *a.*, *f.*; *spec-us*, *us*, *m.* *f.*

GROUILLER, *n.*, *fam.*, remuer, *scat-ère*. — de vers, *scatéra vermium* (Col.).

GROUINER, *n.*, erier comme un cochon, *grunn-ère* ou *grund-ère*, *n.*

GROUPE, *m.*, 1. (t. de peint.), assemblage d'objets rapprochés, et que l'œil embrasse à la fois, *périgr.*, *certa quædam figurarum compositio*, *o.*, *ois.*, *f.* || 2. agglomération quelconque, *glob-us*, *i.*, *m.* = — de gens armés, *armatorum globus*.

GROUPER, *a.* (t. de peint.), mettre en groupe, *plures figuras artisticè dispon-ère* (*pos-ut*, *positum*), *accus.* = **PAB EXT.** — des chiffres, *arithmeticas notas certo quodam ordine dispon-ère*.

SE GROUPER, *n.*, former un groupe, *périgr.*, *inter se compon-i* (*pos-itus sum*), *pass.*; *arta quædam conjung-i* (*juno-tus sum*), *pass.*

GRUAU, *m.*, 1. grain concassé et dépouillé de son écorce, *trita et deglupta gran-a*, *orum*, *pl.* *n.* = — de froment, *degluptum tritumque frument-um*, *i.*, *n.* (même locution variée pour grua d'orge, grua d'avoine, etc.). || 2. bouillie faite avec de la farine d'avoine, *potent-a*, *a.*, *f.* (Varr.).

GRUE, *f.*, 1. oiseau de passage, *grus*, *gru-is*, *f.* = Jeune —, *vipi-o*, *ois.*, *m.* (Plin.). Fig. Cou de — (long et grêle), *procerum et tenue coll-um*, *i.*, *n.* Faire le pied de —

(attendre long-temps), *dile expectare*, *n.*; *in uno pede stare*, *n.* (Hor.). Qui n'est pas — (qui n'est pas naïf), *non incallid-us*, *fraudi inapert-us*, *a.*, *um.* || 2. machine pour élever des pierres et autres grands fardeaux, *grus*, *gru-is*, *f.* (Vitr.).

GRUGER, *a.*, 1. briser avec les dents qq. ch. de dur et de sec, *dentibus ter-ère* (*tri-vi*, *trit-um*) ou *comminu-ère* (*i.*, *tum*), *accus.* || 2. *fam.*, manger, *manduc-ère*, *accus.*, Fig., dépenser follement, *vor-ère* ou *haur-ère* (*haus-t*, *haus-tum*), *accus.* = Quand il eut — son bien, *postquam patrimonium devoravit*. Par ext. (en parlant des personnes), — *qn.*, manger son bien, *alicujus patrimonium vor-ère* ou *haur-ère*.

GRUME, *f.*, bois coupé qui a encore son écorce, *lign-um*, *i.*, *n.*, *cæsum et adhuc corticatum*.

GRUMEAU, *m.*, portion de lait ou de sang caillé, *grum-us*, *i.*, *m.* (Col.). = Petit —, *grumul-us*, *i.*, *m.* (Plin.). — de sang, *sanguinis glob-us*, *i.*, *m.*

SE GRUMELER, *n.*, se former en grumeaux, *in grumos ab-ère* (*eo*, *it* ou *ivi*, *itum*), *n.*

GRUMEL-ÉUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui a de petites inégalités dures, *grum-osus*, *a.*, *um.* || 2. rude à manier (en parlant du bois), *seab-er*, *ra*, *rum*; *asp-er*, *era*, *erum*.

GUÉ, *m.*, endroit d'une rivière, d'un marais que l'on passe sans nager ni s'embarquer, *vad-um*, *i.*, *n.* = Passer une rivière à —, *vado flumen trans-ère* (*eo*, *it* et *ivi*, *itum*), *accus.* Sonder le —, *vadam fluminis exper-iri* (*ior*, *per-tus sum*), *dép.* Fig. faire qq. tentative, pressentir les gens sur une affaire, *vadam tentare* (Ov.).

GUÉABLE, *adj.*, qu'on peut passer à gué, *vados-us*, *a.*, *um* (Liv.). = Le Rhône est — en qq. endroits, *Rhodanus nonnullis locis vado transitur* (Cæs.). Rivière qui n'est pas —, *annis impervius* (Ov.); *flumen vada nusquam aperiens* (Curt.).

GUÉE, *f.*, plante qui sert dans les teintures, *glast-um*, *i.*, *n.*

GUÉER, *a.*, baigner, laver dans l'eau = — un cheval, *equum in aquâ lav-ère*. — du linge (le tremper, le laver à grande eau), *in profuente linteum ablu-ère*.

GUENILLE, *f.*, haillon, chiffon, *cent-o*, *ois.*, *m.*; *périgr.*, *lacer pann-us*, *i.*, *m.* = Couvert de —, *pannos-us*, *a.*, *um* (Cic.); *périgr.*, *pannis obsit-us*, *a.*, *um* (Ter.).

GUENILLON, *m.*, petite guenille, *périgr.*, *lacer pannicul-us*, *i.*, *m.*

GUENON, *f.*, 1. femelle du singe, *simi-a*, *a.*, *f.* || 2. *fig.* femme fort laide, *spinurici-um*, *i.*, *n.*; *périgr.*

phr., *ad deformitatem insignis mulier, eris, f.*

GUENUCHE, *f.*, petite guenon, *simiol-a*, *a.*, *f.*

GUÊPE, *f.*, genre d'insectes hyménoptères qui ressemblent à l'abeille, *vesp-a*, *a.*, *f.*

GUÉPIER, *m.*, 1. lieu où les guêpes construisent des alvéoles, *vesparum alvear-e*, *is*, *n.* = **FIG.** Tomber dans un —, *in scyllam incidere*. || 2. oiseau qui mange les guêpes, *mer-opis*, *apis*, *m.*; *apiastr-a*, *a.*, *f.*

GUÈRE ou **GUÈRES**, *adv.* (avec la nég. *ne*), peu, pas beaucoup, presque pas, *parùm*; non multum; *haud multum*. = Il n'a — d'argent, *parùm habet pecuniæ*; *parùm locupies est* (Hor.). Il ne vécut — longtemps, *parùm diu vixit*. Il ne se porte — bien, *minùs bellè habet*. Il ne vient — au sénat, *minùs in senatum venit* (Cic.). Il ne va — à la ville, *rard in urbem commeat* (Ter.). La paix ne dura —, non diu pax mansit (Liv.). Il ne tardera — à venir, *max venturus est*. Je ne m'en soucie —, *hæc modicè me tangunt*. Je ne l'ai — comprise, *ea minùs intellexi* (Cic.). Cela n'arrive — qu'au printemps, *id rard contingit extra verum tempus*, ou *id non ferè fit nisi verna tempore*. Il ne s'en faut —, *parùm distat* (Hor.). Il ne s'en est — fallu que —, *parùm abfuit quin...*, *subj.*, ou *propius nihil factum est quam ut...*, *subj.* Il n'y a — d'orateurs, *magna est oratorum paucitas*. Il n'y a — que lui qui..., *solus ferè est qui...*, *subj.* Il n'y a — de personnes qui..., *pauci sunt homines qui...*, *subj.* (Cic.). Elle n'avait — moins de quatre-vingt ans quand elle mourut, *paulò minùs octogesima anno ea decessit* (Pl. J.). Il ne le surpasse de —, *cum non multum exsuperat*.

GUÉRET, *m.*, terre labourée et non ensemencée, *novalis* (sous-ent. terra), *f.*; *noval-e*, *is*, *n.* (Verg.); *vervact-um*, *i.*, *n.*; *périgr.*, *novalis ag-er*, *ri*, *m.* (Varr.).

GUÉRIDON, *m.*, petite table ronde à un seul pied, *périgr.*, *mensula* (*a.*, *f.*) *rotunda uno pede fulta*.

GUÉRIR, *a.*, 1. délivrer de maladie, redonner la santé, *san-ère*, *accus.*; *med-eri* (sans prêt. ni sup.), *dép.* *dat.*; *périgr.*, *sanum fac-ère* (*io*, *feo-t*, *fac-tum*); *sanitati restitu-ère* (*i.*, *tum*); *medicinâ ad salutem reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *accus.* ou *redu-ère* (*reddid-i*, *reddi-tum*), *dat.*; *sanitatem restitu-ère*, *dat.*; *morbum depell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), *abl.* avec *à* ou *ab.* = — une plaie, *vulnus san-ère*, *consan-ère*. — parfaitement, *persan-ère*, *percur-ère*. = **EXG.** — les âmes, *animos et mentes sanare*. || 2. chas-

ser, faire disparaître une maladie, *morbum propuls-are* ou *toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*), abl. avec à ou ab. = — la folie, *insaniam abol-ère* (*evi, itum*), accus. = FIG. — les chagrins, *ægritudinem adim-ère* (*em-i, emp-tum* ou *em-tum*), dat.; *curas san-are*, gén. — les blessures faites à l'honneur, *injurias lev-are*. C'est par la seule vertu qu'on peut — tous ces maux, *eorum malorum in unâ virtute posita sanatio est* (Cic.).

GUÉRIR, n., SE GUÉRIR, r., recouvrer la santé, *convalesc-ère*, *conval-ère* (*ul, s. sup.*); *sanesc-ère*, *consanesc-ère*, n.; périphr., *saluber fi-èri* (*o, fac-tus sum*), pass. (Cic.); *ad sanitatem ven-ire* (*i, tum*), n.; *morbo lev-ari*, pass.; *è morbo evad-ère* (*vas-i, vas-um*), n. ou *recre-ari* (Cic.), pass.

PHR. Si je guéris, si *morbum depulero* (Cic.). Il est guéri de son mal d'yeux, *valet ab oculis* (Gell.). Être long-temps à —, *tardè consanescere* (Curt.). — de la fièvre quatre, *quartanas excutere*. = FIG. Les fous mêmes guérissent avec le temps, *dies etiam stultis mederi solet* (Cic.). Je me suis guéri de l'amour par la réflexion, *amorem ego consilio missum feci* (Ter.). Les petits maux se guérissent avec le temps, mais les grands empirent, *exiquis prodest vetustas malis, grandibus accedunt damna tempore* (Ov.). Un esprit malade ne saurait — que par des remèdes aussi forts que ses passions, *æger et flagrans animus haud levioribus remediis restinguendus est quam libidinibus ardescit* (Tac.). Se — d'une mauvaise habitude, *pravam consuetudinem abjicere*. Se — de ses préjugés, *insitas menti opiniones depungere* (Cic.).

GUÉRISON, f., recouvrement de la santé, *sanat-io, onis*, f. (Cic.); périphr., *ab ægritudine recreati-o, onis*, f. (Plin.). = — complète, *ad sanitatem perducta curatio* (Sen.).

REM. On voit, par la comparaison même de ces expressions, que *sanatio* veut dire action de guérir en cours d'exécution, *sanitas* l'état de santé ou la guérison opérée, et *curatio* seulement les soins qui la préparent.

GUÉRISABLE, adj., qu'on peut guérir, *sanabil-is, is, e.* = Qui n'est pas —, *insanabil-is, is, e.*

EX. Cette maladie n'est pas guérissable, *non admittit curationem iste morbus* (Cic.).

GUÉRITE, f., petite loge où une sentinelle se met à couvert, *specul-a, æ, f.* (Cic.).

GUERRE, f., 1. différend entre deux États, qui se poursuit par la voie des armes, *bell-um, i, n.* || 2. métier de la guerre, profession des armes, *milit-a, æ, f.*, *bell-um*; périphr., *res militaris*, gén., *rei*, f. || 3. par anal., hostilités, poursuites, attaques entre animaux différents, *bell-um, i, n.* || 4. par ext., inimitié, procédés haineux entre hommes, *bell-um, i, n.*; *intimiciti-æ, arum*, f. pl. || 5. fig., lutte de

l'homme contre les choses, son opposition aux affections qui tendent à le dominer, efforts qu'il fait pour s'en rendre maître, *bell-um, i, n.*

EX. 1. Guerre étrangère, périphr., *bellum cum exteris hostibus*. — civile, *bellum civile, domesticum, intestinum* (Cic.); *motus civicus*, poët. (Hor.). — sur terre, *terrestre bellum*. — sur mer ou navale, *navale bellum* (Cic.). — cruelle, sanglante, à outrance, *bellum acerbum, durissimum, inter necinum*. Le boute-feu, le flambeau de la — (celui qui en est la cause), *belli fax, fac-is, f.* (Liv.), *act-or* (Flor.), *conci-or* (Tac.), *auct-or* (Ov.), *oris*, m. Semence ou cause de —, *belli semen, inis, n.* ou *caus-a, æ, f.* (Cic.). Les lois de la —, *belli jus, jur-is, n.* ou *jura* (cas unique), n. pl. Exciter la —, *bellum movere, commovere excitare, concitare, inflammare*. Déclarer la —, *bellum denuntiare* ou *indicere*, dat. (Cic.). Se préparer à la guerre, *bellum adornare* (Liv.), *parare, apparare, comparare, instruere* (Cic.), *moliri* (Pat.). Entreprendre la —, *bellum suscipere*. La commencer, entrer en —, *bellum incipere, inire* (Sall.). Faire la —, *bellum gerere* ou *facere*; *bellare, belligerare* (Cic.). Être en —, *esse in armis* (Liv.). Avoir la — sur les bras, *bello premi* (Val. Fl.). Diriger la —, *bellum administrare* (Cic.). Confier la direction de la — à qn., *alicui bellum committere* ou *dare*; *ad aliquem bellum deferre*; *aliquem bello præficere* (Cic.). Entretenir, faire durer la —, *bellum ducere* ou *prorogare* (Cic.). fover (Virg.). Faire une — offensive, *bellum inferre* (Cæs.); défensive, *bellum illatum defendere* (Cæs.); *bellum repellere, propulsare* (Liv.). Faire la — hiver et été, *juxta hieme atque æstate bella gerere* (Liv.). Faire la — par terre et par mer, *terrâ marique bellum gerere* (Cic.). Apaiser une — (par des négociations, etc.), *bellum sedare, componere*. Terminer une — (par le succès), *bellum conficere, profigare, patrare*. Y mettre fin, l'étouffer dans sa violence (par qq. moyen que ce soit), *bellum restinguere*. Fin de la —, *belli confectio*. Qui a fini la —, *belli extinctor* ou *confector*. Cesser la —, *ab armis discedere*; la recommencer, *bellum redintegrare, renovare*. — qui recommence, *bellum renatum* ou *redivivum*. Petite —. = 1^o (simulacre de guerre pour exercer les troupes), *belli simulacrum*. = 2^o (picorée, maraude, guerre de partisans), *prædali-o, onis, f.* (Pat.). Aller à la petite —, *prædatum ire* (Tac.); *prædam sectari* ou *querere* (Ov.). Faire la petite —, *prædari* (Cic.), *deprædari* (Just.); périphr., *prædas agere* (Virg.); qui la fait, *prædator* (Cic.); *prædabundus* (Sall.).

SYNT. Faire la guerre à qn. (être en état de — contre lui), *bellum gerere, bellare*, ou *belligerare cum aliquo*, qq. f., *contra aliquem* (surtout quand on fait la guerre pour autrui). Faire la — à qn. (l'attaquer), *inferre bellum alicui*, rar. *contra aliquem* (Cic.); *bello aliquem persequi* ou *bellum facere alicui* (C. Nep.). Diriger la — contre qn., *administrare bellum cum aliquo*. = Remarquez que *cum*, dans cette construction et dans celles où il est employé, dépend moins du verbe auquel il est joint que de *bellum* lui-même. La guerre en effet (*bellum*, anciennement *duellum*), est aux yeux des anciens une espèce de jeu, de partie où

les deux adversaires jouent simultanément leur rôle sanglant. = Porter la — dans un pays, *bellum inferre regioni* ou *in regionem*; *bellum invahere in regionem* (Cic.).

2. L'art de la guerre, *belli solertia* (Sil. Ital.); *rei militaris scientia* (Cic.). Qui connaît la —, *peritus belli* (Liv.); *gnarus militiæ* (Tac.). Qui ne sait pas la —, *belli rudis* (Hor.) ou *inexpertus, insolens* (Tac.); *armorum rudis* (Stat.) ou *inseclus* (Quint.). Aller à la —, *ire ad militiam* ou *ad saga* (Cic.); *abire militatum* (Ter.). Aller apprendre le métier de la —, *proficisci in militiæ disciplinam* (Cic.). Faire la — sous qn., *sub aliquo* ou *aliquo duce militiam tolerare*, poët. (Virg.). L'âge propre à la —, *ætas militaris* (Tac.); périphr., *habilis bello ætas*, poët. (Ov.). Qui a atteint cet âge, *bello maturus* (Liv.). Qui est propre à la —, *bonus bello* (Liv.) ou *militia* (Tac.); *acerrimus* ou *optimus armis* (Virg.). Peu propre à la —, poët., *malus militiæ* (en prose, *militia*), ou non *satis idoneus pugnæ* (Hor.). Qui ne respire que la —, *arrectus animus ad bellandum* (Liv.); *cui arma et acies in oculis* (Curt.). Ne parler que de la —, *militiam crepare* (Hor.). Les affaires de la —, *res bellica, res militaris* (Cic.). Vaisseau de —, *navis bellica* (Prop.). Vaisseau armé en —, *navis bellico apparatu instructa*. Nom de guerre (nom que prend un soldat en s'enrôlant, ou que prend quelqu'un pour se déguiser), *adscriptitium nomen*. Terme de —, *castrense verbum*. Homme de guerre (qui aime la guerre, la sait ou y a commandé), *militaris homo* (Sall.). Homme de — (soldat), *miles*. Gens de —, *militis* ou *copiæ*. Lever des gens de —, *militis conscribere, colligere* ou *legere* (Cic.). Être exempt de la — (du service), *militiâ vacare* (Quint.); *militiæ vacationem habere* (Cic.). En — (en temps de guerre), *militiæ, bello*, et qq. f. *belli* (tous opposés à *domi*, en paix, en temps de paix).

3. Le milan et le corbeau se font la guerre, *milvo est quoddam naturale bellum cum corvo* (Cic.).

4. Déclarer une guerre éternelle aux méchants, *cum improbis æternum bellum suscipere* (Cic.).

5. Déclarer la guerre à la philosophie, *bellum indicere philosophiæ* (Cic.). Faire la — à son ventre (se priver de manger), *bellum indicere ventri* (Hor.).

PHR. 1. A guerre ouverte, *aperto Marte, palam*, poët. (Ov.). Cela est de bonne — (conforme aux lois de la —), *hoc belli jura sinunt*. Un désavantage, un échec dans la —, *belli offensio* (Cic.). La Sicile est en pleine —, *ardet* ou *flagrat bello Sicilia* (Cic.). La — étend partout ses ravages, *cuncta bello ardent* (Liv.). C'est la — qui m'a fait esclave, *hostiæ event manu mihi servitus* (Plaut.). C'est pour venger nos injures que nous faisons la —, *nos justus dolor fert in hostem* (Virg.). La — commence aisément et finit avec peine, *bellum sumitur facile, ægerime destitit* (Sall.). Passer une année sans —, *annum imbellem agere* (Liv.). Ville à l'abri des malheurs de la —, *urbs immunis belli* (Virg.). La — est moins chaude, *bellum refrigescit, defersuit* (Cic.); elle est apaisée, *resedit* (Hor.). On ne fait point la — en hiver, *hieme bella quiescunt*. Pompée a fait les préparatifs de la — pendant l'hiver, il s'est mis en campagne au printemps, et il est revenu victorieux au milieu de

Fète, *Pompeius intra hiemem bellum apparavit, ineunte vere suscepit, mediâ æstate confecit* (Cic.). La — étant terminée, *debellato* (Liv.). = 2. Personne au monde ne connaît mieux la — que vous, *non alius te belli artes tenet aptius* (Tib.). Il n'entend pas moins bien la — que lui, *par illi est in belligerando* (Cic.). = 3. Le loup fait la — aux brebis, *insidiatur ovibus lupus*. L'aigle fait la — aux autres oiseaux, *aquila insectatur et agitat alias aves* (Cic.). = 4. Je leur ai déclaré une — irréconciliable, *cum his inexplabile bellum mihi susceptum est* (Cic.). Ils sont en —, *inimicitia sunt inter eos* (Ter.). Faire bonne — à qn., *aper-tas cum aliquo gerere inimicitias*. Faire la — à qn. (le contrarier), *aliquem lacessere*. Faire la — à qn. sur qq. ch. (la lui reprocher, sérieusement ou non), *aliquid alicui obicere, ex-probrare* (si on ne fait ce reproche que pour rire, on ajoutera *per jocum*). Prov. Qui terre a, guerre a (qui a du bien a nécessairement des procès), *prædla litium semina, ou cul opes, paratæ lites*. = 5. Faire la — à ses passions, *cupi-ditatibus resistere* (Cic.), *responsare* (Hor.); *cupiditates coercere* (Cic.).

GUERR-IER, IÈRE, adj., 1. qui appartient à la guerre, *bellic-us, marti-us, a, um*. = Vertu —, *virtus bellica* (Cic.). Travaux —, *militis labores* (Liv.). Le son de la trompette —, *martius æris canor* (Virg.). || 2. qui aime la guerre, *bellicos-us, bellic-us, marti-us, a, um*. = Nation —, *bellicosa gens* (Cic.); *bellica civitas* (Pat.). Nation très —, *gens belli studiis asper-rima*, poët. (Virg.). Il est animé d'un esprit —, *vigent apud eum studia rei militaris* (Cic.). Qui n'a pas l'esprit —, *imbell-is, is, e* (Liv.).

GUERR-IER, m., IÈRE, f., qui fait la guerre, *bellat-or, oris, m.*; *bellat-rix, rixis, f.* = Grand —, *vir laude bellicâ egregius*, ou *bel-landi virtute præstans*, ou *belli ar-tibus clarus* (Cic.).

GUERROYER, n., faire la guerre, *bell-are, belligerare*, n. (Ce mot est vieilli; il ne se dit plus que familièrement au propre; au figuré il signifie disputer, contester.)

GUERROYEUR, m., qui guer-roie, *bellat-or, oris, m.* V. Guer-royer.

GUET, m., 1. fonction d'un sol-dat mis en sentinelle, *excubi-æ, vi-gili-æ, arum, f. pl.* || 2. Ceux qui font le guet, 1° en sentinelle, *ex-cubitor-es, speculator-es, um, m. pl.*; périphr., *militum statio, onis, f.*; 2° en rondes, en patrouilles, *circitor-es, circuitor-es, um, m. pl.*

EX. 1. Être au guet, ou faire le guet, *in speculis esse; excubare*, n.; *excubias agere* (Cic.). = FIG. Observer avec attention ce qui se passe, *in speculis esse*. Avoir l'œil au guet, *omnia attentè circumspectare*. Avoir l'oreille au —, *hic et illuc diligentem aurem edmovere* (Cic.).

2. Capitaine du guet, *circuitorum præ-fectus*. Mot du —, *tesser-a, æ, f.*; *signum, i, n.* (Cæs.). Donner le mot du —, *essera* ou *signum dare*; le deman-

der, *rogare*; le dire, *enuntiare* (Liv.). Celui qui porte le mot du —, *tessera-ri-us, i, m.* (Ter.).

GUET-APENS, m., embûche dressée à qn., pour l'assassiner, le maltraiter, etc., périphr., *collocatæ consultè insidi-æ, arum, f. pl.*; *deliberatum et meditatam facin-us, oris, n.*; *ex composito* ou *ex con-dicto patratum scel-us, eris, n.* = De —, *ex præparato* (Liv.). Meur-tre commis de —, *ex comparatis insidiis facta cædes*. || 2. fig. mau-vais tour, en affaires, piège tendu, dessein prémédité de nuire, péri-phr., *malus dol-us, i, m.*; *institu-tum nocendi consili-um, i, n.*

GUÈTRE, f., chaussure qui cou-vre la jambe et le dessus du sou-lier, *per-o, onis, m.* = Qui a des guêtres, *peronat-us, a, um* (Pers.).

GUÈTRER, a., mettre des guê-tres à qn., périphr., *peronibus cru-ra indu-ère (i, tum)*.

SE GUÈTRER, r., se chauffer avec des guêtres, périphr., *peroni-bus crura indu-ère (i, tum)*.

GUETTER, a., épier pour sur-prendre, *observ-are; aucup-ari, specul-ari, dép., acc.*

GUEULE, f., 1. dans la plupart des quadrupèdes et des poissons, ce qu'on appelle bouche chez l'hom-me, *os, or-is, n.* = Ouverture de —, *oris hiat-us, us, m.*, en un seul mot, *rict-us, us, m.* Ouvrir la —, *rictum diduc-ère (dux-i, duct-um)*. || 2. ouverture, *os, or-is, n.* = — de sac, *sacci os*. — de four, *furit os*, ou d'un seul mot, *præfur-ni-um, i, n.* (Cat.).

GUEUSE, f., pièce de fer fondu, qui n'est point encore purifié, pé-riphr., *facilis ferri mass-a, æ, f.*

GUEUSERIE, f., mendicité, *mendicit-as, atis, f.*

GU-EUX, EUSE, adj., dénué de tout, périphr., *omnibus rebus egen-s, entis, omn. g.*; *omnium egen-us, a, um*; *inopiâ affectissim-us, a, um*. = Il est bien —, *illo nihil egentius* (Cic.).

GUEUX, m., GUEUSE, f., 1. mendiant, mendiante, *mendica-bul-um, i, n.*; *mendic-us, i, m.*; *mendic-a, æ, f.* = Petit —, *mendi-cul-us, i, m.* Grand —, *mendi-cissim-us, a, um*. Habit de —, *mendi-cula vest-is, is, f.* (Plaut.). Ce — se donne des airs, *sumit hic pau-per cornua* (Ov.). — revêtu, *ex hu-mili potens, et minoribus arrogans* (imité d'Horace). || 2. coquin, *ne-quam*, indécl., omn. g., *nebul-o, onis, m.*

GUI, m., plante parasite qui vient sur certains arbres, *visc-um, i, n.*

GUICHET, m., petite porte pra-tiquée dans une grande, *portul-a, æ, f.*; *ostiol-um, i, n.*

GUICHETIER, m., valet de gé-

lier, qui ouvre et ferme les gul-chets, périphr., *carceris janit-or, oris, m.*

GUIDE, m., qui accompagne qn. pour lui montrer son chemin, *dux, duc-is, m.* = Servir de guide à qn., *alicui ducem se præb-ère, acc.* FIG. Prendre un aveugle pour — (un ignorant pour nous instruire), *cæcum ducem hab-ère*. La nature est notre meilleur —, *natura est optima rectè vivendi dux* (Cic.).

GUIDES, f. pl., longues de cuir pour conduire les chevaux, *haben-æ, arum, f. pl.*; *rhedariz haben-æ*.

GUIDER, a., 1. conduire dans un chemin, *duc-ère (dux-i, duct-um)*, accus.; périphr., *ducem se præb-ère, dat.* = — qn. avec un flam-beau à la main, *alicui præluc-ère (lux-i, sans sup.)*. || 2. fig. diriger par ses conseils, périphr., *consiliis reg-ère (rex-i, rect-um)*, acc.

GUIDON, m., 1. petite enseigne d'une compagnie de cavalerie, *eques-tre vexill-um, i, n.* || 2. celui qui le porte, périphr., *vexillari-us equ-es, itis, m.*

GUIGNE, f., espèce de cerise douce, périphr., *dulce ceras-um, i, n.*

GUIGNER, a. (fam.), regarder du coin de l'œil, *collim-are* ou *col-line-are*, acc.; périphr. *limulis oculis intu-eri*, dép.; *obliquare visus in...*, accus.

GUIGNIER, m., arbre qui porte des guignes, périphr., *ceras-us (i, f.) quæ dulces baccas fert, g.*; *ce-rasus*.

GUIGNON, m., malheur, *lava fortun-a, æ, f.* = Être en —, *malâ fortunâ ut-i (us-us sum)*.

GUILLER-ET, ETTE, adj., gai, éveillé, léger, *alac-er, ris, re*.

GUILLotine, f., instrument de supplice pour trancher la tête des condamnés, *pensilis secur-is, is, f.*

GUILLOTINER, a., trancher la tête au moyen de la guillotine, périphr., *pensili securi decoll-are*, accus.

GUIMAUVE, f., espèce de mauve, *althæ-a, æ, f.*; *hibisc-us, i, m.*; pé-riphr., *silvestris malv-a, æ, f.*

GUIMPE, f., morceau de toile dont les religieuses se couvrent la gorge, périphr., *pectoris amict-us, us, m.*

GUINDAGE, m., action d'élever les fardeaux au moyen d'une ma-chine, périphr.; *in sublime elati-o, onis, f.*

GUINDER, a., lever en haut au moyen d'une machine, périphr., *sursùm toll-ère (sustul-i, sublat-um)*, ou *in sublime extoll-ère (extul-i, ela-tum)*, acc. = FIG. — son esprit (affecter trop d'élévation), périphr., *nubes et mania captare*. — son style, *ampull-arti*, dép. Il se guinde si haut, qu'on le perd de

vue, c.-à-d. qu'on ne comprend point ce qu'il dit, *sublatius dicit, quàm ut intelligenter audiat*. Style guindé, *inflata* ou *ampullata oratio*, *onis*, f. Esprit guindé, *inflati ingenti hom-o*, *inis*, m.

GUINGOIS, m., travers, ce qui n'est pas droit, *obliquit-as*, *atis*, f. = De —, *oblique*; *transversè*. Il marche tout de —, *transversus incedit* (Varr.); *procedit oblique in latus* (Plaut.).

GUINGUETTE, f., cabaret hors de la ville, où le peuple va boire les jours de fête, *suburbana popina* ou *caupon-a*, *x*, f.

GUIRLANDE, f., couronne, chapeau, feston de fleurs, *sert-um*, *i*, n.; périphr., *ex floribus* ou *florea coron-a*, *x*; *florida coroll-a*, *x*, f.

GUISE, f., 1. façon, manière, *mod-us*, *i*, m., *rati-o*, *onis*, f. = Chaque pays a sa —, *suis cuique genti mos est*. || 2. fantaisie, volonté, *arbitrat-us*, *us*, m., *arbitrium*, *i*, n. = A ma —, *meo modo*.

Vivre à sa guise, *suo modo* ou *ad suum arbitrium* vivre; *arbitratu suo*, *arbitrio suo*, *ad arbitrium suum agere*. Faites à votre —, *arbitrium tuum sit*. C'est là ma —, *mea est sic ratio*. Forger une histoire à sa —, *aliquid ad libidinem fingere*. || 3. ressemblance. Il n'est usité que dans la locution : en guise de (en façon de), que l'on rend par *pro*, *abl.*, ou *loco*, *vice*, *gén.* = En — de pain, *pro pane*; *pans loco*. En — de dard, *teli vice*.

GUIRE, f., instrument de musique à cinq cordes, *cithar-a*, *x*, f.

GUSTATION, f., perception des saveurs, *gust-us*, *gustat-us*, *us*, m.

GUTTURAL, ALE, adj., qui appartient au gosier, ou qui se prononce du gosier, *gutturat-is*, *is*, e.

GYMASE, m., lieu destiné chez les Grecs aux exercices du corps, où l'on était nu ou presque nu, *gymnasi-um*, *i*, n.

GYMNASIARQUE, m., chef du

gymnase, *gymnasiarch-a*, *x*, m., *gymnasiarch-us*, *i*, m.

GYMNASTIQUE, adj., qui concerne les exercices du corps, *gymnastic-us*, *a*, um.

GYMNASTIQUE, f., art d'exercer le corps, *gymnastic-a ars*, *art-is*, f.

GYMNIQUE, adj., jeux gymniques, jeux publics chez les anciens, où l'on combattait nu, *gymnici lud-i*, *orum*.

GYMNIQUE, f., science des exercices du corps, propres aux athlètes, *gymnic-e*, *es*, f.

GYMNOSOPHISTES, m. pl., anciens philosophes indiens, qui allaient presque nus, s'abstenant de viandes, etc., au sing., *gymnosophist-a*, *x*, m.

GYPSE, m., plâtre, *gyps-um*, *i*, n. = Enduire de —, *gyps-are*, *ac-cus*. (Veget.).

GYPSE-EUX, EUSE, adj., de la nature du gypse, *gypsos-us*, *gypse-us*, *a*, um.

H

HAB

H, f., huitième lettre et sixième consonne de l'alphabet. On a indiqué par un astérisque les mots qui commencent par une H aspirée.

* HA! interject. de surprise, hem! = Ha, mon père vous étiez là! hem, *pater mi, tu hic eras!* Ha, ha! at, at!

HABILE, adj., 1. qui a la science et la capacité que donnent le travail et l'expérience, *perit-us*, *gnar-us*, *a*, um; *sci-ens*, *intellig-ens*, *entis*, *omn. g.*, avec le gén., *doct-us*, *erudit-us*, *a*, um, *abl.* || 2. capable de..., apte ou propre à..., *apt-us*, *idone-us*, *a*, um, *dat.* ou *accus.* avec *ad*. || 3. t. de jurispr. qui a ou peut avoir droit de..., périphr., *jus hab-ens*, *entis*, ou *juris cap-ax*, *acis*, *omn. g.* || 4. adroit, *sol-ers*, *eris*, *omn. g.*; *callid-us*, *a*, um.

EX. 1. Un homme habile dans les affaires, *vir rerum gerendarum peritus* ou *rerum usu peritus*. — à bien des choses, *multarum rerum sciens* ou *gnarus*. — à tout, *cujusvis intelligens* (Cic.). Mal —, *imperitus*.

3. Habile à défendre les causes, *ad causas tuendas aptus* (Cic.). — à tout apprendre, *aptus arti cuilibet* (Hor.).

3. Habile à hériter, *hereditatis capax* (Ulp.).

4. Habile à exciter les haines, *callidus accendendis offensionibus* (Tac.); — pour son profit, *callidus ad questum* (Plaut.). — voleur, *callidus fur* (Mart.). — invention, *callidum inventum* (C. Nep.). — larcin, *solers furtum* (Ov.).

HABILEMENT, adv., 1. avec

science et capacité, *peritè*; *scienter*; *scitè*; *doctè*. || 2. avec adresse, *sol-erter*; *callidè*.

HABILETÉ, f., 1. science, capacité, *scienti-a*, *prudenti-a*, *x*; *eruditi-o*, *onis*, f. = — militaire, *rerum militarium prudentia*. || 2. adresse, *solerti-a*, *x*, f.; *callidit-as*, *atis*, f.

HABILITÉ, f., aptitude légale à, *capacit-as*, *atis*, f., gén.

HABILITER, a. (t. de jurispr.), donner l'habileté, périphr., *capacem fac-ère* (io, *sec-i*, *fact-um*); après *capax*, le gén.

HABILLAGE, m., préparation du poisson, de la volaille, du gibier, etc., pour les mettre en broche, *piscium, volatiliam, feræ venaticæ adornati-o*, *onis*, f.

HABILLEMENT, m., vêtement, habit, *vest-is*, *is*, f.; *vestit-us*, *us*, m.; *vestment-um*, *i*, n. = de tête, *capitis tegm-en*, *inis*, n. (Virg.).

HABILLER, a., 1. vêtir, mettre ou faire mettre un habit, *alicui vestem* ou *aliquem veste indu-ère* (i, *tum*). || 2. fournir à qn. de quoi s'habiller, *vestem alicui præb-ère*; *veste aliquem don-are*. || 3. faire les habits de qn., *alicujus vestes confic-ère* (io, *sec-i*, *sec-tum*). || 4. convenir, aller au corps (en parlant des vêtements, des étoffes), *dec-ère* (ui, sans sup.). || 5. préparer pour la cuisson, *adorn-are*. = — du poisson, *pisces purg-are* (Ter.). — un lièvre, *leporem exenter-are* (Just.).

HABILLER, a., 1. vêtir, mettre ou faire mettre un habit, *alicui vestem* ou *aliquem veste indu-ère* (i, *tum*). || 2. fournir à qn. de quoi s'habiller, *vestem alicui præb-ère*; *veste aliquem don-are*. || 3. faire les habits de qn., *alicujus vestes confic-ère* (io, *sec-i*, *sec-tum*). || 4. convenir, aller au corps (en parlant des vêtements, des étoffes), *dec-ère* (ui, sans sup.). || 5. préparer pour la cuisson, *adorn-are*. = — du poisson, *pisces purg-are* (Ter.). — un lièvre, *leporem exenter-are* (Just.).

HABILLER, a., 1. vêtir, mettre ou faire mettre un habit, *alicui vestem* ou *aliquem veste indu-ère* (i, *tum*). || 2. fournir à qn. de quoi s'habiller, *vestem alicui præb-ère*; *veste aliquem don-are*. || 3. faire les habits de qn., *alicujus vestes confic-ère* (io, *sec-i*, *sec-tum*). || 4. convenir, aller au corps (en parlant des vêtements, des étoffes), *dec-ère* (ui, sans sup.). || 5. préparer pour la cuisson, *adorn-are*. = — du poisson, *pisces purg-are* (Ter.). — un lièvre, *leporem exenter-are* (Just.).

HABILLER, a., 1. vêtir, mettre ou faire mettre un habit, *alicui vestem* ou *aliquem veste indu-ère* (i, *tum*). || 2. fournir à qn. de quoi s'habiller, *vestem alicui præb-ère*; *veste aliquem don-are*. || 3. faire les habits de qn., *alicujus vestes confic-ère* (io, *sec-i*, *sec-tum*). || 4. convenir, aller au corps (en parlant des vêtements, des étoffes), *dec-ère* (ui, sans sup.). || 5. préparer pour la cuisson, *adorn-are*. = — du poisson, *pisces purg-are* (Ter.). — un lièvre, *leporem exenter-are* (Just.).

PHR. 2. Il habilla magnifiquement son prisonnier, *captivum optimâ veste contexit* (C. Nep.), *insignit veste adornavit*. Il habillait magnifiquement ceux à qui il en voulait, *cuiusque nocere volebat vestimenta dabat pretiosa* (Hor.). Un maître doit — son esclave, *dominus servo debet vestiarium* (Sen.). Quoi! Il t'habille, et tu le dépouilleras! *vir te vestiat, tu virum despolies* (Plaut.). = 3. FIG. — un héros à la française (lui donner des mœurs françaises, quoiqu'il ne soit pas français), *gallicis moribus heros induère*. = 4. Comme ce vêtement habille bien! *hæc vestis ut graphicè docet* (Plaut.). Voyez si ce vêtement m'habille bien, *contempla, satine hæc me vestis deceat* (Ter.).

S'HABILLER, r., 1. mettre un vêtement, périphr., *vestem sum-ère* (*sum-p-si* ou *sum-si*, *sump-tum*) *vestem indu-ère* (i, *tum*), ou *sibi indu-ère*; *veste*, ou poét. *vestem indu-i* (*tus sum*), *pass.* || 2. se vêtir habituellement, *vest-iri*, *pass.*

EX. 1. S'habiller en noir, poét., *induire atras vestes* (Ov.).

2. S'habiller convenablement, *vestiri honestè*. — avec économie, *parcè*, *mediocriter vestiri* (Cic.).

PHR. 2. Il s'habille élégamment, *est eleganti cultu* (Cic.). La vanité le porte à — plus richement qu'il ne peut, *illum gloria supra vires vestis*, poét. (Hor.).

HABIT, m., 1. vêtement, ce qui est fait pour couvrir le corps, *vest-is*, *is*, f.; *vestit-us*, *us*, m.; *vestment-um*, *i*, n. || 2. (dans un sens tout spécial), costume des religieux, *canobitarum vest-is*, *is*, f.

EX. 1. Habit usé, rapé, *vestis trita* — fané, *passé*, *sale*, *vestis obsoleta* (Lam.).

— de paysan, *vestis agrestis* (C. Nep.). — riche, *vestis pretiosa* (Hor.). — de fête, *vestis quā utimur ad dierum sollemniū ornamentum*. — de deuil, *vestis lugubris* (Ter.); *lugubre vestimentum* (Cic.); *lugubri-a*, um, n. pl. (Sen.). — commun aux deux sexes, *communis marium et feminarum habitus* (Asc. Ped.).

2. FIG. Prendre l'habit, c.-à-d. se faire religieux, *sacram cenobitarum vestem induere*, ou *cenobitarum vitam amplecti*.

PHR. 1. Changer d'habit, *vestem mutare* (Cic.), *immutare* (Plaut.). Faire un habit, *vestem conficere* (Plin.); le raccommoder, *resarcire* (Ter.). Que cet — va bien! *vestis ut graphicè decet* (Plaut.). Être magnifique en habits, *lautus esse vestimentis*; *lautè vestiri* (Cic.). Cot — tombe en lambeaux, *vestitute dilabitur hæc vestis* (Liv.).

2. PROV. L'— ne fait pas le moine (il ne faut pas juger des personnes par le dehors), *ne crede color; philosophus pallo lentus; insignia virtutis sine virtute assequuntur multi* (Cic.).

HABITABLE, adj., qui peut être habité, *habitabil-is*, is, e. = Qui n'est pas —, *inhabitabil-is*, is, e.

HABITACLE, m. (vieux mot et du style mystique), habitation, *habitu-cul-um*, i, n.

HABIT-ANT, m., ANTE, f., qui réside en un lieu, *incol-a*, a, m. f. = — d'un lieu, *loci cult-or*, oris, m.; *-rix*, ricis, f. — d'une ville, *civ-is*, is, m. f.; *oppidan-us*, i, m., *-a*, a, f. — d'un bourg, d'un village, *vican-us*, *pagan-us*, i, m., *-a*, a, f. — du rivage d'un fleuve, *amnis accol-a*, a, m. et f. — d'une maison, *habit-at-or*, oris, m., *-rix*, ricis, f.

REM. C'est le mot *oppidanus* qui désigne l'habitant de la ville, le bourgeois par rapport au paysan. Le mot *civis* veut dire citoyen, membre de la cité, soit qu'il habite la ville ou la campagne; il indique moins le domicile que les droits dont est pourvu celui à qui on l'applique. *Civis romanus*, non pas : habitant de Rome, mais membre de la cité romaine, demeurait-il dans le coin le plus retiré et le plus champêtre de l'Italie ou du pays le plus éloigné de Rome : *civis attica*, non pas habitant d'Athènes, mais citoyen de l'Attique, membre de la cité dont le chef-lieu était Athènes.

HABITATION, f., demeure, *dom-us*, us; *habitati-o*, onis; *sed-es*, is, f.; *domicili-um*, i, n.

HABITER, a. et n., faire sa demeure en qq. lieu, *alicubi* ou *in loco habit-are*, n.; *locum col-ère* ou *incol-ère* (ut, cul-tum). = — les rivages, *fluvios accol-ère*. — sous terre, *sub terrā habit-are*. La terre est habitée, *terra incolitur*; impers. *habitatur in terrā* (Cic.). Pays qui n'est pas habité, *deserta regi-o*, onis, f., ou *deserti-um*, i, n.

HABITUDE, f., 1. manière d'être, qualité naturelle ou acquise, *habit-us*, us, m., pour ce qui concerne l'âme ou le corps, et *habitud-o*, nis, f., pour le corps seulement. V. les Ex. || 2. coutume, *consuetud-o*, nis, f. || 3. disposi-

tion acquise par des actes réitérés, *consuetud-o*, nis, f. || 4. connaissance, liaison, fréquentation, *us-us*, us, m.; *familiarit-as*, atis, f.; *consuetud-o*, *necessitud-o*, nis, f.

EX. 1. La justice est une habitude de l'âme, *justitia est habitus animi*. — du corps, 1^o état de force et de santé apparente, complexion, *corporis habitus* ou *habitus*; ainsi : Bonne, excellente —, *bona corporis habitudo* (Ter.); *optimus habitus* (Cic.). = 2^o Air, démarche, attitude, etc., *habitus*; ainsi : L'habitude du corps n'est pas la même quand on monte et quand on descend, *diversus est ascendendum habitus et descendendum* (Sen.).

2. L'habitude du plaisir, *assuetudo voluptatum* (Tac.). — de faire le mal en liberté, *libera peccandi consuetudo*. — d'écrire, de parler en public, *consuetudo scribendi, loquendi* (Cic.).

3. Contracter une mauvaise habitude, *malam consuetudinem ducere* (Sen.). La force de l'—, *vis consuetudinis* (Cic.).

4. Habitudes contractées avec beaucoup de personnes, *consuetudines et familiaritates cum multis contractæ*. J'ai mes —, *sunt mihi consuetudines et amicitiæ*.

PHR. 2. Selon l'habitude des Grecs, *ad Græcorum consuetudinem*. Selon l'—, comme c'est l'—, *ex consuetudine*, ut est *consuetudo*. Selon mon —, *consuetudine*, *ex consuetudine*, *pro meâ consuetudine*; ut fert *mea consuetudo*. C'est l'— des Germains, de..., *est consuetudo Germanorum*, infin. (Cæs.). Ce n'est pas mon —, il n'est pas dans mon — ou mes —, je ne suis pas dans l'— de..., *non est meæ consuetudinis*, infin. Cela est devenu une —, *id jam in consuetudinem venit*. Suivre son —, *ut consuetudine*. Conserver ses —, *consuetudinem suam servare*, *tenere*, *retinere*. Quitter les vieilles habitudes, *exuere antiquos mores* (Liv.). Revenir à ses anciennes —, *in pristinam consuetudinem redire* (Cic.). L'— fait compter pour rien les plus graves abus, *consuetudine vel gravissima pro nihilo habentur* (Sall.). L'été, je suis d'— à la campagne, *æstate, ruri esse soleo* (Ter.). Termes dont tout le monde à l'—, *verba culque consueta* (Ov.). = 3. Il s'est fait une — de bonté, *in benignitatis consuetudinem venit*. Prenez garde de vous former une — de mentir, *cave ne mendacium* ou *mentiri in consuetudinem vertas*; *cave ne mendacio assuescas* ou *assue-fias*. L'usage du mensonge mène à l'— du parjure, *qui mentiri solet, pejerare consuevit* (Cic.). Amour dont on a contracté l'—, *assuetus amor* (Ov.). Vices fortifiées par une longue —, *prævalida et adulta vitia* (Tac.). Qui a l'— du mal, *perperam consuetus* (Varr.). Je me suis fait une — de ma douleur, *jā dolor in morem venit meus* (Ov.). L'— est une seconde nature, *consuetudo naturæ vim obtinet*; *consuetudine quasi altera natura efficitur* (Cic.). Par l'— je me suis fait de cela une seconde nature, *hoc facere mihi jam ex consuetudine in naturam vertit* (Sall.). = 4. Nous avons de grandes habitudes ensemble lui et moi, *inter nos magnus usus intercedit*. Un homme qui a de grandes — avec moi, *homo mecum usu et consuetudine conjunctissimus* (Cic.). V. Liaison, se lier.

HABITU-Ê, ÊÊ, adj., accoutumé à..., qui a contracté l'habitude de, *assuet-us*, *consuet-us*, *assuefact-us*, a, um, dat. ou abl., verbe suivant à l'infin.; *solit-us*, a, um, même signif., ne se met que devant un verbe à l'inf.

EX. Habitué à la guerre, *assuetus militæ*. — au sang et au pillage, *assuetus sanguine et prædâ*. — au luxe, *assuefactus luxu* (Tac.). — à la discipline, *assuefactus disciplina*. — à boire comme les Grecs, *assuetus græcarum* (Hor.). — à être vaincu, *assuefactus superari* (Cæs.). — à manger des rossignols, *solitus prædere lusciniæ* (Hor.).

REM. Tit-Live a mis après *assuetus* le gén. et l'accus. avec *in*; Salluste et Sénèque, l'accus. avec *ad*, NON IMIT.

HABITU-EL, ELLE, adj., accoutumé ou tourné en habitude, *solit-us*, *assuet-us*, *consuet-us*, a, um; périphr., *consuetudine confirmatus*, a, um; qui, *quæ, quod in consuetudinem venit*.

EX. 1. Ouvrage habituel, *solitum opus* (Ov.). Nourriture habituelle, *assuetus cibus* (Cels.). Manière — de terminer une lettre, *consuetus finis epistolæ*. Maladie —, *morbis cui aliquis est obnoxius*; *facta morbi consuetudo*, (si elle est invétérée) *morbis vetus, vetustus, inveteratus* (Cels.).

REM. *Solitus* se dit mieux des objets et des actes isolés qui se répètent à de certains intervalles, comme *solitus cibus*, la nourriture que l'on prend tous les jours; *consuetus* et *assuetus* conviennent surtout aux choses d'une durée permanente et dont nous faisons une habitude morale, comme : *consueta libido* (Sall.) passion qui règne depuis longtemps dans notre âme. Ainsi une *faute habituelle* se rendrait par *vitium consuetum* ou *quod in consuetudinem venit* ou *consuetudine confirmatum*.

HABITUELLEMENT, adv., 1. par habitude, selon l'habitude, *consuetudine*; *ex consuetudine*; ut *solet*; ut fert *consuetudo*. = Plus qu'—, plus ou magis *solito* (Ov.); *præter* ou *suprà solitum* (Sen.). Plus poli qu'—, *blandior solito*. Plus loin qu'—, *longius assueto* (Ov.). || 2. très-souvent, *persæpè*; *vulgò*; ut *plurimum*.

HABITUER, a., accoutumer, donner l'habitude, *assuefac-ère* (io, fec-i, fac-tum), dat. ou (moins fréquemment) abl. On trouve aussi, mais rar., l'acc. avec *ad*; le verbe suiv. à l'inf.

REM. On trouve chez Horace, *insuesc-ère*; chez Horace et Velleius, *assuesc-ère*, et chez Columelle, *consuesc-ère* dans le sens d'accoutumer, suivi de l'accus., comme verbes actifs, NON IMIT.

S'HABITUER, r., 1. s'accoutumer, contracter l'habitude de..., *insuesc-ère* (sue-vi, sue-tum), n., dat.; *consuesc-ère*, *assuesc-ère*, n., dat. ou abl., verbe suiv. à l'infin. || 2. se fixer dans un lieu, *sedes ac domicilium in loco colloc-are*, ou *loco, in loco consid-ère* (*sed-i, ses-sum*), n., ou *in aliquâ sedē consist-ère* (*constit-i, sti-tum*), n.; *alicubi domicilium compar-are* ou *sedem pon-ère* (*pos-ui, pos-uum*) ou *fig-ère* (*fix-i, fix-um*).

EX. 1. S'habituer à tromper, *quieti assuescere* (Tac.). — aux affaires publiques, *assuescere republicâ* (Suet.). Il s'est habitué à tromper son père, *patrem fallere insuevit* (Ter.).

REM. Quintilien a mis après *assuescere* l'abl. avec *in*, et César l'acc. avec *ad*, non *imit*. On trouve chez Suétone et d'autres les formes *assuevat*, *assuevit* pour *assueverat*, *assueverit*, non *imit*.

* **HÂBLER**, *a.*, parler beaucoup avec vanterie et exagération; périphr.; *vana gloriôsè loqu-i* (locutus sum); *gloriôsè ment-iri*, *d.*

* **HÂBLERIE**, *f.*, 1. discours plein d'ostentation et de mensonge; périphr., *magnificum* ou *ventosum mendaci-um*, *i*, *n.* || 2. habitude de hâbler, penchant à hâbler, *vaniloquenti-a*, *a*, *f.*; périphr., *ventosa loquacit-as*, *atis*, *f.*

* **HÂBL-EUR**, *m.*, **EUSE**, *f.*, celui ou celle qui hâble, *mendaciloqu-us*, *a*, *um*; périphr., *gloriôsè mendax*, *acis*, *omn.* *g.*

* **HACHE**, *f.*, instrument de fer tranchant, qui sert à couper le bois, *secur-is*, *is* (acc. *im*, abl. *i*), *f.*, *dolabr-a*, *a*, *f.* = — à deux tranchants, *bipenn-is* (acc. *em*, abl. *i*, rar. *e*), *f.*; périphr., *anceps securis*, petite —, *asci-a*, *a*, *f.*

EX. Donner un coup de hache à qn., *securi aliquem percute-re*. Couper un homme en deux à coups de —, *aliquem medium securi dividere*. Ce bois repousse la —, *hoc lignum securim respuit* (Plin.).

* **HACHER**, *a.*, couper en petits morceaux, *minutè* ou *minutim* ou *in minutas partes concid-ere* (*cid-i*, *cis-um*), ou *minutim sec-are* (*ui*, *tum*), acc. || 2. par ext. faire des traits qui se croisent, *transversis lineis adumbr-are*, acc. = **FIG.** et **FAM.** Je me ferais hacher pour cela, j'en soutiendrais la vérité au péril de ma vie, *deposci morte cupio, ut hoc verum esse contendam*.

* **HACHEREAU**, *m.*, petite cognée, *securicul-a*, *a*, *f.*

* **HACHETTE**, *f.*, petite hache, *asci-a*, *a*, *f.*

* **HACHIS**, *m.*, viande hachée, *minut-al*, *alis*, *n.*; périphr., *intritus cib-us*, *i*, *m.*

* **HACHOIR**, *m.*, 1. table pour hacher les viandes; périphr., *in quâ minutatim carnes secantur mens-a* *f.* || 2. grand couteau pour hacher, périphr., *culinarius cult-er*, *ri*, *m.*, *ad minutatim secandum idoneus*.

* **HACHURE**, *f.*, trait qui en croise d'autres, *transversa line-a*, *a*, *f.* = Dessin fait en hachures, *transversis lineis adumbrati-o*, *onis*, *f.*

* **HAG-ARD**, **ARDE**, *adj.*, rude, farouche, *trux*, *truc-is*, *omn.* *g.*; *truculent-us*, *fer-us*, *a*, *um*. = Avoir l'œil ou les yeux hagards, *truculentis oculis aspic-ere* (*io*, *aspex-i*, *pectum*), ou *esse aspectu truculento* (Cic.), air ou visage —, *trux vult-us*, *ûs*, *m.*

* **HA-I**, **IE**, *adj.*, exposé à la haine, *invis-us*, *exos-us*, *a*, *um*. = Un peu —, *subinvis-us*, *a*, *um*.

PHR. Etre haï de qn., *odio esse alicui*. Venir à être — de qn., *alicui in odium venire*. Etre — de tout le monde, *in odio esse omnibus*; *odio esse omnibus* ou *apud omnes* ou *odio publico ardere*. Etre extrêmement —, *summo in odio esse* (Cic.). Universellement —, *quem nemo non odit* (Plin.); *in quem arsere omnium odia*. — des gens de bien, *invidiosus apud bonos* (Cic.).

* **HAIE**, *f.*, 1. clôture d'épines ou de branchages entrelacés, *sep-es*, *is*, *f.* || 2. fig. longue file, *ord-o*, *inis*, *m.*

EX. 1. Haie vive, *sepes viva* ou *naturalis*. — morte, *sepes structilis*. — d'épines, de houx, *sepes hirta*. Entourer un pré d'une haie, *pratium sepe claudere*, ou *prato sepem circumdare*, ou *pratium sepimento vallare* (Col.).

2. Haie de soldats, *militum ordo*. Etre en —, *longo ordine stare*.

* **HAILLON**, *m.*, vieux lambeau de toile ou d'étoffe, *cent-o*, *onis*, *m.*; *pan-n-us*, *i*, *m.*; périphr., *lacer detritusque pannicul-us*, *i*, *m.* = Couvert de haillons, *pannos-us*, *pan-nis obsit-us*, *a*, *um* (Cic.).

* **HAINE**, *f.*, passion qui fait haïr, inimitié, *odi-um*, *i*, *n.*; *invidi-a*, *malevolenti-a*, *a*, *f.*, *simult-as*, *atis*, *f.*; *inimicit-i-a*, *arum*, *f.* pl. = Qui excite la —, *invidios-us*, *a*, *um*.

EX. Grande, extrême, furieuse haine, *immane odium*. — enracinée, *odium penitus insitum*. — mortelle, *capitale* ou *hostile*; immortelle, implacable, *immortale* ou *inexpiabile*; secrète, couverte, *simult-as*, *atis*, *f.*; ouverte, déclarée, *aperte inimicit-i-a*, *arum*, *f.* pl. Avoir une — invétérée, *occul-tuisse in odium*. Epruver de la — pour qn., *inimicitias* ou *odium gerere*, *exercere in aliquem*. Soulever la — contre qn., *invidiam alicui conflare*. Encourir la —, *in odium incurrere*. Faire éclater la — qu'on tenait cachée dans son cœur, *occlusum odium effundere*. Décharger sa — sur qn., *in aliquem odium effundere*. Oublier sa —, *odium deponere*. Attirer, exciter la haine (se faire haïr), *odium concitare* ou *movere in se*; ou *sibi invidiam facere* (Cic.). S'attirer la haine de tout le monde, *omnes sibi capere inimicos* (Ter.); *omnibus in odium venire*, ou *in odium omnium incurrere*, ou *omnium odia suscipere*. Rallumer la — des méchants, *odium improborum rusticum incendere* (Cic.). Faire éclater sa — contre les gens de bien, *profiteri odium bonorum* (Plin.). Prendre qn. en —, *cupere odium alicuius* (Ter.). — bien déclarée, bien caractérisée, imprimée bien avant dans les cœurs, *haud obscurum odium*, *atque insitum penitus et inustum animis hominum*. Attirer sur quelqu'un la haine publique par de fausses accusations, *criminibus falsis in odium et invidiam quemquam vocare* (Cic.). Je sais que je suis pour mes sujets l'objet d'une — acharnée, universelle, *scio acerba meorum circumstare odia* (Virg.). En — de., *odio* ou *in odium*, *gên.* Avoir de la — pour qn., *aliquem odisse* ou *insensissimo animo esse in aliquem*.

* **HAINE-EUX**, **EUSE**, *adj.*, natu-

rellement porté à la haine; périphr., *ad odium procliv-is*, *is*, *e.*

* **HAÏR**, *a.*, 1. vouloir du mal à qn., *od-isse*, *i* (parf. employé pour le présent), acc.; périphr., *odium hab-ere*, accus. avec *in*, ou *odium ger-ere* (*ges-si*, *ges-tum*), acc. avec *adversus*. || 2. avoir de l'aversion pour qq. ch., *abhorr-ere* (*ui*, sans sup.), abl. avec *à*, *ab*.

PHR. 1. Haïr qn. à la mort, *aliquem male* ou *acerbè ac penitus odisse*, ou *odio in aliquem incendi*, ou *odio hostili esse in aliquem*, ou *odio capitali ab aliquo dissidere* (Cic.). Faire — la vie, *odium vitæ facere* (Plin.). Faire — qn., *odium in aliquem commovere* ou *concitare* ou *struere*. Se faire —, *in odium venire*, ou *in se odia incendi*, ou *inimicitias suscipere* ou *contrahere*. Tous les citoyens le haïssaient, parce qu'ils désiraient de me revoir, *omnia in illum odia civium ardebant desiderio mei* (Cic.). Il était haï de tous, *hunc omnes oderant*, ou *apud omnes invidiosus erat*, ou *in omnium odium venerat*, ou *omnium odio flagrabat*. = 2. Je hais cette ville, *hujus urbis odium me tenet*. Il haït l'étude, *est aversus a musis* (Cic.). Il haïssait le mensonge, *à mendacio abhorrebat*.

SE HAÏR, *r.*, se vouloir mutuellement du mal, *mutuo odio flagrare*, *n.* = Ils se haïssaient, *inter eos similitates erant*, ou *inter se similitates exercebant*.

* **HAÏRE**, *f.*, petite chemise de crin ou de poil de chèvre, qu'on met sur la peau par mortification, *cilici-um*, *i*, *n.*; périphr., *setis horrens subucul-a*, *a*, *f.*

* **HAÏSSABLE**, *adj.*, qui inspire la haine, qui mérite d'être haï, *odios-us*, *a*, *um*; périphr., *odio dign-us*, *a*, *um*; d'un seul mot, *odios-us*, *a*, *um*.

* **HALAGE**, *m.*, action de haler, de tirer un bateau, périphr., *navigii tract-us*, *ûs*, *m.*

* **HALE**, *m.*, impression de l'air qui brunit ou rougit le teint, et flétrit les herbes, périphr., *solis æst-us*, *ûs*, ou *ard-or*, *oris*, *m.*; *æstivi cæli ard-or*. = Garantir du —, *nimios solis ardores defend-ere*.

* **HALE**, **ÉE**, *adj.*, brûlé du soleil, périphr., *æstu adust-us*, ou *sole exust-us* (Cels.), ou *solibus perust-us* (Hor.), *a*, *um* (se dit de l'homme et des végétaux); *sole colorat-us*, *solis ardore infuscat-us*, *a*, *um*; *coloris adustioris* (s'applique au teint de l'homme seulement). = Teint —, *color sole torrid-us* (Plin.).

HALEINE, *f.*, 1. air attiré et repoussé par les poumons, *anim-a*, *a*, *f.*; *spirit-us*, *halit-us*, *anhelit-us*, *ûs*, *m.*; et par métonymie, *os*, *oris*, *n.* || 2. souffle de vent, *aur-a*, *a*, *f.*; périphr., *venti aur-a*.

EX. Haleine puante, *anima fetida* (Plaut.); *os fetidum*, ou *male olens halitus* (Cic.). Puanteur d'—, *oris gravitas* ou *halitus graveolentia* (Plin.). — puante à jeun, *spiritus jejuni rancet* (Petr.). Il a l'— puante, *fetet anima illius* (Plaut.), ou *est illi fetidum os*

(Cic.). Rendre l'— puante, *animæ gravitatem facere* (Plin.). — douce, *suavis anima* (Plaut.), ou *suavis et jucundus halitus* (Cic.). Cela fait l'— bonne, *oris suavitatem hæc res commendat* (Plin.). Courte —, *spiritus angustior* (Cic.), ou d'un seul mot, *anhelatio* (Plin.). Qui a l'— courte, *cujus spiritus est angustior* (Cic.), ou d'un seul mot *suspiriosus*, *a, um* (Plin.). Prendre—, *spiritum* ou *animam ducere* (Cic.). Pousser son —, *anhelitum reddere*. Reprendre son —, *anhelitum* (Quint.) ou *animam* (Plaut.) *recipere*. La nécessité de reprendre — et les bornes de la respiration ont donné lieu de couper le style en périodes, et les périodes en membres, *clausulas atque interpuncta verborum, animæ interclusio atque angustæ spiritus attulerunt* (Cic.). Retenir son —, *animam continere* ou *comprimere* (Ter.) ou *tenere* (Cic.). Tout d'une —, *uno spiritu* ou *uno ac continuato* ou *continenti spiritu*. Une période que l'on peut prononcer tout d'une —, *complexio verborum quæ volvi uno spiritu potest*. Courir à perte d'—, *currere ad interclusionem animæ* (Cic.). Être hors d'— d'avoir couru, *ex cursurâ anhelitum ducere* (Plaut.). Meure qn. hors d'—, *alicui anhelitum movere*.

PHR. 1. Son haleine sent le vin, *vinum redolet*, ou *inhalat popinam* (Cic.). Je reprends un peu —, *respiro*, ou *ad me redeo*, ou *animam recipio* (Ter.). Être hors d'—, *anhelare* (Ter., Flor.), ou périphr., *illa ducere* (Hor.) ou *trahere* (Plin.). Qui est hors d'—, *anhel-us, a, um* (Vitr.). Hors d'— à force d'avoir couru, *exhaustus cursu* (Luc.). = **FIG.** Ouvrage de longue — (qui demande beaucoup de temps et de travail), *opus diuturni laboris*, ou *res multæ operæ ac laboris* (Cæs.). Tenir l'ennemi en —, c.-à-d. dans l'incertitude ou l'exercice, *hostem tenere sollicitum* (Liv.). Ils ne sont point en —, c.-à-d. ils manquent d'activité, de vigueur, *sunt resides et desuetudine tardi* (Ov.).

HALENÉE, f., l'air qu'on souffle par la bouche en une seule expiration, *halit-us, us, m.* = — accompagnée d'odeur, *gravis* ou *olens halitus*. — de vin, *vinum anhelit-us*. Pousser des — de vin au nez de qn., *alicui popinam inhal-are* (Cic.).

HALENER, a., se dit des chiens de chasse qui sentent la bête, *odorari*, dép. (Cic.). = — qn. (sentir son haleine), *alicujus animam odorari*; *fig.* (découvrir son faible), *alicujus imbecillitatem deteg-ere*.

* **HALER, a.**, tirer un bateau avec une corde, *navigium fune trahere* (trax-i, tract-um).

* **HALER, a.**, noircir le teint, ou flétrir et dessécher les plantes, *cutem infusc-are* ou *adur-ere* (us-si, us-tum), ou (pour le second cas) *herbas* ou *flores ur-ere*, ou *languidas* ou *languidos effic-ere* (io, fec-i, fec-tum).

SE HALER, v., recevoir l'impression du hâle, périphr., *sole colorari* (Sen.); *sole infusc-ari* ou *adur-i* (adus-tus sum), pass.

NEM. Ce dernier verbe peut seul s'appliquer aux plantes, fleurs, etc., quoiqu'il se dise également du teint.

* **HALET-ANT, ANTE, adj.**, qui halète, *anhel-us, a, um*; *anhelans, antis, omn. g.*

* **HALETER, n.**, souffler comme qn. hors d'haleine, *anhel-are*; périphr., *crebrò spiritum duc-ere* (dux-i, duct-um), sans rég.

* **HALEUR, m.**, celui qui hale un bateau, *helciari-us, i, m.* (Mart.).

* **HALLE, f.**, place publique, ordinairement couverte, qui sert à tenir le marché, périphr., *nundinarium for-um, i, n.* = — aux comestibles, *macell-um, i, n.* Langage des halles, *trivialis serm-o, onis, m.* Prononcer une injure des halles, *maledictum ex trivio arrip-ere* (io, rip-ui, rep-tum) (Cic.).

* **HALLEBARDE, f.**, pique garnie par le haut d'un fer large et pointu, traversé d'un autre en forme de croissant, *securiculata hast-a, æ, f.*

* **HALLEBARDIER, m.**, garde à pied, qui porte la hallebarde, *spiculat-or, oris, m.* (Liv.), *doryphorus, i, m.* (Cic.).

* **HALLIER, m.**, buisson fort épais, *dum-us, i, m.* = Plein de —, *dumos-us, a, um*. Lieu où il y a beaucoup de —, *dumet-um, i, n.*

* **HALLIER, m.**, 1. gardien d'une halle, *macelli* ou *fori nundinarii cust-os, odis, m.* || 2. marchand qui étale aux halles, *nundinat-or, oris, m.*; périphr., *nundinalis mercat-or, oris, m.*

* **HALO, m.**, cercle coloré qu'on voit qq. f. autour du soleil ou de la lune, périphr., *fulgenti colore soli aut lunæ circumfusus circul-us, i, m.*

* **HALOIR, m.**, lieu où l'on sèche le chanvre, périphr., *ubi cannabis siccatur loc-us, i, m.*

* **HALTE, f.**, pause que font les troupes en marche, *mor-a, æ, f.*; *stati-o, onis, f.* = Faire —, *subsist-ere* (stit-i, sti-tum) (Cic.); *iter supprim-ere* (pres-si, pres-sum), accus. On fit une petite —, *paulisper agmen constitit* (Sall.). Faire faire —, *aciem sist-ere* (stit-i, sta-tum), ou *jub-ere* (jus-si, jus-sum) *gradum suppressi* (Cæs.).

HALTE (t. milit.), demeurez là, n'avancez pas; au sing. *sta* (impératif de stare); au pl. *state, viri* (Virg.).

* **HAMAC, m.**, toile ou filet suspendu à deux points fixes, dans lequel on met un lit, *pensilis* ou *suspensus lect-us, i, m.*

HAMADRYADE, f., divinités des bois, qui naissaient et mouraient avec les arbres où elles étaient renfermées, *Hamadry-as, adis, f.*; au pl., *Hamadryad-es, um, ibus, f. pl.*

* **HAMEAU, m.**, groupe de maisons trop peu nombreuses pour former un village, *vicul-us, i, m.*

HAMEÇON, m., petit crochet de

fer qu'on met au bout d'une ligne pour prendre le poisson, *ham-us, i, m.* (Hor.). = Petit —, *hamul-us, i, m.* (Cels). Pêcher à l'—, *hamo pisces cap-ere* (io, cep-i, cap-tum), ou *hamo pisc-ari*, dép. (Plaut.). Qui pêche à l'—, *hamiot-a, æ, m.* (Plin.). Pêche à l'—, *hamatilis piscat-us, us, m.* Mordre à l'— (au propre et au fig.), *hamum vor-are* (Plaut.). Venir mordre à l'—, *decurr-ere ad hamum* (Hor.).

* **HAMPE, f.**, bois d'une hallebarde, d'un épieu, d'une lance, *hastil-e, is, n.*

* **HANCHE, f.**, partie du corps où s'emboîte le haut de la cuisse, *cox-a, æ, f.*; *coxend-ix, icis, f.*

* **HANGAR, m.**, espèce d'appentis servant de remise, etc., *append-ix, icis, f.*; périphr., *parieti affixum tuguriol-um, i, n.*

* **HANNETON, m.**, sorte de scarabée, périphr., *stridulus scarabæ-us, i, m.*

* **HANTER, a.**, fréquenter, visiter souvent une personne ou un lieu, *frequent-are, accus.*

EX. Hanter qn., *aliquem frequentare* (Sall.). — une maison, les autels, *domum, aras frequentare* (Cic. Ph.).

PHR. Hanter quelqu'un, *cum aliquo versari*; un lieu, *in loco frequentare versari*, dép., ou *in loco esse frequens* (Cic.). — qn., *aliquo plurimum uti*, la mauvaise compagnie, *in improborum familiaritate versari*, ou *improborum societate se implicare*. Il l'a fort hanté dans sa jeunesse, *cum illo multum à pueritiâ fuit* (Cic.). — les cabarets, *popinas celebrare* (Var.). — les mauvais lieux, *scortari* (Ter.), *meretricari* (Col.).

* **HANTISE, f.**, fréquentation, *us-us, us, m.*; *consuetud-o, inis, f.*; *familiarit-as, atis, f.*

* **HAPPE, f.**, demi-cercle de fer dont on garnit un essieu, périphr., *ferrea armill-a, æ, f.*

HAPPELOURDE, f., pierre fausse, qui a l'éclat d'une pierre précieuse, périphr., *falsa gemm-a, æ, f.* = **FIG.** Personne qui a plus d'éclat que de valeur, périphr., *hominis species quæ cerebrum non habet*.

* **HAPPER, a.**, 1. se dit du chien qui saisit avec la gueule ce qu'on lui jette, périphr., *ore cap-ere* (io, cep-i, cap-tum), accus. || 2. par anal. saisir rapidement ou à l'improviste, périphr., *subitò corrip-ere* (io, ui, rep-tum), accus.

* **HAQUENÉE, f.**, cheval qui va l'amble, *gradarius* ou *tolutarius equ-us, i, m.*; d'un seul mot, *asturc-o, onis, m.* = Pas de —, *mollis alternò crurum explicatu glomerati-o, onis, f.*

* **HAQUET, m.**, charrette à volturer du vin, des ballots, etc., *carruc-a, æ, f.*

* **HAQUETIER, m.**, conducteur de haquets, périphr., *carruc-æ duct-or, oris, m.*

* **HARANGUE**, *f.*, discours fait à une assemblée, à un prince, etc., *orati-o, onis, f.* = — faite au peuple ou à l'armée, *conci-o, onis, f.* Courte —, *oratiuncul-a, concioncul-a, æ, f.* (Cic.). Faire une —, *concionem hab-ère* (Cic.). De —, *concionat-is, is, e* (Quint.). Assemblée qui assiste à une —, *conci-o, onis, f.*, ou rar. *popul-us concionatorius* (Cic.). Faire une —, *concion-ari, concionem hab-ère*.

* **HARANGUER**, *a.*, prononcer une harangue, *concion-ari, dic-ère* (dix-i, dict-um) *apud; orationem, concionem hab-ère, accus.* avec ad.

EX. Haranguer le peuple, les soldats, *ad populum, apud milites concionari* ou *dic-ère* ou *orationem hab-ère*. — sur un sujet, *de re*.

PHR. Haranguer les troupes, *milites alloqui*. — le sénat, *in senatu* ou *apud senatum verba fac-ère* (io, fec-i, factum). — du haut d'une tour, *ex altā turti concionari* (Cic.). — un personnage, *virum aliquem composito de industria sermone excip-ère* (io, cep-i, ceptum) (Liv.), acc.

* **HARANGUEUR**, *m.*, 1. qui harangue, qui aime à haranguer, déclamateur, *concionat-or, oris, m.* || 2. grand parleur, *verbosus concionat-or*.

* **HARAS**, *m.*, lieu destiné à élever des poulains, périphr., *gregis proletarii stabul-um, i, n.*, ou *admissariorum equorum et equarum stabul-um*. || 2. chevaux qui composent le —, *equorum et equarum proletarius grex, greg-is, m.*

* **HARASS-È**, *ÈÈ*, *part.*, fatigué à l'excès, *lass-us, fatigat-us, defatigat-us, a, um*.

* **HARASSER**, *a.*, fatiguer à l'excès, *fatig-are, defatig-are, accus.* = — à force de travail, *labore frang-ère* (freg-i, fractum), acc.

* **HARDE** ou **HERDE**, *f.*, troupe de bêtes fauves, périphr., *ferarum agm-en, inis, n.*

* **HARDES**, *f. pl.*, tout ce qui est d'un usage ordinaire pour l'habillement, *sarcin-æ, arum, f. pl.*; *vas-a, impediment-a, orum, n. pl.* = Chargé de —, *sarcinat-us, a, um*. Ramasser ses —, *sarcinulas collig-ère* (leg-i, lectum) (Juv.), ou d'un seul mot, *convas-are* (Ter.). Il n'a guère de —, *est illi curia supellex* (Pers.).

HARD-I, IÈ, *adj.*, 1. courageux, *fort-is, is, e*; *ac-er, ris, re*; *animos-us, intrepid-us, impavid-us, a, um*; *aud-ens, entis, omn. g.*; périphr., *periculi contempt-or, oris, m.*; *ac-er et erect-us, a, um*. || 2. audacieux, *aud-ax, acis*; *confid-ens, entis, omn. g.* = Hardi au crime, *ad facinus audax*. Action —, *audax facinus* ou *factum*.

PHR. 2. Très-hardi, *projectus ad audendum*, ou *incredibili audaciā armatus*. Il est trop —, *abandat audaciū*. C'est un hardi menteur, *is est instanter*

ou *splendide mendax*. Rendu — par la jeunesse, *ab juventū incautior* (Liv.). = FIG. Talent —, *audax ars, art-is, f.* Ouvrage —, *opus magnæ artis* (Ov.). Manière — de penser, *libera* ou *soluta cogitandi ratio*. Pensée —, *audax et felix sententia*. Métaphore trop —, *translatum duriter verbum*. Métaphore qui n'est pas trop hardie, *verecunda translatio* (Cic.). Proposition —, dangereuse, difficile à soutenir, *periculose confirmationis enunciatio*.

* **HARDIESSE**, *f.*, 1. courage, *anim-us, i, m.*; *fiduci-a, æ, f.*; périphr., *fidens animus*. || 2. assurance, liberté de parler ou d'agir, *audenti-a, æ, f.*; *libert-as, atis, f.* || 3. audace, témérité, *audaci-a, æ, f.*; *temerit-as, protervit-as, atis, f.*; *protervi-a, æ, f.*

PHR. 1. Trait de hardiesse, *audax facinus*. Parler avec —, *libero corde fabulari*. Ecrire à qn. avec —, *fidentiū alicui scribere*. J'ai pris la — de vous écrire, *sumpsi hoc mihi ut ad te scriberem*. — d'une métaphore, *translatum audaciū verbum*. Avoir d'heureuses —, *felicitèr aud-ère*. = 2. Avoir la — de... *aud-ère* (*ausus sum*)...; infin., ou *tantum sibi arrogare ut...*, subj. Avez-vous bien encore la — de mentir? *etiamnum mentiri audes?* Vous avez la — de dire publiquement... *tantum tibi arrogas ut proficere...*

* **HARDIMENT**, *adv.*, 1. avec courage, *fortiter*; *animosè*; *impavidè*; périphr., *magno animo*. || 2. librement, avec confiance, *liberè*; *fidenter, confidentèr*. || 3. avec audace, *audacter*; *audacissimè*; *confidentissimè*; *audentiū*.

* **HARENG**, *m.*, poisson de mer, *hareng-us, i, m.* (lat. douteux). = — soret, *harengus infumatus* ou *fumo siccatus*; frais, *recens*; salé, *sale conditus*.

* **HARENGÈRE**, *f.*, marchande de poissons, périphr., *quæ vendit harengos*. = FIG. Femme grossière, qui dit des injures, *oblatratrix, icis, f.*

* **HARGN-EUX, EUSE** *adj.*, dont l'humeur est chagrine et querelleuse, *difficil-is, is, e*; *moros-us, rixos-us, a, um*. = La vieillesse me rend —, *me amariorem facit senectus*. Chien —, *canis mord-ax*. Cheval —, *equus caletros-us*.

* **HARICOT**, *m.*, plante à fleur légumineuse, et sa graine, *phaseol-us, i, m.*

* **HARIDELLE**, *f.*, méchant cheval maigre, périphr., *strigosus equ-us, i, m.*

* **HARMONIE**, *f.*, 1. accord, liaison, enchaînement, et fig. concord, union, *congruenti-a, æ, convenienti-a, æ, f.*; *concent-us* ou *consens-us, ūs, m.*; périphr., *apta compositi-o, onis, f.*; fig. *concordi-a, æ, f.*; *conspirati-o, onis, f.* || 2. accord de divers sons, *harmoni-a, æ, f.*; *concent-us, ūs, m.*; périphr., *vocum concordi-a, æ, f.* || 3. succession de sons agréables et bien modulés, périphr., *suavis cant-us, ūs, m.* ||

4. en fait de style et de poésie, mesure, cadence, *numer-i, orum, m. pl.*

PHR. 1. Toutes les parties sont en harmonie, *inter se conveniunt partes*. Il y a de l'— dans l'univers, *ad harmoniam canit mundus*. = FIG. Il ne règne pas entre eux une parfaite —, ou ils ne vivent pas dans la plus parfaite —, *non optimè consentiunt*, ou *non concordissimè vivunt*.

HARMONIEUSEMENT, *adv.*, 1. avec convenance, proportion, *congruenter*; *convenientèr*. || 2. selon les lois de l'harmonie musicale ou de la modulation, *ad harmoniam; modulatè*. || 3. parlant du style, en mesure, en cadence, *numerosè*.

HARMONI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. bien proportionné dans ses parties, périphr., *cujus partes aptè inter se congruunt*. || 2. conforme aux lois de l'harmonie musicale ou de la modulation, *music-us, modulat-us, a, um*. || 3. parlant du style, mesuré, cadencé, *numeros-us, a, um*.

EX. 2. Voix agréable et harmonieuse, *vox suavis et canora* (Cic.).

3. Discours harmonieux, *numerosa oratio* (Cic.).

PHR. La chute de cette période est harmonieuse, *numerosè cadit hæc sententia* (Cic.).

HARMONIQUE, *adj.*, qui produit l'harmonie, *harmonic-us, a, um*.

HARMONIQUEMENT, *adv.*, selon les lois de l'harmonie musicale, *modulatè*.

HARMONISTE, *m.*, savant dans l'harmonie, *harmonia perit-us, i, m.*, ou *harmonicus modulat-or, oris, m.*

HARNACHEMENT, *m.*, ce qui sert à harnacher un cheval, *equi strat-um, i, n.*

* **HARNACHER**, *a.*, mettre le harnais à un cheval, *equum stern-ère* (*stra-vi, stra-tum*); périphr., *equum stratis adorn-are* ou *ornatu instru-ère* (*strux-i, struc-tum*).

* **HARNAIS**, *m.*, 1. armure complète d'un homme d'armes, *armatur-a, æ, f.*; *arm-a, orum, n. pl.* || 2. l'équipage d'un cheval, périphr., *equi strat-um, i, n.*, ou *ornat-us, ūs, m.* || 3. l'équipage d'une voiture, périphr., *rheda instruct-us, ūs, m.*

PHR. Endosser le harnais, *arma ou lorica inaur-ère*; fig. la profession des armes, *ad militiam se accingere*. Blanchir sous le —, *c.-à-d.* vieillir dans le métier des armes, *in ou sub armis consenesce-re, ou in castris senex fieri*.

HARO, *adv.*, espèce d'exclamation dont on se servait en Normandie pour demander justice, pour faire arrêt sur une personne ou sur une chose, périphr., *in jus! ferte opem, cives!* = Clameur de —, *quiritati-o, onis, f.* Fig. Crier — sur qn. (s'en plaindre hautement), *aliquem clamoribus et conviciis insect-ari*.

HARPAGON, m., avare, mesquin, *sordid-us, avar-us, a, um.*

***HARPE**, f., instrument de musique à cordes, *cithar-a, harp-a, a, f.*

***HARPIE**, f., 1. monstre fabuleux, ailé, très-vorace, à visage de femme et à ongles crochus, *harpyi-a, a, f.* || 2. fig. voleur, périphr., *pecuniarum accipit-er, ris, m.; rei publicæ ou rei aliæ vulturi-us, i, m.* || 3. fig. femme méchante et criarde, périphr., *improba et clamorosa muli-er, eris, f.*

***HARPIN**, m., croc de batelier, *cont-us, i, m.*

***HARPISTE**, m. ou f., celui ou celle qui pince de la harpe, *citharista-a, a, m.; citharistri-a, a, f.*

***HARPON**, m., 1. dard à deux crocs recourbés, et qui sert à la pêche de la baleine, périphr., *amentatum tel-um, i, n.* || 2. main de fer pour accrocher les vaisseaux, *harpag-o, onis, m.; périphr., ferrea manu-us, us, f.*

***HARPONNER**, a., 1. darder avec le harpon, périphr., *hastam amentatum jacul-ari, dép., acc. avec in.* || 2. accrocher avec le harpon, périphr., *ferrea manu injecta retin-ere (ui, ten-tum), acc.*

***HARPONNEUR**, m., pêcheur choisi pour lancer le harpon, périphr., *hastæ amentatæ jaculat-or, oris, m.*

***HART**, f., 1. lien fait de bois pliant pour les fagots, périphr., *virgeum vincul-um, i, n.* || 2. corde pour pendre et étrangler les criminels, *laque-us, i, m.* = Mettre la — au cou, *collum in laqueum inser-ere (ui, tum).*

***HASARD**, m., 1. fortune, sort, cas fortuit, *cas-us, us, m.; sors sort-is, f.; fortun-a, ale-a, a, f.* || 2. péril, *cas-us, us, m.; pericul-um, i, n.; discrimin-en, inis, n.*

EX. 2. S'exposer au hasard de perdre la vie, *vita discrimen adire, ou periculum mortis se committere, ou in periculum capitis se inferre (Cic.).*

PHR. 1. Par hasard, forté, ou forte fortune, ou fortuito, ou fortuitu, ou casu. Cela s'est fait par —, *hoc casu gestum est.* Cette parole vous est échappée par —, *hoc verbum tibi excidit fortuito.* Qui dépend du —, *fortuitus, a, um, ou in fortunâ posit-us, a, um.* A tout — (quoi qu'il arrive), *quemcumque sors tulerit casum (Cic.), ou utcumque erit ou ceciderit (Liv.).* Laissons faire le —, *judice fortunâ cadat alea.* Donner trop au —, *nimum in fortunâ ponere (Cic.).* N'exposez pas au — d'une heure un bonheur de tant d'années, *ne tot annorum felicitatem in unius horæ dederis discrimen (Tac.).* Au — (en aveugle, sans but, sans dessein), *temerè.* Porter des coups au —, *cacos ictus inferre (Liv.).* Jeu de —, *ale-a, a, f.* Qui concerne les jeux de —, *aleatori-us, a, um.* Qui y joue, *aleator, oris, m.* — d'un combat (chance de vaincre ou d'être vaincu), *certaminis alea ou pugna discrimen.* — de la guerre, *anceps belli fortuna.* Ils se sont rendus sans

avoir osé tenter le — d'un combat, *nul-lam fortunam certaminis experti sese tradiderunt (Liv.).* Acheter de — (par occasion et à bon marché), *bonè et occasione datâ emere.*

***HASARDER**, a., exposer au hasard, périphr., *fortunæ committ-ere (mis-i, mis-sum), acc.*

PHR. Hasarder sa vie, *capitis ou mortis ou vitæ periculum adire ou subire; se periculo mortis offerre ou committere, ou in capitis periculum ou in vitæ discrimen se inferre ou immitt-ere.* — son argent au jeu, *pecuniam aleæ committ-ere.* — le combat, *aleam certaminis tentare.* — tout, *se suaque omnia fortunæ committ-ere, ou in discrimen extremum venire (Cic.), ou omnem aleam jacere, ou summæ rerum periculum facere (Liv.).* Il faudra bientôt tout —, *ultimi discriminis tempus adventat (Cic.).* — des remèdes, *periculosos et ancipites curationes adhibere (Cæs.).* = FIG. — une expression, *audaciori verbo uti.* — une proposition, *difficili sententiâ enunciationem tentare (Cic.).*

SE **HASARDER**, r., *fortunæ se committ-ere, ou aleam adire.* — à faire une chose, *aliquid facere aud-ere (ausus sum).*

***HASARDEUSEMENT**, adv., d'une manière hasardeuse, *periculosè.*

***HASARD-EUX, EUSE**, adj., 1. hardi, entreprenant, *aud-ens, entis, aud-ax, ac-is, omni. g.* || 2. périlleux, *periculos-us, a, um; anceps, ancipit-is, omni. g.; périphr., periculos-as et lubric-us, a, um, ou aleæ plen-us, a, um.*

***HASE**, f., femelle du lapin, du lièvre, *eunicul-us ou lep-us femina, gén. euniciul-i ou lep-oris, a.*

HASTAIRE, m., soldat romain qui portait une pique, *hastari-us, i, m.*

***HÂTE**, f., promptitude, empressement, diligence, *festinatio, properatio, acceleratio, onis, f.; properanti-a, a, f.* = Trop grande hâte, *præpropera festinatio (Cic.).* Avoir hâte, *urg-eri, pass.* Pourquoi tant de — ? *quæ te res urget ? ou quid tantoperè properas ?*

A LA **HÂTE**, loc. adv., avec précipitation, *festinè; properè; properanter; maturatè.* = En grande hâte, *præproperè; præfestinè; festinanter admodum; celerrimè.* Trop —, *festinantius; præproperè; nimium festinanter.*

EX. J'ai écrit ceci à la hâte, *hæc scripsi raptim, ou hæc properanter scripsimus (Cic.).*

PHR. Ouvrage fait à la hâte, *properatum opus (Ov.).* Lettre écrite —, *plena festinationis epistola (Cic.).* Vers faits —, *celeris nuntium operæ versus (Hor.).* Troupe levée —, *subitarii milites (Liv.).* ou tumultuarii milites. Départ fait —, *subitus discessus, ou præceps profectio (Cic.).* Il fait toutes choses —, *quidquid agit, properat omnia (Plaut.).*

AVEC **HÂTE**, ou EN **HÂTE**, adv., avec diligence, *celeriter.*

PHR. Il faut agir en toute —, ou il

faut que cela se fasse en hâte, *maturato opus est (Liv.), ou res celeritatem desiderat (Ulp.).*

***HÂTE-Ê, ÊE**, adj., 1. qui a hâte, *festin-us, proper-us, a, um.* = Trop —, *præproper-us, a, um.* || 2. fait ou venu à la hâte, *properat-us, ap-properat-us, maturat-us, a, um.* Trop —, *præproperat-us, a, um.*

PHR. 1. Il est toujours hâté (empressé), *semper est plenus negotii, ou semper est anhelans.*

***HÂTER**, a., presser, diligenter, *matur-are, proper-are, acceler-are, festin-are.*

EX. Hâter la mort de qn., *matur-are mortem alicui (Cic.).* — sa propre mort, *mortem in se festinare (Liv.)* ou *mortem voluntariam properare (Tac.).* — le pas, *gradum ou iter accelerare.* — sa fuite, *fugam festinare ou maturare (Virg.).*

PHR. Hâter qn., *alicui stimulos ad-mov-ere (Cic.)* ou *gradum add-ere (Liv.)* ou *aliquem urg-ere.* — des fruits (en avancer la maturité), *fructus præco-qu-ere.* Il faut — l'affaire, *maturato opus est.* Le soleil qui se hâte d'achever sa course m'avertit de — moi-même la fin de ce discours, *sol me ille admonuit ut brevior essem, qui ipse jam præcipitans me quoque hæc præcipientem penè evolv-ere cœgit (Cic.).*

SE **HÂTER**, r., faire diligence, *proper-are, matur-are, festin-are, acceler-are, approp-are, n.; périphr., festinationem ou celeritatem adhib-ere, ou celeritate ut-i (us-us-sum), dép.*

EX. Se hâter de partir, *proper-are proficisci.* Hâtez-vous, *festina.*

PHR. Hâtez-vous, *move te oculus.* Se — de revenir, *redire properato itinere.* Se — trop, *præfestinare (Liv.)* ou *nimiam celeritatem suscip-ere (Cic.).* Souvent à force de —, on s'avance pas, *nimia festinatio sæpè tarda est (Curt.).*

***HÂT-IF, IVE**, adj., précoce, *proper-us, a, um; præ-cox, ocis, omni. g.* = Raisins hâtifs, *præcoquæ uv-æ, arum, f. pl. (Col.).* = FIG. Esprit —, *præcox ingeni-um, i, n. (Quint.).*

***HÂTIVEMENT**, adv., d'une manière hâtive, *præmaturè.*

***HÂTIVETÉ**, f., précocité des fleurs, des fruits, etc., périphr., *præcox florum, pomorum, etc.; maturit-as, atis, f.*

***HAUSSE**, f., action de hausser, d'augmenter de prix, *aucti-o, onis, f.; auct-us, adauct-us, us, m.* = des effets publics, *publicarum syn-grapharum ou publicorum nominum pretii adauct-us, us, m.*

***HAUSSE-COL**, m., petite plaque de cuivre doré en forme de croissant, que porte au-dessous du cou un officier d'infanterie quand il est de service, périphr., *area lamell-a collo subject-a, gén. lamell-æ, f.*

***HAUSSEMENT**, m., action de hausser, de lever, *elati-a, levati-o, onis, f.* = — d'épaules, *humerorum allevati-o, onis (Quint.).* = FIG. — de la voix, *vocis contenti-o ou in-tenti-o, onis, f.*

* **HAUSSER**, *a.*, 1. élever, rendre plus haut, *toll-ère* (*sustul-i, sublatum*); *extoll-ère* (*extul-i, elatum*); *attoll-ère* (sans préf. ni sup.); *lev-are, allev-are*, qqf. *elev-are*, acc. || 2. rendre plus intense, plus éclatant, *toll-ère, attoll-ère*. || 3. augmenter de prix, rendre plus cher, périphr., *rei pretium aug-ère* (*aux-i, auct-um*) ou *amplific-are; rem cariorum* ou *rei pretium carius fac-ère*.

EX. 1. Hausser un toit, *tectum altius tollere* (Cic.). — un bâtiment, *edificium in altitudinem extollere* (Cels.). — et baisser les sourcils, *supercilia allevare et demittere* (Tac.). — les mains, *manus tollere* (Cic.).

2. Hausser la voix, *vocem tollere* (Hor.) ou *attollere* (Virg.) ou *intendere, ou voce contendere* (Cic.).

3. Hausser le prix des choses, *rerum pretia augere* (Plin.) ou *amplificare* (Varr.). — la paye du soldat, *militum stipendia augere* (Liv.).

PHR. 1. Hausser les épaules de pitié, *allevatione humerorum rei contemptum significare*. = 3. — le prix d'une terre, *ad fundi pretium adjicere*. — le prix des provisions, *annonam arctare* ou *incendere* ou *excandescere* ou *onere* ou *flagellare*, ou *annonæ caritatem inferre* (Plin.).

HAUSSER, *n.*, devenir plus haut, *cresc-ère* (*cre-vi, cre-tum*); *accresc-ère*; périphr., *alt-or, celsi-or* ou *grandi-or*, m. f., us, n. *fi-eri* (o, *factus sum*), pass. || 2. augmenter de prix, devenir plus cher, périphr., *cari-or*, m. f., us, n. *fi-eri*, pass.

EX. 1. La rivière hausse, *increscit fluvius* (Ov.).

2. Le prix des denrées hausse, *annonæ fit carior ou gravior*.

PHR. 2. Les denrées haussent de prix, *annonæ crescit* (Cæs.) ou *increscit* (Cic.) ou *augetur* (Plin.). La valeur de l'argent haussait et baissait sans cesse, *nummus jactabatur* (Cic.).

SE HAUSSER, *r.*, *sese attoll-ère* (sans préf. ni sup.). = — sur le bout des pieds, *in digitos erig-i* (*erectus sum*), pass. = FIG. Le temps se hausse, *ad faciem serenam dies mutatur*, ou (d'un seul mot) *disserenat*, n., *impers*.

* **HAUT, HAUTE**, *adj.*, 1. élevé au-dessus de l'horizon, du niveau de la terre ou d'un autre niveau ordinaire ou convenu, *alt-us, cels-us, excels-us, edit-us, procer-us, ardu-us*, a, um; *sublim-is, is, e*. || 2. qui s'élève au-dessus du fond, ou qui tend vers le centre de la terre, *c.-à-d.* profond, *alt-us, profund-us*, a, um. || 3. se dit en parlant d'un fleuve ou d'une rivière, de la partie de ce fleuve la plus voisine de la source; en parlant d'un pays, de la partie de ce pays arrosée par la partie haute du fleuve qui le traverse, ou de la partie de ce pays la plus éloignée de la mer, *superi-or*, m. f., us, n. || 4. (parlant des sons), éclatant, aigu, opposé à bas ou à grave, *clar-us, alt-us, erect-us, magn-us*, a, um. || 5. (parlant des

couleurs) vif, brillant, *vivid-us, a, um*. || 6. (parlant des saveurs), montant, qui excite l'appétit, *acut-us, a, um*. || 7. d'une valeur, d'un prix élevé, extraordinaire, *car-us, a, um*. || fig. grand, éminent, supérieur, sublime, *magn-us, excels-us, a, um; emin-ens, entis, omn. g.; præst-ans, antis, omn. g.* || 9. fier, orgueilleux, *superb-us, a, um*. || 10. titre d'honneur. V. aux Ex.

EX. 1. Arbre fort haut, *arbor procerissima* (Cic.). Homme de très-haute taille, *homo altissimus*.

2. La haute mer, *altum* (s.-ent. *mare*) (Virg.).

3. Le Haut Rhin, la Haute Saxe, *Rhenus superior; Saxonia superior*.

4. A haute voix, *clarè* ou *magnè* ou *altè* ou *erectè* voce (Cic.).

5. Haut en couleur, *vividè coloris*, ou *cui vividè sunt colores*.

6. Mets de haut goût, *saporis acuti* ou d'un seul mot, *acutus cibus* (Plin.).

7. L'argent est à haut intérêt, *pecunia est carissima*.

8. Haute réputation, *magnum nomen*.

9. Se montrer haut dans la prospérité, *superbum se præbere in fortunâ*.

10. Haut et puissant seigneur, *præpotens ou potentissimus* (Cic.).

PHR. 1. Très-haut, *præcelsus* ou *præaltus* (Cic.). Lieu très-haut, *locus in altum editus*, ou *locus editissimus* (Liv.), ou *præcelsus et editus locus*. Un peu plus —, *altiuscul-us, a, um*. Peu —, *humil-is, is, e*. (Virg.). Des édifices peu hauts, *modicè ab humo exstantia ædificia* (Plin.). Qui n'est guère —, *non tollens se à terrâ altius*. Soulier un peu —, *altiusculum calceamentum* (Suet.). Haute taille, *corporis celsitudo* (Paterc.). Il est plus — de toute la tête, *toto vertice super est*. Il est plus — que tous les autres, *supereminet omnes* (Virg.). Il marche la tête —, *sublimis ingreditur, et elato capite* ou *celsâ cervice eminet*, poët. (Ph.). Le soleil était déjà fort —, *jâm erat sol altissimus, ou jâm multa erat dies, ou jâm multum dies processerat*. Tour prodigieusement —, *turris vasto suspectu* (Virg.). — de cinq pieds, de cinq coudées, *altus pedes quinque* (Cat.). *cui altitudo ad quinque cubita*. L'épée —, *surrecto mucrone*. Epaule plus — que l'autre, *humerus extuberans* ou *projectior*. Vaisseau de — bord, *navis grandior* (Plin.) ou *gravioris armaturæ navis*. L'étage le plus — d'une maison, *domus summa pars*. La marée est haute, *ex alto se æstus incitavit*. La vague est —, *fervet* ou *æstuat* ou *horrescit* *mare* (Virg.). La rivière est —, *increscit fluvius* (Ov.). = 4. A très-voix, *contentâ* ou *summâ voce*. = 6. — en couleur, *colorati-or*, m. f., us, n. = 8. — folie, *summa stultitia*, ou *instigis amentia*. Tenir le — bout de la table, *obtinere principem locum inter convivas*, ou *primo loco sedere ad mensam*. — fortune (prospérité, élévation extraordinaire), *excitata* ou *florētissima fortuna*; (biens considérables), *amplissimæ opes*. Un — degré d'honneur, *amplissimus* ou *altissimus dignitatis gradus*. — réputation, *famæ celebritas*. — fonctions, — charge, *amplissimum munus*. Qui est de — naissance, *illustri ou claro ou nobili genere natus* ou *ortus* (Cic.). Les — études, la — littérature, *altiora studia* (Plin.), *altiores litteræ* (Sen.). Le — style (le style sublime), *grandius dicendi genus*,

ou *genus orationis splendidus ac magnificentius*. Qui a le cœur —, *mag-nus et altus vir*, ou *qui elato est animo* (Cic.), ou *præstans animi* (Virg.). = 9. Il est bien — depuis qu'il est riche, *postquam crevere illi opes, crevit et superbia*, ou *ex quo dives est factus, inflatus est et tumens admodum* (Cic.). Nous devenons — en proportion de notre opulence, *cre-centem sequitur superbia pecuniam* (imité d'Horace).

* **HAUT**, *m.*, partie la plus élevée, *vert-ex, icis, m.*; *fastigi-um, i, n.*; *cacum-en, uns, n.*; plus souvent, *summ-us, a, um*, qui s'accorde avec l'objet, au génitif en français, dont on désigne le haut.

EX. Le haut des branches, *cacumina ramorum* (Cæs.). Le haut de l'arbre, *summa arbor* (Cic.). Le — d'une montagne, *vertex montis* (Virg.). Le — du toit, *tecti fastigium*, ou simplem. *fastigium* (Cic.).

PHR. Tout le haut de la maison est vacant, *tota domus superior vacat*. Balon courbé par le —, *inflexum à summo bacillum*. Du — en bas, à *summo ad imum* (Cic.). Tomber de son —, *de plano* ou *non altius staturâ cadere*, et fig. être fort surpris, *obstupescere*, ou *hæreæ attonitis animis*, poët. (Virg.). Il y eut du — et du bas dans sa vie (il fut tantôt heureux, tantôt malheureux), *variâ fortunâ usus est* (Cic.). Il y a du — et du bas dans sa conduite (il se conduit tantôt bien, tantôt mal), *permixtis est moribus*. Tomber du — de la prospérité, *præcipitari ex altissimo fortunæ gradu*. Regarder qn. de — en bas, *aliquem ut multum infra despicere* (Tac.), ou *aliquem ducere despicatui* (Cic.), ou *aliquem despicatui habere* (Plaut.), ou simpl. *aliquem despicere*. Qui regarde de — en bas les petites gens, ses inférieurs, *arrogans minoribus*.

* **HAUT**, *adv.*, 1. (avec ou sans mouvement), dans ou vers un lieu plus élevé, *altè; sublimè; sublimiter; in altum*. || 2. fig. fièrement, *elatè; superbè; arroganter*. || 3. à haute voix. V. haut, *adj.*

EX. 1. Voler haut ou bien haut, *sublimiter volare* (Col.). V. En haut.

2. Le prendre bien haut (parler ou agir arrogamment), *elatius loqui* ou *se gerere* (C. Nep.).

PHR. 1. Oiseaux qui volent haut, *altivolæ volucres* (Plin.). Petites colonnes de cinq pieds de —, *columellæ pedum in altitudinem quinque* (Cæs.). = FIG. Reprendre la chose de plus —, *rem altius repetere* (Cic.). = 2. Ne pas le prendre trop —, *suo se modulo ac pede metiri* (Uor.).

EN HAUT, *adv.*, 1. sans mouvement) *sursùm; sublimè; qq.f. supernè; in sublime; per sublime*. || 2. (avec mouvement), *sursùm; versùm* ou *versùm; altè; in altum; sublimè; in sublime; qq.f. supernè*.

EX. 1. Ceux qui cultivent en haut (les lieux élevés), *qui colunt sursùm* (Varr.). Comme les odeurs tendent en général à s'élever, la nature a bien fait de placer les narines en —, *nares, eo quod omnis odor ad supra fertur, rectè sursùm sunt*. Théodore se moque de pourrir dans la terre ou —, *Theodori nihil interest humine putrescat, an sublimè*. Assis —, *sublimè sedens*. Flouter — (surnager), *supernè imitare*. Placé —,

in sublimi positus. Les grues qui volent —, *grues per sublime volantes* (Plin.).

2. Courir en haut et en bas, *sursum deorsum cursitare* (Ter.). Faites que la vigne aille toujours —, *vineam sursum versum semper ducito*. Monter —, *altè ascendere*. Retourner —, *in altum redire* (Plin.). S'élever — avec des ailes, *sublimè pennis efferrè* (Liv.). Le son tend par sa nature à s'élever —, *sonus naturâ in sublime fertur* (Cic.). Se diriger —, et non vers la terre, *supernè tendere, non in terram* (Plin.).

D'EN HAUT, *adv.*, 1. d'un lieu élevé, *desuper*; *deorsum*; *deorsum versum* ou *versum*; *supernè*; *ex alto*; *è sublimi*. || 2. *fig.* du ciel, de Dieu, *divinitus*.

EX. 1. Verser d'en —, *desuper infundere*. Tomber —, *deorsum ferri* ou *ex alto cadere*. Jeter une pierre —, *lapidem deorsum versum mittere*. Le fleuve coule —, *supernè labitur amnis* (Virg.). Rouler —, *è sublimi devolvi* (Plin.).

2. Pressentiment envoyé d'en haut, *presagium injecta divinitus*. Être inspiré —, *afflari divino spiritu* (Cic.).

*HAUT-AIN, AINE, *adj.*, fier, orgueilleux, *fer-ox*, *ocis*, *arrogans*, *antis*, *omn. g.*, *superb-us*, *a*, *um*. = Prendre un air —, *insolenter se efferre* (Cic.). D'un air — V. hautainement. Humeur hautaine, *superbi-a*, *arroganti-a*, *feroci-a*, *æ*, *f.*; *ferocit-as*, *atis*, *f.* (Cic.).

*HAUTAINEMENT, *adv.*, d'une manière hautaine, *superbè*; *arroganter*; *insolenter*.

*HAUTBOIS, *m.*, instrument à vent et à anche, dont le son est fort clair; *périph.*, *major tibi-a*, *æ*, *f.* = Joueur de hautbois, ou *fig.* hautbois, *tibic-en*, *inis*, *m.*

*HAUT-BORD, *m.*, valaseau de haut-bord. V. Haut.

*HAUT DE CHAUSSE ou *HAUT DE CHAUSSES, *partie* du vêtement de l'homme, qui le couvre depuis la ceinture jusqu'au genou, *bracc-æ*, *arum*, *f. pl.*; *femorali-a*, *um*, *n. pl.*

*HAUTE-CONTRE, *f.*, celle des quatre parties de la musique qui est entre le dessus et la taille; *périph.*, *symphoniz alter ab acutissimo son-us*, *i*, *m.*, ou *media inter acutam et subgravem vox*, *voc-is*, *f.* = Celui qui chante la —, *gracillim ab acuto partium cant-or*, *oris*, *m.*

HAUTE-COUR, *f.*, tribunal suprême, *supremum tribun-al*, *alis*, *n.*

*HAUTE-PUTAIE, *f.*, bois qu'on laisse parvenir à sa plus haute croissance, *altissima sylv-a*, *æ*, *f.*

*HAUTE-LICE, *f.*, tapisserie dont la chaîne est de haut en bas, *supremi licii tap-es*, *etis*, *m.*, ou *peripetasma*, *atis*, *n.*

*HAUTE-LUTTE, en usage seulement dans cette locution : emporter qq. ch. de haute lutte, *c.-à-d.* d'autorité ou avec une grande supériorité, *aliquid pro imperio au-*

fer-re (*o*, *abstuli*, *abla-tum*), ou *sibi vi arrog-are*.

*HAUTEMENT, *adv.*, 1. hardiment et résolument, *superbè*; *ferociter*. || 2. ouvertement, *apertè*; *palàm*; *liberè*.

EX. 2. Non dans des entretiens secrets, mais hautement, *non secretis colloquiis, sed apertè* (Tac.). Publier — ses projets, *palàm consilia sua facere* (Liv.). Dire — sa pensée, *liberè loqui* (Plaut.). Se déclarer — pour qq., *apertè favere alicui* (Plin.), ou *sua erga aliquem studia apertissime profiteri* (Cic.).

*HAUTE-PAYE, *f.*, solde plus forte que la solde ordinaire, *majus solito stipendi-um*, *i*, *n.*

*HAUTESSE, *f.*, titre qu'on donne au sultan, *Altitudo*, *inis*, *f.*

*HAUTE-TAILLE, *f.*, voix moyenne entre la taille et la haute-contre; *périph.*, *media subgravi proxima vox voc-is*, *f.*

*HAUTEUR, *f.*, 1. étendue d'un corps en tant qu'il est haut ou haut placé, *altitud-o*, *inis*; *excelsit-as*, *procerit-as*, *atis*, *f.* || 2. distance à partir du fond ou profondeur, *altitud-o*, *inis*. || 3. *fig.* fierté, orgueil, *contumaci-a*, *superbi-a*, *arroganti-a*, *æ*; *ferocit-as*, *atis*, *f.*

EX. 1. Hauteur des arbres, *arborum proceritas* (Cic.) ou *altitudo* (Plin.). — du corps, *corporis celsitudo* (Pat.). Avoir douze pieds de —, *duodenos pedes altitudinis habere* (Col.), ou *esse altus pedes duodecim*. Collines d'une égale —, *colles pari altitudinis fastigio* (Col.).

2. Hauteur de la mer, *maris altitudo*. Qui a beaucoup de —, *profundus* (Plin.); *altus* (Virg.). La mer avait là cent pieds de hauteur, *ille erat centum pedes altum mare*.

3. Paroles pleines de hauteur, *plenus arrogantiz sermo* (Cic.), ou *contumacia verba*.

PHR. 3. Parler à qq. avec hauteur, *aliquem appellare superbibus* (Cic.). Qui commande avec —, *nimius imperii* (Liv.). Qui traite ses inférieurs avec —, *minoribus arrogans* (Tac.).

*HAUTEUR, *f.*, 1. éminence, lieu élevé, *tumul-us*, *i*, *m.*; *périph.*, *editus loc-us*, *i*, *m.*; (si c'est une hauteur artificielle), *agg-er*, *eris*, *m.* = Lieu plein de hauteurs, *locus tumulosus* (Sall.); s'emparer des hauteurs, *summa collium insidere* (Tac.), ou *loca edita occupare*.

*HAUT-MAL, *m.*, mal caduc, *comitialis morb-us*, *i*, *m.* = Qui tombe du —, *comital-is*, *m. f.*

*HAVE, *adj.*, pâle, maigre, défiguré; *périph.*, *macie confect-us* ou *deform-is* (*is*, *e*) *atque horrid-us*, *a*, *um*.

*HAVERON, *m.*, avoine sauvage dont on fait des hygromètres, *ægilops*, *opis*, *f.*; *périph.*, *silvestris aven-a*, *æ*, *f.*

*HAVIR, *a.*, dessécher, *exsiccare*, *exur-ere* (*us-si*, *us-tum*), *acc.*

*HAVRE, *m.*, port de mer, *port-us*, *us*, *m.*, *dat.* et *abl. pl.* *portibus*.

*HAVRESAC, *m.*, sorte de sac que les soldats et les ouvriers portent dans leurs voyages, *sacciperi-um* ou *vidul-um*, *i*, *n.*

*HÉ! interjection qui sert, 1. à appeler, *heus!* || 2. à marquer l'étonnement, *heu! hem! ah!* || 3. à marquer la joie, *hem!* || 4. la douleur ou la commisération, *ah! heu!*

EX. 1. Hé, hé! Syrus, *heus, heus Syre!* (Ter.).

2. Hé! Qu'entends-je? *hem! quid ego audio* (Plaut.).

3. Hé! Pamphile, vous venez fort à propos! *hem, Pamphile, optimè te mihi offers* (Ter.).

4. Hé, que je suis malheureux! *heu* ou *ah! me miserum!* Hé malheureuse, je suis perdu, *hem misera occidi!* Hé, je vous plains, *heu! tui me miseret!*

*HÉ BIEN, interjection qui sert à concéder qq. ch., comme si l'on disait : Que cela soit ou à la bonne heure, *sit ita sanè*.

*HEAUME, *m.*, casque des anciennes armures, *gale-a*, *æ*, *f.*

HEBDOMADAIRE, *adj.*, qui se renouvelle chaque semaine, *hebdomadai-is*, *is*, *e*; *hebdomaticus*, *a*, *um*.

HÉBERGER, *a.*, recevoir chez soi, loger, *lecto* ou *hospitio excipere* ou *recip-ere* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.*, ou *tectum præ-ere*, *dat.*

HÉBÉT-Ê, ÊE, *adj.* et *part.*, stupide, *heb-es*, *etis*, *omn. g.*; *stolid-us*, *stupid-us*, *a*, *um*. = C'est un —, *stipes* ou *truncus est*, ou *périph.*, *homo est sinè ullo acumine* (Cic.). Être —, *heb-ere* (sans *prét.* ni *sup.*).

HÉBETER, *a.*; *périph.*, *mentem obtund-ere* (*tud-i*, *tus-um*), *gén.* ou *dat.*; *hebetem redd-ere* (*reddid-i*, *redd-utum*), *acc.*

S'HÉBETER, *r.*, devenir ou se rendre hébété, *hebesce-re* (sans *prét.* ni *sup.*).

HÉBRAÏSME, *m.*, façon de parler propre à la langue hébraïque, *hebraism-us*, *i*, *m.*

HÉCATOMBE, *f.*, sacrifice de cent bœufs, de cent victimes, *hecatomb-e*, *es*, *f.*

HÉGIRE, *f.*, ère des mahométans, *périph.*, *arabica ær-a*, *æ*, *f.*

HÉLAS! interjection de plainte, *heu! hei!* (il se joint avec le *dat.* et l'*acc.*).

EX. Hélas! malheureux que je suis! *heu! me miserum!* (Cic.), ou *heu* ou *hei misero mihi* (Plaut.). Hélas! où est la pitié, où est l'antique bonne foi? *heu! ubi nunc pietas, ubi prisca fides* (Virg.).

HÉLAS! *m.*, soupir, gémissement, *suspiri-um*, *i*, *n.*; *gemit-us*, *us*, *m.* = Pousser de grands —, *suspiria magno motu trahere* (Ov.), ou *gemitus imo de pectore ducere* (Virg.).

*HÉLER, *a.*, *t. de marine*, appeler, *voc-are*, *advoc-are*, *acc.*

HÉLICE, *f.*, ligne en vis autour d'un cylindre, *hel-ix*, *tatis*, *f.*

HÉLIOTROPE, *m.*, nom générique des plantes dont le disque se tourne du côté du soleil, *héliotropium*, *i*, *n.*

HELLÉNISME, *m.*, tour, expression propre à la langue grecque; périphr., *græca locuti-o*, *onis*, *f.*

HELLÉNISTE, *m.*, érudit versé dans la langue grecque, *græca linguæ perit-us*, *i*, *m.*

HELVÉTIQUE, *adj.*, qui appartient à la nation suisse, *helvetic-us*, *a*, *um.*

* **HEM!** interjection qui sert à appeler, *hem!* *heus*, *tu!*

HÉMATITE, *f.*, pierre dure et ferrugineuse, *hematit-es*, *a*, *m.*

HÉMICYCLE, *m.* (demi-cercle), se dit d'un lieu formé en amphithéâtre, *hemicycli-um*, *i*, *n.*

HÉMINE, *f.*, vaisseau qui servait de mesure chez les Romains, *hemina*, *a*, *f.*

HÉMISPHERE, *m.* (demi-globe), la moitié du globe terrestre, *hemisphæri-um*, *i*, *n.*

HÉMISTICHE, *m.*, la moitié d'un vers héroïque ou alexandrin, *hemistichi-um*, *i*, *n.*

HÉMORRHAGIE, *f.*, perte de sang causée par la rupture des vaisseaux sanguins, *hemorrhagi-a*, *a*, *f.*

HENDÉCASYLLABE, *m.*, se dit du vers de onze syllabes, *hendecasyllab-us*, *i*, *m.* = Composé de ces vers, *hendecasyllabic-us*, *a*, *um* (*Quint.*).

* **HENNIR**, *n.*, se dit du cheval quand il pousse son cri ordinaire, *hinn-ire*; périphr., *hinnitus ed-ère* (*edid-i*, *edi-tum*).

* **HENNISSEMENT**, *m.*, cri ordinaire du cheval, *hinnit-us*, *us*, *m.*

* **HÉPATIQUE**, *adj.*, qui concerne le foie, *hepatic-us*, *hepatari-us*, *a*, *um.*

HEPTAGONE, *adj.*, qui a sept angles, *heptagon-us*, *heptagonic-us*, *a*, *um.* = **SUBST.** Un —, *heptagon-um*, *i*, *n.*

HÉPATITE, *f.*, 1. pierre de la couleur du foie, *hepatit-es*, *a*, *m.* ou *hepatit-is*, *is*, *f.* (*Plin.*). || 2. maladie du foie, périphr., *hepatarius morbus*, *i*, *m.*

* **HÉRALDIQUE**, *adj.*, ne se dit guère que dans cette locution : la science héraldique, *c.-à-d.* la science du blason, *gentilitia insignia scite explicandi ars*, *art-is*, *f.*

* **HÉRAUT** ou **HÉRAUT D'ARMES**, *m.*, officier qui faisait les défis publics et les dénonciations de guerre, *seclat-is*, *is*, *m.*, pour les Romains, et *caduceat-or*, *oris*, *m.*, pour les Grecs.

HÉRAUT, *m.*, crieur public, *præ-o*, *onis*, *m.*

HERBAC-ÉE, *ÉE*, *adj.*, se dit des plantes non ligneuses qui périssent après avoir fructifié, *herbace-us*, *a*, *um.*

HERBAGE, *m.*, 1. nom collectif qui comprend toutes sortes d'herbes bonnes à manger, *oler-a*, *um*; *oluscul-a*, *orum*, *n.* pl. || 2. pâturage, pré où l'on met les animaux pour les engraisser, *pabul-um*, *i*, *n.*; périphr., *herbarium pascu-um*, ou simpl. *pascu-um*, *i*, *n.* (ne s'emploie guère qu'au plur.).

HERBE, *f.*, toute plante qui perd sa lige en hiver, *herb-a*, *a*, *f.*; *gram-en*, *inis*, *n.*

EX. Herbe des prés, *herba pabularis*. Mauvaises herbes, *herbæ inutiles*. Herbe qui croît d'elle-même, *herba voluntaria* (*Plin.*) ou *invasum gramen*. — qui naissent parmi les pierres, *internatæ saxi herbæ*. Herbes qui poussent bien des feuilles, *comantes herbæ*.

PHR. Qui produit de l'herbe, *herbifer*, *era*, *erum*. Qui ressemble à de l'—, *herbace-us*, *a*, *um*. De couleur d'—, *herbe-us*, *a*, *um* (*Plaut.*) ou *herbidus coloris* (*Plin.*). Abondant en —. **V.** Herbe. Qui se nourrit d'—, *herbatic-us*, *a*, *um* (*Vopisc.*). Fait d'— (produit de l'herbe), *herbidus*. — potagère, *ol-us*, *eris*, *n.* Le marché aux —, *forum olitori-um*, *i*, *n.* Venir en —, *herbescere*, *herbescere*, *n.* (sans parf. ni sup.). = **FIG.** Couper l'— sous le pied à qn. (le supplanter), périphr., *aliquid alteri jam desponsum et destinatum præciperè* ou *præcipere* ou *præoccupare*, ou *rem alicui desponsam adimere*, ou *alicujus spem præcidere*. Manger son bien en — (consommer ses revenus par avance), *reditus* ou *fructus suos præconsumere*.

HERBER, *a.*, exposer sur l'herbe, périphr., *in herbâ expon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*), *accus.* = — de la toile, de la giro, *telæ* ou *ceræ candorem ab humore roseido accersere*.

HERBETTE, *f.*, herbe courte et menue, *herbul-a*, *a*, *f.*

HERB-EUX, **EUSE**, *adj.*, se dit des lieux où il croît de l'herbe, *herbos-us*, *a*, *um* (*Ov.*).

HERBIER, *m.*, collection de plantes mises entre des feuilles de papier, *botanic-um*, *i*, *n.*

HERBIÈRE, *f.*, vendeuse d'herbes (potagères), périphr., *quæ oluscula venalia exhibet*.

HERBORISATION, *f.*, action d'herboriser, périphr., *herbarum investigati-o*, *onis*, *f.*, = — médicale, *medicarum herbarum investigatio*.

HERBORISER, *a.*, chercher les plantes qui croissent spontanément dans une contrée, périphr., *regionis cujusdam herbas perquir-ère* (*quis-ivi*, *quis-itum*); si l'on cherche les plantes médicales seulement, on mettra *medicas herbas perquir-ère*.

HERBORISEUR, *m.*, celui qui herborise, périphr., *qui herbas perquirat*.

HERBORISTE, *m.*, 1. celui qui connaît les simples, *herbari-us*, *i*, *m.* (*Plin.*). = Science de l'—. **V.** Herboristerie. || 2. celui qui vend des plantes médicinales, *herbari-*

us, *i*, *m.*; périphr., *medicarum herbarum propol-a*, *a*, *m.*

HERBORISTERIE, *f.*, science ou commerce de l'herboriste, *herbari-a*, *a*, *f.*

HERB-Ü, **UE**, *adj.*, couvert d'herbes, *herbid-us*, *herbos-us*, *a*, *um.*

* **ÈRE**, *m.*, se dit par dérision dans la locution suivante: Un pauvre hère (un homme sans mérite, sans considération, sans fortune), *nullius momenti hom-o*, *inis*, *m.*

HERÉDITAIRE, *adj.*, 1. qui vient par droit de succession, *hereditari-us*, *a*, *um.* || 2. qui se communique: 1° des aïeux aux pères et aux enfants, *avit-us*, *a*, *um* (*Liv.*); 2° du père aux enfants, *patri-us*, *a*, *um.*

EX. 2. Maladie héréditaire, *avittum malum* (*Liv.*). Vigueur —, *patrius vigor* (*Hor.*).

PHR. 2. Il y a des maladies héréditaires, *morbi persuccessionem quamdam nobis traduntur* (*Pl.* 1.). Le courage est —, *fortes creantur fortibus*, *poët.* (*Hor.*). L'éloquence, ce bien — dans notre famille, *eloquentia*, *gentile bonum familiæ nostræ* (*Tac.*). Je regarderais volontiers chez lui le génie comme une qualité —, *ingenium*, *gentile in illo bonum lubens dixerim* (*Cic.*). Haine, inimitié —, *perenni studio servatum odium*, et *mandata tra nepotibus* (*Sil. Ital.*).

HERÉDITAIREMENT, *adv.*, par droit d'hérédité, périphr., *hereditario jure*.

HERÉDITÉ, *f.*, succession aux droits d'une personne décédée, *heredit-as*, *atis*, *f.* (*Cic.*).

HERÉSIARQUE, *m.*, auteur d'une hérésie, *herestarch-a*, *a*, *m.* (*S. August.*); périphr., *heresis* ou *hereseos architect-us*, *i*, *m.*

HERÉSIE, *f.*, doctrine, en matière de religion, condamnée par l'Eglise, *heres-is*, *is* ou *eos*, *f.*

HERÉTIQUE, *adj.*, qui appartient à l'hérésie, *heretic-us*, *a*, *um*; périphr., *à fide catholica alien-us*, *a*, *um.* || **subst.**, fanteur, partisan de l'hérésie, *heretic-us*, *i*, *m.* (*Fert.*); périphr., *hereseos faut-or* ou *seclat-or*, *oris*, *m.*

* **HÉRISSE**, *part.*, dressé (parlant du poil, des cheveux, etc.), *arrectus*, *rigid-us*, *hirsut-us*, *horrid-us*, *a*, *um*; *horr-ens*, *entis*, *omn.* g.

EX. Cheveux hérissés, *arrectæ comæ* (*Virg.*), ou *rigidi capilli* (*Ov.*). Ayant le corps tout — de poils, ou le poil — par tout le corps, *horrentibus per totum corpus villis* (*Plin.*). Bataillon — de piques, *horrens hastis agmen* (*Hor.*). = **FIG.** Pédant — de science, *doctrinâ insulsâ horrens grammata*.

PHR. Hérissé de pointes, *echinat-us*, *a*, *um.* = **FIG.** Sophismes — de subtilités, *aculeata sophismata* (*Cic.*).

* **HÉRISSEUR**, *a.*, dresser (en parlant du poil, des cheveux, etc.), *subrig-ère*, *arrig-ère* (*rex-i*, *rec-tum*), *accus.*

EX. Hérissier sa crête (parlant d'un oiseau), *cristam subrigere* (Plin.). Le lion hérisse sa crinière, *leo comas arigit* (Virg.).

SE HÉRISSE, *r.*, *erig-i*, *subrig-i* (*subrect-us sum*). = Les cheveux se hérissent, *capilli horrent*; *comæ horrescunt*, *rigent*.

HÉRISSE, *m.*, quadrupède plantigrade couvert de piquants, *herinace-us*, *herici-us*, *echin-us*, ou *silvestris echin-us* (Claudian.), *i*, *m.* = de mer, *echin-us marinus*, *i*, *m.*

HÉRITAGE, *m.*, 1. ce qui vient par succession, *heredit-as*, *atq.*, *f.*; *patrimoni-um*, *i*, *n.* || 2. (spécialement), biens, domaines laissés par héritage, *heredi-um*, *i*, *n.* — Petit —, *herediol-um*, *i*, *n.*; périphr., *parvum heredium* (Col.).

EX. FIO. Laisser à ses enfants un héritage de gloire, *gloriæ patrimonium liberis suis relinquere* (Cic.).

HÉRITER, *a.*, *f.* (absolument), recueillir une succession, *hereditatem ad-ire* (*eo*, *is*, *ivi*, *itum*), *accus.* || 2. (spécialement), obtenir par succession. V. aux Ex.

EX. 1. J'ai hérité de mon parent, *mihi hereditas a propinquo venit* (Cic.).

2. J'ai hérité de cette maison, *hec domus mihi hereditate venit* (Cic.). Il a hérité de grands biens, *luculentæ etque magna hereditas illi obvenit* (Plaut.).

HÉROÏQUE, *adj.*, 1. qui tient du héros, *heroic-us* ou *hero-us*, *a*, *um*. || 2. se dit de certaines formes poétiques dont la pompe convient à célébrer les exploits des héros, *heroic-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Vertu héroïque, *clara et insignis virtus*. Action —, *nobile et præclarum factus*.

2. Vers héroïques, *heroici vers-us*, *um*, *m.* pl. Poème —, *heroici carminis op-us*, *eris*, *n.*

HÉROÏQUEMENT, *adv.*, d'une manière héroïque, *heroicè* (Macr.); périphr., *heroum more* ou *ut heroum decet*.

HÉROÏSME, *m.*, ce qui est propre au héros, ce qui fait son caractère, périphr., *heroica animi magnitudo*, *inis*, *f.*

HÉRON, *m.*, grand oiseau à long bec et à jambes fort hautes, qui vit de poisson, *arde-a*, *a*, *f.*

*HEROS, *m.* (suivant la fable), fils d'un dieu ou d'une déesse et d'une personne mortelle, *heros*, *hero-is* (*accus. sing.*, *heroem* ou *heroa*, *accus. pl.*, *heroas*), *m.* = De —, *heroic-us*, *a*, *um*.

*HERSAGE, *m.*, action de herser, *occati-o*, *onis*, *f.*

HERSE, *f.*, 1. instrument de labour, qui sert à briser les mottes après le labour, et à recouvrir de terre les grains nouvellement semés, *occat-a*, *a*, *f.* || 2. porte suspendue, armée de pointes de fer, et qu'on fait tomber au moyen

d'une coulisse, *cataract-a*, *a*, *f.* = Abaisser la —, *cataractam dejic-ere* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*) (Liv.).

*HERSER, *a.*, briser ou unir avec la herse, *occat-are* (Col.), *crat-ire* (Plin.). = Celui qui herser, *occat-or*, *oris*, *m.* (Plaut.). Qui sert à —, *occatari-us*, *a*, *um* (Col.). Action de —. V. Hersage.

HÉSITATION, *f.*, 1. incertitude dans la prononciation, *hesitanti-a*, *a*, *f.*; *hesitati-o*, *onis*, *f.* || 2. incertitude en général, *hesitati-o*, *onis*, *f.*

HÉSITER, *ni*, 1. s'arrêter en parlant, *hes-ere* (*hes-i*, *hes-um*), *hesitare*, *n.*; périphr., *linguâ lab-are*, *n.* || 2. être irrésolu, balancer, *hesit-are*; *hes-ere* (Cic.); *cunctari*, *dép.* (Liv.).

EX. 1. Tremblant et hésitant, *hesitans et trepidus* (Curt.). Qui hésite en parlant, *linguâ hesitans* (Cic.).

2. Hésiter entre le désir et la honte, *hesitare inter cupiditatem pudoremque* (Curt.). Sans —, *haud cunctatus* au sing.; *haud cunctatû*, au pl.

PHR. 2. Il n'hésita point à avouer ou il avoua sans — sa culpabilité, *de se ipse haud cunctanter confessus est* (Liv.). Il n'a jamais hésité à prendre mes intérêts, *illius in causâ meâ nunquam fides contremuit* (Cic.).

HÉTÉROCLITE, *adj.*, *f.* qui s'écarte des règles de l'analogie, *heteroclit-us*, *a*, *um*. || 2. bizarre, singulier, *præposter-us*, *a*, *um* (Cic.). = Homme —, périphr., *ab aliis diversus totus homo* (Cic.), ou *homo à communi usu et consuetudine recedens*.

HÉTÉRODOXE, *adj.*, contraire à la doctrine catholique, périphr., à *catholicâ fide alien-us*, *a*, *um* ou *abhorrens*, *entis*, *omn. g.*, ou (d'un seul mot), *heterodox-us*, *a*, *um*.

HÉTÉROGÈNE, *adj.*, d'une nature différente, *genere dissimil-is*, *is*, *e*.

HÉTÉROGÉNÉITÉ, *f.*, qualité de ce qui est hétérogène, *generis dissimilitud-o*, *inis*, *f.*

*HÊTRE, *m.*, arbre, *fag-us*, *i*, *f.* (Virg.). = De —, *fage-us* (Plin.), *fagin-us* (Virg.), *fagine-us* (Ov.), *a*, *um*.

HEU, *m.*, sorte de vaisseau plat, à un mât et une voile, *orc-a*, *a*, *f.*

HEUR, *m.*, bonne fortune, périphr., *secunda fortun-a*, *a*, *f.* = Il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde, prov. (c'est le hasard qui gouverne tout ici-bas), *sors omnia versat* (Virg.), ou *in fortunâ singula his in terris sunt posita*.

HEURE, *f.*, 1. la vingt-quatrième partie du jour, *hor-a*, *a*, *f.* || 2. moment précis, *hor-a*, *f.*; *temp-us*, *oris*, *n.* || 3. temps destiné à certaines choses, *temp-us*, *n.* || 4. temps, moment d'une longueur indéterminée, *temp-us*, *hor-a*.

EX. 1. Une demi-heure, *semihor-a*, *a*, *f.* (Cic.); périphr., *horæ dimidi-am*,

i, *n.*, ou *horæ dimidia pars*, *part-is*, *f.*, ou *dimidia hora*. Une — et demie, *sesquihor-a*, *a*, *f.*; périphr., *hora et dimidia* (Pl. J.), ou *hora una cum dimidiâ*. Un quart d'—, *horæ quarta pars*. En une —, dans l'espace d'une —, *in horâ*; *in unius horæ momento*. J'écrivais trois lettres en une —, *ternas epistolas in horâ darem* (Cic.). Il a été une — à dire ce peu de mots, *dum hæc dicit pauca, hora abiit* (Ter.). Il y avait déjà plus d'une — qu'ils travaillaient à abattre la statue, *horâ jam amplius in demolien lo signo motiebantur*. Il parla pendant près de trois heures, *horas ferè tres dixit*. Vous n'en avez pas pour une — de lecture, *intrâ brevem horam perlegeris omnia* (Cic.). L'— a sonné ou est sonnée, *aura audita est*. Dire quelle — il est, *horam nuntiare* (Mart.). Demander l'— à qn., *ab aliquo querere horas* (Plin.). Quelle — est-il? Une —, deux —, *quotâ hora est? Prima, secunda*. Il est six —, *sexta adest hora*, ou *sexta hora est*. Il ne dormait pas plus de sept —, *non amplius quam septem horas dormiebat* (Suet.). Il dormit environ trois —, *dormiit ad tres horas* (Cic.). Il avait sur nous quatre — d'avance, *quatuor horarum spatio nos antecederat* (Cæs.). Je serai de retour dans une —, *intrâ unam horam rediero*. Depuis trois — on ne faisait que jouer, *ab horâ tertiâ ludebatur*. Sur les huit — ou environ à huit —, *horâ ferè octavâ* (Cic.), ou *circiter ou circa horam octavam* (Hor.). Se rendre juste à l'—, *præstesse ad horam*. Donner une heure fixe, *donner une heure, horam præstituere* (Cic.).

2. Il vint à l'heure où il croyait qu'on l'attendait le moins, *adit quâ minime se credebat expectari horâ* (Plin.). L'— de se coucher, *somni hora*. À l'— de la bataille, *sub horam pugnae*. C'est maintenant l'— de le voir, de lui parler, *nunc est adeundi ad hominem tempus* (Plaut.). Etudier jusqu'à l'— du souper, *studere in cæna tempus*. Prendre les — de qn. (les moments favorables pour l'entretenir), *aucupari tempus alicujus* (Cic.).

3. Avoir ses heures de travail et de divertissement, *tempora voluptatis laborisque dissipare*. Se réserver qq. — pour une affaire, *seponere sibi tempus aliquid*. — de loisir, *vacuum tempus* (Cic.) ou *intervalla negotiorum* (Plin.).

4. Passer toutes ses heures à lire, *consumere legendo omnes horas*. Trouver les — longues, *angli singularum horarum expectatione*. Qui compte les —, *cui horæ videntur longæ*. La dernière —, *suprema hora*. Je n'ai pas une — à moi, *nulla mihi temporis pars vacua*.

PHR. 2. Heure convenable, *opportunit-as*, *atq.*, *f.*; *occati-o*, *onis*, *f.* Epier l'—, *opportunitatem* ou *occasionem aucupari*. À l'— convenable, *tempore* (Cic.); *in tempore* (Liv.); *in ipso tempore* (Ter.). À — indue, *intempestivè*; *alieno tempore* (Cic.). Nourriture prise à — indue, *intempestivus cibus* (Cæc. Aurel.). D'— en —, *in horas* (Hor.). À toute —, *omnibus horis* (Plin.), ou *quibuscumque temporibus* (Liv.). Jusqu'à cette —, *usque ad hoc tempus*. De bonne —, *maturè*, ou *mature tempore*. De meilleure heure, *maturius*. De très-bonne heure, *maturissimè* (Cic.). De trop bonne —, *præmaturè* (Plaut.). De bonne — (après midi), *ante noctem* ou *ante solis occasum*; de grand matin, *benè manè* ou *multò manè*; avant le jour, *ante lucem*. À l'— même ou sur

P —, *actutum* ou *in ipso temporis articulo*. A l' — même il fut tué, *eādem hora* ou *eodem tempore interfectus est*. Il partit sur l'heure, *illico profectus est*, ou (dans un récit rapide) *nec mora, proficiscitur*. Prendre son parti sur l' —, *ex tempore consilium capere* (Cic.). = 1^o Tout à l' —, bientôt, *jām* ou *mox* ou *continuo* ou *jamjām*. = 2^o tout récemment, *modò*. Je serai ici tout à l' —, *mox ego hūc revertar* ou *jām revertar*. Il faut que tu le fasses tout à l' —, *hoc tibi jamjāmque faciendum est* (Ter.). Il est arrivé tout à l' —, *modò hūc advenit*.

A LA BONNE HEURE, *adv.*, qui signifie : eh bien, soit, ou voilà qui est bien, ou j'approuve que ..., *sit ita*, ou *sit ita sanè*, ou *benè est*, ou *benè habet*, ou *per me licet*.

EX. Vous n'êtes pas coupable de la faute dont on vous accuse, à la bonne heure, mais n'en avez-vous aucune autre à vous reprocher ? non *illud quod tibi obijciunt peccasti, sit ita sanè*; nonne verò *cujuspiam alius delicti tibi conscius* ? Si vous êtes riche, —, *si dives es, benè est*. Si cela réussit, —, *si hoc succedet, benè habet*. J'y consens, qu'il vienne, —, *veniat sanè, per me licet*.

HEURES, *f.*, divinités mythologiques (ce sont les heures, parties du jour, personnifiées comme portières du ciel, chargées du soin d'en ouvrir et d'en fermer les portes), *Hor-æ, arum, f. pl.*

HEURES ou **HEURES CANONIALES**, *f. pl.*, prières que l'on fait dans l'Eglise catholique à des temps réglés, *canonic-æ hor-æ, arum, f. pl.* = **FIG.** Livre d'église où sont contenues les heures canoniales, périphr., *sacrarum precum libell-us, i, m.*

HEUREUSEMENT, *adv.*, d'une manière heureuse, *faustè*; *prosperè*; *feliciter*. = Vivre —, *benè beatèque vivere* (*vix-i, vict-um*), *n.* (Cic.). Il s'y trouva —, *optatò* ou *fortunā adfuit*. Je vous rencontre fort —, *in ipso tempore mihi advenis* (Ter.).

HEUR-EUX, EUSE, *adj.*, 1. à qui tout vient à point, favorisé du sort, qui a du bonheur, *fel-ix, icis, omn. g.*; *fortunat-us, a, um.* || 2. qui a un succès, des succès, du succès, *fel-ix.* || 3. parlant des choses, qui réussit, qui a une issue, des conséquences avantageuses, *fel-ix, omn. g.*; *fortunat-us, secund-us, a, um*; *prosp-er, era, erum.* || 4. exempt d'accidents, de malheurs, *prosp-er, fel-ix, secund-us.* || 5. qui jouit du bonheur, quelle qu'en soit la cause, réel ou imaginaire, qui possède principalement richesse, honneurs, pouvoir, gloire, etc., *beat-us, fortunat-us, a, um*; *fel-ix.* || 6. où l'on goûte le bonheur (parlant des lieux, des temps, des conditions diverses), *fel-ix*; *beat-us*; *fortunat-us.* || 7. qui annonce ou qui fait présumer la prospérité, le succès, un avantage quelconque, *faust-us, læt-us, a, um*; *fel-ix.* || 8. favo-

nable, qui contribue aux succès, au bonheur, *secund-us*; *prosp-er*; *faust-us*; *fel-ix.* || 9. fertile, fécond, abondant, d'un effet puissant, avantageux ou agréable, *beat-us, læt-us*; *fel-ix*; *fortunat-us.* || 10. parlant des pensées, remarquable par sa beauté, son utilité, qui vient à l'esprit comme une inspiration soudaine, *fel-ix*; *egregi-us, ex-mi-us, venust-us, a, um.* || 11. en parl. des choses en général, qui produit un effet agréable par suite du choix qu'on en a fait, de l'art avec lequel il est disposé, ou du hasard qui l'a fait rencontrer, *fel-ix*; *concinn-us, callid-us, a, um.* || 12. chéri, respecté (parlant du souvenir des morts), *beat-us.*

EX. 1. Heureux et favorisé de la fortune, *ad casum fortunamque felix* (Cic.).

2. Sylla, le plus heureux des Romains, *Sylla, Romanorum omnium felicissimus*. Ce chirurgien a la main —, *huic chirurgo felix manus.*

3. Armes heureuses, *felicia arma* (Ov.). Combat —, *prælium secundum* (Cic.) ou *fortunatum* (Paterc.). Entreprises —, *incepta prospera* (C. Nep.). — coup de dés, *prosp-er tesserarum jactus* (Liv.).

4. Heureux retour, *prosp-er* ou *felix reditus*. Heureuse navigation, *prosp-er* ou *secunda navigatio* (Cic.).

5. Heureux celui qui, loin des affaires, cultive le champ de ses pères ! *beatus ille qui, procul negotiis, exercet paterna rura* ! (Hor.) O — laboureurs, s'ils connaissent leur bonheur ! o *fortunatos agricolas, sua si bona norint* ! (Virg.) César s'estima fort heureux d'être revenu d'Alexandrie, *Cæsar Alexandriā se recepit felix, ut sibi videbatur* (Cic.).

6. Séjour heureux, *beata sedes*. — séjour des champs, *rus beatum* (Hor.). Siècles —, *felicia sæcula*. O jour — ! o *faustum et felicem hunc diem* (Ter.) ! heureux sort, heureuse vie, *beata sors, beata vita.*

7. Présage heureux, *faustum* ou *lætum* ou *felix omen*. Naturel — (qui promet), *læta indoles* (Quint.).

8. Tous les événements furent heureux pour nous, tandis que tout leur fut contraire, *omnia nobis secunda, illis adversa evenere*. Un souffle — agite et fait crier les voiles, *secundo flatu carbasa mota sonant*. Lorsque nous sommes poussés par un souffle — de la fortune, nous arrivons au comble de nos vœux, *cum prosp-ero flatu fortunæ utimur, ad exitus pervenimus optatos*. Que cet événement soit utile et — pour le peuple romain ? *quod bonum* (Cic.) ou *quod utile* (Ov.) ou *quod felix* (Varr.) *faustumque sit populo romano* !

9. Heureuses campagnes, où tous les ans la terre produit sans culture, *beata arva, ubi cererem quotannis inarata reddit tellus* (Hor.). — pays, *felix regio* (Ov.). Quoi de plus — en produits que la vigne, *vite quid potest esse fructu lætius* (Cic.) ! Génie — ou d'une — fécondité, *felix* (Cic.) ou *fortunatum* (Hor.) *ingenium*. — fécondité du génie, *ingenit beata ubertas* (Quint.). — abondance de mots, *verborum felix* ou *beata copia* (Cic.). Site —, *felicissimus situs*

10. Pensée heureuse, *sententia venusta* (Cic.).

11. Heureuse alliance de mots, *callida verborum junctura* (Hor.).

12. Personnage d'heureuse mémoire, *beatæ memoriæ vir*.

PHR. 1. Être heureux, *felicitate uti*, ou *prosperā* ou *secundā fortunā uti*, ou *prospero fortunæ statu uti*. Être — au jeu, *prosperā alēd uti* (Suet.). Qui peut nier qu'il était — dans cette circonstance ? *cum illo quis neget tunc actum esse præclarè* ? On doit estimer le plus — celui qui s'en est retiré avec le moindre dommage, *optimè actum cum eo videtur esse, qui quā levissimo damno discessit* (Cic.). Soyez — dans tous vos souhaits ! *dī tibi, quæcumque preceris, commoda dent* (Ov.) ! Qui est né —, *fortunæ filius* (H. or.). Ordinairement la fortune aveugle ceux qu'elle rend —, *plerūque fortuna cæcos efficit quos complexa est* (Cic.). = 2. Être — à la guerre, *uti secundis præliis*. Il est — dans tout ce qu'il entreprend, *ad optatos exitus semper provehitur*. Il n'est pas —, *fortunā duriorē conflictatur*. Il n'est — ni sur terre ni sur mer, *et terrā et mari offendit*. Il est plus — que sage, *casu magis et felicitate rem gerit, quā virtute et consilio* (Cic.). Qui n'est pas — dans l'ensemble d'une composition, *infelix operis summā*. Soit qu'il fût — ou non, *seu benè, seu malè* (s. ent. *res illi cesserat* (Hor.). = 3. Ce fut un événement — pour la république, *ea res prosperè reipublicæ cessit* (Gell.). Selon que l'événement a été — ou malheureux, *prout benè aut secus cessit* (Plin.). = 4. Soyez — ! *sit tibi benè ac beatè*. Oh, voilà qui est bien ! vous me rendez —, o, *factum benè ! beasti* (Ter.). Il n'est pas — (riche), *illi res angusta domi* (Juv.), ou *illi tenues opes sunt* (Cic.). = 5. Des temps —, *melliora tempora* (Cic.); *melliores anni* (Virg.). Le jour le plus — de ma vie, *dies notandus mihi candidissimo lapillo* (Plin.). — médiocrité, *aurea mediocritas*. Il n'y a pas d'état — pour l'homme sans vertu, sans sagesse et sans activité, *improbo, stulto et inerti nemini benè esse potest* (Cic.). — apparence, *blanda* ou *læta species*. = 6. Né sous une — étoile, *dextro sidere natus* (Virg.). — occasion, *commoda, opportuna, ampla, præclara occasio*. = 7. Sol qui n'est pas —, *ingratus ager, ou repugnans solum*. Climat qui n'est pas —, *invidens cælum* (Plin.). = 8. Vers —, *luculentus versus*. O l' —, la belle invention ! o *feliciter, o præclarè inventum* ! Faire une repartie —, *argutè* ou *acutè respondere*. Qui a la repartie —, *in brevitate respondendi concinnus*. = 9. Arrangement — des mots, *verborum apta constructio*; des parties du corps, *membrorum apta compositio*. Faire un — choix, *exquisitè legere* ou *diligere* (Quint.). Vous avez eu là une — idée ! *illud tibi felicissimè in animo venit* ! Il a une — facilité d'élocution, *est illi prompta et expedita ad dicendum celeritas*. Il donne un tour — à tout ce qu'il dit, *in eo lepor est dicendi admirabilis* (Cic.). = 10. Magistrat d' — mémoire, *magistratus quem defunctum nunc etiam omnes venerantur*.

SYNT. Le nom de la chose de quoi, en quoi ou pour quoi ou par quoi l'on est heureux, à l'abl. Heureux de peu, *parvo beatus*. — en enfant et en femme, *felix nato et conjuge*. — sur le marbre, ou à travailler le marbre, *mar-more felix*. = Quelquefois on met l'abl.

avec *ab.* — de tous les genres de de mérite, *ab omni laude felix* (Cic.). = Les poètes affectionnent au contraire le génitif, à la manière des Grecs. O Bollandus, que vous êtes — d'avoir une pareille tête ! *o te, Bollandus, cerebri felicem* (Hor.) Heureuse en sa fécondité, *felix uteri*. — dans ses travaux, ses exploits ou dans son malheur, *fortunatus laborum* (Virg.). — par sa mort ou qui a eue une — mort, *felix lethi* (Sil. Ital.).

*HEURT, *m.*, choc rude, *conflictus*, *collis-us*, *us*, *m.*; *conflictio*, *collisio*, *onis*, *f.*

*HEURTER, *a.*, 1. choquer rudement : 1° une personne, *aliquem offend-ère* (*i*, *offen-sum*) ; 2° une chose, *in aliquid imping-ère* (*peg-i*, *pac-tum*) ou *incurr-ère* (*i*, *cur-sum*), *n.* = — qn. sans y prendre garde, *incurrere in aliquem cæco impetu*. — qn. à dessein, *contra aliquem ire* (*eo*, *is*, *i-vi* ou *i-t*, *i-tum*), *n.* (Cic.). || 2. *fig.* être opposé à... = — la raison, le bon sens, *rationi advers-ari*, *dép.* (Cic.).

*HEURTER, *n.*, frapper involontairement contre.

EX. Heurter de la tête contre la muraille, *parieti caput impingere* (Pl. J.), ou *parieti caput offensare* (Liv.). — contre des rochers, *in scopulos incidere* (*i*, *cas-um*), *n.* — du pied contre une pierre, *pedem ad lapidem offendere*. Frapper à la porte, *fores* ou *ostium pulsare* (Cic.), ou *fores percutere* (*io*, *cuss-i*, *cuss-um*) (Plaut.). — en maître, *validè fores pulsare*, ou *gravi-ter fores pell-ère* (*pepul-i*, *puls-um*) (Ter.).

PHR. Action de heurter, *offensatio*, *onis*, *f.* (Quint.). Les proues heurtaient contre les poupes, *incutiebantur proræ puppibus* (Curt.).

SE HEURTER, *r.*, se choquer (parlant de deux armées, de deux vaisseaux), *concurr-ère* (*i*, *cur-sum*), *n.*, ou *inter se concurr-ère*, *n.* = — de la tête (en parlant des moutons), *conisc-are*, *n.* = FIG. Vous lui présentez le front, prêt à vous heurter contre lui comme un bœlier, *caput opponis, cum eo coniscans*.

*HEURTOIR, *m.*, marteau pour frapper à une porte, *canthar-us*, *i*, *m.*; périphr., *ferrea manucl-a*, *æ*, *f.*

HEXAGONE, *adj.*, qui a six angles, *sexangul-us*, *hexagon-us*, *a*, *um*. || SUBST.

HEXAGONE, *m.*, figure à six angles et à six côtés, *hexagon-um*, *i*, *n.* (sous-ent. *schem-a*, *atis*, *n.*)

HEXAMÈTRE, *adj.*, qui a six mesures (se dit de certains vers grecs et latins dont les six pieds forment six mesures; il se dit aussi des vers français de six pieds, *hexamet-er*, *ra*, *rum*. || SUBST.

HEXAMÈTRE, *m.*, vers de six mesures en grec et en latin, et de six pieds en français, *hexamet-er*, *ri*, *m.*

HIATUS, *m.*, bâillement causé par la rencontre de deux voyelles, *hiat-us*, *us*, *m.*

*HIBOU, *m.*, oiseau de nuit, *bubo*, *onis*, *m.* = FIG. Homme mélancolique et qui fuit la société, *tenebri-o*, *onis*, *m.*; *lucifug-us*, *i*, *m.* C'est un —, *aspectum hominum lucemque vitat*.

HIDEUSEMENT, *adv.*, d'une manière hideuse, *horridè*; *deformiter*.

HID-EUX, EUSE, *adj.*, difforme à l'excès, *horrid-us*, *a*, *um*; périphr., *ad deformitatem insign-is*, *is*, *e*. = Corps couverts de blessures hideuses, *corpora cicatricibus putria*. Homme d'une malpropreté hideuse, *homo sentus et squalidus*.

HIE, *f.*, instrument pour enfoncer le pavé, *fistuc-a*, *pavicul-a*, *æ*, *f.* = Battre avec la hie. V. Hier.

HIEBLE, *f.*, plante, *ebul-um*, *i*, *n*; *ebul-us*, *i*, *m.*

HIER, *adv.*, le jour qui précède celui où l'on est, *heri*; périphr., *hesterno die*. = Hier au soir, *heri vesperi*. Avant —, *nudius tertius*. Dès —, *jàm heri*. D' —, qui se fit ou se passa —, *hestern-us*, *a*, *um* (Cic.).

HIER, *a.*, battre avec la hie, *fistuc-are*, *acc.* = — la terre, *terram pavire* ou *paviculâ condensare* (Col.). Action de —, *fistucati-o*, *onis*, *f.* (Vitr.).

HIÉRARCHIE, *f.*, ordre et subordination des neuf chœurs des anges, des divers degrés de l'état ecclésiastique ou de la puissance séculière, *hierarchi-a*, *æ*, *f.*

HIÉRARCHIQUE, *adj.*, qui appartient à la hiérarchie, *hierarchic-us*, *a*, *um*.

HIÉROGLYPHE, *m.*, caractère symbolique des anciens, périphr., *symbol-um hieroglyph-um*, *i*, *n.*

HIÉROGLYPHIQUE, *adj.*, qui appartient à l'hiéroglyphe, *hieroglyphic-us*, *a*, *um*.

HIÉROPHANTE, *m.*, nom que l'on donnait à la personne chargée d'enseigner les mystères sacrés aux initiés, *hierophant-es*, *æ*, *m.*

HILARITÉ, *f.*, joie douce et calme, *hilarit-as*, *atis*; *f.*

HIPPOCENTAÛRE, *m.*, centaure, *hippocentaur-us*, *i*, *m.*

HIPPOCRÈNE, *f.*, fontaine qui sortait du mont Parnasse, *hippocren-e*, *es*, *f.*

HIPPODROME, *m.*, place de Constantinople, où l'on faisait des courses de chevaux, *hippodrom-us*, *i*, *m.*

HIPPOGRIFFE, *m.*, cheval ailé, animal fabuleux, *hippogrif-us*, *i*, *m.*

HIPPOPOTAME, *m.*, quadrupède amphibie, *hippopotam-us*, *i*, *m.*

HIRONDELLE, *f.*, oiseau de passage, *hirund-o*, *inis*, *f.* = D' —, *hirundin-us*, *a*, *um*.

HISSER, *a.*, élever, *attoll-ère* (*sustul-i*, *subla-tum*), *accus.*

HISTOIRE, *f.*, 1. narration des choses dignes de mémoire, *histori-a*, *æ*, *f.*; périphr., *rerum gestarum monument-a*, *orum*, *n.* pl. || 2. récit de qq. événement particulier, de qq. aventure, *narrati-o*, *onis*, *f.* || 3. difficulté, embarras, *negoti-um*, *i*, *n.* || 4. plur. façons, cérémonies, périphr., *affectata urbanit-as*, *atis*, *f.* || 5. affaire, objet, *res*, *re-i*, *f.*

EX. 1. Ecrire l'histoire, *historiam scrib-ère* ou *conscrib-ère* ou *tract-are*, *accus.* (Cic.) ou *cond-ère*, *accus.* (Plin.), ou *res gestas peragère* ou *litteris* ou *monumentis mandare* ou *consignare* (Cic.). Morceau d' —, *aliquis ex historiâ locus* (Plin.). L' — ne doit se permettre aucun mensonge, mais ne doit taire aucune vérité, *ex sunt historiæ leges, ne quid falsi dicere audeat, ne quid veri non audeat* (Cic.).

PHR. 1. On lit dans l'histoire que..., *memoriæ proditum est...*, avec l'infin. L' — de ce prince est le meilleur panegyrique qu'on en puisse faire, *optimè hunc principem laudaveris, si gesta narraveris fidelissimè* (Plin.). = 2. Histoire faite à plaisir, *commentitia fabula*. Qui conte une histoire avec grâce, *facetus narrator*, ou *suavissimus fabulator* (Cic.). = Ixon. Voilà une belle —, une plaisante — que vous nous contez-là ! *lepidum sanè narras* ! Je vous conte là une histoire que vous savez mieux que moi, *ea tibi narro, qui melius scis, quàm ego, qui narro* (Cic.). Je vais vous raconter l' — avec toutes les circonstances, *ut res gesta est, narrabo ordine* (Ter.). Conter des — de tout le monde, *opprobria in quemvis fingere* (Hor.), ou *maledicta in omnes pervulgare* (Cic.). = 3. Faire bien des — pour peu de chose, *multùm negotii in re planè facessere*, ou prov. *tempestatem in cyatho movère* (Cic.). = 4. Voilà bien des —, *mittamus hanc omnem comitatis affectationem* (Curt.). = 5. C'est une autre — (fam.), *res alia planè est* (Cic.).

HISTORI-AL, ALE, *adj.*, qui contient des points d'histoire, *historiat-is*, *is*, *æ*.

HISTORIEN, *m.*, qui écrit l'histoire, *historic-us*, *i*, *m.*; périphr., *historiæ script-or*, *oris*, *m.*

PHR. Thucydide est généralement estimé à titre d'historien exact, judicieux et sincère, mais non pas à titre d'orateur, *Thucydides laudatus est ut rerum explicator prudens, severus, gravis, non ut in judiciis versaret causas* (Cic.).

HISTORIER, *a.*, enjoliver de petits ornements, *ornamentis concinn-are*, *accus.*; *ornamenta instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *dat.*; *ornamenta adhib-ère*, *accus.* avec *ad.* = — des arbres (les tailler de manière à leur faire représenter diverses figures), *arbores in mille formas describ-ère* (*scrips-i*, *script-um*) (Plin.); *topiariam fac-ère* (Cic.). La nature a pris plaisir à — cette colline, *hunc collem quodam topiario opere natura spectabilem reddidit* (Plin.). L'art d' — les arbres, les paysages, *topiari-a*, *æ*, *f.* Qui entend cet art, *topiari-us*, *i*, *m.*

HISTORIETTE, *f.*, petit conte

fait à plaisir, *fabell-a, fabul-a, æ, f.*

HISTORIOGRAPHE, *m.*, écrivain nommé pour écrire l'histoire de qn. ou de quelque chose, périphr., *cui demandata est historia alienus scribendæ cura.*

HISTORIQUE, *adj.*, appartenant à l'histoire, *historio-us, a, um.*

HISTORIQUEMENT, *adv.*, d'une manière historique, périphr., *historico genere; historica fide.*

HISTRION, *m.*, bateleur, *histrio, onis, m.*

HIVER, *m.*, la plus froide des quatre saisons, *hiems, hiem-is, f.*; périphr., *hiemale ou brumale tempus, oris, n.*

EX. Un rude hiver, *acris, improba ou perfrigida hiems*. Nous sommes en hiver, *nunc est hiems*. En —, *hieme* (Cic.); *brumâ*, poët. (Virg.). Au commencement de l'—, *initâ hieme*. Sur la fin de l'—, *exactâ ferè hieme* (Cæs.); *extremâ hieme* (Cic.); *extrema sub eam hiemis*, poët. (Virg.). L'— était déjà sur sa fin, *jâm hiems præcipitaverat* (Cæs.). D'—, *hiemal-is, is, e; hibern-us, a, um.* Appartenance d'—, *hibernaculum, i, n.* (Cic.). Action de passer l'—, *hiemati-o, onis, f.* (Vitr.). Quartier d'—, *hibern-a* (Cic.), *hibernacul-a, orum, n. pl.* (Liv.). Être en quartier d'—, *hiemare, ou in-hibernis esse* (Cæs.).

HIVERN-AL, ALE, *adj.*, qui tient à l'hiver, *hiemal-is, is, e; hibern-us, a, um.*

HIVERNER, *v.*, passer l'hiver en un lieu, *hiem-are, hibern-are, n.*; périphr., *in hibernis esse* (seulement quand il s'agit de troupes en quartier d'hiver).

HOBEBEAU, *m.*, 1. oiseau de proie, *pygarg-us, haliæct-us, i, m.* || 2. fig. et fam. gentilhomme campagnard, *comarch-us, i, m.*

HOCHE, *f.*, entaille, *cren-a, incisur-a, æ, f.*

HOCHEQUEUE, *m.*, petit oiseau qui remue continuellement la queue, *motacill-a, æ, f.*

HOCHER, *v.*, secouer, *quat-ère* (io, *quas-si, quas-sum*); *quass-are, agit-are, accus.* = Refuser en hochant la tête, *toto capite abnu-ère.*

HOCHET, *m.*, jouet d'enfant, *crepitacul-um, i, n.*

HOIR, *m.* (t. de jurispr.), héritier, *hæres, edis, m.* = Mourir sans —, *nullo hærede relicto mori* (ior, *tu-us sum*), dép.

HOIRIE, *f.* (t. de jurispr.), succession, *hæredit-as, atis, f.*

HOLA, *interj.*, 1. pour appeler, *heus! heus tu!* || 2. pour dire : c'est assez, *ohé! jâm satis est.* = Mettre le —, *occurrere, ne res veniat ad manus* (Cic.).

HOLLANDER, *a.*, passer des plumes par la cendre chaude, pour les dégraisser, *calamos servidis cineribus immerg-ère* (mers-i, mers-um).

HOLOCAUSTE, *m.*, 1. sacrifice

où la victime était entièrement consumée par le feu, et souvent sacrifices en général, *holocaust-um, i, n.* || 2. qq. f. la victime elle-même, *hosti-a, victim-a, æ, f.*

HOMARD, *m.*, grosse écrevisse de mer, *astac-us, i, m.*

HOMÉLIE, *f.*, sorte d'instruction chrétienne, *homeli-a, æ, f.*

HOMICIDE, *m.*, meurtre, *homicidi-um, i, n.*; *cæd-es, is, occisi-o, onis, f.* = Convaincu d'—, *convictus in homicidio*. Commettre un —, *cædem fac-ère, ou cæde se cruent-are, ou esse homicida* (Cic.).

HOMICIDE, *m.*, meurtrier, *homicid-a, æ, m.*; au fém., *interfectrix, icis, f.*

HOMICIDE, *adj.*, cruel, funeste, *crudel-is, lethal-is, is, e.* = Complot —, *crudelissima conjurati-o, onis, f.* Fer —, *lethale ferr-um, i, n.*

HOMMAGE, *m.*, 1. soumission respectueuse de l'inférieur au supérieur, *clientelaris officii professi-o, onis, f.*; *clientelare obsequi-um, i, n.* || 2. vénération, respect, *reverenti-a, æ, f.* || 3. au plur. devoirs, civilités, *offici-a, orum, n.*

EX. 1. Rendre hommage à son seigneur, ou simpl. rendre ou faire hommage (dans l'ancien droit féodal, se reconnaître son sujet, son vassal), *clientelam domino ou apud dominum profiteri*. Tenir des terres en foi et —, *fundos jure clientelari possidere.* = Fig. Rendre — à qn. (reconnaître sa supériorité en qq. genre que ce soit), *alicui fasces submittère.*

2. Rendre hommage à qn., *alicui reverentiam adhibere ou præstare.*

3. Présenter ses hommages à qn., *aliquem officis prosequi*, dép. Présenter-lui mes —, *hunc a me velim salvere jubeas*. Il vous présente ses hommages, *tibi salutem dicit.*

HOMMASSE, *adj.*, grossier, matériel, rude, en parlant de la femme, de sa taille, de ses traits, etc., *viril-is, is, e.* = Femme —, *virago, inis, f.*

HOMME, *m.*, animal raisonnable (se dit, en général, de l'espèce humaine, mais spécialement du sexe masculin), *hom-o, inis, m. f.* (Ce mot comprend les hommes et les femmes; cependant il ne s'emploie pas avec un adj. fém.). = —, distingué de la femme, *vir, vir-i, m.* Les hommes, en général, *homin-es, um, mortal-es, ium, m. pl.*; périphr., *hominum ou humanum genus, eris, n.*

EX. Homme fait, *vir ætate confirmatâ*. Étant déjà — fait, *cùm is jâm se corroboravisset, ac vir inter viros esset*. Un — brave, courageux, *vir fortis* (Cic.). Vir en ce sens se met aussi très-bien seul comme : Voilà un brave —, ou voilà un brave, *hic vir, hic est* (Virg.) Il supporta la violence du mal en — de cœur, ou simplement en homme, *tulit dolorem ut vir* (Cic.). Allez, vous êtes un brave —, *abi, virum te judico* (Ter.). — de condition, *honesto loco natus vir*. — de bien, *vir bonus; homo probus; homo frugi* (indécl.). Ils n'a-

vaient de l'— que le corps et la parole, *nihil præter vocem membraque habebant hominum* (Pat.). Il n'a rien de l'— de bien, *virî boni pilum non habet ul-lum*. Méchant —, *nequam homo ou vir perditâ nequitia*. Bon — (homme simple, droit), *homo minimè malus*. Bon-homme (vieillard), *sen-ex, sen-is.* — de cœur, *excolso animo vir, ou homo maximi animi* (Cic.). Quel — êtes-vous? *quid hominis es* (Ter.)? — de travail, *operarius homo* (Cic.). ou (d'un seul mot) *oper-a, æ, f.* (Hor.).

PHR. Petit homme, *homul-us, homuncul-us, i, m.*; *homincul-o, onis, m.* De l'—, ou qui appartient à l'— (en général), *human-us, a, um*. Avoir qq. ch. au dessus de l'—, *humanum fastidium excedere* (Curt.). D'—, mâle, courageux, *viril-is, is, e.* Y a-t-il un seul être au monde, pour peu qu'il soit — ou ayant vraiment un cœur d'—, qui souffrit quo...? *quis mortalium, cui virile ingenium est, tolerare potest...*, infin. ? A la manière des — (en général), *humanitus*. En —, en — de cœur, *viriliter; fortiter* (Cic.). Par —, *viriliter*. Combattre — contre —, ou d'— à —, *viriliter dimicare* (Curt.). C'est là votre — (l'homme qu'il vous faut), *magis ex usu tuo nemo est* (Ter.). ou *nemo tibi aptior* (Cic.). Il a trouvé son — (qn. qui lui tient tête), *nactus est valentior-em adversarium* (Plaut.). Il est — à le faire, *is est qui istud faciat*, ou *ne dubita quin id sit facturum*. Il n'est pas — à... non *is est qui...* subj. Il n'est pas — à commettre un si grand crime, *non cadit in illum tantum scelus* (Cic.).

HOMOCENTRIQUE, *adj.*, concentrique, *concentric-us, a, um.*

HOMOGENÈNE, *adj.*, de même nature, périphr., *ejusdem generis*; (d'un seul mot) *congen-er, eris, omn. g.*

HOMOGENÉITÉ, *f.*, qualité de ce qui est homogène, *rerum ejusdem generis natur-a, æ, f.*

HOMOLOGATION, *f.*, confirmation par autorité de justice, périphr., *fide publicâ confirmati-o, onis, f.*

HOMOLOGUER, *v.*, confirmer par autorité de justice, périphr., *fide publicâ confirm-are, accus.*; *vatum fac-ère* (io, *fec-i, fac-tum*), accus. (Liv.).

HOMONYME, *adj.* (t. de gramm.), se dit des choses qui ont un même nom, quoiqu'elles soient de nature différente ou des mots pareils qui ont des acceptions différentes, *homonym-us, a, um* (Quint.). ||

SUBST. Des —, *homonyma verb-a, orum, n. pl.*

HOMONYMIE, *f.*, ressemblance de mots avec des sens différents, *homonymi-a, æ, f.*

HONGRE, *adj.*, châtré (il ne se dit que des chevaux). = Cheval —, *cantheri-us, i, m.* (Cic.).

HONGRER, *v.*, châtrer (ne se dit que des chevaux), *castr-are, accus.*

HONNÊTE, *adj.*, 1. conforme à l'honneur, à la probité, *honest-us* (Cic.), *prob-us, a, um.* || 2. chaste,

puisque, *cast-us, pudio-us, a, um* (Cic.). || 3. civil, *human-us, officio-us, urban-us, u, um; com-is, is, e* (Cic.). || 4. suffisant, convenable, périphr., *qui, quæ, quod satis est*.

EX. 4. Un fort honnête homme, *vir honestissimus*. Le plus — homme du monde, *vir cum primis honestus* (Cic.). C'est là parler en — homme, *honesto oratio est* (Ter.). S'enrichir par des voies — et légitimes, *rem augere honestis et bonis rationibus*. Né d'une — famille, *honestis parentibus* ou *honesto loco natus* (Cic.).

3. C'est un homme honnête, *comis est et urbanus*. C'est l'homme le plus — du monde, *summè in omnes officiosus* (Cic.).

PHR. 1. Une fort honnête femme, *gravissima* ou *lectissima* ou *probatissima femina*. Il a les vertus, les qualités d'un — homme, *est ingenuarum virtutum*. Vivre en — homme, *summè vivere cum integritate*. Ne pas agir en — homme, *non bellè facere* (Cic.). Un assez — homme, *haud impurus homo* (Ter.). Un homme fort —, *homo verecundissimus* (Petr.). = 2. Une très-femme, *castissima* ou *pudencissima femina* (Cic.). Un entretien, des paroles peu —, *sermo parum castus; verba parum verecunda* (Quint.). = 3. Une lettre fort —, *litteræ humanitatis et officii plenæ*. Votre procédé est fort —, *tua ratio plena est humanitatis et officii* (Cic.). Ne manquer à aucun des devoirs d'un — homme, *omnes comitatus numeros obire* (Plin. J.). Qui a des manières —, *excultus ad humanitatem* (Cic.). = 4. Il a un bien assez —, *res illi satis benè constituta domi* (Cic.). Un prix assez —, *quantum æquum est* (Plin.).

HONNÊTE, *m.*, ce qui est honnête *honest-um, i, n.* (Cic.).

HONNÊTEMENT, *adj.*, 1. avec honneur, *honestè; probè* (Cic.). || 2. chaste, *castè; pudenter; pudicè*. || 3. civilement, *urbanè; humaniter; humanè; officiosè* (Cic.). = En user — avec qn., *benignè aliquem habere* (Sall.). || 4. suffisamment, *satis; abundè* (Cic.). = Il n — mangé, *justum cibi modum sumpsit* (Cic.). || 5. avec décence, *decenter*. = Se divertir —, *liberaliter se oblectari* (Ter.). Maison honnête, *pudica domus*.

HONNÊTETÉ, *f.*, 1. conformité à l'honneur, à la vertu, *honest-as, probit-as, atis, f.* || 2. pudeur, chasteté, *pud-or, oris, m.; pudicit-a, æ, f.; castit-as, atis, f.* || 3. civilité, humanité, *humanit-as, comit-as, urbanit-as, atis, f.* = Avec —, *urbanè; officiosè; comiter; humaniter* (Cic.). Par —, *officii causâ* (Liv.). Il est plein d'— pour moi, ou il me comble d'—, *est in me officiosissimus*, ou *eius ergâ me plurima exstant officia plena suavissimi studii*. Se faire à l'envi des —, *contendere civiliter*. Il répondit aux — que vous lui aviez écrites en disant de vous mille choses obligeantes, *mirificè suo sermone subsecutus est humanitatem litterarum tuarum* (Cic.). || 4. petit présent, marque d'amitié ou de re-

connaissance, *munuscul-um, i, n.* (Cic.); périphr., *parvum mun-us, eris, n.* (Hor.). = Faire une — à qn., *aliquid alicui gratificari*. — réciproques, *officiorum mutatio, dando accipiendque* (Cic.).

HONNEUR, *m.*, 1. vertu, probité, *virt-us, utis, f.; probit-as, atis, f.; pud-or, oris, m.* || 2. pudicité, chasteté, *pudicit-a, æ, f.; pud-or, oris, m.; castit-as, atis, f.* || 3. gloire, réputation, *hon-or, oris, m.; glori-a, æ, f.; existimati-o, onis, f.; fam-a, æ, f.* || 4. respect, vénération, démonstration de respect, d'estime, *hon-os* ou *hon-or, oris, m.; reverenti-a, observanti-a, æ, f.; venerati-o, onis, f.* || 5. rang, dignité, *hon-or, oris, m.; mun-us, eris, n.; dignit-as, atis, f.*

EX. 2. Ravir l'honneur à une femme, *ferre pudicitiam eripere* (Cic.). — perdu, *extinctus pudor* (Virg.).

3. L'honneur est le guide de tous les gens de bien, *optimus quisque gloriâ ducitur*. Le vrai, le solide —, *vera, gravis, solida gloria*. Acquérir de l'—, *gloriam consequi* ou *acquirere* ou *comparare*. Cela vous a fait beaucoup d'—, *illud tibi maxime gloriæ fuit*. Cela vous a fait un — immortel, *ista tibi immortalē gloriā dederunt* ou *pepererunt*. Son éloquence lui fait beaucoup d'—, *gloriam maximam dicendi habet*. Conserver sans tache l'— de la famille, *gloriam à majoribus acceptam posteris relinquere*. La carrière de l'— est ouverte à tout le monde, *cunctis patet honoris via* (Ph.); *patet omnibus honoris campus* (Plin.). Il y va de votre —, *in eo periclitatur tuus honos*, ou *in eo tua fama vertitur* (Liv.). Faire — à qn., *alicui esse dignitati et honori* (Cic.). Se faire — d'une chose, *aliquid honori ou laudi ducere* (Sall.), ou *aliquid in gloriâ ponere* (Plin.), ou *aliquid ad gloriā vertere* (Cic.), ou *ex aliquâ re gloriā petere*. Les anciens se faisaient — de l'agriculture, *apud antiquos gloriæ fuit cura rusticationis* (Col.). Être en —, *gloriâ esse*. Le nom d'Annibal était en grand — chez toutes les nations, *apud omnes gentes nomen Annibalis magnâ fuit gloriâ* (Cic.). Un homme qui s'est acquis beaucoup d'—, *vir gloriâ clarus*. Différend sur le point d'—, *honoris certamen*. Se faire un point d'— d'une chose, *putare aliquâ in re honorem ac famam agi* ou *verti existimationem suam*.

4. Faire honneur ou rendre de l'— à qn., *alicui honorem facere* ou *præstare* ou *habere* ou *deferre* (Cic.). Accompanyer qn. pour lui faire —, *honoris causâ aliquem comitari*; d'un seul mot, *aliquem deducere*. Il leur portait plus d'— qu'aux autres, *hos præcipuè in honore habebat* (Cic.). On lui fit tout l'— possible, *illi quantus maximus poterat habitus est honos* (Liv.). On les juge dignes d'— et de respect pour leur mérite, *ob egregiam virtutem honore, cultu, laude dignantur*. Par —, *honoris causâ*. Accorder les — de la royauté à qn., *aliquem regis honore afficere*. Rendre de grands — à qn. après sa mort, *honores in mortuum effundere* (Cic.). Rendre à qn. les — divins, *aliquem divinis honoribus colere* (Curt.), ou *deorum honore afficere* (Cic.). Demander les — divins, *divum sibi honorem poscere* (Virg.); se les faire ren-

dre, *caelestes honores usurpare* (Curt.); les recevoir, *numinis vice coli, pass.* (Plin.).

5. La carrière des honneurs, *honorum decursus* (Cic.). Parvenir aux —, *ad honores ascendere* (Plin.), *honores adipisci*; *honoribus decorari* ou *amplificari, pass.* (Cic.). Elever qn. aux —, *aliquem honoribus decorare* ou *amplificare* (Cic.) ou *tollere* (Hor.), ou *aliquem ad honores provehere* (Cic.). Qui est parvenu aux —, *honores adeptus*; qui y a passé, *honoribus usus* ou *perfunctus*.

PHR. 1. Homme d'honneur, *vir probus*. Vivre et mourir en homme d'—, *honestè vivere; honestè decumbere* (Cic.). = 2. Ravir l'— à une fille, *virgini vitium offerre*; si c'est par force, on dira *vim* au lieu de *vitium*. Femme sans —, *propudiosa mulier* (Plaut.). L'— des femmes, *matronale decus* (Liv.). = 3. Flétrir l'— de qn., *alicui turpitudinem infligere* ou *infamiam inferre* ou *ignominiam inurere*. Faire perdre l'— à une famille, *laudem honoremque familiæ depeculuri* (Cic.). Flétrir l'— de sa famille, *familiam* ou *maiores dedecorare*. Aux dépens de son —, *per dedecus suum* (Tac.). Un homme sans —, *homo existimatione damnatus*. Un vieillard sans —, *inglorius atque ignobilis senex*. Mourir au champ d'—, *in acie fortiter occumbere* (Liv.). J'ai plus d'égard à votre — qu'à mes intérêts, *præius tui dignitatis quam meæ utilitatis rationem habeo* (Balb. ad Cic.). Vous n'avez que de l'— à vaincre de tels ennemis, *illustrabunt res tuas gestas hostes illi* (Cic.). Il eut tout l'— du combat, *certaminis laus penes eum fuit* (Liv.). On lui donne tout l'— de cette affaire, *illius rei decus omne ei attribuitur* (Hirt.). Il est sorti de cette affaire à son —, *hoc negotium gloriôsè confecit*, ou *hanc rem benè et laudabiliter gessit*. Il attendit le roi, pour lui laisser l'— de prendre la ville, *regem expectavit, captae urbis titulo cedens* (Curt.). Les uns et les autres crurent avoir remporté l'— du combat, *se utrique superiores discessisse existimaverunt* (Cæs.). Mes autres exploits me feront assez d'—, *mihi cætera laudem facta ferent* (Virg.). Discussion d'où qn. n'est pas sorti trop à son —, *alicui non ita decora disputatio* (Cic.). C'est un — de mourir pour son pays, *decorum est pro patriâ mori* (Hor.). Tenir une chose à grand —, *magnificum sibi quid credere* (Tac.). C'est un — pour moi, *hoc mihi laudi est*. Se faire — de faire qq. ch., *sibi laudi ducere facere aliquid*. Je ne sais trop comment me tirer d'ici avec —, *honestè quomodo hinc abeam nescio* (Ter.). Faire — à ses affaires, *numquam nominum dies proferre*. Je ne parle de lui qu'en tout bien, tout —, *à me nunquam fit de illo nisi honorificæ mentio* (Cic.). = 4. Qui fait ou apporte de l'—, *honest-us, a, um*. Donner par — son nom à qn., *condecorare aliquem suo nomine* (Plaut.). Dire bien des choses à l'— de qn., *multa honorificè de aliquo prædicare* (Cic.). Tombeau élevé en l'— de qn., *honorarius tumulus* (Suet.). Autel élevé en l'— de qn., *ara alicui sita* (Tac.). Elever une statue en l'— de qn., *statuam alicui ponere*. Être privé des — funèbres, *spoliari supremi diei celebritate* (Cic.). Il me fait l'— de m'aimer, *me amare dignatur*, ou simplement, *me amat*.

FAIRE LES HONNEURS d'une maison

(recevoir avec civilité ceux qui y viennent), *comiter* ou *humaniter salutatores excipere*. Faire les — d'une personne, d'une chose (on parler, en disposer comme si elle nous appartenait), *aliquem* ou *aliquid pro suo habere* (Cic.).

* **HONNIR**, *a.*, couvrir de honte, se récrier contre..., poursuivre de traitements humiliants et flétrissants, périphr., *dedecore oper-ire* (ui, tum) ou *consparg-ère* (*spers-i, pers-um*), accus.; *indignis modis accip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), acc.

HONORABLE, *adj.*, 1. digne d'honneur, *honorabil-is, is, e*; *honorand-us, a, um* (Cic.); périphr., *honore dign-us, a, um* (Tac.). || 2. plein d'honneur, *honorat-us, a, um* (Cic.). || 3. qui fait honneur, glorieux, *honest-us, honorari-us, honorific-us, a, um*. || 4. splendide, magnifique, *magnific-us, splendid-us, ampl-us, a, um*.

PHR. 1. C'est là une conduite bien honorable, *honoranda* ou *laudanda* *sane hæc agendi ratio*, ou *magnæ laudis est illa agendi ratio*. Trait —, *honestum facinus*. = 2. Homme —, *vir veræ laudis*, ou *vir commendatissimus*, ou *vir probandus omnibus*. Décret très —, *honoratissimum decretum*. Cela est — pour lui, *hoc illi laudi est*, ou *hoc illi est honorificum*. Une charge —, *munus honorificum*. = 3. Cela n'est nullement —, *id dignitatem nullam habere potest* (Cic.). Passer par les charges les plus —, *amplissimos honores percurrere* (Suet.). Action —, *nobile facinus*. Mort —, *clara, præclara mors*. Repos —, *otium cum dignitate*. Il a cherché les moyens, non-seulement d'adoucir les rigueurs de ma disgrâce, mais même de la rendre —, *excogitavit quemadmodum calamitatem meam non modò levaret, sed etiam honestaret* (Cic.). = 4. Dépense —, *splendidi sumptus*.

AMENDE HONORABLE, *f.*, peine qui n'a rien de pécuniaire, et dans laquelle on humilie son homme, *honoraria mulct-a, æ* (Cic.). V. Amende.

HONORABLEMENT, *adj.*, d'une manière honorable, *honorificè*; *honestè*; *honoratè*. = Fort —, *honorificentissimè* ou *perhonorificè*. Mentionner qn. —, *aliquem honorificè commemor-are*. Parler de qn. fort —, *multa et ornatè et honorificè de aliquo prædic-are*. Recevoir qn. —, *splendidè aliquem recip-ère* (*pio, cep-i, cep-tum*) (Cic.).

HONORAIRE, *adj.*, se dit de ceux qui, après avoir exercé une charge, en conservent les honneurs, *honorari-us, a, um*. = Conseiller —, *honorarius senat-or, oris, m.* Tuteur —, *honorarius tutor, oris, m.*

HONORAIRE, et plus souv. **HONORAIRES**, *m. pl.*, rétribution qu'on donne aux personnes de professions honorables, *præmi-um honorari-um, i, n.* (Paul. Jct.); périphr., *liberalis operæ preti-um, i, n.*; *pactum præmi-um, i, n.*

HONORER, *a.*, 1. faire honneur à..., *honest-are, cohonest-are, honor-are, decor-are*, accus.; périphr., *decus* ou *honorem affer-re* (*o, attul-i, alla-tum*), dat.; *honore affic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*); *in honore hab-ère*, accus.; *honorem tribu-ère* ou *præst-are* (*stit-i, sti-tum*) ou *fac-ère* ou *hab-ère*, dat. (Cic.). || 2. révéler, col-ère (*ut, cul-tum*), observ-are, accus.; *rever-eri*; *venner-ari*, dép. acc.

PHR. La clémence honore les rois, *summa regibus laus ex clementiâ*. — de sa présence les funérailles de qn., *alicujus exsequias cohonestare* (Cic.) ou *comitari* (Liv.). — qn. d'une dignité, *aliquem honore* ou *dignitate affic-ère*. On les honore de ce nom parmi nous, *hoc apud nos dignantur nomine*. Celui que vous avez tous honoré de vos éloges, *quem vestrà laude cohonestastis* (Cic.). — de ses larmes la mort de qn., *alicujus mortem* (Just.) ou *aliquem defunctum* (Tac.) *lacrymis prosequi*. — qn. de sa confiance, *alicui fidem habere*. Il m'a honoré de sa confiance, *me socium et consilium consiliorum suorum fecit*. Honorez-moi de vos commandements, *mandata tua depono*, ou *si quid est quod me facere velis, jube et impera* (Cic.).

S'HONORER, *r.*, se faire honneur de..., *sibi honori* ou *laudi duc-ère* (*dux-i, duct-um*); de qq. ch., *aliquid*.

HONORIFIQUE, *adj.*, qui consiste en honneurs rendus, *honorific-us, a, um*. = Droits —, *honorifica jura, n.*

* **HONTE**, *f.*, confusion que cause l'idée d'un déshonneur qu'on a reçu ou qu'on craint de recevoir, la présence d'objets déshonnêtes, ou la nécessité d'entendre ou de dire des choses malhonnêtes, injustes, etc., *pud-or, oris, m.* || 2. réserve embarrassée, *verecundi-a, æ, f.* = Qui cause de la honte, *verecund-us, a, um*. || 3. déshonneur, *dedec-us, oris, n.*

EX. 1. Rougir de honte, *pudore affict, pass.* (Cic.). Faire — à qn., *pudorem alicui incul-ère* (Hor.). Qui a perdu toute —, *vir exhausto* ou *projecto pudore* (Cic.). — qu'on a de voir le jour, *pudor intuendæ lucis* (Liv.). Mauvaise ou fausse —, *pravus pudor*.

2. La honte sied à un jeune homme, *adulescentem decet verecundia*.

3. A la honte du consulat, *in dedecus consularis* (Pat.).

PHR. 1. Qui cause ou doit causer de la honte, *inhonestus; turpis*; qui en éprouve, *pudibundus*. La — d'être surpris en faute, *consciis rubor* (Cat.). Avoir — d'une ch., *aliquam rem* ou *in aliquâ re erubescere*. Je rougis de — quand on m'en parla, *hæc audienti mihi suffusus est rubor* (Cic.). N'avez-vous point de — de cela? *nonne te hujus rei pudet?* ou *nullusne te tenet pudor?* Quoi! un sénateur n'avoir pas de — de..., *senatorem non pudere...* infin. J'en éprouve un peu de —, *hujus rei me suppuet* (Cic.). Je meurs de — de m'être laissé tromper, *dispuet data mihi esse verba* (Ter.). J'ai — de vous, *pudet me tul.* Avoir — de parler d'une chose, *de re loqui erubescere*. J'ai —

d'en dire davantage, *pudet me dicere amplius*, ou *pudor est ulterius loqui*. Choses qu'on doit avoir — de dire, *pudenda dictu* (Plin.). J'ai — de le dire, *pudet dictu* (Tac.) ou *dicere* (Cic.). Avoir perdu toute —, *inverecundum animi possidere*, ou *os* ou *fontem perficuisse* (de *perfricare*), accus. (Cic.). Revenir avec sa courtoisie —, *sum.* (conclus de n'avoir pas réussi), *re infectâ, cum dedecore redire*. = 2. Avoir une — embarrassée, *verecundari*. Il a — de paraître en public, *verecundatur in publicum prodire* (Cic.). = 3. Couvrir de — sa famille, *genti dedecus asferre*, ou *genus dedecorare*. V. Déshonorer.

* **HONTEUSEMENT**, *adj.*, d'une manière honteuse, déshonorante, *ignominiosè*; *turpiter*; périphr., *cum ignominia* et *dedecore*. = Il abandonna — la secte des Stoïciens, à *Stoicis flagitiosè deservit* (Cic.).

* **HONT-EUX, EUSE**, *adj.*, 1. qui éprouve de la honte, *pud-ens, entis, omn. g.* (Cic.); *pudibund-us, a, um* (Plin.). = **PAR EXT.** Qui manque de hardiesse, *timid-us, verecund-us, a, um*; *inlaud-ax, actis*, omn. g. || 2. qui cause de la honte, déshonorant, *inhonest-us, a, um*; *turp-is, is, e*; *pudend-us, foed-us, a, um* (Cic.). = Un peu —, *sub-turp-is, is, e*; *subturpicul-us, a, um*.

EX. 1. Honteux d'avoir fait cela, *pudens quod hoc egisset*.

2. Criminellement, *crimen turpe* ou *probrosus* (Hor.). Vie —, *vita turpis et infamis*. Il est — de s'enrichir aux dépens de la république, *turpe est questui rempublicam habere* (Cic.). C'est une chose — à dire, *pudendum est dictu* (Plin.); *verecundum est dicere* (Cic.).

PHR. 1. Honteux de son action, il se tut, *quum eum facti puderet, obmutuit*. = 2. Il était trop — pour pouvoir parler en public, *mollior frontis in publico dicere impediabatur* (Pl. J.). = 3. Action —, *flagiti-um, i, n.*; *turpitud-o, inis, f.* (Cic.); périphr., *foedè admiss-um, i, n.* (Liv.). Faire une fin —, *cum ignominia et dedecore mori* (Cic.).

HOPITAL, *m.*, maison fondée: 1. pour les pauvres, périphr., *publica pauperum dom-us, us, f.* || 2. pour les pèlerins, périphr., *publicum pauperum advenarum hospitium, i, n.* = **FIG.** Prendre la route de l'—, *properare se ad mendicitatem detrudere* (Plaut.).

* **HOQUET**, *m.*, mouvement convulsif du diaphragme, *singult-us, us, m.* = Avoir le —, *singult-ire, singult-are*; périphr., *singultus cit-ère*. Qui a le —, *singult-ens, singult-ans*.

* **HOQUETON**, *m.*, 1. espèce de casaque des archers du grand prévôt, *sag-um, i, n.* || 2. archer qui en était revêtu, *apparit-or, oris, m.*

HORAIRE, *adj.*, qui a rapport aux heures, qui se fait par heures, *horari-us, a, um* (Suet.).

* **HORDE**, *f.*, peuplade errante, périphr., *hominum erraticorum turb-a, æ, f.* = — de scélérats, *sceleratorum colluvi-es, et, f.* (Cic.).

HORIZON, *m.*, 1. endroit du ciel où se termine notre vue, ou mieux : cercle qui détermine la portion de la surface de la terre que nous pouvons découvrir de nos yeux, *horiz-on, ontis*, *m.* (*Sen.*); périphr., *finiens circuli*, *is*, *m.* (*Sen.*). || 2. *fig.* tout l'espace que l'air embrasse, *prospect-us* ou *omnis prospect-us*, *us*, *m.* = L'aspect d'un plus vaste —, *liberioris aspectus cæli*.

HORIZONT-AL, *ALE*, *adj.*, parallèle à l'horizon, périphr., *horizonti ad libellam respond-ens*, *entis*, *omn. g.*

HORIZONTALEMENT, *adv.*, parallèlement à l'horizon, périphr., *situ horizonti ad libellam respondente*.

HORLOGE, *f.*, machine qui marque les heures, *horologi-um*, *i*, *n.* (*Cic.*). = — solaire, *horologium solare* (*Plin.*). Style d'une — solaire, *umbra indagat-or, oris*, *m.* — à roues, *horologium rotis instructum*. — de sable, *horologium ex arenâ*. — d'eau, *horologium ex aquâ* (*Vitr.*); d'un seul mot, *clepsydr-a*, *æ*, *f.* (*Cic.*). Celui qui gouverne une —, *horologii moderat-or, oris*, *m.* L'— est arrêtée, *silet horologium* (*Cic.*). L'— va mal, *aberrat horologium*.

HORLOGER, *m.*, qui fait des horloges, *horologiorum opif-ex*, *icis*, ou *fabricat-or, oris*, *m.*

HORLOGERIE, *f.*, fabrique d'horloges, *horologiorum opificin-a*, *æ*, *f.*

***HORMIS**, *prép.*, excepté, *præter*; *extrâ*, *accus.* = — le chef et qq. autres, *extrâ ducem paucosque præterea* (*Cic.*). — lui, *præter illum*, ou *illo excepto* (*abl. abs.*), ou *si illum excipias*.

HOROSCOPE, *m.*, observation de l'état du ciel au moment de la naissance d'un enfant, *horoscop-us*, *i*, *m.* (*Pers.*); périphr., *natalia prædict-a, orum*, *n. pl.* (*Cic.*). = Tireur d'—, *chaldæ-us*, *i*, *m.* (*Cic.*), *genethliac-us*, *i*, *m.* (*Gell.*). Science des tireurs d'—, *genethliologi-a*, *æ*, *f.* (*Vitr.*). Tirer l'— de qn., *ex die natali alicujus prædic-ère quo fato natus sit*, ou *ex die natali alicujus vitam prædic-ère* (*dix-i, dictum*) (*Cic.*). Il ne fait rien sans consulter son —, *nil, nisi inspectâ generi, gerit* (*Juv.*).

HORREUR, *f.*, 1. mouvement de l'âme avec frémissement causé par quelque chose d'affreux, *horr-or, oris*, *m.* || 2. haine violente, *aversati-o, onis*, *f.* || 3. saisissement de crainte ou de respect à la vue ou à la pensée d'une chose, *trepidati-o, onis*, *f.* (*Liv.*); *trem-or, par-or, oris*, *m.* || 4. personne, chose très-laid, périphr., *visu fæd-us, a, um*; *aspectu deform-is, is, e.* || 5. atrocité, énormité, *horr-or; immanit-as, atis*, *f.* || 6. choses, actions dérisantes, *flagiti-a, orum*, *n.*

Dict. FR.-LAT. de A. de W.

pl.; périphr., *fæda* ou *turpia fact-a, orum*, *n. pl.* || 7. désolation, carnage, *clad-es, strag-es, is, f.*; *fur-or, oris*, *m.*

EX, 1. Etre saisi d'horreur, *horrore perfundi* (*Cic.*). Faire —, inspirer de l'—, *horrore officere* (*Plaut.*).

3. Il est glacé d'horreur, *illi gelidus per ossa tremor currit*, poët. Une sainte — frappe les esprits, *sacer pavor corda raptat*.

4. L'horreur de tant de vices, *tot vitiorum immanitas*. L'— d'une perfidie, d'une trahison, *perfidia, proditiōis horror*.

5. Tout était plein de carnage et d'horreur, *omnia sanguine et confusa strage redundabant*.

PHR. 1. Frémir d'horreur, *perhorrescere, accus.* J'ai — de le dire, *refugit animus atque ea dicere reformidat* (*Cic.*). On ne s'en souvient qu'avec —, *horret animus meminisse* (*Virg.*). J'ai horreur de dire, *horret animus referre*. Tout le monde fut saisi d'— en voyant ce sacrifice, *hoc sacrificium omnibus hominibus aspectu horribile fuit*. Dès que je le vis, j'en eus —, *hunc ut agnovi, cohorrui*. Je ne puis sans — présager cela, *illud ominari reformidat animus*. Je ne puis le rapporter sans —, *horresco referens*. = 2. Avoir — de qq. ch., avoir qq. ch. en —, *ab aliquâ re abhorrere*; *aliquid horrere* ou *perhorrescere*, *detestari* ou *execrari*. Avoir de l'— pour qn., ou avoir qn. en —, *aliquem detestari* ou *execrari*. Tout le monde l'a en —, *omnes te execrantur* (*Cic.*). = 3. — secrète et religieuse, *tacita religi-o, onis, f.* Forêt épaisse dont l'obscurité inspire qq. horreur, *horrenti umbrâ atrum nemus* (*Virg.*). L'— des supplices, *insignis pœnarum metus* (*Lucr.*). Ils ont — de la mort, *sibi injecto terrore mortis horrescunt*. = 4. C'est une — (il ou elle est d'une excessive laideur), *insignis est ille ou illa ad deformitatem*. = 5. Il dit des — de tout le monde, *maledicta in omnes pervulgat*. Il a commis des —, *immania facinora admisit* (*Cic.*).

HORRIBLE, *adj.*, 1. qui fait horreur, *horribil-is, is, e*; *horrend-us, a, um*. || 2. excessif, énorme, *imman-is, is, e*; *infin-it-us, a, um*. = Faire une dépense —, *sumptum infinitum fac-ère* [*io, fec-i, fac-tum*]. Un gain —, *immanis quæstus*. César était d'une vigilance —, *horribili vigilantia erat Cæsar* (*Cic.*).

HORRIBLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière horrible, *horribilem* ou *horrendum in modum*. || 2. excessivement, *extrâ modum*, = — laid, *insignis ad deformitatem* (*Cic.*).

***HORS**, *prép.* qui marque exclusion, *extrâ*, *acc.*

EX. Hors de la ville, du royaume, *extrâ urbem*; *extrâ regnum*. — de danger, *extrâ periculum* (*Cic.*). Cela est — de prix, *id extrâ pretium est* (*Plaut.*). — de la portée du trait, *extrâ teli jactum* (*Cur.*).

PHR. Hors de la maison (s'il y a mouvement), *forâs*. — de la maison (sans mouvement), *foris*. Il est — de la maison, *foris est* (*Plaut.*). Mettez-le — d'ici, *hunc forâs projicite* (*Cic.*). — de son pays, *peregrè*. Il est — de son pays, *peregrè est* ou *peregrinatur*. — d'ici! *prociât hinc* ou *apage* ou *apage te!*

N'avoir que la tête — de l'eau, *exstare capite solo ex aquâ* (*Cæs.*). Qui est — de danger, *à periculo vacuus* (*Cic.*). — de combat, *fractus prælio* (*Cæs.*). — d'espérance d'avoir qq. ch., *cui spes abscissa est obtinendæ rei* (*Liv.*). — de sens ou de son bon sens, *am-ens, entis, omn. g.* (*Virg.*). — de soi, *animi imp-os, otis*, ou *impot-ens, entis, omni. g.*; *suæ mentis non compos*. Il est — de lui, *impotent est animo*. Il est — de lui, tant il est en colère, *præ iracundia non est apud se*. Etre — de soi (ne se sentir pas de joie, de colère, etc.), *non esse apud se præ gaudio, præ iracundia, etc.* — de soi par l'affliction, *externatus malo*. La douleur me met — de moi, *me mihi dolor udimit* (*Cic.*). Se mettre — de pair, *æqualitatem exuere*. Qui est — de toute comparaison, *incomparabil-is, is, e* (*Plin.*). Mot — d'usage, *dasuetum verbum*. Vaisseau — de service, *navis ad navigandum inutilis* (*Cæs.*). Soldat — d'âge, *exactâ ætate miles*. — de saison, de propos, *intempestiv-us, inopportun-us, a, um*. Cela est — de propos, *hoc intempestivum est*, ou *hoc alienum est à proposito*. Les vivres sont — de prix, *annonæ gravissima caritas est* (*Cic.*), *annonæ aritur* (*Plin.*).

* **HONS**, *hormis*, excepté, *præter*, *acc.* V. *Hormis*, excepté.

* **HORS-D'ŒUVRE**, *m.* V. *Digression*.

HOSPICE, *m.*, lieu où l'on reçoit les pauvres, les étrangers, *hospiti-um*, *i*, *n.*

HOSPITAL-IER, *IÈRE*, *adj.* 1. qui donne l'hospitalité, *hospital-is, is, e*; périphr., *qui ou quæ pauperes hospitio excipit*. || 2. bienveillant pour les étrangers, *hospitibus com-is, is, e.*

HOSPITALITÉ, *f.*, 1. chez les Grecs et les Romains, droit de loger les uns chez les autres, *hospitalit-as, atis*, *f.* || 2. charité envers les étrangers, les voyageurs, en les logeant gratuitement, *hospitalit-as*.

PHR. Qui concerne l'hospitalité, *hospital-is, is, e* (*Cic.*). Avec —, *hospitaliter*. Droit d'—, *hospitii jus*. Marquer qu'on montrait pour constater ce droit, *hospitalis tessera, æ, f.* (*Plaut.*). Exercer l'—, *alterum hospitio excipere* ou *recipere* (*Qv.*). Violier le droit de l'—, *facere quod adversus jus hospitii est* (*C. Nep.*). Devoirs de l'—, *jurata hospitali-a, um, n. pl.* (*Cic.*).

HOSTIE, *f.*, victime, *hosti-a, æ, f.*

HOSTILE, *adj.*, qui annonce, caractérise un ennemi, *hostil-is, is, e.*

HOSTILEMENT, *adv.*, *hostiliter*; périphr., *hostilem in modum*.

HOSTILITÉ, *f.*, 1. état de guerre entre deux peuples, *hostilit-as, atis, f.* || 2. acte d'ennemi de peuple à peuple; périphr., *hostile fac-tum, i, n.*

EX, 2. Commettre des hostilités, *hostilia facere* (*Ter.*).

PHR. 2. On n'a nul espoir de voir cesser les hostilités, *spes nulla pacificationis est* (*Cic.*). Au commencement du printemps, les — recommencèrent, *vere novo, redintegratum est bellum* (*Liv.*).

HÔTE, *m.*, 1. qui reçoit chez lui

un ou plusieurs amis ou étrangers, *hosp-es, iis, m.* || 2. qui est logé chez un ami, *hosp-es.* || 3. maître d'hôtellerie, *caup-o, onis, m.*; *stabulari-us, i, m.* || 4. qui est logé dans une hôtellerie, *divers-or, oris, m.*; *hosp-es.*

EX. 1. Les soldats maltraitaient leurs hôtes, *hospites à militibus violabantur* (Cés.).

2. Recevoir beaucoup d'hôtes, *hospites multos recipere* (Cic.).

PHR. 3. Manger à table d'hôte, *prandere* ou *canare pro symbolo* ou *symbolo*. Compter sans son —, *frustrâ secum rationes deputare* (Ter.).

HÔTEL, *m.*, maison spacieuse d'une personne d'un rang distingué; périphr., *magnificæ æd-es, ium, et souv. ædes tout seul.* || 2. hôtellerie, *diversori-um, i, n.*; méchant —, *caupon-a, æ, f.* V. ce mot.

PHR. Maître d'hôtel, *dapum structor, oris, m.* (Marti.). Maître d'— du roi, *regie mensæ administ-er, ri, m.* — de ville, *basilic-a, æ, f.* — Dieu, V. Hôpital.

HÔTELIER, *m.*, IÈRE, *f.*, qui tient hôtellerie, *caup-o, onis, m.*; *stabulari-us, i, m.*; *cop-a, æ, f.*

HÔTELLERIE, *f.*, maison où l'on mange et loge pour de l'argent, *diversori-um, i, n.*; *caupon-a, æ, f.* = Petite —, *diversoriot-um, i, n.*; *cauponul-a, æ, f.* Tenir une —, *cauponam fac-ère*. Aller, descendre à l'—, *ad cauponam divert-ère*. Être logé à l'—, *in cauponâ divers-ari* (Cic.). D'—, *cauponi-us, a, um* (Plaut.).

HÔTESSE, *f.*, 1. celle qui loge chez elle des amis, *hospit-a, æ, f.* || 2. celle qui est logée chez des amis, *hospit-a.* || 3. maîtresse d'hôtellerie, *cop-a, æ, f.*

*HOTTE, *f.*, panier qu'on porte sur le dos avec des bretelles; périphr., *sport-a dossuaria, æ, f.*

*HOTTE, *f.*, plein une hotte; périphr., *plena sport-a, æ, f.*

*HOUBLON, *m.*, plante, périphr., *lup-us salietarius, i, m.*

*HOUBLONNIÈRE, *f.*, lieu où il croît du houblon; périphr., *lupis salietariis consitus ag-er, ri, m.*

*HOUE, *f.*, fer large et recourbé, qui a un manche de bois, et avec lequel on remue la terre en le tirant vers soi, *lig-o, onis, m.* — à deux branches ou hoyau, *pastin-um, i, n.*

*HOUER, *a.*, labourer avec la houe; périphr., *terram fod-ère* (to, *fod-i, fos-sum*). = — la vigne, *vineam pastin-are* (Col.). Action de —, *fossi-o, onis, f.* (Cic.); en parl. de la vigne, *pastinati-o, onis, f.*; *pastinatus, us, m.* (Plin.), qui houe la terre, la vigne, *foss-or* ou *pastinat-or, oris, m.* (Col.).

*HOUILLE, *f.*, sorte de charbon de terre; périphr., *fossilis carb-o, onis, m.*

*HOUILLÈRE, *f.*, mine de houille,

périphr., *fossilis carbonis fodin-a, æ, f.*

*HOULE, *f.*, vague après la tempête; périphr., *æst-us, us, m.*; périphr., *fluctuum agitati-o, onis, f.*, ou *maris æstuat-i-o, onis, f.*

*HOULETTE, *f.*, bâton de berger, terminé par une plaque de fer, *ped-um, i, n.*; *pastorale ped-um.*

*HOUL-EUX, EUSE, *adj.*, agité, bouillonnant (parlant de la mer, des flots), *æstuos-us, a, um*; *æstuanus, antis, omn. g.*

*HOUPPE, *f.*, filets de soie ou de laine liés ensemble comme un bouquet, *ap-ex, icis, m.*

*HOUPPELANDE, *f.*, sorte de casaque, *lan-a, penul-a, æ, f.*

*HOURDER, *a.*, maçonner grossièrement, *ru-der-are, acc.*

*HOUSPILLER, *a.*, 1. maltraiter en tirillant et en secouant, *rapt-are* ac *vex-are*; *ru-ère* (i, *tum*); *tund-ère* (*tutud-i, tuns-um*), *acc.*; *agit-are* ac *vex-are molestè*. || 2. maltraiter de paroles, *conviciis fact-are, acc.*

*HOUSAGE, *m.*, action de housser; périphr., *facta scopis mandati-o, onis, m.*

*HOUSSAIE, *f.*, lieu où il croît des houx; périphr., *frequens aquifolii ag-er, ri, m.*

*HOUSSE, *f.*, 1. couverture de lit, de meubles, *stragul-um, i, n.* || 2. couverture de cheval, périphr., *equi strat-um, i, n.*

*HOUSSER, *a.*, nettoyer avec un houssoir, périphr., *scopis deterg-ère* (*ters-i, ters-um*), *acc.*

*HOUSSINE, *f.*, baguette, *virgul-a, æ, f.*

*HOUSSOIR, *m.*, balai, plumbeau pour housser, *scop-æ, arum, f. pl.*

*HOUX, *m.*, arbre, *aquifoli-a, æ, f.*; *aquifoli-um, i, n.*

*HOYAU, *m.*, sorte de houe à deux branches, *pastin-um, i, n.*

*HUCHE, *f.*, coffre de bois où l'on serre le pain, *macr-a, æ, f.*; périphr., *panis repositori-um, i, n.*

*HUCHET, *m.*, petit cornet de chasseur, périphr., *venatorium cornu*, ce dernier mot indécl.

*HUÉE, *f.*, 1. cris de dérision que la multitude pousse après qn., *vociferati-o, onis, f.*; périphr., *inconditus clam-or, oris*; *populi sibil-us, i, m.* || 2. cri que plusieurs personnes poussent en même temps pour faire lever ou chasser une bête féroce, *ululat-us, us, m.*

PHR. 1. Les huées le forcèrent à garder le silence, *magnis clamoribus afflictus conticuit* (Cic.).

*HUER, *a.*, poursuivre de huées, périphr., *exsibil-are* et *explot-ère* (*plot-i, plot-um*), *accus.*; *sibilis consecr-ari, dép.*, *accus.*; *vociferationibus* ac *sibilis explod-ère, acc.*; *incondito clamore* et *sibilis insequ-i* (*secut-us sum*), *dép.*, *acc.* = Être

hué, *sibilis consecr-ari* (*consecr-us sum*); *clamoribus excip-i* (*lor, cep-tus sum*), *pass.*

HUGUEN-OT, *m.*, OTE, *f.*, nom donné anciennement en France aux calvinistes, périphr., *Calvini sectat-or, oris, m.*; *sectat-rix, ricis, f.*

HUGUENOTISME, *m.*, profession du calvinisme, *calvinianæ sectæ profess-i-o, onis, f.*

HUILE, *f.*, liqueur grasse, tirée surtout des végétaux, par expression ou par le feu, *ole-um, i, n.* = — d'olives, *ole-um, oliv-um, i, n.* (Hor.). — de noix, *oleum caryinum*. — d'amandes, *oleum amygdalinum* (Plin.). — vierge, la première qu'on tire sans presser beaucoup, *oleum primæ notæ* ou *pressuræ* (Col.). — faite d'olives qui ne sont pas assez mûres, *oleum omphacinum*. — la plus pure, *olei flos, floris, m.* (Plin.). — bonne à manger, *oleum cibarium* (Col.). Pierre à aiguiser, qu'on frotte d'—, *olearis eos, cot-is, f.* (Plin.). Qui appartient à l'—, *oleari-us, a, um*. Lieu où l'on serre l'—, *olearia cell-a, æ, f.* (Cic.); d'un seul mot, *oleari-um, i, n.* (Col.). Vases où l'on met l'—, *olearia seri-æ, arum, f. pl.* (Col.). Moulin ou pressoir à l'—, *trapet-us, i, m.*; *trapet-um, i, n.* (Cat.). Ce qu'on tire d'— en une fois, *fact-us, us, m.* (Varr.). Grand revenu en —, grande abondance d'—, *olivæ maxim-a, æ, f.* Lie d'—, *amure-a, æ, f.* (Plin.). L'huile se gèle, *coagulat-ur oleum* (Col.). Mettre de l'— dans des légumes, dans une lampe, *caulibus* (Hor.), *lumini* (Cic.) *oleum instill-are*. = FIG. PROV. Jeter de l'— sur le feu (exciter une passion déjà allumée), *oleum camino add-ère* (Hor.). Les saintes huiles, *sacrum oleum*.

HUILER, *a.*, frotter d'huile, *oleo perfund-ère* (*fud-i, fus-um*), ou *ung-ère* (*ung-i, unct-um*).

HUIL-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui a beaucoup d'huile, *oleos-us, a, um*. || 2. qui tient de la nature de l'huile, *oleace-us, a, um*.

HUIER, *m.*, 1. faiseur ou vendeur d'huile, *oleari-us, i, m.* || 2. vase à mettre de l'huile, *olearium vas, vas-is, n.*

HUIS, *m.*, porte, *ost-i-um, i, n.* = A — clos, *clausâ januâ* ou *clausis foribus* (Cic.), *abl. aba.*

HUISSIER, *m.*, 1. officier qui garde la porte d'un tribunal ou du siège d'une administration, qui signifie les actes de justice, etc., *accens-us, i, m.*; *apparit-or, oris, m.* || 2. appariteur qui, dans les cérémonies, marche devant un magistrat ou une corporation, *anteambul-o, onis, m.*

*HUIT, *adj. numéral ind.*, octo, pl., indécl., omn. g.; *octon-i, æ, a.* = De —, qui contient —, *oc-*

tonari-us, a, um. Sur les — heures, *circiter octavam horam* (Hor.). — à la fois, *octo simul*. — fois aussi grand, ou — fois autant, *octupl-us, a, um.* Être condamné à payer — fois autant, *octupli damnari*. Plié en —, *octuplicat-us, a, um.* Qui est porté par — hommes, *octophor-os, i, m. f.; octophor-on, i, n.* Litière portée par — hommes, *octophor-on, i, n.* — fois, *octies*. — cents, *octingenti, x, a* (Cic.). — cents fois, *octingentiis*. — centième, *octingentesimus, a, um.* Troupeau de — cents brebis, *octingenari-us ovium grex, greg-is* (Varr.). — mille, *octies mille*, ou *octo milli-a, um, pl. n.* — mille fois, *octies millis*. — millième, *octies millesim-us, a, um.* Dix — cent stades, *milite et octingenta stadi-a, orum, n. pl.*

* **HUITAIN**, *m.*, couplet de huit vers, *octoni vers-us, um, m. pl.*, ou *octo versuum cantumcul-a, x, f.*, ou *epigramm-a, atis, n.*

* **HUITAINE**, *f.*, espace de huit jours, périphr., *octo dierum spatium, i, n.* = Dans la —, *intra octo dies*.

* **HUITIÈME**, *adj.*, nombre d'ordre, *octav-us, a, um.* = En — lieu, *octavo loco*.

* **HUITIÈME**, *m.*, huitième partie, périphr., *octava pars, partis, f.*

* **HUITIÈMEMENT**, *adv.*, 1. en huitième lieu, périphr., *octavo loco*. || 2. pour la huitième fois, *octavum* ou *octavus*.

HUITRE, *f.*, coquillage bivalve, *ostre-a, x, f.*, au pl., *ostre-x, arum, f.*, ou *ostre-a, orum, n.* = Parc d'huîtres, *ostrearii-um, i, n.* Abondant en huîtres, *ostreos-us, a, um.* Qui pêche, qui vend des huîtres, *ostrearii-us, i, m.*

HUM-AIN, AINE, *adj.*, 1. qui concerne l'homme, *human-us, a, um.* || 2. sensible à la pitié, *human-us; clem-ens, entis, omn. g.; len-is, is, e.* || 3. doux, affable, *humanus; com-is, is, e.*, et *urban-us, a, um.*

EX. 1. Le genre humain, *humanum genus*. L'esprit —, *humana mens* ou *humanum ingenium*. Forme humaine, *humana forma*. Avoir la forme —, *esse specie et formâ humanâ*. Tous les accidents de la vie —, *omnia humana que cuique accidere possunt* (Cic.).

2. Humain envers les pauvres, *quem miserescit inopum* (Ter.), ou *in pauperes clemens*.

HUMAINS (LES), *m. pl.*, les hommes, *homin-es, um; mortal-es, ium, m. pl.*; qqf. *mortalit-as, atis, f.*

HUMAINEMENT, *adv.*, 1. à la façon des hommes, périphr., *hominum more; humano more* ou *ritu*. || 2. avec douceur, avec bonté, *humanè; humaniter; clementer; benigne*.

PHR. 1. Faire humainement tout ce qui est possible pour contenir un jeune homme dans le devoir, *omnes adhibere machinas ad tenendum adolescentem*

(Cic.). — parlant (suivant les idées reçues), *ut est hominum opinio*.

HUMANISER, *a.*, 1. civiliser, inspirer des mœurs plus humaines, périphr., *emoll-ire feritatem*, gén.; *ad humanitatem inform-are*, accus. || 2. rendre plus doux, plus traitable, *humaniorem effic-ere* (to, sec-i, sec-tum).

S'HUMANISER, *r.*, se dépouiller de certaines façons trop austères, périphr., *moll-ior-em ac facili-orem se præb-ere*. = Il s'est un peu humanisé, *non aded jam inhumano est ingenio* (Ter.).

HUMANISTE, *m.*, 1. qui sait les humanités, périphr., *humanitate politus*. || 2. qui les étudie, périphr., *qui litteris dat operam*.

HUMANITÉ, *f.*, 1. nature humaine, périphr., *humana natur-a, x, f.*; d'un seul mot, *humanit-as, atis, f.* || 2. bonté, douceur, *humanit-as, lenit-as, benignit-as, atis, f.* || 3. par ext. l'ensemble des hommes, *mortalit-as, atis, f.*; périphr., *humanum gen-us, eris, n.*

PHR. 1. Se dépouiller de tout sentiment d'humanité, *omnem humanitatem ex-ere* (Cic.). Payer son tribut à l'—, 1^o avoir les faiblesses humaines, *humanâ fragilitate peccare*; 2^o mourir, *naturâ concedere*. S'il allait payer le tribut à l'— (mourir), *humanitatis si quid ei accideret* (Cic.). = 2. Traiter qn. avec —, *humanitatis aliquem tractare*. = 3. L'— semble vouée au malheur, *mortalitas in calamitatem procreata videtur*, ou *humanum genus in calamitatem procreatum esse videtur*.

HUMANITÉS, *f. pl.*, lettres, études supérieures qui humanisent celui qui s'y livre, en polissant son esprit, *humanit-as, atis, f.*; périphr., *politor humanitas; humanitatis stud-i-a, orum, n. pl.*; *humaniores liter-x, arum, f. pl.* = Il possédait assez bien ses —, *non erat politoris humanitatis exp-ers, eris*.

HUMBLE, *adj.*, 1. qui a de l'humilité, *humil-is, is, e.* || 2. modeste, sans fierté, sans orgueil, *modest-us, submiss-us, a, um.* = Se montrer —, *submissus se gerere*. || 3. soumis, respectueux, périphr., *ergâ alios rever-ens, entis, omn. g.* || 4. modeste, médiocre, modique (parlant des choses), *humil-is, tenu-is, is, e; modic-us, a, um.*

EX. 2. Nous sommes glorieux ou humbles selon l'état de nos affaires, *ut nobis res dant sese, ita magni atque humiles sumus* (Ter.).

4. Humble fortune, *humilis fortuna* (Cic.).

PHR. 2. Humble, *sul despici-ens, entis, omn. g.* Avoir d'humbles sentiments de soi-même, *de se demissè atque humiliter sentire*. = 3. Descendre aux plus humbles prières, *ad imas preces descendere* (Virg.). Par de très — prières, *infimis precibus* (Liv.). Exposer de la manière la plus —, *exponere demississimè atque subjectissimè*. Faire à qn. ses très — remerciements, *supp-liciter ac demissè alicui gratias*

agere. = 4. Il était d'une — naissance, *erat obscuro loco natus* (Cic.).

HUMBLEMENT, *adv.*, 1. avec humilité, *humiliter*. || 2. avec modestie, *modestè*. || 3. avec soumission, *submissè*. = Prier — qn., *submissè alicui supplicare* (Cic.).

HUMECT-ANT, ANTE, *adj.*, *humif-er, era, erum; humific-us, a, um.*

HUMECTATION, *f.*, action d'humecter, *madefacit-o, onis, f.*

HUMECT-É, ÉE, *part.*, *madid-us, a, um.*

HUMECTER, *a.*, rendre humide, *humect-are, accus.*; *madefac-ere* (to, sec-i, fac-tum), accus.

S'HUMECTER, *r.*, devenir humide, *humesc-ere* (sans prêt. ni sup.).

HUMER, *a.*, avaler un liquide en retirant son haleine, *haus-ire* (*haus-i, haus-tum*); *sorb-ere* (*sorps-i, sorptum*), accus. = — un œuf, *ovum sorb-ere*. — un bouillon, *sorb-ere jusculum*, ou *jus ligur-ire*. — l'air, *de calo animam duc-ere* (*dux-i, duct-um*), ou poét. *capt-are auras* (Virg.).

HUMEUR, *f.*, substance fluide d'un corps organisé, *hum-or, oris, m.* = Abondance d'—, *humoris plenit-as, atis, f.*

HUMEUR, *f.*, 1. caractère, disposition habituelle de l'esprit, du tempérament, *mor-es, um, m. pl.*; *natur-a, x, f.*, ou *naturâ habit-us, as, m.*; périphr., *indol-es, is, f.*; *ingeni-um, i, n.*; *geni-us, anim-us, i, m.* || 2. disposition d'esprit momentanée, variable, passagère, *anim-us, i, m.*; qqf. *libid-o, tuis, f.* || 3. caprice, boutade, mauvaise humeur, *intemper-i-es, ei, f.* || 4. disposition, volonté, intention, *animus*.

EX. 1. Humeur sauvage, *naturâ immanitas*. — farouche et féroce, *dira natura* (Plin.). — agréable, — douce et paisible, *marum suavit-as; suavissimi* ou *commodi mores; mirifica indoles*. Un homme de bonne —, *homo commodis moribus* (Cic.). Les — s'accordent, *conveniunt mores*. Suivre son —, *secundum naturam suam* ou *suo modo vivere*. Vivre selon l'— d'autrui, *alieno vivere modo*. S'accommoder à l'— de qn., *ut homo est, ita morem gerere* (Ter.). C'est son —, *tali est indole* ou *sic est ipsius indoles* ou *ita est illi ingenium*. Prendre sur son —, *contraindre son —*, lui faire violence, *cum animo suo depugnare; cum genio suo belligerare; animo suo non indulgere; animum suum comprimere* ou *coercere* ou *vincere*. Changer d'—, *mutare habitum animi* (Quint.); *novum ingenium induere* (Liv.). Il a entièrement changé d'—, *novum prorsus sibi induit ingenium* (Ter.).

2. Être en belle humeur, *hilaris animo esse* (Cic.).

3. Supporter l'humeur ou la mauvaise — d'un ami, *amici intemperiem ferre* (Cic.).

4. Je ne suis pas d'humeur à faire cela, *ab hac re abhorret animus*, ou *al-*

mus est animus. Je ne suis pas d'— à disputer avec vous, *non eo animo sum, ou non fert animus ut tecum contendam.*

PIRR 1. Mauvaise humeur, morosité, *atis, f.* Qui est de mauvaise —, *morosus, auster-us, a, um; difficult-is, is, e* (Cic.). — noire, *tetricit-as, atis, f.* Qui est d'— noire, *tetric-us, a, um* (Ov.). Qui est d'— douce et paisible, *commodus, placid-us, a, um; len-is, facil-is, is, e.* Bonne —, — gaie, enjouée, agréable, *festivit-as, hilarit-as, atis, f.* Qui est de celle —, *festiv-us, a, um; hilar-is, is, e* (Cic.). — grossière, qui fait qu'on manque de politesse, *asperitas agrestis et inconcinna* (Hor.). C'est son —, *sic est* (Ter.). Je ne suis pas d'— à... *non is sum qui, subj.* = 2. Bonne —, *hilaritas.* Qui est de bonne —, *hilaris.* Mettre qn. en belle — ou de bonne —, *hilaritatem alicui afferre, ou hilarare aliquem* (Cic.). Se mettre en bonne ou de bonne —, *hilarem se facere, ou frontem exporrigere, ou d'un mot, hilarescere.* Boyez ou mettez-vous de bonne —, *exporrigite frontem* (Ter.), ou *deme supercilio nubem* (Hor.). Mettre qn. de mauvaise —, *alicui stomachum ou bilem movere, ou alicui stomachum offendere.* Prendre de l'— ou se mettre de mauvaise — contre qqn., *alicui stomachari ou trahere, dep.* Cela l'a mis de mauvaise —, *id ejus animum offendit ou hoc illi stomachum fecit, ou ea res illi stomacho fuit* (Cic.). C'est là ce qui vous a mis de mauvaise — contre moi, *id nunc succensens mihi* (Ter.). Il change d'— à chaque instant, *mutatur in horas* (Hor.). = 4. Je ne suis pas en — de faire..., *ut nunc sum, facere non lubet.* Je ne suis pas d'— à faire cela plus longtemps, *non is sum qui id perpetuar diutius.*

HUMIDE, *adj.*, qui est de la nature de l'eau, ou qui est imprégné de qq. vapeur aqueuse, *humid-us, a, um.* = Cerveau —, *humidissimum cerebrum* (Plin.). Un peu —, *humidul-us, a, um.* Rendre —, *humidare, acc.* Devenir —, *humescere, n.* Être —, *hum-ère* (sans préter. ni sup.). Très —, chargé d'humidité, *ud-us, uvid-us, a, um; uv-ens, entis, omn. g.* Yeux humides de pleurs, *udi, uventes oculi; uda lumina.* Brouillards humides, *uventes nebulae* (Sil. It.). Ciel, air —, *uvidus caeli status; uvidus Jupiter, poët.* Naturellement, intrinsèquement, perpétuellement — (parlant de la terre, spécialement des marais), *uliginos-us, a, um.*

HUMIDEMENT, *adv.*, dans un lieu humide, *périgr., humido in loco.*

HUMIDITÉ, *f.*, qualité de ce qui est humide, *hum-or, mad-or, oris, m.* = Avec —, *humidè* (Plaut.). Humidité naturelle et permanente de la terre, des marais, etc., *uligo, inis. f.*

HUMILI-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui humilie, *turp-is, is, e; probros-us, contumelios-us, a, um; périgr., superbiam contund-ens, entis, omn. g.; superbix contundendx idone-us, a, um.* = Métier —, *humilis ars, art-is, is, f.* Office bas et —, *vile et*

abjectum ministerium, i, n. Pauvreté —, *turpis egest-as, atis, f.* Il avait été revêtu de ces habits humiliants, *in hac vestit-us seditate fuerat* (Cic.).

HUMILIATION, *f.*, 1. se dit de tout ce qui abaisse, avilit devant les hommes, et mortifie l'orgueil, comme reproches, réprimandes, refus, *contumelia, repuls-a, a, f.; périgr., quod superbiam frangit, ou inustum dedec-us, oris, n., ou inusta turpitudinis not-a, a, f.* = Il fallait dévorer tant de cruelles humiliations, *tot insignes contumelias tacite pati necesse erat.* Avoir à subir une —, *tristem sustinere notam.* || 2. rar. action de s'humilier, *périgr., sui demissi-o, onis, f.*

HUMILIER, *a.*, abaisser, causer de la confusion, *deprim-ère* (pres-si, pres-sum), *accus.; périgr., contumeliâ affic-ère* (io, sec-i, sec-tum), *accus.; superbiam frang-ère* (freg-i, frac-tum) ou *reprim-ère* (pres-si, pres-sum) ou *contund-ère* (tud-i, tus-um), *gén.* = Dieu humilie notre orgueil par les tribulations qu'il nous envoie, *Deus hominis superbiam, malis quibus eum urget, frangit ou reprimat ou contundit.*

S'HUMILIER, *r.*, abaisser son orgueil, *périgr., superbiam pon-ère* (pos-ui, posui-um); se ou *superbiam abjic-ère* (io, jec-i, ject-um).

HUMILITÉ, *f.*, vertu chrétienne qui nous donne le sentiment de notre faiblesse, *humilit-as, atis, f.; périgr., sui despicienti-a, a, f.* || 2. sentiment modeste qu'on a de soi-même, *modesti-a, a, f.*

HUMOR-AL, **ALE**, *adj.*, qui vient des humeurs, *périgr., qui, quæ, quod ab humoribus oritur.*

HUMORISTE, *adj.*, 1. se dit des médecins qui attribuent toutes les maladies aux humeurs dépravées ou à des sucs vicieux, *périgr., qui morbos omnes à corruptis humoribus oriri putat.* || 2. dans la littérature anglaise, on appelle poètes humoristes, des poètes qui, dans leurs compositions, s'abandonnent entièrement aux fantaisies de leur esprit, qui écrivent par humeur, comme l'a dit La Bruyère des écrivains qui composent de verve, *périgr., qui nihil scribit nisi impetu animi abreptus.* || 3. par ext. sujet à la mauvaise humeur, *moros-us, a, um.*

* **HUNE**, *f.*, sorte de guérite au haut du mât, où se met un matelot pour découvrir de loin, *carchesium, i, n.*

* **HUNIER**, *m.*, 1. le mât qui porte la hune, *périgr., carchesi-um ferens mal-us, i.* || 2. la voile du mât de hune, *suppar-um, i, n.*

* **HUPPE**, *f.*, 1. oiseau, *upupa, a, f.* || 2. touffe de plumes qui s'élève sur la tête d'un oiseau, *crist-a,*

a, f.; périgr., plumens ap-es, icis, m.

* **HUPP-Ê, ÊE**, *adj.*, 1. qui a une huppe, *cristat-us, a, um.* || 2. *fig. fam.* apparent, considérable, *insignis, is, e.* = Il y avait plusieurs femmes et des plus huppées, *multæ adstantes feminae vel maxime insignes.* || *fig. fam.* habile. = Les plus huppées y furent pris, *vel catissimi decepti sunt.*

* **HURE**, *f.*, tête du sanglier, du saumon, du brochet, *cap-ut, itis, n.* = — de sanglier, *apri cap-ut; aprugnum cap-ut.*

* **HURLEMENT**, *m.*, 1. cri du loup, et qq. f. du chien, *ululat-us, us, m.* || 2. cri de l'homme dans la douleur, *exulat-us, ululat-us, us, m.*

* **HURLER**, *n.*, pousser des hurlements, *ulul-are, n.*

HURELUBERLU, *m.*, étourdi, brouillon, *inconsiderat-us, i, m.*

* **HUSSARD**, *m.*, cavalier armé à la légère, *périgr., expeditus eques, itis, m.; levis armaturæ eques.*

* **HUTTE**, *f.*, petite cabane, *cas-a, casul-a, a, f.; tuguri-um, i, n.*

SE HUTTER, *r.*, faire une hutte pour s'y loger, *périgr., casulam par-are ou fac-ère* (io, sec-i, factum). = Les soldats commencent par se —, *milites repensè constituunt ad necessitatem exigua ædificia.*

HYACINTHE, *f.*, 1. fleur, *hyacinth-us, i, m.* = D'—, *hyacinthin-us, a, um.* || 2. pierre précieuse, *hyacinth-us, i, m.; au pl. hyacinthizont-es, um.*

HYADES, *f. pl.*, *hyad-es, um, f.* V. Pléiades.

HYDRAULIQUE, *adj.*, qui a rapport à la conduite et à l'élévation des eaux, *hydraulic-us, a, um.*

HYDRAULIQUE, *f.*, science qui enseigne à élever et à conduire les eaux, *hydraulica ars, artis, f.*

HYDRE, *m. ou f.*, 1. serpent d'eau, *hydr-us, i, m.* || 2. serpent fabuleux, à sept têtes, *hydr-a, a, f.*

HYDROCÉPHALE, *f.*, hydrocécie de la tête, *hydrocephal-um, i, n.*

HYDROGÈNE, *m.*, l'un des principes constituants de l'eau, *hydrogeni-um, i, n.*

HYDROGRAPHE, *m.*, versé dans l'hydrographie, *périgr., hydrographix perit-us, i, m.*

HYDROGRAPHIE, *f.*, description des mers par rapport à la navigation, *hydrographi-a, a, f.*

HYDROGRAPHIQUE, *adj.*, qui appartient à l'hydrographie, *hydrographic-us, a, um.*

HYDROMANCIE, *f.*, divination par le moyen de l'eau, *hydromanti-a, a, f.*

HYDROMEL, *m.*, eau où l'on a dissous du miel, *hydromeli, indéc.*

HYDROPHOBE, *m. f.*, qui a les

liquides en horreur, *hydrophob-us*, a, um.

HYDROPHOBIE, f., horreur de l'eau, autrement rage, *hydrophobi-a*, æ, f.

HYDROPIQUE, adj., malade d'hydropisie, *hydropic-us*, i, m.; *hydropic-a*, æ, f. = Il est —, *hydropicus est* (Hor.); périphr., *aqua intercus eum tenet*.

HYDROPIE, f., épanchement d'eau dans une partie du corps, *hydr-ops*, opis, m.; *hydropis-is*, is, f.; périphr., *aqua intercus*, gén. *aqu-æ intercut-is*.

HYÈNE, f., animal féroce, *hyan-a*, æ, f.

HYGIÈNE, f., partie de la médecine qui traite de la manière de conserver la santé, *hygien-e*, es, f.

HYGROMÈTRE, m., instrument pour mesurer le degré d'humidité.

HYM-EN, ÉNÉE, m., 1. divinité païenne qui présidait aux noces, *Hymenæ-us*, i, m. || 2. mariage, *hymenæ-us*, i, m.

HYMNE, m., 1. sorte de poème en usage dans l'antiquité, pour célébrer les dieux et les héros, *hymn-as*, i, m. || 2. fém. sorte de poésie chantée dans les églises des chrétiens, périphr., *sacrum carm-en*, is, n.

HYBERBOLE, f., exagération, figure de rhétorique, *hyperbol-e*, es, f.; *superlati-o*, onis, f. = User d'hyperboles, *rem verbis exaggerare*, ou *hyperbolis ut-i* (us-us sum), dép.

HYPERBOLIQUE, adj., exagéré, *exaggerat-us*, a, um; périphr., *veritatem super-ans*, antis, omn. g. = Termes —, *superlata verb-a*, orum, n. pl.

HYPERBOLIQUEMENT, adv., d'une manière hyperbolique, périphr., *modo veritatem superante*.

HYPOCONDRES, m. pl., chacune des parties latérales de la région épigastrique, *hypocondri-a*, orum, n. pl.

HYPOCONDRE, m., homme bizarre et mélancolique, périphr., *se-tricus hom-o*, is, m. = Il se prend aussi adjectivement : Un goût —, bizarre, étrange, *mirus am-or*, oris, m.; *mira cupidit-as*, atis, f.

HYPOCONDRIAQUE, adj., malade dont l'indisposition vient du vice des viscères situés dans les hypocondres, *hypocondriac-us*, a, um; périphr., *atrā bile percit-us*, a, um.

HYPOCRAS, m., vin aromatisé, *vinum aromatit-es*, gén. *vinū aromatit-æ*, n.

HYPOCRISIE, f., affectation d'une piété, d'une vertu, d'un sentiment qu'on n'a pas, *simulati-o*, onis, f.; périphr., *fallax virtutis imitati-o et simulati-o*, onis, f.; *adumbrata virtutis sign-a*, orum, n. pl.; *vana virtutis ostentati-o*, onis, f.; *probitatis simulati-o*; *assimulata virtutis spect-es*, ei, f.; d'un seul mot, *hypocrit-is*, is, f. (lat. mod.). = La vraie piété est incompatible avec l'—, *in specie fictæ simulationis pietas inesse non potest*. Les hommages que l'on me rend sont pure —, *simulatione col-or* (passif du verbe *colère*).

HYPOCRITE, adj., qui a de l'hypocrisie, périphr., *virtutis simulat-or* ou *ostentat-or*, oris, m.; d'un seul mot, *hypocrit-a*, æ, m. = C'est un hypocrite, *fronte et vultu virtutis simulationem sustinet*. Il est difficile que l'— ne se trahisse pas qqf.,

valde difficilis est diuturna pietatis simulatio. Larmes —, *fictæ lacrym-æ*, arum, f. pl.

HYPOTHÉCAIRE, adj., qui a ou donne droit d'hypothèque, *hypothecari-us*, a, um.

HYPOTHÈQUE, f., droit acquis à un créancier sur les biens que le débiteur lui a affectés pour la sûreté de sa dette, *hypothec-a*, æ, f.

HYPOTHÈQU-Ê, ÊÊ, part., *oppignerat-us*, a, um; périphr., *pignori opposit-us*, a, um.

HYPOTHÉQUER, a., donner pour hypothèque, *oppigner-are*, accus.; périphr., *pignori oppon-ère* (*pos-ut*, *pos-utum*), acc. = — un fonds pour la dot d'une fille, *colloc-are dotem in fundo*. On m'a donné des répondants, et l'on m'a hypothéqué des terres, *prædibus et prædiis mihi cautum est*.

HYPOTHÈSE, f., supposition dont on tire une conséquence, *hypothesis*, is, f. = Mais raisonnons dans l'hypothèse où les choses seraient ainsi, *sic autem rem ita se habere*. Cette — une fois admise, *quod quidem si semel admisissetis*.

HYPOTHÉTIQUE, adj., fondé sur une hypothèse, *hypothetic-us*, a, um. = Proposition —, *connexum*, i, n., ou *conjuncti-o*, onis, f.

HYPOTHÉTIQUEMENT, adv., d'une manière hypothétique, *conditionaliter*. = Parler —, *connexis ut-i* (us-us sum), dép. (Cic.).

HYPOTYPOSE, f. (fig. de rhét.), peinture vive et animée, *hypotyposis*, is, f.

HYSOPE, m., plante aromatique, *hyssop-um*, i, n. = Vin d'—, *hyssopit-es*, æ, m. (Col.).

I

ICE

I, lettre voyelle, neuvième de l'alphabet.

IAMBE, m., pied de vers grec ou latin, composé d'une brève et d'une longue, *iamb-us*, i, m.; périphr., *longa brevi subjecta syllab-a*, æ, f.

IAMBIQUE, adj., composé d'iambes, *iambic-us*, *iambe-us*, a, um.

IATRALEPTIQUE, f., partie de la médecine qui guérit par les frictions, *iatraleptic-e*, es, f.

IATRIQUE, adj., qui concerne la médecine, *medic-us*, a, um.

IBIS, m., oiseau d'Égypte, *ib-is*, is et *id-is*, f.

ICELUI, ICELLE, pr. démonstr. et relat., usité seulement dans la procédure, *hicce*, *hæcce*, *hocce*.

ICHNEUMON, m., animal d'Égypte, *ichneum-on*, onis, m.

ICHOGRAPHIE, f., plan géométral d'un édifice, *ichnographi-a*, æ, f.

ICHTHYOPHAGE, adj., qui ne vit que de poisson, *ichthyophag-us*, a, um.

ICI, 1. adv. de lieu; 1° s'il n'y a point de mouvement, *hic*; périphr., *hoc in loco*; 2° avec mouvement vers un lieu, *hæc*; périphr., *in hunc locum*; 3° avec mouvement, à partir d'un lieu: d'ici, *hinc*; périphr., *ab* ou *ex hoc loco*, selon que l'on vient d'auprès ou que l'on en sort. = Il est d'—, c'est-à-dire né —, *hinc natus est*; *indigena est*; 4° avec mouvement, pour passer

ICI

ICO

par un lieu: par ici, *hæc*. || 2. *ici...*, *là...*, d'un côté..., d'un autre..., *hinc...*, *illinc...* = Ici combat la pudeur, là l'effronterie; ici la piété, là le crime, *ex hæc parte pudor pugnat, illinc petulantia*; *hinc pietas, illinc scelus*. Ici..., là, avec mouvement, *hæc...*, *illæc*. D'ici..., de là, *hinc...*, *illinc*. Par ici..., par là, *hæc...*, *illæc*.

ICI, adv. de temps, à ce moment, *hæc*. = D'—, à dater de ce temps, *abhinc*.

JUSQU'ICI, loc. adv., 1. de lieu, jusqu'au lieu où je suis, *hæc usque*. || 2. de temps, jusqu'ici, jusqu'à cette heure, *usque adhuc*; *ad hoc tempus*. = D'ici à trois jours, *post triduum*. D'ici à deux ans, *post duos annos*. **ICONOCLASTE**, m., briseur d'i-

images (nom d'une secte d'hérétiques), périphr., *sacrarum imaginum evers-or, oris, m.* = Les —, *iconoclast-x, arum, m. pl.*

IDÉ-AL, ALE, adj., 1. qui existe dans l'idée, périphr., *in animo informat-us, a, um; cuius insita est quædam in animo informatio*. || 2. chimérique, périphr., *qui, quæ, quod in cogitatione tantum est sit-us, a, um.*

IDEAL, m., type de la perfection, archetyp-um, i, n.; périphr., *perfecta atque absoluta imag-o, inis, f.*

IDÉE, f., 1. perception de l'âme, notion que l'esprit se fait d'une chose, *ide-a, æ, f.; noti-o, onis, f.; spect-es, ei, f.; imag-o, inis, f.*; périphr., *rei spect-es et form-a; impressa et quasi signata in animo*. || 2. opinion, *opini-o, existimati-o, onis, f.* || 3. esquisse d'un ouvrage, périphr., *prima operis lineament-a, orum, n. pl.*, ou *rudis operis informati-o, onis, f.* || 4. souvenir, *memori-a, æ, f.* || 5. vision, *delirament-um, i, n.*; *somni-a, orum, n. pl.* || 6. esprit, *anim-us, i, m.*; *mens, ment-is, f.* || 7. intention, projet, *anim-us, i, m.*; *consili-um, i, n.*

EX. 1. Idée claire, *rei vivida imago*. — confuse, obscure, *tenebris adhuc involuta rei imago*. Débrouiller ses — confuses, *complicatam notionem evolvere*. Rectifier les idées fausses de qn., *pravas alicujus notiones corrigere*. L'— d'un homme de bien, *species ou forma ou notio viri boni*. Il s'était formé une — de l'éloquence, *insidebat in ejus mente species eloquentiæ*. Il avait dans l'esprit l'— d'une parfaite beauté, *ipatus in mente insidebat species pulchritudinis eximia quædam* (Cic.).

2. J'ai bonne idée de cette chose, de cet homme, *de hac re ou de hoc homine summam opinionem habeo*. On a une grande — de vous, *magna est hominum de te opinio* (Cic.).

5. Il se livre avec passion à toutes les folles idées qui lui passent par la tête, *quæ sibi somnia fingit, studiosissime fovet*.

6. Il me vient à l'idée que vous mentez, *suspiciatus sum ou mihi venit in mentem te mentiri*.

7. J'ai dans l'idée d'attaquer l'ennemi, *in animo habeo ou mihi consilium est hostem invadere*.

PLIN. 1. Se former l'idée d'une chose, *aliquid animo effingere ou cogitatione informare ou rem aliquam sibi animo representare ou fingere*. Vous ne sauriez vous faire une — de leur conduite, *excogitare non potes quæ sit eorum ratio*. Je m'en étais fait une tout autre —, *rem aliam planè esse mihi animo effinieram*. Avoir des — justes sur tout, *de omnibus rectè judicare*. Avoir des — fausses, *perverso animo esse*. Donner une fausse — d'une chose, *adalterare judicium alicujus rei*. Ce livre a été écrit pour donner l'— d'un gouvernement parfait, *hic liber scriptus est ad effigiem justæ imperii* (Cic.). Une — m'en présente ou m'en fait naître une autre, ou cent idées différentes se succèdent dans mon esprit, *aliud ex alto mihi occurrit*. A chaque — qui me vient à l'esprit, je prends plaisir à la mettre par écrit, *ut quidquid succurrit, lubet*

scribere. Insensé, qui n'avait nulle — de la véritable grandeur, *demens ille verique honoris ignarus* (Plin.). Développez vos idées, *explica atque excute intelligentiam tuam*. L'— que je vais donner d'un orateur, sera telle, qu'on n'en a jamais vu un aussi accompli, *in summo oratore fingendo, talem informabo qualis fortasse nemo fuit*. Quand je me formais l'— d'un prince chargé de l'empire du monde, il ne m'est jamais arrivé d'en souhaiter un qui ressemblât à celui que nous voyons, *fingenti formantique mihi qualem quantumque esse principem oporteret, cujus dilione maria terræque regerentur, nunquam voto saltem concepere succurrit similem huic quem videmus* (Plin.). = 2. Avoir une haute — de qn., *plurimi aliqueum facere* (Ter.). Jeune homme dont on a ou qui donne de soi une haute —, *eximia spe præditus adolescens*. Je n'ai pas de ces gens une bien haute —, *de his non magnificè sentio*. Qui a de soi une haute idée —, *immodicus sui æstimator*. = 3. J'en ai jeté l'— sur le papier, *hoc primoribus lineis descripsi*. = 4. Je n'en ai pas la moindre —, *hoc mihi omnino ex animo excidit* (Cic.). = 5. Repaire son esprit de folles —, *commentitiis futilibusque commentationibus animum pascere*. = 6. Je m'étonne qu'il ne vous soit pas venu à l'— qu'un matelot était nuit et jour couché dans la barque pour faire une garde continuelle, *illud miror, tibi non succurrisse, unum nautam stationis perpetuæ interdiu noctuque jacere in scaphâ* (Petr.). = 7. J'ai dans l'— de noter ceci, *illud adnotare succurrit* (Plin.).

IDENTIFIER, a., comprendre deux choses sous la même idée; périphr., *in unum et idem redig-ère* (*redegi, redactum*), acc.

S'IDENTIFIER, r., ne faire qu'une chose avec une autre, se fondre ou se confondre avec elle, *coalescere* (*coalui, coalitum*), n., abl. avec cum; d'un seul mot, *identific-are* (lat. mod.), acc.

IDENTIQUE, adj., qui ne fait qu'un avec un autre; périphr., *unus et idem*, m., *una et eadem*, f., *unum et idem*, n.

IDENTITÉ, f., ce qui fait que deux ou plusieurs choses n'en font qu'une et sont comprises sous la même idée; périphr., *rerum in unam coaliti-o, onis, f.*; d'un seul mot, *identit-as, atis, f.* (lat. mod.).

IDÉOLOGIE, f., science des idées; périphr., *idearum scienti-a, æ, f.*

IDES, f. pl., chez les anciens Romains, le quinze de mars, mai, juillet et octobre; et le treize des autres mois, *id-us, uum, ibas, f. pl.*

IDIOME, m., langue propre d'une nation, et dans un sens plus restreint, langage d'une partie d'une nation, *idiom-a, atis, n.*, *lingu-a, æ, f.*

IDI-OT, OTE, adj. et subst., 1. imbécile, *idiot-a, æ, m.* || 2. stupide, *stupid-us, bard-us, a, um; stip-es, itis, m.*

IDIOTISME, m., manière de parler particulière à une langue, *idiotism-us, i, m.*

IDOLÂTRE, m. f., qui adore les faux dieux; périphr., *deorum inanium ou (d'un mot) idolorum cult-or, oris, m.*; au fém., *cult-r-ix, icis*; d'un seul mot, *idololatr-a, æ, m.* || 2. fig. qui aime avec excès, passionné pour qn. ou pour qq. ch.; périphr., *nimio ou immodico alicujus ou rei amore flagrans, antis, omn. g.* = Être — de qn., *aliquem deperire ou amore deperire* (Plaut.). Elle est idolâtre de ses enfants, *filios gestat in oculis* (Cic.); *apud se filios deos facit, ou filios amat perdit* (Ter.).

IDOLÂTRER, a., 1. rar. adorer des idoles, *falsos deos ou falsa numina col-ère* (ui, cul-tum). || 2. fig. aimer éperdûment, *deper-ire*, ou périphr., *amore deper-ire*, acc.; *perdit am-are*, acc.

IDOLÂTRIE, f., 1. culte des faux dieux, *idololatri-a, æ, f.*; périphr., *falsorum numinum cult-us, us, m.* || 2. amour excessif, périphr., *insanus am-or, oris, m.* = aimer qn. jusqu'à l'—, *alienas amore insandre* (Plin.).

IDOLE, f., 1. statue représentant une fausse divinité; périphr., *falsi numinis simulacr-um, i, n.* = Idoles de bois, *lignea deorum simulacr-a, orum, n. pl.* Les —, périphr., *commentitiis et ficti di-i, g.*, *de-orum, m. pl.* Adorer les —, *fictorum numinum simulacra venerari*, dép. || 2. objet d'un excessif amour. Cette femme est son —, *illam deperit ou amore deperit* (Plaut.) ou *perdit amari* (Ter.). Son fils est son — (parlant d'une mère), *saturnus ei filius est deus*.

IDYLLE, f., petit poème de la nature de l'églogue, *idylli-um, i, n.*

IF, m., arbre vénéneux, *tax-us, i, f.* = Qui est d'—, *taxe-us, a, um*. S'empoisonner avec de l'—, *exanimare se taxo* (Cæs.).

IGNARE, adj., qui n'a aucune instruction, *illiterat-us, a, um*; périphr., *planè rud-is, is, e.*

IGN-È, ÈE, adj., de la nature du feu, *igne-us, a, um*.

IGNICOLE, adj., qui adore le feu, *ignicol-a, æ, m.*, périphr., *ignis cult-or, oris, m.*; au fém., *cult-r-ix, ricis*.

IGNITION, f., t. de physique, état d'un corps quelconque porté à un degré de chaleur qui le rend éblouissant et brûlant, *ignit-o, onis, f.* (lat. mod.).

IGNOBLE, adj., qui sent l'homme de basse extraction, qui est vil, abject, *ignobil-is, illiberat-is, is, e.* = Il a une figure —, *ignobilis videtur facies hominis* (Cic.). Intérêt ignoble, *sordida avariti-a, æ*.

IGNOBLEMENT, adv., avec bassesse, *ignobilit-er*; *illiberalit-er*.

IGNOMINIE, f., infamie, grand déshonneur, *ignomin-i-a, infami-a, æ, f.*; *dedit-ur, oris, n.*; *probr-*

um, i, n.; périphr., *turpitudinis notus*, *a*, *f*. Avec —, *turpiter*; *probrose*; *contumeliosè*.

EX. Couvrir qn. d'ignominie, *aliquem ignominia afflicere* ou *notare*, ou *probrum alicui injerre*, ou *turpitudinis notam alicui injerre* (Cic.). Il disait que l'— serait moindre..., *minorem aiebat ruborem fore* (Liv.).

IGNOMINIEUSEMENT, *adv.*, avec ignominie, *ignominiosè*; périphr., *cum infamia et dedecore*. = Traiter qn. —, *aliquem ignominia notare* ou *afflicere* (Cic.); *aliquem ignominiosè habere* ou *tractare*.

IGNOMINI-EUX, *EUSE*, *adj.*, *ignominiosus*, *a*, *um*; *infamis*, *is*, *e*; périphr., *infamem faciens*, *entis*, *omn. g.*; = Cela est — pour la famille, *hoc familiam dedecorat* (Cic.).

IGNORANCE, *f.*, *ignorantia*, *insciti-a*, *a*; *f*.

IGNORANT, *ANTE*, *s.* et *adj.*, 1. qui est sans étude, sans savoir, *ignarus*, *imperitus*, *indoctus*, *ineruditus*, *illitteratus*, *a*, *um*. || 2. qui ignore une chose, un fait, qui n'en a pas été instruit, *ignarus*, *imperitus*, *inscius*, *a*, *um*, *gén.*

EX. 1. Juge ignorant, *ineruditus iudex* (Quint.). Salluste, cet — plaçait des paroles de Caton, *Sallustius*, *Catonis verborum ineruditissimus fur*. — dans le métier de la guerre, *belli ignarus* (Cic.).

2. Faire l'ignorant, *inscium rei se fingere* (Cic.). Vous n'êtes pas — du résultat de la guerre, *eventus belli non ignarus es* (Cic.). Je suis — de ce qui se passe, *ignarus cum quid agatur* (Cic.).

PHR. 1. C'est un ignorant fleuri ou un homme absolument ignorant, *homo est omnino omnis eruditionis expertus*. Être —, *ex inscitiâ laborare*. Être parfaitement, complètement —, *nullas omnino litteras nosse*. = 2. — en qq. ch., *aliquid rei inscius* ou *ignarus et rudis in aliquâ re* ou *ignarus et insolens alicujus rei*. — dans l'art de la guerre, *rei militaris rudis*. En —, *indoctè*; *inscité*; *imperitè* (Cic.).

IGNOR-E, *ÉE*, *adj.* et *part.*, inconnu, *ignotus*, *ignorat-us*, *incognitus*, *a*, *um*. = Il s'estime heureux d'arriver à son dernier jour, *ignoré de tout le monde*, *se fortunatum dicit*, *quod ignoratus sit ad supremum diem perventurus* (Cic.).

IGNORER, *a.*, 1. ne pas connaître (un art, une science, une langue, etc.), *nescire*, *acc.*; périphr., *esse ignarus*, *a*, *um*, *gén.* || 2. ne pas savoir un fait, n'en être pas informé, *ignorare*; *nescire*, *acc.*; périphr., *esse ignarus* ou *inscius*, *gén.*

EX. 1. Ignorer le grec, *nescire græcè* (Sant. loqui, infin. considéré comme un acc.). — l'art de la guerre, *ignarus esse belli* (Cic.).

2. Je n'ignore pas vos désordres, *tuarum libidinum non sum ignarus* (Ter.).

PHR. On ignore la cause, *rei causa latet*. Je n'ignore pas cela, *id me non latet* ou *me non fugit* ou *præterit* (Cic.). Il n'ignore point les ruses de..., *non latere eum doli* (Virg.). Je n'ignore pas que..., *non me fugit*, ou

præterit, ou *non sum inscius* ou *nescius*. avec l'infin. Je n'ignore pas que beaucoup de gens m'objecteront..., *non sumus ignari multos contra esse dicturos*. Vous n'ignorez pas combien il est difficile de..., *te non præterit quam sit difficile...*, infin. Pendant que le peuple romain ignorait ce qui se passait, *ignaro populo romano quid ageretur* (Cic.).

IL, *m.*, *elle*, *f.*, au pl. *ils*, *m.*, *elles*, *f.*, *pronom.*, *ill-o*, *ill-a*, *ill-ud* (*g. illi-us*, *dat. ill-i*); *is*, *e-a*, *id* (*gén.*, *e-jus*, *dat.*, *e-i*).

REM. Le plus souvent le pronom est contenu dans le verbe, et il s'exprime rarement en latin. Que dit-il ? *quid dicit* ? Où est-il ? *ubi est* ? Il faut, *oportet*. Il est convenable, *decet*. Il tonne, *tonat*. Il importe, *interest*. Il se repent, il s'ennuie, *eum pœnitet*, *eum lædet* (dans ces dernières phrases, *eum* est régime et non sujet; c'est comme s'il y avait, *eum pœnitentia* ou *eum lædium tenet*). Il y a, s'exprime par la troisième personne du verbe *sum*, singulière ou plurielle suivant le nombre des objets ou des personnes dont on parle : Il y a là une fontaine d'eau douce, *est ibi fons dulcis aque*. Il y a des gens qui..., *sunt qui...*, *ind.* ou *subj.* Il y a une chose dont je dois vous avertir, *est quod te monitum velim*. Il n'y a rien à craindre, *nil timendum est* ou *nil est quod metuas*. Il n'y a point eu, il n'est point d'homme si stupide qui... ou assez stupide pour..., *nemo fuit* ou *nemo est adeo hebes*, *ut...* (Cic.).

ILE, *f.*, terre entourée d'eau, *insula*, *a*, *f*. = Qui est d'une —, *insulanus*, *a*, *um* (Pomp.); *insularis*, *is*, *e* (Plin.). Relégation dans une —, *insularis pœna* (Ammian.).

ILES, *m. pl.*, les flancs, les deux régions inférieures et latérales du bas-ventre, *later-a*, *um*, ou *il-ia*, *um*, *n. pl.*

ILIADE, *f.*, poème d'Homère sur le siège de Troie, *Ilia-s*, *adis*, *f*.

ILIAQUE, *adj.*, qui concerne les iles. = Passion iliaque (douleur excessive des petits intestins), *ile-os*, *i*, *m.* (Plin.). Qui en est attaqué, *ileosus*, *a*, *um*.

ILLEG-AL, *ALE*, *adj.*, contraire à la loi, *vetus*, *a*, *um*; périphr., *lego* ou *legibus vetitus*.

ILLEGALEMENT, *adv.*, contrairement à la loi; périphr., *extra* ou *contra leges*, ou *non ex legibus*.

ILLEGALITÉ, *f.*, caractère de ce qui est illégal; périphr., *legis violati-o*, *onis*, *f*.

ILLEGITIME, *adj.*, qui n'a pas les conditions requises par les lois; périphr., *non legitimus*, *a*, *um*. — Fils —, *filii* *nothi*, *i*, *m.* Fille —, *filia* *noth-a*, *a*, *f*. Enfants illégitimes, *instauri* *liber-i*, *orum*, *m. pl.*

ILLEGITIMEMENT, *adv.*, contre les lois; périphr., *contra leges*.

ILLEGITIMITÉ, *f.*, défaut de légitimité; périphr., *legis violati-o*, *onis*, *f*.

ILLETTR-É, *ÉE*, *adj.*, qui n'a aucune teinture des lettres, *illiteratus*, *a*, *um*; périphr., *sine littera*.

ILLICITE, *adj.*, qui n'est pas permis, *illicitus*, *vetus*, *us*, *prohibitus*, *a*, *um*.

ILLICITEMENT, *adv.*, d'une manière illicite, *illicitè*; périphr., *contra fas*; *contra fas* jusque; *contra quam fas est*.

ILLIMIT-É, *ÉE*, *adj.*, sans bornes; périphr., *nullis terminis circumscriptus*, *a*, *um*. = Pouvoir —, *nullis circumscripta limitibus potestas*, *atis*, *f*. (Cic.).

ILLISIBLE, *adj.*, qu'on ne peut lire; périphr., *qui*, *quæ*, *quod legi non potest*.

ILLUMINATEUR, *m.*, *fig.* qui illumine, *illuminat-or*, *oris*, *m*.

ILLUMINAT-IF, *IVE*, *adj.*, qui a la vertu d'éclairer, *illuminans*, *antis*, *omn. g.*; périphr., *ad res illustrandas idoneus*, *a*, *um*.

ILLUMINATION, *f.*, 1. action d'illuminer, *illustrati-o*, *onis*, *f*. || 2. lumières disposées symétriquement pour une fête; périphr., *festi ign-es*, *tum*, *m. pl.* = Faire des illuminations, *illuminare vias igne* (Stat.). Il y a des — dans toutes les rues, *ordine flammarum lucent viæ* (Virg.).

ILLUMIN-É, *ÉE*, *adj.* et *part.*, illustré, *collustratus*, *illuminatus*, *a*, *um*. = La ville est illuminée, *collucet urbs festis ignibus*.

ILLUMINÉ, *m.*, visionnaire en matière de religion; périphr., *fanaticus* *hom-o*, *inis*, *m.*; d'un mot, *lymphatus*, *lympathicus*, *i*, *m*.

ILLUMINER, *a*, 1. éclairer, *illustrare*, *illuminare*, *acc.* || 2. faire une illumination; périphr., *vias igne illuminare*. || 3. fig. éclairer (l'esprit); périphr., *obscuris in rebus lamen alicui præferre* (*o*, *fers*, *tul-i*, *tu-tum*).

ILLUSION, *f.*, 1. fausse apparition, fantôme qui trouble l'imagination, *spectr-um*, *i*, *n.*; périphr., *vana* ou *falsa* *imag-o*, *inis*, *f*.; *oculorum ludibri-um*, *i*, *n.* || 2. erreur, *err-or*, *oris*, *m*.

EX. 1. Soit que ce soit illusion ou vérité, plusieurs virent..., *sive ludibrium oculorum*, *sive vera species*, *videre multi* (Curt.). Faire — à qn., *aliquem falsis imaginibus ludere*.

2. Être dans l'illusion, *malo mentis errore teneri*. Vous êtes dans l'—, *illudit te error*. Être le jouet d'une —, *errore illudi*, *pass.* (Cic.).

PHR. 1. Portrait si ressemblant qu'il fait illusion, *imago adulterata* ou *indiscretæ similitudinis* (Plin.). = 2. Se faire — à soi-même, *seipsum circumscribere* (Cic.).

ILLUSOIRE, *adj.*, captieux, *fallax*, *acis*, *omn. g.*, *captiosus*, *a*, *um*.

ILLUSOIREMENT, *adv.*, d'une manière illusoire, *captiose*.

ILLUSTRATION, *f.*, marques d'honneur dont une famille est illustrée, *illustrati-o*, *onis*, *f*.; périphr., *gentis decor-a*, *um*, *n. pl.*

ILLUSTRE, *adj.*, éclatant par

son mérite, ses talents, ses exploits, etc., *clar-us, a, um; illustr-is, nobil-is, is, e*.

EX. Illustrer par son mérite, *clarus*. — par sa science, *doctrinā nobilis et clarus*. Le nom de Thémistocle est plus — que celui de Solon, *Themistoclis nomen est, quā Solonis, illustris* (Cic.).

PHR. D'une naissance illustre, *instig-nis genere* (Cic.); *splendide natus* (Plin.). Famille —, *genus inclytum atq; titulis* (Sen.). Noms illustres dans l'histoire, *nomen celebra in annalibus* (Gell.). Grammairien —, *vir celeber arte grammaticā* (Plin.). Il devint sans contredit le plus célèbre des orateurs, *oratorum facile princeps evasit* (Cic.). Rendre —. V. Illustrer.

ILLUSTR-Ê, ÊE, *adj. et part.*, rendu illustre, *nobilitat-us, a, um*; périphr., *honoribus ou splendore decorat-us, a, um*.

ILLUSTRER, *a.*, 1. rendre illustre, *illustr-are, acc.*; périphr., *gloriam ou laudem ou nomen par-ère* (io, *peper-i, part-um*); *compar-are, dat.*; *clarum, celebrem effic-ère* (io, *effec-i, effec-tum*), *accus.* = Ses nombreux exploits illustrèrent sa famille jusque-là peu connue, *novitatem suam nobilitavit multis rebus*. Ce qui illustre le plus Xerxès, c'est que..., *Xerxi maxime illustre est, quod...* (C. Nep.). || 2. éclaircir, développer au moyen d'un commentaire, *explic-are* (avi ou ui, *atum ou itum*); *illustr-are*; périphr., *illustrem explanationem adhib-ère, dat.* (Cic.).

S'ILLUSTRER, *r.*, se rendre illustre, *inclaresc-ère* (*claru-i, sans sup.*), *n.*; périphr., *se ou nomen suum nobilit-are*.

ILLUSTRISSE, *adj.*, titre d'honneur, *illustrissim-us, a, um*.

IMAGE, *f.*, 1. représentation en peinture, en sculpture, etc., *effigies, ei, f.*; *simulacr-um, i, n*; *imago, inis, f.* || 2. ressemblance, matérielle ou morale, *effigies, imago*. || 3. idée que l'esprit se forme d'une chose, tableau de l'imagination; périphr., *animo informata speci-es, ei, f.*; d'un mot, *figurati-o, onis; fact-es, ei, f.* (Curt.). || 4. description, expression métaphorique, *imag-o, inis*.

EX. 1. On voit encore les statues et les images sacrées, *comparent adhuc statuz omnes sacræ et imagines* (Liv.). — en peinture, *picta imago* (Cic.). Ils enlevèrent l'— sacrée, *corripuere sacram effigiem*. A peine l'— fut-elle placée dans le camp, *vix possum castris simulacrum* (Virg.).

2. Dieu fit l'homme à son image, *homo Dei effigiem in se ostendit*. — plus grande que nature, *notā maior imago*. Je passe une grande partie des nuits à me retracer votre —, *magnam partem noctium in imagine tuā vigil exto* (Plin.). C'est l'— des choses de ce monde, *hæc fidelis est rerum humanarum imago* (Cic.). C'est assez là votre —, *hæc a te non multum abludit imago* (Hor.). Sulpicius n'a pu laisser de monument plus illustre que son fils, vivant — de ses mœurs, de sa vertu, de sa

fermeté, de son esprit, *nullum monumentum clarius Sulpicius relinquere potuit, quā effigiem morum suorum, virtutis, constantiæ, ingenti, filium* (Cic.).

3. L'image de la mort, *mortis imago* (Virg.). Il avait devant les yeux l'— tout entière de la lutte périlleuse où il allait s'engager, *universa futuri discriminis facies in oculis erat* (Curt.).

4. Les images font impression sur nos esprits, *imaginibus pulsantur animi* (Cic.). Pense-t-il que les poètes aient seuls le droit d'employer les images? *an judicat poetis solis imagines esse concessas?* (Sen.).

PHR. 1. Les saintes images, *sacræ facies* (Pers.). Petite —, *imaguncula, æ, f.* (Suet.). = 2. Être la vivante — de son père, *faciem patris exhibere, ou patrem similitudine exscribere* (Pl. J.), ou *patrem referre* (Cic.). = 3. Se faire ou se former dans l'esprit une — de qq. ch., *aliquid animo cernere, ou aliquid sibi animo representare, ou aliquid sibi effingere* (Cic.).

IMAGER, *m.*, qui vend des images; périphr., *imaginum propol-a, æ, m.*

IMAGINABLE, *adj.*, qui peut s'imaginer; périphr., *quod animo ou cogitatione fingi potest, ou quod in animo formari potest*. = Cela n'est pas —, *hoc incredibile est, ou hoc animo fingi non potest*. Il a commis tous les crimes imaginables, ou il n'y a pas de crime imaginable qu'il n'ait commis, *fingi maleficium nullum potest quo se non contaminaret* (Cic.).

IMAGINAIRE, *adj.*, qui n'est que dans l'imagination, *imaginari-us, a, um*.

EX. Marques d'une autorité imaginaire, *imaginaris fasces* (Liv.). Honneur —, *imaginari-us* (Sen.) ou *falsus honor*.

PHR. Honneur, plaisir imaginaire, *honoris ou voluptutis umbra* (Tac.). Malade —, *ad opinionem dolens* (Sen.), ou *qui ægrotum se sibi fingit, ou qui valens ægrotum se putat*. = FIG. PROV. Être dans les espaces imaginaires, *delirare, ou périphr., mentis compos non esse*.

IMAGINAT-IF, IVE, *adj.*, 1. qui imagine aisément, *suspicios-us, a, um*; périphr., *qui inania multa et falsa animo fingit*. || 2. qui a une imagination féconde, *excogitandi magnā vi prædit-us, a, um, ou qui, quæ, quod magnā excogitandi vi pollet*.

IMAGINATION, *f.*, 1. faculté d'imaginer, d'inventer; périphr., *imaginandi vis, vis, f.* || 2. l'action d'imaginer, *imaginati-o, onis, f.* || 3. l'image que l'esprit se forme de qq. chose, périphr., *spect-es animo informata, gén. spect-ei, f.* || 4. idée singulière, folle, *delirament-um, i, n.*, périphr., *fanaticus err-or, oris, m.*; *inanis persuast-o, onis, f.*

EX. 3. Cette imagination me trouble, *hæc me species cogitatioque perturbat* (Cic.).

PHR. 1. On ne jouit pas moins de ce que l'— nous présente, que de ce qui frappe les yeux du corps, *non minus*

nostra sunt quæ animo complectimur, quā quæ oculis intuemur. Quelle frayeur ne vous causerait-il pas, s'il était plein de vie, puisque, tout mort qu'il est, il frappa ainsi votre —? *quoniam modo ille vos vivus afficeret, qui mortuus inani cogitatione percussit* (Cic.).? Son — me représentait sans cesse à son esprit et à ses yeux, *hæc imago menti ejus, hæc oculis oberrabat, tanquā videret* (Plin. J.). = 4. C'est là une —, une pure rêverie, *hæc mera est aberrantis animi deliratio*. C'est une — que vous avez, *hæc est opinio tua; is error tuus, ou hæc tibi monstra singis*.

IMAGINATIVE, *f.*, 1. faculté d'imaginer, périphr., *imaginandi vis, vis, f. ou facult-as, atis, f.* || 2. faculté d'inventer, *excogitandi vis ou facultas*; d'un seul mot, *cogitati-o, onis, f.*

IMAGINER, *a.*, 1. se représenter une chose dans l'esprit, *imagin-ari, dép., acc.*; périphr., *sibi in animo form-are, acc.*; *imaginem animo concip-ère* (io, *cep-i, cep-tum*), *gén.*; *animo et cogitatione fing-ère* (finx-i, *fict-um*); *animo figur-are, acc.* || 2. inventer, *excogit-are; inven-ire* (i, *tum*); *reper-ire* (i, *tum*), *accus.* = Cela me paraît bien imaginé, *peracutum hoc mihi videtur*. Je viens d'— un tour assez plaisant, *festivum facinus venit mihi in mentem modò*.

S'IMAGINER, *r.*, 1. se figurer, se représenter dans l'esprit, avec ou sans fondement, périphr., *sibi animo effing-ère* (finx-i, *fict-um*); *sibi cogitatione fing-ère ou deping-ère* (pinx-i, *pict-um*), *acc.* || 2. croire, se persuader, se figurer, souvent sans fondement, *put-are*; périphr., *sibi in animum induc-ère* (dux-i, *duct-um*), *acc.*

PHR. 1. Je ne puis m'imaginer quelle est votre conduite, *excogitare non possum quæ tua ratio sit* (Cic.). Imaginez-vous quelle doit être mon inquiétude, *imaginare quæ sollicitudo mea sit* (Plin.). Imaginez-vous que vous êtes ce que je suis, *eum te esse finge, qui ego sum* (Cic.). Je m'imagine déjà voir ce jour, *videre videor jam illum diem* (Ter.). On ne saurait s'— combien, *vix ratio iniri potest quantum* (Liv.). = 2. Vous vous imaginez déjà vous voir vainqueur, *ineptā spe victoriæ tibi blandiris* (Cic.). Il s'est imaginé qu'il était savant, *falsam sibi scientiæ persuasionem induxit* (Quint.). Il s'imagine qu'on l'aime, *confidit amari*. Je m'imagine (ironiquement ou non) que vous avez tout prévu, *omnia, credo, vidisti*. A ce que je m'imagine, *ut opinio fert mea* (Cic.). Ne pouvoir s'— que cela soit, *nihil minus opinari, quam rem ita se habere* (Liv.).

IMBECILE, *adj.*, 1. faible d'esprit, *imbecill-is, is, e; imbecill-us, a, um*. = Devenir —, *ad imbecillitatem recid-ère* (cid-i, *cis-um*), *n.*; d'un seul mot, *repuerasc-ère* (sans préf. ni sup.), *n.* || 2. idiot, périphr., *mentis in-ops, opis, omn.*

IMBÉCILLITÉ, *f.*, faiblesse d'esprit, *imbecillit-as, atis, f.*

IMBERBE, adj., sans barbe, *imberb-is, e; imberb-us, a, um*.

IMBIB-Ê, ÊE, part., mouillé, pénétré de qq. liqueur, *imbut-us, a, um*. = Habit — d'eau, *madida rest-is, is, f.*

IMBIBER, a., mouiller, pénétrer d'une liqueur, *imbu-ère (i, am), acc.*

S'IMBIBER, r., 1. se pénétrer de qq. liqueur, *madesi-eri (fo, madesac-us sum)*, pass.; *mad-ère (ui, sans sup.)*. = — de sang, *cruorem combibère*. Toute la terre s'imbibe d'eau, *terram aqua permeat totam venis discurrentibus*. || 2. pénétrer dans. = Les sucs, les couleurs s'imbibent dans les étoffes, *succi penitis imbibuntur exsorbenturque in pannis*. La pourpre s'imbibe dans la laine, *purpuræ santhem lana ebibit (Plin.)*.

IMBIBITION, f., action ou faculté de s'imbiber, périphr., *combibendi acti-o, onis, f. ou facult-as, atis, f.*

IMBRIQU-Ê, ÊE, adj., se dit des bécilles, des feuilles, des plumes, etc., disposées comme les tuiles d'un toit, *imbricat-us, a, um*.

IMB-U, UE, adj., pénétré, *imbut-us, a, um*.

EX. Imbu d'une erreur, *errore imbutus (Liv.)*.

PHR. Ils ont l'esprit imbu de cette opinion, *imbut eorum mentem hæc opinio (Cic.)*. — de maximes toutes divines, *immutritus celestium præceptorum disciplinis (Pat.)*.

IMITABLE, adj., qu'on peut imiter, *imitabil-is, is, e*.

IMITAT-EUR, m., **RICE**, f., qui imite, *imitat-or, oris, m.; imitatr-ix, icis, f.* = Imitateur de qn., *alicujus imitator ou æmulator*.

IMITAT-IF, IVE, adj., périphr., *imitandi vim hab-ens, entis, omn. g.*

IMITATION, 1. action d'imiter, *imitati-o, onis, f.* = A l' — d'un autre, *alterius ad exemplum (Ter.)*; *alterius exemplo ou imitatione (Plin.)*. || 2. copie, *exemplum, i, n.; exempl-ar, aris, n.*

IMIT-Ê, ÊE, part., pris pour modèle, *imitatione express-us ou effect-us, a, um*.

IMITER, a., prendre pour modèle, au physique et au moral, *imitari, æmul-ari*, dép. acc. = Le verbe *æmulari*, lorsqu'il signifie imiter, veut toujours l'accusatif, et le datif quand il signifie porter envie.

EX. Beaucoup l'ont imité, sans que personne l'ait jamais égalé, *eum imitati sunt multi, æquavit nemo (Plin.)*. — la signature de qn., *alicujus chirographum imitari*, ou périphr. *imitando adulterare (Cic.)*. Vous êtes à — plus que personne, *tu maximè imitandus mihi videris (Plin.)*.

PHR. Croire qu'il faut imiter plutôt que persécuter la vertu des bons citoyens, *excellendum civium virtutem imitatione dignam, non invidia putare*. — les défauts de qn., *vitia alterius*

imitatione exprimere. Se proposer qn. à —, *aliquem sibi ad imitandum proponere*. — de près la vertu de qn., *alicujus virtuti ou ad alicujus virtutem proximè accedère (Cic.)*. Personne n'imita une si grande vertu, *nemo tantæ virtutis existit comes (Liv.)*. — parfaitement qn., *aliquem imitatione consequi ou aliquem imitari atque exprimere*. — l'écriture de qn., *ad similitudinem litteræ alicujus accedère (Cic.)*. Il est difficile de bien —, *arduum est similitudinem effingere è vero (Plin.)*. Le perroquet imite la voix humaine, *humanæ vocis imago est psittacus (Ov.)*, ou *imitator humanæ lingue est psittacus (Suet.)*.

IMMACUL-Ê, ÊE, adj., sans tache, *intemerat-us, intaminat-us, a, um*; périphr., *maculæ expers, expert-is, omn. g.*

IMMANQUABLE, adj., qui ne peut manquer d'arriver, *cert-us, a, um*; périphr., *certò futur-us, a, um*. = Cela est —, *id certò fiet ou futurum est*. L'affaire est —, *res est certissima, ou minimè dubia res est*. La victoire est —, *victoria in manibus nobis est*. L'affaire, le succès est —, *res est in vado ou in portu*.

IMMANQUABLEMENT, adv., d'une manière immanquable, *certò; haud dubiè, ou certò certius*.

IMMARCESSIBLE, adj., qui ne peut se flétrir, *immarcescibil-is, is, e*.

IMMATÉRI-EL, ELLE, adj., sans mélange de matière, périphr., *matæ exp-ers, eris, omn. g.*, ou *ab omni concretione materiali segregat-us, a, um, ou sinè corpore*.

IMMATRICULATION, f., action d'immatriculer, périphr., *nominis in album relati-o, onis, f.*

IMMATRICULE, f., enregistrement d'un nom, périphr., *in album relati-o, onis, f.*

IMMATRICULER, a., mettre le nom de qn. sur un registre public, périphr., *nomen alicujus in album refer-re (o, fers, tul-i, lat-um), acc.*

IMMÉDI-AT, ATE, adj., qui suit sans interruption, *proxim-us, a, um*.

IMMÉDIATEMENT, adv., d'une manière immédiate, *proximè*. = Être assis — auprès de qn., *proximè alicui assid-ère (sed-i, ses-sum), n.* Suivre qn. —, *aliquem subsequi, dép. (Cæs.)*. Qui est — après, *proximus, dat.; proximus post, accus.* — après les fêtes, *statim post dies festos*. Je l'ai appris — de lui, *ex ipsomet accepi (Cic.)*. — après celui-là, *proximè ab hoc (Cels.)*. — après la lecture de cette lettre on lut la vôtre, *sub eas litteras statim recitatae sunt tuæ (Cic.)*. La conséquence qu'on tire de là —, *quod indè necessarib ac legitimè consequitur*.

IMMÉMORI-AL, ALE, adj., si ancien, qu'il n'en reste aucune mémoire, périphr., *ab nostrâ memoriâ propter vetustatem remot-us, a, um (Cic.)*, ou *cujus memoria vetustate*

ablit (Liv.), ou *omni hominum memoriâ antiqui-or, m. f., us, n., gén. oris*. = De temps —, *omni memoriâ, ou ex omni memoriâ ætatum, ou ab omni vetustate (Cic.)*. Possession —, *secularis possessi-o, onis (Bud.)*.

IMMENSE, adj., sans bornes, *immens-us, immetat-us, a, um; imman-is, is, e*. = Richesses immenses, *immensæ op-es, um, f. pl. (Ov.)*. Sommes immenses, *immensum auri argentique pondus (Hor.)*. Immenses travaux, *series immensa laborum (Ov.)*. Campagnes immenses, *camporum immensitates*. Désir — du pouvoir, *interminata imperit cupiditas (V. Pat.)*. L'éternité est —, *æternitas nullâ temporum circumscriptione metitur (Cic.)*.

REM. Dans le dernier exemple mettre est pris passivement.

IMMENSEMENT, adv., d'une manière immense, *immensum*.

IMMENSITÉ, f., grandeur, étendue immense, *immensit-as, atis, f.*

IMMERSION, f., action de plonger dans un liquide, *immersi-o, onis, f.*

IMMEUBLE, m., biens fonds, ce qui en tient lieu, périphr., *res non movens, gén., rei non moventis, f.*, ou *res immobilis, f.*, ou *immobili-a, um, n. pl.*

IMMINENCE, f., état de ce qui est imminent, *imminenti-a, æ, f.*

IMMIN-ENT, ENTE, adj., qui menace, *immin-ens, entis, omn. g.* = Le danger est —, *imminet periculum*.

S'IMMISCE, r., se mêler de..., *rei ultrò se immisc-ère (ui, mis-tum ou mixt-um), acc.*

IMMISÉRICORDI-EUX, EUSE, adj., sans pitié, *immiseric-ors, ord-is, omn. g.*

IMMOBILE, adj., qui ne se meut pas, *immobil-is, is, e; immot-us, a, um*. = Il demeura —, *immotus hæsit*. La peur le rendit —, *pavore obtorpu*.

IMMOBILITÉ, f., état d'une personne ou d'une chose qui ne se meut pas, *stabilit-as ou firmit-as, atis, f.*

IMMODÉR-Ê, ÊE, adj., excessif, *immoderat-us, immodic-us, nimi-us, a, um*.

EX. Usage immodéré des boissons, *immoderatus pot-us, us, m. (Cic.)*. Les transports deviennent des vices quand ils sont immodérés, *motus animi, cum immoderatiores sunt, vitia fiunt (Gell.)*. Il avait un désir — des honneurs, *immodicus erat in appetendis honoribus (V. Pat.)*.

PHR. Immodéré dans ses largesses, *in largitione effusior*. Passion immodérée, *indomita atque effrenata cupiditas (Cic.)*.

IMMODÉRÉMENT, adv., avec excès, *immoderatè; immodicè; effusè; intemperanter; périphr., su-*

præ modum. = Qui désire — la gloire, *gloriæ immodic-us*.

IMMODESTE, *adj.*, qui manque à la modestie, *immodest-us, invere-eund-us, a, um.* = Être —, *indecoré ou indecenter se ger-ère* (*ges-si, ges-tum*), *acc.*

IMMODESTEMENT, *adv.*, d'une manière immodeste, *immodestè; invere-eundè; indecenter.*

IMMODESTIE, *f.*, manque de modestie, *immodesti-a, æ, f.*; *péri-phr.*, *solutior agendi rati-o, onis, f.* = — habituelle ou caractère immodeste, *immodesti mor-es, um, m. pl.*

IMMOLATION, *f.*, action d'immoler, *immolati-o, onis, f.*

IMMOLER, *a.*, offrir en sacrifice, *immol-are, mact-are, acc.*

EX. Immoler qn. à sa vengeance, *mactare aliquem ultioni* (Tac.).

PHR. Celui qui immole, *immolator, oris, m.* (Cic.). Être immolé au pied des autels, *cadere ante aras* (Virg.). = *FIG.* — qn. à sa haine, *in aliquem inimicitias explere et odium salutare.* — la justice à l'intérêt, *justitiam utilitate convellere*. Il immole tout à son intérêt, *omnia rebus suis post habet.* — ses ressentiments à la patrie, *inimicitias reipublicæ condonare* (Cic.).

S'IMMOLER, *r.*, s'offrir en sacrifice, *se devov-ère* (*vov-i, vo-tum*). = S'immoler pour le salut de la patrie, *pro salute patriæ se devov-ère*, ou *pro salute patriæ mortem adire.* = *FIG.* — à la risée publique, *irridendi sui facultatem dare* ou *præb-ère.* — pour quelqu'un, *pro aliquo se fortunæque suas devov-ère.*

IMMONDE, *adj.*, impur, *immund-us, a, um.*

IMMONDICES, *f. pl.*, ordures, *sord-es, ium, f. pl.*; *purgament-a, orum, n. pl.*

IMMOR-AL, **ALÉ**, *adj.*, 1. en parlant des personnes, sans principes de morale, *péri-phr.*, *omni rectè vivendi institutione car-ens, entis, omn. g.* || 2. contraire à la morale, *péri-phr.*, *moribus haud consentane-us, a, um*, ou *honestis vivendi institutionibus repugnans, antis, omn. g.*

IMMORALITÉ, *f.*, 1. absence de tout principe de morale, *péri-phr.*, *morum depravati-o, onis, f.* = Qui a une grande —, *omni rectè vivendi institutione car-ens, entis, omn. g.* || 2. état de ce qui est immoral, *péri-phr.*, *rectè vivendi institutionibus repugnanti-a, æ, f.*

IMMORTALISER, *a.*, rendre immortel dans la mémoire des hommes, *péri-phr.*, *alicui æternitatem atque immortalitatem don-are*, ou *alicujus nomen immortalitati trad-ère* ou *commend-are*, ou *alicujus æternitatem don-are*, ou *alicujus memoriam conserv-are*, ou *alicujus gloriam immortalitatis gloriâ propriâ prosecu-i* (*secu-tus sum*), *dép.*, ou *nominis alicujus existimationem*

cum omni posteritate adæqu-are.

PHR. Il n'est personne, si ennemi des lettres qu'il soit, qui ne voie avec plaisir son nom et ses travaux immortalisés dans les ouvrages des poètes, *haud quisquam est tam aversus a musis, qui non mandari versibus æternum suorum laborum facili præconium patiatur* (Cic.).

S'IMMORTALISER, *r.*, rendre son nom immortel, *péri-phr.*, *immortalitatem consequ-i* (*secu-tus sum*), *dép.*; *memoriam nominis sui ad immortalitatem consecr-are*; *nomen suum posteritati commend-are.*

IMMORTALITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est immortel, *péri-phr.*, *æterna vit-a, æ, f.* || 2. *fig.* vie perpétuelle dans la mémoire des hommes, *immortalit-as, atis, f.*

PHR. Jouir de l'immortalité, *ævo æterno frui*. Consacrer son nom à l'—, *V. S'immortaliser*. Pour moi, j'avoue que dans tout ce que j'ai fait, et dans le temps même où je prenais tant de peine, j'ai cru que je travaillais pour l'—, et que ma mémoire vivrait à jamais dans l'univers, *ego verò omnia quæ gerebam, jam tum in gerendo, spargere me ac disseminare arbitrabar in orbe universo ad memoriam sempiternam* (Cic.).

IMMORT-EL, **ELLE**, *adj.*, 1. qui n'est point sujet à la mort, *immortal-is, is, e.* || 2. dont la mémoire doit durer toujours, *immortal-is.* = Race immortelle, *immortale gen-us, cris, n.* Actions immortelles, *immortalia facta* ou *facinora, n. pl.* Rendre immortel, *V. Immortaliser.*

LES IMMORTELS, *m. pl.*, *poét.*, les dieux, *péri-phr.*, *dii immortales, gén., de-orum, m. pl.*

IMMORTIFICATION, *f.*, trop grand amour de ses aises, *péri-phr.*, *nimia in se indulgenti-a, æ, f.*, ou *nimius sui am-or, oris, m.*, ou *nimia sibi indulgendi molli-ti-es, ei, f.*

IMMORTIFI-É, **ÉE**, *adj.*, qui ne se mortifie pas, *péri-phr.*, *sibi nimis indulg-ens, entis, omn. g.*, ou qui sibi nimiam blanditur.

IMMUABLE, *adj.*, qui ne change pas, *immutabil-is, is, e.*

IMMUABLEMENT, *adv.*, d'une manière immuable, *immutabiliter*; *péri-phr.*, *stabilit firmæque rationes.*

IMMUNITÉ, *f.*, exemption, *immunit-as, atis, f.*

IMMUTABILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est immuable, *immutabilit-as, atis, f.*

IMPAIR, *adj.* (usité seulement au masculin), qu'on ne peut diviser en deux nombres entiers égaux, *imp-ar, aris, omn. g.*

IMPALPABLE, *adj.*, qu'on ne peut toucher, *intactil-is, is, e.* = Être —, *péri-phr.*, *tenuitate suâ tactum fall-ère* (*scell-i, fals-um*), ou *tactum manuum suffug-ère* (*io, fug-i, fug-itum*), *accus.* (Lucr.).

IMPARDONNABLE, *adj.*, qu'on ne peut pardonner, *péri-phr.*, *veniâ*

indign-us, a, um, ou *nullâ veniâ dign-us, a, um.*

IMPARF-AIT, **AITE**, *adj.*, incomplet, qui n'est pas achevé, *imperfect-us, a, um*; *péri-phr.*, *non perfectus*, ou *non absolut-us, a, um*, ou *non omnibus numeris suis ac partibus explet-us, a, um.*

EX. Ouvrage imparfait, *opus imperfectum ac rude*, ou *opus inchoatum nec perfectum*. Ce qui est —, *quod omnes numeros non habet*, ou *quod non est perfectum expletumque omnibus suis numeris et partibus* (Cic.).

PHR. Ses ouvrages sont imparfaits, *maius extrema non accessit operibus ejus*. Connaissance —, *manca cognitio, onis, f.* Vertu —, *manca virt-us, utis, f.* Soie —, *non sine admixto luctu lœtiti-a, æ, f.* Ne laissez pas votre ouvrage —, *opus tuum absolvas* (Cic.).

IMPARFAITEMENT, *adv.*, d'une manière imparfaite, *péri-phr.*, *non perfectè*, ou *non absolutè*, ou *itâ ut aliquid desideretur.* = Je ne le connais qu'—, *non satis eum per-novi.*

IMPARTI-AL, **ALE**, *adj.*, qui ne prend pas parti pour l'un plutôt que pour l'autre, *péri-phr.*, *omnibus æqu-us, a, um*, ou à studio partium alien-us, *a, um.* = Être —, *neminem eximium hab-ère* (Ter.), ou *omnes nullo discrimine hab-ère*, ou *omnes uno ordine hab-ère* (Virg.).

IMPARTIALEMENT, *adv.*, sans partialité, *æquè*; *péri-phr.*, *ex æquo et bono.*

IMPARTIALITÉ, *f.*, caractère d'une personne ou qualité d'une chose impartiale, *æquit-as, atis, f.*; (en parlant des personnes seulement), *péri-phr.*, *anim-us à studio partium alienus*, *gén., anim-i, ou neutrius partis studi-um, i, n.*

IMPASSIBILITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est exempt de souffrir, *péri-phr.*, *ab incommodis æterna vacuûs, atis, f.* || 2. fermé, *constanti-a, æ, f.*

IMPASSIBLE, *adj.*, 1. qui n'est pas susceptible de souffrance, *péri-phr.*, *nulli incommodo* ou *nulli dolori obnox-i-us, a, um.* || 2. inébranlable, *inconcuss-us, a, um.*

IMPATIENTMENT, *adv.*, 1. avec impatience, avec chagrin, *ægrè*; *molestè*; *impatienter*; *péri-phr.*, *non patienter*, ou *iniquo animo.* || 2. avec désir, *avidè.*

EX. Souffrir impatientement qq. ch., *ægrè ou iniquo animo aliquid fer-re* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*) (Cic.).

PHR. 1. Qui souffre impatientement la servitude, *servitutis indignatissimus* (Col.). = 2. On vous attend —, *summa est sui expectatio*. Se faire attendre —, *summam ou magnam sui expectationem facere* (Cic.).

IMPATIENCE, *f.*, 1. manque de patience, *intoleranti-a*; *impatenti-a, æ, f.* || 2. colère, *tracundi-a, æ, f.*; *stomach-us, i, m.* || 3. inquiétude qui naît de l'attente d'un bien, *cupidit-as, avidit-as, atis, f.*; *dè-deri-um, i, n.*

EX. 2. Mouvement d'impatience, *iracundia mot-us, us, m.* (Sen.).

3. Il est dans une grande impatience de vous voir, *summo tui viuenti flagrat desiderio*, ou *æstuat desiderio tui* (Cic.).

PHR. 2. Mouvement d'impatience, *commotio animi aliquid ægrè ferentis*. = 3. Désirer avec —, *sitienter expectare*. Attendre avec —, *expectatione angere* ou *torqueri* ou *diseructari*. Je suis dans l'— de vous entendre, *sum tui audiendi cupidissimus*. Il avait une extrême — de me voir, *illi nihil longius erat quam ut me videret*. L'— d'obtenir une magistrature, *adipiscendi magistratus festinatio*. Avec —, *avidè* (Cic.).

IMPATIENT, ENTE, *adj.*, 1. qui manque de patience, *impatiens, ens*, ou *intolerans, antis*, *omn. g.*; périphr., *malum ægrè* ou *molestè* ou *iniquo animo ferens, entis, omn. g.* || 2. qui se fâche aisément, *iracundus* (Cic.), *stomachosus, a, um*. || 3. plein de désir, qui éprouve l'inquiétude de l'attente, *cupidus, a, um*; périphr., *desiderio flagrans, antis*, ou *moræ impatiens, entis, omn. g.* || 4. poét., qui ne peut souffrir..., *impati-ens, entis, omn. g.*

EX. 3. Je suis impatient de vous voir, *sum tui euidendi cupidissimus* (Cic.). Tomètes trop —, *moræ impatientiores*. 4. Impatient du joug, du frein, *fugit os prænt impatiens* (Cic.).

PHR. 2. Je suis impatient de vous voir, *te videre vehementer appeto* (Cic.). = 4. Jeune homme — des remontrances, *iuuentis monitoribus asper* (Hor.).

IMPATIENTER, *a.*, faire perdre patience, *vex-are, accus.*; périphr., *patientiam excut-ère* (io, *cus-si, cus-sum*), *dal.*, ou *patientiam vinc-ère* (*vic-i, vic-tum*), *gén.* ou *tent-are, gén.*

SIMPATIENTER, *r.*, 1. perdre patience, *patientiam rump-ère* (*rup-i, rup-tum*), *accus.*, ou *abrup-ère*. || 2. se fâcher, *stomach-ari* ou *irasc-i* (*irasc-us sum*), *dép.*

PHR. S'impatienter en sentant qq. mal, *malum aliquod impatienter* ou *ægrè* ou *iniquo animo ferre*. — en attendant qq., *impatienter aliquem expectare* (Plin. f.). Ne vous impatienter pas, *dirate* (Virg.). Comme nous nous impatientions à l'attendre, *cum nimiam ad nobis expectationem faceret* (Cic.).

SIMPATRONISER, *r.*, s'introduire dans une maison et y dominer, périphr., *in ædibus alicujus, dominandi gratiâ, sedem colloc-are*, ou *ad domus dominatum obsequio grav-ari, dép.*

IMPAYABLE, *adj.*, qui est sans prix, périphr., *nullo pretio æquandus, a, um*, ou *qui, quæ, quod extra pretium est* (Placet.), ou *sapra omnem taxationem* (Plin.).

IMPECCABILITÉ, *f.*, état de celui qui n'est point sujet à pécher, périphr., *peccandi exors conditi-o, onis, f.*, ou *status nulli peccato obnoxius, gén.*, *stat-us*.

IMPECCABLE, *adj.*, incapable de faillir, *impeccabil-is, is, e* (Gell.); périphr., *peccandi exors, ortis*,

ou *peccato non obnoxius, a, um*.

IMPÉNÉTRABILITÉ, *f.*, état de ce qui est impénétrable, *impenetrabilis, as, atis, f.* (basse latinité), ou (périphr.) *impenetrabilis natur-a, a, f.*

IMPÉNÉTRABLE, *adj.*, 1. qui ne peut être pénétré, *impenetrabil-is, is, e* (Liv.); *impervi-us, a, um* (Cic.). || 2. fig. que l'on ne peut découvrir, ou dont on ne peut connaître la pensée, *occult-us, a, um* (en parlant des choses); *tect-us, a, um* (en parlant des personnes).

EX. 2. Secret impénétrable, *occultissimum secretum*. Homme —, *homo tectus* ou *abstrusus* ou *involatus*, ou *homo ad alios tectus* (Cic.).

PHR. 1. Impénétrable à l'eau, *aqua haud permeabilis* (Solin.). = 2. Il entra seul dans la confidence de ce prince — à tous les autres, *obscurum adversum alios sibi uni incautum intectumque effecit principem* (Tac.). Les desseins de Dieu sont impénétrables, *Dei consilia ad intelligentiâ sensuque hominum sunt disjuncta* ou *remota*.

IMPÉNÉTRABLEMENT, *adv.*, d'une manière impénétrable, périphr., *modo impenetrabili, abl.*

IMPÉNITENCE, *f.*, état d'un homme impénitent, périphr., *peccandi pertinaci-a* ou *perseveranti-a, a, f.* (Cic.), ou *obstinatus ad peccandum anim-us, i, m.*, ou *obstinatior* ou *obfirmatior in peccatis volunt-as, atis, f.* = — finale, *usque ad mortem* ou *etiam in morte peccandi pertinacia*. Mourir dans l'—, *in peccandi voluntate vitam amittere*.

IMPÉNIT-ENT, ENTE, *adj.*, qui n'a point de regret de ses péchés, périphr., *facti non pœnit-ens, entis, omn. g.* (Suet.), ou *quem, quam peccati non pœnitet, impers.*, ou *qui, quæ in in peccato perseverat* (Cic.), ou *in peccatis perstans et obdur-ans, antis, omn. g.*

IMPÉRAT-IF, IVE, *adj.*, impérieux, *imperios-us, a, um*.

IMPÉRATIF, *m.* (t. de gramm.), mode qui exprime le commandement, périphr., *imperativus mod-us, i, m.*, ou (d'un mot) *imperativ-us, i, m.*

IMPÉRATRICE, *f.*, femme d'un empereur ou celle qui de son chef gouverne un empire, *imperator-ix, icis* (Plin.).

IMPERCEPTIBLE, *adj.*, qu'on ne peut ou qu'on peut à peine percevoir, périphr., *qui, quæ, quod sensu attingi non ou vix potest*, ou *qui, quæ, quod sensum fugit*, ou *qui, quæ, quod sub sensum non cadit* (Cic.). = — aux yeux, *quem, quam, quod oculi consequi non possunt*, ou *sub oculis non cad-ens, entis, omn. g.* Cela est —, *hujus rei tenuitas aciem fugit* (Cic.).

IMPERCEPTIBLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière imperceptible, périphr., *sine sensu*, ou *nemine sentien-*

te. = Nous vieillissons —, *sine sensu ætas senescit* (Cic.), ou *tacitis senescimus annis* (Ov.). || 2. peu à peu, *sensim*, ou *paulatim*.

IMPERDABLE, *adj.*, qui ne peut être perdu, *qui, quæ, quod amitti non potest*. = Votre cause est —, *causa tuâ cadere non potes* (Cic.).

IMPERFECTION, *f.*, *defect-us, us, m.*; *viti-um, i, n.* (Cic.). = Il n'y avait pas dans tout son corps la plus légère —, *in toto nusquam corpore menda fuit* (Ov.).

IMPÉRI-AL, ALE, *adj.*, qui appartient à l'empire ou à l'empereur, *imperatorius, a, um* (Cic.).

IMPÉRIAUX, *m. pl.*, soldats de l'empereur, *cesarian-i, orum, m. pl.*; périphr., *imperatoris copi-a, arum, f. pl.*

IMPÉRIALE, *f.*, 1. dessus d'un carrosse, *camer-a, a, f.*; *tegm-en, inis, n.* || 2. impériale ou couronne impériale, *persicum lili-um, i, n.* (Rapin.).

IMPERIEUSEMENT, *adv.*, avec hauteur; *superbius*; *ferocius*; *arrogantius*.

IMPÉRI-EUX, EUSE, *adj.*, fier, hautain, *imperios-us, a, um*; *arrogans, antis, omn. g.* (Cic.).

IMPERISSABLE, *adj.*, qui ne peut périr, *perenn-is, jug-is, is, e*; *sempitern-us, a, um* (Cic.); périphr., *quem, quam, quod nulla potest del-ère* ou *abol-ère vetustas* (Hor.).

IMPÉRITIE, *f.*, défaut d'habileté dans une profession, *imperiti-a, a, f.* (Plin.).

IMPERMÉABILITÉ, *f.* (t. de physique), qualité de ce qui est imperméable, *impermeabil-is, as, atis, f.* (lat. mod.); périphr., *haud permeabilis natur-a, a, f.* (Solin.).

IMPERMÉABLE, *adj.*, au travers duquel un liquide ne peut passer, périphr., *haud permeabil-is, is, e*; (d'un seul mot) *impervi-us, a, um* (Cic.).

IMPERSONN-EL, ELLE, *adj.* (t. de gramm.), se dit des verbes qui n'ont que la troisième personne du sing., *personis car-ens, entis, omn. g.*

IMPERTINEMENT, *adv.*, 1. sottement, ridiculement, *absurdè*; *ineptè*; *insulsè*. = Un peu —, *sub-absurdè* (Cic.). || 2. insolemment, *protervè* (Plaut.).

IMPERTINENCE, *f.*, 1. sottise, absurdité, ridicule, *insult-us, atis, f.* || 2. action, parole ridicule, au pl., *inepti-a, arum, f. pl.* || 3. insolence, *protervi-a, a, f.*

EX. 2. Pourquoi dites-vous des impertinences? *cur ad ineptias abis* (Cic.)?

PHR. 2. Que d'impertinences de tout genre ne débite-t-on pas tous les jours! *quàm multa quotidie in omni genere stultitiæ dicuntur* (Cic.). = 3. Commettre qq. —, *aliquid protervè facere*

IMPORTER, u., être important, intéresser (*interfu-it, inter-erit, etc.*), *refer-re* (*retulit*), *impers*.

SYNT. La personne à la quelle il importe au gén. = La chose à ou pour laquelle il importe, à l'accus. avec *ad*. Si la personne à qui il importe est exprimée par un pronom de la première ou de la seconde personne, on rend en latin ce pronom par le possessif féminin correspondant que l'on met à l'abl. sous-ent. *causā*. = Dans les phrases : Il importe à nous deux, à vous deux, à nous deux, à vous deux, se tourne par *à l'un et à l'autre de nous* ou *de vous*, que l'on rend par *utriusque nostrā* ou *vestrā*. Il nous, il vous importe à tous se rend par *nostrā* ou *vestrā omnium interest* ou par *nostrā* ou *vestrā uniuscujusque interest* ou *refert*. On joint à ces verbes les génitifs *magni, permagni, parvi, tanti, quanti*, ainsi que les adverbes *multum, permultum, magnopere, vehementer, magis, minus, minimè, plus, etc.* V. **DICT. LAT.-FRANÇ.**, art. *Refert, interest*.

EX. Il importe peu, *parvi refert* (s.-ent. *pretii*). Il importe beaucoup à la république, *vehementer* ou *multum reipublicæ interest*. Il importe beaucoup à ou pour mon honneur que je fasse cela, *magni ad honorem nostrum interest me id facere*. Il m'importe beaucoup de vous voir, *illud meā s.-ent. re ou causā magni interest, te ut videam*. Il importe plus à la république qu'à moi-même, que vous fassiez cela, *et ut vos faciat magis reipublicæ interest quam meā (s.-e. causā)*. Il m'importe plus qu'à vous, plus *meā quam tuā interest*. Il lui importe autant qu'à vous, *tanti illius quanti tuā refert*. Il nous importe, il vous importe à tous deux, *nostrā utriusque interest*. Il n'importe nullement, *nihil interest* ou *nullam in partem interest*. Il ne lui importe nullement que..., *nihil illius interest quod...* indic. Il nous importe beaucoup que..., *permagni nostrā interest...* infin. Peu lui importe que vous parliez ou que vous restiez, *parvi illius utrum proficiscaris an maneat interest*. Que nous importe que...? *quid nostrā refert...* infin. (*Cic.*) ?

PHR. Proposer qq. ch. qui importe au public, *proferre quod in commune conducit* (*Tac.*). Je crois qu'il nous importe beaucoup, *ad summam rerum nostrarum pertinere arbitror* (*Liv.*). Qu'importe? que m'importe? que m'importe cela? *quid id ad me?* (*Plaut.*) *quid quidem mihi?* (*Cic.*) *quid tui?* (*Ter.*) *quid inde?* *quid tam inde?* (*Cic.*) ?

IMPORT-UN, UNE, adj., qui cause de l'importunité, *grav-is, is, e*; *importan-* *molest-us, a, um*. = Se rendre — à force de se faire valoir, *nimiā factatione virtutis et operæ gravis esse* (*Curt.*). Défattez-moi ou débarrassez-moi de ces importuns, *has abige muscas* (*Cic.*).

IMPORTUNÉMENT, adv., d'une manière importune, importunément; *molestè*.

IMPORTUNER, a., être importun ou à charge à...; périphr., *gravis et molestus esse*, dat., ou *molestiam exhib-ère* ou *afferre* (*fero, fers, attul-i, alla-tum*), dat.

EX. Je crains de vous importuner,

vercor ne tibi gravis sim. Vous êtes témoins que je ne l'ai jamais importuné, *testes gravem fuisse estis me illi nunquam* (*Cic.*).

PHR. Importuner qn. par ses cris, *obstreper-ère alicui*. Ses lettres m'importunent, *litteris mihi obstreperit* (*Cic.*). — qn. de la lecture de ses ouvrages, *recitatore acerbum operum suorum alicui se præbere* (*Hor.*).

IMPORTUNITÉ, f., action d'importuner, *importunit-as, atis, f.*; *molesti-a, æ, f.* = — des oiseaux, *alitum improbitas*. Se garantir de l'— des mouches, *muscarum tedium abigere* (*Plin.*). Avec—, importunément; *molestè* (*Cic.*).

IMPOSABLE, adj., sujet aux droits; périphr., *tributo obnox-i-us, a, um*.

IMPOS-ANT, ANTE, adj., propre à imprimer du respect, *gravis, is, e*; *dign-us, venerand-us, a, um*; périphr., *venerationem imperans, antis, omn. g.*

IMPOSER, a., 1. mettre sur..., *impon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), acc. || 2. donner, *impon-ère* ou *ind-ère* (*indid-i, inditum*), acc. || 3. prescrire, ordonner, *injung-ère* (*junx-i, junct-um*), *imper-are*, acc. || 4. établir un impôt, des impôts. En ce sens, le verbe imposer se construit de deux manières; ainsi l'on dit : 1° imposer des tributs sur les villes, et 2° (simplement, par une espèce d'ellipse irrégulière), imposer les villes, les citoyens, les propriétés (c.-à-d. les soumettre à l'impôt); pour la traduction de ces deux sortes de phrases, V. aux **Ex.**

EX. 1. Imposer les mains (en parlant de l'évêque), *manus impon-ère*, dat. du nom de la personne à qui ou de la partie du corps sur laquelle se fait l'imposition.

2. Imposer un nom, *nomen impon-ère* ou *ind-ère*, dat. de la personne ou de la chose à qui on l'impose.

3. Imposer un travail, une peine, *laborem* ou *pœnam injung-ère* (*Quint.*). dat. du nom de la personne à qui on l'impose. — silence à qn., *alicui silentium imperare*. — une loi, une condition, *legem impon-ère* (*Cic.*).

4. 1° Imposer un tribut sur les villes, *tributa civitatibus impon-ère* ou *imperare*, ou *tributa in singulas civitates impon-ère* (*Cic.*). — une taxe sur le peuple, *tributum populo indic-ère* (*Liv.*). = 2° Imposer une ville, un citoyen, un champ, *civitatem* ou *civem* ou *agrum vectigalem fac-ère* (*Cæs.*).

PHR. 3. Imposer le silence à qn., *jub-ère* (*juss-i, juss-um*), *aliquem sil-ère* — à qn. un fardeau trop lourd (au prop. n° 1 et au fig. n° 3), *graviori onere aliquem opprim-ère* (*press-i, press-um*) (*Cic.*).

IMPOSER, n. ou **IMPOSER DU RESPECT**, a., inspirer du respect, *reverentiam par-ère* (*peper-i, par-tum et par-utum*), acc., ou *reverentiam sui incut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*), dat. du nom de la personne à qui l'on impose.

EN IMPOSER, a., en faire ac-

croire, *impon-ère pos-ui, pos-utum*;

périphr., *fucum fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), ou *verba dare* (*ded-i, dat-um*), dat.

IMPOSITION, f., 1. action d'imposer les mains, périphr., *manuum impositi-o, onis, f.* || 2. action de mettre, d'établir un impôt, *exacti-o, onis, f.* || 3. l'impôt lui-même, *tribut-um, i, n. V.* Impôt.

IMPOSSIBILITÉ, f., caractère de ce qui est impossible. Le latin ne fournit pas de mot correspondant; il faut tourner la phrase par l'adjectif, ou plus simplement par le verbe.

EX. J'ai été dans l'impossibilité de le faire, tournez : Il m'a été impossible de le faire, ou je n'ai pu le faire, *id fac-ère non potui*, ou *fac-ère in meā potestate non fuit*, ou *id faciendi mihi defuit facultas*, ou poët. *illud non opis nostræ fuit* (*Virg.*). Il y a — physique à ce que..., *naturā fieri non potest ut...* subj.

IMPOSSIBLE, adj., qui ne peut être, ne peut se faire, *impossibil-is, is, e* (basse latinité), ou mieux, qui, *quæ, quod fieri nequit* ou *non potest*.

PHR. Il m'est impossible de dormir, *dormire nequeo* (*Hor.*). Il m'est — d'en venir à bout, *hoc exsequi non possum* (*Cic.*). Rien ne lui est —, *nihil non effic-ère potest* (*C. Nep.*), ou *nul non efficiet* (*Hor.*). A l'— nul n'est tenu (prov.), *nemini, quod effici non potest, efficiendum*. Faire l'— pour que..., *omni ope atque operâ eniti ut...* subj.

IMPOSTE, f., partie d'un pied droit sur laquelle commence un arc, *incumb-a, æ, f.*

IMPOSTEUR, m., 1. qui trompe, *decept-or, oris, f.*; périphr., *qui verba dat, ou qui fucum facit*. || 2. calomniateur, *calumniat-or, oris, m.*; *sycophant-a, æ, m.*

PHR. 1. Grand imposteur, *magnus verterator*. C'est un grand —, *ex fraude, fallaciis, mendaciis constat totus*, ou *totus ex fraude et mendacio factus est* (*Cic.*).

IMPOSTEUR, adj. m. seul., trompeur, *fraudent-us, a, um*. = Émouvoir au moyen de prodiges imposteurs, *falsis et mendacibus visis mentes hominum concit-are*.

IMPOSTURE, f., 1. action d'en imposer, *fraus, fraud-is, f.*; *fallaci-a, æ, f.*; périphr., *dol-us mal-us, i, m.* || 2. calomnie, *calumni-a, æ, f.*

PHR. 1. Cet homme n'est qu'imposture et fourberie, *homo totus ex fraude et mendacio compositus est* (*Cic.*).

IMPÔT, m., droit, taxe, tribut, *tribut-um, i, n.*; *vectig-al, alis, n.* = Celui qui lève les impôts, *coact-or, exact-or, oris, m.* — sur les marchandises qui se transportent, *portori-um, i, n.*

EX. Mettre un impôt sur une chose, *rei vectigal impon-ère*. Mettre un — sur un peuple, *tributum populo impon-ère* ou *indic-ère* ou *imperare*. Lever un —, *vectigal* ou *tributum per-*... *pen-sitare*. Accabler le peuple de taxes, *imposibilia exig-ère tributa*. L'en —, *impon-ère*, l'en exemplar, *vectigali populum liberare* ou *populum à tributis vindicare*.

(Cic.). Abolir, ôter les —, *vestigia abrogare* (Ces.). Abolition des —, *tributorum abolitio* (Tac.).

IMPOT-ENT, ENTE, *adj.*, privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres, *mauc-us, a, um*; périphr., *membris capt-us, a, um*, ou *in-ers, eris, omn. g.* ou *membrorum usu privat-us, a, um*.

IMPRATICABLE, *adj.*, 1. parlant des chemins par où l'on ne peut passer, *impervi-us, invt-us, a, um*. || 2. parlant des personnes avec qui l'on ne peut vivre, *intractabil-is, is, e*; périphr., *difficil-is, is, e*, et *moros-us, a, um*. || 3. parlant des choses qui ne peuvent se faire, périphr., *qui, quæ, quod fieri ou effici non potest*.

PHR. 1. Routes que les pluies ont rendues impraticables, *inexplicabiles continuis imbribus viæ* (Liv.). = 2. L'entreprise est —, *res ad exitum perducere non potest*. Cela est —, *hoc fieri nullo modo potest*.

IMPRÉCATION, *f.*, malédiction, souhait formé contre quelqu'un, *imprecati-o, execrati-o, onis, f.*; périphr., *dira precati-o ou deprecati-o, onis, f.*

EX. Charger qn. d'imprécations, *execrationibus aliquem incessere* (Cic.), ou *diræ execrationis aliquem prosequi* (Liv.).

PHR. Faire des imprécations contre qn., ou le charger d'imprécations, *aliquem execrari*, dép.; *alicui male* ou *ou dira preari* (Cic.). Elle s'enfuit, chargée d' — partout où elle passait, *domo aufugit, execrationibus omnibus, quæcumque incedebat* (Liv.).

IMPRÉGNABLE, *adj.*, qui peut être imprégné, périphr., *qui, quæ quod imbut potest*.

IMPRÉGNER, *a.*, charger une substance de molécules étrangères, *imbu-ere (i, tum)*, acc. (la substance étrangère dont on imprègne l'autre, à l'abl.); périphr., *alienis particulis imbu-ere*, acc., ou *cum alienis particulis misc-ere (ni, mixtum ou mis-tum)*, acc.

S'IMPRÉGNER, *r.*, se charger de molécules d'une substance étrangère, *imbu-i (bu-tus sum)*, pass.

IMPRENABLE, *adj.*, qui ne peut être pris, *inexpugnabil-is, is, e*. = Il n'y a pas de place imprenable, *nullum est oppidum quod non expugnari possit*, ou *omnia castella expugnari possunt* (Cic.).

IMPRESCRIPTIBLE, *adj.*, qui n'est pas sujet à prescription, périphr., *qui, quæ, quod præscribi non potest*, ou *cujus usucapio non datur*.

IMPRESSION, *f.*, 1. effet, marque de l'action d'un corps sur un autre; trace imprimée, *impressi-o, onis, f.*; périphr., *impressum vestigi-um, i, n.*, ou *impressa not-a, æ, f.* || 2. action d'imprimer un livre, *impressio*. Si par impression d'un ouvrage on entend, par extension, comme il arrive qqf., l'action de le mettre au jour, ce serait *editi-o,*

onis, f. || 3. action produite par les objets sur les sens; pas de terme équivalent en latin; l'on se sert du verbe *afficere* et autres analogues, avec tournures appropriées aux phrases où figure le mot impression. V. aux Phr. || 4. action produite sur l'âme par des causes morales, *affect-us, us, m.* Les verbes *afficere*, *movere*, et autres analogues, avec tournures appropriées, seront encore d'un grand secours pour rendre ce sens du mot impression. V. aux Phr.

PHR. 3. Ressentir l'impression du froid, *frigore morderi*, pass. (Hor.). = 4. Faire — sur l'esprit des auditeurs, *audientium animos afficere* (Sen.) ou *movere* (Liv.). Votre lettre a fait des — bien différentes sur mon esprit, *variæ affectus sum ipsis litteris*. Vos menaces ne font pas grande ou ne font aucune — sur moi, *minæ tuæ modicè me turgent* (Cic.); *minis non moveor tuis* (Ph). Ces cris ne font aucune — sur moi, *nilil me clamor iste commovet*. Recevoir une — de plaisir, de douleur, etc., *voluptate, dolore, etc. affici*, pas. L'auditoire recevait l' — que l'orateur voulait lui communiquer, *qui audiebant, sic afficiebantur animis ut eos affici volebat orator*. Croyez-vous que l'âme reçoive les — comme le fait une cire molle? *an imprimi quasi ceram animum putas? facile à recevoir l' — du vice, cereus in vitium flecti*, poët. (Hor.). Déliez-vous d'une première —, *animo, ut primum affectus est, ne credas*. Donner à qn. des — défavorables d'un autre, *alicujus animum malevolis de altero sermonibus occupare* ou *inbuere*, ou *malam alieui de altero opinionem injicere*, ou *existimationem alterius apud aliquem innu-merare*, ou de *honestate alterius detrachere*. Il a pris de mauvaises — de vous, *malam de vobis opinionem imbibit* (Cic.).

IMPRÉVOYANCE, *f.*, défaut de prévoyance, *impræscienti-a, æ, f.* = L' — de l'âge, *improvida ætas, atis, f.*

IMPRÉVOY-ANT, ANTE, *adj.*, qui n'a pas de prévoyance, *improvid-us, a, um*.

IMPRÉV-U, UE, *adj.*, qui n'a pas été prévu, *improvis-us, inopinatus, inexpectatus, a, um*. = L'arrivée imprévue des ennemis, *improvisus hostium adventus*. Aucun malheur — ne peut frapper le sage, *nilil sapienti improvisum accidere potest*. Malheur —, *insperatum nec opinatum malum* (Cic.).

IMPRIM-É, ÉE, *part.*, 1. empreint, *impress-us, a, um*. || 2. parlant d'un livre, *impress-us*. Si par imprimé l'on veut dire mis au jour, publié, il faudra le rendre par *edit-us, a, um*. || 3. gravé dans l'esprit, dans la mémoire, *infix-us, a, um*, dat.

EX. 1. Imprimé sur la cire, *cerâ impressus* (Cic.).

3. Une chose imprimée bien avant dans la mémoire, *res infixa memoriæ* (Cic.).

PHR. 2. Cela est imprimé bien avant

dans mon esprit, *hoc insidet in memoriâ meâ penitus*. Discours profondément — dans les esprits, *oratio quæ in audientium animis penitus insedit* (Cic.).

IMPRIME, *m.*, chose imprimée, comme livre, lettre, etc., périphr., *typis impressa chart-a, æ, f.*

IMPRIMER, *a.*, 1. faire une empreinte sur un corps, *imprim-ere (pres-si, pres-sum)*, accus. || 2. (1. d'imprimerie et de littérature). V. aux Ex. || 3. fig. graver (dans l'esprit), *imprimere* ou *desig-ere (fix-i, fix-um)*, accus. || 4. fig. attacher (une marque ou stérissure morale), *inur-ere (us-si, us-tum)*, accus. || 5. fig. inspirer, commander, *infig-ere (io, fec-i, fec-tum)* ou *incent-ere (io, cus-si, cus-sum)*, acc.

EX. 1. Imprimer qq. ch. sur un objet, *aliquid in aliquid re imprimere* ou *signare*. — un sceau sur de la cire, *sigillum in cerâ imprimere*. — une marque avec un fer chaud, *notam inurere* (Virg.); dat. de l'objet ou de l'être animé que l'on marque ainsi. — la trace de ses pas sur la terre, *vestigia imprimere* (Cic.); *signare humanum pede* (Hor.).

2. Imprimer un livre 1^o (parlant de l'imprimeur) le mettre sous presse, tirer les feuilles qui le composent, *librum imprimere* ou *excudere* ou (périphr.) *prælo subficere*; 2^o (parlant de l'auteur) le faire —, le mettre au jour, *librum edere* ou *emittere* ou *vulgare* (Quint.) ou (périphr.) *typis mandare* ou *mandandum curare*.

3. Imprimer une chose dans l'esprit, *in animo* ou *in animum aliquid imprimere* ou *desigere*. La nature a imprimé dans le cœur de tous les hommes l'idée d'un Dieu, *Dei notionem in omnium animis impressit natura*. L'objet qui frappe notre vue s'imprime et se grave pour ainsi dire dans notre esprit, *visum objectum imprimi et quasi signat in animo suam speciem* (Cic.).

4. Imprimer une tache éternelle à qn., *æternam maculam alicui inurere*. — à son nom un cachet d'infamie, *turpitudinis notam inurere nomini suo* (Cic.).

5. Imprimer à qn. la crainte, la terreur, *alicui pavorem* ou *terrorem in-cutere*, ou *alicui formidinem injicere* (Liv.).

PHR. 3. Si vous pouvez tous imprimer cela dans vos cœurs, et prendre cette généreuse résolution, *si hoc bene fixum omnibus destinationumque in animo est* (Liv.). = 5. Son air imprime le respect, *dignitas oris et vultus reverentiam cunctis imperat* ou *reverentiam parit*.

IMPRIMERIE, *f.*, 1. art d'imprimer (les livres, les écrits), *typographi-a, æ, f.*; périphr., *ars typographica*, gén. *art-is*. || 2. lieu où l'on imprime, atelier d'imprimeur, périphr., *officin-a typographi-ca, æ, f.*; d'un seul mot, *typographi-um* ou *typographi-um, i, n.*

IMPRIMEUR, *m.*, celui qui exerce l'art de l'imprimerie, *typograph-us, librari-us, i, m.*

IMPROBABLE, *adj.*, 1. qu'on ne peut prouver, *improbabil-is, is, e* (Cic.); périphr., *haud* ou *minus probabil-is*. || 2. invraisemblable, périphr., *haud verisimil-is, is, e*.

IMPROBAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, celui, celle qui désapprouve, *improbat-or*, *oris*, *m.* (*Apul.*); *périgr.*, *qui, quæ improbat*.

IMPROBAT-EUR, **RICE**, *adj.*, qui marque la désapprobation. = *Murmure* —, *minus secundus fremitus*, *us*, *m.* *Cris* —, *reclamati-o*, *onis* (*Cic.*). Pousser des cris — contre *qn.*, *reclam-are alicui* (*Pl. J.*). Son discours excita de tous côtés des cris —, *reclamatum est ejus orationi ab omnibus* (*Cic.*). Accueillir un arrêt injuste par des cris —, *adversus injuriam decreti vocifer-ari* (*Liv.*).

IMPROBATION, *f.*, action d'improver, *improbat-i-o*, *onis*, *f.*

IMPROBITÉ, *f.*, défaut de probité, *improbit-as*, *atis*, *f.*

IMPROMPTU, *m.*, *ex tempore dict-um*, *i*, *n.* V. Improviser.

IMPROPRE, *adj.*, qui n'est pas juste (en parlant des mots), *impro-pri-us* (*Quint.*), ou (*périgr.*) *non propri-us*, *a*, *um* (*Cic.*).

IMPROPREMENT, *adv.*, d'une manière impropre, *impropt-è*; *périgr.*, *non propriè* (*Cic.*).

IMPROPRIÉTÉ, *f.*, inconvenance du langage, *périgr.*, *impropti-vi-tas*, *i*, *n.* (*Quint.*).

IMPROUVER, *a.*, désapprouver, *improb-are*.

IMPROVISAT-EUR, **RICE**, *f.*, celui, celle qui improvise, *périgr.*, *qui, quæ ex tempore dicit*, ou *qui, quæ ex tempore orationem fundit* (si c'est en prose); *qui, quæ ex tempore versus ou carmina fundit* (si c'est en vers).

IMPROVISATION, *f.*, action, talent d'improviser, *périgr.*, *ars dicendi ex tempore* (si c'est en prose), ou *ars versus fundendi ex tempore* (si c'est en vers), *gén.* *art-is*, *f.*

IMPROVISER, *a.*, composer et réciter sur-le-champ, *périgr.*, *ex tempore dic-ère* (*dic-i*, *dict-um*), *accus.* (*Cic.*), ou *ex tempore orationem fund-ère* (*fund-i*, *fund-um*), *accus.* (si c'est en prose); *ex tempore versus ou carmina fund-ère* (si c'est en vers).

À L'IMPROVISTE, *adj.*, subitement, quand on y pense le moins, *improvisè*; *de ou ex improviso*; *ex inopinato*; *repentè*; *improvisè*.

IMPRUDEMMENT, *adv.*, avec ou par imprudence, *imprudenter*; *inconsultè*; *temerè*; *inconsideratè*; *per imprudentiam*. V. Imprudence (*par*).

IMPRUDENCE, *f.*, 1. manque de prudence, *imprudenti-a*, *inconsideranti-a*, *a*, *f.* = Je l'ai fait par —, *imprudens id feci* (*Cic.*). || 2. action imprudente, *imprudenter* ou *inconsultè* ou *inconsideratè* ou *temerè* *fact-um*, *i*, *n.*

IMPRUD-ENT, **ENTE**, *adj.*, qui manque de prudence, *improvid-us*,

incaut-us, *inconsult-us*, *inconsiderat-us*, *a*, *um*; *inconsider-ans*, *antis*, *omn.* *g.* (*Cic.*).

REM. *Imprudens* veut dire, non pas qui manque habituellement de prudence ou imprudent par caractère, mais qui a agi par mégarde, qui a manqué de prudence ou de présence d'esprit dans une circonstance donnée. V. Imprudence.

IMPUBÈRE, *m. f.*, qui n'a pas encore atteint l'âge de puberté, *impub-is*, *is*, *m. f.* (*Cic.*); *impub-er*, *eris*, *m. f.*

IMPUDEMMENT, *adv.*, effrontément, *impudenter*; *périgr.*, *sine verecundi-a*.

IMPUDENCE, *f.*, effronterie, *impudenti-a*, *a*, *f.*; *périgr.*, *durum* ou *impudens os*, *or-is*, *n.*; *qq. f.* simplement, *os*, *oris*, *n.* (*Cic.*). = Admirez l'— de cet homme, *vide hominis impudentiam* (*Ter.*). Quelle est donc l'— de cet avocat? *quod tandem est os illius patroni* (*Cic.*)?

IMPUD-ENT, **ENTE**, *adj.*, effronté, *impud-ens*, *entis*, *omn. g.*, *inverecund-us*, *a*, *um*.

EX. Franchement impudent, *benè et naviter impudens*. — au dernier point, *insigniter impudens*. Un peu —, *subimpudens*.

PHR. Être impudent, *os ferreum habere*, ou *frontem perficuisse* (*Cic.*).

IMPUDEUR, *f.*, défaut de pudeur, *inverecundi-a*, *a*, *f.* V. Impudence.

IMPUDICITÉ, *f.*, vice contraire à la chasteté, *impudicit-i-a*, *a*, *f.*; *impudicit-as*, *obscenit-as*, *impuritas*, *atis*, *f.*

IMPUDIQUE, *adj.*, contraire à la chasteté, *impudic-us*, *impur-us*, *obscen-us*, *a*, *um*. = Tenir des discours impudiques, *impudica loqui*, *dép.*, ou *verbis obscenis uti*, *dép.*, ou *verborum obscenitatem adhibere* (*Cic.*).

IMPUDIQUEMENT, *adv.*, d'une manière impudique, *impurè*; *obscenè*.

IMPUGNER, *a.*, contester, combattre (un point de doctrine), *impugn-are*, *accus.*

IMPUISANCE, *f.*, 1. manque de forces, *impotenti-a*, *a*, *f.*; *imbecillit-as*, *atis*, *f.*; *périgr.*, *virium inopi-a*, *a*, *f.* || 2. manque de moyen pour faire une chose. Ordinairement le mot impuissance dans ce sens ne se rend pas; on tourne alors par ne pas pouvoir, être faible ou trop faible pour... etc. = Il est dans l'— de les secourir, *illis optulari nequit* ou *non potest* ou *non valet*; de leur tenir tête, *illis repellendis impar est*. La république est dans l'— de résister, *respublica ad resistendum imbecilla est* (*Cic.*). Il est dans l'— de marcher sans bâton, *infirmior est quam ut sine baculo ingrediat*.

IMPUIS-ANT, **ANTE**, *adj.*, sans pouvoir, *impot-ens*, *entis*, *omn. g.*;

périgr., *qui, quæ, quod non potest*, ou *potestate privat-us*, *a*, *um*.

PHR. Impuissant à témoigner sa reconnaissance, *ad referendam gratiam inhabilis* (*Cic.*). Efforts —, *vani* ou *irriti conatus*. Je suis — à cela, *illud non nostræ opis est, potest* (*Virg.*), ou *illi rei sum impar*.

IMPULSION, *f.*, action de pousser, choc, *impulsi-o*, *onis*, *f.*; *impuls-us*, *us*, *m.* || 2. *fig.* instigation, *impulsus mot-us*, *us*, *m.*; *impulsi-o*; *instigati-o*, *onis*, *f.* (*Cic.*). = Ne suivre que son propre mouvement, sans obéir à une — étrangère, *non alieno impulsu, sed sua sponte moveri* (*Cic.*). Par son — et ses conseils, *illo impulsore et auctore*.

IMPUNEMENT, *adv.*, avec impunité, *impunè*. = Je ne peux pas même pleurer —, *mihi ne dolere quidem impunè licet* (*Ter.*). Toi seul tu peux — piller les alliés, *tibi uni sociorum direptio impunita est et libera* (*Cic.*).

IMPUN-I, **IE**, *adj.*, qui demeure sans punition, *impunit-us*, *inult-us*, *a*, *um*.

EX. Laisser le crime impuni, *scelus inultum impunitumque dimittere* ou *relinquere*. Si nous n'avions laissé tant de crimes impunis, *nisi multorum impunita scelera tulissemus* (*Cic.*).

PHR. Ce que tu as fait ne demeurera pas impuni, *non hoc impunè feres*, ou *hoc non tibi impunè erit*, ou *illud impunè non habebis* (*Ter.*). Il ne faut pas laisser un tel crime —, *tantum maleficium non impunè habendum* (*Tac.*).

IMPUNITÉ, *f.*, absence de punition, *impunit-as*, *atis*, *f.* = — d'un crime, *sceleris impunit-as*. Accorder le pardon et l'—, *veniam et impunitatem dare*. Leur fureur s'accroît par l'—, *altius impunitate furor*. Avec —, *impunè* (*Cic.*).

IMP-UR, **URE**, *adj.*, 1. corrompu par un mélange; *impur-us*, *immund-us*, *a*, *um*; *périgr.*, *non pur-us*; *non mund-us*, *spurciti-a mixt-us* ou *mist-us*, *a*, *um*. || 2. impudique, *impur-us*, *obscen-us*, *a*, *um* (*Cic.*). = Chanter des vers —, *obscena cantare* (*Qv.*).

IMPURETÉ, *f.*, 1. ce qu'il y a d'impur dans une chose, *impuritas*, *atis*, *f.*, *rar.*; *spurciti-a*, *a*, *f.*, et *spureiti-es*, *ei*, *f.*; en parlant des métaux, *scori-a*, *a*, *f.* || 2. impudicité, *impuritas*, *impudiciti-a*, *a*, *f.* = Commettre toutes sortes d'impuretés, *omnes impunitates suscipere*, ou *se omnibus libidinibus et flagitiis contaminare* (*Cic.*).

IMPUTATION, *f.*, 1. accusation sans preuve, *criminati-o*, *onis*, *f.* || 2. déduction d'une somme sur une autre, *de summa decessi-o* ou *deducti-o*, *onis*, *f.*

IMPUTER, *a.*, 1. attribuer une faute, une chose digne de blâme, *tribu-ère* (*f.*, *um*); *imput-are*, *accus.* || 2. *t. de finance*, appliquer un paiement à une dette, *imput-are ali-quid in...*, *accus.*

EX. 1. C'est à un seul homme qu'on impute les revers, *adversa uni imputantur* (Tac.).

PHR. 1. Imputer à faute qq. chose à qu., *alicui rem vitio vertere*, ou *alicui rem crimini dare*. — la faute à un autre, *culpani in alterum avertère* (Liv.) ou *conferre* (Ter.) ou *derivare* ou *transfere* (Cic.). C'est à la vieillesse qu'ils imputent leurs vices, *sua vitia in senectutem conferunt*.

INABORDABLE, *adj.*, parlant des lieux qu'on ne peut aborder, périphr., *aditu car-ens*, *entis*, *omn. g.* S'il s'agit d'un port, d'un rivage, on dira bien encore, *ad quem*, *ad quam*, *ad quod naves appellii non possunt*. V. Inaccessible. || 2. parlant des personnes qu'on ne peut voir, à qui on ne peut parler, périphr., *ad quem*, *ad quam nulli sunt aditus*, ou *nec visu facilis*, *nec dictu affabilis ulli*, poët.

INACCESSIBLE, *adj.*, 1. parlant des lieux où l'on ne peut arriver, dont l'accès est impossible, *inaccessus*, *a*, *um.* || 2. parlant des personnes qui ne se laissent point approcher, à qui l'on ne peut parler, périphr., *ad quem*, *ad quam nulli ou difficiles sunt aditus*. V. Inabordable. = **FIG.** Qui tient son âme fermée à toute impression étrangère, *inaccessus*, *a*, *um.*

EX. 1. Lieu inaccessible, *locus inaccessus* (Plin.).

2. **FIG.** Cœur inaccessible à l'amour, *inaccessum pectus veneri* (Claud.).

PHR. 1. Lieu inaccessible, *locus invius* (Plin.) ou *impervius* (Tac.); périphr., *locus ad quem nullus aditus patet*; *locus ad quem omnis aditus obstructus est*; *locus ex omni aditu clausus*; *locus qui adiri non potest*; *locus quod progredi non possumus*. Rochers inaccessibles, *aditu carentia saxa* (Ov.). Port, rivage —, V. Inabordable. Port — aux vents, *portus ab accessu ventorum imnotus* (Virg.). = 2. Homme —, *homo ad quem anxius est aditus* (Plin.). **FIG.** Homme — aux prières, *quem precibus adire ou flectere nequeas*.

INACCOMMODABLE, *adj.*, qui ne peut s'accommoder, périphr., *qui, quæ, quod componi non potest*.

INACOSTABLE, *adj.*, 1. qu'on ne peut aborder pour lui parler, périphr., *cum quo*, *m.*, ou *quæ*, *f.* *congrédi non licet*. || 2. qui fuit toute société, se refuse à toute fréquentation, *insociabilis*, *is*, *e.*

INACCOUTUM-Ê, ÊE, *adj.*, qui n'a pas coutume de se faire ou d'arriver, *insuetus*, *insolitus*, *inusitatus*, *inassuetus*, *a*, *um.*

INACT-IF, IVE, *adj.*, qui n'a pas d'activité, *in-ers*, *inertis*, *omn. g.*; *segnis*, *is*, *e.*

INACTION, *f.*, cessation de toute action, *cessatio*, *onis*, *f.* = Rester dans l' —, *cessare*. — causée par la paresse, *inerti-a*, *a*, *um.*

INADMISSIBLE, *adj.*, qui ne peut être admis, *rejiend-us*, *repellendus*, *a*, *um.*

INADVERTANCE, *f.*, défaut d'attention, *imprudenti-a*, *inobservanti-a*, *a*, *f.* = Par —, *imprudenter*. Je l'ai fait par —, *imprudens* ou *per imprudentiam id feci*.

INALIÉNABLE, *adj.*, qu'on ne peut aliéner, périphr., *quem, quam, quod abalienare non licet*, ou *qui, quæ, quod abalienari non potest*.

INALLIABLE, *adj.* (parlant des métaux), qu'on ne peut allier, périphr., *qui, quæ, quod cum alio commisceri ou sociari non potest*; d'un seul mot, *insociabilis*, *insociatilis*, *incoibilis*, *is*, *e.*

INALTÉRABLE, *adj.*, qui ne peut être altéré, périphr., *qui, quæ, quod corrumpi non potest*, ou *qui, quæ, quod non est mutationi obnoxius*, *a*, *um.* = Santé —, *incorrupta sanitas* (Cic.).

INAMISSIBLE, *adj.*, qu'on ne peut perdre, périphr., *qui, quæ, quod amitti non potest*.

INAMOVIBILITÉ, *f.*, nature d'un emploi ou état d'un fonctionnaire inamovible, périphr., *muneris natura quod ad nutum alterius adimi non potest*, ou *status magistratus cujus munus ad alterius arbitrium nec adimi nec mutari potest*.

INAMOVIBLE, *adj.*, 1. (parlant d'un emploi), qui ne peut être ôté arbitrairement au fonctionnaire qui en est pourvu, périphr., *qui, quæ, quod ad nutum alterius adimi non potest*. || 2. (parlant d'un fonctionnaire), qui ne peut être destitué ni déplacé, *cujus munus ad alterius arbitrium nec adimi nec mutari potest*.

INANIM-Ê, ÊE, *adj.*, 1. qui n'est pas animé, *inanimus*, *inanimatus*, *a*, *um.* = Être —, *animâ car-ere* (ui, sans sup.) (Plin.). || 2. *fig.* sans physionomie, lent, languissant. = Homme —, femme inanimée, périphr., *vir ou mulier cujus vultus iners nullum sensum exprimit*. Chant —, périphr., *languidus et insulsus cantus*.

INANITION, *f.*, faiblesse causée par défaut de nourriture, *inanitas*, *atis*, *f.*; *inedi-a*, *a*, *f.*; *exinaniti-o*, *onis*, *f.* = Mort d' —, *necatus inedia* (Cic.).

INAPERÇ-U, UE, *adj.*, qui n'est pas aperçu, périphr., *non perspectus* ou *non animadversus* ou *non visus*, *a*, *um.*; qqf. d'un seul mot, *invisus*, *a*, *um.*

INAPPLICABLE, *adj.*, qui ne peut être appliqué, *qui, quæ, quod assignari ou attribui non potest*.

INAPPLICATION, *f.*, défaut d'application, *indiligenti-a*, *a*, *f.*; périphr., *levior animi contenti-o*, *onis*, *f.*

INAPPLIQU-Ê, ÊE, *adj.*, qui n'a point ou qui a peu d'application, d'attention, *indiligens*, *entis*, *omn. g.*; périphr., *parum attentus*, *a*, *um.*

INAPPRECIABLE, *adj.*, qui ne peut être apprécié, périphr., *sine pretio*, ou *qui, quæ, quod pretium non habet*, ou *qui, quæ, quod æstimari non potest*.

INAPTITUDE, *f.*, défaut d'aptitude, *inhabilitas*, *atis*, *f.* (basse latinité); périphr., *parum apta indoles*, *is*, *f.*; le nom de la chose pour laquelle on a de l'inaptitude au dat. ou à l'acc. avec *ad*.

INARTICUL-Ê, ÊE, *adj.*, qui n'est point articulé, *inarticulatus*, *a*, *um.* = Sons inarticulés, *incondita et vix exentia verba* (Plin.).

INATTAQUABLE, *adj.* (parlant des places et des armées), qu'on ne peut attaquer, *inexpugnabilis*, *is*, *e*; périphr., *qui, quæ, quod impugnari non potest*.

INATTEND-U, UE, *adj.*, qu'on n'attendait pas, *inexpectatus*, *inopinatus* ou *nec opinatus*, *a*, *um.*

INATTENT-IF, IVE, *adj.*, qui n'a pas actuellement ou qui a peu d'attention, périphr., *haud* ou *parum attentus*, *a*, *um.* || 2. qui est privé ou mal pourvu de cette faculté, périphr., *attentione car-ens*, *entis*, *omn. g.*

INATTENTION, *f.*, 1. manque d'attention actuel, momentané, périphr., *parum* ou *minimè attentus animus*, *i*, *m.* || 2. manque d'attention habituel ou privation de cette faculté, *indiligenti-a*, *a*, *f.*

INAUGURATION, *f.*, 1. cérémonie religieuse au couronnement d'un souverain, périphr., *sacra regis inuncti-o*, *onis*, *f.* || 2. cérémonie pour l'érection d'une statue, *statue consecrati-o*, *onis*, *f.* || 3. discours d'inauguration par lequel un professeur prend possession de sa chaire, *inchoativa orati-o*, *onis*, *f.*

INAUGURER, *a.*, 1. faire l'inauguration d'un prince, *inaugurare*, *accus.* || 2. consacrer, dédier, *dicare*, *consecrare*, *accus.*

INCALCULABLE, *adj.*, qu'on ne peut calculer, *innumerabilis*, *is*, *e*; périphr., *numero car-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou *infinitus*, *a*, *um.*

INCANDESCENCE, *f.*, état d'un corps échauffé et pénétré du feu jusqu'à devenir blanc, *excandescenti-a*, *a*, *f.*

INCANDESC-ENT, ENTE, *adj.*, qui est en incandescence, *excandescens*, *entis*, *omn. g.*

INCANTATION, *f.*, enchantement, cérémonies des anciens magiciens, *incantati-o*, *onis*, *f.*; *incantamentum*, *i*, *n.*

INCAPABLE, *adj.*, 1. qui n'est pas capable de..., qui n'a pas les dispositions nécessaires pour..., périphr., *non aptus*, ou *non idoneus*, *a*, *um.*; le nom de la chose dont on est incapable, à l'acc. avec *ad* (on

trouve pourtant le dat. dans de fort bons auteurs); non *cap-ax*, *acis*, *omn. g.*; le nom de la chose dont on est incapable, au gén. || 2. ignorant, mal habile, *ignar-us*, *imperitus*, *a*, *um*.

PHR. Incapable de souffrir, *tolerandi nescius* (Tac.). — de supporter le travail, *laboris impatiens* (Ov.) ou *intolerantissimus* (Liv.). — de maltraiter sa colère, *iræ impatiens* (Ov.) ou *animi impos* (Plaut.). — de nuire, *ignarus nocendi*. — de suffire à la dépense, *sumptui impar*. Ils sont — de s'entendre, *ad consensum inhabiles sunt* (Liv.). Il est — d'être consul, *consulare munus sustinere non potest*. L'homme — de garder un secret est à leurs yeux — de rien de grand, *magnam rem sustinere posse non credunt ab eo cui tacere grave sit* (Curt.). C'est ce qu'ils sont incapables de comprendre, *hoc in illorum intelligentiam non cadit* (Cic.).

INCAPACITÉ, *f.*, 1. défaut de capacité, manque des qualités nécessaires pour..., périphr., *facultas inopi-a*, *æ*, *f.*; *inepta et inhabilis natur-a*, *æ*, *f.*, ad avec l'acc. || 2. ignorance, défaut d'habileté, *inscientia*, *imperitia*, *æ*, *f.* = — pour les affaires, *negotii gerendi incutia* (Cic.).

INCARCÉRATION, *f.*, action d'incarcérer, *incarcerati-o*, *inclusi-o*, *onis*, *f.*

INCARCÉRER, *a.*, mettre en prison, périphr., *in carcerem conjicere* (io, *jec-i*, *jec-tum*), ou *includere* (*clus-i*, *clus-um*), accus.; d'un seul mot, *incarcer-are*, accus.

INCARN-AT, ATE, ou **INCARNAD-IN, INE**, *adj.*, qui est d'une couleur de rose foncée, *rose-us*, *a*, *um*.

INCARNAT, *m.*, couleur incarnate, périphr., *roseus col-or*, *oris*, *m.*

INCARNATION, *f.*, action par laquelle J.-C. s'est fait homme, *incarnati-o*, *onis*, *f.*

INCARN-É, ÉE, *part.*, qui s'est fait homme, périphr., qui ou *quæ humanam naturam induit*. = **FIG.** **FAM.** C'est un démon, un diable incarné (en parlant d'un fort méchant homme), *verè diabolus est sub specie hominis*. C'est la sagesse, la malice incarnée, *c.-à-d.* un fort sage, ou un fort méchant homme, *est in illo tanta sapientia ou malitia, quanta maxima in homine esse potest*.

S'INCARNER, *r.*, se faire homme, périphr., *humanam naturam indu-ere* (*i*, *sum*), ou *humanitatem assum-ere* (*sump-si*, *sum-ptum*).

INCARTEDE, *f.*, 1. insulte faite inconsidérément, *contumeli-a*, *æ*, *f.* = Faire des — à qn., *aliquem contumeliâ prosequ-i* (*secut-us sum*), ou *aliquem contumeliis vex-are*. || 2. extravagance, folie, étourderie, *petulantia* ou *protervè dicta* ou *fact-a* (selon que l'incartade a lieu en paroles ou en actions), *orum*, *n.* pl.

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

INCENDIAIRE, *m.* et *f.*, celui, celle qui est auteur d'un incendie, *incendiari-us*, *i*, *m.*; périphr., qui, *quæ incendium facit*.

INCENDIAIRE, *adj.*, seditieux, qui excite les passions. = Propos incendiaires, *seditiosæ voc-es*, *um*, *f.* pl.

INCENDIE, *m.*, 1. grand embrasement, *incendi-um*, *i*, *n.*; *incensio*, *onis*, *f.* || 2. fig. trouble excité dans l'Etat, *incendi-um*, *turbament-a*, *orum*, *n.* pl.

EX. 1. Allumer, exciter un incendie, *incendium facere* ou *excitare*; l'éteindre, *incendium extinguere* ou *restringere* (Cic.). Etro dévoré ou périr par un —, *incendio hauriri* (Curt.).

2. Périr dans l'incendie général, *communi incendio deflagrare* (Cic.).

PHR. 1. Incendie d'une ville (considéré comme général et accompli), *urbis deflagratio*. Le monde finira par un — universel, *ad extremum omnis mundus ignescet* (Cic.).

INCENDIER, *a.*, consumer par le feu, *incend-ere* (*i*, *cens-um*); *inflamm-are*, *combur-ere* (*us-si*, *us-tum*), acc.; périphr., *incendio haurire* (*haus-i*, *haus-tum*), acc.; *incendio vast-are*, acc.; *incendium excitare* *in*, acc.; *ignem subjic-ere* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), dat.

INCERT-AIN, AINE, *adj.*, 1. douteux, *incert-us*, *ambigu-us*, *dubi-us*, *a*, *um*; *anceps*, *incipit-is*, *omn. g.* || 2. qui doute, *incert-us*, *suspens-us*, *dubi-us*, *ambigu-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Chose incertaine, *res dubia*, ou périphr. *res in ambiguo posita* (Cic.). Lumière —, *lux dubia* (Sen.). Le sort des armes est —, *incertus est exitus ou anceps fortuna belli*. La durée de notre existence est —, *incertum est quàm longa vita nostra futura sit*. Les malheurs de la république avaient rendu les propriétés incertaines, *propter reipublicæ calamitates, omnium possessiones erant incertæ* (Cic.). La victoire resta —, *dubio Marte pugnatum est*, ou *dubium fuit prælium* (Liv.). = **SUBST.** Le certain et l'—, *certa et incerta* (Cic.), pl. n.

2. Incertain dans les résolutions, *consilii incertus* ou *ambiguus*. — de ce qui doit arriver, *futuri ambiguus* (Tac.). — de ce que je dois faire, *incertus animi*, ou *incertus quid agam*. Je suis — de ce que je dois faire, *incertum est mihi*, ou simplement *incertum est quid agam* (Ter.). J'étais — du lieu de votre séjour, *incertus eram ubi esses*. Je suis beaucoup plus — qu'auparavant, *incertior multò sum quàm dudum* (Ter.). Je flotte —, *incertus pendeo* (Cic.).

PHR. 1. Je ne dois pas souffrir que le peuple romain flotte dans une espérance incertaine et douteuse, *nolo suspensam et incertam plebem romanam obscurâ spe et cæcâ expectatione pendere*. Il est — que votre père vienne, *partem constat patrem tuum venturum esse*, ou *incertum est an pater tuus venturus sit necne*. Pourquoi ce mariage est-il encore — ? *quid adhuc habent infirmitatis hæ nuptiæ* (Ter.). = 2. Demeurer —, *animi pend-ere*. Je suis — de ce qui vous arrivera à vous et à moi, *animi pendeo de te et de me* (Cic.).

INCERTAINEMENT, *adv.*, avec incertitude, *incertò*; *in incertum*, ou *in incerto*; non *certò*.

INCERTITUDE, *f.*, 1. défaut de certitude, de fixité dans les choses et les événements, *incert-um*, *i*, *n.* || 2. doute, irrésolution chez les hommes, *dubitati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. L'incertitude de la guerre, *belli incerta* (Tac.).

2. Tirer complètement qn. d'incertitude, ou lever toutes ses incertitudes, *omnem dubitationem alicui tollere* (Cic.).

PHR. 1. L'incertitude de l'avenir, *incertus futuri temporis eventus* ou *exitus*. L'— de la guerre, *incertus belli exitus* (Cic.). = 2. Etre dans l'—, *incertus esse* (Ter.) ou *pendere*, ou *anxi pendere*, ou *hædere* ou *fluctuare* ou *nutare* ou *suspensus pendere*, ou *æstuarè dubitatione*. Tenir qn. dans l'— sur un point, *aliquem de re aliquâ suspensum tenere* ou *habere*. Tenir les esprits dans l'—, *ancipites animos tenere* (Cic.).

INCESSAMMENT, *adv.*, 1. sans cesse, *assidud*; *assidud*; *indeseinenter*; périphr., *sinè ullâ intermissione*. = Travailler —, *non cessare in opere*. || 2. sans retard, *continud*; *illico*; *extemplo*; périphr., *sinè morâ*, ou *sinè ullâ morâ*, ou *sinè cunctatione*, ou *abjectâ omni cunctatione*. = Il faut le faire —, *hoc dilationem non patitur* ou *non recipit*.

INCESSIBLE, *adj.*, qui ne peut être cédé, périphr., qui, *quæ, quod cedi non potest*.

INCESTE, *m.*, union entre parents ou alliés, aux degrés prohibés par les lois, *incest-us*, *us*, *m.*

INCESTUEUSEMENT, *adv.*, dans l'inceste, avec inceste, *incestè*.

INCESTU-EUX, EUSE, *adv.*, coupable ou entaché d'inceste, *incest-us*, *a*, *um*.

INCHOAT-IF, IVE, *adj.*, qui exprime le commencement d'une action. = Verbe —, *inchoativum verb-um*, *i*, *n.*

INCIDEMMENT, *adv.*, par accident, périphr., *per accessionem*.

INCIDENCE, *f.*, chute d'une ligne, d'un corps sur un plan, *cas-us*, *us*, *m.*

INCID-ENT, ENTE, *adj.*, 1. qui tombe, *incid-ens*, *entis*, *omn. g.* = Rayon incident (qui tombe sur une surface réfringente), *incidens radius*, *i*, *m.* || 2. fig. qui survient, *incidens*. = Question incidente (qui survient dans le cours d'une affaire, d'une discussion), *incidens quæstio*, *onis*, *f.* Proposition incidente (proposition particulière, liée à quelque partie de la proposition principale, qu'elle explique et détermine), *incidens propositi-o*, *onis*, *f.* Demande incidente (demande nouvelle qu'on fait dans un procès), *causæ accessi-o*, *onis*, *f.* (Cic.).

INCIDENT, *m.*, 1. événement qui survient dans le cours d'une affaire,

périgr., *incidens cas-us* ou *event-us*, *us*, m. || 2. événement qui survient dans le cours de l'action principale d'un poème dramatique, périgr., *eventus ad splendorem fabulæ accersitus*. || 3. point nouveau à débattre dans le cours d'un procès, périgr., *causæ accessi-o, onis*, f.

INCIDENTER, *n.*, faire naître des incidents, périgr., *causæ accessiones cre-are*; *lites ex litibus ser-ère* (*se-ut, sa-um*).

INCINÉRATION, *f.*, action de réduire en cendres, *cinesacti-o, onis*, f.

INCIRCONCIS, *adj.* qui n'a que le masc., qui n'est pas circoncis, périgr., *non circumciscus* ou *non recutitus*, et d'un seul mot, *incircumciscus*.

INCISE, *f.*, petite phrase qui fait partie d'un membre de période, *incis-um, i*, n.

INCISER, *a.*, faire une fente en long, *incid-ère* (*i, cis-um*), *acc.*

INCIS-IF, IVE, *adj.*, propre à atténuer les humeurs, *oxyper-us, a, um*; périgr., *ad attenuandos humores idone-us, a, um*.

DENTS INCISIVES, *f. pl.*, celles de devant, qui coupent les aliments, *tomici dent-es, tum, m.*; *dentes incisores*. = **FIG. PAR ANAL.** Parole incisive (qui mord, qui pénètre), style qui a qq. ch. d'incisif, *mordax serm-o, onis, m.*; *mordax dicendi gen-us, eris, n.*

INCISION, *f.*, taillade, coupure, *incisi-o, onis, f.*; *incisur-a, æ, f.* = — autour, *circumcisor-a, æ, f.* Par —, *incisim*. Enfants tirés du sein maternel par —, *cæson-es, um, m. pl.* Faire cette sorte d'—, *partum mulieri excid-ère*.

INCITATION, *f. V.* Instigation.

INCITER, *a.*, exciter, pousser à, *impell-ère* (*pul-i, pul-sum*), ou *incit-are* ou *exstimul-are* ou *inflamm-are*; le nom de la personne incitée, à l'acc.; celui de la chose à laquelle on incite, à l'acc. avec *ad*.

INCIV-IL, ILE, *adj.*, 1. (parlant des personnes), impoli, *inurban-us, impolit-us, rusticus-us, a, um*; *agrest-is, is, e.* || 2. (parlant des choses), contraire à la bienséance, *inurbanus; agrest-is, illiberal-is, is, e.*

INCIVILEMENT, *adv.*, d'une manière incivile, *inurbanè; rusticè*. = Un peu —, *subrusticè*.

INCIVILITÉ, *f.*, défaut de civilité, *inurbanitas, rusticitas, illiberalitas, atis, f.*

INCIVISME, *m.*, périgr., *frigidum erga patriam studi-um, i*, n.

INCLÉMENT, *f.*, rigueur. = — de l'air, *cæli inclementi-a, æ, f.*

INCLINAISON, *f.*, l'angle que fait un plan avec un autre plan, *inclinati-o, onis, f.*

INCLINANT, *adj. m.*, qui incli-

ne (en parlant d'un cadran), *inclinans, antis, omn. g.*

INCLINATION, *f.*, 1. action de pencher, *inclinati-o, inflexi-o, onis, f.* || 2. *fig.* pente naturelle à faire une chose, *propensi-o, onis, f.*; *proclivit-us, atis, f.*, *acc.* avec *ad*; s'il suit un verbe, on met le gér. en *dum* avec *ad*. || 3. *fig.* affection, amour pour les personnes, périgr., *propensa volunt-as, atis, f.*, ou *propensus anim-us, i, m.*, ou *voluntatis inclinati-o, onis, f.*, *acc.* avec *in*. || 4. *fig.* humeur, caractère, disposition naturelle, *natur-a, æ, f.*; *indol-es, is, f.*; *ingeni-um, i, n.*; *gent-us, anim-us, i, m.*; *mor-es, um, m. pl.*; *studi-um, i, n.*

EX. 3. Avoir de l'inclination pour qq., *propensam in ou erga aliquem habere voluntatem*, ou *propenso animo esse in aliquem*, ou *inclinati-o, onis, f.*, *acc.* avec *in*. || 4. *fig.* humeur, caractère, disposition naturelle, *natur-a, æ, f.*; *indol-es, is, f.*; *ingeni-um, i, n.*; *gent-us, anim-us, i, m.*; *mor-es, um, m. pl.*; *studi-um, i, n.*

4. Suivre son inclination en qq. ch., *in aliquâ re animo suo indulgère* (*Ov.*), ou *aliquid studio suo indulgère* (*Quint.*), ou *animo obsequi*, *dép.* Combattre son —, *cum animo suo depugnare* (*Plaut.*); la contraindre, en triompher, *animum vincere*. Cela est tout à fait contraire à mon —, *illud maxime alienum est ab ingenio meo*, ou *illud minime congruit cum nostris moribus*. Il ne faut pas forcer son —, *non est ingenio suo belligerandum*. Je suis mon — dans les diverses occupations que je me fais, *quæque vita meam maxime est ad naturam, ad eam me refero*. Conformité d'— et de caractère, *studiorum ac naturæ similitudo*. Bonnes —, *propensa ad virtutem indoles*. Mauvaises —, *indoles ad vitium prona*. Ce jeune homme a de bonnes inclinations, *hujus adolescentis mirifica est indoles*, ou *est in hoc adolescente virtutis indoles*, ou *est hujus adolescentis optima natura* (*Cic.*). Il a de mauvaises —, *is est malevolente genio natus* (*Plaut.*).

PHR. 1. Faire une inclination de tête, *caput inflectere* (*Cat.*). = 2. qui n'a point d'— pour l'étude, à *studius abhorrens*, ou à *ensis aversus*; n'en pas avoir, *animum alienum à studio litterarum habere*. Leur — naturelle les porte vers le but où nous le poussons, *sua sponte quod impellimus inclinant et propendunt*. = 3. Il a de l'— pour elle, *animum suum ad illam adiecit* (*Plaut.*). = 4. Qui a de l'— pour le vice, *ad vitia pronus*; qui en a pour la vertu, *ad virtutem propensus* (*Cic.*). Par —, *sponte*, ou *propenso animo*. Contre mon —, *inuito animo*. J'ai fait cela contre mon —, *hoc feci ingrâtè* (*Tac.*).

INCLIN-É, ÉE, *adj.*, penché, abaissé vers..., *pron-us, a, um, acc.* avec *ad*. = Les animaux inclinés regardent la terre, *prona terram spectant animalia* (*Ov.*).

INCLINER, *a.*, coucher, baisser, pencher, *inflect-ère* (*flex-i, flex-um*), *acc.*; *inclin-are, acc.*

INCLINER, *n.*, 1. pencher d'un côté, *inclin-are, n.*; se *inclin-are, a.*; *inclin-ari, pass., acc.* avec *in* ou *ad*.

|| 2. Être porté d'inclination vers qq., *inclin-are, n.* ou *propend-ère* (*i, pens-um*), *n.*, *accus.* avec *in*; se *inclin-are, a.*, *acc.* avec *ad*. || 3. avoir du penchant pour une chose, ou y être porté par des motifs de raison, *inclin-are, n.*; le nom de la chose à l'acc.; s'il suit un verbe, on le met à l'infinitif et plus souvent au subj. avec *ut*, ou au gér. en *dum* avec *ad*.

EX. 1. La victoire incline de notre côté, *in nostram partem* ou *in nostras partes* ou *in nos inclinât victoria* (*Cic.*). Du côté où incline la fortune, là aussi incline la faveur publique, *quæ se fortuna, eodem etiam favor hominum inclinât*. La puissance paraissait — du côté des Sabins, *inclinari opes ad Sabinos videbantur* (*Liv.*).

2. Ils inclinèrent pour le rejeton du sang royal, *in stirpem regiam inclinavere studiis* (*Curt.*). Il ne faut pas que le juge incline vers l'une ni l'autre des deux parties, *in neutrum litigantium propendeat iudex necesse est*. — vers les Stoïciens, *inclinare se ad Stoicos* (*Cic.*).

3. Le sénat inclinait vers la paix, *ad pacem senatus sententia inclinabat*. Beaucoup inclinaient pour différer le combat, *multorum eò inclinabant sententia, ut tempus pugna differretur* (*Liv.*). J'incline à croire que..., *inclinat animus ut arbitrer...* infinitif. J'incline vers ce parti, *hæc ut sequar inclinât animus*.

PHR. 1. La victoire incline de notre côté, *prona est nostris victoria*. = 3. Qui incline vers la douceur, *ad lenitatem propensus*. — vers la douceur, *ad lenitatem se dare*. Voilà pourquoi j'incline à croire, *hæc animum inclinât ut credam* (*Cic.*).

S'INCLINER, *r.*, se pencher, périgr., *corpus inclin-are*.

INCL-US, USE, *adj.*, renfermé, *inclus-us, a, um*.

INCLUSIVEMENT, *adv.*, y compris, *inclusivè*. = Jusqu'au dixième jour —, *ad ipsum decimum diem*.

INCOÛRABLE, *adj.*, qui n'est pas coercible, *qui, quæ, quod coerceri nequit*.

INCOGNITO, *adv.*, sans être connu, *clanculum; latenter*. = Il traversa, pour se sauver, la ville —, *per urbem ignoratus evasit* (*Tac.*).

INCOHÉRENCE, *f.*, défaut de liaison, au propre et matériellement. = L'— des parties de l'eau, *inter aquæ partes cohesionis defect-us, us, m.* L'— des idées, *inter ideas discrepanti-a* ou *incongruenti-a, æ, f.*

INCOHÉR-ENT, ENTE, *adj.*, qui manque de liaison, périgr., *non cohærens, entis, omn. g.*, au pr. et au fig.; en parl. d'un mot, *incongruens, entis*; *discrepans, dissonans, antis, omn. g.*, au fig. seulem. = Ces pensées sont incohérentes, *hæ cogitationes inter se non cohærent* (*Quint.*).

INCOMBUSTIBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est incombustible, périgr.

phr., non deslagrandi facult-as, atis, f.

INCOMBUSTIBLE, adj., qui ne peut être brûlé, périphr., à flammis immoxi-us, a, um, ou qui, quæ, quod flammis consumi non potest.

INCOMMENSURABLE, adj., se dit de deux grandeurs qui n'ont pas de commune mesure, qui, quæ, communem inter se mensuram non habent.

INCOMMODE, adj., 1. fâcheux, qui gêne, molest-us, incommod-us, a, um; grav-is, is, e. || 2. importun, molest-us, odios-us, importun-us, a, um; grav-is, is, e.

EX. 1. Travail incommode, molestus labor. Navigation —, incommoda navigatio. Poids —, incommodum pondus (Plin.). Odeur —, gravis odor.

2. L'amitié n'est jamais incommode, nunquam molestia est amicitia. Je crains de vous être —, verèor ne tibi gravis sim (Cic.). Que tu es — ! odiosus es ! ou odiosè factis (Plaut.).

PHR. 1. J'habite dans cette maison qui est bien incommode, incommode in his ædibus habito (Cic.).

INCOMMOD-É, ÉE, part., 1. qui souffre de qq. incommodité, périphr., incommodo affect-us, a, um. || 2. indisposé, périphr., morbo levi tentat-us, a, um. = N'être jamais —, commodā semper valetudine uti (us-us sum) (Cic.).

INCOMMODEMENT, adv., d'une manière incommode, incommode.

INCOMMODER, a., 1. causer une incommodité, incommod-are, dat.; périphr., esse incommodo, dat.; incommodum fer-re (o, tul-i, la-tum) ou affer-re ou dare (ded-i, da-tum) ou import-are, dat. || 2. Importuner, incommodus ou molestus ou gravis esse, dat. || 3. rendre légèrement malade, périphr., valetudini noc-ere, n., gén.

PHR. Que cela se fasse sans vous incommoder, quod sine ullo tuo incommodo fiat. En incommodant les voisins, cum incommodo accolentium (Ulp.). — la navigation, navigationem (acc. rar.) incommodare. De cet emploi d'incommodare avec l'acc. vient le passif incommodari d'usage également rare : Si la main reste incommodée, si incommodatur ad usum manus. = 2. A moins par hasard que notre arrivée ne vous importune, nisi fortè molesti vobis intervenimus (Cic.).

INCOMMODITÉ, f., 1. peine que cause une chose incommode, incommod-um, i, n.; incommodit-as, atis, f. || 2. indisposition, invaletud-o, inis, f.; périphr., incommoda valetud-o, inis, f., ou valetudinis incommod-um, i, n.

EX. 1. La vieillesse est sujette à bien des incommodités, multa senem circumveniant incommoda (Hor.).

2. Je vous conseille de ne pas vous affecter de votre incommodité, te commoveri incommodo valetudinis-tuæ nolo (Cic.).

INCOMMUNICABLE, adj.; qui ne peut se communiquer, périphr., qui, quæ, quod cum nemine communicari potest.

INCOMMUTABILITÉ, f., se dit d'une possession où l'on ne peut être légitimement troublé, périphr., legitima et tuta possessi-o, onis, f.

INCOMMUTABLE, adj., qui ne peut être dépossédé, qui ou quæ ex possessione deturbari ou dimoveri non potest.

INCOMMUTABLEMENT, adv., d'une manière incommutable, périphr., quietè et legitime.

INCOMPARABLE, adj., à qui ou à quoi personne ou rien ne peut être comparé, incomparabil-is, non comparabil-is, is, e; eximi-us, a, um; singular-is, is, e.

PHR. Être incomparable, parem non habere, ou nullam habere comparationem. C'est un homme —, hunc parem reperies neminem, ou cum illo nemo æquiparari ou conferri potest (Cic.). — en beauté, ou d'une beauté —, forma pulcherrimus. Homme d'un génie —, vir extrà omnem ingenii aleam positus (Plin.). Homme — dans toutes les situations, vir verè unicus in omni fortuna. Il faut avouer que cet expédient est —, huc consilio palmam do (Ter.).

INCOMPARABLEMENT, adv., sans comparaison, longè multum; périphr., longè multumque. = Devant un comparatif, multò; per-multò. — plus méchant, multò pe-jor. Il est — plus méchant que les autres, alios improbitate longè multumque superat (Cic.). Ils l'emportaient — sur les autres, multò ceteros anteibant (Tac.). Il vaut — mieux, multò præstat, infin. Je préfère —, multò malo (Cic.).

REM. Quoique dans un des ex. il y ait comparaison, Cicéron a mis multum qui va avec les verbes de comparaison, tandis que l'emploi de multo est toujours obligé avec les adjectifs et les adverbes au comparatif, comme avec antè, post, infra, supra, etc.

INCOMPATIBILITÉ, f., 1. antipathie d'humeur et d'esprit, périphr., adversa et repugnans natura, a, f. || 2. ce qui fait que deux choses ne peuvent subsister ensemble, repugnantia ou discrepantia, a, f. || 3. impossibilité légale de posséder deux charges à la fois. = Il y a — entre ces deux emplois, hæc duo munera simul sustinere lex vetat, ou hæc duo munera simul sustinere per legem non licet.

INCOMPATIBLE, adj., 1. (en parlant des choses), qui ne peut subsister avec un autre, repugnans, antis, omn. g., dat., abhorr-ens, entis, ou discrep-ans, antis, omn. g., abl. avec ab, ou insociabil-is, is, e, abl. avec cum; périphr., omnino alien-us, a, um, abl. avec ab.

PHR. 1. Deux choses incompatibles, res quæ sociari non possunt. Allier des choses —, res dissociabiles miscere (Tac.). Le bonheur et la souffrance sont deux choses —, illud vehementer repugnat esse beatum et oppressum doloribus. La sagesse est — avec cet

age, sapientia non cadit in hanc ætatem. Tant ce qu'il croyait devoir dire était — avec nos habitudes et nos mœurs, usque eò quæ dicenda putabat, à vitæ consuetudine et moribus abhorrebant (Cic.). = 2. Leurs humeurs sont —, horum natura moresque omnino discrepant, ou inter se moribus et natura discrepant.

INCOMPÉTEMENT, adv., par un juge incompetent, périphr., non legitimo iudice.

INCOMPÉTENCE, f., défaut de compétence, périphr., non legitima potest-as, atis, f. = Alléguer l' — du juge, iudicem rejic-ere (Cic.).

INCOMPÉT-ENT, ENTE, adj., qui n'est pas compétent, non legitim-us, a, um. = Juge —, non legitimus iudex.

INCOMPL-ET, ÈTE, adj., qui n'est pas complet, périphr., non integ-er, ra, rum; non perfect-us, non just-us, a, um.

INCOMPLÈTEMENT, adv., d'une manière imparfaite, périphr., haud perfecto modo.

INCOMPRÉHENSIBILITÉ, f., qualité de ce qui est incompréhensible, incomprehensibilit-as, atis, f. (latin moderne).

INCOMPRÉHENSIBLE, adj., qu'on ne peut comprendre, incomprehens-us, a, um; incomprehensibil-is, is, e; périphr., qui, quæ, quod in intelligentiam non cadit ou ab intelligentiâ sensuque dis-junct-us, a, um.

PHR. Dieu est incompréhensible, Deum cogitatione complecti non possumus, ou Deus intelligi nequit. J'aime mieux que mon discours soit — que répréhensible, malo non intelligi orationem meam, quam reprehendi (Cic.). Choses —, majora intellectu (Quint.).

INCOMPRESSIBLE, adj., qui ne peut être comprimé, périphr., qui, quæ, quod comprimi nequit.

INCONCEVABLE, adj., 1. que l'on ne peut concevoir, périphr., qui, quæ, quod intelligi ou percipi non potest. || 2. Ineroyable, incredibil-is, is, e; périphr., qui, quæ, quod fidem exsuperat ou non capit. || 3. singulier, étonnant, extrême, mir-us, a, um; singul-aris, is, e.

PHR. La grandeur de Dieu est inconcevable, Dei magnitudinem ou quantum sit Deus intelligere non possumus. D'après la conduite de cet homme, ce qu'il vient de faire est —, ex his quæ fecit antè, recens ejus factum ratione caret. = 2. Ce que vous dites est —, quod dicis non admodum credibile est (Cic.), ou quæ narras vix capiunt fidem (Sen.). = 3. Hardiesse —, mira ou singularis ou immanis audacia (Cic.).

INCONDUITE, f., 1. manque de conduite ou de soin dans l'administration des affaires, incuri-a, negligentia, a, f.; périphr., mala ou prava rerum administrati-o ou gestio, onis, f. || 2. dérèglement de mœurs, intemperantia, a, f.; périphr., licentior vit-a, a, f.

EX. 1. Nous portons souvent la peine de notre inconduite, *multis in rebus nimia incuria* ou *negligentia* plectimur.

2. Il est venu à bout par son inconduite d'absorber son patrimoine, *per luxuriam patrimonium suum effudit* ou *consumpsit*. Son — l'a perdu entièrement (en parlant de qn. qui fréquente les lieux de débauche), *comessationes et scorta illum absorberunt* (Cic.).

INCONGR-U, UE, adj., 1. qui pèche contre la syntaxe, *incongruens, entis, omn. g.* || **2.** qui pèche contre les bienséances, *inurban-us, a, um.*

INCONGRUITÉ, f., 1. faute contre la syntaxe, périphr., *incongruens serm-o, onis, m.* || **2.** faute contre la bienséance, *inurbanitas, atis, f.*; *indecor-um, i, n.*; périphr., *res indecora* ou *indecentis, gén. rei, f.*

INCONGRUMENT, adv., 1. contre les lois de la syntaxe, *incongruenter*; périphr., *incongruenti modo*. || **2.** contre les règles de la bienséance, *inurbanè*.

INCONN-U, UE, adj., qui n'est pas connu, *ignot-us, incognit-us, a, um.* = Homme —, *ignotus* ou *obscurus homo* (Cic.). Gens —, *ignota capita*, n. pl. (Virg.).

INCONSEQUENCE, f., défaut de conséquence dans le discours ou les actions, *inconsequentia* ou *inconstantia, æ, f.* = Sa conduite est pleine d'—, *vix disconvenit ordine toto*, ou *nusquam sibi constat* (Hor.).

INCONSEQU-ENT, ENTE, adj., 1. qui commet des inconséquences dans ses discours ou sa conduite, périphr., *qui non sibi constat*. || **2.** se dit des paroles et des actions d'un homme inconséquent, *inconstanter dict-um* ou *fact-um, i, n.* || **3.** qui ne s'accorde pas avec ce qui a précédé, *inconsequ-ens, entis, omn. g.*; *discrep-ans, antis, omn. g.*

INCONSIDÉRATION, f., imprudence, *imprudentia, inconsiderantia, æ, f.* = Par —, *imprudenter*; *inconsideratè*; périphr., *per imprudentiam* (Cic.).

INCONSIDÉR-È, ÈE, adj., imprudent, *imprud-ens, entis, inconsider-ans, antis, omn. g.*; *inconsideratus, inconsult-us, a, um.*

INCONSIDÉRÈMENT, adv., d'une manière inconsiderée, *inconsideratè*; *inconsultè*; *temerè*.

INCONSOLABLE, adj., qui ne peut se consoler, *inconsolabil-is, is, e*; périphr., *non consolabil-is*.

PHR. Sa douleur est inconsolable, *ejus luctus nullo solatio levare potest*, ou *luctus omnem consolationem vincit*. Être —, *nulla consolatione permulcèri* (Cic.), ou *nullum solatium admittère* (Sen.). Être — de la mort de qn., *alicujus mortem æternum deplere* ou *lucere*.

INCONSOLABLEMENT, adv., de manière à ne pouvoir être consolé, *inconsolabiliter*.

INCONSTAMMENT, adv., avec inconstance, *inconstanter*.

INCONSTANCE, f., 1. (parlant des personnes), facilité à changer d'opinions, de sentiments, de passions, de résolutions, *inconstantia, æ, f.*; *levit-as, mobilit-as, variet-as, atis, f.* || **2.** (parlant des choses), facilité à changer d'état, d'aspect, etc., *variet-as*.

EX. 1. Qu'y a-t-il de plus honteux que l'inconstance et la mobilité? *quid inconstanti et mobilitate turpius* (Cic.)? L'inconstance du vulgaire, *vulgi mobilitas* (Tac.) ou *levitas* (Cæs.). Craignant l'— et l'infidélité de ses troupes, *varietatem exercitus pertimescens*. L'— de la fortune, *fortunæ levitas* (Cic.) ou *mobilitas* (C. Nep.). L'— de l'esprit humain, *humanae mentis inconstantia et mutabilitas* (Cic.).

2. L'inconstance du temps, *cæli varietas* (Cels.).

INCONST-ANT, ANTE, adj., 1. (parlant des personnes), sujet à changer d'opinions, de sentiments, de passions, de résolutions, *inconstans, antis, omn. g.*; *lev-is, mobil-is, instabil-is, is, e*; *vari-us, a, um.* || **2.** (parlant des choses), sujet à changer d'état, d'aspect, etc., *mobil-is*; *vari-us, incert-us, a, um.*

EX. 1. Homme inconstant, *instabilis homo* (Liv.). Faveur inconstante, *mobilis favor*. Être —, *mobili esse animo*. Le vulgaire est —, *vulgus est mobile* (Claud.) ou *incertum* ou *mutabile* (Virg.). Que la fortune est inconstante! *quam vaga est volubilisque fortuna* (Cic.)!

2. Vents inconstants, *venti mobiles* ou *incerti*. Temps —, *dubium cælum* (Virg.).

INCONSTITUTIONN-EL, ELLE, adj., qui n'est pas constitutionnel, périphr., *qui, quæ, quod per formam reipublicæ constitutam non licet*.

INCONSTITUTIONNELLEMENT, adv., d'une manière inconstitutionnelle, périphr., *contra formam reipublicæ constitutam*.

INCONTESTABLE, adj., qu'on ne peut contester, périphr., *minimè dubius* ou *controvers-us, a, um*, ou *de quo* ou *de quâ controversia nulla esse potest*.

INCONTESTABLEMENT, adv., d'une manière incontestable, *indubitanter*; périphr., *suè ullâ controversiâ*.

INCONTEST-È, ÈE, adj., qui n'est pas contesté, périphr., *qui, quæ, quod in controversiam non vocatur*. = Ce fonds de terre dont il a la possession incontestée depuis deux ans, *fundus ille quem sinè ullâ controversiâ biennium possidet*.

INCONTINENCE, f., 1. vice opposé à la continence, *incontinentia, intemperantia, æ, f.* = Par —, *incontinenter*; *libidinosè* (Cic.). || **2.** écoulement involontaire d'urine, *urinæ incontinentia, æ, f.*

INCONTIN-ENT, ENTE, adj., qui n'est pas chaste, *incontin-ens, entis*, ou *intemper-ans, antis, omn. g.*

INCONTINENT, adv., aussitôt, *statim*; *confestim*; *continud*; *illicd.* = — après que, *statim ut* ou *ac* ou *atque*, ou *simul ut* ou *ac* ou *atque*, ou *cum* ou *ut primum*, indic.

INCONVENANCE, f., défaut de bienséance, *indecor-um, i, n.*

INCONVEN-ANT, ANTE, adj., qui manque de bienséance, périphr., *qui, quæ, quod non decet*.

INCONVÉNIENT, m., 1. difficulté, obstacle, incident fâcheux dans une affaire, *incommod-um, i, n.*; *difficult-as, atis, f.*; *offendicul-um, i, n.* || **2.** malheur, *calamit-as, atis, f.*; *cas-us, us, m.*

EX. Rencontrer bien des inconvénients, *incommodis et difficultatibus affici*, ou *in magnas difficultates delabi*. Un autre — vient encore s'y joindre, c'est que..., *illud etiam accedit incommodum, qudd.... indic.*

2. Les inconvénients qu'entraîne après elle la ruine du pouvoir, *calamitates quæ eversum imperium sequuntur*.

INCORPORALITÉ, f., qualité des êtres incorporels, périphr., *incorporea natur-a, æ, f.*

INCORPORATION, f., 1. mélange d'un corps dans un autre, *coagmentati-o, onis, f.* || **2.** réception dans un corps, *cooptati-o, onis, f.*

INCORPOR-EL, ELLE, adj., qui n'a point de corps, *incorpore-us, a, um*; *incorporal-is, is, e*; périphr., *corporis exp-ers, ertis, omn. g.*

INCORPORER, a., 1. mêler ensemble des matières de manière à en former un corps, *coagment-are* ou *confl-are, acc.*; périphr., *in unum corpus redig-ère* (*redeq-i, redact-um*) ou *cog-ère* (*coeg-i, coact-um*), accus. || **2.** agréger dans un corps, périphr., *in societatem aggreg-are* ou *coopt-are, acc.* = — des soldats dans un régiment, *milites legioni adscrib-ère* (*scrips-i, script-um*).

S'INCORPORER, n., ne faire qu'un, périphr., *in unum concresc-ère* (*cre-vi, cre-tum*), n., ou *in unum corpus coalescere* (*coal-ui, coalit-um*), n.

INCORR-ECT, ECTE, adj., qui n'est pas correct, *mendos-us, a, um.*

INCORRECTION, f., 1. défaut de correction, *mend-um, i, n.* = L'usage permet qq. —, *impetratum est à consuetudine ut peccare liceat*. Je n'irai pas me mettre en colère pour qq. —, *non ego paucis offendar maculis*.

INCORRIGIBILITÉ, f., qualité d'un être incorrigible, périphr., *inremendabilis pravit-as, atis, f.*

INCORRIGIBLE, adj., qui ne peut être corrigé, *inremendabil-is, is, e*. = Esprit —, *insanabile ingenium*. Devenir —, *inremendabili pravitare durari*.

INCORRUPTIBLE, adj., 1. qui n'est point matériellement sujet à corruption, *incorrupt-us, a, um*; périphr., *qui, quæ, quod corrumpi non potest*. || **2.** qu'on ne peut cor-

rompre, moralement inaccessible à la corruption, *incorrupt-us* ou *integer, ra, rum.* = Juge —, *incorruptus integerque judex; judex bonus et fidus* (Hor.).

INCORRUPTION, *f.*, état d'une chose qui ne se corrompt pas; périphr., à *corruptione integrit-as, atis, f.*

INCREDIBILITÉ, *f.*, ce qui fait qu'on ne peut croire, *incredibilit-as, atis, f.* (lat. mod.); périphr., *causa non credendi*, gén. *causæ, f.*

INCREDULE, *adj.*, qui ne croit pas, *incredul-us, a, um*; périphr., *ad credendum segn-is, is, e*, ou *qui, quæ, quod fidem dictis non habet.*

INCREDULITÉ, *f.*, résistance à croire, *incredulit-as, atis, f.*; périphr., *credendi* ou *in credendo difficult-as, atis, f.*, ou *ad credendum segnit-es, et, f.*

INCRE-Ê, ÊE, *adj.*, qui n'a point été créé, *increat-us, a, um.*

INCROYABLE, *adj.*, 1. qui ne peut être cru, *incredibil-is, is, e*; périphr., *non credibil-is, is, e*. || 2. excessif, extraordinaire, *incredibil-is; immodic-us, mir-us, a, um.*

EX. 1. Ce qui peut rendre une chose croyable ou incroyable, *quæ rem credibilem aut incredibilem facere possunt* (Cic.).

PHR. 1. Cela est incroyable, *id fidem nullam habet* (Cic.), ou *illud fidem excedit* (Ov.), ou *illud abhorret à fide* (Liv.). J'y prends un plaisir —, *his ego incredibiliter delector* ou *gaudeo*, ou *incredibile est quantoperè his delecter* (Cic.).

INCROYABLEMENT, *adv.*, 1. de manière à ne pouvoir être cru, *incredibiliter*. || 2. excessivement, extraordinairement, *incredibiliter*, ou *immodicè*, ou *mirè*; périphr., *mirum in modum*.

INCRUSTATION, *f.*, 1. action d'incruster, *incrustati-o, onis, f.* || 2. enduit ou ornement appliqué, *crust-a, æ, f.* = — en marbre, *marmorat-um, i, n.* || 3. enduit pierreux dont se recouvre un corps qui a séjourné dans certaines eaux, périphr., *inducta* (dat. de l'objet qui a reçu l'incrustation) *alluvione crusta*.

INCRUST-Ê, ÊE, *adj. part.*, *crustat-us, a, um, abl.* = — de marbre, *marmorat-us, a, um.*

INCRUSTER, *a.*, appliquer sur une surface un ornement de matière étrangère, *crust-are, incrust-are.* = — des murs de marbre ou en marbre, *parietes marmore crustare*. Celui qui incruste, *crustari-us, i, m.*

INCUBATION, *f.*, action des volatiles qui couvent des œufs, *incubati-o, onis, f.*

INCULPATION, *f.*, attribution d'une faute à qn., *insimulati-o, criminati-o, onis, f.*

INCULPER, *a.*, accuser d'une faute, *insimul-are; accus-are; argu-ère (i, tum).*

SYNT. Le nom de la personne inculpée, à l'accus.; le nom de la faute ou du crime dont on l'inculpe, au gén.

INCULQUER, *a.*, imprimer dans l'esprit à force de répéter, périphr., *in animo altius desig-ère (sig-i, sig-um)*, ou *in mente inculp-ère (si, tum).*

SYNT. Le nom de la chose inculquée, à l'accus.; le nom de la personne à qui on l'inculque, au gén.

INCULTE, *adj.*, sans culture, prop. et fig., *incult-us, a, um.* = Terrain —, *incultum solum*. Esprit —, *rude ingenium*.

INCURABILITÉ, *f.*, état de ce qui est incurable, *insanabil-it-as, atis, f.* (lat. mod.); périphr., *insanabile viti-um, i, n.*

INCURABLE, *adj.*, qui ne peut être guéri, *insanabil-is, immedicabil-is, is, e*; *deplorat-us, desperat-us, a, um.* = Maladie —, *deploratus morbus* (Plin.). N'être pas —, *curationem admitt-ère* (Cels.).

INCURIE, *f.*, défaut de soin, *incuri-a, negligent-i-a, æ, f.*

INCURIOSITÉ, *f.*, négligence d'apprendre, périphr., *incuriosa mens, ment-is, f.*

INCURSION, *f.*, course de gens de guerre en pays ennemi, *incursi-o, onis, f.* = Faire des — en pays ennemi, *in fines hostium incursiones fac-ère* (Cic.). Mettre un pays à couvert des incursions, *regionem incursionibus prohib-ère* (Cæs.).

INDE, *m.*, couleur bleue qu'on tire de l'indigo, *indic-um, i, n.*

INDEBROUILLABLE, *adj.*, qui ne peut être débrouillé, *inexplanabil-is, inextricabil-is, is, e* (Virg.).

INDECEMENT, *adv.*, contre la décence, *indecorè; indecenter.*

INDECENCE, *f.*, 1. défaut de décence, *indecor-um, i, n.*; périphr., *indecora rati-o, onis, f.* = Il y a là de l'—, *hoc dedecet*. || 2. action contraire à la décence, périphr., *inverecundè fact-um, i, n.* = C'est une — que de..., *indecorum est...* infin.

INDEC-ENT, ENTE, *adj.*, contraire à la décence, *indecor-us, inverecund-us, a, um.* = Il est — de..., *indecorum est...*, inf. Cela est — à un vieillard, *id senem dedecet* (Pl. J.).

INDECHIFFRABLE, *adj.*, 1. qui ne peut être déchiffré, *inexplicabil-is, is, e*; *indeprehens-us, a, um.* || 2. fig. obscur, embrouillé, *obscur-us, perplex-us, a, um.*

INDEC-IS, ISE, *adj.*, 1. qui n'est pas décidé, incertain, *dubi-us, ambigu-us, a, um.* = Le procès est —, *lis est in judicio*, ou *lis est adhuc sub judice*. Laisser une chose —, *rem in ambiguo* (Lucr.) ou *in medio* (Pat.) *relinqu-ère* (liqu-i, lict-um). || 2. irrésolu, fluctuant, *antis, omn. g.* = Ils sont — en toutes choses, *in omnibus fluctuant* (Cic.).

INDECISION, *f.*, irrésolution, indétermination, *dubitati-o, onis, f.*; périphr., *animi fluctuati-o, onis*, ou *mentis hæsitati-o, onis, f.*, ou *incertus et fluctuans, animus, animi* (Liv.).

INDECLINABLE, *adj.*, qui ne peut être décliné. = Mot —, *quod declinari non potest verb-um, i, n.* Nom —, *incommutabile verb-um, i, n.* (Vitr.).

INDECROTTABLE, *adj.*, 1. qui ne peut être décrotté, *illutibil-is, is, e* (Plaut.). || 2. fam. intraitable, *intractabil-is, is, e.*

INDEFIN-I, IE, *adj.*, indéterminé, *indefinit-us, incert-us, a, um*; périphr., *non definit-us, a, um.*

INDEFINIMENT, *adv.*, d'une manière indéfinie, périphr., *non definitè.*

INDEFINISSABLE, *adj.*, qu'on ne peut définir, périphr., *qui, quæ, quod definiri non potest.*

INDELEBILE, *adj.*, qu'on ne peut effacer, *indelebil-is, is, e*; périphr., *qui, quæ, quod deleri non potest.* = FIG. Tache —, *æterna macula* (Cic.).

INDELIBÉR-Ê, ÊE, *adj.*, sur quoi l'on n'a pas délibéré ou réfléchi, périphr., *non deliberat-us, a, um.*

INDEMNE, *adj.*, (l. de jurispr.), dédommagé, *indemn-is, is, e* (Sen.).

INDEMNISER, *a.*, dédommager, périphr., *damnum præst-are* (*præstit-i, præsti-tum*), dat. (Cic.). = Promettre d'— qn. en cas de dommage, *damni infecti promitt-ère* (*mi-si, mis-sum*) ou *cav-ère* (*cav-i, cau-tum*) (Plaut.). V. Dédommager.

INDEMNITÉ, *f.*, dédommagement, *indemn-it-as, atis, f.*; périphr., *damni præstati-o, onis, f.* = — promise en cas de dommage, *infect-um damn-um, i, n.*, ou *damni infecti cautio* ou *promissio*. Promettre une —, V. Indemniser.

INDEPENDAMMENT, *adv.*, 1. d'une manière indépendante, *liberè*; périphr., *haud obnoxia.* = Exister — de tout autre, *per se ipsum exist-ère* (Cic.). || 2. indépendamment de... (sans égard à...), *sine respectu*, gén.

INDEPENDANCE, *f.*, état d'une personne indépendante, périphr., *summa libert-as, atis, f.*, ou *libertas nulli obnoxia.* = Vivre dans l'—, *ad suum, non ad aliorum arbitrium viv-ère*, ou *viv-ère arbitratu suo*.

INDEPEND-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui ne dépend de personne, d'aucune autorité, d'aucuns événements, *lib-er, era, erum*; périphr., *nulli subject-us* ou *obnox-i-us* ou *mancipat-us, a, um*, ou *qui, quæ, quod sui juris* ou *sua spontis est*, ou *qui, quæ, quod nullius imperio ac potestati subjicitur*. || 2. qui n'a

point de connexité avec une autre chose, *disjunct-us, a, um*, abl. avec *ab*, ou *alien-us, a, um*, dat., ou périphr., *nilhil attin-ens, entis*, omn. g., accus. avec *ad*.

PHR. 1. Pays indépendant, *immunis imperii regio*. Puissance — des lois, *potentia quæ supra leges est*. Être —, non aliunde pendere. Être —, pour sa conduite, des événements du dehors, *non extrinsecus aut bene aut male ut vendi suspensas habere rationes*. L'homme bien né veut être — de tout autre que de l'autorité légitime, *nemini parere animus bene à naturâ informatus vult, nisi legitime imperanti* (Cic.). = 2. Cela est — de l'affaire dont il s'agit, *hoc illi causæ maxime alienum est* (Cic.), ou *hoc ad rem nihil attingit* ou *interest* (Plaut.).

INDESTRUCTIBILITÉ, f., qualité de ce qui est indestructible, périphr., *non obnoxia excidio natur-a, æ, f.*

INDESTRUCTIBLE, adj., qu'on ne peut détruire, périphr., *qui, quæ, quod destrui ou everti ou deleri non potest*.

INDETERMINATION, f., V. Ir-résolution.

INDETERMIN-Ê, ÊE, adj., 1. Irrésolu, *fluctu-ans, antis*, omn. g. (Cic.); périphr., *animi pend-ens, entis*, omn. g., ou *consilii ambigu-us, a, um* (Tac.). = Être —, *animi pend-ere*, ou *dubitatione æstu-are*, ou *animo fluctu-ari*. || 2. douteux, incertain, *incert-us, dubi-us, a, um*.

INDETERMINÉMENT, adv., d'une manière indéterminée, *dubie; incertè*.

INDEV-OT, OTE, adj., qui n'a pas ou qui a peu de dévotion, périphr., *parùm pi-us, a, um*, ou *divini cult-ûs neglig-ens, entis*, omn. g., ou *parcus et infrequens Dei cult-or, oris, m.*; au fém., *parca et infrequens Dei cult-rix, icis*, poét.

INDEVOTEMENT, adv., d'une manière indévotée, périphr., *parùm piè*.

INDEVOTION, f., manque de dévotion, périphr., *cultus divini neglect-us, ùs, m.*, ou *languens pietatis studi-um, i, n.*, ou *excussa à pectore piet-as, atis, f.*, poét.

INDEX, m., 1. table d'un livre latin, *ind-ex, icis, m.*; *elench-us, i, m.* || 2. catalogue de livres défendus à Rome par les inquisiteurs, périphr., *librorum vetitorum index, m.* = Mettre un ouvrage à l'—, *vetitis libris opus adscrib-ère* (*scrip-sit, scrip-tum*). || 3. le second doigt de la main, *digitus ind-ex*.

INDICATEUR, m., 1. qui indique, *ind-ex, icis, m.* || 2. l'— (en parlant des doigts), *index digiti-us, i, m.*

INDICAT-IF, IVE, adj., qui indique, périphr., *qui, quæ, quod indicat*.

INDICATIF, m., l'un des modes du verbe, périphr., *indicativus*

mod-us, i, m.; qqf. *indicativ-us, i, m.* seulement.

INDICATION, f. 1. action d'indiquer, *indicati-o, onis, f.* || 2. ce qui indique, ce qui donne à connaître, *sign-um* ou *indici-um, i, n.*

INDICE, m., signe apparent et probable, *indici-um* ou *sign-um, i, n.*

EX. Indices et traces de poison, *veni-ent indicia et vestigia*. Servir d'—, *indicio esse*. Donner des — de qq. ch., *alicujus rei indicia ostendere et signa patefacere*, ou *altrujus rei signa et notas ostendere* (Cic.).

INDICIBLE, adj., inexprimable, *ineffabil-is* ou *inenarrabil-is, is, e.*

INDICTION, f., 1. convocation d'un concile, *indicti-o, onis, f.* || 2. période de quinze ans, *indicti-o*.

INDIENNE, f., toile peinte, périphr., *texta à xyli-no filo tela catagrapha*, gén. *telæ, f.* ou *picturata tel-a, æ, f.*

INDIFFÉREMMENT, adv., 1. avec indifférence, périphr., *mente in neutram partem propensâ* (abl. abs.). || 2. sans choix, *promiscuè; indiscriminâtim; indifferenter*; périphr., *sinè ullo delectu; sinè discrimine*, ou *nullo discrimine*. = Honneur prodigué — par la flatterie, *vulgatus promiscuis adulationibus honor*. Massacrer — les gens de bien et les méchants, *juxta bonos et malos interfic-ère* (io, *sec-i, sec-tum*).

INDIFFÉRENCE, f., état d'une personne indifférente, penchant égal pour une chose ou pour une autre, périphr., *in neutram partem voluntatis inclinati-o* ou *propensi-o, onis, f.* || 2. froideur pour une personne ou pour une chose, *ergâ aliquem* ou *ergâ aliquid minùs propensus anim-us, i, m.*

PHR. 1. Ce sont des choses que nous ne pouvons voir avec indifférence, *quæ æquo animo videre non possumus* (Cic.). = 2. Il n'a pour moi que de l'—, *nullâ voluntatis inclinatione in me propendet*, ou *minùs propensa est illius in me voluntas* (Cic.). Témoigner de l'— à la mort de qu., *mortem alicujus indifferenter ferre* (Suet.).

INDIFFER-ENT, ENTE, adj., 1. qui n'a pas plus de penchant pour une chose que pour une autre, périphr., *in neutram partem propensus, a, um*. || 2. froid à l'égard de qu. ou de qq. ch., *ergâ aliquem* ou *ergâ aliquid minùs propensus, a, um*. || 3. qui touche peu, dont on ne se soucie point. V. aux Phr. || 4. qui peut se faire également bien de diverses manières, périphr., *qui, quæ, quod variis modis æquè peragi potest*. || 5. qui n'est en soi ni bien ni mal, *indiffer-ens, entis*, omn. g.

PHR. 1. Être indifférent pour une chose ou pour une autre, *in neutram partem inclinatione voluntatis propendere*, ou *in neutram partem propenso esse animo*, ou *neutrum in partem moveri*, pass. (Cic.). — sur la nourriture,

circâ victum indifferens (Suet.). Sûreté — pour ses contemporains, *incuriosa suorum ætas* (Tac.). = 2. Être — pour qu., *minùs benevolo ergâ aliquem animo esse*. = 3. Cela m'est —, de hoc non laboro, *hoc me minimè tangit*. L'opinion publique lui est —, *quid de se sentiant homines nihil curat*. Prenez-le comme vous le voudrez, cela m'est indifférent, *id quam in partem accipias non laboro*. La conversation tomba sur des choses —, *in aliud vel aliud sermo incidit*. Les actions des hommes sont indifférentes aux dieux, *quid agat humanum genus dii non curant*. Ce qui me causait naguère tant d'inquiétude m'est aujourd'hui complètement —, *de quibus antea laborabam, nunc sum animo æquissimo* (Cic.).

INDIGENCE, f., grande pauvreté, *indigenti-a, inopi-a, æ, f.*; *egestas, atis, f.*

EX. Vivre dans l'indigence, *vitam in egestate degere*. Je vous prie de vendre qq. ch. de mon mobilier, pour me mettre à l'abri de l'—, *te oro ut aliquid conficiatur ex meâ suppellectile, ad inopiam propulsandum* (Cic.). Qui est dans l'—, V. Indigent. = **FIG.** — d'esprit, *ingenii inopia*.

INDIGÈNE, adj., se dit de tout ce qui est né dans un pays, *indigen-a, æ, m. f.*; *indigen-us, a, um*.

INDIG-ENT, ENTE, adj. et subst., *inops, inop-is, omn. g.*; *indig-ens, eg-ens, entis, omn. g.*; *egen-us, a, um*, poét. = Tout-à-fait —, *rebus omnibus indig-ens*, ou *omnium egen-us, poét.*, ou *inopiâ deperdit-us*.

INDIGESTE, adj., 1. difficile à digérer, *dur-us, crud-us, a, um*; *grav-is, is, e*; périphr., *non coctibil-is, is, e*. = Les châtaignes sont indigestes, *castanæ sunt stomacho operosæ*. || 2. fig. mal conçu, sans ordre, *inordinat-us, incondit-us, incomposit-us, a, um*.

INDIGESTION, f., mauvaise coccion des aliments dans l'estomac, *crudit-as, atis, f.*

INDIGNATION, f., colère qu'inspire une injustice, une action grossière, *indignati-o, onis, f.*

EX. Exciter l'indignation, *indignationem movere*. Faire éclater son —, ou s'y laisser emporter, *in indignationem erumpere*. S'attirer l'— de qu., *alicujus indignationem in se movere* (Liv.) ou *convertere* (Plin.).

INDIGNE, adj., 1. qui n'est pas digne, qui ne mérite pas, *indign-us, a, um*. || 2. (parlant des personnes), qui est au-dessous de..., qui déshonore (parlant des choses), qui ne convient pas, qui est trop au-dessous, *indign-us*. || 3. (parlant des choses et des personnes), condamnable, blâmable, *indign-us, nefari-us, improb-us, a, um*.

EX. 1. Il est indigne de votre amitié, *tuâ amicitia indignus est* (Cat.), ou *indignus est qui à te ametur* (Cic.). Ceux qui demandaient étaient-ils donc — d'obtenir? *an qui petebant indigni erant qui impetrarent?*

2. Indigne de ses ancêtres, *majoribus suis indignus*. Je regarde cela com-

me — de moi, *hoc me indignum puto* (Cic.).

3. Périsset l'homme indigne qui ne respecte pas ses parents : *percat improbus ille qui parentes non veretur* ! Forfait —, *nefarium* ou *indignum facinus*. C'est la chose du monde la plus —, *cum multa indigna, tum vel hoc indignissimum est* (Cic.). C'est une chose indigne que de..., *indigna res est*, ou *indignum est*..., infin.

PHA. 1. Il répondit qu'il était indigne des honneurs qu'on voulait lui décorer, *respondit se non meruisse ut illis honoribus decoraretur* (Cic.). = 3. D'une manière indigne, *indigné* ou *indignum in modum* (Cic.).

INDIGN-É, ÉE, *part.*, saisi d'indignation, *indignabund-us*, *a*, *um*; *indign-ans*, *antis*, *omn.* *g.*; périphr., *indigné fer-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Être — de qq. ch., *aliquid indignè fer-re* (*o*, *tul-i*, *lat-um*) ou *pat-i* (*ior*, *pas-sus sum*). — de cela, il le tua, *hoc indignè passus, eum occidit*.

INDIGNEMENT, *adv.*, d'une manière indigne, *indigné*; périphr., *indignum in modum*.

INDIGNER, *a.*, exciter l'indignation de..., périphr., *indignationem mov-ere* (*i*, *motum*), *géné.*, ou *atomachum mov-ere*, *dat.*

S'INDIGNER, *v.*, s'irriter; *indign-eri*, *dép.*, ou périphr., *indigné fer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), ou *pat-i* (*ior*, *pas-sus sum*), *dép.*; la chose dont on s'indigne, à l'accus. = S'— contre qn., *in aliquem irasci*, *dép.* Il s'indignait qu'il eût péri, *eum periisse indignabatur*.

INDIGNITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est indigne, *immetit-um*, *i*, *n.* || 2. énormité, noirceur, *indignitas*, *atrocitas*, *immanitas*, *atis*, *f.* || 3. action noire, fait énorme, périphr., *res indigna*, *géné.* *rei*, *f.*, ou *indignum* ou *atrox facinus*, *oris*, *n.* || 4. outrage, *contumelia*, *a*, *x*, *f.*; *indignitas*.

EX. 1. Pour le bonheur qui m'arrive, je confesse mon indignité, *inmerito meo fateor hoc mihi contigisse* (imité de Plaute).

3. Quelle indignité ! *o rem indignam !* ou *o indignum* ou *atrox facinus !* (Cic.).

4. Ils lui firent mille indignités, *eum inquinavit omni contumeliâ* (Ph.). Souffrirai-je plus long-temps ces indignités ? *egone has indignitates diutius patiar ?* (Cic.).

INDIGO, *m.*, fécule bleue tirée de l'indigotier, *indic-um*, *i*, *n.*; périphr., *fecula ex indiciferâ extracta*, *a*, *x*, *f.*

INDIGOTERIE, *f.*, 1. lieu où l'on prépare l'indigo, périphr., *in quâ indicum conficitur officina*, *a*, *x*, *f.*, ou *officina in quâ fecula ex indiciferâ extrahitur*. || 2. lieu où l'on cultive l'indigotier, *ag-er indiciferis constitutus*, *géné.* *agri*, *m.*

INDIGOTIER, *m.*, plante cultivée en Amérique, aux Indes, etc., dont on retire l'indigo, périphr., *indicifera arbuscul-a*, *a*, *x*, *f.*, ou

simplement *indicifer-a*, *a*, *x*, *f.* (lat. mod.).

INDIQUER, *a.*, 1. montrer, désigner, *indic-are*, *monstr-are*, *ostend-ere* (*i*, *tens-um*), *accus.* || 2. fixer, assigner, *indic-ere* (*dix-i*, *dict-um*), *acc.* || 3. prouver, signifier, *argu-ere*, *accus.*

EX. 1. Indiquer à qn. son chemin, *viam alicui monstrare* (Cic.).

2. Indiquer un jour, *dilem indicere* (Liv.).

3. Cela indique une âme timide, *hoc timidi animi indicium est*, ou *hoc timidum animum arguit* (Cic.).

INDIREC-T, TE, *adj.*, détourné, *obliqu-us* ou *indirect-us*, *a*, *um*. = FIG. Accusation —, *obliquum crimen*. Par des voies —, *iniquis rationibus* ou *subdolis artibus* (Cic.).

INDIRECTEMENT, *adv.*, d'une manière indirecte, *oblique*. = Blâmer —, *oblique perstring-ere* (*strinx-i*, *strict-um*).

INDISCERNABLE, *adj.*, qu'on ne peut discerner, *indiscern-us*, *a*, *um*.

INDISCIPLINABLE, *adj.*, qui n'est pas capable de discipline, *indocil-is*, *intractabil-is*, *indomabil-is*, *is*, *e*; périphr., *haud disciplinæ cap-ax*, *acis*, *omn.* *g.*

INDISCIPLINE, *f.*, manque de discipline, *licenti-a*, *a*, *x*, *f.*; *dissolutio*, *onis*, *f.* = Esprit d'—, *disciplinæ contempt-us*, *us*, *m.*

INDISCIPLIN-É, ÉE, *adj.*, qui n'est pas discipliné, 1° par ignorance ou défaut d'aptitude, *disciplinæ rud-is*, *is*, *e*, ou *ignar-us*, *a*, *um*; 2° par esprit de licence, *licenti-or*, *m.* et *f.*, *us*, *n.*; *géné.* *oris*, ou *dissolut-us*, *a*, *um*.

INDISCR-ET, ÈTE, *adj.*, 1. qui manque de discrétion, *inconsult-us*, *inconsiderat-us*, *temerari-us*, *a*, *um*. || 2. qui ne sait pas garder un secret, périphr., *arcani prodig-us*, *a*, *um*; d'un seul mot, *futil-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Regard indiscret, *temerarius* ou *imprudens oculorum conjectus*.

PHA. 1. Paroles indiscrètes, *verba incauta* ou *verba temere emissâ*.

INDISCRÈTEMENT, *adv.*, sans discrétion, *inconsideratè*; *temerè*; *inconsultè*; *inconsultò*. = Parler d'une chose. —, *temerè de re effutire*.

INDISCRÉTION, *f.*, manque de discrétion, *inconsideranti-a*, *a*, *x*, *f.*; *temeritas*, *atis*, *f.* = Avec ou par —. V. Indiscrètement.

INDISPENSABLE, *adj.*, 1. dont on ne peut se dispenser, *necessarius*, *a*, *um*; *inevitabil-is*, *is*, *e*; à quo ou à quâ *nemo extimè potest* ou à quo ou à quâ *nemo immunit fieri potest*. = Loi —, *lex à quâ nemo extimetur*.

INDISPENSABLEMENT, *adv.*, nécessairement, par un devoir indispensable, *necessariò*.

INDISPONIBLE, *adj.*, dont on ne peut disposer par testament, pé-

riphr., *testamento non abalienand-us*, *a*, *um*.

INDISPOS-É, ÉE, *part.*, 1. légèrement malade, qui ne se porte pas bien, périphr., *qui, quæ est infirmâ ou incommodâ valetudine ou infirmâ valetudine affect-us*, *a*, *um*.

|| 2. fig. aigri (contre qn.), *alien-us*, *a*, *um*, *abl.* avec *ab*; périphr., *malè affect-us*, *a*, *um*, *acc.* avec *orgâ*.

PHA. 1. Être indisposé, *non bellè esse*, ou *non bellè se habere*, ou *esse incommodâ valetudine*. = 2. Être — contre qn., *alienum ab aliquo habere* (Cic.).

INDISPOSER, *a.*, mettre dans une disposition peu favorable (contre qn.), *alien-are*, *accus.*; le nom de la personne contre laquelle on indispose, à l'abl. avec *ab*.

INDISPOSITION, *f.*, altération de santé, *invaletud-o*, *inis*, *f.*; périphr., *incommoda valetud-o*. = S'excuser sur son —, *excusatione valetudinis ut-i* (*us-us sum*), *dép.*

INDISPUTABLE, *adj.*, 1. qui ne peut être disputé, périphr., *de quo ou quâ contendere non potest*. || 2. hors de doute, sur quoi on ne peut élever de discussion, périphr., *de quo ou quâ disputari non potest*, ou *qui, quæ, quod in controversiam vocari non potest*.

INDISSOLUBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est indissoluble, *indissolubilit-as*, *atis*, *f.* (lat. mod.); périphr., *indissolubilis natur-a*, *a*, *x*, *f.*

INDISSOLUBLE, *adj.*, qui ne peut se dissoudre ou qu'on ne peut dissoudre (au prop. et au fig.), *indissolubil-is*, *is*, *e*; périphr., *non dissolubilis*.

INDISSOLUBLEMENT, *adv.*, d'une manière indissoluble, périphr., *modo indissolubili*.

INDIST-INCT, INCTE, *adj.*, confus, qui n'est pas distinct, *indistinct-us*, *a*, *um*.

INDISTINCTEMENT, *adv.*, sans distinction, *promiscuè*; *indistinctè*.

INDIVIDU, *m.*, être particulier de chaque espèce, *individu-um*, *i*, *n.*

INDIVIDU-EL, ELLE, *adj.*, qui a rapport à l'individu, *individu-us*, *a*, *um*.

INDIVIDUELLEMENT, *adv.*, d'une manière individuelle, *individué*; *virilim*; périphr., *individuo modo*.

INDIV-IS, ISE, *adj.*, qui n'est pas divisé ou partagé, *indivis-us*, *a*, *um*. = Par — (en commun), *indivisé*.

INDIVISIBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est indivisible, *indivisibil-as*, *atis*, *f.*

INDIVISIBLE, *adj.*, qui ne peut être divisé, *individu-us*, *a*, *um*; périphr., *qui, quæ, quod dividi non potest*. = Les atomes sont indivisibles, *atomi sunt corpora individua* ou *insecabilia*.

INDIVISIBLEMENT, *adv.*, d'une

manière indivisible, périphr., *modo indissolubili*.

INDOCILE, adj., qui n'a pas de docilité, *indocil-is, intractabil-is, is, e; asp-er, era, um.* = FIG. — au joug, *servitii impati-ens, entis, omn. g.*

INDOCILITÉ, f., manque de docilité, périphr., *indocilis natur-a, æ, f.*, ou *indocile ingeni-um, i, n.*

INDOLENCE, f., nonchalance, *segniti-es, ei, f.; lentitud-o, inis, f.; socordi-a, incuri-a, æ, f.; oscitanti-o, onis, f.*

INDOL-ENT, ENTE, adj., nonchalant, *segn-is, is, e; lent-us, a, um; socors, socord-is, omn. g.; incurios-us, a, um; oscit-ans, antis, omn. g.*; périphr., qui, *quæ, quod nulla re movetur*.

INDOMPTABLE, adj., qu'on ne peut dompter, *indomit-us, a, um; indomabil-is, is, e* (moins usité). = Passion —, *indomita et effrenata libido* (Cic.).

INDOMPT-É, ÉE, adj., qui n'a pas été dompté, *indomit-us, a, um.* = Cheval —, *equus indomit-us ou intractat-us*.

IND-U, UE, adj., qui est contre la règle, l'usage, *intempestiv-us, a, um.* = À heure indue, *intempestivè*.

INDUBITABLE, adj., dont on ne peut douter, *indubitat-us, a, um; indubitabil-is, is, e*; périphr., non ou *minimè dubi-us, a, um*, ou qui, *quæ, quod in dubium venire non potest*.

INDUBITABLEMENT, adv., sans doute, certainement, *certò; indubitanter*; périphr., *sine dubio*, ou *haud dubiè*, ou *procul dubio*.

INDUCTION, f. (terme de logique), conclusion générale conforme à ce qui a été prouvé dans tous les cas particuliers, *inducti-o, onis, f.*

INDUIRE, a., 1. porter, pousser à., *induc-ère (dux-i, duct-um)*, acc. = — qn. à faire qq. ch., *aliquem ad aliquid faciendum ou ut aliquid faciat induc-ère ou adduc-ère ou impell-ère (impul-i, impuls-um) ou excit-are*. — en erreur, *in errorem induc-ère*. || 2. conclure. V. Inférer.

INDULGEMENT, adv., avec indulgence, *indulgentè*.

INDULGENCE, f., facilité à excuser, à pardonner, *indulgenti-a, æ, f.; lenit-as, atis, f.; clementi-a, æ, f.; toleranti-o, onis, f.*

EX. Son excessive indulgence pour lui, *nimis ejus in illum indulgentia*. — mal entendue d'un père, *inepta patris lenitas* (Ter.).

PHR. Traiter avec indulgence, *indulgentè ou clementè habère* accus. (Cic.). Il faut avoir qq. — pour leur âge, *dandum est atque ætati*.

INDULGENCE que les papes donnent, *indulgenti-a, æ, f.* = — plénière, *delictorum omnium veni-a, æ, f.*

INDULG-ENT, ENTE, adj., qui a de l'indulgence, *indulg-ens, entis,*

omn. g.; remiss-us, a, um; roterans, antis, omn. g. = Trop — envers son fils, *nimis indulgens in filium*. Etre trop — envers qn., *nimio plus alicui indulg-ère (es, indul-si, tum ou sum)*.

INDULT, m., concession du pape, périphr., *pontificis ou pontificia grati-a, æ, f.*

INDUMENT, adv., d'une manière indue, périphr., *contra jus*.

INDUSTRIE, f., 1. dextérité, adresse à faire une chose, *industri-a, solerti-a, æ, f.* = Travaillé avec beaucoup d'—, *singulari artificio elaboratus*. || 2. moyens de subsister, bons ou mauvais, *art-es, ium, f. pl.* = Vivre d'—, *quibuscumque artibus vitam sustentare ou tolerare*.

INDUSTRI-EL, ELLE, adj., produit par l'industrie, périphr., *ex industria nat-us, a, um.* = Productions —, *industriæ fet-us, uum, m. pl.*

INDUSTRIEUSEMENT, adv., avec industrie, *industriè; artificiosè; solerter*.

INDUSTRI-EUX, EUSE, adj., qui a de l'industrie, *industri-us, a, um; sol-ers, eris, omn. g.* = — à faire une chose, *in re faciendâ solers ou ad rem faciendam callidus*. Les poètes disent, à la manière des Grecs, *solers facere*.

INÉBRANLABLE, adj., 1. qu'on ne peut ébranler, *immut-us, inconcuss-us, a, um*; périphr., qui, *quæ, quod labefactari non potest*. || 2. fig. ferme, stable, constant, *firm-us, immut-us, inconcuss-us, a, um; immobil-is, stabil-is, is, e; constans, antis, omn. g.*; périphr., qui, *quæ, quod labefactari non potest*.

EX. 1. Rocher inébranlable, *immota rupes*. Astres inébranlables dans leur cours, *inconcussa suo lapsu sidera*.

2. Son âme reste inébranlable, *mens immota manet*. Ma résolution est —, *fixum immotumque sedet animo*, poët. (Virg.). Il resta — à l'injure, *inconcussus injuriâ perstitit*. Plus — qu'un rocher, *scopulo immobilior*. La vertu du peuple romain s'est soutenue et est demeurée —, *stetit integra atque immobilis virtus populi romani* (Liv.). Amitié —, *firma ou stabilis amicitia* (Cic.). Fidélité —, *immota fides*. Apporter à la défense d'un vieil ami une fidélité —, *constantî fide veterem tutari sodalem* (Ov.). — dans le danger, *constans adversus metum* (Tac.).

PHR. Courage inébranlable, *infractus animus*. Supporter qq. ch. avec une fermeté —, *obfirmato animo aliquid ferre*. — dans ses résolutions, *propositi tenax*. — aux coups de la fortune, *in quem manca ruit fortuna* (Hor.).

INÉBRANLABLEMENT, adv., d'une manière inébranlable, périphr., *obfirmato ou obstinato animo; mente tenaci*.

INÉD-IT, ITE, adj., qui n'a point été imprimé, publié, périphr., *in lucem non edit-us, a, um*.

INEFFABLE, adj., qu'on ne peut

exprimer par des paroles, *ineffabil-is, is, e*.

INEFFACABLE, adj., qui ne peut être effacé, au prop. et au fig. *indelebil-is, is, e*; périphr., *nunquam obliterand-us ou non delend-us, a, um*, ou qui, *quæ, quod deleri non potest*. = Tache —, *æterna macula* (Cic.).

INEFFICACE, adj., sans effet, *ineffic-ax, acis, omn. g.; irrit-us, a, um*.

INEFFICACITÉ, f., manque d'efficacité; périphr., *efficaciæ defect-us, us, m.*, ou *irrita vis, vis, f.*

INÉG-AL, ALE, adj., 1. qui n'est point égal, *inæqual-is, is, e; impar, disp-ar, aris, omn. g.* = Combat —, *iniqua pugna*. || 2. raboteux, *inæqual-is, is, e; asp-er, era, erum*, ou *salebros-us, a, um*. || 3. fig. bizarre, changeant, *vari-us, a, um; mobil-is, is, e*; périphr., *parum sibi ipsi impar*. = Esprit —, *mobile ou multiplex ingenium*, ou *mobilis et inconstans indoles*.

INÉGALEMENT, adv., d'une manière inégale, *inæqualiter; inæqualiter; dispariliter; impariliter; impariter*; périphr., *non æqualiter*, ou *non æqualiter*.

INÉGALITÉ, f., défaut d'égalité, *inæqualit-as, iniquit-as, atis, f.* = — de couleur, *coloris inæqualit-as*. Ajouter des pierres d'un côté de la balance pour corriger l'— de sa pesanteur, *lapidibus additis, iniquitati ponderis med-eri*.

INÉLÉGAMMENT, adv., sans élégance, *ineleganter; incomptè; invenustè; illepidè; inficetè*.

INÉLÉGANCE, f., défaut d'élégance, *indecenti-a, æ, f.*

INÉLÉG-ANT, ANTE, adj., qui n'a pas d'élégance, *incompt-us, invenust-us, illepid-us, inficet-us, a, um*.

INÉLIGIBILITÉ, f., qualité de celui ou de ce qui est inéligible, *impedimentum quod eligi vetat*.

INÉLIGIBLE, adj., qui ne peut être élu, qui, *quæ, quod eligi non potest*.

INÉNARRABLE, adj., qui ne peut être raconté, *inenarrabil-is, is, e.* = D'une manière —, *inenarrabiliter*.

INEPTE, adj., 1. qui n'a nulle aptitude à., *inept-us, a, um*, acc. avec ad, ou *inhabilit-is, is, e*, dat. || 2. Impertinent, absurde, *inept-us, insuls-us, absurd-us, a, um*.

INEPTIE, f., absurdité, sottise (qualité), *insulsit-as, atis, f.; insulsi factum ou dict-um, i, n.; inepti-a, arum, f. pl.*

INÉPUISABLE, adj., qu'on ne peut tarir, *inexhaust-us, a, um.* = Source —, *fons perennis ou jugis*.

INERTE, adj., sans ressort, sans activité, *iners, inert-is, omn. g.*

INERTIE, *f.*, inaction, *inerti-a*, *z*, *f.*

INÉRUD-IT, ITE, *adj.*, sans érudition, *inerudit-us*, *illitterat-us*, *a*, *um*.

INESPÉR-Ê, ÊÊ, *adj.*, qu'on n'espérât pas, *insperat-us*, *inopinat-us*, *inexpectat-us*, *a*, *um*.

INESPÉRÈMENT, *adv.*, contre toute espérance, *périgr.*, *ex insperato*.

INESTIMABLE, *adj.*, qu'on ne peut assez priser, *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod æstimari non potest*.

INÉTEND-U, UE, *adj.*, 1. qui n'est pas étendu, *inextens-us*, *a*, *um*. || 2. qui est sans étendue, *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod nullum obtinet spatium*, ou *spatii expers*, *expert-is*, *omn. g.*, ou *sinè spatio*.

INÉVITABLE, *adj.*, qu'on ne peut éviter, *inevitabilis*, *ineluctabilis*, *is*, *e*; *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod vitari non potest*. = La mort est —, *mors necessitatem habet fati*, ou *ineluctabile est fatum*, *poët.*

INÉVITABLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière inévitable, *périgr.*, *ineluctabili modo*. || 2. certainement, *immanquablement*, *certè*; *profectò*.

INEX-ACT, ACTE, *adj.*, qui manque d'exactitude, *indilig-ens*, *entis*, *omn. g.*; *incurios-us*, *a*, *um*.

INEXACTITUDE, *f.*, qui manque d'exactitude, *indiligenti-a*, *incuri-a*, *z*, *f.*

INEXCUSABLE, *adj.*, qu'on ne peut excuser, *inexcusabil-is*, *is*, *e*. = Faute —, *culpa quæ excusationem non habet* ou *quæ nihil habet excusationis* (*Cic.*).

INEXÉCUTABLE, *adj.*, qu'on ne peut exécuter, *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod perfici non potest*.

INEXÉCUTION, *f.*, manque d'exécution (d'une chose), *périgr.*, *rei perficiendæ prætermissi-o*, *onis*, *f.* ou *neglecta executi-o*, *onis*, *f.*

INEXERC-Ê, ÊÊ, *adj.*, qui manque d'exercice, *inexercitat-us*, *a*, *um*. = — dans l'art de la parole, *inexercitatus ad dicendum*.

INEXORABLE, *adj.*, qu'on ne peut fléchir, *inexorabil-is*, *indeprecabil-is*, *is*, *e*; *périgr.*, *precibus mansuesc-ère nesci-us*, *a*, *um*, *poët.* = — aux larmes, *illacrymabil-is*, *is*, *e*.

INEXORABLEMENT, *adv.*, d'une manière inexorable, *modo inexorabili*.

INEXPÉRIENCE, *m.*, manque d'expérience, *imperiti-a*, *imprudenti-a*, *z*, *f.*; *gén.* de la chose dans laquelle on manque d'expérience.

INEXPÉRIMENT-Ê, ÊÊ, *adj.*, qui n'a pas d'expérience, *inexpert-us*, *a*, *um*. Le nom de la chose dont on n'a pas l'expérience, au *gén.* S'il s'agit d'un art, d'une science, où

l'expérience donne de l'habileté, on emploiera, *imperit-us*, *a*, *um*, ou *rudis*, *is*, *e*, ou *imprud-ens*, *entis*, *omn. g.*; avec le *gén.*

EX. Inexpérimenté en fait de licence, *lascivie inexpertus* (*Tac.*). — en affaires, *rerum imprudens* ou *rudis*. — dans l'art militaire, *belli imperitus* (*C. Nep.*).

INEXPIABLE, *adj.*, qui ne se peut explier, *inexpiabil-is*, *is*, *e*.

INEXPLICABLE, *adj.*, qui ne se peut expliquer, *inexplicabil-is*, *inodabil-is*, *inextricabil-is*, *is*, *e*. = La nature des dieux est —, *deorum natura difficilis habet explicatus*.

INEXPRIMABLE, *adj.*, qu'on ne peut exprimer, *inexpressibil-is*, *is*, *e*; *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod verbis exprimi non potest*.

INEXPUGNABLE, *adj.*; qu'on ne peut forcer ou prendre d'assaut, *inexpugnabil-is*, *is*, *e*.

INEXTINGUIBLE, *adj.*, qui ne peut s'éteindre, *inextinct-us*, *a*, *um*; *inextinguibil-is*, *is*, *e*.

INEXTRICABLE, *adj.*, qu'on ne peut démêler, débrouiller, *inextricabil-is*, *is*, *e*.

INFAILLIBILITÉ, *f.*, 1. impossibilité de se tromper, *périgr.*, *erroris immunit-as*, *atis*, *f.* || 2. certitude absolue. = — d'une promesse, *certa fid-es*, *ei*.

INFAILLIBLE, *adj.*, 1. qui ne peut errer, *périgr.*, *erroris expers*, *expert-is*, *omn. g.*, ou *in quem* ou *quam error non cadit*. || 2. qui ne peut manquer d'arriver, *cert-us*, *a*, *um*; *périgr.*, *certò futur-us*, *a*, *um*. = C'est une chose —, *certum et ratum est*.

INFAILLIBLEMENT, *adv.*, *immanquablement*, *certò*; *certissimè*; *périgr.*, *certo certius*.

INFAISABLE, *adj.*, qui ne peut être fait, *qui*, *quæ*, *quod fieri non potest*.

INFAM-ANT, ANTE, *adj.*, qui porte infamie, *probros-us*, *famos-us*, *a*, *um*; *dedecor-ans*, *antis*, *omn. g.*; *périgr.*, *notam inur-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou *qui*, *quæ*, *quod dedecus infert* ou *imprimit*.

INFAMATION, *f.*, note d'infamie, *périgr.*, *ignominia* ou *infamia not-a*, *z*, *f.* ou *inusta not-a*.

INFÂME, *adj.*, flétri par les lois, par l'opinion publique, *infam-is*, *is*, *e*; *périgr.*, *ignominia notat-us*, *a*, *um*, ou *infamia flagr-ans*, *antis*, *omn. g.* || 2. indigne, honteux, *famos-us*, *probros-us*, *foed-us*, *a*, *um*; *turp-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Rendre qn. infâme (le couvrir d'infamie). V. Infamie.

2. Mœurs infâmes, *turpes mores*. Vie —, *turpis et infamis vita* (*Cic.*). Vers —, *foeda carmina*.

PHR. 2. Action infâme, *turpiter factum*. Flétrir qn. du titre — de parricide, *infamare aliquem parricidii* (*Quint.*). Lieu — (lieu de débauche), *lustr-um*, *i*, *n.* (*Cic.*); *lupan-ar*, *aris*, *n.*

INFAMIE, *f.*, 1. flétrissure im-

primée par les lois ou par l'opinion publique, *infami-a*, *ignomini-a*, *z*, *f.*; *dedec-us*, *oris*, *n.* || 2. action infâme, *flagiti-um*, *i*, *n.*; *périgr.*, *foedè admiss-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Noter ou couvrir d'infamie, *alicui infamiam inferre* ou *inurere* ou *aliquem ignominia notare* ou *afficere*. Se couvrir d'—, *infamiam subire*.

PHR. Noter ou couvrir qn. d'infamie, *aliquem infamare* (*Sen.*), *aliquem infamem facere*, ou *alicui turpitudinem infligere*. De quelle sorte d'— ne vous êtes-vous pas couvert par vos désordres domestiques? *quæ nota domesticæ turpitudinis non iusta vitæ tuæ est?* Avec —, *turpiter* ou *cum infamia et dedecore* (*Cic.*).

INFANT, *m.*, **INFANTE**, *f.*, titre des enfants puinés des rois d'Espagne, *inf-ans*, *antis*, *m. f.*

INFANTERIE, *f.*, gens de guerre qui marchent et combattent à pied, *peditat-us*, *ûs*, *m.*; *pedit-es*, *um*, *m. pl.*; *périgr.*, *peditum copi-æ*, *arum*, *f. pl.* = Servir dans l'—, *pedibus mer-ère* ou *stipendia pedibus fac-ère* (*Liv.*).

INFANTICIDE, *m. et f.*, qui a tué son enfant, *infanticid-a*, *z*, *m. et f.*

INFANTICIDE, *m.*, action de tuer son enfant, *infanticidi-um*, *i*, *n.*

INFATIGABLE, *adj.*, qui ne se fatigue point, *bifatigabil-is*, *indefatigabil-is*, *is*, *e*; *indefess-us*, *a*, *um*. = Il est —, *nullis laboribus frangitur* ou *frangi et debilitari nullo modo potest*. — dans le travail, à *labore invictus* (*Cic.*), ou *operis ac laboris invictus* (*Tac.*).

INFATIGABLEMENT, *adv.*, sans se laisser; *périgr.*, *labore improbo* ou *utribus nunquam fractis* ou *debilitatis*.

INFATUATION, *f.*, prévention excessive et ridicule (pour une personne ou pour une chose), *insanum alicujus* ou *rei studi-um*, *i*, *n.*

INFATUER, *a.*, donner à qn. une prévention excessive pour une personne ou pour une chose, *alicui insanum alicujus* ou *rei studium infic-ère* (*io*, *fec-i*, *fect-um*). = Être infatué de qn., de *aliquo magnificentius sent-ire* (*sens-i*, *sens-um*), ou *cæco aliquem studio amplect-i* (*plex-us sum*), *dép.* Êtes-vous à ce point infatué de votre personne? *usquè adeòne te diligis et magnificè circumspicis?*

S'INFATUER, *r.* = — d'une opinion, *opinionem penitus animo imbib-ère* (*i*, *litum*). — de nouveautés, *novitia inventa amplecti et deosculari*, *dép.*

INFÈC-OND, ONDE, *adj.*, stérile, *infecund-us*, *a*, *um*; *steril-is*, *is*, *e*. = Terre —, *frugibus infelix terra*, *poët.*

INFÈCONDITÉ, *f.*, stérilité, *sterilit-as*, *infecundit-as*, *atis*, *f.*

INF-ECT, ECTE, *adj.*, puant, *fetid-us*, *putrid-us*, *a*, *um*; *maleol-ens*,

entis, *omn. g.* = Odeur, haleine infecte, *teter od-or*, *oris*; *teter spirit-us*, *us*.

INFECTER, *a.*, 1. gâler, corrompre par une forte odeur de putréfaction, périphr., *tetro odore infic-ère* (*to*, *seo-i*, *fect-um*), *accus.*, ou *setore impl-ère* (*eu-i*, *etum*), *acc.* || 2. (parlant d'une contagion), empestier, gagner, *infic-ère*; *invad-ère* (*vas-i*, *vas-um*), *accus.* || 3. fig. corrompre, gâler (au moral), *infic-ère*; *invad-ère*; *corrump-ère* (*rup-i*, *ruptum*), *acc.*

EX. 2. Infecter les fleurs, les pâturages (parlant d'une peste), *infic-ère flumina* (Plin.) ou *pabula* (Virg.).

3. Infecter l'esprit de qn. de mauvaises opinions, *infic-ère animum alicujus opinionum pravitate* (Liv.). Une cupidité contagieuse avait infecté tous les cœurs, *vis avaritiæ in animos, veluti tabes, invaserat*.

PHR. 1. L'air est infecté, *aër est pestilens* ou *tabificus* (Cic.). = 2. La contagion infecta les autres, *contagium morbi in alios vulgatum est* (Curt.).

INFECTION, *f.*, 1. grande puanteur, *put-or*, *set-or*, *oris*, *m.*; *fetidit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *odoris fetidit-as*, *atis*, *f.* = — des cadavres, *teter cadaverum od-or*, *oris*. || 2. contagion, *contagi-o*, *onis*, *f.*; *contagi-um*, *i*, *n.*

INFÉLICITÉ, *f.*, malheur, disgrâce, *infelicit-as*, *atis*, *f.*

INFÉRER, *a.*, conclure, *infer-re* (*fer-o*, *fers*, *intul-i*, *illat-um*), ou *collig-ère* (*leg-i*, *lect-um*), *acc.* = — une chose d'un autre, *rem ex aliâ collig-ère*. De tout cela, j'infère que vous ne dites pas la vérité, *ex his omnibus colligo te non vera dicere*.

INFÉRI-EUR, **EURE**, *adj.*, qui est au dessous, au propre et au fig. *infer-ior*, *m. f.*, *us*, *n.*, gén. *oris*, avec l'*abl.* = Il n'est pas — à son père en mérite guerrier, *belli laude non est inferior pater* ou *rar. quàm pater*. N'être pas — à qn., *alicui non cedere* ou *non esse impar*.

INFÉRIEUREMENT, *adv.*, au dessous, *inferius*.

INFÉRIORITÉ, *f.*, rang de l'inférieur, périphr., *inferior ord-o*, *inis*, *m.* ou *condit-o*, *onis*, *f.* = — de mérite, *impar virt-us*, *utis*. Reconnaître son —, *se imparem confit-eri* (*fes-sus sum*), *dép.*

INFERN-AL, **ALE**, *adj.*, 1. de l'enfer, *infern-us*, *a*, *um*. || 2. se dit de la pierre à cautère. = Pierre infernale, *causticus lap-is*, *idis*, *m.*

INFERTILE, *adj.*, stérile, *sterilis*, *is*, *e*; *infecund-us*, *a*, *um*.

INFERTILITÉ, *f.*, stérilité, *sterilit-as*, *infecundit-as*, *atis*, *f.*

INFEST-É, **ÉE**, *part.*, *infest-us*, *a*, *um*. = Province infestée par les brigandages, *infesta latrocinis provincia* (Cic.).

INFESTER, *a.*, ravager par des incursions, *infest-are*, *accus.* = —

la mer, *mare infestum hab-ère*. — la province par des courses, *provinciam excursionibus infestam redd-ère* (*idi*, *itum*) (Cic.).

INFIDÈLE, *adj.*, 1. qui manque de foi, *infid-us*, *a*, *um*; *infidel-is*, *is*, *e*. = Ami —, *amicus infidus* ou *perfidus* (Cic.). || 2. inexact, périphr., *parùm accurat-us*, *a*, *um*. = Copie —, *parùm accuratum exemplar*. Traducteur —, *parùm fidus interpres*. Mémoire —, *labans memoria*. Avoir la mémoire —, *memoriâ defici-i* (*ior*, *fect-us sum*), *pass.*

LES INFIDÈLES, *m. pl.*, ceux qui n'ont pas la vraie foi, à *verâ fide alieni homin-es*, *um*, *m. pl.*, ou *qui Christum non colunt*.

INFIDÈLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière infidèle, *infideliter*; *perfidè*; périphr., *malâ fide*. || 2. inexactement, *indiligenter*; périphr., *non satis diligenter*.

INFIDÉLITÉ, *f.*, manque de fidélité, *infidelit-as*, *atis*, *f.*; *perfidit-a*, *e*, *f.* = Raconter avec infidélité, *malâ fide narrare*. || 2. inexactitude, *err-or*, *oris*, *m.*; *indiligenti-a*, *e*, *f.* = Vous trouverez dans cette traduction de nombreuses —, *in hujus libri versione errores bene multi tibi occurrent*.

INFILTRATION, *f.*, action d'un liquide qui s'infiltre, *liquoris infiltrati-o*, *onis*, *f.*

S'INFILTRER, *r.*, passer dans les pores comme par un filtre, *se insinu-are*.

INFIME, *adj.*, dernier, placé le plus bas, *inim-us*, *a*, *um*.

INFIN-I, **IE**, *adj.*, qui n'a point de bornes, immense, *infin-it-us*, *interminat-us*, *immens-us*, *a*, *um*. = La dette de reconnaissance que nous avons contractée avec vous est —, *immensum quoddam et infinitum est quod vobis debemus*. Une multitude —, *infinita multitudo* ou *infinitus numerus*, ou d'un seul mot, *innumerabilitas* (Cic.). — en nombre, *numero infinit-us* ou d'un seul mot, *innumerabil-is*, *is*, *e*, ou *innumer-us*, *a*, *um*.

INFINI, *m.*, espace, temps, nombre, quantité, etc., sans bornes, *infin-it-um*, *i*, *n.*

A L'INFINI, *adv.*, *infin-itè*. = La matière est divisible à l'—, *infin-itè dividi potest materia*. Cela ira à l'—, *hoc in immensum* ou *in infinitum serpet* (Cic.). S'étendre à l'—, *in infinitum abire* (Col.). Pour ne pas m'étendre à l'—, *ne infinitus sim* (Cic.).

INFINIMENT, *adv.*, 1. sans bornes, *infin-itè*. || 2. beaucoup, extrêmement, *plurimùm*; *maximè*; *admodùm*; *vehementer*; *summo perè*; périphr., *mirum in modum*.

EX. 2. Je vous suis infiniment obligé, *plurimùm tibi debeo* (Cic.).

PHR. 2. Il a de l'esprit infiniment, *vir*

est præstanti ingenio. J'aime — la patrie, *tam sum amicus patriæ, quàm qui maximè*. Valoir — plus que, *multò præstare*, *dat.* (Cic.).

INFINITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est infini, *infin-it-as*, *atis*, *f.* || 2. multitude infinie, périphr., *infinita multitudo*, *infè*, *f.*; *infinitus numerus*, *i*, *m.*; d'un seul mot, *innumerabil-it-as*, *atis*, *f.* = Il y a une — de gens qui., *assatim hominum est qui...* (Plaut.). Être accablé d'une — d'affaires, *innumeris operosisque negotiis implicari*, ou *negotiorum multitudinis obrui*. Nous sommes menacés d'une — de maux, *impendet nobis malorum seg-es*, *etis*, *f.* (Virg.) ou *ili-as*, *adis*, *f.* (Cic.).

INFINITIF, *m.*, mode du verbe, qui ne marque ni nombre ni personne, périphr., *infinitivus mod-us*, *i*, *m.*, ou simplement, *infinitiv-us*, *i*, *m.*

INFIRMAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui infirme, périphr., *qui, quæ, quod infirmat*.

INFIRME, *adj.*, 1. qui a qq. infirmité, *infirm-us*, *a*, *um*. = Être —, *infirmâ atque ægrâ valetudine esse* (Cic.). || 2. (parlant de l'esprit), faible, *debit-is*, *is*, *e*; *imbecill-us*, *a*, *um*.

INFIRMER, *a.*, *t. de jurisp.* casser, déclarer nul, *rescind-ère* (*scid-i*, *scias-um*), ou *infirm-are*, *accus.* = L'action d'—, *infirmati-o*, *onis*, *f.* (Cic.).

INFIRMERIE, *f.*, lieu où l'on met les malades, *valetudinari-um*, *i*, *n.*

INFIRM-IER, **m.**, **IÈRE**, *f.*, celui, celle qui a soin d'une infirmerie, périphr., *valetudinaria præfect-us*, *i*, *m.*; *-a*, *e*, *f.*

INFIRMITÉ, *f.*, 1. indisposition, maladie habituelle; périphr., *infirmâ* ou *incommoda valetud-o*, *inis*, *f.* || 2. fig. faiblesse, imperfection morale, *debitit-as*, *infirmat-as*, *atis*, *f.* || 3. au *pl.* incommodités de la vie, *incommod-a*, *orum*, *n. pl.* = L'homme est sujet à bien des —, *multis malis* ou *incommodis homo conflictatur* (Cic.).

INFLAMMABILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est inflammable, périphr., *rei ad exardescendum facilis natur-a*, *e*, *f.*, ou *ad inflammationem proclivit-as*, *atis*, *f.*

INFLAMMABLE, *adj.*, qui s'enflamme aisément, périphr., *ad exardescendum facil-is*, *is*, *e*, ou *qui, quæ, quod celeriter ignem comprehendit*, ou *concipiendo igni apt-us*, *a*, *um*.

INFLAMMATION, *f.*, 1. action qui enflamme un corps combustible, *inflammati-o*, *onis*, *f.* || 2. état d'un corps qui brûle avec flamme, *inflammati-o*. || 3. rougeur et tumeur d'une partie du corps, *inflammati-o*. = L'— diminue, *declinat* ou *se remittit inflammati-o* ou *tum-or*, *oris*, *m.* (Cels.).

INFLAMMATOIRE, adj., 1. qui cause de l'inflammation, périphr., *inflammationem asser-ens, enis*, om. g. || 2. qui tient de l'inflammation, périphr., *qui, quæ, quod in inflammationem abî.*

INFLEXIBILITÉ, f., 1. qualité de ce qui est inflexible, périphr., *insuperabilis duriti-a, æ, f.*, ou *inflexibilis pervicaci-a, æ, f.* || 2. fig. caractère inflexible, *asperit-as, atis, f.*; périphr., *nescius flecti anim-us, i, m.*

INFLEXIBLE, adj., au fig. qui ne se laisse point fléchir, *inflebil-is, inexorabil-is, is, e*; *ferre-us, a, um*; périphr., *flecti ou manescere nesci-us, a, um.* = Opiniâtreté —, *inflexibilis obstinatio*. Juge —, *judex inexorabilis*. Elle prétend que c'est un homme —, *negat illa posse hominem exorari* (Cic.).

INFLEXIBLEMENT, adv., d'une manière inflexible, obstinée; obfirmé.

INFLEXION, f., changement de la voix qui passe d'un ton à un autre, périphr., *vocis flexi-o, onis*, ou *flex-us, ūs, m.* = Faire diverses — de voix, *multis modis vocem flectere* (*flex-i, flex-um*) (Lucr.).

INFLECT-IF, IVE, adj., qui est ou doit être infligé. = Peine —, *irrogata* ou *irroganda pœn-a, æ, f.*

INFLICTION, f., condamnation à une peine, périphr., *pœnæ irrogati-o, onis, f.*

INFLIGER, a., imposer. = — une peine, *pœnam irrog-are* (Hor.). — un châtiment à qn., *aliquem pœnâ afflic-ere* (*io, sec-i, sec-tum*).

INFLUENCE, f., 1. vertu qui, suivant les astrologues, découle des astres sur les corps sublunaires, *sid-erum vis, vis, f.*; *cæli defluvi-um, i, n.*; *astrorum affecti-o, onis, f.* = Maligne et contagieuse — du ciel, *gravis et pestilens cæli aspirati-o*. Se sentir de l'— d'un astre malfaisant, *aglar-i sidere* (Plin.). || 2. action d'une cause, qui contribue, au moral et au physique, à produire un effet, *moment-um, i, n.*; *pond-us, eris, n.*; *auctorit-as, atis, f.* = Ne point céder à des influences étrangères, *non alieni animi momentis circumag-i* (Liv.). Son — est très-grande dans le sénat, *plurimum auctoritatis in senatu habet*, ou *plurimum in senatu valet*, ou *plurimum habet momenti apud senatorum animos ejus auctoritas* (Cic.).

INFLUENCER, a., exercer une influence (morale), *impell-ere* (*pul-i, puls-um*), accus. = — le peuple, *populum reg-ere* (*rex-i, rect-um*), ou *in populi aures influ-ere* (*flux-i, flux-um*) (Cic.).

INFLUER, n., agir par influence, périphr., *aliquid momenti hab-ere*. = Cela influe beaucoup sur le bonheur ou le malheur de la vie, *hoc multum ad beatam aut ad mise-*

ram vitam confert ou *multum affert momenti* (Cic.). Cela n'influe en rien sur notre bonheur, *hoc nihil ad felicitatem nostram pertinet*.

INFORMATION, f., enquête, *inquisiti-o, onis, f.* = — d'un vol, *questio de furto*. Ordonner une —, *questionem decern-ere* (*crev-i, cre-tum*). Faire —. V. Informer. Renvoyer un accusé, une cause jusqu'à plus ample —, *ampli-are reum* (Cic.) ou *causam* (V. Max.). Prendre des — sur un fait, *de aliquâ re inquir-ere* (*quisiv-i, quisit-um*).

INFORME, adj., qui n'a pas la forme qu'il doit avoir, *inform-is, is, e* (Ad Her.). || 2. qui n'a pas une forme déterminée, *rud-is, is, e.* = Masse —, *rudis indigestaque moles* (Ov.).

INFORMER, n., 1. faire des informations, *quer-ere* (*quæ-i, et ii, quæ-i, itum*); périphr., *questionem hab-ere*; la chose sur laquelle on informe, à l'abl. av. de. = — contre qn., *in aliquem inquir-ere* ou *questionem hab-ere*. Celui qui informe, *inquisit-or, oris, m.* Requérir qu'on informe, *questionem postul-are*.

INFORMER, a., avertir, instruire, *mon-ere* ou *edoc-ere* (*ui, tum*), accus.; le nom de la chose dont on informe, à l'accus. ou à l'abl. avec de; périphr., *certiorem fac-ere* (*io, sec-i, fac-tum*), acc.; le nom de la chose dont on informe au gén. ou à l'abl. avec de.

EX. Il m'en a informé d'après vos ordres, *ca me ex mandatis tuis monuit*. Je vous en prie, informez Tércntia de l'existence du testament, *oro Terentiam moneatis de testamento* (Cic.). Il l'informe de la nécessité de s'occuper des subsistances, *monet rationem frumenti esse habendam*. Je vous informe de ce qu'il faut faire, *moneo quid facto opus sit* (Ter.). Informez-moi de cela, *hæc doce* (Cic.). Il envoie des exprès aux Boïens, pour les — de son arrivée, *præmittit ad Boios qui de adventu suo eos doceant* (Cæs.). Il l'informe de la route que les ennemis ont prise, *eum de itinere hostium edocet* (Sall.). Je vous ai informé qu'il n'y avait pas eu lieu de... , *docui causam non fuisse cur...* subj. Vos lettres m'ont informé de vos occupations, *quid faceres litteræ tuæ me docuerunt*. Informez-moi des moyens par lesquels je pourrais éviter ce malheur, *doce me quando ea effugere possim*. Il m'informa de son projet, *certiorem me sui consilii fecit*. Ils l'informent des événements, *eum de rebus gestis certiorem faciunt*. Ils informent César de la peine qu'ils ont à repousser les attaques de l'ennemi, *Cæsarem certiorem faciunt se non facile vim hostium prohibere* (Cæs.). Vos occupations, votre séjour, la nature des événements, informez-moi de tout cela le plus exactement possible, *tu quid agas, ubi sis, cujusmodi res sint, fac me quam diligentissime certiorem* (Cic.).

S'INFORMER, r., 1. s'enquérir, *inquir-ere* (*quisi-vi, quisit-um*). = La chose dont on s'informe, à l'accus.

avec de, ou à l'accus. qqf. avec in, comme dans l'expression légale *inquir-ere in...*, informer contre... || 2. simpl. demander, *percont-ari* ou *scrut-ari*, dép.; pour la construction. V. aux Ex.

EX. 1. S'informer des affaires d'autrui, *de alieno negotio inquirere* (Cic.). Avant qu'ils se fussent informés de tout, point par point, *priusquam omnia ordine inquisivissent* (Liv.). S'— des biens de son débiteur, *debitoris bona inquirere* (Sen.). S'— exactement des faits que l'histoire a conservés, *diligenter inquirere in ea quæ memoriz sunt prodita* (Cic.). Le fils avide s'informe avant le temps de l'âge de son vieux père, *Attius ante diem patrios inquiri in annos* (Ov.).

2. Si par hasard qn. s'informe auprès de vous de mon âge, *forte meum si quis te percontabitur ævum* (Hor.). Il s'informa auprès de moi des affaires publiques, *ille me de republicâ percontatus est*. Déjotarus s'informait souvent auprès de moi des règles de notre science augurale, *solebat ex me Déjotarus percontari nostri augurii disciplinam*. Il s'informa tout le long de la route aux gens instruits... , *totum iter consumpsit in percontando à peritis*. Comme il s'informait auprès d'une vieille femme du prix de sa marchandise, *cum percontaretur ex ancillâ quanti aliquid venderet* (Cic.). Informez-vous auprès des sages comment vous pourriez... , *percontare doctos quomodo queas...*, infin. Informez-vous comment il se porte, *percontare ut valeat*. Si vous vous informez auprès de lui pourquoi... , *hunc si perconteris cur...* subj. (Hor.). Il commence à s'— près de moi si je connais un certain Déménète, *inquit me percontari ecquem noverim Demænetum*. Si vous vous étiez informé de moi auprès d'autres personnes, *tu si esses percontatus me ex aliis* (Plaut.). Je m'informerais auprès de Velleïus du sentiment d'Epicure, *Epicuri ex Velleio sciscitari sententiam*. S'— de la victoire, *sciscitari de victoriâ*. Je m'informe auprès de tous les deux pourquoi... , *ab utroque sciscitor cur...* subj. Informez-vous de son séjour actuel, de ses projets, *sciscitare ubi sit, quid cogitet* (Cic.). Il s'informait le matin auprès de chacun s'ils avaient déjeuné, *mane singulos, janne jentassent, sciscitabatur* (Suet.).

REM. On trouve des formes actives de *sciscito* et surtout de *percontos*; c'est pourquoi on trouve aussi *percontor* employé passivement, non tant.

INFORTUNE, f., malheur, adversité, *infortun-um, i, n.*; *cas-us, ūs, m.*; *calamit-as, atis, f.*; périphr., *adversæ res, rerum, f. pl.*; *adversa fortun-a, æ, f.*; *adversus cas-us, ūs, m.*

INFORTUN-É, ÉE, adj., malheureux, *infel-ix, icis*, om. g.; *infortunat-us, a, um*; *mis-er, era, erum*; *calamitos-us, a, um*.

INFRACTEUR, m., violateur. = — des lois, *legum violat-or, oris, m.* — de la paix, *pacis rupt-or, oris, m.* — des traités, *foedifrag-us, i, m.* Etre — d'une loi, *legem viol-are* ou *perfring-ere* (*freg-i, fractum*) ou *perrump-ere* (*rup-i, ruptum*) (Cic.).

INFRACTION, *f.*, violation. = — d'une loi, d'un traité, *legis, fœderis violati-o, onis, f.*

INFRUCTUEUSEMENT, *adv.*, périphr., *sine fructu* ou *nullo emolumento*.

INFRUCTU-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui ne rapporte point de fruit, non *fructuos-us, infructuos-us, a, um.* || 2. qui n'est d'aucune utilité, *irrit-us, cass-us, a, um.* = Être —, *nullum fructum fer-re* ou *affer-re* (*o, tul-i, latum*). Ces choses ne sont pas —, *in illis fructus est* (*Ter.*). C'est un travail qui n'est pas —, non *irritus* ou non *cassus est iste labor*, ou *operæ pretium est*. Leur travail a été —, *in vanum laboraverunt*.

INF-US, USE, *adj.*, qu'on possède surnaturellement, périphr., *menti divinitus indit-us* ou *infus-us, a, um.* = Science infuse, *animo divinitus indita scienti-a, æ, f.*

INFUSER, *a.*, faire tremper qq. temps dans un liquide, *macer-are, dilu-ere.* = — dans l'eau, *macerare aquâ* ou *in aquâ* ou *ex aquâ* (*Plin.*) ou *in aquam* (*Cat.*); *dilu-ere aquâ* (*Cels.*) ou *in aquâ* ou *in aquam* (*Plin.*) ou *cum aquâ* (*Col.*) ou *ex aquâ* (*Scrib. Larg.*).

INFUSIBLE, *adj.*, qu'on ne peut fondre, périphr., *qui, quæ; quod liquari non potest*.

INFUSION, *f.*, 1. action d'infuser, *infusi-o, macerati-o, onis, f.* || 2. liqueur où a séjourné une substance, *dilut-um, i, n.* = — d'absinthe, *absinthii dilut-um* (*Plin.*).

INGAMBE, *adj.*, alerte, dispos, *alac-er, ris, re; expedit-us, a, um.*

S'INGÉNIER, *r.*, chercher, tâcher de trouver dans son esprit qq. moyen pour réussir, *excogit-are, a., machin-ari, dép., accus.* = s'— de cent façons pour..., *omnia tentare* ou *exper-iri, ut...*, subj.; *nilhil inexpertum relinquo-ere, ut...*, subj. Il faut s'— d'autre façon, *alia tentanda via est* (*Cic.*).

INGÉNIEUR, *m.*, homme instruit dans le génie et dans l'architecture militaire ou civile, qui trace et conduit les ouvrages, etc., 1. = — militaire, *bellicorum operum invent-or ac machinat-or, oris, m.*; *bellicorum operum struct-or, oris, m.*; *bellicarum machinarum invent-or* ou *artif-ex, icis, m.* Science des — militaires, *ars machinallis, gén. artis; machinati-o, onis, f.* || 2. — civil ou des ponts-et-chaussées, *architect-us qui pontes jungit, viasque publicas reficit.* || 3. — géographe, *qui locorum gnarus lineis regiones describit.*

INGÉNIEUSEMENT, *adv.*, avec esprit, ingéniosité; acutité; argutité; callidité; solerter.

INGÉNI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. plein d'esprit, *ingenios-us, acut-us, a, um; sol-ers, erlis, omn. g.*; pé-

riphr., *ingenio val-ens, entis, omn. g.* || 2. plein d'invention, d'adresse, *sol-ers; callid-us, ingenios-us, argut-us, a, um; subtil-is, is, e*; périphr., *ingenio val-ens.* || 3. fait avec esprit, avec art, *ingenios-us, artificios-us, callid-us, a, um*; périphr., *ingenii* ou *artis plen-us, a, um.*

EX. 2. Ingénieux à tromper, *ad fraudem callidus* (*Cic.*). — à se tourmenter, *in pœnas suas ingeniosus* (*Ov.*).

3. Ouvrage ingénieux, *opus ingeniosum* ou *artificiosum et divinum* (*Cic.*), ou *artis præcipue opus ingeniosum* (*Ov.*), ou *opus plenum ingenii* ou *artis* (*Cic.*). Alliance de mots —, *verborum callida junctura* (*Hor.*).

PHR. 2. Être ingénieux à..., infin.; *habere multum ingenii ad...*, gérond. en *dum*, ou part. en *dus, da, dum* (*Cic.*). D'une manière —, *ingeniose; callidè.*

INGÈN-U, UE, *adj.*, naïf, simple, franc, *ingenu-us, candid-us, a, um; simpl-ex, icis, omn. g.* = Air —, *liberalis faci-es, ei, f.*

INGÈNUITÉ, *f.*, naïveté, franchise, *ingenuit-as, atis, f.*; périphr., *animi cand-or, oris, m.*, ou simplement *cand-or.* = Avoir un air d'—, *ingenuitatem quamdam præ se fer-re.*

INGÈNUMENT, *adv.*, franchement, simplement, ingenuè; sincère; candidè; simpliciter; *sine fuce.*

S'INGÉRER, *r.*, se mêler d'une chose sans en être requis, sans talent ni vocation. = S'— d'une affaire, *rei se ultrò immisc-ere* (*ui, mix-tum* ou *mis-tum*); *negotio se ultrò inger-ere* (*ges-si, ges-tum*); *in aliquod negotium se ultrò interpon-ere* (*pos-ui, pos-uum*); *in rem aliquam se inferre* (*fer-o, fers, tul-i, illa-tum*) et *intrud-ere* (*trus-i, trus-um*).

PHR. Vous vous ingérez de donner des leçons de sagesse, *tantum tibi arrogas, ut exponas disciplinam sapientiae* (*Cic.*).

INGR-AT, ATE, *adj.*, 1. qui n'est pas reconnaissant, *ingrat-us, a, um*; périphr., *beneficii immem-or, oris, omn. g.* || 2. stérile, infructueux, inutile, *infructuos-us, a, um.*

EX. 1. La foule des ingrats, *ingratorum turba* (*Sen.*). — envers qq., *ingratus in aliquem* (*Cic.*) ou *contra aliquem* (*Dig.*) ou *adversus merita alicujus* (*Pat.*).

PHR. 1. Arracher la reconnaissance au cœur le plus ingrat, *ex duro et immemori pectore gratiam extund-ere* (*tud-i, tu-sum*). Terrain —, *sterile solum* (*Sen.*), ou *jejuna* (*Col.*) ou *ingrata terra* (*Ov.*). Travail —, *irritus* ou *ingratus labor* (*Pl. J.*), ou *inanis opera, æ, f.* (*Hor.*).

INGRATITUDE, *f.*, manque de reconnaissance, périphr., *ingratus anim-us, i, m.*, ou *ingrati animi vitium, i, n.*, ou *accepti beneficii obli-vi-o, onis, f.* = Je frémis à l'idée d'être accusé d'—, *ingrati animi crimen horreo* (*Cic.*). Il n'y a pas de vice plus commun que l'—, *nullum est frequentius quam ingrati*

animi vitium (*Sen.*). Avec —, *ingratè*, ou *ingrato animo* (*Cic.*).

INGRÉDIENT, *m.*, ce qui entre dans la composition d'un remède, d'un ragoût, etc., périphr., *qui, quæ, quod in pharmaci, condimenti, etc., partem venit.* = Faire entrer un — dans un ragoût, *rem condimento interpon-ere* (*Plin.*).

INGUÉRISABLE, *adj.*, qui ne peut être guéri, *insanabil-is, is, e.*

INGUIN-AL, ALE, *adj.*, qui concerne l'aîne, qui est dans l'aîne, *inquinal-is, is, e.*

INHABILE, *adj.* (t. de jurispr.), qui n'a pas les qualités requises pour..., *inhabil-is, is, e, dat.*, ou acc. avec *ad.* = — à tester, *qui testamenti factionem non habet* (*Cic.*).

INHABILETÉ, *f.*, défaut d'habileté, *inseiti-a, imperiti-a, æ, f.* = — à conduire une affaire, *negotii gerendi insecitia* (*Cic.*).

INHABILITÉ, *f.* (t. de jurispr.), incapacité légale, périphr., *facultatis inopi-a, æ, f.*

INHABITABLE, *adj.*, qu'on ne peut habiter, *inhabitabil-is, is, e.*

INHABIT-É, ÉE, *adj.*, qui n'est pas habité, *desert-us, vacu-us, a, um*; périphr., *nulli* (dat. pour à *nullo*) *habitat-us, a, um.*

INHABITUDE, *f.*, défaut d'habitude, *insolenti-a, æ, f.*

INHABITU-É, ÉE, *adj.*, qui n'a pas ou qui n'a plus l'habitude, *insol-ens, entis, omn. g.*; gén. de la chose dont on n'a pas ou dont on a perdu l'habitude.

INHÉRENCE, *f.*, qualité de ce qui est inhérent, *inhærenti-a, æ, f.*

INHÈR-ENT, ENTE, *adj.*, joint inséparablement à un sujet, *inhærens, entis, omn. g., dat.*

INHIBER, *a.* (t. de palais), faire défense, *vet-are* (*ui, itum*), accus. de la personne à qui l'on fait défense, infin. et qqf. subj., avec ou sans *ne*, du verbe exprimant l'action défendue; si ce verbe se tourne par un subst., ce subst. se met à l'acc.; *interdic-ere* (*dix-i, dict-um*), dat. de la personne à qui l'on fait défense; le verbe exprimant l'action défendue, au subj. avec ou sans *ne*; si ce verbe se tourne par un subst., ce subst. se met à l'abl. et qqf. à l'accus., rar. à l'abl. avec *de*.

EX. Il inhibe à qui que ce soit de sortir, *quemquam discedere vetat* (*Cæs.*). Pourquoi inhibez-vous d'enterrer Ajax, *ne quis humâsse velit Ajaxem cur vetas?* Je lui inhibe d'être avec moi, *veto sit mecum* (*Hor.*). Il inhibe de faire la guerre, *bella vetat* (*Virg.*). Il inhibe à tout particulier d'apprendre plus d'un métier, *singulis hominibus interdictum ne amplius quam singulas artes nôsse liceat* (*Cic.*). Il inhibe à tous d'attaquer à la fois un seul ennemi, *interdictum omnes unum peterent* (*Cæs.*). Nous inhiberons aux femmes de porter

de la pourpre, *femina usum purpure interdiximus* (Liv.). Je vous inhibe de jamais consulter les médecins, *tibi interdicto de medicis* (Cat.).

INHIBITION, *f.*, défense, *interdictum*, *i*, *n.* = Faire — de..., *V.* Inhiber. On me fait —, *vetor*, ou *mihi interdictur...* On me fait — d'être avec lui, *vetor esse cum eo*. On me fait — de faire cela, *hoc vetor*. On me fait — de..., *infin.*, *mihi interdictur ne...*, *subj.* On lui fit — de se servir d'eau et de feu, *illi aqua et igni interdictum est*. On fit — de naviguer aux habitants d'Antium, *interdictum est mare Antiati populo*. On fait — de boire du vin pendant cinq jours, *interdicitur vini potus quinque diebus*.

INHOSPITAL-IER, IÈRE, *adj.*, qui n'exerce point l'hospitalité, *inhospitalis*, *is*, *e*; *inhospit-us*, *a*, *um*, *poét.* = **FIG.** Rivage —, *inhospitale litus* (Hor.). Maison —, *inhospita tecta*, *n. pl. poét.* (Ov.).

INHOSPITALITÉ, *f.*, manque d'hospitalité, *inhospitalitas*, *atis*, *f.*

INHUM-AIN, AINE, *adj.*, cruel, dur, *inhuman-us*, *dur-us*, *ferre-us*, *a*, *um*. = Etre —, *humanitatem omnem exuisse*. Un homme —, *homo immanitate* ou *crudelitate barbarus*, ou *homo humanitatis immemor* (Cic.).

INHUMAINEMENT, *adv.*, d'une manière inhumaine, *inhumanè*; *inhumaniter*; *crudeliter*; *immaniter*.

INHUMANITÉ, *f.*, barbarie, cruauté, *inhumanitas*, *immanitas*, *crudelitas*, *atis*, *f.* = Il faut avoir bien de l'— pour..., *omnem humanitatem exuerit necesse est*, *qui...*, *etc.* (Cic.).

INHUMATION, *f.*, enterrement, *humatio*, *onis*, *f.*

INHUMER, *a.*, donner la sépulture, *hum-are*, *accus.*; *périgr.*, *sepultura affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), ou *humo mand-are*, ou *humo teg-ère* (*tex-i*, *tect-um*), ou *terra redd-ère* (*reddid-i*, *redd-utum*), *accus.* *V.* Enterrer.

INIMAGINABLE, *adj.*, qu'on ne peut imaginer, *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod concipi non potest*, ou *qui*, *quæ*, *quod animo fingi ou comprehendere non potest*, ou *qui*, *quæ*, *quod humanam mente concipi non potest* (Plin.).

INIMITABLE, *adj.*, qu'on ne peut imiter, *inimitabilis*, *is*, *e*; *périgr.*, *suprà imitationem positus*, *a*, *um*, ou *quem*, *quam*, *quod imitatione consequi ou imitando consecrari non possumus* ou *non datur* (Cic.).

INIMITÉ, *f.*, haine, *inimicitia*, *arum*, *f. pl.*; *simul-as*, *atis*, *f.* (ce dernier veut presque toujours dire *inimitié cachée*). = — cachée, *tacita et occultæ inimicitia*; *simultas obscura*, ou d'un seul mot, *simultas*. Vivre en — avec qn., *simulta-*

tes cum aliquo exere-ère ou *ger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*) (Cic.), ou *esse in similitudine cum aliquo* (C. Nep.). S'attirer l'— de qn., *similitudinem ou inimicitias cum aliquo suscip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*) (Cic.). Prendre de l'— contre qn., *inimicitias in aliquem cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*) (Ter.). Il y a de l'— entre nous deux, *sunt ou intercedunt mihi cum illo inimicitia*, ou *intercedit mihi cum illo similitas*. Il a renoncé à toute — contre moi, *similitates, quas mecum habebat, deposuit* (Cic.).

ININTELLIGIBLE, *adj.*, qu'on ne peut comprendre, *incomprehensibilis*, *is*, *e*; *périgr.*, *qui*, *quæ*, *quod intelligi non potest*, ou *ab intelligentia disjunct-us* ou *remot-us*, *a*, *um*, ou *quem*, *quam*, *quod mens capere non potest*.

INIQUÉ, *adj.*, contraire à l'équité, *iniqu-us*, *injust-us*, *injuri-us*, *a*, *um*.

INIQUEMENT, *adv.*, injustement, *iniquè*; *injustè*.

INIQUITÉ, *f.*, 1. injustice criante, *iniquitas*, *atis*, *f.*; *périgr.*, *summa injuri-a*, *a*, *f.* = Avec —, *iniquè* (Cic.). C'est une —, *iniquè factum ou comparatum est* (Ter.). || 2. crime, *scelus*, *eris*, *n.*; *flagitium*, *i*, *n.*

INITIAL, ALE, *adj.*, qui commence, *initialis*, *is*, *e*. = Lettres —, *majusculæ ou grandiores litteræ*, *arum*, *f. pl.*

INITIATION, *f.*, cérémonie par laquelle on est initié, *initiatio*, *onis*, *f.*; *initiamen-ta*, *orum*, *n. pl.*

INITIATIVE, *f.*, droit de commencer, de parler, de choisir, etc., le premier, *périgr.*, *faciendi, dicendi, eligendi priori loco facultas*, *atis*, *f.* = Avoir l'— pour un avis, *prior sententiam dic-ère*, ou *sententiam principatum tenere*. Prendre l'—, *prior ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*)... Prendre l'— des hostilités, *prior hostilia fac-ère*, ou *bellum infer-re* (*o*, *tul-i*, *illat-um*).

INITI-È, ÉE, *part.*, admis aux mystères secrets, *périgr.*, *mysteriis ou sacris initiat-us*, *a*, *um*.

INITIER, *a.*, admettre à la participation des cérémonies secrètes, *périgr.*, *sacris initi-are*, *accus.* = **FIG.** Etre initié à une science, *primis scientiæ elementis imbu-i*, *pass.*

INJECTER, *a.*, introduire avec une seringue, un liquide, dans une cavité, *liquorem injic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*); le nom de la cavité où se fait l'injection, *au dat.*

INJECTION, *f.*, 1. action d'injecter, *liquoris inject-us*, *us*, *m.* ou *instillatio* ou *injec-tio*, *onis*, *f.* || 2. le liquide injecté, *périgr.*, *injectus liqu-or*, *oris*, *m.*

INJONCTION, *f.*, commandement exprès, *juss-um*, *i*, *n.*

INJURE, *f.*, 1. insulte de fait,

contumeli-a, *a*, *f.* || 2. insulte de parole, *contumelia*; *maledict-um*, *convici-um*, *probr-um*, *i*, *n.* || 3. tort, injustice, *injuri-a*, *a*, *f.* || 4. (parlant de l'air), inélémence, rigueur, *cæli inclementi-a* ou *intemperanti-a*, *a*, *f.* ou *intemperies*, *et*, *f.*

EX. 1. Faire une injure à qn., *aliquem contumeliq affic-ère*. Accabler qn. d'injures, *contumeliis aliquem vexare* ou *consecrari*, *dép.* ou *opprimere* (Cic.). S'exposer aux injures, *præbere os ad contumeliam* (Liv.).

2. Dire des injures à qn., *alicui maledic-ère*, ou *aliquem verborum contumeliis lacerare*, ou *contumelias in aliquem fac-ère*, ou *conviciis aliquem affic-ère*, ou *convicio aliquem verberare* (Cic.). Accabler qn. d'—, *alicui ingerere convicia* (Hor.), ou *aliquem probis et maledictis vexare*, ou *aliquem conviciis consecrari*, ou *omnia in aliquem maledicta conferre*. Un homme grave comme vous ne doit pas ramasser, pour ainsi dire, une — dans les carrefours, *cum ista sis auctoritate, non debes arripere maledictum ex trivio*. C'est à qui se dira le plus d'—, *inter se maledictis certant*. Ne dites pas d'—, *abstine maledictis* (Cic.).

3. Faire une injure à qn., *injuriam alicui fac-ère* ou *inferre*. Je n'ai pu gagner sur moi de prier un homme qui me doit la vie de ne pas me faire —, *ut ab eo deprecarer injuriam, quem vitam mihi debere putaram, impetrare à me non potui* (Cic.). Etre insensible aux injures, *inurias dolere*. Se venger d'une —, *injuriam ulcisci*, *dép.*

PHR. 2. Ne dites pas d'injures, *bona verba, quæso*. = 3. Rendre — pour —, *par pari respondere* (Ter.), ou *injuriam rege-re* (Sen.), ou *referre*, *convicia* (Hor.). Qui dit des —, *conviciat-or*, *oris*, *m.* (Cic.). = 5. A l'— de l'air, *sub dio* (C. Nep.), ou *sub jove frigido*, *poét.* (Hor.). = **FIG.** Les injures de la fortune, *fortunæ tel-a*, *orum*, *n. pl.* (Cic.).

INJURIER, *a.*, offenser par des paroles injurieuses, *périgr.*, *contumeliis* ou *probris* ou *conviciis* ou *maledictis lacesc-ère* (*ivi*, *itum*), ou *affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sect-um*), *acc.* *V.* Injure.

INJURIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière injurieuse, *contumeliosè*.

INJURI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. offensant de fait, *injuri-us*, *injuri-us*, *contumelios-us*, *a*, *um*. || 2. offensant de parole, *contumelios-us*, *probris-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Injurieux pour qn., *in aliquem injuriosus*. Cette exclusion est injurieuse pour les alliés, *in socios contumeliosum est exclusos esse*.

2. Discours injurieux pour qn., *contumeliosa in aliquem oratio*. Paroles —, *verborum contumeli-a*, *arum*, *f.* ou d'un seul mot, *probr-a*, *maledict-a*, *convici-a*, *orum*, *n. pl.* (Liv.).

INJUSTE, *adj.*, qui n'est pas juste (se dit des choses et des personnes), *injust-us*, *iniqu-us*, *injuri-us*, *injuri-us*, *a*, *um*. = Guerre —, *injustum bellum* (Ov.). Cela est —, *injuri-um est* (Ter.), ou *injuri-um est* (Cic.). Faire une comparaison —, *iniquè comparare*; les choses mises

en comparaison, à l'accus. Il serait — de lui enlever la gloire qui lui était destinée, *destinatam ei laudem præripere valdè esset iniquum* (Cic.).

INJUSTEMENT, adv., contre la justice, *injustè; iniquè; injuriosè; injuriâ*. = Chassé —, *iniquè expulsus* (Cic.).

INJUSTICE, f., 1. vice contraire à la justice, *injustiti-a, æ, f.; iniquitas, atis, f.* || 2. action contraire à la justice, *injuri-a, æ, f.*; périphr., *iniquè factum*, i, n.

EX. 2. Commettre une injustice à l'égard de qn., *alicui injuriam facere*. Détourner qn. de faire une —, *aliquem ab injuriâ detrahère*. Le droit dans toute sa rigueur est le comble de l'—, *summum jus, summa injuria* (Cic.).

PHR. 1. Il y aurait de l'injustice à faire —, *iniquum esset facere*. = 2. S'abandonner à toute sorte d'—, *ius et fas omne delère* (Cic.), ou *ius exuere* (Tac.), ou *fas omne abriumpere* (Virg.). Quelle — ! *quàm iniquè comparatum est* (Ter.).

INLISIBLE, adj. V. Illisible.

INNAVIGABLE, adj., où l'on ne peut naviguer, *innavigabil-is, is, e*.

INN-Ê, ÊÊ, adj., né avec nous, *innat-us, a, um*; périphr., à *naturâ insit-us, a, um*. = Idée innée, *naturalis et insita animis nostris notio*.

INNOCEMENT, adv., 1. sans crime, *integrè*; périphr., *extrâ ou citrà culpam; citrà scelus*. = Vivre —, *integrè vivere*, ou *vitam integerrimè agere*. || 2. sans dessein, *imprudenter*. = Je l'ai fait —, *imprudens feci* (Cic.). || 3. sottement, *ineptè; stolidè*.

INNOCENCE, f., 1. état d'une personne exempte de crime, *innocenti-a, æ, f.* = Son — est reconnue, *constat de ejus innocentia* (Quint.). J'ai été condamné malgré mon —, *innocens damnatus sum* (Cic.). || 2. probité, *integrit-as, atis, f.* = L'innocence et la sévérité de sa vie, *vita gravitas et integritas*. Se faire comme un bouclier de son —, *se suâ sanctitate tu-eri* (itus rum). Homme d'une grande —, *vir summâ integritate et innocentia* (Cic.), ou *integerrime scelerisque purus*, poét. || 3. âge d'innocence, premières années des enfants, périphr., *simplices ann-i, orum, m. pl.* || 4. trop grande simplicité, périphr., *inepta simplicit-as, atis, f.*

INNOC-ENT, ENTÊ, adj., 1. qui n'est point coupable, *innoc-ens, entis, omn. g.*; *insons, insont-is, omn. g.*; périphr., à *culpâ remot-us, a, um*. || 2. pur et candide, *innoc-i-us, a, um*. || 3. simple, *simpl-ex, icis, omn. g.*; *incallid-us, a, um*; périphr., *minimè mal-us, a, um*. || 4. imbécille, *inept-us, stolid-us, a, um*; périphr. ironiq., *verâ simplicitate bon-us, a, um*, ou *mentis inops, inop-is, omn. g.*, ou *minimè cat-us, a, um*.

EX. 1. Innocent d'un crime, *sceleris* ou *crimini innocens* (Tac.); *criminitis* ou *crimine insons* (Liv.).

2. Vie innocente, *innocla vita* (Cat.).

4. Vous êtes bien innocent de..., *inf., nimium ineptus es, qui...*, subj.

PHR. 1. Déclarer qn. innocent, *aliquem absolvère*, ou *aliquem de reis eximère*, ou *aliquem à culpâ eximère*. Etre —, *culpâ eardere* ou *vacare*, ou à *culpâ abesse*, ou *extrâ culpam esse* (Cic.). = 2. Vie innocente, *acta integerrimè vita*. Ame — et pure, *castus et purus animus*, ou *casta et integra mens*. Ruse —, *piâ fraus* (Cic.).

INNOCENTER, a., déclarer innocent. V. Innocent.

INNOMBRABLE, adj., qu'on ne peut nombrer, *innumerabil-is, is, e*; *innumer-us, a, um*.

INNOMBRABLEMENT, adv., d'une manière innombrable, *innumerabiliter*.

INNOMIN-Ê, ÊÊ, adj., qui n'a pas de nom. = Os innominés, *ossa sine nomine*.

INNOVAT-EUR, m., **RICE**, f., qui aime à innover, périphr., *in novas res avid-us, a, um*, ou qui, *quæ nova molitur*.

INNOVATION, f., 1. introduction de qq. nouveauté, *immutati-o, onis, f.* || 2. la nouveauté introduite, périphr., *nova res*, gén. *novæ rei*.

PHR. 1. Etre partisan des innovations, *nova amplecti*, dép. = 2. Les innovations que nous introduisons dans le langage, *verba quæ novamus*.

INNOVER, n. et rar. a., introduire des nouveautés, *nov-are, innov-are*; périphr., *res novas moliri*, ou *nova induc-ère* (*dux-i, ductum*), = De crainte que l'on n'innovât, *ne quid novaretur*.

INOBSERVATION, f., manque d'obéissance aux lois, aux règlements, ou aux promesses qu'on a faites, *legum ou promissorum violati-o, onis, f.* ou *neglect-us, us, m.* = — de ses promesses, *neglecta fides*.

INOCCUP-Ê, ÊÊ, adj., sans occupation, *otios-us, a, um*; *vac-ans, antis, omn. g.*; périphr., *labore ou negotiis solut-us, a, um*. = Si c'est volontairement ou par paresse que l'on est inoccupé, employez *des-es, idis, omn. g.*; *cess-ans, antis, omn. g.*, ou périphr., *qui, quæ, quod cessat*.

INOCULAT-EUR, m.; **RICE**, f., qui inocule, *inoculat-or, oris, m.*; *-rix, ricis, f.*

INOCULATION, f., communication artificielle de la petite-vérole ou de tout autre virus, *inoculati-o, onis, f.*

INOCULER, a., communiquer par inoculation, *inocul-are*, accus. de la substance ou maladie inoculée, dat. de la personne à qui on l'inocule.

INODORE, adj., sans odeur, *inodor-us, a, um*.

INONDATION, f., 1. débordement d'eaux, *diluvi-um, i, n.*; *diluvies, ei, f.*; *eluvi-o, inundati-o, exundati-o, onis, f.* || 2. eaux débordées, périphr., *exundantes aquæ, arum, f. pl.* || 3. fig. irruption de peuples qui envahissent un pays, *irrupti-o, effus-o, onis, f.* = Ce fut une effroyable — de Germains, *immanis Germanarum gentium vis effusa est* (Pat.).

INOND-Ê, ÊÊ, part., submergé par un débordement, *inundat-us, a, um*. = **FIG.** Etre — de sang, *inundari sanguine* (Liv.). Les fossés sont — de sang, *inundant sanguine fossæ*. La terre est — de sang, *sanguine madet humus* (Virg.). L'Egypte — par le Nil, *obruta Nilo Ægyptus* (Pat.).

INONDER, a., 1. submerger par un débordement d'eaux, *inund-are*, accus. || 2. fig. envahir un pays en nombre immense, *inundare*, acc.; *influ-ère* (*flux-i, flux-um*) ou *ir-rump-ère* (*rup-i, rup-tum*), accus. avec in.

EX. 4. L'eau inonde la terre, *terram inundat aqua* (Cic.). Ses larmes inondèrent sa poitrine, *inundavere pectus lacrymæ* (Petr.).

2. Les Cimbres inondèrent l'Italie, *inundavere Cimbri Italiam* (Just.). Il a arrêté cette multitude de Gaulois qui allait — l'Italie, *influentes in Italiam Gallorum maximas copias repressit* (Cic.).

PHR. 1. La rivière menace d'inonder la campagne, *amnis diluvium agris medietatur*, poét. (Hor.).

INOPIN-Ê, ÊÊ, adj., imprévu, à quoi l'on ne s'attend pas, *inopinat-us, a, um*; périphr., *nec opinat-us, a, um*.

INOPINEMENT, adv., d'une manière imprévue, *inopinatè; inopinatè*; périphr., *ex inopinato*, ou *præter opinionem*.

INOUL-IE, IE, adj., tel qu'on a rien ouï de pareil, *inaudit-us, a, um*. = Cruauté inouïe, *inaudita crudelitas* (Cic.).

INPROMPTU, espèce d'adv., signifiant subitement, devenu subst. indécl. par la suppression des substantifs que l'on y joignait le plus souvent (tels que : morceau de poésie, repas, concert —, c.-à-d. sans préparation), ce qui est fait sur-le-champ, sans préméditation. et spécialement saillie d'esprit, périphr., *subitus ingentis set-us, us, m.* = — en prose, *extemporatis oratio* (Quint.); *subita oratio* (Cic.). — en vers, *extemporale carmen* (Plin.), ou *versus ex tempore* (Cic.). Faire des — en prose, *subitè ou ex tempore dic-ère* (*dux-i, dictum*). Faire des — en vers, *ex tempore versus fund-ère* (*fud-i, fus-um*) (Cic.). Talent des —, *extemporatis facult-as, atis, f.* (Quint.). = **PAR ANAL.** —, c.-à-d. repas sans préparation, *imparatum convivium*; *subita ou*

bitarix dapes. —, concert non préparé, *extemporatis symphonia*.

INQUI-ET, ÊTE, *adj.*, 1. qui a de l'inquiétude, *anxi-us, sollicit-us, a, um.* || 2. remuant, *inqui-es, etis, omn. g.*; *inquiet-us, irrequiet-us, turbulent-us, a, um*; périphr., *qui, quæ, quod novas res molitur.*

EX. 1. Inquiet d'une ch. ou au sujet d'une chose, *ex re (Quint.)* ou de *re* ou du *re (Cic.) sollicitus*. Être —, *anxi* ou *anxi* et *sollicito animo esse*. — de l'avenir, *anxi* *futuri*. Je suis — de ce qui doit arriver, *sollicitus sum quid futurum sit*. Amour —, *sollicitus et anxius amor (Cic.)*.

2. Des esprits inquiets et remuants, *inquieta et in novas res avida ingenta (Liv.)*.

INQUIÊT-ANT, ANTE, *adj.*, qui donne de l'inquiétude, périphr., *sollicitudinem* ou *molestiam afferens, entis, omn. g.*

INQUIÊTER, *a.*, 1. rendre inquiet, causer de l'inquiétude, *angère (anxi-i, sans sup.)*; *sollicit-are, inquiet-are, accus.*; périphr., *anxi-um* ou *sollicitum hab-ère, accus.*, ou *in sollicitudinem adduc-ère (dux-i, duct-um)*, accus., ou *sollicitudinem affer-re (fer-o, fers, attul-i, allatum)*, dat. || 2. tourmenter, faire de la peine, *angère, accus.*; périphr., *anxi-um hab-ère* ou *molestiâ afflic-ère (io, fec-i, fec-tum)*, accus., ou *molestiam exhib-ère, dat.* || 3. troubler dans la jouissance de son droit, périphr., *in jure suo interpell-are, accus.*

EX. 1. Bien des choses m'inquiètent, *multa me sollicitant (Cic.)*. Sa maladie m'inquiète, *illius morbus me angit (Ter.)*, ou *sollicitum me habet ejus valetudo (Cic.)*.

2. Inquiéter qn. pour qq. ch., *de re aliquâ aliquem angère (Cic.)*. — l'ennemi, le harceler par de fréquentes attaques, le tenir sans cesse en éveil par des dispositions menaçantes, *anxi-um hostem hab-ère (Liv.)*.

PHR. 1. Ce n'est pas cela qui m'inquiète, *non hæc me cura remordet, poët. (Virg.)*. = 2. Il n'a rien qui l'inquiète, *ab omni molestiâ vacuus est (Cic.)*. = 3. Ils ne furent point inquiétés dans leur conquête, *securi, quâ potiti erant, regionem tenuere*.

S'INQUIÊTER, *r.*, se livrer à l'inquiétude, se tourmenter de soucis, périphr., *animo ang-i, pass.*, ou *angoribus se ded-ère (dedid-i, ded-ium)*. = S'— d'une ch., *angi re* ou *de re* ou *ad rem*.

INQUIÊTUDE, *f.*, 1. agitation d'esprit causée par la crainte ou l'espérance, *sollicitud-o, inis, f.*; *car-a, æ, f.*; *ang-or, oris, m.*; *anxi-et-as, atis, f.* || 2. agitation de corps causée par une indisposition, *inquietud-o, inis, f.*

EX. 1. Mettre dans l'inquiétude, en donner, en causer. V. Inquiéter. Être dans l'—. V. Inquiet. Être dans une grande —, *magnâ sollicitudine urg-eri*. Être aceablé d'—, *angoribus confici (Cic.)*. Dévoré d'—, *diatritus curis* ou *sollicitudinibus*. Toutes les inquié-

des de son cœur paternel n'ont pour objet que le jeune Ascanie, *omnis in Ascanio cari stat cura parentis, poët. (Virg.)*. Tenir quelqu'un dans l'—, *aliquem sollicitum hab-ère* ou *ten-ère (Liv.)*. Délivrer qn. d'—, *aliquem sollicitudine liberare*, ou *aliquem curâ expedire* ou *à sollicitudine abstrah-ère (Cic.)*. Tirer les esprits d'—, *levare pectora sollicitudinibus, poët. (Hor.)*. Leur aspect a fait évanouir toutes mes —, *eorum aspectu omnis, quæ me angebat, cura consedit*. Se forger des sujets d'—, *sibi sollicitudinem stru-ère*. Il nous engage à être sans —, *nos sine curâ* ou d'un seul mot *securos esse jubet*. Je n'ai plus d'—, *nulla cura* ou *nulla sollicitudo reliqua est*.

PHR. Votre lettre a dissipé toutes les inquiétudes que j'avais sur mon frère, *epistola tua sollicitum de fratre meo levavit (Cic.)*.

INQUISITEUR, *m.*, juge de l'inquisition, périphr., *fidei quæsit-or* ou *inquisit-or, oris, m.*

INQUISITION, *f.*, 1. recherche, enquête, *inquisit-o, onis, f.* || 2. action du tribunal établi pour connaître de ce qui est contraire au catholicisme, périphr., *de rebus ad fidem catholicam pertinentibus inquisitio*. || 3. ce tribunal lui-même, *quæstorum fidei collegi-um, i, n.* ou *de rebus fidei quæsitores, um, m. pl.* = Être cité au tribunal de l'—, *citari ad tribunal quæstorum fidei* ou *de rebus fidei*.

INSAISSISSABLE, *adj.*, qui ne peut être saisi; périphr., *non comprehend-ens, a, um* ou *cul manus injici non possunt*. = Biens —, *bona in quæ manus injic-ère nefas*.

INSALUBRE, *adj.*, malsain, *insalubr-is, is, e*, superlatif *insaluberrim-us, a, um*.

INSALUBRITÉ, *f.*, qualité, nature de ce qui est insalubre; périphr., *insalubris natar-a, æ, f.*

INSATIABILITÉ, *f.*, 1. avidité de manger, qu'on ne peut rassasier, périphr., *inexpleta ad cibos avidit-as, atis, f.*, ou *insatiatus edendi ard-or, oris, m.*, ou *insaturabile abdom-en, inis, n.* || 2. désir insatiable, périphr., *insatiabilis cupidit-as, atis, f.* = — de gloire, *infinita gloriæ avidit-as (Cic.)*. — de l'avarice, *auri fames, poët. (Virg.)*.

INSATIABLE, *adj.*, qui ne peut être rassasié, *insatiabil-is, insaturabil-is, inexplebil-is cupidit-as, atis, f.* = Désir — de lecture, *inexhausta legendi aviditas*. Cruauté —, *insatiabilis crudelitas*. Homme d'une cupidité —, *avaritiâ hians homo* ou *ardens avaritiâ (Cic.)*. Ils sont — de ce spectacle, *nequeunt expl-eri corda tuendo, poët. (Virg.)*.

INSATIABLEMENT, *adv.*, d'une manière insatiable, *insaturabiliter; insatiabiliter*; périphr., *eum inexplebili cupiditate (Cic.)*.

INSCIEMMENT, *adv.*, sans savoir, *insciant-er*.

INSCRIPTION, *f.*, ce qu'on écrit sur les édifices publics en mémoire

d'un événement, *epigramm-a, atis, n.*; *inscripti-o, onis, f.*; *ind-ex, icis, m.* = — en vers gravée sur le marbre, *incisum carmen in marmore (Cic.)*, ou *signatum carmine marmor (Ov.)*. Mettre sur un tombeau une —, *aliquid in sepulcro inscrib-ère (scrip-si, scrip-tum) (Cic.)*.

INSCRIPTION EN FAUX, *i.* de pratique, acte par lequel on soutient en justice qu'une pièce est fautive, *falsi accusati-o, nomine accusantis inscriptio, gén. accusations*.

INSCRIRE, *a.*, écrire sur ou dans, *inscrib-ère (scrips-i, script-um)*, acc.; la chose ou la place où l'on inscrit au dat. ou à l'accus. avec *in*. = — son nom sur les registres, *inscrib-ère nomen tabulis*.

S'INSCRIRE EN FAUX contre qn. *aliquem falsi accusare* ou *insimul-are*. — contre qq. chose, *aliquid falsi argu-ère (i, itum)*.

INSCRUTABLE, *adj.*, qu'on ne peut sonder, pénétrer, périphr., *quem, quam, quod scrutari non datur*, ou *scrutanti imperoi-us, a, um*.

INSCU, *m.* — A mon —, *inscien-te me* ou *me inscio*, ou *me ignaro*. A l'— de Sylla, *imprudente Syllâ (Cic.)*. A l'— de mon père, *clam patre (Plaut.)*.

INSECTE *m.*, *insect-um, i, n.*

INSENS-Ê, ÊE, *adj.*, 1. qui n'est pas conforme à la raison, *insan-us, malesan-us, a, um*; périphr., à *ratione alien-us, a, um* ou *abhorrens, entis, omn. g.* || 2. qui a perdu la raison, ou qui agit comme s'il en était privé, *insan-us, stult-us, a, um*; *am-ens, dem-ens, entis, omn. g.*; périphr., *mentis inops, inop-is, ou mentis non comp-os, otis*. = Être —, *insan-ire, n.*; *desip-ère (io, ui, sans sup.)*, n.

REV. Cet adjectif se prend qqf. subst. dans la deuxième acception; ainsi l'on dit, *c'est un insensé* comme on dit *c'est un fou*; on le rend toujours de même en latin.

INSENSIBILITÉ, *f.*, 1. général. défaut de sensibilité physique ou morale, périphr., *corporis* ou *animi stup-or, oris, m.* = — pour la douleur, *indolenti-a, æ, f.* || 2. dureté du cœur, *durit-as, atis, f.*; *duriti-a, æ, f.*; *duriti-es, ei, f.* = Montrer de l'— pour le malheur de qn., *duriores se afflictæ alicujus fortunæ præb-ère (Cic.)*.

INSENSIBLE, *adj.*, 1. général. qui n'éprouve point l'impression que les objets doivent faire sur les sens ou sur l'âme, périphr., *sensû expers, expert-is, omn. g.*; *sensu car-ens, entis, omn. g.*; *sine sensu, omn. g.* = Être —, *sensum non hab-ère* ou *non cap-ère (io, cep-i, capt-um)*, gén. de la chose à laquelle on est insensible. Être — au feu, *ignem non sent-ère (sens-i, sens-am)*, acc. (Cic.). — au froid, *frigoris patientissimus*. Devenir — à la douleur, *ad dolorem obduresc-ère (obdur-ui,*

sans sup.), n. Rendre —, *sensibus orb-are*. L'habitude m'a rendu — à la douleur, *diuturna consuetudo dolori callum obduxit* (Cic.). = FIG. Je suis — à vos menaces, *me non tangunt minæ tuæ*. — à la poésie, *musarum non intelligens*. || 2. dur, impitoyable, *dur-us, a, um*; *im-miseric-ors, cordis, omn. g.*; *ferre-us, a, um*. = — aux prières, *precibus mansuescere nescius* (Virg.). Il est — à leur misère et à leurs dangers, *eorum miseriis et periculis minimè commovetur*. Il faut que vous soyez bien — pour..., *infin., ò te ferreum, qui.... ind. ou subj.* (Cic.).

INSENSIBLE, *adj.*, qui ne tombe point sous le sens, *insensibil-is, is, e* (basse latinité); *périgr., sub sensum non cad-ens, entis, omn. g.*, ou *qui, quæ, quod nullo sensu percipi potest*. = L'année dont le cours est —, *tacitè labens annus* (Ov.). La marche de la vieillesse est —, *sensim et sinè sensu ætas senescit; obrepit non intellecta senectus* (Juv.); *tacitis senescimus annis* (Ov.).

INSENSIBLEMENT, *adv.*, peu à peu, d'une manière peu sensible, *sensim*; *paulatim*; *périgr., sinè sensu*. = Cette coutume s'affaiblit —, *sensim hæc consuetudo minui cœpit*. Croître —, *sensim et modicè crescère* (Crev-i, cre-tum). Nous vieillissons —. V. Insensible. Le jour de mon départ arrivait — pour moi, *mihi decessionis dies obrepebat*.

INSEPARABLE, *adj.*, 1. qu'on ne peut séparer d'un autre, *périgr., qui, quæ, quod ab alio separari ou sejungi ou distrahi ou divelli non potest*. L'inconstance et le hasard sont — de la fortune, *fortunam nemo ab inconstantia et temeritate sejungit*. La vertu est — de la raison, *sinè ratione, virtus constare non potest*. || 2. fig. lié d'une étroite amitié, *arctissimo amicitia vinculo conjunct-us, a, um*, le nom de la personne d'avec qui l'on est inséparable, à l'abl. avec *cum*. Ils sont si unis ensemble, qu'ils sont —, *ita sunt amoris vinculis conjuncti, ut alter ab altero divelli nequeat*.

INSEPARABLEMENT, *adv.*, d'une manière inséparable, *ita ut separari ou sejungi ou distrahi ou divelli non possit* (s'il s'agit d'un singulier) ou *possint* (s'il s'agit d'un pluriel). — unis. V. Inséparable. Ces deux choses sont inséparablement unies, *hæc duo nexu indissolubili colligata sunt*.

INSÉRER, *a.*, mettre dans ou parmi, *inser-ère* (*ui, tum*), *acc.*; la chose dans laquelle on insère ou les choses parmi lesquelles on insère, au *dat.* ou à l'*acc.* avec *in*; *interpon-ère* (*pos-ui, posit-um*), *accus.* de la chose insérée, *dat.* des choses parmi lesquelles on insère. = — une clause pénale, *pœnam foederi*

adscrib-ère (*scrips-i, scrip-tum*) (Cic.).

INSERMMENT-Ê, ÊÊ, *adj.*, qui n'a point fait ou prêté le serment, *injurat-us, a, um*.

INSERTION, 1. *f.*, action d'insérer, *interpositi-o, onis, f.*; s'il s'agit de l'insertion de greffes, on dira *inserti-o* ou *insti-i-o, onis, f.* || 2. la chose insérée, *périgr., inserta res, rei, f.*

INSIDIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière insidieuse, *insidiosè*.

INSIDI-EUX, EUSE, *adj.*, qui tend à surprendre, *insidios-us, a, um*.

INSIGNE, *adj.*, signalé, remarquable, *insign-is, singular-is, is, e*. = — scélérat, *insigniter improbus*. — piété, *nota ac spectata piet-as, atis, f.* D'une laideur —, *ad deformitatem insign-is* (Cic.).

INSIGNIFIANCE, *f.*, qualité de ce qui est insignifiant, *insulsit-as, inanit-as, atis, f.*

INSIGNIFI-ANT, ANTE, *adj.*, qui ne signifie rien, *insuls-us, a, um*; *inan-is, is, e*.

INSINU-ANT, ANTE, *adj.*, 1. (parlant des personnes), qui a l'art de s'insinuer, *périgr., qui, quæ, quod in animos callidè insuit*. = Il est —, *arte blandâ animos subit*. || 2. (parlant des choses), qui sert à s'insinuer, *callid-us, a, um*. = Manières insinuant, *conciliatur-a, æ, f.*

INSINUATION, *f.*, 1. action de faire entrer adroitement qq. ch. dans l'esprit, *insinuati-o, capti-o, onis, f.* || 2. *t. de prat.* enregistrement (d'un acte), *périgr., rei in acta relati-o, onis, f.* = Cet argent n'est pas sujet à —, *non eget illa pecunia professione* (Cic.).

INSINUER, *a.*, 1. introduire doucement, *insinu-are, ou inser-ère* (*ui, tum*), *accus.*; le nom de la chose dans laquelle on insinue à l'*accus.* avec *in*. = — son venin en mordant, *venenum morsu inspir-are* (Virg.). || 2. faire adroitement entrer dans l'esprit, *insinu-are*; *périgr., animis instill-are, ou in animos infund-ère* (*fud-i, fus-um*), *acc.* || 3. *t. de prat.* enregistrer, *périgr., in acta refer-re* (*o, fers, retul-i, relat-um*), *accus.*

S'INSINUER, *r.*, 1. s'introduire doucement, insensiblement, *se insinu-are*, *accus.* avec *in*, ou *illabi* (*laps-us sum*), *dép. dat.*, *accus.* avec *in* ou *ad*. || 2. s'introduire adroitement, *irrep-ère* (*si, tum*); *se insinu-are*, *accus.* avec *in* devant un nom de chose, *dat.* ou *accus.*, avec *ad* devant un nom de personne.

EX. S'insinuer dans l'estomac, *illabi in stomachum* (Cels.). Ce poison s'insinua dans l'âme des citoyens, *ea perniciës illapsa est in civium animos*. La volupté s'insinue dans les sens, *voluptas ad sensus illabitur* (Cic.).

2. S'insinuer dans l'amitié, dans l'in-

imité de qq., *insinuare se in consuetudinem ou in familiaritatem alicujus* (Cic.). *insinuare se ad ou in amicitiam alicujus* (Plaut.). — à force de prévenances dans l'intimité, *per omne obsequium insinuare se in quam maximè familiarem usum* (Liv.), ou *se alicui insinuare officii comitate et obsequendi gratiâ* (Just.). — dans les bonnes grâces de qq., *insinuare se ad aliquem* (Cic.).

PHR. 1. Le vent coulis s'insinue dans la chambre par cette fente, *ventulus per hanc rimam in conclave insluit*. Le poison s'insinue dans toutes les parties du corps, *per omnes nervos articulosque pestifer humor grassatur* (Just.). = 2. S'insinuer bien avant dans l'amitié de qq., *penitus se in consuetudinem alicujus immergere*. — à force de prévenances dans l'esprit de qq., *in alicujus animum officiosus adrepere, ou officio grassari* (Hor.). Chercher à — dans les bonnes grâces de qq., *gratiam alicujus sequi* (Cæc.) ou *aucupari* (Cic.). Avec quelle adresse Papirius s'insinuait dans l'esprit du peuple, par ses discours flatteurs ! *quibus blanditiis Papirius nuper insuebat in aures concionis* ! (Cic.).

INSIPIDE, *adj.*, 1. fade, sans goût, sans saveur, *insipid-us, fatuus, insaporat-us, a, um*; *périgr., sapore car-ens, entis, omn. g.*, ou *saporis exp-ers, ertis, omn. g.*, ou *sinè sapore*, ou *in quo ou quâ nullus est sapor*. Mets —, *cibus sinè sapore, ou cibus nullius saporis*. || 2. fig. sans esprit, sans sel, qui n'a rien qui touche ou qui pique, *insuls-us, infacet-us ou inficetus, a, um*; *périgr., sinè sale*. = C'est un railleur —, *nullus est in eo jocandi lep-os, oris*.

INSIPIDEMENT, *adv.*, d'une manière insipide (au fig.), sans esprit, sans sel, *insulsè*; *infacètè* ou *inficètè*.

INSIPIDITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est insipide (au propre), *périgr., tardus ou obtusus sap-or, oris, m.* || 2. fig. manque d'esprit, de sel, *insulsit-as, atis, f.*

INSISTER, *a.*, 1. faire instance, demander une chose à plusieurs reprises, *inst-are* ou *insist-ère* (*institi, instit-um*), *n.*; *urg-ère* (*ura-i, urs-um*), *accus.* = Vous insistez trop, *urges acrius*. || 2. appuyer fortement sur..., *prem-ère* (*press-i, press-um*), *accus.*; *périgr., commor-ari pluribus verbis in... abl.* = J'insiste sur ce point, *insto de hæc re* ou *huic rei*. — sur des bagatelles, *negligis immor-ari* (Cic.).

INSOCIABILITÉ, *f.*, caractère de celui qui est insociable, *périgr., insociabilis omnious indol-es, is, f.*

INSOCIABLE, *adj.*, avec qui l'on ne peut vivre, *insociabil-is, is, e*; *périgr., quicum nulla societas esse potest*. = Humeur ou caractère —. V. Insociabilité.

INSOLEMMENT, *adv.*, avec insolence, insolenter; arroganter; superbè. = Se vanter —, *gloriari insolenter ou insolenter se jact-are* ou

effere. Qui étale — le luxe d'un parvenu, qui *insperatis repentinis-que pecuniis sumptuosius insolentiusque se jactat* (Cic.). || 2. sans respect, insolenter; protervè; petulantier. = Railler qn. —, insolenter aliquem irrid-ère (ri-si, ri-sum) (Flor.). S'emporter — contre qn., petulanter in aliquem invehi (vectus sum), pass. (Cic.).

INSOLENCE, f., 1. effronterie, insolenti-a, arrogantia, x, f. || 2. manque de respect, protervit-as, procacit-as, atis, f. || 3. action ou parole insolente, probr-um, i, n. || 4. orgueil, feroci-a, superbi-a, x, f.

EX. 1. Il a eu l'insolence de dire..., *ed insolentia processit, ut diceret...*, etc. (Plin.).

2. Châtier l'insolence de qn., *alicujus protervitatem coercere* (Fest.).

3. Dire mille insolences à qn., *multa probra alicui dicere* (Ov.).

PHR. 2. Il faut qu'on réprime leur insolence, *necessarium est eorum improbitatem retundi*. = 3. Querelle où l'on se dit des —, *jurqum petulans*. Dire des — à qn., *in aliquem petulanter invehi*, pass. ou petulantem linguâ aliquem consecrari, dép. = 4. Il devient d'une — insupportable, *tantos spiritus sumit, ut ferendus non videatur* (Cic.).

INSOL-ENT, ENTE, adj., 1. effronté, insol-ens, entis, omn. g.; arrog-ans, atis, omn. g. || 2. sans respect, petul-ans, atis, omn. g.; proc-ax, acis, omn. g. = Très —, effusè petulans (Cic.). || 3. orgueilleux, superb-us, a, um; fer-ox, præfer-ox, ocis, omn. g.

PHR. 1. Il est si insolent, que..., *tantâ est insolentiâ, ut...* subj. Il devient si —, que..., *ed insolentia processit, ut...* subj. (Plin.). = 3. Insolent dans la prospérité, *rebus secundis elatus*. Devenir —, *insolesco-ère* (sans parf. ni sup.).

INSOLITE, adj., contraire à l'usage, insolit-us, a, um.

INSOLUBILITÉ, f.; qualité de ce qui est insoluble, périphr., insolubilis natur-a, x, f.

INSOLUBLE, adj., 1. qui n'est pas soluble dans un liquide, insolubil-is, is, e. || 2. fig. qu'on ne peut résoudre, insolubil-is. = Question —, insolubilis quæsti-o, onis, f. ou nod-us, i, m. (Sen.).

INSOLVABILITÉ, f., impuissance de payer, pecuniæ ad solvendum idoneæ inopi-a, x, f.

INSOLVABLE, adj., qui n'a pas de quoi payer, périphr., qui, quæ non est solvendo (sous-ent. par), ou qui, quæ non habet undè solvat, ou cui pecunia non est ad solvendum.

INSOMNIE, f., défaut de sommeil, insomni-a, x, f.; périphr., nocturna inqui-es, etis, f. = Avoir des —, nocturnâ vigiliâ prem-i (pres-sus sum) pass. (Cels.), ou noctes insomnes duc-ère (dux-i, duct-um) (Virg.). Guérir les —, vigiliâs tollere.

INSOUCIANCE, f., état ou caractère de l'insouciant, incuri-a, x,

périphr., sollicitudinis omnis vacuit-as, atis, f.

INSOUCI-ANT, ANTE, adj., qui ne se soucie, ne s'affecte de rien, incurios-us, a, um; périphr., omni curâ vacu-us, a, um.

INSOUTENABLE, adj., 1. qu'on ne peut défendre, qui, quæ, quod defendi non potest. || 2. qui ne peut se supporter, intolerand-us, a, um; périphr., non ferend-us, a, um. = Orgueil —, non ferenda superbia. Audace —, intoleranda audacia (Cic.).

INSPECTER, a., 1. examiner comme inspecteur, inspic-ère (io, specti, spect-um); inspect-are, acc. || 2. veiller sur, examiner fréquemment et avec soin, invigil-are, dat.; périphr., diligenter inspic-ère.

INSPECTEUR, m., celui qui a inspection, inspect-or, cognit-or, conquist-or, oris, m.

INSPECTION, f., 1. charge et soin de veiller à..., inspecti-o, onis, f.; advigilanti-a, x, f. || 2. action par laquelle on examine une chose, inspecti-o. = On ne saurait juger sur une première — des défauts et des qualités d'un terrain, *ager, primâ inspectione, neque vitia neque virtutes abditas ostendit* (Col.).

INSPIRATEUR, m., qui inspire, périphr., qui aspirat ou afflat ou suggerit. = Génie —, divinator afflat-us, us, m.

INSPIRATION, f., 1. action par laquelle l'air entre dans les poumons, inspirati-o, onis, f. || 2. action de conseiller, de suggérer, impuls-us, us, m. || 3. chose inspirée, périphr., injecta mens, ment-is, f. = Suivre son —, injectam mentem sequ-i (secut-us sum), dép. || 4. — divine, grâce par laquelle Dieu éclaire l'esprit et pousse la volonté à quelque chose, périphr., divinus afflat-us, us, m. = Par une — divine, divinitus; instigante Deo. Prédire l'avenir par une — divine, instinctu divino futura prænuntiare (Cic.). || 5. — divine, la chose inspirée par Dieu, mens à Deo injecta, gén. mentis. || 6. abs. — du poète, spiritus, qqf. impet-us, us, m.

INSPIRER, a., 1. souffler de l'air, inspir-are, accus. || 2. faire naître, suggérer, injic-ère (io, ject-um), ou sugger-ère (gess-i, gest-um); accus. de la chose inspirée, dat. de la personne à qui on inspire. || 3. parlant de Dieu et de l'action de sa grâce, affl-are, accus.

EX. 2. Inspirer une pensée, *mentem ou cogitationem injicere*, dat. (Cic.). — à qn. de faire..., *alicui mentem dare ou injicere ut faciat...* (Liv.).

3. Être inspiré de Dieu, du ciel, ou d'en haut (parlant d'une personne), *divino spiritu afflari ou concitari* (Cic.). Cela vous a été inspiré d'en haut, *hæc tibi mens divinitus afflata ou injecta est*.

PHR. 2. Inspirer qq. ch. à qn., ali-

quem alicujus rei monere ou ad-monere. Vos lettres m'inspirent je ne sais quelle force qui me soutient, *tus litteræ mihi quiddam, quo stem, instillant*. C'est lui qui m'a inspiré l'idée de venir vous voir, *auctor mihi fuit ut ad te venirem*. — de l'amour à qn., *amorem sui in aliquo excitare* (Cic.), ou amorem inspirare alicui, poët. (Stat.). — de la confiance à qn., *sui fidem alicui facere*. — de la haine à qn. (s'en faire haïr), *in alicujus odium venire*; contre un autre, *odium in alterum concitare* (Cic.). = 3. Que Dieu l'inspire dans son choix, *in consilio sit Deus eligenti* (Plin.).

INSTABILITÉ, f., défaut de stabilité, instabilit-as, atis, f. = — des choses humaines, rerum humanarum inconstanti-a, x, f.

INSTABLE, adj., qui n'est pas stable, instabil-is, is, e.

INSTALLATION, f., action par laquelle on est installé (dans un emploi), périphr., obeundi muneris legitima traditi-o, onis, f. = Cette cause m'empêche d'assister à votre — dans le consulat, *primum consulatûs tui diem obire me hæc causa non sinit*.

INSTALLER, a., mettre en possession (d'un office), périphr., in munere constitu-ère (i, tum), ou in possessionem dignitatis pon-ère (posui, positi-um), accus. = — en la place d'un autre, in alterius locum suffic-ère (io, sec-i, sec-tum), ou sugger-ère (ges-si, ges-tum). Être installé dans une charge, *magistratum in-ire* (eo, ivi ou li, i-tum), ou cap-ère (io, cep-i, cep-tum).

INSTAMMENT, adv., avec instance, obnoxîè; enixè; impensè; vehementer; périphr., etiam atque etiam, ou majorem in modum. = Demander — qq. ch. à qn., *aliquid ab aliquo flagit-are ou efflagit-are*; *aliquid ab aliquo majorem in modum pet-ère* (ivi ou li, i-tum), ou *aliquid ab aliquo omnibus precibus pet-ère*, ou *aliquid aliquem impensè ou enixè rog-are*.

INSTANCE, f., sollicitation pressante, contenti-o, efflagitati-o, onis, f.; efflagitat-us, us, m.

EX. A ou sur mes instances, *efflagitatu meo*.

PHR. Il se laissa fléchir par nos instances, *precibus nostris victus est*. Leurs — pressent l'exécution de cette chose, *instant ou urgent ut illud fiat*.

INSTANCE, f., demande en justice, dic-a, x, f.; acti-o, onis, f. = Former une — contre qn., *dicam alicui scrib-ère* (scrip-si, scrip-tum) ou *imping-ère* (peg-i, pac-tum) (Ter.). L' — est éteinte ou a péri, *actio interit*.

INSTANCE, f., preuve ou objection nouvelle, périphr., addititum argument-um, i, n.

INSTANT, m., le plus petit espace de temps, moment-um, i, n.; périphr., temporis punct-um, i, n. ou articul-us, i, m.

EX. En un instant, *horæ ou temporis*

puncto (Cic.), ou *horæ momento* (Hor.). Au même —, *eo momento*, ou *eodem puncto temporis*, ou *in ipso temporis articulo* (Cic.).

PIR. Un instant, pendant un moment, pour un —, *aliquantisper*. A l'—, *statim*; *illico*; *repente*; *confestim* (Cic.); *actutum* (Virg.). A chaque —, *singulis momentis*, abl.

INST-ANT, ANTE, *adj.*, pressant. = Instantes prières, *euxæ* ou *impensissimæ preces*, *um*, f. pl., ou *vehemens obsecrati-o*, *onis*, f. — sollicitation, *assidua et acris efflagitati-o*, *onis*, f. A mon — prière, *efflagitatu meo* (Cic.).

INSTANTAN-Ê, ÊE, *adj.*, qui ne dure qu'un moment, *momentaneus*, *momentari-us*, *a, um*; *périph.*, *unius momenti*.

INSTANTANÉITÉ, *f.*, existence instantanée, *périph.*, *momentanea* ou *unius momenti existenti-a*, *æ*, f.

INSTAR (à l'), *adv.*, à la manière, *instar* ou *ad instar*, *g.* = — des anciens, *more institutoque majorum* (Cic.).

INSTAURATION, *f.*, établissement solennel, *instaurati-o*, *onis*, f.

INSTIGAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui incite, qui pousse à faire qq. ch., *impuls-or*, *stimulat-or*, *instinct-or*, *hortat-or*, *instigat-or*, *oris*, *m.*; au fém. *hortatr-ix*, *instigatr-ix*, *icis*, f.

INSTIGATION, *f.*, sollicitation, *incitati-o*, *impulsi-o*, *instigati-o*, *onis*, f.; *impuls-us*, *us*, *m.* = A votre —, *impulsu* ou *instinctu tuo*, ou *instigante te*, ou *te impulsore* (Cic.).

INSTIGUER, *a.*, pousser, exciter qn. à qq. ch., *aliquem ad aliquid instig-are* ou *impell-ère* (*impulsi*, *impuls-um*), *accus.*

INSTILLATION, *f.*, action d'instiller, *instillati-o*, *onis*, f.

INSTILLER, *f.*, verser ou laisser tomber goutte à goutte, *instill-are*, *accus.* du liquide versé, *dat.* de la chose sur ou dans laquelle on le verse.

INSTINCT, *m.*, 1. sentiment et mouvement irrésolû qui dirige les animaux, *instinct-us*, *us*, *m.*; *périph.*, *impressa animantibus à naturâ inclinati-o*, *onis*, f., ou *naturæ duct-us* (*g. us*, *m.*) *quo aguntur animantes*. 2. premier mouvement qui chez l'homme précède la réflexion, *périph.*, *naturæ duct-us* ou *instinct-us*, *us*, *m.* = Il l'a fait plus par — que par réflexion, *fecit magis naturæ instinctu quàm ratione*.

INSTINCT-IF, IVE, *adj.*, produit par l'instinct. = Mouvement —, *ipsius naturæ mot-us*, *us*, *m.* Par un mouvement —, *naturæ motu* ou *ductu* ou *impulsu*, ou *agente* ou *duce naturâ*.

INSTINCTIVEMENT, *adv.*, par un mouvement instinctif. V. *instinctif*.

INSTITUER, *a.*, 1. établir, *insti-*

tu-ère (*i, tum*) ou *cond-ère* (*condid-i*, *condi-tum*), *acc.* 2. installer, *périph.*, *in munere constitu-ère* (*i, tum*). 3. —, faire ou nommer héritier, *heredem fac-ère* (*io, fec-i*, *fac-tum*) ou *institu-ère* ou *scrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *accus.*

EX. 1. Instituer des fêtes, *ferias diesque fastos instituere*. — des lois, *condere jura* (Ov.). — la discipline militaire, *condere disciplinam militarem* (Flor.).

3. Instituer qn. héritier universel, *aliquem ex asse heredem instituere*. — héritier pour un quart, *ex quadrate* ou *ex quartâ parte heredem scribere* (Pl. J.).

INSTITUT, *m.*, constitution d'un ordre religieux, *périph.*, *religiosi ordinis institut-a*, *orum*, *n. pl.*

INSTITUT (de France), *m.*, établissement littéraire fixé à Paris, et qui se compose de cinq académies, *périph.*, *gallicum institutum*, *i, n.*, ou *doctum gallici regni institutum*, ou *doctorum et literatorum Galliz virorum senat-us*, *us*, *m.*

INSTITUTES, *f.*, principes du droit romain, rédigés par ordre de Justinien, *institution-es*, *um*, f. pl.

INSTITUT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, 1. qui établit, *auct-or*, *oris*, *m.* 2. celui qui enseigne, *præcept-or*, *oris*, *m.*

INSTITUTION, *f.*, 1. action d'établir, *constituti-o*, *instituti-o*, *onis*, f. 2. la chose établie, *institut-um*, *i, n.* 3. action d'installer, *périph.*, *alicujus in munere constituti-o*, *onis*. 4. — d'un héritier (action de le nommer), *heredis instituti-o*, f. 5. enseignement, éducation, *instituti-o*. 6. maison d'éducation, *institut-i-o*.

INSTRUCTEUR, *m.*, qui enseigne l'exercice, *instruct-or*, *oris*, *m.*; *périph.*, *qui campestris exercitationes edocet*, ou *qui militatibus exercitiis præst.*

INSTRUCT-IF, IVE, *adj.*, propre à instruire, *périph.*, *præceptorum plen-us*, *a, um*, ou *ad docendum apt-us* ou *idone-us*, *a, um*. = Ce livre est très-instructif, *hic liber præceptis abundat*, ou *hic liber plurima docet*, ou *hic liber ad docendum aptissimus est*. Livre plus — qu'agréable, *liber studiis salubrior quam dulcior* (Quint.). Dire des choses agréables et instructives à la fois, *dicere jucunda simul et vitæ idonea* (Hor.). Cela est fort — pour la conduite de la vie, *hoc vitam prudenti consilio monet* (Ph.).

INSTRUCTION, *f.*, 1. enseignement, éducation, *instituti-o*, *onis*, f. 2. connaissances acquises, *doctrin-a*, *æ*, f.; *périph.*, *parta cognit-i-o*, *onis*, f. 3. précepte, *document-um*, *i, n.* 4. connaissance qu'on donne de quelques faits ou usages, à celui qui les ignore, *noti-o*, *onis*, f.; *præcept-um*, *i, n.* 5. ordre, commandement, *mandat-um*, *i, n.* 6. — d'un procès, tout

ce qui est nécessaire pour mettre un procès en état d'être jugé, *litis instituti-o* ou *instructi-o* ou *ordinati-o*, *onis*, f.

EX. 1. L'état doit l'instruction à tous les citoyens, *respublica omnibus civibus institutionem debet*.

2. Qui a beaucoup d'instruction, *artibus et doctrinis instructissimus*. Qui n'a qu'une — superficielle, *eruditulus* (Cat.).

4. Il faut que je vous donne mes instructions avant votre départ, *te profecturum aliquot præceptis muniam*. *ne-cesse est*.

5. Donner à qn. ses instructions, *alicui mandata dare* (Cic.). Donner à qn. des — secrètes, *notis secretis alicquem instituere* (Liv.). — données contre qn., *mandata in aliquem* (Tac.). Être fidèle aux — qu'on a reçues, *mandata alicujus diligenter persequi*, *dép.*, ou *mandatis alicujus satisfacere*. Demander à qn. ses instructions, *mandata alicujus deprecari* (Cic.).

PIR. 5. Recevoir de qn. des instructions écrites pour une affaire, *de re aliquâ commentaria ab aliquo accipere* (Cic.). = 6. Pièces qui servent à l'— d'un procès, *litis instrument-a*, *orum*, *n. pl.*, ou *omne litis instrument-um*, *i, n.* (Quint.). Pièce inutile à l'— d'un procès, *inutile instrumentum forense* (Cic.).

INSTRUIRE, *a.*, 1. enseigner, former l'esprit ou le cœur à l'aide de préceptes, *doc-ère*, *edoc-ère* (*ui, tum*); *acc.* de la personne instruite et de la chose sur laquelle on l'instruit; s'il suit un verbe, à l'inf.; *institu-ère* (*i, tum*); *acc.* de la personne instruite; la chose sur laquelle on l'instruit, à l'abl. ou à l'acc. avec *ad*; s'il suit un verbe, au gérond. en *dum* ou à l'inf.; *erud-ire*; *acc.* de la personne instruite; le nom de la chose sur laquelle on l'instruit, à l'accus. avec *ad*, ou à l'abl. avec ou sans *in* ou de rarement; s'il suit un verbe, au gérond. en *dum* ou à l'inf.; *périph.*, *præceptis imbu-ère* (*i, tum*), ou *inform-are*, *accus.* 2. exercer, former par la pratique, *doc-ère*, *institu-ère*; *inform-are*; *accus.* de la personne instruite; la chose à laquelle on l'instruit, à l'abl. ou à l'accus. avec *ad*.

EX. 1. Instruire qn. à la vertu, *aliquem virtutum præceptis imbuere* ou *aliquem bonis moribus imbuere* ou *bonis artibus informare*.

2. Instruire les chiens, *canes instruere* (Sen.).

PIR. 1. Instruire par avance, *præmonstrare* (Plaut.); *dat.* de la personne instruite, *accus.* de la ch. enseignée. Qui instruit à la vertu, *hortator et magister virtutum* (Cic.), ou *morum formator* (Pl. J.). Livre qui plaît et instruit en même temps, *liber qui delectat et pariter monet* (Hor.). Se faire — par qn., *se in alicujus disciplinam tradere* (Cic.). Se laisser —, *commodare culturæ patientem aurem*, *poët.* (Hor.). = 2. — les chiens à la chasse, à la course, *canes ad venatum* ou *ad cursum comparare* (Col.). — les pies à parler, *docere picas nostra conari verba* (Pers.).

INSTRUIRE, *inform.*, *mon-ère*, ou *commonefac-ère* (*io, fec-i*, *fac-*

tum), acc. de la personne informée; la chose dont on l'informe, à l'acc. ou à l'abl. avec *de*; *doc-ère* (ut, tum), acc. de la personne et de la chose; périphr., *certiorem fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), acc. de la personne; la chose dont on informe, au gén. ou à l'abl. avec *de*. S'il suit un verbe, il se met toujours à l'inf.

EX. Il m'instruit de son dessein, *certiorem me sui consilii fecit* (Cic.). Il l'instruit de ce qui se passe, *eum de rebus gestis certiorem faciunt*. Il — ôter de la difficulté qu'ils éprouvent à repousser l'ennemi, *Cæsarem certiorem faciunt sese non facili vim hostium prohibere* (Cæs.). Instruisez-moi de vos occupations, de votre séjour, etc., *tu quid agas, ubi sis, fac me certiorem* (Cic.). J'ai été instruit de votre retour par votre père, *monitus sum de reditu tuo à patre*, ou *à patre tuo te redisse monitus* ou *doctus* ou *certior factus* sum.

PHR. J'ai été instruit par mon ami, que..., *ab amico meo accepi*..., infin. J'ai été instruit par votre lettre que..., *ex litteris tuis cognovi*..., infin.

INSTRUIRE, donner des instructions à qu. sur une affaire, etc., *alicui mandata dare* (*ded-i, da-tum*), ou de *re aliquā alicui præcip-ère* (io, cep-i, cep-tum), acc.

INSTRUIRE, un procès, le mettre en état d'être jugé, *causam inform-are*, ou *litem instru-ère* (*strux-i, struct-um*) ou *ordin-are*, acc. Celui qui instruit un procès, *litis ordinat-or, oris, m.*

S'INSTRUIRE, *re*, 1. apprendre les lettres, les arts, etc., *disc-ère* (*didic-i, discit-um, rare*), *doc-eri*, *edoc-eri*; périphr., *litteras disc-ère*, ou *ingeniis disciplinis animum excol-ère* (ut, cul-tum), acc. = Je cherche à m'instruire, *quæro doc-eri*. || 2. s'éclaircir, se former, en général devenir plus sage, plus avisé, *doc-eri* (*doc-tus sum*), pass. = S' — par le malheur ou aux dépens d'autrui, *aliorum casibus erud-iri*, pass. de *erudio*.

INSTRU-IT, ITE, *adj.*, 1. qui a beaucoup de connaissances, *doct-us, erudit-us, a, um.* = Homme fort —, *vir omni doctrinā ornatis-simus* (Cic.). || 2. exercé à..., *in ali-quā re exercitatus, a, um.* || 3. informé, averti, *monit-us, doct-us, commotus, a, um*; périphr., *certior fact-us, a, um.* Pour les régimes et syntaxes de ces participes, V. au mot instruire (informer). || 4. qui a reçu des instructions, périphr., *mandatis instruct-us, a, um.* || 5. en parlant d'un procès, *informatus caus-a, æ, f.*, ou *ordinatus lis*, gén. *lit-is, f.*

INSTRUMENT, *m.*, 1. outil, et généralement tout ce qui sert à faire une chose, *instrument-um, i, n.* || 2. — de musique, *musicum instrumentum*. || 3. acte public, contrat, *instrumentum*.

EX. Le fer, instrument de carnage,

ferrum, instrumentum in cædes mu-tuas (Sen.).

PHR. 1. Fig. Excellent instrument pour réussir dans les affaires, *non mediocriter telum ad res gerendas* (Cic.). Dans les guerres civiles, l'argent est un — plus puissant que les armées, *pecunia, discordias inter civiles, ferro validior* (Tac.). Vous avez été l'— de sa vengeance, *manus ulciscens sui* (Cic.). = 2. — à cordes, *fid-es, ium, f.* pl. Jouer des — à cordes et à vent, *fidibus et tibis uti*. V. Jouer. Pincer les cordes d'un —, *nerorum sonos ad-motis digitis elicere*. Joueur, joueuse d'— à cordes, *fidic-in, fidicinis, m.*; au fém., *fidic-in-a, æ, f.* (Ter.). Qui concerne ces —, *fidicini-us, a, um*. Lieu où l'on apprend à en jouer, *fidiculus luti-us, i, m.* (Plaut.).

INSTRUMENT-AL, ALE, *adj.*, 1. qui sert d'instrument, qui, *quæ, quod pro instrumento est.* = Le fer est la cause — de la blessure, *ferrum, vulneris instrumentum*. || 2. fait pour les instruments de musique, qui, *quæ, quod ad instrumenta musica pertinet.* = Musique —, *musicis instrumentis paratum melos*.

INSTRUMENT-ER, *n.*, faire des procès-verbaux, des actes publics, périphr., *rei gesta acta* ou *litem instrumenta confic-ère* (io, fec-i, fac-tum), acc.

INSUBORDINATION, *f.*, défaut de subordination, *contumaci-a, æ, f.*; périphr., *imperii contempt-us, us, m.* = — militaire, *militiæ decretati-a, onis, f.* (Plin.).

INSUBORDONN-É, ÉE, *adj.*, qui a un esprit d'insubordination, *contum-ax, acis, omn. g.*; périphr., *in superiores contum-ax*, ou *imperii* ou *discipline contempt-or, oris, m.*

INSUFFISAMMENT, *adv.*, d'une manière insuffisante, *tenuiter*; périphr., *non sufficienter*.

INSUFFISANCE, *f.*, 1. parlant des choses, défaut de suffisance, *tenuitas, exiguit-as, atis, f.*; parlant de longueur ou de durée, *brevitas, atis, f.*; parlant de choses qui se comptent, *paucitas, atis, f.* = L' — de la moisson, *frugum tenuitas* ou *angusti-a, arum, f.* insuffisance de troupes, *copiarum exiguit-as*. — d'ouvriers, *operarum paucitas*. L' — du temps m'oblige à..., *brevitate temporis cogor*..., infin. || 2. parlant des personnes, incapacité, *in-soiti-a, imperiti-a, æ, f.*

INSUFFIS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui ne suffit pas, *non suffici-ens, entis, omn. g.*, ou qui, *quæ, quod non sufficit*. || 2. incapable, *ad ali-quid inhabil-is, imp-ar, aris, omn. g.*

INSULAIRE, *adj. m. f. et subst. m.*, habitant d'une île, *insular-is, m. f.*; périphr., *insula incol-a, æ, m. f.*

INSULT-ANT, ANTE, *adj.*, parlant des choses, qui insulte, *contumelios-us, a, um.* = Railleries insultantes, *asperæ facie* (Tac.).

Paroles —, *verborum aculei* ou *contumelia* (Cic.).

INSULTE, *f.*, 1. mauvais traitement de fait ou de paroles, avec dessein d'offenser, *contumeli-a, æ, f.*; *lulibri-um, i, n.*; *insultati-o, onis, f.*; périphr., *atrox injuri-a, æ, f.* || 2. *f. d'art milit.*, attaque faite ouvertement et sans préparatifs de siège, périphr., *subitâ impressi-o, onis, f.*

EX. 1. Recevoir une insulte, *lulibri-dibrio* (Cic.). Exposé à recevoir des insultes, *opportunitus injuriæ* (Plin.), ou *injuriis obnoxius* (Pl. f.). Faire une — V. Insulter.

2. Mettre une place hors d'insulte, *ad-versus subitam impressionem urbem munire*.

PHR. 1. Fig. Insulte de la fortune, *fortunæ impet-us, us, m.* (Sen.). = 2. La place est hors d'—, *impetum et subita belli locus abnuat* (Tac.).

INSULTER, *a.*, 1. faire une insulte à..., *insult-are, a, n.*, dat. ou accus. avec *in*; périphr., *contumeliosè injuriam fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), dat., ou *contumeliosè ad-ère* (*læs-i, læs-um*), acc., ou *contumeliâ insequ-i* (*secu-tus sum*), dép., acc. || 2. — une place, l'attaquer brusquement et à découvert, *urbi assault-are*.

EX. 1. Insulter aux malheureux, *insultare miseris*. — au malheur de qu., *alicui in calamitate insultare* (Cic.).

PHR. 1. Se laisser insulter, *contumeliam pati*. Être insulté, *contumeliam accipere*. — qn. en paroles, *aliquam probris* ou périphr. *verborum contumellis lacerare* ou *contumeliosas voces in aliquem jacere*. — qn. en l'appelant transfuge, *aliquem contumeliâ transfugam appellare*. Ces hommes s'insultent grossièrement, *inter istos contumeliis gravissimæ* (Cic.).

INSUPPORTABLE, *adj.*, qui ne peut être souffert, *intolerabil-is, impatibil-is, is, e*; *intolerand-us, a, um*; périphr., *non ferend-us, a, um*.

EX. Froid insupportable, *intolerabile frigus*. Maladie, douleur —, *vale-tudo* ou *dolor impatibilis*. Audace —, *intoleranda audacia*. Orgueil —, *non ferenda superbia*. Il devient si orgueilleux, qu'il en est —, *tantos sumit spiritus, ut non ferendus videatur* (Cic.).

PHR. La pauvreté ne me parut jamais aussi — que maintenant, *nunquam æquè ac modò paupertas mihi onus visum est miserum et grave*. Se vanter d'une manière —, *factare se intolerantius* (Cic.). Lieu où il fait un froid —, *locus frigoribus intolerabiliter horrens*. Je vous trouve —, *odiosus es mihi* (Ter.). D'une manière —. V. Insupportablement.

INSUPPORTABLEMENT, *adv.*, d'une manière insupportable, *intoleranter*; *intolerabiliter*; périphr., *intolerabilem* ou *intolerandum in modum*.

INSURG-É, ÉE, *adj.*, rebelle, *rebell-is, is, e*.

INSURGENTS, *m. pl.*, ceux qui se révoltent contre le gouvernement.

rebell-es, tum, m. pl.; rebellator-es, um, m. pl.; périphr., *qui imperia contumaciter repudiant.*

S'INSURGER, *r.*, se soulever contre l'autorité, *rebell-are*; périphr., *rebellionem fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), accus.

INSURMONTABLE, *adj.*, qui ne peut être surmonté, *insuperabil-is, inexsuperabil-is, is, e.* = Difficulté —, *res difficillimos habens explicatus* (Cic.).

INSURRECTION, *f.*, action de s'insurger, *rebelli-o, onis, f.; sediti-o, onis, f.*

INSURRECTIONN-EL, ELLE, *adj.*, qui tient de ou qui appartient à l'insurrection, *seditios-us, a, um;* périphr., *seditioni affin-is, is, e.*

INTACT, *E, adj.*, à quoi l'on n'a pas touché; entier, qui n'a pas été endommagé, *intact-us, a, um;* *integ-er, ra, rum.* = **FIG.** Réputation —, que l'on n'a pas attaquée, *integra fam-a, æ, f.* Homme —, irréprochable, *vir summā integritate et innocentia* (Cic.), ou *integer vitæ vir*, poét. (Hor.).

INTARISSABLE, *adj.*, qui ne peut être tari, *inexhaust-us, a, um.* = Source —, *jugis ou perennis fons, font-is, m.* (Cés.). Larmes —, *perennes lacrymæ.*

INTÈGR-ANT, ANTE, *adj.*, partie intégrante, qui contribue à l'intégralité d'un tout, *una ex partibus ex quibus totum constat.*

INTÈGRE, *adj.*, qui est d'une probité incorruptible, *integ-er, ra, rum.* = Juge —, *incorruptus judex.*

INTÉGRITÉ, *f.*, 1. état d'un tout qui a toutes ses parties, *integrit-as, atis, f.* || 2. *fig.* probité, *integrit-as*, ou périphr., *vitæ integrit-as.* = Avec —, *intégrè; incorruptè* (Cic.).

INTELLECT, *m.*, entendement, *mens, ment-is, f.; intellect-us, ūs, m.; intelligenti-a, æ, f.*

INTELLECTION, *f.* (t. didact.), action de comprendre, *intellecti-o, onis, f.*

INTELLECTU-EL, ELLE, *adj.*, appartenant à l'entendement, périphr., *in mente sit-us, a, um*, ou *ad intelligentiam ou intellectum pertin-ens, entis, omn. g.* = La faculté —, *vis intelligendi*, gén. *vis, f.*

INTELLIGEMENT, *adv.*, avec intelligence, *intelligenter; scitè.*

INTELLIGENCE, *f.*, 1. substance purement spirituelle, périphr., *pura mens, ment-is, f.* || 2. faculté intellectuelle, *ingeni-um, i, n.; intelligenti-a, æ, f.; intellect-us, ūs, m.; mens, ment-is, f.* || 3. connaissance approfondie, compréhension nette et claire, *intelligenti-a; cogniti-o, onis, f.; periti-a, æ, f.* || 4. pénétration, finesse, habileté, *intelligenti-a, perspicacit-as, atis, f.* || 5. union, conformité de sentiments, *concordi-a, æ, f.; consens-us, ūs, m.* || 6. cor-

respondance secrète et coupable, périphr., *occultum ou clandestinum commerci-um ou consili-um, i, n.*

EX. 1. Les intelligences célestes, *mentes puræ et ab omni concretione corporeæ segregatæ.*

2. Choses qui surpassent notre intelligence, *majora intellectu* (Quint.). Cela surpasse notre —, *hoc intelligentiæ nostræ vim fugere videtur* (Cic.).

3. Intelligence des affaires, *negotiorum gerendorum peritia.* Avoir l'— d'une chose, *rei alicujus intelligentiam habere* (Cic.). Le premier il fit un art de l'— des songes, *primus somniorum intelligentiam condidit* (Just.).

3. Il avait une intelligence parfaite pour trouver de l'argent, *mira in eo pecuniæ querendæ intelligentia erat* (Cic.).

5. Vivre dans une parfaite intelligence avec quelqu'un, *cum aliquo esse concordia conjunctissimus.* Entretenir la bonne —, *conglutinatam concordiam tueri* (Cic.).

6. Avoir des intelligences avec les ennemis de l'Etat, *cum hostibus consilia consociare*, ou *clandestina consilia cum hostibus ou cum hoste agitare ou intrare* (Cic.). Avoir des — dans la place, *occultum cum quibusdam qui intra arcem sunt commercium habere; s'en procurer... jungere...*

PHR. 2. Selon ma faible intelligence, *pro captu mediocritatis meæ* (Pater.). Accommoder ses discours à l'— du peuple, *ad vulgarem populi sensum orationem accommodare* (Cic.). = 3. Il n'avait nulle — des études littéraires, *ad litteras minimè natus erat.* Il avait une parfaite — de tout ce qui concerne la guerre, *in eo summa erat bellicarum rerum peritia.* = 5. Qui vit en bonne, en parfaite —, *unanimit-is, is, e* (Cat.); *concors, concord-is, omn. g.* (Liv.); périphr., *magnā amoris conspiratione consent-ens, entis, omn. g.* Bonne — entre proches, *concors germanit-as, atis, f.* (Plin.). Vivre avec qn. dans une parfaite —, *cum aliquo concordissimè ou conjunctissimè ou amantissimè vivere* (Cic.). Ces peuples vivent en bonne —, *hi populi inter se unā voluntate consentiunt* (C. Nep.). Mettre des personnes en bonne —, *homines inter se conciliare et jungere.* Mauvaise —, *discordi-a, æ, f.; dissidi-um, i, n.; dissensi-o, onis, f.* Etre en mauvaise — avec qn., *cum ou ab aliquo dissentire ou dissidère*, ou *animò et voluntate ab aliquo dissidère.* Ils sont en mauvaise —, *inter se dissident ou discordant.* Qui est en mauvaise — avec qn., *discors alicui* (Cic.). Citoyens en mauvaise —, ou entre qui règne la mauvaise —, *discordes cives.* Semer la mauvaise — parmi des concitoyens, *inter cives discordiam conctare* (Cic.). = 6. Il a des — dans toutes les cours, *habet consiliorum suorum consocios et participes apud omnes principes.* Ils sont tous d'— dans cette affaire, *omnes de compacto rem gerunt* (Ter.). Ils sont tous d'— pour vous perdre, *omnes de tuā perniciè conjurant* (Cic.). Il est d'— avec ma partie pour me tromper, *cum parte meā colludit ut mihi fucum jactat* (Plaut.). Ils n'étaient pas trop d'—, *inter eos non satis conveniebat.* Etre d'— avec l'accusateur, *prævaricari accusatori ou accusationi* (Cic.).

INTELLIG-ENT, ENTE, *adj.*, 1. qui a la faculté intellectuelle, *intel-*

lig-ens, entis; périphr., *intelligendi vi poll-ens, entis, omn. g.* || 2. habile, capable, *callid-us, a, um; intellig-ens, entis, omn. g.*

EX. 2. Juge, appréciateur intelligent, *intelligens existimator ou callidus ou optimus æstimator* (Cic.). Le jugement du vulgaire s'accorde-t-il toujours avec celui des hommes —? *semperne vulgi judicium cum intelligentium judicio congruit?* (Cic.).

PHR. 2. Intelligent en qq. ch., *rei alicujus peritus*, ou *in aliquā re versatus*, ou *alicujus rei intelligentiam habens.* En personne —, *intelligenter; peritè; scitè* (Cic.).

INTELLIGIBLE, *adj.*, 1. qui peut être ouï distinctement; à haute et — voix, *clarā et contentā voce.* || 2. qu'on peut comprendre, *dilucid-us, perspicu-us, a, um;* périphr., *intellectu facil-is, is, e*, ou *ad intelligentiam accommodat-us, a, um*, ou *sub intelligentiam cad-ens, entis, omn. g.*

PHR. Une chose fort intelligible, *res expeditum intellectum habens.* Ces choses sont —, *hec intellectum habent* (Ter.). Parler d'une manière — à tout le monde, *populariter loqui.* Faire des discours —, *dilucidè dicere.* Votre discours n'est pas —, *non intelligitur oratio tua* (Cic.). Ce style n'est pas —, *stylus ille sensu caret* (Quint.).

INTELLIGIBLEMENT, *adv.*, 1. de manière à pouvoir être ouï distinctement, *intelligenter.* = Lire —, *intelligenter lectitare.* Parler, prononcer, se faire entendre —, *intelligenter audiri* (Pl. J.). || 2. clairement, *perspicuè; planè; dilucidè.* = Expliquer une chose —, *rem enucleatè, ou enodatiùs explicare* (Cic.).

INTEMPÉR-AMMENT, *adv.*, *intemperatè; intemperanter.*

INTEMPÉRANCE, *f.*, défaut de modération dans les appétits sensuels, et spécialement vice contraire à la sobriété, *intemperanti-a, æ, f.* = Avec —, *immoderatè; intemperanter* (Cic.). Moins on se livre à l'—, mieux on se porte, *quod temperatius, eò salubrius vivitur* (Cels.). **FIG.** — de langue, *linguæ immoderati-o, ou petulant-i-a, ou verborum immoderati-o* (Cic.).

INTEMPÉR-ANT, ANTE, *adj.*, qui a le vice de l'intempérance, *intemper-ans, antis, omn. g.*

INTEMPÉR-Ê, ÊE, *adj.*, dérégulé dans ses appétits, *intemperatus, a, um.*

INTEMPÉRIE, *f.*, dérèglement, désordre, dérangement; se dit de la mer, de l'air, du climat, des saisons; se dit aussi des humeurs du corps. = Intempérie de l'air, *cali imtemperanti-a, æ, f.* ou *intemperies, ei, f.* (Col.) ou *gravit-as, atis, f.* (Cic.). — dans les humeurs, *humorum perturbati-o, onis, f.*

INTEMPEST-IF, IVE, *adj.*, qui n'est pas fait ou qui n'a pas lieu en temps convenable; hors de saison

ou de propos, *intempestiv-us*, a, um.

INTENDANCE, f., 1. direction, administration, *præfectur-a*, æ, f. = — de justice, *rerum forensium* ou *rei judiciaræ præfectura*. — des finances, *æarii* ou *rei æariæ præfectura*. — des eaux et fontaines, *aquaria provinci-a*, æ, f. (Cic.). — des bâtiments et fortifications, *operum ac munitionum curati-o*, onis, f. || 2. maison où réside l'intendant, périphr., *præfecti æd-es*, ium, f. pl. || 3. temps que dure son administration, *præfecturæ temp-us*, oris, n. = Sous l'— de Paul, *Paulo præfecto* ou *præfecturam tenente*. || 4. charge et soin d'administrer les affaires d'un particulier, périphr., *rei domesticæ procurati-o* ou *administrati-o*, onis, f.

INTENDANT, m., 1. administrateur de province, *diacet-es*, æ, m. || 2. préposé pour diriger certaines branches d'administration publique, *præfect-us*, i, m.; *procurat-or*, oris, m. = — de justice ou des finances, *rei judiciaræ* ou *æariæ præfectus*. — de la marine, *rei maritimæ* ou *navalis præfectus* ou *rei navali præposit-us*. — de la guerre, *rei bellicæ* (gén.) *præfect-us*, ou *rei bellicæ* (dat.) *præpositus*. || 2. homme chargé du soin d'administrer les affaires d'un particulier, périphr., *rei domesticæ procurat-or*, oris, ou *administr-er*, ri, m. = Etre l'— de qn., *alicujus negotia et rationes procur-are*.

INTENSE, adj., grand, fort, vif, *intensiv-us*, a, um (lat. mod.).

INTENSITÉ, f., degré de force, *intensit-as*, atis, f. (lat. mod.).

INTENSIVEMENT, adv., avec force, *intensivè* (lat. mod.).

INTENTER, a. (t. de jurispr.), former, commencer; diriger contre... = — un procès à qn., *litem alicui infer-re* (o, fers, tul-i, illat-tum), ou *intend-ère* (i, tens-um ou tent-um) (Cic.). — une accusation contre qn., *crimen in aliquem intend-ère*, ou *aliquem in jus* ou *in judicium voc-are* (Cic.). On peut lui — une action, *compellit in eum actio* (Quint.).

INTENTION, f., dessein par lequel on tend à une fin, *anim-us*, i, m.; *mens*, ment-is, f.; *consili-um*, proposit-um, i, n.

EX. Diriger son intention vers qq. objet, *aliquid in animo habere*. Avoir — de faire qq. ch., *aliquid facere in animo habere*. J'ai l'intention de faire cela, *hoc facere est mihi in animo*, ou *hoc facere mihi est animus* (Cic.), ou poét. *fert animus hoc facere* (Virg.). Êtes-vous toujours dans les mêmes — ? *eademne semper tibi mens est* ? Dans ou avec l'— de..., infin., *ad mentem* ou *voluntatem*, ut..., subj.; *eo consilio* ou *proposito*, ut..., subj. Cela est arrivé contre mon —, *id præter meam voluntatem accidit*. Si je puis toujours compter sur vos bonnes —, *tua si mihi cer-*

ta voluntas (Virg.). Il avait toujours qq. mauvaise —, *erat ei consilium ad facinus semper aptum*. A quelle — ? *quo consilio* ou *quâ mente* ou *quo animo* ? A bonne —, *bonâ mente* (Quint.). Quelle était son — ? *quid propositi habebat* (Cic.).

PHR. Il avait intention de le déshériter, *illum exheredare cogitabat*. J'ai — de partir après demain, *ego hinc perendi cogito* (s.-ent. *proficisci*) (Cic.). Il ne nie pas qu'il ait eu l'— de me nuire, *se non negat mihi nocere voluisse* (Plin. J.). Mes — sont bien arrêtées, *constitutum habeo quid facturum sum* (Cic.). Dans une autre —, *aliò verum* (Plaut.).

INTENTIONN-É, ÉE, adj., qui a une intention = Etre bien — envers qn. ou à l'égard de qn., *in aliquem optimè esse animatus*, ou *esse animo bonè affecto ergà aliquem*, ou *bonè velle alicui* ou *alicujus causâ*. = Etre mal intentionné envers qn., *in aliquem esse animo alieno* ou *malè affecto*, ou *malè de aliquo cogitare* (Cic.).

INTENTIONN-EL, ELLE, adj., 1. qui est dans l'intention, périphr., *in mente sit-us*, a, um, ou *quem, quam, quod aliquis habet in mente*. || 2. qui concerne l'intention ou qui dépend de l'intention, qui, quæ, quod *ad mentem spectat*, ou *qui, quæ, quod de voluntate pendet*.

EX. 1. Le sens apparent de ce passage est bien différent du sens intentionnel de l'auteur, *hujus loci qui primò videtur esse sensus, longè distat ab eo quem in animo ou in mente habuit scriptor*.

2. Question intentionnelle, posée au jury relativement à un accusé, *questio cujus enodatio de voluntate rei pendet*.

INTERCALAIRE, adj., ajouté, inséré, *intercalat-is*, is, e; *intercalat-us*, a, um. = Mettre dans un mois un jour —, *diem mensi interpon-ère* (pos-ui, pos-utum) (Liv.).

INTERCALATION, f., addition d'un jour de quatre ans en quatre ans, *unius diei quarto quoque anno intercalati-o*, onis, f.

INTERCALER, a., ajouter, insérer, *intercal-are*, acc.

INTERCÉDER, n., prier pour qn., *pro aliquo deprec-ari*, dép. ou périphr., *deprecatores se præb-ère*. = — pour la vie de qn., *supplicium* ou *pœnam* ou *vitam* ou *sanguinem* ou *mortem alicujus deprec-ari*. Qui intercède, *deprecat-or*, oris, m. (Liv.); celle qui intercède, *deprecatr-ix*, icis, f. (Asc. Ped.).

INTERCEPTER, a., arrêter par surprise, *intercip-ère* (io, cep-i, ceptum), acc. = — des lettres, *litteras intercept-ère*. Action d'—, *intercepti-o*, onis, f. (Cic.). Qui intercepte, *intercept-or*, oris, m. (Liv.). FIG. — les rayons du soleil, *solis radios arc-ère* (ui, arci-um) (Cic.).

INTERCEPTION, f., interruption du cours, *intercepti-o*, onis, f.

INTERCESSEUR, m., qui intercède, *intercess-or*, *deprecat-or*, oris, m.; *deprecatr-ix*, icis, f. = J'ai eu pour intercesseurs près de vous tous mes amis, *à vobis pro me cuncti mei sodales deprecati sunt* (Cic.).

INTERCESSION, f., action d'intercéder, *deprecati-o*, *obsecrati-o*, onis, f. = A mon —, *me deprecante* ou *efflagitatu meo* (Cic.).

INTERDICTION, f., 1. en général, prohibition, *interdicti-o*, onis, f. || 2. suspension d'un office, périphr., *obeundi muneris interdictio*; s'il s'agit d'un prêtre, on dira *sacrorum interdictio*. || 3. — légale, privation de l'administration de leurs biens, prononcée contre les imbéciles, les furieux et les prodigues, *interdicti-o*. = Il est en état d'—, *illi bonis interdictum est* (Cic.).

INTERDIRE, a., 1. défendre une chose à qn., *alicui rem*, re ou de re *interdic-ère* (*dix-i*, *dict-um*), accus. || 2. suspendre un magistrat de ses fonctions, *magistratum circumscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), acc., ou périphr., *magistratum à functione sui muneris remov-ère* (i, mo-tum), *depell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*). || 3. — légalement, priver qn. de l'administration de ses biens, *alicui bonis interdic-ère*.

EX. 1. Interdire sa maison à qn., *aliquem domo suâ prohib-ère* (Ter.), ou *domo suâ alicui interdic-ère* (Liv.). — à qn. l'usage de l'eau et du feu, *alicui aquâ et igni interdic-ère* (Cic.). = Pour les autres manières de rendre le verbe *interdire*, dans le sens de défendre, et les différentes syntaxes des verbes par lesquels on le traduit, voyez l'article *Défendre*, où nous avons réuni le plus grand nombre des constructions auxquelles ces verbes donnent lieu.

2. Interdire quelqu'un par censuro ecclésiastique, *alicui sacris interdic-ère*, ou *aliquem sacris arc-ère*.

INTERDIRE, a., déconcerter, *perturb-are*, *stupefac-ère* (io, sec-i, fac-tum), acc.; *obstupefac-ère*; périphr., *stupore torpidum desig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), acc.

INTERDIT, m., 1. sentence ecclésiastique qui suspend un prêtre de ses fonctions, périphr., *sacrorum interdicti-o*, onis, f. || 2. sentence ecclésiastique défendant la célébration des sacrements dans telles ou telles localités, périphr., *pontificium interdict-um*, i, n.

EX. 2. Mettre une ville, un royaume en interdit, *civitatem* ou *regnum interdicto subjic-ère*. Lever cet —, *civitatem* ou *regnum interdicto solv-ère* ou *rem-ère*.

INTERD-IT, ITE, adj., déconcerté, *attonit-us*, *stupefact-us*, *stupid-us*, *perculs-us*, a, um; *stup-ens*, entis, omn. g.

EX. Demeurer tout interdit à la vue de..., etc., *alicui rei* ou *ad aliquam rem adstupesc-ère* (Stat.), ou *rei aspectu obstupesc-ère*. Ils demeurèrent

— et muets de frayeur, *timore stupidi obmutuerunt* (Cic.). Rendre qn. — V. Interdire déconcorter).

INTÉRESS-ANT, ANTE, adj., 1. qui importe, périphr., *qui, quæ, quod interest* ou *refert*. || 2. sérieux, grave, qui mérite attention, *serius*, a, um; *grav-is*, is, e; périphr., *magn-us*, a, um, et *grav-is*; *magni pretii*, ou *magni momenti et ponderis*. || 3. qui mérite ou inspire l'estime, la bienveillance, l'affection (parlant des personnes), périphr., *æstimatione* ou *benevolentia* ou *studio dign-us*, a, um. || 4. (parlant des personnes et des choses), qui plaît, touche, émeut, *juvand-us*, a, um; périphr., *qui, quæ, quod delectat* ou *delectet*, *allicit* ou *movel*.

EX. 1. Il est intéressant pour notre honneur que..., *subj.*, *ad honorem nostrum interest...*, *infin.* Il est fort intéressant que vous veniez, *multum* ou *permagni* ou *maximopere interest* te venire. Cela est plus — pour vous que pour moi, *id tui magis quam meæ refert*. Il est fort peu — que cela se fasse ainsi, *id parvi refert illa fieri* (Cic.).

2. Affaire intéressante, *res seria* (Ter.) ou *magna* (Virg.) ou *magna et gravis* ou *magni momenti et ponderis*. Affaire un peu —, *res alienius pretii*; peu ou nullement —, *parvi* ou *nullius pretii* (Cic.). Nouvelle —, *nuntius magni ponderis*. Cela ne m'a pas paru —, *id mihi visum est neutiquam grave* (Ter.).

3. Homme intéressant, *vir æstimatione, benevolentia* ou *studio dignus*.

4. Lecture intéressante, *juvunda lectio*. So physionomie n'a rien —, *nihil est in ejus vultu quod oculos allicit*.

PHR. 1. Cela n'a rien d'intéressant pour moi, ou qu'y a-t-il là d'intéressant pour moi? *hoc nihil ad me*, ou *quid hoc ad me* (s.-ent. *attinet* ou *spectat*) = 2. Cela est fort —, *in hoc maximum momentum est*. C'est une affaire ou cette affaire est fort —, *hæc res plurimum rationis ac consilii desiderat*, ou *habenda est in hæc re ratio et diligentia* (Cic.). = 3. Un homme nullement —, *nullius pretii homo*. Il n'est nullement —, *iste nullus est* ou *nullo numero habetur*. La modestie de ce jeune homme le rend —, *hujus adolescentis modestia omnes sibi benevolos facit*. (La traduction, suivant les règles de la grammaire, serait: *sua hæc adolescenti modestia omnes facit benevolos*: dans la phrase latine ci-dessus, *sibi* se rapporte, non pas à *adolescentis*, mais à *modestia*). La beauté de ce jeune homme, jointe à sa modestie, le rend —, *venustas adolescentis et modestissimus pudor illi conciliant omnium voluntates*. Il tâche de se rendre —, *omnium benevolentiam captat* ou *consectatur*. L'opinion qu'on a de la vertu d'un homme le rend —, *opinio virtutis conciliatrix amicitia est* (Cic.). = 4. Homme — dans la conversation, *amantissimi sermonis homo* (Hor.). Auteur —, *lectorem tenens scriptor* (Pl. J.). Ce livre est fort —, *hic liber multum delectationis habet* (Sta.). Ce livre n'est — que par sa nouveauté, *libro illi sola novitas lenocinatur* (Pl. J.). Rien n'est plus — au coup d'œil, ou rien n'offre un coup d'œil plus —, *nihil oculos excipit blandius* (Plin.). Sa physionomie est fort —, *facie est liberali et felicissima* (Cic.).

INTÉRESS-É, ÉE, adj., 1. trop attaché à ses intérêts (si c'est pour conserver son bien, en général), *ad rem attentior*, m. f., us, m., gén. oris; (pour conserver un bien acquis), *attentus quasitis*; (si c'est pour gagner, pour amasser), *avid-us*, *avar-us*, a, um; périphr., *luero dedit-us*, a, um. || 2. fait dans une vue de profit, d'intérêt, périphr., *quæstus* ou *lucri causâ fact-us*, a, um.

PHR. 1. D'une manière trop intéressée, *perparce* (Ter.); *sordidè* (Cic.). Être —, *utilitati* ou *commodis suis servire*, n., ou *omnia ad rem suam referre*, ou *omnia suâ causâ facere*, ou *omnia lucri ou quæstus ou pecuniæ causâ facere* (Cic.). = 2. Présents —, *hamata* ou *viscata munera*, n. pl. (Pl. J.).

INTÉRESS-É, ÉE, adj. et part., 1. qui a intérêt à qq. ch., *cujus* ou *cujâ aliquid refert* ou *intorest*. || 2. qui a un intérêt dans une affaire, dans une entreprise, s'il s'agit de profits à partager, *qui quavis in re lucri in partem venit*; s'il s'agit de pertes à subir, *qui quâdam in re aliquid facit damni*. || 3. charmé, *capt-us*, a, um. || 4. ému, *mot-us*, *permot-us*, a, um. || 5. blessé, physiquement ou moralement, *læs-us* ou *offens-us*, a, um.

EX. 1. Ils y sont tous intéressés, *id omnium interest*. J'y suis —, *illud meæ refert* (Cic.).

2. Il est intéressé dans cette entreprise, *in eâ re lucri in partem venit*.

3. Il dit qu'il avait pris congé de vous, vivement intéressé par le charme de votre conversation, *dixit se a te discessisse, sermonis tui amœnitate captum*.

4. Après avoir assisté à cette tragédie, il semblait vivement intéressé, *cum illam spectasset fabulam, permotus videbatur*.

5. Dans cette chute ou dans cette opération, plusieurs nerfs se trouvèrent intéressés, *in hoc casu* ou *in hac medicâ operatione, plures nervi læsi sunt*.

PHR. 1. Il y est intéressé, *in rem illius est* (Plaut.). Vous y êtes —, *hoc conducit tibi* ou *in rem tuam* ou *tuis rationibus*. Vous n'y êtes nullement —, ou vous n'êtes nullement — en cela, *id ad te nullo modo pertinet* ou *spectat*. Comme si j'y étais moins — que vous, *quasi istic minor mea res agatur, quam tua*. Les droits et la majesté du peuple romain se trouvaient — dans l'affaire de Rabirius, *jus omne retinendæ majestatis Rabirii causâ continebatur*. = 2. Une affaire dans laquelle il était grandement — lui a coûté de grandes pertes, *undè plurimum lucri sperabat, inde eadem gravissimam accepit*. Être — dans une perte, *in aliquâ re detrimentum accipere* (Cic.). = 3. Je puis le dire sans que ma conscience y soit —, *hæc salvâ conscientia dicere possum* (Stat.).

INTÉRESSER, a., 1. importer à..., *interesse* ou *referre*, n.; le nom de la personne intéressée, au gén.; le nom de la chose intéressée, à l'accus. avec *ad*. || 2. inquiéter, embarrasser, préoccuper, *sollicit-*

are ou *ang-ère* (*anx-i*, sans sup.), ou *affic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), ou *mou-ère* (*i, mo-tum*), acc.; périphr., *solicitem hab-ère*, accus. || 3. faire entrer qn. dans une affaire, en sorte qu'il ait part au succès, au profit, lui donner un intérêt, périphr., *aliquem lucri* ou *in lucris consortem fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), acc., ou *aliquem in partem* ou *in societatem rei quæstuosam vocare* ou *assum-ère* (*sump-ti, sumptum*), accus., ou *aliquem rationibus suis adjung-ère* (*jung-i, junctum*), accus. || 4. attirer par l'appât du gain, périphr., *emolumento capt-are*, accus. || 5. Intéresser le jeu, le rendre attachant par l'appât du gain, *spe lucri ludum excit-are*, acc. || 6. rendre bienveillant, favorable. V. aux Ex. || 7. exciter la pitié. V. aux Ex. || 8. attacher, plaire à..., *delect-are*, *allic-ère* (*io, lex-i, allect-um*), acc. || 9. piquer la curiosité, émouvoir d'inquiétude, de crainte, de pitié, d'admiration, *mou-ère* ou *commov-ère* (*i, mot-um*), acc., et autres verbes relatifs aux émotions produites en nous. V. aux Ex. || 10. blesser, physiquement ou moralement, *læs-ère* (*læs-i, læs-um*), ou *offend-ère* (*i, sens-um*), acc.

EX. 1. Cela intéresse votre frère, *illud fratris tui interest* ou *refert*. Cela m'intéresse autant que vous, *illud tantum quanti tuæ refert* ou *interest*. Cela intéresse notre honneur, *hoc ad dignitatem nostram interest* ou *refert*. V. Intéressant, n° 1, important, importer.

6. Intéresser qn. en sa faveur, *aliquis studium* ou *benevolentiam allicere* ou *sibi conciliare*. — qn. en faveur d'un autre, *aliquem alteri conciliare*, ou *aliquem alteri æquum* ou *facilem* ou *benevolam facere* ou *reddere*. Il intéresse tout le monde à son client, *re omnium voluntates ac benevolentiam conciliavit* (Cic.).

7. Intéresser qn. en faveur des malheureux, *aliquem in afflictos* ou *in afflictis misericordem efficere*, ou *facere ut aliquis afflictorum misereatur*. Votre malheur m'a intéressé, *tua me calamitas misericordiam movit*, ou simplement *tua me calamitas permovit* (Cic.).

8. Son éloquence sait intéresser, *hominum mentes dicendo allicit*. Votre dernière lettre m'a extrêmement intéressé, *me superiores litteræ tuæ admodum delectaverunt*. Ce qui m'intéresse beaucoup, c'est que..., *in hoc admodum* ou *valde* ou *plurimum delector*, quod..., etc. (Cic.).

9. Cette pièce a vivement intéressé les spectateurs, *spectantium animos mirum in modum hæc fabula permovit*. — le lecteur et lui donner à la fois d'utiles enseignements, *lectorem delectare pariterque monere* (Hor.).

10. Dans l'opération du trépan, il faut éviter avec soin d'intéresser la moindre partie du cerveau, *summomperè cavendum est ne, calvariam terebrâ forando, vel minimam cerebri partem lædant*.

PHR. 1. Cela vous intéresse, *hoc ad te spectat* ou *pertinet*. = 2. Cela ne m'intéresse nullement, *hoc non caret*,

ou *hæc cura non me sollicitat*, ou *his rebus non moveor*, ou *hoc minime me tangit* (Cic.). Je veux vous intéresser à votre propre bonheur, *tum tibi felicitatis curam inijicere volo*. = 4. — quel qu'un à commettre un crime, *spe lucri aliquem ad scelus patrandum allucere* ou *inducere*. = 5. Il ne suffit pas qu'un poëme soit beau, il faut qu'il intéresse, *non satis est pulchra esse poemata, dulcia suntu* (Hor.). = 10. Fig. — sa conscience, *à rectâ conscientia discedere* ou *recedere*. Il est des choses permises au vulgaire, que les grands hommes ne sauraient faire sans — leur gloire, *sunt quædam vulgo licita, quæ summi viri, salvâ gloriâ sua, facere non possunt*.

S'INTÉRESSER, *r.*, 1. s'inquiéter, s'embarrasser, *curare*, acc.; périphr., *curæ habere*, acc. || 2. entrer dans une affaire, en vue d'avoir part au succès, aux profits, *in partem* ou *in societatem rei quæstuosam venire* (i, tum), n., ou *lucri partem ex communi negotio sectari*, dép. || 3. être bienveillant, favorable, prendre part à ce qui peut arriver d'heureux ou de malheureux à qn., *studere* (ui, sans sup.); *favere* (i, *fau-tum*), n. dat.; périphr., *studio prosequi* (*seout-us sum*), dép. accus.; *studio* ou *benevolentia complecti* (*plex-us sum*), dép., acc. || 4. avoir pitié, *misereri* (*ius sum*), dép., gén. || 5. être ému de désir, de curiosité, d'inquiétude, de crainte, de pitié, d'admiration, etc., *mov-eri*, *commov-eri*, *permov-eri*, et autres verbes relatifs aux émotions éprouvées.

EX. 1. Vous ne vous intéressez pas à votre liberté, *vos liberi esse non curatis* (Ad Herenn.). Je m'intéresse fort peu à ce que vous pouvez penser, *non magnopere curo quid conseat* (Liv.).

3. Tout le monde s'intéresse à lui, *omnes illi favent* ou *student*, ou *omnes eum studio prosequuntur*, ou *omnes eum benevolentia complectuntur*. — vivement à qn., *aliquem omnibus studiis complecti* (Cic.). Je m'intéresse à vos travaux, à vos efforts, *tuis laboribus* ou *conatibus faveo*; à vos succès, *omni studio fortunam tuam prosequor* (Cic.).

4. Il s'intéressa à moi dans mon malheur, *mei in calamitate miseratus est*. Je m'intéresse à vous, *me tu miserat*, *impers* (Cic.).

5. Nous nous intéressons aux malheurs et aux périls de nos amis, *amicorum miseris et periculis commovemur* (Cic.). Qui ne s'intéresserait à l'indébranlable fermeté de Prométhée? *quis invictam Promethei constantiam non miraretur?*

PHR. 1. Je m'intéresse à votre salut, *tua salus mihi curæ est*. Intéressez-vous, je vous prie, à l'objet relativement auquel je vous ai écrit, *rem de qua ad te scripsi, velim curæ habeas* (Cic.). Je m'intéresse à ce qu'il peut y avoir de nouveau, *mea cura est novi quid sit* (Plaut.). Je m'intéresse surtout à ce que... subj., *omnis mea cura versatur in hoc, ut...*, subj. = 2. S' — dans les affaires de qn., *ad alicujus rationes se adjungere* (Cic.). = 3. S' — pour qn. en matière de biens, de fortune, *alicujus rationibus inservire*. S' — pour qn., afin d'obtenir qu'il ne soit pas

battu, *deprecari alicui, ne vapulet* (Plaut.). S' — pour qn., afin de l'arracher au supplice, *deprecari mortem alicujus* (Cic.). S' — à la joie comme aux peines de ses amis, *amicorum lætitiâ lætari, pariterque angoribus dolere*. Je m'intéresse à votre douleur, *tuo dolore* ou *tuum dolorem mereo* (Cic.). = 4. Malheureuse moi-même autrefois, je m'intéresse à ceux qui le sont aujourd'hui, *non ignara mali, miseris succurrere disco* (Virg.). = 5. Ne s' — trop vivement à quoi que ce soit, c'est le seul moyen d'être heureux, *nil admirari, res est una quæ possit facere beatum* (Hor.).

INTÉRÊT, *m.*, 1. vice qui nous fait rechercher nos avantages au mépris de la justice et de la vertu, *cupiditas*, *atq*, f.; *cupido*, *inis*, f. et m.; *avaritia*, *a*, f.; périphr., *habendi am-or*, *oris*, m.; *opum* ou *pecuniarum cupid-o*. || 2. ce qui importe à qn., à son utilité, à sa gloire, à ses plaisirs, *utilitas*, *atq*, f.; *commodum*, *i*, n.; *res*, g. *rei*, f.; *ratio*, *onis*, f.; périphr., *quod interest* (le nom de la personne dont on désigne ainsi l'intérêt, au gén.; le nom de la chose à l'accus. avec *ad*. V. Importer, et les constructions diverses auxquelles ce verbe donne lieu). || 3. profit, lucre, argent à gagner, part de profit à faire ou de perte à subir dans une affaire, dans une entreprise, *quæstus*, *us*, m.; *lucr-um*, *emolumentum*, *i*, n. || 4. ce que rapporte un capital prêté, *usur-a*, *a*, f.; *sen-us* ou *sen-us*, *oris*, n.; *qqf. impendit-um*, *i*, n. || 5. affection pour une personne; faveur que l'on accorde; part morale que l'on prend à une entreprise, à une affaire, *studium*, *i*, n.; *benevolentia*, *a*, f.; *voluntas*, *atq*, f.; *fav-or*, *oris*, m. || 6. pitié, *miseriordia*, *a*, f. || 7. plaisir que nous éprouvons à être émus de curiosité, d'inquiétude, de crainte, de pitié, d'admiration, etc., par un objet piquant, terrible ou attendrissant, par un spectacle imposant ou un ouvrage bien fait, *affect-us*, *us*, m. Dans les cas particuliers on mettra, suivant le genre d'émotion : si c'est du plaisir, *delectati-o*, *onis*, f.; de la terreur, *terr-or*, *oris*, m.; de la pitié, *miseriordi-a*, *a*, f.; de l'admiration, *admirati-o*, *onis*, f. || 8. se dit des qualités et perfections qui, dans les objets et les ouvrages d'esprit, sont le principe et la source du genre d'intérêt qui précède, *illiceb-a*, *a*, f.; *lep-os* ou *lep-or*, *oris*, m., ou l'un des mots employés au numéro précédent, suivant le genre d'émotion causée.

EX. 1. L'intérêt rend les hommes aveugles, *homines cæcos reddit cupiditas* (Cic.). Aveuglé par l' —, *avaritia cæcus* (Sall.). L'envie veut mordre, l' — veut gagner, mordere invidia, *lucrari vult cupiditas* ou *avaritia*. La passion de l' — le consume, *amore senescit habendi* (Hor.). La rage de l' —, *opum furiosa cupido* (Ov.). Intérêt vil

ou sordide, *sordidus cupido* (Hor.).

2. L'intérêt particulier, *privata* ou *propria utilitas*. Chercher ses —, *commodis suis inservire* ou *consulere*. N'avoir en vue que ses —, *omnia ad suam commodum* ou *ad rem suam* ou *ad suam utilitatem referre* (Cic.), ou *rerum suarum respectu tantum ducti* (Liv.). Prendre ou servir les — de qn., *alicujus commodis inservire* ou *consulere* (Cic.). Vous seignez de prendre mes —, et vous ne songez qu'aux vôtres, *tu meam rem simulas agere, tuam agis* (Plaut.). Négliger ses —, *utilitates suas omittere*. Sacrifier son propre intérêt à celui de l'Etat, *utilitatem suam reipublicæ utilitati posthabere*, ou *reipublicæ utilitatem propriæ utilitati antepone* ou *preferre*, ou *in minimis res suas ponere, de republicâ vehementius laborare*. Remettre ses — entre les mains de qn., *rem suam alicui commendare*. S'unir d' — avec qn., ou unir ses intérêts avec ceux de qn., *se ad alicujus rationes adjungere*. Il y va de votre —, ou vous y avez —, *tua res agitur* ou *tua interest* ou *refert*. Cela est autant de votre — que du mien, *tanti illud tua interest, quanti mea* (Cic.). Comme si il y allait moins de mon — que du vôtre! *quasi minor istic mea res agatur quam tua* (Ter.)! Tout le monde à — de ou à bien faire, *omnium interest bene facere* (Liv.). Trouver son — à qq. ch., *ex aliquâ re commodum capere* (Ter.). Ce qui est de votre —, *quæ in rem tuam sunt*. Si c'est leur — à tous deux, *si in rem est utrique*. N'avez-vous pas honte de...? Non, pourvu que ce soit dans mon —, *non pudet... non dùm ob rem* (Ter.). Il n'est pas de votre — que je meure, *non ex re tua est ut ego emoriar*. Vous agirez dans votre —, *tua re feceris* (Plaut.). Cette remarque n'est pas sans —, *hæc notare non abs re visum est* (Gell.). Le flatteur va contre nos —, *ab re consiliâ blandiloquentulus* (Plaut.).

3. Ce marchand ne songe qu'à l'intérêt, *quæstu solùm hic mercator ducitur*. Il est homme à sacrifier son ami au plus léger —, *is est qui, proposita vel minimi spe lucri, amicum prodere possit*. Avoir un — dans une affaire, *in aliquâ re lucri* ou *quæstus in partem venire*, ou *in aliquâ re lucri consors* ou *particeps esse*, ou *lucri partem in aliquâ re sectari*, ou *in quæstuosam rei societatem venire*. Mettre qn. hors d' —, le désintéresser, le dédommager, faire qu'il ne souffre aucune perte, aucun dommage dans une affaire où il étoit engagé, *aliquem indemnem præstare* (Ulp.).

4. Prêter de l'argent à intérêt, *pecuniam dare senori* (Cic.) ou *senore* (Plaut.) ou *in senus* (Dig.), ou *pecuniam sub usuris mutuum dare*, ou *pecuniam senerari*, ou *senore occupare*, ou *pecuniam cum obligatione usurarum solvendæ* ou *impendii dare* (Cic.). Argent placé à —, *pecunia quæ est in senore* (Varr.), ou *posita in senore nummi* (Hor.). Prêter sans —, *pecuniam sine senore credere* (C. Nep.). Tirer de son argent un — élevé, *majoribus usuris senus accipere* (Ulp.). Prêter à qn. à un — exorbitant, *senore aliquem trucidare* (Cic.), ou *lucrare* (Plaut.). Réduire le taux de l' —, *usuram minuere* (Plin.). Prêter habituellement à —, *senus exercere* (Dig.). Augmenter son avoir en prêtant à —, *aucltare pecunias senore* (Tac.). Avoir fait fortune en prêtant à —, *senore rem parte habere*. Qui fait métier de prêter à

fenorat-or, oris, m., fenorat-rix, rictis, f. Emprunter à —, *pecuniam fenore sumere* ou *accipere*. Chercher de l'argent à —, *queritare argentum in fenus* (Plaut.). Emprunter à un faible —, —, *pecuniam levibus usuris mutuari* (Suet.). Argent pris à —, *conducti nummi* (Hor.). Emprunter à un — exorbitant pour payer ses créanciers, *iniquissimo fenore versuram facere*. Payer à qn. l'intérêt de son argent, *acceptæ pecuniæ usuram alicui præstare* ou *pendere* (Cic.). Payer sa dette sans payer l' —, *sine usuris pecunias solvere* (Cæs.). L'accumulation des — grossit le capital de la dette, *et alienum multiplicandis usuris crescit* (C. Nep.), ou *sors fit ex usura* (Plin.). Trois années d' — ou l' — de trois années, *usura trium annorum* (Cic.). L' — de l' —, *anatocism-us, i, m.* Ayez soin que le créancier ne perde point ses —, *da operam ut creditori usuræ conserventur* ou *salvæ sint*. Les — ne courent point ou cessent de courir, *usuræ consistunt* (Cic.). Laisser courir les —, *reliquari, dép., acc. (Ulp.)*.

Taux de l' —, *fenoris mod-us, i, m.* L' — de l'argent se comptait généralement par mois chez les Romains. L'un des plus élevés, et celui qui servait de base pour évaluer tous les autres, qui n'en étaient que des fractions ou des multiples, était le centième du capital par mois, *centesim-æ, arum, f. pl. s.-ent. usuræ*, ce qui fait douze centièmes ou douze pour cent par an. Sénèque appelle cet intérêt *sanguinolentæ centesimæ*, c.-à-d. intérêt qui suce le sang et la vie des malheureux débiteurs. Il était censé former un tout divisible comme l'as, en douze parties. Ainsi, *semis-is, is, m., ou adj. usura semissis* ou *semissalis, f.*, était la moitié du centième par mois, ou six centièmes du capital par an, ce que nous appelons six pour cent; Cicéron appelle cet intérêt honnête et modéré, *civilis et modica*. Le tiers du centième par mois, *tri-ens, entis, m., ou triens usura, f.*, ou *trientarium fenus*, donnait donc quatre centièmes du capital par an, ce que nous appelons quatre pour cent. Antonin le Pieux prêtait son argent à ce taux, le moins élevé de tous, pour aider nombre de gens: *fenus trientarium, hoc est minimis usuris, exercebat, ut patrimonio suo plurimos adjuvaret* (J. Cap.); et Alexandre Sévère, dans l'intérêt des pauvres, réduisit à ce taux l'intérêt de l'argent, *usuras fenoratorum ad trientes traxit pensiones, etiam pauperibus consulens* (Lamp.). Puisque le centième par mois donnait douze pour cent par an, le *quincunx*, gén. *quincunc-is, ou adj. usura quincunx, f.*, contenant cinq onces ou douzièmes de ce centième, considéré comme *as*, c.-à-d. cinq centièmes du capital, était précisément notre cinq pour cent. De même (prenant toujours pour unité principale ou *as*, le centième par mois, ou douze pour cent par an) l'on a, d'après le nombre d'onces ou douzièmes que les noms suivants indiquent, *bes*, gén. *bessis, m.*, huit onces ou douzièmes du centième par mois, c.-à-d. huit pour cent par an; *dodr-ans, antis, m.*, neuf douzièmes ou neuf pour cent; *dext-ans, antis, m.*, dix douzièmes ou dix pour cent; *deunx*, gén. *deunc-is, m.*, onze douzièmes ou onze pour cent, comme l'indique les vers de Persé: *Quid petis? ut nummi, quos hic quincunce modesto nutrieras, pergant avidos sudare deunces?* Que voulez-

vous? que votre argent, grossi jusqu'à ce jour du modeste cinq pour cent, plus vorace maintenant, arrache au malheureux débiteur, jusqu'à onze pour cent? L'intérêt le moins élevé était, comme nous avons vu, le *triens*, ou quatre pour cent par an. On ne trouve en effet, sauf le cas d'Alexandre-Sévère, aucune trace, ni du trois pour cent par an, ou quatre du centième par mois, qui se fût appelé *quadr-ans, antis, m.*, ou *adj. quadrans usura*, ou *quadratarium fenus*; ni du deux pour cent par an, ou sixième du centième par mois, qui se fût appelé *sext-ans, antis, m.*, ou *adj. sextans usura*, ou *sextantarium fenus*. A plus forte raison l'intérêt à un pour cent n'existait pas. On trouve bien les expressions *unci-a, æ, ou adj. usura uncia* ou *unciaria*, ou *unciarium fenus*, que certains lexicographes traduisent par: intérêt à un pour cent; mais cet intérêt du douzième est *par mois*, non pas le douzième du centième mensuel, mais le douzième de la totalité des douze centièmes mensuels ou du douze pour cent par an, c.-à-d. qu'il est lui-même aussi un centième par mois ou douze pour cent par an; de sorte que cet intérêt de douze pour cent reçoit en latin deux dénominations: 1° *usuræ centesimæ*, un centième par mois, relativement au capital prêté; 2° *usura uncia* ou *unciaria*, c.-à-d. l'once ou douzième *par mois*, non pas d'un centième mensuel, mais de la totalité des douze centièmes payés pendant une année, considérée comme *as*. C'est ce qu'a bien vu et formellement énoncé Facciolati dans un article, d'ailleurs assez embrouillé, sur le mot *uncia*. Si l'*uncia* ou *usura unciaria* eût voulu dire une once ou douzième partie mensuelle du centième mensuel, c.-à-d. un centième du capital ou un pour cent par an, la loi des Douze Tables n'eût pas interdit le prêt à un taux supérieur, comme le dit Tacite, *Annal. VI, 18*; et l'on n'eût pas, surtout à certaine époque, réduit l'intérêt de l'argent d'une once à une demi-once, comme le rapporte Tite, *liv. VII, 27*: *semunciarium ex unciario fenus factum*. Il faut donc entendre par *uncia*, *usura uncia* ou *unciaria*, *unciarium fenus*, l'intérêt à douze pour cent, autrement appelé *centesimæ* (s.-ent. *usuræ*); et par *semunci-a, æ* ou *semunciarium fenus*, l'intérêt à six pour cent, autrement appelé *semissis*, ou *usura semissis*, ou *semissalis*. Résumons en peu de mots tout ceci, et écrivons les valeurs en chiffres, pour abréger.

Intérêt à 4 pour 100 par an (ce qui s'écrit ainsi: 4 %), *tri-ens, entis, m.*, ou *usura triens*, ou *trientarium fenus*; à 5 %, *quincunx, g.*, *quincunc-is, m.*, ou *usura quincunx*; à 6 %, *semissis* ou *usura semissis* ou *semissalis*, ou *usura semissium* (gén. pl.) ou *semuncia usura*, ou *semunciarium fenus*; à 8 %, *bes*, gén. *bessis, m.*; à 9 %, *dodr-ans, antis, m.*; à 10 %, *dext-ans, antis, m.*; à 11 %, *deunx*, gén. *deunc-is, m.*; à 12 %, *centesimæ, arum, f. pl.*, ou *uncia* ou *usura uncia*, ou *fenus unciarium*. Pour les taux énormément usuraires, on employait les multiples du 12 % ou *centesimæ*; ainsi: 24 %, 36 %, 48 %, se disaient *binæ, ternæ, quaternæ centesimæ*. Ex: Rien de plus effronté que Scaptius. Il ne se contentait pas de 12 % avec l'intérêt de l'intérêt, il lui fallait 48 %,

nihil impudentius Scaptio, qui centesimis cum anatocismo non contentus esset. Nam quaternas centesimas sperabat (Cic.).

Telles sont les énonciations latines des divers taux de l'intérêt de l'argent en usage à Rome, d'après les autorités les plus respectables. Il est une évaluation pourtant dont nous révoquons en doute la justesse. C'est le *uncia* ou *usura uncia*, ou *unciaria*, ou *fenus unciarium*. Il est certain que ce n'est pas notre un pour cent. Mais pourquoi, puisque le *quincunx*, c.-à-d. cinq onces, ne contient mensuellement que les 5/12 du centième mensuel d'intérêt, ou annuellement, les 5/12 des 12/100 dus pour une année, pourquoi, dis-je, l'*uncia*, c.-à-d. le cinquième du *quincunx* dans toutes les autres évaluations de mesure et de quantité, exprimerait-il mensuellement le centième (*centesima usura*), et annuellement les 12/100 (*centesimæ usuræ*), deux valeurs dont le *quincunx*, son multiple, n'exprimerait que les 5/12? Nous pensons donc que l'unité, ou *as*, à laquelle se rapporte le *fenus unciarium*, ou intérêt d'un douzième, est non pas les *centesimæ* dus pour une année, mais le capital prêté, et que ce *fenus unciarium* exprime un intérêt annuel, de telle sorte que ce serait annuellement, non pas 12/100, mais une once ou douzième du capital, c.-à-d. 8 1/4 ou 8 1/3 pour cent par an. Par suite, le *semuncia* ou *semunciarium fenus* exprimerait 4 1/6 pour cent par an. Nous n'avons rien trouvé dans les auteurs qui établisse positivement cette évaluation, mais rien ne la contredit non plus; elle a pour elle sa simplicité, le bon sens, et elle s'accorde parfaitement avec tous les emplois du mot *uncia*.

5. Intérêt que qn. porte à une autre personne, *alicujus erga aliquem voluntas*. L' — que l'on porte à un parti, *studium partium*. Prendre — ou porter de l' — à qn., *alicui benevolentiam præstare*, ou *benevolentiam erga aliquem habere* ou *præstare* (Cic.), ou *aliquem favore amplecti* (Liv.). Vif —, *eximium et singulare studium*. Porter à qn. un vif —, *esse benevolentia singulari in aliquem*, ou *summâ aliquem complecti benevolentia* (Cic.). Si vous accordez au poète qq. —, *voluntas vestra si ad poetam accesserit* (Ter.). En raison de l' — que je vous porte, *pro eo, quo te prosequeor, studio*, ou *pro meâ erga te voluntate*, ou *quæ mea est in te voluntas*. S'attirer l' — de qn., ou inspirer à qn. de l' —, *alicujus benevolentiam comparare* (Cic.) ou *consequi* (C. Nep.) ou *sibi adjungere* (Cic.) ou *sibi acquirere* (Quint.). S'attirer l' — du public, *civium benevolentiam colligere* (Ad Herem.), ou *plebis favorem sibi conciliare* (Flor.). Mériter un — général, *populi favorem emereri* (Quint.). Chercher à l'exciter, *plebis favorem quærrere* (Tac.) ou *aucupari* (Quint.). Exciter en sa faveur un — général, *hominum studia incendere*. Conserver, maintenir, tenir en éveil l' — que l'on a fait naître, *hominum studia retinere*. Refroidir, éteindre l' — que l'on avait inspiré, *hominum studia tardare ac restringere* (Cic.). L' — se porte naturellement du côté des opprimés, *est naturalis favor pro laborantibus* (Quint.). L'obscurité de sa naissance avait excité l' — en sa faveur, *illi generis humilitas favorem addiderat* (Sall.). Marque d' —, *voluntatis* ou *benevolentia significatio*, ou d'un seul

mot *significatio*. Recevoir du public des témoignages d'estime, et toute sorte de marques d'—, *populi iudiciis atque omni significatione florere* (Cic.).

6. Accorder de l'intérêt ou prendre — aux malheurs de qn., *in allicujus fortunis misericordiam adhibere*. Votre malheur m'a inspiré de l'—, *miseri cordiam mihi movit calamitas tua*. Un tel malheur doit inspirer ou est digne d'inspirer un vif —, *magnam misericordiam habere debet illa calamitas* (Cic.).

7. La lecture de ce livre me fait éprouver un vif intérêt, *hic mihi liber plurimum delectationis affert* (Cic.). Avec quel — ne voyons-nous pas Brutus faisant taire en lui la voix de la nature, et ne songeant qu'à ses devoirs de consul? *quantum cum admiratione Brutum videmus, ut consulem agat, patris sensus exuientem!*

8. Sa conversation est pleine d'intérêt, *multus est in ejus sermone lepos*. Il y a beaucoup d'— dans cette tragédie, *magnum terrorem habet illa tragedia, ou hæc tragedia trepido terrore repleta est*, poët. (Lucr.). L'—dramatique peut-il être porté plus loin, qu'au moment où OEdipe est forcé de se reconnaître meurtrier de son père et fils incestueux? *majorne spectantium animos invadere terror potest, quam cum Oedipus parricidam se eundemque incestum agnoscere cogitur?*

PHR. 1. L'intérêt vous fait envahir les terres de vos clients, *ultra limites clientum salis avarus* (Hor.). = 2. Je n'ai en cela nul —, ou cela n'a aucun — pour moi, *hoc ad me nullo modo pertinet ou hoc me minime tangit*. Nous avons les mêmes —, *idem nobis conducit*. Avoir en tout les mêmes —, voilà le fondement d'une solide amitié, *idem velle atque idem nolle, ea demum firma amicitia est* (Sall.). Avoir en vue l'— général, *in medium* (Virg.) ou *in commune* (Ter.) ou *in publicum consilere*. Donner qq. ch. à ou faire qq. ch. pour l'— commun, *in commune aliquid conferre* (Cic.), ou *in medium aliquid dare* (Ov.). Ne rien faire dans son —, *nilhil omnino sua causa facere*. N'avoir en vue d'autre — que le sien, *sibi uni consilere*. Mettre qn. dans ses —, *aliquem ad causam suam adjungere* (Cic.), ou (s'il s'agit d'un parti politique) *aliquem in partes suas trahere* (Liv.). = 3. Quel — ai-je à vous tromper, *quid mihi lucri est te fallere* (Ter.)? = 5. Il y a souvent des marques d'— qui font plus d'effet que tous les dons, *plus sæpe juvat qui suam erga nos voluntatem testificatur, quam qui amplissima nobis largitur munera*. Je ne puis m'empêcher de prendre — à vos travaux, *non possum quin laboribus tuis faveam*. = 6. Il redouble mes douleurs par l'— qu'il y prit, *dolorem meum miserando asperavit, ou casum meum miserando fecit acerbiorum, nedum solaretur*. = 7. L'— qui se partage s'anéantit bientôt, *cum pluribus rebus afficimur, earum brevi nulla jam afficimur*. = 8. Il y a beaucoup d'— dans les fables, *multum delectationis habent fabule*. Sa conversation est pleine d'—, *homo est amantissimus sermonis*.

INTÉRÊTS (DOMMAGES ET), *m. pl.*, indemnité due à celui qui a souffert qq. dommages par celui qui le lui a causé, *damni præstatio, onis*. = Garantir à qn. des —, *damni infecti alicui promittere*.

INTÉRI-EUR, EURE, *adj.*, qui est au dedans, *interi-or, m. f., us, n., gén. oris, ou intim-us, a, um*.

EX. Les mouvements intérieurs de l'âme, *intimi animi motus*.

PHR. Mal intérieur, *intestinum malum*. Haine intérieure, *occultum odium, n.*, ou d'un seul mot *simult-as, atis, f.* Le danger est —, *intus inclusum periculum est*. Sentir une joie —, *in sinu gaudere* (Cic.). Il ou elle sent une joie —, *tactum perterrant gaudia pectus*, poët. (Virg.). L'homme — (les replis du cœur humain), *humanæ mentis arcana*. Vie — (sainte), *sanctior vita*.

INTÉRIEUR, *m.*, partie intérieure, *périph. interior pars, part-is, f.* = — d'une maison, *interior domus, fis, f.*, ou *domus interior pars, f.*, ou *intimæ ædes, tum, f. pl.* (Cic.). — d'une maison, d'un temple, d'une ville, *penetrat-e, is, n.* (Liv.), ou poët. *penetrat-a, um, n. pl.* (Virg.). Fig. L'— de l'âme, *intimum pect-us, oris, n.*, ou *mentis arcan-a, orum, n. pl.*

INTÉRIEUREMENT, *adj.*, au dedans, *intus* (Cic.).

INTÉRIM, *m.* = Par —, ou dans l'— (en attendant), *interea*.

INTERJECTION, *f.*, 1. partie du discours qui sert à exprimer les passions, *interjecti-o, onis, f.* || 2. — d'appel (action d'en appeler à un juge supérieur), *ad superiorem judicem provocati-o, onis, f.*

INTERJETER appel d'une sentence, *ad superiorem judicem provoc-are, ou superiorem ou ad superiorem judicem appell-are* (Cic.).

INTERLIGNE, *m.*, 1. espace entre deux lignes, *périph. inter duas lineas spati-um, i, n.* = Ecrire en —, *interscrib-ère* (*scrip-si, scriptum*), *accus.* (Plin.). Action d'écrire en —, *interpositi-o, onis, f.* || 2. ce qui est écrit entre deux lignes, *périph. interjecta versibus verb-a, orum, n. pl.*, ou (d'un seul mot) *interpositi-o, onis, f.*

INTERLINÉAIRE, *adj.*, qui est entre les lignes, *périph. versibus interject-us, a, um*. = Glose —, *versibus interpretati-o, onis, f.*

INTERLOCUTEUR, *m.*, personnage introduit dans un dialogue, *périph. dialogi act-or, oris, m.* = Qu'il n'y ait pas plus de trois —, *ne quarta loqui persona laboret*, poët. (Hor.).

INTERLOCUTION, *f.*, 1. action de s'entre-parler, *sermocinati-o* (Ad Heren.), *interlocuti-o, onis, f.* || 2. jugement préparatoire, *ampliati-o, onis, f.*; *périph. interpositum decret-um, i, n.* (Cic.).

INTERLOCUTOIRE, *adj.* (t. de jurisprud.), préparatoire. = Jugement —, ou (*subst.* d'un seul mot) interlocutoire, *interpositum decret-um, i, n.*, ou (d'un seul mot) *ampliati-o, onis, f.*

INTERLOQUER, *a.*, 1. rendre un jugement préparatoire, *ampli-*

are, accus. (Cic.). || 2. *fam.* étourdir, embarrasser, interdire, *perturb-are, accus.* = Ils furent tous interloqués, *perturbati omnes obmutuerunt*.

INTERMÈDE, *m.*, divertissement entre les actes d'une pièce de théâtre, *périph. intermedii lud-i, orum, m. pl.*, ou *intermediæ scen-æ, ar-um, f. pl.*, ou *quod inter actus est interjectum*. = Chanter dans les intermèdes, *medios actus intercin-ère* (*cecini, cantum*) (Hor.).

INTERMÉDIAIRE, *adj.*, qui est entre deux, *intermedi-us, a, um* (Cic.).

INTERMINABLE, *adj.*, qui ne peut être terminé, *périph. sine fine*. = Procès —, *lis quæ dirimi non potest*.

INTERMITT-ENT, ENTE, *adv.*, qui cesse et reprend par intervalles, *imperpetu-us, a, um* (Sen.). = Pouls —, *pulsus arteriarum intermissus, ou venæ quæ intervallis moventur*. Fièvre intermittente, *febris quæ intermittit* (Cels.), ou *febris interval-lata ou intermittens*.

INTERNE, *adj.*, qui est au dedans, *interi-or, m. f.; us, n., gén. oris, ou intestin-us, a, um* (Cic.).

INTERPELLATION, *f.*, sommation de répondre sur un fait, *interpellati-o, onis, f.*

INTERPELLER, *a.*, sommer de répondre sur un fait, *interpell-are, accus.*

INTERPOLAT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, qui interpole, *interpolat-or, oris, m.*; *-rix, ric-is, f.* (Pomp. Jct.).

INTERPOLATION, *f.*, action d'interpoler, *interpolati-o, onis, f.*

INTERPOLER, *a.*, insérer (un mot, une phrase, un passage) dans un manuscrit, *interpol-are, accus.* (Cic.).

INTERPOSER, *a.*, 1. mettre entre deux, *interpon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), *accus.* || 2. *fig.* employer, faire intervenir, *interpon-ère*. = — son autorité dans une affaire, *suam auctoritatem in aliquâ re interpon-ère*. On avait interposé l'autorité du sénat dans cette affaire, *de his rebus senatûs auctoritas intercesserat* (Cic.). On ne traite jamais si bien par personnes interposées, *non perinde res perficiuntur, cum per alios feruntur conditiones* (Cæs.).

S'INTERPOSER, *r.*, 1. se mettre, se placer entre deux, *interced-ère* (*ces-si, ces-sum*), *n.* || 2. *fig.* interposer son crédit, son autorité, etc. (dans une affaire, un débat), *interced-ère* (Liv.).

INTERPOSITION, *f.*, 1. situation d'un corps entre deux, *interpositi-o, onis, f.*, ou *interpositi-us, fis, m.* = La lune s'éclipse par l'— de la terre, *interpositu interjectuque terræ luna deficit ou hebetatur*. || 2. intervention d'une autorité supérieure, *intercessi-o, onis, f.* (Cic.).

INTERPRÉTAT-IF, *adj.*, qui explique, périphr., qui *quæ*, *quod ad interpretandum pertinet*.

INTERPRÉTATION, *f.*, action d'interpréter, *interpretati-o*, *explicati-o*, *explanati-o*, *onis*, *f.* (Cic.); *interpretamentum*, *i.*, *n.* (Gell.).

EX. Adoucir la rigueur d'une sentence par une interprétation, *interpretatione sententiam lenire* (Suet.).

PHR. Donner une interprétation favorable à une chose, *rem mollius interpretari* (Tac.). Donner à un mot une — forcée, *vocem in diversum interpretari* (Quint.). — des songes, *somniorum coniectio* (Cic.).

INTERPRÉTATIVEMENT, *adv.*, d'une manière interprétative, par voie d'interprétation, *interpretando*; *interpretatione*.

INTERPRÊTE, *m.*, qui explique, *interpr-es*, *etis*, *m.*; *explanator*, *explicator*, *oris*, *m.* (Cic.). = — des songes, *somniorum coniect-or*, *oris*, *m.* Soyez près de lui l'— de ma reconnaissance, *velim ei gratiam meam significas* (Cic.).

INTERPRÊTER, *a.*, 1. expliquer, *interpret-ari*, *dép.*; *explanare*; *explic-are* (*avi*, *atum* et *ui*, *itum*), *accus.* || 2. prendre en bonne ou en mauvaise part, *in bonam* ou *in malam partem accip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*) ou *interpret-ari*, *acc.*

EX. 1. Interpréter un auteur, *auctorem explanare* ou *interpretari*. — le texte des lois, *jus interpretari*. — une chose obscure, *interpretando explanare rem obscuram*. Ai-je bien interprété votre pensée, *rectene interpretor sententiam tuam?*

2. Interpréter tout en bonne ou en mauvaise part, *omnia in mitiorem* ou *in malam partem accipere* ou *interpretari*. — tout à mal ou en mal, *omnia perversè* ou *perperam interpretari* (Plaut.). — tout à son avantage, *interpretando omnia ad rem suam referre*.

PHR. 2. Qu'on l'interprète comme on voudra, *de his, ut cuique libitum fuerit, opinetur* (Plin.).

INTERRÈGNE, *m.*, intervalle durant lequel un État est sans chef, *interregnum*, *i.*, *n.* (Cic.).

INTERROG-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui marque interrogation, *interrogans*, *antis*, *omn. g.* (Cic.). = Point —, *signum interrogationis*.

INTERROGAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, qui interroge, *qui*, *quæ interrogat*.

INTERROGAT-IF, **IVE**, *adv.*, qui sert à interroger, *interrogativus* (Prise.), *interrogatori-us*, *a*, *um* (Tert.).

INTERROGATIVEMENT, *adv.*, par interrogation, sous forme interrogative, *interrogativè* (Asc. Pod.).

INTERROGATION, *f.*, question, *interrogati-o*, *percontati-o*, *onis*, *f.*; *interrogat-um*, *i.*, *n.* (Cic.). = Répondre aux —, *ad interrogata respond-ère* (*i.*, *pons-um*). L'— est suivie à l'instant de la réponse, *vox vocem elicit*, *poét.* (Ov.). Par —, *interrogativè* (Asc. Pod.).

INTERROGATOIRE, *m.*, 1. question que fait un juge, *questi-o*, *onis*, *f.* = Faire subir à un accusé un —, *reum in* ou *ad questionem arrip-ère* (*io*, *rip-ui*, *rept-um*) (Cic.). || 2. questions du juge et réponses de l'accusé, *interrogat-a* et *respons-a*, *orum*, *n. pl.*

INTERROGER, *a.*, faire une question à —, *interrog-are*; *percont-ari*, *sciscit-ari*, *dép.*

EX. et **SYNT.** Interroger qn. sur qq. ch., *aliquem de aliquâ re interrogare*, ou *percontari aliquem de aliquâ re* (Cic.); ou *aliquem aliquid* ou *aliquid ex aliquo* (Plaut.), ou *ab aliquo sciscitari*. — qqn. en cherchant à le surprendre, *aliquem captiosè interrogare* (Cic.). Fig. — sa conscience, *conscientiam* (Cic.), ou *seipsum excutere*.

INTERROMPRE, *a.*, 1. empêcher la continuation d'une chose, *inter-rump-ère* (*rup-i*, *rup-tum*), *accus.* || 2. cesser pour un temps de faire une chose, *intermitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), ou *interrupt-ère*, *acc.*; périphr., à *re aliquâ intermissionem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *accus.* (Cic.). || 3. empêcher une personne de continuer une chose, et spécialement de continuer de parler, *interpell-are*.

EX. 1. Interrompre une conversation ou le discours de qn., *sermonem* ou *alicujus orationem interrumpere* (Cic.). — une possession, *possessionem interrumpere* (Dig.).

2. Interrompre ses études, *studia doctri-næ intermittere* (Cic.). — un ouvrage, *opus intermittere* ou *interrumpere* (Cæs.).

3. Ne m'interrompez pas, ne me interrompez pas, *ne me interrompetis*. Je ne vous interromprai pas, *nihil te interpellabo* (Cic.).

PHR. 1. Les soucis interrompent le sommeil, *somnos cura abruptit* (Virg.) ou *divellit* (Hor.). — une prescription (1. de jurispr.), *usucapionem interpellare* (Ulp.). = 2. N'— point le cours de ses libéralités, *perpetuare beneficia* (Plaut.). = 3. — qn., *alicui interloqui* ou *obloqui*, ou *loquentis medium sermonem intercipere* (Quint.). — un orateur, *dicentis orationem interrumpere*. Ecouter un discours sans l'—, *continentem orationem audire*. Qui interrompt, *interpellat-or*, *oris*, *m.* Action d'—, *interpellati-o*, *onis*, *f.* Je travaille sans être interrompu, *in litteris sinè interpellatione versor*. Ce jour-là je ne fus interrompu par personne, *vacuus iste mihi fuit ab interventoribus dies* (Cic.).

S'INTERROMPRE, *ri.*, 1. s'interrompre soi-même, *hæc-ère* (*hæc-i*, *hæc-um*), *n.* = Il s'interrompt, *desiit loqui* (Cic.). || 2. s'interrompre réciproquement, *alter alteri obstrep-ère* (*ui*, *sans sup.*), *n.* (Liv.).

INTERRUPTION, *f.*, 1. empêchement de continuation d'une chose, *interrupti-o*, *onis*, *f.* || 2. discontinuation, *intermissi-o*, *onis*, *f.*; *intermiss-us*, *us*, *m.* || 3. action d'interrompre qn., *interpellati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Interruption de prescription, *usucapionis interruptio* (Dig.).

2. Sans interruption, *sinè ullâ intermissione*; *sinè intermissu*; *non interruptè* (Cic.).

INTERSTICE, *m.*, petit intervalle entre les molécules des corps, *interstiti-um*, *i.*, *n.* (Macr.).

INTERVALLE, *m.*, distance d'un lieu ou d'un temps à un autre, *intervall-um*, *i.*, *n.* = — de temps, *temporis spati-um*, *i.*, *n.* Sans aucun —, *nullo intervallo interjecto*. Par —, *intervallis*, ou *ex intervallo* (Cic.) ou *per intervalla* (Plin.). Les fous ont de bons —, *interdum relaxantur insani*.

INTERVEN-ANT, **ANTE**, *part.*, qui intervient, *intervent-or*, *oris*, *m.*; au fém. *quæ intervenit* (*alicui rei*).

INTERVENIR, *n.*, 1. entrer dans une affaire, *interven-ire* (*io*, *i*, *um*), *n.* = — dans un procès, *litî interven-ire*, ou *in causâ interpon-i* (*posi-tus sum*), *pass.* Il faut que j'intervienne pour éviter quelque faute, *interveniam necesse est, ne quid perperam fiat* (Suet.). Qui intervient, partie intervenante, *intervent-or*, *oris*, *m.*, ou *qui*, *quæ*, *quod inchoata litî intervenit*. — contre un accusé; *alicui adversus reum subscrib-ère* (*scrips-i*, *script-um*) (Cic.). || 2. survenir durant le procès. = L'arrêt est intervenu, *dijudicata lis est* (Hor.).

INTERVENTION, *f.*, action d'intervenir, *intervent-us*, *us*, *m.* = — contre un accusé, *subscripti-o*, *onis*, *f.* (Cic.).

INTERVERSION, *f.*, dérangement, renversement d'ordre, *eversi-o*, *onis*, *f.* (Cic.).

INTERVERTIR, *a.*, déranger, *invert-ère* (*i*, *vers-um*), *accus.*, *invert-ère*.

INTERVERTISSEMENT, *m.*, **V.** Dérangement.

INTESTAT, *adj.*, mort sans avoir testé, *intestat-us*, *a*, *um*. = Mourir —, *intestato mor-i* (*ior*, *tutus sum*), *dép.*

INTEST-IN, **INE**, *adj.*, intérieur, *intestin-us*, *a*, *um* (Cic.).

INTESTINS, *m. pl.*, boyaux, *intestini-a*, *orum*, *n. pl.*

INTIMATION, *f.*, appel en justice, *denuntiati-o*, *onis*, *f.* (Cic.).

INTIME, *adj.*, 1. intérieur, *intim-us*, *a*, *um* (Cic.). = Pen-ai la conviction —, *hoc penitus mihi persuasum est* (Cic.). || 2. se dit des choses liées d'une manière étroite et profonde, et des personnes unies d'une étroite amitié, *intim-us*, *a*, *um*.

= Ces choses ont entre elles une liaison —, *hæc inter se aretissimo vinculo coherent*. Vivre avec qn. dans une liaison. —, *cum aliquo conjunctissimè vivere*. C'est mon — ami ou l'un de mes amis — ou (*substantivem.*) c'est mon — ou l'un de mes —, *est intimus mihi*, ou *intimâ familiaritate mihi conjunctus est*,

ou in intimis est meis, ou unus est ex meis familiarissimis atque intimis, ou uior illo intimè, ou illum intimum habeo. Se rendre l'ami — de qu., in intimam alicujus amicitiam pervenire, ou facere se intimum apud aliquem.

INTIMEMENT, adv., f. intimement, intimè; penitus. = Je suis — convaincu, mihi persuasissimum est. || 2. étroitement, intimè. = — unis, intimè juncti, ou arctissimo necessitatis vinculo conjuncti (Cic.).

INTIMER, a., 1. signifier avec autorité du magistrat, denunti-are, accus. || 2. appeler en justice, périphr., in jus ou judicium vocare, acc.

INTIMIDER, a., donner de la crainte à..., terr-ere, accus.; périphr., terrorem injic-ere (io, fec-i, jectum), ou metum incut-ere (is, cusi, cus-sum), dat., ou timore affic-ere (io, fec-i, fec-tum) ou percell-ere (cul-i, cul-sum), accus. (Cic.).

INTIMITÉ, f., liaison intime périphr., amicitia vinculum, i, n. ou conjunctio, onis, f. = Ils vivent dans la plus grande —, arctissimo necessitatis vinculo conjuncti sunt (Cic.).

INTITUL-É, ÉE, adj. et part. V. Intituler.

INTITULÉ, m., inscription qui sert de titre, inscriptio, onis, f.

INTITULÉ, a., donner un titre à (un livre), (librum inscrib-ere (scrip-si, scrip-tum), accus. = Livre intitulé Hortensius, liber qui est inscriptus Hortensius. La pièce intitulée l'Andrienne, fabula cui titulus Andria.

INTOLÉRABLE, adj., qu'on ne peut tolérer, intolerandus, a, um, ou intolerabilis, is, e. = Orgueil —, non ferenda superbia. D'une manière —, intoleranter; intolerabiliter.

INTOLÉRANCE, f., défaut de tolérance, intolerantia, a, e, f. (Cic.).

INTOLÉR-ANT, ANTE, adj., qui manque de tolérance, intolerans, antis, omni. g.

INTONATION, f., manière d'entonner (un chant), modulatus, us, m., ou périphr., tonorum modus, i, m.

INTRADUISIBLE, adj., qui ne peut se traduire, périphr., qui, quæ, quod verè non potest, ou quem, quam, quod nemo interpretari queat, ou (d'un seul mot) ininterpretabilis, is, e (Bibl.).

INTRAÎTABLE, adj., d'un commerce difficile, intractabilis, is, e; durus, a, um; asper, era, erum (Cic.).

INTREPIDE, adj., qui ne craint rien, intrepidus, impavidus, a, um; périphr., timore ou metu vacuus, a, um.

INTREPIDEMENT, adv., avec in-

trépidité, intrepidè; périphr., impavido animo.

INTREPIDITÉ, f., force d'âme qui brave les périls, périphr., animi firmitas, atis (Cic.) ou firmitudo, onis, f., ou intrepidus ou interritus animus, i, m.

INTRIG-ANT, ANTE, adj. subst. m. f., qui se mêle d'intrigues, périphr., dolis et artibus instructus, a, um, ou ambagibus solers, solertis, omni. g. (Plin.).

INTRIGUE, f., 1. pratique secrète, périphr., occultæ artes, ium, f. pl.; callidæ fraudes, um, f. pl.; clandestinum callidumque consilium, i, n.; (d'un seul mot) machina ou fallacia, æ, f., ou dolus, i, m. || 2. embarras, implicatio, onis, f.; negotium, i, n. || 3. nœud d'une pièce de théâtre, nodus, i, m.

EX. 1. Intrigue de cour, ulcra artes. Nouer une —, dolos nectere (Liv.), ou fallacias componere (Ter.), ou aliquid clam struere ou moliri ou machinari (Cic.). Former ou nouer une — contre qu., fallaciam in aliquem fingere, ou dolam ou machinam ad aliquem commoliri, ou aliquem fallaciâ aggredi (Ph.). Déconcerter les — de qu., quas quis statuit machinas disturbare (Plaut.). Cet homme semble un composé d'— et de fourberies, ex fraude et fallaciis totus constare videtur (Cic.).

2. Se tirer d'intrigue, e negotio emergere (Cic.).

PHR. 1. Conduire bien une intrigue, rem callido consilio susceptam solenter ad exitum perducere. Réussir dans une —, ou mener à bien une —, suscepta callidè consilia industriè ad exitum perducere. Emporter une chose par —, rem occultè cuniculis expugnare (Cic.). = 2. Se tirer d'—, se dissoudre ou extricare ou expédire on extrahere, ou se ex impedito expeditum facere, ou se impeditum expedire. Je saurai bien vous tirer d'—, qui te expeditum ex impedito faciam scio (Ter.).

INTRIGU-É, ÉE, adj. part., inquiet, embarrassé, périphr., quid agat incertus, a, um (Tac.). = Ne soyez pas si intrigué, ne te admisce (Ter.).

INTRIGUER, n., 1. faire des intrigues, machinari, dép.; périphr., dolos nectere (nex-ui, nex-um), accus. (Liv.). || 2. remuer, tracas-ser, turbare, aruscare; périphr., turbas concire.

INTRIGUER, a., inquiéter, embarrasser, impedire, accus.; périphr., anxium ten-ere (ui, tum), acc.

S'INTRIGUER, r., se donner de la peine, n'épargner ni efforts ni démarches, périphr., multa movere (i, mo-tum), acc. = S'— pour faire fortune, spe amplificandæ fortunæ multa moliri. S'— pour faire réussir qq. chose, in aliquid omnes suas curas conferre (o, contul-i, collat-um) (Cic.). S'intriguer de mille manières, nihil inexpertum relinquere (liq-ui, lic-tum) (Virg.).

INTRINSEQUE, adj., intérieur

et essentiel à une chose, intrinsecus, a, um.

INTRODUCT-EUR, m., **RICE**, f., qui introduit, qui ou quæ introducit. = — des ambassadeurs, legatorum admissioni ou legatis admit-tendis præpositus, i, m.; d'un seul mot, admissionalis, is, m. (Lampr.).

INTRODUCT-IF, IVE, adj., qui sert d'entrée, qui, quæ, quod ad introducendum valet, ou qui, quæ, quod ingressum ou introitum parat.

INTRODUCTION, f., 1. action d'introduire, introductio, onis, f. (Cic.). || 2. fig. préface, discours préliminaire, præfatio, onis, f. (Plin.); proœmi-um, i, n. (Cic.).

INTRODUIRE, a., faire entrer, introduc-ere (dux-i, duct-um); intro-mitt-ere (mis-i, mis-sum) ou ad-mitt-ere, accus. Le nom du lieu où l'on introduit, à l'accus. avec in; le nom de la personne près de qui l'on introduit, à l'accus. avec ad.

EX. Introduire qu. chez un autre, aliquem ad alium introducere ou intro-mittere (Plaut.). — qu. dans une maison, domum aliquem introducere (Cic.). = Fig. — une coutume, consuetudinem introducere (Cic.), ou morem inducere (Pl. J.).

PHR. Introduire qu. près d'un autre, ad aliquem alicui aditum dare. = Fig. Je voudrais l'— près de vous, huic ad cognitionem tuâ aditum patefacere vellem (Cic.). — des coutumes étrangères, peregrinos ritus adsciscere (Liv.). Il introduisit la langue grecque en Italie, græcam linguam in Italiam importavit (Plin.). Je ne voulais pas — le premier une mauvaise coutume, nolebam morem ex me præigni malum (Plaut.).

S'INTRODUIRE, r., sese insin-are, acc. = S'— dans la familiarité de qu., in alienus familiaritatem sese insinuare (Cic.).

† **INTROÎT**, m., le commencement de la messe, missæ introitus, us, m.

INTRONMISSION, f., action par laquelle un corps est introduit dans un autre, intronmissio, onis, f.

INTRONISATION, f., action de mettre sur le trône, périphr., alicujus in solium collocatio, onis, f.

INTRONISER, a., mettre sur le trône, périphr., in regno collocare, acc.

INTROUVABLE, adj., qu'on ne peut trouver, qui, quæ, quod reperiri non potest.

INTR-US, USE, adj., entré par force ou ruse, intrusus, a, um. Le nom du lieu ou de la chose où l'on est ainsi entré, à l'acc. avec in.

INTRUSION, f., action par laquelle on s'introduit contre le droit ou la forme, obreptio, onis, f.

† **INTUIT-IF, IVE**, adj. = N'est d'usage que dans cette phrase: Vision intuitive de Dieu, e.-à-d. telle que les bienheureux l'ont dans le ciel, Dei intuitus, us, m.

† **INTUITION**, f., vision claire de Dieu, Dei intuitus, us, m.

INUSIT-É, ÊE, adj., qui n'est pas usité, *in-usitat-us, a, um.* = Mot —, *verbum insol-ens, entis* (Cic.).

INUTILE, adj., qui ne sert à rien, *inutil-is, is, e*; périphr., *ad nullam partem utilis*.

EX. Dépense inutile, *nulli profuturum impendium* (Plin.). Travail —, *irritus labor* (Virg.). Vous vous donnez là une peine —, *hunc laborem frustra suscipis* (Cic.). Ceci ne sera pas —, *hoc mihi in usum cedet* (Hor.). Il est — d'en faire la description, *hoc describere super vacuum est*.

INUTILEMENT, adv., sans utilité, *frustra*; *incassum*; *inutiliter*.

EX. Travailler inutilement, *inanem operam sumere*, ou *operam perdere* (Hor.), ou *ludere* (Ter.), ou *oleum atque operam perdere* (Plaut.).

INUTILITÉ, f., 1. manque d'utilité, *inutilitas, atis, f.* || 2. défaut d'emploi. = On le laisse dans l'—, *nil per eum agitur* (Cic.).

INVAINC-U, UE, adj., qui n'a jamais été vaincu, *invict-us, a, um* (Cic.).

INVALIDE, adj., 1. qui n'a plus de force, *invalid-us, a, um.* = Soldats invalides, ou subst., *invalides, invalidi milites* (Liv.). || 2. *fig.* qui n'a point les conditions requises par la loi pour produire son effet, *irrit-us* ou *null-us, a, um*.

INVALIDEMENT, adv., sans validité, *inaniter*; périphr., *in irritum*.

INVALIDER, a., rendre nul, *irritum* ou *nullum fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), acc.

INVALIDITÉ, f., manque de validité, *invaliditas, atis, f.*

INVARIABILITÉ, f., qualité de ce qui est invariable, *immutabilitas, atis, f.*

INVARIABLE, adj., qui ne change point, *immutabil-is, is, e*; périphr., *mutationi non obnoxius, a, um*.

EX. *Fig.* Invariable dévouement, *constans fides* (Cic.). — dans son dévouement, *constans fides* (Tac.). — dans ses résolutions, *propositi tenax* (Hor.).

INVARIABLEMENT, adv., d'une manière invariable, *constanter*; *immutabiliter*; *cetero*; *firmè*; *stabiliter*; périphr., *sine ullâ mutatione*.

INVASION, f., irruption dans un pays, *occupatio, onis, f.*

EX. Faire une invasion dans un pays, *regionem*, ou *in regionem invad-ère* (*vas-i, vas-um*), n. (Cic.). Laisser un pays exposé à l'— des ennemis, *vacuum hosti regionem relinquere* (Pat.). Pour nous mettre à l'abri d'une —, *ne nobis currat hostis* (Hor.).

INVENIR, a., expression véhémente et injurieuse, *objuratio, onis, f.*; périphr., *acerba inestatio, onis, f.*

EX. Lettre d'invectives, *objurgatoria epistola*. S'emporter en — contre qn. ou qq. ch., *in aliquem* ou *in aliquid vehementius inveh-i* (*vect-us sum*) (Cic.). Qui s'emporte en —, *acerrimus objurgator*.

INVECTIVER, n., dire des invectives. = — contre qn. ou contre qq. ch., *in aliquem* ou *in aliquid inveh-i* (*vect-us sum*), pass., ou *aliquem* ou *aliquid insect-ari*, dép. — grièvement contre qn., *in aliquem acerbè et contumeliosè inveh-i* (Cic.).

INVENDABLE, adj., qu'on ne peut pas vendre, *invendibil-is, is, e* (Plaut.).

INVEND-U, UE, adj., qui n'a pas été vendu, *invendit-us, a, um* (Ulp.).

INVENTAIRE, m., dénombrement par écrit des effets de qn., *index, g. indic-is, m.*; *recensi-o, recogniti-o, onis, f.*; *inventori-um, i, n.* = Faire un —, *V. Inventorier*.

INVENTER, a., 1. trouver par la force de l'esprit, *excogit-are*, accus.; *inven-ire* (*i, tum*), *reper-ire* (*i, tum*), acc. || 2. controuver, *fig-ère* ou *confing-ère* (*finx-i, fact-um*), acc.; *commisc-i* (*commen-tus sum*), dép., acc.

EX. 1. Esopé a inventé ces sujets, *Æsopus hanc materiam reperit* (Ph.).

2. Dites ouvertement tout ce que vous vous plaisez à inventer de faux, *palium dicite quidquid commiscet libet* (Liv.).

PHR. 1. Ils se complaisent dans les moindres choses qu'ils ont inventées, *minimis etiam inventiunculis gaudent* (Quint.). Cela n'est pas difficile à —, *hoc difficilè excogitationem non habet* (Cic.). Le besoin fit — les arts, *usus extulit artes* (Virg.). = 2. Histoire inventée à plaisir, *commentitia fabula* (Cic.).

INVENT-EUR, m., RICE, f., 1. qui invente, *invent-or, repert-or, excogitat-or, oris, m.*; au fém. *inventr-ix, icis, f.* = Inventeur de nouveaux mots, *verborum opif-ex, icis*. J'en suis l'—, *hoc ego reperi*. || 2. qui controuve ou invente (en mauvaise part), *fabricat-or, machinat-or, invent-or, oris, m.*; *artifex, g. artific-is, m.*; *architect-us, i, m.*; au fém. *machinatr-ix, icis, f.* = — de crimes, *scelerum invent-or* ou *machinat-or* ou *artif-ex*. — d'une fourberie, *doli machinat-or* ou *architect-us*.

INVENT-IF, IVE, adj., qui a le génie d'inventer, périphr., *ad excogitandum acut-us* ou *ingenios-us, a, um*, ou qui, *quæ, quod solerti animo res novas excogitat*.

EX. Esprit inventif, *ingenium ex se fertile* (Sen.). La flatterie est plus — que la vérité, *ingeniosior ad excogitandum adulatio veritate* (Plin. J.).

INVENTION, f., 1. faculté ou action d'inventer, *inventi-o, excogitati-o, onis, f.*; en mauvaise part, *machinati-o, onis, f.* || 2. chose inventée, *invent-um, i, n.* || 3. chose controuvée, *comment-um, i, n.* || 4. ruse, artifice, *machin-a, æ, f.*; *ars, art-is, f.*; *artifici-um, i, n.*

PHR. 1. Les fables sont de l'invention d'Esopé, *invenit fabulas Æsopus*, ou *fabularum materiam Æsopus reperit* (Ph.). Toutes ces choses sont de son —,

hæc omnia ille reperit (Plin.). = 2. La table est une — d'Esopé; traduisez cette phrase comme la phrase équivalente du n° 1. = 3. Quelle — ! *commentitum prorsus fabulam!* (Ter.). = 4. Ce stratagème ou ce tour est de mon —, *hos dolos nexui* (Plaut.), ou *id meæ artis est et industriæ*, ou *hoc à me fuit excogitatum*.

INVENTORI-É, ÊE, adj., compris dans l'inventaire, *recensit-us, a, um*; périphr., *in indicem relatus, a, um*.

INVENTORIER, a., faire l'inventaire des biens de qn., périphr., *alicujus bona recens-ère* (*ui, tum*), acc., ou *alicujus bona in indicem refer-re* (*o, relati-i, relati-um*), acc., ou *bonorum alicujus recensionem fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), acc.

INVERSE, adj., pris dans un ordre renversé, *invers-us, a, um*.

INVERSION, f., changement dans l'ordre ordinaire des mots, périphr., *verborum inversi-o, onis, f.*

INVESTIGAT-EUR, m., RICE, f., qui fait des recherches suivies sur un objet, *investigat-or, oris, m.* (Cic.); au fém. *investigat-riz, ricis, f.*

INVESTIGATION, f., recherche suivie, *investigati-o* ou *indagati-o, onis, f.*

INVESTIR, a. (t. d'art milit.), envelopper de troupes, périphr., *copiis cing-ère* (*cing-i, cinct-um*), accus.

EX. Investir une place, *urbem circumcidere* (*sed-i, ses-sum*), accus. (Cic.) ou *circumven-ire* (*i, tum*), acc. (Flor.) ou périphr., *urbem copiis cingere* (Liv.). — l'armée ennemie, *hostium agmen circumfundere* (Liv.), ou *hostium agmini circumfundi*, pass. (Virg.). Soldats qui investissent l'ennemi, *circumfusi hostibus* (dat.) *milites* (Liv.). Investi par l'ennemi, *hostibus abl. circumfusus* (Cic.), ou *hostium concursu circumfusus*. On dit mieux : cerner une maison, *domum custodibus sep-ire* (*si, tum*), acc.

INVESTIR, a., mettre en possession, périphr., *in possessionem induc-ère* (*dux-i, duct-um*), acc. de la personne investie, gén. de la chose dont on l'investit.

INVESTISSEMENT, m., action d'investir une place, périphr., *urbis interclusi-o, onis, f.*

INVESTITURE, f., mise en possession, périphr., *in possessionem inducti-o, onis, f.*, ou *legitima traditi-o, onis, f.*; le nom de la chose dont on met en possession, au gén.

INVETER-E, ÊE, adj., vieux et difficile à guérir, *inveterat-us, a, um*.

EX. Mal invétéré, *malum inveteratum* (Cic.). = *Fig.* Vice —, *vitium vetus* (Cels.) ou *robustius* (Cic.) ou *ad-ultum et prævalidum* (Tac.). Ils ont l'un pour l'autre une haine —, *æternis certant odiis* (Virg.). C'est une opinion —, *inveteravit* (Cic.) ou *invaluit* (Plin.) *hæc opinio*.

S'INVETERER, v., s'enraciner, *veterasc-ère, inveterasc-ère* (*veter-*

avi, veter-atum), n.; *invalesc-ère* (*val-ut, val-utum*), n.

EX. Quand par négligence on a laissé le mal s'invétérer, *cum mala per longas invalueret moras*, poët. (Ov.).

INVINCIBLE, *adj.*, qu'on ne peut vaincre, *invict-us, a, um*.

EX. Son cœur n'est pas invincible à l'amour, *non inexpugnabile amoris pectus habet* (Ov.). Obstacle —, *inexpugnabile obstaculum* (Liv.). = Fig. Preuve —, *inexpugnabilis probatio* (Quint.). Ignorance —, *insuperabilis* ou *non vincibilis ignorantia* (Ter.).

INVINCIBLEMENT, *adv.*, 1. par une force invincible, périphr., *vi ineluctabili*. || 2. par une preuve invincible, *necessariò*.

INVIOUABILITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est inviolable, *inviolabilis-as, atis, f.* (latin moderne), ou périphr., *inviolabilis natur-a, æ, f.* || 2. état d'une personne inviolable, c.-à-d. prérogative qu'a une personne publique de ne pouvoir être mise en jugement ni inquiétée pour faits relatifs à ses fonctions, périphr., *inviolabilis personæ status, us, m.*, ou *magistratus propter manus inviolabilis debita reverentia, æ, f.*

INVIOUABLE, *adj.*, 1. qu'on ne doit jamais violer ou enfreindre, *inviolabil-is* ou *non violabil-is, is, e.* || 2. qu'on ne viole point, qu'on n'enfreint point, *inviolat-us, intemeratus, sanct-us, a, um*.

EX. 1. Le pouvoir inviolable des tribuns, *tribunorum sacrosancta potestas* (Liv.).

2. Fidélité inviolable, *intemerata fides* (Virg.). Garder à qn. une fidélité —, *alicui arctissimis fidei vinculis obstrictus remanere* (Cic.).

INVIOUABLEMENT, *adv.*, d'une manière inviolable, *inviolatè, ou sanctè; inviolabiliter*.

INVISIBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est invisible, *invisibilis-as, atis, f.* (lat. moderne), ou périphr., *oculos effugiens natur-a, æ, f.*

INVISIBLE, *adj.*, de nature à ne pas être vu, *invisibil-is, is, e;* périphr., *non aspectabil-is, is, e,* ou *sub aspectum non cad-ens, entis, omn. g.*

EX. Être invisible, *oculorum obtutem effug-ère* (io, i, itum), acc. (Cic.). Devenir invisible, *ex oculis evanescere* (Virg.).

INVISIBLEMENT, *adv.*, d'une manière invisible, périphr., *citra aspectum*. = Ce changement s'est fait —, *hæc subita mutatio oculos sefellit*.

INVITATION, *f.* action d'inviter, *invitati-o, onis, f.* = — à dîner, *vocati-o, onis, f.*

INVITER, *a.*, 1. engager, exciter à..., *invit-are; allect-are; allic-ère* (io, allex-i, allect-um); *hort-ari*, dép., acc. du nom de la personne invitée. || 2. convier à un repas, à une fête, etc., *invit-are* ou *voc-are*, accus.

SYNT. Le nom de la chose à laquelle on invite, à l'acc. avec *ad*; le verbe exprimant l'action à laquelle on invite, au gérond. en *dum* avec *ad*, ou s'il a un régime, au part. en *dus, da, dum*, à l'accus. avec *ad*, faisant accorder ce participe avec ce régime.

PHR. 1. Fig. Ce ruisseau, par son doux murmure, invite à se livrer au sommeil, *rivulus hic levi susurro somnum inire suadet* (Virg.). Le bruit des eaux qui coulent de ces fontaines nous invite au doux sommeil, *fontes lymphis obstrepunt manantibus, somnos quod invitet leves*, poët. (Hor.).

2. Inviter quelqu'un à dîner, à souper, *aliquem ad prandium* ou *ad coenam invitare* ou *vocare*. — qn. à loger chez soi, *aliquem hospitio* ou *aliquem tecto ac domo invitare*. Ils cherchent qui les invite à dîner, *vocationes querunt*.

INVOCATION, *f.*, action d'invoquer, *implorati-o, invocati-o, onis, f.*

INVOLONTAIRE, *adj.*, fait sans la participation de la volonté, périphr., *non voluntari-us, a, um*.

EX. Cette action a été involontaire de ma part, *illud præter voluntatem meam accidit* (Cic.).

INVOLONTAIREMENT, *adv.*, sans le vouloir, *præter voluntatem*.

INVOQUER, *a.*, appeler à son aide, *invoc-are* ou *implor-are*, acc.

EX. Invoquer une loi, un témoignage, les citer en sa faveur, *lege* ou *testimonio nit-i* (*nis-us* ou *nix-us sum*), dép. (Cic.).

INVRAISEMBLABLE, *adj.*, qui n'est pas vraisemblable, périphr., *non verisimil-is, is, e.*

INVRAISEMBLABLEMENT, *adv.*, périphr., *haud verisimiliter*.

INVRAISEMBLANCE, *f.*, défaut de vraisemblance, périphr., *verisimilitudini repugnanti-a, æ, f.*

INVULNÉRABILITÉ, *f.*, état de ce qui est invulnérable, *invulnerabilis-as, atis, f.* (latin moderne), ou périphr., *vulnera respiciens natur-a, æ, f.*

INVULNÉRABLE, *adj.*, qui ne peut être blessé, *invulnerabil-is, is, e;* périphr., *qui, quæ, quod vulnerari non potest*, ou *vulneri non pat-ens, entis, omn. g.* ou *non obnoxius, a, um*.

EX. Fig. Invulnérable aux coups de la fortune, *omnes fortunæ impetus ridens* (Plin.), ou *in quem semper manca ruit fortuna*, poët. (Hor.).

IONIQUE, *adj.* (t. d'archit.). = Ordre ionique, *ionicus ord-o, inis, m.*

IRASCIBLE, *adj.*, qui se met facilement en colère, *irritabil-is, is, e;* périphr., *iræ proper-us, a, um*.

IRE, *f.*, vieux mot. V. Colère.

IRIS, *m.*, 1. arc-en-ciel, *arc-us, us, m.*; périphr., *arcus cælestis*, poët.; d'un seul mot, *iris, g. trid-is, f.* || 2. plante; fleur de cette plante; sa racine; la poudre qu'on en tire, *iris, trid-is, f.* = D' —, *irin-us, a, um*. || 3. — ou pierre d'—,

pluie précieuse, *iris, trid-is, f.* || 4. membrane circulaire, nuancée, mobile, entourant la pupille ou prunelle de l'œil, et que l'on aperçoit au travers de la cornée transparente, *iris, trid-is, f.*

IRONIE, *f.*, figure de discours par laquelle on dit, en plaisantant, le contraire de ce qu'on veut faire entendre, *ironi-a, æ, f.*

IRONIQUE, *adj.*, qui tient de l'ironie, périphr., *ironiâ plen-us, a, um*.

IRONIQUEMENT, *adv.*, d'une manière ironique, *ironicè*.

IRRADIATION, *f.*, émission des rayons d'un corps lumineux, périphr., *radiatorum efflui-um, i, n.*

IRRAISONNABLE, *adj.*, qui n'est pas doué de raison, *irrational-is, is, e;* périphr., *rationis expert, g. expert-is* ou *non particeps, g. particip-is*.

IRRAISONNABLEMENT, *adv.*, d'une manière irraisonnable, périphr., *irrationali modo*.

IRRÉCONCILIABLE, *adj.*, qui ne peut se réconcilier, *implacabil-is* ou *inexorabil-is, is, e.*

EX. Haine irréconciliable, *odium implacabile* (Cic.) ou *inexpiabile* (Liv.) ou *capitale* (Hor.).

IRRÉCONCILIABLEMENT, *adv.*, d'une manière irréconciliable, périphr., *sine ullâ spe reconciliationis*, ou *citra spem reconciliandæ gratiæ*.

IRRÉCUSABLE, *adj.*, qui ne peut être refusé, périphr., *non recusand-us, a, um*.

IRRÉFLÉCH-I, IE, *adj.*, qui n'est pas réfléchi, *inconsiderat-us, a, um*.

IRRÉFLEXION, *f.*, défaut de réflexion, *inconsideranti-a, æ, f.*

IRREFORMABLE, *adj.*, qu'on ne peut réformer, *inemendabil-is, is, e.*

IRREFRAGABLE, *adj.*, qu'on ne peut contredire, périphr., *cui nemo refragari potest*. = Preuve —, *inexpugnabilis probati-o, onis, f.* Témoignage —, *firmissimum testimonium, i, n.*

IRRÉGULARITÉ, *f.*, 1. manque de régularité physique, 1° (s'il s'agit de formes) *enormi-tas, atis, f.* = L'— des pierres brutes, *saxorum rudium enormitas* (Quint.); 2° (s'il s'agit de mouvements) *inæqualitas, atis, f.*, ou *perturbati-o, onis, f.* = — du pouls, *arteriæ inæqualis puls-us, us*. || 2. défaut contre les règles ordinaires, périphr., c'est une infraction aux lois civiles ou politiques) *ad leges peccatum, i, n.*; 3° (s'il s'agit d'une infraction aux lois de l'art) *aberrati-o, onis, f.*; 4° (si c'est une infraction aux lois de la morale) *morum depravati-o, onis, f.*

IRRÉGULIER, IÈRE, *adj.*, 1.

qui manque de régularité physique, 1^o (si c'est en fait de formes) *enorm-is* ou *inæqual-is*, *is*, *e* (Varr.). = Rues faisant le coude en maint endroit, et tout —, *hæc et illæ flexi et enormes vici* (Tac.). Plaine —, *locus campester inæqualis* (Varr.), ou *campus enormiter projectus*; 2^o si c'est en fait de mouvement, de température, etc.) *inæqual-is* ou *inæquabil-is*, *is*, *e*, ou *inordinat-us*, *a*, *um*. = Automne où la température est —, *inæqualis autumn-us*, *i*, *m*. (Ov.). Pours —, *venarum inæquabilis percuss-us*, *us*, *m*. (Plin.). || 2. qui s'écarte des règles ou des lois, périphr., à *norma* ou à *legibus alien-us*, *a*, *um* ou *abhorrens*, *entis*, *omn. g.*, ou *legibus* ou *regulæ non consentane-us*, *a*, *um*; d'un seul mot, *abnorm-is* (Hor.) ou *enorm-is*, *is*, *e*. = Bâtiment —, *non servatis artis legibus exstructa dom-us*, *us*, *f*. Vers irréguliers, *enormes versus* (Gell.). Sa conduite est tout à fait —, *hujus ratio absurda omnino et inepta est*. || 3. se dit d'un prêtre incapable d'exercer ses fonctions, *irregular-is*, *is*, *m*. (lat. mod.).

IRRÉGULIÈREMENT, *adv.*, 1. sans régularité, *enormiter* (Plin.); *inæqualiter*. = Se fendre — (parlant du bois), *inæqualiter findi* (Col.). Projeter son ombre —, *enormiter umbram ejacular-i* (Plin.). S'il s'agit de mouvement, employez, *inæqualiter*, *inæqualiter* ou *inordinatè*. || 2. contre les règles ou les lois, périphr., *contra leges*, ou *neglectis legibus*; (s'il s'agit d'arts) *neglectis artis legibus* ou *præceptis*; (s'il s'agit de mœurs) *pravè*; *perversè*; *indecenter*.

IRRÉLIGIEUSEMENT, *adv.*, avec irréligion, *irreligiosè* (V. Max.).

IRRÉLIGI-EUX, *EUSE*, *adj.*, qui manque de religion, *irreligios-us*, *impi-us*, *a*, *um*.

IRRÉLIGION, *f.*, manque de religion, *impiet-as*, *utis*, *f.*; *irreligio*, *onis*, *f*.

IRRÉMÉDIABLE, *adj.*, à quoi l'on ne peut remédier, *irremediabil-is*, *immedicabil-is*, *is*, *e*; périphr., qui, *quæ*, *quod* curationem non recipit, ou *cui remedium afferri non potest*. — Maladie —, *morbis insanabilis* ou *desperatus* (Cic.).

IRRÉMÉDIABLEMENT, *adv.*, de sorte qu'on ne peut y remédier, périphr., *modo irremediabili* (Plin.).

IRRÉMISSIBLE, *adj.*, qu'on ne peut pardonner, *inexpiabil-is*, *is*, *e*; périphr., *cui nulla est ventia*. = Ce crime est —, *hoc scelus nullum ignoscendi locum relinquit* (Cic.).

IRRÉMISSIBLEMENT, *adv.*, sans rémission, périphr., *citra spem ventis*, ou *sine ullâ spe ventis*, ou *nullo relicto ventis loco*, *abl.* *absolu* (Cic.).

IRRÉPARABLE, *adj.*, qu'on ne peut réparer, *irreparabil-is*, *is*, *e*; périphr., *nullâ arte reparabil-is*, *is*, *e* (Ov.). = Tort —, *damnum quod non resarciri potest*. Affront —, *insanabilis contumelia*.

IRRÉPARABLEMENT, *adv.*, d'une manière irréparable, périphr., *damno irreparabili*, ou *ut ut reparari non possit*.

IRRÉPRÉHENSIBLE, *adj.*, en quoi il n'y a rien à reprendre, *irreprehens-us*, *inculpat-us*, *a*, *um*; *irreprehensibil-is*, *is*, *e*; périphr., *omnis culpæ exors*, *gén.* *exors-is*, *omn. g.* = Être —, *justâ reprehensione car-ère* (*mi*, sans sup.). Avoir une conduite —, *castè et integrè viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*) (Cic.).

IRRÉPRÉHENSIBLEMENT, *adv.*, d'une manière irrépréhensible, périphr., *extra culpam*.

IRRÉPROCHABLE, *adj.*, à qui l'on ne peut faire aucun reproche, périphr., *omni reprehensione carens*, *entis*, *omn. g.*

IRR. Homme irréprochable, *vir omnibus probatissimus*, ou *vir innocentissimus*, ou *vir integer vitæ*, *poët.* Vie —, *vita purissima et castigatissima*. Être —, *obrectatorum sermoni locum non relinquere*. Témoin —, *testis religiosissimus* ou *gravissimus* ou *integer et incorruptus*, ou *testis cujus fides est spectatissima* (Cic.).

IRRÉPROCHABLEMENT, *adv.*, d'une manière irréprochable, *integerrimè* (*superlat. adv.*); périphr., *extra culpam*.

IRRÉSISTIBLE, *adj.*, à quoi l'on ne peut résister, *ineluctabil-is*, *is*, *e*; périphr., *cui obsistere non datur* ou *non possumus*.

IRRÉSISTIBLEMENT, *adv.*, d'une manière irrésistible, périphr., *vi ineluctabili* (Paterc.), ou *modo cui obsistere non possumus*, ou *ut ut obsisti nequeat*.

IRRÉSOL-U, UE, *adj.*, qui a peine à se déterminer, *incert-us*, *dubi-us*, *a*, *um*; *dubit-ans*, *fluctuans*, *antis*, *omn. g.*; *anceps*, *gén.* *incipit-is*, *omn. g.*; périphr., *anceps et incertus*, ou *consilii ambigu-us*, *a*, *um*. = Être —, *dubit-are* ou *hæsit-are*; *animo fluctu-ari*, *dép.*; *animi pend-ère*, ou *suspensio esse animo*. En homme —, *dubitanter*, ou *cunctanter* (Cic.).

IRRÉSOLUMENT, *adv.*, d'une manière irrésolue, *dubitanter*, ou *cunctanter* (Cic.).

IRRÉSOLUTION, *f.*, état de l'âme qui ne sait quel parti prendre, *dubitati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *mentis hæsitati-o*, *onis*, *f.* = Être dans l'—, V. Irrésolu.

IRRÉVÉREMENT, *adv.*, avec irrévérence, *irreverenter*; périphr., *sine reverentiâ*.

IRRÉVÉRENCE, *f.*, manque de respect, *irreverenti-a*, *a*, *f*.

IRRÉVÉR-ENT, ENTE, *adj.*, qui manque de respect, *inverecund-us*, *a*, *um*.

IRRÉVOCABLE, *adj.*, qu'on ne peut révoquer, *immutabil-is* ou *stabil-is*, *is*, *e*; *firm-us*, *fix-us*, *rat-us*, *a*, *um*; périphr., *fixus ac stabilis*, ou *fixus et immot-us*, *a*, *um*.

IRRÉVOCABLEMENT, *adv.*, d'une manière irrévocable, *immutabiliter* (Cels. Jct.).

IRRIGATION, *f.*, arrosage par rigoles, *irrigati-o*, *onis*, *f*.

IRRITABILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est irritable, *irritabil-it-as*, *atis*, *f*. (Apul.).

IRRITABLE, *adj.*, qui peut être irrité ou qui s'irrite aisément, *irritabil-is*, *is*, *e* (Hor.).

IRRIT-ANT, ANTE, *adj.*, qui irrite, *irrit-ans*, *antis*, *omn. g.*

IRRITATION, *f.*, action des substances irritantes, et état des parties irritées, *irritati-o*, *onis*, *f*. (Liv.).

IRRITER, *a.*, 1. mettre en colère, *irrit-are*, *instimul-are*, *instigare*, *accus.*; périphr., *stomachum mov-ère* (*i*, *mo-tum*) ou *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), ou *iram concit-are*; le nom de la personne irritée, au dat. = Ne m'irritez pas, *noti me irritare ad iram* (Ov.), ou *ne me tristiges* (Ter.). Il l'irrita contre lui, *hunc instigavit in illum* (Liv.). Facile à irriter, *irritabil-is*, *is*, *e* (Cic.). || 2. provoquer, exciter, rendre plus fort, plus vif. = — l'appétit, *cibi appetentiam fac-ère*, ou *pulatum acu-ère*, *dat.* de la personne dont l'appétit est irrité. — la soif, *sitim accend-ère* (*i*, *cen-sum*), *dat.* de la personne dont la soif est excitée. — le mal, la douleur (au propre et au fig.), *dolorem aug-ère* (*aux-i*, *auct-um*) ou *irrit-are*. — les passions, *animorum motus inflam-m-are*. || 3. aigrir, *exasper-are*, *acc.* = — les esprits, *animos exulcer-are* ou *exacerb-are*.

IRRORATION, *f.*, (t. de chim. et de méd.), arrosage, *asperati-o*, *onis*, *f*.

IRRUPTION, *f.*, course hostile dans un pays, *irrupti-o*, *onis*, *f*. = Faire — dans le pays ennemi, *in fines hostium irump-ère* (*rup-i*, *rupt-um*) ou *irruptionem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*). Afin que l'ennemi ne fasse pas — sur notre territoire, *ne nobis incurrat hostis* (Hor.).

ISABELLE, *m.*, couleur entre le blanc et le jaune, périphr., *melinus subalbidus col-or*, *oris*, *m*.

ISABELLE, *adj.* = Couleur —, V. Isabelle, *m*. Cheval —, *melius subalbidus coloris equus*.

ISOL-É, ÉE, *adj.*, séparé, périphr., à *cæteris sejunct-us*, *a*, *um* (Cic.). = Maison —, *nullâ ex parte cæteris contigua ædes*. FIG. Il vit —, *vitam agit segregem* (Sen.),

ou *illi nullum est cum cæteris hominibus commercium* (Cic.).

ISOLEMENT, *m.*, 1. état de ce qui est isolé, périphr., à *cæteris se-juncti-o*, *onis*, *f.* || 2. état d'une personne qui vit isolée, *solitud-o*, *inis*, *f.* = Vivre dans l'—, *seorsum viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*) (Plaut.), ou *vitam segregem ag-ère* (*eg-i*, *act-um*) (Sen.), ou *nullum cum cæteris hominibus habere commercium* (Cic.).

ISOLEMENT, *adv.*, d'une manière isolée, *separatè*; *segregatim*; *disjunctim*; *seorsum*.

ISOLER, *a.*, séparer de tous autres, *sejung-ère* (*junx-i*, *junct-um*), *accus.*; les choses ou les personnes dont on isole, à l'abl. avec *à* ou *ab*.

S'ISOLER, *v.*, se séparer de la société, périphr., *se ab omni hominum communione segreg-are*.

ISS-UI, UE, *adj.*, sorti, descendu, *ort-us*, *a*, *um*.

EX. Issu de parents pauvres, *ortus loco obscuro tenuique fortunâ* (Liv.).

PHR. Issu d'une modeste famille, *modicus originis* (Tac.). — d'une illustre famille, *summo loco natus* (Cic.). — du sang royal, *regiâ stirpe gentis* (Curt.). Cousins issus de germains, *so-bin-i*, *orum*, *m. pl.* (Ter.).

ISSUE, *f.*, 1. sortie, *exit-us*, *abit-us*, *us*, *m.*; (si c'est pour fuir) *effugi-um*, *i*, *n.* || 2. événement, succès bon ou mauvais, *exit-us*, *cas-us*, *event-us*, *success-us*, *us*, *m.* (Cic.).

EX. 1. Fermer les issues, *abitus se-pire* (Tac.). S'échapper par une — dérobée, *occulto abitu elabi* (Curt.). A-t-elle — n'était ouverte à la suite, *fuga exitum non habebat* (Cic.).

2. Avoir une heureuse ou une fâcheuse issue, *felicem*, *bonum*, *secundum*, ou *tristem*, *adversum*, *exitalem exitum habere*. Si nos affaires ont l'— que nous souhaitons, *si contigerit nostris rebus exitus quem optamus* (Cic.).

PHR. 1. Je n'ai pas trouvé la moindre issue pour m'échapper, *rimam non in-veni* (Plaut.). A l'— du dîner (aussitôt après), *statim à prandio*. = 2. L'— du combat a été douteuse, *auspex fortuna fuit* (Cæs.).

ISTHME, *m.*, langue de terre qui joint deux terres et sépare deux mers, *isthm-us*, *i*, *m.*

ITALI-EN, m., ENNE, f., natif d'Italie, *ital-us*, *i*, *m.*; *ital-a*, *a*, *f.*

ITAL-IEN, IENNE, adj., appartenant à l'Italie, *italic-us*, *a*, *um*.

ITALIQUE, *adj.*, se dit de certains caractères d'imprimerie, *italic-us*, *a*, *um*. || **SUBST.** Italiques (caractères Italiques), *italicæ litteræ*, *arum*, *f. pl.*

ITERAT-IF, IVE, adj., répété, *re-petit-us* (Hor.), *iterat-us*, *a*, *um* (Stat.).

ITERATIVEMENT, *adv.*, d'une manière itérative, *iteratè* (Just.).

ITINÉRAIRE, *m.*, description des lieux où l'on a passé dans un voyage, ou indication de la route à suivre et des lieux par où l'on doit passer, *itinerari-um*, *i*, *n.*

IVOIRE, *m.*, dent d'éléphant détachée pour être mise en œuvre, *ebur*, *gén. ebor-is*, *n.* (Cæs.). Les poètes, prenant le tout pour la partie, c.-à-d. l'animal entier pour la substance qui le distingue, disent *elephant-us*, *i*, *m.*

EX. L'ivoire vient de l'Inde, *India mittit ebur* (Virg.). Statue d'—, *signum ex ebore* (Cic.). — taillé, — massif, — blanc, *sectus*, *solidus*, *candens elephantus* (Virg.).

PHR. D'ivoire, *eburne-us*, *eburn-us*, *ebore-us*, *a*, *um*. Petite flûte ou flageolet d'—, *eburneola fistula*. Garni ou orné d'—, *ebore distinct-us*, *a*, *um*; (d'un seul mot) *eburat-us*, et mieux *eborat-us*, *a*, *um*. Lits ornés d'— et d'or, *lecti eborati et aurati*. Ouvrier en —, *eborari-us*, *i*, *m.* Art de travailler l'—, et métier de celui qui le vend, *eborari-a*, *a*, *f.* Cou blanc comme l'—, *collum candidum eburneum* (Ov.).

IVRAIE, *f.*, mauvaise herbe qui croît parmi le blé, *tol-um*, *i*, *n.*; *ær-a*, *a*, *f.* = D'—, *ærin-us* ou *ærine-us*, *a*, *um* (Plin.).

IVRE, *adj.*, qui a le cerveau troublé par les fumées du vin, *ebri-*

us, *vinolent-us*, *temulent-us*, *a*, *um*; périphr., *vinu* ou *crapula* *plen-us*, *a*, *um*, ou *vinu* *grav-is*, *is*, *e* ou *obrut-us* ou *confect-us* ou *onerat-us*, *a*, *um*.

PHR. Rendre ivre, *inebri-are*, *accus.* Devenir —, *inebriari*, *pass.* (Plin.). A demi —, *ebriol-us*, *a*, *um*. Peu s'en faut qu'il ne soit —, *in multum vini jam processit*, ou *ebriolus est* (Plaut.). Être —, *vinu* *mad-ère* (ui, sans sup.), *n.*, ou *marcesc-ère* (*marc-ul*, sans sup.), *n.* (Ov.). En homme —, *temulenter* (Col.). Marcher comme un homme —, *ex vino vacillare*, ou *ebrio gressu incedere*, ou *ebria vestigia trahere*, poët. (Prop.). **FIG.** Être — d'amour, *amore insanire*. — d'orgueil, *superbiâ elatus* ou *inflatus* ou *tumens*. — d'ambition, *ambitione amens* (Cic.).

IVRESSE, *f.*, état d'une personne ivre, *ebriet-as*, *atis*, *f.*; *vinolenti-a*, *temulenti-a*, *crapul-a*, *a*, *f.* = **FIG.** — de l'amour, des passions, *amor-is* ou *cupiditatum est-us*, *us*, *m.*

EX. Empêcher l'ivresse, *crapulam arcere* (Plin.). Dissiper l'—, *ebrietatem solvere* (Cels.) ou *crapulam discutere* (Plin.).

IVROGN-E, m., ESSE, f., sujet à s'enivrer, *ebrios-us*, *vinos-us*, *a*, *um*, ou *pot-or*, *oris*, *m.*, *pot-ix*, *icis*, *f.*; périphr., *vinu* *potor*, d'un seul mot, *vinipot-or*, *oris*, *m.*; *multi meri vir* (g. *vir-i*), *m.* ou *multi-er*, *eris*, *f.* *ad merum proni-or*, *oris*, *m. f.* pour le fém. seulement, *ebriosa mulier*. = Vieille ivrognesse, *recocta vino anus* (Petr.).

REM. On voit par ce dernier exemple qu'ivrogne s'emploie aussi comme adj. en français : un valet ivrogne, etc. Rendez alors, autant que possible, ce mot par un adj. latin.

IVROGNER, *n.* (popul.), boire avec excès et par habitude, *per-græ-ari*, *dép.*; périphr., *sæpius comess-ari*, *dép.*, ou *in merum se in-gurgit-are*.

IVROGNERIE, *f.*, habitude de s'enivrer, *ebriosit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *bibendi intemperanti-a*, *a*, *f.* = Adonné à —, *V. Ivrogne*.

IVROIE, *f.*, forme surannée, *V. Ivraie*.

J

JAB

J, lettre consonne, dixième de l'alphabet, et qu'on appelle abusivement l consonne.

JABLE, *m.*, entaille en forme de rainure, faite au bout des douves d'un tonneau pour recevoir le fond, *cren-a*, *a*, *f.*; *strix*, *g.* *strig-is*, *f.*

JABLER, *a.*, faire des jables aux tonneaux, périphr., *doliare asse-res crenâ incld-ère* (*i*, *cis-um*), *accus.*

JABOT, *m.*, poche des oiseaux, *ingluvi-es*, *ei*, *f.*

JAC

JABOTTER ou JABOTER, *n.* (fam.), caqueter, *garr-ire*, *n.*

JACHÈRE, *f.*, état d'une terre labourable qu'on laisse reposer, ou cette terre elle-même, quand elle se repose, *vervact-um*, *i*, *n.*

JACHÉRER, *a.*, labourer des jachères, périphr., *vervactum subig-ère* (*subeg-i*, *subac-tum*), *accus.*

JACINTHE, *f.* *V. Hyacinthe*.

JACOBIN, *m.*, religieux de l'ordre de saint Dominique, *dominican-us*, *i*, *m.*

JAI

JACTANCE, *f.*, vanterie, *jactan-ti-a*, *a*, *f.*

JACULATOIRE, *adj.* = Oraison —, prière courte et fervente, *servidus pia mentis affect-us*, *us*, *m.*, ou *faculatoria orati-o*, *onis*, *f.* (latin moderne).

JADIS, *adv.*, autrefois, *olim* ou *quondam*.

JAILLIR, *n.*, saillir, en parlant des liquides, *sal-ire* (*ii*, *tum*), *n.*

JAILLISS-ANT, ANTE, adj., qui jaillit, *sal-i-ens*, *entis*, *omn. g.*

JAILLISSEMENT, m., action de jaillir, *salt-us, ūs, m.*

JAIS ou **JAYET**, m., sorte de bitume noir et luisant, *gayat-es, æ, f.*

JALON, m., bâton, pour aligner, périphr., *bacill-us metationis, m.*, ou *pertica ad metendum idonea, g. perticæ.*

JALONNER, n., 1. planter des jalons, périphr., *metationis bacillos per intervalla defig-ère* (*fix-i, fix-um*), accus. || 2. a., marquer ou diviser avec des jalons, *infixis perticis distingu-ère* (*distinx-i, distinct-um*) ou *divid-ère* (*i, divis-um*), acc.

JALOUSER, a., 1. avoir de la jalousie contre qn., *invid-ère* (*i, in-vis-um*), n. dat. || 2. envier qq. ch. = — le bonheur d'un autre, *alterius commoda obliquo oculo lim-are* (*Hor.*). Qui jalouse la fortune d'autrui, *alienæ fortunæ æmulator* ou *æmulus*.

JALOUSIE, f., 1. Inquiétude de l'âme qui la porte à envier la gloire, le bonheur, les talents d'autrui, *invidi-a, æ, f.*; *obrectati-o, onis, f.* || 2. rivalité mêlée d'envie entre talents semblables ou fortunes pareilles, *æmulati-o, onis, f.* || 3. — en amour, 1° en parlant de mari ou de femme, d'amant ou d'amante, *zelotypi-a, æ, f.*; 2° entre rivaux ou rivaux, *rivalit-as, atis, f.*

EX. 1. Exciter de la jalousie, *in invidiam venire*, ou *invidiâ ardere* ou *flagrare*.

2. Il n'est pas susceptible de ces petites jalousies, *in eum non cadit hoc leve æmulationis genus* (*Cic.*).

3. 1° Nymphes mortes de jalousie pour Hercule, *nympha zelotypiâ ergâ Herculem mortua* (*Plin.*); 2° Jalousie cruelle entre rivaux, *æva rivalitas* (*Apul.*).

1. 2. 3. Avoir de la jalousie, être jaloux, V. Jaloux.

PHR. 1. Une grande fortune excite la jalousie, *florenti fortunæ invidetur*.

JALOUSIE, f., treillis de fenêtre, *transenn-a, æ, f.*; *cancell-i, orum, m. pl.*; périphr., *cancellata fenestr-a, æ, f.* = Mettre des jalousies à une fenêtre, *fenestram clathr-are* ou *clathris mun-ire* (*Col.*). Regarder par ou au travers de la —, *per transennam aspic-ère* (*io, pex-i, pect-um*) (*Cic.*).

JAL-OUX, m., **OUSE**, f., 1. qui envie la gloire, le bonheur d'autrui, qui semble prendre plaisir à nous ravir les biens que nous chérissions, *invid-us, a, um*. || 2. qui dispute à un autre avec envie la supériorité, en fait de talents, de fortune, etc., *æmul-us, a, um*. || 3. — en amour, *zelotyp-us, i, m.*, *zelotyp-a, æ, f.* || 4. qui conserve avec une scrupuleuse attention les biens qu'il aime et qu'on pourrait lui ravir, *studios-us, a, um*, ou *ten-ax, acis, omn. g.*, gén. de la chose dont on est jaloux.

EX. 1. Jaloux de quelque chose, ali-

cujus rei invidus (*Cic.*). Jaloux de qn., *invidus alicui* (*Sen.*). Jaloux de gloire, *obrectator laudum mearum*. = **FIG.** Silence —, *invida taciturnitas* (*Hor.*). La fortune —, *invida fortuna* (*Sen.*).

2. Capoue, jalouse de Rome, *Capua, Romæ æmula* (*Hor.*).

3. Ne soyez pas jalouse, *noli zelotypa esse* (*Petr.*).

4. Jaloux de son droit, *juris sui tenax* (*Col.*). — de son autorité, *tuendæ auctoritatis suæ studiosissimus* ou *admodum studiosus*.

PHR. 1. Être jaloux de qn., *alicui invidere* ou *obrectare*. Être — du mérite de qn., *dotibus alicujus invidere* (*Plin.*) ou *obrectare* (*Liv.*). Nous sommes — de ceux qui possèdent ce que nous désirons, *illis invidemus qui ea habent quæ nos habere cupimus*. Ne pouvant rivaliser, tu es —, *quid æmulari non licet, invides*. — de celles qui la surpassent en beauté, *præ se formosis invidiosa* (*Or.*). = 2. Comme si j'avais à craindre que le premier venu fût — de moi, *tanquàm mihi ab infimo quoque periculum sit ne mecum æmuletur* (*Liv.*). Ils furent — l'un de l'autre, *inter se obrectaverunt* (*C. Nep.*). = 3. Être —, *zelotypiâ laborare*. Être fort —, *zelotypiâ uri*, pass. Être — de sa femme, *uoris fidem suspectam habere*. Mari jaloux, *maritus suspicax* (*Quint.*). = 4. Les hommes sont naturellement — de la liberté, *homines naturâ libertati student*. Aussi jaloux de sa dignité que de ses droits, *et sui juris et dignitatis retinens* (*Cic.*).

JAMAIS, adv. de temps, se dit de toutes les périodes du passé, du présent et de l'avenir : 1. (avec une négation), en aucun temps, *nunquàm*, ou *non unquàm*. || 2. (sans négation), quelquefois, un jour, *unquàm*; *aliquandò*; *olim*.

EX. 1. Il ne m'est jamais venu à la pensée de vous demander cela, que maintenant, *illud mihi antè hoc tempus nunquàm in mentem venit à te requirere*. Il ne parle — de Pompée qu'en termes honorables, *nunquàm, nisi honorificè, Pompeium appellat* (*Cic.*). Notre famille ne sera-t-elle donc — tranquille? *nunquàmne ergò familia nostra quietà erit* (*Sall.*)? — Je ne fais, n'ai fait, ni ne ferai, rien de semblable, *tale aliquid non unquàm facio, aut feci, aut faciam*.

2. Vit-on jamais impudence plus grande que la sienne? *quis homo unquàm eum exsuperavit impudentiâ?* Si — on a trouvé en nous qq. éloquence, *si unquàm in dicendo fuimus aliquid* (*Cic.*). Si — vous venez à vous souvenir..., *si unquàm meminertis...* (*Liv.*) Gardez-vous de me le dire —, *cave posthac istud verbum ex te audiam* (*Ter.*). Si je puis — vous plaire, *si contigerit aliquandò similem noxam admisere*. Avez-vous jamais entendu rien de pareil? *nùm hæc ex ullo audivisti aliquandò?* (*Cic.*) O si — ...! o si olim...! (*Virg.*) Est-il — rien de préférable à la santé? *an quid est olim salute melius?* (*Plaut.*).

PHR. 1. Les femmes n'ont jamais fini de se parer, *mulieres dum comuntur, annus est* (*Ter.*). On n'en finirait jamais, si l'on entraînait dans tous les détails, *singula persequi infinitum* (*Cic.*) ou *immensum* (*Plin.*) esset. = Le plus homme de bien, non-seulement de

son siècle, mais qui fut —, *vir non sæculi sui modò, sed omnis ævi optimus*. Le plus méchant homme qui ait — été, *unus ex omni memoriâ sceleratissimus*. J'ai reçu le plus rude coup qui ait jamais été porté à personne, *ita sum affectus ut nemo unquàm*. Je suis marchand, mais honnête homme, s'il en fut —, *mercator sum, at ita ut usquàm fuit fide quisquam maximâ* (*Ter.*). Autant que —, *ut cum maximè*. Cette maison est aussi fréquentée que —, *hec domus celebratur ut cum maximè*. Soyons plus amis que —, *nosmetipsi inter nos conjunctiones simus quam adhuc fuimus* (*Cic.*).

JAMBAGE, m., 1. pilier de pierre de taille ou de maçonnerie, servant d'appui à une partie d'édifice, à une poutre, etc., périphr., *lapidea pil-a, æ, f.* || 2. — de porte, en pierre ou en bois, *post-is, is, m.* || 3. — de cheminée (se dit des deux petits murs de côté, qui supportent le manteau), *parastat-a, æ, f.*

JAMBE, f., partie du corps humain, qui s'étend depuis le genou jusqu'au pied, partie du corps des animaux qui leur sert à se soutenir et à marcher, *crus, crur-is, n.*

EX. Jambes tortues, *distorta crura*. Redresser une — tortue, *depravatum crus corrigere* (*Varr.*). = **FIG.** Jambes (on dit mieux branches) d'un compas, *circini crura*.

PHR. Petite jambe, *cruscul-um, i, n.* (*Mart.*). L'os antérieur de la —, *tibi-a, æ, f.*; l'os postérieur, *sur-a, æ, f.* (*Cels.*). Le gras de la —, *sur-a, æ, f.* (*Plin.*). Qui a les — tortues, *var-us, a, um*, ou périphr., *qui est distortus cruribus* (*Hor.*). Qui a les — tournées en dedans, *compenn-is, is, e*; qui les a en-dehors, *valg-us, a, um* (*Plaut.*). Ecarter les —, *varicare*; les écarter démesurément, *suprà modum varicare* (*Quint.*). Courir à toutes —, *contento ou acerrimo cursu ferri* (*Plin.*), ou *infreno cursu currere* (*Col.*), ou *præpeti cursu evolare* (*Sen.*). Fuir à toutes —, V. Fuir. Prendre ses — à son cou (se mettre à courir vite, *fam.*), *se in pedes dare* (*Ter.*). = **FIG.** — de force, dans un bâtiment, *orthostat-es, æ, m.* (*Vitr.*).

JAMBON, m., cuisse ou épaule du porc ou du sanglier, séchées et assaisonnées pour être gardées, *pern-a, æ, f.*; *petas-o* ou *petasi-o, onis, m.*

JAMBONNEAU, m., petit jambon, *petasuncul-us, i, m.*

JANTE, f., pièce de bois courbée, qui fait partie du cercle de la roue d'une voiture, *canth-us, i, m.*; *aps-is, idis, f.*

JANVIER, m., premier mois de l'année, *januari-us, i, m.*; périphr., *januarius mens-is, i, m.*

JAPPEMENT, m., action de japper, *latrat-us, ūs, m.*

JAPPER, n., aboyer, en parlant des petits chiens, *latr-are, n.*; périphr., *latratum ed-ère* (*edid-i, editum*).

REM. Le verbe *latrare* est qq.f. employé activement par les poètes, comme dans les exemples suivants : Le petit chien jappe après une peau de cerf empaillé, *cervinam pellem latrat catulus*. Poursuivre de huées un homme sans

honneur, *opprobriis dignum lucr-are*, fig. (Hor.).

JAQUE DE MAILLES, *f.*, armure faite de mailles, périphr., *hamis conserta loric-a*, *æ*, *f.*

JAQUETTE, *f.*, robe d'enfant, périphr., *puerilis vest-is*, *is*, *f.* = Enfant à la —, *togatulus pusi-o*, *onis*, *m.*

JARDIN, *m.*, enclos où l'on cultive des fleurs, des fruits, etc., *hort-us*, *i*, *m.*

EX. Jardin potager, *hortus olitorius*. — mal tenu, *hortus indiligens* (Plin.).

PHR. Petit jardin, *hortul-us*, *i*, *m.* (Cic.). De —, *hortens-is*, *is*, *e*, ou *hortensi-us*, *a*, *um* (Plin.). — de délices, *amœnus* ou *voluptarius loc-us*, *i*, *m.* (Sall.). = FIG. et FAM. Jeter des pierres dans le — de qn. (l'attaquer indirectement par ses discours), *aliquem obliquè perstringere* (Tac.). Ce mot est une pierre jetée dans mon —, *hoc telum in me adhæret* (Cic.).

JARDINAGE, *m.*, art de cultiver les jardins, périphr., *hortorum cultur-a*, *æ*, *f.* = Qui entend le —, *rei hortensis sci-ens*, *entis*, ou *hortorum culturæ perit-us*, *a*, *um*.

JARDINER, *n.*, travailler au jardin, périphr., *hortum col-ère* (ui, *cult-um*), *acc.*

JARDINET, petit jardin, *hortul-us*, *i*, *m.*

JARDINI-ER, *m.*, ÈRE, *f.*, celui ou celle qui cultive les jardins, *olit-or*, *oris*, *m.*; périphr., *hortorum cult-or*, *oris*, *m.*, *-rix*, *ric-is*, *f.*

JARGON, *m.*, langage corrompu, périphr., *corruptum* ou *agreste loquendi gen-us*, *eris*, *n.*, ou *proletarius serm-o*, *onis*, *m.* = FIG. langage affecté comme celui des petits-maîtres, *trossulis proprium loquendi genus*.

JARGONNER, *n.*, parler un langage corrompu, périphr., *corrupto* ou *plebeio* ou *agresti sermone ut-i* (*us-us sum*), *dép.*

JARRE, *f.*, grand vase, *hydri-a* (Cic.), *urn-a*, *æ*, *f.* (Col.).

JARRET, *m.*, partie postérieure du genou, *popl-es*, *itis*, *m.* = Plier le —, *poplitem flect-ère* (*flex-i*, *flex-um*) (Stat.). — des jambes de derrière, *suffrag-o*, *inis*, *f.* (Plin.).

JARRETIÈRE, *f.*, ruban, etc., dont on lie ses bas autour de la jambe, *periscel-is*, *idis*, *f.*

JARS, *m.*, mâle de l'oie, périphr., *masculus ans-er*, *eris*, *m.*

JASER, *n.*, 1. causer, babiller, *loquit-ari* ou *argut-ari*, *dép.*; périphr., *nugas garr-ire*, *accus.* = FIG. parlant des oiseaux, *garr-ire*, *n.* || 2. révéler un secret, *effut-ire*, *acc.*

JASERIE, *f.*, caquet, *garrulit-as* ou *loquacit-as*, *atis*, *f.*

JAS-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, causeur, babillard, *garrul-us*, *i*, *m.*, *garrul-a*, *æ*, *f.*; *loqu-ax*, *acis*, *omn.* *g.*

JASMIN, *m.*, arbuste, *getsimin-um*, *i*, *n.*

JASPE, *m.*, espèce de silex de

couleur fort variée, *iasp-is*, *idis*, *f.* = De —, *iaspide-us*, *a*, *um*.

JASPER, *a.*, bigarrer de diverses couleurs, comme le jaspe, périphr., *in formam iaspidis vari-are*, *accus.*, ou *iaspideum colorem induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *dat.*

JASPURE, *f.*, effet de l'action de jasper, périphr., *inducta in modum iaspidis colorum variet-as*, *atis*, *f.*

JATTE, *f.*, vase rond, sans rebord, *gabat-a*, *æ*, *f.* (Plin.).

JAUGE, *f.*, 1. capacité que doit avoir un vase, périphr., *legitima vasis capacit-as*, *atis*, *f.* || 2. verge qui sert à mesurer la capacité des futailles, périphr., *capacitatis æstimatoria virg-a*, *æ*, *f.*

JAUGEAGE, *m.*, 1. action de jauger, *mensi-o*, *onis*, *f.* || 2. salaire ou droit que prend le jaugeur, périphr., *mensoris merc-es*, *edis*, *f.*

JAUGER, *a.*, mesurer un tonneau avec la jauge, périphr., *æstimatoriâ virgâ doti modum explor-are*.

JAUGEUR, *m.*, celui qui jauge, périphr., *doliaris mens-or*, *oris*, *m.*

JAUNÂTRE, *adj.*, qui tire sur le jaune, *subflav-us*, *a*, *um*.

JAUNE, *adj.*, qui est couleur d'or, de citron, de safran, *flav-us*, *a*, *um*. = — clair, *lute-us*, *a*, *um*. — comme le safran, *croce-us*, *a*, *um*. — comme l'or, le soleil, etc., *ru-tit-us*, *fulv-us*, *a*, *um*.

JAUNE, *m.*, 1. couleur jaune, périphr., *flavus col-or*, *oris*, *m.* = — clair, — safran, — brillant, *luteus* ou *croceus* ou *fulvus color*. || 2. — d'œuf (partie intérieure et jaune de l'œuf), périphr., *ovi vitell-us*, *i*, *m.* ou *lute-um*, *i*, *n.*

JAUNIR, *a.*, teindre en jaune, périphr., *luteo colore infic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *accus.*, ou *flavum colorem induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *dat.*

JAUNIR, *n.*, devenir jaune, *flav-ère* (sans pré. ni sup.), *n.*; *flavesce-ère*, *n.* (sans pré. ni sup.). = Les perles jaunissent, *torpescunt margaritæ* (Plin.).

JAUNISS-ANT, *ANTE*, *adj.*, *flav-ens*, *entis*, *omn.* *g.*

JAUNISSE, *f.*, maladie qui change la couleur naturelle du corps en jaune, *icter-us*, *i*, *m.*; périphr., *morbus regius* ou *arquatus*, *gén.* *morbi*, *m.* = Qui a la —, *icteric-us*, *a*, *um* (Plin.). Ceux qui ont la —, *arquati*, *orum*, *m.* *pl.* (Cels.).

JAVART, *m.*, tumeur au bas de la jambe des chevaux, périphr., *in equi suffragine tum-or*, *oris*, *m.*

JAVELER, *a.*, mettre les épis en javelles, *spicas in fasciculos* ou *in mergites cog-ère* (*coëg-i*, *coac-tum*), *accus.*

JAVELINE, *f.*, dard long et menu qui se lançait, *hast-a*, *lance-a*, *æ*, *f.*

JAVELLE, *f.*, petit monceau d'épis, périphr., *spicarum fascicul-us*, *i*, *m.* ou *merg-es*, *itis*, *m.*

JAVELOT, *m.*, espèce de dard qui se lançait, *pil-um*, *i*, *n.* = Fer pointu du —, *spicul-um*, *i*, *n.*

REM. On trouve dans Végèce *spiculum* pour javelot; mais ce n'est que plus tard que *spiculum* est devenu synonyme de *pilum*. Il signifie proprement, d'après son étymologie, *spica*, le fer pointu du javelot. Ce sont les poètes qui, les premiers, lui ont, par extension, fait signifier le javelot lui-même; plus tard cette hardiesse a passé dans le langage usuel, et à la fin du quatrième siècle, au lieu de *pilum*, c'est *spiculum* que l'on employait généralement. NON IMIT.

JE, pronom de la première pers., V. Moi, *ego*, *gén.* *mei*, *dat.* *mihi*, *accus.* *me*, *abl.* *me*, *omn.* *g.*

JET, *m.*, 1. action de jeter; mouvement d'un corps lancé avec le bras ou avec un instrument, *jact-us*, *us*, *m.* || 2. fig. espace que peut parcourir une pierre ou une armée lancée avec le bras ou avec un instrument, *jactus* (*lapidis* ou *teli*). || 3. (t. de pêche) action du pêcheur qui jette un filet à la mer ou dans une rivière, *jact-us*. || 4. fig. le poisson pris dans le filet d'un seul jet, *jact-us*. || 5. = — d'eau (lame ou colonne d'eau qui s'élève en l'air), *aqua sali-ens*, *gén.* *aquæ salientis*. || 6. = — de lumière (rayon de lumière qui paraît subitement et perce l'obscurité), *subitò erumpens radi-us*, *i*, *m.* || 7. fig. pousse droite d'un arbre dans une année, *surgul-us*, *i*, *m.* || 8. fig. nouvel essaim d'abeilles, périphr., *recens apum exam-en*, *inis*, *n.* || 9. fig. = — de draperies (t. de peint.), disposition des draperies dans un tableau, périphr., *vestium in tabulâ pictâ dispositi-o*, *onis*, *f.* || 10. t. de fonderie, fonte d'un seul coup, *conflatur-a*, *æ*, *f.* (Plin.). || 11. calcul par les jetons, *calcul-us*, *i*, *m.*; *supputati-o*, *onis*, *f.* (Cic.).

EX. 1. Faire un jet de marchandises (les jeter à la mer pour alléger le vaisseau), *mercium* ou *de mercibus jactum* ou *jacturam facere*.

2. A un jet de pierre ou de trait, *ad lapidis* ou *teli jactum* (Curt.).

4. Acheter à un pêcheur un jet de filet ou simplement un jet, *à piscatore jactum emere* (V. Max.).

PHR. 1. Arme de jet (qui se lance), *missile*, *is*, *n.* = 5. Ce — s'élève avec force, *è tubulo aqua erumpens rapido jactu in altum fertur*. Il faut que l'eau dont on veut faire des — vienne de tuyaux de plomb, *quam surgere in sublime opus fuerit, è plumbo aqua veniat* (Plin.). = 10. Cette statue est d'un seul —, *hæc statua tota simul conflata est*. FIG. Il a écrit cet ouvrage d'un seul —, *hoc opus uno ac continuato spiritu ad finem perduxit*.

JET-E, *ÉE*, *adj. part.*, lancé; poussé avec effort, *jact-us*, *a*, *um*.

EX. Le sort en est jeté, *jacta est alea* (Suet.).

PHR. Jeté en bas, *deject-us*, *a*, *um*.

Choses éparses et — çà et là, *res sparsæ* (Cæs.). — sur le rivage (par la mer), *in terram afflict-us, a, um* (Cic.). — par terre (en parlant d'une personne), *ad terram afflict-us, a, um*; d'un seul mot) *prostrat-us, a, um*; (en parlant d'un bâtiment) *deturbat-us* ou *disturbat-us, a, um*.

JETÉE, *f.*, amas de pierres, digue pour contenir les flots, *mol-es, is, f.*; *agger, agger-is, m.* = Faire une —, *molem* ou *aggerem jac-ère* (*io, jec-i, jac-tum*), ou *molem aquis* ou *fluctibus oppon-ère* (*pos-ui, pos-sit-um*) (Cæs.).

JETER, *a.*, 1. lancer avec la main, la fronde, etc., *fig.* diriger, *jac-ère* (*io, jec-i, jac-tum*), ou *jact-are*, ou *conjo-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), accus. || 2. répandre, *sparg-ère* (*spar-si, spar-sum*); *fund-ère* (*fud-i, fus-um*), accus. || 3. mettre, poser, établir, *pon-ère* (*pos-ui, pos-uitum*), ou *loc-are*, ou *jac-ère*. || 4. (parlant des plantes) pousser, produire, *ag-ère* (*eg-i, ac-tum*), ou *fund-ère*, ou *mitt-ère* (*mis-i, mis-sum*); (parlant des abeilles) essaimer, *examin-are, n.*; périphr., *examina cond-ère* (*condid-i, conditum*), accus. || 5. émettre, pousser dehors, faire entendre, *ed-ère* (*idi, itum*); laisser couler, *emitt-ère* (*mis-i, mis-sum*) ou *fund-ère*; (parlant des plaies et des parties qu'elles affectent) suppurer, *suppur-are, n.* et qq. *f.* accus. || 6. faire couler du métal dans un moule, pour en tirer qq. figure, *fund-ère*.

EX. 1. Jeter des pierres, *lapides jac-ère*. — des marchandises à la mer, *merces in mare jac-ère* (Dig.). — l'argent du haut des murs, *argentum de muro jactare* (Cæs.). — dans les flammes, *in flammis confic-ère* (Hirt.). = **FIG.** — les yeux sur qn., *oculos in aliquem con-jic-ère*.

2. Jeter des fleurs, *flores sparg-ère* (Virg.). — des fleurs sur la route, *viam floribus sparg-ère*. = **FIG.** — l'épouvante, *metus sparg-ère* (Val. Fl.).

3. Jeter les fondements d'un édifice, *ædificii fundamenta jac-ère* ou *locare* (Virg.). **FIG.** — qn. dans l'embarras, *aliquem in tricis con-jic-ère* (Plaut.).

4. Jeter de profondes racines, *altæ radices ag-ère* ou *mitt-ère*. Plus tôt on taille la vigne, plus elle jette de bois, *quò maturius vitæ putantur, eò plus materis fundunt* (Plin.).

5. Jeter un cri, *clamorem ed-ère* ou *toll-ère*. Cette fontaine jette une eau limpide, *puram aquam emittit hic fons*.

6. Jeter une statue en airain, *signum ex ære fund-ère* ou *mis-ère* duc-ère.

PHR. 1. Jeter en haut, *jac-ère* ou *jactare in sublime* (Plin.). — en bas, *de-jic-ère*. — en avant, *projic-ère* (Cic.). — en arrière, *re-jic-ère*. — à l'entour, *circum-jic-ère* (Liv.). — entre, *inter-jic-ère* (Col.). — çà et là, *dis-jic-ère* ou *sparg-ère* (Cic.). — dessus, *pardessus*, *super-jic-ère* ou *super injic-ère*. — dehors, *ejic-ère* ou *ejic-ère foras* (Plaut.). — à terre, — par mépris ou avec intention de perdre, *ab-jic-ère*. Jeter des flèches, des dards, *sagittas emitt-ère* (Plin.), ou *tela torqu-ère* ou *intorqu-ère* ou *contorqu-ère*. — des pierres à qn., *aliquem lapidibus* ou *saxis app-*

tere ou *incess-ère* (Liv.). — bas les armes, *arma re-jic-ère* ou *projic-ère* (Hor.). — qq. chose à la tête de qn., *alicujus capiti aliquid imping-ère* (Plin.); *fig.* la lui offrir sans qu'il la demande, *aliquid non petenti offerre*, ou *aliquid alicui obtrud-ère* (Ter.). — qn. hors de chez lui, *aliquem ædibus deturbare* (Plaut.). — qn. du haut en bas, *aliquem præcipitem ag-ère* ou *mitt-ère*, ou *aliquem præcipitare* ou *deturbare* (Virg.). — qn. bas ou à terre, *aliquem stern-ère* ou *prostern-ère* ou *fund-ère* ou *ad terram afflig-ère* (Plaut.) ou *humil stern-ère* (Hor.). Son cheval l'a jeté à terre, *eum excussit* ou *effudit equus* (Liv.). — bas ou par terre un édifice, une maison, *ædificium diru-ère* ou *deturbare* ou *demoliri* (Cic.); *domum disturbare* (Lucr.) ou *complanare* (Cic.) ou *excind-ère* ou *ex imo vert-ère* (Virg.). — une corde à un homme tombé dans un fossé, *in foveam lapsos funem demitt-ère* (Hor.). = **FIG.** — les yeux sur qn., *aliquem intu-ère*. — les yeux de toutes parts, *per cuncta oculos ferre* ou (d'un seul mot) *circumspic-ère* (Virg.). — les yeux, par mégarde en quelque endroit, *oculorum imprudentiam aliquò ad-jic-ère*. = **FIG.** J'ai jeté les yeux sur vous pour l'éducation de mon fils, *te filio meo educatorem elegi*, ou *te elegi qui filium meum erudias*. = **FIG.** — des injures à qn. ou à la tête de qn., *probra* ou *convicia alicui inger-ère*, ou *aliquem conviciis insectari*. — son soupçon sur qn., *de aliquo suspicionem hab-ère*, ou *aliquem in suspicionem pon-ère* (Cic.). = **FIG.** **VAM.** — à qn. de la poudre aux yeux (le tromper, l'éblouir), *alicui fucum fac-ère* (Ter.). — le manche après la cognée (désespérer), *desperare*. = 2. — du sel sur du lard, *laridum sale asperg-ère* ou *insperg-ère*. — du fumier sur la terre, *solo sterco insperg-ère* (Plin.). — de l'eau chaude sur qn., *aliquem calidâ perfund-ère* (Cels.). = **FIG.** — de l'huile sur le feu (empirer l'état des choses, augmenter l'irritation des esprits), *oleum camino add-ère* (Hor.). — l'épouvante, la terreur chez l'ennemi, *terrorem hostibus inferre* ou *injic-ère* (Cic.) ou *incut-ère* (Liv.). = 3. — du secours dans une place, *præsidia in oppidum immitt-ère*. — la cavalerie sur les ailes, *equites ad latera dispon-ère* (Cæs.). = **FIG.** — qn. dans l'embarras, *negotii aliquem implicare*; dans le désespoir, *aliquem in desperationem adduc-ère*, ou *aliquem desperatione affic-ère*; dans l'admiration, *alicui admirationem mov-ère*. Cela me jette dans une grande admiration, *hæc mihi maximam admirationem efficiunt*, ou *hoc me admiratione percussit* (Cic.). — dans l'étonnement, *stupefac-ère* (Liv.) ou *obstupefac-ère* (Ter.). — la faute sur un autre, *culpam in alterum derivare* ou *inclinare* (Cic.). = 4. — des bourgeons ou des saions, *germinare* ou *progerminare*. — beaucoup de bois (parlant de la vigne), *sarmentis silvesc-ère* (Cic.). = 5. — du sang par la bouche, *ore sanguinem vom-ère*. — une odeur insupportable, *intolerabilem* ou *tetrum odorem exhalare*. = **FIG.** — un parfum de savoir, d'antiquité —, *doctrinam* ou *antiquitatem redol-ère* (Cic.). — son premier feu (faire ses premiers et plus vifs efforts), *primum impetum effund-ère* (Curt.); (laisser éclater d'abord son ressentiment), *cæcâ irâ primum impetum effund-ère* (Liv.). — feu et flammes, *iras proflare* (Plin.). = 6. — en bronze le portrait d'Alexandre,

æra Alexandri vultum simulantia duc-ère, poét. (Hor.).

SE JETER, *r.*, se précipiter vers, dans ou sur, *irru-ère* (*i, tum*), *se con-jic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*).

PHR. Se jeter à terre, *se ad terram ab-jic-ère*. — du vaisseau à terre, *se in terram à navi ef-jic-ère* (Cic.). — dans le feu, *se in ignem con-jic-ère* (Plaut.). — dans un puits, *se in puteum ab-jic-ère* (Cic.). — dans l'Etna, *in Ætnam insill-ère* (Hor.). — dans la mer, *jac-ère* *se in profundum* (Cic.), ou *jactu dare se in æquor*, poét. (Virg.). — dans les filets (parlant des animaux), *in retia* ou *in plagas incid-ère*. — sur qn., *in aliquem irru-ère*, ou *aliquem* ou *in aliquem invad-ère*, ou *in aliquem impetum fac-ère*. — avec furie sur qn., *in aliquem effrenatius* ou *omni impetu irru-ère* (Cic.). — au milieu d'un bataillon, *in-jic-ère se in medium agmen*. — au milieu des ennemis, *in medios hostes ferri*. — sur le corps de son ami (mort), *super exanimem amicum se projic-ère* (Virg.). — aux pieds de qn., *ad alicujus pedes procumb-ère* ou *accid-ère* ou *se ab-jic-ère* ou *se stern-ère* ou *se projic-ère*, ou *alicui ad pedes se ab-jic-ère* (Cic.). — au cou de qn. pour l'embrasser, *alicujus collo brachia injic-ère* (Ov.) ou *circumdare*, poét. (Virg.), ou *amplexum collum alicujus pet-ère*, ou *amplexum alicujus pet-ère*. = **FIG.** — entre les bras de qn. (implorer son secours, se réfugier vers lui), *opem alicujus implorare*, ou *ad fidem* ou *in sinum alicujus confug-ère*. — dans un parti (l'embrasser), *partes amplecti*. Dans quel parti vous jetera-t-on? *quò te inclinabis?* — dans toutes sortes de désordres, *omnia flagitia admitt-ère*. — dans les lettres, *ad studia litterarum se conferre* (Pl. J.), ou *litterarum studiis se asser-ère* (Plin.). — dans le droit civil, *jus civile amplecti*. — à la traverse, *rei interced-ère* ou *intervenire* (Ter.) ou *se interpon-ère* (Cic.). — à la traverse pour empêcher que... subj., *se interpon-ère quominus...* subj. — à la tête des gens, *ultrò se largiri*. — à la tête du plus offrant, *ad nutum licentium circumferri* (Curt.).

SE JETER, *r.*, se rendre (parlant des rivières), *influ-ère* (*flux-i, flux-um*), *n.*, ou *devolu-i* (*volu-tus sum*), pass., ou *defer-ri* (*fer-or, delatus sum*), pass. accus. avec *in*.

JETON, *m.*, pièce de métal, *calcul-us, i, m.* = Compter avec des jetons, *calculis rationem put-are*.

JEU, *m.*, 1. divertissement, *lus-us, us, m.*; *lust-o, onis, f.* || **2.** badinage, *joc-us, i, m.*; *joc-è, orum, n. pl.*, ou *joc-a, orum, n. pl.*; *lud-us, i, m.* || 3. jeux de mots ou d'esprit, *arguti-æ* ou *facetia-æ, arum, f. pl.*; *sal-es, ium, m. pl.*; *joc-i* ou *joc-a, orum, m. et n. pl.*; *cavilla-a, æ, f.* (Plaut.). || 4. convention dans laquelle l'habileté, le hasard pur ou le hasard mêlé d'habileté, décide de la perte ou du gain entre deux ou plusieurs personnes, *ludus*; (en parlant des jeux de hasard, plus spécialement) *ale-a, æ, f.*, ou périphr. *aleæ lud-us*. || 5. règles d'un jeu, *lud-us*. || 6. manière dont on joue, *lud-us*. || 7. manière la plus avantageuse de jouer dans une cir-

constance donnée, *lud-us*. || 8. ce qui sert à jouer à certains jeux, comme cartes, dés, échecs, etc., périphr., *lusoria arm-a, orum*, n. pl. || 9. cartes qui viennent, dés que l'on amène, chances ou dispositions heureuses, etc., *lud-us*. || 10. ce que l'on met au jeu, *pign-us, oris*, n. (Virg.); périphr., *deposita pecuni-a, æ, f.*, ou *lusorii certaminis præmi-um, i, n.* || 11. partie de jeu ou division de partie. V. aux phr. || 12. lieu où l'on joue : 1° aux exercices tels que la paume, la balle, *spharisteri-um, i, n.* (Pl. J.), ou *corycæ-um, i, n.* (Virg.); 2° aux jeux de hasard, *forum aleatori-um, i, n.* || 3. exercice et façon de manier les armes, périphr., *arma tractandi mod-us, i, m.* || 14. manière de toucher les instruments de musique, périphr., *organo musico utendi mod-us, i, m.* || 15. manière dont un acteur représente un personnage, périphr., *comædi acti-o, onis, f.* || 16. mouvement d'une chose qui tend à produire un effet, *mot-us, us, m.* || 17. aisance, facilité de ce mouvement, périphr., *facilit-as, agilit-as, atis, f.*

EX. 1. Il y a des jeux qui peuvent éveiller l'esprit des enfants, *sunt nonnulli accendendis puerorum ingeniis non inutiles lusus* (Quint.). L'oisiveté et le — font les délices des enfants, *pueros otium ludusque sollicitat* (Pl. J.). Les enfants se plaisent à des jeux même qui les fatiguent, *pueri lusionibus vel laboriosis delectantur* (Cic.). Quitter le —, *à lusu secedere* (Prop.).

2. Ce n'est qu'un jeu d'apprendre cela, *ludus est ista perdiscere*. Ils se font un — du serment, du témoignage, *his iururandum locus est, testimonium ludus* (Cic.). Faire un — des choses sérieuses, *seria ludo vertere* (Hor.). Par manière de —, *per jocum* ou *jocè causâ* (Cic.), ou *joco* ou *per jocum et ludum*. Est-ce par jeu ou tout de bon? *jocose, an serio* (Ter.).

3. Joli jeu de mots, *scitum cavillum* (Apol.). Faire des jeux de mots ou d'esprit, *argutias exhibere*.

4. Être passionné pour le jeu, *ludo teneri* (Cic.). Passer la nuit au —, *ludo noctem ducere* (Virg.). Passer toute sa vie au —, *ætatis tempus omne ludo consumere* (Cic.). Quitter le —, renoncer au —, *secedere à ludo* (Hor.). Gagner au —, *aleâ vincere*, ou simplement *vincere*. Perdre au —, *aleâ vincî*. Être heureux ou malheureux au —, *secundâ ou adversâ aleâ uti*. Il se ruine au —, *hunc alea decoquit* (Pers.). Qui s'enrichit, qui se ruine au —, *quem ditat, quem nudat alea* (Hor.). Tromper qu. au —, *aliquem in aleâ eludere* (Plaut.).

5. Savoir le jeu, *ludum callere*. C'est le — (c'est ainsi qu'il faut jouer), *sic ludendum est*, ou *sic ludus est*. Ce n'est pas le —, *non ita fert ludus*.

6. Je connais son jeu, *ludum ejus pernovi*.

7. C'est mon —, *sic ludus meus fert*.

8. J'ai beau jeu, *felix* ou *faustus* ou *latus* ou *venustus ludus in manu mihi est*, J'ai mauvais —, *invenustum ludum habeo*.

9. Je mettrai au jeu tout ce que l'on voudra, *quovis pignore certem* (Virg.).

16. Le jeu d'une machine, *machinæ motus*.

PHR. 1. Entêté au jeu, *ludere perit-nax*. = FIG. Le — de la fortune (irrégularité, bizarrerie avec laquelle elle semble amener les événements), *fortunæ ludus* (Hor.). Jeux de la fortune (événements fortuits et extraordinaires), *fortunæ lusus*, m. pl., ou (d'un mot) *fortuit-a, orum*, n. pl. Jeux de la nature : 1° (création bizarre, dans laquelle la nature s'écarte et semble se jouer des lois qu'elle suit ordinairement) *naturæ in creandis factibus solitas leges deserentis lusus*; 2° (les êtres ainsi bizarrement conformés) *portent-a, orum*, n. pl. = 2. Se faire un — de troubler le repos d'un autre, *in altero vexando delectari*, pass. = 3. Faire des jeux de mots, *cavillari* ou *cavillationibus uti*. Faire trop de jeux d'esprit, *festivitatibus insolentius abuti* (Cic.). = 4. Partie de —, *lusi-o, onis, f.* Qui concerne le —, *lusori-us, a, um* (Plaut.). Qui concerne plus spécialement les — de hasard, *aleatori-us, a, um* (Suet.). Qui joue à ces —, *aleator-oris, m.* = FIG. Mettre qu. en — (le mêler dans une affaire à son insu), *inscientem aliquem negotio inserere*. = 5. Cacher son —, *in ludo solertiam suam occultare*. = FIG. Cacher, couvrir son — (bien cacher ses desseins), *consilia* ou *dolos dissimulare* ou *occultare* (Cic.), ou *occultè grassari*. = 7. fig. Ce n'est pas mon — (cela est contraire à mes intérêts ou au plan que j'ai formé), *è re meâ* ou *in rem meam non est*. Ce n'est pas mon — de faire cela, *id facere non mihi conducit*, ou *id facere à rationibus meis alienum est*. = 8. — de cartes, *folia lusoria*, n. pl., ou *lusorium foliorum scap-us, i, m.* — de dés, *tal-i, orum, m. pl.*, ou *tesser-æ, arum, f. pl.* — d'échecs, *latron-es, um* (Mart.), ou *latrunculi, orum, m. pl.* (Sen.). — de dames, *calcul-i* (Cic.) ou *scrup-i, orum, m. pl.* (Quint.). = 9. Cacher son — (aux cartes), *foliis cavere*, ou *folia lusoria ab oculis removere*. = FIG. Donner beau — à qu. (lui procurer une occasion favorable, *promptam occasionem alicui aperire* (Cic.). Il vous fera voir beau — (ironiquement, il se vengera de vous), *vos probrâ deperos dabit* (Ter.). = 10. Mettre au —, *in ludum deponere*. Jouer gros —, *multam pecuniam aleæ credere*. = FIG. Tirer son épingle du — (se retirer, se dégager d'une mauvaise affaire), *rem suam aleæ subducere*. = 11. J'ai trois —, *ter vici*. Nous sommes à deux de —, *c.-à-d. nos avantages sont égaux, pares sumus*. = FIG. Être à deux de —, 1° (se retirer tous deux d'une affaire également maltraités), *æquè ambo vexari*, ou *par ambo damnum accipere*; 2° (se rendre réciproquement de mauvais offices), *sibi invicem nocere*. = 13. Tous ceux qui manient les armes n'ont pas le même —, *non eadem omnes ratione arma tractant*. Cacher son —, *in digladiando solertiam suam occultare* ou *dissimulare*. = 14. Ce musicien a un — très-brillant, *hic musicus instrumento præclarissimè utitur*. Aux premières notes, on reconnaît le — d'un maître exercé, *simul inflavit tibicen, à perito carmen agnoscitur* (Ph.). = 15. Cet acteur a un — comique fort remarquable, *comædus ille vi comicâ pollet*. = 16. Le — d'une serrure ou d'une clef dans une serrure, *clavis in serâ circuitus*. Le — (l'élasticité) d'un ressort, *elateri-um, i, n.* = FIG. Le — de la politique, *politice art-es, ium, f. pl.*

= 17. Donner plus de — à une porto (faire qu'elle s'ouvre et se ferme plus facilement), *ut facilius aperiatür janua vel claudatur efficere*; à une serrure, *clavis in serâ liberiores motum* ou *liberius iter efficere*; à un ressort, *machinæ elaterium magis intendere*.

JEUX, m. pl., spectacles publics, *lud-i, orum, m. pl.*, ou *spectacula, orum, n. pl.* = Faire ou célébrer des —, *ludos committ-ere* ou *fac-ere* ou *dare* ou *ed-ere*. Y assister, *ludos spect-are* (Hor.), ou *spectaculis interesse* (Liv.). — du cirque, scéniques ou du théâtre, funèbres, etc., *ludi circenses, scenici* ou *theatrales, funebres*. — olympiques (de la ville d'Olympie), *olympici* ou *olympiaci ludi* (Cic.), ou (d'un seul mot) *olympi-a, orum, n. pl.* (Hor.).

JEUDI, m., le cinquième jour de la semaine, *dies jovis*, gén. *diei, m.*

A JEUN, loc. adv., sans avoir mangé. = Qui est à —, *jejun-us, a, um* (Cic.). La salive d'un homme à —, *jejuna saliva* (Col.).

JEUNE, adj., peu avancé en âge, *juven-is, is, m. f.*; *adolesc-ens, entis*; *puer, eri, m.* = En parlant des plantes, *ten-er, era, erum*.

REM. Aucun de ces mots ne rend exactement le mot *jeune*, dont la traduction dépend toujours des mots auxquels il se rapporte dans la phrase, V. aux phrases.

PHR. Jeune enfant, *puer tener*, gén. *pueri* (Cic.), ou *puer teneræ ætatis* (Liv.); pour le fem. *teneræ ætatis puell-a, æ*. Tout —, *puerulus*. — Garçon d'environ quatorze ans, *adolescens-tul-us, i, m.*; — fille du même âge, *adolescentul-a, æ, f.* (Ter.). — homme ou — fille de quatorze à vingt-cinq ans, *adolesc-ens, entis, m. f.* (Cic.). — homme au-dessus de vingt-cinq ans, *juven-is, is, m.* (Cic.). — femme du même âge, *juvenis mult-er, eris, f.* Plus —, *natu min-or, oris, m. f.* Le — ou le plus — de deux frères, *fratrum natu minor*. Le — ou le plus — (si l'on parle de plus de deux), *natu minim-us, a, um*. Plus — d'un an, *anno juni-or, oris, m. f.* Être —, *ætate florere*, n. De — homme, *juvenit-is, is, e* (Cic.). Teindre ses cheveux pour paraître —, *juvenem tinctis capillis ementiri*. Qui fait le — homme, ou qui est plus — que son âge, *suis annis juvenili-or* (Ov.). Se conduire en — homme, *adulescenti-art, dep.* ou *adulescenturire* (Varr.). Redevenir —, *juvenescere* (Plin.). — homme fort sage, *seniti judicio adolescens* (Cic.). Il mourut fort —, *imatura morte præreptus est* (Plin.). — cerfs, *juniore cerv-i, orum, m. pl.* — oiseaux, *juvenc-æ av-es, tum, f. pl.* — bœuf, *juvencus, i, m.* — arbres, *novellæ* ou *teneræ arbor-es, um, f. pl.* (Plin.).

JEÛNE, m., abstinence, *jejunium, i, n.* = Garder ou observer le —, *jejunium serv-are* ou *observ-are*. Rompre le —, *jejunium solv-ere* (i, solu-tum) (Ov.). Instituer un —, *jejunium instituere* (Liv.). S'exténuer de —, *inediâ corpus macer-are*. Jours de —, *esuriales feri-æ, arum, f. pl.*

JEÛNER, n., 1. s'abstenir de manger, périphr., *cibo abstin-ere*

(*ui, abstin-tum*), n. ou se absten-
nère, accus. = Faire — qn., *ali-*
quem cibo abstin-ère, ou *aliquem je-*
junio vex-are, ou *cibum alicui sub-*
trah-ère (*trax-i, tract-um*). Faire
— qn. tout un jour, *aliquem totius*
diet mediā affic-ère (*io, sec-i, sect-*
um) (*Pomp. Mel.*). || 2. observer
les jeûnes ordonnés par l'Eglise,
périphr., *sacra jejunia celebr-are*
ou *serv-are*.

JEUNESSE, *f.*, 1. partie de la vie
de l'homme qui est entre l'enfance
et l'âge viril; 1° l'adolescence,
adolescenti-a, *æ, f.*; périphr., *pu-*
bescit-as, atis, f.; 2° l'âge au-des-
sus de l'adolescence, *juvent-us*,
utis, f.; *juvent-a*, *æ, f.*; périphr.,
florens æt-as. = Dès sa —, *ab ju-*
ventā. Dans ma —, *me juvene*. Le
barbier qui me rasait dans ma —,
quo tondente juveni mihi barba ca-
debat. Action de —, *juvenile fac-*
tum. Défauts que comporte la —, *vi-*
tia quæ fert adolescentia. || 2. Âge
tendre, voisin de l'enfance, ou com-
prenant même en partie l'enfance,
périphr., *tenera* ou *infirma æt-as*. =
La — de cet enfant intéressait tous
les spectateurs, *tenerā pueri ætate*
movebantur omnes qui aderant. Il
eut pitié de ma —, *infirma ætatis*
meæ misertus est. Dès sa première
ou sa plus tendre —, à *teneris an-*
nis, ou simplem. à *teneris*. || 3. *fig.*
viguer, éclat qui se conserve
après que le temps de la jeunesse
est passé, *juvent-a*; périphr., *juven-*
tutis flos, gén. *flor-is*, m. ou robur,
gén. *robor-is*, n. = Une vie sobre
conserve chez l'homme sage la —
que les ans nous enlèvent, *sobriè*
vivendo retinet sapiens illud juven-
tutis robur, quod euntes anni de no-
bis prædantur. Si j'avais encore
celle — qui le rend si fier et si
plein d'assurance! *si mihi, quæ*
quondam fuerat, quæque improbus
iste exultat fidens, si nunc foret illa
juventa! La — en sa fleur brille sur
son visage, *in illius vultu nitet* ou
splendet juvena ou *flos juvenæ*. ||
4. *fig.* les jeunes gens, *juventus*. =
L'élite de la —, *flos juventutis*.

JEÛN-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui
souffre aisément le jeûne, périphr.,
inediæ tolerantissim-us, *i, m.*; —*a*,
æ, f.

JOAILLERIE, *f.*, 1. art ou com-
merce du joaillier, périphr., *gem-*
maria ars, gén. *art-is*, ou simplem.
gemmari-a, *æ, f.* || 2. les bijoux,
bijoux, etc., *gemm-æ, arum, f. pl.*

JOAILL-IER, *m.*, **ÏÈRE**, *f.*, ce-
lui, celle qui fait ou vend des
bijoux, périphr., *gemmarum arti-*
fex, gén. *artific-is*, ou *propol-a*, *æ,*
m.; au f. *quæ gemmas concinnat* ou
vendit. = Il est —, elle est —, *gem-*
mariam exercet.

JOIE, *f.*, satisfaction vive, *lætitia*,
æ, f.; *gaudi-um, i, n.*

EX. Vaine — *vanum* (*Hor.*) ou in-

ane (*Quint.*) *gaudium*, ou *futilis lætitia*
(*Cic.*). Courte —, *leve et evanidum*
gaudium (*Sen.*). Que la tristesse a bien-
tôt remplacé la —! *quàm citò omnia*
ex lætitiâ ad luctum recterunt (*Cic.*)! Se
repaitre d'une fausse —, *duci falso*
gaudio (*Ter.*). Être dans la —, *gaudio*
affici, pass., ou *lætitia perfrui*, dép.
ou *perfrui*, pass. Être transporté de
— ou au comble de la —, *gaudio*
triumphare ou *exultare* ou *exsultare*,
ou *omnibus lætitiis lætus esse*, ou
lætitia omnibus incedere, ou *lætitia*
efferrit, pass., ou (d'un mot) *gestire*. Je
ne me sens pas de —, *præ gaudio ubi*
sim nescio. Comblé de —, *gaudio deli-*
butus (*Ter.*). Faire éclater sa — sur
son visage, *vultu lætitiâ præ-*
ferre (*Cur.*), ou *testari gaudia*
vultu (*Or.*). La — est peinte sur leur
visage, *declatant vultu gaudia* (*Ca-*
tull.). Empêcher sa — d'éclater, *ex-*
sultantem lætitiâ comprimere (*Cic.*).
Cacher sa —, *prodentem gaudia vul-*
tum celare (*Hor.*). Une secrète — pé-
nètre son cœur, *lætum pertentant*
gaudia pectus, poët. (*Virg.*). Avoir une
— mêlée de crainte, *mixtum gaudium et*
metu animum gerere (*Liv.*). Troubler la
— de qn., *alicujus gaudium corrup-*
pere. Donner à qn. une fausse —, *ali-*
quem frustra in lætitiâ conficere
(*Ter.*). C'a été une heure de — pour
moi, *hora hæc mihi in gaudio fuit*
(*Plin.*). Partager la — de qn., *alicujus*
gaudio gaudere (*Ter.*). — excessive,
luxuriosa lætitia. Je crains que toute
votre — ne soit superflue et en pure
perte, *verecor ne hæc lætitia luxuri-*
et vobis ac vana evadat (*Luc.*). Je ne suis
pas assez imprudent pour vous donner
de fausses — qui n'aboutiraient qu'à
vous abattre tout d'un coup, *non sum*
tam stultus, ut te usurâ falsi gaudii
frui velim, deinde repente frangi.

PHR. Il n'y a pas de joie complète,
nulla est sincera voluptas (*Or.*), ou *ni-*
hil est ab omni parte beatum (*Hor.*).
Les ennemis eurent une courte —,
non diutina fuit hostibus lætatio
(*Cæs.*). Passer de la tristesse à la —, *ge-*
mitum in risu transferre. Transport
de —, *gestientis animi elatio*. Cacher
sa —, *in se ou in sinu gaudere* (*Cic.*).
Passons ce jour en —, *hilarum sum-*
mus hunc diem. J'en ai bien de la —,
volupe est mihi. Vous portez la — par-
tout où vous allez, *voluptati adventus*
tuus, quocumque advenieris, semper
est (*Ter.*).

JOIGN-ANT, ANTE, *adj.*, conti-
gu, *contin-ens*, *entis*, *omn. g. dat.*
ou *abl.* avec *cum*. = Maisons —,
contiguæ ædes. Maison — à la nô-
tre, *contermina domus nostræ do-*
mui (*Or.*).

JOIGNANT, *prép.*, tout auprès,
propè; *juxtâ*. = — le camp, *propè*
castra. — ma maison, *propè ab do-*
mo, ou *propè à meis ædibus*. Il vint
camper — les murs de la ville,
juxtâ urbis mœnia castra posuit
(*Cæs.*). Il a un jardin — le Tibre,
habet hortos ad Tiberim (*Liv.*). Tout
— la porte, *proximè januam*. Tout
— cette pierre, *juxtâ ipsum hunc*
lapidem.

JOIGNANT, *adv.*, *propè*; *juxtâ*.
= Tout —, *proximè*.

JOINDRE, *a.*, *i.* assembler, ap-
procher des choses de manière
qu'elles se touchent, *jung-ère* ou

conjung-ère (*junc-i, junct-um*),
accus. de la chose jointe; celle à la-
quelle on la joint, au *dat.* ou à l'*abl.*
avec *cum*; *copul-are*; *connect-ère*
(*nex-ui, nex-um*), accus. de la chose
jointe; la chose à laquelle on la
joint, à l'*abl.* avec *cum*. || 2. ras-
sembler, réunir, *congreg-are*, acc.;
cog-ère (*coeg-i, coac-tum*), accus.
|| 3. unir, assembler, mêler, *jung-ère*;
misc-ère (*ui, mix-tum ou mis-*
tum). || 4. avoir (des biens) conti-
gu, posséder ensemble ou à la fois,
continu-are; au *fig.* allier, unir en
soi (des qualités, des dignités, des
professions), *jung-ère*; *misc-ère*. || 5.
Acheter, faire ou bâtir à la suite ou
tout auprès, *continu-are*, et *fig.* faire
de suite, immédiatement après,
continu-are. || 6. ajouter, *add-ère* (*ad-*
did-i, addi-tum) ou *adjung-ère*, acc.
|| 7. atteindre en marchant, *asse-*
qu-i (*secu-tus sum*), dép. || 8. trou-
ver, rencontrer, *occurr-ère* (*i, sum*),
dal.; *offend-ère* (*i, sens-um*), acc.; *incid-ère*
(*i, incas-um*), accus. avec *in*; péri-
phr., *obvium, m. obviam, f. hab-*
ère, ou *in congressum colloqui-um-*
que ven-ire (*i, tum*), gén., ou *in col-*
locationem ven-ire, *abl.* avec *cum*.

EX. 1. On peut joindre ces choses
ensemble, *hæc inter se jungi copulari-*
que possunt (*Cic.*).

2. Joindre ensemble les débris de
trois armées, *trium exercituum reli-*
quias in unum cogere.

3. Joindre aux pavots le narcisse et
la fleur de l'aneth, *jungere papaveribus*
narcissum et flos anethi (*Virg.*). —
des choses incompatibles, *res dissocia-*
biles miscere (*Tac.*). — l'utile à l'a-
gréable, *utile dulci miscere* (*Hor.*).

4. Joindre à la possession de la Phry-
gie celle du royaume de Lydie, *Mygdo-*
niis campis regnan Lydiæ continuare
(*Hor.*). = **FIG.** — à la gloire de l'élo-
quence l'éclat des plus hautes vertus,
omne decus virtutis cum summa elo-
quentiæ laude jungere (*Cic.*).

5. Joindre à ses terres les terres envi-
ronnantes, *agros continuare* (*Cic.*). —
des bâtiments aux remparts de la ville,
ædificia manibus continuare (*Liv.*). =
FIG. — au travail de la journée celui de
la nuit suivante, *diurnum laborem noc-*
turno labore continuare.

6. Il joignit à l'édit beaucoup de dis-
positions nouvelles, *multas res novas*
in edictum addidit (*C. Nep.*). — des ar-
mes à celles de qn., *sociæ armæ alicui*
jungere (*Liv.*). Joignez à cela..., *adde*;
adde etiam; *addas licet...*, accus. *Jo-*
ignez à cela que..., indic., *adde quod...*
indic.

7. Si vous êtes encore à Rome, il vous
est maintenant impossible de me join-
dre; si vous êtes en route, quand vous
m'aurez joint, nous traiterons nos af-
faires de vive voix, *si es Romæ, jam*
me assequi non potes; sin es in viâ,
cum eris me assecutus, coram age-
mus (*Cic.*).

8. Il m'évite, mais un jour ou l'autre
je le joindrai, *me vitat, sed olim obvium*
hominem habeo. Je n'ai pu le — de
toute la journée, *cum nullâ diei parte*
adire mihi datum est.

PHR. 1. Joindre les lèvres d'une plaie
par une suture, *vulneris oras suturâ*

conjungere ou **inter se committere** (Cels.). = 4. — à la profession de parfumeur celle de banquier, *unguentarium simul et argentarium facere* ou *exercere*. Rhamnès, qui, à la dignité de roi, joint la dignité d'augure, *Rhamnès, rex idem et augur*. Il joignait l'éloquence à la bravoure, *apud eum ad virtutem accedebat eloquentia*, ou *et dimicare fortiter et disertè loqui pariter callebat*. = 6. — ses efforts (parlant de deux ou de plusieurs personnes), *uno animo niti*. — ses efforts à ceux de qn., *cum aliquo niti*.

JOINDRE, *n.*, fermer ; être bien joint, bien assemblé, *co-ire* (*eo, ti* ou *ivi, itum*) ; *copul-ari*. = Que cette porte joint bien ! *ut fores illæ con-venirent* ! Ces planches joignent mal ou ne joignent plus, *hæ tabulæ inter se rimas agunt*, ou *harum tabularum labant juncturæ*.

SE JOINDRE, *r.*, 1. (parlant des choses), *conjung-i* (*junc-tus sum*), *pass.*, ou *co-ire* (*eo, is, ti* ou *ivi, itum*), *n.*, ou *committ-i* (*mis-sus sum*), *pass.* ; *périph.*, *inter se jungi copularique*. || 2. s'ajouter, *acced-ère* (*ces-si, ces-sum*), *n.* || 3. (parlant des personnes), *conven-ire* (*i, tum*), *n.*, ou *coire* ; *congreg-ari*, *pass.* || 4. fig. faire société, se mettre du même parti, *coire*, *n.*, ou *périph.*, *se conjung-ère* (*junc-i, junc-tum*), ou *societatem jung-ère* ou *fac-ère* ou *in-ire*. || 5. s'unir d'intentions ou d'efforts dans un but particulier, *conspir-are* ; *consent-ire* (*sens-i, sens-um*), *n.*, ou *périph.*, *uno animo nit-i* (*nis-us* ou *nix-us sum*), *dép.*

EX. 1. Plusieurs avenues de ce port se joignent, *hujus portus aditus pluri-mi conjunguntur* (Cic.). Le Taurus se joint au Caucase, *Taurus Caucasus committitur* (Curt.). Bander un arc, de manière que les deux bouts viennent se —, *cornu tendere, donec coeant inter se capita* (Virg.). Les pincées du scarabée se joignent quand il veut saisir, *scarabæi forcipes, cum libuit, ad morsum coeunt* (Plin.).

2. Au savoir se joignait chez lui la modestie, *ad doctrinam apud eum modestia accedebat*. A cela se joint que., *ind.*, *accedit eò, quòd.*, *indic.* (Cic.).

3. Toutes les troupes se sont jointes, *convenere in unum locum omnes copie* (Cic.). Les deux troupes se joignent, *coit utrumque agmen* (Curt.).

4. Se joindre à qn., *alicui se conjungere*, ou *ad aliquem se adjungere*, ou *congregare se ad alterum et conjungere*, ou *societatem cum aliquo jungere* ou *facere* ou *inire* (Cic.).

5. Se joindre pour perdre qn., *in perniciem alicujus conspirare*. Se — pour sauver la république, *ad conservandam rempublicam* ou *de salute reipublicæ consentire*. Joignez-vous aux gens de bien, *cum bonis consentite* (Cic.).

PHR. 1. L'Hypanis (fleuve) se joint au Borysthène, *Hypanis cum Borysthene confluit*. Des fleuves considérables viennent de divers côtés se — pour se jeter dans le Phase, *vastæ amnes è diverso in Phasim conflunt* (Plin.).

JOINT, *m.*, ou **JOINTURE**, *f.*, l'endroit où deux choses se joignent, *commissur-a* ou *junctur-a*, *æ, f.* =

FIG. Trouver le joint (la meilleure manière de prendre une affaire), *rei molles aditus reper-ire* (*i, tum*) (imité de Virgile).

JOINT, JOINTE, *adj. et part.*, *junct-us* ou *conjunct-us*, *a, um* ; *dat.*, ou *abl.* avec *cum*. = Mains —, *supplices man-us, uum, f. pl.*

JOINT QUE, *conj.*, outre que, *adde quidd*, ou *accedit quidd*, *indic.*

JOINTÉE, *f.*, ce que peuvent contenir les deux mains jointes, *périph.*, *quantum utraque vola capit*.

JOINTURE, *f. V.* Joint, *m.*

JOL-I, IÉ, *adj.*, 1. qui plaît par sa gentillesse, *bell-us, venust-us, pulchell-us, bellul-us, scit-us, lepid-us, a, um*. || 2. où il y a de l'esprit, *argutul-us, limatul-us, a, um*.

EX. 1. Joli enfant, *scitus puer* (Ter.). De — enfants, *lepidi et delicati pueri*. Elle est assez —, *satis scita est*. Oh ! le — personnage (ironiq.) ! *o lepidum caput* ! Vous êtes un — garçon ! *lepidus tu quidem* ! ou *lepidè facis* ! ou *lepidum vanè caput* !

PHR. 1. Le plus joli homme du monde, *ad unguem factus homo* (Hor.). Vous êtes un — personnage (ironiq.) ! *ne tu lautus homo es* (Ter.). = 2. Un discours — et agréable, *concinna et festiva oratio*. — petit discours, *aureola oratunculæ* (Cic.). Pensées — et bien tournées, *venustæ et concinnæ sententiæ*. Dire cent — choses, *facetiis fluere* (Plaut.). Enfant qui dit de — choses, *leporum disertus puer et facetiarum* (Cat.).

JOLIMENT, *adv.*, d'une façon jolie, *bellè* ; *concinne* ; *scitè* ; *venustè* ; *lepidè*. = Il danse —, *eleganter saltat* (Sall.). Il parle —, *argutè dicit* (Cic.). Il écrit —, *commodè scribit* (Pl. J.). Il fait — des vers, *versus facit haud inelegantes*. Il vous a — attrapé, *te probè emunxit*.

JONC, *m.*, plante, *junc-us, scirpus, i, m.* = Petit —, *scirpicul-us, i, m.* (Varr.). De —, *juncin-us* (Plin.), *junc-e-us* (Col.), *scirpe-us, a, um* (Plaut.). Panier de —, *junc-ea* (Col.) ou *scirpea* (Ov.) *sport-a, æ, f.* ; (d'un seul mot) *scirpicul-a, æ, f.* (Prop.). Corde de —, *tom-ex* ou *tom-tx, icis, f.* (Virg.). Lieu où il croît du —, *juncet-um, i, n.* (Varr.). Plein de —, *juncos-us, a, um* (Plin.). — marin, *paliur-us, i, m.* (Plin.). — triangulaire (souchet), *cyper-um, i, n.* ; *cyper-us, i, m.* = **PROV.** Qui se tient droit comme un —, *longa trabe rector* (Ov.).

JONCHÉE, *f.*, 1. herbes, fleurs, etc., qu'on jette sur les chemins dans les cérémonies, *périph.*, *herbida et florida viarum ornament-a, orum, n. pl.* = — de feuilles, de feuillages, *sparsæ per viam frondes*. — de fleurs, *sparsi per viam flores*. || 2. petit fromage fait dans un panier de jonc, *périph.*, *junc-ea sport-a pressus case-us, i, m.*

JONCHER, *a.*, propr., parsemer de jones et par ext. de fleurs, etc.,

sparg-ère (*spar-si, spar-sum*) ; *con-sperg-ère* (*sper-si, sper-sum*). = — la terre de fleurs, *floribus* (*humum*) *consperg-ère* (*sper-si, sper-sum*) ou *sparg-ère* (*spar-si, spar-sum*), *acc.* ou *constern-ère* (*stra-vi, stra-tum*), *accus.* = **FIG.** — la terre de morts, *campum cadaveribus constern-ère*.

JONCTION, *f.*, 1. union, assem-blage, *juncti-o, conjuncti-o, onis, f.* || 2. — de deux fleuves, *duorum amnium conflu-ens, entis, m.* (Cæs.).

PHR. 1. Opérer la jonction de leurs forces (parlant de deux généraux), *exercitus conjung-ère* (*junc-i, junc-tum*), *accus.* Opérer sa — avec un autre général, *se cum alio duce conjungere* (Cic.). Après la — des deux armées, *amborum exercitu conjuncto* (Sall.). Il avait doublé ses forces par la — de sa flotte, *adventu classis vires duplicaverat* (Paterc.). Empêcher la — de deux armées, de deux généraux, *exercitum ab alio, ducem ab alio excludere* (Cic.) ou *intercludere* (Liv.). = 2. Après la — de la Saône et du Rhône, *cum Arar in Rhodanum influxit*, ou *postquam Ararim Rhodanus recepit*.

JONGLERIE, *f.*, charlatanerie. **V.** ce mot.

JONGLEUR, *m.*, 1. ménétrier, *périph.*, *circumforaneus tibicen*, *gén. tibicin-is, m.* || 2. charlatan, faiseur de tours de passe-passe, *circulat-or, præstigiât-or, ventilat-or, oris, m.*

JONQUILLE, *f.*, *périph.*, *juncifoli-us narciss-us, i, m.* (Rapin).

JOUAILLIER. **V.** Joaillier.

JOUBARBE ou **JOMBARBE**, *f.*, plante, *digitell-us, i, m.*

JOUE, *f.*, partie du visage, *gen-a, mal-a, bucc-a, æ, f.*

REM. *Bucca*, signifiant joue, s'emploie rarement au singulier.

EX. Les joues sont le siège de la pudeur, *mâle pudoris sedes sunt* (Plin.). Inonder ses — de larmes, *fletu rigare genas* (Sen.). Fulvie, qui avait une — plus grosse que l'autre, *Fulvia, cui altera bucca erat inflatio* (Suet.). — pendantes, *fluentes buccæ* (Cic.).

PHR. Qui a les joues pleines, qui a de grosses —, *bucculent-us, a, um* (Plaut.). Donner sur la — à qn., *alicui faciem perfricare* (Sen.).

JOUER, *n.*, 1. se divertir, s'amuser, s'ébattre, solâtrer, *lud-ère* (*lus-i, lus-um*), *n.* ; *lasciv-ire* ; *périph.*, *se oblect-are*. || 2. = — sur les mots, *cavill-ari*, *dép.* ; *périph.*, *cavillatione ut-i* (*us-us sum*), *dép.* || 3. *n.* et *qqf. a.*, s'amuser au jeu, risquer d'y gagner, *lud-ère* ; *périph.*, *ludo operari*. || 4. *a.* = un jeu (le savoir jouer), *ludum call-ère* (*ui, sans sup.*) || 5. jouer bien ou mal, jouer le jeu (jouer de la manière la plus sûre pour gagner), *è ludo ludère*. || 6. *n.* et *a.*, jouer à son tour ; un pion, une carte donnée, *lud-ère*. **V.** aux Ex. || 7. exposer aux chances du jeu, *lud-ère*. || 8. fig. = — à... *infin.* (s'exposer à...), *periculum ad-ire* ou *sub-ire* (*eo, is, ivi* ou *ii, itum*), *accus.* ; *gérondif en*

di du verbe exprimant le danger auquel on s'expose, ou gén. d'un substant. analogue à ce verbe. || 9. = — du bâton, de l'espadon, etc. (manier ces armes), *fusum* ou *rompham*, etc. *scitè tract-are*. || 10. n. et qqf. a., toucher (des instruments), (*musico instrumento*) *ut-i* (*us-us sum*), dép., ou (*musicum instrumentum tract-are*. V. aux Ex. || 11. n. 1° (parlant des machines et pièces de machines) se mouvoir ou être mis en mouvement, fonctionner; avoir un mouvement facile, *mov-ëri* (*mot-us sum*); 2° (parlant d'une mine, du canon, de l'artillerie), éclater, *explod-i* (*ptos-us sum*); 3° (parlant des jets d'eau), *sal-ire* (*ii, tum*), n. V. aux PHR. || 12. a. et n., représenter sur la scène, *ag-ëre* (*eg-i, act-um*), accus. || 13. a. = 1° — qn. (se moquer de lui), *aliquem lud-ëre* ou *delud-ëre* ou *rid-ëre* (*ris-i, ris-um*) ou *irrid-ëre* ou *ludific-ari*, dép.; *aliquem* ou *alicui illud-ëre*; 2° — un tour à qn., *aliquem dolo delud-ëre* (*lus-i, lus-um*), accus. (Ter.).

EX. 1. Le poisson joue ou se joue dans l'eau, dans la mer, *ludit piscis in aquâ* (Ter.); *piscis in mari exultant et lascivunt* (Plin.). Jouez avec lui, *oblecta te cum illo* (Cic.). = FIG. — avec la vie (la regarder comme un jeu, en prendre les joies, en laisser là les peines), *vitam ludum habëre*, ou *vita flores, relictis spinis*, capere. Il faut — avec la vie, mais c'est ne — qu'à colin-maillard, *ludus habenda est vita, quem scilicet cum ludimus, andabatam agimus*.

2. Il joue sur ce mot, *cavillatus est in hoc* (Cic.).

3. Jouer des journées entières, *totos dies ludere* (Suet.). — aux dés, à la paume, *tesseris* ou *pila ludere*. — à pair ou non, *ludere par impar* (Hor.). — à des jeux de hasard, *alea* (Cic.) ou *aleam* (Suet.) *ludere*.

6. C'est maintenant à votre tour de jouer, *nunc ludere tuum est*.

7. Jouer pour le plaisir de —, *animi, non lucri causâ ludere*. — qq ch., *in aliquid ludere* (Paul. Jet.), ou *pignore aliquo deposito ludere*. — une bague en trois coups de dés contre autre ch., *annulum tribus bolis in aliquid altud ludere* (Plaut.). Combien voulez-vous — ? un écu ? *quanti ludere vis ? aureo ?* — quitte ou double, *ita ludere, ut nihil victor, victus duplum amittat*.

8. FIG. Vous jouez à perdre la vie, ou vous jouez votre vie, *capitis* ou *vita periculum adis*.

10. Jouer des instruments à cordes, *fidibus canere* ou *fides movere*; apprendre à en —, *fidibus discere* (Cic.); dans ces deux exemples on sous-entend *canere*. — de la lyre, *lyram pulsare*, ou *lyra fila tractare*, ou *sollicitare*, poët. Chanter en jouant ou tandis que d'autres jouent de la lyre, *ad citharam canere* (Quint.). — des airs sur la flûte, *carmina tibis cantare* (C. Nep.).

11. Cette clef joue bien, joue mal dans la serrure, *apte* ou *malè* ou *tardè* ou *agré hanc clavem in serrâ moveretur*.

12. Jouer un pièce, une tragédie, une comédie, *fabulam, tragiœdiam, comœdiam agere*. — un rôle, *personam agere* (Sen.). Cet acteur joue bien,

joue mal, *scilicet, inconcinne hic actor partes agit suas*.

13. Il m'a joué d'une manière indigne, *deludificavit me indignis modis* (Plaut.).

PHR. 1. Donner aux enfants la liberté de jouer, *pueris ludum concedere*. — avec ceux de son âge, *paribus colludere* (Hor.). Qui joue avec, *collus-or, oris, m., gén.* — souvent, *ludere* (Plaut.). = 3. — avec, *colludere*, dat. — souvent, *ludere* (Plaut.). Qui sert à —, *lusoria, a, um*. Tout ce qu'il faut pour —, *lusoria arm-a, orum, n. pl.* (Cic.). — jour et nuit, *dies noctesque ludo ducere* (Cic.). — la nuit tout entière, *aquare ludum nocti*, poët. (Virg.). Ne — qu'une ou deux parties, *unâ tantum vel alterâ lusione certare*. — trois contre trois, *tres tribus colludere*. — de bonheur ou de malheur, *secundâ ou adversâ aleâ uti*. = 5. FIG. — son jeu (agir suivant ses intérêts), *scitè agere*. — à jeu sûr (ne donner rien au hasard), *nihil aleæ committere*. — au fin, au plus fin (agir de ruse, opposer la ruse à la ruse), *dolo agere, dolo contendere*. = 6. Jouez cette dame, ce pion, *hunc calculum, hunc latrunculum move*. Jouez cette carte, *hoc (lusorium) folium exhibe*. = 7. — qq ch., *aliquid in ludum conferre* ou *deponere*. Que jouerons-nous ? *quid præmit feret victor ?* — de son reste (jouer une petite somme, dernière ressource du joueur), *quidquid pecuniæ reliquum est in ludum conferre* (Suet.). = FIG. — de son reste, 1° prendre un moyen extrême, après lequel il n'y a plus de ressource, *aleam omnem jacere*; 2° achever de se ruiner, *bonorum suorum reliquias liguire*. = 8. — à se faire pendre, *digna cruce peccare* (Hor.). — à tout perdre, *sibi exitium moliri* (Cic.). — à se déshonorer, *in famæ discrimen venire*. = 11. L'orgue joue, *pulsantur organa*. Ce ressort ne joue pas assez, *non satis exurgit hoc elaterium*. Lorsque cette maison fut incendiée, les pompes jouèrent toute la journée, *cum incensa fuit hæc domus, totâ die aquam antix immiseri ou infudere ou injecte*. Faire — le canon, l'artillerie, *dispositis tormentis detonare*. Faire — une mine, *cuniculo ignem admovere*. Faire — (faire jaillir) les eaux, *salientibus aquis exitus aperire* (Cic.). = FIG. Faire — toutes sortes de ressorts (employer toutes sortes de moyens), *omnia periclitari* (Cic.), ou *nihil inexpertum relinquere* (Virg.). = 12. — le rôle d'un personnage, *partes alicuius sustinere*. — bien son rôle, *susceptam personam rectè gerere* (Cic.). Cet auteur joue très-bien, *optimus est hic actor*. Il jouera très-bien ces deux personnages, *utramque personam feret non inconcinne*. = FIG. — un grand rôle (avoir beaucoup d'influence dans les affaires de l'Etat), *in republicâ plurimum posse*. Il joue un bien petit rôle, *ferè nullus est*. — un triste, un sot rôle, *ridiculam prorsus personam agere*. — le personnage d'un sot, *fatuum agere*. = FIG. Vous le croyez amoureux; il n'en est rien: il joue la comédie, *illam amare credas; minime: fabulam agit*. — toutes sortes de personnages, *se in omnes facies vertere* (Virg.). — bien son personnage, *benè assimulare* (Ter.). — la douleur, la surprise, *doloris* ou *admirationis simulationem induere* (Liv.). — ou faire l'affligé, *tristem se fingere* ou *simulare*. — l'homme d'importance, *magnum se facere* (Cic.). = 13. Comme il m'a joué!

ut me ou ut mihi ludos fecit (Plaut.); — une pièce, un tour ou d'un tour à qn., lui en — d'une, *fallaciam alicui facere* (Ter.).

SE JOUER, r., 1. se divertir, s'amuser, folâtrer, s'ébattre. V. Jouer, n° 1. || 2. badiner, *lud-ëre* (*lus-i, lus-um*); *joc-ari*. || 3. — de qn. (se moquer de lui, *lud-ëre, delud-ëre, rid-ëre*, etc. V. Jouer, n° 13. || 4. = se — de qq ch., 1° (en abuser, en disposer capricieusement), *abuti* (*us-us sum*), dép., abl.; 2° n'en tenir aucun compte, *asperi-ari*, dép., accus.; périphr., *pro nihilo hab-ëre*, acc. || 5. = — à qn. (l'attaquer inconsidérément), *aliquem attent-are, provoc-are, lacer-ëre* (*ivi, itum*). || 6. = — à qq ch., à qq action (l'entreprendre follement), *aliquid tent-are*; *aud-ëre* (*ausus sum*).

EX. 1. FIG. La nature se joue en mille manières dans les diverses espèces de coquillages, *in concharum generibus magna est ludentis naturæ varietas* (Plin.).

2. Vous vous jouez en disant cela, *hæc dicens* ou *hæc etiam dicens, jocularis*; ou *jocando hæc dictis*.

3. Se jouer de qn., *aliquem ludere, ridere, ludificari*, etc. V. Jouer, n° 13.

4. 1° Jusqu'à quand vous jouerez-vous de ma patience, *quousque abutere patientiâ meâ* (Cic.)? 2° — des arrêts de la justice, *judicia pro nihilo hab-ëre*.

5. 1° Je lui apprendrai à qui il se joue, *sentiât quem attentarit* (Ph.); 2° Ne vous y jouez pas, si vous êtes sage, *ne istud tentes, si sapias*.

PHR. 1. Il n'y a là qu'à se jouer, *ludus est ista facere*. En se jouant, *per ludum*; *ludibund-us, a, um*. On apprend cela en se jouant, *ludus est ista perdiscere*. Vous viendrez à bout de tout en vous jouant, *omnia ludibundus perficies* (Cic.). = 2. En se jouant, *joco*; *per jocum*; *joci causâ*; *jocabund-us, a, um*. = 4. 1° La fortune se joue des choses humaines, *omnia fors versat* (Virg.); 2° — des lois, *leges proculcare*. — de l'autorité du sénat, *senatus auctoritati illudere* (Cic.).

JOUEUR, m. 1. ce avec quoi on amuse, on fait jouer les enfants, *crepundi-a, orum, n. pl.* || 2. fig. personne dont on se moque, objet de dérision, *ludibri-um, i, n.*; *jocus, i, m.*

EX. Servir de jouet à qn., *alicui ludibrio esse* (Cic.) ou *haberi* (Ter.). Faire son — de qn., *aliquem ludibrio sibi habere* (Liv.). J'empêcherai que vous ne soyez le — de personne ou que vous ne serviez de — à personne, *hæc mea cura erit, ne sis focus* (Hor.). = FIG. Le — de la fortune, des vents, *fortuna, ventorum ludibrium* (Cic.).

PHR. Faire son jouet de qn., ou prendre qn. pour son —, *aliquem deridere* ou *irridere*, ou *aliquem* ou *alicui ludos facere*, ou *aliquem* ou *alicui illudere*. Il ne s'aperçoit pas qu'il est le — de tout le monde, *se ab omnibus derid-eri non sentit*. Il pense faire son — de moi, *sibi me pro ridiculo ac delectamento putat*. = FIG. Être le — de la fortune, *fortunâ duriorē conflictari*. Après avoir été longtemps le — des événements, *diu et per varios casus*

factatus (Just.). Être le — des vents et des flots, *ventus fluctibusque factari*; d'un songe, *somnio ludi*; d'une vaine espérance, *vana spe deludi* ou *lactari* ou *inescari* (Ter.), ou *inanem spem pascere* (Virg.); de ses passions, *cupiditatibus servire* (Cic.).

JOU-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, 1. qui joue actuellement, *lus-or, oris, m.*; périphr., *qui, m., quæ, f. ludit.* || 2. adonné au jeu, qui a la passion du jeu, périphr., *assiduus lusor, m.*; *ludo dedit-us, a, um*, ou *ludi studios-us, a, um*. = — obstiné, — éternel, *ludere pertin-ax, acis, omn. g.*, ou *in ludo perditus et pernox*. — qui joue aux jeux de hasard, *aleat-or, oris, m.*; au fém. *alex dedit-a, æ, f.* || 3. = — d'instruments à cordes, *fidic-en, fidicin-is, m.*; au f. *fidicin-a* ou *psaltri-a, æ, f.* — de flûte, *tibicen*, gén. *tibicin-is, m.*; *auleod-us, i, m.*, ou mieux *aulet-es, æ, m.* — de cithare, *citharæd-us, i, m., -a, æ, f.* — de lyre, *lyricen*, gén. *lyricin-is, m.*, ou mieux *lyrist-es, æ, m.* || 4. = — de farces, *mim-us, i, m., -a, æ, f.* || 5. = — de gobelets (escamoteur), *præstigiator* ou *ventilator, oris, m.*, ou *pilari-us, i, m.*; au f. *præstigiatr-ix, icis*.

JOUFFL-U, **UE**, *adj.*, qui a de grosses joues, *bucculent-us, a, um*.

JOUG, *m.* 1. traverse de bois qui sert à atteler les bœufs, *jug-um, i, n.* || 2. *fig.* sujétion, servitude, *jugum*; *servit-us, utis, f.* || 3. assemblage de trois piques, deux plantées en terre, et la troisième attachée dessus en travers, sous lequel les Romains faisaient passer leurs ennemis vaincus, en signe d'une entière soumission, *jug-um*.

EX. 1. Mettre les bœufs au joug, *boves jugo jungere*, ou simplement *boves jungere*; le leur ôter, *boves jugum de-mere*, ou simplement *boves disjungere*. Qui ne peut souffrir le —, *jugum detrectans*, ou *jugi impatiens*. = **FIG.** Le — du mariage, *maritale jugum*, ou plus rarement *maritalis jugi on-us, eris, n.*

2. Imposer le joug, mettre sous le —, *jugum imponere* (Liv.), dat. Subir le —, être contraint de s'y soumettre, *jugum subire* (Plin.). S'assujettir au —, l'accepter, *jugum accipere* (Tac.), ou *alicujus imperio* ou *ditioni se subi-cere* (Cic.). Secouer le —, s'affranchir du —, *servitutis* ou *servile jugum a se* (Cic.) ou à *cervice suâ* (Liv.) *depellere*. Se roidir sous le —, ou porter le — avec répugnance, *rigidâ cervicè jugum subire* (Curt.).

3. Faire passer les ennemis sous le joug, *hostes sub jugum mittere* (Cæsar.).

PHR. 1. Bœuf propre au joug, *bos jugatorius*. = 2. Mettre sous le —, *in ditionem redigere* (Curt.). Secouer le —, *frenum solvere* (Liv.).

JOUIR, *a.*, avoir l'usage, la possession d'une chose, *re aliquâ frui* (*itus sum*) ou *ut-i* (*us-us sum*), dép.; *aliquâ re* ou *alicujus rei pot-iri*, dép. (l'abl. est plus usité).

EX. Jouir de terres étendues, *frui latè fundis* (Cic.). — d'une longue

paix, *frui diutina pace* (C. Nep.). — de ses biens, *uti bonis suis*. — des plaisirs, *voluptatibus potiri*. — de qn. (de sa présence, de sa société), *uti aliquo* (Cic.). Ne pas — d'une bonne santé, *minis commodâ uti valetudine* (Cæsar.).

PHR. Jouir d'une bonne santé, *esse integrâ valetudine* (Cic.). — d'une longue vie, *extento ævo vivere* (Hor.). — en abondance de toute sorte de biens, *omnibus copiis affluere* ou *circumfluere* (Cic.). Qui jouit de son bon sens, *mentis suæ compos*, gén. *compot-is*, omn. g. Qui ne jouit pas de sa raison, *mentis suæ non compos*, ou *mentis inops*, gén. *inop-is*, omn. g. Faire — qn. de qq. ch., *aliquem alicujus rei compotem facere* (Cic.).

JOUISSANCE, *f.*, usage, possession, *us-us, us, m.*; *usur-a, æ, f.*; *possessi-o, onis, f.* || 2. *f.* de droit, usufruit, *ususfruct-us, us, m.* || 3. plaisir, *volupt-as, aus, f.*; *gaudi-um, commod-um, i, n.*

REM. Les mots *possessio* et *ususfructus* ne sont guère usités que dans le langage positif du droit et des affaires.

EX. 1. Ce champ n'est la propriété de personne: aujourd'hui j'en ai la jouissance, demain c'est un autre qui l'aura, *hic ager nulli est proprius, sed cedit in usum nunc mihi, nunc alii* (Hor.). La nature nous a donné la — de la vie, comme un prêteur la — de son argent, sans toutefois nous fixer le jour où nous aurons à la rendre, *natura dedit usuram vitæ, tanquàm pecuniæ, nullâ præstitâ die* (Cic.).

3. Le travail est une jouissance, *in labore voluptas*. Pendant la première moitié de la vie, le nombre de nos — augmente; il va diminuant au contraire dans le cours de la seconde, *multa ferunt anni venientes commoda secum, multa recedentes adimunt* (Hor.). — de l'amour, *amoris gaudia*.

PHR. 1. Espérer, c'est se flatter de la jouissance d'un bien, *qui sperat, is boni cujuspiam fructum animo præsumit* ou *præcipit*. Mettre des bornes à ses privations et à ses —, *nec omnino carere, nec immodicè frui*. = La destinée de l'homme ici-bas est une alternative de peines et de —, *homini his interitis et dolere et vicissim gaudere fatale est*, ou *ad hoc homo natus est, ut in vitâ vicibus alternis doleat et gaudeat*.

JOUR, *m.*, 1. lumière du soleil, *lux, luc-is, f.* || 2. — (opposé à nuit), le temps que le soleil éclaire, *di-es, ei, m. f.*; *lux*; poët. *sol, sol-is, m.*

|| 3. le même espace de temps, pris adverbialem. pour indiquer qu'un fait a lieu, 1° dans une partie de sa durée, ou 2° pendant sa durée tout entière, 1° *die*, abl. s.-ent. *in*; 2° *diem*. || 4. le même espace de temps, considéré par rapport à sa durée, *dies*, poët. *sol*. || 5. le même espace de temps, par rapport aux circonstances atmosphériques, *dies*. || 6. espace de vingt-quatre heures, comprenant le jour et la nuit, *dies* ou *lux*. || 7. le même espace de temps, pris adverbialem. pour indiquer, 1° qu'un fait a lieu dans une partie de sa durée, ou 2° pendant sa durée tout entière, 1° *die*, abl. s.-ent. *in*; 2° *diem*. || 8. espace de temps in-

déterminé, moment non désigné du passé, du présent ou de l'avenir, *di-es; temp-us, oris, n.* || 9. Un —, (*locution adverb.*), dans un temps indéterminé, à un moment non désigné, *olim*; *quondam*; *aliquandò* (tous trois pour le passé, le présent, et l'avenir); *aliàs* ou *die quâdam* (pour le passé seulement). || 10. au pl., la vie, les parties de la vie, *æt-as, ætat-is, f.*; *vit-a, æ, f.*; *æv-um, i, n.* || 11. De nos jours, *locut. adverb.*, dans la partie de la durée générale ou le temps où nous vivons, *nostrâ ætate*; *nostro ævo*; *nostrâ mortâ*. || 12. 1. de droit et d'architect., 1° portion de lumière que reçoit un édifice par une de ses ouvertures, *lum-en, inis, n.*; 2° les ouvertures elles-mêmes par lesquelles il la reçoit, *lum-en; fenestr-a, æ, f.* || 13. 1° fente, *rim-a, æ, f.*; 2° découpeure ou partie laissée vide de part en part dans les sculptures qui ornent les édifices, dans certains objets de menuiserie, d'ébénisterie, etc., dans une étoffe, une broderie, *incisur-a, æ, f.* (Col.); *vacu-um, i, n.* || 14. 1. de peint. 1° lumière répandue, peinte, imitée dans un tableau, *lum-en*; 2° position relativement à la lumière du jour plus ou moins favorable à l'effet de la peinture, *lum-en*. || 15. passage, *vi-a, æ, f.*; *iter, g. itiner-is, n.* || 16. *fig.* facilité, occasion favorable, *adit-us, us, m.*; *ocasi-o, onis, f.*

EX. 1. Cela est plus clair que le jour, *id solis luce videtur clarius* (Cic.). Le soleil, père du —, *sol lucis parens* (Ov.). Nous n'avions qu'un — sombre pour éclairer notre marche, *nobis erat iter sub luce malignâ* (Virg.). Pouvez-vous voir avec plaisir ce — qui nous éclaire, respirer en paix l'air que nous respirons? *potestne tibi hujus vitæ hæc lux, aut hujus spiritus cœli esse jucundus* (Cic.)? Mettre un enfant au — ou donner le — à un enfant, *infantem in lucem edere*, ou simplement *infantem edere*. Être mis au —, venir au —, ou voir le — (naître), *in lucem prodire*, *n. ou edi, pass.* = **FIG.** Mettre un livre au —, *librum edere*. Voir le — (être publié), *in lucem prodire*, ou simplement *prodire*. Donner du — à ce qui est obscur, *parum claris dare lucem* (Hor.).

2. Avant le jour, *antè lucem* (Cic.). Il boit jusqu'au —, *bibit in diem* (Mart.). Il dort jusqu'au —, *dormit in lucem* (Hor.). Le point du —, *prima lux*. Au point du —, *primâ luce* (Ter.). Il est déjà grand —, *dies jam multum est* (Plaut.). En plein —, *luce palam* ou *luce et palam* (Cic.). De —, pendant le —, *de die* (Curt.). Luce ou luci, abl. (Cic.). De grand —, *alto die*, ou *alto meridie* (Plaut.). Il fait encore grand —, *multum dies superest*. Le — baisse, *inclinat dies*, ou *declinat in vespèrum dies* (Col.), ou *inclinat se sol* (Liv.). Le — étant déjà baissé, *inclinato jam sole* (Cic.). Le — étant sur son déclin, *præcipit jam die* (Liv.), ou *die vespèrascens* ou *flexo in vespèram* (Tac.). Le déclin du —, *inclinatus dies*. Passer les — à boire, *perpotare totos dies*. Passer le — en contestation, *altercatione diem*

consumère. Un — de fête, *dies festus* (Cic.); *sesta lux*. — ouvrier, *profestus dies* ou *profecta lux* (Hor.). — de palais, *forensis dies*. — de réjouissance, de plaisir, *hilaris dies* (Ter.). — de la naissance (d'une personne), *natalis dies*. — de mariage, de noces, *dies nuptialis* (Sen. trag.). = FIG. Cette vie-ci n'est qu'un —; le soir devrait du moins être sans orages, *hominis vita dies, quā vespascente purum ac tranquillum cælum esse deberet*.

3. 1^o Cela arriva le —, *id evenit die* ou *de die*. (Ici s'appliquent aussi, comme ayant une signification analogue et une traduction pareille, les Ex. du sens 7, n^o 1). 2^o Marcher — et nuit, *diem ac noctem ire* (Liv.), ou *iter die ac nocte continuare* (Cæs.). Travailler — et nuit, *diem noctemque laborare* (Cic.). Le soleil fut brillant ces trois — là, *tres illos dies nitidus fuit sol*.

4. Jours courts, *breves* ou *breviores* ou *brumales dies* (Cæs.); *dies angusti* (Ov.) ou *contracti* (Sen.); *arcti soles* (Stat.). Les grands —, *longi soles*, poët. (Virg.), ou *æstivi dies* (Cic.).

5. Un beau jour, *dies luculentus* ou *lepidus* (Plaut.) ou *apricus*. — pluvieux, *pluvialis* ou *austrinus dies* (Col.). — sombre, un peu sombre, *nubilus, subnubilus dies* (Cæs.).

6. Cinq, six, sept, huit jours, *quinque, sex, septem, octo dierum spatium*. Il y a aujourd'hui cent — que Clodius est mort, *centesima hæc lux est ab interitu Clodii* (Cic.). Dans peu de —, *intra paucos dies* (Liv.), ou *in paucis diebus*. Cela sera fait dans dix —, c.-à-d. dans l'intervalle de dix —, *hoc intra decimum diem conficietur* (Plin.). Depuis dix —, *abhinc decem dies* ou *diebus* (Cic.). Je n'ai plus qu'un —, *mihi una dies superest*. De — en —, *in diem*, ou *in dies singulos*. Attendre de — en —, *expectare diem ex die* (Cic.). Je partirai dans trois —, c.-à-d. après trois —, *post tres dies proficiscar*. Différer de — en —, *diem de die ducere* (Cæs.). Vivre au — le —, ou au — la journée (ne travailler chaque — que pour gagner ce qu'il faut pour vivre ce — là, ou vivre sans prévoyance de l'avenir), *in diem vivere*. Prendre ou fixer un — (pour une affaire), *diem constituere* (Cic.). Ils prennent — pour se trouver au bord du Rhône, *diem dicunt, quā conveniant ad ripam Rhodani* (Cæs.). Assigner un — à qn., *diem alicui dare*. Sans avoir fixé le —, *nullā prætstitutā die* (Cic.).

7. 1^o Le jour de devant, *pridie*. Le — d'après, *postridie*. Le — d'avant sa mort, *pridie quā ē vitā excessit* (Cic.). Le — d'après la foire, *postridie nundinas* (Suet.). Il mourut trois — après, *tertio post die* ou *post diem tertium ejus diei mortuus est* (Cic.). Deux fois le —, *bis die* (Virg.). Au premier —, *propè diem* (Ter.). De deux — l'un, ou de deux — en deux —, *altero quoque die*. Chaque —, *uno quoque die*, ou *singulis diebus*. Tous les —, *quotidie* (Cic.). 2^o Il — malade trois —, *ægotavit tres dies* ou *tribus diebus*. Il s'éleva alors un brouillard épais qui dura trois — encore après, *spissa tunc exorta est nebula, quæ tres abhinc dies* ou *tribus abhinc diebus duravit*, ou *quæ tertio tantum die* ou *nonnisi post tertium diem discussa est*.

8. Le jour ou un jour viendra que..., *erit illud tempus cum...*, ou *veniet* ou *illucescet dies*, *cum...*, fut. indic. Ne verra-t-on jamais le — où...? *ecquandō dies futurus est, quo...*?

9. Vous vous en repentirez un jour, *te aliquandō* ou *olim* ou *quondam pœnitebit*. Un — je me promenaïs, *die quādam ambulabam*.

10. La douleur consume nos jours, *vitam absument dolor*. Nous vivons tous incertains de la durée de nos —, *incerti omnes vivimus quā longa nobis vita futura sit*. Je vous souhaite des — longs et heureux, *longum tibi felixque precor ævum*. Passer ses —, *vitam agere* ou *degere*. N'usez pas vos — dans cette étude sèche et stérile, *ne in hoc ingrato sterili studio ætatem consumas*. Rappelez-vous vos — passés, *vitam anteaquam recordamini*. Sur la fin de nos —, *propè actā* ou *exactā* ou *decursā ætate*. Passer le reste de ses —, *extremum ætatis consumere*. Finir ou terminer ses jours (mourir), *vitam finire*.

12. 1^o Cette maison prend ses jours du côté du midi, *capit hæc domus à meridie lumina* (Vitr.). Oter à qn. ses —, *alicujus luminibus officere*. 2^o Chambre qui a deux — sur la campagne, *cubiculum quod duobus fenestris agros prospicit*. Bâtit devant les — de qn., *alicujus luminibus obstruere*.

13. 1^o Il y a un petit jour dans cette muraille, *fissus est tenu rimā paries* (Ov.). Il se fait des — dans ce plancher, *rimas agit* ou *rimis fatiscit* *hoc tabulatum* (Virg.). Fig. Trouver qq. — pour s'échapper, *rimam invenire*. 2^o Ces — sont beaux, réguliers, élégants ou concinnés *sunt hæc incisuræ*.

14. 1^o Il n'y a pas assez de jour dans ce tableau, *non satis luminis habet hæc pictura*. Ménager les jours et les ombres, *umbras et lumina scitè componere*. 2^o Mettre un tableau dans son — (le disposer de manière que la lumière qui fait qu'on le voit, vienne du même côté que celle qui est censée éclairer les objets qui y sont peints), *tabulam in bono lumine collocare*. Le faux — d'un tableau, *non genuinum tabulæ lumen*. Tableau mis contre son —, *tabula in contrario lumine posita*. = FIG. Mettre une pensée dans son —, *sententiæ lucem asferre*.

15. Se faire jour l'épée à la main, *ferro iter sibi aperire* (Sall.). Il faut, l'épée à la main, se faire — à travers les ennemis, *ferro per hostes via rumpenda est* (Virg.).

16. On ne voit pas de jour à cela, *nullus ad hoc patet aditus*. Si je vois qq. — à m'employer pour sauver vos biens, si qui mihi erit *aditus* de fortunis tuis (Cic.).

PHR. 1. Jour sombre, couvert ou chargé de nuages, *nubilum*, *i*, *n*. Beau —, — clair; beauté, clarté du —, *sudum*, *i*, *n*. Il fait un — sombre, il fait un beau —, *nubilum*, *sudum* est. = FIG. Mettre un livre au —, *librum emittere* (Cic.) ou *vulgare* ou *publicare* (Plin.). Jamais mon ouvrage ne verra le —, *nunquam exhibit opus meum* (Cic.). Vos vers ont vu le —, *enotuerunt versus tui* (Suet.). Je mettrai au — votre perfidie, *perfidiam tuam notam faciam omnibus*. Mettre au — les crimes de qn., *alicujus scelera patefacere* ou *nudare*, poët. (Virg.). = 2. Il est —, il fait —, *lucet*, *impers*. Dès qu'il fit —, *ubi illuxit*. Le — paraît, il commence à faire —, *lucescit*; *dilucescit*. Avant le —, *antelucano tempore*, ou *antequam luceat*. Ce qui se fait avant le —, *antelucanum*, *a*, *um*. Le point du —, *diluculum*, *i*, *n*. Au point du —, *diluculo*; *primo diluculo*. Le milieu du —, *meridi-es*, *et*, *m*. Ce qui

se fait durant le —, *diurnum*, *a*, *um*. = 7. 1^o Le quatrième — j'aperçus l'Italie, *quarto lumine prospexi Italiam* (Virg.). = 10. Passer d'heureux —, *lætos soles ducere* ou *condere*, poët. = 11. De nos — et sous nos yeux, *viuentibus ac videntibus nobis*. = 14. 1^o Peinture où le — abonde, *pictura nitida* ou *læta* ou *collustrata*. 2^o FIG. Mettre une vérité en son —, *rem illustrare*. Chose mise dans tout son —, *posita res in loco digno*. Mettre une pensée dans tout son —, *sententiam suis omnibus numeris convestire*, *eamque perspicuè expedire*. = 15. Se faire — de force pour entrer, *aditus rumpere* (Virg.). Se faire — à travers l'armée ennemie, *hostium agmen* ou *aciem per-rumpere* (Liv.), ou *per mediam hostium aciem erumpere* (Curt.). = FIG. La vérité longtemps cachée se fait — enfin, *effert aliquandō sese diu suppressa atque occultata veritas*. Il est difficile de se faire — dans une si grande obscurité, *tam cæcam caliginem discutere difficile est*. = 16. Il n'y a pas de — à cela, *nihil loci datur ad eam rem*, ou *spes hujus rei nulla affulget*. Je ne vois que bien peu de — à mon rappel, *spes redditus pertenuis ostenditur*.

JOURNAL, *m*, 1. mémoire contenant la recette et la dépense de chaque jour, *adversari-a*, *orum*, *n*. pl. = — d'un marchand, *mercatoris diurni commentari-i*, *orum*, *m*. pl. || 2. relation jour par jour de ce qui se passe dans un pays, à un siège, dans un voyage, *ephemer-is*, *idis*, *f*.; périph., *diurnum commentari-um*, *i*, *n*. d'un seul mot, *diurn-a*, *orum*, *n*. pl.; *diari-um*, *i*, *n*. = Le — d'une ville, *acta urbis diurna*, *n*. pl. Faire un —, *diurna confic-ere* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*). Marquer dans son —, *inter ephemeridas pon-ere* (*posui*, *pos-utum*). || 3. ouvrage périodique quelconque, périphr. *certis diebus vulgatum op-us*, *eris*, *n*.

JOURNAL, *m*, mesure de terre, ce qu'une paire de bœufs peut labourer par jour, *jug-um*, *i*, *n*.

JOURNALI-ER, ÈRE, *adj.*, 1. qui se fait chaque jour, *quotidian-us*, *a*, *um*. || 2. inégal, sujet à changer, *vari-us*, *a*, *um*. = Les armes sont journalières, *incertus est pugnatum exitus*, *marsque communis*, ou *anceps est fortuna belli*. = FIG. Cet homme est —, *sibi ipse non constat*, ou *est sui dissimilis*, ou *à se ipse diversus est*, ou *aliā die alius est*. Caractère —, *temporarium ingenium*.

JOURNALIER, *m*, homme qui travaille à la journée, *operari-us*, *i*, *m*.; *oper-a*, *æ*, *f*.

JOURNALISTE, *m*, qui fait profession de composer un journal (écrit périodique), *qui diurnis componendis operam dat*.

JOURNÉE, *f*, 1. intervalle du lever au coucher, *di-es*, *et*, *m*. *f*.; périphr., *diurn-um spati-um*, *i*, *n*. || 2. travail d'un homme pendant un jour, périphr., *diurnus lab-or*, *oris*, *m*. ou *diurna oper-a*, *æ*, *f*. et souvent *opera* seul. || 3. ce qu'on donne

par jour à un ouvrier, périphr., *diurna merc-es, edis, f.*, ou *diurnum preti-um, i, n.* || 4. chemin qu'on fait en un jour, périphr., *diurnum iter, gén. itiner-is, n.*, ou *unius diei iter*; souvent *iter* s'emploie seul. || 5. jour de bataille ou bataille même, *pugn-a, æ, f.*; *præli-um, i, n.*

EX. 1. Vivre au jour la journée, *in diem vivere*. Voilà une belle —, *dies hodie alma illuxit*. V. Jour.

2. Journée d'ouvrier que l'on paye, *opera mercenaria (Cic.)*. — entière, *justa ou plena opera (Col.)*. — et demie, *sesquiotop-us, eris, n.*, ou *sesquiopera*. Demi —, *dimidiata opera (Plaut.)*.

3. Louer qn. à la journée, *diurnā mercede aliquem conducere*. Gens de —, *diurnā mercede conducti, m. pl. (Hor.)*. Bien gagner sa —, *justam operam reddere (Col.)*. Gens de —, *conductitix oper-æ, aram, f. pl. (Varr.)*.

4. Deux journées, *bidui iter*, ou (d'un mot) *bidu-um, i, n.* Trois —, *tridui iter*, ou *tridu-um, i, n.* Quatre —, *quadridui iter*, ou *quadriduum*. Faire de bonnes —, *justa itinera facere*. S'avancer à grandes —, *maximis itineribus progredi* ou *contend-ère*. A petites —, *minoribus (Cæs.)* ou *modicis (Curt.) itineribus*. Il fait les mêmes — que nous, *nostris it itineribus*. Il est à quatre — de Paris, *quadridui iter* ou *quadridui spatii abest à Lutetiā*. Le camp est éloigné de deux —, *castra absunt biduo (Cic.)*.

5. La journée d'Alia, *Alliensis pugna*, ou *Alliensis pugne dies (Cic.)*.

JOURNELLEMENT, adv., tous les jours, *quotidiè*; périphr. *singulis diebus*, ou *in singulos dies*.

JOUTE, f., 1. combat à cheval d'homme à homme avec la lance, périphr. *ludicra equitum pugn-a, æ, f.* || 2. sur l'eau, lutte deux à deux, de marinier ou marins, dans les fêtes publiques, *naumachi-a, æ, f.*

JOUTER, n., 1. faire des joutes à cheval, périphr. *ludicrum hastæ certamen inire (eo, is, ivi ou ii, tum)*. || 2. — sur l'eau, *naumachiam committ-ère (mis-i, mis-sum)*, acc. || 3. fig. disputer, *cert-are*; *contend-ère (i, ten-tum)*, n.

JOUTEUR, m., 1. qui joute à cheval, *hastā ludicrā decertans equ-es, itis, m.* || 2. — sur l'eau, *naumachiari-us, i, m.* || 3. fig. = C'est un rude — (il est redoutable dans quelque genre de combat, de jeu ou de dispute, que ce soit), *hunc magno cum tuo damno lacessas*.

JOUVENCE, f., vieux mot, jeunesse, *juvent-a, æ, f.* = Fontaine de —, à laquelle on supposait la vertu de rajeunir, *juventæ* ou *juventutis fons, g. font-is, f.*

JOUVENCEAU, m., fam., adolescent, *adolescentul-us, i, m.*

JOUVENCELLE, f., fam., jeune fille, *adolescentul-a* ou *juventul-a, æ, f.*

JOVI-AL, ALE, adj., gai, joyeux *festiv-us, lepid-us, a, um*; *hilar-is, is, e.* = Esprit —, *hilaris et promptus ad jocandum animus (Cic.)*.

JOYAU, m., bijou, à l'usage des

femmes, périphr. *gemme-us ornat-us, is, m.*

JOYEUSEMENT, adv., avec joie, hilarité; *lætè*; *festivè*; *hilariter*; périphr., *hilaris animo*, ou *hilarum in modum*. = Passer la journée —, *hilarum diem sum-ère (Ter.)*.

JOYEUSETÉ, f., vieux mot, plaisanterie, mot pour rire, périphr., *facetè dict-um, i, n.*

JOY-EUX, EUSE, adj., 1. qui a de la joie ou qui annonce la joie, *læt-us, hilar-us, a, um*; *hilar-is, is, e.* || 2. qui donne de la joie, *jucund-us, grat-us, a, um*.

EX. 1. Plus joyeux qu'à l'ordinaire, *lætus præter solitum (Virg.)*. Il est — je ne sais pourquoi, *lætus est nescio quid (Ter.)*. Cri —, *lætus clamor (Virg.)*.

PHR. 1. Être joyeux, *læt-ari*, dép.; *gaud-ère (gavis-us sum)*, n. Être — d'une chose, de re *lætari*, ou ex re *voluptatem percipere*. Être — de la joie d'un autre, *alterius gaudio gaudere*. S'il y a lieu d'être —, *si nunc est ultus gaudendi locus*. Il est tout —, *incedit lætitiis omnibus*, ou *totus gaudet*.

JUBE, f., t. d'hist. nat., crinière du lion, *jub-a, æ, f.* Qui a une —, *jubat-us, a, um*.

JUBE, m., espèce de tribune ou galerie élevée, *suggest-um, i, n.* = — d'église, *ode-um, i, n.* = FIG. Venir à — (se soumettre), *se submit-ère (mit-si, mis-sum)*.

JUBILATION, f., réjouissance, bonne chère, *lætati-o, onis, f.* = Jour de —, *genialis di-es, ei*.

JUBILÉ, m., 1. dans la loi de Moïse, solennité publique tous les 50 ans, où chacun rentrait dans son héritage, *jubilæ-us, i, m.* = L'année du —, *Jubilæi annus*, ou *annus sacer*. || 2. Indulgence plénière et générale, accordée par le pape en certaines occasions, *jubilæus*.

JUCHER, n., et SE JUCHER, r., se dit de quelques oiseaux qui perchent, périphr., (arbori) *insid-ère (sed-i, ses-sum)*, n.

JUCHOIR, m., endroit où juchent les poules, *sedil-e, cubil-e, is, n.*; périphr., *gallinaria scat-a, æ, f.*

JUDAÏQUE, adj., qui appartient aux juifs, *judaic-us, a, um*.

JUDAÏSER, n., suivre les cérémonies judaïques, périphr., *judaicos ritus sequ-i (secut-us sum)*, dép.

JUDAÏSME, m., religion juive, périphr., *judeorum religi-o, onis, f.*

JUDICATURE, f., état, charge de juge, périphr., *judicis ou judicarium mun-us, eris, n.* = Exercer la —, *judicia exerc-ère (Cic.)*.

JUDICIAIRE, f., faculté de juger, *judici-um, i, n.*; mens, ment-is. V. Jugement, n° 1.

JUDICIAIRE, adj., qui se fait en jugement ou par autorité de justice; qui appartient à la justice, *judicial-us, a, um*; *judicial-is* ou *juridicial-is, is, e (Cic.)*. = L'ordre —, magis-

tratum judicia exercentium ord-o, inis, m. Genre — (t. de rhétor.), celui des trois genres d'éloquence qui sert à accuser ou à défendre, *judiciale ou concertatorium dicendi gen-us, eris, n.*

JUDICIAIREMENT, adv., suivant les formes de la justice, périphr., *ex legitimo judiciorum more*, ou *ex judiciorum formulis*.

JUDICIEUSEMENT, adv., d'une manière judicieuse, *prudenter*; *consideratè*; *sapienter*; *consultè*.

JUDICI-EUX, EUSE, adj., 1. intellig-ens, qui a un bon jugement, *prud-ens, sapi-ens, entis, omn. g.*; *cordat-us, considerat-us, a, um*. || 2. fait ou dit avec jugement, *sapiens, prudens*; périphr., *prudentiæ plen-us, a, um*.

PHR. Homme fort judicieux, *homo magni judicii*, ou *vir acri judicio* ou *summā prudentiā (Cic.)*. Être fort —, *pleno pectore sapere (Plaut.)*.

JUGE, m., 1. magistrat préposé pour rendre la justice, *jud-ex, icis, m.* || 2. arbitre, *arbit-er, ri, m.*; *jud-ex*. || 3. qui porte ou a droit de porter son jugement sur une ch., *jud-ex*; *æstimat-or, existimat-or, oris, m. (Cic.)*.

EX. 1. Juge incorruptible, *judex sanctissimus et justissimus* ou *integer et incorruptus*. — vénal, mercenaire, qui vend son suffrage, *judex nummarius*. — gagné à prix d'argent, *judex pretio corruptus*. — souverain ou en dernier ressort, *judex supremus*. — en premier ressort, *judex inferior*. — civil, *judex rerum civilium*. — délégué (au civil), *recuperat-or, oris, m.* — président (au criminel seulem.), délégué pour diriger la procédure et les débats, *quæsit-or, oris, m.* — chargé de remplir ordinairement ces mêmes fonctions, *rerum capitalium prætor, oris, m.* — compétent, *legitimus judex*. Être — de qn., *in aliquem judex sedere*. Nommer des — pour connaître d'une affaire, *judices de aliquā re constituere (Cic.)*.

2. Le singe, choisi pour —, prit place entre eux, *judex inter illos sedit simius (Ph.)*. Prendre qn. pour — d'un différend, *aliquem de controversiā judicem* ou *arbitrum sumere (Cic.)*.

3. Bon juge (qui sait juger sainement des choses), *rerum æquus æstimator et judex*, ou *existimator doctus et intelligens (Cic.)*.

PHR. 1. Remplir l'office de juge, *judicium exercere*. = 2. Vous serez — du différend, *controversiam dijudicabis*. Je veux le peuple romain pour —, *populo romano disceptatore uti volo (Cic.)*. Je vous en fais —, *rogo cognoscas (Pl. J.)*. Les déesses prirent Paris pour — de leur beauté, *Paridis arbitrio formam supposituræ dæx (Ov.)*. = 3. L'oreille est — des sons, l'œil des couleurs, *de sonis auris, de coloribus oculus judicat*.

JUGEMENT, 1. faculté de l'âme qui juge des choses, *mens, ment-is, f.*; *judici-um, i, n.*; périphr., *judicandi vis, g. vis*, ou *facult-as, atis, f.* || 2. avis, sentiment, opinion déclinon, *judicium*; *sententi-a, æ, f.*; *existimati-o, onis, f.* || 3. décision pro-

noncée en justice, *judici-um*; *sententia*; pour les décisions arbitrales, *arbitri-um*, i, n.

EX. 1. Bon jugement, — sain, *judicium intelligens* (Cic.) ou *subtile* (Hor.). Homme qui a le — bon ou un bon —, *vir acuti judicio*. Si j'ai qq. jugement, *si quid in me judicium est*. Je n'ai pas assez de — pour..., *non est mei judicium...* infin. En s'éloignant des affaires publiques, il fit preuve, non de paresse, mais de bon —, *non inertia, sed judicio fugit reipublicæ procuracionem*. Homme sans —, *homo nullius judicii*. N'avoir pas le — solide, *judicio minus firmo præditus esse* (Cic.). Avec la mémoire, il perdit le —, *non memoria solam, sed etiam mens eum destituit* (Curt.). La volupté ôte le —, *voluptas mentem ex sua sede et statu dimovet* (Cic.). J'espère peu des enfants chez qui le — devance l'esprit, *illa mihi in pueris natura minimum spei dedit, in qua ingenium judicio præsumitur* (Quint.).

2. Porter son jugement sur une personne ou sur une chose, de *aliquo* ou de *re sententiam* ou *judicium ferre*, ou *rei* ou de *re judicium facere*. Suspendre tout —, *judicium cohibere*. S'en rapporter au — d'autrui, *alterius judicio stare*. Tel est mon —, *sic judicium habeo*. A mon —, *meo judicio*, ou *mea sententia* (Cic.).

3. Jugement définitif, *extrema disceptationis judicium*. — rendu à la hâte, *præceptum judicium* (Quint.). — acheté, — rendu pour de l'argent, *nummarium* ou *contaminatum judicium*. Appeler qn. en —, *aliquem in judicium vocare* ou *judicio arcessere*. Poursuivre en —, *judicio persequi*. Ester en —, *in judicio stare* (Cic.), ou simplement *stare* (Hor.). Rendre un — en faveur de qn., *secundum aliquem judicium facere*. Tâcher d'acheter un —, *corruptelam judicii moliri* (Cic.). Porter un tel — (comme arbitre) n'est pas de ma compétence, *id arbitrium non est consilii mei*.

PHR. 1. Homme sans jugement, *homo inconsultus* ou *inconsideratus* ou *consilii expertus*. = 2. Porter son — sur une ch., de *re existimare* ou *judicare*. Suspendre tout —, *ab omni assensu se sustinere*. Porter son — par avance, sur..., *præjudicare...*, accus. (Cic.). = 3. Rendre un — en faveur de qn., *alteri causam adjudicare*, ou *secundum aliquem decernere*. Acquiescer à un —, *judicatum facere* (Cic.); ... à un — du sénat, *stare à decreto senatus* (Cæs.). Refuser d'acquiescer à un —, *judicatum negare*. Avoir le droit de citer qn. en —, *in aliquem actionem habere* (Cic.).

JUGER, *a.*, 1. porter son jugement (sur une personne ou sur une chose), *judicare*, accus.; périphr., (de *aliquo* ou de *re*) *judicium ferre* (o, fers, tul-i, lat-um), ou *facere*, (io, fec-i, fac-tum), accus. || 2. penser, croire, *judicare*; *existimare*; *arbitrari*, dép.; cens-ère (ui, um), accus.; périphr., *animo sentire* (sens-i, sens-um), accus. || 3. conjecturer, périphr., *conjectura augurari*, dép., ou *judicare*, acc.; || 4. rendre la justice, 1° prononcer des arrêts, des sentences dans les tribunaux, périphr., de *lite judicare* ou *statu-ère* (i, tum), accus.; *litem*

ou *causam disceptare* ou *djudicare* (Hor.) ou *dirim-ère* (*dirim-i, dirim-tum* ou *diremp-tum*) (Cic.); 2° — arbitralement, c'est-à-dire prononcer sur l'objet d'un différend, d'une contestation, d'après des raisons d'équité et de convenance, périphr., *judicare ex æquo et bono* ou *ex bona fide*.

EX. Juger mal qn. ou qq. ch., de *aliquo* ou de *re corrupte* ou *depravate judicare*. — avantageusement qn., *præclarum judicium de aliquo facere*. — de qn. par sa conduite passée, *facere judicium de aliquo ex antea acta vita* (Cic.).

2. Voilà comme je juge, *hoc arbitror*; *hoc* ou *ita censeo*.

3. Autant que je puis juger, *quantum ego conjectura ou opinione auguror* ou *assequi possum* (Cic.).

4. Juger en première instance, *primo judicio* (*litem*) *disceptare*. — en dernier ressort, *supremo judicio* (de *re*) *statuere*.

PHR. Juger par avance, *præjudicare* (Cic.). — d'un autre par soi-même, *animum alterius ex animo suo spectare* (Ter.), ou *ceteros ex sua natura fingere* (Cic.). Je ne juge pas des gens par les yeux, *oculis de hominibus non credo* (Sen.). Je laisse à d'autres à — de mes progrès, *quantum profecerim, aliorum sit judicium*. C'est aux gens sages de — si je fais bien, *quam recte id faciam, videant ou viderint sapientes*. Nous jugerons de votre amitié et de votre tendresse par l'empressement que vous mettrez à revenir, *humanitatem tuam, amoremque in tuos reditus celeriter declarabit*. Un homme qui sait fort bien — les choses, *vir judicio eruditissimus* ou *intelligens rerum existimator* (Cic.). = 2. — qu'on doit faire une chose, *aliquid sibi faciendum ducere*. Si vous le jugez à propos, *si tibi videtur* ou *placet* ou (pour l'avenir) *videbitur* ou *visum fuerit*. Nous avons jugé cela à propos, *nobis ita visum est*, ou *nobis ita placuit* (Cic.). = 3. — par un seul de tous les autres, *ab uno discernere omnes* (Virg.), ou *ex uno de ceteris facere conjecturam* (Cic.). = 4. — pour qn., en faveur de qn., *secundum aliquem decernere*, ou *aliqui causam adjudicare*. — contre qn., *causam ab aliquo abjudicare*. Il a jugé cette affaire en ma faveur, *litem illam dedisti secundum me*. Lorsque nous y pensions le moins, vous vous êtes assemblés pour nous —, *nil suspicantibus nobis, repentinum in nos iudices consedistis* (Cic.). Ce procès n'est pas encore jugé, *adhuc sub iudice lis est* (Hor.). Toutes les fois que je parle en public, je m'imagine comparaitre pour être jugé, non-seulement sur mon génie, mais encore sur ma probité et ma vertu, *quotiescumque dico, toties mihi videor in judicium venire non ingenui solam, sed etiam virtutis atque officii* (Cic.).

JUG-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, qui juge, qui décide de tout sans examen ni connaissance, périphr., qui, *quæ de omnibus temerè judicat*. = Il y a beaucoup de juges, et peu de juges, *multos temerè de omnibus judicantes, paucos autem iudices reperiatis*, ou *multi sibi iudicis munus arrogans, pauci autem verè iudices sunt*.

JUGULAIRE, *adj.*, qui a rapport à la gorge. = Veine —, *juguli ven-a*, *a*, f.

JUILLET, *m.*, septième mois de l'année commune, périphr., *quintilis mens-is*, *is*, *m.* (Cic.); *julius mens-is* (Col.).

JUIN, *m.*, sixième mois de l'année commune, *juni-us*, *i*, *m.*; périphr., *junius mens-is*, *is*, *m.*

JUIVERIE, *f.*, quartier d'une ville habitée par les juifs, périphr., *judæis habitata urbis regi-o*, *onis*, *f.*

JUJUBE, *f.*, fruit pectoral, *zizoph-am*, *i*, *n.* (Col.).

JUJUBIER, *m.*, arbre qui a pour fruit le jujube, *zizoph-us*, *i*, *f.* (Col.).

JULEP, *m.*, potion médicinale douce, *zulapi-um*, *i*, *n.*; *julep-us*, *i*, *m.*

JULIENNE, plante, genre de crucifères très-rapprochés des giroflées, périphr., *matronalis viol-a*, *a*, *f.*

JUMART, *m.*, bête de somme, *onotaur-us*, *i*, *m.*

JUM-EAU, ELLE, *adj.*, se dit de plusieurs enfants nés d'un même accouchement, ou de deux fruits joints ensemble, *gemin-us* (Cic.), *gemell-us* (Ov.), *a*, *um*. = Cerise jumelle, *geminum ceras-um*. Deux frères jumeaux, *geminii fratres* (Cic.). Trois frères jumeaux, *tergeminii* ou *trigeminii fratres* (Liv.). Sœur jumelle, *soror gemina*. Sœurs jumelles, *geminæ sorores* (Hor.). || SUBST. Accoucher de deux jumeaux, *uno fetu geminos par-ère* (io, peper-i, par-tum) (Plaut.), ou *geminum partum ed-ère* (idi, itum) (Liv.), ou *geminam prolem partu dare* (Virg.), ou *gemellam prolem euit-i* (nix-a, sum). Femme qui accouche de deux —, *gemellipar-a*, *a*, *f.* (Av.). Celui des deux — qui naît en vie, l'autre étant venu mort, *vopisc-us*, *a*, *um* (Plin.).

JUMENT, *f.*, cavale, *equ-a*, *a*, *f.*. = Petite —, *equul-a*, *a*, *f.* — poulinière, *armentalis equa*.

JUNTE, *f.*, nom de plusieurs conseils d'Espagne, *publicus Hispaniæ cæt-us*, *us*, *m.*

JUPE, *f.*, partie de l'habillement des femmes qui descend de la ceinture aux pieds, *tunic-a*, *crocot-a*, *a*, *f.*

JUPON, *m.*, jupe courte, *am-cut-a*, *crocotul-a*, *a*, *f.*

JURATOIRE, *adj.*, fait ou donné avec ou par serment. = Caution —, (serment fait en justice de représenter sa personne ou de rapporter une chose dont on est chargé), *publicum iurjurandum*, quo quis in jus venire aut rem sibi mandatam exhibere tenetur, gen. *iurjurand-i*, *n.*

JUR-Ê, ÊE *adj.*, qui a fait les serments requis, *iurat-us*, *a*, *um*, (Cic.). = Ennemi — (implacable, qui a juré une haine éternelle),

alicui infensissim-us ou *inimicissim-us*, *a*, *um* (Cic.).

JURÉ, *m.*, membre d'un jury, *jurat-us*, *i*, *m.*

JUREMENT, *m.*, 1. serment fait en vain, sans obligation, *juramentum*, *i*, (Sen.). || 2. blasphème, imprécation, *imprecati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *contumeliosæ in Deum voc-es*, *um*, *f.* pl.

JURER, *a*, et *n.*, 1. affirmer par serment, en prenant *qn.* ou *qq. ch.* à témoin, *jur-are* (*avi* et *atus sum*), *dejer-are*, *accus.* || 2. confirmer ou ratifier *qq. ch.* par serment solennel, *jur-are*, *accus.* || 3. promettre fortement avec ou sans serment, *jur-are*; *pollic-eri* (*itus sum*), *dép.*, *acc.* || 4. blasphémer, périphr., *in Deum impia verba dic-ere* (*dix-i*, *dictum*), *accus.*, ou *sacrilego ore numen viol-are*, *accus.* || 5. — contre *qn.* (le maudire), *alicui malè* ou *mala* ou *dira prec-ari* (*atus sum*), *dép.*, ou *maledicta in aliquem conger-ere* (*ges-si*, *ges-tum*), *accus.* || 6. *n.* fig. se dit de deux choses dont l'union est choquante, périphr., *non congru-ere* (*i*, sans *sup.*), *n.* *disid-ere* (*sed-i*, *ses-sum*), *n.* || 7. rendre un son aigre, *asperè son-are* (*si*, *itum*), *n.*

EX. 1. Jurer Dieu ou par Dieu, par le ciel, *jurare* ou *dejerare per caelum* (Varr.) ou *per deos omnes* (Plaut.); *jurare deas* (Ov.) ou *aras* (Hor.), poét. — avec sincérité, de bonne foi, *jurare ex animi sententiâ*. — vrai, *jurare verè* ou *verissimum jussurandum*. — faux, *jurare falsum*. — dans les formes prescrites, *in certa verba* ou *conceptis verbis jurare*. Il jure qu'il n'a pas volé d'olives, *jurat sese oleam non surripuisse* (Varr.). Vous jureriez qu'il a respiré en naissant l'air épais de la Béotie, *Bæotum in crasso jurares aëre natum* (Hor.). — qu'on est malade, *jurare morbum*. — qu'on n'agit pas par esprit de chicane ou qu'on agit loyalement, *jurare calumniam* (Cic.).

2. Jurer une loi, *in legem jurare* (Cic.).

3. Il jure de ne pas l'abandonner, *jurat se eum non deserturum* (Cæs.). Se — amitié, *mutuam sibi amicitiam sanctè polliceri*. Annibal jura une haine éternelle au nom romain, *Annibal juravit se perpetuum romanis nominis hostem fore* (Liv.). Il a juré de me donner de l'argent aujourd'hui, *michi juratus est sese hodiè argentum dare* (Plaut.). Jurer la mort de quelqu'un (parlant d'une seule personne résolue à le tuer), *jurare se aliquem interfec-turum*; (parlant de plusieurs ennemis unis par une commune haine) *conjura-re de aliquo interficiendo* (Cic.). — fidélité à un prince, *jurare principi* (Pl. J.) ou *in nomen principis* (Suet.), ou *jurare in principem* (Tac.) ou *in verba principis* (Liv.).

4. Ces couleurs jurent, *colores isti inter se non congruunt*.

PHR. 1. Jurer qu'on n'a pas reçu un dépôt, *creditum abjurare* (Sall.). Vol qu'on avait juré de n'avoir point commis, *abjurata rapina* (Virg.). — qu'on est insolvable, *ejurare bonam copiam* (Sall.). — sa foi, *suam fidem obligare* (Cic.) ou *dare* (Ter.). Faire — *qn.*,

aliquem jurejurando adigere (Liv.). Croyez-moi, puisque je vous le jure, *jurato mihi crede* (Cic.). Je vous crois sans que vous le juriez, *credo tibi injurato* (Plaut.). J'ai juré de bouche, mais non d'intention, *juravi lingua, mentem injuratum gero*. = 3. — fidélité à *qn.*, *fidem suam alicui sacramento obstringere*. Il faisait — à toute la province qu'elle lui serait fidèle, ainsi qu'à Pompée, *provinciam omnem in sua et in Pompei verba adigebat* (Cic.).

JUREUR, *m.*, qui jure (blasphème) souvent, par habitude, par emportement, périphr., *qui sæpius in Deum verba impia dicit*.

JURI, *m.* V. Jury.

JURIDICTION, *f.*, 1. pouvoir ou compétence du juge, *jurisdicti-o*, *onis*, *f.*; *potest-as*, *atis*, *f.*; *jus*, *juris*, *n.* || 2. tribunal où l'on plaide, *for-um*, *i*, *n.* || 3. ressort du juge, *diti-o*, *jurisdicti-o*, *onis*, *f.* = Cette affaire est de ma —, *res illa vertitur in meo foro* (Plaut.).

JURIDIQUE, *adj.*, qui est dans les formes de la justice, *legitim-us*, *a*, *um*; périphr., *qui, quæ, quod sit ex præscripto juris* ou *secundum normam juris*.

JURIDIQUEMENT, *adv.*, d'une manière juridique, *legitimè*; périphr., *ex formâ juris*.

JURISCONSULTE, *m.*, celui qui fait profession du droit, et de donner des conseils, *jurisconsult-us* ou *jurisperit-us*, *i*, *m.*; périphr., *juris* ou *legum interpr-es*, *etis*, *m.*

JURISPRUDENCE, *f.*, 1. science du droit, *jurisprudenti-a*, *æ*, *f.*; périphr., *juris scienti-a*, *æ*, *f.* || 2. principes suivis en matière de droit dans tel ou tel pays. = La — romaine, *romanis assuetum jus*, *g.*, *jur-is*, *n.* || 3. suite de jugements uniformes d'un même tribunal sur une même question. = La — de la Cour de cassation, *supremæ Curie judiciorum seri-es*, *ei*, *f.*

JURISTE, *m.*, auteur qui a écrit sur des matières de droit; périphr., *jurisinterpr-es*, *etis*, *m.*, ou *qui de jure scripsit*.

JURON, *m. fam.*, façon particulière de jurer; périphr., *peculiare juramentum*, *i*, *n.*

JURY, *m.*, commission de citoyens appelés pour constater l'existence d'un délit; périphr., *civium juratorum ad inquisitionem faciendam convent-us*, *us*, *m.*, ou *juratorum cast-us*, *us*, *m.*

JUS, *m.*, suc qu'on tire d'une substance animale ou végétale par expression, coction ou infusion, *jus*, *g.* *jur-is*, *n.*; *succ-us*, *i*, *m.*; *liquamen*, *nis*, *n.* = Où il y a beaucoup de —, *jurulent-us* (Cels.), *liquaminos-us*, *a*, *um* (Mart. Emp.).

JUSANT, *m.*, reflux de la marée; périphr., *refluum mar-e*, *is*, *n.*, ou *recedens æst-us*, *us*, *m.* = Il y a — (la marée s'en retourne), *mare est*

refluum, ou *maris undæ refluant* (Virg.).

JUSQUE ou **JUSQUES** (devant une voyelle), 1. prépos., de lieu et de temps, qui marque un terme au delà duquel on ne passe point, *us-que* ou *usquè ad*, *accus.*; *tenus*, *abl.* avec les noms au sing., gén. avec les noms au plur.; *ad*, *acc.* || 2. même, *etiam* ou *et*, ou *ips-e*, *a*, *um*, joint à un subat.

REM. *Tenus* se met toujours après son régime. = Malgré ce que nous avons dit des régimes de *tenus*, on trouve *pectoribus tenus* (Ov.), *inguiti tenus* (Cels.), *tectis tenus* (Tac.).

EX. 1. 1^o (prép. de lieu). Jusqu'à Rome, *usque Roman* (Cic.), ou *Romam usquè* (Ter.). — Ici, *usquè ad hunc locum* (Cic.) ou *huc usquè* (Plin.). — à la bouche, *ore tenus* (Tac.). — aux oreilles, *aurium tenus* (Plaut.). — au vil, *vivo tenus* (Col.). — ici, *hactenus*. — là, *eâtenus*. — à un certain point, *quâdamtenus* (Hor.). — où, *quâtenus* (Cic.). — où, ou — à quel point (interrog.)? *quousquè* ou *usquequo*? = **FIG.** — à ce point, *usque ad eod.* — au point de... inf. ou que... subj., *usquè eò* ou *usque ad eod ut...* subj. 2^o (adv. de temps) — ici ou — à présent, *usquè adhuc*, ou *hactenus* (Ter.); *usque ad hoc tempus*, ou *adhuc* (Cic.). — à cette heure, *ad illam horam*. — alors, *ad illud tempus*, ou *eâtenus*. — à ce jour, *usque in hanc diem* (Cic.). — à un certain temps, *quâdamtenus*. Jusques à quand (interrog.)? *quousquè* ou *usquequo*?

2. Ils tuèrent jusqu'aux enfants, *et* ou *etiam pueros occiderunt*. Il faut aimer — à ses ennemis, *ipsi inimici diligendi sunt*.

PHR. 1. La chose est incertaine jusqu'à présent, *res etiam nunc* (ou d'un mot *etiamnunc*) *fluctuat*. — au six d'octobre exclusivement, *in ante diem sextum octobris*. — à ce que, *quoad*, *donec*, *usquedum*, ind. ou subj.; *usque eò ut...* subj.

JUSQUIAME, *f.*, plante, espèce de solanées dont le fruit ressemble à une fève, et donne aux porcs des convulsions, *hyoscyam-us*, *i*, *m.* = Fruit de la —, *hyoscyam-um*, *i*, *n.* Huile de —, *hyoscyaminum oleum*, *i*, *n.* (Plin.).

JUSSION, *f.*, mandement que faisait le roi aux autorités supérieures de faire une chose qu'elles avaient refusé de faire; périphr., *regium juss-um*, *i*, *n.* = Lettres de —, *basilicæ ediction-es*, *um*, *f.* pl. (Plaut.).

JUSTAUCORPS, *m.*, vêtement qui serre le corps et descend jusqu'aux genoux; périphr., *astriictius sag-um*, *i*, *n.*

JUSTE, *adj.*, 1. (parlant des personnes) qui juge ou agit selon la justice, *just-us*, *a*, *um*. || 2. (ecclési.), qui observe exactement les devoirs de la religion, périphr., *sacrorum officiorum religiosus observat-or*, *or-is*, *m.* || 3. (parlant des choses) conforme à la justice, à la raison, à l'équité, *just-us*, *æqu-us*, *a*, *um*. || 4. qui a de la justice, *rect-us*, *a*, *um*.

|| 5. convenable, *just-us*, *apt-us*; *accommod-us*, *a*, *um*. || 6. exact, *cert-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Homme bon et juste, *vir bonus et justus* (Cic.).

2. Ce que vous dites est juste, *æqua et justa dicis* (Cic.).

3. Esprit juste, *accuratum et rectum ingenium* (Cic.).

4. Habit juste, *apta et accommoda corpori vestis* (Cic.). — mesure, *justa magnitudo* ou *mensura* (Plin.).

5. Dites-moi le prix juste, *certum hujus rei constituit pretium* (Cic.).

PHR. 1. Un homme très-juste, *observantissimus æqui* (Virg.). = 2. Ce que vous demandez est —, *jus* ou *æquum postulas*. Cela n'est nullement —, *hoc nullam habet æquitatem*, ou *id præter æquum et bonum est* (Cic.). = 3. Discours —, *accurata et coherens oratio* (Cic.). Balance —, *æqua lance* (Hor.). Voix —, *constans vox* (Cic.). Comparaison —, *apta et ad rem accommoda comparatio*, ou *in rem præsentem optimè cadens similitudo*. = 4. Souliers —, *habiles et apti ad pedem calcei* (Cic.). = 5. Dites moi le prix —, *indica pretium minimo daturus cui sis* (Plaut.).

JUSTE, *m.* (ecclès.), homme pieux, *just-us*, *i*, *m.*; périphr., *sacrorum officiorum religiosus observat-or*, *oris*, *m.* = Dieu est le protecteur du —, *in tutelâ Dei justus*; les justes et les pécheurs, *justi et peccatores*. Le — pêche sept fois par jour, *etiam justus ou justus ipse septiès singulis diebus peccat*. Le — ou le — de Sion (Jésus-Christ), *Justus Sion*.

JUSTE, *adv.*, 1. dans la juste proportion, *examussim*; *accuratè*; périphr., *ad æmussim*, ou *ad normam*.

|| 2. avec justesse, *aptè*. = Parler —, *convenienter et aptè loqui*; (s'il s'agit d'un discours public) *aptè conclusèque dic-ère* (*dix-i*, *dictum*). Raisonner —, *aptè* ou *rectè* ou *optimè ratiocin-ari*. Répondre —, *scitè congruenterque respond-ère* (*i*, *spon-sum*). Chanter —, *ad harmoniam can-ère* (*cecin-i*, *cantum*) (Cic.). Tirer —, *certo ictu destinata fer-ire* (sans prêt. ni sup.) (Curt.). Vous avez deviné —, *rem acu tetigisti* (Plaut.).

AU JUSTE, *adv.*, *certè*. = Je ne puis dire au — combien ils étalent, *quot fuerint certò dic-ère nequeo*, ou *quot fuerint exacto affirmare numero difficile est* (Liv.).

JUSTEMENT, *adv.*, 1. avec justice, *justè*; *jure* (abl. de *jus*); *meritò*; périphr., *ex æquo et bono*. || 2. précisément, *tùm maximè*. = Il arriva à la ville — comme les Perses commençaient à y mettre le feu, *pervenit ad urbem cui tùm maximè Persæ ignem subiciebant* (Curt.). Il est arrivé — comme on parlait de lui, *eo ipso tempore advenit, quo mentio de eo infecta erat*. Voilà — mon compte; toute la somme y est, *nummorum convenit numerus; summæ ne teruncius quidem abest* (Plaut.). Vous arrivez —

comme il faut, *in tempore advenis*. —, vous y êtes (ironiq.)! *scilicet (Ter.)!* ou *optimè tu quidem!*

JUSTESSE, *f.*, précision exacte de ce qui est comme il doit être, ou rapport que les parties d'un tout ont entre elles, périphr., *apta partium compositi-o*, *onis*, *f.* ou *concenti-a*, *æ*, *f.* = — d'un discours, *orationis concludit-as*, *atis*, *f.* (Cic.). — de la voix, *vocis harmoni-a*, *æ*, *f.* — de l'oreille, *auris subtile judicium*, *i*, *n.* La — de ce raisonnement est évidente, *hoc quàm justum sit apparet*. Qui a de la — dans ses réparties, *in brevitate respondendi concinnus* (C. Nep.). Avec —, *aptè*; *compositè*; *concinnè* (Cic.). Sans —, *inconcinnter* (Gell.); *incompositè* (Liv.); *inordinatè* (Cels.).

JUSTICE, *f.*, 1. vertu morale qui fait rendre à chacun ce qui lui appartient, *justiti-a*, *æ*, *f.*; *æquit-as*, *atis*, *f.* || 2. bon droit, raison, équité, *æquit-as*; *æqu-um*, *i*, *n.*, ou *jus*, *jur-is*, *n.* || 3. jugements qui se rendent ou se poursuivent, *judici-a*, *orum*, *n. pl.* || 4. magistrats qui jugent, *judic-es*, *um*, *m. pl.*; *magistrat-us*, *uum*, *m. pl.*; périphr., *justitiæ administr-i*, *orum*, *m. pl.* || 5. peine, supplice, *pæn-a*, *æ*, *f.*; *supplici-um*, *i*, *n.* || 6. juridiction, *jurisdicti-o*, *onis*, *f.* || 7. (ecclès.), observation exacte des devoirs de la religion; périphr., *sacrorum officiorum religiosa observanti-a*, *æ*, *f.*

EX. 1. En user avec justice, *æquitate uti*.

2. La justice d'une cause, *causæ bonitas et æquitas*. Ils pensent avoir la — de leur côté, *se in causâ putant habere æquum et bonum*. La faveur l'emporte sur la —, *jus gratiâ inflectitur*. Avec —, *justè*; *jure*; *meritò*; *jure et meritò*; *meritò et jure* (Cic.).

3. Rendre la justice, *judicia exerc-ère*. On ne rend pas ou on rend mollement la —, *facient ou frigent judicia*. On fait bonne —, *calent judicia*.

4. Mettre qn. entre les mains de la justice, *punitendum aliquem judiciis trad-ère*.

5. Faire justice de qn., *de aliquo supplicium sum-ère* (Flor.), ou *ab aliquo pœnas repet-ère* ou *exig-ère* ou *sum-ère* (Cic.). Demander que — soit faite de qn., *aliquem ad supplicium ou ad pœnam exposc-ère* ou *deposc-ère* (Liv.), ou *ut quis debito supplicio scelus luit postulare* (Curt.).

6. Haute justice, *suprema jurisdictio*.

PHR. 3. Rendre la justice, *jus dic-ère*, ou *jura describ-ère* (Cic.). Rendre la — en juge incorruptible, *incorruptâ fide jura redd-ère* (Ph.); avec impartialité, *æquabilitatem juris exerc-ère*, ou *jus æqualiter dic-ère*. Vendre la —, *venalem jurisdictionem hab-ère*, ou *pretio jura describ-ère*, ou *jus nundinari*. Action de vendre la —, *juris nundinatio*. Tâcher d'acheter la —, *judiciorum corruptelam moliri* (Cic.). Violer la — distributive, *injustè dispert-ire*, *actis*, ou *dispertiri*, *dép.* (Plaut.). Demander ses biens en —, *litè* ou *judicio bona repet-ère* ou *persequi* (Ter.). Obtenir —, *jus suum obtin-ère*. Être en —, *jus ou judicia experiri*

Citer qn. en —, *aliquem in jus ou in judicium vocare*, ou *in jus adduc-ère* ou *produc-ère*, ou *alicui dicam scrib-ère* ou *imping-ère*. Poursuivre qn. en —, *aliquem judicio persequi*, *dép.*; l'y poursuivre criminellement ou au criminel, *judicio pœnam ab aliquo persequi*. = FIO. Rendre — à qn. (le traiter comme il le mérite), *alicuius merita agnosc-ère*. Admirez cependant comme je vous rends —, *hæc vide quàm me sis usurus æquo*. Se faire —, 1^o (se condamner quand on a tort), *seipsum damnare*; 2^o (venger ses propres injures), *injurias suas persequi* (Cic.). = 6. Haute —, *vix ac necis potestas*. Moyenne —, *jus carceris et mulctæ*. Basse —, *jus prehensionis ac levioris mulctæ*.

JUSTICIALE, *adj.*, qui doit répondre devant certains juges, périphr., *jurisdictioni obnox-i-us*, *a*, *um*.

JUSTICIER, *adj.*, *m.* 1. qui aime à rendre ou à faire rendre justice, *æqui servantissim-us*, *i*, *m.* || 2. qui a droit de rendre justice, *cui judicia exercendi jus competit*.

JUSTICIER, *a.*, punir corporellement en vertu d'une sentence, périphr., *supplicio ou pœnâ affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*).

JUSTIFICAT-IF, *IVE*, *adj.*, 1. qui sert à justifier, périphr., *ad defendendum idone-us*, *a*, *um*. = Pièces justificatives (produites par un accusé), *instrumenta diluendo crimini*. || 2. qui sert à prouver, périphr., *ad probandum idone-us*, *a*, *um*. = Pièces justificatives d'un compte, *instrumenta probandis rationibus*.

JUSTIFICATION, *f.*, 1. action, procédé par lequel on se justifie; périphr., *crimini depulsi-o*, ou *culpæ liberati-o*, ou *accusationis refutati-o*, *onis*, *f.* || 2. preuve d'un fait allégué, *probat-i-o*, *onis*, *f.*; *argument-um*, *i*, *n.* || 3. (ecclès.) effet de la grâce divine pour rendre les hommes justes, *justificati-o*, *onis*, *f.* || 4. (t. d'imprimerie) longueur des lignes; périphr., *linearum longitud-i-nis*, *f.*

JUSTIFIER, *a.*, 1. montrer, prouver, déclarer qu'un accusé est innocent, périphr., *culpâ liber-are* ou *de re aliquâ purg-are*. || 2. montrer qu'une action n'est pas criminelle, périphr. (*factum aliquod*) *è crimine* ou *è culpâ erip-ère* (*io*, *ui*, *erep-tum*) ou *exim-ère* (*exem-i*, *exem-tum* ou *exemp-tum*). = Pour vous — ma conduite, *ut vobis rationem facti mei probem*. || 3. prouver, *prob-are*. || 4. donner aux lignes leur longueur, périphr., *linearum longitudinem æqu-are*.

SE JUSTIFIER, *r.*, 1. se disculper; périphr., *crimen dilu-ère* (*i*, *tum*), ou *à se culpam amov-ère* (*i*, *mo-tum*). || 2. Se prouver, être prouvé, *prob-ari*, *pass.*

PHR. 1. Se justifier de qq. ch. auprès de qn., *purgare se alicui de aliquâ re* (Cic.). Se — imparfaitement, *se parum expurgare* (Sall.). J'ai voulu me

— auprès de vous, et vous faire ap-
prouver mon genre de vie, *me ac mo-
res meos tibi purgatos ac probatos
esse volui*. = 2. C'est ainsi que se iusti-

fie ce que j'ai dit au commencement,
ita fit verum illud quod initio dixi
(Cic.).

JUT-EUX, EUSE, *adj.*, qui à

beaucoup de jus, *jurulent-us, liqua-
minos-us, a, um*; périphr., *succi
plen-us, a, um*, ou *succo abund-
ans, antis, omn. g.*

K

KIL

KNO

KYR

K, consonne, onzième lettre de
l'alphabet.

KAN, *m.*, prince, commandant
tartare, périphr., *Tartarorum prin-
ceps, princip-is* ou *dux, duc-is, m.*

KARABÉ, *m.*, ambre jaune, *elec-
tr-um, succin-um, i, n.*

KILOGRAMME, *m.*, mesure de
pesanteur, égale à 1000 grammes,
environ 2 livres 6 gros, *kilogramm-
a, atis, n.*; périphr., *mille gramm-
a, atis, n.*

KILOLITRE, *m.*, mesure de ca-

pacité, égale à 1000 litres, *kilolit-
um, i, n.*; périphr., *mille litrorum
mod-us, i, m.*

KILOMÈTRE, *m.*, mesure itiné-
raire, égale à 1000 mètres, à peu
près 513 toises 5 pouces 8 lignes,
kilometr-um, i, n.; périphr., *mille
metrorum mensur-a, æ, f.*

KIOSQUE, *m.*, (t. pris du ture),
pavillon sur une terrasse de jardin,
périphr., *hortense tentori-um, i, n.*

KNOUT, *m.*, supplice du fouet en
Russie, *flagellat-o, onis, f.*

KORAN, *V.* Alcoran.

KURTCHIS, *m. pl.*, en Perse,
corps de cavalerie des anciens no-
bles, périphr., *nobilium Persarum
equitat-us, ūs, m.*

KYRIELLE, *f.*, longue suite de
choses ennuyeuses ou fâcheuses,
périphr., *longissima seri-es, ei, f.* ou
sequel-a, æ, f. = Dire à qn. une
— d'injures, *alicui innumera probra
dic-ère (dix-4, dic-tum).*

L

LA

LA

LAB

L, consonne, douzième lettre de
l'alphabet.

LA, article des noms féminins, ne
s'exprime pas en latin.

LA, *pron. relat.*, *e-a, g. e-jus*,
dat. *e-i*, accus. *e-am*, abl. *e-ā*;
tps-a, g. tps-ius, dat. *tps-i*, accus.
tps-am, abl. *tps-ā*; *hæc, g. hæ-jus*,
dat. *huic*, accus. *hanc*, abl. *hæc*;
ill-a, g. ill-ius, dat. *ill-i*, accus. *ill-
am*, abl. *ill-ā*. = Je vous la confie,
eam tibi committo.

LÀ, *adv. démonstratif*, opposé à,
ci, pour *ici*. = Cette ville-là, *urbs
illa, g. urbis illius*. Ce livre-là, *is
liber, g. ejus libri*. Ce brigand-là,
iste latro, g. istius latronis. Cette
même année-là, *eo ipso anno*. En
ce temps-là, *tunc temporis*. Est-ce
là ce que vous craignez? *illudne est
quod metuis?* ou *idne metuis?* Est-
ce là Criton? C'est lui-même, *estne
hic Crito? Is est (Ter.)*.

LÀ, *adv. de lieu et de temps*, 1.
adv. de lieu: 1° (sans mouvement),
là où je suis, *hîc*; périphr., *hoc in
loco*, ou *hoc loco*. Là où vous êtes,
istuc; périphr., *isto loco*. Là où il y
a..., *illuc ubi est...* Là même, *ibi-
dem*; périphr., *hoc ipso* ou *eo ipso
loco*. = FIG. Nous en sommes là
(nos affaires sont dans cette posi-
tion), *eo in loco res nostræ sunt* ou
sitæ sunt. Là-dessus (touchant cela),
super hæc re. Il s'étendit fort là-
dessus, *multus in eo fuit (Cic.)*. || 2.
(avec mouvement vers un lieu). Là
où je suis, *hîc*; périphr., *hunc in
locum*. Là où vous êtes, *istuc*; *istd*;
périphr., *istum in locum*. Là où il
est, *illuc*; *ed*; *illd*; périphr., *illum*

ou *eum in locum*. Courir çà et là,
hîc atque illuc cursitare (Hor.). =
FIG. L'affaire en est venue là, que...
etc., *ed adducta res est, ut...*, etc.,
subj. Ils s'écartent jusques-là, *cate-
nûs abeunt (Plaut.)*. || 3. (avec mou-
vement de passage par un lieu),
par là où je suis, *hîc*. Par là où vous
êtes, *istuc*. Par là où il est, *illuc*. =
FIG. Vous n'avez pas passé par là
(vous n'avez pas éprouvé de telles
douleurs), *non hos dolores perpes-
sus es*. Par là (ainsi, par ce moyen),
ed ratione, ou *hîc viâ*. Nous n'en
sommes pas venus à bout par là,
nous prendrons d'autres mesures,
*hîc non successit, aliâ aggredie-
mur viâ (Ter.)*. || 4. (avec mouve-
ment, à partir d'un lieu) de là où
je suis, *hînc*; périphr., *ex hoc loco*,
si l'on part du lieu même, ou *ab
hoc loco*, si l'on part d'à côté de ce
lien. De là, où vous êtes, *istinc*;
périphr., *ex ou ab isto loco*. De là
où il est, *illinc*; *indè*; périphr., *ex
ou ab illo loco*. = FIG. C'est de là
que naquirent mes malheurs, *hînc
mihi prima mali labe (Virg.)*.

LÀ, *adv. de temps*, 1. (sans mou-
vement), là-dessus (en ce moment),
intercâ; périphr., *eo tempore*. || 2.
(avec mouvement, vers un temps
ultérieur). = On dit que ce malade
peut vivre encore six mois; moi je
crois qu'il n'ira pas là ou jusques-là,
*hînc ægrum sex ab hînc menses vi-
vère posse dicunt; illum ego non ed
ou non usque ed ou non ad illum
tempus victurum arbitror*. Gordien,
qui jusque-là avait porté le titre de
César, fut qualifié d'Auguste, Gor-

*dianus, qui eatenûs Cæsar fuerat,
Augustus appellatus est (J. Capit.)*.
|| 3. (avec mouvement à partir d'un
temps donné), c'est sous le règne
d'Auguste que fleurirent les plus
beaux génies; c'est de là ou c'est à
partir de là que les lettres latines
commencèrent à décliner, *regnante
Augusto ou Augusti tempore præcla-
rissima floruerunt ingenia; hînc ou
abhînc ou ex illo tempore ou sim-
plement ex illo ou ex eo in pejus
inclinari visæ sunt latinæ litteræ*.

REM. Les auteurs latins emploient
qqf. indifféremment les adverbess *hîc*,
istuc, *illuc*; *hîc*, *istuc*; *ed ou illd ou
illuc*; *hîc*, *istuc*, *illuc*; *hînc*, *istinc*,
illinc ou *indè*; mais toujours ceux d'une
même question les uns pour les autres.

LÀ, LÂ, *adv.*, 1. pour réprimer
ou consoler, *siste*, ou *siste, precor*;
desine. || 2. c'est bien, en voilà as-
sez, *satis*; *abundè*; périphr., *jâm
satis est*.

LABARUM, *m.*, étendard impé-
rial sur lequel Constantin fit met-
tre le monogramme de J. C., *la-
bar-um, i, n.*

LABEUR, *m.*, travail, *lab-or*,
oris, m.; *oper-a, æ, f.*; *op-us, eris*,
n. = Terres en — (façonnées),
arv-a, orum, n. pl.

LABIALE, *adj. f.*, qui se pro-
nonce avec les lèvres. = Lettre —,
*littera quæ labiis effertur, g. litter-
æ, f.*

LABILE, *adj. f. (rare)*. = Mémoire
— (peu sûre, peu fidèle), *debilis* ou
fluxa ou *vacillans memori-a, æ, f.*
Qui a la mémoire —, *cui labat me-
moria (Liv.)*.

LABORATOIRE, *m.*, lieu où tra-

vaillent les chimistes, périphr., *chymica officin-a*, *æ*, f.

LABORIEUSEMENT, *adv.*, avec beaucoup de peine et de travail, *laboriosè*; *operosè*; périphr., *per laborem plurimum*, poét.

LABORI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui travaille beaucoup, qui aime à travailler, *laborios-us, a, um*, et mieux, périphr., *laboris am-ans, antis*, *omn. g.*; *studios-us, a, um*, ou *pati-ens, entis*, *omn. g.* = Qui n'est pas —, *laboris fugi-ens, entis*, *omn. g.* (*Cæs.*). || 2. (parlant des choses), qui demande du travail, *laborios-us, operos-us, a, um*. = Métier —, *operosa ars, artis, f.* || 3. *fig.* pénible, douloureux, *laborios-us; difficilis, is, e*. = Fonction —, *operosum* ou *difficile munus*.

LABOUR, *m.*, façon qu'on donne aux terres en les cultivant, *arati-o, onis, f.* = Terre en —, *arv-um, i, n.* (*Varr.*). Premier —, *culti-o, onis, f.* (*Cic.*). Second —, *iterati-o, onis, f.* Troisième —, *tertiati-o, onis, f.*; (pour la vigne) *tertia fossur-a, æ, f.* (*Col.*). Donner à la terre un —, *terram ar-are* (*Cic.*); en donner deux, *iter-are* ou *nov-are*; en donner trois, *terti-are* (*Col.*).

LABOURABLE, *adj.*, propre à être labouré, *arabil-is, is, e*. = Terre —, *ager arabil-is* ou, poét., *patiens vomeris tellus* (*Virg.*), ou d'un seul mot, *arati-o, onis, f.* (*Cic.*). Morceau de terre —, *aratuncul-a, æ, f.* (*Plaut.*).

LABOURAGE, *m.*, 1. art de labourer la terre, *agricultur-a, æ, f.*; périphr., *agrorum* ou *arvorum cult-us, us, m.* || 2. travail du laboureur, *arati-o, onis, f.*; périphr., *agrorum solique moliti-o*, ou *terre proscissit-o, onis, f.*

LABOURER, *a. et n.*, 1. *ar-are*; périphr., *terram ar-are*; *agrum exar-are*; *terram* ou *agrum col-ère* (*ui, cul-tum*), *accus.*, ou *proscind-ère* (*scid-i, scis-sum*) ou *subig-ère* (*subeg-i, subac-tum*) ou *mol-iri*, *dép.*, ou *terram aratro subvert-ère* (*i, vers-um*). = Labourer pour la première, la deuxième, la troisième fois, V. Labour. || 2. *fig.* avoir beaucoup à souffrir, périphr., *multa toler-are*, *acc.* ou *pati-i* (*tor, pas-sus sum*), *dép.* || 3. = Cette ancre laboure, *c.-à-d.* ne tient pas dans le fond où on l'a jetée, *hæc anchora fundo non hæret*, ou *hæc anchora fundum proscindit*.

LABOUREUR, *m.*, qui fait métier de labourer la terre, *arat-or, oris, m.*; *colon-us, i, m.*; *agricol-a, æ, m.*; *agricult-or, oris, m.*

LABYRINTHE, *m.*, 1. lieu coupé par des chemins, des détours, au point qu'il est difficile d'en trouver l'issue, *labyrinth-us, i, m.* = Tours et détours d'un —, *labyrinthi flexus* (*Cat.*), ou *labyrinthi ambages* (*Virg.*). || 2. *fig.* complication,

difficultés, embarras. = Le — de la chicane, *judiciorum anfract-us, uum, m. pl.* Vous vous jetez dans un — d'où vous ne saurez vous tirer, *inducitis vos in captiones quas nunquam explicabitis* (*Cic.*).

LAC, *m.*, grand amas d'eaux dormantes, *lac-us, us, m.* = Petit — *lacuscul-us, i, m.* (*Col.*).

LACER, *a.*, serrer avec un lacet, périphr., *ligulâ adstring-ère* (*string-i, strict-um*) ou *illig-are*, *acc.*

LACÉRATION, *f.*, action de lacerer, *lacerati-o, onis, f.*

LACÉRER, *a.*, déchirer, *lacer-are*, *acc.*

LACERON, *m.*, herbe. V. Laiteron.

LACET, *m.*, 1. cordon de fil ou de soie, ferré par un bout, qui sert aux femmes à serrer leur corset, *ligul-a, æ, f.*; *funicul-us, i, m.* || 2. lacs pour prendre les perdrix, les lièvres, etc., *laque-us, i, m.*; *pedic-a, æ, f.*; *tendicul-a, æ, f.*

LÂCHE, *adj.*, 1. qui n'est pas tendu, pas serré, pas ferme, *lax-us, remiss-us, solut-us, a, um*; périphr., *laxè content-us, a, um*. || 2. *fig.* mou, sans vigueur, sans activité, paresseux, *ignav-us, a, um*; *segn-is, is, e*; *iners, g. inert-is, omn. g.*; *neglig-ens, entis, omn. g.* || 3. sans cœur, poltron, *ignav-us*; *imbell-is, is, e*; *languid-us, a, um*; périphr., *nullius animi*, *gén.* || 4. (parlant des personnes) vil, sans caractère, sans honneur, *demiss-us, a, um*; *humil-is, is, e*. || 5. (parlant des choses) vil, bas, honteux, indigne d'un homme d'honneur, *turp-is, is, e*; *scd-us, affect-us, a, um*.

PHR. 1. Corps lâche, *fluidum corpus* (*Liv.*). La chaleur rend le corps lâche, *corpus effeminat calor* (*Cels.*). = *Fig.* Style —, *oratio languida* ou *mollis* ou *enervata* (*Cic.*) ou *enervis* (*Quint.*).

REM. Le mot lâche s'emploie substantivement dans les sens 2, 3 et 4; il se traduit alors comme quand il est pris adjectivement.

LÂCHEMENT, *adv.*, 1. mollement, avec peu de vigueur, *laxè*; *remissis*. || 2. négligemment, *segniter*; *ignavè*; *negligenter*. || 3. sans courage, sans cœur, *ignavè*; *timidè*. || 4. sans honneur, basement, *inhonestè*; *demissè*; *humiliter*; *turpiter*; *scdè*.

LÂCHER, *a.*, 1. faire qu'une chose soit moins tendue, moins serrée, moins ferme, *lax-are*; *remitt-ère* (*mis-i, mis-sum*); *solv-ère* (*i, solu-tum*), *accus.* || 2. laisser aller, *dimitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), *accus.*

EX. 1. Lâcher un arc, *arcum remitt-ère* (*Hor.*). — la bride à son cheval, *equo habenas remitt-ère* ou *laxare* ou *permittere* (*Cic.*). = *Fig.* — le frein à des peuples furieux, *furientibus populis frenos laxare* (*Luc.*). — le ventre, *alvum solv-ère* (*Plin.*).

2. Lâcher un prisonnier, *captivum dimitt-ère* (*Cic.*).

PHR. 1. Lâcher les cordages, *rudentes imitt-ère*. — les rênes, *laxas dare habenas*. — le ventre, *alvum emollire* ou *mou-ère* (*Plin.*). = 2. — un prisonnier, *captivum laxare à vinculis*. — prise, *è manibus emitt-ère* (*Cic.*) ou *dimitt-ère* (*Cæs.*). Faire — prise à qn., *ab aliquo* ou *è manibus alicujus rem extorqu-ère*. — les chiens sur..., *canes emitt-ère in...* (*Cic.*). — un vent, *ventris flatum emitt-ère* (*Suet.*). — les écluses, *excusso objectaculo aquam emitt-ère* (*Varr.*). — un mot, *vocem emitt-ère* ou *fac-ère* (*Cic.*). Un mot lâché ne revient plus, *nescit vox missa reverti* (*Hor.*). — pied, se retirer en arrière, *pedem referre* (*Curt.*), ou *retrò céd-ère* (*Liv.*), ou *in fugam se dare* (*Cic.*). Faire — pied à l'ennemi, *hostem gradu mou-ère* (*Liv.*). — la main, *céder qq. ch. de son intérêt*, *aliquid de suo jure remitt-ère*.

LÂCHETÉ, *f.*, 1. paresse, négligence, *segniti-es, e, i, f.*; *segniti-a, inert-i-a, socordi-a, æ, f.* || 2. poltronnerie, défaut de courage, *ignavi-a, æ, f.*; périphr., *animi remissi-o, onis, f.* || 3. bassesse d'âme, périphr., *inhonesta* ou *turpis animi abjecti-o, onis, f.* || 4. action basse, *flagiti-um, i, n.*; périphr., *turpe et indecorum fact-um, i, n.* = Faire ou commettre des lâchetés, *flagitia admitt-ère* ou *committ-ère*.

LACIS, *m.*, réseau de fil ou de soie, *reticul-um, i, n.* = — de fil, *reticulum à filo*. — de soie, *reticulum bombycinum* ou *à bombyces*.

LACONIQUE, *adj.*, concis à la manière des Lacédémoniens, *laconic-us, a, um*; = Être —, *breviloquentiam in dicendo col-ère* (*ui, cult-um*).

LACONIQUEMENT, *adv.*, brièvement, *laconicè*; *paucis*, *abl. pl.*; *breviter*; *brevi*, *abl. sing.* = Qui parle —, *in dicendo brevis* ou *concisus*, ou *breviloquens*.

LACONISME, *m.*, façon de parler concise et énergique, *breviloquenti-a, æ, f.*; périphr., *laconica dicendi brevit-as, atis, f.*

LACRYM-AL, ALE, *adj.* (t. de méd.), qui a rapport aux larmes, *ad lacrymas spect-ans, antis, omn. g.* = Fistule —, *ægil-ops, opis, m.*

LACS, *m.*, 1. cordon délié, *funicul-us, i, m.* || 2. cordons entrelacés, *nod-i, orum, m. pl.* = — d'amour, *amatorii nodi*. || 3. nœud coulant, propre à prendre des oiseaux, des lièvres, etc., *laque-us, i, m.*; *fig.* piège. V. ce mot.

LACT-É, ÉE, *adj.*, de couleur de lait, *lacte-us, a, um*. = Vois lactée, *orbis lacte-us* (*Cic.*); *via lacte-a*, ou *circulus lacte-us* (*Plin.*).

LACUNE, *f.*, vide dans le texte, dans le corps d'un ouvrage, *lacun-a, æ, f.*; périphr., *vacuus loc-us, i, m.* = Remplir les lacunes, *lacunas expl-ère*. Plein de —, *lacunos-us, a, um*. Il y a beaucoup de — dans Tite-Live, *multa in Livii Annalibus desiderantur* ou *deficiunt*.

LADRE, *adj.*, 1. lépreux; péri-

phr., *lepris affect-us, a, um* ou *la-bor-ans, antis, omn. g.*; d'un mot, *elephantic-us, a, um.* = Cochons ladres, *insinceri porci*. Cochons qui ne sont pas ladres, *sinceri porci* (Plaut.). || 2. fig. avare, *sordid-us, a, um*.

LADRERIE, *f.*, 1. lèpre, *lepr-æ, arum, f. pl.*; *elephantias-is, is, f.* || 2. hôpital de lépreux, périphr., *elephantiorum nosocomi-um, i, n.*, ou *elephantias laborantibus destinatum hospiti-um, i, n.* || 3. sordide avare, *sord-es, ium, f. pl.*

LAGUNE, *f.*, petit lac, flaque d'eau dans des lieux marécageux, *lacun-a, æ; pal-us, udis, f.*; périphr., *paludosus lac-us, us, m.*

LAI, *m.* (vieux mot), doléance, complainte, *eleg-us, i, m.*

LAI, *E, adj. V.* Laïque.

LAID, *E, adj. 1.* qui a de grands défauts dans les proportions ou les couleurs propres à son espèce, *deform-is, turp-is, is, e; fæd-us, a, um.* || 2. fig. déshonnête, *inhonest-us, a, um; turpis.*

PHR. 1. Un peu laid, *turpicul-us, a, um*. Fort —, *insignis ad deformita-tem*. Elle est laide à peindre ou richement laide, *turpissima est (Ph.)* ou *illi notabilis est vultus fæditas (Plin.)*. Femme horriblement —, *spinturnici-am* ou *pitheci-um, i, n.* Figure —, *improba facies (Plaut.)*. Peindre en laid, *in pejus effingere (Pl. J.)*. Rendre —, *deformare* ou *deturpare (Cic.)*.

LAIDERON, *f.*, jeune fille ou jeune femme laide, *pitheci-um* ou *spinturnici-um, i, n.*; périphr., *mulier* ou *puella turpissima, g. mulier-is* ou *puell-æ, f.*, ou *mulier* ou *puella ad deformitatem insignis*.

LAIDEUR, *f.*, état de ce qui est laid (au propr. et au fig.), *deformi-tas, fædit-as, atis, f.*; *turpitud-o, inis, f.*

LAIE, *f.*, femelle du sanglier, périphr., *aper femina, gén. apri, f.*, ou *sus fera, gén. su-is, f.*

LAIE, *f.*, route étroite coupée dans une forêt, périphr., *per nemus angustissima semit-a, æ, f.*

LAINAGE, *m.*, 1. marchandise de laine, périphr., *lanæ merx, g. merce-is, f.* || 2. façon donnée aux draps pour leur faire venir le poil, périphr., *pannorum pectinati-o, onis, f.*

LAINÉ, *f.*, sorte de poil des moutons, *lan-a, æ, f.* || 2. — de Moscovie (dave qui croît sous le ventre du castor), *fibrina lana*.

EX. Laine ôtée à la brebis (toison), *vell-us, eris, n. (Varr.)*. — crue, *lana rudis (Op.)* ou *succida*; apprêtée et cardée, *lana præparata et pectita (Col.)*. La laine qu'on tire chaque année des troupeaux, *lanici-um, i, n. (Virg.)*. Flocon de —, *lanul-a, æ, f. (Cels.)*. Peloton de —, *lanæ glob-us, i, m.* ou *glom-us, eris, n.* ou *glom-us, i, m. (Hor.)*. Dévider la — en pelotons, *lanam in orbes agglomerare (Op.)*. De —, *lane-us, a, um (Col.)*. Couvert de

—, *lanar-is, is, e (Varr.)*; *lanat-us, a, um (Col.)*; *lanig-er, era, erum (Virg.)*. Peau de mouton avec sa —, *lanata pel-lis (Cic.)*. Qui a beaucoup de —, *lanos-us, a, um (Col.)*. Filer de la —, *lanam facere (Lucr.)*. Qui travaille en —, *lanarius* ou *lanific-us, a, um (Mart.)*. Action de travailler en —, *lanifici-um, i, n. (Col.)*. Art de travailler la —, *ars lanifica, g. artis*. Atelier où l'on tra-vaille la —, *lanari-a, æ, f. (Inacr.)*. Qui teint la —, *lana infect-or, oris, m.*

LAINÉ, *a.*, donner le lainage au drap, périphr., *pannum pect-ere (pex-i ou pex-û, pex-am ou pecti-tum), accus.*

LAIN-EUX, **EUSE**, *adj.*, bien fourni de laine, *lanos-us, a, um (Col.)*.

LAINIER, *m.*, marchand de lai-ne, *lanari-us, i, m.*; périphr., *lan-æ* ou *lanarum propol-a, æ, m.*, ou qui lanas vendit.

LAÏQUE, *adj. et subst.*, qui n'est ni ecclésiastique ni religieux, *laïc-us, a, um*.

LAISSE, *f.*, corde pour mener des levriers, *lor-um, i, n.*; *copul-a, æ, f.* = Mener les chiens en —, *canes loris duc-ere (dux-i, duct-um)* ou *loro ten-ere (ui, tum) (Sen.)*. = **FIG.** Mener qn. en — (faire de lui tout ce qu'on veut), *aliquem injectis frenis reg-ere (rex-i, rect-um)*.

LAISSER, *a.*, 1. quitter, abandonner, ne pas emporter, *linqu-ere (liqu-i, lict-um)*, ou *relinqu-ere*, ou *derelinqu-ere*, ou *deser-ere (ui, tum)* ou *depon-ere (pos-ui, pos-utum)*, accus. || 2. mettre en dépôt, *depon-ere*. || 3. avoir de reste, ne pas employer ou consommer, *relinqu-ere*; périphr., *reliquum (déclinable) fac-ere (io, fec-i, fact-um)*, acc. || 4. ne pas ôter, *relinqu-ere*; périphr., *reliquum fac-ere*. || 5. ne pas faire ou ne plus faire; mettre de côté, ne pas s'occuper de..., *relinqu-ere*; *omitt-ere (mis-i, mis-sum)*, acc.; périphr., *reliquum fac-ere*. || 6. ne pas dire, passer sous silence, *omitt-ere (mi-si, miss-sum)* ou *relinqu-ere* ou *prætermitt-ere*; *retic-ere (ui, s. sup.)*; *præter-ire (eo, is, ivi ou ii, itum)*; périphr., *silentio præter-ire* ou *trans-ire*, acc. || 7. transmettre en mourant, *relinqu-ere*; périphr., *reliquum fac-ere*. || 8. permettre, souffrir, ne point empêcher, *sin-ere (si-vi, si-tum)*; *pat-i (ior, pas-sus sum)*, dép.; *permitt-ere (mis-i, mis-sum)*, acc.

EX. 1. Les lieutenants que César avait laissés à l'armée, *legati quos Cæsar ad exercitum reliquerat*. — un ouvrage imparfait, *laborem imperfectum deser-ere (Claud.)*. — là une entreprise, *rem inceptam depon-ere (Cic.)*.

2. Laisser une chose en dépôt chez quelqu'un, *rem apud aliquem depo-n-ere*. Les Athéniens résolurent de laisser leurs femmes et leurs enfants à Trézène, et de se mettre en mer, *statu-ere Athenienses ut, confugibus et liberis Træzenæ depositis, naves ipsi con-scenderent (Cic.)*.

3. Il n'a rien laissé de ce qu'on lui avait servi, *de cibis apposis, nihil reliquit* ou *reliquum fecit*.

4. On ne vous laisse pas même l'es-poir de recouvrer votre liberté, *vobis ne libertatis quidem recuperandæ spes relinquitur*. Il ne leur laissa pas une seule charrue, *illis nullum aratrum reliquum fecit (Cic.)*.

5. Qu'ils laissent tout, pour ne s'oc-cuper que de cette guerre, *omissis om-nibus, huic bello serviant (Cæs.)*. Laissons là les larmes, *omittamus lu-gere (Cic.)*. Maintenant, laissez là toutes questions sur son compte, *jam omitte de isto rogare (Plaut.)*.

6. Je laisse de côté tout ce qu'il a fait pendant son tribunat, *omitto quid ille tribunus fecerit*. Je laisse de côté ses débauches, les meurtres qu'il a commis, *libidines prætereo, cædes relinquo (Cic.)*.

7. Il laissa treize terres, *fundos de-cem et tres reliquit (Cic.)*. Il laissa à peine de quoi se faire enterrer, *qui ef-ferretur vix reliquit (C. Nep.)*. Il n'a rien laissé en mourant, *moriens reli-qui nihil fecit de bonis*. Il laissa une fille déjà grande, *reliquit filiam ado-lescentulam (Ter.)*. Caton a laissé écrit dans ses Origines, *in Originibus suis scriptum reliquit Cato*. Ne — aucun souvenir après sa mort, *nullam sui memoriam relinquere*. — quelque ch. à quelqu'un par testament, *aliquid ali-cui testamento relinquere*. Par son tes-tament il laissa Quintius héritier, *testa-mento heredem Quintium reliquit (Cic.)*.

8. Je vous laisse faire des conjectures, *tibi permitto conjecturas facere*, ou *permitto ut conjecturas facias*. Lais-sez-moi prendre du repos, *sine ut quiescam*, ou *sine me hinc abire (Plaut.)*. Le laisserons-nous devenir malheureux? *hunc patiemur fieri miserum? (Plaut.)* Il ne faut pas leur — croire que leurs menaces aient produit le moindre effet, *patendum non est, ut quidquam isti minis profecisse se arbitrentur*. Il ne laissait pas passer un jour sans parler en public, *nullum patiebatur esse diem quin in foro diceret (Cic.)*.

PHR. 1. Laisser les poissons à sec sur le rivage, *nudos in littore pisces de-stituere (Virg.)*. Il s'en est allé, et en partant il a laissé ses provisions de voyage, *ablit, proficiscens autem via-tica sua non secum tulit*. — là les af-faires, *à negotiis abstinere*. — son bien à l'abandon, *rei familiaris curam ab-jicere (Cic.)*. — une entreprise, *conatu* ou *incepto desistere* ou *abstistere*. — le soin des affaires à qn., *totum nego-tium alicui permittere (Cic.)*. Laissez-moi le soin de cette affaire, *id mihi da negotii (Ter.)*. = Il n'a rien laissé de son souper, *cenam absumpsit totam*. Ne rien — d'un tonneau de vin, *dolium ad fæcem siccare (Hor.)*. = 4. — la vie à qn., *vitam alicui non adimere (Plin. J.)*. Ne laisser rien à qn., *aliquem exinanire* ou *bons omnibus spoliare (Cic.)*. = 5. Laissez là les questions: 1^o n'en faites pas, *neglige quærere*; 2^o n'en faites plus, *desine quærere*. Laissez là leurs menaces; osez toujours, *sperne minas; aude*. = 6. Faites hon-teux, que nous laisserons de côté, par respect pour notre auditoire, *turpia facta, quæ audientium reverentiâ ta-cebuntur*. = 7. Un de ses parents lui a laissé une riche succession, *illi à pro-pinquo magna hæreditas venit*. — par testament, *legare*. = 8. On ne me laisse

pas parler, *mihi libera non est loquendi potestas*. Laisser aller un prisonnier, *dimittere captivum*. — aller une branche, *ramum adductum remittere*. — échapper l'occasion, *occasionem amittere* (Cic.) ou *prætermittere* (Liv.). Je ne laisse échapper aucune occasion de parler à votre avantage, *ego nullum locum prætermitto te laudandi*. — un crime impuni, *inultum* ou *impunitum crimen dimittere* (Cic.) ou *pati* (Sall.) ou *ferre* (Sen.) ou *habère* (Val. Max.). — dire, *sermone hominum sustinere*. Laissez-moi aller, *mitte* ou *emitte* me, ou *missum* me *fac*. Ne pas — passer un jour sans..., infin., *nullum diem intermittere*, quin..., subj. (Cic.).

NE PAS LAISSER D'ÊTRE OU DE FAIRE (ne pas être ou ne pas faire moins). = Quoique pauvre, il ne laisse pas d'être honnête homme, *quavis pauper, nihilominus probus est*. Je ne laisserai pas de lire, *nihilominus legam*. Quoique je vous attends, ne laissez pas de donner une lettre à ce valet, *quanquam jam te exspecto, tamen isti puero da epistolam* (Cic.). De qq. manière qu'il m'ait traité, je ne laisse pas de l'aimer, *utut erga me meritis est, mihi tamen est cordi* (Plaut.). Parle maintenant, je ne laisserai pas de faire cela, *jâm loquere; nihilominus ego hoc faciam tamen* (Ter.).

SE LAISSER, *r.*, se joint avec beaucoup de verbes. = Se — aller, gagner, persuader. V. Aller, gagner, persuader. Voici pourtant qq. exemples. = Se — aller au fil de l'eau, *secundo amne* ou *flumine ferri*. Il se laisse toucher (manier), *patitur tangi* (Ov.). Laissez-moi vous toucher, fléchir, attendre par nos prières, *preces nostras ne dedigneris*, ou *sine te exoremus*. Ne vous laissez pas attraper, *cave ne capiaris*. Ne vous laissez pas aller aux conseils d'autrui, *ne te auferant aliorum consilia*. Je me suis laissé aller à cette opinion, *lapsus sum ad illam opinionem* (Cic.). Se — aller à la cruauté, *ruere in crudelitatem* (Liv.). Se — aller à la colère, *trasci*.

LAIT, *m.*, liquide blanc, doux et sucré, qui se forme dans les mamelles des femmes et des femelles des animaux, *lac*, *g. lact-is*, *n.*

EX. Lait de femme, *lac humanum* (Plin.) ou *mullebre* (Cels.). — de vache, d'ânesse, de cavale, de chèvre, de brebis, *lac bubulum* ou *vaccinum*, *asinarium*, *equinum*, *ovillum*. Du lait caillé, *lac coactum*. = **FIG.** Faire prendre ou cailler le —. V. Cailler. — chaud (qu'on vient de tirer), *tepidum lac*. Vase où l'on trait le lait, *mulctral-e*, *is*, *n.* (Virg.). Pot au —, *sin-um*, *i*, *n.*, ou *sin-us*, *i* ou *us*, *m.* N'avoir que du — pour toute nourriture, *tolerare vitam lacte* (Col.). Le — est fort nourrissant, *lac maximè alibile est* (Var.). — de figuier, *lac ficulum* (Hor.) ou *ficulneum* (Plin.). — d'amandes, *amygdalina sortit-o*, *ouis*, *f.*

PHR. Petit-lait (sérosité du lait), *ser-um*, *i*, *n.* (Virg.). De —, *lacte-us*, *a*, *um*. Blanc ou tendre comme du —, *lacte-us*

(Virg.), *lacteol-us* (Catull.), *a*, *um*. Qui vit de —, *galactopot-a*, *x*, *m.* Vache à —, *lactaria bos*, *g. bovis*, *f.* (Varr.). Quia du lait, qui peut nourrir, *lact-ans*, *antis*, *omn. g.* Nourrir de lait, allaiter, *lactare*, *accus.* Être allaité, têter, *lact-ère*, *n.*; et *fig.* (parl. des plantes) être plein de lait, de suc, *lactère*. Veau, cochon de —, *vitulus*, *porcus lactens*. Blés verts dont la tige est pleine de —, *frumenta in viridi stipula lactentia* (Virg.). Devenir ou se tourner en —, *lactescere*, *n.* (Cic.). Tout ce qui est fait avec du —, *lactari-a*, *orum*, ou *lactentia*, *ium*, *n. pl.* (Cels.). Mels fait avec du —, *lactarium op-us*, *eris*, *n.* Qui fait des friandises avec du —, marchand de —, crémier, *lactari-us*, *i*, *m.* (Lampr.). Frère de —, *collactane-us*, *i*, *m.* Sœur de —, *collactane-a*, *x*, *f.* Dents de —, qui viennent aux animaux quand ils lèttent encore, *primi dent-es*, *ium*, *m. pl.* = **FIG.** Vache à lait (personne ou chose dont on tire un profit continuuel): 1^o Je ne veux pas être toujours votre vache à —, *non ego te quotidiano* ou *continuo questu pascere volo*; 2^o Cette affaire est une vache à —, *aurarium est illud negotium* (Plaut.), ou *res illa est continui questus* ou *compendii* (Plin.). Il a contre moi une dent de — (une vieille rancune, il m'en veut depuis longtemps), *in me dudum incensus est*, ou *me jampridem odit* ou *insensus servat* (Ter.). Avaler un affront comme du —, (le souffrir sans se plaindre), *contumeliam lactè habere* ou *pati* (Liv.). Sucrer l'erreur avec le — (en être imbu des ses jeunes années), *errorem cum lacte nutritis sugere*, ou *à teneris errore imbui*, *pass.*, ou *à teneris errorem combibere* ou *animo imbibere* (Cic.).

LAITAGE, *m.*, 1. le lait lui-même, soit doux, soit caillé, *lac*, *lact-is*, *n.* = Ils ne vivent que de —, *victus eorum in lacte consistit* (Cels.), ou *victum lacte tolerant* (Col.). || 2. Ce qui se fait de lait, comme beurre, crème, fromage, etc., *lactens-ia*, *ium* (Cels.), ou *lactari-a*, *orum* (Lamprid.), *n. pl.*

LAITE ou **LAITANCE**, *f.*, substance blanche et molle, semblable à du lait caillé, qui contient la semence des poissons mâles, périphr., *piscium sem-en*, *inis*, *n.*, ou *lactea pulp-a*, *x*, *f.*

LAIT-È, **ÉE**, *adj.*, qui a de la laite (*piscis*) *lacteam pulpam habens*, *entis*, *omn. g.*

LAITERIE, *f.*, lieu où l'on serre le lait, où se fait le beurre, le fromage, etc., périphr., *lactaria cell-a*, *x*, *f.*

LAITERON ou **LACERON**, *m.*, plante laiteuse rafraîchissante, bonne aux lapins, *sonch-us*, *i*, *m.*

LAIT-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a un suc semblable au lait, *lacte-us*, *a*, *um*; *lact-ens*, *entis*, *omn. g.*

LAITIÈRE, 1. femme qui vend du lait, périphr., *quæ lac vendit*, ou *lactis vendit-rix*, *ricis*, *f.* || 2. nourrice ou vache qui donne du lait, *lactari-a*, *x*, *f.* = Bonne —, *lactis abund-ans*, *antis*, *omn. g.* (Virg.), ou *quæ multum lactis habet*.

LAITON, *m.*, cuivre jaune sur-

tout quand il est passé à la filière, *orichalc-um*, *i*, *n.*

LAITUE, *f.*, herbe potagère, genre des cynarocéphales, *lactuc-a*, *x*, *f.* = — pommée, *lactuca capitata*. — de jardin, *lactuca hortensis* ou *sativa* (Plin.). — qui ne monte pas, *lactuca sessilis* (Mart.). — sauvage, *lactuca silvatica* ou *caprina*, ou *mecon-is*, *idis*, *f.* (Plin.).

LAMA, *m.*, prêtre tartare, *tartareus sacerdos*, *otis*, *m.*, *dictus lama*.

LAMBEAU, *m.*, morceau d'une étoffe déchirée, *segm-en*, *inis*, *n.*; *segment-um*, *i*, *n.*; *pannul-us*, *pannicul-us*, *i*, *m.* = **FIG.** — de chair, *carnis lacerata frust-um*, *i*, *n.*

LAMBEL, *m.* (t. de blas.), sorte de brisure, périphr., *denticulatus limb-us*, *i*, *m.*

LAMB-IN, **INE**, *adj.*, qui lambine, *lent-us*, *a*, *um*; *cunctat-or*, *oris*, *m.*; au *f.* *quæ cunctatur*.

LAMBINER, *n.* (fam.), agir lentement; périphr., *lentè ag-ère* (*egi*, *actum*), ou *cunctanter facere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).

LAMBOURDE, *f.*, pièce de bois qui soutient un parquet, *tigill-um*, *i*, *n.*

LAMBREQUINS, *m. pl.* (t. de blas.), ornements qui descendent du canque autour de l'écu, périphr., *fluentes à galeâ in utrumque scuti latus lacini-x*, *arum*, *f. pl.*

LAMBRIS, *m.*, revêtement de menuiserie autour d'une chambre, sur les plafonds d'en-haut, etc., *lacun-ar*, *laque-ar*, *aris*, *n.*; *lacunari-um*, *i*, *m.* = Faiseur de —, *laqueari-us*, *i*, *m.* (Dig.).

LAMBRISSE-É, **ÉE**, *adj. et part.*, *laqueat-us*, *a*, *um*.

LAMBRISSE, *a.*, revêtir de lambris, *lacun-are*; périphr., *laqueari* ou *lacunari orn-are*, *acc.*

LAMBRUCHE, *f.*, fruit de la lambruge, périphr., *labruscæ uv-a*, *x*, *f.*

LAMBRUGE ou **LAMBRUSQUE**, *f.*, vigne sauvage, *labrusc-a*, *x*, *f.* = Fleur de —, *œnanth-e*, *es*, *f.* Fait de fleurs de —, *œnanthin-us*, *a*, *um*.

LAME, *f.*, 1. table de métal fort mince, *lamin-a*, *lamm-a*, *x*, *f.* = Petite —, *lamell-a*, *x*, *f.* (Sen.). — d'épée, *gladii lamina*. **FIG.** C'est une bonne — (il manie bien l'épée), *est digladiandi peritissimus*. || 2. vague de la mer, *fluct-us*, *us*, *m.*; *und-a*, *x*, *f.*

LAMENTABLE, *adj.*, 1. déplorable, digne de pitié, *lamentabil-is*, *s*; *lugendus*, *a*, *um*. || 2. douloureux, qui excite à la pitié. = Voix —, *vox lamentabilis* ou *queribunda* (Cic.) ou *flebilis* (Quint.) ou (périphr.) *ad miserabilem sonum inflexa* (Cic.). Chant —, *miserabile carmen* (Virg.).

LAMENTABLEMENT, *adv.*, d'un

ton lamentable, *miserabiliter*; périphr., *voce lamentabili*.

LAMENTATION, *f.*, gémissements, cris plaintifs, *lamentatio*, *onis*, *f.*; *lamentum*, *i*, *n.*; *ejulatio*, *onis*, *f.*; *ejulat-us*, *us*, *m.* = — aux funérailles, *less-us*, *i* et *us*, *m.* (*Cic.*); *lessum*, *i*, *n.* (*Plaut.*). — (chant lugubre, poésie triste), *neni-a*, *æ*, *f.*

LAMENTER, *a.* (presque inusité), déplorer, *lamentari*, *dép.*; *deplere* (*de-pli*, *de-tum*), *a.*

SE LAMENTER, *r.*, *lamentari*, *dép.*, périphr., *lamentis se ded-ere* (*dedid-i*, *deditum*). = Se — sur qq. ch., *aliquid lamentari*, *depl-ere* ou *lug-ere*. Qui se lamente, *ejulans*, *antis*, *omn.* *g.*

LAMIE, *f.*, espèce de requin, *lami-a*, *æ*, *f.*

LAMINAGE, *m.*, action de laminer, périphr., (*metalli*) *ad laminam redacti-o*, *onis*, *f.*

LAMINER, *a.*, donner (à une lame de métal) une épaisseur uniforme par une compression toujours égale, périphr., *ad laminam (metallum) redig-ere* (*redig-i*, *redactum*), *a.*

LAMINOIR, machine qui sert à laminer, périphr., *machina quâ metallum ad laminam redigitur*, *g.* *machin-æ*, *f.*

LAMPADAIRE, *m.* (t. d'hist. anc.), officier qui portait des flambeaux devant l'empereur, *lampadari-us*, *i*, *m.*

LAMPADOPHORE, *m.*, celui qui portait des lumières dans les cérémonies religieuses, *lucif-er*, *era*, *crum*.

LAMPAS, *m.*, 1. étoffe de soie de la Chine, périphr., *confectus ex sinensi bombyce pann-us*, *i*, *m.* || 2. tumeur inflammatoire qui vient au palais des chevaux, périphr., *equini palati tum-or*, *oris*, *m.*

LAMPE, *f.*, vase où l'on met de l'huile avec une mèche pour éclairer, *lychn-us*, *i*, *m.*; *lucerna*, *æ*, *f.* = — allumée, *lucerna viva* (*Hor.*); à une seule mèche ou à un seul bec, *simplex* (*Mart.*); à deux mèches ou à deux becs, *bilychn-is* (*Pétr.*). Mèche de —, *ellychnum*, *i*, *n.* Pied qui soutient la —, *lychnach-us*, *i*, *m.* (*Cic.*). Mettre de l'huile dans une —, *oleum lucernæ instill-are*. Odeur d'une — qu'on vient d'éteindre, *lucernæ extinctâ odor*. Fait en forme de cul-de-lampe, *turbinat-us*, *a*, *um* (*Plin.*).

LAMPÉE, *f.* (popul.), grand verre de vin, périphr., *plenum ou ingens pocul-um*, *i*, *n.*

LAMPER, *a.*, boire à lampées, périphr., *plenis poculis se prolu-ere* (*i*, *tum*), *a.*

LAMPERON, *m.*, tuyau qui soutient la mèche d'une lampe, périphr., *lucernæ alveol-us*, *i*, *m.*

DICTIONNAIRE FRANÇ.-LAT. de A. de W.

LAMPION, *m.*, petite lampe qui sert dans les illuminations, périphr., *festa ou festiva lucernul-a*, *æ*, *f.*

LAMPROIE, *f.*, poisson de mer, *muræn-a*, *mustel-a*, *æ*, *f.*

LAMPSANE, *f.*, plante, genre de chicoracées, *lampsan-a*, *æ*, *f.*

LANCE, *f.*, arme à long bois et à fer pointu, *lance-a*, *æ*, *f.* = Armé d'une —. V. *Lancier*. Blessé d'un coup de —, *lanceat-us*, *a*, *um*. Rompre une lance pour qn., 1° (se battre pour lui), *pro aliquo pug-n-are*; 2° *fig. prov.* (le défendre, repousser les mauvais propos dont il est l'objet), *aliquem defend-ere* (*i*, *fens-um*), ou *se defensorem alicujus ostend-ere* (*i*, *ostens-um*) ou *profit-eri* (*fes-sus sum*) (*Cic.*).

LANCER, *f.*, darder, jeter avec force, *jac-ere* (*io*, *jec-i*, *jac-tum*); *conjug-ere* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*); *immitt-ere* (*mis-i*, *mis-sum*); *vibr-are*; *torqu-ere* ou *intorqu-ere* (*tor-si*, *tor-tum*), *acc.* || 2. pousser, faire avancer, *impell-ere* (*pul-i*, *pul-sum*), *acc.* || 3. faire lever, faire sortir de sa retraite, *excit-are*; *exc-ire* (*io*, *is*, *ivi*, *itum*), *acc.*

EX. 1. Lancer la foudre, *fulmen jac-ere* (*Ov.*). = **FIG.** — des regards affreux à qn. ou sur qn., *in aliquem truces oculos intend-ere* (*Plin.*). — des traits de raillerie contre qn., *in aliquem verba contorqu-ere* (*Cic.*).

2. Lancer un vaisseau à la mer, ou simplem. lancer un vaisseau, *navem in mare impell-ere* ou *devolv-ere*.

3. Lancer le cerf (le faire sortir du fort), *cervum à latebris ou latibulis excitare* (*Cic.*), ou *cervum cubili exc-ire* (*Liv.*).

PHR. 1. *fig.* Lancer à qn. des regards farouches, *aliquem torvis oculis intueri* (*Ov.*). — contre qn. des traits malins, *in aliquem dictoria dic-ere* (*Mart.*). — des injures à la tête de qn., *in aliquem convicia fund-ere* (*Cic.*). = 2. Lancer son cheval (le faire avancer rapidement), *equum admitt-ere* (*Liv.*).

SE LANCER, *r.*, sauter, *sal-tre* (*ivi* ou *ii* ou *ui*, *tum*), *n.* = Se — dans un gouffre, *in gurgitem insil-ire*. Se — du haut d'une tour, *à turri præcipitem se dare* (*ded-i*, *dat-um*). Se — par-dessus un mur, *murum saltu super-are*. Se — lancer avec effort sur qn., *in aliquem omni impetu irru-ere* ou *prosil-ire* ou *fer-ri* (*pass.*) (*lat-us sum*) ou *irrup-ere* ou *impetum fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*) ou *immitt-ere* (*mi-si*, *mis-sum*). = Se — au milieu des ennemis, *in medios hostes se immitt-ere* ou *in mediam hostium aciem irru-ere* (*Cic.*). Il se lance au milieu des ennemis pour y chercher la mort, *medios fertur moriturus in hostes*, ou *sese medium conjicit moriturus in agmen* (*Virg.*).

REM. Dans les trois premiers ex., au lieu de se lancer on dirait mieux s'élan-cer.

LANCETTE, *f.*, instrument de chirurgien pour ouvrir la veine, *scalpell-um*, *i*, *n.*, ou *-us*, *i*, *m.* =

Enfoncer la —, *scalpellum demitt-ere* (*mis-i*, *mis-sum*) (*Cels.*).

LANCIER, *m.*, cavalier armé d'une lance, *lanceari-us*, *i*, *m.*

LANCIN-ANT, **ANTE**, *adj.* = Douleur lancinante (qui se fait sentir par élancements), *acris* ou *acuti doloris acule-i*, *orum*, *m.* *pl.*

LANDAU, *m.*, sorte de voiture, *rhed-a*, *æ*, *f.*

LANDE, *f.*, étendue de terre où il ne vient que des bruyères, *sabulet-um*, *i*, *n.*; périphr., *sabulosa ac dumis horrida tell-us*, *uris*, *f.* = **FIG.** landes, endroits secs d'un ouvrage, *sicci orationis loc-i*, *orum*, *m.* *pl.*

LANDI, *m.*, nom d'une foire qui se tenait à Saint-Denis, périphr., *indictæ Sandionysiæ feri-æ*, *arum*, *f.* *pl.*

LANDIER, *m.*, gros chenet de cuisine en fer, périphr., *ferreum fulciment-um*, *i*, *n.*

LANERET, *m.*, lanier mâle, *tertiari-us*, *i*, *m.*; *asteri-as*, *æ*, *m.*

LANGAGE, *m.*, 1. manière dont les hommes expriment leurs pensées et leurs sentiments, par les sons, par les signes, etc., *lingu-a*, *æ*, *f.* || 2. idiome d'une nation, *lingu-a*; *serm-o*, *onis*, *m.* || 3. manière de parler propre à certaines classes, à certains individus, *serm-o*; *verb-a*, *orum*, *n.* *pl.* || 4. Les pensées elles-mêmes, qui sont le fond du langage. V. aux **PHR.** || 5. diction, style, *serm-o*, *m.*; *orati-o*, *elocuti-o*, *dicti-o*, *onis*, *f.* (*Cic.*).

EX. 1. **FIG.** Le langage des oiseaux, *volucrum lingua* (*Virg.*).

2. Le langage de notre pays, *patrius sermo* (*Hor.*).

3. Le langage du peuple, *plebeus* (*Cic.*) ou *proletarius* (*Plaut.*) *sermo*. C'est là le langage de la débauche, *ista sunt nequitia verba*.

4. Langage pur, *purus sermo*. — pur, orné et gracieux, *oratio concinna, ornata et festiva*. — rude, inculte, *oratio aspera et horrida*. — enfantin, *puerilis elocutio*. Pureté du langage, *incorrupta sermonis integritas*. Politesse du —, *sermonis comitas* (*Cic.*).

PHR. 1. Employer entre soi le langage des signes, *nutus conferre loquaces* (*Tib.*). = 4. Parler à qn. un — sévère, *severiter aliquem alloqui* ou *admon-ere*. Tenir un — franc et ouvert, *ore libero loqui* (*Sall.*). Qui a deux langages, ou au langage double (péride, trompeur), *bilingu-is*, *is*, *e* (*Virg.*). = 5. Avoir un — pur, puré et emendé loqui (*Cic.*).

LANGE, *m.*, morceau de toile dont on enveloppe les enfants, *fasci-a*, *æ*, *f.*

LANGOUREUSEMENT, *adv.*, d'une manière langoureuse, *languidè*.

LANGOUR-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui est en langueur, ou qui marque de la langueur, *langu-ens*, *entis*, *omn.* *g.*, ou *languid-us*, *a*, *um*.

LANGOUSTE, *f.*, sorte d'écrevisse de mer, périphr., *marina locust-a*, *æ*, *f.*



LANGUE, *f.*, 1. muscle très-mo-
bile qui remplit la capacité de la
bouche ou gueule de l'animal, et qui
est le principal organe du goût pour
tous les animaux, et de la parole
pour les hommes, *lingu-a*, *æ*, *f.* || 2.
langage, idiome, *lingu-a*; *serm-o*,
onis, *m.* || 3. *fig.* — de terre (terre
longue et étroite qui s'avance dans
la mer), *lingu-a* (*Liv.*); périphr.,
lingua in mare excurrans (*Plin.*).
|| 4. dénomination de beaucoup de
plantes qui ont qq. similitude avec
l'organe animal appelé langue, *lin-*
gu-a.

EX. 1. Tirer la langue, *linguam*
ejicere (*Cic.*). ou *exserere* ou *proferre*
(*Plin.*). Tirer une — d'une aune, *lin-*
guam in magnam longitudinem porrig-
ere (*Plin.*), ou *linguam sitientis canis*
imitari (*Pers.*). Couper la —, *linguam*
resec-are (*ui et avi, tum et atum*), ou
excid-ere (*i, ois-um*). Arracher la lan-
gue, *linguam avell-ere* (*avell-i et avul-*
si, avul-sum) (*Cic.*). Avoir la langue
bien pendue ou bien affilée (parler faci-
lement), *esse celeri et exercitata linguâ*
(*Cic.*). Avoir la — épaisse, *esse inexpla-*
nata linguæ (*Plin.*). = **FIG.** Coups de —,
linguæ verber-a, um ou *tel-a, orum*, *n.*
pl. (*Hor.*). Mauvaise —, *lingua nocens*
(*Prop.*) ou *amara* (*Ov.*). — dorée
(homme ou femme qui parle élégam-
ment), *linguâ elegans* (*Catull.*). Echapper
aux mauvaises langues, *linguas homi-*
num vitare (*Cic.*). Retenir sa —, *lin-*
guæ temperare (*Plaut.*) ou *linguam te-*
nere (*Ov.*) ou *continere* (*Cic.*). Il est
maître de sa —, *linguæ imperat*.

2. Qui sait la langue, *linguæ sciens*
(*Tac.*) ou *callens* (*Gell.*). Savoir toutes
les langues, *omnes linguas scire*
(*Plaut.*). Beautés, finesse, délicatesses
d'une —, *linguæ lepores, veneres, ve-*
nustates, elegantiz, munditiz (*Cic.*).
— maternelle, *sermo patrius* (*Lucr.*)
ou *nativus* (*Curt.*). — vivante, *vulgo*
usurpata ou *publicè usitata lingua*. —
morte, *lingua in libris tantum super-*
stes. = **FIG.** Prendre — (s'informer de
ce qui se passe), *de rerum statu* ou *qui*
sit rerum status percontari, *dép.*, ou
diligenter singula exquirere.

4. Langue de bœuf, de cerf, *bubula* ou
cervina lingua.

PHR. 1. Qui a trois langues, *trilingu-is*,
is, e (*Hor.*). Avoir la — bien affilée, *ce-*
leriter verba volvere (*Cic.*). = **FIG.** Qui
a beaucoup de —, *lingu-ax* (*Gell.*),
loqu-ax (*Cic.*), *acis*, *omn. g.* Je l'avais
sur le bout de la —, *in labris primori-*
bus modò versabatur mihi (*Ter.*). = 2.
Qui parle deux langues, *bilin-guis, is*,
e (*Curt.*). Mithridate parlait vingt-deux
langues, *duarum et viginti gentium ore*
loquebatur Mithridates (*Gell.*). Parler
la — grecque, la — latine, *græcè, latinè*
loqui. Faire des fautes contre la —, *in-*
quinatè loqui (*Cic.*). = 3. Petite lan-
gue de terre, *lingul-a* et mieux *ligul-*
a, æ, f. (*Cæs.*). = 4. Langue de cheval,
hippogloss-a, æ, f. — de chien, *cyno-*
gloss-os, i, f. (*Plin.*).

LANGUETTE, *f.*, 1. se dit, dans
les arts, de tout ce qui est terminé
par un appendice long et étroit,
lingul-a et mieux *ligul-a, æ, f.* || 2.
— de balance, *lingu-a* ou *lingul-a* et
ligul-a, æ, f.; *exam-en, inis, n.*

LANGUEUR, *f.*, faiblesse, abat-
tement, *langu-or, oris, m.* = Être

en —, *langu-ère* (*i, sans sup.*), *n.*
Tomber en —, *languesc-ère* (*langu-i*,
sans sup.), *n.*, ou *languori se ded-*
ere (*dedid-i, dedit-um*), *accus.* =
FIG. Avec —, *languidiore studio*
(*Cic.*).

LANGUÉYAGE, *m.*, action de
languoyer, périphr., *porcinarum lin-*
guarum inspect-o, onis, f.

LANGUÉYER, *a.*, visiter la lan-
gue d'un porc pour voir s'il est sain,
périphr., *inspectâ linguâ an porcus*
sanus sit exquir-ère (*quis-ivi, quis-*
itum), *accus.*, ou *porci linguam*
inspic-ère (*io, spex-i, spect-um*).

LANGUÉYEUR, *m.*, celui qui est
commis pour languoyer les pores,
périphr., *porcinarum linguarum in-*
spect-or, oris, m.

LANGUIER, *m.*, langue et gorge
d'un porc, quand elles sont fumées,
périphr., *porcina lingua infumata*,
g. linguæ.

LANGUIR, *n.*, être dans la lan-
gueur, se consumer peu à peu,
languesc-ère ou *langu-ère* (*ui, sans*
sup.), *n.* = — de vieillesse, *senio*
consum-i (*sumpt-us sum*), *pass.* —
de misère ou dans la misère, *calam-*
itate ou *in calamitate tabesc-ère*
(*tab-ui, sans sup.*). — dans l'ois-
iveté, *otio* ou *in otio torpesc-ère*
(*torp-ui, sans sup.*). — dans l'at-
tente, *expectatione pend-ère* (*pe-*
pend-i, pens-um) (*Cic.*). Faire — dans
les supplices, *in longo cruciatu tor-*
qu-ère (*tor-si, tum*), ou *longâ morte*
nec-are (*ut ou avi, nec-tum* ou *nec-*
atum) (*Virg.*). Faire languir qn.
dans une longue attente, *alicui diu-*
turnam expectationem fac-ère (*io,*
fec-i, fac-tum) (*Cic.*). La conversa-
tion languit, *sermo friget* (*Ter.*)
ou *moritur* (*Cic.*). Ce style languit,
hæc oratio enervata est.

LANGUISSAMENT, *adv.*,
d'une manière languissante, *lan-*
guide (*Cic.*).

LANGUISS-ANT, ANTE, *adj.*,
qui languit, *languid-us, a, um*, ou
langu-ens, entis, omni. g. = Sons
languissants, *sont languiduli* (*Cat-*
ull.). Yeux languissants, *labantes*
languore oculi (*Prop.*). Devenir —,
languesc-ère (*langu-i, s. sup.*), *n.*
(*Cic.*). Style —, *enervis compositi-*
o, onis, f. (*Quint.*). Tous ses écrits
sont languissants, *quidquid compo-*
nit, sinè nervis est (*Hor.*).

LANIER, *m.*, oiseau de proie du
genre du faucon, périphr., *stellaris*
accipit-er, ris, m.

LANIÈRE, *f.*, courroie longue et
étroite, périphr., *tenuè lor-um, i, n.*

LANIFÈRE, *adj.*, qui porte de la
laine, *lanig-er, era, erum* (*Virg.*).

LANTERNE, *f.*, 1. boîte transpa-
rente où l'on met une chandelle,
de peur que le vent ne l'éteigne,
latern-a, æ, f. = — sourde; *laterna*
cæca. Qui porte une —, *laternari-*
us, i, m. (*Cic.*). — magique; *magica*

laterna. || 2. tourelle ouverte sur le
comble d'une église, etc., *thol-us*,
i, m. (*Vitr.*). || 3. au pl. riens, fa-
daises, *nug-æ* ou *inepti-æ, arum, f.*
pl. (*Cic.*).

LANTERNER, *n.*, être irrésolu;
perdre le temps à des riens, pé-
riphr., *ad ineptias ab-ire* (*eo, is,*
ivi et ii, itum), *n.* (*Cic.*), ou *nugis*
immor-ari, dép.

LANTERNER, *a.* (*fam.*), amuser
par de vaines paroles, *inanibus ver-*
bis ludific-ari, dép. accus.

LANTERNERIE, *f.*, fadaise, *nug-*
æ, inepti-æ, arum, f. pl.

LANTERNIER, *m.*, 1. faiseur de
lanternes, périphr., *laternarum opi-*
fec, opific-is, m. || 2. diseur de
fadaises, *nugat-or, oris, m.* || 3.
irrésolu, *hæsitabund-us, a, um*.

LANUGIN-EUX, EUSE, *adj.*, se
dit des parties des plantes couvertes
de duvet, *lanuginos-us, a, um*.

LAPPER, *a.*, boire en tirant le
liquide avec sa langue, *lamb-ère* (*i,*
sans sup.), *accus.*

LAPEREAU, *m.*, jeune lapin,
périphr., *tener cunicul-us, i, m.*

LAPIDAIRE, *m.*, ouvrier qui
taille les pierres précieuses, périphr.,
gemmarum sculpt-or, oris, m.

LAPIDAIRE, *adj.* = Style —,
(style des inscriptions sur la pierre,
le marbre, l'airain, etc.), périphr.,
ædificiorum vel monumentorum in-
scriptionibus accommodata orati-o,
onis, f.

LAPIDATION, *f.*, action de la-
pider, *lapidati-o, onis, f.*

LAPIDER, *a.*, assommer à coups
de pierres, *lapid-are*; périphr., *lapi-*
dibus obru-ère (*i, tum*) (*Cic.*), ou *la-*
pida-are, accus.

LAPIDIFICATION, *f.*, formation
des pierres, *lapidificati-o, onis, f.*

LAPIDIFIER, *a.*, réduire les mé-
taux en pierres, *in lapidem convert-*
ère (*i, vers-um*), *accus.* = Se —,
lapidesc-ère (*sans prêt. ni sup.*), *n.*

LAPIDIFIQUE, *adj.*, se dit des
substances qui forment des pierres,
lapidific-us, a, um (latin moderne);
périphr., *lapidescendo apt-us, a,*
um.

LAPIN, *m.*, petit quadrupède
rongeur, qui creuse sous terre,
cunicul-us, i, m. = Femelle du —,
(lapine), périphr., *cuniculus femina,*
g. cuniculi feminae. Pleins de lapins,
cuniculos-us, a, um (*Catull.*).

LAPS, *m.*, écoulement, espace de
temps, périphr., *temporis decurs-us,*
us, m. = Tout se détruit par le —,
du temps, *depereunt ævo omnia*
(*Ov.*).

LAQUAIS, *m.*, valet qui suit à
pied son maître ou sa maîtresse, *pe-*
disequ-us, i, m.; *pu-er, eri, m.*; pé-
riphr., *servus à pedibus, g. servi*
(*Cic.*).

LAQUE, *f.*, résine d'un rouge
brun, qu'accumule un insecte sur

certaines arbres de l'Inde, et dont il fait ses alvéoles, *lacc-a*, *z*, f.

LARCIN, *m.*, 1. action de celui qui dérobe, *furt-um*, *i*, n. = Faire un —, *sur-ari*, dép., ou *furtum fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*). Enclin au —, *sur-ax*, *acis*, *omn. g.* Penchant au —, *suracit-as*, *atis*, f. || 2. la chose dérobée, *furt-um*, *i*, n. (*Ulp.*); *rapin-a*, *z*, f., poét. (*Virg.*); périphr., *res furtiva* ou *furto subducta*, *g. rei*, f.

LARD, *m.*, grasse ferme au-dessous du cuir du porc, de la balaïne, etc., *lard-um*, *i*, n. (*Plaut.*) = Être gras à — (fort gras), *esse obesissim-us* (*Plin.*) = **PROV.** Faire du — (dormir la grasse matinée), *longam noctem dorm-ire* (*Hor.*).

LARDER, *a.*, 1. piquer les viandes de lardons, périphr., (*carnes*) *lardo fig-ère* ou *config-ère* ou *suffig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), *accus.* || 2. fig. fam. percer de flèches, *sagittis config-ère* (*Cæs.*).

LARDOIRE, *f.*, brochette pour larder, périphr., *gous quâ lardum carnibus inseritur*, *g. ac-ûs*, f.

LARDON, *m.*, 1. petit morceau de lard qu'on enfonce dans les viandes, tenue *lardi segm-en*, *inis*, n. || 2. fig. brocard, mot piquant, *acule-us*, *i*, m. (*Cic.*); *dicteri-um*, *i*, n. (*Mart.*); *san-a*, *z*, f. (*Pers.*); périphr., *mordax dict-um*, *i*, n. = Donner un — à qn., *aliquem mord-ère* (*mord-i*, *mors-um* (*Ter.*) ou *vellic-are* (*Varr.*) ou *dictis mordacibus pet-ère* ou *incess-ère*, ou *dictetium alicui* ou *in aliquem dic-ère* (*dix-i*, *dict-um*) (*Mart.*).

LARES, *m. pl.*, dieux domestiques des patens, *lar-es*, *tum*, m. pl. (*Cic.*).

LARGE, *adj.*, qui a de la largeur, *lat-us*, *lax-us*, *a*, *um* (*Cic.*); périphr., *latè pat-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. Soulier large, *latus calceus* (*Hor.*). Large de huit pieds, *latus octo pedes*.

PHR. Vallée plus profonde que large, *vallis magis in altitudinem depressa, quam patens* (*Cic.*). Fleuve —, *latè fassum flumen*. Devenir —, *latescere* (*Col.*). Qui a des feuilles larges, *latifolius*, *a*, *um* (*Plin.*) = **FIG.** Opinion — qui va au relâchement, *opinio solutior* ou *remissior* ou *mollior*. Conscience —, *minime religiosa conscientia*. Si c'est : morale relâchée, *labens disciplina* (*Liv.*) ou *fluzior morum disciplina*.

LARGE, *m.*, 1. largeur, *latitud-o*, *inis*, f. || 2. distance, éloignement, *distanti-a*, *z*, f.; *intervall-um*, *i*, n. || 3. (*t. de marine*) haute mer, *alt-um*, *i*, n.

EX. 1. Cette chambre à vingt-deux pieds de large, *hoc cubiculum viginti pedes in latitudinem patet*.

2. Gardez le large, ou tenez-vous au — *intervallum serva*.

3. Prendre le large, *altum capess-ère* (*Plaut.*), ou *in altum navigare* (*Sall.*). Se tenir au —, *altum ten-ère* (*Virg.*).

PHR. 2. Prendre le large (s'enfuir), *in pedes se conjicere*.

AU LARGE, *adv.* 1. au loin, longè; *procul*. || 2. opposé de, à l'étroit, et fig. de mesquinement. V. aux *Phr.*

EX. 1. En long et en large, *longè latèque*. Passer ou filer au — (*t. milit.*) *longè* ou *procul reced-ère*.

PHR. 1. Au large (éloignez-vous, *t. milit.*) *ocûs hinc te remove*. = 2. Maison où l'on est au — *amplex æd-es*, *tum*, f. pl. = **FIG.** Être au — (dans l'abondance), *copiis afflu-ère* (*Cic.*).

LARGEMENT, *adv.*, abondamment, *copiosè*; *largiter*; *effusè* (*Cic.*); *uberissim.* = Boire — (beaucoup), *perpot-are* (*Cic.*).

LARGESSE, *f.* (ne s'emploie guère qu'au plur.), don, libéralité, *largiti-o*, *onis*, f. = Faire des largesses à qn., *in aliquem liberalitate ut-i* (*us-us sum*), dép. Faire des —, au peuple, *nummos in populum sparg-ère* (*spars-i*, *spars-um*). Gagner qu. par ses —, *aliquem suâ sibi liberalitate devin-ère* (*Cic.*), ou *alicujus voluntatem largitione redim-ère* (*red-em-i*, *empt-um*) (*Cæs.*). Faire des —, du bien d'autrui, *de alieno elarg-iri* (*Liv.*).

LARGEUR, *f.*, étendue d'une chose considérée dans le côté qui occupe la ligne la plus courte entre ses extrémités, *latitud-o*, *inis*, f. = La — des chemins, *viarum laxit-as*, *atis*, f. (*Cic.*). Qui a huit pieds de —, *octo pedes lat-us*, *a*, *um*. —, ou distance égale entre deux parallèles, *æquilatit-o*, *onis*, f. (*Vitr.*).

LARGUE, *m.* (*t. de marine*), haute mer, *alt-um*, *i*, n. = Prendre le —, *altum capess-ère* (*Plaut.*), ou *in altum navig-are* (*Sall.*). Tenir le —, *altum ten-ère* (*Virg.*).

LARME, *f.*, goutte d'eau qui sort de l'œil, et dont la cause ordinaire est la douleur, *lacrym-a*, *z*, poét. *gutt-a*, *z*, f. || 2. goutte de sue qui coule de qq. arbres, *gutt-a*; *still-a*, *z*, f.; *lacrym-a*. || 3. petite quantité de liqueur, *gutt-a*, *z*, f.

EX. 1. Larmes de joie, *elictæ gaudio lacrymæ* (*Pat.*). Fausses larmes, *confictæ lacrymæ* (*Ter.*), ou *falsæ lacrymæ* (*Cut.*). Répandre, verser des —, *lacrymas fund-ère*, *effund-ère*, *profund-ère*. Il baigne ses joues de —, *it gutta per genas*, poét. (*Ov.*). De grosses — coulent le long de ses joues, *guttis humectat grandibus ora*, poét. (*Virg.*). Verser beaucoup de — ou des — en abondance, *lacrymas plurimas* ou *lacrymarum vim effund-ère* (*Cic.*). Fondre en — *in lacrymas effundi*, pass. (*Tac.*) ou *fatisc-ère*, poét. (*Val. Fl.*), ou *lacrymis exstill-ère* (*Ter.*). Verser de fausses larmes, *lacrymas fing-ère* (*Sen.*). Les larmes lui tombent des yeux comme à un enfant, *illi cadunt lacrymæ quasi puero*. Les — aux yeux, *lacrymis manantibus*. Voilà la source de ces —, *hinc illæ lacrymæ* (*Ter.*). Retenir ses — *lacrymas ten-ère* ou *contin-ère* (*Cic.*) ou *compesc-ère* ou *cohib-ère* (*Sen.*); *lacrymis* (*Curt.*) ou *à lacrymis* (*Virg.*) *temperare*. Arracher des larmes à qn., *alicui lacrymas exc-ère* ou *elic-ère* (*Plaut.*) ou *excut-ère* (*Ter.*) ou *ci-ère* (*Virg.*) ou *mouv-ère* (*Quint.*), ou (poét.) *aliquem in lacry-*

mas cog-ère (*Ov.*), ou *alicui* ou *ab aliquo lacrymas exprim-ère* (*Ter.*).

PHR. 1. Répandre, verser des larmes, *lacrymari*, dép. (*Cic.*); *lacrymare*, n. (*Ter.*). Verser des — de repentir, *indices poenitentiae fletus effund-ère* (*Curt.*). Fondre en — *effusè lacrymari* (*Ter.*). Les — coulent ou l'on verse des — *fletur*, *impers.* (*Ter.*). Toute la ville est en —, *totâ urbe fit fletus* (*Cic.*). Arroser son visage de — *vultum largo flumine humectare*, poét. (*Virg.*). Les — aux yeux, *oculis lacrymantibus*. Je ne puis retenir mes —, *nequeo quin fletam* (*Plaut.*). Qui pourrait retenir ses — ? *quis temperet à lacrymis* (*Virg.*), ou *quis non lacrymaretur* ? Essuyer les — *dolorem absterg-ère*. Rire aux — (aux éclats), *cachimari*, dép. (*Cic.*) = 2. Encens en —, *thus sullatitium*. = 3. Donnez-moi une — de vin, *vel minimam vini particulam da mihi*.

LARMIER, *m.*, 1. saillie pour empêcher que l'eau ne coule le long d'un mur, *projectur-a*, *z*, f. || 2. partie avancée d'une corniche, *coron-is*, *idis*, f.

LARMOIEMENT, *m.*, écoulement de larmes continu et involontaire, *lacrymati-o*, *onis*, f.

LARMOYANT, ANTE, *adj.*, qui fond en larmes, *lacrymabund-us*, *a*, *um*. = Yeux larmoyants, *lacrymosi oculi*. = **FIG.** Poésies larmoyantes, *ironiq.* (pleines d'une douleur affectée ou exagérée), *lacrymosa poemata*. Comédie larmoyante (qui présente des situations attendrissantes), *tragi-comædi-a*, *z*, f.

LARMOYER, *n.*, vieux, pleurer, verser des larmes, *lacrym-ari*, dép.; *lacrym-are*, n. V. Larme.

LARRON, *m.*, **LARRONNESSE**, *f.*, celui, celle qui dérobe, qui prend fortivement qq. ch., *fur*, *fur-is*, m. f. = Petit —, *furuncul-us*, *i*, m. De —, *furin-us*, *a*, *um*. = **PROV.** L'occasion fait le —, *quod promptum invitat furantem* (*Plaut.*).

LARRONNEAU, *m.*, petit larron, *furuncul-us*, *i*, m.

LARVE, *f.*, 1. insecte dans l'état où il est né, et qui doit subir des métamorphoses, *larr-a*, *z*, f. || 2. larves, f. pl., âmes des méchants morts, *larv-z*, *arum*, f. pl. = De —, *larval-is*, *is*, c.

LARYNX, *m.*, partie supérieure de la trachée-artère, *larynx*, *g. laryng-is*, f.; périphr., *spiritus meat-us*, *ûs*, m.

LAS, LASSE, *adj.*, 1. fatigué, *lass-us*, *fess-us*, *defess-us*, *defatigat-us*, *a*, *um*. = — d'avoir marché, *de viâ lassus* ou *fessus*, ou *timere defessus*. — de se promener, *defessus ambulando*. — de pleurer, *plorando fessus*. — de regarder, *spectando expletus*. On est — de tuer, *occidendi defecit rabies*. || 2. fig. ennuyé. = Je suis — de vous, *taedet me tui*. Je suis — de vivre, *taedet me vitæ*. Je suis — d'étudier, *satietas me tenet studiorum*. J'ai en-vie de quitter cette société où l'on est — de moi, *cupio ab hâc homi-*

num satietate nostrî disced-ère (ces-si, sum).

LASC-IF, IVE, adj., 1. enclin à la luxure, *lasciv-us, libidinos-us, a, um*. || 2. qui annonce ce penchant, ou qui est de nature à l'exciter, *lasciv-us*. = Discours —, *incestus serm-o, onis*. Vers lascifs, *lasciva carmina*. Peintures lascives, *lascivæ picturæ*. Ecrit —, *lasciva pagina*.

LASCIVEMENT, adv., d'une manière lascive, *libidinosè*.

LASCIVETÉ, f., forte inclination à la luxure, *libid-o, inis, f.; lascivi-a, æ, f.*

LASER, m., plante, genre d'ombellifères du midi de l'Europe, *laserpiti-um, i, n.*

LASS-ANT, ANTE, adj., 1. qui fatigue, *laborios-us, operos-us, a, um*. || 2. *fig.* qui ennuie, *molest-us, a, um*; périphr., *tædii* ou *fastidii plen-us, a, um*.

LASSER, a., 1. fatiguer, *lass-are* ou *fatig-are* ou *defatig-are*, accus., || 2. *fig.* ennuyer, *satietate affic-ère* (io, *sec-t, sec-tum*), accus., ou *tædium affer-re* (*affer-o, affers, attul-i, alla-tum*), dat.; périphr., *animum fatig-are*, gén.

SE LASSER, r., 1. se fatiguer, *se fatig-are* ou *defatig-are*, accus.; *lass-ari, fatig-ari, defatig-ari*, pass. = Il ne se lasse pas de travailler, *laboribus non defatigatur*. Ne vous lassez pas de sauver les gens de bien, *noti in conservandis bonis viris defatigari* (Cic.). || 2. *fig.* être rassasié, *sati-ari*, pass. = Ne point se — de lire, *satiari legendo non posse*. Ne point se — de regarder qq. ch., *insatiabiliter in re desid-ère* (Plin.). On se lasse de tout, *omnium rerum fit satietas* (Cic.). On se lasse même des plaisirs, *satietas voluptatibus non deest* (Plin.).

LASSITUDE, f., fatigue, abattement, soit qu'il ait ou non pour cause l'exercice ou le travail, *lassitud-o, inis, f.*, ou *defatigati-o, onis, f.*

EX. A demi mort de lassitude, *lassitudine exanimatus* (Cæs.), ou *fatigatione resolutus* (Curt.), ou poét. *omnibus medullis defessus*. Oter la — *lassitudinem sedare* (Plaut.) ou *recreare* ou *è corpore abigere* ou *exigere* (Plin.). Dormir de —, *ex lassitudine dormire* (Cic.).

LATANIER, m., palmier des Antilles, *borass-us, i, m.*

LAT-ENT, ENTE, adj., caché, *lat-ens, entis, omn. g.*

LATÉR-AL, ALE, adj., qui appartient au côté de qq. ch., *lateral-is, is, e.*

LATÉRALEMENT, adv., de côté, périphr., à *latere*.

LATICLAVE, m., toge à large bordure de pourpre par devant, que portaient à Rome les sénateurs, *laticlav-i-a* (s.-ent. *toga*), *æ, f.*

LAT-IN, INE, adj., 1. qui vient du peuple latin ou qui le concerne,

latin-us, a, um. || 2. qui est écrit en langue latine, *latin-us*; périphr., *latinè* ou *latino sermone conscript-us, a, um*. || 3. romain ou d'occident, par opposition à grec ou d'orient, *latinus*.

EX. 1. La langue latine, *latina lingua*, ou *latinus sermo*.

2. Discours latin, *oratio latina* ou *latino sermone conscripta*.

3. Eglise latine, *latina* ou *romana ecclesia*. Rit latin, *ritus latinus*, ou *ritus latinæ ecclesiæ*.

LATIN, m., la langue latine, périphr., *latina lingu-a, æ, ou latinus serm-o, onis, m.*

EX. Pureté de la langue latine, *incorrupta latini sermonis integritas* (Cic.).

PHR. Parler latin, *latinè loqui*. Parler purement latin, *purè et latinè loqui*. Savoir le —, *latinè scire* (Cic.). Oublier le —, *latinè dediscere*, s.-e. *loqui* (Ov.). Traduire en ou du —. V. Traduire. **FAM.** — de cuisine (méchant latin), *impexa* ou *incompta* ou *incondita latinit-as, atis, f.*

LATINISER, a., donner à un mot d'une autre langue une terminaison latine, périphr., *peregrinum vocabulum latinum fac-ère* (io, *sec-t, fac-tum*).

LATINISME, m., construction, tour de phrase propre au latin, périphr., *latina locuti-o, onis, f.*

LATINISTE, m., qui entend et parle bien la langue latine, périphr., *qui latinè scit et loquitur*.

LATINITÉ, f., langage latin, *latinit-as, atis, f.*

LATITUDE, f. (t. de géogr.), 1. distance d'un lieu à l'équateur, *latitud-o, onis, f.* (sens moderne). || 2. facilité, moyens, *facult-as, atis, f.*; *vi-a, æ, f.* = Mes instructions vous laissent une grande —, *magnam facultatem* ou *liberum arbitrium dant tibi mandata mea*. De cette manière j'ai plus de — pour parvenir à mon but, *sic, latior patet mihi via ad assequendum propositum*. Cet aspect du sujet donne beaucoup plus de latitude à l'orateur, *hæc rei facies latiore* ou *liberiores* ou *uberiores aperit oratori campum*.

LATRIE, f. ou culte de latrie, culte qui n'est dû qu'à Dieu seul, *latri-a, æ, f.*; périphr., *solî Deo debitus cult-us, us, m.*

LATRINES, f. pl., lieux privés, *latrin-a* ou *foric-a, æ, f.*

LATTE, f., pièce de bois longue et plate, employée dans les couvertures de maisons, les plafonds, les cloisonnages, etc., *regul-a, æ, f.*; *axicul-us* ou *assicul-us, i, m.*; au pl. *ambric-es, um, f. pl.*

LATTER, a., garnir de lattes, périphr., *regulis instru-ère* (*strux-i, struct-um*), accus., ou *regulas interpon-ère* (*pos-ui, pos-ium*), dat.

LATTIS, m., arrangement de lattes sur un comble, périphr., *regulæ-larum* ou *ambricum* ou *axiculorum ordinati-o* ou *compositi-o, onis, f.*

LAURÉOLE, f., plante, genre de daphnoïdes, *chamædaphn-e, es, f.*

LAURIER, m., arbre toujours vert, *laur-us, i, f.* = Feuillage ou branche de —, *laure-a, æ, f.* Graine de —, *lauri bacc-a, æ, f.* De —, *laure-us* ou *laurin-us, a, um*. Lieu planté de —, *lauret-um, i, n.* Qui produit des —, *laurif-er, era, erum* (Plin.). Couronne de —, *laure-a* (Cic.) ou *corona laurea* (Liv.). Petite couronne de —, *laureol-a, æ, f.* Couronné de —, *laureat-us, a, um*. = **FIG.** Cueillir des lauriers (remporter qq. victoire ou s'illustrer par son génie), *lauream sibi par-ère* (*peper-i, par-tum*) (Cic.).

LAURIER-ROSE, m., *rododaphn-e, es, f.*

LAURIER-CERISE, m., *lauroceras-us, i, f.*

LAVAGE, m., action de laver, *lavati-o, onis, f.*

LAVANDE, f., plante aromatique, genre de labiées, *saliunc-a* ou *lavandul-a, æ, f.*

LAVANDIÈRE, f., femme qui lave le linge, périphr., *quæ lintea lavat* ou *abluit* ou *purgat*.

LAVASSE, f., pluie subite et impétueuse, qui coule à grands ruisseaux, *diluvi es, ei, f.*; périphr., *subitus et rivis fluens imb-er, ris, m.*

LAVE, f., matière fondue que vomissent les volcans, et qui forme comme des ruisseaux enflammés, périphr., *igneus liquefactorum saxorum torr-ens, entis, m.*

LAVEMAIN, m., vase à se laver les mains, *malluvi-um, i, n.* ou *malluvi-æ, arum, f. pl.*

LAVEMENT, m., 1. action de laver, *lavati-o* ou *abluti-o, onis, f.* || 2. clystère, *clyst-er, eris, m.*

LAVÉ, a., nettoyer avec un liquide, *lav-are* (i, rar. *avi, lavat-um* ou *lau-tum*); *ablu-ère* ou *elu-ère* (i, tum), acc. = Laver les pieds à qn., *alicujus* ou *alicui pedes ablu-ère*. — ses mains ou se — les mains, *lav-are manus* (Cic.). Se — la bouche, les dents, *os* ou *dentes collu-ère* (Plin.). — la vaisselle, *pattinas* ou *vascula elu-ère* (Plaut.), ou *vasa mund-are* (Plin.). Donner de l'eau pour — les mains ou donner à —, *aquam manibus dare*. Donnez à —, *cedo aquam manibus* (Plaut.). = **FIG.** — la tête à qn. (lui faire une sévère réprimande), *aliquem acerrimè vituper-are* ou *verbis asperis increpit-are* ou *verbis vehementer excip-ère* (io, *cep-t, cep-tum*) (Cic.). Se — d'une faute, *peccatum lav-are* (*lav-i, lau-tum*). — sa honte, *vitiæ sordes elu-ère* (Ter.). Cette tache ne peut se —, *hæc elui macula non potest* (Cic.). Je m'en lave les mains, je n'y prends

pas de part, *hujus rei exortem me volo et facio*.

LAVÉ, un dessin, l'ombrer avec de l'encre de Chine ou une autre couleur délayée, périphr., *ichnographia umbras nigro colore diluere* (i, tum), acc. = Couleur lavée, (faible), *dilutus col-or, oris, m.* (Plin.).

LAVETTE, f., morceau de linge pour laver la vaisselle, *penicill-us, i, m.*

LAVIS, m., 1. manière de laver un dessin, périphr., *ichnographia umbras diluendi rati-o, onis, f.* || 2. dessin lavé, périphr., *dilutis umbris ichnographi-a, æ, f.*

LAVOIR, m., 1. lieu destiné à laver le linge, périphr., *ad ablucenda lintea lacun-a, æ, f.* || 2. — de cuisine, lieu où on lave la vaisselle, périphr., *eluendis patinis* ou *mundandis vasis loc-us, i, m.* || 3. lieu où on se lave les mains en commun, périphr., *commune malluvi-um, i, n.* ou *communes malluvi-æ, arum, f. pl.*

LAVURE, f., eau qui a servi à laver, *lotur-a, æ, f.*

LAXAT-IF, **IVE**, adj., qui a la propriété de lâcher le ventre, périphr., *alvum solv-ens* ou *resolv-ens* ou *mov-ens* ou *ci-ens, entis* ou *ti-qu-ans, antis, omn. g.*

LAYER, a., tracer des laies ou routes étroites dans une forêt, *semit-are, a.* ; périphr., *calles duc-ere* (dux-i, duct-um), acc. av. per.

LAYETIER, m., ouvrier qui fait et vend des layettes et toutes sortes d'autres boîtes de menuiserie, *capsari-us, i, m.* ; périphr., *capsarum opif-er, opif-er, is, m.*

LAYETTE, f., 1. coffret de bois, *caps-a* ou *capsul-a, æ, f.*, ou *scri-ni-um, i, n.* || 2. vêtements et linges propres à l'enfant qui vient de naître, périphr., *recens nato puero idoneæ vest-es et fasci-æ*, gén. *vesti-tum et fasci-arum, f. pl.*

LAYEUR, m., celui qui fait des laies dans une forêt, qui marque les bois à couper pour les faire, périphr., *qui in sylvis semitat* ou *calles ducit*.

LAZARET, m., lieu dans certaines villes, où l'on fait quarantaine quand on vient des lieux infectés de la peste, périphr., *locus ubi viatores à pestilentia regione advenientes per certum tempus segregantur*, gén. *loci*.

LAZZI, m., jeu muet de théâtre dans les pièces de comédie, périphr., *mimariis joc-us, i, m.*, ou *scurrarum mimica acti-o, onis, f.*

LE, article des noms masculins, ne s'exprime pas en latin.

LE, pron. relat., *is, ea, id* ; *ille, illa, illud*. = J'ai acheté un livre et je le lis, *emi librum, eumque lego*. Je l'ai entretenu de cette affaire, *cum eo de hac re locutus sum*.

REM. Quand le se rapporte au sujet de la phrase principale, on l'exprime par le pronom *sui, sibi, se*, selon le cas que régit le verbe de la proposition subordonnée où il se trouve. Il m'a prié de l'aller trouver, *rogavit me ut se convenirem* ; . . . de le secourir, . . . *ut sibi optularet* ; . . . de ne le pas oublier, *ne obliviscerer sui*.

Quand le signifie cela, on le rend par *id* ou *illud*. Je vous le promets, *id* ou *illud tibi spondeo*. = Le devant plus, marque le superl. Le plus grand, *maximus*. Mais s'il ne s'agit que de deux, c'est toujours un comparatif. = Le plus grand des deux, *major amborum*. = Souvent le est explétif et ne se rend pas. Il est plus grand que je ne le croyais, *major est quam putabam*.

LÈ, m., largeur d'une toile, d'une étoffe, entre ses deux lisières, *panni latitud-o, inis, f.*

LÈCHE, f. (fam.), tranche fort mince de qq. ch. à manger. = — de pain, de jambon, etc., *panis, per-næ, etc. offut-a* ou *offell-a, æ, f.*

LÈCHEFRITE, f., ustensile de cuisine, qui sert à recevoir la graisse de ce qu'on fait rôtir à la broche, périphr., *adipis exceptorium vas, vas-is, n., pl. vas-a, orum*.

LÈCHER, a., passer la langue sur . . ., *lamb-ere* (i, sans sup.) ; *ling-ere* et *deling-ere* (*linx-i, linct-um, rare*), acc. = Action de —, *linct-us, us, m.* = **FIG.** Léché (travaillé avec trop de soin, *nimis accurat-us* ou *elaborat-us, a, um*. Ouvrage correct, mais si léché qu'il n'a plus de grâce, *emendatum opus, sed in quo gratiam omnem nimia diligentia abstulit* (Plin.). Artiste dont les tableaux sont trop léchés, *qui manum nescit de tabulâ tollere* (Cic.).

LEÇON, f., 1. instruction que l'on donne à celui qui veut acquérir une connaissance ou un talent quelconque, *document-um, præcept-um, i, n.* ; *præcepti-o, onis, f.* || ce qu'un maître donne à apprendre par cœur, périphr., *memoriter ediscend-a, orum, n. pl.* || 3. — qu'un professeur dicte, *dictat-a, orum, n. pl.* || 4. explication d'un auteur, *lecti-o* (Cic.), *prælecti-o, onis* (Quint.), f. || 5. manière dont le texte d'un auteur est écrit, *lecti-o*. || 6. ecclési. partie de l'office qu'on dit à matines, *lecti-o*.

EX. 1. Faire la leçon à qn., sur une chose, *alicui de aliqua re præcepta* ou *documenta dare*. Donner des leçons d'éloquence, *dicendi præcepta tradere* (Cic.).

2. Je sais bien ma leçon, *quæ ediscenda habebam memoriâ teneo*. Il ne sait pas sa — *quæ ediscenda illi fuerunt, non tenet*, ou *ediscenda memoriâ non mandavit*.

3. Ecrire la leçon sous un professeur, *dictata à doctore excipere*. Dictier la — à ses écoliers, *dictare discipulis ediscenda*.

PHR. 1. Faire à qn. la leçon sur qq. ch., ou lui donner une leçon ou des leçons de cette chose, *aliquem aliquid docere*. Sont-ce là les leçons que vous donnez ? *hæc est tua disciplina* ? Sont-

ce là les leçons que vous donnez à la jeunesse ? *siccinæ institui adolescentes* (Cic.) ? Profiter rapidement des leçons, *quæ traduntur, celeriter arripere* (C. Nep.). Sans avoir reçu de leçons de personne, *doctore nullo* (Plin.). = **FIG.** Heureux celui à qui le malheur d'aujourd'hui sert de — ! *felix qui alieno malo sapit* ! = 4. Il faut faire la leçon aux enfants sur les textes les plus propres à leur nourrir l'esprit, *pueris quæ maxime ingentium alant, prælegenda* (Quint.).

LECT-EUR, m., **RICE**, f., 1. celui, celle qui lit, *lect-or, oris, m.* ; au fém., *quæ legit*. || 2. celui dont la fonction est de lire, *anagnost-es, æ, m.*

LECTURE, f., 1. action de lire, *lecti-o, onis, f.* || 2. habitude de lire pour s'instruire ou s'amuser, *lecti-o*. || 3. ce qu'on lit, *lecti-o*.

EX. 1. Chez lui tous les repas étaient accompagnés de qq. lecture, *non unquam sine aliqua lectione apud eum cœnatum est* (C. Nep.). Faire une — sans l'interrompre, *lectionem continuare* (Quint.).

2. La lecture avait pour lui un merveilleux attrait, *lectione mirifice delectabatur* (Cic.).

3. Cette lecture prouve que . . . etc., *hæc lectio probat . . . etc., infin.*

PHR. 1. Petite lecture, *lectiuncul-a, æ, f.* — à haute voix, *recitati-o, onis, f.* Nous ne devons pas nous borner à la lecture ou à la composition, *nec legere tantum nec tantum scribere debemus* (Cic.). Faire une — publique de ses œuvres, *scripta sua recitare* (Plin. J.). Qui la fait, *scripti recitator* (Cic.). Passer en lectures le jour et la nuit, *libros nocturnâ versare manu, versare diurnâ* (Hor.). Il reçut votre lettre et aussitôt il en prit — ou il en fit la —, *litteras tuas accepit, et illas continuò legit*. = 2. La — des poètes, *poetarum evolutio* ou *pertractatio*. Qui donne beaucoup de temps à la —, *multus in legendo*. Qui aime passionnément la —, *librorum helu-o, onis, m.*, ou *in quo est inexhausta legendi cupiditas* (Cic.). Aimer la —, *lectione delectari* ; qq. f. *lecture* (Sidon.).

LÉG-AL, **ALE**, adj., qui est selon la loi, *legal-is, e* ; *legitim-us, a, um*.

LÉGALEMENT, adv., selon les lois, *legitimè* ; périphr., *ex legibus*, ou *secundùm leges*.

LÉGALISATION, f., certificat par autorité publique de l'authenticité d'un acte, périphr., *auctoritate publicâ firmatum testimoni-um, i, n.*

LÉGALISER, a., ajouter à un acte authentique les certificats nécessaires afin qu'il puisse faire foi hors du ressort de la juridiction où il a été passé, périphr. (*instrumentum*) *auctoritate publicâ firm-are*.

LÉGALITÉ, f., conformité aux lois, périphr., *cum legibus consens-i-o, onis, f.* = Respecter la —, *leges observ-are*. Conforme à la —, *just-us, legitim-us, a, um*.

LÉGAT, m., ambassadeur du pape, périphr., *summi pontificis legat-us, i, m.*

LÉGATAIRE, m. f., celui ou celle

à qui on a fait un legs, *legatarius*, i, m.; périphr., *cui bona legata sunt*, m. f., ou *ex testamento hæres*, edis, m. f.

LÉGATION, f., 1. charge de légat, *legatio*, onis, f. || 2. tout ce qui fait partie active d'une ambassade, périphr., *legato adjuncti*, orum, m. pl.

LÉGENDAIRE, m., auteur de légendes, périphr., *qui sanctorum vitas scripsit*.

LÉGENDE, f., 1. livre contenant la vie d'un ou de plusieurs saints, périphr., *sancti cujusdam ou sanctorum scripta vitæ*, æ, f. || 2. inscription gravée au bord d'une médaille, périphr. (*numismatis*) *inscriptio*, onis, f.

LÈG-ER, ÈRE, adj., 1. qui ne pèse guères, *lev-is*, is, e. || 2. peu considérable, *lev-is*. || 3. peu important, sans gravité, *lev-is*. || 4. agile, dispose, *lev-is*, *agil-is*, is, e. || 5. volage, *lev-is*; *inconst-ans*, antis, omn. g. || 6. inconsidéré, frivole, *lev-is*. || 7. superficiel. V. aux PHR. || 8. délicat, agréable, facile, *lev-is*; *elegantis*, antis, omn. g.

EX. 1. Fardeau léger, *leve onus*. Monnaie — ou trop —, *nummus justo levior*. Armure légère, *levis armatura*. Vêtement —, *levis amictus*. Terre légère (non compacte, maigre, qui s'ameublît facilement), *tellus levis* (Ov.) ou *tenax* (Virg.). Vin — (peu chargé, peu fort), *leve vinum* (Plin.).

2. Douleur légère, *levis dolor* (Cic.). Blessure légère, *leve vulnus* (Ov.). Sommeil —, *somnus levis* (Hor.). Les êtres qui vivent ou séjournent dans l'eau fournissent une alimentation plus légère, *que in aquâ degunt, leviores cibam præstant* (Cels.). Légers services, *levitum præstita* (Cæs.).

3. Faute légère, *leve peccatum*. Cause légère, *levis causa* (Cic.).

4. Marcher d'un pas léger, *levi gradu incedere*. Flotte légère, *classis agilis* (Liv.).

5. Être léger, *esse sententiâ levis* (Ter.). Le vulgaire —, *leve vulgus* (Ov.).

6. Peu de chose suffit pour séduire les esprits légers, *parva leves animos capiunt*.

8. Travail léger, *elegans artificium*. Conversation légère, *elegans ac facilis sermo*. Style —, *elegans et facilis oratio* (Cic.).

PHR. 1. Mels léger (qui ne charge pas l'estomac, facile à digérer), *cibus ad coquendum facilis*. Vin léger, *vinum tenue*; très —, *imbecillum* ou *nullarium vitrum* (Cels.). = Fic. homme — de cerveau, qui a la tête légère, le cerveau, l'esprit — (homme peu sage, peu sensé), *homo mente parum firmâ*. = 2. Repas —, *brevis cœnatio* (Hor.). Soupçon —, *tehuus suspicio* (Cic.). = 4. Qui a le pied —, *levipes*, g. *leviped-is*, omn. g. Qui a la main légère pour écrire, *citus ad scribendum* (Plaut.). Armée légère, *expeditum agmen* (Curt.). Vaisseau —, *actuaria navis*. = 5. Le vulgaire —, *mobile vulgus* (Liv.). Être —, *mobili esse animo* (Cic.). = 6. Opinion légère, *futilis sententiâ*. Propos —, *inconsulte ou temerè dictum* (Cic.). = 7. Qui n'a qu'une légère teinture des belles-lettres; *litteris parum tinctus* (Cic.), ou

re, et imbutus (Quint.). N'avoir qu'une légère teinture de la philosophie, *primis ou primoribus labris philosophiam gustasse ou attigisse, ou philosophiam à limine salutasse* (Cic.). = 8. Composer des vers légers, *delicias facere* (Ov.).

À LA LÈGÈRE, adv., 1. se dit d'armes, de vêtements peu pesants, *leviter*. = Soldat armé —, *levis armatura milit-es*, itis. || 2. fig. inconsidérément, *inconsideratè*; temerè; inconsultè. Qui croit —, *credul-us*, a, um, ou *ad credendum præceptis, præcipit-is*, omn. g. (Cic.).

LÈGÈREMENT, adv., 1. sans un grand poids, *leviter*. || 2. vite, avec agilité, *perniciter*. || 3. pas considérablement, peu, un peu, *leviter*. || 4. en passant, *leviter*; *breviter*; *strictim*. || 4. sans soin, *leviter*; *indiligenter*; *negligenter* (Cic.); *remissè* (Sall.); *perfunctoriè* (Ulp.). 5. Inconsidérément, V. A la légère.

EX. 1. Les Thraces légèrement armés, *Thraces leviter armati* (Curt.).

2. Descendre de cheval légèrement, *equo perniciter desilire* (Liv.).

3. Blessé légèrement, *leviter sauchus*. — instruit, *leviter eruditus* (Cic.).

PHR. 4. Passer légèrement sur une chose, *rem perstringere*, ou *rem breviter strictimque dicere* (Cic.).

LÈGÈRETÉ, f., 1. qualité de ce qui est peu pesant, *levit-as*, atis, f. || 2. peu de gravité, d'intensité, de gravité, *levit-as*. || 3. agilité, *levit-as*, *agilit-as*, *pernicit-as*, atis, f. || 4. Inconstance, *levit-as*, *mobilit-as* (Cic.), *instabilit-as* (Plin.), atis, f.; *inconstanti-a*, æ, f. (Cic.). || 5. étourderie, *temerit-as*, atis, f.; *inconsideranti-a*, æ, f. (Cic.). || 6. acte ou parole d'étourderie, périphr., *temerè ou inconsideratè fact-um* ou *dict-um*, i, n.

LÉGION, f., 1. corps de gens de guerre chez les anciens Romains, *legio*, onis, f. = Petite —, *legiuncula*, æ, f. (Liv.). De —, *legionari-us*, a, um (Cæs.). || 2. fig. foule, *turb-a*, æ, f.

LÉGIONNAIRE, m., se dit d'un soldat dans une légion romaine, *legionari-us*, i, m.

LÉGISLATEUR, m., qui fait des lois, *legislat-or*, oris, m.; périphr., *legum lat-or* ou *sanct-or*, oris, m., ou qui *leges condit* ou *fert*.

LÉGISLAT-IF, IVE, adj., 1. Pouvoir — (pouvoir de faire des lois), *sancientiarum legum potest-as*, atis, f. || 2. Corps —, assemblée législative, périphr., *civium conventus*, cui *leges sancienti jus est*.

LÉGISLATION, f., 1. droit de faire des lois, périphr., *leges sancienti ou conscribendi ou ferendi jus*, g., juris, n. || 2. art de donner des lois aux peuples, *legum conscribendarum scienti-a*, æ, f. || 3. corps de lois, *leg-es*, um, f. pl.; périphr., *juris corp-us*, oris, n.

LÉGISLATURE, f., 1. corps lé-

gislatif en activité, périphr., *legislatorum convent-us*, us, m. || 2. temps que dure cette activité, périphr., *tempus quo conveniunt legum latores*, g. temporis, n.

LÉGISTE, m., juriconsulte, celui qui connaît, qui étudie les lois, *juris consult-us*, i, m.

LÉGITIMATION, f., acte par lequel un bâtard est légitimé, périphr. (*spuriarum liberorum*) *in ingenuos cooptat-o*, onis, f.

LÉGITIME, adj., qui a les conditions requises par les lois, *legitimus*, a, um. = Mariage —, *justæ nupti-æ*, arum (Ter.). Epouse —, *justa uxor*. Enfant —, *justâ uxore nat-us*, a, um. Non —, *noth-us*, a, um.

LÉGITIME, f., portion que la loi attribue à un enfant sur les biens de ses père et mère, périphr., *hæreditatis legitima portio*, onis, f.

LÉGITIMEMENT, adv., 1. conformément à la loi, à la raison, *legitimè*; *justè*; *jure* (abl. de *jus*).

LÉGITIMER, a., donner à un enfant naturel les droits d'un enfant légitime, périphr., (*spurium*) *ingenuitatis jure don-are*, ou (*spurium*) *in ingenuos coopt-are*.

LÉGITIMITÉ, f., 2. conformité aux lois, à la raison, *jus*, juris, n.; *æquit-as*, atis, f. = Je reconnais la — de vos droits, de votre réclamation, *apprinè novi quàm bono jure nitaris ou rem tuam repetas*. || 2. état, qualité d'un enfant légitime, périphr., *legitimus ort-us*, us, m., ou *legitima natiuit-as*, atis, f. || 3. droit de succession au trône, périphr., *legitima solii hæredit-as*, atis, f.

LEGS, m., don laissé par un testateur, *legat-um*, i, n. = Faire un — à qn., *legatum alicui scrib-ere* (*scrip-si*, *scrip-tum*) (Pl. J.). Faire — de qq. ch. à qn. V. LÉguer.

LÉGUER, a., donner par testament, *leg-are*, acc.; périphr., *testamento leg-are* ou *relinqu-ere* (*li-qu-i*, *lic-tum*), acc. = Celui qui lègue, *legat-or*, oris, m. Celui à qui on lègue, *legatari-us*, i, m. (Just.).

LÉGUME, m., toute herbe potagère et plante bonne à manger, *legum-en*, inis, n.; *ol-us*, eris, n. = Qui cultive et vend des légumes, *olit-or*, oris, m. (Varr.). Semer ou planter des légumes, *oler-are*.

LÉGUMIN-EUX, EUSE, adj., se dit des plantes qui ont une gousse pour fruit, *leguminos-us*, *olerace-us*, a, um.

LENDEMAIN, m., le jour suivant, le jour d'après, périphr., *posterus* ou *postera di-es*, ei, m. f. = Le — de ce jour-là, *postridiè ejus diei*. Le — matin, *postero die manè*. Le — du jour où il fut arrivé, *postridiè ou postero die quàm advenerat*. Jouis du jour présent, et ne compte que bien peu sur le —,

*presentem carpe diem, quam mihi-
mum credulus postero. Différer au
—, in posterum ou crastinum diem
différer (o, dif-fers, distul-i, dilat-
um); (d'un seul mot) procrastin-
are ou recrasin-are (Cic.).*

LÉNIFIER, *a.* (t. de méd.), adou-
cir, len-ire (ivi et it, itum), ou mi-
tig-are, nec.

LÉNIT-IF, IVE, *adj.*, qui adou-
cit, mitigatori-us, *a, um.*

LÉNITIF, *m.* (t. de méd.), re-
mède qui adoucit, calme, leniment-
um ou soment-um, *i, n.*

LENT, *E, adj.*, tardif, qui n'agit
pas promptement, lent-us, tard-us,
a, um.

EX. Lent à parler, *lentos in dicendo*
(Cic.). Fièvre lente, *lenta febris* (Cels.).
Avoir l'esprit —, *tardo esse ingento*
(Cic.).

PUR. Un peu lent, *lentulus* ou *tarduscul-us, a, um.* — à parler, *impromptus lingua* (Liv.); *tardiloqu-us, a, um.* (Sen.). Poisson —, *venenum torpens* (Lucr.). Remèdes trop lents, *pigriora remedia* (Col.). Faire mourir qn. d'une mort lente, *aliquem longa morte necare* (Virg.). La vieillesse est lente dans ses décisions, *torpent senis consilia* (Liv.).

LENTE, *f.*, œuf de pou., *lens, lend-is, f.*

LENTEMENT, *adv.*, avec lenteur, lentè; *tardè.*

EX. Marcher lentement, *tardè incedere*, *n. ou ingredi, dép.*, ou *iter facere*. Répondre —, *lentè respondere* (Cic.).

PUR. Marcher lentement, *lento gradu procedere* (Cic.). Qui marche —, *tardipes, tardiped-is, omn. g.* (Catul.), ou *tardigrad-us, a, um.* Qui parle —, *V. lent.* Affaire qui va —, *lentum negotium* (Cic.).

LENTEUR, *f.*, manque d'activité, *lentitud-o, inis, f.* = — dans les affaires, *in rebus gerendis tarditas*. — d'esprit, *ingenti tarditas* (Cic.).

LENTICULAIRE, *adj.*, qui a la forme d'une lentille, *lenticulat-us, a, um*, ou *lenticular-is, is, e.*

LENTILLE, *f.*, 1. sorte de légume, *lens, lent-is, f.*; *lenticul-a, e, f.* = — de marais, plante aquatique, *palustris lenticula*. || 2. au pl. taches rousses sur la peau, *lenticula* ou *lentig-o, inis, f.* = Faire passer les —, *lenticulas toll-ere* (Austul-i, subla-tum). || 3. verre convexe des deux côtés, périphr., *lenticulatum vitrum, i, n.*

LENTILL-UX, EUSE, *adj.*, semé de taches ou lentilles, *lentiginos-us, a, um.*

LENTISQUE, *m.*, arbres des pays chauds, espèce de pistachier, *lentisco-us, i, f.* = De —, *lentiscus-us, 2, um.*

LÉON-IN, INE, *adj.*, propre au lion, *leonin-us, a, um.*

LÉOPARD, *m.*, bête féroce qui a la peau marquée, *pard-us, i, m.*

LÉPRE, *f.*, lèpre, *lepr-a, e, f.*

arum, f. pl., mieux que *lepr-a, e, f.*; *elephantias-is, is, f.*

LÉPR-EUX, EUSE, *adj.*, qui a la lèpre, périphr., *lepris affect-us, a, um*; d'un mot, *elephantiac-us, a, um.*

LÉPROSERIE, *f.*, hôpital pour les lépreux, *elephantiorum valetudinari-um* ou *nosocomi-um, i, n.*

LEQUEL, LAQUELLE, *pron. relat.*, qui, que, quod. || **LEQUEL**, interrogatif, quis, que, quod? || **LEQUEL**, en parlant de deux, soit relatif, soit interrogatif, *uter, utr-a, utr-um.* = Choisissez — des deux vous voudrez, *utrum libet elige.* — des deux a chanté le premier? *uter prior coecit?*

REM. Lorsque qui ou quis sont régis par la préposition cum, il est mieux de mettre la préposition après son régime auquel elle s'unit pour former un seul mot; et l'on dira plutôt: avec lequel quocum (Cic.); que cum quo (C. Nep.); Avec lesquels, quibuscum (Cic.). = On trouve dans les anciens auteurs *quoi*, pour le dat. *cui*; *quicum*, pour *quocum*; et *quels* ou *quis*, pour *quibus*; *quiscum* pour *quibuscum*. = Quand lequel, laquelle se trouvent entre deux verbes, le second se met au subj. Je ne sais lequel de nous a fait cela, *nescio quis*, et si l'on ne parle que de deux, *uter nostrum hoc fecerit*.

LÈSE, *adj.*, (du latin *las-us, a, um*, blessé, outragé). = Crime de lèse-majesté, *imminutæ majestatis crim-en, inis, n.*, ou d'un seul mot, *perduelli-o, onis, f.* Accuser qn. du crime de — majesté, *aliquem postulare majestatis (s.-ent. crimine)*. Accusé du crime de — majesté, *perduellionis reus*. Déclarer qn. criminel du crime de — majesté, *aliqui perduellionem judicare*; condamné pour ce crime, *perduellionis damnatus*.

LÈSER, *a.*, faire souffrir qq. préjudice, qq. perte, *læs-ere* (*læs-i, læs-um*), *accus.*; périphr., *incommodo afflic-ere* (*io, sec-i, sec-tum*), *acc.* = — les intérêts de qn., *alienus commodis afflic-ere*, ou *alieni noc-ere*, ou *alieni damnum, detrimentum affer-re.*

LÈSINE, *f.*, épargne sordide et raffinée dans les moindres choses, périphr., *nimia parci-as, atis, f.*; d'un mot, *sord-es, ium, f. pl.*

LÈSINER, *a.*, user de lésine, périphr., *parous et tenax esse*; *nimiam parcè sumptum fac-ere* (*to, sec-i, fac-tum*), *acc.*; *nimiam sumptui parè-ere* (*popere-i*, rarement *parci-um* ou *par-sam*).

LÈSINERIE, *f.*, acte de lésine, *sordidè fact-um, i, n.*

LÈSION, *f.*, tort, dommage qu'on souffre en qq. transaction, *læsio, onis, f.* = **FIG.** — de la jambe, *cruris læsio*.

LESSE, *f. V. Laisse.*

LESSIVE, *f.*, eau rendue détériorative par de la cendre ou de la sou-

de, etc., *lævi-a, e, f.*, ou *lævi-um, i, n.* = Faire de la —, *læviam fac-ere*. De —, *lævi-us, a, um*. Cendre de —, *lævius cin-is, eris*, ou d'un mot, *læ, lic-is, f.*

LESSIVER, *a.*, blanchir le linge avec la lessive, *lævia* ou *lævio lav-are* (*i, rarem. avi, lav-atum et lau-tum ou lo-tum*), ou *ablu-ere* (*i, tum*), *accus.*

LEST, *m.*, poids qu'on met au fond d'un vaisseau pour le tenir en équilibre, *saburr-a, e, f.* = De —, *saburrat-is, is, e.*

LESTAGE, *m.*, action de lester, périphr., *saburra impositi-o, onis, f.*

LESTE, *adj.*, 1. qui a de la légèreté dans ses mouvements, *alac-er, ris, re*; *prompt-us* ou *expedit-us, a, um.* || 2. dégagé, légèrement vêtu, armé, attelé, harnaché, *expedit-us*. || 3. *fig.* adroit, actif, *industri-us, a, um*; *ac-ex, ris, re.* || 4. *fig.* peu délicat sur les convenances, dans les propos, *paràm verecund-us, a, um.* || 5. se dit des actes, des propos eux-mêmes, peu conformes aux bienséances, *paràm verecund-us, a, um*; d'un seul mot, *licenti-or, m. f., u, n.*, gén. *oris*.

LESTEMENT, *adv.*, 1. d'une manière lestée, agile, prompt; *alacriter*. || 2. avec un extérieur dégagé, *expeditè*. || 3. avec adresse, *industriè*. || 4. avec peu de respect pour les convenances, *paràm verecundè*, ou *licentiorè in modum*.

LESTER, *a.*, garnir un vaisseau de lest, *navem saburr-are*, ou périphr., *saburrâ stabil-ire* (*ivi, itum*), ou *grav-are, a.* = Vaisseau lesté, *saburrata navis*.

SE LESTER, *r.*, prendre du lest, se donner de la fixité au moyen de lest, *corpus stabil-ire, statu-ere* ou *libr-are*.

LESTEUR, *m.*, se dit des bateaux qui servent à transporter le lest à bord des bâtiments, périphr., *quâ in naves saburra convectatur scaph-a, e, f.*

LETHARGIE, *f.*, 1. assoupissement profond et continu, avec suspension de l'action des sens, *veter-nus, letharg-us, i, m.*; *lethargi-a, e, f.*; *marc-or, oris, m.* = Tomber en —, *lethargo opprim-i* (*pressus sum*). Qui est dans une profonde —, *gravi lethargo press-us*. || 2. *fig.* insensibilité morale, nonchalance, *veter-nus*; *socordi-a, desidi-a, e, f.*; *stup-or, oris, m.* = Empêcher de tomber en —, *veterno arc-ere*. Le peuple sort de sa —, *populus movet lacertos* (Flor.).

LETHARGIQUE, *adj.*, 1. qui tient de la lethargie, *lethargic-us, a, um*, et au *fig.* *veternos-us, a, um.* = Somnolent —, *lethargicus somnus*. = **FIG.** Habitude —, *veter-nosa consuetud-o*. || 2. atteint de lethargie, *lethargicus* ou *veternosus*.

= Faire revenir un —, *lethargicum excitare* ou *expergisci cogere* (*coeg-i, coac-tum*).

LETTRE, *f.*, 1. chaque caractère de l'alphabet, *litter-a, æ, f.* || 2. sens littéral, *litter-a; verb-um, i, n.*; périphr., *verborum præcisa significatio, onis, f.* || 3. épître, missive, *epistol-a, æ, f.*; *litter-æ, arum, f.* || 4. au pl., sciences, belles-lettres, *litter-æ, f. pl.*; *humanit-as, atis, f.*; périphr., *politor humanit-as*, ou *humanitatis studi-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Petite lettre, *minuta littera*, ou (d'un seul mot) *litterul-a, æ, f.* — capitale, *littera major* ou *majuscula* ou *maxima*. Grande — (en gros caractère), *grandior littera*. Lettres effacées, rayées, *sublatæ* ou *deletæ litteræ* (*Cic.*). Lettres effacées par le temps, *litteræ caducæ*. Traits des lettres, *litterarum duct-us, um, m. pl.* (*Plin.*). Graver qq. ch. en lettres d'or, *aureis litteris aliquid figere* (*Tac.*). Lettres d'imprimerie, *litterarum typi*.

2. A la lettre, *ad verbum* (*Cic.*), *ad litteram* (*Quint.*). Obéir à la —, *ad verba obedire*. Prendre les choses au pied de la —, *rem ad verbum, non ad mentem dicentis accipere* (*Cic.*).

3. Une lettre une seule lettre, *una epistola*, ou une lettre. Deux lettres, *duæ epistolæ*, ou *binæ litteræ*. Trois, quatre lettres, *tres, quatuor epistolæ*, ou *ternæ, quaternæ litteræ*. Paquet de lettres, *litterarum fasciculus*. — avec son adresse, *epistola inscripta*; cachetée, *obsignata*; décachetée, *resignata* ou *aperta*. — à l'adresse de qn., *epistola alicui inscripta*. — de Philippe à Alexandre, *epistola ou litteræ Philippi ad Alexandrum*. Plier une —, *litteras complicare*. Charger qn. d'une — pour un autre, *alicui litteras ad alium dare*. Remettre une — à qn., *alicui litteras reddere*; la remettre en main propre, *in manus reddere*; la remettre sans qu'elle ait été décachetée, *integræ signis litteras alicui tradere*. Intercepter une —, *epistolam intercipere*. Il ne faut pas exposer une — à pouvoir se perdre, *litteræ non committendæ sunt ejusmodi periculo, ut interire possint*. S'entretenir par lettres avec qn., ou avoir un commerce de lettres avec qn., *cum aliquo per litteras colloqui*, ou *litterarum commercium habere cum aliquo*. Se faire écrire une lettre par qn., *ab aliquo litteras elicere*. Importuner qn., par —, *litteris alicui obstrepere*. Lettre sur —, *litteræ aliæ super alias* ou *aliæ ex aliis*. Il y a échange de lettres, *litteræ committantur*. En qq. temps que ce soit, je reçois toujours vos lettres avec plaisir, et jamais je ne les trouve trop longues, *nunquam mihi tua epistola aut intempestiva aut loquax visa est*. J'aime mieux vous écrire des lettres qui ne contiennent rien, que de ne pas vous écrire du tout, *inanes esse meas litteras quàm nullas malo* (*Cic.*). Lettre de recommandation, *litteræ commendatitiæ*; de consolation, *consolatoriæ*; d'amour, *amatoriæ scriptæ* (*Cic.*); d'affaires, *negotiales*; de change, *V. Change*. Lettre circulaire, *in eandem sententiam ad plures missa epistola*.

4. Homme de lettres, *scholasticus* ou *vir humanitate politus*. Qui aime les —, *humanitatis studiosissimus*. Sans goût pour les —, *ad studia litterarum durior*. S'appliquer à l'étude des —, *in studiis*

humanitatis ac litterarum versari. Qui n'a aucune teinture des —, *homo sine litteris* (*Cic.*).

PHR. 1. Ecrire des vers en lettres d'or, *auro carmina perarare*, poét. (*Stat.*). = Obéir à la lettre, *ex præscripto* ou *ad præscriptum agere* (*Cic.*). = 3. Petite —, ou mot de —, *epistolum, i, n.* (*Catull.*), ou *litterul-æ, arum, f. pl.* J'ai écrit cette petite —, *hoc litterularum exaravi* (*Cic.*). Lettres de grâce, *tabulæ absolutoriæ* (*Suet.*). Lettres royaux (so dit de plusieurs actes qui s'expédient au nom du prince), *regia diplomat-a, um* ou *rescript-a, orum, n. pl.* Lettres closes, *obsignatæ litteræ*. = **FIG.** Lettres closes (choses secrètes de leur nature), *arcan-a, orum, n. pl.* Ce sont pour moi lettres closes, *mihi tenebræ sunt* (*Cic.*). = 4. Homme de lettres, *vir litteratus*, ou *vir bonis studiis atque artibus expolitus*, ou *vir optimarum artium studiis eruditus*. Qui aime les —, *qui cum musis se delectat*. Qui a de l'aversion pour les —, *a musis aversus*. Sans —, ou qui n'a aucune teinture des lettres, *illitteratus* (*Cic.*).

LETTRE-Ê, ÊE, *adj.*, qui a des lettres, du savoir, *litterat-us, a, um*. = Non —, ou illétre, *illitterat-us, a, um*; périphr., *sine litteris*.

LETTRE, *f.*, petite lettre qu'on met à côté d'un mot pour indiquer un renvoi, *litterul-a, æ, f.*

LEUR, *adj. posses.*, d'eux. 1. = Quand il ne se rapporte pas au sujet de la phrase, il se rend suivant le genre du substantif auquel il se rapporte, par le gén. pl., soit m., soit f. ou n., des pron. *ill-e, ill-a, ill-ud* (gén. pl. *illorum, illarum, illorum*), ou *hic, hæc, hoc* (gén. *horum, harum, horum*), ou *is, e-a, id* (gén. pl. *e-orum, e-arum, e-orum*). = Leur orgueil est insupportable, *eorum intolerabilis est superbia*. Je ne crains pas leurs menaces, *eorum minas non metuo*. || 2. Quand leur se rapporte au sujet de la phrase, il se rend par *su-us, su-a, su-um*, qui s'accorde en nombre et en cas avec le subat. auquel il est joint. = Les parents aiment — enfants, *parentes suos liberos diligunt*. Ils me prient de venir à leur maison, *rogant ut veniam domum suam*. Ils se repentent de — faute, *sux eos culpæ pœnitet*.

LEUR, *pron. pers.*, signifiant à eux, à elles. 1. Quand il ne se rapporte pas au sujet de la phrase, il se rend par les pron. *ill-e, ill-a, ill-ud*, ou *is, e-a, id*, ou *hic, hæc, hoc*, mis au cas qui convient à la portion de phrase à laquelle leur appartient. = Ce champ — appartient, *eorum est hic ager*. Je — ai dit cela, *hoc illis dixi*. Je — ai appris cela, *hoc eos docui*. Il — importe, *eorum interest*. J'espère — écrire demain, *spero me illis* ou *ad eos cràs scripturum*. || 2. Quand leur se rapporte au sujet de la phrase, il se rend par *sui, sibi, se*, selon le cas voulu par la portion de phrase à laquelle leur appar-

tient. = Ils disent que je — ai parlé, *dicunt me secum collocutum fuisse*. Ils espèrent que cela — sera avantageux, *sperant id sibi utile fore*.

REM. Quand leur, se rapportant au sujet de la phrase, se trouve joint aux verbes importer, intéresser ou être de l'intérêt de, il se rend par l'abl. fém. sing. du pron. poss. *su-us, a, um*.

EX. Ils disent qu'il leur importe, *dicunt suad (s-ent. causâ) referre* ou *intéressere*. = On exprime encore leur, se rapportant au sujet de la phrase, par le pron. *su-us, a, um*, quand il est joint au verbe appartenir.

EX. Ils prétendent que ce champ leur appartient (tournez : que ce champ est leur), *hunc agrum suum esse contendunt*. Ils disent qu'il leur appartient de marcher avant les autres (tournez : que marcher avant les autres est leur devoir, fonction, privilège, etc.), *cæteris præire suum esse dicunt*.

LEURRE, *m.*, 1. cuir rouge, en forme d'oiseau, qui sert à rappeler le faucon, (*accipitris*) *illici-um, i, n.* || 2. *fig.* appât, *illecebr-a, æ, f.*; *illici-um, i, n.*

LEURRER, *a.*, 1. dresser, accoutumer (un oiseau) au leurre, périphr., (*accipitrem*) *illicio assuescere* (*io, sec-i, fac-tum*), accus. || 2. tromper (par de fausses apparences, etc.), *inesco-are* ou *lact-are*, accus.; périphr., *in fraudem pellic-ere* (*io, pellex-i, pellect-um*), accus.

LEVAIN, *m.*, toute substance qui excite une fermentation interne dans le corps avec lequel on la mêle, *ferment-um, i, n.* = Faire du pain avec du —, ou mettre du — dans le pain, *panem ferment-are*. Pain fait avec du —, *panis fermentatus* (*Cels.*). Pain sans —, *panis sine fermento*, ou *panis non fermentatus*, ou *panis azym-us* (*Eccles.*). = **FIG.** — du mal, *malorum irritament-a, orum, n. pl.* (*Ov.*). — de discorde, *discordiæ semin-a, um, n. pl.*

LEVANT, *m.*, 1. orient, partie du monde où le soleil se lève, *ori-ens, entis, m.* = Du — au couchant, *ab oriente ad occidentem*, ou *ab ortu ad occasum* (*Cic.*). Du —, *orientalis, is, e* (*Liv.*). || 2. *adj.* = Soleil —, *oriens sol*, gén. *orientis solis* (*Cic.*). = **FIG.** Adorer le soleil — (s'attacher à la puissance naissante), *ad novam potestatem se convert-ere*.

LEVANT-IN, INE, *adj.*, natif des pays du levant, périphr., *in plagâ orientali nat-us, a, um*.

LEV-Ê, ÊE, *adj. et part.*, 1. haussé, *sublat-us, a, um*. = Ayant l'épée —, *surrecto mucrone* (*Liv.*). Il va hardiment la tête —, *vadit alacer et erectus* (*Cic.*). || 2. sorti du lit, périphr., *qui, quæ, quod è lecto surrexit*. = — de bon matin, *matutin-us, a, um* (*Virg.*). || 3. Ôté, *sublat-us, remot-us, a, um*. = Cet obstacle étant —, *remoto hoc impedimento*, abl. abs. || 4. enrôlé,

conscript-us, a, um. = Soldats — à la hâte, V. *Levée*. || 5. fait avec du levain. = Pain —, *fermentatus panis* (Cels.).

AU PIED LEVÉ, *adv.*, dans le moment même, *subitè; repenti; in ipso temporis articulo.* = Prendre qn. au pied —, *aliquem imparatum occup-are*.

LEVÉE, *f.*, 1. digue, chaussée, *mol-es, is, f.; agg-er, eris, m.* || 2. action de recueillir les fruits, les grains, (*fructuum*) *percepti-o* ou (*frugum*) *collecti-o, onis, f.* || 3. collecte, recette, périphr., *pecuniarum exacti-o*, ou *argentaria coacti-o, onis, f.* || 4. enrôlement volontaire ou forcé, périphr., *militum delect-us, us, m.* = Faire une — ou des — de soldats, ou simplem. des levées, *militum delectum hab-ère*, ou *militis conscrib-ère* (*scripsi, script-um*), ou *homines armatos cog-ère* (*coeg-i, coact-um*), ou *copias compar-are*. || 5. les soldats enrôlés eux-mêmes, *conscripti milit-es, um, m. pl.* = — faites à la hâte, *tumultuarii* ou *subitarii milites* (Liv.). Nouvelles —, *tiron-es, um, m. pl.* || 6. action de quitter, d'abandonner, de terminer. = — d'une séance, *caus dimissi-o, onis, f.* — d'un siège, *soluta obsidi-o, onis, f.*, ou *ab obsidione discessi-o, onis, f.* ou *discess-us, us, m.* || 7. au jeu de cartes, main qu'on a levée ou faite, périphr., *ludiorum foliorum sublata pars*, gén. *parti-is, f.*

LEVER, *a.*, 1. hausser, *toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*), ou *extoll-ère* (*extul-i, ela-tum*), ou *attoll-ère* (sans prét. ni sup.), ou *lev-are*, accus. || 2. dresser, redresser ce qui était couché ou courbé, *erig-ère* (*erex-i, erect-um*), accus. || 3. ôter une chose de dessus une autre, *toll-ère*. || 4. *fig.* ôter (absolument), faire disparaître, anéantir, dissiper, *toll-ère*. || 5. enlever de ou sur un tout, emporter, *toll-ère*. || 6. recueillir, récolter, *percip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), accus. || 7. percevoir, toucher, exiger, *cog-ère* (*coeg-i, coac-tum*) ou *exig-ère* (*exeg-i, exac-tum*), accus. || 8. enrôler, *conscrib-ère* (*scripsi, scrip-tum*), accus. || 9. tracer, copier, ou faire copier ou transcrire, *perscrib-ère*; *transcribendum cur-are*, accus. || 10. terminer en se retirant, quitter, abandonner, *relinqu-ère* (*liqu-i, lic-tum*), accus.

EX. 1. Lever la main en haut, *manum altè extoll-ère* (Cic.), ou *manum levare* (Quint.) ou *in sublime levare* (Plin.). — la tête et se dresser, *extoll-ère caput et se erig-ère* (Cic.). — les yeux au ciel, *oculos ad cælum toll-ère* ou *erig-ère* (Cic.).

2. Lever les oreilles, *aures erig-ère* (Cic.) ou *arrig-ère* (Ter.). — un mât, *malum erig-ère*.

3. Lever le couvercle d'une boîte, *operculum capsæ toll-ère*.

4. *fig.* Lever les difficultés, difficultés *toll-ère* ou *solv-ère* ou *remov-ère*. — tous les doutes qu'une personne peut avoir, *omnem dubitationem alicui toll-ère* (Cic.) ou *extim-ère* (Quint.).

5. Lever du drap sur une pièce, pour en faire un habit, *ad vestem conficiendam pannum de volumine toll-ère*.

6. Lever les fruits d'une terre, *ex agro fructus percip-ère* (Cic.).

7. Lever des impôts sur les villes, *pecunias a civitatibus cog-ère* ou *exig-ère* (Cic.).

8. Lever des soldats, *militis conscrib-ère*. — des troupes, une armée, V. ces mots.

9. Lever le plan d'un fort, *castelli planitiem perscrib-ère* (Sall.). — un acte (le faire expédier), *transcribendum instrumentum curare*.

10. Lever le siège (d'une ville), *obstructionem relinqu-ère* (Cæs.) ou *solv-ère* (Liv.).

PHR. 1. Lever la tête, *caput subrig-ère* (Sen.). — la tête par fierié, *caput efferre* (Ph.). — la main sur qn., *alicui manum* ou *ictus intentare* (Tac.), ou *manum in aliquem* (Liv.) ou *in os alicujus* (Tac.) *intentare*. — sa robe qui traîne, *vestem diffluentem collig-ère* (Plaut.). = 2. — du lit un enfant, *puerum e lecto educ-ère*. Faire — qn. (qui est couché), *aliquem lecto excitare* (Cic.). Faire — le gibier, *feras excire* (Ov.) ou *excitare* (Cic.). = 3. — les sceaux, *impressa* ou *apposita sigilla solv-ère*. = 4. — les scrupules de qn., *scrupulum alicui evell-ère* ou *aliquem religione solv-ère* ou *exsolv-ère* (Cic.). = 5. — des soldats, *militum delectum hab-ère*. = 10. Lever le siège d'une ville, *urbis oppugnationem dimittere* (Cæs.). Faire — le siège d'une ville, *urbem obsidione liberare* (Cic.) ou *extim-ère* (Liv.). — le camp (démarrer), *castra mov-ère*, ou *copias castris educ-ère* (Cic.). Faire — le camp à qn., *aliquem a castris excire* (Liv.). Lever la séance (d'une assemblée, la congédier), *causum dimittere*.

SE LEVER, *r.*, 1. 1° en parlant d'une personne couchée ou courbée, *se erig-ère* (*erex-i, erect-um*), acc. ou prét.; *erig-i* (*erect-us sum*), pass.; 2° en parlant d'une personne assise, *surg-ère* (*surrex-i, surrect-um*), n. || 2. sortir du lit, *surg-ère*. || 3. commencer à paraître, *or-iri* ou *exor-iri* (*ior, or-tus sum*), dép.

EX. 1. 1° Se lever sur le coude, *in cubitum erigi* (Petr.). 2° Se — de son siège, *surg-ère de sella* (Cic.). Se — de table, *surg-ère a mensa* (Ter.) ou *de cœna* (Hor.).

2. Se — matin, *maturè surg-ère*. Se — la nuit, *de nocte surg-ère* (Hor.).

3. Le soleil se lève, *sol oritur*.

PHR. 1. 1° Trois fois elle se leva, *ter sese levavit* (Virg.). Se lever de terre, *membra levare humo*. Se — de dessus le gazon, *se levare de cespite* (Ov.). Se — avec effort, *sese attoll-ère* (Virg.). 2° Se — tous ensemble par respect pour qn., *consurg-ère in venerationem alicujus* (Pl. J.), ou simplem. *consurg-ère* (Cic.). Action de plusieurs personnes se levant ensemble par honneur, *consurrectio*. = 2. Se — tard, *ad multum diem dormire*. Se — avant le jour, *solem antevertere* (Plaut.). Qui se lève de bon matin, *matutin-us, a, um* (Virg.). = 3. Le vent se lève, *nascitur ventus*.

LEVER, *n.*, 1. parlant des plan-

tes, pousser, *germin-are*, *egermin-are*. || 2. fermenter, *fermentesc-ère* (sans prét. ni sup.), n. = La pâte lève, *subacta farina fermento intumescit*. Faire — la pâte, *subactam farinam ferment-are*.

LEVER, *m.*, 1. temps où l'on se lève, périphr., à *lecto egress-us, us, m.* = Demain à votre —, *cras, cum surges* ou *cum à lecto surges*. Hier à votre —, *heri, cum surrexisti* ou *cum à lecto surrexisti*. Ceux qui assistent au —, *manè salutantes, um, m. pl.* (Virg.). || 2. moment où un astre commence à paraître, *ort-us, us, m.* — du soleil, de la lune et des autres corps célestes, *solis, lunæ reliquorumque siderum ortus* (Cic.). Au — du soleil, *sole oriente*, abl. abs. — de l'aurore, *prima* ou *surgens aurora* (Virg.). — d'une constellation, *sideris emers-us, us, m.* (Plin.).

LEVIER, *m.*, barre de bois, de fer, etc., propre à lever un fardeau, *vect-is, is, m.*

LEVIS, *adj. m.* = Pont — (pont qui se lève ou se baisse pour fermer ou pour ouvrir le passage d'un fossé), *arrectarius pons*, gén. *pont-is, m.*

LÉVITE, *m.*, Israélite de la tribu de Lévi, consacré au culte, *levit-a, æ, m.*

LÉVITIQUE, *m.*, troisième livre du Pentateuque, *Levitic-us, i, m.*

LEVRAUT, *m.*, jeune lièvre, *lepuscul-us, i, m.*

LÈVRE, *f.*, se dit des parties vermeilles qui sont autour de la bouche, devant les gencives, *labrum, i, n.*; poét. et rar. *labi-um, i, n.* = Petite —, *labell-um, i, n.* — de dessus, *labrum superius*. — de dessous, *labrum inferius* (Cic.). Qui a de grosses —, *labe-o, onis, m.* (Plin.); *labios-us, a, um* (Lucr.). Du bout des —, *primis* ou *primoribus labris*. Goûter du bout des —, *primis labris gust-are* ou *ating-ère*, ou *primoribus labris degust-are* (Cic.), ou *summo tenus ore atting-ère* (tig-i, tact-um) (Virg.). Je l'avais sur le bout des —, *versabatur mihi in labris primoribus*. J'ai eu longtemps le nom de cet homme sur le bord des —, *multum mihi inter labia atque dentes latuit vir ille* (Plaut.). Gens qui ont le cœur sur les — (gens francs et sincères), *aperti et simplices*. N'adorer Dieu que du bout des —, *Deum primoribus labris, non ex animo prec-ari*, dép. = **FIG.** Les — (les bords) d'une plaie, *vulneris labra*, n. pl. ou *margin-es, um, f. pl.* ou *or-æ, arum, f. pl.* (Cels.).

LEVRETTE, *f.*, femelle du levrier, périphr., *vertagus femina*, gén. *vertagi feminae, f.*

LEVRIER, *m.*, sorte de chien de chasse, qui sert à la chasse du lièvre, *vertag-us, i, m.*

LEVON, *m.*, jeune levrier, périphr., *junior vertag-us*, *i*, *m.*

LEVURE, *f.*, écume de la bière quand elle fermente, périphr., *ebullientis zythi spum-a*, *æ*, *f.*

LEVURE, *f.*, ce qu'on enlève de dessus et de dessous le lard, périphr., *carnes quæ super lardum subterque resecantur*, gén. *carni-um*, ou *lardo adhaerentia segmin-a*, *um*, *n*, *pl.*

LEXIQUE, *m.*, dictionnaire, surtout de la langue grecque, *lexic-on*, *i*, *n.*

LEZARD, *m.*, genre de reptiles ou quadrupèdes ovipares, nus ou couverts de petites écailles, et munis d'une queue, *lascert-us*, *i*, *m.* = femelle, *lascert-a*, *æ*, *f.* (*Hor.*). — tacheté, *stellis-o*, *onis*, *m.*

LEZARDE, *f.*, crevasse dans un mur, (*parietis*) *rim-a*, *æ*, *f.*

LEZARD-É, *ÉE*, *adj.*, (parlant d'un mur) crévassé, *rimos-us*, *a*, *um*.

LIAIS, *m.*, pierre dure d'un grain très-fin, périphr., *durus et densus lap-is*, *idis*, *m.*

LIAISON, *f.*, 1. union, jonction de plusieurs corps, *colligati-o*, *copulati-o*, *coaglati-o*, *catenati-o*, *connexi-o*, *onis*, *f.* || 2. réunion, par la prononciation, de la fin du mot précédent avec le commencement du mot qui suit, périphr., *in-offensa vocum copulati-o*, *onis*, *f.* || 3. fig. ce qui lie les parties d'un discours, *conjuncti-o*, *onis*, *f.*; *context-us*, *ûs*, *m.* || 4. fig. connexité, rapport intime, *consens-us*, *ûs*, *m.* || 5. amitié, périphr., *amicitiæ conjuncti-o* ou *conglutinati-o*, *onis*, *f.* ou *vincul-um*, *i*, *n.*, ou *benevolentia vinciti-o*, *onis*, *f.*; qq. *f.* *vinculum* ou *conjunctio* s'emploient seuls.

EX. 5. Il y a entre eux une étroite liaison, *maxima intercedit inter illos amicitia conjunctio*, ou *arctissimis amicitia vinculis conjuncti sunt* (*Cic.*).

PHR. 1. Liaison d'une muraille, *suffrenati-o*, *onis*, *f.* (*Plin.*). — des os, *ossium commissur-a*, *æ*, *f.* (*Cic.*). = 3. La liaison des choses et des mots, *rerum et verborum conjugatio*. Discours sans —, *non coherens sermo*, ou *dissoluta oratio*. Débit de choses sans —, *non coherens inter se dicere*. Remplir ses discours de phrases estropiées, et sans —, *mutilla et hiantia loqui*. Il faut que la fin d'un discours ait de la — avec le commencement, *aptissimè coeant* ou *coherant extrema cum primis*. Donner de la — à ses pensées, *sententias vincire* (*Cic.*). = 4. La — des sciences, *omnium doctrinarum concentus*. La — des arts, *cognatio quæ inter se artes continentur*. = 5. Il est avec lui dans une étroite —, *est illi conjunctissimus* (*Cic.*).

LIAISONNER, *a.*, disposer (des pierres, des pavés, etc.) en liaison, (*lapides*, *pavimenta*, etc.) *suffrenatione dispon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*).

LIANE, *f.*, nom générique des plantes sarmenteuses d'Amérique, périphr., *sarmentosa plant-a*, *æ*, *f.*

LI-ANTE, **ANTE**, *adj.*, 1. souple, d'une élasticité douce et uniforme, *flexil-is* ou *flexibil-is* (*Ov.*), *moll-is*, *tractabil-is*, *is*, *e* (*Cic.*); *lent-us*, *a*, *um* (*Col.*). || 2. fig. doux, affable, complaisant, *obsequos-us*, *a*, *um*; *len-is*, *suav-is*, *com-is*, *is*, *e*.

LIANT, *m.*, douceur de caractère, *lenit-as* ou *comit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *morum suavitas*, *atis*, *f.*

LIARD, *m.*, petite monnaie de cuivre, qui vaut trois deniers, *terunci-us*, *i*, *m.* = Deux —, *semiss-is*, *m.* (*Plin.*).

LIARDER, *n.*, fam. lésner, accorder ou payer liard à liard, périphr., *teruncios unum post alterum agrè conced-ère* (*ces-si*, *cessum*) ou *solv-ère* (*i*, *solutum*), *acc.*

LIASSE, *f.*, amas de papiers liés ensemble, périphr., *chartarum fascicul-us*, *i*, *m.*

LIBATION, *f.*, effusion de vin, de lait, etc., que les anciens faisaient en l'honneur des dieux, *libati-o*, *onis*, *f.*; *libament-um*, *i*, *n.*; *libam-en*, *inis*, *n.* = Faire des — aux dieux, *diis lib-are* (*Cic.*).

LIBELLE, *m.*, écrit injurieux, périphr., *famosus libell-us*, *i*, *m.*

LIBELLER, *a.*, dresser, rédiger, conscrib-ère (*scrip-si*, *scrip-tum*), *accus.*; périphr., *è formulis* ou *ad formulas scrib-ère*.

LIBELLISTE, *m.*, auteur d'un libelle, périphr., *famosi libelli auctor*, *oris*, *m.*

LIBER, *m.*, l'une des trois enveloppes qui forment l'écorce, *liber*, *vi*, *m.*

LIBÉR-AL, **ALE**, *adj.*, qui aime à donner, *liberal-is*, *is*, *e*; *munific-us* ou *larg-us* ou *benefic-us*, *a*, *um*. = — d'un bien d'autrui, *ex alieno liberalissim-us*. Se montrer — du bien d'autrui, *de alieno elarg-iri*, *d.* Être ou se montrer — envers qn., *in aliquem esse benefic-us*, ou *in aliquem liberalitate ut-i* (*us-us*, *sum*), *dép.* Il n'est pas d'homme plus —, *dat nemo largius*. Il y en a qui sont libéraux par respect humain, *frontis infirmitas quasdam liberales facit*. Trouvez-vous que j'aie cessé d'être — envers vous? *nûm meum benignitatem in-te-claudi sensisti?*

LIBÉRAL, partisan de la liberté, périphr., *libertatis am-ans*, *antis*, *omn-g.* ou *studios-us*, *a*, *um*.

ARTS LIBÉRAUX, professions où l'esprit a plus de part que la main, et qui, par conséquent, conviennent aux hommes libres, *liberæ* ou *ingenue* ou *bonæ art-es*, *tam*, *f.* *pl.*

LIBÉRALEMENT, *adv.*, avec libéralité, *liberaliter*; *largiter*; *munificè*; *largè*; *effusè*; *prolixè*; périphr., *largè et liberaliter*, ou *copiosè* ou *prolixè cumulatèque*, ou *munificè et largè*.

LIBÉRALITÉ, *f.*, 1. panchant à

donner, *liberalit-as*, ou *largit-qr*, *atis*, *f.*; *munificentia*, *æ*, *f.* = épuisée, *exhausta liberalit-as*. User de — envers qn., *benignè alicui fac-ère* (*io*, *see-i*, *fac-um*). || 2. don d'une personne libérale, *largiti-o*, *onis*, *f.* = Faire à qn. des —, *benignè alicui fac-ère*, ou *in aliquem liberalitate ut-i* (*us-us*, *sum*), *dép.*, ou *aliquem beneficiis orn-are*.

LIBÉRAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, celui, celle qui a délivré une personne ou un peuple de servitude, d'un grand péril, etc., *libertatis assert-or*, *oris*, *m.* ou *vind-ex*, *icis*, *m.*, ou qui, *quæ in libertatem assertit* ou *vindicat*.

LIBÉRATION, *f.*, décharge d'une dette ou d'une servitude, *avis alieni soluti-o*, *onis*, *f.*; *servitutis redempti-o*, *onis*, *f.*; pour les deux cas, *liberati-o*, *onis*, *f.*

LIBÉRER, *a.*, décharger d'une dette, périphr., *are alieno liber-are* ou *exoner-are*, *acc.*

SE LIBÉRER, *v.*, s'acquitter, *are alieno* ou *creditoribus se liber-are*.

LIBERTÉ, *f.*, 1. faculté, pouvoir d'agir sans obstacle, sans contrainte, d'agir ou de n'agir pas, *libert-as*, *potest-as*, *facult-as*, *atis*, *f.* || 2. indépendance des commandements d'autrui, *V. aux Phr.* || 3. pour un peuple, état d'indépendance (opposé à oppression, servitude), *libert-as*. || 4. état d'une personne libre (opposé à esclavage), *libert-as*. || 5. état d'une personne non renfermée, non attachée ou enchaînée (opposé à captivité, emprisonnement), *V. aux Phr.* || 6. façon d'agir ou de parler, libre, franche, familière, hardie, *licenti-a*, *æ*, *f.* || 7. dans les arts, hardiesse, *licenti-a*, *audenti-a*, *æ*, *f.* || 8. facilité naturelle, soit au physique, soit au moral, *habilit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *expedita facilit-as*, *atis*, *f.* || 9. *i.* de philos., libre arbitre, périphr., *libera volunt-as*, *atis*, *f.*

EX. 1. Il a eu la liberté de parler, *dicendi fuit ei potestas*. Oter à qn. la — de faire qq. ch., *aliquid faciendi libertatem alicui præcidere* (*Cic.*). Donner aux enfants la — de jouer, *pueris ludendi dare licentiam* (*Quint.*). Si vous voulez aller qq. part, en avez-vous la —? *si quod abire est animus, est licentia* (*Ph.*)? — civile, pouvoir de faire tout ce qui n'est pas défendu par la loi, *legitima libertas*, ou *legitimum jus*; *juris*, *n.* — religieuse ou — de conscience (permission d'exercer toute religion), *cujuslibet religionis colendæ libertas*. — de la presse (liberté de publier ce qu'on veut par la voie de l'impression, sous les restrictions imposées par les lois), *quidlibet typis mandandi, salvis legibus, libertas*.

3. Nous pouvons mettre en liberté le Latium par la force des armes, *Latium armis possumus in libertatem asserere* (*Liv.*). Nous, Bretons, pour qui la — ne sera pas un bien nouveau, *nos, Britannis, libertatem non in præsentia latui* (*Tac.*). Combattre pour sa — ou pour la

défense de sa —, de *libertate decernere* (Cic.), ou *pro libertate pugnare* (Tac.). Oter la —, ou priver de la —, *libertatem adimere*, dat. Détruire la —, *libertatem perdere* ou *tollere*. Perdre la —, *libertatem amittere*, ou *libertate excidere*; la conserver, *libertatem retinere*; la recouvrer, *libertatem recipere* ou *recuperare*. Mettre en —, *in libertatem vindicare* ou *asserere*. Qui met en —, V. Libérateur. Se mettre en —, *in libertatem se vindicare* (Cic.), ou *servitutis vincula rumpere*, ou *servitutis jugum exuere*.

4. Mêmes expressions que pour le sens n° 3. Faire mettre en —, *in libertatem asserere* ou *vindicare* (Liv.).

7. Poète qui se donne un peu trop de liberté dans l'expression, *poeta verborum licentia liberior* (Cic.). Pourquoi vous refuse-t-on une semblable —? *cur tibi similis audientia negatur* (Pl. J.)? User de la — avec réserve, *licentiam prudenter sumere* (Hor.).

PHR. 1. Donner à qn. la liberté de faire qq. ch., *aliquid agendi copiam alicui facere* (Plaut.). Ne pas accorder de — à ses enfants, *liberis suis non indulgere* (Ter.). Nous avons la — de faire le choix qui nous plaira, *soluta nobis est eligendi optio*. La crainte ôta au sénat la — de juger, *liberum senatus iudicium propter metum non fuit* (Cic.). On eut toujours la — de..., infin., *semper solutum fuit*..., infin. (Tac.). = 2. Avoir sa —, *esse sui juris* ou *sui municipis* ou *sui potestatis* (Cic.). = 4. Mettre (un esclave) en —, (*servum*) *manumittere* (Cic.) ou *manu emittere* (Liv.), ou *servo libertatem dare*. Etre mis en —, *manumitti*, pass., ou *libertatem accipere* (Cic.). = 5. Mettre qn. en — (le délivrer de prison), *carcere aliquem liberare*, ou *aliquem de carcere* ou *de custodia emittere*, ou *aliquem vinculis solvere* (Cic.). = 6. J'ai pris la — de juger, *iudicium mihi sumpsi* (Cic.). J'ai pris la — de vous écrire ou de vous demander cela, *hoc mihi sumpsi, ut ad te scriberem* ou *ut ad te peterem* (Cic.). Avec trop de —, *licentius* ou *liberius*. = 7. Prendre ou se donner trop de —, *licentius audere* (Quint.).

LIBERTÉS, f. pl., franchises, immunités, *jur-a, ian, n. pl.*; *immunitates, um, f. pl.*

LIBERT-İN, İNE, adj., 1. qui hait toute sujétion, périphr., *soluto ac libero animo*; *animo suo obsequens*, *entis*, *omn. g.* || 2. déréglé, débauché, périphr., *perditus* ac *dissolutus*, *a, um*. = De petits libertins, *soluti et fluentes pueri*. || impie, *irreligiosus*, *a, um*; périphr., *religionis contemptor*, *oris, m.*

LIBERTINAGE, m., 1. légèreté de caractère et d'esprit, qui fait qu'on ne s'assujétit à aucune règle, périphr., *solutus ac liber animus*, *i, n.* || 2. dérèglement de mœurs, débauche, périphr., *morum licentia*, *a, f.*, ou *dissolutior vit-a*, *a, f.*, ou *perditi ac depravati mores*, *um, m. pl.* = Son — ne connaît plus de bornes, *solutiore libidine abripitur*. || 3. irréligion, périphr., *religionis contemptus*, *us, m.*

LIBIDİN-EUX, EUSE, adj., lascif, *libidinosus*, *a, um*.

LIBRAIRE, m., marchand de li-

vres, *bibliopol-a, a, m.*; *librari-us, i, m.* = De —, *librari-us, a, um*. Boutique de —, *libraria tabern-a, a, f.* Marchand, m., marchande —, f., qui, m., *quæ, f.*, *libros* vendit ou *librorum mercaturam exercet*.

LIBRAIRIE, f., 1. traîse de livres, profession de libraire, périphr., *librorum commercium*, *i, n.*, ou *res libraria*, *g. rei*. = La — va bien, *benè procedit librorum negotiatio*. La — va mal, *jacet librorum commercium*. || 2. boutique, magasin de libraire, périphr., *libraria tabern-a, a, f.*

LIBRATION, f., balancement apparent de la lune autour de son axe, *librati-o, onis, f.*

LIBRE, adj., 1. qui peut agir sans obstacle et sans contrainte, qui peut à son gré agir ou n'agir pas, *lib-er, era, erum*. || 2. indépendant des commandements d'autrui, périphr., *qui, quæ, quod est sui juris* ou *sui arbitrii*. || 3. politiquement, indépendant; non sujet à l'oppression, à la servitude, *lib-er*. || 4. qui n'est pas esclave, *lib-er*. || 5. non renfermé, non attaché ou enchaîné, et fig. débarrassé, dégagé, *lib-er*, ou *solut-us* ou *expedit-us, a, um*. || 6. franc, sincère, hardi, *lib-er*, ou *sincer-us* ou *apert-us, a, um*. || 7. en parlant des artistes et de leurs travaux, hardi, qui s'élève, quand il le juge à propos, au-dessus des règles pour chercher le beau, le grand, etc., *aud-ax, ucis, omn. g.* || 8. souple, facile, *habilis* ou *facil-is, is, e*, ou *expedit-us, a, um*. || 9. t. de philos., dont la volonté peut se déterminer dans un sens ou dans un autre, *lib-er*. || 10. licencieux, *petul-ans, antis, omn. g.*; *obscen-us, a, um*.

EX. 1. Il m'est libre ou je suis libre de choisir, *soluta mihi eligendi optio* (Cic.). Il m'est — de faire tout ce qu'il me plaira, *mihi solutissima sunt omnia*. 5. Libre enfin, le cheval bondit dans la plaine, *tandem liber equus campo emicat* (Virg.). On m'attache pendant le jour (dit un chien); libre, au crépuscule, je vais où il me plaît; *alligant me interdita; crepusculo solutus, quæ visum est vagor* (Ph.). = FIG. — de soucis, *curtis solutus* ou *expeditus*. — de tout travail, *liber laborum*, poët. (Hor.). Avoir l'esprit —, *soluto liberoque animo esse*. Qui n'est — qu'à demi, *semilib-er, era, erum*. Chemin — pour parvenir aux honneurs, *via expedita ad honores* (Cic.).

8. Style libre et facile, *expedita et fluens oratio* (Cic.).

10. Endroits d'un ouvrage un peu trop libres, *nonnulla ex opusculo paulò petulantiora* (Pl. J.).

PHR. 1. Il vous est libre d'aller où vous voudrez, *tibi licet ire quoquò volueris*. Il m'est — ou je suis — de choisir, *est mihi optio* (Plaut.), ou *mea est optio* (Cic.). = 4. De naissance ou de condition —, *ingenu-us, a, um*. = 5. fig. Etre —, n'avoir pas d'affaires, *vacuus esse animo*, ou *animo vacare*, ou *vacuo*

animo esse et soluto (Cic.). = Autre sens fig. ventre —, *tenera alvus*. Ventre trop —, *fusus venter*, ou *fusus* ou *fluens alvus*. Le ventre n'est pas —, *non descendit alvus*. Il a le ventre trop —, *fluit illi venter* (Gels.). = 8. Avoir une démarche, une allure —, *solutè expeditèque incedere* (Cic.). = 10. Parole —, *verbi licentia* (Quint.), ou *verbum pretextatum* (Suet.). Chansons libres, *obscena carmina*. Il est — en paroles, *est verborum prociator*, ou *est in verbis obscenis prociator* (Pl. J.). Etre trop —, *libertore licentia frui*, dép. (Cic.). Il y a des passages un peu —, *quædam sunt licenter scripta* (Quint.).

LIBREMENT, adv., 1. sans contrainte, *liberè*; *solutè*. || 2. sans crainte, avec franchise, *liberè*. = Parler trop — à son maître, *liberius dominum alloqui*. || 3. en fait d'arts, hardiment, *audaciter*; *promptè*. || 4. d'une manière souple, facile, *solutè*; *expeditè*. = Se mouvoir — en dansant, *solutè expeditèque moveri*. || 5. d'une manière libre ou dans un langage licencieux, *licenter*; *petulanter*; *obscenè*.

LICE, f., lieu préparé pour les courses, les tournois, etc., *curriculum*, *i, n.* = — pour les courses de chevaux, *hippodrom-us, i, m.* — où l'on court à pied, *stadi-um, i, n.* Entrer en —, *certamen in-ire* (*eo, is, toi* ou *ii, ium*). Fuir la —, éviter le combat, *pugnam distrect-are*, ou *certamen declin-are*.

LICE, f., femelle d'un chien de chasse, destinée à faire race, périphr., *venatica proleteria can-is, is, f.*

LICENCE, f., permission, *facult-as, atis, f.*; *veni-a, licenti-a, a, f.*

LICENCE, f., liberté excessive, *licenti-a, a, f.*; périphr., *liberior licentia*, ou *immoderata libert-as, atis, f.* = Donner trop de — aux troupes, *militum licentia indulg-ere* (*indulsi-i, indult-um*). Laisser prendre à qn. trop de —, *nimum alicui indulg-ere* ou *permitt-ere* (*missi, missum*) (Ter.). Son malheur encourage contre lui la — des plus abjects des hommes, *ejus fortuna etiam humillimis in ipsum licentiam facit*. Se donner trop de —, *effrenatè fer-ri* (*lat-us sum*), pass. = FIG. — des auteurs, liberté qu'ils prennent de s'écarter des règles, *audenti-a, a, f.* — poétique, *poëtarum* ou *poëtica licenti-a*.

LICENCE, f., degré dans une université, *licenti-a, a, f.* (mot consacré). = Etre en —, *stadium licentia decurr-ere*.

LICENCI-È, ÈE, part., congédié, *dimiss-us, a, um*.

LICENCIÉ, m., qui a pris le degré de licence dans une université, périphr., *in facultate designatus doct-or, oris, m.*

LIGENCIEMENT, m., congé donné à des troupes dont on n'a

plus besoin, *copiarum dimitt-o*, onis, f.

LICENCIER, a., congédier, *dimitt-ère*, accus. = — des troupes, *copias dimitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), accus., ou *nulites missos fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), accus.

SE LICENCIER, r., s'émanciper, périphr., *licentius aud-ère* (*aus-us sum*), accus., ou *fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), accus. = Se — jusqu'à..., infin., *sibi tantum sum-ère* (*sumpsi*, *tum*), ut..., subj.

LICENCIEUSEMENT, adv., d'une manière licencieuse, *licenter*; *licentius*.

LICENCI-EUX, **EUSE**, adj., déréglé, désordonné, *dissolut-us*, a, um, ou *dissoluti-or*, m. f., us, n., gén. oris. = Vie —, *licentior vita*. Mener à la guerre une conduite —, *militiam in lasciviam vert-ère* (*i*, *ver-sum*). Ouvrages —, *licenter script-a*, orum, n. pl. (*Quint.*).

LICITATION, f., vente d'un immeuble au plus offrant et dernier enchérisseur par des co-propriétaires, *licitati-o*, onis, f.

LICITE, adj., qui n'est pas défendu par les lois, *licit-us*, *concess-us*, a, um. = Qui n'est pas —, *illicit-us*, *inconcess-us*, a, um.

LICITEMENT, adv., sans aller contre la loi, périphr., *salvis legibus* (abl. abs.); d'un seul mot, *licitè*.

LICITER, a., faire vendre par licitation, *licit-ari*, dép. (acception moderne).

LICORNE, f., animal fabuleux, à une seule corne, *monocer-os*, otis, m.

LICOU, et poét. **LICOL**, m., lien de cuir, de corde ou de crin pour la tête des chevaux, des mulets, des ânes, etc., *capistr-um*, i, n. = Mettre le — à un mulet, *mulum capistr-are*.

LICTEUR, m., officier armé d'une hache enveloppée dans un faisceau de verges, qui marchait devant les grands magistrats de l'ancienne Rome, *lict-or*, oris, m.

LIE, f., ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur, *sex*, *sec-is*, f.; *crassam-en*, inis, ou *crassament-um*, i, n. = — de l'huile, *amurc-a*, æ, f. Où il y a de la —, *seculent-us*, a, um. Dont on a retiré la —, *defecat-us*, a, um. Oter la — de..., *defec-are*..., accus. Vin sans —, *vinum à fecibus eliquatum*. = **FIG.** La — du peuple, *civitatis sex*, ou *infima sex populi* ou *infima multitudo*, inis, f., ou *urbis quisquilæ*, arum, f. pl., ou *ignobile vulg-us*, i, n., ou d'un mot, *plebecul-a*, æ, f., ou *popell-us*, i, m. Gens de la — du peuple, *ignota capit-a*, um, n. pl., ou *homines infimi* ou *infimâ fortunâ*, g. hominum.

LIEGE, m., arbre, *sub-er*, eris, n. = De —, *subere-us*, a, um.

LIÉG-EUX, **EUSE**, adj., de la nature du liège, *suberos-us*, a, um.

LIEN, m., 1. tout ce qui sert à lier, *vincul-um*, et poét. *vincl-um*, i, n.; *ligam-en*, inis, n.; *retinacul-um*, i, n. || 2. fig. ce qui unit les personnes ensemble, *vinculum* ou *vinculum*; *nod-us*, i, m.; *retinacul-um*, i, n.

EX. 1 Lien d'un prisonnier, *vinculum*, ou *compes*, g. *comped-is*, f., ou *caten-æ*, arum, f. pl. Liens (morceaux de bois) pour tenir la charpente, *catenæ* (*Vitr.*).

2. fig. Lien conjugal, *jugale vinculum* (*Virg.*). C'est le — le plus puissant de la fidélité, *nullum vinculum ad astringendam fidem arctius est*. Resserrer les liens de l'amitié, *arctiora amicitia vincula efficiere* (*Cic.*). Rompre les liens, *vincula rumpere* (*Liv.*) ou *tolldre* (*Cic.*); ou *frenum solvere* (*Ph.*).

LIENTERIE, f., flux de ventre, *lienteri-a*, æ, f.; périphr., *intestinarum levit-as*, atis, f. Attaqué de —, *lienteric-us*, a, um.

LIER, a., 1. serrer avec une corde, etc., *lig-are* ou *reli-g-are* ou *allig-are* ou *illig-are* ou *collig-are*; *vinc-ère* (*vinx-i*, *vincl-um*); *string-ère* ou *adstring-ère* ou *constring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), accus. || 2. joindre, unir, *coagment-are*. || 3. épais-sir une sauce, *spiss-are*, *dens-are*, accus.

EX. 1. Lier qn., *aliquem vincire* ou *vinculis constringere*. — qn. à un poteau, *aliquem ad palum alligare*. — les mains à qn., *alicui manus colligare* (*Cic.*) ou *constringere* (*Plaut.*). — les mains derrière le dos, *manus post tergum vincire* (*Virg.*). — à qn. pieds et mains, *aliquem quadrupedem constringere* (*Ter.*). Se laisser — par qn., *se alicui constringendum tradere* (*Cic.*). — ses cheveux, des laitues, etc., *comam* (*Hor.*), *lactucarum folia* (*Plin.*) *reli-gare*. — le foin, *fœnum in manipulos colligare*. — la vigne, *vitem alligare* (*Col.*).

2. FIG. Lier les mots ensemble, *verba verbis quasi coagmentare*.

PHR. 1. Lier ses cheveux avec un ruban, *capillos vittâ coercere* (*Ov.*). Action de — la vigne, *vitis alligati-o*; celui qui la lie, *vitis alligat-or*, oris, m. (*Col.*). Mains liées derrière le dos, *re-torta tergo brachia*, ou *restricti lacerti* (*Hor.*). Les mains liées derrière le dos, *manibus post terga revinctis*, abl. abs. (*Virg.*). = **FIG.** — les mains à qn. (l'empêcher d'agir), *aliquem impedire* ou *continere* ou *vincire*, ou *alicui frenos injicere* ou *adhibere*. — les mains à un magistrat (l'empêcher de remplir ses fonctions), *magistratum circumscribere* (*Cic.*). — la langue à qn., *alicui vocem præcludere* (*Liv.*). = **2.** Le ciment lie les pierres, *lapides arenato connectuntur*. = **FIG.** — les mots, *verba copulando jungere*. Discours bien lié, *coherens oratio*. — les cœurs, *animos conjungere* (*Cic.*). — amitié, *amicitiam instituere* (*Liv.*), ou *in amicitiam colere* (*Virg.*). Être lié d'une étroite amitié avec qn., *firmâ societate cum aliquo devinciri*, pass. Ils sont très liés, *sunt inter se conjunctissimi*. Il n'est point de plus douce amitié que celle que lie la ressemblance des mœurs, *jucundissima est amicitia quam morum similitudo*

conjungit (*Cic.*). Ne — amitié qu'avec ses égaux, *amicitias sibi pares jungere* (*Ov.*). — conversation avec qn., *cum aliquo in colloquutionem venire* (*Cic.*), ou *cum aliquo sermonem copulare* (*Plaut.*). Lié (engagé, obligé) par un vœu, par un serment, *voti religione* (*Cic.*). ou *sacramentis* (*Curt.*). *obstrictus*. — (arranger, concerter) une partie de..., *constituere ut...*, subj. Nous avons lié une partie de promenade, *constitutimus inter nos ut ambulationem conficeremus* (*Cic.*).

SE LIER, r., 1. s'enchaîner, *sibi vincire*, accus. = Se — les mains, se les attacher, *sibi vincire manus*. = **FIG.** Se — les mains, s'obliger, s'astreindre; restreindre ses droits ou son action, *se oblig-are*. || 2. être lié, se joindre, *collig-ari* ou *conjung-i* (*junct-us sum*), pass. = **FIG.** *congru-ère* (*i*, sans sup.), ou *coher-ère* (*hæc-i*, *hæc-um*), n.

PHR. 2. Pierre qui ne peut se lier, *lapidis ad structuram infidelis* (*Plin.*). = **FIG.** Toutes ces choses se lient à merveille, *hæc omnia inter se apta et connexa sunt*. Se — d'amitié avec qn., *ad necessitudinem suam aliquem adjungere* (*Cic.*). Ces choses se lient mal ensemble, *hæc male conveniunt*.

LIERRE, m., plante, *heder-a*, æ, f. = Le — qui sert à couronner les savants, *doctarum hederæ præmia frontium*, pl. poét. Grappe de —, *hederæ racem-us*, i, m. Graine de —, *hederæ acin-us*, i, m. De —, *hederace-us*, a, um. Où il croît beaucoup de —, *hederos-us*, a, um. — terrestre ou rampant, *hel-ix*, icis, f.

LIEU, m., 1. espace qu'occupe un corps, *loc-us*, i, m. (au pl. *loc-a*, n., ou plus rar. *loc-i*, m., orum). || 2. endroit, *loc-us*. || 3. endroit, relativement à qq. action qui s'y est passée, à qq. opération que l'on y doit faire, *loc-us*. || 4. pays, ville, village, *loc-us*. || 5. domicile, maison, appartement, *dom-us*, us, f.; *æd-es*, ium, f. pl. || 6. passage d'un livre, *loc-us*. || 7. place; ordre, rang, *loc-us*. || 8. naissance, et fig. source, origine, *loc-us*; *gen-us*, eris, n.; *stirps*, *stirp-is*, f.; *famili-a*, æ, f. || 9. endroit, temps convenable de dire ou de faire une chose, *loc-us*. || 10. occasion, sujet, *loc-us*.

REM. On emploie plus souvent au pl. *loca*, dans le sens propre, et *loci*, dans le sens figuré.

EX. 1. Un corps ne peut être en même temps en plusieurs lieux, *pluribus in locis eodem tempore nullum corpus esse potest*.

2. Lieux horribles, *loca tetra* (*Sall.*). Ils arrivèrent dans des lieux charmants, *devenere locos lætos* (*Virg.*).

4. Il n'est pas du lieu, *est loci alienus* (*Ov.*).

5. Visiter les lieux, *domum* ou *ædes inspicere*. Faire un état de lieux, *quomodo se domus habeat* ou *ædium statum describere*.

6. Au lieu cité, *loco citato*. Vous trouverez cette pensée en plusieurs lieux dans cet auteur, *hanc sententiam pluribus locis apud illum scriptorem occurret sententia*.

7. Il l'a mis en mon lieu et place, *hunc in meum locum suffecit*. Tenir — de père à qn., *alicui in parentis locum succedere*, ou *alicui in parentis loco* ou *numero esse* (Cic.).

8. Issu de bas lieu, *humili* ou *infimo loco natus*; de bon —, *summo* (Cic.) ou *haut obscur* (Sall.) *loco natus*.

9. En temps et lieu, *tempore et loco*. En son —, *in loco* (Cic.). Que chaque chose vienne, soit dite ou mise en son —, *singula quæque locum teneant*. Tout cela n'était pas en son —, *non erat hic locus* (Hor.).

10. Donner lieu de douter, *dubitatio- ni locum dare*; de soupçonner, *sus- piciendi locum dare* ou *aperire*. Il n'y a pas — d'en douter, *non remanet dubitationi locus*. Ne pas donner — à la médisance, *locum obrectatorum sermoni non relinquere* (Cic.). Il a donné — de faire cela, *dedit locum istud faciendi* (Ter.).

PHA. 1. En ce lieu-ci, dans le lieu où je suis (sans mouvement) *hic* (Ter.), ou *hoc in loco* (Cic.); (avec mouve- ment) *huc*, ou *hunc in locum*. Dans le — où vous êtes (sans mouvem.), *illic* (Ter.); (avec mouvem.) *illuc* (Cic.). Au même — ou dans le même — (sans mouvem.), *ibidem*, ou *eodem in loco* (Cic.); (avec mouvem.), *eodem* (Cæs.). ou *in eundem locum* (Cic.). Du même — (avec les verbes venir, partir, sortir, etc.), *indidem*, ou *ab* ou *ex eodem loco*. Par le même — (avec les verbes passer, etc.), *eadem*, ou *per eundem locum*.

En qq. — sans mouvem.), *alicubi*; us- quam, ou *quodam loco* (Cic.); (avec mouvem.), *aliquò*; *quòpiam*, ou *quem- dam in locum* (Cic.). De qq. — (avec les verbes venir, partir, sortir, etc.), *alicundè*; *ex aliquo loco* (Cic.). Par quelque lieu (avec les verbes pas- ser, etc.), *aliquid*, ou *per quemdam locum*. Dans un autre — (sans mou- vem.), *alibi*, ou *alio in loco*; (avec mouvem.), *aliò*, ou *alium in locum*. D'un autre —, *aliundè*, ou *ab* ou *ex alio loco*. Par un autre —, *alià*, ou *per alium locum*. En quel —? (sans mouvem.), *ubi*; (avec mouvem.), *quò*? De quel —? *undè*? Par quel —? *quà*?

En aucun — (nulle part), *nusquam* (Cic.); *nullibi* (Vitr.). En tout — (avec repos), *ubique*; (avec mouvem.), *om- nem in locum*. En qq. — que ce soit (sans mouvem.), *ubicumque*; *ubicum- que gentium* ou *terrarum*; *ubivis*; *ubi ubi* (Cic.); (avec mouvem.), *quècumque* (Cic.); *quòquò gentium* (Plaut.). De qq. — que ce soit, *undècumque*, *undè- libet*, *undè undè*; *ex quovis loco*. Par qq. — que ce soit, *quàcumque*; *quàquà*; *per quemvis locum*.

3. Se transporter sur les lieux, *in rem præsentem venire* (Cic.). Il était sur les lieux, *suit illic in re præsentis* (Plaut.), ou *præsens vidit*, ou (d'un seul mot) *alerat*. Je ne saurais faire cela, si je ne suis sur les lieux, *hoc facere, nisi præsens, non possum* (Cic.).

5. Qui n'a ni feu ni —, *inops et laris et fundi* (Hor.), ou *cui res familiaris nusquam est* (Sall.).

7. En premier, en second, en troisième —, *primo, se- cundo, tertio loco*, ou simplement *primò, secundò, tertio*. En dernier —, *postre- mo loco*, ou (d'un mot) *postremò, de- mùm, deniquè*. Être au — et place d'un autre, *alterius vicem adimplere* (Plin.).

Prendre (pour un emploi) qn. au — d'un autre, *alicui alterum suggerere* (Liv.). On s'en sert au — de navets, *inaporum vicem transeunt* (Plin.). Vous me tenez —, vous seul, d'un million d'autres, *mihi unus es pro millibus*

(Cic.). Vos exemples me tiennent — de loi, *tua facta dictaque vice legis ob- servo* (Tac.). Tenir — de père à qn., *alicui esse pro patre* (Ter.). Cela tient — de mérite, *hoc meriti pondus et instar habet* (Ov.). La pervenche tient — des fleurs qui manquent, *pervinca florum inopiam supplet* (Plin.). Il leur tient — de tout, *illis unus omnia est* (Liv.). = 8. Issu de bas —, *humilibus ortus paren- tibus* (Cic.). = 10. Donner — à des re- proches, *ansam ad reprehendendum dare*. Ce passage donne — à des criti- ques, *hic locus habet ansam reprehensionis* (Cic.). Donner — à qn. de gagner, *alicui ansam lucrandi dare* (Amm.). J'ai grandement — de le craindre, *multæ sunt causæ quamobrem hoc reformi- dem* (Ter.). Il n'y a pas — d'en douter, *illud dubitationem non habet*, ou *eures in dubium non vocari potest*. Il n'y a pas — d'espérer, *spei nihil est*. Il n'y a pas — d'espérer que. . . . fut. indic. *sperandum non est*. . . . fut. infinit. Je n'ai pas — de me plaindre de vous, *non est mihi causa cur*, ou simplement *non est cur* ou *quid* ou *quamobrem* de te querar. Y a-t-il — d'en être surpris? *quid istuc tam mirum est* (Ter.)? ou simplement *quid mirum* (Cic.)?

LIEUX COMMUNS, m. pl. 1. (l. de rhétor.), topiques, sources com- munes d'arguments, *loc-i, orum*, m. pl. || 2. matières usées et trivia- les, *vulgares sententiæ, arum, f. pl.*

AU LIEU DE., 1. prép., *pro*, *abl.*; *loco* ou *vice*, avec le gén. = — d'é- pée, il se sert d'un bâton, *pro gla- dio* ou *gladii vice, fuste utitur*. || 2. au lieu de, joint à un verbe d'obli- gation, de devoir, s'exprime par *cùm* avec le verbe *debeo* ou *oportet*; on peut encore tourner l'infini- tif par le participe en *dus, da, dum*. = Vous hésitez — d'agir, *se- detis et hæretis, cùm agere oportet* ou bien *cùm agendum esset*. ||

3. se tourne aussi par *non-seule- ment*..., mais encore..., ou simple- ment par *non*. = Cet affront — de l'abattre, lui donna plus d'ardeur, *quæ contumelia non afflixit eum, sed erexit* (C. Nep.). Cette action, — de l'enflammer de colère, l'émut de pi- tié, *hoc facinus hominem non modò non incendit irâ, sed misericordiâ etiam commovit*. —, se tourne encore par *tant* s'en faut que... que..., et s'exprime par *tantùm ab- est ut*..., *ut contrâ*..., ou par *et ne pas*. = Vous devriez agir — d'hé- siter, *agendum, non autem seden- dum esset*. || 4. au lieu de, lorsque la chose est permise, s'exprime par *cùm* avec le verbe *posse* ou l'im- personnel *licet*. = — de consacrer à vos plaisirs cet argent, vous le don- nez aux pauvres, *hanc pecuniam, cùm tibi eam in voluptates tuas conferre liceret, pauperibus lar- giris*.

AU LIEU QUE..., conj., se tourne par *tandis* que..., *dùm*, ou par *au contraire*, *contrâ verò*, ou *ex contrârio*. = Le sage vit content de peu, au lieu que l'ambitieux n'est jamais satisfait, *sapiens parvo contentus vivit, dùm ambitioso ali-*

quid semper deest, ou *ambitioso au- tem* ou *contrâ aliquid semper deest*. Cela vous a toujours été fort facile, — que j'y ai toujours trouvé beaucoup de peine, *hoc tibi semper fuit facilis- simum, mihi verò numquàm non dif- ficillimum*.

LIEUE, f., mesure de distance, *leuc-a, æ, f.*

LIEUTENANCE, f., charge de lieutenant, *legati-o, onis, f.*; péri- phr., *legati mun-us, eris, n.* = — d'une compagnie, *subcenturionis munus*. — générale du royaume, *totius regni vicaria præfectur-a, æ, f.* — de roi dans une province, *regia provinciarum præfectur-a*.

LIEUTENANT, m., celui qui est sous un officier en chef, et qui commande en son absence, *legat- us, i, m.* = Nommer qn. son —, *aliquem sibi leg-are* (Cic.). — d'une compagnie, *subcenturi-o, onis, m.* (Liv.). — colonel d'un régiment, *subtribun-us, i, m.*; *tribuni legatus* (Cic.). — du roi dans une province, *regius provinciarum præfect-us, i, m.* — général dans un siège de justice, *præt-or, oris, m.* — particulier, *secundariæ vicis præ-t-or*. — civil, *rerum civilium præ-t-or*. — criminel, *rerum capitalium præ-t-or*, ou *crimi- num quæsit-or, oris, m.* — de po- lice, *urbis et annonæ curat-or, oris, m.* (Cic.), ou *præt-or urbanus*.

LIÈVRE, m., animal, *lep-us, oris, m.* = Petit —, *lepuscul-us, i, m.* De —, *leporin-us, a, um*. = FIG. FAM. C'est là que gît le — (c'est là le secret de l'affaire), *hic est nodus* (Ter.).

LIGAMENT, m., ce qui attache une partie à une autre; *ligam-en, inis, n.*; *ligatur-a, æ, f.*; *vincitur-a, æ, f.*

LIGATURE, f. 1. bande dont se servent les chirurgiens, *fasci-a, æ, f.* || 2. action de poser cette bande. = Faire la — d'une plaie, *vulnus oblig-are* (Cic.).

LIGNAGE, m. V. Lignée.

LIGNE, f. 1. étendue sans lar- geur ni profondeur, *line-a, æ, f.* || 2. trait de plume ou de pinceau, *li- ne-a*. || 3. = — marquées dans la main, *incisur-æ, arum, f. pl.* || 4. = — d'écriture ou d'impression, *vers-us, ūs, m.* || 5. cordeau à l'u- sage des ouvriers, *line-a; amuss-is, is, f.* V. Cordeau. || 6. = — à pê- cher, *arund-o, inis, f.*; *line-a; line-a piscatoria; calam-us, i, m.* || 7. l'équateur, périphr., *æquinoctialis circul-us, i, m.* || 8. = — de ba- taille, *aci-es, et, f.* || 9. = Lignes de circonvallation, périphr., *ductæ cir- cùm urbem obsidionales foss-æ, arum, f. pl.* || 10. = Lignes de com- munication, *brachi-a, orum, n. pl.* || 11. dans l'arbre de consanguinité, *line-a*. || 12. = — de compte, *ra- tion-es, um, f. pl.*

EX. 1. Ligne droite, *linea recta*. —

perpendiculaire, *linea ad perpendicularum ducta* ou *eractu* (Vitr.).

2. Tirer une ligne, *lineam ducere*.

6. Jeter la ligne, *lineam mittere*. Pêcher à la —, *prædare calamo pisces*, poët. (Prop.).

8. L'armée marcha vers ce point sur trois lignes, *huc contendit exercitus, instructa triplici acie*. Il fit avancer la troisième — pour rétablir le combat, *tertiam aciem laborantibus subsidio misit* (Cæs.).

11. Droite ligne, *recta linea* (Paul. Jct.). Il descend d'un roi en droite —, *à rege rectâ lineâ* ou *directo limite* ou *ordine genus ducit*. — collatérale. V. Collatéral.

12. Mettre en ligne de compte, *in rationes inducere*, ou *rationibus inferre*, accus.

PHR. 1. Petite ligne, *lineol-a*, *æ*, f. — perpendiculaire, *cathet-us*, *i*, m. (Vitr.). — spirale, *spir-a*, *æ*, f. (Plin.). = 2. Qui se fait avec des lignes, *linear-is*, *is*, *e* (Quint.). = 4. Petite —, *versicul-us*, *i*, m. Ecrire entre les lignes, *inter-scribere*, accus. (Plin.). = 10. Joindre des forts par des — de communication, *ex castello in castellum munitionem perducere* (Cæs.). = 12. Fig. Il ne met point en — de compte les services que je lui ai rendus, *mea ergâ se officia nullo loco numeral*.

LIGNÉE, *f.*, 1. enfants, *proles* ou *sobol-es*, *is*, *f.* = Avoir —, *sobolem producere* (*dux-i*, *duct-um*) (Hor.). || 2. race, descendants, *genus*, *eris*, *n.*; *stirps*, *stirp-is*, *f.*; périphr., *ex aliquo prognat-i*, *orum*, *m. pl.*

LIGNEUL, *m.*, fil poissé, périphr., *pictum lin-um*, *i*, *n.*; *impictum* ou *pice illitum fil-um*, *i*, *n.*

LIGN-EUX; EUSE, *adj.*, de la nature du bois, *lignos-us*, *a*, *um*.

LIGUE, *f.*, 1. confédération, *fæd-us*, *eris*, *n.*; *societ-as*, *atis*, *f.*; périphr., *socialis fæd-us*. || 2. les confédérés eux-mêmes, *fæderat-i*, *orum*, *m. pl.* || 3. faction, cabale, *facti-o*, *onis*, *f.*; périphr., *factiosorum societ-as*.

EX. 1. Faire une ligue, *fædus inter se facere*, ou *fædus cum aliquo inire* ou *fac-re* ou *ferire* ou *sancire* ou *pangere* (Cic.), ou *socialis fædus componere* (Liv.). Rompre une —, *fædus frangere* (Cic.).

3. Former une ligue, *in factionem coire* (Liv.); la dissiper, *factiosorum societatem dirimere*. Etre le chef d'une —, *tenere factionis principatum* (Cæs.).

PHR. Faire une ligue offensive et défensive, *arma consociare*, ou *socialia arma jungere* (Liv.).

LIGUER, *a.*, unir dans une même ligue, *consoci-are*, accus.

SE LIGUER, *r.*, faire ligue ensemble, *in societatem co-ire*; *cum aliquo fædus in-ire*. V. Ligue.

LIGU-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, factieux, *factios-us*, *a*, *um* (Cic.).

LILAS, *m.*, arbrisseau, *lilac-um*, *i*, *n.*; périphr., *Persarum ligustrum*, *i*, *n.*

LILAC-É, ÉE, *adj.*, dont la fleur ressemble à celle du lis, *lilac-e-us*, *a*, *um*.

LIMACE, *f.*, 1. V. Limaçon. || 2.

machine pour faire monter l'eau, périphr., *Archimedis cochle-a*, *æ*, *f.*

LIMAÇON, *m.*, coquillage univalve, *lim-ax*, *acis*, *m. f.* = Fait en —, *in cochleam retort-us*, *a*, *um*.

LIMAILLE, *f.*, particules de métal que la lime fait tomber, *scob-is*, *is*, *f.*; *rament-um*, *i*, *n.*

LIMANDE, *f.*, poisson plat, *passer*, *eris*, *m.*

LIMAS, *m.* V. Limaçon.

LIMBE, *m.* (t. d'astronomie et de mathémat.), bord, *limb-us*, *i*, *m.*

LIMBES, *m. pl.*, 1. lieux où étaient les saints de l'Ancien Testament avant J.-C., *limb-i*, *orum*, *m. pl.* || 2. lieux où sont les enfants morts sans baptême, périphr., *sedes infantium cum solâ originis labbe mortuorum*, gén. *sed-is*, *f.*

LIME, *f.*, outil à couper, à polir le fer, etc., *lim-a*, *scobin-a*, *æ*, *f.* = — sourde, *cæca lima*.

LIMER, *a.*, diminuer ou polir avec la lime, *lim-are*, *elim-are*, accus. = FIG. — un ouvrage, *limare opus*. Un discours travaillé et limé, *accurata et polita oratio* (Cic.).

LIMIER, *m.*, chien de chasse pour le cerf, périphr., *indagator* ou *vestigator can-is*, *is*, *m.*

LIMINAIRE, *adj.* V. Préliminaire.

LIMITAT-IF, IVE, *adj.*, qui limite, périphr., *circumscriptionem defini-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou qui, *quæ*, *quod*, *certis finibus circumscribit*.

LIMITATION, *f.*, fixation, *limitati-o*, *onis*, *f.*; *temperament-um*, *i*, *n.*; périphr., *præstitutus mod-us*, *i*, *m.*; *præfinita mensur-a*, *æ*, *f.* = — de temps, *temporis circumscriptioni-o*, *onis*, *f.*

LIMITE, *f.* (plus usité au pl.), bornes, extrémités, *termin-us*, *i*, *m.*; *limit-es*, *um*, *m. pl.*; *fin-es*, *um*, *m. pl.* = Donner des —, renfermer dans des —, *defin-ire* ou *circumscrib-ere* (*scrip-si*, *scriptum*), acc. Etendre les — de l'empire, *propag-are fines imperii*. Se prescrire des —, *certos sibi fines terminosque constitu-ere*. Chaque âge a ses —, *omnium ætatum certus est terminus* (Cic.).

LIMITER, *a.*, 1. donner des bornes, *termin-are*; périphr., *finibus describ-ere*, ou *terminis circumscrib-ere* (*scrip-si*, *scriptum*). = — le prix d'une chose, le déterminer, *rei pretium statu-ere* ou *fac-ere* (*io*, *fac-i*, *fac-tum*). || 2. limité, borné, *terminat-us*, *circumscrip-tus*, *a*, *um*. = La langue latine est fort limitée, *latina lingua terminis sanè exiguis continetur*. N'accorder le commandement que pour un temps —, *imperii diuturnitati modum statu-ere* (Cic.).

LIMITROPHE, *adj.*, qui est sur les confins, *contermin-us*, *finitim-us*,

a, *um*; *confin-is*, *is*, *e*. = Terres limitrophes, *agri limitanei*, *m. pl.*

LIMON, *m.*, boue, terre détrempée, *lim-us*, *i*, *m.* = Plein de —, *limos-us*, *a*, *um* (Virg.).

LIMON, *m.*, une des deux branches de la limonière, périphr., *temonis altera pars*, *part-is*, *f.*

LIMON, *m.*, sorte de citron qui a beaucoup de jus, périphr., *limonium mal-um*, *i*, *n.*

LIMONADE, *f.*, breuvage de jus de limon, périphr., *ex matorum limoniorum succo confecta potio*, *onis*, *f.*

LIMONADIER, *m.*, qui fait et vend de la limonade, périphr., *portionum à malis limonis expressarum propol-a*, *æ*, *m.*

LIMON-EUX, EUSE, *adj.*, plein de limon, de boue, *limos-us*, *a*, *um*.

LIMONIER, *m.*, arbre qui porte des limons, *malus limonia*, gén. *malî limonis*, *f.*

LIMONIER, *m.*, cheval qu'on met au limon, périphr., *sustinens utramque temonem equ-us*, *i*, *m.*

LIMPIDE, *adj.*, clair, net, *liquid-us*, *limpid-us*, *pellucid-us*, *vitre-us*, *a*, *um*.

LIMPIDITÉ, *f.*, qualité de ce qui est limpide, *limpitud-o*, *inis*, *f.*

LIMURE, *f.*, action de limer, *limare duct-us*, *us*, *m.*

LIN, *m.*, plante dont on file l'écorce, *lin-um*, *i*, *n.* = — très-fin, *carbas-us*, *i*, *f.*, au pl. *carbas-a*, *orum*, *n. pl.* De —, *line-us*, *a*, *um*. De fin —, *carbasin-us* (Plin.), *carbasine-us*, *a*, *um*. Tissu de fin —, *à lino tenuissimo contextus carbas-us*. Vêtu de —, *linig-er*, *era*, *eram*. — Incombustible, *asbestin-um*, *i*, *n.* (Plin.).

LINAIRE, *f.*, lin sauvage, *linaria*, *æ*, *f.*

LINCEUL, *m.*, drap pour ensevelir les morts, *sind-on*, *onis*, *f.*

LINÉAIRE, *adv.*, qui a rapport aux lignes, *linear-is*, *is*, *e*.

LINÉAMENT, *m.*, trait du visage, *lineament-um*, *i*, *n.*; périphr., *oris duct-us*, *us*, *m.*

LINGE, *m.*, toile employée aux besoins du ménage, *lin-te-um*, *i*, *n.* = Petit —, *lin-teol-um*, *i*, *n.* — à barbe, *involut-e*, *is*, *n.* De —, *lin-te-us*, *a*, *um* (Cic.). Couvert de —, *lin-teat-us*, *a*, *um* (Liv.).

LING-ER, *m.*, ÈRE, *f.*, 1. qui travaille en linge, *lin-te-o*, *onis*, *m.*; au fém. *lin-tearia multi-er*, *eris*, *f.* (Plant.). || 2. celui ou celle qui vend du linge, *qui* ou *quæ lin-tea vendit*.

LINGERIE, *f.*, 1. trafic de linge, périphr., *lin-tearia negotiati-o*, *onis*, *f.* || 2. lieu où on le vend, périphr., *lin-tearia tabern-a*, *æ*, *f.* || 3. lieu où on le serre, périphr., *lin-tearia cell-a*, *æ*, *f.*

LINGOT, *m.*, or, argent en barre, périphr., *auri, argenti massula*, *a*, *f*.

LINGOTIÈRE, *f.*, moule où l'on coule en lingots les métaux fondus, périphr., *fusilis metalli receptaculum*, *i*, *n*.

LINGU-AL, ALE, *adj.*, qui a rapport à la langue, périphr., *ad linguam pertinens, entis, omn.* *g*.

LIÈRE, *f.*, champ ensemencé de lin, *linari-um*, *i*, *n*.

LINIMENT, *m.*, topique onctueux d'une consistance moyenne, périphr., *mitigatorium remedium*, *i*, *n*.

LINON, *m.*, toile de lin déliée, *carbas-us*, *i*, *f*, au pl. *carbas-a*, *orum*, *n*. pl.; périphr., *laxatamini- nistel-a*, *a*, *f*.

LINOTTE, *f.*, oiseau, *linari-a*, *z*, *f*.

LINTEAU, *m.*, pièce de bois mise en travers au-dessus d'une porte, *superliminar-e*, *is*, *n*.; jugement-um, *i*, *n*.; périphr., *lim-en superius*, gén. *limin-is*.

LION, *m.*, LIONNE, *f.*, quadrupède carnassier, à longue crinière, *leo, onis*, *m*.; *leona*, *a*, *f*, ou périphr., *leo-femin-a*, *a*, *f*. = De —, *leonin-us*, *a*, *um*. = FIG. — (homme hardi), périphr., *vir animis leo*, *m*. Ce sont des — quand ils sont loin du péril, *autè discrimen seroces* (Tac.). = PROV. Coudre à la peau du — celle du renard (joindre l'assu- tude à la force), *dolo pugn-are*, *cum par non sis armis* (C. Nep.).

LIONCEAU, *m.*, jeune lion, périphr., *leonis catul-us*, *i*, *m*.

LION MARIN, *m.*, espèce de phoque, *marinus leo*, *onis*, *m*.

LIPPÉE, *f.*, bouchée. = Franche — (repas qui ne coûte rien), *gratuita mens-a*, *a*, *f*. Chercheur de franchises —, *parasitus venaticus* (Plaut.), ou simplem. *parasit-us*, *i*, *m*, ou *mensarum assect-a*, *a*, *m*. (Cic.). Il a eu aujourd'hui une franche —, *hodie gratitudo et opipare cenavit*.

LIPP-U, UE, *adj.*, qui a une grosse lippe (farn.), *labios-us*, *a*, *um*; *labe-o*, *onis*, *m*.

LIQUÉFACTION, *f.*, changement d'un solide en liquide, *fusus-a*, *a*, *f*.

LIQUÉFIER, *a.*, rendre liquide, *liqu-are*; *liquefac-ère* (*lo*, *sec-i*, *fac-tum*), *accus.*

SE LIQUÉFIER, *r.*, *liquefi-eri* (*fi-o*, *fac-tus sum*), *pass.*; *liqu-art*; *eliquesc-ère*, *n*.; *colliquesc-ère*, *n*. (sans préf. ni sup.) (Col.).

LIQUEUR, *f.*, 1. substance li- quide, *liqu-or*, *oris*, *m*. || 2. li- queurs qui se servent à la fin du repas, périphr., *liquida bellari-a*, *orum*, *n*. plur. = Vin de liqueur (d'une qualité douceuse comme celle des liqueurs en général), *dul-*

ciculum ou *dulcius vin-um*, *i*, *n*.

LIQUIDATEUR, *m.*, chargé de tra- vailler à une liquidation, périphr., *qui rationes expedit*.

LIQUIDATION, *f.*, épuration d'un compte, *rationum putati-o*, *onis*, *f*. = Arrêter la — d'un comp- te, *rationes put-are*. L'État s'occupe de la — de l'arriéré, *pensionum à republica debitarum putantur nunc rationes*.

LIQUIDE, *adj.*, 1. qui coule ou tend à couler, *liquid-us*, *a*, *um*; *flu-ens*, *entis*, *omn.* *g*. || 2. fig. (en parlant de biens) clair, certain, non contesté, *liquid-us*, *cert-us*, *non controvers-us*, *a*, *um*. = Cette terre est la plus — de son bien, *nil habet in honis hoc prædio certius*.

LIQUIDER, *a.*, faire la liquida- tion (d'un compte), (*rationes*) *ex- ped-ire* ou *put-are* ou *ad veritatem revoc-are*. = — ses dettes, *nomina sua exp-ire*. — les dépens d'un procès, *litem estim-are* (Cic.).

LIQUIDITÉ, *f.*, qualité des corps liquides, *liquidit-as*, *atis*, *f*.

LIQUOR-EUX, EUSE, *adj.*, qui a une douceur particulière (en par- lant de certains vins), *dulcicul-us*, *a*, *um*; périphr., *sucavitate distinct-us*, *a*, *um*.

LIQUORISTE, *m.*, faiseur ou vendeur de liqueurs, périphr., *qui liquida bellaria conficit* ou *vendit*.

LIRE, *a.*, 1. parcourir des yeux ce qui est écrit, avec intelligence de la valeur des lettres, soit qu'on profère les mots, soit qu'on ne les profère pas, *leg-ère* (*leg-i*, *lec-tum*), *accus.* || 2. parcourir des yeux ce qui est écrit, pour en connaître le sens, pour s'instruire ou s'amuser, *leg-ère*. || 3. expliquer, *illustr-are*, *accus.*; *interpret-ari*, *dép.*, *accus.* || 4. pénétrer (qq. ch. d'obscur), *in- trospic-ère* (*io*, *spex-i*, *spect-um*).

EX. 1. Lire avec agrément, *commodè legère*.

2. Lire un livre pour s'amuser, *li- brum legère delectationis causa*.

3. Lire aisément les auteurs grecs, *græcos scriptores facile interpretari*.

4. Lire dans la pensée de qn., *allic- jus animum introspicere*.

PHR. 1. Lire à haute voix, *recitare*. Celui qui lit, *lect-or*, *oris*, *m*. Enseigner à — aux enfants, *elementa prima pu- ros docere* (Hor.). Qui enseigne à —, *grammatist-a*, *a*, *m*. (Suet.). = 2. Lire un livre, *librum legère* ou *evolvère*. — un livre d'un bout à l'autre, *librum per- legère* (Cic.) ou *translegère* (Plaut.). — souvent un livre, *librum lectitare* ou *pervolutare*. — les auteurs avec assi- duité, *auctores volvere* ou *evolvere* ou *pervolvere* ou *perlegere* ou *lectitare* ou *versare*. — et relire un auteur, *aucto- rem legère et pervolutare*. Qui a bien lu les anciens, *in veteribus scriptis stu- diosè et multum volutatus*. Prendre grand plaisir à —, *librorum lectione mirificè delectari*. Qui lit avec une insatiable avidité, *librorum hellu-o*, *onis*. Se faire — avec plaisir, *delectatione lectorem allicere* (Cic.). Qui n'a pas été

lu, *illect-us*, *a*, *um*. = 3. Le professeur nous lit Homère, *magister nobis Home- rum prælegit*. = 4. Dieu lit dans le fond de nos cœurs, *Deus intima pectora scrutatur* (Cic.). — dans l'avenir, *ven- tura videre* (Virg.). On lit sur le visage ce qui se passe dans l'âme, *vultus sen- sus animi indicat*. On lit cela dans ses yeux et sur son front, *hoc loquuntur oculi, ac supercilia clamitant* (Cic.).

LIRON, *m.*, rat des Alpes, *glis*, *glir-is*, *m*.

LIS, *m.*, plante, *lil-um*, *i*, *n*. = Lieu où il y a beaucoup de —, *li- liet-um*, *i*, *n*. Oignon de —, *lilii bulb-us*, *i*, *m*. Huile de —, *oleum lilium* ou *lilaceum*. Fleurs de — (armoiries), *gentilia lili-a*, *orum*, *n*. pl.

LISERAGE, *m.*, broderie autour d'une étoffe, périphr., *acupictum panno circumductum op-us*, *eris*, *n*.

LISÈRE, *m.*, petite bordure sur une étoffe, périphr., *acupicta pan- num cingens resticul-a*, *a*, *f*.

LISERER, *a.*, broder le contour des fleurs, périphr., *florum ambitus acuping-ère* (*pinx-i*, *pict-um*).

LISERON ou LISET, *m.*, plante grimpante, *convolvul-us*, *i*, *m*.

LISET, *m.*, ver qui ronge les bourgeons de la vigne, *involvot-us* ou *convolvot-us*, *i*, *m*; *volv-ox*, *ocis*, *m*.; *volucr-a*, *a*, *f*.

LISEUR, *m.*, qui a l'habitude de lire, le goût de la lecture, périphr., *lectioni dedit-us*, *a*, *um*. = — insatiable, *librorum hellu-o*, *onis*, *m*. (Cic.); *gulosus lect-or*, *oris*, *m*. (Mart.).

LISIBLE, *adj.*, aisé à lire, périphr., *lectu facil-is*, *is*, *e*; qui, *quæ*, *quod legi commodè potest*.

LISIBLEMENT, *adv.*, d'une ma- nière aisée à lire, périphr., *ita ut commodè legatur*.

LISIÈRE, *f.*, 1. extrémité de la largeur d'une étoffe, *limb-us*, *i*, *m*.; *or-a*, *a*, *f*. || 2. extrémité d'un champ, d'un bois, etc., *fin-is*, *is*, *m*.; *or-a*, *a*, *f*. || 3. cordons atta- chés à la robe d'un enfant, *fasci-a*, *a*, *f*.; *lor-um*, *i*, *n*.

LISSE, *adj.*, poli, uni, *lev-is*, *is*, *e*; *levigat-us*, *a*, *um*.

LISSER, *a.*, polir, unir, *lev-are*; *pol-ire*; *levig-are*, *accus.*

LISSOIR, *m.*, instrument à lis- ser, *ad levandum aptum instru- ment-um*, *i*, *n*.

LISSURE, *f.*, polissure faite avec un lissoir, *lev-or*, *oris*, *m*.; *levit-as*, *atis*, *f*.

LISTE, *f.*, catalogue, *catalog-us*, *i*, *m*.; *ind-ex*, *icis*, *m*.; *recensi-o*, *onis*, *f*.

LISTEL, *m.*, sorte d'ornement au haut et au bas d'une colonne, *balte-us*, *i*, *m*.

LIT, *m.*, 1. meuble dont on se sert pour dormir, *lect-us*, *i*, *m*.; *cubil-e*, *is*, *n*. || 2. mariage, *conju- gi-um*, *i*, *n*. || 3. — de rivière, ca-

livrée, *famili-a*, *æ*, *f.* = — brillante, *familia speciosa*. || 3. la condition de domestique en général, tous les gens portant livrée, *famul-i*, *orum*, *m. pl.*, ou *famularis conditio*, *onis*, *f.*

LIVRER, *a.*, 1. remettre à..., mettre en la possession de..., *tradere* (*idi*, *itum*). || 2. abandonner, permettre, *permittere* (*mis-i*, *mis-sum*).

SYNT. L'objet qu'on livre, à l'*accus.* = La personne à laquelle on livre, au *dat.* = Le moyen par lequel on livre, à l'*accus.* avec *per*.

EX. 1. Livrer par trahison une place forte aux ennemis, *castellum per prodicionem hostibus tradere*. — *qn.* lié et garotté, *aliquem (alicui) constrictum tradere*. — *qn.* pour qu'on l'égorge, *tradere aliquem trucidandum (Cic.)*.

2. Livrer les voiles au vent, *vela ventis permittere (Quint.)*.

PHR. 1. Livrer sa personne, *corpus suum dedere (Curt.)*. Demander qu'on nous livre quelqu'un pour le mettre à mort, *aliquem morti (Tac.)* ou *ad supplicium (Cæs.)* *deposcere*. Livrer son secret, *animi secreta proferre (Plin.)*. — le secret d'un autre, *alterius arcanum prodere (Cic.)*. — bataille, *cum hoste prælum committere* ou *signa conferre (Cic.)*. = 2. Livrer passage, *dare iter (Cæs.)*. — une ville au pillage, *urbem diripiendam dare* ou *diripiendi relinquere*. — ses cheveux au vent, *capillos ventis dare (Cic.)*. Ses cheveux étaient livrés au vent, *sparsi per humeros capilli humeros flagellabant (Ov.)*.

SE LIVRER, *r.*, 1. se remettre à... ou aux mains de..., *se dedere* (*idi*, *itum*), *accus.*, ou *permittere* (*mis-i*, *mis-sum*), *accus.* || 2. s'abandonner, *se tradere* (*idi*, *itum*), *accus.* || 3. se confier, *se credere* (*idi*, *itum*) ou *permittere* (*Cic.*).

EX. 2. Se livrer à la tristesse, *tristitia se tradere*. — aux plaisirs, *se totum voluptatibus tradere (Cic.)*.

3. Se livrer aveuglément à ses amis, *se simpliciter amicis credere (Pl. J.)*. — à *qn.* (s'en fier à lui, s'en remettre à sa bonne foi, *se alicujus fidei (Liv.)* ou *in fidem alicujus (Cæs.)* *permittere*.

PHR. 2. Se livrer à la joie, au plaisir, *letitia, genio indulgere*. — à ses passions, aux plaisirs des sens, *voluptatibus se ingurgitare*, ou *in voluptates se immergere*, ou *libidinibus se inquinare*.

LIVRET, *m.*, petit livre, *libellus*, *i*, *m.*

LOBE, 1. toute portion détachée du viscère dont elle fait une partie intégrante, *lob-us*, *i*, *m.* = Les — du poumon, *pulmonis fibræ, arum (Sen.)*. — ou bout de l'oreille, *imula oricill-a*, *æ*, *f.* (*Catull.*). || 2. *t. de botan.*, chacune des parties qui composent la semence et le fruit de certaines plantes, *lob-a*, *æ*, *f.*

LOCAL, *m.*, 1. endroit, *loc-us*, *i*, *m.* || 2. disposition des lieux, *périphr.*, *locorum dispositio*, *onis*, *f.* ou *stat-us*, *us*, *m.* V. Lieu.

LOC-AL, **ALE**, *adj.*, qui a rapport aux lieux, *périphr.*, *ad locum pertinens*, *entis*, *omn.*, *g.*; qui,

quæ, quod est in loco ou *fit in loco*. = Mouvement — (dans le lieu même), *motus qui fit in loco*; (d'un lieu à un autre) *motus ab uno loco in alterum*. Mémoire locale, *locorum memoria*. La maladie n'est que locale, *morbo certa tantum corporis pars laborat*.

LOCALITÉ, *f.*, particularité, circonstance locale, *périphr.*, *quod ad loca pertinet adjunctum*; au *pl.* *locorum adjunct-a, orum*, *n. pl.*

LOCATAIRE, *m. f.*, *inquilin-us*, *i*, *m.*; au *fém.* *inquilin-a*, *æ*, *f.*; *périphr.*, *qui, quæ, f.*, *in conductis ædibus habitat*.

LOCAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui regarde le locataire, *périphr.*, *ad inquilinum spectans*, *antis*, *omn.*, *g.*

LOCATION, *f.*, action de donner à loyer, *locati-o*, *onis*, *f.*

LOCHE, *f.*, poisson, *apu-a*, *æ*, *f.*

LOCUTION, *f.*, façon de parler, *locuti-o*, *onis*, *f.*, *verb-um*, *i*, *n.*

LODIER, *m.*, grosse couverture, *lod-ix*, *icis*, *f.* = Petit —, *lodicul-a*, *æ*, *f.*

LOGARITHME, *m.*, nombre pris dans une progression arithmétique, et qui sert d'exposant à un nombre pris dans une progression géométrique, *logarithm-us*, *i*, *m.*

LOGE, *f.*, petite cabane, *tugurium*, *i*, *n.*; *cas-a*, *æ*, *f.* = Petite —, *casul-a*, *æ*, *f.*; *gurgusti-um*, *i*, *n.*; *tuguriol-um*, *i*, *n.*

LOGEABLE, *adj.*, où l'on peut loger commodément, *habitabil-is*, *is*, *e.* = Qui n'est pas —, *inhabitabil-is*, *is*, *e.* Maison fort — (spacieuse), *laxæ et amplæ ædes (Cic.)*.

LOGEMENT, *m.*, 1. lieu où on loge, *habitati-o*, *onis*, *f.* || 2. — de soldats, tente où ils logent, *contubernium*, *i*, *n.* || — 3. d'une armée en campagne; *castr-a*, *orum*, *n. pl.* || 4. quartiers d'été pour une armée en repos, *æstiv-a*, *orum*, *n. pl.* (s-ent. *castra*). || 5. quartiers d'hiver, *hibern-a*, *orum*, *n. pl.* (s-ent. *castra*). || 6. poste dont on s'est emparé dans un siège, *muniti-o*, *onis*, *f.*; *muniment-um*, *i*, *n.*

SYNT. Le lieu dans lequel on loge, à l'*abl.* avec *in*, et à l'*abl.* sans prép. si c'est une ville. Si le nom de ville, est de première ou de deuxième décl., l'*abl.* se remplace par le *gén.* = La personne chez laquelle on loge, à l'*accus.* avec *apud*. = Le prix pour lequel on loge, à l'*abl.* sans prép. = Les adv. de prix, au *gén.* ou à l'*abl.* comme avec les verbes de prix.

EX. Avoir son logement dans une ville, à la ville, *in urbe habitare*; à Athènes, à Rome, *Athenis, Romæ*; chez un ami, *apud amicum*. Prêter un logement à *qn.*, *alicui de habitazione accommodare (Cic.)*. V. Appartement, demeure, habitation.

PHR. Prendre son logement chez un ami quand on voyage, *apud aliquem* ou *in alicujus domo divertere*, ou *diversari*, *dép (Cic.)*. Il ne me faut pas grand —, *tantillum loci* ou *id loci mihi sat*

est (Plaut.). Être sujet au — de gens de guerre, *cogi tectis milites excipere*. Exemption de — des gens de guerre, *exciptendorum tecto militum immunitas*. Avoir un — cher, *magno habitare*.

LOGGER, *n.*, habiter, *habit-are*, *n.*

EX. Loger à l'étroit, *habitare contractè (Sen.)*. Être bien logé, *habitare commodè*; magnifiquement, *habitare lautè et magnificè*. Vous dites que la maison où il loge vaut bien trente mille livres, *habitare eum dicis triginta millibus (Cic.)*. = V. Habiter.

PHR. Aller loger chez *qn.*, *ad aliquem divertit in hospitium (Plaut.)*, ou *ad hospitem divertere*; à l'auberge, *ad cauponem*. — chez *qn.* en faisant voyage, *apud aliquem* ou *in alicujus domo diversari (Cic.)* ou *hospitari (Sen.)*. Celui qui va — chez *qn.*, *diversor*, *oris*, *m.* Celui qu'on loge ou qui loge, *hosp-es*, *itis*, *m.* (si c'est un homme); *hospit-a*, *æ*, *f.* (si c'est une femme). Engager *qn.* à — chez soi, *aliquem hospitio* ou *domum suam invitare*. Ne vouloir plus — chez *qn.*, *hospitium alicui renuntiare (Cic.)*. — à la belle étoile, *sub dio morari*, ou *sub jove frigido manere (Hor.)*.

LOGGER, *a.*, 1. donner à loger à..., recevoir dans son logement, *périphr.*, *hospitio excipere* ou *recipere* ou *accipere* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.* = — *qn.* aux dépens du public, *alicui hospitium publice facere*. || 2. = — les soldats, leur assigner des logements, *milites ad hospites deducere* (*dux-i*, *duct-um*). || 3. tenir auberge, *périphr.*, *cauponariam exercere*. — en garni, *instru-ctas ædes locare (Cic.)*.

SE LOGGER, *r.*, 1. se bâtir ou se choisir une habitation, *domicilium sibi constituere* (*i*, *tum*). = Se bien —, *ædificare eleganter (Col.)* ou *bellè* ou *lautè (Cic.)*. Il voulait se — magnifiquement, *habitare laxè et magnificè voluit (Cic.)*. Il s'est logé dans cette rue, *domicilium hæc in viâ sibi elegit*. || 2. *t. milit.* se poster, se retrancher. = — sur des hauteurs, *tumulos insidere* (*sed-i*, *ses-sum*) (*Flor.*). Ils se sont logés dans la ville, *urbem tenent* ou *occupavere*.

LOGE-UR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui tient des logements garnis, *qui, quæ locas instructas ædes*.

LOGICIEEN, *m.*, qui sait, qui observe la logique, *dialectic-us*, *i*, *m.*

LOGIQUE, *f.*, art de raisonner, *logic-e*, *es*, *f.*; *logic-a*, *dialectic-a*, *æ*, *f.* = En bonne —, *dialecticè*. Appartenant à la —, *logic-us*, *dialectic-us*, *a*, *um* (*Cic.*).

LOGIQUEMENT, *adv.*, conformément à la logique, *dialecticè*.

LOGIS, *m.*, 1. habitation, *dom-us*, *us*, *f.*; *æd-es*, *ium*, *f. pl.* || 2. hôtellerie, *diversori-um*, *diverticul-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Demeurer au logis, n'en bouger, *se domi (Ter.)* ou *lecto (Plin.)*. continuer. Sortir du —, *domo egredi (Cic.)*. Il est venu au — (il m'est venu voir), *ad me invisit domum (Plaut.)*. Corps de — (partie principale d'un bâtiment, *ædium membrum (Pl. J.)*.

PHR. 1. Changer de logis, *migrare* ou *demigrare*, n.; *e domo in aliam demigrare*, ou *in aliam domum extrare*. Retourner au —, *focos repetere* (Cic.). Marchal des logis, pour les gens de guerre, *militarium hospitiorum designator*. = 2. Petit logis, *diversorium*, 1, n. (Cic.).

LOGOGRIPE, m., sorte d'énigme dont le mot se décompose, *logographus*, i, m.

LOI, f., 1. règle qui ordonne ou défend, *lex*, *leg-is*, f. || 2. puissance, autorité, *lex*; *conditio*, *onis*, f. || 3. obligation de la vie civile, *lex*. || 4. règle invariable que suit la nature, *lex*. || 5. règle, précepte, *lex*.

EX. 1. Faire des lois (comme législateur), *leges condere* ou *conscribere*. Proposer une —, *legem rogare*. Porter une —, *legem ferre* ou *sancire* ou *constituere* ou *irrogare* (Cic.). Appuyer une —, *legem suadere*. Vendre la —, *leges pretio figere ac refigere* (Virg.). Publier une —, *legem promulgare* ou *proferre*. Garder, observer les lois, *leges observare*, ou *legibus obtemperare* (Cic.). Jurer obéissance aux lois, *in leges jurare* (Paterc.). Ils ont mieux aimé ne pas faire de lois qu'en faire qui ne fussent point observées, *nullas potius quam irritas leges esse maluerunt* (Pl. J.). Violier, transgresser les lois, *leges violare*, *perfringere*, *perrumpere*, ou *contra leges committere*, ou *à legibus discedere*. Qui viole toutes les lois, *omnium legum bustum*. Disposer de la —, *legibus aliquem solvere*, ou *legem alicui remittere* (Curt.). Mettre qu'hors la —, *legis praesidium alicui denegare* (Cic.). Donner une interprétation favorable à la —, *legem interpretatione lenire* (Suet.). Restreindre la —, *legem coangustare*. S'en tenir aux termes de la —, *stare legis verbis*. Il vaut mieux suivre l'esprit que la lettre de la —, *legis sententia potius quam verbis standum est*. Faire servir les lois à son propre intérêt, *legibus ad quantum abuti* (Cic.). Gela a force de — *hoc pro lege valet* (Pl. J.). Défendre par une — de... *legem ferre ne*... Il défendit par une — d'obéir aux auspices, *legem tulit ne auspiciis obtemperaretur*. Casser, abolir, abroger, annuler une —, V. ces mots. Déroger à la —, l'abolir en partie, *derogare legi* ou *aliquid ex lege* (Cic.); y ajouter, y faire amendement, *legi subrogare* (Ulp.). Faire changer qq. dans une —, *obrogare legi* (Flor.). Conformément à la — d'après la —, *lege* (Ter.); *legibus* (Cic.). Afin qu'on le jugeât d'après les lois, *ut de eo legibus fieret iudicium* (C. Nep.). Qui a été fait sénateur contre la disposition des lois, *adscitus in senatum contra legem* (Pl. J.).

2. Donner, faire la — à qu., *alicui leges imponere* ou *praescribere*, ou *aliquem legibus constringere* ou *conditionibus suis astringere*. Recevoir la — de l'ennemi, *ab hoste conditionem accipere* (Cic.). C'est au vainqueur à donner la —, au vaincu à la recevoir, *leges à victoribus dici, à victis accipi decet* (Curt.).

3. Les lois de la politesse, de la bien-séance, *humanitatis leges* (Cic.).

4. Les lois qui régissent le cours des astres, *leges quæ sidera movent*. Chose qui est contraire aux lois de la nature, *res naturæ legibus præpostera* (Ov.).

5. La versification à des lois particulières, *versibus quædam et definita lex*

est. Telles sont les lois que vous devez suivre dans la composition d'un discours, *hanc ad legem formandum vobis oratio est* (Cic.).

PHR. 1. Faire des lois qui concernent tout le monde, *in universum statuere*. Violier toutes les lois divines et humaines, *omnia jura divina et humana pervertere* (Cic.), ou *fas omne abrupere* (Virg.). Qui ne reconnaît point de lois *extlex*, g. *extlex-is* (Cic.). Il prétend que les lois ne sont pas faites pour lui, *jura negat sibi nata* (Hor.). = 2. Donner la — à tous les peuples de la terre. *omnibus gentibus jugum imponere* (Curt.). = 3. C'est une des lois que je me fais, de... *inter prima injungo mihi ut...* (Plin. J.).

LOIN, adv., de lieu et de temps, à grande distance, *longè*; *procul*, *longè gentium*. = Plus —, *longius*; *ultra*. Très —, *longissimè* (Cic.); *perlongè* (Ter.). Un peu —, *longulè* (Plaut.). — Trop —, *ultra quàm satis est*; *longius quàm convenit* ou *par est* (Cic.). Loin d'ici (arrière) ! *procul*.

EX. Ya-t-il loin d'ici ? *quàm longè est hinc in eum locum* ? Je ne puis aller plus —, *ultra progredi non possum* (Cic.). On ne peut porter la vue plus —, *intendi longius acies non potest*. Il alla bien — au-devant de lui, *illi obviam longissimè processit* (Cic.). Pousser trop — la colère, *tracundia longius digredi quàm convenit*. Loin d'ici, profane ! *procul, o procul este, profani* (Virg.).

PHR. Il y a un peu loin, *longulam sane est iter* (Cic.). Regarder la mer aussi — qu'on peut, *aciem oculorum in mare protendere* (Catul.). La mort n'est pas —, *in propinquo mors est*. Cet homme n'ira pas — (il mourra bientôt), *in præcipiti est* (Cels.). ou *illi imminet* ou *impendet mors*. Il ne voit pas plus — que le bout de son nez, *nilil videt, nisi quod ante pedes*. Il ne le portera pas — (cette action ne restera pas longtemps impunie), *hoc non inultum diu remanebit* (Cic.), ou *culpam non tarda pœna sequetur* ou *non multum feret*. = **FIG.** Il ira — (il parviendra aux honneurs), *summa omnia consequetur*. Il ira — (il fera fortune), *fortunam suam valde amplificabit* (Cic.), ou *in majus fortunas suas provehet* (Hor.), ou *crescet in multas opes* (Liv.), ou *emerget ad summas opes* (Lucr.). Il ira — dans les lettres, *magnos in litteris habebit progressus*. Pousser les choses trop —, *res exaggerare* (Cic.).

LOIN, prép. de lieu et de temps, à grande distance, se rend comme **LOIN**, adv. Voici les constructions qu'il admet :

Loin de la maison, *longè ab ædibus* (Cic.) ou *longè domo* (Liv.). — de son pays, *procul patria* ou *à patria* (Virg.). — d'ici, *procul* ou *longè hinc*. Nous n'allons pas fort — d'ici, *nos tmas haud longulè ex hoc loco* (Plaut.).

REM. Dans le dernier exemple *ex* peut être considéré comme préposition et rare ; il ne faut pas l'imiter. On pourrait l'expliquer régulièrement en supposant que les personnes qui parlent sortent d'une maison. Ce serait alors comme s'il y avait *nos imus ex hoc loco, haud procul*.

AU LOIN, loc. adv., à une grande distance, *procul*.

PHR. Porter au loin ses regards, *procul oculos protendere*, ou simplement *prospicere*, *prospectare*. On aperçoit au — les montagnes, *procul* ou *longinquo exsurgunt montes*. De cette maison on voit au — la mer, *adus illa mare prospiciunt* ou *prospectant*.

DE LOIN, adv. de lieu et de temps, d'une grande distance, *longè*; *procul*; *emius* (l. milit.); *périph.*, *longinquo*.

EX. Regarder une chose de loin, *procul aliquid spectare*. Prévoir de — ce qui peut arriver, *futuros casus longè prospicere*. Combattre de —, *emius pugnare* (Cic.). Venir de —, *longinquo ventre* (Plin.). La majesté du souverain s'attire plus de vénération de — que de près, *majestati major è longinquo reverentia est* (Tac.). D'aussi —, ou du plus — qu'il le vit, *ut vidit à longè*. Du plus — qu'il m'a vu, il a couru à moi, *accurrit ad me quàm longè quidem* (Ter.). Du plus — qu'on puisse se souvenir, *quod longissime meus potest spatium præteriti temporis respicere* (Cic.).

PHR. Lui et moi, nous ne nous connaissons ni de près, ni de —, *nulla est inter me et illum notitia* (Ter.). Cela ne regarde mon affaire ni de — ni de près, *nilil contingitur eo facto casus mea* (Liv.). = **FIG.** Exorde tiré de —, *altè pettum proœmium*. Reprendre les choses de —, *altius res repetere*. Revenir de — (échapper d'un grand danger, d'une position désespérée), *summum discrimen evadere*. Revenir de — (guérir d'une maladie dangereuse), *penè ab orco revocari*. Voir venir un homme de — (deviner ses intentions), *terminem allicujus et mentem præsentire* (Cic.).

LOIN, BIEN LOIN DE... **LOIN QUE**, etc., loc. conj., se tourne partant s'en faut que... que... ; ou par : Non-seulement... ne, mais, etc., et s'exprime par *tantum abest ut...*, *ut contra...* etc., ou par *non modo non...*, *sed...* etc.

EX. Bien loin d'être notre ami, il est au contraire notre ennemi. Tournez 1^{re} par : tant s'en faut qu'il soit notre ami, qu'au contraire il est notre ennemi, *tantum abest ut sit nobis amicus, ut contra sit inimicus*, ou *non modo nobis non amicus, sed etiam quatinus etiam est inimicus* ; 2^o par : il est si vrai qu'il n'est pas notre ami, qu'au contraire il est notre ennemi, *adè non nobis amicus est, ut contra sit inimicus* ; 3^o par : il est notre ennemi, bien loin qu'il soit notre ami, *nobis inimicus est, nedum sit amicus*, ou même *non is amicus nobis, sed contra inimicus est*.

LOINTAIN, m., 1. éloignement, *recessus*, *us*, m. ; pl. rar., *recessio*, *onis*, f. || 2. ce qui paraît éloigné dans un tableau, *abscedentia*, *ium*, n. pl. = Etre dans le — du tableau, *abscedere* (ces-si, ces-sum). Apercevoir dans le —, *prospicere* (so, pex-i, pect-um) ; *prospectare*.

LOINTAIN, AINE, adj., fort éloigné, *remotus*, *longinquus*, a, um. = Pays lointains, *repastæ terræ* (Virg.). Mander bien des choses des pays lointains, *annuntiare multa è longinquo* (Plin.).

LOIR, m., sorte de petit rat dor-

meur, *glis, glir-is*, m. = Lieu où l'on nourrissait des loirs (chez les Romains), *glirari-um*, i, n. (Varr.).

LOISIBLE, adj., permis, *licitus*, a, um. Il m'est — de dire, *mihi dicere licet* ou *fas est*.

LOISIR, m., 1. temps vide que nos devoirs nous laissent, et dont on peut disposer, *otium*, i, n. || 2. espace de temps suffisant pour faire une chose, *spati-um*, i, n.; *temp-us*, oris, n.

EX. 1. Avoir du loisir, *otio abundare*. Consacrer à ses plaisirs ses heures de —, *otium oblectare* (Plin. J.). Personne ne sut mieux que lui profiter du — que lui laissent les affaires, *nemo quisquam elegantius intervalla negotiorum otio dispanxit*.

2. Donner à qn. le temps de faire qq. ch., *alicui tempus* ou *spatium ad aliquid faciendum dare* (Cic.).

PHR. 1. Avoir du loisir, *vacare*; *vacuus* ou *otiosus* esse, ou *esse animo vacuo* ou *soluto liberoque*. Quand vous serez de loisir, si quand vacabis; quando eris otiosus. Je suis de —, *vacui sumus*. Ce peu que j'ai de —, *otiolum meum*. Heures de — (de reste), *subseciva horæ*; *subsecivum* ou *secundarium tempus*. Avoir du —, c.-à-d. n'avoir pas d'affaires, *vacare à negotiis*. Avoir du — pour une ch., *alicui rei vacare*. Ce qu'on fait à ses heures de —, *subseciva operæ* (Cic.). = 2. On n'a pas le loisir de respirer, *non est respirandi locus*. Je n'ai pas le — d'écouter, *non otium est mihi auscultandi* (Ter.). Affaire qui demande beaucoup de —, *res otii plurimi* (Cic.). Démétrius consacra à composer des ouvrages importants les loisirs que lui avait faits sa disgrâce, *Demetrius præclara in calamitoso otio scripsit*. Prenez le — d'être à vous, *vindica te tibi* (Sen.).

A LOISIR, adv., sans hâte, commodément, *otia*. = A votre loisir, *quod commodo tuo fiat*, ou *tuo commodo*, ou *cum erit commodum* ou *spatium* (Cic.). Fait à —, *improperat-us*, a, um (Virg.). Buvez à —, *quamlibet lambe otio* (Ph.).

LOMBES, m. pl., les deux régions latérales de l'ombilic, *lumb-i*, oram, m. pl.

LONG, LONGUE, adj., 1. étendu en longueur, *long-us*, a, um. || 2. qui dure longtemps, *long-us*, *longinqu-us*, *diuturn-us*, *diutin-us*, a, um. || 3. tardif, lent, *tard-us*, *lent-us*, a, um.

EX. 1. Long d'un pied et demi, *sesquipedes longus*. Cheveux longs, *longi crines* (Virg.); barbe longue, *barba longa* (Ov.). Prendre le plus — (le chemin le plus —), *iter longius eligere*.

2. Longue maladie, *morbis diuturnus* (Cic.); ou *longinquus* (Liv.). Il trouve de temps —, *longinquum est illi* (Plaut.). Il sera trop — d'en faire le détail, *longum esset singula commemorare* (Cic.).

PHR. 1. Un peu long, *longulus*; *longi-sculus*. Chemin un peu —, *longulum iter*. Fort —, *perlongus* (Cic.); *prolongus*, ou *oblongus* (Liv.). Robe longue, *ad talos demissa vestis* (Cic.). Cheveux longs, *prolixus* (Ter.) ou *promissus* (Liv.). Capillaux, ou *promissa coma* (Virg.). Barbe longue, *prolixa* ou *pro-*

missa barba. Porter la barbe longue, *barbam promittere* (Liv.). Porter les cheveux longs, *capillos alere* (Plin.). Un cou long et menu, *collum procerum et tenue* (Cic.). Vindus est plus longue que large, *indla minus in latitudinem quam recta regione spatiosa* (Curt.). = Fic. En savoir — (être habile, fin), *emunctæ naris esse* (Hor.). = 2. Une longue durée de temps, *temporis longinquitas*. Le temps d'une longue possession, *possessionis vetustas*. Terme ou délai assez —, *dies satis laxa* (Cic.). L'hiver est long, *diu præstat hiems* (Ov.). Il trouve le temps —, *tarda fluunt illi tempora* (Hor.). La nuit me paraît aussi longue qu'une année, *nox est nobis annua* (Ov.). Pour ne pas être trop —, *ne multus sim*. Etre — dans ses discours, *orationem provehere* (Cic.). = Syllabe longue, *syllaba longa* ou *producta*. Faire une syllabe longue, *syllabam producere* (Cic.). = 3. — (lent à agir), *cunctat-or*, oris, m., ou *cunctabund-us*, a, um. Etre — à faire ce qu'on fait, *aliquid lentè* ou *cunctanter facere*, ou *in aliquo negotio conficiendo diutius immorari*. Etre — à faire, à venir, etc., *morari, cunctari*, tép. Pourquoi êtes-vous si — à venir? *quid venire cunctaris* ou *moraris*? ou simpl. *quid cunctaris* ou *moraris*? Je ne serai pas — à partir, *abjectis omni cunctatione proficiscar* (Cic.).

LE LONG DE, rar., **AU LONG DE**, prép., en côtoyant, *secundum*, acc. = — de la mer, *secundum mare* (Cic.). — du rivage, *secundum litus* (Plaut.). Ceux qui habitent — de la mer, *maris accol-æ*, arum, m. pl. Tout le long de —, prép., en suivant dans toute son étendue, *per*, avec l'adj. *tot-us*, a, um ou *omn-is*, is, e, mis en rapport avec le substantif exprimé. = — de la rive, *per totam oram*. Ce ne sont que vignes — du côteau, *per latus omne collis vineæ porriguntur*. — du jour, *toto die*; *per totum diem*.

AU LONG, adv., amplement, fusè. — Traiter au — un sujet, *rem fusè disputare*, ou de *aliquâ re fusè latèque dic-ère* (*dic-i*, *dict-um*). Ecrire à qn. au —, *pluribus verbis ad aliquem scrib-ère* (*scrips-i*, *script-um*). Fort ou trop au —, *verbosus*. Vous vous êtes étendu là-dessus fort au —, *percopiosus in his fuisti*. Rendre au — raison de tout, *rationem omnium rerum verbosus redd-ère* (*iti*, *itum*). Ce que vous n'avez dit que sommairement, dites-nous le plus au —, *quod caretastis*, *dilata nobis atque explica*. Au long et au large, *longè latèque* (Cic.).

DE LONGUE MAIN, adv., depuis longtemps, *dudum*; *jàm dudum*; *jàm pridem*; à *longo tempore*. = Je le connais de —, *jàm diu est, cum novi hominem*.

A LA LONGUE, adv., par la longueur du temps, *longinquitate temporis*, ou *diuturnitate*. = A la — on se fait à ce pays-là, *huic solo assuescitur longo tempore* (Liv.). Il n'est point de plaisir qui ne lasse à la —, *nulla est voluptas que non*

assiduitate fastidium pariat (Plin.).

LONG, m., longueur, *longitud-o*, inis, f.

EX. Chambres qui ont douze pieds de long, *cellæ que longitudinis duodecos pedes habent* (Col.). Fendre en —, *in longitudinem diffundere*. Couché tout de son —, *toto corpore prostratus* (Cic.). Se jeter tout de son — le visage contre terre, *pronus corpus in humum pro-jicere* (Curt.).

LONGTEMPS, adv., pendant un long espace de temps, *diu*; *diu multamque*. Plus —, *diutius*. Très —, *diutissimè*; *perdiu*. = Quiddure —, *diuturn-us*, a, um. Qui dure fort —, *perdiuturnus*. Depuis —, *jàm pridem* (Ter.); *pridem*; *dudum*; *jàm dudum*; à *longo tempore* (Cic.); *ex longo* (Virg.). Il y a — quo... etc., *jàm dudum*... etc.; *jàm diu*... etc.; *jàm pridem est ex quo*... etc.; *diu est cum*... etc.; *jàm diu est quid*... etc. Il y a — que cela aurait dû être fait, *jàm diu hoc factum oportuit*. Il n'y a pas —, *non ita pridem*; *nuper* (Cic.). Il n'y a pas — qu'il est notre voisin, *non diu vicinus est noster* (Plaut.). Longtemps avant, *multò* ou *longè antè*. — après, *multò* ou *longè post* (Cic.).

LONGANIMITÉ, f., clémence d'une grande âme, *longanimit-as*, atis, f.

LONGE, f., lanière de cuir ou de corde, *lor-um*, i, n.; *haben-a*, æ, f.

LONGE DE VEAU, f., moitié de l'échine d'un veau, *vitulinus lumb-us*, i, m.

LONGER, a., aller le long de... = la rivière, *secundum fluminis ripam inced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n.

LONGÉVITÉ, f., longue durée de la vie, *longævit-as*, atis, f.

LONGITUDE, distance angulaire d'un lieu au premier méridien, *longitud-o*, inis, f.

LONGITUDIN-AL, **ALE**, adj., étendu en long, *secundum longitudinem product-us* ou *prolat-us*, a, um.

LONGITUDINALEMENT, adv., en longueur, *longitrosùm*.

LONGUEMENT, durant trop longtemps, *perdiu*.

LONGU-ET, ETTE, adj., un peu long, *longul-us* ou *longiuscul-us*, a, um.

LONGUEUR, f., 1. la plus considérable des dimensions de l'étendue, *longitud-o*, inis, f.; *longinquit-as*, atis, f. || 2. durée, *diuturnitas*, atis, f. || 3. lenteur, retard, *mor-a*, æ, f.; *cunctati-o*, *procrastinati-o*, onis, f.

EX. 1. Longueur du chemin, *itineris longitudo*. La — du chemin ne l'effraya point, *eum non retardat itineris longitudo* (Cic.). Tâcher de se tromper soi-même sur la — du chemin qu'on a à faire, *se estimatione longinquitatis fallere*. Étendue infinie en —, *immensum longitudinis spatium* (Plin.).

2. Longueur d'un siège, *obsidionalis*





LUETTE, *f.*, substance glanduleuse qui pend au fond de la bouche, à l'entrée du gosier, *uv-a, a, f.* = La luette est tombée, *uva jactet* (Plin.).

LUEUR, *f.*, 1. faible clarté, *lux, luc-is, f.*; *lum-en, inis, n.*; tous deux employés avec une épithète atténuative, comme *maligna lux, obscurum lum-en, etc.* = des étoiles, *stellarum fulg-or*. Ne jeter qu'une faible —, *languidiùs resulg-ère* (falsi, sans sup.). || 2. *fig.* légère apparence, *speci-es, ei, f.*; *radi-us, i, m.* Je vois une — d'espérance, *spes aliqua ou aliquid speculè asfulget*. Il n'y a pas la moindre — d'espérance, *spei nihil est*.

LUGUBRE, *adj.*, qui marque ou inspire la douleur, *lugubr-is, is, e*; *luctuos-us, a, um.* = Vêtements —, *lugubr-ia, ium, n. pl.*, ou *lugubris vest-is, is, f.*, ou *funebre vestiment-um, i, n.* Qui a un son —, *luctison-us, a, um.* Air, chant —, *nenti-a, a, f.* D'une manière —, *flebiliter* ou *miserabiliter*; *lugubrem in modum*.

LUGUBREMENT, *adv.*, d'une manière lugubre, *flebiliter*; *miserabiliter*; *lugubrem in modum*.

LUI, *pron.*, *ille, illa, illud; is, ea, id.* = Ce champ est à —, *ejus est ager iste*. C'est à — de parler, *illius est loqui*. Il croit que c'est à lui de parler, *credit suum esse loqui*. Il — importe, *illius refert*. Il dit qu'il — importe, *dicit suū referre*. C'est à lui de voir, *ipse viderit*. Il est fort content de l'honneur que vous — faites, en vous souvenant de —, *tuā sui memoriā vehementer delectatur*. Que — importe? *nūm ejus res agitur?* — second, *altero tantum comitante.* —, quinziesme, *cum quatuordecim aliis*.

LUIRE, *n.*, jeter de la lumière, *luc-ère, eluc-ère, reluc-ère* (*lux-i, sans supin*), *n.*; *splend-ère* (*ni, sans sup.*), *n.*; *fulg-ère* (*fuls-i, sans supin*), *n.* = La flamme jette à travers les nues, *flamma inter nubes coruscat*. Le soleil fait — la mer, *mare collucet à sole*.

LUIS-ANT, ANTE, *adj.*, qui jette de la lumière, *lucid-us, a, um*; *luc-ens, entis, omn. g.* = Devenir —, *splendesc-ère, n.* Ver —, *cicindel-p, a, f.* Le — d'une étoffe, *panni nit-or, oris, m.*

LUMIÈRE, *f.*, 1. clarté, splendeur, *lux, luc-is, f.*; *lum-en, inis, n.* || 2. bougie ou chandelle allumée, *lum-on.* || 3. vue, *lum-en.* || 4. vie, *vix lum-en.* || 5. intelligence, connaissance, *notiti-a, a, f.*; *cogniti-o, eruditi-o, onis, f.* || 6. éclaircissement, indice, *noti-o, onis, f.* || 7. ornement, *dec-us, oris, n.*; *lum-en, inis, n.*; *ornament-um, i, n.*; *lux, luc-is, f.* || 8. lumière d'un canon, d'un fusil, etc., *rim-a, a, f.*;

foram-en, inis, n. || 9. petit trou par où l'on regarde l'objet observé, dans les instruments de mathématique, *ocul-us, ocell-us, i, m.*

EX. 1. La lune emprunte sa lumière du soleil, *luna solis lumine illustratur* (Cic.).

2. Approcher la lumière, *lumen admove-re* (Cic.).

3. Perdre la lumière, *amittere lumen* (Cic.); *amittere lumina oculorum* (C. Nep.).

4. Venir à la —, commencer à voir la — (naitre), *in vitam introire ou ingredi*. Perdre la —, être privé de la — (mourir), *vitam amittere* (Cic.).

5. Il a des lumières fort étendues, *est præclarâ eruditione atque doctrinâ* (Cic.), ou *est in rerum cognitione versatissimus*.

7. Cicéron, la lumière des sciences, *lux doctrinarum Cicero* (Plin.). La — de notre siècle, *hujus ævi decus et ornamentum*.

PHR. 1. Qui suit la lumière, *luctifug-us, a, um* (Cic.). = 3. Venir à la —, *in lucem suscipi* ou *edi*. Jouir de la — (vivre), *vivere*; *spiritum ducere*. Perdre la — (mourir), *communi luce privari*. Priver qn. de la — (le faire périr), *alicui lucis usuram eripere*. = 10. Mettre un ouvrage en —, *librum edere* (Quint.) ou *emittere* (Cic.). Livre qu'on n'a pas encore mis en —, *liber ineditus* (Ov.). = 5. Il a moins de —, *minus videt* (Ter.). Je réclame le secours de vos —, *mihi facem præbeas peto* (Cic.). Communiquer ses — à tout le monde, *omnium ingenia irrigare* (Ad Herem.). Suivez vos propres —, *te audi atque tibi obtempera* (Cic.). = Ce fut pour nous un trait de —, *hoc nobis subitum lumen attulit*. Cela jeta une grande — dans la discussion, *hoc disputationem valde illustravit* (Cic.). Je n'ai aucune — sur ce sujet, *nihil eā de re comperi*, ou *in hujus rei notitiam venire non potui* (Ov.). Donner à qn. des — sur qq. ch., *in re aliquâ lumen alicui præferre*. = 8. Il est la — du barreau, *splendescit ou elucet in foro* (Cic.).

LUMIGNON, *m.*, bout de la mèche d'une lampe, d'une bougie ou d'une chandelle allumée, *ellychnium, i, n.*

LUMINAIRE, *m.*, 1. corps qui éclaire, *luminar-a, is, n.* || 2. cierges qu'on brûle, *funali-a, tum, n. pl.*; périphr., *cerei funal-es, g, tum, m. pl.*

LUMIN-EUX, EUSE, *adj.*, qui a ou qui jette de la lumière, *luminos-us; lucid-us, a, um*; *luc-ens, fulg-ens, entis, omn. g.* = Un cercle au ciel fort —, *circulus cœli nimio candore fulgens*. = **FIG.** Esprit —, *splendidum ingenium*. Pensées —, dans un discours, *orationis lumin-a*.

LUNAIRE, *adj.*, qui appartient à la lune, *lunar-is, is, e*.

LUNAIISON, *f.*, espace de temps d'une nouvelle lune à l'autre, périphr., *mensura lunæ curs-us, us, m.*

LUNATIQUE, *adj.*, sujet aux impressions de la lune, *lunatic-us, a, um*.

LUNDT, *m.*, le second jour de la

semaine, *lunæ di-es, ei, m. et f.* (le mot *lunæ* reste invariable).

LUNE, *f.*, 1. planète la plus proche de la terre, *lun-a, a, f.*; périphr., *lunæ sid-us, eris, n.*; *lunare sid-us*. || 2. poét. mois, *mens-is, is, m.*; *lun-a*. || 3. *fig.* caprice, fantaisie, *morosit-as, atis, f.*; *lucid-o, inis, f.*

EX. 1. Lever et coucher de la lune, *lunæ ortus et obitus*. Cours de la —, *cursus lunæ ou lunaris* (Cic.). Premier, second, etc. jour de la — *luna prima, secunda, etc.* Dernier jour de la —, *luna extrema* (Plin.). Nouvelle —, *nova* (Cæs.). ou *nascens* (Plin.). Luna. Croissant et décroissant de la —, *luna crescens et decrescens* (Plin.) ou *adolescens ac decedens* (Gell.). Demi-cercle formé par la — à son croissant, *lunæ cornu-a, um, n. pl.* (Hor.). Demi —, quartier, *lunæ semiformis* (Col.). Pleine —, *luna plena* (Cæs.); *plenitudo* (Plin.). Déclin de la —, *luna senescens* (Varr.); *lunæ seni-um, i, n.* (Plin.). A la nouvelle —, *novâ lunâ*. Au croissant de la —, *lunâ crescente*. A la pleine —, *lunâ plenâ*, ou *plenitudo*. Au décroissant de la —, *lunâ decrescente* ou *senescente* (Plin.), ou *decedente* (Gell.). Le clair de la —, *lunæ candenti-a, a, f.* (Vitr.), ou *fulgor, oris, m.* (Plin.), ou *luna radians* (Virg.). Au clair de la —, *per lunam* (Virg.); *imminente lunâ* (Hor.). Il fait clair de —, *nitescit luna* (Plin.). Il fit clair de — toute la nuit, *luna pernoctavit* (Liv.). La — ne luit point, *silet luna* (Col.). Temps pendant lequel la — ne luit point, *lunæ silenti-um, i, n.* Pendant que la —, cachant sa lumière, favorise nos projets, *tacite per amica silentia lunæ*, poét. (Virg.). Conjonction de la — et du soleil, *lunæ coit-us, us, m.* (Plin.), ou *lunæ et solis concurs-us, us, m.* (Cels.). ou d'un mot, *interlun-um* (Plin.), ou *interminstrum* (Varr.), *i, n.* Globe de la —, *lunæ orb-is, is, m.* (Plin.). Eclipse de —, *lunæ defect-us, us, m.* (Cic.). La — est éclipse, *luna laborat* (Cic.). Pendant l'éclipse de —, *lunæ defectu* ou *lunâ laborante* ou *deficiente*. La — emprunte ou tire ou reçoit sa lumière du soleil, *luna solis lumine illustratur ou utitur* (Cic.). Tantôt la — forme un croissant, tantôt on en voit un quartier, ensuite elle est pleine, et bientôt elle disparaît, *luna modo curvatur in cornua, modo æquâ portione dividitur, modo plene orbetur, breviter ac repente fit nulla* (Plin.). La — achève son cours dans un mois, *luna mensura spatio lastrationem complet* (Cic.). De la —, qui concerne la —, *lunar-is, is, e* (Cic.). Vouloir prendre la — avec les dents (prov.), *majora viribus audere ou comari*. Figure de pleine — (face large), *lunari amplitudine vultus*.

2. La centième lune (le centième mois), *centesima revolvende se lunâ* (Plin.). Il y a déjà trois lunes, trois mois que . . . etc., *tertia jam lunæ se cornua lumine complet, quinquies, etc.*, poét. (Virg.).

DEMI-LUNE, *f.*, fortification, périphr., *lunatum propugnaculum, i, n.* = Faire en —, *lunare*, accus. Fait en —, *lunat-us, a, um*.

LUNETTE, *f.*, verre monté et taillé de manière à soulager la vue et à rendre la vision plus distincte, *conspicill-um, i, n.* = — d'approche ou de longue vue, *tabulatum conspici-um*.

LUNETIER, m., qui fait ou vend des lunettes, *conspicillorum opifex*, iels, m. ou *propol-a*, m.

LUPERCALES, f. pl., fêtes à Rome en l'honneur de Pan, *lupercal-ia*, ium, n. pl.

LUPIN, m., légume, *lupin-us*, i, m.; *lupin-um*, i, n.

LUSTR-AL, ALE, f., qui sert à purifier, *lustral-is*, is, e. = Eau, *aqua lustralis*.

LUSTRATION, f., cérémonies par lesquelles les païens purifiaient une ville, un champ, une armée, *lustrati-o*, onis, f.

LUSTRE, m., éclat qu'on donne à une chose, *nit-or*, *splend-or*, *fulg-or*, oris, m.

EX. Donner du lustre à qq. ch., *renitorem inducere* (Plin.) ou *splendorem addere* ou *asferre*. **FIG.** Donner du — à un discours, *orationi splendorem asferre* (Cic.). Il est difficile de donner un nouveau — aux choses usées, *res ardua, obsoletis nitorem dare* (Plin.).

PIRR. **FIG.** Donner du lustre à un discours, *orationem illustrare* ou *ornare*. Ce jour mit dans tout son — le mérite de Caton, *illa dies virtutem Catonis altissime illustravit*. Etat qui semble reprendre son ancien —, *quasi reviviscens respublica*. Perdre son —, *obsolescere* (ole-vi, ole-tum), n. (Cic.). La gloire qui s'acquiert sur des ennemis abjects perd bientôt son —, *cito gloria obsolet in sordidis hostibus* (Curt.). Dans le cours de sa vieillesse, sa gloire perdit de son —, *cum senectâ res defloruere* (Liv.).

LUSTRE, m., chandelier de cristal à plusieurs branches, *lychn-us*, i, m.; périphr., *candelabr-um crystallinum brachiat-um*, i, n. = On est éclairé par des lustres suspendus, *incens dependem lychni*.

LUSTRE, m., espace de cinq années, *lustr-um*, i, n.

LUSTRER, a., donner le lustre à une étoffe; périphr., *panno nitorem inducere* (dux-t, duct-um), dat.

LUT, m., enduit pour boucher les vases, *lut-um*, i, n.

LUTER, a., enduire de lut, périphr., *luto obturare*, acc.

LUTH, m., instrument à cordes, *testud-o*, mis, f.; *cithar-a*, a, m, f. = Joueur de —, *citharistr-i-a*, a, f.

Jouer du —, ou pincer le —, *citharis-are*, a., ou *citharam puls-are*, acc. Apprendre à jouer du —, *testudine disc-ere* (s-ent. uti), accus. Art de jouer du —, *ars citharædica*, g. art-is, f.

LUTHIER, m., qui fait ou vend des luths, *testudinum opif-ex*; iels, m. ou *propol-a*, m.

LUTIN, m., 1. esprit follet, *larva*, a, f.; *lemur-es*, um, m. pl. || 2. enfant bruyant, périphr., *audaculus pusi-o* ou *procaz pumili-o*, onis, m. || 3. homme agissant, périphr., *in agendo irrequietus vir*, vir-i, m.

LUTINER, a., tourmenter comme ferait un lutin, *vex-are*, *exagit-are*; *laccs-ere* (lvi, itum); *vellere*, acc.

LUTINER, n., faire le lutin, périphr., *larvam simul-are*, acc.

LUTTE, f., sorte de combat corps à corps, *luctati-o*, *colluctati-o*, onis, f. = Exercice de la —, *palaestr-a*, a, f. Qui appartient à la —, *palastric-us*, a, um. = **FIG.** De haute —, par force ou par autorité, *vi* ou *imperio*.

LUTTER, n., s'exercer à la lutte, *luct-ari*, dép. = — contre qn., *cum aliquo luct-ari* ou *colluct-ari*. Action de —, *luctati-o*, *colluctati-o*, onis, f. = **FIG.** — contre la mort, *morti luct-ari*, poét. — contre les obstacles, *impedimenta eluct-ari*. Contre qui on lutterait en vain, *ineluctabil-is*, is, e.

LUTTEUR, m., qui s'exerce à la lutte, *luctat-or*, oris, m.; *palastric-a*, a, m.

LUXATION, f., déplacement d'un os hors de sa cavité, *luxatum os*, g. oss-is, n.

LUXE, m., 1. excès de somptuosité, *lux-us*, us, m.; *luxuri-es*, ei, ou *-a*, a, f. || 2. trop grande abondance, excès, *luxuri-a*.

EX. 1. Vivre dans le luxe, *luzu fluere* (Cic.). Il introduisit le premier ce — énorme, *profusa luxuria primus auctor fuit*. Je ne veux pas qu'ils entretiennent leur — à mes dépens, *nolo meis impensis alt illorum luxuriam* (C. Nep.).

2. Un luxe de feuillage, *luxuria foliorum* (Virg.). Il y a quelquefois dans le style un luxe à réprimer, *in oratione interdum inest luxuries-quædam, quæ depascenda est* (Cic.).

PIRR. 1. Luxe des festins, *epularum magnificentia* (Plin.). — dans les habits, *luxuriosus cult-us*, us, m. (Quint.). Qui vit dans le —, *luxurios-us*, a, um. Avec —, *luxuriose*. Vivre dans le —, *luxuriose vivere* (Cic.). Ville où règne le —, *urbs luxuraria* (rare) (Flor.). = 2. Pousser un luxe de feuillage, *in fronde luxuriare*. — de fécondité dans le génie, *luxuriantis ingenii fertilitas* (Plin.). Tout ce — de précautions annonce le dol, *nimla hæc præcautio, dolus* (Dig.).

LUXER, a., faire sortir un os de sa cavité, *lux-are*, acc.

LUXURE, f., incontinence, impudicité, *impudic-it-a*, a, f.; périphr., *flagitiosa libid-o*, inis, f.

LUXURI-EUX, EUSE, adj., impudique, *impudic-us*, *libidinos-us*, a, um.

LUZERNE, f., plante, *medic-a*, a, f.

LYCÉE, m., lieu où Aristote enseignait, et fig. établissement d'instruction publique, *lyce-um*, i, n. (Cic.).

LYMPHATIQUE, adj., qui concerne la lymphe, qui, quæ, quod ad lympham pertinet. = Veine —, *vena quæ lympham velat*.

LYMPHE, f., humeur aqueuse, *lymph-a*, a, f.

LYNX, m., animal fabuleux, *lynx*, *lynx-is*, m. = Qui a des yeux de —, *lynce-us*, a, um. Avec des yeux de —, *oculis lynceis*.

LYRE, f., instrument à cordes, *lyr-a*, a, f.; *fid-es*, is, f. (ce dernier mot s'emploie en prose presque toujours au pluriel). = Joueur de —, *lyrist-es*, a, m. Toucher la —, *fides mov-ere* (i, mot-um), ou *fidibus uti* (us-us sum). Apprendre à toucher la —, *fidibus disc-ere* (s-ent. uti).

LYRIQUE, adj., se dit de la poésie qui se chantait sur la lyre, *lyric-us*, a, um. = Poète — (auteur de poésies de ce genre), *poeta lyric-us*.

M

MAC

MAC

MAC

M, consonne, treizième lettre de l'alphabet.

MA, f. de MON, adj., posses., *me-us*, a, um, selon le genre du substantif auquel il se joint. = Ma plume, *meus calam-us*, i, m. Ma maison, *mea dom-us*, us, f. Ma poitrine, *meum pect-us*, oris, n.

MACARON, m., pâtisserie faite avec des amandes et du sucre, pé-

riphr., *massula ex saccharo et amygdalis cum ovorum albuminibus intritis*, g. massul-a, f.

MACÉRATION, f., mortification par jeûnes, etc., périphr., *corporis afflicti-o* ou *vexati-o* ou *attenuati-o* ou *debilitati-o*, onis, f.

MACÉRATION, f. (t. de chim.), séjour d'une substance dans un liquide, *digesti-o* ou *confecti-o*, onis, f.

MACÉRER, a., affliger son corps par des austérités, *corpus attenu-are* ou *debilit-are* ou *macer-are*. = — par le jeûne, *inedia* ou *fame macer-are*. — à coups de discipline, *flagellis cad-ere* (cæd-i, cas-um).

MACÉRER, a. (t. de chim.), faire tremper un corps dans un liquide, *diger-ere* (ges-si, ges-tum),

périph., *compressa man-us* (Quint.).

|| 2. — considérée comme instrument de travail, et *fig.* travail, *man-us*. || 3. *fig.* puissance, *man-us*, ou *potest-as*, *atq.*, *l.* || 4. — considérée comme instrument de combat, et *fig.* force, violence, rapine, *man-us*; *dextr-a*; *vis*, *g. vis*, *l.* || 5. secours, assistance, union, *man-us*; *auxili-um*. *i. n.* || 6. — *l.* de manège. V. aux PHR. || 7. — (écriture), *man-us*. || 8. — parlant de plusieurs animaux, comme singes, perroquets, etc., *man-us*. || 9. — de fer, grapiu, *manus ferrea* (Curt.); (d'un mot) *harpag-a*, *onis*, *m.* || 10. — de papier (vingt-cinq feuilles de papier pliées ensemble), *chartarum scapus*, *i. m.*

EX. 1. Fermer la main, *manum contrahere*. Ouvrir la —, *manum remittere*. Tendre la — à qn., *manum alicui porrigere* (Cic.). Joindre les mains (parlant de deux personnes), *dextras jungere* (Virg.) ou *interungere* (Liv.), ou *dextram dextræ committere* (Ov.). Faire signe de la —, *manu significare*. Battre des —, *manus complodere*. Prendre qq. ch. en —, *aliquid in manu sumere* (Cic.), ou *aliquid in manum capere* (Plaut.). Prendre qn. avec la —, *aliquem manu prehendere*, ou simplement *prehendere*. Couvrir son visage de ses —, *vultum manibus celare* (Virg.). Mettre la — devant la lumière, de peur que le vent ne l'éteigne, *opposita manu lumen ab aurâ defendere* (Virg.). Donner qq. ch. à qn. en — propre, *aliquid alicui in manum tradere*. Donnez-lui cela en — propre, *hoc ipsi facito coram ut tradas in manum* (Plaut.). Je lui ai remis votre lettre en — propre, *tuas litteras dedit ipsi in manus*. Donner une chose de — en —, *aliquid per manus tradere*. De la — à la —, *de manu in manum*. Tenir qq. ch. dans la —, *aliquid in manu ou in manibus habere*. Donner la — à une dame, *manu matronam ducere ou deducere*. Echapper des —, *è manibus fugere ou elabi*, *dép.* Laisser échapper de ses — qn. ou qq. ch. qu'on tenait, *aliquem ou aliquid de manibus amittere* (Liv.). Les armes lui tombent des —, *ipsius de manibus delapsa cadunt arma*. Lever les — au ciel, *palmas ad coelum tendere* (Virg.). Tenir la — à un enfant qui apprend à écrire (la lui diriger), *pueri scribere discentis manum; manu superimpositâ, regere* (Quint.). A pleines —, *plena manu* (Cic.).

2. Ouvrage fait à la —, *manibus humanis laboratum opus* (Cic.). Livre écrit à la —, *liber manu scriptus ou exaratus*. Vivre du travail de ses —, *manuum mercede inopiam tolerare* (Sall.). Mettre la — à l'ouvrage, *manum operi admovere* (Ov.). Mettre la dernière — à un ouvrage, *summam manum operi imponere* (Plin.). Il n'a pas mis la dernière — à ses ouvrages, *manus extrema non accessit operibus ejus* (Cic.).

3. L'événement est entre les — de Dieu, *quid res veniat, Deo in manu est* (Plaut.). L'affaire est entre vos —, *rei potestas omnis in te sita est* (Cic.). La victoire est entre nos —, *victoria in manibus est* (Liv.). Notre vie est en leurs —, *in eorum potestate nostra sita est salus* (Cic.). La grandeur et la fortune de César sont entre vos —, *in manibus vestris habetis quantus sit Cæsar*

(Luc.). Tomber entre les mains de qn., *in alicujus manus incidere*, ou *in alicujus potestatem venire* (Cic.). J'ai eu — de quoi lui répondre, *ad manum est responsio*. J'ai eu — de quoi lui faire de la peine, *mihi est in manu quod illi doleat*. Avoir qn. en —, *sub manu aliquem habere* (Cic.).

4. Menacer qn. de la main, *alicui* (Cic.) ou *in aliquem* (Liv.) *manus intentare*. Mettre la — sur le collet à qn., *manus alicui inficere* (Cic.). Se tuer de sa propre —, *manu sua cadere* (Tac.). Etre homme de — (d'exécution) *dextrâ audere* (Virg.), ou *esse manu promptus* (Sall.). Attaquer qn. à — armée, *vi et armis in aliquem invadere* (Cic.). Mettre un roi sur le trône à — armée, *regem vi et armis in regnum inducere* (Pl. J.). En venir aux — avec qn., *manus cum aliquo conserere*, ou *ad manus ou ad pugnam venire*. Etre aux — avec qn., *manus cum aliquo conserere*, ou *cum aliquo manu decertare*. Ils sont aux —, *manus conserunt* (Cæs.). Donner les — (s'avouer vaincu), *manus dare* (Ov.).

5. Prêter la — à qn. (l'assister), *alicui esse auxilio*, ou *alicui auxilium ferre*. Tendre la — à qn. (pour l'aider, au propre et au *fig.*), *dextram alicui porrigere*. Prêter — forte à qn., *auxiliarem manum alicui præbere*.

7. Cette lettre est de la — de mon secrétaire, *hæc epistola librarii mei manu est* (on sous-ent. *scripta*). Cette autre est d'une autre —, *illa autem aliâ manu*.

PHR. 1. Qui n'a qu'une main, *uniman-us*, *a*, *um* (Liv.). Qui a quatre —, *quadriman-us*, *a*, *um* (Eutrop.). Qui a cent —, *centiman-us*, *a*, *um* (Isor.). Qui marche les — sur les côtés, *qui ansatus ambulat* (Plin.). Qui donne la — à une dame, *matronæ dedact-or*, *oris*, *m.* Ils jetaient des pierres et tout ce qui leur tombait sous la —, *saxa, et quidquid sors dederat, ingerebant*. Prier à — jointes, *suppliciter orare ou petere ou postulare*. = 2. Il faut mettre la — à l'œuvre, *facto opus est* (Ter.). Cela est de — de maître, *hoc factum est fabre ou affabre* (Plaut.). Cela est de la même —, *ex eâdem officinâ exit hoc opus* (Cic.). Mettre la dernière — à un ouvrage, *operi fastigium imponere* (Cic.); *libram edolare* (Plin.). Ouvrage auquel on n'a pas mis la dernière —, *incorrectum opus* (Ov.). Dressé et formé de la — de qn., *ab aliquo institutus ou eruditus ou formatus*, ou *ex alicujus disciplinâ doctus* (Cic.). = 3. Le fonds a changé de —, *prædium illud alterius ditionis ou simplement alterius factum est*. Tenir la — à ce que . . . , *subj.*, *dare operam ou curare ut* . . . , *subj.* Tenez-y soigneusement la —, *illud diligenter cura*. Donner les mains à une chose (s'y prêter), *rei favere*. J'y donne les — (j'y consens), *mihi placet*, (Cic.). = 4. Homme de tête et de — (d'action), *vir et consiliis magni et virtutis* (Crs.). Mettre l'épée à la —, *gladium stringere ou distingere* (Ph.). Attaquer qn. à — armée, *ferro aliquem invadere* (Virg.). En venir aux —, *ad arma venire*. Etre aux —, *armis ou prælio contendere* (Crs.). On est aux —, *pugnatur* (Ov.). Faire — basse sur l'ennemi, *hostes occisione occidere* (Cic.) ou *ad internecionem cadere* (Liv.). On fait — basse sur tout le monde, *omnia cædes obtinet*. Coup de —, *audax factus*. Tenir un coup de —, *audax aliquod facinus tentare* (Cic.). Faire sa — (qq. vol) et décamper à petit bruit,

aliquid convasare, atque hinc in pedes se compicere (Ter.). Faire sa — (faire qq. profit injuste), *versare pecunias non ex fide* (Sall.). = 5. Prêter la — à qn. (l'assister), *alicui adesse*, ou *alicui commodare operam suam*. Se prêter mutuellement la —, *mutuo se favere* (Cic.), ou *mutuas sibi operas tradere* (Ter.). Prêter — forte à qn., *utilit-axiliari* *dép.* (Cic.). Qui prête — forte, *auxiliat-or*, *oris*, *m.* (Quint.). = 6. Cheval qui force la —, *equus asper et oris duri* (Ov.). Cheval qui est bien dans la —, *equus cui auris in ore est* (Hor.). Tenir, soutenir la —, *habenas adducere*. Rendre, baisser ou donner la —, *habenas remittere* (Cic.). = 7. Il a une belle —, *litteras eleganter exarat*, ou *scitè scribit*.

A LA MAIN, *adv.*, 1. sans peser. = Acheter de la viande à la —, *carnem pondere inexplorato em-ere* (*i. empt-um*). || 2. *fig.* d'après un accord, une convention secrète, *ex compacto*. = C'est un jeu joué à la —, c'est une affaire faite à la —, *ex compacto ea res acta est*.

À OU DE TOUTES MAINS, *adv.*, de tous côtés, *undique*; *undequoque ex omni parte*. = Prendre —, *ex quâlibet re questum fac-ere* (*io, sec-i, fac-tum*).

MAIN-MISE, *f.*, saisie judiciaire, *manus injecti-o*, *onis*, *f.*

MAIN-LEVÉE, *f.*, permission obtenue en justice, de disposer des choses qui avaient été saisies, *judicialium addicti-o*, *onis*, *f.* = Demander —, *postulare ut manus injectio solvatur*. Donner —, *rei potestatem fac-ere* (*io, sec-i, fac-tum*).

MAIN-TIERCE, *f.*, troisième personne, *sequest-er*, *ri* ou *ris*, *m.* = Mettre en —, *apud sequestrium ou sequestrem depon-ere* (*pos-ui, pos-uum*).

CHEVAL DE MAIN, *m.*, cheval de maître mené par un valet monté sur un autre cheval, *honorarius ou lorix ductus equ-us*, *i. m.*

MAIN-D'OUVRE, *f.*, 1. le travail de l'ouvrier, *oper-a*, *a*, *f.* || 2. le prix de ce travail, *operis sumpt-us*, *us*, *m.*; d'un seul mot, *manu-preti-um*, *i. n.*

MAIN, MAINTE, *adj. collect.*, plusieurs, *multi* ou *benè multi*, *i. a*, *pl.*

MAINTENOIS ou MAINTES FOIS, *adv.* V. Souvent.

MAINTENANT, *adv.*, 1. présentement, en ce moment, *nunc*; *jam*; *modò*; périphr., *in præsentî*; *in præsentîâ*. || 2. en ce temps-ci, *nunc*; *hoc tempore*; *in præsens*.

MAINTENIR, *a*, *i.* tenir, conserver au même état, *cu-eri* (*itus sum*), *dép.* || 2. soutenir, affirmer, *affirm-are*; *asser-ere* (*ui, tum*).

EX. 1. Maintenir son crédit, sa réputation, *fidem, famam tuâri* (Cic.).

PHR. 1. Maintenir son autorité, *autoritatem sustinere* — son droit, *ius suum retinere*, — ses droits dans toute leur étendue, *nihi de suo jure remittere*. — la paix, l'union, *paci, concordie* considérer. Ce qui maintient le bon or-

dre, la discipline, *disciplina firmamentum*. — qui dans le devoir, *aliquem in officio retinere* (Cic.). = 2. Maintenir qu'une chose a été faite, *aliquid factum* (souvent, *casu*) *contendere*. Je maintiens que la chose est ainsi, *rem ita esse contendere* (Cels.). Il maintient que cela est, *id esse ait*.

SE MAINTENIR, *r.*, demeurer au même état, *stare* (*stet-i*, *sta-tum*); *n.*

EX. L'empire aurait pu se maintenir sous un seul maître, *imperium sub uno stare potuisset* (Cic.).

PHR. Se maintenir dans le poste où l'on est élevé, *dignitatis suae gradum tenere* (Cic.). Ils se maintinrent dans le poste dont ils s'étaient emparés, *locum quem occupaverant tñti sunt* (Cæsar.). Se — en santé, *se saluum et incolu-mum præstare*, ou *valetudinem susten-tare*. Se — dans le devoir, *in officio manere*. Se — dans de justes bornes, *certis finibus se continere* (Cic.). Une excessive grandeur ne saurait se —, *nimis opes magnæ jacturæ locum faciunt* (Cic.).

MAINTENUE, *f.* (t. de pal.), acte qui maintient dans la possession d'une chose. = Avoir la —, *justam possessionem obtin-ère* (ui, *ten-tum*).

MAINTIEN, *m.*, conservation, *conservati-o*, *onis*, *f.*; *sal-us*, *utis*, *f.* (Cic.).

MAINTIEN, *m.*, toute l'habitude du corps en repos, périphr., *corporis* ou *oris* et *vultus habit-us*, *us*, *m.* = — grave et sévère, *vultus severus et tristis*.

MAIRE, *m.*, magistrat chargé de fonctions administratives municipales, périphr., *urbis præfect-us*, *i*, *m.* = — du palais (dignité des premiers temps de la monarchie française), *regio palatio præfect-us*.

MAIRIE, *f.*, 1. la charge de maire, périphr., *urbis præfectur-a*, *a*, *f.* || 2. maison où le maire donne ses audiences; périphr., *domus in quâ præfectus urbis acta conficit*, *q. dom-us*, *f.* || 3. temps pendant lequel on exerce la charge de maire. = Sous sa —, *eo præfecto*.

MAIS, conj. adversative, *sed*; *verum*; *at*; *ast*; *verò*; *autem* (ces deux derniers se mettent après un mot). = Mais pourquoi êtes-vous triste? *sed quid tu es tristis?* (Ter.) — Il nie cela, *id verb negat*.

PHR. Je vous pardonne, mais non pas aux autres, *tibi parco, cæteris non dim.* Mais vous, qu'avez-vous à faire dans cette maison? imo, *quod tibi apud has ardes negotium est* (Plaut.).

MAIS, *m.*, blé de Turquie, *se-sam-um*, *i*, *n.*

MAISON, *f.*, 1. bâtiment destiné à l'habitation des hommes, *dom-us*, *us*, *f.*; *ad-es*, *ium*, *f.* pl.; *lect-um*, *i*, *n.* || 2. les habitants d'une maison en général, toutes les personnes qui demeurent et vivent ensemble, *famili-a*; *a*, *f.*; *dom-us*. || ménage, ce qui a rapport aux affaires domestiques, *dom-us*; péri-phr., *res domestica et familiaris*,

g. rei. || 4. collection des domesti-ques des grands, *famili-a*; *famul-i*, *orum*, *m.* pl. || 5. famille, race, *gen-us*, *eris*, *n.*; *gens*, *gent-is*, *f.*; *famili-a*.

EX. 1. Une grande maison, *ampla domus*. Une petite —, *parva domus* (Cic.). — à plusieurs appartements, *multiplex domus* (Sen.), ou *pluribus membris distincta domus*. — à plusieurs étages, *domus pluribus distincta conignationibus*. — basse, *depressa* ou *humilis* ou *modicæ ab humo extans domus*. — superbe, *magnifica domus*. — royale, *ades regiz*. — de plaisance, *voluptaria domus* (Sall.). — où l'on ne voit pas, *cæca domus* (Cic.). — en bon état, *incolumæ ades*, *f.* pl. (Ulp.). — meublée, *instructa ades*. — pourvue de tout, *apparata domus rebus omnibus* (Cic.). — riche, *locuples domus*. Pauvre ou chétive —, *exilis domus* (Hor.). La — et ses dépendances, *domus et quæ domui cedunt* (Paul. Jct.). Le devant de la —, *ædium antica* ou *prior pars*, *part-is*, *f.*, ou *prioris domus partes*, *f.* pl. Tout le haut de la —, *tota superior domus* (Cic.). De — en —, *per domos*. A la —, dans la —, (sans mouvement), *domi* (Cic.); *in domo* (Ter.). A la — (avec mouvement), *domum*. Dans votre —, *domi tuæ*. Attendre qu. à la —, *aliquem domi expectare* ou *opperiri*, dép. Retirez-vous dans vos maisons, *vos in vestra lecta discedite*. Ne pas bouger de sa —, *non domo se commovere* (Cic.).

2. De toute la maison, je suis la personne peut-être que vos lettres ont le moins rejouie, *in ou ex totâ domo, ego minimùm fortasse tuis epistolis lætatus sum*. La — d'un vieillard n'est pas bien semillante, *non admodum hilaris est senis domus*. — respectable, où règne la vertu, *benè morata domus*. Une personne de ma —, *unus ex meâ domo* (Cic.).

3. Prendre soin de la — ou des affaires de la —, *rei domesticæ curam impendere*. Faire une bonne — (amasser du bien), *rem familiarem augere*.

4. Faire ou monter sa maison (se pourvoir de domestiques), *familiam instituere*. Faire — nette (renvoyer tous ses domestiques), *famulos omnes dimittere*. Faire — neuve (renouveler tous ses domestiques), *familiam instaurare* ou *novare*.

5. Qui est de bonne, de grande maison, *qui nobili genere natus est* (Cic.); *genere clarus* (Liv.).

PHR. 1. Une petite maison, *ædicul-a*, *arum*, *f.* pl. (Cic.); *domuncul-a*, *a*, *f.* (Vitr.). — commode et simple, *frugi ædifici-um*, *i*, *n.* (Pl. J.). — de campagne, *vill-a*, *a*, *f.* (Cic.). — de campagne modeste, *frugalis villa* (Varr.). Avoir une — à soi, ou plutôt une — où l'on loge, *gaudere lare certo* (Hor.). Dans ma —, *intrâ meos parietes* (Cic.). — de ville (hôtel-de-ville), *civilis consilii basilic-a*, *a*, *f.* Les petites-maisons (l'hôpital des fous), *amentium valetudinari-um*, *i*, *n.* = 2. Une personne de ma —, *unus ex meis* (Cic.). = 3. Faire une bonne —, *rem facere* (Hor.). ou *ad multas opes procedere* (Plin. J.). De la — domestique, *a*, *um*. = 5. De grande —, *clarus natalibus* (Plaut.); *splendide natus* (Plin. J.); *amplissimo loco* ou *amplissimâ familiâ natus* (Cic.); *claris ortus parentibus* (Hor.). D'une — assez distinguée, *haud obscuro loco natus* (Cic.). Qui est d'une — obscure, *humilibus parentibus ortus*, ou *ignobili loco na-*

tus (Cic.). ou *loco obscuro tenuique fortunâ ortus* (Liv.). Il a jeté un vif éclat sur sa —, peu connue auparavant, *novitatem suam nobilitavit multis rebus* (Paterc.).

MAISONNÉE, *f.*, tous les gens d'une famille qui demeurent dans une même maison, périphr., *tota dom-us*, *us*, ou *famili-a*, *a*, *f.* (Cic.).

MAISONNETTE, *f.*, petite maison, *domuncul-a*, *ædificiuncul-a*, *a*, *f.*; *ædifici-a*; *arum*, *f.* pl.

MAÎTRE, *m.*, 1. qui a des esclaves ou des serviteurs, *domin-us*, *her-us*, *i*, *m.* || 2. propriétaire, *domin-us*, *her-us*. || 3. qui commande, *domin-us*; *dominat-or*, *oris*, *m.* || 4. qui peut, *qui potest*. V. aux Phr. || 5. qui enseigne un art, une science, *magist-er*, *ri*, *m.* || 6. qui excelle dans une science, dans un art, dont les ouvrages peuvent servir de modèle, périphr., *rei peritus*; *in re eruditus*, *versatus* ou *intelligens*.

EX. 1. Être délivré de maîtres sévères, *liberari gravissimis dominis* (Cic.). Approuvez-vous les esclaves qui trompent leurs maîtres? *laudas qui heros fallunt* (Ter.).

2. La nature n'a établi personne maître d'aucune terre, *propiæ telluris herum natura neminem statuit* (Hor.).

3. Le peuple roi, le maître et le vainqueur de toutes les nations, *princeps populus, et omnium gentium dominus ac victor* (Cic.).

4. Vous êtes maître de choisir celle des deux choses que vous voudrez, *utrumvis eligere potes*.

5. Maître d'école, *ludi magister* (Cic.). — des arts, *magister artium*. — à danser, *magister saltandi* ou *ludi saltatorii* (Suet.). — de philosophie, *sapientiz professor* (Tac.).

6. Dans l'art militaire, c'est un grand maître, *vir est ad belli usum et disciplinam peritissimus* (Cic.).

PHR. 1. Du maître, qui concerne le —, *herit-is*, *is*, *e* (Ter.); *domin-us*, *a*, *um*. Qualité, autorité du —, *domin-um*, *i*, *n.* = 2. Je suis — de ce champ, *meus est hic ager*. Pierre est le — de ce cheval, *Petri est hic equus*. = 3. Se rendre — d'une ville, *urbe potiri*, dép., ou *urbem occupare*. Se rendre — d'une place de guerre, *arcem expugnare*. Se rendre — d'un pays, *regionem in potestatem suam redigere*. Se rendre — absolu, *dominatum occupare*. Être — absolu en qq. lieu, *summam potestatem in aliquo loco habere*, ou *in aliquo loco dominari*. Un seul homme est — de tout, *unius dominatu omnia tenentur*. Être — de la fortune et de la vie de qq., *in capite et fortuna alicujus dominari*. Vous parlez bien en —! *sermo tibi imperatorius est* (Cic.), ou *satis pro imperio loqueris* (Ter.). Être le — de tout (l'arbitre souverain des affaires), *rerum potiri* (Cic.). Ce peuple orgueilleux veut se rendre — de tout, *superbissima gens sua omnia, suique arbitrii facit* (Liv.). Laisser qq. — d'une chose, *rem alicujus arbitrio permittere*. On vous en laisse le —, *arbitrium tuum sit*, ou *tota rei potestas tua est* (Cic.). Les Dieux immortels vous ont rendus maîtres de statuer sur cette affaire, *di immortales vos potentes hujus consilii fecerunt*

(Liv.) se rendre — de l'esprit d'un autre, *alterius animum occupare*; en dire le — (le diriger à son gré), *alterius animum regere*. Être son — (— de soi, de ses droits), *in sua esse potestate*, ou *sua sponte esse* (Cels.). ou *esse sua tutela* (Ulp.). ou *esse sui arbitrii* (Saler.). ou *esse sui juris* (Cic.). = Être — de soi (se posséder), *esse sui* (Liv.) ou *animi* (Ter.) *comp-os*, *otis*, m. f. ou *sibi imperare* (Cic.). Qui n'est pas — de soi, *animi imp-os*, *otis*, m. f. (Plaut.) ou *impot-ens*, *entis*, *pmn*, g. (Cic.). ou qui est impotent animo (Ter.). Il n'est pas — de sa colère, *ira suz imperare non potest* (Qu.). ou *iracundiam suam continere ou cohibere non potest* (Cic.). Il est — de ses passions, *sibi imperiosus est* (Hor.). = 4. Vous êtes — de partir ou de rester, *tibi aut abire aut remanere licet*. On est — de... *Infinitivum est*, *Infinitivum*. Vous êtes — de choisir, *tua optio est*. = 5. d'écriture, *laniat-a*, *z*, m. — de grammaire, *grammatist-a* et *es*, g. *z*, m. = 6. En — (savamment), *scienter*; *doctè*; *peritè*. — en qq. art, *peritus artif-er*, *icis*, m., ou *artis antist-er*, *ilis*, m. Les Grecs étaient — dans l'art de bien dire, *Græci dicendi artifices*. — fripon, *insigniter improbus* (Plaut.). ou *iniquis fraudum artificez* (Cic.).

GRAND-MAÎTRE, m., titre de dignité, = — de la maison du roi, *regio prætoris præfect-us*, i, m. — de l'artillerie, *supremus rei tormentariz præfectus*, ou *tormentorum atque armamentarii magist-er*. — de Malte, *summus Melitensium equitum magister*. — de l'université, *summus regis universitati præ-es*, *idis*. — des eaux et forêts, *rei aquariz et silvestris præfectus*.

MAÎTRE DES REQUÊTES, m., *libellorum supplicum magister*.

MAÎTRE DES COMPTES, m., *rationum magister*.

MAÎTRE DES POSTES, m., *cursoribus publicis ou veredariz præfectus*.

MAÎTRE DES HAUTES, MAÎTRE DES BASSES OEUVRES, V. Oeuvre.

MAÎTRE-AUTEL, m., le principal autel d'une église, *maxima ou præcipua ar-d*, *ar-e*, f.

PETITS-MAÎTRES, m., jeunes étourdis, *trossul-i*, *orum*, m. pl.; périphe. *ventosi et vaniloqui juven-es*, *um*, m. pl.

MAÎTRESSE, f., 1. par rapport aux serviteurs, *domin-a* ou *her-a*, *z*, f. || 2. — de maison, dame, *domin-a*. = **FIG.** La cupidité se rend — du cœur humain, *dominatriz animi cupiditas*. Quand une fois la cupidité s'est rendue — de notre cœur, *ubi cupiditas dominatur* (Cic.). || 3. par rapport à un amant, *domin-a*. || 4. qui enseigne une science, un art, *magistr-a*, *z*, f. || 5. adj., principale, *præcipu-us*, *a*, *um*; suivant le genre en latin, du substantif français auquel le mot — est joint. = — muraille, *præcipuus parti-es*, *etis*, m. || 6. une — femme (une femme habile et ferme), *perita et imperiosa mul-er*, *eris*, f.

PETITE-MAÎTRESSE, f., *dellea-ula mul-er*, *eris*, f.

MAÎTRISE, f., qualité de maître (en parlant des arts et métiers), *magisteri-um*, i, n.

MAÎTRISE DES EAUX ET FORÊTS, f., *rei aquariz et silvestris præfectur-a*, *z*, f.

MAÎTRISER, a., gouverner en maître. = — quelqu'un, *in aliquem* ou *alicui domin-ari*, *dép.*, ou *in aliquem imperium ten-ère* (ui, *um*). = **FIG.** — ses passions, *cupiditatibus imper-are* (Cic.).

MAJESTÉ, f., grandeur, majesté, *dignit-as*, *ais*, f. = — de l'empire, *imperi majest-as* (Hor.). — du visage, *oris dignit-as*. — du discours, *in oratione majest-as* (Cic.).

MAJESTÉ, f., grandeur souveraine, titre qu'on donne aux rois, aux empereurs vivants et à leurs épouses. Ce mot ne se rend en latin que quand on adresse directement la parole à ces princes et princesses. = Sa majesté ou sa majesté le roi, *rex*. Sa majesté, sa majesté la reine, *regina*. Votre majesté, *majestas tua*.

MAJESTUEUSEMENT, *ad-*, avec majesté, périphe. *eum dignitate* ou *cum majestate*.

MAJESTUEUX, EUSE, adj., grand, auguste, *august-us*, *a*, *um*. = Port —, *habitus corporis plenus dignitate ou majestatis*. Style —, *splendida et grandis orat-i-o*, *onis*. Que peut-on dire de plus —? *quid dict potest augustius* (Cic.).?

MAJ-EUR, EURE, adj., 1. plus grand, plus fort, *maj-or*, m. f., *us*, n., g. *oris*. = Force —, *vis valentior* (Plin.). || 2. qui à l'âge fixé par la loi pour contracter valablement, périphe. *qui in tutelam suam venit*; qui *sua tutela factus est*; *auf. quæ... facta est*.

MAJOR, m., officier de guerre, *maj-or*, *oris*, m. = — d'un régiment, *tribuni legat-us*, i, m., ou *subtribun-us*, i, m.

MAJORITÉ, f., 1. état de celui qui est majeur, périphe. *sui juris et-as*, *atis*, f. = Il ou elle a atteint sa —, ou l'âge de —, *in suam tutelam venit*; *jâm est sui juris*; *sua tutela fact-us*, m. ou *facta*, f. est; *exiit è potestate tutoris*. || 2. le plus grand nombre, périphe. *maj-or numer-us*, i, m. || 3. office de major, périphe. *majoris mun-us*, *eris*, n.

MAJUSCULE, f., *majuscula litter-a*, *z*, f.

MAL, m., 1. en général le contraire du bien, *mal-um*, i, n. || 2. ce qui nuit, dommage, *malum*; *detrim-ent-um*, *dam-n-um*, *incommod-um*, i, n. || 3. douleur physique, *dol-or*, *oris*, m. || 4. maladie, *mal-um*; *morb-us*, i, m. || 5. mauvais propos, choses désavantageuses dites de qq., *maledict-um*, i, n. || 6.

faute, crime, *mal-um*; *peccat-um*, n.; *scel-us*, *eris*, n. || 7. Incohérent, malheur, *mal-um*. || 8. travail, peine, difficulté, *lab-or*, *oris*, m.

EX. 2. Faire du mal à qq., *malum alicui inferre*, ou *detrim-entum alicui apportare*, *inferre* ou *afferre*. Il ne fait de — à personne, *nulli quicquam infero malum*. L'éloquence a fait aux fâcheux plus de — que de bien, *plura detrim-entis rebus publicis quam adjumenta per homines eloquentissimos importavit* (Cic.). La violence est assésée d'une foule de maux, *multo senem circumveniant incommoda* (Hor.). Quel — en est-il arrivé? *quid inde malum accidit?* Tout le — est arrivé par sa faute, *quidquid est mali, id ejus culpa contractum est* (Cic.). On — n'arrive jamais seul, *ad malum mala res pluviz se agglutinant*, poët. (Plaut.). ou *atque ex alio malum nascitur*. Réparer le —, *damnum resarcire* (Cic.). ou *detrim-entum sarcire* ou *resarcire* (Cic.).

3. Mal de côté, de dents, de tête, *latis, dentium, capitis dolor*. Avoir un — de tête ou — à la tête, *capitis dolorem habere* (Quint.). Cela cause des maux de tête, *id movet capitis dolorem*. Faire — ou causer du — à qq., *alicui dolorem afferre*, *facere* ou *movere* (Cic.). La force du — *doloris impetus* (Cels.). Un — fort vil, *acerbissimus dolor*, ou *acer doloris morsus* (Cic.). — insupportable, *dolor impatibilis* (Plin.) ou *intolerabilis* (Cels.). Le — augmente, *intenditur dolor* (Cels.). Le — diminue, *imminuit se dolor* (Or.). ou *dolor mitigatur* (Cic.) ou *se remittit* (Cels.).

4. Gagner du mal, *morbum contrahere* (Plin.) ou *concupere* (Col.). — caduc, *conitialis morbus*. — incurable, *morbus insanabilis* (Cic.). ou *malum immedicabile* (Cels.).

5. Dire du mal de tout le monde, *omnes maledictis figere*. Dire de qq. tout le — possible, *omnia in aliquem maledicta conferre* ou *congerere*, ou *omnibus aliquem maledictis verare*. Ne pas dire de —, *maledictis abstinere* (Cic.).

6. Quel mal ai-je fait? *quid mali feci* (Ter.).

7. C'est un mal de plus, que vous en ayez parlé, *illud etiam malum accedit*; *quod rem non tenuisti* (Quint.).

8. Il se donne bien du mal pour soutenir son vieux père, *multum laborem suscipit, ut grandævum patrem sustentet*.

PHR. 1. Interpréter une chose en mal, *aliquid in pejorem partem ripere* (Ter.). Tourner en — le bien même, *virtutes ipsas invertere* (Hor.). = 2. Ne faire de — à personne, *nemini nocere*, ou *nulli injuriam facere*. Souhaiter du — à qq., *alicui male precari*. Vouloir du — à qq., *alicui esse infensum* ou *inimicum*, ou *malevolus esse alicui*, ou *male odisse alicuiem*. Tout le monde lui veut du —, *hic odio est apud omnes*. Clodius était l'homme du monde qui lui voulait le plus de —, *nemo illi inimicior Clodio fuit*. Faire à qq. tout le — qu'on peut, *omni scelere verare alicuiem* (qui veut du — à qq., *in aliquem malevolus* (Cic.). Disposition à de habitude de faire le —, *maleficus*, *z*, f. (Plin.). Disposition à vouloir le — d'autrui, *malevolenti-a*, *z*, f. (Sall.). = 3. J'ai mal à la tête, aux yeux, des dents à capite, ab oculis. Les dents me font — ou j'ai — aux dents, *malum mihi dolent*. Le soleil me fait — à la tête, *capit-*

mihi à sals dolet. Le vent m'a causé un grand — de tête, mihi de vento misere condoluit caput (Plaut.). Avoir — aux reins, ex renibus laborare (Cic.); à l'estomac, stomacho laborare (Cels.). = 4. Mal contagieux (qui se communique), contagi-o, onis, f. — d'enfant (travail de femme en couche), puerperi-um, i, m. Etre en — d'enfant, utero laborare (Hor.). — de mer (soulèvement de cœur), nausæ-a, æ, f. (Plaut.). = 5. Dire du — de qq., alicui maledicere (Cic.). Croire au — qu'on dit de qq., malevolus de aliquo sermonibus credere. Qui parle — ou dit du — de qq., in aliquem maledicus. Disposition à ou habitude de parler — d'autrui, maledicentia, æ, f. = 6. Faire le —, peccare. Quel — ai-je fait? quid feci (Ter.).? quid peccavi? quid commisi (Cic.).? Qui a de l'inclinaison au —, ad vitia proclivis (Cic.). Qui se laisse entraîner facilement au —, oreus in vitium flecti, poet. (Hor.). Qui fait le — pour le —, gratulatio (Sall.). Ceux qui ont horreur du —, peccare timentes (Hor.). = 7. Le — est qu'on —, accidit incommoda quod — (Cic.). = 8. Il a eu bien du — quand il était jeune, multa tulit puer (Hor.). J'ai eu bien du — au service ou étant soldat, in castris ou cum militibus, multa passus sum. Vous aurez du — à réussir, ægre ou haud facile propositum assequeris. — ubi est tot et

MAL, adv., autrement qu'il ne faut, malè; perversè; perperam; secus; périphr., non rectè.

EX. Il fera fort — si..., faciet omnino male, si..., etc. — vêtu, malè vestitus. Bien ou —, seu rectè, seu perperam. Bien ou —, peu m'importe, rectène an secus, quid ad nos (Cic.).? Vous le prenez —, non rectè incipis (Ter.). Interpréter — une chose, rem perperam interpretari, dep. Parler — (contre les règles), malè ou perversè ou vitiose ou iniquitate loqui. Nécessaire, tourner — (en parlant d'une affaire), male cedere ou procedere (Tac.) ou cadere (Sall.). L'affaire va —, res malè se habet. Faire — ses affaires, rem male gerere. Se conduire — avec qq., malè de aliquo morari. Parler — de qq., malè loqui de aliquo. Se trouver, se porter —, malè ou graviter se habere (Cic.). Je me trouve —, malè est mihi. (Plaut.). Je suis un peu plus — que de coutume, ego valde paulò deterius quam soleo. Juger — de qq. ch. prave, depravate, corrupte; judicare de aliqua re (Cic.).

PLUR. Les affaires vont de — en pis, res in pejora ruunt (Ving.). Parler — de qq., male de aliquo sermones habere. (un parle — de vous iniquè de te sermones sparguntur in vulgus (Cic.).) ou in vulgus adverso es sermone (Tac.). Traiter — de paroles une personne, aliquem perbis male accipere ou incontinentè habere (Cic.) ou graviter increpare (Liv.). Etre — avec qq., cum aliquo simulatè gerere, ou alieno animo esse ab aliquo, ou animo et voluntate ab aliquo dissidere. Ils sont — ensemble, dissident inter se (Cic.).) ou in mutua inter eos (Ter.). Il est — avec lui, cum eo simulatè gerit, ou alieno est ab illo animo, ou alienum ab eo habet animum. Mettre — qq. avec un autre, alienus voluntatem ab alieno ab alio, ou ali. nem ab alio dividere utque distrabere. Se porter — (être malade, actuellement), ægrotare, n. Se porter — habituellement, infirmè valetudine esse. Se trouver — (tomber en défaillance), entre linguæ, pass. (Cic.).

MALADE, adj., attaqué de maladie, 1° en parlant des hommes et des animaux, ægrotans, ægrotans, ægrotans; 2° en parlant de l'homme seul, ægrot-us, a, um; ægrot-ans, antis, omni. g.; périphr., præpeditus morbo; qui est ægra valetudine; morbo labor-ans, antis, omni. g. = Etre —, ægrot-are; périphr., æger esse.

EX. Dangereusement malade, morbo gravi æger; graviter ægrotans. — d'esprit, æger animi (Liv.) ou animo (Cic.) ou ab animo (Cic.); cerebro laborans (Plaut.). Je n'ai pas été — de corps, mais d'esprit, d morbo valui, ab animo æger fui (Plaut.). Le malade est guéri, ægrotus è morbo evasit (Cic.). Tous les malades ne guérissent pas, ægi omnes non convalescunt (Cic.). N'être point —, morbo ou d morbo vacare (Cels.). V. Infirme, languissant.

PLUR. Etre malade, morbo tentari ou teneri ou affligari ou urgeri ou laborare. Etre légèrement —, levi morbo impedi (Plin. J.). J'ai été —, me detinuit morbus. Tomber, retomber —, in morbum incidere, recidere. V. Tomber. = Traiter, guérir un —, V. ces mots. — désespéré, deploratur à medicis (Pet.). à medicis desertus (Pl. J.). Faire le —, simulare valetudinem (Curt.). stimulare morbum (Cic.). stimulare se ægrotare (Liv.). = Pro. Comme bien —, causa infirmitatis ou desperata (Curt.).

MALADIE, f., 1. altération dans la santé, morbus, i, m.; ægrotatio, onis, f.; in valetud-o, inis, f.; périphr., gravis ou mala ou adversa valetud-o, inis, f.; qqf. valetudo tout seul. || 2. maladie (pris absolument), morbus, i, m.; pestilentia, æ, f. || 3. fig. caprice, manie, travers d'esprit, goût désordonné, insani-a, æ, f.; fur-or, oris, m.; cupid-o, inis, f.; cupidit-as, asis, f., modifié par un adj.

EX. 1. Maladie difficile à guérir, morbus cæcus (Col.). — longue, morbus longus (Cels.) ou longinquus (Liv.). Gagner une —, morbum contrahere ou concipere (Cic.). Etre atteint d'une — mortelle, mortifero morbo affici ou tentari ou teneri (Cic.). La — augmente, morbus ingravescit ou exasperatur (Cels.). La — diminue, morbus inclinatur (Plin. J.); laxatur vis morbi (Curt.). Guérir une —, morbo modèri (Cels.); morbum depellere. Relèver d'une —, è morbo recreari (Cic.); morbo levare (Suet.). surgir ex morbo (Tac.). V. Convalescence. S'excuser sur sa —, uti excusatione valetudinis (Cic.). — ne me permet pas de sortir, propter valetudinem non exeo (Cic.). V. Santé. = Maladie d'esprit, valetudo mentis (Suet.).

2. La maladie s'est mise dans l'armée, morbus incelsit in castra (Liv.). La ville est en proie à une — contagieuse, incidit pestilentiæ gravis in urbem (Cic.). V. Contagion.

PLUR. 1. Etre attaqué d'une maladie mortelle, ægrotare mortifere (Plin. J.). Faire traîner une —, viciu medendi trahere (Cels.). ou morbum trahere (Cic.). Souffrir patiemment une —, viriliter ægrotare = 2. Il a la — du jeu, ludis tenetur. — des antiques, insani statuas.

MALADIE, f., 1. Etre sujet à être malade, morbos-us, valetudi-

nari-us, æ, um; périphr., morbis opportuni-us (Plin.); què est tenu et infirmà valetudine (Cic.).

PLUR. Complexion malade, invaletudo, ou qd ægrotandum proclivitas. Qui n'est pas d'une complexion —, invaletudinarius (Suet.). Il est — depuis sa grande et longue maladie, est infirmus ex gravi et diuturno morbo.

MALADREBIE, f., hôpital des lépreux, valetudinari-um, i, n.

MALADRESSE, f., défaut d'adresse, périphr., solertia parum; non magna solerti-a, æ, f.; industria inopi-a, æ, f.; nulla habilit-as, asis, f. (Cic.).

MALADROIT, OITE, adj. et subst., qui manque d'adresse, lepus, us, a, um; périphr., industria et dexterioris exp-are, eris, omni. g.; rei malè ou parum habilis, is, æ, = En parlant de l'esprit, ineptus, a, um.

EX. Il n'est pas maladroit en affaires, non caret industria in agendo.

PLUR. Très maladroit à faire une ch., in re gerenda minime industrius.

MALADROITEMENT, adv., avec maladresse, parum dextèrè; fig., ineptè.

MALAISE, f., état fâcheux. = de la santé, incommoda valetudo, inis, f. — de la fortune, rei familiaris angustia, æ, f. V. Gêne, détresse, indigence.

MALAISE, EE, adj., 1. difficile à faire, difficult-is, is, e; ardu-us; operos-us, a, um. || 2. fig. peu fortuné, périphr., cui res est angusta domi; cui tenues sunt opes.

PLUR. 1. Fort malaisé, perdifficilis; perardus. Un chemin —, perplexum iter. Il est — de distinguer le vrai du faux, falsum difficiliter a vero internoscitur. = 2. Il est —, res sunt illi paupercula, modice et modeste. V. Difficile, gêné.

MALAISEMENT, adv., difficilement, difficultè; difficultèr, operosè.

MAL-A-PROPOS, adv., à contre-temps, inopportunè. V. Propos.

MALAVIS-E, EE, adj., imprudent, indiscret, inconsideratus, inconsult-us, a, um.

MALBÂT-I, IE, adj., mal fait, mal tourné, ineleg-ans, antis, omni. g.; périphr., sinè artis fact-us, a, um. || 2. fig. inconcinn-us, invenustus, a, um. = Fig. Un grand —, statura grandis, illepidus et ineptus.

MALCONT-ENT, ENTE, adj. V. Mécontent.

MALE, adj., des deux genres, 1° du sexe masculin, mas-genis, m.; mascul-us, a, um. || 2. fig. virile, vigoureux, énergique, viril-is, fortis, is, e; firm-us, a, um.

EX. 1. Il faut joindre le subst. mas ou l'adj. masculus dans les noms qui sont un seul genre signifient confusément l'un et l'autre: un paon, pavô masculus; une oie mâle, anas mascula; des thons, thanni mares (Plin.). || 2. Courage mâle, animus virilis. Style —, virilis et fortis oratio.

PHR. 1. *Exaltant male, viridis protes.*
= 2. — courage, *maros animi* (Hor.).

MALEDICTION, *f.*, 1. action de maudire, *exsecratio, imprecatio, onis, f.*; *dir-e, arum, f. pl.* || 2. fatalité, mauvaise destinée, *fat-um, i, n.*; périphr., *fat-i vis, vis, f.*

EX 1. Charger qn. de malédictions, *alicuius dirā exsecratione prosequi; alicuius caput dirā imprecatione designare; diras alicui precari. V. Maudire.*

PHR. 1. Donner des malédictions à qn., *alicuius exsecrari* (Cic.) ou de vorare (Ov.). Tout le monde vous charge de —, *tibi omnes male precantur* (Cic.).

MALÉFICE, *m.*, 1. mauvaise action, *malefici-um, i, n.* || 2. sortilège fait à dessein de nuire, *venefici-um, i, n.*; *fascinati-o, onis, f.*

EX 2. Il disait que c'était l'effet des maléfices et des sortilèges, *id veneficiis et cantionibus factum esse dicebat.*

PHR. 2. Jeter un maléfice, *fascinare, effascinare, n.* Il se plaignait qu'on lui eût ôté la mémoire par des —, *dicebat sibi venenis ereptam memoriam.*

MALENCONTRE, *f.*, accident malheureux, *infortunat-um, i, n.*; périphr., *iniquus cas-us, ūs, m.*; *adversa fortun-a, a, f.*

MALENCONTR-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. sujet à des accidents malheureux, *infortunat-us, a, um.* || 2. qui porte malheur, *malè ominat-us, inauspicat-us, ominos-us, a, um.*

MALENTENDU, *m.*, parole ou action mal interprétée, méprise, erreur, *err-or, oris, m.*

MAL-ENTEND-U, **UE**, *adj.*, mal disposé, *incondit-us, a, um.* = Bâtiment —, *œdificium incompotum.* Cela est —, *ineptum et absurdum est.*

MAL-ÊTRE, *m.*, indisposition vague, *cæca invaletud-o, inis, f.*

MALFAÇON, *f.*, 1. ce qu'il y a de mal fait dans un ouvrage, *viti-um, i, n.* || 2. supécherie, *malus dol-us, i, n.*

MALFAIRE, *n.*, faire du mal, faire tort, préjudicier. = — à qn., *alicui malè fac-ère* (io, *fec-i, factum*); *alicui noc-ère* (ui, *itum*).

MALFAISANCE, *f.*, disposition à faire du mal à autrui, *maliti-a, a, f.*; périphr., *prona in malum natur-a, a, f.*

MALFAIS-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. enclin à mal faire, *mal-us, a, um*; périphr., *in omnia mala pron-us, a, um.* || 2. nuisable, *noc-ens, antis, omn. g.*; *nociv-us, a, um.* = Qui n'est pas —, *innoc-ens.*

MALFAITEUR, *m.*, qui fait de méchantes actions, *vir malefic-us* ou *scelest-us, scelerat-us* ou *facinoros-us, a, um.*

MALFAM-É, **ÉE**, *adj.*, qui a une mauvaise réputation, *infamis, is, e*; périphr., *existimatione damnat-us, a, um.* = Être —, *malè aud-ire* (Cic.).

MALGRACIEUSEMENT, *adv.*, sans grâce, *inurbanè; parum comiter.*

MALGRACI-EUX, **EUSE**, *adj.*, incivil, *inurban-us, a, um*; *agrestis, is, e.*

MALGRÉ, *prép.*, 1. contre le gré, la volonté de qn., de soi-même, *invitè; invit-us, a, um* (déclinable — se met à l'abl.); *ingratius; ingratus* (adj. ayant force d'adv.). || 2. nonobstant, *licet; quamvis; ut* (subj.); *etsi* (indéc.).

EX 1. Malgré toi, *te invito* (Cic.); *tuis ingratis*. — vous, *vobis invitis* (Plaut.); *vestris ingratis* (Ter.). Le sage ne fait rien — lui, *sapiens nihil facit invitis* (Cic.). — vous deux, *vobis invitis atque amborum ingratis* (Ter.).

2. Malgré sa jeunesse, on le lui a confié, *id illi licet admodum adolescenti commissum est* (Liv.). — la maladie dont il n'était pas encore bien rétabli, *et si nondum a morbo confirmatā valetudine* (Cic.). — tous ses efforts, il ne viendra pas à bout de ce qu'il veut, *ut omnes adhibeat machinas, is tamen id quod conatur non consequetur* (Cic.).

PHR. 1. Je l'ai laissé partir bien malgré moi, *eum à me invitissimus dimisi* (Cic.). J'en parle ici — moi, *hoc in loco invita versatur oratio* (Cic.). On a envoyé des ambassadeurs — moi, *missi sunt legati repugnante me* (Cic.). Vous le ferez bon gré, malgré, *id facies, velis, nolis* (Cic.). Supporter qq. ch. — soi, *aliquid tolerare violenter* (Ter.). = 2. Je le ferai — tout ce qui pourra en arriver, *faciam, quidquid est futurum* (Cic.).

MALHABILE, *adj.*, peu capable, *inept-us, imperit-us*, périphr., *parum idone-us, a, um*; *rud-is, is, e* et *rerum ignar-us, a, um.*

MALHABILEMENT, *adv.*, en ignorant, *imperitè.*

MALHABILETÉ, *f.*, incapacité, *imperiti-a, a, f.*

MALHEUR, *m.*, 1. mauvaise fortune, *calamitat-as, atis, f.*; *infortunat-um, i, n.*; *infelicit-as, atis, f.*; périphr., *acerbus ou adversus cas-us, ūs, m.*; *adversa fortun-a, a, f.*, et par anal., *mal-um, i, n.*; *pernici-es, ei, f.*; *arum-m, miseri-m, arum, f. pl.* || 2. sorte d'imprécation, *væ!*

EX 1. Malheur public, *calamitas*. Supporter le —, *adversam fortunam ou casus adversos ferre* (Liv.). Porter — à qn., *alicui calamitatem importare ou accire ou inferre*. Causer le — de qn., *alicuius calamitatem trahere* ou *alicui esse exitio*. Il m'est arrivé un étrange —, *hausi indignissimam calamitatem*. Il est assailli par des — de toute sorte, *illum arum-m et miseri-m premunt* (Cic.). Un — n'arrive jamais seul, *aliud ex alio malum (a-e. nascitur)* (Ter.); *ad malum mala res plurimè se agglutinant* (Plaut.). L'or a été trouvé pour notre —, *aurum ad perniciem vitæ repertum est* (Plin.). Qui est sensible au — d'autrui, *quem ludent aliorum infortuna* (Hor.). Qui ignore son —, *casus sui ignarus* (Cic.). Le — a voulu que... *adversa fortuna tulit* (Liv.). Vous avez perdu l'armée; je veux bien que ce soit l'effet de votre —, *amisiisti exercitum;*

est hoc infelicitatis tua (Cic.). Si je me croyais destiné à un — éternel, si *eternam mihi propositam esse arum-m arbitrarer* (Cic.). L'esclavage est le dernier des —, *servitus est postremum malorum omnium* (Cic.). Je crois qu'il ne lui est arrivé aucun —, *nihil mali illi accidisse puto* (Cic.). J'ai connu le — et j'y suis compair (c'est une femme qui parle), *non ignara mali, miseri succurrere disco* (Virg.).

2. Malheur à toi! *væ tibi!*

PHR. 1. J'ai tous les malheurs du monde, *omnibus intereo exitiis* (Plaut.). S'il m'était arrivé qq. —, *si quid mihi accidisset* (Cic.). Le — a voulu que... *infelicit accidit, ut* (subj.). Malheur du temps, *temporis atrocitas* (Cic.) ou *iniquitas* (Curt.); *temporum invidia* (Plin. J.); *durissima reipublice tempora* (Cic.). A qq. chose — est bon, *detrimētum in bonum vertitur* (Ces.).

MALHEUREUSEMENT, *adv.*, *infelicitè; calamitosè.* = Jouer —, *damnosè lud-ère* (o, *tu-si, tu-sum*), = Il est arrivé — que..., *incommodè accidit, ut...*, subj.

MALHEUR-EUX, *m.*, **EUSE**, *f.*, méchant, scélérat, coupable, *scelest-us, scelerat-us, m.-a, f.*; périphr., *nequam-atque improbus homo, inis, m.*; *homo nefari-us.* = Malheureux que vous êtes! *homo omnium nequissimus* (Cic.).

MALHEUR-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. infortuné, *mis-er, era, erum*; *infelix, icis, omn. g.*; *afflict-us, arum-nos-us, calamitas-us, a, um.* || 2. à qui rien ne réussit, *infel-ix, infortunat-us, a, um.* || 3. funeste, *funest-us, nefast-us, a, um*; *infel-ix, icis, omn. g.* || 4. vil, médiocre, insuffisant, *vil-is, ignobil-is, is, e*; périphr., *qui nullius est pretii.*

EX 1. Secourir les malheureux, *mis-eris opem ferre* (Cic.); *miseris succurrere. V. malheur.* — que je suis! *ô me infelice!* *ô me miserum!* Le plus — des hommes, *unus omnium arum-nosissimus* (Liv.).

2. Je suis l'homme du monde le plus malheureux! *nil me infortunatius* (Cic.).

3. Jour malheureux, *funestus* ou *nefastus dies*, ou *malè ominatus dies* (Ter.). Guerre —, *bellum funestum* ou *infaustum* (Liv.).

4. Un malheureux petit valet fait tout son domestique, *servulus vitiis solus est ipsi familia* (Cic.).

PHR. 1. Être très-malheureux, *miseris premi* (Liv.); *fortunā duriore consistari* (Cic.). Devenir —, *in miseriam incidere* (Cic.). On est — d'être obligé d'avoir affaire à lui, *dolendi sunt quibus ad eum confugiendum est* (Sen.). = 2. Il est — au jeu, *alea adversa utitur* (Cic.). Peut-être ne serons-nous pas toujours —, *non, si malè nunc, et olim sit erit* (Hor.). Présage —, *triste omen* (Ov.). — pour qn., *triste omen alicui*. Cela est bien — pour un père, *hoc infortunatum est patri* (Cic.). = 3. Faire une fin —, *cum ignominia et dedecore mori* (Liv.). = 4. Je n'ai point vu de physionomie plus —, *improbiorum non faciem vidi* (Plaut.).

MALHONNÊTE, *adj.*, 1. contraire à l'honnêteté, à la bien-séance, *co, inhonest-us, a, um*; *turp-is, is, e*.

e, indecor-us, entis, omn. g.; indecor-us, a, um. || 2. incivil, inurbanus, rustic-us, a, um; illiberal-is, subagrest-is, is, e.

EX. 1. Certainement vous jugeriez que cet Attilius était un fort malhonnête homme, *profecto illum Attilium hominem turpissimum atque inhonestissimum iudicares* (Cic.). = Cela est —, *id turpe, inhonestum, indecorum est*.

PHR. 1. C'est un malhonnête homme, *homo est parum honestus*. = 2. Action —, *illiberalis factus* (Ter.).

MALHONNÊTEMENT, adv., 1. contre l'honnêteté, la bienséance, turpiter; indecorè; indecenter. || 2. incivilement, illiberaliter; inurbanè; turpiter.

MALHONNÊTETÉ, f., 1. manque de bienséance, *illiberalitas, atis, f.* || 2. incivilité, *inurbanitas, atis, f.*

MALICE, f., 1. inclination à mal faire, *nequiti-a, æ, f.; malignitas, improbit-as, atis, f.*; périphr., *malefica volunt-as, atis, f.* || 2. ruse, astuce, *maliti-a, æ, f.* || 3. tour de gailé, espièglerie, périphr., *jocosa fallaci-a, æ, f.; jocularis ludificatio, onis, f.* || 4. mot malin, *malignè dict-um, i, n.*

PHR. 2. C'est une malice noire qui mérite châtiement, *id factum improbe et animadvertendum* (Ter.). = 3. Faire une — à qn. *aliquem jocose ludificari* (Phé.); *aliquem per jocum fallere* (Ter.).

MALICIEUSEMENT, adv., 1. avec malice noire, *nequiter; improbè; scelestè*. || 2. avec ruse, *malitiosè*; périphr., *per summam fraudem et malitiam*. = Qui parle —, *homo verutitiloquè malitiè*. || 3. par badinage, *per jocum*.

MALICI-BUX, EUSE, adj., qui a de la malice, rusé, espiègle, *astutus, a, um; vaf-er, ra, rum*.

MALIGNEMENT, adv., V. Malicieusement.

MALIGNITÉ, f., 1. inclination à mal faire, *improbit-as, malignitas, atis, f.; maliti-a, æ, f.* || 2. qualité, influence nuisible, *malignitas; maliti-a; mal-um, i, n.*

EX. 1. La malignité du cœur humain, *cordis humani improbitas* (Plin. J.). V. Malice, méchanceté.

2. La malignité de l'air, *cæli malitia* (Plin.). — de la fortune, *fortune maliginitas* ou *injuria*.

PHR. 2. La malignité du venin, *veneni matum*. — du mal, *vis mali acrior*.

MALIN, IGNE, adj., 1. rusé, adroit, *malign-us, malitios-us, astutus, a, um*. || 2. qui a une influence nuisible, *noxi-us, iniqu-us, pernicios-us, a, um*.

EX. 1. V. Malice.

2. Fièvre maligne, *perniciosa* ou *contagiosa febris*. Humeur —, *noxius humor*. Influence — d'une constellation, *stilis iniquum*.

PHR. 1. Esprit malin, *malevolentia suffusus animus*. Le malin esprit, *malus demon*. Enfant —, *improbulus* (Juv.).

MALINGRE, adj., d'une complexion faible, *valetudinari-us, a, um*.

MALINTENTIONN-É, ÉE, adj., qui a de mauvaises intentions, périphr., *erga aliquem malè affect-us* ou *animat-us, in aliquem malevol-us, a, um*.

MALLE, f., coffre pour le voyage, *arca* ou *capsa sarcinaria-a, æ, f.*

MALLÉABILITÉ, f., qualité de ce qui est malléable, périphr., *patiens mallei natur-a, æ, f.*

MALLÉABLE, adj., qu'on peut étendre à coups de marteau, *ductilis, e*; périphr., *mallei pati-ens, entis, omn. g.*

MALMENER, a., traiter rudement de fait ou de paroles. V. Maltraiter.

MALOTR-U, UE, adj., 1. maussade, mal bâti, *inconcin-us, a, um*. || 2. grossier, méprisable, vil, *is, e; humilis, is, e* et *abject-us, a, um*.

MALPLAIS-ANT, ANTE, adj., désagréable, fâcheux, *insemit-us, ingratus, a, um; inusur-is, is, e; asper, era, erum*.

MALPROPRE, adj., 1. sale, *sordid-us, squalid-us, a, um*; périphr., *squalore obsit-us, a, um*. = FAM. Un petit —, *sordidul-us*. || 2. peu propre à..., *inept-us, a, um*; périphr., *ad rem* ou *vel parum idone-us, a, um*.

MALPROPREMENT, adv., *squalidè; sordidè*.

MALPROPRETÉ, f., saleté, *squalor, oris, m.*; *immunditi-a, æ, f.*; *sord-es, ium, f. pl.* = — du vêtement, *vestitus fœdit-as, atis, f.*

MALS-AIN, AINE, adj., 1. qui n'est pas sain, malade, *morbos-us, a, um*; périphr., *cui morbi semen inest*. || 2. contraire à la santé, *insalubr-is, is, e; morbid-us, a, um*.

EX. 2. Air malsain, *aër morbidus*; *cælum insalubre* ou *grave ac pestilens*.

PHR. Pays —, *vitiosa regio* (Vitr.).

MALSE-ANT, ANTE, adj., contraire à la bienséance, *indecor-us, a, um; indecor-ens, entis, omn. g.*

MALSONN-ANT, ANTE, adj., périphr., *sans doctrine abson-us, a, um*.

MALTÔTE, f., perception d'un droit qui n'est pas dû, périphr., *indebiti tributi acerbius exactio, onis, f.*

MALTÔTIER, m., qui lève une maltôte, périphr., *tributi injusti exactor, oris, m.*

MALTRAITER, a., 1. traiter rudement, de fait ou de paroles. = — qn., *aliquem malè ou inclementer accip-ère* (to, cep-t, cept-um); *aliquem verbis malè accip-ère* ou *obter-ère* (trivi, tritum); *aliquem asperioribus verbis tract-are*; *in aliquem acerbius inveh-i* (vect-us sum), dép. V.

Outrager. || 2. faire ou éprouver une perte, un dommage. V. Dom-mage.

MALVEILLANCE, f., mauvaise volonté pour qn., *malevolentia, æ, f.*

MALVEILL-ANT, ANTE, adj., qui a de la malveillance, *malevol-ens, entis, omn. g.*; *malevol-us, a, um*.

MALVERSATION, f., délit grave commis dans l'exercice d'une charge, *concussi-o, onis, f.*; périphr., *mala rei administrati-o, onis, f.* = — dans les finances, *pecuniarum fraudes, fraud-is, f.*

MALVERSER, n., se rendre coupable de malversation, *rem malè administr-are* ou *ger-ère* (ges-si, gest-um); *munere ad suos quæstus abut-i* (us-us sum), dép.

MAMELLE, f., organe du corps des femelles où se forme le lait, *mamm-a, æ, f.*; *ub-er, eris, n.* = Petite —, *mamill-a, æ, f.*

EX. Mamelles pleines de lait, *distentum uber* (Ov.). Qui n'est plus à la —, *ab ubere depulsus* ou *raptus; uberibus ab-latus* (Plin.). Présenter la — à un enfant, *ubera puero admo-vere* ou *dare*. Demander la —, *appetere mammam; inhiare uberibus* (Ltv.).

PHR. Petite mamelle, *mammula*. Qui a de grosses —, *mammosus*. Enfant à la —, *lactens infans* (Cic.). V. Sein.

MAMELON, m., 1. petit bout de la mamelle, *papill-a, æ, f.* || 2. par anal. partie supérieure d'une montagne terminée en pointe, *cliv-us, i, m.*

MANANT, 1. m., paysan, *rustic-us, i, m.* || 2. PAR EXT. Homme grossier, *homo rustic-us* et *agrest-is; homo inurban-us*.

MANCHE, m., 1. partie par où l'on prend certains instruments, *manubri-um, i, n.* = Petit —, *manubriol-um, i, n.* — d'une charrue, *stiv-a, æ, f.* — de couteau, *cultelli caput-us, i, m.* Des — de couteaux en os, *ossea manubria cultellorum* (Juv.). || 2. f., partie du vêtement où l'on met le bras, *manic-a, manic-a, æ, f.*

PHR. 1. Prov. Jeter le manche après la coignée, *projicere se; sibi desperare*. = 2. Habillement à manches, *vestis manuleata, manicata*. Robe à — qui couvre les mains, *tunica chirodota*. Vêtu d'une robe à —, *manuleatus*.

MANCHETTE, f., ornement qu'on met au bout des manches de la chemise, périphr., *limbus extre-mæ manice assutus*, gén. *limb-i, m.*

MANCHON, m., fourrure pour les mains, *pellita* ou *utlosa manic-a, æ, f.*

MANCH-OT, OTE, adj., qui n'a l'usage que d'une main, *manc-us, a, um*.

MANDAT, m., 1. délégation, *delegati-o, onis, f.*; *mandat-um, i, n.* || 2. procuration pour agir. = — d'amener, périphr., *aliquem in judicium adducendi mandat-um, —*

d'arrêt, *comprehendendi jussi-o*, onis, f. ou *juss-us*, ou *juss-us*, m., um, i, n.

MANDATAIRE, m., chargé de procuration, *delegat-us*, i, m.

MANDEMENT, m., 1. ordre, injonction, *juss-um*, *præscript-um*, *mandat-um*, i, n. || 2. convocation, *convocati-o*, onis, f.

MAND-Ê, ÊE, part., 1. qui a reçu ordre de venir, *accit-us*, *accersit-us*, a, um. || 2. convoqué, *convocat-us*, a, um.

PHR. 1. Qui n'a pas été mandé, *invocatus*. Être — par le préteur, *accitu prætoris evocari*. V. Appelé.

MANDER, a., 1. faire venir, *vocare*, accus.; *accers-ère* (*ivi*, *itum*), accus.; *aco-ire* (*ivi*, *itum*), accus. || 2. faire savoir, *nunti-are*, accus.; *signific-are*, accus.

EX. 1. V. Appeler, venir (faire).

2. Mander qq. chose à qn., *rem alicui nuntiare* ou *significare*.

PHR. 1. Le sénat a été mandé, et l'assemblée était nombreuse, *senatus est convocatus, frequensque convenit*. On n'a pas mandé le peuple pour venir défendre la république, *nulla ad defendendam rempublicam populi facta est convocatio*. V. Assembler, convoquer. = 2. Mander qq. chose à qn. *aliquem rei* ou *de re certiore facere*. — qq. chose par lettres à qn. *rem alicui* ou *ad aliquem scribere*. J'ai mandé à mon fils ce que je voulais qu'il vous dit, *mandavi filio quæ illum vellem loqui tecum* (Cic.).

MANDIBULE, f., mâchoire, *maxill-a*, æ, f.

MANDORE, f., sorte de luth, *flaut-a*, æ, f.

MANDRIN, m., espèce de pignon, *verucul-um*, i, n.; *pugluncul-us*, i, m.

MANDUCATION, f., action de manger, *comestur-a*, æ, f.; *es-us*, us, m.

MANÈGE, m., 1. art de dresser les chevaux, périphr., *ars domandi equos*, gén. *art-is*, f. || 2. art d'apprendre à monter à cheval, périphr., *equitandi disciplin-a*, æ, f. || 3. lieu où l'on fait les exercices, *hippodrom-us*, i, m. || 4. **PAR EXT.** Manière d'agir artificieuse, *astuti-a*, æ, f.; périphr., *versuta agendi rati-o*, onis, f.

PHR. 2. Maître de manège, *equorum domitor*. = 4. Que prétendez-vous par tout ce — ? *quæ sibi volunt hæ artes? quid struis, quid moliris his artibus?* A quoi bon ce — ? *quid istæ machinæ prosunt?*

MANES, m. pl., ombres des morts, *man-es*, lum, ibus. = Dieux —, *Dii manes*.

MANGEABLE, adj., bon à manger, *edul-is*, is, e; *esulent-us*, a, um, périphr., *ad vescendum apt-us*, a, um.

MANGEAILLE, f., nourriture pour les animaux, et *fam.* pour les hommes, *turund-a*, æ, f.; *cibari-a*, orum, n. pl.; *cib-us*, i, m.; *cibat-us*, æ, m.

MANGEOIRE, f., 1.auge du cheval, etc., *præsep-e*, is, n.; *præsep-is*, is, f. || 2. — pour les oiseaux, *scutell-a*, *gabai-a*, æ, f. (Mart.).

MANGER, a., 1. prendre de la nourriture, *ed-ère* ou *esse* (*ed-o*, *ed-is* ou *es*, *ed-it* ou *est*, *ed-i*, *es-um* ou *est-um*); *comed-ère* ou *comesse*; *manduc-are*, accus.; *vesc-i*, dép. (avec l'abl. de la chose); périphr., *cibum cap-ère* (*io*, *cep-i*, *capt-um*), ou *sum-ère* (*sump-si*, *sumpt-um*). || 2. fig. dissiper follement, *effund-ère* (*fud-i*, *fus-um*), accus.; *consum-ère* (*sump-si*, *sumpt-um*), accus.; *dilapid-are*, accus.; *comed-ère*, accus. || 3. fig. ronger, user, détruire peu à peu, V. ces mots, *exed-ère* (*exed-is* ou *ex-es*, *exes-um* ou *exest-um*), acc.; *ter-ère* ou *atter-ère* (*tri-vi*, *trit-um*), accus.; *consum-ère*, *absum-ère* (*sump-si*, *sumpt-um*), accus. || 4. autres acceptions. V. aux Phr.

EX. 1. Manger qq. chose, *aliquid comedere* ou *manducare*. Les Dieux ne mangent ni ne boivent, *Dii nec escis nec potitionibus vescuntur*. Nous avons au logis de quoi —, *est domi quod edamus*. Il mange souvent à nos dépens, *de nostro sæpè edit*. C'est ainsi que l'on mange chez ces gens-là, *sic estur apud illos*. Jamais il n'avait attendu qu'il eût faim pour manger, *nunquam esuriens ederat*. Il ordonna qu'on les jetât dans l'eau, afin qu'ils bussent, puisqu'ils ne voulaient point —, *mergi eos in aquam jussit, ut biberent, quoniam esse nolent*. — à la main (comme certains oiseaux), *ex manu vesci* (Plin.).

2. Manger son bien, *bona sua dilapidare*; *effundere* et *consumere bona*, ou *patria bona abligurire*. Ayant, non pas mangé, mais dévoré son patrimoine, *patrimonio non comeso, sed devorato*. Ses amis ont mangé tout son argent, *amici nummos illius comederunt*.

3. La rouille mange le fer, *ferrum exedit rubigo*.

PHR. 1. Manger des aliments très-faciles à digérer, *facillimo ad concoquendum cibo uti*. Quel plaisir y a-t-il à manger d'un mets si dangereux ? *quæ voluptas est tam incipitis cibi?* — souvent, *esitare*, n. Les hommes mangent de cela, *id in cibo est hominibus*. Ne — que du pain, *nihil ad panem adhibere*. Qui n'a rien —, *jesun-us*, a, um. Envie de —, *esuri-es*, ei, f.; *esurit-o*, onis, f.; *cibi appetenti-a*, æ, f. Avoir envie de —, *esurire*, n.; *ciborum appetentiam sentire*. S'abstenir de —, *cibo abstinere*, ou — se abstinere. Il ne faut pas donner à — à un malade, *abstinendus est cibo æger*. Il défendit qu'on lui donnât à —, *ab eo quotidianum victum amoveri jussit*. — avec excès, *se cibis ingurgitare*; *onerare se cibo*; *ventrem farcire*. Qui mange beaucoup, *ed-ax*, *acis*, omn. g.: *homo multi cibi* (Cic.). Qui mange tout, *omnivor-us*, a, um. Qui ne vit que pour —, *cui vivendi causa in solo palato est* (Juv.). Acheter ce qu'il faut pour —, *obsonare*, n.; *obsonari*, dép. On a acheté à — pour trois personnes, *tribus obsonatum est*. Acheter à — pour deux, *obsonatum asser duobus* (Plaut.). Porter à — à qn., *cibum alicui ferre*. Fournir de quoi —, *alicui cibos suppeditare*. Faire — qn., *alicui cibum ingerere*. Bon à —, *edul-is*, e. V. Mangeable. Emmener qn. — chez soi, *sibi convivam*

adducere. V. Dîner, souper, repas, table, inviter, etc. Qui boit et — avec qn., *convict-or*, oris, m. = 2. Qui — tout son bien, *patrimonio belluo*; *gurgies et vorago patrimonii*. Il a — tout son bien, *bonis suis se elavit* (Plaut.); *reliquit nihil secti de bonis*. Manger tout son bien et faire banqueroute, *bona sua et aliena decoquere*; celui qui le — ainsi, *decoct-or*, oris, m. = 4. Manger les mots, en parlant (mal prononcer), *voces glutire* ou *strangulare* (Quint.); *amputata* ou *mutilla et decurtata loqui*. — qq. chose des yeux (la convoiter ardemment), *ad rem cupiditatis oculos adjicere*; *rem devorare oculis*.

MANGER, n. (dans le sens de dîner ou de souper), V. ces deux mots. = — en ville, *cæn-are* ou *prand-ère* (*i*, *pran-sum*) *fortis*; chez qn., *apud aliquem*. On mange, *estur* (d'ed-dor, pass. d'edo).

SE MANGER, r., cela se mange, *id in cibo est*, ou *id in cibis receptum est*. Cela ne se mange pas, *id ad cibos non admittitur*; *damnatum id cibis*.

MANGER, m., ce qu'on mange, *cib-us*, i, m.

MANG-EUR, m., **EUSE**, f., qui mange beaucoup, *ed-ax*, *acis*, omn. g.; périphr., *multi cibi homo*. = Petit —, *non multi cibi homo*. Grand —, *insaturabile abdom-en*, inis, n.

MANGEURE, f., endroit mangé d'une étoffe, d'un pain, etc., périphr., *panni*, *panis*, etc. *corrosi pars*, part-is, f.

MANIABLE, 1. adj., qui se manie aisément, *tractabil-is*, is, e; périphr., *tractu facil-is*, is, e. || 2. **FIG.** Doux, flexible, docile, *tractabil-is*, is, e; *cere-us*, a, um. = Qui n'est pas —, *non tractabil-is*; *indocil-is*; *rigid-us*, a, um. Il n'y a rien de si — que ce jeune homme, *nihil isto adolescente tractabilius* (Cic.).

MANIAQUE, adj., furieux, *furi-us*, a, um.

MANIE, f., 1. transport, délire, *fur-or*, oris, m. || 2. passion, goût excessif, *ard-or*, oris, m.; *inani-a*, æ, f. = Quelle — s'est emparée de vous ! *quæ te dementia cepit* (Virg.) ! || 3. tic, habitude invétérée, périphr., *vetus et prava consuetud-o*, inis, f.

MANIEMENT, m., action de manier, et par ext., de gérer, d'administrer, *us-us*, us, m.; *tractati-o*, *contractati-o*, onis, f.; *administrati-o*, *gesti-o*, onis, f.

EX. Maniement des armes, *armorum tractatio*. — de la parole, *usus et tractatio dicendi* (Cic.). — des finances, *pecuniæ publicæ tractatio*, ou *æranæ administratio*. — des affaires, *rerum administratio* ou *gestio*.

MANIER, a., 1. palper, toucher à pleine main, prendre et tâter, *tract-are*, *attract-are*, *contract-are*, acc. || 2. diriger, conduire avec adresse, *reg-ère* (*rex-i*, *rect-um*), *flex-ère* (*flex-i*, *flex-um*), acc.; *tract-are*, acc. || 3. gérer, administrer, *ad-*

vaincu par le — de vaisseaux, *cum naves deficerent, victus est* (Cés.).

MANQUEMENT, m., 1. défaut, manque. V. plus haut. || 2. faute, *culp-a*, a, f.; *delict-um*, *peccat-um*, i, n. = — par ignorance, *errat-um*, i, n.

MANQU-È, ÈE, part., donné ou entrepris en vain, *van-us*, a, um. = Coup —, *ictus irrit-us*. Affaire —, *res quæ ad irritum cecidit* (Liv.). Ouvrage —, *maneum et imperfectum op-us*, eris, n.

MANQUER, a., 1. ne pas atteindre, ne pas obtenir, faire ou entreprendre en vain, *non atting-ère* (*attig-i*, *attact-um*), accus. || 2. PAR ANAL. laisser échapper, *pretermitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*). || 3. PAR EXT. ne pas trouver, *absentem ad-ire* (*co*, *ivi*, *itum*).

PHR. 1. Manquer son coup (ne pas donner au but), *locum destinatum non atting-ère*, ou à *scopo aberrare*. = *Pro*. Echouer, perdre sa peine, *operam perd-ere*; *nilil assequ-i*. = 2. — l'occasion de faire une chose, c.-à-d. la laisser échapper, *rei gerendæ occasio-nem amitt-ere* ou *omitt-ère* ou *pretermitt-ère*. Je ne manque aucune occasion de faire votre éloge, *nullum locum prætermitto laudandi tui* (Cic.). Il manqua son coup, *capta cecidit* (Tuc.); *incepto irritò abcessit* (Liv.), ou *irritus perit labor*. — l'occasion de s'enfuir, *fugam perd-ere* (Cic.). = 3. Je ne l'ai manqué que d'une heure, *unà horâ tantum seritûs ad eum veni* (Cic.).

MANQUER, n. abs., 1. faillir, tomber en faute, *pecc-are*, n.; *delinqu-ère* (*liqu-i*, *lict-um*), n.; péri-phr., *in culpâ esse*. || 2. PAR EXT. s'écrouler, s'affaïsser, périr, *cad-ère* (*cecid-i*, *cas-um*), n.; *corru-ère* (*i*, *tum*), n.; *desid-ère* (*sed-i* sans sup.), n. || 3. faire défaut, être absent, ne pas se trouver, *ab-esse*, *de-esse*, dat.; *defic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), accus.; *succid-ère* (*cid-i*, *cas-um*), dat.; *desider-ari*, sans rég. || 4. faire faillite, péri-phr., *solvendo non esse*; *foro ced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*); *creditoribus decoqu-ère* (*coxi*, *coct-um*), n. || 5. ne pas réussir, *per-ire*; *cad-ère*; péri-phr., *frustrâ esse*.

EX. 1. Si j'ai manqué en qq. chose, *si quid à me est peccatum* (Ter.); *si quid deliquero*. Il manque en bien d'autres choses, *multa alia peccat*. Manquer à qq., *peccare in aliquem*. — en une chose, *in re delinquere*. Je ne pense pas encore avoir manqué en rien, *nilil à me adhuc delictum puto* (Cic.).

2. L'édifice a manqué par les fondements, *corruit à fundamentis ædifici-um* (Cic.).

3. Les jambes lui manquent, *genua illi succidunt*, ou *hinc genua deserunt*. Si la mémoire vient à leur manquer, *si memoria defecerit* (Cic.). Il ne doit pas y manquer un écu, *nummus hinc ubesse non potest* (Ter.). Il ne manque pas une brebis dans tout le troupeau, *ne unum quidem deest in toto grege ovium*. Il ne manque pas de gens qui croient, *non deficiunt qui existiment*. Il a manqué au festin, c.-à-d. 1° il n'y est pas venu, *convivio abfuit*; 2° sa présence y a été

regrettée, *convivio defuit*, ou *absens desideratus est*.

4. Il a manqué, c.-à-d. il a fait faillite, *foro cessit*.

5. L'affaire a manqué, *res malè cecidit* ou *frustrâ fuit*.

PHR. 1. La crainte m'a fait manquer à bien des choses, *multis in rebus metu protapsus sum*. Il n'avait manqué qu'en cela, *nilil aliud offenderat* (Cic.). = 2. La terre manque sous les pieds, *pedibus se terra subducit* (Lucr.). Sable qui — sous les pieds, *cedens vestigio sabulum* (Cic.). = Les pieds lui manquant, il est tombé, *fallente vestigio, lapsus est* (Pl. J.). = 3. Tout ce que j'avais de talent pour la parole me manque à présent, *si qua in me fuit facultas orationis, exaruit* (Cic.). = 4. Il a manqué, *argentariam dissolvit*. = 5. L'affaire a manqué, *malè se res habuit*.

MANQUER A..., n., être de moins, ne pas suffire, ne pas satisfaire à., *de-esse* (*de-fui*), *ab-esse* (*ab-fui*), dat.; *defic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), accus.

EX. Ce n'est point le courage, ce sont les forces qui leur manquent, *non animus eos, sed vires deperunt*. Les consolations qui n'avaient pas manqué aux autres me manquent aujourd'hui, *ea me solatia deficiunt quæ cæteris non defuerant*. Le temps lui manquera, *tempus eum deficiet*, ou *illi deerit*. Vous voyez combien de choses vous manquent, *quam multa te deficiant vides* (Cic.). Il ne manque rien à votre bonheur que de savoir le modérer, *nilil felicitati tuæ deest nisi moderatio ejus* (Sen.). Il ne lui manqua que qq. voix pour le consulat, *paucæ amentitiæ ad consulatum defuerunt*. — à son devoir, *officio deesse*. — à ses amis, *amicis deesse*.

PHR. Je ne vous manquerai pas au besoin, *tibi, cum res postulat, adero* ou *non deero*. — à ses amis, *amicas deserere*. — à son devoir, *officium prætermittere*, ou *ab officio discedere*. — à sa parole, à ses engagements, *fidem non solvere, promissis non stare* (Cic.).

MANQUER DE..., n., avoir faute de..., *eg-ère*, *indig-ère* (*ui*, sans sup.); *car-ère* (*ui*, *itum*); *defic-i* (*ior*, *defec-tus sum*), pass. et qq. f., *defic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), abl.

EX. Manquer de qq. ch., *aliquâ re egere, indigere, carere, defici* et plus rar. *deficere*. — de mémoire, de raison, *memoriâ, ratione deficere*. — de tout, *omnibus rebus egere, indigere*.

REN. Egère et indigère ne sont pas exactement synonymes des verbes *carere* et *defici*. Egère, indigère, expriment plutôt le besoin d'une chose indispensable; *carere* et *deficere*, l'absence d'une avantage ou d'une qualité plus ou moins essentielle.

PHR. Je manque de cela, *hæc re deficio*, m. am. je manque en cela, ou bien *hæc res me deficiit*, ou *illud mihi deest*, m. à m. cela me manque. — d'argent, *pecuniâ vacare* (Liv.). Il manque de courage, *animo deficiit* ou *animus eum deficiit*. Le sage ne manque pas d'occupation, *non deest sapienti quod agat* (Cic.). Ils manquent de crédit, *fides eos deficiit* (Cic.). Il ne manquait pas d'éloquence, *in eo eloquentia non desiderabatur* (Quint.). Manquer de tout, *in summa rerum omnium inopiam vivere*. — du nécessaire, *inopiam rerum necessariorum conflictari* (Cic.). — d'eau,

aqua defectu laborare (Plin.). Qui — de secours, *auxilio inops* (Liv.); *omni auxilio destitutus* (Cic.). Qui manque d'amis, *inops amicorum* ou *ab amicis* (Cic.). Qui manque de tout, *rerum omnium egenus* (Sil.); *affectissimam inopiam* (V. Pat.). Les ennemis manquaient d'eau et de fourrage, *præcedunt hostes pabulatione, aquabantur* (Cés.). Je ne vous laisserai manquer de rien chez moi, *nilil apud me tibi desesse patiar* (Ter.). Il ne manque pas d'opinion, *aliquid est in eo ingenuis*; d'éducation, *sat bellè instructus est artibus ingenuis* (Cic.).

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. 1. Manquer de faire qq. ch. c.-à-d. négliger de faire une chose, ne pas faire une ch. *rem prætermitt-ère*, *neglig-ère*, *omitt-ère*. Il a manqué de faire cela, *hoc non fecit*. Ne manquez pas de le dire, c.-à-d. ayez soin de le dire, *cura ut hoc dicas*, ou *ne committas ut hoc omittas*. Je ne manquerai pas de le faire, *id profecto perficiam*. Il ne manqua pas de l'aller trouver, *non commisit ut eum non adiret* (Liv.). Je ne manquerai pas d'exécuter vos ordres, *quodcumque jussieris, perficiam sedulo*. Ils ne manqueront pas de dire, *dicent profecto* (Cic.). = 2. Manquer de faire une ch., c.-à-d. être sur le point de... ou risquer de la faire, *rem propè facere* ou *tantum non fac-ère*. Il a manqué d'être tué, *parùm abfuit quin occideretur* (Cic.), ou *propè factum est ut interficeretur* (Liv.), ou *tantum non interemptus est* (Suet.). Il a manqué de tomber, *propè cecidit* (Cic.). Il a manqué de perdre la vie, *in eo fuit ut vitam amitteret* (Cic.).

MANSARDE, f., comble brisé, de l'invention de Mansard, *cornucul-um*, i, n.; péri-phr., *depresso fastigio tect-um*, i, n.

MANSUÉTUDE, f., douceur d'âme, *animi mansuetud-o*, ius, f.

MANTE, f., grand voile noir, fort long, *pepl-um*, i, n.

MANTEAU, m., 1. vêtement ample et sans mancho, *palli-um*, i, n. = — royal, *paludament-um*, i, n.; *trabe-a*, a, f. — contre la pluie, *penul-a*, *lacerna-a*, a, f. || 2. fig. prétexte, masque, *speci-es*, ei, f.; *involut-um*, i, n.; *larr-a*, a, f. || 3. par ext. — de cheminée, péri-phr., *adversa spiraculi loric-a*, a, f.

EX. 1. Petit manteau, *palliotum*. — court, *pallium breve*. — long, *pallium talare*.

2. — de la dévotion, *pietatis larva* ou *simulatio*.

PHR. 1. Couvert d'un manteau, *palliat; penulatus*. A qui on a ôté le —, *expalliat*. = 2. Qui est en — royal, *paludatus; trabeatus*.

MANTELET, m., 1. manteau court et léger que portent les femmes, *lacernul-a*, a, f. || 2. fig. terme de fortification, sorte de rempart, *plate-us*, i, m.; *vine-a*, a, f.

MANUEL, m., livre qu'on doit toujours avoir à la main, *maximè libell-us*, i, m.; *enchiridi-on*, i, n.

MANU-EL, ELLE, adj., qui se fait avec la main, *manual-is*, is, e; *manuati-us*, a, um.

MANUELLEMENT, adv., de la main à la main, *de manu ad manum*

MANUFACTURE, *f.*, 1. fabrication en grand de certains ouvrages, *opifici-um*, *i*, *n.* || 2. Lieu où ils se fabriquent, *officin-a*, *a*, *f.*

MANUFACTURER, *a.*, fabriquer, *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*); *fabric-are*; périphr., *opera manu confic-ère* (*to*, *feci*, *fectum*) ou *subrefac-ère*.

MANUFACTURIER, *1. m.*, fabricant, *fabricat-or*, *oris*, *m.*; périphr., *operatorum fabricæ dux*, *duc-is*, *m.* || 2. ouvrier, *operari-us*, *i*, *m.*

MANUMISSION, *f.*, acte d'affranchir les esclaves, *manumissi-o*, *onis*, *f.*

MANUSCRIT, *m.*, 1. livre écrit à la main, *manuscriptus lib-er*, *ri*, *m.* || 2. copie de l'auteur, *autographus cod-ex*, *icis*, *m.*

MANUSCRIT, ITE, *adj.*, *manuscript-us*, *a*, *um*.

MANUTENTION, *f.*, conservation, *conservat-i-o*, *onis*, *f.*

MAPPEMONDE, *f.*, carte représentant les deux hémisphères, périphr., *universi orbis delineat-i-o*; *totius orbis in tabulâ descript-i-o*, *onis*, *f.*

MAQUEREAU, *m.*, poisson de mer, *scomb-er*, *ri*, *m.*; *scombr-us*, *i*, *m.*

MAQUIGNON, *m.*, 1. marchand de chevaux, *mang-o*, *onis*, *m.* || 2. qui s'entremet pour en faire vendre, périphr., *equorum proxenet-a*, *a*, *m.*

MAQUIGNONNAGE, *m.*, métier de maquignon, *mangonis ars*, *artis*, *f.*

MARAICHER, *m.*, jardinier qui cultive un marais, *olit-or*, *oris*, *m.*

MARAIS, *m.*, terrain bas et abreuvé, *pal-us*, *udis*, *f.* = De marais, *palust-er* ou *palustr-is*, *is*, *e*. Plein de —, *paludos-us*, *a*, *um*.

MARASME, *m.*, consommation, malgré extrême, *consumpt-i-o*, *onis*, *f.*; périphr., *summus macr-or*, *oris*, *m.* = Tomber dans le —, *confabesc-ère* (*tabui*, sans sup.), *n.*

MARÂTRE, *f.*, belle-mère à l'égard des enfants d'un autre lit, *no-scer-a*, *a*, *f.* = De marâtre, *no-serial-is*, *is*, *e*.

MARAUD, *m.*, coquin, fripon, *balatr-o*, *onis*, *m.*; périphr., *nequam*, *indél.*, ou *inhili hom-o*, *inis*, *m.*

MARAUDE, *f.*, vol commis par des soldats écartés de l'armée, *prædaci-o*, *onis*, *f.* = Aller en —, *prædaci*. V. *Marauder*.

MARAUDER, *n.*, aller en maraude, *prædaci*; périphr., *prædatum ire* (*eo*, *is*, *iv-i* ou *i-i*, *it-um*).

MARAUDEUR, *m.*, soldat qui va à la maraude, *prædabundus miles*, *itis*, *m.*

MARBRE, *m.*, pierre dure et susceptible de poli, *marm-or*, *oris*, *n.* = De marbre, *marmore-us*. Re-

vêtu de —, *marmorat-us*. Qui ressemble au —, *marmoros-us*, *a*, *um*. Qui travaille en —, *marmorari-us*, *i*, *m.*

EX. Marbre blanc, *marmor candens*. Poli du —, *marmoris nitor*. Eclat du —, *marmoris crusta*. Polir le —, *marmor nitorem inducere*, ou *marmor expolire* (Quint.) ou *levigare* (Plin.). Statue de marbre, *simulacrum* ou *signum* *è marmore* ou *marmoreum*.

MARBR-É, ÉE, *adj.*, périphr., *marmoris in modum vari-us* ou *vari-at-us*, *a*, *um*.

MARBRER, *a.*, peindre en marbre, périphr., *in modum marmoris vari-are*, *accus*.

MARBRIER, *m.*, qui travaille en marbre, *marmorari-us*, *i*, *m.*

MARBRIÈRE, *f.*, carrière de marbre, périphr., *marmoris fodin-a*, *a*, *f.*; *marmorosa lapidicin-a*, *a*, *f.*

MARBRURE, *f.*, imitation du marbre sur le papier ou sur la peau, *marmoris ven-a*, *macul-a*, *arum*, *f. pl.* ou *meat-us*, *uum*, *m. pl.*

MARC, *m.*, 1. poids de huit onces, *bes*, *bess-is*, *m.*; périphr., *francica selibr-a*, *a*, *f.* || 2. résidu des substances pressurées ou bouillies, *magm-a*, *atis*, *n.*; *sex*, *sec-is*, *f.* = — de raisin, *vinace-a*, *a*, *f.*; *vinace-a*, *orum*, *n. pl.*

MARCASSIN, *m.*, petit d'un sanglier, *apri catul-us*, *i*, *n.*; *anniculus ap-er*, *ri*, *m.*; *feras nesciens*, *endis*, *m.*

MARCASSITE, *f.*, sulfure de fer, *pyrit-es*, *a*, *m.*; *cadmi-a*, *a*, *f.*

MARCH-AND, ANDE, *f.*, qui fait profession d'acheter et de vendre, *empt-or*, *mercat-or*, *vendit-or*, *oris*, *m.*; périphr., qui ou *quæ mercaturam exercet*; qui ou *quæ merces emit*, ou *vendit*.

EX. Marchand en gros, *solidarius mercator* ou *venditor*. — en détail, *pro-pol-a*, *a*, *m.*, ou *mercis dividuum mercator*. — forain, *mercator circumforaneus*.

PHR. Être marchand, *negotiar-i*, *dép.*; *mercaturam facere* (Cic.). Être — en détail, *singulas quasque res populo venditare* (Petr.). = PROV. Ils s'en trouvera mauvais —, *illi magnum erit ex hac re malum* (Plaut.).

MARCH-AND, ANDE, *adj.*, qui sert au commerce. Vaisseau —, approprié au transport des marchandises, *oneraria nav-is*, *is*, *f.* = Rivière — (navigable), *fluvius naviger* ou *navigatus*; *navigabile flum-en*, *inis*, *n.* Ville —, *urbs mercatorum frequentia celebris*, *gén. urb-is*, *i*.

MARCHANDER, *a.*, 1. demander, débattre le prix d'une chose, périphr., *rei pretium sciscit-ari* ou *percont-ari* (*atus sum*), *dép.*; de *pretio cum mercatore contend-ère* (*tend-i*, *tent-um*), *n.* || 2. par ext. hésiter, *hæc-ère* (*hæc-i*, *hæc-um*), *n.*; *hæsit-are*, *n. et cunct-ari*, *dép.*

PHR. 1. Marchander du poisson, *piscis rogitare* (Plaut.). = FIG. Ne pas —

qn. (ne pas l'épargner), *alieu non par-cère* (Liv.). = 2. Sans marchander, *sine cunctatione* (Cic.); *haut cunctanter* (Liv.).

MARCHANDISE, *f.*, 1. chose dont on trafique, objet de commerce, *merx*, *merc-is*, *f.*; *mercimoni-um*, *i*, *n.* || 2. trafic, *mercatur-a*, *a*, *f.*; *negotiati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Bonne, mauvaise marchandise, *bona*, *improba merx*. — de contrebande, *merx prohibita*. Marchandises sardées, *fallaces et fucosæ merces* (Cic.). — de détail, *vendibilis merx*. — qui n'est point de débit, *merx invendibilis*. Déployer ses —, *merces expodire* ou *exponere* ou *proponere*. Se défaire de ses —, *merces exigere* ou *extrudere*.

PHR. 1. = FIG. Faire valoir sa marchandise, *se suave venditare et ostentare*; de *se gloriosius prædicare* (Liv.).

MARCHE, *f.*, 1. degré d'escalier, *grad-us*, *us*, *m.* || 2. action de marcher. V. ces mots, *it-er*, *ineris*, *n.*; *vi-a*, *a*, *f.* || 3. mouvement de troupes, par jour, *it-er*, *n.* || 4. procession, cortège, *pomp-a*, *a*, *f.* || 5. air militaire, *bellica modulati-o*, *onis*, *f.* || 6. fig. conduite, *agendi rati-o*, *onis*, *f.* || 7. — d'un poème, *poematis ter-or*, *oris*, *m.*

EX. 1. Marche d'escalier, *scalæ gradus*.

2. Diriger sa marche vers un lieu, *iter aliquod dirigere* ou *intendere*. Se mettre en —, *iter ingredi* (Liv.). J'en suis éloigné d'un jour de —, *absum ab hoc loco iter unius diei*. Combien y a-t-il de jours de — ? *quot diebus via est* (Cic.).

3. Faire une marche de cinq ou six lieues, *iter quinquæ aut sex leucarum progredi* (Liv.). A — forcées, *magnis itineribus* (Cæs.). Faire une contre —, *idem iter relegere* (Stat.).

PHR. 3. L'armée est en marche, *incedit agmen* (Liv.). Battre ou sonner la —, *signum præfectionis dare* (Liv.). Fausse —, *simulata profectio*. Il fit faire une contre —, *milites suos regredi jussit* (Cæs.). Dérober sa —, *clam loco exire* (Liv.). En neuf jours de —, *nontis castris* (Curt.). = 6. FIG. Sa marche est équivoque, *per cæcas artes grassatur* (Liv.).

MARCHÉ, *m.*, 1. lieu public où l'on vend des denrées, *emporium*, *for-um*, *i*, *n.*; *macell-um*, *i*, *n.*; *mercat-us*, *us*, *m.* || 2. prix de ce qu'on vend, *pretium*, *i*, *n.*; *conditi-o*, *onis*, *f.* || 3. traité, convention, *pact-um*, *i*, *n.*; *pact-i-o*, *conditi-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Marché aux bœufs, aux cochons, aux poissons, au vin, au blé, aux herbes, *forum bourium, suarium, piscarium, frumentarium, olitorium*. Lo — se tient là, *mercatus illic habetur* (Cic.). En plein —, *mercato frequenti* (Cic.). Si je ne me trouve pas au —, je perdrai beaucoup, *nisi ad mercatum ventum, dumnum maximum est* (Ter.).

2. Vendre à bon marché, *rem parvo pretio vendere* (Cic.); *rem vili vendere* (Mart.). Les terres sont à bon —, *facient pretia prædiorum* (Cic.). On l'a maintenant à bon —, *ejus rei pretium retrô abiit* (Plin.). Si l'on m'en fait bon —, *si conditio fuerit bona* (Cic.).

3. Faire un — avec qn., *cum aliquo pactionem agere* ou *conficere* (Cic.), ou *cum aliquo de re pacisci* (Suet.). Tenir

2. Fille qui n'a rien en —, *virgo casta* (Plaut.). ou *virgo indotata* (Ter.). Donner à sa fille tous ses biens en —, *omnia bona doti filii dare* (Ter.). V. Dot.

PHR. 1. De mariage, qui appartient à —, *confugialis, conjugalis*. Quinze années de —, *quindecim anni jugales* (Mart.). Contrat de —, *nuptialis pactio* (Liv.). Rechercher une fille en —, *puellam sibi in uxorem postere ou expectere* (Plaut.). Promettre sa fille en —, *alicui filiam despondere* (Cic.). Passer le contrat de —, *nuptialem pactionem facere* (Liv.). Donner sa fille en —, *filiam nuptui collocare* (Cés.). V. Marier. = 2. Fille qui a un riche —, *dotata bene virgo* (Plaut.); *mulier dotatissima* (Ov.). Terres données en —, *dotalia pradia* (Virg.).

MARI-É, ÉE, adj. et subst., périphr., *matrimonio junct-us, i, m.*; au fém., *nupt-a, æ, f.*, ou *nuptis tradita*.

EX. Nouvelle mariée, *nova nupta*. Mal mariée, *male nupta*. — avec qn., *nupta alicui ou cum aliquo*. Pour le masculin, V. Mari.

PHR. Marié nouvellement, *novus maritus*. Qui n'est point —, *cælebs muliere* (Plaut.). Qui n'a jamais été —, *innub-us, i, m., a, æ, f.* Être marié à une très-honnête femme, *honestissimam feminam in matrimonio habere* (Cic.). En parlant d'une femme, bien mariée, *digno conjuncta viro* (Virg.). Fille qui n'est pas —, *innupta puella*; *nuptiarum expert*; en âge d'être —, *nubilis*. Elle est en âge d'être —, *viro est matura* (Ter.) ou *tempesta* (Hor.); *plenis armis est nubilis* (Virg.). Elle n'est point en âge d'être —, *viro est cruda* (Hor.). Être mal — (en parlant de l'homme et de la femme), *parum felix matrimonium experiri* (Plu. J.).

MARIER, a., 1. joindre par mariage, *marit-are*; périphr., *matrimonio ou connubio jung-ere ou conjung-ere* (Junx-i, junct-um), acc. ou simpl., *marit-are*, acc. || 2. joindre deux choses ensemble, *jung-ere*; *adjung-ere*; *marit-are*, acc.

EX. 1. Il maria très-richement la fille de Vitellius, son ennemi, *Vitellii hostis sui filiam splendidissime maritavit* (Tac.). V. Mariage.

2. Marier la vigne à l'ormeau, *vites ulmus adjungere* (Virg.). — sa voix aux instruments, *vocem fidibus jungere* (Hor.). ou *vocem sociare nervis* (Ov.).

PHR. 1. Marier son fils, sa fille, *filium, filiam in matrimonium collocare* (Cés.); *filium alicui collocare* (Gell.); *filium alicui nuptum dare* (Plaut.); *nuptiam suam uxorem alicui committere* (Ter.). Bien — sa fille, *filiam in luculentam familiam locare* (Plaut.). Il n'a pas de quoi — sa fille, *filia dotem conficere non potest*; action de la —, *filiz collocatio* (Cic.).

SE MARIER, a., s'allier par le mariage, 1. en parlant d'un homme, *uxorem duc-ere* (dux-i, duct-um); *aliquam in matrimonium duc-ere*; *uxorem sibi adjung-ere* (Junx-i, junct-um); *sibi feminam matrimonio conjung-ere*. || 2. en parlant d'une femme, *viro ou cum viro nub-ere* (nups-i, nupt-um), n.

EX. 1. Il s'est marié avec la sœur de son ami, *sororem amici duxit* (Cic.).

Il n'était plus en âge de se marier, *præterierat jam ad ducendum ætas* (Ter.).

2. Elle s'est mariée avec le fils de Marcus, *filio ou cum filio Marci nupta est*.

PHR. 1. Il lui a pris envie de se —, *animum ad uxorem appulit* (Ter.). Brûler d'envie de se —, *ardescere in nuptias* (Tac.). C'est là ce qui m'empêche de me —, *hæc me uxore prohibent* (Plaut.). = 2. Désirer se —, *nupturire*, n. (Plin.).

MAR-IN, INE, adj., qui est de mer, *maritim-us, marin-us, a, um*; *naval-is, is, e.* = Trompette —, *marina ou navalis tuba*. Monstres —, *monstra marina*, pl. n. (Virg.). Cheval —, *hippocamp-us, i, m.*

MARIN, m., 1. homme de mer, *vir mari assuet-us, a, um*. || 2. soldat de marine, *classarius mil-es, itis, m.*

MARINE, f., 1. ce qui concerne la navigation sur mer, *navalis ou nautica res*, re-i, f. = Soldats de —, *classarii-i, orum, m.* pl. Science de la —, *rerum nauticarum scientia*, æ, f. || 2. forces navales, *maritima res*, rei, f.; *nautic-æ res*, rerum, f. pl. || 3. odeur de mer, *maris aur-a, æ, f.*

|| 4. tableau qui représente une vue de mer, périphr., *maritimum prospectum exhibens tabell-a, æ, f.*

MARIN-É, ÉE, adj., 1. trempé dans de la saumure, *maria condit-us, a, um*. || 2. avarié, *maris odore corrupt-us, a, um*.

MARINER, a., donner un goût de marine, tremper dans la saumure, périphr., *maria cond-tre* (ivi, itum), accus.

MARINIER, m., qui conduit un bâtiment sur les grandes rivières, *naviculari-us, nauclet-us, i, m.*; *naut-a, æ, m.*; *naviculat-or, oris, m.*

MARIONNETTE, f., petite poupée qui se remue par des ressorts, *citeri-a, æ, f.*; périphr., *sigillum automat-um, i, n.*; *nervis attenis mobile lign-um, i, n.* = Les —, *neuropast-a, orum, n.* pl.

MARIT-AL, ALE, adj., qui appartient au mari, *marit-us, a, um*.

MARITALEMENT, adv., en mari, *ut maritum decet*; *mariti more*.

MARITIME, adj., 1. qui est voisin de la mer, *maritim-us, a, um*; périphr., *maris accol-a, æ, m.* = Villes —, *maritima oppid-a, orum, n.* pl. (Cés.). || 2. relatif à la mer. = Forces —, *navales ou nauticæ res*, rerum, ou *copi-æ, arum, f.* pl.

MARJOLAINE, f., plante, *amarac-us, i, m.*; *amarac-um, sampsuch-um, i, n.* = De —, *amaricinus, sampsuchin-us, a, um*.

MARMAILLE, f., nombre de petits enfants, *pueritis turb-a, æ, f.*

MARMELADE, f., confiture de fruits, périphr., *ex fructibus saccharo conditis pulment-um, i, n.*

MARMITE, f., vaisseau dans lequel on fait la soupe, *cacab-us, i, m.*; *oll-a, æ, f.* = Mettre la — au feu, *ollam ad focum appon-ere* (pos-ui, itum).

MARMITON, m., valet de cuisine, *mediastin-us, i, m.*

MARMOT, m., fam., petit garçon, *pusi-o, onis, m.*

MARMOTTE, f., 1. quadrupède de la famille des loirs, *moutanus mus, mur-is, m.* || 2. fig. adj., engourdi, nonchalant, tard-us, v. ternos-us, a, um.

MARMOTTER, a. et n., parler confusément entre ses dents, *mut-ire* (ivi, itum), n.; *mussit-are*, n.; périphr., *sub linguâ murmur-are*, acc. Que marmottes-tu entre tes dents? *quid mussitas tecum?*

MARMOUSET, m., 1. petite figure ridicule sculptée, *effigies ridiculum in modum exsculpta*. || 2. fig. petit homme mal bâti, *deridiculus homunculo, onis, m.*

MARNE, f., terre calcaire, *marg-a, æ, f.*

MARNER, a., couvrir de marne une terre, *margâ terram al-ère* (ui, itum); *asperg-ère* (*spers-i, pers-um*); *agrum infectâ margâ lætific-are*.

MARNIÈRE, f., lieu d'où l'on tire la marne, *margæ fodin-a, æ, f.*

MAROQUIN, m., cuir de chèvre préparé, périphr., *hircinum concinnatum cori-um, i, n.*; *aluta caprin-a, æ, f.*

MAROQUINER, a., façonner des peaux en maroquins, périphr., *corium in modum hircini corii concinn-are*.

MAROTTE, f., 1. sceptre à grolots, attribut de la folie, *morionis sceptr-um, i, n.* || 2. Métaph., caprice, fantaisie, *libido, inis, f.* = Chacun a sa —, *sua cuique libido est* (Sall.).

MAROUFLE, m., rustre, incontinent, fripon, *nebut-o, onis, in.*; métaph., *furcis-er, eri, m.*; *suspensio dign-us, a, um*.

MARQU-ANT, ANTE, adj., qui marque, se fait remarquer, *notand-us, clar-us, a, um*; *notabil-is, is, e.*

MARQUE, f., 1. tout ce qui désigne, distingue, sert à reconnaître, *sign-um, indicium, i, n.*; *insign-e, is, n.*; *not-a, æ, f.* || 2. preuve, témoignage, *document-um*; *monument-um*, *sign-um*, *argument-um*, *indici-um, i, n.* || 3. trace, vestige, *vestigi-um, i, n.* || 4. attribut, *insign-e, is, n.* || 5. empreinte, tache, signe, *not-a*; *sign-um, i, n.* V. aux Ex.

EX. 1. Mettre une marque, *notam ad rem apponere* (Cic.); *rem signare memori notâ* (Hor.). Marque pour se souvenir, *insigne ad memoriam* (Liv.). Fletrir d'une — d'infamie, *alicui turpitudinis notam inurere* (Cic.).

2. Marques de douleur, *doloris signa*. — éternelle de cruauté, *crudelitatis sempiterna monumenta*. — certaines du crime, *certissima argumenta atque indicia sceleris*. Dès votre jeunesse vous aviez donné des — évidentes de votre mépris pour les folies du peuple, *dederas jam ab adolescentiâ documenta*

maxima, quàm contemneres populares insanas. Marque de bienveillance, *benivolentia indicium* ou *nota*. Voilà la — la plus certaine de mon amour pour la patrie, *hoc amoris in patriam signum debet esse certissimum* (Cic.).

3. Les marques du crime sont évidentes, *expressa sceleris vestigia exstant*. — de poison sur le corps d'un homme mort, *in mortui corpore veneni vestigia et indicia* (Cic.).

4. La pourpre, le sceptre et les — de la royauté, *purpura, sceptrum et insignia regia* (Cic.). — de deuil, *insignia lugentium* (Tac.).

5. Marques que l'on apporte en naissant, *genitivæ notæ* (Suet.). — naturelles sur le corps, *næv-i, orum, m. pl.* — d'une plaie, *ecatr-is, is, f.* — des liens, *vinculi orbis-a, æ, f.* — de coups de verges, *vibic-es, um, f. pl.* — imprimées avec un fer chaud, *stigm-a, atis, n.* Qui porte de semblables —, *stigmati-as, æ, m.* — que les ouvriers mettent à leurs ouvrages, *charact-er, eris, m.* Homme de —, *vir insignis*. V. Marquant. Navire de —, V. Corsaire.

PIIR. 2. Quelque marque de vertu, *aliqua significatio virtutis*. Donner à qn. des — de bienveillance, *navare alicui benevolentiam*. Lettres pleines de — d'affection, *litteræ notis amoris instigæ* (Cic.). C'est la — d'un esprit faible de croire..., *proprium est imbellis aut mi credere...*

MARQU-Ê, ÊE, part., 1. où il y a une marque, *notat-us, insignit-us, a, um.* || 2. désigné, *designat-us, constitut-us, a, um.* = Au jour —, *ad diem constitutam* ou *dictam*. || 3. adj. particulier. = Goût —, *peculiare studi-um, i, n.*

MARQUER, a., 1. mettre une marque, *not-are, sign-are, accus.*; *ad aliquid notam appon-ère* (*pos-uit, pos-uitum*). || 2. mettre une empreinte, *sign-are, not-are*; périphr., *signum imprim-ère* (*press-i, pressum*). || 3. fig. désigner, indiquer, *design-are, indic-are, not-are, indic-ère* (*dix-i, dict-um*), accus. || 4. exprimer, témoigner, *signific-are, acc.*; *testific-ari, dép., declar-are, acc.*

EX. 1. J'ai marqué cela pour m'en souvenir, *illud notavi ad memoriam* (Cic.). Marquer un mauvais vers, *ad malum versum notam appon-ère*. V. Marquer, noter.

2. Marquer l'or, l'argent, *aurum, argentum signare* (Cic.). — un troupeau, *pecori signum imprim-ère*; *pecus signare caractere* (Col.). — un criminel, *sontem stigmati notare* (Mart.). Hommes marqués d'infamie, *ignominia notati homines* (Cic.).

3. Au lieu marqué et désigné, *notato et demonstrato loco* (Cic.). V. Marqué. Marquer le jour du combat, *diem pugnae indic-ère* (Liv.).

4. Marquer sa volonté par lettres, *litteris alicui voluntatem significare* ou *notam fac-ère* (Cic.). — sa joie en chantant, *cantu gaudia testari* (Ov.). — de l'affection à qn., *amorem suum alicui testificari* (Cic.). Ses gémissements et sa tristesse marquaient toute sa haine pour l'esclavage, *gemitu et tristitia declarabat quantum haberet servitutis odium*. Marquer à qn. sa satisfaction par de vifs applaudissements, *alicui gratulationem maximo plausu significare*. La douleur

qui se marque dans ses yeux est si grande..., *tantus dolor oculis significatur* (Cic.). V. Témoigner.

PIIR. 2. Vos années sont marquées sur votre visage, *annos facies tua computat* (Juv.), ou *vultu ætas arguitur* (Ov.). = 4. Marquer de la joie, de la tristesse, *gaudium, tristitiam præ se ferre* (Liv.). — à qn. son repentir, *fac-ère alicui penitentia fidem* (Plin. J.).

MARQUER, n., être marquant. = Cet ouvrage marque, de *hoc opere multus est hominum sermo*. V. Louer, vanter.

MARQUETER, a., 1. marquer de différentes taches, *vari-are, acc.*; périphr., *varius coloribus distingu-ère* (*distinx-i, distinct-um*), accus. || 2. faire un ouvrage de pièces de rapport, *vermiculatum opus fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*); *tessellatum opus concinn-are*.

MARQUETERIE, f., ouvrage fait de pièces de rapport, *vermiculatum* ou *tessellatum op-us, eris, n.* = Qui travaille en —, *vermiculati operis artif-ex, is, m.*

MARQUEUR, m., qui marque, *designat-or, adnotat-or, oris, m.*

MARQUIS, m., titre de dignité, *marchi-o, onis, m.* (lat. mod.).

MARQUISE, f., marchioniss-a, æ, æ, f.

MARQUISAT, m., marchionat-us, is, m.

MARRAINE, f., celle qui tient un enfant sur les fonts de baptême, *matrin-a, æ, f.* (lat. mod.); périphr., *quæ puerum de sacro fonte auscipit*.

MARR-I, IE, adj., affligé, contristé, *dol-ens, entis, omn. g.* = Être d'une chose, *re, ou de re, ou rem dol-ère* (*ui, itum*).

MARRON, m., 1. grosse châtaigne, *balan-us, i, m.*; *balanit-is, idis, f.* || 2. nègre fugitif, *fugitivus nigris-a, æ, m.*

MARRONNER, n., fam., murmurer sourdement, *mussit-are*.

MARRONNIER, m., arbre, *castane-a, æ, f.*

MARS, m., 1. dieu de la guerre, *Mars, Mart-is, m.* || 2. planète, *Mars; Martis stell-a, æ, f.* || 3. troisième mois de l'année, *martius mens-is, is, m.* || 4. les mars, grains qu'on sème dans ce mois, *martia sement-is, is, f.*

MARSOIN, m., gros poisson de mer, *tersi-o, onis, m.*; *marinus porcul-us, i, m.*

MARTEAU, m., outil de fer propre à cogner, *malle-us, i, m.* = Petit —, *malleol-us, i, m.* — d'ouvrier en cuivre, *martul-us, i, m.* Battu avec le —, *malleat-us, a, um.* S'étendre sous le —, *malleis obsequ-i* (*or, scout-us sum*) (Plin.). Qui s'étend sous le —, *ductil-is, is, æ.* Qui travaille avec le —, *malleat-or, oris, m.*

MARTEL-Ê, ÊE, part., battu avec le marteau, *malleat-us, a, um.* = FIG. Style — (qui sent la

gêne), *elaborata nimis orati-o onis, f.*

MARTELER, a., 1. frapper, travailler avec le marteau, *malleis percut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*) ou *tund-ère* (*tutud-i, tun-sum* ou *tu-sum*). || 2. fig. tourmenter, fatiguer, *vex-are, cruci-are, acc.*

MARTI-AL, ALE, adj., guerrier, belliqueux, *marti-us, bellic-us, bellicos-us, a, um.* = Courage —, *ardor marti-us, etc.* L'ardeur — qui brille dans les yeux du chef, *ille imperatorius ardor oculorum* (Cic.). Ardour —, *pugnandi cupiditas, atis* (C. Nep.).

MARTINET, m., 1. oiseau, espèce d'hirondelle, *cypsel-us, i, m.*; *ap-us, odis, f.* || 2. discipline de petites cordes au bout d'un manche, *flagr-am, i, n.* || 3. chandelier à manche, *manuale candelabr-um, i, n.*

MARTINGALE, f., courroie pour retenir la tête du cheval, *corrigi-a, æ, f.*

MARTRE, f., belette du nord, *mart-es, is, f.*; *ict-is, id-is, f.*

MARTYR, m., E, f., 1. qui a souffert la mort pour la foi, *martyr, yris, m. et f.* || 2. fig. dupe, victime, *victim-a, æ, f.*; *ludibri-um, piacul-um, i, n.*

PIIR. 1. Fig. Véritable martyr, *multa perpassus*. — de ses remords, *scelerum suorum conscientia cruciatus* (Cic.). = 2. — de son ambition, *miser ambitionis* (Cic.).

MARTYRE, m., 1. mort, tourments endurés pour la foi, *martyri-um, i, n.* || 2. peine, chagrin, *dolor, oris, m.*; *cruciat-us, is, m.*; *cruciamen-um, i, n.*

MARTYRISER, a., 1. faire souffrir le martyr, périphr., *christianum supplicio afflic-ère* (*io, fec-i, sec-tum*). || 2. fig. tourmenter, *cruci-are, excruc-are, acc.*; périphr., *cruciatu afflic-ère, accus.*; *in aliquem acerbè sæv-ire* (*ii, itum*), n.

MARTYROLOGE, m., catalogue de ceux qui ont souffert le martyre, *martyrum alb-um, i, n.*

MASCARADE, f., troupe de masques, périphr., *larvatorum ludicra turb-a, æ, f.*

MASCUL-IN, INE, adj., 1. appartenant au mâle, *masculin-us, a, um.* || 2. viril, *viril-is, is, æ.*

EX. 1. Genre masculin, *masculinum genus* (Quint.). Descendre de qn. en ligne —, *genus ab aliquo per masculos duc-ère*.

MASQUE, m., 1. faux visage de carton peint, *person-a, larv-a, æ, f.* = — à l'usage des femmes, *oris tegm-en, tris, n.* || 2. par ext. personne masquée, *personat-us, larvat-us, a, um.* || 3. fig. prétexte, fausse apparence, dehors trompeurs, *simulacr-um, i, n.*; *simulatio, onis, f.*; *person-a, æ, f.*; périphr., *mentita speci-es, ei, f.*; *fallas imitati-o, onis, f.*

EX. 1. Masque tragique, persona tragica. J'ai souvent vu ce comédien lorsque ses yeux brillaient au travers de son —, *sæpe vidi cum ex personâ mihi ardere oculi histrionis viderentur* (Cic.).

2. Courir en masque, personatus ambulare. J'ai rencontré plusieurs —, *complures personatos vidi*.

3. Sous le masque de la vertu, specie quâdam assimulata virtutis. — de vertu, virtutis simulacrum; *fallax imitatio simulatque virtutis*. Ils m'ont trahi sous le — de l'amitié, *me per simulationem amicitie prodiderunt*. Déposer le —, *personam deponere* (Cic.).

PHR. 3. Qui a levé le masque, *evolutus integumentis dissimulationis aux*. Il a levé le —, *non jam dissimulante agit, sed palam et aperte*. Il a levé le — et s'est déclaré ouvertement son ennemi, *non jam occultus cum eo gerit simulas, sed se palam illius hostem profiteatur* (Cic.).

MASQUER, *a.*, 1. couvrir d'un masque, déguiser, travestir qn., *vultum alterius larvâ obteg-ère* (*tex-i, tect-um*); *alicui personam indu-ère* (*idi, itum*) ou *induc-ère* (*dux-i, duct-um*). = Hommes masqués, personati ou *inducti personâ homines*. || 2. cacher, déguiser, *teg-ère*, *accus.*; *occult-are*, *accus.* = — ses vices, *vitia occultare*. — son ambition, *teg-ère et velare cupiditatem suam* (Cic.). || 3. ôter la vue, prospectum imped-ire (*ivi ou ti, itum*); *prospectum alicui erip-ère* (*ui, rept-um*).

SE MASQUER, *r.*, 1. mettre un masque, *personam indu-ère* (*i, tum*). || 2. fig. prendre les apparences de..., *speciem rei præ se fer-re* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*).

MASSACRE, *m.*, carnage, *cædes*, *is*, *f.*; *strag-es*, *is*, *f.*; *occisi-o, trucidati-o, onis*, *f.* = faire un grand —, *stragem ed-ère* (*idi, itum*). Il s'est fait un grand —, *maximæ cædes factæ sunt* (Cic.).

MASSACRÉ, ÊE, *part.*, *trucidatus, mactatus, a, um*.

MASSACRER, *a.*, 1. tuer des gens sans défense, *mact-are*, *trucid-are*, *accus.*; *périph.*, *stragem ed-ère* (*idi, itum*); *cædem fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), avec le gén. || 2. fam. gâter par inhabileté, *corrump-ère* (*rup-i, rup-tum*); *deprav-are*, *accus.* = Ce peintre a massacré ce tableau, *hanc tabellam miserè pictor deformavit* (Petr.).

MASSACREUR, *m.*, qui tue, *per-cuss-or, occis-or, trucidat-or, mactat-or, oris, m.*

MASSE, *f.*, 1. amas de parties qui font un corps, *mass-a, æ, f.*; *mol-es*, *is*, *f.* || 2. monceau, *stru-es*, *is*, *f.*; *acerv-us, cumuli-us, i, m.* || 3. masse, *clav-a, æ, f.* || 4. totalité, *tota summ-a, æ, f.*

EX. 1. Masse de fer, *ferri massa*. — (en parlant d'un bloc de pierre), *moles ænea*. — grossière et informe, *rudis indigestaque moles*.

2. — d'armes, *militaris clava*.

PHR. 1. Petite masse, *massula*. L'éléphant, cette lourde masse, *elephantus, hæc tanta vastitas*. = 2. V. Monceau,

mas. — 3. Répoussés à coups de — et de bâtons, *illi male mulctati clavis et fustibus* (Apul.). — de bedeaux, *apparitorum clavula*. = 4. La — du sang, *diffusus sanguis in venas per omne corpus*.

MASSEPAIN, *m.*, pâtisserie d'amandes, *cupedi-a, orum, n. pl.*

MASSIER, *m.*, bedeau, *accensus, i, m.*; *apparit-or, oris, m.*

MASS-IF, IVE, *adj.*, 1. plein, solide, *solid-us, a, um*. || 2. lourd, *ponderos-us, a, um*. || 3. métaph., grossier, *tard-us, crass-us, a, um*.

EX. 1. Statue d'or massif, *statua ex auro solida*.

2. Ce bâtiment est trop massif, *hujus ædificii moles est nimis ponderosa*.

3. Homme massif, *crassus homo*; *tardum* ou *hebes ingenium* (Cic.); *vir obesse naris* (Hor.).

MASSIF, *m.*, plant de bois qui ne laisse pas de passage à la vue, *opacum nem-us, oris, n.*

MASSUE, *f.*, bâton noueux, renflé par un bout, *clav-a, æ, f.* = Qui porte une —, *clavig-er, eri, m.*; *clavat-or, oris, m.*

MASTIC, *m.*, 1. gomme du lentisque, *mastich-e, es, f.* || 2. — dont on fait le fond des citernes, *signin-um, i, n.* || 3. — pour les lapidaires, *lithocoll-a, æ, f.*

MASTICATION, *f.*, action de mâcher, *commanducat-us, us, m.*

MASTIQUER, *a.*, 1. coller avec du mastic, *périph.*, *lenticis lacrymâ glutin-are*, *accus.* || 2. broyer avec les dents. V. Mâcher.

MASURE, *f.*, maison délabrée, *parietin-æ, arum, f. pl.*; *semirutâ tect-a, orum, n. pl.*

MAT, *m.*, terme de jeu d'échecs, *mactat-us, us, m.*

PHR. Donner, faire échec et mat, *adversarium ad incitas redigere*.

MÂT, *m.*, longue et grosse pièce de bois qui sert à porter les voiles, *mal-us, i, m.* = Dresser les —, *malos erigere*. V. Voile.

MAT, TE, *adj.*, 1. qui n'est point poli, *rud-is, is, e*; *asp-er, era, er-um*; *impolit-us, a, um*. || 2. qui a perdu son éclat, *fusc-us, a, um*.

EX. 1. Argent mat, *argentum rude ou impositum*.

2. Couleur matte, *color fuscus ou nubilus*.

MATELAS, *m.*, *culcit-a, æ, f.* = — fait de laine, *culcita lanæa*. Petit —, *culcitul-a, æ, f.*

MATELASSER, *a.*, garnir en forme de matelas, *in modum culcitæ farc-ire* (*far-si, fart-um*), *accus.*

MATELASSIER, *m.*, qui fait des matelas, *culcitari-us, i, m.*

MATELOT, *m.*, qui sert à la manœuvre d'un vaisseau, *naut-a, æ, m.* = Les —, *nautic-i, orum, m. pl.*; *navales soci-i, orum, m. pl.* Cri des —, *nauticus clamor*.

MATELOTTE, *f.*, mets composé de plusieurs poissons, *périph.*, *nautico more conditi pisc-es, ium, m. pl.* = A la —, *nauticum in morem*.

MATER, *a.*, 1. faire mat. V. co

mot. || 2. fig. rompre le caractère, dompter l'humeur, *dom-are*, (*dom-ui, itum*); *comprim-ère* (*pres-si, pres-sum*); *frang-ère* (*freg-i, frac-tum*), *contund-ère* (*tud-i, tus-um*), *acc.*

MÂTER, *a.*, garnir de mâts, *périph.*, *malis navem arm-are* ou *instru-ère* (*strux-i, struct-um*).

MATÉRIAUX, *m. pl.*, 1. les matières qui entrent dans la bâtisse, *materi-a, æ, f.*; *périph.*, *materia et omnia ædificanti utilia*. || 2. fig. *materi-a, æ, f.*; *périph.*, *rerum silv-a, æ, f.*

MATÉRI-EL, ELLE, *adj.*, 1. formé de matière, *corpore-us, a, um*; *corporat-is, is, e*. || 2. grossier, *rud-is, is, e*; en parlant de l'esprit, *rud-is; heb-es, etis, omn.* g. V. Epais.

MATÉRIELLEMENT, *adv.*, *materialiter*.

MATERN-EL, ELLE, *adj.*, propre à la mère, *matern-us, a, um*. = Amour —, *maternus anim-us, i, m.*

MATERNELLEMENT, *adv.*, en mère, *materno animo*.

MATERNITÉ, *f.*, état, qualité de mère, *maternus sangu-is, inis, m.*; *materna dignit-as, otis, f.*

MATHÉMATICIEN, *m.*, *mathematic-us, i, m.*

MATHÉMATIQUE, *adj.*, appartenant aux mathématiques, *mathematic-us, a, um*.

MATHÉMATIQUEMENT, *adv.*, d'une manière certaine et géométrique, *evidenter; certò*.

MATHÉMATIQUES, *f. pl.*, science des grandeurs, de leurs propriétés, *mathematic-a, æ, f.*; *mathematic-a, orum, n. pl.*

MATIÈRE, *f.*, 1. ce dont une chose est faite, *materi-a, æ, f.* || 2. le genre d'objet dont on traite, *res, re-i, f.*; *materi-a, æ, f.*; *materi-es, ei, f.*; *argument-um, i, n.* || 3. cause, sujet, motif, occasion, *caus-a, materi-a, æ, f.*; *loc-us, i, m.* || 4. substance étendue et impénétrable, *materi-a*. || 5. le corps par opposition à l'esprit, *corp-us, oris, n.*; *périph.*, *corporei sens-us, uum, m. pl.* || 6. pus qui sort d'une plaie, *pus, pur-is, n.*

EX. 1. Matière aisée à travailler, *materia sequax* (Plin.).

2. Entrer en matière, *rem aggredi; de re disserere*. Traiter une —, *versari in argumento; materiam tractare*. En — de guerre, *de rebus, ad rem militarem spectantibus*. C'est une — digne de votre génie, et de votre éloquence, *est materies digna facultate et copid tuâ* (Cic.).

3. Fournir matière à l'envie, *invidiæ materiam dare*; à la médisance, *locum obrectatorium sermoni relinquere* (Cic.).

PHR. 2. En matière de... (lorsqu'il s'agit de), *cum agitur de...*, *abl.* = 3. Il a donné — de parler, *sermoni ansas dedit*. De telles actions ne laissent point — à la critique, *maledicto nihil in his rebus loci est* (Cic.). = 4. L'homme est

un composé d'âme et de matière, *homo ex animo et corpore constat*. Les lois qui régissent la matière, *leges quibus corpora reguntur*.

MATIN, *m.*, premières heures du jour, *mane*, indécl., *n.*; *manè* (pris adverb.); *matutini-um*, *i*, *n*. = Ce qui est du —, *matutini-us*, *a*, *um*.

PHR. Demain matin, *erās manè*. Bien —, *benè manè*. Tous les —, *quotidiè manè*, ou *matutinis omnibus*. Ce —, *hodierno die manè*. Depuis le — jusqu'au soir, *à manè usque ad vespèram* (Plaut.). Je ne sors jamais de si grand — ni si tard, *nunquam tam manè egredior, neque tam vespèri* (Ter.). Scévola donnait audience à tout le monde de fort grand matin, *Scævola simul atque lætare faciebat omnibus sui conveniendi potestatem*.

REV. *Mane*, qui s'emploie ordinairement comme adverbe, est un véritable nom dont on trouve trois cas, nom., accus. et abl. : *clarum mane* (Pers.), *mane totum dormis* (Art.), *mane malit* (Cic.), *mane sub obscuro* (Col.).

MATIN, *m.*, gros chien de basse-cour, *moloss-us*, *i*, *m.*; *villaticus can-is*, *is*, *m.*.

MATIN-AL, *ALE*, *adj.*, qui se lève matin, *matutini-us*, *a*, *um*.

MATINEE, *f.*, le temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi, *matutinum temp-us*, *oris*, *n.*; *matutinae hor-æ*, *arum*, *f*, *pl*.

EX. Il passait ainsi sa matinée, *hoc erat ejus matutinum* (Sen.). Passer les — à lire, *matutina tempora lectu vacillare consumere* (Cic.). Déjà les — sont fraîches et exigent des précautions, *matutina parùm cautos jam mordent frigora* (Hor.).

PHR. Dormir la grosse matinée, *ad multum diem ou totum mane dormire* (Cic.).

MATINES, *f. pl.*, office d'église, *matutinae prec-es*, *um*, *f. pl.*.

MATIN-EUX, *EUSE*, *adv.* V. Matinal.

MAT-OIS, *OISE*, *adj.*, fin, rusé, *callid-us*, *astut-us*, *a*, *um*; *vaf-er*, *ra*, *rum*.

EX. C'est un fin matois, *callidus et veterator est* (Cic.); *callidus et ad fraudem acutus est* (Nep.). C'est une fine —, *cata et callida est* (Plaut.).

MATOU, *m.*, chat mâle, *mascula fel-es*, *is*, *f*.

MATRAS, *m.*, vase à long cou, *ampull-a*, *a*, *f*.

MATRICE, *f.*, 1. (t. d'anatomie), *uter-us*, *i*, *m.*; *vulv-a*, *a*, *f*. || 2. moule pour la fonte des caractères de l'imprimerie, *archetyp-um*, *i*, *n*. (s. v. *exemplum*). || 3. — des rôles (leur copie originale), *exempl-ar*, *aris*, *n*.

MATRICULE, *f.*, catalogue de personnes reçues dans un corps, *alb-um*, *i*, *n*.; périphr., *nominum ind-ex*, *icis*, *m*.

MATRIMONI-AL, *ALE*, *adj.*, qui appartient au mariage, *conjugat-is*, *conjugat-is*, *connubial-is*, *is*, *e*.

MATRONE, *f.*, 1. sage-femme,

obstetr-ix, *icis*, *f*. || 2. dame romaine, *matron-a*, *a*, *f*.

MATURAT-IF, *IVE*, *adj.*, qui favorise la suppuration, *ad maturandum apt-us*, *a*, *um*.

MATURATION, *f.*, progrès vers la maturité, *maturati-o*, *onis*, *f*.

MÂTURE, *f.*, 1. tous les mâts d'un vaisseau, *navis mal-i*, *orion*, *m. pl.* || 2. bois propres aux mâts, périphr., *arbores ad malos subministrandos aptissimæ*. || 3. art de mâter, périphr., *malis navem instruendi ars*, *art-is*, *f*.

MATURITÉ, *f.*, prop. et fig., état, qualité de ce qui est mûr, à point, à terme, *mathrit-as*, *atis*, *f*.

EX. Être, venir à maturité, *maturitatem assequi*. — de l'âge, *ætatis maturitas*, ou *matura ætas*. Cela montre quelle sera la — de sa vertu, *hoc significat quæ futura sit virtutis maturitas*. C'est un projet qui n'est point encore à —, *ejus consilii maturitas nondum venit* (Cic.). V. Mur, mûrir.

PHR. Qui est à maturité, *maturus*. Qui n'est pas à —, *immaturus*. Qui est dans la — de l'âge, *maturus ævi*. Venir à —, *maturus fieri*, ou *maturescere*, *n*. ou *maturari*, *pass*. La — dans la jeunesse est le présage d'une mort prématurée, *sentis juvenia signum mortis prematuræ* (Plin. J.).

MATUTIN-AL, *ALE*, *adj.* V. Matinal.

MAUDIRE, *a.*, faire des imprécations contre..., *exsecr-ari*, *arens*. = — qn., *aliquem exsecr-ari*, *dép.*; *alicui malè ou mala prec-ari*; *alicujus caput diris devov-ère* (i. de-vol-um); *exsecrari et invocare furias alicui*. V. Malédiction, anathème.

MAUD-IT, *ITE*, *adj.*, 1. chargé de malédictions, *diris devot-us*, *a*, *um*. || 2. exécration, *exsecrand-us*, *a*, *um*; *detestabil-is*, *is*, *e*. || 3. très-mauvais, difficile, insupportable, *infel-is*, *icis*, *omn. g.*; *calamitos-us*, *a*, *um*. = C'est une — affaire, *res est miserrima*. Terre —, *nefasta terra* (Liv.).

MAUGRÉER, *n. fam.*, pester, jurer, *dira prec-ari*, *dép.*.

MAUSOLÉE, *m.*, tombeau élevé en l'honneur de qn., *mausole-um*, *i*, *n*.

MAUSSADE, *adj.*, 1. qui a mauvaise grâce, *ineleg-ans*, *antis*, *omn. g.*; *insult-us*, *inept-us*, *inconcin-nus*, *a*, *um*. || 2. dont l'humeur est désagréable et chagrine, *trist-is*, *is*, *e*; *moros-us*, *a*, *um*.

MAUSSADEMENT, *adj.*, d'une manière maussade, *ineleganter*; *insultè*; *ineptè*.

MAUSSADERIE, *f.*, 1. mauvaise grâce, *inconcinuit-as*, *insult-as*, *atis*, *f*. || 2. humeur désagréable, chagrine, *morosit-as*, *teirit-as*, *atis*, *f*.

MAUV-AIS, *AISE*, *adj.*, 1. méchant, qui ne vaut rien, dont il faut se méfier (hommes et choses), *improb-us*, *mal-us* (comp.), *pej-or*, *or*, *us*, *superl.* pe-

um; *nequam*, indécl. comp.; *negat-or*, *us*, *superl.* *nequissim-us*, *a*, *um*; *prav-us*, *pervers-us*, *vicios-us*, *a*, *um*. || 2. (en parlant des choses) ce qui nuit, contraire, inquiète, dérangement, etc. V. aux *EX*.

EX. 1. Mauvais homme, *homo nequam et improbus*. Je n'ai jamais vu de femme qui eût plus — mine, *improbiorem non vidè faciem mulieris* (Plaut.). C'est l'homme le plus — que la terre ait jamais porté, *vir longè post natos homines improbius*. — poète, *malus poeta*. — foi, *mala fides*. Un — vers, *malus versus*. — exemple, *pestimum ou perniciosum exemplum*. — vie, *viti-osa et flagitiosa vita* (Cic.). — mœurs, *pravi mores*. — marchandise, *improba ou mala merx* (Plaut.). — opinion qu'on a de qn., de aliquo mala ou sinistra opinio. — goût, *pravum ou corruptum judicium*.

2. Mauvaise santé, *incommoda, ægra ou infirma valetudo*. Très — chemins, *viæ deterrima*. — temps, *tempus incommodum*. Le temps est —, *difficilia, dura ou asperiora sunt tempora*. — affaire, *difficile ac periculosum negotium*. — au goût, *inimicus quod est ingratis saporis*. — odeur, *levis odor*. — air, *pestilens ou vitiosus aer*. — présage, *sinistrum ou infaustum omen* (Ov.).

PHR. 1. Mauvais habit, *trita vestis* (Hor.); *villis velusque vestis* (Ov.). = 2. Ce qui est — en eux, *quæ tant in his invidiosa*. Son discours n'était pas —, *ejus oratio erat non contemnenda*.

MAUVAIS, employé *adv.*, *malè*.

EX. Sentir mauvais, *malè olere*.

PHR. Trouver mauvais, *rem improbare*; *ægrè ferre*. On trouve cela fort —, *hoc maximum habet invidiam* (Cic.); ou *id opud plerosque offensionem habet* (Plin.).

MAUVE, *f.*, plante, *malv-a*, *a*, *f*. = Semblable à la —, *malvace-us*, *a*, *um*.

MAUVIETTE, *f.*, sorte d'alonette, *alaud-a*, *a*, *f*.

MAUX, *m. pl.*, pluriel de mal, *mal-a*, *orum*, *n. pl.* V. Mal.

MAXILLAIRE, *adj.*, qui a rapport aux mâchoires, *maxill-aris*, *is*, *e*.

MAXIME, *f.*, proposition générale qui sert de règle en matière de mœurs, *sententi-a*, *a*, *f*.; *præcept-um*, *i*, *n*.

PHR. Maxime d'état, *politica ratio*. Les — des philosophes, *philosophorum decreta ou sententiæ*. Les — du monde, *recepta apud homines profusos opinio-nes*.

MAZETTE, *f.*, 1. mauvais petit cheval, *strigosus equ-us*, *i*, *m*. || 2. personne sans capacité, *noviti-us*, *i*, *m*.; périphr., *parum dext-er*, *ra*, *rum*; *tiro*, *onis*, *et rud-is*, *is*, *e*.

MÉCANICIEN, *m.*, 1. versé dans la mécanique, *machinarum studios-us*, *a*, *um*. || 2. qui fait des machines, *machinarum fabricat-or*, *oris*, *m*.

MÉCANIQUE, *f.*, science des lois du mouvement, des machines, *machinæ scienti-a*, *a*, *f*.

MÉCANIQUE, *adj.*, 1. qui consiste dans le travail des mains = Art mécanique, *ars ædificatoria, hæ-*

miff. || 2. saccadé, automat-us, a, um.

MÉCANISME, m., 1. structure, organisation; structur-a, a, f.; compositi-o, fabricati-o, onis, f. || 2. rouage, ressorts, machinati-o, onis, f.; périph., occultum organ-um, i, n.

MÉCANIQUEMENT, adv., 1. périph., machinè ope; motus auxilio. || 2. machinalli modo.

MÉCHANMENT, adv., avec méchanceté, improbè; nequiter; nefarie; scelestè.

MÉCHANCETÉ, f., 1. penchant à faire du mal, improbit-as, pervertit-as, pravit-as, atis, f. || 2. action méchante, scel-us, eris, n.; facin-us, oris, n.; flagiti-um, i, n.

MÉCH-ANT, ANTE, adj., 1. enclin au mal, mal-us, improb-us, a, um; nequam, indécl. || 2. scéléral, scelest-us, scelerat-us, nefari-us, a, um. || 3. ridicule, inepte, inept-us, ridicul-us, pessim-us, a, um. || 4. fam., qui fait des malices, improb-us, malign-us, malitios-us, a, um. Pour les locutions au figuré. V. Mauvais.

MÉCHE, f., 1. corde de coton imbibée d'huile ou de suif, eltychni-um, i, n. || 2. pour mettre le feu, périph., incendiarius fun-is, is, f.; stapeus fom-es, isis, m. || 3. matière préparée pour prendre feu, ignitari-um, i, n.

PHR. 1. Partie de la lampe qui porte la mèche, myx-us, i, m. = Prov. Eventer la — (découvrir un complot), insidias detegere (Liv.); clandestina consilia in lucem proferre (Liv.).

MÉCOMPTE, m., 1. erreur de calcul, falsa computati-o ou supputati-o, onis, f. || 2. erreur, err-or, oris, m.

PHR. 1. Trouver du mécompte dans un calcul, in numerando ou in subducendis rationibus falli, ou in calculis errare. Il y a du —, non convenit numerus (Ter.). = 2. Vous croyez cela, mais il y a bien du —, id credis, tota erras via, tota re erras, probè ac vehementer erras. Mais il a trouvé bien du —, sed spem sefellit eventus; sed à spe decidit (Liv.).

MECONNAISSABLE, adj., qu'on ne peut reconnaître, qui, quæ, quod agnosci non potest ou vix potest.

MÉCONNAISSANCE, f. V. Oubli, méconnaître, ingratitude.

MÉCONNAISS-ANT, ANTE, adj. V. Oublieux, ingrat.

MÉCONNAÎTRE, a., 1. ne pas reconnaître, ignor-are; non agnoscere (quov-i, gnit-um), acc. || 2. être oublieux, ingrat, esse ingrat-us, a, um ou inmem-or, oris, omn. g. || 3. désavouer, neg-are, acc.

EX. 1. Ne méconnaîs-tu l'ignoras me? (Ter.).

2. Méconnaître les bienfaits, accipiorum beneficiorum esse inmemor; adversus beneficia esse ingratus.

PHR. 2. Méconnaître un bienfait, accipium beneficium oblivisci (Tac.).

3. — son père, patrem abdicare (Curt.).

SE MÉCONNAÎTRE, r., oublier ce qu'on a été, ce qu'on est, s'oublier, périph., memoriam conditionis suæ depon-ere (pos-iti, posit-um), se ultius effere-re (o, fers, extul-i, elat-um). = Il ne se méconnaît pas, conscientiam habet conditionis suæ.

MÉCONT-ENT, ENTE, adj., 1. qui n'est pas satisfait, non ou male content-us, a, um; périph., cui non factum est satis. || 2. (au plur.) factieux, seditios-i, orum, m. pl.; turbulenti homin-es, um, m. pl.; turbator-es, um, m. pl.

EX. 1. Être mécontent de son sort, sua sorte contentus non vivere (Hor.). Votre maître est — de vous, magistro tuo non fecisti satis (Quint.). Plus l'instinct décisif s'approche, plus je suis — de ce que j'ai dit, quod propius discrimen accedo, eo minus iis quæ dixi contentus sum (Curt.).

PHR. 1. Être mécontent de soi, sibi displicere (Cic.). — de la conduite d'un autre, alterius agendi rationem ægrè ferre (Pl. J.). Je suis — de cet ouvrage, minus mihi probatur istud operis. Certes, il sera — de me voir, molestus certè illi ero (Ter.). Très — de qn., in aliquem offensus (Cic.). Esprit — et blessé, alienatus et offensus animus (Liv.).

MÉCONTENTEMENT, m., déplaisir, mauvaise humeur, offensi-o, onis, f.; ægritud-o, inis, f.; molesti-a, a, f.

EX. Votre dernière lettre a fait évanouir tout mon mécontentement, delevit mihi omnem molestiam recentior epistola. Donner du — à qn., alicui molestiam exhibere. Il a donné à son père bien du —, in gravem offensionem patris incurrit (Cic.).

PHR. Le mécontentement d'avoir essayé un refus, repulzæ dolor. Avoir des motifs de —, querendi locum habere (Cic.). Sujets de —, querelarum semina. V. Plainte.

MÉCONTENTER, a., 1. ne pas contenter, offend-ere (i, offens-um), acc. = — qn., lui donner sujet d'être mécontent, alicujus animum ou aliquid offend-ere; alicui molestiam exhib-ere (ui, itum). || 2. ne pas contenter, non satisfac-ere (to, feci, fact-um), dat. = — l'opinion publique, à se homines alien-are (Cic.).

MÉCRÉANT, m., qui n'est pas dans la vraie croyance, incredulus, a, um; périph., à verâ fide abhorr-ens, entis, omn. g.

MÉDAILLE, f., 1. pièce de métal frappée en mémoire de qn. ou de qq-chose, numism-a, atis, n. || 2. plaque pour faire reconnaître, insign-e, is, n.

MÉDAILLER, m., coffre à médailles, numismatum thec-a, a, f.

MÉDAILLON, m., grande médaille, majus numism-a, atis, n.

MÉDECIN, m., qui exerce la médecine, medic-us, i, n.

EX. C'est notre médecin et notre ami, illo medico et amico utimur (Cic.). Appeler le —, medicum dicere ou accersere (G.).

rem habere (Cic.). Faute de —, medicus defectu (Plin. J.).

PHR. Être médecin, medicinam facere ou exercere. Être entre les mains des —, esse in potestate medentium (Cic.).

MÉDECINE, f., 1. art de guérir, medic-in-a, a, f.; périph., medica ars; art-is, f. = Exercer la —, V. Médecin. || 2. potion médicinalement, poti-o, onis, f.; medicament-um, i, n.

EX. 2. Faire prendre une médecine à un malade, potionem ou medicamentum ægro dare, ou dare potui medicamentum (Cels.). Prendre une —, medicamentum sumere, bibere ou epotare. Laisser agir une —, medicamentum pati ventis concipi (Curt.).

PHR. 1. Toute la médecine ne saurait guérir ce mal, nulla arte medicabile est istud malum. = 2. Rendre une —, dejectionibus medicinam reddere (Cels.).

MÉDI-AT, ATE, adj., qui ne touche que par un intermédiaire, périph., quod rem aliam aliâ interpositâ attingit.

MÉDIATEMENT, adv., d'une manière médiata, alieujus ou rei alterius intercessu.

MÉDIAT-EUR, m., RICE, f., qui ménage un accommodement, sequest-er, ri ou ris; au fém., sequestr-is, is ou sequestr-a, a, f. = — de la paix, pacis sequest-er (Plaut.); pacis auct-or ou reconciliat-or, oris, m.

MÉDIATION, f., entremise, intercess-us, us, m.; oper-a, a, f. = Par la — des consuls, consulum intercessu (Liv.).

PHR. Par la médiation de ses amis, per amicos (Cic.). Sa — fit mettre bas les armes, illo auctore ou illo sequestr-o ab armis discessum est (Cic.). V. Entremise.

MÉDIC-AL, ALE, adj., qui appartient à la médecine, medic-in-us, a, um; medicinal-is, is, e.

MÉDICAMENT, m., medicament-um, i, n.; medicam-en, tis, n.; medic-in-a, a, f.; remedi-um, i, n.

MÉDICAMENTER, a., soigner qn. avec des médicaments, alicui med-eri, dép. (ni parf. ni sup.). V. Médecine.

MÉDICIN-AL, ALE, adj., qui sert de remède pour rétablir la santé, medic-us, a, um; medicabil-is, is, e. = Eaux —, aquæ medicatæ, donner aux eaux une vertu —, aquis medicaminum potentiam dare (Sen.).

MÉDIOCRE, adj., modique, moyen, peu considérable, mediocr-is, is, e; modic-us, medi-us, a, um.

EX. Tout mal, serait-il médiocre, est grand, omne malum, etiam mediocre, magnum est. Fannius fut un orateur —, Fannius in mediocribus oratoribus habitus est (Cic.). Homme d'une éloquence —, vir eloquentiâ medius (V. Pat.).

PHR. Une fortune médiocre est exposée à moins de dangers, ex mediocritate fortunæ pauciora pericula sunt (Tac.). Il vaut mieux exceller en une seule chose que d'être — en plusieurs,

satus est unum aliquid insigniter facere quam plurima mediocriter (Plin. J.).

MÉDIOCREMENT, adv., médiocriter; modicè.

MÉDIOCRITÉ, f., 1. milieu entre le trop et le trop peu, *mediocritas*, atis, f. || 2. exiguité, *exiguitas*, atis, f. = de talent, *ingenii mediocritas*. Préférer la — à l'excès, *mediocria malis quam nimia* (Sen.).

MÉDIRE, n., dire du mal, *maledic-ère* (*dix-i*, *dict-um*), dat. ou abl. avec *de*.

EX. Médire de qn., *m. d m.*, mal parler contre qn. ou au sujet de qn., *alicui* ou *de aliquo maledicere*.

PHR. Médire de qn., *alicujus famam violare* ou *lacerare* (Ter.); *de altero detrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*) (Sall.); *aliquem maledico dente carp-ère* (*carps-i*, *curpt-um*) (Liv.); *aliquem aspero dente discerp-ère* (*cerps-i*, *cerpt-um*), ou *obtreccatione lacer-ère*, ou *iniquo dente mord-ère* (*momord-i*, *mors-um*). Médire à table et dans les cercles, *in conviviis rodere*, *in circulis vellicare* (Cic.). — de tout le monde, *opprobria in quovis fingere* (Hor.). Ne point —, *temperare maledicere* (Plaut.). Qui médit de tout le monde, *in omnes maledicus* (Quint.). Cessez de —, *nulle malè loqui*; *finem fac maledictis* (Ter.).

MÉDISANCE, f., imputation maligne, *maledicti-o*, *obtreccati-o*, onis, f.; *maledicenti-a*, æ, f.

EX. La médisance et l'envie trouvent des oreilles faciles, *obtreccatio et livor pronis auribus accipiuntur* (Tac.).

PHR. Prêter l'oreille à la médisance, *sermonibus vituperantium criminantiumque faciles aures præbere*; *malignis sermonibus attendere et alii*; *obtreccatorum sermoni aures dare*. N'y point donner prise, *obtreccatorum sermoni locum non relinquere*. Se dédire de ses —, *opprobria recantare* (Hor.). Dans une ville si portée à la —, *in tam suspiciosa ac maledica civitate* (Cic.).

MÉDISANT, ANTE, adj. et subst., *obtreccat-or*, oris, m.; *in aliquem maledic-us*, a, um (comp., *maledicenti-or*, oris, sup., *maledicentissim-us*, a, um).

MÉDITAT-IF, IVE, adj., enclin à méditer, *speculat-or*, oris, m.; au fém., *speculat-ix*, icis, f.; périphr., *meditationi addict-us* ou *dedit-us*, a, um.

MÉDITATION, f., *meditati-o*, *commentati-o*, *contemplati-o*, onis, f.

EX. Méditation sur la mort, *mortis commentatio*. Il est en —, *tacitâ meditatione defixus est*. La — est, pour ainsi dire, la nourriture de l'âme, *animi quoddam pabulum consideratio contemplatioque est* (Cic.).

MÉDIT-É, ÉE, part., examiné, pesé, *cogitat-us*, a, um. = Qui n'a point été —, *incogitat-us*.

MÉDITER, a. et n., 1. examiner, approfondir — une ou sur une ch., *rem* ou *de re medit-ari*, dép., ou *cogit-are* || 2. projeter, *meditari aliquid facere*, ou *aliquid medit-ari*. || 3. être en méditation, *intentam et inflexam mentem in aliquid hab-ère*.

PHR. 1. Il y a huit ans qu'on médite sur cette affaire, *anni sunt octo, et in ista causa in meditatione versatur*. Méditer les choses divines, *divina secum considerare ac contemplari* (Cic.). = 2. — une révolte, *moliri rebellionem*; *de rebellion consilia inire*. — un dessein, *consilium animo volvere* ou *volutare*. — de grandes choses, *moliri magna et præclara* (Hor.).

MÉDITERRAN-É, ÉE, adj., enfermé dans les terres, *mediterrane-us*, a, um. = La Méditerranée, *Mediterraneum mar-e*, is, n.

MÉDULLAIRE, adj., qui appartient à la moelle, *medullar-is*, is, e.

MÉFIANCE, f., soupçon, diffidence, *a*, æ, f. = Avec —, *diffidenter*.

MÉFI-ANT, ANTE, adj., soupçonneux, *suspicios-us*, a, um; *suspicio-ax*, acis, omn. g.

SE MÉFIER, r., avoir méfiance, *diffid-ère* (*sis-us sum*), dat. = — de qn., *alicui diffid-ère*.

EX. Se méfier de ses forces, *viribus suis diffid-ère*. — de sa mémoire, de son talent, *memoriæ, ingenio diffid-ère* (Cic.). Se méfiant de soi-même, *sibi ipsi diffidens* ou *diffisus*.

PHR. Ils se méfient les uns des autres, *inter se suspecti sunt*. V. Se défier.

MÉGARDE, f., inadvertance, imprudenti-a, æ, f.

EX. Par mégarde, *per imprudentiam*; *imprudenter*, ou *inscienter*. Faire une faute par —, *imprudentiâ peccare* (Ter.). Nous laissons souvent échapper des vers par —, *versus in oratione sæpè per imprudentiam dicimus*. Croyez, je vous prie, que j'ai fait cela, plutôt par — que par malice, *ne hoc, amabo, scelerî meo potius quam imprudentiâ assignes*. Jeter par — les yeux qq. part, *aliquò oculorum imprudentiam adjicere* (Cic.).

PHR. Je l'ai fait par mégarde, *id imprudens feci*. L'a-t-il fait par — ou non, *utrum nescitis id fecit an sciens*. On foule ces herbes aux pieds par —, *hasce herbas neglecta vestigia obterunt*.

MÈGÈRE, f., femme méchante et emportée, *altera megæ-r-a*, æ, f.

MÉGISSERIE, f., trafic du mégissier, *alutarium commerci-um*, i, n.

MÉGISSIER, m., qui prépare les peaux, *alutari-us*, i, m.

MEILL-EUR, EURE, adj., 1. compar. de bon, *meli-or*, *præstanti-or*, or, us, g. oris. || 2. le meilleur, sup., *optim-us*, a, um. || 3. le meilleur, m., ce qu'il y a de mieux, *quod melius* (si on parle de deux), ou *optimum* (si on parle de plusieurs), est.

EX. 1. Devenir meilleur, *in melius mutari*, ou *melior fieri*. Il fut le seul qui en montant sur le trône devint —, *solus omnium ante se principum in melius mutatus est* (Tac.). Sa santé est —, *melius est illi*. Il a rendu son affaire —, *jam in causâ meliore est*. Être en — état, *meliore loco esse*. Apporter de — nouvelles, *mittare meliora* (Cic.).

2. C'est le meilleur homme du monde, *optimus hominum homo est* (Plaut.), ou *illo melior nemo existit* (Sen.).

3. Le meilleur pour lui, *id est demen-*

rer lui, *illi commorari melius est*. Le — est de l'aller trouver, *melius est eum adire* (Plaut.). Vous ferez ce que vous jugerez le —, *quod optimam facta videbitur facies* (Cic.).

PHR. 1. Je n'ai pas de meilleur ami, *nemo mihi illo amicio*. Mes affaires sont en — état, *commodius rem meam gero*. Celui dont la santé est un peu —, *qui meliusculus esse capiti* (Cels.). Vous rendrez votre affaire — de méchante qu'elle était, *rem tuam facies ex mala meliusculam* (Plaut.). Pour peu que ses affaires soient en — état, *si paulum modo res sint rectæ* (Nep.). = 2. C'est ce qu'il y a de — pour vous, *nil magis conducit tibi* ou *in rem tuam* ou *tuis rationibus* (Cic.). = 3. Le — d'un repas, *cæne caput*, ou *cæne mellus et unctius* (Petr.); *unumquodque cæne bellissimum* (Ter.).

MÉLANCOLIE, f., 1. bile noire, *atra bil-is*, is, f.; *melancholicus humor*, oris, m. || 2. tristesse, *tristiti-a*, *mœstiti-a*, æ, f. = Qui guérit la —, *tristitiâ oblivionem offer-ens*, entis.

PHR. 2. Qui n'engendre point de mélancolie, *ad ludum et jocum facetus curis vacuus*; *curis expeditus*.

MÉLANCOLIQUE, adj., 1. on qui domine la mélancolie, *melancholicus*, a, um. Très —, *atrâ bile pereditus*, a, um. || 2. triste, *trist-is*, is, æ; *mœst-us*, a, um. = Un peu —, *subtrist-is*; *tristicul-us*, a, um. Air —, *frons tristis*; *triste supercilium*. Être d'une humeur — et sombre, *esse naturâ tristi et reconditâ* (Cic.). || 3. qui procède de la mélancolie, *trist-is*, is, e; *dol-ens*, entis, omn. g.

MÉLANCOLIQUEMENT, adv., *mœstè*.

MÉLANGE, 1. m., agrégation de choses diverses, périphr. et fig., *permisti-o*, *admisti-o*, onis, f.; *mixtur-a*, æ, f. || 2. mélanges, recueil de diverses pièces de littérature, *miscellane-a*, orum, n. pl.

EX. 1. L'âme est une, et sans aucun mélange de matière, *animus est purus, admistione corporis liberatus* (Cic.). — de couleurs, *colorum mixtura* ou *temperatio*.

PHR. 1. Bonheur sans mélange, *sincera atque incorrupta felicitas* (Cic.). Les faveurs de la fortune ne sont jamais sans —, *fortuna nunquam simpliciter indulget* (Curt.).

MÉLANG-É, ÉE, part., *mixt-us*, a, um.

MÉLANGER, a., faire un mélange, *misc-ère*, *permisc-ère* (ui, *mixt-um*), acc. = — le vin, *condire vinum*. V. Mêler.

MEL-É, ÉE, part., 1. *mixt-us*, *admixt-us*, *commixt-us*, *permixt-us*, a, um. || 2. embrouillé, *intricat-us*, *implicat-us*, a, um.

EX. 1. Fig. Une gravité mêlée de modestie, *mixta modestiæ gravitas* (Cic.). Homme — de bien et de mal, *vir bonis malisque artibus mixtus* (Tac.).

PHR. 2. Cheveux mêlés, *incompti capilli*; *comæ imperæ*.

MÊLÉE, f., bataille, *pugn-a*, æ, f.; *certam-en*, inis, n.; *præli-am*, i, n. = Engager la —, *miscère certamina* (Liv.).

PHR. Se jeter au milieu de la mêlée, *se in mediam aciem inferre*; *se in medios hostes conicere*; *mediis armis se immiscere*. Engager la —, *miscere aciem*; *miscere ictus*.

MELER, *a.*, 1. brouiller ensemble des choses qui doivent être séparées, *misc-ère* (*ui, mixt-um*), et ses composés. = — une chose avec une autre, *rem rei* ou *rem re* ou *rem cum re misc-ère*; *rem cum aliâ commisc-ère*; *rem rei admisc-ère* (Cic.). — les cartes, *folia lusoria misc-ère*. || 2. joindre, unir, *V.* ces mots, *misc-ère*; *copul-are*; *contex-ère* (*ui, tum*), accus. = — l'agréable à l'utile, *misc-ère utile dulci*. || 3. embrouiller, *intric-are*; *implic-are* (*ui, tum*), acc. = — du fil, *filos intric-are*. || 4. impliquer, *implic-are*, acc.; *interpon-ère* (*pos-ui, posit-um*); *admisc-ère* (*misc-ui, mixt-um*), acc. = — qn. dans une affaire, *aliquem re implic-are* (Cic.). Ils vous mêlaient dans une affaire honteuse, *tuum nomen in re turpi interponebant* (Cic.). Ne me mêlez pas là-dedans, *ne me admisceas* (Ter.).

PHR. 1. Mêler de l'eau avec du vin, *equâ vinum temperare* (Cic.). Rivière qui ne mêle pas ses eaux à d'autres, *suas duntaxat undas trahens amnis* (Curt.). — des bons mots dans un discours, *orationi sales aspergere*. Cette philosophie qui mêle ensemble le vrai et le faux, *ea philosophia quæ confundit vera cum falsis* (Cic.). = 4. — qn. dans une accusation, *aliquem crimine complecti* (Sen.).

SE MÉLER, *v.*, 1. se réunir, s'agglomérer (*V.* Réunir), *misc-eri*, pass.; *se misc-ère* (*ui, mixt-um*). || 2. prendre part, *se immisc-ère*. = Se mêler à la conversation, *se immiscere colloquis* (Liv.). || 3. exercer par goût, *exerc-ère* (*ui, tum*), acc. = Se mêler d'une profession, *artem exerc-ère* ou *tract-are* ou *profic-eri* (*profes-sus sum*). || 4. s'ingérer, s'entremettre, *rei se admisc-ère*; *se interpon-ère* (*pos-ui, pos-um*). = Je ne m'en mêle nullement, *me nihil interpono* (Cic.). Ne vous mêlez pas de ce traité de paix, *te in istam pacificationem ne interpone* (Cic.). || 5. engager la mêlée, *concurr-ère* (*i, curs-um*), *n.*

PHR. 3. Il s'est mêlé autrefois de commerce maritime, *affinis fuit olim maritimi negotiis* (Plaut.). = 4. Ne pas se mêler d'une affaire, *à negotio se removere*; ne s'en mêler nullement, *ne digitum quidem in rem aliquam porrigere*. Ne se — que de ses affaires, *nihil præter negotium agere* (Cic.). Ne vouloir plus se — de la conduite des affaires, *rerum habenas relinquere*. Ne plus se — de rien, *evocare animum ab omni negotio* (Cic.). Mêlez-vous de vos affaires, *cura res tuas; age tum negotium*. Qui se mêle de tout, *ardeli-o, onis, m.* = 5. On se mêlait de part et d'autre, *conferunt utrinque pugnabatur* (Liv.). Tout combattit et se mêla, *congressi totas implicuere inter se acies* (Virg.).

MÉLEZE, *m.*, arbre résineux, *lar-ix, icis, m.* et *f.* = Fait de bois de —, *larign-us, a, um*.

MÉLILOT, *m.*, plante, *melilot-os, f.*, *melilot-on, i, n.*; *sertul-a campan-a, x, f.*

MÉLISSE, *f.*, herbe, *meliss-a, x, f.*; *apiastr-um, melissophyll-um, i, n.*

MÉLODIE, *f.*, 1. résultat harmonieux d'une suite de sons, *melos*, indécl.; *can-or, oris, m.* || 2. par anal., douceur agréable, *dulcitud-o, inis, f.*; *suavit-as, atis, f.*

MÉLODI-EUX, *EUSE*, *adj.*, plein de mélodie, de charme, *canor-us, suavissim-us, a, um*.

MELON, *m.*, fruit, *pep-o, mel-o, onis, m.*

MELONNIÈRE, *f.*, lieu où l'on cultive les melons, *périph.*, *pulvini in quibus crescunt melones*.

MEMBRANE, *f.*, peau mince, *membran-a, x, f.* = Petite —, *membranul-a, x, f.*

MEMBRAN-EUX, *EUSE*, *adj.*, de la nature d'une membrane, *membranace-us, a, um*.

MEMBRE, *m.*, 1. partie mobile du corps, *membr-um, i, n.*; *art-us, uum* (dat. *ubus*), *m. pl.*; ces deux mots s'emploient au pluriel, le dernier n'a point de sing. || 2. *fig.* partie d'une chose, *membr-um, i, n.*

EX. 1. Percus de ses membres, *membris captus* (Liv.). — perclus, *abalienata membra* (Quint.). Je tremble de tous mes —, *omnibus artibus contremisco* (Cic.).

2. Membre d'un discours, *orationis membrum*. Les — de la période doivent être harmonieusement enchaînés, *discerpta periodi numeris inter se vincienda sunt membra* (Cic.).

PHR. Mourir membre à membre, *membratim perire*.

MEMBR-U, *UE*, *adj.*, qui a les membres gros, *lacertos-us, corpulent-us, a, um*.

MEMBRURE, *f.*, pièce dans laquelle sont enchaînés les panneaux, *crassi-or ass-er, eris, m.*; *crassior ass-is, is, m.*

MÊME, *pron. rel.*, 1. *idem, eadem, idem*. || 2. —, précédé d'un autre pron., *ips-e, ips-a, ips-um, ips-i, ips-i*. || 3. conj., *etiam; vel; quoque* (ce dernier après un autre mot). || 4. —, ainsi, *ita; sic; quasi; item*. || 5. —, pareillement, *similiter; pariter; eodem modo; non aliter; non secus*. || 6. de même que... (tout ainsi que...), *quemadmodum; sicut; sicuti; non secus ac; æquè ac; æquè atque*. || 7. être à même... (à portée de...); 8. être à même... (avoir la faculté de...). *V.* aux *Phr.*

EX. 1. Ceci est presque la même chose que cela, *hoc ferè idem est quod illud* ou *atque illud*. Les péripatéticiens sont les — que les académiciens, *peripatetici sunt idem qui academici*. Je suis du — avis que vous, *idem et unum tecum sentio*. En — temps, ou au — temps, *eodem tempore; uno eodemque tempore*. Cette — nuit, *eādem illā nocte* (Cic.). Au — lieu (sans mouvement), *eodem loco; ibidem*. Au — lieu (avec

mouvement), *in ou ad eundem locum; eodem*. Du — endroit, *ex eodem loco; indidem*.

2. Moi-même, toi —, lui —, *ego ipse, tu ipse, ille ipse*. Cela —, *id ipsum; hoc ipsum, illud ipsum*. C'est lui —, *ipse, ipse est* (Plaut.); *ipsum agnosco* (Ter.). Vous me l'avez avoué vous —, *hoc ipse mihi confessus es* (Cic.). J'ai payé la somme moi —, *ipse egomet solvi argentum*. Vous le savez vous —, *ipse scis* (Ter.). Vous agissez, ce me semble contre vous —, *contra vosmetipsos facere videmini* (Cic.).

3. On reconnaît même par là sa bizarrerie, *quam sit morosus vel ex hoc intelligitur* (Cic.). Il est étourdi et — fou, *stultus est atque etiam insanus* (Hor.). Il faut user de modération — en mangeant, *moderatio in cibo quoque adhibenda est* (Cels.).

4. Vous avez fait de même que les voleurs, *fecisti item uti prædones solent* (Cic.). De — que si elle était sa parente, *itidem ut cognata si sit* (Ter.). Il n'en est pas de —, *non item*.

5. C'est tout de même que si vous me demandiez pourquoi je vous regarde des deux yeux, *similiter idem facis, ac si me roges, cur te duobus contuear oculis* (Cic.).

6. De même que si la ville était prise, *perinde atque captâ urbe* (Liv.). Ceci est honteux de — que cela, *hoc æquè turpe est atque illud*. Dont je dois défendre la vie de — que la mienne, *cujus ego salutem non secus ac meam tueri debeo* (Cic.).

PHR. 1. Jusqu'ici ils disent tous deux la même chose, *conveniunt adhuc utriusque verba* (Ter.). Qui est du — âge, *alicujus ou alicui æqualis* (Plin. J.). Demourer dans la — maison, *unâ adesse in unis ædibus* (Ter.). Divers peuples qui ne font plus qu'une — nation, *confusi in unum corpus populi* (Liv.). Ses feuilles, si elles étaient moins larges, seraient les — que celles du plantain, *folia erant plantaginis nisi angustiora*. Il l'a offensé et servi dans la — affaire, *lesit in eo illum, sublevavit ibidem* (Cic.). Il n'est plus le —, *ingenium novum sibi induit* (Ter.). Vous êtes toujours le —, *mores antiquos non exuisti* (Liv.). Je suis encore le — à son égard, *ego isti nihilo sum aliter quàm fid* (Ter.). Je désire surtout que nous soyons, lui et moi, toujours les —, *nihil malo quàm et me mei similem esse, et illum aut* (Cic.). Servir dans le — corps, *commilitare* (Liv.). Tous deux de — âge, *ambo ætate pares* (Virg.). Ils disent tous la — chose, *vox una omnibus*. = 2. Considérer hi chose en elle —, *rem ipsam putare* (Ter.). = 3. Je le ferai, et — volontairement, *faciam, ac libens* (Ter.). Ce qu'il n'est pas — permis de dire, *quod ne dictu quidem fas est* (Cic.). Vu — que, *cùm præsertim*, subj. Cela nous plaît, et — beaucoup, *nobis id placet, vehementer quidem* (Cic.). C'est la bonté —, *optimus hominum homo est* (Plaut.). Il faut être juste — à l'égard des derniers du peuple, *et adversus infimos justitiam servanda est* (Cic.). = 4. Il en est de notre santé de — que d'une fleur qui se fane en un instant, *sanitas instar floris momento flaccescit* (Sen.). = 7. Vous aimez les livres, je vous mets à —, *libris delectaris, his utere ut voles* ou *ad arbitrium*. = 8. Être à — de faire une chose, *rei faciendæ copiam habere*. Vous êtes à — de connaître ses desseins, *licet tibi ou in promptu est consilia ejus detegere* (Cic.).

MEMENTENT, adv., *utidem*.

MEMOIRE, *f.*, 1. faculté de conserver les idées, *memori-a*, *x*, *f.* || 2. souvenir, *memori-a*. || 3. filles de —, *muses*, *mus-x*, *camæn-x*, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. Petite mémoire, *memortola*. — infidèle, *infirma* ou *fluxa* ou *labans memoria*. — trop chargée, *oppressa*. — présente, *prompta*. — infailible, *tenacissima*. Manque ou défaut de —, *memoria lapsus* ou *offensatio*. Perte de la —, *memoria mors*. Avoir bonne —, *memoria vigere*. Avoir une — infidèle, *memoria vacillare*. N'avoir point de —, *hebeti esse memoria*. Manquer de —, *memoria facti* ou *deseri* (Plin. J.). Surcharger sa —, *memoriam obruere* (Cic.). La — chancelle, *memoria sublabitur* (Sen.). Sa — se perd, s'en va, *memoria occidit*. Cela m'est échappé de la —, *hec exciderunt à memoria*. Cela me revient —, *hoc in memoriam redit*. Mettre dans sa —, *rem memoriam mandare* ou *tradere*. Effacer de sa —, *aliquid oblivione delere* (Cic.); *alicujus rei memoriam amittere* ou *perdere*. Il y a une — artificielle, *est ars quidam memorie* (Plin. J.).

2. On en a perdu la mémoire, *ejus abijt memoria* (Liv.). Rappeler la — d'une chose, *rei memoriam renovare* ou *reficere*. Faire revivre la — de qn., *intermortuam alicujus memoriam renovare* (Cic.). Prince dont la — est chère, *prospera memoria princeps* (Tac.). Chérir la — de qn., *alicujus memoriam* ou *aliquem memoriā colere*; *alicujus memoriam pie inviolatèque tenere* ou *servare*. La — de son père est en grande estime parmi nous, *est pondus apud nos patris memoria* (Cic.). De — d'homme, *post hominum memoriam*, ou *ex omni memoria*.

PHR. 1. Homme qui a de l'esprit et de la —, *ingenosus et memor homo*. Fixer dans sa —, *in mente* ou *in cogitatione desigere*. Tant que je vivrai, je l'aurai présent à ma —, *semper illius meminero dum vivam*. Ce qu'il avait mis dans sa — n'en pouvait jamais sortir, *nil ex ejus animo, quod semel esset infusum, nunquam effluere potuit*. Il nous remit en — les guerres passées, *revocavit animos nostros ad bella præterita* (Cic.). Règles de la —, *mnemontia*, *orum*, *n. pl.* = 2. Temps fort éloignés, et dont on a perdu la —, *ultima et jam obliterata tempora* (Quint.). La — d'une si belle action ne périra jamais, *tanti non aboleat oratio facti* (Virg.). Avoir — d'une chose, *rei recordari* ou *meminisse*. Qui conserve la — d'un bienfait, *beneficii memor*. La — de ces choses se conservera longtemps, *hec habitura sunt vetustatem* (Cic.). Abolir la — d'une chose, *rei famam suppressere* (Liv.).

MEMOIRE, *m.*, 1. écrit pour conserver le souvenir, *commentari-um*, *commentariol-um*, *i*, *n.*; *memorialis lib-er*, *libr-i*, *m.*; *alb-um*, *i*, *n.* || 2. note d'objets fournis, *sumptus* ou *impensæ rati-o*, *onis*, *f.* || 3. mémoires, relation de faits, d'événements, *commentari-i*, *orum*, *m. pl.*; *annal-es*, *ium*, *m. pl.*

EX. 3. Ecrire ses mémoires, *rerum suarum commentarios conscribere* ou *scribere*, ou *scriptis actiones suas mandare* (Cic.).

MÉMORABLE, adj., digne de

mémorable, *memorabil-is*, *commemorabil-is*, *is*, *e*; *commemorand-us*, *périph-r.*, *memoriā dig-nus*, *a*, *um*.

EX. Il s'était déjà distingué par plusieurs actions mémorables, soit en paix soit en guerre, *multa jam memorabilia in domesticis et in bellicis rebus effecerat* (Cic.).

PHR. Chose mémorable, *res ad memoriam insignis*. Raconter les faits — des Gaulois, *Gallorum glorias narrare* (Cic.).

MÉMORAT-IF, *IVE*, adj., qui se souvient, *rei mem-or*, *oris*, *m.* et *f.*

MEMORIAL, *m.*, mémoire, *commentari-um*, *i*, *n.*; *commentari-us*, *i*, *m.*

MENACANT, *ANTE*, adj., minax, *acis*, *omn. g.*; *minitabund-us*, *périph-r.*, *minarum plen-us*, *a*, *um*.

EX. Ciel menaçant, *aër nubilus et minax*. Leure —, *minaces* et *acerbe litteræ* (Cic.). Yeux —, *oculi minaces*, ou *ardentes oculi*.

PHR. D'une manière menaçante, *minaciter*. Paroles —, *verborum fulmina* (Cic.). Jeter des regards —, *fulminare oculis* (Prop.).

MENACE, *f.*, parole ou geste pour intimider, *min-x*, *arum*, *f. pl.*

EX. Faire des menaces, *minas factare*. V. Menacer. Redouter les — de qn., *alicujus minas horrere* (Cic.); n'en pas tenir compte, *minas alicujus retrorsum rejicere* (Hor.). Faire de vaines —, *vanas minas exercere* (Ph.).

PHR. Epouvanter par des menaces, *minaciter terrere* (Cic.). L'effet de vos — n'est pas prochain, *in diem est quod minitare* (Ter.). Son emportement ne passa pas les —, *hactenus excaudit, ut minaretur* (Suet.). Il ne fait de mal qu'en —, *minaculus dicit quàm facturus sit* (Cic.).

MENACER, *a.*, 1. faire des menaces, *minit-ari*, *dép.*; *périph-r.*, *minas intent-are*. || 2. *fig.* être près d'arriver, en parlant d'un malheur quelconque, *impend-ère* (*pend-i*, *pen-sum*); *immin-ère* (*pas de sup.*); *inst-are* (*it-i*, *it-um*).

REM. Menacer dans le premier sens a pour sujet un nom de personne, et dans le second, un nom de chose.

EX. 1. Menacer qu., *alicui minari* ou *minitari* (Cic.); *minas alicui intentare* ou *intendere* (Tac.). — qn., de la mort, *mortem alicui minari* (Cic.). — de mettre tout à feu et à sang dans la ville, *urbi ferrum flammamque minitari* (Cic.). — de s'en aller, *minari abiturum se* (Plaut.). Si je ne l'avais bien menacé en paroles, *nisi hominul vehementer minitatus essem* (Cic.). Il menace beaucoup et n'exécute rien, *minatur multa, extricat nihil* (Ph.).

2. Un grand malheur nous menace, *magna calamitas nobis instat* ou *imminet* ou *impendet*. La pluie nous menace, *nobis pluvia impendet*. Ces prodiges nous menacent, *hec nos monstra petunt* (Virg.). Le malheur dont on est menacé, *impendens malum*. Les Parthes nous menacent d'une grande guerre, *magnum bellum impendet à Parthis* (Cic.).

PHR. 1. Celui qui est sans pouvoir menace vainement, *qui sine virtute est vanas exercet minas* (Ph.). Action de menacer, *minatio*, *comminatio*. = 2. Il n'y a pas grande différence entre être

menacé d'un malheur et le souffrir, *periculum differt, patitur adversa an exspectes* (Pl. J.). Menacer ruine, *vilius facere*. Maison qui menace ruine, *raïnosæ* ou *caducæ ædes*. (Cic.). Quand la maison menace ruine, *incontinentibus ruinis* (Plin. J.).

MÉNAGE, *m.*, 1. gouvernement domestique, *res domestica* ou *familiaris*, *g. re-i*, *f.* || 2. famille, *famili-a*, *x*, *f.* || 3. le mari et la femme, relativement à leur conduite réciproque, *vir et uxor*; *conjung-es*, *um*, *m. pl.* || 4. meubles et utensiles, *domestica supell-ex*, *cectilis*, *f.*; *domesticum instrument-um*, *i*, *n.* || 5. épargne, *parcimoni-a*, *x*, *f.*

EX. 1. Conduire un ménage, *rei domesticæ iuvigare*. Se livrer aux soins du —, *dare se rei familiari* (Cic.); *rem domesticam administrare* ou *curare* (Cic.).

2. Il y a quatre ménages dans cette maison, *in his ædibus quatuor habitant familie* (Petr.). Mettre une fille en —, *virginem collocare* (Cic.).

3. Ils font mauvais ménage, *vir et uxor inter se iras exercent* ou *inter se dissident et discrepant* (Cic.). Ils font bon —, *vir et uxor conjunctissimè* ou *concordissimè vivunt* (Cic.). Epoux qui font bon —, *concordes* ou *unanimes conjuges*; qui font mauvais —, *ingendo inter se discordant conjuges* (Apol.).

4. Faire le ménage, *confusam suppellectilem disponere* ou *componere* (Petr.). Monter un —, *domum instrumento et suppellectili instruere* (Plin. J.).

5. Vivre de ménage, *parcimoniā vitare* (Plaut.); *parce vivre* (Cic.).

MÉNAGEMENT, *m.*, égard, considération, *consideranti-a*, *x*, *f.*; *rati-o*, *onis*, *f.*; *respect-us*, *us*, *m.*

EX. Je n'aurai plus aucun ménagement pour lui, *nullam ipsius habeborationem* (Petr.). N'avoir aucun — pour le mérite, *respectum ad bonos non habere* (Sen.).

PHR. Reprocher avec ménagement, *parcius obicere* (Virg.). Quia de grands — pour son père, *perindulgentes in patrem* (Cic.). Avoir des — pour sa santé, *studiosè diligenterque valetudinem curare* (Cic.).

MÉNAGER, *a.*, 1. faire durer, bien conduire, ne pas dissiper, *curare*, *accus.*; *temper-are*, *accus.*; *parc-ère* (*peperc-i* ou *parc-i*, *parc-itum* ou *parc-um*), avec le dat.; *consul-ère* (*ut*, *tum*), *dat.*; *périph-r.*, *parcius ut-i* (*us-us sum*), *abl.* || 2. diriger avec adresse, procurer, amener, *scrvi-ire* (*ivi* ou *ii*, *itum*), *dat.*; *périph-r.*, *industriè tract-are*, *accus.*; *operam suam interpon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*). || 3. pratiquer avec art, apte dispon-ère, (*pos-ui*, *pos-utum*) ou applic-are (*avi*, *atum*, et *ut*, *itum*) ou inser-ère (*ui*, *tum*), *accus.* || 4. avoir des égards, indulg-ère (*duls-i*, *duls-um* et *deli-um*), *n.*, *dat.*; se accommod-are, *dat.* ou *accus.* avec *ad*.

EX. 1. Ménager sa dépense, *impensè parcere* (Liv.); *rei temperare*. Qui ne ménage pas son bien, *mitis rei temperans* (Ter.). Ménager le temps, *tempori*

parcere. — sa santé, *valetudinem curare; valetudini indulgere*. Ménager votre santé, *cura ut valeas* (Cic.). Ménager ses forces, *temperare vires*. — sa voix, *voci consulere* (Plin. J.); — sa réputation, *existimationi ou famæ consulere* (Cic.); — son crédit, *auctoritate cautius ou parcius uti, ou auctoritatem parcius adhibere*. — ses amis, *umborum benignitate reverendius uti* (Sen.). Je dois — votre complaisance, *indulgentiâ tuâ debeo modestius uti* (Plin. J.). — les couleurs dans un tableau, *scilicet colores in picturâ temperare* (Sen.).

2. Ménager les esprits avec adresse, *permutare ac tractare animos* (Cic.). — une affaire, *rem industriè tractare* (Sen.). ou *negotium prudenter administrare* (Cic.). — les intérêts d'un autre, *alterius commodis utilitatique servire* (Cic.). — une entrevue à qn., *operam suam interponere ut in colloquium ventatur* (Tac.).

3. Ménager une armoire dans la muraille, *parietis armarium inserere*. On ménagea dans l'alcôve un fort petit poêle, *applicatum est cubiculo hypocaustum perexiguum* (Plin. J.). V. Pratiquer.

4. Ménager la faiblesse de qn., *alicujus imbecillitati indulgere; ad alicujus imbecillitatem se accommodare* (Cic.).

PHR. 1. Qui ménage son bien, *attentus quæritis; le bien d'autrui, ex alieno restrictior*. Ne pas ménager son bien, V. Dissiper. Ménager ses forces, *vires non effundere* (Virg.). Pourvu qu'on ménage ses forces, *moderatio virium modo adsit*. Nous pouvons — notre voix comme il nous plaît, *tractatio vocis in nobis est*. — les paroles, *parcius loqui* (Cic.). — les termes, *considerate loqui*. — 2. — une audience à qn., *aliquem adeundi copiam alicui facere* (Cic.). Ménager sagement cette affaire, *insiste hoc negotium sapienter* (Plaut.). — 4. Il craignait de ne pas ménager assez l'indulgence du vainqueur, *metuebat ne victoris indulgentiam fatigaret* (Curt.). — la susceptibilité de qn., *alicujus auribus parcere*. Ne — personne, *cum omnibus summo jure agere* (Cic.).

SE MÉNAGER, r. 1. ne pas se fatiguer, *sibi parcere*. 2. se conduire avec circonspection, *consideratius et circumspectius agere* (eg-i, act-um).

PHR. 1. Vous travaillez trop et vous ne vous ménagez pas assez, *nullum remittis tempus neque te respicis* (Ter.). Ne point se — dans le combat, *acrius quam cautius dimicare* (Curt.). — 2. se — entre les deux partis, *se medium dubiumque omnibus præstare* (Curt.).

MÉNAG-ER, ÈRE, adj. 1. qui entend le ménage, et par anal., qui connaît le sage emploi des choses, *périph. rei familiaris prudens administrat-or ou curat-or, oris, m.* 2. économe, *paro-us, a, um; ad rem attent-or, oris, m. et f.*

PHR. 1. Homme ménager, *homo frugalis*. Bon —, *rei temperans*. Prodigue du bien d'autrui, mais — du sien, *de alieno negligens, de suo certè diligens* (Pl. J.). — 3. Être trop —, *nimum parce sumpsum facere* (Ter.). Qui n'est point assez —, *ab re omissor*. V. Économe, prévoyant.

MÉNAGERIE, f. lieu où l'on entretient des animaux rares et étrangers, *pecororum palatium, i, n.*

MENDI-ANT, m., ANTE, f. mendic-us, i, m.; au fém., mendic-a, æ, f.; *mendicabul-um, i, n.*

PHR. Petit —, *mendiculus*. Il est toujours vêtu comme un —, *habitu mendico semper incedit* (Apul.).

MENDICITE, f. état d'indigence qui réduit à mendier, *mendici-as, atis, f.*

EX. Réduire qn. à la mendicité, *aliquem ad mendicitatem detrudere*. Être réduit à la —, *esse in summâ mendicitate* (Cic.). Retomber dans la —, *pauvertatem novâ mendicitate revocare* (Petr.). Se tirer de la —, *ex mendiciale emergere* (Cic.). V. Misère, indigence.

MEND-ÎÊ, ÊÊ, part., propr. et fig., *mendica-us, emendicat-us, a, um.*

EX. Se nourrir d'un pain mendié, *emendicato pane pasci* (Sen.). Argent —, *emendicata pecunia*. Honneurs —, *emendicati honores* (Suet.).

PHR. Recommandation mendiée, *accessita commendatio* (Plin. J.). Secours —, *precarium auxilium* (Liv.).

MENDIER, a. demander l'aumône, *mendicare, emendicare, accus.*; *périph. stipem rogare*; *ad stipem manum porrigere* (rex-i, rect-um). 2. fig. rechercher avec bassesse, *mendicare, emendicare, accus.*

EX. 1. Mendier son pain de porte en porte, *victum rogare ou stipem emendicare* (Ph.). ou *panem ostiatim petere* (Plaut.). J'aimerais mieux — mon pain que de..., *malum mendicum me mendicando vivere, quam....*

2. Mendier des honneurs, *honores mendicare* (Liv.).

PHR. 1. Action de mendier, *mendicatio*. — 2. — des auditeurs, *auditores corrogare* (Quint.). — des suffrages, *suffragia captare* (Hor.). — la faveur, *gratiam aucupari* (Cic.).

MENÉE, f. intrigues, pratiques (V. ces mots), *ambit-us, us, m.; moliti-o, onis, f.; machin-a, æ, f.; artes, ium, f. pl.*; *périph. clandestinum consili-um, i, n.; intestina fraus, fraud-is, f.*

EX. On fait contre nous de secrètes menées, *clandestinis consiliis nos oppugnant* (Cic.). Défendez-moi seulement des — secrètes et des embûches domestiques, *vos modo de intestina fraude et domesticorum visidibus me præstate securum* (Curt.).

PHR. Faire de secrètes menées pour emporter une chose, *rem cuniculis occultè oppugnare* (Cic.). Trente peuples s'étaient ligués par les — de Manilius, *triginta conjuraverant populi, concitante Manilio* (Liv.).

MENER, a. 1. conduire, guider, *ducere* (dux-i, duct-um), et ses composés. 2. pousser devant soi, *agere* (eg-i, act-um); *propeller* (propul-i, propuls-um). 3. volturer, *vehere*, *convehere* (veh-i, vect-um); *comportare*. 4. fig. gouverner, diriger, *regere* (rex-i, rect-um); *gerere* (ges-si, gest-um).

EX. 1. Mener qn. par la main, *aliquem manu ducere*. — plusieurs personnes en un même lieu, *multos in unum locum conducere* (Cic.). — qn.

par toute la maison, *perducere aliquem in ædes* (Plaut.). — un enfant à l'école, *puerum ducere in ludum* (Ter.). — qn. devant le juge, *in jus ducere aliquem* (Liv.). — qn. manger chez soi, *abducere aliquem sibi convivam* (Ter.). — qn. en prison, *aliquem in carcerem ducere*, ou *in vincula abripere* (Liv.). Où mène ce chemin? *quo hæc via ducit* (Petr.).

2. Mener du bétail, *agere pecus* (Virg.); *agere præ se armenta* (Lucr.). — paître le bétail, *pecus pastum ou ad pabulum propellere* (Var.), ou *pecus pascere*. — boire le bétail, *pecus agere potum ou ad aquam* (Var.), ou *pecus adaquare* (Suet.). Je vais le — de la bonne manière, *jam illum agitato probe* (Plaut.).

3. Mener du bois à la ville, *ligna in urbem vehere* (Liv.). — des blés de la campagne dans des lieux de sûreté, *comportare frumentum ex agris in loca tuta* (Cic.). V. Volturer.

4. Mener qn. à sa fantaisie, *aliquem ad nutum regere* (Liv.). Se laisser —, *alterius consiliis regi* (Curt.).

PHR. 1. Mener qn. au supplice, *aliquem ad supplicium trahere* (Cic.). — un carrosse, *aurigare, n.* (Plin. J.). — 2. Mener rudement l'ennemi, *severo hostibus instare* (Liv.). — 4. Mener qn. in *aliquem dominationem habere* (Cic.). Se laisser —, *ad alicujus nutum circumferri* (Curt.); *quo alteri libeat flocti* (Plin. J.). — une affaire, *re præesse*. Se laisser mener par l'intérêt, *pecunia dulcedine capi* (Cic.). — par le nez, *lam., ductari doliis* (Ter.). Homme que sa colère mène trop loin, *digressus longius iracundiâ* (Cic.). Mener une vie sainte, paisible, etc. Vie mal menée. V. ce mot.

MENÉTRIËR, m. mauvais joueur de violon, *fidic-en, mis, m.*

MENEUR, m. 1. qui conduit par la main, *deduct-or, oris, m.* 2. qui dirige une affaire, une intrigue, un parti, *qui in negotio primas partes agit; doli architect-us; factionis dux, duc-is, m.*

MENOTTES, f. pl. fers qu'on met aux mains d'un criminel, *manic-æ, arum, f. pl.*; *périph. ferro-manic-æ*.

MENSONGE, m. discours contre la vérité, faussété, *mendaci-um, i, n.*

EX. Faire un mensonge, *facere ou dicere mendacium*. Ajouter mensonges sur —, *mendacia adornare ou conflere*. — qu'on vient de forger à l'instant, *calidum mendacium* (Plaut.). — officieux, *honestum mendacium*. Faire un — officieux, *accommodare alicui mendacium*. Sauver la vie à qn. par un — officieux, *alicujus salutem honesto ac misericordi mendacio consulere*. Profaner la vérité par le —, *contaminare mendacio veritatem* (Cic.). Donner au — un air de vraisemblance, *mendacium struere*. Soutenir le — contre la vérité, *stare à mendacio contra verum* (Cic.). Il n'y a guères de — où il n'entre un peu de vrai, *mendacium plerumque aliqua portione veri aspersum est* (Sen.). Surpris en —, *manifestus mendacii* (Sall.).

PHR. Faire un mensonge, *mentiri*. V. Mentir. Mêler de petits — dans un discours, *orationem mendaciumculis aspergere*. Par un pieux —, *pia fraude*. Croire un —, *orationi vanæ credere* (Cic.).

MENSONG-ER, ÈRE, adj. faux,

trompeur, *fall-ax*, *mend-ax*, *acis*, *omn. g.*

MENT-AL, ALE, *adj.*, qui se fait en esprit seulement. = Oraison —, *concepta mente precati-o*, *onis*, *f.* Réflexion mentale, *tacita cogitati-o*, *quis*, *f.*

MENTALEMENT, *adv.*, par la seule pensée, *mente*; *cogitatione*; *périph.*, *solâ mentis cogitatione*.

MENTERIE, *f. V.* Mensonge.

MENT-EUR, EUSE, *adj.*, qui ment, *mend-ax*, *acis*, *omn. g.*; *vau-us*, *a*, *um*.

EX. Hardi menteur, *splendide mendax* (Hor.). C'est un — en cela, *mendax hujus rei est* (Plaut.). On ne croit pas à un — même quand il dit la vérité, *mendaci homini, ne verum quidem dicenti, credere solemus* (Cic.). C'est un — achevé, *totus ex mendacio compositus* (Cic.).

MENTHE, *f.*, herbe, *menth-a*, *a*, *f.*

MENTION, *t.*, commémoration, *menti-o*, *commemorati-o*, *onis*, *f.*; *memori-a*, *a*, *f.*

EX. Faire mention d'une chose, *rei ou de re mentionem facere* ou *movere* (Liv.). Je vins par hasard à en faire —, *casu in coram mentionem incidi*. On en fait toujours une honorable —, *in assiduâ commemoratione omnibus est*. Il n'en fait — nulle part, *non omnino hujus rei memoriam usurpat* (Cic.).

PHR. La loi en fait mention expresse, *lex nominatim excipit* (Cic.). La loi n'en fait nulle part —, *non appellatur hæc in lege*. On n'a point de mémoires qui fassent — de cette dédicace, *nullam ex eâ dedicatione litterarum exstat monumentum* (Cic.).

MENTIONN-É, ÉE, *adj.*, dont on a parlé, *memorat-us*, *commemorat-us*, *a*, *um*.

MENTIONNER, *a.*, commémorer, *accus.*; *périph.*, *mentionem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), *gén. V.* Mention.

MENTIR, *n.*, faire un mensonge; affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux, *menti-iri* (*itus sum*), *dép.*, *périph.*, *mendacium dic-ère* (*dix-i*, *dict-um*); à *veritate disced-ère* (*cess-i*, *cess-um*); *veritatem mendacio contamin-are*; *mendacio aliquid teg-ère* (*tex-i*, *tect-um*); *vim veritati adhib-ère* (*ui*, *itum*).

EX. Ne pas mentir, même en plaisantant, *ne joco quidem mentiri*. — à qn., *mentiri apud aliquem*, ou *alicui mendacium dicere*. — en une chose, *in re mentiri*; *rem mendacio tegere* (Cic.). — à tout propos, *fundere mendacia* (Plaut.). Je ne suis pas homme à —, *mentiri non est meum*. Que me servirait-il de — ? *quid mihi boni sit, si mentiar* (Ter.). Ceux qui pour n'avoir pas à rougir de leur ignorance n'ont point honte de —, *quos ignorantia pudore mentiri non piget* (Plin.). Pour ne point —, *ne mentiar*.

PHR. On ne gagne rien à mentir, *falsi nulla sunt præmia*. Prends bien garde de me —, *cave mihi mendacii quidquam* (*s. e. dixeris*). Tiens, voilà pour l'apprendre à —, *nunc profecto vapula ob mendacium* (Plaut.). Sans —, *verè ut dicam*, *ut dicam ex animo quod sentio* (Cic.).

MENTON, *m.*, *ment-um*, *i*, *n.* = Jusqu'au —, *mento tenus*. Son — reposait sur sa main gauche, *sinistrâ mentum sublevabat*. On doit être sage avec de la barbe au —, *barbatum sapere oportet*.

MENU, *m.*, note d'un repas, *cæna* ou *prandii summ-a*, *a*, *f.*

MEN-U, UE, *adj.*, 1. délié, de peu de volume, *minut-us*, *minutus-us*, *a*, *um*. = Menus grains, *minuta fruges*. || 2. mince, svelte, *exil-is*, *tenu-is*, *gracil-is*, *is*, *e*. = Membres —, *exiles artus*. || 3. de peu de valeur, d'importance, de conséquence, *vill-is*, *tenu-is*, *is*, *e*. *V.* Ces mots.

PHR. 1. Menu bois, *cremi-a*, *orum*, *n.* = 2. D'une taille —, *junce-us*, *a*, *um*. = 3. Menus plaisirs, *voluptatis sump-tus*. — peuple, *plebecula*; *infima multitudo*; *popellus*.

MENU, *adv.*, 1. en très-petits morceaux, *minutè*; *minutim*. = Hacher —, *minutim* ou *in minutas partes concid-ère*. || 2. par le menu, *c.-à-d.* en détail, *singulatim*; *sigillatim*; *particulatim*.

MENUET, 1. *m.*, danse grave, *gravis saltati-o*, *onis*, *f.* || 2. air sur lequel on la danse, *aptum gravi saltationi mel-os*, *n.*

MENUISERIE, *f.*, 1. art du menuisier, *intestini operis ars*, *artis*, *f.* || 2. ouvrage du menuisier, *intestinum op-us*, *eris*, *n.*

MENUISIER, *m.*, artisan qui travaille en menu bois, *aperis intestini fab-er*, ou *operis elegantioris lignarius fab-er*, *ri*, *m.*

MÉPHITIQUE, *adj.*, qui a une odeur malsaisante, *mephitic-us*, *a*, *um*.

MÉPHITISME, *m.*, exhalaison pernicieuse, *mephitis*, *is*, *f.*

SE MÉPRENDRE, *r.*, prendre une chose pour une autre, *err-are*, *n.*; *fall-i* (*fals-us sum*); *allucin-ari*. *V.* Se tromper.

EX. Il se méprend fort, *longè ou magnopere errat*; *totâ re errat*, ou *totâ errat viâ*. Je vois bien en quoi vous vous méprenez, *teneo quid erres* (Ter.). On se méprend au nom, *erratur in nomine* (Cic.). Le bonhomme s'est mépris, *allucinatus est homo nimis malus*. Vous vous méprenez, *falleris* (Ter.). Ne vous y méprenez point, *nec hic error deludat* (Cic.).

MÉPRIS, *m.*, refus motivé d'estime, *dédain*, *contempti-o*, *despecti-o*, *neglecti-o*, *aspernati-o*, *onis*, *f.*; *contempt-us*, *despect-us*, *us*, *m.*

EX. Mépris des plaisirs, de la mort, *voluptatum, mortis contemptio*. — des opinions du monde, *humanarum opinionum despectio*. Être regardé avec —, *despectui* ou *despectui ducti*. *V.* Méprisé.

PHR. Être dans le mépris, *contemni*, ou *despectari*. Être dans le dernier —, *contemptissimus* ou *despectatissimus esse*. Avoir un extrême — pour qn., *aliquem ut multum infra despectare* (Tac.). Nous n'avons que du — les uns pour les autres, *abjecti et neglecti inter nos sumus* (Cic.). — pour qn., *alicujus*

fastidium (Quint.). Par —, *contemptum*. Ce que j'en ai fait, ce n'est point par — pour vous, *negligentiâ tuâ non feci* (Ter.).

AU MÉPRIS DE..., *loc. adv.*, sans avoir égard, *contemptu*; *ex aspernatione*; *in spreptionem*, *gén.* = — des lois, *contemptis* ou *neglectis legibus*. —, *c.-à-d.* au préjudice des intérêts de l'État, *non sine reipublicæ detrimento* (Liv.).

MÉPRISABLE, *adj.*, digne de mépris, *contemnend-us*, *spernend-us*, *despiciend-us*, *a*, *um*; *périph.*, *contemptu dign-us*, *a*, *um*.

PHR. Très-méprisable, *contemptissimus* ou *despectatissimus*. Homme —, *abjectus et vilis homo* (Cic.). Ennemis —, *sordidi hostes* (Curt.). La laideur rend —, *formæ turpitudine contemptum affert* (Quint.).

MÉPRIS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui méprise, *contempt-or*, *eris*, *m.*; au *fém.*, *contempt-ix*, *icis*, *f.* || 2. dédaigneux, *fastidios-us*, ou *fastidi-plen-us*, *a*, *um*. = Air —, *superbum fastidi-um*, *i*, *n.*; *dedignati-o*, *onis*, *f.* Qui a un air —, *supercilios-us*. D'un air —, *fastidiosè*; *contemptim*.

MÉPRISE, *f.*, erreur, *err-or*, *oris*, *m.*

EX. Par méprise, *per errorem*. Cette — n'est pas excusable, *hic excusationem non recipit error* (Cic.).

MÉPRIS-É, ÉE, *part.*, *contempt-us*, *despect-us*, *spect-us*, *a*, *um*.

PHR. Être méprisé, *sperni*, ou *despecti*, ou *despectui haberi*. L'autorité méprisée du sénat, *projecta senatus auctoritas* (Tac.). Être — des siens, *suis sordere* (Pl. J.).

MÉPRISER, *a.*, avoir du mépris pour —, *contemn-ère* (*temp-si*, *temptum*), *accus.*; *spern-ère* (*spre-vi*, *spre-tum*), *acc.*; *despect-ère* (*io*, *spect-i*, *spect-um*), *accus.*; *aspern-ari*, *accus.*; *périph.*, *parvi duc-ère* (*duxi*, *duct-um*), *accus.*; *pro nihilo put-are*, *accus.*; *flocci fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *accus.*, ou en un seul mot, *floccifac-ère*; ces trois derniers verbes s'emploient surtout en parlant des choses.

EX. Homme qui n'est pas à mépriser, *homo non contemnendus* ou *minimè aspernandus* ou *estimatione dignandus*. Discours qui n'est pas à mépriser, *non contemnenda oratio*. *V.* Estimer, priser.

PHR. Qui méprise qn., *alicujus spre-tor* (Ov.). Qui méprise la vie, les richesses, *lucis, divitiarum contemptor*. Vous me méprisez, *despectui tibi sum* (Virg.). Une alliance n'est pas de longue durée avec ceux qu'on méprise, *nemo fideliter diligit quem fastidit* (Curt.). On le méprisait dans son pays, *sordebat tibi suis* (Pl. J.). Je ne méprise nullement cela, *neutiquam hæc res neglectui est mihi* (Ter.). Voilà ce que je méprise, *id vile habeo* (Sall.). Faire mépriser qn., *aliquem in contemptum adducere* (Cic.). Se faire mépriser, *in contemptum venire* (Cæs.). Ils semblent — la vie, *vita contemptum præ se ferunt* (Cic.). Mon mari me méprise d'une manière indigne, *vir me habet despectatim*

modis pessimis (Plaut.). Se —, humiliter demissèque de se sentir. Ils se méprisent les uns les autres, *sunt inter se abjecti et neglecti* (Cic.).

MER, *f.*, amas des eaux qui environnent la terre, *mar-e*, *is*, *n.*; *pelag-us*, *i*, *m.*; *pont-us*, *i*, *m.*, et par *ext.*, *alt-um*, *profund-um*, *i*, *n.*; *æqu-or*, *oris*, *n.*; *sal-um*, *i*, *n.* = Qui naît ou croît dans la —, *marin-us*, *a*, *um*. Situé sur le bord de la —, *maritim-us*, *a*, *um*.

EX. Mer agitée, *ventosum* ou *tumultuosum mare* (Hor.). — calme, *tranquillum* ou *placidum ventis mare*. Venu par —, *mar-i appulsus* (Cic.). Par terre et par —, *terrâ marique*. Qui est situé sur le bord de la —, *quod mare adjacet* (C. Nep.). Aller sur —, *iter per mare facere* (Ov.). Se mettre en —, *in mare ingredi* (Ter.). Avoir l'empire de la —, *mare tenere*; *in mari dominari* (Sén.). La fureur de la —, *servor maris*. La — est en fureur, *inhorescit mare* (Cic.). Il fit avouer aux ennemis qu'il était maître de la —, *confessionem concessi maris hosti expressit* (Liv.). Les vents tièdes rassérénant le ciel et la —, *venti cælo pelagoque saventes*. La grande voix de la —, *ingens gemitus pelagi* (Virg.). Se mettre en —, *se credere ponto*. Donner son nom à la —, *dare nomina ponto*. Etre en pleine —, *altum tenere* (Virg.). Cingler en pleine —, *in altum provehi*. Emmener en pleine —, *in altum abstrahere* (Cic.). La — Rouge, *profundum rubrum* (Lucr.). Neptune, Dieu de la —, *Pater profundus* (Stat.). Jeter dans la —, *in profundum abicere* (Cic.). Surface de la — calme, *æquor maris* (Sil.). La — est calme, *silet æquor*. Un bruit retentit sur la — écumante, *fit sonitus spumante salo* (Virg.).

PHR. Batailles sur mer, *navalis pugna*. Se battre sur —, *classe confligere* (C. Nep.). Venir par —, *navibus venire* (Liv.). Aller par —, *navigare*. Retourner par —, *renavigare*, *n.* Mal de —, *nause-a*, *a*, *f.* Ne vous exposez pas au mal de —, *ne nauseam suscipias* (Cic.). Ils reconquirent les Athéniens maîtres de la —, *Atheniensibus imperit maritimi principatum concesserunt* (Nep.).

MERCANTILE, *adj.*, de marchand, *mercatori-us*, *a*, *um*.

MERCENAIRE, *m.*, 1. qui travaille pour gagner sa vie, *mercenari-us*, *operari-us*, *a*, *um*. || 2. (en parlant des choses) vénal, *venal-is*, *is*, *e.* = Eloquence —, *mercatoria eloquenti-a*, *a*, *f.* (Tac.).

MERCERIES, *f. pl.*, marchandises de mercier, *minutæ merc-es*, *tum*, *f. pl.*

MERCI, *f.*, 1. miséricorde, pitié, *veni-a*, *a*, *f.* || 2. remerciement, *grati-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Crier merci, *veniam poscere* ou *implorare*.

2. Dire — à qn., *altut gratias agere*. Merci! *gratias* (s.-e. ago). Grand merci, *gratias ago*, ou *habeo tibi gratiam* (Cic.). Je me porte bien, Dieu —, *est, Deo gratia*, *satis rectè* (Ter.).

PHR. 1. Se rendre à la merci du vainqueur, *victoris arbitrio se permittere* (Liv.). Il les voyait déjà à la — de l'ennemi, *prædam eos hostis fore videbat* (C. Nep.). Se mettre à la — des flots, *se fluctibus committere* (Cic.). = 2. Je suis arrivé ici heureusement, Dieu —, *Deo*

optimo duce ou *Deo juvante* ou *Dei beneficio felicitèr huc adventi*.

MERCIER, *m.*, qui vend de menues marchandises, *minutarum mercium propol-a*, *a*, *m.*

MERCREDI, *m.*, *Mercurii di-es*, *et*, *m.*

MERCURE, *m.*, 1. messager des Dieux, *Mercuri-us*, *i*, *m.* || 2. une des planètes, *Mercurius*, ou *Mercurii stell-a*, *a*, *f.* || 3. sorte de métal, *vif-argent*, *vivum argent-um*; *hydrargyr-um*, *i*, *m.*

MERCURIALE, *f.*, 1. plante, *mercurial-is*, *is*, *f.*; *linosost-is*, *idis*, *f.* || 2. prix des marchandises de chaque marché, *périphr.*, *rebus in foro venalibus constitutum preti-um*, *i*, *n.* || 3. réprimande sévère, *objurgati-o*, *animadvers-i-o*, *reprehensi-o*, *onis*, *f.*

MERCURI-EL, **ELLE**, *f.*, qui contient du mercure, *quod hydrargyrum continet*.

MÈRE, *f. propr.*, femme qui nous a mis au monde, femelle, qui engendre, et par *ext.*, cause principale, *mat-er*, *ris*, *f.*; *par-ens*, *entis*, *f.*; *genitr-ix*, *icis*, *f.* = Petite —, *matercul-a*, *a*, *f.* De —, *matern-us*, *a*, *um*. Grand —, (du côté du père), *avia paterna*; (du côté de la mère), *avia materna*. — de l'aïeule, *proavia*. Grand — de l'aïeule, *abavia*. Belle-mère du mari ou de la femme, *socr-us*, *is*, *f.* Belle-mère (à l'égard des enfants d'un autre lit), *noverc-a*, *a*, *f.* De belle-mère, *novercal-is*, *is*, *e.* Sœur de la —, *matert-er-a*, *a*, *f.* Meurtre de sa —, *matricidi-um*, *i*, *n.* Qui a tué sa —, *matricidi-a*, *a*, *m.* f. Mère-nourrice, *nutri-x*, *icis*, *altr-ix*, *tels*, *f.* — qui a perdu ses enfants, *orba mater*. Qui n'a ni père ni —, *orbus parentibus*. — de famille, *matron-a*, *a*, *f.* — (chez les animaux), *mat-er*, ou *matr-ix*, *icis*, *f.* (Col.). = **FIG.** L'intempérance est la — de tous les désordres, *mater omnium perturbationum est intemperantia*. La philosophie est la — des vertus, *philosophia est bonarum artium procreatrix et parens*. Elle était la — des pauvres, *pau-peribus pro matre erat*. L'oisiveté est la — de tous les vices, *cætera vitia parit ou gignit otium* (Cic.).

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. Langue mère, *c.-d.-d.* dont les autres sont dérivées, *primigenia lingu-a*, *a*, *f.* Vin de mère-goutte (goutte qui coule sans qu'on ait foulé le raisin), *protropum vin-um*, *i*, *n.* Mère laine, *c.-d.-d.* la plus fine, *subtilior lan-a*, *a*, *f.*

MERELLE, *f.*, jeu d'enfants, *périphr.*, *novem scruporum lud-us*, *i*, *m.* = Jouer à la —, *novem scrupis lud-ère* (lu-si, lu-sum).

MÉRIDIEN, *m.*, grand cercle de la sphère, *meridianus circul-us*, *i*, *m.*

MÉRIDIENNE, *f.*, 1. ligne droite tirée du nord au sud, dans le plan du méridien. || 2. ligne qui passe par les

pôles du monde et par le zénith du lieu, *meridiana line-a*, *a*, *f.* || 3. repas après midi, *meridiati-o*, *onis*, *f.*; *périphr.*, *meridianus somn-us*, *i*, *m.* = Faire la —, *meridi-ari*; *meridi-are*.

MÉRIDION-AL, **ALE**, *adj.*, situé au midi, *austral-is*, *is*, *e.*; *austrin-us*, *meridian-us*, *a*, *um*.

MÉRISE, *f.*, genre de cerise sauvage, *cerasum silvestre*, *gèn.* *cerasi*, *n.*

MÉRISIER, *m.*, arbre, *silvestris ceras-us*, *i*, *f.*

MÉRIT-ANT, **ANTE**, *adj.*, digne d'être apprécié, *laude dign-us*, *omni laude cumuland-us*, *a*, *um*.

MÉRITE, *m.*, 1. ce que les personnes ou les choses ont d'estimable, *virt-us*, *utis*, *f.*; *dot-es*, *um*, *f. pl.*; *laus*, *laud-is*, *f.* || 2. ce qui rend digne de récompense ou de peine, *merit-um*, *promerit-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Avoir un mérite distingué, *virtute eminere*. Juger les hommes d'après leur —, *homines virtute metiri* (C. Nep.). Ceux qui ont un vrai —, *quorum virtus exhibet solidum decus*. Tous les éloges restent au-dessous de votre —, *nunquam ita magnificè quidquam dicam, quin virtus exsuperet tua* (Pl. J.). Qui célèbre le —, *virtutis præco.* Le — de l'éloquence, *laus eloquentiæ* ou *laus dicendi*. C'est un —, *laudis est*. Faire un — de..., *laudi dare alicui*. V. Avantages, qualités.

2. La faveur accordée ne répond pas au mérite, *non respondet favor meritis* (Hor.). Cela tient lieu de —, *hæc meriti pondus habent*. Selon son mérite, *pro meritis* (C. Nep.). Je ne saurais rien dire qui ne soit au-dessous de votre —, *nullam partem tuorum meritorum dicendo consequi possum* (Cic.).

PHR. 1. Homme d'un fort grand mérite, *maximi pretii homo* (Ter.). L'homme de son siècle qui a le plus de —, *sui sæculi vir eminentissimus* (Pat.). Orateur, poète qui a du mérite, *orator, poeta laudabilis ou probabilis* (Cic.). Ils ont tous deux leur —, *est in utroque quod laudare et possis et velis* (Cic.). — d'un ouvrage, *operis præstantia*. Ses ouvrages ont moins de — que de réputation, *scripta ejus in rã famam sunt* (Quint.). = 2. Donner à chacun selon son —, *pro dignitate cuique tribuere*. Juger du — de qn., *de aliquo æstimare*. Homme sans — qu'on a revêtu d'une charge, *homo, nullis suffragantibus virtutibus, honore affectus* (Cic.). On l'a traité selon tes —, *ornatus esses ex tuis virtutibus* (Ter.). Se faire un — d'une chose, *rem sibi honorari ou gloriæ ou laudi ducere* (Sall.).

MÉRITER, *a.*, être ou se rendre digne de..., *mer-èri*, *promer-èri* (itus sum), *accus.*, ou *mer-ère* (ui, itum), *accus.*; *périphr.*, *dignus esse*, *abl.*

SYNT. Le verbe suivant se met au subj. avec *ut*, si le résultat est à obtenir, avec *ne*, s'il est à éviter, ou il se tourne par un substantif. = Il mérite de commander, *dignus est ut imperet* ou *qui imperet*, ou bien *dignus est imperio*. Il mérite cet honneur, *dignus est hoc honore*, ou en tournant par le verbe, *dignus est qui hoc honore decoretur*. Je n'avais pas mérité tous ces malheurs, *meritus eram ne his omnibus æruantibus confictarer*.

EX. Qui mérite une chose, *dignus alicujus rei* ou *aliquid rei*. Qui mérite le dernier supplice, *novissima exempla meritis* (Tac.). Bien mériter de qn., lui rendre service, *de aliquo bene mereri*. Qui a bien mérité de la république, *de republica bene meritus* (Cic.).

PHR. Qui ne mérite pas de pardon, *indignus venia*. Récompenser qn. comme il le mérite, *meritum alicui primum persolvere* (Els.). — (en mauvaise part), je le traiterai comme tu le mérites, *ornabo te pro tuis virtutibus*. Je suis puni sans que je l'aie mérité, *nullo meo merito poena afficior*. Je le mérite bien, *sic est meritum meum* (Ter.). Il n'a pas été puni comme il le méritait, *poenam suo scelere dignam non suscepit* (Cic.).

MÉRITOIRE, adj., qui a mérité récompense, *mercede* ou *præmio dignus*, a, um.

MÉRITOIREMENT, adv., d'une manière méritoire, *modo mercede digno*.

MERLAN, m., poisson, *apna*, a, f.; *minor asellus*, g. i, m.

MERLE, m., oiseau, *merula*, a, f.

MERLUCHE, f., poisson, *asellus*, i, m.

MERVEILLE, f., chose surprenante, *prodigi-um*, *miracul-um*, *mir-um*, i, n.; périphr., *miraculo digna res*, re-i, f.

EX. C'est une merveille, *miraculo hoc est* (Plin.). Il fit des — dans le combat, *digna miraculo sunt quæ egit in prælio* (Liv.), ou *similia sunt prodigiis quæ ab illo gesta sunt in prælio* (Suet.). Quelle — qu'il vous traite comme vous traitez les autres? *quid istud tam mirum si de te exemplum capit* (Plin. J.). Est-ce — qu'un fou fasse des folies, *mirum verò stultus si insaniat* (Ter.). C'est — si, etc., *mirum si...*, subj. C'est bien — s'il ne, etc., *mira sunt nisi*, subj. Et ce n'est pas —, *nec mirum* (S.-E.).

PHR. Passer pour une merveille du monde, *inter mirabilia mundi opera numerari* (Cic.). Qui fait — de la langue, *ferax verbis* (Curt.); *factiosus lingua* (Plaut.). Bravo! à —, *pulchre; bene; recte*. Promettez-moi et —, *promittere ingentia* (Curt.), ou *maria montesque polliceri* (Sall.). = FAM. Il fait —, *summis laudibus effertur*, ou *mirabilem se præstat*, ou *bene audit ab omnibus*.

MERVEILLEUSEMENT, adv., miraculeusement; merveilleusement; périphr., *mirum* ou *mirandum in modum*.

MERVEILL-EUX, EUSE, adj., admirable, *mir-us*, *mirific-us*, *mirand-us*, a, um; *mirabil-is*, *admirabil-is*, is, e; périphr., *quod admirationem habet*.

LE MERVEILLEUX, ce qui tient de la fiction, surnaturel, *fabulositas*, *admirabilit-as*, *atis*, f., ou *fabule mendaci-a*, orum, n. pl.

MES, plur., de mon et de ma, *me-i*, *me-a*, *me-a*.

MESALLIANCE, f., mariage avec une personne d'un rang inférieur, *impar connubi-um*, i, n. = — d'une femme, *enupti-o*, onis, f.

MESALLIER, a., marier à une

personne d'un rang inférieur, *impar connubio soci-are*.

SE MESALLIER, r., 1. en parlant d'un homme, *impar connubium inire* (eo, is, ti ou iui, ium). || 2. en parlant d'une femme, *enub-ere* (nup-ti, nup-tum).

MESANGE, f., oiseau, *ægithalus*, i, m.; *apiastr-a*, a, f.

MESARRIVER, n., avoir une issue fâcheuse, *infelicit-er cad-ere* (cecid-i, cas-um), n.; *seclis adven-ire* (i, tum), n.

MESAVENTURE, f., accident, malheur, périphr., *infelix cas-us*, us, m.

MÉSENTÈRE, m., membrane qui enveloppe les menus intestins, *mésenter-i-um*, i, n.

MÉSESTIMER, a., 1. avoir mauvaise opinion de..., *contemn-ere*, *temp-si*, *temp-tum*, accus.; *parvi fac-ere*, accus.; *nihili pend-ere* (pend-i, pen-sum), accus. || 2. apprécier au-dessous de sa valeur, *perperam æstim-are*, accus.

MÉSINTELLIGENCE, f., défaut d'union, *dissidi-um*, i, n.; *dissensio*, onis, f.; *discordi-a*, a, f.

PHR. Être en mésintelligence avec un autre, *ab aliquo dissidere* (Cic.). Ils sont en —, *inter eos disconvenit* (Hor.); *inter se discordant* (Ter.). Cela cause notre —, *nostrum id concertum dividit* (Hor.).

MESOFFRIR, a., offrir d'une marchandise moins qu'elle ne vaut, *rem minoris æstim-are*; *inæqualia offer-re* (o, fers, obtul-i, obtul-um).

MESQU-IN, INE, adj., 1. chiche, parcimonieux, *parc-us*, *præpare-us*, a, um. || 2. maigre, de mauvais goût, *tenu-is*, is, e; *invenust-us*, a, um.

MESQUINEMENT, adv., d'une manière mesquine, parcé; sordide; *nimium parcé*.

PHR. Vivre mesquinement, *victu se fraudare* (Liv.).

MESQUINERIE, f., épargne sordide, *nimia parcimoni-a*, a, f.

MESSAGE, m., commission de dire ou de porter, *mandat-um*, i, n.; *mandat-us*, us, m.; *nunti-us*, i, m.

EX. Avoir un message à faire de la part de qn. vers un autre, *mandata ab aliquo ad alterum habere* (Cic.). Porter un — à qn., *ad aliquem nuntium* ou *aliquid novi perferre* (Liv.); *alicujus jussu; aliquem adire*. Qui fait des — de part et d'autre, *internunti-us*, i, m.

MESSAG-ER, m., ÈRE, f., 1. qui fait un message, *nunti-us*, i, m.; au fem., *nunti-a*, a, f. = — sur —, *nuntii*, *nuntii* (Plin. J.). || 2. qui porte des lettres, *tabellari-us*, i, m. || 3. qui porte des marchandises, *veredari-us*, i, m. || 4. avant-coureur, *prænunti-us*, i, m. = L'aurore est la — du soleil, *aurora solis est prænuntia* (Cic.).

MESSAGERIE, f., entreprise pour porter des messages, et par

ext. des voyageurs, *publici tabellarii-i*, orum, m, pl.; *veredariorum domicili-um*, i, n. = Etablir une —, *tabellarios certos institui-ere*.

† **MESSE**, f., principale cérémonie du culte catholique, *miss-a*, a, f.; *sacr-um*, *sacrifici-um*, i, n.; *sacr-a*, orum, n. pl.

EX. Messe basse, *sacrum privatum*. Grand —, *sacrum cum cantu*. — des morts, *sacrum piaculare pro mortuis*. Dire la —, *sacra* ou *rem divinam facere*. Assister à la —, *sacro interesse*. Manquer la —, *non interesse sacrificio*. Pendant la —, *inter sacra*. Servir la —, *sacerdoti rem divinam facienti ministrare ad aram*.

MESSEANCE, f., manque de bienséance, *indecor-um*, i, n. = Avec —, *indecenter*; *indecorè*.

MESSE-ANT, ANTE, adj., contraire à la bienséance, *indecor-us*, a, um; *indec-ens*, *entis*, omni. g. = Il est — de..., *indecorum est...*, infin.

PHR. Ces parures sont meschantes, *hæc ornamenta dedecet* (Cat.). Cela est — à des jeunes gens, *illud dedecet* ou *indecet adolescentes* (Pl. J.).

† **MESSIE**, m., nom du Sauveur, *messi-as*, a, m.

MESSIER, m., qui garde les vignes et les moissons, *vinearum et messium cust-os*, odis, m. f.

MESSIEURS, m. pl., titre d'honneur qu'on donne à plusieurs personnes en leur adressant la parole, *ornatissimi vir-i*, orum, m. pl.

MESSIRE, m., titre d'honneur, *domin-us*, i, m.

MESTRE, m., garde de camp, *militum tribun-us*, i, m.

MESURABLE, adj., qu'on peut mesurer, *mensurabil-is*, is, e.

MESURAGE, m., action de mesurer, *mensi-o*, onis, f.

MESURE, f., 1. ce qui sert de règle pour déterminer une quantité, *mensur-a*, a, f.; *mod-ax*, *modul-us*, i, m. || 2. cadence dans les vers, *numer-us*, i, m. = — dans le chant, *mod-us*, i, m. || 3. —, moyens, précautions, *consili-um*, i, n.; *rati-o*, onis, f. || 4. modération, *mod-us*, i, m. || 5. à mesure que..., *ut; prout*, avec l'indic., *quâ proportion-ae; simul atque*.

EX. 1. Mesure comble, *mensura cummulata*. La raison se sert de poids et de — à elle, *ponderibus modulisque suis utitur ratio* (Cic.). — de deux pieds, *modulus bipedalis* (Hor.). — de vin, *vini modus*. Prendre la — d'une chose, *rem mensuram agere* (Plin.); d'un habit, *ad vestem conficiendam modulus corporis sumere*.

2. Batre la mesure, *cantum numerosque manu moderari*. Danser en — au son de la flûte, *ad modos tibicinis saltare* (Liv.). V. Cadence, nombre.

3. J'ai déjà pris mes mesures, *jam instructa sunt mihi consilia omnia* (Ter.). Nous prendrons nos mesures, *nobis consilium captemus* (Cæs.). Qui n'a pas pris ses —, *consilli improvidus* (Tac.). Rompre les — de qn., *alicujus consilia disturbare* ou *perimere* (Cic.) ou *trita facere* (C. Nep.). Prendre mal

—, *malè rationibus suis consulere* ou *prospicere* (Cic.). Il me faut prendre garde à —, *ratio alia inanimata est mihi*. Il a rompu toutes mes —, *conturbavit mihi rationem omnem* (Ter.).

4. Garder des mesures, *modum retinere* (Cic.). Si la témérité heureuse savait garder qq. —, *si unquam temeritas felix inveniret modum* (Curt.).

5. A mesure qu'ils arrivaient, *ut quibque venerat* (Ter.). A — que la chose le demande, *prout res postulat* (Cic.). A — qu'ils rencontraient les drapeaux, ils s'y rangeaient, *quibuscumque occurrebant signis se aggregabant* (Cic.). V. à Proportion, selon que.

PHR. 1. Bonne mesure (complète), *auctarium*. Prendre la — d'une paire de souliers, *ehleecandos pedes committeri*; d'un habit, *alicui metiri corpus cui aptetur vestis*. Soulier qui n'est pas à la — du pied, *calceus pede major ou minor*. = 2. Qui bat la —, *contentus moderator*. = 3. Prendre ses — sur ce qu'on a à faire, *id quod providendum est prospicere* (Cic.). Prendre avec soin toutes ses —, *omnia providere ac prae-cavere diligentissime* (Pl. J.). Il n'entreprend rien qu'il n'ait bien pris ses —, *nihil suscipit nisi paratus et meditatus* (Cic.). Avant que d'entreprendre, il faut bien prendre ses —, *diligens præparatio, priusquam aggredire, adhibenda est* (Cic.). Ne pas s'inquiéter des choses contre lesquelles il n'y a pas de — à prendre, *quæ cautionem non habent, de iis non laborare* (Cic.). = 4. Garder des —, *temperanter et moderate agere* (Cic.). Sans garder de —, *impotenter*. Voyons quelles — on doit garder dans l'amitié, *videamus quatenus in amicitia progredi amor debeat* (Cic.). J'ai des — à garder avec lui, *cum illo mihi agendum est attentius* (Cic.). Avec —, *compositè, moderatè, temperanter*. Outre —, *præter ou extra ou supra modum*.

MESURÉ, ÉE, part., 1. dont on a pris la mesure, *dimens-us, dime-tat-us, a, um*. || 2. réglé, médité, bien réfléchi, *composit-us, moderat-us, caut-us, a, um*. || 3. grave, compassé, *composit-us, a, um*.

MESURER, *a*, 1. chercher à connaître par le moyen d'une mesure, peser, jager, toiser, arpenter. V. ces mots, *met-iri, dimet-iri* (*mensur-sum*); et ses autres composés. || 2. *fig. met-iri; ponder-are, accus; moder-ari; perpend-ere* (*pend-i, pen-sum*); *accus*. || 3. proportionner, comparer, *met-iri; æqu-are, accus; æper-iri* (*tus sum*), *dépl. confer-re* (*o, fers, contul-i, collat-am*), *accus*.

EX. 1. Mesurer une chose au moyen d'une autre, *metiri aliquid aliquâ re ou ex aliquâ re* (Cic.). — les champs, *agros metiri* ou *commetiri*. Nous avons mesuré toutes les galeries, *omnes porticus commensuravimus* (Plaut.). — des yeux l'étendue de la mer, *æquora prospectu metiri* (Ov.). — des yeux qq., *metiri oculo aliquem* (Hor.). Tous les sons que l'oreille peut —, *sonantia omnia quæ auribus metiri possumus*. — du blé à qq., *alicui frumentum admetiri* (Cic.). — qq. à son aune, *aliquem suo modulo ac pede metiri* (Hor.).

2. C'est un homme qui n'entreprend rien qu'il n'ait bien mesuré toutes choses, *is nihil aggreditur, nisi rebus omnibus diligenter perpensis* (Sen.). Il —

chaque chose au plaisir qu'elle lui procure, *omnia voluptate sua metitur* (Cic.). Il mesurait la haine que les autres lui portaient à celle qu'il ressentait pour eux, *odium in se aliorum suo in eos odia metiebatur* (Sall.).

3. Mesurer ses forces avec qq., *vires suas cum aliquo experiri* (Plin. J.), ou composer se alicui (Sen.). — sa dépense à son revenu, *sumptum censu metiri* (Cic.).

PHR. 1. Mesurer les champs, *agrorum mensuras iure* (Cat.). — des yeux, *aliquem visu obire*. Mesurer ses libéralités par ses facultés, *largiendi rationem ad facultates accommodare*. Vous mesurez tous les autres à votre aune, *ut tu ipse es, item censes omnes esse* (Plaut.). Mesurer ses paroles et ses actions, *nihil inconsiderate agere, nihil loqui* (Sen.).

SE MESURER, *r*, 1. se battre avec qq., *alicui ou cum aliquo congredi-i* (*tor, gres-sus sum*). = FIG. Se — des yeux, *oculis sese permit-ri* (*mens-us sum*). Se — avec qq., *c.-à-d. vouloir s'égalier à lui, se ad aliquid æquipar-are* (Plaut.), ou se cum aliquo æqu-are ou exæqu-are (Cic.).

MESUREUR, *m*, qui mesure, *mens-or, emens-or, oris, m*.

MESUSER, *n*, user mal d'une chose, *abut-i* (*abus-us sum*); *périph.*, *malè ut-i, abl*.

MÉTAIRIE, *f*, 1. bien à la campagne, *prædi-um, rusticum prædi-um, i, n*; *vill-a, a, f*. = Petite —, *prædior-um, i, n*; *villul-a, a, f*.

PHR. 1. Bonne et grande métairie, *optimus maximusque fundus villaticus ou villaris*. Avoir soin d'une —, *villicare, n*; *villicari*. Soins d'une —, *villicatio*.

REM. *Prædium* se dit plutôt des terres, et *villa*, des bâtiments.

MÉTAL, *m*, au pl. MÉTAUX, corps minéral, ductile, malléable, *metall-um, i, n*. = De métal, *metall-ic-us, a, um*. Ceux qui exploitent les métaux, *metall-ic-i, orum, m. pl*.

EX. Le feu affine le métal, *ignis excoquit vitium metalli* (Ov.). — affiné, *metallum purgatum*. Une veine abondante de —, *dives vena metalli*. Purifier les métaux, *metalla purgare ou expurgare*.

MÉTALLIQUE, *adj*, de métal, *metall-ic-us, a, um*.

MÉTALLISER, *a*, donner la forme métallique, *ad metalli formam redig-ere* (*redeg-i, redact-um*), *acc*.

MÉTALLURGIE, *f*, art d'extraire et de travailler les métaux, *metallurgi-a, a, f*.

MÉTAMORPHOSE, *f*, changement d'une forme en une autre, *metamorphos-is, eos, f*; *transfigurati-o, onis, f*; *périph.*, *forma immutati-o, onis, f*; *in aliam figuram transit-us, us, m*.

PHR. Raconter les métamorphoses, *novas dicere formas* (Ov.). = FIG. Ce jeune homme était fort libertin, maintenant il est fort rangé! *métamorphose admirable! fuit hic adolescens admodum dissolutus, nunc est*

recti et honesti observantissimus, à mira morum immutatio! (Petr.).

MÉTAMORPHOS-É, ÉE, part., 1. changé de forme, *in aliud transformat-us, a, um*; *in novam speciem translat-us, a, um*. || 2. *fig.* changé, converti, dissemblable, *mutat-us, a, um*; *dissimil-is, is, e*.

MÉTAMORPHOSER, *a*, transformer, *immut-are*. = — une chose, *rem in aliam transform-are* ou *transfigur-are*.

SE MÉTAMORPHOSER, *r*, changer de forme, *se in aliquam figuram vert-ere* (*i, ver-sum*). = Se — en pierre, *lapidesc-ere* (sans prêt. *n* sup.), *n*, ou *lapidis figuram trah-ere* (Ov.). Ces petits vers se — en chrysalides, *hi vermiculi in chrysalides transfigurantur*. V. Se changer, se convertir, se transformer.

MÉTAPHORE, *f*, figure de rhétorique, *metaphor-a, a, f*; *translati-o, onis, f*. = Se permettre une — trop hardie, *verba altius transfer-re* (*o, fers, tul-i, lat-um*).

MÉTAPHORIQUE, *adj*, qui tient de la métaphore, *translat-us, a, um*. = Termes —, *immutata verb-a, orum, n. pl*.

MÉTAPHORIQUEMENT, *adv*, par métaphore, *périph.*, *cum metaphorâ; verbis immutatis*.

MÉTAPHYSICIEN, *m*, qui s'applique à la métaphysique, *metaphysic-us, i, m*.

MÉTAPHYSIQUE, 1. *f*, sciences des êtres immatériels, *metaphysic-a, a, f*. || 2. *adj*, qui appartient à la —, *metaphysic-us, a, um*.

MÉTAPHYSIQUEMENT, *adv*, *metaphysicè*.

MÉTAPLASME, *m*, altération dans un mot, *metaplas-m-us, i, m*.

MÉTATHESE, *f*, transposition de lettres dans un mot, *metathesis, is, f*.

MÉTAY-ER, *m*, ÉRE, *f*, qui a soin d'une métairie, *villic-us, i, m*; *villic-a, a, f*.

MÉTÉMPSYCOSE, *f*, transmigration de l'âme d'un corps dans un autre, *metempsychos-is, is, f*; *périph.*, *anima ex uno corpore in aliud atque aliud migrati-o, onis, f*. = Vous ne croyez pas à la —, *non credis animas in alia corpora atque alia describi* (Sen.).

MÉTÉORE, *m*, phénomène dans l'air, *meteor-um, i, n*.

MÉTHODE, *f*, manière de dire ou de faire avec un certain ordre, *met-od-us, onis, f*; *vi-a, a, f*; *method-us, i, f*.

EX. Pour garder quelque méthode dans mon discours, *ut ratione et viâ procedat oratio*. Il y a deux — pour enseigner cela, *hæc res duplicem habet docendi viam*. Ils suivent la même — dans leur défense, *eadem ab illis defensionis ratio tentatur* (Cic.).

PHR. Qui enseigne bien des choses, mais sans méthode, *in instruendo diss-*

patus (Cic.). Enseigner à qn. à être méchant par —, *alicujus nequitiam præceptis adjuvare* (Quint.).

METHODIQUE, *adj.*, 1. qui a de la méthode, *ratione et viâ procedens, entis, omn. g.* || 2. qui est fait avec méthode, *ad rationis normam exact-us, a, um.*

METHODIQUEMENT, *adv.*, avec méthode, *ratione; ordine et viâ.* = Haranguer —, *viâ et arte dic-ère* (dix-i, dict-um).

MÉTICUL-EUX, **EUSE**, *adj.*, susceptible de petites craintes, *meticulos-us, a, um.*

MÉTIER, *m.*, 1. profession d'un art mécanique, *ars, art-is, f.*; *artifici-um, i, n.* || 2. châssis pour exécuter un ouvrage, *fabrilis machin-a, æ, f.*

EX. 1. Prendre un métier, *artem amplecti* (Cic.). Exercer un vil —, *in arte sordidâ versari* (Cic.). Apprendre un —, *artem edicere* (Ov.). Faire un —, *in arte versari; artem facitare* ou *colère* (Cic.) ou *exercere* (Hor.). Quitter un —, *artem desinere*. Qui ne sait pas son —, *artis imperitus artifex*. Qui n'a pour tout bien que son —, *cui ars sua census est* (Ov.). Il sait son —, *est artis eus peritus* (Liv.). *arte valet* (Hor.); *habet artis suæ scientiam; in artificio suo callidus est* (Cic.). Il faut être du — pour en bien juger, *ut eâ de re quis recte iudicet, eum oportet esse artificem* (Sen.). Métier des armes, *ars bellica*, ou *militaris disciplina*, ou *res militaris*, ou *simpl. militia*. V. Guerre.

PHR. 1. Qui exerce un métier, *artifex; opifex*. Qui exerce un — méprisable, *cerdo*. S'en rapporter aux gens du —, *expertis credere*. Qui entend le — des armes, *usu peritus, ac pugnis exercitatus* (Cæs.). Il a vieilli dans le — des armes, *in armis ou sub armis consenuit* (Hor.). Il vous prépare un tour de son —, *ad te fingit fabricam* (Ter.). J'inventerai qq. tour de mon —, *atropham aliquam inveniam*. Faire d'une chose — et marchandise, *rem aliquam venalem habere* (Cic.). Il en fait — et marchandise, *illud habet quotidianum; illud in more positum est* (Cic.). = 2. Avoir un ouvrage sur le —, *opus aliquid in manibus habere* (Cic.). Remettre des vers sur le —, *incudi reddere versus* (Hor.).

MÉT-IS, *m.*, **ISSE**, *f.* (il est aussi *adj.*), 1. né d'un Européen et d'une Indienne, *higen-er, era, erum; hybrid-a, æ, m. et f.* || 2. animal né d'un père et d'une mère de différentes espèces, *mixti generis animans, antis, omn. g.*

MÉTONYMIE, *f.*, figure de rhétorique qui donne le nom de la cause à l'effet, *metonymi-a, æ, f.*

MÈTRE, *m.*, 1. mesure de vers, *metr-um, i, n.* || 2. mesure de longueur, *metr-ian, i, n.*

MÉTRIQUE, *adj.*, qui a rapport aux mesures de vers ou de longueur, *metric-us, a, um.*

MÉTROMANE, *m.*, qui a la manie de faire des vers, *qui insanio versus condendi amore æstuat*.

MÉTROMANIE, *f.*, manie de faire des vers, *versus condendi vesanus om-or, oris, m.*

MÉTROPOLE, *f.*, ville capitale d'une province, *périph.*, *urbium mat-er, ris, f.* V. Métropolitaine.

MÉTROPOLIT-AIN, **AINE**, *adj.*, qui appartient à la métropole, *metropolitan-us, a, um* (lat. mod.).

MÉTROPOLITAIN, *m.*, archevêque qui a des suffragants, *metropolit-a, æ, m.*; *metropolit-es, æ, m.*; *metropolitan-us, i, m.* (lat. mod.).

METS, *m.*, tout ce qu'on sert sur la table pour manger, *cib-us, i, m.*; *fercul-um, i, n.*; *cib-us, i, m.*

EX. Couvrir la table de mets exquis, *mensam conquisitissimis cibis instru-ère*. Goûter d'un —, *libare cibum ore* (Ov.).

PHR. Il nous sert les mets les plus exquis, *convivium nobis lautissimum apposuit*. C'était le — le plus délicat du repas, *cænx caput erat* (Cic.). Réveiller l'appétit par la diversité des —, *vincere fastidia variâ cæná* (Hor.).

METTABLE, *adj.*, de mise, qu'on peut mettre, *apt-us, a, um*; *périph.*, *quo uti adhuc possumus*. = Cet habit n'est plus —, *hæc vestis stipendia emerita est* (Petr.).

METTEUR en œuvre, celui qui monte les pierreries, *gemmarum incl-us-or, oris, m.*

METTRE, *a.*, placer, *pon-ère* (pos-ui, pos-itum), *acc.*, et ses composés; *colloc-are*; *statu-ère* (i, tum).

EX. Mettre une chose en un lieu, *rem ponere in loco*. — chaque chose en sa place, *suo quidquid ordine disponere; suo quidquid loco collocare*. — une chose sur une autre, *rem alteri superponere ou subjicere*. — la couronne sur la tête, *alicui coronam imponere* (Cic.). — de la viande au feu, *ad ignem carnes apponere* (Plaut.). — sécher du foin au soleil, *exponere in sole fenum ut siccescat* (Col.). — de l'eau dans du vin, *aquam interponere vino* (Mart.). — une chose à part, *rem seponere* (Cic.) ou *seorsim reponere* (Sen.). — qn. en la place d'un autre, *aliquem in alterius locum supponere ou sufficere* (Liv.). — bas les armes, *arma ponere* (Cic.). — bas ses habits, *vestes deponere* (Ov.) ou *exuere* (Lucr.). — bas en parlant des animaux, *fetum ponere ou deponere*, ou *simpl. parere*, *n.* — bas tout chagrin, *omnem sollicitudinem deponere ou abjicere*. Mettons bas toute inimitié, *ponamus iram* (Hor.); *inimicitias deponamus* (Cic.) ou *missam iram faciamus* (Ter.). — qn. au nombre de ses amis, *aliquem reponere in suis ou in numerum suorum adscribere*. — qn. dans les bonnes grâces d'un autre, *aliquem in gratiâ ou in gratiam apud alterum ponere* (Cic.); ou *aliquem apud alium insinuare*. — une bibliothèque en ordre, *libros disponere* (Cic.). — une chose en avant, *rem in medio proponere ou in medium proferre*. — en fait, *pro certo ponere* (Liv.). — un tableau dans son jour, *collocare tabellam in bono lumine*. — garnison en un endroit, *collocare præsidium in loco* (Cæs.). — qn. au nombre des orateurs, *in oratorum numero aliquem collocare*. — le souverain bien dans une chose, *summum bonum statuere in aliqua re*; à ne pas souffrir, *statuere summum bonum, non dolere* (Cic.). — des bornes à ses desirs, *statuere modum cupidinibus* (Hor.).

PHR. Action de mettre une poutre, *statatio*. Mettre dedans, *indere, inserere*. — la main dans les cassettes, *perscrutari areulas* (Cic.). — la main à l'œuvre, *manus admove-re operibus* (Plin. J.). — la dernière main à ce qu'on a commencé, *opus institutum exedificare* (Cic.). Ne jamais — la dernière main à un tableau, *manus de tabulâ non tollere* (Plin. J.). — un fardeau sur ses épaules, *oneri succedere* (Virg.). — l'armée en bataille, *aciem ordinare* (Liv.). — une bibliothèque en ordre, *bibliothecam ordinare* (Suet.). La nature a mis les oiseaux dans l'air, *assignavit natura cælum avibus* (Cic.). — l'épée à la main, *gladium nudare ou distingere*. — le chapeau à la main, *caput aperire* (Cic.). — subitement la main à la plume, *calamum arripere*. Il a mis les débris de sa fortune dans l'acquisition de cette terre, *fortunæ reliquias in hanc possessionem contulit*. — du sien, *de suo impendere* (Liv.). — le tiers de son bien en fonds de terre, *patrimonii tertiam partem in ea quæ solo continentur conferre* (Pl. J.). — à la voile, *vela dare* (Cic.). — à mort, *morte aliquem afficere* (Cic.). — tout à feu et à sang, *omnia igni ferroque vastare* (Paterc.). — le trouble et le désordre, *rerum perturbationem asferre*. — en pièces, *conscindere*. — par ordre ce qui s'est fait, *acta digerere*. — qn. à tout (en disposer absolument), *alicujus obsequio ad res omnes abuti* (Cic.). — son temps, ses soins, sa peine à qq. chose, *rei ou in rem aliquam tempus, curam, operam impendere*. — à une chose une partie de son temps et de ses soins, *alicui rei studium et tempus impertire*. Cela seul nous met au-dessus des bêtes, *hoc uno præstamus feris* (Sen.). — à prix la tête de qn., *alicujus sanguinem addicere* (Cic.). — en rouge, en violet, etc., *aliquid colore rubro, violaceo inspicere*. — au jour un livre, *librum emittere*. On vient de — ce livre au jour, *recenti exit hic liber* (Cic.). — mal qn. dans l'esprit de tout le monde, *alicui offensionem et contemp-tionem ad omnes asferre*. On met quinze jours à faire ces choses, *quindecim dies hæc res auferunt*. — qn. en crédit, *aliquem commendare* (Cic.), *famam alicui acquirere* (Phæd.).

SE METTRE, *v.*, 1. *prop.* et *fig.* se placer, s'établir. V. aux Ex. || 2. se disposer, entreprendre, s'appliquer, etc. V. aux Ex. || 3. s'habiller. V. aux Ex.

EX. 1. Se mettre auprès d'un autre, *alicujus ad latus sedere, n.*; *alicui assistere, n.* — une chose en tête, *aliquid in animum suum inducere* (Ter.). — bien avec qn., *apud aliquem gratiam inire* (Liv.). Tâcher de bien se — avec qn., *gratiam alicujus aucupari* (Cic.). Se — mal avec qn., *sibi aliquem inconciliare*. Se — sous la conduite de qn., *alicujus in disciplinam se tradere* (Cic.).

2. Se mettre en chemin, *dare se in viam* (Cic.). Se — en mer, *navem conscendere* (Cæs.). Ne vous mettez ni en mer ni en chemin, *ne neque navigatio ni neque via committas*. Se — en campagne, *ex hibernaculis copias extrahere* (Cæs.). Se — en danger, *periculum adire* (Cic.). Se — en devoir, en état de faire, d'agir, *se operi ou ad rem accingere*. Se — en devoir de combattre, *se pugne aptare* (Virg.). — en quatre (faire les derniers efforts), *omni ope et operâ eniti* (Cic.). — en peine, *curare, acc.* Ne vous mettez plus en peine, *fam qui-*

esse (Ter.); *securus esto.* — à travailler, *opus aggredi* (Col.). Se — à composer, *animum ad scribendum appellere*. Se — à l'ouvrage, *accingere se operi* (Virg.). Se — à bien faire, *animum ad frugem applicare* (Ter.). Se — à parler d'une chose, *de re sermone inferre* ou *instituire* (Cic.). S'étant mis à me parler de cela, *cum id in sermone mihi injectisset*. Se — à tout, *commodare se omnibus in rebus*. Chacun se met à l'ouvrage, *sibi quisque rapiunt laborem* (Sil.). Se — tout entier à une chose, *in re omnem operam insumere* (Plin. J.). Il se mit à rire, *tum ille ridere cepit* (Liv.). Il se mit à chanter et à sauter pour marquer sa joie, *carmen more lantantum canere, tripulsiisque gaudium ostentare cepit* (Curt.). Les mites ne se mettent jamais à ces étoffes, *hæ vestes a tineis nunquam attinguntur* (Plin.). Se — au lait, *lacte vesci*. Se — à la raison, *rationem audire* ou *sequi* (Cic.). Se — d'une compagnie, d'un corps, *se alicui ordini adaptare* (Plin. J.); *se ad cætum aliquem aggregare* (Cæs.). Se — dans la robe, dans l'épée, *jus civile amplecti* (Cic.); *militiam capessere* (Plin. J.). Se — dans le commerce, *ad mercaturam se conferre*; *avertère se ad mercatum* (Plaut.).

3. Se mettre fort bien, *optimè vestiri*, ou *vestitu* (pour *vestitus*) *elegantiori indulgere* (Ter.); *concinna et eleganti veste semper indui* (Suet.).

MEUBLE, *m.*, tout ce qui sert à garnir, à orner une maison, *supellex, ecclis-is*, *f.*, au plur., *supellectilia-a*, *um*, *n.* pl.; *instrument-um*, *i*, *n.*

MEUBLE, *adj.*, 1. aisé à remuer, *mobilis*, *is*, *e.* = Terre — (divisée par les labours), *solum aratro subactum*. || 2. biens —, *bona mobilia*, gén. *bonorum*; *res moventes* ou *mobiles*, *f.* pl.

MEUBL-È, *ÉE*, *part.*, *supellectile instruct-us*, *a*, *um*. = Maison — de tout, *domus ornata et instructa*.

MEUBLER, *a.*, garnir de meubles. = — une maison, *domum instruere* (*strux-i*, *struct-um*); *domum supellectile instru-ere*. — magnifiquement une chambre, *cubiculum ample et magnificè exorn-are* (Cic.).

MEUGLEMENT, *m.*, cri du bœuf, *mugit-us*, *us*, *m.*

MEUGLER, *n.*, *mug-ire* (*ii*, *itum*), *n.*; *bo-are*, *n.*

MEULE, *f.*, 1. corps solide, rond et plat, qui sert à broyer, *mol-a*, *a*, *f.* || 2. de pressoir à olives, *trapet-um*, *i*, *n.*; *trapet-us*, *i*, *m.* || 3. de foin, *feni met-a*, *a*, *f.* || 4. pour aiguiser, *aquaria cos*, *cos-is*, *f.*

EX. 1. Meule que l'eau fait tourner, *mola aquaria*. — qui tourne à force de bras, *mota trusatilis* ou *versatilis*. Faire tourner une —, *molam versare* (Vitr.).

2. L'olive de Sicyle est broyée sous la meule, *teritur Sicyonia bacca trapetis* (Virg.).

3. Faire des meules de foin, *fenum in metas exstruere* (Col.).

4. L'Italie fournit des meules à aiguiser, *Italia aquarias cotes dat* (Plin.).

PHR. 1. Qui fait tourner la meule, *molaris*. De —, *molaris* = 3. — de blé, *acerous*.

MEULIER, *m.*, qui taille les meules, *molaris fab-er*, *ri*, *m.*

MEULIÈRE, *f.*, carrière d'où l'on extrait les meules, *molaris lapidicin-a*, *a*, *f.*

MEUNIER, *m.*, *plastrinarius*, *i*, *m.*

MEURTRE, *m.*, homicide, assassinat, *cæd-es*, *is*, *f.*; *homicidi-um*, *i*, *n.*, et par anal., *trucidati-o*, *interfecti-o*, *occisi-o*, *onis*, *f.*

EX. Commettre un meurtre, *cædem facere* ou *committère* ou *patrare*; *cæde se cruentare*. Empêcher un —, *cædem reprimère* (Cic.). Commettre — sur —, *cædem cæde accumulare* (Lucr.); qui conseille un —, *cædis consiliarius*; qui le prévient ou le venge, *repercussor cædis* (Cic.).

PHR. Meurtre d'un père, *parricidium* ou *patricidium*. — d'une mère, *matricidium*. — général, *interneci-o*, *onis*, *f.*

MEURTRI-È, *adj.*, 1. plein de contusions, *contus-us*, *suggillat-us*, *a*, *um*; *liv-ens*, *entis*, *omn.* g. || 2. V. Tué.

PHR. Visage —, *converberata facies* (Plaut.).

MEURTRIÈRE, *m.*, homicide, assassin, *interfect-or*, *interempt-or*, *oris*, *m.*; *homicid-a*, *a*, *m.*; meurtrière, *interfectrix*, *icis*, *f.*

PHR. Meurtre de son père, *parricida*, ou *patricida*, *a*, *m.* — de sa mère, *matricida*. — de son frère, *fratricida*. — de sa sœur, *sororicide*. Ce n'est pas un — mais un véritable bourreau que nous citons devant les juges, *non siccarius sed crudelissimus carnificem in iudicium adduximus* (Cic.).

MEURTRIÈRE, *f.*, ouverture dans le mur pour tirer sur les assiégeants, *ocul-us*, *i*, *m.*; *apertur-a*, *a*, *f.* = Un mur avec des —, *murus ocellat-us* (Suet.).

MEURTRIR, *a.*, faire des contusions, *suggill-are*, *acc.*; périphr., *plagis contund-ere* (*tud-i*, *tus-um*).

PHR. Je le meurtrirai au point de le rendre noir comme un charbon, *tam eum atrum reddam, quam carbo est* (Ter.). Se — la poitrine, *sedare pectus pugnis* (Virg.).

MEURTRIÈRE, *f.*, contusion livide, *conust-o*, *suggillati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Le fromage frais mêlé avec du miel, fait disparaître les meurtrissures, *caseus recens cum melle suggillata emendat* ou *contusis medetur* (Plin.).

MEUTE, *f.*, chiens de chasse, périphr., *canum venaticorum turb-a*, *a*, *f.*; *canum grex*, *greg-is*, *m.*; *multus can-is*, *is*, *m.*; *odora canum vis*, *g.* vis (Virg.).

EX. Il pousse les sangliers dans les toiles avec une meute de chiens, *multo cane ou multis canibus apros in obstantes plagas trudit* (Hor.).

MI, *m.*, 1. troisième note de musique, *tertius ton-us*, *i*, *m.* || 2. particule indéc. qui sert à marquer un partage en deux parties égales, *medi-us*, *a*, *um*; *semi*, indéc.

EX. 2. A la mi-août, *medio augusto mense*. Mi-côte, *medius clivus*. Une maison bâtie à — côte, *in medio clivo domus ædificata*. J'étais déjà à — chemin, *jâm medium iter tenebam*. Nous sommes à — chemin, *media est nobis via* (Virg.). Prendre qn. à — corps, *medium*

aliquem arripere. Mi-plein, *semiplenus*. V. Demi, moitié.

PHR. La mi-août, *idus sextiles*. La — avril, *qui dies mensem aprilem findit* (Hor.).

MIASMES, *m.* pl., exhalaisons contagieuses, périphr., *corruptus æris tract-us*, *us*, *m.* V. Exhalaison.

MIAULEMENT, *m.*, cri du chat, *felinus clam-or*, *oris*, *m.*

MIAULER, *m.*, *felinum clamorem ed-ere* (*idi*, *itum*).

MICHE, *f.*, pain blanc d'une livre ou deux, *panis primarius libralis* ou *bilibris*, *m.*

MICROSCOME, *m.*, petit monde, *mundi compendi-um*, *i*, *n.*

MICROSCOPE, *m.*, instrument qui grossit les objets, *microscop-um*, *i*, *n.* (lat. mod.).

MIDI, *m.*, 1. milieu du jour, *meridi-es*, *ei*, *m.*; périphr., *dies mediu-m*, *i*, *n.*; *meridiana hor-a*, *a*, *f.* || 2. partie du monde opposée au nord, *australis regi-o*, *onis*, *f.*; *meridiana mundi pars*, *part-is*, *f.*

EX. A midi, *meridie*, ou *meridiano* (*s.-e. tempore*). En plein —, *meridie ipso*. Il est bientôt —, *appetit meridiem* (Plaut.). Sur le —, *circiter meridiem* (Cæs.). Il est — passé, *inclinat meridies* (Hor.). Après —, *post meridiem*.

PHR. 1. Il est midi, *ad umbilicum deductus est dies* (Plaut.). qq. temps après —, *inclinato jam in post meridianum die* (Cic.). Qui est ou se fait avant —, *antemeridianus*. L'après —, *postmeridianum tempus*. Qui est ou se fait après —, *postmeridianus* ou *pomeridianus*. Dormir après —, *meridiare*, *n.*, ou *meridiari*, *d.* Il n'y voit goutte en plein —, *in sole caligat* (Cic.). Chercher — à quatorze heures, *modum in scirpo quærere* (Ter.). = 2. Vent du —, *auster*, *ri*, *m.* Tourné au —, *ad ou in meridiem spectans* (Cic.).

MIE, *f.*, 1. le dedans du pain, *panis pars interior et mollior*, gén. *partis*, *f.* = De la — de pain, *medulla panis* (si la mie est en miette, *mica panis*). || 2. dim. d'amie. = Ma —, *mea amica*.

MIEL, *m.*, suc doux que l'abeille tire des fleurs, *mel*, *mellis*, *n.*, au plur., *mella*; les autres cas sont inusités.

EX. Faire du miel, *mel facere* ou *stingere* ou *conficere*, ou simpl. *mellificare*, *n.* Récolte de —, *mellis vindemia*, ou simpl. *mellatio*. Cet homme qui se prenait au — de sa flatterie, *homo iste mel ac delicia tuæ* (Cic.). Tu erois que toi seul sais distiller le — de la poésie, *fida enim manare te solum poetica mella* (Hor.).

PHR. Mouche à miel, *ap-is*, *is*, *f.* Action de faire le —, *mellifici-um*, *i*, *n.*; *mellificium op-us*, *eris*, *n.*; suc dont il se fait, *mellig-o*, *onis*, *f.* Rayon de —, *fav-us*, *i*, *m.* De —, *melleus*. Fait avec du —, *mellitus*. Vin où il y a du —, *muls-um*, *i*, *n.*, ou *mellit-es*, *a*, *m.* Qui a soin du —, *mellarius* ou *melliturgus* (Varr.).

MIELL-EUX, *EUSE*, *adj.*, 1. qui tient du miel, *mellit-us*, *a*, *um*; périphr., *qui, quæ, quod est mellis saporis*. || 2. FIG. fade, douxereux,

dulcicul-us, fatu-us, a, um. = Ton —, *vox putidè blandiloqua.*

MIEN, MIENNE, pron., qui est à moi, *me-us, a, um.*

EX. Il est plein d'amitié pour moi et pour les —, *mei meorumque amantissimus est.* Je n'ajoute rien du —, *nihil addo de meo (Cic.).*

MIETTE, f., parcelle très-menue, *mic-a, æ, f.* = Miettes qui tombent de la table, *analect-a, orum, pl. n.*

MIEUX, m., aussi bien qu'il se peut. = Chacun fait de son —, *pro se quisque facit (Ter.); id, quod quisque potest et valet, edit (Plaut.).* Songer à ce qui sera pour le —, *quod optimum factu sit considerare (Curt.).* C'a été pour le —, *pro meliore fuit (Tac.).* Puissiez-vous avoir fait pour le —, *benè quod illud feceris venire velim (Cic.).* Le — est toujours l'ennemi du bien, *meliora semper appetendo, præsentia corrumpimus (Sen.).*

MIEUX, adv., 1. comp. de bien, *melius, commodius.* = Tout au —, pour le —, *optimè; apprimè; recitissimè; perbenè; approbè.* 2. —, remplaçant plus suivi d'un ad-
verbe, *magis.* V. aux Ex.

EX. 1. Beaucoup mieux, *multò melius.* Je me porte —, *est mihi melius.* Il se porte de mieux en —, *est illi in dies melius (Cels.).* S'écarter de son modèle pour faire —, *ab exemplari in mellis aberrare (Plin. J.).* Il vaut — l'aller trouver, *melius est illam adire (Plaut.).* Ils eussent — fait, *commodius fecissent (Cic.).* Le — que je pourrai, *quam optimè potero (Ter.).* Recevoir qn. du — qu'on peut, *recipere aliquem optimè ou ita accuratè ut nihil possit supra (Cic.).*

2. Mieux (plus utilement), *utilius; commodius;* (plus à propos), *opportunius; convenientius;* *magis congruenter;* (plus sûrement), *tutius;* (plus justement), *justius;* *æquius;* *rectius;* (plus docilement), *docilius; eruditius; peritius;* (plus prudemment), *prudentius.*

PHR. 1. Je me porte un peu mieux, *meliusculè mihi est (Cic.).* Je me porte deux fois — qu'auparavant, *bis tantò valeo quàm valui prius (Plaut.).* Qui commence à se porter —, *qui meliusculus esse cœpit (Cels.).* Il ne demande pas —, *nihil ipsi optatius est (Cic.).* Si vous le connaissiez —, *si magis eum nôris.* Il vaut — mourir que de vivre dans l'infamie, *salius est mori quàm turpiter vivere.* Aimer, valoir —, V. ces mots. Il eût — valu mourir que de souffrir de telles choses, *mori præstitit quàm hæc pati.* Ils crurent ne pouvoir rien faire de — que de traîner l'affaire en longueur, *optimum factu esse duxerunt rem producere (Cæs.).* Il est aisé de critiquer, et malaisé de faire —, *facile est scripta carpere, scribere meliora difficile (Quint.).* A qui mieux mieux, *certatim.* Voir à qui mieux mieux, *mero certare (Hor.).*

MIÈVRE, adj., vis, remuant, *alac-er, ris, e.*

MIGN-ARD, ARDE, adj., 1. mignon, *moll-or, or, us; venustulus, delicatulus, a, um.* 2. mêlé de gentillesse et d'afféterie, *dulcicul-us et fatu-us, a, um.*

PHR. 1. V. Mignon. = 2. Qui affecte un langage mignard, *in loquendo affectatè elegantè studiosus, ou qui sermonis lepores omnes curiosius venatur.* = 3. Ouvrage —, *opus subtiliter perfectum (Vitr.).*

MIGNARDEMENT, adv., 1. d'une façon molle, *molliter;* délicatè, 2. avec afféterie, *curiosius; putidius.* 3. délicatement, *scitè; concinnè; venustè.*

PHR. 1. Elever un enfant mignardement, *puerum mollius educere (Quint.); puerum delicatè solvere.*

MIGNARDISE, f., 1. délicatesse des traits, *delicatio venust-as, atis, f.; puerilis venust-as.* 2. affectation de gentillesse, petites grimaces, *vultus arguti-æ, arum, f. pl.*

EX. Toutes ces mignardises dont son chant est rempli, *ex tantæ tamque artificis cantus argutis (Plin.).*

PHR. Auteur plein de —, *elegantiarum nimis affectator (Cic.).*

MIGN-ON, ONNE, adj., 1. délicat, gentil, *venust-us, pulchell-us, delicatulus, bellulus, a, um.* 2. enfant chéri, *amor-es, um, m. pl.; delici-æ, arum, f. pl.* 3. en parlant des ouvrages, *eleg-ans, antus, omn. g.; concinn-us, scit-us, argutus, a, um.*

PHR. 1. Femme toute jeune et toute mignonne, *mulier formæ scitula et ætula (Plaut.).* Visage —, *scita facies (Ter.).* = 2. Mon —, *meum mel; meum corculum; mea suavitas; anime mi; melitè mi; melliculum.* = 3. Lettre jolie et —, *jucunditatis plena epistola.* Argent —, *sepositæ pecuniæ.* Avoir de l'argent —, *esse in suis nummis (Cic.).*

MIGNONNEMENT, adv., concinnè; scitè; *elegantè.*

MIGRAINE, f., douleur de tête algue, *hemicran-a, æ, f.*

PHR. Sujet à la —, *hemicranicus.* Etre tourmenté d'une sorte —, *laborare cephalicè (Cels.).* Remèdes contre la —, *hemicranic-a, orum, n. pl.*

MIGRATION, f., action d'émigrer en grand nombre, *migrati-o, onis, f.; migrat-us, us, m.*

MIJAURÉE, f., femme pleine d'afféterie, *putidior affectatione muli-er, eris, f.*

MIJOTER, a., faire cuire à petit feu, *lentè coqu-ere (coxi, coctum).*

MIL, m. adj. numéral, l'an mil huit cent trente, *anno millesimo octingentesimo trigesimo.*

MIL, m., millet, *mili-um, i, n.*

MILAN, m., oiseau de proie, *milu-us, i, m.* = Qui concerne le —, *milvin-us, a, um.*

MILICE, f., 1. art et exercice de la guerre, *militi-a, æ, f.; ars militaris, g. art-is, f.* 2. troupe de gens de guerre, *copi-æ, arum, f. pl.; milu-es, um, m. pl.* 3. recrues, *trones milit-es, um, m. pl.*

MILICIEN, m., soldat de milice, *militiæ conscript-us, i, m.*

MILIEU, m., centre d'un lieu ou d'un corps, *medi-um, i, n.; medi-*

us, a, um (qu'on fait accorder avec le nom).

EX. Le milieu du monde, *medius mundi locus.* La terre occupe le — de l'univers, *terra in medio mundo sita est.* Le doigt du —, *medius digitus.* Au — de la place, du marché, du forum, du médig foro. Au — de la Grèce, *medio Græciæ gremio.* Prendre qn. par le — du corps, *aliquem medium arripere (Liv.).* Scier un homme par le — du corps, *medium hominem serrâ dissecare (Suet.).* Au — de l'été, *mediâ s'm æstate (Liv.).* Garder un certain —, *medium quiddam tenens (Cic.).* Entre la guerre et la paix il n'y a pas de —, *inter bellum et pacem medium nihil est (Cic.).*

PHR. Etre justement au —, *spatiò utrinquè part distare (Or.).* Les colonnes du —, *medianæ columnæ (Vitr.).* Qui occupe le —, *intermedius.* Rompre un pont par le —, *pontem interrumpere (Liv.).* La rivière passe au — de la ville, *amnis urbem interfluit (Curt.).* Garder un — en tout, *in omnibus mediocritatem tueri (Cic.).* Toutes les vertus gardent un certain —, *virtutes omnes mediocritate quiddam sunt moderatæ (Cic.).*

MILITAIRE, m., homme de guerre, *militaris hom-o, inis, m.; mil-es, itis.*

MILITAIRE, adj., qui concerne la guerre, *militar-is, is, e; bellic-us, a, um.*

EX. La discipline militaire, *bellica disciplina.* Il fut plus illustre par sa probité que par ses talents, *multò ejus notior fuit integritas vitæ, quàm militaris labor (Nep.).*

MILITAIREMENT, adv., *militariter; militari modo.*

MILITANTE, adj. f. = L'égline — (assemblée des fidèles sur la terre), *sub Christi signis militantium cœt-us, us, m.*

MILITER, n., être en faveur = Cela milité en notre faveur, *hæc à nobis facti; hæc causam nostram adjuvant (Curt.).*

MILLE, adj. numéral, 1. mille, indécl.; *mili-a, ion, n. pl.* 2. — pris pour un nombre indéterminé, *mille; sexcent-i, innumer-i, æ, a, acc.*

EX. 1. Mille cavaliers, *mille equites; mille equitum.* — fantassins, *mille pedites ou peditum.* Flotte de — voiles, *classis mille navium (Nep.).* Onze — talents, *undecim milia talentum (Cic.).* Deux —, *bis mille ou duo millia.* Trois —, *ter mille, ou tria millia.* Cinq —, *quingules mille, ou quinqve millia etc.*

2. Mille couleurs, *mille varii colores (Virg.).* Les arbres servent encore à — autres usages, *mille sunt præterea usus arborum (Plin.).* — personnes sont dans cette opinion, *innumer-i homines in eâ sunt opinione (Cic.).* On peut alléguer — choses semblables, *sexcenta licet ejusmodi referre (Cic.).* a. e. *exempla.*

PHR. Galerie de mille pas, *porticus milliaria (Suet.).* Qui pèse — livres, *militari-us, a, um.* Troupeau de — montons, *militarius grex (Var.).* — fois, *millies.* Deux, trois —, *bis, ter millies.*

MILLE, m., distance de mille pas, *militari-um, i, n.; et par ext., lap-is, idis, m.*

EX. A cinq milles de Laodicee, *ad*

quantum Laodiceæ milliarius (Cic.). Albe est distante de Rome de douze —. Albani ab urbe Romæ duodecimo milliario abest (Eutrop.). A plus de cent cinquante — de Rome, ultra centesimum et quinquagesimum lapidem (ab urbe).

PHR. Ayant campé à cinq milles de la ville, ab urbe quinque millia passuum castris positus (Liv.).

MILLE-FEUILLE, *f. pl.*, plante, millesoli-um, *i. n.*; myriophyll-on, *i. n.*

MILLE-PERTUIS, *m.*, herbe, hyperic-on, *i. n.*; cori-on, *i. n.*; perforata herb-a, *x. f.*

MILLE-PIEDS, *m.*, insecte, mil-lip-es, *edis. m.*

MILLESIME, *m.*, l'année marquée sur une médaille, périphr., muniti nota chronica, *x. f.*

MILLET, *m.*, herbe, milli-um, *i. n.*, = Herbe qui croît parmi le —, miliari-a, *x. f.*

MILLIAIRE, *adj.*, borne qui marque les milles, milliari-um, *i. n.*

MILLIARD, *m.*, mille millions, milia milia.

MILLIÈME, *adj.*, millesim-us, *a. m.*

MILLIER, *m. V.* Mille.

MILLION, *m.*, dix fois cent mille, mille milia; decies centum milia; decies centena milia. = Dix, vingt, trente —, centies centum milia; vicies mille milia; triecies mille milia.

MILLIONNAIRE, *m.*, extrêmement riche, locupletissim-us, *a. um*; périphr., divitiis afflu-ens, *entis*, *omn. g.*

MIME, *m.*, acteur, mim-us, *i. m.*

MIMIQUE, *adj.*, qui appartient aux mimes, mimic-us, *a. um*.

MINAUDER, *n.*, affecter des mines pour plaire, ore putidius composito gratiam aucup-ari, *dép.*

MINAUDERIES, *f. pl.*, manières affectées pour plaire, périphr., putidiuscula comit-as (*atis. f.*) et elegantia affectati-o, *onis. f.*

MINAUDI-ER, ÈRE, *adj.*, qui est dans l'habitude de minauder, exquisitioris elegantiae affectat-or, *oris. m.*; au fém., affectat-ix, *icis. f.*

MINCE, *adj.*, 1. qui a peu d'épaisseur, tenu-is, exil-is, *is. e.*; minutul-us, tenuicul-us, *a. um*. || 2. *fig.* médiocre, faible, tenu-is, *is. e.*

EX. 1. Etoffe mince, tenuis textura. Fort —, tenuissimus.

2. Un mince revenu, tenuis census. Son père lui a laissé un bien fort —, huic pater tenuissimum patrimonium reliquit (Cic.).

PLIN. 1. Cela est si —, tanta est efus rei tenuitas. Femme d'une taille très —, mulier gracilis ou juncea (Ter.). = 2. Repas —, brevis cena (Hor.); aridus victus (Cic.). Savoir fort —, trivialis scientia (Quint.).

MINE, *f.*, 1. face, figure, traits du visage, physiologie, extérieur d'une personne, fact-es, speci-es,

ei, *f.*; form-a, *x. f.*; vult-us, *ūs. m.*; frons, front-is, *f.*; os, or-is, *n.*; oris habit-us, *ūs. m.* || 2. mines, mouvements affectés du visage, vultus ou oris arguti-x, *arum. f. pl.*

EX. 1. Bonne mine, forma egregia ou eximia, forma ou oris dignitas (Cic.); decor in habitu atque vultu (Quint.). Avoir bonne —, forma esse honesta et liberali (Ter.); praeclaram faciem praese ferre (Cic.). Jeune homme de bonne —, adolescens forma bona ou probore ou honorem eximie frontis praefereus (Plin. J.). Avoir mauvaise —, malam faciem habere (Quint.); esse facie improba (Plaut.). Il a une — fort douce, est ipsi suavisima oris facies (Nep.). Homme d'une — affreuse, homo terribili facie (Nep.). A leur — on les prendrait pour de bonnes gens, facies cum aspicias eorum, haud mali videntur (Plaut.). Juger à la —, ex vultu conjecturam facere (Cic.). — trompeuse, forma mendax (Ov.). La — est trompeuse, fronti nulla fides (Pers.). Je n'ai jamais vu d'homme à — plus suspecte, improbiorem non vidi faciem hominis (Plaut.). Son crime se lit sur sa —, ejus vultu scelus proditur (Sen.). Faire — de croire, vultu assentire; de vouloir continuer, speciem perseverantis ostendere (Curt.). Il faisait — de ne pas s'en soucier, mais il le désirait ardemment, specie recusantis flagrantissime cupiebat (Tac.). Faire bonne — à mauvais jeu, secundae fortunae vultum in adversis gerere (Liv.). Faire bonne — à qn., aliquem ore benigno excipere. Faire la —, frontem contrahere (Suet.).

2. Faire des mines, os distorquere (Plaut.); os exquisitis modis ducere (Ter.). Point tant de —, dites ce que vous voulez, ad quid tot vultus argutis? dic quod vis (Plaut.).

PHR. 1. Faire bonne mine, praese fiduciam ferre (Quint.). Il a bien la — d'appartenir à un maître pauvre, apparet servum hunc esse domini pauperis (Ter.). Il fit — de vouloir nous déclarer la guerre, bellum nobis inferre simulavit (Cic.). En dépit de sa —, il a peur, timet, etsi dissimulet (Ter.).

MINE, *f.*, 1. cavité souterraine sous un ouvrage qu'on veut faire sauter, cunicul-us, *i. m.*; suffossi-o, *onis. f.* || 2. lieu souterrain d'où se tirent les métaux, fodina, *x. f.*; metall-um, *i. n.*

EX. 1. Faire une mine, cuniculum agere (Cic.). La faire jouer, ignes ad cuniculos admove. L'éventer, cuniculos aperire (Cés.). Murailles renversées par une —, subruta cuniculo maenia (Liv.).

2. Mine d'or, auri fodina; metallum aurarium. — d'argent, argenti fodina; argentarium metallum. — de fer, ferraria, *x. f.* (On peut dire aussi, auraria argentaria, qui deviennent subst., bien qu'on sous-entende fodina). Être condamné aux —, condemnari ad metalla (Sen.).

PHR. 2. Ceux qui travaillent aux mines, metallici, *orum. m. p.* Mines de cuivre, aerariae sector-x, *arum. f. pl.* Découvrir une — encore vierge, terram virginem nansci (Plin.).

MINE, *f.*, 1. pièce de monnaie des anciens, min-a, *x. f.*; antica libr-a, *x. f.* || 2. mesure de grains, medimn-us, *i. m.*; quadr-ans, *antis. m.*

MINER, *a. i.*, 1. faire une mine, cuniculum ag-ere (eq-i, aet-um). || 2. —, en parlant de l'eau, exed-ere (exed-is ou ex-es, ed-i, es-um ou es-tum); esse, ou ed-ere; subed-ere (is, ou sub-es, ed-i, es-um); cav-are, accus. || 3. —, en parlant du temps, exed-ere, accus.; confic-ere (is, sec-i, sec-tum), accus.; attenu-are, *a.* || 4. diminuer, affaiblir, épuiser, absum-ere (sump-si, sump-tum), acc.; minu-ere (i, tum), accus.; infring-ere (freg-i, frac-tum), accus.

EX. 1. Miner une muraille, murum cuniculo subruere ou suffodere. V. Mine.

2. L'eau mine les rochers, saxa cavantur aqua. L'eau mine la pierre, aqua petram subedit (Ov.).

3. Le temps mine les ouvrages des hommes, vetustas opera manu facta exedendo perimit (Curt.).

4. Miner les forces, vires paulatim absumere ou minuire ou carpere.

PHR. 4. Miner les forces de l'Empire, imperii opes atterere (Sall.). Les chagrins minent l'esprit, cura unum exedunt (Cic.). Le chagrin le mine, luctu tabescit (Lucr.). Une maladie lente le mine, lenta tabes illum peredit (Virg.); lenta tabe liquitur (Ov.).

MINERAL, *m.*, métal combiné avec des substances étrangères, minerali-a, *um. n. pl.*

MINÉRAL, *m.*, tout corps solide qui n'est ni végétal ni animal, minerali-a, *um. n. pl.*, et fossili-a, *um. n. pl.* (s'il provient de corps organisés).

MINÉRAL, ALE, *adj.*, qui tient des minéraux, metallic-us, *a. um*. = Eaux —, aquae metallicae (Plin.).

MINEUR, *m.*, 1. qui tire les métaux des mines, metallic-us, *i. m.* || 2. qui travaille aux mines (en fait de siège), cuniculari-us, *i. m.*; foss-or, *oris. m.*

PHR. 2. Prêter l'oreille pour savoir ou travailler le mineur, aure admodum sonitum fodientium capere (Liv.).

MIN-EUR, EURE, *adj.*, 1. qui n'a pas l'âge prescrit pour disposer de sa personne et de ses biens, pupill-us, *i. m.*, au fém. pupill-a, *a. f.*; périphr., qui, quae pupillari aetate est (Suet.); qui, quae in tutela est ou per aetatem sui juris non est (Cic.). || 2. plus petit, min-or, *us. gén. oris.*

MINIATURE, *f.*, Peinture délicate, très-fine, périphr., minutulis purctis laborata pictur-a, *x. f.*; subtilibus colorum punctis expressa imag-o, *inis. f.* = Peindre en —, subtili penicillo punctum ping-ere (pinx-i, pict-um).

MINIÈRE, *f.*, lieu d'où l'on tire les métaux, fodina, *x. f.*; metall-um, *i. n.* V. Mine.

MINIME, *adj.*, très-petit; médiocre. V. ces mots.

† MINIMES, *m. pl.*, anciens reliquies, minimi, *orum. m. pl.*

MINISTÈRE, *m.*, 1. emploi; charge, fonction, mun-us, *eris. n.*,

offici-um, i, n. || 2. moyen, secours, aide, entremise, *auxili-um, i, n.* || 3. département d'un ministre d'État, *rerum administrati-o, onis, f.* || 4. Les ministres en général, *regni administratorum consess-us, ūs, m.*

EX. 1. Triste ministère, *triste offici-um, ministerium.* Je trahirais mon —, *officium meum proderem* (Cic.).

PHR. 2. Par votre ministère, *tua ope atque operâ; te juvante.* Si vous avez besoin de mon — je ne vous manquerai pas au besoin, *si tibi utilis esse possum, tibi non deero operâ* (Plin. J.).

MINISTERI-EL, ELLE, adj., propre au ministère, périphr., *rerum administrationi peculiar-is, is, e.*

MINISTÉRIELLEMENT, adj., dans la forme ministérielle, *rerum administrationi convenienter.*

MINISTRE, m., celui dont on se sert pour l'exécution d'une chose, *minist-er, ri, m.;* au fém. *ministr-a, æ, f.*

EX. Les magistrats sont les — des lois, *legum ministri sunt magistratus.* — de la révolte, *seditionum servi atque ministri* (Tac.). — d'état, *publicæ rei administrat-or, oris, m.*

PHR. Être premier ministre, *præesse regis rebus.* Ministre des autels, *sacrorum famul-us, i, m.* — protestant, *alienorum à catholicâ religione plucitorum doct-or, oris, m.*

MINIUM, m., espèce de couleur rouge, *mini-um, i, n.*

MINOIS, m., physionomie plaquante, *fact-es, ei, f.* V. Mine, visage.

MINORITÉ, f., 1. état d'un mineur, sa durée, *minor* ou *pupillaris æt-as, atis, f.* || 2. —, par opposition à majorité, le petit nombre, *minor numer-us, i, m.*

MINOT, m., 1. mesure qui fait la moitié de la mine, *medimni dimidi-um, i, n.* || 2. — de sel, *salsi modius, i, m.*

MINOTAURE, m., monstre fabuleux, *minotaur-us, i, m.*

MINUIT, m., le milieu de la nuit, *media nox, noct-is, f.* = Sur le —, *mediâ nocte; sub mediam noctem; concubiâ nocte* (Cic.).

MINUSCULE, adj. (par opposition à majuscule), *minuscul-us, a, um.* = Lettres, caractères —, *minuta litter-æ, arum, f. pl.*

MINUTE, f., 1. soixantième partie d'une heure, *horæ sexagesima pars, part-is, f.* || 2. —, par anal., moment-um, *i, n.;* périphr., *temporis punct-um, i, n.* || 3. —, original d'un acte, *prima præscripti-o, onis, f.* || 4. —, brouillon d'un acte, *adversari-a, arum, n. pl.*

MINUTER, a., faire la minute d'un acte, *aliquid perscrib-ere* (scrip-si, scrip-tum); *aliquid in commentarios refer-re* (fers, tul-i, lat-um).

MINUTIE, f., 1. bagatelle, *minutula* ou *exilior res, re-i, f.* || 2. au pl., vétilles, *tric-æ, apin-æ, arum, f. pl.;* *tenui-a, satili-a, um, n. pl.*

MINUTI-EUX, EUSE, adj., 1. qui s'attache aux minuties, *vitiligit-or, oris, m.;* périphr., *rebus minutulis adhær-ens, entis, omni. g.* || 2. scrupuleux à l'excès, anxieux, *religios-us, a, um.*

MI-PART-I, IE, adj., composé de deux parties égales, mais dissemblables, prop. et fig., *bipartitus, a, um.* V. Varié, mélangé, mêlé.

MI-PARTIR, a., biparti-ire (ivi, itum), ou biparti-or (itus sum), dép.

MIRACLE, m., 1. acte de la puissance divine, contraire aux lois de la nature, *miracul-um, prodigi-um, i, n.* || 2. par anal. chose merveilleuse, portenti-um, *i, n.;* *mir-us, a, um* (qu'on fait accorder); *mira res, re-i, f.*

EX. 1. Faire des miracles, *miracula facere* ou *patrare* ou *edere.* Un — de la puissance divine, *factum divinitus prodigium* (Quint.). De faux —, *fabulosa miracula.* Faire voir un —, *miraculum præbere* (Plin.). Cela s'est fait par —, *id miraculo factum est* (Liv.).

2. Est-ce là un si grand —? *quid istud tam mirum est?* A —, *mirum in modum.* V. Merveille, prodige.

PHR. 2. C'est un miracle de vous voir ici, *qui fieri potest, ut te ibi invenimus* (Petr.). Quel — de vous voir à Athènes! *quid tu Athenis insolens* (Cic.). C'est un — de science, de probité, *homo admirabili doctrinâ, integritate.*

MIRACULEUSEMENT, adv., divinitus; *miraculo; non sine miraculo.*

MIRACUL-EUX, EUSE, adj., 1. qui tient du miracle, surnaturel, *prodigios-us, a, um; miraculo plen-us, a, um; périphr., vires naturæ super-ans, antis, omni. g.* || 2. merveilleux, admirable, *miraculo* ou *prodigio simil-is, is, e.*

MIRE, f., petit bouton au bout du canon de fusil pour régler son coup, périphr., *ferrea fistula pinnula, æ, f.*

MIRER, a., viser, colline-ari, dép. *collim-are.*

SE MIRER, r., 1. se regarder dans un miroir, *in speculum se inspic-ere* (io, spex-i, spect-um); *in speculo se intueri* (i-tus sum), dép.; *speculum consul-ere* (ui, tum). || 2. fig. s'admirer. V. ce mot.

EX. 1. Enfin je leur ordonne de se mirer dans les plats, comme dans un miroir, *postremo, tanquam in speculum, in patinas jubeo inspicere* (Ter.).

PHR. 1. Ces pierres sont si polies qu'on pourrait s'y mirer, *his gemmis tantus est nitor, ut imagines reddant eæ specula* (Plin.).

MIROIR, m., verre étamé qui représente les objets, *specul-um, i, n.*

EX. Miroir concave, convexe, plane, *speculum concavum, rotundum, planum.* — qui grossit prodigieusement les objets, *speculum monstrificum* ou *in portentosam magnitudinem augens formam* (Sen.). — qui n'est pas fidèle, *speculum mendax* (Ov.). Tous les — ne sont pas fidèles, *non omnia ad verum specula respondent* (Sen.). Le poli d'un —, *speculi levitas* (Cic.). S'ajuster devant un —, *ad speculum se comere* (compt-i, compt-um). — ardent, *specu-*

lum urens, ou quo adversa radiis suis accenduntur (Plin.).

PHR. Les yeux sont le miroir de l'âme, *in oculis animus inhabitat; loquuntur oculi quo animo sis affectus* (Cic.).

MIROITIER, m., qui fait ou vend des miroirs, *speculorum opif-ex, icis, m.* ou *mercator, oris, m.*

MIS, MISE, part., 1. placé, posit-us, collocat-us, *a, um.* || 2. Habillé, vestit-us, ornat-us, *a, um.*

EX. 1. Mis sous les yeux du public, *ante oculos positus* (Cic.). — en sûreté, *collocatus in tuto* (Liv.). V. Mettre.

2. Bien mis, optimé ou concinné, castus. Mieux —, *melius ornatus* (Plaut.).

PHR. 1. Mis en sa place, *suo ordine dispositus.* — sur une chose, *impositus* ou *superimpositus.* — à l'entour, *circumpositus.* — devant ou avant, *præpositus.* — vis-à-vis, *oppositus.* — dessous, *subjectus, subditus, suppositus.* — à part, *seorsum repositus.* — au soleil, *in sole expositus.* — à l'encan, *hastæ subjectus.* — en vente, *venal-is.* — à prix, *pretio addictus.* = 2. Qui est mal —, *qui est corpore inculto* ou *vestitu obsoletiori.*

MISAINÉ, f., t. de marine. = Mât de —, *anticus mal-us, i, m.* Voile de —, *velum ad proream, g. veli, n.*

MISANTHROPE, m., qui fait la société, périphr., *hominum os-or, oris, m.; omnibus insociabil-is, is, e.*

PHR. Vivre en misanthrope, *congrégatus hominum fugere* (Cic.); *vitam agere segregem* (Sen.); *fugæ et solitudinis mandare vitam* (Cic.).

MISANTHROPIE, f., 1. dégoût de la société, périphr., *conceptum in genus humanum odi-um, i, n.* || 2. humeur chagrine, *morosit-as, atis, m.*

MISCELLANÉES, m. pl., œuvres mêlées, *miscellane-a, orum, n. pl.*

MISE, f., 1. ce qu'on met au jeu, *expens-um, i, n.* || 2. enchère, *aucti-o, licitati-o, onis, f.* || 3. usage, *us-us, ūs, m.* || 4. Costume, *vestit-us, ūs, m.*

EX. 1. V. Somme, fonds.

2. V. Enchère.

3. V. Usage, cours.

4. Sa mise est fort négligée, *vestitu obsoletiori est* (Cic.).

PHR. 3. Cette raison est de mise, *hæ ratio valet.* Ce que vous dites n'est pas de —, *quæ asserti, rationi non consentanea sunt* (Plin. J.). Ces raisons ne sont pas de —, *hæ rationes sunt improbabiles* (Cels.); *hæ rationes nihil valent ou nihil faciunt ad probationem.*

MISÉRABLE, adj., 1. qui est dans la misère, *mis-er, era, erum; ærumnos-us, calamitos-us, a, um.* || 2. vil, méprisable, *vil-is, is, e; mis-er, era, erum.* || 3. méchant, *nequam, indécl.; perdit-us, improbus, a, um.*

EX. 1. Misérable que je suis! *o me miserum!* ou *o me miseram!* Bien plus —, *acrius miser* (Hor.). Secourir les —, *miseris succurrere* (Virg.); *miseris opem ferre* (Ov.). Je suis le plus — des hommes, *nemo miser æquæ ac ego; omnium miserorum sum, miserrimus* (Plaut.). C'est le comble du malheur

que de devenir — après avoir été heureux, *nihil est tam miserabile, quam ex beato miser.* — plus par la faute du sort que par la sienne, *mugis fortunā quam culpā calamitosus* (Cic.).

2. C'est un homme misérable, *anima vilis est.* Un — petit valet, *servulus vilis.* Un poëme —, *miserum carmen* (Virg.). Un discours —, *oratio vilis* ou *miseranda.*

3. Il faut être bien misérable, pour... *hoc à perditissimo tantum homine proficisci potest.* C'est un grand —, *homo est nequam atque improbus*, ou *homo est nequissimus* ou *singulari nequitia præditus* (Cic.).

PHR. 1. Devenir misérable, *in miserias incidere.* Être —, *in miseria esse; miseris preni; in miseriis versari.* Vous m'avez recueilli quand j'étais —, *fortunarum mearum periculum fuisti* (Cic.). = 2. C'est un —, *homo est nullo numero; homo est nullius pretii; est homo feneus* (Cic.).

MISÉRABLEMENT, adv., *miserè; miserabiliter; miserandum in modum.*

MISÈRE, f., 1. grande pauvreté, indigence, pénurie, *egestas, atis, f.; penuria, indigentia, æ, f.* || 2. calamité, malheur, infortune, *miseria, ærumna, æ, f.; calamitas, atis, f.* || 3. peine, fatigue, *cura, æ, f.; labor, oris, m.* || 4. par ext. minutie, bagatelle, *nugæ, ærum, f. pl.; res nihili, g. re-i, f.*

EX. 1. Être dans la misère, *premi* ou *aggravari inopia.* V. Manquer, avoir besoin.

2. Toutes les misères l'accablent, *te miserie, te ærumna premunt omnes.* Sécher de —, *tabescere in calamitate.* Si je croyais que mes — ne fussent jamais finir, *et mihi æternam esse propositam ærumnam arbitrarer* (Cic.). C'est une grande — d'avoir des procès, *litibus implicari miserrima miseria est* (Plaut.).

3. Reprendre le collier de misère, *intermissum repetere laborem* (Gell.); *labori se reddere.*

4. Dans le fonds ce n'est qu'une misère, *nihil est revera; meræ nugæ* (Ter.).

PHR. 1. Il passa dans la misère les premières années de sa jeunesse, *durā admodum adolescentiā usus est* (Nep.). J'ai trouvé un moyen de vous mettre à l'abri de la —, *rationem cepti, ut non egeas* (Ter.). = 3. C'est une grande — que d'être en service, *miserrimus est famulus* (Plaut.). Toute la — est pour moi, et toute la joie est pour lui, *miseriam omnem ego capio, hic potitur gaudia* (Ter.).

MISÉRÈRE, m., sorte de collique, *ileus, i, m.* (Plin.).

MISÉRICORDE, f., 1. compassion, *miseriordia, æ, f.; miseratio, onis, f.* || 2. pardon, grâce, *veni-a, indulgentia, miseriordia, æ, f.*

EX. 1. Ame pleine de miséricorde, *animus misericordis plenus* (Scrib.). Rappeler les esprits à la douceur et à la —, *revocare mentes ad lenitatem miseriordiamque* (Cic.). V. Compassion.

2. Faire miséricorde, *alicui veniam dare; alicui misericordiam impertiri* (Cic.)., *alicuius delictum indulgentiā abolere* (Modest.). Demander —, *miseriordiam efflagitare.* A tout péché —, *veniā dignus, quisquis quocumque delicto dolet* (Petr.).

PHR. 1. User envers les autres de miséricorde, *in alios esse misericors; erga alios clementiā uti* (Liv.). Qui est sans —, *immisericors.* Sans —, *immisericorditer.* = 2. — (interj.) *Dii boni!*

MISÉRICORDI-EUX, EUSE, adj., enclin à la miséricorde, *miseri-ors, ord-is; clem-ens, entis, omn. g.*

EX. Être miséricordieux, *in alios misericordem se præbere* (Cic.).

MISSÉL, m., † livre pour dire la messe, *missarum cod-ex, icis, m; missal-e, is, n.*

MISSION, f., 1. charge, pouvoir d'agir, *mun-us, eris, n.; mandat-um, i, n.* || 2. envoi, — des prédicateurs apostoliques, *evangelii præconum missio, onis, f.*

MISSIONNAIRE, m., † qui va prêcher l'évangile, *evangelii præco, onis, m.*

MISSIVE, f., lettre, *epistol-a, æ, f.*

MITAINE, f., gant fourré, *villota digitali-a, um, m. pl.*

MITE, f., insecte dans le fromage, *vermiculus caseum exedens, g. vermicul-i.*

MITIGATION, f., adoucissement, *mitigati-o, onis, f.*

MITIGER, a., adoucir, *mitig-are, acc.; len-ire* (io, ii ou iui, ium); *mitiorem fac-ere* (io, fec-i, fact-um).

MITONNER, a., 1. faire cuire à petit feu, périphr., *lento igne coquere* (cox-i, coct-um), ou *macerare, acc.* || 2. fig. choyer, flatter, disposer doucement, *fov-ere* (fov-i, fot-um), acc.; *bland-iri* (itus-sum), dép.

EX. 2. FIO. ET FAMIL. Mitonner qq., *alicui mollitus fov-ere; alicui blandiri.* V. Cajoler.

PHR. 2. FIO. Mitonner qq., *alicui blanditias adhibere.* — une affaire (en préparer doucement le succès), *negotium lentè excoquere* (Gell.); *rem industriè tractare* (Cæs.).

MITOY-EN, ENNE, adj., qui separe, qui est entre deux. = Mur —, *paries commun-is, ou intermedi-us; paries intergerin-us* (Plin.).

MITRAILLE, f., 1. vieux morceaux de fer, *vetera ferrament-a, orum, n. pl.* || 2. — dont on charge les canons, *ferrea scrut-a, orum, n. p.* || 3. basse monnaie de cuivre, *æs minusculum, g. ær-is, n.*

PHR. 2. Tirer à mitraille, *tormenta scrutis ferreis referta dispendere.*

MITRE, f., ornement pontifical, *mitr-a, æ, f.* = Qui a le droit de porter la —, *qui mitrā utendi jus habet.*

MITR-È, ÈE, adj., qui porte la mitre, *mitrā insign-is.*

MITRON, m., garçon boulanger, *trunculus pist-or, oris, m.*

MIXTE, adj., composé, *mixt-us, a, um.* = Corps mixte, *mixt-um, i, n.*

MIXTION, f., mélange, *mixtur-a, æ, f.; permixti-o, onis, f.*

MIXTIONN-È, ÈE, part., mélangé (on parlant des liqueurs), *conditus, medicat-us, a, um.* = Vin —, *vinum medicatum.*

MIXTIONNER, a., faire une mixtion, *misc-ere, permisc-ere* (misc-id, mixt-um ou mist-um), acc.

PHR. Mixtionner le vin, *vinum concumare* ou *condire.*

MOBILE, adj., 1. qui se meut, *mobil-is, is, e.* = Regard mobile, *mobiles oculi.* || 2. qui n'est pas fixe, *mobil-is.* = Fête —, *festum mobile.*

|| 3. fig. léger, inconstant, *vari-us, a, um.* = Rien de plus — que l'esprit d'une femme, *varium et mutabile semper femina* (Plaut.).

MOBILE, m., 1. cause principe, premier agent, *caus-a, æ, f.; incitament-um, i, n.* || 2. celui qui donne l'impulsion, *princ-eps, ipis, m.; rei auctor et procurat-or, oris, m.*

MOBILIER, subst. et adj. V. Meuble.

MOBILITÉ, f., facilité à être mû, *mobilit-as, atis, f.*

MODE, m., 1. règle, système, manière, *mod-us, i, m.; rati-o, onis, f.; institut-um, i, n.* || 2. une des formes du verbe (l. de gramm.), *mod-us, i, m.*

MODE, f., 1. usage, mais passager, dépendant du goût, du caprice, *mos, mor-is, m.; us-us, us, m.; consuetud-o, tnis, f.* || 2. manière, goût, façon d'agir, *mod-us, i, m.; mos, mor-is, m.; rati-o, onis, f.; ingeni-um, arbitri-um, i, n.; arbitrat-us, us, m.*

EX. 1. Introduire une mode, *aliqua in morem inducere* (Cic.). Rétablir une —, *morem antiquum referre* (Suet.). C'est la —, *ita nunc mos viget* (Plaut.); *ita fert usus* (Ter.). A la — de France, *more Gallorum.* Il est habillé à la —, *more novo vestitus est.* Celui qui le premier a introduit cette — parmi nous, *qui hoc primus in nostros mores induxit.* Ce n'est pas ma — de..., *non est meæ consuetudinis* (Cic.)., inf.

2. Chaque pays en use à sa mode, *suus cuique genti mos est* (Ter.). Vivre à sa —, *ingenio suo* (Liv.) ou *arbitrio suo* ou *ad arbitrium suum* (Cic.) vivre. Laissez-moi vivre à ma —, *sine me meo vivere modo* (Ter.). Je veux que mon valet me serve à ma —, *mihi, meo arbitratu meus serviat famulus, volo.* Que chacun fasse à sa —, *agat quisque arbitratu suo* (Plaut.).

PHR. 1. Mots qui sont aujourd'hui de mode, *quæ nunc sunt in honore vocabula* (Hor.). Mots passés de —, *mnis antiqua verba.* A la — d'aujourd'hui, *ad nostrorum temporum rationem.* Leur doctrine est à la —, *illorum doctrina percrebuit.* Mon style n'est plus à la —, *senescit oratio mea.* Gens à la —, *recentes urbani* (Varr.). Habillé à l'ancienne —, *obsoletius vestitus.* Qui n'est plus à la —, *desuetus.* A la vieille —, *priscæ; obsoletæ.* Les grands chapeaux sont à la —, *amplis nunc utimur pelasis* (Cic.). Ces habits ne sont plus à la —, *exoleant isti amictus* (Tac.). Cette — est passée, *hoc jam obmutescit.* Elle était habillée à la dernière —, *novè vestita ornataque erat* (Plaut.). Ces mariages, avec le temps, sont devenus à la —, *ista conjugia, tempore addito, percrebuerunt* (Tac.). L'ivoire n'est plus de —, *fastidium est ebur* (Plin.). = 2. Que chacun fasse à sa —, *quod cuique libuerit, id faciat* (Plaut.).

MODÈLE, *m.*, 1. objet d'imitation, *exempl-ar, aris, n.; exempl-um, i, n.* || 2. — par opposition à copie, *archetyp-um, i, n.* || 3. moule, *form-a, æ, f.; typ-us, i, m.*

EX. 1. Servir de modèle, *alicui exemplum præbere* ou *exemplo esse*. Se proposer un —, *ad imitandum sibi exemplar proponere* ou *deligere* (Cic.). Vous faut-il d'autres — que moi? non — *ibi exempli satis sum?* V. Exemple.

PHR. 1. Prendre les grands hommes pour modèles, *in summis viros intueri* (Cic.). On doit se former sur le — de certains auteurs, *certis ingeniis imitari oportet* (Sen.). Démotène le — des orateurs, *Demosthenes oratoris norma et regula*. Femme — de son sexe, *femina quæ uxoris ostentare possis* (Plin. J.).

MODELER, *a.*, faire le modèle d'un ouvrage, *fig-ère, effing-ère* (*finx-i, fict-um*), *acc.*

SE MODELER, *v.*, imiter, se régler. — sur un autre, *alterius exemplo fac-ère* (*lo, sec-i, fact-um*); *ab alio exemplum sum-ère* (*sumps-i, sumpt-um*); *alicujus exempla sequ-i* (*secut-us sum*) ou *imit-ari*.

MODÉRATEUR, *m.*, qui règle et gouverne, *moderat-or, temperat-or, oris, m.; moderatr-ix, icis, f.*

MODÉRATION, *f.*, 1. retenue, tempérance, juste mesure, *moderati-o, onis, f.; mod-us, i, m.; temperantia, æ, f.* || 2. diminution d'un prix fixé, *relaxati-o, moderati-o, remissi-o, diminuti-o, onis, f.*

EX. Modeler en cire, *opus in ceris fingere*. — en creux, *typum operis effingere*.

EX. 1. Garder de la modération, *in re moderationem adhibere*. Je vois que vous approuvez ma —, *lætari te nostrâ moderatione et continentia video*. Ne garder aucune —, *nullum modum tenere* ou *servare*. — dans le manger, *in cibis temperantia*.

2. Modération d'un impôt, *vectigalis diminutio* (Cic.).

PHR. 1. Jamais la modération n'est plus louable, *tunc præcipua mansuetudinis laus* (Plin. J.). S'il eût gardé cette — jusqu'à la fin de sa vie, *si ad ultimum vitæ perseverasset hæc animi continentia* (Curt.). Plus grand par sa —, *major imperio sui* (Plin. J.). Ils ne purent garder assez de — dans leur joie, *non potuere satis moderatè ferre lætitiâ* (Liv.). Avec —, *moderatè; temperanter*. Sans —, *immoderatè; intemperanter; immodicè*. || 2. Il demande la — de sa taxe, *imperatam sibi pecuniam aliquatenus levare postulat*; *imperatæ sibi pecuniæ temperamentum aliquod imponi postulat*.

MODÈRE-E, ÊE, *adj.*, 1. sage, retenu, réglé, *moderat-us, temperat-us, a, um; temper-ans, antis, omn. g.* || 2. où il n'y a pas d'excès, *temperat-us, modic-us, a, um.* || 3. diminué, adouci, *remiss-us, mitigat-us, castigat-us, a, um.*

EX. 1. Un homme modéré dans toute sa conduite, *moderatus et temperans in omnibus vitæ partibus* (Cic.).

2. Passions modérées, *moderatæ perturbationes* (Cic.). Climat —, *temperata regio*. Chaleur —, *calor temperatus*

(Plin.). Dépense —, *modici sumptus*. Il faut un service —, *modicis exercitationibus utendum est* (Cic.).

3. Froid plus modéré, *remissius frigus*. Affliction —, *castigatus animi dolor* (Sen.).

PHR. 1. Il fut toujours très-modéré dans sa conduite, *integerrimâ vitâ modestisque moribus fuit*. — dans l'usage des plaisirs, *modicus voluptatum* (Cic.). — dans ses désirs, *modicus voti* (Sen.). Il faut être — dans sa mise, *in vestitu mediocritas optima est* (Plaut.). || 2. Sa colère est —, *irâ mediocritatus est*.

MODÈREMENT, *adv.*, *moderanter; moderatè; temperanter*. — Souhaiter — qq. chose, *aliquid moderantius optare* (Cic.).

MODÉRER, *a.*, 1. adoucir, tempérer, *mitig-are, acc.; moder-ari, dép., temper-are, acc. ou dat.* || 2. contenir, *fren-are, acc.; cohib-ère, (ui, itum) acc.; contin-ère (ui, tent-um) acc.; comprim-ère, reprim-ère (pres-i, pres-sum), acc.; coerc-ère (ut, itum), acc.; temper-are, acc.; moder-ari, dép.*

EX. 1. Modérer la violence du mal, *vim morbi temperare* (Cels.). — l'ardeur de la fièvre, *febrem mitigare* (Quint.). — ses dépenses, *temperare sumptus* (Qu.). — la rigueur des lois, *mitigare leges* (Pl. J.). — l'excès de sa sévérité, *acerbam severitatem mitigare* (Cic.).

2. Modérer ses passions, *motus animi turbatos cohibere; appetitiones animi continere ac regere*. — sa colère, *cohibere iracundiam* (Cic.). — sa joie, *lætitia temperare* (Liv.). — son ardeur, *temperare animis; animo moderari* (Cic.).

PHR. 1. Modérer la force du vin, *vim vini frangere* (Cels.). — la chaleur, *levare æstus* (Curt.). — le prix des vivres, *levare annonam*. — une peine, *de supplicio remittere* (Cic.).

SE MODÉRER, *v.*, 1. en parlant des choses, *temper-ari, pass.; se remitt-ère (mi-si, mis-sum); se frang-ère (freg-i, fract-um)*. || 2. se commander; avoir de la modération, *sibi imperare; modum serv-are* ou *hab-ère*; périphr., *moderatione ut-i (us-us sum)*, *dép.; moderationem ten-ère (ui, tum)* ou *adhib-ère*.

EX. 1. Le froid se modère, *tempus se remittit* (Tib.) ou *se frangit* (Plin.). Les grandes chaleurs se modèrent, *nimii calores temperantur* (Cic.).

2. Ils savent se modérer quand ils veulent qq. chose, *modum in voluntate habent* (Vell.).

PHR. 2. Personne ne sut moins se modérer qu'Alexandre dans la prospérité, *rerum secundarum nemo intolerantior fuit Alexandro* (Liv.).

MODERNE, *adj.*, nouveau, récent, *nov-us, a, um; rec-ens, entis, omn. gen.; recentior, or, us, gén., oris*.

EX. Les anciens et les modernes, *veteres recentioresque* (Cic.). Auteurs —, *recentiores ex scriptoribus* (Plin. J.). On vante les anciens, on fait peu de cas des —, *vetera extollimus, recentium incuriosi* (Tac.). Noblesse —, *novi homines* (Cic.); *novitas, atis, f.* (Sall.).

MODESTE, *adj.*, qui a de la modestie, et par anal. sans éclat, sans

fastè, *modest-us, a, um; simpl-ex, icis, omn. g.* || 2. modique, *modic-us, a, um*.

EX. 1. Être modeste dans ses paroles, *loqui verba modesta* (Qu.). Qui a l'air —, *vultu modestus* (Ter.). ou ore ou vultu modesto (Plaut.). Femme qui a une parure —, *simplex munditiis mulier* (Hor.). V. Modestie.

2. Modeste emploi, *modicum minus*.

PHR. 1. Modestie comme une jeune fille, *virginali modestiâ insignis*. D'un air —, *modestè; verecundè* (Cic.).

MODESTIE, *f.*, 1. retenue, réserve, *modesti-a, æ, f.; moderati-o, onis, f.* || 2. pudeur, *pud-or, oris, m.; verecundi-a, æ, f.*

EX. 1. V. Retenue.

2. Un air de modestie sied bien à un jeune homme, *vultus modestia decet adolescentem* (Quint.). — affectée, *compositus pudor* (Tac.). Ce qu'on n'ose dire de vive voix par —, *quæ coram dicere deterret pudor* (Cic.).

PHR. 2. Modestie outrée, *mollis supra modum frons* (Quint.).

MODICITÉ, *f.*, petite quantité, *tenuit-as, paucit-as, atis, f.* — du prix, *pretii vilitas, atis, f.*

MODIFICAT-IF, IVE, *adj.*, qui modifie, périphr., *quod rebus modum adhibet*.

MODIFICATION, *f.*, action de modifier, *temperament-um, i, n.; temperati-o, onis, f.; mod-us, i, m.*

EX. Avec cette —, *adhibito hoc temperamento*.

PHR. Je n'admets pas cette proposition sans modification, *hoc non, nisi emendatum, pro vero accipere vetim* (Celt.).

MODIFIER, *a.*, 1. donner un mode, une manière d'être, *hoc vel illo modo fig-ère* (*finx-i, fict-um*). || 2. modérer, restreindre, *temper-are, acc. et dat.*; périphr., *rei modum* ou *temperamentum adhib-ère* ou *adhib-ère* (*lo, sec-i, ject-um*).

MODILLON, *m.*, petite console qui soutient la corniche, *mutul-us, i, m.*

MODIQUE, *adj.*, médiocre, mince, petit. V. ces mots, *texu-is, is, e; modic-us, a, um*.

MODIQUEMENT, *adv.*, *modicè*.

MODULATION, *f.*, suite de tons qui forment un chant, *modulati-o, onis, f.*

MODULE, *m.*, mesure pour régler les proportions d'un ordre d'architecture, *modul-us, i, m.*

MODULER, *a.*, former un chant suivant les règles de l'art, *modul-ari, dép.*

MOËLLE, *f.*, substance spongieuse dans les os, *medull-a, æ, f.*

MOËLL-EUX, EUSE, *adj.*, 1. plein de moëlle, *medullo-us, a, um*.

2. de la nature de la moëlle, *medulla simit-is, is, e; ad modicam naturam acced-ens, entis, omn. g.* || 3. fig. doux, agréable, suave, *modic-us, suav-is, is, e*.

MOËLLON, *m.*, blocage, ciment, *am, i, n.* = Fait de —, *cementum, us, a, um*.

MOEURS, *s. pl.*, habitude du bien ou du mal dans la conduite de la vie, *mor-es, um, m. pl.*

EX. Bonnes mœurs, *mores emendati, probi ou boni*. Mauvaises —, *mores perdit, ou corrupti et depravati*. Corrompre les —, *mores depravare* (Cic.). O temps ! ô —, *o tempora, o mores* ! Jeune homme dont les — sont chastes, *adolescens pudicis, ou castis* (Just.). *moribus* il reproduisait les vertus et les — de son père, *virtutem et mores patris representabat* (Hor.). Il a sucé les — de sa mère avec le lait, *maternos mores bibit* (Claud.) ou *suxit* (Cic.). Établit des — chez un peuple, *condere mores gentis* (Curt.).

PHR. Qui a des mœurs, de bonnes —, *bonè moratus* (Cic.). Qui a de mauvaises —, *dissolutus ou perditus*. Réformer les —, *vitia emendare* (Cic.). Comédie qui peint bien les —, *rectè morata fabula* (Hor.). Voilà les — des jeunes gens d'aujourd'hui, *ita nunc adolescenties morati sunt* (Plaut.).

MOI, pron. de la première personne, *ego, mè, mihi, me.* = *Moi-même, ego ipse*, gén. *mei ipsius*, ou *egomet*.

EX. C'est moi, *ego sum*. Est-ce — ? oui, vous-même, *egone tu, tu* (Ter.). Dites —, *dic mihi*. Les qualités que vous m'attribuez, je ne les vois pas en moi, *quæ mihi tribuis, non agnosco*. Avec —, *meam*. Pour —, quant à —, *ego verò*; *quod ad me attinet* (Cic.). J'ai un ami qui est un autre — même, *amicum paravi qui est alter ego*. Je me sers — même, *mihi ipsi sum servus* (Plaut.). C'est — même qui me suis battu, *ego me memet verberavi*. V. Mien.

PHR. Appelez-moi cet homme. *evoca hunc hominem*. Avez-vous besoin de — ? *ecquid eges meâ operâ* (Ter.) ? Selon —, *ut sentio* (Cic.). J'ai fait cela de — même, *id meâ sponte ou libenter feci* (Sen.). Ce qui est à vous est à —, *quod tuum est, meum est* (Plaut.). Ce valet est à —, *meus est hic servus* (Ter.). Ce n'est pas à moi de faire cela, *hoc facere non est meum*; *meæ partes non sunt hoc facere* (Plaut.); *minus hoc meum non est* (Cic.).

MOIGNON, *m.*, extrémité d'un membre coupé, périphr., *amputati membri extrema pars, part-is, f.*

MOINDRE, *adj.*, plus petit, *minor, or, us, gén. oris.* = Le — des deux, *amborum minor*. V. Petit.

PHR. Le moindre de tous, *omnium minimus*. Cela n'a pas la — solidité, *hoc minimum habet firmitatis* (Cic.).

MOINE, *m.*, 1. solitaire, *monachus, i, m.* || 2. moines qui vivent en communauté, *cœnobit-æ, arum, m. pl.*

PHR. Qui concerne les moines, *monastic-us, a, um.*

MOINEAU, *m.*, passereau, *passer, eris, m.*

PHR. Petit moineau, *passercul-us, i, m.* Cri du —, *pipat-us, us, m.* Crier comme le —, *pipare*, *n.* = Prov. Tirer sa poudre aux —, *ludere operam* (Ter.).

MOINS, *adv.*, comparatif opposé à plus; pas autant, pas tant, *minus*; s'exprime aussi par l'*adj. minor, or, us*, qu'on fait accorder avec un subst. *Minoris* s'adjoint aux verbes de prix et d'estime. || 2. du moins

ou au moins, *saltem, vel certè*; *at. || 3. à moins que, quin; nisi; sinè*, avec un subst. || 4. ni plus ni moins que, *perindè ac si*, avec le subj. || 5. le moins possible, *quàm minimè; quàm minimum.*

EX. 1. Moins puissant, — connu que vous, *minus potens, minus notus* (Cic.) *quàm tu*. Il a — de science que de vanité, *minus habet eruditionis quàm superbiæ* (Gell.). Il l'a vendu — cher que vous, *minoris vendidit ou minoris pretio vendidit quàm tu*. Il coûte moitié —, *dimidio minoris constat* (Cic.). Il est — estimé que..., *minoris æstimatur quàm etc.* — d'amis, *minus multi amiciarum* (Ter.). — de gens, *minus multi ou simpl. pauciores.* — ils ont de biens, — ils désirent en avoir, *quânto rerum minus, tantò minus cupiditatis est* (Curt.). Il n'en vaqua pas — aux affaires publiques, *neque eo minus publicis rebus interfuit* (Nep.). Il est — que rien, *nihilò minus est*. Je ne vous aimerai pas —, *ne pîlo quidem minus te amabo* (Cic.). — hardiment de beaucoup, *minus multò audacter* (Ter.). Un peu — de cent livres d'or, *auri pondo centum paulò minus* (Apul.). En — de vingt jours, *minus diebus viginti* (Cic.). A — de frais, *minoris impensâ*. Comme s'il y allait — de mon intérêt que du vôtre, *quasi minus ou quasi minor mea res agatur quàm tua* (Ter.). Il n'y a pas — de peine à les conserver qu'à les acquérir, *non minore negotio retinentur quàm comparantur* (Cic.).

2. Si vous ne respectez pas la personne, du moins respectez l'âge, *si non hominem, at ætatis rationem habeas*. Afin que les hommes commencent à désirer la mort, ou du — qu'ils cessent de la craindre, *ut homines mortem vel optare incipient, vel certè timere desinant* (Cic.).

3. A moins de ne rien entendre du tout en physique, *nisi planè in physicis plumbet sumus*. Cela ne peut se faire à — que de commettre un crime détestable, *hoc fieri non potest nisi ou sine detestabili scelere* (Cic.).

4. Ni plus ni moins que si je m'en étais servi, *perindè ac si usus essem* (Cic.). Je l'aime ni plus ni — que s'il était mon frère, *illum perindè amo ac si esset frater meus*.

5. Le moins de gens qu'il sera possible, *quàm minimè multi*. De la manière la — choquante qu'il se pourra, *quàm minimè indecorè* (Cic.). Qu'il ne boive pas d'eau, ou, s'il en boit, que ce soit le — possible, *ne aquam assumat; sin minus, certè, quàm minimum ejus* (Cic.). Il se trouva là à l'heure où on l'attendait le —, *adult quàm minimè expectabatur horâ* (Plin. J.). Pas le — du monde, *ne minimè quidem* (Cic.).

PHR. 1. Le moins qu'on ne doit ou qu'il ne faut, *citerius debito* (Sen.). Il n'en sera ni plus ni —, *nihilò sechis se res habebit* (Ter.). Quoiqu'il fût doux, on ne l'en craignait pas moins, *non illi facilitas auctoritatem diminuēbat*. Plutôt — que trop, *potius intrâ quàm extrâ modum* (Gell.). Elle n'est pas — sage que belle, *mores formæ consimiles sunt*. Je n'en ai pas — de chagrin que vous même, *dolet hoc itidem mihi ut tibi* (Ter.). En — de rien, *dicto citius; puncto temporis*. Plus ou — malheureux, *acrius aut levius miser* (Cic.). Il donne — qu'il n'avait dit, *non suppetunt dictis datu* (Plaut.). = 4. Gardez-vous de me toucher le — du monde, *digito uno ne me*

attingis (Ter.). S'il se détourné le — du monde du droit chemin, *si tantulum de rectâ regione deflexerit* (Cic.).

MOIRE, *f.*, étoffe de soie onnée, *undatus ex bombyce pann-us, i, m.*

MOIRER, *a.*, donner à une étoffe l'œil et la façon de la moire, *pannum und-are*.

MOIS, *m.*, 1. douzième partie de l'année, *mens-is, is, m.*; *menstruum spati-um, i, n.*

EX. 1. Le mois de Janvier, *mensis januarius*. Le — est accompli, lorsque la lune à la fin de sa course a joint le soleil, *mensis est quando luna lustrato cursu suo solem consecuta est*. La lune, suivant Cicéron, dans un — fait autant de chemin que le soleil dans un an, *solis annum lustrationem menstruo spatio luna, Tullio auctore, complet* (Cic.). De quatre —, *mensium quatuor* (Plin.) (*quadrimestris* ne se trouve nulle part).

PHR. 1. D'un mois, qui dure un mois, *menstru-us, a, um*. De deux —, *bimestr-is, is, e*. De trois —, *trimestris*. De cinq —, *quinquemestris*. De six —, *se-mestris*. Un mois et demi, *sesquimensis*. Tous les premiers du —, *quot calendis* (Plaut.).

MOISI, *m. V.* Moïssure.

MOIS-I, *IE*, *adj.*, gâté, chancel, *mucid-us, a, um.*

MOISIR, *n.*, SE **MOISIR**, *r.*, contracter de la moisissure, *mucesc-ère, n.* (sans prêt. ni sup.); *mucorem contrah-ère* (*trax-i, tract-um*); *sium due-ère* (*dux-i, duct-um*).

MOISSURE, *f.*, envol verdâtre sur les choses qui commencent à se corrompre, *muc-or, oris, m.*

PHR. Moisissure du vin, *vini car-es, ci, f.*

MOISSON, *f.*, 1. blés murs, *mess-is, is, f.*; *seg-es, etis, f.* || 2. action de récolter, *messi-o, onis, f.*

EX. 1. Au temps de la moisson, *messibus; per messes.* = Fig. Moisson de gloire, *gloriæ reges*.

2. Le temps de la moisson était proche, *jam frumenta incipiebant maturescere* (Cæs.).

MOISSONNER, *a.*, faire la moisson, *met-ère, demet-ère* (*mess-ui, mess-um*); périphr., *messem fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*); *frumenta cœd-ère* (*cecîd-i, cæs-um*) ou *decîd-ère* (*cîd-i, cis-um*).

EX. Fig. Moissonner des lauriers, *lauros metère*. La mort l'a moissonné, *inors suâ eum falce cecidit* (Gell.). Vous moissonnez comme vous aurez semé (prov.), *ut sementem feceris, metes* (Cic.).

MOISSONNEUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, celui, celle qui moissonne, *mess-or, oris, m.*; *quæ messem facis, ou quæ frumenta decîdit*.

PHR. De moissonneur, *messori-us, a, um.*

MOÏTE, *adj.*, un peu humide, *avid-us, humid-us, madid-us, a, um.*

PHR. Rendre moite, *humectare, sec.* Devenir —, *madefieri, pass.*; *humescere, n.*; *madescere* (*madui n.*); *evescere, madere* (*ut*) *n.*

MOÏTEUR, *f.*, légère humidité,

petite humidité, *uv-or*, *mad-or*, *oris*, m.

PHR Moiteur des murailles (au dégel), *parietum aspergin-es*, um. f. pl.

MOITIÉ, f., 1. une des deux parties égales d'un tout, *dimidi-um*, i, n.; périphr., *dimidia pars*, *part-is*, f.; *dimidiata res*, *re-i*, f. || 2. femme à l'égard de son mari, *conj-ux*, *ugis*, f. || 3. à demi, *semi*.

EX. 1. Héritier pour la moitié, *hæres ex parte dimidia*. Rendre qn. plus sot de —, *aliquem dimidio stultiorem reddere*. Acheter plus cher de —, *emere dimidio carius*. — plus, *dimidio plus*. — moins, *dimidio minus*. Faire bouillir de l'eau jusqu'à diminution de —, *aquam ad dimidias* (s.-e. partes) *decoquere* (Plin.). La — du mois, *dimidiatus mensis* (Cic.).

2. V. Femme, épouse.

3. Le centaure, moitié homme et moitié cheval, *semivir et semifer centaurus* (Ov.). A — plein, *semiplenus*.

PHR L. Renforcer une armée de moitié, *exercitum duplicare*. Plus grand qu'un autre de moitié, *altero tanto major* (Cic.). Plus de la — du chemin, *major pars itineris* (Liv.). = 2. Être de — avec qn., *cum aliquo societatem intrare* (Cic.).

MOKA, m., café de — (ville d'Arabie, *Arabica fab-a*, s, f.

MOL, adj. V. Mou.

MOLAIRE, adj., en parlant des dents, *molar-is*, is, e.

MÔLE, m., jetée de pierres ou digue, *mol-es*, is, f.

MOLECULE, f., petite partie d'un corps, *corporum minima pars*, *part-is*, f.

MOLESTER, a., chagriner, tourmenter, *vet-are*, acc.; périphr., *molestia afflicere* (to, *sec-i*, *sectum*). = — qn., *gravis et molestus esse alicui* (Cic.).

MOLLETTE, f., partie de l'épéron en forme d'étoile pour piquer, périphr., *calcaris stellata rotul-a*, s, f.

MOLLASSE, adj., qui est désagréablement mou au toucher, *flaccid-us*, a, um; *iners*, *inert-is*, omn. g. = Chair —, *caro in-ers* (Hor.) ou *flaccidi-or* (Quint.).

MOLLEMENT, adv., 1. douillettement, avec mollesse, *molliter*; efféminé; délicat. || 2. lâchement, ignavement; non fortiter. || 3. négligemment, *segniter*; *molliter*; languide; périphr., *levi ou molli brachio* (Cic.); *suspensâ manu* (Plin. J.).

EX. Être couché mollement, *molliter ou delicatè recubare* (Cic.). Vivre —, *delicatè, molliter vivere*. Elever trop — son fils, *nimis delicatè et nimis indulgenter habere filium* (Plin. J.), ou *molliori disciplinâ educere filium* (Gell.).

MOLLESSE, f., 1. qualité de ce qui est mou, *mollit-a*, s, f.; *molliti-es*, ei, f. || 2. excès de délicatesse, *mollit-a*; *mollit-es*; *mollitud-o*, *inis*, f.

EX. 2. Vivre dans la plus grande mollesse, *liquescere et affluere mollitiâ*

(Cic.), ou *luxu macedre* (Vell.). Nos viles tombent dans la —, *civitatum mores labuntur ad mollitiem* (Cic.).

MOLL-ET, ETTE, adj., doux au toucher, *mollicul-us*, a, um; *mollior*, or, us, gén. *oris*.

MOLLET, m., la gras de la jambe, *sur-a*, s, f.

MOLLETON, m., étoffe de laine douce et mollette, périphr., *laneum molliculum*, *text-um*, i, n.

MOLLIFIER, a., rendre mou et fluide. = — qq. chose, *aliquid molle ac fluidum redd-ere* (*id-i*, *it-um*).

MOLLIR, m., 1. devenir mou, *moll-iri*, pass.; *mollesc-ere* (sans prét. ni sup.), n. || 2. FIG. fléchir, ne pas tenir ferme, *labasc-ere*, n.; *lab-are* (sans prét. ni sup.), n.; *animis langu-ere* (i, sans sup.), n.

EX. 2. Il mollit, et le voilà vaincu au premier mot, *labascit, victus uno verbo* (Plaut.). Le corps d'armée mollit, *labat acies* (Tac.).

MOMENT, m., petite partie du temps, *moment-um*, i, n.; *temporis* ou *horæ moment-um* ou *punct-um*, i, n.

EX. En un —, *momento*, ou *temporis puncto*, ou *uno puncto*, ou *horæ momento*. A tous —, *omnibus momentis*. Prenez pour un — les pensées d'un homme sobre, *cogitationem sobrii hominis ad punctum temporis suscipe*. Nous épierons tous les —, *omnia momenta observabimus*. Il n'a pas cessé un — de mal faire, *ille nullum temporis punctum vacuum peccato præterire passus est* (Cic.).

PHR. Le bon moment, *temporis opportunitas* (Cic.). Saisissez le —, *tempus arripe*. Il n'y a pas un — à perdre, *non est mora liberandis* (Ov.). Les fous ont de bons —, *interdum relaxantur insani* (Cic.). Je sais les — où l'on peut lui parler commodément, *commoditatis omnes articulos scio* (Plaut.). *novi molles auditus* (Virg.). Arrêtez-vous un —, *paulisper mane* (Ter.). En un —, à vestigio; *vestigio temporis*. Dans un —, (à l'instant), *confestim*; *illico*; *mox*; *extemplo*. A tous — (sans cesse), *quibuslibet temporibus*; *omnibus horis*; *sine intermisso*; *sine ulla intermissione*.

MOMENTAN-Ê, ÊE, adj., qui ne dure qu'un moment, *unus momenti*.

MOMENTANEMENT, adv., pour un moment, *aliquantisper*.

MOMERIE, f., grimaces d'hypocrisie, périphr., *vana virtutis larv-a*, s, f. ou *simulati-o*, *onis*, f.

PHR. Cette grande douleur n'est qu'une momerie, *hæc lamenta vana sunt doloris imitamenta* (Tac.). Ces dehors religieux sont une vraie —, *ludibria religionum hæc sunt* (Liv.).

MOMIE, f., corps embaumé, *mumi-a*, s, f.; périphr., *medicatum corp-us*, *oris*, n. = Conserver des —, *medicata corpora asservare* (Plin.).

MON, adj. poss., *me-us*, a, um.

MONAC-AL, ALE, adj., de moine, périphr., *quod ad monachos pertinet*.

MONACALEMENT, adv., monachorum more.

MONARCHIE, f., 1. gouverne-

ment d'un État régi par un chef, *regn-um*, *imperi-um*; i, n.; *dominat-us*, *us*, *principat-us*, *us*, m. || 2. l'État lui-même, *regn-um*, *imperi-um*.

EX. 1. Le gouvernement d'une monarchie, *unius imperium* ou *dominatus* ou *dominatio*. Aspirer à la — universelle, *totius orbis imperium mente complecti* (Curt.).

MONARCHIQUE, adj., périphr., *ad unius dominatum pertin-ens*, *entis*, omn. g. V. Monarchie.

MONARCHIQUEMENT, adv., *unius imperio* ou *dominatu*.

MONARCHISTE, m., partisan de la monarchie, *unius principatus* ou *imperiû* *faut-or*, *oris*, m.

MONARQUE, m., souverain d'un grand État, *rex*, *reg-is*, m.; *imperator*, *oris*, m. = Le — de l'univers, *terrarum omnium rector* (Curt.).

MONASTÈRE, m. †, maison religieuse, *monasteri-um*; *canobi-um*, i, n.

MONASTIQUE, adj. †, qui concerne les moines, *monastic-us*, a, um.

MONCEAU, m., amas fait en forme de monticule, *acerv-us*, *cumul-us*, i, m.; *congeri-es*, ei, f.; *strues*, is, f.

EX. A peine trouve-t-on de la place pour placer de tels monceaux d'argent, *vix jam videtur locus esse, qui tantos acervos pecuniarum capiat* (Cic.).

PHR. Mettre en monceau, *acerv-are*, *coacerv-are*, acc. Par —, *accumulatio acervatim*. Action de mettre en —, *acervati-o*, *coacervati-o*, *onis*, f. Qui est en —, *congest-us*, *coacervat-us*, a, um. L'or était en —, *aurum cumulation erat* (Curt.).

MOND-AIN, AINE, adj., attaché aux choses du monde, périphr., *humanae vitæ commodis dedit-us*, *humanarum rerum nimis studios-us*, a, um.

MONDAINEMENT, adv., d'une manière mondaine, périphr., *profanorum hominum more*; *nimio humanorum studio*.

MONDE, m., 1. l'univers, la création, l'ensemble des êtres créés, *mund-us*, m.; périphr., *univers-us*, *mund-us*; *rerum natur-a*, s; *rerum universit-as*, *atis*, f. || 2. globe de la terre, l'ensemble des pays, la réunion des différentes nations, *orb-is*, is, m.; *terr-a*, *arum*, f. pl.; périphr., *terræ* ou *terrarium orbis*.

|| 3. les hommes, *homin-es*, um, m. pl.; *mortal-es*, *ium* ou *simpl-omn-es*, *ium*, m. pl.; *humana res*, *rer-um*, f. pl. = PAR ANAL. vit-a, s, f. || 4. foule, affluence, *frequentia*, *turb-a*, s, f.; *multitud-o*, *inis*, f.; *comitat-us*, *us*, m. || 5. société, commerce des hommes, *homin-es*, um, m. pl.; périphr., *vitæ communi-o*, *onis*, f.; *vitæ societ-as*, *atis*, f.; *hominum consuetud-o*, *inis*, f. || 6. le grand —, le beau —, le — savant, V. aux Ex. || 7. —, dorres-

liques, famili-a, æ, f.; famuliti-um, i, n.

EX. 1. Aussi ancien que le monde, *mundo congenitus* (Plin.). Le — contient tout, *universitate rerum omnia continentur* (Cic.). La terre est au centre du —, *terra fixa est in medio universi loca*. V. Univers.

2. Le nouveau monde, *novus orbis*. Courir le —, *per orbem terrarum vagari* (Suet.), ou *multas regiones peragere* ou *obire*. Habitant du — entier, *totius mundi incolae et civis*. Les maîtres du —, *terrarum domini*. Il avait conquis le —, *terrarum orbem subegerat*. Il n'y a personne au —, qui ne... in *terris nemo est, quin* (Sen.). Qui n'avait pas son pareil en ce —, *cui simile in terris nihil fuit* (Cic.). V. Terre, globe, ici bas. Vanités du monde, *vana mundi deliciae*.

3. Vous êtes le meilleur homme du monde, *optimus hominum es homo* (Plaut.). C'est le plus méchant homme du —, *est omnium mortalium deterrimus* (Cic.). L'homme le plus cruel du —, *ante alios omnes immanior* (Virg.). Le plus heureux du —, *ante alios ou alios omnes fortunatus*. L'homme du — le plus capable de parler en public, *unus ex omnibus ad dicendum maxime natus aptusque* (Cic.). Affaires du —, *res humanae* (Sen.). Tout le — demeure d'accord, quo..., *constat inter omnes...* avec l'inf. Tout le — est du même avis, *omnes idem consentiunt*. Faire parler le —, *sermone hominibus dare*. Ainsi va le —, *sic vita est* (Ter.); *sic vivitur* (Cic.). A la vue de tout le —, *ante omnium oculos; in oculis omnium; in conspectu omnium*, ou *simpl. palam; in propatulo* (Col.).

4. Beaucoup de monde, *multitudo* ou *turba confertissima* ou *magna hominum frequentia*. Qui a beaucoup de — à sa suite, *frequenti comitatu stipatus* (Cic.). Il n'y a pas assez de place pour tout le —, *turbam loca deficiunt* (Ph.). Il fuit le —, *fugit hominum frequentiam* (Sen.) ou *hominum cœtus* (Cic.).

5. Il est dégoûté du monde, *satietas hominum illum cepit* (Ter.). Il sait le —, *in vulgari hominum consuetudine nec hebes, nec rudis est* (Cic.).

6. Le grand monde, *virī primarii et proceres, summi et, um, m. pl.*, *insignes* (Hor.), *elegantior hominum societas*. Le — savant, *virī optimarum artium studiosi eruditi* (Cic.). Le beau —, *virī urbanioris notæ* (Petr.), ou *flos hominum* (Plin. J.), ou *lectissimi et spectatissimi quique; homines perpolitī*.

PHR. 2. Venir au monde, *nasci*, ou *in lucem edi ac suscipi* (Cic.); *in vitam ingredi*. V. Naître, naissance. Mettre au —, *procreare, gignere*. V. Enfant. Il n'est plus au —, *vixit*, ou *inter homines agere desit*. V. Mourir. Depuis que le monde est —, *ab omni vetustate; a condito ævo; post homines natos; post genus hominum natum*. Je ne erois pas être venu au — plus pour moi que pour la patrie, *non magis me meā causā puto esse natum, quā reipublicæ procreatum* (Cic.). Il n'y a rien au — que je désire davantage, *nil rerum omnium est quod malim* (Ter.). Attendez-vous qu'il revienne de l'autre — ? *exspectas diū ab inferis existat* (Liv.) ? Il n'est point de ce —, *d rerum terrenarum studio abhorret; nil res illi terrena sapiunt*. Qui n'est pas de ce —, *mundum rerum contemptor*. = 3. Le — parle de ses dérèglements, *in ore vulgi versatur illius nequitia* (Cic.). C'est de

quoi le — se soucie fort peu, *id populus curat scilicet* (Ter.). = 4. Marché plein de —, *frequens forum* ou *mercatus* (Liv.); *differtum forum* (Hor.). = 5. Commencer à se produire dans le —, *in lucem* ou *in scenam prodire; emergere in lacem*. S'avancer dans le —, *ad honores provehi* (Cic.). Début des jeunes gens dans le —, *orientum juvenum initia* (Vell.). Il a un grand usage du —, *seculi mores in se possidet*. Connaître le —, *quibus moribus sit sæculum novisse*. Se moquer du —, *cæteros irridere*. Vous vous moquez du —, *rides, ou ludis, ou facis delicias* (Ter.). En homme qui sait son —, *urbanè; scitè* (Plaut.). Versé dans les affaires du —, *civillium rerum peritus* (Tac.). Se retirer du —, *à vulgo et scendi in secreta se removere* (Hor.). Il ne se mêle plus des affaires du monde, *urbanis rebus se abstinere* (Gell.). = 6. Il n'aime pas le grand —, *odit celebritatem* (Cic.).

MONDER, a., nettoyer, purger, accus. = Orge mondé, *hordeum purgatum*.

MONÉTAIRE, adj., concernant les monnaies, *monetalis, is, e*.

MONITEUR, m., qui donne des avis, *monit-or, oris, m*.

MONITION, f., avertissement, *moniti-o, admoniti-o, onis, f*.

MONITOIRE, m., menace d'excommunication, *ecclesiastica comminati-o, onis, f*.

MONNAIE, f., 1. pièce de métal servant au commerce, *monet-a, æ, f.; numm-us, i, n.*; périphr., *res nummaria*, gén. *rei, f.*; par anal. *aur-um, argent-um, i, n.*; *æs, ær-is, n.* = Menues espèces, *ass-is, is, m.*; *æreol-us, i, m.*; *minuti numm-i, orum, m. pl.* || 2. lieu où l'on bat la —, *monetæ officin-a, æ, f*.

EX. 1. Monnaie d'or, *nummi auri*. — d'argent, *nummi argenti*; *signatum argentum*. — de cuivre, *signatum æs*. — de bon aloi, *nummi boni* ou *probi*. — fausse, *nummi adulteri* (Cic.). — dont on n'est pas sûr, *dubium argentum* (Plaut.). — qui n'a plus cours, *moneta nullius commercii* (Petr.). — qui a cours, *moneta communis* ou *publice recepta*. Pièce de —, *nummus*. — frappée au coin public, *nummus formæ publicæ percussus* (Sen.). — frappée nouvellement, *nummus ex officinâ recens* (Plaut.). — rognée, *nummus cui non nihil est pondere subtractum est* (Plin.). Battre —, *nummos cudere* (Plaut.); *monetam signare* (Col.). Qui bat —, *monetæ cursor* (Liv.). Fixer le prix de la —, *rem nummariam constituere* (Cic.). Faire de la fausse —, *adulterinos nummos cudere* (Plin.). Donner en sous la — d'une pièce d'or, *nummo aureo totidem asses quot valet permutare* (Gell.).

PHR. 1. fig. Être payé en même monnaie, *eādē pensari trutinā* (Hor.). Vous serez payé en même —, *malè merenti par erit* (Plaut.). = 2. Directeur de la —, *monetalis præfectus* (Cic.). Cour des —, *monetalium iudicium curia*.

MONNAYAGE, m., fabrication de la monnaie, *monetalis cusi-o, onis, f*.

MONNAYER, a., faire de la monnaie, V. Monnaie.

MONNAYEUR, m., ouvrier qui travaille à la fabrication des mon-

nales, *monetari-us, i, m.*; périphr., *qui nummos cudit*.

EX. Faux-monnayeur, *qui cudit adulterinos nummos*.

MONOGRAMME, m., chiffre composé des lettres d'un nom, *monogramm-a, atis, n*.

MONOLOGUE, m., scène où un acteur parle seul, *monologi-a, æ, f*.

MONOPOLE, m., vente par un seul de marchandises dont le commerce devrait être libre, *monopoli-um, i, n*.

MONOSTIQUE, m., épigramme d'un seul vers, *monostich-um, i, n*.

MONOSYLLABE, m., qui n'est que d'une syllabe, *monosyllab-us, a, um*. = Mot —, ou —, *monosyllabum verbum*.

MONOSYLLABIQUE, adj., dont tous les mots sont des monosyllabes. = Vers —, *monosyllabis verbis constans vers-us, us, m*.

MONOTONE, adj., 1. qui est toujours sur le même ton, *æqual-is, is, e*; périphr., *qui uno tenore dictatur*; *qui uno est in dicendo tenore*.

|| 2. par ext. ennuyeux, *tædium* ou *satiatatem affer-ens, entis, omn. g*.

MONOTONIE, f., uniformité ennuyeuse de ton, *æqualit-as, atis, f.*; périphr., *unus vocis ten-or, oris, m.*; *una sont intenti-o, onis, f*.

EX. Avoir en parlant une continuelle monotonie, *uno tenore in dicendo esse* (Cic.).

MONSEIGNEUR, m., titre d'honneur qu'on donne aux personnes de marque, *illustrissimus domin-us, i, m*. Il s'emploie le plus souvent au vocatif, *illustrissime domine*.

MONSEIGNEURISER, a. (fam.), traiter de monseigneur, *illustrissimi domini nomine aliquem salut-are*.

MONSIEUR, m., *domin-us, i, m*. Ce mot ne s'emploie guères qu'au vocatif, *domine*.

MONSTRE, m., 1. animal ou production dont la conformité est contraire à l'ordre de la nature, *monstr-um, portent-um, prodigi-um, i, n*. || 2. par ext. ce qui est très-laid, *monstr-um, i, n.*; *inform-is, is, e*; *horrend-us, a, um*. || 3. fig. personne cruelle ou dénaturée, *horrend-us, detestand-us, a, um*; *monstr-um, i, n.*; *fer-us, a, um* et *imman-is, is, e*. || 4. monstres des forêts, *bellu-æ, fer-æ, arum, f. pl*.

EX. 3. Ce monstre ne s'efforcera plus de renverser nos murailles, *nulla jam perniciēs à monstro illo manibus nostris comparabitur*. Co —, *ævisissimus iste*, ou *exsecrandus, detestandus iste homo*, ou *scdissimum monstrum*. — de cruauté, *immanissimum monstrum* (Cic.).

MONSTRUEUSEMENT, adv., excessivement, *monstrosè; prodigiosè; monstrificè; prodigialiter*.

MONSTRU-EUX, EUSE, adj., prodigieux, excessif. (prop. et fig.); *imman-is, is, e*; *monstrous-us, portentous-us, prodigios-us, a, um*.

PHR. Figures monstrueuses d'animaux, *monstrificæ animalium effigies*, f. pl. Homme monstrueux (très gros), *vastus homo* (Cic.).

MONSTRUOSITÉ, f., 1. vice de ce qui est monstrueux, *monstruosa deformitas*, atis, f.; *turpitud-o*, inis, f. || 2. chose monstrueuse, *monstr-um*, i, n.

MONT, m., montagne, *mons*, *mont-is*, m.

EX. Mont Apennin, *mons Apenninus*, Delà, deçà les —, *trans, cis montes*. Qui est en deçà, au delà des —, *qui cis montes, qui trans montes habitat*, ou simpl. *cismontanus, transmontanus*. Fig. Promettre monts et merveilles, *maria montesque polliceri* (Sull.).

PHR. Pourrai-je le faire dans les détours du mont Apennin? *nunc id in trametibus Apennini potero facere* (Cic.). Par — et par vauz, *hinc inde; ubique*.

MONTAGN-ARD, ARDE, s. et adj., qui habite les montagnes, *monticoll-a*, æ, f.; *montan-us*, a, um.

MONTAGNE, f., 1. masse de terre ou de roche fort élevée, *mons*, *mont-is*, m. || 2. petite —, *coll-is*, is, m.; *cliv-us*, i, m.

EX. 1. Cime d'une montagne, *montis vertex*, ou *montis summum jugum* (Cæs.). *montis cacumen* (Curt.). Le pied de la —, *montis radices* (Cæs.). Penchant d'une —, *montis clivus*. V. Colline. Pays de — V. Montagneux. Montagnes couvertes de forêts et boisées, *montes vestiti ac silvestres* (Cic.); *vestitus densissimi montium* (Plin.). La — en travail enfante une souris, *parturiunt montes, nascetur ridiculus mus* (Hor.). Chaîne de montagnes, *juga continentia* (Liv.). Qui erre sur les —, *montivagus*. = **FR.** Des — de maux vont tomber sur toi, *in te irruunt montes mali* (Plaut.).

MONTAGN-EUX, EUSE, adj., plein de montagnes, *montos-us*, *montan-us*, a, um.

MONTANT, m., 1. morceau ou pièce de bois posé de haut en bas (l. de menuis.), *arrectarius ass-er*, eris, m. || 2. montants d'une échelle, *arrectari-a*, orum, n. pl. || 3. par ext. sève, chaleur. = — du vin, *vin-i-is*, is, f. || 4. — d'un compte, *summ-a*, æ, f.

MONT-ANT, ANTE, adj., qui monte. = Marée —, *marinorum æstuum access-us*, us, m. A marée —, *cum ex alto se æstus incitat* (Cæs.).

MONT-DE-PIÉTÉ, m., lieu où l'on prête sur nantissement, *locus in quo, pignore accepto, æs commo-datur*.

MONTE, f., accouplement de chevaux, *equina admissur-a*, æ, f.; *equinus admiss-us*, us.

MONTÉE, f., 1. lieu qui va en montant, *cliv-us*, i, m. = — facile, *clivus mollis*. || 2. escalier d'une maison, *scal-æ, arum*, f. pl.

MONT-É, ÊE, part., 1. assis à califourchon, *sed-ens*, entis, omn. g. || 2. élevé sur., *stans, stant-is*, omn.

g. || 3. fig. parvenu à, *evect-us*, a, um, avec *ad* et l'accus. || 4. équipé, fourni, *instruct-us*, a, um, avec l'abl. de la chose.

EX. 1. Monté à cheval, *in equo sedens*. — en croupe, *post equitem sedens*.

2. V. Monter.

3. Monté au faite des honneurs, *evectus in summum fastigium* (Vell.).

4. Maison montée, *domus omni suppellectile lautè instructa* (Cic.).

PHR. 1. Etre bien monté, *optimo equo uti*. Mal —, *strigosi sessor equi*. Cheval qui n'est pas —, *equus vacuus* (Liv.). — sur des échasses, *grallator* (Plaut.). = 3. Herbe montée en graine, *herba quæ in semen abiit* (Plin.). = 4. Guilare — de toutes ses cordes, *intenta omnibus nervis cithara* (Quint.).

MONTER, a., 1. graver, grimper, se transporter en haut, *scand-ère* (i, *scans-um*); *ascend-ère* (i, *cen-sum*). = — un cheval, *equum* ou *in equum ascend-ère*. || 2. élever, guinder, porter en haut, *efferr-o* (o, *ferr*, *extul-i*, *elat-um*), acc.; *extoll-ère* (*extul-i*, *elatum*). = — du blé dans un grenier, *in horreum frumentum efferre* ou *extoll-ère* ou *cond-ère* (idi, *itum*). || 3. arranger, disposer, ajuster, assembler, joindre, réunir (V. ces mots), *adorn-are*, *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *apt-are*, accus. = — une horloge, *horologium apt-are*. — une maison, *omni suppellectile domum orn-are* ou *instru-ère*. || 4. fam. exciter, pousser à... V. ces mots.

PHR. 1. Monter un cheval (être monté dessus), *equo insidère*; *in equo sedere*; *equo vehi*. — en croupe, *post equitem sedere* (Hor.). Se laisser —, *equitem dorso recipere* (Plin.). Ne pas se laisser — (en parlant d'un cheval), *sessorem recusare* (Sen.). Il montait un puissant cheval, *ipsum vehibat prævalens equus*. Bucephale ne souffrait pas qu'un autre qu'Alexandre le montât. *Bucephalus in dorso insidère suo non patiebatur ali-um quam Alexandrum* (Curt.). Monter qu. (lui donner un cheval), *alicui equum attribuere* (Cæs.). — un régiment de cavalerie, *legionem ad equum rescribere* (Cæs.). Monter un vaisseau (être dessus), *nave vehi*; *in nave esse*. Monter la garde, *excubias* ou *vigilias agere* (Plin. J.); à son tour, *in stationem succedere* (Cic.). = 3. Monter un diamant (le mettre en œuvre), *adamantem insertare* (Petr.). — une guilare, *citharam omnibus nervis intendere* (Quint.). — un ouvrage, *operis partes componere* (Sen.). — un complot, *conspirationem conflare*. = 4. Monter la tête à qu., *alicuius animum accendere* (Cic.). V. Exciter, pousser.

MONTER, n., 1. se transporter dans un lieu plus élevé, *scand-ère* (i, *scans-um*), accus.; *ascend-ère*, *inscend-ère*, *conscend-ère* (i, *scens-um*), accus. et n. || 2. s'élever, pousser, croître, *assurg-ère* (*surrex-i*, *rect-um*), n.; *ex-ire*, *ab-ire* (eo, *ivi* et *ii*, *itum*), n. || 3. s'accroître, *cresc-ère*, *incresc-ère*, *accresc-ère* (*cre-ui*, *cre-tum*), n. || 4. monter ou se monter, faire un total, *ab-ire* (eo, *ivi* et *ii*, *itum*).

EX. 1. Monter en un lieu, *locum* ou

in locum ascendere ou *conscendere*. — péniblement, avec effort, *scand-ère*. — rapidement des lieux escarpés, *aspera loca celeri gradu scandere* (V. Pat.). — aux maïs, *males scandere*. — par degrés, *gradatim ascendere*. — à cheval, *equum* ou *in equum conscendere*. = **FIG.** — aux dignités, *ad dignitates ascendere* ou *proveh-i*. = **PAR EXT.** La voix monte toujours, *ascendit semper vox* (Cic.).

2. Monter en graine, *in semen exire* ou *abire*. — en épi, *in spicas exire*, ou simpl. *spescari* (Plin.).

3. Tout à coup la rivière monta, *flumen subito crevit* (Cic.).

4. Cela monte à des sommes énormes, *hoc in infinitas summas abir*. La dépense ne monte qu'à cent écus, *centum nummi tantum abiere in sumptus* (Cic.).

PHR. 1. Monter avec peine jusqu'au sommet d'une montagne, *in verticem montis eniti* (Liv.). — par des détours, *circuito in summum jugum evadere* (Curt.). — à cheval (en s'élançant), *in equum insilire* (Liv.). — sur le théâtre, *in scenam prodire* (Cic.). = 2. — en tige, *decaulescere*, n. — à la vie (en parlant du vin), *caput tentare* (Plaut.). La pudeur fait monter le rouge au visage, *pudorem consequitur rubor*; *ingenius rubor pudore moretur*. — aux dignités, *honores assequi*. — en grade, *in altiore gradum pervenire*. L'air et le feu montent toujours en ligne droite, *aër et ignis sursum rectis lineis in caelestem locum subvolant*. = 3. Son avarice monta à un tel point, que... *ed avaritia processit ut*. — de prix, *carrior fieri*. Le prix des denrées monte de jour en jour, *in dies ingravescit amona* (Cic.). = 4. Tout l'argent que j'ai reçu ne monte qu'à cinquante livres, *pecunie quam accepi summa est quinquaginta librarum* (Plin. J.). La perte qu'on a faite dans ce combat — à mille hommes, *in eo prælio cecidere mille viri* (Liv.); ou *facto prælio, mille desiderati sunt* (Cæs.).

MONTICULE, m., petite montagne, *cliv-us*, i, m.; *coll-is*, is, m.

MONTOIR, m., 1. pierre ou billot pour aider à monter à cheval, *equit-is anabathr-um*, i, n. = La pied de côté du montoir (le gauche), *equi laevus pes*; *ped-is*, m.

MONTRE, f., 1. petite horloge portative, *manuale horologi-um*, i, n. || 2. échantillon en étalage, *specim-en*, inis, n.; *indici-um*, i, n. || 3. apparence, *speci-es*, ei, f.

PHR. 3. Faire montre de son esprit, *ingenium suum ostentare* ou *vendicare*. Qui en fait —, *ostentator*.

MONTRER, a., 1. exposer aux yeux, faire voir, indiquer, désigner, *ostend-ère* (*tend-i*, *tens-um*), accus.; *indic-are*, accus.; *monstr-are*, accus.; *design-are*, accus. || 2. faire paraître, manifester, *ostend-ère*, *signific-are*, *patesc-ère* (ia, *sec-i*, *fac-tum*), accus.; *declar-are*, *præb-ère*, accus. || 3. prouver, démontrer, *prob-are*, accus. || 4. enseigner, *doc-ère* (ui, *tum*). V. ce mot.

EX. 1. Montrer au doigt, *digito monstrare* (Hor.). *digito designare* (C. Nep.). — le chemin à qu., *alicui viam monstrare* ou *commonstrare* (Virg.).

2. Montrer sa joie, *gaudium declarare*. — sa haine pour qu., *odium suum*

in aliquem patefacere. Il montra son estime pour moi, declaravit quanti me faceret (Cic.).

3. Montrer du courage, *animum probare, exhibere*, et mieux se fortifier parer ou præsire.

4. Montrer la grammaire aux enfants, *grammaticam pueros docere*.

PHR. 1. Montrer quelqu'un, quelque chose du doigt, *alicui ou ad aliquem, rei, ou ad rem digitum intendere*. Se faire montrer au doigt, *ludibrio esse omnibus* (Cic.) = PROV. Montrer les talons, (s'enfuir), *terga dare ou vertere*. — les dents à qn. (lui résister), *alicui cornua obvertere*. — la corde (laisser voir sa mauvaise position), *inopiam suam nudare* (Sen.). = 2. — sa folie, *apertissime insanire* (Cic.). — son ignorance, *nudare inscitiam*. — son courage, *experimenta virtutis edere*. Il montre qui il est, *quis sit, aperit* (G. Nep.). = 3. Montrer sa fidélité au roi, *regi fidem approbare* (Curt.). L'événement le montra bien, *hoc rei exitus indicavit* (Cic.).

SE MONTRE, *r.*, 1. se faire voir, in conspectum prodire (eo, tui et il, itum) ou se dare (ded-i, da-tum); in publico versari, dép.; prodire in publicum. || 2. se faire connaître pour...; se præsire; se probare, se præsire (iti, itum ou atum); pl. rar. se ostend-ère (i, tens-um), accus.

EX. 1. Se montrer en public, in conspectum prodire. V. Paraître.

2. Se montrer digne de ses ancêtres, *dignum se majoribus præsire*. Se — homme de cour, *virum se ostendere* (Ter.) ou se præsire ou se probare. Se — reconnaissant et attaché, se beneficii memorem et amicum probare. Montrez-vous tel que vous avez été jusqu'ici, *præsire te eum qui fuisti* (Cic.).

PHR. 1. Si vous les faites, ne vous montrez plus à mes yeux, *hodie me postremum vides, si id facis* (Ter.). On dit qu'il se montra sous la figure d'un enfant, *specie pueri dicitur visus*. Ne pas se —, *publicocariere* (Cic.), ou conspectum vitare; in occulto se continere. N'oser se montrer, *conspectum hominum vereri* (Ter.); non audere esse in publico (Cic.). = 2. Se — homme de parole, *vocis fidem exhibere* (Ph.). Se — véritable ami dans les dangers de ses amis, *fidem in amicorum periculis adhibere* (Cic.).

MONTU-EUX, EUSE, *adj.*, très-inégal; coupé par des collines, *montos-us, clivos-us, a, um*.

MONTURE, *f.*, bête sur laquelle on monte pour aller d'un lieu dans un autre, *jument-um, i, n*.

MONTURE, *f.*, garniture, ornat-ur, *us, m.*; ornat-um, *i, n*.

MONUMENT, *m.*, 1. marque publique pour transmettre à la postérité, *monument-um, i, n*. V. Marque, preuve, témoignage. || 2. tombeau, *monument-um, sepulcr-um, i, n*. || 3. édifice public, *ed-es, is, f*.

MOQU-E, EE, *part.*, objet du mépris, de la dérision, *deris-us, ex-plos-us, u, um*. = Moqué de tout le monde, *ex omnibus deris-us*. Etro

—, *exsibil-ari* (Cic.), *esse derisui omnibus* (Plaut.).

SE MOQUER, *r.*, 1. bafouer, tourner en ridicule. = Se moquer de quelqu'un, *aliquem lud-ère ou de-lud-ère* (tu-st, lu-sum); *aliquem ou alicui illud-ère; aliquem rid-ère ou irrid-ère ou derid-ère* (ris-i, ris-um); *aliquem ludific-ari*, dép.; périphr., *ludos aliquem fac-ère* (io, sec-i, fac-tum); *derisui ou ludibrio aliquem hab-ère*. || 2. se faire moquer de soi, *alicui risus dare* (ded-i, da-tum); *alicui ludos præsire, alicui risum mov-ère* (mov-i, mo-tum). || 3. braver, mépriser, se soucier peu (V. ces mots), *despic-ère* (io, spex-i, spect-um); *contemn-ère* (temp-at, temp-tum); *neglig-ère* (glex-i, glect-um); *parum cur-are*. || 4. ne pas parler sérieusement, *rid-ère; lud-ère, n*.

EX. 1. On se moque des malheureux, *miseri illuduntur*. Il croit qu'on se moque de lui, *se derid-ère putat* (Cic.). On se moque de notre petite taille, *brevitas nostra derisui est* (Ces.). Vous ne vous apercevez pas qu'on se moquait de vous, *te ludi non intelligebas*. Souffrir qu'un autre se moque de vous, *se delu-di ab aliquo pati* (Cic.).

2. Il se fait moquer de lui, *dat aliis risus, ou dat aliis potestatem sui irridendi* (Cic.).

3. Se moquer des périls, *pericula contemnere*. Se — des menaces, *minas negligere*. Il se moque de cela, *hoc minime curat* (Cic.).

4. Allons, tu te moques de moi, *abi, ludis me* (Plaut.). Vous vous moquez, *rides, ou ludis, ou facis delicias* (Ter.).

PHR. 1. Tout le monde se moque de lui, *jocus est et fabula* (Hor.). Se moquer d'une personne, derrière elle, *aliquem a tergo pinsere* (Pers.). = 2. Il s'est fait moquer de lui, à sa barbe, *præsire os ad ludibrium* (Petr.). = 3. Il se moque de votre autorité, *illudit auctoritati tuae*. Je me moque de cela, *id nihil moror* (Cic.), ou *hæc me modice tangunt* (Plin. J.); *hoc me minime sollicitat* (Liv.). Je me moque de tout, *omnia sus deque habeo* (Plaut.).

MOQUERIE, *f.*, 1. dérision, *irrisi-o, onis, f.*; *ludibri-um, i, n*. || 2. absurdité, *ridicul-um, deridicul-um, i, n*.

EX. 1. Attirer sur soi la moquerie de tout le monde, *omnium irrisione ludi* (Cic.). Moquerie faite avec grimace, *sanna-a, æ, f.* — faite derrière le dos, *sanna postica* (Pers.). Par —, *per ridiculum; per deridiculum*.

MOQUETTE, *f.*, étoffe de laine, *laneus pann-us, i, m*.

MOQU-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, qui se moque, *deris-or, irris-or, onis, m.*; *cachim-o, sann-i-o, onis, m.* = Moqueuse, *nasuta muli-er, eris, f*. Petite —, *nasutula atque dicacula muli-er, eris* (Apul.).

MORAILLES, *f. pl.*, sorte de tenailles pour serrer le nez d'un cheval, *lup-i, orum, m. pl.*; *lupat-um, i, n*.

MOR-AL, ALE, *ad.*, *f.* qui concerne les mœurs, *moral-is, is, e*. = Discour — *sermo ad excolendos*

mores aptus ou idoneus. Certitudo —, *magna probabilit-as*. || 2. qui a de bonnes mœurs, *benè moral-us, a, um*. = Homme —, *benè moral-tus homo*. Cela n'est pas —, *hoc sane inhonestum est*.

MORAL, *m.*, disposition morale, *mor-es, um, m. pl.*

PHR. Le physique influe sur le moral, *nonnulla est corporis in animum vis* (Sen.). Il est aussi bien partagé au physique qu'au moral, *corporis animique dotes ei contigerunt*. Abattre le — des troupes, *militum animos frangere*.

MORALE, *f.*, 1. doctrine des mœurs, *philosophia moralis*. || 2. science des mœurs, *morum disciplin-a ou doctrin-a, æ, f*. || 3. conduite de la vie, *vita institut-um, i, n*. || 4. réprimande, remontrance, *objurgati-o, onis, f*. V. ces mots.

PHR. 1. Donner des règles de morale, *vita viam monstrare* (Uar.). = 3. — sévère, *mores austeri rigidique* (Ov.). — relâchée, *mores labentes ad molli-tatem* (Cic.). Faire une — ou de la — à qn., *aliquem objurgare*.

MORALEMENT, *adv.*, 1. suivant les seules lumières de la raison, périphr., *ex communi hominum sensu; prout humano sensu res estimari solet*. || 2. — parlant (vraisemblablement), *probabiliter; verisimiliter*. || 3. d'après les règles de la morale, *rectè et integrè*.

MORALISER, *n.*, 1. rendre moral, *benè inform-are, benè institu-ère*. = — un peuple, *gentem institu-ère ou benè moribus imbu-ère*. || 2. par ext. faire des réflexions morales, périphr., *ex aliqua re documenta ad mores formandos idonea duc-ère* (dux-i, duct-um).

MORALISEUR, *m.*, qui affecte de parler morale, *morum cens-or ou castigat-or, oris, m.*; qui mores austeros crepat.

MORALISTE, *m.*, écrivain qui traite des mœurs, *qui de moribus disputat; morum informat-or, moralis script-or, oris, m*.

MORALITÉ, *f.*, 1. réflexion morale, *moralè præcept-um, i, n*. || 2. bonnes mœurs, bonne conduite, *mor-es, um, m. pl.*; périphr., *rectè vita instituti-o, onis, f*.

MORBIFIQUE, *adj.*, qui cause la maladie, *morbific-us, a, um*.

MORCEAU, *m.*, 1. partie séparée d'un corps solide, *par-a, part-is, f.*; *particul-a, æ, f*. || 2. fragment, *fragment-um, i, n*. || 3. bons — (mets délicats), *scilicet-um, orum, n. pl.* || 4. bon — (affaire avantageuse), *uberrima et quæstuosissima res, re-i, f*. || 5. — de terre, *agell-us, i, m*. || 6. œuvre, *op-us, eris, n*. || 7. passage d'un auteur, *loc-us, i, m*.

EX. 8. Cette statue est un beau morceau, *statua est opus artis præcipue ou opus artificiosum et divinum* (Cic.).

PHR. 1. Morceau de pain, *frust-um, i, n*. Morceau de viande, *oscul-a, æ, f*. Par

morceau, *frustatim*. Par petits —, *frustulatim*. (Plaut.). = 3. Chercher les bons morceaux, *pulpamentum querere*; *unum quodque bellissimum carpere*. Qui se connaît en bons —, *cruditum palatum* (Ter.). = 5. Petit morceau de terre, *modus agri non ita magnus* (Hor.).

MORCELER, *a.*, diviser par morceaux, *in particulas* ou *minutatim dividere* (*vis-i, vis-um*).

MORDACITÉ, *f.*, qualité corrosive, *mordacitas, atis, f.*

MORD-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui mord, *mord-ax, acis, omn. g.* || 2. par *ext.* qui corrode, *corrod-ens, ur-ens, entis, omn. g.* || 3. *fig.* piquant, satirique, *mord-ax*; *censorius, aculeatus, malignus, a, um*.

MORDICUS, mot latin, *adv.*, avec tenacité, *mordicus*; *tenaciter*.

MORDILLER, *a.*, mordre légèrement et souvent, *mordicare, acc.*

MORDOR-É, ÊE, *adj.*, brun mêlé de rouge, *fusus rubro permixtus col-or, oris, m.*

MORDRE, *a.*, 1. serrer avec les dents, *mord-ère* (*momord-i, mors-um*), *accus.*; *périgr.*, *morsu apprehendere* (*i, prehen-sum*), *arrip-ère* ou *corrip-ère* (*io, rip-ui, rep-tum*), *accus.* || 2. *fig.* médire, *iniquo dente mord-ère*, *accus.* || 3. par *ext.* creuser, corroder, *mord-ère, acc.*; *corrod-ère* (*ro-si, ro-sum*), *accus.*

PHR. 1. Il m'a mordu la main, *manum mordicus mihi arripuit* (Plaut.). Mordre le frein, *frenum mordere* (Cic.). *Fig.* — la poussière, *c.-à.-d.* mourir, *in praelio cadere* (Ces.); *terram mordere* (Virg.). Mordre l'oreille de qn. et la lui arracher, *auffer mordicus auriculam alicujus* (Cic.). — à l'hameçon (prop. et *fig.*). *hamam vorare* (Ter.). = 2. Il mord en riant, *risu blando pungit* (Gell.).

MORD-U, UE, *part.*, atteint d'une morsure, *mors-us, admors-us, demors-us, a, um*.

MORE, *m.*, nom collectif donné aux gens de couleur, *maur-us, i, m.*; *maur-a, æ, f.*

MORESQUE, *adj.*, qui concerne les mores et leurs coutumes, *périgr.*, *quod maurorum moribus consentaneum est*.

MORFIL, *m.*, 1. parties d'acier très-menues qui restent au tranchant d'un rasoir, *périgr.*, *inæqualis et acuta ferri aci-es, et, f.* || 2. dents d'éléphant avant d'être travaillées, *périgr.*, *nondum elaborati elephantium denti-es, ium, m. pl.*

MORFONDRE, *a.*, causer un froid qui pénètre, *périgr.*, *nimio frigore corpus intimum affic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*). V. Geler, glacer, transir.

SE MORFONDRE, *r.*, 1. gagner du froid à attendre, *alg-ère* (*al-si, al-sum*); *périgr.*, *frigus contrah-ère* (*trax-i, tract-um*); *frigus subitum collig-ère* (*leg-i, lec-tum*). || 2. perdre du temps, s'ennuyer à

attendre, *diu expect-are*; *expectans hæ-re* (*hæs-i, hæ-sum*), *n.* || 3. *fig.* être en mauvais état, *dépérir, alg-ère*; *fac-ère* (*ut, sans sup.*).

EX. 1. Se morfondre à la porte d'un grand, *ad januam nobilis viri expectans algère*.

2. Il faut se morfondre à la porte des grands, *ad superba potentiorum limina diu expectandum est* (Sen.). Pourquoi vous — là? *quid spe hic hæres solitus?* (Virg.).

3. On vante la vérité et on la laisse se morfondre, *veritas laudatur et alget*.

MORGUE, *f.*, contenance grave et méprisante, *superbi-a, arrogantia, æ, f.*; *périgr.*, *superbum fastidium*, *qq.f. supercili-um, i, n.* = Montrer de la —, *vultu fastidium præfer-re* (*o, fers, tul-i, lat-um*).

MORIB-OND, ONDE, *adj.*, qui va mourir, *moribund-us, a, um*.

MORIC-AUD, AUDE (*fam.*), *adj.*, qui a le teint très-brun, *subnig-er, ra, rum*.

MORIGÈNER, *a.*, remettre dans le devoir, *objurg-are, increp-are* (*ui, itum*), *accus.*; *périgr.*, *ad bonam frugem revoc-are*, *accus.* = Bien —, mal morigéné, *benè, malè moratus*. Je l'ai rudement morigéné, *hominem acriter corripui* (Pl. J.) V. Tancer.

MORILLE, *f.*, espèce de champignon spongieux, *pumicosus fungus, i, m.*

MORION, *m.*, armure de tête plus légère que le casque, *cass-is, idis, f.*

MORNE, *adj.*, triste, sombre, *trist-is, is, e*; *mæst-us, a, um*. = Un peu —, *tristulus, a, um* (Cic.). || 2. obscur et couvert, *nebulos-us, caliginos-us, a, um*.

EX. 1. Visage sombre et morne, *severus ac tristis vultus*. Naturel sombre et —, *natura tristis et recondita* (Cic.). — silence, *mæstum silentium*.

2. Temp. sombre et morne, *nebulosum et caliginosum tempus*.

MOROSE, *adj.*, chagrin, bizarre, *moros-us, a, um*.

MOROSITÉ, *f.*, mauvaise humeur, *morositas, atis, f.*

MORS, *m.*, partie de la bride qui se place dans la bouche du cheval, *fren-um, i, n.* (*pl. fren-a, orum, n.* ou *fren-l, orum, m.*). V. Bride, frein. = Prendre le — aux dents, *frenadom-are* (*ui, itum*) (Plaut.). — très-rude, *lupat-a, orum, n. pl.*; *lup-i, orum, m. pl.*

MORSURE, *f.*, meurtrissure faite en mordant, *mors-us, us, m.* = Petite —, *morstuncul-a, æ, f.*

MORT, *f.*, cessation de la vie, *mors, mort-is, f.*; *interit-us, obitus, us, m.*; *leth-um* ou *let-um, i, n.*; *périgr.*, *è vitâ discess-us* ou *excess-us* ou *exit-us, us, m.*; *vitæ migratio et commutatio, onis, f.*; *ultima necessitas, atis, f.* = — violente, *nex, nec-is, f.* (au pl. on ne trouve d'usité que le nom. et l'ace. *neces*).

EX. Mort naturelle, *mors simplex* (Sall.). — volontaire, *mors voluntaria*. — glorieuse, *mors honesta* (Cic.); *nobile lethum* (Hor.). — qu'on souffre pour un autre, *mors vicaria* (Quint.). — qui arrive à propos, *mors tempestiva* (I lin.). — prématurée, *immaturus interitus* (Cic.). A l'approche de la mort, *instante jam morte*; *extremâ in morte* (Virg.). La douleur et la maladie, ces deux instruments de —, *dolor ac morbus, lethi fabricator uterque*. Arracher un malade à la —, *agrum à limine mortis restituere*. Avancer la — de qn., *mortem alicui maturare*; la sienne, *mortem anticipare* (Suet.). S'exposer à la — pour sa patrie, *ad mortem pro patriâ se offerre*. Périr d'une — honteuse, *turpi letho perire*. Désirer la —, *mortem concupiscere*. Se donner la mort, *necem sibi consciscere* (Cic.); *lethi diem admovere*. Ils ont droit de vie et de — sur leurs enfants, *in liberos vitæ necisque habent potestatem* (Ces.). C'est la — pour lui que cela, *hoc instar mortis putat* (Cic.).

PHR. Jour de la mort, *emortalis dies* (Plin.); *supremus vitæ dies*. Heure de la —, *hora suprema* (Cic.) ou *decretoria* (Sen.). A l'article de la mort, *in extremo spiritu*. Être voisin de la mort, *à sepulchro longè non abesse*. Retirer un malade d'entre les bras de la mort, *agrum è præcipiti levare* (Hor.). Mettre qn. à —, *aliquem occidere* (Cic.). Se donner la —, *sibi manu vitam exarrire* (Liv.); *animam projicere* (Virg.). Périr d'une — honteuse, *per summum dedecus vitam amittere*. Mourir de la — des justes, *sanctis obire*. Condamner qn. à la mort, *aliquem capite damnare*. Exécuter un condamné à mort, *reum morte mulctare* ou *extremo supplicio afficere*. Redouter la —, *dissolutionem naturæ perhorrescere* (Cic.). Il n'a pas eu le temps de sentir la —, *morienti sensum celeritas abstulit* (Cic.). Avoir la — sur les lèvres, *morienti similis esse*. Je souffre mille —, *miserabiliter angor* (Petr.). A mort, V. Mortellement, extrêmement. Mort civile, *chvitatatis ademptio*. Mort aux rats (drogue), *arsenic-um, i, n.*

MORT, *m.*, 1. corps mort, cadavre, *cadav-er, eris, n.*; *périgr.*, *mortuum corp-us, oris, n.* || 2. les morts, *mortu-i, orum, m. pl.*; *man-es, ium, m. pl.*; *périgr.*, *vitâ defunct-i, orum, m. pl.*

EX. 1. V. Corps, cadavre. 2. Pleurer les morts, *comploratu mortuos prosequi* (Liv.). Le jour des —, *juvandis mortuorum animabus constituta dies*.

PHR. 1. Visage d'un mort, *cadaverosa facies*. Plus pâle qu'un —, *letho pallidior* (Petr.). V. Mort, *adj.*

MORT, E, *part.* de mourir, 1. *mortu-us, demortu-us, extinct-us, defunct-us, exanim-us, a, um*, ou *-is, is, e*; *périgr.*, *vitâ defunct-us; fato funct-us, a, um*. = — de mort violente, *necat-us, interempt-us, occis-us, a, um*. A demi —, *semianim-is, is, e* ou *-us, a, um*. || 2. *fig.* privé d'action, sans mouvement, et par *ext.* oisif, inutile. Voir aux *EX.*

EX. On le tenait déjà pour mort, *jâm pro mortuo erat* (Cic.). Emporté comme mort, *pro occiso sublatu*. Corps —, V. plus haut. Tomber —, *cadere* ou *mortuus cadere*, V. Tomber. Plus — que vil, *exanimi quàm spiranti propior*

(Tac.). Je vous croyais —, *eras mihi mortuus* (Plaut.). À demi—de frayeur, *metu semitantis* ou *propè examinatus*.

2. Lèvres mortes, *exsangua labia* (Sen.); *labra pallida* ou *pallentia*. Couleur —, sombre, sans éclat), *austerus* ou *surdus* ou *evanidus color*. Eau —, (qui ne coule point), *aqua reses* (Varr.). Bois —, *ligna arida* (Hor.); *rami reitorridi* (Sen.). Vigne —, *vitis demortua* (Col.). Argent —, (qu'on ne fait plus valoir), *otiosa pecunia* (Pl. J.). — civillement, *abalienatus jure civium* (Liv.); *jure civium exsors*. Chair —, (dans une partie du corps), *caro emortua*.

PHR. 1. Il ne trouva pas de meilleur moyen pour sauver sa vie que de se faire mort, *jacuit, non aliàs simulatione mortis tator* (Curt.). Je suis — (c'est fait de moi), *perit; occidi; interit; nullus sum*. Je veux être —, si..., *moriar*, ou *disperem*, si. Je suis — à ces plaisirs-là, *nil jam ista res mihi voluptatis ferunt* (Ter.). = 2. Qui a de l'argent — dans ses coffres, *apud quem pecunia subsidet* (Plin. J.).

MORTAISE, *f.*, entaillure dans une pièce de bois, *cav-us, i, m.*

MORTALITÉ, *f.*, 1. condition de ce qui est sujet à la mort, *mortalitas, atis, f.* || 2. mort d'une grande quantité de personnes, par une même cause, et dans la même temps, *pestilenti-a, æ, f.*; périphr., *gras-sans lu-es, is, f.*; *crebræ mort-es* (ne prend guère que le nom. et l'acc.); *mortiferus morb-us, i, m.* = Mortalité parmi les enfants, *pueros absu-mens morbus* (Cæs.). Grande — d'hommes et de bestiaux, *magna hominum boumque strages* (Liv.).

MORT-EL, *m.*, ELLE, *f.*, homme, femme, *hom-o, inis, m.* et *qq. f. f.* = Sa voix n'est pas celle d'une mortelle, *non vox hominem sonat* (Virg.). Les —, *mortal-es, ium, m. pl.*

MORT-EL, ELLE, *adj.*, 1. sujet à la mort, *mortal-is, is, e*; *morti-obnoxius, a, um*. || 2. qui entraîne la mort, *lethal-is, is, e*; ou *mortifer-us, a, um*, *mortifer, lethif-er, era, erum*. || 3. par ext., au delà de tout, sans égal, au premier chef, *capital-is, is, e*. || 4. capable de donner la mort, excessif, *acerbissim-us, gravissim-us, a, um*.

EX. 1. Nous sommes tous mortels, *mortales* ou *morti obnoxii sumus* omnes. V. Mourir.

2. Blessure mortelle, *lethiferum* ou *lethale vulnus*.

3. Porter à qn. une haine mortelle, *capitali odio ab aliquo dissidere* (Liv.). Haine —, *capitale* ou *inexorabile odium*. Ennemi —, *hostis capitalis* ou *in-sensibilissimus*.

4. Chagrin mortel, *acerbissimus dolor*. Ennui —, *gravissimum tedium*.

MORTELLEMENT, *adv.*, 1. de manière à recevoir, ou à causer la mort, *lethaliter*; *mortifère*. || 1. *fig.* excessivement, *valde*; *vehementer*.

EX. 1. Être malade mortellement, *mortifère ærotare*; *mortifero morbo affici*. Blesser qn. —, *alicui mortiferum vulnus infligere* (Cic.).

2. Haïr mortellement qn., *capitali*

odio odisse aliquem, ou *aliquem acerbè et penitus odisse*. Offenser qn. —, *aliquem summâ injuriâ afficere* (Cic.).

MORTE-SAISON, *f.*, temps où l'ouvrier est sans ouvrage, périphr., *tempestas in quâ vacant operæ*; *tempestas operi parùm idonea*.

MORTIER, *m.*, 1. mélange de sable et de chaux, *arenat-um, mortari-um, i, n.*; *intrit-a, æ, f.* = Lieu où l'on fait du —, *mortari-um, i, n.* Instrument pour remuer le —, *rutrum, i, n.* Faire du —, *arenatum tigneis vectibus subigere* (Plin.); *calcem et arenam confundere* (Vitr.). || 2. vase pour piler, *mortari-um, i, n.* || 3. pièce d'artifice pour lancer les bombes, *mortarium jaculatorium*. || 4. sorte de bonnet rond des présidents de parlement, *honorarius cud-o, onis, m.* = Président à —, *insignis cudone præ-es, idis, m.*

MORTIFÈRE, *adj.*, qui cause la mort, *mortifer-us, a, um*.

MORTIFI-ANT, ANTE, *adj.*, qui humilie l'amour-propre, qui cause de la confusion, *contumelios-us, molest-us, acerb-us, a, um*; *grav-is, is, e*.

EX. Cela est un peu mortifiant pour moi, *non nihil molestâ hæc sunt mihi*. Il ne pouvait m'arriver rien de plus —, *nil mihi ad dolorem acerbius accidere poterat*. Dire des choses — à qn., *aliquem verbis gravioribus appellare* (Cic.).

MORTIFICATION, *f.*, 1. état des chairs prêtes à se gangrener, *corrupti-o, onis, f.* || 2. action de mortifier son corps ou ses passions, *voluntaria corporis afflictati-o, onis, f.*; *capitulation coerciti-o, onis, f.* || 3. *fig.* humiliation, *molesti-a, ærumn-a, contumeli-a, æ, f.*; *dolor, oris, m.*

EX. 1. Mortification des chairs, *carnium corruptio*.

2. Homme d'une grande mortification, *homo vitæ austeritate insignis*; *sensu-um corporisque strenuus domitor*.

3. Causer une grande mortification à qn., *quâ acerbissimum dolorem alicui inurere*. Souffrir une —, *molestiam vocare*. Cruelle —, *acerbis animi sensus et dolor* (Cic.). Éprouver une —, *contumeliam experiri*, ou *repulsam sentire* (Ph.).

PHR. 1. Cela me donne une grande mortification, *hoc mihi molestissimum est*. Il a reçu une —, *ægrè illi factum est*. Il ne pouvait pas recevoir une plus sensible —, *ægrius illi fieri non potuit* (Cic.).

MORTIFI-É, ÉE, *adj.*, 1. macéré, *macerat-us, a, um*. || 2. *fig.* affligé, très-contrarié, *dolore press-us* ou *perci-us, a, um*, gén.; *ægrè fer-ens, entis, omn. g.*, accus.

EX. 1. Chairs mortifiées, *macerata carnes*.

2. Mortifié de cette aventure, *hujus rei dolore percitus*, ou *illud ægrè ferens*. J'ai été bien — de ne pouvoir vous dire adieu, *graviter tuli quod non licuit tibi valedicere* (Plin. J.).

3. Elle fut bien mortifiée de ce qu'on la désignait, *indoluit se notatam* (Ov.).

MORTIFIER, *a.*, 1. attendrir par la macération, *macér-are*, accus. ||

2. *fig.* — par des macérations. 1^o — son corps, *mortific-are, macer-are; debilit-are; conter-ère* (*tri-vi, tritum*). 2^o — ses passions, *coerc-ère*, (*ui, itum*), ou *frang-ère* (*freg-i, fractum*) ou *comprim-ère* (*pres-si, pressum*). || 3. chagriner, humilier, ur-ère, (*us-si, us-tum*), accus.; périphr., *ægrè fac-ère* (*io, fec-i, factum*); dat. *dolorem inur-ère* (*us-si, us-tum*), dat.

EX. 1. Mortifier de la viande, *carnem macerare*.

2. Mortifier son corps, *corpus mortificare*, etc. — ses passions, *cupiditates coercere, frangere*.

3. Ce peuple était mortifié de payer des tributs, *urebat populum dare tributa* (Flor.). Cela me mortifie, *illud ægrè fero*, ou *illud mihi gravissimum est*.

MORTUAIRE, *adj.*, concernant les morts, *funèbr-is, is, e*. V. Funèbre. = Drap mortuaire, *funeris pannus*. Cérémonies —, *funebres rit-us, uum, m. pl.*

MORUE, *f.*, poisson de mer, *morua, æ, f.*

MORVE, *f.*, humeur visqueuse des narines, *muc-us, mucc-us, i, m.*; *na-si mala pituit-a, æ, f.*; *narium excrement-um, i, n.*

MORV-EUX, EUSE, *adj.*, 1. plein de morve, *mucos-us, muccos-us, a, um*. || 2. t. de mépris (en parlant d'un enfant), *pusi-o, onis, m.*

MOSAÏQUE, *f.*, ouvrage de rapport, au moyen de petites pierres de différentes couleurs, périphr., *tessel-latum op-us, eris, n.* = Pavés en —, *sectilia pavimenta* (Suet.).

MOSQUÉE, *f.*, temple mahométan, *mahumetanorum* ou *turcarum fan-um* ou *templ-um, i, n.*

MOT, *m.*, 1. une ou plusieurs syllabes qui expriment une idée, *verbum, vocabul-um, i, n.*; *vox, voc-is, f.*; par anal. *dict-um, i, n.* || 2. adage, dicton, maxime, *dict-um, essat-um, pronuntiat-um, dicteri-um, i, n.*; *vox, f.* = Bons mots, *faceti-æ, arum, f. pl.*; *sal-es, ium, m. pl.* || 3. offre, condition, *conditi-o, onis, f.* || 4. — d'ordre, — du guet, *tesser-a, æ, f.*; *sign-um, i, n.* V. Parole.

EX. 1. Grands mots. *verba grandiora* (Quint.); *verba sesquipedalia*. — Inutiles, *verba redundantia*. — À double sens, *ambigüe dicta*. — consacrés, *consecrata verba*. — inusités, *insolentia verba*. — nouveaux, *nova verba* ou *vocabula* (Hor.). — vieillis, *obsoleta*, *desueta verba* ou *vocabula*. Rajeunir de vieux —, *verba novare*. Employer des — nouveaux, *verba fingere*, ou *fabricare*. Qui fait des — nouveaux, *verborum opifex* ou *architectus*. Prendre un — pour un autre, *errare in verbo*. — qui peut passer dans la conversation, *verbum quod consuetudo ferre possit*. Mettre des — pour d'autres, *verba pro verbis commutare*. Laisser échapper un —, *verbum emittere*. Peser la valeur des —, *verborum pondera examinare*. Valeur des —, *verbis subjecta vis*. Se consumer dans une vaine étude des —, *inani circa voces studio senescere* (Sen.). Traduire mot pour —, (mot à mot), *totidem verbis* ou *eisdem verbis trans-*

ferre; *verbum pro verbo reddere* (Hor.); *verbum à verbo exprimere* (Gell.). Fables traduites — à — du grec en latin, *fabellæ latinæ ad verbum de græcis expressæ* (Cic.). En un —, *uno verbo*. J'ai deux mots à vous dire, *volo te verbis pauculis* (s.-e. *alloqui*). V. aux Phr. Je ne dirai plus un seul —, *verbum non amplius addam* (Hor.). Pour un —, *ob dictum*. Ne dire — d'une chose, *de re verbum non facere*. Ce n'est qu'une dispute de —, *totum de verbo, non de re dissidium est* (Quint.). — qu'on n'achève pas, *inceptum verbum*. Ne pas achever le —, *mediâ in voceresistere* (Virg.) *partem vocis suppressere* (Ov.). A ce —, *ad hanc vocem* (Curt.). Entendre à demi —, *ex uno verbo intelligere*; *ex incepto verbo mentem alicujus percipere*. L'homme d'esprit entend à demi —, ou à bon entendeur demi —, *dictum sapienti sat est* (Plaut.). Qui obéit au premier —, *dicto audiens*; *dicto parens* (Virg.).

2. Mot remarquable, *præclara vox* (Cic.); *aureum dictum* (Lucr.). bon —, *dictum saluum* ou *facetum*; *facetè dictum*. Egayer un repas par ses bons —, *salibus mensam irradiare* (Plaut.). Ne pas savoir réprimer un bon —, *salibus abstinere nascere* (Sen.).

3. Prendre au mot, *conditionem arripere* (Liv.); *aliquem in suis conditionibus* ou *in ipso temporis articulo astringere* (Cic.).

4. Demander le mot d'ordre, *rogare tesseram* ou *signum*. Dire le — d'ordre, *enuntiare tesseram*; *proferre signum*.

PHR. 1. En un mot, *in summa* (Plin. J.); *ne longum sit*; *quid multa*. En un —, qu'il se mette en mer, *naviget, hæc summa est* (Sen.). En peu de —, *paucis*; *breviter*. J'aurai fait en peu de —, *brevi expeditam*. Dire beaucoup en peu de —, *multa paucis complecti*. Venez ici, j'ai deux — à vous dire, *adesdum paucis te volo*. Je n'ai que ce — à vous dire, *unum hoc habeo* (Ter.). s.-e. *dicendum*. Rester sans — dire, *obmutescere*, n. Qui cherche ses —, *impromptus lingua* (Liv.). Dire un — de qq. chose en passant, *aliquid leviter in transitu attingere*; *aliquid perquam breviter perstringere*. Dire en passant un — de chaque chose, *leviter unumquodque tangere*. Ne dire — d'une chose, *de re aliquâ tacere* ou *silere*; *aliquid silentio præterire* ou *transire* ou *prætermittere*. On ne dit pas un — des Parthes, *de Parthis silentium est*. Je n'ose souffler un —, *nilil mutre audeo* (Ter.); *hiscere omnino non audeo* (Cic.). Sans dire —, *tacitè*; *silentio*. Il m'entendait à demi —, *vixdum dimidium dixeram, intellexerat*. Dire une chose à — couverts, *aliquid sermone tecto dicere* (Ov.). = 2. Avoir le — pour rire, *jocari* ou *cavillari* (Cic.). = 3. Combien vendez-vous cela, au dernier —, *quanti enim potest minimo indica* (Ter.); *fac pretium minimo daturus cui sis* (Plaut.). Il m'a pris au —, *me in ipso articulo oppressit*. = 4. Avoir le — (être du complot), *esse consilii particeps*; *de compacto rem gerere*; *esse totius rei consocius*; *cum alto colludere*. Ils se sont donné le —, *omnes congruunt*; *in idem inter se coeunt*. Je me doutai qu'il avait le — et qu'il était venu là pour me tromper, *in eam suspicionem venit hominem ab aliis adarnatum, illuc advenisse, nihil ut illuderet*.

MOTET, m., psaume mis en musique, *sacrum canticum*, i, n.; *piz voces musicè redditæ*, gén. *vocum* f. pl.

MOT-EUR, RICE, subst. et adj., qui donne le mouvement, *mot-or*, *auct-or*, *conciat-or*, oris, m. = C'est le premier moteur, *hic est rei caput* (Ter.). Force motrice, *vis* ou *virt-us movens*, gén. *vis*, *virtut-is*, f. = FIG. Il fut le grand moteur de la guerre civile, *belli civilis primus auctor fuit* (Liv.).

MOTIF, m., ce qui meut et porte à faire une chose; cause, raison déterminante, *caus-a*, æ, f.; *rati-o*, onis, f.; *incitament-um*, i, n. = V. Cause.

EX. Motif d'une entreprise, *consilii ratio*. Faire connaître les — d'une entreprise, *consilii sui causam exponere*. Quel — vous a porté à agir de la sorte? *quæ causa te impulit, ut ita faceres* (Cic.).? Tel est le motif de ma conduite, *ea est causa cur sic egerim*. Ce sont là de grands — de crimes, *hæc magna sunt scelerum incitamenta*.

PHR. Quel motif vous a engagé à venir ici? *quo animo huc venisti?* C'était pour les Romains un puissant — de combattre, *ea Romanis erant magno hortamento ut decertarent*. Je vous dirai les — de mon départ, *exponam vobis consilium profectionis meæ* (Cic.).

MOTION, f., 1. action de mouvoir, *moti-o*; *impulsi-o*, onis, f. || 2. proposition faite dans une assemblée, *relata res*, re-i, f.; *allata sententi-a*, æ, f. = Faire une —, *rem in deliberationem defer-re*. On va débattre sur cette motion, *ea res venit in deliberationem* (Cic.). — d'intérêt général, *quod in commune conducit profer-re* (o, fers, tul-i, lat-um (Tac.).

MOTIVER, a., citer les causes à l'appui, alléguer les motifs, périphr., *rationes* ou *causas refer-re* (o, fers, retul-i, relat-um). — une opinion, *sententiæ causas enunti-are*.

MOTTE, f., 1. petit morceau de terre détaché du champ par la bêche, *gleb-a*, æ, f. = Petite motte, *glebul-a*, æ, f. Plein de —, *glebosus*, a, um. Celui qui les rompt, *glebari-us*, i, m. Rompre les mottes avec la herse, *occ-are*, n. Celui qui les rompt ainsi, *occat-or*, oris, m. Réduire les — en poussière, *pulver-are*, n. || 2. par ext. tertre, butte, monceau, *tumul-us*, *acerv-us*, i, m.

EX. 1. Rompre les mottes, *glebas resolvere* ou *frungere* (Virg.).

2. Motte de beurre, *butyri acervus*.

MOU, MOLLE, adj., 1. l'opposé de dur, et par anal. tendre, fragile, souple, *moll-is*, *fragil-is*, *flexil-is*, is, e; *ten-er*, era, erum. V. Amollir. || 2. fig. faible, sans vigueur, efféminé, *moll-is*; *effeminat-us*, a, um.

EX. 1. Cire molle, *cera mollis*. Le bout de l'oreille est un peu mou, *infima auricula mollior est* (Cic.).

2. Être mou et efféminé, *mollitia liquescere et affluere*. Mener une vie molle, *delicately et molliter vivere* (Cic.). V. Vie.

MOUCHARD, m., espion de police, *musc-a*, æ, f.; *curcumspectat-or*, oris, m.; *conspicill-o*, onis, m.; de-

MOUCHE, f., 1. genre d'insectes diptères, *musc-a*, æ, f.; mouche à miel, *ap-is*, is, f. V. Abeille. || 2. mouche luisante, *cicindel-a*, æ, f.; *lampyr-is*, idis. || 4. fig. fine mouche, *cat-us* et *callid-us*, a, um. || 5. petit morceau de taffetas que les dames appliquaient sur leur visage, *serica macul-a*, æ, f.

EX. 1. Chasser les mouches, *muscas abigere*. Attrapper des —, *muscas capere* (Cic.). Entendre une mouche voler, *longè sentire muscam volutem* (Mart.).

PHR. 1. Instrument pour chasser les mouches, *muscar-um*, i, n. Araignée qui attrape les —, *araneus muscarius* (Plin.). Quelle — le pique? *quas tu vides colubras?* m. à m. quelles couleuvres vois-tu? (Plaut.); *quem aculeum sensit?* (Sen.). m. à m. quel aiguillon as-tu senti? = 4. C'est une fine —, *habet oculos emissitios* (Plaut.).

MOUCHER, a., débarrasser, nettoyer le nez, *emung-ere* (*munc-i*, *munct-um*) acc. — la chandelle, périphr., *candelam emung ere*; *eltychium superfluum candelæ reser-are* (*sec-ui*, *sec-tum*) ou *decut-ere* (io, cus-si, cus-sum) ou *detrah-ere* (*trah-i*, *tract-um*).

SE MOUCHER, v., se *emung-ere* (*munc-i*, *munct-um*); périphr., *pituitam emolliri per nares* (Col.). = Action de se —, *emunc-i-o*, onis, f. = PROV. Il ne se mouche pas du pied, (c'est un homme rusé), *est hic emunctæ naris homo* (Plaut.).

MOUCHERON, m., 1. petite mouche, *cul-ex*, icis, m. || 2. Insecte qui se brûle à la chandelle, *alluc-i-a*, æ, f.

MOUCHET-É, ÉE, adj., tacheté, bigarré (V. ces mots), *maculos-us*, a, um; périphr., *maculis distinct-us* ou *vari-us*, a, um.

MOUCHETER, a., tacher, *maculis vari-are* ou *distingu-ere* (*tinx-i*, *tinct-um*), acc.

MOUCHETTES, f. pl., instrument pour moucher les chandelles, *forfic-es*, um, f. pl.; *forficul-æ*, arum, f. pl.

MOUCHOIR, m., 1. linge pour se moucher, *lincol-um*, i, n. || 2. linge pour essuyer la sueur, *sudari-um*, i, n. || 3. vêtement de cou, *strophium*, i, n.; *mamillar-æ*, is, n.

MOUCHURE, f. = Mouchure de chandelle, *eltychmii recisament-um*, i, n.

MOUDRE, a., broyer, pulvériser, *mol-ere* (ui, trum).

EX. Il faudra m'en aller moudre au moulin, *molendum in pistrino mihi erit* (Ter.).

MOUE, f., grimace de bouderie, *tacita ir-a*, æ, f., périphr., *contumeliosa labi-orum porrecti-o* ou *projecti-o*, onis, f. = Faire la moue à qn., *suæd laborum projectu aliquem despici-ere* (io, spex-i, spect-um).

MOUETTE, f., oiseau de mer, *gravi-a*, æ, f.

MOUFETTE, f., exhalaison pernicieuse, *mephitis*, is, f.

MOUFL-ARD, ARDE, adj., qui a le visage gros et rebondi, *vultuos-us, bucculent-us, a, um*.

MOUFLE, f., mitaine, *villosa intus manic-a, arum, f. pl.*

MOUFLE, m., machine pour lever les fardeaux, *recham-us, i, m.; artem-on, onis, m. (Vitr.)*.

MOUILLAGE, m., fond propre pour jeter l'ancre, *stati-o, onis, f.*; périphr., *locus jactendis anchoris idoneus*, gén. *loc-i, m.* — peu sûr pour les vaisseaux, *statio carinis malefida (Virg.)*, ou *locus quo naves raris appellis non possunt (Liv.)*. — d'une flotte, *nautica castra*.

MOUILL-E, EE, part., 1. imbibé, humecté, *mad-ens, entis, omn. g.*; *madefact-us, uvid-us, madid-us, a, um*.

EX. 1. Habit mouillé, *uvida vestis (Plaut.)*. Le paquet m'a été rendu tout —, *fasciculus totus aqua madidus mihi redditus est (Cic.)*.

PHR. Mouillé légèrement avec de l'eau, *leviter aspersus*. Etre —, *madere, maderet*. Yeux — de larmes, *humentes lacrymis genæ (Tib.)*.

MOUILLER, a., 1. imbiber, humecter, tremper, *madefac-ère (io, fec-i, fac-tum)*; *leviter asperg-ère* ou *consperg-ère (asper-si, sper-sum)*, accus. = Action de —; *asper-si-o, onis, f.* || 2. Être mouillé, *mad-ère (ui, sans sup.)* = La vendange est mouillée par la pluie, *madet vindemia nimbis. V. Tremper.* || 3. moussier, *n. (t. de marine)*, jeter l'ancre, *anchoram jac-ère (io, fec-i, jac-tum)*; *anchoram mitt-ère (mi-si, mis-sum)*. = La flotte est mouillée en face du port, *stat classis ante portum*.

MOUILLURE, f., 1. action de mouiller, *perfus-i-o, conspers-i-o, aspers-i-o, onis, f.* || 2. état de ce qui est mouillé, *mad-or, ut-or, oris, m.*

MOULAGE, m., action de jeter en moule, *in formam fusi-o, onis, f.*

MOULE, m., 1. matière creusée pour donner la forme, *form-a, æ, f.; typ-us, i, m. V. Mouler.* || 2. modelé. V. ce mot. || 3. sorte de coquillage, *mutil-i, orum, m. pl.*

MOULER, a., jeter en moule, *in formam fund-ère (fud-i, fu-sum), acc.*

SE MOULER, r., se modeler, V. ce mot, *compon-i (composit-us sum)*.

PHR. Moudre des briques, *lateres duc-ère (dux-i, duct-um) (Vitr.)*.

MOULIN, m., machine pour moudre, broyer, 1° — à moudre le blé, *pistrin-um, i, n.*; *moletrin-a, æ, f.* 2° — à bras, *trusiles mol-a, arum, f. pl.*, ou simpl. *pistrin-a, æ, f.* Petit — à bras, *pistrill-a, æ, f.* — à vent, à eaux, *ventus, aqua versatiles molæ*. — à vapeur, *calido vapore versatiles molæ*. — à huile, *trapet-us, i, m.* tourné par un cheval, *fumentaria mol-a, æ, f.* qui concerne le moulin, *pistrinens-is, is, e; molendinari-us, a, um*. = PROV. Faire venir l'eau

au — (l'argent à la maison), *pecuniam in domum deriv-are (Cic.)*.

MOULINET, m., 1. petit moulin, *pistrill-a, æ, f.* || 2. tourniquet, *sucul-a, æ, f.* = Faire le moulinet avec un bâton à deux bouts, *baculum utrinque præferratum circumrotare*.

MOUL-U, UE, part., 1. broyé, *molit-us, commolit-us, a, um*. || 2. fig. rompu. = — de coups, *plagis contus-us, a, um*. — de coups de poing, *pugnis obtus-us, a, um*.

MOULURE, f., ornement d'architecture, *tor-us, i, m.*

MOUR-ANT, ANTE, adj., 1. qui se meurt, *mori-ens, entis, omn. g.*; *moribund-us, a, um*. || 2. par anal. languissant, *langu-ens, entis, omn. g.*; *languid-us, a, um*; par anal., pâle, changeant, *evanid-us, a, um*.

EX. 1. Voix mourante, *vox moribunda* ou *internotua*. Yeux mourants, *oculi morientes (Sen.)* ou *mediâ in morte nantes (Virg.)*.

2. Couleur mourante, *evanidus* ou *languidus* ou *pallens color*. Sous —, *somni languiduli (Cat.)*.

MOURIR, n., 1. cesser de vivre, dé-céder, trépasser, *mori-i, emor-i (ior, mortu-us sum; parl. sul. moritur-us); inter-ire (eo, iui ou ii, itum) n.*; *per-ire (eo, ii, itum), n.*; *cad-ère (cecid-i, cas-um), n.*; *occid-ère (eid-i, cas-um), n.*; *deced-ère (ces-si, ces-sum), n.*; *toll-i (sublat-us sum), pass.*; *extingu-i (stinct-us sum), pass.*; périphr., *vitam amitt-ère (mi-si, mis-sum)*; *vitâ emigr-are*; *vitâ ab-ire (eo, ii ou iui, itum)*; *vitâ priv-ari*; *vitâ reced-ère*; *vitâ disced-ère* ou *exced-ère*; *mortem oppet-ère (ii ou iui, itum)*; *corpore vinculis evol-are*; *mortem cum vitâ commut-are (Sén.)*; *ex hominum vitâ migr-are*, *vitam profund-ère (sud-i, fus-um)*; *naturæ satisfac-ère (io, fec-i, fac-tum) (Cic.)*; *communi luce priv-ari*; *mortem ob-ire*; *mortu (Virg.)* ou *mortem* ou *morte (Cic.) occumb-ère (cub-ul, cub-ium)*; *morte affe-i (ior, sect-us sum), pass.*; *ex numero vivorum exturb-ari, pass.*; *somno sempiterno consop-iri (sopit-us sum), pass.*; *vitam pon-ère (pos-ul, pos-utum)*; *vitâ ced-ère (ces-si, ces-sum)* ou *demigr-are*; *diem suum ob-ire*; *obire supremum diem*; *medio ab-ire*; *vitæ finem* ou *supremum diem expl-ère (ple-vi, ple-tum)*; *vitam fin-ire (iui, itum) (Cic.)*. || 2. — (parlant en général de tout ce qui a vie), *mori-i, occid-ère, inter-ire, per-ire, n.* || 3. Explrer, rendre l'âme, périphr., *animam ag-ère (eg-i, act-um)*, *animam ed-ère (idi, itum) (Cic.)*; *vitam exhal-are*, *extremum spiritum effund-ère (sud-i, fus-um)* ou *ed-ère*, ou simpl. *expir-are, n.* || 4. Mourir de (marquant l'excès), *emor-i, dép. V. aux Phr.*

EX. 1. Mourir de mort naturelle, *mori sua morte (Sén.)*; *maturam mortem appetere*; *vitâ fungi*. — de mort violente, *interim-i; occidi necari interfici*.

— de mort subite, *repentinâ morte ob-ire (Suet.)*. — de maladie, *morte abnu-mi* ou *extingui* ou *consumi*. — de vieillesse, *præ senio vitâ defici*. — d'une blessure, *ex vulnere mori*; *vulnere exanimari*. — d'un coup d'épée, *ferro occumbere*. — empoisonné, *veneno occidi* ou *interim-i*. — de la main d'un frère, *fratris manu* ou *fraternâ manu cadere*; *à fratre perire*. — les armes à la main, *in armis mori (Virg.)*; *cadere in acie (Liv.)*. — de faim volontairement, *vitam inediâ finire (Plin. J.)*. — d'une mort obscure, *obscurâ et ignobili morte extingui*. — glorieusement, *mori honestè et magnâ cum laude (Curt.)*. — honteusement, *per summum dedecus vitam amittere (Cic.)*. Qui a de la peine à —, *contumax emori (Plin.)*. Que je meure si..., *percam* ou *dispeream, si...* (Ter.); *ne valeam, si...* (Mart.). Les lampes meurent (s'éteignent), *occulunt lucernæ (Petr.)*. V. Mort, vio.

PHR. 1. Mourir d'excès de table, *ex nimio cibo mortem concipere (Cels.)*. — pour sa patrie, *pro patriâ vitam profundere*. — d'une mort douce, *placidâ morte quiescere*. — sur le champ de bataille, *in acie cadere*. Il nous faut —, *debemur morti (Hor.)*; *debetur vita necessitati*. Qui craint de —, *timidus ad mortem*. Il n'est pas près de —, *longe abest à sepulchro (Cic.)*. Personne ne sait de quelle mort il doit —, *nemo scit quis ipsum maneat exitus (Suet.)*. = 2. Faire — les herbes (en parlant de la sécheresse), *herbas urere*. Empêcher qn. de —, *ab aliquo mortem arde (Plin. J.)*. La sécheresse ne fait point — les vignes, *siccitatibus non aboleat vinea (Col.)*. = 4. Métaphor. — de rire, *risu emori*. — de chaud, *estruare caloribus (Col.)*. — de froid, *frigore horrere*. — d'envie, *invidiâ rumpi*. — de chagrin, *dolore dirumpi*, ou *elidi ægritudine*. — de peur, *metu exanimari*. — de misère, *miseriâ tabescere*. — d'envie, de désir d'une chose, *rei cupiditate ardere*; *aliquid ad inaniam concupiscere*. — de faim, *fame premi (Plin. J.)*. — de soif, *siti consumi*. Je meurs de honte de m'être laissé tromper, *dispuat dâca mihi esse verba*. Vous mourez d'envie de me quitter, *miserè quæris discedere*.

SE MOURIR, être à l'article de la mort, *in extremis esse*; *mortis* ou *cum morte luctari*.

FAIRE MOURIR, a., 1. ôter la vie, *interfic-ère (io, fec-i, sect-um)*; *nec-are (avi, atum, ou nec-ul, nect-um)*; *interim-ère (emi, emp-tum)*; *exanim-are*, accus.; périphr., *morte affic-ère*, accus.; *vitam erip-ère (io, rip-ui, rep-tum)*, avec le dat.

EX. Faire mourir qn., *alicui vitam eripere*, ou *alicuiquem interficere*, ou *alicuiquem morte afficere*; qn. dans les tortures, *alicuiquem discruciatum necare*; de faim, *alicuiquem fame necare*. Faire — les moissons, *interficere messes (Virg.)*, un arbre, *arborem necare*. Ces paroles me font —, *me exanimant et interimunt hæ voces (Cic.)*; *tuis me querelis exanimas (Hor.)*.

MOURON, m., herbe, *anagall-is, idis, f.*

MOUSQUET, m., ancienne arme à feu, *sclopet-us, i, m.*

MOUSQUETAIRE, m., 1. soldat à pied ou à cheval, portant un mousquet, *sclopetarius mil-es, itis, m.* ou *equ-es, itis, m.*

MOUSQUETERIE, *f.*, *sclopetorum emissio*, *onis*, *f.* V. Fusillade.

MOUSQUETON, *m.*, petit mousquet pour la cavalerie, *brevior sclopetus*, *i*, *m.*

MOUSSE, *m.*, apprenti matelot qui sert à la manœuvre, *nauticus tirunculus*, *i*, *m.*

MOUSSE, *f.*, 1. herbe parasite, *muscus*, *i*, *m.* || 2. par anal. écume, *spuma*, *a*, *f.* = Ôter la mousse des arbres; *arbores musco purgare* (Cat.) ou simpl. *emuscare*, *acc.* Couvert de —, *muscosus*, *a*, *um*.

MOUSSELINE, *f.*, toile de coton très-fine et très-claire, *nebula lineata*, *f.*

MOUSSER, *n.*, se dit des liqueurs sur lesquelles il se forme de la mousse, *spumas agere* (*e-gi*, *act-um*) (Lucr.), ou simpl. *spumare*, *n.*, ou *spumescere*, *n.* (ni parf. ni sup.).

MOUSSERON, *m.*, petit champignon, *boletus*, *i*, *m.*

MOUSS-EUX, **EUSE**, *adj.*, *spumatus*, *spumosus*, *a*, *um*; *spumans*, *antis*, *omn. g.*

MOUSSON, *f.*, 1. saison où soufflent certains vents périodiques, péripht., *etesianum in Indico oceano tempestas*, *atis*, *f. pl.*; *Indicæ etesiæ*, *arum*, *f. pl.*

MOUSS-U, **UE**, *adj.*, couvert de mousse, *muscosus*, *a*, *um*.

MOUSTACHE, *f.*, barbe au dessus de la lèvre supérieure, péripht., *superioris labii barbâ*, *a*, *f.*

EX. Retrousser sa moustache, *superioris labii barbâ subrigere*. = **PROV.** A leur —, (en leur présence et malgré eux), *is præsentiis ac invitis* (Cic.).

MOUTARDE, *f.*, graine de sénévé, sa poudre, *sinapi*, *n.* Indécl.; *sinapis*, *is*, *f.*; *sinap-e*, *is*, *n.*

EX. Moutarde dont le montant fait pleurer, *fletum factura sinapis* (Cot.).

PIRR. Assaisonner avec de la moutarde, *sinapizare* (Veg.). **Fig.** Faire monter la — au nez, *bilem concire in nasum* (Plaut.). S'amuser à la — (à des riens), *nugari*, *dep.* — après dîner (chose vaine trop tard), *res præpostera*.

MOUTARDIER, *m.*, 1. petit vase à mettre la moutarde, péripht., *urceolus quo servatur intritum sinapi*. || 2. qui vend de la moutarde, *intriti sinapis propolâ*, *a*, *m.*

MOUTON, *m.*, 1. bétail; brébis, agneau, *vervex*, *ecis*, *m.* = Les — en troupeau, *ov-es*, *lum*, *f. pl.* || 2. **Fig.** homme très-doux, *mansuetus hom-o*; qq. *f.* par antiphr. espion, *conspicill-o*, *onis*, *m.* || 3. — de mar., au pl., vagues blanchissantes, *spumæ fluct-us*, *um*, *m. pl.* || 4. machine pour enfoncer les pieux; *fistula*, *a*, *f.* || 5. locutions diverses.

EX. 1. Gigot de —, *vervecis armus*. Peau de — préparée, *vervecis subacta pellis*. Garder les —, *oves pascere*. De mouton, *arietinus*, *a*, *um*. Qui a soin du troupeau de —, *pecuari-us*, *i*, *m.*; Qui concerne les —, *gregari-us*, *a*, *um*.

2. **Fig.** C'est un vrai mouton, *mansuetus est homo*.

3. Enfoncer avec le mouton, *aliquid fistulare*.

5. Revenons à nos moutons, *redeamus unde diverthimus*. Faire comme les — (imiter servilement), *eâdem viâ quâ ceteri peregris* (Cic.).

MOUTONN-É, **ÉE**, *adj.*, qui imite les flocons de laine. = **Ciel** —, *cælum lanæ quasi velleribus sparsum*, *g.*, *n.*

MOUTONNER, *n.* (en parlant des vagues qui blanchissent), *inhorrescere ne spumescere*, *n.* (ni parf. ni sup.).

MOUTURE, *f.*, 1. action de moudre le blé, *molitura*, *a*, *f.* || 2. salaire du meunier, *molitura*, *a*, *f.* || 3. mélange de froment, de seigle et d'orge, *miscellaneum frumentum*, *i*, *n.*

MOUV-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui a la puissance de mouvoir, *movens*, *entis*, *omn. g.* || 2. qui se meut de soi-même, *se movens*. || 3. qui se déplace, cède sous le pied, *mobilis*, *instabilis*, *is*, *e*; *desidens*, *entis*, *omn. g.* = Sable mouvant, *mobiles arena*, *f. pl.*; *desidens sabul-um*, *i*, *n.* Sol —, *mobile sol-um*, *i*, *n.* Vouloir bâtir sur un terrain —, *prop. et fig.*, *in lubrico atque instabili locare fundamenta* (Plin. J.).

MOUVEMENT, *m.*, 1. agitation d'un corps ou d'un membre, *motus*, *us*, *m.*; *moti-o*, *onis*, *f.* || 2. marche des troupes, évolutions, *motus*, *it-us* *ac redi-us*, *um*, *m. pl.*; *itin-erâ*, *erum*, *n. pl.* || 3. fermentation, agitation, disposition à la révolte, *agitati-o*, *trepidati-o*, *onis*, *f.*; *turb-æ*, *arum*, *f. pl.*; *mot-us*, *concur-us*, *us*, *m.*; *turbament-a*, *orum*, *n. pl.* || 4. volonté, *volunt-as*, *atis*, *f.*; *impuls-us*, *us*, *m.* || 5. émotion, transport qu'on éprouve ou qu'on communique, *motus*, *affect-us*, *impet-us*, *us*, *m.*; *concitati-o*, *commoti-o*, *onis*, *f.* || 6. peine, soin, tracas pour faire réussir, *oper-a*, *cur-a*, *a*, *f.*; *lab-or*, *oris*, *m.*; *machin-æ*, *arum*, *f. pl.* || 7. ressort, *machin-a*, *a*, *f.*; *organ-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Le mouvement du ciel et des astres, *cæli siderumque motus* (Cic.). Mouvement gracieux du corps, *venusti corporis motus*. Mettre une chose en —, *motum rei dare*. L'âme est le principe du —, *motus principium ab animis ductum est* (Cic.). Avoir en soi le principe de son —, *motu suo agitari*, ou *motu interiore cæri* (Cic.). Il lui donna le principe du —, *dedit ei principium motionis* (Gell.). Elle court çà et là avec un — furibond, *recursat huc et illuc effero motu* (Sen.). Faire un — brusque, *subito motu moveri* ou *agitari*. Si la fais le moindre —, *si ex illo loco digitum transversum excesseris* (Plin.). Personne ne faisait le moindre —, *nec vestigio quisquam movebatur* (Liv.). Se mettre en —, *se movere*. Se donner beaucoup de — pour ne rien faire, *multa agendo, nihil agere* (Ph.).

2. Observer les mouvements de l'ennemi, *hostium itus ac reditus observare* (Liv.). Il fatigua ses troupes par des — continus, *assiduâ itineribus defatigavit copias* (Cæsar.).

3. Il se fit un mouvement parmi le peuple, *populi motus factus est* (Sant.). — populaire, *motus civilis* (Hor.). Les derniers — ont ébranlé la république, *novissimis motibus concussa est respublica* (Cic.). Le — des affaires, *agitatio rerum*.

4. Ceux qui agissent ainsi de leur propre mouvement, *qui id suâ sponte et voluntate faciunt* (Cic.). V. Gré, impulsion, volenté.

5. Mouvement de l'âme, *animi motus* ou *affectus* ou *agitatio* ou *commotio*; en exciter, *motus animis afferre* (Cic.). Premier —, *inconsultus nature impetus* (Liv.). Ce — de l'âme que je nomme trouble, *concitatio animi quam perturbationem voco*. La tempérance modère tous les — de l'âme, *temperantia est moderatrix omnium commotionum* (Cic.).

6. Se donner bien du mouvement pour une affaire, *multam operam in re conferre* (Liv.); *omnes adhibere machinas in re agendâ; ope atque operâ omni rem promovere* (Cic.).

PIRR. 1. Qui n'a point de mouvement, *immo-tus*, *a*, *um*; *immobilis*, *is*, *e*. Le sang est toujours en mouvement, *sanguis consistere non potest*. Mettre une chose en —, *rem movere*. Rendre le — à un membre démis, *membrum a luxatione ad suos usus promovere*. Qui est toujours en —, *irrequietus*, *a*, *um*; qui consiste non poss est. Dieu donne le mouvement et la direction à toute la nature, *Deus omnia movet, regit et gubernat*. = 2. Il fait faire un mouvement rétrograde à ses soldats, *suos milites jubet iter revertere*. Pour peu que l'armée ennemie eût fait un —, *si tantillum se movissent hostium copie* (Cæsar.). = 3. Toute la ville est en mouvement, *trepidat tota civitas*. Il y eut en Numidie de grands —, *non leviter Numidia se concussit*. Il espérait que les — excités par la dernière guerre, ne seraient pas encore apaisés, *mentes nondum a superiore bello resedisse sperabat* (Cæsar.). = 4. De son propre —, *sua ou suâ sponte*; *ultro*. = 5. — pathétique, *vehementi-a*, *a*, *f.*. Discours plein de —, *oratio incitata et vehemens* (Cic.). Exorde plein de —, *exordium dicendi vehemens*. Thucydide a plus de —, *Thucydides incitator ferar*. = 6. Se donner bien du — pour, *manibus pedibusque obnixè facere*, *ut*, *subi.* (Ter.); *se nullum in partem non movere, ut ou ad* (Cæsar.). Quise donne bien du — pour ne rien faire, *multa agendo, nihil agens* (Phæd.). Ne point se donner le moindre —, *ne digitum quidem porrigere* (Cic.).

MOUVOIR, 1. remuer, faire changer de place, donner du mouvement, une impulsion; *mov-ère*, *commov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), *acc.*; *agit-are*, *acc.* || 2. exciter, faire agir, *mov-ère*; *excit-are*, *acc.*; *impell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), *acc.* avec *ad*. = Mouvoir souvent; *mov-are*, *acc.* Qui peut être mu, *mobilis*; qui ne peut l'être, *immobilis*, *is*, *e*. Faire —, *mov-ère*, *commov-ère*.

SE MOUVOIR, *v.*, être mu, *mov-eri* (*mot-us sum*) *pass.*; *se mov-ère* (*mo-vi*, *mo-tum*). = Il se meut de lui-même, *sua sponte moveri*; à se ipso movetur. Ces masses qui semblaient se mouvoir d'elles-mêmes, *tantæ moles, nullâ ope, quæ cerneretur, adductæ* (Curt.).

MOY-EN, **ENNE**, *adj.*, 1. média-

ore, de médiocre grandeur, *mediocris*, is, e; *modic-us*, a, um. || 2. qui tient le milieu, *medi-us*, *intermedi-us*, a, um.

EX. 1. Moyenne taille, *mediocris statura*. Boire dans des tasses de moyenne grandeur, *cautharis modicis potare* (Hor.).

2. Âge moyen, *ætas media*. Homme de — âge, *ætatis mediæ homo*.

MOYEN, m., 1. expédient pour parvenir à une fin, *rati-o*, onis, f.; *mod-us*, i, m.; *ars*, art-is, f.; *vi-a*, æ, f., et par anal. *ops*, op-is, f.; *oper-a*, æ, f.; *res*, rei, f. || 2. preuve, raison, argument, *rati-o*, onis, f.; *argumentum*, indic-i-um, i, n.; *probat-i-o*, onis, f. || 3. ressources pécuniaires, biens, richesses, *op-es*, um, f. pl.; *fortun-æ*, diviti-æ, arum, f. pl.; *facultat-es*, um, f. pl.; *cens-us*, us, m.; *res*, rei, f.

EX. Chercher le moyen de faire une chose, *de re faciendâ ou quemadmodum res fiat rationem inire*. Moyen sûr pour obtenir le consulat, *munita ad consulatum via*. Réussir par des moyens peu honorables, *malis artibus proficere*. Connaître tous les — d'avoir de l'argent, *omnes pecuniæ vias novisse*. Employer tous les — possibles pour, *omni ope atque operâ eniti, ut...*, subj. Il n'y a qu'un —, *unus modus atque una ratio est*. S'enrichir par des — honnêtes, *augere rem bonis et honestis rationibus*. Par ce —, *eo modo; hæc ratione*. Par le même —, *unâ atque eadem operâ* (Cic.). Par voire —, *tuâ ope; tuâ operâ*. Par ce — vous vous libérerez d'embaras, *hæc re omni te turbâ evolvēs* (Ter.); *hæc viâ te ex impedito expeditum facies* (Plaut.).

2. Tous les moyens d'une cause, d'une accusation, *omnia causæ argumenta et firmamenta* (Cic.). Fournir ses — de défense, *probationes causæ adhibere* (Quint.); pour prouver un faux, *edere falsi indicia* (Pl. J.). Cela seul pouvait m'être un moyen très-efficace pour prouver son innocence, *hoc unum mihi maximo argumento ad ejus innocentiam esse poterat* (Cic.).

3. Je n'ai pas de grands moyens, *res meæ sunt pauperculæ* (Plaut.). Qui n'a pas de grands —, *homo tenui censu* (Sen.); *homo cuius est census exiguus et brevis* (Hor.); *homo facultatibus modicis*.

4. Cet élève a de grands moyens, *discipulus ille egregius facultatibus ingenii præditus est*.

PHR. 1. Chercher le moyen de se mettre bien avec qq., *apud aliquem locum gratiæ querere* (Liv.). Il n'y a pas — de la dissuader de cela, *ab eo deduci nullâ ratione potest*. Oter tout — de défense à qq., *alicui defensionem præcidere*; dénuire, *de manu eripere alicui manubrium*. Il y a moyen de venir à bout de cela, *est unde hæc fiat* (Ter.). Par voire —, *tuâ beneficio* (Cic.). Il s'échappa par le — d'une servante, *per manus servulæ servatus fuit et eductus*. Qui n'a pas le — de résister, *ad repugnandum incers*. Il n'y a pas — que je m'abstienne maintenant de défendre les malheureux, *non mihi jam licet nec integrum est ut miseros non defendam*. Le moyen de s'empêcher de rire, *quis temperet à risu, où quis risum teneat*.

2. Homme de grands moyens, *c.-à.-d. d'une haute intelligence, vir ingentissus*.

3. AU MOYEN DE... loc. prépl. par

l'entremise de...; per... accus., ou l'abl. du mot sans préposit. — d'une ruse, *per dolum* ou *dolo*: V. Moyennant.

MOYENNANT, adv., 1. au moyen de. = Moyennant une récompense, *si pretium operi sit* (Curt.). Moyennant la grâce de Dieu, *Deo juvante*; *Dea benè juvante*. || 2. moyennant que, à condition que, *ed lege et conditione*.

MOYENNEMENT, adv., médiocrement, *mediocriter*; *modicè*.

MOYEU, m., partie de la roue où s'emboîtent les rais, *mediol-us*, i, m.

MU, MUE, part. du verbe mouvoir, *mot-us*, a, um. — de compassion, *miserordiâ motus*. — au moyen de cordes, *funibus motus*.

MUABLE, adj., sujet au changement, *mutabil-is*, *instabil-is*, is, e; périphr., *mutationi obnoxius*, a, um.

MUCOSITÉ, f., humeur visqueuse, périphr., *ad muci naturam accedens hum-or*, oris, m.

MUE, f., 1. changement de plumage, de peau, de poils, de bois, etc., *spoli-um*, *deservi-um*, i, n.; *exuvi-æ*, arum, f. pl. || 2. époque de la —, *vernati-o*, onis, f.; *vernationis tempest-as*, atis, f.

EX. 1. Mue du serpent, *anguis spoli-um* ou *exuvia*. — du cerf, *cervini capitis spoli-um*, ou *decidua cervi cornua*, a, um, n. pl. Être en —, *exuvias ponere*.

2. Quand le cerf fait sa mue, *cùm cervus cornua amittit*, ou *cùm cervus mutat* (Plin.).

MUER, n., éprouver la mue, *annuâ vernatione defungi* (*funct-us sum*), dép.; *deservi-um pati* (ior, *pas-sus sum*), dép. = En parlant des oiseaux, *pennas amitt-ere* (*mi-si*, *mis-sum*) ou *mut-are*. En parlant des cerfs, *cornua amitt-ere* ou *depon-ere* (*pos-ui*, *pos-utum*). En parlant du serpent, *vern-are*, n. En parlant de la voix, *vocem mut-are*.

PHR. Voix qui a cessé de muer, *decoctavox*.

MU-ET, ETTE, adj., qui ne peut parler, et par anal., qui gâche la science, *mut-us*, a, um; *elingu-is*, is, e. V. Parler, entendre, bouche.

EX. Personnages muets, *muta personæ*. Solitude —, *muta solitudo*. Il le convainquit et le rendit —, *convicit, et elinguem reddidit* (Flor.). Nous avons vu le sénat tremblant et —, *prospeximus curiam trepidam et elinguem* (Pl. J.).

PHR. Il devint muet tout-à-coup, *repente sine voce constitit* (Liv.), ou *vox illi excidit*. Qui n'est pas —, *in respondendo promptus et paratus*.

MUFLE, m., extrémité du museau chez qq. animaux, *rostr-um*, i, n.

MUGIR, n., erier (en parlant des bœufs, des vaches), *mug-ire* (*ivi-tum*) n.; *bo-are*, n.; périphr., *mugitum ed-ere* (*idi-tum*). = Répondre en mugissant, *remug-ire*. FIG. Les

vents mugissent, *venti mugiant procellis* (Hor.). La terre mugit sous les pieds, *solum mugit sub pedibus* (Virg.).

MUGISSANT, ANTE, part., qui mugit, *mugi-ens*, *entis*, omn. g.

MUGISSEMENT, m., 1. cri du bœuf, des vaches, *mugit-us*, *boat-us*, as, m. || 2. pg. bruit sourd, *mugit-us*, *fremit-us*, us, m.; *frag-or*, oris, m.

EX. 1. Le taureau fait retentir le temple d'un long mugissement, *vasto mugitu taurus replet delubra* (Sen.). Le — des forêts, *mugitus nemorum* (Plin.).

MUGUET, m., 1. fleur, *ephemer-um*, i, n. || 2. par ext. petit-maitre, *amatorcul-us*, i, m.

MUGUETER, n., faire le petit-maitre, périphr., *amatoris levitatibus indulg-ere* (*duls-i*, *dult-um*) (Cic.); *muliercularum animis obrep-ere* (*reps-i*, *rept-um*) (Tac.).

MUID, m., 1. mesure de liquides, *cad-us*, i, m.; *cup-a*, æ, f. || 2. mesure de grains, *modi-us*, i, m. = Demi —, *semodi-us*. Un — et demi, *sesquimodi-us*.

MULÂTRE, m., né d'un blanc et d'une négresse, ou d'un nègre et d'une blanche, *hybrid-a*, æ, m.

MULE, f., 1. animal, *mul-a*, æ, f. || 2. ancienne chaussure, pantoufle, *crepid-a*, æ, f. = Qui a des — aux pieds, *crepidat-us*, a, um.

MULET, m., bête de somme, 1. s'il provient d'une jument et d'un âne, *mul-us*, i, m. = Qui concerne les —, *mular-is*, is, e; *mulin-us*, a, um. || 2. s'il provient d'une ânesse et d'un cheval, *hinn-us*, dim. *hinnut-us*, i, m. || 3. poisson de mer, *mult-us*, dim. *multut-us*, i, m.

MULETIER, m., conducteur de mulets, *multi-o*, onis, m. = De —, *mulonic-us*, a, um.

MULOT, m., petit rat des champs, *rusticus mus*, mur-is, m.

MULTIPLE, adj., se dit d'un nombre qui en contient plusieurs fois un autre exactement, *ali-am multoties continens numer-us*, i, m., gén.

MULTIPLICABLE, adj., qui peut être multiplié, *multiplicabil-is*, is, e.

MULTIPLICATION, m., 1. augmentation en nombre, et 2. opération d'arithmétique, *multiplicati-o*, onis, f.

MULTIPLICITÉ, nombre indéfini, considérable, *multitud-o*, onis, f.; *variet-as*, atis, f.; *copi-a*, æ, f. V. Amas, abondance.

PHR. Multiplicité de soins, *multiplices curæ*. — de connaissances, *multiplex varietate doctrina*. Lettres qui traitent d'une grande — d'affaires, *multijuges epistolæ* (Cic.). Remarquable par la — de ses talents, *multiplex in virtutibus* (Pell.).

MULTIPLI-É, ÉE, part., 1. augmenté, *multiplicat-us*, a, um.

PHR. Eclairs multipliés, *crebra fulgura*.

MULTIPLIER, *a.*, 1. augmenter la quantité, le nombre, *multipliare*, accus.; *rei numerum amplificare* ou *aug-ère* (*aux-i*, *quet-um*). || 2. —, en termes d'arithmétique, *numerum numero duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*); *multipliare numerum*.

EX. 1. Multiplier les sons à l'infini, *acceptas voces numerosiore percussu multiplicare* (Plin.); *voces reciprocas sine fine facere*.

2. Multiplier un nombre par lui-même, *multiplicare numerum in se*. Il faut — la somme par six, *sexies summa ducenda est*. Qui multiplie dix par cent, fait mille, *qui denarium ducit centenario, mille conficit* (Col.).

MULTIPLIER, *n.*, **SE** —, *r.*, produire son semblable, *sobolescere*, *n.* (ni parf. ni sup.); *multiplicari*, pass.; *genus propagare*.

PHR. Les poissons multiplient prodigieusement, *pisces incredibiliter propagant genus* (Plin.). Il semble se —, *multiplicem credas*.

MULTITUDE, *f.*, 1. grand nombre, *multitud-o*, *inis*, *f.*; *copi-a*, *frequenti-a*, *a*, *f.*; *magnus numer-us*, *i*, *m.* || 2. par ext. le peuple, *vulg-us*, *i*, *n.*; *plebs*, *pleb-is*, *f.*

EX. 1. Il vint une grande multitude de marchands, *frequentissimi mercatores venerunt* (Cic.).

2. La multitude se règle sur les grands, *ad principum exemplum vulgus comitatur*.

MUNICIP-AL, ALE, *adj.*, qui appartient à une municipalité, *municipal-is*, *is*, *e*. = Habitants d'une ville —, *municip-es*, *um* ou *municipal-es*, *um*, *m.* pl.

MUNICIPALITÉ, *f.*, 1. circonscription de terrain administré par des officiers municipaux, *municipalis iurisdictionis*, *onis*, *f.* || 2. corps de ces officiers, *municipii administrator-es*, *um*, *m.* pl. || 3. lieu de leur réunion, *municipalis curi-a*, *a*, *f.*

MUNIR (*t. de guerre*), *a.*, 1. fortifier, *mun-ire*, *commun-ire* (*ivi et ii, itum*), *firm-are*, accus. || 2. pourvoir des choses nécessaires, *parare*, *compar-are*, *instru-ère* (*xi, ctum*), accus.

EX. 1. Munir une ville, *urbem munire*. V. Fortifier, défense. = FIG. Les paupières sont munies de poils, comme d'un rempart, *palpebrae tanquam vallo pilorum munitae sunt*. Muni de vertu et de sagesse, *virtute et sapientia munitus* (Cic.).

2. Munir une place de provisions de bouche, *urbem annonae et comestibus instruere* (Liv.).

SE MUNIR, *r.*, 1. prendre avec soi, *sum-ère* (*psi, ptum*), accus. || 2. se défendre, se garantir, *se munire* (*ivi et ii, itum*); *se defend-ère* (*i, fen-sum*).

EX. 1. Se munir des objets nécessaires, *necessaria sumere*.

2. Se munir contre le froid, *se à frigore munire* ou *defend-ère*. — de fourrures contre le froid *frigus pelli-*

bus arcere (Ov.). Se — de courage, *animum obfirmare* (Plaut.).

MUNITION (s'emploie ordinairement au plur.), *f.*, provisions en armes et en vivres.

EX. Munitions de guerre, *belli apparatus*, *us*, *m.* — de bouche, *comestatus*, *us*, *m.*; *cibari-a*, *orum*, *n.* pl. Pain de munition, *panis castrensis*.

MUNITIONNAIRE, *m.*, qui fournit les munitions aux troupes, *périphe-r.*, *castrensis annona* ou *castrensis apparatus redempt-or*, *oris*, *m.*

MUQU-EUX, EUSE, *adj.*, qui a de la mucosité, *mucos-us*, *a*, *um*.

MUR, m., **MURAILLE**, *f.*, 1. en parlant d'une ville, d'une place forte, *mur-us*, *i*, *m.*; *muri-a*, *orum*, *um*, *n.* pl. || 2. en parlant des divisions d'un édifice, cloison, *pari-es*, *etia*, *m.* || 3. enclos de pare, de jardin, *maceri-a*, *a*, *f.*; *maceri-es*, *et*, *f.*; *sept-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Ville entourée de fortes murailles, *urbs armata muris* (Cic.), ou *urbs muris valida* (Liv.). Entourer une ville de —, *urbem muribus ou muris cingere* ou *sepire*. V. Entourer, ceindre.

2. Mur de brique, de pierre, etc., *paries lateritius*, *lapideus*. — de séparation, *paries medianus*. Gros mur, *praecipuus ac firmior paries* (Vitruv.). Se frapper la tête contre le —, *parieti caput impingere* (Plin. J.); *capite mœnia quassare*.

3. Il jeta son épée par dessus le mur du jardin, *gladium trans maceriam horii abiecit*. Il laissa cinq cohortes en embuscade derrière les — des maisons de campagne, *post villarum macerias quinque cohortes in insidiis reliquit* (Liv.).

PHR. 1. Qui est entre les murs d'une ville, *intermuralis*. Qui concerne les —, *muralis*. = 2. Maison où il n'y a que les quatre murs (démoullée), *nuda* ou *vacua domus* (Cic.). = 3. Murs à moitié ruinés (ruines), *parietin-a*, *arum*, *f.* pl.

MÜR, E, *adj.* propr. et fig., *matur-us*, *a*, *um*.

EX. Olives assez mûres pour être mangées, *matura cibo oleæ* (Plin.). On a de la peine à arracher de l'arbre les fruits qui sont encore verts, ceux qui sont — tombent d'eux-mêmes, *poma ex arboribus si cruda sunt, vi avelluntur, si matura et cocta, decidunt* (Cic.). Qui est d'un âge —, *avis matorius* (Ov.) ou *avis matorius*. Qui a l'esprit —, *animi matorius* (Virg.), ou *animo matorius* (Ov.). Abscès —, *matura vomica*, *a*, *f.*

PHR. Mûr avant la saison, *praematurus*; *pra-cox*, *ocis*, *omn.* g. Fruit tout à fait —, *potum mite ou percoctum* ou *solibus coctum* (Cic.). Qui n'est pas —, *immaturus*, *crudus*. Raisin qui n'est pas du tout —, *uva peracerba*. Jeune homme d'un jugement —, *senili consilio adolescens*; qui n'a pas encore un jugement —, *consilio et ratione nondum firmatus* (Cic.). — avant le temps, *ante annos virilem animum gerens* (Virg.). L'affaire n'est pas encore —, *nondum est maturata rei faciendæ*. Affaire entreprise après une — délibération, *consulta res* (Cic.); dessein pris ainsi, *consilia plena prudentiae* (Liv.).

MUR-AL, ALE, *adj.* de mur, *mural-is*, *is*, *e*. = Couronne —, qui se donnait à celui qui était le pre-

mier monté à l'assaut, *corona muralis*.

MÛRE, *f.*, fruit du mûrier, *morum*, *i*, *n.*

MÛREMENT, *adv.*, avec beaucoup de réflexion, *consultè*; *attentè*; *consideratè*. = Il faut y penser —, *consulto opus est* (Sall.).

MUR-E, EE, *part.*, 1. entouré d'un mur, *mœnibus* ou *muro sept-us* ou *circumdat-us*, *a*, *um*. || 2. bouché avec de la maçonnerie, *calce et cemento obstruct-us*, *a*, *um*.

MURÈNE, *f.*, poisson, *murm-a*, *a*, *f.*

MURER, *a.*, 1. environner de murailles, *muro cing-ère* (*cing-i*, *cinct-um*), accus.; *mœnibus sep-ère* (*sep-si*, *sep-tum*). = — une place, *oppido mœnia circumdare* (Cic.). || 2. boucher avec de la maçonnerie, *calce et cemento obstru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), acc. = — une porte, *valvas obstruere* (Curt.), ou *portam inædificare* (Liv.).

MURIER, *m.*, arbre, *mor-us*, *i*, *f.*

MÛRIR, *a.*, rendre mûr, *maturare*, accus.; *coqu-ère* (*cox-i*, *coci-um*), accus.; *périphe-r.*, *maturitatem affer-re* (*fer-o*, *fers*, *atru-li*, *allatum*), dat.; *ad maturitatem adduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc.

PHR. Le soleil mûrit le raisin, *sol uvas coquit*, ou *uvæ à sole mitescunt*. — FIG. Médicaments propres à faire mûrir les abcès, *suppuratoria medicamenta* (Plin.). Par ext. La raison et l'âge ont achevé de le —, *eum mitigavit ratio et ætas* (Tac.). Quand la philosophie vous aura mûri l'esprit, *cum te in virum philosophia transcripserit* (Sen.).

MÛRIR, *n.*, devenir mûr, *maturare*, *n.*; *matur-ari*, pass.; *matur-esc-ère* (*matur-ul*, sans sup.); *périphe-r.*, *maturitatem assequ-i* (*secut-us sum*), dép. ou *cap-ère* (*ti*, *cep-i*, *captum*), ou simpl. *mitesc-ère*, *n.* (ni prêt. ni sup.).

EX. Il y a des arbres dont le fruit mûrit promptement, comme le mûrier, *arbores quædam maturant celeriter, sicut morus* (Plin.). Parce qu'il mûrit trop vite, *quod nimis celeriter est maturitatem assecutus* (Cic.).

PHR. Mûrir avant le temps, *præcoce maturitatem trahere*. Le raisin commence à —, *uva se variat* ou *incipit variari* (Col.) ou *incipit varia fieri* (Plin.). = FIG. Le clou commence à —, *furunculus caput facit* (Cels.).

MURMURE, *m.*, 1. bruit sourd et confus de voix, *murmurati-o*, *et* s'il est favorable, *admurmurati-o*, *onis*, *f.* || 2. bruit et plaintes de mécontentement, *querel-a*, *a*, *f.*; *questus*, *us*, *m.*; *conquesti-o*, *murmurati-o*, *onis*, *f.* || 3. bruit doux et léger, *murm-ur*, *uris*, *n.*; *susurr-us*, *i*, *m.*

MURMURER, *n.*, 1. se plaindre sourdement, *mussit-are*, *n.*; *mut-ère* (*ivi*, *itum*), *n.*; *périphe-r.*, *secum murmur-are*, *n.* || 2. dire tout bas, *admurmur-are*, *murmurill-are*, *susurr-are*, *n.*; *insusurr-are*, *mussit-*

are, muss-are, accus. || 3. *fig.* faire du bruit, en parlant des eaux, des feuilles, *admurmur-are, susurr-are*, n.; périphr., *susurram ed-ère* (idi, inon); *levem strepitum ed-ère* ou *fac-ère* (to, sec-i, fac-tum); *leviter obstrep-ère* (ui, itum).

EX. 1. Murmurer d'une chose, de all-
quid re mussitare.

2. Murmurer qq. chose à l'oreille d'un autre, *alteri aliquid in aurem insusurrare*.

3. Ruisseau qui murmure, *admurmurans* ou *susurrans rivus*.

PHR. 1. Murmurer contre qq., de *altero queri* ou *conqueri*. On en a bien murmuré, *multam ea res habuit querelam* (Cic.). On murmure contre le décevoir, *obstrepitur decemviro*. — baullement, *querimontas factare* (Liv.).

MUSARAGNE, *f.*, petit quadrupède, *araneus mus, mur-is, m.*

MUS-ARD, **ARDE**, *adj.*, qui perd son temps à s'amuser à des riens, *cess-ans, antis, omn. g.; cessat-or, oris, m.; cessat-ix, icis, f.*

MUSC, *m.*, 1. quadrupède ruminant, *mosch-us, i, m.* || 2. liqueur odorante qui en provient, *mosch-us, i, m.*

MUSCADE, *f.*, noix du muscadier, *aromatica* ou *myristica nux, nace-is, f.*

MUSCAT, *adj.*, sorte de raisin, *apiana uv-a, x, f.* = Vin —, *vinum apianum* ou *ex apianâ uvâ*.

MUSCLE, *m.*, partie fibreuse, organe des mouvements de l'animal, *muscul-us, nerv-us, tor-us, i.* = Petit —, *nervul-us, i, n.*

MUSCL-È, **ÈÈ**, *adj.*, qui a les muscles bien marqués, *musculos-us, nervos-us, a, um.*

MUSCOSITÉ, *f.*, espèce de mousse dans les ventricules des ruminants, *muscosit-as, atis, f.*

MUSCULAIRE, *adj.*, qui concerne les muscles, *quod ad musculos pertinet*. = Force —, *corporis robur, oris, n.*

MUSCUL-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature des muscles, *musculos-us, nervos-us, a, um.*

MUSE, *f.*, chacune des neuf déesses qui président aux arts libéraux, *mus-a, x, f.* = Les neuf —, *musarum* ou *artium chor-us, i, m.*

MUSEAU, *m.*, chez les animaux, partie comprenant la gueule et le nez, *rostr-am, i, n.* = Petit —, *rostell-am, i, n.* Qui a un —, *rostratus, a, um.*

MUSÉE, *m.*, endroit destiné à la collection des produits des arts, *musæ-am, i, n.*

MUSELER, *a.*, mettre une muselière. = — un chien, *canem capistr-are; capistris* ou *caus prafig-ère* (fix-i, fix-um).

MUSELIÈRE, *f.*, instrument pour serrer le museau, *capistr-um, fiscell-um, i, n.; fiscell-a, x, f.*

MUSER, *n.*, s'amuser à des riens, *cess-are, n.; nug-ari.*

MUSETTE, *f.*, instrument à vent, *utricularis tibi-a, x, f.* = Joueur de —, *utriculari-us, i, m.*

MUSICAL, *E, adj.*, qui appartient à la musique, *music-us, canor-us, a, um.*

MUSICALEMENT, *adv.*, selon les règles de la musique, *musicè; modulatè.*

MUSICI-EN, *m.*, **ENNE**, *f.*, 1. qui sait, qui exerce l'art de la musique, *music-us, i, m.; music-a, x, f.* = En —, *musicè*. || 2. par anat. qui aime la musique, *musicæ dñans* ou *studios-us*. || 3. par ext. qui connaît bien la musique, *musicæ perit-us*. = Aux premiers sons de la flûte on reconnaît le jeu d'un habile —, *simul inflavit tibicen; à perito carmen agnoscitur* (Ph.).

MUSIQUE, *f.*, science qui traite du rapport et de l'accord des sons, *music-a, x, f.; music-e, es, f.* || 2. concert, symphonie, *symphoni-a, x, f.; musicæ concent-us, tis, m.*

EX. 1. Notes de musique, *musicæ notæ*. Qui n'entend rien à la —, *musicæ rudis*. Enseigner la — à qq., *cantu et voce formare aliquem* (Hor.). Chanter en —, *ad harmoniam canere* (Cic.), ou *modulatè et minnerosè canere* (Suet.).

2. Faire de la musique, *concentum efficere*. Lorsque la — se faisait entendre dans ces festins, *cùm in eis conviviis symphoniâ caneret* (Cic.). Qui concerne la —, *musicus*. Qui aime la —, *musicorum perstudiosus*; qui n'y entend rien, *amus-us, i, m.* (Vitr.). Apprendre la —, *musicis se dedere* (Cic.). Faire de la — vocale, *canere*.

MUSQU-È, **ÈÈ**, *adj.*, 1. parfumé de musc, *moschum redol-ens, entis, omn. g.* || 2. *fig.* prétentieux, doux, *cereux, bland-us*. = Paroles —, *blanditi-x, arum, f. pl.; blanditoquenti-a, x, f.*

MUSQUER, *a.*, parfumé de musc, *moscho inod-are, accus.*

MUSULM-AN, **ANE**, *adj.*, nom des mahométans, *Mahumeti sectator, oris, m.*

MUTABILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est sujet à changer, *mutabilit-as, atis, f.*

MUTATION, *f.*, changement, *mutati-o, onis, f.*

MUTILATION, *f.*, 1. retranchement d'une partie du corps, *amputati-o* ou *secti-o, onis, f.* = Castration, *evirati-o, onis, f.*

MUTIL-È, **ÈÈ**, *adj.*, à qui on a retranché un ou plusieurs membres, *mutil-us, mutilat-us, trunc-us, truncat-us, a, um.* = Statue — par le temps, *signum quibusdam sui partibus vetustate obtruncatum* (Plin.).

MUTILER, *a.*, priver d'un membre, rendre incomplet, *mutil-are, trunc-are, accus.* = — quelqu'un, *aliquem mutil-are, trunc-are*. Homme, membre mutilé, *truncus homo, truncum membrum*. — les oreilles à qq., *aliquem auribus mutil-are*.

MUT-IN, **INE**, *adj.*, 1. entêté,

opiniâtre, *indocil-is, is, e; pervic-acis, omn. g.* = Être d'un caractère —, *esse pervicaci animo* (Ter.). || 2. seditieux, *seditios-us, turbulent-us, a, um.*

SE MUTINER, *v.*, 1. résister, refuser d'obéir, *refrag-ari, reluct-ari, dat.*; périphr., *imperium detrect-are, gén.* = Se — contre qq., *alicui refrag-ari, ou alicujus imperium detrect-are*. || 2. se porter à la sédition, *tumultu-ari, d.*; périphr., *turbas* ou *seditionem fac-ère* (to, sec-i, fac-tum); *seditionem et discordiam concit-are*. || 3. se dépit-er, *indign-ari, stomach-ari*; périphr., *stomacho exardesc-ère, n.* (s. parf. ni sup.).

MUTINERIE, *f.*, 1. penchant à la révolte, *sediti-o, onis, f.; mot-us, tumult-us, tis, m.* || 2. opiniâtreté d'enfant qui se dépite, *puerilis pertinaci-a* ou *pervicaci-a, x, f.*; *obstinati-o, onis, f.*

MUTISME, *m.*, état d'un muet, *muti riti-am, i, n.*

MUTU-EL, **ELLE**, *adj.*, réciproque, *mutu-us, a, um.*

EX. Amour mutuel, *amor mutuus*. Ils s'aiment d'un amour —, *animis mutuis amanti, amantur* (Cat.). Ils ont l'un pour l'autre une haine —, *odio mutuo flagrant inter se* (Plin. J.). Services —, *beneficia mutua*.

MUTUELLEMENT, *adv.*, réciproquement, *invicem; mutuè; mutuè, ou mutu-us, a, um*, qu'on fait accorder avec le subst.

EX. S'aimer mutuellement, *se mutuo diligere* (Cic.). S'exhorter —, *invicem se mutuis exhortationibus exacerare* (Pl. J.). Ils se secondent —, *mutuam sibi operam præbent*. Se haïr —, *inter se inimicitias exercere*. V. Mutuel.

MYOPE, *m.*, qui a la vue courte, *myops, myop-is, omn. g.; lascivios-a, um.*

MYOPIE, *f.*, vue courte, *brevis vis-us, tis, m.*

MYRIADE, *f.*, nombre de dix mille, *myri-as, adis, f.* = Des myriades d'insectes, *bestiolæ innumera-biles*.

MYRRHE, *f.*, suc résineux odoriférant, *myrrh-a, x, f.* = Grain de —, *myrrhæ glebatu, x* (Vitr.). De —, *myrrhe-us*. Mêlé de —, *myrrhin-us, a, um.*

MYRTE, *m.*, arbrisseau, *myrt-us, i, f.* = Lien planté de —, *myrtet-um, i, n.* Plein de —, *myrtos-us, a, um*. Baies ou graines de —, *myrt-a, orum, n. pl.*; où l'on a mêlé de la graine de —, *myrtat-us*. En forme de —, *myrtot-us*.

MYSTÈRE, *m.*, ce qu'on s'attache à dérober à la connaissance des autres, *mysteri-um, arcan-um, secret-um, i, n.* = C'est un — impénétrable, *arcanum est nec ulli revelandum*.

PHR. 1. Faire mystère d'une chose, *tacitam rem* ou *tacitum aliquid tan-quàm mysterium tenere* (Cic.). Les —

de la politique, *arcana reipublicæ* (Tac.). Découvrir les —, *aperire, enun- tiare* ou *referre mysteria*. Faire — à qn. de qq. ch., *rem aliquem celare*. On m'en fait —, *id ego celor*. Ne pas faire — d'une chose, *aliquid non occulte ferre*, ou *palam et aperte aliquid facere* (Cic.). Ne m'en faites pas —, *ne reticeat istud mihi*. Faire — de tout, *cuncta obtegere*. — d'iniquité, *occulta fraus* (Suet.). C'est un — d'iniquités, *mala fraus subest* (Pl. J.). Sa vie est un —, *alti sunt in illius vitâ recessus*.

MYSTÈRES, *m. pl.*, vérités de la religion ou de la nature, inaccessibles à la raison humaine, *mysteri-a, orum, n. pl.*

PHR. Les — de la nature, *abditæ rerum*. Cela est un véritable — pour les ignorans, *id longissimè est ab imperitorum intelligentiâ sensuque disjunctum* (Cic.).

MYSTÉRIEUSEMENT, *adv.*, *secretè; tectius*.

MYSTÉRI-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui contient quelque mystère; quelque secret, *arcan-us, a, um*; périphr., *quod mysterium habet*. || 2. par anal. secret; reculé; à l'écart, *abdit-us, remot-us, a, um*. = Bois —, *umbrosi nemoris latebræ, arum, f.* (Curt.). || 3. par ext. en parlant des personnes, qui fait mystère de tout, *tect-us, recondit-us, a, um*. = C'est un homme tout —, *homo putidè et pueriliter arcanus*.

MYSTICITE, *f.*, raffinement de dévotion, *exquisita ou subtilior pietas, atis, f.*

MYSTIFICATEUR, *m.*, qui rend ridicule en mystifiant, *deris-or, oris, m.*

MYSTIFICATION, *f.*, moquerie, *derisi-o, onis, f.*; *deridicul-um, i, n.*

MYSTIFIER, *a.*, rendre dupe,

lud-ère, delud-ère (lus-i, lus-um); accus.; périphr., *ludibrio obfic-ère* (io, jec-i, jec-tum); *doridendum propin-are* (Petr.).

MYSTIQUE, *adj.*, figuré, allégo-rique, *mystic-us, a, um*. = Qui raf- fine sur la dévotion; périphr., *pie- tatem exquisitam affect-ans, antis, omn. g.*

MYSTIQUEMENT, *adv.*, selon le sens mystique, *mysticè*.

MYTHOLOGIE, *f.*, histoire fabu- leuse des dieux, *fabul-æ, arum, f. pl.*; périphr., *fabularum scienti-a, æ, f.* ou *expositi-o* ou *enodati-o, onis, f.*

MYTHOLOGIQUE, *adj.*, *mytho- logic-us, a, um*.

MYTHOLOGISTE ou **MYTHOLO- GUE**, *m.*, qui s'occupe de mytholo- gie, *mytholog-us, i, m.*

N

NAG

NAI

NAI

N, consonne, quatorzième lettre de l'alphabet.

NABAB, *m.*, prince indien, *in- dious princ-eps, ipis, m.*

NAB-OT, **OTTE**, *adj. et subst.*, de très-petite taille, *pumil-o, onis, m.*; *pumil-us, i, m.*; *parvula pu- milio, f.*

NACARAT, *adj. indécl.*, rouge- orange, *flammeus col-or, oris, m.*; *color ruber in citreum inclians*.

NAGELLE, *f.*, petit bateau; *cymb- a, cymbul-a, navicul-a, æ, f.*

NAGE, *f.*, 1. action de nager, ne s'emploie qu'adverbialement. A la —, *nando*; *natau*. || 2. sueur. = Être en —, *sudore diffu-ère (flux- i, flux-um)* ou *mad-ère* (*ui*, sans sup.).

EX. 1. Passer une rivière à la nage, *flumen nando transmittère* (Plin.). Se sauver à la nage, *natau salutem que- rère* (Liv.) ou simpl. *cnatare, n. V. Nager*.

2. Il est tout en nage, *sudore totus madet* (Petr.). V. Sueur.

PHR. 1. Passer une rivière à la nage, *flumen transnare* ou *transnatare* (Curt.) ou *tranare* (Liv.). Se jeter à la —, *undis* ou *in undas instilire* (Ov.). Gagner un vaisseau à la —, *navi* ou *navem adnare* (Cés.). Revenir à la —, *renare, n. (Hor.)*. Qu'on peut passer à la —, *timabil-is, is, e*.

NAGEOIRE, *f.*, partie du poisson faite en forme d'aïeron, *plum-a, æ, f.*

NAGER, *n.*, 1. se soutenir sur l'eau par le mouvement, *nare* (*nav-i*, sans sup.); *nat-are*; *imat-are*; *hor- are*; *n.* || 2. fig. hésiter, être indécis, *hæsit-are*; *animo fluctu-are, n.* || 3. par ext. être couvert; comblé, *eloi*; *abund-are*; *circumflu-ère, dif-*

flu-ère, afflu-ère (flux-i, flux-um); *inund-ari, abl.*

EX. 1. Nager dans une rivière, *flumini innatare*. — sur l'eau, dans l'eau, *aquæ innare* (Liv.); *in aquâ natare* (Virg.). — contre le fil de l'eau, *contra aquam* ou *adverso flumine natare*. Apprendre à —, *discere natare* (Plaut.). Qui aime beaucoup à —, *studiosissimus natandi* (Cic.). Afin que les enfants na- gent plus facilement, *ut pueri nent fa- cilius* (Plaut.). Une plume qui nage sur l'eau, *innatans aquis pluma* (Plin.). V. Flotter. Disputer à qui nagera le le mieux, *velocitate nandi concertare* (Plin. J.).

2. Nager. V. Hésiter, flotter, balancer.

3. Nager dans la joie, *abundare læti- tiâ* (Plaut.), ou *voluptate perfundi*. — dans l'abondance de toutes choses, *re- bus omnibus affluère, diffuère*, ou *copiis omnibus circumfluère*. — dans les plaisirs, *voluptatibus diffuère* (Cic.). — dans le sang, *inundari sanguine* (Liv.).

PHR. 1. Nager sous l'eau, *aquæ sub- natare* (Plin.). Aller à terre en nageant, *terre* ou *ad terram adnatare*. — entre deux eaux, *urinari*, dép. Qui nage ainsi, *urinator*. Action de nager, *natalio*. Que les autres se plaisent à — et à courir, *lur- beant sibi alii natales et cursus*. || 3. Le forum nageait dans le sang, *forum redundabat sanguine*. Faire — qn. dans la joie, *delibutum gaudio reddere ali- quem* (Cic.).

NAGEUR, *m.*, celui qui nage, *natat-or, oris, m.*

NAGUÈRE, *adv.*, il n'y a pas longtemps, *modò*; *nuper*; *nuperri- mè*; *non ita pridem*.

NAIADES, *f. pl.*, nymphes des fontaines et des rivières, *naiad-es, um, f. pl.*; au sing. *naïas, naïad- is, f.*

NA-ÏF, **IVE**, *adj.*, 1. naturel, sans fard, *simpl-ex, totis, omn. g.*

nativ-us, ingenu-us, candid-us, sin- cer-us, a, um. || 2. qui imite bien la nature, *ver-us, a, um*.

NAIN, *m.*, *E, f.*, d'une très- petite taille, *pumil-us, i, m.*; *pumi- li-o, pumil-o, onis, m.*; *nan-us, i, m.*; *pygme-a, æ, f.*; *parvula pumili-o, onis, f.* = Arbres nains, *arbores pu- miliones* (Gell.) ou *coactæ brevitatis* (Plin.).

NAISSANCE, *f.*, 1. action de naître, *ort-us, us, m.* = Jour de naissance, *nataliti-a, orum, n. pl.*; *natalis di-es, ei, f.* || 2. fig. extrac- tion, *loc-us, i, m.*; *gen-us, eris, n.*; *natal-es, ium, pl. m.*; *orig-o, inis, f.*; *famili-a, æ, f.* || 3. par ext. origine, principe, commencement, *ort-us, us, m.*; *orig-o, inis, f.*; *initi-um, principi-um, i, n.*

EX. 1. Moment de la naissance, *hora natalis*. Jour de la —, *dies natalis* ou simpl. *natalis* (natale, et *natalitium* sont des adj. neutres). Astre qui préside à la —, *natale astrum* (Hor.); *natali- tium sidus*. Donner un festin à ses amis pour célébrer son jour de —, *amicis natalitia dare* (Cic.). Lieu de la —, *na- tale solum*. V. Natal, naître.

2. Qui a de la naissance, *clarus ge- nere* ou *natalibus* ou *origine*. Qui est de grande —, *loco summo natus*; *natus ex amplissimâ familiâ*. Qui est d'une honnête —, *bono genere*, ou *honesto loco*, ou *ex honestâ familiâ natus*; *natus ex familiâ non ignobili* (Cic.). D'une — médiocre, *modicus originis* (Tac.). Qui est de basse —, *ortus obscuro loco*; *natus loco infimo*; *homo infimâ na- talitium humilitate*. D'une — irréprocha- ble, *incorruptæ originis* (Plin. J.). N'avoir pas moins de cœur que de —, *animum equare natalibus* (Ov.).

3. La naissance du jour, *lucis ortus*. La — de l'éloquence, *eloquentiæ origo*. Ce qui est éternel et n'a point eu de —,

quod semper est neque ullum habet ortum (Cic.).

PHR. 1. La naissance de Scipion nous cause de la joie, *Scipionem natum esse gaudemus* (Cic.). Qui vient de —, *gentilis*, *a*, *um*. Sourd de —, *naturaliter surdus* (Pl. J.). = 2. Homme sans —, *homo obscurus* (Curt.); *filius terre* (Cic.). = 3. C'est de là que leur inimitié prit —, *hinc inter illos ortæ inimicitia* (Liv.). — d'une vodie, etc., *camera pes, ped-is*, *m*.

NAISS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui naît, *nasc-ens*, *entis*, *omn. g.* = **EIG.** : Fortune, opinion naissante, *fortuna*, *opinio nascens*. Jour —, *lux oriens* (Cat.), ou *prima lux* (Ter.).

NAÎTRE, *n.*, 1. venir au monde, *nasc-i* (*nat-us sum*), *d.*; périphr., *in vitam intro-ire* (*eo, ii* ou *ivi, itum*); *in lucem suscip-i* (*tor, cep-tus sum*); *in lucem ed-i* (*itus sum*), *pass.*; *in vitam ingred-i* (*tor, gres-sus sum*); *vitam auspic-ari* (*atus sum*), *d.* || 2. provenir, prendre son origine, émaner, *nasc-i*, *or-iri*, *exor-iri* (*tor, ort-us sum*), *dép.*; *eman-are*, *n.*

EX. 1. Naître les pieds devant, *in pedes nasci* (Cels.), ou *gigni pedibus* (Plin.). Puisque j'étais né le premier, j'aurais dû, selon l'ordre naturel, mourir le premier, *me fuit æquius, ut prius intro-ieram in vitam, sic prius exire de vita* (Cic.).

2. L'amour naît de lui-même, *sua sponte nascitur amor*, ou *amor oritur ex sese*. De là naissent les faux témoignages, *hinc falsæ testimonia nascuntur*. C'est de là que naquirent tous ces maux, *ex hoc uno isto omnia mala nata et profecta sunt*. Il m'est né un fils, *filio auctus sum* (Cic.). Qui vient de —, *a partu recens* (Varr.). Ceux qui naîtront après nous, *poster-i, orum*, *m. pl.*; *poster-æ*, *atis*, *f.*; *nepot-es*, *um*, *m. pl.* V. Grotte, pousser. L'avarice naît du luxe, *existit avaritia e luxuria* (Cic.). L'espérance naît quelquefois du désespoir, *sæpè desperatio spei causa est* (Curt.).

FAIRE NAÎTRE, engendrer, produire, causer, *gign-ère*, *ingign-ère* (*gen-ui*, *gen-itum*); *par-ère* (*io*, *pe-per-i*, *par-tum*); *produc-ère* (*dux-i*, *duct-um*); *ingen-are*, *accus.*

EX. Faire naître la haine, *odium par-ère* (Ter.). La nature a fait — en nous le désir de connaître la vérité, *natura nobis cupiditatem ingenuit ou ingeneravit veri inventiendi* (Cic.).

PHR. Faire naître l'amitié, *amicitiam concillare*. Faire — à qn. le désir de qq. ch., *rei cupiditatem alicui inficere*. Faire — à qn. l'idée de..., *aliquem in cogitationem inducere*. Faire — l'occasion de faire..., *locum ou occasionem offerre ou præbere faciendi*.

NAÏVEMENT, *adv.*, avec naïveté, *ingenuè*; *apertè*; *candidè*; *sincerè*; périphr., *sine fuca*.

NAÏVETÉ, *f.*, 1. ingénuité, absence de déguisement, *sinceritas*, *ingenuitas*, *atis*, *f.*; *cand-or*, *oris*, *m.* || 2. grâce, simplicité naturelle, *naturalis lep-or*, *oris*, *m.* || 3. simplicité naïve, *inept-a simplicit-as*, *atis*, *f.*

NANTIR, *a.*, donner des gages

pour l'assurance d'une dette, *péri-phr.*, *creditori pignus* ou *fiduciam dare* (*ded-i*, *du-tum*); *pignore dato creditori sav-ère* (*i*, *cant-um*).

SE NANTIR, *v.*, se saisir, se pourvoir de qq. ch. par précaution, *rem occup-are*; *aliqud re se instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*).

NANTISSEMENT, *m.*, ce qu'on donne à un créancier pour le nantir, *pign-us*, *oris*, *m.* = Donner une chose en —, *rem pignori oppon-ère* ou *dare*.

NAPPE, *f.*, linge dont on couvre la table pour le repas, *linte-um*, *i*, *m.*; *mapp-a*, *a*, *f.* = Mettre la —, *mensam linteo instern-ère* (*strux-i*, *strat-um*). Oter la —, *mensam linteo nud-are*. = **PAR EXT.** Nappe d'eau, *gurg-es*, *itis*, *m.*; *lac-us*, *us*, *m.*; *textiles aqu-æ*, *arum*, *f. pl.*

NARCISSE, *m.*, plante, *narciss-us*, *i*, *m.* = Qui concerne le —, *narcissin-us*, *a*, *um*.

NARCOTIQUE, *m.*, 1. remède assoupissant, *soporifera medicam-a*, *a*, *f.*; *somnificum medicam-en*, *tus*, *m.* || 2. *qqf. adj.*, qui assoupit, *soporif-er*, *era*, *chan*; *torporem induc-ens*, *entis*, *omn. g.*

NARD, *m.*, plante odoriférante, *nard-um*, *i*, *n.*; *nard-us*, *i*, *m.* = De —, *nardin-us*, *a*, *um*.

NARGUE (l. de mépris), *f.*, n'admet ni article, ni épithète, *apage*. = — de tes civilités, *apage istius modi salutem*. — de ceux qui..., *valeant qui...* (Ter.).

NARGUER, *a.*, braver avec mépris, *contemptu lacer-ère* (*ivi*, *itum*), *accus.*

NARINE, *f.*, l'une des deux ouvertures du nez, *nar-is*, *is*, *f.* = Respirer par les narines, *naribus animam duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), ou *trah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

NARQU-OIS, OISE, *adj.*, fin et rusé, *vaf-er*, *ra*, *um*.

NARRATEUR, *m.*, *narrat-or*, *oris*, *m.*

NARRAT-IE, IVE, *adj.*, qui appartient à la narration, *quod ad narrationem spectat*.

NARRATION, *f.*, récit, *narrati-o*, *expositi-o*, *onts*, *f.* = Faire une —, *narr-are*, *accus.*; *narrationem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fact-um*), ou *expon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*).

NARRÉ, *m.* V. Narration.

NARRER, *a.*, raconter, faire un récit, *narr-are*, *accus.*; *expon-ère* (*pos-ui*, *pos-itum*). = — de suite, *rem ordine narr-are* (Ter.). V. Récit.

NAS-AL, ALE, *adj.*, 1. du nez, *quod ad nasum pertinet*; *ad nasum spect-ans*, *antis*, *omn. g.* || 2. modifié par le nez. = Son —, *ductus à naso sonus*.

NASALEMENT, *adv.*, avec un son nasal, *sono à naribus ducto*.

NASARDE, *f.*, chiquenaude sur le nez, *périphr.*, *incussum naso ta-*

lit-um, *i*, *n.* = Donner une —, *talitrum naso incut-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*) (Suet.).

NASEAUX, *m. pl.*, narines des animaux, *nar-es*, *ium*, *f. pl.* = — ouverte, *nares patula* (Virg.).

NASILL-ARD, ARDE, *adj.*, qui parle du nez, *nasiloqu-us*, *a*, *um*; *périphr.*, *balbâ de nare loqu-ens*, *entis*, *omn. g.*

NASILLER, *v.*, parler du nez, *périphr.*, *balbâ de nare loqu-i* (*locutus sum*), *dép.*

NASILLONNER, *v.*, dim. de nasiller, *subbalbè loqu-i* (*locutus sum*), *dép.*

NASSE, *f.*, 1. instrument d'osier pour prendre du poisson, *nass-a*, *a*, *f.* || 2. *fig.* piège pour tromper; *qn.*, *laque-us*, *i*, *m.*; *insidi-æ*, *arum*, *f. pl.*

EX. 2. Donner dans la nasse, *in laqueos cadere* (Ov.) ou *se induere*. Il est dans la —, *captus est* (Ter.).

NAT-AL, ALE, *adj.*, où l'on est né, qui concerne la naissance, *natal-is*, *is*, *e*; *nataliti-us*, *a*, *um*.

EX. Pays natal, *natale solum* ou *patriæ solum* ou *patrium solum*. L'heure —, *hora* ou *dies natalis*. V. Naissance.

NATATION, *f.*, art ou action de nager; *natati-o*, *onts*, *f.*

NAT-IF, IVE, *adj.*, né à..., *ort-us*, *nat-us*, *a*, *um*.

EX. Natif de Paris, *Parisiis ortus*, ou *Lutetia natus*. — de Carthage, mais d'une famille de Syracuse, *natus Carthagine, sed oriundus Syracusis* (Liv.).

PHR. Cato était natif de Tusculum et citoyen de Rome, *Cato ortu Tusculanus fuit, civitate Romanus*.

NATION, *f.*, 1. tous les habitants d'un même pays, *nati-o*, *onts*, *f.*; *gens*, *gent-is*, *f.* || 2. classe d'individus, *nati-o*; *gen-us*, *aris*, *n.*

EX. 1. Macédonien de nation, *natione Macedo* (Plin. J.). Chez quelle — sommes-nous? *ubinam gentium sumus?* Chez toutes les — de la terre, *ubique terrarum et gentium* (Cic.).

2. La nation susceptible des poëtes, *genus irritabile vatum* (Hor.). Il y a à Rome une espèce de —, de gens qui sont les empressés, *ardelionum quædam Romæ natio* (Phédr.).

NATION-AL, ALE, *adj.*, qui concerne toute une nation, *gentiliti-us*, *a*, *um*; *périphr.*, *ad totam gentem spect-ans*, *antis*, *omn. g.* = **PAR ANAL.** *civil-is*, *popular-is*, *is*, *e*. = Assemblée —, *totius nationis concili-um*, *i*, *n.*

NATIONALEMENT, *adv.*, *more gentilitio* ou *gentico*.

NATIVITÉ, *f.*, 1. naissance de J.-C., de la Vierge et de qq. saints, *nativit-as*, *atis*, *f.*; *natalis di-es*, *ei* ou *hor-a*, *a*, *f.* || 2. disposition des astres au moment de la naissance, *genes-is*, *is*, *f.*; *genitur-a*, *nascenti-a*, *a*, *f.*

NATTE, *f.*, 1. tissu de jonc ou de paille, pour couvrir les planchers, *mat-a*, *a*, *f.*; *teg-es*, *etis*, *f.*; *store-a*, *a*, *f.* = Petite —, *tegeticul-a*, *a*, *f.*

N., f. || 2. — de cheveux, *inclinati capilli-i, orum*, m. pl.

NATTER, a., 1. couvrir de nattes, *nattā vest-ire* (*ivi, itum*), acc.; *nattā stern-ère* (*stra-vi, stra-tum*), accus. || 2. tresser les cheveux, *crines in natta modum tex-ère* (*tex-ui, tex-tum*).

NATURALISATION, f., 1. action de naturaliser, *civitatis donati-o, onis*, f. || 2. effet de cette action, *civitatis jus, jur-is*, n.

NATURALISER, a., donner à un étranger les droits des naturels du pays; périphr., *indigenis adscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), acc.; *eadem jura quibus fruuntur indigenæ concedere* (*ces-si, ces-sum*), dat. = Être naturalisé, *in civitatem adscisci* (*adsci-tus sum*), pass.; *in jus civitatis recipi* (*ior, cep-tus sum*), pass. = **FIG.** La vertu est comme naturalisée dans cette famille, *videtur ingenerata huic familie virtus* (Cic.). L'habitude naturalise les vices, *viti-orum nobis veluti naturam efficit consuetudo* (Sen.), ou *peccandi consuetudo ingenitæ naturæ vim obtinet* (Gell.). — un mot, le faire passer d'une langue dans une autre, *vo-ces peregrinam in patrium sermo-nem adscisc-ère* (*adsciv-i, adscit-um*) (Pl. J.) ou *usurp-are*. — une plante, l'accoutumer à un sol étranger, *plantam novo solo assuefac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*) (Plaut.). Cette plante ne s'est pas naturalisée chez nous, *hæc planta nostro assuesc-ère solo non potuit*.

NATURALISTE, m., celui qui étudie, cultive la nature, l'histoire naturelle, *rerum naturalium inves-tigat-or, oris*, m. = Savant —, *rerum naturæ sagacissimus* (Col.). || 2. Qui écrit sur l'histoire naturelle, *naturalis historiæ script-or, oris*, m.

NATURE, f., 1. universalité des choses créées, *rerum natura, æ, f.*; *rerum universit-as, atis*, f.; *communis rerum natura*. || 2. action de la Providence qui agit dans tous les êtres, *natura*. || 4. condition humaine, humanité, *natura*; *humana conditi-o, onis*, f. || 5. complexion, tempérament, manière d'être, *natura*; *indol-es, is, f.*; *ingeni-um, i, n.*; périphr., *corporis temperati-o, onis*, f.; *animi procliv-it-as, atis*, f. || 6. propriétés, qualités, *natura*; *virt-us, utis*, f.; *ingeni-um, i, n.*; *propriet-as, atis*, f. || 7. genre, sorte, espèce, *gen-us, eris*, n. || 8. état des choses, disposition des affaires, *conditi-o, rati-o, onis*, f.; *fact-es, ei, f.* || 9. en nature. V. aux Ex. || 10. —, sujet naturel d'après lequel le peintre travaille, *viva natura*, et par ext., *verit-as, atis*, f.; *similitud-o, inis*, f.; *viva effigi-es, ei, f.*

EX. 1. Livre sur la nature, *liber de naturâ rerum*. La nature, cette œuvre

admirable, *rerum naturæ fabrica incre-dibilis* (Cic.). Il n'existe rien de pareil dans la —, *nilhil tale in hæc rerum uni-versitate reperiri potest* (Sen.).

2. Les lois de la nature, *naturæ leges*. La — a gravé dans l'esprit de l'homme l'idée de Dieu, *natura Dei notionem in animis hominum impressit* (Cic.). Nous tenons cela de la —, *hoc à naturâ est nobis insitum*, ou *illud habemus à naturâ*. La — pourvoit à tous nos besoins et à toutes nos commodités, *natura est consultrix et provida utilitatum opportunitatumque omnium*.

3. La nature divine, *natura divina*. La — humaine, *natura humana*. La — de l'âme, *animæ natura*. La — des arbres et des plantes, *arborum atque herbarum natura*.

4. Payer le tribut à la nature, *naturæ satisfacere*, ou *fato concedere*, ou *naturæ debitum reddere* (Nep.). Cela est dans la —, *humanum est*. S'il m'arrive un de ces malheurs qui tiennent à la — humaine, *si quid mihi humanitus acciderit* (Cic.).

5. On ne peut forcer la nature, *naturæ obsisti non potest*. Le fils d'Hortensius était de sa nature corrompu, sans qu'il y eût de la faute du père, *natura corripit Hortensii filium, non patris culpa* (Cic.). Une mauvaise —, *gravum in malitiâ ingenium* (Liv.). V. Naturel.

6. La nature des fruits et des semences, *frugum et seminum indoles* (Liv.). La — d'un lieu (sa situation), *situs atque natura loci*. Après avoir reconnu la — du lieu, *observato loci ingenio*.

7. Écrire qq. chose de cette nature, *aliquid id genus scribere* (ellipse de *secundum*). Chose de même —, *res ejusdem generis*. Les vertus principales: je veux dire la justice, la tempérance et les autres de même —, *virtutes quæ notæ sunt, justitiam dico, temperantiam, cæterasque generis ejusdem* (Cic.).

8. L'affaire a changé de nature, *alia est rei conditio*; *immutata est totius rei ratio* ou *facies*.

10. Être en nature, *exist-ère* (*exist-i stit-um*), n.; *super-esse*, n; *in rerum naturâ constare*. On rendit ce qui était encore en —, *reddita sunt quæ comparabant* (Liv.). On rendit aux proscrits les biens qui étaient encore en —, *bona quæ exstarent restituta damnatis*. Ces choses ne sont plus en —, *hæc occiderunt* (Plaut.).

11. Statues qui n'approchent pas encore assez de la —, *signa nondum satis ad veritatem adducta* (Cic.). Portrait qui imite parfaitement la —, *imago indiscretæ similitudinis* (Plin.); *vera* ou *perfectè expressa* ou *simillima imago*. Statue imitant la —, *signum imitans veritatem*.

PHR. Représenter exactement d'après nature, *vivos vultus ducere* (Virg.). Image plus grande que —, *notâ major imago*. V. Portrait, ressemblance.

NATUR-EL, ELLE, adj., 1. qui est selon la nature; qu'on a reçu de la nature, *natural-is, is, e*; *nativ-us, imat-us, ingenerat-us, naturæ accommodat-us*; à *naturâ insit-us, a, um*. || 2. — (en parlant des hommes), simple, sans fard, sans apprêts, *simpl-ex et apert-us, ingenu-us, candid-us, a, um*; péri-phr., *sine fuco*; *sine fallaciis*; (en parlant des choses), *natural-is, is, e*; *sincer-us, mer-us, non fucatus, a, um*. || 3. — (en parlant d'un en-

fant), opposé à adoptif, *filius* ou *filia natural-is, is*; opposé à légitime, *filius nothus*; *filia notha*.

EX. 1. Une vertu naturelle, *ingenita naturæ virtus*. Mouvement —, *motus naturalis*. Certain agrément —, *nativus quidam lepos* (Nep.). Cela paraît leur être —, *id animis eorum insitam atque innatum videtur*. Ce qui est — à l'homme, *quod homini naturaliter insitum est*. L'amour de la science est — à l'homme, *habemus innatam quamdam cupiditatem scientiæ* (Cic.). Nest — de —, *hoc naturâ insitum est*, nt., subj. L'étude aide puissamment les dispositions —, *doctrina promovel rem insitam* (Hor.).

2. Un discours dont les beautés sont simples et —, *oratio in quâ naturalis inest, non fucatus nitior* (Cic.).

3. Naturel opposé à adoptif. Tibère n'eut jamais un amour paternel pour Drusus, son fils naturel, ni pour Germanicus, son fils adoptif, *filiorum neque naturalem Drusum, neque adoptivum Germanicum patriâ charitate dilexit Tiberius* (Suet.).

PHR. 1. La posture la plus naturelle, *status corporis qui est à naturâ maximè* (Cic.). Défauts —, *vitia quæ naturâ inest* (Hor.). La douceur et la clémence qui me sont —, *lenitas et misericordia quas me natura ipsa docuit*. = 2. — (en parl. des ch.), qui n'est pas —, *insincerus, adulteratus*. Agrément —, *inaffectata jucunditas*. L'éloquence de Démosthènes était plus étudiée, celle de Cicéron plus —, *curæ plus in Demosthene, in Cicerone plus naturæ* (Quint.). Tout ce qui n'est pas — choque, *adversante naturâ, nihil decet* (Cic.). Il disait tout cela du ton le plus —, *hæc omnia quæ loquebatur vera esse vocis ipso sonus probabat* (Curt.).

NATUREL, m., 1. inclination, humeur, caractère (V. ces mots), *natura, æ, f.*; *indol-es, is, f.*; *ingeni-um, i, n.*; *mor-es, um, m. pl.* || 2. sentiments d'affection, humanité, compassion, *humanitatis* ou *pietatis sens-us, us, m.* || 3. Le — (l. de peint.), *natura*; *verit-as, atis, f.* V. Nature.

EX. 1. Bon naturel, *bona natura*; *bona indoles*; *bönum ingenium*. Naturel rude et fâcheux, *indoles* ou *natura aspera*. Homme fort doux de son —, *naturâ lenissimus homo*. Les hommes d'un — vertueux, *homines in quibus est virtutis indoles*. — doux, *temperati* modérateur mores. — excellent, *mores aurei* (Hor.). Avoir un bon, un mauvais —, *esse bonâ, pravâ indole*. Qui a un mauvais —, *ab ingenio improbus* (Plaut.). C'est son —, *naturâ ita factus est*. Chacun suit son —, *suis quisque fingitur moribus* (Cic.). Son — ne l'y porte pas, *refragatur huic rei ingenium* (Quint.). Retourner à son —, *invenire in ingenium*; *ad ingenium redire*; *ad se et ad mores suos redire* (Cic.). Chasser le —, il revient au galop, *naturam expellat furcâ, tamen usque recurret* (Hor.).

PHR. 1. Ce sont là les marques d'un naturel obligeant, *hæc sunt inconvulsi animi officia* (Ter.). = 2. Il faudrait n'avoir pas de — pour..., *humanum omnem sensum exuerit, qui...*, ou *ferreus esset, qui...*

NATURELS, m. pl., habitants originaires, *indigen-æ, arum*, m. pl.

NATURELLEMENT, adv., 1. par

habitude de nature, *naturaliter*; *naturā*; *naturæ* congruenter. || 2. d'une manière naïve, aisée, naturelle; *ingenue*; *apertè*; *sine dissimulatione*; *sine fuco*. || 3. sans effort, commodé; *aptissimè*.

PHR. 1. Les corps pesants tendent naturellement en bas, *gravia suapte natu et pondere in terram feruntur* (Cic.). Homme — avare, *homo præcipiti in avaritiam animo* (Liv.). Les loups et les brebis s'entre-haïssent —, *lupis et agnis obhigit sortito discordia* (Hor.). = 2. Parler —, *humane loqui* (Petr.). Écrire —, *quasi dictante naturā scribere* (Cels.). Il raconta — tout ce qui s'était passé, *rem, ut gesta erat, ingenue enarravit* (Liv.).

NAUFRAGE, *m.*, 1. perte d'un vaisseau sur mer, *naufragi-um*, *i*, *n.* || 2. *fig.* perte, malheur quelconque, *naufragi-um*; *clad-es*, *is*, *f.*; *ruin-a*, *arum*, *f.* pl.

EX. 1. Faire naufrage, *naufragium facere* (Cic.) ou *pati* (Sen.). Périr dans un —, *naufragio perire* (Cæs.) ou *interire* (Cic.). Echapper d'un —, *è naufragio enatare* (Virg.). Restes, débris d'un —, *naufragii tabul-a*, *arum*, *m.* pl. (Ov.).

2. Dans ce naufrage de sa fortune, in illo fortunarum ejus naufragio (Cic.).

PHR. 1. Faire naufrage au port, *navem in portu evertere* ou *impingere*. Qui a fait —, *naufrag-us*, *a*, *um* (Cic.). Sauvé du —, *fluctibus ereptus* (Virg.). Qui est sans ressources après un —, *qui fractis navibus enatat exspes* (Hor.).

NAUFRAG-È, ÈÈ, *adj.*, qui a fait naufrage, *naufrag-us*, *a*, *um*.

NAULAGE, *m.*, prix que payent les passagers au maître d'un vaisseau; *naul-um*, *i*, *n.*

NAUMACHIE, *f.*, spectacle où l'on représentait un combat naval, *naumachi-a*, *a*, *f.* = Ceux qui combattaient dans les naumachies, *naumachiarii*, *orum*, *m.* pl. (Suet.).

NAUSÉABONDE, *adj.*, qui cause des nausées, *nauseos-us*, *a*, *um*; *nauseabil-is*, *is*, *e*.

NAUSÉE, *f.*, envie de vomir, *nause-a*, *a*, *f.* = Occasionner des nausées, *nauseam par-ère* (*io*, *per-è*, *part-um*). Qui cause des nausées, *nauseos-us*, *a*, *um* (Plin.). Avoir des nausées, *nause-are* (Hor.). Qui a des nausées, *nauseat-or*, *oris*, *m.*, ou *nauseabund-us*, *a*, *um* (Sen.).

NAUTIQUE, *adj.*, qui appartient à la navigation, *nautic-us*, *a*, *um*.

NAUTONNIER, *m.*, matelot, *naut-a*, *a*, *m.*

NAV-AL, ALE, *adj.*, qui concerne la marine, *naval-is*, *is*, *e*.

EX. Combat naval; *pugna navalis* (Cic.) ou *prælium navale* (Quint.).

PHR. Armée navale, *class-is*, *is*, *f.* Soldats de l'armée —, *classarii*, *orum*, *m.* pl. (Tac.). Petite armée —, *classicul-a*, *a*, *f.* (Cic.). Donner un combat —, *classe confligere* (C. Nep.). Couronne —, *corona rostrata* (Plin.).

NAVET, *m.*, racine, *nap-us*, *i*, *m.* = Terre semée de navets, *napin-a*, *a*, *f.*

NAVETTE, *f.*, 1. graino qu'on

donne aux oiseaux, *nap-um*, *i*, *n.* || 2. vase à mettre de l'encens, *cymbi-um*, *i*, *n.* || 3. outil de lièserand, *radi-us*, *i*, *m.* = **FAM.** Faire la — (faire beaucoup d'allées et venues), *currit-are*, *n.* (Cic.).

NAVIGABLE, *adj.*, où l'on peut naviguer, *navigabi-is*, *is*, *e*. = Fleuve —, *fluvius navigabilis* (Col.), ou *amnis patiens navium* (Curt.). Marais —, *apta remis palus* (Hor.). Qui n'est pas —, *innavigabi-is*, *is*, *e* (Liv.).

NAVIGATEUR, *m.*, 1. qui fait profession de naviguer, *périphr.*, *qui navigat*, ou *navigationi additus*, *a*, *um*. || 2. pilote, qui dirige un vaisseau, *naviculat-or*, *oris*, *m.*

NAVIGATION, *f.*, 1. voyage sur mer, *navigati-o*, *onis*, *f.* || 2. — pratique, métier du navigateur, *naviculari-a*, *a*, *f.* || 3. — théorique, science du navigateur, *périphr.*, *ars nautica*, *g. art-is*, *f.*, ou *navalis disciplina*, *a*, *f.*

EX. 1. Longue navigation, *longa navigatio*. — lointaine ou de long cours, *longinqua navigatio* (Cic.). Faire une heureuse —, *secundā navigatione vehi* (Tac.).

2. Faire son état de la navigation, *naviculariam facere* (Cic.).

PHR. 1. Faire une heureuse navigation, *prosperè navigare*, ou *secundum cursum tenere*, ou *secundis ventis cursum tenere* (Cic.). Notre — fut favorisée des vents, *secundis ventis navigavimus* (Ov.). Rendre la — impossible, *maritimos cursus præcludere* (Cic.). La — s'étend maintenant sur toutes les mers de l'Occident, *totus hodiè navigatur Occidens* (Plin.).

NAVIGUER, *n.*, 1. aller sur mer ou sur fleuve, *navig-are*, *n.* || 2. conduire un vaisseau, *périphr.*, *navem gubern-are* ou *reg-ère* (*rex-i*, *rect-um*), *accus.*

EX. 1. Naviguer à pleines voiles, *plenissimis velis navigare* (Cic.). — heureusement, *ventis faventibus navigare*. — sur mer, *mare* ou *in mari navigare* (Ov.).

PHR. 1. Naviguer heureusement, *secundis ventos habere* (Cic.). — le long d'une île, *adnavigare insulæ*. Les Macédoniens naviguèrent et firent la guerre sur toutes ces mers, *maris illa pars totum Macedonum armis pernavigata est* (Plin.).

NAVIRE, *m.*, bâtiment de mer, *nav-is*, *is*, *f.*; *navigi-um*, *i*, *n.*

EX. Navire de guerre, *navis bellica* (Prop.); de corsaire, ou — armé en course, *navis prædatoria* (Liv.); de charge, *navis mercatoria* (Cic.); de pêcheur, *navis piscatoria*. Entrer dans ou monter sur un —, *navem conscendere* (Cic.).

PHR. Le maître ou le patron du navire, *nauclet-us* (Plaut.), *navarch-us* ou *naviculari-us* (Cic.), *i*, *m.* De —, qui concerne les navires, *naval-is*, *is*, *e* (Liv.). Matériaux pour la construction des navires, *navalis materia*.

NAVRER, *a.*, affliger extrêmement, *périphr.*, *maximo dolore afficere* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *acc.*; (d'un mot), *contrist-are*, *acc.* = J'ai le

cœur navré, *maximo dolore affectus sum*, ou *extremo dolore percussus est animus*.

NE, *partic. négat.* accompagnée souvent de pas ou de point, *non*; *haud*; *haudquaquam*; *nequaquam*; *neutiquam*; *minimè*. = Je ne vous crains point, *minimè te vereor*. Cela — vous est pas difficile, *haudquaquam id tibi difficile est*. Ne savoir, — vouloir, — pouvoir pas, *nescire*, *nolle*, *nequire*. Eux n'en doutent point, *illi non dubitant*. Il — songe qu'à se sauver, *nisi nisi fugam cogitat*. Je — sais s'il n'est pas le plus accompli des hommes, *haud scio an omnium præstantissimus sit* (Cic.). Je — crois point que ce soit là le devoir d'un honnête homme, *neutiquam officium esse liberi puto*.

NE, devant ou après les mots *personne*, *nul*, *aucun*, *jamais*, *rien*, se trouve renfermé le plus ordinairement dans les mots latins qui rendent ces mots français. Personne — me porte compassion, *mel miseret nemo* (Plaut.), ou *neminem mel miseret*. Personne n'ignore cela, *nemo hoc nescit*. Il n'est personne que j'estime plus que lui, *omnium hominum neminem facio pluris*. Je — suis jamais moins inoccupé, que quand je suis de loisir, *nunquam minus otiosus sum quam cum otiosus*. Je — suis d'aucun parti, *nullius partis sum*. Je — suis d'aucun des deux partis, *neutrus partis sum*. Je n'ai jamais été nulle part, que... etc., *subj.*, *nunquam fui usquam*, *quin...* etc., *subj.* Ne savoir absolument rien, *litterarum nihil admodum scire*.

NE, devant un impératif, se rend par *ne* avec l'impér. ou le subj., ou par *noli* au sing., et *nolite* au plur., avec l'infin. N'insultez pas aux malheureux, *ne insulta* ou *ne insultes miseris*. Ne niez pas cela, *ne nega*, ou *noli negare*. Ne craignez pas, *ne metuas*; *noli timere*. Ne le faites pas, *cave facias*. N'en faites rien, *minimè feceris*.

NE, interrogatif, se rend par *nonne*? *numquid*? *annon*? *non*? *num*? *numne*? N'edt-il pas mieux valu souffrir...? *nonne satius fuit pati*? N'y a-t-il rien de nouveau? *num quidnam novi*? N'y a-t-il personne ici? *num quis hic est*? N'avez-vous plus rien à dire? *an quid est etiam amplius*? N'ai-je pas prédit que cela arriverait, *annon hoc dixi esse futurum*?

NE, précédé de *si*, et pouvant se tourner par à moins que, se rend souvent par *nisi* ou *ni*. Si je ne me trompe, *ni fallor*, ou *nisi me fallit animus*, ou *nisi quid me fallit*.

NE, précédé de *que*, signifiant *pourquoi*, se rend avec lui par *quid* qui équivaut à *cur* *non*, *pourquoi* *ne*...? Que — me voyez-vous, *quin tu me vides*?

NE, placé après les comparatifs et suivi d'un verbe, ne se rend pas en latin. J'ai moins dit que je ne voulais, *minus dixi quam volui*. J'ai fait aujourd'hui plus de bien que je n'en avais fait de ma vie, *plus hodiè feci boni quam antè hunc diem unquam*.

NE PAS MÊME, *ne quidem*, en séparant *ne* de *quidem*. Je ne l'ai pas même vu, *eum ne vidi quidem*.

NE, NÉE, *adj. et part.*, 1. venu au monde, *nat-us*, *ort-us*, *a*, *um*; *périphr.*, *in lucem edit-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* — pour, propre à... , *natus*;

apt-us, fidèle-us, a, um, dat., ou accus. avec ad.

EX. 1. Nouveau né, *recens natus*. — avec un caractère doux, *natus animo leni* (Ter.). — avec un fonds de vertu, *natus cum virtutibus* (Plaut.). Celui-là est — malheureux, qui le ressemble, *ditis est iratus natus, qui est similis tibi* (Ph.).

2. Né pour les armes, *natus ad arma* ou *ad bella*. — pour les lettres, *litteris natus*. — pour de grandes choses, *ad summa laudis natus* (Cic.).

PHR. 1. Né après la mort de son père, *posthum-us, a, um*. Homme bien —, *homo liberalis*. Arme bien née, *indoles liberalis*. Jeune homme bien —, *adolescens egregia naturâ præditus*; mal —, *illiberal-is, is, e; inhonest-us, a, um*. = 2. — pour le faste et l'ostentation, *ad superbiam genitus* (Plin.). Qui n'est pas — pour les lettres, *ad studia durior* (Cic.). — pour parler en public, *cui exitu est dicendi facultas* (Quint.).

NEANMOINS, *conj.*, toutefois, cependant, *nilominus; nihilo tamen minus; nilominus tamen; tamen; attamen; veruntamen*.

NEANT, *m.*, rien, *nil, n. indécl.; nihil-um, i, n.*

EX. Être réduit au néant, *in nihilum interire*. Retomber dans le —, *ad nihilum recidere*. Sortir du — et y rentrer, *et nihilo oriri, et in nihilum occidere* (Cic.). Homme de — (terme de mépris), *homo nihili* (Varr.).

PHR. Mettre toute la procédure au néant (l'annuler), *actionem omnem rescindere*. Mettre une sentence au —, *judicium improbare, ou sententiam circumscribere*. Homme de —, *homo humilis et obscurus, ou homo infimus ou ex infimâ* (æce (Cic.)). = Fio. — (vanité) des choses humaines, *mortalium vanitas* (Plin.).

NEBUL-EUX, EUSE, *adj.*, couvert de nuages, *nebulos-us, a, um* (Cic.); *nubil-us, a, um* (Plin.). = Air —, *nebulosum cælum* (Cic.), ou *nebulosus aer* (Plin.). Jour —, *nubilus dies* (Cels.). Il fait un temps —, *nubilat aer* (Varr.).

NECESSAIRE, *adj.*, 1. *t. de métaphysiq.*, qui repose sur des qualités essentielles, *necessari-us, a, um*. || 2. dont on ne peut se passer, *necessari-us*. = Plus —, *magis necessari-us*. Très —, *maximè necessari-us*, ou *pernecessari-us*.

EX. 2. Les choses qui sont nécessaires à la vie, *quæ sunt ad victum necessaria* (Cic.).

PHR. 2. On n'achète jamais trop cher ce qui est nécessaire, *quantum quant, bene emitur quod necesse est*. Il n'est pas venu, parce que cela n'était pas —, *non venit, quia nihil attulit*. Votre conseil m'est —, *indigeo tui consilii*. Je ne vous suis pas —, *vos mei non indigetis*. Il est — do..., infin. ou que..., subj., *necesse est, avec l'infin., leque s'exprime aussi par ut avec le subj.*; on rend encore cette locution par *necesse habere* avec l'infin. Il n'est pas — que j'en dise davantage, *plura non necesse habeo dicere*. Faire le — (faire l'empresse, se mêler de tout), *in res alienas operam suam ingerere ou interponere*. Qui fait le —, *ardet-o, onis, m.* (Ph.).

NECESSAIRE, *m.*, ce qui suffit

pour vivre, *quod satis est, n.*, ou *quæ ad victum necessaria sunt, n. pl.* = Manquer du —, *omni cultu victuque hamano car-ère* (ui, sans sup.) (Cic.); ou *conflictari rerum necessariarum inopiâ* (Cæs.). Se refuser le —, *frustrare se victum suo* (Liv.). Se contenter du —, *intra fines naturæ viv-ère* (vix-i, vict-um) (Hor.). Qui a au-delà du —, *cui res est et superest* (Ter.).

NECESSAIREMENT, *adv.*, 1. par un besoin absolu, *necessariò; ex necessitate*. || 2. infailliblement, *necessariò; certò; certissime; certo certius*.

NECESSIT-ANT, ANTE, *adj.*, qui nécessite, périphr., *qui, quæ, quod habet necessitatem*.

NECESSITÉ, *f.*, 1. qui est nécessaire, indispensable, à quoi il est impossible de se soustraire; force majeure, contrainte, *necessitas, atis, f.* || 2. indigence, *inopi-a, indigenti-a, æ, f.*; périphr., *inopia et necessit-us*. || 3. pl. nécessités de la vie, choses nécessaires à la vie, *vitalis necessitat-es, um, f. pl.*; *ad vitam necessari-a, orum, n. pl.* (Cic.). || 4. besoins naturels, *naturæ requisit-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Nécessité absolue, *necessitas immutabilis* (Quint.). Contraint par la —, *necessitate coactus*. Faire qq. ch. par — et malgré soi, *vi ac necessitate coactus et invitum aliquid facere*. Meure qn. dans la — de faire qq. ch., *necessitatem alicujus rei faciendæ alicui imponere*. Nous n'approuvons pas qu'on s'excuse sur la —, *nobis necessitatis excusatio non placet*. La — m'y a contraint, *detraxit me ad ea necessitas*. Nécessité n'a point de loi (prov.), *parentum necessitati* (Cic.). Faire de — vertu, *quod postulat necessitas, quasi libenter facere*.

2. Être réduit à la dernière nécessité, *summâ rerum inopiâ premi*, pass. Se courir qn. qui est dans la —, *alicujus inopiam levare* (Cæs.), ou *alicujus egestatem sustentare* (Cic.).

PHR. 1. Quelle nécessité vous oblige à...? infin. *quid tibi necesse est...* infin. Mettre dans la — de parler, *cogere loqui* ou *ad loquendum* ou *ut loquaris* (Cic.). Sans —, *supervacuò* (Ulp.). De —, de toute —, *necessariò* (Cic.). = 2. On est dans une grande —, *acriter egetur* (Plaut.).

NECESSIT-Ê, ÊE, *adj. et part.*, contraint, périphr., *vi et necessitate coact-us, a, um*. V. Nécessité.

NECESSITER, *a.*, 1. (en parlant des personnes) contraindre (qn. à faire qq. ch.) *(aliquem aliquid facere)*, *cog-ère* (cog-i, coact-um), ou *(alicui, aliquid faciendû) necessitatem impon-ère* (pos-ui, positum). || 2. (parlant des choses) rendre nécessaire, *necessarium fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), acc. = Vos désordres ont nécessité la sévérité que je déploie, *vita tua licentiâ ad hanc ego severitatem redactus sum*.

NECESSIT-EUX, EUSE, *adj.*, indigent, *in-ops, opis, omn. g.*; *egen-us, a, um*.

NECROLOGE, *m.*, 1. livre où l'on inscrit la mort des principaux chefs de l'Eglise, *necrologi-um, i, n.* || 2. V. Nécrologie.

NECROLOGIE, *f.*, notice sur une personne morte, *necrologi-a, æ, f.*

NECROMANCE ou mieux NECROMANCIE, *f.*, l'art prétendu d'évoquer les morts pour connaître l'avenir, *necromanti-a, æ, f.*; périphr., *inferorum evocati-o, onis, f.*

NECROMANCI-EN, *m.*, ENNE, *f.*; celui, celle qui par son art magique prétend faire apparaître les morts pour les consulter sur l'avenir, périphr., *qui, quæ, artibus magicis manes evocat, ou qui, quæ animas mortuorum elicit*.

NECTAR, *m.*, breuvage des dieux, *nect-ar, aris, n.* = De —, *nectare-us, a, um*.

NEF, *f.*, partie d'une église, du portail au chœur, périphr., *interioris templi pars prior, g. part-is, f.*

NEF, *f.*, vieux et poét. (en usage seulement au sing.), navire, *nav-is, is, f.* = On dit encore en prose, moulin à — (moulin à eau construit sur un bateau), *moletriu-a in navi ædificata, æ, f.*

NEFLE, *f.*, fruit du néflier, *mes-pit-um, i, n.*

NEFLIER, *m.*, arbre, *m.*, *mes-pit-us, i, f.*

NÉGAT-IF, IVE, *adj.*, 1. qui nie, qui sert à nier, *neg-ans, ans, omn. g.*; *inficial-is, is, e*; *negativ-us, a, um*; périphr., *negandi vim hab-entis, omni. g.* || 2. qui refuse, *renuens, entis, omni. g.* = D'un coup d'œil —, *oculo renuente*. Air —, *hominis inofficiosi speci-es, ei, f.*

NÉGATION, *f.*, action de nier, *negati-o, onis, f.*

NÉGATIVE, *f.*, 1. proposition qui nie, *negati-o, inficiali-o, onis, f.*; périphr., *negans ou negativa propositi-o, onis, f.* = Se tenir sur la —, *neg-are ou infici-ari, dép.* (Cic.). Je tiens l'affirmative, et vous la —, *aio ego, tu negas*. || 2. particule négative, périphr., *negativa particula, æ, f.* || 3. refus, *renut-us, us, m.* = Il est fort sur la — (il est accoutumé à refuser ce qu'on lui demande), *quidquid ab eo petitur ou postulatur, id negare solet*. A ses ordres, vous opposez la —, *renuis tu quod jubet ille* (Hor.).

NÉGATIVEMENT, *adv.*, en niant, *negando*, gérond.

NEGLIG-Ê, ÊE, *adj. et part.*, 1. qui est sans ornement, sans art, *incult-us, incempt-us, inornat-us, a, um*. = Style —, *incompta ou inculta ou inornata ou illaborata oratio* (Quint.). || 2. méprisé, oublié, laissé de côté, *neglect-us, despect-us, spre-t-us, a, um*.

NEGLIGÊ, *m.*, état où est une femme quand elle n'est point parée. = Elle est dans son —, *ejus caligat est indiligentia*.

NÉGLIGENCE, *adu.*, avec négligence, *negligenter*; indiligenter; oscitante. = Ecouter —, *supinā aure aud-ire* (Mart.). Faire une chose —, *ievi ou molli brachio aliquid ag-ere* (eg-i, act-um) (Cic.).

NEGLIGENCE, *f.*, défaut de soin, d'application, *negligenti-a*, incuri-a, indiligenti-a, *æ*, *f.*

EX. Je vous ai souvent repris de votre négligence, *sæpe officii tui indiligentiam reprehendi*, ou *sæpe tuam in præstando officio tuo negligentium ob-jurgavi* (Cic.).

PHR. Reprocher à qn. sa négligence, *aliquem de non curantiâ admonere* (Cic.). Négligences de style, *macul-æ*, *orum*, *f.* pl. (Hor.). Les ornements de votre style naissent de sa négligence elle-même, *scripta tua erunt oruata hoc ipso quod ornamenta neglexeras* (Cic.).

NEGLIG-ENT, ENTE, *adj.*, qui manque de soin, d'application, indilig-ens, neglig-ens, *entis*, *omn.* *g.*; incurios-us, *a*, *um*. = Qui n'est pas — à profiter des occasions, *occasio-num haud segnis* (Tac.).

NEGLIGER, *a.*, 1. manquer de soin, d'application pour, *neglig-ere* (glex-i, glect-um), *acc.*; périphr., *negligentiùs fac-ere* (io, sec-i, fac-tum), *acc.* || 2. omettre, laisser de côté, laisser passer ou échapper, *omit-ere* ou *prætermitt-ere* (mis-i, mis-sum), *acc.*

PHR. 1. Négliger une affaire (parlant d'un avocat), *causâ indormire*. — ses intérêts: *rebus suis indormire*. Qui néglige un peu trop ses intérêts, *paulò ab-re omittit* (Ter.). Qui néglige ses affaires domestiques, *agitivus rei famili-aris* (Pl. J.). On ne doit rien —, *omni-bus labor est impendendus* (Virg.). Ce n'est pas là une chose à — pour vous, *neutiquam hæc res neglectui est tibi* (Ter.). — de cultiver l'amitié de qn., *in-culento aliquo indormire*. = Fio. — qn. (le voir rarement), *infrequens apud aliquem esse* (Cic.). = 2. — une occasion, *occasionem* ou *locum prætermitt-ere*, ou *dimitt-ere* (Cæs.). Si on néglige cette occasion, *si huc occasionem tem-pus sece subterdaxerit* (Plaut.). Je n'ai rien négligé de tout ce qui regardait vos intérêts, votre honneur, votre dignité, *omnia à me prospecta sunt quæ ad tu-um commodum, quæ ad honorem, quæ ad dignitatem pertinerent* (Cic.).

SE NÉGLIGER, *r.*, 1. remplir moins exactement ses devoirs, travailler avec moins de soin, périphr., *in of-ficio claudic-are*, *n.* = Ce peintre commence à se —, *sâm minus artis suæ studiosus pictor ille videtur*. || 2. n'avoir pas soin de sa personne pour la mise, pour la propreté, périphr., *cultum ornatumque corporis neglig-ere* (glex-i, glect-um), *acc.*, ou *mun-ditiarum incuriosus esse*.

NEGOCE, *m.*, trafic, *mercatur-a*, *æ*, *f.*; *negotiati-o*, *ontis*, *f.* (Sen.); *commerci-um*, *i*, *n.* = Faire le —, *negoti-ari*, *dép.*, ou *mercaturam fac-ere* (io, sec-i, fac-tum). Ville de —, *urbs commercio celebris*.

NEGOCIABLE, *adj.*, qui peut se négocier, périphr., *qui, quæ, quod in negotiationem cadit*.

NÉGOCIANT, *m.*, qui fait le négoce, *negociat-or*, *oris*, *m.*

NÉGOCIATEUR, *m.*, qui négocie, traite qq. affaire et principalement les affaires publiques, les traités de paix, etc., *procurat-or*, *oris*, *m.*; périphr., *procurandis negotiis præ-posit-us*, *i*, *m.*

NEGOCIATION, *f.*, 1. art ou ac-tion de traiter les affaires et prin-ci-palement les affaires diplomatiques, périphr., *negotiorum procurati-o*, ou *gesti-o*, *ontis*, *f.* = Avoir un ta-lent naturel pour les négociations, *à naturâ adjumenta rerum gerenda-rum hab-ere* (Cic.). || 2. l'affaire qu'on négocie, périphr., *tractanda res*, *gôn. rei*, *f.*, ou *procurandum negoti-um*, *i*, *n.*

NÉGOCIER, *n.*, trafiquer, com-mercer, *negoti-ari*, *dép.*; périphr., *mercaturam fac-ere* (io, sec-i, fac-tum), *acc.*, ou *mercaturis faciendis rem quær-ere* (quær-ivi, itum). || *act.* — un billet (le céder, le transporter à une autre personne qui l'achète et en donne présentement la valeur convenue), *chirographum alteri transcrib-ere* (scrip-si, scrip-tum), *accus.*

NÉGOCIER, *a.*, traiter, débattre, arranger les affaires, et principale-ment les affaires publiques, traités de paix, etc. = — une affaire, *ne-gotium procur-are* ou *administr-are*, *acc.* (Cic.). — la paix, *de concilian-dâ pace* ou *simpl. de pace ag-ere* (eg-i, act-um). — un mariage, *nuptias mol-iri*, *dép.* (Ter.). — un traité, *foedus mol-iri* (Liv.).

NÈGRE, *m.*, **NÈGRESSE**, *f.*, hom-me, femme de couleur noire, *nigrit-a*, *æ*, *m.*, *f.*

NÈGRERIE, *f.*, lieu où l'on en-ferme les nègres esclaves, périphr., *nigritarum ergastul-um*, *i*, *n.*

NÈGRIER, *m.*, vaisseau qui sert à la traite des nègres, périphr., *nigritis convehendis addicta nav-is*, *is*, *f.*, ou *navis quâ venales nigritæ convehuntur*.

NEIGE, *f.*, eau condensée par le froid, *nix*, *niv-is*, *f.*

EX. Neige fondue, *nix tabida* (Liv.) ou *dilapsa* (Cic.). Les neiges fondent, *tabescunt nives* (Plin.). Boire à la — (rafranchir son vin en y mêlant de la neige), *vinum nive diluere* (Sen.). Se tirer des neiges avec peine, *nives eluc-tari* (Tac.). Enseveli dans ou sous la —, *multâ nive obrutus* (Virg.).

PHR. De neige, *nive-us*, *a*, *um*. Flo-con de —, *niveus flocculus*. Grêle mêlée de —, *nivosa grando* (Liv.). Blancheur de la —, *niveus candor* (Ad Herem.). Blanc comme la —, *niveus* (Virg.). Eau de —, *aqua nivalls* (Cæll.). Un temps de —, *nivale tempus*.

NEIGER, *n.*, tomber de la neige, *nig-ere* (nix-i, sans sup.), *n.* = Il neige, *niguit*, *n.* Impers.

NEIG-EUX, EUSE, *adj.*, chargé de neige, *nivos-us*, *a*, *um*.

NÉNIES, *f.* pl., chants fund-

bres qui avaient lieu à Rome aux funérailles, *nemi-æ*, *arum*, *f.* pl.

NÉNUFAR, *m.*, plante, *nympha-a*, *æ*, *f.*

NÉOGRAPHE, *m.*, qui admet une orthographe nouvelle, périphr., *qui inusitatâ orthographiâ utitur*, ou *qui inusitatam orthographiam adhibet*.

NÉOGRAPHISME, *m.*, nouvelle manière d'écrire les mots, périphr., *inusitata orthographi-a*, *æ*, *f.*

NEOLOGIE, *f.*, invention ou em-ploi de termes nouveaux, nouvelle manière de parler, *neologi-a*, *æ*, *f.*; périphr., *novorum verborum us-us*, *us*, *m.*

NEOLOGIQUE, *adj.*, qui concer-ne l'emploi de mots nouveaux, *neo-logic-us*, *a*, *um*; périphr., *qui, quæ, quod ad novum verborum usum per-tinet*.

NEOLOGISME, *m.*, habitude et affectation de néologie, périphr., *inusitatorum* ou *novorum verborum us-us*, *us*, *m.*

NEOLOGUE, *m.*, qui affecte d'em-ployer des mots nouveaux, *neolog-us*, *i*, *m.*; périphr., *qui inusitatis verba curiosius exquirat* ou *adhibet*.

NÉOMÈNE, *f.*, 1. nouvelle lune, *neomeni-a*, *æ*, *f.* || 2. fête que célé-braient les anciens à chaque re-nouvellement de lune, *neomeni-a*, *orum*, *n.* pl.

NÉOPHYTE, *m.*, nouveau chré-tien de la primitive église, *neophyt-us*, *i*, *m.*

NÉPHRÉTIQUE ou **NÉPHRITI-QUE**, *adj.*, se dit des douleurs de reins, et des remèdes propres aux maladies de ces organes. = Colique —, ou *subst. f.* néphrétique, périphr., *acutus renum morb-us*, *i*, *m.*, ou *dol-or*, *oris*, *m.* Avoir la —, *reni-bus labor-are* (Cic.), ou *renum mor-bo tentari* (Hor.). Qui a la néphré-tique —, *cul renes dolent* (Plaut.). = Remède —, ou *subst. m.*, néphré-tique, périphr., *sedandis renum do-loribus, remedi-um*, *i*, *n.* || *Subst. f.* attaqué de la —, *cui renes dolent*.

NÉRÉIDES, *f.* pl., divinités fa-buleuses de la mer, *Nereid-es*, *um*, *f.* pl.

NERF, *m.*, 1. cordon blanchâtre qui tire son origine du cerveau, *nerv-us*, *i*, *m.* || 2. fig. force, vi-gueur, *nerv-i*, *orum*, *m.* pl.

EX. 1. L'usage modéré du vin fortifie les nerfs, *vinò modico nervi juvantur* (Plin.).

2. fig. L'argent est le nerf de la guerre, *nervi belli pecunia* (Cic.). On prétend que tout ce que j'écris est sans —, *sine nervis, quidquid composui, esse putant* (Hor.).

PHR. 1. Petit nerf, *nervul-us*, *i*, *m.* De la nature des nerfs, *nervos-us*, *a*, *um* (Pitr.). Fait de nerfs, *nervin-us*, *a*, *um* (Veyet.). = 2. Style sans —, *exsangui-s et jejuna oratio*. Style plein de —, *fortis et acris oratio* (Cic.). Il y a dans leur style plus de verbiage que de —

tant saginā verum robur mentitur (Quint.).

NERPRUN, m., arbrisseau, rhamnus, i, m.

NERV-AL, ALE, adj., bon pour les nerfs, nervat-is, is, e.

NERVER, a., garnir de nerfs, périphr., nervis instru-ère (stru-i, struct-um), accus.

NERV-EUX, EUSE, adj., 1. plein de nerfs, périphr., nervis abundans, antis, omn. g. || 2. robuste, vigoureux (au propre et au fig.), nervis valid-us, a, um; d'un mot, nervos-us, a, um (au propre et au fig.). = Style —, nervosa ou nervis exuberans oratio. V. Nerf. || 3. qui tient ou dépend d'une affection des nerfs, périphr., qui, quæ, quod ex nervorum irritatione oritur.

NET, NETTE, adj., 1. propre, sans ordure, sans plaies, mund-us, sincer-us, a, um. || 2. fig. exempt de faute, irréprochable, integ-er, ra, rum; innox-i-us, a, um. || 3. pur, sans mélange, pur-us, sincer-us. || 4. seul, sans addition, sans appendice. V. aux Phr. || 5. fig. clair, liquide, quitte de dettes et libre de charges, liquid-us, solut-us, a, um. || 6. uni, poli, sans tache, nitid-us, polit-us, ters-us, a, um; nit-ens, entis, omn. g. || 7. non embrouillé, non embarrassé. V. aux Phrases. || 8. clair, distinct, et fig. clair, sans difficulté, clar-us, distinct-us, a, um, et fig. clar-us; evid-ens, entis, omn. g.; manifest-us, perspicu-us, a, um; nitid-us, dilucid-us, a, um. || 9. fig. qui voit clairement, distinctement (en parlant, soit des yeux du corps, soit de l'esprit), ac-er, ris, re; acut-us, a, um. || 10. (parlant des sons), clair, distinct, facile à bien entendre, clar-us, liquid-us, limpid-us, a, um. || 11. fig. dégagé, débarrassé, libre, solut-us, a, um. || 12. vide, vacu-us, a, um.

EX. 1. Vaisselle nette, munda supellex. Vase —, vas sincerum (Hor.). Il est sain et —, est illi corpus sincerum (Ov.).

2. Qui a la conscience nette, integer vitæ, gén. poët. (Hor.).

3. Eau nette, aqua pura. Ce vin n'est pas —, non sincerum est hoc vinum (Plin.). Rivière dont l'eau est bien —, amnis purus (Hor.).

5. C'est le plus net de son bien, hic ager patrimonii est pars liquidissima. Son bien n'est pas —, non sunt illi certæ et solutæ possessiones.

6. Teint net, nitidus color. Perle bien nette, tersa et limata gemma.

8. fig. Preuves nettes, clara ou perspicua argumenta. Style —, oratio perspicua. Expression nette, nitidum verbum.

9. Vue nette, acies ou acuti oculi, ou acris ou acuta oculorum acies, ou acerrimus sensus videndi (Cic.). Avoir la vue nette, cernere acutum (Hor.). Esprit —, acere judicium. Homme qui a l'esprit —, acerrimo ingenio vir (Cic.).

10. Voix nette, vox clara (Cic.) ou liquida (Hor.).

11. Il faut avoir l'esprit net pour com-

poser, ut scribas solutus sit animus oportet. Je n'ai pas l'esprit — maintenant, non soluto nunc sum animo.

12. Comme on allait pour saisir chez lui, on trouve la maison nette, cum in ea res esset ut bonis ejus manus hujce- retur, vacua omnibus domus inventa est.

PHR. 1. Serviette qui n'est pas nette, mappa sordida (Hor.). Sain et — (en parlant du corps), sanus et incolumis. = **2.** Je suis net là-dessus (je ne suis pas coupable), hæc culpa procul est à me (Ter.). ou ego mihi istius culpæ non sum conscius (Cic.). Son cas n'est pas — (il est coupable), non alienus culpa ou à culpâ videtur. Qui a les mains — du bien d'autrui, alieni abstinentissimus (Plin.). Réputation nette, fama sincera ou inviolata (Sall.). = **3.** Rivière dont l'eau est —, amnis incorruptus. Fontaine dont l'eau est très —, fons splendidus ou pellucidus (Hor.). = **4.** Poids net d'un objet (abstraction faite du vase contenant, du sac, de l'emballage), ipse rei pondus abstractis integumentis. = **5.** Être —, nitere, n. Devenir —, nitescere, n. Perle nette, gemma sincera (Plin.) ou nitida (Ov.). = **7.** Ecriture —, distincte exarata litteræ. Au —, substantivem. (correctement, proprement), emendatè. Mettre au — un discours (en faire une copie correcte et propre sur l'original qui est brouillé et qui a des ratures), orationem emendatè exscribere. = **8.** Preuves on ne peut plus nettes, argumenta luce clariora. Son style est —, ejus nitet oratio. L'expression doit toujours être nette, vitandæ semper verborum ambages (Cic.). = **9.** Esprit, jugement net, judicium intelligens (Cic.) ou subtile (Hor.). Les anciens pour avoir l'esprit plus —, præci, ad pervidenda acutius quæ commentabantur. = **11.** Je veux en avoir le cœur net (connaître le fond de l'affaire), rem penitus peroscere volo. = **12.** Faire maison nette (renvoyer tous ses domestiques), familiam omnem ou famulos omnes ejicere.

NET, adv., 1. apertè. || 2. ànimement, d'un coup, périphr., uno ictu.

EX. 1. Je lui ai dit tout net, hoc illi apertè declaravi.

2. Cela s'est cassé net, hoc uno ictu fractum est.

PHR. 1. Nier tout net, præcisè (Cic.) ou pulchrè (Ph.) negare. Dis tout — qu'elle n'ira pas, negato esse iturum (Plaut.). Reprocher tout —, ambage missa ou non addit exprobrare (Tac.). Décider — la question, disceptationem perimere (Hlp.). Répondez-moi —, mihi, quod rogavi, dilucè (Plaut.).

AU NET, adv. V. Net, nette, phr. 7.

NETTEMENT, adv., 1. proprement, munditer. || 2. clairement, distinctement, intelligiblement, nitidè; clarè; perspicuè; dilucidè. || 3. franchement, sincerè; candidè; apertè; ingenuè.

EX. 1. Se tenir nettement, munditer se habere (Plaut.).

2. Parler ou s'exprimer nettement, dilucidè ou perspicuè loqui (Cic.).

3. V. Net, adv.

NETTETÉ, f., 1. propreté, munditi-er, ei, f.; munditi-a, æ, f. || 2. poli, transparence (des métaux, du cristal), nit-or, oris, m. || 3. fig.

clarè, = — du style, orationis perspicuit-as, atis, f. ou nit-or, ou orationis elegantia et munditi-a, æ, f. — de la voix, vocis clarit-es, atis, f. ou splend-or, oris, m.

NETTOIEMENT, m., action de nettoier, mundati-o, purgati-o, onis, f.

NETTOYER, a., 1. rendre net, purg-are, expurg-are, mund-are; terg-ere ou terg-ere (ters-i, ters-um), accus. || 2. débarrasser, purger (en chassant), purg-are, liber-are, accus. || 3. (l. d'art milit.), dégarnir en tuant ou en chassant, nud-are; deterg-ere (ters-i, ters-um), accus. || 3. vider, dépouiller, exinan-ire.

EX. 1. Nettoyer la vaisselle, vase mundare (Plin.). — un lieu plein de buissons, de ronces, locum purgare et aperire (Cic.). — on fossé (le curer), fossam purgare (Plin.) ou tergere (Col.). — les souliers, calceos extergere (Plaut.). — le bled, frumentum expurgare (Col.). — un habit, vestem desquamare (Plin.).

2. Nettoyer une ville de voleurs, urbem latronibus purgare.

3. Nettoyer les remparts, muros defensoribus nudare (Cæs.). — les créneaux, des tours, pinnae detergere (Liv.).

4. Nettoyer une maison, domum exinanire (Cic.).

PHR. 2. Nettoyer la mer de corsaires, mare tutum a prædonibus facere (C. Nep.). ou mare vindicare a piraticis navibus (Curt.). Fig. — les biens d'une maison (en acquitter les dettes), familia nomina expedire. = **3.** Remparts nettoyés, vacua defensoribus mœnia (Liv.). = **4.** Nettoyer un lieu (emporter tout ce qui s'y trouve), è loco omnia auferre.

NEUF, adj. num., novem, indécl.; noven-t, æ, a.

EX. Cet ouvrage a neuf livres, hoc opus in novem libris distribuitur (Cic.).

PHR. Nombre de neuf, novenarius numerus (Varr.). Espace de — jours, novendi-um, i, n. Qui dure — jours, ou qui arrive le neuvième jour, novendialis, is, e. — fois, novies (Cic.). — cents, noningent-i (Col.) ou nougint-i (Cic.). æ, a. — cents fois, noningenties ou nonjenties (Vitr.). — mille, novies mil-le, ou novem millia. —, pour neuvième. Il est près de — heures, est hora diei fermè nona (Cic.).

NEUF, NEUVE, adj., 1. fait depuis peu, nov-us, a, um; rec-ens, entis, omn. g. || 2. qui n'a pas encore servi, nov-us. || 3. qu'on n'a pas encore vu, entendu ou lu, nov-us, inaudit-us, a, um. || 4. peu expérimenté, in aliquâ re rud-is (p. is) et tir-o, onis, m., ou rei rud-is, is, e.

EX. 1. Maison neuve, ædes novæ, f. pl. (Plaut.).

2. Habit neuf, vestis nova (Plaut.).

3. Donnez-nous du neuf, novam aliquid exprime.

PHR. Maison neuve, recens exstructa domus. = **3.** Ce sont choses neuves pour moi, rebus istis sum inæctus (Cic.). Voilà, parbleu, qui est —, intra prorsus narras! Neuf au métier de la

guerre, *bellicarum rerum insolitus* (Sall.), ou *belli insolens* (Tac.). Homme tout —, *rerum omnium imperitus* (Cic.).

DE NEUF, adv., d'habits neufs. = Habillé de —, *novâ veste indutus*. Habillé de — et à la mode, *novè vestitus* (Plaut.).

A NEUF, adv., pour signifier que l'on a raccommodé, réparé une ch. de manière qu'elle est aussi solide, aussi fraîche que si elle était neuve. = Remis à —, *refect-us, a, um*. Refaire à — une maison, *ædes reficere* (io, sec-i, sec-tum) (Cic.).

NEUTRALEMENT, adv., en signification neutre, périphr., *neutrali sensu*.

NEUTRALISER, a., 1. rendre nul, périphr., *trivium* ou *nullum facere* (io, sec-i, factum), acc. || 2. tempérer, mitiger, *mitig-are* (Cic.), *temper-are* (Ov.).

NEUTRALITÉ, f., état de celui qui demeure neutre entre deux partis, périphr., *neutrius partis studium*, i, n. = Garder la —, *neutrius partis esse*, ou *neutrâ partem amplecti*, ou *neutri parti fav-ère* (i, faut-um), ou *medius esse* (Cic.).

NEUTRE, adj., qui n'est d'aucun parti, *medi-us, a, um*. = Rester —, *medius esse*, ou *esse neutrius partis*, ou *medium se ger-ère* (ges-si, gestum) (Liv.). Genre — (qui n'est ni m. ni f.), *neutrum gen-us, eris, n*.

NEUVAINE, f., 1. espace de neuf jours consécutifs, périphr., *novendiale temp-us, oris, n*. || 2. prières ou messes pendant neuf jours, périphr., *novendiales prec-es, um, f. pl.*, ou *novendialia sacr-a, orum, n. pl.*

NEUVIÈME, adj. d'ordre, celui qui suit immédiatement le huitième, *non-us, a, um* (Cic.).

NEUVIÈME, m., la partie d'un tout divisé en neuf portions égales, périphr., *nona pars*, gén. *part-is, f*.

NEUVIÈMEMENT, adv., en neuvième lieu, *nono loco*, abl.

NEVEU, m., fils du frère ou de la sœur, *fratris* ou *sororis fili-us, i, m*. Nos neveux (la postérité), *nepot-es, um, m. pl.* (Virg.); *poster-i, orum, m. pl.* (Cic.).

NÉVROLOGIE, f., traité des nerfs, *nevrologi-a, æ, f.*; périphr., *de nervis commentati-o, onis, f*.

NEZ, m., 1. organe de l'odorat, *nas-us, i, m.*; *nar-es, ium, f. pl.* || 2. visage, *os, or-is, n*. || 3. sens de l'odorat, *nar-es, f. pl.*, ou périphr., *narium sagacit-as, atis, f*. || 4. finesse, perspicacité, prévoyance, *nar-is, i, f.*

EX. 1. Nez aquilin, *nasus aduncus* (Ter.). — épate, *resimæ patulæque naves* (Col.). — moqueur, *nasus uluncus* (Hor.) ou *crispans*. Parler du —, *balbâ de nare loqui* (Pers.), ou circâ naves voces elidere (Plin.). Casser le — à qn., *alicui nares contundere* (Ov.).

2. Cracher au nez de qn., *in os alicuius expuere* (Plin.). Fig. Se laisser diriger

des injures à son —, *os præbere ad male audiendum* (Cic.).

3. Bon nez, *narium sagacitas* (Cic.). Chien de haut — ou qui a du — ou un bon —, *naribus acer canis* (Ov.).

4. Homme qui a du nez ou bon — ou le — fin, *emunctæ naris homo* (Ph.).

PHR. Donner sur le nez à qn., *alicui colaphum incutere* (Juv.). = Fio. Donner sur le — à qn. (rabattre son orgueil), *superbiam alicuius retundere*. Mettre ou fourrer son — partout, *in omne negotium inferre se et intrudere* (Cic.). Il a toujours le — sur les livres, *caput de tabulâ non tollit* (Catull.). Je ne fais que mettre ou à peine ai-je mis le — dans cette affaire, *hoc negotium nunc primum attingo* ou *vix attingi*. Mener qn. par le —, *hominem regere ac versare* (Luc.). ou *ductare alicquem dolis* (Ter.). Se laisser mener par le —, *ad alicuius nutum circumferri* (Curt.). Tirer les vers du — à qn. (lui tirer adroitement son secret), *alicuius arcana elicere* (Liv.). ou *aliquid ab aliquo expiscari* (Cic.). Se casser le —, ou donner du — en terre, 1° (ne pas réussir dans une affaire), *præter sententiam succedere*; 2° (éprouver un refus), *repulsam pati*. Avoir un pied de —, (avoir la honte de n'avoir pas réussi), *re insectâ turpiter recedere*. Il ne voit pas plus loin que le bout de son —, *id solum videt quod est ante pedes* (Ter.). = 2. Mettre le nez à la fenêtre, *è fenestrâ prospectare*. Il n'ose montrer son —, *ventre in publicum non audet*. Fermer la porte au — de qn., *fores alicui obtrudere* (Plin.). On lui ouvre la porte, et on me la ferme au —, *ego excludor, ille recipitur* (Ter.). Tout le monde me ou partout on me ferme la porte au —, *nunc ego sum exclusissimus* (Plaut.). Jeter qq. ch. au — de qn. (le lui reprocher), *aliquid alicui impingere* ou *exprobare*. Vous osez dire cela à mon —! *tu, me præsentè, hoc dices!* = 3. Chien qui a bon nez, *canis sagax* (Ov.). = 4. Il a bon — ou le — fin, *sagacissimus est* (Cic.).

NI, conj., *nec; neque*. = Ceux qui ne sont utiles ni à eux-mêmes ni aux autres, *qui nec sibi nec alteri prosunt*. Ni absous ni condamné, *neque absolutus neque damnatus*. Ni plus ni moins, *nihilominus; nihilosecùs* (Cic.).

NIABLE, adj., qui peut ou doit être nié, *negand-us, inficiand-us, a, um*.

NI-AIS, AISE, adj. et subst. m. f., 1. badaud, simple, *insuls-us, inept-us, stolid-us, a, um*. = Faire le —, *assimulare se stolidum* (Cic.). || 2. qu'on a pris au nid (en parlant d'oiseaux de fauconnerie), *ex nido detract-us* ou *except-us, a, um*.

NIAISEMENT, adv., d'une façon niaise, *ineptè; insulsè* (Cic.); *stolidè* (Liv.).

NIAISER, n., s'amuser à des riens, *inept-ire, n*. (Ter.); *nug-ari, fatu-ari*, dép. (Cic.); périphr., *ineptias fac-ère* (io, sec-i, factum) ou *dic-ère* (dix-i, dict-um), acc.

NIAISERIE, f., bagatelle, chose frivole, *inepti-a, arum, f. pl.* = S'amuser à des niaiseries, *ad ineptias ab-ire* (Cic.). Dire des niaiseries, *nugas garr-ire*. S'appliquer sérieuse-

ment à des —, *magna conatu magnas nugas ag-ère* (eg-i, act-um) (Ter.).

NICHE, f., 1. enfoncement dans un mur pour placer une statue, *loculament-um, i, n*. (Vitr.). || 2. tour de malice ou d'espièglerie, *lud-us, i, m.*; *ludificati-o, onis, f*. = Faire une — à qn., *aliquem delud-ère* (lus-i, lus-um) ou *ludificari*, dép., ou *alicui ludum sugger-ère* (ges-si, gestum) ou *alicui* ou *aliquem ludos fac-ère* (io, sec-i, fac-tum).

NICHÉE, f., couvée d'oiseaux encore au nid, *pullati-o, onis, f*. ou *pullati-es, et, f*. (Col.).

NICHER, n., 1. faire son nid, *nidul-ari*, dép. (Var.); *nidific-are* (Virg.); périphr., *nidum fac-ère* (io, sec-i, fac-tum), ou *stru-ère* (strux-i, struct-um) (Tac.) ou *finx-ère* (finx-i, fict-um) (Cic.) ou *tex-ère* (ui, tum) (Quint.). || 2. a. mettre, cacher, (rem loco ou in loco) *abd-ère* (abdid-i, abdit-um) (Cic.).

SE NICHER, r., se cacher (en qq. endroit), *se (in aliquem locum) abd-ère* (Cæs.).

NID, m., logement d'un oiseau, *nid-us, i, m.*; *cubil-e, is, n*. (Cic.). = Petit —, *nidul-us, i, m*. Faire son — de boue ou avec de la boue, *luto nidific-are* (Plin.). Les oiseaux font des nids pour y placer leurs petits, *fungunt et constituunt nidos procreationis causâ volucres* (Cic.). Prendre des oiseaux au —, *aves nido detrah-ère* (trax-i, tract-um) (Virg.). =

PROV. et FAM. Il croit avoir trouvé la pie au — (il s'exagère l'importance d'une trouvaille, d'une découverte qu'il a ou croit avoir faite, ou d'une chose qu'il s'est procurée), *thesaurum se invenisse arbitratur*. Petit à petit, l'oiseau fait son —, 1° (les petits efforts répétés conduisent à un but), *conando semper propositum assequeris*, ou *longa dies molli aquâ saxa peredit* (Tibull.), poét.; 2° (les petites sommes accumulées en forment une grosse), *unctatim compascendo, tempore fit thesaurus* ou *tempore dives eris* (Ter.).

NIÈCE, f., la fille du frère ou de la sœur, périphr., *fratris* ou *sororis fili-a, æ, f*. (Cic.).

NIELLE, f., 1. maladie des blés, espèce de carie qui brûle l'épi, *rubig-o, mis, f*. (Col.). || 2. mauvaise herbe qui croît parmi les blés, *gith, n*. Indécl. (Cels.); *melanthi-um, i, n*. (Plin.).

NIELLER, a., gâter par la nielle (maladie), périphr., *rubigine vitu-are* ou *corrump-ère* (rup-i, rup-tum), acc.

NIER, a., 1. dire que qq. ch. n'est pas vrai, *neg-are, infici-ari*, dép., acc. (Cic.); périphr., *inficias re* (eo, is, ti ou iui, tum), n. (Plaut.). || 2. soutenir que l'on ne doit pas, dénier, *infici-ari*.

EX. 1. Nier tout, *rem præclè re-*

gare. — fortement, obstinément, jusqu'au bout, *pernegare*, acc. (Cic.). — avec serment, *abjurare* (Sall.). S'il nie que cela soit, j'ai un témoin qui... etc., *si inficius ibit, testis mecum est qui...* etc. (Plaut.). L'action de — un fait, *facti negatio* ou *inficiatio* (Cic.). Celui, celle qui nie, *inficiat-or, oris, m.*; *inficiat-rix, icis, f.* (Ph.).

2. Nier un dépôt, *depositum inficiari* (Jur.).

NIG-AUD, AUDE, adj. et subst. m. f., sot, niais, *inept-us, a, um* (Cic.).

NIGAUDER, n., faire des nigauderies, *inept-ire*, n. (Ter.).

NIGAUDERIE, f., action de nigaud, *inepti-a, arum, f. pl.* (Cic.).

NILLE, f., petit filet rond par lequel la vigne et d'autres plantes s'accrochent aux objets voisins, *viticul-um, i, n.* (pour la vigne seulem.); *cirr-us, i, m.*, pour toute espèce de plantes grimpantes, (Plin.).

NIMBE, m., cercle de lumière, que les peintres et les sculpteurs mettent autour de la tête des saints, *nimb-us, i, m.*

NIPPES, f. pl., habits, meubles, *supell-ex, supellectil-is, f.* (Hor.). — de femmes, *muliebris mund-us, i, m.* (Ph.).

NIQUE, f., signe de moquerie, *samm-a, x, f.* (Juv.). = Faire la — à qn., *mentum alicui projic-ere* ou *sannis alicquem derid-ere*.

NITRE, m., espèce de sel, *nitr-um, i, n.* (Virg.). = Où il y a du — mêlé, *nitrat-us, a, um* (Mart.). Lieu d'où l'on tire le —, *nitrari-a, x, f.* (Plin.).

NITR-EUX, EUSE, adj., où il y a du nitre, *nitros-us, a, um* (Plin.).

NITRIÈRE, f., lieu d'où l'on tire le nitre, *nitrari-a, x, f.* (Plin.).

NIVEAU, m., 1. instrument qui sert à faire connaître si un plan est horizontal, *libell-a* (Plin.), *libra* (Col.), *x, f.* || 2. état d'un plan horizontal, *equalit-as, atis, f.* (Plin.). || 3. fig. égalité du mérite, dignité, richesses, etc. V. aux Phr.

EX. De niveau (selon le niveau), *ad libellam, adanussim* (Varr.). Mettre une chose de —, *rem collocare ad libellam* (Vitr.). Être de —, *esse ad libram* (Cés.), ou *ad libellam respondere* (Plin.).

PHR. 1. Qui est au niveau d'une autre chose ou de niveau avec une autre chose, *rei alteri æquib-itis, is, e* (Varr.). = 2. Le niveau d'un terrain, *soli æqualit-as* (Plin.). = 3. Être au — de, ou de — avec qn., *cum aliquo æquo et pari jure esse* (Cic.).

NIVELER, a., 1. mesurer avec le niveau, *libr-are, perlibr-are*, acc. (Col.); périphr., *libra explor-are*, ou *ad libellam exig-ere* (*exeg-i, exac-tum*), acc. (Cic.) || 2. fig. éga-liser, *exæqu-are*, acc.

EX. 1. Nivelier l'eau d'un aqueduc, *aquam librare* (Vitr.).

2 Nivelier les fortunes, *fortunas exæquare*.

PHR. 1. Il faut avoir nivelé aupara-

vant, *præcepisse libramentum oportet* (Plin.).

NIVELEUR, m., qui fait profession de niveler, *librat-or, oris, m.* (Vir.).

NIVELLEMENT, m., action de niveler, *librati-o*, ou *perlibrati-o, onis, f.*

NOBILIAIRE, m., catalogue des maisons nobles, périphr., *nobilium gentium ind-ex, icis, m.*

NOBLE, adj.; 1. qui par sa naissance ou une concession du souverain est au-dessus des autres citoyens; *nobil-is, is, e*. || 2. (parlant des choses) grand, élevé, illustre; *nobil-is; eximi-us, a, um; præst-ans, antis, omni. g.*; (en parlant du style, des pensées) grand-*is, is, e; splend-id-us, a, um*. || 3. en physiologie, on appelle parties nobles les parties du corps sans lesquelles l'homme ne saurait vivre; le cœur, l'estomac, le cerveau sont des parties nobles; en latin *vital-ia, ium, n. pl.* (Plin.).

EX. 1. Noble de naissance, *loco nobilitatus*, ou *genere nobilis* (Cic.).

2. Air noble, *forma nobilis* (Sen.). Action —, *facinus nobile* ou *egregium* (Cic.).

PHR. 1. Noble de naissance, *generos-us, a, um* (Hor.); périphr., *genere* ou *natalibus clar-us, a, um* (Tac.). Le plus — de sa clée, *genere ac nobilitate sua civitatis facile princeps*. Nouveaux nobles, *homines novi*. = 2. Air —, *apposita ad dignitatem forma*. Sentiments —, *excelsa mens*, ou *excelsus animus*. — fier (de vant ses juges), *libera contumacia*. Style —, *genus dicendi magnificentum*. Qui a le style —, *grandiloqu-us* (Cic.); *magniloqu-us, a, um* (Stat.).

NOBLEMENT, adv., 1. d'une manière noble, avec noblesse, grandeur, etc., *præclare* (Cic.); *nobilit-er* (Plin.); *splendide; magnificè; egre-giè*. = S'exprimer —, *præclare lo-quâ cogitata* (Cic.). || 2. à la manière des nobles, comme un noble, *patri-cid* (Plaut.). = Vivre —, *nobilium more viv-ere* (*vix-i, vix-um*).

NOBLESSE, f., 1. titre d'honneur qui distingue des autres citoyens celui qui en est décoré, *nobilit-as, atis, f.* (Sall.); périphr., *nobile gen-us, eris, n.* (Cic.). || 2. le corps des nobles pris collectivement, *nobilit-as* (Sall.); *nobil-es, ium, m. pl.*, ou périphr., *nobilium ord-o, inis, m.* (Cic.). || 3. élévation, grandeur, distinction, *nobilit-as, excelsit-as, atis, f.*; *clati-o, onis, f.*; *altitud-o, inis, f.*

EX. 1. Noblesse ancienne, *nobilitas veterrima*; héréditaire, *hereditate re-lieta*; conquise par ses travaux, *labortibus quæsitâ* (Sall.). La meilleure —, *potissima nobilitas* (Plin.).

2. Partisan de la noblesse, *nobilitatis faulor* (Cic.). Je vois que la noblesse cherche à avoir prise sur moi, *video nobilitatem locum invadendi quæ-rere* (Sall.). Toute la noblesse périt, *omnis nobilitas interiit* (Cés.).

3. Noblesse de sentiments, *animi nobilitas*. La — de votre conduite sur-passe celle de votre naissance, *morum no-*

bilitate exsuperas genus. — d'expres-sion, de style, *orationis elatio et mag-nitudo*. Tant il y a de — dans ses dis-cours, *tantum nobilitatis eloquio inest* (Ov.).

PHR. 1. Noblesse de fraîche date, *novit-as, atis, f.* (Sall.). Lettres de — (lit-res de noblesse concédées par le roi), *regium diploma, quo jus nobilium ad-cui conceditur*. Degrader qn. de —, *al-bo nobilium aliquem eradere* (Tac.), ou *jure nobilium aliquem privare*. = 3. Je connais la — et la droiture de votre cœur, *mihî perspecta est augen-tas et magnitudo animi tui*. — d'ex-pression, de style, *magnificum dicendi gen-us, eris, n.*, ou *verborum magnifi-centi-a, x, f.*, ou *magniloquenti-a, x, f.* (Cic.).

NOCES, f. pl., mariage, *nupti-a, arum, f. pl.* (Cic.). = Présents de —, *nuptialia don-a, pl. n.* Jour des —, *nuptialis dies*. Festin des —, *nuptia-lis cæn-a* (Plaut.). Festin du lende-main des —, *reposit-a, orum, n. pl.* (Hor.). Se marier en premières, en secondes nocces, *primis, accundis nuptiis allig-ari*.

NOCE, f. ou NOCES, f. pl., festin et réjouissances qui accompagnent le mariage, périphr., *nuptiarum so-lemn-ia, ium, n. pl.* (Tac.).

NOCE, f., tous ceux qui assistent au festin et aux réjouissances du mariage, périphr., *omnes qui nup-tiarum solemnibus intersunt*.

NOCHER, m., pilote, périphr., *clavi rect-or* (Plaut.) ou simpl. *rect-or, oris, m.* ou poët., *magist-er, ri, m.* (Virg.); *nauclet-us, i, m.* (Plaut.).

NOCTAMBULE, adj., qui agit et se promène en dormant, *noctivag-us, a, um* (Lucr.); périphr., *qui, quæ dormicus ambulat*.

NOCTURNE, adj., qui se fait, qui arrive la nuit, *nocturn-us, a, um*. = Faire ou tenir des assemblées nocturnes, *nocturnos cælus agit-are* (Sall.).

NOËL, m., 1. jour de la nativité de N. S., périphr., *Christi Domini natalis di-es, ei, m.*, ou *Chr. Dom. natal-e, is, n.* || 2. cantique sur cette naissance, périphr., *de ortu Christi cantic-um, i, n.*

NOEUD, m., 1. enlacement d'une chose filante, comme fil, soie, corde, ruban, *nod-us, i, m.* || 2. fig. diffi-culté, point essentiel d'une affaire, d'une question, *nod-us*. || 3. attache-ment, liaison entre deux ou plu-sieurs personnes, *nod-us, vincu-lum, i, n.* || 4. 1. d'agricult. 1^{re} protubé-rances, saillies à la base de chaque bourgeon, et 2^{es} parties des arbres dures, compactes, auxquelles sont attachées les racines et les branches, *nod-us; nodati-o, onis, f.* || 5. — de roseaux, de tuyaux de blé, *genicul-um, i, n.*; *articul-us, i, m.* (Plin.). || 6. jointure des doigts, *nod-us; arti-cul-us; commissur-a, x, f.* || 7. partie du gosier qu'on appelle le larynx, *lar-ynx, ingis, f.* || 8. os de la queue

du chien, du chat, du cheval, etc., *nod-us*. || 9. partie dure dans le marbre, *nod-us*. || 10. le bouton qui reste au milieu de ce qu'on appelle un plat de verre, *centr-um*, i, n. (Plin.); *umbilic-us*, i, m. || 11. t. de chirurg. tumeur dure, *nod-us*.

EX. 1. Nœud fort serré, *nodus adstrictior* (Plin.). — coulant, *nodus fluens* ou *currax*. — qu'on ne peut défaire, *nodus inexplicabilis* (Curt.). Défaire un —, *nodum expedire* (Cic.) ou *solutura* (Curt.).

2. Fig. Nœud gordien (difficulté insurmontable), *nodus inexplicabilis* (Curt.). Couper, trancher le —, *nodum expedire* (Cic.). — d'une pièce de théâtre, *nodus* (Hor.).

3. Nœuds de l'amitié, *amicitiæ vinculum* (Lucr.) ou *nodus*. Rompre les — de l'amitié, *amicitiæ nodum tollere*. Les nœuds du mariage, *jugalia* (Virg.) ou *connubialia* (Stat.) *vincla*.

PRFR. 1. Petit nœud, *nodul-us*, i, m. = 2. — d'une affaire, *rei caput*, ou *id in quo cardo rei vertitur* (Cic.). — gordien, *difficultas insuperabilis*. = 3. Le temps n'a fait que resserrer les nœuds de notre amitié, *vetustate crevit caritas amicitiae nostrae* (Cic.). = 4. Plein de —, *nodos-us*, a, um (Col.). Sans —, *enodis*, is, e (Virg.). = 4. et 5. L'espace qui sépare les nœuds, *internodi-um*, i, n. (Plin.). Qui a de ces —, *geniculatus*, a, um (Cic.).

NOIR, NOIRE, adj., 1. de couleur noire, *at-er*, *ra*, *rum*; *nig-er*, *ra*, *rum*. || 2. qui approche du noir, *at-er*. || 3. livide, meurtri, *livid-us*, a, um; *liv-ens*, *cutis*, omn. g. || 4. sale, crasseux, *sordid-us*, a, um; *sordibus at-er*. || 5. obscur, sombre, *at-er*; *obscur-us*, a, um. || 6. fig. triste, mélancolique, *trist-is*, is, e; *mæst-us*, a, um. || 7. fig. affreux, *tet-er*, *ra*, *rum*; *nefand-us*, a, um.

EX. 2. Pain noir, *ater panis*.

5. Nuit noire, *atra nox*. Forêt noire, *atram nemus* (Virg.). Froid — (froid qu'il fait quand le temps est fort couvert), *atrum frigus*.

6. Air noir, *triste supercilium* (Lucr.); *frons tristis* (Tib.).

1. Noir forfait, *tetrum facinus* (Cic.). Ame noire, *tetra mens* (Catull.).

PRFR. 1. De couleur noire, *atricol-or*, *oris*, omn. g. (Plin.). Un peu —, *nigell-us*, a, um. (Varr.); *subnig-er*, *ra*, *rum* (Plaut.). Devenir —, *nigrescere*. = 2. Teint —, *fuscus color*. Dents noires, *luridi dentes*. = 3. — de coups, *suggillatus*, a, um. = 5. Forêt noire, *nemus umbrosum* (Ov.) ou *opacum* (Plin.). — échot, *camera tenebris facta* (Cic.). = 6. — souci, *atra cura* (Hor.). = 7. — forfait, *nefarium scelus*. Noire trahison, *atrox perfidia*. Ame noire, *scelerata* (Ov.) ou *conscelerata* (Cic.) *mens*.

NOIR, m., couleur noire, périphr., *ater* ou *niger col-or*, *oris*, m. = Vêtu de —, *atrat-us*, a, um. Teindre en —, *nigro colore infic-ere* (to, fec-i, fec-tum) (Plin.). Il ne pouvait distinguer le blanc d'avec le —, *alba et atra discernere non poterat*. — de fumée, *fulig-o*, *inis*, f. (Plin.).

NOIR, m., nègre, *nigri(-a)*, x, m.

NOIRÂTRE, adj., qui lève sur le

noir, *subnig-er*, *ra*, *rum*, *obnig-er*, *ra*, *rum*; *obat-er*, *ra*, *rum*; *nigr-ans* ou *nigric-ans*, omn. g.; *fusc-us*, a, um.

NOIR-AUD, AUDE, adj. fam., qui a les cheveux noirs et le teint brun, *atricol-or*, *oris*, omn. g.

NOIRCEUR, f., 1. couleur noire, *nigr-or*, *oris*, m.; *nigriti-es*, ei, f.; *nigriti-a*, x, f.; *nigritud-o*, *inis*, f. || 2. état d'une âme chagrine, *tristitia*, a, x, f.; *mær-or*, *oris*, m. = Le vin et les chansons qui servent à égayer la — de notre âme, *vinum et cantus dulcia tristis ægrimonis alloquia*. Rêves pleins de —, *tristia somnia* || 3. — (énormité) d'un crime, *sceleris atrocit-as* ou *immanit-as*, *atis*, f.

NOIRC-1, IE, adj. et part., 1. teint en noir, périphr., *nigro colore infect-us*, a, um (Plin.). || 2. fig. souillé, contaminat-us, a, um. = — de tous les crimes, *omnibus flagitiis contaminat-us*, ou *omnium flagitiorum infamiam notat-us* ou *cooperat-us*, ou *omnium scelerum maculis notissim-us* (Cic.).

NOIRCIR, a., 1. rendre noir, *nigro colore infic-ere* (to, fec-i, fec-tum), acc., ou *nigrorem induc-ere* (dux-i, duct-um), ou *nigritiam asferre* (fer-o, fers, attul-i, alla-tum), dat. (Plin.). || 2. fig. ternir la réputation de (qn.), V. aux Ex. || 3. attrister, *contrist-are*, acc.; périphr., *tristitia afflo-ere* (to, fec-i, fec-tum), acc.

EX. 1. Noircir ses cheveux, ou se — les cheveux, *capillos nigro colore infic-ere*. Le vent de mer noircit l'argent, *argentum inficitur afflatu sulso* (Plin.).

2. Noircir qn. ou la réputation de qn., *aliquem atro dente petere*, ou *alicui infamiam iniungere* (Cic.) ou *dedecus inferre* (Ov.), ou *famam attonsus inquinare* (Liv.).

3. Ce livre m'a noirci l'esprit, *hic liber me contristavit* ou *animum meum tristitia affect*.

NOIRCIR, n., devenir noir, *nigresc-ere* (sans prêt. ni sup.), n. (Col.); périphr., *atrum* ou *nigrum colorem duc-ere* (dux-i, duct-um), acc., ou *induc-ere* (i, tum), acc.

SE NOIRCIR, r., devenir noir, V. Noircir, n.

SE NOIRCIR, a., fig., se souiller, se diffamer (par qq. crime ou méchante action), *se (scelere) contaminare* ou *commacul-are*. = Je ne me noircirai jamais d'un tel crime, *nunquam tale facinus audebo*, ou *nunquam tali facinore commaculabo* ou *conscelerabo manus*.

NOIRCISSURE, f., enduit de noir, périphr., *nigri coloris illu-us*, us, m.

NOISE, f., querelle, *rix-a*, x, f.; *furgi-um*, i, n. = Chercher —, V. Querelle.

NOISETIER, m., arbre, *coryl-us*, i, f. = Do —, *colum-us*, a, um (Virg.).

NOISETTE, f., fruit du noisetier,

avellan-a, x, f.; périphr., *nux avellana*, g. *nuc-is*, f.

NOIX, f., fruit du noyer, *nux*, *nuc-is*, f.; périphr., *nux juglans*, et qq. f. *jugl-ans*, *andis*, f., seul. = Petite —, *nucul-a*, x, f. Ecorce verte qui couvre la —, *viridis nucis cortex*, *icis*, m. Coque de la — *putam-en*, *inis*, n. Les deux moitiés de la —, *carin-x*, *arum*, f. pl. Noyau de la —, *nucle-us*, i, m. (Plin.). — gâtée, *vitiosa nux* (Plaut.). — où il n'y a rien, *cassa nux* (Hor.). Casser une —, *nucem frangere* (freg-i, frac-tum) (Cic.) ou *desquam-are* (Plin.). Instrument à casser les —, *nucifrangibul-um*, i, n. — muscade, *nux aromatica*, f. Noix de galle, *gall-a*, x, f. (Col.).

NOLIS, ou NOLISSEMENT, ou NAULAGE, m., louage d'un vaisseau. V. Frêt.

NOLISER, a., fréter. V. ce mot.

NOM, m., 1. mot qui désigne une personne ou une chose, *nom-en*, *inis*, n.; *vocabul-um*, i, n. (ce dernier sert de dénomination commune à plusieurs choses de la même espèce, comme jardin, maison). || 2. titre, qualité en vertu de laquelle on agit, judiciairement ou non; considération que l'on invoque en demandant qq. ch., *nom-en*. || 3. réputation, *nom-en*; *fam-a*, x, f.

EX. 1. Mon nom est César, *mihi nomen est Cæsar* ou *Cæsaris* ou *Cæsari*. Appeler une chose par son —, *rem suo certo ac proprio vocabulo nominare*. Appeler qn. par son —, *nominem proprio aliquem appellare* (Cic.). Commencez par me dire votre —, *nomen tuum primum memora mihi*. Décliner son —, *nomen suum eloqui* (Plaut.). Venir quand on nous appelle par notre —, *ad nomen venire* (Plin.). Prendre ou se donner un —, *nomen induere* (Flor.). C'est le — que je tiens de mes ancêtres, *istud indidere nomen majores mihi* (Plaut.). Donner un — à qq. ch., *alicui rei nomen imponere* (Quint.) ou *pondere* (Ov.). Je ne le connais que de —, *notus est mihi nomine tantum* (Hor.). Ville appelée du — de son fondateur, *urbs habens nomen positoris* (Ov.). Elle tire son — de celui qui l'a inventée, *nomen ex inventore invenit* (Cic.). Ces peuples n'ont point l'usage des noms, *nullorum nominum inter eos populos appellatio est* (Plin.). On se trompe de —, *erratur in nomine* (Cic.). La ressemblance de deux noms, *nominis vicinitas* (Plin.). Vous prononcez le — de la vertu, mais vous en ignorez le prix, *nomen tantum virtutis usurpas, quid ipsa valeat ignoras* (Cic.). Qui n'est roi que de —, *rex nomine, non potestate* (C. Nep.). L'amitié n'est qu'un —, la probité qu'un vain —, *nomen amicitia est, nomen inane fides* (Ov.). Faux —, — de guerre, *lusorium nomen* (Sen.).

2. Agir au nom de qn., *alterius nomine agere* (Cic.). Jamais il n'accusa personne en son —, ni ne prêta son appui à aucune accusation, *neminem neque suo nomine, neque subscribens accusavit* (C. Nep.). C'est peut-être en son — que ce Manlius a déclaré la guerre au peuple romain, *Manlius iste, credo, bellum populo romano suo nomine*

indixit. Féliciter qn. au — d'une autre personne, *alicui alterius nomine gratulari*. Je vous en prie au — de notre amitié, *hoc a te peto amicitiae nostrae nomine* (Cic.).

3. Il a un nom au barreau, *nomen in patronis habet*. Les hommes qui ont un — ne sont pas bien nombreux, qui *nomina habent*, non ita multi sunt. S'acquiescer un — immortel, *mereri nomen immortale*. Homme d'un grand —, *vir multi nominis* (Hor.). Hommes qui ont qq. — dans les lettres, *homines non nulli in litteris nominis* (Plin.). Gracchus, homme sans —, *Gracchus homo sine nomine* (Virg.). Se faire un —, *pervenire ad aliquod nomen* (Quint.).

PMR. 1. Les Bretons entourent qq. forêt épaisse d'un fossé et de pieux, et donnent à cette enceinte le nom d'*oppidum*, *oppidum Britannii vocant, cum silvis impeditis vallo atque fossa munierunt* (Ces.). Mon père s'appelait Antimaque; mon — à moi est Lyconide, *meus fuit pater Antimachus; ego vocor Lyconides* (Plaut.). Appeler qn. par son —, *nominatim aliquem appellare* (Cic.). Qui prononce mon — ? *quis nominat me* (Plaut.). Dites-le — de celui que... etc., *nominat quis ille fuerit, quem...* etc. (Apul.). Qui porte deux —, *binominis*, *is, e* (Ov.). De même —, *cognominis*, *is, e*. Elle portait le même — que moi, *cognominis illa fuit mea* (Plaut.). Donner aux choses des noms convenables, *res propriis appellationibus notare* (Sen.). Appeler une chose du même —, *rem eadem appellatione signare*. Bien des choses n'ont pas de — en latin, *multa sunt latine non denominata* (Quint.). = 2. Je vous en conjure au nom de notre amitié, *rogo, pro iure amicitiae*, *ut...* subj. (Plin.). Au nom des Dieux immortels ? *per Deos immortales* ! (Cic.). Je vous en supplie, je vous en conjure au — des Dieux immortels, *per ego te Deos immortales, oro atque obtestor*. Au nom de ce qui peut rester encore de vertu parmi les hommes, *per si qua est quae restet adhuc mortalibus usquam inmemerata fides* (Virg.). = 3. Tout le monde cherche la gloire, tout le monde veut avoir un —, *praedicari de se, ut nominari volunt omnes* (Cic.).

NOMADE, adj., errant, sans habitation fixe, *nom-as*, *adis*, m. f. || Au plur. Nomades ou peuples nomades, *nomad-es*, *um*, m. pl.; périphr., *qui non stabiles sedes habent*.

NOMBRE, m., 1. collection d'unités, *numer-us*, *i*, m. || 2. quantité indéterminée, *numer-us*. || 3. rang, *numer-us*. || 4. t. de gramm., singulier ou pluriel, *numerus singularis* ou *pluralis*. || 5. harmonie qui résulte d'un certain arrangement de paroles, soit en prose, soit en vers, *numer-us*.

EX. 1. Ils sont au nombre de trois, *hi sunt tres numero*. Ils vinrent au — de dix-sept, *venerunt decem septem numero* (Cic.). — juste, *numerus adamusim* (Varr.). Compléter un —, *numerus explere* (Virg.). Jusqu'à ce que le — fût complet, *quoad is numerus effectus esset* (Cic.). Qui est sans —, *innumer-us*, *a*, *um*; *innumerabilis*, *is, e*. Sans — (adv.), *innumerabiliter* (Lucr.).

2. Petit nombre, *pauc-i*, *as*, *atis*, f. gén. plur. des personnes ou des choses en petit nombre, *pauc-i*, *a*, que l'on fait accorder avec le nom. pluriel des personnes ou des choses en petit nom-

bre. Grand ou bon — de..., *multitud-o*, *inis*, f. gén. plur. des personnes ou des choses en grand —; *mult-i*, *a*, que l'on fait accorder avec le nom plur. des choses en grand nombre; périphr. (s'il s'agit de choses), *magnus numerus* ou *magna copia*; (s'il s'agit de personnes), *multi* ou *plurimi homines*; *hominum magna frequentia*; *magnus* ou *ingens* ou *frequens hominum numerus* (Cic.). Ils étaient en bon —, *bene multi erant* (Cic.). Nous ne servons qu'à faire —, *nos numerus sumus* (Hor.). Un — infini, *innumerabilis*, *as*, *is*, f. (Cic.). La chose demande des gens sûrs, vigilants et en grand —, *hoc magnam fidem, acres oculos, numerosas manus poscit* (Pl.). Nous avons un grand — d'exemples domestiques, *domesticis exemplis abundamus* (Cic.).

3. Mettre qn. au nombre des Dieux, *in deorum numero aliquem ponere*, ou *aliquem diis annumerare* (Cic.). Mettre qn. au — des sages, *aliquem inter sapientes* ou *in sapientibus numerare*, ou *in sapientum numero aliquem habere* ou *ducere*, ou *in sapientum numerum aliquem referre* ou *scribere*, ou *sapientibus aliquem adscribere* (Hor.).

4. Le nombre de Virgile, de Cicéron, *Virgilianus*, *Tullianus numerus*. Qui a du —, *numeros-us*, *a*, *um*. Discours plein de —, *numerosa oratio*. Avec —, *numerosè* (Cic.).

NOMBRE, a., compter, *numer-are* ou *enumer-are*.

NOMBR-EUX, EUSE, adj., 1. qui est en grand nombre, *numeros-us*, *a*, *um*, d'accord avec le nom au singulier; *mult-i*, *a*, *a*, pl. d'accord avec le nom au plur.; *mult-us*, *a*, *um*, sing. poét., d'accord avec le nom au sing. || 2. harmonieux, *numeros-us*. = Une période pleine et nombreuse flatte mon oreille, *meae quidem aures perfecto completoque verborum ambitu gaudent* (Cic.).

NOMBRII, m., milieu du ventre de l'homme et de la plupart des animaux, *umbilic-us*, *i*, m.

NOMENCLATEUR, m., 1. esclave romain qui disait les noms des citoyens à ceux qui avaient intérêt de les connaître, *nomenclat-or*, *oris*, m. || 2. Celui qui établit les dénominations propres et spécifiques d'une série d'objets, *nomenclat-or*; périphr., *qui vocabula rebus imponit*.

NOMENCLATURE, f., 1. art d'assigner à chaque objet le terme propre, *nomenclati-o*, *onis*, f. || 2. collection des mots propres aux différentes parties d'une science ou d'un art, périphr., *proprium in quolibet scientia ou arte vocabulorum ind-ex*, *icis*, m.

NOMIN-AL, ALE, adj., 1. qui a lieu par nom. = Faire l'appel nominal, *nominatim appell-are*. || 2. (opposé à effectif) s'exprime par le nom. = Cette pièce de monnaie, bien qu'avec une valeur nominale de quatre sesterces, n'a que la valeur effective de trois, *hic nummus, sestertiorum quatuor dictus, tres tantum sestertios aequal pretio*. C'est une

royauté nominale, un esclavage réel, *rex nomine, res servus est*.

NOMINATIF, m., (t. de gramm.) périphr., *nominativus cas-us*, *us*, m. d'un seul mot, *nominativ-us*, *i*, m.

NOMINATION, f., action de nommer et d'être nommé à une place, *nominati-o*, *onis*, f. = Vous me devez votre — à cette place, *in eum locum te mea nominatione cooptavi* (Cic.).

NOMM-É, ÉE, adj. et part., = A point nommé, adv., tout à propos, *auspicatè*; plus soiv. *opportunè*. A jour nommé, au jour marqué, convenu, *die dicta ou constituta ou iudicia*. Promettre de payer à jour —, *pecuniam debitam constituta ere* (i, itum).

NOMMEMENT, adv., spécialement, *nominatim*; pl. rar. *particulariter*; *specialiter*. = Je suis bon gré à tous, et à vous —, *omnibus gratiam habeo, et scorsum tibi prater-ea* (Ter.). Vous le saluerez — de ma part, *illi articulatè salutem dices* (Cic.).

NOMMER, v., 1. donner un nom à..., *nomin-are*, *appell-are*, *acc.*; périphr., *appellatione not-are*, *acc.*; *nomen impon-ere* (*pos-ita*, *pos-ita*), *dat.* || 2. dire le nom de..., appeler par son nom, *nomin-are*; *voc-are*; périphr., *nominè proprio* ou *nominatim* *appell-are*; *nomen nomin-are*, gén. du nom de la personne ou de la chose nommée. || 3. désigner, élire, *nomin-are*, *design-are*, *deleg-ere* (*deleg-i*, *delect-um*), *acc.*

EX. 3. Vous ne sauriez nommer à cette charge un plus digne, *in eum locum digniorem nominare non potestis* (Cic.).

PMR. 2. Les nommer tous par leur nom, *citare omnes per nomina* (Cic.). Nommez-m'en un, *cedo mihi unum* (Cic.). Comment vous nommez-vous ? *quod tibi nomen est ?* ou *quomodo vocaris ?* Je me nomme Phormion, *vocor Phormio* (Ter.). Je me nomme lion, *ego nominor leo* (Ph.). Je me nomme César, *est mihi nomen Caesar* ou *Caesaris* ou *Caesari*. Qu'on ne doit pas même —, *instand-us* ou *nefand-us*, *a*, *um* (Cic.).

NOMPAR-ÉIL, EILLE, adj., V. Nonpareil.

NON, part. négative, non; *minimè*; *minimè verb*; *non ita est*. Quelques fois rendue par le verbe: l'avez-vous fait ? non, *fecistine ? non feci*. L'un dit oui, l'autre dit non, *alter ait, negat alter*. La particule non y est de trop, *abundat haec vocula*, non. Est-ce vous qui avez fait cela ? non, *tunc id fecisti ? minimè verb*. Non, non il n'en sera pas ainsi, non, *non sic futurum est*. Je suis perdus non, ayez bon courage, *perii ! quin animo bono es*. Est-ce à vous que je parle, ou non ? *ubi ego dico, an non* (Ter.). Que les oiseaux mangent ou non, qu'importe ? *aves pascantur, necnon, quid refert ?* Que l'on ait ces biens ou non, on n'en est

ni mieux, ni plus, *horum bonorum accessione melior vita non sit, neque decessione peior* (Cic.). Non, pas même en vers, *ne in versu quidem*. Non, pas même quand je le voudrais, *ne si id velim quidem* (Cic.). Non seulement, mais encore, *non solum* ou *non tantum* ou *non modò*... *sed etiam* ou *verum etiam*. Non, pas encore! *nondum* (Cic.). *nequàm* (Virg.). Non plus (pas plus, pas davantage). Je n'en sais rien, non plus que vous, *hæc mihi res non magis quam tibi nota est*. Non plus (pareillement). Vous ne l'aimez pas, ni moi non plus, *tibi displicet, et mihi æquè*.

NONAGÉNAIRE *adj.*, âgé de quatre-vingt-dix ans, *nonagenari-us, a, um*.

NONANTE, nom de nombre, (vieux), quatre-vingt-dix, *nonaginta*, indéclinable.

NONANTIÈME, *adj.* de nombre ordinal (mot vieilli), quatre-vingt dixième, *nonagesim-us, a, um*.

NONCE, *m.*, ambassadeur du pape, *périphr.*, *summi pontificis legat-us, i, m.*, ou *pontificus legatus*.

NONCHALAMMENT, *adv.*, avec nonchalance, *negligenter*; indiligent; *oscitanter*; *perfunctoriè*; *otiosè* (Cic.); *supinè* (Sen.). = Ecouter —, *audire aure supinà* (Mart.). Faire une chose —, *aliquid molliter ag-ère* (eg-i, ac-tum) (Cic.).

NONCHALANCE, *f.*, indolence, *inerti-a, negligentia, incuri-a, indiligenti-a, æ, f.* (Cic.).

NONCIATURE, *f.*, charge de nonce; *périphr.*, *pontifici legati munus, eris, n.* (On emploierait bien *legati-o, onis, f.*, qui veut dire ambassade en général, si quelque expression précédente indiquait clairement que c'est de l'ambassadeur du pape, ou nonce, qu'il s'agit).

NONE, *f.*, partie de l'office divin, *non-a, æ, f.*

NONES, *f. pl.*, le septième jour des mois de mars, mai, juillet et octobre, et le cinquième des autres mois, *non-æ, arum, f. pl.*

REM. Mars, mai, juillet, et octobre avaient donc six jours de nones, et les autres mois quatre seulement (le premier jour du mois, nommé spécialement Calendes, n'est pas compris dans ce compte). C'est ce que l'on a exprimé dans ces mauvais vers: *sex Maius nonas, October, Julius, et Mars, Quatuor al reliquit*.

NONOBTANT, *prép.*, malgré, sans avoir égard à... = — cela, *nilominus* (Cic.), ou *nilinsecus* (Ter.). — leur résistance, *velint, nolint, m. à m.* qu'ils le veuillent ou ne le veuillent pas. — le danger, *etiam ut periculum sit* (Cic.). — toutes vos raisons, *ut multis rationibus remorari contendat*. — sa blessure, *licet vulneratus sit*.

REM. Nonobstant ne se met que devant un nom de chose.

NONPAR-EIL, EILLE, *adj.*, qui

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

est sans pareil, incomparable, *eximius, a, um*; *incomparabil-is, is, e.*

NONPAREILLE, *f.*, 1. ruban étroit, *périphr.*, *vitt-a* ou *tenuissima tænt-a, æ, f.* || 2. *t. d'imprimerie*, un des plus petits caractères, *périphr.*, *tenuissimi typ-i, orum, m. pl.*

NON-USAGE, *m.*, cessation d'usage, *desuetud-o, inis, f.* = Les lois s'abolissent souvent par le —, *desuetudine sæpè leges abolescunt*.

NON-VALEUR, *f.*, 1. manque de valeur. = Terre en —, *ager infructuosus* (Col.); *ager culturæ non respondens*. || 2. dette non exigible par l'insolvabilité du débiteur, *périphr.*, *cassum et inane nom-en, inis, n.*

NORD, *m.*, septentrion, *septentri-o, onis, m.* = Vent du —, *boreas, æ, m.*; *aquil-o, onis, m.* Qui est du côté du —, *septentrional-is, boreal-is, is, e.* Caverne tournée au —, *spelunca ad aquilonem conversa*.

NORD-EST, *m.*, partie du monde qui est entre le nord et l'est, et vent qui souffle entre le nord et l'est. = Vent du —, *eteest-as, æ, m.*

NORD-OUEST, *m.*, partie du monde entre le nord et l'ouest, et vent qui souffle entre le nord et l'ouest. = Vent de —, *argest-es, æ, m.*; *cant-us, i, m.*

NORM-AL, ALE, *adj.*, qui règle, qui dirige. = Ecole normale, *schola moderatrix* ou *schola cufus ad normam ceteræ scholæ habendæ sunt*. || 2. *t. d'hist. nat. et de médecine*, conforme à l'ordre régulier de formes ou d'action établies par la nature. = Dimensions normales, *justi commens-us, uum, m. pl.* Pouls — ou à l'état —, *venarum percussus non solito citatior*. || 3. *t. de géométrie*, perpendiculaire, *normal-is, is, e.*

NOS, *adj.*, plur. de mon, ma, mes, notre, *nostr-i, æ, a.*

NOTABLE, *adj.*, remarquable, *insign-is* ou *notabil-is, is, e.* = Dommage —, *magna factura* ou *magnum detrimentum*. Une somme assez —, *pecunia satis grandis*. || **SUBST. m. pl.** Les notables (d'une ville), (*urbis viri principes, gén. virorum principum, ou (civitatis) procer-es, um, m. pl.*

NOTABLEMENT, *adv.*, d'une manière remarquable, *insigniter* (Cic.); *notabiliter*.

NOTAIRE, *m.*, officier public qui reçoit, rédige et conserve les actes volontaires, *libelli-o, tabelli-o, onis, m.*; *tabulari-us, i, m.*

NOTAMMENT, *adv.*, 1. nommément, *nominatim*. || 2. principalement, *maximè; imprimis; præsertim; potissimum*.

NOTARIAT, *m.*, office de notaire, *périphr.*, *tabellionis* ou *libellionis* ou *tabulari mun-us, eris, n.*

NOTE, *f.*, 1. marque, *not-a, æ, f.* || 2. *fig.* marque d'infamie, flé-

trissure, *nota*; *périphr.*, *infamia* ou *ignominia nota*, ou *turpitudinis lab-es, is, f.* || 3. remarque, observation, *adnotati-o, observati-o, onis, f.* || 4. — de musique, caractère dont on se sert pour écrire ou noter les sons, *périphr.*, *musica nota*. = Changer de — (de façon de parler ou d'agir), *sermonem ou vitam rationem mutare*. || 5. écrit pour conserver le souvenir d'une chose, *memorialis nota* ou *annotatio*. || 6. exposé d'une affaire, *commentari-um, i, n.* (Cic.) ou *-us, i, m.* (Suet.). = Donnez-moi une — sur votre affaire, *rem tuam commentariolo mihi notifica*. || 7. compte, *rati-o, onis, f.*; ou *ration-es, um, f. pl.* = Tenir — de ce qu'on a reçu de qn., *rationem habere quid à quoquam acceperis*. Porter, mettre en —, *rationibus suis inferre* (Suet.). Faire la — de la recette et de la dépense, *accepti et expensi rationem inire ac subduc-ère* (*dux-i, duct-um*). Présenter sa — à qn., *alicui rationes ed-ère* (*idi-um*).

NOT-É, ÊE, *adj. fig.*, flétri, qui a une mauvaise réputation. = Noté, seul, ou — d'infamie, *ignominia notat-us, a, um*, ou *notat-us* seul; *infamiz macula aspers-us, a, um* (Cic.).

NOTER, *a.*, 1. remarquer, ad-vert-ère ou *animadvert-ère* (*i, ver-sum*), *acc.* || 2. marquer d'une note ou remarque, *adnot-are, acc.* || 3. *fig.* censurer, *not-are*; *périphr.*, *censoria virgula not-are, acc.* = — d'infamie, *ignominia not-are, acc.*, ou *infamiz notam inur-ère* (*in-us-ti-us-tum*), *dat.* || 4. *t. de musiq.*, écrire en notes ou caractères musicaux. = — des airs, *cantica notis musicis excip-ère* (*io, cep-i, cept-um*).

NOTICE, *f.*, 1. exposé sommaire ou extrait raisonné d'un livre, *libri summari-um, i, n.* || 2. description géographique et détaillée d'un pays, *périphr.*, *regionis alicujus particulatim exposita descripti-o, onis, f.* || 3. relevé, catalogue de livres, de tableaux, etc., *ind-ex, is, m.*

NOTIFICATION, *f.*, action de faire savoir, *denuntiati-o, significati-o, onis, f.*

NOTIFIER, *a.*, faire savoir, *denunti-are, signific-are, declar-are, acc.* = — qq. ch. à qn., *aliquid alicui notum fac-ère*; *aliquem alicuius rei ou de aliquâ re certiorém fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*).

NOTION, *f.*, idée qu'on a d'une chose, *noti-o, onis, f.*; *périphr.*, *impressa in animo (rerum) form-a, æ, f.* = Se former une — d'une ch., *aliquid animo effing-ère* (*finx-i, fect-um*) ou *cogitatione informare*. Développer une — confuse, *complicatam animi notionem evolu-ère* (*i, volu-tum*) (Cic.).

NOTOIRE, *adj.*, connu de tout le monde, *manifest-us, not-us, per-vulgat-us, a, um*.

NOTOIREMENT, *adv.*, manifestement, manifesté; périphr., ut omnes norunt.

NOTORIÉTÉ, *f.*, connaissance que tout le monde a d'un fait, périphr., *pervulgata alicujus rei notitia*, *a, f.* = Chose qui est de — publique, illustre, notumque omnibus *factum*, *i, n.* C'est un fait de — publique, res est nota et apud omnes *pervulgata*.

NOTRE, *adj.* possessif, qui est à nous, *nost-er*, *re, rum.* = Les nôtres (ceux de notre parti), *nostr-i, orum*, *m. pl.*

NOUE, *f.*, 1. Aiguillon canal pour égoutter l'eau, périphr., *canaliculata tegul-a*, *a, f.*, ou *canaliculatus lat-er*, *eris*, *m.* || 2. pré gras et humide, *paludosum prat-um*, *i, m.*, ou *paludosa passu-a*, *orum*, *n. pl.*

NOUE, *EE*, *adj.* et part., 1. lié par un nœud, périphr., *nodo adstrict-us*, *a, um*. || 2. rachitique, périphr., *nodosis articulationibus adstrict-us*, ou *nodatis articulis laborans*, *antis*, *omn. g.* = Goutte nouée aux mains, *nodosa chiragra*, *a, f.* Goutte nouée aux pieds, *nodosa podagra*, *a, f.*

NOUEMENT, *m.*, 1. action de nouer, périphr., *in nodum implicatio*, *onis*, *f.* = 2. — des arbres, (disposition de leurs nœuds), *articulatio*, *nodati-o*, *onis* (*Vitr.*), *f.* || 3. — des fruits, *florum in fructus transitio*, *onis*, *f.*

NOUER, *a.*, 1. lier par un nœud, *nod-are*, *acc.*; périphr., *nodo adstring-ère* (*string-i*, *strict-um*), *nect-ère* (*nex-ui*, *nex-um*), *acc.* || 2. fig. lier, unir moralement, *jung-ère* (*junx-i*, *junct-um*), *acc.* || 3. arranger, projeter en commun, *V.* aux *Phr.*

EX. 1. Nouer ses cheveux, *comam* ou *crines* *nodare*.

PHR. 1. Nouer qq. ch. à double ou à triple nœud, *connectis nodis aliquid vincire* (*Qu.*). — ses cheveux, *comas* *nodo* *coquere* (*Sen.*), ou *capillos in nodum colligere* (*Qu.*). = 2. Nouer amitié avec qq., *cum aliquo amicitiam connectere*. = 3. — une partie de chasse, *venatui diem locumque constituere* (*Cic.*). — l'intrigue d'une pièce de théâtre (en arranger le plan avec art), *scenicam fabulam texere*.

NOUER, *n.*, ou **SE NOUER**, *r.*, 1. (parlant des fruits) passer de l'état de fleur à celui de fruits, périphr., *in fructum concre-sc-ère* (*cre-vi*, *cre-tum*), *n.* || 2. (parlant des arbres), devenir noueux, se couvrir ou se remplir de nœuds, *nod-ari*, *pass.*

NOUET, *m.*, linge noué où l'on a mis des drogues, des épices, etc., périphr., *nodatum lint-um*, *i, n.*

NOUEUX, **EUSE**, *adj.*, plain de nœuds, *nodos-us*, *a, um*.

NOURRI, **IE**, *adj.* et part., 1. qui a reçu de la nourriture, *nutrit-us*, *ali-us*, *a, um*. || 2. fig. élevé, nourri au moral, *educat-us*, ou *educt-us*, *a, um*. || 3. au propre et au

fig. plein, substantiel, vigoureux, *plenus*, *veget-us*, *a, um*; périphr., *succo plen-us* ou *abundans*, *antis*, *omn. g.*

PHR. 2. fig. Nourri dans l'amour des belles lettres, *liberalibus artibus imbutus* (*Pl. J.*). — dans le sein de la paix, *pacis alumnus* (*Cic.*). = 3. Blé bien —, *vegetum frumentum*. Couleur nourrie, *plenus* ou *vegetus color*. Trait —, lettre nourrie, *plena libro*, *plena littera*. = **FIG.** C'est par la lecture de mes ouvrages que vous rendrez votre latinité nourrie, *orationem latinam legendis nostris efficiet pleniorum*. Le style simple, sans avoir beaucoup de force, doit pourtant être —, *orationis subtilitas, etsi non plurimi sanguinis est, habeat tamen succum aliquem oportet* (*Cic.*).

NOURRICE, *f.*, qui nourrit un enfant, *nutr-ix*, *icis*, *f.* (*Cic.*); *nutricul-a*, *a, f.* poët. (*Hor.*). = Donner une — à un enfant, *puero nutricem accers-ère* (*Ter.*). Le sein d'une —, *nutricis sinus* (*Col.*). Des contes de —, *nutricularum fabulæ* (*Quint.*). = **FIG.** La Sicile est la — de l'Italie (lui fournit la subsistance), *Italix altrix est Sicilia*. Terre qui est la — de toutes les autres, *terra omnium terrarum alumna* (*Plin.*).

NOURRICIER, *m.*, mari d'une nourrice, *nutriti-us*, *i, m.* (*Col.*); *nutrit-or*, *oris*, *m.* (*Suet.*).

NOURRICI-ER, **ÈRE**, *adj.*, qui sert à nourrir. = Suc —, *vitalis succ-us*, *i, m.* *V.* Nourrissant.

NOURRIR, *a.*, 1. sustenter, servir d'aliment, *al-ère* (*ui*, *tum* et *itam*), *acc.*; périphr., *corpus sustentare* (*Ter.*), *acc.*, ou *vires refic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), (*Cic.*), *acc.* || 2. donner la nourriture, *al-ère*; *nutr-ire* (*Juv.*), *acc.*; *nutric-ère* (*Varr.*); *nutric-ari*, *dép.* (*Cic.*). || 3. fig. nourrir moralement et intellectuellement, instruire, élever, former, *educ-are*, ou *institu-ère* (*i, tum*), *acc.* (*Cic.*). || 4. fig. entretenir, accroître, faire durer, *al-ère*; *nutr-ire*; *fov-ère* (*i, fo-tum*), *acc.* (*Cic.*).

EX. 2. Nourrir un enfant de son lait, *puerum mammis nutrire* (*Plin.*). = 4. — une maladie, *morbum alere* (*Virg.*). — une querelle, *litem* ou *controversiam* *alere* (*Cæs.*). — la guerre, *bellum alere* (*Liv.*); *bella* *pl. poët.* *fovere* (*Virg.*).

PHR. 1. La chair de bœuf nourrit d'avantage, *bulbul caro plus alimentum præstat*. Ce mets nourrit davantage, *firmior iste cibus est* (*Cels.*). = 2. Le mâle nourrit la corneille tandis qu'elle couve, *cornicem incubantem mos pascit* (*Plin.*). — toute une famille, *omnem familiam sustentare* (*Ter.*). — les pauvres, *egentis alimenta subministrare* (*Cels.*). La terre, comme notre mère, nous nourrit tous, *terra, ut mater, nobis cibos suppetat* (*Cic.*). — un enfant de son lait, *puerum lactare* (*Plin.*). L'action de —, *nutrici-o*, *onis* (*Varr.*). Loi qui oblige les enfants à — leurs pères et mères, *lex alimentaria* (*Cic.*). = 3. Nourrir un enfant des principes de la vertu et de l'étude des belles lettres, *puerum bonis moribus imbuere et bonis artibus inspicere* (*Cic.*). = 4. Le bois nourrit le feu, *alimentum ignis tignum* (*P. Max.*), ou *ignis esca lignum* (*Liv.*).

Je nourris depuis long-temps cette idée dans mon esprit, *hoc jamdiu con-silium in animo voluto* (*Cic.*).

SE NOURRI, *r.*, prendre des aliments, *pasc-i* (*pasc-tus sum*), *pass.*; *vesc-i* (sans prélat. ni sup.), *dép. abl.*, et qq. *f.* (surtout chez les poètes) acc. de la chose dont on se nourrit, *al-i* (*al-tus* et *al-itus sum*), *pass. abl.* seul.

EX. Se nourrir de feuillage, *pasci frondibus* (*Virg.*). — de pain, *vesci pane*. = **FIG.** Se — d'espérance, *se ali* ou *sustentari*. L'esprit se nourrit de l'étude, *mens hominis altit discendo* (*Cic.*).

PHR. Se nourrir bien, *laute vivere*, ou *opipare epulari*, *dép.* ou (poët.) *estem bene curare* (*Hor.*). Se — mal, *parc-è* ou *tenulter vivere*. Ne pas se — assez, *ventrem fraudare*, ou *maligne famem extinguere* (*Sen.*).

NOURRISSAGE, *m.*, soin et manière d'élever les bestiaux, *pecuari-a*, *a, f.* (*Varr.*).

NOURRISSANT, **ANTE**, *adj.*, *val-ens*, *entis*, *omn. g.* (*Cels.*); *al-bil-is*, *is, e* (*Varr.*). = Mets très —, *cibus valentissimus*, ou *cibus in quo plurimum alimenti inest*. Mets peu —, *cibus levis*, *infirmus*, *imbecill-us* ou *infirmæ materis* (*Cels.*). Mets très peu —, *cibus minimi alimenti*.

NOURRISSON, *m.*, enfant en nourrice, *alumn-us*, *i, m.*; au fém., *alumna*, *a, f.* (*Cic.*). = **FIS.** — des Muses (poète), *musarum alumna* (*Cic.*).

NOURRITURE, *f.*, 1. aliment, *al-iment-um*, *i, n.*; *cib-us*, *i, m.*; (en parlant des animaux qui paissent) *pabul-um*, *i, n.*; *past-us*, *is, m.* || 2. fig. ce qui sert à entretenir, accroître, fortifier, *aliments-um*, *nour-iment-um*, *i, n.*

EX. 1. La nourriture la plus simple est la meilleure, *cibus utilissimus, simplex* (*Plin.*). Donner la — à qu., *V.* Nourrir. Prendre de la —, *cibum capere* (*Cic.* ou *sumere* (*Plin.*), ou *cibo uti* ou *vesci* (*Cic.*). Ne prendre de — qu'autant qu'il en faut, *justum cibi modum sumere* (*Plin.*). Prendre trop de —, *cibo se onerare* ou *ingurgitare* (*Cic.*). Qui a pris trop de —, *cibo onustus*. Mourir faim de —, *deficiente cibo interire* ou *extingui*, *pass.* La mauvaise — avait fait grand nombre de malades, *insalubritum ciborum succi vulgaverant morbos* (*Gur.*). = **FIG.** La nourriture de l'esprit, *ingenit pabulum*. — de l'âme, *animi pabulum* (*Cic.*).

2. La nourriture du feu, *ignis al-imentum* ou *nutrimentum* (*Virg.*).

PHR. 1. Ne pas prendre assez de nourriture, *fraudare ventrem* ou *un-ligne famem extinguere* (*Sen.*). Si à l'aide d'une sorte — vous ne soulagez votre estomac délabré, *si cibus atque ingens accedat stomacho fultura ruenti* (*Hor.*). Il ne prend que du lait pour toute —, *victus ejus in lacte consistit*, ou *laete vitam tolerat*. L'étude est la — de l'esprit, *mens altit discendo* (*Cic.*).

NOURRISSANT, **ANTE**, *part.*, qui nourrit et fig. qui profite, *al-ens*, *entis*, *omn. g.* = Cela est plus —, *hoc altit plenius*.

NOURRIR, *a.*, *al-ère*, (*ui*, *tum*), *acc.*

de nubes, *adoperatus est nubibus æther*. Les nuées obscurcissent le jour, *eripiunt nubes cælum diemque* (Virg.) ou *abigunt* (Plin.) ou *pellunt* (Ov.) ou *dispellunt* (Hor.).

2. Nuée de poussière, *nubes pulveris*. — de traits, *nubes telorum* (Liv.).

3. Nuées de fantassins et de cavaliers, *peditum equitumque nubes* (Liv.). — d'oiseaux, de mouches, de sauterelles, *volucrum* (Virg.), *muscarum* (Plin.), *locustarum* (Liv.). nuées. — de témoins, *testium caterva* (Cic.).

PBR. 1. Nuée d'éclatements, *sterni catervatim volantes* (Plin.). Une — de maux va fondre sur ma tête, *in me multa impendent mala* (Ter.). Accablé sous une — de traits, *telis obrutus*. V. Grêle.

NUER, *ai*, V. Nuancer.

NUIRE, *n*, faire tort, *noc-ère* (*no, itum*), *n*, *ob-esse* (*ob-um*, *ob-fui*); *lud-ère* (*lud-i*, *lud-um*), *acc*.

EX. Ils ne peuvent me nuire en rien, *mihi nihil ab istis noceri potest*. Il ne me nuit en rien, *nihil me ludit*.

PBR. Nuire aux intérêts de qn., *alienis commodis officere* ou *obstare* (Cic.). Oter le pouvoir de —, *injuriæ licentiam eripere* (Sall.). La chèvre nuit beaucoup aux arbres dont elle broute les bourgeons, *morbus caprarum arboribus exitialis est* (Plin.). Ce à quoi le détail ne saurait —, *innoxia res à peccatorum injuriâ* (Col.). Cela ne nuit en rien à cette affaire, *id nihil disconducit huic rei* (Plaut.). Je ne lui ai pas nuï (*fig.* pour je lui ai été utile), *non defuit illi opera mea* (Cic.).

SE NUIRE, *r*, 1. se faire du tort à soi-même, *sibi ipsi noc-ère*, *n*; *seipsum lud-ère* (*lud-i*, *lud-um*). || 2. se faire du tort réciproquement, *sibi invicem noc-ère*, ou *se invicem lud-ère*, ou *sibi invicem esse impedimento*.

NUISIBLE, *adj*, dommageable, qui nuit ou peut nuire, *noc-ens*, *entis*, *omn*. g.; *noxi-us* (Ov.), ou *periculos-us* (Cic.), *a*, *um*. = Cette boisson est très — à la santé, *hæc potio perniciosissima est* (Ces.). L'ombre est — aux moissons, *satis umbra noverca est* (Plin.).

NUIT, *f*, *nox*, *noct-is*, *f*.

EX. La nuit approche, *nox appetit* (Liv.). La — approchant, *sub noctem* (Ces.); *appetente nocte*; *ubi nox appetit* (Liv.). Au commencement de la —, *prima nocte*. A la — close, *obducta nocte* (C. Nep.). Au milieu de la —, *media nocte* (Cic.). Bien avant dans la —, *multa nocte*, ou *multa de nocte*, ou *adulta nocte*. La — était déjà bien avancée, *profecta nox erat* (Cic.). A cette heure de la —, *hoc noctis* (Liv.). La plus grande partie de la — est passée, *plerumque noctis processit* (Sall.). Il fait bien —, *nox admodum atra est*. La — m'a surpris, *nox me oppressit* (Ter.). Surpris par la —, *in noctem conjectus* (Ces.). Ils s'arrêtent au lieu même où la

— les surprend, *quas nox eogit, sedes habent* (Plin.). N'attendre pas qu'il fasse —, *noctem antecapere* (Sall.). Nuit sans sommeil, *nox inquieta* (Liv.) ou *incomnis* (Virg.). Veiller bien avant dans la —, *ad multam noctem vigilare* (Cic.). Veiller toute la —, ou passer la — sans dormir, *noctem pervigilare* (Cic.), ou *noctem incommensurabilem ducere* (Virg.). J'ai passé la — sans dormir, *peragi noctem vacuus somno* (Ov.). Dormir toute la —, *noctem perpetuam dormire* (Plaut.). Jouer toute la —, ou passer la — à jouer, *æquare nocti ludum* (Virg.). On passa la — à boire, *in multo mero nox pervigilata est* (Ov.). Passer une — d'été dans d'aimables causeries, *sermone benigno æstivam noctem tendere* (Hor.).

— qu'on trouve extrêmement longue, *nox annua* (Ov.). Faire de la — le jour et du jour la —, *quiescere luce, vigilare nox clam veni* (Ph.). En ces temps-ci, que les nuits sont courtes, *his jam contractionibus noctibus* (Cic.). Fig. La — éternelle, la — du tombeau, *nox perpetua* (Cat.).

PBR. Le temps le plus calme de la nuit, *conticini-um*, *i*, *n*. (Varr.), ou *conculi-um*, *i*, *n*. (Plaut.). Qui est ou se fait de —, *nocturn-us*, *a*, *um* (Cic.). Qui va de —, *noctivag-us*, *a*, *um* (Virg.). Qui passe les — dehors, *noctubund-us*, *a*, *um*. Passer la — dans la neige, *pernoctare in nive* (Cic.). L'espace de deux, de trois nuits, *binoc-ti-um* (Tac.), *trinoc-ti-um* (Val. Max.), *i*, *n*. Travailler de — à un ouvrage, *aliquid elucubrare* ou *elucubrar*, *dep*. (Cic.).

DE NUIT, *adv*, pendant la nuit, *nocte*; *noctû*; *de nocte*; *per noctem* (Cic.).

NUIT et JOUR, ou DE NUIT et DE JOUR, *adv*, *noctû diûque* (Cic.); *noctû et interdiû* (Ter.); *nocte ac die* (Plin.); *nocte dieque*, ou *noctes atque dies* (Virg.). = Leurs esprits sont tourmentés — et jour, *noctes diesque exeduntur eorum animi* (Cic.). Feuilletiez ces livres jour et —, *hos libros nocturnâ versate manu, versate diurnâ* (Hor.).

NUITAMMENT, *adv*, de nuit. V. de nuit, *adv*. au mot nuit.

NUITÉE, *f*, espace d'une nuit, *periphr*, *unius noctis spati-um*, *i*, *n*.

NUL, NULLE, *adj*, aucun, pas un, *null-us*, *a*, *um*, *g*, *null-ius*, *dat*; *null-i*; *qq*. *f*; *nem-o*, *inis*, *m*; en parlant de deux, on emploie *neut-er*, *ra*, *rum*, *g*. *neutr-ius*, *dat*. *neutr-i*, = — homme, *mortalium nemo* (Plin.), ou *nemo homo*, ou *simplem. nemo* (Cic.). — autre, *nemo alter* (Plaut.). Je n'ai nulle affaire, *nihil mihi est negotii* (Cic.).

NUL, de nul effet, *irrit-us*, *a*, *um*; *periphr*, *nullius ponderis*. = Rendre —, *irritum fac-ère* (Cic.). Fig. Homme — *e-à-d*. sans mérite ou

sans esprit, *homo nullius pretii* ou *nullius ingenii* (Cic.).

NULLEMENT, *adv*, en aucune façon, *minimè*; *nequaquam*; *neut-quam*; *periphr*, *nullo modo*; *nullo pacto*; *minimè omnino*.

NULLE PART, *adv*, en aucun lieu, *nusquam* avec ou sans mouvement (Cic. Ter.); *nullibi* avec signification de repos (Virg.).

NULLITÉ, *f*, 1. défaut qui rend un acte nul, *visi-um*, *i*, *n*. (Cic.). || 2. défaut absolu de mérite ou de talent, *inerti-a*, *a*, *i*. (Hor.).

NUMENT, *adv*, sans déguisement, sans fard, *nudè*; *aperitè*; *verè*; *sincerè*; *periphr*, *sublatâ omni ambage*.

NUMÉRAIRE, *adj*, de nombre, de calcul. = Valeur — (valeur fictive des espèces), *fictivum nummorum preti-um*, *i*, *n*.

NUMÉRAIRE, *m*, 1. la quantité d'argent monnayé, *periphr*, *nummaria res*, *g*. *re-i*, *f*. || 2. argent comptant, *presens pecuni-a*, *a*, *f*.

NUMÉRAL, ALE, *adj*, qui désigne un nombre, *numeral-is*, *is*, *e*; *periphr*, *qui, quæ, quod numerum indicat*.

NUMÉRATION, *f*, action, art de compter, *numerati-o*, *onis*, *f*.

NUMÉRIQUE, *adj*, qui appartient au nombre, *periphr*, *qui, quæ, quod ad numerum pertinet*.

NUMÉRO, *m*, se dit du nombre de chiffre, *arithmetica not-a*, *a*, *f*.

NUMÉROTÉ, *ai*, mettre le numéro, marquer d'un numéro, *periphr*, *numeri not-are* ou *sign-are*. *acc*.

NUPTIAL, ALE, *f*, qui concerne le mariage, *nuptial-is*, *is*, *e*.

NUQUE, *f*, 1. creux derrière le cou, *periphr*, *ima cervicis foss-a*, *a*, *f*. || 2. qq. *f*. par ext. le cou lui-même, *cerv-ix*, *icis*, *f*.

NUTATION, *f*, balancement de l'axe de la terre, *nutati-o*, *onis*, *f*.

NUTRITIF, IVE, *adj*, qui a la vertu de nourrir, *alibil-is*, *is*, *e* (Varr.). V. Nourrissant.

NUTRITION, *f*, action de nourrir, *nutricati-o*, *onis*, *f*; *nutricat-us*, *us*, *m*.

NYCTALOPE, *m*, *f*, qui voit mieux la nuit que le jour, *nyctalops*, *opis*, *omn*. *g*.

NYCTALOPIE, maladie du nyctalope, *nyctalopi-a*, *a*, *f*.

NYMPHE, *f*, 1. divinité fabuleuse, *nymph-a*, *a*, *f*. || 2. par ext. chrysalide, insecte au second état de sa métamorphose, *chrysal-is*, *idis*, *f*.

O, voyelle, quinzième lettre de l'alphabet.

Ô, interj., ô! = Ô que je suis malheureux! *o me infelicem!* ou *me infelicem!* (s.-ent. dico), ou *heu me!* (s.-ent. adjacet deus), ou *hei mihi!* (s.-ent. succurrit deus). Ô plutôt à Dieu! *o nimiam!* Ô que ne puis-je! *o tantum liceat mihi* (Virg.)! Ô si! *o si!* Ô heureuse mort! *o fortunata mors* (Cic.)! Ô crime! *pro scelus* (Virg.)! Indignum facinus (Ter.)! Ô bonheur! *o me felicem fortunatumque* (Cic.)! ou *o tantum bene* (Ter.)! Ô le plaisant personnage! *o lepidum caput*. Ô que je suis maladroît! *o ego laevus* (Hor.)! Ô Dieu! *o Deus immortalis!* Ô temps, *o tempora!* ô mœurs, *o mores* (Cic.)!

OBÉDIENCE, f., 1. soumission à un supérieur ecclésiastique; *obediendi-a*, *a*, f. || 2. congé du supérieur pour changer de courant, *commentus*, *us*, m. || 3. soumission à l'autorité directe du pape. = Pays d'— (pays où le pape nomme aux bénéfices), *regiones juris pontificii*.

OBÉIR, v., 1. se soumettre (à un ordre ou aux ordres de qn.), *obedire*, ou *par-ère*, ou *obtemper-are*, n., ou *obsequi* (*secu-tus sum*), dat. dép.; périphr., *voluntati par-ère*, ou *dicto audienti esse*, gén. || 2. par ext. être sujet de... = à un prince, à un roi, *principis imperio ten-eri*, ou *sub principis imperio esse* (Ter.). || 3. céder, *ced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n.; *obsequi*. || 4. fig. plier, *flex-i*, *inflex-i* (*flex-us sum*), pass.; périphr., *se inflect-ère* (*flex-i*, *flex-am*).

EX. 1. Obéir à qn., *alicui obedire*; *obsequi*, *obtemperare*, *par-ère*, ou *alicuius voluntati obedire*, etc. — à Dieu, *Dei voluntati par-ère* ou *obedire*. — à la lettre et non pas à l'esprit de la loi, *ad verba legis obedire*, non *ad id quod ex verbis intelligi potest* (Cic.). — en tout, *in omnia par-ère* (V. Pat.). Je tâche de vous — en tout, *tibi in omnibus obsequi studeo* (Cic.). On obéit exactement à ses ordres, et *enire obeditum est* (Liv.). Fig. — aux lois, à la raison, à sa colère, aux intérêts de l'Etat, *legibus, rationi, ira sua, utilitati communi par-ère* (Cic.; C. Nep.).

2. Obéir à la nécessité, *necessitati par-ère*, ou *ced-ère tempori* (Cic.).

PHR. 1. Obéir aux ordres de qn., *alicuius imperia* (Cic.) ou *quæ aliquis jussit* (Tac.) *exsequi*. — aux desirs de qn., *alicui morem gerere*. Il fallait lui —, *morem gestum oportuit* (Ter.). Il est toujours prêt à —, *ad nutum paratus est* (Cic.). Ne pas se mettre en peine d'—, *alicujus imperium negligere* (Ces.). Ne vouloir pas —, ou refuser d'—, *imperium recusare* (Cic.) ou *abnu-ère* (Liv.) ou *detrectare* (Curt.). Ne vouloir plus —, *obedientiam relinquere et abjicere* (Cic.). Se faire obéir de qn., ou forcer qn. d'—, *aliquem ad obsequium adigere* ou *ad obedientiam redi-*

gere. = 4. Qui obéit, *flexibil-is*, *is*, e. Le fer obéit sous le marteau, *mallo ferrum fingitur* (Plin.). Ce cheval obéit à la main, *hic equus dextrâ sessoris facile regitur* (Cic.).

OBÉISSANCE, f., 1. action d'obéir, *obedienti-a*, *a*, f.; *obtemperatio* — o, *omn*, f.; *obsequi-um*, *i*, n. || 2. état de soumission à l'empire de qn. V. aux Phr.

EX. 1. Obéissance aux lois, *legibus obtemperatio*. — à son général, *obsequium erga imperatorem*. Se soustraire à l'—, ou refuser de rendre —, *obedientiam relinquere et abjicere* (Cic.).

PHR. 1. Avec obéissance, *obedienter* (Liv.). Se soustraire à l'—, *imperata non facere obedienter* (Curt.). = 2. Réduire une province, un peuple sous son —, *provinciam, populum imperio suo adjungere* ou *sub imperium suum subungere* ou *sub ditionem suam* ou *in potestatem suam radigere*. Être réduit sous l'—, de qn., *esse sub alicujus imperio* (Ter.), ou *esse in ditione* ou *in potestate alicujus* (Cic.). Les pays de notre —, *loca facta nostræ ditionis* (Curt.). L'— volontaire doit inspirer plus de confiance quel'— forcée, *tutus est voluntibus quam coactis imperitare* (Sall.).

OBÉISSANT, ANTE, adj., 1. qui obéit, *obedi-ens*, *entis*, *omn*. g. (Cic.); *obtemper-ans*, *antis*, *omn*. g.; périphr., *dicto audi-ens*, *entis*, *omn*. g. dat. (Liv.). || 2. souple, maniable, *flexibil-is*, *tractabil-is*, *is*, e; périphr., *tractatu facil-is*, *is*, e.

EX. 1. Il n'y a jamais eu personne plus obéissant que moi, *nemo unquam me uno fuit obedientior* (Liv.).

PHR. 1. Plus obéissant, *parentior* (Cic.). Je le trouve de jour en jour moins —, *mihi quotidie minus ac minus obtemperat* (Ter.).

OBÉLISQUE, m., pyramide quadrangulaire, *obelisc-us*, *i*, m.

OBÉR-È, ÊRE adj., endetté, *obstratus*, *a*, *um* (Ces.); périphr., *ære alieno obrutus* ou *oppress-us*, *a*, *um* (Cic.). = Être —, *ære alieno obrui* (*tus sum*) ou *premi* (*pres-sus sum*), pass., ou *esse in maximo ære alieno*, ou *ex ære alieno labor-are* (Ces.).

OBÉRER, v., endetter, périphr., *ære alieno obstring-ère* (*string-i*, *strict-um*), acc.

S'OBÉRER, v., s'endetter, *ære alieno se obru-ère* (*i*, *tum*) ou *obru-i* accus.

OBÉSITÉ, f., excès d'embonpoint, *obesit-as*, *atis*, f.

OBIER ou **AUBIER**, m., espèce de sureau de marais, périphr., *aquatica sambuc-us*, *i*, m.

OBJECTER, v., opposer comme raison contraire, comme difficulté, *objic-ère* (*io*, *sec-i*, *ject-um*) ou *oppon-ère* (*pos-ui*, *posit-um*) dat. = qq. ch. à qn., *aliquid alicui objic-ère* ou *oppon-ère*. Ce que vous objectez, *id quod arguit*. Si vous avez

qq. ch. à — à ce que je tiens de dire, dites-le, *ad ea quæ dixi, asser si quid habes*.

OBJECT-IF, IVE, adj. t. de physique, tourné vers l'objet, périphr., *in objectum convers-us*, *a*, *um*.

OBJECTION, f., difficulté, qu'on oppose à une proposition, *objectum*, *i*, n.; périphr., *quod obijctur*, ou *quod objectum est*.

EX. Répondre aux objections, *objecta diluere* (Quint.), ou *ad ea quæ objecta sunt respondere* (Cic.).

PHR. Répondre à une objection, *ea quæ contra nos dicta sunt refellere*, ou *adversariorum argumenta confutare* (Cic.). — possible, *id quod obijci potest*. Aller au devant d'une —, *id quod obijci potest occupare* (Quint.).

OBJET, m., 1. tout ce qui frappe les sens, *res*, *re-i*, f.; périphr., *objecta res*. || 2. tout ce qui frappe ou affecte les facultés de l'âme, *res*. || 3. cause, sujet, motif d'un sentiment, d'une passion, d'une action, *caus-a*, *a*, f. || 4. matière d'un art, d'une science, ou du sujet sur lequel on s'exerce, *materi-a*; *materies*, *ei*, f. || 5. fin qu'on se propose, *proposit-um*, *i*, n.

REM. Objet, dans ces différents sens, se rend fort bien par les adj. n. *id*, *illud*, ou le relatif n. *quod*. V. aux Phr.

EX. 1. Objet qui charme les sens, *res quæ sensibus blanditur*, ou *res ad aspectum venusta* ou *visu præclara* (Cic.).

2. Donner une attention suivie au même objet, *uni eidemque rei constanter animum intendere*. La diversité des objets détourne l'attention, *rerum diversitas aciem intentionis abrupit* (Flor.).

3. Objet de l'amour, *amoris materi-a* (Ov.). — propre à faire couler les larmes, *causa lacrymis* (Virg.).

4. On appelle les maladies et les plaies l'objet de la médecine, *morbos et vulnera medicus materiam dicimus* (Cic.).

5. Remplir son objet, *propositum suum assequi*. S'éloigner de son —, *a proposito discedere*.

PHR. 1. Cet objet ou la vue de cet objet effraya son cheval, *hoc territus est ejus equus*, ou *quod viso territus est ejus equus*. Objet des sens, *quod sensum movet*, ou *quidquid sub acutum cadit* ou *sensu percipitur*. Les objets de la vue, *quæ oculis percipiuntur* (Cic.), ou *quæ visu deprehenduntur* (Val. Fl.); de l'ouïe, *quæ aures feriant* ou *laccuntur*; du toucher, *quæ sub tactum cadunt*; de l'odorat, *odores*, *um*, m. pl. (Cic.); ou *omnis copia narium*, poët. (Hor.); du goût, *sapores*, *um*, m. pl. Objets horribles à voir, *terribiles visu formæ* (Virg.). = 2. Les objets de notre pensée, *quæ cogitamus*; de notre souvenir ou dont nous nous souvenons, *ea quæ* ou *quorum meminimus*. = 3. Objet de l'espérance, *quod speratur*, ou *quod in spe est*; de la croyance, *credibil-is*, *is*, e; de la confiance, *fide dign-us*, *a*, *um*. Dénier l'— de la haine publique, *multitudini in odium venire*, ou *centra odio*

OBVIER, n., prévenir un mal, malo occur-ere (i, cur-sum), n. = à une maladie, morbo venienti occur-ere.

OCCASION, f., 1. conjoncture de temps, de lieux, propre pour qq. chose, occasi-o, onis, f.; opportunit-as, atis, f. || 2. sujet, cause, caus-a, æ, f.; loc-us, i, m. || 3. combat, rencontre de guerre, dimicati-o, onis, f.; périphr., belli cas-us, us, m.; belli certam-en, inis, n.

EX. 1. Par occasion, ex occasione (Plin.), per occasionem (Liv.); datâ ou oblata (Cic.) ou adnotâ occasione. Une bello —, ampla ou præclara ou mitifica occasio. Espier ou chercher l' —, occasionem capere (Cic.), ou quer-ere (Sen.). Trouver l' —, occasionem nancisci, dép. (Cæs.). Prendre, saisir, embrasser l' —, profiter de l' —, occasionem capere (Plaut.) ou amplecti, dép. (Plin.), ou datâ occasione uti, dép. Prendre l' — aux cheveux, la saisir avidement, occasionem arripere (Liv.) ou urgere. Ne pas laisser échapper l' —, oblata occasionem tenere. Qui ne laisse pas échapper l' —, occasionum hand segnis (Tac.). Perdre, laisser échapper l' —, occasionem amittere ou prætermittere ou dimittere (Cic.). occasionem à manibus dimittere (Cæs.). Fournir à qn. l' —, occasionem alicui aperire (Liv.). Faire naître l' — de qq. ch., alicui rei occasionem dare. Si l' — se présente, si occasio fuerit ou se dederit. Quand l'occasion se présentera, cum se dabit occasio. Aussitôt que l' — s'est présentée, ut primum occasio data est (Cic.) ou obvenit (Curt.).

2. Donner occasion à la guerre, belli inferendi causam dare. Donner — de juger mal, secus existimandi nonnihil loci dare (Cic.). Donner — de parler, locum dare sermonibus.

PHR. 1. Une petite, une légère occasion, occasuncul-a, æ, f. Je verrai ce que j'aurai à faire dans l' —, consilium pro tempore et pro re capiam (Cæs.). En plusieurs — importantes, multis magnisque in rebus (Salt.). Quelle autre — attendez-vous pour ou de vous signaler? quem præterea locum profundæ virtutis expectas? (Cic.). Recevoir à bras ouverts l' — qui se présente, non desse fortibus præbent se. (Liv.) = **PROV.** L' — fait le larron, quod promptum, invitat furantem (Plin.). = 2. Donner — à des crimes, flagitiis occasionem præbere (Quint.). Cela s'est fait à votre —, huic rei occasionem dedisti. Donner — de parler, sermonis anam dare. Il donnait par son langage, — de connaître les replis les plus cachés de son cœur, sermonis anam dabat, quibus reconditis ejus sensus tenere possemus. C'est vous qui donnez — à ce désordre, hujus rei culpa in te residet. Cela fut l'occasion de sa perte, hoc ei exitio fuit (Cic.). Les malheurs arrivés à votre maison ont été pour vous une — d'acquiescer de la gloire et de faire éclater votre vertu, ab calamitate vestra domus decus insignis virtutis pietatisque eximie cepistis (Liv.) = 3. Cette — a été bien chaude, hæc pugna summa contentione pugnata est (Cic.). Il s'est trouvé en bien des —, multa tantæ prælia, ou multa aditis discrimina, ou plurimis interfuit præliis.

OCCASIONN-EL, ELLE, adj., qui donne occasion ou sujet, péri-

phr., occasionem ou causam præbens, entis, omn. g.

OCCASIONNELLEMENT, adv., par occasion, ex occasione; per occasionem; datâ ou oblata ou adnotâ occasione.

OCCASIONNER, a., donner occasion à — ou de —, occasionem ou locum ou anam ou causam præbere. V. Occasion.

OCCIDENT, m., couchant, occid-ens, entis, m. = De l'orient à l' —, ab ortu ad occasum, ou ab oriente ad occidentem.

OCCIDENT-AL, ALE, adj., de l'occident, qui est à l'occident, occidental-is, is, e. = Vent d' —, zephyr-us, favoni-us, i, m.; flans ab occasu vent-us, i, m. Les pays occidentaux, abeuntis solis part-es, tum, f.

OCCIPIT-AL, ALE, adj., qui appartient à l'occiput, périphr., ad occiput ou ad occipitum pertin-ens, entis, omn. g.

OCCIPUT, m., derrière de la tête, occip-ut, itis, n.; occipiti-um, i, n.

OCCIRE, a. (vieux), tuer, occid-ere (i, cis-um), ou interfic-ere (io, fec-i, fec-tum), acc.

OCCULTE, adj., caché, occult-us, a, um. = Dessein —, lectum consilium. Maladie —, cæcus morbus. Propriété, qualité —, secreta facultas, ou proprietas involuta et occulta. D'une manière —, occulto; occultè. Sciences —, res arcanæ ou altius reconditæ.

OCCUPANT, m., qui s'empare. = Cela appartient au premier —, id est primò ou primum occupanti.

OCCUPATION, f., 1. affaire qui occupe, emploi, exercice, occupati-o, onis, f.; negoti-um, i, n. || 2. action de s'emparer, occupati-o.

EX. 1. Vos occupations ne vous font jamais négliger l'étude, in maximis occupationibus nunquam intermissis studia doctrinæ. Que j'ai d' — ! quantâ occupationibus distineor! ou quantis occupationibus implicor! J'ai tant d' —, qu'il m'a été impossible de vous écrire, tot negotiis distineor, ut ad te scribendi mihi copia non fuerit (Cic.). Mes occupations augmentent tous les jours, majus in dies occupationum amen extenditur (Plin. J.). Se reposer de ses —, relaxare se occupationibus. Se débarrasser de toutes ses —, expedire se ab omni occupatione. Qui est sans —, negotiis vacuus. Être sans —, vacare ou à negotiis vacare. Donner de l' —, de l'embarras à qn., alicui negotia facere (Cic.).

PHR. 1. N'avoir d'autre occupation que le jeu, omnem operam in ludo consumere (Ter.). Je ne m'occuperai pas d'occupation; non deest quod agam (Plaut.).

OCCUP-E, EE', part., qui a des occupations, occupat-us, a, um; périphr., negotiis distent-us, a, um. = Fort —, vehementer occupatus ou maximis occupationibus impedi-

tus ou implicatus. Être fort — occupationibus distineri, ou magnis occupationibus esse impeditus. Il a été — tout le jour, occupatum diem egit. Il est fort — à cela, in hoc faciendo vehementer est occupatus, ou in hæc re habet animum valde occupatum. Qui n'est pas —, negotiis vacuus. N'être pas —, vacare, n. Être tout — du salut de la république, omnes vigilas, curas, cogitationes in reipublicæ salute designare. Il mourut dans le temps qu'il avait l'esprit tout — de bien remplir les devoirs de sa charge, in ipsâ curâ et meditatione obesset sui muneris excessu à vitâ. L'esprit — de soins plus importants ne fait pas attention à ce dont il s'agit actuellement, animus aberrat à sententiâ, suspensus caris majoribus.

OCCUPER, a., 1. remplir un lieu, un espace de temps, occupare, repl-ere (eui, etum); ten-ere (ut, tum), accus. || 2. habiter; habit-are, ten-ere, accus. || 3. s'emparer d'un lieu, occup-ere, accus. || 4. employer, donner de l'occupation à —, aliquem occupatum ten-ere, ou aliquem in laboribus exerc-ere, ou alicui aliquid negotii dare (dod-i, da-tum), ou alicui laborem impon-ere (pos-ui, pos-uum), acc.

EX. 2. Occuper d'humbles chaumières, habitare humiles casas (Virg.). — une grande et magnifique maison, habitare laxè et magnifice (Cic.). Evandre avait occupé ces lieux, Evander ea tenuerat loca (Liv.).

3. Occuper la croupe d'une montagne, occupare montis jugum (Curt.).

PHR. 1. Cela occupe trop de place, latiori spatio huic rei opus est. Cela occupe tout mon temps, tempus omne meum in hanc rem confero (Cic.) = 3. — les défilés, angustias viarum obid-ere (Virg.). — toutes les issues, effugia insidere (Tac.). — un logement cher, magni habitare. = 4. L'étude l'occupe uniquement, assidue in studio litterarum versatur. Deux cents de ces animaux occupent assez un berger, ducenta eorum capita pastoris anis distendunt curam (Cól.). Donner à qn. un travail qui l'occupe tout le jour, alicui opus in totum diem ordinare. Je suis mécontent de cet ouvrier, je ne veux plus l' — désormais, non mihi satisfecit ille artifex; illius operâ amplius uti nolo. — son temps à qq. ch., tempus ad aliquid conferre (Cic.).

S'OCCUPER, r., travailler, employer son temps à qq. ch., périphr., rei operam impend-ere (i, pens-um), accus. ou in re vers-ari, dép., ou in re operam pon-ere (pos-ui, pos-uum), ou in re animum occupatum hab-ere, ou ad rem tempus confer-re (fer-o, fers, contul-i, col-la-tum), acc.

PHR. S'occuper uniquement de l'étude, assidue in studio litterarum versari. Je m'en occupe; id ago. Je m'occupe tout entier, totus in hoc agor. A quoi vous occupez-vous? quid rerum agis? ou àui rei navas operam? (Cic.) A quoi s'occupe Celsus? quid mihi Celsus agit? (Cic.).

ADM. Dans le dernier exemple mihi, est purement expletif.

OCCURRENCE, *f.*, occasion, conjoncture, rencontre, événement fortuit, *occasi-o*, *onis*, *f.*; *cas-us* ou *event-us*, *us*, *m.* = Dans cette —, *in hoc casu*. Selon les —, *ex* ou *præ* *re et tempore*, ou *ut res dant sese*, ou *prout res et tempus ferunt*.

OCCURR-ENT, **ENTE**, *adj.*, qui survient, *occurr-ens*, *entis*, *omn. g.*

OCEAN, *m.*, la grande mer qui environne toute la terre, *Ocean-us*, *i*, *m.*; *périph.*, *Oceanum mare*, *n.*

EX. L'Océan entoure les terres, *terras cingit Oceanus*. = **FIG.** Nager, être plongé dans un — de délices (ressentir une joie extrême), *maximâ iussit perfundi*, *pass.* Qui nage dans un — de délices, *gaudio delibutus* (*Ter.*).

OCHLOCRATIE, *f.*, gouvernement de la multitude, *ochlocrati-a*, *æ*, *f.*

OGRE, *f.*, terre jaune pour la peinture, *ochr-a*, *æ*, *f.*

OCTAVE, *f.*, 1. (t. d'église), espace de huit jours, *octav-a*, *æ*, *f.* || 2. huitième jour, *périph.*, *octavus di-es*, *et*, *m.*

OCTAVE, *f.* (t. de mus.), huit tons ou degrés, *diapason*, *indéc.*

OCTOBRE, *m.*, le dixième mois de l'année, commençant à janvier (c'était le huitième, quand l'année commençait à mars, d'où son nom), *octob-er*, *ris*, *m.* = D'—, *octobr-is*, *is*, *is*, *e.*

OCTOGÉNAIRE, *adj.*, qui a 80 ans, *octogenari-us*, *a*, *um*; *périph.*, *octoginta annis nat-us*, *a*, *um*.

OCTOGONE, *adj.*, qui a huit angles, *octogon-us*, *a*, *um*.

OCTROI, *m.*, concession, *concessi-o*, *onis*, *f.*

OCTROI, *m.*, droit sur les denrées à leur entrée dans les villes, *périph.*, *invectiliarum mercium vectig-al*, *alis*, *n.*

OCTROYER, *a.*, accorder, *conced-ere* (*ces-si*, *ces-sum*), *acens*. = — qq. ch. à qn., *rem alicui conced-ere*.

OCTUPLE, *adj.*, qui contient huit fois, *octupl-us*, *octuplicat-us*, *a*, *um*.

OCTUPLER, *a.*, répéter huit fois ou rendre huit fois plus grand, *octuplum fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*) ou *octies iter-are*.

OCULAIRE, *adj.*, témoin oculaire, qui a vu de ses yeux, *testis oculatus*. = Ils déposent ce dont ils ont été témoins —, *comperta oculis proferunt*.

OCULAIREMENT, *adv.*, de ses yeux, *périph.*, *ipsissimis oculis*.

OCULISTE, *m.*, médecin pour les yeux, *périph.*, *ocularius medic-us*, *i*, *m.* = Profession d'—, *ocularia medic-in-a*, *æ*, *f.*

ODE, *f.*, pièce de poésie lyrique, *od-a*, *æ*, *f.* ou *od-e*, *es*, *f.*

ODEUR, *f.*, 1. sensation que produisent sur l'odorat les émanations des corps, *od-or*, *oris*, *m.* || 2. au pl. senteurs, parfums, *odor-es*, *um*, *m. pl.*; *odorument-a*, *orum*, *n. pl.* || 3. fig. réputation, *fam-a*, *æ*, *f.*; *existimati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Odeur douce, agréable, *suavis odor* (*Catull.*). Les douces odeurs qui s'exhalent des fleurs, *suavitates odorum qui efflantur à floribus* (*Cic.*). Répandre une douce —, *jucundum odorem spargere* (*Ph.*), ou *suavem odorem exspirare* (*Cat.*). Exhaler une délicate —, *suavissimum odorem spirare* (*Virg.*). Mauvaise —, *insuavis* (*Col.*) ou *teter* (*Virg.*) *odor*, ou *odoris gravitas* (*Plin.*). Mauvaise — de la bouche, *oris gravis odor* (*Qu.*) — légère, *levis odor* (*Virg.*). Rose qui a peu d'—, *angusti odoris rosa*. — extrêmement forte, *odor quàm excitatissimus*, ou *odoris vehementia* (*Plin.*). L'— des violettes se fait sentir au loin, *violaria spargunt odorem* (*Hor.*). L'— s'évanouit, se perd, *odor evanescit* ou *defuit* (*Plin.*). Respirer avidement l'—, *odorem avidè naribus trahere* (*Ph.*). Être incommodé d'une —, *odore lædi*, *pass.* (*Plin. J.*).

2. Brûler des odeurs, *odores incensdere* (*Cic.*).

3. **FIG.** Mourir en odeur de sainteté, *mori integerrimâ religionis famâ*. Il est mort en — de sainteté, *suit illius* ou *de illo ipsâ morte sancussimâ existimatio*.

PHR. 1. Bonne, douce, agréable odeur, *fragrant-a*, *æ*, *f.* Mauvaise —, *graveolenti-a*, *æ*, *f.* (*Plin.*). Répandre une —, bonne ou mauvaise, *ol-ere*, *n.* On sent de loin l'— d'une rose fraîche, *rosa recens à longinquo olet*. Avoir bonne —, ou être d'une agréable —, *jucunde olere* (*Plin.*). Qui a une mauvaise —, *graveol-ens*, *entis*, *omn. g.* (*Virg.*). Qui a beaucoup d'—, *odorat-us*, *a*, *um* (*Plin.*). Qui n'a pas d'—, *inodor-us*, *a*, *um* (*Pers.*) ou *inob-ens*, *entis*, *omn. g.* (*Lucr.*) Fleurs qui n'ont pas d'—, *minimè odorati flores* (*Plin.*). Plaisir que cause une bonne —, *odorationis voluptas* (*Cic.*). = 2. **FIG.** Être en bonne, en mauvais —, *bene* ou *malè audire*. N'être pas en trop bonne —, *audire minus commodè*. Vous êtes en bonne — dans le monde, *magna est hominum opinio de te* (*Cic.*).

ODIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière odieuse, *odiosè*; *invidiosè*.

ODI-EUX, **EUSE**, *adj.*, haïssable, *odios-us*, *invidios-us*, *livis-us*, *a*, *um*; *périph.*, *odio dign-us*, *a*, *um*, ou *odium in se mov-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. Il est odieux de reprocher un service, *odiosum sanè genus est hominum officia exprobrantium*. Une parole lette, lorsqu'elle devient publique, présente qq. ch. d'—, *hæc litteræ, cum leguntur, invidiosam atrocitatem verborum habent* (*Cic.*).

PHR. Un peu odieux, *sublimis-us*, *a*, *um*. Rendre qq. —, *alicui invidiam confare*, ou *in aliquem odium conis-tare*. Rendre un nom odieux à tout le monde, *nomen in commune odium co-care* (*Cic.*). Rendre sa libéralité —, *liberalitatem suam gravem facere* (*Cart.*). Rendre la vie —, *odium vitæ facere* (*Plin.*). Se rendre —, *odium in se concitare*, ou *odia in se lucendè*,

ou *in odia hominum succurrere*. Devenir — à tout le monde, *odio* (*Plin.*) ou *in odium* (*Cic.*) *omnibus venire*. Il était devenu — à tous les citoyens, *in eum omnium civium odia ardebant*. Ce sont des choses —, *hæc odium habent* (*Cic.*). D'une manière —, *odiosè* (*Ter.*); *invidiosè* (*Cic.*).

ODOR-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui rend de l'odeur, *odorat-us*, *a*, *um*; *odorif-er*, *era*, *erum*; *ol-ens*, *entis*, *omn. g.*

ODORAT, *m.*, sens qui perçoit les odeurs, *odorat-us*, *us*, *m.*

PHR. Odeur fin, *acuta nar-es*, *tum*, *f. pl.* Avoir l'— fin, *sagaciter odorari*, *dép.* (*Hor.*). Plaisir de l'—, *odorationis voluptas*. Ces fleurs charment l'—, *horum florum jucundus odoratus* (*Cic.*). Blesser l'—, *nares offendere* (*Lucr.*). Objet qui blesse profondément l'—, *nasarium pestis*, *poët.* (*Cat.*).

ODORIFÈR-ANT, **ANTE**, *adj.*, dont l'odeur est agréable, *fragrans*, *antis*, *omn. g.*; *odorat-us*, *a*, *um*, ou *odorif-er*, *era*, *erum*; *périph.*, *suavè* ou *jucundè* *ol-ens*, *entis*, *omn. g.*

ODYSSÉE, *f.*, poème d'Homère, ayant Ulysse pour héros, *Odysse-a*, *æ*, *f.*

OECUMÉNICITÉ, (t. eccl.) *f.*, qualité de ce qui est oecuménique, *périph.*, *oecumenicæ rei natur-a*, *æ*, *f.*

OECUMÉNIQUE, *adj.*, universel. = Concile — *e.-à-d.* concile général de tous les évêques de l'église catholique, *oecumenicum* ou *generale concili-um*, *i*, *n.* (*Eccles.*).

OECUMÉNIQUEMENT, *adv.*, d'une manière oecuménique, *périph.*, *oecumenico modo*.

OEIL, *m.*, 1. l'organe de la vue, *ocul-us*, *i*, *m.*; *poët.*, *lum-en*, *inis*, *n.* || 2. par ext. regard, coup d'œil, *ocul-us*. || 3. par anal. vue de l'esprit, *ocul-us*. || 4. par anal. manière favorable ou défavorable dont on est disposé à l'égard de qn., *ocul-us*.

EX. 1. Le coin de l'œil, *oculi angulus*. La blanc de l'—, *oculi albus* (*Cels.*), ou *oculorum albor* (*Plin.*). La prunelle de l'—, *oculi pupilla*, ou *simpl.*, *pupilla*. Les tunique de l'—, *oculorum tunica* ou *membrana*. (*Cels.*). Clin d'—, ou coup d'—, *oculorum conjunct-us*, *us*, *m.* (*Cic.*). D'un coup d'—, *uno oculorum conjunctu*. Petits yeux, *parvi oculi* (*Plin.*). De beaux yeux, *venusti oculi* (*Cic.*). — éraillé, *laceratus oculus* (*Lucr.*). Yeux saillants et fixes, *oculi exstantes et rigentes* (*Sæc.*). Yeux à fleur de tête, *oculi eminentes* ou *prominentes* (*Cic.*); troubles, *sardi* (*Sall.*); louches ou de travers, *oculi distorti* (*Hor.*) ou *perverti* (*Cic.*); morts, *sana vivacitè*, *inertes* (*Virg.*); percants, *acres* ou *acuti* (*Cic.*); brillants, pleins de feu, *ipnei* (*Sæc.*); scintillantes (*Plant.*), ardentes (*Virg.*), *fulgore micantes* (*Qu.*). Ses yeux pétillaient de feu, *in seculi sort des yeux*, *igne micant oculis* (*Virg.*), ou *igne micant oculi* (*Qu.*), ou *ardent limbus flamme*, *poët.* (*Virg.*). Des yeux qui parlent, *arguti oculi* (*Cic.*). Des yeux d'Argus (qui observent tout),

dere, ut, etc., subj. = 4. Traiter qn. selon ses œuvres, sui cuique merita rependere. On rendra à chacun selon ses œuvres, ut quisque sementem fecerit, id metet (Plaut.).

HOUS D'OEUVRE, m., 1. plat qu'on sert avec le polage, additum fercul-um, l. n. || 2. fig. ce qui n'a point de rapport au sujet, quod ad rem nihil attinet. = C'est un hors d'—, non est hic locus.

OEUVRES (MAÎTRE DES HAUTES), le bourreau, tort-or, oris, m.; carnis-ex, icis, m.

OEUVRES (MAÎTRE DES BASSES), cureur de lieux d'aisance, latrinarum purgat-or, oris, m.

OFFENS-ANT, ANTE, adj., qui offense, injurieux, contumelios-us ou injurios-us, a, um.

PHR. Paroles offensantes pour qn., contumeliosus in aliquem vocas (Cic.). Dire à qn. des paroles offensantes, aliquid contumeliam dicere (Liv.), ou aliquid contumeliâ vexare (Cic.). Sans que je vous aie dit un seul mot —, vous m'avez attaqué par des calomnies, ne verbo quidem violatus ultrâ me malediciis lacessisti. D'une manière offensante, contumeliose (Cic.).

OFFENSE, f., injure de fait ou de paroles, offens-a, contumeli-a, injuri-a, a, f.

EX. Venger ses offenses, vindicare offensas suas (Ov.). = (Activement): Néant par cette offense formée tout acers, etc., cum ob hanc offensam procluisse mihi aditum (Petr.). Essuyer une —, contumeliâ ou offensâ pati, experiri, accipere. L'— faite à la beauté, sprete injuria formâ (Virg.). C'était pour ce peuple une — sanglante, urebat hunc populum quidâ. Cette — est gravée dans son cœur, hoc manet altâ mente repositum. Faire une — V. Offenser.

OFFENS-É, ÉE, part., qui a reçu une —, qui injuriam accepit. — par Agamemnon, Achille se retira dans son camp, ob acceptam ab Agamemnone injuriam ou contumeliam Achilles in sua castra se recepit.

OFFENSER, a., 1. blesser matériellement, nuire ou déplaire aux sens, offend-ere (l. fens-um) ou led-ere (l. z-i, l. z-um), acc. || 2. fig. blesser moralement, faire une offense aux, offendere ou ledere, acc.; périphr., 1° s'il s'agit d'une offense de fait injuriam fac-ere (fo, fed-i, fact-um) ou infer-re (o, fers, intul-i, intul-um) ou asser-re, dat.; 2° s'il s'agit d'une offense de paroles contumeliâ dic-ere (dix-i, dict-um), dat.; 3. piquer, fâcher, offend-ere, acc.; périphr., stomachum mov-ere (l. mot-um), dat.

EX. Offenser qq. partie du corps, aliquam partem corporis offendere (Col.). Offenser les yeux (blesser matériellement cet organe), ledere oculos (Hor.).

2. Offenser qn. dans son honneur, aliquem ex estimationem offendere, ou aliquid famam ledere. Vous m'offensez, injuriam mihi facis. Vous l'avez grièvement offensé, vehementer de te offensus est. En quoi donc vous a-t-il

offensé? quid tibi tandem injuriz factum est? — Dieu (violier ses lois, pécher), deum offendere.

3. Offenser la vue (lui déplaire), oculos ledere ou offendere. — de chastes oreilles, pudicas aures ledere (Quint.). Les bons conseils l'offensent, displicent illi sapientia consilia.

PHR. 2. Offenser qn. par des paroles outrageantes, contumeliâ aliquid dicere (Liv.), ou contumeliâ aliquid vexare (Cic.), ou probria aliquid lacessere. Vous m'offensez, in me injuriosus es. — Digu, in deum peccare ou delinquere. = 2. Tout l'offense, omnia in contumeliâ accipit.

S'OFFENSER, r., se piquer, se fâcher, stomachari, dép. acc.; périphr. (aliquid) in contumeliâ accipere (lo, cep-i, cept-um), acc. = Il s'offense de tout, omnia stomachatur, ou omnia in contumeliâ accipit. Qui s'offense contre ceux qui le reprennent, monitoribus asper.

OFFENSEUR, m., offens-or, oris, m.; (in alterum) contumelios-us ou injurios-us, a, um, ou qui, qua, alteri injuriam offert. = L'offenseur et l'offensé, qui injuriam intulit et qui (injuriam) passus est ou accepit.

OFFENS-IF, IVE, adj., propre à l'attaque. = Armes offensives ou défensives, arma ad nocendum et ad legendum. Ligue, etc. V. Ligos et défensif.

OFFENSIVEMENT, adv., d'une manière offensive, périphr., modo ad nocendum idoneo.

OFF-ERT, ERTE, adj., présenté, oblat-us, a, um.

OFFERTÉ, f., 1. oblation du pain et du vin dans le sacrifice de la messe, avant la consécration, oblati-o, onis, f. || 2. l'offrande elle-même, oblat-um, l. n.

OFFERTOIRE, m. antienne que l'on chante tandis que l'on va à l'offrande, offertori-um, l. n. (Eccles.).

OFFICE, m., service, secours, offici-um, benefici-um, l. n.

EX. Rendre un bon office à qn., officium in aliquem conferre, ou benefici-um alteri prestare. Se rendre mutuellement de bons offices, certare officiis (Cic.).

PHR. Rendre un bon, un mauvais office à qn., de aliquo bene ou male mereri, dép. (Cic.). Rendre de mauvais offices, tout en ayant l'air d'en rendre de bons, simulatione officiis alterius commotis officere, l. n. || 2. honorer.

OFFICE, m., devoir, ce qu'on est obligé de faire, offici-um, l. n.; munus, eris, n.; pars-et, um, f. pl.

EX. Faire son office, officio fungi, dép. (Ter.); munus suum implere ou obire, ou partes suas obire (Cic.). C'est mon office, mea sunt partes, ou meum est munus, ou hoc est mei munus. Faire l'— d'un autre, partes alterius obire ou agere, ou alterius vices agere, ou alterius esse vicarius.

PHR. C'est l'office d'un bon père d'un bon citoyen, d'un bon général, est boni patris boni civis boni ducis. C'est mon, ton, son — de faire cela, meum, tuum,

esus est illud facere. Il croit que c'est son —, credit suum esse.

OFFICE (divin), m., 1. prières et cérémonies publiques, res divina, g. re-i, f. || 2. — prières que les prêtres doivent réciter chaque jour, périphr. (sacerdotum) diurnæ preces, um, f. pl.

EX. 1. Faire l'office, rem divinam agere, Assister à l'—, rei divina interesse.

OFFICE, m., lieu où l'on prépare le dessert, et où l'on garde le linge et la vaisselle, périphr., cell-a vasaria, g. a, f. || 2. au pl. les offices, tous les lieux où l'on prépare et où l'on garde tout ce qui est nécessaire pour le service de la table, comme cuisine, dépense, etc., officinæ, arum, f. pl.

OFFICIAL, m., juge ecclésiastique, périphr., in rebus ecclesiasticis jud-ex, icis, m.; (d'un seul mot) official-is, is, m. (Eccles.).

OFFICIALITÉ, f., 1. juridiction de l'official, périphr., officialis dictio ou jurisdictio, onis, f. || 2. le lieu où il juge, périphr., ecclesiasticum for-um, l. n.

OFFICIANT, m., qui fait l'office divin, périphr., qui rem divinam facit.

OFFICI-EL, ELLE, adj., publié par l'autorité, périphr., publicâ auctoritate ou publicè denuntiatus, a, um.

OFFICIELLEMENT, adv., d'une manière officielle, périphr., publicâ auctoritate; (d'un seul mot) publicè.

OFFICIER, n., faire l'office divin, périphr., rem divinam fac-ere (lo, fec-i, fact-um).

OFFICIER, m., qui a un office civil ou militaire, périphr., muneri preposit-us, i, m., ou qui munus gerit. = Officiers chez un roi, chez un empereur, palatini ministr-i, orum, m. pl. Officiers d'une maison, domus ministri. — généraux d'une armée, exercitus duc-es ou principes, um, m. pl. — qui sont au dessous, ordinum ductor-es, um, m. pl. — de marine, rei maritimæ præfect-i, orum, m. pl. — de ville, (maire, adjoints, etc.), civitatis administrator-es, um, m. pl., ou urbani præfect-i, orum, m. pl.

OFFICIEUSEMENT, adv., d'une manière officieuse, officiosè; benigne; comiter; benevolè.

OFFICI-EUX, EUSE, adj., obligeant, officios-us, a, um. = Fort —, officiosissim-us, a, um, ou officii plen-us, a, um, Mensonge —, mendacium officii plenum. Faire en faveur de qn. un mensonge —, mendacium officii accommodare.

OFFICIEUX, m., flatteur empressé, adulat-or, oris, m. = Faire l'—, obsequio grass-ari, dép.

OFFICIN-AL, ALE, adj. = Drogues, préparations officinales, médicaments qu'on doit trouver tout

préparés chez les pharmaciens, périphr., *res catharticae in medicamentariis officinis confectae*, g. *re-rum*.

OFFRANDE, *f.*, don qu'on offre à Dieu, à la patrie, *don-um*, *oblatum*, *i*, *n.*; au pl., *donari-a*, *orum*, *n. pl.*

OFFRANT, *m.*, celui qui offre un prix dans une vente publique, *licit-ans*, *antis*, *omn. g.*; *licitat-or*, *oris*, *m.*; *lic-ens*, *entis*, *omn. g.*; périphr., qui *licitur*. = Adjurer une chose au plus — et dernier enchérisseur, *ei rem addicere qui plus licetur*. Etre mis en vente au plus —, *ad nutum licentium circumferri*, *pass.*

OFFRE, *f.*, 1. en général, action d'offrir, *oblati-o*, *onis*, *f.* || 2. spécialement, action d'offrir un prix dans une vente publique, *licitati-o*, *onis*, *f.* || 3. en général, la chose offerte, *oblat-um*, *i*, *n.*; *oblati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *oblata res*, *re-t*, *f.* || 4. spécialement, condition, prix qu'on offre, *conditi-o*, *onis*, *f.*; périphr., *oblatus* ou *conditi-o*, et (s'il s'agit d'une vente publique) *licitati-o*.

EX. 1. L'offre des plus grands honneurs, *amplissimorum honorum oblato*.

2. Quand toutes les offres furent faites, *licitationibus factis* (Cic.).

3. Nous vous faisons remise de votre offre, *oblationem vobis remittimus* (Cod. Theod.).

4. Faire une offre pour un traité, un marché à conclure, *conditionem ferre* (Plaut.). Se dédire de l'— qu'on a faite, *à conditionibus fugere* (Cic.). Accepter une —, *conditionem* ou *oblatam conditionem accipere*; ne pas l'accepter, *conditionem repudiare* ou *respuere*. Faire l'— la plus forte dans une vente publique, *licitatione vincere* (Ulp.). L'— fut acceptée, *conditio placuit*.

PHR. 1. Offre de service, *oblatum ultro officium*, ou *oblata opera*. Faire — à qn., *alicui suam operam polliceri*. Faire — à qn. de son crédit, de ses biens pour..., *infin.*, *suam alicui auctoritatem*, *suas opes deferre ad...*, *accus.*

OFFRIR, *a.*, 1. présenter, proposer, *rem alicui offer-re* (*o*, *fers*, *obtul-i*, *obla-tum*), *acc.* || 2. mettre une enchère, *licit-ari*, ou *lic-eri*, *dép.*

EX. 1. Offrir ses services, *operam suam offerre* (Liv.). Annibal offrit aux Romains de racheter leurs prisonniers, *Annibal Romanis obtulit ut captivos redimerent*.

2. Si quelqu'un en offre davantage, *si existat qui plus liceatur*.

PHR. 1. Offrir ses services à qn., *operam suam ultro alicui polliceri*. Je vous offre tout ce qui dépend de moi, *defero tibi quicquid possum*. — le choix à qn. alicui *optionem dare* ou *permittere* (Cic.). = 2. Celui qui offrira le plus, aura l'objet, *qui licitatione vicerit, rem habeat* (Ulp.).

S'OFFRIR, *re*, 1. se proposer, se offer-re. || 2. se présenter, venir en présence, ou à la rencontre de..., *se offer-re*.

EX. 1. S'offrir à la mort pour le salut

de la patrie, *se propatria ad mortem* ou *mortem offerre* (Cic.).

2. S'offrir à qn. sur son passage, se alicui *in via offerre* (Cic.). L'occasion s'est offerte, *sese obtulit occasio*.

PHR. Une foule de pensées viennent s'offrir à mon esprit, *multa mihi occurrunt* ou *succurrunt* ou *in mentem veniunt*.

OFFUSQUER, *a.*, 1. empêcher de voir, périphr., *prospectum* ou *visum imped-ire*. || 2. empêcher d'être vu, *obscur-are* ou *obumbr-are*, *acc.*; périphr., *tenebras offund-ere* (*sud-i*, *fus-um*), ou *caliginem infer-re* (*ser-o*, *fers*, *intul-i*, *illa-tum*), *dat.*

|| 3. éblouir, blesser la vue, *oculis caliginem offund-ere*. || 4. fig. donner de l'ombrage, déplaire, périphr., *suspicionem mov-ere* (*i*, *motum*), *dat.*; d'un seul mot, *displic-ere*, *n. dat.*

EX. 1. Cette montagne offusque la vue de votre maison, *impeditur hoc monte prospectus à tua domo*.

2. Les nuages offusquent le soleil, *nubes solem obumbrant* (Plin.). = **FIG.** — la vérité, la gloire de qn., *veritatem* (Quint.), *laudem alicujus* (Cic.) *obscurare*.

3. **FIG.** Offusquer, troubler, éblouir l'esprit, la raison, les lumières de l'esprit, *mentem tenebras* ou *caliginem* (*liv*) *offundere*, ou *mentem caliginem inducere*.

PHR. 1. Cette montagne offusque la vue, *prospectus illo monte corrumpitur* (Ces.) ou *adimitur* (Sil. Ital.). =

2. **FIG.** Mérite offusqué par la gloire d'un autre, *alterius claritate suppressa virtus*. = 3. L'erreur offusque l'esprit, *excatur animi acies erroribus*. La passion offusque la raison, *homines excos reddit cupiditas* (Cic.). Les fumées du vin offusquent le cerveau, la raison, *obumbratur vino sapientia* (Plin.). Je sais que votre erreur n'est pas volontaire, que l'amour offusquait votre raison, *scio te sponte non tuipe errasse, sed amorem tibi pectus obscurasse* (Plaut.).

OGNON, *m.*, plante potagère à racine ronde et bulbeuse, *cep-a* ou *cap-a*, *x*, *f.*; *cep-e* ou *cap-e*, *n.*, *indécl.* = Petit —, *capul-a*, *x*, *f.* Terre semée d'—, *cepin-a*, *x*, *f.* || 2. ognon de fleurs, *bulb-us*, *i*, *m.* = — de lis, *lilii bulb-us*. || 3. ognon de mer, *scill-a*, *squill-a*, *x*, *f.*

OGNON, *m.*, dureté douloureuse qui vient au pied, périphr., *verru-cosum tub-er*, *eris*, *n.*

OGNONIÈRE, *f.*, terre semée d'ognons, *cepin-a*, *x*, *f.*

OGRE, *m.*, monstre imaginaire qu'on suppose, dans les contes, manger les petits enfants, périphr., *monstrum quod puerorum carne vesci creditur*. = **PROV.** manger comme un —, *extra modum ed-ere* (*ed-i*, *es-um* ou *es-tum*), *accus.*, ou *cibus se ingurgitare*. Qui mange comme un —, *homo multi cibi*, g. *homin-is*, *m.*, ou d'un seul mot, *hellu-o*, *onis*, *m.*

OH ! *interj.*, qui marque la surprise ou l'affirmation, *oh !*

OIE, *f.*, oiseau aquatique, *ans-er*,

eris, *m.* = D'—, qui concernent —, *anserin-us*, *a*, *um*. Oie de l'—, *anseris clang-or*, *oris*, *m.*

PETITE OIE, *f.*, 1. oie; allerna, etc., d'une volaille, périphr., *volatilis resermina-a*, *um*, *n. pl.* || 2. bas, gants, rubans, etc., qui rendent un habillement complet, périphr., *vestimenti append-ix*, *icis*, *f.*

OINDRE, *a.*, frotter d'une matière grasse, *ung-ere* ou *inung-ere* (*unx-i*, *unct-um*), ou *lin-ire* (*lin-i*, *lit-um*), ou *lin-ere* (*lev-i* ou *liv-i* ou *lin-i*, *lit-um*), *acc.* = — son corps d'huile, *oleo corpus suum fric-are* ou *perfundere*.

OING, *m.*, graisse de porc, *arum-gi-a*, *x*, *f.* = Vieux —, *vetus arum-gi-a*.

OINT, OINTE, *adj.*, frotté de parfums, périphr., *unguentis delibut-us* ou *unct-us*, *a*, *um*.

OISEAU, *m.*, animal à deux pieds, couvert de plumes, ayant des ailes et un bec, *av-is*, *volucr-is*, *is*, *f.*; *al-es*, *itis*, *m.* et *f.* = Oiseau de passage, *avis peregrina* ou *advena* ou *hospita*. — de rivière, *fluminea volucris*. Chasser aux oiseaux, *aves capt-are*. Petit oiseau, *avicul-a*, *x*, *f.* — de proie pour la chasse, *accipit-er*, *ris*, *m.* Chasse à l'—, *aucup-um*, *i*, *n.* Qui concerne cette chasse, *aucupatori-us*, *a*, *um*. Qui chasse à l'—, *auceps*, *aucup-is*, *m.*

OISEAU DE PARADIS, oiseau qui vient des Indes, et qu'on a cru n'avoir point de pieds, *apus*, g. *apod-is* (*a-ent*, *avis*), *f.*

OISEAU MOUCHE, très petit oiseau d'Amérique, périphr., *muscaria ar-is*, *is*, *f.*

OISELER, *a.*, dresser (un oiseau) pour la vol, (*accipitrem*) *instru-ere* (*strux-i*, *strux-um*), *acc.*

OISELER, *n.*, tendre des filets, des gluaux pour prendre des oiseaux, périphr., *avibus retia* ou *viscatas virgas pon-ere* (*pos-ui*, *pos-utum*), *accus.*

OISELEUR, *m.*, qui fait métier de prendre des oiseaux, *auceps*, g. *aucup-is*, *m.*; périphr., qui *aves captat*.

OISELIER, *m.*, qui élève et vend des oiseaux, périphr., qui *aves educat* et *vendit*.

OISELLERIE, *f.*, art de prendre et d'élever des oiseaux, *avari-a*, *x*, *f.* (*a-ent*, *ars*).

OIS-EUX, EUSE, *adj.*, fainéant par goût et par habitude, *otios-us*, *a*, *um*. = Parole oiseuse, *inutile* ou *inane verb-um*. Question oiseuse, *questio inutilis* ou *nilil ad rem pertinens*.

OIS-IF, IVE, *adj.*, qui ne fait rien, qui est sans occupation, *otios-us*, *a*, *um*. = Vie oisive, *otiosa* ou *desidiosa vit-a*. Etre —, *cess-are*. = **FIG.** Argent — (qui ne rapporte rien), *otiosa pecuni-a*.

OISILLON, *m.*, petit oiseau, *auscul-a*, *m.*, *f.*

OISIVEMENT, *adv.*, d'une manière oisive; *otiose*.

OISIVETE, *f.*, 1. état d'une personne oisive, *essenti-o*, *onis*, *f.*; *otium*, *i*, *n.* || 2. habitude de l'inaction, *otium*; *desidi-a* ou *inerti-a*, *m.*, *f.* = Vivre dans l'—, *otiose* ou *in-otio* *viv-ere*, ou *desidiosè vitam ag-ere*. Languir dans l'—, *in otio langu-ere*. Grouper dans l'—, *otio morose-ere*, et poët. *corp-ere veterno*. Passer sa vie dans l'—, *otiosam vitam tradu-ere* (*dux-i*, *duct-um*). S'abandonner à l'—, *desidia se ded-ere*.

OISON, *m.*, petit de l'oie, *anser-cul-us*, *i*, *m.*

OLÉAGIN-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui tient de la nature de l'huile; ou dont on peut tirer de l'huile, *oleaginos-us*, *a*, *um*.

OLIBAN, *m.*, substance résineuse d'un jaune blanchâtre, *périph.*, *masculum thus*, *g.* *thur-is*, *n.*

OLIGARCHIE, *f.*, gouvernement où l'autorité est entre les mains d'un petit nombre, *oligarchi-a*, *a*, *f.* = D'—, *ad oligarchiam pertin-eus*, *entis*, *omn.* *g.*

OLIGARCHIQUE, *adj.*, qui appartient à l'oligarchie, *périph.*, *ad oligarchiam pertin-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Gouvernement —, *respublica ubi summa rerum penès paucos est*.

OLIVAIRE, *adj.*, en forme d'olive, *olivari-us*, *a*, *um*.

OLIVAISON, *f.*, saison où se fait la récolte des olives, *oliviti-us*, *oleiti-us*, *atis*, *f.*; *périph.*, *olivatum vindemi-a*, *a*, *f.*

OLIVÂTRE, *adj.*, de couleur d'olive, *oleagin-us*, *a*, *um*; *périph.*, *olive colorem refer-ens*, *entis*, *omn.* *g.*

OLIVE, *f.*, fruit d'où l'on tire de l'huile, *ole-a*, *oliv-a*, *a*, *f.*

EX. La chaleur gâte les olives, *olei calore staccescunt*. Cueillir les olives, *olivas decerpere* ou *legere* ou *colligere*. Récolte des olives, *olivatum vindemia*. Confire des olives, *olivas componere*.

PHA. Olives qui ne sont pas encore bonnes à manger, *drup-a*, *arum*, *f.* *pl.* Récolte des olives. V. Olivaizon. Ceux qui font la récolte des olives, *olivantes*, *tum*, *m.* *pl.* (*Plin.*). Huile d'olive, *olio-um* (*Virg.*); *ole-um* (*Cic.*); *i*, *n.* Qui concerne les olives et leur huile, *olivari-us* (*Col.*); *oleari-us* (*Vitr.*); *a*, *um*.

OLIVETTES, *f.* *pl.*, danse des provençaux après la récolte des olives, *périph.*, *provincialis post olivatum vindemiam saltati-o*, *onis*, *f.*, ou *provinciale tripudi-um*, *i*, *n.*

OLIVIER, *m.*, arbre qui porte les olives, *ole-a* (*Cic.*); *oliv-a* (*Virg.*); *a*, *f.* = — sauvage, *oleast-er*, *ri*, *m.* Petit — sauvage, *oleastell-us*, *i*, *m.* D'—, *oleagin-us*, *oleagine-us*, *a*, *um*. Lieu planté d'oliviers, *olivetum*, *olet-um*, *i*, *n.* Branche d'— avec les feuilles et le fruit, *oliva term-es*, *tis*, *m.* Feuilles sembla-

bles à celles de l'—, *oleacea foli-a*; *brum*, *m.* *pl.*

OLLAIRE, *adj.* *f.* = Pierre —, pierre tendre, dont on fait des marmites, pots, etc., *ollaris lap-is*, *idis*, *m.*

OLOGRAPHE, *adj.* *m.* = Testament — (écrit tout entier de la main du testateur), *testamentum propriâ testatoris manu scriptum et obsignatum*, *g.* *testament-i*, *n.*

OLYMPIADE, *f.*, espace de quatre ans révolus, dont les Grecs se servaient pour dater, *olympi-as*, *adis*, *f.*

OLYMPIQUE, *adj.*, se dit des jeux qu'on célébrait auprès d'Olympie, *olympi-a*, *orum*, *n.* (*s.-ent.* *ludicra*); *périph.*, *olympici* ou *olympiaci* *lud-i*, *orum*, *m.* = La poussière des jeux olympiques, *pulvis olympicus*. Être couronné aux jeux olympiques, *coronari olympia*, *poët.*

OMBILIC, *m.*, 1. V. Nombril. || 2. enfoncement au sommet d'un corps solide, *umbilic-us*, *i*, *m.*

OMBILIC-AL, **ALE**, *adj.*, qui a rapport au nombril, *umbilic-ar-is*, *is*, *e*.

OMBRAGE, *m.*, 1. ombre des arbres, *umbr-a*, *a*, *f.*; *umbracul-um*, *i*, *n.* || 2. fig. défiance, soupçon, *suspici-o*, *onis*, *f.*

EX. 2. Prendre de l'ombrage de qn., *aliquem in suspicionem vocare*. Donner de l'— (se rendre suspect), ou porter — à qn., *alicui in suspicionem venire*, ou *alicui suspicionem movere* ou *afferre*.

PHR. 1. Ces jeunes arbres ne donnent pas encore ici assez d'ombrage, *nondum satis ab his novellis arboribus locus iste opacatur*. = 2. Tout lui fait —, *omnia illi suspecta sunt* (*Cic.*).

OMBRAG-E, **ÉE**, *adj.* et *part.*, *opac-us*, *a*, *um*. = Lieu —, *locus umbratus* ou *opacus*; (d'un seul mot) *umbracul-um*, *i*, *n.*

OMBRAGER, *a.*, donner de l'ombrage à..., *opac-are*, *inumbr-are*, *obumbr-are*, *acc.*

OMBRAG-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. se dit des chevaux sujets à avoir peur de leur ombre, *pavid-us*, *trepid-us*, *meticulos-us*, *a*, *um*. || 2. fig. défiant, *suspicios-us*, *a*, *um*; *suspici-ax*, *acis*, *omn.* *g.*

OMBRE, *f.*, 1. obscurité que cause un corps opaque en interceptant la lumière, *umbr-a*, *a*, *f.* || 2. absence de lumière, ténèbres, *umbr-a*; *tenebr-a*, *arum*, *f.* *pl.* || 3. fig. 1^o secret, obscurité, *tenebr-a*; 2^o tristesse, chagrin, *tenebr-a*; 3^o soupçon, *suspici-o*, *onis*, *f.* || 4. couvert que donnent les arbres, etc., *umbr-a*. || 5. fig. faveur, protection, *umbr-a*; *præ-sidi-um*, *i*, *n.* || 6. fig. apparence, *umbr-a*; *speci-es*, *et*, *f.* || 7. prétexte, *speci-es*; *simulati-o*, *onis*, *f.* || 8. en peinture (s'emploie le plus souvent au *pl.*), couleur obscure que l'on emploie pour représenter les parties des objets les moins éclairées, et don-

ner du relief aux objets éclairés, *umbr-a*. || 9. (s'emploie le plus souvent au *pl.*) figure, fantôme, âme d'un mort, *umbr-a*. || 10. *f.* d'antiquité romaine, personne non invitée qu'un convive invité amenait avec lui, *umbr-a*.

EX. 1. Les ombres croissent au déclin du soleil, *sol decedens crescentes duplicat umbras*. L'— des montagnes s'étend, *maiores cadunt de montibus umbræ* (*Virg.*).

2. Les — épaisses de la nuit, *spissæ noctis umbræ* (*Virg.*). Les rayons du soleil dissipent les ombres de la nuit, *radit solis discutit tenebras* (*Lucr.*). Ils marchaient dans l'ombre (des enfers), *ibant per umbram* (*Virg.*). Les ombres de la mort, *mortis umbræ*. Les ombres de la mort m'environnent, m'enveloppent, *tenebris nigrescunt omnia circum* (*Virg.*).

3. 1^o Marcher, agir dans l'ombre, se couvrir, s'envelopper des ombres du mystère, *grassari* (*dép.*) *per umbram*. 2^o Ma vie est couverte d'ombre et de tristesse, *in tenebris luctuque vitam traho* (*Virg.*). 3^o Faire — à qn. (lui être suspect), *alicui suspicionem movere*.

4. A l'ombre d'un peuplier, *populeâ sub umbrâ* (*Virg.*). Donner de l'—, *umbram efficere* (*Cic.*) ou *ministrare*. Chercher l'— et le frais, *capture umbras et frigora* (*Virg.*).

5. A l'ombre du pouvoir du tribunat, *sub umbrâ tribunatus* (*Liv.*). A l'— des lois, *sub legum præsidio* (*Cic.*).

6. Ombre de liberté, *vana libertatis species* ou *imago*. Une — d'utilité, *aliqua species utilitatis* (*Cic.*).

7. Sous ombre d'amitié, *specie* ou *simulatione amicitie* (*Cic.*).

8. L'art (la peinture) inventa enfin le clair et les ombres, *tandem ars invenit lumen atque umbras*.

9. Après la mort, nous ne sommes plus que poussière et ombre, *post mortem pulvis et umbra sumus* (*Hor.*). Quand je ne serai plus qu'une — légère, *cum tenuem fuero mutatus in umbram*. Evoquer les ombres, *evocare umbras* (*Plin.*). L'— de sa mère le poursuivra, *matris agitatibatur umbris*. Vous verrez avec effroi se dresser devant vous la grande — de Paul Emile, *stare ingentem Pauli miraberis umbram*.

10. Il y a place encore pour plusieurs ombres, *locus est et pluribus umbris* (*Hor.*).

PHR. 1. *Ag.* Faire ombre au mérite (l'obscurcir, l'empêcher de briller), *virtutem obscurare* (*Cic.*). Être l'— de qn., suivre qn. comme son —, *alicui ou alienus lateri indesinenter adhærere*, ou *ab aliquo ou à latere alienus nunquam discedere*. Avoir peur de son — (s'alarmer trop légèrement), *omnia expavescere*; *omnia tata timere*, ou *ipse sibi esse terrori*. = 2. L'ombre est dissipée, *discussa est caligo* (*Cic.*). = 3. *fig.* 1^o Agir dans l'ombre, *tectè agere*. Projets formés dans l'—, *clandestina consilia*. 3^o Tout lui fait —, *omnia illi suspecta sunt*. = 4. A l'— d'un hêtre, *sub tegmine fagi* (*Virg.*). A l'— d'un arbre élevé, *sub ramis arboris altæ* (*Lucr.*). Je n'ai jamais vu de lieu où il y eût plus d'— en été, *ego locum æstate umbrastorem non vidi*. Qui se fait à l'—, *umbratil-is*, *is*, *e* (*Cic.*). Mettons-nous à l'— de cet antre, *succedamus antro* (*Virg.*). = 5. Viens à l'— de mon bouclier, *succede clypeo meo*. A l'— de son innocence, il se croyait en sûreté, *fretus inno-*

moysen de se bien défendre); *lingua manique promptus* (Liv.); s'il ne s'agit que de paroles, de dispute, on mettra seulement *lingua promptus*. S'en prendre à qn. qui a bec et — pour se défendre, *dente pelere remorsurum* (Hor.).

ONGI-È, EE, adj. (t. de faucon.), qui a des ongles, des griffes, des serres (parlant des oiseaux de proie), périphr., *ungibus instruct-us, a, um*.

ONGLEE, f., engourdissement douloureux au bout des doigts, causé par le froid, périphr., *in extremis digitis rig-or, oris, m.* = J'ai l'—, *mihi gelu digiti rigent*. L'— m'empêche d'écrire, *præ gelu digiti scribere non possunt*.

ONGLET, m., 1. bande de papier ou de parchemin reliée avec d'autres feuilles pour y coller des cartes, des feuilles blanches, *ungicul-us, i, m.* || 2. t. d'imprim. feuillet imprimé de nouveau pour mettre à la place d'un autre feuillet où il y avait des fautes, *ungicul-us*. || 3. t. de menus. bois coupé à angle aigu par son extrémité, *ungicul-us*. = Tringles coupées en —, *in ungiculum sectæ regulæ, f. pl.* Assemblage à —, *ungiculorum pagment-um, i, n.* ou *compag-es, is, f.*

ONGUENT, m., médicament de consistance molle, propre à oindre une partie du corps, *ungu-en, inis, a, i*; périphr., *medicament-um unguinos-um, i, n.* = — que l'on étend sur du linge, et que l'on applique sur une plaie, etc., *emplastr-um, i, n.* — ramollissant, *malagm-a, atis, n.* — où il entre de la cire, *cerat-um, i, n.*

ONOMATOPEE, f., formation d'un mot dont le son est imitatif, *onomatopœi-a, æ, f.*

ONTOLOGIE, f., traité de l'être en général, *ontologi-a, æ, f.*

ONYX, m., 1. agate très-fine, *onyx, g. onych-is, f.*, ou *onychis-es, æ, m.* || 2. sorte de marbre ou d'albâtre, *onyx, m.* = D'onyx (dans les deux sens), *onychis-us, a, um*.

ONZE, adj. num., dix plus un, *undecim, indécl.*; *unden-i, æ, a.* = Onze fois, *undecies*. Onze cents, *undecies centum*. Onze mille, *undecies mille*, ou *undecim millia*.

ONZIÈME, adj., *undecim-us, a, um*.

ONZIÈMENT, adv., *undecimò*; périphr., *undecimo loco*.

OPACITÉ, f., défaut de transparence, *opac-it-as, atis, f.*

OPALE, f., pierre précieuse, *opal-us, i, m.*

OPAQUE, adj., qui n'est point transparent, *opac-us, a, um*.

OPERA, m., 1. pièce de théâtre en musique, ornée de danses, et de machines, périphr., *fabula quæ musicis modis decantatur, choreis-que et machinis ornatur, g. fabulæ, f.* || 2. fig. affaire qui traîne avec

soi de grands embarras, périphr., *res operosa, g. re-i, f.* = C'est un —, *id operis arduum est*.

OPÉRATEUR, m., 1. chirurgien, qui opère sur le corps de l'homme pour le guérir, *chirurg-us, i, m.* || 2. en mauv. part. charlatan qui débille ses remèdes et qui vend ses

drogues en place publique, *circulat-or, oris, m.*; périphr., *circumforaneus pharmacopol-a, æ, f.*

OPÉRATION, f., action de ce qui opère, *acti-o, onis, f.* || 2. action méthodique du chirurgien sur une partie du corps, périphr., *medica operati-o, onis, f.* || 3. action des remèdes, V. aux Phr. || 4. — d'une guerre, d'une campagne, *belli-cum fact-um, i, n.* || 5. — d'arithmétique ou d'algèbre, *supputati-o, onis, f.* || 6. — de commerce, *negoti-um, i, n.*

EX. 1. Opération de l'esprit, *mentis actio* (Cic.).

6. Cette opération lui a rapporté deux mille écus, *in hoc negotio duo nummum millia lucratus est*.

PHR. 1. Vous avez fait là une belle opération (ironiq.)! *mirum prorsus egisti!* || 2. Trépaner est une — fort difficile, *difficillimum est calvariam te-rebrâ forare* (Cels.). || 3. Le remède a fait son —, *valuit remedium*; n'a pas encore fait son —, *remedium nondum per venas vim suam diffudit*. V. Opérer, absol. n° 2. || 4. Il pressa vivement cette année les opérations de la guerre, *bellum hoc anno acriter promovit* (Flor.).

OPÉRER, a., faire agir, produire un effet, *fac-ère* (io, *fec-i, fac-tum*), ou *ag-ère* (eg-i, *ac-tum*), acc., ou *oper-ari, dép., acc.*

EX. 1. Opérer des miracles, *miracula facere* ou *patrare*.

PHR. 1. Opérer le transport d'une chose d'un lieu dans un autre, *rem ex aliquo loco in alium transferre* ou *transportare*. — une saignée, V. Saigner, act.

OPÉRER, n., 1. agir, travailler à une opération quelle que soit sa nature, *ag-ère* (eg-i, *ac-tum*), sans rég., ou *oper-ari, dép., aussi sans rég.* || 2. parlant d'un remède, agir, produire son effet, *val-ère, n.*; *oper-ari*; périphr., *vim per venas diffund-ère* (Jus-tin, *sus-sum*).

EX. 2. Comme le poison n'opérait pas, *cum venenum minus operaretur*. Lavements qui opèrent puissamment, *clysters vehementer operantes*.

PHR. 2. Laissez opérer le remède, *patere medicamentum concipi venis* (Curt.). Remède qui opère puissamment, *remedium vehemens*; promptement, *acre* (Cic.); lentement, *tardum* (Curt.); faiblement, *iners*.

OPHTHALMIE, f., inflammation des membranes de l'œil, *ophthalmi-a, æ, f.*

OPHTHALMIQUE, adj., qui concerne les yeux et leurs maladies, propre à guérir ces maladies, *ophthalmic-us, a, um*.

OPIAT, m., confection où il entre de l'opium, *opiat-um, i, n.*

OPILAT-IF, IVE, adj., qui a la qualité d'opiler, périphr., *obstruen-*

di vim hab-ens, ensis, omni g., ou *cui inest vis obstruendi*.

OPILATION, f., obstruction, obstru-cti-o, onis, f.

OPIER, a., boucher, causer obstruction dans les vaisseaux du corps, *obstru-ère* (stru-i, *stru-ctum*), acc.

OPIMES, adj. f. pl. propr. grasses, c.-à-d. précieuses. = Dépouilles — (dépouilles que remportait un général romain qui avait tué de sa main le général ennemi), *opima spoli-a, orum, n. pl.*

OPIANT, m., qui opine, périphr., *sententiam prœm-ens, ensis, omni g.*, ou qui *sententiam dicit*.

OPINER, n., dire son avis (sur une chose en délibération), périphr., (de *aliquid re*) *sententiam dic-ère* (dix-i, *dict-um*) ou *serre* (ser-o, *fers, tut-i, la-tum*), acc.

EX. 1. On opine, *dicuntur sententia*. — à la mort, *sententiam capitis dicere* (Cæs.).

PHR. 1. Ceux qui opinèrent à la mort des accusés, qui censebant *afficiendos capitali supplicio reos* (Cic.), ou *quibus placebat reos capitali supplicio affici*. Ils opinèrent tous les deux à la paix, *utriusque spectabant ad pacem sententia*. — du bonnet, V. Bonnet.

OPINATRE, adj. 1. (parl. des pers.) trop fortement attaché à son opinion, entêté, obstiné, *pertin-ax* ou *pervic-ax, acis, omni g.*; *obstinat-us, a, um*. || 2. (parl. des chos.) persévérant, fait ou soutenu avec obstination, *ten-ax* ou *pertin-ax*; *obstinat-us*.

EX. 1. Être opiniâtre, *pervicaci* ou *obstinato esse animo* (Liv.).

2. Ressentiment opiniâtre, *tenax ira* (Cæs.). Maladie —, *longa et perimixta valetudo* (Pl. J.). Courage —, *obstinatus animus* (Liv.). Rompez enfin ce silence —, *tandem obstinatum silentium rumpite* (Cic.).

PHR. 1. Le combat fut opiniâtre, *pugna summa contentione pugnata est*, ou *utrinque diu et acriter pugnatum est* (Cæs.). D'une manière —. V. Opiniâtrément.

OPINÂTRÉMENT, adv., d'une manière opiniâtre, *pertinaciter*; *contumaciter*; *obstinatè*; périphr., *obstinato animo*. = Défendre — son avis, *sententiam suam pugnacissimè defend-ère* (i, *fen-sum*). Ils étaient — résolus à vaincre ou à mourir, *obstinaverant animis vincere aut mori*.

OPINÂTRER, a., rendre obstiné. = — un enfant, *obstinatorem puerum effic-ère* (io, *fec-i, fec-tum*), accus.

S'OPINÂTRER, r., s'obstiner, se *obstin-are*; se *obfirm-are*; *animus obfirm-are*. = S'— dans une opinion, *in sententiâ persever-are*. S'— dans une entreprise, *in incepto persever-are* ou *perman-ère* (man-i, *mans-um*). Il s'opiniâtre à nier, *negat obstinatè*.

OPINÂTRETÉ, f., 1. défaut de celui qui est opiniâtre, *pertinaci-a*

obstinate-a, m. f.; **obstinati**-o, onis, f.; périphr., **obstinatus animus**, i, m. = Avec —. V. Opiniâtremment. || 2. (parlant des choses) persévérance, longue durée, qualité de ce qui est fait ou soutenu opiniâtremment, **perstincti**-a; **diuturni**-as, atis, f. = L' — de la défense (d'une ville assiégée), **defensionis perstincti**-a. L' — de la maladie, **morbi diuturni**-as.

OPINION, f., 1. avis de qui opine, **sententi**-a, æ, f.; rar. **opini**-o, onis, f. || 2. croyance probable, pensée, idée qu'on a d'une chose, **opini**-o; **sententi**-a. || 3. estime, jugement, **opini**-o; **existimati**-o, onis, f.; **judici**-um, i, n. || 4. l' — publique, ou simple. l' —, la manière de penser et de sentir du public, périphr., **communis omnium sententi**-a, ou **communis omnium judici**-um.

EX. 1. Aller aux opinions, ou demander à chacun son —, **sententias singulatum rogare**, ou **sententias perrogare** (Tac.). On est aux opinions, **dicuntur sententia** (Cæs.). Dire ou donner son — sur un sujet, **de re sententiam dicere** (Cic.); la donner par écrit, **opinionem suam ponere** (Quint.). Changer d' —, **sententiam mutare**, ou **de sententiâ decedere**. Persévérer dans son —, **in sententiâ manere** ou **constare**. Être de l' — de qn., **alicujus sententiam sequi**, dép. Faire changer quelqu'un d' —, **aliquem de sententiâ movere** (Liv.). Amener qn. à son —, **aliquem in sententiam suam deducere**. Tout le monde fut de celle —, **in eam sententiam cucurrerunt omnes** (Cic.).

2. Selon mon opinion, **meâ sententiâ**, ou **ut opinio mea fert**. C'est mon —, **in eâ sum sententiâ** (Cic.), ou **hæc est mea sententia** (Plaut.). Tout le monde est de ou dans celle —, **pervasit omnes** ou **pervulgata est apud omnes hæc opinio**. Une antique — s'est répandue dans toute la Grèce, **vetus opinio opplevit Græciam** (Cic.). Que j'ai été trompé dans mon — ! **quantum me opinio fefellit** (Liv.) ? On fut dans l' — ou dans cette opinion, que... etc., **opinio fuit... etc.**, init. Arracher des esprits une — profondément enracinée, **ex animis penitus insitam opinionem evellere**. Le temps détruit les fausses opinions, **opinionum commenta delet dies** (Cic.).

3. Avoir de qn. une fausse opinion, **falsam de aliquo opinionem habere**. On a de vous une grande —, **magna est hominum de te opinio**. Je ne tromperai pas l' — que vous avez de moi, **non falsam opinionem tuam**. Il a surpassé l' — que j'avais conçue de lui, **vicit meam opinionem**...; il a surpassé l' — qu'on avait de lui, **omnium de se opinionem vicit**, ou **superavit** (Cic.). Donner bonne — de soi, **præclaram existimationem colligere**. Répondre à l' — qu'on a conçue de nous, **constantem efficere opinionem hominum de se** (Liv.). J'ai été bien trompé dans l' — que j'avais de vous, **multum me fefellit mea de te opinio**. L' — qu'il a conçue de vous, **quam de te concepit opinionem**. Par attraction : Avoir très-bonne — de qq. ch., **de aliquâ re summam opinionem habere** (Cic.). Quelle — avez-vous de sa maladie ? **quæ tua est de ejus morbo opinio** ?

PHR. 1. L'opinion que j'ai émise,

quod censui (Cic.). Mon — est que leurs biens doivent être confisqués, **ego censeo illorum bona publicanda esse** (Sall.). Tout le monde dans cette affaire est de la même —, **omnes in hac causâ unum atque idem sentiunt**. Je suis d'une — différente de ceux qui... etc., **non assentior his qui... etc.** Selon mon —, **me judice**, ou **meo judicio** (Cic.). = 2. C'est mon —, **sic sentio**. Je suis de votre —, **tecum sentio**, ou **tibi assentio** ou **assentior**. Selon mon —, **ut opinor**, ou **meo judicio**, ou **me judice**. Celui qui est tout plein de diverses opinions, **opiniotissimus**, a, um (Cic.). = 3. Avoir bonne ou mauvaise — de qn., **benè ou malè de aliquo sentire** ou **existimare**. Avoir une haute — de son propre mérite, **magnificè de se sentire**. Vous m'écrivez qu'on a bonne — de votre médecin, **de medico tuo benè existimari scribitis** (Cic.). Quelle — avez-vous de sa maladie ? **quid tibi videtur** ou **quid putas de illius morbo** ? = 4. Esclave de l' —, qui cherche à flatter l' —, **popularis auræ captator** (Liv.), ou **nimium gaudens popularibus auris** (Virg.). Être esclave de l' —, **esse auræ popularis captator** (Liv.). L' — passionnée, qui commande le crime, **civium ardor prava jubentium** (Hor.).

REM. Quand il s'agit de l'opinion formelle d'un juge qui prononce dans une cause, ou d'un membre d'une assemblée délibérante se prononçant dans tel ou tel sens, le substantif propre est **sententia**, et le verbe propre **censere**. Quand il s'agit d'opinions philosophiques, de croyances probables des hommes, servez-vous du substantif **opinio** et des verbes **opinari**, dép., **putare**, **autumare**, **existimare**, **judicare**, **censere**. Enfin quand il s'agit d'estime, d'appréciation des personnes ou des choses, employez les substantifs **existimatio**, **judicium**, **opinio** et les verbes **existimare**, **sentire**.

OPIMUM, m., suc de pavot, **opium**, i, n.

OPOBALSAMUM, m., baume de Judée, **opobalsamum**, i, n.

OPPORT-UN, UNE, adj., qui est à propos, **opportunus** ou **commodus**, a, um. = En temps —, **in loco**.

OPPORTUNITÉ, f., qualité de ce qui est opportun, **opportunitas** ou **commoditas**, atis, f.

OPPOS-ANT, m., ANTE, f., qui s'oppose judiciairement, **intercessor**, oris, m.; au fém. **quæ intercedit**.

OPPOS-É, ÉE, adj. et part., 1. qui est vis-à-vis, à l'opposée, **oppositus** ou **objectus** ou **adversus**, a, um. || 2. d'une nature contraire, **contrarius**, a, um. || 3. ennemi, rival, qui s'oppose, **adversus**.

EX. 1. La rive opposée, **adversa** ou **opposita ripa** (Cic.).

2. Goûts opposés, **contraria studia**. Dire des choses opposées, **contraria dicere**. = SENS. La lâcheté est l' — du courage, **fortitudini contraria est ignavia** (Cic.).

3. Ils nous sont opposés, **adversi sunt nobis** (Cic.).

PHR. 1. Être opposé au couchant, **solem occidentem spectare** (Liv.). = 2. Dire des choses opposées, **pugnantia loqui**, dép. Cela est — à la vérité, **hoc a veritate longissime abhorret**. = 3. Il est — au mariage, **d ducendâ uxore**

abhorret. Il vous est tout à fait —, **à te alienissimus est** (Cic.).

OPPOSER, a., 1. mettre vis-à-vis, de manière à faire contraste, ou pendant, **oppon-ère** (**pos-ui**, **pos-itu**), acc. || 2. fig. mettre en comparaison, en parallèle, **contend-ère**, (**i**, **conten-tum**) ou **compon-ère** (**pos-ui**, **pos-itu**), acc. || 3. mettre en opposition, présenter comme obstacle, comme ennemi, **oppon-ère**; **objic-ère** (**io**, **iec-i**, **iec-tum**), acc. || 4. fig. objecter, **objic-ère**, ou **oppon-ère**.

EX. 1. Opposer une fenêtre à une autre, **fenestram fenestræ opponere**.

2. Opposer les causes les unes aux autres, **causas contendere** (Cic.). — lu passé au présent, **petra et præsentia contendere** (Tac.). — une chose à une autre, **rem cum re** (Cic.) ou **rem rei** (Hor.) ou **rem ad rem contendere**, ou **rem rei** (Virg.) ou **rem cum re** (Quint.) **componere**.

3. Opposer un retranchement à l'ennemi, **vallum contra hostium ascensum objicere**. — des troupes à l'ennemi, **copias hostibus objicere** (Cæs.). — son bouclier aux traits, **clypeum ad tela objicere** (Virg.). César lui opposa sa cavalerie, **huic suos Cæsar equites opposuit** (Cæs.).

4. Il m'oppose que j'ai été à Baies, **objicit mihi me Baïis fuisse**. À ces difficultés, voici ce qu'on oppose, **his difficultatibus illud opponitur**. Que m'opposerez-vous, si je nie ? ou qu'opposeriez-vous à ma dénégation ? **quid opponas tandem, si negem** (Cic.) ?

PHR. 3. Opposer la force à la force, **vim vi repellere** (Cic.). Il ne pouvait — à ce nombre prodigieux d'ennemis, quo l'avantage de sa position, **has adversas innumerabiles copias spes ipsi omnis consistebat in loci naturâ** (C. Nep.).

S'OPPOSER, r., 1. être opposé faire ou mettre obstacle, **obui-are** (**obstit-i**, **obstit-um** et **obsta-tum**), n.; **obstist-ère** (**obstit-i**, **obstit-um**), n., dat. || 2. résister, se rendre contraire, **obst-are** ou **obstist-ère**, n.; **advers-ari**, dép.; **repugn-are**, n.; **contra-ire** (**eo**, **is**, **it**, **atum**), n.; périphr., **obviam ire** (**eo**, **is**, **it** ou **itit**, **itum**), n. || 3. 1. de jurisprudence. former opposition, **interced-ère** (**ces-si**, **ces-sum**), n. dat., ou se interposer (**pos-ui**, **pos-itu**), dat.

EX. 1. Une mer si étroite s'oppose à notre réunion, **nobis tam brevis obstat aqua** (Ov.). Les nuages s'opposent au passage de la lumière, **solis radius obstant nubes**.

2. S'opposer aux projets de qn., **alicujus consilia obstare**. S' — aux efforts, aux projets de qn., **alicujus conatibus** ou **commodis obstare**. S' — au caprice de qn., **libidini alicujus adversari**; à la cruauté de qn., **alicujus crudelitati repugnare** (Cic.). Personne n'osa s' — individuellement à l'avis de Cassius, **Cassii sententia nemo unus contra ire ausus est** (Tac.). S' — ouvertement aux désirs de qn., **propalâni cupiditati alicujus obviam ire** (Liv.). Y a-t-il rien qui s' — à son bonheur ? **quid obstat quominus sit beatus** (Cic.) ? Quoi donc s' — à ce que... etc. ? **quid tandem obstat quin** (Sall.) ou **cur non**, subj. (Ter.) ?

PHR. 1. et 2. S'opposer à la marche de qn., **aliquem morari**, ou **aliquem progressu arcere** (Cic.). S' — au passage de qn., **transitum alicujus inhibere**

ou prohibere (C. Nep.). Je ne m'oppose pas à ce que cela soit, *per me nulla mora est quin ou quominus illud fiat* (Cic.).

OPPOSITE, *m., inus.* opposé, contraire. = A l'opposite, *adv. et prép.*, vis-à-vis, à regione; *ex adverso*; à conspectu; *poët. in conspectu*, gén.; *contra*, acc. = Qui est à l'—, *oppositus, objectus, adversus, a, um, dat.*

OPPOSITION, *f.*, 1. obstacle, empêchement matériel, *oppositus, us, m.* = L'— de la lune obscurcit le soleil, *luna opposita soli lumen ejus obscurat.* || 2. résistance, empêchement moral ou physique, mais volontaire. = Malgré l'— de ses amis, *adversantibus ou repugnantibus amicis.* Annibal passa le Rhône malgré l'— des Gaulois, *Annibal Rhodanum, prohibentibus Gallis, traiecit.* Emmener qn. malgré son —, *aliquem repugnantem abducere.* Il se laisse enchaîner sans —, *devincitur non repugnans.* Cette loi fut adoptée sans —, *constituta est lex illa, nemine repugnante.* Etre en — avec, mettre — à. V. être opposé ou s'opposer. || 3. *f. de jurispr.*, action de s'opposer à une procédure, *intercessio, onis, f.* = Former —, *interced-ère (ces-si, ces-sum)*, *dat.* Passer outre, nonobstant —, *intercessioni non ced-ère.* Se désister de son —, *intercessionem remitt-ère (mi-si, mis-sum).* || 4. contrariété, *repugnantia ou discrepantia, æ, f.*

OPPRESS-É, ÉE, *adj. et part.*, qui a peine à respirer, *périphr., viz spiritum trah-ens, entis, omn. g.* = **FIG.** Avoir l'âme opprimée, *curis ou marore confic-i (ior, fec-tus sum)*, *pass.*, ou *maximā sollicitudine ang-i, pass.*

OPPRESSER, *a.*, presser fortement, gêner la respiration, *périphr., (alicui) spiritum obstru-ère, (strux-i, struct-um) ou elid-ère (lis-i, lis-um)*, *acc.* = **FIG.** Le chagrin m'opprime. V. Oppressé.

OPPRESS-IF, IVE, *adj.*, qui est de nature à opprimer, *cujus ea vis est ut varet ou opprimat.*

OPPRESSEUR, *m.*, qui opprime, *oppressor, oris, m.*

OPPRESSION, *f.*, 1. action d'opprimer, *oppressio, onis, f.* || 2. état de ce qui est opprimé, *strangulatus, us, m.* || 3. *fig.* action d'opprimer, *oppressio.* || 4. état de ce qui est opprimé. = Les lois sont dans l'—, *jus omne vi obrutum est.*

OPPRIMER, *a.*, accabler par violence, par autorité, *opprim-ère (pres-si, pres-sum) ou obru-ère (i, tum)*, *acc.*; *ver-are*, *acc.*

OPPROBRE, *m.*, ignominie, *opprobrium, i, n.*; *dedecus, oris, n.* = Couvert d'—, *dedecore et infamia coopertus.* Qui est l'— de toute la ville, *urbis probrium (i, n.) et infamiae, æ; f. civitatis lab-es (is,*

f.) et eluvi-es, ei, f. Etre l'opprobre de sa famille, *suis ou patribus esse dedecori, ou familiæ suæ esse opprobrio.*

OPTATIF, *m.*, mode du verbe qui exprime le souhait, *optativus modus, i, m.*, ou simplem., *optativus, i, m.*

OPTER, *n.*, choisir de deux choses l'une, *périphr., unum à duobus elig-ère (eleg-i, elec-tum)*, *acc.* = Quand les deux alternatives entre lesquelles on opte ont été indiquées déjà, on emploie le verbe *elig-ère* tout seul. Placé dans la nécessité de mourir ou d'être esclave, pourquoi opteriez-vous? *si tibi aut moriendum esset aut serviendum, utrum eligeres?*

OPTICIEN, *m.*, 1. qui est versé dans l'optique, *périphr., optices peritus, i, m.* = Qui fait ou vend des instruments d'optique, *périphr., qui optica instrumenta conficit ac vendit.*

OPTIMISME, *m.*, système de ceux qui prétendent que tout ce qui existe est le mieux possible, *périphr., hominum omnia in melius accipientium opinio, onis, f.*

OPTIMISTE, *m.*, partisan de l'optimisme, *qui optima existimat singula, ou omnia in melius accipiens hom-o, intis, m.*

OPTION, *f.*, choix entre deux choses, *optio, onis, f.* = Donner l'—, *optionem (alicui) dare ou deferre.*

OPTIQUE, *f.*, science de la lumière et des lois de la vision, *optica, es, f.* = Instruments d'—, *optica instrumenta, n. pl.*

OPTIQUE, *adj.*, qui sert à la vue, *opticus, a, um.* = Le nerf —, *nervus opticus.*

OPULEMMENT, *adv.*, avec opulence, *opulenter; splendide.*

OPULENCE, *f.*, abondance de biens, *opulenti-a, æ, f.*; *divitiæ, arum, f. pl.*; *périphr., summa op-es, um, f. pl.* = Vivre au sein de l'—, *bonis omnibus afflu-ère, ou copiis omnibus circumflu-ère (flux-i, flux-um)*, *n.*, ou *in omnium rerum abundantia viv-ère (vix-i, vict-um)*, *n.* Parvenir à l'—, *ad summas opes emerg-ère (mer-si, mer-sum).*

OPUL-ENT, ENTE, *adj.*, fort riche, *opulentus, copiosus, a, um; locuplet-es, etis, omn. g.* = Maison, famille opulente, *luculenta familia.*

OPUSCULE, *m.*, petit ouvrage d'esprit, *opusculum, i, n.*

OR, *m.*, 1. métal jaune très-ductile, *aurum, i, n.* || 2. monnaie d'or, *périphr., aurei nummi, orum*, ou simpl., *aure-i, orum, m. pl.* || 3. *fig.* richesses, *aurum*; *divitiæ, arum, f. pl.*

EX. 1. Or pur, *aurum merum.* — massif, *aurum solidum.* — le plus pur, épuré au dernier degré par le feu, *aurum obryzum, ou simplicem, obryzum* (Plin.). Statue d'—, *signum ex auro solido* (Ov.). Drap d'—, *aurum textile*

(Plin.), ou *intertext auro vestes, ou intextum ou illitum aurum vestibus* (Hor.). Bourse de l'—, *aurum in laminas ducere.* Promettre à qn. des monts d'—, *alicui montes auri polliceri* (Ter.).

2. Payez-moi en or, si vous pouvez, *aureis, si potes, mummis pretium mihi exsolve.* Rouler sur l'—, *super aurorum acervos volutari* (Suet.).

3. Soit détestable de l'or, *auri sacra fames* (Virg.). Qu'un autre amasse de l'—: *divitias alius sibi congerat* (Tib.).

PHR. 1. D'or, qui est d'or, *aureus, a, um.* Statue d'—, *aurea statua.* De couleur d'—, *aureus*, ou (périphr.), *aurei coloris* (Plin.). = **FIG.** D'— (précieux, excellent), *aureus.* Siècle d'—, *aurea ætas* (Ov.); *aurea sæcula, n. pl.* (Hor.). Mœurs du siècle d'—, *aurei mores.* Petit livre tout d'—, *aureolus libellus* (Cic.). Affaire d'— (très-lucrative), *aurarium negotium* (Plaut.).

OR, conjonct. = Or, ou or est-il que... etc., *atque; porro; autem* (ce dernier ne se place qu'après un mot). = Or ayant vu, *cum autem vidisset.*

OR, partic., qui excite, *ago; agendum; au pl., agite; agendum.*

ORACLE, *m.*, 1. réponse que les païens croyaient recevoir de leur dieu, *oraculum, i, n.* || 2. la divinité même qui rend l'oracle, *oraculum.* || 3. *par ext.* décision donnée par une personne d'autorité, *oraculum.* || 4. qq. *f.* personnage grave dont l'avis fait autorité. V. aux Phr.

EX. 1. Rendre un oracle, *oraculum edere ou dare*; des oracles, *oracula fundere* (Cic.).

2. Consulter l'oracle sur qq. ch., *oraculum de re aliquā petere ou sciscitari*, *dép.* (scitari chez les poètes), ou *consulere ou querere ou poscere.* L'— avait répondu que... etc., *oraculum datum erat... etc., infin.* Croire qn. comme un —, *alicujus dictis, quasi oraculo fidem adhibere.*

PHR. 2. Croire qn. comme un oracle, *suam alicui credulitatem addicere* (Curt.). = 4. C'était l'— de son temps, *is erat ætate suâ universæ doctrinæ consultissimus.*

ORAGE, *m.*, 1. violente agitation de l'air, accompagnée de pluie, d'éclairs, de tonnerre et qq. *f.* de grêle, *tempestas, atis, f.*; *procella, æ, f.*; *hiems, g. hiem-is, f.*; *turbo, onis, m.* || 2. *fig.* choc, agitation des sentiments qui se combattent, *turbo; procella; æstus, us, m.* || 3. *fig.* peine, accident, revers, *tempestas; procella; calamitas, atis, f.*; *clad-es, is, f.* || 4. embarras, troubles publics, guerres menaçantes, *tempestas, procella.* || 5. reproches et emportements que l'on essuie de la part de ses supérieurs, *tempestas, procella.*

EX. 1. Un sombre, un terrible orage, *tempestas atra* (Virg.), *horrida* (Hor.). — furieux, *præceps ou turbida procella* (Cat.). Sauver son vaisseau des fureurs de l'—, *navem servare ex hiemis* (Quint.). Jupiter du haut des cieux lance, fait gronder les orages, *Jupiter ex alto hiemis torquet* (Virg.) ou *quætit* (Val. Fl.). = **FIG.** L'— enflammé (l'éruption d'un volcan), *hiems flammæ* (Stat.) ou

igneæ. L'—bouleverse la mer, *turbo convolvit mare* (Sen.).

2. FIG. Chaque jour nouveaux soucis, nouveaux orages dans nos âmes, *alia ex alia cura fatigat, vexatque animos nova tempestas* (Sen.). Je ne sais quel orage trouble mon âme, *nescio quo turbine mentis agor* (Ov.). Les orages de l'âme ou des passions, *mentis ou cupiditatum ætus* (Lucr.). La colère excite dans son âme un terrible —, *magno irarum æstu fluctuat* (Virg.). Les — des assemblées populaires, *concionum procellæ ou tumultus*.

2. FIG. Eux aussi ont leurs funérailles, et l'orage nous a tous également frappés, *sunt illis sua funera, parque per omnes tempestas* (Virg.). — excites par l'envie, *invidiæ tempestas ou procella*. Vie tranquille et paisible à l'abri des orages, *vita tranquilla et quieta remota a procellis* (Cic.). Jugeant prudent d'éviter l'— qui allait fondre sur sa tête, il trompa la surveillance de ses gardes, et s'enfuit, *utilissimum ratus impendentem evitare tempestatem, clam se a custodibus subduxit* (C. Nep.). Hélas ! le destin nous abat, l'— nous emporte, *frangimur, heu ! satis, ferimusque procellâ* (Virg.). Les orages de la fortune, *fortunæ procellæ* (Sen.). C'est là qu'éclata sur nous le second — de cette guerre, *hic secunda hujus belli procella desæviit* (Liv.). Frappé si cruellement par l'—, *attonitus tanto miserarum turbine rerum* (Ov.). L'— nous menace, *nobis turbo rerum imminet* (Sen.). Un long —, *longa hiems rerum* (Claud.). L'— fond sur lui, *incidit illi calamitas*. L'— l'abat, *affligit ou opprimit illam calamitas* (Ter.). Être accablé par l'—, *frangi calamitatibus* (Cæs.). L'— vient de fondre sur notre maison, *clades modo in nostram advenit domum* (Plant.).

4. Au milieu des froids et des orages, des embarras et du tumulte de Rome, *fluctibus in mediis et tempestatibus urbis* (Hor.). Orage populaire, *tempestas popularis*. Au milieu des cruels — qui tourmentent la république, *in mixta turbinibus reipublicæ*. Les — des séditions, *seditionum procellæ*. Les — de la guerre civile, *civiles procellæ*. Les — excites par les tribuns, *tribunitiæ procellæ* (Cic.).

5. Votre père est fort en colère, vous aurez à essuyer un grand orage, *iratus admodum est pater tuus, vehementer impendet ou imminet procella*. Attendez que l'— soit passé, *expecta dum desæviat procella* (Luc.).

PHR. 1. Pluie d'orage, *nimb-us, i* (Virg.). = 3. FIG. Je suis charmé que cet — ait été de peu de durée, *hunc quidem nimbum citò transiisse lætor* (Cic.). Pour éviter l'— qui grondait sur sa tête, *ut tempestatem instantem effugeret* (C. Nep.).

ORAG-EUX, EUSE, adj., 1. qui menace d'orage, *procellos-us, a, um*. || 2. sujet aux orages, *procellos-us, tempestuos-us, a, um*.

ORAISON, 1. (t. de gramm.), discours, assemblage de mots qui forment un sens, *orati-o, onis, f.* = La préposition est une des parties de l'—, *præpositio una est ex partibus orationis*. || 2. t. de rhétor., discours, harangue (en ce sens, il ne se dit que des discours des anciens et des discours prononcés en l'honneur des morts, et que l'on appelle oraisons funèbres), *orati-o*. = Les

oraisons de Cicéron / de Démosthènes, *Ciceronis, Demosthenis orationes*. — funèbre, *funèbris laudatio, onis, f.* || 3. prière faite à Dieu ou aux saints, *precati-o, onis, f.*; *prec-es, um, f. pl.* || 4. spécialement, courte prière pour l'office du jour, *orati-o*.

OR-AL, ALE, adj., 1. ce qui s'expose de bouche ou de vive voix, par opposition à ce qui est écrit, périphr., *ore enuntiatus, a, um*. = Déposition —, témoignage —, *testimonium quod quis præsens fert ou dicit*. || 2. qui passe de bouche en bouche, et se transmet sans le secours de l'écriture, périphr., *per ora traditus, a, um*. = Tradition —, *per ora hominum tradita rerum memori-a, æ, f.*

ORANGE, f., fruit de l'oranger, périphr., *aureum mal-um, i, n.*

ORANG-É, EE, adj., de couleur d'orange, *aure-us, a, um*; périphr., *aurei coloris*.

ORANGER, m., arbre, *aurea mal-us, i, f.*

ORANGERIE, f., 1. lieu où l'on retire les orangers pendant l'hiver, périphr., *aurearum malorum hibernæ-um, i, n.* || 2. lieu dans un jardin où l'on place des orangers, périphr., *scenâ structa aurearum malorum ordinibus, g. scen-æ, f.*

ORANG-OUTANG, grand singe, périphr., *cercolips maximus, g. cercolip-is, m.*

ORATEUR, m., qui parle en public, *orat-or, oris, m.*

EX. Orateur, sec, maigre, décharné, *strigosus orator* (Cic.).

PHR. La force de l'orateur, *oratorius vis*. En —, à la manière des —, *oratoriè*. L'— n'échaufferait jamais son auditoire, si son discours n'était plein du feu qui doit l'embraser lui-même, *nec unquam is qui audiret incenderetur, nisi ardens ad eum perveniret oratio* (Cic.).

ORATOIRE, adj., qui appartient à l'orateur, *oratori-us, a, um*. = Ornaments oratoires, *oratoria ornament-a, pl. n.* Style —, *oratorum dicendi gen-us, eris, n.*

ORATOIRE, m., petite pièce dans une maison, où l'on se retire pour prier Dieu, *sacell-um, i, n.*; *ædicul-a, æ, f.*

ORATOIREMENT, adv., d'une manière oratoire, *oratoriè*.

ORBE, m. (t. d'astron.), espace que parcourt une planète dans sa révolution, *orb-is, is, m.* ou *orbicul-us, i, m.*

ORBICULAIRE, adj., de figure ronde, *orbiculat-us, a, um*.

ORBICULAIREMENT, adv., en rond, *orbiculatim*.

ORBITE, f. (t. d'astron.), chemin que décrit une planète par son mouvement propre, *orbit-a, æ, f.* || 2. — de l'œil (t. d'anat.), la cavité dans laquelle l'œil est placé, *oculorum foss-æ, arum, f. pl.*

OR-ÇA, adv., excitatif, se rend par euge, age, au pl. agite.

ORCANÈTE, f., espèce de bu-glose qui donne une belle teinture rouge, *anchus-a, æ, f.*

ORCHESTRE, m., lieu où l'on place la symphonie, *orchestr-a, æ, f.*

ORDINAIRE, adj., qui a coutume de se faire, qui arrive fréquemment, *consuet-us, usitat-us, solit-us, a, um*; pl. rar. *solemn-is, is, e, f.* || 2. qui se fait régulièrement; à des temps marqués, *solemn-is*. || 3. qui se fait tous les jours, *quotidian-us, a, um*. || 4. par ext. commun, vulgaire, *vulgar-is, is, e*.

EX. 1. Travail ordinaire, *solitus labor* (Ov.), ou *solemne opus* (Hor.). Nombre de témoins —, *solemnis testium numerus* (Ulp.).

2. Voyage ordinaire, *iter solemne* (Cic.).

3. Nourriture ordinaire, *quotidianus victus* (Cic.).

4. Intelligence ordinaire, *vulgaris intelligentia*. Esprit fort —, *vulgare ingenium*. Parler de choses —, *de rebus vulgaribus et pervagatis loqui*, dép.

PHR. 1. Selon ma manière ordinaire, *pro meâ consuetudine*. Ce qui n'est pas —, *quod præter consuetudinem est*. Ce qui ne nous est pas —, *quod à more institutoque nostro abhorret* (Cic.).

2. Un sacrifice —, *statum sacrificium*. Aux heures —, *statis horis ou definitis ou constituto tempore*. = 4. Homme —, *homo mediocris*, ou *quidam è vulgo*. Qualité qui n'est pas —, *eximia virtus*.

ORDINAIRE, m., ce que l'on fait habituellement, *mos, mor-is, m.*; *solit-um, i, n.*; *consuetud-o, inis, f.*

EX. C'est l'ordinaire, *mos est*. Comme c'est l'— entre amis, *ut mos est amicorum*. C'était l'— des anciens de... *infin. moris erat veterum ou apud veteres ut...*, subj., ou *hoc erat in more positum institutoque majorum*, ut... subj.

PHR. Comme c'est l'ordinaire entre amis, *ut inter se amici solent*. Ce n'est pas son — de parler de la sorte, *hæc insolita est ipsi loquendi ratio*. Ce n'est pas son — de souffrir des affronts, *insolens est infamiae*, ou *insuetus est contumeliæ* (Tac.).

À L'ORDINAIRE, adv., selon la manière accoutumée, *ex more*; *de more*; *ut fit*; *ut mos est*, ou *ut moris est*. = Plus qu'à l'—, *plus solito*; *præter solitum*; *suprà solitum*; *solito magis*. Plus fier qu'à l'—, *solito superbius*. Plus promptement qu'à l'—, *solito citius*. A mon —, à son —, *meo, tuo, suo more*, ou *ut meus, tuus, illius est mos*. Le regardant avec plus de tristesse qu'à l'— ou qu'à son —, *tristioribus eum, quam solitus erat, oculis intuens*. Il se mit à se moquer de la philosophie, comme à son —, *irrisit ille, ut solebat, philosophiam*.

CONTRE L'ORDINAIRE, adv., *præter morem ou consuetudinem*, (d'un seul mot insolite, ou dissimulé).

ORDINAIRE, m., ce que l'on sert régulièrement pour des repas de chaque jour, périphr., *quodidianus victus*, m.; souvent *victus* s'emploie seul. = Mince, maigre, chétif. — *annus victus*, — *simpliex*, *basiliensis victus*.

ORDINAIRE, m., courrier qui part ou qui arrive à certains jours fixes, périphr., *curs-or*, *oris*, m., ou *tabellarius*, i, m.; *statis diebus proficisci* ou *advenire solitus*. = Je vous écrirai par le prochain. — *tabellario proximo proficiscenti dabo ad te litteras*.

ORDINAIRE, m., l'évêque diocésain, *proprius episcopus*, i, m.

ORDIN-AL, **ALE**, adv., se dit des nombres qui marquent l'ordre, périphr., *numeros indicans*, antls, qma. g.

ORDINATION, f., l'action de conférer les ordres sacrés, périphr., *sacra ordinatio*, onis, f., ou *sacrosanctum ordinum administratio*, onis, f.

ORDONNANCE, f., 1. disposition, arrangement, *apparatus*, us, m.; *ord-o*, inis, m.; *dispositio* ou *distributio*, onis, f. || 2. règlement, loi; *scit-um*, *præscript-um*, *edict-um*, *decret-um*, *juss-um*, *mandat-um*, i, n. || 3. prescription du médecin, et écrit qui contient cette prescription, *medici juss-um* ou *præscript-um*. || 4. mandement à un trésorier de payer une somme, périphr., *pensionis mandatum* ou *mandatum ut pensionem quæstor solvat*.

EX. 1. L'ordonnance d'un festin, *convivii apparatus*. L' — des preuves, *ordo* ou *dispositio* ou *distributio argumentorum* (Cic.).

2. Faire une ordonnance, *edictum conscribere*. Faire une ordonnance sur un sujet, *rem edicto sancire* ou *de re dictum facere*. Il rendit une — contre l'exportation du blé, *edicto sanxit ne frumentum exportari liceret*. Les — des préteurs, *prætorum edicta* ou *decreta*, n. pl.; du peuple, *plebis scita*, ou d'un seul mot, *plebiscita*, n. pl. (Gardier) observer les —, s'y conformer, *præcepta* ou *decreta servare* (Cic.); *ad præscripta agere*; *decretis parere* ou *stare* (Cæs.).

PM. 1. Ordonnance d'une armée, *exercitus* ou *aciei* ou *militum instructio*, onis, f. — d'un festin, *convivii apparatus*, us, m. (Cic.). Ne s'entend guères à l' — d'un festin, *parium scilicet convivium exornare* (Sall.). = 2. — du sénat, *senatusconsult-um*, i, n. Les — des préteurs, *quæ prætores edicere consueverunt*; du peuple, *quæ populus jussit* (Cic.). — qui demeurent sans exécution, *irritæ sanctiones* (Liv.).

ORDONNANCER, a., donner un mandement pour payer, périphr., *pensionis mandatum decern-ere* (*crev-i*, *cre-tum*) ou *emittere* (*mis-i*, *mis-sum*).

ORDONNATEUR, m., 1. qui ordonne, dispose, *disposit-or*, *ordinat-or*, *oris*, m. = — d'un festin, *convivii instruct-or*, *oris*, m. || 2. qui ordonne, commande, décrète

des paiements, périphr., qui *pensionum mandata decernit*.

ORDONNER, a., disposer, mettre en ordre, *dispon-ere* ou *compon-ere* (*pos-ut*, *positum*); ou *ordin-are*, *accus.*; périphr., *ordine* ou *ordinate* *dispon-ere* ou *compon-ere*. = — un festin, *convivium apparare* ou *instru-ere* (*strux-i*, *struct-um*) ou *ordin-are*. Rien de mieux ordonné que la nature, *nihil natura descriptius*.

ORDONNER, a., 1. décréter, commander par une ordonnance, par une loi, *edic-ere* (*dir-i*, *dict-um*), ou *sanc-ire* (*sanc-iri* et *sanc-i*, *sancit-um* et *sancit-um*), *accus.* || 2. simplement, commander, prescrire, *imper-are* ou *præscrib-ere* (*scrips-i*, *scrip-tum*), ou *jub-ere* (*jus-si*, *jus-sum*), *accus.* || 3. prescrire des remèdes à un malade, *agro remedia præscrib-ere*.

EX. 1. Ordonner une assemblée, *edicere conventum* (Liv.). Cela est ordonné par la loi naturelle, *hoc lege naturæ sancitum est* (Cic.). — de..., infin., ou — que..., subj., *edicere* ou *sancire* ut..., subj., ou plus rar., infin.

2. Ordonner qq. ch. à qn., *aliquid alicui imperare* ou *præscribere*. J'ordonne à mon serviteur ce qu'il faut faire, *famulo meo quæ gerenda sunt præscribo*. Faire ce que la raison ordonne, *quæ ratio præscribit præstare*. — à qn. de faire qq. chose, *jubere alicuius aliquid facere*, ou *jubere alicuius aliquid fieri*, tri-rarement *jubere ut aliquis aliquid faciat*, ou *imperare alicui aliquid facere*, ou *imperare* ou *præscribere ut aliquis aliquid faciat*. — de fournir des vaisseaux, de l'argent, des olives, du blé, etc., *naves*, *pecuniam*, *olsides*, *frumentum*, etc., *imperare* (Cic.).

PM. 1. Ordonner des jeûnes, *jejunia indicere*. — des prières publiques, des actions de grâce aux dieux, *supplicationes decernere* (Cic.). Peines ordonnées par les lois, *pænes legibus constitutæ*. La loi ordonne de..., infin., ou que..., subj., *lege cautum est ut...*, subj. (Plin.). = 2. Faire ce que qn. ordonne, *alterius mandatu* ou *jussu exsequi*, *dép.* ou *peragere*, ou *alterius mandatis parere*, ou *ab aliquo imperata facere*. = Neutrelement. Le ciel en a ordonné autrement, *dis aliter visum* (Virg.). De qq. manière que vous en ordonnez, *quidquid* ou *quodcumque tibi visum fuerit*.

ORDONNER, a., conférer les ordres sacrés à..., périphr., *sacris ordinibus inaug-are*, *acc.* = — prêtre, *sacerdotio initi-are*, ou *sacerdotem institu-ere* (i, tum).

ORDRE, m., 1. arrangement, disposition, *ord-o*, inis, m.; *ordinatio*, ou *dispositio*, onis, f. || 2. arrangement, régularité, modération dans ce qui a rapport à la conduite, aux mœurs, à la fortune, aux affaires, *ord-o*. || 3. se dit des différentes classes d'hommes que l'opinion, la fortune, les occupations, les mœurs établissent dans la société, *hominum gen-us*, eris, n. || 4. 1. de droit politique, classes

et assemblées des citoyens avec leurs différents pouvoirs et privilèges, *ord-o*. || 5. se dit des différents degrés qui distinguent les esprits, les âmes, les talents. V. aux Phr. || 6. système de gouvernement, d'administration, périphr., *rerum stat-us*, us, m. || 7. — du jour dans les assemblées délibérantes, l'ordre du travail dont une assemblée doit s'occuper dans le jour, *quotidianarum relationum ord-o*. || 8. règle, règlement, discipline, *ord-o*, *disciplin-a*, æ, f.; *offic-um*, i, n. || 9. corps de chevaliers, compagnie de religieux ou religieuses, *ord-o*, *social-as*, asis, f. || 10. commandement émané de l'autorité, d'un supérieur quelconque, *juss-um*, *imperi-um*, *mandat-um*, *præscript-um*, i, n. || 11. commandement de payer, *mandat-um*. || 12. sacrement qui donne le pouvoir d'exercer les fonctions ecclésiastiques, *ord-o*.

EX. 1. L'ordre et l'enchaînement des causes, *causarum ordo et series*. L' — des temps, *ælatum ordo*. Suivre dans une histoire l' — des temps, *temporum ordines explicare*. En — ou par —, *ordine*; *in ordinem*; *per ordinem*; *in ordine*; *ex ordine*. Sans —, *nullo ordine*, ou *nullâ ordinis habilitate ratione*. Mettre des objets en —, *res in ordinem adducere* ou *redigere*, ou *res ordine disponere* ou *componere*, ou *rebus ordinem adhibere*. Choses qui sont mises en — ou par —, *res quæ habent ordinem* ou *quæ ex ordine sunt collatæ*. Conserver l' —, *ordinem servare* ou *tendere*. Troubler l' —, *ordinem turbare*; le renverser, l'intervertir, *ordinem invertere* (Cic.).

2. Rien de plus beau dans la conduite que l'arrangement et l'ordre, *nihil est pulchrius in omni vitæ ratione dispositione atque ordine* (Cic.). Il n'y a ni suite ni — dans sa conduite, *vitæ disconvenit ordine toto* (Hor.).

3. Les valets et les courtisans, deux ordres d'hommes moins différents en effet qu'en apparence, *autici et famuli, duo hominum genera minus re quam specie diversa*.

4. Le peuple romain était divisé en trois ordres : l'ordre sénatorial ou des patriciens, l'ordre équestre ou des chevaliers, et l'ordre plébéien ou du peuple, proprement dit, *in tres ordines distributus erat populus romanus, senatorium scilicet sive patricium, equestrem sive equitum, et plebeum sive plebis*. Le peuple français comprenait autrefois trois ordres : l' — des nobles ou de la noblesse, l' — du clergé, enfin l' — du tiers-état ou du peuple, proprement dit, *in francorum populo tres olim numerabantur ordines, nobilium scilicet, sive nobilitatis, clericorum tertius denique sive plebis*.

5. L'ordre actuel ne peut subsister que par l'union des bons citoyens, *hunc statum, qui nunc est, nullâ aliâ re, nisi bonorum civium concordia, retinere possumus*. L' —, dans un Etat, tient surtout à l'irrévocabilité de la justice, *status reipublicæ maxime iudicis rebus continetur*. Renverser l' — établi, *rerum* ou *reipublicæ statum labefactare* ou *convellere* (Cic.).

OREILLE-D'OURSE, *ursi auricul-a*, *s*, *f*. = Un grand nombre de fleurs ont des noms analogues, comme oreille de chien, de cochon, de lièvre, de rat, etc., et se traduisent d'une manière semblable.

OREILLER, *m*, cousin pour la tête, *pulvin-us*, *i*, *m*; *pulvin-ar*, *aris*, *n*. = Petit —, *pulvill-us*, *i*, *m*. Fait en forme d'—, *pulvinat-us*, *a*, *um*.

OREILLETTE, *f*, 1. se dit de deux appendices creux, ou sacs musculaires situés à la base du cœur et correspondant aux deux ventricules, *auricul-a*, *s*, *f*. = Les — du cœur, *cordis auricul-a*, *s*, *f*. pl. || 2. appendice plat et saillant de plusieurs autres objets, *auricul-a*. || 3. liège qu'on met derrière l'oreille, lorsqu'il y a qq. écorchure, périphr., *auriculare linteol-um*, *i*, *n*.

OREILLON, *m*, tumeur de la glande parotide, voisine de l'oreille, *parot-is*, *idis*, *f*.

ORFÈVRE, *m*, qui fait et vend des ouvrages d'or et d'argent, *aurif-ex*, *icis*, *m*.

ORFÈVRERIE, *f*, 1. art des orfèvres, périphr., *aurificis ars*, *art-is*, *f*. || 2. vaisselle, bijoux d'or et d'argent, périphr., *aur-um* et *argent-um* fact-um, *i*, *n*, ou *ex auro et argento vas-a* ou *ornament-a*, *orum*, *n*. pl.

ORFRAIE, *f*, oiseau de proie nocturne, *ossifrag-us*, *i*, *m*; *ossifrag-a*, *s*, *f*. = Petit de l'—, *sanguat-is*, *is*, *f*.

ORGANE, *m*, 1. partie du corps de l'animal qui exécute une fonction, *corporis instrument-um* ou *adjuvment-um*, *i*, *n*. ou *organ-um*, *i*, *n*. = L'organe de la parole, *oris organ-um*. Les dents sont fort utiles à l'homme : ces — nous servent à broyer les aliments, *homini dentes utilissimi : quibus instrumentis ou adjuvmentis ou simplement illis enim alimenta mandimus*. L'œil est très-sensible, si cet organe est blessé, *tenerrimi ou mollissimi animalibus oculi, quæ si pars læsa fuerit*. || 2. entremise, action, *oper-a*, *s*, *f*. = Par mon —, *meâ operâ*, ou *me adjuvante*, ou *per me*. Faire qq. ch. par l'— de qn., *ad aliquid alicujus operâ ut-i* (*us-us sum*), *dép.*, ou *aliquid per aliquem præst-are* (*iti, itum*). || 3. son de voix, *vocis son-us*, *i*, *m*; d'un seul mot, *vox*, *voc-is*, *f*. = — sonore, *canora vox*. — flexible, *liquida vox*.

ORGANIQUE, *adj*, 1. qui appartient, qui a rapport aux organes, *organic-us*, *a*, *um* (acception moderne); périphr., *ad organa pertin-ens*, *entis*, *omn. g*. = Maladie —, *organicus morb-us*, *i*, *m*. || 2. composé ou doué d'organes; qui fait fonction d'organe ou agit au moyen des organes, *organic-us* périphr.,

qui, *quæ*, *quod organorum ope agit*.

ORGANISATION, *f*, 1. manière dont un corps est organisé, périphr., *organorum in corpore dispositi-o* ou *corporis compositi-o*, *onis*, *f*. || 2. constitution politique, *reipublicæ constituendæ mod-us*, *i*, *m*. = Etat dont l'— ne laisse rien à désirer, *optimè constituta civit-as*, *atis*, *f*. — d'une société, d'un tribunal, d'une armée, *societatis, tribunalis, exercitûs constituti-o* ou *instituti-o*, *onis*, *f*.

ORGANISER, *a*, 1. former les organes de..., périphr., *organa fing-ère* ou *effing-ère* (*finx-i*, *fict-um*), *gén.*, ou *organis apt-are* ou *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *accus.* = — un corps, *corpus aptè compon-ère*. Corps bien organisé, *benè constitutum corpus*. = FIG. tête bien organisée, homme qui a dans l'esprit de la force et de la justesse, *homo felix cerebri*. || 2. fig. donner à un établissement social une forme fixe et déterminée, en faire un corps et en régler les mouvements, *civitatem constitu-ère* (*i*, *tum*), ou *compon-ère* (*pos-ui*, *pos-ium*), *accus.*

ORGANISTE, *m*, 1. plus souvent facteur d'orgues, périphr., *pneumaticorum organorum artif-ex*, *icis*, *m*. || 2. celui dont la profession est de jouer de l'orgue, *organic-us*, *i*, *m*.

ORGANSIN, *m*, soie torse, périphr., *textile seric-um*, *i*, *n*, ou *textilis bomb-yx*, *teis*, *f*.

ORGE, *m*, genre de graminées et fruit de cette plante, *horde-um*, *i*, *n*. = D'—, fait d'orge, *hordeace-us*, *a*, *um*. Qui vit d'—, qui mange du pain d'—, *hordeari-us*, *a*, *um*.

ORGE MONDÉ, *m*, orge bien nettoyé, bien préparé, *hordeum mundatum* ou *purgatum* ou *glumis exemptum*, *g*. *horde-i*, *n*.

ORGIES, *f*. pl., 1. fêtes consacrées à Bacchus, *orgi-a*, *orum*, *n*. pl. || 2. par anal. débauche de table (et en ce sens il a un singulier comme un pluriel), *commissati-o*, *onis*, *f*. = Faire une orgie, *commissari*, *dép.* Passer en — des journées entières, *perpot-are totos dies*. Passer sa vie au milieu des —, *bacchanalia viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*).

ORGUE, *m*, instrument à vent et à clavier, formé de tuyaux inégaux, périphr., *pneumaticum organ-um*, *i*, *n*. = Buffet d'—, *organi arc-a*, *s*, *f*. Clavier où sont les touches, *organi pneumatici pin-n-a*, *arum*, *f*. pl. Tuyaux d'—, *fistul-a*, *arum*, *f*. pl. Soufflet d'—, *foff-es*, *ium*, *m*. pl.

ORGUEIL, *m*, opinion trop avantageuse de soi-même, *superbi-a*, *s*, *f*.

EX. Enflé d'orgueil, *superbiâ elatus*

ou *inflatus* ou *tumens*. Etre enflé d'—, *superbiâ tumere*, *n*. ou *efferr-i* ou *inflari*, *pass.* Rabattre l'— de qn., *alicujus superbiam retundere*, ou *alicujus superbiam ou ferociam frangere* (*Cic.*).

PHR. Concevoir de l'orgueil pour qq. ch., *re aliquid superbire*. Avoir de l'—, trop d'—, *insolenter* ou *insolentius se efferre*. Est-ce la richesse qui le donne de l'— ? *nàm le pecunia superbium facit* ? Montrer de l'orgueil dans la fortune, *superbum se in fortunâ præbere*. Langage plein d'—, *superbiloquenti-a*, *s*, *f*. Qui parle avec —, *superbiloqu-us*, *a*, *um* (*Cic.*). Avec —. V. Orgueilleusement.

ORGUEILLEUSEMENT, *adv.*, avec orgueil, *superbi*; *insolenter*; *arroganter*.

ORGUEILL-ÉUX, *EUSE*, *adj.*, qui a de l'orgueil, *superb-us*, *a*, *um*; *arrog-ans*, *antis*, *omn. g*; *insol-ens*, *entis*, *omn. g*.

EX. Rendre qn. orgueilleux, *superbum aliquem facere* (*Cic.*).

PHR. Etre orgueilleux, *superbire*, *n*. ou *insolenter se efferre*, ou *superbiâ tumere*, *n*. ou *efferr-i* ou *inflari*, *pass.*, ou *alios spiritus gerere*. Rendre qn. —, *alicui animos inflare* (*Cic.*) ou *alicui spiritus facere* (*Liv.*) ou *afferre* (*Cic.*). Il était devenu si —, que... *tantos sibi spiritus sumpserat, ut... ou tantum spiritus illi accesserat, ut...*, *subj.* (*Ques.*). Vous êtes devenu bien —, depuis que vous avez amassé un peu de bien, *sublati sunt animi, ubi paulatim accessit pecunia* (*Ter.*).

ORIENT, *m*, point ou partie du ciel où le soleil se lève sur l'horizon, *ori-ens*, *entis*, *m*. = Pays situé vers l'—, *regio quæ spectat orium solis*. De l'— à l'occident, *ab ortu ad occasum*, ou *ab oriente ad occidentem*.

ORIENT-AL, *ALE*, *adj.*, situé à l'orient, qui vit ou qui croît en orient, *oriental-is*, *is*, *e*; *eo-us*, *exortiv-us*, *a*, *um*. = Peuples orientaux, *orientales* ou *orientis populi*. Productions orientales, *eoâ germin-a*, *pl. n*.

ORIENTALISTE, *m*, versé dans les langues orientales, périphr., *orientis linguarum perit-us*, *i*, *m*.

ORIENTER, *a*, disposer, par rapport à l'orient, périphr., *ad orientem compon-ère* (*pos-ui*, *positum*), *acc.*

S'ORIENTER, *r*, 1. examiner de quel côté on a l'orient, et par conséquent les trois autres points cardinaux, périphr., *orientem quær-ère* (*quæ-ivi*, *quæsitum*), *accus.*, ou *se ad orientis indicium ou orientis indice colloc-are* ou *dirig-ère* (*rex-i*, *rect-um*), *accus.* || 2. fig. se reconnaître, voir de quoi il s'agit, où l'on en est, etc., périphr., *quid agatur exquir-ère* (*quis-ivi*, *quisitum*), *accus.*

ORIFICE, *m*, ouverture, *osti-um*, *i*, *n*; *os*, *or-is*, *n*; périphr., *orifici-um*, *i*, *n*.

ORIFLAMME, *f*, étendard que les rois de France faisaient porter quand ils allaient à la guerre, périphr., *flammeum labar-um*, *i*, *n*.

omn. g. = Qui vous rend si — ?
quid id fiducia audes facere? Vous
 êtes bien —, *audacissimi proavis*
amici es. 141. an. 21-24H(10)

OSEILLE, *f.*, plante potagère,
oxal-is, *idis*, *f.*; *oxylapath-um*, *i*,
n.; *rum-ex*, *icis*, *m.*

OSER, *n.* et *a.*, avoir la hardiesse
 de... *aud-ère* (*aus-us sum*); *substi-*
ère (*ut*, sans sup.). = Ne pas —,
non aud-ère, *non sustin-ère*; *ver-eri*
(itus sum); *pud-ère* (*impers.*).

EX. Je n'ose pas nier cela, *huc non*
sustineo negare. Je n'ose avouer, *non*
audeo confiteri. Osez le nier, *aude ne-*
gare. Je n'ose dire, *vereor dicere*. Je

n'ose paraître en public, *in publicum*
prodire pudet (*s.-ent. me*).

OSERAIE, *f.*, lieu planté d'osier,
viminet-um, *i*, *n.*; périphr., *vimini-*
bis consitus loc-us, *i*, *m.*

OSIER, *m.*, arbrisseau à jets forts

plantés, *vim-en*, *tris*, *n.* = D' —,
vimine-us, *a*, *um*. Où il croît de l' —,
viminal-is, *is*, *e*.

OSSELET, *m.*, petit os, *ossicul-*
um, *i*, *n.* = Jeu d' —, *astragal-*
us, *i*, *m.* Jouer aux —, *astragalus*
lud-ère (*lu-si*, *lu-sum*).

OSSEMENTS, *m. pl.*, amas con-
 fus d'os décharnés, *oss-a*, *ium*, *n.*
pl. = Lieu où l'on met les —, *os-*
suari-um, *i*, *n.*; périphr., *ossium*
conditori-um, *i*, *n.*

OSS-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la
 nature des os, *osse-us*, *a*, *um*.

OSSIFICATION, *f.*, conversion
 d'une partie molle en os, *ossifica-*
ti-o, *onis*, *f.* (*lat. mod.*); périphr.,
paris teneræ in os conversi-o,
onis, *f.*

S'OSSIFIER, *r.*, se changer en
 os, *in os* ou *in ossa* *convert-i* (*ver-*
sus sum), *pass.*

OSSIFRAGUE, *m.*, grand aigle
 de mer, *ossifrag-a*, *e*, *f.*; *ossifrag-*
us, *i*, *m.*

OSS-U, **UE**, *adj.*, qui a de gros
 os, périphr., *magnis ossibus in-*
struct-us, *a*, *um*.

OSTENSIBLE, *adj.*, qui peut être
 montré, *apert-us*, *a*, *um*; périphr.,
qui, quæ, quod ostendi potest.

OSTENSIBLEMENT, *adv.*, d'une
 manière ostensible, *apertè*.

OSTENSOIR ou **OSTENSOIRE**,
m., pièce d'orfèvrerie, dans laquelle
 on expose l'hostie sur l'autel, *os-*
ensori-um, *i*, *n.* (*lat. mod.*).

OSTENTATION, *f.*, affectation à
 faire parade de qq. avantage, *os-*
tentati-o, *onis*, *f.* = Avec ou par
 —, *per ostentationem*. Faire —
 de son esprit et de sa mémoire,
venditare ingenium et memoriam
ostentare. Qui se vante avec —,
laudam suarum ostentat-or, *oris*
 ou *præ-o*, *onis*, *m.*

OSTRACISME, *m.*, bannissement
 pour dix ans, chez les Athéniens,
ostracism-us, *i*, *m.*

OTAGE, *m.*, personne qu'on met
 entre les mains de l'ennemi, pour
 assurance de sa promesse, *obs-es*,
idis, *m.* *obsidi-um*, *i*, *n.*

PHR. Donner en otage, *dare obsidio*
(Tac.). Donner des otages, *dare obsides*
(Cæs.). Prendre, recevoir des —, *fidei*
obsides accipere (*Cic.*), ou *civem ab*
obsidibus ab aliquo (*Cæs.*). Exiger des
 —, *obsides imperare* (*Cic.*).

OT-È, **ÉE**, *adj.* et *part.*, retiré,
 séparé, *ablat-us*, *ademp-tus*, *amot-us*,
a, *um*.

ÔTE, *prép.*, excepté, *præter*. =
 Ôté un ou deux, *excepto uno aut*
altero.

ÔTER, *a.*, 1. tirer une chose de
 la place où elle est, *amov-ère*, *re-*
mov-ère (*i*, *mo-tum*), *acc.*; périphr.,
 de ou *ex loco toll-ère* (*sustul-i*,
sublat-um), *acc.* || 2. faire passer,
 faire cesser, *aufer-re* (*fer-o*), *ferè*,
abstul-i, *ablat-um*), ou *toll-ère* (*sus-*
tul-i, *sublat-um*), *acc.* || 3. retran-

cher, prendre par force ou par au-
 torité, *toll-ère*; *detrach-ère* (*trax-i*,
tract-um), ou *adim-ère* (*adem-i*, *ad-*
em-tum ou *ademp-tum*), *acc.*

SYNT. L'objet que l'on ôte, à l'accus.
 = Le lieu duquel on ôte, à l'abl. avec
de, *ab*, *ex*, *qq. f. de*. = La personne

à l'avantage ou au préjudice de laquelle
 on ôte, au dat.
EX. 1. Ôter du blé d'une grange, *ex*
area frumentum tollere. — une garni-

son d'un lieu, *ex loco prædium re-*
move. Ôtez cet enfant d'ici, *infantem*
procul hinc remove (*Qu.*). Ôtez d'ici ce
 mauvais sujet, *nebalonem istum ex is-*
tis locis amove. — les taches d'un ha-

bit, *de veste maculas auferre* (*Qu.*), ou
de veste maculas tollere (*Plin.*).

2. Ôter la crainte, l'espérance, *spem*,
metum tollere ou *adimere* ou *auferre*.

— un soupçon, un doute à qn., *suspi-*
cionem ou *dubitationem alicui tollere*
(Cic.).

3. Ôter d'un total, *de summa detrah-ère*.
 — l'amitié de la vie, *amicitiam è*
vita tollere. Pour ne lui rien — de sa

gloire, *ne de ejus gloria detraham*.
 Cette dette ne lui ôta rien de son mé-

rite, *non quidquam de virtute detraxit*
quod victus est. — à qn. son gouver-

nement, *alicui provinciam detrahère*
 — à qn. son emploi, *aliquem ab officio*
tollere ou *amovere*. — à qn. la liberté,

libertatem alicui adimere. — le pou-

voir de réclamer ses droits, *alicui per-*
sequendi sui juris potestatem adimere.

PHR. 1. Ôter son chapeau à qn. (le
 saluer), *caput alicui aperire*, ou *ali-*
quem salutare (*Cic.*). = 2. — la fièvre,

febrem abigere ou *depellere* (*Plin.*). —
 la douleur, *dolorem abstergere*. Ôtez-

moi cette crainte, *hunc mihi timorem*
eripite (*Cic.*). = 3. Ôter qq. ch. par
 force à qn., *aliquid alicui eripere*. — à

qn. tous ses biens, *aliquem fortune*
omnibus spoliare. — l'honneur à qn.,
alicui famam demere. — la vie à qn.,
vita aliquem spoliare, ou *aliquem de*
medio tollere ou *luce orbare*. Mes en-

nemis, en m'ôtant mes biens, n'ont pu
 m' — à moi-même, *inimici mei mea mi-*
hi non meipsum ademurunt (*Cic.*).

S'ÔTER (ôter soi), *r.*, se mov-
 ère, *se amov-ère*, *abl.* avec *de*, *ab*.

PHR. S'ôter d'une place, *loco se mo-*
 vère. S' — de devant les yeux de qn., *se*
alicujus conspectu eripere (*Cic.*), ou *se*

alicujus aspectu subtrahere (*Virg.*).
 Ôte-toi d'ici, *aufer te hinc* (*Toti*), ou
hinc te eripe (*Sen.*). Ôtez-vous d'ici,
hinc vos amolimini, *4ép. (Ter.)*

S'ÔTER (ôter à soi), *r.*, *sibi de-*
trah-ère (*trax-i*, *tract-um*), *acc.*

PHR. S'ôter le diadème de la tête,
diadema capiti detrahère (*Curt.*). S' —
 une pensée de l'esprit, *cogitationem ex*
animo pellere ou *avertere*, ou *ab aliqua*
re animum ac cogitationem avocare,
 ou *ab aliqua re animum abducere*. Je
 ne peux m'ôter cela de l'esprit, *hoc*
mihi ex animo exire non potest, ou
hoc ex quimo evellere nequeo (*Cic.*).

OTTOMANE, *f.*, sorte de canapé,
scimpadi-um, *i*, *n.*

OU, *conj.* altern., *vel*; *aut*; *ve* (ce
 dernier mot se met toujours après
 un autre).

EX. Plus ou moins, *plus minusve*. Il
 faut vaincre ou mourir, *aut vincere*
oportet aut mori. Ou du moins, *vel cer-*
tè. Nous en viendrons à bout par la
 force ou par la douceur, *rem peraget*
vis aut lenitas.

PHR. De cette façon ou d'une autre,
sive sic, *sive alio modo* (*Cic.*). Que cela
 soit bien ou mal, c'est moi qui l'ai fait,
hæc, seu rectè, seu perversè facta sunt,
egomet feci (*Plaut.*). Est-ce lui ou un
 autre? *isne est, an alter?* Je ne sais s'il
 est retourné ou non, *nescio redieritne*,
neque ou *annon*.

REM. Dans les propositions adversa-
 tives ou se tourne en latin par l'interro-
 gation *est-ce que*, et se rend par
ne au premier membre et *an* au deuxi-
 ème. = Quel est le plus savant de vous
 ou de votre frère? *tournez*: lequel des
 deux est le plus savant, *est-ce vous*, *est-*
votre frère? uter est doctior? tunc, an
frater?

OÙ, *adv.*, de lieu, en quel endroit.
 sans mouvement ni interrogation,
ubi. = Où il est, *ubi est*. || avec in-

terrogation, *ubi?* *ubinam?* = Où est-
 il? *ubinam* ou *ubi terrarum est?*

Où sont ceux qui disent qu'il ne sait
 pas le grec? *ubi sunt qui eum græcè*
scire negant. || Où avec mouvement

et sans interrogat., *quod*. = On ne
 sait pas où ils vont, *quod abeat com-*
peritum non est. = **FIG.** Vous voyez

le degré de folie où ils sont parve-
 nus, *quod amentia progressi sunt*,
vides. || Avec interrog. *quod?* *quod-*
nam? Où vas-tu? *quod abis?* Où

me réfugier, *quod gentium fugiam?*
 Où est-il arrivé? *quodnam pervenit?*

D'OÙ, de quel lieu, *undè*; *ex quo*
loco. = Je ne sais d'où ils viennent,
nescio undè veniant. Avec interrog.

undè? = D'où venez-vous? *undè tu*
(s.-s. venis)? D'où êtes-vous? *undè*
gentium es? *undè es?* D'où vient

cette amitié si subite? *undè iste*
amor tam repentinus?

PAR OÙ, *quâ*. = Partout où il
 passe, *quacumque transit*. Avec in-

terrogation, *quâ?* = Par où avez-
 vous passé, *quâ transiisti?*

REM. qq. f. où est mis pour exprimer
 quel, lequel. = Où est l'homme qui
 veuille (pour quel est l'homme qui
 veuille), *quis ou quisnam hominum*
velit?

OUAILLE, *f.*, brebis, *ov-is*, *is*, *f.*

OUAIS, Interj. de surprise, *chem*; *hem*; *at enim*.

OUATE, *f.*, colon très-fin mis entre deux étoffes, périphr., *gossipii tenuissima lanug-o, inis, f.*

OUATER, *a.*, garnir d'ouate, périphr., *gossipii lanugine tenuissimā interfarc-ire (sar-si, sar-tam)*, acc.

OUBLI, *m.*, 1. manque de mémoire, *oblivi-o, onis, f.* || 2. état d'une chose sortie de la mémoire, *oblivi-o*.

REM. On peut aussi tourner par le verbe : l'oubli des bienfaits est le fait des ingrats, *ingrati animi est beneficta obli-visci*.

EX. 1. Mettre qq. ch. en oubli, *rem oblivioni dare*. Être mis en —, *in oblivionem venire*. Par —, *ex oblivione*; *per oblivionem*. Ce n'est point par — de notre ancienne amitié que je ne vous ai point écrit, *non oblivione amicitie nostræ nullas litteras scripsi (Cic.)*.

2. Ensevelir dans l'oubli la mémoire des discordes, *discordiarum memoriam oblivione delēre ou obruere ou conterere*. Tirer de l'— la gloire de qq., *alicujus laudem ab oblivione hominum vindicare (Cic.)*.

OUBLIE, *f.*, pâtisserie mince et ronde, *crustul-um, i, n.* = Marchand d'oublies, *crustulari-us, i, m.*

OUBLI-É, ÉE, *adj. et part.*, périphr., *oblivioni dat-us ou oblivione delet-us, a, um.* = Chose oubliée, *res quæ memoriā excidit*.

REM. Le part. *oblitus*, venant d'*obliscor*, a la signification active, qui a oublié; cependant on le trouve qq.f. pris au passif, surtout dans les poètes (*non imit.*).

OUBLIER, *a.*, perdre le souvenir de..., *oblisc-i (obli-tus sum)*, gén. ou acc.; périphr., *memoriam amitt-ère (amis-i, amis-sum)*, ou *in oblivionem ven-ire (i, tum)*, n. gén., ou *oblivioni dare (ded-i, da-tum)* ou *trad-ère (tradid-i, tradit-tum)*, acc., ou *ex memoriā depon-ère (pos-ui, pos-utum)*, acc.

EX. Qui a oublié ses parents, *propin-quorum ou propinquo oblitus*. J'ai — de dire, *oblitus sum dicere*. Vous m'avez oublié, *mei memoriam amisisti (Cic.)*.

PHR. Ne pas oublier, *rem memoriā ou rei memoriam retinere*. Ne pas — les bienfaits, *acceptorum benefictorum memoriam conservare*. — les outrages, *injurias oblivione conterere (Cic.)*. — dans une vie tranquille les chagrins passés, *ducere sollicitæ facunda oblivia vitæ (Hor.)*. On commence à — cet homme de bien, *discedit illius optimi viri memoria (Cic.)*. Je dois oublier aujourd'hui qu'il fut autrefois mon ami, *vincenda est memoria pristinae charitatis (Curt.)*. Il avait oublié cela, *hoc ipsi ex animo exciderat ou efflaxerat*. J'avais oublié ces détails, *mihî ista exciderant*. On n'oubliera jamais cela, *hoc nulla inquam delebit oblivio*. On oublie cela aisément, *hoc è memoriā facile elabitur*. Vous m'avez oublié, *cepit te nostrî oblivio*. Avez-vous oublié les exploits de Miltiade? *numquid res à Miltiade gestas jam non recordamini, ou numquid vobis exciderunt (s. ent. è memoriā) res à Miltiade gestæ?* Avant

quo vous m'avez entièrement oublié, *antequam planè ex animo tuo effluo (Cic.)*. J'en ai oublié le nom, *nomen peridi (Ter.)*. — qq. ch. pour jamais, *aliquid oblivione perpetuā obruere (Cic.)*. Qu'on doit —, *obliscend-us (Hor.)*, *oblitterand-us (Cic.)*, *a, um*. Il faut entièrement — cela, *id ex memoriā efficiendum ou evellendum*. Qui oublie un bienfait, *beneficium ou meritum immem-or, oris, omni. g.* Qui n'oublie pas les injures, *injuriarum memor*. Elle n'a pas oublié les jugemens de Paris, *manet altâ mente repositum judicium Paridis (Virg.)*. Je n'oublierai jamais les obligations que je vous ai, *meam tuorum erga me meritorum memoriam nulla unquam delebit oblivio (Cic.)*. Faire — qq. ch., *rei alicujus oblivionem asserre (Plin.)*. Faire — à qq. ce qu'il avait appris, *aliquem aliquid dedocere (Cic.)*. Faire — qq., *aliquem ex alterius animo ejicere (Liv.)*.

REM. Oublier signifie qq.f. négliger, omettre, et se rend par *neglig-ère (neglex-i, neglect-um)*, ou *omitt-ère*, ou *prætermitt-ère (mis-i, mis-sum)*, acc. — Il n'a rien oublié pour donner à ses enfants une bonne éducation, *nihil prætermisit ut liberti sui liberaliter instituerentur*. Ne rien oublier pour faire réussir une chose, *nihil intentatum relinquere (Virg.)*. Qui oublie ses devoirs, *officiorum negligens*.

S'OUBLIER, *pass.*, être oublié, sortir de la mémoire, périphr., à *memoriâ elab-i (elap-sus sum)*, ou *ex animo efflu-ère (flux-i, flux-um)* ou *excid-ère (i, sans sup.)*, n. = Les bienfaits s'oublient vite, *beneficia brevi è memoriâ elabuntur*.

S'OUBLIER, *r.*, 1. ne point songer à ses intérêts, périphr., *sese negligere*, ou *sibi non prospic-ère (io, spes-i, spect-um)*, n., ou *rei suæ non attend-ère (i, atten-tum)*, ou *sibi non consul-ère (ui, tum)*, n. = Ne pas s'—, *utilitates suas non omit-tère*. Il ne s'oublia pas, *non oblitus est sui (Virg.)*, || 2. manquer à son devoir, *officio suo deesse*, ou *offici-um deser-ère (ui, tum)*. = Il s'est oublié dans cette circonstance, *in eâ re deliquit ou peccavit*. || 3. se démentir, *sibi non const-are (constit-i, consti-tum)*, n. || 4. devenir inconstant, s'— dans la prospérité, périphr., *fortunâ suffragante insolenter se efferre (fer-o, fers, extul-i, elatum)*. || 5. manquer de respect, *reverentiam ou obsequium exu-ère (i, tum)*, acc. = Vous vous oubliez, *te non respicis*. || 6. n'être pas maître de soi, *sux mentis ou sui compos non esse*. || 7. ne pas se souvenir de son origine, périphr., *conditionem suam oblivisci-i (obli-tus sum)*, dép. = Il ne s'oublie point, *habet conscientiam conditionis suæ*.

OUBLIETTES, *f. pl.*, cachot où l'on renfermait autrefois ceux qui étaient condamnés à une prison perpétuelle, périphr., *perpetua vincula-a, orum, n. pl.*

OUBLI-EUX, EUSE, *adj.*, sujet à oublier, *oblivios-us, a, um*, gén.

OUEST, *m.*, couchant ou occident, *occid-ens, entis, m.* = Vent

d'—, *zephyr-us, i, m.*, *savoni-us, i, m.*

OUI, *partic. affirmative, etiam*; *ita.* = Est-ce mon frère? oui, *frat-erne? ita.*

REM. Oui est quelquefois expletif et se rend en latin par *inquam* ou par *enim*. Tu dis vrai, oui je viens des enfers..., *verè dicis, venio enim ex inferis*. Quand l'idée a déjà été énoncée on se sert d'*inquam*. Oui, je le répète, l'homme sage est heureux, *vir bonus, inquam, beatus est*. = Au commencement d'une phrase, on se sert de *ita est*. Oui, il est un Dieu qui récompense les bons et punit les méchants, *ita est: Deus existit bonorum remunerator et malorum ultor*. = Qui se rend encore de beaucoup d'autres manières, entr'autres par la répétition du verbe de l'interrogation: Avez-vous vu le roi? oui! *vidistine regem? vidi.*

PHR. Ne l'ai-je pas dit? oui, *ammon dixi? dixisti*. Est-il au logis? oui, *est intus? intus est*. Le savez-vous sûrement? oui, *sciebat hoc certò? certò*. Sortiras-tu d'ici? oui-dà, très-volontiers, *fugiesne hinc? ego verò, ac lubens*. Le crois-tu? oui certes, *credin (pour credidit)? imò certò*. Il dit tantôt oui, tantôt non, *modò ait, modò negat (Ter.)*. L'un dit —, l'autre dit non, *alter ait, negat alter*.

OUI, entendu, *audit-us, a, um*. V. Ouir.

OUI-DIRE, *m. indécl.*, ce qu'on ne sait que sur le dire d'autrui, *auditi-o, onis, f.* = Par —, *auditione*; *de auditu*. Apprendre une chose par —, *rem famâ et auditione accip-ère (io, cep-i, cep-tum)*. Ne rien savoir que par —, *nihil præter auditum hab-ère*. Parlez-vous par —, ou l'avez-vous vu? *vidistine, an de auditu nuntias?*

OUIE, *f.*, celui des cinq sens par lequel on reçoit les sons, *auditi-us, us, m.*; périphr., *audiendi sens-us, us, m.*

EX. Avoir l'ouïe fort bonne, *solertit esse auditu*. Le cerfa l'— très-fine, *cer-vus est acerrimè auditus*. Avoir l'— dure, *gravitatem auditus habere (Plin.)*.

PHR. Avoir l'ouïe fort bonne, *liquiddissimè audire (Plin.)*. Avoir l'— dure, *aures habetiores habere (Cic.)*. Perdre l'— (devenir sourd), *obsurdescere, n. (Cic.)*. Faire perdre l'— à qq., *aliquem exurdare*.

OUIES, *f. pl.*, parties de la tête des poissons qui leur servent à la respiration, *branchi-æ, arum, f. pl.* V. Branchies.

OUIR, *a.*, entendre, *aud-ire*; périphr., *auribus accip-ère (io, cep-i, cep-tum)*, acc. = Parties ouïes, *audita re ex utrâque parte*. Sans avoir ouï les parties, sans avoir ouï la défense, *indictâ ou incognitâ causâ*. — dire qq. ch., *aliquid audire*. — parler d'une ch., *de re audire*. Je n'en ai rien ouï dire, ou je n'en ai point ouï parler, *eâ de re nihil audiri, ou nihil de eâ re accipi*. Je l'ai ouï dire que... etc., *ex eo audiui cùm dice-ret...*, infin. V. Entendre.

OUIR, *a.*, exaucer, *exaud-ire, accus.*

OURAGAN, *m.*, tempête violente,

procell-a, *a*, *f*.] péripfr., *insana procell-a*, *a*, *f*.], ou *ventorum turb-ō*, *inis*, *m*.], ou *vesaniens* ou *bacchans vent-us*, *i*, *m*.

OURDIR, *a*., disposer les fils pour faire la toile, (*telam*) *ord-iri* (*ors-us sum*), *dép.* ou *tex-ère* (*ui*, *tum*), *acc.*

FIG. — machiner, tramer (une trahison), *mol-iri*; *machin-ari*; *ord-iri*, *dép.*; *tex-ère*, *acc.* — un complot contre *qn.*, *alicui insidias stru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), ou *ali-oui insidi-ari*.

OURLER, *a*., entourer d'un ourlet, *marg-in-are*, *acc.*

OURLET, *m*., repli fait au bord du linge, *marg-o*, *inis*, *m*. et *f*.

OURS, *m*., quadrupède plantigrade féroce et fort velu, *urs-us*, *i*, *m*. = D'—, *ursin-us*, *a*, *um*.

OURSE, *f*., femelle de l'ours, *urs-a*, *a*, *f*. = Petite de l'—, *ursæ catul-i*, *orum*, *m*. *pl*.

L'OURSE, *f*., constellation, *urs-a*, *a*, *f*.; *arct-os*, *i*, *f*. = La grande —, *ursa* ou *arctos major*; d'un seul mot *helic-e*, *es*, *f*. La petite —, *ursa* ou *arctos minor*; d'un seul mot *cynosur-a*, *a*, *f*.

OURSON, *m*., 1. petit de l'ourse, péripfr., *ursæ catul-us*, *i*, *m*. || 2. petit ours, *ursul-us*, *i*, *m*.

OUTARDE, gros oiseau de la famille des gallinacées, *ot-is*, *idis*, *f*.

OUTIL, *m*., instrument; *instru-ment-um*, *i*, *n*. = — de fer, *ferra-ment-um*, *i*, *n*.

OUTILLER, *a*., fournir d'outils, péripfr., *instrumentis necessariis instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *acc.*

OUTRAGE, *m*., injure atroce, 1^o de fait, *contumeli-a*, *a*, *f*.; péripfr., *acerba injuri-a*, *a*, *f*.; 2^o de paroles, *convici-um*, *i*, *n*.

EX Faire un outrage à *qn.*, *insultam* ou (si c'est en paroles) *convictum alicui fac-ère*. Recevoir un — de *qn.*, *injuri-am ab aliquo accip-ère*. Accabler d'outrages, *contumeliis vexare* ou *afflic-ère* (*Cic.*). *V.* Injure, offense.

OUTRAG-EANT, **EANTE**, *adj.*, qui outrage, *contumelios-us* ou *injuri-os-us*, *a*, *um*. = Paroles —, *convictum*, ou *contumeliosa verba*.

OUTRAGER, *a*., faire outrage à..., péripfr., *injuri-am fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *dat.*, ou *contumeliā vex-are* ou *injuri-osus esse in*, *acc.* — *qn.* de paroles, *aliquem conviciis consec-ari*, ou *contumeliis aliquem insequ-i* (*secut-us sum*), ou *contumelias in aliquem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), ou *verborum contumeliis aliquem lacer-are*. Outragé par son frère, il le tua, *fratrem ob injuri-am ab eodem acceptam, occidit*. *V.* Injurier, offenser.

OUTRAGEUSEMENT, *adv.*, d'une manière outrageuse, *contumeliosè*; *injuri-osè*. = Un peu —, *subcontumeliosè*.

OUTRAG-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui outrage, *contumelios-us*, *injuri-os-us*, *a*, *um*. = Lettre outrageuse contre

qn., *contumeliosè in aliquem litteræ*. D'une manière outrageuse. *V.* Outrageusement.

À OUTRANCE, *adv.*, jusqu'à l'excès, *plus satis*; *extrà modum*; *plus æquo*; *plus justo*.

PHR. Persécuter à outrance, *hostilem in modum vexare* *acc.* (*Cic.*), ou *indignum in modum insectari*, *dép.* Se battre à — (sans quartier), *sine missione pugnare* (*Flor.*), *n.* Je veux le poursuivre à toute outrance, *ad internecionem mihi persequendus est* (*Cur.*).

OUTRE, *f*., peau de bœuf préparée, dans laquelle on mettait des liqueurs, *ut-er*, *ris*, *m*. = Celui qui porte les liqueurs dans des outres, *utrari-us*, *i*, *m*.

OUTRE, *prép.*, 1. au delà de..., *trans*; *ultrà*. = Qui vient d'outremer, *transmarin-us*, *a*, *um*. || 2. par dessus, *præter*. = Outre cela, en outre, et puis, *præter*, ou *præter hæc*; *insuper*; *ad hoc accedit quidd*, ou *hæc addit quidd*, ou *ad hoc quidd*, avec l'indic. — tant d'autres avantages, nous avons encore celui-ci, *ad cæteras utilitates, hoc quoque adjungitur*. — la grandeur d'âme dont il avait hérité de son père, il avait encore plus d'instruction que lui, *ad paternam animi magnitudinem, doctrina uberior accesserat*.

OUTRE, *adv.*, plus loin, plus avant, *præter*; *ultrà*. = Passer —, *ultrà progred-i* (*ior*, *gres-us sum*), *dép.*

D'OUTRE EN OUTRE, *adv.*, de part en part. = Percer le corps d'— en —, *pectus jaculo trajic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), ou *pectus ferro transadig-ère* (*egi*, *ac-tum*), ou *transfod-ère* (*io*, *fod-i*, *fod-sum*).

OUTRE QUE, *conjonc.*, *præterquàm quidd*. = Outre qu'il ne le veut pas, il ne le peut pas même, *præterquàm quidd id non vult, ne potest quidem*.

OUTR-Ê, **ÊÊ**, *adj. et part.*, excessif, *immoderat-us*, *immodic-us*, *nimi-us*, *a*, *um*.

EX Zèle outré, *nimia diligentia*. Débauche outrée, *immoderata intemperantia*. Passion outrée, *immodicus amor*.

PHR. Donner des louanges outrées, *plus æquo laudare* (*Cic.*). D'une manière outrée, *plus æquo*; *præter* ou *ultrà* ou *suprà modum*; *ultrà quàm satis est*. Il est — en tout, *nimius est in omnibus*. — dans sa colère, *immodicus ira* (*Stat.*).

OUTRÉ, poussé à bout par un sentiment quelconque, *exacerbatus*, *exasperatus*, *a*, *um*.

PHR. Outré de colère et de dépit, *animo exasperatus* (*Liv.*), ou *furor percitus*, ou *ira percitus* ou *ardens* — de douleur, *dolore incitatus* (*Cic.*) ou *amens* (*Qv.*). Être — de qq. ch., *aliquid indignè* ou *gravissimè ferre* (*Cic.*). — (de travail), excessivement fatigué, épuisé, péripfr., *virtum vacu-us*, *a*, *um* (*Plaut.*). Cheval — (surmené), *cursu exhaustus equus* (*Lucr.*).

OUTRÉMENT, *adv.*, d'une ma-

nière outrée, *suprà modum*; *ultrà quàm satis est*.

OUTREMER, couleur bleu céleste, péripfr., *cyaneus col-or*, *oris*, *m*.

OUTRE-MESURE, *adv.*, avec excès, *præter modum*; *ultrà æquum et bonum*; *præter æquum*; *præter æquum et bonum*.

OUTRE-PASSER, *a*., passer au delà de..., *exced-ère*, ou péripfr., *finis* ou *terminos prætergred-i* (*ior*, *gres-us sum*), *dép.*, *gén.*, ou *terminum exced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), *gén.*

OUTRER, *a*., 1. excéder la juste mesure en (qq. ch.), *extrà finis egred-i* (*ior*, *gres-us sum*), *dép.*, *gén.*, ou *modum exced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), *acc.*, ou *pl. rar. ex-ire* (*eo*, *is*, *ivi* ou *it*, *itum*), *accus.* ou *abl.* avec *in*.

PHR. Outrer l'exac-titude, *finem diligentæ non adhibere* (*Plin.*). — la sévérité à l'égard d'un fils, *filium acerbius durisque tractare* (*Pl. J.*). Ne rien —, *nihil extrà numerum modumque facere* (*Hor.*), ou *modum in omnibus tenere* (*Pl. J.*). Il outre tout, *nihil pensi aut moderati habet* (*Sall.*). Vous outre-tout, *vehemens in utramque partem es nimis* (*Ter.*). — les choses (en parlant d'un orateur), *res dicendo augere at tollere*, ou *in amplificandis rebus modum non tenere* (*Pl. J.*).

OUTRER, offenser avec excès, pousser à bout de patience, *animum exacerb-are*, *dat.*, ou *patientiam vinc-ère* (*vic-i*, *vic-tum*), *gén.*

OUTRER, accabler, surcharger de travail, *defatig-are*; péripfr., *viribus exhaust-ire* (*haus-i*, *haus-tum*), *acc.*

S'OUTRER, *r.*, se fatiguer excessivement, péripfr., *se laboribus frang-ère* (*freg-i*, *frac-tum*), *acc.*

Ouv-ERT, **ERTE**, *adj.*, 1. qui n'est pas fermé, *pat-ens*, *entis*, *omn. g.*; *patefact-us*, *aperit-us*, *a*, *um*; *reclus-us*, *reserat-us*, *a*, *um*; || 2. non fortifié, sans défense, *apert-us*, *inut-us*, *indefens-us*, *a*, *um*. || 3. évident, patent, déclaré, *opert-us*, *a*, *um*. || 4. accessible, disposé pour recevoir, *perv-ius*, *a*, *um*; *pa-tens*. *V.* Accessible.

EX 1. Porte ouverte, *patens*, *aperta*; *reclusa janua*.

2. Ville ouverte, *urbs aperta et nullis defensa propugnaculis*, ou *urbs intuta*. Pays ouvert, *regio in-defensa*.

3. Brigandage ouvert, *apertum latrocinium* (*Cic.*). A guerre ouverte, *aperto Marte* (*Qv.*). A force ouverte, *ex aperto*.

4. Cœur ouvert à la pitié, *pervius misericordiæ animus* (*Liv.*).

PHR. 1. A demi ouvert, *semiapert-us*, *a*, *um*. Maison ouverte à tous les vents, *domus ventis pervia* (*Qv.*). Ma maison vous est ouverte, *pate-t tibi mea domus*. Il ne faut pas qu'elle soit ouverte à tout le monde, *non est ita reseranda, ut pateat omnibus*. Ses oreilles sont ouvertes aux plaintes de tout le monde, *patent eius aures querelis omnium* (*Cic.*). Main ouverte, *manus explicita* (*Quint.*). Bouche ouverte ou hians; à demi ouverte, *semihians* (*Cat.*). Recevoir qq. ch.

ferro, ou **ferro viam patefac-ère**.
S'OUVRIR, *v.*, ouvrir soi. **FIG.**
S' — à qn. (déclarer ses sentiments),
 se ou **animum aper-ire alicui**. **S'** —
 (décharger son cœur), **stomachum**
harr-are alicui.

Ouvroir, *m.*, atelier, **officin-a**,
fabric-a, *f.*

PAC

P, consonne, seizième lettre de
 l'alphabet.

PACAGE, *m.*, pâturage, **pascu-**
um, *f.*, *n.*; **pascu-a**, **orum**, *n.* pl. =
 — commun, **compascuus ag-er**, *ri*,
m. Avoir droit de —, **jus compas-**
cendi hab-ère.

PACAGER, *n.*, paître, pâturer,
pabul-ari, *dép.*; **pasc-i** (**pasc-us sum**),
pass.

PACIFICATION, *f.*, rétablisse-
 ment de la paix, **pacificati-o**, *onis*,
f.; *périgr.*, **turbulentarum rerum**
 ou **perturbationum sedati-o**, *onis*, *f.*
 = Se mêler d'une —, **in pacifica-**
tionem se interpon-ère (**pos-ui**, **pos-**
itum). Dès qu'on vit que celle —
 était impossible, **ubi ista pacificatio**
impetrari nequivit.

PACIFIER, *a.*, 1. rétablir la paix
 dans ou entre...; **pac-are acc.; *pé-*
riphr., **pacem concili-are** ou **confic-**
ère (**io**, **fec-i**, **fec-tum**), *dat.* = Il
 régnera sur l'univers pacifié, **paca-**
tum reget orbem. || 2. apaiser un
 différend, *périgr.*, **controversiam**
sed-are, **compon-ère**, ou **res ad con-**
cordiam adduc-ère (**dux-i**, **duct-um**),
acc. = — les mouvements popula-
 res, **tumentes populos compesc-ère**
(ui, itum).**

se PACIFIER, *r.*, s'apaiser, **sed-**
ari, *pass.* = Les vents se sont paci-
 fiés, **venti posu-ère** (**s.-ent.** se ou
flamina). La mer s'est pacifiée, **pla-**
cidum ventis stat mare, ou **faciem ad**
serenam mare mutatum est.

PACIFIQUE, *adj.*, qui aime la
 paix, **pacific-us**, **placid-us**, *a*, *um*;
périgr., **pacis am-ans**, *antis*, *omn.*
g. ou **studios-us**, *a*, *um*. = Inclina-
 tions pacifiques, **pacifici mores**. La
 mer —, **mare pacificum**.

PACIFIQUEMENT, *adv.*, paisi-
 blement, d'une manière pacifique,
placide; **quiete**; **tranquille**; **sedatè**.

PACOTILLE, *f.*, petite quantité
 de marchandises qu'un matelot em-
 porte avec soi, *périgr.*, **mercium**
fascicul-us, *f.*, *m.*

PACTE, *m.*, accord, convention,
pac-ti-o, *pl.* *rar.* **conventi-o**, *onis*, *f.*;
pac-t-um ou **convent-um**, *i*, *n.* =
 Faire un — avec qn., **pactionem**
cum aliquo fac-ère (**io**, **fec-i**, **fac-**

OVALE, *adj.*, rond et oblong
 comme un œuf, **ovai-us**, *a*, *um*.

OVATION, *f.*, petit triomphe
 chez les Romains, **ovati-o**, *onis*, *f.*
 = Avoir l'honneur de l'—, **ov-are**,
n. Couronne de myrte pour l'—,
ovatis coron-a, *f.*, ainsi nommée
 parce qu'on y immolait une brebis.

P

PAI

tum) ou **confic-ère** ou **confi-are**, ou
cum aliquo pacisc-i (**pac-tus sum**),
dép. ou **ad pactionem ven-ire** ou
pacto conven-ire.

PACTION, *f.* (t. de palais) *V.*
 Pacte.

PAGANISME, *m.*, religion des
 païens, **gentilit-as**, *atis*, *f.*; *périgr.*,
fictorum ou **falsorum numinum** ou
falsorum ou **manium deorum cult-**
us, *m.*

PAGE, *m.*, enfant de famille qui
 est auprès d'un roi, d'un prince,
périgr., **honorarius pu-er**, *eri*, *m.*
 = Les pages du roi, **pueri regii**.
 Etre — du roi, **inter pueros regios**
ministrare. — d'un prince, **princi-**
pis puer. Lieu où demeurent les
 pages, **pædagog-um**, *i*, *n.* **FIG.** Il
 est hors de page (hors de la dépen-
 dance d'autrui), **excessit ex ephebis**
 ou **è magisterio**, ou **est sui juris**, ou
juris sui factus est, ou **liberius viven-**
di est ipsi potestas.

PAGE, *f.*, un des côtés d'un feuil-
 let, **pagin-a**, *a*, *f.* = Petite —, **pa-**
gell-a ou **paginul-a**, *a*, *f.* Ecrire
 une — entière, **paginam perar-are**.
 Nous voilà déjà à l'autre —, **altera**
jàm procedit pagina.

PAGNE, *f.*, toile dont les peuples
 qui vont nus se couvrent de la cein-
 ture aux genoux, *périgr.*, **tegendis**
naturalibus pann-us, *i*, *m.*

PAGODE, *f.*, 1. temple des In-
 diens, *périgr.*, **indicum templ-um**,
i, *n.* || 2. idole qu'on y révere, *pé-*
riphr., **indicum idol-um**, *i*, *n.*

PAIE et **PAIEMENT**. *V.* Paye et
 Paiement.

PAI-EN, **ENNE**, *adj.*, idolâtre,
périgr., **fictorum** ou **falsorum deo-**
rum cult-or, *oris*, *m.*, **cult-ris**, *ricis*,
f. = Les païens, **ethnic-i**, **orum**, *m.*
pl., ou **gentil-es**, *ium*, *m.* *pl.*

PAILL-ARD, **ARDE**, *adj.*, luxu-
 rieux, **libidinos-us**, **impudic-us**, *a*,
um.

PAILLARDISE, *f.*, luxure, **impu-**
diciti-a, *a*, *f.*; *périgr.*, **flagitiosa**
libid-o, *inis*, *f.*

PAILLASSE, *f.*, lit de paille, *pé-*
riphr., **straminea culcit-a**, *a*, *f.*

PAILLASSE, *m.*, baliseur qui
 contrefait gauchement les tours de
 ses camarades, **alapist-a**, *a*, *m.*; *pé-*

Ovipare, *adj.*, qui se reproduit
 par des œufs, **ovipar-us**, *a*, *um*.

OXYCRAT, *m.*, mélange d'eau et
 de vinaigre, **posc-a**, *a*, *f.*

OXYMEL, *m.*, mélange de miel
 et de vinaigre, **oxymel-i**, *-n.* *indécl.*

OYE, *f.* *V.* Oie.

PAI

riphr., **insultus mim-us**, *i*, *m.*

PAILLASSON, *m.*, couverture de
 paille, **store-a**, *a*, *f.*; *périgr.*, **stra-**
mineum tegm-en, *inis*, *n.*

PAILLE, *f.*, 1. tuyau et épi de
 grains, **pale-a**, *a*, *f.*; **strament-um**,
i, *n.* || 2. défaut dans un diamant,
 fêlure dans du cristal, **capillament-**
um, *i*, *n.* || 3. au pl. écailles qui
 sortent du fer quand on le bat, **stric-**
tur-a, **arum**, *f.* *pl.*

EX. 1. Feu de paille, **flagrantes pa-**
lez.

PHR. 1. Menne paille (la balle des
 grains), **glum-a**, *a*, *f.* (*Varr.*) Grange,
 grenier à mettre la —, **paleari-um**, *i*, *m.*
 (*Col.*) Qui est de —, **stramine-us**, *a*,
um (*Prop.*) Mêle de paille, **paleat-us**,
a, *um*. = **FIG.** Feu de — (chose qui
 commence avec ardeur et qui est de
 peu de durée), **ignicul-us**, *i*, *m.* Sa co-
 lère n'a été qu'un feu de —, **citò ab eo**
abcessit ira (*Ter.*) Homme de — (préte-
 nom), qui nomen suum commadat.
 Rompre la — (se brouiller), **amiciti-um**
dissu-ère (*Cic.*).

PAILLER, *m.*, cour de ferme,
 chors, **chort-is**, *f.* = Chapon de —,
chortalis cap-us, *i*, *m.*

PAILLET, *adj.* *m.*, rouge, mais
 peu chargé de couleur, **helv-us**,
helvol-us, **helveol-us**, *a*, *um*. = Vin
 —, **vinum helvum** ou **helvolum**.

PAILLETTE, *f.*, petite parcelle
 d'or ou d'argent, **bracteol-a**, *a*, *f.*

PAILL-EUX, **EUSE**, *adj.*, se dit
 des métaux qui ont des pailles, *pé-*
riphr., **capillamentis vitiat-us**, *a*,
um.

PAILLIER, *m.*, grenier à mettre
 de la paille, **paleari-um**, *i*, *n.*

PAIN, *m.*, aliment fait de farine
 pétrie et cuite, **pan-is**, *is*, *m.*

EX. Pain blanc, **panis candidus**
 (*Plin.*); de ménage, **cibarius** ou **plebeius**
 (*Sen.*) ou **secundarius** (*Plin.*); bis, *ater*;
 frais, *recens*; rassis, **hesternus** (*Cels.*);
 de froment, d'avoine, **farreus** (*Col.*); a-
 venaceus (*Plin.*); de fleur de froment,
 excellent, blanc et léger, **siliginus** ou **é**
siligine lautissimus; de son, **furfuro-**
sus, ou **furfuribus conspersus** (*Ph.*);
 levé, **fermentatus** (*Plin.*); sans levain,
sine fermentò (*Ces.*); de munition,
castrensis. Morceau de —, **panis frag-**
mentum (*Plin.*) ou **frustum** (*Cat.*) Faire
 le —, **panem fing-ère** (*Sen.*). Gouter le
 —, **bonitatem panis gustu explorare**
 (*Col.*) Manger son — sec, **nihil ad pa-**
nem adhib-ère (*Cic.*). Ne manger que du

—, *pane vivère* (Hor.). Cela tient lieu de —, *vicem panis id efficit* (Cic.). L'on en fait du — comme avec de la farine, *farinæ modo, spissatur in panem* (Plin.). Mendier son —, *panem ostium petere* (Plaut.).

PAIR. Armoire ou panier à mettre le pain, *panari-um*, i. n. (Varr.). Petite corbeille à mettre le —, *panariol-um*, i. n. (Mart.). Il dit qu'il avait du — pour trente jours, *frumentum se triginta dierum habere dixit* (Cés.). Gagner son — en travaillant, *vitam labore tolerare* (Cic.). Il gagne son — en travaillant, *illi opera vita est* (Ter.). Manger le — de qn., *apud aliquem servire*. Il mange de notre —, *de nostro edit* (Plaut.). Donner du — (de quoi vivre) à qn., *aliquem sustentare* (Ter.), ou *alicui victum ministrare* (Varr.). Oter à qn. le — de la main, *alicui ad victum necessaria subducere* (Cic.). Acheter pour un morceau de — (à vil prix), *minimo emere* (Ter.). On a une terre pour un morceau de —, *jacent pretia prædiorum* (Cic.).

PAM. Faire passer le goût du — (faire mourir), *strangulare*. — à cacheter, *panis styllaris*. — à chanter, — d'épice. V. ces mots.

PAIN, m., masse, *mass-a*, x, f. = Petit —, *massut-a*, x, f. — de cire, *cerea massa*. — de sucre, *sacchari metul-a*, x, f.

PAIR, adj., terme d'arithmétique. Nombre —, *numerus par*, g. *numer-i paris*, m. = Jouer à pair ou non, *ludere par impar*. On ne sait s'ils sont en nombre — ou impair, *eorum numerus par an impar sit, nescitur*.

PAIR, égal, pareil, semblable, *par*, par-is, omn. g. = Nous sommes — à —, *parcs sumus*.

DE PAIR, adv., d'égal, d'une manière égale, *ex æquo*.

EX. Traiter de pair avec qn., *ex æquo cum aliquo agere*.

PAIR. Vouloir aller de pair avec qn., *cum aliquo se æquare* ou *exæquare*. Les petites gens veulent aller de — avec les grands, *tenues cum principibus æquare volunt*. Aller de — avec qn., *æquare aliquem*, ou *cum aliquo æquare*, ou *alicui exæquare*, ou *aliquid re par esse alteri*, ou *æquo et pari jure esse cum aliquo* (Cic.), ou *in æquo alicui stare* (Sen.). Vivre avec qn. de — à compagnon, *cum altero vitam ex æquo degere* (Plin.).

PAIR, m., membre de la chambre des Pairs (sous la monarchie), périphr., *francie par*, par-is, m.

PAIRE, f., couple de choses de même espèce qui vont ensemble, *par*, par-is, n. = — de pigeons, *par columbarum*. — de bœufs, *jugum boum*, ou *bina boum capita*, n. pl.

PAIR. La paire de brebis, *ambæ oves*. — de ciseaux, *for-is*, icis, f. = PROV. FAM. C'est une autre — de manches (c'est une autre affaire), *res longè alta est*.

PAIRIE, f., dignité de Pair, périphr., *paris Francie dignit-as*, alis, f.

PAISIBLE, adj., 1. qui aime la paix, *pacif-us*, a, um; périphr., *pacis amans*. = Homme d'un caractère —, *vir ingenio mitis*, ou *mori-*

bus quiet-us. || 2. tranquille, *pacat-us*, *sedat-us*, *quiet-us*, a, um. = Vivre —, *otiosam et quietam ætatem traduc-ère* (dax-i, duce-am). Tout est encore —, *adhuc tranquillæ res est*. Dans un temps plus —, *tempore sedatione*. Soyez —, *quietus esto*. V. Tranquille. || 3. non troublé dans la possession d'un bien. = Possesseur —, *non interpellatus possessor*.

PAISIBLEMENT, adv., 1. en paix, *tranquillè*; *sedatè*; *placidè*; *pacatè*; *quietè*. || 2. de sang froid, *corde sedato*, ou *tranquillo ac sedato animo*.

PAISSON, f., tout ce que les bestiaux paissent et broutent, *past-o*, oris, f.

PAÎTRE, a., se dit des animaux qui broutent, *pasc-ère* (*pa-vi*, *pastum*), sans rég. ou avec l'accus.; poét. *pasc-i* (*pas-tus sum*), acc. ou sans rég.; *depasc-ère* poét. *depasc-i*. = Faire paître, mener —, *pasc-ère*, accus.

EX. Paître l'herbe, *herbas depascere* (Cic.). — un pré, *pratam pascere* (Ov.). — les bois, *pasci silvas* (Virg.). — le feuillage, *depasci frondes* (Claud.). — souvent, *pascitare* (Varr.). Mener — les brebis, *oves pascere* ou *ad pastum ducere* (Virg.). Faire — le bled en herbe, *segetem impascere* (Varr.).

SE PAÎTRE, r., se nourrir (en parlant des oiseaux carnassiers), *vesc-i* (sans prét. ni sup.), ablat. et pl. rar. acc. = Se — de chair, *carne vesci*. FIG. Se — ou se repaître de chimères, *spes inanes pasc-ère*, ou *inanimis figmentis pasc-i*.

PAIX, f., 1. état d'un peuple qui n'est pas en guerre, *pax*, *pac-is*, f. || 2. traité de paix, *pax*. || 3. concorde dans les familles, entre les particuliers, *pax*; *concordi-a*, x, f.; *tranquillit-as*, atis, f. || 4. réconciliation, *pax*. || 5. calme de l'âme, tranquillité en général, *pax*; *tranquillit-as*.

EX. 1. Paix solide, *pax solida*, ou *pax firma et stabilis*. — peu sûre, *infida pax*. — mensongère, *facta* ou *simulata pax*. Être en —, *in pace esse* ou *versari*, dép.; *pace uti*, dép.; *pacem habere*. Jouir de la —, *pacis dulcedine gaudere*. Nous goûtons sans crainte les douceurs de la paix, *læti pacem agitabamus*. Entretenir, conserver la —, *pacem servare*. Faire jouir ses états d'une longue —, *urbes placidas in longâ pace regere*. Jouir d'une — continue, *in perpetuâ pace esse*, ou *eternam pacem exercere*; *perpetuâ pace frui*. Rétablir la —, *pacem reconciliare*. On n'obtient la paix que par la guerre, *paritur pax bello* (C. Nep.). C'est une victoire et non un traité qui doit nous donner la —, *victoriâ pax, non pactione, parienda est* (Cic.). Les avantages de la —, *pacis honestamenta*, n. pl. (Sall.).

2. Demander la paix, *pacem orare* ou *poscere* (Ov.). Conférence de plénipotentiaires pour la —, *actio de pace*, ou *conventus et colloquium de constituendâ pace*. Empêcher, retarder la conclusion de la —, *pacem distingere* (Liv.). Faire la —, *pacem* (*cum hostibus*) *facere* ou *concipere* ou *componere*, ou *bel-*

lum componere; la faire aux conditions offertes, *pacis conditionem subire* (Cés.). On fit la — à ces conditions, *convenit pax in has conditiones* (Liv.). Rompre la —, *pacem rumpere* (Virg.) ou *dirimere* (Cic.), ou *compositam pacem dissipare* (Virg.). Rétablir la —, *pacem reconciliare* (Liv.).

3. Être en paix avec qn., *pacem habere cum aliquo*. Rétablir la — entre amis, *pacem inter amicos conciliare*, ou *in pristinam concordiam amicos reducere* (Cic.).

4. J'ai fait sa paix avec son père, *pater illius pacem conciliavit* (Plaut.).

5. Mettre l'esprit en paix, *pacem animo asserere*. La tempérance rend la — à l'âme, *temperantia pacem animis asserit*. Son esprit jouit d'une grande —, *ejus animo tranquilla pax insidet*. Il n'est jamais en — avec lui-même, *ipsi pax cum illo esse non potest* (Cic.). Faire des prières à Dieu pour obtenir la — de l'âme, *pacem per aras exquirere*. Elle prie les dieux de lui rendre la paix, *exorat pacem divum* (Virg.).

PAIR. 1. Être en paix, *à bellis vacare*, ou *ab armis conquiescere* (Cic.). Il agit toujours en homme de cœur en temps de — comme en temps de guerre, *et domi et militis semper fortiter egit*. = 2. Envoi, assemblée de plénipotentiaires pour la —, *pacificatoria legatio*. Il n'y a pas d'espérance de faire la —, *nulla spes est pacificationis*. = 3. Vivre en — tous ensemble, *concordissime inter se vivere*. Rétablir la — entre amis, *amicos aversos componere* (Hor.). = 4. Faire sa — avec qn., *pacificari cum aliquo*. J'ai fait sa — avec son père, *animum patris ipsi reconciliavi* (Cic.). = 5. Passer sa vie en —, *tranquillè vitam agere*, ou *tranquillè placideque vitam traducere*. Si j'étais demeuré en —, *si quiessem* (Ter.). Qui ne peut demeurer en —, *inquietus* (Sall.). Qui est toujours en —, *imperturbatus* (Sen.). Son esprit jouit d'une grande —, *tranquillissimus est ejus animus*, ou *animo tranquillissimus est*, ou *animo est valde tranquillo* (Cic.). Vous jouissez d'une — que rien ne trouble, *te tibi nihil excutit* (Sen.). Il n'est jamais en — avec lui-même, *numquam mente quietâ consistit*. Il n'y a ni — ni repos pour les impies, *sollicitudo vexat impios* (Cic.). Laissez-moi en — ou en repos, *omitte me* (Ter.). Que nos cendres reposent en —! *legantur ossa nostra humo pacatâ* (Ov.).

PAIX! Interj., silence! *sile*, ou *tace*; au pl. *silete*, ou *tacete*; *sileatur*; périphr., *pax sit*, ou *date silentium*.

PAL, m., pieu aiguisé par un bout, *pal-us*, *vall-us*, *parit-us*, i, m.

PALAIS, m., f. maison de prince, *palati-um*, i, n. = Le — du roi, *regia*, x, f. (s.-ent. *domus*), ou *regis ædes*. || 2. lieu où l'on rend la justice, *for-um*, i, n.; *curi-a*, x, f. = Qui concerne le —, *forens-is*, is, e. Il est fôte ou vacance au —, *servatur justiti-um*, ou *judicia silent*.

PALAIS de la bouche, *palat-um*, i, n. = — fin, délicat, *subtile* ou *eruditum palatum*. Blâser, émousser le —, *exurdare palatum*. Qui brûle le — (parlant d'un mets, d'une boisson), *in ore serv-ens*, entis, omn. g.

PALAN, m., cordes à enlever des

fardeaux, périphr., *ductarii fan-
es, ium, m. pl.*

PALANQUIN, *m.*, chaîne portati-
ve dans l'Inde, périphr., *indica set-
la gestatoria, g. sell-æ, f.*

PALATIN, *m.*, seigneur d'Alle-
magne ou de Pologne, *palatin-us, i,
m.*; périphr., *palatinus com-es, itis,
m.*

PALATINE, *f.*, fourrure que les
femmes mettent sur le cou, péri-
phr., *pelliceus colli amict-us, ūs,
m.*

PALE, *f.*, 1. pièce de bois qui
sert à boucher un élarg, *catract-
a, æ, f.*; *catract-us, æ, m.* || 2.
bout plat d'une rame, *palmul-a,
æ, f.*

PÂLE, *adj.*, 1. blême, *pallid-
us, a, um.* || 2. *fig.* parlant du style
sans force, sans énergie, *exsangui-
is, is, e.*

EX. Plus pâle que la mort, *letho pal-
lidior.*

PÂLE. 1. Un peu pâle, *subpallidus
(Cels.)*, ou *pallidulus (Cat.)*. Teint —,
exsanguis color (Ov.). Devenir —, *pal-
lescere (Ov.)*, ou *expallescere (Cat.)*.
Être —, *pallere (Cic.)*. Il est —, *ejus
ora pallent (Tib.)*; *occupat ora pallor
(Virg.)*; *ejus infest ora pallor (Hor.)*.
Rendre —, *colorem (gén.) mutare in
pallorem*, ou *pallorem gignere, dat.
(Plin.)*. Son corps devint —, *totum il-
lius corpus infect pallor, ou sanguis
corpus reliquit (Ov.)*. = 2. Pâles cou-
leurs, espèce de jaunisse, *arquatus
morbus*; qui les a, *icteric-us, a, um
(Plin.)*. Les avoir, *arquato morbo labo-
rare (Cels.)*.

PALEE, *f.*, rang de pieux pour
soutenir une digue, périphr., *pa-
lorum præfixorum ord-o, inis, m.*

PALEFRENIER, *m.*, valet d'écu-
rie, *agas-o, onis, m.*; *equari-us,
i, m.*

PALEFROI, *m.*, cheval de para-
de, périphr., *phaleratus equ-us, i,
m.*

PALERON, *m.*, partie de l'épaule
plate et charnue de certains ani-
maux, *humer-us* ou *arm-us, i, m.*

PALESTRE, *f.*, chez les Grecs et
les Romains, lieu public pour les
exercices du corps, *palæstr-a, æ, f.*
= De —, *palæstric-us, a, um.*

PALET, *m.*, pierre plate et ronde,
qu'on jette vers un but, *disc-us, i,
m.* = Jouer au —, *disco lud-ere
(tu-si, tu-sum)*. Qui lance le —, *dis-
cobol-us, i, m.* Qui ne sait pas jouer
au —, *indoctus disci.*

PALETTE, *f.*, 1. balloir pour
jouer au volant, périphr., *luxoria
palmul-a, æ, f.* || 2. petit plat où
tombe le sang quand on saigne une
personne, et quantité de sang que
contient ce vase, *scutell-a, æ, f.*; *catill-us, i, m.* || 3. rotule du genou,
patell-a, æ, f. || 4. ais fort mince à
mettre et mélanger les couleurs,
périphr., *orbiculus varios colores
sustinens, g. orbicul-i, m.*, ou *as-
terculus pigmentarius, g. aster-
cul-i, m.*

PÂLEUR, *f.*, couleur de ce qui
est pâle, *pall-or, oris, m.*; périphr.,
exsanguis col-or, oris, m. = —
qui vient d'un excès de travail, *stu-
dius contractus pallor*. La — de la
mort, *mortis pall-or*. La — est peinte
ou répandue sur son visage, *genæ
pallent languido colore.*

PALIER, *m.*, plate-forme sur un
escalier, *diazom-a, atis, n.*

PALINODIE, *f.*, rétractation, *pa-
linodi-a, æ, f.* = Chanter la — (se
dédire de ce qu'on a avancé), *pali-
nodiam cant-are*, ou *recant-are* seul,
ou *recant-are opprobria.*

PÂLIR, *n.*, devenir pâle, *pallesc-
ere, expallesc-ere (pall-ui, sans
sup.)*, *n.* = — sur les livres, *char-
tis impallesc-ere.*

PÂLIR, *a.*, rendre pâle, périphr.,
*pallorem gign-ere (gen-ui, gen-itum),
dat.*, ou *colorem mut-are in pal-
lorem, gén.*

PALIS, *m.*, petit pal, *pal-us, i,
m.*

PALISSADE, *f.*, 1. clôture faite
avec des pieux, *pal-i* ou *vall-i, orum,
m. pl.*; périphr., *vallorum humi de-
fixorum ord-o, inis, m.* || 2. suite
d'arbres plantés en lignes, et que
l'on tond de temps en temps, péri-
phr., *perpetua et contexta arborum
seri-es, ei, f.*

PALISSADER, *a.*, entourer de
palissades, *vall-are*; périphr., *vall-o
mun-ire*, ou *palis præfixis (locum)
instru-ere (strux-i, struct-um)*, *acc.*
= Rempart de terre palissadé,
vall-um, i, n. Défendu par un rem-
part bien palissadé, *vall-o sudibus-
que circumdatus.*

PALISSER, *a.*, attacher (les
branches des arbres) contre un mur
ou sur des treillages, *muro* ou *palis
adjuug-ere (junx-i, junct-um)*, *acc.*

PALLIAT-IF, *IVE, adj.*, qui ne
fait que calmer les douleurs, péri-
phr., *qui, quæ, quod dolores tan-
tùm levat.* || SUBST. Palliatif, re-
mède palliatif, *mitigatoria medicin-
a, æ, f.*

PALLIATION, *f.*, excuse, déguil-
lement, *prætext-us, ūs, m.*; *col-or,
oris, m.*

PALLI-Ê, ÊE, *adj. et part.*,
adouci, excusé, *colorat-us, a, n. m.*
= Défauts palliés, *infucata vitæ-
æ, orum, pl. n.*

PALLIER, *a.*, 1. déguiser sous
une couleur favorable, *color-are*,
acc.; périphr., *simulationum involu-
cris teg-ere (tex-i, tect-um)*, *acc.*; *causam prætext-ere (i, tens-um et
tent-um)*, *dat.* || 2. ne guérir (un
mal) qu'en apparence, périphr.,
(*malo*) *ad tempus med-eri*, *dép.*

EX. Pallier du nom de dette une hon-
teuse libéralité, *libidinosam liberalita-
tem debiti nomine colorare (V. Max.)*. —
une infamie, *honestâ præscriptione rem-
turpissimam teg-ere (Cæs.)*. — sa suite,
fugæ causus obtend-ere (Tac.).

PUR. Pallier ses défauts, *vitia obvol-
v-ere (Hor.)* ou *facio occultare (Plaut.)*.

Chercher à — un faux serment, *perfu-
rio lutebram quer-ere (Cic.)*.

PALLIUM, *m.*, ornement ponti-
fical, *palli-um, i, n.*

PALMA-CHRISTI, *m.*, plante,
périphr., *major cataputi-a, æ, f.*

PALME, *f.*, 1. branche de pal-
mier, *palm-a, æ, f.* = Fait en for-
me de —, *palmat-us, a, um.* || 2. *fig.*
victoire, *palm-a* ou *victori-a, æ, f.*
= Obtenir la —, *palmani fer-re*, ou
vinc-ere (vic-i, vic-tum), *seul.*

PALME, *m.*, mesure de quatre
doigts, *palm-us, i, m.* = Long,
large ou haut d'un —, *palmar-is,
is, e*, ou *palmar-i-us, a, um.* Un pied
et un —, *palmpes, ped-is, omn. g.*
D'un pied et d'un —, *palmpedal-is,
is, e.*

PALM-Ê, ÊE, *adj.*, semblable à
une main ouverte, *palmat-us, a,
um.*

PALMIER, *m.*, arbre, *palm-a, æ,
f.* = Qui produit des palmiers, *pal-
mif-er, era, erum.* Où il y a beau-
coup de palmiers, *palmos-us, a,
um.* Lieu planté de palmiers, *pal-
met-um, i, n.* Fait de —, *palme-us,
a, um.*

PALMIPÈDES, *subst. et adj. m.*
pl., oiseaux à pattes courtes et à
doigts réunis par de larges membra-
nes, *palmped-es, um, m. pl.*

PALOMBE, *f.*, pigeon ramier,
palumb-us, i, m.; *palumb-a, æ, f.*;
palumb-es, is, m., f.

PALOURDES, *f. pl.*, sorte de co-
quillage de mer, *pelorid-es, um,
f. pl.*

PALPABLE, *adj.*, 1. qu'on peut
toucher, *tractabil-is, is, e*; périphr.,
sub tactum cad-ens, entis, omn. g.
|| 2. *fig.* clair, évident, *perspicu-us,
manifest-us, a, um*; périphr., *cert-
us et explorat-us, a, um.*

PALPABLEMENT, *adv.*, évidem-
ment, *liquidè*; *perspicuè*; *eviden-
ter.*

PALPER, *a.*, manier, toucher
avec la main, *tract-are, acc.*, *palp-
ari, dép. dat.*; *palp-are, acc.*

PALPIT-ANT, ANTE, *adj. et
part.*, qui palpite, *palpit-ans, antis,
omn. g.*

PALPITATION, *f.*, mouvement
dérégulé et douloureux du cœur,
palpitati-o, onis, f.

PALPITER, *n.*, avoir un mouve-
ment convulsif, *palpit-are, n.*; *mic-
are (ui, sans sup.)*, *n.*; *sal-ire (it,
tum)*, *n.* = Le cœur me palpite, *sa-
lit mihi cor.*

PÂMER, *n.*, ou SE PÂMER, *r.*,
tomber en défaillance, périphr., *a-
nimo linqu-i (lic-tus sum)*, *pass.*, ou
animâ defic-i (ior, fec-tus sum),
pass. = — de joie, *alacritate deli-
quesc-ere, n.* — de rire, *risu solv-i
(solut-us sum)*, *pass.*, ou *tremulo
risu concut-i (ior, eus-sus sum)*, *pass.*

PAMOISON, *f.*, défaillance, péri-
phr., *animi* ou *animæ defecti-o,
onis, f.*

PHA. Tomber en pamoison, *animo lingu-i* (*lic-tus sum*), pass. (Curt.), ou *anima defec-i* (*lori, fec-tus sum*), pass. (Cels.). Sortir de sa —, *animum* (Liv.) ou *spiritum* (Curt.) recip-ère (*lo, cep-t; cep-tum*), acc. Faire revenir d'une —, *linguentem animum revocare*, gën. (Curt.) ou *defectum animum recreare*, (Plin.).

PAMPHLET, m., brochure critique, périphr., *mordaces pagell-arum*, f. pl. = — diffamatoire, *factus libell-us*, i, m.

PAMPRE, m., jeune branche de vigne avec ses feuilles, *pampin-us*, f. m. = De —, *pampine-us*, a, um. Où il y a beaucoup de —, *pampinos-us*, a, um. Qui ressemble au —, *pampinace-us*, a, um. Dégarnir la vigne des —, *vineam pampin-are*, ou *pampin-are*, seul.

PAN, m., divinité champêtre chez les païens, *Pan*, g. *Pan-os*, acc. *Pan-a*; pl. *Pan-es*, g. *Pan-um*, acc. *Pan-as*, n.

PAN, m., 1. partie considérable d'un habit, *vestis sin-us*, is, m. ou *lacinia*, a, f. || 2. partie de la continuité d'un mur, *muri pars*, partis, f. || 3. par de bois, assemblage de charpente qui sert de mur à un bâtiment, *linea compag-es*, is, f. || 4. côté ou face d'un ouvrage de menuiserie, d'orfèvrerie, *frons*, frontis, f.; *lat-us*, eris, n. = — d'un diamant, d'une pierre précieuse, *unio-nis*, lapilli latuseul-um, i, n.

PANACÉE, f., 1. herbe qu'on croyait propre à guérir tous les maux, *panac-es*, is, n.; *panace-a*, a, f.; *pan-ax*, acis, m. || 2. fig. remède universel, périphr., *panchrestum medicament-um*, i, n.

PANACHE, m., assemblage de plumes ombrageant un casque, un chapeau, une coiffure, périphr., *crist-a*, a, f. = Casque surmonté d'un beau —, *gale-a cristis decora*, ou *cristata pennis cass-is*, idis, f.

PANACH-É, EE, part., qui a diverses couleurs, comme un panache, périphr., *variis coloribus distinct-us*, a, um.

PANACHER, n. et SE **PANACHER**, r., prendre diverses couleurs, périphr., *variis coloribus distingu-i* (*tinct-us sum*), pass.

PANADE, f., pain bouilli dans l'eau ou le bouillon, périphr., *juri infriatus pan-is*, is, m., ou è friato *pane pars*, pars-is, f., ou *panis infrit-a*, a, f.

SE **PANADER**, r. V. Se pavaner.

PANAIS, m., racine, *pastinac-a*, a, f.; *pastinag-o*, ius, f.

PANARIS, m., mal qui vient aux doigts, *paronychi-a*, a, f., ou *paronychi-um*, i, n., ou *panarici-um*, i, n.

PANCARTE, f., placard affiché pour donner un avis au public, *publicè affixæ tabul-a*, arum, f. pl.

PANDORE, f., instrument de mu-

sique, *pandur-a*, a, f. = Jouer de la —, *pandurizare*, n.

PAN-É, EE, adj., mêlé de pain, *pane mist-us* ou *aspers-us*, a, um. = Eau —, *pane temperata aqu-a*, a, f.

PANEGRYRIQUE, m., 1. discours solennel à la louange de qn. ou de qq. ch., *panegyric-us*, i, m.; péri-phr., *panegyrica orati-o*, onis, f. || 2. par ext. tout ce qu'on dit à la louange de qn., *laus*, *laud-is*, f.

PHR. 1. Faire un panégyrique ou le panégyrique de qn., *aliquem illustri lunde celebrare*, ou *alicuius laudes in concione memorare* (Cic.). Faire mal le — de qn., *alicuius laudes deterere* (Hor.). = 2. Tu lui fais là un beau —! *hunc sanè probè laudas!*

PANEGRYSTE, m., qui fait un panégyrique, *laudat-or*, *commenda-tor*, *celebrat-or*, oris, m. = — de la vertu, *virtutis præ-o*. — outré, *alterius existimationis buccinat-or*. Heureux Achille, qui trouve dans Homère un —, *o felicem Achillem qui tuæ virtutis Homerum præconem inveneris!* Il s'est fait dans ses vers le — des tyrans, *tyrannos carminibus celebravit*.

PANER, a., couvrir de pain émietlé, périphr., *pane friato consperg-ère* (*spers-i*, *spers-am*), acc.

PANEREE, f., ce que contient un panier, périphr., *plenus calath-us*, i, m.

PANETERIE, f., lieu où l'on garde le pain, *panari-um*, i, n.; péri-phr., *panis cell-a*, a, f.

PANETIER, m., qui a soin du pain, périphr., *panarii* ou *panis procurat-or*, oris, m.

PANETIÈRE, f., petit sac à mettre du pain, *panari-um*, i; *panariol-um*, i, n.; *per-a*, a, f.

PANICAUT, m., plante de l'espèce des chardons, *eryng-e*, es, f.; *eryngi-um* et *eryngi-on*, i, n.

PANICULE, m., assemblage de fleurs qui forment plusieurs corps séparés et allongés en grappe, *panicul-a*, a, f., ou *panicul-us*, i, m.

PANICUL-É, EE, adj., divisé en panicules, *paniculat-us*, a, um.

PANIER, m., vaisseau d'osier ou de jonc, *qual-us*, i, m., plus rar. *qual-um*, i, n.; *canistr-um*, i, n.; *calath-us*, i, m.; *corb-is*, is, f.; *ficin-a*, *cist-a*, *sport-a*, a, f. = Petit —, *quasill-us*, i, m., et mieux *quasill-um*, i, n.; *corbul-a*, *cistell-a*, *cistul-a*, *sportul-a*, *ficell-a*, a, f.; *calathise-us*, i, m. Petit — où les femmes portent leur ouvrage, *cistellul-a*, a, f. Petit — de jonc, *scirpicul-um*, i, n.

PANIFICATION, f., conversion des farineux en pain, périphr., *in panem conversi-o* ou *transmutati-o*, onis, f.

PANIQUE, adj. = Terreur — (subite), *lymphaticus pav-or*, oris, m.; *subitus et inanis met-us*, us, m. Etre saisi d'une terreur —, *inanes*

sibi metus fing-ère (*metus, fec-um*). Une terreur — s'empare de l'armée, *incidit terror exercitui*.

PANIS, m., espèce de grain, *panic-um*, i, n.

PANNE, f., espèce de velours, périphr., *pannus bombicinus ex alterâ parte villosior*, g. *pann-i*, m.

PANNE, f., grasse du porc, sous la peau, ni battue, ni fondue, péri-phr., *pingue oment-um*, i, n.

PANNE, f., disposition des voiles pour arrêter le vaisseau. = Mettre en —, *navem sist-ère* (sans prêt. ni sup.).

PANNEAU, m., 1. pièce de bois ou de vitrage enfoncée dans une bordure, *tympan-um*, i, n. || 2. filet à prendre des lièvres, des lapins, *laque-us*, i, m. || 3. fig. piège, embûche, *laque-us*. = Donner dans le —, *in laqueos se indu-ère*; ne pas y donner, *retia fall-ère* (*fecell-i*, *fall-sum*); y faire donner qn., *aliquem trret-ire*, ou *aliquem in frau-dem induc-ère* (*dux-i*, *duco-um*) ou simplement *aliquem induc-ère*.

PANONCEAU, m., écusson d'armoiries, *scut-um*, i, n.

PANORAMA, m., tableau circu-laire qui représente un horizon entier, périphr., *totius horizonis ima-ginem referens tabul-a*, a, f. = **PAN.** De cette montagne on découvre un magnifique —, *ex illo monte mira-bilissima loca circumspectuntur*.

PANSE, f. (fam.), 1. ventre gros, rond, élevé, *abdom-en*, inis, n.; *panic-es*, um, m. pl. *pau-ex*, icis, m.; *ab-us*, i, f. = Remplir sa —, *ventrem sarc-ire* ou *distend-ère*. Qui a la — pleine, *saburrat-us*, a, um. || 2. fig. — d'a, t. de l'art de l'écri-ture, l'arrondissement d'un a. = Il n'a pas fait une panse d'a, a, a-d. il n'a rien écrit, *né unam quidem litteram exaravit*; il n'a rien fait, rien composé, *nil omnino scripsit*, ou *opus ne attingit quidem*.

PANS-É, EE, part. V. Panser.

PANSEMENT, m., 1. action de panser une plaie, *curati-o*, *medicati-o*, onis, f. || 2. action de panser un cheval, *equi curati-o*, onis, f.

PANSER, a., 1. appliquer sur une plaie les remèdes convenables, *med-eri* (sans prêt. ni sup.), dat.; périphr., *curationem* ou *medicam-nus admov-ère* (*mov-i*, *mot-um*), acc. avec ad. || 2. soigner un cheval, le triller, le brosser, le nettoyer, etc., *equum curare* ou *distring-ère* (*strinxi*, *strict-um*), accus. = Cheval mal pansé, *equus malè habitus*.

PANS-U, UE, adj., qui a une grosse panse, *ventros-us* ou *ventrosus*, a, um.

PANTALON, m., bouffon, *ladi-o* ou *histri-o*, onis, m.

PANTALON, m., espèce de robe longue, périphr., *longiora femoral-la*, ium, n. pl.

PANTALONNADE, f., action.

bipè: Je l'ai fait par pitié, *id feci misericordia compulsus* ou *adductus*. Il l'a fait — colère, *id fecit iratus*.

PAR, avec. = Par finesse, *astutè*. — flatterie, *assentatoriè*. — imprudence, *imprudentiâ*, ou *per imprudentiam*. J'ai fait cette faute — mégarde, *id imprudens deliqui*. — bienséance, — intérêt, *decoris, utilitatis causâ*. Tuer — trahison, *per insidias interficere* (io, *sec-i*; *sec-tum*). — votre permission, *concessu tuo*. — la permission du général, *cum ducis permissu* ou *annuente duce*.

PAR, pendant, durant. = Par un grand vent, *maximo vento*. — une grande pluie, *maximo imbri*. — un temps contraire, *adverso tempore*. = un beau jour, *sereno*, ou *serenitate*. — un grand calme, *tranquillitate*. = **FIG.** — le temps qui court, *ut nunc vivitur*.

PAR, par le moyen, par l'entremise de, par l'effet de, se rend par *per*, quand il est suivi d'un nom de personne, et par l'abl. seul, ou qq. fois par *per* quand il est suivi d'un nom de chose. = C'est — lui que j'ai obtenu cette grâce, *per eum hanc veniam impetravi*. C'est — lui que la paix fut faite, *per eum pax conciliata est*. Fléchir qn. par ses prières, *aliquem precibus exorare*. Père — adoption, *per adoptionem pater*.

PAR, à la considération de; au nom de. = Par la faveur de César, *per amicitiam Cesaris*. Jurer par tous les dieux, *per omnes deos jurare*.

PAR, après le verbe passif, 1^o devant un nom de personne ou de chose personnifiée, se rend par à ou ob, avec l'abl. Ex.: Être assassiné — des voleurs, à *prædonibus opprim-i* (présens *sum*). Être abandonné — la fortune, à *fortunâ deser-i* (desertus *sum*) ; 2^o devant un nom de chose, il se rend par l'ablatif de ce nom seul. Ex.: Être englouti par les flots, *aquis obrui*.

PAR (différentes locutions dans lesquelles s'emploie cette préposition). = — accident, *casu*. — hasard, *sortè* ou *fortuito*. — an, *singulis annis*, ou *per singulos annos*. — anticipation, *in antecessum*. — bonheur, *faustè*; *feliciter*. — cœur, *memoriter*. — habitude, *consuetudine*. — manière d'acquies, *levi* ou *mollis brachio*. — écrit, *scripto*. — intervalles, *ex intervallo*. Il était Arsacide — sa mère, *maternâ origine Arsacides erat*. — trop, *nimis multo* ou *nimio plus*.

DE PAR le roi (par son ordre), *regis jussu*, ou *auctoritate regiâ*, ou *regis nomine*.

PAR-DEVERS, au pouvoir de, en main de. = Il avait retenu — lui tout le pouvoir, *summa imperii penès eum erat*.

PARACENTÈSE, *f.*, ponction, *paracentesis, is, f.*

PARACHÈVEMENT, *m.*, fin, perfection d'un ouvrage, *consummatio, onis, f.*

PARACHEVER, *a.*, finir, parfaire, *absolv-ère* (i, *solv-tum*), ou *perfic-ère* (io, *sec-i*, *sec-tum*), acc.

PARACLET, *m.*, nom de l'esprit saint, *paraclitus, i, m.*

PARADE, *f.*, 1. montre, étalage, *apparatus, us, m.*; *pomp-a, æ, f.* || 2. *fig.* ostentation, *ostentatio, onis, f.*

PAR. 1. Lit de parade, *lectus ad pompam et speciem ornatus*, ou *gentilis topus*. = 2. Faire parade de... ostentare, accus. Faire — de ses blessures, cicatrices suas ostentare (Tac.). Qui fait — de ses exploits: *factorum ostentator* (Liv.). Qui fait — de ses richesses, *pecuniarum ostentator* (Cic.). Faire — des bonnes grâces du roi, se *propalâre per vanitatem jactare amicis regis*. — qu'on fait de son savoir, *scientiæ manifesta venditatio*.

PARADE, *f.* (l. d'exercice), 1. action de parer, périphr., *petitionis declinatio* ou *vitatio, onis, f.* || 2. *t. milit.* montre que fait sur une place la garde montante, périphr., *excubiarum recensio, onis, f.* || 3. *t. de coméd.* scènes burlesques, périphr., *minici joci, orum, m. pl.*

PARADIGME, *m.* (l. de gramm.), exemple, modèle, *paradigm-a, atis, n.*; *exemplum, i, n.*

PARADIS, *m.*, l' séjour des bienheureux, *cælum, i, n.*, ou *cæl-i, orum, m. pl.*, périphr., *cælitum domicilium, i, n.*; *beatorum sed-es, is, f.* || 2. félicité éternelle, *eterna felicitas, atis, f.* || 3. assemblée des bienheureux, périphr., *beatorum cælus, us, m.* || 4. — terrestre, *terrestris paradisi, i, m.* = Oiseau de paradis, *indica apus, f. apod-is, f.*

EX. 1. Mériter, gagner le paradis, *æternam felicitatem mereri* ou *consequi*.

3. Tout le paradis en fut réjoui, *hoc lætatus est universus beatorum cætus*.

PHIL. 1. Je crois être en paradis, *æterna felicitate frui mihi videor*.

PARADOX-AL, **ALÉ**, *adj.*, qui tient du paradoxe, périphr., *paradoxo afflu-is, is, e*, ou *qui, quæ, quod paradoxum redolet*.

PARADOXE, *m.*, proposition contraire au sentiment commun, *paradoxum, i, n.*

PARAFE ou **PARAPHE**, *m.*, marque qu'on met après son nom quand on signe un acte, périphr., *addita subscripto nomini peculiaris nota, æ, f.*

PARAFER ou **PARAPHER**, *a.*, marquer de son paraphe, périphr., *peculiaris nota cautionem add-ère* (addid-i, addi-tum), dat.

PARAGE, *m.*, naissance, *gen-us, eris, n.* = De haut —, *illustri loco natus, a, um*.

PARAGE, *m.*, certaine plage ou étendue de mer, périphr., *maris tract-us, us, m.*; quelquefois *ambag-es, is, f.*

PARAGRAPHE, *m.*, section d'un chapitre, *paragraph-us, i, m.*

PARAITRE, *n.*, 1. parlant des personnes, se présenter, appar-ère, compar-ère (ui, sans sup.), *n.*; périphr., *in conspectum prod-ire* (eo, *ti, itum*). || 2. parlant des choses, se montrer; se faire voir, s'offrir à la vue, appar-ère; conspie-i (tor, *spec-tus sum*), pass. || 3. parl. des choses, se montrer en saillie, au-dessus, à la surface ou au grand jour, *exat-are* (*exstit-i, exsti-tum*), *n.*; *emin-ère* (ui, sans sup.), *n.* || 4. *fig.* être visible, à l'esprit, clair, manifeste, appar-ère; *emin-ère*; *eluc-ère* (*lux-i, sans sup.*). || 5. briller, se distinguer, se faire remarquer, *emin-ère*. || 6. sembler, avoir l'apparence de..., *vid-eri* (*vis-as sum*), pass.

EX. 1. Il ne paraît point, *nusquam apparet*, ou non *comparat* (Cic.), ou *in conspectum non prodit*.

2. Un serpent parut, *anguis apparuit* (Cic.). Comme le jour commençait à —, *cum lux appareret* (Cic.).

3. Il parut tout à coup au-dessus de l'eau où il était tombé, *de lapsus in flumen, repente exstitit* = **FIG.** La cruauté parait peinte sur son visage, *eminet in ejus vultu crudelitas* (Sen.); *eminet ex illius ore crudelitas* (Cic.).

4. Cela parait manifestement, *se manifeste deprehensum apparat*. Le courage parait à mépriser la douleur, *eminet animus in contemnendis doloribus*. Le talent y parait, *in eo elucet ingenium*. Plus il cache sa pauvreté, plus elle parait, *eius tenuitas eo magis elucet, quò magis occultatur*.

5. C'est un homme qui toujours aime à paraître, *nunquam non ille quoque modo emittère querit*.

6. Pour paraître plus grand qu'il n'est, *quò procerior videatur* (Suet.). Elle veut — plus grande et plus belle qu'elle n'est, *vult longa vidèri et magis ædola, quam dat natura* (Hor.). Il me paraît se tromper en cela, *in hoc errare mihi videtur*. Il a paru se fâcher, *trasci visus est*. Cela parut un crime impardonnable, *hoc æcelus, nec ignoscendum quiddam, visum est*.

PHR. 1. Paraître devant qn., *in conspectum alicujus venire* (Cic.). Si vous le faites, ne paraîsez plus devant moi, *hodie me postremum vides, si id facis* (Ter). N'oser — devant qn., *alicujus orn erubescere* (Cic.), ou *alicujus conspectum fugere* (Ter). N'oser —, *lucem fugere* (Cic.). Qu'ils paraissent maintenant, ces hommes qui se moquent de ce langage, *veniant igitur isti brisores hujus orationis* (Cic.). Qu'il paraît se, cet ennemi si fier: *prodeat ille hostis tam ferax*. Elle parut à mes yeux, sans voile, *construit ante oculos nostros, posito velamine* (Ov.). Il parut sous la figure d'un enfant, *specie puerili visus est* (Cic.). Telle qu'elle paraît aux yeux des immortels, *quantis oculis cæcolis videri solet* (Virg.). = **FIG.** Celi-vre parait, a paru, *exiit hic liber*; sous le nom de qn., *apparet hic liber, in alicujus nomine* (Cic.). = 2. Se par —, caché, *latere* ou *delitescere* (Cic.).

= 2. Fic. Sa colère paraît sur son visage, *trās pectoris frons præportat* (Cic.). = 4. Cela a été longtemps sans —, *hoc diu in occulto latuit*, ou *hæc in diurnâ obscuritate latuerunt* (Cic.). = 5. — avec éclat dans le monde, *in clarissimâ luce versari*, dép. Ne point vouloir ou ne pas aimer à —, *lucem splendoremque fugere* (Cic.). = 6. — homme de bien, *boni viri speciem præ se ferre*. Qui paraît homme de bien, n'étant au fond qu'un coquin, *specie bonus, re nequam*. Ce qui paraît bon et honnête, *quod honesti speciem fert* (Cic.). Il est plus sot qu'il ne paraît, *præter speciem stultus est* (Plaut.). Cela me paraît ainsi, *res ita se habere mihi videtur* (Cic.).

FAIRE PARAÎTRE, montrer, *ostend-ère* (i, *tens-um*), ou *patefac-ère* (io, *sec-i, fac-tum*), acc.

EX. Faire paraître sa puissance, *potestatem suam ostendere* (Ter.). Faire — sa haine, *odium suum patefacere* (Cic.). Faire — qu'on est homme de cœur, *se virum ostendere* (Ter.) ou *præbere* (Cic.).

PHR. Faire paraître son esprit, *ingenium declarare* (Cic.); son ignorance, *rudare inselliam suam* (Varr.). Faire — de la joie sur son visage, *vultu gaudia declarare* ou *testari*, dép. Y faire paraître de la colère, *vultu iram cooperiri* (Qu.). Ne rien faire — de son chagrin ou être chagrin et n'en rien faire —, *agritudinem animi dissimulare* (Liv.). ou cacher *premère dolorem* (Virg.). Il fit — sa valeur à la guerre, *in bello enituit ejus virtus* (Cic.).

PARAÎTRE, *impers.*, 1. être clair, visible, manifeste, *appar-ère*, n. || 2. sembler, *vider-i* (*vis-us sum*).

EX. 1. Il paraît assez par là qu'il est riche, *ex eo hunc divitiis affluere satis apparet*. Il y paraît, il y paraît bien, *re satis apparet* (Cic.).

2. Il paraît que tu es sourd, *tu videtur esse surdus*. Il me paraît que vous vous êtes trompé, *errasse mihi videtur*, ou *impers.*, *te errasse mihi videtur*.

PARALLAXE, f. (l. d'astron.), distance entre la lieu apparent et le véritable, *parallax-is, is, f.*; *parallax-e, es, f.*

PARALLÈLE, adj., à égale distance sur tous les points, *parallel-us, a, um*.

PARALLÈLE, m., comparaison, *comparati-o* ou *collati-o, onis, f.*

EX. Faire le parallèle d'Alexandre et de César, *comparationem Alexandri cum Cesare instituere*.

PHR. Faire le parallèle des anciens et des modernes, *veteres cum recentioribus conferre*. Mettre deux choses en —, *rem unam cum alterâ æquiparare*. Mon mérite ne peut entrer en — avec le vôtre, *hæc ausim æquiparare meas virtutes ad tuas* (Plaut.). La science ne doit pas entrer en — avec la vertu, *doctrina æquari virtuti non debet* (Cic.).

PARALLÉLIPIÈDE, m., corps solide terminé par six parallélogrammes, dont les opposés sont parallèles entre eux, *parallelepiped-um, i, n.*

PARALLÉLISME, m., état de deux lignes parallèles, *parallelism-us, i, m.*

PARALLÉLOGRAMME, m., figure dont les côtés opposés sont parallèles, *parallelogramm-us, i, m.*

PARALOGISME, m., faux raisonnement, *paralogism-us, i, m.*; périphr., *vitiosa ratiocinatio, onis, f.*

PARALYSER, a., 1. rendre paralytique, périphr., *paralyticum fac-ère* (io, *fac-i, fac-tum*), accus. ou *membrorum usum priv-are, acc.* || 2. fig. rendre inutile, *irritum et inane fac-ère* (io, *fac-i, fac-tum*). = — l'élan, *impetum frang-ère* (*reg-i, frac-tum*).

PARALYSIE, f., maladie qui détruit l'action de qq. organe, *paraly-sis, is, f.*; périphr., *nervorum resoluti-o, onis, f.*

PARALYTIQUE, adj. et subst., m. et f., atteint de paralysie, *paralytic-us, a, um*; périphr., *membris inert, g. inert-is, onis, g.* ou *capt-us, a, um*.

PARAPET, m., 1. élévation de terre au-dessus d'un rempart, périphr., *aggesta ad oram munitionis terr-a, æ, f.* || 2. petit mur ou garde-fou le long d'un quai, d'un pont, d'une terrasse, *loric-a, æ, f.*

PARAPHERNAUX, adj. m. pl. = Biens —, dont la femme, par contrat de mariage, s'est réservée la jouissance et la disposition, *parapherna bon-a, orum, n. pl.*

PARAPHRASE, f., explication étendue d'un texte, *paraphras-is, is, f.*

PARAPLUIE, m., petit pavillon portatif, qu'on étend au-dessus de la tête pour se garantir de la pluie, périphr., *ad imbres munim-en, inis, n.*, ou *arsenda pluvium objectacul-um, i, n.*

PARASÈLENE, f., image de la lune réfléchie dans un nuage, *paraselen-a, æ, f.*

PARASITE, m., géornifleur, *parasit-us, i, m.*; *canipet-a, æ, m.*; *parasit-a, æ, f.*; périphr., *mentorum assecl-a, æ, m.* = Apprenti —, *parasitast-er, ri, m.* De —, *parasitic-us, a, um*. Faire le —, *parasit-ari*, dép. Métier de —, *parasitati-o, onis, f.*

PARASITE, adj., qui vit aux dépens d'autrui. = Plante —, qui végète sur une autre, *alteri insita herb-a, æ, f.* Coquillage —, qui croît sur un autre, *alteri adhzrens conch-a, æ, f.*

PARASOL, m., petit pavillon qu'on porte au-dessus de la tête pour être à couvert du soleil, *umbell-a, æ, f.*

PARAVENT, m., châssis de bois recouvert de papier ou d'étoffe, pour se défendre du vent, périphr., *auræ arcendæ objectacul-um, i, n.*

PARC, m., 1. enclos d'une certaine étendue, *sept-um, i, n.*; qq. f. vaste jardin, *hort-us, i, m.* || 2. clos où l'on renferme des brebis, périphr.,

ovium sept-um. || 3. clos où l'on nourrit des bêtes fauves, *vivari-um, i, n.* || 4. — à huitres, lieu où on les dépose pour les améliorer, *ostreari-um, i, n.* || 5. lieu où une armée en campagne place ses munitions, périphr., *sept-um bellico apparatus asservando idoneum*.

PARCAGE, m., séjour des moutons parqués, périphr., *ovium intra septa mansi-o, onis, f.*

PARCELLE, f., petite partie, *parcell-a, æ, f.*; périphr., *minut-pars, pars-is, f.* = Par parcelles, *particulatim*; *minutatum*. Diviser une chose par —, *minutatim aliquid considerare*.

PARCE QUE, conj., quia, avec l'indic.; quod, avec l'indic. ou le subj.; et quod, avec le subj.

REM. Voyez pour la syntaxe les art. quia et quod, dans le Dict. latin-français.

PARCHEMIN, m., peau de mouton préparée pour écrire, *membran-a, æ, f.*; périphr., *pergamena chart-a, æ, f.* = Morceau de —, ou — bien délié, *membranul-a, æ, f.* De —, *membrano-us, a, um*. Semblable à du —, *membranace-us, a, um*.

PARCHEMINERIE, f., 1. art de faire le parchemin, périphr., *concinandi membranarum ars, art-is, f.* || 2. lieu où l'on fait le parchemin, périphr., *pergamenaria officin-a, æ, f.*

PARCHEMINIER, m., qui fait le parchemin, périphr., *membranarum concinnat-or, oris, m.*

PARCIMONIE, f., épargne, *parcimoni-a, æ, f.*; *parcit-as, atis, f.*

PARCOURIR, a., 1. aller d'un bout à l'autre, ne restant que peu de temps en chaque endroit, *per-agr-are, lustr-are, pererr-are*; *percurr-ère* (i, *curr-sum*); *ob-ire* (eo, *is, si* ou *ivi, itum*); *emēt-iri* (*emēns-us sum*), acc. || 2. fig. — des yeux, promener ses regards sur..., *oculis emēt-iri* ou *lustr-are*, ou *poēt. lūminibus pererr-are*, acc. || 3. fouiller, lire rapidement, *percurr-ère*; *evolv-ère, pervolv-ère* (i, *volv-tum*), accus.

EX. 1. Parcourir tout un pays, *regionem omnem percurrere* ou *peragere*. Après avoir parcouru tant de pays dans l'espérance de la victoire, vous n'avez plus que ce péril à affronter, *emēns tot terris in spem victoriz, hæc unum vobis superest discrimen* (Curt.).

2. Parcourir des yeux toute l'assemblée, *omnem cætion oculis lustrare* ou *luminibus pererrare*.

3. Parcourir un ouvrage, *opus evol-vere* ou *pervolv-ère*.

PHR. 1. Parcourir l'univers les armes à la main, *arma toto orbe* ou *per totam orbem circumferre*. = 2. — des yeux les bataillons qui vous entourent, *agmina circumspicere* (Virg.). = 3. J'ai parcouru ces papiers, *hæc chartas leviter attigi*.

PARDON, m., rémission d'une

matif en français, et négatif en latin : D. « Pariez-vous cent sesterces que cet esclave vous appartient? *spondeo centum, ni servus hic tuus sit, a. à d.* vous engagez-vous à payer cent sesterces, si cet esclave n'est pas à vous? » R. « Oui, je paie cent sesterces qu'il est à moi, *spondeo centum, ni meus sit, c. à d.* Je promets de payer cent sesterces s'il ne m'appartient pas. »

PARIÉTAIRE, *f.*, herbe médicinalement, *helxin-e, es, f.; perdicum, i, n.; parthenic-e, es, f.; parthen-is, idis, f., et partheni-um, i, n.; périphr., arcolar herb-a, x, f.*

PARIEUR, *m.*, qui parie, périphr., *qui, quæ, pignore certat, ou pignore cert-ans, antis, omn. g.*

PARITÉ, *f.*, 1. égalité, *parit-as, asis, f.; périphr., par et similis ratio, onis, f.* || 2. comparaison, *comparati-o ou collati-o, onis, f.* = — de raisons, *rationum inter se consimilium parit-as*. Il n'y a pas —, *hæc inter se consimilia non sunt, ou hæc sunt disparia; hæc repugnant inter se.*

PARJURE, *m.*, crime de celui qui fait un faux serment ou qui a violé son serment, *perjuri-um, i, n.* = L'habitude du mensonge conduit au —, *qui mentiri solet non longè abest à perjurio.*

PARJURE, *adj. et subst. m.*, qui fait un faux serment, ou qui viole son serment, *perjur-us, a, um.* = Quelle différence y a-t-il entre le — et le menteur? *quid interest inter perjurum et mendacem?*

SE PARJURER, *v.*, faire un faux serment ou violer son serment, *pej-er-are, perjur-are, n.; périphr., perjurio se obstring-ère (string-i, strict-um), acc. ou fidem viol-are.* = Il n'a pas honte de se —, *pejorare non erubescit.* Je le déterminerai facilement à —, *cum facili exorabo ut pejeret.*

PARL-ANT, ANTE, *adj. et part.*, qui parle, *loqu-ens, entis, omn. g.* = En parlant ainsi, il..., *dùm ita loqueretur, ille...* Portrait — (fort ressemblant), *quasi viva alicujus imago, intis.* Armes parlantes dont la pièce principale exprime le nom de la famille, *vocalia insignia, ium, n. pl., ou insignia à nomine picta, n. pl. V. Parler.*

PARLEMENT, *m.*, 1. cour supérieure de justice, *supremus senatus, as, m.* = Le lieu où siège le —, périphr., *suprema curia, x, f.* Président au —, *in supremâ curiâ præses, idis, m.* Le premier président du —, *senatus princeps, g. princip-is.* Conseiller au —, *senat-or, oris, m.* || 2. (en Angleterre) assemblée des pairs du royaume et des députés des villes et des provinces, périphr., *politica curia, x, f.*

PARLEMENTAIRE, *adj.*, qui sert à parlementer, *internunti-us, a, um.* = Vaisseau qui va porter des paroles à une flotte ennemie, *navis internuntia,*

PARLEMENTAIRE, *m.*, envoyé chargé de porter des paroles à l'ennemi, *internunti-us, i, m.; caduceator, oris, m.* (Ce nom vient de ce que les hérauts ou parlementaires, chez les anciens, portaient un caducée en signe de leur mission pacifique.)

PARLEMENTAIRE, *adj.*, qui appartient au parlement et, en général, aux assemblées délibérantes, périphr., *ad politicæ curiæ ritus accomodat-us, a, um.*

PARLEMENTER, *v.*, faire et écouter des propositions pour la reddition d'une place, périphr., *de compositione ag-ère (eg-i, ac-tum), n.* = Demander à —, *de compositione colloquium pet-ère.*

PARLER, *v.*, 1. proférer, articuler des mots, *loqu-i (locut-us sum) dép.; fari, dép.* (les premières personnes du présent indic. et subj. de ce dernier verbe ne sont pas en usage); périphr., *voce mitt-ère (mis-i, mis-sum), acc. ou redd-ère (reddid-i, reddi-tum), acc.* || 2. manifester sa pensée, ses sentiments au dehors par signes, par le mouvement des yeux, par les sons articulés de la voix, *loqu-i; périphr., cogitata eloqui (locutus sum), dép., ou quæ sentimus ou animi sensus prom-ère (prom-si ou promp-si, prom-tum ou promp-tum), acc.* || 3. relativement aux règles de la grammaire, de la logique et du goût, relativement aux convenances, *loqu-i.* || 4. relativement aux dispositions de celui qui parle, *loqu-i.* || 5. relativement à l'intelligence, au jugement de celui qui parle, aux motifs, au dessein, aux vues qui le font parler, à l'attention plus ou moins grande qu'il donne à ce qu'il dit, *loqu-i.* || 6. relativement aux personnes à qui l'on adresse la parole, 1° — à qn. (lui adresser la parole), *aliquem affari ou alloqu-i, dép. ou compell-are; 2° — à qn. (s'entretenir avec qn.), cum aliquo loqu-i ou colloqu-i, ou fabul-art, dép., ou cum aliquo sermonem hab-ère ou conferre (fer-o, fers, tul-i, colla-tum); 3° — en public, dic-ère (dix-i, dict-um) acc. ag-ère (eg-i, ac-tum); périphr., verba fac-ère (fo, fec-i, fac-tum).* || 7. relativ. aux ch. dont on parle, au sujet de l'entretien, du discours, 1° des personnes, *loqu-i, abl. avec de; 2° des ch., loqu-i, acc. ou abl. av. de.* || 8. discourir, traiter un sujet, le discuter, *disser-ère (ui, tum), dic-ère, loqu-i, dép., abl. avec de; si c'est par écrit on peut se servir des précédents ou de scrib-ère (scrip-si, scrip-tum), abl. avec de.* || 9. manifester ses intentions, son dessein, sa volonté; dire son avis, son opinion; dire son secret, *consilia ou cogitata patefac-ère (io, fec-i, fac-tum), ou expon-ère (pos-ui, pos-utum), acc.; voluntatem declar-are; sententiam dic-ère; animi secreta ex-*

ser-ère (ui, tum), acc.; ou animi secreta deleg-ère (tex-i, tect-um), acc. || 10. se dit de tout ce qui manifeste la pensée, les sentiments, les desirs, les passions de qn., *loqu-i.*

EX. 1. Enfant qui ne parle pas encore, *inf-ans, antis, m. f.; ou puer fari nescius; qui parle déjà, qui a dit voces redd-ère.* Les enfants qui ont commencé de bonne heure à —, *quæ celeratim facere infantes.* — haut, *loqui contenta ou altiori voce.* — bas, *submissè loqui; submissa ou demissa voce loqui ou uti.*

2. Parler par signes, *mutu et signis loqui.*

3. Parler bien, *optimè ou perbenè ou accuratè ou purè et emendatè ou aptè et elegantè loqui.* — mal, *iniquitatè ou barbarè, vitiosè loqui.*

4. Parler franchement, à cœur ouvert, apertè, ou ore libero loqui. — de sang-froid, *sedatè ou sedato animo loqui.* Il parle autrement qu'il n'agit, *alièr loquitur ac facit.*

5. Parler sensément, sapientèr ou prudenter ou consideratè ou consultè loqui; légèrement, *inconsideratè.* Vous ne parlez ainsi que par envie, *sic loqueris invidiâ scilicet movente.* Parler pour soi, *quæ in rem sunt suam loqui.* — mal à propos, *temerè loqui.* — à tort et à travers, *dicenda, tacenda loqui.*

6. 1° C'est à vous que je parle, *te alloquor.* 2° — à qn. d'une chose, *cum aliquo de re loqui.* Ils parlent entr'eux, *inter se fabulantur ou colloquuntur.* Nous en parlerons souvent ensemble, *sæpius ita loquemur inter nos (Cic.).* 3° — en public, *ad populum dic-ère, ou in publico verba fac-ère.* — devant qn., *apud aliquem dic-ère.* — pour qn., (comme font les avocats), *pro aliquo dic-ère ou causam dic-ère.* — contre qn., *contra ou adversus aliquem dic-ère, ou contra aliquem causam dic-ère apud judices.* L'art de — (de bien dire), *ars bene dicendi.*

7. 1° Parler de qn. en bonne part, *honorificè de aliquo ou in alicujus laudem loqui.* — mal de qn., *de aliquo malè loqui.* 2° No-que de guerre, *merum bellum loqui (Cic.).*

8. J'ai parlé jusqu'ici de..., *hactenus de...; disserui, dixi, locutus sum.* Dans tout ce livre, l'auteur parle de..., *totum hunc librum scripsit auctor de...*

9. Que ne parliez-vous? *quid consilium tuum exonebas?* Cato parlait ordinairement dans le sénat avec beaucoup de sévérité, *multa cum gravitate Cato in senatu sententiam dic-ère solitus erat.* Gardez-vous de —, *cave animi secreta delegas.*

10. Ses yeux, son visage parlent, *ejus vultus, oculi loquuntur.* Leurs postures supplantes parlaient pour eux, *ipsis tacentibus satis loquebatur illorum supplex habitus.* Les murailles parlent, *parietes loquuntur (Plaut.).*

PHR. 1. Apprendre à parler à un enfant, *os pueri figurare (Mor.).* Oiseau auquel on apprend à —, *avis ad imitandum humanæ vocis sonum docilis (Curt.).* Les perroquets parlent, *sermonem humanum pettiti imitantur (Plin.).* — aisément, *ceteriter verba volvere, ou volubilitè orationem fund-ère (Cic.).* — difficilement (avoir la langue embarrassée), *linguâ hæsitare (Cic.).* ou esse linguâ inexplanatâ (Plin.). — gras. V. Grasséyer. — du nez

Ver. Il ne pouvait déjà plus — (la voix lui manquait), *sua illi vox defecerat* (Curt.). Nous fumes longtemps sans pouvoir —, *diu vox hæsiti faucibus* (Virg.), ou *vox nobis diu fuit interclusa*. — entre ses dents, *mutire*; *missare*; *missitare* (Ter.). — à l'oreille, *in aurem dicere* ou *susurrare*. = 2. Parler par signes, *per gestum significare* (Ov.). Des gens qui ne parlent que par signes, *quibus pro sermone nutus membro-rumque motus est* (Plin.). Comprendre quand on parle par signes, *nutu significata consequi* (Cic.). = 3. — peu, *parce uti verbis* (Cic.); *sermoni parcere* (Plin.). Réserve ou pudeur d'un homme qui n'ose pas —, *infans pudor* (Hor.). — beaucoup, *verbis disfluere* (Gell.); *verba funditare* (Cic.). Qui parle trop, *sermonis nimis*, a, um (Tac.). Ne pouvoir s'empêcher de —, *vocem non continere* (Plin.). — tous à la fois, *in eum sermones confundere* (Liv.). Il n'y en a qu'un qui parle, *nulla alia vox miscetur* (Plin.). Ne parlez pas tant, *lingue tempera* (Plaut.). — sans fin, — toujours, *verba perpetuare*. Il ne faut pas — toujours, *perpetuante verborum non semper utendum est* (Cic.). C'est assez —, suivez moi, *orationis satis est*; *sequere me et tace* (Plaut.). ou *satis verborum*, etc. (Ter.). — sans affectation, *secundum naturam dicere*. — avec emphase, *ampullari*, dép., ou *verborum ampullis uti*, dép. — avec présence d'esprit, *præsentî animo dicere* (Ter.). = 4. Pour — avec sincérité, *ne dicam dolo* (Ter.). Il parle avec véhémence, *huic inclinata et vehemens oratio*. Il parle avec tant de véhémence et de feu, *tanta in eo vis est, eu concitatio* (Cic.). = 5. — à propos, 1^o quand il convient, *opportune*, *loco* ou *in loco dicere*; 2^o d'une manière convenable au sujet, aux circonstances, aux personnes, *apte* ou *opportune* ou *congruenter* ou *convenienter dicere*, ou *quis sunt in rem dicere* (Cic.). — mal à propos, 1^o quand il ne faut pas, *intempestive* ou *alieno tempore dicere*. = Il n'était pas à propos de — de cela, ou vous avez parlé là mal à propos, *non erat his locis* (Hor.). 2^o — autrement qu'il ne faut, par rapport au sujet, aux circonstances, aux personnes, *absurde dicere*; *aliena* ou *à tempore aliena dicere*, ou *dicere quæ in rem non sunt*. — à tort et à travers, *garrere quodlibet* (Hor.), ou *temere multa effutire* (Cic.), ou *simplicem effutire*. = 6. 1^o C'est à vous que je parle, *tibi dico* (Ter.). Fig. Je lui parlais comme il faut, *hominem accipiam quibus dictis meret* (Plaut.). Il trouve à qui —, *inveniet sibi parem in adversarium* (Liv.). 2^o Il faut lui —, *opus est eo convento* (Cic.). Faites-moi lui —, *fac ad illum admittar* (Ter.). — tête à tête, *capita conferre*. — à l'oreille, *in aurem dicere* (Cic.), *in aurem alicujus insusurrare*. Personne ne veut ni lui — ni l'entendre, *ei conveneria cuncti negant* (Plin.). 3^o Puisque je parle devant vous, *quoniam apud vos mihi sermo est* (Cic.). L'art de parler, *ars oratoria* (Cic.) ou *elocutoria*. = 7. 1^o Ne parlez de qn. en aucune manière, *de aliquo tacere*, ou *aliquem missum facere*. — de soi avantageusement, *gloriosè de se ipso prædicare*. Se mettre à — de qn., *de aliquo sermonem instituere*, ou *in alicujus mentionem incidere* (Cic.). On vint à — de Catulle, *incidit sermo de Catullo* (Pl. J.). On ne parle que de vous, *sermo nullus nisi de te*, ou *versaris in ore omnium* (Cic.). 2^o — souvent d'une chose, *aliquid crebris*

sermonibus usurpare, ou *habere aliquid semper in ore*. En — fort au long, *de re multam orationem habere*, ou *de re diffusè dicere* (Cic.). Vous parlez éternellement de cela, *illud tibi semper est in ore*. Il ne parle que de champs, que de vignes, *sulcos et vinea crepat mero* (Hor.). Ne point — d'une chose, *aliquid tacere et continere* (Ter.), ou *de aliquo re sermonem abstinere* (Plaut.), ou *aliquid ore suo prendere* ou *tactum relinquere* (Virg.) ou *aliquid prætèrmittere* (Cic.), ou *aliquid* ou *de aliquo re tacere* (Plin.). N'en parlons plus, *abeamus ab his rebus*. Parlons d'autre chose, *sermonem aliud transferamus*. On parle fort de cela, *multus est hæc de re sermo* (Cic.). On n'en parle plus autant, *res refraxit* (Ter.). Il n'en fut plus parlé, *in oblivione res jacuit*. On parla ensuite d'autre chose, *oratio ab eâ re defluxit in aliam*. On vint à en —, *huc sermo evasit*. On vous parlera de nos malheurs, *de malis nostris audies*. Chose dont personne autre n'a parlé, *indictum ore alio* (Hor.); dont on n'a jamais ouï parler, *res in omni memoria inaudita*. J'en ai ouï —, *de hoc audivi*. Je ne puis sans horreur en entendre —, *ab hujus rei commemoratione abhorrent aures meæ*. Pour ne pas en —, *ut illud omittam*, ou *ut aleam* (Cic.). = 9. La loi parle clairement là dessus, *lex de hoc præchæavit*. La chose parle d'elle-même, *monet* ou *loquitur ipsa res* (Cic.).

PARLER, a. = grec, latin, *loqu-tur* grec ou *latinè*. — vingt deux langues, *loqu-tur viginti duabus linguis* ou *ore duarum et viginti gentium*. — un langage connu, *noto sermone uti*, dép. Sait-il — latin? *nâm scit latinè* (s. ent. *loqui*)? — peinture, beaux-arts, *de picturâ* ou *de artibus disceptare*.

SE PARLER, pass. à forme réfléchie, être parlé, être en usage (parlant d'une langue), *esse in usu*. = La langue latine se parle par toute l'Europe, *omnes Europæ populi latinâ linguâ utuntur* ou *latinè loquuntur*.

FAIRE PARLER quelqu'un, 1. ajouter à ses paroles, ou leur prêter un mauvais sens, *alicujus verbis add-ère* (*addid-i*, *additum*), acc.; ou *alicujus verba male* ou *perperam interpretari*, dép. || 2. le forcer à dire des choses pénibles pour celui qui l'oblige ou l'excite à parler. = Ne me faites pas —, *cave, quæ mihi nota sunt, eloquar*. || 3. tirer à qn. son secret, *alicui vocem elic-ère* (*io*, *ui*, *itum*) ou (si c'est par force) *extorqu-ère* (*tor-si*, *tor-tum*). = Homme qu'il est difficile de faire parler, *homo tectissimus* ou *abstrusus*. || 4. introduire comme interlocuteur dans un dialogue ou sur la scène, *aliquem loquentem indu-ère* (*dux-i*, *ductum*), ou *alicui sermonem tribu-ère* (*i*, *tum*). = Faire — la loi (prêter un langage à la loi personnifiée), *legi orationem attribu-ère*. Ne faites pas — un enfant en homme, *ne puero partes viriles committas*.

FAIRE PARLER DE SOI, être le

sujet des entretiens du monde, 1. en général, *in sermonem hominibus se dare* (*ded-i*, *da-tum*), ou *in sermonem omnium ven-ire* (*i*, *tum*) ou *incid-ère* (*i*, *cas-um*), n. || 2. en mauvaise part, *malè audire apud homines*, ou *dare sermonis ansas*, ou *se infam-are*.

PHR. 2. Nous ferons parler les gens qui ignorent, etc., *dabimus sermonem his qui nesciunt*, etc. Il n'aurait pas tant fait — de lui, *minus sermonis subisset*. Ne point faire — de soi, *vitare linguas hominum*, ou *malignorum sermones evadere*.

SE PARLER, r., 1. s'entretenir av. soi-même, *se ipsum compell-are*, ou *secum* ou *cum animo suo loqu-i*, (*loqu-tus sum*), dép. = C'est ainsi que je me parle à moi-même, *mecum ista loquor*. || 2. s'entretenir ensemble, se parler réciproquement, *colloqu-i* (*loqu-tus sum*), dép., ou *sermonem conferre* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *colla-tum*), ou *inter se fabul-ari*. = Se parler par signes, *nutus conferre loquaces*.

PARLER, m., la parole, le langage, *loquel-a*, x, f.; *serm-o*, onis, m.; *orati-o*, onis, f. = Avoir son franc parler (pouvoir tout dire avec franchise), *cuncta liberè loqui posse*.

PARL-EUR, **ET-SE**, f., qui aime à parler, qui a l'habitude de parler beaucoup, *loqu-ax*, acis, omn. g.; *garrul-us*, *verbos-us* ou *loquacissim-us*, a, um; périphr., *sermonis nimis*, a, um.

PHR. Grande paroleuse, *garrula* ou *loquacula mulier*. Beau — (homme qui s'enonce facilement et d'une manière agréable), *linguâ elegans*, *antis*, omn. g. (Catull.); *disertè eloqu-ens*, *entis*, omn. g.; (d'un seul mot) *logodædal-us*, i, m. (Cic.).

PARLOIR, m., lieu dans une maison religieuse, dans un collège, etc., pour parler aux personnes du dehors, périphr., *ad colloquendum cum exteris loc-us*, i, m. = grillé, *clathratum exhedri-um*, i, n.

PARMI, prép., entre, au milieu de, *inter*, acc.; *è*, *ex*, *de*, abl. = Il n'est personne — vous, qui..., *ne-mo est inter vos* ou *ex vobis*, qui... — la foule, *in mediâ turbâ*. Herbes venues parmi les pierres, *internatæ saxi herbæ*.

PARODIE, f., pièce de poésie, et surtout pièce de théâtre, faite pour en travestir une autre, *parodi-a*, æ, f.

PARODIER, a., 1. détourner le vrai sens d'un ouvrage pour rendre (cet ouvrage) ridicule, périphr., (*operis*) *sensum in ridiculum detorqu-ère* (*tor-si*, *tor-tum*), gén. || 2. faire une parodie, *parodiam scrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*) ou *conclun-are* ou *contex-ère* (*ui*, *tam*), gén.

PARODISTE, m., qui fait des parodies, périphr., *parodiarum script-or*, oris, m.

PAROI, f., 1. (vieux) muraille,

qu'une petite — dans l'héritage, *portumcula tantum hereditatis aspergit*. J'ai eu cela pour ma —, *ea mihi pars obigit on obvenit*. Faire les parts égales, *aliquid æquis partibus distribuere* ou *dividere* (Cic.). Je vous plains d'être forcé de supporter une — de la dépense, *doleo, quæ impensa facienda est, in ejus partem te venire* (Cic.).

2. Avoir grande part à une chose, *magnam partem habere in aliquâ re*. J'ai vu tous ces malheurs et j'en ai eu ma —, *quæque ipse miserrima vidi et quæcumque pars magna fui* (Virg.). Que tous les soldats aient — à la gloire, puis-je qu'ils ont eu — à la victoire, *gloriam pars virilis apud omnes milites sit, qui simul vicerint* (Liv.). Je vous prie de permettre que j'aie qq. — aux louanges qu'on vous donne, *a te peto ut me ex aliqua parte in societatem laudum tuarum venire patiaris*. Faire — de qq. ch. à qn. (lui en donner une partie), *alicuius rei partem alicui impertiri*, *dép.* (Cic.).

PHR. 1. Faire les parts égales, *aliquid pariter dispertere*, *dép.*, ou *ex æquo dividere*. Donner à chacun sa — d'une chose, *aliquid viritum dividere* (Cic.). Faire mal les parts, *aliquid injuria dispertere* (Plant.). Il prit trois terres pour sa —, *tria ipse sibi prædia depactus est*. Qui a sa — dans les gains et dans les vols d'un autre, *alicuius consors in lucris atque furtis*. Qui fait les parts, *partit-or* ou *distribut-or*, *oris*, *m*. Faire — de son bien aux pauvres, *indigentibus impertiri de re familiari*. Faire — aux autres de sa joie, *alios facere participes sui voluptatis* (Cic.), ou *cum aliis gaudia sociare* (Tib.). Faire — à qn. de ses soucis, de ses chagrins, *cum aliquo partiri curas* (Virg.). Action de faire les parts, *partit-o*, *distribut-i-o*, *onis*, *f*. = 2. Faire part de qq. ch. à qn., *alicuius rei alicuius participem facere*, ou *aliquid cum aliquo communicare* ou *partiri*, *dép.* Je suis charmé que la voix publique me donne une — dans votre gloire, *cumulari me maximo gaudio fateor, quod vulgo hominum opinio socium me adscribat tui laudibus* (Cic.). Faire — d'une nouvelle à qn. (la lui communiquer, la lui apprendre), *aliquid alicui nuntiare*. V. Nouvelle. Avoir — à qq. ch., *alicuius rei esse particeps*, à la gloire de qn., *cum aliquo laudes participare* (Liv.). Il a eu la première — à cette affaire, *hæc rei gerendæ princeps fuit* (Cæs.). Il a eu la plus de — dans cette entreprise, *illius operæ ou per illum res gesta est maxime*. Il a pris — à la conjuration, *conjurat-ionis fuit particeps*. Je suis forcé de prendre — à cette guerre, *hæc belli ego particeps esse cogor*. J'ai voulu que tous prissent — à mon bonheur, *fecit omnes participes meæ voluptatis* (Cic.). Prendre — à la joie de qn., *alicuius gaudio* (Plant.) ou *gavium* (Ter.) gaulère; à la douleur de qn., *dolorem alicuius dolere*, ou *dolere alicuius miserere* (Cic.). Plusieurs ont — à cette infamie, *attingit multos lætæ infamia* (Liv.).

LA PLUPART, *f*.; la plus grande partie, *plerique*, *pleraque*, *pleraque*, *periph.*, *major* ou *maxima pars*, *part-is*, *f*.

EX. La plupart des jeunes gens, *plerique adolescentuli* (Ter.). La — des hommes au du monde, *plerique hominum* ou *hominum* (Cic.); *plerique omnes* (Ter.); *maxima pars hominum* (Hor.). Ils vivent de lait pour la —,

magnam partem (s.-ent. *secundam*) *lacte vivunt* (Cæs.).

LA PLUPART DU TEMPS, *adv.*, *plerumque*, *périph.*, *ut plurimum*; *magna ex parte*.

DE LA PART de..., *par* l'ordre ou au nom de qn., *à*, *ab*, *abl.*; *jussu*, *nomine*, *gén.*

PHR. Parler de la part de qn., *alloqui ab aliquo* ou *alicuius jussu* ou *nomine*. De la part de l'empereur, *imperatoris jussu* ou *nomine*, ou *imperatoris auctoritate*. Appelez-le de ma —, *voca illum meis verbis* (Plaut.). Saluez-le de ma —, *hunc meo nomine* ou *meis verbis saluta*, ou *à me illum saluta*. Il vient mandé de votre —, *tui accit-u* ou *accerstu venit* (Cic.). Il vous portait mille écus de ma —, *la mille numquam datu meo, tibi ferebat*. C'est de sa part que me vient ce présent, *ab illo hoc donum accepi*.

DE BONNE PART, *adv.*, de bonne source, *certò*; *périph.*, *certis auctoribus*. = Je sais cela —, *id certò* ou dans un bon sens *certis auctoribus scio*.

EN BONNE PART, *in bonam partem*.

EN MAUVAISE PART, *pejorem in partem*.

PHR. Prendre qq. ch. en bonne part, *aliquid bonam in partem* (Cic.) ou *æquo animo* (Sall.) *accipere*. Prendre qq. ch. en mauvaise — (s'en offenser), *aliquid in malam partem* ou *sinistre* (Cic.) ou *in contumeliam* (Ph.) *accipere*, ou *aliquid iniquo animo ferre* (Ter.) ou *indigné pati*, *dép.* (Cic.) ou *malè interpreteri*, *dép.* (Suet.). Cela peut se prendre en bonne et en mauvaise part, *id in utramque partem accipi potest*; ni en bonne, ni en mauvaise part, *neutram in partem*.

PART, dans les locutions adverbiales, *place*, *lieu*, *endroit*, *côté*. = Quelque — (sans mouvement), *aliquubi*; (avec mouvement) *aliquò*, *quòpiam*; *quò* après *si*, *ne*, *nùm*, etc. Si vous voulez aller qq. —, *si quò abire tibi est animus*. || Autre — (sans mouvement), *alibi*; *aliubi*; *périph.*, *alio in loco*, ou *alio loco*; (avec mouvement) *alib*, *altorsum*, *alioversum*; *périph.*, *alium in locum*. || Nulle autre — (sans mouvement) *nusquam alibi*; (avec mouvement) *nusquam alib*. Je verrai si je dois aller à Arpinum ou qq. autre —, *statuam Arpinumne mihi eundem sit, an quò alib*. || D'autre — (avec le verbe venir et analogues), *aliquiddè*. = FIG. D'autre —, outre cela, *præterea*; *adde quiddè*, *indical*. || Nulle — (sans mouvement) *nullibi*; (sans et avec mouvement) *nusquam* ou *nusquam gentium*. || De quelque — que ce soit, *undecumque*, *undelibet*. || De quelle — viennent ces nouvelles? *undè* ou *à quò hæc accipiunt?* || De — et d'autre, *utrinquè*; *hinc inde*; *utro citroque*; *ex utraque parte*. = Ce qu'on a donné et reçu de — et d'autre, *utro citroque data et accepta*. S'étant dit beaucoup de choses de — et d'autre, *multis verbis utro citroque habitis*.

Ils s'aiment bien de part et —, *uterque utriusque est cordi*. || Ni de — ni d'autre, *neutrà ex parte*. = Il n'y avait d'avantage ni de — ni d'autre, *neutrò ou neutram in partem inclinaverat fortuna*. || De toutes parts, *undiquè*.

DE PART EN PART, *adv.*, d'outre en outre, *trans*, *acc.*

PHR. Percer de part en part, *transfodere* (i, *fos-sum*) ou *transfigere* (fix-i, *fix-um*), *acc.* Percer de — en — avec son épée, *gladio transverberare*, *acc.* Le trait lui perça la poitrine de — en —, *telum ipsi per medium pectus penetravit ad tergum* (Curt.). Le trait lui perça la tempe de — en —, *sic illi hasta per tempus utrumque* (Virg.).

A PART, *adv.*, séparément, *seorsum*, *separatim*.

PHR. Mis à part, *sepositus* ou *separatus*, *a*, *um*. Tirer qn. à part, *aliquem seducere*. Faire bande à —, *ab aliis segregare*. Mettre de l'argent à — (en réserve) pour bâtir, *pecuniam ad edificationem seponere* (Liv.). = FIG. Plaisanterie à — (mise de côté), *temoto joco* (Cic.); ou *amoto ludo* (Hor.).

PARTAGE, *m.*, 1. division d'une chose entre plusieurs, ou simplement en plusieurs parties, *séparation*, *partit-i-o*, *distribut-i-o*, *divisi-o*, *onis*, *f*. = — en quatre, *quadripartit-i-o*, *onis*, *f*. — égal de biens, *bonorum æquat-i-o*, *onis*, *f*. — des eaux, *æquarum divort-i-um*, *i*, *n*. || 2. portion de la chose partagée, *pars*, *part-is*, *f*; *port-i-o*, *onis*, *f*; si cette portion est échue par le sort, on emploiera *sors*, *sor-t-is*, *f*.

PHR. Echoir, demeurer en partage, *obtingere*, usité seulement à la 3^e pers. du sing. et du plur. (*obtingit*, *præter. obigit*.) Cette maison lui est échue en —, *ædes istæ ipsi obtigerunt*. FIG. L'adversité est en ce monde le — des gens de bien, *in terris sors bonorum res adversa*. La gloire est le — de la vertu, *gloria virtutis præmium est* (Cic.). La douleur est le — de l'humanité, *humanum est dolere*. La modestie est le — du talent, *modestia ingenii quantum proprium et peculiare est*. L'homme a reçu la raison en —, *rationem homo sortitus est*. Cicéron eut la Sicile en —, *Tullius Siciliam sortitus est*, ou *Tullio Sicilia obigit*.

PARTAG-É, *EE*, *adj.* et *part.*, 1. divisé, distribué en plusieurs parties, *dispartit-us*, *divis-us*, *distribut-us*, *rar. partit-us*, *a*, *um*. = — en deux, *bipartit-us*; en trois, *tripartit-us*; en quatre, *quadripartit-us*; en cinq, *quinquepartit-us* ou *quinqueperit-us*.

2. parlant des personnes, pourvu d'une part, à qui une part est échue, *périph.*, *partem sortit-us*, *a*, *um*, ou *exi pars obigit* ou *obvenit*. = Il a été bien —, *optimam partem sortitus est*, ou *sors illi obvenit optima*. || 3. au pl. parlant des personnes, des esprits, des sentiments, *séparés en partis opposés*, — entre la crainte et l'espérance, *inter spem metumque dubius* ou *incertus*.

PARTAGER, *a.*, 1. diviser, mettre (un tout) en plusieurs parts,

part-iri, dép.; *dispart-ire*; *divid-ere* (*vis-i, vis-um*) ou *distribu-ere* (*i, tum*), acc. || 2. fig. séparer en parties opposées, *in partes distrah-ere* (*trah-i, tract-um*), acc. || 3. pourvoir d'une part, donner une part à... V. aux Phr. || 4. prendre part à... V. Part.

EX. 1. Partager en portions égales, *æquabiliter dispartire*, ou *in æquas partes distribuere* (Cic.). — Inégalement, *injuriam dispartire* (Plaut.). — le butin entre tous ses compagnons, *prædam in omnes socios partiri* (Virg.). — son temps, *horas dividere* (Sen.); *tempora dispartire* (Cic.).

2. Cette question partage toute l'école, *hæc questio doctorum animos in varias opiniones distrahit*. Les esprits sont partagés, *in contrarias sententias distrahantur animi* (Cic.).

PHR. 1. Partager une somme en deux parties, *dividuum facere argenti pondus* (Plaut.). Le Taurus partage l'Asie, *distrahit mediam Asiam mons Taurus* (Plin.). — un royaume en provinces, *regnum in provincias describere* (Cic.). — son temps entre le travail et le repos, *otium labore variare* (Plin.). = 2. Les esprits sont partagés en différents sentiments, *in varia studia diducuntur animi* (Tac.). La multitude est partagée de sentiments, *scinditur vulgus in contraria studia* (Virg.). Les auteurs sont partagés là-dessus, *auctores hæc de re multa variant* (Liv.) ou *non de hoc consentiunt*, ou *non satis constat inter auctores*. = 3. La nature et la fortune l'ont bien partagé, *omnibus naturæ fortunæque dotibus cumulatus est*. La nature l'a bien partagé pour les qualités de l'esprit, *naturam habuit faulricem in tribuendis animi virtutibus*. La nature l'a mal partagé pour ce qui est du corps, *naturam nactus est maleficam in corpore* (C. Nep.).

SE PARTAGER, *r.*, (partager soi, être partagé), 1. se séparer en différentes parties, *divid-i* (*vis-us sum*), pass. || 2. se séparer en différents partis, périphr., *in varias partes distrahi* (*trac-tus sum*), pass.

PHR. 1. Le chemin se partage en deux, *in ambas partes se findit via* (Virg.). Qui peut se —, ou qui se partage en quatre, *quadrupartit-is, is, e* (Plin.). Des legs qui ne peuvent se —, *legata quæ dividualitatem non recipiunt* (Cuius Jct.). = 2. Les citoyens se partagerent en deux factions, *in duas factiones discessit civitas* (Cic.). Se — entre l'espérance et la crainte, *inter spem metumque hæsitare* (Curt.). Se — entre le personnage de général et celui de suppliant, *inter ducem ac supplicem tumultuari* (V. Pat.).

SE PARTAGER, *r.*, partager entre soi, prendre tous chacun sa part de..., périphr., *inter se part-iri*, acc.; qq. eh., *aliquid*.

PHR. Ils se partagent le travail et les fatigues, *laborum operumque partem quisque sibi sumit* (Cic.). Se — également le butin, *prædam partes inter se æquare* (Liv.).

PARTANCE, *f.* (t. de mar.), départ, *profecti-o, onis, f.* = Coup de —, *profectionis sign-um, i, n.* Navire en —, *profectura navis*.

PARTANT, *adv.*, par consé-

quent, *ideò; itaque; quapropter*; périphr., *ob eam rem*.

PARTENAIRE, *m.*, associé au jeu, périphr., *alex consors, g. consort-is, omn. g.*, ou *alex socius et particeps, g. soci-i et particip-is, m.*

PARTENNE, *m.*, 1. partie d'un jardin ornée de fleurs, *floral-la, ium, n. pl.* || 2. partie basse d'une salle de spectacle, *inferiores gradus, ium, m. pl.*

PARTI, *m.*, 1. union de personnes contre d'autres, *facti-o, onis, f.*; *causa, æ, f.*; *pars, partis, f.*, et bien plus souvent et mieux, *part-es, ium, f. pl.* || 2. résolution, *consili-um* ou *proposit-um, i, n.*; périphr., *agendi rati-o, onis, f.* || 3. condition, traitement, avantage ou détriment, *conditi-o, onis, f.*; *sors, sort-is, f.* = Bon —, *utillitas, atis, f.*; *fruct-us, us, m.* Mauvais —, *detriment-um, i, n.* || 4. mariage, *conjugi-um, i, n.* || 5. état de vie, périphr., *vita institut-um, i, n.*; *vita rati-o, onis, f.*; *vita gen-us, eris, n.* || 6. troupe de gens de guerre détachés pour battre la campagne, *man-us, us, f.*; *rar. facti-o, onis, f.*; périphr., *militum expedita man-us, us, f.*, ou *populatrix caterv-a, æ, poét.*

EX. 1. Chef de parti, *factionis princeps*. Embrasser le parti de qn., *alicujus partes suscipere* ou *amplecti*, dép. (Cic.). Être du parti de qn., *alicujus partes tutari* (Hor.) ou *sequi*, dép. (Liv.) ou *tenere* (Tac.). Ils se disent de son —, *se part-i illius vocant* (Cic.). Il l'avait dans son —, *habebat illum in partibus* (Tac.). Il avait été du — de Marius, *Mari partium* ou *de Marianis partibus fuerat*. Je fus du même — que vous, *in eadem parte* ou *causa fui, ac tu* (Cic.). Attirer qn. dans son —, *aliquem in partes suas trahere* (Tac.). N'être d'aucun —, *nullius partis esse* (Cic.).

2. Prendre son parti sur-le-champ, *consilium aliquod celerè sibi reperire* (Ter.). Les Gaulois prenaient leur — sur-le-champ, *erant Gallorum subita et repentina consilia* (Cæs.). Cette promptitude à prendre son — les sauva tous, *celeritas ejus consilii saluti fuit universis* (C. Nep.). Je ne sais quel — prendre, *quid consilii capiam, nescio* (Cic.). Homme inébranlable dans le — qu'il a pris, *vir tenax propositi* (Hor.).

3. Accepter le parti qu'on offre, *oblatam conditionem accipere* (Cic.). J'acceptai bien vite le — qu'on m'offrait, *conditionem præcipiti festinatione rapui* (Petr.). Tirer — ou bon — de qq. eh., *fructum* ou *utilitatem ex aliquâ re percipere*. V. Avantage.

4. C'est un bon parti (parlant d'un jeune homme ou d'une jeune fille à marier), *dignus* ou *digna est ejus conjugium petatur*.

5. Aller en parti, *cum expeditâ militum manu excursionses facere*. Tomber dans un — ennemi, *ab hostili manu intercepti*.

PHR. 1. Ceux de notre parti, *nostri, orum, m. pl.* (Cæs.), ou *ii cum quibus stamus*. Ceux du — contraire, *adversus quos facimus* (C. Nep.). Embrasser le — de qn., *se mettre de son*

—, *ad alicujus causam* ou *rationes de adjungere*. Être du — de qn., *alicui favere* ou *studere*, ou *ab alicujus causa stare*, ou *ab aliquo stare*. Être du bon —, du — des bons gens, *d causâ bonorum stare*. Attirer qn. dans son —, *aliquem allicere* (Cic.) ou *sibi adjungere* (Cæs.) ou *sibi devincire* ou *suum facere*. Par ses intrigues, il l'attira dans son —, *eum fallacem* (Cæs.) ou *consiliis suis* (V. Pat.) *illectum sibi junxit*. Il eût bien voulu que les deux — le prirent pour terminer leur différend, *maximè voluit ut pro communi arbitro has controversas componere*. Détacher qn. du — d'un autre, *aliquem ab aliquo abducere* ou *abstrahere* ou *aliquem alicui alienum ficere*. Quitter le — de qn., *ab aliquo deficere* (Cic.) ou *desciscere* (Liv.) = Fic. Quitter le — de la vertu, *a vitale deficere* ou *desciscere* (Cic.). = 2. Prendre le — le meilleur ou le plus mauvais, *meliora* ou *deteriora sequi* (Hor.). Prendre le — de la douceur, *lenitatis* et *misericiordiæ partes agere*. Je ne sais quel — prendre, *quid faciam, nescio*, ou *non certum est quid agam*, ou *animus mihi pendet* (Ter.); *animum pendeo* (Cic.). Mon — est pris ou j'ai pris mon —, *certum est quid agam* (Ter.), ou *constitutum habeo quid futurum sum*, ou *fixum et statutum est quid agam* (Liv.), ou *stat sententia* (Ter.). J'ai pris le — d'attendre, *expectare mihi constitutum est*. Délibérer sur le — à prendre, *quid agendum sit deliberare*. J'ai pris le — d'attaquer la ville, *urbem oppugnare* ou *oppugnandam statui* ou *decevi*. Une fois un — pris, il faut agir avec vigueur, *ubi consulueris, mature facto opus est* (Sall.). Je m'arrêtai à ce dernier —, *hoc deum mihi placuit*. Qui a pris le — de s'en aller, *certus evadit* (Virg.). Quel — prenez-vous? *quid animo destinatis* ou *intendis*? C'est à vous de voir quel — vous devez prendre, *vestram consilium est, quid vobis sit faciendum* (Cic.). C'est le seul — qui vous reste à prendre pour sortir d'embarras, *una tibi superest hæc via quâ te expedias*, ou *extricandi te nulla alia est ratio*. Ne prenez aucun — qui puisse causer votre perte, *ne quid gravius de tua incolumitate consulas* (Cic.). Homme qui ne revient pas sur le — qu'il a pris, *vir obfirmati in iis quæ constituerit animi*. C'est un — à accepter, *quæ offeruntur accipienda sunt* ou *non repudianda sunt*. Tirer — ou bon — de qq. eh., *aliquâ re uti* ou *benè uti*; ou tirer mauvais —, *èâ malè uti*; n'en pas tirer —, *èâ non uti*. = 3. Faire à qn. un mauvais —, *alicui infortunium struere* ou *periculum moliri*, dép., ou *calamitatem* ou *aliquid calamitatis machinari*, dép. (Cic.). = 4. Trouver un bon — (épouser une fille fort riche), *ditissimam uxorem ducere*...; (épouser un homme fort riche), *in familiam ditissimam nubere* (Cic.). Sa dot lui a fait trouver un —, *dote meruit virum* ou *uxorem*. Fille qui ne trouve pas de —, *illocabilis virgo* (Plaut.). = 5. Prendre le — des armes, *militiam cepessere* (Plin.), ou *in militiæ disciplinam proficisci*...; de la robe ou du barreau, *jus civile amplecti*, dép.; ou *jus profiteri*, dép., ou *forum attingere* (Cic.)...; de l'église, *sacris se adstringere* (Cic.), ou *aris se addicere*, ou *sacerdotium intrare*, ou *sacris initiari*, pass. (Plin. J.). Prendre — (absolument et spécialement, c.-à-d. s'engager), *militiæ nomen dare* (Cic.). = 6.

Parti de cavalerie, equestris turma.

PARTI-AL, IALE, *adj.*, attaché à un parti, qui favorise une opinion, une personne aux dépens d'une autre, *périgr.*, *partium fautor*, *oris*, *m.* et *faut-rix*, *ricis*, *f.*, ou *studio partium abrept-us*, *a*, *um*. = Être —, *partibus stud-ere* ou *fac-ere* (*fav-i*, *fau-tum*). Esprit —, *animus partibus infectus*.

PARTIALEMENT, *adv.*, avec partialité, *périgr.*, *studio partium*.

PARTIALITÉ, *f.*, attachement aux intérêts d'une personne, d'un parti, par préférence à ceux d'un autre, *périgr.*, *partium ou alicujus nimium studi-um*, *i*, *n*.

PARTICIP-ANT, ANTE, *adj.*, qui a part à..., *particip-eps*, *ipis*, ou *consors consort-is*, *omn.* *g.*; *soci-us*, *i*, *m.*; *-a*, *a*, *f.*; à qq. ch., *alicujus rei*; des desseins d'un autre, *alterius consiliorum socius* et *particeps*. — aux périls de qq., *periculorum cum aliquo consors*.

PARTICIPATION, *f.*, part que l'on prend à une chose, *communi-o*, *onis*, *f.*; *consorti-um*, *i*, *n.*; *societ-as*, *atis*, *f.* = — à qq. ch., *alicujus rei*. — au pouvoir, *imperii consorti-um*.

PHR. Sans ma participation, *me inconscio* (*Liv.*); *me inconscio atque inconsulto* (*Varr.*); *inconsulto meo* (*Plaut.*); *me insciente*. Mon collègue n'a rien fait sans ma —, *nihil per collegam meum, me insciente, factum est* (*Cic.*).

PARTICIPE, *m.* (t. de gramm.), *participi-um*, *i*, *n*.

PARTICIPER, *v.*, avoir part, *particip-are*, *acens*; *particeps* ou *socius esse*, *gén.* = — à la gloire de qq., *cum aliquo laudes particip-are*, ou *laudum alicujus particeps* ou *socius esse*.

PHR. Faire participer qq. à son bonheur, *aliquem felicitatis suæ participem facere*, ou *felicitatem cum aliquo communicare* (*Liv.*). Personne ne participe à la gloire que vous venez d'acquies, *hujus glorie, quam nuper adeptus es, socium habes neminem*. Afin qu'il ne restât rien chez nous qui pût nous faire — à leur crime, *ne quid ex contagione noxæ penes nos remaneret* (*Liv.*).

PARTICIPER DE..., tenir de la nature de..., *particip-are*, *acens*; *périgr.*, *naturæ affinis esse* ou *vim* ou *naturam hab-ere*, *gén.* = Le mullet, engendré d'un âne et d'une cavale, participe de l'un et de l'autre, *malus, genitus ex asino et equâ, naturam utriusque participat*. Cela participe de la nature du feu, *istud in se vim ignis habet*, ou *istud igneum est*.

PARTICULARISER, *a.*, détailler les circonstances d'un fait, *périgr.*, *rem particulatim* ou *singularit-um* ou *sigillatim* *disser-ere* (*ut, tum*), ou *omnia singularit-um, distinctè, et enucleatè persequ-i* (*secutus sum*), *dép.*

PARTICULARITÉ, *f.*, circonstance particulière d'un fait, *périgr.*, *rei adjunct-um*, *i*, *n*, ou *quod in re singulare est*.

PHR. Raconter toutes les particularités d'un fait, *omnem rem ordine, ut factum sit, narrare* (*Ter.*). Dites-moi toutes les — de cette affaire, *omnia quæ ad hanc rem pertinent singillatim distinctè mihi edisserere* (*Cic.*).

PARTICULE, *f.*, 1. petite partie, *particul-a*, *a*, *f.* || 2. *t.* de gramm. petite partie du discours, *particul-a*.

PARTICUL-IER, IÈRE, *adj.*, 1. qui appartient proprement à..., *propri-us*, *a*, *um*; *peculiar-is*, *is*, *e*. || 2. principal, caractéristique, *singular-is*, *is*, *e*; *præcipu-us*, *a*, *um*. || 3. extraordinaire, plus grand, plus intense, plus actif, etc., que les mêmes choses ne sont d'ordinaire, *præcipu-us*; *singular-is*. || 4. (opposé à général ou à public) privé, *propri-us*, *privat-us*, *a*, *um*. || 5. séparé des autres choses de même nature, *disjunct-us*, *a*, *um*, *privat-us* ou *priv-us*, *a*, *um*. || 6. (parlant des personnes) retiré, qui n'aime pas à voir le monde, qui se communique peu. V. aux phrases. || 7. 1^o (parlant des personnes) bizarre. V. aux Phr.; 2^o (parlant des choses) rare, étrange, *rar-us* ou *mir-us*, *a*, *um*. || 8. (parlant des choses), secret, caché, *arcan-us*, *secret-us*, *teet-us*, *obscur-us*, *a*, *um*. || 9. (parlant des choses) suspect, blâmable, *suspect-us*, *vituperand-us*, *a*, *um*.

EX. 1. La clémence était particulière à César, *Cæsari proprium et peculiare erat clementia* (*Plin.*). C'est un défaut — à la vieillesse, *proprium est hoc senectutis vitium*. Reprenez votre manière de vivre toute —, *redi ad tuam solius ac propriam consuetudinem* (*Cic.*).

2. Cela m'est particulier, *hoc in me singulare est*. Il a cela de —, *præcipuum id istius est* (*Cic.*).

3. Avoir une amitié particulière pour qq., *aliquem amore singulari amare* (*Cic.*). Il prend un soin — de l'éducation de ses enfants, *in educandis liberis præcipua est ejus cura*.

4. L'intérêt général doit l'emporter sur l'intérêt particulier, *cedat oportet communi utilitati privata utilitas*. Sacrifier son intérêt — à l'intérêt public, *reipublicæ utilitatem propriæ utilitati præferre*. Vous êtes son ennemi —, *tibi cum illo privatum odium est* (*Cic.*). Maison particulière, d'un particulier, *privatæ ædes*.

5. Les deux généraux avaient chacun leur camp particulier, *utrique ducum ab alterius castris castra sejuncta erant*. Chambre —, *privatum conclave*. Vaisseau —, *privatæ triremis* (*Hor.*).

7. 2^o C'est un genre de finesse tout particulier, *rarum proreus ingenii acumen*. Voilà qui est — ! *mirum sane narras* !

8. Il y a quelque chose de particulier entre eux, *arcanum quid inter illos intercedit*.

9. L'œil le plus malveillant n'a jamais découvert entre cet homme et cette femme rien de particulier, *hunc virum*

inter et illam mulierem nihil unquam suspectum deprehendit vel oculatissimus inimicus.

PHR. 1. Des mots particuliers à qq., *verba quibus aliquis quasi privatus utitur* (*Cic.*). = 2. Une haute fortune à cela de particulier, que son possesseur ne peut rien faire qui ne soit connu, *habet hoc primum magna fortuna, quod nihil secretum, nihil obscurum esse patitur* (*Plin.*). = 3. Avoir une amitié — pour qq., *aliquem singulariter diligere* (*Cic.*). Il a pour cela un talent —, *hæc in re excellit*. = 5. Avoir son camp particulier, *seorsum tendere*. = 6. Homme —, *homo paucorum hominum* (*Hor.*), ou *homo aristæ et reconditæ naturæ* (*Cic.*). = 7. Un homme —, *homo singularis exempli*, ou *homo ab aliorum hominum moribus alienus*, ou à *communi consuetudine abhorrens*. = 8. Ils ont entre eux des pratiques, des intrigues —, *occulte aliquid inter se moliantur* ou *machinantur*, *dép.*

PARTICULIER, *m.*, personne privée, *périgr.*, *privat-us hom-o*, *inis*, *m.*, ou simplement *privat-us*, *i*, *m.* = Maisons de particuliers, *privatæ domus*. Comme —, en qualité de —, *privato nomine*.

EN PARTICULIER, *adv.*, 1. séparément, à part, *seorsum*; *separatim*. || 2. sans témoins, *secretè*; *périgr.*, *secretè ab aliis*; *sine arbitris*; *remotis arbitris*.

EX. 1. Vivre en particulier, *seorsum vivere*.

2. Parler à qq. en —, *cum aliquo secretè loqui* (*Hor.*). Avertir qq. en particulier, *remotis arbitris aliquem monere*.

PHR. 1. Vivre en son particulier, *vitam privatam* (*Cic.*) ou *segregem* (*Sen.*) *agere*, ou *secum vivere*. Remercier chacun en —, *singulis* ou *unicuique singularit-um gratias agere*. Ordonner qq. ch. en —, *rem aliquam privatim mandare* (*Cic.*). Il ne désire rien pour lui en —, *nihil appetit sibi præcipue*. J'aimerais mieux jouir de tout en commun, que d'une partie en —, *promiscuè toto, quam propriè parvâ frui parte mallem* (*Cic.*). = 2. Je lui demande en —, *quæro ex eo solo* (*Cic.*).

PARTICULIÈREMENT, *adv.*, 1. singulièrement, extraordinairement, *singularit-er*; *périgr.*, *mirum in modum*. = Je l'aime tout —, *singularit-er* ou *mirum in modum illum diligo*. || 2. nommément, *nominatim*; *privatim*. || 3. principalement, *præcipue*; *potissimum*; *in primis*, ou d'un mot *imprimis*; *præsertim*; *maximè*.

PARTIE, *f.*, 1. partie d'un tout physique ou moral, *pars*, *part-is*, *f.* || 2. adversaire, *adversari-us*; *i*, *m.*; *adversari-a*, *a*, *f.* || 3. 1. de palais, celui qui plaide contre, *adversari-us*, *m.*; *adversari-a*, *f.*; *périgr.*, *pars adversa*; *part-es*, *ium*, *f.* *pl.*, ou *périgr.*, *utraq-ue pars*, *f.* || 4. complot, *coni-o*, *onis*, *f.*; *périgr.*, *clandestinum consili-um*, *i*, *n*. || 5. — de jeu, *ludi concertati-o*, ou *læoria certati-o*, *onis*, *f.* || 6. réunion de chasse, de promenade,

ad venandum ou ad deambulandum condicill-o, onis, f.

EX. 1. Partie d'une maison, domus pars. Diviser qq. ch. en deux —, aliquid in duas partes dividere. Demeurer assis la plus grande partie du jour, majorem diem partem sedere (Cic.). Ils voient la plus grande — du chemin faite, cernunt majorem partem itineris emensam (Liv.). Une grande — des hommes, bona ou magna ou maxima pars hominum (Hor.). En —, ex parte (Liv.). Héritier en —, pro parte heres. Par parties et peu à peu, partibus et paulatim (Col.).

2. Une forte partie, fortis ou gravis adversarius. Avoir affaire à forte —, cum forti ou potente adversario contendere (Cic.), ou valentem adversarium nancisci, dep. (Plaut.).

3. Parties ouïes, audita utraque parte ou auditis partibus ou re audita ex utraque parte. Prendre qq. à —, in aliquem se adversarium intendere (Cic.).

PHR. 1. Partie d'une maison, edificiū membrum (Vitr.). Petite —, particul-a (Cic.) ou portuncul-a (Apul.), x, f. Diviser une chose en deux —, aliquid bipartiri, dep. (Col.) ou bipartitū distribuire (Cic.); en trois, tripartitū distribuire (Cic.) ou trifariam disperire (Suet.); en quatre, quadrariam disperire (Varr.). Divisé en deux, trois, quatre, cinq —, bipartitus (Col.); tripartitus, quadrupartitus, quinque-partitus (Cic.). Par parties, particulatim (Plin.) = 2. D'après ce que vous me dites, mon frère aura affaire à forte —, duras fratri partes prædicat (Ter.). = 3. Les — sont d'accord, inter litigantes de tota re convenit. Prendre qq. à —, in aliquem, item intendere ou inferre (Cic.), ou fig. aliquem compellere. = 4. C'est une — concertée, de compatio res acta est (Plaut.), ou compatio ou ex compatio id factum est. V. Complot, comploter. = 5. Faire une — de jeu avec qq., ludo certare cum aliquo, ou ludicram certamen agere (Sen.). La partie n'est pas égale (qu'il s'agisse d'une — de jeu, ou fig. d'une lutte sérieuse), est inter eos iniquis comparatu concertatio (Ter.), ou sunt inter se impares viribus, ou dispar certamen ineunt (Ov.). Gagner la —, vincere; la perdre, vinci, pass. Nous avons la —, vicimus ou nostra est victoria ou palmam tulimus. Coup de —, et fig. lutte décisive, decretoria pugna (Quint.). C'est un coup de —, istud est hac in re palmarium (Ter.). Quitte la —, céder, spe victoria decidere (Liv.), ou victoriam alteri concedere ou hosti obicere. Qui quitte la — la perd, qui abiistit incepto, frustratur laborem (Col.). = 6. Projeter, arranger une — de chasse, venitui diem locumque constituere (Cic.), ou tempus locumque venationis sociis constituere.

PARTIES, f. pl. — de musique, musicae parti-es, ium, f. pl. = Chanter sa —, in musica partem suam agere.

PARTIES, organes, parties du corps, parties nobles, sans lesquelles on ne saurait vivre (le cœur, le foie, le cerveau, etc.), vital-ia, ium, n. pl.

PARTIES (l. de commerce et d'économie domestique) 1. livre de compte, périphr., dact et expensarii-o, onis, f. || 2. livre où l'on

marque ce qui est dû, périphr., notitium cod-ex, ecis, mmi fuit a sup

PARTIES, qualités naturelles ou acquises, dot-es, ium, miex, -um, f. pl.; périphr., nature dot-a ou adjumenta, -orum, -n. pl. = Il a toutes les — d'un grand capitaine, ad militarem laudem assequendum omnibus nature ac doctrinae praeditis paratus est.

PARTIES, castelles, gains qui arrivent par hasard, obveni-o, onis, f.; périphr., adventitius quest-us, -us, m.; fortitum bonum, -i, n.

PART-IEL, IELE, adj., qui fait partie d'un tout, périphr., qui quæ quod in toto, partis nomine, conficitur, ou qui, quæ, quod ex ipa, ou ex re integrâ pendet.

PARTIELLEMENT, adv., par parties, partitō.

PARTIR, n., 1. s'en aller, ab-ire (eo, is, ivi ou ii, itum); proficisc-(sec-nis sum), dep.; disced-ère ou deced-ère (ces-st, ces-sum), n.; périphr., loco ced-ère (ces-st, ces-sum), n. || 2. se mettre à courir, périphr., cursum corrip-ère (io, ul, rep-tum), acc., ou in pedes se confic-ère, (io, jec-i, jectum); fug-ère, aufug-ère (io, fug-i, itum), acc., ou pedes in curriculum confic-ère. || 3. (parlant d'un oiseau) prendre son vol, avol-are ou evol-are, n. || 4. (parlant des choses inanimées), sortir avec impétuosité, erump-ère (rup-i, rup-tum), n. || 5. fig. venir, tirer son origine, proficisc-i, dep., ou or-iri (ior, ortus sum), dep., abl. avec ab ou ex. || 6. fig. s'appuyer, en raisonnant, sur un principe, vrai ou faux, innit-i (nix-us sum), dep. || 7. Mourir. V. ce mot.

EX. 1. Partir de quelque lieu, ex ou de aliquo loco proficisci. — de Rome, de la maison, de la campagne, Româ, domo, rare proficisci; de la ville, des champs, ab urbe, ab agris. — d'ici, de là, hinc, illinc proficisci. Nous partons dans trois jours, intra tres dies proficiscemur (Liv.).

2. A cette vue, je pars, ut vidi, ego me in pedes (Ter.), s.-ent. conjecl.

3. L'oiseau part dès qu'il aperçoit le chasseur, avis rix venatore conspecto avolat.

4. Les feux qui partent du sommet de l'Etna, ignes, qui ex Etnæ vertice erumpunt (Virg.).

5. Le mal part de là, hinc malum ortur ou nascitur ou manat.

6. Il est parti d'un mauvais principe, errore innititur omnis ejus ratiocinatio.

PHR. 1. Partir à pied, à cheval, pedibus ou equo iter ingredi. Je vous dirai en peu de mots ce qui m'a décidé à —, exponam breviter vobis consilium profectionis meæ (Cic.). Se disposer à —, profectionem parare (Cic.); Her comparare (C. Nep.); se ad iter comparare (Liv.). Lorsque tout fut prêt pour —, omnibus rebus ad profectionem comparatis (Cic.). — secrètement, se subripere (Plaut.). Avant que de —, après être parti, autè ou post discessum. = 4. Le coup part (parlant d'un canon, d'un fusil, etc.), exploditur ou

detonare coruscatur ou ignitum. Fohio — un fusil, un canon, etc., ignitum ou tormentum explodere. = 5. Cela part de vous, auctor his rebus teret (Ter.). Tout cela part de la même source, ex eodem fonte hac omnia fluxerunt (Glo.). Le mal part de là, hinc prima multi labes (Virg.).

PARTIR, m., action, moment de partir, discess-us, -us, m.; discess-o ou decess-i-o, onis, m.

PARTIR, v., diviser, partager, part-iri, dep.; divid-ère (misi div-um) accus. = Ils ont toujours mille à — (qq. démêlés ensemble), semper rixæ sunt inter illos, ou mille cause quotidiè illos collidant.

PARTISAN, m., attaché au parti de —, altentis faus-or ou defensor, oris, m.; studios-us, -i, m.

PHR. Être le partisan de qq., altent-are ou ob aliquo stare ou subire aliquem defendere (Ov.). C'est mon plus zélé —, nemo eo magis mihi studeat. Devenir le — de qq., partes altentis amplecti, dep. (Cic.). Il s'est fait plus de — par ses services au barreau, phires etiam operâ forensi sibi devinxerat ou suos secerat (C. Nep.). — fanatiques, immodesti fautores (Tac.). — de la paix, pacis amicus.

PARTISAN, m., qui commande un parti (troupe de gens de guerre), périphr., expeditæ ad incursandum militum manus dact-or, oris, m.

PARTISAN, m., qui est chargé des affaires de la finance, publican-us, -i, m.; exact-or, oris, m.

PARTIT-IF, IVE, adj., qui désigne une partie, périphr., partem indicans, -ans, omni. g.

PARTITION, f., division, partitio ou divisi-o, onis, f.

PARTOUT, adv., en tous lieux.

1° sans mouvement, ubique; périphr., ubique terrarum ou gentium; omnibus locis; — où, ubicumque.

2° avec mouvement, quoquò verum; périphr., in omnes partes ou in omnia loca. — où, quicumque ou quocub.

— où ils allèrent, quicumque venerunt. — où j'irai, il m'accompagnera, quoquò ibo, mecum erit.

3° indiquant passage par tous les lieux, périphr., per omnes partes, ou per omnia loca. — où, quicumque ou quaquà. — où il passa, il se montra tel, quicumque iter fecit, ejusmodi fuit. — où il passe, il se fait moquer de lui, is deridiculus est, quaquà incedit, omnibus.

De —, de tous les lieux, undique; périphr., ex omni parte; ex omnibus locis. = De — où, undecumque; undelibet; périphr., ex quacumque parte, ou ex quocumque loco.

PARURE, f., ajustement, ornat-us ou cult-us, -us, m.; ornat-um, -i, n.

EX. Parure de jeune fille, puellari cultus. Qui a trop de —, cui fas mundior cultus (Liv.). Quelle simpl-

manière passable, *mediocriter, tolerabiliter*; périphr., non pessimè, ou sat commodè. = Qui n'est pas même — instruit, ne *mediocriter quidem doctus*. Il s'est — acquitté de la commission que je lui avais donnée, *mandata mea laud insulse perfecit*. Se porter —, sat commodè esse valetudine.

PASSADE, *f.*, 1. action de passer peu de temps dans un lieu en voyageant, périphr., *brevis commoratio, onis, f.* = Nous n'avons fait qu'une passade dans cette ville, *in hâc urbe paulisper tantum* ou *breve admodum tempus commorati sumus*.

|| 2. action de jouir d'une chose en passant, et sans dessein d'y revenir, périphr., *brevis (rei alicujus) possessio, onis, f.* = Cela est bon pour une —, *hoc semel placere potest*.

Ce sera toujours pour une —, *hoc obiter* ou *carptim fruamur*. || 3. aumône donnée à un passant, *stips* ou *stip-is, is, f.*; *viaticum, f, n.* = Demander la —, *iter faciendo aliquid viaticuli emendicare*. Donner la —, *prætereundi mendicum eragare, ou prætereundi mendicum viatico adjuvare (juv-i, fut-um)*.

PASSAGE, *m.*, 1. action de passer d'un endroit à un autre, *transit-us, as, m.*; *transgressio, onis, f.*; si c'est par eau, *transmissus* ou *trajectus, us, m.*; *trajectio* ou *transmissio, onis, f.* || 2. lieu par où l'on passe, *transit-us, iter, g.* *itinere, m.*; *via, æ, f.* || 3. droit que l'on paie pour passer, *portorium, i, n.* — par eau, *naulum, i, n.* || 4. endroit d'un auteur, *locus, i, m.* || 5. 1. de musiq. 1^o trait de chant, composé d'une ou plusieurs phrases, *modulam-en, tnis, m.*; 2^o ornement ajouté à un trait de chant, périphr., *additum modulaminis ornamentum, i, n.*

EX. 1. Le passage d'un fleuve, *amnis transitus*.

2. Boucher ou fermer le passage, *iter* ou *viam intercludere*, ou *iter intercipere*. Donner — à qn. par sa terre, *viam alicui per suum fundum dare*; à une armée par son pays, *per suos fines iter* ou *transitum exercitui dare*. S'ouvrir un — l'épée à la main *stricto gladio sibi viam facere*, ou *iter ferro aperire*. Nous nous ouvrons ou ils s'ouvrent de force un —, *sit via vi*.

PHR. 1. Oiseau de passage (qui, dans une certaine saison, passe d'un pays dans un autre), *avis peregrina*. Fig. La vie n'est qu'un —, *per viam quasi viatores transimus*. = 2. — pour arriver, pour entrer, *adit-us, us, m.* Fermer le — à qn., *alicui aditum intercludere*, ou *aditum ad aliquem locum alicui præcludere* ou *obstruere* ou *obscipere* ou *intercludere* (Cic.). — pour s'échapper, *effugium, i, n.* Garder les passages, *effugia insidere* (Tac.). — entre deux portes, *thyrorum, i, n.* (Virg.) = 4. Citer un —, *auctoris verbum afferre* ou *proferre* (Cic.) ou *citare* (Liv.).

PASSAG-ER, ÈRE, *adj.*, 1. de passage, qui ne fait que passer dans un lieu, *peregrinus, a, um; pere-*

grinat-or, oris, m. = Oiseau —, *avis peregrina*. || 2. *fig.* qui passe vite, qui n'est pas de durée, *brev-is, is, e*; parlant des honneurs, des plaisirs, etc., *fluv-us, caduc-us, a, um; fugax, acis, omni. g.* = Biens passagers, *bona caduca* ou *incerta*. Joies passagères, *fugitiva gaudia*.

PASSAG-ER, *m.*, *ÈRE, f.*, qui s'embarque sur un vaisseau pour un voyage, *vect-or, oris, m.*

PASSAGÈREMENT, *adv.*, en passant, pour peu de temps, *obiter*; périphr., *in brevis tempus*, ou *brevis tempore*.

PASSANT, *m.*, qui passe dans une rue, sur une route, dans une ville, *viat-or, oris, m.*; *peregrinus, i, m.*; au fém. *peregrina, æ, f.* = Attaquer les passants, *infestas vias latrocinii habere*.

EN PASSANT, *adv.*, 1^o chemin faisant, *in transitu*; *in transeursu* *inter eandem*; *viam faci-ens*. || 2. *fig.* incidemment, légèrement, *obiter*, ou *in transitu*.

PASSAVANT, *m.*, billet portant ordre de laisser passer, périphr., *liberi commeatūs syngraph-a, æ, f.*

PASSE, *f.*, petit arc de fer au jeu de mail, par où il faut que la balle passe, *portul-a, æ, f.*; *jugamentum, i, n.*

PHR. Être en passe, *o. ad.* Être dans un lieu d'où l'on peut facilement traverser la passe, *esse in loco unde facillè sit transitus*. = Être en — de s'avancer, *o. ad.* avoir une occasion facile ou prochaine d'avancement, *primis ordinibus appropinquare* (Cæs.). Être en — de faire fortune, ou *simplorem*. Il est en telle —, *est in cursu ad amplissimam fortunam* ou, s'il s'agit d'avancement, *ad honores*, ou *facillè est illi aditus ad honores*, ou *haud dubia illi spes affulget amplificandæ fortunæ*, ou *illi blanditur fortuna*. Il est en — d'obliger ses amis, *quâ potest auctoritate amicos juvare et amplificare facillè potest*.

PASSE, *f.*, passage resserré entre des terres, canal entre des roches, *æstuarium, i, n.*

PASSE, *f.*, droit de passage. V. *Passage*.

PASSE, *adv.*, à la bonne heure, *esto; licet*; périphr., *per me* ou *per nos* *illest*. — pour cela, *ferendum id quidem*.

PASS-É, ÈE, *adj. et part.*, 1. qui n'est plus, *præterit-us, a, um*. || 2. précédent, *superior, m. f., us, n.*; *g. oris*. || 3. révolu; *exact-us, a, um*. || 4. employé, traversé, *act-us, a, um*. || 5. qui a cessé. V. *Passer*, n^o 3. || 6. qui a perdu sa force, comme le vin, etc., *evanid-us, a, um*. || 7. éteint; *extinct-us, a, um*. || 8. flétri, *flaccid-us*, ou *marcid-us, a, um*. || 9. hors d'usage, *obsolet-us* ou *desuet-us, a, um*.

EX. 1. Le temps passé; *præteritum tempus*, ou *simplorem præteritum*.

2. L'année passée, telle chose arriva, *id anno superiore evenit*.

4. Vie passée avec honneur, *acta utegeritima vita*

7. Elle était déjà vieille, et se disait était passée, *jâm anus erat, et foris extincta* (Petr.).

PHR. 1. Au temps passé, 1^o autrefois, *olim; quondam*; 2^o anciennement, *antiquitus*. Les gens du temps —, *antiqui* ou *priscei, veteres, m. pl.* = 2. L'année passée, *annis proxime elapsis*. = 7. Couleur passée, *color obsoletus* ou *languescens* (Col.) ou *evanitus* (Sen.). = 9. Ce mot a —, *verbum illud obsoletum*. V. *Passer*.

PASSÉ, *m.*, 1. le temps passé, périphr., *præteritum temp-us, oris, n.* = Qui vante le —, *laudator temporis acti*. Juger de l'avenir par le —, *futura præteritis augurari*, *dép.* || 2. ce que l'on a fait ou dit autrefois, périphr., *quæ quis olim egit* ou *dixit*. = Mon —, *vita mea antecessa*. Il condamne le —, *priora tucusat*.

PASSE-DROIT, *m.*, 1. grâce accordée contre le droit, *privilegium, i, n.*; *prærogativa, æ, f.*, et si c'est une exemption, *immunit-as, asis, f.* || 2. injustice que l'on fait à qn. en accordant à son préjudice à d'autres personnes, des récompenses, des grades, des dignités, etc. = Faire un — à qn., *aliquem jure suo, alterius gratiâ, fraudare*.

PASSE-FLEUR ou **PASSE-ROSE**, *f.*, fleur, *anemon-a, æ, f.*

PASSEMENT, *m.*, tissu de fil d'or, de soie, de laine, plat et large, périphr., *textilis tenu-a, æ, f.*

PASSEMENTER, *a.*, orner, charmer de passements, périphr., *textilibus tenuis ornare*.

PASSEMENT-IER, *m.*, **ÈRE**, *f.*, qui fait des passements, périphr., *textilium teniarum opif-ex, icis, m.* ou *text-or, oris, m.*; au fém. *textrix, icis, f.* || 2. qui vend des passements, périphr., *textilium teniarum propol-a, æ, m.*, ou qui, *quæ, textiles tenias vendit*.

PASSE-PARTOUT, *m.*, clef qui sert à ouvrir plusieurs portes, périphr., *pluribus januis apta clav-is, is, f.*; *communis clavis*.

PASSE-PASSE, *m.* = Tour de — (tours d'adresse des joueurs de gobelets), *præstigi-a, arum, f. pl.* Qui fait des tours de —, *præstigiator, oris, m.*; au fém. *præstigiatrix, icis, f.* = **FIG.** Tour de — tromperie adroite, *callida fraus, fraud-is, f.*

PASSE-PIERRE, *f.*, plante, *saxifrag-a, æ, f.*, ou *saxifrag-um, i, n.*

PASSE-PORT, *m.*, permission par écrit, donnée par le gouvernement, de voyager en un lieu, *commeat-us, us, m.* = Demander un —, *commeatum pet-ere* (*pet-ere* ou *pet-ere*). Donner un — à qn., *commeatum alicui dar-e* (*dat-i, dat-um*), ou *indulg-ere* (*dul-si, dul-tum* ou *dul-sum*). Prendre un — de qn., *commeatum ab aliquo sum-ere* (*sumps-i, sumpt-um*).

PASSER, *n.* 1. aller d'un lieu

à un autre, *trans-ire* (eo, ivi, itum), comme-are, n.; *demigr-are*; *péri-phr.*, *iter fac-ère* (io, feci, factum). || 2. s'écouler, aller vers en fin, *præter-ire* (eo, is, ivi, ou ii, itum), ou *efflu-ère* (xi, xum), ou *trans-ire*, n. || 3. cesser, *desin-ère* (si-vi ou si-i, situm). || 4. mourir, *deced-ère* (ces-si, ces-sum), n.; *périphr.*, à *vivis* ou *de viâ ab-ire* (eo, is, ivi ou ii, itum) ou *exced-ère* (ces-si, ces-sum), n. || 5. changer de possesseur, *trans-ire*. || 6. être reçu, être admis, *toléré*, *recip-i* (ior, cep-tus sum), pass. || 7. ne point ouvrir, ne point tenir de jeu, *périphr.*, *alea abstin-ère* (ui, tenuitum), n.

EX. 1. Passer d'un lieu dans un autre, *alicundè aliud transire*, ou *è loco in locum demigrare*. — par un lieu, *per locum aliquem* ou *aliquid iter facere*, ou *locum aliquem transire*. Les Germains passeront de leur pays dans celui des Helvétiens, *Germani è suis finibus in Helvetiorum fines transierunt*. — d'un parti à un autre, — du côté des ennemis, *vi hostes* ou *ad adversarios* ou *in partes hostium transire*; par chez qn., *per domum aliquis*. = Fig. — des injures au meurtre, à *conviciis ad eadem transire* (Tac.). — à un autre sujet de conversation, *ad aliam sermonem transire* (Cic.).

2. Le temps passe, *effluit tempus*. Ce jour est déjà passé, *jam ea dies præterit*.

3. La pluie a passé, *desit imber* (Ov.). Couleur qui passe, *marcescens color*. Ce qui est fragile et périssable, passe, *fragilla et caduca desinunt*.

4. Il vient de passer, *accessit*, ou *modo è vivis* ou *de viâ abiit* (Cic.).

5. Les pierres passent à l'héritier, *gemme vel heredem transeunt*.

6. Ce mot a passé, *verbum usu jam receptum est*.

PHR. 1. Passer en Afrique par mer, *in Africam velis transmittère* (Liv.). Faire — son armée en Sicile, *exercitum in Siciliam trajicere*, ou *transportare* (Cic.) ou *transducere* ou *traducere* (Cic.) ou *transvehere* (Suet.) ou *transmittère* (V. Par.). Le soleil passe dans le signe du lion, *sol in leonem transitum facit* (Col.). Action de — chez les ennemis, *ad hostes transire*, ou *is*, i.; d'un seul mot, *transfugium*, i., n.; celui qui y passe, *transfuga*, a, m. Fig. — à l'opinion d'un autre, *ad alterius opinionem abire* (Cic.). Après avoir passé du carnage à la débauche, *animus à exilibus ad libidinem verro* (Liv.). Nous passâmes de la crainte à l'espérance, *metum spes consequuta est*; de la joie à la douleur, *gaudia excepit luctus*. Passons à une autre chose, *sermonem aliud transferamus* (Cic.). — par un chemin plein de poussière, *iter pulverulentâ viâ conficere* (Cic.). — par la rue Sacrée, *ire viâ Sacra* (Hor.). — par qq. lieu, *aliquid* ou *per aliquem locum iter habere* ou *facere*. Par où passerez-vous? *quâ iter tibi erit?* Par où faut-il? — pour aller là? *quâ iter illuc?* Montrez-moi par où il faut —, *monstra mihi viam*, ou *dic mihi quâ sit eundem*. — par chez qn. en voyageant (aller le voir, loger chez lui), *ad ou apud aliquem divertere* (Liv.). — à cheval par ou dans la ville, *urbem peregritare*. = Fig. — par les charges, *muneribus fungi* ou *defungi*, ou *munera exequi*. — par tous les grades (à

l'armée), *per omnes militis gradus ad summum imperium efferri*. Passer par de rudes épreuves, *duram fortunam* ou *pericula* ou *tempestates subire* (Cic.), ou *gravia* (Virg.) ou *dura* (Hor.) pati. — par l'esprit, *in mentem venire*; ou (d'un seul mot), *succurrere*. || En parlant d'un fleuve, couler par... *perflu-ère* (xi, xum), n. Le fleuve passe par le ou au milieu de la ville, *urbem amnis interfluit*; au fond de la vallée, *infima valle perfluit*. Couler dans une plaine, *per campos aquas evolvere* (Curt.). La Seine passe à Paris, *Lutetium transmittit Sequana* (Plin.). || — devant de long, à côté, auprès, *præterire*; s'il s'agit d'un fleuve, *propertfluere* ou *præfluere* ou *alluere*, acc. — à cheval devant un bataillon, *agmen obequitando præterire* (Cass.). — en vaisseau devant ou à côté, *præternavigare* (Suet.). Ils passent devant vous avec insolence, *incedunt per ora vestra magnifice* (Sall.). Le fleuve passe le long des murailles, *amnis moenia præterfluit* ou *alluit*. Il orne de fleurs tous les lieux près desquels il passe, *quidquid alluit, floribus vestit* (Curt.). || — devant (en avant), *prægredi* ou *antegredi*, dép., acc.; *præ-ire* ou *anteire*, n. (Cic.), dat., ou *prægredi*, dép., dat. (Varr.), ou *præcedere*, acc. (Virg.), ou *antecedere*, acc. ou dat. (Cic.). Passez devant, je vous suivrai, *i præ, sequar* (Ter.). || — outre, au delà, ou à côté, *transire*; *præterire*; *prætergredi*, dép., acc. Faire — au delà, ou à côté, *præteragere*, acc. (Hor.). Fig. — outre à une opposition ou nonobstant opposition, *intercessioni non cedere* (Liv.). || — dessus en marchant, *super-gredi-i* (ior, gres-sus sum), acc. — rapidement sur qq. ch. (l'effleur), *aliquid leviter* ou *in transitu* ou *strictim attingere*, ou *aliquid leviter transire* (Cic.) ou *brevisiter perstringere* (Plaut.). || — par dessus, en escaladant ou en sautant, *transcendere* (Cic.), ou *transillire*, acc. — par dessus qq. ch. (n'y avoir pas égard, faire semblant de ne pas la voir, non advertere, ou non attendere, acc. = 2. Le temps passe, *tempus abiit* (Cic.) ou *volat* ou *fugit* (Virg.) ou *labitur* (Ov.). Les heures, les jours, les mois, les années passent, *hora, dies, menses, anni cedunt*. Tout passe, *labuntur omnia et fluunt*. La beauté passe, *formæ gloria fluxa et fragilis est* (Sall.), ou *forma deperit* ou *evanescit* (Ov.), ou *deflorescit formæ dignitas* (Ad Herenn.). Les fleurs passent, *flores marcescunt*. Passer de mode, ou simplement passer *exolesc-ère* (*exol-ui* ou *ole-vi*, *ole-tum*), ou *obolesc-ère*, n. (Cic.). Les modes grecques passent, ou les vêtements grecs passent de mode, *exolescunt græci amictus* (Tac.). Vaine joie qui passe en un moment, *inanis voluptas quæ puncto temporis volat* (Cic.), ou *leve* et *evanidum gaudium* (Sen.). = 3. Le vent a passé, *ventus concedit* (Hor.) ou *silet* (Col.), ou *ventus posuere* (Virg.), s.-ent. se ou *flamina sua*. Les plus grands froids étant passés, *jam mitigatâ hieme* (Curt.), ou *remissione jam frigore* (Cass.). Cette maladie ne passera qu'au printemps, *in morbus, nisi vere, finire non poterit*. La soif passera avec la fièvre, *ubi febris conquieverit, quietura est sitis*. La fièvre commence à —, *inclinat se febris* (Cels.). La fièvre passe tout d'un coup, *subitò decessit febris*. Faire — la fièvre, *febrem abigere*, ou *depellere* (Plin.). La fougue de l'âge est passée, *defloruit adolescentia* (Ter.). La chaleur passe, *frangit se calor* (Cic.). Sa colère est

passée, *concedit* ou *resedit* ou *deflagavit ejus ira* (Liv.), ou *abcessit ab ira* (Tac.). = 4. Il vient de passer, *animam efflavit*, ou *supremam animam extravit* (Cic.). = 5. L'empire des Assyriens a passé aux Mèdes, *imperium ab Assyriis ad Medos translatum est*. Bien qui passe à un autre maître, *prædium quod cedit in altera jura*, poet. = 6. — dans un corps (société, compagnie), *in ordinem cooptari*, pass. Faire — qq. ch. en coutume, *rem in morem perducere* (Cic.). Cela a passé en proverbe, *id in proverbium cessit*. Cela a passé dans les mœurs, *hoc in mores transit* (Plin.). Cela peut —, *hoc est tolerabile*.

EN PASSER par, se réduire, se soumettre à..., *aliquam legem subire* (eo, is, ivi ou ii, itum), ou *ad aliquam conditionem accedere*.

PHR. J'en passerai par où vous voudrez, *faciam ut jusseris* (Ter.), ou *voluntati tuæ parebo*, ou *quâ volueris conditione utar* (Cic.), ou *tuo judicio omnia permittam* (Ter.). Il en faudra — par là (vous y soumettre, bon gré, mal gré), *tibi, velis, nolis, hæc lex subeunda erit*, ou *ad has conditiones tibi erit accedendum*, ou *oportebit te hanc conditionem accipere* ou *ad hanc conditionem descendere* ou *ad hanc conditionem et prætionem accedere*, ou *hanc oportet te subire conditionem*, ou *te volentem nolentemque his assringam conditionibus* (Cic.).

PASSER POUR, être réputé, habé-ri, ou *existimari*, pass.

EX. Il passe pour un homme très-instruit, *vir doctissimus habetur* ou *existimatur*. Il passe aux yeux de tous pour avoir trahi sa patrie, *patriam prodidisse omnibus* ou *apud omnes habetur*.

PHR. Passer pour juste, *opinionem justitiam habere* ou *obtinere*. — pour être avare, *famam avaritiæ consecutus* (Liv.). — pour orgueilleux, *famam superbiæ subire*. Ils passaient pour les premiers rhéteurs, *rhethorum principes numerabantur*. Cela passait pour des fictions, *ea ficta videbantur*. Faire — qq. pour un méchant homme, *improbam personam alicui imponere*; pour cruel, *alicui crudelitatis famam inire* (Cic.). Se faire — pour une fille, *pro virgine se probare* (Ter.). — pour un homme de qualité, *genus suum ementiri* (Cic.). — pour César, se esse *Cæsarem circumferre* (Ov.). Il passait pour le premier de l'État, *in civitate nemo par illi ponebatur* (C. Nep.).

PASSER, a., 1. traverser, en allant d'un côté ou d'un bord ou d'un bout à l'autre, *trans-ire* (eo, is, ivi ou ii, itum), acc.; *transmitt-ère* (mis-i, mis-sum), acc.; *trajic-ère* (io, jec-i, jec-tum), acc.; *transgred-i* (ior, gres-sus sum), dép., acc.; *perme-are*, acc., ou acc. avec *per*; (si c'est la mer ou un fleuve que l'on passe) *trans-ire*; *transmitt-ère*; *trajic-ère*; *transgred-i*; rar. et poet. *perme-are*; si c'est une montagne, les mêmes verbes, et plus spécialement *transcend-ère* (i, secus-um), ou *super-are*, acc. || 2. employer, consumer (parlant du temps, de la vie, etc., considérés comme un espace que l'on traverse), *ag-ère* (eg-i, ac-tum), acc.; *deg-ère* (i, sans sup.) *exig-ère* (exeg-i, exac-tum), acc.; *traduc-ère* (dux-i, ductum); con-

sum-ère (si, tum, ou psi, ptum), acc. || 3. faire passer, transporter, conduire à travers ou d'un bord ou d'un bout à l'autre, *trafic-ère*; *transmitt-ère*; *transport-are*; *transveh-ère* (vez-i, uct-um); spécial., pour les transports de troupes, et les passages que l'on fait effectués à une armée (outre les verbes précédents), *traduc-ère* (dux-i, duct-um), acc. || 4. faire entrer, *immitt-ère* (mis-i, mis-sum), acc. ou *inser-ère* (ul, tum), acc.; le nom de la chose que l'on passe à l'acc.; le nom de l'objet dans lequel on la passe, à l'acc. avec in, ou au dat. || 5. faire couler un liquide à travers un linge, etc., *col-are*; *percol-are*, acc. || 6. cribler, tamiser, *incern-ère* ou *succern-ère* (cre-ut, cre-tum), acc. || 7. aller au delà, excéder, *super-are*; *exced-ère* (ces-si, ces-sum), acc. || 8. fig. surpasser, *super-are*; *præst-are*; *antecell-ère* (i, a. sup.); pour les rég. dir. et indir. de ces verbes, V. aux Ex. || 9. 1° omettre, 2° — sous silence, faire, *prætermitt-ère*, ou *omitt-ère*; périphr., *silentio trans-ire*, et qq. f. simplem. *transire*. || 10. 1° pardonner, *remitt-ère*; *ignosc-ère* (*igno-vi*, *igno-sum*); *condon-are*, acc. de la faute que l'on passe, dat. de la personne à qui on la passe; *indulg-ère* (*dul-si*, *dul-sum* ou *dul-tum*), dat. de la faute que l'on passe, gén. de la personne à qui on la passe; périphr., *veniam commod-are*, mêmes régimes que pour *indulg-ère*; 2° accorder par indulgence, permettre comme une faveur, *indulg-ère*, acc. de la ch., dat. de la personne. || 11. approuver, allouer, *comprob-are*, acc. || 12. apprêter, préparer, accommoder certaines choses, comme culs, étoffes, etc., *concin-are*, acc. || 13. (se dit des actes, contrats, etc.) faire par devant notaire. V. aux Ex. || 14. (parlant des pièces de monnaie) faire recevoir. V. aux Ex.

EX. 1. Passer une plaine en courant, *transmittere campum cursu* (Virg.). — la mer, *mare transire* (Hor.) ou *transmittere* (Cic.). — une rivière à la nage, *flumen natando* ou *nando transire* (Cæs.) ou *trajicere* (Cic.). — une rivière sur un pont, *amnen ponte transmitt-ère* (Plin.). — une rivière à gué, *flumen vado traficere* (Liv.). — les Alpes, *Alpes transire* ou *transgredi* ou *transcendere* (Cic.) ou *superare* (Virg.).

2. Passer sa vie paisiblement, *vitam tranquillè placidè traducere* (Cic.), ou *traducere leniter ævum* (Hor.), ou *vitam serenam degere* (Lucr.). — sa vie dans l'obscurité, *ævum in tenebris exigere* (Ph.). — à étudier, in litteris *ætatem agere* ou *consumere*; à ne rien faire, *otiosam vitam traducere*. — les nuits à travailler, *noctes in studiis agere*. — les matinées à lire, *matutina tempora lectuiculis consumere* (Cic.).

3. Passer une armée en Sicile, *exercitum in Sicillam traficere* ou *transmittere* (Liv.) ou *transportare* (Cic.) ou *transvehere* (Suet.) ou *traducere* (Cæs.). — qu. de l'autre côté de la rivi-

re, *aliquem fluvium traficere* (Liv.). 4. Passer de l'or dans les fils d'une étoffe, *aurum filis immitt-ère* (Ov.). — deux fils par une aiguille, *per acum duo lina immitt-ère* (Cels.). — une épée au travers du corps, *inserere ferrum pectori* (Sen.).

1. Passer les bornes, *modum in rebus excedere* (Liv.). Il passe cent ans, *centum annos excedit* (Pl. J.). Les frais passent le produit, *sumptus fructum superat* (Varr.). Cela passe votre pouvoir, *id tuas vires superat* (Liv.). Cela me passe, c.-à-d. passe mon intelligence, *id capium meum superat*.

8. Passer qn. en qq. ch., *aliquem aliquà re superare*, ou *aliquem et qq. f. aliquid aliquà re antecellere* (Cic.).

9. 1° Vous avez en copiant ou en lisant passé un mot, une phrase, une ligne, *transcribendo* ou *legendo verbum* ou *phrasim* ou *versum* omisisti ou *prætermisisti*. 2° Vous avez entendu tous ces faits, qu'en ce moment je passe et je passe de côté, *audistis hæc, quæ nunc ego omnia prætereo ac relinquo* (Cic.). Ne passons rien, *ne quid præteream*, ou *ut nihil præteream*. Pour ne rien —, *ne quid prætereatur*. Passons le reste, *cætera omittamus*. J'aurais mieux aimé — ce fait, *equidem malueram hoc silentio transire*. Passez beaucoup de choses, *multa transi* (Cic.).

10. 1° Passer de légères fautes à un enfant, *parva puero condonare* ou *dimitt-ère*, ou *parvis pueri peccatis indulgere* (Cic.) ou *veniam commodare* (Ter.). 2° Vous lui passez toutes ses fantaisies, *quidquid concupivit, id statim illi indulges*.

13. Passer un contrat avec qn., périphr., *cum aliquo publicè auctoritate præsidi contrahere* ou *pacti* ou *pactionem facere*, ou *pactionem*, in acta publica referendam, *tabulario interprete contrahere*.

14. Vous trouverez difficilement à passer cette pièce, *haud facile, qui nummum hunc accipiat, invenies*. Il a voulu me — une pièce fautive, *adulterium nummum mihi obtrudere voluit*.

PHR. 1. Passer la mer, *mare transnavigare* (Sulp. Sever.); d'un seul mot, *transfretare* (Suet.). = FIG. — l'océan de la vie sans le gouvernail de la raison, *vitam sine rationis gubernaculo, transfretare* (Ter.). — un fleuve à la nage, *flumen tranare* (Cic.); en bateau, *amnem enavigare* (Plin.). En passant la rivière, in *trajectu amnis*. — son chemin, *viam suam abire* (Plaut.). = 2. Passer le temps à étudier, *tempus ad studium conferre*. — sa vie à se divertir, *vitam oblectare* (Plaut.). — en divertissements ses moments de loisir, *otiolan suum delectare* (Cic.), ou *otium temporis delectare* (Pl. J.). — sa vie dans les procès, *ætatem in litibus conterere* (Cic.); dans la tristesse, *vitam in luctu trahere* (Virg.). — le jour agréablement, *luculenter diem habere* (Plaut.). — le jour à boire, *perpotando diem condere* (Ter.), ou *diem totum perpotare* (Cic.). — la nuit sans dormir, *noctem pervigilare* (Cic.), ou *noctem insomnem ducere* (Virg.); à jouer, *æquare nocti ludum*, poët.; dans la neige, in nive *pernoctare* (Cic.) ou *dormire* (Hor.). — l'hiver dans les bois, *tolerare hiemem in sylvis* (Plin.). — sa jeunesse dans toutes sortes d'exces, *pueritiam suam omni intemperantia addicere* (Cic.). Les abeilles ne passent pas un seul jour à ne rien faire, *nullus apibus otio perit dies* (Plin.). = 3. — un soldat par les baguettes c.-à-d. le pu-

nir en le faisant passer entre deux rangs de soldats qui le frappent avec des baguettes, *militem fustuario multare*. — une chose en revue (la faire passer devant soi pour l'examiner avec soin et en détail), *rem ordine perillustrare*. — des troupes, une armée en revue, *copias* ou *exercitum illustrare* (Liv.). FIG. — en revue les fautes de qn., *alicuius peccata enumerare* ou *recensere*; ses propres fautes, *sua ipsius peccata ordine explorare*. Se — en revue soi-même, faire son examen moral, *scipsum concutere* (Hor.). — doucement la main sur la tête de qn., *caput alicui demulcere* (Plaut.). — la main sur la barbe, *barbam cæsariem dextrâ deducere* (Ov.). = 4. — à qn. une épée au travers du corps, *alicuius* (Ph.) ou *alicui* (Liv.) *corpus gladio transfodere*, ou simplem. *aliquem gladio transfodere*, *transfigere* ou *transverberare*. — les ennemis au fil de l'épée (passer l'épée aux ennemis au travers du corps, même locution que la précédente, seulement les termes du rapport sont renversés, les massacrer, les égorger), *hostes ad internecionem cadere* (Liv.). — un soldat par les armes (finis de la locution précédente), le fusiller, *militem ictu igniaris occidere*. = 5. — du vin par une chausse, *vina sacois castrare* (Plin.). = 7. Cela passe votre pouvoir, *hæc rei potentia tua non respondet* (Liv.), ou *hoc ferre humeri tui recusant* (Hor.). Cela passe mon intelligence, ma pénétration, cela me passe, *hoc in intelligemiam meam non cadit*, ou *id non capio*, ou *id me fugit* ou *præterit*. = 8. — un cerf en villesse, *cervum cursu vincere* (Plaut.). Qui passe les autres en tout, *vir omnibus rebus præcellentissimus* ou *præstantissimus* (Cic.). = 10. 1° Dorénavant on ne vous passera rien, *tibi nulla jam erit impetrabilis venia*, ou *nullus erit venia locus*, ou *nud à in re parceret tibi*. Qui ne passe rien aux autres, *allentis erroribus inexorabilis* (Sen.). 2° Ne rien — à qn., *omnia cum aliquo contendere*. = 11. — une dépense, *expensum ratum habere*. — condamnation, *causam adversario tradere* (Ter.), ou *victas manus dare* (Ov.). Il a — condamnation, *habemus contentem reum* (Cic.).

SE PASSER, n. à forme réfléchie, 1. parlant du temps, s'écouler, *abire* (eo, is, tui ou ii, tum) ou *efflu-ère* (xi, tum), n.; *lab-i* ou *elab-i* (*lapsus sum*), dép. || 2. parlant de la beauté, se flétrir, s'évanouir, *marcesc-ère*, *evanesce-ère* (*evan-ui*, sans sup.). || 3. cesser, *consid-ère* (*sed-i*, *ses-sum*), n. ou *resid-ère* (*sed-i*, *ses-sum*), n.

EX. La beauté se passe, *forma deperit et evanescit* (Ov.). Couleur qui se passe, *color evanescens* ou *marcescens*.

PHR. 1. Tout ce temps se passe à lire, *id omne tempus in legendo consumitur*. Le jour se passa en contestations, *dies altercatione consumptus est* (Cic.). Le jour se passa à rien faire, *dies otio perit* (Plin.). = 2. Vin qui se passe (qui perd son goût, sa vivacité), *vinum evanidum* (Plaut.). = 3. La fièvre se passe, *febris conquiescit* ou *se inclinat* (Cels.).

SE PASSER, pass. et n. à forme réfléchie, se faire, avoir lieu, *ag-i* (*ac-tus sum*), ou *ger-i* (*gas-tus sum*), pass.

EX. On vous a écrit comment cela

caractère animé qui marque la passion. = — sa voix, ses paroles, son accent, *actuosè dic-ère* (dix-i, dictum). Dire froidement ce qu'il faudrait —, *frig-ère in re serventissimè* (Ad Herenn.).

PASSIONNER, *v.*, 1. = — pour une chose c.-à-d. la désirer avec passion, *rem flagrantissimè cup-ère* (io, iui ou ii, itum); *rem vehementer expet-ère* (iui ou ii, itum), ou *rei cupiditate incend-i* ou *inflam-m-ari*, pass. || 2. — pour qu. (s'intéresser vivement en sa faveur), *alicui stud-ère* (ui, sans sup.). = Se — vivement pour un ami, *amici causà omnia cup-ère*. Avoir l'air de se — pour qu., *alicui fronte stud-ère* (ui, sans sup.). Se — franchement, *mente stud-ère*. Ne se — pour rien, *nilil admirari*, ou *omnia æquo animo ferre*. — pour tout, *nilil non æquo animo accip-ère* (io, cep-i, cep-tum).

PASSIVEMENT, *adv.*, d'une manière passive, *passivè*.

PASSOIRE, *f.*, vase percé de petits trous qui sert à passer les légumes pour en tirer la purée, les fruits pour en extraire le jus, *col-um*, *i*, *n.*

PASTEL, *m.*, plante crucifère, dont les feuilles donnent un bleu qui remplace l'indigo, *glast-um* ou *oltr-um*, *i*, *n.*; *isat-is*, *idis*, *f.*

PASTEL, *m.*, pâte faite avec des couleurs broyées et gommées, *périph.*, *triti ac spissati in pastillum color-es*, *um*, *m. pl.*

PASTENADE, *f.*, et mieux **PANAIS**, *m.*, *pastinac-a*, *x*, *f.*

PASTÈQUE, *f.*, espèce de melon rafraîchissant, *périph.*, *anguria cucurbit-a*, *x*, *f.*

PASTEUR, *m.*, 1. berger, *past-or*, *oris*, *m.*; *périph.*, *gregis* ou *pecoris cust-os*, *odis* ou *magist-er*, *ri*, *m.* = — qui conduit des brebis, *opili-o*, *ouis*, *m.*; des bœufs, *babulc-us*, *i*, *m.*; des chèvres, *caprari-us*, *i*, *m.* || 2. par anal. chargé du soin des âmes, curé, etc., *past-or*.

PASTILLE, *f.*, pâte composée, sèche et ronde, *pastill-us*, *i*, *m.* = — pour manger, *pastillus dulcarius*.

PASTOR-AL, ALE, *adj.*, 1. qui appartient au berger, *pastoral-is*, *is*, *e*; *pastori-us*, *pastoriti-us*, *a*, *um*. || 2. par anal., qui concerne les curés, *pastoral-is*.

PASTORALE, *f.*, 1. églogue, idylle, tout poème roulant sur la vie champêtre et les mœurs des bergers, *périph.*, *bucolicum poem-a*, *atis*, *n.*; ou *pastorale carm-en*, *inis*, *n.* || 2. spécialement. pièce de théâtre dont les personnages sont des bergers, *périph.*, *bucolica fabul-a*, *x*, *f.*

PASTORALEMENT, *adv. fig.*, en bon pasteur (curé), *périph.*, *pastorali animo*, ou *ut pastorem deceat*.

PATACHE, *f.*, 1. vaisseau léger pour le service des navires, *périph.*, *actuarium navigi-um*, *i*, *n.* || 2. sorte de charrette pour le transport des voyageurs, *carruc-a*, *x*, *f.*

PATATE, *f.*, sorte de pomme de terre, *tub-er*, *eris*, *n.*

PATAUD, *m.*, 1. jeune chien à grosses pattes, *périph.*, *pedibus crassis catul-us*, *i*, *m.* || 2. par anal. homme gros et court, *périph.*, *crasse brevitatis hom-o*, *inis*, *m.*

PÂTE, *f.*, 1. farine pétrie pour faire du pain, *périph.*, *ex aquâ subacta farin-a*, *x*, *f.* = Un lièvre en —, *lepus subactâ farinâ inclusus*. || 2. se dit d'autres substances mises en une masse, et qui semblent pétries comme la pâte de farine. = — d'amande, *ex amygdalis subactis mas-sa*, *x*, *f.* || 3. constitution, complexion physique. V. Complexion. || 4. caractère. = C'est une bonne — d'homme, *fam.*, c.-à-d. un homme bon, doux, paisible, *homo est minime malus*, ou *vir est multum* ou *valde bonus*.

PÂTE, *m.*, chair ou poisson mis en pâte, *périph.*, *siligineâ crustâ inclusa et cocta caro*, *carn-is*, *f.* = — de lièvre, de poisson, *lepus* ou *piscis crustâ inclusus*. — en pot, *oliare minut-at*, *alis*, *n.*

PÂTÉE, *f.*, 1. pâte de farine et de son, dont on engraisse la volaille, *turund-a*, *x*, *f.* || 2. mélange de pain émietté et de petits morceaux de viande pour les animaux domestiques, *périph.*, *ex friato pane et carnium frustulis intrit-a*, *x*, *f.*

PATELIN, *m.*, homme souple, qui par des flatteries fait venir les autres à ses fins, *palpat-or* ou *veterat-or*, *oris*, *m.*

PATELINAGE, *m.*, manière insinuante et artificieuse du patelin, *palpati-o*, *onis*, *f.*; *périph.*, *veteratoria ars*, *art-is*, *f.*

PATELINER, *n.*, agir en patelin, *palp-ari*, *dép.*; *périph.*, *obsequio grass-ari*, *dép.*

PATELINER, *a.*, flatter dans des vues intéressées, *palp-ari*, *dép. dat.*; *périph.*, *palpium obtrud-ère* (trus-i, trus-um), *dat.*

PATÈNE, *f.*, vase sacré, en forme de petite assiette, qui sert à couvrir le calice, *paten-a*, *patin-a*, *x*, *f.*

PATENTE, *f.*, 1. lettre, brevet, commission, accordés par le gouvernement, diplôme d'un grade obtenu dans une université, *diplom-a*, *atis*, *n.* || 2. brevet qu'on doit acheter pour faire un commerce, une industrie, *périph.*, *mercatorium diplom-a*. || 3. anciennem. lettre de recommandation d'un supérieur de communauté, *périph.*, *commendatitiæ litter-x*, *arum*, *f. pl.*

PATÈRE, *f.*, vase très-ouvert, qui servait aux anciens sacrifices, *pater-a*, *x*, *f.*

PATERN-EL, ELLE, *adj.*, de père, qui convient à un père, qui appartient au père, qui vient du père, *patern-us* ou *patri-us*, *a*, *um*. = Bien —, *paternus res*.

PATERNELLEMENT, *adv.*, en père, *périph.*, *paterno animo*, *abl.*; d'un seul mot, *patriè*. = C'est agir en père que de..., *hoc patrium est*, *infin.*

PATERNITÉ, *f.*, qualité de père, *paternit-as*, *atis*, *f.* (basée latinité).

PÂT-EUX, EUSE, *adj.*, qui fait dans la bouche l'effet qu'y ferait la pâte, *périph.*, *glutinoso liquore abund-ans*, *antis*, *omn. g.* = Bouche pâteuse, os lentore impeditum; *Lingua* —, *lingua glutinoso liquore obducta*. Chemin —, *lutosum iter*, ou *lutosia via*.

PATHÉTIQUE, *adj.*, qui émeut les passions, propre à les émouvoir, *pathetic-us*, *a*, *um*; *périph.*, *commovendis animis idone-us*, *a*, *um*.

PHR. Discours pathétique, *pathetica oratio* (Macr.). Orateur très —, *orator in affectibus potentissimus* (Quint.). Débit d'une manière très-pathétique (quand il s'agit seulement d'exciter la pitié), *magnâ cum misericordia pronuntiare* (Cic.). Paroles —, *vehementissimè verba*.

PATHÉTIQUEMENT, *adv.*, pathétiquement; *ætuosè*; *périph.*, *appositè ad commovendos animos*, ou *ratione commovendis animis accommodatâ*.

PATIBULAIRE, *adj.*, de gibet, *cruciari-us*, *a*, *um*.

PHR. Les fourches patibulaires, *patibul-um*, *i*, *n.* (Sall.: *infelix arbor*, poët. (Liv.). Fig. Mine — (mine d'un homme qui mérite d'être pendu), *facies improbius* (Plaut.) ou *malè ominosa*; *consceleratus vultus* (Cic.).

PATIENTEMENT, *adv.*, avec patience, patienter ou tolérer; *périph.*, *æquo ou patienti animo*. = Souffrir — la douleur; *dolorem tolerantè pati* (ior, pas-sus sum), *dép.* ou *dolorem sedatè placidèque fer-re*; les injures, *lenitè injurias fer-re*, ou *patiens injuriæ esse*.

PATIENCE, *f.*, vertu qui fait endurer sans murmure la douleur, l'adversité, les injures; qui fait supporter, sans dépit apparent, les contrariétés, les importunités, l'ennui d'une longue attente, *patienti-a*, *x*, *f.*

EX. Patience à supporter la faim, le froid, etc., *famis*, *frigoris*, etc. *patientia* (Cic.). Qui souffre la pauvreté avec —, *patientia paupertatis ornatus*. Exercer, éprouver la — de qu., *alicuius patientiam tentare* ou *experiri*, *dép.* (Cic.). Pousser à bout la — de qu., *alicujus patientiam evincere* (Sen.). Perdre —, *patientiam rumpere* (Sart.) ou *abruptere* (Tac.). Ne perdre jamais —, *in patientia obdurecere*. Il a une — à toute épreuve, *illius patientia percoluit*. Vous abusez de ma —, *meâ patientiâ abuteris* (Cic.).

PHR. Patience à supporter la douleur, *doloris tolerantia* (Quint.). Souffrir avec — les sottises des gens, *deridere stultitias hominum*. Prendre qq. ch. en —, *aliquid ferre patienter* ou *se-*

dañ et placide, ou *ex quo animo* ou *patientis animo aliquid ferre* (Cic.). Prendre à peine —, *humanè vix pati* (Ter.). On prendra —, *humaniter feremus* (Cic.). Supporter avec — un malheur, *moderate ferre calamitatem* (C. Nep.). Tenez bon, et ne perdez pas —, *perstet aliquo obdura* (Hér.). Ayez ou prenez — (attendez un peu), *mane* (Cic.), ou *paulisper mane* (Ter.) ou *expecta*, ou *da tempus et spatium* (Cic.). Il n'a pas eu la — de lire toute la page, non *sustinuit totam percurrere paginam*.

PATIENCE! *interj.*, prenez patience, attendez, *expecta paulisper*, ou *da tempus et spatium*, ou *aliqua fiat mora*.

PATIENCE, *f.*, plante, *maius lapathum*, *l. n.*

PATI-ENT, ENTE, *adj.*, qui a de la patience, *pati-ens, entis*, *omn. g.* ou *toler-ans, antis*, *omn. g.*, *gén.*; *périgr.*, *patientia ornatus*, *a, um.* = Fort — dans la pauvreté, *penu-ria tolerantissimus*.

PATIENT, *m.*, criminel condamné et livré entre les mains de l'exécuteur, *sens ad mortem damnatus* ou *mortu addictus*, *g. sont-is*; d'un seul mot, *cruciat-us*, *l. m.*

PATIENTER, *n.*, *l.* prendre patience, souffrir patiemment, *dur-are*, *n.*, *perdur-are*, *obdur-are*; *périgr.*, *patientia ut-i* (*us-us sum*), *dép.* || 2. attendre patiemment, *périgr.*, *expect-are patienti animo* ou *ad extremum*. Patientez un peu, *mane* ou *expecta paulisper*, ou *da tempus et spatium*.

PATIN, *m.*, ancien soulier de femme fort haut, aussi élevé par devant que par derrière, *périgr.*, *at-tior calce-us*, *l. m.*

PATIN, *m.*, chaussure pour glisser sur la glace, *catopodi-um*, *l. n.*

PATINER, *n.*, glisser sur la glace avec des patins, *périgr.*, *catopodiorum ope glaciatum equor percurr-ere* ou *decurr-ere* (*l. cur-sum*) ou *emet-iri* (*emene-us sum*), *dép.*

PATINEUR, *m.*, qui glisse sur la glace avec des patins, *périgr.*, *qui catopodiorum ope glaciatum equor percurrit* ou *decurrit* ou *emittitur*.

PATIR, *n.*, *l.* souffrir, être dans la misère, *pat-i* (*lor, eris, pas-sus sum*) ou *perpet-i* (*perpes-sus sum*), *accus.* || 2. éprouver du dommage être puni, *labor-are*, *n.*

EX. 1. Nous patimes beaucoup dans cette marche, *in hoc itinere multa passi sumus*. Qui a pati du vent et de la pluie, *ventos perpassus et imbres* (Virg.).

2. Les petits patissent des divisions des grands, *humiles laborant ubi potentes dissident* (Ph.).

PHR. 1. Il a beaucoup pâti dans sa jeunesse, *multa tulit puer*. Qui pâti de la faim, *esuriens*, *omn. g.* de toutes sortes de privations, *omnium egen-us*, *a, um*. Choses dont la privation fait — la nature, *quibus sibi negatis dolet humana natura* (Hor.). En cela, nature pâtit, *hæc sunt repugnante natura*. Fig. Les fruits patissent, *agrotant poma*

(Plin.). Accoutumé à —, *perpassus*, *a, um* (Sen.). = 2. — pour autrui, *pro alterius peccatis supplicium sustinere* (Plaut.). L'innocent pâti pour le coupable, *innocentes pro nocentibus penas pendunt* (Oss.). Les petits patissent des sottises des grands, *quidquid delirant reges, plectuntur Achivi* (vers d'Horace tourné en proverbe).

PÂTIS, *m.*, pâturage, *pascu-a, orum*, *n. pl.*

PÂTISSER, *n.*, faire de la pâtisserie, *périgr.*, *opus pistorum condire* (*ivi, ium*), *acc.*

PÂTISSERIE, *f.*, 1. art de pâtissier, *périgr.*, *pistoris dulciarii ars*, *g. art-is*, *l. f.* || 2. ouvrage de pâtisserie, *périgr.*, *pistoris dulciarii opus*, *eris*, *n.* = Pâtisseries, gâteaux, *cupedi-a, orum*, *n. pl.*

PÂTISSIER, *m.*, qui fait et vend de la pâtisserie, *cupediarius* ou *cupediarius, dulciarius*, *i, m.*; *périgr.*, *dulciarius pist-or, oris*, *m.* = De —, *pistori-us*, *a, um*.

PATOIS, *m.*, langage du peuple, des paysans d'une province, *périgr.*, *plebi alienus provincie proprius serm-o*, *ontis*, *m.*

PÂTRE, *m.*, gardien de bœufs, de chèvres, etc., *past-or, oris*, *m.*; *pe-onarius*, *i, m.*; *périgr.*, *pecoris cust-os*, *odis*, *m.*

PATRIARCH-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au patriarche, *patriarchat-is*, *is, e*.

PATRIARCHAT, *m.*, 1. dignité du patriarche, *patriarchat-us*, *us*, *m.* || 2. pays soumis à la juridiction du patriarche, *patriarchatus dist-o*, *ontis*, *f.*

PATRIARCHE, *m.*, 1. nom qu'on donne à plusieurs saints personnages de l'ancien testament, *patriarch-a*, *a, m.* || 2. évêque qui étend son pouvoir sur un département de plusieurs provinces ecclésiastiques, *patriarch-a*.

PATRICE, *m.*, titre de dignité de l'empire romain, instituée par Constantin, *patrici-us*, *l. m.*

PATRICIAT, *m.*, dignité du patrice, *patriciat-us*, *us*, *m.*

PATRIC-IEN, IENNE, *adj.*, issu des premiers sénateurs institués par Romulus, *patrici-us*, *a, um*.

PATRIE, *f.*, pays, lieu, état où l'on est né, société politique dont on est membre, *patri-a*, *a, f.*; *périgr.*, *patriæ* ou *natale sol-um*, *l. n.*

EX. Apercevoir le rivage de la patrie, *patriæ littora asplicere*. Exilé de sa patrie, *patriâ exsul* (Hor.). La — est là où l'on vit heureux, *illuc*, ou *illa patria est, ubi quis beatus vivere potest* ou *ubi beate vivere datur*. L'asservissement de la —, *patriæ servitium*. Le vengeur ou le libérateur de la —, *patriæ vindex*. L'amour pour la —, *patriæ charitas*, ou *in patriam amor*. Renoncer à l'amour de la —, *patriam exuere* (Tac.). L'amour de la — est si

fort, que... *tanta vis est patria*, *ut...* subj. Sacrifier sa vie pour sa patrie, *pro patriâ mori* (Hor.) ou *sanguinem profundere* (Cic.). Qui n'ose sacrifier sa vie pour sa —, *pro patriâ timidus perire*, *poët.* (Hor.).

PHR. Qui appartient à la patrie, *patri-us*, *a, um*. Les stoiciens disaient que l'univers était leur patrie, *stoici totum hunc mundum municipium suum esse existimabant*. Il n'y a pas de — sous le joug du despotisme, *nulla sub tyrannide respublica*.

PATRIMOINE, *m.*, bien de famille, bien qui vient de ses père et mère, *patrimon-um*, *i, n.*; *périgr.*, *patria* ou *paterna bon-a*, *orum*, *n. pl.* = Riche de son —, ou qui a un riche —, *patrimonio laut-us*. Qui a perdu son —, *patrimonio naufrag-us*. = FIG. L'éloquence, *eo — de notre maison, eloquentia, gentile domus nostra bonum*.

PATRIMONI-AL, ALE, *adj.*, qui est de patrimoine, *patern-us* ou *patri-us*, *a, um*.

PATRIOTE, *m. et f.*, qui aime sa patrie, qui cherche à lui être utile, *périgr.*, *patriæ studios-us*, *a, um*, ou *am-ans, antis*, *omn. g.*

PATRIOTIQUE, *adj.*, qui appartient au patriote. = Zèle —, *patriæ ardens studium*. Sentiment —, *animi erga patriam affect-us*, *us*, *m.* Ces projets sont fort patriotiques, *hæc consilia civem patriæ valdè studiosum arguunt*.

PATRIOTIQUEMENT, *adv.*, en patriote, *périgr.*, *ardenti in patriam amore* ou *studio*.

PATRIOTISME, *m.*, caractère du patriote, *périgr.*, *patriæ charit-as*, *atis*, *f.*, ou *in patriam am-or*, *oris*, *m.* ou *plet-as*, *atis*, *f.*

PATR-ON, m., ONNE, *f.*, 1. personne puissante qui défend, protège, *patron-us*, *i, m.*, *patron-a*, *a, f.* || 2. commandant d'un navire, *périgr.*, *navis gubernat-or* ou *rect-or*, *oris*, *m.*; d'un seul mot, *navarch-us* ou *naucler-us*, *i, m.* || 3. (en matière ecclésiastique), qui a bâti, fondé ou doté une église, ou qui a droit de nommer à un bénéfice, *patron-us*. || 4. saint dont on porte le nom, ou sous l'invocation duquel une église est dédiée, *patron-us*.

PATRON, *m.*, modèle, exemple, *exempl-ar*, *aris*, *n.*; *exempl-um*, *i, n.*; *specim-en*, *inis*, *n.*; *archetyp-us*, *l. m.*

PATRONAGE, *m.*, droit du patron, *patronat-us*, *us*, *m.*

PATRON-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au patron, *patronal-is*, *is, e*.

PATRONYMIQUE, *adj.*, se dit d'un nom commun à tous les descendants d'une race, et tiré du nom de celui qui en est le père, *patronymic-us*, *a, um*.

PATROUILLAGE, *m.* (popul.), 1. saleté qu'on fait en patrouillant,

périgr., *lutulentis sord-es, tum, f. pl.* || 2. action de manier malproprement, périgr., *sordida contrectati-o, onis, f.*

PATROUILLE, *f.*, 1. marche de troupes pendant la nuit, pour la sûreté, *excubi-a, arum, f. pl.* = Faire la —, *excubias ag-ère (eg-i, ac-tum)*. || 2. escouade qui fait la patrouille, périgr., *nocturni excubitor-es, um, m. pl.*

PATROUILLER, *n. (fam.)*, agiter avec les mains ou les pieds de l'eau sale et bourbeuse, périgr., *lutum agit-are* ou *subig-ère (subeg-i, subac-tum)*; si c'est avec les pieds, *in luto tripudi-are, n.*, ou *in luto vestigiis volut-ari, pass.*

PATROUILLER, *a. (fam.)*, manier malproprement, périgr., *sordidè tract-are, acc.* = — les viandes, *pulmenta sordidè tract-are*. Devenir sale, à force d'être patrouillé par la canaille, *vulgi manibus contrectatus sordesc-ère*.

PATROUILLER, *n. (acception nouvelle)*, faire la patrouille, périgr., *excubias ag-ère (eg-i, ac-tum)*.

PATTE, *f.*, pied des oiseaux ou des quadrupèdes qui ont des doigts, ongles et griffes, *pes, ped-is, m.* = Qui a la patte plate et les doigts réunis par de fortes membranes (comme les oiseaux nageurs), *palmip-es, edis, omn. g.* = FIG. et FAM. Tenir qn. sous sa — (pouvoir lui nuire), *aliquem sub manu tenere, ou alicui nocere posse*. Faire — de velours, *subdolè bland-iri, dép., dat.*, ou *sub specie lenitatis insidias par-are, dat.* Donner un coup de —, *dicto mordaci urere (us-si, us-tum)*, accus.

PAT-U, UE, *adj.*, se dit des pigeons qui ont de la plume jusque sur les pieds, *plumip-es, ed-is, omn. g.*

PÂTURAGE, *m.*, lieu où paissent les bestiaux, périgr., *pascuus ager, agr-i, m.*; d'un seul mot, *pascu-a, orum, n. pl.*

PÂTURE, *f.*, nourriture des bestiaux, *past-us, us, m.*; *pabul-um, i, n.* = FIG. La — de l'esprit, *ingenii pabul-um*.

PÂTURER, *n.*, prendre la pâture, *pasc-i (pas-tus sum)*, dép.

PATURON, *m.*, partie du bas de la jambe du cheval, entre le boulet et la couronne, *suffrag-o, inis, f.*

PAUME, *f.*, dedans de la main, *vol-a, a, f.*

PAUME, *f.*, jeu, périgr., *pila lud-us, i, m.* ou *lusi-o, onis, f.*; *pilaris lusi-o*; d'un seul mot, *sphaeromachi-a, a, f.* = Balle de —, *pila, a, m, f.*; *pila lusoria*. Jeu de —, lieu où l'on y joue, *sphaeristeri-um, f, n.*, ou *pila lud-us*. Qui ne sait pas jouer à la —, *indoctus pila*.

PAUMIER, *m.*, qui tient un jeu

de paume, périgr., *sphaeristerii magist-er, m.*

PAUPIERE, *f.*, voile membraneux qui couvre le globe de l'œil, *palpebr-a, a, f.* = FIG. Ne pas fermer la —, ne pas dormir, *somnum oculis non vid-ère, ou lumina somno non declin-are, poët.* Fermer la —, mourir, à vitè excéd-ère (*ces-si, ces-sum*). A peine avait-il fermé la —, que... *vix animam efflaverat, quum...*, ind.

PAUSE, *f.*, cessation momentanée d'une action, *paus-a, a, f.*; périgr., *interposita mor-a, a, f.* = Faire une — en lisant, *inter legendum spiritum suspend-ère*. — en musique, *cantus intermissi-o, onis, f.* Faire des —, *intervallis ut-i (us-us sum)*.

PAUVRE, *adj.*, 1. qui a peu ou point de bien, qui est privé des commodités de la vie, *paup-er, eris, omn. g.*; périgr., *cui tenues opes sunt, ou cui res est angusta domi.* || 2. qui est dans le besoin, *eg-ens, entis, omn. g.*; *inops, inop-is, omn. g.*; *egen-us, a, um* (familier aux poètes et aux historiens). || 3. malheureux, chétif, *mis-er, era, erum; misell-us, a, um; infel-ix, icis, omn. g.*; *calamitos-us, a, um*. || 4. — chéri (expression de tendresse et de familiarité). V. aux Phr. || 4. au moral, chétif, mauvais en son genre, *miser*.

EX. 1. Je suis pauvre, *meo sum pauper in ære (Hor.)*.

2. Pauvre au sein de l'opulence, *mag-nas inter opes inops (Hor.)*. Extrêmement —, *egentissimus* ou *quo nihil egentius, ou omnibus rebus egens (Cic.)*, ou *omnium egenus (Liv.)*, ou *cunctarum rerum egenus (Sil. It.)* = FIG. Une langue — (qui manque de mots, d'expressions pour les idées et leurs nuances), *lingua inops (Cic.)*.

3. Pauvres gens! Je vous plains, *miseri homines! vestram sortem doleo*. N'avez-vous pas pitié de votre — patrie? *non infelicis patriæ miseret? (Virg.)* — moineau! miselle passer! (*Cal.*) — enfant, à qui je ne laisse que la haine attachée à mon nom, *cui nihil misello relinquo, præter invidiam nominis mei (Cic.)*. J'en suis à n'avoir que cette tunique et ce — manteau, *redactus sum usque ad hanc unam tuniculam et ad hoc misellum pallium (Plaut.)*.

5. De pauvres vers, *miserum carmen (Virg.)*.

PHR. 1. Il mourut si pauvre, que... *in tantâ paupertate decessit, ut...*, subj. (*C. Nep.*). Quelque — que vous me voyiez, cependant... *quanta quanta hæc mea paupertas est, tamen...* (*Ter.*) = 2. Extrêmement —, *inopiâ affectissimus (Paterc.)* ou *deperditus (Ph.)*. Être —, *eg-ère (ui, sans sup.)*, ou *in egestate esse* ou *inopiâ laborare*. Il était si —, que... *tanta eum opprimebat egestas, ut...*, subj. (*Cic.*) = 3. — vieille, *paupercula anus (Ter.)*. — diables, qui ont bien de la peine à vivre, *pauperculi homines, ægrè vitam tolerantés*. — chère, *tenuis victus*. = 4. Mon — enfant, écoute mes avis, *dilecte puer, præceptis meis aurem præbe*. Mon — ami, quelle joie de

vous revoir! *ut te, dulcis amice, lætus reviset* = 5. — orateur, *strigokus* ou *inconditus orator*. — poète, *ineptus* ou *peissimus poeta (Cat.)*. De — vers, *mala ou incondita carmina (Virg.)*, ou *miserabiles versus*.

PAUVRE-E, *m.*, **ESSE**, *f.*, mendiant, mendiant, *mendic-us, i, m.*; *rogat-ar, oris, m.*; *mendic-a, a, f.* = Pauvres honteux (ceux à qui leur état ne permet pas de demander l'aumône), *qui obscurè ferunt egestatem*.

PAUVREMENT, *adv.*, dans la pauvreté, comme les pauvres, *miserè; tenuiter*; périgr., *in egestate*. = Vivre —, *in egestate vitam duc-ère (dux-i, duct-um)*, ou *vitam inopem incol-ère (ui, eul-tum)* ou *toller-are*. Vêtu —, *vili veste lectus*, ou *malè vestitus*, ou *cultu miserandus, poët.* = FIG. Chanter —, *absurdè can-ère (cecini, cant-um)*.

PAUVRETÉ, *f.*, 1. (opposé à richesse), situation où l'on manque des commodités de la vie, *pauperias, atis, f.*, et *pauperi-es, ei, f.* || 2. indigence, manque du nécessaire, *egest-as, atis, f.*; *inopi-a, a, f.*; on emploie aussi, par confusion, *pauperias* et *pauperies*.

EX. 1. Heureux d'une noble pauvreté, ou au sein d'une noble pauvreté, *castâ paupertate beatus (Sil. It.)*. — honnête, *proba pauperies (Hor.)*. — dont on n'a point à rougir, *impenitens pauperies (Apol.)*.

2. La hideuse, la dure, la cruelle pauvreté, *pauperies immunda* ou *dura* ou *importuna (Hor.)*. La — l'ayant réduit dans son enfance à garder des porceux, *cum propter paupertatem suæ puer pasceret (Cic.)*. Tomber dans la —, *in paupertatem incidere* ou *devenire* ou *inopiâ circumveniri, pass. (Cic.)*. Réduire à la —, *ad inopiâ redigere* ou *detrudere, accus. (Plaut.)*, ou *in paupertatem inferre (Sen.)*. Être dans une grande —, *inopiâ premi (Col.)*, ou *aggravari (Liv.)*, pass. = FIG. — d'une langue (manque d'expressions pour les idées et leurs nuances), *lingua egestas (Lucr.)* ou *inopia (Plin. J.)*.

PHR. 1. Réduire qn. à la pauvreté, *aliquem pauperem facere (Sen.)*. = 3. Tomber dans la —, *facultatibus labi (Ulp.)*. Être dans une grande —, *acriter egere (Plaut.)*. Pour subvenir à sa — actuelle, *ad præsentem pastum mendicatis sum (Cic.)*.

PAUVRETÉS, *f. pl.*, riens, ni séries, actions ou paroles basses et méprisables, *nug-a* ou *stultiti-a, arum, f. pl.* = Dire des pauvretés, *garrere nugæ*. Souffrir les — d'autrui, *devorare hominum ineptias*.

PAVAGE, *m.*, ouvrage du paveur, périgr., *pavimentorum structura, a, f.* = — des rues, *viam structur-a* ou *munitio, onis, f.*

SE PAVANER, *n.*, à forme réfléchie, marcher d'une manière fière, périgr., *superbè* ou *arroganter* ou *magnificè inced-ère (ces-si, ces-sum)*, *n.* ou *se inferre*.

PAVÉ, *m.*, 1. se dit des marbres

qui payent l'impôt, *prædia quæ pensant*. Terres qui ne le payent pas, *prædia libera*. — sa part de la dépense, *in partem impensæ venire*. Combien avez-vous payé votre dîner? *quanti prandisti?* — une chose ce qu'elle vaut, *rem pecuniâ remeteri* (Quint.). ou *rem argento pensare* (Col.). — le double, *induplum tre* (Cic.). Être condamné à — huit fois autant, *octupli damnavi*. On ne saurait le —, *extra pretium est*. = Fic. — les violons (faire les frais d'une affaire dont les autres ont le profit ou le plaisir), *alienas voluptates suis laboribus rependere*. Nous payons de notre vie leurs expériences, *experimenta per mortis nostras agunt* (Plin.). — le tribut à la nature (mourir), *futo concedere*. — tribut (être en butte) à l'envie, *invidiæ esse obnoxius*, ou *invidiam subire* ou *invidiâ flagrare* (Cic.). = 2. — comptant, *præsentem pecuniâ solvere* (Cic.). Fig. — en même monnaie (rendre la pareille), *par pari referre* (Ter.). = 3. — qn. complètement, *solidum suum alicui solvere*. Je vous ai payé, *habeo tibi res solutas* (Plaut.). — qn. de ses peines, *alicui operæ pretium dare* ou *laboris mercedem persolvere*. Ils demandent qu'on les paye, *mercedem exigunt* (Cic.). Refuser de — les ouvriers, *operis mercedem negare* (Ov.). ou *operas mercede destituere* (Hor.). = Fic. — qn. de belles paroles, *alicui docta dicta pro datis dare*. — qn. d'ingratitude, *ingratum se erga aliquem præbere*. = 4. — un bienfait d'ingratitude, *beneficium oblivione rependere*. = 5. — de sa personne (agir vaillamment, s'exposer aux dangers), *partes suas viriliter agere* ou *sirenuè obire* (Cic.), ou *suometipso corpore certamen miscere* (Liv.), ou *caput obiectare periculis*, poët. (Virg.). — d'effronterie (se tirer d'un mauvais pas par effronterie), *per audaciam evadere*. = 6. Il est payé de son insolence, *arrogantiæ pœnas dedit*. Je suis ou me voilà bien — ! *egregium sanè mercedem retuli* ! Il a fait le mal, il en est —, *meritis pro peccatis pœnas dedit* ou *persolvit*. Est-ce ainsi que vous me payez de mon affection? *hoccine voluntatis erga te mæx pretium fero* (Pat.). = 7. — de sa tête, *pœnas capite expendere* (Tac.). ou *capite luere* (Cic.). Un seul payera pour tous, *unum pro cunctis dabitur caput*, poët. (Virg.), ou *omnes unius pœnâ defungentur*. Vous le payerez (vous en serez puni), *non imputare feres* ou *abibis*, ou *non hinc auferes inultu* (Ter.). Si je fais qq. folie, ce sera moi qui la payerai, et non pas vous, *mihi dolebit, non tibi, si quid stultè fecero*. Le — à qn. (être puni par lui), *alicui pœnis pendere*. Faut-il que je paye vos sottises? *meine placularem esse oportet ob stultitiam tuam* (Plaut.). Si tu le touches seulement tu le paieras, *si attigeris, feres infortunium* (Ter.).

SE PAYER, *r. dir.*, 1. prendre soi-même son paiement, périphr., *suum sibi sum-ère* (si, tum, ou psi, ptum), acc., ou *per se sibi consul-ère* (ui, tum), n. || 2. fig. se contenter. = Se — d'excuses, *excusationes accipere*. Se — de raisons, *bonum et æquum audire*, ou *ratione vinci*. Je me suis payé de leurs mensonges, *illorum falsis dictis acceptor fui*. Je ne me paye pas de compliments, *non ducor phuleratis verbis*.

SE PAYER, *pass. à forme réfl.*,

être payé, *solv-i* (*solut-us sum*), pass. = Cela se paye d'avance, *hæc in antecessum solvuntur*. Ce livre se paye (côte, se vend) vingt sous, *hic liber viginti assibus venit* ou *constat*. Cela ne saurait se —, *ea sunt extra pretium*.

SE FAIRE PAYER, *réfl.*, exiger le paiement de ce qui nous est dû, *nomina exig-ère* (*exeg-i, exac-tum*), ou *debita consecr-ari*, dép.

PAY-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, celui, celle qui paye (ses dettes), périphr., qui, *quæ debita solvit*. = Bon —, *bonum nom-en, inis, n.*, ou *probus debitor, oris, m.* Mauvais —, *malum nomen, ou improbus debitor*.

PAYEUR, *m.*, officier chargé de payer rentes, appointements, etc., *dirigit-or, oris, m.*; périphr., *civilis quest-or, oris, m.*

PAYS, *m.*, 1. région, contrée, *regi-o, onis, f.*; *terr-a, æ, f.*; rar. *tract-us, us, m.*; *ag-er, ri, m.*; *camp-us, i, m.*; dans un sens plus restreint, *loc-us, i, m.*, et plus souvent au pl. *loc-a, orum, n. pl.*, ou *loc-i, orum, m. pl.* || 2. patrie, lieu natal, *patri-a, æ, f.*; périphr., *patriæ un natale sol-um, i, n.*

EX. 1. Pays plat, *campestres loci* (Cic.), ou *campestris ager* (Liv.), ou *patentes campi* (Virg.). — incultes, après, rudes, *aspera* (Cæs.) ou *salebrosa* (Virg.) *loca*. — montagneux, *montana* (Plin.) ou *montosa* (Cic.) *regio*. — plein de collines, *clivosa loca* (Col.). — de bois, *regio saluosa* (C. Nep.) ou *silvosa* (Liv.) ou *nemorosa* (Plin.). — marécageux, *pulustris locus* (Cæs.). — de pâturages, *ager pascuus* (Plaut.). — ennemi, *terra hostilis* (Liv.). Courir le —, *regiones peragrarè* ou *obire* (Cic.) ou *percurrere* (Cæs.) ou *pererrare* (Plin.); qq. f. d'un seul mot, *peragrarè*, dép. (Cic.). Pénétrer jusqu'au cœur du —, *interiora regionis adire* (Curt.). La connaissance qu'on a du —, *locorum gnaritas* (Sall.). Qui connaît le —, *locorum gnarus* (Plaut.) ou *sciens* (Sall.). La nature du —, *regionis* (Col.) ou *loci* (Ov.) *conditio*. prov. — de Cocagne (où tout abonde), *bonis rebus optima regio* (Lucr.).

2. Ils sont tous deux du même pays, *eadem utriusque patria est*. N'avez-vous rien à mander au — ? *nunc quid vis in patriam?*

PHR. 1. Pays maritime, *ora maritima* (Cic.). — de chasse, *venatibus apti salus, m. pl.* (Ov.). La nature du —, *soli natura* (Cic.) ou *ingenium* (Plin.). Fig. Juger à vue de — (superficiellement sur un premier aspect, sans connaissance certaine), *temerè iudicare*. Faire voir du — à qn. (lui susciter des embarras), *aliquem multis negotiis impedire*. = 2. du —, qui concerne le —, *patri-us, a, um*. Les coutumes du —, *patrii ritus*. Ils lui demandent de quel — il est, *rogant cuius sit* (Plaut.). on ne se sert pas du nom. *cujas*. Les naturels du —, *indigen-æ, arum, m. pl.* (Liv.). Il est de mon —, *est meus civis* ou *popularis* ou *conterraneus* (Plin.). Un ormeau du notre —, *ulmus nostras* (gén. *nostratis*, omn. g.). Des mois propres à notre —, *verbu nostratia*.

PAYSAGE, *m.*, 1. étendue de pays vue d'un seul aspect, périphr.,

regionis spatium uno aspectu comprehensum, g. spati-i, n. = — agréable, *amæna regi-o*. || 2. tableau qui représente un —, périphr., *rurispicta* ou *adumbrata imag-o, huius, f.* = — d'une grande beauté, *ad eximiam pulchritudinem picta terrarum forma*.

PAYSAGISTE, *m.*, peintre de paysages, périphr., *ruris pict-or, oris, m.*

PAYS-AN, *m.*, **ANNE**, *f.*, 1. homme, femme de campagne, *rustic-us, i, m.*; *agrest-is, is, æ*; périphr., *rusticanus hom-o, huius, m.*; au fém. *rustica* ou *rusticana muli-er, eris, f.* = De —, *rustican-us* ou *rusticari-us, a, um*. || 2. rustre, impoli, *rustic-us, a, um*. = Qui tient du —, *rusticul-us* ou *subrustic-us, a, um*; *subagrest-is, is, e*. En —, ou à la paysanne, *rusticè*. Manières de paysans, *rustici mor-es, um, m. pl.*; d'un seul mot, *rusticè-as, atis, f.*, ou *rur-is, n.*

PEAGE, *m.*, droit qui se lève pour un passage, *portori-um, i, n.* = Pour le —, *portorii nomine*. Payer le —, *portorium dare*. Etablir un —, *portorium constitu-ère*. Lieu où l'on paye le —, *teloni-um, i, n.*

PEAGER, *m.*, celui qui reçoit le péage, *portit-or, oris, m.*

PEAU, *f.*, 1. enveloppe universelle du corps, séparée ou non de l'animal, *pell-is, is, f.*; *cut-is, is, f.* || 2. dépouille des animaux, *pellis*; *cori-um, i, n.*; *terg-us, oris, n.* || 3. — des fruits, *cut-is, is, f.* ou *cori-um*. || 4. — défilée entre l'écorce et le bois de l'arbre, périphr., *ligni membran-a, æ, f.*, ou *corticis interior uli-a, æ, f.*, ou *tenuis tunica, æ, f.*

EX. 1. Percer la peau, *cutem perfodere*. Il n'a que la — et les os, *ossa atque pellis totus est* (Plin.).

2. Oter la peau, *pellē detrahère*, dat. (Hor.), ou *coria exuere*, acc. (Ter.), ou *tergus diripere*, dat. (Virg.). S'habiller de peaux de bêtes sauvages, *pellibus ferarum tegi* (Curt.). Apprêter des peaux, *pellēs* ou *coria concinnare* ou *perficere* (Plin.).

3. Peau du raisin, *uvæ corium* (Col.) ou *cutis* (Plin.).

PHR. 1. Peau mince et délicate, *pellicul-a* (Cic.) ou *cuticul-a* (Hor.), *æ, f.*. Il n'a que la — et les os, *in omni corpore nusquam corpus est* (Mart.), ou *ad ultimum maciem redactus est* (Col.), ou *macie supremâ* (Virg.) ou *simplicem macie* (Ph.) *confectus est*. = 2. Peau mince, *pellicula*. La — d'un lion, d'un serpent, séparée du corps, *leonis* ou *serpentis exuvi-æ, arum, f. pl.* Le changement de — (en parlant des serpents), *vernati-o, onis, f.* Le serpent qu'on se vieille —, et en prend une nouvelle, *serpens senectam exuit et vernat* (Plin.). S'habiller de peaux de bêtes sauvages, *ferarum spoliis vestire corpus* (Lucr.). Habiller de peaux, *pellit-us, a, um* (Prop.). — préparée, *alut-a, æ, f.* — molle, délicatement apprêtée, *aluta tenatier confecta* (Cæs.). — préparée pour écrire, *membran-a, æ, f.* (Quint.). Apprêteur de peaux, V. Peaussier = 3. — du raisin, *uvæ follicul-us, i, m.*

(Col.). Il y a des noyaux de dalles enveloppés de plus ou moins de peaux, *palmarum nucleis pluribus vestuntur paucioribusve tunicis* (Plin.).

PEAUSSERIE, *f.*, 1. marchandise de peaux et cuirs apprêtés, périphr., *concinnae pell-es, ium, f. pl.* ou *perfecta cori-a, orum, n. pl.* 2. travail du peaussier, *alutarii ars, art-is, f.*, ou *pell-i-um concinmati-o, onis, f.*

PEAUSSIER, *m.*, artisan qui prépare les peaux, *pell-i-o, onis, m.*, ou *alutari-us, f. m.*

PECCABLE, *adj.*, capable de péché, périphr., *culpæ ou peccato obnox-i-us, a, um.*

PECCADILLE, *f.*, faute légère, périphr., *levior nox-a, æ, f.*, ou *levis delict-um, i, n.*

PECCANT, ANTE, *adj.*, ne se dit qu'au féminin, des humeurs qui pèchent en qualité ou en quantité. = Humeur peccante, *vitiosus ou noxius hum-or, oris, m.*

PÊCHÉ, *m.*, transgression de la loi divine, *peccat-um, delict-um, i, n.*; *culp-a ou nox-a, æ, f.*

PÊCHE, *f.*, gros fruit à noyau, *persic-um, i, n.*; périphr., *persicium mal-um, i, n.*

PÊCHE, *f.*, 1. action de pêcher, *piscat-us, us, m.*; *piscati-o, onis, f.*; périphr., *piscium captur-a, æ, f.* = à la ligne, *piscatus hamatilis*. Hameçon pour la pêche, *hamulus piscarius*. 2. poisson pris à la pêche, *piscatur-a, æ, f.*; périphr., *piscium captur-a*. = Pêche abondante, *copia piscaria*.

PÊCHER, *n.*, 1. transgresser la loi divine, *pecc-are, n.* 2. faire une faute contre la morale, le devoir, *pecc-are*; *delinqu-ère* (*liqu-i, lium*). *n.*; périphr., *culpam committ-ère ou in se admitt-ère* (*mis-i, missum*). 3. manquer à qq. autre règle que ce soit, à celles du bon sens, de l'art, etc., *pecc-are*; *delinqu-ère*. = Écrivain qui pêche souvent, *scriptor qui multum peccat*.

REM. Dans les deux dernières acceptions, les verbes *peccare* et *delinquere*, quoique neutres de leur nature, se construisent bien avec l'acc. Ainsi on dira bien *peccare aliquid ou in aliquem*, ou *delinquere aliquid ou in aliquem*. Ex. S'il pêche en qq. ch., *si quid delinquero* (Cic.). S'il pêche, tant pis pour lui, *si quid peccat, sibi peccat* (Ter.). = Le nom de la personne contre laquelle on pêche se met à l'acc. avec *in* (Cic.). Plaute l'a mis à l'acc. avec *erga*, ce qui paraît conforme aux lois de la langue. Il l'a mis aussi au dat. (*quid tibi deliquit?* en quoi ai-je pêché contre vous?); mais c'est une construction purement poétique, qu'il ne faut pas imiter.

PÊCHER, *a.*, prendre du poisson, *pisc-ari, dép.*; périphr., *piscis capt-are, acc.*

EX. Pêcher à la ligne, *hamo piscari* (Suet.).

PUN. Pêcher à la ligne, *predari piscas sulamo* (Prop.); au filet, *piscas reti*

impedire (Plaut.) ou *retibus includere* (Plin.). — un étang c. à d. le poisson d'un étang, *piscibus stagnum exhaustire* ou *viduare* ou *vincare* (Col.). **PAR EXT.** — du corail, *corallum è profundo maris petere* (Plin.). Qui sert à —, *piscari-us* (Plaut.) ou *piscatori-us, a, um* (Cic.). **Fig.** — en eau trouble (profiter du désordre), *aliorum ruinam in questum sibi vertere*. = Où pêchez-vous ces raisons? *unde hæc hauris argumenta?* Où avez-vous pêché (où êtes-vous allés prendre, choisir) cet homme là? *unde tibi hunc hominem?* (s.-ent. *sumpsisti*).

PÊCHER, arbre qui produit la pêche, *persic-a, æ, f.*; *perste-us, i, f.*

PÊCHERIE, *f.*, lieu où l'on pêche, lieu préparé pour la pêche, *piscari-a, æ, f.*

PÊCH-EUR, *m.*, **ERESSE**, *f.*, celui, celle qui commet des péchés, *peccat-or, oris, m.*; au fém. *peccat-rix, icis, f.*; périphr., *peccatis obnox-i-us, a, um*. = Grand —, *multarum culparum sibi conscius, ou scelerum cumulatissimus*.

PÊCH-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui fait le métier de pêcher des poissons, *piscat-or, oris, m.*; au fém. *piscat-rix, icis, f.* = à la ligne, *hamot-a, æ, m.* De —, *piscatori-us, a, um*. Barque de —, *piscatoria navis*. Ligne de —, *piscatoria linea*.

PÊCORE, *f.*, 1. vieux et rar., animal, *best-a, æ, f.* 2. **Fig.** fam. terme injurieux, pour dire une personne stupide, *bard-us ou stupid-us, a, um*; *peo-us, udis, f.*

PECTOR-AL, **ALE**, *adj.*, 1. de la poitrine, qui concerne la poitrine, *pectoral-is, is, e*. = Croix pectorale (que portent les évêques), *cruz pectoralis, g. cruc-is, f.* 2. parlant de certaines substances médicamenteuses, bon pour la poitrine, périphr., *pectoris util-is, is, e*, ou *ad pectus salubris, is, e*.

PECTORAL, *m.*, pièce de broderie que le grand prêtre des Juifs portait sur la poitrine; c'était aussi chez les Romains, le nom de la partie antérieure d'une cuirasse, *pectoral-e, is, n.* (s.-ent. *indumentum*).

PÉCULAT, *m.*, vol de deniers publics par un administrateur, *peculat-us, us, m.* = Accusé de —, *peculatus reus*. Être accusé de — ou condamné pour crime de —, *peculatus accusari ou condemnari*. Coupable de —, *peculat-or, oris, m.* Se rendre coupable de —, *pecul-ari, dép.*, ou *peculatum fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*).

PÉCULE, *m.*, ce que celui qui est en puissance d'autrui acquiert par son travail, son industrie, et dont il ne peut disposer, *peculi-um, i, n.*

PÉCUNIAIRE, *adj.*, qui consiste en argent, *pecuniari-us, a, um*. = Peine —, *multatitia pecuni-a*. Être condamné à une peine —, *pecuniâ mulct-ari*.

PÉCUNI-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a beaucoup d'argent, *pecunios-us, a, um*. = Être —, *abundè pecunias hab-ère*, ou à *pecuniâ val-ère*. Qui n'est guères —, *pecuniz modic-us*.

PÉDAGOGIE, *f.*, éducation des enfants, *pædagogi-um, i, n.*

PÉDAGOGUE, *m.*, précepteur d'enfants (terme de mépris), *pædagog-us, i, m.*

PÉDALE, *f.*, tuyau d'orgue qu'on fait jouer avec le pied, périphr., *mobilis pedibus organæ musici pinn-a, æ, f.*

PÉDANT, *m.*, terme injurieux dont on appelle les gens du collège, ceux qui font profession d'instruire la jeunesse, *pædagog-us, i, m.* De ce mot, peu usité dans cette acception spéciale, sont dérivés les suivants.

PÉD-ANT, *m.*, **ANTE**, *f.*, 1. qui fait le capable, le savant, homme ou femme au langage et aux manières affectées, *insultus litterat-or, oris, m.*; qui, *quæ, doctrinam putidè venditat*. 2. qui affecte trop d'exactitude et de sévérité; sérieux et grave hors de propos, *supercilios-us, a, um*; périphr., qui, *quæ, gravitatem affectat*, ou *parvis in rebus grav-is, m. f. et sever-us, a, um*, ou *ensoria gravitate hom-o, inis, m.*, *mult-er, eris, f.*

PÉD-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui tient du pédant n° 1, périphr., qui, *quæ, quod insulsum litteratorum redolet*. 2. qui tient du pédant n° 2, *supercilios-us, a, um*; périphr., *nimia gravitatis*, ou *nimiâ gravitate*; *affectatè severitatis*, ou *affectatâ severitate*. = Quittez cet air pédant, *deme supercilio nubem*.

PÉDANTERIE, *f.*, 1. vice du pédant, affectation, étalage de savoir, périphr., *putida eruditionis ostentati-o, onis, f.* 2. affectation de gravité, d'exactitude, de sévérité, périphr., *affectata gravit-as ou severit-as, atis, f.*; d'un seul mot, *supercili-um, i, n.*

PÉDANTESQUE, *adj.*, 1. qui sent le pédant, périphr., *putida eruditioni propri-us, a, um* ou *affin-is, is, e*. 2. où il entre une gravité, une sévérité affectée, *affectatè severitatis* ou *gravitatis*, ou *affectatâ severitate* ou *gravitate*.

PÉDANTESQUEMENT, *adv.*, 1. d'une manière pédante, en faisant un vain étalage de savoir et de capacité, périphr., *inepti ac gloriosi litteratoris ritu*. 2. avec une gravité, une sévérité affectée, périphr., *affectatâ cum gravitate*. = Gronder — qn., *aliquem censoriâ gravitate reprehendere* (*l, hens-um*).

PÉDANTISME, *m.*, 1. air, manière, ou caractère du pédant, périphr., *insultu litteratoris habit-us, us, m.* ou *hidol-es, is, f.* 2. gravité, sévérité affectée, *affectata* ou

nimia gravit-as ou *severit-as*, *atis*, f.; d'un seul mot, *supercili-um*, i, n.

PÉDESTRE, adj., se dit de la statue d'un homme à pied, *pedestr-is*, is, e.

PÉDESTREMENT, adv., à pied, *pedibus*.

PÉDICULAIRE, adj. = Maladie — (où il s'engendre une grande quantité de poux), *pedicularis morb-us*, i, m.; d'un seul mot, *phthirias-is*, is, f.

PÉDICULE, m., sorte de queue qui soutient l'ovaire des plantes, *pedicul-us*, i, m.

PÉDONCULE, m., queue d'une fleur ou d'un fruit, *peduncul-us*, i, m.

PÉGASE, cheval ailé fabuleux, *Pegas-us*, i, m. = De —, *pegas-us*, a, um.

PEIGNE, m., instrument de bois, d'ivoire, etc., taillé en forme de dents, qui sert à démêler les cheveux et à dégrasser la tête, *pect-en*, inis, m. = — de cardeur, *ser-reus ham-us*, i, m. — de tisserand, *textoris pect-en*. En forme de —, *pectinatum*.

PEIGN-Ê, ÊE, adj. et part., 1. démêlé avec un peigne, *per-us* ou *depex-us*, a, um. = Qui n'est pas —, *impex-us*, a, um. || 2. fig. poli, soigné, *compt-us*, a, um. = Ouvrage bien —, *comptum op-us*. Ouvrage mal — ou qui n'est pas —, *horridulum atque incomptum op-us*. Jardin mal —, *indiligens hort-us*.

PEIGNER, a., 1. démêler avec un peigne, *pect-ère* ou *depect-ère* (*per-ui*, *per-um*), acc.; périphr., *pectine deduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 2. fig. — un ouvrage, le polir, *opus excol-ire* ou *perpol-ire* ou *lim-are* ou *elim-are* ou *accur-are* ou *elabor-are*; périphr., *operi li-mam adhib-ère*.

EX. 1. Peigner qn. ou les cheveux de qn., *aliquem* ou *alicujus capillos pec-tère* (Tib.). Se faire —, *capillos pecten-dos alicui præhère* (Ov.).

2. Bien peigner un ouvrage, *opus li-mare politius* (Quint.).

PHR. 1. Peigner la laine, *lanam car-minare*.

SE PEIGNER, r., démêler soi-même ses cheveux, *crines depect-ère* (*per-ui*, *per-um*), acc. ou *pectine deduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc.

PEIGNIER, m., qui fait ou qui vend des peignes, périphr., *pecti-num opif-ex*, icis, m. ou *propol-a*, a, m.

PEIGNOIR, m., sorte de camisole dont on se couvre les épaules pour se peigner, périphr., *humeralis linte-um*, i, n.

PEIGNURES, f. pl., cheveux qui tombent de la tête quand on se peigne, périphr., *pectendo decidui crin-es*, um, pl.

PEINDRE, a., 1. représenter un objet par les traits et les couleurs,

ping-ère, *deping-ère*, *exping-ère*, (*pinx-i*, *piet-um*), acc. || 2. couvrir de couleurs, périphr., *colores induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), dat. || 3. écrire, *scrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), acc. V. *Ecrire*. || 4. représenter par le discours, périphr., *oratione ping-ère* ou *deping-ère* ou *exping-ère* (*expres-si*, *expres-sum*), acc.; souvent aussi ces trois verbes s'emploient seuls dans cette acception.

EX. 1. Peindre qn., *hominem* ou *hominis speciem* ou *formam pingere*. — qq. ch. en petit, *aliquid pingendo in brevè cogere*. — qn. en beau, *ex adulatione, non ex veritate, hominis faciem depingere*; en laid, *nova pingendo vitia homini addere*. — à l'huile, *coloribus oleo dilutis pingere*. — en détrempe, en caméléon, en miniature, au lavis, à la gouache. V. ces mots. Se faire —, *pingi se jubere*.

2. Peindre la vie et les mœurs d'une personne, *vitam et mores alicujus exprimere* ou *depingere*.

PHR. 1. Peindre qn., *hominis effigiem tabellâ exprimere* (Mart.). — qn. au naturel, *hominis perfectam imaginem exprimere* (Quint.). — les choses d'après nature, *perfectè res exprimere* (Cic.). ou *rerum perfectam similitudinem effingere* (Plin.). — en grand, *imaginem notâ majorem exprimere*. — un cyprès, *cupressum simulare*, poët. Fig. Fait à —, *homo ad unguem* ou *adum-sim factus* (Hor.). Femme faite à —, *mulier omnibus signis emendatior* (Retr.). Cela vous va à — (vous sîed parfaitement), *graphicè te id decet* (Plaut.).

SE PEINDRE, r. ind. (peindre à soi). = Se — le visage (se farder), *os fuc-are* ou *fuco illin-ère* (ille-vi, illi-tum), acc.

SE PEINDRE, pass. à forme refl., être représenté. = Quelque objet que vous mettiez devant un miroir, il s'y peint au naturel, *quancum-que rem contra speculum ponas, appareat imago*. Son image se peignait dans l'eau, *ejus imaginem referebat aqua*. Fig. Tout ce qui se passe dans l'âme se peint sur le visage, *mentis sensum intimum vultus declarat*. La joie se peignait sur leur visage, *vultu gaudia declarabant*.

PEINE, f., 1. punition, châti-ment d'un crime, *pœn-a*, a, f.; *sup-plici-um*, i, n. || 2. sentiment de qq. mal dans le corps ou dans l'esprit, *dol-or*, *oris*, m. = — cruelle pour le corps, *cruciat-us*, us, m. — d'esprit, *molesti-a*, a, f.; *agritud-o*, inis, f.; *mœr-or*, *oris*, m.; périphr., *animi dol-or* ou *ang-or*, *oris*, m.; si c'est peine cruelle, *animi cruciatus*. || 3. inquiétude d'esprit, *cur-a*, a, f.; *sollicitud-o*, onis, f. || 4. incertitude, *dubitat-i-o*, onis, f. || 5. travail, fatigue, soin, *lab-or*, *oris*, m.; *oper-a*, a, f.; *cur-a*, a, f. || 6. salaire du travail, *merc-es*, *edis*, f.; *preti-um*, i, n. || 7. difficulté, *lab-or*; *difficult-as*, *atis*, f. || 8. répugnance, regret. V. aux Phr. || 9. embarras, affaires épineuses, *negoti-um*, i, n., ou *negoti-a*, *orum*, n. pl.

EX. 1. Faire souffrir à qn. la peine qu'il a méritée, *aliquem debita pœnâ mulctare* ou *afficere*. Diminuer, abaisser la —, *de supplicio remittere*. Porter la — de son crime, *sceleris* ou *meritis* ou *debitas pœnas expendere* ou *luere* ou *persolvere* ou *dare* ou *subire*. — de mort, *ultima* (Liv.) ou *capitis* (Cic.) ou *mortis* (Suet.) *pœnâ*. Sous — de mort, *propositâ* (Cæs.) ou *interpositâ pœnâ capitis* ou *pœnâ ultimâ* (Liv.), ou *sub mortis* ou *capitis pœnâ* (Suet.). Sous — de prison, *promulgatâ carceris pœnâ*. Défendre qq. ch. sous — de... *aliquid pœnâ* (le nom de cette peine au gén.) *sancire* ou *prohibere* ou *tela-re* (Cic.).

2. Ma blessure me f-ait endurer des peines cruelles, *d'vulnere dolorem po-tior*, *cujus est morsus acerrimus*. Toutes les peines de l'esprit et du corps, *omnes animi cruciatus et corporis*. Faire de la — à qn. (lui causer du chagrin), *alicui molestiam afferre* ou *exhibere*, ou *dolore* ou *angore* *aliquem afficere*. Être dans la —, *in mœre esse*, ou *mœre affici*. Cette nouvelle m'a causé une — bien cruelle, *acerbissimo doloris sensu multus ille me affecit*, ou *non sine acerbissimo doloris sensu quæ tunc gesta sunt accepti* ou *audivi*.

3. Être en peine de qn. ou pour qn., *pro aliquo sollicitudinem pati*. J'étais en — de vous, *afficiebat me sollicitudo ex te*. Il est bien en —; *est in summa sollicitudine* (Cic.). Se mettre en — seulement pour sa famille, *domesticas sol-lam agitare curas* (Liv.). Se causer, se donner, se faire de la — à soi-même, *ibi ipsi sollicitudinem struere* (Cic.). Ce dont on se met le moins en —, *cura pot-rema* (Virg.). Tirer qn. de —, *aliquem curâ expedire* ou *sollicitudine liberare* (Cic.).

5. Épargner sa peine, *operâ* ou *labori parcere* (Cic.). Qui fuit la —, *laboris fugiens* (Cæs.). ou *operâ* (on dirait mieux *operâ*) *parcus* (Plaut.). Prendre beaucoup de — pour faire qq. ch., *multum laboris et operâ in aliquâ re ponere* ou *in aliquam rem insumere*. Faire qq. ch. avec beaucoup de travail et de —, *aliquid multo sudore ac labore facere*. Il se donna beaucoup de — pour fin-istruire, *illum cum summo labore eru-diti*. C'est une chose qui demande beau-coup de —, *res est magni laboris* ou *mul-tæ operâ* (Cic.). Ces choses-là ne se trou-vent pas sans —, *non reperiuntur lixe sine elaboratione et operâ consumptione* (Ad Her.). On en viendra à bout, mais ce ne sera pas sans —, *res erit multæ operâ*. Si vous jugez que cela en vaille la —, *si operâ pretium in eo fore existimes*. Cela n'en valait pas la —, *operâ pretium non erat*. Perdre sa —, *operam perdere* ou *ludere* (Plaut.), ou *operam frustra consumere* (Cic.) ou *insumere* (Liv.) ou *conterere* (Ter.), ou *operam et oleum perdere* (Cic.). S'é-pargnez pas votre —, *ne desis operâ* (Hor.).

6. Retenir la peine des ouvriers, *ope-ri* (dat. pl.) *mercedem negare* (Ov.).

8. Donner de la peine à qn., *negotium* ou plus souv. *negotia alicui facere*. Il me donne assez de — ou j'ai assez de — avec lui, *ego cum isto ho-mine satis negotiû habeo* (Cic.).

PHR. 1. Porter la peine de son crime, *scelus expendere* (Cic.). Subir une peine méritée, *jure* (C. Nep.) ou *merito* (Ph.) *plecti*, pass. Porter la — des fautes d'un autre, *alterius delicta luere* (Hor.). Les petits portent la peine des sottises des grands. V. cette phrase au

mot *PEIR*. Subir la — de mort, de la bastonnade, *capite* (Cod.) ou *tergo* (Hor.) *plecti*; de la polence, *pendens plecti* (Ter.) = 3. Je suis fort en — de votre santé, *de tua valetudine valde laboro* ou *sunt sollicitus*, ou *me valde habet sollicitum tua valetudo*. Qui est en — d'une chose, *de re sollicitus* ou *anxius*. Que je suis en — de ce qui doit arriver! *quam sum sollicitus quid futurum sit!* Cela me met fort en —, *illud me vehementer sollicitat, et angit*, ou *hoc me maxime angit et sollicitum habet* (Cic.). C'est vraiment là ce dont les dieux se mettent bien en —, *scilicet eu cura superos sollicitat* (Virg.). Je n'en suis pas moins en — que vous, *ea res non minus me male habet quam te*. Ne vous mettez pas en —, *noli laborare* (Ter.), ou *jám quiesce* (Cic.). Je me mets peu en — de ce que vous faites, *quid facias, minus pensi est, ou quid facias, pensi non habeo* (Liv.). Je ne m'en mets pas en —, *de hoc non laboro*, ou *id non curo*. Je me mets peu en — de ses menaces, *hujus minæ modice me tangunt* (Cic.), ou *hujus minus non moveor* (Ph.). = 4. Je suis en — de ce que je dois faire, *incertus sum quid am facturus, ou incertum est quid agam, ou sum consili ambiguus*. Je suis bien plus en — que je ne l'étais auparavant, *incertior multo sum, quam dudum* (Ter.). = 5. Prendre bien de la — pour faire qq. ch., *aliquid multo sudore facere*. Se donner bien de la — pour des inutilités, *diligentiam in supervacuis affectare* (Plin.). C'est une chose qui demande bien de la —, *res est operosa ou laboriosa*. Je fais sans — tout ce que je fais pour vous, *non laboriosa mihi videntur quæ in tuis rebus ago* (Cic.). Cela ne coûte pas beaucoup de —, *hoc minimum sudoris habet* (Hor.). Les aigles se défont d'un de leurs aiglons, pour s'épargner la — de les nourrir tous les deux, *aquilæ alterum expellunt pullum, tædio nutriendi* (Plin.). Donnez-vous la — de dire, de faire..., *dicere ou facere ne graveris, ou dic ou fac, quæso*. Donnez-vous la — de lui écrire, *ad illum velim scribas*, ou (sans exprimer par aucun équivalent le mot *peine*) *ad illum scribe*. = 7. Avec — (difficilement), *vix*; *agere*; *difficilter*; *difficilter* (Cic.); *difficilè* (Plin.); *non ou haud facile* (Cic.). Sans — (aisément), *facile*; *nullo negotio*; *haud difficilter*. Avoir de la — à croire, *haud facile ad credendum inducti* (C. Nep.). On a de la — à expliquer cela, *id difficile explicatus habet*. J'ai eu bien de la — à tirer de lui la vérité, *agerrimè ab illo veritatem extorsi* (Cic.), ou *agere admodum ex illo exculpsi verum* (Ter.). J'ai bien de la — à m'empêcher de lui sauter aux yeux, *vix comprimor, quin involem illi in oculos* (Plaut.). Toutes ces beautés, que les autres ont tant de — à trouver à force d'application, coulent de source chez Cicéron, *hæc omnia, quæ vix quisquam tantissimâ curâ consequi potest, Ciceroni fluviū titubata* (Quint.). Il n'y a pas de — à..., *non difficile est, ou nihil negotii est...*, *infine*. = 8. Avec — (à regret, malgré soi), *gravatè*; *invitè* (Cic.); *gravatim* (Liv.); *repugnanter*; *non libenter*. C'est avec — que je vais dire..., *invitus dicam...*; que je l'ai fait, *invitus et recusans feci*. Sans — (volontiers), *non gravatè* (Cic.); *haud gravatim* (Liv.); d'un seul mot, *libenter*. Je l'avouerai sans —, *hoc libens fatebor*. Je vous verrai sans — obtenir le prix, *non repugnante palmam feret*. = 9.

Se mettre dans la —, *conscire se in ritas* (Ter.).

A PEINE, adv., difficilement; presque pas, tout au plus, *agrà*; *vix*.

EX. A peine ai-je pu m'empêcher de rire, *agere risum continui* (Plaut.). A — ai-je eu le temps de..., *temporis vix satis habui, ut...*, subj.

PIR. A peine trouverez-vous un homme fidèle, *fidelm haud farnè invenias virum* (Ter.). Peuple à — connu de ses voisins, *natio ne finitibus quidam satis nota* (Cic.).

A GRAND PEINE, adv., avec une extrême difficulté, *vix ac ne vix quidem*.

A PEINE, conj., *vix*; le *que* qui suit s'exprime par *cum* suivi de l'indic. = A — fut-il arrivé, qu'il tomba malade, *vix advenerat, cum in morbum incidit*. A — aviez-vous congédié votre assemblée, que j'ai tout su, *omnia, vixdum cæta vestra dimisso, comperi* (Cic.).

PEIN-É, ÉE, adj. et part., travaillé avec peine, *elaborat-us* ou *accurat-us*, a, um. = Extrêmement —, *anxiâ diligentia elaborat-us*. Qui n'est point —, *illaborat-us*, a, um.

PEINER, a., parlant des personnes, 1. causer de la fatigue, *fatigare* ou *defatigare* ou *lassare* ou *exercere*, acc. || 2. causer du chagrin, de l'inquiétude, *périgr.*, *molestiam exhibere*, ou *sollicitudinem afferre* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *lu-tum*) ou *creare*. || 3. parlant des choses, travailler ou faire difficilement. = — un endroit de son discours, *orationis locum tractare accuratius*.

PEINER, n., avoir de la peine à..., *périgr.*, *in aliquâ re multum laborare* ou *multum laboris insumere* (*si on psi, tum ou ptum*), acc.; *in aliquâ re sudare*.

SE PEINER, r., se donner de la peine. = Se — à faire une chose, *périgr.*, *multam operam in re conferre* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), ou *multo labore rem facere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*). = Se — beaucoup pour ne rien faire, *magno conatu nihil agere* ou *gratis anhelare*.

PEINT, PEINTE, adj. et part., *pict-us* ou *depict-us*, a, um. = Bien —, *egregiè pict-us*. — de diverses couleurs, *picturat-us*, a, um. — d'une seule couleur, *monochromat-us*, a, um. — en émail, *encaust-us*, a, um. = FIG. Porter la douleur peinte sur son visage, *animi dolorem vultu præferre*. La cruauté est — sur son visage, *eminet ex ejus ore crudelitas*.

PEINTRE, m., celui dont la profession est de peindre, *pict-or*, *oris*, m. = Un excellent —, *perfectus pictor*. Les peintres fameux, *celebres in penicillo*. — en émail, *encaust-es*, s, m.

PEINTURAGE, m., action de peindre, effet qui en résulte, *périgr.*, *rudior pictur-a*, s, f.

PEINTURE, f., 1. art de peindre, *pictur-a*, s, f.; *diagraphic-e*, es, f.; *périgr.*, *picturæ ars*, *art-is*, f. || 2. ouvrage de peinture, tableau, *pictur-a* ou *tabell-a*, s, f. || 3. couleur pour peindre, *col-or*, *oris*, m.; *pigment-um*, i, n. || 4. description vive et animée, *descript-o*, *onis*, f.; *imag-o*, *inis*, f.

EX. 2. Orner un lieu de peintures, *locum picturis condecorare* (Plin.).

PIR. 2. Je ne l'ai jamais vu, même en peinture, *ne pictum quidem vidi* (Cic.).

PEINTURER, a., enduire d'une seule couleur, *périgr.*, *unicum colorem inducere* (*dux-i*, *duet-um*), dat., *duet-um*.

PELAGE, m., couleur du poil des chevaux, des cerfs, etc., *col-or*, *oris*, m. = Chevaux de même —, *equi concolores*.

PELAMIDE, m., poisson de mer, *pelam-is*, *idis*, f.

PELARD, adj. = Bois —, ou *SUBST.*

PELARD, bois dont on a ôté l'écorce, *périgr.*, *lignum decorticatum*, g. *lig-i*, n.

PEL-É, ÉE, adj., 1. à qui l'on a ôté le poil, *depil-is*, *is*, s; *glabr-ra*, *rum*. || 2. chauve, *calv-us* ou *re-calv-us*, a, um; *périgr.*, *pilis de-fect-us*, a, um.

PÊLE-MÊLE, adv., confusément, en désordre, *confusè*; *perturbatè*; *promiscuè*; *périgr.*, *confusè et permixtè* ou *permixtè*. = Tout est —, *omnia permixta et confusa sunt*. Les gens de pied, et les cavaliers, tout était —, *eques pedesque confusi implicabantur*. Mettre — des gens de mérite et des gens de rien, *dignos indignis intermiscere*.

PELER, a., 1. ôter le poil à..., *périgr.*, *glabrum ou depilem reddere* (*redd-idi*, *redd-um*) ou *facere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), acc.; *pilos extirpare* ou *vellere* (*vul-si*, *vulsum*), dat. = — un cochon en le brûlant, *flammâ suam glabrare*. || 2. ôter la pelure à... (un fruit), *périgr.*, *cutem ou corium detrahere* (*trax-i*, *tract-um*) ou *demere* (*si, um ou psi, ptum*) ou *eximere* (*exem-i*, *exem-tum* ou *exemp-tum*), dat., ou *cute exuere* (*i, tum*), acc. || 3. ôter l'écorce à... (un arbre), *delibrare* ou *decorticare*, acc.

PELER, n., se dit du corps, des animaux, quand la superficie de la peau s'en détache. = Mon corps pèle, *mihi corpus cute exuitur*.

PÉLER-IN, m., INE, f., celui, celle qui va en pèlerinage, *périgr.*, *religionis causâ peregrin-ans*, *antis*, *omn. g.*; d'un seul mot, *peregrin-us*, i, m.; -a, s, f.

REM. *Peregrinus*, qui signifie *étranger*, ne peut signifier seul *pèlerin*, quo quand les circonstances au milieu desquelles il se trouve employé déterminent à recevoir cette acception spéciale.

PÉLERINAGE, m., 1. voyage

qu'on fait par dévotion; périphr., *pia* ou *sacra peregrinati-o*, *onis*, f. = Entreprendre, faire un —, *piam* ou *sacram peregrinationem suscip-ère* (*io*) ou *ob-ire*. || 2. lieu où l'on va en —, *sacer locus quod conflant peregrini*, g. *loc-i*, m.

PÉLICAN, m., genre d'oiseau, *pelican-us*, i, m.; *plate-a*, æ, f., ou *platale-a*, æ, f.

PELISSE, f., robe, manteau, ou mantelet garni d'une fourrure, périphr., *pellita vest-is*, is, f.

PELLE, f., instrument de fer ou de bois, large et plat, qui a un long manche. = — à feu, *batill-um*, i, n. — à four, *pal-a*, æ, f., ou *infurnibul-um*, i, n. — de bois ou de fer pour romuer la terre, *pala lignea* ou *ferrea*.

PELLÉE, PELLERÉE, PELLE-TÉE, f., plein la pelle, ce qui peut tenir sur une pelle. = Une — de feu, *plenum igne batill-um*, i, n.; de blé, *plena frumento pal-a*, æ, f.

PELLETERIE, f., 1. peaux préparées en fourrures, *pell-es*, ium, f. pl.; périphr., *ferarum spoli-a*, orum, n. pl. || 2. art de préparer les fourrures, périphr., *villosas pelles concinnandi ars*, *art-is*, f. || 3. commerce de peaux à fourrures, périphr., *villosarum pellum negotiati-o*, *onis*, f.

PELLICULE, f., peau très-mince du corps, de la coque intérieure de l'œuf, de qq. fruits, etc., *pellicul-a* ou *cuticul-a*, æ, f.

PELOTE, f., boule qu'on forme en roulant sur eux-mêmes du fil, de la soie, etc., *pilul-a*, æ, f.; *globul-us*, i, m.

PELOTER, n., jouer à la paume sans faire de parties réglées, périphr., *pila datatim* ou *expulsum lud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), n.

PELTON, m., 1. petite pelote, *glom-us*, i, m., ou *glom-us*, *eris*, n. = — de soie, *bombyx in orbem glomerata*. Faire des pelotons de laine, *lanam in orbes glomer-are*. || 2. gros de gens de guerre, périphr., *armatorum* ou *hominum glob-us*, i, m., ou poét. *man-us*, is, f.; d'un seul mot technique, *manipul-us*, i, m. = Par pelotons, *manipulatum* ou *conglobatum*. Se mettre en pelotons, *conglobari*; *orbes fac-ère*.

PELOTONNER, a., mettre en pelotons, périphr., *in orbes glomer-are*.

SE PELOTONNER, r., se mettre en peloton. V. ce mot.

PELOUSE, f., terrain couvert d'une herbe épaisse et courte, périphr., *gramine-us* ou *graminos-us* *camp-us*, i, m., ou *teneræ ac molles herb-æ*, arum, f.

PEL-U, UE, adj., garni de poil, *pilos-us* ou *villos-us*, a, um.

PELUCHE, f., étoffe à longs poils,

périphr., *villosus pann-us*, i, m. = Habit de —, *villosa vestis*.

PELUCH-É, EE, adj., velu (se dit des étoffes et des plantes), *villos-us*, a, um.

PELUCHER, n., se couvrir de poils (en parlant d'une étoffe), périphr., *pilis inhorresc-ère* (*horr-ai*, sans sup.).

PELURE, f., peau qu'on ôte de dessus les fruits, le fromage, etc., périphr., *pomo*, etc., *destracta*, ou *directa* ou *dempta cut-is*, is, f. = — de châtaigne, *castaneæ cori-um*, i, n. — de fromage, *casei crust-a*, æ, f.

PEN-AL, ALE, adj., qui assujettit à qq. peine. = Loi —, *lex quæ imponit penam*, g. *leg-is*, f.

PENARD, m. (t. de mépris), vieillard rusé ou libertin, périphr., *astutus* ou *libidinosus sen-ex*, is, m.; *acheronticus sen-ex*.

PÉNATES, m. pl., dieux domestiques des péloens, *penat-es*, ium, m. pl.; périphr., *di penates*, g. *deorum*, m. pl.

PEN-AUD, AUDE, adj. fam., embarrassé, honteux, interdit, *confusus-us*, a, um; périphr., *rubore persus-us* ou *suffusus-us*, a, um. = Il demeurera bien —, *hæsit attonitis animis*.

PENCHANT, m., 1. pente, *decliv-it-us* ou *devezit-as*, *atis*, f. || 2. fig. pente vers sa ruine, périphr., *rerum inclinati-o*, *onis*, f. || 3. fig. — ou déclin de l'âge, *etatis flex-us*, is, m., ou *vergens æt-as*, *atis*, f. || 4. fig. inclination, périphr., *voluntatis inclinati-o* ou *animi propensi-o*, *onis*, f. || 5. fig. affection ou commencement d'affection pour qq., *voluit-as*, *atis*, f.; *affecti-o*, *onis*, f.; périphr., *voluntatis inclinatio*.

EX. 5. Le penchant qu'on a pour qq., *erga aliquem affectio* (Plin.). Avoir du — pour qq., *voluntatis inclinatione in aliquem propendere*. J'ai bien du — pour lui, *in eum est voluntas nostra propensior*. Je n'ai aucun — pour lui, *ab eo aliena est nostra voluntas* (Cic.).

PHR. 1. Penchant d'une colline, *collis deject-us*, is, m. (Cæ.). Bâti sur le — d'une colline, *colli applicatus*. Camp assis sur le — d'une colline, *acclinata tumulo castra* (Liv.). = 2. Empire sur le — de sa ruine, *labans ac propè cadens* ou *labans et inclinata* (Cic.) ou *sita in extremo republica*, ou *ruens* ou *inclinatum imperium* (Sall.). L'empire est sur le — de sa ruine, *appropinquat imperii occasus*. Soutenir l'Etat sur le — de sa ruine, *laborantem ac propè cadentem rempublicam salutare*. Fortune qui est sur son —, *inclinata ac propè jacens fortuna*. Pousser qq. qui est déjà sur le — de sa ruine, *præcipitantem impellere* (Cic.). = 3. Qui est sur le — de l'âge, *etate declivis* (Plin.). = 4. — vicieux, *ad malum proclivitas* (Cic.) ou *prœnit-as* (Sen.), *atis*, f. Corriger des penchants vicieux, *pravam indolem in melius corrigere*. Avoir du — pour qq. ch., *ad aliquid inclinare* ou *propendere* (Cic.). J'ai du — à les

suivre, *hos ut sequar inclinat animus* (Liv.). Qui a du — pour la nouveauté, *ad res novas pronus* (Tac.); pour le plaisir, *ingenium proclive ad libidinem*. Suivre son —, *morem animo suo gerere* (Ter.).

PENCH-ANT, ANTE, adj., qui penche, *devez-us* ou *inclinat-us* ou *declinat-us*, a, um, ou *decliv-is*, is, f.

PENCH-É, EE, adj. et part., que l'on a fait incliner de qq. côté, *inclinat-us*, a, um. = La tête penchée sur l'épaule, *capite in humerum de-versa*.

PENCHEMENT, m., action d'un homme qui se penche, état d'un corps qui penche, *inclinati-o*, *onis*, f.; *devezit-as*, *atis*, f. = — de tête, *capitis nutati-o*, *onis*, f.

PENCHER, a., incliner de qq. côté, *inclin-are*, acc. = — le corps, *corpus inclin-are*. — la tête, *caput demitt-ère* (*mis-i*, *mis-um*), ou *in-flect-ère* (*flex-i*, *flex-um*). — la tête de côté et d'autre, *factare utroque caput*, ou *capite ma-are*. — en avant, *proclin-are*.

PENCHER, n., 1. être hors de son aplomb, périphr., *in alteram partem proclin-ari*, pass. ou *verg-ère* (sans prêt. ni sup.), n. || 2. fig. incliner vers, être porté pour, *inclin-are* ou *propend-ère* (*i*, *pens-um*), acc. avec ad.

EX. 1. La balance penche, *læx vergit pondere* (Virg.). Il faut prendre garde de quel côté leurs têtes penchent, *eorum notanda sunt capita, quum in partem proclinentur* (Cic.).

2. De quel côté penchez-vous? *quid vestras mentes inclinant atque sententias* (Cic.). Le peuple penchait de son côté, *in hunc populi favor inclinabat* (Liv.).

PHR. 1. Ce qu'on met dans un des plats de la balance la fait pencher, *læx in librâ pondere imposito deprimitur* (Cic.). Si la balance penche tant soit peu, *si libra liliun claudicat* (Lucr.). Un toit qui penche, *declive fastigium* (Ov.). = 2. — vers la douceur, *ad lenitatem incumbere* ou *se dare* (Cic.). La moindre chose le fait — d'un côté ou d'un autre, *paulo momento hæc illuc impellitur animus* (Ter.). Qui ne penche ni d'un côté ni de l'autre, *neutrò inclinatus* (Liv.), ou *neutrâ in partem propensus*. Prenez garde que la faveur ne fasse — la balance, *cave quidquam habeat momenti gratia* (Cic.).

PENDABLE, adj., qui mérite la potence, périphr., *suspensio dign-us*, a, um. = Se mettre dans un ou des cas —, *digna cruce pecc-are*.

PENDAISON, action d'exécuter au gibet, *suspensi-um*, i, n.

PEND-ANT, ANTE, adj., qui pend, *pend-ens*, *entis*, *omm.* f.; *pensit-is*, is, f.; *pendul-us*, a, um. = Joints pendantes, *fluentes buccæ*. Qui a les lèvres pendantes, *homo demissis labris*. Chien aux oreilles pendantes, *canis flaccidis auribus*. Fig. Proès — (qui n'est pas encore jugé), *is adhuc sub iudice*.

PENDANT, m., f. = — d'oreille

(anneau d'oreille, auquel pend un ornement de qq. matière précieuse), *auris-is, is, f.* || 2. *f. de peint.* tableau de même grandeur et peint dans la même goût qu'un autre, *périph.*, (*alteri tabulæ*) par *tabulæ, æ, f.* = Avoir les deux pendants, *ambas pares tabulas habere*. Fig. Cette histoire est le — de la vôtre, *hæc fabula optimè tum respondet* ou *convenit* ou *tum* ou *cum* *tum congruit*.

PENDANT, prép., durant, per. = — ce temps là, *interea*; *périph.*, *per id. tempus*; *toto illo tempore*; *interea loci*. — le sommeil, *per somnum*; *in somnis*; *secundum quietem*. — le souper, *inter, per canam*. — la promenade, *inter ambulandum*. — l'hiver, *hieme*, ou *per hiemem*.

PENDANT que, conj., *dum* ou *interea dum*, indic.

PEND-ARD, m., **ARDE**, f. fam., *vaution*, fripon, scélérat qui mérite d'être pendu, *furcis-er, eri, m.*; *acel-us, eris, n.*; *périph.*, *suspensio dign-us, a, um*.

PENDELOQUES, f. pl., pierreries ajoutées à des boucles d'oreilles, *périph.*, *pendula gemmæ, arum, f. pl.*, ou *gemmea inaurium append-æ, icis, f.*

PENDENTIF, m., corps d'une voûte suspendue hors le perpendiculaire des murs, *périph.*, *penilis camer-a, æ, f.*

PENDILLER, n. fam., être suspendu et agité par le vent, *périph.*, *pend-ère* (*pend-i, pens-um*), n., et *utroque fact-ari*, dép.

PENDRE, a., 1. attacher en haut, *suspend-ère* ou *append-ère* (*i, pens-um*), acc. || 2. attacher à un gibet, *suspend-ère*; *périph.*, *arbori infelici suspend-ère*; *paubulo affig-ère* (*fix-i, fix-um*), acc.; *suspensio nec-are* ou *interim-ère* (*em-i, em-tum* ou *emp-tum*), acc.

EX. 1. Pendre à un arbre, *arbori* ou *de arbore suspend-ère* (*Cic.*). L'hirondelle pend son nid aux poutres du toit, *signis nidum suspendit hirundo*. — qu. ch. au cou, *collo* (*Col.*) ou *de cerice* (*Plin.*) *aliquid suspend-ère*. — au vent, *ad ventos suspend-ère* (*Virg.*). — au soleil, *ad solem append-ère* (*Plin.*).

2. Être aussitôt pris et aussitôt pendu, *corrupti ac suspendi* (*Cic.*). — qn. la tête en bas, *capite inversum in terram aliquem suspend-ère* (*Sen.*). Il fut pendu, *suspensus fuit* (*Cic.*).

PHR. 1. Être pendu à un arbre, *ex arbore pend-ère* (*Cic.*). Je laisserai ma lyre pendue à ce mur, *barbiton hic paries habebit*, *poët.* (*Hor.*). Fig. Être pendu au cou de qn. (l'embrasser), *complexu et collo alicujus pend-ère* (*Virg.*). Être toujours pendu aux côtés ou à la ceinture de qn. (le suivre, l'accompagner partout), *lateri alicujus ad-hærere* (*Hor.*). — les armes aux voûtes (cesser de faire la guerre), *arma depon-ère* (*Quint.*), ou *ab armis disced-ère* (*Cic.*). — ses armes au croc (quitter le métier des armes), *militia valedic-ère*. — un procès au croc (cesser de le poursuivre) 1° pour un temps, *litem inter-*

mittere; 2° pour toujours, *litē desist-ère* (*Ter.*). Son procès est pendu au croc, 1° (suspendu), *litē ejus interquiescit* (*Plin.*); 2° (il y a renoncé), *litē desistit* (*Ter.*). = 2. Être pendu, *pend-ère*; à un arbre, *ex arbore pend-ère* (*Cic.*); par les pieds, *per pedes pend-ère* (*Plaut.*). Il fut pendu, *pænas cruce persolvit* (*Ph.*). Tu seras pendu tout à l'heure, *tu jam pendebis* (*Ter.*), ou *pasees in cruce corvos*, *poët.* (*Hor.*). Fig. Je veux être pendu, si..., *dispercam, si...* (*Hor.*). = **PROV.** Dire pis que pendre (*c.-à-d.* tout le mal possible) de qn., *omnia in aliquem maledicta congerere* ou *con-ferre* (*Cic.*).

PENDRE, n., 1. être suspendu, *pend-ère* (*pend-i, pens-um*), n.; le nom du lieu, du point auquel pend l'objet, à l'ahl. avec *ab* ou *ex* ou *de*. || 2. (parlant de vêtements, d'étoffes, etc.), tomber trop, descendre trop bas, *périph.*, *inferius quam par est descend-ère* (*i, scens-um*), n. ou *declab-i* (*lap-sus sum*), dép.

EX. 1. La roupie lui pend au nez, *ab ejus naso* ou *illi à naso stria pendet* (*Mart.*). Le fruit pend à l'arbre, *pendent ex arbore fructus* (*Cic.*). La lampe pendait à la voûte, *lucerna de camerâ pendebat* (*Petr.*).

PHR. 1. Un sale vêtement pend à ses épaules, *sordidus ex humeris dependet amictus*. Les lampes pendent au plafond, *dependent lychni laquearibus* (*Virg.*). = **FIG. PROV.** Autant lui en pend au nez ou à l'oreille (il lui en peut arriver autant), *similis illi impendit fortuna*, ou *similis illum casus manet*. = 2. Sa robe pend tout d'un côté, *toga dissidet impar* (*Hor.*).

SE PENDRE, r., se détruire soi-même en s'étranglant, *se suspend-ère* (*i, pensum*), acc.; *périph.*, *laqueo sibi vitam erip-ère* (*io, ut, erep-tum*), acc., ou *vitam suspensio finire*.

EX. Se pendre à un figulier, *suspend-ère se de ficu* (*Cic.*).

PHR. Forcer qn. à se pendre, *ad laqueum aliquem compell-ère* (*Plin.*) ou *adig-ère* (*Plaut.*). Penser à se —, *suspensum cogitare* (*Mart.*). Va te faire — ! *abi hinc in malam crucem* (*Ter.*). ou *i in malum cruciatum* (*Plaut.*). Il ne me reste plus qu'à m'aller —, *ad restim mihi res rediit planissime*. Tu ne m'as laissé d'autre ressource que de me —, *operâ tuâ mihi ad restim res rediit* (*Ter.*).

PEND-U, m., **UE**, f., qui a été attaché au gibet, *patibulat-us* ou *suspensios-us, a, um*.

PENDULE, f., horloge qui va par le moyen du pendule, *périph.*, *oscillatorium horologi-um, i, n.*

PENDULE, m., poids dont les vibrations règlent les mouvements d'une horloge, *périph.*, *pendulum pondus, quo vibrato movetur horologium, g. ponder-is, n.*

PÈNE, m., morceau de fer long qui entre dans la gâche quand on ferme une porte, *pessul-us, i, m.*

PÉNÉTRABILITÉ, f., qualité de ce qui est pénétrable, *penetrabilis rei natur-a, æ, f.*; d'un seul mot,

penetrabilit-as, atis, f. (base latinité).

PÉNÉTRABLE, adj., qu'on peut pénétrer; où l'on peut pénétrer, *penetrabil-is, is, e.*

PÉNÉTR-ANT, **ANTE**, adj., 1. qui pénétre, *penetr-ans* ou *perm-ans, antis, omn. g.*; *pervad-ens, entis, omn. g.*; *penetrabil-is, is, e.* || 2. fig. subtil, fin, ac-er, ris, re; *sag-ax, acis, omn. g.* || 3. fig. qui touche, *penetrabil-is, rar.*; *périph.*, *ad movendos animos aptus* ou *idone-us, a, um*.

EX. 1. Froid pénétrant, *penetrabile frigus* (*Virg.*).

2. Esprit pénétrant, *acutum et acre ingenium* (*Cic.*), ou *mens sagax* (*Lucr.*). Qui a un esprit — pour les connaissances naturelles, *sagacissimus rerum natura* (*Col.*).

3. Sa plainte était vraiment pénétrante, *penetrabili sanè quorimonid casus suos dessebat* (*Gell.*).

PHR. 1. Froid pénétrant, *acre frigus* (*Lucr.*).

PÉNÉTRAT-IF, **IVE**, adj., qui pénétre aisément, *périph.*, *facillimè penetr-ans, antis, omn. g.*, ou *qui, quæ, quod facillimè permeat* ou *illabitur* ou *subit*.

PÉNÉTRATION, f., 1. vertu et action de pénétrer, *penetrati-o, onis, f.* || 2. fig. sagacité d'esprit, *sagacit-as, atis, f.*; *perspicienti-a, æ, f.*; *périph.*, *acris ingenii aci-es, ei, f.*, ou *ingenii vis, f. vis, f.*, ou *mentis solerti-a, æ, f.* = Homme d'une grande —, *vir acri ingenio*. Avec —, *sagaciter* ou *solertiter*. Vous savez combien il a de — pour ces sortes d'affaires, *novisti ad has res quàm sit perspicax*. Qui porte dans l'étude de la nature une grande —, *diligentissimus naturæ investigator*.

PÉNÉTRER, a., s'insinuer dans, percer, traverser, *penetr-are, acc.*, et acc. avec *in* ou *ad*; *trans-ire* (*eo, is, it* ou *ivi, itum*), acc. avec *in*; *sub-ire* (*eo, is, it* ou *ivi, itum*), acc. || 2. fig. parvenir à connaître, *pervid-ère* (*i, vis-um*) ou *perspic-ère* (*io, spec-i, spect-um*), acc. || 3. fig. toucher affecter, *penetr-are*, ou *mov-ère* (*i, mo-tum*), acc.

EX. 1. Cette odeur pénétre les habits, *is odor transit in vestes* (*Cic.*).

2. Pénétrer les desseins de l'ennemi, *hostium consilia pervid-ère*. — les sentiments de qn., *alicujus voluntatem perspic-ère* (*Cic.*).

3. Tibère en eut le cœur pénétré, plus que de toute autre chose, *nilil magis Tiberium penetravit* (*Tac.*). Je suis pénétré de compassion, *misericordiâ moveor*.

PHR. 1. La lumière pénétre le verre, *lumen per vitrum transmittitur* (*Plin.*). La pluie a pénétré mes habits, *imbre madent vestes*. Pénétré de froid, *glaciâ frigore obpressus* (*Qu.*). = 2. J'ai pénétré les desseins formés contre la république, *consilia contra rempublicam inita deprehendi* (*Cic.*). — qn. (découvrir ses secrets pensées), *aperi m alicujus pectus vid-ère* (*Cic.*), ou *alicujus intimum pectus inspic-ère* (*Sen.*). Dieu

croire, juger, estimer, *existim-are*, on put-*are*, ou opin-*ari*, ou arbit-*ari*, dép.

EX. 1. Qui ne dit jamais ce qu'il pense, *semper alia cogitans, alia simulans* (Hirt.).

2. Voilà ce que j'ai pensé pour vous sauver, *hoc ad tuam salutem excogitavi*.

3. Je pense que cela est ainsi, *ita esse prorsus existimo*. Que pensez-vous de sa maladie? *quid putas de illius morbo?*

PIIR. 1. Dire ce qu'on pense, *cogitationes suas aperire*. Cacher ce qu'on pense, *dissimulare*. Qui cache ce qu'il pense, *dissimulatus* (Cic.). = 2. Je pense que cela est ainsi, *ita* ou *sic* *mihi videtur*. Que pensez-vous de sa maladie? *quid tibi videtur de illius morbo?* ou *quæ tua est de illius morbo opinio?* Je ne sais qu'en —, *nescio quid conjectem*. Je dis ce que je pense, *dico quod sentio*, ou *loquor ut sentio*. Je pense que vous avez fait cela pour vous moquer, *mihi videtur id ridendi causâ fecisse*. Pensez-vous que je sois homme? *censesne hominem me esse?* (Ter.) Vous pensez comme moi, *mihi assentiris*. Je pense comme vous que..., *indic., assentior tibi...*, infin. (Cic.). Je ne me mets pas en peine de ce que pensera mon héritier, *non metuam quid de me iudicet hæres* (Hor.). Je serai mieux que vous ne pensez, *vincam opinionem tuam*. Cela m'est plus agréable que vous ne pensez, *id opinione tuâ mihi gratius est*. Je l'ai rencontré comme il y pensait le moins, *hominem præter opinionem improvisâ inveni*. Il le saisit au moment où il y pensait le moins, *inopinantem* ou *necopinantem* (Cic.) ou *necopinum*, poët. et rar. (Ph.) *rapit*. Il sera ici plus tôt qu'on ne pense, *aderit opinione celerius* ou *exspectatione maturius* (Cic.).

PENSEUR, *m.*, qui a l'habitude de réfléchir, *périph.*, *qui multus est in cogitando*, ou *vir multâ cogitatione*.

PENS-IV, IVE, *adj.*, fortement occupé d'une pensée, *périph.*, *in cogitatione defix-us*, *a*, *um*; d'un seul mot, *cogitabund-us*, *a*, *um*. = Qui a l'air —, *cogitanti simil-is*, *is*, *e*.

PENSION, *f.*, 1. somme qu'on paie pour être logé, nourri, etc., *périph.*, *pactum pro habitatione et mensâ pretii-um*, *i*, *n*. || 2. maison où l'on vit et loge en payant —, *périph.*, *domus ubi pacto pretio habitant et aluntur convivæ*, *g.*, *dom-us*, *f*. || 3. maison où l'on met des enfants pour les élever et les instruire, *pædagogum*, *i*, *n*.

PIIR. 2. Se mettre en pension, *pacto pretio habitationem et mensam alienam conducere*. Prendre qn. en —, *aliquem pacto pretio in convictum accipere* ou *admittere*. Être en —, *pacto pretio in convictu esse*, ou *pactâ mercede habitationem et mensam habere*. Être en — avec qn., *cum aliquo convivere*, ou *aliquo domestico convictore uti*. Qui est en — avec qn., *convict-or*, *oris*, *m*. (Cic.). = 3. Mettre un enfant en —, *pactâ mercede puerum magistro alendam et erudiendum tradere*.

PENSION, *f.*, revenu annuel que

donne pour des services rendus, l'Etat, un prince, etc., *périph.*, *annua pensi-o*, *onis*, *f*. = Avoir — du roi, *in beneficiis regis deferri* (*ser-or*, *la-tus sum*), *pass.*, ou *beneficiarius regis esse*.

PENSIONNAIRE, *m. et f.*, 1. qui loge et vit dans une maison en y payant pension, *périph.*, *qui, quæ, pacto pretio ou pactâ mercede habitationem et mensam alienam habet ou conducit*. || 2. enfant placé dans une maison pour y être élevé et instruit, *pu-er* ou *adolescens alendus et erudiendus magistro traditus*, *g.* *puer-i* ou *adolescent-is*, *m.*; ou *fém.* *puella* ou *virgo alenda et erudienda magistræ tradita*, *g.* *puell-æ* ou *virgin-is*, *f*.

PENSIONNAIRE, *m. et f.*, qui reçoit du prince un revenu annuel, *périph.*, *in beneficiis regis delatus*, *a*, *um*, ou *regis beneficiarius*, *i*, *m*.

PENSIONNAT, *m.*, 1. lieu où logent les pensionnaires d'un collège, *périph.*, *puerorum qui simul aluntur et erudiantur domicilium*, *i*, *n*. || 2. établissement où l'on élève et instruit les jeunes garçons ou les jeunes filles, *pædagogum*, *i*, *n*.

PENSIONNER, *a.*, donner, faire une pension à qn., *périph.*, *annuam alicui pecuniam assign-are*, *acc.*

PENSUM, *m.*, surcroît de travail qu'on exige d'un écolier pour le punir, *pens-um*, *i*, *n*.

PENTAGONE, *adj.*, qui a cinq angles et cinq côtés, *pentagon-us*, *a*, *um*. || SUBST. un —, une figure —, *pentagon-um*, *i*, *n*.

PENTAMÈTRE, *adj. m.* = Vers —, ou *simplem*. —, *versus pentameter*, *g.* *versus pentametri*, *m*.

PENTAPOLE, *f.*, contrée qui a cinq villes, *pentapol-is*, *is*, *f*.

PENTATEUQUE, *m.*, les cinq premiers livres de la bible, *pentateuch-us*, *i*, *m.*, ou *pentateuch-on*, *i*, *n*.

PENTE, *f.*, 1. disposition d'un terrain qui va en descendant, *declivitas* ou *devezitas*, *atis*, *f*. || 2. fig. Inclination au bien ou au mal, *propensio*, *onis*, *f*.

PIIR. 1. Pente d'une colline, *collis deject-us*, *us*, *m.*; d'un seul mot, *clivus*, *i*, *m*. (Cic.). Petite —, *clivulus*, *i*, *m*. Qui va en —, *pron-us*, *a*, *um* (Col.). Qui a une — douce, *sensim clivo saliente asturgens* (Plin.). Leur camp était sur une hauteur qui avait une — douce d'environ mille pas, *locus erat castrorum editus, et paulatim ab imo acclivis circiter passus mille* (Cæs.). = 2. Fig. — au mal, *ad malum proclivitas* (Cic.) ou *proripitas* (Cic.), *atis*, *f*. Il a de la — au plaisir, *ad voluptatem est propensior* (Cic.). V. Inclination.

PENTECÔTE, *f.*, fête qui se célèbre cinquante jours après Pâques, *pentecost-a*, *es*, *f*; *périph.*, *pentecostes fest-um*, *i*, *n*.

PENTURE, *f.*, bande de fer qui soutient les portes ou les fenêtres,

périph., *apta janua ou fenestra continenda ferrea lamin-a*, *a*, *f*.

PÉNULTIÈME, *adj.*, avant dernier, *périph.*, *ab extremo proximus*, *a*, *um*; d'un seul mot, *penultimus*, *a*, *um*.

PÉNURIE, *f.*, extrême disette, *penuri-a*, *a*, *f*; *périph.*, *summa inopia*, *a*, *f*.

PÉPIE, *f.*, pellicule blanche qui vient au bout de la langue des oiseaux, et les empêche de boire et de crier, *périph.*, *pituita vestiens extremam avium linguam albâ pelliculâ*, *g.* *pituit-z*, *f*.

PÉPIER, *n.*, se dit du cri des moineaux, *pipil-are*, *n*.

PÉPIN, *m.*, semence qu'on trouve au centre de certains fruits, *granum*, *i*, *n*; *sem-en*, *inis*, *n*. = — de raisin, *vinaceus acin-us*, *i*, *m*, ou *acin nucle-us*, *i*, *m*.

PÉPINIÈRE, *f.*, plant de petits arbres qu'on transplante au besoin, *seminari-um* ou *plantari-um*, *i*, *n*. = Faire une —, *plantarium institut-ère*, ou *seminarium constitu-ère*. = FIG. — d'officiers, *seminarium ductorum*.

PÉPINIÉRISTE, *m.*, jardinier qui élève des pépinières, *périph.*, *seminariorum ou plantariorum cultor*, *oris*, *m*.

PERÇ-ANT, ANTE, *adj.*, qui perce, *ac-er*, *ris*, *re*; *acut-us*, *a*, *um*. = Froid —, *frigus acre* ou *penetrabile*. Voix —, *acuta vox*. Avoir un son —, *acutè son-are* (*ui-tum*). Cri —, *acutissimus sonus*. Il a des yeux —, *oculos habet acres et acutos*.

EN PERCE, *adv.* = Mettre un tonneau en —. V. Percer.

PERCÉE, *f.* et rar. PERÇE, *m.*, ouverture faite dans un bois pour se procurer un chemin ou un point de vue, *périph.*, *per silvam patens* *ut-a*, *a*, *f*, ou *prospect-us*, *us*, *m*.

PERCEMENT, *m.*, 1. action de percer, *perforati-o*, *onis*, *f*. = — avec une tarière, *terebrati-o*, *onis*, *f*. || 2. ouverture faite en perçant, *foram-en*, *inis*, *n*.

PERCE-NEIGE, *f.*, plante et fleur, *narcissoleucot-on*, *i*, *n*.

PERCE-OREILLE, *m.*, insecte, *auriculari-a*, *a*, *f*.

PERCE-PIERRE, *f.*, herbe, *saxifrag-a*, *a*, *f*; *périph.*, *saxifragum polytrich-um*, *i*, *n*.

PERCEPTEUR, *m.*, préposé à la recette des impositions, *coact-or* ou *exact-or*, *oris*, *m*.

PERCEPTIBILITÉ, *f.*, 1. condition d'un impôt qui peut être perçu, *périph.*, *percipiendi vectigalis conditi-o*, *onis*, *f*. || 2. qualité de ce qui est perceptible, *périph.*, *rerum sub sensus codentium natur-a*, *a*, *f*.

PERCEPTIBLE, *adj.*, 1. (parlant d'impôts, etc.), qui peut être

perçu, recueilli. # Impôt —, vectigal quod percipi ou comparari potest. || 2. qui peut être perçu par les sens, périphr., sub sensum cadens, entis, omn. g. || 3. par ext. qui peut être apprécié, senti (parlant des choses de l'esprit), périphr., qui, quæ, quod animo percipi potest.

PERCEPTION, f., 1. (parlant d'impôts, de deniers, de revenus), recelle, recouvrement, percepti-a, onis, f. || 2. action de recevoir par les sens l'impression des objets, percepti-o.

PERCER, a., 1. faire une ouverture dans..., for-are ou effor-are, accus. || 2. pénétrer. V. ce mot.

PER, 1. Percer avec une tarière, terebrare (Col.). — de part en part, transforare (Sen.) ou perforare (Plin.); avec une tarière, perterebrare (Cic.). Les gouttes d'eau percent les rochers, gutta cavat lapidem (Ov.). A la longue l'eau perce les rochers, longa diæ molli saxa peredit aqua, poët. (Tib.). — qn. d'un coup d'épée, aliquem gladio transforare ou transverberare (Cic.) ou transfigere (Liv.). Un coup de lance lui perce le côté droit, illi dextrum latus lanceâ trajicitur. — le flanc à quelqu'un, latus alicui haurire, poët. (Virg.). Percé de coups, vulneribus confossus (Liv.). Être percé de part en part par un trait, telum toto corpore recipere (Cic.). — des fenêtres à une maison, ædibus fenestras indere. Chambre bien percée, c.-à-d. qui a de belles et grandes croisées, lucidum (Cels.), ou luminosum (Vitr.) conclave. — un apostume, vomicam secare ou rumpe-re (Cels.) ou aperire (Cic.). — un tonneau (le mettre en perce), dolum plenum pertundere (Ulp.). ou dolum in usum domesticum aperire = Pio. — les bataillons ennemis, per medias hostium acies perrumpere (Cæs.). ou hostium agmina perrumpere. S'efforcer de — la foule, luctari in turbâ (Hor.). La vérité ne peut — la foule des flatteurs pour arriver jusqu'au prince, per adulatorum turbam ad regem veritatem non potest aditus. = 2. La pluie a percé mes habits, imbre maduit vestes. Je suis tout percé de la pluie, ou je suis percé jusqu'aux os, totus imbris madet, ou imbre sum uvidus. = Pio. — l'âme de douleur, animum dolore fodere (Plaut.) ou concutere (Cels.). — l'avenir (y lire), futura prospicere (Cic.). Dieu, dans sa sagesse, n'a pas voulu que l'homme pût — l'avenir, prudens futuri temporis exitum calliginosâ nocte præmit Deus (Hor.).

PERCER, n., 1. faire ouverture pour entrer ou pour sortir. = Le coup perce dans la chair, carnem intravit vulnus. Les dents percent à cet enfant, puero oriuntur ou nascuntur dentes. Enfant à qui les dents percent tard, tardè dentiens puer. La pustule a percé, pustula rupta est. || 2. paraître, et fig. se manifester, luc-ère (lux-i, sans sup.); émin-ère (ni, sans sup.). = Le jour perce, dilucescit, impers. La vérité percée, elucet veritas. Quoi qu'il fasse, la cruauté perce dans son caractère, quidquid agat, eminet in ejus indole crudelitas. || 3. fig. se

propager, se communiquer, serp-ère (si, tum), n. = L'atrait du luxe perçait déjà en Europe, jam per Europam serpebant contagia luxûs. || 4. fig. avancer dans les honneurs, se faire un chemin à la fortune, emerg-ère (mer-si, mer-sum), n.

PERCEVOIR, a., 1. (parlant d'impôts, de revenus), recevoir, recevoir, percip-ère (io, cep-i, cep-um), acc. || 2. recevoir par les sens l'impression des objets, périphr., sensibus percip-ère, et qq.f. simpl. percip-ère.

PERCHE, f., poisson d'eau douce, perc-a, æ, f.

PERCHE, f., grande gaule de bois, pertic-a, æ, f., ou longuri-us, i, m. = Propre à faire des perches, pertical-is, is, e. — d'arpenteur, decemped-a, æ, f. — de batelier, cont-us, i, m. — d'oiseleur, am-es, uis, m. — de teinturier, ridicul-a, æ, f.; au pl. tendicul-æ, arum, f. pl. = FAM. Long comme une — (parlant d'un homme), longuri-o, onis, m.

PERCHE, f., ancienne mesure de 18, 20, 22 ou 24 pieds suivant les pays, pertic-a, æ, f.

PERCHER, v., ou SE PERCHER, r., se poser sur une perche, une branche d'arbre, etc. (parlant des oiseaux), périphr., arbori insid-ère (sed-i, ses-sum), n., ou in arbore sed-ère (i, ses-sum), n. En parlant de plusieurs oiseaux, on dirait consid-ère (sed-i, ses-sum), n.

PERCHOIR, m., lieu où se perchent les volailles, et bâton d'une volière, périphr., avium sedit-e, is, n.

PERCL-US, USE, adj., impotent de tout le corps, ou d'une partie, périphr., membris caput-us, o, um, ou iners, inert-is, omn. g. = Corps perclus, pramortuum corp-us, oris, n. Membres — à la suite d'une maladie, abalienata morbo membra.

PERÇOIR, m., foret pour mettre du vin en perce, terebr-a, æ, f.

PERCUSSION, f., coup par lequel un corps en frappe un autre, percuss-i-o, onis, f. = — de l'air, æris percuss-i-o, f., ou percuss-us, us, m.

PERDABLE, adj., qui peut se perdre, périphr., qui, quæ, quod amitti potest.

PERDANT, qui perd au jeu, périphr., qui adversâ ludit aled.

PERDITION, f., 1. du langage religieux, perte, ruine, relativement au salut, perdit-i-o, onis, f. = La voie de —, via quæ ad inferos ducit. Retirer qn. de la voie de —, aliquem ab aditibus et prævalidis viis revoc-are, ou aliquem à malâ vivendi consuetudine abduc-ère (dux-i, duc-tum).

PERDRE, a., 1. être privé de ce qu'on possédait, amitt-ère (mit-i,

mis-sum), acc.; rar. perd-ère (perdid-i, perdi-tum), acc.; périphr., jacturam fac-ère (io, fec-i, fac-tum), gén. || 2. causer la perte de..., ruiner, décréditer, perd-ère, acc. || 3. corrompre, débaucher, perd-ère ou corrump-ère (rup-i, rup-tum), acc.

EX. 1. Perdre ses biens, rei familiaris jacturam facere. — jusqu'au dernier sou, ad assem omnia perdere (Hor.). — sa cause, son procès, causam ou litem perdere ou amittere. — ses enfants, son époux, son père, liberos, conjugem, patrem amittere. — qn. de vue, aliquem à conspectu amittere (Ter.).

2. Ce sont les médecins qui l'ont perdu, medici illum perdidit (Petr.).

3. Pourquoi adolez-vous ce jeune homme? cur adolescentem perdis (Ter.)? Voilà ce qui a perdu nos mœurs, illa mores perdidit (Plin.). Vous perdez cet enfant par trop de complaisance, nimia tuâ indulgentia animum et mores pueri corrumpis (Ter.).

PER, 1. Il a perdu tout son bien sur mer, in mari bonorum omnium naufragum fecit. — tous ses biens, fortuna omniibus everti, pass. (Cic.), ou bonis abradi, pass. (Plin.). — jusqu'au nécessaire, usu rerum necessarium spoliari, pass. (Cæs.). Qui n'a rien à —, homo egentissimus (Cic.). Quelquefois, — à propos, c'est gagner, pecuniam in loco negligere, invidium est lucrum (Ter.). Vous ne perdez rien à n'avoir pas mes ouvrages, quid operibus nostris cares, damni nihil facis. Il n'y perd rien, nihil ex eo damni contrahit ou facit ou patitur, ou nihil hinc detrimenti accipit. On a beaucoup perdu en lui, magnum damnum est in eo. Combien j'ai perdu en vous perdant! quantum tecum suavitatem dimisi. J'ai perdu toute ma gaieté, tout mon enjouement, hilaritas illa nostra et suavis excepta mihi omnis est. — sa cause, son procès, causâ cadere, ou in causâ concid-ère, ou in iudicio superari. — au jeu, adversâ aled ludere. — la bataille, à prælio inferior disced-ère, ou ab hoste vinci et expugnari, pass., ou prælio infelicit uti, dép., ou prælium adversum facere (Cic.). — son temps, sa peine, l'occasion, son crédit, sa réputation, l'esprit, la vue, l'appétit, courage, patience, la parole, le sentiment, etc.; faire — patience, l'esprit, l'appétit, etc. V. tous ces mots. Qui a perdu ses enfants, progenie orbat; père et mère, utroque parente orbat; la vue et l'ouïe, oculis captus et auribus. Affaire qu'on regarde comme presque perdue, res penè desperata. Je regarde l'affaire comme perdue, id negotii habeo in perditis ac desperatis. Aux moments perdus (aux moments de loisir), horis succisivis (Liv.) ou subsecutis (Cic.), ou cum est otium. Tirer à coups perdus (au hasard), cæcos ictus inferre (Liv.). A corps perdu (avec impétuosité, de toute sa force), toto corpore, ou omni impetu. Se jeter sur qn. à corps perdu, cæco impetu in aliquem incurrere. = 2. Perdre qn., alicui perniciem ou exitium affer-è, ou alicui esse exitio. — qn. sans ressource, aliquem disperdere (Cic.) ou pessumdare ou eradicare (Plaut.). Son ambition l'a perdu, ambitione præceptus datus est (Sall.). Il m'a menacé de me —, mihi pestem denuntiavit (Cic.). Chercher à — qn., alicui perniciem machinari, dép. (Sall.). Il ne cherche qu'à me —, totus in meam

perniciem intembit (Cic.). Je suis perdu, péril ou occidi ou dispersi ou nullus sum (Ter.). Tout est perdu, *actum* ou *conclamatum est* (Plaut.). Perdu de dettes, *ere alieno obrutus*; de débauches, *perditus et dissolutus* (Cib.); ou *luxu et delictis perditus* (Ter.). = 3. Une femme perdue, *impura muliercula* (Cic.).

SE PERDRE, *r.*, 1. s'égarer en chemin, périgr., *itinerē deerr-are*, *n.* = **FIG.** Il s'est perdu dans son discours, à *proposito aberravit*, ou *dicenti mens efflavit*. || 2. périr, *inter-ire* (eo, is, it ou ivi, itum), *n.* = Ses ouvrages se sont perdus, *inter-ire* ou *desiderantur* ou *evanuerunt ejus opera*. Se — sur mer, *naufragio interire*. Vaisseaux qui se sont perdus, *hauritæ mari naves*. Il ne se perdit aucun vaisseau, *nulla navis desiderata est*. Aller se — (courir à sa perte), *ad exitum præcipit-are*, ou *ad interitum* ou *ad exitum* ou *ad perniciem ru-ere*. Pourquoi voulez-vous — ? *cur te is perditum?* || 3. se dissiper, s'évanouir, *dilab-i* (*lap-sus sum*), *dép.* ou *evanesc-ere* (*evan-ut*, sans sup.). = Le bien de la maison se perd, *dilabitur res familiaris*. Son crédit se perd, *minuitur fides*. L'apparition se perdit dans les airs, *hæc verba abeunt in ventos*. || 4. se gâter. V. Gâter.

PERDREAU, *m.*, jeune perdrix, périgr., *perdictus pull-us*, *f. m.*, ou *junior perdix*, *icis*, *f.*

PERDRIX, *f.*, oiseau gros comme un pigeon, et bon à manger, *perdix*, *icis*, *f.* = Compagnie de —, *perdicum grex*, *g. greg-is*, *f.*

PÈRE, *m.*, 1. qui a un ou plusieurs enfants, *pat-er*, *ris*, *m.*; *parens*, *entis*, *m.*; *genit-or*, *oris*, *m.* || 2. au pl. nos pères, nos ancêtres, *pat-res*, *um* ou *major-es*, *um*, *m. pl.*

EX. 1. Père par adoption, *per adoptionem pater*. — de famille, *paterfamilias*, *gén. patr-is familias*, et *rar. pater familias*. Ressembler à son —, *patrem ore referre*. Tenir lieu de — à qn., *allicui parentis loco* ou *numero esse*. Il me respecte et m'aime comme un père, *me sicut alterum parentem observat et diligit*, ou *me pro parente colit amate* (Liv.). Les haines passent des pères aux enfants, *liberis à parentibus odia transmittuntur* (Cic.). Qui n'a ni — ni mère, *utroque parente orbatus*. O mon père, ne vous dérobez pas à mes embrassements ! *o genitor, te amplexu nostro ne subtrahere* (Virg.). **Fig.** Socrate, qu'on peut à bon droit appeler le — (l'inventeur de la philosophie, Socrates, qui philosophat parens jure dici potest. — de la patrie (son sauveur, bienfaiteur, etc.), *patr-is pater* ou *parens* (Cic.).

2. Nous savons qu'il a été surnommé le sage par nos pères, *scimus eum appellatum esse sapientem apud patres nostros*. Selon l'usage de nos —, *majorum consuetudine*. Du temps de nos —, *patrum nostrorum memoria*.

PHR. 1. De père, *patern-us* ou *patri-*

us, *a*, *ion*. Un cœur de — pour ses enfants, *patris* (Cic.) ou *paternus* (Hor.) *animus in liberos*. En —, *patris*, ou *paterno animo* (Quint.). En vertu de l'autorité de —, *patrio jure* (Cic.). Tenir de son —, avoir, imiter ses manières, *patrisse* (Ter.). Grand père, *av-us*, *f. m.* — du grand —, *proav-us*, *f. m.* Beau — le père du mari ou de la femme, par rapport à l'autre conjoint, *soc-er*, *eri*, *m.* 2° le mari en secondes noces de la mère d'un enfant du premier lit, *vitric-us*, *f. m.* Qui a encore son — et sa mère, *patrim-us* et *matrim-us*, *a*, *um*. Quoiqu'il soit lui-même — de famille, *quandam esset illi propria soboles* (Tac.). Moi, l'allié et l'ami du peuple romain, de — en fils, *ego ab stirpe socius et amicus populi romani* (Sall.).

PÉRÉGRINATION, *f.*, vieux mot, voyage dans des pays lointains, *peregrinatio*, *onis*, *f.*

PÉRÉGRINITÉ, *f.*, état de celui qui est étranger, *peregrinitas*, *atis*, *f.*

PÉREMPTION, *f.*, instance périmée, périgr., *obsoleta actio*, *onis*, *f.*; d'un seul mot, *eremodici-um*, *i*, *n.* = Il y a — (l'instance est périmée, faute d'avoir été suivie dans le temps limité), *interdicit actio*.

PÉREMPTOIRE, *adj.*, décisif, *peremptori-us*, *a*, *um*. = Raison —, *inexpugnabilis probatio*. C'est là la raison — que vous apportez pour votre défense, *hic est tibi mucro defensionis*.

PÉREMPTOIREMENT, *adv.*, d'une manière péremptoire, périgr., *peremptorio modo*.

PERFECTIBILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est perfectible, périgr., *habilis ad perfectionem rei natur-a*, *x*, *f.*; (d'un seul mot) *perfectibilis*, *atis*, *f.* (basse latinité).

PERFECTIBLE, *adj.*, susceptible d'être perfectionné, périgr., *ad perfectionem habil-is*, *is*, *e*; (d'un seul mot) *perfectibil-is*, *is*, *e* (basse latinité).

PERFECTION, *f.*, 1. dernier degré d'excellence, qualité de ce qui est parfait dans son genre, *absolutio* ou *perfectio*, *onis*, *f.* || 2. achèvement d'un ouvrage, périgr., *operis consummatio*, *onis*, *f.* || 3. bonne qualité, périgr., *præclara* ou *eximia dos*, *g. dot-is*, *f.* || 4. la —, la vertu au souverain degré, périgr., *perfecta cumulataque virtus*, *utis*, *f.*, ou *virtutis cumul-us*, *i*, *m.*

PHR. 1. Un art qui est dans sa perfection, *consummata ars*. — de jugement et de savoir, *exquisita ratio et doctrina*. Qui a toute la — possible, *omnibus numeris suis perfectus expletusque* (Cic.). = 2. — d'un ouvrage, *operis absolutio et perfectio*. Ouvrage qui n'est pas encore dans sa —, *opus cui manus extrema nondum accessit*, ou *opus imperfectum nec absolutum*. = 3. Les perfections naturelles de l'esprit et du corps, *naturæ dona* ou *ornamenta*. Homme qui a toutes sortes de perfections, *vir in quo summa sunt omnia*

ou plans cumulataque perfectus in omni laude cumulatus. Ce qui en tout autre aurait été un défaut, était en lui une — naturelle, *hoc vitium huic uni in bonum naturæ converterat* (Cic.). = 4. Être parvenu à la plus haute —, *summum utque altissimum virtutis gradum obtinere* (Cic.), ou *ad summum virtutis cacumen venisse*, poët. (Lucr.).

EN PERFECTION, locution adv., parfaitement, graphiquement, ou *perfectè*, ou *præclare*, ou *excellenter*, ou *admirabiliter*.

PERFECTIONNEMENT, *m.*, 1. action de perfectionner, *perfectio*, *onis*, *f.* || 2. effet de cette action, *perfectus*, *us*, *m.*

PERFECTIONNER, *v.*, rendre plus parfait, *perfic-ere* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*) ou *absolv-ere* (*i*, *solv-um*), *acc.*; périgr., *omnibus numeris suis expl-ere* (*evi*, *etum*), *acc.* = — un ouvrage commenté, *operi inchoato fastigium impon-ere* (*pos-ui*, *pos-utum*). Celui, celle qui perfectionne, *perfector*, *oris*, *m.*; au fem., *perfectrix*, *icis*, *f.*

SE PERFECTIONNER, *r.*, se rendre plus parfait, meilleur, *ad bonitatem profic-ere* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *n.*, ou *melior*, *m. f.*, *melius*, *a*, *feri* (*si-o*, *fac-tus sum*). = Se — dans les sciences, *progressum in studiis fac-ere*.

SE PERFECTIONNER, *pass.*, à forme refl., être amélioré, rendu plus parfait. = Notre langue s'embellit et se perfectionne tous les jours, *lingua nostra excolitur et perpolitur in dies*. Il n'y a point d'art qui se soit perfectionné aussi vite que la peinture, *nulla artium celerius consummata fuit quam pictura*.

PERFIDE, *adj.*, qui manque de foi, *perfid-us* ou *perfidios-us*, *a*, *um*. = Un homme —, ou *subst.* un —, *vir sine fide*. Tour —, *malus dolus*, ou *fraus*, *fraud-is*, *f.*, ou *perfid-a*, ou *perfid animi facin-us*, *oris*, *n.*

PERFIDEMENT, *adv.*, avec perfidie, *perfidiosè*, ou *infidéliter*.

PERFIDIE, *f.*, manquement de foi, *perfidia*, *x*, *f.*; *infidelitas*, *atis*, *f.* = Avec —, *perfidè*, ou *perfidiosè*, ou *dolo malo*.

PERFORATION, *f.*, action de perforer, *perforatio*, *onis*, *f.*

PERFORER, *v.*, 1. d'art, *percer*, *perfor-are*, *acc.*

PÉRICARDE, *m.*, capsule membraneuse qui enveloppe le cœur, *pericardi-um*, *i*, *n.*

PÉRICARPE, *m.*, pellicule qui enveloppe le fruit d'une plante, *pericarpi-um*, *i*, *n.*

PERICLITER, *v.*, être en péril, *periclit-ari*, *dép.*; périgr., *in delictum ven-ire* (*i*, *tum*), *n.*

PERICRANE, *m.*, membrane qui entoure le crâne, *pericran-um*, *i*, *n.*

PÉRIGÉE, *m.*, endroit du ciel où se trouve une planète quand elle

est le plus proche de la terre, *perigaeum*, i, n.

PÉRIL, m., danger, risque, *periculum*, i, n.; *discrim-en*, m, n.

EX. Être en grand péril, *esse in magno periculo* (Cic.). Au — de la vie, *capitis periculo* (Plaut.). Se mettre en — de la vie, *periculum mortis se committere*, ou *in discrimen capitis venire* (Cic.). Qui ignore le — que nous courons? *periculi quantum audeatur, quoniam fallit* (Liv.). Rendre le — égal de part et d'autre, *periculum æquare* (Cæs.). A mes risques et périls, *meo periculo*. Il est en — de tomber, *periculum est ne cadat*. L'ennemi ne nous fait pas courir de grands périls, ou il n'y a pas grand — du côté de l'ennemi, *non magnum est ab hostibus periculum* (Liv.).

PIRR. Il est en péril de perdre la vie, *capite periclitatur* (Maur.). Faire une entreprise (d'ouvrage) à ses risques et périls, *sua fiducia opus conducere* (Plaut.).

PÉRILLEUSEMENT, adv., avec péril, *periculose*; périphr., *cum periculo*.

PÉRILL-EUX, EUSE, adj., dangereux, *periculosus*, a, um. = Chemin —, *incertum et periculosum iter*. Tâche périlleuse, *periculosa plenum opus alex*. Une grande renommée n'était pas moins périlleuse qu'une mauvaise, *non minus periculum erat ex magna fama quam ex mala*.

PÉRIMER, n., se perdre, périr (en parlant d'une instance qu'on n'a pas poursuivie quand on le devait), périphr., *usucapione disperire* (eo, is, il ou lui, itum), n., ou *disperdi* (*perdi-tus sum*), pass. = L'instance est périmée, *interdicit actio*.

PÉRINÉE, m. (T. de médecine), *perinæum*, i, n.

PÉRIODE, f., 1. révolution d'un astre, *periodus*, i, f. || 2. espace de temps renfermant un certain nombre d'années, *periodus*. || 3. révolution d'une fièvre réglée, *circuitus*, m., ou *reversi-o*, onis, f. || 4. phrase composée de membres dont la réunion forme un sens complet, *periodus*; périphr., *verborum comprehensi-o* ou *circumscripti-o*, onis, f. ou *orb-is* (is, m.) et *circuitus*, m.

EX. 2. Période Julienue, *periodus Iuliana*.

3. Fièvre qui a ses périodes fixes, *febris cujus certus est circuitus* (Gell.), ou *cujus reversio et motus constans est* (Cic.). V. Périodique.

4. Faire une période, *circuitum et orbem verborum conficere* (Cic.). Qu'un heureux choix de mots arrondisse la période, *concinnitas verborum conficiat orbem suum* (Cic.).

PIRR. 1. Cadencer harmonieusement les périodes, *apte, circumscripte et numerosè dicere* (Cic.).

PÉRIODE, m. Le plus haut période d'une chose, c.-à-d. son plus haut point d'accroissement; son dernier période, c.-à-d. le point le plus bas de son déclin. = Le plus

haut —, *culm-en*, m, n., ou *summus grad-us*, m, n., ou *summum fastigi-um*, i, n. Sa gloire est à son plus haut —, *ad summum gloriæ apicem pervenit*, ou *amplissimum honoris et dignitatis gradum adeptus est*. Jusqu'au dernier — de sa vie, *usque ad extremum vite diem*. Dans le dernier — de sa vie, *in ultimis*.

PÉRIODIQUE, adj., 1. qui a ses périodes, *periodicus*, a, um. = Fièvres périodiques, *status febres*, ou *febres status diebus et horis recurrentes*. Ouvrage — (qui paraît à des époques fixes), *opus status temporibus vulgatum*. || 2. nombreux, harmonieux, cadencé en périodes, (parlant du style), *numerosus*, a, um.

PÉRIODIQUEMENT, adv., 1. d'une manière périodique, périphr., *status temporibus*. || 2. en style périodique, périphr., *circumscripte ac numerosè*.

PÉRIOSTE, m., membrane qui enveloppe et recouvre les os, *periosteum*, i, n.

PÉRIPATÉTICIENS, m. pl., sectateurs d'Aristote, qui se promenaient en discutant dans le lycée; philosophes suivant la doctrine d'Aristote, *peripatetic-i*, orum, m. pl.

PÉRIPATÉTISME, m., philosophie péripatéticienne ou d'Aristote, périphr., *peripateticorum doctrina* ou *philosophi-a*, a, f.

PÉRIPHÉRIE, f., circonférence, contour d'une figure, *circumducti-o*, onis, f.; *circuitus*, m, m.

PÉRIPHRASE, f., circonlocution, *circuiti-o* ou *circumlocuti-o*, onis, ou *periphras-is*, is, f.; périphr., *verborum circuitus*, m, m. = Se servir de —. V. Périphraser.

PÉRIPHRASER, n., parler par périphrases, périphr., *circumlocuti-o* (*us-us sum*), dép.

PÉRIPNEUMONIE, f., inflammation du poulmon, *peripneumonia*, a, f.

PÉRIR, n., 1. prendre fin, surtout avoir une fin violente, *perire* (eo, is, il et lui, itum), n., ou *occid-ère* (i, occas-um), n. || 2. tomber en ruine, en décadence, *interire*, ou *sublab-i* (*lap-sus sum*).

EX. 1. Périr par un naufrage, *naufragio perire* (Cæs.). — de faim, *fame perire* (Plaut.) ou *interire* (Cic.). (Que je périsse, si.....! *dispercam, si.....!* (Hor.).

PIRR. 1. Il périt dans un incendie, *sua flamma lausit* (Liv.). Faire — qu., *aliquem occid-ère* (i, occis-um) ou *interim-ère* (em-i, em-tum ou emptum) (Sall.). Il fit périr la cavalerie des ennemis, *orbavit hostem equitatus* (Plin.). Tourner à notre perte ce qui devait nous empêcher de —, *auxilium in perniciem convertere* (Sall.). On est menacé de —, *impendet ruina* (Cic.). = FIC. Faire — qu. d'ennui, *aliquem*

exilio occid-ère (Hor.) ou *enecare* (Ter.) = 2. Les beaux-arts périssent, *artes concidant* (Virg.). La beauté péril bientôt, *forma gloria fluxa et fragilis est* (Sall.).

PÉRISSABLE, adj., sujet à périr, *fragilis*, is, e; *caduc-us* ou *flux-us*, a, um. = Il n'y a rien de plus —, *nihil in rebus mortalibus* (Plin.).

PÉRISTYLE, m., galerie couverte, soutenue par des colonnes, *peristyli-um*, i, n.

PÉRITOINE, m., membrane qui revêt intérieurement toute la capacité du bas-ventre, *peritonæum*, i, n.

PERLE, f., substance dure, blanche et ronde, qui se trouve dans certains coquillages, *uni-o*, onis, m.; *margarit-a*, a, f.; *margarit-um*, i, n.; *bacc-a*, a, f.

EX. Blancheur, grosseur, rondeur des perles, *margaritarum candor, magnitudo, orbis*. — d'une belle eau, *exaluminata unio* (Plin.). Semence de perles (les plus petites qui se trouvent dans les huîtres), *minutæ margaritæ*, f. pl.

PIRR. Perle en forme de poire, *elench-us*, i, m. (Juv.). Nacre de —, *concha margaritifera* (Plin.). Collier de —, *baccatum monile*. = FIC. C'est la — des femmes, *feminarum præstantissima est* (Cic.). C'est la — des beaux esprits, *extra omnem ingeni aleam est positus*.

PERLE, f., le plus petit caractère de l'imprimerie, périphr., *minutissimus litterarum typ-us*, i, m.

PERL-É, ÉE, adj., orné de perles, *baccatus*, a, um.

PERMANENCE, f., 1. durée constante, *permanenti-o*, onis, f. || 2. état d'une assemblée constamment en session, périphr., *continua* ou *continuata sessi-o*, onis, f.

PERMAN-ENT, ENTE, adj., qui dure constamment, stable, *stabilis*, is, e; *constans*, antis, om, n. g.; *firm-us* ou *mansur-us*, a, um. = Qu'y a-t-il de — dans la vie de l'homme? *quid est in hominis vita diu?*

PERMÉABILITÉ, f., qualité de ce qui est perméable, périphr., *permeabilis rei natur-a*, a, f.; d'un seul mot, *permeabilit-as*, atis, f.

PERMÉABLE, adj., qui peut être traversé, *permeabil-is*, is, e.

PERMETTRE, a., 1. donner, accorder formellement la permission de..., *permitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), dat. de la personne à qui l'on permet; le verbe exprimant l'action permise, à l'infinif, ou au subjonctif avec ut; périphr., *alicui rei faciendæ facultatem alicui dare* (*ded-i, da-tum*) ou *conced-ère* (*ces-si, ces-sum*), ou *aliquid faciendi licentiam alicui conced-ère*, ou *alicuius rei faciendæ potestatem alicui dare* ou *conced-ère* ou *permitt-ère*, ou *alicui potestatem aliquid faciendi* ou *ut aliquid faciat*, *fac-ère* (io, fac-i, fac-sum), ou

aliquid faciendi facultatem ou *licentiam* ou *eopiam* ou *potestatem* : *fac-ère* ou *dare* ou *conced-ère* ou *larg-iri*, dép. || 2. souffrir, laisser faire, ne pas empêcher, *permitt-ère*, ou *pat-i* (ior, *pas-sus sum*), dép. ou *sin-ère* (*si-vi, si-tum*), infin. ou subj. avec *ut*. || 3. Permettez-moi de..., infin., ou permettez que je..., subj. (formule de politesse). V. aux Phr.

EX. 1. Il lui permit de choisir qui il voudrait, *et permisit, quem vellet, eligere* (C. Nep.). On permit au consul de former deux légions, *consuli permissum est ut duas legiones scriberet* (Liv.). La loi permet de..., ou que..., *lego permissum est*, infin.

2. Permettez que je vous réponde, *sine* ou *patere ut tibi respondeam* (Cic.). Permettez-moi de reprendre mes esprits, *sine ut ad me redeam*. Permettez-moi de me justifier, *sine me ex-purgem* (Ter.). Permettrai-je qu'un homme qui m'a longtemps assisté, tombe dans le malheur? *num potius fieri miserum, qui me diu adjuvit?* Permettez-moi de parler, *sine me loqui* (Plant.). Vos chants ne me permettent pas de dormir, *dormire me non sinunt cantus tui* (Ph.). Non, je ne le permettrai pas, je ne le souffrirai pas, *non feram, non patiar, non sinam* (Cic.). La largeur du fleuve ne permettait pas de reconstruire les ponts, *pontes restituer magnitudo fluminis non permittebat* (Ces.). Autant que l'affaire le permet, *quantum res sinit*. Autant que la pudeur le permettait, *quantum patiebat-ur pudor* (Ter.).

PHR. 1. Je viendrai, si le sénat le permet, *veniam, si mihi senatus dat*. Ne pas — à qn. de faire qq. ch., *privare aliquem potestate faciendi aliquid*. Tout ce que j'ai défendu, le père, trop indulgent, le permet, *patet, nimis indulgens, quicquid astruxi, relaxat* (Ter.). = 2. S'il me le permet, *si per eum mihi licebit*. On ne permet à qui que ce soit de..., infin., *nemini licet*, infin. Ni mon âge, ni mes affaires ne me le permettent, *id mihi neque per ætatem, neque per negotia licet*. Si le temps vous le permet, *si tibi otium erit*. — à qn. de rentrer en lui-même (lui en laisser le temps), *alicui tempus* ou *spatium ad se castigandum dare* (Cic.). = 3. Permettez-moi de dire, *pate tuâ ou bonâ veniâ tuâ dicam* ou *dixerim* (Cic.).

SE PERMETTRE, *r. indir.*, oser, *aud-ère* (*aus-us sum*), n., se construisant avec l'accus. par ellipse d'un infinitif sous-entendu.

EX. Se permettre des actes abominables, *audere infanda*. Quoi! vous vous permettez de dire un mot! *tu hinc aude!*

PHR. Je ne me serais pas permis de vous contredire, *non tantum mihi arrogassem, ut tibi contradicerem*. Se — tout, *per omne fas nefasque ruere* (Luc.). Quand je pourrais me permettre tout, cependant..., *si essent mihi omnia solutissima, tamen...* (Cic.).

PERM-IS, ISE, *part.*, 1. accordé formellement, *permiss-us* ou *concess-us*, a, um. Qui n'est pas —, *impermis-us*, *inconcess-us*, a, um. || 2. licite, non défendu : 1^o d'après les lois humaines, *licit-us*, a, um. = Qui n'est pas —, *illicit-us*, a,

um; 2^o d'après les lois naturelles ou divines, ou celles de la morale, *fas*, indécl. Qui n'est pas —, *nefas*, indécl.

EX. 1^o Se croire permis tout ce qui fait plaisir, *quidquid libeat, pro licito judicare* (Pul.). 2^o S'il est permis de le dire, *si fas est dictu*. S'il est — de le croire, *si credere fas est*. Ils disaient que cela ne leur était pas —, *dicebant id sibi nefas esse, ou negabant id sibi fas esse*.

PHR. 2. Il est permis de..., infin., *licet...*, *impers.*, infin., ou *solutum est...*, infin. Il se croit — tout ce qui lui plaît, *induxit animum sibi licere quod vult*.

PERMISSION, *f.*, pouvoir accordé de dire ou de faire, *permissio*, onis, *f.*; *potest-as* ou *facult-as*, atis, *f.*; *licenti-a* ou *copi-a* ou *veni-a*, æ, || 2. par ext. pouvoir de dire ou de faire, non contrarié par une loi ou par qq. force ou volonté supérieure, *licenti-a*, ou *copi-a*; *facult-as*, ou *potest-as*.

EX. 1. Demander à qn. permission de faire qq. ch., *ab aliquo veniam aliquid faciendi petere* (Plin.). Demander la — d'aller se promener, *rogare facultatem deambulandi*. Donner, accorder —. V. Permettre. Après en avoir obtenu la —, *hac licentiâ permissâ* (Cic.).

2. Si vous voulez aller qq. part, en avez-vous la permission? *si quod abire est animus, est licentia* (Ph.).

PHR. 1. Donner permission tacite, *tacite concedere* (Cic.). Obtenir — d'entrer, *impetrare aditum*. User d'une —, *permissu uti* (Hor.). Il n'osa se servir de la —, *us datum usurpare non sustinuit* (Curt.). Par votre —, *tuâ permissu* ou *concessu*. Avec la — de qn., *alicujus permissu* ou *cum permissu*. = 2. Tout le monde a — d'entrer? *omnibus patet aditus*. Il n'y a qu'eux qui aient la — de tuer impunément, *illis tantum hominem occidisse satum impunitus est* (Plin.). Je dirai avec votre — (formule de politesse), *pate tuâ ou cum bonâ tuâ veniâ dicam* ou *dixerim* (Cic.).

PERMUTATION, *f.*, échange, *permutatio* ou *commutatio*, onis, *f.*

PERMUTER, *a.*, échanger (*rem re*) *permut-are*, ou (*rem cum re*) *commut-are*.

PERNICIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière pernicieuse, *perniciosè*.

PERNICI-EUX, EUSE, *adj.*, *pernicios-us* ou *eximios-us*, a, um; *exitial-is* ou *exitiabil-is* ou *perniciat-is* ou *perniciabit-is*, is, e; *pestif-er*, era, erum; *noc-ens*, entis, omn. g.

PÉRONNELLE, *f.*, *t. de mépris*, femme sotte et babillarde, *périph.*, *loquat et insulsa multi-cr*, eris, *f.*

PÉROraison, *f.*, conclusion d'un discours, *peroratio*, onis, *f.*; *clausul-a*, æ, *f.*; *epilog-us*, i, m.; *périph.*, *orationis conclusio*, onis, *f.*

PÉRORER, *n.*, faire de longues phrases vides de sens, *périph.*, *verbu sensu carentia accunul-are*, ou *multa parum apta et coherentia temerè effut-ire*, acc.

PERPENDICULAIRE, *adj.*, qui rencontre un plan, etc., sans pen-

cher plus d'un côté que de l'autre, *périph.*, *ad perpendicularum exact-us*, a, um. = Ligne —, *cathe-tus*, i, m.

PERPENDICULAIREMENT, *adv.*, à plomb, *périph.*, *ad perpendicularum*, ou *directio deorsum*.

PERPENDICULARITÉ, *f.*, état de ce qui est perpendiculaire, *périph.*, *rei ad perpendicularum exactus stat-us*, itis, m.

PERPENDICULE, *m.*, ligne verticale qui sert de mesure, ou fil qui tombe à plomb, *perpendicul-am*, i, n.

PERPÉTRATION, *f.*, action de faire, de commettre (un crime), *perpetrati-o*, onis, *f.*

PERPÉTRER, *a.*, faire, commettre, *perpetr-are*, acc. = — un crime, *scelus perpetrare*.

PERPÉTUATION, *f.*, action qui perpétue, *périph.*, *perpetuandi vsp*. g. *vis*, *f.* ou *acti-o*, onis, *f.*

PERPÉTU-EL, ELLE, *adj.*, qui ne cesse point, *perpetu-us*, a, um; *perenn-is*, is, e. = Mouvement —, *motus assidu-us* ou *æternus et irrequietus*. Caquel —, *perennis et profluens loquacitas*. Faire qn. gouverneur — d'une ville, *alicui urbis perpetuum imperium dare*. Le cours — des fontaines, *fontium perennitas*, atis, *f.* Pour assurer aux monuments une durée perpétuelle, *ad perpetuam monumentorum*.

PERPÉTUELLEMENT, *adv.*, sans cesse, *perpetuam*; *perpetud*; *indeterminenter*; *périph.*, *sine fine*; *nullo fine*.

PERPÉTUER, *a.*, rendre perpétuel, *perpetu-are*, acc.; *périph.*, *perpetuum effio-ère* (io, *fec-i, fec-tum*), acc. = — la gloire de son nom, *nomen suum immortalitati commend-are*; ou *nominis memoriam cum omni posteritate adæqu-are*.

SE PERPÉTUER, *pass.* ou *n.* à forme réfl., être perpétué, durer toujours, *propag-ari*, *pass.* = L'espèce se perpétue par la génération, *animal generando propagat genus*, ou *futura animalium genus supplet*.

SE PERPÉTUER, *r.* = Se — dans une charge (s'y maintenir toujours), *magistratum continu-are*, ou *in imperiis mor-ari*, dép.

PERPÉTUITÉ, *f.*, durée sans interruption, *perpetuit-as*, atis, *f.* = A —, *ad perpetuitatem*, ou *in perpetuum*.

PERPLEXE, *adj.*, irrésolu, *æstus-us*, a, um; *périph.*, *dubitatio æstu-ans*, antis, omn. g., ou *conatus ambigu-us*, a, um ou *inops*, *inop-a*, omn. g.

PERPLEXITÉ, *f.*, irrésolution, incertitude pénible, *æstet-as*, atis, *f.*; *périph.*, *dubitatio æstet-ans*, onis, i, m. = Je suis dans une grande —, *dubitatio æstu-o*, ou *in magnâ consilii inopia sum* ou

hæreo; quid me vertam, nescio. ti-
-rer qu. de la —, alicui dubitatio-
nam toll-ère (sustul-i, sublat-um).

PERQUISITION, *f.*, recherche
exacte et rigoureuse, *inquisiti-o* ou
questi-o ou *conquisiti-o*, *onts*, *f.* =
Faire — d'un crime, de *crimine*
questionem institu-ère ou *hab-ère*.
Faire un *enquête* — au domicile d'un
accusé, *in rei domo omnia diligen-*
ter scrut-ari, *dép.* ou *explor-are*.

PERRON, *m.*, espèce d'escalier
extérieur, *podium*, *i*, *n.*

PERROQUET, *m.*, oiseau, *psittac-*
us, *i*, *m.*

PERRUQUE, *f.*, coiffure de faux
cheveux, *galericul-us*, *i*, *m.*, *-um*, *i*,
n.; périphr., *empta* ou *adscititia*
com-a, *æ*, *f.* = Porter —, *cæsariem*
com-iri, *dép.*, ou *capillos dissimul-*
are.

PERRUQUIER, *m.*, 1. faiseur de
perruques, périphr., *capillamentor-*
um adscititiorum text-or, *oris*, *m.*,
ou *galericulorum opif-ex*, *icis*, *m.* ||
2. coiffeur d'hommes ou de femmes,
comarum concinnat-or, *oris*, *m.*

PERS, **PERSE**, *adj.*, de couleur
entre le vert et le bleu, *glauc-us*
ou *cæsi-us*, *a*, *um*.

PERSE, *f.*, toile peinte, qui vient
de la Perse, périphr., *persica tel-*
a, *æ*, *f.*

PERSÉCUTER, *a.*, 1. tourmenter
par des poursuites injustes et violentes,
persequ-i (*secu-tus sum*) ou *in-*
sect-ari, *dép.*; *vex-are* ou *exagit-*
are, *acc.* = — les chrétiens, *in*
christianos crudelitatem exero-ère ou
sævitiâ adhib-ère. || 2. par ext.
presser avec importunité, *urg-ère*
(*ur-si*, *ur-sum*) ou *fatig-are* ou *vex-*
are ou *exagit-are*, *acc.*; périphr.,
gravis et molestus esse, *dat.*

PERSÉCUT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*,
vexat-or, *oris*, *m.*; au fém. *qua*
vexat. = — du peuple, *plebis in-*
sectator. — de la patrie, *patriæ op-*
pugnator. — de la foi, *christianæ*
fidei oppugnator.

PERSÉCUTION, *f.*, 1. poursuite
injuste et violente, *vexati-o* ou *in-*
sectati-o, *onts*, *f.* = — contre les
chrétiens, *christianæ fidei atroc op-*
pugnatio. || 2. importunité, *import-*
unit-as, *atq.*, *f.*, ou *molesti-a*, *æ*, *f.*

PERSÉVÉRAMMENT, *adv.*, avec
persévérance, *perseveranter*; *con-*
stanter; *obfirmatè*; périphr., *obfir-*
mato animo.

PERSÉVÉRANCE, *f.*, qualité de
celui qui persévère, *perseveranti-a*,
æ, *f.*; périphr., *perpetua constanti-*
a, *æ*, *f.* = — dans le même avis,
in unâ sententiâ perpetua perman-
sio. Avoir de la —, *in constantiâ*
perseverare. Avec —, *V. Persévé-*
ramment.

PERSÉVÉR-ANT, **ANTE**, *adj.*,
qui persévère, *persever-ans*, *antis*,
omn. g. = — jusqu'à la fin, *ad*
ultimam perseverans. — dans le

Mon, en optimis rebus constans.

PERSÉVÉRER, *n.*, continuer,
poursuivre avec constance, *persever-*
are ou *perst-are* (*sist-i*, *sist-um*) ou
perman-ère (*st*, *sum*), *n.* = — dans
son sentiment, *in sententiâ perso-*
ver-are ou *perst-are* ou *const-are* ou
stare ou *perman-ère*, ou *in sâ mente*
constanter man-ère. La constance à
— dans son sentiment. *V. Persévé-*
rance.

PERSICAIRE, *f.*, herbe médicinale,
persicari-a, *æ*, *f.*

PERSIENNE, *f.*, jalousie en abat-
jour, périphr., *persica transeu-a*,
æ, *f.*, ou *persici clathr-i*, *orum*, *m.*
pl.

PERSIFFLAGE, *m.*, langage du
persifleur, *irrisi-o* ou *cavillati-o*,
onts, *f.*

PERSIFFLER, *a.*, rendre instru-
ment et victime d'une plaisanterie
maligne, *irrid-ère* (*ris-i*, *ris-um*),
acc.; périphr., *ludibrio hab-ère*, ou
deridendum præb-ère, ou *in fabulas*
mitt-ère (*mis-i*, *mis-um*), *acc.*, ou
ludos fac-ère (*io*, *fec-i*, *fac-um*),
dat. ou *acc.*

PERSIEFLEUR, *m.*, qui persifle,
deris-or ou *irris-or*, *oris*, *m.*

PERSIL, *m.*, herbe potagère, pé-
riphr., *sativum* ou *hortense api-um*,
i, *n.* = — bâlard, *petroselin-um*, *i*,
n.

PERSILLADE, *f.*, tranches de
bœuf assaisonnées de persil, périphr.,
bubulæ offellæ apto conditæ, *g.* *of-*
sell-arum, *f.* *pl.*

PERSILL-É, **ÉE**, *adj.*, marqué
de petites taches verdâtres, *aplat-us*,
a, *um*; périphr., *virentibus maculis*
distinct-us, *a*, *um*.

PERSISTANCE, *f.*, qualité de ce
qui est persistant, action de persis-
ter, *perseveranti-a*, *æ*, *f.*

PERSISTER, *n.*, demeurer ferme
dans ce qu'on a dit ou résolu, (*in*
aliquâ re) *persever-are* ou *perst-are*
ou *const-are* (*sist-i*, *sist-um*) ou *st-*
are (*stet-i*, *sta-tum*) ou *perman-ère*
(*st*, *sum*), *n.*; périphr., (*in aliquâ re*)
animum obfirm-are. = Je persiste
dans le même dessein, *mens eadem*
perstat mihi. Comme il persistait
sans pitié dans son dessein, *cum*
perstaret in incepto immittis animus.
Il persiste dans sa résolution de ne
pas quitter ces lieux, *incepto et se-*
ditibus hæret in iisdem. Il faudrait un
grand entêtement pour — à dire,
perthnacissimus fueris, si dicere per-
stiteris. Comme il persistait à dire
qu'il était Oreste, *cum Orestem se*
esse perseveraret.

PERSONNAGE, *m.*, 1. personne
(avec idée accessoire favorable ou
défavorable, exprimée ou sous-en-
tendue), *vir*, *vir-i*, *m.*; *hom-o*, *inis*,
m. || 2. rôle que joue un acteur, *et*
fig. rôle qu'on joue dans le monde,
person-a, *æ*, *f.* || 3. *z.* de poésie,
être de raison créé et personnifié par
l'imagination du poète, ou animal

ou même être inanimé que le poète
personnifie également, *person-a* ||
4. se dit surtout au pl. des figures
d'hommes et de femmes représen-
tées dans un tableau, dans une ta-
pissérie, etc., périphr., *in tabellâ*
picti homin-es, *um*, *m.* *pl.*

EX. 1. Un grand personnage, *vir*
præstans, ou *homo clarus et illustris*
(*Cic.*). Ce fut un grand —, *magnus hic*
vir existit (*C. Nep.*). O le plaisant — o
lepidum hominem (*Ter.*).

2. Faire jouer à qn. un personnage,
alicui personam imponere. Prendre un
—, *personam suscipere* (*Cic.*) ou *induire*
(*Sen.*). Faire le — de roi, *regis perso-*
nam gerere ou *sustinere*. Il fut le pre-
mier — de la pièce, *est persona prima-*
rum partium. Je fais à moi seul trois
personnages, *tres unus sustineo perso-*
nas (*Cic.*). *Fig.* Faire jouer à qn. un vi-
lain personnage, *improbam personam*
alicui imponere. Jouer le — d'un hon-
nête homme, *virî boni personam sus-*
cipere (*Cic.*).

3. La Renommée, au quatrième livre
de l'Énéide, est un personnage allégori-
que, *in quarto Enéidis libro, allego-*
rica personæ est fama.

PHR. 1. O le plaisant personnage! o
festivum ou *lepidum caput* (*Ter.*)! Dieux!
quel sot —! o *Dii, quàm ineptus est*
(*Cic.*)! = 2. Faire ou jouer le pre-
mier — de la pièce, *primas partes ag-*
gere (*Ter.*). Faire le — de Mède, *Me-*
deum agere (*Cic.*). *Fig.* Faire ou jouer
toute sorte de personnages, *vultus om-*
nes fingere (*Ter.*), ou *in omnes fingi*
formas (*Qv.*). Faire un sot — dans un
lieu, *turpiter se dare in aliquo loco*
(*Ter.*). Il joue le — d'un assassin mani-
feste, *manifesti percussoris speciem*
induit (*Liv.*). Il a fort bien joué son —
dans cette affaire, *rectè se tractavit in*
câ re (*Cic.*) = 3. Non seulement les
bêtes, mais même les arbres sont les
personnages de la fable, *in fabulis ar-*
bores loquuntur, non tantum feræ (*Ph.*).
= 4. Tableau où il y a beaucoup de
personnages, *numerosa tabula* (*Plin.*).

PERSONNALISER, *a.*, *t.* d'avis.
V. Personnifier.

PERSONNE, *f.*, homme ou fem-
me, sans désignation nominale,
person-a, *æ*, *f.*

EX. Personne illustre, *splendida*
persona (*Cic.*). — supposée, *persona*
supposita (*Asc. Ped.*). Qualité des per-
sonnes, *personarum conditio*.

PHR. Personne honnête (parlant d'un
homme), *vir probus*; (d'une femme),
proba mulier. — de mérite, *vir*, *m.* ou
mulier, *f.* *virtute excellens*. Bonne —,
homo minimè malus. — de condition,
homo nobilis. Toute sorte de personnes,
omne hominum genus. Autant de per-
sonnes, autant d'avis, *quot homines, tot*
sententiæ, ou *quot capita, tot sensus*.
Beaucoup de personnes sont de cet avis,
multi sunt in hac sententiâ, ou *pluri-*
morum est hæc sententia. Un grand
nombre de personnes sont venues, *nu-*
mero plurimi venerunt. Une — m'a
dit..., *quidam mihi dixit*... Je veux
aller voir une — que vous ne connaissez
pas, *quemdam volo visere non tibi no-*
tum (*Hor.*). Mais, pourrait me dire une
personne..., *atenim, dicat mihi quis-*
piam...

LA PERSONNE de qn., 1. (*physi-*
quem.) son corps, sa présence ma-
térielle, *corp-us*, *oris*, *n.* || 2. (*mo-*

ralem.) la personne considérée au point de vue de son intelligence ou de son caractère, *ingenium*, f., n.

EX. 1. Bien fait de sa personne, *corpore præstans* (Virg.). Dans cette bataille, il paya (combattit) de sa — *suomet corpore certamen miscuit* (Liv.). Soit qu'on prend de sa —, *corporis cura*.

2. Personne pieuse et chaste, *ingenium pium et pudicum* (Ter.). — dure, inexorable, *ingenium durum et inexorabile* (Varr.). Avoir affaire à des personnes de cette sorte, *conflictari cum ingenuis huiusmodi* (Ter.).

PHR. 1. Le soin, la conservation de sa personne, *sui custodia* (Cels.). Il est bien embarrassé de sa —, *sui antistius, super subterque pressus est*. Il fut en grand danger de sa personne, *ad altimum periculum venit* (Curt.). Il paya de sa —, *pugnavit ipse*. J'ai éprouvé cela sur ma propre —, *id in me ipso aut expertus* (Cic.). Brave de sa —, *manu fortis* (C. Nep.), ou *acer armis* (Virg.). S'assurer de la personne de qn., *manum alicui injicere* (Liv.). On s'est assuré de sa —, *in custodiam datus est* (Cic.).

2. Personnes dévouées, *fidelissima corpora*, poët. (Ov.). Être enchanté de sa —, *sibi placere* (Hor.).

1. et 2. Qui chérit sa propre —, *sibi charus* ou *commendatus*, ou ad sa diligendum applicatus. Être fort content, être enchanté de sa —, *sibi admodum placere*, ou *in seipso oblectari* (Cic.).

EN PERSONNE, *adv.*, par soi-même, par sa présence ou son activité, *ipse* ou *per seipsum*. = Il y vint en —, *venit ipse*. J'y étais en —, *ipse ego aderam*. C'est lui-même en —, *ipse ipse est*. Faire qq. ch. en personne, *per seipsum aliquid præstare*.

PERSONNE, quelqu'un ou quelque une, *aliquis*, m., *aliqua*, f., g. *alicujus*, m. f.; dat. *alicui*, m. f.; acc. *aliquem*, m., *aliquam*, f.; abl. *aliquo*, m., *aliqua*, f. Si l'on veut désigner un homme, on dit *homo aliquis*; pour désigner une femme, on met *mulier aliqua*. = Y a-t-il — qui...? *estne aliquis* ou *quisquam* qui...? Est-il — au monde dont vous ayez meilleure opinion? *estne quisquam omnium mortaliū de quo melius existimes?*

PERSONNE, avec une négation, aucun, nul, *nem-o*, *nis*, m.; nullus, gén. *nul*, dat. *i*, acc. *um*, abl. *o*, m.; périphr., *nemo hom-o*, *nis*, m.

EX. Personne ne parle, *nemo loquitur*. — n'est venu, *nullus venit*. — d'entre eux ne..., *nemo de his* ou *ex his* (Cic.). N'y a-t-il — ici? *nemo hic est* (Ter.). Vous ne trouverez — qui puisse mieux que moi plaider cette cause, *magis idoneum, quam ego sum, ad eam causam reperies neminem*. Ils me font plus de caresses qu'à (C. A. d.) qu'ils n'en font à —, *me sicuti neminem amplectuntur* (Cic.).

PERSONNEL, ELLE, *adj.*, 1. propre et particulier à chaque personne, périphr., *cujusque* ou *cuique propri-us*, a, um. = Les fautes, sont personnelles, *quisque peccat sua culpa*. Votre fortune personnelle, *tua ipsius bona*. || 2. égoïste, péri-

phr., *nihilum sui am-ans*, *antis*, *omn. g.*

PERSONNELLEMENT, *adv.*, en personne, *personaliter*, rare; périphr., *per se*, ou *per seipsum*. = Comparaitre —, *per se vadimonium obire*. Il m'a offensé —, *meipsum offendit*. Il vous a attaqué —, *teipsum adortus est*. Il l'a pris — à partie, *in eum ipsum adversarium intendit*.

PERSONNIFIER, a., attribuer à un être métaphysique, à un animal ou à un être inanimé, les sentiments, le langage, etc., d'une personne, périphr., *tanquam personam inducere* (dix-i; duc-um), acc.

PERSPECTIVE, f., 1. art de rapprocher aux yeux ou de reculer les objets, périphr., *opitices pars illa, quæ proxima abscedere, remota verb accedere videntur*, g. part-is, f. || 2. peinture qui représente des jardins, des bâtiments en éloignement, pour tromper agréablement la vue, périphr., *ex opitices legibus, gratas oculis err-or, oris*, m. || 3.

aspect de divers objets, vus de loin, *prospect-us*, *us*, m.; périphr., *res prospectum desinientes*, g. rerum, f. pl. = Ce coteau offre une belle —, *præclarus est hujus collis prospectus*, ou *collis ille præclarus est ad aspectum*. De ce coteau on a Paris pour —, *ex hoc colle prospectus est in urbem Lutetiam*. Cette maison de campagne a la mer pour —, *hæc villa prospectat mare*.

PERSPECTIVE, f., FIG. (parlant des événements heureux ou malheureux qui se présentent dans l'avenir comme presque certains), attente, espérance ou crainte, *expectati-o*, *onis*, f. = Montrer à qn. une magnifique —, *spem alicui magnæ fortunæ fac-ere*. Cela me fait une belle —, *id mihi in optimâ spe pono*. Il a une belle — devant les yeux, *ridet illi fortuna, ou fortunam vultu sereno sibi ridentem videt*. Il a devant les yeux une triste, une vilaine —, *impedent illi magnæ calamitates, ou magnas calamitates sibi videt impedire*.

PERSPICACITÉ, f., pénétration d'esprit, *perspicaci-tas*, *atis*, f.; *perspicienti-a* ou *perspicaci-a*, x, f.

PERSPICUITÉ, f., netteté, clarté du style, *perspicuit-as*, *atis*, f. = Style où l'on a trouvé une grande —, *difficida orati-o*, *onis*, f.

PERSUADER, a., 1. porter à croire, *persuad-ere* (*suas-i*, *suas-um*), dat. de la personne, acc. de la chose dont on la persuade. || 2. porter à faire, *persuad-ere*; le nom de la personne au dat.; le verbe exprimant l'action, que l'on persuade de faire, au subj. avec ut., rar. à l'infin.

EX. 1. Il m'a persuadé de cela, *hoc mihi persuasit*. Il persuada ses soldats de son départ, *mililibus persuasit se proficisci* (C. Nep.). Si je vous avais persuadé de l'une ou l'autre de ces vé-

rités, quorum si vobis utrumvis persuasisset (Cic.). — qn. de la pauvreté où l'on est, *aliquid de paupertate sui persuadere*. J'en suis persuadé, *tres-persuadé*, *hoc mihi persuasum, persuasissimum est*. Je suis bien persuadé de votre affection pour moi, *de tua in nos benevolentia nobis persuasissimum est* (Cic.). Tous en sont persuadés, *persuasum est omnibus*, ou *omnes persuasum id habent*. Tous sont persuadés que..., *indicat*, *omnes id persuasum habent*, infin. Nous devons être persuadés que..., *nobis persuasum esse debet*, infin.

2. Il leur persuade, à force de présents et de promesses, de passer à l'ennemi, *præmiis pollicitationibusque eis persuadet, ut ad hostes transeant* (Bis.). Persuader de ne pas..., infin., *persuadere ne...*, subj. Il lui persuade de quitter la tyrannie, *persuasit ei tyrannidē finem facere* (C. Nep.). La grue, persuadée par le serment du loup, *persuasus gruis lupi jurajurando* (Ph.).

PHR. 1. Persuader qn. de qq. ch., *aliquid ad aliquid credendum* ou *aliquid in animum alicujus inducere*, ou *rei alicujus alicui fidem facere* (Plin.). Je suis bien — que vous viendrez, non dubito quin venturus sis (Cic.). = 2. Ce qui peut servir à —, *suasori-us* (Quint.) ou *persuasori-us* (Suet.), ou ad persuadendum apposit-us ou accommodat-us, a, um. D'une manière propre à —, *appositè ad persuasionem* (Cic.). Qu'on peut — (parlant des choses ou des actions), *persuasibil-is*, *is*, e (Quint.). Celle qui persuade, *persuas-or*, *oris*, m. (Cic.); *persuas-trix*, *trix*, f. (Plaut.). C'est vous qui m'avez persuadé de le faire, *te suasorē id feci*, ou *id feci tuo persuasore induci*. Persuadé par des raisons, *argumentis inductus* (Cic.). Persuadé par ses raisons, l'aigle suivit son conseil, *aquila, verbis inducta* (s. ent ad credendum), *monitis parvit* (Ph.).

REM. Nous ne donnons pas *suadere* comme traduction de *persuader*. En effet, *suadere* veut dire simplement conseiller, quel que soit le succès du conseil donné, tandis que *persuadere* veut dire conseiller d'une manière efficace, donner un conseil goûté et suivi, comme orare veut dire simplement prier, tandis que *exorare* veut dire prier avec succès, obtenir par ses prières. *Suadere* n'a le sens de *persuader* que dans cette phrase de Cicéron: *nisi hoc mihi, tuistissem*, si je ne m'étais persuadé de cette vérité. V. se Persuader. = On trouve qq. exemples de *persuadere*, et de *suadere* avec le nom de la personne à l'acc.; il faut bien se garder de les imiter. Quoiqu'on puisse employer le partic. *persuas-us*, a, um en parlant d'une personne persuadée, encore vaudrait-il mieux se servir de *induct-us*, a, um. Pour le partic. *suas-us*, a, um, en parlant des personnes, on ne doit jamais l'employer, quoiqu'on en trouve un exemple ou deux.

SE PERSUADER, f., s'imaginer, *sibi suad-ere*, rar. ou *persuad-ere* (*suas-i*, *suas-um*), acc. de la chose que l'on se persuade; périphr., *animus imbib-ere* (s. tum), acc.; *animus* ou *in animum induc-ere* (*dux-i*, *duet-um*), acc.

EX. Persuadez-vous bien que je suis en tout vos conseils, *reflexi sibi ad persuadens, me tuis consiliis adhaere desuturum*. Persuadez-vous que cela est, *in animum inducas hoc esse* (Cic.). N'allez pas vous — que vous êtes

étranger à cela, *ne in animum inducas suum, alienum esse te* (Plant.). Commenta-t-il pu se — de prendre femme? *quomodo animum potuit inducere, uxorem ducere* (Ter.). A-t-il bien pu se — d'oublier qu'il était père? *potuit animum inducere, ut patrem esse se oblivisceretur* (Cic.). Ne vous persuaderez-vous pas de souffrir une incommodité? *non tute in animum inducas, rem incommodam pati* (Ter.). Ils ne purent se — de dire cela, *quod ut pronuntiarent, in animum inducere non potuerunt* (Plin.).

PERSUASIBLE, *adj.*, dont on peut persuader, *persuasibilis, is, e.*

PERSUAS-IF, IVE, *adj.*, 1. (parlant des choses) qui a la force de persuader, *persuasorius, a, um*; périphr., *ad persuadendum efficax, acis, omni. g.* ou *accommodatus, a, um*. || 2. (parlant des personnes) qui a le talent de persuader, périphr., *inpersuadendo valens, entis, omni. g.*

PHR. 1. Discours persuasif, *verba persuasentia*. Parler d'un ton —, *ad persuadendum accommodatè dicere*. La simplicité de ses paroles n'en est que plus persuasive, *simplicitate plus valet in persuadendo* (Cic.). = 2. Un homme fort —, *perfectus ad persuadendum homo*.

PERSUASION, *f.*, 1. action de persuader, *persuasio, onis, f.* || 2. ferme croyance, *persuasio ou fides, et, f.*

EX. 1. La persuasion ne fut pas difficile à opérer, *non difficilis persuasio fuit* (Justin.).

2. Rempli de cette persuasion, que le destin gouverne tout, *persuasionis plenus, cuncta fato agi* (Suet.). C'est une — perpétuée dans le vulgaire, que... *durat tradita in vulgo persuasio...* infin. Je suis dans la — que cela réussira, *mihi fides est rem successuram* (Suet.).

PHR. 1. Je l'ai fait à votre persuasion, *id feci tuo persuasu ou inductu, ou id feci te suatore ou impulsore*. = 2. Je suis dans cette —, *id mihi persuasissimum est* (Cic.). S'il vient après le mot persuasion un que suivi d'un verbe, le que se retranche, et le verbe se met à l'infin.

PERTE, *f.*, 1. privation de qq. ch. d'avantageux, d'agréable ou de commode, de qq. personne ou de qq. objet cheri, *amissio, onis, f.*; *amissus, us, m.*; *jactura, a, e, f.*; *damnum, i, n.* || 2. *e.* de commerce et d'affaires, dommage que l'on souffre, diminution de gain ou de profit, *damnum ou detrimentum, i, n.* || 3. mauvais succès, événement malheureux. V. aux Ex. || 4. défaut d'emploi, ou emploi fait sans profit, sans utilité. V. aux Ex. || 5. ruine, relativement à l'existence, à la fortune, aux mœurs, à la considération, au bien-être, etc., *perniciēs, ei, f.*; *exiti-um, i, n.*; *clad-es, is, f.*

EX. 1. Perte de biens, *bonorum ou rei familiaris jactura* (Cic.). — qu'un père fait de ses enfants ou que les enfants font de leur père, *liberorum ou patris amissio* (V. Max.). — du sentiment, *sensuum amissio* (Cic.). — d'une province, *provincia amissus* (C. Nep.).

On a fait en lui une grande —, *magnum in eo damnum factum est* (Cic.).

2. Souffrir, faire une perte, *damnum facere ou contrahere, ou detrimentum accipere ou capere, ou alicujus rei ou in aliqua re jacturam facere*. Faire une — légère, *aliquid damni contrahere*. Causer une —, *detrimentum (alicui)* afferre ou importer. Garantir —, la prendre sur soi *damnum praestare, ou damni infecti promittere*. Réparer la —, *damnum ou detrimentum parcire ou rescircire* (Cic.). Profiter de ses propres pertes, *detrimentum in bonum vertere* (Cic.).

3. Perte au jeu, *damnum aleatorium*. — d'une bataille ou de ses soldats dans une bataille, *clad-es, is, f.* (Curt.).

4. La perte du temps, *temporis jactura*.

5. Causer la perte de qq. allégresse *exilio*. Courir à sa —, *ad exitium precipitare* (Cic.). V. Perdre (ruiner).

PHR. 1. Perte qu'un père fait de ses enfants, ou que les enfants font de leur père, *orbit-as, alis, f.* (Cic.). — de la vue, *lumbis orbitas* (Plin.). — de la raison, *mentis alienatio* (Cels.). — de la mémoire, *memoria mors* (Plin.). — des bonnes grâces, de la faveur de qq., *alicujus offensa ou offensio*. Supporter difficilement la — d'un ami, *amici desiderium egre ferre* (Cic.). Cela rendait la — plus sensible, *ex hoc desiderium exaltabatur*. Sa — nous laisse tout abattu, *creptus nos debilitatos reliquit*. Sa — cause nos regrets, *creptum lugemus* (Cic.). Sa — a été déplorable pour nous, *luctuosè nobis perit* (Liv.). = 2. Il ramena son armée avec une — de deux cohortes, *exercitum duarum cohortium damno reduxit* (Cic.). = 4. La — du temps nous appauvrit à la longue, *tempus conterendo, ad inopiam paulatim redigimur*. La — d'une occasion cause souvent notre malheur, *neglecta occasione, sæpe in calamitatem incidimus*. Le temps, dont la — est irréparable, *irreparabile tempus*. = 5. Causer la — de qq., *aliquem perdere ou pessumdare*. Courir à sa — (à la mort), *ad interitum ruere* (Cic.). (Que le même esprit le pousse à sa — ! *tali mente funestet se* (Catull.). La bataille de Cannes a mis l'empire romain à deux doigts de sa —, *ad internecionem romani imperii pugnatum est ad Cannas* (Liv.). V. Perdre (ruiner).

A PERTE, *loc. adv.*, avec perte, *damnosè*; périphr., *cum damno*.

EN PURE PERTE, *locut. adv.*, 1. avec dommage. V. A Perte. || 2. sans motif, sans effet, sans utilité, *frustrà; incassum*. = J'ai travaillé en pure —, *tempus et operam perdidi*.

A PERTE D'HALEINE, *loc. adv.*, *ad interclusionem animæ*.

A PERTE DE VUE, *loc. adv.*, dans un éloignement ou à une hauteur dont l'œil n'aperçoit pas le terme, *ultra visum hominis*. = Des campagnes à —, *camporum immensitates, ou ingens et immensa camporum planities, ou longè latèq; patens camporum æquor*. Montagne qui s'élève à —, *mons in immensum editus, ou mons ærius*. Fig. Raisonner à —, *quidlibet garrere, ou multa parum apta et coherentia effutire*. Discours à —, *interminata oratio, ou oratio ad quam caligat auditor*.

PERTINEMENT, *adv.*, convenablement, *appositè*, ou *apte* ou *convenienter*.

PERTIN-ENT, ENTE, *adj.*, tel qu'il convient, *apt-us ou idone-us, a, um* ou *conveni-ens, entis, omni. g.*

PERTUIS, *m.*, 1. (vieux), trou, ouverture, *apertur-a, a, f.* || 2. détroit, *angustia, a, arum, f. pl.*; *sauc-es, ium, f. pl.*; *fret-um, i, n.*

PERTUISANE, *f.*, espèce de halberde, périphr., *spicula longiore et latiore hast-a, a, f.*

PERTURBAT-EUR, m. RICE, *f.*, qui cause du trouble, *turbator, oris, m.* au fém. *perturbat-rix, rixis, f.* = du repos public, *qui publicè turbo ac tempestas, ou publicè tranquillitatis eversor*.

PERTURBATION, *f.*, trouble, *perturbatio, onis, f.*

PERVENCHE, *f.*, plante, *vinc-a* ou *pervine-a, a, f.*

PERV-ERS, ERSE, *adj. et subst.*, méchant, dépravé, *pervers-us* ou *prav-us* ou *depravat-us, a, um*, ou *nequam*, indécl.

PERVERSION, *f.*, changement de bien en mal, *perversi-o, onis, f.*

PERVERSITÉ, *f.*, méchanceté, dépravation, *perverstit-as* ou *pravitas* ou *improbit-as, atis, f.*

PERVERTIR, *a.*, 1. faire changer de bien en mal, corrompre, *deprav-are* ou *corrump-ere* (*rup-tum*), *acc.*; (s'il s'agit de corruption de mœurs) périphr., *ad nequitiam abduc-cre* (*dux-i, duct-um*), *acc.* ou à *virtute pravè detorqu-ere* (*tors-i, tor-tum*), *acc.* || 2. Intervertir, déplacer, *invert-ere* (*i, vers-um*), *acc.* || 3. altérer, fausser, *adulter-are, acc.*

EX. 2. Pervertir (on dit plus communément *invertir*) l'ordre des choses, *rerum ordinem invertere ou perturbare* (Cic.).

3. Pervertir le sens d'un passage, *locum vitiosè interpretatione adulterare*.

PHR. 1. Dieu pervertit le sens et les conseils de ceux dont il veut détruire la prospérité, *cujus fortunam mutare constituit Deus, consilia corrumpit* (Paterc.). Dieu pervertit le sens de ceux qu'il veut perdre, *quos vult perdere Deus, prius dementat* (Bibl.).

RECH. Dans ce dernier ex. *dementare* a le sens actif, contre l'usage des bons auteurs, NON IMIT.

PESAMMENT, *adv.*, 1. d'une manière pesante, lourdement, *graviter*. = Tomber —, *graviter cadere*. Soldats — armés, *graves armaturæ milites*. || 2. au propre et au fig. lentement, sans activité, d'une manière traînante, *lentè; tardè; languidd.* = Marcher —, *tardè incedere, ou tardos moliri gradus, ou durius ou tardò passu incedere*. Qui marche —, *tardus incessu*. Qui parle —, *tardiloquus*.

PES-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui pèse, lourd, *grav-is, is, e*; *ponderos-us, a, um*. || 2. qui fait éprou-

ver un sentiment de pesanteur, par maladie ou indisposition, *grav-is*. || 3. que l'âge ou la fatigue ont rendu moins agissant, *grav-is*, ou *langu-ens*, *entis*, *omn. g.* || 4. *fig.* (parlant de l'esprit) qui conçoit avec peine, avance lentement et fait peu de progrès, *tard-us*, *a*, *um*. || 5. (parlant du style) traînant, sans légèreté, sans élévation, *langu-ens*.

EX. 1. Charger qn. d'un fardeau trop pesant, *gravius onus alicui imponere* (Cic.).

2. Des yeux pesants, *graves oculi* (Cic.).

3. Que l'âge a rendu pesant, *etate* (Liv.) ou *annis* (Hor.) ou *avo*, poët. (Virg.) *gravis*.

4. Homme d'un esprit pesant, *tardus homo* (Cic.).

PHR. 1. Fort pesant, *prægravis*. Fardeau trop —, *injustum onus*. J'ai un fardeau plus — que les autres, *plus akeris habeo quam alii* (Cic.). Trop — pour être porté, *ingestabilis* (Plin.). Essayez si le fardeau n'est pas trop — pour vous, *experire an sis par oneri*. C'est un — fardeau que la vieillesse, *senectus mala merx tergo* (Plaut.). Une livre —, *assipondi-um*, *i*, *n.* (Varr.). Qui vaut son — d'or, non *carus auro* contra. C'est un homme qui vaut son — d'or, *deceat auro hunc hominem expendi* (Plaut.). = 2. Rendre la tête pesante, *caput gravare* ou *aggravare* (Plin.). = 3. Son grand âge le rend pesant, *languet annis ingravitibus* (Ph.). Je suis —, *corpus onustum gero* (Plaut.). La torpille rend pesants les pieds les plus légers, *torpedo alligat pedes quamvis ad cursum veloces* (Plin.). = 4. Homme d'un esprit —, *ingenia cunctantior* (Liv.).

PESANTEUR, *f.*, 1. qualité de ce qui est pesant, *gravit-as*, *atis*, *f.*, ou *pond-us*, *eris*, *n.* || 2. indisposition qui survient à qq. partie du corps et qui fait qu'on y sent comme un poids, *gravit-as*. || 3. *fig.* (parlant de l'esprit) défaut de vivacité, de pénétration, *tardit-as*, *atis*, *f.*, ou *lentitud-o*, *inis*, *f.*

EX. 1. Juger à la main de la pesanteur d'une chose, *manu suâ rei pondus exigere* (Suet.).

2. Pesanteur dans les membres, *membrorum gravitas* (Cic.).

3. Pesanteur d'esprit, *ingenit tarditas* (Cic.).

PHR. 1. Être accablé par la pesanteur d'un fardeau, *maximo onere premi* (Cic.). Fardeau d'une faible —, *ponduscul-um*, *i*, *n.* (Col.). = 2. — de tête, *capitis gravedo* (Plin.), ou simplem. *gravedo* (Col.). Qui a des pesanteurs de tête, *gravedinos-us*, *a*, *um* (Plin.).

PESEÉ, *f.*, ce qu'on a pesé en une fois, *périph.*, *quantum simul expenditur*.

PESER, *a.*, 1. Juger avec des poids combien (un objet) est lourd, *expend-ère* ou *append-ère* (*i*, *pens-um*), *acc.*, ou *ponder-are* ou *pens-are*, *acc.* || 2. *fig.* examiner, considérer, *pend-ère* (*pend-i*; *pens-um*), ou *expend-ère*, *perpend-ère* (*i*, *pens-um*); *pender-are* ou *pensit-are*.

EX. 1. Peser de l'or, *aurum pensare* (Liv.).

2. *fig.* Peser chaque chose, *unamquamque rem existimatione momentoque suo ponderare* (Cic.).

PHR. 1. Peser du froment avec de l'orge en égale quantité, *triticum cum hordeo compensare* (Plin.). Action de —, *ponderat-o*, *onis*, *f.* (Vitr.). Celui qui pèse, *pensat-or*, *oris*, *m.* (Plin.). = 2. Action de bien — les choses, *perpensat-o*, *onis*, *f.*; qui les pèse ainsi, *pensitat-or*, *oris*, *m.* (Gell.). — les raisons pour et contre, *rationes in utramque partem agitare*, ou *rationes in utramque partem suis momentis ponderare* (Cic.), ou *omnes in utraque parte calculatorum* (Plin.). — dans son esprit les différentes raisons, *varias rationes secretâ estimatione pensare* (Curt.). Tout bien pesé et bien examiné, *circumspectis rebus omnibus, rationibusque subductis*. Je pèserai cela en moi-même, *ego hoc meis ponderibus examinabo*. — exactement la valeur de chaque mot, *diligenter examinare verborum pondera*. — ses paroles (parler avec réflexion), *verba appendere* ou *moderari*, *dép.* (Cic.) ou *trutinari*, *dép.* (Peri.).

PESER, *n.*, 1. avoir du poids, être pesant, *périph.*, *pondus hab-ère*, ou *gravis* ou *ponderosus esse*. || 2. être d'un certain poids, *pend-ère* (*pend-i*, *pens-um*), *n.* || 3. *fig.* — à qn. (lui être à charge), *alicui esse oneri* ou *gravis* ou *molestus*, ou *alicui molestiam exhib-ère*, *acc.*, ou *aliquem grav-are*, *acc.*

EX. 1. L'or pèse plus que l'argent, *aurum argenti gravius est* (Plin.). Un manteau d'or qui pèse beaucoup, *aurum amictuleum gravi pondere* (Cic.).

2. Peser quinze talents, *pendere talenta quindecim* (Plin.).

3. *fig.* Ce travail ne vous pèsera pas, *non te labor iste gravabit* (Virg.). Je ne veux pas de ces égards qui me pèsent, *nisi miror officium quod me gravat* (Hor.).

PHR. 1. Le corps pèse davantage après la mort, *defuncta corpora viventibus pondere præstant* (Plin.). Combien de livres croyez-vous —? *quot (s.-e. libras) pondo te esse censes* (Plaut.). — un denier, *denarii pondus æquare* (Plaut.). Poisson qui pèse quatre-vingts livres, *piscis octoginta librarum* (Plin.). Qui pèse deux, trois livres, etc., *bilibr-is* ou *trilibr-is*, *is*, *e*, etc. V. Livre (poids). — plus ou davantage, *præponderare* (Col.). Rarement ils pèsent plus de deux livres, *binas libras ponderis raro exsuperant* (Plin.).

PESEUR, *m.*, celui qui pèse, *pensat-or*, *oris*, *m.*

PESON, *m.*, 1. romaine dont on se sert pour peser, *stater-a*, *a*, *f.* || 2. plomb que l'on met au bout du fuseau, *verticill-us*, *i*, *m.*

PESTE, *f.*, maladie contagieuse, *pest-is*, *is*, *f.*, ou *pestilentia*, *a*, *f.* || 2. *fig.* Fléau, *pestis* ou *pernici-es*, *ei*, *f.*, ou *exiti-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Donner la peste à qn., *alicui pestilentiam afferre* (Plin.), ou *aliquem peste afficere*, ou si c'est un vent qui l'apporte, *offlare* (Sil. Ital.). Être atteint ou frappé de la peste, *peste affici* (Liv.) ou *percelli* (Col.). Mourir de la —, *peste interimi* (Cic.). Mort de la —, *peste* (Cæc.) ou *à peste* (Plin.) *consumptus*. La — est dans la ville, *pestis inuasit urbem* (Cic.) ou *incidit per urbem*.

Ville où règne la —, *afflicta urbs pestilentia* (Liv.). Qui n'a pas été atteint de la —, *quem pestilentia non attigit*. La — a cessé dans ce pays, *de loco illo abiit pestilentia* (Cic.). C'est la saison où la — est le plus à craindre, *nulum magis tempus pestilentæ paet* (Cels.).

2. L'intérêt est la peste de l'amitié, *pestis est in amicitia pecunie cupiditas*. — de l'État, *reipublicæ pestis* ou *perniciēs* (Cic.).

PHR. 1. Charbon de peste, *pestilens carbunculus*, *i*, *m.* ou *ulc-us*, *eris*, *n.* (Plin.). = 2. Les mauvais exemples sont la — des mœurs, *prava exempla mores corrumpunt*.

PESTE! ou LA PESTE! sorte d'imprécation ou d'exclamation. = — du vieux fou! *dii insanum senem perdant!* —! qu'il est bien vêtui! *dii boni! ut magnificè vestitus incedit!*

PESTER, *n.*, murmurer vivement, s'indigner, *atomach-ari*, *dép.* = — Contre qn., *in aliquem debacchari*, *dép.*, ou *alicui malè precari*, *dép.* Contre qui tout le monde peste, *succlamatus omnium maledictis*.

PESTIFÈRE, *adj.*, qui communique la peste, *pestif-er*, *era*, *erem* ou *pestifer-us*, *a*, *um*.

PESTIFÈRE, *ÉR*, *adj.* et *subst.*, infecté de peste, *périph.*, *peste contact-us* ou *conficiat-us*, ou si c'est un vent pestilentiel qui l'a donnée, *afflat-us*, *a*, *um*. = Gagner la peste en touchant un —, *ex contactu pestilentiam contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

PESTILENCE, *f.*, corruption de l'air, peste répandue dans un pays, *pestilenti-a*, *a*, *f.*

PESTIL-ENT, ENTE, *adj.*, qui tient de la peste, *pestil-ens*, *entis*, *omn. g.*; *périph.*, *pesti affin-is*, *is*, *e*. = Fièvre pestilente, *contagiosa febris*.

PESTILENTI-EL, ELLE, *adj.*, infecté de peste et propre à répandre la contagion, *pestil-ens*, *entis*, *omn. g.*. = Air —, *corruptus cæli tractus*.

PESTILENTI-EUX, EUSE, *adj.* V. Pestilentiel.

PET, *m.*, vent qui sort du corps par derrière avec bruit, *crepit-us*, *us*, *m.*, ou *ventris crepitus* ou *pedit-um*, *i*, *n.* = Faire un —. V. Péter.

PÉTALE, *m.*, nom de chacune des pièces qui composent les corolles des fleurs, *petal-um*, *i*, *n.*

PÉTARD, *m.*, pièce d'artifice, machine de fer chargée de poudre, pour enfoncer les portes, *périph.*, *insititium torment-um*, *i*, *n.*; d'un seul mot, *pyloclastr-um*, *i*, *n.*

PÉTARDER, *a.*, briser avec des pétards, *périph.*, *insititio tormento dirump-ère* (*rup-i*, *rup-tam*), *acc.*

PÉTAUDIÈRE, *f.* (fam.), maison sans ordre, *périph.*, *incomposita dom-us*, *us*, *m.*

PÉTER, *n.*, 1. faire un pet, *pet-*

ère (*peped-i*, sans sup.), n.; péri-phr., *crepitum ed-ère* (*edid-i*, *editum*) ou *redd-ère* (*reddid-i*, *redditum*), ou *ventris crepitum emitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), accus. || 2. faire du bruit en brûlant, *crepit-are*, n. || 3. se dit d'un fusil, d'un pistolet qui fait grand bruit quand on le tire, péri-phr., *magno strepitu explod-i* (*plos-us sum*), pass. || 4. parlant d'un fusil ou d'un pistolet qui crève dans la main de celui qui le tire, *disrump-i* (*rup-tus sum*), pass.

PÉTILLANT, ANTE, adj., 1. qui pétille (éclate avec bruit), *crepit-ans*, *antis*, omn. g. = **FIG.** Vin pétillant, *vinum ignitum* ou *servidum*, ou *vinum in scypho bullans et saliens*. Enfant — (qui s'agit avec vivacité), *præservidus puer*. || 2. qui brille avec éclat, *scintill-ans* ou *mic-ans*, *antis*, omn. g. = Yeux pétillants, *scintillantes* ou *micantes oculi* ou *flammanitia lumina*, poét.

PÉTILLEMENT, m., action de pétiller, éclater avec bruit, *crepit-us*, *tis*, m.; péri-phr., *acer sonit-us*, *tis*, m.

PÉTILLER, n., 1. éclater avec bruit et à plusieurs reprises, *crepit-are*, n.; péri-phr., *dare acrem sonit-um*. || 2. par anal. briller avec éclat, *scintill-are* ou *mic-are*.

EX. 1. Le laurier pétille au feu, *accensa crepitat laurea* (Tib.). Le sol pétille, *crepitat sal* (Petr.).

2. Les yeux pétillent, *scintillant* ou *micant oculi*.

PHR. 1. Flambeau qui pétille, *stridula fax* (Ov.). Ce bois pétille en lançant de petits charbons, *hæc ligna accensa carbonem exspuunt, cum eruptionis crepitu* (Plin.). = **RAN ANAL.** Le sang lui pétille, *e.-d.-d.* lui bout dans les veines. V. Bouillir. = **FIG.** Il pétille d'ardeur, *servido impetu abrumptur*. — d'impatience, *expectatione torquert*. Pétiller d'esprit, *ingenii acumine valère* (Cic.).

PÉTIOLÉ, m. (t. d'hist. nat.), support des feuilles seulement, *petiol-us*, *i*, m.

PET-IT, ITE, adj., 1. peu volumineux dans son genre, peu intense, peu substantiel, *parv-us* ou *exigu-us* ou *minut-us*, *a*, *um*. || 2. étroit ou trop étroit, *angust-us* ou *arct-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Un petit nombre, *exiguus numerus*. Un — ouvrage, *parvum* ou *minutum opusculum*. Une petite partie, *exigua pars*. Si petit, *tam parvus*. Dans ces choses si petites, et qui sont comme rien, *in his tam nullis*. Du — au grand, *si parva magnis componere licet*.

PHR. 1. Un peu plus petit, *minusculus* (Cic.). Petit —, *parvulus* (Cæs.), ou *perexiguus*. Une très — partie, *perexigua pars* (Cic.). Si —, *tam parvulus* (Plin.). Tout —, extrêmement —, *perparvulus* ou *valde pusillus*. Quelque — qu'il soit, *quantuluscumque sit*. Plus — que..., *minor*, m. f., *us*, n., g. *oris*, avec l'abl., ou le même cas précédé de *quam*. Le plus — de tous, *minimus omnium* ou *ex omnibus* ou *in-*

ter omnes. Le plus — des deux, *minor*, suivi du gén. pl. Un — prétexte, *parvula causula* (Cæs.). Je l'ai porté tout — dans mes bras, *illum ego parvum tantillum in manibus gestavi meis* (Plaut.). Un — nombre d'orateurs, *oratorum paucitas*. Qui le soleil nous paraît — ! *sol quantulus nobis videtur* ! l'univers serait trop — pour toi, *orbis te non caperet* (Curt.). De — vins, *levia vina* (Cic.). Une — fièvre, *levis febricula* (Cels.). Un — homme (de petite stature), *homo pusillus* (Lart.), ou *homo statura brevis* (Quint.). = **FIG.** — homme (par mépris), *hominiculus*, *onis*, m., ou *hominiculus* ou *hominus*, *i*, m. Les — gens, le — peuple, *popell-us*, *i*, m. (Hr.), *plebecul-a*, *a*, f., ou *infima plebs*, g. *pleb-is*, f. (Cic.). — esprit, *vir extenu ingenii* (Liv.).

EN PETIT, adv., en raccourci, *in arctum*.

EX. Mettre ou faire en petit, *in arctum cogere* (Hor.). Tout ce que la nature a d'éclat est en — dans les pierres précieuses, *gemma in arctum constant rerum naturæ majestatem ostendunt* (Plin.).

PHR. Mettre qq. ch. en petit, *aliquid coarctare* (Plin.). Je ferai en — le portrait de ce peuple, *in brevem quasi tabellâ totam ejus populi complectar imaginem* (Flor.).

PETIT A PETIT, adv., *sensim*; *paulatim*; *pedetentim*. = Manger son bien —, *rem oblit-are*. L'âge ôte les forces —, *ætas minuatim frangit vires*.

PETIT, m., animal nouvellement né, eu égard au père et à la mère, *pull-us*, *i*, m., et plus particulièrement 1° en parlant des oiseaux, *pull-us*; 2° en parlant des quadrupèdes, *catul-us*, *i*, m.

EX. Les petits d'une anesse, d'une cigogne, d'une grenouille, *pulli asinæ ciconiæ, ranæ*. Les — des abeilles, *pulli apum* (Plin.). — d'une cavale, *pullus equinus*. Les — d'un pigeon, *pulli columbini* (Cic.). — d'une lionne, *leona catuli* (Virg.).

PHR. Le petit de la vache, de Péléphant, de la baleine, *vitul-us*, *i*, m. (Plin.). Tous les — d'une poule éclos en même temps, *pullat-o*, *onis*, f., ou *pullit-es*, *ei*, f. (Col.). Faire ses —, *setum* ou *partum edere* (Cic.). Ces oiseaux ne font pas souvent des —, *illa aves sæpitis non setant* (Col.). Les quadrupèdes connaissent leurs —, *quadrupedes noseant infantes suos* (Plin.), **SON IMIT.**

REN. Les diminutifs des noms d'animaux, employés qq.f. pour désigner leurs petits, signifient plutôt l'animal lui-même avec l'idée accessoire de *joli*, de *mignon*, ou bien ils s'emploient figurément comme terme d'amitié. Ainsi *columbulus* et *passerculus* veulent moins dire le petit d'un pigeon ou d'un moineau, que *joli pigeon*, *passereau mignon*; de même *mi columbulus* signifiera mon petit pigeon, mon pigeon chéri, etc. = *Catulus*, nom commun à tous les petits des quadrupèdes, se prend très-souvent pour le petit du chien seulement; de même *pullus*, qui veut dire en général petit d'un animal quelconque, et plus particulièrement le petit d'un oiseau, est employé plusieurs fois par Horace et Sénèque avec la signification plus spéciale en-

core de *petit de la poule* ou *poulet* (communément *pullus gallinaceus*); Juvenal emploie ce même *pullus* dans le sens restreint de *petit de la cavale* ou *poulain*, communément *pullus equinus*; mais quelque circonstance de la phrase fait connaître l'emploi spécial de ces mots génériques.

PETITEMENT, adv., mesquinement, *parcè*; *modicè*; *exiguè*. = **Vivre** —, *parcè* ou *tenidissimo cultu viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*). Vivre assez — du revenu d'une terre, *agri fructibus tolerare se*. Vivre — en filant, *tolerare vitam colo*. On ne fournit que — à ses besoins, *illud sumptum exigue præbent*.

PÉTITESSE, f., 1. peu d'étendue ou de volume, *parvit-as* ou *exiguit-as* ou *tenuit-as*, *atis*, f. = — de taille, *brevit-as*, *atis*, f., ou *brevit-as* *statur-a*, *a*, f. || 2. fig. — de cœur, bassesse, *pectoris angust-a*, *a*, f. || 3. fig. — de génie, *tenuis et angusta ingenti vena*. (Caractère minutieux), *rerum minutarum studi-um*, *i*, n. || 3. bagatelle, minutie, *nug-a*, *a*, *rum*, f. pl.

PETIT-GRIS, m., 1. petit animal des pays froids, péri-phr., *leucophaea mustel-a*, *a*, f. || 2. la peau de cet animal, péri-phr., *leucophaeam vell-us*, *eris*, n.

PETIT-LAIT, m., sérosité qui tombe ou se sépare du lait quand il se caille, péri-phr., *lactis ser-um*, *i*, n.

PÉTITION, f., demande aux autorités constituées, *petiti-o*, *onis*, f.

PÉTITIONNAIRE, m., qui présente une pétition, *petit-or*, *oris*, f.

PÉTONCLE, m., espèce de coquillage bivalve, *pectuncul-us*, *i*, m.

PETREL, m., oiseau palmipède qui se tient en haute mer, *procel-lari-a*, *a*, f. (s.-ent. avis).

PÉTRIFICATION, f., 1. conversion de matières animales ou végétales en pierre, péri-phr., *in lapidem conversi-o*, *onis*, f. || 2. objet converti en pierre, *res quæ in saxum duruit*, g. *rei*, f.

PÉTRIFIER, a., changer en pierre, péri-phr., *in lapidem convert-ère* (*i*, *vers-um*), accus.

SE PÉTRIFIER, n. à forme réfl., se changer en pierre, devenir pierre, *lapidesc-ère* (sans préf. n. sup.); péri-phr., *in saxum dur-ari*, pass. ou *duresc-ère* (*dur-ui*, sans sup.), n.

PÉTRIN, m., vaisseau à pétrir, *macr-a*, *a*, f.

PÉTRIR, a., réduire en pâte, *pis-ère* (*ul*, *litum* et *pis-tum*), acc. = — de la farine, *farinam subig-ère* (*subeg-i*, *subac-tum*), acc. = **FIG.** Il est pétri (composé) d'artifices, de fourberies et de mensonges, *ex fraude, fallacis, mendacis constat totus*. Elle est pétrie de grâces, *tota lepore ac venustate affluens est*. Il

matières philosophiques; *philosophari*, dép.

PHILOSOPHIE, *f.*, 1. étude ou science de la nature et de la morale; *philosophia*, *a*, *f.* = Étudier la —, *se ad philosophiam applicare*. || 2. fermeté; élévation d'esprit, *constantia*, *a*, *f.*

PHILOSOPHIQUE, *adj.*, qui appartient à la philosophie, *philosophicus*, *a*, *um*. = Traitée —, *philosophica scriptio*.

PHILOSOPHIQUEMENT, *adv.*, d'une manière philosophique, en philosophe, *périgr.*, *philosophorum more*.

PHILTRE, *m.*, breuvage ou remède que l'on suppose propre à inspirer de l'amour, *philtrum*, *i*, *n.*; *périgr.*, *amatorium* ou *amoris poculum*, *i*, *n.*

PHIOLE, *f.* V. Fiole.

PHLEGMATIQUE, *adv.*, 1. pituiteux, *pituitosus*, *a*, *um*; *périgr.*, *pituita abundans*, *antis*, *omn.* g. || 2. *fig.* difficile à émouvoir, *tranquillus* ou *sedatus*, *a*, *um*.

PHLEGME, *m.*, 1. humeur muqueuse qu'on rejette en crachant, *pituita*, *a*, *f.* || 2. *fig.* qualité d'un esprit patient, qui se possède, *périgr.*, *animi tranquillitas*, *atis*, *f.* = Il a beaucoup de —, *semper apud se est*. Avec —, *sedatus* ou *sedato animo*.

PHOSPHORE, *m.*, corps combustible, brûlant avec flamme par le contact de l'air, *phosphorus*, *i*, *m.*

PHOSPHORIQUE, *adj.*, qui tient du phosphore, *phosphoricus*, *a*, *um*; *périgr.*, *ad phosphorum pertinens*, *entis*, *omn.* g.

PHRASE, *f.*, assemblage de mots formant un sens, *phrasis*, *is*, *f.*; *locuti-o* ou *elocuti-o*, *onis*, *f.* = **FIG.** Faire des phrases (employer, au lieu de l'expression simple, une plus étendue, moins naturelle, et qui a quelque chose de fastueux), *verba contorquere* (*torsit*, *tortum*). Ce ne sont que des phrases (des paroles fastueuses dénuées de sens, ou des promesses sans réalités), *hæc verba sunt mera*, ou *sunt verba et voces*, *prætereaque nihil*.

PHRASIER, *m.*, faiseur de phrases, *elegantiarum in loquendo consector*, ou *sesquipedalium verborum aucupator*, *oris*, *m.*

PHRÉNÉSIE, *f.*, **PHRÉNÉTIQUE**, *adj.* V. Frénésie, frénétique.

PHTISIE, amaigrissement, consommation lente, *phtisis*, *is*, *f.*; *tabilitudo*, *ois*, *f.*; *périgr.*, *lenta tabes*, *is*, *f.*

PHTISIQUE, *adj.*, affecté de la phtisie, *phtisicus* ou *pulmonarius*, *a*, *um*; *périgr.*, *phtisi affectus*, *a*, *um* ou *laborans*, *antis*, *omn.* g.

PHYSICIEN, *m.*, qui sait la physique, *physicus*, *i*, *m.*; *périgr.*,

natura spectat, ou *indagat*, *oris*, *m.* = En —, *physicè*.

PHYSIOGNOMIE, *f.* V. Physiognomie, n° 2.

PHYSIOLOGIE, *f.*, partie de la médecine dont l'objet est de considérer la nature du corps humain; l'usage et le jeu des organes, *physiologia*, *a*, *f.*

PHYSIOLOGIQUE, *adj.*, qui appartient à la physiologie, *physiologicus*, *a*, *um*.

PHYSIOLOGISTE, *m.*, qui est versé dans la physiologie, *physiologus*, *i*, *m.*

PHYSIONOMIE, *f.*, 1. ensemble des traits du visage, considéré comme indice de l'esprit, du caractère, et de l'avenir de qq., *facies*, *ei*, *f.* = — heureuse, *facies liberalis*. — sombre, *vultus adductus*. — d'honnête homme, *ingenua facies*. Juger à ou sur ou d'après la —, *ex vultu conjecturam facere* (*io*, *fecit*, *factum*). || 2. art de juger du caractère à l'inspection des traits, *périgr.*, *ars pernoscenti ex oculis, vultu, fronte, moribus naturasque hominum*.

PHYSIONOMISTE, *m.*, qui se connaît en physiognomie, *physiognomus*, *onis*, *m.*; *metoposcopus*, *i*, *m.*; *périgr.*, *qui ex facie hominem addivinat*.

PHYSIQUE, *adj.*, 1. qui concerne la physique, *physicus*, *a*, *um*; *naturalis*, *is*, *e*. || 2. **SUBST.** m. le — d'un homme, *c.-à-d.* 1° sa constitution naturelle, *corporis habitudo*, *ois*, *f.*; 2° son apparence, *périgr.*, *hominis facies*, *ei*, *f.*

PHYSIQUE, *f.*, la science des choses naturelles, *physica*, *a*, *f.* = Qui s'entend rien en —, *physicæ rationis ignarus*.

PHYSIQUEMENT, *adv.*, d'une manière réelle et physique, *physicè*; *naturaliter*.

PIACULAIRE, *adj.*, qui a rapport à l'expiation, *piacularis*, *is*, *e*.

PIAFFE, *f.*, faste, ostentation, *fastus*, *us*, *m.*; *ostentatio*, *ois*, *f.*

PIAFFER, *n.*, se dit d'un cheval qui lève les jambes de devant fort haut, et les replace presque au même endroit, *périgr.*, *terram calce percutere* (*io*, *cusit*, *cussum*). = Cheval qui piaffe, *equus superbi exultans*. || 2. *fig.* montrer de l'orgueil, *fastu effert* (*feror*, *ferris*, *elatussum*), *pass.*, ou *superbi inflari*, *pass.*, ou *se tumide ostentare*.

PIALLER, *n.*, 1. se dit des enfants qui erlent par dépit et malignité, *gambire*, *n.* || 2. crier d'un ton aigre et de mauvaise humeur, *vociferari*, *dép.*; *clamare*, *n.*

PIALLERIE, *f.*, eriaillerie, *vociferatio* ou *clamatio*, *ois*, *f.*

PIAILLEUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui erie toujours, *clamat*, *oris*, *m.*; *clamosus*, *a*, *um*. = Une grande

piailleur, *clamosa* ou *clamatoria mulier*. || **ADJ.** d'un ton —, *clamosa voce*; d'un seul mot *clamosè*.

PIASTRE, *f.*, monnaie d'argent espagnole, *périgr.*, *nummus argenteus hispanicus*, *g.* *numm-i*, *m.*

PIAULER, *n.*, 1. se dit du cri des petits poulets, *pipire*, *n.*; *pipilare*, *n.* || 2. *fam.* se plaindre en pleurant, comme font les enfants, *ejulare*, *n.*; *gambire*, *n.*

PIC, *m.*, instrument pour ouvrir la terre, *périgr.*, *unidentis ligis*, *unidentis lig-entis*, *m.*

PIC, *m.*, montagne très-haute, *périgr.*, *excelsior mons*, *g.* *mont-i*, *m.* = A — (perpendiculairement), *abruptè*. Coupé à —, *præruptus*, *a*, *um*.

PICORÉE, *f.*, petite guerre, maraude, *prædatio*, *ois*, *f.* = Aller à la —, *prædari*, *dép.*, ou *prædatum ire* (*eo*, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*).

PICORER, *n.*, aller à la picorée. V. ce mot.

PICOREUR, *m.*, qui va à la picorée, *prædator*, *oris*, *m.*

PICOT, *m.*, pointe de bois, *trunculus*, *i*, *m.*

PICOTEMENT, *m.*, impression incommode et un peu douloureuse des humeurs âcres sur la peau, comme si l'on y faisait des piqûres, *punctio*, *ois*, *f.*, ou *punctiunculus*, *a*, *f.*, ou *punct-us*, *us*, *m.*

PICOTER, *a*, 1. causer des picotements à..., *urere* (*us-it*, *us-tum*), *acc.*; *périgr.*, *pruritus facere* (*io*, *fecit*, *factum*) ou *afferre* (*fer-o*, *ferris*, *attul-i*, *allatum*), *dat.* = — doucement le gosier, *leniter sauces urere*. Sel qui picote, *sal pruriens*. || 2. piquer légèrement, *périgr.*, *leviter vellicare* ou *perstringere* (*string-i*, *strictum*), *acc.* || 3. (parlant de la petite-vérole) marquer, tacher, *variare* ou *interpungere* (*punxi*, *punctum*), *acc.* || 4. *fig.* attaquer souvent par des traits malins, *vellicare* ou *perstringere*, *acc.*; *périgr.*, *dictiteris lacessere* (*lat-i*, *latussum*), ou *aculeatis verbis punire* (*punxi*, *punctum*), *acc.*, ou *animam fodire*, *gén.*

PICOTERIE, *f.*, paroles malignes dites pour picoter, *aculei*, *orum*, *m.* pl.; *vellicatio*, *ois*, *f.*; *périgr.*, *verborum aculei*.

PICOTIN, *m.*, mesure d'avoine, *périgr.*, *avenæ corbul-a*, *a*, *f.* ou *modiol-us*, *i*, *m.*

PIE, *f.*, oiseau, *pie-a*, *a*, *f.* = Le caquet des pies, *picarum garrulitas*, *atis*, *f.* Qui cause comme une —, *pio-a*. Bavarder, jaser comme une —, *quidlibet garrere*. Cheval — (blanc et noir), *equus bicolor*, *albis maculis*, *gén.* *equ-i*, *m.*, ou *equus piceo-color*.

PIE, *adj.*, pieux. = **OEUvre** — *plum op-us*, *eris*, *n.* Des legs pieux, *pie legata*, *n.* pl.

PIE-GRIÈCHE, *f.*, 1. oiseau de proie, périphr., *piegræca*, *g.* *pie-græ*, *f.* || 2. femme d'humeur aigre et querelleuse, *oblatrat-riz*, *ricis*, *f.*; périphr., *mulier morosa et difficilis*, *g.* *mulier-is*, *f.*

PIÈCE, *f.*, 1. morceau, *pars*, *g.* *part-is*, *f.*, ou *particul-a*, *æ*, *f.* || 2. se dit d'un tout complet. *V.* aux *Ex.* || 3. individu, *caput*, *itis*, *n.* || 4. *t.* de jurispr. titre, acte, etc., *instrumentum*, *i*, *n.* || 5. ouvrage de l'art ou de l'esprit, *opus*, *eris*, *n.* || 6. partie d'un logement; *conclav-e*, *is*, *n.* ou *cubicul-um*, *i*, *n.* || 7. tour de malice, *fallaci-a*, *æ*, *f.*; *clot-us*, *i*, *m.* || 8. chacun, *singul-i*, *æ*, *n.*

EX. 1. S'en aller en pièces, *per partes dissolvi* (Quint.).

2. Pièce de toile, *telæ volumen*. — de drap, *pann-us*, *i*, *m.* — de terre, *ager*, *ri*, *m.* (Cic.) ou *agell-us*, *i*, *m.* (Ter.) ou *agri mod-us*, *i*, *m.* (Hor.). — de vin, *vint doli-um*, *i*, *n.* — d'artillerie, *belli-cum torment-um*, *i*, *n.* — de monnaie, *numm-us*, *i*, *m.* — fausse, *adulterinus nummus* (Cic.).

3. Pièce de bétail, *gregis caput*. Troupeau de vingt-cinq pièces, *quinque et viginti capitum greges* (Col.). Se dit au fig. d'une personne rusée, méchante. — Exécration —, *infandum capui* (Virg.).

4. Les pièces d'un procès, *litis instrumenta*, ou *omne litis instrumentum* (Quint.). Produire des pièces, *instrumenta proferre*.

5. Une belle pièce, *elegans elaboratumque opus*, ou *summo artificio factum* ou *singulari operâ artificisque perfectum opus*. — en prose, *solutâ oratione scriptum opus* (Cic.).

6. Ce logement est composé de quatre pièces, *quatuor cubicula complectuntur illæ ædes*.

7. Jouer une pièce à qn., *aliquem dolis deludere*, ou *fallaciam ad aliquem fingere* (Ter.).

8. Vendre des chevaux un talent la pièce ou un talent pièce, *singulos equos singulis talentis vendere* (Curt.).

PIÈRE, 1. Pièce d'une chose rompue, comme d'un verre, d'une épée, etc., *fragment-um*, *i*, *n.* (Plin.) ou *fragm-en-tum*, *n.* (Virg.). — d'une étoffe coupée, *pamul recisament-um*, *i*, *n.* — de pain, *pantis fragmentum* (Plin.) ou *frust-um*, *i*, *n.* (Varr.). En pièces, par pièces, — à —, *frustatim* (Plaut.); *particulatim*, ou *membratim* (Cic.). Mettre en pièces, *discerpere* ou *concerpere* ou *comminuer* ou *conscindere* (Cic.). Des habits trop vieux s'en vont en pièces, *vetustate dilabuntur vestes* (Col.), ou *desuunt vestimenta* (Plin.). Fig. Tailler une armée en pièces (la défaire, la battre complètement), *exercitum exedere* ou *fundere* (Cic.). Pièce de rapport (dont on fait des ouvrages de marqueterie), *tessell-æ*, *arum*, *f. pl.* (Plin.). Fait de pièces de rapport, *tessellat-us*, *a*, *um* (Suet.). Poutre tout d'une pièce, *trabs perpetua* (Cæc.). Composé de plusieurs pièces, *structilis*, *is*, *e* (Ulp.). Sabot du cheval tout d'une —, *indivisa equi ungula* (Plin.). Fig. Homme d'une — au physique (raide et sans grâce), *corpus ad summum ad inum rigens* (Curt.); au moral, (rigide, inflexible, qui ne sait pas s'accommoder au monde), *homo rigida indolis*, ou qui se humanitati non ac-

commodat (Ph.). Accommoder un homme de toutes pièces (dire du mal de lui sous tous les rapports), *aliquem exornare et depexum dure* (Ter.). Emporter la — (railler ou médire amèrement), *asperis facellis irridere* (Tac.) = 3. Fig. ironique. Il est une bonne —, *nullus nebulo cerior* (Cic.) = 4. La meilleure — du sac, *defensiois macro* = 5. — de vers, *carm-en*, *is*, *n.*, ou *poëm-a*, *atis*, *n.* (Hor.). — d'éloquence, *oratt-o*, *onis*, *f.* — de théâtre, *fabul-i*, *æ*, *f.* (Ter.). — tragique, *tragædi-a*, *i*, *f.*, ou *tragica fabula*. — comique, *comædi-a*, *æ*, *f.* ou *comica fabula*. — d'un comique grotesque, *atellana fabula* (Lit.), ou simplement, *atellana*; *æ*, *f.* (Suet.) = 6. Cette maison renferme un grand nombre de pièces, *laxæ et amplæ sint hæc ædes* (Cic.) = 7. Jouer une —, jouer ou faire — à qn., *aliquem ludere* ou *deludere* ou *ludificari*, ou *alicui ad aliquem ludos facere* (Plaut.). La — est bonne, ou la — est bien jouée, *factum bene* ou *optimè* (Ter.).

PIED, *m.*, 1. partie de l'animal qui lui sert de base ou de point d'appui pour se poser, se soutenir et marcher, *pes*, *ped-is*, *m.* || 2. partie inférieure d'un corps, et qui sert de soutien au reste, *pes*. *V.* aux *Phr.* || 3. la totalité d'une plante, d'un arbre, considérés individuellement, *caput*, *itis*, *n.* || 4. mesure de douze pouces, *pes*. || 5. *t.* de poés. assemblage de syllabes propre à entrer dans la composition des vers, *pes*.

EX. 1. Coude ou dessus du pied, *pedis pars superior*. Dessous du —, *pedis planta*. Qui n'a pas de pieds, *pedibus carens*. Venir au monde les pieds devant, *in pedes nasci* (Plin.). Foulé aux pieds, *pedibus proterere*. Mettre, poser le — en qq. endroit, *alicubi pedem ponere*, ou *aliquò pedem inferre* (Cic.). C'est une maison où je n'ai jamais mis le —, *huc nunquam intra portam penetravi pedem* (Plaut.). Mettre le — hors du logis, *pedem domo efferre*. A peine eut-il mis le — dehors, *unum promoverat vix pedem* (Ph.). Aller à —, *pedibus ire* ou *ambulare* ou *incedere* ou *iter conficere* (Cic.). Se ne vais à — qu'avec peine, *pes non satia suum officium facit* (Ter.). Il ne faut pas être gouleux pour aller à — à la campagne, *non podagricus est, quem rus ducunt pedes* (Hor.). Il revint à — au logis, *pedibus domum rediit* (Liv.). Se tenir sur un —, *uno in pede stare* (Hor.). Se tenir tantôt sur un —, tantôt sur l'autre, *alternis pedibus consistere* (Plin.). Valet de —, *servus à pedibus*. Avoir bon —, ou aller bien à —, *pedibus vigere* (Cic.). Il a bon —, *pernix est pedibus* (Plaut.). Il a bien meilleur — que moi, *longè me pedibus est melior*. Passer une rivière à — sec, *siccis pedibus flumen transire* (Cæc.). Faire perdre —, *pedem subducere* (Plaut.). Tomber sur ses pieds, *se pedibus excipere* (Curt.). Se remettre sur ses pieds, *sein pedes recipere* (Liv.). Frapper la terre du —, *pedem supplodere*, ou *terre pedem incutere*. Action de frapper la terre du —, *pedis supplotio* (Cic.). Combattre de — ferme, *præliant collato pede* (Liv.). Lâcher —, *pedem referre* (Cæc.). Se jeter aux pieds de qn., *ad aliquis pedes se prosternere* (Cic.). Prostrné aux pieds de qn., *alicujus pedibus advolutus* (Liv.). Mettre à qn. les fers aux pieds, *pedes alicujus ferro compedire* (Varr.). Gagner au —,

ou faire haut le — (sum.), *in pedes ascendere* ou *conscendere* (Plaut.).

2. Le pied d'une table, *pes*, *man-e* (Hor.). Les pieds d'un lit, *tertuli pedes* (Ter.). Donner du — à une échelle (éloigner de la muraille le bout d'en bas, afin qu'elle soit plus stable, et qu'on puisse y monter sans danger), *scalam paulum inclinare*, ou *scalam pedes retrahere* ou *reducere*.

3. Mille pieds de vigne, mille vives capita (Col.).

4. Avoir neuf pieds de long, *longitudinis* ou *in longitudinem novem pedes habere* (Col.). Qui a cinq pieds de haut, *altus pedes quinque*.

5. L'iambe, pied rapide, *iambus*, *pes cilius* (Hor.).

PIÈRE, 1. Petit pied, *pedicul-us*, *i*, *m.* Dessous ou plante du —, *sol-um*, *i*, *n.* (Cic.). Depuis les pieds jusqu'au sommet de la tête, *ab unguicula ad capillum summum*. Depuis la tête jusqu'aux pieds, *à capite ad calcem* (Plaut.). Qui a deux, trois ou quatre pieds, *bipes* (Cic.), *trip-es* (Liv.), *quadrup-es*, *edis*, *omn. g.* (Cic.); qui en a cent, *centipes*. Insecte à cent pieds, *centiped-a*, *æ*, *f.* Qui a plusieurs pieds, *multipes*. Qui a le — plat, comme les oies, *palmipes*, ou *plano-us*, *a*, *um*. Qui a le pied tout d'une pièce, comme le cheval, *solidipes* (Plin.). Qui a le — fourchu, *bifid-us*, *a*, *um* (Ov.); divisé en doigts, *digitatus*, *a*, *um*; long, *longipes*. Qui a les pieds tournés en dedans, *var-us*, *a*, *um*; en dehors, *vulgus*, *a*, *um*; — devant, derrière, *aversis post crura plantis* (Plin.). — bot, *scaur-us*, *a*, *um* (Hor.). Coup de —, *calc*, *g.* *calc-is*, *f.* (Ter.), ou *calcis tet-us*, *is*, *m.* (Suet.). Donner un coup de — à qn., *calcem aliquem petere* (Hor.); en recevoir un, *calcem accipere* (Juv.). Foulé aux pieds, *conculcare*. Mettre, poser le — en qq. endroit, *alicubi vestigia ponere* ou *vestigium imprimere* (Cic.). Mettre le — sur un serpent, *anquem humi premere* (Virg.). Je vous défends de remettre les pieds chez moi, *tibi domo meâ interdicto*. Mettre — à terre descendre de cheval ou de voiture, *ex equo* ou *ex curru descendere* (Cic.) ou *desilire* (Cæc.). Ne pouvoir se tenir sur ses pieds, *non posse in terrâ insistere* (Curt.). Qui va à —, *ped-es*, *itis*, *m.* Tenir — à qn. (marcher aussi vite, aussi longtemps que lui), *cum aliquo gradum pariter conferre* (Plaut.). Trouver — dans une rivière, *in amne vadum invenire*. Rivière où l'on trouve — partout, *vadosum ubique flumen*. Perdre —, *solo* ou *vado fugiente destitui* ou *deserti*, *pass*. Ne pouvoir se tenir sur ses pieds, *non posse vestigio suo hære* (Liv.). Se dresser sur le bout des pieds, *extremis digitis insistere*, ou *in digitos erigi* (Quint.). Demeurer de — ferme en qq. endroit, *non se loco movere*. L'ennemi de — ferme, *hostem immotus opperiri*. Soldats qui combattent de — ferme, *statarili militis* (Liv.). Lâcher le —, *cedere* (Cæc.). Gens, soldats, troupes de —, *pedi-es*, *um*, *m. pl.*, ou *peditari-us*, *is*, *m.*, ou *pedestres copi-æ*, *arum*, *f. pl.*, et *qq. f.* *ped-es*, *itis*, *m.* Combat de gens de —, *pedestris pugna* (Cic.). S'armer de — en cap, *continuo ferro tegi* (Tac.). Être sur — toute la nuit, *noctem in somnem ducere* (Cic.) ou *peragere* (Apul.). Il a été sur — toute la nuit, *non requievit hæc nocte*, ou *per egit noctem vacuus somno* (Ov.). Être sur — au point du jour, *primæ luce e lecto surgere*. Le malade est sur —, *reddita est ægro sanitas* (Cels.). Fig.

homo est nullius pretii. Un — man-teau (mauvais, tout usé), *misellum pallum*. Un — repas, *tenuis ou aspera cœna*.

PIETREMENT, *adv.*, chétive-ment, *tenuiter*; parcé, ou perparcé; *périgr.*, *miserum in modum*. = Vivre —, *miserabiliter victitare*.

PIETREUSE, *f.*, chose vile, mé-prisable, chétive, *périgr.*, *res vilis*, *g. re-i*, *lia a sup. lictis*.

PIEU, *m.*, pièce de bois pointue par l'un des bouts, *pal-us*, *i*, *m.* = Enfoncer un —, *palum fig-ère* ou *de-fig-ère* (*fix-f*, *fix-um*); l'arracher, *palum refig-ère* ou *avell-ère* (*vul-si*, *vul-sum*). Petit —, *palill-us*, *i*, *m.* — dont on fait des palissades, *vall-us*, *i*, *m.* — à attacher des chevaux, *vacorr-a*, *x*, *f.*

PIEUSEMENT, *adv.*, d'une ma-nière pieuse, *piè*; *religiosè*.

PI-EUX, EUSE, *adj.*, *i*. (parlant des pers.) attaché aux devoirs de la religion, ou (parl. des choses) dicté, inspiré par un sentiment de reli-gion, *pi-us* ou *religios-us*, *a*, *um*. || 2. (parl. des pers.) tendre, recon-naissant; respectueux envers ses parents, ou (parl. des choses) in-spiré par le respect, l'amour, la re-connaissance envers nos parents ou nos bienfaiteurs, *pi-us*.

EX. 1. Les prières de l'homme pieux sont exaucées, *si quis pius est, à deo supplicans, veniam inveniet sibi* (Plaut.). Offrande pieuse, *plum donum* (Hor.).

2. Fils pieux, *pius in parentes* (Cic.). Pieuses alarmes (crainte pour des objets chéris), *pi metus* (Ov.). Pieuse douleur, — souvenir, *pius dolor*, *pia memoria* (Cic.). Le — fardeau d'Enée (son père qu'il portait), *Enëæ pia sarcina* (Ov.). Qui conserve un — souvenir de..., *piè memor...*, *gén.*

PIGEON, *m.*, oiseau domestique; *columb-a*, *x*, *f.*, ou *columb-us*, *i*, *m.* = Pigeon de colombier, *cellaris columb-us*. — *palu*, *plumipes colum-ba*. — ramier, *palumb-es*, *is*, *m.* *f.*, ou *palumb-us*, *i*, *m.*, ou *palumb-a*, *x*, *f.* De —, *columbin-us*, *a*, *um* ou *columbar-is*, *is*, *e*. De — ramier, *palumbin-us*, *a*, *um*. Lieu où l'on nourrit les pigeons, *columbari-um*, *i*, *n*. Celui qui en prend soin, *columbari-us*, *i*, *m*.

PIGEONNEAU, *m.*, jeune pigeon, *périgr.*, *columbinus pull-us*, *i*, *m.*; d'un seul mot, *columbul-us*, *i*, *m.* ou *pipl-a*, *onis*, *m*.

REM. *Pipl-o*, *onis*, *m.*, venant du verbe *pip-ire*, veut dire non seulement pigeonneau, mais tout jeune oiseau qui pique.

PIGEONNIER, *m.*, lieu où l'on élève et nourrit des pigeons, *colum-bari-um*, *i*, *n*.

PIGNON, *m.*, faite d'un bâtiment, *fastigium*, *i*, *n*; *cubimen*, *i*, *n*.

PILASTRE, *m.*, espèce de pilier, *parast-a*, *x*, *m*. — Pilastres qui sont les toits des édifices, *ant-x*, *orum*, *f*, *pl*.

PILAU, *m.*, riz cuit au bouillon au jus, au beurre, *périgr.*, *jure* ou *butyro condita oryza*, *x*, *f*.

PILE, *f.*, 1. amas de choses ran-gées les unes sur les autres, *stru-es*, *is*, *f*; *congeri-es*, *ei*, *f*; *cumul-us*, *i*, *m*. || 2. gros pilier massif soule-nant les arches d'un pont, *pil-a*, *x*, *f*. || 3. revers d'une pièce de monnaie, *périgr.*, *aversa summi faci-es*, *ei*, *f*.

PILER, *a.*, broyer avec le pilon, *pils-are*, *rar*, et *pils-ère* (*al*, *um* et *itum* et *pils-tum*), *acc*; *périgr.*, *pistillo moti-ire*. = Action de —, *pilsati-o*, *onis*, *f*. Celui qui pile, *pils-or*, *oris*, *m*.

PILIER, *m.*, 1. ouvrage de ma-çonnerie qui soutient un édifice, *pil-a*, *x*, *f*; *périgr.*, *structilis co-lumn-a*, *x*, *f*. || 2. poteau d'éclairé ou de manège, *vacerr-a*, *x*, *f*. || 3. se dit fig. d'un homme qui est tou-jours dans les lieux publics. = de cabaret, *popin-o*, *onis*, *m*.

PILLAGE, *m.*, action de piller, *direpti-o* ou *populati-o* ou *depopu-lati-o* ou *vastati-o*, *onis*, *f*.

EX. Livrer une ville au pillage, *urbem direptioni relinquere* (Cic.). Le — ne respecta rien, *populationem ita effusa fecit miles, ut nihil intactum remane-ret* (Cæs.).

PHR. Livrer une ville au pillage, *urbem diripiendam dare*. Livrer un pays au —, *gentem ad diripiendum tradere*. Le — des temples, *templorum spoliatio* (Cic.).

PILLARD, *adj.* et *subst. m.*, qui pille ou aime à piller, *prædat-or* ou *dirept-or* ou *expilat-or*, *oris*, *m*.

PILLER, *a.*, 1. emporter violem-ment les biens d'une ville, d'une maison, *præd-ari*, *dép.*; *rap-ère* (*ui*, *tum*) ou *dirip-ère* (*ui*, *rep-tum*), *acc*. || 2. fig. (en littérat.) s'appropri-er en composant un ouvrage, des pensées, des passages d'un au-teur, sans en avertir, *périgr.*, à *scriptore fur-ari*, *dép.*, ou *actorem ad verbum transcrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*) *neque nomin-ari*. || 3. (parlant d'un chien) se jeter sur..., *irru-ère* (*i*, *ram*), *n*, *acc*. avec *in*.

EX. 1. Empêcher les ennemis de piller, *ab effusa prædantis licentiâ hostes cohibere* (Liv.). — le bien d'autrui, in bonis alienis prædari. — les campagnes voisines, *ex finitimorum agris prædari*. — les laboureurs, *de ara-torum bonis prædari* (Cic.). — les alliés, *socios prædari* (Tac.). — les vivants et les morts, *vivorum mortuorumque bo-na prædari* (Suet.). — tout, omnia ra-père atque auferre (Salt.).

PHR. 1. Piller toute une ville, *totum oppidum compilare* (Cic.). Les esclaves ont pillé leur maître, et sont ensuite, *dominum compilavit servus fugientes* (Hor.). — les temples, *sæva expilare* ou *spoliare* ou *depeculari*, *dép.* dé-truire et — complètement un temple, *sacrum eversum atque extinctum relin-quere* (Cic.).

PILLERIE, *f.*, volerie, *rapin-a*, *x*, *f*, ou *expilati-o*, *onis*, *f*.

PILLEUR, *m.*, V. Pillard.

PILON, *m.*, instrument pour pi-ler, *pil-um* ou *pistill-um*, *i*, *n*.

PILORI, *m.*, poteau où l'on atta-che les criminels; *périgr.*, *infamis sontium pal-us*, *i*, *m*.

PILORIER, *a.*, mettre au pilori, *périgr.*, (*aliquem*) *ad palum devine-ire* (*vinct-i*, *vinct-um*) ou *aliquem ferreo torques ad palum allig-are*.

PILOTAGE, *m.*, art de conduire un vaisseau, *naviculari-a*, *x*, *f*.

PILOTAGE, *m.*, ouvrage de pilo-tis, *palati-o* ou *fistucati-o*, *onis*, *f*.

PILOTE, *m.*, celui qui gouverne le vaisseau, *navarch-us* ou *naucler-us*, *i*, *m*; *périgr.*, (*navis*) *rect-or* ou *gubernat-or*, *oris*, *m*. = De —, *naucleri-us*, *a*, *um*.

PILOTER, *n.* et *a.*, conduire un vaisseau. = —, ou — un vaisseau, *navem reg-ère* (*rex-i*, *rect-um*) ou *gubera-are*, *qq. f.* simplém. *gu-bern-are*.

PILOTER, *n.* et *a.*, enfoncer des piliers dans l'eau, *périgr.*, *palos in flumen fistucâ defig-ère* (*fix-i*, *fix-um*). — un terrain, *palos in ter-ram fistucâ adig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), ou *terram pal-are*. = Action de —, *fistucati-o*, *onis*, *f*.

PILOTIS, *m.*, pieux qu'on en-fonce en terre, pour asseoir les fon-dements d'un édifice, lorsqu'on bâ-tit dans l'eau ou sur un sol qui n'est pas solide, *pal-i*, *orum*, *m*. *pl.* ou *sublic-x*, *arum*, *f*. *pl.* = Etre bâti sur —, *sub fundamentis palos ha-bère*. Garnir ou entourer de —, *pal-are*, *acc*. L'aune, qui sert de —, *alnus palationibus defixa*. Enfoncer des —. V. Piloter.

PILULE, *f.*, composition médi-cale mise en petite boule, *pilul-a*, *x*, *f*; *catapotum*, *i*, *n*. = Avaler une —, *catapotium devor-are*. FIG. et FAM. Il faut avaler la — (il faut souffrir cela), *hoc devorandum* ou *concoquendum est*, ou *quod intritum, tibi hoc edendum est*. Dorer la — (adoucir le désagrément d'une chose par des paroles flatteuses), *rei as-peritatem verborum humanitate le-nire*.

PIMENT, *m.*, poivre d'Inde, *cap-sic-um*, *i*, *n*.

PIMP-ANT, ANTE, *adj.*, élégant, recherché dans ses habits, *périgr.*, *lautè* ou *conciuidè vestit-us*, *a*, *um*, ou *eleganti cultu superbi-ens*, *entis*, *omn. g*.

PIMPRENELLE, *f.*, herbe, *pim-pinell-a*, *x*, *f*.

PIN, *m.*, arbre, *pin-us*, *i*, *f*, dat. *pino*, *voc.* *pinus*, *abl.* *pino* et *pinu*, *au pl. nom.*, *voc.* et *acc.* *pinus*, *gén.* *pinorum*. = De —, *pin-us*, *a*, *um*. — sauvage, *pinast-er*, *ri*, *m*. Pomme de —, *pine-a*, *x*, *f*, ou *nux pinea*, *g*. *nuc-is*, *f*. Lieu planté de pins, *pinet-am*, *i*, *n*; qui en produit, *pinif-er*, *era*, *erum*.

PINACLE, *m.*, *rar.* au propre,

faite, *fastigi-um*, *i*, *n*. = **FIG.** Mettre qn. sur le —, *aliquem laudibus in caelum extoll-ère* (*extul-i*, *elat-um*) ou *summis laudibus efferre* (*o*, *fers*, *extul-i*, *elat-um*). Il est sur le — (dans une grande élévation), *summo est in fastigio*.

PINASSE, *f.*, petit navire léger, *gaul-us*, *i*, *m*.

PINCE, *f.*, 1. levier de fer, périphr., *ferreus vect-is*, *is*, *m*. || 2. sorte de grosses tenailles pour remuer les bûches dans une cheminée, *forceps*, *g*. *forcip-is*, *m*. *f*. || 3. se dit de plusieurs espèces de tenailles à ouvrage, *forficul-a*, *x*, *f*. || 4. les pinces de l'écrevisse, des crabes, etc., périphr., *denticulatae cancri* ou *carabi*, etc., *forcip-es*, *um*, *f*. *pl*.

PINC-É, **ÉE**, *adj. et part.*, 1. serré, pressé, tirailé en pressant, *vellicat-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* affecté, *exquisiti-or*, *m*. *f*. *us*, *n*. *gén. oris*; périphr., *nimis exquisit-us*, *a*, *um*.

PINCEAU, *m*. 1. instrument dont les peintres se servent pour appliquer les couleurs, *penicill-us*, *i*, *m*. *et-um*, *i*, *n*.; *penicul-um*, *i*, *n*. = Donner le dernier coup de — à un tableau, *summam manum tabulae impon-ère* (*pos-uit*, *pos-uitum*). || 2. *fig.* manière de peindre. = Il a un — dur et sec, *rigidum quid habet illius pictura*. || 3. le peintre lui-même. = C'est un savant —, *doctè* ou *peritè pingit*.

PINCÉE, *f.*, ce qu'on peut prendre avec deux ou trois doigts, périphr., *trium digitorum capt-us*, *us*, *m*. ou *quantum apprehenderint tres digiti*.

PINCE-MAILLE, *m*. avaré dans les plus petites choses, périphr., *preparc-us* ou *sordid-us hom-o*. *inis*, *m*. ou *homo hians avaritiâ* ou *ten-ax*, *pertin-ax*, *acis*, *omn. g*.

PINCER, *a*. 1. serrer avec les doigts ou autrement, *string-ère* (*strinx-i*, *strict-um*) ou *vellic-are*, *acc*. || 2. faire sonner en pincant avec les doigts. *V. aux Ex.* || 3. t. de manège, approcher délicatement l'éperon du flanc du cheval, périphr., *equo calcar leviter admov-ère* (*i*, *mot-um*). || 4. railler d'une manière piquante, lancer quelque trait malin à..., *vellic-are* ou *perstring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *acc*.

EX. 1. Les oiseaux pincent avec leur bec, les écrevisses avec leurs pattes, les ouvriers avec des tenailles, *rostrò aves*, *pedibus cancri*, *forcipibus stringunt fabri*. — l'oreille, *aurem vellicare* (*Quint.*).

2. Pincer les cordes d'un instrument (de musique), ou d'un instrument, *ner-vorum sonos admotione digitorum elic-ère* (*Cic.*), ou *chordas pollice impet-ère* (*Qv.*). — du luth, *fides mov-ère* ou *sollicitare* (*Hor.*).

3. Pincer du droit, — du gauche, — des deux, *equi dextro*, *lævo*, *utri-que lateri calcar admov-ère*.

4. Il l'a pincé finement, *hominem acutè peratravit*.

PINCE-SANS-RIRE, *m. f.*, personne maligne et sournoise, périphr., *quâ, quæ, alios sedatè seditem acerbè carpi*.

PINCETTE, *f.*, 1. instrument pour accommoder le feu, *forceps*, *g*. *forcip-is*, *m*. *f*. || 2. petite pince pour arracher le poil, *volucell-a*, *x*, *f*.

PINÇON, *m*. meurtrissure sur la peau quand on a été pincé, *suggillat-o* *onis*, *f*.

PINDARISER, *n*. affecter un style enflé et recherché, *ampull-ari*, *dép.*, périphr., *turgidâ oratione ut-i* (*us-us sum*), *dép.*, ou *aesquipedalia verba consect-ari*, *dép.*.

PINDARISEUR, *m*. qui pindarise = Un sot —, *qui stultè ampullatur*.

PINSON, *m*. oiseau, *frigill-a* ou *fringill-a*, *x*, *f*.

PINTADE, *f.*, espèce de poule, au plumage tacheté de blanc, *gut-tata* ou *variata gallin-a*, *x*, *f*.

PINTE, *f.*, mesure de vin, *pint-a*, *x*, *f*.

PINTER, *n*. faire débauche de vin, *perpot-are*, *n*. ou *pergrac-ari*, *dép.*.

PIOCHE, *f.*, outil pour travailler à la terre, *lig-o*, *onis*, *m*.

PIOCHER, *a*. remuer la terre avec la pioche, *ligone terram fod-ère* (*io*, *i*, *fod-sum*). = Action de — la terre, *terrâ moliti-o*, *onis*, *f*.

PIOLER, *n*. *V. Piauler*.

PION, *m*. l'une des petites pièces au jeu des échecs, *ped-es*, *itis*, *m*.

PIONNIER, *m*. qui fait des tranchées, périphr., *castrensis foss-or*, *oris*, *n*.

PIPE, *f.*, futailler d'un muid et demi, périphr., *vini majus doli-um*, *i*, *n*.

PIPE, *f.*, tuyau qui sert à fumer du tabac, périphr., *hauriendo tabaci fumo tubul-us*, *i*, *m*.

PIPEAU, *m*. 1. flûte champêtre, *fistul-a*, *x*, *f*.; *calam-us*, *i*, *m*.; *aven-a*, *x*, *f*. || 2. brin de paille enduit de glu, pour prendre de petits oiseaux, périphr., *viscata aven-a*, *x*, *f*.

PIPEE, *f.*, sorte de chasse aux oiseaux, dans laquelle on les attire en contrefaisant leurs cris, périphr., *aucupatorium illici-um*, *i*, *n*. ou *aucupium quo pipilando capiuntur aves*, *g*. *aucupi-i*, *n*. = Chasser à la —, *pipulo aves illici-ère* et *capt-are*, ou *illice calamo aves capt-are*.

PIPER, *a*. 1. contrefaire le cri des oiseaux, pour les prendre au filet ou aux gluaux, périphr., *pipilando* (*aves*) *illici-ère* (*io*, *lex-i*, *lect-um*). || 2. *fig.* tromper au jeu, *emung-ère* (*munx-i*, *munct-um*), *acc*. || 3. — des dés, des cartes (les préparer afin de tromper au jeu), *tesserâs* ou *ludoria solâ adulter-are*.

PIPERIE, *f*. *V. Tromperie*.

PIPEUR, *m*. *V. Trompeur*.

PIQU-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui pique, *pung-ens*, *entis*, *omn. g*. || 2. armé de pointes aiguës, *aculeat-us* ou *spinus-us*, *a*, *um*. || 2. *par ext.* qui affecte vivement les sens, et surtout le goût, *ac-er*, *ris*, *re*, ou *asp-er*, *era*, *erum*, ou *acut-us*, *a*, *um*. || 4. *fig.* offensant, *aculeat-us* ou *acerb-us*, *a*, *um*, ou *mord-ex*, *acis*, *omn. g*. || 5. *fig.* vif, fin, qui flatte le goût, ou excite un prompt et vif sentiment d'approbation, *argut-us*, *a*, *um*.

EX. 3. Qui a un goût piquant, *sapore acutus*. Avoir un goût —, *gusta acri mordère* (*Plin.*). Froid —, *acere frigus* (*Lucr.*).

4. Paroles piquantes, *mordacia dicta*. Lettre piquante, *aculeata litteræ* (*Cic.*). Reproche —, *acerba exprobratio*.

5. Des yeux piquants et spirituels, *arguti et eruditi oculi*. Rempli de pensées piquantes, *in sententiis argutus* (*Cic.*).

PHR. 3. Froid piquant, *penetrabile frigus* (*Virg.*) = **4.** Paroles piquantes, *verborum aculei*. Dire à qn. des paroles piquantes, *aliquem dictis mordère* (*Qv.*) ou *verbis amaris incessere* (*Sil. Ital.*), ou *aliquem voce violare* ou *vulnerare*, ou *in aliquem aculeos emittere* (*Cic.*). Homme qui tient des propos piquants, *vir sermonis amari*. Railler qn. d'une manière piquante, *aliquem aceto perfundere* (*Hor.*), *poët.* = **5.** Style —, *festiva elegansque oratio* (*Cic.*). Tout cela lui donnait une beauté piquante, *hæc omnia in illâ ad gratiam erant* (*Liv.*).

PIQUANT, *m*. 1. pointe piquante de certaines plantes et arbrisseaux, *spin-a*, *x*, *f*.; *acum-en*, *inis*, *n*.; *muero*, *onis*, *m*. || 2. *fig.* ce qui pique l'esprit et l'attention, éveille la curiosité ou flatte le goût, *lep-or* ou *-os*, *oris*, *m*.

EX. 1. Garni ou hérissé de piquants, *spinis hirsutus* (*Cic.*).

2. Le piquant de sa conversation, *sermonis ejus lepos*.

PHR. 1. Les piquants des fleurs, *florum barbul-x*, *arum*, *f*. *pl*. Feuilles pleines de piquants, *aculeata folia* (*Plin.*). Herbes qui ont des piquants, *spinosa herba* (*Qv.*). Haies de piquants, *hirsæ sepes* (*Col.*) = **2.** *fig.* Le — d'une plaisanterie, *sâl, sal-is*, *n*. Sa mise avait plus de — que de magnificence, *in ejus cultu plûs saltis quàm sumptus erat* (*C. Nep.*). Le talent de cet écrivain ou de ce peintre a beaucoup de —, *in eo plurima mest orationis ou colorum gratia* (*Cic.*).

PIQUE, *f.*, sorte d'arme offensive, *hast-a*, *x*, *f*.

PIQUE, *f.*, aigreur, mauvaise humeur, différend, brouillerie, *rix-a*, *x*, *f*.; *altercat-o*, *onis*, *f*. ou *jurgi-um*, *i*, *n*. = Il y a entre eux qq. petite —, *leviter inter se dissident*. Ils sont en —, *rixæ sunt inter eos*, ou *inter se dissident et discordant*. Etre toujours en —, *perpetuas inter se controversias hab-ère*. — sur le point d'honneur, *honoris contenti-o*, *onis*, *f*. Il a fait cela par —, *fecit iratus*.

PIQUE-NIQUE, *m*. repas où chacun paie son écot, périphr., *col-*

latica can-a, a, f. = Etre d'un —, ou payer sa part d'un —, *symbolam da-re* (do, ded-i, dat-um).

PIQUER, *a.*, 1. percer, enflammer légèrement avec une pointe, *pung-ère* (*punx-i* et plus souv. *pupug-i*, *punct-um*), ou *compung-ère* (*punx-i*, *punct-um*), acc.; périphr., *spiculum defig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), abl. avec in. || 2. par ext. affecter le goût de manière que la langue semble en être piquée, ou qq. autre sens, d'une manière vive et pénétrante, *mord-ère* (*momord-i*, *mors-um*), acc. || 3. fig. offenser, *pung-ère*, *læd-ère* (*læs-i*, *læs-um*) ou *mord-ère* acc. || 4. fig. exciter, stimuler, *excit-are* ou *concit-are*, acc.

EX. 1. L'aspic pique, *pungit aspis* (Varr.). Quand la couleuvre a piqué, *cum pupugerit colubra* (Cels.). La mouche pique le cou du cheval ou le cheval au cou, *musca compungit collum equo* (Ph.).

2. Ce mets pique, *acri sapore mordet hicibus*. Le froid pique, *mordet frigus* (Hor.). L'oignon coupé pique les yeux, *mordet oculos sectum cepæ*, si ad ora proferas. L'ortie pique, *mordet urtica* (Plin.).

3. Railler qq. de manière à le piquer, *indubrio lædere aliquem*. Votre lettre m'a vivement piqué, *valde me momorderunt litteræ tuæ*. Cette lettre m'a tellement piqué, que je n'en ai pas dormi, *quæstola illa ita me pupugit, ut somnum mihi ademerit*. Je suis piqué de ce que vous m'écrivez, *pungit me quod scribis* (Cic.). Rendez-lui la pareille, et piquez-le à votre tour, par pari referto, quod illum mordeat (Ter.).

4. Piquer qq. d'émulation, *emulationis stimulis excitare* (Pl. J.). — qq. d'honneur, *alicujus animum gloriæ stimulis concitare* (Cic.). — l'attention, *auditorum intentionem excitare* (Plin.).

PIR. 1. Ayant mis le pied sur un aspic, il en fut piqué, *calcato percussus fuit aspidæ* (Plin.). Il est toujours prêt à —, *semper in ictu est*. — les bœufs, *boves stimulare* (Sil. Ital.) ou *stimulo increpare* (Ov.). — un cheval, 1° (donner de l'éperon au cheval), *equo calcar admove-re* (Cic.). — des deux (lui faire sentir les deux éperons à la fois), *equum utroque unâ stimulare calcari*, ou *utrique simul equi lateri calcar admove-re*. 2° — un cheval (le blesser en le ferrant, enfoncer le clou jusqu'à la chair), *in equi pede clavum ad carnem usque adigere*, ou *equi pedem altius depresso clavo sauciare*. — l'artère, *arteriam incidere*. — les viandes (les larder), *carnes lardi segminibus* ou *lardo figere* ou *configere* ou *suffigere*, ou *carnibus lardi segmina* ou *lardum infigere* ou *inserere* ou *inserere*. — une courte pointe, un lapis, *stragulum* ou *lapeta consue-re* (Plaut.). — une étoffe d'or ou d'argent, *pannum aureo* ou *argenteo filo variare*. = Prov. — les tables (aller souvent manger chez les autres), *parasitari*, dép. (Plaut.), ou *mensas assecari*, dép. Qui pique les tables, *mensarum assec-a, a, m.* — les coffres (attendre dans les antichambres), *admissionem obsidere*. On ne sait quelle mouche le pique (d'où vient sa mauvaise humeur), *quid de causâ tram conceperit, non apparet*. = 2. La nitre pique, *nitrum gustu pungit*. 1° orme pique, *urit urtica* (Plin.). Le froid

pique, *urit frigus* (Just.). Fig. Les vers ne plaisent point, s'ils ne piquent, *non possunt carmina, nisi pruriant, juvare* (Mart.). = 3. — qq. en qq. ch., *aliquem in aliquâ re offendere* (Cic.). — qq. au vis, *aliquem urere* (Ter.), ou *alicui quâdam maximum dolorem inurere* (Cic.). Elle se cachait une partie du visage, pour — la curiosité, *vis partem velabat, ne aspectum satiare* (Tac.).

SE PIQUER, *r. dir.*, 1. (piquer soi) se blesser à une chose piquante, *pung-i* (*punc-tus sum*), pass. || 2. fig. s'offenser, *aliquâ re offend-i* (*fens-us sum*), pass., ou de *aliquâ re trase-i* (*irat-us sum*), dép. || 3. se targuer d'une chose, faire profession d'y exceller, en tirer vanité, se in *aliquâ re ostent-are* ou *jac-are* ou *esser-re* (*ser-o*, *fers*, *extul-i*, *ela-tum*), ou de *re* ou *in re* ou *ob rem glori-ari*, dép. || 4. fig. se piquer au jeu (s'y opiniâtrer malgré sa perte), *adversâ etiam alæd per-tinaciter lud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), n.; fig. (se raidir contre les obstacles), *difficultatibus obluct-ari*, dép.

PIR. 1. Se piquer à la main, ou se piquer la main, *manum lædere* ou *offend-ere* ou *sauciare* ou *vulner-are*. = 2. — de tout ou d'un rien, *omnia ad contumeliam accipere* (Ter.). Ne point se — d'une chose, *aliquid sine offensione accipere* (Cic.). = 3. — de noblesse, *gemis factare* (Hor.), ou *genus suum essere* (Cic.); de propriété, *munditiam affectare* (C. Nep.); d'esprit, *præstantis ingenii laudem* ou *existimationem affectare*; d'honneur, *gloriz studio ducti* ou *incitari* ou *incendi* ou *inflammari*, pass. (Cic.). Enfin ils se piquent d'honneur, *illos laudem gloria intrat* (Tac.). Se — d'être bon grammairien, *grammaticum se profiteri*; bon musicien, *velle se haberi musicum* (Cic.). Je me pique de travailler en laine aussi bien que qui que ce soit, *de lanificio neminem metuo* (Plaut.).

PIQUET, *m.*, bâton pointu qu'on fiche en terre, *paxill-us*, i, m. = Lever le piquet, i. de guerre (dém camper), *castra mov-ère* (i, mot-um), ou *tabernacula detend-ère* (i, tens-um). Fig. Aller planter le — chez qq., c.-à-d. y établir sa demeure, *in alicujus domo sedem fig-ère* (*fix-i*, *fix-um*) ou *cap-ère* (io, cep-i, capt-um).

PIQUET, *m.*, nombre de soldats prêts à marcher au premier ordre, périphr., *militum man-us*, us, f.

PIQUETTE, *f.*, méchant vin, *pose-a*, a, f.

PIQUEUR, *m.*, 1. qui a inspection sur les ouvriers, marque leurs journées, leurs absences, etc., *annotat-or*, oris, m. || 2. domestique qui monte les chevaux pour les dresser, périphr., *equorum agit-at-or*, oris, m. || 3. valet qui anime les chiens à la chasse, *subsess-or*, oris, m.; périphr., *canum agit-at-or*.

PIQUEUR D'ASSIETTE, *m. fam.*, qui cherche toutes les occasions de manger chez les autres, *parasit-us*,

i, m.; périphr., *mensarum assec-a, a, m.*

PIQUIER, *m.*, soldat armé d'une pique, périphr., *hastatus mil-es*, is, m., ou d'un seul mot, *hastatus* ou *hastari-us*, i, m.

PIQÛRE, *f.*, légère blessure faite avec un instrument pointu, *puncti-o*, onis, f., ou *punct-us*, us, m. = d'aiguille, *punctum acu vuln-us*, eris, n. — d'épine ou d'abeille, *aculeatus* (*ect-us*, us, m. Petite —, *punctum-cul-a*, a, f., ou *vulnuscul-um*, i, n.

PIRATE, *m.*, qui court les mers pour piller, *pirat-a*, a, f.; périphr., *maritimus præd-o*, onis, m. = De pirate, *piratic-us*, a, um. Chef de pirates, *archipirat-a*, a, m. Vaisseau de —, *myopar-o*, onis, m., ou *prædatoria navis*. Faire le métier de —. V. Pirater.

EX. Donner la chasse aux pirates, *maritimos prædones consecrari* (C. Nep.). Arrêter les courses des pirates, *piratas rapinis arcere*. Purger ou nettoyer la mer de pirates, *prædonibus obnoxium mare à piraticis navibus vindicare* (Cæsar.).

PIRATER, *n.*, courir les mers pour piller, périphr., *piraticam fac-ère* (io, sec-i, fac-tum), ou *mare latrocinii ac prædationibus infest-are*. = Pirater le long des côtes, oras *prædatoriis navibus infestas hab-ère*. Nation qui s'enrichit à —, *navigiorum spoliis gens questuosa*. En donnant aux pirates le moyen de vivre sans —, *datâ piratis sine rapto vivendi facultate*.

PIRATERIE, *f.*, métier de pirate, *piratic-a*, a, f.; périphr., *maritima latrocinati-o*, onis, f. = Exercer la —. V. Pirater. Il arrêta le cours de leurs pirateries, *mare ab eorum latrocinationibus vindicavit*.

PIRE, *adj. comparatif.*, plus mauvais, plus méchant, *pej-or* ou *deteri-or*, or, us.

EX. La chose ne saurait être en pire état, *pejore loco res esse non potest, quàm in quo nunc sita est* (Ter.), ou simplement *pejore loco res esse non potest*. La lâcheté qui nous arrache à la mort est — que la mort même, *tarpis fuga mortis morte ipsâ pejor est* (Cic.). Devenir —, *in deterius mutari* (Tac.).

PIR. Devenir pire, 1° (plus mauvais, parl. des choses), *corrumpi*, ou *vitari* (Plin.); 2° plus vicieux (parlant des personnes), *vitiostior fieri* ou *evadere*; 3° (plus méchant), *improbior* ou *ævior* ou *crudelior fieri* ou *evadere*.

LE PIRE (de deux), *adj. comp.*, *pej-or* ou *deteri-or*, m. f., us, n., gén. oris.

LE PIRE (de tous, d'un grand nombre ou de plusieurs), *adj. superlatif.*, (*omnium etc.*) *deterri-m-us* ou *pessim-us*, a, um.

PIRE, *m. subst. comparatif.*, ce qui est pire entre deux objets, *pej-us* ou *deteri-us*, oris, n. = Je vois, je reconnais le meilleur, je choisis le —, *meliora video proboque, deteriora sequor* (Hor.). Ce qu'il y a de — ou

core, c'est que..., *illud pejus etiam, quidd...*, indic. Avoir du — (du désavantage) dans un combat, *adverso praelio ut-i (us-us sum)*.

PIRE, m., subst. superlat., ce qu'il y a de plus mauvais, de plus désavantageux, *pessim-um* ou *deterim-um*, i, n. = Le — de tout, c'est que..., *omnium illud pessimum, quod...*, indic.

PIROGUE, f., bateau fait d'un seul arbre creusé, périphr., *incisa in arbore navicul-a*, x, f.

PIROUETTE, f., 1. sorte de jouet d'enfant, qu'on fait tourner entre les doigts, périphr., *ludus verticill-us*, i, m. || 2. tour sur lui-même qu'on fait faire à un cheval, *gyr-us*, i, m. || 3. tour qu'un danseur fait sur la pointe des pieds sans changer de place, périphr., *saltatorius gyr-us*.

PIROUETTER, n., 1. (parlant d'un cheval), *circumag-i (ac-tus sum)*, pass., ou *gyros duc-ère*. = Faire — un cheval, *equum circumag-ère (eg-i, act-um)*. || 2. faire une piroquette, (parlant d'un danseur), périphr., *saltando in orbem vers-ari*, dép., ou *vertigine membra rot-are*, ou *in gyrum* ou *in orbem oclūs se mov-ère (i, mo-tum)*, ou *gyrum duc-ère (dux-i, duc-tum)*.

PIS, m., tétine d'animal, *ub-er*, eris, n., ou *mamm-a*, x, f.

PIS, adv. comparat. de mal, *pejus* ou *deterius* neutres de *pejor* et de *deterior*, pris adverbialement; il s'exprime aussi, en y joignant qq. subst., par le comparat. *pej-or* ou *deteri-or*, or, us.

EX. Le malade va pis, *agro fit pejus*, ou *pejor fit æger (Cels.)*. Aller de mal en —, ou de — en —, *in pejus ruere*. Voilà qui va de mal en —, *renascitur pejus malum*. Je ne crains pas qu'il m'arrive —, *timor abest eventus deterioris*.

PHR. La chose va de mal en pis, *malum ingravescit (Cic.)*. De peur qu'il n'arrive —, *ne majus veniat malum (Ph.)*. Pour ne pas dire —, *ne dicam gravius (Cic.)*.

PIS, m. superlat., ce qu'il y a de pire, *pessim-um*, i, n., et souv. *pejus* ou *deteri-us*, oris, n.; on l'exprime aussi par *pessim-us*, a, um ou par *pej-or* ou *deteri-or*, m. f., us, n., g. oris, en y joignant qq. subst.

EX. Le pis de tout cela, c'est que..., *horum omnium pessimum, quod...*, indicatif. Prendre les choses au —, *ad deteriora omnia credere (Curt.)*. La crainte fait toujours prendre les choses au —, *prona est timori semper in pejus fides (Sen. Trag.)*. Le — qui puisse arriver, *sors rerum pessima (Ov.)*. Ce sera votre — aller (c.-à-d. le pis qui puisse vous arriver), *nilhil tibi pejus eveniet*, ou *nilhil potest tibi contingere deterius*.

PHR. Le pis qui puisse m'arriver, ce sera de... ou que..., *nilhil accidere mihi gravius potest, quam ut...*, subj. Faire à quelqu'un du — qu'on peut, *aliquem inimicissimè insectari*, dép. (Cic.). Je vous mets au — (Je vous défie de faire tout le mal que vous pouvez ou que

vous voulez faire), *fac quidquid in me agitas, arbitrium tuum esse volo*. Au — aller, *ut contingant omnia extrema*, ou *quodcumque res cadant*, ou *ut fors viderit*. Si le père le déshérite, au — aller, il aura le bien de sa mère, *pater-norum exheres bonorum, succedet ta-men in maternas opes*. Cette rivière est leur — aller (leur ressource en cas de manque absolu d'eau), *is fluvius ille aliarum aquarum d sectione succurrit*. Ce sera votre — aller (ce que vous pourrez toujours avoir si vous ne trouvez pas autre chose), *deficientibus re-bus omnibus hæc uteris*.

PISCINE, f., vivier, *piscin-a*, x, f.

PISSE, m., construction en terre rendue compacte, *formaceus pari-es*, itis, m.

PISSAT, m., urine, *urin-a*, x, f.; *loti-um*, i, n.

PISSEMENT, m. = — de sang, *per urinam sanguinis expulsi-o*, onis, f.

PISSENLIT, enfant qui pisse au lit, *submei-us*, i, m.; *submeiul-us*, i, m.

PISSENLIT, m., herbe, périphr., *erraticum intyb-um*, i, n., ou *leonis dens*, dent-is, m.

PISTACHE, f., fruit, *pistaci-um*, i, n.

PISTACHIER, m., arbre qui porte des pistaches, *pistaci-a*, ou *pistac-a*, x, f.

PISTE, f., trace d'un animal, *vestigi-um*, i, n.

EX. Suivre la piste d'une bête ou suivre une bête à la piste, *feræ vestigia scrutari et persequi*, dép. Fig. Suivre une personne à la — (de très-près), *aliquem ipsius vestigis persequi*, ou *vestigis dicijus insistere*. Eh bien! faut-il que nous suivions cet argent à la —? *quid vestigis hæc pecunia nobis odoranda est?*

PHR. Suivre à la piste (parlant d'un chien de chasse), *investig-are* ou *indag-are*, acc (Cic.). Qui suit la — ou à la —, *odori vestigans (Plin.)*. A la —, ou en suivant la ou à la —, *indagante (Col.)*.

PISTIL, m., organe femelle de la fructification d'une plante, périphr., *feminea plantæ pars*, part-is, f.

PISTOLE, f., pièce d'or d'Espagne, de dix francs, périphr., *aure-us hispanicus decem librarum*, gén. *aure-i hispanici*, m.; d'un seul mot *dupli-o*, ovis, m.

PISTOLET, m., arme à feu très-courte, périphr., *ferrea minoris modi fistul-a*, x, f., ou *brevioris modi sclopet-us*, i, m.

PISTON, m., cylindre mobile qui joue dans le corps d'une pompe, *embol-us*, i, m.; périphr., *ambula-tilis fund-us*, i, m.

PITANCE, m., portion qu'on donne à chaque repas, périphr., *sua cuique obsonii pars*, gén. *part-is*, f.

PITE, f., anciennement quart de denier, périphr., *denarii quadr-ans*, antis, m.

PITEUSEMENT, adv., fam., de

manière à faire pitié, *miserabiliter* ; périphr., *miserandum in modum*.

PIT-EUX, **EUSE**, adj., fam., digne de pitié, *miserand-us*, a, um ou *miserabil-is*, is, e. = Faire le — (se lamenter sans cesse et sans sujet), *plūs nimio dol-ère (ut, sans sup.)*. Faire piteuse mine (faire une mine rechignée), *frontem* ou *vultum obduc-ère (dux-i, duct-um)*. Faire piteuse chère (maigre chère), *tenuiter victit-are*. Faire faire piteuse chère à qn., *tenui* ou *asperā cœnā aliquem excip-ère (io, cep-i, cept-um)*.

PITIÉ, f., 1. compassion, *miserati-o* ou *commiserati-o*, onis, f., ou *misericordi-a*, x, f. || 2. fig. mépris. V. aux Phr.

EX. Sentiment fugitif de pitié, *brevis commiseratio (Ad Herem.)*. Digne de pitié, *misericordiā dignus*. Qui a de la —, ou accessible à la —, *in misericordiā pronus*. Touché de —, *misericordiā captus (Cic.)*. Quelle — est-ce là? *quæ hæc est misericordiā (Ter.)?* Tâcher de faire —, *misericordiā captare*. Toucher de —, ou inspirer de la —, ou faire —, *(aliorum) misericordiā mov-ère*, ou *(aliis) misericordiā concit-are* ou *commov-ère*, ou *miseratione (alios) permov-ère*. Rappeler à des sentiments de —, *(alicujus mentem) ad lenitatem misericordiāque revocare*. Avoir — d'une personne, *alicujus misericordiā ten-eri*, pass., ou *misericordiā alicui imperit-iri (Brut. ad Cic.)*. Ayez — de lui, *vestram ei misericordiā tribuite*.

PHR. 1. Digne de pitié, *miserabil-is*, is, e, ou *miserand-us*, a, um (Cic.). Indigne de —, *immiserabil-is*, is, e. Qui a de la —, ou accessible à la —, *miseric-ors*, ordis, omni. g. Qui n'a pas de —, ou qui est sans —, ou inaccessible à la —, *immiseric-ors*, ordis, omni. g., ou *cui ferream est pectus (Quint.)*, ou *homo siliceus (Sen.)*. Avec ou par —, *clementer*, ou *præ commiseratione*. Sans —, *inclementer (Liv.)* ou *immisericorditer (Sen.)*. Par —, *épargnez-moi, parce mihi, si quid in te humani est*. C'est grand — que de voir..., *miserri-ma miseria est vid-ère... (Plaut.)*. De manière à faire —, *miserabiliter (Plin.)*, ou *miserandum in modum*. Rien n'est plus propre à exciter la —, *nil est tam miserabile*. Son de voix, accent à faire —, *inflexa vox ad miserabilem sonum*. Avoir — d'une personne ou d'une chose, *aliquem* ou *aliquid miserari* ou *commiserari*, ou *alicujus miser-eri*, dép. J'ai — de vous, de lui, etc., *tui* ou *illius, etc. me miseret*, impers. J'ai eu — de lui, *ejus misertus sum*, ou *illius me misertum est (Plaut.)*. Ayez — de moi, *te me miseret* ou *miseretur* ou *miserescat* ou *commiserescat (Ter.)*. Ayez — des autres, *in alios estō misericors*. Dieu a eu — de nous, *Deus nos respexit*. = 2. Regarder qn. en — (le mépriser), *aliquem despectare*. A faire — (fort mal, ridiculement), *pessimè*, ou *miserabiliter*, ou *miserandum in modum*. Chanter à faire —, *absurdè can-ère*. Parler à faire —, *insulsè* ou *ineptè loqui*. Qui fait —, *miserand-us*, a, um (Cic.), ou *mis-er*, era, erum (Virg.).

PITON, m., sorte de clou, dont la tête est percée en anneau, périphr., *ferrea fibul-a*, x, f.

PITOYABLE, adj., 1. enclin à la

pitlé, miserie-ors, ordis, omn. g. || 2. digne de pitlé, *miserand-us, a, um* ou *miserabil-is, is, e.* || 3. *fig.* méprisable, fort mauvais, *miserandus*, ou *mis-er, era, erum*, ou *pessim-us, a, um*.

EX. 1. Pitoyable envers les pauvres, *in ou erga pauperes misertors*.

3. Discours pitoyable, *miseranda oratio* (Cic.). De pitoyables vers, *miserum carmen* (Virg.), ou *malé nati versus*. Un poète —, *pessimus poeta* (Cic.).

Pit. 1. Pitoyable envers les pauvres, *quem inopum miserescit* (Ter.). Se montrer —. V. Avoir pitié.

PITOYABLEMENT, adv., 1. de manière à exciter la compassion, *miserè; miserabiliter*; périphr., *miserandum in modum*. || 2. sans goût, de manière à exciter le mépris, *insulsè; inficetè; invenustè*.

PITTORESQUE, adj., 1. qui fait ou est susceptible de faire un grand effet en peinture, périphr., *oculis rerum varietate recreandis apt-us, a, um*. || 2. qui peint bien à l'esprit, périphr., *qui, quæ, quod rerum vividam imaginem offert*.

PITTORESQUEMENT, 1. d'une manière pittoresque, périphr., *modo recreandis oculis apto*. || 2. périphr., *modo ad res exprimendas idoneo* V. Pittoresque.

PITUITAIRE, adj., qui a rapport à la pituite, périphr., ad pituitam pertin-ens, entis, omn. g.

PITUIE, f., humeur blanche et visqueuse du corps humain, pituit-a, æ, f.

PITUIT-EUX, EUSE, adj., en qui la pituite abonde, pituitos-us, a, um.

PIVERT, m., oiseau, pic-us, i, m.

PIVOINE, m., petit oiseau qui a la gorge rouge et le chant agréable, pyrrhul-us, i, m.; pyrrhul-a ou rubicill-a, æ, f.

PIVOINE, f., fleur, pæoni-a, æ, f.

PIVOT, m., 1. morceau de métal arrondi sur lequel tourne un corps solide, *card-o, inis, m.* || 2. racine qui a un tronc principal enfoncé perpendiculairement dans la terre, périphr., *perpendicularis rad-ix, icis, f.*

PIVOTER, n., jeter ses racines perpendiculairement en terre, périphr., radicem ad perpendicularum ag-ère (eg-i, ac-tum).

PLACAGE, m., 1. feuilles de bois collées et rapportées sur un bois de moindre prix, *tessell-a, æ, f.* = De —, *tessellat-us, a, um*. || 2. travail du placage, *tessellati-o, onis, f.*

PLACARD, m., 1. affiche, périphr., *affixus publicè libell-us, i, m.* || 2. libelle diffamatoire, affiché ou répandu dans le public, *famosus libell-us*.

PLACARDER, a., afficher (un placard), périphr., (libellum) publicè ou ad parietem affig-ère (fix-i, fix-

um), ou (libellum) in celebr-rimis urbis locis propon-ère (pos-
ui, pos-utum). || 2. couvrir de placards, *libellis obteg-ère* (tex-i, tect-um), acc. = Ce mur est tout placardé, *innumeros habet ille paries libellos*. || 3. — qn. (afficher ou répandre contre lui un placard injurieux), périphr., *famosum de aliquo libellum propon-ère* ou *sparg-ère* (spars-i, spars-um).

PLACE, f., 1. espace, étendue de lieu, *loc-us, i, m.*, au pl. *loc-i, m.* et *loc-a, n.*, g. *orum*, ou *spati-um, i, n.* || 2. lieu particulier où l'on met qn. ou qq. ch., *locus*, ou *sed-es, is, f.* || 3. emplacement pour bâtir, *are-a, æ, f.*, ou *sol-um, i, n.* || 4. lieu public dans une ville, *for-um, i, n.* || 5. où s'assemblent les négociants, périphr., *forum argentarium, n.*, ou *negotialis locus, m.* || 6. endroit où se croisent plusieurs rues, *compit-um* ou *trivi-um, i, n.* || 7. ville fortifiée, périphr., *munitum oppid-um, i, n.* || 8. forteresse, *arx, are-is, f.* || 9. — d'armes (où les troupes passent en revue), *diribitori-um, i, n.* || 10. — d'armes (ville servant de dépôt d'armes et de munitions de guerre), *armamentari-um, i, n.* || 11. champ de bataille, *camp-us, i, m.*, ou *aci-es, ei, f.* || 12. rang, emploi, *loc-us*, ou *dignit-as, atis, f.*, ou *mun-us, eris, n.*, ou *hon-or, oris, m.*

EX. 2. Occuper une place, *locum ten-ère*. — vide, *locus vacuus* ou *inanis*. Se mettre à ou dans une —, *locum cap-ère*. Changer de —, *mutare locum*. Changer souvent de —, *mutare sedem ex sede* (Cic.). Il ne peut demeurer à la même —, *stare loco nescit* (Virg.). Mettre chaque chose à ou en sa —, *suo quidque loco collocare*. Quitter sa —, *loco cedere* ou *decedere* (Cic.). Céder sa — à qn., *alicui suâ sede cedere* (V. Max.). Remettre les os à leur place, *ossa in sedem suam reponere* (Cels.). Faire — à qn. dans une assemblée, *locum in consessu alicui dare* (Cic.). Oter qq. ch. de sa —, *aliquid loco* ou *de loco* ou à *loco movere* ou *dimovere* ou *amovere* ou *amolari* (Plin.). Chasser qn. de sa —, *aliquem de loco dejicere* ou *detrudere*. Avoir la première, la seconde, la troisième —, *principem, secundum, tertium locum obtinere*. Donner à qn. la première —, *alicui primum locum concedere*. Être à la première —, *primam sedem occupare*, ou *primario esse loco* (Cic.), ou *principem locum implere* (Tac.). Homère n'est pas le seul qui ait — parmi les poètes, *in poetis non Homero soli locus est*. Ces choses n'étaient pas à leur —, *non erat his locus* (Hor.).

12. Mettre qn. à la place d'un autre, *aliquem in locum alterius substituere* ou *subdere*. Mettre qn. pour tenir sa —, *aliquem in suum locum vocare* ou *subrogare*. Demander, briguer une —, *honorem petere* ou *ambire*. Mettre qn. en —, *aliquem in dignitatis gradu collocare*, ou *aliquem in aliquo munere constituere*. Qui est en —, *honore amplificatus*. Perdre sa —, *dignitate spoliari*. Remettre qn. en —, *aliquem in pristinam dignitatem restituere*. Qui a

rempli des places honorables, *honoribus ac reipublicæ muneribus perfunctus*, ou *summos honores adeptus*. La carrière des places, *munerum ou honorum decursus* (Cic.).

PHR. 1. Il n'y a pas de place dans la maison pour tant de monde, *tantam multitudinem ædes non capiunt* (Cic.), ou *turba domum angustat* (Sen.). Lieu où il y a — pour beaucoup de monde, *locus populi capax* (Ov.). = 2. Tenir peu de —, *angustè sedere* (Cic.). Faire faire —, *turbam submovere*. Celui qui fait faire —, *submot-or, oris, m.* (Liv.). Donner à qn. une — dans le ciel, *aliquem in cæli parte locare* (Virg.). Se lever de sa — à l'approche de qn., *venienti alicui assurgere*. Céder sa — à qn., *alicui decedere* (Cic.). Faire — à qn. dans une foule, *alicui transitum dare* (Pl. J.). La nuit fait — au jour, *nox diem excipit* (Liv.). Mettez-vous à ma —, *eum te esse finge, qui sum ego* (Cic.). Si vous étiez à ma —, vous penseriez autrement, *tu si hic sis, aliter sentias* (Ter.). A la — d'un mot on en met un autre, *pro verbo subjicitur aliud* (Cic.). = 5. Mettre son argent sur la — (le donner à intérêt, le faire valoir), *pecuniam alicui fenore occupare*, ou *fenori dare*, ou *pecuniam fenerari*. Il n'a plus de crédit sur la —, *fides eum deficere cepit*, ou *fidem suam consumpsit* (Sall.), ou *fides ejus concidit* (Cic.). = 11. Ils demeurèrent tous sur la — (il n'en réchappa pas un), *nemo ex cæde refugit* (Cæs.). = 12. Faire une chose en la — de qn., *vicariam alicui operam impendere*. Je vous promets de faire cette chose en votre —, *vicarias tibi manus polliceor* (Quint.). Sa — n'est pas encore remplie, *et nondum successum est* (Cic.).

PLACEMENT, m., 1. action de placer de l'argent, périphr., *pecuniæ collocati-o, onis, f.* || 2. argent placé, périphr., *positi in fenore nummi, orum, m. pl.*

PLACER, a., 1. mettre dans un lieu, périphr., *in loco pon-ère* (pos-
ui, pos-utum) ou *loc-are* ou *colloc-are*, acc. || 2. donner une charge, un emploi, périphr., *in gradu collocare*, ou *ad dignitatem proveh-ère* (vex-i, vect-um), acc. || 3. — une fille (la marier), *filiam nuptum dare* (ded-i, da-tum) ou *nuptui colloc-are*. || 4. — de l'argent (le prêter à intérêt), *argentum loc-are* ou *fenori dare*, ou *nummos in fenore pon-ère*.

EX. 1. Placer bien ses bienfaits, *benè collocare beneficia apud aliquem* (Cic.).

3. Placer bien sa fille, *benè collocare filiam suam*.

PHR. 1. J'étais bien placé, *commodè sedebam*, ou *commodum locum tenebam* ou *occupabam*. — qn. dans la nécessité de faire, *alicui hanc necessitatem imponere, ut faciat*. = 2. Il n'est pas — à publico officio et munere vacat (Cic.). = 3. Fille bien placée, *benè nupta filia*, ou *filia locata in luculentam familiam* (Plaut.).

PLACET, m., petit siège sans dossier, sedecul-a, æ, f.

PLACET, m., requête, périphr., supplex libell-us, i, m. = Présenter un —, *libellum porrig-ère* (porrex-i, porrect-um), dat., ou *scripto ad-ire* (eo, is, ivi ou ii, itum), acc.

PLAFOND, *m.*, dessous d'un plancher garni de plâtre, de bois, laquer on lacun-ar, aris, *n.*

PLAFONNER, *a.*, garnir de plâtre, etc., le dessous d'un plancher, lacun-are, acc.

PLAGE, *f.*, 1. rivage de la mer, plat et découvert, périphr., *vadosum litt-us*, oris, *n.*, ou *vadosa or-a*, *a*, *f.* || 2. pôdt. contrée, climat, *regi-o*, onis, *f.*, ou *plag-a*, *a*, *f.*

PLAGIAIRE, *m.*, qui s'attribue les ouvrages d'autrui, *plagiari-us*, *i*, *m.* = Être —, à *scriptore furari*, dép., ou *ductorem ad verbum transcrib-ère*, neque nomin-are.

PLAGIAT, *m.*, action du plagiaire, périphr., *scriptorium furt-um*, *i*, *n.*

PLAIDER, *n.*, *f.* contester en justice, (*cum aliquo*) *litig-are*; périphr., (*cum aliquo*) *litem hab-ère* ou *lit-ag-ère* (*ag-i*, *ac-tum*), ou *ius suum* ou *jure suo* ou *de jure suo* (*cum aliquo* ou *adversus aliquem*) *contend-ère* (*i*, *ten-tum*), *n.* ou *exper-iri* (*ius sum*), dép. || 2. — pour qn. (défendre sa cause), *aliquem defend-ère* (*i*, *fens-um*); périphr., *alicujus causam defend-ère* ou *ag-ère* (*ag-i*, *ac-tum*) ou *pro aliquo causam ag-ère* ou *dic-ère* (*dic-i*, *dict-um*). — contre quelqu'un, *causam contra aliquem dic-ère* ou *causam* ou *litem* in *aliquem peror-are*. — en matière criminelle, *causam capitis or-are*. — en matière d'empoisonnement, *veneficii*, ou de *veneficio causam dic-ère*. — pour l'accusé, *ab res dic-ère*.

PHR. 1. Aimer à plaider, *lites sectari* (Ter.). Qui aime à —, *litigios-us*, *a*, *um*. — contre qn., *alicui litem intend-ère* (Cic.). Il y a longtemps qu'ils plaident l'un contre l'autre, *jamdudum lites sunt inter eos* (Ter.). — contre qn. pour une somme d'argent, *pecuniariam litem adversus aliquem ag-ère* (Quint.).

PLAIDER, *a.*, 1. — une cause (la soutenir, comme fait un avocat), *causam ag-ère* (*ag-i*, *ac-tum*) ou *dic-ère* (*dic-i*, *dict-um*). — soi-même sa cause, *causam suam per se ag-ère*, ou *non adhibito patrono de re sua dic-ère*. || 2. — qn. (lui faire un procès), *alicui litem intend-ère* (*i*, *ten-tum*) ou *infer-re* (*fer-o*, *fers*, *intul-i*, *illa-tum*).

PLAID, *m.*, vœux, 1. plaider, périphr., *forensis disceptati-o*, onis, *f.* || 2. lieu des audiences. = Tenir les plaids, *forum hab-ère* ou *ten-ère* (*ten-ui*, *ten-tum*).

PLAID-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, 1. qui plaide souvent, *litigat-or*, oris, *m.*; *litigat-rix*, *ricis*, *f.* || 2. qui aime à plaider, *litigios-us*, *a*, *um*.

PLAIDOIRIE, *f.*, l'exercice de plaider, périphr., *forensis aper-a*, *a*, *f.* ou *act-us*, *us*, *m.*

PLAIDOYER, *m.*, discours d'un avocat, périphr., *forensis disceptati-o*, onis, *f.* ou *causæ dicti-o*, onis, *f.* = — sur des matières de peu d'importance, *parvarum rerum causul-a*, *a*, *f.*

PLAIE, *f.*, 1. blessure; *plag-a*, *a*, *f.*, ou *vulu-us*, eris, *m.* || 2. malheur, affliction, *plaga* ou *vulnus*.

EX. 1. Grande plaie, ingens ou magnam vulnus, ou *luculenta plaga*. — profonde, *altum* (Cels.) ou *altè aducl-tum* (Virg.) *vulnus*. La — est grande et profonde, *descendit vulnus magno hiatu* (Stat.). — légère, *vulnus leve* (Ov.). — dangereuse, *vulnus grave* (Cels.). — incurable, *plaga insanabilis*. La — s'irrite, *vulnus aggravescit* (Cic.). La — se reforme, *vulnus ad cicatricem tendit* (Cels.), ou *vulnus solidescit* ou *solidat-ur* (Plin.). Faire une — à qn., *alicui plagam inflig-ère* ou *infer-re* (Cæs.). Recevoir une —, *vulnus* ou *plagam accip-ère* (Cic.). Tout son corps n'est qu'une —, *in ipso locum non habet nova plaga* (Ov.). Couvert de plaies, *vulneribus confossus* (Liv.) ou *onustus* (Tac.). Bander une —, *vulnus obligare* (Cic.); la laver, *vulnus ablu-ère* (Virg.); la nettoyer, *vulnus absterg-ère* ou *purgare*; la panser, *vulnus curare*. La manière de panser une —, *vulneris curatio* (Cels.). Arrêter le sang qui coule d'une —, *sanguinem vulneris cohib-ère*. Aggraver une —, *vulnus inflammare* (Plin.). Toucher trop souvent à ses plaies, *vulneribus suis manus sapientis asper-re*. Mourir d'une —, *vulnere exanuari*. Qui en est mort, *ex vulnere mortuus*. Rouvrir une —, *vulnus refricare*.

2. Une plaie faite à l'état, *impositum reipublic vulnus* (Cic.).

PHR. 1. Plaie légère, *vulnuscul-um*, *i*, *n.* (Ulp.). Qui concerne les plaies, *vulnerari-us*, *a*, *um*. Faire une — à qn., *aliquem vulnerare* ou *sauciare*. Recevoir une —, *vulnerari* ou *sauciari*, pass. Rouvrir une —, *obductam et attritam refricare*. La longueur du temps guérit les plaies, *longa dies cicatricem inducit* (Pl. J.). = 2. fig. Rouvrir une plaie, *dolorem renovare* (Virg.).

REV. La plupart des Ex. et des Phr. du sens n° 1 peuvent s'appliquer au n° 2.

PLAIGN-ANT, *m.*, ANTE, *f.*, celui, celle qui se plaint en justice, périphr., *rem* ou *de re expostulans litigat-or*, oris, *m.*, *rix*, *ricis*, *f.*

PLAIN, **PLAINE**, *adj.*, uni, plat, *æqu-us* ou *plan-us*, *a*, *um*. = En plaine campagne, *in æquo campo*, ou *in areâ planissimâ campî*. Chambres de — pied, *conclavia plano pede*.

PLAIN-CHANT, *m.*, chant ordinaire de l'Eglise, périphr., *planus et simplex canendi mod-us*, *i*, *m.*

PLAINDRE, *a.*, 1. avoir pitié, compassion de..., périphr., (*alicujus*) *vicem dol-ère* ou *easus dest-ère* (*fler-i*, *fle-tum*) ou *malis ad-gem-ère* (*ui*, *itum*), *n.* || 2. fig. épargner, parc-ère (*peperc-i*, *parc-itum*), *n.* dat.

EX. 2. Plaindre sa peine, *opere* ou *labori parc-ère*. — sa dépense, *impensâ parc-ère*.

PHR. 1. Plaindre qn. dans son malheur, *alicujus casum lætanque dol-ère* (Cic.). Vous m'avez souvent plaint, *pro-tro doctus imp-è dolore*. — le malheur d'un innocent, *casum innocentis miserari*. Croyez-vous que personne vous plaigne en voyant votre ignominie? *ignominia-ne tuâ quemquam docturum ecuses* (Liv.)? J'ai plaint son malheur, *me eius*

miserum est (Plaut.). Je vous plains, *me miseret fortunarum tuarum* (Ter.), ou *tui me miseret* (Cic.), ou *vicem tuam* (Ter.) ou *tuam sortem misereor* (Cic.). Qui est à plaindre, *lugend-us* (Ov.) ou *deplorand-us* ou *miserand-us* (Cic.), *a*, *um*.

SE PLAINDRE, *v. dir.*, 1. se lamenter, *dol-ère*, *n.*; *mœr-ère* (*mœrtus sum*); *gem-ère* (*ui*, *itum*), *n.*; *quer-i* (*ques-tus*, *sum*), *dép.*; périphr., *gemitus ed-ère* (*edid-i*, *editum*). || 2. témoigner son mécontentement, *quer-i* ou *conquer-i*, *d.*; périphr., *querimoniam* ou *querelam hab-ère*.

SYNT. Le fait ou la personne dont on se plaint, à l'obl. avec *de*. = La personne auprès de laquelle, à laquelle on se plaint, à l'accus. avec *apud*. = Le verbe suivant à l'infinitif ou à l'ind. et qq. f. au subj. avec *quod*.

EX. 2. Se plaindre de qn., de *aliquo queri* ou *conqueri*. Se — à qn. d'un autre, *apud aliquem de altero querimoniam* ou *querelas hab-ère*. On se plaignait de vos injustices, *de tuis injuriis habebantur querimonie*. Il se plaint que vous abandonniez si longtemps vos disciples, *queritur a discipulis te adesse tardius*. Il ne se plaindrait pas tant à Dieu, de voir..., *non tam cum Deo quereretur quod videret*. — Se — de sa mauvaise fortune, *adversam fortunam conqueri*. Vous vous plaignez à tort d'avoir été lésé, *quereris, at ex ratione sumpta offensio non apparet*.

PHR. 1. Se plaindre avec larmes auprès de qn., *alicui adplorare* (Sen.). Souffrir sans se —, *suppressum dolore teg-ère* (Lucr.), ou *mutam dolorem prem-ère* (Stat.). = 2. Se — de sa misère, *se miserari* (Plaut.), ou de suis incommodes *deplorare* (Cic.). Se — à qn. du tort qu'on nous a fait, *expostulare cum aliquo injuriam* (Ter.) ou *de injuriâ* (Cic.). Se — modestement, *recundè expostulare*. Ce n'est pas sans sujet qu'on se plaint de cela, *hoc nonnullam habet querelam*. Voyez si je n'ai pas sujet de me plaindre, *vide æqualem expostulationis vix* (Cic.). Jamais ils n'ont eu à se — l'un de l'autre, *numquam inter eos querimonia intercessit* (C. Nep.). Vous vous plaignez toujours, *numquam tuâ sorte contentus es* (Cic.). Souffrir une injure sans se —, *injuriam tacite concoqu-ère* (Ter.). Je ne souffrirai pas cela sans me —, *id non tactus feram* (Cic.). Il la souffrit sans se —, *id tactus* ou *æquo animo tulit* (Liv.). Le malheur aime à se —, *calamitas querula est* (Curt.).

SE PLAINDRE, *v. indir.*, se refuser. = Se — le nécessaire, *rectius me se fraud-are*, ou *sibi victum de-re-g-are*, ou *gentium defraud-are*.

PLAINE, *f.*, rase campagne, *æqu-or*, oris, *n.*, ou *planiti-es*, *ei*, *f.*; périphr., *planus et æquus ag-er*, *ri*, *m.*, ou *camporum patentium æquor-a*, *um*, *n.* pl.

PLAINTÉ, *f.*, 1. gémissement, *gemit-us*, *us*, *m.*; *lament-a*, *orum*, *n.* pl.; *quiritati-o*, onis, *f.* || 2. mécontentement exprimé, *querel-a* ou *querimoni-a*, *a*, *f.*; *conquesti-o* ou *expostulati-o*, onis, *f.* || 3. plainte formée en justice, *expostulati-o* ou *querimoni-a*; périphr., *queruli libell-i*, *orum*, *m.*

EX. 1. Faire entendre des plaintes, *gemitus edere*. = 2. Cessez vos plaintes, tolle querelas, ou (hellénisme, exclusivem poét.) desine querelatum (Hor.). Écouter les plaintes de tout le monde, omnium querelis aures patijacere. Porter ou faire ses plaintes à qn., querelas suas ad aliquem deferre.

PHR. 1. Faire entendre des plaintes, *gemere*. = 2. Faire ou porter à qn. ses plaintes sur qq. ch., *alicui de re aliquā queri* (Cic.). V. Se Plaindre. Je ne vous fais nulle — de cela, *nihil tecum de his rebus expostulo*. Je lui ferai mes plaintes du tort qu'il me cause, *cum eo injuriam hanc expostulabo* (Ter.). Qui fait bien des plaintes, *multa querens* (Virg.). = 3. Rendre plainte près de qn., *alicui delationem dare* (Cic.).

PLAINTE-IF, IVE, adj., gémissant, qui se plaint, *querul-us* ou *queribund-us*, a, um. = Voix plaintive, *vox queribunda* ou *lamentabilis*. Parler d'une voix —, *mæstas voces exprom-ere* (promp-si, tum). Le malheur est —, *calamitas querula est*.

PLAIRE, n., agréer à..., être au gré de..., *plac-ere*, ou *arrid-ere* (ris-i, ris-um), n., dat.; *oblect-are*, *juv-are*, *delect-are*, acc.; périphr., *delectationem asser-re* (fer-a, fers, attul-i, alla-tum), dat., ou *voluptate affic-ere* (io, sec-i, sec-tum), acc.

EX. Qui plaît, *plac-ens*, entis, omn. g. Qui cherche à —, *placendi studios-us*, a, um. Vous m'avez plu en cela, *hoc mihi in te placuit*. La chose me plaît extrêmement, *hoc mihi perplacet* (Cic.). Cette maison me plaît, *arriident mihi hæ ædes* (Plin.).

PHR. L'art de plaire, *gratix et voluptatis peritla* (Quint.). Les yeux ne voient rien qui leur plaise davantage, *nihil oculos excipit blandius* (Plin.). Elle vous a plu, *complacita est tibi* (Ter.). Qui plaît, *jucund-us*, a, um (Cic.). Cela plaît aux uns, et déplaît aux autres, *hoc apud alios gratum, apud alios offensivum habet* (Plin.). Cela plaît dans lui, *ad gratiam res ea est in illo homine* (Liv.). Tâcher de — à ses auditeurs, *delectationem dicendo aucupari* (Cic.). Même l'ombre du cyprès ne plaît à personne, *cupressus ne umbra quidem gratioza* (Plin.). Les fables plaisent beaucoup, *fabulæ multum delectationis habent* (Cic.). Ni vos discours ni vos présents ne me plaisent, *setis tuis mihi æroio, sordent munera*. Je ferai ce qu'il vous plaira, *faciam quæ me voles facere*. Il vous a plu de me faire cette faveur, *hanc in me pro tuâ humanitate gratiam contulisti*. Si cela ne vous plaît point, *si minus id tibi libebit*. Comme il vous plaira, *ut libebit* (Cic.). Appelez-moi quand il vous plaira, *ut vales, accersere* (Ter.). Il me plaît d'aller, *juvat ire* (Virg.). La médiocrité et le repos lui plaisent sur toutes choses, *et paupertas et quies in primis cordi sunt* (Plin.). Vous pouvez aller où il vous plaira, *si quod abire est animus, est licentia* (Ph.). Il chante quand il lui plaît, *cum commodum est, cantat* (Ter.). Il me plaît d'agir ainsi, *sic volo*. Il m'a plu d'en user ainsi, *sto animo collibitum est meo* (Plaut.). Si la chose lui plaisait, *si collibitaret* (Hor.). Plai à Dieu que..., *subjonctif, utnam...*, subjonctif, ou *farit Deus ut...*, subjonctif (Cic.). S'il plaît à Dieu, *si Deus annuerit* (Pl. J.), ou *valente Deo* (Virg.). Cela

à plai à Dieu, *hoc Deo complacitum est* (Plaut.), ou *ita visum superis*. Il n'a plu à Dieu, *non ita Deo placuit* (Ov.). Ce qu'à Dieu ne plaise! ou A Dieu ne plaise que cela arrive! *quod Deus avertat* (Cic.)! ou *quod ego abominor* (Plin.)! ou *quod prohibeat Deus* (Ter.)! ou *quod ne Deus siverit* (Curt.)! Donnez-moi cela, s'il vous plaît, *hoc da mihi, amabo*. Plait-il...? *quid ais?*

SE PLAIRE, r., 1. à qq. ch. (y trouver du contentement, y mettre sa satisfaction), *aliquā re delect-ari* ou *cap-i* (ior, tus sum) ou *oblect-ari*, pass., ou *in aliquā re delect-ari*. || 2. — avec qn. (trouver du plaisir dans sa société), *cum aliquo se delect-are*, ou *in aliquo se oblect-are*. || 3. — dans un lieu (aimer à y être, s'y trouver bien), *aliquo loco gaud-ere* (gavis-us sum), n., ou *in aliquo loco esse fecillimè*.

EX. 1. Se plaire à la lecture, *lectione* ou *in lectione delect-ari*, *oblectari*, ou *lectione capi*.

2. Se plaire avec les Muses, *cum Musis se oblectare* (Cic.). Je me plais avec lui, *in eo me oblecto* (Ter.).

3. Se plaire à la campagne, *rure gaud-ere* (Hor.). Fig. Les melons se plaisent dans l'eau (y viennent bien), *melopepones gaudent aquis* (Plin.).

PHR. 1. Se plaire à l'agriculture, *oblectare se agricultone*. Je me plais à ne rien faire, *nihil agere me delectat*. Les uns se plaisent à une chose, les autres à une autre, *alios alia delectant* (Cic.). Vous vous plaisez à médire, *tibi libido est male loqui* (Plaut.). Je me plais à vous écrire et à lire ce que vous m'écrivez, *acquiesco scribeas ad te et legens tua* (Cic.). = 2. Se plaire avec de nouveaux amis, ou à former de nouvelles amitiés, *novis amicitias indulgere*. = 3. Je me plais dans cette maison, *arriident mihi hæ ædes* (Plin.). Il ne se plaît qu'en cette ville, *ea civitas ipsi una in amore atque deliciis est*. = Fig. La vigne se plaît mieux dans cet endroit, *illic veniant felicitus uvæ* (Virg.).

PLAISAMMENT, adv., 1. d'une manière plaisante, agréable, ingénieuse, avec enjouement, *festivè*; *facetè*; *lepidè*; *salisè*; *jocosè*; périphr., *haud illepidè*; *haud insulsè*. || 2. d'une manière ridicule, impertinente, *insulsè*; *ineptè*.

PLAISANCE, f. = Lieu ou maison de — (maison qu'on a à la campagne pour y passer le temps agréablement, et qui n'est d'ailleurs d'aucun revenu), *voluptari-us loc-us*; i, m.; *amœnum* ou *voluptarium prædium*, i, n., ou *prædium bellè ædificatum et amœnum*, ou *ad jucunditatem et amœnitatem constructa domus*, f., f.

PLAIS-ANT, ANTE, adj., 1. vieux, agréable, qui plaît, *jucund-us* ou *amœn-us*, a, um. || 2. qui divertit, fait rire, *lepid-us* ou *festiv-us* ou *jocos-us* ou *facet-us*, a, um; périphr., *non inficit-us*. || 3. impertinent, ridicule, *lepid-us* ou *ridicul-us* ou *inept-us* ou *insuls-us*, a, um.

EX. 2. Conteur plaisant, *facetis narrator*. Discours tantôt sérieux, tantôt —, *modò tristis, modò jocosus sermo*.

Homme —, *festivus* ou *jocosus homo*. Mot —, *lepidè dictum*, ou *verbum jocosum*.

3. Je vous trouve en vérité plaisant, *ne tu lepidus es* (Plaut.). Le — personnage, *ò lepidam caput*. Je vous trouve plaisante de me donner cet avis, *ne ridicula es me istud admonere* (Ter.).

PHR. 2. Homme plaisant, *homo multè joet*. Conte —, *acroam-a*, atis, n. (Cic.).

PLAISANT, m., celui qui cherche à faire rire, *joculat-or*, oris, m., ou *scurr-a*, æ, m.

PLAISANTER, n., 1. éveiller la gaieté par qq. idée divertissante, *jocari*, dép. || 2. faire le bouffon, *scurrari*, dép.; périphr., *scurriliter lud-ere* (lus-i, lus-um), n.

EX. 1. Plaisanter sur un sujet sérieux, *de re severissimâ jocari*. Vous croyez que je plaisante, *jocari me putas*. Il savait — avec grâce, *magnus et erat in jocando lepos* (Cic.).

PHR. 1. Plaisanter, *dicta dicere*, ou *dicere salisè*, ou *aliquid per jocum* ou *per ridiculum dicere* (Cic.). Qui plaisante agréablement, *faceto lepore solers*. En plaisantant, *joculariter* (Plin.); ou *per jocum* (Cic.). — à propos de choses sérieuses, *seria ludo vertere* (Hor.).

PLAISANTER, a., railler, peraffler, *cavill-ari*, acc.; périphr., *ludos fac-ere* (io, sec-i, fac-tum).

PLAISANTERIE, f., 1. chose dite avec enjouement, *joc-us*, i, m., au pl. *joc-a*, orum, n. pl., ou *faceti-a*, arum, f. pl. || 2. raillerie, *cavill-us*, i, n., ou *cavillati-o*, onis, f. || 3. bouffonnerie, périphr., *scurrilis jocus*.

EX. 1. Lettre écrite par pure plaisanterie, *litteræ per jocum missæ*. — à part, *remoto joco*. Qui dit mille jolies plaisanteries, *leporum ac facetiarum disertus*. Ceci passe la —, *hoc extra jocum est* (Cic.).

2. Mauvaise ou froide plaisanterie, *inepta cavillatio* (Quint.).

PHR. 1. Apprendre de qn. à dire de bonnes plaisanteries, *aliquid salis ab aliquo trahere* (Cic.). Laissons là la —, et prenons les ch. au sérieux, *amotò ludo, quæramus seria*. Se permettre des plaisanteries trop libres, *jocosius dicere* (Hor.). Les discours des grands hommes ne doivent pas être des plaisanteries, *clarorum virorum non ludicros sermones esse oportet* (Cic.). = 2. — piquante, *dicteri-um*, i, n. (Mart.). — amère, *asperæ faceti-a*, arum, f. pl. (Tac.). Inclination, facilité à dire des plaisanteries, *dicacti-as*, atis, f. (Cic.). Lancer des plaisanteries contre qn., *aliquem cavillari*, dép. (Liv.). = 3. L'orateur doit éviter de faire de basses plaisanteries, *scurrillis oratori fugienda est dicacitas* (Cic.).

PLAISIR, m., 1. sentiment, sensation agréable, *volupt-as*, atis, f.; *gaudi-um*, i, n. || 2. agrément, divertissement, *delectati-o* ou *oblectati-o*, onis, f.; *delectament-um* ou *oblectament-um*, i, n. || 3. les plaisirs du corps, les plaisirs sensuels, *libidin-es*, um, f. pl.; périphr., *corporis* ou *libidinosæ voluptat-es*, um, f. pl. || 4. menus plaisirs, petites dé-

pensas pour son divertissement, périphr., *ad oblectamenta concessum* *as*, gén. *ar-is*, n. || 5. volonté, *volunt-as*, *atis*, f.; *arbitri-um*, i, n. || 6. service, bon office, *benefici-um* ou *offici-um* ou *merit-um*, i, n., ou *grati-a*, *e*, f.

EX. 1. Y a-t-il du plaisir à boire quand on a soif? *estne sitienti in bibendo voluptas*? Cela m'a fait bien du plaisir, *ea res summæ mihi fuit voluptati*. Votre lettre m'a causé un plaisir infini, *ex litteris tuis incredibilem cepi voluptatem*. Prendre — à une chose, *re voluptatem capere* ou *percipere* (Cic.). Chacun désire ce qui lui fait —, *trahit sua quemque voluptas* (Virg.). Avoir bien du —, être transporté de —, *gaudio esserri* ou *cumulari*, ou *voluptate* ou *gaudio perfundi*, pass., ou *in voluptate esse* (Cic.). Transporté de —, *gaudio delibutus* (Ter.).

2. Quel plaisir trouvez-vous à cela? *quæ ista potest esse tibi oblectatio*. Les plaisirs de la campagne, *ruris oblectamenta*. Les plaisirs de la table, *conviviorum delectatio* (Cic.). Les — de la ville, *urbis delectationes*.

3. Rechercher les plaisirs des sens, *libidinibus* ou *voluptatibus* se tradere ou *dedere* (Cic.).

4. Tel est mon plaisir, *ita fert corde voluntas* (Virg.). Faire qq. ch. sous le bon — de qn., *aliquid ad alicujus arbitrium facere* (Hor.).

6. Faire plaisir à qn., *alicui officium præstare* ou *tribuere*, ou *beneficium in aliquem conferre*, ou *beneficio aliquem officere* ou *complecti*, dép. Je lui ai fait tous les plaisirs que j'ai pu, *quæ officia mea fuerunt, omnia ei præstiti* (Cic.).

PHR. 1. Les plaisirs et les douceurs de la vie, *vitz jucunditas* (Cic.), ou *vitz delinimenta*, n. pl. (Tac.). Les plaisirs de l'esprit, *animi deliciae*, f. pl. (Cat.). Donner ou causer du — à qn., *aliquem delectare*, ou *alicui delectationem afferre* ou *lætitiâ facere* ou *esse delectationi*. Votre lettre m'a causé un — indicible, *litteræ tuæ me incredibiliter delectaverunt*. Votre présence me fait un — extrême, *conspetus vester mihi est multo jucundissimus*. Il y a une douceur et un — ineffable à s'instruire, *mira quædam est in cognoscendo suavitas et delectatio*. Prendre — à qq. ch., ou se faire un — de qq. ch., *aliquâ re delectari* (Cic.). Avoir beaucoup de —, *multas delectationes habere*. J'ai bien du — à vous voir arrivé en bonne santé, *te saluum advenisse gaudeo vehementerque lætor*, ou *venire te saluum volupe est* (Plaut.). Paroles qui font — à entendre, *verba ad audiendum jucunda*. Ce sera un plaisir pour moi que de..., *infin.*, *mihi pergratum jucundumque erit...*, *infin.* (Cic.). Ce souvenir un jour nous fera plaisir, *hæc olim meminisse juvabit* (Virg.). Par —, *delectationis* ou *animi causâ*. = 2. Prendre — à qq. ch., *in aliquâ re se oblectare*, ou *aliquâ re oblectari*, pass. (Cic.). Donner du — à qn., *alicui esse oblectamento* (Suet.). = 3. Un homme de —, *homo voluptarius* ou *voluptuosus* ou *voluptatibus deditus* (Cic.). = 6. Tel est mon —, *sic volo*, ou *sic lubet*, *impers.* Commandement qu'on n'a que sous le bon — d'autrui, *precarium imperium* (Curt.). = 6. Vous me ferez — de m'en avertir, *commodè feceris, si me de his rebus certiorum feceris*. Vous me ferez un grand plaisir, *si...*

pergratum mihi feceris, *si...* Vous ne sauriez me faire un plus grand plaisir, *mihi gratius facere nihil potes*, ou *tam gratum mihi erit, quam quod gratissimum*, ou *id mihi pergratum perque jucundum erit*, ou *mihi tam gratum feceris, quàm quod gratissimum*. Homme prêt à faire — à tout le monde, *summe in omnes officiosus* (Cic.).

A PLAISIR, adv., 1. avec plaisir, avec soin. = Cela est travaillé à —, *hoc opus summâ curâ elaboratum est*. || 2. pour divertir ou pour se divertir. = Un conte fait à —, *comment-um*, i, n., ou *commentitia* et *fieta fabul-a*, *e*, f.

PLAN, PLANE, adj., uni, *plan-us*, *a*, *um*. = Surface plane, *plana superfici-es*, *ei*, f.

PLAN, m., 1. surface plane, périphr., *plana superfici-es*, *ei*, f. || 2. dessin tracé, *ichnographi-a*, *e*, f. || 3. dessin, projet d'un ouvrage, d'un discours, etc., *operis* ou *orationis*, etc., *fundament-um*, *institut-um*, *proposit-um*, i, n. ou *informati-o*, *onis*, f. || 4. — de vie, de conduite, périphr., *vitz gen-us*, *eris*, n., ou *agendi rati-o*, *onis*, f., ou *vitz quasi quædam form-a*, *e*, f.

EX. 2. Plan d'un édifice, *ædificii ichnographi-a*. Lever ou tracer le — d'une ville, *urbis ichnographiam delineare* (Vitruv.).

4. Se tracer un plan de vie, *genus vitz sibi constituere* (Cic.).

PHR. 2. Le plan d'un édifice, *descripta lineis ædificii forma* ou *figura*. Lever ou tracer le — d'une ville, *urbis formam lineis exprimere*. = 3. Le plan d'un ouvrage, *excogitatum opus*. Tracer un — dans sa tête, *rem animo effingere*. = 4. Se faire un — de vie, *genus aliquod ætatis legendæ sibi constituere*. Je vais suivre un nouveau — de vie, *alterius vitz quoddam initium ordimur*.

PLANCHE, f., morceau de bois de sciage, large et peu épais, *ax-is* ou *ass-is*, *is*, m., ou *tabul-a*, *e*, f.; périphr., *secta abi-es*, *ei*, f.; *sectum lign-um*, i, n. = — sur laquelle on passe un ruisseau, *transversaria tabula*. Jeter une — à un homme qui a fait naufrage, *tabulam naufragi dare*. Fam. Faire la — (frayer le chemin), *(aliis) aditum ad rem facere* ou *aperire* ou *patefacere*.

PLANCHE de graveur, 1. (si elle est de cuivre), *ænea tabul-a*, *e*, f.; 2. (si elle est de bois), *tabula lignea*.

PLANCHE de jardin, *are-a*, *e*, f.; *pulvin-us*, i, m. = Dresser ou faire des planches, *areas inform-are*. Petite —, *areol-a*, *e*, f., ou *pulvinul-us*, i, m.

PLANCHÉIER, a., couvrir de planches, *contabul-are* ou *ass-are* ou *coass-are*, acc.

PLANCHER, m., 1. partie basse d'une chambre, *tabulat-um*, i, n., ou *contabulati-o*, *onis*, f. || 2. partie haute..., *laque-ar* ou *lacun-ar*, *aris*, n.

PLANCHETTE, f., petite planche, *axicul-us*, i, m.

PLANÇON, m., branche de saule, etc., qu'on plante sans racines, *tal-e-a*, *e*, f.

PLANE, m., arbre, *platan-us*, i, f. = De — *platanin-us*, *a*, *um*.

PLANE, f., outil tranchant, *dolabr-a* ou *dolabell-a*, *e*, f. = Uni avec la —, *dolabrat-us*, *a*, *um*.

PLANER, a., unir avec la plane, *dol-are* ou *dedol-are*, acc.

PLANER, n., voler en l'air, en parlant des oiseaux, périphr., *passis alis se libr-are*.

PLANÉTAIRE, adj., des planètes, *planeti-cus*, *a*, *um*.

PLANÈTE, f., astre qui a son mouvement périodique, *planet-a*, *e*, m. = De —. V. Planétaire. Né sous une heureuse ou une malheureuse —, *diis præsentibus* ou *diis iratis natus*. V. Étoile.

PLANT, m., jeunes arbres à planter, *plantari-um*, i, n. = Jeune — de vigne, *novella vinea*; d'un seul mot, *novellet-um*, i, n.

PLANTAGE, m., action de planter, *plantati-o* ou *consiti-o*, *onis*, f.

PLANTAIN, m., herbe, *plantag-o*, *inis*, f.

PLANTARD, m. V. Plançon.

PLANTATION, f., 1. action de planter, *plantati-o* ou *consiti-o*, *onis*, f. || 2. le plant lui-même, *plantari-um*, i, n. || 3. établissement dans les colonies, périphr., *colonicus ag-er*, *ri*, m.

PLANTE, f., végétal, *plant-a*, *e*, f. = Lieu où l'on cultive les —, *plantari-um*, i, n. — vive qui a racine, *vivitrad-ix*, *icis*, f.

PLANTE, f., dessous du pied, *plant-a*, *e*, f., ou *sol-um*, i, n.

PLANTER, a., 1. mettre une plante en terre pour l'y faire végéter, *ser-ère* (*se-vi*, *sa-tum*), ou *conser-ère* (*se-vi*, *si-tum*), ou *plant-are*, accus. || 2. ôcher, enfoncer en terre, en partie, *fig-ère* ou *defig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), accus.

EX. 1. Planter des oliviers, *agrum oleis conserere* (Col.).

2. Planter une croix, *crucem figere* ou *defigere* (Cic.). — dresser les échelles, *scalas muris applic-are* (*ari*, *atum* et *ui*, *itum*) ou *appon-ère* (*posui*, *pos-itum*), ou *scalas ad muros erig-ère* (*rex-i*, *rect-um*).

PHR. 1. Planter des arbres en quinconce, *in quincuncem arbores dirigere* (Cic.) ou *disponere* ou *metari*, dép. (Col.). — un champ, *agrum arbustare* (Plin.). Celui qui plante, *consit-or* (Ov.) ou *sat-or* (Col.), *aris*, m. L'action de —. V. Plantage. Lieu planté d'arbres, *arborescens*, i, n. (Sen.) ou *arbusculus loc-us*, i, n. Lieu planté d'arbres fruitiers, *pomarium stridari-um*, i, n. Tout est planté d'arbres fruitiers, *omnia pomis intersita sunt* (Lucr.). Terre bien plantée, *a-d-d*, bien bousée, *fundus proceris silvis obsitus*. = Fic. — la foi dans les pays étrangers, *apud exteros gentes christianam fidem disseminare* ou *propagare*. = 2. — une croix, *crucem constituere* (Cic.). — un pieu, *palum terræ insigere*.

SE PLANTER, *v.*, 1. se mettre. = Se — devant qn., *fam.* se mettre devant lui, *aliovi se opponere* (posui, pos-um) ou *adversus aliquem stare* (sto, ste-il, sta-um). Se — bien, ou mieux, être bien planté, se tenir de bonne grâce, commodé ou *venustè stare*. || 2. *pass.* être semé, être planté; *ser-i, conser-i*. V. Semer.

PLANTEUR, *m.*, 1. qui plante des arbres. V. Planter. || 2. propriétaire d'une plantation dans les colonies, *périgr.*, *agri colonici domini-us, i, m.* ou *culti-or, oris, m.*

PLANTOIR, *m.*, outil pour planter, *périgr.*, *satorium instrument-um, i, n.*, ou *aptum ad conserendas arbores instrument-um*.

PLANTUREUSEMENT, *adv.* (vieux), abondamment, copiosè, ou *uberrimè*.

PLANTUR-EUX, *EUSE*, *adj.* (vieux), abondant, *copios-us* ou *uberrim-us, a, um*.

PLANURES, *f. pl.*, ce qu'on ôte avec la plane, *schidi-a, orum, n. pl.*, ou *schidi-x, arum, f. pl.*

PLAQUE, *f.*, lame de métal, *lamin-a* ou *lamin-a, x, f.* = — de cuivre, *area tabula*. — de plomb, *charta plumbea*.

PLAQUE, qui est mis par plaques, qui n'est pas plein, *induct-us, a, um*. = Rien n'y est —, tout y est plein et massif, *non ibi tenues bractes, omnia autem solida ac integra*.

PLAQUAGE, feuille de bois ou de métal, *bracte-a, x, f.*; *périgr.*, *ligu* ou *metalli lamin-a, x, f.*

PLAQUER, *a.*, appliquer une chose plate sur une autre, *périgr.*, *laminis inducere* (*dux-i, duct-um*), *accus.* = — du marbre sur des murailles, *marmore parietes inducere*.

PLASTIQUE, *adj.* (t. de philos.), qui a la puissance de former, *plastic-us, a, um*.

PLASTIQUE, *f.*, art de modeler, *plastic-a, x* ou *-e, es, f.*

PLASTRON, *m.*, cuirasse qui ne couvre que la poitrine, *pectoral-e, is, n.*, ou *thor-ax, acis, m.* = **FIG.** Il est le — de tout le monde, exposé à toutes les railleries, *uniusejusque dictis patet*.

SE PLASTRONNER, *r.*, se couvrir d'un plastron, *périgr.*, *se thorace mun-ire*.

PLAT, PLATE, *adj.*, 1. dont la surface est unie, *aqu-us* ou *plan-us, a, um*. || 2. *fig.* sans saveur, *insipid-us, a, um*; *périgr.*, *sine sapore*, ou *nullius saporis*. || 3. *fig.* ignoble, vil, *ignobil-is, is, e*, ou *abject-us, a, um*. || 4. parlant d'une production de l'esprit, du style, etc., rampant, *humil-is, is, e*, ou *abject-us* ou *insult-us, a, um*.

EX. 1. Plat pays, *planus ager*. Coucher qq. ch. à plat, *aliquid in planum collocare*.

3. Un plat personnage, *abjectus homo*. Cet homme a la physionomie —, basse, insignifiante, *ignobilis videtur facies hominis*.

PHR. 1. Plat pays, *camp-us, i, m.* Nez —, *depressus nasus*. Qui a le pied large et —, *planc-us, a, um*. Avoir le visage —, *esse aequali totius oris plantis* (Plin.). Cheveux —, *cedentes capilli* (Plin. J.). = **FIG.** Armée battue à — coulture, *exercitus catus* ou *ad internecionem delctus*. = 2. Vin —, *vinum evanidum*, ou d'un seul mot, *vapp-a, x, (Hor.)*.

TOUT À PLAT, *adv.*, tout à fait, entièrement, *planè*, ou *omniò*. = Nier une chose —, *aliquid planè* ou *præcisè negare*. Il le nie —, *id negat et pernegat*.

PLAT, *m.*, la partie plate d'une chose, *plan-um, i, n.* = Donner à qn. des coups de — d'épée, *aliquem gladio, quò planus est, percutere*, ou *alienjus humeros gladio, quò parte planus est, flagellare* ou *dolere*. Le — d'une rame, *palmut-a, x, f.* Le — de la main, *palm-a, x, f.* Flatter un cheval du — de la main, *equo palp-ari*, *dép.* Carresse du — de la main, *palp-um, i, n.* = **FIG.** Donner à qn. du — de la langue, le flatter, *alicui blandè palp-ari* ou *verbis subpalp-ari* ou *blandimenta dare* (*do, ded-i, dat-um*). Qui fait merveille du — de la langue, *blaudiloqu-us, a, um*.

PLAT, *m.*, 1. pièce de vaisselle sur laquelle on sert les mets, *lanx, lanc-is, f.*; *catin-us, i, m.*; *parops-is, idis, f.* || 2. — ou bassin d'une balance, *lanx* ou *lancul-a, x, f.* Petit —, *catill-us* ou *catinul-us, i, m.* Grand —, *mag-is, idis, f.*, ou *mazonom-um, i, n.* — de terre, *fictilis patell-a, x, f.* = **FIG. PROV.** Servir à qn. un — de son métier, 1° donner à qn. un échantillon de ce que l'on sait faire, *artis suæ specimen alicui dare*; 2° plus souvent jouer un tour à qn., le tromper, *aliquam fallaciam alicui port-are*.

PLATANE, *m.*, arbre. V. Plane.

PLAT-BORD, *m.* (t. de mar.), appui ou garde-fou qui règne à l'entour du pont, *périgr.*, *marg-o, inis, f.*

PLATEAU, *m.*, 1. petit plat, *catill-us, i, m.* || 2. bassin d'une balance, *lanx, lanc-is, f.*, ou *lancul-a, x, f.* || 3. t. d'art milit.: petite plaine sur le haut d'une montagne, *périgr.*, *editus planusque loc-us, i, m.*; *in summo monte plana super-fici-es, ei, f.*

PLATE-BANDE, *f.*, t. de jard., espèce de planche oblongue, où l'on élève des fleurs, *are-a, areol-a, x, f.*; *périgr.*, *florum pul-vin-us, i, m.* || 2. t. d'archit.: espèce d'ornement, *cor-a, x, f.*

PLATE-FORME, *f.*, ouvrage de terre, élevé et uni par le haut, *périgr.*, *terrenus planà superficie ag-g-er, eris, m.*

PLATÉE, *f.*, 1. t. d'archit., mas-

sif de fondation dans toute l'étendue du bâtiment, *périgr.*, *jacta-per totius ædificii fundamenta lapidea mot-es, is, f.* || 2. plat plein, *périgr.*, *plenus catill-us, i, m.*, ou *plena lanx, lanc-is, f.*

PLATEMENT, *adv.*, d'une manière plate, rampante, sottè, inepte, *insulsè*, ou *abjectè*.

PLATINE, *m.*, sorte de métal, *platin-um, i, n.*

PLATINE, *f.*, rond de cuivre pour sécher du linge, *périgr.*, *planus æneus disc-us, i, m.*

PLATITUDE, *f.*, 1. *fig.* qualité de ce qui est plat, *c.-à-d.* rampant, sans élévation, *abjecti-o, onis, f.*, ou *humilit-as* ou *insult-as, atis, f.* || 2. *fig.* chose plate, discours plat, *périgr.*, *vulgaris* ou *humilis* ou *abjectus serm-o, onis, m.*

PLATONIC-IEN, **ENNE**, *s. et adj.*, qui suit la philosophie de Platon ou qui y a rapport, *platonicus, a, um*.

PLATONIQUE, *adj.*, qui a rapport au système de Platon, *platic-us, a, um*; *périgr.*, *ad Platonis doctrinam pertin-ens, entis, omn. g.* = Amour —, dégagé du commerce des sens, *amor castissimus*.

PLATONISME, *m.*, système de Platon, *périgr.*, *Platonis doctrina, x, f.*

PLÂTRAGE, *m.*, ouvrage fait de plâtre, *périgr.*, *gypseum op-us, eris, n.*

PLATRAS, *m. pl.*, morceaux de plâtre qu'on tire des démolitions, *rud-its, eris, n.*, ou *rucler-a, um, n. pl.* = Plein de —, *ruderal-us, a, um*.

PLÂTRE, *m.*, sorte de pierre cuite et mise en poudre pour bâtir, *gyps-um, i, n.*

PLÂTRER, *a.*, 1. couvrir de plâtre, *gyps-are, accus.*; *périgr.*, *gyp-so inducere* (*dux-i, duct-um*) ou *incruster-are, acc.* = **FIG.** visage plâtré, fardé, *cerussata faci-es, ei*. || 2. *fig.* cacher qq. ch. de mauvais sous de belles apparences, *pravum aliquid honestâ specie occult-are*. = — ses défauts, *fæco vitia occult-are*. Vices plâtrés, *infucata vitia*. Patx plâtrée, qui n'est pas sincère, *ficta* ou *insida* ou *simulata pax*.

PLÂTR-EUX, **EUSE**, *adj.*, se dit d'un terrain mêlé de craie, *cretos-us, a, um*.

PLÂTRIER, *m.*, 1. ouvrier qui extrait de terre et fait cuire le plâtre, *périgr.*, *gypsi foss-or et coct-or, oris, m.* || 2. ouvrier qui travaille en plâtre, *périgr.*, *qui parietes gypso inducit* ou *incrutat*. || 3. marchand de plâtre, *périgr.*, *gypsi propol-a, x, m.*

PLÂTRIÈRE, *f.*, carrière à plâtre, *périgr.*, *gypsi fodin-a, x, f.*

PLAUSIBILITÉ, *f.*, qualité de ce

qui est plausible, *verisimilitud-o*, *itis*, f.

PLAUSIBLE, *adj.*, que l'on peut approuver, *plausibil-is* ou *verisimil-is*, *is*, e.

PLAUSIBLEMENT, *adv.*, d'une manière plausible, *probabiliter*; périphr., *plausibili modo*.

PLÉBÉ-IEN, **IENNE**, *adj.*, du peuple, *plebei-us*, *a*, *um*.

PLÉBISCITE, *m.*, décret émané du peuple, *plebiscit-um*, *i*, n.

PLÉIADES, *f. pl.*, constellation, *pleiad-es*, *um*, *f. pl.*, ou *vergili-a*, *gram*, *f. pl.*

PLEIGE, *m.* (t. de jurispr., vieux), caution, *præs*, *præd-is*, *m.*; *sponsor* ou *fideiuss-or*, *oris*, *m*.

PLEIGER, *a.* (vieux), cautionner, *spond-ère* (*spond-i*, *spons-um*), *n.*, *abl.* avec *pro*.

PLEIN, **PLEINE**, *adj.*, 1. qui contient tout ce qui peut le remplir, *plen-us*, *a*, *um*. || 2. qui contient beaucoup de..., qui abonde en..., *plen-us*, *gén.* ou *ablat.*; *refert-us*, *a*, *um*, *abl.* || 3. *fig.* rempli, *plen-us*. || 4. entier, qui n'est pas creux, et par ext. absolu, *solid-us*, *a*, *um*; *plen-us*, ou *integ-er*, *ra*, *rum*. || 5. se dit au fém. des femelles des animaux lorsqu'elles portent des petits, *set-a*, *x*, ou *prægn-ans*, *antis*, *omn. g.*, ou *grav-is*, *is*, ou *gravid-a*, *x*, *f.*

EX. 1. Plein jusqu'au bord, *ad marginem* ou *à summo plenus*. = Tout à fait —, *naviter plenus*. Visage —, rond et gras, *vultus succi plenus*. Voix —, sonore, *plena vox*.

2. Plein de vin, *vinu plenus*. — de viandes, *cibus refertus*. La Gaule est — de citoyens romains, *plena romanorum civium est Gallia*.

3. J'ai passé une nuit pleine de frayeur, *habui noctem plenam timoribus*. Discours — d'art, *artis plena oratio*.

4. Année pleine et entière, *plenus et integer annus*. Tout y est — et massif, *omnia solida sunt et integra*.

PLUR. 1. A demi-plein, *semiplen-us*, *a*, *um*. — de vie, *vivus et spirans* (Cic.). Un homme — de probité, *vir sanctissimus* ou *probitate insignis* ou *spectatae probitatis*. — de compassion, *misericordissimus*; d'obéissance, *officiosissimus*. = 3. Être — d'une chose, *in re totus esse*. — de soi-même, de la bonne opinion qu'il a de son mérite, *bene de se existimans*, ou *sibi commendatus* (Cic.). = 4. — pouvoir, *summa potestas* ou *auctoritas*. Avoir — confiance en qn., *omnino alicui credere*. De son — gré, *ultro* ou *sua sponte*. De — droit, *legitimo jure* (Cic.).

LOCUTIONS PARTICULIÈRES. A pleines mains, *plena manu*. A — voiles, *plenissimis velis*. A — gorge, *totis viribus*. En — sonat, *frequente sonatu*. En — théâtre, *frequentissimo theatro*. En — jour, *interditi* (Ter.) ou *lucis clara* (Liv.). En — hiver, *hieme summa*.

A PLEIN, *adv.*, entièrement, *absolutè*; *omnino*.

PLEINEMENT, *adv.*, entièrement, absolument, *omnino*, ou *plane*, ou *penitus*, ou *cumulatè*.

PLÉNIÈRE, *adj. f.*, entière, *sum-*

m-us, *a*, *um*. = Indulgence —. V. Indulgence.

PLENIPOTENTIAIRE, *m.*, ambassadeur qui a plein pouvoir, périphr., *cum summa potestate legatus*, *i*, *m*.

PLÉNITUDE, *f.*, 1. trop grande abondance, *plenitud-o*, *inis*, *f.*, ou *redundanti-a*, *x*, *f.* V. Pléthore. || 2. qualité de ce qui est entier. = — de puissance, *summa potestas* ou *auctoritas*, *atis*, *f.*

PLÉONASME, *m.*, redondance de mots qui signifient la même chose, *pleonasm-us*, *i*, *m.*; périphr., *verborum redundanti-a*, *x*, *f.*

PLÉTHORE, *f.* (t. de médec.), abondance excessive d'humeurs, *redundanti-a*, *x*, *f.*; *plethor-a*, *x*, *f.*, ou *pletorias-is*, *is*, *f.*, ou *pletur-a*, *x*, *f.* = A qui la — donne la fièvre, à *pleturâ febricitans*.

PLÉTHORIQUE, *adj.* (t. de méd.), rempli, qui a beaucoup de sang, d'humeurs, *plethoric-us*, *a*, *um*.

PLEUR-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui pleure, *lacrymabund-us* ou *gembund-us*, *a*, *um*, ou *lug-ens*, *entis*, *omn. g.*

PLEUR-É, **ÉE**, *part.*, plaint, regretté, *despet-us*, *a*, *um*. = Digne d'être —, *lugend-us*, *a*, *um*, ou *stebit-is*, *is*, e. Qui ne mérite pas d'être —, *illacrymabil-is*, *is*, e. Qui n'a point été —, *inflet-us* ou *inflet-us*, *a*, *um*.

PLEURER, *n.*, 1. verser des larmes, *st-ère* (*st-e-vi*, *st-e-tum*), *n.*, ou *lacrym-ari*, ou plus rare, *lacrym-are*, *n.* (rare); périphr., *lacrymas effund-ère* ou *profund-ère* (*fud-i*, *fus-um*). || 2. *fig.* se dit des yeux malades, qui de temps en temps laissent couler qq. sérosité, et de la vigne nouvellement taillée, dont il dégoûte de l'eau. V. aux Ex.

EX. 1. Pleurer de joie, *præ gaudio* ou *præ lætitiâ lacrymari*. Je pleure de joie, *lacrymo gaudio* (Ter.), *non imit.* — sur le supplice de qn., *de alicujus supplicio flere*. Ne pleurez pas, ne *st-eris*. — au départ de qn., *ex alicujus habitu lacrymare* (Plant.).

2. La vigne pleure, *de lacrymat vitis*, ou *vitis stillat lacrymâ* ou *rorem*.

PLUR. 1. Pleurer amèrement, *maximam lacrymarum vim profundere*, ou *in lacrymis jacere*, *n.*, ou *lacrymis se tradere*, ou *esse in maximis luctibus*. — comme une femme, *in muliebres fletus se projicere* (Liv.), ou *muliebris lamentis lacrymisque se dedere*. Se mettre à —, *in fletus* ou *in lacrymas erumpere*. Perdre les yeux à force de —, *oculos efflere* (Quint.). Il m'embrassa en pleurant, *ille me complexus est, conspersitque lacrymis*. Il dit en pleurant, *illacrymans dixit*. Répondre en pleurant, *stebiliter respondere*. S'empêcher de —, *lacrymas continere* ou *cohibere* ou *compescere* (Plant.), ou *oculis* (Curt.) ou *lacrymis* (Tac.) ou à *lacrymis* (Virg.) *temperare*. Ne pleurer pas, *lacrymas mitte* (Ter.). — sur le sort de l'Etat, *reipublicæ fortunam lugere*. — en voyant partir qn., *proficiscentem lacrymis prosequi*, *dép.*

(Cic.). Je pleure de joie, *præ lætitiâ lacrymas proficiunt mihi* (Plant.). Faire — qn., *alicui fletum movere* ou *excitare* ou *alicui lacrymas elicere* ou *excitare*. La fumée fait —, *fumus delacrymationem facit*. L'odeur de l'ognon fait —, *odor cepæ lacrymosus est*. = 2. Les yeux lui pleurent, *laborat oculorum lacrymatione*. Des yeux qui pleurent, *lacrymosi oculi* (Plin.).

PLEURER, *a.*, plaindre, regretter, *lug-ère* (*lug-i*, *luct-um*), ou *desp-ère* (*des-vi*, *des-tum*), ou *deplor-are*, *accus.*; périphr., *lacrymis prosequ-i* (*secur-tus sum*), *dép. acc.*

EX. Pleurer le malheur de qn., *calamitatem alicujus flere* ou *lugere* ou *casum alicujus deplorare* (Cic.). — une personne morte, *defunctum lacrymis* ou *quantu prosequi* (Tac.).

PLUR. Pleurer le malheur de qn., *et-cem alicujus dolere* (Cic.), ou *alicujus casum miserari*, *dép.* (Virg.), ou *calamitati alicujus illacrymari*, ou de *alicujus casu flere* (Cic.). Ne pleurez pas ou ne pleurez plus votre épouse, *conjugis lacrymas mitte* (Virg.).

PLEURÉSIE, *f.*, inflammation de la plèvre, *pleurit-is*, *idis*, *f.*; périphr., *lateris dol-or*, *oris*, *m.* = Qui a une —, *pleuretic-us* et mieux *pleuritic-us*, *a*, *um*.

PLEURÉTIQUE, *adj.*, qui concerne la pleurésie ou qui en est affecté, *pleuritic-us*, *a*, *um*.

PLEUR-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui pleure aisément, *plorat-or*, *oris*, *m.*; périphr., *qui*, *quæ*, *facile lacrymatur*, ou *lacrymis molli-is*, *is*, e, ou *in lacrymas facit-is*, *is*, e.

PLEUREUSE, *f.*, femme qu'on louait pour pleurer aux funérailles, *præfic-a*, *x*, *f.*

PLEURNICHER, *n.*, 1. répandre des larmes seintes, périphr., *lacrymas sing-ère* (*sing-i*, *sic-tum*), ou *ploratus simul-are*, ou *lacrymas fictas effund-ère* (*fud-i*, *fus-um*), *acc.* || 2. pleurer souvent, périphr., *lacrymas iter-are*.

PLEURS, *m. pl.*, larmes, *flet-us* ou *plorat-us*, *us*, *m.*; *lacrym-x*, *arum*, *f. pl.*

EX. Verser des pleurs, *lacrymas effundere* ou *profundere*. Fondre en —, ou être tout en —, *in lacrymas erumpere*, *n.* ou *effund-i*, *pass.*, ou *fletu exstillare*, *n.*, ou *fletus graves edere*. Retenir ses —, *fletum reprimere*. Toute la ville est en —, *totâ urbe sit fletus*. Verser des —, *lacrym-ari*, etc. V. Pleurer. Rien ne tarit plus vite que les —, *nilil citius arescit lacrymâ* (Cic.).

PLEUVOIR, *n.*, se dit de l'eau qui tombe du ciel, *plu-ère* (*i*, *isum*), *n.* *impers.*

EX. Il pleut, *pluit*. = **FIG.** Il — du sang, *pluit sanguinem* (Cic.) ou mieux *sanguine* (Liv.).

PLUR. Il va pleuvoir, *pluvia impendet* (Virg.), ou *imber imminet*. Il pleut dans la maison, *domus perpluit* (Quint.). Il pleut à verse. V. Verser. — très-ménu, *rorare imbrem* (Plin.). = **FIG.** On commence à faire — des pierres de tous côtés, *undique lapides jacet coepi sunt* (Cæc.).

PLÈVRE, *f.*, membrane qui ta-

placo inférieurement de l'horax et souvre les viscères qui y sont contenus, pleur-a, *a*, *f*.

PLI, *m.*, ride, rug-a, *a*, *f*, ou sin-us, *is*, *m*.

PLIER. Lâcher les plis de sa toge, *togæ sinus effundere*. Avoir des —, *rugare*, *n*. Voyez les — que fait son manteau, *vide palliolum, ut rugat* (Plaut.). Qui a ou fait beaucoup de —, *rugos-us* ou *sinuos-us*, *a*, *um* (Plin.). Habit qui ne fait pas un —, *vestis apte ad corpus accommodata*. Le — du coude, *cucio-on, onis*, *m*. (Vitr.). = FIG. Il y a dans le cœur humain tant de — et de replis, *in animis hominum tantæ sunt latebræ, tanti recessus* (Cic.). Faire prendre à qn. un bon ou un mauvais —, de bonnes ou de mauvaises habitudes, *alicuius mores in bonam ou in malam partem flectere*. Ager tendre, auquel on fait prendre le — qu'on veut, *flexibilis estus* (Cic.). Prendre un mauvais —, *in vitium flecti*, *pass.* (Hor.). Il a pris son —, il est devenu incorrigible, *obduraui ou occallui ejus animus* (Plaut.). ou *inemendabilis est* (Sen.). Le — on est pris, *mos inveteravit* (Cic.). Cela ne fera pas un —, ne souffrira pas le moindre obstacle, la plus légère difficulté, *res moram non patietur*.

PLIABLE, *adj.*, 1. aisé à plier, *lent-us*, *a*, *um*; *flexil-is* ou *flexibil-is*, *is*, *e*; (comme du linge), *placabil-is*, *is*, *e*. || 2. parlant de l'esprit, du caractère, *flexibil-is*, ou *tractabil-is*, *is*, *e*. = Qui n'est pas —, *intractabil-is* ou *non tractabil-is*, *is*, *e*.

PLIAGE, *m.*, action de plier des étoffes ou effet de cette action, *plicati-o, onis*, *f*, ou *plicatur-a*, *a*, *f*.

PLIANT, ANTE, *adj.*, *lent-us*, *a*, *um*. V. Pliable.

PLIE, *f.*, poisson plat, *pass-er*, *cris*, *m*.

PLIER, *a.*, 1. mettre en plusieurs doubles, avec arrangement, *plicare* ou *complic-are* (*avi, atum* et *ui, itum*), *acc.* || 2. fléchir, courber, *flect-ere* ou *inflect-ere* (*flex-i, flex-um*), ou *curv-are* ou *incurv-are*, *acc.* || 3. fig. assujétir, captiver, *flect-ere* ou *sing-ere* (*fix-i, fict-um*), *acc.*

EX 1. Au moment où je pliais ma lettre, *cum epistolam complicarem* (Cic.).

2. Plier les genoux, *flectere genua* (Ov.) : — une branche, *ramum inflectere* (Col.) ou *curvare* (Virg.). — un arc, *arcum curvare* ou *incurvare* (Ov.).

3. Plier son caractère, *mores* ou *animum flectere*. — les esprits d'un peuple, *gentis animos flectere*. — son esprit ou se — à la volonté de qn., *ad alicuius arbitrium se fingere* (Cic.).

PHR. 1. Plier les voiles, *vela legere* (Virg.) ou *contrahere* (Hor.). — la main, *manum contrahere*. = FIG. — bagage, *c.-à-d.* décamper, *castra movere* ou *trans colligere*, ou d'un seul mot, *convolare*. Action de —, *plicati-o* ou *complicati-o, onis*, *f*. = 2. rompre une chose en la pliant, *aliquid deflexu rumpere* (Col.). Facilité à se — ou à se laisser —, *tentili-a*, *a*, *f* (Plin.). L'action de —, *flex-i-o* ou *inflect-i-o, onis*, *f* (Cic.). le résultat de cette action, *flex-us* ou *deflex-us, is, m* (Col.). =

3. — son humeur selon les occasions, *versare suam naturam et regere ad tempus*, ou *suam naturam huc et illuc torquere*. — son esprit ou se — aux desirs de qn., *suu ad alterius commodum accommodare* (Cic.). Le souverain nous fait — comme il veut, *flexibiles quæcumque in partem ducimur a principe* (Plin. J.).

PLIER, *n.*, 1. devenir courbé, se courber, *curv-ari* ou *incurv-ari*, *pass.*, *périgr.*, *incurvari* et *ponderi ced-ere* (*ces-si, ces-sum*), *n*. || 2. fig. céder, *ced-ere, dat.*; *périgr.*, *animum flect-ere* (*flex-i, flex-um*). || 3. parlant des troupes, reculer, lâcher pied, *ced-ere* ou *inclin-are*, *n*. ou *inclin-ari*, *pass.*; *périgr.*, *in fugam inclin-are*.

EX. 1. Les branches plient sous le faix, *curvantur pondere rami*.

2. Plier sous qn., *alicui ced-ere*. — selon les circonstances, *tempori ced-ere*, ou *ubicumque est opus, animum flect-ere*.

3. L'armée plie, *cedit* ou *inclinat* ou *inclinatur acies*. Il fit — l'ennemi, *hostes loco cedere coegit*.

PHR. 1. Plier (en parlant d'une poutre), *pandare* (Vitr.), *n*, ou *pandari*, *pass.* (Plin.). Les arbres trop chargés de fruits plient, *fetu arbores gravescunt* (Virg.). ou *baccarum ubertate arbores incurvantur*. = FIG. — sous le poids de sa grandeur, *magnitudine sua laborare* (Liv.). — sous les coups de la fortune, *fortuna non responsare*. Homme qui ne plie pas sous les coups de la fortune, *in quam semper manerunt fortuna* (Hor.). = 2. — selon les circonstances, *tempori se accommodare*. Soutenir une armée qui plie, *labantem aciem sustinere* (Liv.).

PLI-EUR, *m.*, —EUSE, *f.*, celui, celle qui plie (des étoffes, du papier, etc.), *périgr.*, qui, *que plicat* ou *complicat* ou *plicando operam dat*.

PLINTHE, *f.*, L. d'architect., de maçonnerie et de menuiserie, *plinth-us*, *i, f*.

PLISSER, *a.*, faire des plis à..., *périgr.*, *in rugas replic-are* (*abi, atum*, et *ui, itum*), *acc.* ou *cog-ere* (*coeg-i, coac-tum*), *acc.*

PLISSER, *n.* (parlant des étoffes), faire ou avoir des plis, *rug-are*, *n*. ou *sinu-ari*, *dép.*; *périgr.*, *sinus fac-ere* (*fac-i, fac-tum*).

PLISSEURE, 1. assemblage de plis, *plicatur-a*, *a*, *f*. || 2. action de plisser, *plicati-o, onis*, *f*.

PLOMB, *m.*, 1. métal mou et pesant, *plumb-um*, *i, n*. = — fondu, *plumbum liquidum*. De —, ou lourd comme du —, ou de couleur de —, *plumbe-us*, *a*, *um*. Mêlé de —, *plumbos-us*, *a*, *um*. Qui concerne le —, *plumbari-us*, *a*, *um*. || 2. par ext. morceau de plomb attaché à une corde, *perpendicular-um*, *i, n*; *périgr.*, *normalis line-a*, *a*, *f*.

A PLOMB, *adv.*, perpendiculairement, *périgr.*, *directis ad perpendicular-um linsis*, *abl. abs.*, ou *ad perpendicularum*.

PHR. Etre à plomb ou d'à —, *ad per-*

pendicularum esse, ou *ad normam respondere* (Plin.). Mettre ou dresser une muraille à — ou d'à —, *murum ad perpendicularum exigere*. Par anal. Le soleil donne à — sur nos têtes, *insistit capitibus sol ardentissimus* (Pl. J.). Ce danseur a de l'à — (ne s'écarte de la position verticale que pour exécuter ses pas, et sait toujours y revenir sans effort), *in se semper redit, et rectus stare sibi hic saltator*. = FIG. L'à — dans la conduite, dans le caractère, *constanti-a*, *a*, *f*. Cet homme a de l'à —, *sibi constat hic vir*. Parler avec à —, *præsentis animo dicere*. Nier avec à —, *ad-dacter negare*.

PLOMB-É, ÉE, *adj.*, 1. enduit, garni de plomb, *plumbat-us*, *a*, *um*; *périgr.*, *plumbo illit-us* ou *mutit-us*, *a*, *um*. || 2. de couleur de plomb, *plumbe-us* ou *livid-us*, *a*, *um*; *périgr.*, *plumbei coloris*, ou *plumbi colorem refer-ens*, *entis*, *omn. g*.

PLOMBER, *a.*, 1. enduire, garnir de plomb, *plumb-are*, *acc.*; *périgr.*, *plumbum illin-ere* (*lev-i, litum*), *dat.*, ou *plumbo muti-are*, *acc.* || 2. souder avec du plomb fondu, *périgr.*, *liquido plumbo glutinare*.

PLOMBERIE, *f.*, art de fondre et de travailler le plomb, *périgr.*, *plumbaria* ou *plumbarii ars*, *art-is*, *f*.

PLOMBIER, *m.*, qui travaille le plomb, *plumbarii-us*, *i, m*; *périgr.*, *plumbarius artif-ex*, *icis*, *m*.

PLONG-EANT, EANTE, *adj.*, dont la direction est de haut en bas, *périgr.*, *à summo ad imum direct-us*, *a*, *um*.

PLONGEON, *m.*, oiseau aquatique, *merg-us*, *i, m*. = Faire le —. V. Plonger, *n*. ou Se plonger, *r*.

PLONGER, *a.*, 1. enfoncer dans l'eau, *in aqua* ou *in aquam merg-ere* ou *demerg-ere* ou *immerg-ere* (*mers-i, mers-um*), *acc.* = — dans la mer, *ponto merg-ere*, *demerg-ere* ou *immerg-ere*. FIG. — dans un abîme de maux, *malis (aliquem) merg-ere*. || 2. FIG. (parlant d'une arme qu'on enfonce), *immitt-ere* (*mis-i, mis-sum*); le nom de l'arme que l'on enfonce à l'acc.; le nom de la partie dans laquelle on l'enfonce, à l'acc. avec *in*. = — un poignard dans le sein de qn. ou à qn., *in alicuius pectore sicam desig-ere* (*fix-i, fix-um*), ou *alicuius visceribus pugionem merg-ere*.

PHR. 1. Plonger qn. dans un abîme de maux, *aliquem in mala præcipitem impellere*. Plongé dans la douleur, *in luctu jacens* (Cic.); dans le sommeil, *sono sepultus* (Virg.); dans le désordre, *omni libidine impurus* (Petr.). Dans les plaisirs, *voluptatibus diffusus*. Il est plongé dans les plaisirs, *voluptatibus diffusus* ou *liquescit* (Cic.). = 2. Plonger à qn. son épée dans le corps, *aliquem gladio figere*, ou *alicuius latus gladio fodere*, ou *alicui gladium in latus abscondere* (Sen.).

SE PLONGER, *r.*, s'enfoncer, *se merg-ere* ou *demerg-ere* ou *immerg-ere*, ou (d'un mot), *immerg-i* (*mers-us sum*), *pass.* = Se — dans

-l'eau, undā se immerg-ēre; dans la rivière, in flumen immerg-i ou se merg-ēre; dans la boue, merg-ēre se limo, ou demergēre se in luto. Fig. Se — dans la débauche, in flagitia sese ingurgit-are, ou in omni flagitiorum genere volut-ari.

PLONGER, n., s'enfoncer entièrement sous l'eau, urin-are ou marin-are, n., ou urin-ari, dép.; périphr., aquis immerg-i, (mer-sus sum).

PLONGEUR, m., 1. qui plonge dans l'eau, urinat-or, oris, m. || 2. qui cherche au fond de la mer, périphr., pelagi scrutat-or, oris, m.

PLOYER, a. V. Plier (fléchir, courber, n° 2).

PLUIE, f., eau qui tombe du ciel, pluvi-a, æ, f., ou imb-er, ris, m.

EX. Grande ou grosse pluie, imber magnus ou maximus ou densissimus. Petite —, tenuis ou modicus imber. Nous avons eu des pluies continuelles, assiduos imbres habuimus. Le temps est à la —, imminet imber, ou impendet pluvia. S'il vient à tomber qq. petite —, si roraverit quantulumcumque imbrem. Il tombe de la —, cadit imber. Il tombe une grosse, une violente —, depluit imbre violento. Pendant la —, per imbrem. Les pluies ont cessé, remisere imbres (Liv.). = Fig. — de sang, de fleches, sanguinis, sagittarum imber.

PHR. Pluie d'orage, imb-us, i, m. (Cic.). Les grandes pluies de l'automne, autumnī aquation-es, um, f. pl. (Plin.). Petite —froide, frigida rorati-o, onis, f. Il tombe de la —, pluit, impers. Vent qui amène la —, pluvius (Hor.) ou pluvialis (Virg.) ventus. Par un temps d'orage et de —, cœli statu procelloso atque imbrifero (Col.). La campagne a besoin de —, sitiunt agri (Cic.). Eau de —, aqua pluvia ou pluvialis (Ov.) ou pluvialis ou cœlestis (Plin.). Cour où tombent les eaux de —, impluvi-um, i, n. (Cic.).

PLUMAGE, m., l'ensemble des plumes dont le corps d'un oiseau est revêtu, plum-æ, arum, f. pl. = Oiseaux dont le plumage est de différentes couleurs, pictæ volucres, ou aves multicolores. Les pigeons ont un plumage dont les couleurs changent (suivant leur disposition à la lumière), versicolores columbis plumæ.

PLUMAIL, m., petit balai de plumes, périphr., plumæ scopul-a, æ, f.

PLUMASSEAU, m., 1. bout de plume pour emplumer les clavecins et les flèches, périphr., plumatile extrem-um, i, n. || 2. balai de plumes. V. Plumeau. || 3. tampon de charpie pour les plaies, linament-um ou penicill-um ou penicul-um, i, n., ou turund-a, æ, f. = Mettre un —, turundam intro trad-ēre.

PLUMASSIER, m., qui prépare et vend des plumes, périphr., textilium plumarium artif-ex (leis, m.) et propol-a, æ, m.

PLUME, f., 1. tuyau garni de barbe et de duvet, qui couvre le

corps des oiseaux, plum-a, æ, f. || 2. grosse plume des ailes, de la queue, penn-a, æ, f. || 3. plume qu'on met sur le chapeau. V. Plumet. || 4. — pour écrire, calam-us, i, m. (Ce n'est qu'au VII^e siècle et dans la basse latinité, que le mot penna a été employé dans le sens de plume à écrire). || 5. style, manière d'écrire, styl-us, i, m.; périphr., scribendi gen-us, eris, n. || 6. écrivain, auteur, script-or, oris, m.

EX. 1. Couvert de plumes, plumā obductus (Cic.).

2. Il est difficile de voler sans plumes; or mes ailes n'ont pas de plumes, sine pennis volare haud facile est; mea alæ pennas non habent (Plaut.).

4. Prendre la plume, mettre la main à la plume, calamum sumere (Cic.). Prendre de l'encre avec la —, calamum intingere (Quint.).

5. Plume exercée, exercitatus stylus. Cet écrivain a une — légère, enjouée, huic scriptori leve ou facetum est dicendi genus.

6. C'est une bonne plume, is est luculentus (Cic.) ou nobilis (Hor.) scriptor.

PHR. 1. Qui a beaucoup de plumes, plumos-us, a, um (Ov.). Qui n'a pas encore de plumes, implum-is, is, e (Hor.). A qui on a arraché les plumes, deplum-is, is, e (Plin.). Commencer à avoir des plumes, plumescere, n. (Ov.). De —, plume-us, a, um (Cic.). = 2. Qui a de grosses plumes pour voler, pennat-us, a, um (Plin.). Fig. Se parer des plumes du paon, furtivis coloribus nitere (Hor.), ou alienas laudes sibi vindicare.

PLUMEAU et **PLUMACEAU** et **PLUMASSEAU**, m., balai de plumes, périphr., plumæ scopul-a, æ, f.

PLUNÉE, f., plein la plume d'encre, périphr., plenus atramento calam-us, i, m.

PLUMER, a., 1. arracher les plumes à (un oiseau), périphr., (avi) plumas detrah-ēre (trax-i, tract-um) ou exim-ēre (em-i, em-tum ou emptum), ou erip-ēre (io, ui, erep-tum), ou (avem) plumis nud-are. = Qui est plumé, deplum-is, is, e. || 2. — qn. (lui tirer de l'argent), aliquem pecuniā emung-ēre (munx-i, munct-um), = Celui qui plume, xruscat-or, oris, m.

PLUMET, m., plume qu'on met comme ornement autour d'un chapeau, périphr., pluma petasum adornans, g. plum-æ, f.

PLUMITIF, m., minute originale des jugements d'un tribunal, ou des délibérations d'une assemblée, périphr., prima judiciorum ou consultorum perscripti-o, onis, f. = Tenir (c.-à-d. écrire) le —, judicia ou consulta, dum sunt, perscrib-ēre (scripsi, scrip-tum).

LA PLUPART, collectif partitif, le plus grand nombre, la plus grande partie, plerique, pleræque, pleraque. = La — des hommes, plerique homines ou hominum. La — du temps, plerumque, ou sæpenuerò, ou sæpissimè.

PLURALITÉ, f. 1. plus grand nombre, périphr., major numer-us, i, m. ou pars, part-is, f. = A la — des voix, pluribus suffragiis. || 2. multiplicité, multitud-o, inis, f.

PLURIER et **PLURI-EL**, **ELLE**, adj. et subst. m., f. de gramm., se dit de plusieurs personnes ou de plusieurs choses. = Le nombre —, pluralis numerus. Au —, pluraliter, ou plurali numero, abl.

PLUS, adv. de comparaison et de quantité.

PLUS, avec le gén. d'un nom sing. de chose qui ne peut pas se dire grande ou petite, s'exprime par plus.

EX. Plus d'eau, plus aquæ. Il a — d'argent, plus pecuniæ habet.

PHR. Plus d'eau, major aquæ est. Il a — d'argent, pecuniosior est.

2. Plus, avec un nom pluriel de choses qui se comptent, s'exprime par plus-es, m. f. -a, n., g. tum, s'accordant avec le nom pluriel.

EX. Plus de livres, plures libri. Compter plus de triomphes que d'années, plures triumphos quam annos numerare (Liv.).

PHR. Plus de livres, major librorum copia. Compter plus de triomphes que d'années, numerum amorum triumphorum numero superare.

3. Plus, quand la chose ne se compte pas, mais peut se dire grande ou petite, s'exprime par plus avec le gén., ou par maj-or, m. f., -us, n., g. oris, s'accordant avec le nom.

EX. Plus de courage que de prudence, plus virtutis quam prudentiæ, ou major virtus quam prudentia. — de forces, plus virium, ou majores vires.

PHR. Plus de forces, superiores ou præstantes vires. Qui a — de forces, viribus melior ou superior, ou, d'un seul mot, robustior, ou validior, ou va-lentior.

4. Plus, signifiant au delà, davantage, s'exprime par plus, ou amplius.

EX. Plus de trois ans, amplius ou plus triennio. Plus de trois ans se sont écoulés, depuis que..., amplius ou plus triennium ou quam triennium effluxit, ex quo... Cela dura plus de trois ans, id amplius ou plus triennio ou triennium ou quam triennium præstitit. On combattit plus de deux heures, pugnatum est amplius duabus horis (Cic.), ou amplius horas duas pugnaretur (Liv.). Il n'a jamais séjourné à Rome — de trois jours, nunquam Romæ plus triduo fuit. Ils régnent depuis — de sept cents ans, septingentos jam annos amplius regnant. Il y a — de deux heures, dux amplius horæ effluxerunt. Il a soixante ans, ou —, sexaginta annos natus est, aut plus eo (Ter.) distance de — de trois cents pas, plus ou amplius passuum trecentorum intervallum. Je l'ai dit à plus de vingt auditeurs, illud auditoribus dixi plus ou amplius viginti ou quam viginti. — de cent citoyens sont venus à ma rencontre, obviam mihi ierunt amplius centum cives, nom. (Cic.). Sylla fit tuer — de six cents chevaliers, amplius sexcentos equites interfici jussit Sylla. Après avoir reçu — de vingt blessures, plus viginti vulneribus acceptis, sub. abs. — de deux mille hommes furent tués en pièces, plus duo millia hominum cæsi sunt (Liv.).

PHR. Les ennemis sont plus que nous, hostes nos numero præstant (Liv.).

Abétaient — de mille, *super mille etant* (Suet.). — de trois verres, *supra tres cyathos* (Plin.). — d'un an, *diutius anno* (Cic.).

REM. Plus et *amplius*, comme adverbes au comparatif, ne gouvernent par eux-mêmes que l'ablatif; aussi voit-on, dans la plupart des exemples ci-dessus, que le nom qui suit *plus* en français est, en latin, au cas voulu par le rôle qu'il joue dans la phrase, soit comme sujet, soit comme régime direct ou indirect, soit comme nom de temps, ou abl. abs. Il en est de même lorsqu'on emploie *amplius* et *plus* avec *quam*.

5. **PLUS**, marquant cessation d'action, non *amplius*, ou *jâm non*.

EX. Je ne le ferai plus, *id non committam amplius*. Il ne peut — s'en aller, *abire jâm non potest*.

6. **PLUS** devant un adj. marque le comparatif en français, et se rend en latin par *magis* suivi du positif (ce qui a lieu nécessairement quand l'adj. ou comparatif en français manque de comparatif en latin), ou par le comparatif. Si l'on emploie *magis* avec le positif, le *que* qui suit en français se rend en latin par *quàm* et le nom d'après ce *que* se met (selon le sens. V. les **EX.** et la **REM.**) au même cas que l'adjectif au positif, ou au nomin. avec le verbe *sum*, à la personne, au nombre et au temps convenables. Si l'on emploie le comparatif, le *que* qui suit se rend également par *quàm*, et le reste comme si l'on eût employé *magis* avec le positif, ou bien ce *que* ne se rend pas, et on met le nom suivant à l'ablatif.

EX. Plus sage, *magis sapiens*, ou *sapientior*. — pieux que son frère, *magis pius quàm frater*. — respectable que Caton, *Catonè gravior*. J'ai vu une femme plus courageuse qu'un homme, *vidi mulierem viro fortiolem*, ou *vidi mulierem fortiolem* ou *magis fortem quàm virum* (s.-ent. *vidi*) ou *quàm vir esse potest*. Je le crois plus cruel que Néron, *eum Nerone puto crudeliorem*, ou *eum puto crudeliorem* ou *magis crudelem quàm Neronem* (s.-ent. *credo*) ou *quàm Nero fuit*.

Dans le cas où après le *que* français, au lieu d'un substantif, il se trouve un adjectif, si l'on a rendu le plus français par *magis* avec le positif, cet adjectif se met aussi au positif, et au même cas que le premier; mais si pour rendre le plus français on s'est servi du comparatif, l'adjectif suivant le *que*, bien qu'il soit au positif en français, se met en latin au comparatif et au même cas que celui qui précède.

EX. Plus heureux que sage, *magis felix quàm sapiens*, ou *felicior quàm sapientior*. Je le crois plus riche que généreux, *illum magis puto divitem quàm beneficum*, ou *illum ditiozem puto quàm beneficentiozem*.

REM. Dans l'exemple ci-dessus où il s'agit d'une femme courageuse, les deux formules *fortiozem quàm virum*, et *fortiozem quàm vir esse potest*, présentent un sens très-différent. La première signifie que j'ai vu dans un cas déterminé cette femme plus courageuse que tel ou tel homme que j'ai vu aussi et auquel je pense. La seconde dit cette femme plus courageuse qu'un homme en général, ou qu'un homme ne peut l'être. — De même dans l'exemple relatif à Néron, *quàm Neronem* (s.-ent. *puto*) veut dire que je crois l'homme en question plus cruel que je crois que Néron fut cruel; tandis que *quàm Nero*

fuit veut dire que je crois la cruauté de l'homme en question supérieure à la cruauté réelle de Néron, telle que l'histoire l'a transmise à la postérité, et que tout le monde la connaît.

7. **PLUS**, devant un adv., marque le comparatif en français; il se rend en latin par *magis* suivi du positif, ou par l'adv. au comparatif. Mêmes constructions que pour l'adjectif français au comparatif; seulement il est plus ordinaire d'exprimer le *que* français par *quàm*; l'emploi du substantif à l'abl. après un adv. au comparatif, semble particulièrement affecté à la poésie.

EX. Plus pieusement, *magis piè*. — sagement, *doctius*. Il est arrivé plus tard que vous, *serius advenit quàm tu*.

Si le *que* qui suit l'adverbe au comparatif en français est suivi d'un autre adv., ce second adv. se mettra en latin au positif ou au comparatif, selon que, pour rendre le plus français, on aura employé *magis* avec le positif, ou le comparatif du premier adverbe.

EX. Plus heureusement que prudemment, *magis feliciter quàm prudenter*, ou *felicius quàm prudentius*.

8. **PLUS**, suivi d'un adj. ou d'un adv., et précédé de l'article le, la, les, désigne le superlatif, quand il s'agit de plus de deux personnes ou de deux choses. Suivi d'un adj., il se rend par le superlatif latin, ou par *maximè* avec le positif.

EX. Le plus adroit des soldats, *solerissimus militum*. Le — remarquable de tous, *omnium maximè conspicuus*. Suivi d'un adv., il se rend par l'adv. au superlatif. — Le — souvent, *sæpiissimè*. Le — sagement, *doctissimè*.

PLUS, suivi d'un adj. ou d'un adv., et précédé de l'article le, la, les, quand on ne parle que de deux choses ou de deux personnes, ou de deux réunions de choses ou de personnes, désigne le comparatif en français, et veut au comparatif, en latin, l'adj. ou l'adv. qu'il précède en français.

EX. 1° Le plus brave des deux consuls, *fortior consulum*. La — forte des deux mains, *validior manuum*. Quand je considère vos fruits et les miens, je trouve que les miens sont les plus beaux, *mihi, mea tuæque poma contemplanti, præstantiora mea videntur*. Lesquels furent les plus cruels des soldats de Marius, ou de ceux de Sylla? *utri crudeliores fuerunt, Mariani milites, an Syllani?* || 2° Lequel agit le — sottement, de l'avare qui enfouit son trésor, ou du prodigue qui gaspille son bien? *uter stultius agit, avarus, qui thesaurum terrâ recondit, an prodigus qui bona sua profundit?*

9. **PLUS**, avec un verbe ordinaire, se rend par *plus* ou *magis* ou *amplius*, et le *que* par *quàm*.

EX. Je l'aime plus que vous (que je ne vous aime), *eum magis diligo, quàm te* (s.-ent. *diligo*). Je l'aime — que vous (que vous ne l'aimez), *eum magis diligo, quàm tu* (s.-ent. *eum diligis*). Il est — blâmé que loué, *magis vituperatur quàm laudatur*. Il est — méprisé qu'estimé, *magis contemnitur quàm æstimatur*.

Le **PLUS**, avec un verbe ordinaire, se rend par *maximè*.

EX. Il est le plus aimé, *maximè amatur*.

10. **PLUS**, avec un verbe de prix ou d'estime, s'exprime par *pluris*, et le *que* par *quàm*.

EX. Cela coûte aujourd'hui la moitié

plus que l'année passée, *id nunc divitius pluris constat, quàm anno superiore*. Je l'estime plus que je ne l'aime, *à me pluris æstimatur quàm amatur*.

Le **PLUS**, avec un verbe de prix ou d'estime, se rend par *maximi* ou *plurimi*.

EX. L'enfant que j'estime le plus, *puer quem plurimi omnium facio*.

11. **PLUS**, avec un verbe d'excellence, se rend par *magis*, et beaucoup mieux par *longius*.

EX. Vous l'emportez plus sur Pierre que sur Jacques, *longius Petrum quàm Jacobum superas*.

Le **PLUS** avec un verbe d'excellence, se rend par *maximè* et beaucoup mieux par *longissimè*.

EX. De tous ceux qui l'emportent sur moi en savoir, c'est vous qui l'emportez le —, *ex omnibus qui me scientiâ præstant, tu præstas longissimè*.

12. **UN PEU PLUS**.

EX. 1. Un peu plus d'eau, *plusculum* ou *paulò plus aquæ*. || 2° Un peu — d'écus, *paulò plures nummi*. || 3° Un peu — de savoir, *paulò plus scientiæ* ou *paulò major scientia*. || 4° Un peu — (un peu au delà ou davantage), *paulò plus*, ou *paulò amplius*, avec toutes les constructions que comportent *plus* et *amplius*. || 5° Un peu — courageux, *paulò fortior*. || 6° Un peu — remarquable, *paulò magis conspicuus*. || 7° Un peu — tard, *paulò serius*. Un peu — pieusement, *paulò magis piè*. || 8° Il est d'un peu le plus haut de taille de tous les écoliers, *ex omnibus discipulis paulò corpore celsissimus est*. Des deux frères, l'aîné est d'un — le plus petit, *duorum fratrum, natu major staturâ paulò brevior est*. || 9° Je l'aime un peu — que je ne l'aimais, *paulò magis eum amo, quàm amabam antea*. || 10° Je l'estime un peu — que je ne l'estimais, *paulò pluris eum facio quàm antea*. || 11° Vous l'emportez un peu — sur Pierre que sur Jacques, *paulò magis et mieux paulò longius Petro, quàm Jacobo, antecellis*.

PLUS. Un peu plus grand, *majusculus*, a, um. Un peu — petit, *minusculus*, a, um. Un peu — léger, *leviusculus*. Un peu — dur, *durtusculus*, etc., ajoutant toujours la terminaison *-culus*, a, um au comparat. neut. sing. de chaque adj.

13. **BEAUCOUP PLUS**, prenez tous les exemples du n° 12; mettez dans chaque phrase française beaucoup à la place de un peu, et dans chaque phrase latine *multò* à la place de *paulò*.

14. **PLUS, répété**. Quand *plus* est répété, chacun des deux *plus* s'exprime en latin conformément aux règles établies dans les numéros précédents, et l'on fait précéder le premier *plus*, ainsi exprimé, par *quò*, et le second par *eò*, ou le premier par *quantò*, et le second par *tantò*. La seule observation à faire, c'est qu'avec les verbes d'excellence on met d'ordinaire simplement *quantò* ou *tantò* (et non *quò* ou *eò*), sans exprimer en latin le plus français.

EX. 1° Plus vous aurez d'argent, — vous aurez d'inquiétude, *quò plus pecuniæ, eò plus sollicitudinis* ou *eò majorem sollicitudinem habebis*. || 2° — vous aurez d'amis, plus vous serez heureux, *quò plures numerabis amicos, eò felicior eris*. — nous serons, — nous rirons, *quò plures erimus, eò majus nobis erit gaudium*. || 3° — vous aurez de modestie, — vous serez estimé, *quò major erit tibi modestia, eò plaris æstimatur*.

beris. § 4° — il est savant, — il est modeste, *quò doctior, eò modestior est.* — on est vicieux, — on est malheureux, *quò quis vitiosior, eò miserior est.* — une chose est difficile, — il faut y apporter de soin, *quò quid difficilior est, eò major ad id adhibenda est cura.* — le siège était rigoureux, — les sortilles étaient fréquentes, *quò major erat oppugnatione, tantò crebriores fiebant eruptiones (Cæs.).* § 5° — il est absent longtemps, — je pense à lui, *quò diutius abest, magis cupio tantò (Ter.).* — tôt vous arriverez, — longtemps vous vous reposerez, *quò citius advenieris, eò diutius quiesces.* § 6° — j'y pense, — etc., *quò magis magisque cogito, tantò, etc.* § 7° — vous aurez acheté cher, — votre perte sera grande, *quò plus emeris, tantò majus damnum accipies.* § 8° — tous ensemble, vous avez d'avantage sur moi seul, — etc., *quò universi me unum antistatis, tantò, etc. (Gell.).*

PHR. Dans les phrases commençant par Plus on..., ou Plus une chose..., il est une autre tournure fort élégante aussi, que l'on peut employer en latin. — Plus on est vicieux, plus on est malheureux, *ut quisque vitiosissimus, ita miserrimus est.* — une chose est difficile, — on doit y apporter de soin, *ut quidque difficillimum, ita maxima ad id adhibenda est cura.*

15. PLUS, précédé de l'article *le, la, les,* devant un adj., ou un adv., et suivi d'un que adv., s'exprime par le superl. précédé de *quàm*; le verbe qui suit le que français se retranche souvent, quand sa suppression ne nuit pas au sens.

EX. Soyez le plus indulgent ou la — indulgente ou les plus indulgents que vous pourrez, *esto quàm facilissimus ou au fém. quàm facilissima, ou au pl. estote quàm facillimi.* Le — souvent que je pourrai, *quàm sapissimè potero.* Je viendrai le — vite que je pourrai, *veniam quàm citissimè.* Je désire être estimé le — que je pourrai, ou le — possible, *cupio me quàm plurimè estimari.*

16. 1° LE PLUS, devant un nom sing., suivi d'un que adv., s'exprime par *quàm plurimum* avec le gén. de ce nom, ou par *quàm plurim-us, -a, -um,* que l'on fait accorder avec le nom.

EX. Il a employé le plus de diligence qu'il a pu, *adhibuit quàm plurimam potuit diligentiam* ou *quàm plurimam potuit diligentiam.*

2° LE PLUS, devant un nom pluriel de choses qui se comptent, suivi d'un que adv., s'exprime par *quàm plurim-i, -a, -a, pl.,* que l'on fait accorder avec le nom.

EX. Il a lu le plus de livres qu'il a pu (s.-ent. lire), *quàm plurimum potuit (s.-ent. legere), libros legit.*

3° LE PLUS, devant un adj., suivi d'un quid ou d'un que relatif, s'exprime par le superlatif, et qui ou que par qui, *quæ, quod,* avec le subj.

EX. Il est le plus savant que je connaisse, *est omnium quos noverim, doctissimus.*

PHR. Le plus grand avantage qu'on tire du génie et de la vertu, c'est d'en faire profiter ses proches, *fructus ingenii et virtutis ita maximus percipitur, cum in proximum quemque confertur (Cic.).*

17. D'AUTANT PLUS..., QUE, etc., s'exprime par *eò* ou *tantò* avec le comparatif, et le que français par *quò* ou

quò s'il est suivi d'un comparatif, et par *quò* s'il ne l'est pas.

EX. Le repentir doit être d'autant plus grand, que la faute a été — grave, *eò gravior esse debet dolor, quò gravior culpa fuit (Cic.).* L'efficacité d'un remède est d'autant — grande, que ce remède a été plus récemment préparé, *remedit vis tantò major, quò recentius (Plin.).* Cet événement m'est d'autant plus agréable, qu'il cause votre joie, *id eò mihi jucundius, quò eo letariis (Cic.).* Il est d'autant — modeste, que réellement il est savant, *eò modestior est, quò doctus.* Il est d'autant — estimé, qu'il est — modeste, *eò plaris sit, quò modestior est.* Il est d'autant — estimé, qu'il est modeste, *eò plaris sit, quò modestus est.*

D'AUTANT PLUS, QUE, etc., servant de transition à une phrase suivante, qui donne une raison ultérieure et plus convaincante de ce qui est contenu dans la phrase précédente, *eò magis, quò...* (si la nouvelle raison apportée est positive), ou *eò magis, si...* (si cette raison n'est qu'hypothétique).

EX. A mon départ, je vous écrirai quelques mois; et même d'autant plus que..., *discedens dabo ad te aliquod; eò etiam magis, quò...* indie. Rien de plus admirable dans un discours, qu'un mélange de modestie et de gravité; il le sera d'autant —, que ces qualités se rencontreront chez un jeune homme, *si inest in oratione mixta modestia gravitas, nihil admirabilius fieri potest; eòque magis, si ea sunt in adolescentem (Cic.).*

18. DE PLUS, adv., 1° de surplus, *amplius.* — Je ne dirai rien de —, *nihil amplius dicam (Cic.).* § 2° outre cela, *præterea.* § 3° ajoutez que..., indie., *adde quò...*, indicat.

19. DE PLUS EN PLUS, adv., marquant progression toujours croissante, *plus plusque, ou magis magisque, ou magis ac magis.*

EX. Je soupçonne de plus en —, *magis ac magis suspitor.* Je l'aime de — en —, *plus plusque in dies eum diligo (Cic.).*

20. PLUS OU MOINS, adv., plus minùs (Plaut.), ou plus minùse (Ter.), ou plusve minùse (Mart.).

REM. Avec un verbe de prix ou d'estime, il faudrait mettre *plaris minoris*, ou *plaris minorisve.* — Je l'estime — ou moins, que vous importez? *eum plaris minorisve facio, quid ad te?*

21. XI PLUS XI MOINS, se rendrait suivant les circonstances de la phrase dans laquelle figurerait le plus français. Ainsi l'on aurait: § 1. *nec plus, nec minùs.* § 2. *nec plures, nec pauciores.* § 3. *nec major, nec minor, ou nec plis, nec minùs.* § 4. *nec plus ou amplius, nec minùs.* § 5. et 7. *nec magis, nec minùs.* § 6. *nec plus ou magis, nec minùs.* § 8. *nec plus ou magis, nec minùs.* § 9. *nec plus ou magis, nec minùs.* § 10. *nec plus ou magis, nec minùs.* § 11. *nec longius, nec minus ou nec minore intervallo.*

PHR. Je l'aime ni plus ni moins que s'il était mon frère, *illum perinde amo, ac si meus foret frater, ou illum non secus ou non aliter diligo, ac si frater meus esset.* Il n'en sera ni —, ni moins (l'état des choses sera toujours le même), *nihilò secus se res habebit (Ter.).*

22. AU PLUS, adv., périphr., *ad summum, ou 1° ut plurimum; 2° ut plurim-i, -a, -a; 3° ut plurimum, gén., ou ut maxim-us, -a, -um; 4° ut plurimum; 5° et 7° ut maximè; 6° ut maximè, ou ut plurimum; 10° ut plurimè, ou ut maximè; 11° ut longissimè.*

PLUS, m., 1. plus grande quantité, périphr., *major vis, g. vis, f. ou copi-a, æ, f.* § 2. plus grand nombre, périphr., *major numer-us, i, m. ou vis ou copi-a.* § 3. avantage en quoi que ce soit, qui soit susceptible de plus ou de moins, *præstanti-a, æ, f.*

PHR. Si vous avez plus de richesse, plus d'esclaves, une table plus splendide, ce plus ne doit pas vous faire mépriser ceux qui ont moins que vous de tous ces avantages, *si tibi majores divitiæ, plures servi, sumptuosior mensa, non ideo illos contemnere debes, quibus hæc omnia minùs abundè suppetant.*

PLUSIEURS, adj. pl., nombre indéfini, *plur-es, m. f., -a, n., g. um, dat. -ibus; multi-i ou plurim-i, æ, a. = A —* pieds, etc. V. Pied, etc. En ou de — manières, *multimodis, adv.* — fois, *sæpè; persæpè; sæpenumerò; frequenter; multoties.* A — fois, *sæpius iterando.*

PLÔT À DIEU! utinam, ou quidd utinam, ou ô utinam! avec le subj.

PLUS TÔT, adv., plus promptement, *priùs, ou citius, ou ociùs, ou celerius, ou maturius.*

EX. Cette maladie se guérit plus tôt, *hic morbus citius sanatur.* Pour en venir — à lui, *quò maturius ad eum venire possimus.* — qu'on ne croyait, *priùs opinione.*

PHR. Plus tôt qu'on ne s'y attendait, *spe brevius, ou antè expectationem.* Il n'est pas — où cela, qu'il partit, *ut hæc audivit, abiit.* Le — que je pourrai, *cum primùm ou ubi primùm ou ut primùm potero.* Au —, *primo quoque tempore, ou (d'un mot) quæprimum.* Il faut agir au —, *maturato ou properato opus est (Cic.).*

PLUTÔT, adv., 1. par préférence, *potius, ou satius.* § 2. mieux, plus justement, avec plus de raison, *potius.*

EX. 1. Souffrir tout plutôt que de déclarer ses complices, *omniù perpelli, potius quàm socios indicare.* Combattre — que de devenir esclave, *depugna potius quàm servias (Cic.).* Que ne l'abandonnez-vous —? *quin potius eum deseris (Plaut.).*

2. C'est un grand homme, ou plutôt le plus grand qui existe, *magnus est vir, aut potius summus (Cic.).*

PLUVIALE, adj. f., de pluie, *pluvialis, is, æ. = Eau —.* V. Pluie.

PLUVIER, m., oiseau, *pluvialis, is, f., ou pardal-us, i, m.*

PLUVI-EUX, EUSE, adj., abondant en pluie, qui amène la pluie, qui menace de pluie, *pluvius ou pluvios-us, -a, -um, ou pluvialis, is, æ.*

PNEUMATIQUE, adj. f., se dit d'une machine avec laquelle on pompe l'air d'un récipient, *pneumatic-us, -a, -um.*

POCHE, f., 1. sac ou sachet d'étoffe, ou de peau, où l'on enferme qq. chose, *perul-a, æ, f.; saccul-us, i, m.* § 2. grand sac à blé, à noix, etc., *sacc-us, i, m.* § 3. jabot des oiseaux, *ingluvi-us, ei, f.* § 4. sac ou sinus d'un abcès, etc., *sar-us, æ,*

m.; périphr., *collecti-o* (onis, f.) et *vomic-a*, *æ*, f.

POCHER, *a.* = — les yeux à qu. (les lui meurtrir), *oculos alicui contund-ère* (ind-i, tus-um).

POCHETER, *a.* porter qq. temps dans sa poche, périphr., *aliquandū in perulā gest-are*, acc.

POCHETTE, *f.*, 1. petite poche, *perul-a*, *æ*, f. || 2. petit violon, *fidicul-a*, *æ*, f.

PODAGRE, *m.*, qui a la goutte, *podagros-us*, *i*, m., ou *podag-er*, *ri*, m., ou *podagric-us*, *i*, m.

POËLE, *f.*, ustensile de cuisine, pour frire, etc., *sartag-o*, *inis*, f. = — à faire des confitures, *patell-a*, *æ*, f.

POËLE, *m.*, sorte de fourneau de terre ou de fonte, servant à chauffer une chambre, *vaporari-um* ou *hypocaust-um*, *i*, n. = — à faire suer, *asse-um*, *i*, n.

POËLE, *m.*, 1. drap mortuaire, périphr., *sepulchralis pall-a*, *æ*, f. || 2. voile qu'on tient sur la tête des mariés pendant la bénédiction nuptiale, périphr., *conjugalis nimb-us*, *i*, m. || 3. dais, *umbell-a*, *æ*, f.

POËLIER, *m.*, artisan qui fait des poêles (fourneaux), périphr., *vaporariorum fabricat-or*, *oris*, m.

POËLON, *m.*, *pullari-us*, *i*, m., ou *um*, *i*, n.

POËLONNÉE, *f.*, plein un poëlon, périphr., *plenus pullari-us*, *i*, m.

POËME, *m.*, ouvrage en vers, d'une certaine étendue, *poëm-a*, *atis*, n., ou *carm-en*, *inis*, n. = Faire ou composer un —, *poëma compon-ère* ou *fac-ère* ou *cond-ère* ou *pang-ère*. Improviser un —, *carmen fund-ère*.

POËSIE, *f.*, 1. art de faire des vers, *poësis*, *g*, *is* ou *eos*, *f*, *poëtic-a*, *æ* ou *-e*, *es*, *f*. || 2. ouvrage de poésie, *poëm-a*, *atis*, n., ou *carm-en*, *inis*, n. || 3. talent poétique, périphr., *poëtica facult-as*, *utis*, f.

POËTE, *m.*, qui s'adonne à la poésie, *poët-a*, *æ*, m.; *vat-es*, *is*, m.; au fém. *poët-ri-a*, *æ*, f. ou *poët-is*, *idis*, *f*. = De —, *poëtic-us*, *a*, um. À la manière des poètes, *poët-um more*, ou *poëtice*.

POËTEREAU, *m.*, fort mauvais poète, périphr., *peissimus* ou *ineptus poët-a*, *æ*, m.

POËTIQUE, *adj.*, qui concerne la poésie, *poëtio-us*, *a*, um.

POËTIQUE, *f.*, traité de l'art de la poésie, périphr., *de poësi commentat-i-o*, *onis*, f.

POËTIQUEMENT, *adv.*, d'une manière poétique, *poëtice*.

POËTISER, *n.*, versifier, périphr., *versus fund-ère* (ind-i, sus-um) ou *pang-ère* (pang-i ou pepigi, pactum).

POIDS, *m.*, 1. pesanteur, *pond-us*, *eris*, n. || 2. — dont on se sert

pour peser, *pond-us*; *pond-o*, indécl. || 3. fardeau, *pond-us* ou *on-us*, *eris*, n. || 4. fig. autorité, considération, *pond-us*, ou *moment-um*, *i*, n., ou *auctorit-as*, *atis*, f.

EX. 1. Juger à la main du poids des perles, *margaritarum pondus manu exigere* (Suet.).

2. Faux poids, *iniquum* (Flor.) ou *malum* (Plaut.) *pondus*. Couronne d'or du — d'une livre, *corona aurea librali pondere* ou *libre pondo* (Plin.). Vases d'argent du — de cent livres, *centum pondo vasorum argenteorum* (Cic.). Acheter au —, *pondere emere*.

3. Être accablé sous le poids, *onere cadere* (Plin.), ou *maximo onere premi* (Cic.), ou *sub onere concidere* (Liv.). Fig. Soutenir le — de l'empire, *imperii onus* ou *pondus sustinere*. Le — de la vieillesse, *senectæ pondus* (Ov.).

4. Avis d'un grand poids, *magni momenti sententia*. Votre avis est d'un grand —, *magnum pondus habet tua sententia*. Votre lettre est d'un grand — auprès de moi, *tux litteræ maximi sunt apud me ponderis*. Votre témoignage n'est d'aucun —, *testimonium tuum nullius momenti putatur*. Si ma recommandation à qq. —, *si quid habet momenti commendatio mea*. Votre conseil fut d'un grand — pour me décider, *magnum pondus accessit ad tollendum dubitationem consilium tuum* (Cic.). C'est un homme de — (d'importance, d'autorité), *is est in magnâ auctoritate* (Plin.).

PHR. 2. Bon poids (ce qu'on donne outre le poids), *auctari-um*, *i*, n. (Plaut.), ou *manitas-a*, *æ*, f. (Luc.). Donner de l'argent au —, ne pas le compter, *pecuniam appendere*, non numerare. Acheter ou payer au — de l'or, *auro rependere* (Hor.). Vendre au — de l'or (fort cher), *quam plurimo vendere*. Fig. Peser les choses au — de la raison, *res ratione pendere*. Avec — et mesure, *non sine ratione modoque* (Hor.). Faire tout avec — et mesure, *ratione bene subductâ singula aggredi* (Ter.).

POIGN-ANT, ANTE, *adj.*, piquant, *pung-ens*, *entis*, omn. g. = Douleur poignante, 1° (au physique) *acutissimus* ou *acerrimus dolor*; 2° (au moral) *acerbissimus dolor*.

POIGNARD, *m.*, arme courte et pointue, *pugi-o*, *onis*, m. ou *sic-a*, *æ*, f.

EX. Tirer le poignard contre qq., *sicam in aliquem distingere*. Tirer de dessous ses vêtements un — caché, *veste lectum pugionem expedire* (Sall.). Arracher à qu. le — des mains, *alicui sicam à manibus extorquere*. Plonger un — dans le sein de qu., *sicam in alicuius corpore defigere*. Frappé d'un coup de —, *pugione percussus* (Cic.). Fig. C'est un coup de — que vous lui donnez, *quasi sicam in ejus corde defigis*.

PHR. Poit poignard, *sicut-a*, *æ*, f., ou *pugioncul-us*, *i*, m. Fig. Cette nouvelle fut pour lui un coup de —, *percutit eum hic nuntius*.

POIGNARDER, *a.*; 1. blesser avec un poignard, *pugione percut-ère* (to, cus-si, cus-sum), acc. || 2. tuer avec un poignard, *sicâ confic-ère* (to, sec-i, sec-tum), acc. || 3. fig. causer une grande douleur à..., périphr., *acerbissimum dolorem inur-ère* (us-si, us-tum), dat.

POIGNÉE, *f.*, ce que peut contenir la main, *manipul-us*, *i*, m. = — de verges, *virgarum manipulus* ou *fasc-is*, *is*, m. — d'épis, *merg-es*, *itis*, m. — de pur froment, *sarris pugill-us*, *i*, m. — de petite monnaie, *æris pugn-us*, *i*, m. Fig. — (petit nombre) de soldats, *militum manus*, *as*, f.

POIGNÉE, *f.*, manche, *manubri-um*, *i*, n. = — d'épée, *gladii capul-us*, *i*, m.

POIGNET, *m.*, endroit par où le bras se joint à la main, *carp-us*, *i*, m.

POIL, *m.*, 1. en général, filets déliés qui croissent sur la surface du corps, *pil-us*, *i*, m. || 2. — de cheval, de lion, de bœuf, de pourceau, *pil-us*; *set-a*, *æ*, f. || 3. — de chien, de chat, de chèvre, d'ours, etc., *vill-us*, *i*, m. || 4. — de mouton, *lan-a*, *æ*, f.; qq. f. *vill-us*.

EX. 1. Jambes couvertes d'un poil rude, *pilis aspera crura* (Ov.). Qui n'a pas de —, *defectus pilis* (Ph.).

2. Arracher les poils de la queue d'un cheval, *equinae caudæ pilos vellere* (Hor.). Le dos du sanglier hérissé de —, *horrentia setis aprî terga* (Ov.).

PHR. 1. Qui a beaucoup de poils, *pilos-us*, *a*, um (Cic.). Qui n'a pas de —, *glab-or*, *ra*, rum ou *depil-is*, *is*, o (Varr.). À qui on a arraché le —, *depilat-us*, *a*, um (Mart.). — des paupières, *cili-um*, *i*, n. (Plin.). — des sourcils, *supercil-um*, *i*, n. (Cic.). — follet, *lanug-o*, *inis*, f. (Virg.). — du menton, barbe, *barb-a*, *æ*, f. — de la tête, cheveu, *capill-us*, *i*, m., ou *crin-is*, *is*, m. = 2. Couvert de — n° 2, *setos-us*, *a*, um. — de chèvre, *lana caprina* (Ulp.). Monter un cheval à — (sans selle), *equitare sine ephippio*. = 3. Couvert de — n° 3, *villos-us*, *a*, um. — de lièvre, *lana leporina* (Ulp.).

REM. Tous les noms subst. ci-dessus, par une raison bien simple, ne s'emploient guères qu'au pl., à moins qu'on ne veuille désigner un seul poil de l'espèce dont il est question; *barba*, au contraire, ainsi que *lanugo*, ne s'emploient qu'au singulier pour désigner, l'un tous les poils du menton, l'autre dans leur ensemble les poils légers qui couvrent le visage d'un jeune homme. *Supercilium* signifie un sourcil; pour dire un poil d'un sourcil, il faudrait mettre *supercilii pilus unus*. = *Pilus* est le terme générique, et peut désigner aussi bien les poils de tous les animaux, que ceux des différentes parties du corps de l'homme. = La distinction établie dans l'art. ci-dessus n'est pas toujours observée par les auteurs; ainsi Virgile donne au lion l'épithète de *villosus*, et Ovide appelle poétiquement *setæ* les poils du corps de l'homme. Ce dernier mot, dont nous avons fait soies (de cochon), désigne surtout chez les animaux les poils longs et raides, comme ceux de la queue et de la crinière du cheval, de celle du lion, que la colère fait se hérasser.

POIL, *m.*, (parlant de certains animaux, et surtout du cheval), couleur, *col-or*, *oris*, m.

POIL-UE, *adj.*, 1. garni, couvert de poils, *pilos-us*, *a*, um. || 2.

actos-us, a, um. || 3. *villos-us, a, um.* V. Poil, numéros 1, 2 et 3.

POINÇON, *m.*, 1. fer qui sert à percer, *verucul-um, i, n.* || 2. petit tonneau, *doliol-um, i, n.*

POINDRE, *a.* (vieux), piquer, *pung-ère* (*pupug-i* ou *punx-i, punctum*), *acc.* = Le verbe *poindre*, pris activement, n'est d'usage que dans ce proverbe : oignez vilain, il vous poindra; poignez vilain, il vous oindra (faites du bien à un malhonnête homme, il vous fera du mal; faites-lui du mal, il vous caressera), *improbo si gratificeris, tibi nocebit; si contra noceas gratificabitur.*

POINDRE, *n.*, 1. (parlant du jour) commencer à paraître, *dilucesc-ère* (*dilux-i, sans sup.*), *n. imper.* = Le jour commence à —, *dilucescit.* || 2. (parlant des herbes) commencer à pousser, *enasc-i* (*na-tus sum*), *dép.*, ou *herbesc-ère* (*sans prêt. ni sup.*), *n.*; *périph.*, à *terrá ex-ire* (*eo, is, ivi* ou *ii, itum*), *n.*

POING, *m.*, main fermée, *pugn-us, i, m.*

EX. Fermer le poing, *pugnum facere*. Donner un coup de — à qn., *pugnum alicui impingere* (Plaut.) ou *incutere* (Juv.). Donner à qn. un coup de — dans le ventre, *alicui pugnum in ventrem ingerere*. Batre qn. à coups de pied et à coups de —, *alicquem probè pugnīs et calcibus onerare* (Plaut.), ou *calce et pugnīs alicquem petere* (Hor.) ou *ferire* (Quint.). Se battre à coups de poings et de pieds, *certare pugnīs et calcibus* (Cic.).

PHR. Coup de poing, *colaph-us, i, m.* Donner un coup de — à qn., *colaphum alicui incutere* (Juv.), ou *compressā manu alicquem ferire* (Plaut.). Gros comme le —, *pugillar-is, is, e*. Qu'on frappe, qu'on bouscule à coups de —, *pugillatori-us, a, um* (Plaut.).

POINT, *m.*, 1. *t.* de mathémat., endroit où une ligne en coupe une autre, *punct-um, i, n.* || 2. signe qu'on met à la fin d'une phrase, *punct-um, i, n.* || 3. — d'aiguille, 1° piqure d'aiguille, *périph.*, *unus fili duct-us, ūs, m.*; 2° passement fait à l'aiguille, *périph.*, *acupletus limb-us, i, m.* || 4. — (douleur) de côté, *périph.*, *lateris dol-or, oris, m.*, ou *compuncti-o, ōis, f.* || 5. — (commencement) du jour, *dilucet-um, i, n.* || 6. — de vue, 1° lieu où il faut se placer pour bien voir un objet, *prospect-us, ūs, m.*; 2° lieu où il faut qu'un objet soit placé pour être bien vu, *prospect-us*; 3° étendue d'un lieu où la vue peut se porter, *prospect-us*. || 7. état, position, *loc-us, i, m.* || 8. degré, période. V. aux Ex. et aux Phr. || 9. ce qu'il y a de principal dans une affaire, dans une question, ce qui constitue une difficulté, *cap-ut, itis, n.* || 10. — d'honneur (ce en quoi on fait principalement consister l'honneur), *tota honoris rati-o, ōis, f.*, ou *id in quo ponitur honos, g. ejus, n.* || 11. principe, maxime, question qui fait partie d'une religion, d'une science,

d'un système, *cap-ut*. || 12. article, partie d'un discours, *cap-ut*; *membr-um, i, n.*; *pars, g. part-is, f.* || 13. instant, moment, *périph.*, *temporis punct-um* ou *moment-um, i, n.* ou *articul-us, i, m.*

EX. 5. Au point du jour, *diluculo* (Liv.).

6. 1° Vous n'êtes pas au point de vue ou simplem. au —, *non hinc prospectus est petendus*. 2° Chaque tableau a son jour, son — de vue propre, *sua cuique tabula propria lux est propriusque prospectus*. 3° O l'admirable — de vue! nous apercevons Pouzzole, o *præclarum prospectum! Puteolos videmus* (Cic.).

7. Vous voyez le point où en est l'affaire, *in quo loco sit res* (Ter.) ou *in quem locum res deducta sit* (Cic.). *vides*. L'affaire en était venue à ce —, que..., *in eum locum* ou *eo loci res venerat, ut...*, *subj.*

8. Rome en était venue à ce point de grandeur et de gloire, *ad id magnitudinis et gloriæ fastigium* ou *culmen Roma pervenerat*. Porter une chose au plus haut — de perfection, *rem omnibus numeris absolvère* (Cic.).

9. Vous ne touchez pas le point, *rei caput non attingis*.

10. Dispute sur le point d'honneur, *de honore contentio*. Être en dispute sur le — d'honneur, *de honore contendere*, ou *in honoris contentione venire* (Cic.).

11. Un des points principaux de la philosophie Stoïcienne était que la douleur n'est point un mal, *inter præcipua Stoicorum doctrinæ capita, erat illud, dolorem non esse malum*.

12. De point en —, *per singula capita*. Diviser son discours en deux points, *in duo capita orationem partiiri* (Cic.).

13. Vous voyez à quel point de ma carrière la fortune vient m'accabler, *in quo rerum mearum me articulo fortunæ oppresserit, cernitis* (Curt.). A —, ou à — nommé (à propos, au moment dit ou convenu), *in tempore*, ou *in ipso temporis articulo* (Cic.). Voyez comme il l'a saisi à —, *illud vide, ut in ipso articulo oppresserit* (Ter.).

PHR. 5. Au point du jour, *primā luce*, ou *sub solis ortum* (Liv.). On me les amène au — du jour, *ad me, cum dilucesceret, deducuntur* (Cic.). = 7. L'affaire en était venue à ce point, que..., *res eò venerat* ou *adducta* ou *deducta fuerat, ut...*, *subj.* Je l'ai enfin amené au — où je voulais, *tandem eò, quod volebam, illum adduxi*. Je l'ai amené au — de croire que..., *eò illum adduxi, ut credat...*, *infinitif* (Cic.). Si j'étais réduit à ce —, *si eò fortunæ meæ redeant*. Faut-il que les choses en soient venues à ce —? *adeone res hinc rediit* (Ter.)! On en est venu à ce —, que, si l'on est repoussé par l'ennemi, on ne saurait fuir, *ventum est* (s.-ent. *eò*) *undè pulsus ne fugæ quidem locus est*. = 8. Ils en étaient venus à un tel — de lâcheté, que..., *eò ignavia processerant, ut...*, *subjunctif*. Au dernier —, *ut nihil supra* (Ter.). Lâche au dernier —, *ita ignavus, ut nemo magis*, ou *tam ignavus, quam qui maxime*. Impudent au dernier —, *insigniter impudens*. Vertu portée au dernier —, *perfecta cumulataque virtus*. || A ce point, que..., (espèce de conjonction ou formule de transition), *usque eò, ut...*, *subjunctif*. = 9. Le principal d'une affaire, *rei summ-a, æ, f.*, ou *id in quo rei cardo vertitur* (Cic.).

Venons au —, *ad rem ipsam veniamus*. Vous vous trompez en ce —, *in eò te erras* (Ter.). = 12. De — en —, *articulatum* ou *singillatim* (Cic.). = 3. A — nommé, ou tout à —, ou simplem. à —, *commode*, ou *commodum*, ou *opportunè*, ou *peropportunè*. Sur le — de... Il est sur le — de mourir, *mors illi impendit* ou *imminet* ou *instat*. Sur le — de mourir, il appelle ses fils, *morte imminente* ou *impendente* ou *instante*, *filios advocavit*. Il est sur le — de partir, *in eò est ut proficiscatur*, ou *jam est profecturus*. Ils étaient sur le — d'en venir aux mains, *propè erat ut manus conferrent* (Liv.). Ils étaient sur le — de prendre la ville, *in eò erant ut oppido potirentur* (C. Nep.).

POINT, *adv.* de négat., pas, non. = — du tout, *minimè*, ou *nequaquam*, ou *neutiquam*; *périph.*, *non omninò*, ou *non prorsus*. N'allez — croire, *ne credas*. Ne voyez-vous point...? *nùm vides...*? Il n'avait — d'orgueil, *nulla inerat in eo superbia*. Je n'ai — de pain, *pam carco*. Chez lui, ce n'était — lâcheté, *quod quidem in eo ab ignavia non proficiscabatur*.

POINTAGE, *m.*, 1. désignation sur une carte, par le pilote, du lieu où se trouve le vaisseau, *périph.*, *loci, quem tenet navis, designati-o, ōis, f.* || 2. action de pointer le canon, *périph.*, *belliæ tormenti directi-o, ōis, f.*

POINTE, *f.*, 1. bout aigu, *acumen*, *itis, n.*; *aci-es, ei, f.*; (en parlant d'une épée, d'un poignard), *mucro, ōis, m.*; (d'une pique) *cusp-is, idis, f.* || 2. aiguillon d'un insecte, *acule-us, i, m.* || 3. — (bout) des pieds. V. aux Phr. || 4. — (sommets) d'un clocher, d'une pyramide, d'une montagne, *vert-ix* ou *ap-er-icis, m.* ou *cacum-en, itis, n.* || 5. — (langue) de terre, qui s'avance dans la mer, *terræ lingu-a, æ, f.* || 6. *fig.* saveur piquante, *périph.*, *acutus sap-or, ōis, m.*, ou *saporis acumen*. || 7. (parlant de l'esprit) ce qu'il y a de plus vif, de plus fin, de plus pénétrant, *ingenii acumen* ou *apex*, ou *mentis acies*. || 8. bon mot, *arguti-a, æ, f.*; *périph.*, *acutum* ou *argutum* ou *salsè dict-um, i, n.* || 9. — d'une épigramme (pensée vive et piquante qui la termine), *epigrammatis acumen*. || 10. *fig.* effort vers un but. V. aux Phr.

EX. 1. Pointe du bec d'un oiseau, *rostri acumen* ou *acies*. — d'une plume, *pennæ acumen*. Se terminer en —, *in acumen* ou *in mucronem desinere* ou *extre*. Qui se termine en —, *in mucronem fastigiatus*. Emousser la —, *aciem retundere* ou *hebetare*.

6. Ce vin a une pointe agréable, *gratum saporis acumen habet illud vinum*, ou *acuti simul et jucundi saporis est illud vinum*.

PHR. 1. Qui se termine en pointe, *mucronatus*. Fait en —, *qui a une —* ou *bout*, *cuspidatus* ou *acuminatus*. Faire une —, *cuspidare*. En —, *cuspidem* (Plin.) Qui a la — émoussée, *retum* (Hor.). *obtusus* (Virg.); *heb-es, ens, omn. g.* (Cic.). Frapper de la —, *punctum ferire* (Liv.). *Fig.* A la — de l'épée (de vive force), *vi et armis* (Pl. 4.)

Faire des querelles ou disputer sur la — d'une aiguille (sur des riens), *rixari de land caprina* (Prov.). = 6. Donner de la — (à un mets, à une boisson), *exacuer* (Plin.). Fig. Il est en — de vin, *vino tepet* (Hor.), ou *hilarior est.* = 8. Où il y a des pointes, *argutus*. Faire des pointes, *argutari*, dép. (Plaut.) Diseur ou liseur de pointes, *argutator, oris, m.* — fade, *argutiola, a, f.* (Gell.). = 10. Suivre ou poursuivre sa — (le dessein qu'on a formé), *propositum urgere* (Hor.) ou *persequi*, dép.; ou *proposito instare*. Pousser voire —, *tenere vitam quam institutisti perge*.

POINTEMENT, m. V. Pointage (du canon).

POINTER, a., 1. piquer de la pointe, périphr., *punctum pet-ère* (ii et iiii, itum), acc., ou *mucrone ferre* (sans prél. ni sup.), acc. || 2. fig. marquer d'un point (le nom des absents), *puncto (absentes) not-are*.

POINTER, a., (parlant du canon) mettre en mire, diriger vers un point, périphr., *in locum dirig-ère* (*rex-i, rec-tum*), acc. = — le canon contre la citadelle, *tormenta in arcem dirig-ère*.

POINTER, n., 1. (parlant des oiseaux) s'élever vers le ciel, périphr., *in altum vol-are*, n. || 2. et 3. (parlant du jour ou des herbes). V. Poindre.

POINTEUR, m., qui pointe le canon, périphr., *qui bellica tormenta dirigit ou intendit*.

POINTILLAGE, m., petite pointe (en peinture, en gravure), périphr., *minutissima punct-a, orum, n. pl.*

POINTILLER, n., 1. faire des points avec le burin, la plume, le pinceau, le crayon, périphr., *minutissima puncta fig-ère* (*fix-i, fix-um*). || 2. fig. disputer sur des riens, *vitiligat-are*, n. || 3. courir après les pointes, *argut-ari*, dép.; périphr., *argutias consect-ari*, dép.

POINTILLERIE, f., 1. plecterie, contestation sur des bagatelles, périphr., *inanis cavillati-o, onis, f.* || 2. pointe frivole, vaine subtilité d'esprit, *argutiola, a, f.*

POINTILL-EUX, EUSE, adj., qui aime à pointiller, qui dispute incessamment sur les moindres choses, *vitiligat-or ou litigat-or, oris, m.*; au fém., *litigat-rix, ricis, f.*; *jurglosus, a, um.*

POINT-U, UE, adj., qui a une pointe aiguë, *acut-us ou exacut-us ou cuspidat-us ou acuminat-us ou mucronat-us, a, um.* = Fort —, *præacut-us, a, um.* — comme une épine, *aculeat-us, a, um.* Rendre —, *spicul-are ou cuspid-are*, acc.

POIRE, m., boisson faite de poires, périphr., *à piris expressus pot-us, us, m.*; (d'un seul mot) *piracium, i, n.*

POIRE, f., fruit, *pir-um, i, n.*

POIREAU ou **PORREAU**, m., légume, *porr-us, i, m.*; *porr-um, i, n.*

n.; au pl. *porr-i, orum, m.* = De —, *porrace-us, a, um.*

POIREAU, m., verrue, *verruc-a, a, f.* = Petit —, *verrucul-a, a, f.* Plein de poireaux, *verrucos-us, a, um.*

POIRÉE, f., plante. V. Bette.

POIRIER, m., arbre, *pir-us, i, f.* = — sauvage, *pirast-er, i, m.*

POIS, m., légume, *pis-um, i, n.* = — chiche, *cic-er, eris, m.* — vert, *novella* ou *primula pis-a, orum, n. pl.*

POISON, m., tout ce qui bu, mangé, respiré, absorbé, peut donner la mort, *venen-um* ou *toxic-um, i, n.*; rar. *vir-us, i, n.*

EX. Poison violent, *venenum acre* (Lucr.); qui produit son effet à l'instant, *præstantaneum*, ou *rapidum et velox* (Gell.); lent, *torpens* (Luc.); délayé dans un breuvage, *in potione colliquefactum*. Préparer du — à qn., *alicui venenum parare* (Cic.) ou *toxicum miscere* (Hor.); lui en donner, *venenum alicui dare*; lui en donner dans un breuvage, *venenum alicui infundere*. Faire périr par le —, *veneno occidere* ou *interimere* ou *tollere*. Prendre du —, *venenum haurire* (Cic.) ou *sumere* (C. Nep.). Poison pris, *venenum epotum* (Cic.). Empêcher l'effet du —, *venenum extinguere* ou *expugnare* ou *hebetare* (Plin.).

POISSER, a., 1. enduire de poix, *pic-are* ou *impic-are* ou *opple-are*, acc.; périphr., *pice indu-ère* (*i, tum*), acc. || 2. par anal. salir, gâter avec quelque chose de gluant, *inquinare*, accus.

POISSON, m., animal qui naît et vit dans l'eau, *pisc-is, is, m.*

EX. Poisson de rivière, *piscis fluvialis* ou *fluvialitis* (Plin.). — de mer, *piscis marinus* ou *pelagicus* ou *pelagius*. — à écaille, *piscis squamosus*. — qui se tiennent entre les rochers, *piscis saxatiles*. — plats, *piscis plani* (Plin.). Habiller le —, *purgare pisces* (Ter.).

PHR. Grand poisson de mer, *cet-us, i, m.*, au pl. *cet-e, g. on, n.* — à coquille, *conchyli-um, i, n.* (Plin.). De —, *piscari-us, a, um* (Plant.).

POISSONNAILLE, f. (fam.), fretin, petits poissons, *pisciculi, orum, m. pl.*; périphr., *minuti pisciculi*.

POISSONNERIE, f., marché aux poissons, périphr., *piscatorium* ou *piscarium for-um, i, n.*

POISSONN-EUX, EUSE, adj., parlant des rivières et étangs, etc., *piscos-us* ou *pisculent-us, a, um*; périphr., *piscium plenissim-us, a, um.* = Le Nil est très- —, *scatelet piscibus Nilus*.

POISSONN-IER, m., IÈRE, f., 1. celui, celle qui vend du poisson, *piscari-us, i, m.*; au f. *que pisces vendit*. || 2. vendeur de marée, *cetari-us, i, m.*

POISSONNIÈRE, f., espèce de chaudière longue, dans laquelle on fait cuire le poisson, périphr., *piscaria oll-a, a, f.*

POITRAIL, m., 1. partie du che-

val comprise entre les deux épaules, au-dessous de l'encolure, périphr., *equinum pect-us, oris, n.* || 2. partie du harnais qui couvre le poitrail, *antilen-a, a, f.*

POITRINAIRE, adj., qui a la poitrine atteinte, périphr., *pectore labor-ans, antis, omn. g.*

POITRINE, f., partie de l'animal qui contient les poumons et le cœur, *pect-us, oris, n.*

EX. Avoir mal à la poitrine, *pectore laborare*.

PHR. Qui a une grande et large poitrine, *pectoros-us, a, um*. Qui concerne la —, *pectoral-is, is, e* (Cels.). Armure qui couvre la —, *pectoral-e, is, n.* (Plin.).

POIVRADE, f., sauce au poivre, au sel et au vinaigre, *oxypor-um* ou *oxygar-um, i, n.*, ou *piperat-um, i, n.* = Mets à la —, *cibus pipere, sale et aceto conditus*.

POIVRE, m., sorte d'épicerie, *pip-er, eris, n.* = Grain de —, *piperis bacc-a, a, f.*

POIVR-È, ÈE, part., *piperat-us, a, um.*

POIVRER, a., 1. assaisonner avec du poivre, périphr., *pipere cond-ire*, acc. || 2. saupoudrer de poivre, périphr., *pipere asperg-ère* (*aspers-i, pers-um*), acc.

POIVRETTE, f., herbe qui a le goût du poivre, *piperit-is, idis, f.*

POIVRIER, m., l'arbre qui porte le poivre, périphr., *aromaticum* ou *nigrum pip-er, eris, n.*

POIX, f., suc résineux tiré du pin ou du sapin, *pix, pic-is, f.* = De —, *pice-us, a, um*. Enduire de —, *pice indu-ère*. — résine, *stilla-tia resin-a, a, f.*

POLAIRE, adj., 1. voisin du pôle, *pole proxim-us* ou *vicin-us, a, um*. || 2. appartenant au pôle, périphr., *ad polam pertin-ens, entis, omn. g.*; d'un seul mot, *polar-is, is, e* (mot consacré).

PÔLE, m., chacune des deux extrémités de l'axe immobile sur lequel tourne un corps sphérique, et particulièrement le globe terrestre, *pol-us, i, m.*; *vert-ex, icis, m.*; *card-o, tuis, m.*; *ax-is, is, m.* = — arctique, *polus boreus*. — antarctique ou méridional, *polus austrinus* ou *meridianus* ou *antarcticus*.

POLEMIQUE, adj., qui appartient aux disputes par écrit. = Style —, *stylus pugnae et quasi bellatorius*.

POL-I, IE, part., 1. clair, luisant, *poli-us, a, um* ou *lèv-is, is, e*. || 2. exact, châtié, *poli-us*, ou *expoli-us*, ou *eleg-ans, antis, omn. g.* ou *compt-us* ou *nitid-us, a, um*. || 3. doux, civil, complaisant, *com-is, is, e*, ou *urban-us, a, um*; périphr., *officii plen-us, a, um*.

EX. 2. Style poli, *elegans, accurata et polita oratio*.

PHR. 2. Homme dont le langage est poli, *vir oratione limatus*. Style peu

—, *oratio incompta* — par l'étude des belles-lettres, *litterarum et politoris humanitatis usu excolt-us*. = 2. Homme —, *ad humanitatem excoltus*. Qui n'est pas —, *inurbanus* ou *ab omni elegantia abhorrens*. Qui affecte d'être —, *politul-us, a, um* (Cic.).

POLI, *m.*, lustre, éclat, *nit-or, oris, m.*; *lev-or, oris, m.*, ou *politur-a, æ, f.* = Donner le — au marbre, *marmor nitorem induc-ère* (*dux-i duct-um*).

POLICE, *f.*, 1. ordre établi dans un état, *périph.*, *civilis ou politica disciplin-a, æ, f.*, ou *civilitatis temperati-o, onis, f.* || 2. — dans une ville, pour la sûreté, etc., des habitants, *périph.*, *urbis regim-en, inis, n.* = Qui a soin de la —, *urbis curat-or, oris, m.* Préfet de —, *securitatis urbanæ præfect-us, i, m.* Lieutenant de —, *urban-us prætor, oris, m.* Ministre de la —, *securitatis publicæ minist-er, ri, m.* Ordonnances de —, *ædilitiæ ediction-es, um, f. pl.*

POLICER, *a.*, bien régler un état, *périph.*, *optimis institutis et legibus civitatem temper-are*. = Etat bien policé, *benè constituta* ou *benè morata civitas*.

POLIMENT, *m.*, rarem. V. **Poli**, *m.*

POLIMENT, *adv.*, avec politesse, *polité*, ou *eleganter*, ou *urbanè*. = Agir —, *humanè* ou *humaniter fac-ère*. Très- —, *pereleganter*. Homme qui parle —, *in dicendo politus* ou *linguà elegans*.

POLIR, *a.*, 1. rendre uni et luisant, *pol-ire* ou *expol-ire* ou *nitid-are* ou *elim-are*, *acc.* || 2. *fig.* parlant des ouvrages d'esprit, rendre exact, châtié, *pol-ire* ou *expol-ire* ou *perpol-ire* ou *lin-are*, *acc.* || 3. adoucir, *excol-ère* (*ui, cul-tum*), *acc.* || 4. rendre propre au commerce du monde, *périph.*, *animum excol-ère*, *gén.*, ou *ad humanitatem inform-are*, *acc.*

EX. 2. Les ouvrages que je polis avec le plus de soin, *quæ limantur a me politius*. Ce que l'art ne peut —, *quod ars limare non potest*. Dernière main mise à un ouvrage, pour achever de le —, *poliendi operis extremus labor* (Cic.).

3. Il n'y a rien de si rude que Péloquence ne vienne à bout de polir, *nilhil tam horridum, quod oratione non excolatur* (Cic.).

PHR. 3. Polir ce qu'il y a de trop rude, *nimis aspera sano cultu levare* (Hor.). = 4. — les mœurs d'une nation, *mitioribus ingentis gentem imbu-ère*, ou *gentem molliori consuetudine permulcère* (Curt.).

SE POLIR, *r.*, 1. prendre du poli, *nitescère* ou *enitesc-ère* (*nit-ui, sans sup.*), *n.* || 2. *fig.* se former à la politesse, *périph.*, *se ad humanitatem inform-are*, ou *se excol-ire*, ou *se lepidis moribus exorn-are*, ou *humanioribus moribus imbu-i* (*tus sum*), *pass.*

POLISS-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui

polit, polit-or, oris, m.; *polit-rix, ricis, f.*

POLISSOIR, *m.*, instrument pour polir, *périph.*, *levigatorium instrument-um, i, n.*

POLISS-ON, ONNE, *adj.*, libre, libertin, *nequam*, indécent, ou *pro-terv-us, a, um*.

POLISSON, *m.*, enfant malpropre et vagabond, *périph.*, *sordidulus nebul-o, onis, m.*

POLISSONNER, *n.*, dire ou faire des polissonneries, *périph.*, *licentiis dic-ère* (*dic-i, dict-um*) ou *ag-ère* (*eg-i, act-um*).

POLISSONNERIE, *f.*, 1. action, tour de polisson, *périph.*, *improbula agendi rati-o, onis, f.* || 2. parole de polisson, *licentiis dict-um, i, n.*

POLISSURE, *f.*, action de polir, *politur-a, æ, f.*

POLITESSE, *f.*, 1. manière d'agir civile, *urbanit-as* ou *comit-as* ou *humanit-as, atis, f.*; *périph.*, *morum elegantia-a, æ, f.*, ou *urbanæ munditi-æ, arum, f. pl.* || 2. élégance du style ou du langage, *périph.*, *orationis nit-or, oris, m.*, ou *sermonis elegantia-a, æ, f.*, ou *concinnit-as, atis, f.*

EX. 1. Il n'y a aucune époque de la vie où la politesse ne soit de mise, *nullum est vitæ tempus in quo non deceat leporem humanitatemque versari*. Homme sans —, ignorant des bienséances, *homo humanitatis expers, et vitæ communis ignarus*. La — que donne la culture des lettres, *politor humanitas*. Lettres remplies de tous les agréments de la —, *sparsæ humanitatis sale epistolæ* (Cic.).

PHR. 1. Qui a toute la politesse possible, *omni lepore et venustate affluens* (Cic.). Qui n'a nulle —, *inconcin-nus, a, um, ou sordidus et incultis moribus*. = 2. Sans —, *ineleganter; incondité; incultè; inconcinnter* (Gell.).

POLITIQUE, *f.*, 1. art de gouverner les états, *périph.*, *politica scientia-a, æ, f.* || 2. conduite adroite dans les affaires, *callidit-as, atis, f.*

POLITIQUE, *m.*, 1. qui entend l'art de gouverner, *périph.*, *civili prudentiâ ornat-us, i, m.*, ou *in rebus gerendis sag-ax, acis, m.* || 2. adroit, *périph.*, *rerum et temporum callid-us, i, m.* = Agir en bon —, *perité et callidè fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*).

POLITIQUE, *adj.*, qui concerne le gouvernement, *politic-us, a, um*.

POLITIQUEMENT, *adv.*, 1. selon les lois de la politique, *périph.*, *ex civilis prudentiæ legibus*. || 2. adroitement, *callidè*, ou *astutè*.

POLLUER, *a.*, profaner, salir, *pollu-ère* (*i, tum*), *acc.*

POLLUTION, *f.*, action de polluer, *polluti-o, onis, f.*

POLTR-ON, m., ONNE, *f.*, lâche, timide, *ignav-us* ou *timid-us, a, um*. = En poltron, *ignavè*, ou *timidè*.

POLTRONNERIE, *f.*, lâcheté,

ignavi-a, æ, f., ou *timidit-as, atis, f.*

POLYGAME, *m.*, *f.*, celui qui a plusieurs femmes, celle qui a plusieurs maris, *périph.*, *plurium uxorum vir, g. viri, m.*; *plurimum et-rorum ux-or, oris, f.*

POLYGAMIE, *f.*, état du ou de la polygame, *périph.*, *conjunctæ cum pluribus uxoribus* ou *cum pluribus viris nupti-æ, arum, f. pl.* = La — est en usage chez les Indiens, *singulis Indis plures solent esse nuptæ*.

POLYGONE, *adj.*, qui a plusieurs angles, *polygoni-us* ou *polygon-us* ou *multangul-us, a, um*.

POLYGONE, *m.*, figure à plusieurs angles, *polygon-um, i, n.*

POLYGRAPHE, *m.*, auteur qui a écrit sur plusieurs sujets, *périph.*, *scriptor qui varia tractavit argumenta*, *gén.* *scriptor-is, is, m.*

POLYPE, *m.*, 1. sorte de ver aquatique, *polyp-us, i, m.* || 2. excroissance de chair dans les narines, *polyp-us; osæn-a, æ, f.* = Qui a un —, *polypos-us, a, um*.

POLYPIER, *m.*, demeure commune de zoophytes agglomérés, *polypari-us, i, m.*

POLYPODE, *m.*, plante, *poly-podi-on* ou *-um, i, n.*; *filicul-a, æ, f.*

POLYTECHNIQUE, *adj.*, qui embrasse plusieurs arts ou sciences. = Ecole —, *gymnasium in quo adolescentæ disciplinæ altiores et varias docentur*, *gén.* *gymnasi-i, n.*

POMMADER, *a.*, enduire de pommade, *périph.*, *unguento lin-ère* (*le-ui, li-tum*), *acc.*

POMME, *f.*, 1. fruit, *mal-um, i, n.* = — douce, *melimel-um, i, n.* — de pin, *nux pinæ, g. nuc-is, f.* — de grenade, *malum punicum*. — de coing, *malum cydonium*. — de chou, *capitatus caul-is, is, m.*, ou *capitata brassic-a, æ, f.* || 2. espèce d'ornement de bois, etc., fait en forme de pomme ou de boule, comme une — de lit, *glob-us, i, m.*; *pil-a, æ, f.* || 3. — de senteur, *odorata pila*. || 4. *fig.* — de discord, cause de division, *dissensionis sem-en, inis, n.*

POMM-Ê, ÊE, *adj.*, fait en forme de pomme, comme un chou, une laitue, *capitat-us, a, um*.

POMMÉ, *m.*, cidre de pommes, *périph.*, *expressus à malis liqu-or, oris, m.*

POMMEAU, *m.*, petite boule au bout de la poignée d'une épée, au haut de l'arçon du devant d'une selle, *pil-a, æ, f.*

POMMEL-Ê, ÊE, *adj.*, 1. (parlant d'un cheval), marqué de taches rondes. = Cheval —, *scutulatus equ-us, i, m.* || 2. (parlant du ciel), couvert de petits nuages ronds. = Ciel —, *cælum nubeculis indoc-tum, g. cæl-i, n.*

SE POMMELER, *r.* (parlant de

ciel), se couvrir de petits nuages ronds, blancs et grisâtres, périph., *orbiculatis nubeculis sparg-i* (*sparsus sum*) ou *induc-i* (*tus sum*), pass.

POMMER, n., parlant des choux, des laitues, *corrotund-art*, pass.; périphr., *in rotunditatem glob-art*, pass.

POMMERAIE, f., lieu planté de pommiers, *pomari-um*, i, n.; périphr., *malis constitus ag-er*, vi, m.

POMMETTE, f., ornement fait en forme de petite pomme ou boule, *globul-us*, i, m.

POMMIER, m., arbre, *mal-us*, i, f. = De —, *malin-us*, a, um.

POMPE, f., 1. appareil, solennité, *pomp-a*, x, f.; *apparat-us*, is, m. || 2. — du style, expressions relevées, *verborum magnificenti-a*, x, f., ou *splend-or*, oris, m.

EX. 1. Pompe funèbre, *funeris* (Quint.) ou *exsequiarum* (Cic.) *pomp-a*. — des festins, *epularum apparatus*. — du triomphe, *triumphi apparatus*.

PMA. 1. Pompe funèbre, *funeris solenne*, is, n. (Tac.). — des festins, *epularum magnificentia* (Cic.). Avec —, *apparatus* (Liv.).

POMPE, f., machine pour élever l'eau, *antli-a*, x, f.

POMPER, a., élever l'eau avec une pompe, périphr., *aquam antliā toll-ère* (*sustul-i*, *sublatum*). = — l'eau qui est dans un vaisseau, *navem exinan-ire*, ou *sentinam exhaur-ire* (*haus-i*, *hausum*).

POMPEUSEMENT, adv., avec pompe, *splendide*, ou *magnificè*; périphr., *splendido* ou *magnifico apparatu*.

POMP-EUX, EUSE, adj., qui a de la pompe, *splendidus* ou *magnific-us*, a, um.

EX. Termes pompeux, *splendida verba*.

PMA. Style pompeux, *grandis stylus*. Dire qq. ch. en termes —, *magnificè aliquid enuntiare*. Faire de qn. un éloge —, *magnificè aliquem laudare*.

POMPIER, m., 1. qui fait des pompes, périphr., *antliarum opifex*, icis, m. || 2. qui les fait agir, périphr., *qui aquam antliā extollit*. || 3. soldat enrégimenté pour porter secours contre l'incendie, périphr., *expeditus ad restinguenda incendia milit-es*, itis, m.

POMPON, m., 1. ornement que les femmes ajoutent à leur ajustement, périphr., *muliebris ornat-us*, is, m. || 2. ornement de coiffure militaire, fait en laine, périphr., *lanceus in casside ap-ex*, icis, m. || 3. fig. au pl. ornements trop recherchés dans le style, *cincin-i*, orum, m. pl.

POMPONNER, a., 1. orner de pompons, périphr., *muliebribus ornamentis decor-are*, acc. || 2. fig. parlant du style, surcharger d'ornements recherchés, périphr., *cincinatis oner-are*, acc.

LE PONANT, m., le couchant, *occid-ens*, entis, m.

PONCE ou PIERRE PONCE, f., matière volcanique très-poreuse, *pum-ex*, icis, m. = De pierre —, *pumice-us*, a, um. Plein de —, *pumicos-us*, a, um. Polir avec la —. V. Poncer.

PONCEAU, m., pavot sauvage, coquelicot, périphr., *erraticum* ou *rubrum papav-er*, eris, n.

PONCEAU, m., couleur d'un rouge très-foncé, périphr., *purpureus col-or*, oris, m.

PONCEAU, m., petit pont pour passer un ruisseau, *ponticul-us*, i, m.

PONCER, a., polir avec la pierre ponce, *pumic-are*; périphr., *pumice expol-ire*, acc.

PONCIRE, m., gros citron, périphr., *majas citreum mal-um*, i, n., ou *assyrium mal-um*, i, n.

PONCTION, f., ouverture faite dans une cavité du corps pour en tirer une matière épanchée, *puncti-o*, onis, f.

PONCTUALITÉ, f., grande exactitude, périphr., *accuratissima diligentia*, x, f. = à remplir les devoirs de la société, *officiosa sedulitas*, atis, f.

PONCTUATION, f., distinction des portions de phrases par points et virgules, *interpuncti-o*, onis, f.

PONCTU-EL, ELLE, adj., exact, qui fait à point nommé, *diligentissim-us*, a, um; périphr., *accuratus*, a, um et *dilig-ens*, entis, omn. g.

PONCTUELLEMENT, adv., 1. d'une manière ponctuelle, *diligentissimè*. || 2. à point nommé, *in ipso articulo*.

PONCTUER, a., distinguer par points et virgules, *interpunctionibus* ou *interpunctis orationem distingu-ère* (*stinx-i*, *stinctum*).

PONDÉRATION, f., science qui détermine l'équilibre des corps suivant les lois de la physique, périphr., *scientia quæ docet quo luer se pondere corpora librentur*, g. scienti-x, f.

PONDEUSE, f., se dit d'une poule qui donne beaucoup d'œufs, périphr., *secunda gallin-a*, x, f.

PONDRE, a., faire des œufs, périphr., *ova ed-ère* (*edid-i*, *edi-tum*) ou *par-ère* (*peper-i*, *par-tum*). = Poule qui ne pond plus, *effeta gallin-a*, x, f.

PONT, m., ouvrage en pierre ou en bois, élevé d'un bord à l'autre d'une rivière, etc., *pons*, g. pontis, m. = — de pierre, *pons lapideus* ou *saxeus*; de bois, *ligneus*; de bateaux, *conjectis navibus*; tournant, *versatilis*; volant, pour le passage des troupes, *vectibilis*. Pont-levis, *pons qui duclariis funibus attolli aut deprimi potest*. Jeter un — sur une rivière, *fluvium ponte*

jung-ère (*jux-i*, *junctum*), ou *pontem fluvii impon-ère* (*pos-ui*, *positum*), ou *pontem fluvio injic-ère* (*io*, *jec-i*, *jectum*). Jeter sur une rivière un — de bois, *fluvium contabul-are*. On passe la rivière sur un —, *amnis ponte transmittitur*. Rompre un —, *pontem interrump-ère* (*rup-i*, *ruptum* ou *interscind-ère* (*scid-i*, *scis-sum*) ou *solv-ère* (*i*, *solutum*) ou *rescind-ère* ou *recid-ère*.

PONT DE VAISSEAU, *tabulat-um*, i, n.; en faire un, *navem contabul-are*.

PONTS-ET-CHAUSSEES, pontes de viz publica, g. pontum ac viarum publicarum.

PONTE, f., 1. action de pondre, *ovatt-o*, onis, f.; périphr., *avium nix-us*, is, m. || 2. œufs pondus, périphr., *edita ov-a*, orum, n. pl.

PONT-É, ÉE, adj., se dit des vaisseaux et embarcations qui ont un pont. = Vaisseau —, *contabulata nav-is*, is, f.

PONTIFE, m., personne sacrée qui a juridiction et autorité dans les choses de la religion, *pontif-ex*, icis, m. = Souverain — (le pape), *summus pontifex*.

PONTIFICAL, m., livre qui contient les cérémonies pontificales, périphr., *pontificalium rituum liber*, ri, m., ou *ritualis pontificum cod-ex*, icis, m.

PONTIFIC-AL, ALE, adj., de pontife, *pontifici-us*, a, um, ou *pontificalis*, is, e.

PONTIFICALEMENT, adv., avec les habits pontificaux, périphr., *pontificali habitu* ou *ornatu*, ou *solemni pontificum ritu*.

PONTIFICAT, m., dignité de pontife, périphr., *pontificalis* ou *pontificia dignitas*, atis, f.

PONTON, m., espèce de barque dont on se sert au lieu de pont pour traverser les rivières, *pont-o*, onis, m.

PONTONAGE, m., droit qu'on paie pour passer une rivière sur un pont ou sur un bac, *naul-um*, i, n.

PONTONIER, m., celui qui reçoit le pontage, *nauli exact-or*, oris, m.

POPULACE, f., petit peuple, *plebecul-a*, x, f.; *popell-us*, i, m.; périphr., *infima plebs*, gén. *pleb-is*, f., ou *populi sœx*, sœc-is, f.

POPULAIRE, adj., 1. du peuple, qui concerne le peuple, *popular-is*, is, e. = Gouvernement —. V. Démocratie. Maladie —. V. Epidémie. C'est un bruit —, *serpit per vulgum rumor*. || 2. qui favorise le peuple, *popular-is*; périphr., *populi studios-us*, a, um. || 3. qui cherche à plaire au peuple, périphr., *popularis auræ captat-or*, oris, m.

POPULAIREMENT, adv., d'une manière populaire, *populariter*; pé-

riphr., *accommodatè ad vulgi sensum*.

SE **POPULARISER**, *v.*, se concilier l'affection du peuple, périphr., *vulgi animos sibi conciliare*. = Chercher à se —, *popularem auram captare*.

POPULARITÉ, *f.*, 1. affection pour le peuple, *popularit-as, atis, f.* || 2. faveur populaire, périphr., *popularis aur-a, æ, f.*

POPULATION, *f.*, nombre des habitants d'un pays relativement à son étendue, périphr., *incolarum numer-us, i, m.* = La population de la France est brave, *strenui sunt Gallie cives*.

POPUL-EUX, **EUSE**, *adj.*, très-peuplé, périphr., *incolis frequentissim-us, a, um.* = Ville très —, *urbs frequentissimè habitata*.

PORAC-È, **ÉE**, *adj.*, se dit des humeurs dont la couleur verdâtre tire sur celle du poireau, *porrace-us, a, um.*

PORC, *m.*, pourceau, *porc-us, i, m.*, ou *sus, g. su-is, m.*

EX. Porc engraisé, *porcus saginatus*. Garder les —, *sues pascere*. Tuer un —, *suum ou porcum jugulare*.

PHR. Porc entier, *verr-es, is, m.* — châtre, *maial-is, is, m.* (Varr.). Qui a soin des —, *porculat-or, oris, m.* Le soin des —, *porculati-o, onis, f.* De —, *porcin-us* (Plaut.) ou *suill-us* ou *suin-us, a, um* (Varr.). Cri du —, *V. Grogement*. Etable à —, *suil-e, is, n.* Marchand de —, *suarius negotiator* (Plin.). Chair de —, *porcina* ou *suilla caro*, ou d'un seul mot, *porcin-a, æ, f.* Qui vend de la chair de —, *porcinari-us, i, m.* (Plaut.) — sauvage, *V. Sanglier*. — marin, *V. Marsouin*.

PORC-ÉPIC, *m.*, animal, *hystrix, icis, f.*

PORCELAINE, *f.*, terre cuite sous différentes formes, *porcellan-a, æ, f.* = Vases de —, *porcellana vas-a, orum, n. pl.*

PORCHE, *m.*, espèce de vestibule, *propylæ-um* ou *vestibul-um, i, n.*, ou *prona-on, i, n.*

PORCHER, *m.*, qui garde les pores, *suari-us* ou *subulc-us, i, m.*; périphr., *porcorum cust-os, odis, m. f.*

PORE, *m.*, ouverture imperceptible d'un corps quelconque, *meat-us, us, m.*, ou *foram-en, inis, n.* = La chaleur ouvre les pores, *calor relaxat spiramina*.

POR-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a des pores, périphr., *occultis foraminibus pervi-us, a, um*; d'un seul mot, *poros-us, a, um* (lat. mod.).

POROSITÉ, *f.*, qualité d'un corps poreux, périphr., *rel permeabilis natur-a, æ, f.*; d'un seul mot, *porosit-as, atis, f.* (lat. mod.).

PORPHYRE, *m.*, espèce de marbre précieux, *porphyrit-es, æ, m.*; périphr., *porphyreticum marm-or, oris, n.*

PORPHYRISER, *a.*, broyer sur

du porphyre, périphr., *porphyretico marmore ter-ère* (tri-vi, tri-tum), acc.

PORREAU, *m.*, V. Poireau.

PORT, *m.*, 1. lieu propre à recevoir des vaisseaux, *port-us, us, m.*, dat. et abl. pl. *portibus*. || 2. fig. asile, retraite, *port-us, ou per fugi-um, i, n.*

EX. 1. Entrée d'un port, *port-us os, g. oris, n.* ou *osti-um, i, n.* ou *adit-us, us, m.* Les deux côtes qui flanquent un —, *portus corn-ua, uum, n. pl.* Arriver au —, *in portum inveni, pass.* (Cic.). Entrer dans le —, *portum capere* (Cæs.) ou *intrare* (Virg.) ou *subire* (Plin.). Arriver à bon —, *salvâ nave in portum pervenire* (Quint.), ou *navem feliciter in portum peragere* (Plaut.). Sortir du —, *è portu solvere* ou *exire* (Cæs.). Faire naufrage au —, *navem in portu evertère* (Cic.). Fig. Échouer ou faire naufrage au — (au moment de réussir), *in portum impingere* (Quint.). Je suis arrivé à bon — (j'ai réussi), *in portu navigo* (Ter.). ou *portum teneo* (Cic.).

2. Le sénat était pour les peuples comme un port et un asile assuré, *nationum portus erat et refugium senatus* (Cic.).

PHR. 1. Arriver au port, *navem appellere*, ou simplement *appellere*. Sortir du —, *navem solvere*, ou simplement *solvere* (Cic.).

PORT, *m.*, 1. transport, *vectur-a, æ, f.* || 2. prix du port ou transport, *vecturæ preti-um, i, n.* = Payer le —, *pretium pro vecturâ solvere*. — de lettre, *solvendum pro allatis litteris pretium*. || 3. action de porter, *gestat-us, us, m.* = Usage et — d'armes, *armorum gestat-us, us et tractati-o, onis, f.*

PORT, *m.*, maintien, périphr., *corporis habit-us, us, m.* = — majestueux, *corporis habitus plenus dignitatis*. Qui a un beau —, *magnâ dignitate præditus*.

PORTABLE, *adj.*, qui peut ou doit être porté, *vectibil-is, is, e*; *gerend-us* ou *gestand-us, a, um*.

PORTAGE, *m.*, action de porter, *vecti-o, ou lati-o, onis, f.*, ou *gestat-us, us, m.*

PORTAIL, *m.*, 1. porte principale d'une église, avec ses ornements, périphr., *maxima* ou *princeps port-a, æ, f.* || 2. façade, frons, *g. front-is, f.* ou *prothyr-um, i, n.*

PORT-ANT, *part.*, qui porte, *fer-ens, ger-ens, entis, omn. g.*, etc. V. Porter. = L'un — l'autre, locution adverbiale, tout compensé, *exæquatis omnibus*, ou *compensatis rationibus*, ou *omnibus undiquè paribus redditis*, abl. abs. A bout portant, locut. adv., de fort près, *cominûs*; périphr., *quàm proximè*.

PORTAT-IF, **IVE**, *adj.*, qu'on peut porter aisément, périphr., *gestatu facil-is, is, e*.

PORTE, *f.*, 1. ouverture pour entrer et sortir, 1^o d'une ville, d'une citadelle, etc., *port-a, æ, f.*; 2^o d'une maison, d'une chambre, d'un appar-

tement, *janu-a, æ, f.*; *for-es, lum, f. pl.*; *osti-um, i, n.* || 2. fig. entrée, accès, facilité, *adit-us, us, m.*; *janu-a, æ, f.* *itiner-is, n.*

EX. 1. 1^o L'ennemi est aux portes, *hostes sunt propè ad portas* (Liv.). Grande —, — principale, *porta major*. 2^o Porte qui s'ouvre en dedans, *fores quæ intus revolvuntur*. — qui s'ouvre en dehors, *janua quæ rejicitur in publicum*. Fermer la —, *fores claudere*. Fermer la — à qn., *fores alicui obdere*. Enfoncer la —, *fores frangere*. Tâcher d'enfoncer une —, *fores moliri*, dep.

2. A la porte même du temple, *in ipso aditu templi*. Il regardait cette ville comme la — de l'Asie, *hanc artem sibi Asiæ januam fore putabat*. = Fig. Ouvrir la — à tous les désordres, *ut flagitiis patefacere*.

PHR. 1^o Petite porte, *portul-a, æ, f.* (Liv.); 2^o Petite —, *foriculi-a, æ, f.* (Varr.); *ostiol-um, i, n.* (Cic.). — de derrière, *postic-um, i, n.* (Hor.). Fausse —, *pseudothyrum, i, n.* (Cic.). — de devant, *antic-a, æ, f.* (Varr.). — à deux battants, *valv-æ, ariam, f. pl.* (Hor.). Aux portes du palais, *in ipso ædium vestibulo* (Curt.). 1^o A la porte (sans mouvement), *foris*, adv. A la — (avec mouvement), *forâs*, adv. Mettre à la —, *forâs ablegare* (Plaut.) ou *eficere* (Ter.). De — en —, *ostialim, adv.* (Cic.). = 2. Retirer qn. des portes de la mort, *aliquem à limine mortis restituere* (Cat.) ou *revocare* (Plin.), ou *ægrum ex præcipiti levare* (Hor.).

PORTE (LA), *f.*, la cour du grand seigneur, périphr., *turcica aut-a, æ, f.*

PORTE-CHAPE, *m.*, celui qui porte ordinairement la chape dans une église, périphr., *trabeatus cleric-us, i, m.*

PORTE-BALLE, *m.*, petit mercier ambulant, chargé d'une balle ou ballot de marchandises, périphr., *mercium sarcinulâ onustus instit-or, oris, m.*

PORTE-CLEFS, *m.*, celui qui porte les clefs, *clavig-er, eri, m.*; périphr., *clavium cust-os, odis, m.*

PORTE-CRAYON, *m.*, instrument de métal où l'on met un crayon, périphr., *metallicum instrumentum in quo inseritur graphium, g. instrument-i, n.*

PORTE-CROIX, *m.*, celui qui porte la croix aux processions, *cracif-er, eri, m.*

PORTE-CROSSE, *m.*, celui qui porte la crosse devant un évêque, périphr., *pontificium pedum gestans, antis, m.*

PORTE-DRAPEAU, *m.*, celui qui porte le drapeau dans une compagnie d'infanterie, *vexillari-us, i, m.* ou *signif-er, eri, m.*

PORT-È, **ÉE**, *adj. et part.*, 1. soutenu, *sult-us, a, um.* = Galerie portée sur des colonnes, *sulta* ou *suffulta columnis porticus*. || 2. transporté, arrivé. = Heureusement je me trouve ici tout —, *auspicatè hæc me appuli*, ou *commodum hic coram adsum*. V. Porter. || 3. fig. enclin à... (en général), *propens-us, a, um*

(en mauvaise part) *pron-us, a, um* ou *procliv-is, is, e.* = — à la compassion, *ad misericordiam propens-us.* — au libertinage, *ad libidinem procliv-is.* || 4. = Être — pour qn., *alicui fav-ère (i, faut-um), n.,* ou *bonā* ou *impensā* in *aliquem esse voluntate*, ou *voluntatis inclinatione in aliquem propend-ère (i, pen-sam).* || 5. favoriser. = Il est — par le peuple, *mirus est illi apud popu-lum favor*, ou *hunc popularis aura adjuvat*, ou *popularibus studiis munitus est.*

PORTÉE, f., *ventrée, fetur-a, æ, f.,* ou *set-us, ūs, m.,* ou *part-us, ūs, m.*

PORTÉE, f., 1. distance où peut porter un trait, atteindre la main, s'étendre la vue, etc., *spati-um, i, n.* || 2. *fig.* capacité, intelligence, *intelligenti-a, æ, f.; intellect-us* ou *cap-tus, ūs, m.;* *facult-as, atis, f.* || 3. étendue en long d'une pièce de charpente, *longitud-o, inis, f.*

EX. 1. Portée du canon, *spatium quod globus tormento emissus percurrit.*

2. Ce qui est à notre portée, *quod in nostram intelligentiam cadit*, ou *quod nostra capit intelligentia.* Se mettre à la — de son auditoire, *orationem ad audientium intelligentiam accommodare.* Se mettre à la — de ses élèves, *ad discentium intellectum descendere (Quint.).* Selon ma petite —, *pro capitu mediocritatis meæ (Patere.).* Choses qui passent notre —, *majora intellectu (Quint.).*

PHR. 1. La portée d'un trait, *teli fact-us, ūs, m.* A la — ou hors de la — du trait, *ad ou extra teli factum (Tac. Curt.).* Être hors de la — du canon, *à tormentorum emissionibus tutus esse.* Autant que la — de la vue peut s'étendre, *quantum acies oculorum extendi potest.* Hors de la — de la vue, *ultra visum hominis (Plin.).* Branches à la — de la main, *rami quos à terrâ facile con-fingas.* = **FIG.** Je ne suis pas à — de me venger, *non suppetit mihi vindicta*, ou *vindictæ mihi nulla facultas (Ov.).* ou *nullus mihi locus ad vindictam relictus est.* = 2. Se mettre à la — de ses élèves, *ad discentium mensuram se submittere (Quint.).* = 3. Cette poutre a trop de —, *trabes ista longiori tractu protenditur*, ou *nimia est hujus trabis perpetuitas.*

PORTE-ENSEIGNE, m. V. Porte-Drapeau.

PORTE-ÉPÉE, m., 1. ceinturon, *cincticul-us, i, m.* || 2. celui qui porte l'épée d'un souverain, *ensif-er, eri, m.*

PORTE-ÉTENDARD, m., celui qui porte l'étendard dans la cavalerie, *vexillari-us, i, m.*

PORTE-FAIX, m., qui porte des fardeaux, *bajul-us* ou *gerul-us, i, m.*

PORTE-FEUILLE, m., pour mettre des papiers, *caps-a, æ, f.,* ou *scrini-um, i, n.*

PORTE-MALHEUR, m., homme dont la société semble causer des malheurs, *périphr., ejus societas damno est homo, g. homin-is, m.*

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

PORTE-MANTEAU, m., 1. officier chargé de porter le manteau du roi, *périphr., palli lat-or, oris, m.* || 2. valise, *hippoper-a, æ, f.* || 3. bois pour suspendre les habits, *périphr., asserculus ex quo vestes suspenduntur, gén. assereul-i, m.*

PORTE-MOUCHETTES, m., plateau de métal où l'on met les mouchettes, *périphr., forficularum cattil-us, i, m.*

PORTE-RESPECT, m., 1. arme qui impose, *périphr., metuendum tel-um, i, n.* || 2. marque extérieure de dignité, *insign-e, is, n.,* plus usité au pl. *insign-ia, ium, n. pl.*

PORTER, a., 1. soutenir (qq. ch. de lourd, de pesant, au propre et au *fig.*), *fer-re (fer-o, fers, tul-i, lat-um)* ou *port-are* ou *gest-are* ou *sustin-ère (ui, ten-tum), acc.* || 2. transporter, *fer-re* ou *port-are*; (si c'est en voiture ou à cheval) *veh-ère (vex-i, vec-tum), acc.* || 3. apporter, *fer-re* ou *affer-re (fer-o, fers, attul-i, alla-tum), acc.* || 4. conduire, amener, *duc-ère (dux-i, duct-um), acc.* || 5. avoir sur soi, tenir à la main, *fer-re* ou *hab-ère* ou *ten-ère (ui, ten-tum), acc.* || 6. avoir pour vêlement ou pour parure, *ger-ère (ges-si, ges-tum)* ou *gest-are, acc.* || 7. tenir (son corps, sa tête, ses bras, ses jambes, etc.), *fer-re* ou *ger-ère, acc.* || 8. conserver sur soi (les marques ou empreintes de chocs, de pressions, etc.), *ger-ère* ou *hab-ère* ou *fer-re, acc.* || 9. pousser, étendre, répandre, faire aller, conduire, élever, *fer-re* ou *infer-re* ou *extend-ère (i, tens-um), acc.* || 10. diriger vers ou sur, adresser à..., *fer-re* ou *infer-re* ou *inlig-ère (flig-i, fliet-um)* ou *immit-ère (mis-i, miss-um), acc.* || 11. adresser (moralement). V. aux Ex. et aux Phr.

|| 12. avoir en dimension, *hab-ère* ou *cap-ère (io, cep-i, cap-tum), acc.* || 13. dire, exprimer, déclarer. V. aux Ex. || 14. souffrir, endurer, *fer-re* ou *toler-are* ou *sustin-ère* ou *pat-i (ior, pas-sus sum), dép., acc.* || 15. produire, *fer-re* ou *gign-ère (gen-ui, gen-itum)* ou *par-ère (io, peper-i, par-tum), acc.* || 16. porter dans son sein (en parlant des femelles des animaux), *fer-re* ou *gest-are.* || 17. pousser (matériellement), *infer-re, acc.* || 18. pousser (moralement), induire, exciter, engager, *impell-ère (pul-i, pul-sum)* ou *incit-are* ou *excit-are, acc.* || 19. comporter. V. aux Ex. || 20. favoriser, proposer pour un emploi, une dignité, *prop-on-ère (pos-ui, pos-utum), acc.* || 21. offrir ou renfermer en soi, *périphr., secum fer-re* ou *in se hab-ère.* || 22. être animé de... V. aux Ex. || 23. remporter, en parlant d'un avantage ou d'une victoire, *fer-re.* || 24. causer, *affer-re* ou *import-are, acc.*

EX. 1. Porter un fardeau sur son dos, *onus humeris ferre* ou *sustinere.* — un

enfant dans ses bras, *infantem gremio* ou *brachiis gestare.* Examinez longtemps ce que vous pouvez —, et ce que vous ne pouvez pas, *versate diu quid ferre recusent, quid valeant humeri (Hor.).* — les armes (être soldat, faire la guerre), *arma ferre.* = **FIG.** — le poids ou le fardeau des affaires, *negotia sustinere.*

2. Être porté en litière, *lecticâ ferri* ou *portari*; à cheval, *equo*; en charrette, *plastro*; en char, *curru* et *qq. f. in curru*; en bateau, *navi* ou *in navi.*

3. Je porte à mon vieux maître des petits poissons pour souper, *fero sânt pisciculos in cenam.* — une nouvelle à qn., *nuntium alicui offerre.* — secours à qn., *alicui opem* ou *auxilium ferre.*

4. Ce tuyau porte l'eau dans ma maison de campagne, *hic canalâ ducit aquas in villam meam.*

5. Porter une bourse pleine d'argent, *gravem nummis crumenam ferre.* — le sceptre, *aceptra tenens* ou *gerens.*

6. Porter un habit de soie, *bombycinam vestem gerere.* — un casque, *gerere in capite galeam.* — une couronne de laurier, *lauream coronam capite gestare.* — au doigt une pierre précieuse, *gemmam digito gestare.*

7. Porter une barbe sale et des cheveux souillés de sang, *squalentem barbam et concretos sanguine crines gerere (Virg.).* Chèvre qui porte une mamelle pleine, *capella gerens discentium uber.* — le bras en écharpe, *fasciatum brachium ferre.*

8. Porter sur soi les marques de blessures, *cicatrices ferre*; y — les blessures elles-mêmes, *vulnera gerere.*

9. Porter la guerre dans un pays, *bellum in regionem inferre.* — son corps de bataille jusqu'à la mer, *aciem ad mare extendere.* — loin sa réputation, *nomen suum late extendere.*

10. Porter à qn. un coup de hache, *alicui securim inferre.* — à qn. le coup mortel, *alicui lethiferum vulnus inferre* ou *mortiferam plagam infligere*; au *fig. alicui exitium ferre.*

11. Porter devant qn. la parole au nom d'un corps, *verba apud aliquem ordinis nomine facere.* — un procès devant le juge, *litem ad judicem deferre.* — la cause devant le peuple, *ad populum provocare.* — plainte. V. Plainte. — une santé à qn. ou la santé de qn., *alicui* ou *in honorem alicujus propinare*; lui — de fréquentes santé, *frequentibus aliquem poculis invitare.* On se porte des santé à la ronde, *vinum et propinationes circumferuntur.* — à qn. le défi de..., *aliquem provocare in, acc. ou de, abl.*

12. Porter soixante pieds de hauteur, *habere sexaginta pedes altitudinis* ou *in altitudinem.* Tonneau portant trois cents litres, *dolium quod trecenta litra capit.*

13. La renommée porte, *fert fama.* — son jugement sur une chose. V. Jugement. — témoignage. V. Témoignage. La loi porte expressément que..., *lex diligenter caveat ut...*, subj. La loi porte que... ne..., *lege cavetur ne...*, subj. — une loi, un décret. V. ces mois.

14. Porter la peine de sa témérité, *temeritatis pœnam ferre* ou *sustinere.* Vin qui ne porte pas d'eau, *vinum uquas non patiens.*

15. La jument porte tous les ans, *equa parit omnibus annis.* — (parlant d'une terre ou des arbres fruitiers), *fruges* ou *fructus ferre* ou *gignere.*

neuf mois, *per menses novem mulieres gestant in alvo* ou *partum ferunt*. La jument porte son fruit onze mois, *equa fert partum undecim mēnibus*.

17. La tempête nous porta sur des rochers, *scopulis nos tempestas intulit* ou *impexit* ou *infixit*.

18. Porter qn. à la vertu, *aliquem ad virtutem impellere* ou *incitare* ou *excitare*.

19. Avoir plus de fierté que ne porte sa fortune, *altiores pro fortuna quam fert fortuna spiritus gerere*.

20. Porter qn. comme candidat, *aliquem ad suffragia proponere*.

21. Cette action porte son excuse avec elle, *suam secum fert* ou *in se habet hoc factum excusationem*.

22. Porter affection à qn., *alicui studere*, ou *aliquem diligere*, ou *in aliquem propensum esse voluntate*. — respect à qn., *aliquem venerari* ou *revereri*, *dép.* — envie à qn., *alicui invidere*. Ou vous porte envie, *tibi invidetur*.

23. Tu ne le porteras pas loin, *id non feres impune*, ou *id non inultum feres* ou *auferes*.

24. Porter préjudice à qn., *damnum alicui afferre*. — malheur à qn., *malum alicui importare*.

PIRR. 1. Qu'on ne peut porter, *ingestabilis*, *is*, *e.* — un enfant entre ses bras, *puerum infantem manibus tenere* (Cic.). — les armes, *militare* (Liv.) ou *militiam sequi*. Être en âge de — les armes, *militis māturus esse* (Cic.). Tout ce qui est en âge de — les armes, *omnis militaris ætas* (Liv.). — les armes sous qn., *sub aliquo stipendia mereri*, *dép.* ou *stipendium facere*, ou *in duce exercitu militare*. — les armes contre sa patrie, *infestis signis patriam petere*. = **FIG.** Je le porte sur mes épaules (il m'est à charge, il m'ennuie), *iste mihi gravis est* (Cic.). = 2. Porter sur des bêtes de somme, d'un lieu donné ou de haut en bas, *jumentis deportare* ou *devehere*. — du blé dans une ville assiégée, *frumentum in oppidum importare*. — de l'eau à la citadelle, *comportare aquam in arcem* (Cæs.). — par eau, *navibus deportare* ou *supportare*. — une chose devant qn., *rem alicui præferre*. — ça et là, *passim ferre*. — tout autour, *circumferre*. — dedans, *inferre* ou *intrò ferre*. — dehors, *efferre* ou *exportare*. — hors de la maison, *domo efferre*. — hors de la ville, *urbe exportare*. — en terre un mort, *mortuum efferre*. — au loin, *proferre*. On ne peut — la vue plus loin, *longius intendi acies non potest*. — de tous côtés ses regards, *circumspicere*. — ses pas vers un lieu, *in ou ad locum procedere*. Il portait vers nous ses pas, *ad nos gradus flectebat*. = 3. — une lettre, *litteras deferre* ou *perferre*. = 6. — un habit de soie, *bombycinā veste uti*, *dép.* ou *indul*, *pass.* — ses vêtements avec grâce, *vestem elegantem ferre*. Qui porte une couronne de laurier, *redantius tempora lauro*, *poët.* (Hor.). Qui porte la robe, *vir forensis*, ou *qui in foro versatur*. = 7. — la tête haute, *sublimi cervice incedere*. = 8. *fig.* Tous ses ouvrages portent l'empreinte d'un génie élevé, *in omnibus ejus operibus sublimis elucet ingenium*. = 9. — en tous lieux la terreur, *late terrorem incutere*. Les Romains ont porté leurs armes dans tous ces pays, *his regions populi Romani arma peragrarunt*. — la main à la bouche, *manum ori* ou *ad os admovere* (Cic.). *Fig.* — qn. aux nues, *aliquem laudibus extollere*. — son ambition trop loin,

majora appellere. — sa fureur jusqu'à... ou jusqu'au point de..., *intin.*, *cô furoris devenire*, *ut...*, *subj.* Porter les choses trop loin, *longius procedere* (Cic.). = 10. — un coup de poing à qn., *alicui pugnum impingere* ou *incutere*. — à qn. un coup de poignard dans le sein, *in alicujus pectore sicut defigere*. — à qn. un coup de pied, *aliquem calcare petere* ou *ferire*. = 12. Qui porte soixante pieds de tour, *sexaginta pedes orbe colligans* (Plin.). Vaisseau qui porte (jauge) soixante tonneaux, *navis sexaginta doliorum capax*. = 14. — la peine de sa faute, *peccati penas dare*, *linere*, *solvere*, *persolvere*, *pendere*, *expendere*, *subire*, ou *ob peccatum plecti*, *pass.* Les petits vins ne portent pas l'eau, *levia vina nihil valent in aqua* (Cic.). = 15. Femelle qui ne porte plus, *femina seclibus inutilis* (Col.). Ce champ porte une année et se repose l'autre, *alternat fertilitas arborum*. Un champ s'épuise à force de —, *seges nimia defrutatione exinanitur* (Plin.). V. Rapporter. = **FIG.** Jamais siècle n'a porté tant d'orateurs, *nulla ætate uberior fetus oratorum fuit* ou *tot floruerunt oratores*. = 16.

— qn. à la guerre, *aliquem ad bellum inducere* (C. Nep.); à prendre les armes, *ad arma instigare* (V. Pul.). Je l'ai porté à le faire, *me impulsore feci* (Ter.). Vous m'y avez porté, *id ego tuo impulsu feci*. Esprit facile à — au mal, *inclinabilis ad pravam animus* (Sen.). Facile à — au vice, *cereus in vitium plecti*, *poët.* (Hor.). Motif qui porte à braver les périls et les fatigues, *periculorum et laborum incitamentum* (Cic.). = 19. Dépenser plus que ne porte son avoir, *cenam sumptu superare*. = 20. — qn. (être son partisan dans les élections), *alicui studere* ou *favere*. = 21. Nuage qui porte l'orage dans ses flancs, *feta tempestate nubes*. — la mort dans son sein, *conceptum in præcordiis mortem continere*. — la douleur peinte sur son visage, *dolorem vultu præferre*. = **FIG.** — qn. dans son cœur, *magna amore aliquem complecti*, ou *alicujus caritate flagrare* (Gurt.). = 21. — préjudice à qn., *damno* ou *damnosus esse alicui*.

SE PORTER, *r.*, 1. se rendre, aller, se diriger vers..., se ferre ou confère. || 2. se déclarer, se ger-ère (*ges-si*, *ges-tum*). || 3. Être en santé bonne ou mauvaise, se hab-ère.

PIRR. 1. Se porter qq. part, *aliquid se conferre*. Se — à la rencontre de qn., *se se obvium alicui ferre* (Cic.). Se — à la rencontre de qn., *obvium alicui tre ou procedere*. = **FIG.** Se — au bien, *ad rectum tendere* (Pl. J.). Se — au mal, *in vitium plecti* (Hor.) ou *inclinare* (Plin.), ou *in malum deflectere* (Ov.). Se — avec ardeur à l'étude des lettres, *studio litterarum ardere* ou *accendi* (Cic.). Se — nonchalamment au travail, *languidiùs in opere versari*, *dép.* (Cæs.). Se — avec zèle au service de qn., *omnia studia in aliquem conferre*. Qui se porte volontiers à mal faire, *ad maleficiū alacer* (Cic.). Où ne se porte pas la perversité du cœur humain? *quò non procedit humani cordis improbitas* (Plin.)? = 2. Se — comme candidat, *suffragia ambire* ou *captare*. Se — pour héritier, *hæredem* ou *pro hærede se gerere* (Ulp.). Se — partie contre qn., *adversarium se in aliquem intendere*. Se — pour accusateur, *se accusatorem profiteri*, *dép.*, ou *ad accusandum descendere*, ou *accusatoris personam sus-*

cipere (Cic.). Se porter appelant, v. Appeler. = 3. Se — bien, rectè ou *benè* ou *pulchrè valere*; très-bien, *placè valere*, ou *esse integrè valetudine*. Ne pas se bien —, *minùs bellè habere*, ou *esse incommodè valetudine*. Se — mal, *graviter se habere* (Cic.). Se — tantôt bien, tantôt mal, *variè valere* (Plaut.). Se — tout à fait mal, *perdudè esse valetudine*. Il se porte un peu mieux, *est illi meliusculè* (Cic.). Se — de mieux en mieux, *esse jam inclinari in melius valetudine* (Cels.). Comment vous portez-vous? *ut* (Hor.) ou *quomodo* (Plaut.) *valetis*?

PORTER, *n.*, 1. poser, être soutenu, *sustin-eri*. = La galerie porte sur des colonnes, *columnarum porticum sustinent*. Cette colonne porte à faux, *hæc columna non est ad perpendicularum erecta*. || 2. atteindre, atting-ère (*attig-i*, *attac-tum*), *fer-ire*, *acc.* = Coup qui porte, *certus ictus*. On ne lançait pas un trait qui ne portât, *nullum telum frustra mittebatur*. Lancer des traits qui ne portent point, *in falsum tela jacere*, ou *irrita tela mittere*. Trait qui ne porte pas, *telum imbelles*, *sinè ictu*. Jusqu'où un trait peut —, *ad teli jactum*. *Fig.* Ceci ne peut — jusqu'à moi, *hoc ad me non pertinet*, ou *hoc mihi inferius est*. Souvent peu de chose porte coup (est de grande importance), *sepe parvæ res magnam momentum habent*.

PORT-EUR, *m.*, **BUSE**, *f.*, qui porte, *lat-or*, *oris*, *m.* = — de chaise, *lectionari-us*, *i*, *m.* — d'eau, *aquari-us*, *i*, *m.*; au fém. *aquæ gestat-rix*, *ricis*. — de lettres, *tabellari-us*, *i*, *m.*, ou *litterarum lator*. *Fig.* — de nouvelles, *nunti-us*, *i*, *m.*

PORTE-VOIX, *m.*, instrument pour porter la voix au loin, *périphr.*, *vocem transmittens buccin-a*, *æ*, *f.*

PORT-IER, *m.*, **LIÈRE**, *f.*, qui a soin d'une porte, *janit-or*, *oris*, *m.* — *rix*, *ricis*, *f.*, ou *ostiari-us*, *i*, *m.*, *-a*, *æ*, *f.*

PORTIÈRE, *f.*, porte d'un carrosse, (*rheda*) *for-is*, *is*, *f.*, ou *foricula*, *æ*, *f.*

PORTION, *f.*, 1. partie d'une chose, *pars*, *parti-is*, *f.*, ou *portio*, *onis*, *f.* || 2. ce qu'on donne à chacun pour son repas, *sportell-o*, *æ*, *f.*

PORTIQUE, *m.*, galerie ouverte soutenue par des colonnes, *porticus*, *us*, *f.*

PORTOR, *m.*, marbre noir dont les veines imitent l'or, *périphr.*, *nigrum aureis venis distinctum marm-or*, *oris*, *n.*

PORTRAIT, *m.*, 1. ressemblance, d'une personne, tracée au pinceau, au crayon, etc., *effig-i-es*, *ei*, *f.*, ou *imag-o*, *inis*, *f.*; *périphr.*, *picta imag-o*. || 2. *fig.* description du caractère et des mœurs, *descripti-o*, *onis*, *f.*; *périphr.*, *descripta imag-o*, ou *descripti-o et imag-o*.

EX. 1. Portrait ressemblant, *verissimus* ou *exacta effigies*. — qui ne ressemble pas, à vero aberrans imago. Faire le —

de qn. (en peinture), *alicujus imaginem coloribus exprimere*; au crayon, *alicujus imaginem delineare*. Faire un — ressemblant, *imaginem veritati proximam reddere*, ou *veram ac genuinam imaginem exprimere*. = FIG. C'est le — de son père, *totam patris imaginem reddidit*. C'est le — ou le — vivant de son père, *patrem ore refert* (Virg.), ou *speciem patris exhibet* (Cic.), ou *patrem exscribit similitudine* (Pl. J.). — d'un bon prince, *optimi regis effigies*, ou *qualis esse debeat rex optimus* (s. ent. exponitur).

POSAGE, m., f. travail pour poser certains ouvrages, périphr., *collocationis lab-or, oris, m.* || 2. position d'un modèle, d'un mannequin, *exemplaris* ou *lignæ statuæ positi-o, onis, f.* ou *positi-us, us, m.*

POS-É, ÉE, adj. et part. V. Poser. = — la cas, *esto*. — que cela soit, *pone* ou *fac ita esse*.

POS-É, ÉE, adj., grave, rassis, *placid-us* ou *sedat-us, a, um.* = D'un ou avec un esprit —, *sedato animo*.

POSÈMENT, doucement, lentement, sans se presser, *placidè; sedatè; leniter*. = Marcher —, *modico gradu ire*, ou *compositè ambulare*.

POSER, a., 1. placer, *pon-ère* (*pos-ui, pos-illum*) ou *loc-ère* ou *colloc-ère*, acc. || 2. établir, *statu-ère* (*i, tum*) ou *constitu-ère* (*i, tum*), acc. || 3. déposer, *depon-ère* (*pos-ui, pos-illum*), acc. || 4. fig. assurer, *assever-ère*, acc. || 5. supposer, *pon-ère*, ou *fac-ère* (*ia, fec-i, fac-tum*), infin.

EX. 1. Poser des fondements, *fundamenta locare*.

2. Poser des bornes, *terminos statu-ère*. — des bornes à son ambition, *certos sibi ambitionis fines constituere*.

3. Poser les armes, *arma deponere*.

4. Poser un fait, *rem* ou *de re asseverare*.

6. Poser que cela soit, *pone* ou *fac ita esse*. Posons d'abord en principe que..., *positum sit in primis...*, infin.

PHR. 1. Poser une chose à côté d'une autre, ou sur ou sous une autre, *rem rei apponere* ou *superponere* ou *supponere* (Cic.). = FIG. J'ai posé les fondements de la paix, *pacis fundamenta feci* (Virg.). = 2. — des sentinelles en faction, *excubitores in statione collocare*. = 3. Poser les armes, *ab armis discedere*. = 5. Posons que cela soit, *esto*, ou *sit ita* (Cic.).

POSER, n., porter, être soutenu, *insid-ère* (*sed-i, ses-sum*), n., dat., ou *insid-i* (*nix-us* ou *nix-us, sum*), dép., dat. ou abl. *sustin-eri; fulc-iri* (*ful-tus sum*), abl.

EX. Sa main pose sur la garde de son épée, *insidet capulo manus*. — sur le sable, *arenæ insidit*. Portique qui pose sur des colonnes, *porticus insita columnis* ou *fulta columnis*.

POSEUR, m., qui dirige la pose des pierres, périphr., *lapidibus ponendis* ou *lapidum posituræ præposit-us, i, m.* || 2. — de sonnette, *intimabulorum collocat-or, oris, m.*

POSIT-IF, IVE, adj., réel, cer-

tain, *ver-us* ou *cert-us, a, um.* = Cela est —, *hoc constat*, ou *illud certum est*, ou *res indubitata est*. C'est un fait —, *facti certa est fides*, poët.

POSITIF, m., le premier degré dans les adjectifs qui admettent comparaison, *absolut-um, i, n.*

POSITIF, t. de mustq., 1. petit buffet au devant du grand orgue, périphr., *minus majori appositum organ-um, i, n.* || 2. petit orgue que l'on peut transporter, périphr., *minus organum quod portari potest*.

POSITION, f., 1. situation des lieux, *sit-us* ou *posit-us, us, m.*; périphr., *locorum positi-o, onis, f.* || 3. situation des choses ou des personnes, *stat-us, us, m.*

EX. 1. Position d'une ville, d'un camp, *urbis ou castrorum situs*. Place forte par sa —, *oppidum situ munitum*.

2. La position des affaires, *rerum status*. Je pense à la — que j'ai perdue, *quem vitæ statum amisserim, cogito*.

PHR. 1. Observer la position des astres à la naissance de qn., *quâ stellarum positurâ quis nascatur animadvertere* (Gell.). = 2. Vous voyez dans quelle — sont les affaires, *quo in loco res sitæ sint, vides* (Cic.). Vous voyez dans quelle — la fortune me surprend, *in quo rerum mearum articulo fortuna me deprehenderit, cernitis* (Curt.).

POSITIVEMENT, adv., 1. certainement, *reipsâ* ou *reverâ*. || 2. expressément, *expressè*, ou *nominatim*.

PHR. 1. Ecrire positivement un fait, *rem affirmatissimè scribere* (Gell.). Assurer — que..., *liquidò affirmare...*, infin. (Rlin.).

POSSÈD-É, ÉE, adj. et part., dont on a la possession, *possess-us, a, um.* = FIG. — de la passion d'une chose, *rei cupiditate ard-ens, entis* ou *flagr-ans, antis, omn. g.*, ou *in rei cupiditate intemper-ans, antis, omn. g.* — du démon, à *malo dæmone obsess-us*, ou (d'un seul mot) *energumén-us* ou *dæmoniac-us, a, um* (hassé lat.).

POSSÉDER, a., 1. avoir en son pouvoir, *possid-ère* (*sed-i, ses-sum*), ou *hab-ère* ou *ten-ère* (*ui, tum*), acc.; *fru-i* ou *perfru-i, (itus sum)*, dép. abl. || 2. fig. connaître à fond, *percull-ère* (*ui, sans sup.*), acc.; périphr., *planè cognitum habère*, acc.

EX. 1. On aurait tort d'appeler du nom d'heureux un homme qui possède beaucoup de biens, *possidentem multa beatum rectè non vocaveris*.

2. Posséder une affaire, un art, *rem* ou *artem percullère* ou *planè cognitum habère*.

PHR. 1. Posséder les bonnes grâces de qn., *esse apud aliquem in maximâ gratiâ*. Vous possédez toute la confiance, *tibi maximam rerum suarum fidem habet* (Cic.). Fig. Le désir de la gloire le possède, *gloriæ studio flagrat*. L'ambition le possède, *ambitione laborat*. La cupidité le possède, *ardet avaritiâ hominis pectus*. La colère le possède, *ira non moderatur* (Hor.). = 2. — un objet, *scientiam alicujus rei tenere*. Il possédait parfaitement la langue grecque et

la langue latine, *erat utriusque linguæ callidissimus* ou *peritissimus* (Cic.).

SE POSSEDER, r., être maître de soi, sul ou animi comp-os (g. otis) esse, ou *apud se esse*.

EX. Il ne se possède pas, tant il est en colère, *vix compos est animi, ita ardet iracundiâ* (Ter.). ou *præ iracundiâ vix sul compos est*. Possédez-vous bien, *fac apud te ut sis* (Liv.).

PHR. Qui ne se possède pas, *animi impot-ens, entis* (Cic.) ou *imp-os, otis* (Plaut.). omn. g. Colère ou joie qui fait qu'on ne se possède pas ou dans laquelle on ne se possède pas, *impotens ira* ou *intitia*. Ne pas se — de joie, *gaudio assultare*, ou *intitiâ efferrî*, ou *triumphare et gaudere* (Cic.).

POSSESSEUR, m., qui possède, *possess-or, oris, m.*

EX. Possesseur légitime, *jure possessor*. Paisible —, *non interpellatus possessor*. Arracher aux légitimes possesseurs leur propriété, *possessores suis sedibus pellere* (Cic.).

PHR. Troubler le légitime possesseur, *aliquem in suo jure interpellare* (Cic.).

REM. Possesseur, quoique masculin, peut se dire aussi des femmes, surtout en ayant soin de l'éloigner de mots féminins. Les latins avaient deux formes pour les deux genres; ils disaient au fem. *possessorix, ricis, f.*, qui ne paraît pas au reste avoir été très-usité.

POSSESS-IF, adj. m., t. de gramm., qui marque possession, *possessiv-us, a, um.*

POSSESSION, f., liberté de disposer ou de jouir, *possessi-o, onis, f.*

EX. Possession à titre de fideicommiss, *fiduciaria possessio*. Être en — de ses biens, *in possessione bonorum esse*. Se mettre en — d'un bien fonds, *in possessionem prædii venire*. Rentrer en — de ses biens, *amissam rei possessionem recuperare*; y demeurer, *in rei possessione permanere*. Se défendre par une longue —, *possessionis vetustate se defendere*. Meure ou envoyer qn. en — de ses biens, *aliquem in bonorum possessionem mittere*. Oter à qn. la — où il est, *aliquem possessione pellere*, ou *aliquem de possessione dimovere* ou *deficere*.

PHR. Être en possession de ses biens, *bona sua possidere*. Prise de — d'un héritage, *hereditatis creti-o* (Cic.) ou *aditi-o* (Ulp.), onis, f. Mettre un roi en possession de ses états, *regem in regnum inducere* (Pl. J.). On lui laissa avec la vie la — de ses biens, *vita, rerumque suarum dominium ei concessa sunt* (Paterc.). Fig. Il est en — de mentir, *mendacis assuetus est*. Il est en — de me divertir, *nemo eo melius risum mihi movet*. Il est en — de dire tout ce qu'il pense, *linguam liberam habet* (Plaut.). Il est en — de tout dire et de tout faire, *quidlibet audendi semper est illi potestas* (Hor.).

POSSESSIONS, f. pl., fonds de terre, *possession-es, um, f. pl.*; *prædi-a, orum, n. pl.*; *fund-i, orum, m. pl.* = Grandes —, *latifundi-a, orum, n. pl.* Petite possession, *possessiuncul-a, æ, f.* Rétablir les citoyens dans leurs —, *civibus sua restitu-ère*. Il aime passionnément ses —, *bonorum suorum acerrimus possessor est*.

POSSESSOIRE, m., droit de pos-

séder, maintenue ou réintégration dans la possession d'un bien, *vindictæ, arum*, f. pl.

POSSIBILITÉ, f., qualité de ce qui est possible, *possibilit-as, atis*, f. (basse lat.). = Il y a en cela —, *hoc esse*, ou *feri potest*. Je n'en vois pas la —, *hoc quemadmodum fieri possit, non video*.

POSSIBLE, adj., qui peut être ou se faire, *possibil-is, is*, e (basse lat.); périphr., *qui, quæ, quod esse* ou *feri potest*.

PHR. Il ne lui fut pas possible de... *infin.*, *non potuit...*, *infinif.* Autant qu'il nous est possible, *pro viribus*, ou *pro virili parte*, ou *quantum efficere et consequi possumus* (Cic.). On lui fit tout l'honneur —, *illi, quantus maximus poterat, habitus est honor* (Liv.). Cela est fâcheux autant que —, *hoc acerbum est ut quod maxime* (s-ent. *acerbum est*). Tant que cela vous sera —, *quoad facere poteris*. Cela est-il — ? *Itane est* (Ter.), ou *itane*, ou *itane verò* (Cic.)? Est-il — que...? subj., *ferne potest ut...*, subj., ou *itane...*? indie. Est-il — qu'il y ait des hommes d'un cœur aussi lâche ? *hoccine credibile est, tanta socordia imata ut cuique sit* (Ter.)?

POSSIBLE, m., ce qui est possible, *qui, quæ, quod fieri potest*. = Cela n'est pas —, *hoc fieri non potest*. Aussi bon que —, *quam optimus*. Aussi mal que —, *quam pessimus*. Faire tout son possible (tous ses efforts) pour..., *infin.*, ou pour que..., *subjonctif*, *omni ope utque operâ entis* ou *omnibus viribus elaborare, ut...*, subj. Faire tout son possible pour une chose, *toto pectore ad aliquid* ou *toto animo et omni studio in aliquid incumb-ere*. Cela est fâcheux au — (autant que possible), *hoc pergrave est*.

POSTE, m., 1. *militaire*, lieu où l'on place des troupes, *loc-us, i, m.*, au pl., *loc-a, orum*, n. pl.; *stati-o, onis*, f. || 2. *milit.*, lieu assigné par un commandant, *loc-us*, ou *stati-o*. || 3. *emploi*, *mun-us, eris*, n.; périphr., *dignitatis grad-us, us, m.*

EX. 1. Poste avantageux ou désavantageux, *locus opportunus* ou *iniquus*. Les postes avantageux, *opportuna locorum*. Le désavantage d'un —, *loci iniquitas*. Camper dans un — avantageux, *loco idoneo castra facere*. Se saisir d'un — avantageux, *locum equo-rem sibi quam hosti capere*. Combattre dans un — fort désavantageux, *loco hostibus opportunissimo confligere*.

2. Garder son poste, s'y maintenir, *loco se tenere*, ou *stationem tueri*. Quitter son —, *de statione decedere*. — abandonné, *statio relicta*. Forcer un —, *stationem perumpere*.

3. Être dans un beau poste, *esse in amplissimo dignitatis gradu collocatus*. Perdre son —, *de pristino gradu convelli*.

POSTE, f., 1. relais établi pour voyager promptement, périphr., *veredorum stabul-um, i, n.* = Cheval de —, *vered-us, i, m.* Aller en —, *courir la —, veredis curr-ere* (cu-

curr-i, cur-run). = **FIG.** En — (à la hâte), *properè*, ou *properanter*, ou *festinè*, ou *festinanter*. Courir la —, ou faire tout en — (se hâter), *proper-are* ou *festin-are*. || 2. espace, que court un cheval de —, périphr., *veredi decursi-o, onis, f.*

POSTE, f., 1. bureau où l'on distribue les lettres, périphr., *epistolarum diribitori-um, i, n.*, ou *publica cursualium epistolarum mens-a, æ, f.* || 2. voiture qui transporte les lettres, périphr., *vehendis epistolis* ou *qui epistolas vehit curr-us, us, m.*

POSTE, f., petite balle de plomb, périphr., *minor plumbea glans, gland-is, f.*

POSTER, a., mettre des soldats dans un poste, périphr., (*milites*) *in statione colloc-are*, ou *militi stationem assign-are*.

SE POSTER, r., se mettre, se placer. = Se — dans un lieu, *locum occup-are* ou *insid-ere* (*sed-i, sessum*), n. Se — sur un arbre, *in arborem se colloc-are*. Se — sur une éminence qui domine la route, *jugum itineri imminens obtin-ere*. L'ennemi s'est posté sur la montagne, *tenetur mons ab hostibus*, ou *hostes montem complent*.

POSTÉRI-EUR, **EURE**, adj., qui est après ou derrière, *posteri-or, m. f., us, n.*; g. *oris*.

POSTÉRIEUREMENT, adv., après, *posterius*.

POSTÉRIORITÉ, f., état d'une chose en tant que postérieure à une autre, *posterioris-as, atis, f.* (basse lat.).

POSTÉRITÉ, f., 1. enfants, lignée, *liber-i, orum, m. pl.*; *progenies, ei, f.* || 2. suite des descendants d'une même origine, périphr., *nat-orum nat-i, orum, m. pl.* || 3. ceux qui viendront après nous, *nepot-es, um, m. pl.*, ou *poster-i, orum, m. pl.* || 4. le temps à venir, les hommes à venir, pris collectivement et abstractivement, *posterit-as, atis, f.*

EX. 1. Laisser de la postérité, *liberos post se relinquere*, ou *progeniem dare*. Qui n'a pas laissé de —, *progenie orbatus*.

4. La postérité n'oubliera jamais cette action, *hujus facti ne omnium quidem sæculorum posteritas immemor erit*.

POSTHUME, adj., né après la mort de son père, *posthum-us, a, am.* = **PAR ANAL.** Ouvrage — (publié après la mort de l'auteur), *defuncto scriptore vulgatum op-us, eris, n.*

POSTICHE, adj., 1. fait et ajouté après coup, *adventiti-us* ou *adscititi-us* ou *adscit-us, a, um*. || 2. artificiel, pour suppléer au défaut de l'objet naturel qui manque. = Cheveux postiches, *adscitâ comâ*. Dents postiches, *supposititiî dentes*.

POSTILLON, m., 1. valet de poste, *veredari-us, i, m.* || 2. qui mène

une poste ou diligence, périphr., *publici currus duct-or, oris, m.*

POSTUL-ANT, m., **ANTE**, f., qui postule, demande une place, un emploi, *candidat-us, i, m.*, -a, æ, f.

POSTULER, a., demander avec instance (parlant d'une place, d'un emploi), *postul-are* ou *amb-ire, acc.*

POSTURE, f., situation du corps, *habit-us, us, m.*; périphr., *corporis stat-us, us*, ou *habit-us, m.*

EX. Changer souvent de posture, *crebrò status commutare*. Qui est — d'un homme qui étudie, *compositus in habitum studentis*. Peindre qu, dans une — ridicule, *ridiculi habitus aliquem depingere*.

PHR. On se tient dans cette posture, *statur ad hunc modum* (Plin.). = **FIG.** Être en bonne — (en bonne position de fortune, de crédit, etc.) dans le monde, *stare pulcherrimè*.

POT, m., vase, *vas, vas-is, n.* (au pl. *vas-a, orum*), n. pl. = Petit —, *vascul-um, i, n.* — de terre, *vas fictile*. — à l'eau, *vas aquarium*, ou (d'un mot) *aqual-is, is, m.* — à traire, *muletrai-e, is, n.* — à beurrer, *sin-um, i, n.* — au lait, *lactis sinum* ou *sin-us, i, m.* Un — plein de vin, *cum vino sin-us*. — à faire cuire de la viande, *oll-a, æ, f.* Petit — à faire cuire de la viande, *ollul-a, æ, f.* — de chambre, *matul-a* ou *matell-a, æ, f.*, ou *matell-o, onis, m.*, ou *scaphi-um, i, n.* **PROV.** Tourner autour du — (user de détours), *ambagibus ut-i* (*us-us sum*). Pourquoi tant tourner autour du — ? parlez franchement, *ambages mitte, aperte loquere*. Il en paiera les pots cassés (il en supportera tout le dommage), *rei damnum feret*. Découvrir le — aux roses (le secret de qq. intrigue), *machinarum arcana reteg-ere* (*tex-i, tect-um*). Donner dans le — au noir (dans qq. piège), *in laqueos decid-ere*, ou *insidias intr-are*. Gare le — au noir (gardez-vous des pièges que l'on vous tend)! *dolos* ou *insidias cave*. C'est le — de terre contre le — de fer (en parlant d'un faible en démêlé avec un puissant), *humilis potentem la-cessit*.

POT-POURRI, m., 1. ragoût de diverses sortes de viandes et légumes, *satur-a, æ, f.* || 2. *fig.* ouvrage composé de plusieurs choses rassemblées sans choix et sans liaison, *satur-a*, ou *sarrag-o, onis, f.*

POT-DE-VIN, m., ce qu'on donne au dessus du prix arrêté pour un marché, *accessi-o, onis, f.*, ou *corol-lari-um, i, n.*

POTABLE, adj., qui peut se boire, *potulent-us, a, um*; périphr., *poti-ldone-us, a, um*.

POTAGE, m., bouillori, *jus, jus-i, n.* = — clair, *juscul-um, i, n.* — épais, *puls, g. pult-is, f.* ou *pulment-um, i, n.*

POTAGER, m., jardin où l'on

POUMON, *m.*, organe de la respiration, *pulm-o, onis, m.* = Maladie et Malade du —. V. Pulmonie et Pulmonique. Cracher ses poumons, *pulmonem vomitum vom-ère*. Il faut pour cela de meilleurs poumons, *hæc valentiorum laterum sunt*.

POUPARD, *m.*, enfant au mamillot, *pup-us, i, m.*; au fém. *pup-a, æ, f.*

POUPE, *m.*, arrière d'un vaisseau, *pupp-is, is, f.* = **FIG.** Avoir le vent en poupe (favorable), *ventos secundos hab-ère*, ou *secundissimo vento cursum ten-ère*; au fig. (avoir la fortune favorable), *prosperâ fortunâ* ou *prospero flatu fortunæ uti (us-us sum)*, dép.

POUPÉE, *f.*, jouet d'enfant, *pup-a, æ, f.*; périphr., *puellaris icuncula, æ, f.*

POUPIN, INE, *adj.*, d'une propreté affectée, *munditiæ affectat-or, oris, m.*, -*ritæ, rictis, f.*

POUPON, *m.*, jeune enfant, *pup-us, i, m.*, au fém. *pup-a, æ, f.* = Petit —, *pupul-us, i, m.*

POUR, *prép.*, 1. à la place de, *pro, abl.* || 2. à cause de..., parce que..., *pro, abl.*; *ob, acc.*; qq.f. à ou *ex* ou *de, abl.*; *quod* ou *propterea quod* ou *quia* ou *ideò quia*, indic. || 3. en considération, en faveur de..., *pro, abl.*; *causâ* ou *gratiâ*, gén.; *ergò*, précédé du gén.; à, *abl.* || 4. (avec des noms de personnes) dans l'intérêt de..., se rend par le dat. du nom de la personne. || 5. marquant la fin, l'intention, *ut* avec le subj., ou *ad* avec le gérondif en *dum* ou le part. en *dus, da, dam*; ou *causâ* avec le gérondif en *di*; ou se tourne par le part. du fut. en *rus, ra, rum*. Si la phrase est négative, au lieu de *ut*, on met *ne*, subj. Si *pour* est suivi d'un comparatif, au lieu de *ut*, on met *quò*, subj. || 6. envers, *in* ou *ergà*, acc. || 7. eu égard à..., à l'égard de..., quant à..., *pro ratione*, gén. || 8. comme, en qualité de..., *pro, abl.* || 9. avec les verbes de prix, se rend par l'*abl.*, excepté devant les compar. *plus* ou *moins* qui se mettent au gén. en latin, quand ils sont seuls. || 10. avec des noms de temps, *in* ou *ad*, acc. || 11. suivi d'un infn., ou — que, suivi d'un subj., *ut* ou *ut, subj.* = Si — ou — que sont précédés de *trop* avec un verbe, un adj. ou un adv., au lieu de *ut*, on met *quàm ut*. || 12. quoique, *quamvis*, ou *cùm*, ou *qui*, *quæ, quod*.

EX. 1. Je suis puni pour lui, *pro illo plector*. Un paiera — tous, *unum pro cunctis dabitur caput* (Virg.). — le mot propre, en mettre une autre, *pro verbo proprio aliud subijcere*.

2. Il sera puni pour ses crimes, *pro maleficiis pœnâ dabit*. Vous serez puni — avoir menti, *pœnas dabis pro mendacio* ou *ob mendacium* ou *quòd* ou *propterea quod* ou *quia mentitus es*. J'ai mal à la tête pour avoir été au soleil, *caput mihi à sole dolet*. Il est

mort — avoir trop bu, *mortuus est ex immoderato potu*. — si peu de chose, *tâm levî de causâ*. Se lâcher — rien, *de nihilo trarsi* (Plaut.).

3. Faites cela pour l'amour de moi, *id velim agas pro tuo in me amore*, ou *hoc age meâ (pour meâ) causâ*. Nous sommes venus ici — lui, *illius ergò venimus*. — l'amour de qn., *alicujus causâ* ou *gratiâ*. Cela est — nous, *hoc à nobis est* ou *fecit*. Il se déclare — vous, *stetit à tuis partibus*. — votre bien, *à re tuâ*.

4. Je crains pour vous, pour moi, *tibi, mihi timeo*. Vous ne semez et ne labourez que — vous, *tibi seris, tibi occus*.

5. Je suis venu ici pour voir la ville, *huc veni ut urbem viderem* ou *ad videndum urbem* ou mieux *ad urbem videndam* ou *urbis videndæ causâ* ou *urbem visurus*. Je ne suis pas si lâche, — ne pas dire si insensible, que de..., *non sum tâm imbecillo animo, ne dicam inhumano, ut...*

6. Votre affection pour moi, *tuis in me amor*, ou *tua voluntas ergà me*.

7. Cet ouvrage n'est pas mal fait pour le peu de temps qu'il a coûté, *non contemnendum est illud opus, pro ratione consumpti temporis*.

8. Passer pour citoyen, *esse pro cive*. Il fut laissé — mort, *pro occiso relictus est*. Tenir la ch. — faite, *habère aliquid pro facto*; pour sûre, *pro certo* ou *pro explorato habère*. Tenir une alliance — rompue, *foedus pro rupto habère*.

9. Donner pour un prix modique, *parvo* ou *vili vendère*. Je vous le laisse — cent écus, *habe tibi centum nummis*. Je l'aurai pour moins, *minore pretio* ou *minoris emam*.

10. Pour un peu de temps, *ad quoddam tempus*. — l'année prochaine, *in annum proximum*. — toujours, — jamais, *in perpetuum*, ou *in æternum*. Une fois — toutes, *semel et in perpetuum*.

11. Que vous ai-je fait, pour me frapper? *quid feci, ut me percuireres?* Je vous ai trop offensé — que vous me pardonniez jamais, *gravius te offendi, quàm ut unquam mihi ignoscas*. Il est trop prudent — avoir dit cela, *prudens est quàm ut ista dixerit*. Cela est trop élevé — que nos regards puissent y atteindre, *hoc altius est quàm ut nos suspicere possimus*. Cela arrive trop souvent — que nous en soyons étonnés, *sæpius hoc evenit, quàm ut miremur*.

12. Pour avoir salué des méchants, ce n'est pas à dire — cela que je sois méchant, *quamvis improbos salutaverim, non idèò sum improbus*. Vous êtes bien ignorant, — avoir étudié si long-temps, *non tu admodum ignarus es, quamvis ou cum ou qui tândiu studueris*.

PUR. 1. Traduire mot pour mot, *totidem verbis interpretari*. Pièces (de théâtre) latines traduites du grec mot — mot, *latine fabulæ ad verbum de grecis expressæ*. Prendre un nom — un autre, *errare in nomine* (Cic.). = 2. Est-ce — cela qu'il pleure? *niam id lacrymat* (Ter.)? C'est — cela que je l'ai fait, *id me induxit ut illud facerem*. Un temple fameux — ses richesses, *inclitum divitis templum* (Liv.). = 3. Pour l'affection que vous me portez, *propter tuum in me amorem*. Il ne viendrait pas — le roi, non, *si rex ipse velit, veniret*. Estimer qn. non — son rang, mais — son mérite, *aliquem non ex fortunâ, sed ex virtute pendere*. Ils sont — la noblesse, *favent nobilitati*. Il ne se déclare

ni — l'un, ni — l'autre, *neutri parti favet* (Cic.). Venus se déclara — les Troyens, *Venus æqua fuit Teucris* (Ov.). — cette raison, *propterea*, ou *id circò*, ou *eam ob causam*. = 4. Je crains — moi, et — tous, *meam et omnium vicem pertimesco*. Cette récompense sera — vous, *tuum erit hoc præmium*. = 5. On a donné de l'argent — la guerre, — le salut de l'état, *pecunia in rem militarem, in reipublicæ salutem data est*. Il a reçu de l'argent — l'absoudre, *ob eum absolvendam pecuniam accepit*. — rire, *deridiculi gratiâ* (Plaut.). ou *joco, abl.* (Cic.), ou *cum causâ* (Cæs.). Il compose des prologues, non pour exposer le sujet de la pièce, mais pour répondre aux calomnies, *prologos scribit, non qui argumentum narret, sed qui maledictis respondeat* (Ter.). On le cherche — le mettre à mort, *ad necem quæritur*. Il fut envoyé à Rome — traiter de l'échange des prisonniers, *de captivis commutandis Romanam missus est* (Cic.). Il trouvera un prétexte pour me chasser de la ville, *inveniet causam, quamobrem me ejiciat oppido* (Ter.). = 6. L'amour — la patrie, *patriæ charitas*. Le respect — son père, *patriis reverentia*. J'ai toujours été le même — vous, *eundem me semper expertus es*. J'ai toujours eu — lui tous les égards possibles, *nullam ei unquam à me humanitatis officium defui*. Avoir de la haine — qn., *alieno animo esse ab aliquo*. Avoir beaucoup d'estime — qn., *aliquem magni facere*; n'en avoir que peu, *parvi facere* (Cic.). = 7. Pour ce temps-là, *ut temporibus illis*. — le temps où nous vivons, *ut nunc sunt mores* (Ter.). Il était fort instruit — un enfant, *multa erant in eo, ut in puerulo, litteræ*. Il est fort prudent — son âge, *illius prudentia annos superat*. — moi, — vous, — nous..., etc., *ego verò, tu verò, nos verò...*, etc. — moi je le trouve bon, *ego verò id comprobo, ou mihi verò id placet*, ou *me verò illud juvat*. — cette ville, *quod ad eam civitatem attinet*. — ce qui est de cet argent, qu'on le distribue aux soldats, *pecunia autem illa militibus describitur*. = 8. Passer — citoyen, *civis haberi*. V. Passer pour. Tenir une chose — perdue, *habère aliquid in perditis*. Je vous prends — un fou, *te insanum habeo*. — qui me prouvez-vous? *quem me esse ducis* (Cic.), ou *qui tibi esse videor?* Vous me prenez — un autre, *non is sum quem putas*, ou *in me falsus es* (Plaut.). Je me le tiens — dit, *semel sum satis admonitus*. = 9. On a les terres — rien, *jucent pretia prædiorum* (Cic.). On a cela presque — rien, *hæc gratis ou vilissimè constant*. On a cela — moins aujourd'hui, *ejus rei pretium retrò abili* (Plin.). = 10. — un moment, *parumper ou paulisper*. Adieu — toujours, *æternum vale* (Virg.). — le plus tôt, *quàm citissimè*. — le plus tard, *quàm tardissimè* (Plin.). — lors, *tum*. Ce fut — lors, qu'il..., *tum verò...*, indicatif = 11. Qu'a-t-il donc fait — que vous le traitiez si mal? *quid tantum de te meruit* (Ter.)? Vous êtes trop faible — porter un tel fardeau, *tanto oneri impar es* (Cic.).

POUR PEU QUE, *quantulumcumque*, *g.*, ou *quantul-us, -a, -um cumque*; ou *si vel minimùm*, gén., ou *si vel minim-us, -a, -um*.

EX. Pour peu qu'on ait d'assiduité, *quantulumcumque ou si vel minimam assiduitatis adhibeatur*, ou *quantulumcumque ou si vel minima adhibeatur*

assiduitas. — peu que vous vous hâtiez, vous les rejoindrez, *quantulumcumque* ou *si vel minimum properaveris, illos assequeris*. — peu que vous m'estimiez, *quantulumcumque me facias, ou si vel minimi me facis*. — peu d'humidité qu'elle sente, elle se gâte, *quantulumcumque humore corrumpitur* (Liv.).

PLUR. Pour peu d'argent que j'aie, *quantillum sit argenti* (Plant.). — peu qu'il manque à son devoir, il sera châtié, *si vel lutum unguem ab oculo deflectat, castigabitur*. Cette plante, — peu qu'on en prenne, rend fou, *hæc herba insaniam facit, parvo quoque succo* (Plin.).

POUR, subst. m. = Traiter le — et le contre, *dicere in utramque partem, ou in contrarias partes disputare*. Il y a bien du — et du contre dans cette affaire, *ea res est anceps et ambigua*. Il dit le — et le contre, *ait et negat*. Question où il y a du — et du contre (c.-à-d. problématique), *problem-a, atis, n.*

POUR-BOIRE, m., ce qu'on donne, outre le prix convenu, à un commissionnaire, à un ouvrier, *auctari-um, i, n.*

POURCEAU, m., porc, cochon, *porc-us, i, m.; sus, g. su-is, m. f.* = Petit —, *porcell-us, i, m.* De —, *porcin-us* ou *sutil-us, a, um, V.* Porc.

POURCHASSER, a., 1. suivre avec opiniâtreté (le gibier), périphr., *pertinaciter vestigiis hæ-ère* (*hæ-i, hæ-um*), n., gén. || 2. fig. fam. vieux, rechercher avec empressement, périphr., *ardenti studio persequi* (*secu-tus sum*), dép. = — un emploi, *honorem* ou *munus amb-ire* ou *affect-are*. — la gloire, *laudem ven-ari*.

POURFENDRE, a., vieux, fendre (un homme) de haut en bas, d'un coup de sabre, (*alicui*) *corpus à capite ad calcem ense divid-ère* (*vis-i, vit-um*).

POURPARLER, m., conférence, *colloqui-um, i, n.; collocuti-o, onis, f.; congress-us, us, m.* = En venir à un —, *cum aliquo ad colloquium congre-d-i*, dép., ou *in alicujus congressum colloquiumque ven-ire*, ou *cum aliquo venire in colloquationem*. Entrer ou être en —, *capita confer-re* (*o, fers, tul-i, collat-um*).

POURPIER, m., herbe, *postulac-a, æ, f.*

POURPOINT, m., habillement ancien, qui couvrait depuis le cou jusqu'à la ceinture, *thor-ax, acis, m.*

POURPRE, f., 1. poisson à coquille, *purpur-a, æ, f.; mur-ex, fets, m.; conchyli-um, i, n.* || 2. li-queur rouge que donne ce poisson, *purpur-a; mur-ex; conchyli-um; ostr-um, i, n.* || 3. étoffe teinte en cette couleur, et habits de cette étoffe, *purpura; conchylium; ostrum*. || 4. royauté, hautes magistratures dont les titulaires étaient ou sont revêtus de la pourpre, *purpura*.

EX. 3. Vêtu de pourpre, *purpurâ fulgens* (Cic.). Ce n'est qu'or et que — dans l'armée, *nitet purpurâ auroque exercitus*.

4. La pourpre (la dignité royale), *regum ou regalis purpura*. Revêtir la — (parvenir soit au trône, soit aux hautes magistratures de l'ancienne Rome, soit, aujourd'hui, au cardinalat), *purpuram sumere*.

PHR. Teint en pourpre, *conchyliat-us, a, um. Habit de —, purpurea vesti-s*. Vêtu de —, *purpurat-us* (Cic.) ou *purpure-us* (Hor.), a, um. Qui concerne la couleur de —, *purpurati-us, a, um*. Lieu où l'on teignait en —, *purpuraria officina*. Couleur faite de l'écume de la —, *purpuriss-um, i, n.* Teint de cette couleur, *purpurissat-us, a, um* (Plin.).

REMI. Les trois mots *purpura, mur-ex* et *conchylium* désignent bien tous les trois un coquillage donnant de la teinture, et par ext. cette teinture elle-même; mais il ne faut pas croire, malgré l'usage qui confond souvent ces trois termes, que ce fût le même coquillage et la même couleur. Toutefois le mot français *pourpre* peut se rendre par ces trois mots, en observant que *purpura* est le plus usuel, et que *mur-ex*, ainsi qu'*ostrum* s'emploieront bien surtout en poésie.

POURPRE, adj., qui est de la couleur de pourpre. V. Pourpré.

POURPRE, m., la couleur de pourpre, périphr., *purpureus col-or, oris, m.*

POURPRE, m., maladie maligne qui se manifeste par de petites taches rouges sur la peau, périphr., *liventes var-i, febris pestilentis indices, g. var-orum, m. pl.*

POURPRÉ, ÉE, adj., de couleur de pourpre, *purpure-us, a, um*.

POURPRIS, m., vieux, enclos, enceinte, *sept-am* ou *consept-um, i, n.; ambit-us, us, m.*

POURQUOI, conj. causative, servant aussi à interroger, *cur? quare?* périphr., *quid est cur? quæ causa ou quid causæ est cur?*

PHR. Pourquoi avez-vous fait cela? *quæ est causa quare hoc feceris? ou quid est quamobrem hoc feceris? ou quam ob causam hoc fecisti? ou quid est quod hoc fecisti*. Dites —, *affer rationem cur.....*, subjonctif. — cela? *quæ gratiâ, ou quid itâ?* — non, *cur non, ou quidni, ou quid itâ non?* — resté je sur la terre? *quid moror in terris?* — cet habit? *quid sibi vestitus ille querit?* — ce concours? *quid vult concursus ille?* On ne sait —, *incertum ob quam causam*. Il veut savoir —, *causas requirit lascius*. C'est à lui de savoir —, *causas sciat ille* (Virg.). — ne venez-vous pas ici au plus tôt? *quin hæc advolet ou properas* (Cic.)?

C'EST POURQUOI, conj., *quare; quamobrem; quapropter; quocirca*.

POUR QUOI QUE CE SOIT, *quâ-cumque* ou *quâlibet de causâ*; si la phrase est négative, on mettra *nullâ de causâ, ou nullo modo prorsus*.

EX. Il disputerait avec vous pour quoi que ce soit, *tecum quâlibet de causâ jurgaretur*. Je ne mentirai pour —, *nullâ de causâ mendacium faciam*. Je ne puis y consentir pour —, *nullo modo prorsus assentior* (Cic.).

POURRI, IE, adj. et part., gâté, corrompu, *putrid-us* ou *putrefact-us, a, um, ou putr-is, is, e*; périphr., *putredine* ou *carie vitiat-us, a, um*. = Fig. Cœur — (corrompu par le vice), *corrupta mens, ou vitiatum cor*. Plancher pourri (homme sur lequel on ne peut pas compter), *in-utile* ou *invalidum præsidium*.

POURRI, m., 1. ce qui est pourri, périphr., *quod carie* ou *putredine vitiatum est*. = Il faut ôler le — de cette poire, *vitiatâ parte purgandum est illud pyram*. || 2. la pourriture elle-même, *putred-o, inis, f.*, ou *carie-s, ei, f.* = Cela sent le —, *id cari-em* ou *putredinem olet* ou *redolet*.

POURRI, n., ou **SE POURRI**, r., s'altérer, se décomposer, *putr-ère* (*ut, sans sup.*), n., ou *putresc-ère* (*putr-ui, sans sup.*), n., ou *putresci-eri* (*o, fac-tus sum*), pass.; périphr., *situm trah-ère* (*trax-i, tract-um*).

PHR. Il ne faut pas que je laisse pourrir ces poissons, *piscæ hi mihi ne corrumpantur, cautio est* (Ter.). Fig. — dans un magasin (parlant d'un livre qui ne se vend pas), *blattas* (Mart.) ou *li-neas* (Hor.) *pascere*. — en prison (y rester long-temps), *carceris in squalore perditâ jacere* (Luc.). Faire — qn. en prison, *aliquem in carcere perditâ detin-ère*.

POURRI, a., faire pourrir, *putrefac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), acc.

POURRI, f., corruption, état de ce qui est pourri, *putred-o, inis, f.* = Tomber en —, *putredine corrampt*. — des os, du bois, des pierres, et autres matières solides, *cari-es, ei, f.*

POURSUITE, f., 1. action de poursuivre, *insectati-o* ou *consectati-o, onis, f.* = Être ou se mettre à la — des fuyards, *fugientibus in-stare*. || 2. brigue, *ambit-us, us, m.*, ou *ambiti-o, onis, f.* || 3. procédure, *acti-o, onis, f.* = — criminelle, *actio capitis*.

POURSUIVANT, m., 1. qui poursuit pour atteindre, *insecut-or* ou *persecut-or, oris, m.* || 2. qui brigue, *candidat-us, i, m.* = Il y a deux poursuivants pour cette charge, *hoc munus ambiunt* ou *expetunt duo candidati*. || 3. qui recherche une fille en mariage, *proc-us, i, m.* || 4. qui poursuit juridiquement un décret, une contribution de deniers, *coact-or, oris, m.*

POURSUIVRE, a., 1. courir après pour atteindre, *insequ-i* ou *persequ-i, (secu-tus sum)*, dép., acc. || 2. fig. persécuter, *insequ-i* ou *persequ-i, ou vex-are* ou *exagit-are, acc.*, ou *insect-ari, dép.* || 3. fig. revenir sans cesse et d'une manière désagréable à l'esprit, obéder, *persequ-i, acc.* || 4. — en justice, périphr., *judicio persequ-i, acc.* || 5. briguer, *amb-ire, acc.* || 6. continuer, *perg-ère* (*perrex-i, perrect-um*), acc.

EX. 1. Poursuivre l'ennemi qui fuit, *fugientem hostem insequi* (Ov.) ou *persequi* (Curt.). — quelqu'un l'épée à la

main, *aliquem districto gladio insequi* (Cic.).

2. Poursuivre de sa haine, odio suo persequi. L'envie qui presque toujours poursuit les hommes vertueux, *invidia, quæ plerumque bonos insequitur*. Les Furies poursuivent les impies, *impios Furæ insectantur*. Son malheur le poursuit encore après sa mort, *post obitum quoque persequitur eum duri fati miseria* (Ph.).

4. Poursuivre qn. en justice, *aliquem judicio persequi*. — son droit, *jus suum persequi* (Cic.).

5. Poursuivre un emploi, *munus ambire*.

6. Poursuivre son chemin, *iter pergere* (Ter.).

PHR. 1. Poursuivre l'ennemi qui fuit, *fugientibus instare* (Curt.), ou *tergis* (Tac.) ou *in tergis* (Curt.) *fugientium hære*. — qn. à coups de pierres, *aliquem lapidibus insectari* (Plaut.). — un lièvre, *leporem exagitare* ou *canibus venari* (Virg.). = 2. Ceux qui poursuivent une conscience coupable, *quos conscius animus exagitat* (Sall.). La nuit, les soucis nous poursuivent, *sub noctem cura recurrit* (Virg.). = 6. — ce qu'on a commencé, *instituta persequi* (Cic.). — son chemin, *viam persequi*, ou *iter suum insequi* ou *insistere* (Plaut.). — son ouvrage, *operi instare* (Virg.). — une affaire avec prudence, *negotium insistere sapienter* (Plaut.). — sa pointe (son entreprise), *propositum urgere*. — de parler, ou simplement, *pergere*, ou *prosequi*. Poursuivez, *perge loqui*. Il poursuit en tremblant, *prosequitur pavitans* (Virg.).

POURTANT, conj., cependant, *attamen*, ou *nihilominus*; tamen après un mot.

POURTOUR, m., tour, circuit d'un corps ou d'un espace, *circuitus*, *lūs*, m.

POURVOIR, n., donner ordre à..., *provid-ère* (i, *vis-um*), n., dat. ou acc., ou *consul-ère* (ui, *tum*), n., dat.

EX. Pourvoir à l'avenir, *in posterum providere* (Cic.). — aux vivres, *rei frumentariæ* ou *rem frumentariam providere* (Cæs.). Dieu y a pourvu, *provisum est à Deo* (Cic.).

PHR. Pourvoir à l'avenir, *in posterum prospicere*. On a pourvu à tout, *unāquæque de re cautum est*. La nature pourvoir à tous nos besoins, *utilitatum omnium consularis est natura* (Cic.). — à un office (y nommer, afin qu'il soit rempli), *munus alicui dare*, ou *ad munus implendum aliquem designare*.

POURVOIR, a., 1. munir, garnir, *mun-ire* ou *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), acc. || 2. (parlant d'un père relativement à ses enfants) établir ou marier, *colloc-are*, acc.

EX. 1. Pourvoir une place d'une bonne garnison, *firmissimo præsidio urbem munire* (Cic.); de vivres, *annonā et comestibus urbem instruere*.

2. Pourvoir une fille (la marier), *filiam nuptui* ou *in matrimonium collocare*. — son fils (l'établir, lui donner un état), *filium in aliquo gradu collocare*.

PHR. Pourvoir qn. de qq. ch., *aliquid alicui suppeditare* ou *subministrare* ou *præbere*. — qn. de tout en abondance, *alicui rerum omnium abundantiam* ou *copiam suppeditare*. — qn. d'un emploi, *munus alicui assignare*.

SE POURVOIR de..., r., se fournir de..., *rem sibi par-are* ou *comparare*. = Se — de vivres pour deux jours, *alimenta in biduum sumere*.

SE POURVOIR en justice, périphr., *jus suum* ou *de jure suo exper-iri* (*iūs sum*), dép.

POURVOIRIE, f., lieu où se trouvent les provisions du pourvoyeur, *sumptuaria* ou *annonaria cell-a*, s, f.

POURVOYEUR, m., celui qui est chargé de fournir la viande, le gibier, le poisson, etc., périphr., *annonæ* ou *penis curat-or*, oris, m. = — du Roi, *regis annonæ curator*, m. — d'une maison ordinaire (maître-d'hôtel), *obsonat-or*, oris, m.

POURV-U, UE, adj. et part., muni, *instruct-us*, a, um, abl. = — d'une charge honorable, *amplissimam dignitatem adeptus*. Fille bien pourvue, *filia bene nupta* ou *in luculentam familiam locata*.

POURVU que..., conj., en cas, à condition que..., *dum* ou *modo* ou *dummodo*, subj. = Je vous le dirai — que vous soyez discret, sçiez, *modo ut tacere possis*. Que je déplaie, — que ce ne soit pas à vous, peu m'importe, *ego si cui displiceo, dum ne tibi, non laboro*.

POUSSE, f., maladie des chevaux, périphr., *ilium pulsant-o*, onis, f. = Avoir la —, *ilia duc-ère* ou *trah-ère*.

POUSSE, f., jet des arbres, *germen inis*, n., ou *germinati-o*, onis, f., ou *germinat-us*, ūs, m.

EX. Si la chèvre vient à brouter la première pousse de l'olivier, *oleam si capra depaverit primo germinatu*. La —, qu'un printemps trop doux avait hâtée, *evocatæ cæli indulgentiâ germinationes*.

PHR. Faire sa pousse, *germinare* (Plin.); *gemmare* (Cic.); *progerminare* (Col.). PAR ANAL. La — des dents, *dentit-o*, onis, f.

POUSSEE, f., effort d'une voûte contre les murs sur lesquels elle porte, (*fornicis*) *impet-us*, ūs, m.; périphr., (*cameræ*) *in latera nis-us*, ūs, m.

POUSSER, a., 1. faire effort contre, pour ôter de place, pour faire avancer, *pelt-ère* (*pepul-i*, *pul-sum*), ou *impell-ère* ou *expell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), ou *trud-ère* (*trus-i*, *trus-um*); la chose poussée à l'acc., le lieu d'où on la pousse, à l'abl. avec è ou ex; le lieu dans lequel on pousse, à l'acc. avec in. || 2. étendre, avancer, porter loin, porter plus loin, au propre et au fig., *proser-re* (o, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), acc. || 3. émettre, faire entendre, *ed-ère* (*edid-i*, *edi-tum*), acc. || 4. fig. presser, attaquer, provoquer vivement en faits ou en paroles, de manière à gêner ou à irriter, *irrit-are*, ou *vex-are*. || 5. faire avancer dans le monde, faire monter en grade, etc., *proveh-*

ère (*vex-i*, *vect-um*) ou *promov-ère* (i, *mo-tum*), acc. || 6. exciter, instiguer, ou *impell-ère*, ou *commov-ère* (i, *mo-tum*), ou *incit-are*, ou *concit-are*, ou *adduc-ère* (*dux-i*, *dact-um*), ou *hort-ari*, dép.; le nom de la personne que l'on pousse, à l'acc.; le nom de la chose à laquelle on la pousse, à l'acc. avec ad.

EX. 1. Pousser une personne ou une chose de la place qu'elle occupe, *aliquem* ou *aliquid à loco pellere* ou *expellere* (Cic.). — avec la main, avec le bras, *pugno* ou *brachii contactu trudere* (Lucr.). — qn. dehors, *aliquem expellere* ou *foras expellere* ou *foras trudere*. Le vent pousse le vaisseau, *ventus navim impellit* (Stat.). — l'ennemi (le faire reculer), *hostes pellere*. — qn. dans le précipice, *precipitantes impellere* (Cic.).

2. Pousser les fortifications plus loin, *munitiones proferre* (Cæs.). — une digue bien avant dans la mer, *molent longius* ou *in altum proferre*.

3. Pousser des cris, des gémissements, *clamores* (Liv.) ou *gemitus* (Ov.) *ed-ère*.

4. Ne me poussez pas, ne me irriter, ou *noli me vexare*.

5. Pousser une personne, *aliquem ad honores promovere* ou *provehere* (Cic.).

PHR. 1. Pousser devant soi, *protrudere* (Cic.), ou *præ se propellere*. — devant soi un troupeau, *præ se armentum agere* (Lucr.). — en arrière, *retrò agere* (Ov.). — de côté et d'autre, *dispellere* (Cic.). — qn. dehors, *aliquem foras extrudere*. — à qn. la porte au nez, *alicui fores obtrudere* (Plaut.). — une pierre, *saxum urgere* (Ov.). — l'ennemi, *hostes retrò agere* ou *retrudere* (Cic.). — l'ennemi l'épée dans les reins, *hostium tergis hære*. — son cheval contre qn., *equum in aliquem admittere* (Liv.). — une chose pour la faire entrer dans un vase, *rem in vas contrudere* (Varr.). — un ballon avec le poing, *incursare pugnis pugillatorum sollem* (Plaut.). Le vent pousse le vaisseau, *fertur vento navis* (Lucr.). Fig. — à la roue (aider), *aliquem, ut res fiat facilius, adjuvare* (Ter.). = 2. — plus loin les frontières de l'empire, *imperium dilatare*, ou *imperiū finem extendere* ou *prolatare*. Fig. — sa fortune, *fortunam amplificare* ou *extollere* (Cic.). Homme qui pousse le courage jusqu'à la témérité, *ad temeritatem audax* (Hor.). Ils poussèrent la sottise jusqu'au point de..., *infinitū, ed stultitiæ devenierunt*, ut..., subj. Ne poussez pas plus loin votre haine, *ulterius ne tende odiis* (Virg.). — la raillerie trop loin, *extra jocum progredi*. — l'impudence jusqu'au bout, *rem acriter persequi* ou *ad extremum deducere* (Hirt.). Je pousserai l'affaire jusqu'où elle peut aller, *descendam ad extremum*, ou *ultima experior* (Cic.). = 3. Pousser des gémissements, *gemitus dare* ou *trahere* ou *ducere*. = 4. — qn. à bout, 1^o à toute extrémité, *aliquem ad incitum redigere* (Plaut.) ou *in summas angustias adducere*; 2^o lui fermer la bouche, le mettre dans l'impossibilité de répondre, *aliquem elingui* ou *redere* (Cic.); 3^o l'outrager, *aliquem scribiis* ou *nimis asperè tractare*, ou *cro aliquo insensissimè agere*. — à bout de patience de qn., *alicujus patientiæ exhaustire* ou *vincere*. Nos torts ont poussé à bout sa clémence, *clementiæ ejus vieta est nostro vitio* (Ov.). = 5. — qn. à la vertu, *virtutem alicujus vehere*.

Qui pousse à... *suas-or* ou *hortat-or* ou *impuls-or* ou *conciat-or* ou *stimulat-or*, *oris*, m. (Cic.).

SE POUSSER, *v. fig.*, s'avancer dans le monde, pousser sa fortune, *périph.*, *fortunam amplific-are* ou *extoll-ère* (*extul-i*, *ela-tum*). = Il s'est poussé lui-même, *suit faber suae fortunae*, ou à se *ortus est*, ou *ex se natus est*, ou *fortunam sibi ipse fecit*, ou *sua cum virtus procevit*, ou *sua sibi debet incrementa*, ou *factus est per se amplior*.

POUSSER, *n.*, s'avancer. = aux ennemis, *in hostem prod-ère* (*eo*, *is*, *il* ou *ivi*, *itum*), ou *ad hostem tend-ère* (*tetend-i*, *tens-um* ou *tent-um*). — jusqu'à un endroit, *aliquid progred-i* (*ior*, *gress-us sum*). — plus loin, *longius progred-i* ou *proced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*).

POUSSER, *n.*, se dit de la crue des arbres au printemps, *gemm-are*, *germin-are*, *n.*; *périph.*, *gemmas ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). = Pousser avant le temps, *prægermin-are*. Faire bêcher les vignes avant qu'elles poussent, *silentibus adhuc vineis fossorem induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). || **ACTIVEMENT**. Pousser des feuilles, *frond-ère* (*ui*, sans sup.), ou *frondesc-ère* (sans préf. ni sup.); *périph.*, *folia ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). = Aucun arbre ne pousse sitôt ses branches, *nulla arborum se promittit avidius*. Arbre prêt à — des feuilles et des fleurs, *prægnans arbor*. Pousser des rejetons, *in novos surculos reviresc-ère* (*vir-ut*, sans sup.). || **PAR ANAL.**, *neutr.* = Les dents poussent, *oriuntur dentes*. A qui les dents poussent, *dentens*, *entis*, *omn. g.* La barbe pousse, *increscit barba gentis*.

POUSSER, *n.*, *t. de vétérin.*, avoir la pousse. *V.* ce mot.

POUSSIER, *m.*, poussière de charbon, *périph.*, *carbonarius pulv-is*, *eris*, m.

POUSSIÈRE, *f.*, molécules de terre écrasée ou divisée, *pulv-is*, *eris*, m.

EX. Faire de la poussière, *pulverem excitare* (Col.). ou *movère* (Virg.). Se couvrir la —, *pulverem excolère* (Ov.). S'en aller en —, *in pulverem resolveri*, *pass.* Mettre en —, *in pulverem extenuare*. Une nuée de —, *pulveris nebul-a*, *æ*, *f.* (Lucr.). Se couvrir de —, *pulverem colligere*. Couvert d'une noble —, *non indecoro pulvere sordidus* (Hor.). *Fig.* Tirer qn. de la —, *humilem humunculum è pulvere excitare* (Cic.).

PHR. De poussière, *pulvere-us*, *a*, *um*. Nuée de —, *pulverea nubes* (Virg.). Plein ou couvert de poussière, *pulverulent-us*, *a*, *um* (Cic.). Se rouler dans la —, *pulverare se* (Plin.). *Fig.* Tirer qn. de la —, *ex infima fortunâ aliquem collocare in gradu* (Cic.).

POUSS-IF, *IVE*, *adj.*, qui a la pousse. = Cheval —, *equus anhel-us* ou *anhelat-or* ou *suspirios-us*. Etre —, *ilia duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*) ou *trah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

POUSSIN, *m.*, petit d'un oiseau,

pull-us, *i*, m. = Toute une couvée de poussins, *pullati-o*, *onis*, *f.* ou *pulliti-es*, *ei*, *f.* Cri des poussins, *pipati-o*, *onis*, *f.* Crier comme les poussins, *pip-ire*, *n.*

POUSSINIÈRE (LA), *f.* *V.* Pléiades.

POUSSOLANE ou **POZZOLANE**. *V.* Pouzzolane.

POUTRE, *f.*, grosse pièce de bois carrée, *trabs*, *g.* *trab-is*, *f.*; *sign-um*, *i*, *n.* = — toute d'une pièce, *trabs perpetua*. — de plusieurs morceaux, *trabs compactilis*. Espace entre deux poutres, *intertigni-um*, *i*, *n.*

POUTRELLE, *f.*, petite poutre, *trabecul-a*, *æ*, *f.*

POUVOIR, *n.*, 1. avoir la faculté de..., *posse* (*pos-sum*, *pot-es*, *pot-ui*), *n.*; *périph.*, *potestatem* ou *copiam hab-ère*, *gérond.* en *di*. || 2. indiquant la simple possibilité d'un événement. *V.* aux *Phr.*

EX. Le plus soigneusement que j'ai pu, *ut diligentissimè* ou *quam accuratissimè potui*. Que chacun fasse tout ce qu'il peut (s.-ent. faire), *quantum potest*, *quisque nitatur*. Ne — pas, *non posse*. Je ne puis m'empêcher de m'écrier, *non possum quin exclamem*.

PHR. 1. Ne pouvoir pas, *nequ-ire* (*eo*, *is*, *ivi*, *itum*), *n.* (Cic.). On ne peut le laisser aller, ni le retenir, *ejus nec amittendi, nec retinendi est copia* (Ter.). Faites tout ce que vous pourrez pour cela, *ad hanc rem omnem tuam operam confer*. On a pu lire les originaux, *sunt exempla legendi ou exemplorum legendorum potestas*. On peut voir tous les jours, *quotidie videre est*. Je le peux, je ne le peux pas, *id mihi licet*, *non licet*. Vous ne le voudriez pas, quand même vous le pourriez, *ne, si liceat quidem, velis*. On peut voir cela dans les poètes, *id in poetis cernere licet*. Je puis le faire ou ne le pas faire, *id mihi integrum est facere vel non facere*. Je n'y puis rien, *non est in meâ manu ou potestate*. On peut faire cela licitement, *id fieri fas est*. Vous ne pouvez porter ce fardeau, *huc oneri impar es*. On ne peut assez admirer, *non est satis mirari* (Plin.). Entreprendre plus qu'on ne peut, (s.-ent. faire), *majora viribus audere* (Virg.). = 2. Cela peut arriver, *hoc fortasse eveniet*. Ce malade pourrait bien mourir, *in ancipiti versatur hic æger ou hujus ægri vita*.

POUVOIR, *a.*, 1. avoir de la force, *val-ère*, *n.* || 2. *fig.* avoir de l'autorité, du crédit, *val-ère*; *périph.*, *pondus hab-ère*.

EX. 2. Pouvoir beaucoup sur l'esprit de qn., *apud aliquem multum valère ou magnum pondus habère* (Cic.).

PHR. 1. Le feu ne peut rien sur le diamant, *adamantis duritia ignium est victrix* (Plin.). On sait ce que peut la colère d'une femme, *notum furens quid femina possit* (Virg.). = 2. Si mes chants peuvent qq. ch., *si quid mea carmina possunt*. Prières qui peuvent tout sur l'esprit des femmes, *efficaces maxime ad muliebre ingenium preces* (Liv.).

N'EN POUVOIR PLUS, n'avoir plus de force, *desic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*) ou *fatisc-ère* (sans préf. ni sup.) = Il n'en peut plus, *huc ou hunc desciunt vires*. Qui n'en peut plus de

vieillesse, *quem vires senio deficiunt*, ou *annis defectus et viribus desertus*. Je n'en puis plus de chaleur, *anima deficit ab æstu*. Cheval qui n'en peut plus de courir, *cursum exhaustus equus*. L'infanterie n'en pouvant plus, *fesso pedite*.

SE POUVOIR, *n.* ou *pass.* à forme *réfl.*, pouvoir être, arriver ou se faire, *fieri posse*. = Il se pourra bien faire que..., *evenire poterit ut*, *etc.* Cela ne se peut, *id fieri nequit*. Autant que cela se pourra, *quoad fieri poterit*.

POUVOIR, *m.*, 1. faculté de faire, *potest-as*, *atis*, *f.* || 2. droit, autorisation d'agir, *potest-as* ou *facult-as*, *atis*, *f.* || 3. puissance, autorité publique ou particulière, *potest-as*; *potenti-a*, *æ*, *f.* *imperi-um*, *i*, *n.* || 4. crédit, autorité, *auctorit-as*, *atis*, *f.*; *pond-us*, *eris*, *n.*

REM. *Imperium* désigne plus particulièrement le pouvoir militaire, et *potestas* le pouvoir civil.

EX. 1. Avoir qq. chose en son pouvoir, *habère aliquid in sua potestate*. Cela est entièrement en votre —, *tota hujus rei potestas tua est* (Cic.).

2. Donner à qn. le pouvoir de faire qq. ch., *alicui faciendi aliquid ou ad aliquid faciendum facultatem dare*, ou *alicui faciendæ rei potestatem facere*. Oter le —, (*alicui*) *potestatem ou facultatem faciendi adimere* (Cic.).

3. Il a en main le pouvoir, *penes eum est potestas* (Cic.). — de vie et de mort, *vita ac necis potestas*. Etre sous le — d'un autre, *alterius potestati subiecti*, ou *in alterius potestate esse*. Avoir plein — sur tout, *omnia in potestate habère*. Donner à qn. le commandement et un — absolu en toutes choses, *alicui summum imperium, potestatemque omnium rerum committere* (C. Nep.). Abuser de son —, *potentia sua ad impotentiam uti* (Paterc.). — des consuls, *imperium consulare*. Les hommes revêtus du —, *qui cum imperio sunt*. Oter à qn. le —, *privare aliquem potestate* (Cic.).

4. Il a beaucoup de pouvoir sur moi, *magna est apud me ejus auctoritas*. Vos lettres ont beaucoup de — sur mon esprit, *maximi sunt apud me ponderis ou multum apud me ponderis habent epistolæ tuæ* (Cic.).

PHR. 1. Cela est en votre pouvoir, *hoc in manibus tuis situm est*. Il est en votre — de le sauver, *ejus salus in manibus tuis est*. Cela est entièrement en votre —, *tota tibi res ea in integro est*. Il n'est plus en mon pouvoir de..., *infinitif*, *non jam mihi licet ou non jam mihi integrum est, ut...*, *subj.* Il n'est pas en mon pouvoir de..., *infin.*, *non opis est nostræ...*, *infin.* (Virg.). De tout son —, *pro suis opibus*, ou *pro virili parte*. Aider qn. de tout son —, *alicui, quantum situm est in nobis, opem ferre*. Je vous secondrai de tout mon —, *nullam à me auxilium desiderabis*. Employer tout son — pour..., *infinif.*, ou pour que..., *subjonctif*, *omni ope atque operâ eniti ut...*, *subjonctif*. On n'eut pas le — de combattre, *neque pugnandi copia facta* (Liv.). = 3. Pouvoir de vie et de mort, *vita ac necis arbitri-um*, *i*, *n.* (Ov.). — du maître sur l'esclave, *domini-um*, *i*, *n.*. Etre sous le — d'un autre, *in alterius ditione esse*. Il est en mon —, *in manus*

meas decidit. Le — et l'autorité du mari sur sa femme, jus et majestas viri (Liv.). = 4. Avoir du — auprès de qn., apud aliquem gratiâ valere ou simpl., valere. Rien n'a sur lui plus de — que..., nulla res est quæ plûs apud eum pollent, quàm... Je dirai quel est le — de l'éloquence, dicam quid possit ou quid valeat eloquentia. Cela est en votre —, hoc penes te est.

POUZZOLANE, *f.*, sable des environs de Pouzzoles, périphr., *puteolanus pulvis, eris, m.*

PRAGMATIQUE-SANCTION, ou simplem. **PRAGMATIQUE**, *f.*, règlement de discipline, concordat, *pragmatica sancti-o, onis, f.*

PRAIRIE, *f.*, étendue de terre où l'on recueille du foin, *prat-um, i, n.*; qq. *f. prat-a, orum, n. pl.* = Prairies émaillées de fleurs, *prata florida* ou *gemmea*. De —, *pratensis, is, e.*

PRALINE, *f.*, amande risolée dans du sucre, périphr., *tosta in saccharo amygdal-a, æ, f.*

PRATICABLE, *adj.*, qui peut être pratiqué, employé, exécuté, périphr., *qui, quæ, quod effici ou adhiberi potest.* = **FIG.** Chemin —, *c.-à-d.* par où l'on peut passer, *pervium iter*, gén. *itiner-is*. Chemin qui n'est pas —, *imervium iter*, ou *inextricabilis vi-a, æ, f.* Homme qui n'est pas — *c.-à-d.* sociable, *morosus* ou *difficilis* ou *intractabilis homo.*

PRATICIEN, *m.*, qui entend la pratique, 1^o en droit, la procédure, *pragmatic-us* ou *formulari-us, i, m.* = Bon —, *in usu forensi exercitissimus vir*; 2^o en médecine, médecin plein d'expérience, *medicus multo usu exercitatus.*

PRATIQUE, *f.*, 1. usage, exercice, *us-us, us, m.*; *exercitati-o, onis, f.* || 2. fréquentation, *us-us*, ou *consuetud-o, inis, f.* || 3. personne qui a l'habitude d'acheter chez un marchand, périphr., *sollus empt-or, oris, m.* || 4. connaissance et usage de la procédure, périphr., *forensis usus* ou *oper-a, æ, f.* || 5. au pl., menées sordides, *art-es, ium, f. pl.*; *machin-æ, arum, f. pl.*, ou *machination-es, um, f. pl.*; périphr., *clandestina consili-a, orum, n. pl.*

PHR. 1. Nous avons la pratique, *in nobis usus et tractatio est.* Réduire ou mettre en — les préceptes d'un art, *artis præcepta usu efficere* ou *exsequi*, dép. l'art de piété, *pix exercitationes*. Les arts qui consistent dans la pratique, *artes in agendo positæ* (Quint.). Telle a été la — des grands hommes, *hoc à summis viris factitatum* (Cic.). Dans la —, *inter agendum*, ou *in agendo*, ou *in experiendo* (Sall.). Médecin qui a bien de la pratique, *V. Praticien.* = 2. Ce marchand a bien des —, *ad hunc mercatorem magnas est solitorum emptorum numerus*, ou *hujus taberna solitorum emptorum frequentia celebratur*. Cette dame est une de mes pratiques, *meas merces emere solet hæc matrona.* = **PAR ANAL.** Artisan qui n'a guères de pratiques,

opifex ejus operam conducunt per pauci. Ce médecin a bien des pratiques, *plurimi hujus medici utuntur operâ*, ou *hic medicus à multis adhibetur.* = 4. Homme de —, *V. Praticien.*

PRATIQUE, *adj.*, qui ne se borne pas à la théorie, qui a pour objet qq. ch. à faire, qui agit, exécute, périphr., *in agendo posit-us, a, um*, ou *in actu consist-ens, entis, omn. g.* Philosophie —, *actualis philosophia.*

PRATIQUER, *a.*, 1. mettre en pratique, exécuter, *fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*) ou *ag-ère* (*eg-i, ac-tum*) ou (s'il s'agit d'une pratique fréquente) *facit-are, acc.* || 2. exercer, un art, une profession, *exer-ère*, ou *fac-ère*. || 3. fréquenter, *frequent-are, acc.*, ou périphr., *plurimum ut-i* (*us-us sum*), *dép.*, *abl.* || 4. suborner, embaucher, apostoler, *adorn-are* ou *suborn-are, acc.* || 5. ménager, disposer adroitement, périphr., *aptè dispon-ère* (*pos-ui, pos-illum*), *acc.*

EX. 1. C'est une coutume que les grands hommes ont pratiquée, *hoc à summis viris factitatum est*, ou *usurpatum est.*

2. Pratiquer la médecine, *medicinam exercere* ou *facere.*

3. Pratiquer qn., *aliquem frequentare*, ou mieux, *aliquo plurimum uti.*

4. Pratiquer des témoins, *testes adornare* ou *subornare.*

PHR. 1. Pratiquer ce que nous enseignons, *quod docemus, in usu habere* (Plin.) — tous les devoirs d'un prince, *principem præstare* (Suet.) ou *agere* (V. Max.). On ne pratique plus la vertu, *facet et obsolescit virtus* (Cic.). Il pratique le premier tout ce qu'il enseigne aux autres, *per se ipse præstat quidquid alios edocet.* = 2. — un art, *artem tractare* ou *colère.* — la médecine, *medicinam excolère* (Cels.). — le brigandage, *lutorcinari, dép.* = 3. — qn., *cum aliquo esse frequens* ou *assiduissimè.* — les méchants, *improborum consuetudine uti, dép.*, ou *in malorum consuetudinem se dare.* = 4. — des témoins, *falsos testes apponere* (Cic.). — une garnison, ou — des intelligences dans une place pour s'en rendre maître, *conspirationem conficere cum quibusdam qui intra arcem sunt, ad eam capiendam.* = 5. — une fenêtre dans le mur, *purieti fenestram aptè induere.*

SE PRATIQUER, *r.*, *pass.* à forme réfl., être fait souvent, *facit-ari, pass.*; périphr., *esse in usu*, ou *crebrè usurp-ari, pass.*, ou *sæpè usu ven-ire* (*io, i, tum*), *n.* — Cela ne se pratique plus, *hoc abiit in desuetudinem*, ou *id nunc obmutuit.*

PRÉ, *m.*, 1. petite prairie, *prat-um, i, n.* || 2. lieu marqué pour un duel, périphr., *singulari certamini destinatus loc-us, i, m.*

EX. 1. Pré qu'on arrose, ou que baignent des ruisseaux, *pratium riguum.* Arroser un —, *in pratium aquam irrigare.* Remettre une terre en —, *pratium renovare* ou *restituere.*

PHR. 1. De pré, *pratens-is, is, e* (Col). Petit —, *pratut-um, i, n.* = 2. Se trouver sur le —, *in singulare certamen descendere.*

PRÉALABLE, *adj.*, qui doit être dit, fait, examiné avant, *pri-or, or, us*; périphr., *quem, quam, quod antè omnia dicere ou agere oportet.* = Le —, *quod antè omnia dicendum ou agendum est.* Au —, *V. Préalablement.*

PRÉALABLEMENT, *adv.*, au préalable, avant tout, *antè*; *prius*; périphr., *antè-omnia.*

PRÉAMBULE, *m.*, espèce d'exorde, *præfati-o, onis, f.*; *proloqui-um* ou *exordi-um, i, n.* = Sans —, *abruptè*, ou *ex abrupto.*

PRÉAU, *m.*, 1. petit pré, *pratall-um, i, n.* || 2. cour de prison, périphr., *carceris are-a, æ, f.*

PRÉCAIRE, *adj.*, qui ne s'exerce que par tolérance, par emprunt, *precari-us, a, um.* = A titre —, *precariò.*

PRÉCAIREMENT, *adv.*, à titre précaire, *precariò.*

PRÉCAUTION, *f.*, ce qu'on fait par prévoyance, pour éviter un mal, *cauti-o* ou *provisi-o, onis, f.*

PHR. Choses contre lesquelles il n'y a pas de précautions à prendre, *quæ cautionem non habent.* Avec —, *cautè*, *cautione adhibitâ.* Ne plus prendre de —, *à cautione discedere.* Avec —, *cautè* ou *rar. cautim.* Sans —, *inconsultè.* Prendre ses précautions, *providere et sibi præcavere.* Prendre toutes les précautions possibles pour..., *infinitis* ou *pour que..., subjonctif, omnia diligentissimè providere ac præcav-ère, ut..., subj. (Cic.).* Il y a des précautions à prendre, ou il faut prendre ses précautions, *præcauto opus est* (Plaut.).

PRÉCAUTIONNER, *a.*, munir contre..., *præmun-ère*, *defend-ère* (*i, fens-um*), *acc.*; *tu-èri* (*itus sum*), *dép.*

SYNT. Le nom de la personne ou de la chose que l'on précautionne, à l'acc.; celui de la chose contre laquelle on précautionne, à l'abl. avec *à* ou *ab*.

SE PRÉCAUTIONNER, *r.*, prendre ses précautions, périphr., *provid-ère* (*i, vis-um*) *antè*, *ac præcav-ère* (*i, cau-tum*), *n.*, ou *cautionem adhib-ère* ou *adjung-ère* (*junct-i, junct-um*).

PHR. Se précautionner contre le froid, *præmunire se adversus frigas.* Se — contre une maladie, *morbo occurrere* (Pers.). Je me suis précautionné, *præcautum est à me* (Cic.). Qui se précautionne, *præcauto-r, oris, m.* (Plaut.).

PRÉCEDEMMENT, *adv.*, auparavant, *antè*, ou *antèa.*

PRÉCÉDENT, *adj.*, qui précède, est auparavant, *præced-ens* ou *anteced-ens, entis, omn. g.* = Siècle —, *superior ætas*. L'année précédente, *prior* ou *superior* ou *antecedens annus.*

PRÉCÉDER, *a.*, 1. marcher devant, *ante-ire* (*eo, is, iui, itum*), *acc.* ou *dat.*; *anteced-ère* (*ces-si, ces-sum*), *acc.* ou *dat.*; *pl. rar. præced-ère, acc.*; *præced-i* (*ior, gressus-sum*), *dép. dat.* || 2. *fig.* devancer, *præcurr-ère* (*cucurr-i, cur-sum*),

acc. || 3. être avant, périphr., *antè esse*, acc.

PRIŒ. 1. Action de précéder, *prægressi-o, onis*, f. Qui précède qn. qui marche devant lui par honneur, *alicuius antecumbul-o, onis*, m. (Suet.). — à la course, *præcurr-ère*, accus. ou dat. — au vol, *prævol-are*, acc. Les grues appuient leur cou sur le dos des autres grues qui les précèdent, *grues in prævolantium tergo colla reponunt* (Cic.). = 2. L'étoile qui précède le soleil à son lever, *stella solem antecurrens* (Virg.). = 3. Ceux qui nous ont précédés, *maiores* ou *rar. priores nostri*.

PRÉCEPTÉ, m., 1. règle, enseignement, *præcept-um* ou *document-um*, i, n., ou pl. *rar. præcepti-o, onis*, f. || 2. ordre, commandement, *præcept-um* ou *mandat-um* ou *juss-um*, i, n. = Qui donne des préceptes, *præcept-or, oris*, m.; au fém.; *præcept-rix, rictis*, f. Qui consiste en préceptes, *præceptiv-us, a, um*. D'un ton de —, *præceptivo modo*.

EX. 1. La voie des préceptes est longue; celle de l'exemple est courte et sûre, *longum iter est per præcepta, breve et efficax per exemplum* (Sen.). Vous avez l'esprit rempli des préceptes de la philosophie, *philosophiæ præceptis institutisque abundas* (Cic.). C'est ainsi qu'il comprenait les préceptes des philosophes, *philosophorum ita percepta habuerat præcepta* (C. Nep.). Donner des préceptes à qn., *alicui præceptu dare* ou *tradere*, ou *aliquem* ou *alicuius animum præceptis imbuere* (Cic.). Donner à qn. les préceptes de l'art militaire, *rei militaris* (Quint.) ou de *re militari* (Cic.) *præcepta alicui dare*.

PRÉCEPTEUR, m., qui est chargé d'instruire et d'élever un enfant dans la maison paternelle, *præcept-or, oris*, m.; *magist-er, ri*, m.

PHR. Donner un précepteur à un enfant, *puerum præceptoris tradere*. Précepteur d'un prince, *a studiis principis, s.-ent. magister* ou *præceptor* (Suet.). Servir de — à qn., *aliquem edocere erudire*. Il eut Socrate pour —, *eruditus est à Socrate*. J'aime mieux servir moi-même de — à mes enfants, *malis pueros meos meo labore subdoceri* (Cic.). = **FIG.** Le siècle passé a été le — du nôtre, *nostram ætatem superior ætas informavit*, ou *superioris ætatis præceptis ætas nostra sapit*.

PRÉCEPTOR-AL, ALE, adj., qui appartient au précepteur, périphr., *ad præceptorem pertin-ens, entis*, omn. g.

PRÉCEPTORAT, m., fonction de précepteur, périphr., *præceptoris mun-us, eris*, n.

PRÊCHER, a., 1. annoncer au peuple la parole de Dieu, périphr., *sacram concionem hab-ère*, ou *de rebus divinis verba fac-ère* (io, *fec-i, fac-tum*). || 2. recommander, *præcip-ère* (io, *cep-i, cep-tum*), accus. || 3. *fam.*, gourmander qn., lui faire de longues représentations pour l'engager à faire une chose ou pour l'en détourner, périphr., *aliquem fustis ad rem hort-ari* ou *à re dehort-ari*, dép. = Je ne vous prêcha

autre chose jour et nuit, *hæc dies noctesque tibi canto*.

PRÊCHEUR, m., qui prêche, périphr., *evangelii præ-o, onis*, m. = **FIG.** — éternel, qui ne cesse de faire des remontrances à tort et à travers, qui *præcepta sua temerè semperque auribus oggannit*.

PRÉCIEUSE, f., femme affectée dans son langage, dans son air, etc., périphr., *elegantiarum putida consuetat-rix, rictis*, f.

PRÉCIEUSEMENT, adv., avec grand soin, *studiosissimè*, ou *diligentissimè*; périphr., *summo studio*, ou *magnâ cum curâ*.

PRÉCI-EUX, EUSE, adj., qui est de grand prix, qui nous est très-cher ou nous procure de grands avantages, *pretios-us, a, um*; périphr., qui, *quæ, quod est magni pretii*.

EX. Parfums précieux, *pretiosi odores* (Col.). Tout ce qu'il y a de plus —, *pretiosissima rerum* (Front.). Il n'y a rien de plus —, *nilhil est pretiosius* ou *pretii majoris* (Ter.).

PHR. Les perles sont ce qu'il y a de plus précieux au monde, *omnium rerum culmen margaritæ tenent*. Le burin a rendu l'or et l'argent plus —, *aurum et argentum cælando cariora fecimus* (Plin.). Rien de — dans la vie, que la gloire et l'honneur, *nilhil in vitâ magnopere expetendum, nisi laus et honestas* (Cic.). Nous n'avons rien qui nous soit plus — que nous-mêmes, *nilhil quidquam nobis pensius, quam nosmetipsi* (Gell.). Il m'est aussi — que la prunelle de mes yeux, *eum in oculis gero* (Cic.). Pierre précieuse, *gemm-a, æ, f.* Rivière qui renferme des pierres précieuses, *gemmifer amn-is, is*, m. (Plin.).

PRÉCIPICE, m., gouffre profond et escarpé, périphr., *præceps loc-us*, gén. *præcipitis loc-i*, m.; au pl. *præcipitia loca*, gén. *præcipitium loc-orum*, n. pl.; d'un seul mot, *præcipiti-um, i*, n.

EX. Être ou marcher sur le bord du précipice, *in loco præcipiti ac lubrico versari*, dép. Tomber dans le précipice, *per præcipitia deferri* (Quint.).

PHR. Être sur le bord du précipice, *ad præceps accedere* (Pl. J.). Tomber dans le —, *ex præcipiti devolvi* (Curt.). Jeter qn. dans le —, *aliquem dejicere* ou *præcipitem agere* ou *mittere* (Cic.). **FIG.** Être sur le bord du —, *in præcipiti esse* (Cels.), ou *in extremâ fortunâ stare* (Sall.).

PRÉCIPITAMMENT, adv., 1. avec trop grand empressement, *præproperè*; périphr., *nimium festinanter*. || 2. étourdiement, inconsulté, ou inconsidératè; *præcipitanter*.

PRÉCIPITATION, f., 1. trop grande hâte, périphr., *nimia* ou *præpropera festinatio*, *onis*, f. = Avec —, *V.* *Præcipitamment*. || 2. étourderie, *inconsideranti-a, æ, f.*

PRÉCIPITÉ, m., corps dissous que l'on a précipité, périphr., *dissoluta materia præceps acta*, g. *materiæ, f.*

PRÉCIPIT-É, ÉE, adj., 1. qui

agit avec précipitation, *præceps*; g. *præcipit-is, omn. g.*; *præproper-us, a, um*. || 2. qui se fait à la hâte, *properat-us* ou *festinat-us, a, um*. = D'un pas précipité, *præcipiti gradu*. Ouvrage —, *præfestinatum op-us, eris*, n. Mort précipitée, *properata mors*. Départ —, *subitus discess-us*, ou *præceps profecti-o*. Joie précipitée, *præcox gaudi-um*.

PRÉCIPITER, a., 1. jeter dans un lieu profond, périphr., *præcipitem ag-ère* (eg-i, *ac-tum*), ou *dare* (do, *das, ded-i, da-tum*), ou *mitt-ère* (mis-i, *mis-sum*); d'un seul mot, *dejic-ère* (io, *jec-i, jec-tum*), acc. || 2. t. de chimie, faire tomber au fond du vase (un corps dissous dans un liquide), périphr. (*materiam dissolutam*) *præcipitem ag-ère* (eg-i, *ac-tum*). || 3. faire très-vite ou trop vite, *proper-are*, acc.

PHR. 1. **FIG.** Précipiter qn. dans un abîme de malheurs, *aliquem in maximam calamitatem demittere* ou *trahere* (Cic.), ou *aliquem gravi exitio sternere* (Hor.). — qn. du trône, *aliquem de solio deturbare* (Cæs.) ou *ex regno detrudere* (C. Nep.). — qn. du faite des grandeurs, *aliquem ex altissimo dignitatis gradu præcipitare* ou *detrahere*. — qn. dans mille embarras, *alicui innumera negotia imponere* ou *successere* (Cic.). = 3. — ses pas, *gradum celerare* ou *accelerare*. — le jugement d'une affaire, *causam præcipitare* (Pl. J.). Ne rien —, *nilhil inconsultè statuere*. Il ne faut rien précipiter, *vide ne quid inconsultè properes* (Ter.).

SE PRÉCIPITER, r., 1. se jeter du haut en bas, *se præcipit-are*; périphr., *se præcipitem dare* (do, *das, ded-i, da-tum*). || 2. *fig.* se hâter trop, périphr., *nimium proper-are* ou *festin-are*, ou *præproperè ag-ère* (eg-i, *ac-tum*), acc., ou *in agendo ru-ère* (i, *tum*), n.

EX. 1. Se précipiter du haut d'une tour, du haut d'un rocher, *de turri, è saxo se præcipitare*. Se — dans la rivière, *præcipitare se in flumen*.

2. Il ne faut pas se précipiter, *ne nimium properes*.

PHR. 1. Se précipiter du haut d'un rocher, *è saxo jacitare se in præceps*. Torrent qui se précipite d'une montagne escarpée, *devolutus monte præcipiti torrens*. Ce fleuve se précipite sous terre, *fluvius hic præceps terram subit* (Curt.). = **FIG.** Se — au milieu des dangers, *mittere se in pericula* (Virg.), ou *per aperta pericula ruere*. Se — dans l'abîme, *in perniciem ruere*. Se — dans toute sorte de débauches, *in omnem luxuriam se effundere*. Quitter le chemin de la vertu pour aller se — dans le vice, *præcipiti cursu ad vitia transcurrere* (V. Pat.). Se — dans tous les désordres, *omni flagitio se inquinare*, ou *in flagitia ruere* (Cic.). Se — dans toute sorte de crimes, *per omnia sua nefasque ruere* (Lucan.).

PRÉCIPUT, m., avantage que le testateur ou la coutume donne dans un objet de partage, périphr., *præcipuum jus, jur-is*, n. = Par —, *titulo præcipui juris*. Lèguer à qn. un objet par —, *rem alicui præleg-are*.

PRÉCIS, *m.*, abrégé de ce qu'il y a d'essentiel dans un discours, un livre, etc., *summ-a*, *a*, *f.*, ou *summari-um*, *i*, *n.* = d'une affaire, *rei summa*, ou *totius negotii brevis complexi-o*, *onis*, *f.* C'est le — de son discours, *hanc summam habet ejus oratio*.

PRÉCIS, *ISE*, *adj.*, 1. fixe, déterminé, *statut-us* ou *constitut-us* ou *præfinit-us*, *a*, *um*; périphr., *cert-us* ac *definit-us*, *a*, *um*. || 2. formel, exact, juste, réel, *clar-us* ou *explorat-us*, *a*, *um*. || 3. parlant du style, concis, *concis-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Au jour précis, *præfinito die*. À l'heure précise, *horâ constitutâ*.

PHR. 2. À deux heures précises, *horâ ipsâ secundâ*. Au moment —, *in ipso temporis articulo* (Ter.). Ce sont les termes — de la loi, *propria sunt legis verba*, ou *sunt ipsamet legis verba*. La loi a prévu ce cas en termes —, *de hoc nominatim a lege cautum est*. En termes —, *circumscripte* (Cic.).

PRÉCISEMENT, *adv.*, 1. justement, plané, ou omnino. || 2. exactement, *certis*; *præcisè*.

EX. 1. Il dit précisément le contraire de ce qu'il pense, *aliter omnino dicit ac sentit* (Cic.). Il a fait — ce qu'on lui a commandé, *planè omnino imperata fecit*. Précisément à cette heure, à ce moment, *ed ipsâ horâ*, ou *in ipso temporis articulo*. — au moment convenable, *attemperatè* (Ter.). — comme je parlais, *eo ipso tempore quo proficiscebatur*.

PRÉCISION, *f.*, 1. exactitude telle qu'on ne dit rien de superflu, *concinuit-as*, *atis*, *f.* = Avec —, *concinuiter*. || 2. *i.* didactiq. abstraction d'une chose d'avec une autre, *præclat-o*, *onis*, *f.*

PRÉCOCE, *adj.*, mûr avant le temps, *præcox*, *ocis*, *omn.* *g.*; *præcoqu-us* ou *præmatur-us*, *a*, *um*. = FIG. Esprit —, *præcox ingenium*.

PRÉCOCITÉ, *f.*, qualité de ce qui est précoce, *præmaturit-as*, *atis*, *f.*

PRÉCOMPTER, *a.*, compter par avance les sommes qui sont à déduire, périphr., *ex rationibus antè subduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*

PRÉCONISER, *a.*, louer à l'ex-cès, *laudibus in cælum extoll-ère* (*extul-i*, *ela-tum*), *acc.*

PRÉCURSEUR, *m.*, qui précède un autre, *præcurs-or*, *oris*, *m.*

PRÉDÉCÉDER, *a.*, mourir avant un autre, *præmor-i* (*ior*, *mortu-us sum*), *dép.*

PRÉDÈCES, *m.*, mort qui précède celle d'un autre, périphr., *antèrior obit-us*, *us*, *m.*

PRÉDÉCESSEUR, *m.*, qui a précédé un autre dans un emploi, *decess-or* ou *antecess-or*, *oris*, *m.* = Les rois prédécesseurs, *priores reges*, ou qui *regem istum præcesserunt*. || au pl. Nos prédécesseurs (ceux qui ont vécu avant nous), *nostri major-es*, *um*, *m.* pl.

PRÉDESTINATION, *f.*, 1. arrangement immuable d'événements qu'on suppose arriver nécessairement, périphr., *immutabilis rerum seri-es*, *ei*, *f.* || 2. décret de Dieu, par lequel les élus sont prédestinés à la gloire éternelle, *prædestinati-o*, *onis*, *f.*

PRÉDESTINÉ, *EE*, *adj. et part.*, destiné de toute éternité au salut, *prædestinat-us*, *a*, *um*. = Être —, *cælo deb-eri*.

PRÉDESTINER, *a.*, destiner de toute éternité à..., *prædestin-are*, *acc.*

PRÉDÉTERMINATION, *f.*, action de Dieu sur la volonté humaine, *prædeterminati-o*, *onis*, *f.* (basse latinité).

PRÉDÉTERMINER, *a.*, déterminer la volonté humaine (en parlant de Dieu), périphr., *humanam voluntatem reg-ère* (*rex-i*, *rect-um*).

PRÉDICAMENT, *m.*, *i.* de logiq., ordre, rang, classe, *prædicament-um*, *i*, *n.* = FIG. Être en bon ou en mauvais — (en bonne ou en mauvaise réputation), *benè* ou *malè aud-ire*.

PRÉDICATEUR, *m.*, qui annonce les vérités du christianisme, périphr., *sacer orat-or*, *oris*, *m.*, ou *divini verbi præc-o*, *onis*, *m.*

PRÉDICATION, *f.*, sermon, périphr., *sacra orati-o*, ou *de rebus divinis conci-o*, *onis*, *f.*

PREDICTION, *f.*, 1. action de prédire, (*rerum futurarum*) *prædicti-o*, *onis*, *f.* || 2. chose prédite, *vaticini-um*, *i*, *n.* = Les prédictions des astrologues, *astrologorum prædict-a*, *orum*, *n.* Ses prédictions se sont réalisées, *vera vaticinatus est* ou *omni-ni-um*.

PREDICTION, *f.*, préférence d'affection, périphr., *præcipuus amor*, *oris*, *m.*

PHR. Aimer —, avec prédilection, *aliquem antè omnes aff-ère*, ou *aliquem in amore præcipuum hab-ère*. Aimer sans —, *amari amorem æquo*, ou *part affectu omnes æquand-ère*. Qui aime ses enfants sans —, *in æquâ caritatem ex æquo partiens*.

PREDIRE, *a.*, annoncer d'avance (ce qui doit arriver), *prædic-ère* (*dix-i*, *dict-um*), *acc.*, ou *vaticin-ari*, *dép.* ou *prænunti-are*, *acc.*

EX. On prédit plusieurs années à l'avance les éclipses du soleil, *in multis annis solis defectus prædicantur*. Dans cette guerre nous n'avons éprouvé aucun revers que nous n'eussions prédit par moi, *in hoc bello quicquid adversè accidit non prædicente me*.

PHR. Prédire la mort à qn., *mortem alicui augurari*, *dép.* (Cic.). — le consulat à qn. pour l'année suivante, *consulatum alicui in annum proximum ominari*, *dép.* (Pl. J.). Celui qui prédit l'avenir, *vaticinat-or*, *oris*, *m.* (Ov.).

PREDOMINANT, *ANTE*, *adj.*, qui prédomine, *præval-ens* ou *præpot-ens* ou *præpoll-ens*, *entis*, *omn.* *g.*, ou *prævalid-us*, *a*, *um*, ou *poti-*

or, *m.* *f.*, *us*, *n.*, *g.* *oris*. = C'est sa passion prédominante, *hæc eum trahit voluptas*.

PREDOMINATION, *f.*, action de prédominer, *prævalenti-a*, *a*, *f.*

PREDOMINER, *n.*, prévaloir, *præval-ère* (*ui*, *tum*), *n.* = La bile prédomine en moi, *bilis in me inæstual præcipuè*. Il ne faut pas laisser — la passion dans notre âme, *in animis nostris major nunquam intercedere debet cupiditas*.

PRÉÉMINENCE, *f.*, supériorité de rang, de dignité, de droits, d'avantages quelconques, *præstanti-a*, *excellenti-a*, *a*, *f.*

PHR. Prééminence en dignité, *dignitatis præstantia*. Prééminence de l'homme, ou — personnelle, *hominis excellentia* (Cic.). Disputer à qn. la —, *cum aliquo de principatu contend-ère* (C. Nep.) ou *certare* (Ph.). Avoir la — sur qn., *aliquo ou alicui præstare*, *præmi-n-ère* (Tac.).

PRÉÉMIN-ENT, *ENTE*, *adj.*, qui excelle, s'élève au-dessus des autres, périphr., *cæteris omnibus præst-ans*, *antis*, *omn.* *g.*

PRÉÉTABLIR, *a.*, établir d'avance, *præstitu-ère* (*i*, *tum*), *acc.*

PRÉEXISTENCE, *f.*, existence antérieure, *præexistenti-a*, *a*, *f.*

PRÉEXISTER, *n.*, exister avant un autre, *præexist-ère* (*exist-i*, *existi-tum*), *n.*

PRÉFACE, *f.*, 1. avertissement à la tête d'un livre, *præfati-o*, *onis*, *f.* = Mettre une — à la tête d'un livre, *præfationem adhib-ère*; d'un seul mot *præf-ari*, *dép.* || 2. *i.* de religion, partie de la messe, *præfati-o*, *onis*, *f.*

PRÉFECTURE, *f.*, dignité de préfet, *præfectur-a*, *a*, *f.*

PRÉFÉRABLE, *adj.*, digne d'être préféré, *præferend-us* ou *antèferend-us* ou *præponend-us* ou *antèponend-us*, *a*, *um*, *dal.*; *poti-or*, *or*, *us*, *abl.*

EX. Une mort glorieuse est préférable à une vie sans honneur, *potior est turpi vitâ honesta mors* (C. Nep.).

PHR. Rien n'est préférable à la bonne foi, *nihil prius fide* (Prop.). La grandeur d'âme est un bien — à tous les autres, *animi præstantia bonis omnibus antecedit*. Il a cru mes intérêts préférables à tout le reste, *omnia sibi post putavit esse præ meo commodo* (Cic.).

PRÉFÉRABLEMENT, *adv.*, par préférence, *potissimè*; périphr., *præ omnibus*. S'il ne s'agit que de deux objets dont on préfère l'un à l'autre, *præferènter* se rendra par *potius*, ou *ante* avec l'acc. = — à tout, *ante omnia*. — à tous les autres, *præter omnes*, ou *præter cæteros*. Accorder à qn. la palme du style — à un autre, *præter in scribendo partes alicui præferre*, *quàm alteri*.

PREFÉRÉ, *E*, *a.*, choix d'une personne ou d'une chose plutôt que d'une autre, périphr., *priores parti-*

PR. *primus*, f. pl. S'il s'agit de plus de deux, on mettra *primas partes*.

EX. Donner la préférence à qn., *primas alicui deferre*. Je lui donne la — sur tous les autres pour l'esprit, le savoir, l'éloquence, *ingenii, litterarum, eloquentiæ primas ipsi defero* (Cic.). Je lui donne sur l'autre la — dans mon estime, *apud me priores partes habet* (Ter.).

PHR. Je donne la préférence au fils sur le père, *filii mihi potior est pater* (Cic.). Je donne la — à cet avis, *huic consilio palmam do* (Ter.). Avoir la — sur les autres, *aliis præferri* ou *anteferri* ou *præponi* ou *anteponi*, pass. Il obtint la — sur les autres, *obtinuit ut aliis præferretur* (Liv.). De peur que les autres n'eussent la — sur eux, *ne illi ab aliis anteirentur* (Tac.). Ils ne croient pas pour cela devoir vous céder la —, *non se illi abs te propter illam causam anteiri putant* (Cic.). Par —, *potissime*, ou *præ omnibus* (Plaut.). S'il ne s'agit que de deux objets dont on préfère l'un à l'autre, par préférence se rendra par *potius*, ou par *ante* avec l'acc. Aimer qn. par —, *aliquem unice* (Cic.) ou *ante alios* (Ov.) diligere. Sans préférence, *ex æquo* (Plin.), ou *ex pari* (Sen.).

PRÉFÉRER, a., donner l'avantage à (une personne ou à une chose sur l'autre), (*aliquem alicui* ou *rem rei*) *antepon-ère* ou *præpon-ère* (*posui*, *pos-itum*) ou *præfer-re* ou *antefer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), ou (*aliquem*) *pluris* (*quàm alterum*) *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).

EX. Préférer le bien public au sien propre, *rei publicæ salutem suis commodis præferre*. — l'utile à l'honnête, *pluris putare utile quàm honestum* (Cic.).

PHR. Préférer la liberté à tout, *libertatem omnibus potiorē habere*. — la vie à toute chose, *omnia præ salute suâ levia ducere*. — le bien public au sien propre, *salutem suam posteriorem salute communi ducere* (Cic.). On doit — la mort à l'infamie, *oportet antiquiorem haberi mortem turpitudine* (Ad Herenn.). — la patrie à son intérêt, *patriam utilitati anteferre*, ou *utilitatem patriæ post habere*. Il préférerait la mort à l'esclavage, *mori mallet quàm servire*. Je préfère cet homme à cet autre, *habet ille apud me priores partes* (Ter.). Je le préfère à tous, *primas habet apud me*.

SE PRÉFÉRER, r., se *anteferre*. = Se — à un autre, *alteri se honore præfer-re*. Se — à tous, *neminem sibi parem duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), ou *alios ut multum infra despectare*.

PRÉFET, m., premier magistrat d'un département, *præfect-us*, i, m. = — d'un collège, *studiorum* ou *studii* ou *gymnasii præfect-us*.

PRÉFINIR, a., marquer (un terme, un délai), (*diem*) *præfin-ire*.

PRÉF-IX, **IXE**, adj., déterminé, *definit-us* ou *constitut-us* ou *præfinit-us*, a, um. = Au jour —, *ad constitutam* ou *præstitutam diem*.

PRÉJUDICE, m., tort, dommage, *dam-nam* ou *detriment-um* ou *incommod-um*, i, n.

EX. Causer du préjudice à qn., *alicui detrimentum inferre* ou *asserre* ou *impor-tare*, ou *alicui damnum dare*. Recevoir du —, *detrimentum capere* ou *accipere*, ou *damnum facere* ou *contrahere*, ou *incommodo affici*, pass. Au — de l'état, *non sine reipublicæ detrimento*.

PHR. Au préjudice des particuliers, *in privatorum injuriam* (Pl. J.). Sans — pour moi, *sine fraude mea* (Liv.). Sans — de mes devoirs, *salvâ conscientia mea* (Plin.). Sans — de mes droits, *salvo meo jure* (Cic.).

PRÉJUDICIALE, adj., qui porte préjudice, *pernicios-us* ou *noxius*, a, um, dat.

PRÉJUDICI-EL, **ELLE**, adj., qui doit être jugé avant le fond, *præjudicand-us*, a, um.

PRÉJUDICIER, n., faire tort, *noc-ère*, ou *offic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), n. dat.; périphr., *detrimentum asser-re* (*fero*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*), dat., ou *damno esse*, dat. = Préjudicier à la santé, *valetudinem vex-are*. — à la réputation de qn., *famam* ou *existimationem alicujus viol-are*.

PRÉJUGÉ, m., 1. ce qui est jugé d'avance, ce qui a été jugé d'avance dans un cas semblable, *præjudicium*, i, n. || 2. signe de ce qui arrivera, *om-en*, *inis*, n. = C'est un — pour le succès de votre entreprise, *hoc tibi faustum eventum ominatur*.

|| 3. prévention, opinion adoptée sans examen, périphr., *præjudicata* ou *animo jam impressa* ou *insita opini-o*, onis, f. = Se défaire de ses préjugés, *ex animo insitas opinionis evell-ère* (*vel-li* ou *vuls-i*, *vuls-um*). Libre de tout préjugé, *omni opinionum pravitate liber*. Avoir l'esprit rempli de préjugés, *opinionum pravitate infectus esse*.

PRÉJUGER, a., 1. rendre un jugement qui tire à conséquence pour le jugement définitif, — qq. ch., (*de re*) *præjudic-are*, acc. || 2. prévoir, conjecturer, *confic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), acc.; périphr., *conjecturâ augur-ari*, dép.

SE PRÉLASSER, r., affecter en marchant un air de dignité, périphr., *magnificè inced-ère* (*ces-si*, *cessum*), n.

PRÉLAT, m., qui a une dignité considérable dans l'église, *præs-ul*, ul-is, m., ou *antist-es*, itis, m.

PRÉLATURE, f., dignité du prélat, *præsulis* ou *antisitis dignitas*, atis, f.

PRÉLE, f., espèce de jonc, *equiset-um*, i, n., ou *ephedr-a*, æ, f.

PRÉLEGS, m., legs qui doit être pris sur la masse avant tout partage, *prælegat-um*, i, n.

PRÉLÉGUER, a., faire un prélegs, *præleg-are*, acc.

PRÉLEVEMENT, m., action de prélever, (*de aliquâ re*) *detracti-o*, onis, f.

PRÉLEVER, a., lever préalable-ment une portion sur le total, périphr., *prius* (*partem de summâ*) *detrach-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

PRÉLIMINAIRE, adj., qui précède la matière principale, *antecedens*, entis, omn. g. = Discours —, *præmi-um*, i, n., ou *præfati-o*, onis, f.

PRÉLIMINAIRE, m., ce qui précède, *antecessi-o*, onis, f. = Préliminaires de la paix, *pacis protusio-n-es*, um.

PRÉLUDE, m., ce qui se joue ou se chante pour essayer l'instrument ou la voix, *præludi-um* ou *proludi-um*, i, n.

PRÉLUDER, n., 1. jouer ou chanter un prélude, *prælud-ère* ou *pro-lud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), n. || 2. fig. essayer de faire qq. ch. en commençant d'une manière peu importante, *prælud-ère*. = — au combat, *ad pugnam prælud-ère*.

PRÉMATUR-Ê, **ÉE**, qui vient avant le temps, *præmatur-us* ou *im-matur-us* ou *acerb-us*, a, um.

EX. Mort prématurée, *immatura* ou *præmatura* ou *acerba mors*. Mourir d'une mort prématurée, *immaturus obire*; *ante diem mori* (Ov.), ou *immaturè præripi*, pass. (V. Pat.).

PHR. Esprit prématuré, sagesse prématurée, *præcox ingenium*, *sapientia* (Curt.). Affaire prématurée (qu'il n'est pas encore temps d'entreprendre), *nondum suscipiendum negotium*. Cette affaire était prématurée, *præproperè susceptum fuit illud negotium*.

PRÉMATUREMENT, adv., avant le temps convenable, *præmaturè*, ou *immaturè*; périphr., *ante diem*.

PRÉMATURITÉ, f. V. Précocité.

PRÉMÉDITATION, f., action de préméditer, *meditati-o* ou *præmeditati-o*, onis, f. = Sans —, *impru-denter* ou *per imprudentiam*. Avec —, *de industria*; *ex consilio*.

PRÉMÉDITER, a., méditer une chose avant de l'exécuter, *medit-ari* ou *præmedit-ari*, dép.

PHR. Crime prémédité, *scelus præmeditatum* ou *meditatum et cogitatum*. De dessein prémédité, *certa mente* (Ov.), ou *compositò* (Virg.) ou *ex composito* (Plin.), ou *ex destinato* (Sen.), ou *certo et cogitato* (Cic.). Ils s'imaginaient qu'on ne saurait rien de ce qu'ils avaient prémédité, *latère arbitrabantur quæ cogitabant* (C. Nep.). Il a taché de faire croire que cette accusation n'était pas préméditée, *quæsiuit ut repentina et minime præparata accusatio videretur* (Liv.).

PRÉMICES, f. pl., premiers fruits, et au fig. premières productions, premiers résultats, etc., *primiti-æ*, arum, f. pl.

PRÉMIER, **IÈRE**, adj., 1. qui précède par rapport au temps, au lieu, à l'ordre, *prim-us*, a, um, s'il s'agit de plusieurs, et s'il ne s'agit que de deux individus ou de deux collections d'individus, *pri-or*, or,

us. || 2. ancien, primitif; qui a été auparavant, qu'on a déjà eu, *pristini-us*, a, um; *vet-us*, eris, omn. g. || 3. le plus excellent, le plus considérable, *eximi-us* ou *præstantissim-us* ou *præcellentissim-us* ou *primari-us*, a, um. || 4. se dit de la matière brute, non modifiée encore par le travail de l'homme. V. aux Ex. || 5. se dit du commencement, de l'ébauche de certaines choses. V. aux Ex.

EX. 1. Parler le premier, *priore loco* dicere. Elle fut sa première nourrice, *primam mammam dedit hæc ipsi*. Nous sommes les premiers à nous repentir, *primi ad penitentiam sumus*. Le — né, *primogenitus*. Je l'aurais donné au — venu, *eram ei daturus, qui prius mihi obvenisset*.

2. Renvoyer à son premier état, *in pristinum statum redire*. Recouvrer sa première gloire, *suam pristinam gloriam consequi*. Qui a repris sa première forme, *in veterem figuram revolutus*; poët.

3. Le premier pour le génie, *ingento præstantissimus*. Qui est en tout le — homme du monde, *omnibus rebus præcellentissimus*. Tenir le — rang, *esse primario loco* (Cic.).

4. Matière première, *rudis* ou *illaboreta materia*.

5. Ce n'est là qu'une première idée de la chose, *hæc est prima tantum rei delineatio*. Première ébauche, *rudis adunbratio*.

PRIN. 1. Qui accouche, qui met bas pour la première fois, (parlant des femelles des animaux), *primipar-a*, a, f. (Plin.). Produit le premier, *primigen-us*, a, um (Lucr.). Qui a été produit le —, *primigen-us*, a, um (Cic.). Le — né, *primogenit-us*, a, um. Les premiers hommes, *generis humani auctores* (Cic.). Le — d'une race, *generis princeps* (Ov.), ou *sanguinis auctor* (Virg.). Il alla le — au combat, *princeps prælium inivit* (Liv.). Il fut le — à parler, *princeps sermonis ordiendi fuit*. Qui s'expose le — au danger, *ad omnia pericula princeps*. Un arbre fertile les premières années, *arbor fertilis primitivis annis* (Col.). Faire passer les plus petits les premiers, *minimos præmittere*. La corneille sort de l'œuf la queue la première, *cornix à caudâ de ovo exit*. Il vint au monde les pieds les premiers, *in pedes processit natus*, ou *in pedes genitus est* (Plin.). Être le — à faire qq. ch., *aliquid nulla ou novo exemplo facere*. Être le — à dire son avis, *sententia principatum tenere*. En — lieu, *primum*, ou *primò*. Consul pour la première fois, *primian consul*. A ma première entrée au barreau, *cum primam forum attigi*. Le — jour qu'on nous assembla, *quo die primum convocati sumus* (Cic.). C'est là la première chose qu'il nous faut faire, *hoc primum ou principium præverti deest* (Plaut.). Ils tirèrent de dessous terre la première topaze qu'on eût vue, *eruerunt topazium primò repertum* (Plin.). Au — jour, *propè diem*, ou d'un seul mot, *propè diem* (Cic.). = 3. Le — homme de son siècle, *seculi sui eminentissimus* (Pat.). Le — pour l'esprit et le savoir, *ingent et doctrinæ princeps*. J'exerce une profession dans laquelle il a occupé le — rang, *in his artibus pro meâ parte versor, quarum ille princeps fuit*. Il passa sans contredit pour le — orateur de ce temps là, *eloquentia illo*

tempore primæ sine controversiâ illi deferébantur. Se croire le — homme du monde, *neminem præ se putare* (Cic.). Vous êtes en économie un des premiers hommes du monde, *in disponendis facultatibus primum usus tibi inest* (Plin.). Les premiers d'une ville, d'un état, *procer-es* ou *optimat-es* ou *primor-es*, um, m. pl.; périphr., *civilitatis principes*. Tenir le — rang, *primas* ou *principatum tenere*. Donner à qn. la première place, le — rang, *primatum alicui dare*, ou *primas alicui dare* ou *concedere ou deferre* (Cic.). Vous tiendrez après lui le — rang, *tu nunc eris alter ab illo* (Virg.). Après Ciceron, il est sans contredit le premier des orateurs, *à Cicerone est oratorum facile princeps* (Quint.).

PRÉMIÈREMENT, adv., en premier lieu, *primò* ou *primum* ou *principio*; périphr., *ante omnia*.

PRÉMISSSES, f. pl., les deux premières propositions d'un syllogisme, périphr., *propositio et assumptio*, ais, f.; d'un seul mot, *præmissæ*, arum, f. pl. (moderne).

PRÉMUNIR, a., précautionner, *præmun-ire* ou *defend-ère*, (i, *fen-sum*). = — les arbres contre le froid, *arborum à frigore defend-ère* (i, *fen-sum*).

SE PRÉMUNIR, v., se munir ou *præmunire*. = Se prémunir contre le froid, *se munire à frigore*. Se — contre les maux, *munire se adversus mala*.

PUR. Qui s'est prémuni contre les disgrâces de la fortune, *contra fortune armatus*. Se — contre les pièges de la flatterie, *insidiosis adulatoribus non credere*. Se — contre l'adversité, *adversus calamitates præstidia comparare* (Cic.). Se — contre le mal (la maladie) à venir, *venienti morbo occurrere* (Cels.).

PRENABLE, adj., qui peut être pris (parlant d'une ville, d'un fort), *expugnabil-is*, is, e. = Qui n'est pas —, *inexpugnabil-is*, is, e. FIG. parlant d'une personne, être — par la gourmandise, *ventre duc-i* (*ductus sum*); par l'intérêt, *quæstu et luero duc-i*. Qui n'est point — par des présents, *munerum contempt-or*, oris, m.

PRENDRE, a. 1. saisir avec la main, *prehend-ère* ou *apprehend-ère* ou *comprehend-ère* (i, *prehensum*), acc. (on peut ajouter *manu*); *cap-ère* (io, *cep-i*, *cap-tum*), acc. || 2. arrêter, se rendre maître de..., *prehend-ère*; *comprehend-ère*; *apprehend-ère*. || 3. parlant d'une ville, d'un fort, etc., *cap-ère* ou *expugn-are*, acc. || 4. parlant de prisonniers de guerre, *cap-ère*, acc. || 5. s'emparer de ce qui n'appartient pas, 1^o (subtilement) *far-ari*, dép. acc.; 2^o (de vive force) *rap-ère* (io, *ui*, *tum*), acc. || 6. emporter, *rap-ère*, ou *aufer-re* (*fero*, *fers*, *abstul-i*, *ablatum*), accus. || 7. ôter, tirer, retrancher une partie d'un tout, *de-trah-ère*, (*trax-i*, *tract-um*), acc. ou *sub-trah-ère* (*subtul-i*, *sublatum*), acc. || 8. (parlant des aliments), *sum-ère*

(si ou *psi*, *tum* ou *ptum*), acc.; (parlant des boissons), *bib-ère* (i, *itum*), acc. || 9. (parlant des vêtements), mettre sur soi, *indu-ère* (i, *tum*), acc. || 10. emporter avec soi pour le besoin ou par précaution, *cap-ère* ou *sum-ère*; périphr., *secum fer-re* (o, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), accus. || 11. se dit des personnes que l'on engage ou avec qui l'on s'engage à certaines conditions. V. aux Ex. || 12. attaquer, *aggred-i* (ior, *gres-sus sum*), dép., acc. || 13. surprendre, *depre-haud-ère* (i, *prehensum*), acc. || 14. — à part, en particulier, *seduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 15. tromper, séduire, gagner, *cap-ère*, ou *fall-ère* (*sefell-i*, *fal-sum*), acc. || 16. se dit des choses qui se communiquent, *concep-ère* (io, *cep-i*, *cep-tum*), acc.; s'il s'agit de maladies, *contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), acc. || 17. indiquer le commencement de certaines maladies ou des accès de maladies qui attaquent subitement, *corrip-ère* (io, *ui*, *rep-tum*), acc. || 18. se mettre en marche, se diriger dans ou vers..., *ingred-i* (ior, *gres-sus sum*), d. || 19. se dit des divers moyens de voyage et de transport. V. aux Ex. || 20. — congé de qn. (le saluer avant que de partir), *aliquem valere jub-ère* (*juss-i*, *jus-sum*). || 21. se dit des mesures, des précautions, etc., que l'on emploie pour faire qq. ch. ou pour écarter les choses nuisibles. V. aux Phr. || 22. se dit des vues de l'esprit et des sentiments du cœur. V. aux Phr. || 23. se dit des choses qui servent à éclairer l'esprit, à le guider, à le déterminer. V. aux Phr. || 24. se dit de la manière dont on coupe, dont on emploie certaines choses, comme du bois, du drap, des étoffes. V. aux Ex. || 25. fig. se dit de la manière avantageuse ou désavantageuse, vraie ou fautive dont on voit, dont on considère une ch., *accip-ère* (io, *cep-i*, *cep-tum*) ou *asum-are* ou *judic-are* ou *put-are*, acc. || 26. — pour (considérer comme), *hab-ère* ou *put-are*, acc. || 27. indique modification ou augmentation, qui s'opère successivement ou subitement, soit au physique, soit au moral. V. aux Phr. || 28. se dit de la manière dont on se présente devant qn., des airs que l'on affecte, du ton dont on parle. V. aux Phr. || 29. se dit dans le sens de commencer. V. aux Phr. || 30. exiger comme prix, comme salaire ou comme droit, *pet-ère* (ii ou *ivi*, *itum*) ou *exig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), acc. || 31. acheter à un certain prix, *em-ère* (i, *tum* ou *ptum*), acc. || 32. — au mot (accepter les offres de...). V. aux Ex. || 33. se charger d'une chose, d'un travail ou entrer en jouissance, en possession d'une ch. à certaines conditions, *conduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 34. — sur soi (se charger de..., supporter), *recip-ère* (io, *cep-i*, *cep-tum*), acc.; périphr., *in se recip-ère*, acc. || 35.

sustinet (Cels.). On peut vivre sept jours sans rien —, *hominem non utique lethale est septimo die inedia durasse* (Plin.). Faire — qq. ch. à qn., *cibum alicui dare* ou *injerere* (Cels.). — une médecine, *potionem medicam sorbere*. — les eaux, *medicatas aquas capere* (Plin.). — des pilules, *calupolis devorare* (Cels.). — un lavement, *clystere purgari* (Suet.). — (respirer) l'air, le frais, *auras capere*. — haleine, *respirare*. — du repos, *quiescere*, ou *quieti se dare*; n'en pas —, *nullam quietis partem capere* (Cic.). = 9. — ses armes, *armis accingi*, pass. ou se *instruere* (Virg.). Prendre son chapeau, *caput contegere* ou *operire* (Petr.). — ses souliers, *calceari* (Suet.). = 12. — l'ennemi en flanc, *in transversa hostium latura invadere* (Liv.). — une fille de force, *virgini vim offerre* ou *per vim stuprum inferre* ou *pudicitiam eripere* (Cic.). = 13. — qn. sur le fait ou en flagrant délit, *aliquem flagitii manifestum tenere* (Liv.). — qn. au dépourvu, *aliquem imparatum occupare*. = 14. — qn. à part, *aliquem solum prendere* (Ter.). = 15. — qn. à ses ruses, *dolis aliquem ducere* (Plaut.). — qn. par de douces paroles, *dictis lenibus aliquem lactare* (Acc.). — chacun par son faible, *sua quemque voluptate trahere* (imité de Virg.). = 16. — la fièvre, *febrem nancisci* (Suet.). Fig. — feu (se fâcher), *ira exardescere* (Cic.). = 17. Être pris d'un accès de fièvre, *astu febrile factari* (Cic.). = 18. — (aller) à droite, à gauche, *dextrorsum*, *sinistrorsum abire* (Hor.). Prenez à droite, *ito ad dexterum* (Ter.). — (tourner) à droite, à gauche, *in dexteram* ou *in sinistram flectere* ou *deflectere* ou *detorquere* (Plin.). Faire — à un fleuve un autre cours, *flumen deflectere* (Cic.). = 19. — un vaisseau, *navem conscendere*. = 20. Ne point partir sans — congé de son hôte, *non insalutato hospite proficisci* (Cic.). = 21. — la mesure d'un habit à qn., *alicui corpus metiri*. Fig. — ses mesures, ses précautions, — garde, — soin. V. Mesure, précaution, garde, soin. — occasion de tuer, de brûler, etc., *causam ad eadem* ou *ad incendia arripere* (Cic.). Savoir bien — ses avantages, *omnes commoditatis articulos scire* (Plaut.). — son temps pour faire qq. ch. (la faire à son loisir), *commodo suo aliquid agere* (Cic.). — bien son temps pour faire... , *scite et commodè tempus faciendi capere*, ou *temporis opportunitate uti*, dép., ou *capto tempore aliquid agere* (Virg.), ou *temporis opportunitatem sequi*, dép. (Cic.). — mal son temps pour faire qq. ch., *aliquid intempestivè* ou *non suo tempore agere* (Mart.). Homme qui prend mal son temps pour chaque chose, *præposterus homo* (Sall.). — jour et heure, *diem et horam statuere* ou *constituere*. — du délai, — du temps, *morari*, dép. — du délai pour l'exécution de qq. ch., *aliquid in posterum differre* ou *in præsens omittere*. — peine à ou pour faire qq. ch., *aliquid multo labore facere*, ou *in aliquâ re desudare*, ou *in re aliquâ faciendâ laborem impendere* (Cic.). = 22. — attention à une chose, *rem* ou *rei* ou *ad rem attendere*, ou *rem animadvertere*. — de qq. ch. une idée juste, une idée fautive, *de re aliquâ rectè*, *perperam judicare*. — confiance en qn., *alicui fidere*. — à tâche de..., *infin.*, *conari*, dép., *infin.* A tout — (tout bien considéré), *perpensis omnibus; rebus rationibusque subductis*. — puisir, de l'humeur, du dépit, du goût, du dégoût,

de l'amitié, de la haine, du dédain, de l'horreur, de l'émulation, de la jalousie, intérêt, des alarmes, pitié, compassion, etc. V. tous ces mots et les verbes qui en dérivent, et remarquez que dans toutes ces locutions, le verbe *prendre* est synonyme d'éprouver. — en amitié, en haine, etc. V. Aimer, haïr, etc. — courage, *animum erigere* ou *sumere* (Cic.). — une chose en gré, *aliquid gratum* ou *acceptum habere*. — qn. en gré, *alicujus societate gaudere*. — une chose à cœur, 1^o s'y attacher, s'y affectionner), *aliquid corde* ou *animo amplecti*, ou *alicui rei studere*; 2^o (y travailler avec ardeur), *ad rem aliquam omni studio incumbere* (Cic.); 3^o (s'en affecter, y être sensible), *aliquid graviter* (Sall.) ou *exgrè* (Liv.) *habere*, ou *ex aliquâ re ægritudine affici*, pass.; d'un seul mot, *aliquid gravari*, dép. — patience (avoir de la patience), *durare*. — patience (attendre tranquillement), *quietè expectare*. Prenez patience; voire père arrivera bientôt, *expecta paulisper, adveniet mox pater tuus*. = 23. — des renseignements près de qn., *indicia ab aliquo pascere*; des instructions de qn., *alicujus præceptis muniri*; des leçons de qn., *aliquo præceptore* ou *doctore uti*, dép. (Cic.); un guide, *ducem sibi querere*; un aveugle pour guide, *cæcum ducem habere*; note de qq. ch., *aliquid annotare* (Plin.); qn. pour exemple, pour modèle. V. Modèle. — conseil. V. Conseil, et ainsi des mots de signification analogue qui sont joints au verbe *Prendre*. — langue sur qq. ch. (s'en informer), *de re inquirere*. = 25. Vous le prenez mal, *perversè interpretaris* (Plaut.). = 26. — un bienfait pour une injure, *beneficium in contumeliam accipere* (Cic.). On les prendrait pour de la glace, *est ipsis species aquæ glaciata* (Plin.). De crainte qu'on ne prit son départ pour une fuite, *veritus similem fugæ prosecutionem facere* (Cæs.). — pour crime ce qui n'est que simplicité, *simplicitatem in crimen ducere*. = 27. — forme, *figurari*, pass., ou *formam capere*. — chair, — de l'embonpoint, *pinguescere* (Col.). Comment vous nourrissez-vous donc, pour avoir pris tant d'embonpoint? *quo cibo fecisti tantum corporis?* — couleur, *colorari*, pass., ou *colorem ducere*. — accroissement. V. S'accroître. — une assiette solide et durable, *ad fixum stabilemque statum adducti*, pass. — un mauvais goût, *corrumpi*, pass. — de l'amertume, *amarescere*, n. = 29. — une posture suppliante pour demander qq. ch., *supplici habitu aliquid petere*. — de grands airs, *magnificè incedere* (Sall.) ou *se inferre* (Plaut.). — un air gai, *hilarè se facere*, ou *frontem explicare* ou *exporrigere* (Ter.) ou *remittere* (Pl. J.). — un air triste, *os in maestitiam flectere* (Tac.), ou *vultum ad tristitiam adducere* (Sen.). — un air sérieux, *vultum severum induere*, ou *frontem caperare* (Plaut.) ou *contrahere*. — un air colère, *supercillum tollere*. — l'air d'un autre, *vultum ex alterius vultu sumere* (Sen.). — les manières de qn., *formare se in alicujus mores* (Liv.). La comédie le prend qq. l. sur un ton plus haut, *interdum comœdia vocem tollit* (Hor.). = 29. — sa source, V. Source. — la chose d'un peu haut, *rem altius repetere*; la — dès sa source, *rem à capite* ou *usque à capite arcescere* (Cic.). — la suite, son essor, etc., V. Suite, essor, etc. = 30. Combien prenez-vous pour la voiture? *quanti vehis?* (Quint.) = 31. Je prends la chose

sur moi, *nostrum est onus* (Cic.). — sur soi la faute d'autrui, *alterius culpam præstare* ou *sustinere*, ou *alterius culpam in se recipere* ou *transfere*. = 35. — sur soi, *se cohibere*, ou *animum vincere* (Cic.), ou *sibi imperare* (Ter.), ou *mentem compescere* (Hor.). — sur soi de..., (se faire violence pour...), *infl.*, à *se extorquere ut...*, subjonctif. = 36. Prenez la peine de lire cette lettre, *has litteras lege, queso*. = 37. Prends celui des deux que tu préfères, *utro frui malis, optio tua*. = 38. Languer une somme à — sur son fils, *legare pecuniam à filio* (Cic.). Ce vase ne prend pas le vernis, *hec testa guminationem non recipit* (Col.). = 39. J'ai pris irrévocablement la résolution de ne pas..., *infin.*, *mihi fixum immotumque manet, ne...*, subj. (Virg.). — son parti, *sibi quod sit agendum statuere*. — le parti de la douceur, de la clémence, *se ad lenitatem dare* (Cic.). = 40. — l'épée ou la profession des armes, *militiam capessere* (Plin.). — parti (s'enrôler), *militiæ nomen dare* (Cic.). — l'habit, le voile (se faire religieux ou religieuse), *religiosam disciplinam amplecti*, dép. = 42. Prenez que la chose soit ainsi, *fac ita esse*, ou *sic habere* (Plaut.). Prenez qu'il n'y ait rien de fait, *omnia pro infecto sint*. = 43. — racine. V. Prendre, n. = 44. — pied, *vadum invenire*, ou *solo insistere*. Fig. — pied dans une maison (y être admis souvent et reçu avec plaisir), *apud aliquem sæpè et libenter admitti*. = 47. J'irai vous — chez vous, et nous irons ensemble au spectacle, *domi conveniam, et inde theatrum petemus*. = 46. — qn. à témoin, *aliquem testari* (Hor.). — Dieu à témoin, *Deum testem adhibere*. = 47. — terre, *in portum invehì*, pass. — la haute mer, *in altum provehi*, pass. = 48. Fig. Ce général fut battu l'année dernière; mais il a pris sa revanche cette année, *anno proximo elapso, victus est dux ille, præsentem autem cladem suam ultus est*.

SE PRENDRE, r., 1. s'attacher à..., saisir, *arripere* (io, ui, rep-tum), acc. || 2. s'accrocher involontairement, *arrip-i* (rep-tus sum) ou *retin-eri* (ten-tus sum), pass. || 3. commencer, *incip-ere* (io, cep-i, cep-tum), acc. || 4. se — à..., attaquer, provoquer, *provoc-are* ou *laccess-ere* (il et iui, itum), acc., ou *aggred-i* (gres-sus sum) ou *ador-iri* (tus sum), dép., acc. || 5. se — de paroles (se quereller) avec qn., *cum aliquo furg-ari*, dép. ou *verbis concert-are*, n.

EX. 1. Se prendre à une branche d'arbre, *arboris ramum arripere*.

2. Se prendre à un buisson, à un clou, *dumo* ou *clavo arripi* ou *retin-eri*.

3. Il se prit à pleurer, *flere incipit* ou *capit*.

PHR. 2. Buissons où l'on se prend, *mordaces dumet*. = 3. Il se prit à pleurer, *in lacrymas effusus est*. Se — bien, se — mal à une chose, à une affaire, (la commencer bien ou mal (prendre de bons ou de mauvais moyens), *rem scelerter* ou *ineptè aggredi*, dép. Il ne sait comment ou par quel bout s'y —, *nescit quâ parte rem aggrediatur*. = 4. Laissez-moi; je veux lui montrer à qui il se prend, *cedo; sciat quem attentari* (Ph.). Qui s'est pris à plus fort que soi, *valentior nactus adversarium*. Comment ai-je été assez fou pour me — à

vous? *ne ego incautus, qui tecum con-
gredi conatus sim* (Cic.).

S'EN PRENDRE à qn., r., lui im-
puter une chose, *aliquem accus-are*,
ou *culpam in aliquem confer-re* ou
transfer-re (fer-o, fers, tul-i, la-tum).

EX. Après cela, ne vous en prenez
pas à moi, *ne post, culpam confers in
me* (Cic.).

PHR. Prenez-vous-en à vous de...,
tibi assigna..., acc. (Cic.). C'est à vous
qu'ils s'en prendront, à te rationem re-
poscent (Cæs.). Prenez-vous-en à moi,
si je ne le fais pas, *meum fuerit vitium*,
ni id facio (Cic.). C'est à vous que je
dois m'en —, si les passants me mon-
trent au doigt, *totum hoc munus tui
est, quod monstror digito prætereun-
tium* (Hor.) (sens détourné). Si vous êtes
malheureux, c'est à vous que vous de-
vez vous en —, *tuum tibi debes infortu-
nium* (Cic.), ou *tu ipse tibi causa mali*.
De tous ces maux, nous ne devons nous
en — qu'à vous, *hæc omnia mala uni
tibi accepta referemus*. Croyez que je
m'en prends moins à la fortune qu'à moi-
même, *existimato me stultitiz meæ
penam ferre gravitius quam eventi*. On
s'en prendra à moi, *suba istæ in me
cudetur* (Ter.).

SE PRENDRE, n. à forme réfl., 1.
Être saisi, arrêté, *cap-i* (ior, tus sum),
pass. = Se — dans des filets, *in
casses* ou *in laqueos decidere*, n.,
ou *se irret-ire*. Qui s'est pris dans
des filets, *irretit-us*, a, um. || 2. Être
déroqué, *furto subduc-i* (tus sum),
pass. = Chose qui peut se — aisè-
ment, *res furto opportuna*. || 3. Être
emporté par l'ennemi (parlant d'une
ville), *expugn-ari* ou *cap-i*, pass.;
(parlant de soldats) être fait prison-
nier, *cap-i*. = Une ville ainsi forti-
fiée ne se prend pas facilement, *non
facile expugnatur urbs sic munita*.
Dix mille hommes ne se prennent
pas tous les jours, *non quotidie ca-
piuntur hominum decem millia*. || 4.
se — de vin (s'enivrer), *inebri-ari*,
pass.; périphr., *ebrius fi-eri* (o, fis,
fac-tus sum). = Il s'est pris de vin
hier, *heri ebrius factus est*. C'est un
homme qui se prend (habituelle-
ment) de vin, *vinosus* ou *ebriosus
est*. || 5. se prendre d'amitié pour
quelqu'un *aliquem subito dilig-ere*
(lex-i, lect-um). || 6. se — d'amour
pour une femme, *mulierem repente
adam-are*.

SE LAISSER PRENDRE, être pris,
dans diverses acceptions. = Se
laisser — à la flatterie, *assentatione
cap-i*; aux apparences, *specie de-
cip-i*; à l'harmonie des mots, *aure
duc-i*, pass.

PRENDRE, n., 1. s'attacher, s'im-
bibier; faire impression, *adher-ere*
(hæ-i, hæ-s-um), n. = La couleur
ne prend pas sur ce mur, non *ad-
hæret color huic parieti*, ou *colorem
huic paries non recipit* ou *retinet*. La
couleur ne prend pas sur cette éto-
ffe, *colorem hic pannus non com-
bibit*. Le vésicatoire a pris, *carnes
momordit causticum emplastrum*.
Ragoût qui prend à la gorge, *pul-
verulentum quod urit fauces*. Odeur qui

prend au nez, *odor acerrimus*, ou
odor qui nares corrugat. || 2. pren-
dre racine, *radic-ari*, pass.; péri-
phr., *radices ag-ere* (eg-i, ac-tum).
= **FIG.** Cette coutume a pris, *in-
valuit mos ille*. Ce mot a pris, *recep-
tum est illud verbum*. Cette pièce de
théâtre n'a pas pris, *pauca admo-
dum aut nemini placuit hæc fabula*.
|| 3. se geler, s'épaissir, se coaguler,
cog-i (coac-tus sum), pass., ou *con-
cresc-ere* (cre-vi, cre-tum), n., ou
coagul-ari, pass. = Si le froid
dure, la rivière prendra, *si durabit
frigus, amnis gelu consistet* ou *du-
rabitur*.

PRENDRE, *impers.* = — bien ou
mal à qn. (avoir pour lui un résul-
tat avantageux ou défavorable). Si
vous faites cela, il vous en prendra
mal, *si hoc facies, malè tibi erit*.
Qu'il m'en eût mal pris, si je ne
m'étais tenu prêt! *quanta imparato
impendebant mala!* Bien mal m'en
a pris d'attaquer cet homme, *cum
magno damno meo hunc hominem
attentavi*. Bien m'a pris d'emporter
des provisions, *benè fuit mihi quidd
viaticum proficiscens mecum sumpsi*
ou *sumpsim*. Bien lui en a pris de
dire, *non incallidè dixit*.

PREN-EUR, m., **EUSE**, f., 1.
celui, celle qui prend, *accept-or*,
oris, m.; -rix, ricis, f. = — de villes,
urbium expugnat-or, oris, m. — d'oi-
seaux, *auceps*, g. *aucup-is*, m. ||
2. qui prend à louage, *conduct-or*,
oris, m.

PRÉNOM, m., nom qui précède
le nom de famille, *prænom-en*,
inis, n.

PRÉNOTION, f., connaissance
obscur d'une chose qu'on n'a pas
examinée, *prænoti-o*, onis, f.; péri-
phr., *antecepta animo rei informati-
o*, onis, f.

PRÉOCCUPATION, f., 1. préven-
tion d'esprit, périphr., *insita* ou
impressa jam antè animo opini-o,
onis, f. || 2. état d'un esprit forte-
ment occupé d'une chose, *mentis
in aliquâ re totius stat-us*, us, m.

PHR. Souvent on juge favorablement
par préoccupation, *sæpè cogitationi
præcurrit approbatio* (Cic.). Souvent
la — est comme un voile qui nous cache
la vérité, *haud facile animus verum
providet, ubi quid insitum offscit*. Con-
sidérez qq. ch. sans —, *aliquid liquidâ
mente videre* (Cat.). Juger de tout sans
—, *omnia ex veritate, nihil ex opinio-
ne æstimare* (Cic.). Être en proie à des
— pénibles, *gravissimis curis angî* ou
premi.

PRÉOCCUP-Ê, ÊE, adj. et part.,
1. prévenu de qq. opinion, péri-
phr., *opinionè imbut-us*, a, um. || 2.
fortement occupé d'une chose, pé-
riphr., *in aliquâ cogitatione defix-us*,
a, um.

PRÉOCCUPER, a., prévenir l'es-
prit de..., (alienus) *animum præ-
occup-are*. = — tout d'abord, pri-
mâ *aggressionè occup-are*. L'hom-

me est naturellement préoccupé de
cette idée, *ita est informatum anti-
cipatumque*.

SE PRÉOCCUPER, r., 1. se pré-
venir d'une opinion, périphr., *opi-
nionè imbu-i* (tus sum). || 2. s'occu-
per beaucoup d'une chose, *præcipud
stud-ere* (ui, s. sup.), dat. — de sa
gloire, *gloriæ plurimum stud-ere*.
— exclusivement d'une chose, *in ali-
quâ re totus esse*.

PRÉOPIN-ANT, ANTE, adj., qui
opine avant un autre, périphr.,
qui, quæ, *alteri sententiâ præit*.

PRÉOPINER, n., opiner avant
un autre, périphr., *alteri sententiâ
præ-ire* (eo, is, tul, tum), n.

PRÉPARATIF, m. (rar. au sing.),
apprêt, *apparat-us*, us, m., ou *ap-
parati-o*, onis, f. = Préparatifs de
guerre, *belli apparat-us*, ou pl. rar.
apparati-o.

PHR. Passer le jour en préparatifs,
diem in apparando consumere (Ter.).
Faire des — de guerre, *bellum appa-
rare* (Cic.) ou *comparare* (C. Nep.) ou
adornare (Liv.). Faire des — pour une
noce, *nuptias aptare* (Ter.) ou *adornare*
(Liv.). Donner des soins particuliers,
aux — de guerre, *quæ bello opus sunt*,
prima habere (Sall.).

PRÉPARATION, f., 1. action de
préparer, *præparati-o*, onis, f. || 2.
— pour parler en public (méditation,
étude du sujet à traiter), *meditati-
o* ou *cogitati-o* ou *præmeditati-o*,
onis, f.

PHR. 1. Préparation des remèdes,
medicamentorum compositio (Cels.) ou
conciunatio (Cat.). Avec —, *paratè*
(Cic.) ou *apparatè* (Liv.). Défaut de —,
inapparati-o, onis (Pl. J.). Tout cela
sert de — à ce qui me reste à dire, *hæc
præmuniuntur reliquo sermoni nostro*
(Cic.). = 2. Parler juste sans —, *con-
cluse aptèque dicere fortuito*. Il parle
sans —, *imparatus aggreditur ad di-
cendum*.

PRÉPARATOIRE, adj., qui pré-
pare, sert à préparer, *præparatori-
us*, a, um.

PRÉPAR-Ê, ÊE, adj. et part.,
prêt, apprêté, *parat-us* ou *compar-
at-us* ou *præparat-us*, a, um. =
— à tout événement, *ad omnem e-
ventum paratus*. — à tout souffrir,
paratus omnia perpeti. Qui n'est
pas —, *imparat-us*, a, um.

PRÉPARER, a., apprêter, *par-
are*, ou *appar-are*, ou *præpar-are*, ou
compar-are.

EX. Préparer le souper, *canam pa-
rare* ou *apparare*. Repas somptueuse-
ment préparé, *apparatum opiparè con-
vivium*. Discours préparé, *apparata
oratio*. — qq. autre chose, *aliud quid-
piam præparare*. Préparez-moi tout ce
qu'il faut, *quod parato opus est, para*.
= **FIG.** — les esprits à qq. chose, *animos
ad aliquid præparare*. — son esprit à
recevoir également la bonne et la mau-
vaise fortune, *sibi æquum animum pa-
rare*.

PHR. Préparer le dîner, *prandium
curare* ou *accurare* (Plaut.). — un
repas, *epulas* (Liv.) ou *convitium*
(Ter.) *struere*. — une médecine, *medi-*

catam potionem miscere ou temperare. Préparez-moi la voie où vous voulez me faire entrer, *præstrue quod hortaris* (Pl. J.).

SE PRÉPARER, *v. dir.*, (préparer soi), 1. se disposer (à une chose), *se (ad rem) comparare*; périphr., *præparationem (in re) adhibere*. || 2. se — à parler en public (méditer ce qu'on doit dire), *meditari*, dép.

PRÆ. Se préparer à la guerre, *bellum parare* (Cæs.) ou *apparare* (Cic.) ou *adornare* (Liv.). Se — au combat, *pugna se accingere* ou *aptare* (Virg.) ou *parare* (Uv.). Se — à la fuite, *fugam ornare* (Ter.). Se — à la mort, *se ad ultæ exitum præparare*.

SE PRÉPARER, *v. indir.* (préparer à soi), *sibi parare*. = Se préparer à souper, *sibi cœnam parare*. Pour se — les voies à la royauté, *præmuniendæ regalis potentis gratia*.

PRÉPONDÉRANCE, *f.*, supériorité de crédit, périphr., *prævalens auctoritas*, *atis*, *f.*

PRÉPONDÉR-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui est d'un plus grand poids, *præponderans*, *antis*, *omn. g.*

PRÉPOS-É, **ÉE**, *adj.*, commis aux soins d'une chose, *præpositus*, *a*, *um*; *præfectus*, *i*, *m.* = — à une affaire, *alicui rei præfectus*.

PRÉPOSER, *a.* = — qn. à une affaire (lui en commettre le soin), *aliquem rei præficere* (*io*, *sec-i*, *fec-tum*) ou *præponere* (*pos-ui*, *pos-îtum*).

PRÉPOSITION, *f.*, particule indécl. qui se met devant le mot qu'elle régit, *præpositio*, *onis*, *f.*

PRÉROGATIVE, *f.*, avantage attaché à certaines dignités, *prærogativ-a*, *x*, *f.*; périphr., *præcipuum jus*, *g. juris*, *n.*

PRÈS, *prép.*, 1. qui marque, proximité de lieu (proche), *propè*, comparat. *propius*, superlat. *proximè*. || 2. proximité de temps (sur le point de), *mox*; *jamjam*; *jam* avec le participe futur. || 3. évaluation approximative (presque, environ), *propè*; *penè*.

EX. 1. Près de qn., *propè aliquem* ou *ab aliquo*. Plus — de Rome, *propius urbem Romam*. Le plus — possible de l'ennemi, *quàm proximè hostem*. Le voilà tout — de nous, *adest proximè*.

2. Il est près de venir, *mox* ou *jamjam* *veniet* ou *venturus est*. — de mourir, *jam moriturus*.

3. Qui a près de quatre-vingt-dix ans, *natus propè nonaginta annos*. Il fut près d'être tué, *penè occisus est*.

PRÆ. 1. Près de qn., *non longè ab aliquo*. Un bourg — de Syracuse, *oppidum non longè à Syracusis* (Cic.). — de la chambre, il y a un petit poêle, *applicatum est cubiculo hypocaustum exiguum* (Plin.). Ces villes sont assez — les unes des autres, *modicis inter se spatiis distant hæc oppida* (Curt.). Le soleil étant plus — de nous, *sole cominus facto* (Plin.). Le fleuve Eurotas passe tout — de Lacédémone, *Eurotas fluit propter Lacedæmonem*. — de mourir, *jam ferè moriens* (Ter.).

ou *cui mors in propinquo est* (Cels.). On était — d'en venir aux mains, *in eo erant* ou *in eo res erat*, *ut manus consererent* (Liv.). Cette femme est — d'accoucher, *huc propinqua paritudo appetit* (Plin.). Quand le malheur est — d'arriver, *ingruente fato* (Liv.). = 3. Il y a — de deux ans que la chose est arrivée, *hoc factum est ferè abhinc biennium* (Plaut.).

DE PRÈS, *adv.*, indiquant proximité de lieu, *cominus*; périphr., *de proximo*.

PRÆ. Suivre qn. de près, *alicujus vestigiis instare* (Liv.). Fig. Il mourut, et son frère le suivit de —, *mortuus est, nec multò post decessit ejus frater*. Regarder une chose de près, *rem propè* (Cic.) ou *ad manum* (Plin.) *intueri*. Fig. Y regarder de — (avec attention), *res attentè inspicere* (Cic.). Y regarder de trop —, *res minutius ac scrupulosè scrutari* (Curt.). N'y pas regarder de si —, *res non strictè observare*. Cela me touche de —, *hoc ad rem meam attinet* (Cic.).

PRÈS À PRÈS, *adv.* de lieu, indiquant proximité entre plusieurs choses formant groupe ou série, *conseritum*, *oudensè*. = Semer près à près, *arctissimè serere* (*seu-i*, *satum*). Labourer près à près, *spissè arare*.

A PEU PRÈS, *adv.*, marquant évaluation approximative, *ferè* ou *ferè* ou *penè*, sans régime, ou *ad*, *acc.*

EX. Il écrivit à peu près en ces termes, *scripsit ferè his verbis*. Ils étaient deux cents, —, *ad ducentos erant*. Il en est des poètes — comme des orateurs, *par penè oratori poeta* (Cic.).

PRÆ. Le jour est à peu près à sa fin, *mellior pars acta diei* (Virg.). Vous n'avez traité la question qu'—, *rem leviter tantum perstrinxistis* (Cic.).

A BEAUCOUP PRÈS, *adv.*, indiquant évaluation éloignée du terme de comparaison, *multum*, ou *longè*.

EX. Il ne les vaut pas à beaucoup près, *multum* ou *longè abest ab iis*. Nous n'avons pas pris — autant de temps, *longè abest ut tantum temporis sumpserimus*.

A CELA PRÈS, A TELLE CHOSE PRÈS, *locut. adv.*, indiquant exception ou exclusion, *hoc unum si excipias* ou *exceperis*. = A cela près que..., *excepto quiddam*. A son père près, *excepto patre*. J'étais heureux, à votre présence près, *ceterà latus eram, excepto quod non simul esses*. Le plus savant des Romains, à Varron près, *juxta Varronem, Romanorum doctissimus*.

PRÉSAGE, *m.*, 1. signe réel ou imaginaire de ce qui doit arriver, *omen*, *inis*, *n.*; *auguri-um*, *i*, *n.*; périphr., *rei futuræ sign-um*, *i*, *n.* || 2. pressentiment, *præsagi-um*, *i*, *n.*, ou *præsagiti-o* ou *præsent-i-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Heureux présage, *secundum omen* (Hor.). Mauvais —, *sinistrum* ou *infaustum* ou *triste omen*. Qui est de mauvais présage, *inuspical-us* ou *ominos-us*, *a*, *ann.* = 2. Il tira de là un — de sa mort, *præsumpsit animo eâ re significari exitum suum*.

PRÉSAGER, *a.*, 1. indiquer, an-

noncer, *prænunti-are* ou *præsignific-are* ou *portend-ere* (1, *portentum*), *acc.* || 2. pressentir, *præsag-ire* ou *præsent-ire* (*sens-i*, *seu-sum*), *acc.*, ou *omin-ari* ou *augur-ari*, *dép.*, *accus.*

EX. 1. Présager la victoire, *victoriam portendere* (Liv.).

2. Le cœur me présage de grands malheurs, *præsagit animus magna mala* (Sen.). — les guerres civiles, *bella civilia ominari* (Curt.). — sa mort, *mortem suam augurari* (Cic.), ou *ultima sibi ominari* (Curt.).

PRÆ. 1. Ces nuages présagent le beau temps, *hæ nubes serenitatem denuntiant* (Plin.).

PRESBYTE, *m. f.*, qui ne voit que de loin, périphr., qui, *quæ iam remota non cernit*.

PRESBYTÈR-AL, **ALE**, *adj.*, de prêtre, *sacerdotal-is*, *is*, *e*

PRESBYTÈRE, *m.*, maison du curé, *curionis dom-us*, *us*, *f.*

PRÉSCIENCE, *f.*, connaissance antérieure, *præscienti-a*, *x*, *f.*

PRESCRIPTIBLE, *adj. f. de droit*, qui peut être prescrit, périphr., qui, *quæ, quod usucapi potest*.

PRESCRIPTION, *f.*, 1. de droit, manière d'acquérir une propriété par une possession non interrompue durant un temps fixé par la loi, 1^{re} parlant du mobilier, *præscripti-o*, *onis*, *f.*; 2^o parlant des biens fonds, *usucapi-o*, *onis*, *f.* = Acquérir un fonds par —, *fundum usucap-ere*, ou *usu suum fac-ere*. Interrompre la —, *usucapionem interrump-ere* ou *interpell-are*.

PRESCRIRE, *a.*, 1. de droit, acquérir par prescription, *usucap-ere* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.*; périphr., *usu suum fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *acc.*

SE PRESCRIRE, *pass.* à forme réfl., être prescrit, *usucap-i* (*ior*, *ius sum*), *pass.*

PRESCRIRE, *a.*, ordonner, marquer précisément, *præscrib-ere* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *acc.*

EX. Prescrire qq. ch. à qn., *aliquid alicui præscribere*. — au sénat ce qu'il doit faire, *præscribere senatui quæ sint agenda* (Cic.).

PRÆ. Prescrire à qn. ce qu'il doit faire, *definire alicui quid faciat*. — à qn. le temps pendant lequel il doit parler, *alicui tempus quandiu dicat præstituerè* ou *præfinire* (Cic.). — des bornes à ses passions, *cupidinibus modos statuere* (Hor.). Si nous pouvions — des bornes à nos désirs, *si aliquam adversis immodicas cupiditates staret terminus* (Curt.).

SE PRESCRIRE, *v. indir.* (prescrire à soi). = Se — une loi, *legem sibi statu-ere*. Se — des bornes, *certos sibi terminos constitu-ere*. Il sort des bornes qu'il s'était prescrites, *excedit quem sibi proposuerat terminum*. Si je sors des bornes que je me suis prescrites, *si extra cancellos egrediar, quos ipse mihi circumdedit*.

PRÉSEANCE, *f.*, droit de prendre place au-dessus d'un autre ou de le précéder, périphr., *jus sedendi*

ou *incedendi ante aliquem*, g. jūr-is, n. = Qui a partout la —, *primo in gradu semper sedere solitus*. Accorder à qn. la — sur un autre, *jus ante alterum in consensu præsidendi alicui tribu-ère*. Disputer à qn. la —, *de honoris gradu cum aliquo contend-ère*.

PRÉSENCE, f., existence d'une personne dans un lieu, et relativement à d'autres circonstances de choses, de temps et de personnes, *præsentia*, a, f.; *conspici-us*, us, m.

EX. En présence de qn., *in præsentia alicujus*. En — du sénat, *in conspectu senatus*. Jour de la — de ses amis, *amicorum conspectu frui*, dép. N'oser paraître en la — de qn., *alicujus conspectum fugere* ou *fugitare*, ou *alicujus aspectum præsentiamque vitare*. La — du général les encourage, *urget ducis præsentia*. Les deux armées étaient en — (en vue l'une de l'autre), *in conspectu erat utraque acies*, ou *uter utrique in conspectu erat exercitus*.

PIR. 1. En présence de qn., *præsentia aliquo*, abl. abs., ou *coram aliquo*. En — de tout le monde, *coram omnibus*, ou *ante oculos omnium*, ou *in ore atque oculis omnium*. Louer qn. en sa —, *de virtute alicujus eo præsentia dicere*. Si je pouvais jouir de ou être admis en votre —, *si facultas tui præsentis esset*. On n'a rien fait qu'en sa — et par ses ordres, *omnibus rebus non interfuit solū, sed præfuit*. Se dérober à la — de qn., *ab aliquo se occultare* (Cic.). Peinture fidèle, qui met pour ainsi dire l'auditeur en — des objets, *credibilis rerum imago, quæ velut in rem præsentem perducere audientes videtur* (Quint.). En — du danger, *imminente periculo*, abl. abs. En — de tels dangers, je ne puis m'empêcher d'éprouver qq. crainte, *cum tanta imminente periculo, non possum quin timeam* ou *non timere non possum*. En — de tels motifs, il est impossible de balancer, *quæ cum talia hortentur, nullus relinquitur cunctationi locus*.

PRÉSENCE D'ESPRIT, qualité par laquelle l'esprit voit promptement, dans les circonstances difficiles surtout, ce qu'il y a de mieux à dire ou à faire, *animi præsentia*, a, f., ou *præsens anim-us*, i, m. = Avoir de la — 1^o (habituellement), *animo præsentia esse*; 2^o (dans un cas donné), *præsentis animi consilio uti* (u-sus sum), dép. Qui a de la —, *ingenio præsens*. Avec —, *præsentia animo*, abl. Avec plus de —, *præsentiore animo*.

PRÉSENT, ENTE, adj., 1. qui est dans le lieu dont on parle, *præsens, entis*, omni. g. || 2. qui est dans le temps où nous sommes, *præsens*. || 3. (parlant de l'esprit), qui voit dans toutes les circonstances ce qu'il y a de mieux à dire ou à faire, *præsens*.

EX. 1. Il était présent, *aderat* ou *coram aderat præsens*. Lui —, *illo præsentia*, abl. abs. (Cic.).

2. Le temps présent, *præsens tempus*. L'ordre de choses —, le gouvernement —, *præsentia*, n. ph (Tac.), ou *præsens rerum status*. Supporter l'ordre de choses —, *ferre præsentia* (Suet.). Leur promettant le pardon s'il

veulent se rattacher au gouvernement —, *veniam ostentans, si præsentia sequerentur*.

3. Esprit présent, *præsens animus* (Cic.). Avoir l'esprit —. V. Présence d'esprit.

PIR. 1. Être présent, *adesse* ou *adstare* ou *præstare esse* (Cic.). Lui —, *adstante illo* (Plaut.). = 2. L'heure présente, *hæc ipsa hora*. Les maux présents, et les maux qui nous menacent, *mala quæ adsunt, et quæ impendent*. Souvenir — d'un fait, *viva rei memoria* (Cic.). = 3. Mémoire présente qui nous retrace à propos et sans peine ce que nous avons vu ou lu, *firma ou tenax memoria*. Avoir la mémoire présente, *memoriâ vigere* (Cic.).

PRÉSENT, m., 1. temps présent, périphr., *præsens temp-us*, oris, n. = Pour le —, *ad præsens*. || 2. situation présente, *præsentia*, lum, n. pl.; périphr., *præsens rerum stat-us*, us, m.

A **PRÉSENT**, adv., présentement, dans le temps présent, maintenant, *jâm*, ou *nunc*; périphr., *in præsentia*, ou *in præsens tempus*, ou *ad præsens*. = Jusqu'—, *ad hanc diem* ou *horam*, ou *usquæ ad id tempus*; d'un seul mot, *hactenûs*.

PRÉSENT, m., don, *don-um*, i, n. ou *mun-us*, eris, n.

EX. Faire un présent à qn., *munus alicui largiri*, dép., ou *munere alicquem officere*. À qui l'on a fait un —, *munere donatus*. Comblé de présents, *aliquem muneribus cumulare*. Relever un — par la manière de l'offrir, *munus verbis augere* ou *ornare*. Il m'a fait — de cela, *hoc mihi munere dedit*. Présents intéressés, *hamata* ou *viscata munera* (Pl. J.). Corrompre par des présents, *muneribus corrumpere* (Cic.). Refuser, dédaigner les présents, *dona abnuere* ou *respuere* (Liv.). Qui ne se laisse pas gagner par des présents, *ad munera surdus* (Ov.). — qu'une ville fait à un souverain, à un grand personnage, *munus honorarium* (Cic.). Ma vie est un — de votre bonté, *omne muneris tui est, si quid adhuc ego sum* (Ov.).

PIR. 1. Faire un présent à qn., *aliquem munerari*, dép. Faire de grands, de riches présents à qn., *aliquem opiparè munerari*. Faire — de qq. chose à qn., *aliquem aliquâ re donare*. Petit —, *munuscul-um*, i, n. Qui concerne les présents, *muneral-is*, is, e (Cic.).

PRÉSENTABLE, adj., 1. qui peut se présenter, périphr., *qui, quæ, in alterius conspectum venire potest*. || 2. qu'on peut offrir, périphr., *qui, quæ, quod offerri potest*.

PRÉSENTATION, f., 1. action de présenter, d'offrir, *oblatus*, o, onis, f. || 2. cérémonie de présenter au roi (certaines personnes), *admissio*, o, onis, f.; périphr., *coram rege (dignos) solemmiter et honorificè sistendi act-us*, us, m. || 3. action ou droit de présenter à l'autorité des candidats pour un emploi, périphr., *candidatorum propositio*, o, onis, f. || 4. la fête de la Présentation de la Sainte Vierge, *Beatz Virginis Præsentatio*, o, onis, f.

PRÉSENTEMENT, adv., *nunc*. V. A Présent.

PRÉSENTER, a., 1. offrir, *offerre* (*fer-o*, *fers*, *obtul-i*, *obla-tum*), acc. || 2. montrer, *ostend-ère* (*i*, *tens-um*), acc. || 3. mettre en avant comme pour menacer, *intend-ère* (*i*, *ten-tum*), acc. || 4. exposer, *expon-ère* (*pos-ui*, *pos-uum*), acc. || 5. comporter, contenir, avoir, *hab-ère*, acc. || 6. introduire près de.... V. aux Ex. || 7. proposer comme candidat à un emploi, *propon-ère* (*pos-ui*, *pos-uum*), acc.

EX. 1. Présenter des fleurs à qn., *flor-es alicui offerre*.

2. Présenter son armée rangée en bataille, *aciem ostendere*.

3. Présenter à qn. la pointe de son épée, *macronem in aliquem intendere*.

4. Présenter les faits comme ils se sont passés, *res, ut omnia gesta sunt, exponere*.

5. Cette affaire présente de grands avantages, ou *res quæstion multum habet*.

6. Présenter une personne à qn., *alicui aditum ad aliquem patefacere*.

7. On a présenté trois candidats pour cette place, *ad hoc implendum munus tres candidati propositi sunt*.

PIR. 1. Présenter de force une chose à qn., *aliquit alicui obtrudere* (Ter.). — un plaiet à qn., *libellum alicui porrigere* (Suet.), ou *aliquem scripto adire* (Tac.). — le bonjour, — ses remerciements. V. ces mots. — la bataille, *prælium denuntiare* (Cic.), ou *hostes ad pugnam lacerare* (Liv.), ou *hosti pugnamdi copiam facere* (Cæs.), ou *copias in aciem producere* (C. Nep.). = 2. L'ennemi présentait un front de bataille formidable, *formidandum aciem hostis explicaverat* (Liv.). = 3. — la pointe de l'épée à ceux qui viennent, *aciem venientibus offerre* (Virg.). — les cornes (parlant d'un laureau), *cornua obvertere* (Plaut.). = 4. — les faits dans leur ordre naturel, *res ordine narrare*. = 5. L'affaire présente de grandes difficultés, *res est multæ operæ multique laboris*. Le bénéfice que présentent les achats et les ventes, *quæstus emendi vendendique* (Cic.). Il présente des titres à la confiance, *dignus est cui fides adhibeatur*.

SE PRÉSENTER, r., 1. paraître devant qn. (alicui) se offer-re (*offer-o*, *fers*, *obtul-i*, *obla-tum*), ou (*alicujus*) in conspectum ven-ire (*i*, *tum*), n. ou prod-ire (*eo*, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*), n. ou se dare (*ded-i*, *da-tum*). || 2. comparaitre en justice, *judici se sist-ère* (*sist-i*, *sta-tum*). || 3. se rencontrer, *occurr-ère* (*i*, *cur-sum*), n.; périphr., *obvius esse*, dat.

PIR. 1. Il n'ose se présenter devant son père, *non audet subire vultum patris* (Liv.). S'il se présente devant moi, si se oculis meis obtulerit (Curt.). Il se présente au moment où l'on m'adressait des plaintes sur lui, *intervenit nonnullorum querellis quæ apud me de illo ipso habebantur*. = Fic. Cette maison se présente bien (fait à la vue un agréable effet), *pulcherrimo prospectu illa sunt ædes*. = 2. Se — en justice, *videndum sistere*; ne pas s'y —, *vadimonium deserere*. = 3. Si l'occasion se présente, *data occasione*, ou si s'en obtient occasion. Saisir l'occasion dès qu'elle se présente, *occasionem arri-*

père (Liv.) ou *avidissimè amplecti* (Plin.). Négliger ce qui se présente de soi-même, *ante pedes posita transilire* (Cic.). Cela se présente à l'esprit, *id in mentem venit*, ou *occursat ea res animo* (Plin.). C'est une idée qui se présente à mon esprit, *id mihi succurrit* (Virg.).

PRÉSERVAT-IF, IVE, adj., qui a la vertu de préserver, périphr., *qui, quæ, quod (à malo) tuetur*.

PRÉSERVATIF, m., remède qu'on prend par précaution, *antidotum*, i, n., ou *antidot-us*, i, f. = *User de préservatifs, remedia præsum-ère* (*sumps-i, sump-tum*). Qui a pris un —, *præmedicat-us*, a, um. L'huile de cèdre est un — contre la corruption, *cedri succus defuncta corpora servat*. — qu'on porte sur soi, *amulet-um*, i, n. = **FIG.** Le charme de votre conversation est un — contre l'ennui, *occurrit tædio sermo tuus*.

PRÉSERVER, a., garantir du mal, *defend-ère* (i, fens-um), acc.; *tu-eri*, dép. ou *vindic-are*, acc. — qn. du mal, *aliquem à malo defend-ère*, *tu-eri*, ou *aliquem à malo ou malum ab aliquo avert-ère* (i, vers-um), ou *malum ab aliquo depell-ère* (*depul-i, depul-sum*) ou *propuls-are*.

EX. Préserver une flotte de l'incendie, *à classe avertère incendia*, ou *à navibus ignem depellere*. Cette herbe préserve les habits des vers, *hæc herba vestes à tineis defendit* (Plin.). Il m'a préservé du danger qui me menaçait, *periculum à meo capite propulsavit*. Vous m'avez préservé de la violence qu'on voulait me faire, *vim à meis cervicibus depulisti*. Dieu nous en préserve! *quod omen avertat Deus!* = **FIG.** — de l'oubli, *q̄ obliuione vindicare*.

PRÉSIDENCE, f., 1. droit de présider, périphr., *præsidendi jus*, *jur-is*, n. || 2. fonction du président, *præsidis mun-us*, *eris*, n. = Sous sa —, *eo præside*, abl. abs.

PRÉSIDENT, m., qui préside une assemblée, un tribunal, etc., *præses*, *idis*, m. = Premier —, *primarius præses*.

PRÉSIDER, n. et a., occuper la première place dans une assemblée, *præsid-ère* (*sed-i, ses-sum*), n. ou *præsesse*, dat. = — à un jugement, *judicio præsesse*.

PRÉSIDER, n., avoir le soin, la direction, *reg-ère* (*rex-i, rect-um*), acc.; périphr., *gubern-are*, acc. et *moder-ari*, dép., acc. = La providence préside à la conduite de l'univers, *res humanas regit et moderatur Deus*.

PHR. L'astre qui préside à la naissance, *natalitium sidus* (Cic.). Qui préside à la paix et à la guerre, *belli pacisque moderator* (Flor.). = **FIG.** La prudence doit — à toutes nos actions, *nilhil unquam temerè agere debemus*.

PRÉSUMPT-IF, IVE, adj., t. de Jurispr., qui est présumé avoir une qualité. = Héritier —, *proximus*

hæres, *edis*, m., ou *futurus successor*, *or-it*, m.

PRÉSUMPTION, f., conjecture fondée sur des apparences, *conjectur-a*, æ, f. = — défavorable, *ex conjecturâ suspici-o*, *onis*, f. Juger par —, *conjecturâ judic-are*.

PRÉSUMPTION, f., opinion trop avantageuse de soi-même, *confident-i-a*, æ, f.; périphr., *nimia sui fiduci-a*, æ, f. = Plein de —, *vandâ sui fiduciâ elatus*. Avec —, *confident-er*. Avoir trop de —, *insolentem sibi fiduciam arrip-ère* (io, *ripu-i, rept-um*).

PRÉSUMPTUEUSEMENT, adv., avec présomption, *confident-er*.

PRÉSUMPTU-EUX, EUSE, adj., qui a ou annonce une trop haute opinion de lui-même, *confid-ens*, *entis*, omn. g.; périphr., *sibi præfid-ens*, *entis*, omn. g., ou *nimios spiritus ger-ens*, *entis*, omn. g.

PRESQUE, adv., à peu près, *serè; sermè; propè; propemodum; quasi*.

PRESQU'ÎLE, f., péninsule, *peninsul-a*, æ, f.

PRESS-ANT, ANTE, adj., 1. qui excite, qui porte sans relâche à faire qq. ch., *inst-ans*, *antis*, omn. g. || 2. urgent qui ne permet aucun délai, qui exige de la diligence, *urg-ens*, *entis*, omn. g.

EX. 1. Homme bien pressant, *acutus ou impensivus instans homo*.

2. Affaire pressante, *urgens negotium*. Nécessité pressante, *urgens* ou *premens necessitas*.

PHR. 1. Je suis de jour en jour plus pressant, *acutus in dies urgeo atque insto*. Vous êtes trop — là dessus, *cum in partem vehementer es nimis*. Demande pressante, *effugiat-o*, *onis*, f. (Cic.) Raisons pressantes, *potentissimæ rationes* (Quint.). D'une manière pressante, *instant-er*, ou *etiam atque etiam* demander d'une manière pressante, *effugitare* (Cic.). = 2. Partir pour une affaire pressante, *re cogente proficisci* (Ov.). Faim pressante, *funes dura* (Hor.) ou *jejuna* (Ov.). Soif pressante, *sitis aspera* (Virg.) ou *sicca* (Ov.) ou *rabida* (Sen.). Douleur pressante, *acer ou acutus dolor* (Virg.). Danger —, *præsens periculum*.

PRESSE, f., foule qui se presse, *turb-a*, æ, f.; périphr., *hominum frequent-i-a*, æ, f., ou *turba confertissima*. = Fendre la —, *turbam* ou *obstantes dinov-ère*.

PRESSE, f., 1. machine à presser, *prel-um*, i, n. || 2. fig. publicité donnée à la pensée par l'imprimerie, périphr., *vulgata per typos cogitat-a*, *orum*, n. pl.

EX. 1. Mettre un livre sous presse, *l'imprimer, librum prelo subicere*.

2. La liberté de la presse, *concessa cuique libertas cogitata typis mandandi*.

PRESS-É, ÉE, adj. et part., 1. comprimé, foulé, *press-us* ou *compress-us*, a, um. || 2. se dit des personnes et des choses approchées les unes contre les autres, *dens-us* ou

densat-us ou *coarctat-us*, ou périphr., *in angustum coact-us*, a, um. || 3. poursuivi sans relâche, périphr., *qui, quæ, quod urgetur*, ou *cui instatur*, || 4. excité vivement, *vehementer impuls-us*, *excitat-us*, *conclat-us*, a, um. || 5. tourmenté, *vezat-us*, a, um. || 6. qui a hâte, *empressé*, *festin-us* ou *proper-us*, a, um; périphr., *tarditatis impati-ens*, *entis*, omn. g. || 7. urgent, qui ne souffre point de délai, *urg-ens*, *entis*, omn. g.; périphr., *qui, quæ, quod instat*.

EX. 2 Rangs pressés, *densati ordines* (Liv.). Troupe pressée, *densum* (Ov.) ou *densatum* (Curt.) *agmen*. = **FIG.** Berivain dont le style est —, *scriptor densus* (Quint.).

7. Affaire pressée, *urgens negotium*. Faire ce qui est le plus —, *quod instat agere* (Virg.). Remettons cela à une autre fois, et courons au plus —, *ad id alius; nunc quod instat* (Cic.).

PHR. Troupe pressée, *confertum agmen*. Combattre à rangs pressés, *confertim pugnare* (Liv.). Repas où l'on est trop — à table *nimis arctum convivium* (Hor.). = **FIG.** Style —, *pressa oratio* (Cic.). = 3. Comme il était — par l'ennemi, *cum ab hostibus urgeretur*, ou *cum illi hostes instarent*. = 4. — Pressé par mon ami d'aller à sa maison de campagne, je n'ai pas cru pouvoir refuser, *amico efflagitante ut villam suam inviserem, nequaquam esse non putavi*. = 5. — par la faim, *fame pressus* ou *con-itus* ou *stimulatus*. Être — par la soif, *siti consumi*, *pass*, ou *ardere* ou *laborare*, n. — par le besoin, *urgente necessitate*. = 7. Lettre pressée, *epistola quam citissimè in manus tradenda*.

PRÉSENTIMENT, m., sentiment secret de ce qui doit arriver, *præsen-si-o* ou *præsagiti-o* ou *prædivinati-o*, *onis*, f.

PHR. Avoir un presentiment de l'avenir, *in posterum præsentire* (Cic.). Peut-on dans le sommeil avoir qq. — de l'avenir? *utrumne sint aliqua quædam sentis animi præseita* (Plin.)? On a qq. — de la guerre, *est nominatus belli odor* (Cic.). — de fièvre, *præsentitus febris æstus*.

PRESSANTIR, a., avoir un presentiment de..., *præsent-ire* (*sens-i, sens-um*) ou *præsa-g-ire* ou *prædivin-are*, *subodor-ari*, acc.

EX. Je pressens qq. malheur, *nequid quid projecto animus mihi præsentat mali*. — le dessein d'une personne, *aliquis inceptum olfacere* (Ter.). Ce sont choses que vous êtes facile à —, *soles hæc festinè odorari* (Cic.).

PRESSANTIR, sonder. = — qn. sur un objet c.-à-d. découvrir adroitement sa pensée, ses vues relativement à cet objet, *aliquem de re aliquâ tent-are* ou *percut-are* ou *prætent-are*.

PRESSER, a., 1. serrer avec force, *prem-ère* ou *comprim-ère* (*press-i, pres-sum*), acc. || 2. rapprocher, rendre plus dru, plus épais, *dens-are*, ou *dens-ère* (ui, um), acc. || 3. poursuivre sans relâche, *inst-are* (*stir-i, sti-tum*), dat. || 4. donner à une personne ou à une chose une

impulsion forte pour lui communi-
quer une vivacité sans relâche, *instare*, dat., ou *urg-ère* (*urs-i*, *urs-um*), acc., ou *celer-are*, acc. || 5. exciter vivement qn. à faire qq. ch. sans délai, par exhortations, prières, etc., *excit-are* ou *impell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), acc. || 6. tourmenter, *ver-are*, acc.

EX. 1. Presser le raisin, *uvas premere*. — les coutures d'un habit, *calido ferro vestis saturas premiere et coaquare*.

2. Presser les rangs, *densare ordines*.

3. Presser l'ennemi moins vivement, plus vivement, *hosti languidius, acrius instare*.

4. Presser sa marche, *gradum celebrare* (Virg.), ou *iter urgere* (Ov.). — un travail, *instare operi*. — son cheval, *urgere equum*. Il presse la conclusion du mariage, *instat ut conficiantur nuptiae* (Ter.).

5. Presser qn. de faire qq. ch., *aliquem, ut aliquid faciat, impellere* (Cic.).

6. Les remords pressent et troublent son âme, *excitum mentem vexat conscientia*.

PHR. 1. Tirer le suc d'une chose en la pressant, *rei succum exprimere* (Plin.). — le pis d'une vache, *vacez ubera pressare* (Virg.). Etre pressé par la foule, *turbâ urgere* (Hor.) ou *elidi* (Ov.). — à étouffer, *compressu exanimare* (Plin.). = 3. Voyant que l'ennemi nous presse davantage, *postquam majore vi hostes urgent* (Sall.). = Fig. — qn., le serret de près, l'embarrasse, *aliquem in angustias urgere* ou *adducere* (Cic.). = 4. On pressait le siège, *sevebat obsidio* (Hor.). No rien —, *nihil festinare* (Cic.). = 5. — qn. de faire qq. ch., *de aliquid re aliquem urgere* ou *aliquid instare*. Il le fera, puisque vous l'en pressez, *te instante faciet*. Hortensius vous presse d'aller au conseil, *tibi instat Hortensius, ut eas in consilium* (Cic.). Lepidus m'a écrit, pour me — de lui envoyer la trentième légion, *Lepidus urait me litteris suis, ut trigessimam legionem mitterem sibi*. Je vous écrirais pour vous — de remplir vos promesses, *à te tua promissa per litteras flagitabam*. Ils me pressaient de leur confier ma défense, *ab his flagitabatur ut causam meam susciperent* (Cic.). = 6. Etre pressé par la misère, *inopiam urgere* (Sall.); par la faim, *fame excitulari* (Plin.). V. Pressé.

SE PRESSER, *v.*, 1. se réunir en foule, *concurr-ère* (*i*, *cur-sum*), n. || 2. se hâter, *festin-are* ou *proper-are*. = Se — de fuir, *fugam proper-are*. Il faut —, *mature facio opus est*. Pourquoi tant vous — de partir? *quid tantopere migrare festinas?* || 3. pass., être pressé, *urg-ari*, *celer-ari*, *serv-ère*. Les travaux se pressent avec ardeur, *servet opus*.

PRESSER, *n.*, être urgent, ne souffrir aucun délai, *urg-ère* (*urs-i*, *urs-um*), n.

PHR. Le temps presse, *urget tempus*. L'occasion presse, *data occasione utendum* (Cic.). L'affaire presse, *res cunctationem non recipit* (Liv.). La maladie presse, *prompto medici auxilio eget agrotus*. Rien ne presse, *nihil est cur properato opus sit* (Cic.).

PRESSION, *f.*, action de presser,

compressi-o, *onis*, *f.*, ou *press-us* ou *compress-us*, *us*, *m.* = La — de l'air, *aëris compressi-o* ou *compressus*.

PRESSIS, *m.*, suc exprimé d'une chose, périphr., *expressus succ-us*, *i*, *m.*

PRESSOIR, *m.*, 1. machine à presser le vin, etc., *pret-um* ou *torcul-um*, *i*, *n.*, ou *torcul-ar*, *aris*, *n.* = De —, *torculari-us*, *a*, *um*. Celui qui conduit le —, *torculari-us*, *i*, *m.* || 2. le lieu où est le pressoir, *torculari-am*, *i*, *n.*; périphr., *torcularia cell-a*, *æ*, *f.*

PRESSURAGE, *m.*, action de pressurer. = Vin de —, *torquum vinum*. Vin du second —, *circumcidaneum mustum*, ou *circumcisum vinum*.

PRESSURER, *a.*, 1. exprimer au moyen du pressoir le suc (du raisin, etc.), périphr., *prelo prem-ère* (*pressi*, *pres-sum*), acc. || 2. fig. épuiser par des impôts, *exhaur-ire* (*haus-i*, *haus-tum*), acc.

PRESSUREUR, *m.*, qui pressure, *torculari-us*, *i*, *m.*

PRESTANCE, *f.*, bonne mine accompagnée de dignité, périphr., *oris et corporis dignitas*, *atis*, *f.*, ou *præclarus oris et corporis habit-us*, *us*, *m.* = Avoir de la —, *præstanti corpore esse*.

PRESTATION, *f.*, 1. de jurispr., action de fournir qq. ch. = — de serment, *sacramenti præstati-o* ou *dicti-o*, *onis*, *f.* — annuelle (redevance annuelle payable en fruits ou animaux en nature), *fructuum* ou *altituum annua præstati-o*. — de tâche ou simplem. —, travail dû à titre d'impôt, pour réparation de chemins, etc., périphr., *vectigalis loco præstandum op-us*, *eris*, *n.*, ou *vectigalis operis in publicum præstati-o*.

PRESTE, *adj.*, prompt, adroit, agile, *prompt-us*, *a*, *um*; *agil-is*, *is*, *e*; *alac-er*, *alacr-is*, *alacr-e*.

PRESTEMENT, *adv.*, lestement, *strenuè*; *alacriter*; *agiliter*; pl. rar. *alacrè*.

PRESTESSE, *f.*, agilité, *alacritas* ou *agilitas* ou *strenuit-as*, *atis*, *f.*

PRESTIGE, *m.*, rar. au sing., illusion faite aux sens par artifice, périphr., *objectus per artem sensibus err-or*, *oris*, *m.* = FIG. Les prestiges de l'imagination, *illicebrosi mentis errores*. La royauté est toujours environnée d'un — de grandeur, *regale semper nomen magnum sanctumque esse videtur*. Le — du pouvoir, *quod mirandum habet potestas*. || AU PL. subtilités de charlatans, *prestigi-æ*, *rum*, *f.* pl.

PRÉSUMER, *a.*, conjecturer par induction, *conject-ère* (*io*, *jec-i*, *jectum*) ou *conject-are*, acc., ou *suspici-ari*, *dép.*; périphr., *animo præsum-ère* (*si* ou *pæi*, *tum* ou *ptum*), acc.;

le verbe suivant à l'infinitif. Je présume que tout ira bien, *rem conicio bene cessuram esse*.

PRÉSUMER, *n.*, avoir une opinion avantageuse de ses forces, de son pouvoir, etc., ou des forces, du pouvoir, etc., d'autrui, *ad-ère* (*i* ou *is-us sum*), *n.* dat.

EX. Vous présumez trop de vous-même, *nimum tibi fidis* ou *confidis*.

PHR. Présumer trop de soi-même, *sibi nimium arrogare* ou *sumere* ou *tribuere*, ou *sibi spiritus et arrogantiam suanere* (Cic.).

PRÉSUPPOSER, *a.*, supposer préalablement, (*rem esse*) *statu-ère* (*i*, *tum*), ou *pro certo præsum-ère* (*si* ou *pæi*, *tum* ou *ptum*). V. Supposer.

PRÉSUPPOSITION, *f.*, supposition préalable, périphr., *pro certo præsumpti-o*, *onis*, *f.*

PRESURE, *f.*, matière acide, animale ou végétale pour faire cailler promptement le lait, *coagul-um*, *i*, *n.*

PRÊT, *m.*, 1. action de prêter (quoi que ce soit), *commodati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *commodandi act-us*, *us*, *m.* = — d'argent à intérêt, *fenerati-o*, *onis*, *f.* || 2. argent prêté, périphr., *mutua pecuni-a*, *æ*, *f.*, ou *mutuum argent-um*, *i*, *n.* = — d'argent à intérêt, *positi in fenore nummi*.

PRÊT, *m.*, 1. paiement de la solde des troupes, périphr., *stipendii numerati-o*, *onis*, *f.* = Faire le —, *stipendium militibus numer-are*. || 2. cette solde elle-même pour un certain nombre de jours, *stipendi-um*, *i*, *n.* = Recevoir, toucher le —, *stipendium accip-ère*.

PRÊT, PRÊTE, *adj.*, préparé, disposé à..., *parat-us* ou *comparat-us*, *a*, *um*, acc. avec *ad*.

EX. Prêt à exécuter tous les ordres, *ad omne imperium paratus et expeditus* (Curt.). Il est — à tout, *paratus ad omnia descendit* (Cic.). Homme toujours —, *vir in quovis loco paratus* (Ter.). Armée prête à marcher, *agmen paratum et expeditum ad iter*. J'ai pour venger ma mort un homme tout —, *habeo paratum mortis meæ ultorem*.

PHR. Qui n'est pas prêt, *imparat-us*, *a*, *um* (Cic.). Armée prête à marcher, *aptum viæ agmen* (Liv.). Il commanda qu'on se tint — à marcher le lendemain, *in proximum diem iter nuntari jussit* (Curt.). Se tenir —, *in procinctu stare* (Quint.). Tenez-vous —, *expeditus facito ut sis* (Cic.). Il faut toujours être — à mourir, *mors semper in procinctu habenda est* (Quint.). Etre — à donner conseil et assistance, *copiam consilii sui et auxilii facere* (Cic.). Me voici — à vous rendre ce service, *ecce me, qui id faciam vobis* (Ter.). La réponse est toute prête, *ad manum* ou *in promptu* est responsio.

PRÉTENDANT, *m.*, qui aspire à..., *petit-or*, *oris*, *m.* = Il n'y a que deux prétendants, *duo soli sunt petituri*. — avec un autre, *compe-*

or, oris, m. — au consulat, *consulatus candidatus*, i, n.

PRÉTENDRE, a., 1. soutenir que l'on a droit à..., *exig-ère* (eg-i, ac-tum), acc.; périphr., *ut suum ou ut debitum pet-ère* (it ou it, ium), acc. || 2. soutenir affirmativement que..., *contend-ère* (i, ten-tum), acc. ou *affirm-are*, *prædic-are*; acc.; périphr., *pro certo dic-ère* (dic-i, dict-um), acc., le que se retranche. || 3. aspirer à..., *pet-ère* ou *amb-ire*, acc. || 4. avoir dessein, avoir intention, *intend-ère* (i, ten-tum), n., ou *velle* (vol-o, vis, vol-ut, vul-tum), n.; périphr., *in animo hab-ère*, acc. || 5. vouloir formellement, *velle*. || 6. prétexter, alléguer, *prætend-ère* (i, ten-tum), acc.

EX. 1. Il prétend la moitié des bénéfices, *dimidium questus, ut suum, petit*.

2. Je prétends qu'il est fou, *illum ego contendo mente carere*. Il prétend que le rapport était mensonger, *contendit falsa esse delata*. Je prétends que je vous rendrai raison de ce fait, *ego hoc contendo me tibi hujus rei rationem redditurum*. Il prétend que cette maison est à lui, *contendit has aedes suas esse*.

3. Il prétend au consulat, *consulatum petit*. Vous prétendez à la main de cette femme, *hujus mulieris nuptias petis*. — aux charges, *magistratus ambire*.

4. Ils arrivèrent où ils avaient prétendu aller, *quo ire intulerant, perventum est*. Je ne prétends rien faire sans votre conseil, *nullum rem agere intendo, nisi tu auctor sis*. Si Antoine eût pu faire tout ce qu'il prétendait (s.-ent. faire), il, *quod animo intenderat, perficere potuisset Antonius*. Je n'ai pas prétendu vous offenser, *non te lædere volui*, ou *te lædere non in animo habui*. Je n'ai prétendu que plaisanter, *jocari tantum volui*.

5. Que prétend cet homme là? *quid sibi iste vult?* Je ne prétends pas que vous..., subj., *nolo te...*, infin.

6. Prétendre cause d'ignorance, *ignorantiam præterdere*. On ne peut — cause d'ignorance, *ignorantia præterdi non potest*.

PHR. 1. Je prétends l'égalité de rang avec vous, *me ubi te antequam nolo*. = 2. Je prétends que cela n'est pas arrivé, il prétend le contraire, *ego illud sedulo nego factum; ille instat factum*. Je prétends qu'on a bien fait, *recte factum esse defendo*. = 3. Il prétend au royaume d'Adherbal, *in regnum Adherbalis animam intendit*. Il prétend à la main de Cléopâtre, *ad nuptias Cleopatrae intendit*. — à la couronne, au trône, *regnum affectare*. — à une grande fortune, *ad magnam fortunam aspirare*. — à l'immortalité, *ad gloriam immortalitatis niti*. = 4. Je n'ai pas prétendu vous offenser, *te lædere nihil non fuit meus ou animus*. = 5. Ne prétendez pas cause d'ignorance, *ne ignorantia excusatione utaris*.

PRÉTEND-U, UE, adj. et part., qui est supposé avoir une qualité ou fausse ou non reconnue, périphr., *falsò habit-us ou credit-us*, a, um.

PHR. Un droit prétendu, *jus quod quis sibi arrogat*. Dieux prétendus, *adumbrati Dii* (Cic.). — crime, *falsam crimen* (Ph.). Prétendue science, *scientiæ umbra*. Prétendue tristesse,

simulata tristitia (Cic.). Prétendue gloire, *perfusa fuco gloria* (Ov.). Vos prétendus honnêtes gens, *optimales illi tui*. Ces prétendus philosophes, *isti barbam tenens philosophi* (Cic.). Votre — père, *ille, quo te solum mentiris*, poet. (Virg.)

PRÉTEND-U, m., UE, f., celui et celle qui doivent s'épouser, *spons-us*, i, m., —a, x, f.

PRÊTE-NOM, m., qui prête son nom à un autre pour un bail, un marché, etc., périphr., *qui nomen locat*, ou *qui nomen suum alteri commodat*.

PRÉTENTION, f., 1. droit qu'on a ou qu'on croit avoir de prétendre à..., *jus, jur-is*, m.; périphr., *jus quod quis sibi arrogat*, gén. *jur-is*, n. || 2. action d'aspirer à..., de briguer, *ambiti-o* ou *petiti-o*, oris, f. || 3. intention, volonté, dessein, *con-sist-um*, i, n.; *mens*, g. *ment-is*, f.; *volunt-as*, aris, f.; *anim-us*, i, m. || 4. volonté formelle, impérieuse, *volut-as*. || 5. affectation, périphr., *putida elegantia*, x, f.

EX. 1. Prétention contestée, *contro-versum jus*. Avoir sur une terre des prétentions fondées, *prædium multo jure suum esse contendere*.

2. Je soutiendrai par tous les moyens en mon pouvoir votre prétention au consulat, *tuam consulatus petitionem omni ope atque operâ adjuvabo*.

3. Quelles sont vos prétentions? *quæ tua mens est?* ou *quæ tibi mens ou voluntas?*

4. Céder à la prétention d'un autre, *alterius voluntati cedere*.

5. De langage, de style, sermons, *putida eloquentia*.

PHR. 1. Elever des prétentions sur une chose, *rem aliquam suam esse contendere*. Ses prétentions sur cet objet sont fondées, *non sine gravibus argumentis hoc esse suum contendit*. Prétentions (espérances fondées en fait d'héritages, de fortune à venir), *sp-es*, g. *sp-ei*, f. Il a de grandes prétentions, *grandia spe præsumit* (Cic.). = 2. Je combattrai de tout mon pouvoir vos prétentions au consulat, *tibi consulatum petenti, quantum potero obistam*. Vos prétentions à la main de la fille sont agréées par le père, *tibi filie nuptias ambiens furest pater*. = 3. Faire d'un objet le but de ses prétentions, *ad alt-cujus rei possessionem animum ad-jicere*. Quelles sont vos prétentions, *quid animo ou quò animum intendis*, ou *quò spectus?* Je devine ses prétentions, *quò animum intendat, perspicio*. Vous ne réussirez pas dans vos prétentions, *quod intendis, non efficies*. = 4. Homme rempli de —, *putidus elegantia affectator*. Parler avec —, *putidius loqui*. Style rempli de —, *putida oratio*. Homme sans —, *simplex et candidus vir* (Cic.).

PRÊTER, a., 1. donner à condition qu'on rendra, *commod-are*, acc.; périphr., *utendum trad-ère* (trad-idi, trad-itum) ou *mutuum dare* (ded-i, da-tum), acc. || 2. fig. V. aux Phr. || 3. présenter, offrir, donner, *præb-ère*, acc. || 4. attribuer, supposer, *tribu-ère* ou *attribu-ère* (i, tum), acc. || 5. — ser-

ment, *sacramentum dic-ère* (dic-i, dict-um).

EX. 1. Prêter de l'argent à qn., *argentum alicui commodare*, ou *mutuum pecuniam alicui dare*.

2. Prêter à rire, *risum præb-ère*.

3. Prêter le flanc (pouvoir être attaqué ou touché en flanc), *latus præb-ère*. — l'oreille (à qn.), *aures ou auris præb-ère*.

4. Prêter un discours à qn., *orationem alicui attribuire*. Personne ne lui prêtait tant d'orgueil, *non hoc illi quisquam tribuebat superbia*.

PHR. 1. Demander qu'on nous prête qq. ch., *aliquid utendum rogare*. — de l'argent, *pecuniam credere* (Cic.); sans intérêt, *pecuniam sine senore credere* (C. Nep.); à qn. sur son billet, *credere alicui per syngrapham* (Cic.). — de l'argent, ou simpl., — à intérêt, *ponere in senore nummos* (Hor.). Rendre l'argent prêté, *nummos rependere* (Plaut.). = 2. fig. — son nom, *nomen suum commodare ou interponere* (Cic.). — sa voix à la vérité, *vocem veritatis accommodare* (Quint.). J'ai toujours prêté ma voix aux accusés, *reli semper patronus adfui* (Cic.). = 3. — le flanc, *latus dare* (Tib.). Le vaisseau prête le flanc à la fureur des ondes, *navis undis dat latus* (Virg.). — fig. — le flanc à la méchanceté, *malis latus apertum ob-dere* (Hor.). V. Primo. — le coiffe à qn. (soit au propre pour un combat corps à corps, soit au fig. pour une dispute ou une discussion), *paratum se alicui adversarium intendere*. — la main à qn. (l'aider), *aliquem adjuvare* (Cic.). — l'oreille (pour mieux entendre), *aures admove-re* (Liv.) ou *erigere* (Cic.) ou *arrigere* (Virg.). — l'oreille à une porte pour écouter ce que l'on dit, *aurem ad fores admove-re* (Plaut.), ou *ad fores auscultare* (Ter.). = fig. — l'oreille à qn., *aures alicui dare* (Cic.) ou *commodare ou accommodare* (Or.). — secours à qn., *alicui opem ou auxilium ferre* (Cic.).

SE PRÊTER, r., s'accommoder, ne pas s'opposer à..., *indul-g-ère* (indul-si, indul-tum); périphr., *morem ger-ère* (ges-si, ges-tum), dat. = So — aux désirs de qn., *alicujus desiderio indul-g-ère* (dul-si, dul-tum), n., ou *alicui morem ger-ère* (ges-si, ges-tum).

PRÊTER, a., s'étendre, *produc-tus-sum*, pass. = Qui prête, *duc-til-is*, is, e, ou *obsequ-ens*, entis, omn. g.; périphr., *duci facil-is*, is, e. Cuir qui prête, *sequax ou ductile eorum*.

PRÊTÉRIT, m. t. de gramm., *præterit-um*, i, n.; périphr., *præteritum temp-us*, oris, n.

PRÊTÉRITION, f., fig. de rhétor., *prætermissi-o*, onis, f.

PRÊTEUR, m., magistral de l'ancienne Rome, *prætor*, oris, m. = Appartenant au —, *prætori-us*, a, um.

PRÊT-EUR, m., EUSE, f., celui, celle qui prête, *commodat-or ou credit-or*, oris, m.; au fém. *credit-riz*, ricis, f.

PRÊTEXTE, s. et adj. f., robe bordée de pourpre, que portaient à Rome les jeunes gens, les magistrats et les sénateurs, *prætext-a*, x, f.

PRÉTEXTE, *m.*, cause apparente qui cache le vrai motif, *prætext-us*, *us*, *m.* ou *-um*, *i*, *n.*; périph., *ficta caus-a*, *x*, *f.*, et qqf. simplement, *caus-a*.

EX. Prétex-te spécieux, *speciosa caus-a*. Inventer des prétextes pour ne pas...; infin., *causas fingere*, *ne...*, subj. Il cherche quelqu'autre — pour me chasser du logis, *aliam causam querit, quoniam me pellit domo*. Sous —, *per causam*. Prenant pour — qu'il était ennemi des Athéniens, *causam interponens, se esse hostem Atheniensium*. Il prenait auprès de Cassius pour — de cette guerre la violation de son territoire par Nicomède, *hujus belli causam apud Cassium prætendebat, attracturi terminos suos à Nicomede*. Il n'y a pas de — possible pour un tel crime, *nulla satis justa causa ad tanti sceleris patrocina prætexi potest*. Prendre pour — qq. ch., *aliquid causari*, *dép.*

PRÉ. Prétex-te léger, *parvula causa*. — d'honnêteté qui n'est ni probable ni admissible, *species honestatis neque probabilis, neque satis idonea* (Cic.). Couvrir d'un honnête — une infamie, *honestâ præscriptione rem turpissimam tegere* (Cæs.). Prendre pour — son grand âge et ses travaux passés, *fessam ætatem et actos labores prætexere*. Couvrir ses haines d'un — de zèle pour son parti, *simulatis studium partium prætexere*. Il donnait pour — à sa servilité le besoin de gagner la faveur du prince pour sauver les jours de son frère, *hæc à se factitari prætendebat, ut, partâ apud principem gratiâ, periculis fratris moderetur*. La liberté, les noms les plus respectables servent de —, *libertas et speciosa nomina prætexuntur* (Tac.). La difficulté sert de — à notre paresse, *difficultatis patrocina sequitur prætextimus* (Quint.). C'est par ce — qu'il prétend excuser sa faute, *hoc prætextit nomine culpam* (Virg.). Sous —, *per speciem* (Liv.). Sous — de clemence, *specie* ou *simulatione clementiz*. Sous — de religion, *sub specie* ou *sub umbrâ religionis*, ou *inducto nomine fictæ religionis*. Sous un — honnête, *honesto nomine*. Sous le — de cette loi agraire, on a voulu assouvir la cupidité de quelques hommes, *ad quorundam hominum importunam avaritiam hoc legis agrariæ nomen questum est* (Cic.).

PRÉTEXTER, *a.*, prendre pour ou donner comme prétexte, *causari*, *dép.*, *acc.*, ou *prætex-ère* (*ui*, *tum*) ou *præten-d-ère* (*i*, *ten-tum* et *tens-um*), *acc.*

EX. Prétex-ter son âge, *ætatem causari*. On ne peut — l'ignorance, *ignorantia prætendi non potest*. V. **PRÉTEXTE**.

PRÉTINTAILLE, *f.*, 1. ornement en découpe sur les robes des femmes, périph., *muliebrum vestium incisus ornat-us*, *us*, *m.* || 2. léger accoutrement, périph., *leve additament-um*, *i*, *n.*

PRÉTINTAILLER, *a.*, orner de prétintailles, périph., (*muliebribus vestibus*) *incisos ornatus add-ère* (*add-idi*, *add-itum*) = **FIG. FAM.** — son style (le surcharger de petits ornements), *orationem cultu mundiori frangere* (*frag-i*, *frac-tum*).

PRÉTOIRE, *m.*, lieu où le préteur rendait la justice, *prætori-um*, *i*, *n.*

PRÉTOR-IEN, IENNE, *adj.*, qui concerne le préteur, *prætori-us*, *a*, *um*. = Garde prétorienne, *prætorian-i*, *orum*, ou *prætoriani milit-es*, *um*, *m.* pl.

PRÊTRE, *m.*, qui remplit les fonctions du culte religieux, *sacerd-os*, *ot-is*, *m.* = Qui concerne les prêtres, *sacerdotal-is*, *is*, *e*.

PRÊTRESSE, *f.*, femme attachée chez les payens, au service d'une divinité, *sacerd-os*, *ot-is*, *f.* ou *sacerdotiss-a*, *x*, *f.*

PRÊTRISE, *f.*, caractère du prêtre, *sacerdoti-um*, *i*, *n.*

PRÊTURE, *f.*, dignité de préteur, *prætur-a*, *x*, *f.*

PREUVE, *f.*, 1. ce qui sert à constater un fait, une vérité, *argument-um* ou *indici-um*, *i*, *n.*; *ratio* ou *probat-i-o*, *onis*, *f.* || 2. marque, témoignage, *specim-en*, *inis*, *n.*; *indici-um* ou *experiment-um*, *i*, *n.* || 3. *t. de rhétor.*, partie du discours où l'orateur établit et développe les moyens à l'appui de sa proposition, *confirmati-o*, *onis*, *f.* || 4. *t. d'arith.* opération par laquelle on s'assure de la justesse d'un calcul, *probat-i-o*.

EX. 1. Preuves fortes et convaincantes, *firma ad probandum argumenta*. La preuve qu'il ne vous est rien dû, c'est que...; indic., *satis est argumenti nihil tibi deberi, quod...*, indic. C'est pour moi une grande preuve de son innocence, *illud mihi maximè argumentum est ad ejus innocentiam*. C'est une — évidente de la mesure que j'ai gardée, *hoc magno argumento est me fuisse moderatum*. Le malheur de Rome en est une —, *argumento sit clades Romana*. Preuves évidentes du crime, *certissima argumenta atque indicia sceleris*. Ce discours fut la — qu'il avait été bien jugé, *quàm verè de eo fuisset iudicatum, oratio indicio fuit*. Ce sont autant de preuves d'un cœur depuis longtemps aigri contre moi, et jaloux de ma gloire, *hæc sunt animi jam pridem alienati à me et invidentis gloriæ meæ indicia*. || **DEMI-PREUVE**, *t. de barre*, preuve incomplète, non satis *firmum argumentum*, ou non satis *firma probatio*.

2. Donner des preuves de son esprit, *ingenit sui specimen dare*. Il voulut nous donner par là une — de son courage, *hoc specimen virtutis fore putavit*. C'est une — éclatante de ma bienveillance pour vous, *hoc est insignis indicium meæ ergà te benevolentiz*.

PRÉ. 1. Cela n'a pas besoin de preuves, tant la chose est évidente, *hoc, quia perspicue verum est, nihil attinet approbari* (Cic.). = 2. Vous m'avez donné mille preuves de bienveillance, *nullum ergà me benevolentiz pignus omisit* (Curt.).

REM. Dans le sens n° 1, *indictum* signifie indice, et désigne tout ce qui sert à prouver directement, les preuves matérielles, par écrit ou par témoins; *argumentum* s'applique à chacun des arguments ou raisonnements tendant à établir un fait ou une vérité; *ratio* (qui ne s'emploie guères seul) signifie motif

ou raison de croire; *probatio* veut dire l'ensemble ou le développement des moyens de preuve, particulièrement des preuves par raisonnement. = On n'appelle pas un fait probant, une preuve matérielle, du nom d'*argumentum*; mais on dit très-bien de ce fait est *argumento*, *m. à m.* il est à preuve, *e. a. d.* il fournit une preuve ou sert de preuve. = Au reste, ces différences, quoique justes au fond, ne sont pas toujours observées par les écrivains et les orateurs.

PRÉVALOIR, *n.*, avoir l'avantage; l'emporter, *præval-ère* (*ui*), *n.*, *abl.*

EX. La prudence prévaut sur la force, *robore prævalet sapientia*. Souvent la faveur prévaut sur le mérite, *aspè gratiosi, quàm digni prævalent*.

PRÉ. L'acharnement de mes ennemis a prévalu sur votre bonté, *vicit bonitatem tuam inimicorum meorum acerbitas* (Curt.). D'artificieuses insinuations ont prévalu dans son esprit sur votre ancienne amitié, *plus valuit quod est illi nonnullorum artificis inculcatum, quàm amor vester illi pristinus*. L'avis de ceux qui inclinaient à la restitution des biens prévalut dans le sénat, *vicit in senatu sententia quæ censebat bona reddenda* (Liv.).

SE PRÉVALOIR, *r.*, 1. tirer avantage de..., *ut-i* (*us-us sum*), *dép.*, *abl.*; périph., *fruc-tum cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*) ou *percip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *abl.* avec *è* ou *ex*. || 2. tirer vanité de..., *ostent-are*, *acc.*; *glori-ari*, *dép.*, *abl.*, ou *abl.* avec *in* ou avec *de*; périph., *se ostent-are*, *abl.* avec *in*.

EX. 2. Se prévaloir de sa naissance, *genus ostentare*, ou de *genere gloriari*.

PRÉ. 1. Se prévaloir de la faiblesse de son adversaire, *adversarii infirmitate abuti*. So — de la loi, *lege niti* (Cic.). So prévalant de sa jeunesse, *juventû fretus* (Virg.). = 2. So — de sa naissance, *factare genus suum* (Hor.).

PRÉVARICATEUR, *s. et adj. m.*, 1. qui commet des malversations dans l'exercice de ses fonctions, *prævaricat-or*, *oris*, *m.* = — par collusion, *collus-or*, *oris*, *m.* || 2. *ecclès.*, qui transgresse la loi de Dieu, périph., *divinæ legis violat-or*, *oris*, *m.*

PRÉVARICATION, *f.*, malversation dans l'exercice de ses fonctions, *prævaricati-o*, *onis*, *f.*

PRÉVARIQUER, *n.*, agir contre les devoirs de sa charge, *prævaricari*, *dép.* = — par collusion, *prævaric-ari* et *collud-ère*.

PRÉVENANCE, *f.*, 1. empressement à offrir et à rendre toutes sortes de bons offices, *observanti-a*, *x*, *f.*, ou *obsequi-um*, *i*, *n.*; périph., *obvia comit-as*, *atis*, *f.* || 2. acte de prévenance, périph., *sponte collatum* (*in atiquem*) *offici-um*, *i*, *n.* = Je vous saurai gré de cette —, *hoc in me sponte collatum officium memoriter servabo*.

PRÉVEN-ANT, ANTE, *adj.*, qui va au devant de ce qui peut faire plaisir, *com-is*, *is*, *e*; périph., *qui comitatem obviam habet*, ou *cui non*

deest obula comitas. = — envers tout le monde, in ou erga omnes com-is. Qui a des manières prévenantes, obsequit plen-us, a, um.

PRÉVEN-ANT, ANTE, adj., qui prévient en faveur. = Physionomie prévenante, commendator ou benevolentiam alliciens ou concilians, vult-us, fis, m., ou oris commendat-o, onis, f.

PRÉVENIR, a., 1. devancer, prævert-ère ou antevert-ère (i, vers-um) occup-are, acc. || 2. anticiper, præven-ire (io, i, tum) ou anticip-are, ou prærip-ère (io, ui, rep-tum), acc. || 3. aller au devant de..., s'opposer à..., détourner..., occurr-ère (i, cur-um), dat.; périphr., obviam ire (eo, is, ii ou lui, itum), n. dat. || 4. fig. préoccuper l'esprit de..., præoccup-are, acc. || 5. informer, avertir, nunti-are, dat. de la personne, mon-ère, ou périphr., certiorum fac-ère (io, fec-i, fac-tum).

EX. 1. Il prévint la mort en s'empoisonnant, mortem veneno anteverit. Il fut prévenu par Pompée, Pompeius eum anteverit ou occupavit.

2. Prévenir une objection, objecta præripere.

3. Prévenir un mal, malo occurrere. — les desseins de qn., alicujus capitis obviam ire.

4. Prévenir l'esprit des juges, iudicum animos præoccupare.

5. Je viens vous prévenir que je suis prêt, ad vos venio nuntiatum, paratum esse me. Entrez, et s'il a pris son bain, prévenez-m'en, abi intro, utque ille si jam laverit, mihi nunti. Il me prévint de ses intentions, certiorum me sui consilii fecit. Ils le préviennent de ce qui s'est passé, eum de rebus gestis certiorum faciunt. Ils préviennent César qu'ils ont peine à contenir l'ennemi, Cæsarem certiorum faciunt acce non facile vim hostium prohibere. Prévenez-moi promptement de ce que vous faites, du lieu où vous êtes, et de l'état des choses, tu quid agas, ubi sis, cuiusmodi res sint, fac me quam diligentissime certiorum.

PHR. 1. J'allais vous voir, mais vous m'avez prévenu, ad te ibam, prior occupasti (Cic.). — qn. dans la faveur du peuple, præoccupare gratiam ad plebem (Liv.); dans cet ex. et autres analogues, le nom de la personne ne s'exprime pas. = 2. La passion prévient la raison, præcurrit rationem appetitus (C. Nep.). Vous avez prévenu par votre discours tout ce que je me proposais de dire, quas partes ipse mihi sumpseram, eas præcepit oratio tua. Votre humanité a coutume de — les souhaits des malheureux qui vous implorent, misericordia tua occurrere solet supplicibus et calamitosis (Cic.). = 3. — une objection possible, antecupare quod opponi potest (Cic.). — les desseins de l'ennemi, hostium consilia anteverire (Sall.) ou præripere (Cic.). — la soif, sitim antecupere (Sall.). — sa condamnation en prenant du poison, damnationem veneno antevertere (Tac.). La mort prévint l'accomplissement de leurs desseins, quæ absolvi, quoniam mors prævertit, nequiverunt (Liv.). = 4. — qn. contre un autre, alicujus animum in aliquem inclinare. Déjà je suis prévenu pour vous, jam in te inclinat animus meus, ou jam in te propendet vo-

luntas mea (Cic.). Déjà les esprits sont prévenus, jam favor mentes tenet (Ph.). Qui n'est prévenu d'aucun sentiment ni de haine, ni d'amour, ni de vengeance, ni de pitié, ab odio, amicitia, ira atque misericordia vacuus (Sall.). — son auditoire en sa faveur, audientium animos sibi præparare. Un esprit prévenu est un mauvais juge, præjudicata opinio judicium obruit. = 5. Je vous prévienne qu'on cherche à vous tromper, te moneo fraudem tibi parari.

PRÉVENTION, f., état d'un esprit prévenu, opinion erronée, adoptée passivement et sans examen, præjudicat-um, i, n.; périphr., præjudicata opinio, onis, f., ou opinio jam menti insita.

EX. Se défaire de ses préventions, insitas menti opinionones deponere ou abjicere, ou ex animo insitas opinionones evellere. N'apportez pas ici de prévention, ne quid hinc præjudicati afferatis. Sans —, liquidam mente. Je loue sans —, integer laudo (Hor.).

PRÉVEN-U, UE, adj. et part., 1. informé, admonit-us, a, um; périphr., certior fact-us, a, um. || 2. empêché, prævent-us, a, um. = — par la mort, morte intercept-us. || 3. Accusé, re-us, a, um. On dit aussi substantivement le prévenu, la prévenue.

PRÉVISION, f., vue des choses futures, provisi-o, onis, ou providenti-a, æ, f.

EX. Prévision de l'avenir, provisio futuri temporis (Cic.).

PHR. L'âme a la prévision de l'avenir, animus futura providet. Au delà de mes prévisions, ultra quod prævideram.

PRÉVOIR, a., juger par avance qu'une chose peut ou doit arriver, provid-ère ou prævid-ère (i, vis-um) ou prospic-ère (io, spes-i, spect-um), acc.

EX. Prévoir l'avenir, futura providere. — des embûches, des tempêtes, insidias, tempestates prævidere (Cic.). prévoir sa mort, vltæ exitum prospicere (Liv.). — de loin ou de longue main, longè prospicere. J'ai prévu de loin l'orage terrible qui menaçait la république, multo antè prospecti quanta impenderet tempestas reipublicæ (Cic.).

PHR. Prévoir l'avenir, quod futurum est, antè videre (Cic.), ou ventura videre (Virg.). — de loin ou de longue main, longè antè videre (Cic.).

PRÉVÔT, m., 1. juge qui poursuivait les voleurs, périphr., capitalis aribun-us, i, m. || 2. — des marchands, magistrat dont l'autorité se rapprochait de celle des maires d'aujourd'hui, urbis præfect-us, i, m. || 3. — de salle, ou simplem., qui est sous un maître d'escrime, et le remplace dans ses leçons, périphr., lanista vicari-us, i, m.

PRÉVÔT-AL, ALÈ, adj. — Affaire prévôtale, eas ou erimo — (erimo qui était de la compétence du prévôt), tribuni capitalis animadversioni obnoxium crim-en, inis, n.

PRÉVÔTALEMENT, adv., sans appel, périphr., sinè provocatione.

PRÉVÔTÈ, f., 1. fonction 1^{re} du

prévôt criminel; périphr., capitalis tribuni mun-us, eris, n.; 2^o du prévôt des marchands, périphr., urbana præfectur-a, æ, f. || 2. juridiction du prévôt criminel, périphr., tribuni capitalis dict-o, onis, f.

PRÉVOYANCE, f., action de prévoir, provisi-o, onis, f. ou providenti-a, æ, f.

PHR. Qui a de la prévoyance, provid-us, a, um. Qui a la — de l'avenir, rerum futurarum providus (Cic.), ou non ignarus ac non incautus futuri (Hor.). Qui n'a pas de —, incautus ou improvid-us, a, um. Avec —, providé ou cauté. Sans —, improvidé ou incauté (Cic.).

PRÉVOY-ANT, ANTE, adj., qui prévoit, provid-us, a, um, ou providens, entis, omn. g. = Très —, providentissim-us, a, um.

PRÉV-U, UE, adj. et part., provis-us ou prævis-us, a, um. = Qui n'a pas été —, improvis-us, a, um. Il arriva sans qu'on l'eût —, ex improviso advenit.

PRIE-DIEU, m., sorte de pupitre avec un marche-pied, où l'on s'agenouille pour prier Dieu, périphr., precatiori aptus plute-us, i, m.

PRIER, a., 1. s'adresser à..., pour obtenir qq. ch., prec-ari, dép. ou or-are ou rog-are, acc.; périphr., preces adhib-ère ou admov-ère (i, mo-tum), dat. || 2. remplir un acte du culte, un hommage de religion, un devoir et un exercice de piété, precar-i, dép., acc.; périphr., preces adhib-ère, dat. || 3. demander avec politesse ou qq. f. avec menace, indignation ou défense (je vous prie), cedo; quæso. V. les Ex. || 4. inviter, convier, voc-are ou invit-are.

SYNT. La personne que l'on prie, à l'accus. = La chose pour laquelle on prie, à l'accus. ou à l'abl. avec de. = La personne pour laquelle on prie, au dat. = Le verbe suiv. à l'inf., plus souvent au subj. avec ut.

EX. 1. Prier qn. de qq. chose, aliquem rogare rem ou de re, ou alicui preces adhibere ou admovere de re, ou rem ab aliquo rogare, petere. — qn. de demander à qn. pour un autre, aliquem alteri rogare. Il me prie de lui écrire ce que..., rogat ad se scribi quæ.... Je vous prie de m'assister dans cette affaire, rogo ut in hoc negotio me adjuves. Prier quelqu'un d'accorder la vie à un autre, aliquem pro salute alterius orare. Je vous prie de me faire ce plaisir, te hoc beneficium rogo. — instamment, — de tout son cœur, enixè rogare, ou omatibus precibus orare.

2. Prier Dieu, Deum precari, ou Deo preces adhibere.

3. Quest-ce donc, je vous prie? quid est, quæso? Dites-nous, je vous prie, dic mihi cedo ou quæso. Réfléchissez-y bien, je vous prie, de re etiam atque etiam, quæso, vide. Écrivez-moi plus souvent, je vous prie, velim ad me sæpius scribas. Attendez, je vous prie, que..., exspecta, amabo te, ou amabo secul. am. Que je n'entende plus parler de cel., je vous prie, hoc ou de hoc in posterum silcas ou alicuius, et hoc

et sons. Remonter au — des vertus, *virtutum originem persequi*.

2. Principe de dialectique, *dialectica fundamentum*. — qui sert de base à une science, *fundamentum quo nititur disciplina*.

3. C'est un principe incontestable, *hæc sententia in controversiam venire non potest*, ou de hâc sententiâ controversia esse non potest.

4. Les principes de l'éloquence, *dicendi præcepta*.

5. Donner aux enfants de bons principes, *optimis institutis puerorum mentes informare*.

PHR. 1. Remonter au principe d'une chose, *rem à capite arcessere*. Remonter au — de toute chose, *unde omnia manent*, exquirere. La soif des richesses a pour — l'amour des plaisirs, et la nécessité de pourvoir aux besoins de la vie, *expetuntur divitiæ ad usus vitæ necessarios, ad perfruendas voluptates* (Cic.). Les — des vices, *vitiarum elementa*, *orum*, n. pl. (Juv.). = 4. Les premiers — des arts, *artium elementa*. Les — de la parole, *elementa loquendi* (Cic.). Les — de la lecture, *prima elementa* (Hor.). = 5. Donner aux enfants de bons —, *optimis præceptis pueros instituere* ou *erudire* ou *informare*, ou *puerorum animos bonis opinionibus imbuere* (Cic.).

PRINTANI-ER, ÈRE, adj., du printemps, *vern-us*, a, um. = Fleurs —, *verni flores*.

PRINTEMPS, m., première saison de l'année, *ver*, g. *ver-is*, n.; périphr., *vernum temp-us*, oris, n.

PHR. Au commencement du printemps, *initio veris*, ou *vere novo* ou *primo*. A la fin du —, *vere extremo* ou *præcipitante*. Reverdir au —, *vern-are*, n. Prendre une nouvelle peau, se renouveler au — (parlant des serpents), *vern-are*. De —, *vern-us*, a, um. = Fic. Le — de l'âge, *flos ætatis* ou *viridis ætas*.

PRIORITÉ, f., antériorité, primauté, en ordre de temps ou de rang, *antecessi-o*, oris, f. = Nous donnerons à cette question la —, *de hæc quæstione, dilatis omnibus aliis, disputabimus*, ou *hanc quæstionem antè omnes alias disputabimus*.

PRIS, PRISE, part., 1. *capt-us*, a, um, etc. || 2. par anal., fixé, *statut-us*, *elect-us*, *constitut-us*, a, um. || 3. fait, *figurat-us*, a, um. || 4. glacé, figé, *gelat-us*, a, um; périphr., *glacie durat-us* ou *concret-us*, a, um; *coact-us*, a, um.

EX. 1. Homme pris à la guerre, *bello captus* ou *captivus* seul.

2. Le jour est pris pour les noces, *electus est nuptiarum dies*.

3. Un homme bien pris dans sa taille, *c.-à-d.* bien fait, *benè figuratus homo*. V. Prendre.

PRISE, f., 1. action de prendre, *captur-a*, æ, f., ou *capt-us*, us, m. || 2. chose prise, *præd-a*, æ, f.; périphr., *capta res*, re-i, f. || 3. facilité de prendre, de saisir, *ans-a*, æ, f. || 4. parlant de médicaments, de drogues, dose qu'on peut prendre en une fois, *poti-o*, oris, f. || 5. pièce, périphr., *trium digitorum capt-us*,

us, m. || 6. l. de jurispr. V. aux Ex.

|| 7. au pl. action de combattre ou de disputer. V. aux Phr.

EX. 2. Lâcher prise, *rem demittere* ou *è manibus emittere* ou *amittere* (Curt.).

3. Objet rond, uni, qui n'offre aucune prise, *res leres et rotunda, ansas non habens*. = Fic. Donner — aux reproches, *ad reprehendendum ansam dare*. Ce passage donne — à la critique, *reprehensionis ansam habet ille locus*. Donner — sur soi par ses discours, *sermonis ansas dare*.

4. Prise d'un médicament, *medicata potio*.

5. Une prise de feuille de lierre, *flos hederæ, trium digitorum captia*.

6. Prise à partie (action contre son juge), *in iudicem intenti-o*, oris, f. — de corps (action d'arrêter qn. pour le constituer prisonnier), *comprehensi-o*, oris, f. — de possession d'un héritage. V. Possession.

PHR. 1. La prise d'une ville, d'un fort, *urbis* ou *castelli expugnatio* (Cic.). La — du général leur fit perdre la bataille, *capto duce devicti sunt*. = 2. Lâcher —, *capturam demittere* (Ph.), ou *captum amittere* (Plin.). = 3. Fig. Ne pas donner — sur soi, *de reprehensione abesse*. Ne pas donner — à la médisance, *obrectatorum sermoni locum non relinquere* (Cic.). = 5. Une prise de tabac, *una tabaci sumptio*.

PRISÉE, f., estimation, *æstimati-o*, oris, f.; périphr., *pretii iudicati-o*, oris, f.

PRISER, a., 1. mettre le prix à..., *æstim-are*, acc.; périphr., *pretium statu-ère* ou *constitu-ère* (i, tum) ou *impon-ère* (pos-ui, posuim) , dat. || 2. estimer, faire cas de... = *Priser* beaucoup qn. ou qq. ch., *aliquem* ou *aliquid magni æstim-are* ou *fac-ère* ou *aliquem* ou *aliquid in magno pretio hab-ère*. — fort peu qn. ou qq. ch., *aliquem* ou *aliquid minimi æstim-are* ou *fac-ère*.

SE PRISER, r., s'estimer. = Se — beaucoup, *magnificè se circumspic-ère* (io, spexi, spect-um), ou *præclarè de se sent-ire* (sens-i, sensum), n., ou *magnum de se opinionem hab-ère*. Qui se prise plus qu'il ne vaut, *immodicus sui æstimator*.

PRISEUR, m., qui met le prix à une chose, *æstimat-or*, oris, m. = Juré —, *juratus æstimator*.

PRISMATIQUE, adj., fait en prisme, *prismatic-us*, a, um.

PRISME, m., solide terminé par deux bases égales et parallèles, et par autant de parallélogrammes que chaque base a de côtés, *prisma*, atis, n.

PRISON, f., lieu où l'on enferme les accusés, les criminels, les débiteurs, etc., *carc-er*, eris, m., ou *custodi-a*, æ, f.

EX. Envoyer conduire quelqu'un en prison, *aliquem in carcerem mittere* ou *ducere*. Mettre qn. en —, *aliquem in carcerem conficere* ou *contrahere*, ou *aliquem in custodiam dare*, ou *aliquem in custodiam* ou *custodiæ tradere*. Tirer, faire sortir qn. de —, *alli-*

quem è custodiâ emittere; l'en tirer par violence, l'arracher à ou de la —, *aliquem è custodiâ eripere* ou *de custodiâ efferre*. Forcer la —, *carcerem expugnare* ou *effringere* ou *refringere*. Se sauver de —, *è carcere evad-ère* (Quint.), ou *custodiæ se subiacere*; s'en sauver en employant la violence, *è carcere erumpere*.

PHR. Mettre qn. en prison, *aliquem vinculis mandare* ou *in vincula conficere* (Cic.). Garder la — pendant le cours de son procès, *causam dicere ex vinculis* (Liv.). Condamner qn. à une — perpétuelle, *aliquem in perpetua vincula damnare* (Ulp.). Forcer la —, *carceris vincula rumpere* (Cic.). Se sauver de —, *è publicis vinculis effugere* (C. Nep.). = Fic. Dieu nous délivrera de la — de notre corps, *corporis custodiis nos Deus liberabit*. L'âme a rompu sa —, *ex corporis vinculis evolvit animus* (Cic.).

PRISONNI-ER, m., ÈRE, f., 1. détenu, détenue dans une prison, périphr., *in carcere detent-us* ou *inclus-us* ou *in vincula coact-us*, a, um. || 2. — de guerre (pris à la guerre les armes à la main ou autrement), *captiv-us*, a, um.

EX. 1. Être prisonnier, *in carcere detineri*, pass.

2. Faire un échange de prisonniers, *captivos commutare*.

PHR. 1. Délivrer un prisonnier, *aliquem vinculis eximere* ou *è custodia emittere* (Cic.). = 2. On fit dans ce combat vingt mille —, *capta sunt eo prælio hostium viginti milia* (Liv.).

PRIVAT-IF, IVE, adj., qui marque privation = Particule privative, *privativa particul-a*, æ, f.

PRIVATION, f., 1. perte d'un bien, d'un avantage qu'on avait ou qu'on devait avoir, *adempti-o* ou *amissi-o*, oris, f. || 2. manque des choses nécessaires, utiles ou agréables. V. aux Phr.

EX. 1. Privation de la liberté, du droit de cité, etc., *libertatis, civitatis, etc. ademptio*. — des sens, *sensuum amissio*.

PHR. 2. Privation de la vue, *luminis orbitas* (Plin.). La —, mieux que la jouissance, m'a fait sentir le charme de l'amitié, *quid voluptatis haberet amicitia, carendo magis intellecti, quam fruendo* (Cic.). S'imposer des privations. V. Se Priver.

PRIVATIVEMENT, adv., à l'exclusion de tout autre, périphr., *omnibus aliis exclusis*, ou *exclusis cæteris*. = A vous, —, *tibi, præterea nemini*.

PRIVATIVEMENT à..., prép., à l'exclusion de... = — à tout autre. V. Privativement, adv.

PRIVAUTÉ, f., trop grande familiarité, périphr., *nimia familiaritas*, atis, f. = Avec —, ou en prenant des privautés, *nimis familiariter*.

PRIV-E, EE, adj. et part., à qui l'on a ôté, qui n'a plus, qui n'a pas une chose nécessaire, agréable ou utile, *privat-us* ou *orbatus*, æ, um, abl.; *orb-us*, a, um, abl. ou gén.

EX. Privé de la vie, de la vue, de nourriture, etc., *vitā, lumine, cibo privatus*. Mère privée de son fils, *mater orbata filio*. — de tout espoir, *omni spe orbatus*. — de ses frères, *fratribus orbatus*. Mère privée de ses enfants, *mater orba natis*, poët. Privée de son époux, *orba viri*, gén., rar. avec les noms de personne. — de sentiment, de forces, de son royaume, *sensibus, viribus, regnis* (pluriel poët.) *orbatus*. Privé de la vue, *visu* ou *luminibus* ou *luminis orbatus*. — de pieds, *pedum orbatus*. — de secours, *auxilli orbatus*. Privé de l'usage de ses membres, *membris captus*, a, um ou *viens, lueris*, omn. g. — de la raison, *ratione destitutus*, ou *amens*, seul.

PRIVÉ, apprivoisé, *cic-ur, uris*, omn. g., ou *cicurat-us* ou *mansuet-us* ou *mansuet-us*, a, um. = Diverses espèces d'animaux privés ou sauvages, *varia genera bestiarum cicurum vel ferarum*.

PRIVÉ, 1. (parlant des personnes) particulier, qui n'a aucune charge publique, *privat-us*, a, um. || 2. (parlant des choses) particulier, opposé à public, général, *privatus*.

EX. 1. Est-ce un homme privé? est-il investi d'un pouvoir? *privatus est? an eum potestas?* Vie privée, *privata vita* (Cic.). Mener une vie privée, *sibi vivere* (Ter.), ou *negotii publicis abstinerere*. Rentrer dans la vie privée, *se a negotiis publicis removere* (Cic.). Conseil — du prince, *interiora principis consilia*.

PRIVÉ, m., lieu d'aisance, *latrin-a* ou *foric-a*, z, f.

PRIVÉMENT, adv., vieux, 1. en particulier, *privatim*. || 2. familièrement, *familiariter*.

PRIVER, a., ôter à qn. une chose nécessaire, agréable ou utile, ou l'empêcher d'en jouir, *priv-are* ou *orb-are* ou *spoli-are*, acc. de la personne que l'on prive, abl. de la chose dont on la prive; *adim-ere* (*em-i, em-tum* ou *emp-tum*) ou *erip-ere* (*io, ui, erep-tum*), dat. de la personne, acc. de la chose.

EX. Priver qn. de la vie, de la vue, etc., *vitā, oculis, etc., aliquem privare*. Le chagrin me prive de sommeil, *me summo privat agritudo*. — un père de son fils, *patrem filio orbare*. — qn. du sentiment, *aliquem sensibus orbare*. — qn. de sa femme, de ses biens, de la vie, de la raison, etc., *aliquem conjuge* (Ov.), *fortunis* (Cic.), *vitā* (Just.), *judicio* (Cic.), etc. *spoliare*. — la science d'ornements, *spoliare scientiam ornata*. — qn. de la vie, de la liberté, du sommeil, etc., *alicui animam* (Plaut.), *libertatem*, *sonnum* (Cic.), etc. *adimere*. La peur prive l'homme de raison et de prudence, *terror hominibus mentem convulsamque eripit* (Tert.). — qn. de la respiration, *respiramen iterque animae eripere*; de la parole, *alicui posae loqui eripere* (Ov.); de l'espérance, de la liberté, de la vie, etc., *alicui spem* (Cic.) *libertatem* (Plaut.), *vitam* (Cic.), etc. *eripere*.

PRIVER, qn. de secours, *aliquem praesidio nudare* (Cic.). — qn. de salaire, *aliquem pacti mercede destituere* (Hor.). — qn. d'un héritage, *hereditate aliquem excludere* (Cic.); d'es-

pérance, de sommeil, *spe, somno aliquem fraudare* (Ov.); de sa gloire, *laude sua* (Cic.) ou *gloria sua* (Plin.); *aliquem fraudare*. — qn. du fruit de sa victoire, *aliquem fructu victorie suae defraudare* (Liv.).

SE PRIVER, r., 1. s'imposer la privation de, *abstin-ere* (*ui, tentum*) ou *car-ere*, n., ou *se orb-are* ou *abstin-ere*, acc. || 2. se — absolument, s'imposer des privations, se refuser le nécessaire, périphr., *se victu suo fraud-are*, acc., ou *natura necessaria neg-are*, ou *genium suum fraud-are* ou *defraud-are*.

EX. 1. Se priver de vin, *vinu abstinerere*, ou *teneto carere*. Se — des plaisirs des sens, *libidinibus carere*. Se — d'huitres, *se ostreis abstinerere*.

PRIVILÈGE, m., 1. droit, prérogative, distinction, avantage accordé exclusivement à qn., *privilegi-um*, i, n.; *prærogativ-a*, z, f.; périphr., *peculiare jus*, g. *jur-is*, n. || 2. affranchissement d'une loi accordé par le souverain, *immunit-as*, atis, f.

EX. 1. Privilege exclusif, *privilegium privatim alicui concessum*. Accorder un — à qn., *privilegium alicui dare*, ou *privilegio aliquem donare*, ou *peculiare jus alicui concedere*.

2. Accorder un privilège à qn., *immunitate aliquem donare*.

PRIVILÉGIÉ, ÉE, adj., 1. qui jouit d'un privilège (droit exclusif), *privilegiari-us*, a, um, ou *cul peculiare jus concessum est*. || 2. qui jouit d'un privilège (immunité), périphr., *immunitate donat-us*, a, um.

PRIV. 1. Être privilégié, *privilegio gaudere*. = *Vio*. Il est — de la nature, *peculiare a natura sortitus est dotes*. = 2. Villes privilégiées, *civitates immunes*.

REM. Ce mot se prend aussi substantivement.

PRIX, m., 1. ce qu'on estime une chose pour la vendre, pour l'acheter, pour l'échanger, *preti-um*, i, n. || 2. mérite d'une personne, excellence d'une chose, *preti-um*. || 3. ce qui est proposé pour être donné à celui qui réussira le mieux dans qq. exercice, dans qq. ouvrage, *præmi-um*, i, n. || 4. salaire, merces, *edis*, f., ou *preti-um*; périphr., *operæ preti-um*. || 5. récompense, *merc-es*; *præmi-um*.

EX. 1. Le plus haut, le plus bas prix, *maximum* ou *minimum pretium*. Mettre le — aux choses, *rebus pretium statuere* ou *constituere* ou *imponere*. Dites-moi votre dernier —, *fac* ou *indica minimum pretium*. Hausser le — du blé, *fragmenti pretia augere* ou *accendere*. Diminuer le — du vin, *vinum pretium submittere*. Être d'un plus haut — que..., *pretio antecedere*..., accus. Vendre à bas —, *parvo pretio vendere*. Les terres sont à vil —, *facient pretia prædiorum*. A prix d'argent, *pretio* (Liv.). Corrompre des hommes à — d'argent, *pretio homines corrumpere*. Cela n'a pas de —, *id extra pretium est* (Plaut.). A qq. — que ce soit, *quoquo pretio*. A — fait, pour un — convenu, *certo* ou *constituto pretio*, abl.

2. Homme de peu de prix, *homo parvi*

pretii. Homme d'un — incalculable, *homo quantvis pretii*. Si des mœurs pures, une vie irréprochable, sont de qq. —, *si quod morum seu vitæ labe carentis pretium est*. Cet objet a du — pour vous, ou à vos yeux, *judicio pretium res habet illa tuo* (Ov.). L'écorce même du baume a du prix en médecine, *corticis etiam ad medicandum pretium est*. Connaître le — du temps, *pretium temporis recte æstimare*. Connaître le — de l'amitié, *suo pretio amicitiam æstimare*.

3. Proposer un prix pour..., infin., *proposito premio uniture ut...*, subj., ou *premio elicere ut...*, ger. en dum. Il ne s'agit pas d'un — médiocre, *non levia petuntur premia*. Rempporter le —, *premiun ferre*. Donner un — à qn., *premiun alicui tribuere*, ou *aliquem premio donare*.

4. Donnez-moi de l'ouvrage pour le —, *pro pretio fac ut opera appareat*. Gagner de bons —, *magna operæ pretia mereri*. Vivre du — de son travail, *manuum mercede vitam tolerare*. Quoi! votre maître, pour ce —, ne vous a montré que des sottises! *quid! tantâ mercede magister te nihil sapere docuit!* Faire — avec qn. pour..., infin., *mercede pactisci, ut...*, subj. Qui pour un — s'est engagé à..., *mercede conclusus ad...*, ger. en dum. A — fait, *pactâ mercede*.

5. Tous les Ex. du n° 3 sont applicables ici. Ajouter-y: Payer à qn. le prix d'un service, *alicui premiun rei aliquid* ou *pro re aliqua reddere* ou *rependere* ou *persolvere*. Le — de la vertu est dans la vertu elle-même, *ipsa virtus sibi merces*. Demander le — de sa fidélité, *fidei premiun repetere*. = *honoriq.* Mœurs; reçois le — de ton audace, *nunc merere; cape premiun facti* (Ov.). Il a reçu le — de sa témérité, *temeritatis mercedem accepit*.

PRIV. 1. C'est votre marchandise, c'est à vous d'y mettre le —, *tua merx est, tua est indicatio* (Plaut.). A quel — a-t-on mis la chose? *quantum addicta res est?* (Cic.) A un — raisonnable, *quantum æquum est* (Plin.). Faire hausser le — des denrées, *annonam excaudescere* (Ter.) ou *incendere*; le faire baisser, *annonam levare*. Acheter à bas — ou à un — élevé, *parvo* ou *magno* (s-ent. *pretio*) *emere*. Acheter à juste —, *salubriter emere*. Acheter à un — raisonnable, *quantum æquum est emere*. De quel — est votre loyer? *quantum habitus?* Acheter à un — excessif, *immenso mercuri* (Plin.). Cela est hors de —, se paie fort cher, *hoc immenso emitur*. A qq. — que ce soit, à tout —, *quantum quant, ou quolibet impensâ*. Vendre à plus haut ou à plus bas —, *pluris* ou *minoris vendere*. Quel est le — de cela? *quantum* ou *quanto hoc constat*. Vendre à vil —, *vili vendere*. Haut ou bas — d'une chose, *rei caritas* ou *vilitas* (Cic.). L'huile est à fort bas ou à fort haut —, *magna est olei vilitas* ou *caritas* (Plin.). Cheval de —, *equus pretiosus*. Les choses qui ont le plus de —, *res pretiosissimæ* (Cic.), ou *rerum pretiosissima*, n. pl. (Front.). Mettre à — la tête de qn., *sanguinem* ou *vitam alicujus addicere*. Sa tête est mise à —, *eius vita præmita proposita est*. Juge qui se laisse corrompre à — d'argent, *nummarias iudex*. = *Fig.* Acheter la gloire au — de sa vie, *gloriam vitâ emere*, ou *vitam pro laude pacisci* (Virg.). Défendre quelqu'un au — de son sang, *periculo capitis aliquem defendere*. Il a résolu de sui-

vos son caprice à qq. — que ce soit, *animum induxit, quod cupit, aliquo pacto efficiendum sibi* (Ter.). Votre délivrance est à ce —, *in hoc sita est ou ex hoc pendet salus tua.* = 2. Connaître le — du temps, *quid valeat tempus rectè estimare.* Vous ne paraissez pas connaître le — de vos bienfaits, *es beneficiorum tuorum pareissimus estimator* (Plin. J.). Ces gens, qui croient si bien savoir le — des choses, *isti callidi rerum estimatores* (Cic.). Je n'y attache aucun —, *illud flocci non facio.* Attacher un grand — à une chose, *rem magni facere.* Le public n'attache aucun — à cela, *id populus non curat.* = 3. Au milieu de l'enceinte ou place des tripéda, des couronnes, des palmes, destinés à servir de — aux vainqueurs, *in medio circo locantur tripodes, coronæ et palmæ, pretium victoribus* (Virg.). Rempporter le —, *palmam ferre.* Qui a remporté bien des —, *homo multarum palmarum* (Cic.). Le — est offert à tout le monde, *in medio posita est palma* (Ter.). = 4. Donner un ouvrage à entreprendre à — fait, *rem faciendam locare*; s'en charger, l'entreprendre à — fait, *rem faciendam conducere ou redimere* (Cic.). = 5. Donner à qn. le — d'un bienfait, *alicui pretium pro benefacto reddere* (Plaut.). — *laxio*. Le gibet fut le — de son crime, *crucem pretium sceleris tulit* (Juv.). Voilà le — de la lâcheté, *hæc sunt ignavia pretia* (Plaut.).

AU PRIX, loc. adverb., en comparaison, *præ*, abl., ou *ad*, acc. = Vous êtes heureux au — de nous, *præ nobis beatus es.* Cela n'est rien au — de la nôtre, *hoc nihil est ad nostram.*

PRIX POUR PRIX, loc. adverb., indiquant une certaine proportion de valeur entre des objets différents. = —, votre petit vase est plus cher que mon grand, *si res itemque earum pretia inter se conferas ou si rei rem, pretioque pretium conferas ou collatis inter se rebus itemque earum pretiis, parior tibi tuus urceolus amphorâ meâ videbitur.*

PROBABILITÉ, *f.*, vraisemblance, *probabilit-as, atis, f.*, ou *verisimilitud-o, inis, f.* = J'y vois tant de —, que..., indéc., *tot concurrunt probabilia, ut...*, subj. Je n'y vois pas de —, *mihi quidem id non fit verisimile.* Cette accusation reçoit un nouveau degré de — par la suite de l'accusé, *hanc accusationem probabiliorē facit rei fuga.*

PROBABLE, *adj.*, vraisemblable, *probabil-is ou verisimil-is, is, e.* = Qui n'est pas —, *improbabilis.*

PROBABLEMENT, *adv.*, vraisemblablement, *probabiliter*; *sanz.*

PROBANTE, *adj. f.*, convaincante. = Raison —, *inexpugnabilis rati-o, onis, f.*, ou *argumentum quod tollit dubitationem, g. argument-i, n.* En forme —, *authentique, authenticâ formâ, ou ratione, ou authentice.*

PROBATION, *f.*, temps d'épreuve, *probati-o, onis, f.*; périphr., *probationis temp-us, oris, n.*

PROBATOIRE, *adj.*, propre à

prouver la capacité, *probatori-us, a, um.*

PROBE, *adj.*, qui a de la probité, *prob-us, a, um, ou integ-er, ra, rum.*

PROBITÉ, *f.*, droiture du cœur, attachement à toutes les vertus civiles, *probit-as, integrit-as, atis, f.*; *abstinenti-a, æ, f.*; *fid-es, ei, f.*

EX. Homme d'une grande probité, *homo plenus fidei*. Antique —, *prisca fides*. Homme d'une antique —, *homo antiquâ fide*. Homme connu par sa —, ou d'une — éprouvée, *vir spectatæ integritatis.*

PHR. Homme de probité, *vir bonus*. D'une grande —, *vir optimus ou integerrimus ou apprime probus* (Ter.). Tous les gens de —, *optimus quisque*. Qui est sans —, ou qui manque ou n'a pas de probité, *improb-us, a, um*. Plus on a de souplesse et d'adresse, plus on est odieux et suspect, si l'on ne passe pas pour avoir de probité, *quò quis versutior et callidior, hoc invisor et suspectior, detractâ opinione probitatis.* Plus on a de —, plus on a de peine à penser que les autres en manquent, *ut quisque est vir optimus, ita difficultè esse alios improbos suspicatur* (Cic.).

PROBLÉMATIQUE, *adj.*, 1. qui peut se soutenir dans l'affirmative et dans la négative avec une vraisemblance presque égale, de quo, *m. n.*, de quâ, *f.*, *in utramque partem disputari potest.* || 2. Incertain, douteux, *incert-us, a, um* ou *anceps, g. ancipit-is, om. g.*

PROBLÉMATIQUEMENT, *adv.*, d'une manière problématique, périphr., *modo in utramque partem disputabil.*

PROBLÈME, *m.*, question à résoudre, *problem-a, atis, n.*

PROCÉDÉ, *m.*, 1. conduite, manière d'agir, *rati-o, onis, f.*; périphr., *agendi rati-o.* || 2. *t. de sciences et d'arts*, méthode pour faire une chose, *rati-o, ou method-us, i, f.*

PROCÉDER, *n.*, 1. provenir, *proven-ire (i, tum), n.*, ou *nasc-i (natus sum) ou or-iri (tus sum), dép.* || 2. se dit de la manière dont on examine, dont on commence, dont on exécute les choses, *ag-ère (eg-i, ac-tum).* || 3. agir, se conduire, se comporter, *ag-ère (eg-i, ac-tum), n.*; périphr., *se ger-ère (ges-si, ges-tum).* || 4. agir en justice, *ag-ère.*

EX. 2. Procéder par ordre à un travail, *rem ordine aggredi, dép.* ou *ag-ère.* — par ordre à un interrogatoire, *ordine interrogare*; à un récit, *res ordine enarrare ou res, ut quæque gesta sunt, narrare.*

3. Procéder bien ou mal à l'égard de qn., *benè ou malè ag-ère cum aliquo, ou benè ou malè adversus aliquem se ger-ère.*

4. Procéder contre qn. en vertu d'un billet, *ag-ère cum aliquo ex syngraphâ.* — contre qn. au sujet d'un testament, *ag-ère adversus aliquem de testamento.*

PHR. 1. Sa maladie procède du chagrin, *causa morbi ægritudo.* Cela ne procède que d'une trop grande oisiveté,

nulla ex re istud fit, nisi ex animo otio (Ter.). = 3. — bien ou mal à l'égard de qn., *liberaliter ou improbè aliquem tractare* (Cic.). = 4. — régulièrement, *item ordinare.* — contre qn., *informer contre lui; in aliquem inquirere.* — criminellement contre qn., *capitis ou capite in aliquem* (Cic.) ou *de aliquo* (Liv.) *inquirere ou inquisire.*

PROCÉDURE, *f.*, 1. forme d'un procès, périphr., *litis form-a, æ, f.* = Régler une —, *liti formam dare.* || 2. les pièces d'un procès, périphr., *litis instrument-a, orum, n. pl.* || 3. au pl. les différents actes d'une procédure, *action-es, um, f. pl.*; périphr., *judiciorum formul-a, arum, f. pl.*

PROCÈS, *m.*, 1. contestation portée en justice, instance devant un juge sur un différend entre deux ou plusieurs personnes, *lis, g. lit-is, f.* ou *caus-a, æ, f.* || 2. toutes les pièces d'un procès, périphr., *litis instrument-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Procès civil, *lis recuperatoria ou pecuniaria* (Quint.). — criminel, *lis ou causa capitis.* Pièces d'un — (tous les titres et actes qui servent à l'instruction et au jugement), *litis instrumenta.* Intenter, faire un — à qn., *alicui litem inferre* (Cic.) ou *facere* (Quint.) ou *dicam alicui scribere ou impingere ou actionem ou litem alicui.* Intarder. Faire ou intenter à qn. un — criminel, *litem capitis in aliquem inferre, ou periculum capitis alicui inferre* (Cic.). Entrer en —, *in litem ire* (Or.). Être en procès avec qn., *cum aliquo litigare ou lite ag-ère, n.* Plaider un —, *causam dic-ère*; l'arranger, *litem componere ou sedare*; le gagner, *causam ou litem obtin-ère*; le perdre, *litem perdere ou amittere* (Cic.) ou *lite cad-ère* (Fest.). Il termine de grands — par ses décisions, *eo iudice magnæ secantur lites* (Hor.). Aimer les procès, *lites sectari* (Ter.); les aimer beaucoup, *mitrà esse atacritate ad litigandum* (Cic.). Qui aime les —, *litigios-us, a, um.* Qui est souvent en —, *litigat-or, oris, m.*, au fém. *litigat-rix, ricis, f.* (Suet.). On aime les — quand on ne sait pas le droit, *litigiosa est ignoratio juris* (Cic.).

PROCÈS-VERBAL, *m.*, narré par écrit dans lequel un officier de justice, ou un autre ayant droit, rend témoignage de ce qu'il a vu ou entendu, périphr., *prescripta rei gestæ act-a, orum, n. pl.* = Dresser un —, *rei gestæ instrumentum confic-ère* (io, *sec-i, sec-tum*).

PROCESS-IF, IVE, *adj.*, qui aime les procès, *litigios-us, a, um*; *litigat-or, oris, m.*, *-rix, ricis, f.*

PROCESSION, *f.*, marche religieuse, *supplicati-o, onis, f.*; périphr., *supplicantium agm-en, tris, n.* = — générale, *solemnis omnium ordinum supplicati-o.* Ordonner des —, *supplicationes indic-ère* (dix-i, *dict-um*) ou *decern-ère* (crev-i, *crev-um*).

PROCESSIONNAL ou **PROCESSIONNEL**, *m.*, livre de prières pour les processions, périphr., *supplicationum lib-er, ri, m.*

PROCESSIONNELLEMENT, *adv.*, en procession, périphr., *ritè composito supplicantium agmine*, *abl. abs.*

PROCH-AIN, AINE, *adj.*, qui est proche, *proxim-us* ou *vicin-us* ou *propinqu-us*; *a*, *um.* = Remettre qq. ch. à l'an —, *aliquid in annum proximum* ou *in annum proxime sequentem transferre*. Il avait l'espoir d'un — retour, *erat ei spes propinqui reditus*.

PROCHAIN, *m. collect. sing.*, les hommes en général ou chaque homme en particulier, *ali-us*; *a*, *ud*, ou *alt-er*; *era*; *erum*. = Ne faites pas de mal à votre —, *alteri ne noceas*. Il faut aider son —, *alter ab altero adjuvetur oportet*.

PROCHAINEMENT, *adv. de t.*, bientôt, dans un temps prochain, *brevi*; *modò*; *mox*; *proximè*; *prope diem*; périphr., *ad diem proximum*.

PROCHÉ, *adj.*, voisin, qui est près, *vicin-us* ou *propinqu-us*, *a*, *um.* = Plus —, *propi-or*, *us*. Le plus ou très —, *proxim-us*, *a*, *um.* C'est mon plus — voisin, *illius domus nostræ proxima est*. La maison la plus — de ma terre, *proximæ fundo meo ædes*. Le camp était —, *in propinquo erant castra*. La mort est —, *in propinquo mors est*, ou *mors imminet*.

PROCHE, *m.*, parent, *genere* ou *sanguine* *proxim-us*, *i*, *m.* = Plus —, *propior gradu sanguis*. Il est mon — parent, *est mihi genere proximus*. || *Au pl.*, les parents, *proxim-i*, *orum*, *m. pl.*, ou *affin-es*, *tum*, *m. pl.* = Les plus —, *arctâ propinquitate conjuncti*, *m. pl.*

PROCHE, *prép.*, près, auprès, *prope*; *propter*; *juxta*.

EX. Proche de qq. lieu, *prope aliquem locum*, ou *prope ab aliquo loco*, ou *juxta aliquem locum*. — d'un ruisseau, *propter rivum*. — du logis, *prope ab ædibus*. Le camp des ennemis est — de la ville, *prope muros hostes habent castra*. Fort —, *proximè*. Fort — de la ville, *proximè ab urbe*. L'armée est tout — de l'ennemi, *est exercitus quàm proximè hostem*.

PROCHE, *adv.*, *propè*. = Tout —, *in proximo*. Il est tout —, *propè adest*. Tout — est une grotte, *propter est spelunca quædam*.

DE PROCHE EN PROCHE, *adv.*, se dit de plusieurs lieux ou objets voisins les uns des autres, *non longo intervallo*, ou *haud longis intervallis*.

PROCLAMATION, *f.*, action de proclamer, *promulgati-o* ou *denu- tiati-o*, *onis*, *f.*

PROCLAMER, *a.*, publier à haute voix et avec solennité, *promulga-re*, ou *denu-are*. = — qn. con- sul, *aliquem consulem renunti-are* ou *decla-are*.

PROCONSUL, *m.*, magistrat ro- main, *procons-ul*, *alis*, *m.*

PROCONSULAT, *m.*, dignité de proconsul, *proconsulat-us*, *us*, *m.*

PROCRÉATION, *f.*, génération, *procreati-o*, *onis*, *f.*

PROCRÉER, *a.*, engendrer, *pro- cre-are* ou *gign-ere* (*gen-ui*, *gen- itum*), *acc.*

PROCURATION, *f.*, pouvoir don- né par écrit d'agir en votre nom, *delegati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *per- scripta negotii gerendi potest-as*, *atis*, *f.* = Cela ne se fait pas par —, *delegationem res, ista non pati- tur*.

PROCURER, *a.*, *f.* (parlant des personnes) faire obtenir, *suppedit- are*. || 2. (parlant des choses) être pour qn. la cause de qq. bien, avan- tage ou plaisir, le moyen par le- quel il les obtient ou les acquiert, *præb-ere* ou *dare* (*ded-i*, *da-tum*) ou *affer-re* (*fer-o*, *fers*, *attul-i*, *alla- tum*), *acc.*

EX. 2. Procurer du plaisir à qn., *ali- cui gaudium præbere*. Ces études pro- curent de la consolation dans l'adver- sité, *hæc studia rebus adversis sola- tium præbent*. — la paix et le repos, *pacem et otium afferre*. — de l'avan- tage à qn., *alicui fructum utilitatis præbere* (*Cic.*).

PIIR. 1. Procurer à qn. toutes choses en abondance, *alicui omnium rerum copiam suppeditare*. — à qn. par son crédit des emplois honorables, *aliquem ad magna et honorata ministeria sua suffragatione perducere* (*Cic.*). C'est lui qui m'a procuré cet emploi, *per eum hoc munus adeptus sum*. C'est un dieu qui m'a procuré ce loisir, *nobis deus hæc otia fecit* (*Virg.*). — une audience à qn., *facere ut quis audiat*. — à qn. une entrevue avec un autre, *alicui ad alterum aditum potest facere*. = 2. — à qn. de l'avantage, du profit, *utilitati, emolumento esse alicui* (*Cic.*).

SE PROCURER, *r. indir.*, procurer à soi, *par-are*, ou *sibi par-are*. = Se — des alliés, *socios par-are*. Se — une âme égale, *animum æquum sibi par-are*.

PROCUR-EUR, *m.*, **ATRICE**, *f.*, qui a soin des affaires d'un autre, *procurat-or*, *oris*, *m.*, *-rix*, *ricis*, *f.* = Être le — de qn., *alicujus negotia procurare*. Agir par —, *per procura- torem agere*, ou *per alterum rem conficere*.

PROCUREUR, *m.*, 1. officier pu- blic chargé des intérêts d'une par- tie devant un tribunal, périphr., *forensis procurat-or*, *oris*, *m.* || 2. — général près d'une cour de jus- tice, officier qui soutient en justice les intérêts de la loi et de la société, *summus procurat-or*.

PRODIGALEMENT, *adv.*, avec prodigalité, *profusè*, ou *effusè*, ou *prodigè*.

PRODIGALITÉ, *f.*, 1. qualité de celui qui est prodigue, *effus-o*, *onis*, *f.*; *prodigenti-a*, *a*, *f.* || 2. acte par lequel on est prodigue, *effusio*. Avec prodigalité, *effusè*.

REM. Nous n'avons donné au mot *Prodigalité* que les mots latins qui le traduisent dans son acception générale. Mais il faut considérer qu'on est prodig- ue de deux manières, ou en dépen-

sant trop, ou en donnant avec excès et sans raison. Cette seconde espèce de prodigalité reçoit plus particulièrement le nom périphrastique d'*effusa* ou *dissoluta liberalit-as*, *atis*, *f.* (*Cic.*). De même, l'acte par lequel on est prodigue consiste en une dépense ou en des lar- gesses excessives : dans le premier cas, on l'appellera *effusus sumpt-us*, *us*, *m.*; dans le second, *effusa lar-giti-o*, *onis*, *f.* = **EX.** Que de prodigalités ! *quanti et quàm effusi sumptus* !

PRODIGE, *m.*, phénomène écla- tant qui sort du cours ordinaire des choses, *prodigi-um* ou *monstr-um* ou *portent-um* ou *ostent-um*, *i*, *n.*

EX. O prodige incroyable ! *mirabile monstrum* ! C'est une chose incroyable et qui tient du —, *res est incredibilis et prodigio similis* ou *et similis portenti*. Regarder quelque chose comme un —, *aliquid in portentò habere*. C'est un — qu'il se soit échappé sain et sauf, *mirum si incolumis evaserit*. Qui tient du —, *prodigios-us*, *a*, *um.*

REM. Les anciens croyaient que les prodiges leur présageaient qq. événe- ment heureux ou malheureux. Cette idée superstitieuse est plus ou moins attachée aux quatre mots que nous avons donnés comme traduction du mot prodige, mais plus particulièrement aux deux derniers.

PRODIGIEUSEMENT, *adv.*, 1. d'une manière prodigieuse, *prodigi- osè*, ou *prodigialiter*, ou *monstròsè*. || 2. par *ext.* d'une manière éton- nante, demeurée, *incredibiliter*, ou *immaniter*; périphr., *mirum in mo- dum*. = — laid, *ad deformitatem in- signis*. Il est devenu — riche, *cre- vit in immensas opes*, ou *emersit ad summas opes*, ou *composuit opes sine fine*.

PRODIGI-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. qui tient du prodige, *prodigios-us* ou *monstros-us* ou *portentos-us*, *a*, *um.* || 2. par *ext.* étonnant, excès- sif, demeuré, *mir-us* ou *mirand-us*, *a*, *um*; *incredibil-is* ou *imman-is*, *is*, *e.* = Hauteur — *miranda altitud-o*. Courage —, *incredibilis virt-us*. Pe- santeur —, *immane pond-us*.

PRODIGUE, *adj.*, qui dépense follement son bien, *prodig-us*, *a*, *um.*

PIIR. Prodigue de sa vie, *animæ pro- digus*. — du sien, *sui profusus* (*Sall.*). — à donner, *in largitionem effusor*. Donner en —, *largè et effusè donare*. Vivre en —, *prodigè* ou *effusè* ou *sump- tibus effusus vivere* (*Cic.*). **FIG.** La na- ture a été — envers lui, *liberaliter cum illo egit natura*.

PRODIGUER, *a.*, répandre, dé- penser ou donner avec excès, *pro- dig-ere* (*eg-i*, *ac-tum*) ou *profund- ere* ou *effund-ere* (*fud-i*, *fus-um*), *accus.*

EX. La misère attend celui qui prodig- ue son bien, *exebit qui suum prodig- erit*. — son bien, *patrimonium effun- dere*, ou *rem familiarem prodigere*. — l'argent, *pecunias profundere*. = **FIG.** — sa vie, *animam* ou *vitam* ou *sangu- nem profundere*.

PIIR. Prodigue son bien, *rem fami- liarem dissipare*, ou *patrimonium di- lapidare* (*Cic.*). — son argent, *argen-*

tum domo egurgitare (Plant.). = **FIG.** — sa santé, *parum valetudini parcere*. La nature lui a tout prodigué, *omnia illi largita est natura*. — à qn. les honneurs, *amplissimis aliquem honoribus afficere* ou *ornare* (Cic.); les caresses, *alicui blandimenta multa dare* (Tac.); les louanges, *aliquem ore plenius laudare*, ou *aliquem maximis laudibus extollere*; les injures, *contumeliis* (Cic.) ou *maledictis* (Plant.) *aliquem onerare*, ou *in aliquem maledicta congerere*. Les récompenses ne doivent pas être prodiguées, *præmia pervulgari non oportet* (Cic.).

PRODUCT-IF, IVE, adj., qui produit, d'un bon rapport, 1° en général, et quelle que soit l'espèce du produit, *fructuosus*, a, um; 2° parlant des terres, des plantes et de leurs produits naturels, *ferax*, acis, omn. g., ou *fructuosus*; 3° parlant du commerce, des placements d'argent et de leurs profits, ou même du labourage, des terres, des plantes, considérés sous le rapport du profit qu'ils rapportent, *quæstuosus*, a, um.

PRODUCTION, f., 1. action de produire, *procreatio* ou *progeneratio*, o, onis, f. || 2. la chose produite, 1° parlant des animaux, *fetura*, a, f. ou *setus*, us, m.; 2° parlant des plantes, *germen*, inis, n. ou *setus*, m.; 3° productions de la terre, *fruges*, um, f. pl., ou *terræ fetus*, um, m. pl.; 4° fig. — de l'esprit, *ingenii fetus*, m. ou *opus*, eris, n.

PUR, 1. propre à la production, parlant d'un animal, *setus habilis* (Virg.). Au temps de la production, *tempore fetus* (Plin.). La peine des animaux dans la —, *labor bestiarum in fetu* (Cic.). — précoce, parlant des plantes, *præcox germinatio* (Plin.). = 2. 1° les agneaux, production d'une importance secondaire, *agni fetura minor* (Ov.); les productions de l'automne, *autumni germina* (Claud.). Les productions des arbres, *arborum fetus* (Virg.); 3° Productions abondantes, *frugum ubertas*. — de la campagne, *agri fetus* (Cic.).

PRODUIRE, a., 1. engendrer, porter, *gignere* (*gen-ut*, *gen-tum*) ou *procreare* ou *parere* (*io*, *peperi*, *par-tum*) ou *ed-ere* (*edid-i*, *editum*), accus. || 2. causer, amener, *fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*) ou *asfer-re* (*fer-o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*), acc. || 3. faire paraître ou comparer, mettre au jour, périphr., *in lucem profer-re*, acc. || 4. faire connaître, *produc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), accus.

EX, 1. Tout ce que la nature produit, *omnia quæ gignit natura*. Cette famille a produit de grands hommes, *stirps illa præcellentes genuit viros*. = **FIG.** L'art ne produit rien d'entier, *ars non totum aliquid parit et procreat*.

4. Produire qn., *aliquem producere*.

PUR, 1. Produire des fruits, *fructus ferre* (Plin.) ou *creare* (Q. int.). Les fruits que produit la terre, *fruges quas fert terra*. Ce siècle a produit un orateur presque parfait, *hæc ætas oratorem prope perfectum tulit*. Aucun siècle ne produisit plus d'orateurs, *nulla*

ætas uberior oratorum fetus fuit. = 2. Les maux que produit la guerre, *mala quæ bellum gignit* ou *parit* ou *quæ ex bello nascuntur*. — du dégoût, *fastidium creare* (Cic.) ou *movere* (Plin.). = 3. — des témoins, *testes edere* ou *proferre* ou *ad iudices producere* (Cic.). Il produisit les ordres qu'il avait reçus, *accepta edidit mandata* (Curt.). = 4. — un homme dans le monde, *hominem e tenebris in lucem vocare* (Plin.). — qn., l'avancer, le pousser, *hominem provehere* (Pl. J.).

SE PRODUIRE, r., 1. paraître, se montrer, *se profer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*); périphr., *in publicum prod-ire* (*eo*, *is*, *it* ou *ivi*, *itum*), n. || 2. s'avancer, se pousser, *se profer-re*. = Se — soi-même, *suis viribus, progred-i* (*ior*, *gressus sum*), dép. Qui s'est produit par son propre mérite, *quem sua virtus provexit*.

SE PRODUIRE, pass. à forme réfl., être produit, créé, naître, *fi-eri* (*o*, *factus sum*), pass., ou *nasc-i* (*natus sum*) ou *or-iri* (*or*, *tus sum*), = Il se produit un son, *fit sonitus*. Il se produit des ampoules, *nascuntur pustulæ*. Du trouble se produit, *oritur tumultus*.

PRODUIT, m., ce que rapporte un bien, une terre, une charge, etc., *reditus*, *proventus*, us, m. = Les champs sont chargés des produits de la terre, *onerantur sulci proventus*. Quel a été pour vous le — de cette affaire? *quem tibi retulit quæstum negotium illud?*

PRODUITS CHIMIQUES, officinali industriâ elaborata corpora, a, um, n. pl.

PRODUITS DE L'INDUSTRIE, humani laboris monumenta, orum, n. pl.

PROÉMINENCE, f., état de ce qui est proéminent, *prominentia*, a, f.

PROÉMIN-ENT, ENTE, adj., qui est plus en relief que ce qui l'entoure, *promin-ens*, entis, omn. g.

PROFANAT-EUR, m., **RICE**, f., qui profane les choses saintes, *sacrilegus* ou *impius*, a, um.

PROFANATION, f., mépris ou abus d'une chose sainte, et par ext., abus des choses importantes, rares ou précieuses, *violatio*, o, onis, f. = — d'un temple, *templi violatio*, ou *exauguratio*, o, onis, f. Il se vantait de toutes les profanations par lui commises sur ou contre les autels, *se aras violasse ou polluisse facitabat*.

PROFANE, adj., qui n'est pas initié aux choses saintes, ou qui méprise les choses saintes, *profanus*, a, um. = Arrière, profanes! ou —, retirez-vous! *procul este profani!*

PROFANER, a., traiter les choses avec irrévérence, *viol-are* ou *pollu-ere* (*i*, *tum*) ou *profan-are*, acc.; périphr., *profanum fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*). = — les mystères de

la bonne déesse, *bonis deæ sacra polluere* ou *violare*.

PROFÉRER, a., prononcer, articuler, *ed-ere* (*idi*, *itum*), acc. = — un mot, *verbum ed-ere* ou *esfer-re* (*fer-o*, *fers*, *extul-i*, *ela-tum*). Il ne proféra pas une seule plainte, *ne gemitum quidem edidit*.

PROFÈS, PROFESSE, s. et adj., qui a fait des vœux dans un ordre religieux, périphr., *solemnibus votis vitæ religiosæ addictus*, a, um.

PROFESSER, a., 1. reconnaître publiquement, *profit-eri* (*ses-sus sum*), dép., acc. = Il professait un grand respect pour les lois, *se legum observantissimum profitebatur*. || 2. enseigner publiquement un art, une science, *artem doc-ere* (*ui*, *tum*) ou *profit-eri*, ou *artem* ou *artis præcepta trad-ere* (*tradid-i*, *tradi-tum*). || 3. exercer un art, *artem exerc-ere* ou *tract-are* ou *col-ere* ou *excol-ere* (*ui*, *cul-tum*).

PROFESSEUR, m., qui enseigne publiquement un art, une science, *doct-or* ou *profess-or*, oris, m.

PROFESSION, f., 1. déclaration publique, *professio*, o, onis, f. || 2. acte solennel par lequel un religieux fait les vœux de religion après son noviciat, périphr., *solemnis votorum nuncupatio*, o, onis, f. || 3. état, métier, *ars*, g. *art-is*, f., ou *institut-um*, i, n.; périphr., *vivæ gen-us*, eris, n.

PUR, 1. Ils lui demandèrent une profession de foi, *petierunt ut, quid sentiret, profiteretur*. Faire — d'impieété, *se impium profiteri*. = 2. Faire —, *solemnem religionis vota nuncupare*. = 3. Embrasser la — des armes, *militiam capessere* (Pl. J.). Exercer une —, *artem facillare* ou *exercere*, ou *profiteri*, dép. Embrasser une —, *institutum capere*. — libérales, *ingenue artes* (Cic.).

PROFESSOR-AL, ALE, adj., de professeur, qui a rapport aux fonctions de professeur, *professori-us*, a, um.

PROFESSORAT, m., fonction de professeur, périphr., *professoris mun-us*, eris, n.

PROFIL, m., figure qui n'est vue que d'un côté, périphr., *obliqua imag-o*, inis, f. = Peindre de —, V. Profiler.

PROFILER, a., représenter en profil, périphr., *obliquam imaginem fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), ou *duc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), gén.

PROFIT, m., 1. gain, *lucr-um*, i, n., ou *quæst-us*, us, m., ou *emolument-um*, i, n. || 2. par ext. avantage, utilité, *utilitas*, as, is, f., ou *commod-um*, i, n., ou *fruct-us*, us, m. || 3. progrès dans les études, dans les sciences, dans les arts, *profect-us* ou *progress-us* ou *process-us*, us, m., ou *progressi-o*, onis, f.

EX, 1. Regarder une chose comme un profit, la mettre au nombre des profits, *aliquid lucro apponere* (Hor.).

Rapporter tout à son —, ou chercher son —, *omnia questu suo metiri*, dép., ou *ad questum revocare*. Tirer — d'une chose, *in aliquâ re questum facere*. Faire de grands —, *maximos questus* ou *multum lucri facere*. Les — de l'achat et de la vente, *emendi vendendique questus* (Cic.). Faites votre — de cet avertissement, *hoc consilio utere*, ou *hoc consilium sequere*.

PROFITABLE, 1. qui rapporte du gain, *questuosus* ou *lucrosus*, *a, um*. || 2. par ext. qui rapporte de l'avantage, de l'utilité, *fructuosus*, *a, um*, ou *utilis*, *is, e*.

PHR. 1. Être profitable à qn., *alicui esse emolumento*. = 2. Être — à qn., *alicui prodesse*, ou *alicui esse utilitati* (Cic.).

PROFITER, *n.*, gagner, périphr., *questum facere* (io, *sec-i*, *fac-tum*). || 2. tirer de l'avantage, de l'utilité, *ut-i* (*us-us sum*), *abl.* || 3. fig. faire des progrès, *proficere* (io, *sec-t*, *sec-tum*). || 4. parlant des animaux et des plantes, croître, se fortifier, *crescere* (*crev-i*, *cre-tum*), *adolescere* (*adob-evi*, *rar. ui*, *adul-tum*).

EX. 1. Profiter sur une chose, *in re questum facere*.

2. Profiter d'une chose, *aliquâ re ut-i* (*us-us sum*), dép., ou *ex aliquâ re fructum capere* (io, *cep-i*, *cap-tum*) ou *ser-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), ou *utilitatem percipere* (io, *cep-i*, *cep-tum*) ou *commodum comparare* ou *aliquid commodi capere*.

3. Profiter en qq. ch., *in aliquâ re proficere* (io, *sec-i*, *sec-tum*) ou *procedere* (*ces-si*, *ces-sum*), *n.* ou *progredi* (io, *gres-sus sum*), dép. ou périphr., *profectum* ou *progressum facere* (io, *sec-i*, *fac-tum*) ou *habere* ou *progressionem facere*.

PHR. 1. Il y aura à profiter dans cette affaire, *erit ea res emolumento* (Cic.). Il y aura beaucoup à —, *erit ea res præcipui questus compendique* (Plin.). = 2. — de l'occasion, *occasionem amplecti*, dép. (Plin.) ou *arripere* (Liv.) ou *carpere* (Plaut.). — des conseils de qn., *alicujus consilia sequi*, ou *alicujus monitis parere* ou *obtemperare*. —, pour bien vivre, de l'exemple des hommes sages, *ex virorum prudentium exemplis bene vivendi documenta capere* (Cic.). Ne vouloir pas — des avertissements, *monentium verba respicere* (Ov.), ou *admonitionis locum relinquere* (Cic.).

PROFITER, *n.*, 1. rapporter un gain, un bénéfice, un intérêt, périphr., *esse emolumento*. || 2. Être utile, servir, *esse utilitati* ou *utilis*, *is, e*, ou *utilitatem præbere* ou *asfer-re* (*ser-o*, *fers*, *attul-i*, *allatum*).

PHR. 1. Qui profite, *questuosus* ou *lucrosus*, *a, um*. Argent qui profite, *positi in senore nummi* (Hor.). Argent qui ne profite pas, *e. ad. argent mort*. V. ce dernier mot. Faire — son argent, *nummas in senore pondere* (Hor.), ou *pecuniam senore occupare* (Cic.).

PROFOND, **ONDE**, *adj.*, 1. dont le fond est éloigné de la superficie, qui est creusé bien avant, *altus* ou *profundus*, *a, um*; périphr., *altè demissus*, ou *in altitudinem depressus*, *a, um*. || 2. parlant d'une forêt, d'une grotte, étendu en longueur depuis l'entrée, *vastus*, *a, um*, ou *altus*, ou *profundus*. || 3. qui pénètre fort avant, *altus*, ou *profundus*. || 4. grand, extrême, *altus* ou *profundus* ou *summus*, *a, um*.

EX. 1. Fosse profonde, *fossa alta* ou *altè demissa*. Fournaise —, *profunda fornax*. Puits très —, *profundus* ou *altus puteus*. Fleuve —, *altus* ou *profundus amnis*. Fondements —, *alta fundamenta*.

2. Forêt profonde, *alta* ou *profunda silva*. Antre —, *vastum antrum*.

3. Profondes racines, *altæ radices*. Vertu qui a jeté de — racines, *altissimi radicibus defixa virtus*. Blessure —, *altum* (Cic.) ou *profundum vulnus*.

4. Silence profond, *altum silentium*. Douleur —, *altus dolor*. Sommeil —, *altus* ou *profundus somnus*, ou *altus sopor*, ou *alta* ou *profunda quies*. — repos, *profundum otium*. — paix, *profundissima pax*. — terreur, *altus pavor*. Sécurité —, *profunda securitas*. Erreur —, *altus error*. Être plongé dans une ivresse —, *penitus calere mero*, poët. = **Fig.** — avarice, *profunda avaritia*. Ambition et cupidité —, *imperi et divitiarum profunda cupido*. — savoir, *alta eruditio*, ou *summa doctrina*. Homme d'un génie —, *vir altissimi ingenii*. — dissimulation, *profunda dissimulatio*.

PHR. 1. Sillons profonds, *altè impressi sulci* (Cic.). = 2. Grotte —, *vasto submotâ recessu spelunca* (Virg.). = 3. — blessure, *altè adactum vulnus* (Virg.). Racine —, *altè descendens radix* (Plin.). = 4. Révérence —, *demissa corporis inclinatio*. = **Fig.** — savoir, *perfecta doctrina*. Homme d'un — savoir, *vir omni doctrinâ excultus*. Vivre dans une ignorance —, *in omnium rerum ignorantie versari* (Cic.).

PROFONDÈMENT, *adv.*, bien avant, d'une manière profonde, *altè*, ou *altissimè*.

EX. La blessure a pénétré profondément dans les chairs, *altè descendit vulnus*. Dormir —, *altè dormire*. = **Fig.** Dissimuler — sa colère, *iram altius suppressere*. Sentiments — caehés, *altè reconditi sensus*.

PHR. Dormir profondément, *aretè* ou *graviter dormire* (Cic.). Cela reste — gravé dans son cœur, *hoc manet penitus animo defixum* (Cic.) ou *altè mente repositum* (Virg.). Ce mal est — enraciné, *hoc malum altiores habet radices* (Cic.). Dissimuler —, *ex alto dissimulare* (Ov.).

PROFONDEUR, *f.*, 1. étendue d'une chose depuis sa superficie jusqu'au fond, *altitudo*, *is, f.* || 2. *t. de géomét.*, dimension d'un corps de haut en bas, *altitudo* ou (*rar. et techniq.*), *profunditas*, *atis, f.* || 3. par ext., étendue en longueur, *longitudo*, *is, f.*

EX. 1. La profondeur de la mer. La profondeur d'une plaie, *maris*, *plagæ altitudo*. Ouvrage creusé à une immense —, *depressum opus in immensam altitudinem* (Cic.). = **Fig.** — incroyable de dissimulation, *ad simulanda negotia incredibilis ingenti altitudo* (Sen.).

2. Étendues immenses en longueur, largeur et profondeur, *longitudo*, *latitudo*, *altitudo* immensitas (Cic.). Les corps ont trois dimensions, longueur, largeur et —, *corporum tres sunt dimensiones, longitudo, latitudo, profunditas*.

3. Profondeur d'une cour, d'une salle, *areæ, atrii, longitudo*.

PHR. 1. **Fig.** Profondeurs d'une science, *scientiæ profunditas* (Macr.). — du génie, *acerrima ingenti acies*. ||

3. Profondeurs, enfoncements, endroits situés loin de l'entrée des forêts, *silvarum profundæ, oram, n. pl.* (Tac.), ou *recessus*, *uum, m. pl.* (Plin.).

PROFUSEMENT, *adv.*, avec profusion, *profuse*, ou *effuse*, ou *effusius*; périphr., *largè et effusè*.

PROFUSION, *f.*, 1. excès de dépense, périphr., *profusi* ou *effusi sumptus*, *uum, m. pl.*; d'un seul mot, *prodigenti-a*, *æ, f.* || 2. excès de libéralité, périphr., *nimia largitas* ou *dissolutior liberalitas*, *atis, f.*

EX. 2. De honteuses profusions, *effusi cum dedecore sumptus*. Quelle — quanti et quam effusi sumptus! Vivre avec —, *profusis sumptibus vivere*; *effusis vivere*, ou *sumptus extra modum prodire*. Repas où il y a de la —, *profusæ epulæ*, *f. pl.*

PROGRAMME, *m.*, billet, avertissement pour assister à qq. exercice littéraire ou autre cérémonie, *programmæ, ætis, n.*

PROGRÈS, *m.*, avancement, *progressus* ou *profectus* ou *processus*, *us, m.*, ou *progressio*, *onis, f.*

EX. Faire des progrès dans un art, *in arte progressus* ou *processus efficere* ou *habere*. L'émulation nous achemine dans la voie des —, *primiores profectus alit emulatio* (Quint.). Jeune homme qui fait de grands — dans un art, *puer magni profectus in arte* (Pl. J.). Vérifier les — qu'on a faits, ou s'assurer de ses —, *experimentum sui profectus facere* (Sen.). — dans l'éloquence, *dicendi processus* ou *progressio*. — admirable vers la perfection, *admirabilis ad excellentiam facta progressio* (Cic.).

PHR. Faire des progrès dans un art, *in arte proficere* ou *procedere* ou *progredi*. Nous avons fait qq. —, *aliquid proficimus*. Le mal fait des —, *malum serpit et progreditur* (Cic.).

PROGRESS-IF, **IVE**, *adj.*, qui avance, va en avant, *progredi-ens*, *entis, omn. g.*

PROGRESSION, *f.*, 1. mouvement en avant, *progressio*, *onis, f.* || 2. *t. de mathémat.*, suite de termes en progression continue, *progressio*. || 3. *t. de rhétor.*, amplification d'une même idée qui marche dans plusieurs phrases ou membres de phrase, avec un accroissement de grandeur et de force, *progressio*.

PROGRESSIVEMENT, *adv.*, d'une manière progressive, *progrediendo*; *gradatim*; périphr., *cum progressu*.

PROHIB-Ê, **ÊÊ**, *part.*, défendu, *prohibitus* ou *vetitus* ou *interdictus*, *a, um*.

PROHIBER, *a.*, défendre, empê-

cher par un loi, *prohib-ère* ou *interdic-ère* (*dic-i, dict-um*) ou *vet-are* (*it, itum*), acc.

REM. Si l'on tourne en latin par des verbes les substantifs qui suivent ordinairement en français le verbe *prohiber*, cherchez au mot *Défendre* dans le Dictionnaire français-latin et dans la Grammaire aux verbes *Défendre*, *Empêcher*, les diverses constructions auxquelles donnent lieu les verbes latins *prohibere*, *interdicere* et *vetare*.

SYNT. Le subst. se tourne souvent par un verbe. *Prohiber* l'entrée des marchandises dans la ville, *prohibere ne merces in urbem introducantur*, ou *vetare merces in urbem introduci*, ou *interdicere merclum in urbem introitu*.

PROHIBIT-IF, IVE, adj., qui défend, *prohibitori-us*, a, um, ou *prohib-ens, entis, omn. g.*

PROHIBITION, f., défense, *interdicti-o* ou *prohibiti-o* ou *inhibitio*, onis, f.

PROIE, f., ce que les animaux carnassiers ravissent pour le dévorer, et par ext. butin, *præda*, æ, f., *rapin-a*, æ, f. = Oiseau de —, *accipit-er*, ris, m.; périphr., *rapax* ou *prædatrix* av-is, is, f.

EX. Les cerfs, proie des loups ravisseurs, *cervi, luporum præda rapacium* (Hor.). Le lièvre, né pour être la — de tous les animaux, *lepus, omnium præda nascens*. = Fig. Il a fait du royaume de mon frère la — de sa scélératesse, *fratris mei regnum scele-ris sui prædam fecit* (Sall.). Les brigands, maîtres de leur —, *latrones, prædæ potiti* (Virg.). Toutes ses richesses furent la — du soldat, *omnes ejus divitiæ militis præda fuerunt* ou *militi in prædam cesserunt*.

PHR. L'aigle poursuivait la colombe pour en faire sa —, *columbam aquila voraturus persequitur*. L'Italie, et Rome même, devinrent la — des barbares, *Italia et ipsa Roma à barbaris captæ et direptæ fuerunt*. Être en —, être volé, pillé impunément, *impune spoliari* ou *compilari*. Vous craignez d'être en — à vos vœux, *servos formidas, ne te compitent* (Hor.). Fig. Être en proie à..., c.-à-d. être livré à..., tourmenté, déchiré par..., (rel) *ded-i* (*dedit-us sum*). Être en — habituellement à ses passions, *cupiditatibus servire*, n. Qui est en — à ses passions, *cupiditatibus deditus*. Être en — à la colère, *irâ abripi*, pass.; à la douleur, *dolore premi* ou *opprimi*, pass.; à la calomnie, *calumniæ subijci*, pass. (Liv.). Être — à des passions diverses (parlant d'un peuple, d'une multitude), *studia in contraria scindi* ou *distrahi* (Cic.).

PROJECTILE, adj., de projection, *projecti-us*, a, um.

PROJECTILE, m., corps lancé et abandonné à l'action de la pesanteur, *tel-um*, i, n.; *missil-e*, is, n.

PROJECTION, f., 1. action de lancer en l'air, *project-us*, us, m. || 2. représentation d'un objet solide sur un plan, périphr., *rei solidæ in plano delineata adumbrati-o*, onis, f.

PROJET, m., 1. dessein, ou ar-

rangement de moyens pour l'exécution d'un dessein, *consili-um* ou *cogitat-um*, i, n., ou *cogitati-o*, onis, f. || 2. première pensée émise par écrit, d'une chose à exécuter. V. aux Phr.

EX. 1. Former des projets, *consilia ou cogitationes in animo volvere* ou *versare*, ou simpl. *volvere*. Changer de —, *consillum mutare*. Renoncer à un —, *consillum abjicere*. O vanité de nos — ! *o inanes cogitationes nostras!* (Cic.).

PHR. 1. Il avait le projet de deshéri-ter son fils, *filium exheredare in animo habebat*. J'ai le — de bâtir, *in mente est mihi ædificare* (Ter.). Quel était votre — ? *quid tibi mentis erat?* (Ov.) = 2. — d'alliance, *antè perscriptæ inchoati fœderis conditiones*. — de paix, de mariage, *futuræ pacis, futuri matrimonii conditiones*.

PROJETER, a., former le dessein de..., *animo agit-are* ou *medit-ari*, dép. ou in animo vers-are, acc. ou infin. = — de grandes choses, *magna mol-iri*, dép.

PROJETER, a., tracer sur une surface, périphr., *in superficie deline-are*, acc.

PROJETER, a., porter en avant, *projic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), acc. = — son ombre alentour, *umbram diffund-ère* (*fund-i, fus-um*). Les montagnes projettent une ombre plus étendue, *maiores cadunt de montibus umbræ* (Virg.).

SE PROJETER, u. ou pass. à forme réfléchi., 1. Être en saillie, paraître en avant, *projic-i* (*ior, jectus sum*), pass. = Co toit se projette trop loin, *longius tectum illud projicitur*. || 2. Être porté en avant, *projic-i*. = L'ombre se projette au midi, *in austrum umbra jactur*. L'ombre se projette tout autour, *diffunditur umbra*.

PROLÉGOMÈNES, m. pl., discours préliminaires, *prolegomen-a, orum*, n. pl.

PROLEPSE, f., figure de rhétorique par laquelle on prévient les objections et on y répond en même temps, *proleps-is*, is, f.

PROLÉTAIRE, m., celui qui, chez les anciens Romains, n'ayant qu'un revenu très-modique, ne payait pas d'impôts et ne pouvait être utile à l'Etat que sous le rapport des enfants qu'il lui donnait, *proletari-us*, i, m. = De —, *proletari-us*, a, um.

PROLIFIQUE, adj., qui a la vertu d'engendrer, périphr., *generandi vim hab-ens, entis, omn. g.*

PROLIXE, adj., diffus, *long-us*, a, um; périphr., *parùm press-us*, a, um. = Style —, *dicendi genus parùm pressum et nimis redundans*. Discours —, *fusa latius oratio*. Être —, *sermonem longius produc-ère*, ou *orationis longitudine uti*, dép.

PROLIXEMENT, adv., d'une manière prolixe, verbeux; *verbosius*; périphr., *fusè latèque*.

PROLIXITE, f., longueur de discours, périphr., *orationis longitudi-o*, onis, f. ou *diffusi-o*, onis, f., ou *latius fusa orati-o*, onis, f.

PROLOGUE, m., avant-propos, *prolog-us*, i, m., ou *præludi-um*, i, n. = Réciter un —, *proloqui*, i, n. (locut-us sum), dép.

PROLONGATION, f., temps ajouté à la durée fixe d'une chose, périphr., *temporis producti-o*, onis, f. = — d'un jour, *diem prorogatio*. — de la vie, *vitz propagati-o*, onis, f.

PROLONGEMENT, m., continuation d'une portion d'étendue, *extensi-o* ou *producti-o*, onis, f.

PROLONGER, a., 1. faire durer plus longtemps, *duc-ère* ou *produc-ère* (*dux-i, duct-um*) ou *profer-re* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*) ou *prorog-are*, acc. || 2. étendre, continuer, *produc-ère* ou *contin-are*, accus.

EX. 1. Prolonger le temps, la guerre, *tempus, bellum produc-ère* ou *prorogare*. — la conversation jusqu'au milieu de la nuit, *sermonem in multam noctem produc-ère*. — la guerre jusqu'en hiver, *bellum in hiemem duc-ère*. — la vie à qn., *alicui vitam produc-ère* ou *fata proferre*, ou *ævum prorogare*, poét. Ne pas — un délai, *diem non proferre*. — la guerre, *bellum trahere* (Cæs.). — la vie de qn., *alicui vitam protollere*.

2. Prolonger une ligne, *lineam produc-ère*. — un rang d'arbres, *arborum seriem continuare*.

SE PROLONGER, pass. à forme réfléchi., 1. Être prolongé en durée, *produc-i* (*tus sum*) ou *profer-ri* (*fer-or, fer-ris, la-tus sum*). = Si la guerre se prolonge, *si ducitur bellum*. || 2. Être prolongé en étendue, *produc-i* ou *proferr-i*, pass.

SE PROLONGER, r. indir., prolonger à soi. = Se — la vie, *sibi vitam prorog-are* ou *propag-are*, ou *vitam produc-ère*.

PROMENADE, f., 1. action de se promener, *ambulati-o* ou *deambulati-o* ou *inambulati-o*, onis, f. || 2. lieu où l'on se promène, *ambulati-o*, ou *ambulacr-um*, i, n.

EX. Aller à la promenade, *in* ou *ad ambulationem ire*. Faire une —, *ambulationem conficere*.

2. Promenade découverte, *aperta* ou *subdialis ambulatio*.

PHR. 1. Après deux ou trois tours de promenade, *duobus tribusve spatiis factis* ou *confectis*. Courte —, *ambulationem a, æ, f.* Qui aime la —, *ambulat-or*, oris, m. (Mart.); *-rix, ricis*, f. (Cat.). Qui sert à la —, ou l'on se promène, *ambulatori-us*, a, um (Ulp.) = 2. Petite — couverte, *lecta ambulationem a, æ, f.* (Cic.).

PROMENER, a., 1. mener à la promenade. = — un enfant, *puerum deambulatum duc-ère* (*dux-i, duct-um*). || 2. mener doucement. = Promener un cheval, *equum circumduc-ère* (*dux-i, duct-um*). || 3. mener çà et là, *circumduc-ère*, acc. = FIG. — ses regards autour de soi, *oculos circumfer-re*. — ses

regards de tous côtés, *undiquè circumspect-are*, ou *oculis omnia perlustr-are*, ou *perleg-ere* (*leg-i, lec-tum*). — ses regards sur une armée, *agmina circumspic-ere* (*io, spex-i, spect-um*). — son esprit sur différents sujets, *varia animo perlustrare*.

SE PROMENER, *r.*, marcher pour prendre de l'exercice ou pour se récréer, *ambul-are* ou *deambul-are* ou *inambul-are*, *n.*, ou *spati-ari*, *dép.*

EX. Se promener dans la maison, *domi inambulare*. Se — au soleil, *in sole ambulare*. Se — seul, *secum* ou *apud se ambulare*. En se promenant, *inter ambulandum*. Aller se —, *ire deambulatum*.

PUR. Se promener à cheval, *equo circumvehi* (*Liv.*). Où l'on se promène, qui aime à se —, lieu où l'on se promène. *V.* Promenade. *T.* de mépris. *Valeat* ! ou *hinc facessat* ! (*Ter.*) ou *eat in malam rem* ! (*Plaut.*)

PROMENOIR, *m.*, lieu où l'on se promène, *ambulat-i-o, onis, f.*, ou *ambulacr-um, i, n.*

PROMESSE, *f.*, action de promettre, engagement de parole, *pollicitat-i-o, onis, f.*, ou *promissum* ou *pollicit-um, i, n.* || 2. obligation par écrit, *syngraph-a, æ, f.*; périphr., *chirographi caut-i-o, onis, f.* || 3. — de mariage, écrit par lequel on s'engage à épouser une personne, *connubii sponsi-o, onis, f.*

EX. 1. Faire de grandes promesses à qn., *alicui multa promissa facere*, ou *aliquem promissis onerare*. Amuser qn. par de vaines —, *vanibus promissis aliquem ludere*. Être obligé par sa —, *promisso teneri*. N'oubliez pas vos —, *promissa tua memoriâ teneas*. Réclamer de qn. l'exécution de sa —, le sommer de la tenir, *ab aliquo promissa exigere* ou *repetere* ou *expetere*. Tenir sa —, *promissa servare*, ou *promissis stare*. Accomplir, acquitter une —, *promissa prestare* ou *patrare* ou *solvere* ou *persolvere* ou *exsolvere*, ou *promissum facere* ou *efficere* ou *complere*, ou *promisso suo satisfacere*. Manquer à sa —, *promissum non prestare*, ou *promissis non stare*.

PUR. 1. Faire de grandes promesses, ou ne pas être avaro de promesses, *prolixè polliceri*. Tenir sa —, *fidem exsolvere* (*Tibull.*), ou *fidem suam liberare*. Manquer à sa —, *fidem fallere* ou *violare*. Ce ne sont pas là les — que vous aviez faites, *non hoc pollicitus eras* (*Hor.*).

PROMETT-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui promet légèrement, qui promet beaucoup et tient peu, *promissor, oris, m.*; périphr., *promissis largus, a, um*, ou qui, *quam, largè promittit*.

PROMETTRE, *a.*, 1. donner parole de..., ou s'engager à..., *promitt-ere* (*mis-i, mis-sum*). ou *polliceri*, *dép.*, *acc.* || 2. flatter, *despond-ere* (*i, spons-um*), *acc.*

SYNT. La chose que l'on promet, à l'accus. = La personne à qui l'on pro-

met, au dat. = Le verbe suivant à l'infinitif.

EX. 1. Promettre des monts d'or, ou monts et merveille, *montes auri polliceri*. Je vous promets tout mon zèle et toute ma bonne volonté, *tibi ego propteor atque polliceor singulare studium meum*. Je vous promets que je partirai, *tibi polliceor me profecturum*. Je vous promets très-positivement que je..., *sut., pro certo polliceor hoc vobis atque confirmo, me..., sut. infin.* Je vous promets de l'apaiser, *tibi de eo placando polliceor*.

2. Promettre sa fille à qn., *filiam alicui despondere*.

PUR. 1. Je vous promets et j'engage ma parole, que..., *indic., tibi spondeo, in meque recipio..., sut. infin.*

PROMETTRE, faire concevoir de soi des espérances, périphr., *sui spem* ou *expectationem fac-ere* (*io, fec-i, fac-tum*). = Il a tenu ce qu'il avait promis, *quam conclaverat expectationem sustinuit*. Il a tenu au-delà de ce qu'il avait promis, *expectationem viciit*.

SE PROMETTRE, *r. indir.*, promettre à soi, *sper-are*. = So — la victoire, *victoriam sperare* ou *spe præsumere*. Je me promets cela de vous, *hoc de te mihi spondeo*. Il s'en promet beaucoup de gloire, *hanc rem sibi confidit magna laudi fore*. So — une longue vie, *annos et longam temporis seriem sibi exporrigere*. Un bonheur que personne ne peut se —, *felicitas quam prestare de se ipso nemo potest*.

PROMINENCE, *f.* *V.* Proéminence.

PROMIN-ENT, ENTE, *adj. V.* Proéminent.

PROM-IS, ISE, *part.*, 1. que l'on s'est engagé à faire ou à donner, *promiss-us* ou plus rar. *pollicit-us, a, um*. || 2. — en mariage, fiancé, *spons-us, i, m.*; au fém. *spons-a* ou *desponsat-a* ou *pact-a, æ, f.*

PROMISSION, *f.* = Terre de promission, 1^o au propre, terre promise par Dieu au peuple hébreu, *promissa à Deo hebræorum genti regi-o, onis, f.*; 2^o fig. pays abondant, fertile, bonts rebus opima regio, ou *frugum secunda terra*.

PROMONTOIRE, *m.*, cap, *promontori-um, i, n.*

PROMOTEUR, *m.*, qui prend le soin principal de..., *promot-or, oris, m.* = — d'une querelle, celui qui l'a excitée, qui *rixam excitavit*, ou qui *rixæ causa fuit*.

PROMOTION, *f.*, avancement aux charges, *promoti-o, onis, f.*

PROMOUVOIR, *a.*, élever aux honneurs, périphr., *ad honores proveh-ere* ou *evah-ere* (*vex-i, vect-um*) ou *effere-re* (*fer-o, fers, extul-i, ela-tum*) ou *promov-ere* (*mov-i, mo-tum*), *acc.*

PROMPT, *m.*, **PROMPTE**, *f.*, 1. qui se met ou qui agit avec vitesse, *celer* ou *celer-is, m. f. e, n.*, ou *prompt-us* ou *expedit-us, a, um*,

ou *alac-er, ris, re*. || 2. qui se met facilement en colère, périphr., *in iram præceps, g. præcipi-is, omni. g.*, ou *ira proper-us, a, um* ou *facil-is, is, e*, ou *servidi ingenii vir, vir-i, m.* ou *multi-er, eris, f.*

EX. 1. Prompt à parler et à agir, *linguâ et manu promptus*. — à faire le mal, *ad maleficium alacer*. Esprit vif et —, *alacer animus*, ou *vir ingenio promptus*.

PROMPTEMENT, *adv.*, avec diligence, *celeriter*; *velociter*; *expeditè*. = Se lever —, *ocius surg-ere* (*surrex-i, rect-um*). Ayant levé — des troupes, *subitatis collectis militibus*.

PROMPTITUDE, *f.*, 1. qualité de ce qui se met ou agit avec vitesse, *celerit-as* ou *velocit-as, atis, f.* || 2. qualité d'un homme brusque et prompt, *impotent-i-a* ou *exandescenti-a, æ, f.*, périphr., *præceps in iram anim-us, i, m.*, ou *in iram prompt-as, atis, f.* || 3. action de brusquerie, mouvement de colère subit et passager, *exandescenti-a*; périphr., *brevi ir-a, æ, f.*

PROM-U, UE, *part.*, élevé, dans l'ordre des dignités, de l'avancement. = — aux dignités, *ad dignitates promot-us*. — à une dignité, *in aliquo dignitatis gradu locat-us*, ou *aliquem dignitatis gradum adept-us*.

PROMULGATION, *f.*, publication d'une loi avec les formalités requises, *promulgati-o, onis, f.*

PROMULGUER, *a.*, publier une loi nouvelle avec les formalités requises, *legem promulg-are*.

PRÔNE, *m.*, instruction sur l'Évangile, périphr., *evangelii expositi-o, onis, f.*

PRÔNER, *a.*, vanter avec excès, périphr., *ore pleniore laud-are*, ou *laudibus extoll-ere* ou *effere-re* (*fer-o, fers, extul-i, ela-tum*) ou *ferre*, *acc.*

PRÔNEUR, *m.*, qui loue qn. avec excès, périphr., *laudum alicujus præ-o, onis, m.* ou *buccinat-or, oris, m.* = Qui n'est point —, *in laudando parc-us*.

PRONOM, *m.*, partie du discours qui tient lieu du nom, *pronom-en, inis, n.*

PRONOMIN-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au pronom, périphr., *ad pronomem pertin-ens, entis, omni. g.*

PRONONC-É, EE, *part. V.* Prononcer.

PRONONC-É, EE, *part.*, 1. *t. de peint. et de sculpt.*, rendu sensible, *promitt-ens, entis, omni. g.* || 2. fig. intention bien prononcée, *certissima volunt-as, atis, f.*, ou *firmissimum proposit-um, i, n.* Caractère —, *ferme, constans anim-us, i, m.* ou *ingeni-um, i, n.* ou *indol-es, is, f.*

PRONONCÉ, *m.* = Le — d'un

jugement, ce qui a été prononcé par le juge, *pronuntiati-um*, i, n.

PRONONCER, a., 1. parlant des syllabes et des mots, articuler, prononcer, *pronunti-are* ou *enunti-are* ou *esser-re* (*ser-o*, *fers*, *extul-i*, *elati-um*) ou *profer-re* (*protul-i*, *prolati-um*) ou *exprim-ere* (*pres-i*, *pres-sum*), acc. || 2. parlant d'un discours, d'une harangue, etc., réciter, débiter, dic-ère (*dis-i*, *dict-um*) ou *hab-ere*, acc. || 3. parlant d'arrêts, de jugements, rendre, porter, *ser-re* ou *dic-ere* ou *pronunti-are*, acc. || 4. par ellipse du mot jugement, décider en vertu de l'autorité dont on est revêtu, *decern-ere* (*decere-vi*, *decere-tum*), ou *judic-are*, ou *pronunti-are*.

EX. Prononcer les mots distinctement, *expliquatè verba proferre*. Qui prononce vite, *ad pronuntiandum expeditus*. — mal; *perperam pronuntiare*.

2. Prononcer une harangue, *oratio-nem habere*, ou *ad populum dicere*. — à un criminel son jugement dans la prison, *sonti iudicium in carcere pronuntiare*.

3. Prononcer un arrêt, *sententiam ferre* ou *dicere* ou *pronuntiare*.

4. Prononcer en faveur de qq., *secundum aliquem decernere*. — dans ou sur une cause, *de causâ pronuntiare*. Le juge a prononcé, *iudex pronuntiavit*. = *Fig.* Il faut être circonspect quand on prononce sur le mérite de tels hommes, *circumspecto iudicio de tantivirivis pronuntiandum est*. Je ne saurais sur la difficulté relative de ces deux opérations, *non possum pronuntiare, utrum sit difficultus*.

PLIN. 1. Prononcer les mots distinctement, *planissime dicere* (Cic.), ou *verba expl-nare* (Pl. J.). Avoir de la difficulté à —, *verba raptè promere*. Mots qu'on a de la peine à —, *verba labris illucetantia* (Stat.). Ne pouvoir prononcer la lettre R, *litteram R dicere non posse* (Cic.). Qu'on peut —, *pronuntiabit-is*, is, e (Aul.). = 2. — une harangue, *concionari*, dép. Du ton d'un homme qui prononce une harangue, *concionabund-us*, a, um (Tac.). = 3. *Fig.* — sa propre condamnation, *sua confessione iudicari*, pass. (Cic.). = 4. Point dont il s'agit, et sur lequel le juge doit prononcer, *iudicium*, o, onis, f.

SE PRONONCER, r., montrer ses intentions, son caractère, périphr., *sensus profer-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *lati-um*), ou *animum nud-are*, ou *se totum ostend-ere* (*t, ten-sum*).

PRONONCIATION, f., articulation, expression des lettres, des syllabes, des mots, *pronuntiati-o*, onis, f. = — des lettres, *litterarum appellati-o*, onis, f. — d'un nom, *nominis prolati-o*, onis, f. — nette et distincte, *discreta verborum claritas*, atis, f.

PRONOSTIC, m., 1. conjecture sur ce qui doit arriver, *conjectura*, a, e, f. || 2. signe de ce qui doit arriver, *signi-um* ou *prognostic-um* ou *auguri-um*, i, n., ou *significat-us*, us, m.

PRONOSTIQUER, a., faire un pronostic, c.-à-d. porter un jugement sur l'avenir, d'après certains

signes, périphr., ex *prognosticis prædixi-are* ou *prædic-ere* (*dis-i*, *dict-um*), acc.

PRONOSTIQUEUR, m., iraniq., qui pronostique, *conjector*, oris, m.

PROPAGATEUR, m., qui propage, *propagant-or*, oris, m.

PROPAGATION, f., multiplication par voie de génération, *propagati-o*, onis, f. = *Fig.* — diffusion de la foi, *christianæ fidei propagati-o*.

PROPAGER, a., multiplier l'espèce de..., et *fig.* étendre, augmenter, répandre, faire croître, *propag-re*, acc. = *Fig.* — les maladies, *morbos vulg-are*. — un bruit, *rumorem sparg-ere* (*spars-i*, *spars-um*).

SE PROPAGER, n. à forme réfléchie, se répandre, diffuser (*su-us sum*) ou disséminer ou *sparg-i* (*spars-i sum*), pass.; *cre-sc-ere* (*cre-vi*, *cre-tum*), n. = Le mal se propage, *cre-scit et serpit malum*. La flamme se propage rapidement, *flamma grassatur*.

PROPENSION, f., 1. pente, *propensio*, onis, f., ou *proclivitas*, atis, f. || 2. *fig.* penchant, inclination de l'âme. V. Penchant.

PROPHÈTE, m., qui prédit l'avenir, *prophet-a*, e, m.; *vates*, is, m.; *fatidic-us* ou *fatidiqu-us*, i, m. = Faux —, *pseudoprophet-a*, e, m. Dieu veuille que je sois faux — ! *falsus utinam vates sim*.

PROPHÉTESSE, f., femme qui prédit l'avenir, *prophet-is*, idis, f. et *prophetis-sa*, e, f.

PROPHÉTIE, f., 1. prédiction de l'avenir, *vaticinati-o*, onis, f.; périphr., *futuri prædicti-o*, onis, f. || 2. chose prophétisée, *vaticini-um*, i, n. = Ses prophéties se sont réalisées, *vera vaticinatus est*.

PROPHÉTIQUE, adj., de prophète, qui tient du prophète, *vaticin-us*, a, um. = Qui a un esprit —, *divino spiritu afflat-us*.

PROPHÉTIQUEMENT, adv., en prophète, *vaticinando*; périphr., *vatum in morem*.

PROPHÉTISER, a. et n., prédire l'avenir, *vaticin-ari*, dép. ou *præ-nunti-are*, acc-us.; périphr., *futura prædic-ere* (*dis-i*, *dict-um*). = — après coup, *sera omnia can-ere* (*can-i*, *can-tum*).

PROPICE, adj., favorable; *propiti-us* ou *secund-us*, a, um, ou *favorabil-is*, is, e. = Divinité —, *præ-sens nomen*. Vents —, *secundi venti*. La flotte a des vents —, *ferant sua flamma classem*. Se rendre le ciel —, *Deum propiti-are* ou *plac-are*. Que Dieu me soit — ! *faveat mihi Deus* ! Bien, sois-nous — ! *ad-sis nobis Deus*. Fortune sois-nous — ! *adspira fortuna labori* !

PROPIIATION, f., sacrifice pour se rendre Dieu propice, *liti-o* ou *propitiati-o*, onis, f.

PROPIIATOIRE, adj., qui rend propice, *propitiatorius*, a, um.

PROPORTION, f., 1. rapport des parties entre elles et avec leur tout, *congruenti-a* ou *convenienti-a* ou *symmetri-a*, e, f. || 2. convenance que toutes sortes de choses ont les unes avec les autres, *congruenti-a* ou *convenienti-a* || 3. t. de mathém., égalité de deux rapports, *propor-ti-o*, onis, f.

PLIN. 1. La juste proportion des membres du corps, *apta membrorum compositio* (Cic.). Les parties ont entre elles de la —, *inter se convenient partes*.

A. PROPORTION, adv., par rapport, *pro ratâ parte*. = A — des forces; *pro ratione virtutis*, ou *pro virtutibus*, ou *accommodatè ad vi-res*. A — de la grandeur des vases, *pro vasorum capacitate*. Se montrer reconnaissant à — du service rendu, *pro beneficio gratiam referre*.

PROPORTIONNÉ, ÉE, part., 1. fait avec proportion, périphr., *in quo inter se coherent et congruunt omnia*, ou *in quo inter se apta omnia et connexa sunt* || 2. — à qq. ch. (qui est avec cette chose dans un rapport de convenance), *alicui rei consentane-us*, a, um ou *respondens* ou *consentans*, omni. g., ou *alicui rei* ou *ad aliquam rem*, *accommodat-us*, a, um.

EA. Discours proportionné à l'intelligence des auditeurs, *oratio captul audientium accommodata* (Cic.).

PLIN. 1. Toutes les parties de ce bâtiment sont bien proportionnées, or ce bâtiment est bien proportionné dans toutes ses parties, *hujusce ædificii partes convenientissimum habent commensuram responsum* (Col.). Des membres bien proportionnés, *apta membrorum compositio* (Cic.). Homme bien pris, bien —, *homo bene figuratus* (Virg.). Grandeur —, *iusta magnitudo* (Plin.). = 2. Peine — à la faute, *pæna par noxæ*. Rendre des actions de grâces peu — aux services reçus, *parum cumulatè pro meritis gratias agere* (Cic.).

PROPORTIONNEL, ELLE, adj., t. de mathém., se dit des grandeurs qui sont en proportion, *proportional-is*, is, e.

PROPORTIONNELLEMENT, adv., t. de mathém., avec proportion, *proportionaliter*.

PROPORTIONNEMENT, adv., à proportion, conveniement, ou congruement; aptè, ou *accommodatè*; périphr., *pro ratâ portione* ou *parte*. = — à la médiocrité de mon génie, *pro captul mediocritatis meæ*. — à mes forces, *pro meis virtutibus*, ou *accommodatè ad meas vires*.

PROPORTIONNER, a., établir entre une chose et une autre un juste rapport, *compon-ere* (*pos-i*, *positum*); périphr., *inter duas res congruentiam sero-are* ou *ad-just-ere*. || 2. *fig.* ajuster, conformer, *accommod-are*, acc.

PLIN. 2. Proportionner sa dépense au revenu, *sumptus ad certum accommodare* (Cic.). — la peine au crime, *æqua*

peccatis penas irrogare (Hor.), ou *penam pro magnitudine rectoris statuere* (Tac.); ou *aceleribus parare penas respondere*, poet. (Sen.). — le travail aux forces, *opus ad vires exigere*. — la récompense au travail, *pro ratione et modo laboris mercedem alicui tribuere* (Cic.).

PROPOS, *m.*, 1. discours de conversation, *serm-o*, *onis*, *m.*, ou *fabul-a*, *æ*, *f.* || 2. dessein, *consilium* ou *propositum*, *i*, *n.*

EX. 1. Propos de table, *epularis sermo* (Aul.), ou *convivales fabulæ*. Tenir de mauvais — sur qq., *malos de aliquo sermones habere*. Il me tint ce —, *hunc mecum sermonem habuit* (Cic.).

PHR. Tenir sur qq. de mauvais propos, *alicui maledicere* (Ph.); des — injurieux, *contumeliosè de aliquo dicere*. Après avoir tenu toute sorte de —, *dicenda, tacenda locutus* (Hor.). Retourner à notre —, *ad propositum nostrum redeamus* (Cic.). Pour ne pas vous amuser par de vains —, *ne te morer longis ambagibus* (Hor.). Ce sont de vains —, ou ce ne sont que des —, *rumores tantum sunt*, ou *mera verba sunt*.

2. J'ai fait un ferme propos de..., *inf.*, *certum deliberatumque est mihi*, *inf.*. Avoir le ferme — de..., *destinatum animo habere...*, *inf.*. Il avait le ferme — de..., *statuerat et deliberaverat...*, *inf.*.

DE PROPOS DÉLIBÉRÉ, *loc. adv.*, à dessein, de dessein formé, *consulto*, ou *destinato*, ou *consulto et cogitato*, ou *de industria*, ou *dedita operâ*.

A PROPOS, *adv.*, 1. au temps qu'il faut, *commode*, ou *commodum*, ou *tempestivè*, ou *opportune*; périphr., *dextro tempore*. || 2. d'une manière juste, convenable, *convenienter*, ou *congruenter*; *aptè*, ou *appositè*.

EX. 1. Vous arrivez à propos, *opportune ades*. Rien ne pouvait arriver plus à —, *nihil opportunius potuit accidere* (Cic.).

2. Parler à propos sur le sujet dont il s'agit, *ad id, de quo agitur*, *aptè congruenterque dicere*.

PHR. 1. Vous voici bien à propos, *optime* ou *peropportune ades* ou *venis* (Cic.), ou *in ipso tempore adventis* (Ter.). Être fou à —, *in loco desipere* (Hor.). Homme qui fait les choses à —, *tempestivus homo* (Plin.). Récréation prise ou donnée à —, *tempestivus ludus* (Hor.). = 2. Vous ne répondez pas à — à ce que je vous demande, *aliud mihi respondes ac rogo* (Ter.).

MAI A PROPOS OU HORS DE PROPOS, *adv.*, 1. quand il ne faut pas, *intempestivè*, ou *incommodè*, ou *posterè*; périphr., *alieno tempore*. || 2. autrement qu'il ne convient, *perperam*, ou *absurdè*.

PHR. 1. Il ne serait pas mal à propos de..., *inf.*, *non alienum ou absurdum videtur...*, ou *non abs re fuerit...*, *inf.*.

IL EST A PROPOS, il convient, il est utile, important, *decet*; *expedit*; *interest*; à re ou de re est, ou *operæ pretium est*, verbe suivant, à l'infinitif.

A QUEL PROPOS? pourquoi? à quoi bon? *quorsum?* = Mais à quel

— cela? *sed quorsum hæc pertinent?* ou *quorsum hæc?* ou *quorsum isthuc?* A quel — faire...? *quid attinet* (impers.) *facere...*?

A TOUT PROPOS, *loc. adv.*, en toute occasion, à chaque instant, *quolibet occasione datâ*, ou *passim*, ou *nunquam non*. = Il se fâche à tout —, *quolibet de causâ irascitur*.

A PROPOS DE RIEN, *loc. adv.*, sans sujet, sans motif; sans rapport ni convenance avec quoi que ce soit. = Il se fâche à — de rien, *de nihilo irascitur*.

A PROPOS! *sam.*, 1. locution qu'on emploie lorsqu'on vient à parler de qq. ch. dont on se souvient subitement. = A —! pendant qu'il m'en souvient, *sed, quæso, dâm hujus rei memoriam teneo*. || 2. s'emploie lorsqu'à l'occasion de qq. ch. dont il a été parlé, on vient à dire qq. ch. qui y a rapport. = A propos de nouvelles, il vient d'arriver un courrier qui..., *cùm de novis rebus agatur, nuper adventu nuntius, qui...*

A-PROPOS, *m.*, opportunité, convenance, *opportunit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *opportunum temp-us*, *oris*, *n.*

DE PROPOS DÉLIBÉRÉ, *loc. adv.*, de *industria*. V. **Propos**, dessein.

PROPOSABLE, *adj.*, qu'on peut proposer, *qui*, *quæ*, *quod proponi potest*.

PROPOSER, *v.*, 1. mettre une chose en avant pour la soumettre à l'examen, *propon-ère* ou *expon-ère* (*pos-ui*, *pos-uum*), *acc.* || 2. — une personne, une chose dans le dessein de la faire recevoir ou agréer, *offer-re* (*fer-o*, *fers*, *obtu-li*, *oblatum*), *acc.* || 3. proposer, promettre un prix, une récompense, *præmium propon-ère*.

EX. 1. Proposer qq. chose au peuple, *populo* ou *in publico aliquid propon-ère*.

2. Proposer une loi, *legem ferre*. — des conditions de paix, *pactis conditiones offerre*. — du secours, *auxilium* ou *opem offerre*. Il leur fit — de racheter leurs prisonniers, *obtulit ut captivos redimerent* (Eur.).

PHR. 1. Proposer sa fille à quelqu'un, *filiam suam in matrimonium alicui offerre*. — qq. ch. en délibération; de re aliquid ad alios referre, ou *rem in medium offerre* ou *proferre* ou *in medium ponere*. — quelque chose au sénat, *aliquid ad senatum referre*. Ils proposèrent au sénat l'abrogation de ces lois, *ad senatum de abrogandis legibus illis retulerunt* (Cic.). Que chacun propose ce qu'il jugera de meilleur, *quod cuique optimum videbitur, id in medium conferat* (Liv.). = 2. — qn. pour un emploi, *aliquem ad obsequium munus designare*. — qn. pour modèle, *aliquem ad imitandum proponere*. = 3. — à qn. une récompense pour l'engager à..., *inf.*, *aliquem præmio invitare* ou *elicere* ad..., *gérond.* en *dum*, ou mieux, s'il y a un régime, partic. en *thus*, *da*, *dum*, s'accordant avec le nom de ce régime à l'accus.

SE PROPOSER, *r.*, proposer soit,

se offer-re (*o*, *fers*, *obtu-li*, *oblatum*). = Se — pour une charge, *munus pet-ère* (*ii* ou *ivi*, *itum*) ou *amb-ire* (*eo*, *is*, *ii* ou *tui*, *itum*), *acc.*

EX. Ils se sont proposés pour partir, *ultrâ se ad proficiscendum obtulerunt*. Se — pour remplacer qn. dans son travail, *pro aliquo vicarias munus offerre*. Je me propose pour être votre suppléant, *vicarium tibi operam polliceor*. Se — pour modèle à la jeunesse, *vitam tuam ad imitandum juventuti expon-ère*.

SE PROPOSER, *r. ind.*, 1. proposer à soi, former le dessein, la résolution, *sibi* ou *animo aliquid propon-ère* (*pos-ui*, *pos-uum*), ou *aliquid animo destin-are*. || 2. prendre ou avoir pour but, *spectare*, *acc.*, ou *acc.* avec *ad*. || 3. Se — pour modèle. V. aux **Ex.**

EX. 1. Je me suis proposé de..., *mihi* ou *in animo mihi d. stitutum est*, *inf.*. Ce que je m'étais proposé de traiter en dernier lieu, *quod mihi extremum proposueram*.

2. Se proposer un grand objet, *magnum quiddam spectare*. Tout ce qu'il se propose, c'est de fuir, *nihil spectat nisi fugam*. Se — pour but l'utilité ou le plaisir, *ad fructum* ou *ad delectationem spectare*. Je me suis toujours proposé d'être lié le plus étroitement avec vous, *spectavi semper, ut tibi possem quàm maximè esse conjunctus*.

3. Se proposer qq. ch. comme modèle, *aliquid sibi exemplar propon-ère*. Se — qn. pour modèle, *aliquem sibi ad imitandum propon-ère*. Se — en qq. ch., qn. pour modèle, *in aliquo exemplum sibi ad imitandum propon-ère*.

PHR. 1. Je me propose de..., *inf.*, *mihi in mente* ou *in animo est...*, ou *mihi animus* ou *mens est...*, ou *fert animus...*, *inf.*. Combien se propose-t-il de vendre sa maison? *quantùm ædes destinat?* (Plaut.).

PROPOSITION, 1. *f.*, énoncé d'un jugement affirmatif ou négatif, *propositi-o* ou *enuntiati-o*; *onis*, *f.*, ou *enuntiati-um*, *i*, *n.* || 2. ce qu'on propose pour en délibérer, périphr., *relata res*, *g. re-i*, *f.* || 3. condition qu'on offre, *conditi-o*, *onis*, *f.* = Faire une — avantageuse à qn., *luculentam conditionem alicui propon-ère*. Faire des — de paix, *pactis conditiones offerre*.

PROPRE, *adj.*, 1. qui appartient exclusivement à..., *me-us* ou *tu-us* ou *su-us*, *a*, *um*, suivant la personne dont il s'agit; *propri-us*, *a*, *um*. || 2. même, *ips-e*, *a*, *um*, gén. *ipsi-us*, *omn. g.*, dat. *ips-i*, etc. || 3. parlant des mots, des expressions, qui convient précisément, *propri-us* ou *idone-us*, *a*, *um*. || 4. convenable à qn. ou à qq. ch., *conveni-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou *commo-d-us*, *a*, *um*. || 5. qui a de l'aptitude, qui peut servir à..., *apt-us* ou *idone-us* ou *accommodat-us*, *a*, *um*, dat. ou *acc.* avec *ad*. || 6. net, *mund-us* ou *nitid-us*, *a*, *um*. || 7. bien ajusté, *constru-us* ou *compt-us* ou *latus*, *a*, *um*, ou *sieg-ans*, *antis*, *omn. g.*

EX. 1. Ce sont mes propres enfants,

mei sunt liberi. C'est mon — sang, meus est sanguis, ou meo sanguine genitus est. De votre — mouvement, tua sponte. Il le tua de sa — main, illum ipse sua manu occidit. Chacun a une voix qui lui est —, sua cuique vox. Le bonheur et le malheur ont leurs expressions —, habent sua verba miseri, sua verba felices. Faculté — à qn., aliquid propria facultas. Ce n'est point là un défaut — à la vieillesse, non hoc proprium est senectutis vitium.

2. Il m'a dit cela en ces propres termes, ipsis hisce verbis illud mihi dixit. Je vous rapporte les — paroles dont il s'est servi, en hic habeo ipsa, quibus usus est, verba.

3. Mot propre, proprium verbum. Se servir de termes qui ne sont pas —, verbis minus idoneis uti, dép.

4. Cela vous serait tout-à-fait propre, hoc tibi commodissimum esset.

5. Temps propres pour agir, idonea ad agendum tempora. Gentes — à émouvoir, apta ad permovendos animos actio. Discours — à persuader, accommodata ad persuadendum oratio. — à faire dormir, somno aptus. Temps — à la récolte, demetendis frugibus accommodata ou idonea tempestas. Personne n'est moins — que moi à vous consoler, minus ex omnibus minime sum ad te consolandum accommodatus. C'est à ce métier qu'il sera le plus —, ad hanc artem maxime aptus futurus est.

6. Meubles propres, munda suppellex. Maison propre, nitida aedes.

7. Propre sans magnificence, elegans non magnificus.

PHR. 1. Je l'ai vu de mes propres yeux, his egomet oculis vidi, ou his oculis perspexi. Je l'aime comme mon — frère, in germani fratris loco eum diligo. Je lui ai remis votre lettre en main —, tuas litteras dedi ipsi in manus (Cic.). L'amour —, sui ipsius amor. Il a un amour — incroyable, non credibile est quàm magnificè de se sentiat. Se rendre une chose —, se l'approprier. V. Appropriet. = 3. se servir du mot —, propriè in verbis eloqui, dép. (Cic.). = 4. Cela serait — à bon nombre de gens, hoc permultis convenit, ou hoc cuperent ou sibi optarent permulti. = 5. — à donner du plaisir, ad delectationem aptatus (Quint.). Fruits — à confire, conditu lecti fructus, uum, m. pl. (Col.). Homme — à tout ce qu'il y a de grand, vir ad omnia summa natus. — à persuader, ad persuadendum conclusus, a, um. Ceux qui sont — à gouverner un Etat, ii qui habent à naturâ adjumenta rerum gerendarum (Cic.). = 6. — sans affectation, simplex munditia (Hor.).

PROPRE, m., attribut nécessairement lié à l'essence d'une chose, proprium, i, n.

EX. C'est le propre de l'orateur, de... infin., est proprium oratoris..., infin.

PHR. C'est le propre de l'homme de penser, propria est nobis mentis agitatio (Quint.). Le — de l'orateur, c'est de..., infin., est oratoris..., infin.

PROPRE, m., i. de jurispr., se dit des biens immeubles qui nous viennent par succession. = Les — paternels, paterna bona, orum, n. pl. Avoir qq. ch. en —, rei dominus esse.

PROPREMENT, adv., 1. précisément, exactement, dans le sens propre, en termes propres, propriè. =

A — parler, ut verè dicam. || 2. avec propreté, nitidè, ou mundè. = Faire — les apprêts du repas, mundè convivium apparare. Se tenir —, munditè se habère. || 3. d'une manière soignée, laudè, ou eleganter. = — vêtu, concinnè vestitus.

PROPR-ET, ETTE, adj., qui porte la propreté jusqu'à la recherche, scitulus, a, um; périphr., munditiæ nimius consecrat-or, oris, m.; au f. munditiæ nimia consecrat-rix, rictis, f.

PROPRETÉ, f., netteté, munditia, a, s, f., ou munditi-es, ei, f. — dans les ajustements, elegantia ou laetitia, a, s, f., ou concinnitas, atis, f. Trop grande —, exquisita nimis munditia, ou politior elegantia, ou mundior iusta cultus. — qui n'est point affectée, non odiosa nec exquisita nimis munditia. Homme d'une grande —, homo mundus et elegans.

PROPRETEUR, m., chez les Romains, celui qui avait été prêteur pendant un an, ou qui commandait dans une province avec l'autorité de prêteur, proprat-or, oris, m.

PROPRIETAIRE, m. f., qui possède (une chose) en toute propriété, (rei) dominus ou her-us, i, m.; au f. domin-a, a, f.

PROPRIÉTÉ, f., droit par lequel une chose nous appartient en propre, domini-um, i, n. = Donner qq. ch. en toute —, aliquid municipio dare.

PROPRIÉTÉ, qualité, vertu particulière à une chose, propri-um, i, n.; périphr., propria rei natura, a, s, f. ou vis, g. vis, f. ou virt-us, utis, f.

PROPRIÉTÉ (parlant des mots), exactitude, justesse, convenance parfaite avec l'idée qu'on veut exprimer, périphr., verborum propriet-as, atis, f. = Parler avec —, propriè eloqui (locutus sum).

AU PRORATA, adv., à proportion, pro rata parte, gén.

PROROGATION, f., délai, prorogatio, onis, f.

PROROGER, a., prolonger le temps, la durée, l'autorité de..., prorogare, accus.; périphr., diem proferre (fer-o, fers, tul-i, la-tum), gé.

PROSAÏQUE, adj., qui tient de la prose, prosaicus, a, um. = Vers prosaïques, carmina sermoni propiora.

PROSATEUR, m., qui écrit en prose, périphr., prosæ script-or, oris, m., ou qui prosæ oratione scribit.

PROSCRIPTION, f., 1. condamnation à mort sans forme judiciaire, proscriptio, onis, f. || 2. fig. abolition, destruction, extinctio, onis, f.

PROSCRIRE, a., 1. condamner à mort sans forme judiciaire, pro-

scribere (scrip-si, scrip-tum), acc.; périphr., de capite proscriptionem ferre (fer-o, fers, tul-i, la-tum), gén., ou sanguinem addicere (dic-i, dict-um, gén. || 2. chasser, bannir, éloigner, pellere (pell-i, pulsum) ou expellere (pul-i, pulsum), acc.; périphr., in exilium ejicere (to, jec-i, jec-tum), acc. || 3. fig. détruire, abolir, abolere (evi et qqf. ui, i-tum), acc. = — un usage, consuetudinem abolere.

PROSE, f., langage ordinaire, non assujéti à la mesure, pros-a, a, s, f.; périphr., prosa oratio, onis, f.

PROSELYTE, m. f., 1. qui est nouvellement converti, périphr., christianam fidem nuper amplexus, a, um. || 2. par anal., nouvellement attaché à une opinion, nuper opinionem secutus, a, um. = Cette opinion fait de nombreux prosélytes, multos sibi hæc opinio conciliat.

PROSELYTISME, m., zèle à faire des prosélytes, périphr., ardens religionis ou opinionis propagandæ studi-um, i, n.

PROSODIE, f., 1. prononciation conforme à l'accent et à la quantité, prosodi-a, a, s, f., ou voculatio, onis, f. || 2. mesure des syllabes, périphr., syllabarum quantitas, atis, f.

PROSODIQUE, adj., qui appartient à la prosodie, prosodicus, a, um; périphr., ad prosodiam pertinentis, entis, omnis, g.

PROSOPOPEE, f., figure de rhétorique qui prête le sentiment et la parole aux morts, aux absents et aux êtres inanimés, prosopopeia, a, s, f.

PROSPECTUS, m., programme qui annonce un ouvrage près de paraître, un établissement qui va se former, périphr., programma quo novum opus ou novum institutum pronunciat, g., programmat-is, n.

PROSPÈRE, adj., heureux, prosper, era, erum. = Jour —, faustus dies. Fortune —, prospera fortuna.

PROSPÉRER, v. 1. parlant des personnes, réussir dans ses projets, avoir la fortune favorable, s'élever à la fortune, à la puissance, bene agere (eg-i, act-um); périphr., prospero fortunæ statu ut-i (us-us sum), dép. || 2. parlant des choses, réussir, avoir un heureux succès, succedere (ces-si, ces-sum), n.; périphr., prosperè evenire (i, tum), n. ou procedere (ces-si, ces-sum), ti.

EX. 7. Tout lui prospère, omnia illi succedunt ex sententiâ, ou prosperè illi omnia eveniunt.

PHR. 1. Faire prospérer quelqu'un, aliquid prosperè successus dare (Cic.). Faire — quelqu'un dans ses entreprises, aliquid incipit prosperare ou fortunatè dans ses biens, patrimonium aliquid fortunatè (Cic.). Il prospère, est bene ut beatè (Cat.). Il a prospéré, res ei bene cessit.

PROSPÉRITÉ, *f.*, heureux état des affaires, *prosperit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *secundæ res*, *g. rer-um*, *f. pl.*, ou *prospera fortun-a*, *æ*, *f.*

EX. Fier dans la prospérité, *rebus secundis nimium elatus*. Qui ne se laisse ni enfler par la —, ni abattre par l'adversité, *cujus animus fortuna nec prospera statu suo effert, nec adversa infringat*. Être dans la —, *benè esse*. **V.** Prospérer.

PROSTERNATION, *f.*, état de celui qui est prosterné, périphr., *supplex hominis ad alicujus genua pro-voluti habit-us*, *us*, *m.*

PROSTERN-È, ÊE, *part.*, abaissé en posture de suppliant, périphr., *humī prostrat-us*, *a*, *um*. — aux genoux de qn., *alicujus genibus affus-us* ou *advolut-us*. — aux pieds des autels, *antè aras project-us*.

PROSTERNEMENT, *m.*, action de se prosterner, périphr., *humī supplex corporis abjecti-o*, *onis*, *f.*

SE PROSTERNER, *r.*, s'abaisser jusqu'à terre en posture de suppliant. = **Se** — aux pieds de qn., *ad alicujus pedes se projic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*) ou *prostern-ère* (*stra-vi*, *stra-tum*) ou *provolu-ère* (*i*, *volu-tum*), ou *ad alicujus genua procumb-ère* (*cub-ui*, *cub-utum*), *n.*, ou *alicui ad pedes se abjic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*). = La malheureuse vint se — à mes pieds, *ad pedes mihi misera jacuit*. **Se** — au pied des autels, *antè aras se prostern-ère*. **Se** — le visage contre terre, *pronium corpus in humum abjic-ère*.

PROSTITUÉE, *f.*, femme ou fille abandonnée à l'impudicité, *meretr-ix*, *icis*, *f.*, ou *seort-um* ou *pro-stitub-um*, *i*, *n.*

PROSTITU-È, ÊE, *part.*, 1. **V.** Prostituer. || 2. *fig.* corrompu, vénal. **V.** Corrompre, vénal, vendre.

PROSTITUER, *a.*, 1. livrer à l'impudicité, 1° (parlant d'une femme qui prostitue sa personne, son honneur, *public-are*, *vulg-are*, *prostitu-ère* (*i*, *tum*), *acc.*; 2° parlant d'une personne qui en livre une autre à l'impudicité, *prostitu-ère*, ou *perduc-ère* ou *produc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*; *rar.* *public-are*. || 2. *fig.* vendre, avilir, *prostitu-ère*; périphr., *venalem*, *m.* et *f.* *venale*, *n.* *hab-ère*.

EX. 1. Prostituer son honneur, sa personne, *corpus vulgare* ou *publicare* ou *puclitium* ou *formam*, ou *se prostitu-ère*.

2. Prostituer son honneur, sa dignité, sa plume, la justice, etc. **V.** Vendre, vénal, corrompre. — sa voix, la prêter indifféremment à tous, au mensonge et à la vérité, *vocem prostitu-ère* (*ov.*). — les récompenses, les trop multiplier, *præmia pervulgare* (*Cic.*).

SE PROSTITUER, *r.*, 1. s'abandonner à l'impudicité, périphr., *puclitiam suam prostitu-ère*, ou *corpus suum vulg-are* ou *public-are* ou *vulgò public-are*, ou *se prostitu-ère* (*i*, *tum*), *rar.* || 2. *fig.* se vendre,

se livrer. = **Se** — à la faveur, à la fortune, aux passions d'autrui. **V.** Vendre, livrer, assujettir, etc.

PROSTITUTION, *f.*, 1. état d'abandonnement à l'impudicité, périphr., *meretricia vit-a*, *æ*, *f.*, ou *projecta libid-o*, *inis*, *f.* || 2. action de prostituer, ou *fig.* d'avilir, *prostitu-ti-o*, *onis*, *f.*

EX. Prostitution de malheureuses pour de l'argent, *venalium corporum prostitutio*. = **FIG.** — des lois, de la justice, *legum* ou *juris prostitutio* (*Tert.*).

PROSTRATION, *f.*, manque de forces, abattement complet, périphr., *virium defect-us*, *us*, *m.*

PROTE, *m.*, celui qui, dans une imprimerie, a la direction des ouvrages, *typographicorum operum rect-or*, *oris*, *m.*

PROTECT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, 1. qui défend, *defens-or* ou *propugn-at-or*, *oris*, *m.*; au *f.* *quæ defendit* ou *protegit* ou *tuetur*, *acc.* || 2. qui favorise, *faut-or*, *oris*, *m.*, *-rix*, *icis*, *f.* || 3. patron, *patron-us*, *i*, *m.*; au *f.* *patron-u*, *æ*, *f.* — du peuple, *plebis patron-us*. **Se déclarer** lo — d'un autre, *alterius patrocinium profit-eri* (*fec-aus sum*). Chercher dans qq. grand personnage un — pour parvenir aux dignités, *ex alicujus amplitudine adjumenta honoribus sibi quer-ère* (*quer-ivi*, *itum*).

PROTECTION, *f.*, 1. appui, secours, *præsid-um* ou *auxili-um*, *i*, *n.*; *tutel-a*, *æ*, *f.* || 2. patronage, *clientel-a*, *æ*, *f.*

EX. 1. Implorer la protection de qn., *ab aliquo præsidium* ou *auxilium pet-ère*. Il plaça ses enfants sous la — du peuple, *filios tutelæ populi commendavit*. Athènes était placée sous la — d'Apollon, *in Apollinis tutelâ erant Athenæ*. Vous, qui êtes sous la — de Diane, *vos Delæ tutela deæ*, poët. Prendre qn. sous sa —, *in tutelam suam aliquem recipere*, ou *aliquem præsidio suo tutari*.

2. Être sous la protection de qn., *esse in fide et clientelâ alicujus*. **Se mettre** sous la — de qn., *se in alicujus fidem et clientelam recipere* ou *conferre* ou *commendare*, ou *se alicui in clientelam commendare* ou *dicare*. Recevoir sous sa —, *in clientelam suam recipere*.

PHR. 1 et 2. **Se mettre** sous la protection de qn., *in alicujus fidem se committere* (*Cic.*), ou *alicujus fidei* (*Cæs.*) ou *in fidem* (*Cic.*) *se permittere*, ou *se totum alicui tradere et committere*. Qui est sans —, *improtect-us*, *a*, *m.* = 2. Qui s'est mis sous la — de qn., *cli-ens*, *entis*, *m.*; au *f.* *client-a*, *æ*, *f.* Prendre qn. sous sa —, *patrium alicujus suscipere* (*Cic.*) ou *profit-eri* (*Pat-erc.*), ou *alicui patrocinari*, *dép.* (*Plin.*).

PROTÉG-È, m., ÊE, *f.*, personne protégée par un autre, *cli-ens*, *entis*, *m.*; au *f.* *client-a*, *æ*, *f.*; périphr., *alicujus favore tut-us*, *a*, *um*.

PROTÉGER, *a.*, 1. défendre, *tue-ri* ou *tut-ari*, *dép.*, ou *defend-ère* (*i*, *sens-um*), ou *proteg-ère* (*tex-i*, *lect-um*), ou *defend-ère* et *proteg-*

ère, ou *præsidio suo tut-ari*. || 2. favoriser l'accroissement, les succès de..., *patrocin-ari*, *dép.*, *dat.*, ou *fav-ère* (*i*, *fau-tum*), *n.*, *dat.*

EX. 1. Protéger ses frontières contre l'invasion, *finis suos ab hostium excursionibus tu-eri*. — un vaisseau contre les vents, *a ventis navem proteg-ère*.

2. Protéger l'agriculture, les arts, les lettres, etc., *agriculturæ*, *artibus*, *literarum studiis patrocinari*, ou *fav-ère*.

PHR. 1. Protéger l'innocence, *innocentia esse præsidio*, ou *pro innocentibus propugnare* (*Cic.*). — les méchants, *malorum patrocinium suscip-ère* (*Sall.*). Protégé par qn., *alicujus favore tutus* (*Ov.*).

PROTEST-ANT, ANTE, *adj.* et *subst. m. f.*, qui suit en religion la doctrine de Luther ou de Calvin, *Lutherian-us* ou *Calvinian-us*, *a*, *um*; périphr., *qui, quæ, Lutherianam* ou *Calvinianam fidem sequitur*.

PROTESTANTISME, *m.*, religion protestante, croyance des églises protestantes, établies par Luther et Calvin, périphr., *Lutheriana* ou *Calviniana fid-es*, *ei*, *f.*

PROTESTATION, *f.*, 1. déclaration publique de ses sentiments, etc., *declarati-o*, *onis*, *f.* || 2. assurance positive, *professi-o* ou *pollicitati-o*, *onis*, *f.* || 3. 1. *de jurispr.*, déclaration faite par qq. acte ou verbalement devant témoins, contre la fraude, l'oppression, la violence, etc., *ejurati-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Il a fait une protestation de son dévouement à la république, *fidem suam reipublicæ declaravit*. = 2. Faire à qn. des protestations d'amitié, *alicui studium profiteri* ou *polliceri*, *dép.*

PROTESTER, *n.*, 1. assurer positivement, *testifc-ari*, ou *profit-eri*, *dép.* = Je vous le proteste, *id tibi testor* ou *juro* ou *omni asseveratione affirmo*. Sa tristesse protestait de sa haine contre l'esclavage, *mæstitiâ declarabat quantum haberet servitutis odium*. || 2. faire une déclaration juridique contre qq. ch., *ejur-are*, *acc.* = — contre l'injustice de qn., *iniquum aliquem ejur-are*. — contre l'injustice d'un arrêt, *adversus injuriam decreti reclamare* ou *vociferari*, *dép.*

PROTESTER, *a.* = — un billet, une lettre de change, faire un acte de recours en cas de non-paiement, périphr., *insoluto chirographo, jus suum legali scripto asser-ère* (*ui*, *tum*).

PROTÉT, *m.*, acte de recours en cas de non-paiement, d'un billet ou lettre de change, périphr., *legale scriptum, quo, chirographo insoluto, jus possessoris asseritur*, *g. script-i*, *n.*

PROTOCOLE, *m.*, formulaire pour dresser des actes, périphr., *formularum lib-er*, *ri*, *m.*, ou *forrenstium formularum cod-ex*, *icis*, *m.*

PROTONOTAIRE, *m.*, premier

notaire ou secrétaire, *protonotarius*, *i*, *m*. — apostolique (premier notaire ou secrétaire de la chancellerie papale), *pontificali officii protonotarius*.

PROTOTYPE, *m*, modèle des gravures et ouvrages moulés, et *fig.* original de quoi que ce soit, *archetypeum*, *i*, *n*, ou *exemplar*, *aris*, *n*.

PROTUBÉRANCE, *f*, grosseur, *tum-or*, *oris*, *m*.

PROTUTEUR, *m*, qui gère à la place du tuteur, *protut-or*, *oris*, *m*.

PROUE, *f*, l'avant d'un vaisseau, *pror-a*, *æ*, *f*. = Celui qui gouverne la proue, *proret-a*, *æ*, *m*, ou *proretus* (nom purement grec, dont le nomin. seul se trouve dans Ovide). Eperon de la —, *rostr-um*, *i*, *n*.

PROUESSE, *f*, action de valeur, haut fait, périphr., *audax facin-us*, *oris*, *n*, ou *præclarè fac-tum*, *i*, *n*. = Qui fait parade de ses —, *factorum ostentator*. || Ironiquement, la belle — ! *egregium sanè facinus* !

PROUVER, *a*, établir la vérité de..., *prob-are*, ou *approb-are*, ou *comprob-are*.

PRR. Prouver par de bonnes raisons, *firmisimè argumentis confirmare*. Prouvez que..., indic., *vince...*, infin. (Cic.) Il n'est pas de raisonnement qui puisse — que..., indic., *nulla ratio hoc vincet*, ut..., subj. (Hor.). Ce combat prouva leur courage, *patuerunt ex hoc prælio fortes*, ou *testis fuit eorum virtutis hæc pugna*. Cette conduite prouve de la lâcheté, *hoc factum ignaviam arguit*.

PROVENIR, *n*, procéder, dériver, *or-iri* (*tus sum*) ou *nasc-i* (*natus sum*) ou *proficisci* (*profectus sum*), dép.; périphr., *originem duc-ere* (*dux-i*, *duct-um*).

SYNT. Le nom de la chose ou cause d'où un être provient, à l'abl. avec ou sans *ex* ou *de* ou *ab*. C'est de là que provient ce malheur, *hoc fonte derivata clades*, poét., ou *badè mali lobes*.

PROVEN-U, UE, *part.*, qui vient de..., (*ex aliqua re*) *ori-us* ou *natus* ou *profect-us*, *a*, *um*. = — du hulin, *præditi-us*, *a*, *um*. — des amendes, *multati-us*, *a*, *um*.

PROVERBE, *m*, sentence populaire, mot familier et plein de sens, *proverbi-um* ou *adagi-um*, *i*, *n*.

PRR. C'est un ancien proverbe que..., indic., *vetus verbum hoc quidem est...*, infin., ou *vetus adagium est...*, puis le proverbe textuellement, à l'indic. Comme dit le —, ut in proverbio est, ou ut vulgè dicitur, ou quod proverbii loco dicti solent (Cic.). Passer en —, in proverbium (Liv.) ou in proverbii consuetudinem (Cic.) ventre, ou in proverbium cadere (Plin.), ou proverbii loco dicti ou locum obtinere, ou proverbii vice celebrari (Gell.). Faire mentir le —, *proverbium falsi arguere*.

PROVERBI-AL, ALE, *adj.*, qui tient du proverbe, périphr., qui, que, quod in proverbii consuetudinem venit. = C'est une maxime tellement répandue, qu'elle est deve-

nue proverbiale, *hæc ita pervulgatum est*, ut proverbii vim obtineat (Cic.).

PROVERBIALEMENT, *adv.*, d'une manière proverbiale, périphr., ut vulgè dicitur, ou ut aiunt.

PROVIDENCE, *f*, suprême sagesse par laquelle Dieu conduit tout, *divinum num-en*, *inis*, *n*, ou *divina providenti-a*, *æ*, *f*.

EX. Montrez-moi une providence secourable dans mes malheurs, *in meis calamitatibus divinum aliquod auxilium et nomen ostendite*.

PRR. Je crois que c'est par une faveur de la providence, que vous êtes né dans ce temps, *ego te divino consilio tunc temporis ortum esse arbitror* (Cic.). La — ne l'a pas voulu ainsi, *Deo aliter visum* (Virg.). Abandonnez le reste à la —, *permitte Deo cetera* (Hor.).

PROVIGNER, *a*, coucher en terre les brins d'un cep de vigne pour leur faire prendre racine, *vitem propag-are*; périphr., *propaginem fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*). = Action de — la vigne, *vitis propagati-o*, *onis*, *f*.

PROVIGNER, *n*, multiplier, *propag-ari*, *pass.* = Cette vigne a très-bien — cette année, *optimè hoc anno propagata est hæc vinea*.

PROVIN, *m*, serment qu'on couche sous terre pour lui faire prendre racine, *propag-o*, *inis*, *f*, ou *malleol-us* ou *merg-us*, *i*, *m*.

PROVINCE, *f*, grande division d'un état, *provinci-a*, *æ*, *f*. = Nouvellement arrivé de la —, à *provincia recens*. De —, qui concerne, qui sent la —. V. *Provincial*, *adj.* Par —, ou de — en —, *provinciatim*.

PROVINCI-AL, ALE, *adj.*, de province, *provincial-is* ou *municipal-is*, *is*, *æ*; périphr., à *provincia oriund-us*, *a*, *um*. = Manière de parler —, *oppidanum dicendi genus*.

PROVISEUR, *m*, 1. qui a soin de pourvoir aux besoins d'une maison, etc., *provis-or*, *oris*, *m*. || 2. chef d'un lycée, *gymnasiarch-a*, *æ*, *m*; périphr., *lycei rect-or*, *oris*, *m*.

PROVISION, *f*, amas et fourniture des choses nécessaires ou utiles, périphr., *rerum ad vitam necessarium comparati-o*, *onis*, *f*.

PRR. Faire provision de qq. chose, *aliquid parare ou comparare* (Cic.). — de bouche, *pen-us*, *is*, *f*. (Plaut.); *pen-us*, *i*, *m*. (Ter.); *pen-um*, *i*, *n*. (Afran.); *pen-us*, *oris*, *n*. (Col.). Qui a soin des —, *peni procurator* (Plaut.). — de vivres, excepté le pain et le vin, *obsoni-um*, *i*, *n*. Faire — de bonne chère, *obson-ari*, *dép.* (Ter.). Qui a fait une bonne, une ample — de vivres, *re cibarii copiosus* (Gell.). — de blé, *res frumentaria*, *g*, *re-i*, *f*. Faire — de blé, *res frumentaria* ou *rem frumentariam providere* (Ces.). — de bouche pour une armée, *conneat-us*, *is*, *m*. — de bois, *lignati-o*, *onis*, *f*. (Vitr.). Faire — de bois, *lign-ari*, *dép.* (Ces.). — de fourrage, *pabulati-o*, *onis*, *f*. Faire — de fourrage, *pabul-ari*, *dép.* (Ces.). Faire des — pour l'hiver, *hiemi præ-*

parare cibos (Plin.). = **FIG.** A défaut de génie, j'ai fait — de ruse, *quò nimis ingenio possum subsidio mihi diligentiam comparavi* (Cic.).

PROVISION, collation d'offices, etc., *muneris publici collati-o*, *onis*, *f*.

PROVISION, ce qu'on adjuge à une partie en attendant le jugement définitif, *vindici-æ*, *arum*, *f*. pl.; périphr., *fiduciaria possessionis concessi-o*, *onis*, *f*.

PROVISIONN-EL, ELLE, *adj.*, qui se fait, se règle, s'adjuge par provision, *fiduciari-us*, *a*, *um*.

PROVISIONNELLEMENT, *adv.*, par provision, périphr., *fiduciario modo*.

PROVISOIRE, *adj.*, qui se règle par provision. = Matière —, *fiduciarii juris res*, *g*, *re-i*, *f*. Jugement —, *fiduciaria possessionis decretum*, *i*, *n*.

PROVISOIREMENT, *adv.*, par provision, périphr., *jure fiduciario*. = Demander — sa liberté, *vindicias postulare secundum libertatem*. Accorder — à qn. sa liberté, *vindicias secundum libertatem decern-ere* (Cres-i, *cres-um*).

PROVOCATION, *f*, action de provoquer, *provocati-o*, *onis*, *f*.

PROVOQUER, *a*, 1. défer, *provoc-are* ou *laccass-ere* (*iet*, *ietum*), ou *ador-iri* (*tus sum*), dép., acc. || 2. exciter, faire naître, causer. V. aux Phr.

EX. 1. Provoquer au combat, *ad pugnam provocare* ou *laccassere* (Liv.). C'est lui qui m'a provoqué, *ille me adortus est*.

PRR. 1. Provoquer à boire, *vino* (Sall.) ou *poculis* (Plaut.) *aliquem invitare*. = 2. — le vomissement ou à vomir, *vomitum invitare* ou *concitare* (Plin.), ou *vomitum movere* ou *ciere* (Cels.). — le sommeil ou à dormir, *somnum invitare* (Hor.) ou *allicere* (Plin.).

PROXÉNÈTE, *m*, entremetteur, *proxenet-a*, *æ*, *m*.

PROXIMITÉ, *f*, voisinage, courte distance, *vicinit-as* ou *propinquit-as*, *atis*, *f*, ou *vicini-a*, *æ*, *f*. = **FIG.** — de sang (parenté proche), *propinquit-as* ou *consanguinit-as*, *atis*, *f*, ou *cognati-o*, *onis*, *f*; périphr., *sanguinis* ou *cognationis conjuncti-o*, *onis*, *f*.

PRUDE, *adj. f*, femme qui affecte les apparences d'une sagesse sévère, périphr., *affectatam præ se ferens sapientiam muli-er*, *eris*, *f*.

PRUDEMENT, *adv.*, avec prudence, *prudenter*, ou *consideratè*.

PRUDENCE, *f*, discernement de ce qui convient dans la conduite, *prudenti-a*, *æ*, *f*.

PRUD-ENT, ENTE, *adj.*, 1. qui a de la prudence, *prud-ens*, *entis*, *omn. g*, ou *considerat-us*, *caut-us*, *a*, *um*. || 2. conforme à la prudence, *prud-ens*; périphr., *prudentiæ consentane-us*, *a*, *um*.

EX. 2. Avis prudent, *prudens senten-*

ria (Or.). Il prit un parti —, *prudens consilium cepit* (C. Nep.).

PRU. 1. Prudent au milieu des dangers, *in periculis cautus*. Rendre qq. —, *alicujus prudentiam acutere* (Cic.).

PRUDERIE, *f.*, affectation de sagesse d'une prude, *périgr.*, *emendata* ou *assimulata in modum sapientia*, *a, m, f.*

PRUD'HOMME, *m.* (vieux), 1. homme d'honneur et de probité, *probus et fortis vir*, *vir-i, m.* || 2. homme expert, *experientissimus vir*.

PRUD'HOMMIE, *f.* (vieux), probité, *probit-as, atis, f.*

PRUNE, *f.*, fruit, *prun-um, i, n.*

PRUNEAU, *m.*, prune séchée, *périgr.*, *passum prun-um, i, n.*

PRUNELLAIE, *f.*, plant de pruniers, *périgr.*, *prunis consitus ager, ri, m.*

PRUNELLE, *f.*, prune sauvage, *périgr.*, *silvestre prun-um, i, n.*

PRUNELLE, *f.*, ouverture ronde, qui paraît noire, au milieu de l'œil, *pupill-a* ou *pupul-a, e, f.*, ou *acies, ei, f.* = Jouer de la — (faire signe des yeux), *nict-are*, ou *nict-ari*, *dép.* Conserver qq. chose comme la — de ses yeux, *rem pretiosissimè serv-are*.

PRUNELLIER, *m.*, arbrisseau qui porte des prunelles, *spin-us, i, f.*; *périgr.*, *silvestris prun-us, i, f.*

PRUNIER, *m.*, arbre, *prun-us, i, f.* — sauvage, *silvestris prun-us*.

PRURIT, *m.*, démangeaison, *prurit-us, us, m.*

PRYTANÉE, *m.*, 1. à Athènes, édifice où s'assemblaient les prytanes, *prytane-um, i, n.* || 2. en France, collège destiné spécialement aux fils des militaires, *prytane-um*.

PRYTANES, *m. pl.*, à Athènes, magistrats temporaires, tirés mois par mois, au nombre de cinquante, des sénateurs appartenant à chaque tribu, pour rendre la justice, etc., *prytan-es, um, m. pl.*; au sing. *prytan-es* ou *-is, g. is, m.*

PSALMISTE, *m.*, l'auteur des psaumes, *périgr.*, *psalmorum scriptor, oris, m.*, ou *regius vat-es, is, m.*

PSALMODIER, *n.*, chanter ou réciter des psaumes sur un même ton, *psall-ère* (*i, sans sup.*); *périgr.*, *psalmos can-ère* (*cecini-i, cantum*) ou *concin-ère* (*ui, concen-tum*).

PSALTERION, *m.*, instrument de musique à cordes, *psalteri-um, i, n.*

PSAUME, *m.*, se dit des cantiques sacrés composés par David, *psalm-us, i, m.*

PSAUTIER, *m.*, recueil des psaumes, *périgr.*, *psalmorum lib-cr, ri, m.*

PSEUDONYME, *adj.*, 1. se dit des auteurs qui publient des ouvrages sous un nom supposé, *périgr.*, *qui subditiuum nomen libro affingit*. || 2.

se dit des ouvrages eux-mêmes publiés sous un faux nom. = Ouvrage —, *pseudonymum op-us, eris, n.*

PSORIQUE, *adj.*, de la nature de la gale, *psoric-us, a, um.*

PSYCHOLOGIE, *f.*, science de l'âme, *psychologi-a, e, f.*

PUAMMENT, *adv.*, avec puanteur, *putidè*.

PU-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui sont mauvais, *fetid-us* ou *putul-us* ou *olud-us, a, um.* ou *graveol-ens* ou *maleol-ens, entis, omn. g.* = Devenir —, *putesc-ère* (*put-ui, a. sup.*), *n.* Être —. V. Puer. Haleine —. V. Haleine.

PUANTEUR, *f.*, mauvaise odeur, *fet-or* ou *put-or, oris, m.*, ou *graveolenti-a, e, f.*; *périgr.*, *gravis* ou *foedus od-or, oris, m.* = — de l'haleine. V. Haleine.

PUBÈRE, *adj.*, qui a atteint l'âge de puberté, *pub-es* ou *-er, g. eris, omn. g.*

PUBERTÉ, *f.*, âge de puberté, âge nubile, *pubert-as, atis, f.* = Qui est en âge de —, *pub-es* ou *-er, eris, omn. g.* Qui n'est pas en âge de —, *impub-es, eris, omn. g.*, ou *impub-is, is, e.* Entrer dans l'âge —, *pubesc-ère* (*ui, sans sup.*), *n.*, ou *adpuberem ætatem perven-ère*, ou *è pueris exced-ère* (*ces-si, ces-sum*).

PUBLIC, **IQUE**, *adj.*, 1. qui appartient à tout un peuple, *public-us, a, um.* || 2. commun, *publi-cus; commun-is, is, e.* || 3. connu de tout le monde, *not-us* ou *cognit-us* ou *pervulgat-us, a, um.* = Aux frais du —, au nom de l'autorité —, par acte —, *publicè*; plus rar. *publicit-us*.

EX. 1. La chose publique, *publica res*. Prendre part aux affaires —, *in rebus publicis versari*, *dép.* Le bien —, *bonum publicum*. Le trésor —, *publica pecunia*, ou d'un mot, *public-um, i, n.* Revenus —, *public-a, orum, n. pl.* Prendre à ferme les revenus —, *publica conduc-ère*. Personne — (exerçant qq. magistrature, *publicus vir, g. vir-i, m.* La faveur publique, *popularis aura*.

2. Promenade publique, *communis ambulatio*. Chemin —, *publica via*.

3. C'est une chose publique, *res est nota omnibus*. Y a-t-il rien de plus — que la haine de mon frère à mon égard? *quid tam pervulgatum, quam mei fratris in me odium?*

PUB. 1. Avoir en vue le bien public, *in commune consulere* (Ter.). Servir au bien —, *in commune prolesse* (Quint.). Le trésor —, *ævari-um, i, n.* Revenus —, *recepta-tia, tum, n. pl.* Personne —, *magistrat-us, us, m.*, ou *vir-eam potestati*. Se concilier la bienveillance —, *omnium benevolentiam sibi concillare*. Jouir de l'estime —, *benè audire* (Cic.). Crieur —, *præ-o, ons, m.* Vente — *auct-o, onis, f.* = 2. Place —, *for-am, i, n.* C'est la renommée et le bruit — qui vous l'ont appris, *hoc auditibus communi fund et sermone* (Cic.). = 3. La chose commence à être ou à devenir —, *res in ore atque sermone omnium cepit esse*. Rendre —,

vulgare; pervulgare. V. Publier. Devenir —, *pervolasc-ère* (*not-ul, sans sup.*) ou *patef-eri* (*o, fac-tus sum*), *pass-*, ou *in vulgus ex-ire* (*eo, is, i, ou ul, tum*) ou *enarrare*.

PUBLIC, *m.*, le peuple en général, *popul-us, i, m.*, ou *multitud-o, inis, f.*, ou *vulg-us, i, n.*

PUB. Aux yeux ou en présence du public, *coram* ou *palam populo*. Ce qui est bien aux yeux du — ne l'est pas toujours aux yeux du sage, *quod vulgò, non semper sapienti probatur*. En présence ou aux yeux du —, *in omnium oculis* (Cic.), ou *omnium in conspectu* (Cot.), ou *pul ui* (Virg.), ou *in propatulo* (Cot.). Aux frais du —, *publicè*, ou *publico sumptu* (C. Nep.). Faire grande chère aux dépens du —, *de publico* ou *sumptibus publicis convivari* (Cic.). Donner un livre au —, *librum edere*. V. Publier. Le —, 1^o les auditeurs, *audientes, tum, m. pl.*; 2^o les spectateurs, *spectant-es, tum, m. pl.*

EN PUBLIC, *adv.*, en présence de tout le monde, *vulgò*; *palam*; *périgr.*, *coram populo*; *coram omnibus*.

PUB. Paraître en public, *in publicum prodire* (Liv.). Ne point paraître en —, *publico curere* (Cic.) ou *abstinere* (Tac.). Il n'ose paraître en —, *in publico esse* ou *versari non audet*. Parler en —, *ad populum dicere* (Cic.), ou *apud populum concionari*, *dép.* (Cés.).

PUBLICAIN, *m.*, receveur des deniers publics, *publican-us, i, m.*

PUBLICATION, *f.*, 1. proclamation, *promulgati-o* ou *denuntiati-o, onis, f.* || 2. — d'un livre, d'une gravure, *libri* ou *celati operis publicati-o, onis, f.*

PUBLICISTE, *m.*, qui écrit sur le droit public ou fait des leçons sur cette matière, *périgr.*, *qui de publico jure scribit* ou *disserit, m.*

PUBLICITÉ, *f.*, notoriété, *périgr.*, *publica notiti-a, e, f.* = Donner à une chose de la —. V. Publier. Acquérir de la —. V. Devenir public.

PUBLIER, *a.*, rendre public, faire connaître à tous, 1^o par la le discours, *vulg-are* ou *pervulg-are* ou *divulg-are* ou *evulg-are, acc.*; *périgr.*, *palam, adv.*, *abl.* ou *notum, declin.* *fac-ère* (*io, fec-i, factum*), ou *in vulgum sparg-ère* (*spar-si, spar-sum*), ou *dissemin-are, acc.*; 2^o légalement (à son de trompe ou par la voix des crieurs publics), *promulg-are, accus.*; *périgr.*, *præconis voce denunti-are* ou *declar-are, acc.*; 3^o par affiches (de la part de l'autorité ou des particuliers), *proscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), *acc.*; 4^o par l'exposition ou la mise en vente. = — un livre, *librum ed-ère* (*edid-i, edi-tum*) ou *emitt-ère* (*mi-si, mis-sum*) ou *vulbi-are*.

EX. Ses ennemis voulurent publier ce fait, *ejus inimici hunc rem sermonebus divulgare voluerunt*. Ce que la renommée a publié, *quod famâ celebratum est*. — une nouvelle, *novitium spargere* ou *disseminare*.

PUBLIQUEMENT, *adv.*, en public, devant tout le monde, *palam*, ou rare *publicè*; périphr., *in ore atque oculis omnium*. = Ce livre se vend —, *prostat hic liber*.

PUCE, *f.*, insecte, *pul-ex*, *icis*, *m.* = Plein de puces, *pulicos-us*, *a*, *um*. Herbe aux —, *psylli-on*, *i*, *n.*, ou *pulicari-a*, *s*, *f.* Lieu plein de —, *pulicet-am*, *i*, *n.* || *Prov.* Avoir la — à l'oreille, être inquiet au sujet de qq. affaire, *de re sollicitus esse*. Mettre à qn. la — à l'oreille, *curam alicui injicere* (*io*, *jec-i*, *jectum*).

PUCELLE, *f.*, vierge, *virg-o*, *inis*, *f.*

PUCERON, *m.*, insecte, *aph-is*, *idis*, *f.*

PUDEUR, *f.*, honte honnête, *verecundi-a*, *s*, *f.*, ou *pud-or*, *oris*, *m.*

EX. Qui a un air de pudeur, *verecundia notabil-is*, *is*, *e*. La — donnait de la grâce à sa beauté, *formam pudor honestabat*. Il sied bien à une jeune fille d'avoir de la —, *virginem condecet gerere pudorem*. Mettre de côté toute —, *pudorem demittere*. Ayant franchi les bornes de la —, *refractus pudoris claustris*.

PHR. Qui a de la pudeur, *verecundus*, *a*, *um*, ou *pud-ens*, *entis*, *omn.* *g.* La — sied à un jeune homme, *decet verecundum esse adolescentem*. Avec —, *pudenter*, ou *verecundè*.

PUDIB-OND, ONDE, *adj.*, *fam.* (*t.* de plaisanterie), qui a de la pudeur, qui rougit aisément, *pudibundus*, *a*, *um*.

PUDICITÉ, *f.*, chasteté, *pudiciti-a*, *s*, *f.*

PUDIQUE, *adj.*, chaste, *pudic-us* ou *cast-us*, *a*, *um*.

PUDIQUEMENT, *adv.*, d'une manière pudique, *pudicè*.

PUER, *n.*, sentir mauvais, *put-ère* (*ui*, sans sup.), *n.*, ou *fet-ère* (*s.* prêt. *ni* sup.), *n.*; périphr., *malè ol-ère* (*ui*, *itum*), *n.* = le vin, *vinu putere* ou *fetere*, *vinum redolere*; ou *popinam inhalare*. Viande qui pue, *raucida caro*. Qui commence à —, *subrancid-us*, *a*, *um*.

PUER-IL, ILE, *adj.*, d'enfant, et *fig.* qui tient de l'enfant par sa frivolité, *pueril-is*, *is*, *e*.

PUÉRILITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est puéril, frivolité, *puerilit-as*, *atis*, *f.* || 2. acte ou propos puéril, périphr., *puerile fact-um* ou *dict-um*, *i*, *n.* = C'est une —, *puerile est*.

PUGILAT, *m.*, combat à coups de poing, *pugilat-us*, *is*, *m.* et *-io*, *touis*, *f.* = S'exercer au —, *pugil-art*, *dép.* Qui combat ou s'exerce au —, *pug-il*, *ilis*, *m.*

PUIN-É, ÉE, *adj.*, cadet, né après un de ses frères ou une de ses sœurs, périphr., *natus min-or*, *oris*, *m.* *f.* = C'est mon frère —, ou il est mon — *frater est meus, me natus minor*.

PUIS, *adv.*, dein; deindè; dein-

ceps. = Et puis, *e.-i.-d.* que s'en suivra-t-il? ou que s'en suivit-il? *quid tàm?* ou *quid inde?*

PUISARD, *m.*, puits pratiqué pour l'écoulement des eaux, périphr., *putealis foss-a*, *s*, *f.*

PUISER, *a.*, prendre un liquide avec un vase, avec la main, etc., *haur-ire* (*haus-i*, *haus-tum*), *fig.* *prom-ère* (*si*, *ptum*), *acc.*

SYNT. L'endroit où l'on puise, *e.-i.-d.* le lieu d'où l'on puise, *à l'abl.* avec *d*, *ex*, *pl.* *rar.* *de*.

EX. Puiser de l'eau à un puits, *ex puteo aquam haurire*. — à une fontaine, *é* ou *à fonte haurire*. — à la même source, *codem fonte haurire*. — à, ou dans un tonneau, *de dolio haurire*. = *Fig.* J'ai cru qu'il fallait vous indiquer les sources où vous pourriez —, *fontes unde haurietis demonstrandos vobis putavi* (*Cic.*).

PHR. *Fig.* Puiser ses arguments dans l'histoire, *ex historia argumenta prom-ère*. — dans son esprit de quoi charmer les autres, *aliquid ex se prom-ère quod alios delectet* (*Cic.*).

PUISQUE, *conj.*, marquant la cause, le motif, la raison pour laquelle..., *quoniam* ou *siquidem* ou *quandò* ou *quandòquidem*, *indic.*, ou *cùm*, *subj.*; périphr., *quippè cùm*, *subj.*, ou *quippè*, *quia* ou *quoniam*, *indic.*

EX. Puisque mes lettres vous font plaisir, *quoniam quæ scribimus, te delectant*. — vous le pouvez, *siquidem* ou *quandòquidem potes*. Puisqu'il en est ainsi, *quæ cum ita sint*.

PUISSAMMENT, *adv.*, 1. d'une manière puissante, avec puissance, avec force, *vehementer*, ou *prævalidè*; périphr., *cum magnâ potentiâ*. || 2. beaucoup, extrêmement, *admodum*.

PHR. 1. Cela contribue puissamment à la victoire, *hoc magno ad victoriam fuit adiumento*, ou *hoc multum ad victoriam contulit*. Aider — qn., *ent-è* *aliquem adjuvare*. = 2. — riche, *prædix*, ou *opibus pollens*.

PUISSANCE, *f.*, 1. pouvoir, autorité, *potest-as*, *atis*, *f.*, ou *potenti-a*, *s*, *f.* || 2. empire, domination, *imper-um*, *i*, *n.*, ou *diri-o*, *onis*, *f.* || 3. vertu, efficacité des remèdes. *V.* Vertu.

LES PUISSANCES, ceux qui possèdent les premières dignités de l'État, ou qui ont le plus de crédit, de pouvoir, *potent-es*, *ium*, *m.* *pl.*; *reg-es*, *um*, *m.* *pl.*; périphr., *terrarum domin-i*, *orum*, *m.* *pl.*

EX. 1. Être en la puissance de qn., *sub potestate alicujus esse*. Être en ou sous la — paternelle, *in patris potestate esse*. Avoir la suprême —, *summam potestatem habere*.

2. Soumettre un peuple à sa puissance, *gentem aliquam sub imperium et ditionem redigere*. Les Gaulois furent soumis à la — du peuple romain, *Galli sub populi romani imperium ditionemque ceciderunt*. Être sous la — de qn., *in alicujus ditione ac potestate esse*. Il se croit une —, *se potentem autumat*. Il ne faut pas que le faible s'attaque aux —, *ne potentes humilis lacestat*. Il y a brouille entre les —, *potentes dissident*.

PHR. 1. Cela est en ma puissance (*dépend de moi*), *id à me pendet*, ou *id pendet me est*. Il est en ma — de faire cela, *id facere possum*. Avoir beaucoup de —, *plurimum posse*. = 2. Soumettre un peuple à sa —, *ad suam potestatem populum redigere*.

PUISS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui a de la puissance, du pouvoir, *potens*, *entis*, *omn.* *g.*; périphr., *potestate prædit-us*, *a*, *um*. || 2. capable de produire un effet considérable, *val-ens*, *entis* ou *effic-ax*, *acis*, *omn.* *g.* || 3. robuste, fort, nombreux, considérable, *prævalid-us*, *a*, *um*, ou *robust-us*, *a*, *um* et *val-ens*.

EX. 1. Illustre et puissant, *illustris et potens*. — et riche, *potens et dives*.

2. La flatterie, moyen puissant auprès des femmes, *blanditiæ, quæ maxime ad muliebrem ingenium efficaces sunt*. Art —, *efficax scientia* (*Hor.*). Moyen — de..., *infin.*, *efficax ratio ad...*, *gér.* en *dum*, ou *part.* en *dus*, *da*, *dum à l'accus.*, d'accord avec le nom qui sert de régime au verbe à l'infinif (*Sen.*). Simple — dans les cas d'empoisonnement, *herba efficax adversus venena*; contre les maux d'estomac, *herba efficax in dolore stomachi* (*Plin.*). Preuves —, *argumenta valentia* (*Quint.*). Motifs —, *valentes causæ* (*Qu.*). Remèdes —, *valentia medicamenta* (*Cels.*). Assistance —, *valens adjuvamentum* (*Plin.*).

PHR. 1. Fort puissant, *præpot-ens*, *entis*, *omn.* *g.* Être fort —, *in magnâ potentiâ esse* (*Cic.*). Être — sur terre et sur mer, *terrâ marique pollere* (*Liv.*). Il a de puissantes amitiés, *amicis valet* (*Cic.*). = 2. Jeune homme fort et —, *viribus maximus* ou *viribus polleus juvenis*. Ville —, *valens civitas*. Armée —, *maximus et fortissimus exercitus* (*Cic.*). = 3. De — motifs, graves causes. Cette considération sera très-puissante sur son esprit, *multum apud eum valebit illa ratio*. Votre recommandation est — après de moi, *multum momenti ou magni momenti habet apud me*, ou *maximè momenti ou ponderis est apud me commendatio tua* (*Cic.*). Remède —, *præsens remedium* (*Plin.*).

TOUT-PUISS-ANT, ANTE, *adj.*, qui peut tout, *omnipot-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Dieu seul est tout-puissant, *Deus solus omnipotens*. = *FIG.* Il est tout-puissant auprès du prince, *apud principem nihil non valet*.

SUBST. Le Tout-Puissant (Dieu), *De-us*, *i*, *m.*; périphr., *Deus omnipotens*, *m.*, ou *supremum man-ens*, *nis*, *n.*

PUITS, *m.*, trou profond, creusé pour avoir de l'eau, *pute-us*, *i*, *m.*

EX. Creuser un puits, *puteum fod-ère* (*Plaut.*). — creusé à cent pieds de profondeur, *in centenos pedes actus puteus*. Tirer de l'eau d'un —, *è puteo aquam haurire*.

PHR. Eau de puits, *putealis* (*Col.*) ou *puteana* (*Plin.*) *aqua*. Couverture d'un —, *pute-al*, *alis*, *n.* (*Cic.*). Ouvrier qui fait des puits, *puteari-us*, *i*, *m.* (*Plin.*). = *FIG.* La vérité est au fond d'un —, *natura in profundo veritatem penitus abstruxit* (*Cic.*). — de science (homme profondément instruit), *vir summa ou perfectâ doctrinâ ou omni doctrinâ exultans*.

PULLULER, *n.*, parlant des récoltes des plantes, multiplier en abondance, en peu de temps, *pullul-are*, *n.*, ou *pullulasc-ère* (d'autres lisent *pullasc-ère*), *n.* (s. prélini sup.).

PULMONAIRE, *adj.*, qui appartient au poumon, *périph.*, *ad pulmonem pertin-ens*, *entis*, *omn.* *g.*

PULMONIE, *f.*, maladie du poumon, *périph.*, *pulmonis viti-um*, *i.*, *n.* ou *morb-us*, *i.*, *m.*, ou *affectus pulm-o*, *entis*, *m.*

PULMONIQUE, *adj.* et *subst. m.* et *f.*, malade du poumon, *pulmonari-us*, ou *peripneumonic-us*, *a*, *um*.

PULPE, *f.*, substance charnue des fruits, *pulp-a*, *a*, *f.* = Qui a de la —. *V.* Pulpeux.

PULP-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a de la pulpe, *pulpos-us*, *a*, *um*.

PULSAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui consiste en battements douloureux, *pulsuos-us*, *a*, *um*.

PULSATION, *f.*, battement du pouls, *périph.*, *venæ ict-us* ou *percuss-us*, *us*, *m.*

PULVÉRISATION, *f.*, action de pulvériser, *périph.*, *in pulverem extenuati-o*, *entis*, *f.*

PULVÉRISER, *a.*, 1. réduire en poussière, *périph.*, *in pulverem redig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*) ou *extenuare* ou *resolv-ère* (*i*, *solu-tum*), *acc.* || 2. détruire entièrement, *dis-solv-ère*, *acc.* = — l'avis de qn., *alterius sententiam frang-ère* (*freg-i*, *frac-tum*) ou *subvert-ère* (*i*, *ver-sum*).

PUN-AIS, **AISE**, *adj.*, et *subst. m.* *f.*, qui pue du nez, *périph.*, *fetidæ naris ham-o*, *inis*, *m.*, ou *f.*, *multi-er*, *eris*, *f.*

PUNAISE, *f.*, insecte, *cim-ex*, *icis*, *m.*

PUN-I, **IE**, *adj.* et *part.*, *pænâ affect-us*, *a*, *um*. = — de mort, *morte mulctatus*. Être — de mort, *morte pænas solvere* ou *dare*, ou *supplicio affici*, *pass.* Je suis ou me voilà assez —, *satis superque pænarum dedi*. Nous sommes sévèrement punis de notre sottise, *stultitiæ nostræ gravissimas pænas pendimus*.

PUNIQUE, *adj.*, des Carthaginois, *punico-us*, *a*, *um*.

PUNIR, *a.*, infliger, une peine à, *pun-ire*, ou *castig-are*; *qq.f.* *pun-iri*, *dép.*, *acc.*; *périph.*, *pænâ mulct-are* ou *affic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *acc.*, ou *animadvert-ère* (*i*, *ver-sum*) *lit.*, *acc.*, ou *pænas repet-ère* ou *expet-ère* (*ii* ou *ivi*, *itum*) ou *posc-ère* ou *repose-ère* (*pōpōsc-i*, *posc-itum*) ou *sum-ère* (*si* ou *psi-tum* ou *ptum*), ou *exig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), *abl.* avec *à* ou *ab*.

EX. punir un enfant du fouet, *puerum verberibus castigare*. — qn. de mort, d'exil, *morte*, *exilio aliquem*

mulctare. — les méchants, *malos pænâ afficere*, ou *à malis pænas repetere*.

PUR. Punir qn. par avance, *supplicium in aliquem præsumere* (*Tac.*). Se — par avance d'un crime commis, *pænâ facinoris in se representare* (*Ph.*). Ne pas — un crime, *crimen inultum impunitumque dimittere* ou *relinquere*. Qui punit, *punit-or* (*Cic.*) ou *castigat-or* (*Hor.*) *oris*, *m.* Être puni d'une faute, *culpæ pænas dare* ou *ferre* ou *perferre* ou *solvere* ou *persolvere* ou *ludere* ou *pendere*, ou *panam subire* ou *sustinere*. *V.* Puni.

PUNISSABLE, *adj.*, digne de punition, *puniend-us*, *a*, *um*; *périph.*, *pænâ dign-us*, *a*, *um*. = Action —, *facinus puniendum* ou *animadvertendum*. Vous êtes plus —, *maiores es malo mulctandus*.

PUNITION, *f.*, peine qu'on inflige pour une faute, *pæn-a*, *a*, *f.*, ou *animadversi-o*, *entis*, *f.*; s'il s'agit d'un criminel, *supplici-um*, *i*, *n.*

PUR. Infliger une punition à quelqu'un, *in aliquem pænâ irrogare*, ou *pænis aliquem afficere*, ou *pænas ab aliquo repetere*. *V.* Punir. Tirer de qn. une — exemplaire, *in aliquem insigniter animadvertere*. Laisser un crime sans —, *scelus inultum impunitumque dimittere* ou *relinquere*.

PUPILLAIRE, *adj.* (*t. de juris.*), qui appartient au pupille, *pupillar-is*, *is*, *e.*

PUPILLARITÉ, *f.*, état du pupille et durée de cet état, *périph.*, *tutellæ temp-us*, *oris*, *n.*

PUPILLE, *m. f.*, enfant sous la conduite d'un tuteur, *pupill-us*, *i*, *m.*, *-a*, *a*, *f.* = Qui concerne un —, *pupillar-is*, *is*, *e.* S'emparer des biens d'un —, *pupillum fraudare*.

PUPILLE, *f.* *V.* Prunelle de l'œil.

PUR, **PURE**, *adj.*, 1. sans mélange, sans altération, *pur-us* ou *mer-us* ou *sincer-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* absolu, sans restriction ni modification, *purus*, ou *merus*, ou *integ-er*, *ra*, *rum*. || 3. *fig.* (parlant des choses morales) net, innocent, sans tache, sans défaut, sans détour, sans mélange, sans altération, sans atteinte, *pur-us*; *integ-er*; *sincer-us*. || 4. *fig.* chaste, *pur-us*; *cast-us* ou *pudic-us*, *a*, *um*. || 5. parlant du style ou d'un dessin, correct, exact, *accurat-us* ou *emendat-us* ou *castigat-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Eau pure, *sincera aqua*. Jour —, *pura dies*. Vin —, *merum vinum*, ou simplement *mer-um*, *i*, *n.* Air —, *aër purus*, ou *purum cælum*. Argent —, *argentum purum* ou *merum*. Clarté pure, *merus claror*.

2. De pures bagatelles, *meræ nugæ*. La vérité —, *vera veritas*. La Grèce —, *vera et integra Græcia*. Jugement — et simple, *purum iudicium*. — accléresse, *merum scelus*.

3. Naturel pur, *sincera natura*. Plaisir —, *sincera voluptas*, ou *sincerus gaudi-um*. Cœur —, *purum pectus*. Mains —, *puræ manus*. Vie —, *integerrima vita*. Qui mène une vie —, *integer ritæ*. Renommée —, *sincera fama*. Probité —, *sincera fides*. — de crime, *sceleris pu-*

rus. Pur de soupçon, *purus d'suspitione*.

4. Qui a des mœurs pures, *moribus castus*. Conserver — le lit nuptial, *lectum servare pudicum*.

5. Style pur, *accurata oratio*.

PHR. 1. Source pure, *fontis integer* (*Hor.*). Vin —, *vinum meracum* (*Cels.*) ou *meracius* (*Cic.*). Air —, *liquidus aër* (*Plin.*), ou *cælum liberum* ou *tenue* ou *repurgatum* (*Qv.*). Liqueur bien —, *limpidissimus liquor* (*Col.*). = 2. La — vérité, *simplex veritas* (*Cic.*). Donner en — don, *dono donare* (*Ter.*). Faire des efforts en — perte, *frustrâ* ou *incassum conari*. = 3. Mœurs pures, *sancit mores* (*Juv.*). Probité —, *sancita* (*Cic.*) ou *casta* (*Sil. Ital.*) ou *intacta* (*Stat.*) *fides*. Renommée —, *inviolatum decus*. Hommes —, *virî sancti*. Mains —, *sancitæ manus* (*Val. Max.*). — de superstition, *intactus superstitione* (*Curt.*). — de toute faute, *castus d'culpâ* (*Plaut.*). Conscience pure, *recta conscientia*. Avoir la conscience —, *nullius culpæ sibi conscius esse* (*Cic.*), ou *nil conscire sibi*, *poët.* (*Hor.*). = 4. Vierge —, *virgo integra* (*Ter.*) ou *sancita* (*Hor.*) ou *intacta* (*Virg.*) ou *virgo incolumi pudicitia* (*Gell.*). = 5. Style —, *purum genus dicendi* (*Cic.*), ou *purus* (*Plin.*) ou *castus* (*Gell.*) *sermo*, ou *sincera oratio* (*Cic.*).

PURÉE, *f.*, suc exprimé des pois, *périph.*, *è pisis expressus succ-us*, *i*, *m.*, ou *pisorum crem-or*, *oris*, *m.*, ou *è pisis*, *per eolum expressa puls*, *g.* *pult-is*, *f.*

PUREMENT, *adv.*, 1. sans mélange, pur, ou mer, ou sincère. || 2. *fig.* absolument, sans restriction ni modification, sans clause, pur, ou simplement. || 3. honnêtement, avec probité, franchise, etc., *intégrè*. = Vivre —, *intégrè viv-ère*, ou pur et cast, *castè viv-ère*, ou *integerrimè* ou *innocentissimè vitam agere*. || 4. chaste-ment, cast, ou pudic. || 5. correctement, *périph.*, pur et enendatè.

PURETÉ, *f.*, 1. netteté, absence de tout mélange, de toute altération, *sincerit-as*, *atis*, *f.* || 2. innocence, droiture, intégrité, *integrit-as*, *atis*, *f.* ou *innocenti-a*, *a*, *f.* || 3. chasteté, *castit-as*, *atis*, *f.*, ou *pudiciti-a*, *a*, *f.* || 4. correction, exactitude, parlant du style, du langage, du dessin, *purit-as*, *atis*, *f.*

EX. 1. Pureté de l'or, *auri sinceritas*.

2. Homme d'une grande pureté de mœurs, *vir summâ integritate* ou *innocentiâ*.

3. Femme d'une pureté sans tache, *spectatæ pudicitia matrona*. Fille qui a conservé sa —, *incolumi virgo pudicitia*.

4. La pureté du langage, *sermonis puritas*.

PHR. 1. Pureté du sang, *sanguinis puritas* (*Cels.*). — de l'eau, *aquæ lim-pitudo* (*Plin.*). — de l'air, *serenitas*. = 2. — de mœurs, *vivendi puritas*. — sans tache, *simplex et absoluta puritas* (*Macr.*). — d'intention, *recta mens* (*Cic.*). = 3. — virginale, *virginitatis integritas* (*Flor.*). = 4. Le latin, dans toute sa —, *incorrupta latini sermonis sinceritas* (*Flor.*).

PURGAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui purge, *cathartic-us*, *a*, *um*, ou *purg-*

aus, autis, omo. g. ; périphr., qui, quæ, quod ad purgandum valet ou pollet.

PURGATIF, *m.*, ou **PURGATION**, *f.*, remède qu'on prend pour se purger, *purgati-o, onis, f.*; périphr., *medica poti-o, onis, f.*

PURGATOIRE, *m.*, lieu où les âmes des justes expient les fautes dont ils n'ont pas fait pénitence pendant la vie, *purgatori-um, i, n.*

PURGER, *a.*, 1. (t. de médec.), nettoyer le corps de quelqu'un avec un médicament, *purg-are, accus.* || 2. purger les métaux, les débarrasser de tout ce qu'ils ont d'impur et d'étranger, *metalla à sœce suâ separ-are.* || 3. *fig.* = Purger la ville de blous, *urbem furibus purgare.* — ses frontières du brigandage des ennemis, *ab hostium latrocinii fines suos vindicare.* Emmène les tiens avec toi, purge la ville de leur présence, *educ tecum omnes tuos, purga urbem.*

SE PURGER, *r.*, 1. prendre médecine, se ou *alvum purg-are*, ou *purgari* seul, *pass.* = Les biches se purgent avec une certaine herbe, *cervæ se quâdam herbâ perpurgant.* || 2. *fig.* = Se — d'un crime, s'en disculper, se de crimine *purg-are*, ou crimineu *purg-are* ou *dilu-ère (i, tum)* ou *dissolv-ère (i, solu-tum)*, ou *culpam à se amov-ère (i, mo-tum)*, ou de se *demol-iri*, *dép.*

PURIFICATION, *f.*, l'action de purifier, *purificati-o, onis, f.*

PURIFICATOIRE, *m.*, linge d'église pour essuyer le calice après la communion, *purificatori-um, i, n.* (lat. mod.).

PURIFIER, *a.*, rendre pur, *purg-are* ou *expurgare*. = — l'or, *aurum purgare.* — l'air, *caelum repurgare*, ou *discussis nubibus æthera purgare.* — le sucre, *saccharum repurgare* ou *defœcare.* = *fig.* — un lieu saint, profané par un crime, *locum sacrum à scelere expi-are.*

SE PURIFIER, *r.*, 1. devenir pur, *purg-ari*, *pass.*, ou se *purg-are*. || 2. 1^o parlant des cérémonies de la loi judaïque, faire ce qui était ordonné pour les purifications lé-

gales, périphr., *ritè se ablu-ère (i, tum)*; 2^o parlant des païens, se *expi-are* ou *purific-are*; 3^o parlant des chrétiens qui se purifient par le sacrement de pénitence, *vitiæ sordes ou conscientie maculas elu-ère (i, tum)*, ou *animi labe absterger-ère (ters-i, ters-um)*.

PURISME, *m.*, défaut du puriste, périphr., *nimia ou putida elegantioris sermonis consecrati-o, onis, f.*

PURISTE, *m.*, qui affecte la pureté du langage, qui sermonis *elegantiam* ou *munditiam putidè consecratur.*

PURPUR-IN, INE, *adj.*, qui approche de la couleur du pourpre, *purpure-us, a, um.*

PURUL-ENT, ENTE, *adj.*, de la nature du pus, ou mêlé de pus, *purulent-us, a, um.*

PUS, *m.*, humeur blanchâtre, *pus, pur-is, n.* = Mêlé de —, ou de la nature du —, *purulent-us, a, um.* Avec du —, *purulentè.* Faire sortir le —, *pus exprim-ère (pres-si, pres-sum)*. Le — sort, *pus erumpit.*

PUSILLANIME, *adj.*, faible, qui manque de cœur, *timid-us, a, um*; périphr., *pusilli animi hom-o, inis, m.*

PUSILLANIMITÉ, *f.*, manque de cœur, *timidit-as, atis, f.*; périphr., *pusillus anim-us, i, m.*

PUSTULE, *f.*, petite tumeur inflammatoire qui se termine par la suppuration, *pustul-a, æ, f.* = Couvert de pustules, *pustulos-us, a, um.* Pousser des —, *pustulas emittère.*

PUTAT-IF, IVE, *adj.*, qui passe pour..., *credit-us* ou *habitu-us, a, um.*

PUTOIS, *m.*, espèce de fouine, *ves-o, onis, m.*, ou *putaci-us, i, m.*

PUTRÉFACTION, *f.*, dissolution des corps qui se corrompent, *corrupti-o, onis, f.*, ou *putred-o, inis, f.*

PUTRÉFAIT, *adj.*, corrompu, infect, puant, *putrefact-us, a, um.*

PUTRÉFIER, *a.*, pourrir, faire pourrir, *putrefac-ère (io, fec-i, factum)*, *acc.*

SE PUTRÉFIER, *pass.* à forme *r.*, se pourrir, tomber en décomposition, *putresc-ère (putr-ul, s. sup.)*,

n.; *putref-eri (fi-o, fac-tus-sum)*, *pass.*; périphr., *putredine viti-ari, pass.*

PUTRIDE, *adj.*, 1. pourri, dis-son, *putrid-us, a, um*, ou *putr-is, is, e.* || 2. qui annonce la putréfaction, *putrid-us.* = Fièvre —, *putrida febris.*

PUTRICITÉ, *f.*, état de ce qui est putride, *putredo, inis, f.*

PYGMÉE, *m.*, nain, très-petit homme, *pygmæ-us, i, m.* = De —, *pygmæ-us, a, um.*

PYLORE, *m.*, orifice inférieur de l'estomac, *pylor-us, i, m.*

PYRAMID-AL, ALE, *adj.*, fait en pyramide, *pyramidat-us, a, um*; périphr., *in pyramidis formam fastigiatus*, ou *in metam extract-us, a, um.*

PYRAMIDE, *f.*, solide formé par plusieurs triangles, qui ont un sommet commun, et dont les bases s'appuient sur un même polygone, *pyram-is, idis, f.* = Amas de bois, de pierres, etc., fait en —, *met-a, æ, f.* — renversée (la pointe en bas), *inversa meta.*

PYRAMIDER, *n.* (t. d'arts), être disposé en pyramide, périphr., *in pyramidem exurg-ère (surrex-i, surrect-um)*, *n.*

PYRITE, *f.*, sulfure métallique, *pyrit-es, æ, m.*

PYROTECHNIE, *f.*, art de faire des feux d'artifice, *pyrotechni-a, æ, f.*

PYRRHIQUE, *f.*, danse armée, *pyrrich-e, es, f.*, ou *-a, æ, f.*

PYRRHONIEN, *m.*, qui doute de tout, *pyrrhoni-us, i, m.*

PYRRHONISME, *m.*, habitude ou affectation de douter de tout, périphr., *omnia in dubium revocandi consuetud-o, inis, f.* ou *affectati-o, onis, f.*

PYTHIE, *f.*, prêtresse d'Apollon, *pythi-a, æ, f.*

PYTHIQUES, *adj. m. pl.*, jeux en l'honneur d'Apollon Pythien, *pythi-a, orum, n. pl.* = Vainqueur aux jeux pythiques, *pythionæ-es, is, m.*

PYTHONISSE, *f.*, devineresse, *pythi-a* ou *vag-a, æ, f.*

Q

QUA

Q, consonne, dix-septième lettre de l'alphabet.

QUADRAGÉNAIRE, *adj.*, 1. composé de quarante unités, *quadragesimari-us, a, um.* || 2. qui a quarante ans, *quadragesimari-us.* = Homme, femme —, ou *subst.*, un, une —, *quadragesimari-us, i, m.*; *quadragesimari-us, æ, f.*

QUADRAGÉSIMAL, ALE, *adj.*, qui appartient au carême, *quadragesimal-is, is, e.*

QUADRAGÉSIME, *f.*, ou le dimanche de la quadragesime, le premier dimanche du carême, périphr., *prima quadragesimæ dominic-a, æ, f.* (s. -ent, dies).

QUADRANGULAIRE, *adj.*, qui a

quatre angles, *quadrangul-us, is, tragon-us, a, um.*

QUADRATURE, *f.* (t. de géom.), réduction d'une figure en un carré = La — du cercle, *circuli quadrati-o, onis, f.*

QUADRER, *m.*, convenir, conven-ire (i, tum); congru-ère (i, s. sup.); le nom de la chose avec

QUA

QUA

QUANTIÈME, *adj.*, par lequel on désigne ou l'on demande le rang, l'ordre d'une personne ou d'une chose, dans un nombre, *quot-us, a, um.* = Je sais bien qu'il est un des premiers de sa classe, mais je ne sais pas le — il est, *illum inter primos quidem scholæ suæ discipulos sedere mihi notum est; quotus autem sedeat, nescio.* Le — êtes-vous? *tu quotus es? dic, quæso.*

QUANTIÈME, *m.*, le quantième jour du mois. = Quel — avons-nous? *quotus ou quota hodie est mensis dies?*

QUANTITÉ, *f.*, 1. tout ce qu'on peut mesurer ou nombrer, *quantitas, atis, f.* || 2. abondance, *vis, g. vis, f.*; *copi-a ou abundantia, æ, f.* || 3. multitude, *multitudo, o, m. f.*; *frequentia, æ, f.*; *vis; copi-a*; périphr., *magnus numer-us, i, m.* || 4. *t. de gramm.* mesure des syllabes, *syllabarum spatium, i, n.*, ou *quantitas, atis, f.*

EX. 2. Grande quantité d'or et d'argent, *auri et argenti magna vis.* — de blé, *frumenti copia.*

3. Grande quantité de vaisseaux, *vis ingens navium (Liv.)*. — d'affaires, *causarum multitudo.* — de personnes assemblées, *congregata hominum multitudo.*

PHR. 1. En égale quantité, *æquâ portione (Col.)*; parlant des choses qui se comptent, *pari numero.* On mesure les richesses par la — du bien qu'il faut à chacun, *ex eo quantum cuique satis est, meliuntur homines divitiarum modum.* = 2. Grande — d'or et d'argent, *auri et argenti magnam pondus.* Grande — d'hommes et de femmes, *virorum ac mulierum celebritas.* — de services, *officiorum crebritas.* Par une grande — de veines, *per venas admodum multas.* — de gens, *complur-es, ium, m. pl.*, ou *quam plurim-i (s.-ent. homines).* Avoir une — de..., *abundare...*, *abl. (Cic.)*.

QUARANTAINE, *f.*, 1. nombre de quarante, *quadraginta*, indécl. = Homme qui approche de la —, qui a près de quarante ans, *homo jam propè quadraginta annos natus.* || 2. espace de quarante jours, périphr., *quadraginta dierum spatium, i, n.* = La sainte —, le carême, *quadagesim-a, æ, f.*; périphr., *quadraginta dierum jejuni-um, i, n.* || 3. temps, ordinairement de quarante jours, pendant lequel des vaisseaux doivent rester en vue des côtes avant d'avoir communication libre avec les habitants du pays, précaution prise contre les maladies contagieuses et pestilentielles, périphr., *quadragen-i di-es, erum, m. pl.*, ou *à publico in quadagesimum diem amandati-o, onis, f.*

QUARANTE, *adj. numéral*, quatre fois dix, *quadraginta*, indécl.; *quadragen-i, æ, a, pl.* = — huit, *quadraginta octo*, ou *quadraginta et octo*, ou *octo et quadraginta*, ou *duodequingaginta*, ou *duodequingagen-i, æ, a, pl.* Le quarante-huitième, *quadagesimus octavus*,

ou *quadagesimus et octavus*, ou *octavus et quadagesimus*, ou *duodequingagesim-us, a, um.* — neuf, *quadraginta novem*; ou *quadraginta et novem*, ou *novem et quadraginta*, ou *undequingaginta.* Le — neuvième, *quadagesimus nonus*, ou *quadagesimus et nonus*, ou *nonus et quadagesimus*, ou *undequingagesimus.* Qui a — ans, *annos quadraginta natus.* Qui a plus de — ans, *annos natus magis quadraginta.* — fois, *quadragies*, ou *quater decies*, en un seul mot, *quaterdecies.*

QUARANTIÈME, *adj.*, numéral ordinal, *quadagesim-us, a, um.*

QUARANTIÈME, *m.*, la quarantième partie, périphr., *quadagesima pars, part-is, f.*

QUART, QUARTE, *adj. num. ord.*, quatrième, *quart-us, a, um.* = Fièvre quartie (dont les accès reviennent tous les quatre jours inclusivement), *quartana febris*, ou simplement *quartan-a, æ, f.*, ou *sebris quadrini circuli, ou sebris quartis diebus recurrens.* Guérir la fièvre —, *quartanas excut-ère (to, eis-si, sum)*, ou *quartans med-eri.*

QUART, *m.*, quatrième partie, périphr., *quarta pars, g. part-is, f.*; d'un seul mot, *quadr-ans, antis, m.* = Un — d'heure, *horæ quarta pars*, ou *horæ quadrans.*

PHR. Faire qn. héritier du quart de ses biens, *aliquem ex quartâ heredem scribere.* Les trois — du jour, *diel dodr-ans, antis, m. (Col.)*. Cinq — de lieue, *passuum quinque milliâ (Cic.)*. Faire qn. héritier des trois — de ses biens, *aliquem ex dodrante heredem scribere (Pl. J.)*. = **Fic.** Conter ses affaires au tiers et au —, *c.-à-d. à tout le monde, res suas divulgare.* Mesurer du tiers et du —, *omnes maledictis lac-rare (Cic.)*.

QUART, *m.*, grande mesure de ch. liquides, *quadrant-al, alis, n.*

QUARTAUT, *m.*, le quart d'un muid, périphr., *doli quarta pars, g. part-is, f.*

QUART DE ROND, *m.*, espèce de moulure, *echin-us, i, m.*

QUARTE, *f.*, 1. petite mesure de chose liquides, *quartari-us, i, m.* || 2. *t. de musique*, intervalle de deux tons et demi, *diatessaron*, indécl.

QUARTENIER, *m. V.* Quartinier.

QUARTERON, *m.*, 1. quatrième partie d'une livre, *quadr-ans, antis, m.*; périphr., *libræ quarta pars, g. part-is, f.*, ou *quatuor unci-æ, arum, f. pl.* || 2. quatrième partie d'un cent (dans les choses qui se vendent par compte), périphr., *viginti quinque ou quinque et viginti*, indécl., ou *vicen-i quin-i, æ, a.*

REN. Nous traduisons par *quatuor unciæ* notre mot *quarteron*, quart de livre, parce que notre livre a seize onces; mais, comme la livre romaine ne se divisait qu'en douze onces, s'il s'agissait du quarteron romain, on mettrait *tres unciæ.*

QUARTIER, *m.*, 1. quatrième

partie, *quarta pars, g. part-is, f.*; d'un seul mot, *quadr-ans, antis, m.* || 2. gros morceau tiré d'une masse plus considérable, *frust-um, i, n.*, ou *quadr-a, æ, f.* || 3. 1^o canton, division, partie considérable d'une ville, *vic-us, i, m.*; *regi-o, onis, f.*; périphr., *urbis pars, g. part-is, f.* || 2^o certaine étendue de voisinage, *regi-o, onis, f.*; *vicini-a, æ, f.* || 3^o as pl., parlant des provinces ou de la campagne, environs, voisinage, *regi-o; vicini-a.* || 4. lieu occupé par un corps de troupes: 1^o pour y loger, *contuberni-um, i, n.*; 2^o pour y camper, *castr-a, orum, n. pl.*; périphr., *castrorum loc-us, i, m.* || 5. vie sauve, traitement favorable accordé aux vaincus, *incolunt-as, atis, f.*; périphr., *concessa victis vit-a, æ, f.*

EX. 1. Un quartier de terre, la quatrième partie d'un arpent, *iugeri quadrans.* Quartier de pomme, *mali quarta pars.*

2. Un quartier de pain, *panis frustum.* — de fromage, *casei quadra.*

3. 1^o Les quartiers d'une ville les plus fréquentés, *partes urbis celeberrimæ.* Les — d'un camp, *castrorum regiones*; 2^o l'habite un — fort tranquille, *placidissimam urbis partem incolit.* Il est venu demeurer dans ce —, *commigravit hæc viciniaz.* = **Fic.** Mettre en état tout le —, *totam viciniam concitare*; 3^o Y a-t-il qq. ch. de nouveau dans vos —? *nâm quid novi in illis regionibus quas incolis?* L'homme le plus distingué, sans contredit, non seulement de son municipe, mais encore de tous ces —, *non solùm municipi sui, verum etiam ejus vicinitatis facit primus.* Dans nos —, *in nostrâ viciniâ.*

5. Demander quartier, *vitam posc-ère*, ou *ro-gare pro vitâ*, ou *vitam ab hoste pacisci.* Faire ou donner —, *vitam dare*, ou *victi hostis vitæ parcere.* Promettre — à ceux qui se rendront, *incoluntatem deditis polliceri.*

PHR. 1. Coupé, partagé en quatre quartiers, *quadrupartit-us, a, um*, ou *quadrifariam divi-us, a, um.* Premier — de la lune, *luna nascent (Hor.)* ou *prima (Plin.)*; second —, *secunda luna*; troisième — ou pleine lune, *plena luna (Cæs.)*; dernier —, *luna decrescens (Varr.)* ou *extrema.* — d'une rente, d'une pension, *trimestris pensio.* Payer son — de pension, *pro trimestri comiectu pensionem solvere.* — d'un service annuel, *trimestre munus*, ou *trimestris muneris administratio.* Entrer en —, *trimestre munus inire.* Servir son —, *trimestre officium obire*, ou *trimestris officii vicem implere.* Sortir de —, *expletâ officii sui trimestris vice abire* ou *decedere.* Il a fait son —, *trimestrem operam*, ou *trimestre munus* ou *trimestris officii vicem explevit.* = 3. De — en —, *regionatim (Liv.)*. Est-ce un homme de notre —? *estne tribulis noster (Ter.)?* = 4. Distribuer des — aux troupes, *exercitum dispertere per oppida (Cic.)*. — d'hiver (lieux qu'une armée occupe pendant l'hiver, pour se rétablir des fatigues de la campagne), *hibern-a (Cic.)* ou *hibernacul-a (Liv.)*, *orum, n. pl.* Envoyer des troupes en — d'hiver, *exercitum in hiberno mittere* ou *demittere (Cic.)*, ou *milites in hibernis collocare.* Être en — d'hiver dans un lieu, *alicubi hibernare*, ou *hie-*

mare (Cæs.) = 5. Demander —, *mortem deprecari* (Cic.). Faire ou donner —, *ferro parcere*. On combattit sans —, *sine missione pugnatum est* (Flor.). Le vaincu ne voulut point de —, *victus, invitantibus nobis, ad deditionem adducti non potuit* (Hirt.). S'ils ne se rendent, ils ne doivent point espérer de —, *ni se dediderint, extrema passuri sunt* (Curt.). = **FIO**. Les usuriers ne font point de — à leurs débiteurs, *senatores acriter urgent debitores, ou senatores ad diem dictam senus exigunt*. Si vous faites cela, ne demandez point —, *si hoc feceris, ultima opporitur* (Cic.). Je ne vous demande — que pour aujourd'hui, *hunc solum diem excuso* (Plin.).

À QUARTIER, adv., à part, *seorsum*; *separatim*. = Tirer quelqu'un à —, *aliquem seducere* (dux-i, duct-um), ou *in secretum seducere*. Se tirer à —, *secedere* (ces-si, ces-sum). Mettre quelque chose à —, *aliquid seponere* (pos-ui, pos-illum), ou *seorsum ponere*. V. Part.

QUARTINIER, m., officier de ville, chargé de l'administration ou de la garde d'un quartier, *périph. urbanæ regionis præfectus*, i, m.

QUASI, adv., presque, *serè*; *sermè*; *penè*; *propè*; *propemodum*; *ut ita dicam*.

QUATERNAIRE, adj., qui vaut quatre, *quaternarius*, a, um.

QUATERNE, m., quatre numéros pris ensemble, *quaterni*, x, a.

QUATORZE, 1. adj. numéral, dix et quatre, *quatuordecim*, indécl. = — fois, *quatuordecies*. || 2. adj. numéral ordinal, pour quatorzième, *quartus decimus*, a, um. Louis —, *Ludovicus quartus decimus*. Le — octobre, *quarta decima octobris die*.

QUATORZIÈME, adj. numéral ordinal, *quartus decimus*, a, um. = Soldats de la — légion, *quarta-deciman-i, orum*, m. pl.

QUATRAIN, m., couplet de quatre vers, *tetrastichon* ou *um*, i, n.

QUATRE, 1. adj. numéral, *quatuor*, indécl., ou *quaterni*, x, a. || 2. adj. numéral ordinal, pour quatrième, *quartus*, a, um. = Henri —, *Henricus quartus*. Le — novembre, *quarta novembris die*.

PLIN. 1. Quatre fois, *quater*. O trois et — fois heureux! *o terque quaterque beati* (Virg.). De — sortes, *quadruplex*, icis, omni. g. Il y a — sortes de corniers, *sorbis quadruplex differentia* (Plin.). — fois plus grand, *quadruplex*, icis, omni. g. ou *quadruplus*, a, um, ou *quadruplo major*, m. f., us, n. g. oris. — fois autant d'argent, *quadruplex pecuniarum Plaut.*. — rangs de vaisseaux, *navium ordo quadruplex* (Liv.). — fois autant, *quadruplus*, i, n. Vie — fois plus longue que la nôtre, *quadruplum nostra ætate* (Plin.). Ette condamné à payer — fois autant, *quadrupli condemnari* (Cat.). Ces vignes ayant été achevées — fois autant, *emptis quadruplicato vineis* (Plin.). Répéter un nombre — fois, *numerum quadruplicare* (P. Dig.). De —, qui concernent le nombre —, *quaternarius*, a, um (Plin.). Division en —, *quadrupartitus*, a, um

(Cic.); *quadrifariam divisus*, a, um (Liv.). Division en —, *quadrupartitus*, a, um (Virg.). Fendu en —, *quadrifidus*, a, um (Virg.). Qui pèse — livres, *quadrilibris*, is, e. Qui a — angles, *quadrangulus*, a, um (Plin.). Qui va à — pieds, *quadrupes*, g. *pedis*, omni. g. (Cic.), ou rar. *quadrupedans*, antis, omni. g. (Virg.). Marcher à — pattes, *quadrupedo gradu repere* (Ammian.), ou simplement, *quadrupedo repere* (Front.). — à —, *quaterni*, x, a. Attelage de — chevaux, *char à — chevaux*, *quadrige*, æ, arum, f. pl. Espace de — jours, *quatridentum*, i, n. — jours auparavant, *quatridentum ante*. — jours après, *quatuor post diebus*, ou *post quatridentum* (Cic.). Tous les — jours, ou de — jours en — jours, *quarto quoque die*, ou *quadrinis diebus* (Plin.). — ans, *quadridentum*, i, n. Agé de — ans, *quadrinus* (Cic.), ou *quadrinulus* (Plin.), ou rarement *quadrinensis* (Aurel. Vict.). Qui dure — ans, *quadrinensis* (Flor.). — cents, *quadringenti* (Cic.), ou *quadringeni* (Suet.). De — cents, *quadringenarius*. (Liv.). — cents fois, *quadringentes* (Cic.). — centième, *quadringentesimus*. L'an — cent de Rome, *anno Urbis quadringentesimo* (Plin.). — mille, *quater mille*. — mille hommes, *quater mille homines* ou *quatuor hominum millia*.

LOCUTIONS PROV. ET FIG. — Se mettre en quatre, s'employer de tout son pouvoir, *omni ope atque operâ eniti*, ou *velo remigloque festinare* (m.-à-m. employer la voile et la rame). Faire le diable à quatre, faire beaucoup de bruit, de désordre, s'emporter à l'excès, *bacchari et surere*. Femme tirée à — épingle, qui affecte d'être toujours fort ajustée, *affectata munditia mutier*.

QUATRE-VINGTS, adj. numéral, *octoginta*, indécl., ou *octogeni*, x, a. = Qui a — ans, *annos natus octoginta*. Le quatre-vingtième, *octogesimus*, a, um. Le — unième, *unus et octogesimus*, a, um. — deux, *octogeni bin-i*, x, a. — huit, *duodenonaginta*, indécl. — neuf, *undenonaginta*, indécl. — dix, *nonaginta*, indécl. Agé de — dix ans, *nonaginta annos natus*. Il a, à ce qu'il dit, — treize ans, *instit annum se tertium et nonagesimum agere*. — dix-huit, *nonaginta octo*, indécl. — dix-neuf, *nonaginta novem*, ou *undecentum*, indécl. — fois, *octogies*. — dix fois, *nonagies*.

QUATRE-TEMPS, m. pl., trois jours de jeûne dans chaque saison, *périph. quatuor anni tempestatum solemne jejuni-um*, i, n.

QUATRIÈME, adj. numéral ordinal, *quartus*, a, um. = En — lieu, *quarto*. Pour la — fois, *quartum*, ou rar. *quarto*. Etre dans sa quatrième année, *quadrimum agere*. Soldats de la — légion, *quartan-i, orum*, m. pl.

QUATRIÈMEMENT, adv., en quatrième lieu, *quarto*.

QUATUOR, m., morceau de musique à quatre parties, *périph. quadrupartitus concentus*, us, m.; si c'est un quatuor de musique vocale, on mettra *quatuor vocum concentus*.

QUE, pronom relatif indécl., se met pour lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, et sert de régime direct au verbe qui le suit, *qui, quæ, quod*.

SYNT *Qui, quæ, quod* prend le genre du nom qu'il représente et que l'on nomme *antécédent*, et le cas du verbe qui suit : le livre que je lis, *liber quem lego*. = Si que se trouve entre deux noms, auxquels il se rapporte également, l'accord a lieu plutôt avec celui qui suit : *animal quem vocamus leonem*.

EX. L'art que j'étudie, *ars cui studeo*. La chose que je trouve à mon gré, *res quæ delector*. Le sujet que je traite, *res de quâ disputo*.

Quæ, pronom indécl., se met pour quelle chose, qu'est-ce, et s'exprime par *quid*, au pl., *quæ*, ou *quæ res*, mis au cas que gouverne le verbe suivant. Entre deux verbes il veut le deuxième au subj.

EX. Que vous en semble? *quid tibi videtur?* — dites-vous là? *quid narras?* — voulez-vous? *quid tibi vis?* Qu'a-t-il donc fait pour que vous le traitiez si mal? *quid tantum de te meruit?* Je ne sais que faire, *incertus sum quid agam*. Qu'étudiez-vous? *cui res studes?* Parmi tant d'objets magnifiques, que trouvez-vous à votre gré? *ex tot rebus tamque magnificis, quâ re delectaris?* — dois-je faire, rire ou me fâcher? *utrum ridebo an irascar?*

Quæ, particule d'admiration, d'ironie, d'insignification, équivaut à combien et se rend par *quàm* / *ut* / *quantum* / *quantus*, a, um / *quantum* / *quanto* etc. suivant la manière dont, à la place de que, l'on rendrait combien.

EX. Qu'elle est belle! *quàm pulchra est!* Qu'il est prudent, quand il n'en est pas besoin! *ut cautus est, ubi nihil opus est!* — Je voudrais! *quàm vellem!* — Je l'aime! *quantum illum amo!* Qu'il est différent de celui qui...! *quantum mutatus ab illo...* Qu'il sied bien de...! *infini, ut decet...* Infini. — ce jardin est grand! *quantus est hic hortus!* — cela vous a coûté! *quantum ou quàm magno hæc res tibi constitit!* — l'ainé est supérieur au cadet! *quantum nutu major minori ou minorem ou minore præstat!* V. Combien.

Quæ, exclamation, signifiant aussi combien.

EX. Que je suis malheureux! *O me miserum!* ou *heu me miserum!* ou simplement *me miserum!* — Je suis malade! *o ego lrvus!*

Quæ, marquant destr. = les dieux détournent de nous ce présage! *quod tibi omen avertant*. — ne puis-je faire cela! *quod ulnam facere mihi interum sit!* — n'ai-je le temps de...! *infin. cur non habeo spatium, ut...* Infin. — Jupiter ne me rend-il ma première jeunesse! *o mihi præteritos reserat si Jupiter annos!*

Quæ, impératif. = Qu'on me l'appelle! *advocetur hæc ad me!* Qu'il ne vous arrive pas de le faire! *illud minime feceris!* — personne ne sorte! *ne quis exeat!* Vite, qu'on m'ouvre la porte! *aperite aliquis actutum ostium!* — vos essais furent l'if empoisonné, *tua mortiferas fugiant examina taxos!*

REV. Dans les phrases exprimant souhait ou commandement, positif ou négatif, on met le verbe au subjonctif, par ellipse des verbes *opto* ou *impero*, suivis de *ut* ou de *ne*. De même dans cette phrase : Qu'il lisse tout ce qu'il voudra, je ne m'intéresse plus à lui, *faciat quidquid libuerit, jam ab illo discessit*.

cura mea; devant le premier membre on peut sous-entendre en français je consens, ou il est permis ou indifférent, et en latin *concedo* ou *licet ut*. De même dans cette autre: Moit que je sois assez bon pour te croire? *obis tibi ego ut credam* (Ter.)! devant le *que* français on peut sous-entendre tu veux, et en latin, *vis* ou *postulas*.

Quæ, devant *si*, se rend par *quod si*. — *et vous m'objectez... quod si mihi objeceris... (Cic.)* — *si il vous dit... si est ut dicat... (Ter.)* — *si vous avez changé d'avis, sin aliter animus vester est (Cic.)*.

Quæ, 1^o pour lorsque, se rend par *cum*. = Il vint me voir l'autre jour que j'étais malade, *nuper adit ad me cum egrotarem*. Aujourd'hui — vous devriez être sage, *nunc, cum sapere te par est*; 2^o pour afin que = Vions ici, que je te dise deux mots, *adesdum*; paucis te volo; 3^o pour de peur que = Reçois ce coup sans crier, que je ne t'en donne un autre, *kano fer plagam tacitus, ne infligam alteram*; 4^o pour puisque, vu que = Qu'avez-vous, que vous ne parlez ni ne mangez? *quid est, quod dicto ciboque abstines?*

REM. *Que* remplace un grand nombre de conjonctions qui, placées au commencement d'un premier membre de phrase, devraient être répétées au commencement d'un second ou de plusieurs autres de construction pareille. En latin, on répète ou plus souvent l'on supprime la conjonction remplacée par *que* dans le français.

EX. Quand il fut introduit et qu'il exposa (pour, et quand il exposa) l'objet de son message, *cum introductus est et mandata exposuit*. S'il arrivait tous les jours que les hommes fussent sages, et qu'ils suivissent les lumières de la raison, *si sapientes essent homines, et ratione duce semper uterentur*. Si vous le voulez et que cela vous soit possible, *si velis et possis*.

Quæ, remplaçant les adverbess des questions de lieu et de temps. = N'est-ce pas à Paris qu'il est (pour où il est)? *nonne Parisius versatur?* Est-ce à Paris qu'il va? *nim Parisius contendit?* N'est-ce pas de Lyon qu'il arrive? *nonne Lugduno advenit?* Est-ce par Avignon qu'il passera? *nim per Avinionem iter faciet?* Il s'en retourne par le même chemin qu'il est venu, *quid venit via revertitur*. C'est dans ce temps-là qu'il fut mis en prison, *tunc temporis in carcerem missus est*. N'est-ce pas depuis ce temps que vous êtes malade? *nonne ex hoc egrotas?* Voilà la quatrième année que ce fonds fut vendu, *quadriennium hoc est, ex quo tempore hic fundus venit*.

REM. Au lieu de considérer, dans les **EX.** ci-dessus, *que* comme remplaçant les adverbess de temps et de lieu, on pourrait ne voir en lui qu'une particule expletive, qui, en effet, ne se rend pas en latin: à peu près comme dans la phrase suivante et autres analogues, où il n'est mis que pour donner plus d'énergie au sens: C'est en général une chose rare que le sens commun, *rarus ferme sensus communis* (Juv.).

Quæ, après un comparatif, se rend par *quam* ou quelquefois par *ac* devant un verbe, ou bien on met l'objet de comparaison suivant à l'ablatif. = Pierre est plus savant — Paul, *Petrus est doctior quam Paulus* ou *Paulo*. Il sera absent plus long-temps — je ne voudrais, *diutius absuturus est ac vellem*. Plus tôt que de coutume, *ma-*

trius solito. Plus tôt qu'on ne pense, *citius opinione*. Moins bien qu'on espérait, *spe deterior*. || Si après un comparatif le *que* est suivi d'un adjectif, ce second adjectif se met aussi au comparatif en latin. **EX.** Plus noble — riche, *nobilior quam ditior*. Plus téméraire — brave, *ultra fortiter temerarius*.

Quæ, après un superlatif, se rend par *quam* ou *ut* ou *quantum*, *n*, *um*, que l'on met avant le superlatif latin. = Le plus brièvement que j'ai pu, *quam ou ut brevissimè potui*. La plus grande violence possible, *quam maxima ou quanta maxima celeritas*. Le plus promptement — je pourrai, *quantà maximè celeritate poterò*.

Quæ, signifiant si ce n'est, excepté, se rend par *nisi* ou *præter*. = Je ne vois personne — Lucullus qui soit votre ami, *autem nomen tibi esse video præter Lucillum*. Il ne reste aux morts — le nom, *nihil extinetis, nisi nomen restat*.

Quæ, signifiant seul, seulement. = Je n'avais que cette seule consolation dans mes maux, *hec erat unum solatium in malis*. Il ne favorise — moi, *nihil mihi stadet* (Hor.). Il ne faut — prendre du repos, *nihil aliud quam quiescendum* (Cels.). Il ne s'arrêta à Delphes — trois jours, *triduum, non plus*, *Delphis moratus est* (Livy.).

Quæ, signifiant seulement, dernièrement, récemment. = Il ne fait que d'arriver, *advenit modo* (Ter.). Il ne fait — de sortir de l'enfance, *pueritiam egressus est* (Suet.).

Quæ, dans divers idiomes. = Qui n'a ou qui ne sait que faire, *otiosus ou vnicus, a, um* (Cic.). Qui n'a — faire d'une chose, *nihil egens re aliqua*. Être du même sentiment — qu., *sentire cum aliquo*, ou *alicui assentire* ou *assentiri*. S'il en vient jusque-là — de dire..., *si eatenus progreditur, ut dicat...* (Col.). Il ne fut pas plus tôt levé, — son frère arriva, *vix è lecto exierat, cum ejus frater advenit*. Il ne fut pas plus tôt levé — la fièvre le saisi, *vix è lecto egressum febris corripuit*. Ils ne furent pas plutôt partis, qu'ils s'en repentirent, *vix profectos penitentia subit* (Plin.). Il n'a cessé de prier, qu'il n'ait obtenu ce qu'il voulait, *nunquam destitit orare, usque adeo diu pertulit* (Ter.). — ne vous hâtez-vous de venir ici avec nous? *quin huc ad nos properas?* Il s'en faut peu — ..., *subj., parum abest ut...* *subj.* Il ne s'en faut rien — ..., *ne..., subj., nihil abest, quin...* *subj.* Tant s'en faut que..., *tantum abest ut...* *subj.* Bien loin que..., *ne-dum...* *subj.* (On renverse l'ordre des deux membres de phrases, de manière que *ne-dum* commence le second qui devient alors le premier).

Quæ, après les verbes:

1^o Après les verbes, il se fait, il arrive, il est possible, permis, juste ou injuste, et autres à signification substantive ou à forme impersonnelle, comme il faut, etc., que s'exprime par *ut*; quelquefois aussi le *que* ne se rend pas, et le verbe suiv. se met en latin à l'infinitif.

EX. Il arrive que l'un plante ses arbres à une plus grande distance qu'un autre, *est ut viro utr latius ordinet arbusta sulcis*. Il arriva que..., *accidit ut...* *subj.* Il est raisonnable — chacun prenne mesure à sa taille et chaussure à son pied, *metiri se quæque suo modulo ac pede verum est* (Hor.). Il faut — je fasse cela, *oportet me hoc facere* ou *ut ego hoc faciam*, ou *hoc*

mihi faciendum est. C'est une injustice criante, — les pauvres donnent constamment aux riches, *quam iniquè comparationem est, il, qui minus habet ut semper aliquid addunt divitioribus* (Ter.).

2^o Après les verbes actifs ou autres exprimant une de l'esprit, croyance, persuasion, espoir, etc., le *que* ne se rend pas, et le verbe suivant se met à l'infinitif.

EX. Je crois qu'il est en vie, *arbitror illum vivere*. Ne pensez pas — jo rai, *nonim me facari putet* (Cic.). Ils pensent qu'il guérira, *sentiant fore ut sanitati restituantur*.

3^o *Que*, après attendre, se tourne par jusqu'à ce que. = J'attends qu'il vienne, *expecto dum ventat*; qu'il soit de retour, *dum revertatur* (Livy.). N'attendons pas même qu'on nous en prie, *ne expectemus quidem dum rogemur*.

4^o Après craindre. = Elle craint que vous ne l'abandonniez, *timet ne deserat se* (Ter.). J'ai peur qu'on ne puisse pas l'apaiser, *vercor ne non placari possit*, ou *vercor ut placari possit*.

5^o Après empêcher. = Empêcher que qq. ch. ne se fasse, *impedire ne, ou quominus aliquid fiat*. Il empêche qu'on ne porte la loi, *impedimento est quo sectus lex feratur* (Ad Herenn.). Rien n'empêche ou qui empêche qu'on ne le fasse, *nihil impedit ou quid impedit quin ou quominus id fiat* (Cic.). V. Burnouf, Dutrey, *Syntaxe des propositions*.

QUEL, QUELLE, adj., 1. qui sert à désigner ou à demander ce que c'est qu'une personne ou une chose, *qualis, is, e, ou quis, quæ, quod* (quid, quelle chose), ou *cujusmodi*, pour tous les genres et tous les cas. || 2. par exclam., combien grand! *quans-us, a, um*.

SYNT. *Quel*, entre deux verbes, veut le second au *subj.*

EX. 1. Pour vivre heureux, il importe peu de quelle nourriture vous vivez, *ad bene vivendum, nihil interest quali utaris victu*. Si vous ne savez pas ce que c'est que Dieu, du moins vous voyez — il est à votre égard, *si, quid sit Deus, non, vides, at qualis in te sit, vides*. — projet-avez-vous? *quod tibi consilium est?* Je ne sais quel âge vous avez, *ego nescio quid sis ætate* ou *quis sis ætate*. — est là-dessus votre sentiment? *quid super ea re sentis?* — sera cette victoire? *cujusmodi erit illa victoria?*

2. Quelle fureur! quelle audace? *quantus furor! quanta audacia!*

PHR. 1. Alors ils font voir quels ils sont, *tunc sese aperient* (Ter.). Je ne sais quel homme c'est, *albus an ater sit, ignoro* (Cic.). De — pays êtes-vous? R. De France, *civitis es?* R. Gallus. Quelle heure est-il? R. Huit heures, *quota hora est?* R. Octava. A — fin? — intention? *quid* (Hor.)? *quoriam* (Ter.)? En quel temps? *quando* ou *ecquando* (Cic.)? *quando gentium* (Plaut.)? En quel lieu (sans mouvement)? *ubi?* *ubium* (Cic.)? *ubi terrarum?* *ubi gentium* (Plaut.)? En — lieu (avec mouvement)? *quid?* *quoniam* (Cic.)? De — endroit? *unde* (Cic.)? *unde gentium* (Plaut.)? Par — endroit? *qua* (Cic.)? A — prix avez-vous acheté cet objet? *quantum eam rem emisti?* — est sa supériorité sur son frère? *quantum præstet fratri ou fratrem ou fratre?* 2. Quel bruit ne fera-t-on pas, si...? *quis est rumor, si...* (Ter.)! — exactitude à le-

pit votre parole! — ponctualité! o constantiam promissis et fidem mirant! — finesse, — justesse dans tout cela! *quid acuta omnia, quid apta!* — aveuglement à moi, de n'avoir pas prévu ce qui m'arrive! *me cecum, qui hæc ante non viderim* (Cic.).

QUE que soit... **QUELLE** que soit... qui-ou-que, *qualiscumque*, m. f., *qualecumque*, n.; le verbe *soit* et le *qui* ou *que* suivant, peuvent s'exprimer, ou mieux on les retranche en mettant *qualiscumque* au cas où serait dans la phrase le *qui* latin qui rendrait le *qui* ou *que* français. = Quels qu'ils soient, *qualiscumque sint*. Quel qu'il soit, *quicumque is est*. Quel que soit celui qui..., *quicumque is est qui...* Quelle que fût l'intention qui vous animait, *quicumque mens tibi fuit*. Quel que fût le parti qu'il embrasserait, *quam se cumque in partem dedisset*. Quel que fût celui des deux partis qui eût vaincu, *utracumque pars viceret* (Cic.).

QUEL, **QUELLE** qu., *qualis-cumque*, *quant-uscumque* = Quels que soient vos amis, *qualescumque tui sint amici*. Quelles que soient vos prétentions, *quantacumque tua sint consilia*.

QUELCONQUE, adj. indéfini (il n'a point de plur.) *quicumque*, *quæcumque*, *quodcumque*, g. *cujuscumque*, dat. *cuiuscumque*. = Personne —, *nemo homo*, g. *nemini hominis*, m., ou *nemo unus*, g. *neminis unius*, m., ou *nemo omnium*, gén. *neminis omnium*, m. N'y a-t-il rien? R. Il n'y a chose —, *nilhil ne?* R. *nilhil prorsus*, ou *nilhil omnino*. En nulle façon —, *nullo prorsus pacto*.

QUELLEMENT, adv. = Tellement — (ni fort bien ni fort mal, mais plutôt mal que bien), *ut ut*.

QUELQUE, adj., une personne ou une chose indéterminée, et au pl., un nombre indéterminé de personnes ou de choses, *aliquis*, *aliqua*, *aliquid* (*aliquid*, qq. ch.), g. *alicujus*, dat. *alicui*, ou *quis*, *quæ*, *quod* (*quid*, qq. ch.), ou *quispiam*, *quæpiam*, *quodpiam* (*quidpiam*, qq. ch.), ou *quidam*, *quædam*, *quoddam* (*quiddam*, qq. ch.). || Quand on emploie le pluriel *quelques*, avec l'idée spéciale de nombre indéterminé, on le rend par *aliquot*, ind., ou *nonnulli*, s., a., pl.

EX. Quelque chose de nouveau, *aliquid novi*; de grand, *aliquid magnum*; chose de digne de son nom, *aliquid dignum suo nomine*. Si la grêle a causé — dommage, si grande quimpiam nocuerit. Je me souviens de — chose, *aliquid rei memini*. J'étudierai quelque science pour occuper agréablement mes loisirs, *aliquid arti studebo*, ut otium oblectem. J'ai besoin de — chose, *aliquid re egeo*. (Dans des trocs derniers exemples, *aliquid*, *aliquid* et *aliquid*, seuls, ne vaudraient rien, à cause de l'équivoque qui, comme ils sont des trois genres, pourrait les faire prendre pour des noms de personnes; d'où il suit que *quid*, *aliquid*, *quidam* et *quidpiam* ne s'emploient jamais seuls qu'au nominatif et à l'accusatif. = Il y a — années que, *aliquot anni ex quo*. — hommes, *nonnulli homines*. En — façon, *quodam modo*.

PHR. En quelque endroit (sans mouvement), *alicubi*, (avec mouvement) *aliquo* ou *quoquam*. De — endroit, *alicunde*. Par — endroit, *aliqua*. Dans quelque autre endroit (sans mouvement), *alibi*, ou *terram alibi* (Varr.); (avec mouvement) *alio*. De — autre endroit, *aliunde*. Par — autre endroit, *alia aliqua*. Vers — autre point, et fig. pour — autre objet, dans — autre intention, *alioversum*, et par abréviation, *alioversum*. A — autre égard, sous — autre rapport, *alioqui* et *alioquin*. A — chose près, *ferè*; *ferè*; *ferè*; *propè*; *propè*; *propè*. Il en est du poète, à — chose près, comme de l'orateur, *penè par oratori poeta*.

REM. Après *si*, *ne* et *nàm*, on retranche les syllabes *ali* des mots *aliquis*, *aliqua*, *aliquid*, *aliquod*, ainsi que de *alicubi*, *aliquo*, *alicunde*, *aliqua*. = Si quelque poète, si quis poëta. Si — jeune fille, si quæ virgo. Si vous vous disposez à — action honteuse, si quid turpè parat. Si vous vous arrêtez — part, stultè moraris. Si vous voulez aller — part, si quò abire est animus. Si vous attendez du secours de — côté, stundè auxilium speras. Si vous devez passer — part, si quò tibi trans-eundum est.

QUELQUE, adj., 1. signifiant quelque soit le..., quelle que soit la..., *quicumque*, *quæcumque*, *quodcumque* (qq. ch. qui ou que, *quidquid*). 2. signifiant qq. grand que soit le..., quelque grande que soit la..., *quant-uscumque*, *acumque*, *umcumque*, ou *quant-us* *quant-us*, *quant-a* *quant-a*, *quant-um* *quant-um*.

EX. 1. Quelque desin que le sort me réserve, *quocumque fudo sim exagitantus*. — chose qui arrive, *quemcumque casum fortuna dederit*, ou *quidquid accedat*. En — temps que ce soit, *quo... quocumque tempore*.

2. Quelques perfections, quelques richesses qu'ils aient, *quantiscumque* ou *quantis quantis aotibus opibusve potellant*.

PHR. Quelque part que ce soit (sans mouvement), *ubicumque* ou *ubique* ou *ubique*; (avec mouvement), *quocumque*, ou *quò*, ou *quò* (Cic.), ou *quòlibet* (Ov.). De — endroit que ce soit, *undecumque* (Plin.), ou *undelibet* (Cic.), ou *unde unde* (Cat.). Par — lieu que ce soit, *quacumque* (Cic.), ou *qualibet* (Quint.), ou *quacumque* (Plaut.). — part qu'il soit, *ubicumque* est, ou *ubi ubi est* (Cic.), ou *ubi ubi erit gentium*. — part qu'il aille, je le suivrai, *quoquò* ou *quocumque* est, *sequar*. En — temps que ce soit, *quocumque* (Cic.). De — façon que ce soit, *quoquo pacto* (Ter.), ou *quomodocumque*, ou *quoquo modo*, ou *utcumque* (Cic.), ou *ut ut* (Liv.).

QUELQUE-PEU, adv., un peu, *non nilhil*, ou *aliquantulum*.

EX. Le souvenir du passé me console quelque peu, *nonnilhil me consolatur præteriti temporis recordatio* (Cic.). Il donna — peu de temps à la culture des lettres, *nonnilhil temporis tribuit litteris* (G. Nep.). — peu de blé, *aliquantum frumenti* (Plin.). Cela me fait — peu de peine, *id nilhil aliquantulum mæoris affert* (Cic.).

PHR. Quelque peu de temps, *aliquantulum* (Cic.) ou *aliquantisper* (Ter.). — peu plus lourd, *aliquantè* (Cic.) ou *aliquantulo* (Vopisc.) *gravior*. — peu auparavant, *aliquantè antè*. — peu après,

postèdè aliquantè, ou *aliquantè postèdè* (Cic.).

QUELQUE, employé adverb., se joint toujours à un adj. ou à un adv. et signifie à qq. point ou degré que, *quòque*, *quòvis* ou *quantilibet* ou *quantumvis*.

EX. Quelque ignorants, quelque barbares qu'ils puissent être, *quòvis ou quantilibet indocili sint, quantilibet audaces*. — excellent que vous soyez, *quantumvis excellas*. — avidement que ce soit, *quòvis avidè*.

PHR. Quelque pauvre que vous me voyiez, cependant..., *quanta quantè est hæc mea paupertas, lamen...* (Ter.). — grand que ce soit, *quant-uscumque*, *acumque*, *umcumque*, ou *quant-ustibet*, *alibet*, *umlibet*, ou *quantus quantus*, *quanta quanta*, *quantum quantum*. — petit que ce soit, *quant-uscumque*, *acumque*, *umcumque* (Cic.), ou *quant-ustibet*, *alibet*, *umlibet* (Ulp.). — longtemps que ce soit, *quòvis diu*, ou *quandiu*. — antérieurement que ce soit, *quantumcumque antè*. — chèrement que vous l'ayez payé, *quantumcumque emeris*. — peu long-temps que ce soit, *quòvis minime diu*. — peu antérieurement que ce soit, *quantulocumque antè*. — peu chèrement que ce soit, *quantulocumque* (Sén.).

QUELQUE, adv., environ, à peu près, *circiter*; *ferè*; *ferè*. = Il a — soixante ans, *abhis annos circiter sexaginta vitam agit*.

QUELQU'UN, m., **UNE**, f., une personne, homme ou femme, *aliquis*, m., *aliqua*, f., g. *alicujus*, d. *alicui*, ou *quidam*, m., *quædam*, f., g. *cujusdam*, d. *cuidam*; ou *quispiam*, m., *quæpiam*, f., g. *cujuspiam*, d. *cuiuspiam*, ou *quisquam*, m., *quæquam*, f., g. *cujusquam*, d. *cuiquam*, ou *non nem-o*, inis, m. f. Au pluriel seulement on peut employer *nonnulli*, *orum*, m. pl., *-æ*, *arum*, f. pl.

EX. Quelqu'un de nous trois, *aliquis de tribus nobis* (Cic.). Que — me le fasse venir, *illum aliquis evocato* (Plaut.). Holà! — qu'on m'ouvre la porte! *aperite, aliquis, aetulum ostium* (Ter.). — me dira peut-être...? *hic mihi quispiam dicet* (Cic.). Y a-t-il — aussi malheureux? *an quisquam est æquè miser* (Ter.). — de vous, non *nemo vestrum* (Cic.). — une traitaient ce récit de fable, *nonnulli flos hæc existimabant* (Sall.).

REM. Après *si*, *ne* et *nàm* on retranche *ali* dans *aliquis*, *aliqua*, etc. = Si — dit, *si quis dicat*. De peur que — ne dise, *ne quis dicat* ou *dicat*. Quand le pluriel *quelques-uns*, *quelques-unes* s'emploie pour désigner spécialement un certain nombre de personnes, on peut se servir de *aliquot*, indéf. = Quelques-uns étant venus après, ou ayant fait de même, *aliquot secutis* (Ph.). Mais cet emploi d'*aliquot* exige que peu auparavant se trouve exprimé le nom de l'espèce de personnes auxquelles il se rapporte.

QUELQU'UN, adj., se dit relativement des personnes et des choses, et s'emploie pour désigner un individu indéterminé ou une partie indéterminée d'un nombre de personnes ou de choses, *aliquis*, *ali-*

qua, aliquid, ou quidam, quidam, quoddam, ou quispiam, quupiam, quodpiam.

EX. Connaissiez-vous quelqu'un de ces messieurs, quelques-unes de ces dames? R. J'en connais quelques-uns, quelques-unes, *nūm quem inter hos viros, aut quas inter has mulieres nosti?* R. aliquos et aliquas novi. Avez-vous encore des fruits semblables à ceux-ci? R. J'en ai encore quelques-uns, *nūm his pomis paria poma etiam nūm habes?* R. quēdam adhuc habeo.

QUÉMANDER, *n. et a.*, mendier, solliciter basement, mendicare, accus.

QUÉMAND-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, qui quémande, mendic-us, *i, m.*; ca, *a, f.*

QU'EN-DIRA-T-ON, *m.*, les propos que pourra tenir le public, *rumor-es, um, m. pl.*; périphr., *vulgi rumores*. = Mépriser le —, se moquer ou se mettre au-dessus du —, *vulgi rumores spern-ère (sprev-i, spret-um)*. Moquons-nous du —, *omnes rumores unius estimemus asis*.

QUENOUILLE, *f.*, 1. petit bâton entouré, vers le haut, de soie, de laine, de lin, etc., pour filer, *col-us, ūs, et -us, i, f.* || 2. la soie, la laine, le fil dont la quenouille est chargée, *col-us*.

EX. 1. Quenouille chargée de laine, *colus lanā amicta*. — vide, *colus vacua*.

2. Filer sa quenouille, *colum nēre ou vacuare*.

QUENOUILLE d'un lit, l'un des piliers, *columell-a, a, f.*

QUENOUILLEE, *f.* V. Quenouille, n° 2.

QUERELLE, *f.*, dispute aigre, animée, *contend-o, onis, f.*; *jurgium, i, n.*; *rix-a, a, f.*; *certam-en, inis, n.*

PHR. Querelle où il y a du sang répandu, *sanguinea rixa (Hor.)*. Prendre — ou se prendre de —, *rixam contrahere (V. Pat.)*. On se prit de — en jouant, *ludus certamen genuit (Hor.)*. Chercher —, *in rixam ire ou rixare (Quint.)*. Faire une — sans sujet (fam. — d'allemand), *rixam de industria cedere (V. Pat.)*, ou *jurgii causam inferre (Ph.)*, ou *rixam recedem excitare (Cic.)*. Exciter des —, *rixas (Liv.)* ou *jurgia (Plaut.)* commettre, ou *rixas excitare (Cic.)* ou *cedere (V. Pat.)* ou *serere (Plaut.)*, ou *certamina serere (Liv.)*. Ils sont en —, *existit inter eos jurgium (Cic.)*. J'ai — avec lui, *mihl cum eo rixa est (Cic.)*. — qu'on prend à table, en buvant, *per vinum ortum dissidium*. Chercher —, *litem querere (Plaut.)*. Apaiser les —, *discordias sedare, ou controversias dirimere ou sedare*. Ils sont en —, *inter se dissident*. Prendre — pour qu., *iras ou simulas pro aliquo suscipere, ou rixantis alienius partes amplecti (Cic.)*.

REM. Rixa indique le plus souvent querelle avec voie de fait; *jurgium*, querelle accompagnée de cris et d'injures, certainement exprime ou les voies de fait ou l'ardeur de la dispute; *contend-o*, la dispute et l'opiniâtreté qu'on y

met; *controversia*, débat, discussion animée; *lis*, débat, contestation, surtout en justice; *discordia*, *dissidium* et *dissensio*, expriment la diversité de sentiments et d'opinions qui cause les discussions, les disputes et les querelles.

QUERELLER, *a.*, 1. faire querelle à..., périphr., *jurgio ador-iri (tus sum)*, dép., accus., ou *verbis lacess-ère (ivi, itum)*, acc. || 2. *rar.* gronder, réprimander, *inrep-are (ut, itum)* ou *objurg-are*, acc.

EX. 1. Il s'est mis à quereller son frère, *adortus est jurgio fratrem*. Je m'en vais quereller ma femme comme il faut, *porto jurgium ad uxorem*.

QUERELLER, *n.*, 1. (parlant d'une seule des deux personnes en querelle), être en dispute avec aigreur, *jurg-ari* ou *rix-ari*, dép., ou *jurg-are* ou *rix-are (vieux)*, *n.* = — avec qn., *rixari cum aliquo*. Qui aime à —, V. Querelleur. || 2. (parlant des deux adversaires dans une querelle), avoir ensemble une querelle aigre, animée, *jurgari*, ou *rixari*, ou *jurgare*, ou *rixare*; périphr., *inter se contend-ère (i, tum)* ou *dissid-ère (sed-i, ses-sum)*, *n.* = — pour des riens, de *lanā caprina rix-ari*, prov. Ils sont toujours à —, *inter se rixari non cessant*.

SE QUERELLER, *r. V.* Quereller, *n.*, n° 2.

QUERELL-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, qui aime à quereller, *rixos-us* ou *jurgios-us* ou *litigios-us, a, um*; périphr. *rixæ cupid-us*, ou *ad rixam cit-us, a, um*, ou *in lacessendo pro-cax, acis, omn. g.* = Qui n'est pas —, *litium fugit-ans, antis, omn. g.*

QUÉRIR, *a.*, ne s'emploie qu'à l'infinitif et avec les verbes aller, venir, envoyer; il signifie chercher une personne dans le dessein de la faire venir, ou une chose dans le dessein de l'apporter. = Envoyer — qn., *aliquem advoc-are* ou *arcess-ère* ou *accers-ère (ivi, itum)*, ou *acc-ire*. Envoyer — le médecin, *medicum acc-ire ou voc-are* ou *convoc-are*. Envoyer — qq. ch., *aliquid acc-ire*. Envoyer — qq. ch. en voiture, *aliquid vecturā arcess-ère*. Je suis venu à sa prière, et parce qu'il m'a envoyé — *ipsius rogatu et arcessitu veni*. Qui va —, *arcessit-or, oris, m.*

REM. Accerso et arcesso sont deux manières différentes d'écrire le même verbe, dont la dernière paraît la plus fréquente et la mieux autorisée. L'infinitif pass. est indifféremment *arcess-i* ou *arcess-iri*. = On jugea à propos d'envoyer quérir le père, *placuit patrem arcessi*. Il ordonna d'aller — Agrippa, *jussit Agrippam accersiri*.

QUESTEUR, *m.*, magistrat de l'ancienne Rome, chargé de recevoir les finances et de garder le trésor public, *quest-or, oris, m.*

QUESTION, *f.*, 1. interrogation, demande sur une chose dont on veut être instruit, *interrogati-o* ou *percontati-o, onis, f.*, ou *questi-*

um, i, n. || 2. sujet dont il s'agit, matière que l'on traite, proposition sur laquelle on discute, *questi-o, onis, f.*, ou *argument-um, i, n.* || 3. torture, gêne donnée autrefois aux criminels ou aux prévenus de crimes, pour leur faire confesser la vérité, *tormen-t-a, orum, n. pl.*; *questi-o*.

EX. 1. Faire à qn. des questions sans fin, accabler qn. de questions, *aliquem crebris interrogationibus fatigare*. Tout le reste du temps se passa en —, *relin-quum tempus percontatione consumpsimus*. Toutes les — que nous faisons ne nous apprenaient rien, *nos nihil percontationibus reperiebamus*.

2. Proposer une question, *questionem proponere* ou *instituer* ou *afferre*. Mettre une chose en —, *rem in questionem vocare*. C'est une chose en —, *res in questionem versatur* ou *in questionem venit*. C'est une — de savoir qui a découvert..., *in questione est, quis primus invenit...* C'est une — de fait, *facti* ou *de facto questio est*. C'est une grande — de savoir qui fut le plus courageux, *fortitudo in quo maxime exstiterit*, *immense questionis est*. C'est une grande — pour les augures romains que de savoir quel est ce présage, *avem istam romani augures magnā in questione habent*. Si cela fait — ou est en —, *hoc si quid questionis habet*. Traiter une —, *questionem de re aliquā habere*, ou *in questione aliquā versari*, dép.

3. Employer la question pour découvrir la vérité, *rem tormentis querere*, ou *per tormenta querere quid veri sit*. Mettre, appliquer qn. à la —, *tormentis aliquem dedere*, ou *aliquem ad questionem abripere*. S'offrir soi-même à la —, *se in tormenta dare*, ou *questioni corpus offerre*. Souffrir patiemment la —, *tormenta patienter ferre*, ou *tormentorum vim perferre*. Avouer tout à la —, *tormentis*, ou *per tormenta cogi confiteri*. Forcer d'avouer à la —, *tormentis exprimere confessionem facinoris*.

PHR. 1. Petite question, *rogatum-cul-a* ou *interrogatum-cul-a, a, f.* Faire des — à qn. sur une ch., *aliquem de aliquā re interrogare* ou *percontari*, dép. (Cic.). Faire à qn. beaucoup de — sur une autre personne, *aliquem super alio multa rogare (Virg.)*. Faire à qn. — sur —, *alia ex aliis ab aliquo sollicitari*, dép. ou *percontari* ou *querere* (Cic.). ou *multa simul aliquem rogare (Plaut.)*.

2. Mettre une ch. en question, *rem in disceptationem (Cic.)* ou *in contentio-nem ponere*. Chose en —, *res controversa*. Ce n'est pas là la —, *de hoc non agitur*. C'est une — de droit, *de jure certatur*. Il est — ici de votre honneur ou c'est votre honneur qui est ici en —, *hic honor tuus agitur*. Il n'est pas — de cela, *hoc ou de hoc non agitur*, ou *ed de re sermo non est*. Il est — de savoir si..., *indie, illud inquirendum est, an...* subj. Ce n'est qu'une — de mots, *omnis contentio in verbi controversa posita est*. C'est une — de nom, *nomini controversia est*. Se renfermer dans les limites de la —, *propositi fines non egredi*, dép. Sortir de la —, *propositi fines excedere*. = 3. Avouer tout à la —, *propter vim doloris commissag enuntiare (Cic.)*. Il n'y a que la — qui puisse lui faire avouer la vérité, *non potest sine malo verum fateri (Ter.)*.

QUESTIONNAIRE, m., 1. qui donne la question, *tori-or, oris*, n.; *questionari-us, i, m.* || 2. t. de gramm. table ou série de questions, périphr., *interrogationum index, icis, m.*

QUESTIONNER, a., faire des questions à..., interroger, percontari, dép., ou *interrog-are, acc.*; le tom de la chose sur laquelle on questionne, à l'abl. avec de.

EX. Je te questionnai sur son royaume, il me questionna sur notre république, *ego illum de suo regno; ille ne de nostrâ republica percontatus est*. Il passa tout le temps du voyage à les savants, *totum iter consumpsit ne percontando a peritis*. — un marchand sur le prix d'un objet, à mercator, *quantum aliquid vendat, percontari*. — qn sur une science, *ex aliquo disciplinam aliquam percontari*. Si l'on vous questionne sur mon âge, *forte neum si quis te percontabitur ævum*. Questionnez les savants sur les moyens de vivre en paix, *percontabere doctos, quâ ratione queas traducere leniter ævum*. Si vous le questionnez sur les mœurs de..., *hunc si percontetis cur...* ; tournez ici le subst. français par un verbe au subj. Si vous eussiez questionné d'autres personnes sur mon compte, *si me ex aliis percontatus fuisset* (Plaut.).

PHR. Questionner souvent, *rogitare* (Virg.). — qn sans cesse et d'une manière importune, *aliquem crebris interrogationibus fatigare* (Cic.). Qui ne fait que —, *percontat-or, oris, m.*

QUESTIONN-EUR, m., EUSE, f., celui, celle qui fait sans cesse des questions, *percontat-or, oris, m., -rix, ricis, f.*

QUESTURE, f., dignité de questeur, *quæstur-a, æ, f.*

QUÊTE, f., 1. action de chercher, *quæsit-o, onis, f.* || 2. action de chercher le gibier, *investigat-o, onis, f.*, ou *indag-o, inis, f.* || 3. action de demander l'aumône, *mendicat-o, onis, f.* || 4. ce qu'on a ramassé en quêteant, n° 2, *res mendicando quæsitæ ou collectæ ou coactæ, g. re-i, f.* || 5. action de demander des aumônes pour qq. œuvre de piété ou de bienfaisance, périphr., *in pios usus eleemosynas corrogandi act-us, ūs, m.* || 6. argent ramassé en quêteant, n° 5, périphr., *pecunia in pios usus corrogata, g. pecuni-æ, f.*

EX. 1. Qui est en quête d'une personne, *alicujus questioni intentus*.

PHR. 1. Je suis en quête de sa demeure, de sa naissance, *ubi habitat, quo patre sit natus, quæro* (Hor.). Après une si longue et si pénible —, *his tam diu tantoque labore quæsitis*. = 3. Qui provient de —, *emendicatus, a, um* (Suet.). Faire la —. V. Quête, n° 2. Nourrir de sa — toute sa famille, *quæritando familiam alere* (Plaut.). = 5. On fit une — pour ses funérailles, *ære collato funeratus est* (Liv.). Qui provient d'une —, *corrogatus, a, um* (Cæs.).

QUÊTER, a., 1. chercher le gibier, *seram indag-are* ou *odore vestig-are*. = Fig. — des louanges

(chercher adrolement à se faire donner des louanges), *laudem venari ou aucup-ari, dép.* — des suffrages, *suffragia ven-ari*. || 2. demander l'aumône, mendier, *mendic-are* ou *quærit-are, acc.*; périphr., *stipem cog-ere* (*coeg-i, conc-tum*). || 3. demander et recevoir des aumônes pour qq. œuvre de piété ou de bienfaisance, périphr., *pecuniam ou eleemosynas in pios usus corrog-are*.

QUÊT-EUR, m., EUSE, f. 1. celui, celle qui mendie, *mendic-us, i, m., -a, æ, f.* || 2. celui, celle qui recueille des aumônes pour quelque œuvre de piété ou de bienfaisance, *rogat-or, oris, m., -rix, ricis, f.*; périphr., *qui, m., quæ, f. pecuniam ou eleemosynas pios in usus corrogat*.

QUEUE, f., 1. la partie qui termine le corps de certains animaux par derrière, *caud-a, æ, f.* || 2. — d'un fruit, *petiol-us, pedicul-us, i, m.* || 3. — d'une robe, *vestimenti tract-us, ūs, m.* || 4. — d'une armée (l'arrière-garde), 1° en marche, périphr., *extremum ou ultimum agmen-en, inis, m.*; 2° en bataille, périphr., *postrema ou novissima act-es, et, f.* || 5. file de gens qui attendent leur tour pour passer, entrer, etc., périphr., *expectantium seri-es, et, f. ou ord-o, inis, m.* || 6. reste ou suite d'une affaire quelconque, *reliqu-am, f, n.*; périphr., *reliqua pars, part-is, f.*

EX. 1. Qui a une queue, *cui cauda à tergo descendit* (Cic.). Remuer doucement la — (comme un chien qui caresse), *caudam blandè movere* (Gell.) ou *leniter atterere* (Hor.). Se battre les flancs avec sa —, *caudâ terga flagellare* (Plin.) ou *cardere* (Cat.). Retrouver la —, *caudam intorquere*; la mettre entre les jambes, *caudam sub alvum reflectere* (Plin.) ou *utero subjicere* (Virg.). Couper la —, *caudam castrare* (Col.). = Fig. Avoir une — derrière le dos ou attachée au dos (par dérision), *caudam trahere*. prov. (Hor.).

2. Les melons d'eau quittent leur queue quand ils sont mûrs, *maturitatem adepti melopepones à pediculo recedunt*.

5. Il y a une queue à la porte de ce théâtre, *hujus theatri fores obsidet longus aditum expectantium ordo ou longa aditum expectantium series*.

PHR. 1. Prov. Quand on parle du loup on en voit la queue, *lupus in fabulâ* (Ter.). Tirer le diable par la — (avoir bien de la peine à se procurer de quoi vivre), *ægrè vitam tolerare*. = 2. Robe à longue —, *synn-a, atis, n.* (Mart.). = 4. Prendre ou charger l'ennemi en —, ou donner sur la — de l'ennemi, *aversos hostes aggredi*, dép., ou *in aversos hostes impetum facere* (Cæs.), ou *hostium terga impugnare* (Liv.), ou *hostem à tergo urgere*. Couvrir la —, *abeuntium terga tutari*, dép. Le bagage suivait en —, *præmissum agmen sequebantur impedimenta* (Curt.). = 6. La — d'un paiement, *quod solvendum relinquitur* ou *adhuc superest*. Ne point laisser, ne point faire

de — dans un paiement, *in expediendis nominibus nihil insolutum relinquere*.

QUEUE, f., pierre à aiguiser, *cos, gén. cot-is, f.*

QUEUE-D'ARONDE, f. (t. de menuis.), tenon d'une pièce de liaison, taillé en queue d'hirondelle, *subsc-us, udis, f. ou securicul-a, æ, f.* = Taillé en —, *securiculat-us, a, um*.

QUI, pron. relat. des deux genres et des deux nombres, *qui, quæ, quod, g. cujus, dat. cui*. = Celui des deux qui, *ut-er, ra, rum, g. utrius, dat. utri*. Celui des deux qui aura menti sera puni, *pœnas dabit uter mentitus fuerit*.

QUI, pron. abs., ne se rapportent ni à un nom ni à un pronom exprimé, et signifiant celui qui, celle qui; en latin, *qui, quæ, quod*. = A bien vécu qui a bien caché sa vie, *qui bene latuit, bene vixit*.

REM. Qui, pronom absolu, pour celui qui, n'offrant qu'une idée vague et indéterminée, est ordinairement masculin singulier, et se place le plus souvent au commencement de la phrase.

QUI, pron. abs., ne se rapportant ni à un nom ni à un pronom exprimé, et signifiant quel, quelle, quels, quelle personne, quelle est la personne qui; en latin, *quis, quæ, quod, ou quisnam, quænam, quodnam*.

EX. Il montre qui il est, *quis sit, aperit* (C. Nep.). Elle montre qui elle est, *quæ sit, aperit*. Je ne sais qui, *nescio quis*. Montrons qui nous sommes, *qui sumus, ostendamus* (Cic.); des femmes diraient : *quæ sumus, ostendamus*.

PHR. Il ne savait point qui était Aristide, *Aristidem ignorabat* (C. Nep.). Ignorez-vous qui je suis, *mene ignoras?* Je ne sais qui vous êtes, *nescio ego te*. Si vous eussiez demandé aux autres — j'étais, *si me ex aliis fuisset percontatus* (Plaut.). Je ne sais — des deux doit partir, *nescio uter profecturus sit*. — que vous soyez, *quisquis es*. — que ce soit, *quisquis ille est*. — que ce soit, dans l'avenir, *quisquis ille erit*. — que ce soit qui vienne, *quisquis venerit*.

REM. Lorsque *quis, quisnam, uter, cuj-us, a, um*, se trouvent placés entre deux verbes, le second se met au subj. = Si au lieu d'exprimer *qui*, pronom absolu signifiant quelle personne, par un seul mot, on le tourne et on le rend en latin comme s'il y avait quel homme, quelle femme, on se sert aussi de *qui, quæ, quod*, joint au subat. Ex. Je vous ferai voir qui je suis, *faciam sentias qui vir sim* (Ter.).

QUI, pron. abs. interrogatif, signifiant quelle personne? quel homme? quelle femme? en latin, *quis, m.; quæ, f., ou quisnam, m., quænam, f., ou ecquis, m., ecquæ, f.*

EX. Qui de nous? *quis nostrum*. PHR. Qui des deux? *ut-er, m. -ra, i. g. utri-us, d. utri-i*. — de vous deux? *uter vestrum?* De —? à —? *cuj-us, a, um?* (Cic.). A — ce troupeau? *cujum est pecus?* (Virg.). A — est ce vaisseau? *cujæ est navis?* (Plaut.). De — est la voix que j'entends? *cujam vocem audio?* (Ter.).

REM. Dans les phrases interrogatives, *quis, quisnam, uter, cuj-us, a, um, a-*

tant pas placés entre deux verbes, le verbe qui suit ces pronoms ne se met pas au subjonctif, à moins qu'il ne soit au conditionnel en français. Qui peut quis potest ? S'il a le sens conditionnel, pour qui pourrait, on met le subj. quis possit ?

QUIA, terme emprunté du latin. = Il est à —, il ne sait que répondre, non habet quod respondeat; d'un seul mot, obmutuit. Mettre qn. à —, aliquem elinguem reddere (idi, itum).

QUICONQUE, pronom indéfini. Il n'a point de pluriel, ne se dit que des personnes, et signifie tout homme qui, rar. toute femme qui; en latin, quicumque, quæcumque, quodcumque, g. cuscumque, dat. cui-cumque.

QUIDAM, m. (l. de palais, et qqf. l. de mépris). = Un — (une certaine personne reconnue, que l'on ne peut ou ne veut pas nommer), quidam, g. cuscusdam, d. cuidam. Je rencontre un — dont le nom seul m'est connu, occurrit quidam, notus mihi nomine tantum.

QUI-ET, ÊTE, adj. (vieux), tranquille, quiet-us ou tranquill-us, a, um.

QUIÉTUDE, f., tranquillité d'esprit, qui-es, eitis, f., ou tranquillitas, as, f.; périphr., tranquillitas animus, i, m.

QUILLAGE, m. = Droit de — (droit que paient les vaisseaux marchands la première fois qu'ils entrent dans un port de France), navibus primùm Galliarum portum intrantibus impositum vectig-al, alis, n.

QUILLE, f., morceau de bois long et arrondi, servant à un jeu, etc., metul-a, æ, f. = Jeu de quilles, metularum lud-us, i. Jouer aux — metulis lud-ere (lus-i, lus-um). Abattre ou faire six — d'un coup, sex uno ictu metulas stern-ere (strav-i, strat-um) ou de jec-ere (io, jec-i, jec-tum). Relover les —, dejectas metulas erig-ere (rex-i, rect-um). || Prov. et fam. Trousser son sac et ses — (plier bagage), convasare, n. Donner à quelqu'un son sac et ses — (le chasser), aliquem ejic-ere (io, jec-i, jec-tum). Être reçu dans une société comme un chien dans un jeu de —, in cætum suisstrè excip-i (lor, cept-us sum).

QUILLE, f. (l. de mar.), longue pièce de bois qui va de la poupe à la proue d'un navire, carin-a, æ, f. = Fait en forme de —, carinat-us, a, um; en donner la forme à un objet, carin-are, acc.

QUILLIER, m., espèce carrée où l'on range les neuf quilles, périphr., quadratum disponendis metulis spatium, i, n.

QUINCAILLERIE, f., marchandise de toute sorte d'ustensiles de fer ou de cuivre, périphr., minutæ ex ære vel ferro merc-es, ium, f. pl.

QUINCAILLIER, m., marchand de quincaillerie, périphr., minutarum ex ære vel ferro mercium pro-pol-a, æ, m.

QUINCONCE, m., disposition en échiquier, quinc-unx, unc-is, m. = Planter en —, in quincuncem dirig-ere (rex-i, rect-um). Arbres disposés en —, in quincuncem directi arborum ordines, m. pl. Vigne plantée en —, in quincuncem vinearum metati-o, onis, f.

QUINQUAGÉNAIRE, adj. et subst. m. f., âgé de cinquante ans, quinquaginta annos nat-us, a, um.

QUINQUAGÉSIMÉ, f., le dimanche avant le mercredi des cendres, quinquagesim-a, æ, f.

QUINQUENN-AL, ALE, adj., qui dure cinq ans, ou qui a lieu de cinq ans en cinq ans, quinquennal-is, is, e.

QUINQUINA, m., écorce d'un arbre du Pérou, kin-a, æ, f.; périphr., peruvianus cort-ex, icis, m.

QUINT, QUINTE, adj., cinquième, rar., quint-us, a, um. = Charles Quint, empereur, Carolus Quintus, imperator. Sixte-Quint, pape, Sixtus Quintus, pontifex maximus. Fièvre —, dont les accès reviennent tous les cinq jours exclusivement, quintana febris.

QUINT, m. (vieux), 1. la cinquième partie, périphr., quinta pars, g. part-is, f. || 2. en matière de finances, le cinquième denier, quintus denari-us, i, m.

QUINTAL, m., poids de cent livres, centumpondo, indécl., ou centumpondium, i, n.; périphr., centenarium pond-us, eris, n. = Pierre d'un —, qui pèse un —, centenarius lapis, ou lapis centenario pondere. Machine à lancer des pierres d'un —, centenaria balista. Poisson qui s'engraisse jusqu'à peser dix quintaux, piscis ad mille libras pinguescens.

QUINTE, f., 1. fièvre quinte. V. Quint. || 2. redoublement de toux, périphr., anhelata tuss-is, is, f., ou tussis impet-us, us, m. || 3. fig. caprice, bizarrerie, mauvaise humeur subite, périphr., morosus ou repentinus animi impet-us, us, m.

QUINTEFEUILLE, f., plante, quinquifoli-um, i, n., ou pentaphyllon, i, n.

QUINTESSENCE, f., le suc le plus subtil, périphr., subtilissimus succ-us, i, m. = Fig. La — d'un ouvrage (ce qu'il y a de principal ou de plus parfait), quod in opere præcipuum ou perfectissimum est. La — d'une affaire (ce qu'il y a de plus caché), quod in re reconditissimum est. La — d'un bien, d'un fonds de terre (tout le profit qu'elle ou qu'il peut donner), prædii quintus omnis.

QUINTESSENCIER, a., tirer tout

le suc de..., réduire à l'état de quintessence, périphr., subtilissimum succum exprim-ere (pres-a, pres-sum), gén.; fig. subtiliser, et tenue elim-are.

QUINT-EUX, EUSE, adj., capricieux, bizarre, moros-us, a, um.

QUINTUPLE, adj., cinq fois plus grand, quinquupl-ex ou quintupl-ex, icis, omni, g.

QUINTUPLE, m., cinq fois autant, périphr., quinquies tantum, gén.; avec les noms de choses qui se comptent, quinquies tantum. = Porter au —. V. Quintupler.

QUINTUPLER, a., répéter cinq fois, quinquupli-are ou quintupli-are, acc.

QUINZAINE, f., nombre de quinze, quindecim, indécl., ou quindeni-i, æ, a. = Dans la —, intra quindecim dies.

QUINZE, adj. num., 1. trois fois cinq, ou dix et cinq, quindecim, indécl., ou quindeni-i den-æ, æ, a. = — fois, quindecies. || 2. pour quinziesme, adj. num. ord., quint-us decim-us, a, um. = Louis XV, Ludovicus quintus decimus. Il mourut le — octobre, obiit die octobris quindecim.

QUINZIÈME, adj. num. ordinal, quindecim-us, quint-us decim-us ou quint-us et decim-us, a, um.

QUINZIÈME, m., la quinzième partie, périphr., quindecima pars, part-is, f.

QUIPROQUO, m., méprise, error, oris, m. = Faire un —, allucin-ari, dep.

QUITTANCE, f., acte par lequel le créancier reconnaît avoir reçu, apoch-a, æ, f. = Donner une — de l'argent reçu, acceptam pecuniam alicui refer-re, ou acceptum fer-re, ou accepto liber-are.

QUITTANCER, a., donner quittance de..., périphr., acceptum fer-re (fer-o, fers, tul-i, la-tum) ou refer-re.

QUITTE, adj., 1. libéré de ce qu'il devait, qui ne doit plus rien, périphr., ære alieno solut-us, ou liberat-us, a, um, ou qui, m., quæ, f., satisfecit creditoribus. || 2. délivré de débarras, liberat-us, ou solut-us.

EX. 1. Je suis quitte envers vous tibi satisfeci.

2. Quitte de la fièvre, febre liberatus (Cels.); ou à febre solatus (Varr.).

PHR. 1. Je suis quitte, je ne dois plus rien, omne æs alienum exsolvi (Plin. J.). Tenir qn. quitte d'un impôt vectigal alicui remittere (Just.); d'une somme qu'on lui avait prêtée, creditum pecuniam alicui remittere ou condonare. Être — à — (ne se devoir rien l'un à l'autre), pariti fecisse (Sen.) Nous sommes ou nous voilà — à —, pares sumus (Mart.). Jouer à — ou double (jouer de telle sorte que, selon l'issue de la partie à faire, celui qui perd jusqu'alors soit quitte ou doive le double), ita ludere, ut qui hactenus victus est, aut nihil aut duplum debeat. FIC. Nous voilà — à — (vous m'avez

REM. Souvent l'antécédent du relatif *quoi* est sous-entendu. *Ex.* Voilà de — je voulais vous entretenir, c.-à-d. voilà la chose ou le sujet de — ..., *eū de re tecum loqui mihi in animo erat.* C'est l'objet à — je m'applique surtout, *huic rei maxime studeo.* C'est bien là de — je me soucie; *id euro scilicet (Ter.).* = Quelquefois ce n'est pas un substantif, ni même un mot, mais un verbe avec ses compléments, ou même l'idée exprimée par une proposition toute entière, qui est l'antécédent véritable du relatif *quoi*. *Ex.* Nous devrions travailler sans cesse à nous guérir de nos vices, c'est à — cependant nous ne pensons guères, *ea perpetuū nobis mens esse deberet, ut vitiis cureremus, id autem minime curamus.* Dans la phrase française qui précède, *quoi* se rapporte moins au mot *chose*, son antécédent habituel, qu'à la portion de phrase entière nous guérir de nos vices. = C'est surtout de *quoi*, qui, dans son usage étendu, a pour antécédents sous-entendus les substantifs *matière, sujet, motif, moyen, faculté, etc.*, ou plutôt signifie *matière à, sujet de, motif de, ou pour, moyen, faculté de, etc.* Quelquefois ces antécédents sont exprimés en latin; le plus souvent ils sont sous-entendus comme en français. *Ex.* Voilà bien de — faire tant de bruit; *egregia sane causa* (antécédent exprimé) *cur tot turbas excites.* L'orateur a là de — s'étendre, *latus patet hic campus* (antécédent exprimé), *in quo exultare possit oratio*, ou *in quo excurrere ou liberè vagari possit orator (Cic.)*, ou *habet hic orator ubi* (antécédent sous-entendu), *expatiatur (Quint.).* Vous n'avez pas de — douter, *nihil habes quod dubites.* Il n'y a pas là de — remercier, *nihil est quod gratias agas (Cic.).* J'ai bien de — faire cette dépense, *est mihi* (sous-entendu *pecunia* ou *facultas*) *unde hæc fiunt (Ter.).* Il ne laisse pas de — se faire enterrer, *non reliquit unde essetur (C. Nep.).* Quelquefois le verbe à l'infinitif qui suit de *quoi* est rendu en latin par le substantif de même signification, alors on supprime, non seulement l'antécédent de *de quoi*, mais encore le terme destiné à rendre le relatif de *quoi*, lui-même. *Ex.* Il y a dans ce sujet de — travailler, c.-à-d. il y a dans ce sujet *matière sur — travailler, habet hæc materies laborem plurimum.* Il y a là de — se plaindre, de — blâmer, *habet ea res querelam ou obrectationem.* Vous avez en cela de — vous consoler, *habet hæc res aliquid solatii.* Ces sortes de phrases se rendent encore par des idiotismes latins dont la forme ne peut être déterminée d'une manière précise. *Ex.* Il n'a pas de — vivre, *eget (Cic.).* Il travaille pour avoir de — vivre, *victum labore quarit (Ter.).* Avoir de — payer, *esse solvendo*, sous-entendu *par, c.-à-d. être assez riche pour payer.* Il n'a pas de *quoi* payer, *non est solvendo (Cic.).* Il a de *quoi* (sous-entendu *vivre*, ou faire honneur à ses affaires), *est opulentus (Cic.)* ou *benè nummatus (Hor.),* ou *sunt illi facultates,*

ad solvendum, ut dicitur in Horatius.

SANS QUOI, *apud de conjonction*, signifiant *autrement*, et dans laquelle *quoi* est relatif de la phrase entière qui précède, *alioqui, ou alioquin; sin minus, ou sin aliter.* = Acceptez les conditions que l'on vous propose, sans — vous y serez soumis par la force, *oblatus conditiones accipe, sin minus ad eas adigeris.* Que l'on sorte à l'instant, sans — l'on sera puni, *exeat omnes: qui remanebit, ou si quis remanebit, multabitur.*

QUOI, pron. abs. et interrogatif, quelle chose, nom. *quid*; périphr., *quæ res*, dat. *cui rei*, abl. *quæ re.*

EX. Quoi de plus admirable? *quid mirabilius?* De — demandez-vous la moitié *cujus rei dimidiam partem postulas?* Dites-moi de — il se repent, *dic mihi ejus rei* (ou, en spécifiant, *cujus peccati*) *illum peniteat.* A — vous occupez-vous? à — travaillez-vous? *cui rei studeo? cui labori incumbis?* Ce je ne sais —, difficile à expliquer, *illud nescio quid, difficile explicatus habens (Cic.).* Par — avez-vous été blessé? *quæ re læsus fuisti?* Je ne sais de — vous avez pu être offensé, *quæ re offensus fueris, nescio?* De — vous plaiguez-vous? *quæ de re vobis sermo sit, aperit?* De *quoi* parliez-vous quand je suis entré? *cui vestro sermoni superveni?* (Cic.). Sur — ou à propos de — disputez-vous? *quæ de re vobis controversata est?* Dites en — j'ai pu faillir, *si quid est peccatum à me, profiter (Ter.).* A — pensez-vous? *quid cogitas?* A — tendent vos efforts? *quid moliris ou conaris?* On sait à — peut se porter une femme en furie, *notum, quid furens femina possit (Virg.).* A —, c.-à-d. par —, à quels signes le connaissez-vous? *quibus signis agnoscebas?* (Plaut.) A — bon? *quid, ou quid attinet?* A — bon le dire? *quid attinet hæc dicere?* A — tient-il que je le tue? *quid vetat hominem de medio tollere?*

PHR. A *quoi* donc tend ce discours? *quorsum igitur hæc?* A *quoi* bon cela? *quorsum hæc spectatis?* ou *quorsum hæc pertinent?* ou *quorsum isthuc?* (Cic.) A — bon être riche, ou à — sert la fortune, s'il ne m'est pas permis de jouir de mon bien? *quod mihi fortunæ, si non conceditur uti?* (Hor.)

REM. Ainsi qu'on l'a pu voir dans les exemples ci-dessus, lorsque *quoi* est placé entre deux verbes, le second se met au subjonctif; dans les phrases interrogatives, le verbe qui suit *quoi* est toujours à l'indicatif. = *Quoi* peut signifier quelle ou laquelle des deux choses, et alors, au lieu de le rendre par *quid, etc.*, on l'exprime par *utrum*, nom. et acc., *utrius rei*, gén., *utri rei*, dat., *utrâ re*, abl. *EX.* Il n'y a que ces deux partis à prendre: à — vous décidez-vous? *ex his duobus tantum constitit unum cupientium est: utrum eligis?* (Juv.)

QUOI, pris subst., quelque chose. = *Quoi* qu'il en soit, *quidquid id*

est; ut ut hæc sunt; ut ut est, ou ut ut res se habet, ou utcumque res sit. — qu'il en soit de ma santé actuelle, *utcumque valemus.* — qu'il en ait été, *utcumque se ea res habuit.* — qu'il en fût d'ailleurs, *ut ut erant alia.* — qu'il en ait été de sa conduite à mon égard, *ut ut erga me est meritis.* — qu'on en pense, *ut ut illud acceptum sit.* — qu'il en doive arriver, *quidquid futurum est, ou quemcumque casum fortuna dederit, ou fuerit quodcumque, ou utcumque erit, ou utcumque casura res est.* — qu'il en soit de l'opinion de la postérité sur ces faits, *utcumque ferent ea facta nepotes.* — qu'il en dût arriver, il voulait combattre, *utcumque esset, aggredi hostem placuit.* — qu'il en coûte, on ne paie jamais trop cher ce qui est nécessaire, *quantum quanti, benè emitur quod necesse est.*

QUOI! exclamation, qui marque l'étonnement, l'indignation, *quid.* Quoi! faut-il vous le dire cent fois? *quid! hæc sunt tibi inculcanda militis?* —! vous tenez ce langage! *tunc istuc loqui!* —! l'insolent viendra encore se moquer de moi! *impuratus me ille ut etiam trideat!* — donc! est-ce vous offenser, que de vous louer? *age verd! cum laude te, nam offendo?*

QUOIQUE, conj., bien que, encore que, *quàmvis* ou *licet*, subj.; *etsi*, ou *quanquam*, ou *tametsi*, indic. = Quoiqu'il soit innocent, *quanquam abest à culpâ.* Vous me rompez la tête, — je sois au fait de tout, *obundis, quàmvis intelligentem ou quanquam intelligo.*

QUOLIBET, m., plaisanterie basse et triviale, périphr., *illiberalis joc-us*, i, m., ou *vernile dictum*, i, n., ou *inepta cavillatio*, ontis, f. = Lancer des —, *insectè ou insultè argut-ari*, dép. C'est un diseur de —, *absurdus argutator est.*

QUOTE, adj. f. = Quote-part, contingent, part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale, *rata pars*, g. *parti-is*, f., ou *rata portio*, ontis, f. = Payer sa — part des frais, *in partem impensæ venire* (en, i, tum). Action de payer sa — part, *pro rata parte collati-o*, ontis, f.

QUOTIDI-EN, ENNE, adj., qui se fait, qui a lieu tous les jours, *quotidian-us*, a, m.

QUOTITÉ, f., somme fixe à laquelle monte chaque quote-part, périphr., *quota pars*; g. *parti-is*, f., ou *quotæ partis certa summa*, a, f.

R consonne, dix-huitième lettre de l'alphabet.

RABACHAGE, m. (fam.), défaut ou discours de celui qui rabâche, périphr., *hians earundem rerum repetiti-o*, onis, f. = Il est sujet au —, ou tout ce qu'il dit n'est que du —, ou avec lui, c'est toujours le même —, *eandem semper cantile-nam cantit.*

RABACHER, a. (fam.), revenir souvent et inutilement sur ce qu'on a dit, *recant-are*, acc. = — toujours la même chose, *eandem res usque recant-are*.

RABACH-EUR, m., **EUSE**, f., celui, celle qui rabâche, qui, m., que, f., *eandem res usque recant-lat*.

RABAIS, m., diminution de prix et de valeur, *diminuti-o* ou *deducti-o* ou *decessi-o*, onis, f. = — des monnaies, de *pretio nummorum decessio*. Vendre ou donner des marchandises au —, *merces minoris quam ceteri omnes vend-ère* (idi, itum). Donner un ouvrage au —, *faciendum opus minoris licitandi adjudicare*, ou *rem minimum operæ pretium poscenti adjudicare*.

RABAISSEMENT, m., 1. diminution de valeur. = — des monnaies, de *pretio nummorum decessi-o*, onis, f. — des tailles, *vectigalium diminuti-o*, onis, f. || 2. fig. action de rabaisser qn., *alicujus dignitatis immuniti-o*, ou *alicujus à dignitatis gradu depulsi-o* ou *dejecti-o*, onis, f.

RABAISSEUR, a., 1. abaisser davantage, mettre ou rendre plus bas, *deprim-ère* (pres-si, pres-sum), ou *demitt-ère* (mis-i, mis-sum), accus. || 2. diminuer, minu-ère ou diminu-ère ou imminu-ère (i, tum), accus. || 3. déprécier, deprim-ère ou elev-are, acc. || 4. réprimer. V. aux Ex. et aux Phr.

EX. 1. Rabaisser le toit d'une maison, *domus tectum deprim-ère*. = **FIG.** Rabaisser sa voix, *vocem deprim-ère* (Cic.).

2. Rabaisser le prix d'une chose, *rei pretium minu-ère* ou *diminu-ère* (Cic.).

3. Rabaisser les exploits de qn., *alicujus præclaræ facta elev-are*. — la gloire d'une action, *facit famam elev-are* (Liv.).

4. Rabaisser l'orgueil de qn., *alicujus superbiam frangere* (Liv.) ou *retund-ère* (Ph.) ou *contundere* (Cic.). = **Fam.** — le caquet de qn., *alicujus linguam* ou *sermones retundere* (Liv.).

PHR. 1. Rabaisser le prix d'une ch., de *rei pretio detrah-ère*, ou *rem minoris, quam anted, vend-ère*. — les monnaies, de *pretio nummorum decessio-nem fac-ère*. — les tailles, *vectigalia le-vare*. = **FIG.** Cet acte de cruauté a rabais-sé sa gloire, *gloriam ejus hoc cru-dele factum obscuravit*. — la gloire de qn. par la faiblesse de son panegyrique, *alicujus laudes ingenti culpâ deter-ère*

(Hor.). Pour être le plus grand des hommes, vous n'avez besoin de — person-ne, *major omnibus quidem es, sed sine ullius diminutione major* (Pl. J.). = **FIG.** — son vol, diminuer ses prétentions, *minores spiritus sumere*. = 3. — la gloire de qn., *alicujus famam extenuare* (Cic.) ou *deter-ère* (Liv.). = 4. **Fam.** — le caquet de qn., de *hiant ser-mone aliquem dejic-ère* (Cic.).

RABAT, m., ornement de toile qu'on porte au cou, périphr., *ala-tum colli linte-um*, i, n., ou *lineus colli amict-us*, us, m.

RABAT-JOIE, m., 1. ce qui survient de fâcheux, de désagréable lorsqu'on est en disposition de se réjouir, *lætitarum expulsi-o*, onis, f., ou *lætis tristitia miscens ægritudi-nis*, f. || 2. homme triste, enne-mi de la joie des autres, *lætitarum expulsi-or*, oris, m., ou *odiosus læ-titiz interpellat-or*, oris, m.

RABATTRE, a., faire baisser, abaisser, deprim-ère (pres-si, pres-sum) ou demitt-ère (mis-i, mis-sum), acc. || 2. diminuer, minu-ère ou diminu-ère ou imminu-ère (i, tum), acc. || 3. réprimer, reprim-ère (pres-si, pres-sum), acc. || 4. pa-rer, averti-ère (i, ver-sum), ou de-clin-are.

EX. 3. Rabattre l'effronterie de qn., *alicujus impudentiam reprim-ère* (Cic.).

4. Rabattre un coup, *ictum avert-ère* ou *vitare* (Liv.).

PHR. 1. Rabattre des coutures, *sutu-ras coarquare*. = 2. — une somme, *aliquid de summa deduc-ère* ou *de sum-mâ detrah-ère* ou *de summa decessio-nem fac-ère* (Cic.). Sans rien —, *sine ullâ deductione* (Suet.). Ne rien —, *nilil remitt-ère* (Cic.). On n'en saurait — un écu, *abesse hinc nummus non potest*. Je n'en rabattirai rien, *abesse hinc triobolus non patiar* (Plaut.). Tout compté, tout rabattu, *circum-spectis omnibus, rationibusque sub-ductis*. = **FIG.** — de ses prétentions, *minores spiritus sumere*. De peur de qq. chose de sa gravité en plaisantant, *ne quid jocus de gravitate decerperet*. J'ai beaucoup rabattu de l'opinion que j'avais de lui, *opinio de illo multum ine-fellit* (Cic.). = 3. — l'orgueil de qn., *alicujus superbiam frangere* (Liv.) ou *contundere* (Cic.) ou *retundere* (Ph.). Pour — la vanité des ennemis, *ad hos-tium minuendam ostentationem* (Cæs.). — le caquet de qn., *alicujus linguam, sermones retundere* (Liv.) ou *alicujus loquacitatem inhibere* (Plin.).

SE RABATTRE, n. à forme pass., revenir en volant, et absol., reve-nir. = Les perdrix se sont rabat-tues dans ce champ, *in hunc agrum perdices iterum devolvunt*. L'ar-mée se rabattit sur cette ville, *hanc urbem repetiit exercitus*. **FIG.** Il se rabattit sur la politique, il passa d'un autre sujet à la politique, *ad res politicas repenti sermonem trans-tulit*.

RABATTRE, n., quitter un che-

min et se détourner tout-à-coup pour en prendre un autre, périphr., *viam repentinâ mutatione interrump-ère* (rup-i, rup-tum).

RABBIN, m., docteur juif, *rab-bin-us*, i, m. (lat. mod.).

RABÉTIR, a., rendre bête, pé-riphr., *hebetem redd-ère* (id-i, i-tum), ou *mentem obtund-ère* (tud-i, tus-um), dat.

RABÉTIR, n., devenir bête, pé-riphr., *habes fier-i* (fio, fis, fac-tus sum), pass.

RABLE, m., chez les animaux, partie située vers les reins, et com-prise entre les épaules et les cui-ses, *lumb-us*, i, m.

RABLE, m., instrument de bou-langer pour remuer la braise dans le four, *rutabul-um*, i, n.

RABONNIR, a., rendre meilleur, périphr., *meliozem fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), acc.

RABONNIR, n., devenir meilleur, *melior fieri* (fio, fis, fac-tus sum), pass.

RABOT, m., outil de menuisier pour corroyer le bois et le rendre uni, *rutelu-a*, a, f.

RABOTER, a., unir et polir avec le rabot, périphr., *ad runcinam complan-are* ou *levig-are* ou *poli-ire* ou *dal-are*, acc.

RABOT-EUX, **EUSE**, adj., iné-gal, mal uni, *scab-er*, ra, rum, ou *scabros-us*, a, um; parlant des lieux, *salebros-us*, a, um. = Lieux —, *loca aspera*; d'un seul mot, *as-per-a*, orum, n. pl., ou *salebr-æ*, arum, f. pl. Terrain —, *solum inæ-quabile*. Chemin —, *viarum aspe-ris-as*, atis, f.

RABOUGR-I, **IE**, adj., 1. (par-lant d'un arbre) mal fait, au tronc court, noueux et raboteux, *retorti-us*, a, um. || 2. (parlant d'un hom-me) mal fait, de petite taille et de mauvaise mine, périphr., *pumili-us*, *distort-us*, a, um.

RABROUER, a., repousser avec rudesse et mépris, périphr., *malè verbis accip-ère* (io, cep-i, cep-tum), accus.

RACAILLE, f., 1. lie du peuple, *colluvi-es*, ei, f.; périphr., *populi* ou *plebis fæx*, *fæco-is*, f., ou *infimi ho-min-es*, um, m. pl., ou *urbis quis-quili-æ*, arum, f. pl. || 2. fam. cho-ses de rebut, *rejectane-a*, orum, n. pl.

RACCOMMODAGE, m., action de raccommoder, *reflecti-o* ou *interpo-lati-o*, onis, f.

RACCOMMODEMENT, m., recon-ciliation, périphr., *gratiz reconcti-liati-o*, onis, f. V. Réconciliation.

RACCOMMODER, a., remettre en état, réparer, *refic-ère* (io, fec-i, fec-

tum), ou concinn-are, ou reconcinn-are, ou sanc-ire, ou resarc-ire (sars-i, sar-tum), acc. || 2. rajuster, repon-ère (pos-ui, pos-utum), acc.

EX. 1. Raccorder une maison, *zides refectere*. L'araignée raccorde les trous faits à sa toile, *araneus scissa tela replet* (Plin.). — un habit, *vestem reconcinare* ou *resarcire*. Vêtements raccordes, *concinata vestes*.

2. Raccorder les cheveux, *capillum reponere* (Quint.).

PIIR. 1. Raccorder une porte brisée, *effractus fores restituere* (Ter.). — un vêtement, *vestem interpolare* (Cic.). Raccorder-è, èe. *interpol-us, a, um*, ou *interpol-is, is, e*. Qui raccorde. V. Raccordeur. Qui peut être raccorder, *interpol-is, is, e* (Plin.). Choses qui ont besoin d'être raccordes, *quæ refectioem desiderant* (Col.). = 2. — les cheveux, *turbatum comam restituere* (Ov.). FIG. — ses affaires, *res suas in melius restituere* (Cic.).

RACCOMMODER, a., réconcilier, mettre d'accord, *reconcili-are*, acc.

EX. Raccorder qq. avec une autre personne, *aliquem alteri* ou *cum altero reconciliare*. Raccorder avec qq., *alicui reconciliat-us, a, um*.

PIIR. Raccorder des personnes brouillées, *aversos amicos componere* (Hor.) ou *in pristinam concordiam revocare* (Cic.), ou *inter aliquos gratiam ponere* (Ter.).

SE RACCOMMODER, r., 1. se réconcilier, en général, *inimicitias* ou *similitates depon-ère* (*pos-ui, pos-utum*). || 2. Se — avec une autre personne, *cum altero in gratiam redire* (*eo, is, ii* ou *ivi, utum*), n.

RACCOMMOD-EUR, m., EUSE, s., celui qui raccorde, répare, *refect-or* ou *concinat-or* ou *interpolat-or* ou *sarcinat-or*, oris, m.; au fém. *interpolat-rix* ou *sarcinat-rix*, rictis, f.

RACCORDER, a., 1. (t. d'arch.), réunir à un même niveau, *complan-are*, accus. || 2. réunir du vieux à du neuf, *vetera novis aptare*. || 3. (t. de mns.) parlant d'un instrument, accorder de nouveau, périphr., *ad concentum iterum aptare*, acc., ou *iterum (fides) ita contend-ère* (*i, ten-tum*), ut *concentum habeant*. || 4. rar. — des personnes. V. Raccorder.

RACCOURCI, m., abrégé, *epitome*, es, f. = Donner une histoire en —, *historiam in epitomen cog-ère* (*coeg-i, coact-um*). Représenter une chose en —, *in brevi quasi tabellâ rei effigiem* ou *imaginem complect-i* (*plex-us sum*), dép. Être mis en —, *in brevis cog-i*, pass.

RACCOURCIR, a., 1. rendre plus court en coupant ou retranchant, *resc-are* (*ui, tum*), acc., ou *recid-ère* ou *succid-ère* (*i, cis-um*), acc., ou *decurt-are*, acc. || 2. faire entrer dans un moindre espace, *contract-ère* (*trax-i, tract-um*), acc. = A bras raccourci, *contractis lacertis*, ou *contentius*. || 3. fig. abrégér, *brevis-are*; périphr., *in summarium redig-ère*

(*eg-i, ac-tum*), ou *ad compendium confer-re* (*fer-o, fers, tul-i, colla-tum*), acc.

RACCOURCISSEMENT, m., action de raccourcir, 1° en coupant, *resciti-o, onis, f.*; 2° en abrégant, *contracti-o, onis, f.*, ou *compendium, i, n*.

RACCOUTREMENT, m., action de raccourcir, *refecti-o* ou *interpolati-o, onis, f.*

RACCOUTRER, a., parlant des habits, raccorder. V. ce mot.

SE RACCOUTUMER, r., reprendre une ancienne habitude, *ad veterem consuetudinem revoc-ari*, pass. = Se — à une chose, *alicui rei denud assuesc-ère* (*sue-vi, suetum*), n., ou *intermissam alicujus rei consuetudinem resum-ère* (*si* ou *psi, tum* ou *ptum*).

RACCROCHER, a., accrocher de nouveau, périphr., *iterum inunc-are*, acc.

SE RACCROCHER, r., 1. s'accrocher par hasard ou par industrie, *hæc-ère* (*hæc-i, hæc-um*), n. = Se — aux rochers, *scopulos prens-are*. Il était noyé, s'il ne se fût raccroché à cette branche, *vitam amisisset in undis, nisi hunc ramum arripisset*. || Fig. Se — à des prétextes, *causas nect-ère* (*nex-ui, nex-um*).

|| Fig. et fam. regagner les avantages qu'on avait perdus, périphr., *omissa recuper-are*, ou *acceptum detrimentum repar-are*, ou *sarcire* (*sars-i, sart-um*). || 3. Fig. et fam. regagner d'un côté ce qu'on avait perdu de l'autre. = Il avait peu réussi dans les lettres, il s'est raccroché au barreau, *cum in litteris parum profecisset, ad forum et causas se convertit*.

RAGE, f., 1. lignée d'hommes, considérés relativement à une origine commune, *prol-es* ou *sobol-es, is, f.*; *progeni-es, ei, f.*; *propag-o, inis, f.*, poét.; *poster-i, orum, m. pl.*; *posterit-as, atis, f.*; *ex aliquo prognat-i, orum, m. pl.*; *nepot-es, um, m. pl.* || 2. *absolutum*. lignée d'origine illustre, *gen-us, eris, n.* || 3. famille, *gens, g. gent-is, f.*; *famili-a, æ, f.* || 4. extraction, *gen-us; stirps, g. stirp-is, f.*; *sangu-is, inis, m.*, poét. || 5. (parlant des hommes et des animaux) espèce, genre, *gen-us*. || 6. t. de mépris, multitude d'individus qui, quoique non issus du même sang, ont des qualités communes, *gen-us*.

EX. 1. Cette race illustre des Brutus, *præclara Brutorum pros*. Ils se disaient de la — des dieux, *se progeniem deorum esse dicebant*.

2. Le premier de sa race, *generis auctor*. Galon voulut que sa — commençât à s'illustrer en sa propre personne, *Cato ipse sui generis initium ac nominis abs se gignit et propagari voluit*.

3. Toute la race a péri, *tota gens consumpta est*.

4. Race noble, *stirps antiqua*. Qui est

d'une — noble, *nobili genere ortus*, ou *nobili sanguine natus*.

5. Race d'hommes de petite stature, *genus hominum brevi staturâ*. La — des chevaux, *equinum genus*.

6. Race de voleurs, *latronum genus*.

PIIR. 2. Le premier d'une race, *sanguinis* ou *stirpis auctor*. = 3. De —, gentil-is, is, e, ou gentiliss-us, a, um. Il est de la même — que vous, *est gentilis tuus*. Il tient cela de —, *id in eo gentile est*. Qui est d'une — très-ancienne, *antiquissimâ stirpe ortus*. = 4. — noble, *nascendi* ou *parentum claritas*. = 5. La — romaine, *romana propago*. — de chiens caressants, *canulorum blanda propago*. bonne — de chevaux, *equorum generosa propago*. Cheval de —, ou de bonne —, *generosus equus*. = 6. Toute cette — de brigands, *omnis hæc sceleriorum turba*.

RACHALANDER, a., remettre une boutique en chalandise, y faire revenir les chalands, périphr., *tabernam emptorum frequentia denud celebr-are*, ou *tabernæ celebritatem redd-ère* (*redd-idi, redd-utum*), ou *ad tabernam emptorum frequentiam revoc-are*.

RACHAT, m., 1. action de racheter une chose vendue, périphr., *rei venditæ per emptionem recuperati-o, onis, f.* = Vendre avec faculté de —, *fiduciam committ-ère* (*mis-i, mis-sum*). Acheter sous condition de — ou en laissant au vendeur la faculté de —, *fiduciam accip-ère* (*io, cep-i, cept-um*). || 2. rédemption, délivrance, *redempti-o, onis, f.*

RACHETABLE, adj., qu'on peut racheter, *redimend-us, a, um*; périphr., *qui, quæ, quod redimi potest*.

RACHETER, a., 1. acheter de nouveau, ou acheter une chose que l'on avait vendue ou qui avait été vendue, ou acheter des choses de la même espèce que celles que l'on a vendues, *redim-ère* (*em-i, em-tum* ou *emp-um*), acc. || 2. (parlant d'une rente, d'une pension) se libérer, se décharger de..., moyennant une somme une fois payée, *redim-ère*, acc. || 3. parlant des captifs, des prisonniers de guerre, *redim-ère*, acc. || 4. fig. (parlant d'une personne morte ou d'une chose dont on regrette la perte) faire revivre, ou recouvrer au prix d'un sacrifice, *redim-ère*, acc. || 5. dédommager, compenser, *redim-ère* ou *peus-are*, acc.

EX. 1. Racheter la maison de son père, *dômum patris redim-ère*. Donnez-moi ce manteau, dont je vous fis cadeau jadis, je vous en racheterai un autre meilleur, *orabo ut mihi patlam reddas, quam dudum dedi, aliam tibi redimam meliorem*.

2. Racheter une rente, *annuam pensionem, pretio semel soluto, redim-ère*. — ses péchés par l'aumône, *peccata sua elemosynis redim-ère*.

3. Racheter des captifs, *captivos redim-ère*, ou *captivos pretio soluto redim-ère*, ou *captos à servitute redim-ère*. — de son argent les captifs tombés entre les mains des pirates, *suis facultatibus*

captos à prœdonibus redimere. Ne rachetez-vous, si je tombe entre les mains de l'ennemi? tu redimes me, si hostes interceperint? Les Romains se rachetèrent des mains des Gaulois, Romani se a Gallis auro redemerunt. — sa vie, corpus redimere. Se — du supplice, penam ou supplicii metum pretio redimere. Se — des rigueurs de la fortune, se a fortunæ invidiâ redimere. Je rachèterais votre vie au prix de la mienne, tuam mortem meâ redimerem. J'eusse volontiers racheté tous les malheurs publics au prix de ma propre infortune, nulla est acerbitas quam ego a republicâ meis privatis et domesticis incommodis non libentissime redemissem.

4. Je donnerais mon sang pour racheter sa vie, cum meo sanguine, si possem, ab Acheronte cuperem redimere.

5. Racheter ses défauts par des vertus, vitia virtutibus redimere. Ce service ne pouvait — tous leurs crimes, tot facinora ministerio illo pensare non poterunt.

PHR. 1. On ne saurait racheter le temps perdu, fugit tempus irreparabile.

RACINE, *f.*, 1. partie d'un végétal par où il tient à la terre et en tire sa nourriture, *rad-ix*, *icis*, *f.* || 2. au pl. se dit des plantes ou herbes dans lesquelles ce qu'il y a de bon à manger est ce qui vient en terre, *radic-es*, *um*, *f. pl.*; *edules radic-es*, ou *olerum* ou *herbarum radic-es*. || 3. par anal. parties du corps, plus ou moins solides, qui y sont implantées ou fortement attachées, avec ou sans accroissement continuuel, *rad-ix*. || 4. *fig. t. de gramm.*, mot dont un autre est formé, soit par dérivation, soit par composition, *rad-ix*.

EX. 1. Racine profonde, *altè descendens rad-ix*. — peu profonde, *radix in summâ terrâ leviter hærens*. Prendre —, *radices agere*. Pousser bien avant ses —, *altis radices agere*. Avoir de profondes —, *altis radicibus niti*, *dép.* Arracher les —, *radices evellere* ou *exstirpare*. = *Fig.* Cette erreur est la — de tous les maux, *error iste malorum omnium radix est*. Jeter de profondes —, *altiores radices agere*. Mal qui a de profondes —, *malum quod altiores habet radices*. La vertu seule a ou jette de profondes —, *virtus est una altissimis defixa radicibus*. Couper jusqu'aux moindres — (du mal), *radicum fibras evellere*.

3. Les racines des cheveux, *radices capillorum*. Les — des plumes, *radices plumarum*; des dents, *dentium*; des ongles, *unguium*. Arracher ou couper à qu. la langue jusqu'à la —, *clinguare aliquem usque ab radicibus*.

4. Il faut chercher la racine de ce mot, non dans le Latium, mais dans l'Etrurie, *radices ejus verbi in Etruriâ, non in Latio quaerendum est*. Mots qui ne dérivent point d'autres mots, mais qui ont leur — propre, ou qui sont eux-mêmes racines, *verba que non sunt ab aliquo verbo, sed sua habent radices*.

PHR. 1. Petite racine, *radicul-a*, *æ*, *f.* (*Cic.*). Petites — légères, qui sont comme des cheveux, *capillament-a*, *orum*, *n. pl.* Prendre —, *radic-ari*, *pass.* (*Plin.*), ou *radisc-ere* (sans pré. ni sup.), *d.* (*Sen.*). Qui a des —, *rad-*

cat-us, *a*, *um* (*Col.*). Qui a beaucoup de —, *radicos-us*, *a*, *um*. (*Plin.*). = *Fig.* Mal qui a de profondes —, *inexteratam malum* (*Cic.*). Vices qui ont de fortes et profondes —, *prævalida jam et adulta vitia* (*Tac.*). Quand le mal a pris de fortes —, *cum mala per longas moras invalluer* (*Qu.*). = 1 et 3. Jusqu'à la —, *radicibus*, ou *rar. eradicibus*. Arracher jusqu'à la —, *eradicare*, ou *exstirpare*, ou *radicibus eximere* ou *evellere* (*Suet.*) ou *tollere* (*Col.*) ou *aufferre* (*Prop.*) ou *exturbare* ou *excutere* (*Cic.*), ou *stirpibus extrahere* ou *exigere*, *acc.*, ou *stirpes elidere*, *gén.* = *Fig.* Il faut arracher jusqu'aux — des mauvaises passions, *eradenda sunt prave cupidinis elementa* (*Hor.*).

RACLER, *a.*, 1. enlever la superficie de..., *rad-ère* (*ras-i*, *ras-um*), *acc.* = — par dessus, *super-rad-ère*. — autour, *circumrad-ère*. — entre, *interrad-ère*. Enlever en râclant, *erad-ère*, ou *derad-ère*, ou *abrad-ère*. — du papier pour en enlever une lettre, *literam abrad-ère*. Action de —, *rasur-a*, *æ*, *f.* || 2. ôter avec la râcloire le grain qui est de trop sur les mesures. = — la mesure, *rutello modium æqu-are*, ou *modi eumulum æqu-are* ou *deru-ère* (*i*, *tum*).

RACLER, *n.*, jouer mal d'un instrument à cordes, *périphr.*, *fidibus ineptè ut-i* (*us-us sum*), *dép.*

RACLEUR, *m.*, mauvais joueur de violon, *périphr.*, *ineptus fidicen*, *inis*, *m.*

RACLOIR, *m.*, instrument à râcler, *radul-a*, *æ*, *f.*, ou *rall-um*, *i*, *n.*

RACLOIRE, *f.*, planchette ou bâton servant à râcler le dessus d'une mesure de grains, *rutell-um*, *i*, *n.*, ou *radi-us*, *i*, *m.*

RACOLAGE, *m.*, métier de racoleur, *périphr.*, *dolosæ militum conscriptio*, *onis*, *f.*

RACOLER, *a.*, engager, soit de gré, soit par astuce, pour le service militaire, *périphr.*, *milites astu conscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), ou *adolescentes ad nomen militum dandum inesc-are*.

RACOLEUR, *m.*, qui fait métier de racoler, qui milites astu conscribit, ou qui adolescentes ad nomen militum dandum inescat.

RACONTER, *a.*, 1. narrer, faire le récit de..., *narr-are*, ou *enarr-are*, ou *commemor-are*, ou *refer-re*, (*fer-o*, *fera*, *tul-i*, *la-tum*), ou *expon-ère* (*pos-ui*, *pos-uum*), ou *edisser-ère* (*ut*, *tum*), *acc.* || 2. poét. célébrer, chanter, *narr-are*.

EX. 1. Je vous raconte là des choses que vous savez mieux que moi, *ego ea tibi narro qui melius scis, quam ego qui tibi narro*. — une chose au plus juste, *rem examussim enarrare*. — par ordre tout ce qui s'est passé, *rem omnem ordine, ut factum est, narrare*. Je vous raconterai l'affaire avec toutes ses circonstances, *ut res gestæ est, nar-rabo ordine*. Difficile à —, *enarratu difficilis*.

2. Raconter les vertus de qu., *alicujus virtutes narrare*.

PHR. 1. Raconter par ordre, ou de point en point, tout ce qui s'est passé, *ordine, ut quidquid actum est, edisser-ture* (*Plaut.*). — de nouveau, *renarrare*. Qu'on ne saurait —, *inenarrabilis*, *is*, *e*. Qui raconte agréablement, *facetis narrat-or*, *oris*, *m.*

RACONT-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui a la manie de raconter, *narrat-or*, *oris*, *m.*; au fém. *périphr.*, *acerba narrationum recitat-rix*, *ricis*, *f.*

RACORNIR, *a.*, rendre dur et coriace, *dur-are* ou *indur-are*, *acc.*

SE RACORNIR, *r.*, devenir dur et coriace, *duresc-ère* ou *induresc-ère*, *n.* (*dur-ui*, sans sup.).

RACORNISSEMENT, *m.*, état de ce qui est racorni, *duriti-es*, *ei*, *f.*

SE RACQUITTER, *r.*, regagner ce que l'on a perdu au jeu et que l'on n'a pas payé, *périphr.*, *aleatoria damna resarc-ire* (*sars-i*, *sart-um*), ou *amissam, sed non solutam, pecuniam recuper-are*.

RADE, *f.*, lieu où les vaisseaux mouillent, *stati-o*, *onis*, *f.*; *périphr.*, *navium stati-o*, *onis*, *f.*, ou *navibus opportuna stati-o*. = — fort sûre, *statio nautis tutissima*. — peu sûre, *statio malefida carinis*, *poét.*

RADEAU, *m.*, espèce de bateau plat, espèce de plancher servant au transport par eau, *rai-is*, *is*, *f.* = Faire passer de la cavalerie sur des —, *equitatum ratibus transport-are*. Celui qui conduit un —, *rattari-us*, *i*, *m.*

RADER, *a.* (*t. de mar.*), mettre des vaisseaux en rade, *in statione naves colloc-are*. = Nous radâmes nos vaisseaux, *in navium statione anchoram fecimus*.

RADER, *a.*, passer la radoire sur... V. Râcler, n° 2.

RADEUR, *m.*, qui rade ou râcle les mesures, *périphr.*, *qui rutello modios æquat*, ou *qui rutello modiorum eumulum æquat* ou *deruit*.

RADIATION, *f.* (*t. de physiq.*), émission de rayons lumineux, *radiati-o*, *onis*, *f.*

RADIATION, *f.*, rature, *litr-a*, *æ*, *f.*

RADICAL, **ALE**, *adj.*, qui sert de principe, de base, et comme de racine. = Mot —, *primitivum verbum*. L'humide —, *vitalis humor*. Vice —, *vitium*, *aliorum vitiorum fons*, *font-is*, *m.* Guérison —, *complète*, *perfecta sanati-o*. Terme —, mot qui sert de racine à plusieurs autres, *verbum aliorum verborum rad-ix*, *icis*, *f.* Lettres — (lettres du mot primitif qui se retrouvent dans les dérivés), *ad radicem pertinentes litter-æ*, *aram*, *f.* || **SUBTS.**, *m.*, *t. de gramm.*, partie des mots invariable et distincte de la terminaison, *périphr.*, *verborum pars immutabilis ou quæ non inflectitur*, *g. part-is*, *f.*

RADICALEMENT, adv., entièrement, jusque dans le principe, dans la racine, *penitus*, ou *stirpitus*, ou *radicibus*. = Guérir qn. —, *aliquem persan-are*.

RADI-Ê, ÊE, adj., se dit des fleurs dont le disque est composé de fleurons, et la circonférence de demi-fleurons; il se dit aussi d'une couronne où il y a des rayons, *radiatus*, a, um.

RADI-EUX, EUSE, adj., 1. t. de physiq., d'où il part des rayons de lumière, *radi-ans*, *antis*, omn. g. || 2. rayonnant, brillant, *radians*. = Eclat —, *radius splend-or*, oris, m. = **FIG.** Front —, *latus frontis*. Air —, *hilaris* ou *latus vultus*. Je l'ai rencontré tout —, *exultans mihi occurrit*.

RADIS, m., sorte de raifort cultivé, *raphanus*, i, m., ou *rad-ix*, *icis*, f.

RADOIRE, f. V. Râcloire.

RADOTAGE, m., 1. extravagance qu'on dit en radotant, *deliramentum*, i, n. || 2. action ou habitude de radoter, état de celui qui radote, *deliratio*, o, onis, f. = Tomber dans le —. V. Radoter.

RADOTER, n., 1. tenir des discours sans suite et dénués de sens, par un affaiblissement d'esprit causé par l'âge, *delir-are*, n.; périphr., *senectute desip-ère* (ni, sans sup.), n., ou *deliramenta loqu-i* (*loqu-tus sum*), dép. = Les vieillards ne radotent pas toujours, *non omnis desipit senectus*. || 2. fig. *fam.*, se dit d'un homme qui, sans être vieux, dit des choses sans raison, sans fondement, *delir-are*; périphr., *mento* ou *animo desip-ère*, ou *deliramenta loqu-i*.

PHR. 1 et 2. Action de radoter, *deliratio*, o, onis, f.

RADOTERIE, f., extravagance qu'on dit en radotant, *deliramentum*, i, n.

RADOT-EUR, m., **EUSE**, f., celui, celle qui radote, *delir-ans*, *antis*, omn. g., ou *desip-ens*, *entis*, omn. g. = Un vieux —, *delirans* ou *delirussenex*, g. *sen-is*, m. Une vieille —, *delira an-us*, *is*, f.

RADOUB, m., réparation faite au corps d'un vaisseau, *navis reffectio* ou *reparatio*, o, onis, f.

RADOUBER, a., raccommoder, remettre en bon état le corps d'un vaisseau, *navem* ou *quassam navem* ou *laceratum navigium rest-ère* (*id*, *sec-i*, *sec-tum*).

RADOUBEUR, m., qui radoube les vaisseaux, périphr., *navium reffect-or*, oris, m.

RADOUCIR, a., 1. rendre plus doux matériellement, *mitig-are* ou *temper-are*, acc. || 2. fig. apaiser, rendre d'humeur plus douce, *mitig-are* ou *temper-are* ou *len-ire* ou *plac-are*, acc.

EX. 1. Radoucir les métaux par la fu-

slon, *metalla liquando mitigare*. **VER** radouci, *hiems mitigata*. — les flots, *mare temperare*.

2. Radoucir qn., *aliquem lenire*, ou *animum* ou *spiritus* *aliquem mitigare*. — qn. à l'égard d'un autre, *aliquem alteri placare*. On radoucit la mauvaise humeur par des égards, *obsequio mitigatur ira*. — le caractère farouche de qn., *alicujus feritatem* ou *immanitatem temperare*.

PHR. 1. Radoucir son ton, *mollius* ou *lenius loqui*, dép. Paroles dites d'un ton radouci, *verba mihi sono lenire* = 2. Colère radoucie, *ira ad mitius flexa* (*ov.*).

SE RADOUCIR, r., 1. devenir plus doux matériellement, *mitig-ari* ou *temper-ari*, pass., ou *mitesc-ère* (sans prêt. n. sup.), n. = Le froid se radoucit, *frigora mitescant*, ou *molitur* ou *se remittit frigus*, ou *sedatur vis frigorum*. || 2. fig. s'apaiser, devenir moins sévère, périphr., *ferociam exu-ère* (*i*, *tum*), ou *iram pon-ère* (*pos-ut*, *pos-utum*), ou *de severitate remitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

RADOUCISSEMENT, m., 1. (parlant du chaud ou du froid) diminution de violence, *remissio*, o, onis, f. = — du froid, *frigoris remissio*, ou *frigus remissius*. — de la chaleur, *caloris remissio*. || 2. diminution dans les maux, *mitigatio* ou *levatio*, o, onis, f., ou *levam-en*, *inis*, n. || 3. (parlant de la colère, des passions, etc.) diminution, action de calmer, *mitigatio* ou *placatio*, o, onis, f.

RAFFERMIR, a., 1. rendre plus ferme, plus solide matériellement, *firm-are* ou *confirm-are* ou *corrobor-are*, acc. || 2. fig. donner plus de force, d'énergie à..., *firm-are* ou *robor-are*.

EX. 1. Raffermir les cheveux, *defluentem capillum confirmare*. — les nerfs, *nervos confirmare*. — la santé, *valetudinem firmare*.

2. Raffermir les cœurs, *animos firmare*, ou *pectora roborare*.

PHR. 1. Raffermir les dents, *mobiles dentes sistere*, ou *dentium motus stabilire* (*Phn.*). = 2. — le courage des troupes, *exercitum confirmatorem efficere*. — l'énergie de qn., *desectum* ou *jacentem aliquem erigere*. — l'état chancelant, *fluentem* ou *procumbentem rempublicam falcere* (*Cic.*).

SE RAFFERMIR, r., devenir plus ferme, plus solide, *firm-ari* ou *confirm-ari*, pass. = Sa santé se raffermil, *it in melius ejus valetudo*, ou *est illi meliusculè in dies*. = **FIG.** Se —, reprendre courage, *sese* ou *animum suum confirmare*, ou *se animo affirm-are*.

RAFFERMISSEMENT, m., ce qui remet une chose dans l'état de fermeté, de sûreté, où elle était auparavant, *firmamentum*, i, n., ou *firmitudo*, o, *inis*, f.

RAFFINAGE, m., action de purifier une substance, comme le sucre, les métaux, etc. = — des métaux, *metallorum purgatio*, o, onis, f.

ou *coctur-a*, a, f. ou *à face sua secreti-o*, onis, f. — du sucre, *sacchari coctur-a*.

RAFFINEMENT, m., trop grande subtilité, périphr., *nimia subtilitas*, *atis*, f. = Raison, réponse, etc., ou il y a —, *argutiol-a*, a, f. Pensées pleines de —, *argutula sententi-a*. Raisonnement où il entre trop de —, *elimate ad tenue rationes*. — de cruauté, *exquisita crudelitas*.

RAFFINER, a., 1. rendre plus fin, plus pur, *purg-are* ou *repurg-are* ou *excoqu-ère* (*cox-i*, *coct-am*), acc.; périphr., *à face sua separ-are*. || 2. rendre plus fin, plus habile, d'un goût plus délicat. = Homme raffiné, fin, rusé, *homo versutus* ou *astutus* ou *callidus*. Homme d'un esprit raffiné, *homo versut ingenii* ou *emuncta naris*. Homme d'une malice raffinée, *homo acuta malitia*, ou *doctus ad malitiam*. Flatterie, cruauté raffinée, recherches, *exquisita solatio*, *exquisita crudelitas*. Siècle raffiné, *perductum ad magnam solertiam seculum*.

RAFFINER, n., subtiliser, s'écarter de la simplicité dans le langage, la conduite, les plaisirs, etc. = — sur une chose, *rem nimis diligentia affect-are*, ou *rem minutius et scrupulosius scrut-ari*, dép. — sur la langue, *lingue argutias elegantiasque consecr-ari*, dép. Qui raffine fort sur la langue, *subtilissimus verborum pensitat-or*. De là, bien des gens ont appris à — sur la bonne chère, *hoc subtiliorem fecit multorum guttam*. Homme qui raffine fort sur le luxe, *homo erudito luxu*; sur les plaisirs, *erudit voluptatis artifex*, ou *homo sagax ad luxurie instrumenta ingeni*.

SE RAFFINER, r., devenir plus adroit, plus subtil, moins simple, moins crédule. = Le monde se raffine tous les jours, *se reformant et recoquant homines quotidie*. Son esprit s'est raffiné par l'expérience, *usu concalluit ejus animus*; qui s'est ainsi raffiné, *usu callid-us*, a, um.

RAFFINERIE, f., lieu où l'on raffine le sucre, périphr., *locus in quo saccharum purgatur*, g. *loc-i*, m., ou *coquendo saccharo officina*, a, f.

RAFFINEUR, m., qui raffine le sucre, les métaux, etc., périphr., *qui purgando saccharo ou purgando metallis operam dat*.

RAFFOLER, n., se passionner follement pour qn. ou qq. ch. = — de qq. ch., *insanè al-cuius rei cupiditate flagr-are*, n. ou *incend-i* (*cens-us sum*), pass. Il raffole de cette femme, *illam perdidit amat*.

RAFFOLIR, n., devenir fou, périphr., *mentem amitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), ou *in insaniam incid-ère* (*i*, sans sup.), n. = Faire — qn., *aliquem ad insaniam adig-ère* (*ad-*

eg-i, adact-am), ou *allicujus mentem alien-are*.

RAFLE, *f.*, arx ou support commun de plusieurs fleurs ou fruits disposés en longueur, *scap-us*, *f.*, *m.* = d'une grappe de raisin, *uva scapus* ou *pès*, *g.* *ped-is*, *m.*

RAFLE, se dit au jeu de dés, d'un coup où tous les dés viennent sur le même point, *vulturi-us*, *f.*, *m.* = il amena — de quatre, *quatuor vultorios fecit*. = **FIG. PROV.** Faire —, enlever tout sans rien laisser, *omnia corrad-ère* (*ras-i*, *ras-um*). Les voleurs sont entrés dans cette maison, et ils y ont fait —, *domum hanc ingressi latrones exin-antiverunt*.

RAFLER, *a.*, emporter tout avec violence et promptement, *périph.*, *omnia rap-ère* (*io*, *ut*, *tum*) et *aufferre* (*fer-o*, *fers*, *abstul-i*, *ablatum*). = J'ai tout raflé, *omnia corra-si*.

RAFRAÎCHIR, *a.*, 1. rendre frais, diminuer la chaleur de..., *refriger-are*, *acc.*; *périph.*, *nimios ardores restring-ère* (*stinx-i*, *stinct-um*) ou *seil-are* ou *compesc-ère* (*ui*, sans sup.), *gén.* || 2. réparer, *refic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *acc.* || 3. donner de nouvelles forces, *refic-ère*, *acc.*; *périph.*, *vires recre-are*, *gén.* ou *restitu-ère* (*i*, *tum*), *dat.* || 4. renouveler, *renov-are* ou *redintegr-are*, *acc.*

EX. 1. Les légumes rafraîchissent, *refrigerant olera*. Le vinaigre rafraîchit beaucoup, *aceto summa vis in refrigerando*. Le pourpier rafraîchit le corps, *porcilaca manducata refrigerat fastidia*.

2. Rafraîchir un mur, un habit, *parietem*, *vestem reficere*.

3. Rafraîchir son armée dans un pays riche, *exercitum pingui et opulento in agro reficere*.

4. Rafraîchir la mémoire d'une chose, *rei memoriam renovare* ou *redintegrare*.

PIRR. 1. Rafraîchir un bain, *balneum temperare* (*Mart.*). — les campagnes brûlantes, *arientia arva temperare* (*Virg.*). Les vents étiés rafraîchissent l'air, *estivatum flatu nimit temperantur calores* (*Cic.*). — un appartement, *cubiculum frigidiori aere perfundere*. — le sang (le rendre plus calme par les remèdes ou le régime, *sanguinis estum temperare* ou *sedare*. **FIG.** Faire plaisir, calmer les inquiétudes, tranquilliser, *curas levare* ou *lenire*, ou *sollicitudines eximere*. Action de —, *refrigerati-o*, *onis*, *f.* Qui rafraîchit. **V.** Rafraîchissant. = 2. — un habit, *vestem concinnare* ou *reconcinnare* ou *aercire* ou *resarcire*. — un chapeau, *petasi oras circumcidere*. — les branches ou les racines d'un arbre, *extremos arboris ramos* ou *extremas arboris radices recidere*. — une place d'hommes, *in urbem obsessam milites integros immittere*. Cette soule a besoin d'être rafraîchie, *huic classi navis com-meatibus opus est*. = 4. — la mémoire d'une chose, *rei memoriam exsus-citare* ou *reficere*.

RAFRAÎCHIR, *n.*, ou **SE RAFRAÎCHIR**, *vi.* à forme réfléchie, devenir

frais, *frigesce-ère* (sans préf. ni sup.). = La terre se rafraîchit, *frigescit terra*.

PIRR. Le vin rafraîchit dans l'eau, *pocula lymphâ restringuntur*, *poët.* (*Hor.*). Mettre ou faire — le vin dans la neige, *vinum vitro demissum in nive refrigerare* (*Plin.*). Que l'on fait ainsi —, *nivat-us*, *a*, *um* (*Sen.*). L'air se rafraîchit, *remitit se* ou *frangit se calor* (*Cic.*). Le vent rafraîchit ou se rafraîchit, *increbrescit ventus* (*Cæs.*), ou *valentius spirare ventus incipit* (*Ov.*).

SE RAFRAÎCHIR, *r. dir.*, se procurer de la fraîcheur, *périph.*, *estum lev-are* ou *temper-are* ou *permulc-ère* (*muls-i*, *muls-um*). || 2. prendre qq. boisson ou qq. nourriture pour réparer un peu ses forces, *périph.*, *potu* ou *cibo vires refic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*).

PIRR. 1. Se rafraîchir avec un éventail, *stabello frigus ventilare* (*Mart.*), ou *stabello ventulum sibi facere* (*Ter.*). Se — en prenant l'air, *aure refrigerationem captare* (*Col.*). = 2. Buvez un coup pour vous —, *poculo sitim restringe*.

SE RAFRAÎCHIR, *r. indir.*, rafraîchir à soi, 1. *fig.* Se — la tête (se reposer la tête, se calmer l'esprit, *animum sed-are*, ou *mentem compon-ère* (*pos-ul*, *pos-utum*). || 2. Se — la mémoire de qq. ch., *aliquid memoriâ repet-ère* (*ii*, *itum*), ou *in memoriâ reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), ou *ad allicujus rei memoriam animum revoc-are*.

RAFRAÎCHISSANT, **ANTE**, *adj.*, qui a la vertu de rafraîchir, *refrigeratori-us*, *a*, *um*, ou *refriger-ans*, *antis*, *omn. g.* = Le melon est —, *peponibus refrigeratoria vis inest*. Légume —, *olus refrigeratoriæ naturæ*. La laitue est —, *est lactucis refrigeratrix natura*.

RAFRAÎCHISSANT, *m.*, remède propre à calmer l'agitation des humeurs, *périph.*, *refrigeratorium remedi-um*, *i*, *n.*

RAFRAÎCHISSEMENT, *m.*, 1. action de rafraîchir, *refrigerati-o*, *onis*, *f.* || 2. recouvrement de forces par le repos, la nourriture, *virtum refecti-o*, *onis*, *f.* = Ne prendre aucun —, *non cibo aut potu refic-i*, *pass.* Quartier de — (lieu où les troupes fatiguées prennent du repos et une nourriture régulière), *æstiv-a*, *orum* (*s.-ent.* *castra*), *n. pl.* || 3. 1° soldats frais introduits dans une place assiégée, *immissi in urbem obsessam integri milit-es*, *um*; 2° vivres que l'on fait entrer dans une place, ou aliments frais donnés à une flotte, à un vaisseau, *comment-us*, *us*, *m.* || 4. liqueurs, fruits dont on régale une société dans une fête, dans un bal, *comes-sati-o*, *onis*, *f.*

RAGAILLARDIR, *a.* (*fam.*), redonner de la gaieté à..., *exhilar-are*, *accus.*

RAGE, *f.*, 1. délire furieux, ma-

ladie, *rabies*, *ei*, *f.* || 2. par *ext.* transport furieux de colère, *rabies*, *sur-or*, *oris*, *m.*; *périph.*, *impotens animi effrenati-o*, *onis*, *f.* || 3. *fig.* se dit de l'excès de certaines passions violentes. **V.** aux *Phr.* || 4. *fig.* penchant outré et malheureux. **V.** aux *Phr.*

EX. 1. Dans un accès de rage, *in rabie*. = **FIG.** Le mal de dents est une —, *dentium dolor, quasi rabies*.

2. Être transporté de rage, *rabie stimulari* ou *ferri*. Transporté de —, *furor percitus* ou *accensus* ou *inflam-matus*. De —, *præ rabie*.

PIRR. 1. Quelle rage? *quis furor? quæ dementia?* = 2. Frémir de —, *frend-ère* (*ui*, sans sup.), *n.* Avec —, *rabide*, ou *rabiosé*. Faire —, 1° faire un grand désordre, *sur-ère* (sans préf. ni sup.), *n.*, 2° *fig.* faire des efforts extraordinaires, *entis con-ari*, *dep.* Ce soldat a fait — dans le combat, *acerrimè depugnavit hic miles*. Cet avocat a fait — pour sa partie, *hic patronus pro sua parte stetit fortiter* (*Ph.*). = 3. Aimer qn. à la —, *aliquem perdite* ou *miserè amare* (*Ter.*), ou *aliquem* (*Plaut.*) ou *in aliquo* (*Curt.*) *deperire*, ou *allicujus* (*Liv.*) *amore deperire*. Haïr à la —, *acerbe* ou *penitus odiasse* (*Cic.*). = 4. Il a la — de..., *est ejus rei cupiditate in-temperans* (*Cic.*). Il a la — de faire des vers, *furit componere versus* (*Hor.*). Il a la — du jeu, *alea decoquit illum* (*Pers.*). — de parler, *linguæ intemperanti-a*, *æ*, *f.* (*Tac.*). Qui a la — de parler, *linguæ intemper-ans*, *antis*, *omn. g.*

RAG-OT, **OTE**, *adj.*, de petite taille, court et gros, *périph.*, *curtus* et *obes-us*, *a*, *um*. = Cheval —, *curtus equus*.

RAGOÛT, *m.*, mets apprêté pour exciter l'appétit, *condiment-um* ou *pulpament-um*, *i*, *n.*; *conditur-a*, *æ*, *f.*

EX. FIG. Mon plus grand ragoût, c'est la faim, *mihi pulpamentum fames* (*Cic.*). — qui réveillent l'appétit, *conditura quibus excitetur aviditas* (*Sen.*).

PIRR. Les ragoûts, *quæ irritamenta* (*Liv.*), ou *edendi irritationes* (*Gell.*). — qui réveillent l'appétit, *oblectamenta saturos ad edendum cogentia* (*Sen.*). — de cabaret, *popinales delicia* (*Col.*).

RAGOÛT-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui excite l'appétit, *périph.*, *ciborum appetentiam invit-ans*, *antis* ou *faci-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou qui, *quæ, quod palatum acuit*. || 2. *fig.* agréable, qui flatte, pique, intéresse, qui éveille le désir, *périph.*, *cupiditatem mov-ens*, *entis*, *omn. g.* = Cette femme a une physionomie ragoûtante, *est in illius mulieris ore quod oculos alliciat*. = **FAM.** Le métier de plaideur est une chose peu ragoûtante, *non admodum jucunda sunt litigantium præmia*.

RAGOÛTER, *a.*, 1. redonner du goût à..., remettre en appétit, *périph.*, *palatum acu-ère* (*i*, *tum*), ou *languentem stomachum refic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *gén.*, ou *stomachi aviditatem excit-are*, *abl.* avec *in*. = — (employé absolument), *fastidium abig-ère* (*abeg-i*, *abact-um*), ou *deträh-ère* (*trah-i*, *tract-um*), ou

deduc-ère (*dux-i, duct-um*). || 2. *fig.* exciter, éveiller le désir, *eupiditatem mov-ère* (*i, mo-tum*), ou *incend-ère* (*i, cens-um*).

RAGRAFFER, *a.* agraffer de nouveau, *périph.*, *denuò affibulare, acc.*

RAGRANDIR, *a. V.* Agrandir.

RAGRÉER, *a.*, 1. mettre la dernière main à ..., *perfic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*) ou *perpol-ire, acc.* || 2. rajuster, réparer, *refic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*) ou *reconcinn-are, acc.* || 3. *t. de peinture.* — les couleurs, les mettre d'accord, *colores compon-ère* (*pos-ui, pos-utum*) ou *inter se concili-are*.

SE RAGRÉER, *r.*, *t. de marine*, se réparer, se pourvoir de ce qui manque et que l'on a perdu. = *Se* — d'un mal, *malum repar-are*, ou *in locum amissi mali novum malum substitu-ère* (*i, tum*) ou *suffic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*).

RAGRÈMENT, *m.*, action de ragréer, *c.-à-d.* 1° de parfinir, (*aperis*) *perfecti-o, onis, f.*; 2° de rajuster, réparer, *conciunati-o* ou *reflecti-o, onis, f.*

RAIE, *f.*, 1. ligne tirée sur le papier, etc., *line-a, æ, f.* || 2. ligne plus longue que large, soit naturelle comme sur la peau de certains animaux, etc., soit artificielle, comme sur les étoffes teintes ou peintes, *virg-a, æ, f.* || 3. se dit des veines droites ou presque droites, de couleurs différentes, visibles dans le bois, le marbre, *ven-a, æ, f.* || 4. entre-deux des sillons, *sulc-us, i, m.* || 5. séparation de cheveux qui se fait en ligne sur le haut de la tête, *périph.*, *inter capillos discriminalis line-a, æ, f.*, ou *linea capillos discernens*.

EX. 1. Tirer une raie, *lineam duc-ère*.

RAIE, 1. L'action de tirer une raie ou des raies, *lineati-o, onis, f.* (*Vitr.*). Petite —, *lineol-a, æ, f.* (*Hyg.*) = 2. Etoffe à raies, *virgata vestis* (*Virg.*) = 3. Où il y a des raies, *venos-us, a, um* (*Plin.*) = 4. Faire des raies avec la charrue, *agros sulcare* (*Tib.*) = 5. Faire une — dans les cheveux, *capillos discriminare*.

RAIE, *f.*, poisson de mer, à corps très-aplati, *rat-a, æ, f.* = — bouclée, *raia clavata*.

RAIFORT, *m.*, espèce de rave, *raphan-us, i, m.* = *De* —, *raphaninus, a, um*.

RAILLER, *a.*, plaisanter, tourner en ridicule, (*aliquem* ou *rem*) *rid-ère* ou *irrid-ère* (*ris-i, ris-um*), ou *lud-ère* (*lus-i, lus-um*), ou *cavill-ari, dép.*, ou (*aliquem* ou *alicui*) *illud-ère*; *périph.* (*aliquem*) *per jocum irrid-ère*, ou (*aliquem* ou *alicui*) *ludos fac-ère* (*io, fec-i, fact-um*), ou *aliquem ludos redd-ère* (*reddid-i, reddi-tum*).

EX. Railler qn. avec grâce ou assez plaisamment, *non inficere* ou *satis jocose aliquem lud-ère*. — qn. cruellement, amèrement, *acerbis facetis ali-*

quem irrid-ère. — les tribuns, *tribunos plebs cavillari*. — la mise de qn., au grand amusement des auditeurs, *vestem alicujus cavillari, magno hominum risu*. — qn. cruellement, *aliquem dictis defig-ère*.

RAILLER, *n.*, plaisanter, *joc-ari* ou *cavill-ari, dép.*; *périph.*, *aliquid per jocum dic-ère* (*dix-i, dict-um*).

EX. Il raille avec grâce, *magnus est in eo jocandi lepos, ou multus est ei in jocando lepos, ou elegans est ei jocandi genus*. Il raille sans goût et sans élégance, *est ei inurbanum et infectum jocandi genus*. — de qq. ch., de *re aliqua joci, ou rem aliquam cavillari*.

RAILLER. Qui raille bien ou agréablement, *facetis atque salus, ou sale et facetis conditus* (*Cic.*), ou *faceto lepore solers* (*Plin.*). Qui se mêle de —, *qui facetis esse vult*. Il sait bien —, *est leporum disertus et facetiarum* (*Cat.*). En raillant, *joculariter* (*Ph.*), ou *per jocum*. Sans —, *remoto* (*Cic.*) ou *amoto* (*Hor.*) *joco*. Railliez-vous, ou parlez-vous sérieusement? *per jocumne, an remoto joco loqueris?* ou *serione an joco dicis* (*Ter.*)?

SE RAILLER, *r.*, se moquer, *lud-ère, illud-ère* (*lus-i, lus-um*), *acc. V.* Railler.

RAILLER. Allez, vous vous raillez de moi, *abi, ludis me*. Qu'ils viennent maintenant, ceux qui se raillent de cette opinion! *veniant igitur irrisores hujus sententiae* (*Cic.*). Personne ou chose dont on se raille, *ludibri-um, i, n.* Vous ne vous apercevez pas qu'on se raille de vous? *te ludibrio esse non sentis?* Je m'étais flatté qu'on ne se raille pas de moi pendant mon absence, *existimaveram me absentem ludibrio non lèsum iri* (*Cic.*).

RAILLERIE, *f.*, action de railler, moquerie ou plaisanterie, dérision qq. *f.* innocente, qq. *f.* condamnable, *jocati-o* ou *cavillati-o, onis, f.*, ou *joc-us, i, m.*, au pl. *joci, orum, m. pl.*, ou *joc-a, orum, n. pl.*

EX. Railleries plaisantes, *joca plena facetiarum*. — délicate, de bon goût, *liberales joci, ou non incitis jocus*. — aiguë, mordante, empoisonnée, *venenatus jocus*. Être pour qn. un objet de —, ou être l'objet des railleries de qn., *alicui jocus esse*. Entendre la — (ne s'en point fâcher, la détourner avec adresse et la repousser avec esprit), *jocos admitt-ère*. Par —, *per jocum*. — à part, *extra jocum*, ou *remoto joco, ou omissis jociis*. Le dites-vous par —, ou tout de bon? *serione an joco dicis?* ou *per jocumne, an remoto joco loqueris?* Cela passe la —, ou cette — passe jeu, *id extra jocum est*.

RAILLERIE légère ou petite —, *jocul-us, i, m.* (*Plaut.*) — délicate, honnête, de bon goût, *politissimæ faceti-æ, arum, f. pl.*, ou *urbani* (*Cic.*) ou *attico lepore tincti* (*Mart.*) *sal-es, ian, m. pl.*, *gén. inusité* — piquante, *dicterti-um, i, n.* Faire des railleries piquantes contre qn., *dicterta in aliquem dic-ère* (*Mart.*), ou *acato aliquem perfund-ère* (*Hor.*) — mordante, sanglante, empoisonnée, *acerba* ou *aspera faceti-æ* (*Tac.*), ou *amari* (*Cic.*) ou *felle suffusi* (*Op.*) *sales*. Les railleries sanglantes ne s'effacent guère de la mémoire, *acerbarum facetiarum in longum me-*

morla est (*Tac.*). Ses railleries étaient agréables et spirituelles, *erat in homine multa jucunditas, et magnus in jocando lepos*. César n'avait pas son égal en fait de raillerie délicate et de bonne plaisanterie, *verosale et facetis Cræsar vicit omnes*. Qui entend la fine — (l'art de railler finement), *sale conditus et facetis*. Il entendait la — (l'art de railler, mieux que personne, *sale et facetis superabat omnes*. Entendre — (ne point s'en offenser), *jocantibus arri-ère*. Il n'entend point —, 1° (il ne souffre pas la plus légère attaque), *cum haud impune vel jocando læseris*; 2° (c'est un homme extrêmement sévère, qui ne passe pas la plus petite faute), *vir est summa severitatis, ou illo duce ou rectore, haud impune delinqueris*. Tourner en — les choses sérieuses, *ludo seria vert-ère* (*Hor.*). Tourner en — les sujets d'affliction, *gemitus in risum trans-ferre* (*Cic.*). Par —, *joculariter* (*Plin.*).

RAILL-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui aime à ou qui a l'habitude de railler, *deris-or* ou *joculat-or* ou *cavillat-or, oris, m.*; *dic-ax, acis, omn. g.*

EX. Aimer à passer pour railleur, *dicax jamam captare*.

RAILLER. Railleur agréable, *jocorus et facetus homo*. Railleuse agréable, *jocosa et facetia mulier* (*Cic.*). C'est une petite railleuse, *mutula atque dicaula est* (*Apul.*). C'est la plus maligne railleuse du monde, *nihil huc nasutus maligniusque est* (*Mart.*).

RAILL-EUR, **EUSE**, *adj.*, se dit des choses qui portent à la raillerie, ou qui contiennent de la raillerie, *jocos-us* ou *facet-us, a, um*.

RAINURE, *f.*, entaille en long dans un morceau de bois, *périph.*, *in longitudinem incisur-a, æ, f.*

RAIS, *m. pl.*, *t. de charroimage*, rayons, *radi-i, orum, m. pl.* = Qui a des —, *radiat-us, a, um*.

RAISIN, *m.*, fruit de la vigne, *uv-a, æ, f.*

EX. Raisin hâtif, *uva præcox*; mûr, *mitis* ou *maturus*; vert, *immetus* ou *acerba*; qui commence à tourner, *varia* ou *varians se*. Raisins secs ou séchés au soleil, *uva passa* ou *insolata*, ou d'un seul mot *passul-æ, arum, f. pl.* — muscat, *apiana* ou *uva*. Cueillir le —, *uvas leg-ère* ou *decerp-ère*. Grains de — gâtés, *in uvâ vitiosa grana*.

RAISIN. Grappe de raisin, *racem-us, i, m.* (*Virg.*). Grain de —, *acin-us, i, m.* ou *-um, i, n.* Maro de —, *vinace-a, orum, n. pl.* (*Col.*).

RAISINÉ, *m.*, raisin cuit avec du vin doux, et réduit à moëlle, *defrut-um, i, n.* = Faire du —, *vinum defrut-are*.

RAISON, *f.*, 1. faculté intellectuelle qui distingue l'homme de la bête, *rati-o, onis, f.* || 2. bon sens, droit usage de la raison, *rati-o; mens, g. ment-is, f.*; *périph.*, *sana mens*. || 3. sagesse, équité, justice, *rati-or æqu-um, i, n.*; *périph.*, *æqu-um et bon-um, i, n.* || 4. sujet, cause, motif, *rati-o, ou caus-a, æ, f.* || 5. compte, *rati-o*. || 6. preuve, *rati-o, ou argument-um, i, n.* || 7. satisfac-tion, *satisfacti-o, onis, f.*

EX. 1. L'usage de la raison, *rationis usus*. Avoir l'usage de la —, *ratione uti*, dép. boue de —, qui a la — ou l'usage de la —, *rationis particeps* ou *compos*, ou *ratione* ou *mente præditus*. Qui n'a pas l'usage de la —, *rationis expertus*.

2. Perdre la raison, *mentem amittere*. Qui a perdu la —, *mente alienatus*; qui l'a presque perdue, *ferè alienatū mente*. Faire perdre la — à qn., *aliquem a ratione* ou à *sensu mentis abstrahere*. Que les passions ne prennent pas le pas sur la —, *appetitus ne præcurrat rationem*.

3. J'ai pour moi la raison, *pro me pugnat ratio*. Il n'y a point de — à perdre une telle occasion, *ejusmodi occasionem amittere ratio non est*. Vous avez eu — de vous tenir renfermé chez vous, *quod domi te inclusisti, ratione fecisti*. Il a eu — en tout ce qu'il a fait, *omnia modo et ratione fecit* (Cic.). Parler —, *æquum bonumque dicere*. Vous avez —, *æquum dicis*. Il n'y a pas de — à ce que vous dites, *non æquum dicis* (Ter.). Ramener qn. à la —, *ad æquum et bonum aliquem adducere*. Entendre —, ou se mettre à la —, *dare locum rationi* (Cic.). Il se met à la —, *facit ut facere æquum est* (Plaut.). Que faire avec des gens qui n'entendent pas —? *quid cum illis agas, qui neque bonum neque æquum sciunt?* Il n'entend pas —, *nimum durus est præter æquum et bonum* (Ter.). Je ne puis avoir — de lui ou lui faire entendre —, *nilhil possum æqui bonique ab eo impetrare*. Selon la —, *ex æquo bonoque* (Cic.). Contre toute —, *præter æquum et bonum* (Ter.). Plus que de —, *super bonum atque honestum* (Sall.).

4. Pour quelle raison..., indic. ? *quæ causa* ou *quid causa est* cur..., subj. ? Quelle raison avez-vous de..., infin. ? *quæ te ratio inducit ut...*, subj. ? Avec —, *non sine causâ*. Pour de bonnes raisons, *justis de causis*, ou *multis gravibusque de causis* (Cic.). Sans —, *sine causâ* (Plin.). Pour cette —, *ea de causâ*, ou *ob eam causam* (Cic.). J'ai mes raisons pour obéir, *obsequio meo constat ratio* (Pl. J.). Vous n'avez pas — de le battre, *nulla causa est cur à te verberetur*. Toutes raisons me sont bonnes pour ne rien faire, *mihi quævis justa causa cessandi est* (Cic.).

5. Il faut rendre raison de tout, *omnium rerum ratio reddenda est*. Demander à qn. — de sa conduite, *ab aliquo vitæ rationem reposcere* (Cic.). Rendre — pourquoi..., indic., *rationem reddere* ou *subicere* cur..., subj.

REU. Souvent le subst. indiquant la chose dont on demande ou dont on rend raison, se tourne par un verbe de signification analogue; le *de* qui précède ce substantif se tourne par *pourquoi*, et se rend par *cur* avec le subj. comme dans le dernier exemple: Il rend raison de son opinion (c.-à-d. pourquoi il opine ainsi), *cur sic optinetur rationem subicit*. Demander à qn. — de sa conduite, *ab aliquo rationem cur sic agat reposcere*.

6. Raison solide, puissante, grave, *firmum argumentum*. C'est pour moi une — puissante en faveur de son innocence, *illud mihi maximo argumento est ad ejus innocentiam* ou *illud esse innocentem*. Apporter des raisons pour prouver qq. ch., *rationes, quibus aliquid probemus, afferre*. Alléguer ses raisons, *argumentis agere*. Vos raisons ne valent rien, *vana profers argumenta*. Je trouve cette — fort bonne, *valet*

apud me hæc ratio multum. Développer une — d'une manière pressante, *argumentum urgere*. Prouver par de bonnes raisons, *exquisitis rationibus* ou *validis argumentis confirmare*. Affaiblir la force des raisons, *argumenta* ou *rationes infirmare* (Cic.).

PHR. 2. Vous avez raison, *jus dicis*. Votre demande est fondée en —, *jure postulas*. Vous n'avez pas raison de..., infin., iniquè..., indic. (Hor.). Ramener qn. à la — (lui faire entendre —), *aliquem in viam reducere* (Plaut.). Mettre ou ranger qn. à la — (le maintenir dans la ligne du devoir), *aliquem in officio continere* ou *retinere*, ou *aliquem coercere*. = 4. Alléguer pour — sa santé, son ignorance, *valetudinem, ignorantiam causari*, dép. Pour quelle —? cur? Quelle raison avez-vous de..., infin. ? cur..., indic. ? ou *quid est cur* ou *quod...*, subj. ? Avec —, *jure*, ou *jure ac merito*, ou *non immerito*. Sans —, *immerito* (Plin.). Vous le battez sans —, *non recte eum verberas*. Se fâcher sans —, *de nihilo irasci* (Plaut.). À plus forte —, *multo magis*. À combien plus forte —! *quantò magis* (Cic.). = 5. Demander à qn. — de sa conduite, *aliquem de viâ suâ ou cur sic agat, percontari*, dép. = 6. — faible, *infirmas res ad probandum*. Ses raisons deviennent de plus en plus pressantes, *acriter instat* (Cic.). = 7. Demander — d'une injure reçue, *de injuriâ experiri*, dép. Tirer — d'une injure, *injuriam persequi*, dép. (Cic.). Il est opiniâtre à tirer — des offenses qu'on lui fait, *inimicitiarum persequentissimus est* (Ad. Her.). J'en aurai — (de vos outrages), *non impune tibi eris*, ou *non impune* ou *haud inultus abibis*, ou *inditum id à me nunquam auferes* (Ter.). Faire — à qn., *alicui satisfacere* (Cic.). PAR EXT. Faire — (boire à la santé de celui qui a bu à la nôtre), *propinanti* ou *propinatori respondere*, ou *paculis provocantem subsequi*, dép., ou *propinatione lacescenti satisfacere*, n.

A ou EN RAISON de..., adv., sur le pied de..., *pro ratione...*, gén.

POUR RAISON de quoi, loc. adv., à cause de quoi, itaque, ou *idèd*, ou *idcirco*; périphr., *propter quod*, ou *propter quæ*.

RAISONNABLE, adj., 1. doué de raison, qui a la faculté de raisonner, *rational-is, is, e*; périphr., *rationis particeps, ipis*, omn. g., ou *mente prædit-us, a, um*. || 2. actuellement raisonnable, dont le délire de la maladie, ni l'emportement de la fureur n'altèrent ou ne suspendent la raison, *san-us, a, um*; périphr., *sane mentis*, gén., ou *sana mente*, abl., ou *mentis san-us* ou *comp-os, otis*, omn. g. || 3. qui agit conformément à la raison, sensé, sage, pudent, *san-us; sapi-ens, entis*, omn. g.; périphr., par ext., *sane mentis*, gén., ou *sana mente*, ou *mentis san-us* ou *comp-os*, ou *benè cordat-us, a, um*. || 4. juste, équitable, *jus-tus* ou *æqu-us, a, um*. || 5. (parlant des choses), conforme à la raison, *sapi-ens*, ou *san-us* ou *rect-us, a, um*; périphr., *rationi consentane-us, a, um*, ou *congru-ens* ou *conveni-ens, entis*, omn. g. || 6.

conforme à la justice, à l'équité, *just-us* ou *æqu-us*. || 7. au-dessus du médiocre, suffisant, périphr., *satis*, avec un adjectif exprimant la qualité essentielle de l'objet dont il s'agit, ou que l'on considère actuellement dans cet objet.

EX. 1. L'homme est un animal raisonnable, *homo animal rationale*, ou *homo rationis particeps*, ou *mente præditus est*.

2. Quand il sera raisonnable, *cum mentis erit compos*. Si vous le croyez —, vous-même vous êtes fou, *hunc tu si sanum credis, et ipse furis*. Tant qu'il lut —, *quandiu sane mentis fuit* (Suet.). Si un homme — dépose chez vous son épée, et que dans un accès de folie il vienne vous la redemander, *si quis gladium apud te sanâ mente deposuerit, repetat insanien*.

3. Homme bonneté et raisonnable, *vir bonus et sapiens*. Si vous étiez —, vous ne parleriez pas à cette femme, *si sanus sis, cum eâ sermonem non habes*. Êtes-vous raisonnable, de refuser une telle offre? *satin tu sanus mentis qui hanc conditionem repudies?* En homme —. V. Raisonnablement.

4. Je l'ai trouvé plus raisonnable, *eo justiore usus sum*. Voyez combien je vais me montrer — à votre égard, *vide quom me sis uxurus æquo*.

5. Parole, action, excuse raisonnable, *sapiens dictum* ou *factum* ou *excusatio*. Conduite —, *sani mores*. Projet —, *sapiens* ou *sanum consilium*. Il est —, il n'est pas — de..., infin., ou que..., subj., *rationi consentaneum est*, infin.

6. Votre demande est raisonnable, *æqua atque honesta est postulatio tua*, ou mieux, *æquum postulas*. Ce que vous dites n'est pas —, *non æquum dicis*. On ne peut obtenir ou tirer de cet homme rien de —, *nilhil ab eo potest æqui bonique impetrari*. A un prix —, *quantū æquum est*. Plus cher qu'il n'est —, *pluris quam æquum est*.

7. Revenu raisonnable, *satis ampli redditus*. Quantité — de fourrage, *satis magna pabuli copia*. Muraille à une hauteur —, *satis extracti muri altitudo*.

PHR. 1. Qui n'est pas raisonnable, *irrational-is, is, e* (Sen.). Qualité d'un être —, *rationalit-as, atis, f.* (Ter.). =

2. Êtes-vous —? *rectum animi servas?* Qui n'est pas —, *am-ens, dem-ens, entis* ou *exc-ors, vec-ors, ordis*, omn. g., ou *delir-us, commot-us, furios-us, a, um*; périphr., *malè tulæ mentis*, ou *mentem concussus*, ou *qui mentis morbo calet*, poët. (Hor.). N'être pas —, *intumire* (Cic.), ou *furere*. État d'un d'une homme raisonnable, *sanit-as, atis, f.*; d'un homme qui ne l'est pas, *insani-a, æ, f.*, ou *sur-or, oris, m.* =

3. Qui n'est pas —, *stult-us, a, um*, ou *demens, excors, vecors*, etc. État, conduite d'un homme —, *sanitas*, ou *sapientia, æ, f.*; périphr., *recta mens* ou *recta agendi ratio*; d'un homme qui ne l'est pas, *stultit-a, æ, f.*. Être —, *sap-ère* (lo, l'et lvi, sans sup.). N'être pas ou n'être plus —, *desip-ère* (lo, ui, sans sup.). Redevenir —, *resip-ère* (lo, ui, sans sup.). Que les malheurs d'autrui ont rendu —, *qui alieno malo sapit*. Il est devenu — aux dépens d'autrui, *alienâ insanîâ fructus est* (Plin.), ou *alieno periculo cautus factus est* (Hor.). = 5. Il est — que vous le sachiez, *id te cognoscere consentaneum* ou *æquum* ou *par est* (Ter.). Il n'est

pas — que, ou de... non consentaneum ou par est...; infin. = 6. Votre demande est —, *jus postulas*. Cela n'est nullement —, *hoc nullam habet equitatem* (Cic.). = 7. Il n'a en sa personne rien de raisonnable que la taille, *una commendandus ou commendabilis est statura*.

RAISONNABLEMENT, adv., 1. en être raisonnable, comme un être doué de raison, *rationaliter*. || 2. en homme sensé, sage, conformément à la raison, *cordatè*, ou *sapienter*, ou *rectè*. || 3. conformément à l'équité, à la justice, *justè*, ou *jure*, abl.; périphr., *ut equum ou ut par est*. || 4. convenablement, assez bien, *satis*, ou *aptè*, ou *congruenter*, ou *convenienter*. = Il est logé —, *commode habitat*. Avoir — de temps, *satis tempus hab-ère*. Prendre — soin d'une affaire, *rem sobriè accurare*.

RAISONNEMENT, m., 1. faculté de raisonner, *rati-o*, onis, f.; périphr., *ratiocinandi vis*, g. *vis*, f. || 2. art ou talent de raisonner, périphr., *ratiocinandi ars*, g. *art-is*, f. || 3. action de raisonner, *ratiocinatio* ou *argumentatio*, onis, f. || 4. argument, enchaînement de jugements qui servent à développer une raison, *argument-um*, i, n. || 5. réplique, excuse, *respons-um*, i, n., ou *respons-o* ou *excusati-o*, onis, f.

PHR. 4. Faire un raisonnement, *argumentum instituere* (Plaut.); le presser, *argumentum premere* ou *urgere*; l'étendre, *argumentum dilatare*. = 3. Pas de — (au pl. ou au sing.) *tace* ou *mitte obloqui* ou *omitte fabulas*! (Cic.). Avec lui ce sont toujours des —, *semper habet quod reponat*. Obéissez, sans tant de —, *tacitus pare mandatis*, ou *tacitus jussa exsequere*.

RAISONNER, n., 1. se servir de sa raison pour connaître, pour juger, *ratiocin-ari*, dép.; périphr., *ratione ut-i* (us-us sum), dép. || 2. argumenter, *argument-ari*, dép.; périphr., *argumenta institu-ère* (i, tum). || 3. discourir de bon sens, *ratiocin-ari*, ou *disser-ère* (ui, tum), n.; périphr., *sermonem hab-ère*. || 4. répliquer, alléguer des excuses, *obloqu-i* (*locu-tus sum*), dép. ou *eaus-ari*, dép.

EX. 3. Raisonner sur une matière, *de re disser-ère* ou *sermonem hab-ère*.

PHR. 3. Raisonner juste, *aptè conclusè dicere* (Cic.). — de travers, *aliena* (Cels.) ou *deliramenta* (Plaut.) *loqui*, dép. Sur quel sujet raisonnions-nous donc alors? *quid de re nobis tunc sermo fuit*? = 4. Il ne faut pas —, mais obéir, *obsequio*, non *excusationibus opus*. Vous raisonnez en pure perte, *inanes causas nectis*.

RAISONNER, a., 1. calculer, se rendre raison de..., *perpend-ère* (i, pensum), acc., ou *medit-ari*, dép., acc. ou abl. avec de. || 2. appuyer de raisons, périphr., *rationibus* ou *argumentis firm-are* ou *fund-are* ou *stabil-ire*, acc.

PHR. 1. Scélératesse raisonnée, me-

ditatum scelus. Fureurs raisonnées, *meditati furores* (Cic.). = 2. Preuve raisonnée, *probatio argumentis stabilita*.

RAISONN-EUR, m., **EUSE**, f., 1. celui, celle qui raisonne, *argumentat-or*, oris, m.; -rix, ricis, f.; périphr., *qui*, m., *quæ*, f.; *ratiocinatur* ou *argumentatur*. = Bon —, bonne — (celui, celle qui raisonne juste), *rectè ratiocinari solit-us*, i, m., *solit-a*, æ, f. || 2. qui fatigue, importune par de longs et ennuyeux raisonnements, périphr., *qui*, m., *quæ*, f., *ineptas ratiunculas aggerit*, ou *ineptarum ratiuncularum concinnat-or*, oris, m., -rix, ricis, f. || 3. qui réplique au lieu d'agir ou de se soumettre, *oblocut-or*, oris, m., -rix, ricis, f.

RAJEUNIR, a., rendre jeune, périphr., *aliquem ex sene juvenem fac-ère* (to, *fec-i*, *fac-tum*), ou *aliquem juventuti restitu-ère* (i, tum). = **FIG.** — une vigne, *vineam renovell-are*.

RAJEUNIR, n., redevenir jeune, reprendre l'air et la vigueur de la jeunesse, *reviresc-ère* (*vir-ui*, sans sup.), n., ou *repubesc-ère* (s. prêt. ni sup.), n.; périphr., *juventuti restitui* (*tus sum*), pass. = — (en parlant d'une vieille femme), *puellasc-ère* (s. prêt. ni sup.), n.

RAJEUNISSEMENT, m., 1. action de rajeunir, *renovati-o*, onis, f.; périphr., *juventutis restituti-o*, onis, f. || 2. état de celui qui est ou paraît rajeuni, périphr., *restituta juven-us*, utis, f.

RAJUSTEMENT, m., action de rajuster, de remettre en ordre, en bon état, *reconcinat-i-o* ou *refect-i-a*, onis, f.

RAJUSTER, a., ajuster de nouveau, remettre en ordre, en bon état, *reconcin-are* ou *refic-ère* (to, *fec-i*, *fec-tum*), acc. = — ses cheveux, *capillam repon-ère* (*pos-ui*, *positum*), ou *turbatam comam restitu-ère*. = **FIG.** — ses affaires, *res suas meliores fac-ère* (to, *fec-i*, *fac-tum*).

RALE, m., oiseau, *ortygometr-a*, æ, f.

RALE ou **RALEMENT**, m., son rauque d'un agonisant, périphr., *morientis singult-us*, us, m. ou *ronch-us*, i, m.

RALENTIR, a., 1. rendre plus lent, *tard-are*, acc. || 2. fig. modérer, rendre moins vif, moins ardent, *moder-ari*, dép. ou *remitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), acc.

EX. 1. Ralentir sa marche, *tardare gradum*. — l'impétuosité, *impetum tardare*.

2. Ralentir l'ardeur du combat, *pugnae impetum remittere*. — l'ardeur des soldats, *militum ardorem remittere*.

PHR. 2. Ralentir l'ardeur des ennemis, *inimicorum animos tardare*. — un peu de son ardeur ordinaire, *aliquid a contentione, quâ uti solemus, retarda-*

re. Il a ralenti son ardeur pour l'étude, *studiis paulò minus acriter incumbit*. Je ne ralentirai rien du zèle que je vous ai promis, *quod tibi sum pollicitus studium proferam*.

SE RALENTIR, n., ou pass. à forme réfléchi, 1. devenir plus lent, *tard-ari*, pass. || 2. fig. perdre de son ardeur, *refrigesc-ère* (*refrix-i*, s. sup.), ou *deservesc-ère* (*serv-i*, s. sup.), ou *elanguesc-ère* (*elung-i*, s. sup.).

EX. 1. Le mouvement de cette machine se ralentit, *tardatur hujus machinæ motus*.

2. Après que cette première ardeur se fut ralentie, *cum primùm ille impetus deservuisset*. Le combat se ralentit, *elanguescit prælium*. L'ardeur se ralentit, *animi vigor elanguescit*.

PHR. 1. Les préparatifs de guerre se ralentissent, *refrigescunt belli apparatus* (Cic.). La fièvre se ralentit, *remittitur febris* (Cels.). = 2. La haine se ralentit, *detumescunt odia* (Petr.). Le combat s'était ralenti tout à coup, *sponte sua remissa pugna erat* (Liv.). Sa passion s'est ralentie, *inminuta est ejus cupiditas* (Cic.). Sa passion s'est ralentie par les mauvais traitements, *ejus libido oclusa est contumeliis*.

RALENTISSEMENT, m., diminution de mouvement, d'activité, *remissi-o*, onis, f.

RALER, n., rendre un son enroué, comme un agonisant, périphr., *animam singult-are*, ou *rauco gutture animam sensim eff-are*, ou *animæ interclusionem confic-i* (lor, *fec-tus sum*), pass.

RALLIEMENT, m., 1. action de rallier, périphr., *dissipati exercitus ad signa coacti-o*, onis, f., ou *dissipatarum copiarum in aciem collecti-o*, onis, f. || 2. action de se rallier, périphr., *ad signa recurs-us*, us, m.

RALLIER, a., rassembler, mettre en bataille, des troupes dispersées ou mises en désordre, *dispersos* ou *disiectos milites cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*) ou *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*) ou *in unum contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*) ou *fasces ac palantes recollig-ère* ou *ad signa revoc-ère*.

SE RALLIER, r., se rassembler, se remettre en bataille; périphr., *in ordines red-ire* (*co*, *is*, *ivi*, *itum*), n., ou *inter se co-ire* (*co*, *is*, *ivi*, *itum*), n., ou *signis se aggreg-are*.

RALLUMER, a., allumer une seconde fois, périphr., *rursus accend-ère* (i, *cens-um*), acc.

PHR. Rallumer le feu, *extinctum ou sopitum ignem excitare* (Cic.), ou *excitare* (Virg.). Il rallumait la lampe chaque fois qu'elle s'éteignait, *quoties defecerat lumen, rennabat* (Petr.). Cette fontaine rallume les lumières éteintes, *sous ille extinctas lucas accendit* (Plin.). = **FIG.** — la guerre, *bellum redintegrare*, ou *ex pace bellum excitare* (Cic.). — la colère, *iram resuscitare*. — des feux presque éteints, *lepidos ignes resovere*. — une passion éteinte, *defecto amoris vires reddere* (Ov.).

bère. Action de —, *remigati-o, onis*, f. Action de — à rebours, *remigum inhibiti-o, onis*, f. (Cic.).

RAMER, a., 1. — des pois (les soutenir avec de petites rames plantées en terre), *pisa ramis pal-are* ou *sustin-ère* (ui, *ten-tum*). || 2. t. de guerre et de marine, — des boulets, des balles (unir ensemble deux balles au moyen d'un fil d'archal tortillé, ou deux moitiés de boulet au moyen d'une barre de fer). = Balles ramées, *glandi colligata glans*, g. *gland-is*, f., ou *geminæ glandes inter se colligatz*, g. *glandi-um*, f. pl. Boulet ramé, *geminæ ferrez glandis partes, ferreâ virgâ inter se junctæ*, gén. *parti-um*, f. pl.

RAMEREAU, m., petit ramier, périphr., *palumbi pull-us*, i, m.

RAMEUR, m., qui tire à la rame, *rem-ex*, igis, m. = Espace entre deux rameurs, *interscalmi-um*, i, n.

RAM-EUX, **EUSE**, adj., qui a beaucoup de branches, *ramos-us*, a, um.

RAMIER, m., sorte de pigeon sauvage qui se perche sur les arbres, *palumb-us*, i, m., ou *palumb-es*, is, m. et f., ou *palumb-a*, æ, f.

RAMIFICATION, f., distribution (d'une veine, etc.) en rameaux, périphr., (*venæ, etc.*) in *ramulos distributi-o, onis*, f.

SE RAMIFIER, n. à forme réfl., se partager en plusieurs branches, périphr., in *ramulos disced-ère* (*ces-si, ces-sum*), n. ou *diffund-i* (*fus-us sum*), pass.

RAMOITIR, a., rendre moite, *madefac-ère* (io, *feo-i, fac-tum*), acc.

SE RAMOITIR, n. à forme réfl., devenir moite, *mad-ère* (ul, sans sup.), n., ou *madesc-ère* (sans prêt. ni sup.), n., ou *madef-eri* (*fi-o, fact-us sum*), pass.

RAMOLLIR, a., 1. rendre mou, maniable, *moll-ire* ou *emoll-ire* ou *remoll-ire*, acc. || 2. FIG. énerver, rendre mou, efféminé, *moll-ire* ou *emoll-ire* ou *enerv-are*, acc.

PHR. 1. Ramollir en faisant tremper dans de l'eau, dans du lait, dans du vinaigre, *aquâ* (Col.) ou *lacte* ou *aceto* (Plin.) *macerare*. Ramolli avec de l'huile, *oleo subactus* (Virg.). — les courages, *animos effeminare* (Plaut.). = 2. Ramollir le courage des soldats, *militum animos enervare* (Ov.).

SE RAMOLLIR, n. à forme réfl., devenir mou, *moll-iri*, pass. ou *remollesc-ère* (sans prêt. ni sup.), n. = FIG. Les courages se ramollissent, *effeminantur animi*.

RAMONER, a. = — une cheminée (la nettoyer, en ôter la suie), *camini spiraculum purg-are* ou *verr-ère* (i, *ver-sum*), ou *camino fuliginem deterg-ère* (*ter-si, ter-sum*).

RAMONEUR, m., qui ramone les cheminées, périphr., *caminarum purgat-or, oris*, m., ou qui *caminarum purgat spiracula*.

RAMP-ANT, ANTE, adj., 1. qui rampe, *rep-ens, entis*, omn. g. ou *rept-ans, antis*, omn. g. ou *reptabund-us, a, um*. || 2. FIG. bas, lâche, vil, *humil-is, is, e*; *abject-us* ou *demiss-us, a, um*.

EX. 2. Dans le danger, c'est le plus rampant des hommes, *est, cum times, abjectissimus*. Arme rampante, *humilis et abjectus uninus*. Avoir des sentiments rampants, *abjecta et humilia cogitare*; humilier de même se sentir. Style rampant, *sermo repens* (Hor.), *stylus demissus* ou *sermo humilis et demissus*.

RAMPE, f., 1. suite de marches d'un palier à l'autre, périphr., *graduum ord-o, inis*, m. || 2. balustrade que l'on met le long d'un escalier, *clathr-i, orum*, m. pl.

RAMPEMENT, m., action de ramper, *reptat-us, us*, m.

RAMPER, n., 1. se traîner sur le ventre, *rep-ère* (si, *tum*), n. ou *rept-are*, n. = Marcher ou circuler en rampant, *serp-ère* (si, *tum*), n. || 2. (parlant des plantes) s'étendre sur terre, périphr., *humil* ou *per humum serp-ère*. || 3. FIG. être bas, rampant, périphr., *angusto atque demisso animo esse*, ou *turpiter se ger-ère* (*ges-si, ges-tum*), ou *in humilitatem se submit-ère* (*mis-i, mis-sum*).

PHR. 1. Action de ramper, *reptat-us, us*, m. = 2. Une vigne d'or rampe le long des colonnes, *columnas vitis auro calata percurret*. = 3. S'insinuer en rampant dans l'esprit de qn., *alicujus animo adrepere*. Son style rampe (est traînant), *est et humilis et demissa oratio*.

RAMURE, f., se dit du bois du cerf, périphr., *cerus corn-ua, uum*, n. pl., ou *ceruinum corn-u, g. cervini cornu*, n.

RANCE, adj., qui a contracté une mauvaise odeur pour être renfermé, *rancid-us, a, um*.

PHR. Devenir rance, *rancidus fieri*; *rancorem contrahere*, ou *rancore infect*, pass. Un peu rance, *rancidul-us, a, um*.

RANCIDITÉ, f., qualité de ce qui est rance, *ranc-or, oris*, m.

RANCIR, n., devenir rance. V. Rance.

RANCISSURE, f., ce qui est rance dans un corps attaqué de rancidité, périphr., *rancida pars*, g. *parti-is*, f.

RANÇON, f., prix pour la délivrance d'un captif, d'un vaisseau pris, etc., *redemptionis preti-um*, i, n.; qq. fois d'un seul mot *preti-um*.

EX. Traiter pour sa rançon, *pretium pro libertate pacisci*, dép. Payer sa —, *pretium pro capite rependere*. Renvoyer les prisonniers sans —, *captivos sine pretio restituere*.

PHR. Meure à rançon. V. Rançonner. Payer sa —, *captum se redimere* (Ter.). Payer de ses deniers la — des captifs, *captivos facultatibus suis redimere* (Cic.). Renvoyer des prisonniers sans —, *captivos dono dare* (Curt.).

RANÇONNEMENT, m., action de

rançonner (sens n° 2), *expilati-o, onis*, f., ou *rapin-a, æ, f.*, ou *exacti-o, onis*, f.

RANÇONNER, a., 1. mettre à rançon, périphr., *sui pretio redimendi copiam fac-ère* (io, *fec-i, fac-tum*), dat. || 2. soumettre à des exactions, *pecuniam extorqu-ère* (*tors-i, tort-um*) ou *exprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), ou *praterquam et bonum exig-ère* (*exeg-i, exactum*), abl. avec *ab*.

RANÇONN-EUR, m., **EUSE**, f., rar., qui rançonne (sens n° 2; se rançonner), *exact-or* ou *expilat-or* ou *vexat-or* ou *discep-tor, oris*, m.; au fém., périphr., *que prater æquum et bonum exigit*.

RANCUNE, f., haine ancienne et cachée, *simul-as, asis*, f.; périphr., *obscura simul-as*, ou *inimicum et vetus odi-um*, i, n.

EX. Il me garde rancune, *meum illi intercedit simulas*. Sans —! ou point de —! ou laissons là toute —! *omnes simulas et inimicitias depemus*. Rancune à part (prov. se dit de gens qui, pour qq. intérêt commun, oublient pour un temps leurs griefs réciproques), *positis ad tempus odiis*.

PHR. Rancune tenant (prov. se dit d'une réconciliation simulée), *fiat reconciliatâ gratiâ*.

RANCUN-IER, IÈRE, adj. et subst. m. f., qui garde sa rancune, périphr., *simulatis ten-ax, acis*, omn. g., ou *injuris mem-or, oris*, omn. g.

RANG, m., 1. ordre, disposition de personnes ou de choses mises sur une même ligne, *ord-o, inis*, m. ou *seri-es, ei, f.* || 2. place d'ordre ou d'honneur, *loc-us, i, m.*, ou *ord-o*; périphr., *dignitatis* ou *honoris grad-us, us*, m. || 3. nombre, *numer-us, i, m.* || 4. au pl. FIG. état, passe, concurrence pour obtenir qq. charge, qq. établissement. V. aux Phr.

EX. 1. Mettre en rang, in *ordinem disponere*, ou *ex ordine* ou *in ordinem collocare*, ou *ex ordine ponere*. Rester en —, *ordinem servare*. Marcher en —, *ordine incedere*. Rangs d'arbres, *arborum ordines*. Disposer les rangs d'arbres en quinconce, in *quinquangulum ordines arborum disponere* ou *distribuere*. Rangs de soldats dans une bataille, *militum ordines*. Garder ses —, *ordines servare*. Sans garder leurs —, *sine ordinibus*. Jeter le désordre dans les rangs, *ordines conturbare*. Les rangs trop peu serrés sont facilement rompus, *laxati ordines facile abrumuntur*. Rétablir les —, *ordines restituere*. Doubler les —, *ordines densare*. Se porter rapidement de rang en —, *exercitus ordines circumvolare*.

2. Dire son avis à ou selon son rang, *suo loco* ou *ordine sententiam dicere*. Le plus considérable de son —, *sui ordinis spectatissimus*. Tenir le premier —, *primum locum obtinere*. Elever qq. à un plus haut —, *aliquem ad altiorem gradum provehere*. S'élever à un plus haut rang, *ad altiorem gradum ascendere*. Rien n'est plus fâcheux que de voir sa fortune tomber au-dessous de son rang, *gravissimum est, cum sape-*

rior factus sis ordine, inferiorem fortunâ fieri.

3. Mettre qn. au rang des dieux, aliquem in numero deorum habere; des ennemis, aliquem in hostium numero ponere.

PHR. 1. Espace entre deux rangs d'arbres, interordini-um, i, n. Vigne plantée par rangs, ordinaria vitis (Col.). Mettre ou disposer par rangs, ordinare (Hor.). Marcher par rangs, ordinatim ire (Cic.). Soldats qui ne gardent pas leurs rangs, inordinati et incompotiti milites. Doubler les rangs de cavalerie, turmas duplicare (Liv.). Aller, voler de — en —, mediis in militibus volitare (Virg.). On combattait de part et d'autre les rangs pressés, confertim utrinque pugnabatur (Liv.). = 2. Tenir le premier — parmi ses égaux, inter aequales priores partes tenere (Ter.). Personne ne lui disputait le premier —, illi primæ (s.-ent. partes) sine controversiâ deferbantur ou primas facili sequebat (Cic.). Les abeilles tiennent le premier — parmi les insectes, inter insecta apibus principatus (Plin.). Prétendre au ou briguer le premier — parmi les orateurs, eloquentiæ principatum petere. Élever qn. à un — plus distingué, alicujus statum ou fortunam ou dignitatem amplificare. Il s'est élevé lui seul au — qu'il occupe, ex se natus est, ou suæ sibi fortunæ auctor existit. Soutenir son —, dignitatem suam tueri, dép. Déchoir ou rester au-dessous de son —, de statu dignitatis suæ decedere (Cic.). Il tient un fort bon — près du prince, optimè stat apud principem. Vous êtes d'un — qui vous impose les mêmes obligations qu'aux plus illustres citoyens, is est vestrum splendor, ut eadem a vobis postulentur, quæ ab amplissimis civibus (Plin.). = 3. Mettre qn. au — des ennemis, aliquem hostis loco ponere (Cic.). Mettre qq. ch. au — des biens ou des maux, aliquid bonis ou malis annumerare (Tac.). Mettre qn. au — des dieux, aliquem deorum ordinibus adscribere (Hor.). Je mets cet événement au — des plus heureux de ma vie, hoc felicitus nunquam mihi aliquid eventire potuit. Je mets au même — la vie et la mort de ces hommes, eorum vitam mortemque juxta existimo (Sall.). = 4. Entrer sur les rangs, in lucem ou in scenam prodire. Se mettre sur les rangs pour obtenir un emploi, munus affecture. Être sur les rangs pour des emplois, esse in cursu ad honores, ou honoribus appropinquare. Il est sur les rangs pour cet emploi, ostenditur illi spes hujus dignitatis, ou munus hoc in optimâ xpe ponit (Cic.). Se défendre modestement de ceux qui veulent nous mettre sur les rangs, producentibus verecundè reluctari (Paterc.).

RANG-É, ÉE, adj. et part. mis en rang, mis par ordre, ordinatus, a, um; périphr., ordine ou ordinatè dispositus, a, um.

PHR. Armée rangée en bataille, ad pugnam compositum agmen ou instructus exercitus ou instructa acies. L'armée était rangée sur deux lignes, acies erat et duplex (Cæs.). Bataille rangée (combat en forme), justum prælium (Justin.). Vaincre l'ennemi en bataille —, acie hostes vincere ou debellare ou profligare. Homme rangé (homme d'ordre, qui a de l'ordre dans ses affaires), vir ordinatus et compositus (Sen.). ou vir qui omnibus rationibus suis consultat (Cic.).

RANGÉE, f., suite de choses sur la même ligne, ord-o, ius, m., ou seri-es, ei, f. = d'arbres, arborum ord-o ou tract-us, us, m., Muraille bâtie de rangées de cailloux, silicibus ordinatis structus pari-es, etis, m.

RANGER, a., 1. mettre dans un certain ordre, ordinarè; périphr., ordine collocare, ou distinctè et ordinatè dispon-ère (pos-uit, positum), acc. || 2. mettre au nombre au rang de..., périphr., in numero hab-ère, acc. de la chose que l'on range, gén. des choses au nombre desquelles on la range. || 3. mettre de côté pour débarrasser le passage, amov-ère (i, mo-tum), acc. || 4. soumettre, V. aux Plur. || 5. — la côte (naviguer terre à terre, oram ou litus leg-ère (i, leo-tum), ou litus prem-ère (pres-si, pres-sum).

PHR. 1. Ranger une armée en bataille, aciem instruere (Cic.) ou componere (Ter.) ou disponere (Tac.) ou instituere (Cæs.) ou exornare, ou aciem adversus hostes struere, ou copias in aciem educere. Action de — des troupes en bataille, militum instructio (Cic.). = 2. Je range cet ouvrage parmi les meilleurs de notre siècle, inter hujus sæculi præstantissimos hunc librum judico. V. Mettre au rang (Art. Rang, n° 3). = 4. — une ville sous ses lois, urbem in ditionem suam redigere. — des peuples sous sa domination, sub imperium ditionemque suam populos subjungere, ou gentes in ditionem imperii sui redigere (Cic.). — qn. à son devoir, aliquem ad officium reducere (Suet.) ou ad obsequium redigere (C. Nep.) ou aliquem intra officii fines coercere (Cic.). Il rangea les rebelles à leur devoir, rebelles compescuit (Flor.).

SE RANGER, r., 1. s'écarter pour faire place, absced-ère ou decedere ou seced-ère (ces-si, ces-sum), n. || 2. FIG. se réunir. V. aux Plur. || 3. FIG. se soumettre. V. aux Plur.

PHR. 1. Se ranger contre la porte, ad januam concedere (Plaut.). Faire ranger ou se ranger la foule, turbam submovere (Liv.). = 2. Se — à l'opinion de qn., alicujus sententiæ accedere (Ter.). Tout le monde se rangea à son avis, ad ejus sententiam omnes descenderunt, ou in eam sententiam discessio facta est (Liv.). Se — du parti de qn., alicujus partes amplecti, dép. (Cic.). = 3. Se — sous les lois ou l'autorité de qn., alicujus in imperium concedere (Curt.). Se — à son devoir, ou simplam. Se —, ad frugem se recipere (Ter.).

RANIMER, a., 1. rendre à la vie, périphr., à morte ou ad vitam revocare, anc., ou lucis usuram reddere (reddid-i, reddi-tum), dat. || 2. FIG. réchauffer, redonner de la vigueur, refov-ère (i, fot-um), acc.

EX. 2. Ranimer la guerre, bellum refovere (Flor.).

PHR. 1. Ranimer qn. après un évanouissement, aliquem refocillare (Pl. J.). — le feu, ignem excitare. — le courage de qn., alicui animum relevare (Ter.), ou alicujus animum erigere. Cet espoir me soutient et me ranime, hæc me spes recreat et reficit.

Ce succès ranima ses espérances, et successu spes eius increvit (Cic.). — l'ardeur des soldats, militum ardorem novare (Liv.). — la colère de qn., alicujus iram resuscitare (Ov.), ou stomachum alicui rursus movere (Cic.).

RAPACE, adj., ardent à la proie, et fig. avide de gain, rap-ax, acis, omni. g.

RAPACITÉ, f., inclination à prendre, rapacit-as, atis, f.

RAPATRIEMENT, m., 1. action de ramener dans la patrie, in patriam restitui-o, onis, f. || 2. V. Réconciliation.

RAPATRIER, a., 1. ramener dans la patrie, in patriam restitu-ère (i, tum). || 2. V. Réconcilier.

RÂPE, f., ustensile pour diminuer le bois, etc., ou pour mettre en poudre diverses substances, radul-a ou scobin-a, æ, f.

RÂPER, a., 1. diminuer avec la râpe, rad-ère (ras-i, ras-um), acc. = FIG. FAM. Habit râpé (usé jusqu'à la corde), trita vestis. || 2. mettre en poudre avec la râpe, périphr., radulâ in pulverem extenuare, acc.

RAPETASSER, a., raccommoder, mettre des pièces à..., recon-cim-are ou interpol-are; périphr., assutis panniculis resarc-ère, acc.

RAPETISSER, a., rendre plus petit, minu-ère ou imminu-ère (i, tum), acc.

RAPETISSER, n., devenir plus petit, imminu-i (iis sum), pass. = Les jours rapetissent, breviores fiunt dies.

SE RAPETISSER, r., se rendre à dessein plus petit qu'on n'est, se contrah-ère (trax-i, tract-um).

RAPIDE, adj., qui se meut avec vitesse, rapid-us, a, um.

PHR. Torrent rapide, rapidus torrens. Oiseau d'un vol —, rapidissima volucris. Le Rhin est rapide, Rhenus citatus fertur (Cæs.). Le Tigre est —, Tigris violentius invehitur. Le fleuve est —, amnis torrens fertur (Curt.). Fleuve qui n'est plus si —, fluvius lentis jam, et contractis aquis (Plin.). Marcher d'un pas —, celeri ou propero gradu ire. Prendre un pas plus —, gradum celerare ou properare. FIG. Conquête —, vincendi celeritas. Style —, concitata oratio (Cic.).

RAPIDEMENT, adv., avec rapidité, rapidè, ou vehementer. FIG. (parlant du style) concitatè.

RAPIDITÉ, f., qualité d'un mouvement accéléré, rapidit-as ou velocit-as, atis, f.

PHR. Les chars s'élançant de la barrière avec rapidité, præcipientes campum corripunt currus (Virg.). Parler avec beaucoup de —, magno cursu verba convolvere (Sen.). Parler avec un peu trop de —, celeriusculè dicere. = FIG. — de conception, excogitandi celeritas. — de style, 1° (chez l'orateur, dicendi impetus (Cic.); 2° (chez l'écrivain) scribendi impetus (Quint.); 3° (chez tous les deux) concitata oratio (Cic.).

RAPIECER ou RAPIECETER,

a., raccommoder en mettant une pièce ou des pièces. = un habit, *panniculum* ou *panniculos vesti assuere* (l. tum).

RAPINE, *f.*, action de ravir, et ce qui est ravi, *rapin-a*, *s.*, *f.* = Vivre de —, *rapio* ou *ex* ou *de rapio* vivre.

RAPINER, *a.*, exercer des rapines, voler finement, *subrip-ère* ou *surrip-ère* (to, ui, *rep-tum*), *acc.*, ou *suppil-are*, *acc.*

RAPPEL, *m.*, 1. action de rappeler qn. qu'on avait envoyé, *revocati-o*, *onis*, *f.* || 2. permission de revenir donnée aux exilés ou disgraciés, *restituti-o*, *onis*, *f.* || 3. *t. milit.* manière de battre le tambour pour faire revenir les soldats au drapeau, *périph.*, *ad signa revocati-o*.

PHR. 1. Le rappel d'un ambassadeur, *legati revocatio*. = 2. Obtenir son rappel, *restitu-i* (*tus sum*), *pass.* Travailler à obtenir le — de qn., *ut aliquis restitatur operam dare*. Empêcher le — de qn., *alicui reditum perimere* (Cic.) = 3. Battre le —. V. **Rappeler** (Cic.)

RAPPELER, *a.*, 1. appeler une seconde fois, *périph.*, *iterum vocare*, *acc.* || 2. faire revenir en appelant, ou en mandant, ou en donnant permission de reparaitre, *revoc-are*, *acc.* || 3. *fig.* faire revenir dans la mémoire des choses qui en étaient sorties, *revoc-are*; *périph.*, *in memoriam revoc-are*. || 4. *fig.* faire revenir, réveiller (des sentiments assoupis ou éteints, des vertus affaiblies ou découragées), *revocare*. || 5. *t. d'art. milit.* battre le rappel, *périph.*, *tympani sonitu milites ad signa revoc-are*.

EX. 1. Je l'ai appelé et rappelé sans qu'il m'ait entendu, *illum frustra semel iterumque vocavi*.

2. Rappeler qn. qui s'en va, *abuntem revocare*. Chaque fois que je veux sortir, vous me retenez ou me rappelez, *quoties foras ire volo, me retinet, revocas*. Elle m'a fermé sa porte : la voilà qui me rappelle, *exclutit : revocat*. — qn. d'exil, *aliquem ab exilio revocare*. = **FIG.** — de la mort à la vie, du désespoir à l'espérance, de la ruine au salut, *aliquem a morte ad vitam, a desperatione ad spem, ab exilio ad salutem revocare*. — qn. à son devoir, *aliquem ad officium revocare*. — au calme des âmes navrées, *exulceratas mentes ad sanitatem revocare*.

3. Rappeler le souvenir d'un bienfait, *beneficii memoriam revocare*. — une chose dans sa mémoire, *rem ad memoriam revocare*. — à qn. le souvenir, la mémoire d'une ch., *aliquem in* ou *alicujus animum ad rei memoriam revocare*.

4. Rappeler son courage, *animos revocare*. — son ancienne habileté, *veteres artes revocare*. — ses forces, *vires revocare*. — l'antique et sévère discipline, *veterem durumque militiam revocare*.

PHR. 2. Rappeler qn. de son gouvernement, *aliquem e provinciâ revocare*. On rappelle les exilés, *exules restituntur* (Cic.). Jamais personne ne fut

rappelé avec de plus grands témoignages de joie, *nemo unquam letius receptus est* (V. Pat.). — qn. à la vie après un évanouissement, *aliquem refocillare* (Plin.). = **FIG.** Votre lettre m'a pour ainsi dire rappelé à la vie, *litteræ tuæ novam quasi vitam mihi attulere* (Cic.). = 3. Je m'en rappellerai le souvenir toute la vie, *hujus rei memoria apud me erit sempiterna*. — à quelq'un le souvenir de quelque chose, *alicujus rei memoriam alicui refrire* ou *renovare*. — à qn. le souvenir de qq. ch. de fâcheux, *cicatricem alicui refrire*. — le souvenir de sa plus tendre enfance, *pueritiæ memoriam recordari ultimam* (Cic.). — le souvenir de ce qu'on a fait dans sa jeunesse, *adolescens retractor* (Sen.). — le souvenir des temps passés, *præteriti temporis spatium respicere*, ou *temporum memoriam replicare* (Cic.). — le souvenir de ses malheurs, *suas miseras in memoriam reducere* (Plaut.), ou *veteres calamitates animo colligere* (Cic.). = 4. — ses forces, *vires recolligere* (Plin.). — ses esprits, *se recolligere* (Ov.), ou *ad se redire* (Ter.), ou *animum resumere* (Suet.) ou *recipere* (Ter.).

SE RAPPELER, *r. indir.* (rappeler à soi), se souvenir de..., *recordari*, *dép.*, *gén.* ou *acc.*, ou *meminisse* (*memin-i*, *memin-eram*), *gén.* ou *acc.*; *périph.*, *memoria ten-ère* (ui, tum) ou *complect-i* (*plex-us sum*), *dép.* *acc.*

EX. Se rappeler le passé, *præterita recordari*. Je me rappelle ce service, *hujus meriti recordor*. Je me rappelle mes anciens malheurs, *veterum meminisse malorum*. Un jour vous vous rappellerez cela avec plaisir, *hæc olim meminisse juvabit*. Je me rappelle avoir vu, *memini me videre*, et rarement *vidisse*.

PHR. Je me rappelle P. Scipion, *venit mihi in mentem P. Scipionis, s. ent. memoria* (Cic.). Je me rappelle ce vers d'Homère, *succurrit versus ille Homericus* (Suet.). Ne vous rappelez-vous pas que?... *immo non tibi succurrit?*... *infinit.*

RAPPORT, *m.*, 1. action de rapporter, de remettre en son lieu, *relati-o*, *onis*, *f.*; *périph.*, *referendi act-us*, *us*, *m.*; et, si le rapport s'opère par voiture ou par bateau, *revehendi act-us*. || 2. chose rapportée. V. aux **Phr.** || 3. vapeurs qui s'élèvent de l'estomac, *ruct-us*, *us*, *m.* || 4. revenu, produit, *redit-us* ou *provent-us*, *us*, *m.* || 5. récit, *narrati-o*, *onis*, *f.* || 6. exposé motivé, examen pour et contre, *relati-o*. || 7. relation indiscrète ou maligne, *delati-o* ou *criminati-o*, *onis*, *f.* || 8. convenance, analogie, *congruenti-a* ou *convenienti-a*, *s.*, *f.*, ou *consens-us*, *us*, *m.* || 9. ressemblance, *similitud-o*, *onis*, *f.*

EX. 3. Causer des rapports, *ructus movere*. Herbe qui cause des rapports, *herba ructu gravis* (Plin.).

4. Cela n'est d'aucun rapport, *ea res nullum facit proventum* (Col.).

7. Il vous a fait un rapport contre moi, *in me criminatione apud te usus est* (Cic.).

8. Rapport qui se trouve entre les

parties d'un tout, *partium convenientia* ou *consensus* (Cic.).

PHR. 1. Le rapport de ces marchandises a beaucoup coûté, *magno constitit has merces revehere*, ou *magno hæ merces revector sunt*. = 2. Terres de — (rapportées), *accessita et adrecta* ou *congestilia* ou *inveclilia* (Col.) *humus*. Ouvrages de pièces de —, *fessellatum* ou *vermiculatum opus*. = 3. Avoir des rapports, *ructari*, *dép.* = 4. Le — des terres, *fructus quem ferunt prædia* (Ter.). Terre de grand —, *ager feracissimus* ou *fructuosissimus* ou *uberri-mus* (Cic.), ou *benigna terra*, *poët.* (Tib.). Bois qui ne sont d'aucun —, *ignava nemora* (Virg.). Cette terre est en plein —, *hic ager, quam nunc est, feracior esse non potest*. = 5. Faire le — de ce qu'on a vu, *quæ perperseris remittiare*. Faire à qn. le — des nouvelles qu'on a apprises, *ad aliquem exceptos rumores referre*. Je sais cela par le — de mes amis, *id ab amicis accepi*, ou *id ex amicis audivi*, ou *id amici mihi remittarunt* ou *ad me retulerunt* (Cic.). Il apprit par le — de ses espions, *per speculatores suos cognovit* (Ces.). Savait-il ces choses pour les avoir vues, ou sur le — d'autrui, *auditu an oculis comperta habuerat quæ dicebat* (Quint.)? Je ne sais rien que sur le — d'autrui, *nihi præter auditum habeo*. Se fier ou ajouter foi au — de qn., *alicujus verbis fidem adfingere* ou *habere*. = **FIG.** Le — des sens, *quæ sensus nuntiant* (Cic.). = 6. Le — d'un procès, *litis expositio*. Faire le — d'un procès. V. **Rapporter**. = 7. Faire un faux — ou de faux rapports, *falsa deferre* (C. Nep.). On vous a fait là un faux rapport contre moi, *falsò id de me tibi relatum est*. Faire à qn. des rapports sur le chapitre d'un autre, *aliquem alteri* (Cic.) ou *apud alterum* (Ter.) *criminari*, *dép.* = 8. La suite doit avoir du — avec le commencement, *principiis congruere debent quæ sequuntur*. Il y a du — entre ces choses, *hæc inter se conveniunt congruuntque*. Discours dont toutes les parties ont le — convenable, *oratio quæ ex omni parte secum ipsa consentit*. Il y a du — entre tous les arts, *cognitione quâdam inter se continentur artes* (Cic.). — d'un mot avec un autre, *vocis coherenti-a*, *s.*, *f.* (Gell.). La dialectique a du — avec la rhétorique, *vicina rhetorica dialectica* (Cic.). = 9. Il a avec vous bien du —, *tut similis est probè* (Ter.). Avoir du —. V. **Ressembler**.

PAR RAPPORT A..., 1. *prép.*, pour ce qui regarde, pour ce qui est de..., *quod... attinet ad*. = — à moi, *quod ad me attinet*, ou *ego verò*, ou *mihi*, *me*; à me, de me verò, suivant le cas exigé par le français. || 2. relativement à..., en comparaison de..., en égard à..., *comparatè*, *absol.*, ou *habitu ratione*, *gén.*

RAPPORTABLE, *adj.*, *t. de jurispr.*, qui doit être rapporté à la succession, *périph.*, *qui, quæ, quod ad hæredium redire debet*.

RAPPORTER, *a.*, 1. apporter une chose du lieu où elle est au lieu où elle était auparavant, *refer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*) ou *report-are*, *acc.*; si l'on rapporte en voiture ou en bateau, employez *reveh-ère* (*veh-i*, *vect-um*) ou *report-are*, *acc.*

neque spissa viris (Lucan.). L'air devient plus rare, *rarior* ou *tenacior fit aer*.

5. Pouls rare, *rarus arterie pulsus*.

PHR. 1. Les amis constants sont bien rares, *constantium amicorum magna penuria* (Cic.). = 2. Il est — de trouver de ces gens là, *perpaucos* ou *perquam paucos ejusmodi reperias* (Ter.). Il est — que..., subj., *raro fit ut...*, subj., ou en supprimant le *que* et tournant par l'indic., *raro*, indic. = FIG. Il devient ou il se rend — (c.-à-d. il évite de paraître en société, il se communique moins que de coutume), *vital publicum* (Hor.), ou *junior frequens amicis utitur*. C'est un homme extrêmement —, *haud facile illum convivas*.

RARÉFACT-IF, IVE, adj., qui a la vertu de raréfier, périphr., *ad rarefaciendum efficax, acis*, omn. g.

RARÉFACTION, f., augmentation de volume sans addition de matière, *rarefactio, onis*, f.

RARÉFI-ANT, ANTE, adj., qui dilate, *rarefaciens, entis*, omn. g.

RARÉFI-Ê, ÊE, adj., dilaté, *rarefactus, a, um*. = Air —, *rarior aer*, ou *fusus et extenuatus aer*.

RARÉFIER, a., dilater, *rarefacere* (io, fec-i, fac-tum), acc., ou *relaxare*.

SE RARÉFIER, n. à forme réfl., se dilater, devenir plus rare, perdre de sa densité, *rarefieri* (fi-o, fi-s, fac-tus sum), pass.

RAREMENT, adv., peu souvent, peu fréquemment, *raro*.

EX. Pour les malades, rarement le vin leur est salutaire; il leur nuit même fréquemment, *vinum ægrotis raro prodest, nocet sæpius*. Vous trouverez — un homme qui..., subj., *raro invenias qui...*, subj. Il arrive — que..., subj., *rarum est ut...*, subj., ou *rarisime* ou *rarius fit ut...*, subj. Très —, *perquam rare* ou *raro*, ou *rarisime admodum* (Plin.).

PHR. Rarement trouverez-vous un homme fidèle, *fidelem haud ferme invenias virum* (Ter.). Je suis — à Rome, *Rome sum infrequens* (Cic.). On aime qq. f. les conseils, — les conseillers, *placent interdum consilia, minus suaves* (Plaut.).

RARETÉ, f., 1. disette, petit nombre, petite quantité, *penuria* ou *infrequentia, æ, f.*, ou *paucitas* ou *raritas, atis, f.* || 2. singularité, *insolentia, æ, f.*, ou *novitas, atis, f.* || 3. au pl. choses rares, singulières, curieuses, *rara* (orum et singularia (ium), n. pl., ou *rerum pretiosissim-a, orum*, n. pl.

EX. 2. Pour la rareté du fait, *rei novitate* (Cic.), ou *ob rei insolentiam* (Cæs.).

PHR. 1. Rareté de l'argent, *nummaria* ou *rei nummarie difficultas* (Cic.), ou *argentaria hopia* (Plaut.). — du blé, *rei frumentaria difficultas*. = 2. Pour la — du fait, *re nova* (Cæs.). C'est une — que de vous voir dans ce pays, *quid tu in hanc regionem venisti insolens* (Ter.).

RAS, RASE, adj. et part., du vieux verbe *Raire*, 1. tondue de près, *rasas* ou *abras-us, a, um*. || 2.

(parlant du poil des animaux et de la laine des étoffes) court, *brev-is, is, e*. || 3. (parlant d'une campagne, d'une surface quelconque) plat, uni, *aqu-us, a, um*.

EX. 1. Etoffe rase, *rasus pannus*.

2. Chien à poil ras, *canis quem breves vestium villi*, ou *canis brevibus villis*.

3. En rase campagne, *in æquo campo* (Liv.).

PHR. 1. Tout à fait ras (tondu jusqu'à la peau), *ad cutem tonsus* (Cæs.). Tête rase, *attonsum caput* (Cels.). = 3. Rase campagne, *agri æquata planities*, ou *patens* (Cic.) ou *purus* (Liv.) *campus*; *nudum solum*. Se battre en rase campagne, *in aperta et latu planitie dimicare* (Curt.). Ne pas s'exposer à une bataille en rase campagne, *nunquam in campo facere sui potestatem* (C. Nep.). Table rase (lame, plaque de cuivre ou d'airain, pierre unie, planche où il n'y a encore rien de grave), *pura tabula*; au fig. (esprit qui n'a reçu encore aucune impression), *integer ac purus animas*.

RASADE, f., verre plein de vin, périphr., *vinu plenus cyath-us, i, m*. = Verser des rasades, *vina corron-are*, poét. Se verser —, *pateram mero impl-ere*. Boire —, *pleno poculo bib-ere*. Boire force rasades, *frequentibus itemque plenis poculis bib-ere* ou *se prolu-ere*. Ils se portaient des rasades, *plenis poculis se invicem lacesebant*.

RAS-ANT, ANTE, adj., 1. t. de fortificat., qui balaie ou frappe horizontalement, périphr., *proxima rad-ens, entis*, omn. g. || 2. t. d'optique. = Vue rasante (qui s'étend à proximité sur un pays uni et varié), *in patentem campum excurrens prospect-us, atis, m*.

RAS-Ê, ÊE, adj. et part., 1. à qui on a fait le poil, *ras-us* ou *abras-us, a, um*. || 2. démoli, abattu à ras de terre, *dirut-us* ou *excis-us* ou *complanat-us* ou *evers-us, a, um*; périphr., *solo æquat-us, a, um*.

RASER, a., 1. couper le poil, surtout la barbe à..., *tond-ere* (*tond-i, tons-um*), acc., ou *rad-ere* (*ras-i, ras-um*), acc.; périphr., (pour la barbe seulement), *barbam tond-ere* ou *abrad-ere* (*ras-i, ras-um*), ou *genas rad-ere*. || 2. démolir, abattre à ras de terre, *excid-ere* (*i, cis-um*) ou *excind-ere* (*scid-i, scis-um*) ou *diru-ere* (*i, tum*) ou *complan-are*, acc.; périphr., *solo æquare* ou *adæqu-are*, acc. || 3. passer fort près de..., *loucher*, effleurer légèrement en passant avec rapidité, *string-ere* ou *perstring-ere* (*string-i, strict-um*), ou *rad-ere*, acc.

EX. Raser la tête, *caput tondere*. — la tête de fort près, *caput ad cutem tondere* (Cels.).

2. Raser une maison, *domum excind-ere* ou *complanare* ou *diruere* (Cic.).

3. La flèche rase la peau, *stringit cutem sagitta*. — la côte (naviguer le long), *proxima terre littora radere* (Virg.). Nous rasons les rochers avancés

de *Pachynum*, *projecta Pachyni saxa radimus* (Virg.).

PHR. 1. Raser la tête de fort près, *caput strictim attondere* (Plaut.), ou *caput crinibus nudare* (Petr.). = 2. — une ville, *urbem a fundamentis protrudere* (Liv.). — les murailles d'une ville, *urbem mœnibus devadare* (Cic.). — les fortifications d'une ville, *urbem operibus munitonibusque nudare*. — une citadelle, *arcem subvertere* (Ov.). = 3. — la côte, *oran* ou *littas legere* (Virg.), ou *littas premere* (Hor.).

SE RASER, r. dir. (raser soi), se faire la barbe, *barbam abrad-ere* (*ras-i, ras-um*) ou *pon-ere* (*pon-i, positum*). = Se — souvent, *barbam rasi-are* ou *genas sæpius expung-ere* (*pung-i, punct-um*).

SE RASER, r. indir. (raser à soi), sibi tondere ou radere, acc. = C'était un usage de qq. peuples de se — la tête en signe de deuil, *radere caput*, *mos fuit quibusdam populis in luctu*.

SE FAIRE RASER, r. dir. médial. (faire raser soi), se faire faire la barbe, *tonsori operam dare* (*do, das, ded-i, da-sum*), ou *barbam tondendam præb-ere* ou *cur-are*.

SE FAIRE RASER, r. ind. médial. (faire raser à soi), donner à raser, *tondend-um, am, um* ou *radend-um, am, um* *præb-ere* ou *cur-are*. = Se faire — les joues, *radendas genas præbere*; la tête, *tondendam caput curare*.

RASOIR, m., sorte de couteau à tranchant très-fin, servant à faire la barbe, *novacula, æ, f.*; périphr., *rasorias cult-er, ri, m*.

RASSASI-ANT, ANTE, adj., qui rassasie, *exsati-ans, antis*, omn. g.; périphr., *satiatatem faci-ens* ou *affer-ens, entis*, omn. g.

RASSASIEMENT, m., 1. action de rassasier, *expleti-o, onis, f.* || 2. état d'une personne rassasiée, *saxerit-as, atis, f.*; périphr., *ventris explement-um, i, n*. = FIG. — des plaisirs, *voluptatum fastidi-um, i, n*.

RASSASIER, a., 1. apaiser la faim, satisfaire l'appétit de..., *sati-are* ou *exsati-are* ou *satur-are* ou *exsatur-are*, acc.; le nom de la chose dont on rassasie, à l'abl.; périphr., *famem expl-ere* (*ple-vi, ple-tum, gén.*, ou *satiatatem affer-re* (*fer-o, fers, attul-i, alla-tum*) ou *fac-ere* (*io, fec-i, fac-tum*) dat. || 2. par ext. rebuter, causer du dégoût, de l'ennui, périphr., *tædium* ou *fastidi-um ere-are* ou *par-ere* (*io, peper-i, par-tum*) ou *affer-re*, ou *satiatatem effice-ere* (*io, fec-i, fec-tum*) dat. de la personne rassasiée, gén. de la chose dont on la rassasie.

EX. 1. Rassasier qq., *famem alterius explere* ou *satiare* ou *aliquem operis exsaturare*. — une lam dévorante, *dirum famem explere*. = FIG. — les passions, *libidines satiare*, ou *capacitates explere*.

PHR. 1. Qu'on ne peut rassasier, *insatiabilis* ou *inexplibil-is, is, e*. = 2. — qq. de qq. ch., *aliquem alienigenæ rei*

satiété afficere ou explere (Cic.) Je suis rassasié d'être en province, *me provincie satiété tenet* (Plin.). Je ne m'étonne pas que vous soyez rassasiés de gloire, *minime mirum est nobis glorie satiétatem occurrere* (Curt.).

SE RASSASIER, *r.*, 1. satisfaire son appétit, *sati-ari*, *pass.*; périphr., *satiem suam implere* ou *explere* (*ple-vi*, *ple-tum*), ou *satiem cibo depellere* (*pul-i*, *pul-sum*). || 2. par ext. éprouver du dégoût, de l'ennui d'une chose, par le trop grand ou trop fréquent usage, périphr., *tædio* ou *fastidio* ou *satiété afficere* (*tor*, *affeo-tus sum*), *pass.*

EX. 1. R. Ne pouvoir se rassasier de lire, *legendo non posse satiari*.

PHR. 1. C'est ainsi que je me rassasie sans rien faire, *sic sine labore venter impletur meus* (Ph.). = **FIG.** Se — du sang des citoyens, *se civium sanguine saturare* (Luc.). = 2. Nous nous rassasions bientôt de ce qui nous plaisait le plus au premier abord, *ab his quæ primâ specie acerrimè commovent, celerrimè fastidio quodam abulionamur*. A force de — ses goûts divers, on se rassasie aussi de la vie même, *studiorum omnium satiété vite facit satiétatem* (Cic.).

RASSEMBLEMENT, *m.*, 1. action de rassembler, *congregatio*, *onis*, *f.* || 2. attroupement, *turb-a*, *æ*, *f.*, ou *coitio* — *onis*, *f.* = Dissiper un —, *coactam plebem dissipare* ou *dispellere* (*pul-i*, *pul-sum*).

RASSEMBLER, *v.*, réunir, *cogere* (*coeg-i*, *coag-tum*), ou *colligere* (*leg-i*, *leo-tum*), *acc.*

EX. Rassembler le sénat, *senatum cogere* (Cic.). — les troupes en un seul lieu, *exercitum in unum locum cogere* (Cæs.). — les débris de sa fortune, *fortune naufragia colligere*. — les éléments épars du droit civil, *jus civile diffusum ac dissipatum cogere* (Cic.).

PHR. Rassembler les hommes dispersés pour les réunir en société, *homines dissipatos in unum locum congregare, et ad vitæ societatem convocare*. **FIG.** — ses esprits et ses forces, *vires animique recipere*. — ses souvenirs, *præterita animo revocare*. Lorsque mon esprit eut rassemblé ses idées, *cum animus se collegit atque recreavit* (Cic.).

SE RASSEMBLER, *r.*, se réunir, *co-ire* (*eo*, *is*, *ivi*, *itum*), *n.*, ou *congregari*, *pass.* = Se — autour des drapeaux, *ad signa se aggregare*.

RASSEOIR, *a.*, remettre dans son assiette, donner une assiette stable à un corps vacillant, *stabil-ire*, *acc.*; périphr., *denud collocare*, ou *in sedem restituerere* (*i-tum*), *acc.* = une statue sur sa base, *signum in basi reponere* (*pos-ui*, *pos-utum*). = **FIG.** — ses esprits. **V.** Se Rasseoir, *n.* **fig.** n° 2.

SE RASSEOIR, *r.*, se remettre sur son siège après s'être levé, périphr., *rursus sedere* (*i*, *ses-sum*), *n.*

SE RASSEOIR, *n.* à forme refl., 1. (parlant des liquides) s'épurer ou se reposer, *defecari* ou *depurari*, *pass.*, ou *sed-ere* (*i*, *sans sup.*), ou *resid-ere* (*sed-i*, *sans sup.*), *n.*

|| 2. **fig.** s'apaiser, se remettre de son trouble, se collig-ere (*leg-i*, *leo-tum*) ou recollig-ere ou recip-ere (*io*, *cep-i*, *cep-tum*); périphr., *animos colligere*, ou *ad se red-ire* (*eo*, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*), *n.*

EX. 1. Quand ce vin se sera rassé, *cum defecatum fuerit illud vinum*. Laissez — (*n.* pour se rasseoir) celle lie, *sine hanc sæcem residere*.

2. Laissez-moi me rasseoir, *sine ad me redeam*.

RASSERENER, *a.*, rendre serrein, *seren-are*, *acc.* = — le ciel, *cælum serenare*, ou *cæli tristitiam discutere* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*). =

FIG. — son front, *ora serenare*, ou *supercilio nubem domare* (*si*, *demptum*). — son front d'un air d'espérance, *spem fronte serenare*. — l'âme, *animi nubila serenare*.

RASS-IS, **ISE**, *adj.* et *part.*, 1. (parlant des liqueurs) reposé, *defecat-us* ou *depurat-us*, *a*, *um*. || 2. **fig.** (parlant de l'âme et des passions), *tranquill-us* ou *sedat-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Vin rassé, *defecatum vinum* (Col.).

2. Esprit rassé, *tranquillus animus*. Passions —, *tranquilli appetitus*. De sens —, *sedatâ* (Cic.) ou *liquidâ* (Cat.) mente, ou *sedato corde* (Virg.).

PHR. 1. **PAR AD.** Pain rassé, *hostertius* ou *non recens panis*.

RASSOT-É, **ÉR**, *adj.* et *part.* **V.** Infatué.

RASSUR-ANT, **ANTE**, *adj.*, propre à rassurer. **V.** ce verbe.

RASSURER, *a.*, raffermir, *firmare* ou *confirmare* ou *stabil-ire*, *acc.* || 2. **fig.** rendre le courage, la sécurité à..., périphr., *animum firmare* ou *confirmare*, *gén.*, ou *animos addere* (*addid-i*, *additum*), *dat.*

EX. 1. Rassurer des dents qui branlent, *mobiles dentes firmare* (Plin.).

2. Rassurer les gens de bien, *confirmare et excitare animos bonorum*. — ses troupes, *militum animos verbis confirmare* (Cæs.).

PHR. 1. Rassurer une muraille qui menace ruine, *murum labantem sustinere* (Prop.). = 2. Le témoignage de ma conscience me rassure, *præclarâ conscientia sustentor* (Cic.). Cette nouvelle n'a rien de bien rassurant, *non magnam securitatem habet* ou *affert hic nuntius*.

SE RASSURER, *r.* ou *pass.* à forme réfléchie, 1. se raffermir, *pass.* || 2. **fig.** reprendre courage, se ou *animum suum confirmare*.

EX. 1. Mes dents se rassurent, *firmantur in ore meo dentes*.

PHR. 1. Le temps commence à se rassurer (à se mettre entièrement au beau), *ad serenitatem inclinat omnino cælum*. = 2. Se — de sa frayeur, *ex timore se recreare* (Cic.), ou *ex pavore animum recipere* (Liv.), ou *metum excutere* (Cic.), ou *metu se exonerare* (Ter.). Se rassurer de ses inquiétudes, *curas deponere* ou *pellere* ou *securus fieri*.

RAT, *m.*, mammifère rongeur,

mus, *mur-ia*, *m.* = Trou de —, *muris cubile*. De —, *murin-us*, *a*, *um*, — d'eau, *aquatilis muscul-us*, *i*, *m.*

RAT, *fam.*, caprice, *libid-o*, *inis*, *f.* = Je ne sais quel — lui passe par la tête, *quâ nunc libidine feratur, incertum*.

RATAFIA, *m.*, sorte de liqueur, *aromatiz-es*, *a*, *m.*

RATATIN-É, **ÉE**, *adj.* et *part.*, ridé, rapetissé, par l'âge ou par la maladie, *retorrid-us*, *a*, *um*. = Vieillard —, *vetus vetulus*, ou *rugosus passusque senex*. Vieille —, *ancula curta et defecta*. Souris —, *mus retorridus*. = **PAR EXT.** Pomme —, *corrugatum* ou *rugosum malum*. Branches —, *retorridi rami*.

SE RATATINER, *n.* ou *pass.* à forme refl., se raccourcir, se resserrer, en se serrant, en se plissant, *retorrese-ere* (*a*, *prêt.* ni *sup.*), *n.* = Le parchemin se ratatine au feu, *igne retorrescunt membrana*.

RATE, *f.*, viscère mou, situé dans l'hypochondre gauche, *lien*, *lien-is*, *m.*, ou *splen*, *splen-is*, *m.* = La — lui fait mal, *lien hunc agit*, ou *torquet* ou *malè habet*. Sujet au mal de —, *splenic-us* ou *lienic-us* ou *lienos-us*, *a*, *um*. = **FIG. PROV.** Épanouir la — à qn. (le divertir, le faire rire), *risum alicui mov-ere* (*mov-i*, *mot-um*). S'épanouir la — (rire, se divertir), *in risu effund-i* (*fus-us sum*), *pass.*

RATEAU, *m.*, instrument d'agriculture et de jardinage, servant à ramasser, nettoyer, etc., *rast-um*, *i*, *n.*; au pl. *rast-i*, *orum*, *m.* pl. || — à dents de fer, *urp-ex*, *icis*, *m.* Petit —, *rastell-um*, *i*, *n.*

RATELÉE, *f.*, ce qu'on peut ramasser en un coup de rateau, périphr., *quod rastro trahit* ou *colligit potest*.

RATELER, *a.*, 1. ramasser avec le rateau. = — du foin, *rastello fenum colligere* (*leg-i*, *leo-tum*). — les herbes inutiles, *inutiles herbas rastello abradere* (*ras-i*, *ras-um*). || 2. nettoyer avec le rateau. = — une allée, *xystum rastello radere* (*ras-i*, *ras-um*), ou *purgare*, ou *è xysto purgamenta rastello eradere* ou *abradere*.

RATELEUR, *m.*, qui ratèle des foins, périphr., *qui fenum, etc., rastro colligit*, *m.*

RATEL-EUX, **EUSE**, *adj.*, sujet au mal de rate, *splenic-us* ou *splennetic-us* ou *lienicus* ou *lienos-us*, *a*, *um*.

RATELIER, *m.*, 1. grille de bois derrière laquelle on jette du foin pour les chevaux, *falisc-a*, *arum*, *f.* pl. || 2. **fig.** double rangée de dents, périphr., *gemino ordine dent-es*, *ium*, *m.* pl. = Faux ratelier, *empti dent-es*, *ium*, *m.*

RATER, *n.*, 1. (parlant d'une

arme à feu) ne pas partir, manquer à tirer. = Son fusil a raté, *illius sclopetus ignem non concepit*. || 2. *fam.* échouer dans une entreprise, périphr., *operam perd-ère* (*perdid-i, perdi-tum*), ou *propositum non assequ-i* (*secut-us sum*), dép.

RATER, *a.*, 1. ne pas atteindre en tirant, périphr., *non tang-ère* (*tetig-i, tac-tum*) ou *atting-ère* (*atting-i, atting-tum*) ou *fer-ire* (sans prët. ni sup.), acc. = Il a raté son ennemi, *hostem non attingit*. || 2. ne pas exécuter, *non exseq-uit* (*secut-us sum*), dép. = Il a raté cette affaire, *hæc res illi secus cessit*.

RAT-IER, IÈRE, *adj. fam.*, plein de bizarreries, de caprices, *moros-us, a, um*.

RATIERE, *f.*, machine à prendre les rats, *muscipul-a, æ, f.*

RATIFICATION, *f.*, action de ratifier, *approbati-o* ou *comprobat-i-o, ratihabiti-o, onis, f.*

RATIFIER, *a.*, confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis, *approb-are* ou *comprob-are*, acc.; périphr., *ratum* (déclin.), *hab-ère*. = un acte, *solemnè scriptum comprob-are*.

RATINE, *f.*, étoffe de laine à poil frisé, périphr., *lanæus crispis villis pann-us, i, m.*

RATION, *f.*, portion de vivres, etc., qu'on distribue chaque jour aux soldats, *diari-um, i, n.* = Double —, *duplicita cibari-a, orum, p. pl.*, ou *duplex* ou *duplaris annon-a, æ, f.*

RATIONN-EL, ELLE, *adj.*, 1. qui vient de l'esprit, ou qui n'existe que dans l'esprit, *rational-is, is, e* (basse latinité); périphr., *qui, quæ, quod mente concipitur*. || 2. raisonnable, logique. V. ces mots.

RATISSER, *a.*, râcler, *rad-ère* ou *abrad-ère* ou *erad-ère* ou *derad-ère* (*ras-i, ras-um*), acc.

RATISSOIRE, *f.*, instrument de fer pour ratisser, *radul-a* ou *rall-a, æ, f.*, ou *rall-um, i, n.*

RATISSURE, *f.*, ce qu'on ôte en ratissant, *rament-a, orum, n. pl.*

RATTACHER, *a.*, 1. attacher de nouveau, périphr., *iterum relig-are*. = — avec un clou, *clavo rursus fig-ère* (*fix-i, fix-um*), acc. = **FIG.** — qu. à son parti, *aliquem ad* ou *in suas partes retrah-ère* (*trax-i, tract-um*). || 2. *fig.* unir, joindre, rapprocher par la pensée. = — une idée à une autre, *duas cogitationes animo sociare*. — le présent au passé, *seriem temporum connect-ère* (*nex-i, nex-um*).

SE RATTACHER, *r.*, 1. s'attacher de nouveau. = **FIG.** Se — à un ami dont on s'était éloigné, *amico reconcili-ari, pass.* Se — à une femme avec plus d'amour qu'auparavant, *omissam mulierem ardentius quam antea am-are*. || 2. *simplem.*

s'attacher, se joindre, s'unir ou être uni, se rapprocher. = Se — au parti victorieux, *ad victrices partes se convert-ère* (*vert-i, ver-sum*), ou *victrices partes amplect-i* (*plex-us sum*), dép. Nom auquel se rattache un peu de gloire, *non inglorium nomen*. Votre gloire se rattache à ma conservation, *meæ salutæ pendet gloria tua*. Cela se rattache à ce que je disais tout à l'heure, *quadrat hoc eum tunc quæ nuper dicebam*. A quel principe se rattache cette conséquence? *undè illud sequitur?* C'est à ce principe que se rattachent tous les malheurs de l'Etat, *hoc ex fonte derivata omnis in rempublicam clades*. Ces propos, ces démarches, malgré leur apparente innocence, se rattachaient cependant à la conjuration, *sic loquebatur, sic agebat, specie innocens, re conjurationis conscius et particeps*.

RATTEINDRE, *a.*, rejoindre à l'aide d'une vitesse supérieure, *consequ-i* ou *assequ-i* (*secut-us sum*), dép., acc.

RATTISER, *a.*, attiser le feu de nouveau, *ignem rescire* (*io, sec-i, sec-tum*).

RATTRAPER, *a.*, 1. *fam.* rattraindre, *consequ-i* ou *assequ-i* (*secut-us sum*), dép. || 2. attraper une seconde fois, périphr., *denuò cap-ère* (*io, cep-i, cap-tum*), acc. || 3. recouvrer, *recip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), ou *recuper-are*, accus.

EX. 1. Rattraper qn. qui nous a devancé, *præeuntem* ou *præcurrentem assequi* ou *consequi*, ou *aliquem in itinere consequi*. En se hâtant un peu, ils le rattrapperont vers le soir, *si accelerare velint, ad vesperam consequentur* (Cic.).

2. Quand un renard s'est échappé d'un piège, il est bien difficile de le rattraper, *cùm laqueos effugit vulpes, vix in eis illum denuò ceperis*.

3. Rattraper ce que l'on a perdu, *res amissas recipere* (Liv.).

PHR. 1. Chercher à rattraper ceux qui nous devancent, *præcedentibus instare* (Hor.). L'occasion échappée ne se rattrape plus, *non redit semel elapsa occasio*. — un fugitif, *fugitivum* ou *aliquem è fugâ retrahere*. Déserteurs rattrappés, *retract-i, orum, m. pl.* = 2. **FIG.** On ne m'y rattrapera plus, ou bien fin qui me rattrapera (qui me trompera ainsi), *non mihi quisquam posthac stultus erit*. = 3. — ce que l'on a perdu au jeu, *aleatoria damna reparare* ou *resarcire*.

RATURE, *f.*, trait de plume passé sur ce qu'on a écrit, et cela même qui est ainsi effacé, *litur-a* ou *rasur-a, æ, f.* = Poème où l'on a fait de nombreuses ratures, *carmen multâ liturâ coercitum*.

RATURER, *a.*, effacer par des traits de plume, *del-ère* (*le-vi, le-tum*), ou *expung-ère* (*punx-i, pinct-um*), accus.; périphr., *liturâ toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*), acc.

RAUCITÉ, *f.*, enrouement, *raucit-as, atis, f.*

RAUQUE, *adj.*, enroué, *rauc-us, a, um*. = Un peu —, *subrauc-us, a, um*.

RAVAGE, *m.*, 1. dommage et dégât fait avec violence et rapidité, *populati-o* ou *depopulati-o* ou *vastati-o, onis, f.*, ou *vastit-as, atis, f.* || 2. dommage causé par les pluies, la grêle, la gelée, etc., *detriment-um, i, n.*, ou *pernici-ex, et, f.*, ou *clad-es, is, f.*, ou *vastitas*.

EX. 1. Livrer au ravage les habitations et les champs, *depopulationem lectis atque agris inferre*. Porter le — dans les campagnes, *agris vastitatem efficere* ou *inferre*. Protéger une province contre les — de l'ennemi, *provinciam à populatione defendere*. Provinces livrées aux — de la guerre, *hostium vastatione flagrantibus provinciis* (Cic.).

2. Faire du ravage dans les campagnes, *agris detrimentum asferre* ou *importare* ou *perniciem asferre* ou *cladem inferre*.

PHR. 1. Celui, celle qui fait ravage, *populat-or, oris, m.* (Mart.); *-rix, -icis, f.* = **FIG.** Passion qui a fait de profonds ravages dans le cœur, *cupiditas quæ altius animum laniavit* ou *laceravit* (Cic.).

RAVAGER, *a.*, porter le ravage dans..., *popul-ari* ou *depopul-ari*, dép., acc.; *vast-are* ou *evast-are* ou *pervast-are*, acc.; périphr., *vastum fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), accus., ou *depopulationem inferre* (*fer-o, fers, tul-i, illa-tum*), dat., ou *vastitatem infer-re* ou *effic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), dat.; si le ravage est causé par des fléaux, comme pluie, grêle, inondation, etc., mettez *detrimentum asfer-re* (*fer-o, fers, attul-i, alla-tum*) ou *import-are*, ou *perniciem asferre*, ou *cladem infer-re*, dat.

PHR. Empêcher qu'on ne ravage un pays, *à regione vastitatem depellere* (Cic.). Qui ravage, *vastat-or* (Ov.) *depopulat-or* (Cic.) ou *populat-or, oris* (Mart.), *m.*, au fém. *vastat-rix* (Suet.) ou *populatr-ix* (Stat.), *icis, f.*

RAVALEMENT, *m.*, 1. de maç., crépi ou enduit que l'on fait à un mur du haut en bas, *trullisati-o, onis, f.*

RAVALER, *a.*, 1. abaisser, rabaisser, *demitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), ou *deprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), acc. || 2. *fig.* déprimer, avilir, *deprim-ère* ou *minu-ère* ou *imminu-ère* (*i, tum*), acc.

PHR. 2. Ravaler les exploits de qn., *alicujus facta elcivare* (Cic.) ou *obscure* (Curt.) ou *verbis extenuare* (Cic.).

SE RAVALER, *r.*, s'avilir, s'humilier, se *abjic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*) ou *deprim-ère* (*pres-si, pres-sum*). = Il s'est tellement ravalé, que..., indic., *usquæ ed eviliit, ut...*, subj.

RAVALER, *a.*, retirer en dedans du gosier, *resorb-ère* (*ut et sorp-tum*), acc. = **FIG.** — ce que l'on voulait dire, se retenir au moment de dire une chose, *dicenda reprim-ère* (*pres-si, sum*).

RAVALER, a. (t. de maçon.), répir de haut en bas, trulliss-are, ceus.

RAVAUDAGE, m., 1. raccommodage de vieilles hardes, interpolati-o, onis, f. || 2. fig. besogne mal faite, périphr., ineptum op-us, eris.

RAVAUDER, a., 1. raccommoder l'aiguille, resare-ire ou interpol-are ou reconcinn-are ou refic-ère (io, sec-1, sec-tum), ou instant-are, acc. || 2. fig. bavarder naïvement, périphr., ineptè effut-ire. = Que l'en vient-il nous — ? *quas hic nar-rat fabulas ?* ou *quid hic effutit ineptarum ?*

RAVAUDERIE, f., discours niais, périphr., inepta et insulsa orati-o, nis, f.

RAVAUD-EUR, m., EUSE, f., celui, celle dont le métier est de raccommoder des bas, de vieux habits, interpolat-or ou sarcinat-or, oris, m.; au fém. interpolat-rix ou sarcinat-rix, ricis, f.

RAVE, f., plante potagère, rap-m, i, n., ou rap-a, x, f. = Petite —, rapul-um, i, n. De —, rapici-us, a, um. Rejetons de —, rapicii saules. Champ semé de —, rapin-2, x, f.

RAVELIN, m. (t. de fortif.), espèce de demi-lune, périphr., inter duas turres projecta muniti-o, onis, f., ou præstructum propugnacul-um, i, n.

RAV-I, IE, adj. et part., 1. enlevé, erept-us ou ablat-us, a, um. = — à la fleur de l'âge, immaturâ morte prærept-us, ou de luçe raptus florente ætate. || 2. — d'admiration, magnâ admiratione affect-us, a, um. = —, en extase, defix-us ou percuss-us ou ad excelsa sublat-us. Etre — de joie, lætitiâ exsult-are, n., ou magno gaudio affic-i (ior, feci-us sum), pass. Je suis — de votre retour, te rediisse gaudeo. Que je suis — de voir... ! *quàm gaudeo ubi video...* ! Je suis — que vous approuviez ce que j'ai fait, meum factum abs te laudari triumpho et gaudeo.

RAVILIR, a. V. Avilir.

RAVIN, m., lieu que la ravine a cavé; chemin creux, lacun-a, x, f. = Plein de ravins, lacunos-us, a, um.

RAVINE, f., 1. espèce de torrent formé d'eaux de pluie, qui se précipitent des montagnes, eluvi-o, onis, f., ou eluvi-es ou diluvi-es, ei, f. || 2. le lieu que la ravine a cavé, lacun-a, x, f.

RAVIR, a. 1. enlever de force, rap-ère (io, ut, tum), ou abrip-ère ou erip-ère (io, ut, rep-tum), acc.; périphr., per vim auferre (o, fers, abstul-i, abla-tum), acc.; qq.f. aufer-re s'emploie seul. || 2. fig. charmer, rap-ère.

EX. 1. Ravir quelque chose à quel-

qu'un, aliquid alicui rapère ou eripère ou auferre, ou aliquid ubi aliquo abripère ou eripère ou auferre — l'argent du trésor, pecuniam de ærario auferre. — à qn. la liberté, libertatem alicui eripère (Cic.). — une fille, virginem rapère (Liv.). — l'honneur d'une fille, virginis pudicitiam eripère (Plaut.). La mort l'a ravi à la fleur de l'âge, florente ætate de luce raptus est (Liv.).

PHR. 1. Ravir partout ou de tous côtés, dirip-ère (io, ut, rep-tum). — le bien d'autrui, bonis alienis manus inferre, ou in alienas fortunas invadere ou involare (Cic.). — les enfants aux embrassements de leurs parents, à parentum complexu liberos divellere (Sall.). = Fic. — la gloire d'autrui, alterius gloriam interceptare (Curt.), ou alterum gloriam defraudare (Cic.). — l'honneur à une fille, virginis stuprum inferre (Liv.). = 2. — qn. d'admiration, magnam alicui admirationem inovere, ou magnâ aliquem admirationem afficere, ou ad magnum admirationem aliquem traducere. — qn. de joie, aliquem viro gaudio afficere, ou aliquem lætitiâ ou voluptate perfund-ère. — qn. de plaisir, le charmer par qq. ch. d'agréable, suaviter aliquem permulcere. Votre discours, votre langage, votre style me charme, tua me abripit oratio (Cic.).

LA RAVIR, adv., admirablement, mirè; périphr., mirum in modum. = Elle est belle à —, est formâ adeo venustâ, ut nihil supra.

SE RAVISER, r., changer d'avis, resipisc-ère (sip-ul, sans sup.); périphr., sententiam mut-are, ou consilium commut-are ou in melius refer-re. = Se — trop tard, seriâs sap-ère (io, ut, s. sup.).

RAVISS-ANT, ANTE, adj., 1. qui enlève de force, rapax, acis, omn. g. || 2. qui charme l'esprit et les sens, plac-ens, entis, omn. g.; périphr., mirificè blandi ens, entis, omn. g.

EX. 1. Loup ravissant, rapax lupus (Hor.).

PHR. 1. Comme des loups ravissants, seu lupi raptorez (Virg.). = 2. Beauté —, excellens ou egregia forma ou eximia pulchritudo. Paysage —, amenissimè ruris prospectus. Discours —, luculenta ou admirabilis oratio (Cic.).

RAVISSEMENT, m., 1. enlèvement, rapt-us, us, m. || 2. fig. transport de joie ou d'admiration, summum gaudi-um, i, n., ou summa admirati-o, onis, f. = Etre saisi de —, 1° si c'est de joie, summo gaudio ou summâ voluptate perfund-i (sus-us sum), pass.; 2° si c'est d'admiration, summâ admiratione ten-èri. || 3. extase, périphr., defixus in contemplatione anim-us, i, n.

RAVISSEUR, m., qui enlève de force (se dit particulièrement de celui qui enlève une femme, une fille), rapt-or, oris, m. = — du bien d'autrui, bonorum erept-or ou dirept-or, oris, m.

RAVITAILLEMENT, m., action de ravitailler, périphr. (s'il s'agit d'une ville), invecus in urbem ob-

sessam commeat-us, us, m., ou (s'il

s'agit d'une forteresse) injecta in arcem cibari-a, orum, n. pl. = Empêcher le — d'une place, urbem ou arcem à commeatu interclud-ère (clus-i, clus-um).

RAVITAILLER, a., jeter des vivres dans une place de guerre, périphr., commeatum urbi support-are, ou in urbem infer-re (o, fers, tul-i, illa-tum) ou subveh-ère (vex-i, vec-tum) ou deport-are.

RAVIVER, a., rendre plus vif, acu-ère (i, tum), acc.

EX. Raviver le feu, ignis vim acu-ère.

PHR. Raviver le feu, ignem adjuvare (Liv.). — les chairs, vitam venis redu-cere. — le sentiment, sensibus vim ad-dere. — une plaie, cicutricem refic-are. = Fic. Le cœur se ravive par l'espérance, spe reviviscit animus. || 313

RAVOIR, a. (fam.), recouvrer, redipisc-i (redepi-us sum), dép. acc. ou recuper-are, acc. = — ce qu'on a perdu, amissa repar-are.

RAYER, a., 1. marquer de raies, périphr., lineis distingu-ère (stinxi, stinx-tum), acc. || 2. effacer, biffer, del-ère (dele-vi, dele-tum), acc., ou expung-ère (pux-i, punct-um), acc. = — un nom de tous les livres, nomen ex omnibus libris toll-ère (sust-uli, subla-tum). = FIG. PROV. Rayez cela de vos papiers, ne comptez pas là-dessus, ne hoc speres, ou ne sic tibi illudas ou fucum facias.

RAYON, m., 1. trait de lumière, radi-us, i, m. || 2. — de miel (morceau de gâteau de cire, que font les abeilles, et qui contient leur miel), fav-us, i, m. || 3. petite division d'une armoire, d'une bibliothèque, loculament-um, i, n. || 4. t. de jardinage, petit sillon, rigole tracée dans les planches, pour y semer les grains avec régularité, sulcul-us, i, m. || 5. t. de géom., demi-diamètre de cercle, semidiametr-os, i, f. || 6. se dit des raies ou bâtons qui vont du moyeu d'une roue jusqu'aux jantes, radi-us, i, m.

EX. 1. Répandre des rayons à l'en-tour, radios in orbem spargere (Plin.). — visuel, oculi radius (Sen.).

PHR. 1. Qui a beaucoup de rayons, radios-us, a, um (Plaut.). Entouré de —, radiat-us, a, um (Plin.). = Fic. — d'espérance, spel aur-a, x, f. || 2. y a qq. — d'espérance, affulget spes aliqua. Vos discours avaient fait briller à mes yeux un — d'espérance, aliquid speculæ ex tuo sermone degustaveram (Liv.).

RAYONN-ANT, ANTE, adj., 1. qui rayonne, radi-ans, antis, omn. g.; périphr., luce circumfus-us, a, um. || 2. fig. radieux, qui a un air de bonheur, de contentement, périphr., cui læta frons. = Il accourt tout rayonnant, lætâ fronte accurrit.

RAYONNER, n., 1. jeter des rayons, radi-are, n.; périphr., radios sparg-ère (spar-si, spar-sum). || 2. fig. être radieux, avoir un air

de bonheur, de contentement, périphr., *lætam frontem ger-ère* (ges-si, ges-tum). = — de joie, *lætitiā perfund-i* (fus-us sum), pass., ou *gaudio exsult-are*, n.

RAYURE, f., manière dont une étoffe est rayée (*vestis* ou *in ueste* ; *virg-æ*, arum, f. pl.

RÉACTION, f., 1. action d'un corps sur un autre qui vient d'agir sur lui, *repuls-us* ou *percutt-us*, m. || 2. fig. changement en sens contraire, périphr., *in contrariam partem immutati-o*, onis, f. = Il s'opère une — dans les esprits, *in contrariam partem immutantur animi*, ou simpl. *convertuntur animi*.

RÉAGIR, n., 1. se dit d'un corps qui agit sur celui dont il a reçu l'action, *repell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), ou *percutt-ère* (*io*, *cus-st*, *cus-sum*), acc. || 2. fig. agir en sens contraire, donner une impulsion opposée, périphr., *in contrariam partem impell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), acc. = Ces paroles réagirent sur les esprits, *quibus dictis* ou *hoc sermone converti animi*.

RÉAJOURNEMENT, m. (t. de prat.), ajournement réitéré, périphr., *iterata vadimoni denuntiati-o*, onis, f., ou *iteratum vadimonium*, i, n.

RÉAJOURNER, a. (t. de prat.), ajourner de nouveau, *denuò vadari*, dép., acc., ou *diem iterum dic-ère* (*dix-i*, *dict-um*), dat.

RÉALE, f., galère que monte le roi ou le général des galères, périphr., *regia* ou *prætoria nav-is*, is, f.

RÉALISATION, f., action de réaliser, *effect-us*, us, m. V. Accomplissement.

RÉALISER, a., 1. rendre réel, *exsequ-i* (*secu-tus sum*), dép., acc.; périphr., *actu perfic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), acc. || 2. regarder comme réel, périphr., *verum aestim-are*, acc. || 3. rendre avec une vérité qui approche de la réalité. V. aux Ex. || 4. convertir en argent des valeurs quelconques, périphr., *in pecuniam redig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), accus.

EX. 1. Réaliser un projet, *consilium exsequi*.

2. L'âme de l'homme réalise ce qu'elle espère, *libenter verum estimat hominis animus quicquid sperat*.

3. On réalise sur le marbre tous les contours de toutes les parties du corps humain, *omni omnium corporis humani partium lineamenta marmore ad verum imitatur*.

PHR. 1. Réaliser des promesses, *promissa complere*. — des espérances, *spem implere* (Cic.). Il ne tarda pas à — ce qu'il avait dit, *dixitum facta cito secuta sunt*. — des offres (t. de palais), faire des offres à deniers découverts, *presentem pecuniam offerre* ou *exhibere* = 4. — sa fortune (sourir en agitant tout ce qu'on possède), *bona fortunaque omnia colligere*.

SE RÉALISER, n., on passe à former réél., devenir réel, effectif, efficace ou perfic-i (*ior*, *fec-tus sum*), pass.

PHR. Les prévisions se réalisent, *eventum prævia*. L'événement s'est réalisé, *fidem implevit eventus* (Cic.). Ses menaces ne tardèrent pas à se —, *quæ minutus erat, brevi executus est*.

RÉALITÉ, f., existence effective, *verit-as*, atis, f.; périphr., *vera res*, y. re-i, f.

EX. On prend l'apparence pour la réalité, *species pro veritate habetur*. L'imagination va toujours au-devant de la —, *ingenium semper ultra quod verum est vagatur*.

PHR. La crainte du mal est plus cruelle souvent que la réalité, *multo metus peior est sæpe quam malum*. La — du corps de J.-C. dans le sacrement de l'eucharistie, *vera corporis Christi Dominum in eucharistia sacramento præsentia*.

EN RÉALITÉ, adv., re, abl., on *actu*; re *verà*, ou *reverà*; re *ipsà*, ou *reipsà*.

RÉAPPEL, m., 1. second appel de ceux qui doivent se trouver à une assemblée, à une revue, périphr., *iteratu nominum pronuntiati-o*, onis, f. || 2. second appel formé en justice, périphr., *iterata provocati-o*, onis, f.

RÉAPPELER, a., faire une seconde fois l'appel des soldats, des membres d'une assemblée, périphr., *nomina iterum pronunti-are*, gén.

RÉAPPELER, n., former un second appel en justice, périphr., *ad supremum iudicem provocationem renov-are*.

RÉAPPOSER, a., apposer de nouveau. = — le sceau, *rem iterum obsign-are* ou *sigillo mun-ire*.

RÉASSIGNATION, f. V. Réajournement.

RÉASSIGNER, a. V. Réajourner.

RÉBAISER, a., baisser une seconde fois, périphr., *oscula ingemin-are*, dat.

RÉBAISSER, a., baisser de nouveau, périphr., *iterum demitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), ou *deprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), acc.

RÉBALAYER, a., balayer une seconde fois, *revert-ère* (*i*, *ver-sum*), accus.

RÉBANDER, a., bander de nouveau. = — un arc, *arcum iteratò tend-ère* (*tend-i*, *tent-um* ou *tens-um*) ou *rursùm intend-ère* (*i*, *tent-um*) ou *adduc-ère* (*dux-i*, *duet-um*). — une plaie, *vulnus denuò oblig-are*.

RÉBAPTISER, a., baptiser de nouveau, périphr., *sacro baptismatis fonte iterum ablu-ère* (*i*, *tum*), accus.

RÉBARBAT-IF, IVE, adj. sam., rude, rebutant, *dur-us* ou *terrib-us*, a, um; périphr., *dur-us* et *asp-er*, era, erum. Qui a la mine rébarbative, *incult-us* et *horrid-us*, a, um.

REBÂTER, a., remettre le bât sur... = — un âne, *asino citellæ iterum impon-ère* (*pos-ui*, *pos-itam*).

REBÂTIR, a., bâtir de nouveau, périphr., *denuò* ou *de integro ædific-are* ou *extru-ère* ou *contra-ère* (*strux-i*, *struct-um*), acc.; d'un seul mot, *restaur-are* ou *restitu-ère* (*i*, *tum*) ou *refic-ère* (*ia*, *fec-i*, *fec-tum*), accus.

EX. Rebâtir une maison, *domum refic-ère* ou *restaurare*, ou *ædes totas denuò ædificare* (Plaut.). — un temple, *delapsam vetustate ædem restituit* (Tac.). Il leur fit — les villes et les bourgs qu'ils avaient incendiés, *ipsos oppida vicisque, quas incenderant, restituere iussit* (Cæ.). — les murs de la ville à l'aide du butin pris sur l'ennemi, *muros ex hostium prædâ partitè restituere* (C. Nep.).

PHR. Rebâtir les murs d'une ville, *urbis muros suscitare* (Front.). La ville se rebâtissait, *urbs renascebatur* (Liv.). Ville rebâtie, *renovata urbs*. Action de —, *ædificiorum restituti-o* (Ulp.) ou *instaurati-o*, onis, f. (Cic.).

REBATTRE, a., 1. battre de nouveau. = — un matelas, *culcitam renov-are* ou *refic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), ou *restitu-ère* (*i*, *tum*). — un tonneau, *dolum circularis rursus mur-ire* ou *instru-ère* (*strux-i*, *struct-um*). || 2. fig. répéter souvent et d'une manière ennuyeuse, *in-calc-are*, acc. = — cent fois la même chose aux oreilles de qn., *Verbrò insusurr-are alicui cantilenam suam*, ou *cantilenam eandem can-ère* (*cecini*, *cant-um*), ou *eandem uno opere incudem tund-ère* (*tutud-i*, *tuns-um*).

REBATT-UE, adj. et part., 1. battu une seconde fois. V. Rebat-tre, n° 1. || 2. fig. répété à satiété, *trit-us* ou *vulgat-us*, a, um; périphr., *sæpè pertract-us*, a, um. || 3. fatigué d'entendre toujours la même chose. V. aux Phr.

EX. 2. A force d'être rebattu, cela a passé en proverbe, *factum est jam tritum sermone proverbium*. Il n'y a rien d'aussi rebattu, *nihil tam tritum est*. Cette matière a souvent été —, *sæpè pertractatum est illud argumentum*. Sujet —, *vulgata materies* (Cic.).

PHR. 3. Avoir les oreilles rebattues, *assiduè vocibus tundi*, pass. (Virg.). Nous avons les oreilles — de ses sottises, *calent aures illius ineptiis* (Cic.).

REBELLE, adj. et subst. m. f., qui refuse d'obéir à son souverain, à son supérieur, qui se révolte, *rebell-is*, is, e, ou *rebell-ans*, antis, omni. g.; au masculin, *rebellat-ris*, risis, f.

EX. Comprimer, dissiper les rebelles, *rebellantes coercere* ou *dissipare* (Cic.). Province —, *rebellatrix provincia* (Liv.). Amener les — à repentir, *ad penitentiam defeectores revocare* (Suet.).

PHR. Être rebelle, *imperitum renâ-re*. Devenir rebelle à son roi, à son père, *filius imp-ritum contumax*. — aux conseils de l'amitié, *amicorum consiliis non audiens*, ou *contra amicorum consilia pertinax*. Espoir —, *contumax de-*

doles = *Pro. Mal* — (qui résiste aux remèdes), *pugnax remediis* ou *contra remedia morbus*. *Sustenance* — (qui ne se lève que difficilement), *interuicibilis materies*.

SE REBELLER, *r.*, se révolter, *rebell-are*, *n.*; le nom de la personne ou de la chose contre laquelle on se rebelle, à l'ace. avec *in*.

RÉBELLION, *f.*, soulèvement, résistance ouverte aux ordres de l'autorité légitime, *rebelli-um*, *i. n.*, ou *rebelli-o*, *onis*, *f.*

EX. Pousser à la rébellion, *ad rebelliam instigare*, *acc.* (*Eiv.*). Se préparer à la —, *rebellionem parare* (*Tac.*). Fournir des aliments à la —, *rebellioni semina præbere*. Comprimer la —, *rebellionem comprimere*.

REBÉNIR, *a.*, bénir une seconde fois. = — une église quand elle a été profanée, *ad expi-are*, ou *templum lustr-are*.

SE REBÉQUER, *r.*, répondre avec fierté à son supérieur, *périph.*, *atque superbi refrag-ari*, *dép.*, ou *in aliquem contumaciis se erig-ere* (*rex-i*, *rect-um*).

REBERCER, *a.*, bercer de nouveau. = — un enfant, *infantem in cantu iterum lud-ere* (*lus-i*, *lus-um*). Se — des souvenirs de sa gloire, *in gloriæ memoriâ delect-ari*, *pass.*

REBLANCHIR, *a.*, blanchir de nouveau, *périph.*, *iterum dealb-are*, *acc.* = — une muraille, *prietem iterum dealb-are*, ou *prietum album colorem iterum induc-ere* (*dux-i*, *duct-um*).

REBOND-I, *IE*, *adj.*, arrondi par embonpoint, *obes-us*, *a. um*; *périph.*, *ter-es* (*elis*, *omn. g.*), *atque rotund-us*, *a. um*.

REBONDIR, *n.*, faire un ou plusieurs bonds, *resil-ire* (*i. et ui*, *sult-tum*), *n.*

REBONDISSEMENT, *m.*, action de rebondir, *repercus-us*, *is*, *m.*

REBORD, *m.*, bord en saillie, *périph.*, *exstans or-a*, *x. f.*

REBORDER, *a.*, border de nouveau. = — un vêtement, *vestem iterum limbo circumd-are* (*o*, *as*, *ded-i*, *da-tum*), ou *oram vesti denud prætex-ere* (*ui*, *tum*).

SE REBOUTER, *r.*, remettre ses bottes, *périph.*, *ocreas resum-ere* (*si* ou *pai*, *tum* ou *ptum*) ou *rursus indu-ere* (*i*, *tum*).

REBOUCHER, *a.*, boucher de nouveau, *périph.*, *iterum obtur-are*, ou *rursus obtura-ere* (*strux-i*, *struct-um*), *acc.*

SE REBOUCHER, *n.* à forme réfléchie (parlant d'une épée), s'émousser, *hebet-ari* ou *retund-i* (*tus-us* *non*), *pass.*, ou *heb-ere* ou *hobesc-ere*, *n.* (*n. prêt. ni sup.*).

REBOUILLIR, *n.*, bouillir une seconde fois, *reservesc-ere* (*serb-ut*, *sans sup.*), *n.*; *périph.*, *iterum bull-ire*, *n.* = Faire —, *iterum fervesc-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *acc.*

REBOURGEONNER, *n.*, pousser de nouveaux bourgeois, *périph.*, *iterum gemm-are*, *n.*, ou *gemmas ag-ere* (*eg-i*, *ac-tum*).

REB-OURS, **OURSE**, *adj.* (pour unité au fém.), revêche, *intractabilis* ou *indocil-is*, *is*, *e*, ou *pervers-az*, *acis*, *omn. g.*

REBOURS, *m.*, contre-poil, et *fig.* sens contraire, *périph.*, *inversa pars*, *g. part-is*, *f.*

À REBOURS ET AU REBOURS, *adv.*, à contre-poil, et *fig.* à contre-sens. = Toucher une étoffe à —, *pavum in adversum tract-are*. Mettre ses souliers à —, *perperam ac sinistram pro dextera calceum induc-ere* (*dux-i*, *duct-um*). Faire tout à —, *præposterè ag-ere* (*eg-i*, *act-um*). Parler tout à —, *præposterà omnia dic-ere* (*dix-i*, *dict-um*). Choses faites à —, *præposterè* ou *perversâ ratione acta*. Vous faites tout — de ce que je vous ai ordonné, *omnia facis contra quàm tibi præcepti*, ou *præposterè agis ac jussus es*. Homme qui fait tout à —, *homo præposterus*. Prendre tout à —, *res in pejus detorqu-ere* (*tors-i*, *tort-um*).

REBOUTONNER, *a.*, boutonner de nouveau. = — un habit, *vestem globulis iterum adstring-ere* (*strinx-i*, *stric-tum*).

REBRIDER, *a.*, brider de nouveau. = — un cheval, *equum denud fren-are*, ou *equo frenos iterum adhib-ere* ou *injic-ere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*).

REBROUILLER, *a.*, brouiller, mêler de nouveau des choses, *périph.*, *iterum permisc-ere* (*ui*, *mix-tum* ou *mis-tum*), ou *confund-ere* (*jud-i*, *fus-um*), *acc.* || 2. *fig.* brouiller de nouveau des personnes réconciliées, *reconciliatos animos iterum abalien-are*.

REBROUSSER, *a.*, 1. = — les cheveux, le poil (les renverser dans un sens contraire à celui qu'ils ont pris naturellement ou artificiellement), *capillos* ou *villos invert-ere* (*i*, *vers-um*) ou *perversè com-ere* (*ai* ou *pai*, *tum* ou *ptum*). — la laine d'une étoffe, la redresser pour la couper, *vestis villos erig-ere* (*rex-i*, *rec-tum*). || 2. — chemin ou simpl. faire en sens inverse le même chemin, retourner subitement en arrière, *iter convert-ere* ou *retrò vert-ere* (*i*, *vers-um*), ou *revert-ri* (*meus-us* *sum*), *dép.*, ou *revolv-ere* (*i*, *volu-tum*), ou *vestigia* ou *iter re-leg-ere* (*i*, *loc-tum*), ou *per eandem viam regres-si* (*ior*, *gress-us* *sum*), *dép.* — Ils rebroussèrent chemin l'espace de trente stades, *triginta fudre spatia quæ remissi sunt*.

À REBROUSSE-POIL, *adv.* V. Contre-poil.

REBROYER, *a.*, broyer de nouveau, *périph.*, *iterum ter-ere* (*triv-i*, *tri-tum*), *acc.*

REBRUNIR, *a.*, se dit des ouvrages d'or ou d'argent, repolir, *périph.*, *iterum pol-ire*, *acc.*

REBUFFADE, *f. sam.*, refus dur et méprisant, *repuls-a*, *a. f.*; *périph.*, *fastidiosa rejecti-o*, *inis*, *f.* = Recevoir des rebuffades, *repulsam sustin-ere*, ou *superba fastidia pati* (*ior*, *pass-us* *sum*), *dép.*

RÉBUS, *m.*, 1. espèce d'énigme, *périph.*, *enigmati-gen-us*, *eris*, *n.*; d'un seul mot, *rebus*, *indécl.*, mot consacré. || 2. mauvaise plaisanterie, mauvais jeu de mots, *périph.*, *jocularè dict-um*, *i. n.*, ou *scurrilis joc-us*, *i. m.*; au pl. *scurrilia joc-a*, *orum*, *n. pl.*

REBUT, *m.*, 1. action de rebuter, *contempti-o*, *onis*, *f.*, ou *contempt-us* ou *despect-us* ou *despicat-us*, *is*, *m.*, ou *fastidi-um*, *i. n.* || 2. ce qui est rebuté, *rejectane-a*, *orum*, *n. pl.*

EX. 2. Être le rebut de tout le monde, *esse omnibus despectui*, ou *despicatui duct. pass.* (*Cic.*), ou *contemptu laborare*, *n.* (*Liv.*). Qui est de —, *rejectane-us*, *a. um* (*Cic.*).

PHR. 2. Mettre au rebut, *relicere* ou *respu-ere*, *accus.*, ou *aspernari*, *dép.*, *acc.* (*Cic.*). Drebis de —, *relicula ouas* (*Varr.*).

REBUT-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui rebute, qui décourage, *odios-us*, *a. um*. || 2. choquant, déplaisant, *insuav-is*, *is*, *e*, ou *injuvand-us* ou *putid-us*, *a. um*.

PHR. 1. Travail rebutant, *ingratus labor* (*Virg.*). = 2. Personnage —, *fastidiosus homo*. Ce que l'oreille trouve de —, *quod auris aspernanti* d'une manière —, *adiosè* ou *putide* (*Cic.*).

REBUT-É, **ÉE**, *adj.* et *part.*, 4. rejeté avec rudesse, avec mépris. V. Rebuter. || 2. choqué, découragé, offensé, *offens-us*, *a. um*. = Je suis — de cette tâche, *hujus laboris me ladet* ou *peritum est*.

REBUTER, *a.*, 1. repousser, rejeter avec rudesse, avec mépris, et *qq. f.* *simplem.* refuser, ne pas recevoir, *relic-ere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *acc.*, ou *respu-ere* (*i*, *tum*), *acc.*, ou *fastid-ire*, *acc.*; *périph.*, *fastidiosè repell-ere* (*pul-i*, *puls-um*), *acc.* || 2. décourager, dégoûter, *deterr-ere*, ou *avert-ere* (*i*, *vers-um*), ou *avoc-are*, *acc.*; le nom de la chose dont on dégoûte, à l'abl. avec *à* ou *ab*; *périph.* (seulement en parlant de ce qui dégoûte) *fastidi-um mov-ere* (*i*, *mo-tum*) ou *par-ere* (*io*, *poper-i*, *par-tum*).

EX. 1. Rebuter un amant, *amantem relicere* (*Plaut.*). — un suppliant, *preces efficacius fastidire* (*Liv.*). — une proposition, *conditionem respu-ere*. — une demande, *petitionem fastidiosè repell-ere* (*Cic.*).

2. Il ne trouve point de travail qui le rebute, *nullo labore deterritur*. Aucune contrariété n'a pu le —, *nihil eum à proposito potuit avocare* ou *deterrere*. Ses vices me rebutent, *hujus vitia fastidium mihi movent*.

PHR. 1. Rebuter un amant, *amantem dedignari* (*Virg.*). On me rebute, on re-

vient à moi, *repudiatus repeto* (Ter.). — un suppliant ou la prière de qn., *supplicem a se absterre* (Cic.), ou *alicujus preces aversari*, dép. (Liv.) ou *despuere* (Catull.). Après avoir été rebute trois fois, *post tres repulsa* (Pl. J.). — une pièce de monnaie fausse ou des marchandises de mauvaise qualité ou un travail défectueux, *adulterinum nummum* ou *non probas merces* ou *mendosum opus reficere* ou *non accipere* ou *non admittere*. Rien ne le rebute, *nulla re libefaciatur*. L'obscurité de ce livre me rebute, *ab hoc libro obscuritas me rejicit* (Cic.).

SE REBUTER, pass. à forme réfl., se décourager; se dégoûter, *deterreri* ou *absterreri* ou *averti* (*versus sum*), pass.; le nom de la chose dont on se rebute, à l'abl. avec *à* ou *ab*.

EX. Il ne se rebute de rien, *nil eum ab incepto deterret* (Cic.). Se — à cause des difficultés, *difficultatibus absterri* ou *averti* (Liv.).

PHR. Se rebuter à cause des difficultés, *animum despondere* (Ter.). Je ne me rebute pas, *non desistam*. Ne vous rebutez pas, *persta atque obdura* (Hor.), ou *te* (Ter.) ou *animum* (Pl. J.) *obfirma*. Il se rebute en voyant votre opiniâtreté, *perstaciam tuā offenditur*, ou *perstaciam tuā vincitur ejus constantia*.

RECACHER, a., cacher de nouveau, périphr., *iterum abdere* (*abdid-i*, *abdi-tum*) ou *occultere* (*ui*, *tum*) ou *occultare* ou *abscondere* (*condid-i*, *condi-tum*), acc.

RECACHETER, a., cacheter de nouveau. — une lettre, *litteras rursus obsignare*.

RÉCALCITRANT, ANTE, adj., 1. se dit proprement d'un cheval indocile, capricieux, *restit-ans*, *antis*, *omn. g.*, ou *inobsequ-ens*, *entis*, *omn. g.* || 2. **FIG.** qui résiste avec humeur et opiniâtreté, *contum-ax*, *acis*, *omn. g.*; périphr., *advers-ans* et *repugn-ans*, *antis*, *omn. g.*, ou *contum-ax* et *refractari-us*, *a*, *um*.

EX. 2. Récalcitrant envers son supérieur, *in superiorem contumax* (Ad. Herenn.).

PHR. 2. Humeur récalcitrante, *intractabile* ou *indocile ingentum*. Se montrer — envers qn. ou aux ordres de qn., *alicui refragari*, dép. (Cic.).

RÉCAPITULATION, f., répétition sommaire de ce qu'on a dit ou écrit, *enumerati-o*, *onis*, f.; périphr., *orationis enumeratio*, ou *rerum repetiti-o* et *congregati-o*, *onis*, f., ou *dictarum* ou *scriptarum rerum coarervati-o*, *onis*, f.

RÉCAPITULER, a., faire la récapitulation de..., périphr., (*dicta* ou *scripta*) *breviter repetere* (*ii* ou *ivi*, *itum*). — son discours, *dicta quam brevissimè repetere*, et *per capita decurrere* (*decurr-i*, *cur-sum*), ou *orationis summam breviter enarrare*. = **PAR EXT.** — une affaire, *rem totam brevi sermone complecti* (*plex-us sum*), dép. **FIG.** — sa vie tout entière, *omnem vitam aumo revocare* ou *memoriam repetere*.

REGARDER, a., carder de nouveau. — de la laine, *lanam respectere* (*pex-ul* ou *pex-i*, *pex-um*) ou *iterum carmin-are*. — un malade, *culcitam respectere*.

RECARRELER, a., carreler de nouveau. — une chambre, *cubiculi pavimentum reficere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*).

RECÉDER, a., céder à un autre ce qui avait déjà été cédé, périphr., (*rem concessam*) *de integro concedere* (*ces-si*, *ces-sum*).

RECÉLEMENT, m., action de receler, périphr., *furis* ou *furti recepti-o* et *occultati-o*, *onis*, f.

RECÉLER, a., cacher un voleur ou un larcin, *furtum* ou *furtum recipere* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*) et *occultare*, acc.

RECÉLEUR, m., **EUSE**, f., celui, celle qui recèle un voleur ou un larcin, périphr., *furtum* ou *furtorum recept-or* et *occultat-or*, *oris*, m.; -rix, *ricis*, f.

RECEMMENT, adv., nouvellement, *recens*, ou *nuper*. = Tout —, *recentissimè*, ou *nuperrimè*, ou *nuper admodum*. Arrivé tout — d'un voyage, *ab itinere rec-ens*, *entis*, *omn. g.*

RÉCENSEMENT, m., 1. dénombrement d'individus, de biens, de suffrages, *recensi-o*, *onis*, f. ou *recens-us*, *us*, m. = Faire le —, *censum agere* (*eg-i*, *act-um*). || 2. nouvelle vérification, périphr., *iterata explorati-o*, *onis*, f.

RÉCENSER, a., 1. faire le recensement (dénombrement) de..., *recensere* (*ui*, *um* ou *itum*), acc. || 2. vérifier de nouveau, périphr., *iterum explorare*, acc.

RÉC-ENT, ENTE, adj., nouvellement fait ou arrivé, *rec-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou *nov-us* ou *nuper-us*, *a*, *um*.

EX. Les auteurs les plus récents, *recentiores ex scriptoribus* (Plin.). Lettre toute récente, *recentissimæ litteræ*, f. pl. (Cic.).

PHR. La lettre la plus récente, *proximæ litteræ*, f. pl. (Cic.). Blessure récente, *fervidum adhuc vulnus* (Cæs.). Affront récent, *viva injuria* (Curt.). La mémoire en est récente, *existat rei memoria* (Cic.).

RECÉPAGE, m., action de recéper, *succisi-o*, *onis*, f.

RECÉPER, a. (parlant de vignes, d'arbustes), couper par le pied, *succidere* (*i*, *cis-um*), acc.

RECEPISSE, m., écrit par lequel on reconnaît avoir reçu qq. ch., périphr., *accepti chirograph-um*, *i*, n. = Donner un —, *accepti cautionem dare* (*do*, *ded-i*, *dat-um*).

RECEPTACLE, m., 1. lieu où se rassemblent plusieurs choses de divers endroits, *receptacul-um*, *i*, n. || 2. **FIG.** t. de mépris, retraite, asile, V. aux Phr.

EX. 1. Réceptacle des immondices

de la ville, *purgamentorum urbis receptaculum* (Liv.).

PHR. 1. Réceptacle des immondices de la ville, *urbis sentin-a*, *a*, f. = 2. — des voleurs, *latronum occultator loc-us*, *i*, m. — de tous les vices, *flagitiorum diversori-um*, *i*, n. (Cic.).

RÉCEPTION, f., 1. action de recevoir, V. aux Phr. || 2. manière de recevoir, accueil, V. aux Phr. || 3. action de recevoir qn. à une charge, dans une compagnie, (*alicujus in magistratum* ou *in collegium*) *cooptati-o*, *onis*, f. || 4. entrée d'un prince dans une ville, (*principis in urbem*) *solemnis introitus*, *us*, m.

PHR. 1. Répondez-moi aussitôt après la réception de ma lettre, *statim post acceptas litteras meas*, ou *statim at meus litteras acceperis*, *rescribe mihi*. Je vous accuse — de votre paquet, *facilem quem mihi misisti acceptum tibi renuntio*. = 2. Faire à qn. une bonne —, *aliquem benigno vultu excipere* (Liv.); une mauvaise —, *aliquem male ou durius accipere* (Cic.).

RECETTE, f., 1. action de recouvrer les contributions ou tous autres deniers dus, périphr., *pecuniaria* ou *argentaria coacti-o*, *onis*, f. || 2. charge de receveur, périphr., *coactoris mun-us*, *eris*, n. || 3. les deniers reçus, *accept-um*, *i*, n. || 4. t. de médecine, composition de certains remèdes, règles pour les préparer, *medicamentorum compositi-o*, *onis*, f.

EX. 1. Faire la recette, *argentariam coactionem facilitare* (Suet.).

3. Porter en recette, *in acceptum referre* (Cic.).

RECEVABLE, adj., 1. (parlant d'une excuse, d'une raison, etc.), *admittend-us* ou *idone-us*, *a*, *um*, ou *probabil-is*, *is*, e. || 2. t. de palais, non — (contre qui s'élève qq. fin de non-recevoir), V. aux Phr.

PHR. 1. Excuse qui n'est pas recevable, *ridenda excusatio* (Plant.). Ces offres me paraissent recevables, *valent apud me conditiones*. Écrivain dont, on fait de latinité, l'autorité n'est pas —, *malus latinitatis auctor* (Cic.). = 2. Déclarer le demandeur non —, *petitorem exceptione excludere*. Être déclaré non —, *exceptione excludi*, pass. (Ulp.), ou *formulā excludere*, n. (Quint.).

RECEVEUR, m., chargé de faire une recette, *coact-or* ou *exact-or*, *oris*, m. = — des deniers royaux, *regius quæst-or*, *oris*, m. ou *tabulari-us*, *i*, m. — des impositions, *tributorum exact-or*. — du domaine, *principis procurat-or*, *oris*, m. ou *rational-is*, *is*, m.

RECEVOIR, a., 1. prendre, accepter, ne pas refuser ce qui nous est donné ou offert, *accipere* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), acc. || 2. parler de ce qui nous est envoyé ou adressé, *accipere*. || 3. toucher, être payé de..., *accipere*. || 4. recueillir, *colligere* (*leg-i*, *lec-tum*), acc. || 5. éprouver (l'effet d'une cause extérieure), *accipere*. || 6. parlant

des biens et des maux qui arrivent, *accip-ère*. || 7. parlant des marques d'estime, d'admiration, d'intérêt, d'amitié, d'amour, de bienveillance, etc., dont on est l'objet, *accip-ère*. || 8. ressentir, *affic-i* (*ior, fec-tus sum*), pass., abl. || 9. obtenir. V. aux Phr. || 10. tirer, faire venir de..., *extrah-ère* (*trah-i, tract-um*) ou *arcess-ère* (*ivi, itum*), accus.; le lieu d'où l'on reçoit, à l'abl. avec à ou ab ou de ou ex. || 11. retenir une chose qui tombe, qui coule, qui est lancée, *excip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), acc. || 12. contenir, *cap-ère* (*io, cep-i, cap-tum*), acc. || 13. se dit de la manière dont on accueille les personnes qui se présentent, et par ext. de la contenance, du courage que l'on montre devant l'ennemi, *accip-ère* ou *excip-ère* ou *recip-ère*. || 14. admettre chez soi, traiter, *accip-ère* ou *recip-ère* ou *excip-ère*. || 15. (parlant des offres, prières, excuses, etc.) admettre, agréer, accepter, *accip-ère* ou *excip-ère* ou *recip-ère*, acc. || 16. se soumettre ou être forcé d'obéir à..., *accip-ère*, ou *pat-i* (*ior, pas-sus sum*), d., acc. || 17. admettre au nombre de..., *adscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), acc.; le nom des personnes ou des choses au nombre desquelles on admet, au gén. || 18. admettre officiellement dans une compagnie, *coopt-are*, acc. || 19. installer dans une charge, périph., *in munere constitu-ère* (*i, tum*), acc.

EX. 1. Recevoir qq. ch. de qn., *aliquid ab aliquo accipere*. — une coupe qui passe de main en main, *pateram ex manu in manum accipere* (Cic.). — l'aumône, *elemosynam accipere*.

2. Recevoir des lettres, des nouvelles de qn., *litteras ab aliquo accipere*. — des paquets, des marchandises, *fasciculos ou merces accipere*. — des ordres, des renseignements, des leçons, *mandata ou documenta ou præcepta accipere*. — des messagers, des ambassadeurs, *nuntios ou legatos accipere*.

3. Recevoir de l'argent, *pecuniam accipere*. — ses appointements, *annua* (s. ent. *stipendia*) *accipere* (Pl. J.).

4. Recevoir les impôts, *tributa colligere* (Liv.).

5. Recevoir un coup, une blessure, *plagam ou vulnus accipere* (Cic.).

6. Recevoir un bienfait de qn., *beneficium ab aliquo accipere*. — qq. dommage, *detrimentum aliquod accipere* (Cic.).

7. Recevoir des honneurs extraordinaires, *extraordinarios honores accipere* (Cic.).

8. Recevoir du plaisir, du chagrin, un affront, *gaudio, molestia, contumelia affici*, pass.

10. Je reçois mes vins de la Bourgogne, mes laines de l'Espagne, mes soies de l'Italie, mes cotons de Marseille, de *Burgundia vina, ex Hispania lanas, ex Italia sericum, Massilia xili lanuginem arcesso*.

11. Recevoir le sang dans une coupe, *sanguinem patera excipere* (Cic.). — la balle habilement, *pilam scilicet et diligenter excipere*. Je l'ai reçu dans mes bras lors de son évanouissement, *illum*

antmo desolentem manibus meis excipere.

12. Ce port peut recevoir mille vaisseaux, *mille naves hic portus capere potest*.

13. Recevoir bien qn., *aliquem bene accipere* ou *benigno vultu* ou *benignè excipere*. — mal qn., *aliquem malè* ou *indignis modis accipere*. — à bras ouverts, *amantissimè* ou *in sinu complexuque recipere* (Cic.). — avec des applaudissements, *plausu excipere*. — l'ennemi avec courage, *hostium impetum fortiter excipere* (Cic.).

14. Recevoir qn. chez soi, *aliquem lecto accipere* ou *recipere*, ou *aliquem in domum suam* ou *tectis ac sedibus suis recipere*, ou *hospitio aliquem excipere* (Cic.). PAR EXT. :

15. Recevoir l'ennemi ou une ville à composition, *hostem ou urbem in deditionem accipere* (Cæs.). — l'offre qu'on nous fait, *oblatam conditionem accipere*. — une excuse, *excusationem accipere* ou *reipere*. — avidement une nouvelle, *avidissimis auribus nuntium excipere*. Rien ne se reçoit plus facilement que la médisance, *nihil citius maledicto excipitur* (Cic.).

16. Recevoir une discipline sévère, *severam disciplinam accipere*. — du vainqueur de dures lois, *duras victoris leges pati*, dép.

17. Recevoir qn. au nombre de ses amis, *aliquem amicis suis* ou *in numerum amicorum suorum adscribere*. — qn. au nombre des citoyens, *aliquem civitati adscribere* ou *in civitatem recipere* (Cic.).

18. Recevoir au nombre des sénateurs, *in senatorum numerum* ou *ordinem cooptare*. — dans le collège des augures, *in augurum collegium cooptare* (Cic.).

19. Recevoir qn. dans une charge, *aliquem in munere constituere* (Cic.).

PHR. 1. Recevoir un présent, une récompense, *munere ou premio affici*, pass. (Cic.). = 2. J'ai reçu votre lettre, *mihi tradita est epistola tua*. Le Sénat reçoit des ambassadeurs de Carthage, *ad Senatum à Carthagine missi sunt legati*. — des ordres, *jussa capessere* (Cic.). = 3. Les soldats ont reçu leur paie, *militibus stipendia soluta sunt*. = 4. — les impôts, *tributa exigere*, ou *pecuniam publicam cogere* (Liv.). = 5. — un coup de lance, *lanceâ vulnerari*. — un coup de bâton, *scipione percuti*, pass. — des coups, *vapulare*, n. — le choc d'un corps étranger, *ab externo corpore impelli*, pass. — l'impression des objets extérieurs, *externa sensibus percipere*. Le verre qu'on souffle reçoit différentes formes, *formatur spiritu vitrum in plurimos habitus* (Sen.). Le miroir reçoit l'image des objets, *in speculo pinguntur rerum imagines*. La lune reçoit sa lumière du soleil, *luna solis lumine illustratur ou utitur* (Cic.). = FIG. L'enfance reçoit aisément les bonnes impressions, *ætas puerorum facile potest ad honestatem fingi* (Cic.); les mauvaises, *ætas puerorum cerea est flecti in vitium* (imité d'Hor.). — une bonne éducation, *liberaliter educari*. — des leçons de grammaire, *grammaticam doceri*. — de grands accroissements, *magna incrementa capere*, ou *plurimum* ou *in altum incrementum*, n. = 6. — du dommage, *detrimentum excipere* ou *recipere* ou *pati*, dép. Il n'a pas reçu le châtiment que ses crimes méritaient, *nullum satis dignam sceleribus poenam sustinuit* ou *pervolvit* ou *expendit* (Cic.). = 7. —

de grandes louanges de qn., *magnam laudem ab aliquo consequi*, pass. (Cic.). — de grands honneurs et de grandes récompenses, *amplissimis honoribus et premiis decorari*, pass. Il n'est sorti de témoignage d'amitié que je n'aie reçu de lui, *nullum erga me amicitia pignus omisit*. = 8. — un refus, *repulsam ferre*. — des outrages, *contumellas pati*, dép. — de la confusion, *pudore suffundi*, pass. = 9. — le baptême, *sacro baptismatis fonte ablui*, pass. — l'ordre de prêtrise, *in sacerdotium admitti*, pass. = 10. Je reçois mon blé du champ voisin, mon vin d'un coteau éloigné d'ici, *mihi frumentum proximus ager, vinum autem remotus collis suppeditat*, ou *mihi frumentum ex agro proximo, vina autem a remoto colle veniunt*. = 11. Cette citerne reçoit toutes les eaux du bâtiment, *in hanc cisternam undique conveniunt de tectis ædium cadentes aquæ*. Ce bassin reçoit les eaux de plusieurs conduits, *in hoc labrum per plurimas fistulas conflunt aquæ*. PAR ANAL. Cette ville reçoit de nouveaux habitants, *in hanc urbem adveniant novi incolæ*, ou *hanc urbem incolunt novi cives*. = 12. Cercle extérieur qui en reçoit d'autres dans sa circonférence, *extimus circulus qui alios complectitur* (Cic.). Fleuve qui peut — des vaisseaux, *flumen navium capax* (Ov.). Salle à manger qui peut — quinze convives, sans compter les gens du service, *quindecim convivarum ac ministerii capax triclinium* (Petr.). Coupe qui peut — trois setiers, *culex cupax ad tres sextarios* (Plin.). = 13. — courageusement l'ennemi, *hostibus fortiter obistere*. = 14. — qn. chez soi ou dans sa chambre, *aliquem in domum suam* ou *in cubiculum admittere* (Cic.). — qn. à sa table, *aliquem mensâ suâ communicare* (Plaut.). — volontiers tout le monde, *facilem se aditu præbere*, ou *omnibus ad se aditum dare*, ou *neminem à congressu suo excludere*, ou *in admittendis hominibus facilem se præbere*. Ne — personne, ou ne pas —, *neminem admittere*, ou *aditum ad se nemini dare*. Maison où l'on reçoit tout le monde, *domus omnibus aperta et perhospitalis* (Cic.). Action de —, *receptio*, onis, f. = 15. — l'offre de qn., *alicujus conditionem admittere*, ou *alicujus conditione uti*, dép.; no point la recevoir, *conditionem respuere* ou *reicere*. Ne point — la prière de qn., *alicujus preces reicere* ou *aversari*, dép. = 16. — un maître, *in domini ditionem venire*, ou *sub domini imperium cadere*; d'un seul mot, *servire*; poet. *dominum vehere* (Hor.). = 17. — au nombre des citoyens, *civitate donare*, acc., ou *civitatem largiri* ou *impertiri*, dép., dat. = 18. — au nombre des sénateurs, *in senatorum numerum* ou *ordinem aggregare* (Cic.), ou *inter senatores allegare* (Suet.). = 19. — dans une charge, *in dignitatis possessionem ponere* (Cic.).

RECHANGER, m., nouveau change, *remutati-o*, onis, f. = Armes de — (qu'on a en réserve pour s'en servir au besoin), *subsidiaria arma*. Flûte avec un corps de —, *tibia quæ subsidiariam partem habet*.

RECHANGER, a., *remut-are*, acc. = — de demeurer, *sedem ex sede mut-are*. Qui rechange, *remutat-or*, onis, m.

RECHAPPER, n., *fam.*, être délivré, se tirer de... = — d'une ma-

ladie, ex morbo convalesc-ère, n. ou revalesc-ère (vai-ul, sans sup.), n. ou recre-ari, pass. ou assurg-ère (surrex-i, surrexit-um), n. On ne sait s'il en mourra ou s'il en réchappera, *ambiguus vitæ facit*.

RECHARGE, f. (parlant d'armes à feu) nouvelle charge. = — d'un fusil, (*pulvere nitrato et plumbeâ glande*) iterata igniarum instructio-o, onis, f. — d'un canon, (*pulvere nitrato et ferreâ glande*) iterata tormenti instructio.

RECHARGER, a., 1. charger de nouveau, imposer de nouveau qq. charge à... périphr., iterum onerare, acc., ou onus rursum imponere (pos-ul, pos-illum), dat. || 2. (parlant d'une arme à feu) charger de nouveau, mettre une nouvelle charge à... = — un fusil, ferream fistulam nitrato pulvere et plumbo iterum instru-ère (strux-i, structum). Recharger le canon, tormentum bellicum nitrato pulvere ferreâque glande referre-ire (fers-i, fertum). || 3. recharger un essieu (grossir ses bras affaiblis et usés par le frottement), axis brachia addito ferro robor-are. || 4. FIG. 1. d'art milit., — l'ennemi, ou simplem. — (attaquer de nouveau, retourner au combat), novum impetum ou novam impressionem in hostes fac-ère (io, fec-i, fac-tum). || 4. commander de nouveau, donner l'ordre d'un manière encore plus pressante à qn., périphr., jussa iter-are, dat., ou jussis arg-ère (urs-i, urs-um), acc. = Je vous avais chargé et rechargé de faire cette besogne, tibi iterum iterumque mandaveram ut illud opus excoquereris.

RECHASSER, a., reponner d'un lieu dans un autre, repell-ère (pul-i, pul-sum), acc.

EX. On rechassa l'ennemi jusque dans son camp, hostes usque in castra sua repulsi sunt (Cic.).

PHA. Rechasser est bête dans l'état, has pecudes in stabulum regredi cogit ou compelle. = PAR EXT. — la balle (la renvoyer avec force), pilam remittere ou retorqu-ère (Cic.). Le vent rechasse la fumée dans la chambre, ventus in conclave fumum regegit ou refudit.

RECHASSER, n., chasser de nouveau. = C'est un bois où j'ai chassé et rechassé, hoc nemus assiduo venatu mihi cognitum est.

RÉCHAUD, m., ustensile où l'on met du charbon pour chauffer les mets, etc., focul-us, i, m.

RÉCHAUFF-B, EE, adj. et part., chauffé de nouveau, recalc-fact-us, a, um. = Mets —, hesternus ou non recens cibus. FIG. Ouvrage —, pensée réchauffée, vulgatum opus, vulgè pertractata cogitatio. C'est du —, vetulum est.

RÉCHAUF ou **RÉCHAUFFEMENT**, m., f. de jardin, fumier neuf qui sert à réchauffer les cou-

ches refroidies, périphr., recenti fimo recalc-fact-us, us, m. = Donner à la terre un —, humum recenti fimo recalc-fac-ère.

RÉCHAUFFER, a., échauffer, chauffer ce qui était refroidi, recalc-fac-ère (io, fec-i, fac-tum), acc. = FIG. — un serpent dans son sein (combler de bienfaits un ingrat qui cherchera à nous nuire), serpentem in sinu fou-ère (i, fot-um). — un cœur glacé, tepidum mentem recalc-fac-ère. — (ranimer) les esprits, animos iterum accend-ère (i, censum). — le zèle, studium acu-ère ou adjuv-are (juv-i, jut-um). — l'ardeur de ses partisans, suorum animis vim add-ère (idi, itum).

SE RÉCHAUFFER, r. dir. (réchauffer soi), se ou membra recalc-fac-ère (io, fec-i, fac-tum).

SE RÉCHAUFFER, r. indir. (réchauffer à soi) = Se — les pieds ou les mains, pedes ou manus recalc-fac-ère, ou in pedes ou in manus calorem revoc-are.

SE RÉCHAUFFER, n. à forme refl., redevenir chaud, recalc-ère ou recalc-ère (ui, sans sup.), n. ou recalc-eri (o, fis, fac-tus sum), pass.

EX. Se réchauffer par l'effet du mouvement et de l'agitation, motu atque agitatione recalc-ère (Cic.). Il rajoutait, il se réchauffe, discussi cuncta recalc-uit (Sen.). Vio. So — et reprendre son essor en écrivant, recalc-ère scribendo et impetum resumere.

PHA. Il commence à se réchauffer, calor paulatim redit corpore. L'air se réchauffe au souffle des zéphyrs, frigora minuent zephyris (Hor.). = FIG. Son zèle se réchauffe, acris fit eius studium. Son ardeur pour l'étude semble se —, acris litteris studere videtur. Le combat se réchauffe, recruduit pugna. Les dissensions se réchauffent, acerbiora fiunt dissidia.

RÉCHAUFFOIR, m., fourneau qui sert à réchauffer les plats qu'on apporte d'une cuisine éloignée, périphr., recalc-fac-iendis cibus casti-us, i, m.

RECHAUSSE, a., 1. chasser de nouveau, remettre les bas ou les souliers à... périphr., initialia ou calceos rursum inda-ère (i, tunc) ou induc-ère (duc-i, duct-um), dat. || 2. par anal. (parlant des arbres), remettre de la terre au pied de..., périphr., terram circa arborem agger-are, ou arborem circumfod-ère (i, fos-sum) et adob-ère (i, tum).

SE RECHAUSSE, a., remettre ses bas ou ses souliers, périphr., initialia ou calceos resum-ère (ui ou psi, tum ou pbum).

RECHERCHE, f., f. action de rechercher, enquête, inquisiti-o, disquisiti-o, indagati-o, investigati-o, scrutati-o, perscrutati-o, onis, f. || 2. démarche pour obtenir, petiti-o, coniectati-o, ambiti-o, onis, f. || 3. affectation, affectati-o, con-

sectati-o, onis, f. || 4. raffinement, exquisiti-o, onis, f.

EX. 1. Recherche de la vérité, veri investigatio, ou indagatio veritatis (Cic.). S'appliquer à la — de la vérité, in veri investigatione versari. Ordonner des — contre qn., mandare inquisitionem in aliquem (Liv.). On fait la — de mes actions, quid ego fecerim inquisitionem venti (Liv.).

2. Recherche des honneurs, honorum petitio, coniectatio. — d'une charge, muneris ambitio. — de qn. en mariage, V. Mariage.

3. Recherche de la politesse, du langage, consuetudo concinnitatis.

4. Recherche de volupté, exquisiti voluptatis.

PHA. 1. Faire scrupuleusement la recherche d'un mensonge, mendaciam subtiliter rimari à rutilibus. Faire une exacte — des complices d'un crime, in scelertis sociis diligenter inquire-ère (Cic.). Faire des — sur l'origine de qn., aliquis genus excutere (Liv.). Faire — des actes de qn. depuis son enfance, aliquem à puero inspicere (Cic.). Faire — de la vie et des actions de qn., inquire-ère in aliquem quid agat, quomodo vivat. Livre plein de — utiles, liberis quo multa utilia inveniantur. = 2. — trop grande dans le choix des mots, effusior in verbis cultus. — dans la toilette, nimis munditia. = 4. — de cruauté dans les supplices, exquisitissima supplicia. — dans les mets, exquisitissimi cibi (Cic.).

RECHERCH-É, EE, part., 1. cherché avec soin, inquisit-us, conquisit-us, investigat-us, a, um. || 2. appelé, requis, questus-us, appellat-us, a, um. || 3. qui attire et se recommande, accurat-us, perfect-us, a, um. || 4. affecté. V. ce mot.

EX. 1. V. Rechercher.

2. Recherché en justice pour de grosses sommes, appellatus magnâ pecuniâ (Quint.).; questus de pecuniis repetundis.

3. Ouvrage recherché, opus accuratè diligentiâ perfectum; opus subtiliter perfectum.

PHA. 2. Recherché en justice pour un crime, de crimine in judicium ductus (Liv.). = 3. Les mauvaises choses sont ardemment —, pessima maxime deplorantur (Cic.). = Mots trop —, nimis apparatus verba. Propreté —, exquisita nimis munditia (Cic.); justo mundior cultus.

RECHERCHER, a., 1. chercher une seconde fois, rursum quer-ère (quis-ivi, quis-itum), acc. || 2. chercher avec soin, faire une enquête exacte, exquis-ère, conquis-ère, persquis-ère (quis-ivi, quis-itum), accus-tig-are, scrut-ari, perscrut-ari, acc. || 3. rechercher on justice, postulare, ene-are, acc. || 4. tâcher d'obtenir, ambitionner, capt-are, ambire, pet-ère (ivi ou ii, itum), quer-ère, coniect-ari, avec l'acc. de la chose. || 5. affecter, affect-are; périphr., nimis ou curiosus exquis-ère ou coniect-ari, acc.

EX. 1. Je l'ai en vain cherché aujourd'hui, je le rechercherai un autre jour, frustra illud hodie quæsi, rursum altero die quæram.

2. Rechercher qq. ch. soigneusement

aliquid curiosius exquirere. Qui recherche, inquisitor; investigator.

3. Rechercher qn. en justice pour vol, postulare aliquem furti ou de furto. — qn. devant le sénat, vocare aliquem ad disquisitionem seu ius. — qn. sur ses comptes, vocare aliquem ad calculos ou ad computationem. V. Compté.

4. Rechercher en mariage. V. ce mot. — l'amitié, les bonnes grâces de qn., captare alicujus benevolentiam; alicujus gratiam ambire ou aucupari ou alicujus benevolentiam sibi querere. — la fausse gloire, umbras falsæ gloriæ consecretari. — les honneurs, honores ambire ou petere ou captare, ou de honoribus contendere.

5. Rechercher la politesse du langage, sermonis munditiam affectare ou curiosius exquirere, ou orationis elegantiam et concinnitatem nimiam consecretari.

SE RECHERCHER, *r.*, 1. se plaindre ensemble, se mutuo inquirere. = Les méchants se recherchent, se mutuo inquirunt improbi. || 2. pass., être recherché, inquir-i (inquis-itus sum). = Ces choses ne se recherchent plus, hæc obsoleverunt.

RECHIGN-É, *EE*, renfrogné, caperat-us, *a*, *um*. = Air rechigné, caperata frons. Visage —, vultus obductus. Qui a l'air —, vultuosus.

RECHIGNER, *n.*, témoigner par son air sa maussaderie, ring-i, *dép.* (ring-eris, point de parl.) périphr., frontem capere, ou vultum contrahere (trah-i, tract-um). = Rechigner un peu, subring-i. En rechignant, invité. Donner en —, alicui beneficium imping-ere (peg-i, pae-um). Il l'accorda, mais en —, annuit quidem, sed non sine stomacho.

RECHUTE, *f.*, 1. nouvelle chute, (en parlant des maladies), recidiv-a, *z*, *f.* || 2. récidive dans une faute, périphr., iterata nox-a, *z*, *f.*; iterum admissa culp-a, *z*, *f.*

PHR. 1. Rechute (en parlant d'une maladie), recidivus morbus. Avoir une rechute, in graviorem morbum recidere. Les — sont plus dangereuses que les maladies elles-mêmes, morbo ipso graviore case solent offensiones ex graviore morbo (Cels.). = 2. Avoir une —, eadem iterum peccare.

RECIDIVE, *f.* — dans la même faute, iterum admissa nox-a, *z*, *f.*

RECIDIVER, *n.*, 1. retomber dans les mêmes fautes, eadem peccare, ou iterum delinquere (liq-ut, lie-tum), *n.* || 2. réitérer. V. ce mot.

RÉCIF, *m.* V. Rescif.

RÉCIPiendaire, *m.*, qui se présente pour être reçu dans une compagnie, recipiend-us, *a*, *um*; périphr., in collegium cooptand-us vir, vir-i, *m.*

RÉCIPROCITÉ, *f.*, échange de services, mutati-o, *ois*, *f.* = — de service, officiorum mutati-o, ou mutua offici-a. La vie sociale est un vaste système de —, ita constituta est societas ut omnia pensentur.

RÉCIPROQUE, *adj.*, mutuel, mutu-us, *a*, *um*. = S'aimer d'un amour —, se mutuis animis amare ou amari. Bienfaits —, beneficia utroque citroque data et accepta.

RÉCIPROQUE, *m.*, mutu-us, *a*, *um*; par, par-is, *omn.* *g.* = Rendre le réciproque, a-d-d. l'apareille, mutuum repend-ere; par pari referre; rendre un égal présent, pensare munus munere; munus ab aliquo accipere et referre vicissim.

RÉCIPROQUEMENT, *adv.*, mutuellement, vicissim; mutuo; vicecum.

EX. S'étant donné parole réciproquement, firmata invicem fide. Ils s'aiment —, amore se invicem diligunt; uterque utrique cordi est; inter se amant. Se haïr —, invicem se odisse. Se reprocher — ses crimes, sibi mutuo flagitia exprobrare. S'obliger —, devincere uterque ab utroque beneficiis. S'aider —, operas mutuis sibi tradere.

RÉCIT, *m.*, narration d'un fait, narrati-o, enarrati-o, recitati-o, expositi-o, *ois*, *f.*

EX. 1. Le récit de ce déplorable événement émut tout le monde, luctuosi illius casus expositio omnium animos miseratione permovit (Curt.).

PHR. Faire un récit, rem narrare ou enarrare ou exponere. Faites-moi le — de toute l'affaire comme elle s'est passée, tu isti narrato omnem rem ordine, ut factum sit (Ter). Recommencer un —, renarrare aliquid. = *PAR EXT.* Admirer qn. sur le récit d'un autre, c.-à-d. sur son éloge, ex ore alterius aliquem admirari (Cic.). On faisait les plus grands — de cette région inconnue, de incognita regione mirabilia narrabantur (Curt.).

RÉCITATEUR, *m.*, déclamateur, declamat-or, recitat-or, *ois*, *m.* = — fatigant, recitator acerbus.

RÉCITATIF, *m.*, chant à débiter, declamandus cant-us, *us*, *m.* = Action de déclamer, declamati-o, *ois*, *f.* V. Débit, déclamation.

RÉCITER, *a.*, 1. raconter, narrer, narr-are, *acc.* || 2. dire par cœur, périphr., memoriter pronuntiare, *acc.*; ex memoria expon-ere (pos-ui, pos-utum) ou recit-are, *accus.*

RÉCLAMATION, *f.*, 1. action de réclamer contre un acte, reclamati-o, *ois*, *f.* || 2. plainte, accusation, crim-en, *his*, *n.*

PHR. 1. Former des réclamations contre une province, à provinciâ aliquid repetere (Cic.). = 2. Adresser des —, queri ou conqueri de aliquo. On faisait contre son administration les plus vives —, male gestasse vehementer arguebatur (Liv.).

RÉCLAME, *f.*, insertion, publication, publicati-o, *ois*, *f.* V. ces mots.

RÉCLAMER, *a.*, 1. revendiquer, repet-ere (tui et ii, itum); périphr., sibi vindicare, *acc.* || 2. appeler à son aide, implor-are, appell-are, *acc.* || 3. se récrier, reclam-are, repugn-are, refrag-ari (atus sum),

dép. de la chose; quer-i (ques-utus sum), *dép.*, *abl.* avec de.

EX. 1. Réclamer une chose comme sa propriété, rem ut suam sibi vindicare ou repetere. — ses biens, bona sua repetere et persequi.

2. Réclamer le secours de qn., aliquem implorare; alienus opem ou auxilium implorare; appellare aliquem; alicujus auxilium flagitare.

3. Réclamer contre qq. ch. ou qn., de re ou de aliquo queri ou conqueri; alicui rei reclamare ou refrag-ari ou repugnare. Il n'y eut personne qui ne réclamât contre, vehementer ab omnibus reclamatum est.

SE RÉCLAMER, *r.*, s'autoriser de la protection de qn., alicujus nomen usurpare; auctoritate alicujus se tu-eri (ius sum), *dép.*; alicujus clientem se profit-eri (ses-sus sum), *dép.*; se partium alicujus voc-are.

RECLOUER, *a.*, refig-ere (fla-i, fla-um); périphr., clavibus iterum affig-ere.

RECLURE, *a.* V. Séquestrer.

RECL-US, *USE*, *adj.* et *subst.*, qui s'est engagé à une retraite perpétuelle, solitari-us, *a*, *um*; périphr., ab omni hominum congressu sejunct-us, *a*, *um*. V. Solitaire.

RÉCLUSION, *f.*, 1. détention, captivitas, *atis*, *f.*; detenti-o, *ois*, *f.* = Condamné à dix ans de réclusion, in decem annos carcere damnatus. || 2. solitude, solitud-o, *inis*, *f.* = Vivre dans une complète —, segregatam omnium vitam ag-ere (eg-i, act-um).

RECOIN, *m.*, coin plus caché, moins en vue, angul-us, *i*, *m.*; recess-us, recess-us, *us*, *m.*

EX. Choisissez-moi dans la province un recoin obscur et abandonné, angulum mihi aliquem eliquis provincie reconditum ac derelictum. Il y a dans le cœur de l'homme des coins et —, in omnibus hominum sunt latebræ et recessus ou nudi alti recessus.

RÉCOLEMENT, *m.*, 1. lecture faite à un témoin de sa déposition, périphr., testimoniâ presente teste, recitati-o iteratque interrogati-o, *ois*, *f.* || 2. vérification d'un inventaire, recensarum rerum probati-o, *ois*, *f.*

RÉCOLER, *a.*, 1. = — des témoins, c.-à-d. leur lire leur déposition, testes revoc-are; périphr., recitatis quæ pro testimonio dicta sunt, testes interrogare, an ea confirment, instrumente. || 2. vérifier une chose inventariée, périphr., rem recensam iterum recens-ere (ut, um ou itum).

RÉCOLTE, *f.*, 1. production de la terre, princip. blé, froment prêts à être récoltés, seg-es, *etis*, mess-es, *is*, *f.*; pl. génér. fruct-us, *um*, *m.* pl.; frug-es, *um*, *f.* pl.; pom-a, *orum*, *n.* pl. || 2. action de les recueillir, frugum ou fructuum percepti-o, *ois*, *f.*

EX. Bonne récolte. Lata seges — mûre, seges adulta. Serrer la —, fructus condere. La — des fruits est fort bonne, pomis exuberat annus. = *FIG.*

La meilleure — que l'on puisse faire est celle des bonnes maximes, *nulla est melior quam bonorum præceptorum seges*.

PHR. Récolte d'olives, *olivitas, olis*, f.; *oliviarum vendemi-a*, s, f. Cette année il y a eu abondante — de blé et de vin, *hoc anno magnus frumenti et vini numerus fuit* (Cic.). La — de blé n'a pas été bonne, *frumentum angustius provenit* (Cæs.).

RECOLTER, a., faire la récolte, *mess-ère* (ui, um); *percip-ère* (io, cep-i, cep-tum) *collig-ère* (leg-i, lec-tum). = FIG. Ne. — que des malheurs, *mala tantum collig-ère*.

RECOMMANDABLE, adj., digne d'être apprécié, *laudabil-is*, *prædicabil-is*, *commendabil-is*, is, e; *commendand-us*, *laudand-us*, *prædicand-us*, a, um.

PHR. Recommandable par soi-même sans rien devoir à ses aïeux, *vir per se cognitus, nulla commendatione majorum* (Cic.). Se rendre —, *dignum se laude præstare* (Plin.). Qui n'est — par aucun endroit, *nulla illustri laude celebratus; nulla laude conspicuus* (Plin.). Vous les jugerez très — par eux-mêmes, *ipsi per se tibi erunt commendatissimi* (Cic.). On se rend surtout — par la modestie, *commendatio proficitur à modestia* (Cic.).

RECOMMANDATION, f., 1. action de recommander, *commendatio*, onis, f. 2. considération, *estime*, *æstimati-o*, onis, f.; *pond-us*, eris, n.; *moment-um*, i, n.

EX. 1. Recommandation pressante, *commendatio diligens*; d'un grand poids, *magni ponderis*; mendée, *arcessita*. Avoir des égards pour les — d'un autre, *alterius commendationes diligentius observare*.

2. Chose digne de recommandation, *res dignanda æstimatione*.

PHR. 1. Lettre de recommandation, *commendatitia litteræ* (Cic.). = 2. Avoir en —, *rem summo et præcipuo loco habere* (Plin.). N'avoir que ses intérêts en —, *unicè commodis suis inservire* (Cic.). V. Considération, égard.

RECOMMANDER, a., 1. prier d'être favorable, *commend-are*, acc. || 2. enjoindre expressément, *admon-ère* (ui, tum), *imper-are*, *demand-are*, *commend-are*, *præcip-ère* (io, cep-i, cep-tum), *jub-ère* (jusi, jus-sum), acc. || 3. rendre recommandable, *commend-are*, *consecr-are*, acc.

SYNT. La chose que l'on recommande, à l'accus.; la personne à qui l'on recommande, au dat.; le verbe suiv. exprimant un résultat à obtenir, au subj., avec ut.

EX. 1. Recommander qn. avec intérêt, *aliquem diligentissimè commendare*; *aliquem de meliore notâ commendare*.

2. Recommander le secret à qn., *allicui imperare silentium*. Je vous recommande d'étudier, *id tibi præcipio, ut studio des operam*. Recommandez-lui de prendre garde à lui, *illum mone ut sibi caveat*.

3. Recommander son nom à la postérité, *nomen posteris commendare*; *memoriam nominis consecrare*. Sa modestie le recommande, *sua eum commen-*

dat modestia. Rien ne recommande plus un orateur que la richesse et l'éclat des expressions, *nulla re magis commendatur orator quam splendore et verborum copiâ*.

PHR. 1. Je vous le recommande avec le plus vif intérêt, *rogo ut habeas eum à me commendatissimum*. Traitez-le de manière qu'il connaisse que je vous l'ai recommandé tout particulièrement, *eum ita tractes ut intelligat nostram commendationem non vulgarem fuisse*.

2. Faire ce qu'on a recommandé, *mandata alicujus satisfacere*; *mandata alicujus efficere* ou *perficere* ou *persequi*. Nous ne vous avons pas recommandé cela, *à nobis id mandatum non habebas* (Cic.). Un homme à qui il n'est pas besoin de recommander le secret, *aliti et egregiè silentii homo* (Hor.).

SE RECOMMANDER, r., 1. se rendre recommandable, *se commend-are*. || 2. implorer appui, *alicui se commend-are*; *alicujus in fidem se committ-ère* (mis-i, mis-sum). Se — de qn., *alicujus patrocinium invoc-are*. V. Recommander.

RECOMMENCER, a., commencer de nouveau, réitérer, *integr-are*, *redintegr-are*, *instaur-are*, *renouv-are*, acc.; périphr., *de integro fac-ère* (io, fec-i, fac-tum), acc.; *ad initium recurr-ère* (*recur-ri*, *cur-sum*); *rursus aggred-i* (*ior*, *gres-sus sum*), *rursus incip-ère* (io, cep-i, cep-tum), accus.

EX. Recommencer une chose, *rursus rem* ou *ad rem aggredi*, ou *rem de integro fac-ère*. — la guerre, *bellum integrare*. — la sédition, *seditionem instaurare*.

PHR. 1. Recommencer les mêmes choses, *eadem repet-ère* ou *iterare*. — un discours, 1^o le recomposer, *orationem retex-ère*; 2^o le dire une 2^ende fois, *orationem denuò prænuntiare* ou *reclat-are* (Cic.). — le combat, *prælium restit-ère* (Liv.). C'est tous les jours à —, *numquam uno die efficitur opus, quin opus semper sit*. Ce sera toujours à — pour moi, *eadem ratio de integro mihi erit inunda* (Plaut.). On recommença à manger et à porter de nouvelles santé, *repetitum est convivium et rursus ad bibendum convocatum* (Petr.).

RÉCOMPENSE, f., 1. prix d'une bonne action, d'un service, *præmium*, i, n.; *remunerati-o*, onis, f. || 2. par anal. prix, salaire, *preti-um*, i, n.; *merc-es*, edis, f. || 3. par ext. et ironiq., peine, châtement, *præmi-um*, *preti-um*, *merit-um*, i, n.; *merc-es*.

EX. 1. Obtenir une récompense, *præmium consequi*. Engager qn. par une —, *præmio aliquem inducere* ou *illic-ère* ou *invitare*. Les lois ont des — pour la vertu, et des châtements pour les vices, *legibus et præmia proposita sunt virtutibus et supplicia vitiis*. La vertu est elle-même sa plus belle —, *ipsa virtus sibi merces pulcherrima*. Proportionner la — au mérite, *meritis mercedem pensare*. Demander pour toute —, *præmiis loco deprec-ère*, accus.

2. Ne pas donner aux ouvriers la — qui leur est due, *fraudare operas debitâ mercede*, ou *operis mercedem negare*. Inviter qn. par l'appât d'une récompense à faire qq. ch., *aliquem præ-*

lio invitare, ou *allic-ère* ut *faciat*, *aliquid*. V. Prix, salaire.

3. L'exil fut la récompense qu'obtint Cicéron pour avoir sauvé sa patrie, *Cicero conservatæ patriæ prælium calamitate exiliis tulit*. Voilà la — de ma sottise, *illud præmium ob stultitiam fero* ou *meritum meum est* (Ter.).

PHR. 1. Les plus grands travaux deviennent légers quand ils ont la gloire pour —, *summi labores magnâ compensatâ gloriâ mitigantur* (Cic.). Je te veux pour — que la gloire de l'avoir entrepris, *mihi facti fama sat est* (Virg.). = 2. Petite —, *mercedula*. Sans —, *gratis*, ou *gratuit-è*. = 3. Uti la — qu'il mérite, *ornatus est ex suis virtutibus* (Ter.); *habet ille quod sibi debebatur* (Petr.).

EN RÉCOMPENSE, adv., en revanche, *viciissim*; contra; *cæter-è* quoniam.

PHR. En récompense du bien que vous m'avez fait, *ut parcam tibi gratiam referam* (Curt.); *ut beneficia beneficiis rependam*. Dieu est fort lent à punir, mais en — il punit sévèrement, *lenis gradu ad vindictam sed divina procedit ira, sed tarditatem supplicii gravitate compensat* (V. Max.).

RÉCOMPENS-É, ÉE, part., gratifié d'une récompense, *præmio donat-us*, a, um.

PHR. Être récompensé par qn., *ab aliquo mercedem accipere*. = Ironiq. Il a été justement — de sa perfidie, *pœnas perfidia justò persolvit* ou *expendit* (Cic.); de sa témérité, *gravem temeritatis mercedem tulit*.

RÉCOMPENSER, a., 1. gratifier d'une récompense, *remuner-are* ou *remuner-ari*, accus.; périphr., *præmium* ou *mercedem tribu-ère* (i, tum) ou *dare* (*de-di*, *da-tum*) ou *persolv-ère* (i, solu-tum), dat. de la personne; *præmio don-are*, *decor-are* ou *affic-ère* (io, fec-i, fec-tum), acc. de la personne. || 2. dédommager, indemniser, compenser, *pens-are*. V. ces mots.

EX. 1. Comment pourrai-je récompenser les obligations que j'ai à Milon? *quibus officiis Milonis beneficia remunerabo?* Je dois songer à la manière de vous —, *considerandum est quo te remunerer genere*. V. Reconnaître. — qn. de ses peines, *alicui laboris* ou *operæ mercedem dare* ou *tribu-ère* ou *persolv-ère* ou *repend-ère*. — qn. libéralement, *magnis et amplis præmiis aliquem affic-ère*; *præmia alicui amplissima dare*; *cumulatè tribu-ère præmia alicui*.

PHR. 1. Récompenser qn. de sa diligence, *diligentia fructum alicui re-ferre*. J'espère que les Dieux me récompenseront à proportion de mes mérites, *spero Deos pro eo mihi ac meritorum relatueros gratiam esse* (Cic.).

RECOMPOSER, a., composer une seconde fois, *iterum compon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), acc. = Recomposer une légion, *milites iterum in legionem conglob-are*.

RECOMPOSITION, f., seconde composition, *iterata rei compositi-o*, onis, f.

RECOMPTER, a., compter une deuxième fois, *renumer-are*, acc.;

périphr., ad calculos revert-i (vers-is sum), dép.

RÉCONCILIATEUR, a., qui réconcille, *reconciliat-or*, oris, m.

RÉCONCILIATION, f., action de réconcilier, *reconciliati-o*, onis, f.; périphr., *gratix* ou *concordix reconciliati-o*; *in gratiam redit-us*, is, m.; *reconciliata grati-a*, æ, f.; *reconciliata volunt-as*, atis, f.

EX. Réconciliation sincère, *verus pimi in gratiam reditus*. Fausse —, *nalé sarta gratia*. Ménager, opérer une —. V. Réconcilier.

RÉCONCILIER, a., raccommoder les personnes brouillées, périphr., *inter aliquos gratiam compon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*); *aversos amicos compon-ère*; *distractos animos in iristinam concordiam reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*); *aliquos in gratiam restitu-ère* (*i*, *tum*); *aliquem alicui cum aliquo reconcili-are*; *aliquem cum aliquo reduc-ère* ou *reconcili-are*; *alicujus animum alicui reconcili-are*; *reconciliationem gratix fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).

EX. Réconcilier les citoyens ensemble, *cives in gratiam reconciliare*; *cives in concordiam reduc-ère*; *veterem reconciliare civium gratiam*; *conciliare pacem inter cives*. On réconciliera ceux qui sont mal ensemble, *inimici in gratiam reconciliabuntur*. Quintus réconcilia son père avec sa sœur, *Quintus animum patris sorori suæ reconciliavit*.

SE RÉCONCILIER, r., se raccommoder avec qn., *cum aliquo in gratiam red-ire* (*eo*, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*); *tibi animum alicujus reconcili-are* ou *recollig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*).

EX. Se réconcilier avec soi-même, *secum in gratiam redire*.

PHR. Ne pas se réconcilier sincèrement, *parum simpliciter et candidè ponere inimicitias*. Donner lieu de soupçonner qu'on ne s'est pas réconcilié de bonne foi, *dare suspicionem fidei reconciliatæ gratix* (Cic.). Chercher l'occasion de se —, *viam reconciliandæ gratix querere* (Liv.).

RECONDUIRE, a., 1. accompagner qn. par civilité, *reduc-ère*, *deduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). || 2. conduire de nouveau, *reduc-ère*; périphr., *iterum ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*).

EX. 1. Reconduire qn. chez lui, *aliquem honoris ou officii causâ, domum reduc-ère* (Cic.). On le reconduisait chez lui en grande pompe, *magnâ hominum frequentia deducebatur*. Reconduire qn. avec respect, *prosequi decedentem* (C. Nep.). Celui qui reconduit, *reductor*; *deductor*.

2. Il reconduisit son armée dans ses quartiers d'hiver, *exercitum in hiberna reduxit*.

RÉCONFORT, m., consolation, appui, refuge, *levam-en*, mis, n.; *solati-um*, *refugi-um*, i, n.

RÉCONFORTATION, f., *virium refecti-o*, onis, f.

RÉCONFORTER, a., fortifier, prop. et fig., *vires resc-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*); *corrobor-are*, acc.; *mentem resc-ère* et *recre-are*; *afflictum*

animum recre-are; *spem anxie menti reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). V. Consoler, corroborer, raviver.

RECONFRONTER, a., confronter de nouveau — les témoins, *reum et testes iterum inter se committ-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

RECONNAISSABLE, adj., qu'on peut reconnaître, *agnoscend-us*, *cognoscend-us*, a, um; périphr., *qui, quæ, quod potest agnosci*, pass.

EX. Il n'est pas reconnaissable, *vix agnosci potest*. Visage qui n'est pas —, *os non cognoscendum*. Reconnaissable par ses insignes royaux et la richesse de ses armes, *regio insigni et armis fulgentibus conspicuus*.

RECONNAISSANCE, f., 1. action de reconnaître une personne, *agniti-o*, onis, f. || 2. FIG. gratitude, périphr., *grati-a*, æ, f.; périphr., *gratus anim-us*, i, m.; *beneficii memor anim-us*; *accepti beneficii memori-a*, æ, f.; *gratiæ referendæ volunt-as*, atis, f. || 3. récompense, *remunerati-o*, onis, f. || 4. action d'observer le pays où est l'ennemi, *locorum ou hostis explorati-o*, onis, f. || 5. confession, aveu, *confessi-o*, onis, f. || 6. obligation par écrit, *chirograph-us*, i, m.; *syngraph-a*, æ, f.; *script-um*, i, n.

EX. 1. Reconnaissance de parents, *propinquorum agnitio*. — d'un fils, *filii agnitio*. V. Reconnaître.

2. Avec reconnaissance, *grato animo*. Obtenir, mériter de la —, *gratos animos sibi conciliare*; *gratiam consequi*. Exiger de la —, *gratiam repetere*. Il en a ou la plus grande —, *cumulatissimè gratiam retulit*. Afin qu'on leur accorde la — et les honneurs que méritent leurs services envers l'état, *ut pro tantis eorum in rempublicam meritis honores eis habeantur, gratiasque referantur*. Témoigner sa reconnaissance à qn., *alicui præbere se memorem ou gratum*. Quoiqu'il n'en ait point envie, il les reçoit avec autant de — que s'il les désirait, *quamvis ista non appetat, tam grâtè tamen excipit quàm si concupiscat* (Plin.).

3. Reconnaissance d'un service, *officii remuneratio*. V. Récompense, prix, salaire.

4. Reconnaissance d'une position, *loci exploratio*. V. Exploration.

5. Reconnaissance d'une faute, *culpæ confessio*. V. Aveu, confession.

RECONNAISSANT, ANTE, adj., qui a de la reconnaissance pour qn., pour un bienfait, *grat-us*, a, um; *mem-or*, oris, omni. g. — envers qn., *in aliquem grat-us*. — d'un bienfait, *beneficiorum gratus et memor*. V. Reconnaissance.

PHR. Se montrer reconnaissant, *memorem in bene meritis animum præstare* (Cic.) ou *repræsentare merita meritis* (Sen.). Être — pour la mémoire de qn., *gratissimo animo prosequi nomen alicujus* (Cic.). Celui là est assez — qui donne le plus qu'il peut, *qui quàm potuit dat maxima, abundè gratius est* (Ov.). Qui n'est pas —, *ingratus*, ou *beneficiorum immemor*.

RECONNAÎTRE, a., 1. se remettre dans l'esprit l'idée d'une person-

ne ou d'une chose on la revoyant, *agnosc-ère*, *recognosc-ère*, *cognosc-ère* (*gnov-i*, *gnit-um*), acc. || 2. déceler, discerner, *internosc-ère*, *dignosc-ère*, *recognosc-ère*; *discern-ère* (*discre-vi*, *discre-tum*), acc. || 3. avouer, *confit-eri* (*ses-sus sum*), dép., acc.; *agnosc-ère*; *recognosc-ère*. || 4. accepter, admettre, *agnosc-ère*, acc. || 5. être reconnaissant, périphr., *gratum et memorem beneficiorum se præb-ère* (*ui, itum*); *gratam beneficiorum memoriam retin-ère* (*tin-ui*, *ten-tum*); *alicui gratiam, refer-re* (*o*, *fers*, *retul-i*, *retul-tum*); *meritum alicui gratiam memoriæ persolv-ère* (*sol-vi*, *solu-tum*). || 6. découvrir la vérité de qq. ch., *agnosc-ère*; *intellig-ère* (*lex-i*, *lec-tum*); *perspic-ère* (*io*, *spex-i*, *spect-um*). || 7. observer les ennemis, une place, *cognosc-ère*, *recognosc-ère*, *observ-are*, acc.; *specul-ari*, *contempl-ari*, dép., accus.

EX. 1. J'ai de la peine à vous reconnaître, tant vous êtes changé, *vix te agnosco*. Et ce n'était qu'à la voix qu'on pouvait les reconnaître, *nec quidquam in illis præter vocem poterat agnosci*. Il reconnaît le personnage et son dessein, *agnoscit hominem, remque intelligit*. — qn. au visage, à la voix, *aliquem agnosce-re ex vultu, è sono vocis*. A tous vos compliments sur ma fille, je reconnais votre bienveillance, *quod mihi de filiâ gratularis, agnosco humanitatem tuam* (Cic.).

2. Reconnaître l'innocence, la perfidie de qn., *innocentem, perfidum aliquem dignoscere*.

3. Reconnaître sa faute, *culpam agnosce-re* ou *fatèri* ou *confitèri*. — une dette, *confitèri debitum*; *agnoscere æs alienum*; *agnoscere nomina*. — sa signature, *agnoscere chirographum*; *manum suam agnosce-re*. Dans ma position il vaut mieux nier cette accusation que la reconnaître, *fortunæ meæ minus expedit agnosce-re crimen, quàm abnuere*.

4. Reconnaître qn. pour roi, *aliquem regem ou pro rege agnosce-re*. — pour son fils, *editum infantem agnosce-re*, ou (en parlant d'une femme), *partum suum confitèri*.

5. Reconnaître un bienfait par un autre, *parem gratiam pro beneficio referre*; *gratiam gratiâ persolv-ère*; *mutuam gratiam repend-ère*. — un bienfait et au-delà, *alicui plenius referre gratiam*; *alicui conduplicare beneficium*.

6. Tout le monde a pu reconnaître votre audace, en ce que..., *quàm sis audax hinc omnes intelligere potuerunt, quòd...* Je reconnais à ton geste ce que tu vas répondre, *de gestu intelligo quid responsurus sis*.

7. Reconnaître l'ennemi, *explorare hostium copias*, ou *motus hostium servare*. — le pays, *locum explorare* ou *naturam loci perspicere*. — le camp, *situm castrorum cognoscere*. Il envoya de la cavalerie reconnaître la place, *equites misit, qui arcem explorarent*.

PHR. 1. La poussière empêchait de reconnaître les visages et les enseignes, *pulvere facies ac signa denotari non poterant* (V. Pat.). Jeter des feuilles en un endroit pour le —, *conscripta folia signum loco ponere* (Plin.). = 4. Se

vouloir pas — qn. pour roi, *aliquem detrectare principem* (Tac.). Ne vouloir pas — un ami, *amicum inficiari*. — un ouvrage pour le sien, *opus futuri* (Ov.). Il ne veut pas me — pour son fils, *negat adeo me natum suum* (Plaut.); *abdi ut me filium* (Ter.). = 6. On a reconnu ses fourberies, *patent praestigiae* (Plaut.). Je reconnus que j'étais tombé entre les mains des voleurs, *sensit me dectasse praedonum in turbam* (Hor.). = 7. Comme Alexandre reconnaissait ces fortifications, il reçut un coup de flèche, *haec munimenta contemplantem Alexandrum quidam sagittâ percussit*.

SE RECONNAÎTRE, *r.*, 1. se remettre l'idée d'un endroit, *locum noscit-are*; *locum agnosc-ère* ou *recognosc-ère* (*gnov-i*, *gnit-um*). || 2. savoir ce qu'on doit faire, *cognosc-ère*. = Sans donner à l'ennemi le temps de se —, *neque cognoscendi quid fieret, neque sui colligendi hostibus datâ potestate*. || 3. reprendre ses esprits, *ad se red-ire* (*eo*, *is*, *ivi* et *itum*); *se collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*); *animum revoc-are*. || 4. rentrer en soi-même, *ad se red-ire*; *ad bonam frugem se recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*).

RECONN-U, UE, *part.*, 1. agnitus, *cognit-us*, *a*, *um*. = Agrippine silencieuse, et par cela même moins exposée à être —, *Agrippina silens, edque minus agnita*. || 2. découvert, manifest-us, *clar-us*, *apert-us*, *cognit-us*, *a*, *um*. = Crime —, manifestum scel-us, *eris*, *n*. Erreur —, *cognitus err-or*, *oris*, *m*. || 3. éprouvé, *probat-us*, *spectat-us*, *a*, *um*. = Homme d'une probité —, *vir spectatae integritatis*. Fidélité —, *probata virt-us*, *utis*, *f*. Vertu —, *experta virt-us*. || 4. payé de reconnaissance. = Bienfaits — avec usure, *fenerata benefici-a*, *pl. n*.

RECONQUÉRIR, *a.*, regagner, recouvrer récupérer, *recuper-are*, *recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.*; *redipisc-i* (*redeps-tus sum*), *acc.* = Reconquérir par les armes, *armis redipisc-i* ou *recuper-are*, ou *bello recip-ère*, ou *in ditionem revoc-are*. V. Recouvrer.

RECONSTRUCTION, *f.*, *reædificati-o*, *onis*, *f*.

RECONSTRUIRE, *a.*, rebâtir, réédifier, *reædific-are*, *acc.*

RECONSULTER *a.*, *denud de re consult-are*, *acc.*

RECONTER, *a.*, *iterum narr-are*, *acc.*; *renarr-are*, *acc.* = Il raconte les destins de Troie, *fata Trojæ renarrabat*. V. Redire.

RECONTRACTER, *a.* V. Renouveler.

RECOPIER, *a.* = — un écrit, *versum scriptum describ-ère* ou *exscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*).

RECOQUILL-È, ÈE, *part.*, roulé en coquille, *in orbem* ou *more cochleæ sinuat-us*, *a*, *um*.

RECOQUILLEMENT, *m.*, *in cochleam torti-o*, *onis*, *f*. V. Roulé.

RECOQUILLER, *a.*, retrouver en forme de coquille, *in orbem convolv-ère* (*volv-i*, *volu-tum*).

SE RECOQUILLER, *r.*, *convolv-i* (*volu-tus sum*), *pass.*; *in orbem sinu-ari*. = Les serpents se recoquillent, *convolutur in semet dracones; serpentes convolvunt terga*.

RECORDER, *a.* **SE RECORDER**, *r.*, répéter une chose pour la mieux savoir, *repet-ère* (*it* et *ivi*, *itum*), *acc.*; *iter-are*, *recant-are*, *acc.*

RECORRIGER, *a.*, *versum emend-are* ou *castig-are*, *acc.* V. Corriger. = Recorriger un ouvrage, *opus recognosc-ère* (*gnov-i*, *gnit-um*); *opus incudi redd-ère* (*idi*, *itum*).

RECORDS, *m.*, celui qui suit un hulasier comme témoin, *accensi com-es*, *itis*, *m*, *adju-or*, *oris*, *m*.

SE RECOUCHER, *r.*, *lectum repet-ère*; *lectio se redd-ère*; *in cubile se rejic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*).

RECOUDRE, *a.*, *iterum au-ère* ou *cousu-ère* (*i*, *itum*).

RECOUPER, *a.*, *iterum sec-are*, ou *resac-are* (*ui*, *itum*), *acc.*

RECOUPE, *f.*, farine grossière tirée du son, *crassior ex furfure farin-a*, *s*, *f*.

RECOURB-È, ÈE, *adj.*, 1. courbé de soi-même, *reverti-us*, *reflex-us*, *incurv-us*, *recurv-us*, *a*, *um*. || 2. qu'on a courbé, *incurvat-us*, *a*, *um*.

RECOURIR, *n.*, 1. courir une seconde fois, *recur-ère* (*recur-ri*, *cur-sum*); *iterum curs-are*, *cursit-are*, *n*. || 2. avoir recours à..., *confug-ère*, *perfug-ère*, *refug-ère* (*io*, *fug-i*, *fug-itum*).

PHR. 1. Recourir sur l'ennemi, *iterum hostem insequi* (Cæc.), ou *in hostem rursum incurrere* (Sall.), ou *impetere hostem denud* (Varr.). = 2. Recourir aux prières, *precando iterum tentare* (Ving.).

RECOURS, *m.*, 1. refuge, *perfugi-um*, *refugi-um*, *i*, *n*. || 2. caution, *cauti-o*, *onis*, *f*; *præs*, *præd-is*, *m*.

EX. 1. Je ne sais à quels moyens de salut avoir recours, *nescio undè mihi perfugii copiam compararem*. César était le —, *Calon le fléau des méchants, in Cæsare perfugium, in Calone malis pernicies*. Pour dernière ressource, il pourrait avoir — à cette excuse, *illo desperatissimo perfugio uti posset*. Le sommeil est un — contre toutes les fatigues, *perfugium laborum somnus*.

PHR. 1. Avoir recours à qn., *ad aliquem* ou *ad aliquis opem confugere* ou *perfugere*; *auxilium* ou *praesidium ab aliquo petere*. Avoir — à de nouveaux moyens, *ad nova auxilia descendere*. Avoir — à tous les remèdes possibles pour recouvrer la santé, *medendæ valetudini nullam non opem adhibere* (Suet.). On eut — aux livres de la Sibille, *aditum est ad libros Sybillinos* (Cic.). On a — à ce dernier moyen, *decurritur ad illud extremum atque ultimum*. = 2. Avoir son — contre un répondant, *sponsorem appellare* (Cic.).

RECOURS-U, UE, *part.*, cousu

de nouveau, *iterum sut-us*, *resart-us*, *a*, *um*.

RECOUV-ERT, ERTE, *part.*, *rursum teat-us* ou *intect-us* ou *con-tect-us*, *a*, *um*.

RECOUVABLE, *adj.*, qui peut se recouvrer, *qui, quæ, quod recipi potest*.

RECOUV-È, ÈE, *part.*, récupéré, *recuperat-us*, *recept-us*, *a*, *um*. V. Recouvrer.

RECOUVREMENT, *m.*, 1. action de recouvrer ce qu'on a perdu, *recuperati-o*, *onis*, *f*. et par anal., *recurs-us*, *redit-us*, *as*, *m*. || 2. perception, *exacti-o*, *coacti-o*, *onis*, *f*.

EX. 1. Recouvrement de la santé, *ad bonam valetudinem recursus*; *ad æritudine recreatio*. — de la liberté, *libertatis recuperatio*. — de la faveur du Prince, *in gratiam reditus*. — d'un rang militaire, *recursus ad pristinum militis ordinem*. = 2. — des impôts, *vestigalium exactio* ou *coactio*.

RECOUVRER, *a.*, 1. rentrer en possession de..., récupérer, *recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.*; *recuper-are*, *acc.*; *redipisc-i* (*redeps-tus sum*), *acc.* || 2. percevoir, recueillir, *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*), *acc.*

EX. 1. Recouvrer ce qu'on a perdu, *amissa recipere*. — ses droits, *jas suas recuperare*. — la santé, *sanitatem recuperare*; *ex morbo recurrere*; *ad sanitatem redire*. — ses biens par suite d'un jugement, *rem suam iudicio recuperare*. — ses forces. V. *convalescere*. — son embonpoint, *corpus recipere*. — une ville, *urbem recipere*. L'argent fut recouvré longtemps après, *pecunia recuperata est multis post annis*.

PHR. 1. Recouvrer sa réputation, *existimationem reconciliare* (Cic.). La pudeur une fois perdue ne saurait se —, *pudicitia nullâ est arte reparabilis* (Ov.). = 2. — les deniers de l'état, *coactiones argentarias succurrere* (Suet.).

RECOUVRIR, *a.*, 1. couvrir de nouveau, *rursus oper-ire* (*io*, *ui*, *itum*) ou *cooper-ire*, ou *teg-ère* (*tex-i*, *tect-um*) ou *integ-ère* ou *con-teg-ère*, *acc.* || 2. par anal. déguiser, masquer, *teg-ère*.

EX. 2. Recouvrir ses vices de masque de la vertu, *specie virtutis vitia tegere* (Cic.). V. Masquer.

PHR. 1. Recouvrir une maison, *tectum de integro ædibus imponere* (Plin.); *domus tegmina reficere*; *retectas ædes integere* (Plaut.). — un tableau, *tabellæ velum rursus pratendere*.

RECRACHER, *a.*, 1. rejeter ce qu'on a dans la bouche, *ore rejic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), *acc.* || 2. cracher de nouveau, *rursus exsere-are*.

RECRÉANCE, *f.*, jouissance provisionnelle des fruits d'un bien en litige, *vindicci-a*, *arian*, *f. pl*.

EX. Demander la créance, *vindicci-as petere*, *poscere* ou *postulare*. Adjuger la —, *vindicci-as petenti cedere* (Liv.) ou *dicere* (Cic.). Débouter de la —, *vindicci-as abdicere* ou *abjudicare* (Liv.).

RECRÉAT-IF, IVE, *adj.*, propre à récréer, *lat-us*, *jucund-us*,

festiv-us, facet-us, a, um; périphr., oblectatione ou oblectationis plenus, a, um. = Homo recreatus, tepidum caput, itis, n.; mot—, festivum acroam— a, atis, n. Livre —, liber oblectatione plenus. V. Amusement.

RÉCRÉATION, *f.*, divertissement, délassement de l'esprit, oblectati-o, onis, *f.*; périphr., oblectatio et levamentum, *i, n.*; animi relaxati-o ou remissi-o, onis, *f.*

EX. Une honnête récréation, *liberalis oblectatio*. Le repos et la — n'étaient pas de son goût, *hunc non quies, non remissio delectabant*. Prendre de la —, *oblectationi indulgere; relaxare se ou animam*. Prendre toutes sortes de —, *ad omnem animi remissionem ludamque de cedere*. Les esprits ont besoin de —, *danda est animis aliqua remissio*.

RECRÉER, *a.*, créer de nouveau, iterum cre-are, *acc.*

RÉCRÉER, *a.*, divertir, réjouir, delect-are, oblect-are, *acc.*; périphr., letitia affic-ere (io, fec-i, fec-tum); oblectationem offer-re (o, fere, attul-i, alla-tum).

EX. Récréer par des fictions l'esprit des lecteurs, *fictis legentium animas oblect-are*.

PHR. L'email des prairies récrée nos yeux, *pratium florulum et gemmæm oculos pavit* (Plin.); terra vestita floribus oculos recreat. Il nous a fort récrées pendant le repas avec mille plaisanteries, *cœnam hilaravit mille focus fabulæ convivalibus* (Petr.).

SE RÉCRÉER, *r.*, oblect-are se; se facunditati dare, (ded-i, da-tum); letitiam agit-are; animum hilar-are. = Se récréer honnêtement, oblectare se liberaliter; custodiè ludère

RÉCRÉPIR, *a.*, (l. de maçonnerie). = — un mur, parietem denud trullissare, ou novum tectorium inducere vetere delato.

RECREUSER, *a.*, altius fod-ère (io, fod-i, fos-sum), *acc.*

SE RÉCRIER, *r.*, 1. s'écrier contre qn., refrag-ari, ou reclam-are, *dat.*; absol. pousser un cri, exclam-are, *n.* || 2. donner des signes d'admiration, exclam-are, *n.*; périphr., faustis clamoribus excip-ère (io, cep-i, cep-tum), *acc.*

EX. 1. Tout le sénat se récria, *ab universo senatu reclamatum est*.

2. Il s'est récrié d'admiration sur les beaux endroits de son discours, *ad præclara illius orationis exclamavit*.

RÉCRIMINATION, *f.*, 1. accusation faite pour en repousser une autre, criminis in-accusationem translati-o, onis, *f.* || 2. réponse à des injures ou à des reproches par l'équivalent. V. Récriminer.

PHR. 1. User de récrimination, *crimen à se in accusatorem transfert* (Plin.); crimen crimine repellere. = 2. User de —, maledictis respondere (Cic.); aliquem repungere ou remordere (Hor.).

RÉCRIMINER, *n.*, user de récrimination, crimen accusanti re-

ger-ère (ges-si, gès-tum). = Si la fortune pouvait —, les hommes seraient moins prompts à l'accuser, neque tam facile fortunam arguerent homines, si crimen retorquere posset.

RÉCRIRE, *a.*, 1. écrire une seconde fois, denuò scrib-ère (scrip-si, scrip-tum), *acc.* || 2. faire réponse à une lettre, epistolæ aliquæ re-scrib-ère.

PHR. 1. Récrire un mot penible, malè exaratum vocem calamo reformare ou rectius exarare ou emendatius denuò scribere.

RECROÎTRE, *n.*, croître de nouveau, recresc-ère (cre-vi, cre-tum); renasc-i (na-tus sum), *dép.*; resurg-ère (surrex-i, ract-am) *n.*; iterum flor-ère ou floresc-ère (flor-ai, point de sup.), *n.* = Cet arbre recroît de la racine, *hæc arbor repullulat à radicibus*. V. Repousser, renaître.

RECRUES, *f.*, nouvelle levée de gens de guerre, tiron-es, um, *m. pl.*; militum supplementum, *i, n.*; adscriptitii milit-es, um, *m. pl.*; milites novi; legionum appendices, *f. pl.*

EX. Faire des recrues, *supplementum legionibus scribere* (Cic.), ou *militis in supplementum legere* (Curt.). Compléter les légions par des —, *legiones veteres supplemento explere*. Combattre avec des —, *pugnare cum exercitu tirone* (Liv.).

RECRUTEMENT, *m.*, action de recruter, novorum militum conquistati-o, onis, *f.*

RECRUTER, *a.*, 1. faire des recrues. V. ce mot. || 2. par anal., se faire des partisans, sibi fautores ad-jung-ère (junct-i, junct-um) ou concit-are.

RECRUTEUR, *m.*, qui fait des recrues, conquist-or, oris, *m.*

RECTANGLE, *adj.*, qui a des angles droits, orthogoni-us, a, um; périphr., rectos angulos hab-ens, entis, omni. *g.*

RECTEUR, *m.*, chef d'un collège, d'une académie, collegii ou academix rect-or, oris, *m.* = De —, rectori-us, a, um.

RECTIFICATION, *f.*, action de rectifier, emendati-o, onis, *f.*

RECTIFIER, *a.*, remettre dans l'ordre, emend-are; corrig-ère (re-xi, rect-um).

PHR. Rectifier une erreur, *errorem corrigere*. — les mœurs, *mores emendare*. — un compte, *rationes ad meliorem regulam exigere* (Cic.). — l'esprit, le jugement, *animum ou ingenium in melius flectere* (Tac.).

RECTILIGNE, *adj.*, terminé par des lignes droites, périphr., lineis rectis circumscript-us, a, um.

RECTITUDE, *f.*, droiture, équité, integrit-as, æquit-as, atis, *f.* = Rectitude de cœur, *animus purus*; animi candor; animi rectum. — d'esprit, *ingenium rectum*. — d'intention, *recta mens*. — de mœurs, *recti mores*.

RECTORAT, *m.*, dignité de recteur, rectoris dignit-as, atis, *f.*

REÇU, *UE*, part., 1. touché, perçu, accept-us, a, um. || 2. accueilli, except-us, a, um. || 3. admis, agréé, cooptat-us, a, um. || 4. reconnu, approuvé, usité, recept-us, confoss-us, unitat-us, a, um.

EX. 1. Lettre reçue de qn., *littera ab aliquo accepta*.

2. N'être point reçu dans une charge, *reputum ferre ou pati ou accipere*.

3. Paroles bien reçues de tout le monde, *sermo publici saporis*.

PHR. 2. Bien reçu, comiter ou benignè exceptus. = 3. — dans un corps, *in ordinem cooptatus* = 4. Opinion — de tout le monde, *vulgò recepta opinio*, ou *publicè recepta persuasio*. C'est une chose — de tout le monde, *receptum est, ou in confesso est, ou confessum est*. Expression —, *usitatum verbum*.

REÇU, *m.*, 1. déril par lequel on reconnaît avoir reçu une chose, accepti-chirograph-um, *i, n.*; cautio, onis, *f.* || 2. quittance, apoch-a, æ, *f.*

EX. 1. Donner un reçu, *chirographum suū manu scribere*; cautionem alteri facere.

RECUEIL, *m.*, amas d'actes, de pièces etc., collection, collectane-a ou excerpt-a, orum, *n. pl.*; excerpti-on-es, um, *f. pl.*

EX. Ce recueil est riche des meilleurs extraits, *hic optima excerptionibus nitescit liber atque exornatur*. Mettre ses — en ordre, *excerptiones suas digerere*.

PHR. Faire un recueil de pensées, *silvam sententiarum colligere ou componere*. Faire un — de ce qu'il y a de meilleur dans les auteurs, *ex variis ingentis excellentissima quæque lib-are*. — de bons mots, *colligere facete dicta* (Cic.).

RECUEILLEMENT, *m.*, action de se recueillir, périphr., animi applicati-o, onis, *f.*; mentis divina meditantis contemplati-o, onis, *f. N.* Méditation.

PHR. Être dans le recueillement, *mentem in divinis desam habere*. Passer sa vie dans le —, *vitam omnium contemplationi devotam agere*.

RECUEILL, *1, 1E*, part., 1. perçu, percept-us, a, um. || 2. ramassé, collect-us, a, um. = — en différents endroits, *collectane-us, a, um*. || 3. accueilli, *hospitiū except-us, a, um*. || 4. extrait d'un livre, *ex libro excerpt-us, a, um*. || 5. en méditation, *sibi intent-us, a, um*. = Esprit —, *mens intenta sibi; ab his que avocant liber et abductus animus*.

RECUEILLIR, *a.*, 1. récolter, ramasser, collig-ère, recollig-ère (leg-i, lec-tum), *acc.*; cog-ère (coeg-i, coac-tum), *acc.*; percip-ère (io, cep-i, cep-tum), *acc.* || 2. recevoir, garder dans sa mémoire, excip-ère (io, cep-i, cep-tum), *acc.* || 3. faire un choix, percip-ère; selig-ère (leg-i, lec-tum), *acc.*; carp-ère (carp-i, carp-tum), *acc.*; excerpt-ère (cep-si, carp-tum), *acc.* || 4. rassembler, con-

centrer, *recip-ère*, acc.; *recollig-ère*, acc. || 5. accueillir, *excip-ère*, *recip-ère* (*cep-i*, *cep-tum*), acc.

EX. 1. Recueillir les fruits de la terre, *fruges fructumque percipere* (Cic.). J'ai recueilli de ce travail beaucoup de reconnaissance et de dignité, *ex hoc labore magnam gratiam magnamque dignitatem percepi*. Où la colère a semé, c'est le repentir qui recueille, *quod sevit ira, poenitentia recolligit*.

2. Recueillir les paroles de qn., *verba alicujus excipere*. — le dernier soupir d'un mourant, *extremum morientis spiritum excipere*.

3. Recueillir ce qu'il y a de meilleur dans les auteurs, *ex auctoribus optima quaeque seligere* ou *carpere* ou *excerpere* ou *delibare*.

4. Recueillir ses forces et son courage, *vires unumque recipere*.

5. Recueillir qn. chez soi, *aliquem hospitio excipere*; *aliquem in domum* ou *aliquem lectis ac sedibus recipere*.

PHR. 1. Recueillir le fruit de ses travaux, *laborum fructum ferre* ou *consequi*. Le fruit qu'on en recueille n'équivaut pas à la peine, *non respondet labori fructus* (Ov.). — les voix, *sententias* ou *suffragia perrogare* (Liv.). — une succession, *hereditatem adire* (Cic.); *heres institui* (Plin.). — la succession de son père, *in paternis opes succedere* (Liv.). V. Succession, hériter. — 3. — et coordonner entre elles les diverses parties du droit civil, *jus civile dissipatum et diffusum in certa genera cogere* (Cic.).

SE RECUEILLIR, *r.*, recueillir ses esprits, *mentem à sensibus revocare*; *ab externis rebus animum et cogitationem avocare*; *in se descend-ère* (*i*, *scen-sum*). = Se — (en terme de dévotion), *mentem in divinis defixam hab-ère* (ui, *itum*).

RECUIRE, *a.*, cuire une seconde fois, *recoqu-ère* (*cox-i*, *coct-um*), acc.

RECUL, *m.*, mouvement d'une arme qu'on tire, *repuls-us*, *us*, *m.*

RECULE, *f.*, mouvement rétrograde, *regress-us*, *us*, *m.*

RECUL-É, ÉE, *part.*, 1. poussé en arrière, *retroact-us*, *a*, *um*. || 2. éloigné, *remot-us*, *semot-us*, *a*, *um*. || 3. situé à l'écart, *remot-us*. || 4. renvoyé, ajourné, *reject-us*, *dilat-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Char reculé, *retroactus currus*. = 2. Temps très —, *remotissima tempora*. Lieux très reculés, *loca longissime remota* ou *disjunctissima*. Situation des pays reculés, *regionis recessus*, *us*, *m.* = 3. Dans le lieu de la maison le plus —, *interiore domo* ou *ultimis sedibus*. Lieu —, (à l'écart), *locus ab arbitris remotus*, ou simpl., *recessus*, *us*, *m.* = 4. L'affaire est — jusqu'au mois de Juillet, *res est in mensem quintilem rejecta* ou *dilata* (Cic.).

RECULEMENT, *m.*, action de reculer, *recess-us*, *regress-us*, *us*, *m.*

RECULER, *a.*, 1. tirer en arrière, *retroduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 2. rejeter en arrière, *retroag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). || 3. placer, porter plus loin, *retrofer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), acc. || 4. étendre, agrandir, *profer-re*; *promov-ère* (*mo-vi*, *mo-tum*), acc.; *propag-are*,

acc. || 5. retarder, ajourner, *differ-re* (*o*, *fers*, *disul-t*, *dila-tum*), *profer-re*, acc.

PHR. 1. Reculer un cheval, *equum retroduc-ère*. = 2. — le pied, la tête, *pedem*, *caput retroferre*, *retroag-ère*. = 3. — un mur d'un pied, *murum uno pede retroferre*. = 4. — les frontières d'un état, *imperii fines promov-ère* (C. Nep.) ou *propagare* (Liv.), ou *imperium proferre*. — ses postes, *stationes longius proferre* (Cic.). = 5. — une affaire, *rem differre*, ou *rei moram* ou *tarditatem asferre*. — l'époque d'un jugement, *causae diem dictam proferre* (Cic.). Il considérait qu'un long siège pouvait reculer ses projets, *longam obsidionem magno ad cetera impedimento videbat fore* (Curt.).

RECULER, *n.*, 1. aller en arrière, *regred-i*, *retrograd-i* (*tor*, *gres-sus sum*), *retro-ire* (*eo*, *lui* et *ti*, *itum*); *retroced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), *n.*; périphr., *pedem* ou *gradum retrò re-fer-re* (*o*, *fers*, *retul-t*, *rela-tum*). || 2. FIG. éluder, tergiverser, *cunctari*, *dép.*; *tergiversari*, *dép.*; *moras nect-ère* ou *innect-ère* (*nex-ui*, *nex-um*).

PHR. 1. En reculant, *recessim*. Faire — l'ennemi, *hostes repellere* (Liv.); *hostes gradu mov-ère*. — la destinée, *morari fata* (Virg.). — la foule, *turbam submov-ère* (Cic.). La pitié fait souvent — la colère, *iram saepe misericordia retroagit* (Sen.). Ne point —, *obfirmare viam* (Ter.). Il ne sait ce que c'est que de —, *nilil eum à proposito deterreret* (Cic.). Ils aiment mieux reculer qu'avancer, *regredi quam progredi malunt* (Cic.). = 2. Il n'y a point à —, *non est locus ad tergiversandum* (Petr.); *non est cunctationi locus* (Cic.).

A RECOLONS, *adv.*, 1. en arrière, *cessim*; *recessim*; *retrò*; *retrosum*. || 2. FIG. *pessum*; *susque deque*; *in pejus*; *retrò*.

EX. 1. Aller à reculons, *retrosum* ou *aversum ire*.

2. Les affaires vont à reculons, *res pessum abeunt*, *susque deque feruntur*; *res in pejus ruunt*, ou *omnia retrò sublapsa feruntur*.

PHR. Il tira les bœufs à reculons, *aversos boves traxit* (Liv.). Les ours descendent des arbres à —, *ursi arboribus aversi derepunt* (Plin.). Il va à — comme les écrevisses, *ex transverso cedit*, *quasi cancer* (Ter.).

SE RECUPERER, *r.*, se dédommager d'une perte, périphr., *damna resarc-ère* (*sar-si*, *sar-tum*); *indemnem se praest-are* (*iti*, *itum*); *res amissas repar-are*.

RECURER, *a.*, V. Écurer.

RECUSABLE, *adj.*, qu'on peut récuser de droit, *rejiend-us*, *repellend-us*, *a*, *um*. = Témoin récusable, *minimè idoneus testis*; *suspectus testis*; *testis ejus fides infirmari potest*. Juge —, *judex qui merito ejurari* ou *reji-ci* ou *repelli potest*.

RECUSATION, *f.*, rejet, refus d'accepter. = — d'un juge, *judicis rejecti-o*, *onis*, *f.* — des témoins, *testium refutati-o*, *onis*, *f.*

RECUSER, *a.*, ne pas accepter,

reji-ère (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), *recus-are*, *ejur-are*, acc. = — le témoignage de toute une province, *sotum provinciam ejur-are*. On a recusé les juges, *judicum rejectio facta est*. — des témoins, *testium fidem infirmare*.

RÉDACTEUR, *m.*, qui rédige, *scrib-a*, *e*, *m.*; *script-or*, *auct-or*, *oris*, *m.*

REDDITION, *f.*, 1. action de livrer, *dediti-o*, *onis*, *f.* || 2. — de comptes, *computati-o*, *rationis redditi-o*, *onis*, *f.*

PHR. 1. Traiter avec l'ennemi de la reddition d'une forteresse, *cum hoste de arce dedendâ transigere*. Réduire à la reddition par la famine, *fame ad redditionem subigere*. = 2. Venir à —, *rationes edere* (Cic.); *putare rationes cum aliquo*. Faire venir à —, *vocare ad computationem* (Pl. J.).

REDEFAIRE, *a.*, défaire de nouveau ce qui avait été fait, *iterum destru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), acc. = Redéfaire une toile (pour la recommencer), *telam retex-ère* (*tex-ii*, *textum*); *fila redord-iri* (*ior*, *ors-us sum*), *dép.*. C'est la toile de Pénélope, il fait et redéfait, *Penelopes telam retexit*. V. Défaire.

REDEMANDER, *a.*, réclamer, *repet-ère* (*ivi* et *ii*, *itum*); *repose-ère* (*poposc-i*, *posc-itum*), acc. = — avec instance, *efflagit-are*, acc. — qq. ch. à qn., *aliquid repet-ère ab aliquo*; *repose-ère aliquid ab aliquo*, ou *aliquid aliquem repose-ère*. Après qu'on ma chassé on me redemande, *repudiatu repeto*.

RÉDEMPTEUR, *m.*, †, qui rachète, *redempt-or*, *oris*, *m.*

RÉDEMPTION, *f.*, †, action de racheter, *redempti-o*, *onis*, *f.*

REDESCENDRE, *n.*, descendre une seconde fois, *rursum descend-ère* (*scend-i*, *scens-um*). = — les degrés, *gradus descensu remet-iri* (*mens-us sum*). = FIG. Il est redescendu bien bas, c.-à-d. son crédit a bien diminué, *illius gratia valdè immixta est*.

REDEVABLE, *adj.* et *subst.*, 1. qui se trouve débiteur après un compte rendu, *debit-or*, *oris*, *m.* || 2. FIG. engagé par la reconnaissance, *gratix debit-or*; *obligat-us*, *obstrict-us*, *devinct-us*, *a*, *um*, *dat.* de la pers.

EX. 1. Tout compte fait, je me trouve redevable, *ratione factâ debitor sum*.

2. Il lui est redevable de ce service, *hoc beneficio illi devinctus est*. Je ne lui étais aucunement —, *nilil ei obligatus eram*.

PHR. 1. Je suis votre redevable ou je vous suis redevable de cent écus, *centum nummos tibi debeo* ou *in tuis sum nominibus* (Cic.). = 2. Je lui suis bien redevable, *debeo illi plurimum* (Cic.). Être — de la vie à qn., *vitam alicui debere*, ou *servatus alicujus beneficio esse* (V. Pat.). On vous est — de cette invention, *hujus rei auctor es* (Cic.). Cicéron fut — de sa fortune à lui-même, *omnia sibi incrementa debuit Tullius* (V. Pat.).

REDEVANCE, *f.*, rente ou autre charge annuelle que l'on paie au propriétaire de la terre ou de l'immeuble, *annuum vectig-al, alis, n.* = Terres sujettes à des —, *serva præsidi-a, orum, n. pl.*

REDEVANC-IER, *m., IÈRE, f.*, obligé à des redevances, qui, *quæ serva præsidia possidet.*

REDEVENIR, *a.*, recommencer à être ce qu'on était auparavant, *in pristinum statum red-ire (eo, is, ivi et ii, itum).*

PHR. Redevenir malade, *in morbum recidère (Liv.)*. — sago, *ad meliorem frugem se recipere (Cic.)*. — riche, *pristinam reparare opes, ou pristinum fortunam recuperare*. — dur, *redurescere, n.* — jeune, *repucescere*. — maigre, *remarescere, n.*

REDEVOIR, *a.*, devoir un reste, *reliqu-ari, dép.* = Qui redoit, *reliquat-or, oris, m.* Ce qu'on redoit, *reliqu-a, orum, n. pl.*

RÉDHIBITION, *f.*, action qu'a l'acheteur d'une chose défectueuse, pour faire casser la vente, *redhibiti-o, onis, f.*

RÉDHIBITOIRE, *adj.*, qui peut entraîner la rédhhibition, *redhibitori-us, a, um.* = Ce contrat est entaché d'un vice rédhibitoire, *hoc chirographum actione redhibitoriâ vitatur.*

RÉDIGER, *a.*, mettre en ordre et par écrit, *scrib-ère, conscrib-ère (scrips-i, script-um)*; périphr., *rem scripto trad-ère (idi, itum)*; *scribenda diger-ère (ges-si, ges-tum)*. = Mémoire rédigé en termes élogieux, *laudatoris verbis liber conscriptus.*

REDINGOTTE, *f.*, sorte de vêtement, *lacern-a, æ, f.*

REDIRE, *a.*, 1. répéter, *iterum dic-ère (dix-i, dict-um)*, acc.; *iter-are, repet-ère (ivi et ii, itum)*; *dicta renov-are*. || 2. rapporter (V. ce mot), *refer-re (o, fers, retul-i, rela-tum)*, acc. || 3. révéler (V. ce mot.), *demonst-ère*. || 4. blâmer, *culp-are, redargu-ère (i, tum)*, *reprehend-ère (i, reprehens-um)*, *vituper-are, acc.*

EX. 1. Afin qu'il redise encore ce qu'il a déjà dit, *ut quod dixit iteret.*

4. Trouver à redire à qq. ch., *reprehendere aliquid, ou reprehendere aliquem in aliquâ re; arripere aliquid ad deprehendendum.* On a trouvé bien des choses à — en lui, *multa in illo deprehensa sunt.* On trouve à — qu'il ait fait..., *arguitur fecisse.*

PHR. 1. Redire cent fois la même chose à qn., *aliquid alicui ou alicujus auribus inculcare; crebro insinurare alicui cantilenam suam; eadem decantare (Cic.)*; *eandem cantilenam canere (Ter.)*. = 2. Il n'y avait rien à — à cet arrêt, *nulla nota huic sententiæ allini poterat.* Il n'y a pas moyen de trouver à —, *nullus est criminandi locus.* Il n'y a rien à — à cet homme, *iste ab omni reprehensione abest (Cic.)*; *hic homo numeris omnibus est absolutus (Pl. J.)*. Ouvrage où il n'y a rien à —, *opus emendatum maxime; ad unguem opus castigatum (Hor.)*.

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

REDITE, *f.*, répétition, *repetiti-o, verborum iterati-o, onis, f.*

PHR. Eviter les redites, *curare ne eadem sapius (in dicendo vel in scribendo) occurrant (Cic.)*. User de —, *eadem repetere (Ov.)*. Rien de plus ennuyeux que les —, *nihil fastidiosius quam si duplicantur iteranturque eadem verba.*

REDONDANCE, *f.*, superfluité de paroles, *redundanti-a, æ, f.*

REDOND-ANT, ANTE, *adj.*, *redund-ans, antis, omn. g.*

REDONDER, *m.*, être superflu, *redund-are, n.*

REDONNER, *a.*, 1. donner une seconde fois, *rursum dare (ded-i, da-tum)*; *iterum don-are, ou simpl., redon-are, acc.* || 2. prop. et fig. rendu, restituer, *redd-ère (idi, itum)*, acc.; *restitu-ère (i, tum)*, acc.

PHR. 1. Vos tribuns vous redonneront-ils ce que vous avez perdu? *vobisne amissa tribuni reddent ac restituent (Liv.)*. = 2. Redonner le mouvement à un membre disloqué, *luxatum membrum reducere ad usus suos (Cels.)*. — l'espérance, *ad spem excitare (Cic.)*; *spem mentibus reducere (Hor.)*; *animum in spem erigere (Tac.)*. Vos paroles m'ont redonné la vie, *hoc nuntio redditi mihi animus (Ter.)*.

REDONNER, *n.*, fig. retomber, revenir, *red-ire (eo, is, ivi et ii, itum)*, *divert-i (vers-us sum)*, pass. || 2. recharger l'ennemi, *hostem iterum invad-ère (vas-i, vas-um)*; *rursus in hostem impetum fac-ère (io, sec-i, factum)*. = Redonner contre les mêmes écueils, *ad eodem scopulos allidi.* La pluie redonne de plus belle, *nimbus urceatim rursus detumet.*

REDORER, *a.*, dorer une seconde fois, *rursus inaur-are, acc.*

REDOUBL-Ê, ÊE, *part.*, 1. recouvert d'une doublure, *duplicat-us, a, um.* V. ce mot. || 2. réitéré, fait plusieurs fois, *duplicat-us, geminat-us, iterat-us, a, um.* || 3. réitéré fortement et rapidement, *creber, ra, rum; ingeminat-us, densat-us, a, um.* = Coups redoublés, *crebri ou densati ictus.* Frapper qn. à coups —, *alicui crebros ictus congerere, alicui ictus congeminare, densare ictus.*

REDOUBLEMENT, *m.*, 1. réitération, *duplicati-o, reiterati-o, geminati-o, onis, f.* || 2. accroissement, *accreti-o, onis, f.*; *increment-um, i, n.* = Redoublement de forces, *virium increment-um ou accreti-o.* — de courage, *vis animi auctior, ou novus animi ard-or, oris.*

REDOUBLER, *a.*, 1. mettre une doublure, *novum vesti pannum interius assu-ère (i, tum)*. || 2. augmenter au double, *duplic-are, gemin-are, ingemin-are, congeminare, acc.* || 3. fig. accroître (V. ce mot), *duplic-are.*

EX. 1. Redoubler un habit, *vestem interius assuere.*

2. Redoublant les coups, tantôt d'une main, tantôt de l'autre, *ingeminans ic-*

tus, nunc dextrâ, nunc sinistrâ. — les coups, *ictus congeminare.* — ses vœux, *duplicare vota.* Il redoublera, si tu n'y prends garde, *gemina-bit, (s. ent. ictus) nisi caves.*

3. Redoubler les inquiétudes, *duplicare sollicitudines.* La vieillesse déjà si pénible par elle-même redouble les chagrins, *senectus per se gravis curam duplicat.* — l'ardeur des soldats, *novum animis militum injicere.* — le courage de qn., *alicujus augere animum; inflammare animum alicujus.*

REDOUBLER, *n.*, 1. augmenter, *ingemin-are, n.* || 2. prendre de l'intensité, *ingemin-are, n.* et plutôt, *incresc-ère (cre-vi, cre-tum)*, *n.* *recrudesc-ère (crud-ui, e. sup.)*; périphr., *crebrior fi-eri (o, is, fact-us sum)*; *acrius urg-ère (urs-i, point de sup.)*, *n.*

EX. 1. Les cris redoublent, *ingeminat clamor.*

2. Les soucis redoublent, *ingeminant curæ.* La fièvre redouble, *febris incre-scit.* Le mal redouble de jour en jour, *malum indies ingravescit, ou acrius urget.* La passion redouble, *amor recrudescit.* L'ardeur des troupes redouble avec l'acharnement du combat, *recrudescente pugna recruduit militum ardor.* V. S'accroître.

REDOUTABLE, *adj.*, fort à craindre, *formidand-us, formidolos-us, pertimescend-us, a, um*; *formidabil-is, is, e.* = Être — à tous, *omnibus terrori esse.*

REDOUTE, *f.*, pièce de fortification détachée, *propugnacul-um, i, n.*

REDOUTER, *a.*, craindre fort, *formid-are, reformid-are, acc.*; *per-timesc-ère (tim-ui, point de sup.)*; *horr-ère horresc-ère (horr-ui, sans sup.)*, acc. V. Craindre.

SYNT. V. Craindre.

PHR. Redouter la mort, *mortem hor-rere ou reformidare (Virg.)*. — qq. ch. de qn., *ab aliquo aliquid reformidare.* — qq. ch. pour qn., *alicui aliquid reformidare.* — qu'une chose arrive, *timere ne aliquid fiat.* — qu'une chose n'arrive pas, *timere ut ou ne non aliquid fiat.* — un mal, *malum refugere (Sen.)*; *a malo abhorre-re (Sall.)*. Se faire —, *alio terrori injicere ou tuncutere (Cic.)*. — son propre jugement, *si tps diffidere, ou proprio non confidere judicio (Sen.)*. V. Se méfier.

REDRESSEMENT, *m.*, action de redresser, de rectifier, *correcti-o, onis, f.* = Entreprendre le — de tous les torts, *omnia jura vindicanda suscipere, ou curva corrigere.*

REDRESSER, *a.*, 1. rendre droit, *corrig-ère (rex-i, rect-um)*. || 2. relever, mettre droit, *erig-ère (rex-i, rect-um)*, *relev-are, acc.* || 3. remettre en état, *restitu-ère (i, tum)*, acc.; *repar-are, acc.*; *complan-are, acc.* || 4. fig. corriger, admonester, *corrig-ère; reduc-ère (dux-i, duct-um).*

EX. 1. Redresser un corps difforme, *corpus informe gibbo corrigere.*

2. Redresser une chose qui penche, *rem inclinantem erigere, ou aliquid e terra levare.*

3. Redresser les griefs, *expostulatio-*

nibus satisfacere. — la vaisselle bossuée, *vasa tuberibus deformata restitueré*.

4. Redresser une personne qui s'égare, *aliquem in viam reducere*, et fig. *ad frugem bonum reducere*.

SE REDRESSER, *r.*, se tenir droit, se erig-ère (*rex-i*, *rect-um*). — sur ses pieds, *in pedes erig-i* ou se erig-ère. || 2. se remettre debout, *corpus à terrâ relev-are*.

REDRESSEUR, *m.*, qui redresse, répare, *reparat-or*, *correct-or*, *emendat-or*, *oris*, *m.* = FIG. — de torts, *qui curva corrigit*.

RÉDUCTIBLE, *adj.*, qu'on peut réduire, *qui*, *quæ*, *quod redigi potest*.

RÉDUCTION, *f.*, 1. diminution, *imminuti-o*, *onis*, *f.* || 2. soumission d'une place forte, *dediti-o*, *expugnati-o*, *onis*, *f.* || 3. cuisson d'un liquide, *cocti-o*, *onis*, *f.* || 4. remise d'un os, *revocati-o*, *onis*, *f.* || 5. action de ramener deux nombres, deux monnaies, à une valeur commune, *æquati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Réduction des impôts, d'une rente, *vectigalium redditus annui imminutio*.

2. Réduction d'une place forte, *urbis deditio* ou *expugnatio*; *urbs domita*.

3. Réduction d'un liquide à un tiers, *liquoris ad tertiam coctio*.

4. Réduction d'un os qu'on remet à sa place, *ossis fracti ou luxati in suam sedem revocatio*.

5. Réduction de la monnaie d'Espagne à celle de France, *monetæ hispanicæ ad rationem Gallicæ æquatio*.

RÉDUIRE, *a.*, 1. dompter, *subig-ère* (*subeg-i*, *subac-tum*); périp., *sibi subjic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*) ou *vi subig-ère*, *acc.*; *ad ditionem compell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), *acc.*; *sub ditionem redig-ère* (*eg-i*, *actum*); *submit-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), *acc.*; par anal., ramener au devoir, *dom-are* (*ut*, *itum*), *acc.*; *reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*; *revoc-are*, *acc.*; *cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*), *acc.* || 2. faire changer de nature, convertir, *redig-ère* (*egi*, *actum*), *acc.*; *resolv-ère* (*solv-i*, *solu-tum*), *acc.*; *reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.* || 3. faire bouillir, *decoqu-ère* (*cox-i*, *coct-um*), *acc.*; *reduc-ère*, *acc.* || 4. diminuer, *minu-ère* (*i*, *tum*), *acc.*; et par anal., *circumcid-ère* (*i*, *cis-um*), *acc.* || 5. contraindre, obliger, *redig-ère*, *acc.*; *cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*), *acc.*; *detrud-ère* (*tru-si*, *tru-sum*), *acc.*; *adduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*; *impell-ère*, *compell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), *acc.* || 6. resserrer en peu de mots, *in pauca refer-re* (*o*, *fers*, *tal-i*, *la-tum*), *acc.* V. Renfermer, restreindre.

EX. 1. Il réduisit sous son obéissance des nations très-belliqueuses, *in ditionem suam bellicosissimas gentes redegit*; *populos bellicosissimos sibi subiecit*. — un cheval, *domare equum*. — un jeune homme, *c.-à-d.* le ranger à son devoir, *adolecentem ad officium revocare* ou *ad obsequium reducere* ou

ad frugem restituere ou *cogère in ordinem*. — à la raison, *ad meliora revocare*.

2. Réduire en poussière, *in pulverem redigere* ou *resolvere* ou *extenuare*.

3. Réduire une liqueur à la troisième, à la quatrième partie, *liquorem decoquere ad tertias*, *ad quartas* (s.-ent. parties). — le vin presque à l'état de miel, *vinum in speciem mellis reducere*.

4. Réduire sa dépense, *sumptus minuire* (Sen.), ou *impensam circumcidere*, ou *sumptus levare*. — le nombre de ses domestiques, *familiæ numerum minuire*.

5. Réduire qn. à la nécessité d'une chose, *aliquem ad rem impellere*; *aliquem necessitatem rei imponere*. Il fut réduit à se donner la mort, *coactus est ut vitâ se ipse privaret*. — qn. à se pendre, *compellere aliquem ad lugeum*. — un tyran à se tuer, *compellere tyrannum in mortem*. — à la dernière extrémité, *aliquem in summas angustias adducere*. — le royaume aux plus grands dangers, *regnum in ultimum discrimen adducere*. — qn. à la misère, *aliquem ad inopiam redigere*. — au désespoir, *in desperationem redigere*. — son avis en peu de mots, *sententiam in pauca referre* ou *breviter exponere*.

PHR. 2. Corps brûlés jusqu'à être réduits en cendre, *ad cinerem ambasta corpora* (Plin.) Réduire un royaume en province, *regnum in formam provincie vertere* (Tac.). Être réduit à rien, *ad nihilum redigi* (Plin.). = 4. — le nombre de ses domestiques, *nounullos à familiâ submovere* ou *dimittere*.

SE RÉDUIRE, *r.*, 1. se resserrer dans certaines bornes, *sibi modum præscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*); *certum modum sibi statu-ère* (*i*, *tum*); *certum finibus se contin-ère* (*ui*, *tentum*). || 2. aboutir, *desin-ère* (*siu-i* ou *si-i*, *si-tum*), *n.*; *recid-ère* (*cid-i*, *cis-um*), *n.* || 3. se — ou être réduit, *ab-ire* (*eo*, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*).

PHR. 1. Se réduire au strict nécessaire, *intra fines nature vivere* (Hor.). Se — à sa position, *continere se finibus rerum suarum* (Cic.). = 2. Ne souffrez pas que de si grands préparatifs se réduisent à rien, *hanc tantam apparatusum ne ad nihilum recidere patiare* (Cic.). Toute la difficulté se réduit à cela, *in eo tota versatur difficultas* (Sen.). = 3. Tout le palais fut réduit en cendres, *regia tota comedit in cineres* (Stat.). L'argent se réduisit au quart, *quarta pars pecuniæ decocta fuit* (Liv.).

RÉDU-IT, ITE, *part.*, 1. contrainst, *redact-us*, *adduct-us*, *compuls-us*, *a*, *um*. || 2. diminué, V. aux Ex. || 3. dompté, *subact-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Réduit à une extrême pauvreté, *reductus ad summam inopiam*. — au désespoir, *adductus in ou ad desperationem* (C. Nep.). — à l'étroit, *in angustias compulsus*. Les choses sont — à un tel point que..., *eo res adductæ sunt*, *ut...*

2. Terre réduite en poudre, *resoluta terra*. Liqueur —, *decoctus liquor*.

RÉDUIT, *m.*, 1. endroit à l'écart, *secretus* ou *seclusus* *loc-us*, *i*, *m.*; *recess-us*, *us*, *m.* || 2. petit appartement à l'écart, *secluserium*, *i*, *n.*

RÉDUPLICAT-IF, IVE, *adj.*,

qui marque redoublement (i. de grammair), *litteræ*, *syllabæ duplicati-onem indicans*, *antis*, *omn.* g.

RÉDUPLICATION, *f.*, répétition d'une lettre ou d'une syllabe, *litteræ*, *syllabæ duplicati-o*, *onis*, *f.*

RÉÉDIFICATION, *f.*, action de rebâti, *ædium instaurati-o*, *onis*, *f.*

RÉÉDIFIER, *a.*, reconstruire. = — une maison, *domum reædific-are*, ou *instaur-are*.

RÉ-EL, ELLE, *adj.*, ce qui est en effet, véritable, *ver-us*, *certi-us*, *sincer-us*, *a*, *um*; périp., *revert exist-ens*, *entis*, *omn.* g.

EX. Examiner ce qu'il y a de vrai et de réel en chaque chose, *peripicere quid in quâque reverum sincerumque sit* (Cic.).

PHR. Il n'y a qu'un bien réel qui puisse rendre l'homme heureux, *instabili et fixo permanente bono, beatus esse nemo potest* (Cic.). Nous com-mettons plus de fautes par faiblesse que par dépravation réelle, *peccamus ap-pius infirmitate naturæ quam ipsâ pravitatē* (Quint.). Il n'y a rien de — dans nos félicités, tout est bien — dans nos douleurs, *nihil est veri in nostris gaudiis*, *veri autem et certi dolores* (Sen.).

RÉELECTION, *f.*, *nova suffragia*, *orum*, *n. pl.* = Il obtint les hon-neurs de la —, *iterum suffragia lectus est*.

RÉELIRE, *a.*, élire une seconde fois, *iterum elig-ère* (*leg-i*, *lac-tum*), *accus.* = — les tribuns, *reficere tribunos*. — les consuls, *recreare con-sules*.

RÉELLEMENT, *adv.*, en effet, *reipsâ*; *reapse*; *revera*.

REFAIRE, *a.*, 1. faire une se-conde fois, *iter-are*; *iterum fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *acc.*; *refic-ère* (*io*, *fec-i*, *fectum*); *instaur-are*, *acc.* || 2. réparer, rajuster, renouveler, rétablir, *refic-ère*, *acc.*; *instaur-are*, *acc.*; *renov-are*, *acc.*; *restaur-are*, *accus.*

EX. 1. Refaire un testament, *testamentum reficere*. — les tribuns, les consuls, *tribunos, consules reficere*. V. Recommencer, reprendre.

2. Refaire qq ch. à neuf, *aliquid renovare* ou *restaurare*. — son armée épuisée de fatigues et de besoin, *exercitum ex labore atque inopâ reficere* (Liv.).

PHR. 1. Refaire la même route, *rustis iter ingredi*. — un poème, *incudi reddere carmen* (Hor.). — un ouvrage, *novam manum operi imponere* (Cic.). — un discours, *orationem retexere*. C'est toujours à —, *idem semper reddit labor* (Virg.). Si c'était à —, si mihi esset integrum (Cic.). = 2. — un ma-lade, *ægrum restituere* (Cæs.); *ægrum sanitati reddere*; *ægrum ad sanitatem reducere* (Cic.).

SE REFAIRE, *r.*, 1. refaire soi, *c.-à-d.* reprendre ses forces, *convalesc-ère* (*val-ui*, *s. sup.*); périp., *vires refic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*); *vires redintegrare*; *vires resam-ère* (*sump-si*, *samp-tam*); se recre-are, se refic-ère. V. Se remettre, recu-

pérer. || 2. refaire à soi, c.-à-d. remettre, reposer, *refic-ère*. = — les yeux, se reposer la vue, *refic-ère oculos*.

REFAUCHER, a., couper le regain, *herbas iterum sec-are* (ut, tum); *semen autumnale sec-are*.

REFECTION, f., repas pour prendre des forces, *refecti-o, onis, f.*

REFECTOIRE, m., salle à manger, *cœnacul-um, i, n.*; *cœnati-o, onis, f.*

REFEND, m. = Mur de —, *intergerinus parti-es, ellis, m.*

REFENDRE, a., 1. fondre de nouveau, *denuò find-ère* (*fid-i, fti-sum*). || 2. scier en long, *in longitudinem diffind-ère*.

REFÉRER, a., 1. faire le rapport d'une affaire à qn., *refer-re* (*fer-o, fers, retul-i, rela-tum*), acc. = d'une affaire à qn., *de re aliqua ad aliquem refer-re*. J'ai référé toute l'affaire au sénat, *rem omnem ad patres conscriptos retuli*. || 2. attribuer, rapporter (V. ces mots), *refer-re*.

SE RÉFÉRER, r., 1. s'en rapporter à..., *alterius ad arbitrium rem refer-re*. || 2. se rapporter, *refer-ri* (*relatus sum*). = Cela se réfère à ce que j'ai dit plus haut, *hæc ad dicta superius referenda sunt*.

REFERMER, a., *iterum claud-ere* (*clau-si, clau-sum*), acc. = Re-fermer une porte, *fores iterum occlud-ère* ou *obd-ère* (*idi, itum*). V. fermer.

SE REFERMER, r., 1. *claud-i* (*clau-sus sum*), pass. || 2. fig. se coalescer, *coalesc-ère* (*coalu-i, itum*) 1.; *conglutin-ari*.

EX. 1. La porte se referme, *janua clauditur*. La porte se reforma sur lui l'instant qu'il fut entré, *vix ingresso eo, anna clauditur*.

PHR. 1. L'abîme des flots se reforma après les avoir engloutis, *demersos in profundum oppressit tranquillior ætus*. = 2. L'abîme des révolutions se reforma, *sedantur reipublicæ tumultus* (Cic.).

REFERRER, a., remettre des bœufs à un cheval, *equo solcas rursum indu-ère* (*ui, tum*).

REFICHER, a., ficher de nouveau. = — un pieu, *palum refic-ère* (*flex-i, flex-um*).

RÉFLÉCH-I, IÉ, adj., 1. renvoyé en parlant de la lumière, *repercuss-us, reflex-us, replicat-us, i, um*. || 2. grave, circumspect, *considerat-us, a, um*. || 3. fait avec réflexion, *meditat-us, cogitat-us, a, um*.

EX. 1. V. Réfracté, répercuté. 2. V. Circumspect, prudent.

3. Crime réfléchi, *meditatum et cogitatum scelus* (Cic.). V. Médité.

PHR. 1. Son réfléchi, *sonus relatus in resultans*. = 3. Qui n'est pas —, *inconsideratus; incogitatus; imprudens*.

RÉFLÉCHIR, a., renvoyer la

lumière, *radios reflect-ère* (*flex-i, flex-um*) ou *replic-are* (*avi, atum, etui, itum*) ou *repercut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*) ou *remitt-ère* (*mi-si, mis-sum*).

RÉFLÉCHIR, n., penser mûrement et souvent à une chose, *secum reput-are; animo circumspic-ère* (*io, spec-i, spect-um*) acc.; *attend-ère* (*tendi, tentum*), acc. avec ad.

EX. Réfléchir à une chose, *rem secum reputare, rem animo circumspicere; ad rem attendere*. — à sa faiblesse, *infirmitatem suam reputare*. V. Considérer. — beaucoup, *multa secum reputare*. — sur soi-même, *se circumspicere* (Cic.).

PHR. Réfléchir sur le passé, *animum ad præterita reflectere* (Cic.) ou *revocare* ou *retorquere* (Sen.). Plus je réfléchis, *quanto magis, magisque cogito* (Tac.). Réfléchissez sur ce que vous faites, *considera quid facias* (Cic.).

RÉFLÉCHISSEMENT, m. (en parlant du son, de la lumière), *repercuss-us, repuls-us, us, m.* = — des rayons, *radiorum duplicati-o, onis, f.*

REFLET, m., réverbération de lumière, *repercuss-us, us, m.*

RÉFLÈTER, a., faire un reflet, renvoyer, *repercut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*); *remitt-ère* (*mi-si, mis-sum*). = — les rayons, les couleurs, *radios, colores repercut-ère*.

REFLEURIR, n., 1. fleurir de nouveau, *refloresc-ère* (*flor-ui, sans sup.*). || 2. fig. reprendre de la vogue, *revivisc-ère* (*vix-i, viet-um*). = Faire — les arts, *artes revoc-are*.

RÉFLEXIBILITÉ, f., propriété d'un corps susceptible de réflexion, périph., *corporis natura ad reper-cussum habilis*.

RÉFLEXIBLE, adj., propre à être réfléchi, *qui, quæ, quod reflecti* ou *repercuti potest*.

RÉFLEXION, f., 1. percussion de la lumière, *repercuss-us, repuls-us, us, m.* V. Réfléchissement. || 2. action de l'esprit qui réfléchit, *meditati-o, cogitati-o, onis, f.*; *considerati-o, reputati-o; animi applicati-o, onis, f.*

PHR. 1. La nuit la terre est éclairée non par la lune, mais par la réflexion des rayons du soleil, *nocte, terra non lunâ sed repercussis solis radiis illustratur*. = 2. Mes réflexions sur les mœurs anciennes et modernes m'ont conduit plus loin que je ne pensais, *me veterum novorumque morum reputatio longius tulit*. V. Méditation, recherche. Faire des réflexions, *meditari; cogitare*. Faire —, *rem perpendere; ad rem advertere*. V. Réfléchir, méditer. Avec —, *meditatè; cogitatè; consideratè*. Je l'ai fait avec —, *id sciens prudensque feci*. Sans —, *imprudenter; temere; per imprudentiam*. Défaut de —, *incogitantia, inconsiderantia, a, f.* Je l'ai fait sans —, *fecit imprudens*. Paroles sans —, *inconsideratè dicta*. Faisant mille —, *multa secum reputans*.

REFLUER, n., se dit des eaux qui retournent vers le lieu d'où elles ont coulé, *prop. et fig., refu-ère* (*flux-i, flux-um*); *revert-ère* (*i,*

ver-sum). = — vers sa source, *ad fontem revert-ère*.

REFLUX, m., mouvement de la mer qui se retire après le flux, *refluum mar-e, is, n.* = Flux et —, *maris æst-us, us, m.*; *æstus reciprocat-i-o, onis, f.*

PHR. Avoir son flux et son reflux réglés, *statis temporibus reciprocare* (Liv.). Fleuve qui a son flux et son —, *reciprocus annis*. Flux et — des événements, *rerum vices*. — des passions, *cupiditatum æstus*.

REFONDRE, a., 1. mettre une seconde fois à la fonte, *iterum liquefac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), ou *liqu-are*, accus. || 2. fig. refaire, réformer, *repet-ère* (*ipi et ii, itum*), *exord-iri* (*exors-us sum*), dép., acc.

PHR. 1. Refondre un métal, *metallum iterum liquefacere*. — une statue, *ancam statuem denuò consilare*. = 2. — un ouvrage, *repetere opus; denuò exordiri opus aliquod; opus incudi reddere*. Je ne puis me —, *ingenium moribus immutare* ou *naturam commutare non possum* (Plaut.). C'est un homme entièrement à —, *reformandus est ac veluti recoquendus* (Quint.).

REFONTE, f., 1. nouvelle fonte, *iterata liquati-o, onis, f.* || 2. fig. réforme (V. ce mot), *recocti-o, onis, f.*

REFORGER, a., *recud-ère* (*i, cus-um*); périph., *incudi redd-ère* (*idi, itum*), acc.

RÉFORMABLE, adj., qui peut ou qui doit être réformé, *emendabilis, is, e*.

RÉFORMAT-EUR, m., **RICE**, f., qui réforme, change, corrige, *emendat-or, correct-or, restitut-or, oris, m.*; au fém., *emendat-rix, icis, f.* = S'établir, se faire le — des mœurs, *corrigendos mores suscip-ère* (*io, cep-i, cept-um*).

RÉFORMATION, f., action de réformer, *correcti-o, emendati-o, restituti-o reparati-o, onis, f.* = — des mœurs, *morum reformatio*.

REFORME, f., 1. rétablissement de la discipline, *pristinæ disciplinæ restituti-o* ou *instaurati-o, onis, f.* || 2. licenciement des troupes, *exauctoratorum militum missi-o, onis, f.*

EX. 1. Opérer la réforme, *pristinam disciplinam revocare*. Entreprendre d'opérer la —, *disciplinæ restituendæ provinciam suscipere*.

REFORM-É, ÉE, part. V. Réformer.

REFORMER, a., 1. corriger, *emend-are, corrig-ère* (*rexi-i, rect-um*), *reform-are*, acc. || 2. licencier, *exauctor-are*, accus. || 3. retrancher ce qu'il y a de trop, de nuisible, *detrah-ère* (*trax-i, tract-um*), abl. avec de; *recid-ère* (*i, cîs-um*), acc. V. Dépense.

EX. 1. Réformer les mœurs d'une ville, *mores civitatis corrigere in melius*. — une mauvaise coutume en en établissant une bonne, *consuetudinem vitiosam et corruptam purâ et incorruptâ consuetudine emendare*.

PHR. 1. Réformer la conduite d'une personne, *aliquem a malis ad bona*

abducere (Cic.). — un ordre religieux, *religiosum ordinem ad pristinum disciplinæ severitatem revocare*. — la dissolution des mœurs, *dissolutos mores compescere* (Ph.). = 2. — un régiment, *legionem exauctorare* ou *exauctoratam dimittere* (Liv.).

SE RÉFORMER, *r.*, se corriger, *emendari*, pass.; périphr., *se ad bonam frugem recipere* (io, cep-t, cep-tum).

REFORMER, *a.*, former de nouveau, *iterum fingere* (fing-i, fect-um), acc. = Il est difficile de reformer ce que la nature a laissé imparfait, *difficile est in melius fingere quod natura informatum peperit*.

REFOULEMENT, *m.*, 1. action de refouler, *iterata calcati-o, onis, f.* || 2. des étoffes, *spissati-o, onis, f.* || 3. de la marée, *maris reciprocati-o, onis, f.*

REFOULER, *a.*, 1. fouler de nouveau, la terre, la vendange, *terram, uvas recalc-are*. || 2. des étoffes, *pannos rursum stipare* ou *spiss-are*. || 3. la marée (aller contre), *adverso æstu navig-are*.

REFOURNIR, *a.*, *iterum suppedi-are* ou *ministr-are*, acc.

RÉFRACTAIRE, *subst. et adj.*, 1. en contravention, *refractari-us, i, m.*; *in aliquem contum-ax, acis, omn. g.* || 2. par ext. peu fusible, *quod ignem respuit; quod ægrè liquescit*.

RÉFRACTER, *a.*, produire la réfraction, *refring-ere* (freg-i, fract-um).

RÉFRACTION, *f.*, changement de direction d'un rayon de lumière qui passe par des milieux différents, *refracti-o, onis, f.* = d'un rayon lumineux, *refractus solis radi-us*. Il y a réfraction, *rumpunt se radii*, ou *refringitur radius*.

REFRAIN, *m.*, vers qui revient à la fin de chaque couplet, *intercalaris vers-us, us, m.* = **FIG.** C'est son — ordinaire, *c.-à-d.* il répète toujours la même chanson, *eandem canit cantilenam*.

RÉFRANGIBILITÉ, *f.*, propriété de la lumière en tant que réfrangible, périphr., *radiorum natura refractionis pati-ens, entis, omn. g.*

RÉFRANGIBLE, *adj.*, susceptible de réfraction, *qui, quæ, quod refringi potest*.

REFRÉNER, *a.*, réprimer, *refren-are*, acc.; *coerc-ere* (ui, itum), *cohib-ere* (ui, itum). = La licence, *licentiæ frena inflic-ere*. — le luxe, *luxuriam compesc-ere* (ui, itum, rare). Action de refréner *refrenati-o, onis, f.*

RÉFRIGÉRANT, **ANTE**, *adj.*, qui rafraîchit, *refriger-ans, antis, omn. g.*

RÉFRIGÉRATION, *f.*, action de refroidir, *refrigerati-o, onis, f.*

RÉFRINGENT, **ENTE**, *adj.*, qui

cause une réfraction, *qui, quæ solis radios rumpit*.

REFRIRE, *a.*, *iterum frig-ere* (friz-i, friz-um, ou frig-ui, frict-um), acc. V. Frire, cuire.

REFRISER, *a.* = — les cheveux, *crines calamistro rursus crisp-are*. V. Friser, cheveux.

REFROGN-Ê, ÊE, *adj.*, contracté (en parlant du visage), *obduct-us, contract-us, caperat-us, subduct-us, a, um.* = Mine refrognée, *obducta* ou *contracta* ou *caperata* frons. Marcher d'un air —, *subducto vultu proced-ere* (ces-si, ces-sum). Visage —, *triste supercilium*.

REFROGNEMENT, *m.*, action de se refrogner, *frontis contracti-o, onis, m.* V. Contraction.

SE REFROGNER, *r.*, contracter son front pour témoigner sa mauvaise humeur, *frontem corrug-are*, ou *contrah-ere* (trax-i, tract-um), ou *obduc-ere* (dux-i, duct-um); *supercilla subduc-ere*.

REFROID-I, IE, *part.*, devenu froid ou presque froid, *refrigerat-us, a, um.*

PHR. Eau refroidie, *refrigerata aqua*. = **FIG.** Cœur —, *factus tepidior animus* (Plaut.). Sa passion n'est point —, *non refregit amor* (Plin. J.). Si j'abandonne cette affaire, à mon retour elle sera —, *nunc si hoc omitto, ubi illinc rediero, refrixerit res* (Ter.). Sa colère, son zèle, etc., est —, *deseruit ira, æstus*. Aujourd'hui la jeunesse est —, *nunc languet juvenus* (Cic.).

REFROIDIR, *a.*, 1. rendre froid ou presque froid, *refriger-are*, acc.; *frigesc-ere*, *tepesce-ere* (io, sec-i, fac-tum), acc. || 2. *fig.* diminuer, modérer, ralentir, *minu-ere* (i, tum), accus.; *restingu-ere* (tinx-i, tinct-um), ou *remitt-ere* (mi-si, mis-sum), accus. = — l'ardeur de qn., *animi ardorem in aliquo minu-ere* ou *restingu-ere*. — l'ardeur du combat, *ardorem pugne remitt-ere*, *restingu-ere*. — le zèle, *studium restingu-ere*.

SE REFROIDIR, *r.*, 1. devenir froid ou presque froid, *frigesc-ere*, *n.*; *refrigesc-ere* (friz-i, sans sup.), *n.* || 2. *fig.* se ralentir, *deservesc-ere* (ferb-ut, sans sup.); *desagr-are*, *n.* V. Refroidir. = Son ardeur s'est refroidie, *restitutum est ejus studium*.

REFROIDISSEMENT, *m.*, 1. prop. *refrigerati-o, onis, f.*; *frig-us, oris, n.* || 2. *fig.* diminution, *remissi-o, imminuti-o, onis, f.* = — de courage, *remissio animorum*. — de zèle *minus studium*, ou *studium minus acre* Il y a entre nous du —, *aliquid de nostrâ conjunctione imminutum est*. Il n'y aura jamais de — entre nous, *nunquam inter nos ne minima quidem similitas intercedet*.

REFROTTER, *a.*, *refric-are* (avi, atum, et ui, tum), acc.

REFUGE, *m.*, asile, lieu où l'on se met en sûreté, *perfugi-um, profugi-um, confugi-um, diffugi-um, re-*

fugi-um, i, n.; *asyl-um, receptacul-um, i, n.*; *port-us, us, m.*

EX. Le sénat était le refuge des rois, des peuples et des nations, *regum, populorum, nationum portus erat et refugium senatus*. Fermer à qn. tout —, *à portu et perfugio excludere aliquem*. Quelques-uns trouvèrent un — dans les montagnes, *aliquos refugia montium receperunt*. Ses malheurs trouveront ici un —, *hic locus miseræ ejus fortunæ portus ac perfugium erit* (Cic.). Être lo — de qn., *aliquem presidio suo tutari*.

PHR. Vous êtes notre refuge, nous avons recours à vous, *ad te confugimus, à te opem petimus* (Cic.). Vous êtes notre —, *tu spes unica nostræ* (Virg.). Les mères sorrent de — à leurs enfants lorsque les pères les maltraitent, *auxilio in paternâ injuriâ solent esse matres filiis* (Ter.).

REFUGI-Ê, ÊE, *adj.*, qui a été forcé de quitter son pays, *refug-us, a, um; exs-ul, ulis, omn. g.*

SE RÉFUGIER, *r.*, chercher un refuge qq. part, auprès de qn., *confug-ere, perfug-ere, profug-ere, refug-ere* (io, i, itum).

EX. Se réfugier qq. part, *aliquod confugere*; en Italie, *in Italiam*; auprès de qn., *ad aliquem*. Priam s'étant réfugié auprès de l'autel, y fut tué par les ennemis, *Priamum, cum in aram confugisset, hostilis manus interemit*. = **FIG.** Vous ne vous réfugierez pas dans cette excuse, *non eo confugies* (Ter.).

REFUS, *m.*, 1. action de refuser, refus qu'on fait de recevoir une ch. proposée, *recusati-o, detrectati-o, repudiati-o, onis, f.* || 2. refus qu'on fait de donner, *negati-o, onis, f.* || 3. état de celui qui est refusé, refus qu'on éprouve, *repuls-a, æ, f.*

EX. 1. Refus d'accepter de l'argent, *pecuniæ recusatio*.

2. Refus d'accorder de l'argent, *pecuniæ abnegatio*, ou mieux en tournant par le participe, *abnegata pecunia*.

3. Recevoir ou essayer un refus, *repulsam accipere* ou *pati* (Cic.). Il n'a jamais essayé de moi aucun —, *nullius rei à me repulsam tulit* (C. Nep.). Qui n'a jamais éprouvé de —, *repulsæ nescius* (Hor.). Si vous vous étiez contenté de votre état, vous n'auriez pas éprouvé ce cruel —, *si quod dederat natura voluisses pati, non hanc repulsam tua sentiret calamitas* (Phæd.).

PHR. 1. Le refus des présents du roi honora Épaminondas, *magnæ tandi fuit Epaminondæ, quod regis munera recusavit*. Refus d'aller à la guerre, *militiæ detrectatio*. — de secourir ses parents pauvres, *legis alimentariæ violatio* (Plin. J.). — d'avoir tels ou tels consuls, *consulum ejuratio*. — d'obéir, *parendi dedignatio* (Pl. J.). — d'écouter les prières d'un suppliant, *supplicis repudiatio*. — de secourir qn., *denegatum alicui auxilium*. Geste de —, *renut-us, us, m.* Faire une ch. à — de qn., *rem ab aliquo detrectatam accipere* (Cic.). Cela n'est pas de —, *res est minime aspernanda* (Petr.); *id minime recusandum est* (Cic.). Adoucir un — par des paroles honnêtes, *rem benigne negare* (Ter.). = 2. Il accueilli ma demande par un refus, *mihi quod petebam abnegavit, denegavit* ou *abnuvit*. = 3. Le geai essaya un — de ses pareils, *et suis graculus repulsus est* (Ph.).

REFUSER, *a.*, 1. ne pas accepter

ce qui est offert; *respu-ère* (i, tum), *recus-are*, *repudi-are*, *reji-ère* (io, jec-i, jectum), *renunti-are*; périphr., non accip-ère (io, cep-i, cep-tum), acc.; par anal., repousser ce qui est demandé ou proposé, ne vouloir pas faire, ne pas accorder, *abnu-ère*, *deprec-ari*, *detrect-are*, acc.; par ext. rejeter, repousser, *dedign-ari*, dép., *respu-ère*, *fastid-ire*, acc. || 2. ne point accorder ce qu'on nous demande, *neg-are*, acc. et ses composés; *abnu-ère* (i, tum), acc.

EX. 1. Refuser les plus grands honneurs, *amplissimos honores repudiare* (Pl. J.). Ne rechercher rien par ostentation, ne refuser rien par crainte, *nihil appetere jactatione, nihil ob formidinem recusare* (Tac.). — un accommodement très-raisonnable, *repudiare conditionem æquissimam* (Cic.). Si j'ai fait qq. faute je ne refuse pas d'en subir le châtiment, *si quid à me peccatum est, culpæ pœnam subire non recuso* (Cic.) ou *pœnam meritam non deprecor* (Liv.). Refuser une invitation, *alicui ad cœnam renuntiare* (Suet.). Il y a qq. gloire à — ce qu'on nous offre, *est in non accipiendo quod desertur nonnulla gloria* (Cic.). — une charge, *munus deprecari* (Cic.). — le combat, *prælium detrectare* ou *disfugere* (Cæs.). — les conditions offertes, *conditiones respu-ère*. Il faut changer ce que les oreilles refusent d'entendre, *quod aures respuunt, immutandum est* (Cic.). Tout homme de bon sens refuse d'y croire, *hoc sapientissimi cuiusque respuit fides* (Pl. J.). Après m'avoir refusé, on revient à moi, *repudiatus repeto* (Tac.).

2. Refuser qq. ch. à qn., *rem alicui negare* ou *abnegare* ou *denegare* (Cic.); *aliquid* ou *de re aliquā alicui abnu-ère*. — poliment une chose, *rem benigne negare* (Ter.). Ne — une chose qu'à demi, *aliquid subnegare* (Cic.). — d'obéir, *parere abnu-ère*, ou *imperium detrectare* V. Refus.

PIIR. 1. Ce que les autres refusent de faire, quod alii facere fugitant (Ter.). Refuser le bien qu'on nous veut faire, *aliquid bonis subducere* (Cic.). — d'avertir un autre, *ab altero admonendo refugere*. = 2. Ne rien — à ses amis, *amicis concedere quidquid velint*. — la porte à qn., *alicui fores obtrudere* (Plaut.). *aliquem foras excludere* (Petr.); *aditu* ou *januā* ou *domo aliquem prohibere* (Ter.). Demandez, on ne vous refusera rien, *omnia sine repulsā obtinebis* (Cic.); *si quid petieris, haud abibis repulsus* (Sall.). Il refusa de dire son avis, *sententiam ne diceret, recusavit* (Cic.).

SE REFUSER, r., refuser à soi, *tibi neg-are*, acc.; se fraud-are, acc. = Se refuser le nécessaire, *defraud-are genium suum* ou *defraud-are se victu suo*. Ne se rien —, *nihil sibi defraud-are* ou *sibi in omnibus indulg-ère* (duls-i, dult-um).

SE REFUSER, n., repousser, ne pas accepter, ne pas vouloir, ne pas se prêter à..., *respu-ère*. = — à tout accommodement, *conditionem vel æquissimam respu-ère*. Se — aux plaisirs, *voluptates fugere*. Se — à l'évidence d'une preuve, *veritati obfirmatè resist-ère* (restit-i, restit-um). Cela ne se refuse pas, *hoc est minime recitendum*.

REFUTATION, f., action de réfuter, *refutati-o*, *confutati-o*, onis, f. = Leur conduite est la — de leurs discours, *eorum dicta cum factis discrepant* ou *repugnant*.

REFUTER, a., détruire les raisons qu'on nous oppose, *argumentum* ou *adversarium refut-are* ou *confut-are* ou *refell-ère* (fell-i, sans sup.), ou *dila-ère* (i, tum); *infirm-are*, acc. de la chose.

EX. 1. Réfuter les objections de la partie adverse, *adversariorum argumenta infirmare* ou *elevare*, ou *quæ contrà dicuntur, dilu-ère*. Leurs actions réfutent leurs paroles, *eorum oratio vitâ refellitur*, ou *dicta cum factis discrepant*, ou *aliter agunt, aliter dicunt*. — un menteur et le convaincre de mensonge, *refellere et coarguere mendacium alicujus*. Je ne puis trouver de raisons pour — des choses si mal fondées, *ego quâ ratione res tam leves infirmem ac diluam, reperire non possum*.

REGAGNER, a., 1. récupérer, se concilier de nouveau, *recuper-are*, *recip-ère* (io, cep-i, cep-tum) acc.; *sibi reconcili-are*, acc. || 2. revenir là d'où l'on était parti, *repet-ère* (ivi et ti, ium), acc.; *red-ire* (eo, ivi et ti, itum); se refer-re (fer-o, fers, retul-i, relat-um).

EX. 1. Regagner ce qu'on a perdu, *amissa recuperare* ou *recipere*. — un drapeau qu'on avait perdu, *signum recipere*. V. Reprendre, recouvrer. — l'affection du peuple, *animos populi sibi reconciliare*; de qn., *aliquem recuperare*.

2. Regagner un lieu, *locum repetere*, ou *in locum redire*, ou *aliquid se conferre*. — son logis, *domum repetere*. La pluie le surprit comme il regagnait son logis, *domum repetentem imber intercepit*. V. Revenir, retourner.

PIIR. 1. Regagner les bonnes grâces de qn., *cum aliquo in gratiam redire*. Je me fais fort de vous — notre ami, *tibi de nostro amico polliceor* (Cic.). — l'amitié de qn., *cum aliquo in concordiam reverti* (Liv.). = 2. — ses vaisseaux, *ad naves recurrere* (Curt.). Ayant perdu l'espérance de — sa maison, *domum reditionis spe sublatâ* (Cæs.). Ils furent contraints d'abandonner leurs barques et de — la terre, *in terram refugerunt navigiis ratibusque desertis* (Curt.).

REGAIN, m., herbe qui revient dans un pré fauché, *cordum* ou *autumale fen-um*, i, n.

RÉGAL, m., repas somptueux, *epul-æ*, *arum*, f. pl.; périphr., *opipara cœn-a*, æ, f.; *apparatæ epul-æ*, *arum*, f. pl. V. Repas, festin.

RÉGALE, f., droit qu'avait le roi de percevoir les fruits des évêchés vacants, *regali-a*, um, n. pl.

RÉGALER, a., 1. donner un régale, *apparatis epulis excip-ère* (io, cep-i, cep-tum). || 2. faire un présent, *don-are*, acc. de la pers., abl. de la chose, ou bien acc. de la chose, et dat. de la personne.

EX. 1. Régaler magnifiquement qn., *aliquem apparatis epulis excipere*; *aliquem lautissimis epulis adhibere*; *magnificam alicui cœnam apponere*. V. Festin, traictor.

2. Régaler qn. de qq. ch.; *aliquem re donare*, ou *rem alicui donare*. V. Don, présent, gratifier.

PIIR. 1. Qui régale magnifiquement, *scitus convivator* (Liv.). Se régaler tout à tour, *convivia inter se agitare* (Petr.), ou *convivia mutua inter se curare* (Virg.). = 2. Régaler qn. d'une sérénade, *ad alicujus fores nocte concinere* (Ov.). Par ext. — qn. à coups de bâton, *alicujus lumbos fuste dolare* (Hor.).

REGALIEN, adj., de roi. = Droits régaliens, *regalia jur-a*, um, n. pl.

REGARD, m., action de regarder, *aspect-us*, *obut-us*, ūs, m.; qq. f. *ocul-us*, i, m.; *vult-us*, ūs, m.; périphr., *oculorum contuit-us* ou *conject-us*, ūs, m.

EX. Du premier regard, *primo aspectu*. Ses — restent attachés sur ce seul objet, *in uno obtutu defixus hæret*. Regard affreux, *truces oculi*. Il a un — affreux, *est truculentis oculis*, ou *est aspectu truculento*; *illi trux vultus est*. Attacher ses — sur qq. ch., *in rem aliquam oculos defigere*. V. Yeux.

PIIR. Regard méprisant ou de haut en bas, *despectus*; d'admiration, ou de bas en haut, *suspectus*. Se jeter des — à la dérobée, *nonnunquam furtim inter se adspicere* (Cic.). Le basilic, à ce qu'on dit, tue de son seul —, *basilicus hominem, vel adspiciat tantum, dictur interimere* (Plin.).

REGARD-ANT, ANTE, adj., qui y regarde de trop près, *parci-or*, m. et f., oris; par anal., *restrict-us*, a, um, et *ten-ax*, acis, omn. g. V. Resserré, parclmonieux.

REGARDANT, m. V. Spectateur, curieux, part. de.

REGARDER, a., 1. jeter les yeux sur qq. objet, *aspic-ère*, *conspic-ère* (io, spex-i, spect-um), acc., et leurs composés; *spect-are*, acc., et ses composés, *intu-eri*, *contu-eri* (itus sum), dép.; périphr., *oculos confic-ère* (io, jec-i, ject-um), acc. avec in. || 2. être tourné vers, *spect-are*, *prospect-are*, acc.; *prospic-ère* (io, spex-i, spect-um), acc. || 3. concerner, toucher, *spect-are*; *atting-ère* (tig-i, tac-tum), acc.; *atting-ère* (ui, sans sup.), acc. avec ad; *pertin-ère*, *refer-re* (retu-li, rela-tum), même régime. || 4. estimer, *put-are*, *duc-ère* (dux-i, duct-um), acc. || 5. avoir égard à, *attend-ère* (tend-i, ten-tum); *prospic-ère* (io, spex-i, spect-um); *vid-ère* (i, vis-um).

EX. 1. Regarder fixement le soleil, *solem immobilibus oculis contueri* ou *intueri*. — une chose avec attention, *rem intueri* et *in eâ defixus esse*. — en face, *adversum intueri*. — devant soi, *antè se aspicere*. — derrière soi, *respicere*, ou *respectare*. — en haut, *suspicere*. — de haut en bas, *despicere*, ou *despectare*. — de tous les côtés, *circumspicere*, ou *circumspectare*. — çà et là, *huc et illuc intueri*. — de loin, *prospicere*, ou *prospectare*. — dedans, *inspicere*, ou *inspectare*, ou *introspicere*. — à travers, *transpicere*. — de travers. V. Travers. — de bon, de mauvais œil. V. Œil. — qn. de haut en bas c.-à-d. avec mépris, *aliquem ut multum infra despectare*, ou *aliquem despectu ducere*. Regardez-le, voyez son visage, *aspicite ipsum, contuemini os*. Regar-

der le ciel, *cælum* ou *in cælum* *suspiciere*. — du côté de la ville, *ad oppidum* *respicere*.

2. Regarder l'Orient, *spectare orientem* ou *spectare ad orientem* ou *in orientem* *spectare*.

3. En quoi cela me regarde-t-il? *quid id ad me*, ou *quid ad rem meam* *refert*? Cela vous regarde, *id tuā refert*, ou *tua res agitur*. Cela ne vous regarde pas, *id ad te non attinet*, ou *id nihil ad te pertinet*, ou *hoc nihil ad te*. Pour ce qui me regarde, *quod ad me attinet*; *quantum ad me*.

4. Regarder comme un très-grand bonheur, *aliquid faustum fortunatumque ducere*. — une chose comme impossible, *aliquid fieri non posse putare*.

6. Ne regarder qu'à soi, *se unum attendere*, ou *uis commodis omnia metiri*. — à ses affaires, *suas res videre*, ou *prospicere rebus suis* ou *conspicere sibi*, *quæ sunt in rem suam*, ou *consulere sibi* (Cic.).

PHR. 1. Le cou est flexible pour qu'on puisse regarder de tous côtés, *cervix flexibilis est ad circumspectum* (Plin.). Je vois que tout le monde me regarde, *video in me omnium ora atque oculos esse conversos* (Cic.). Regarder de près (avoir la vue basse), *non nisi propè admota cernere* (Plin.). — sans rien faire, *spectatorem se otiosum præbere* (Cic.). = 3. Cela ne regarde que voire profit, *id omne in rationem utilitatis tuæ cadit* (Cic.). Ce soin me regarde, *mea est curatio* (Plaut.). Ce malheur peut les regarder, *hic casus ad ipsos recidere potest* (Cæs.). = 4. Ils regardent comme une chose honteuse d'avoir des cheveux, *capillus iis in probro existimatur* (Cic.). = 5. Regarder une chose de trop près, *rem nimis exigue et exiliter ad calculos revocare*. Ne regarder qu'à ses intérêts, *uis commodis unice inservire*.

SE REGARDER, *r.* 1. V. Se mirer. || 2. *fig.* se complaire à soi-même, *suspiciere se*; *se vitrari*.

REGARNIR, *a.*, *iterum* *instruere* (*strux-i*, *struct-um*), *rursus* *ornare*, *acc.*

REGLER, *n.* = Il règle, *demid* *gelant frigora*. V. Geler.

RÉGENCE, *f.*, 1. gouvernement d'un état durant un interrègne ou une minorité, *regni procuratio* ou *administratio*, *onis*, *f.* || 2. emploi d'un professeur, *docendi munus*, *eris*, *n.* || 3. temps du professorat, *magisterii spati-um* ou *curricul-um*, *i*, *n.*

RÉGÉNÉRATEUR, *m.*, qui *regerat*.

RÉGÉNÉRATION, *f.*, reproduction. = — des chairs, *carnium regenerationis*, *onis*, *f.*

RÉGÉNÉRER, *a.*, engendrer de nouveau, *regenerare*, *acc.*

RÉG-ENT, *m.*, ENTE, *f.*, 1. qui exerce la régence, *regni procurator*, *oris*, *m.*; qui, *quæ regit procuratori vacat*. || 2. professeur, *professor*, *oris*, *m.*

RÉGENTER, *a.*, faire le maître, *in alios* ou *inter alios* *quasi dominari*. = Je vous ai traité trop doucement, mais maintenant je vous régenterai comme il faut, *te hactenus*

nimis indulgenter habui, *at nunc severiori disciplinâ te coercebo*.

REGERMER, *n.*, *regerminare*, *n.*

RÉGICIDE, *m.*, 1. meurtre d'un roi, *regis occisi-o*, *onis*, *f.* || 2. assassin d'un roi, *regis interfect-or*, *oris*, *m.*

RÉGIE, *f.*, administration de biens, *bonorum administratio* ou *curatio*, *onis*, *f.* = Changer la — de ses biens, *in locandis prædiis nova consilia sum-ere* (*sump-si*, *sumptum*).

REGIMBER, *n.*, 1. ruer des pieds de derrière, *calcitrare*, *recalcitrare*, *n.* || 2. *fig.* ne vouloir point obéir, *calcitrare*, *n.*; *contumaciter resist-ere* (*resist-i*, *sti-tum*).

PHR. 1. Qui regimbe, *calcitro*. Sujet à —, *calcitrosus*. Action de —, *calcitratus*. = 2. C'est folie que de — contre l'éperon, *insectu est adversus stimulum calces* (*a-ent*, *jacture*). Qui regimbe contre les avis, *monitoribus asper*. V. Résister.

RÉGIME, *m.*, 1. administration d'un état, *reipublicæ regim-en*, *nis*, *n.* V. Époque. || 2. manière de vivre réglée, *victus rati-o*, *onis*, *f.*, ou simplement *temperantia*, *æ*, *f.* = Vivre de régime, *summam in victu temperantiam adhib-ere*. Le — guérît ces maux-là, *his malis subvenit ratio victus*. Qui ne garde pas de —, *in genere cibi liber*. On se conserve en santé par le —, *observatione sustentatur valetudo*.

RÉGIMENT, *m.*, 1. corps de troupes, *legi-o*, *onis*, *f.*; *coh-ors*, *ortis*, *f.* = — de cavalerie, *equitum agmen*, *inis*, *n.* ou *act-es*, *ei*, *f.* ou *at-a*, *æ*, *f.* Soldat d'un —, *legionarius*, *i*, *m.* || 2. par ext. Foule, multitude. V. ces mots.

RÉGION, *f.*, contrée, *regi-o*, *onis*, *f.*; *tract-us*, *us*, *m.*; *or-a*, *plag-a*, *æ*, *f.* = Nous voyons qu'il y a encore de très-vastes régions qui sont inhabitables et incultes, *terræ maximas regiones inhabitabiles et incultas videmus*. Faire parler de soi jusque dans les — les plus éloignées, *in ultimas oras extendere nomen*. De — en —, *regionatim*. La basse — de l'air, *pars cæli inferior*. La haute —, *supremum cælium*.

RÉGIR, *a.*, gouverner, administrer, diriger, *reg-ere* (*rex-i*, *rect-um*), *administrare*, *acc.*

EX. Régir l'État, *administrare rempublicam* (Cic.). On ne saurait bien — un si vaste empire, *tantum imperium apte regi non potest* (Curt.). L'esprit régît le corps, *animus regit et moderatur corpus*.

RÉGISSEUR, *m.*, qui régît pour le compte d'un autre, *périph.*, *fiduciarius fundi curat-or* ou *administrat-or*, *oris*, *m.*

REGISTRE, *m.*, *tabul-æ*, *arum*, *f. pl.*; *commentari-i*, *orum*, *m. pl.*; *cod-ex*, *icis*, *m.* = FIG. Cet homme est sur mes —, *hujus haud immemor ero*. V. Actes.

RÈGLE, *f.*, 1. instrument pour tirer des lignes droites, *regul-a*. || 2. loi, modèle, *norm-a*, *æ*, *f.*; *præscript-um*, *i. m.*; *præscripti-o*, *onis*, *f.* || 3. bon ordre, *ord-o*, *inis*, *m.* || 4. loi, coutume, *lex*, *leg-is*, *f.*; *regul-a*, *æ*, *f.* || 6. principes, méthodes des arts et des sciences, *lex*, *leg-is*, *f.* || 6. statuts. V. ce mot.

EX. 1. On demande d'une règle, non pas si elle est belle, mais si elle est droite, *regula non quàm formosa sit sed quàm recta quæritur* (Sen.). — défectueuse, *falsa norma* (Lucr.).

2. Prendre la raison pour règle de ses actions, *actiones ad rationis regulam dirigere*, ou *actiones ratione verti* (Cic.). Suivre la coutume, qui est une fort mauvaise —, *ut pravisimâ consuetudinis regulâ* (Cic.). — des mœurs, *morum regula* (Mart.). La raison, celle — de tous nos jugements, *ratio, regula illa ad quam verum omnium judicia diriguntur*. S'écarter de la —, *aberrare à regulâ* (Cic.). Contre les —, *pravè*; *perperâm*. Mon devoir est ma — en tout, *omnia officio melior* (Cic.). Vivre sans —, *immoderatè vivere* (Cic.).

3. Mettre ses affaires en règle, *res suas in ordinem adducere* (Cic.).

4. C'est la règle, *hoc pro lege habetur*. — de la justice, *justitiæ leges*. — de la nature, *naturæ leges* (Ov.).

5. Suivre dans un ouvrage les règles de l'art, *opus ad artis regulas exigere*. Ecrire une histoire selon les —, *in historici leges observare*. Poème où l'on a observé les —, *legitimum poema* (Cic.).

RÈGL-Ê, ÊE, *part.*, 1. fait à la règle. V. Régler. || 2. constant, régulier, *const-ans*, *antis*, *omm. g.*; *cert-us*, *ordinat-us*, *a*, *um*. || 3. sage, modéré, rangé, *prob-us*, *just-us*, *rect-us*, *moderat-us*, *composit-us*, *morat-us*, *benè institut-us*, *a*, *um*. || 4. arrêté, *rat-us*, *firm-us*, *a*, *um*.

EX. 2. Mouvement réglé, *certus ac constans motus*. Pouls —, *venæ naturaliter ordinatæ* (Cels.). Geste —, *gestus compositus* ou *sedatus et constans* (Cic.). Fièvre —, *febris cuius certus est circuitus* (Cels.)., *cujus reversio et motus constans est* (Cic.); ou *febris stata* (Plin.). Geste mal —, *gestus inconditus* ou *incompositus* ou *inconcin-nus*. Fièvres non —, *febres vagæ et inordinatæ* (Cels.). Troupes —, *statiæ coptæ*.

3. Vie réglée, *vita sapienter instituta*. Homme — dans sa conduite, *vir in omni vitâ moderatus*; *vir ordinarius et compositus*.

4. C'est une affaire réglée, *ratam fixamque* ou *firmamque est* (Cic.).

RÈGLEMENT, *m.*, 1. ordonnance, *statut*, *lex*, *leg-is*, *f.*; *constitut-um*, *institut-um*, *præscript-um*, *i*, *n.*; *præscripti-o*, *onis*, *f.* || 2. compte rendu, révision. V. Compter.

EX. 1. Règlement de police, *leges quibus publico ordini prospiciunt*. Multiplier les —, *alias super alias accrevare* (Liv.).

RÈGLEMENTAIRE, *adj.*, qui concerne le règlement, *quod ad præscriptionem pertinet*.

REGLER, *a.*, 1. tirer des lignes

droites avec la règle, *lineas ad regulam dirig-ère* (*rex-i, rect-um*) ou *exig-ère* (*eg-i, ac-tum*) ou *duc-ère* (*dux-i, duct-um*); *rem regulā met-iri* (*men-sus sum*), *dép.* || 2. diriger suivant certaines règles, *dirig-ère*, *accus.*; *exig-ère*, *acc.*; *compon-ère* (*pos-ui, pos-itum*), *acc.*; *institu-ère* (*stít-ui, stítu-tum*), *acc.*; *accommod-ère*, *acc.* || 3. prescrire, déterminer, arrêter, *constitu-ère*, *acc.*; *dispon-ère*, *compon-ère* (*pos-ui, pos-itum*), *acc.*; *præscrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*), *acc.*; *præstítu-ère* (*stít-ui, stítu-tum*), *acc.*; *præstítu-ère* (*i, tum*), *acc.*; *præstítu-ère* (*i, tum*), *acc.*

EX. 1. Régler du papier, *in chartā lineas ad regulam ducere*, ou *directis ad regulam lineis chartam exarare* ou *justis intervallis lineas ad regulam in chartā dirigere*.

2. Régler ses mœurs, sa vie, sa conduite par la raison, *vítum, mores ad rationis normam exigere* (Cic.) — ses gestes, *gestus componere* (Quint.) — son travail sur ses forces, *ad vires opus exigere* (Ov.) — ses projets sur le temps, *tempori accommodare consilia* (Cic.) — sa dépense. V. ce mot.

3. Régler l'itinéraire d'un voyage, *distribuere commodè peregrinationis tempora* (Cic.) — le temps que doit parler qn., *tempus, quandū dicat, alicui præstítuere* (Cic.) — l'emploi de sa journée, *diem disponere* (Plin. J.) — ce que les autres doivent faire, *quæ sint gerenda præscribere* (Petr.) — le prix des monnaies, *rem numerariam constituere* (Cic.) — les frais des funérailles, *præfíndre sumptum funerum* (Cic.) — un différend, *controversiam componere* (Ter.).

PHR. 2. Régler ses sentiments sur la raison et la vérité, *esse eā mente quam ratio et veritas præscribit* (Cic.) — sa maison, y introduire des réformes, *domum coercere* (Tac.) Qui règle sa maison, *rei moderator* au fém. *moderatrix*. — l'État par de bonnes lois, *rem publicam optimis legibus temperare* (Cic.) — une pendule, *horologi libramenta aptè temperare* — un compte, *rationem conficere* (Cic.) Il a réglé son plan de vie par avance, *illi vivendi considerata et provisā via est* (Cic.) — les conditions d'un traité, *foedus concipere* (Virg.).

SE RÉGLER, *r.*, se modeler, suivre l'exemple de... = Se — sur qn., *alterius exempla sequi* (*secutus sum*), *dép.*, ou *imit-ari*, *dép.*; *documentum ex aliquo cap-ère* (*io, cep-i, cap-tum*); *aliquem ad imitandum sibi delig-ère* (*leg-i, lectum*). On espérait que le roi se réglerait sur les mœurs de son aïeul, *in avi mores regem abiturum facia spes erat*. V. Imiter.

RÉGLISSE, *f.*, plante, *glycyrrhiz-a, æ, f.*; *glycyrrhiz-on, i, n.*

RÉGN-ANT, ANTE, *part.*, qui règne, *regn-ans, imper-ans, autis, omn. g.* = Le roi —, *regnat-or, oris, m.* La reine —, *regnat-ix, icis, f.*

RÈGNE, *m.*, 1. durée de la domination d'un roi, *principat-us, æs, m.* (Le mot *regnum* signifie royaume, souverain pouvoir). Sous le — d'Auguste, *Augusti principatu*, ou

sub Augusto principe; regnante ou imperante ou rerum potente Augusto. Commencement d'un —, *principat-us initi-a, orum*. Fig. Le — des lois, de la justice, *legum, iustitiz regnum*.

RÉGNER, *n.*, 1. gouverner un état indépendant, être roi, *regn-are, n.*; *péríphr.*, *rerum pot-iri* (*itus sum*), *dép.*; *sceptra ou sceptris* ou *regno pot-iri; imperio ut-i* (*us-us sum*), *dép.* || 2. commander, *imper-are, n.* || 3. fig. dominer, être en crédit, *regn-are, n.*; *plurimum pos-se* (*pos-sum, pot-es, pot-ui*); *auctoritate val-ère* (*ui, s. sup.*); *domin-ari, dép.*; *vig-ère, flor-ère* (*ui, s. sup.*), *n.* || 4. par ext., s'étendre, *peritug-ère* (*tig-i, tao-tum*), *n.*; *porrig-i* (*rect-us sum*), *pass.*; *excurr-ère* (*car-ri et cucur-ri, cur-sum*), *n.*

EX. 1. Les étrangers ont régné chez nous, *in nos regnaverunt advenæ*. C'est la seule contrée de l'Inde où les femmes aient régné, *gens sola mulorum regnata feminis*. Comme si c'était régner que d'opprimer, *quasi injuriam facere id esset imperio uti*. Personne de sa famille n'avait régné après lui, *post ejus mortem ab sua parte non erut regnatum*. Consummé dans l'art de —, *reguandi vetus*.

2. Régner sur soi-même, *sibi met imperare*. Le sage règne sur ses passions, *cupiditatibus sapiens imperat*.

3. L'avarice règne aujourd'hui plus que jamais, *nunc avaritia dominatur, ut cum maxime*. Le luxe règne dans les villes, *in uribus viget luxus*. Régner dans le barreau, *in foro florere*. V. Dominer.

4. Montagnes qui règnent jusqu'en Perse, *montes quarum jugum in Peram dem excurret*. V. S'étendre.

PHR. 1. Régner dans un pays, *regnum in loco exercere* (Plin.). Tous voulaient — sans partage, *ab omnibus expetebatur regnum inexticabile* (Curt.). Art de —, *ars regendi imperio populos* (Suet.). — sur tous les cœurs, *omnium sibi animos devincere* (Cic.). = 3. L'enflure règne dans son style, *in oratione ampullatur* (Hor.). Il règne dans ses plaisanteries une grâce délicate, *liberale ac honestum est ei jocandi locus* (Cic.). Partout règne le deuil et l'affroi, *luctus, ubique pavor* (Virg.). Le vent du nord règne sur ces côtes, *his in oris flare consuevit auster* (Curt.).

RÉGNICOLE, *m.*, étranger naturalisé, *incolarum jure donatus adven-a, æ, m.*

REGORGEMENT, *m.*, 1. débordement de qq. liqueur, *exundati-o, onis, f.* || 2. le trop plein. = — de l'estomac, *stomachi redundati-o, onis, f.*

REGORGER, *n.*, 1. se dit des vaisseaux trop pleins, *exund-are, redund-are, n.*; *superflu-ère* (*flux-i, flux-um*), *n.* || 2. fig. abonder, *abund-are, n.*

EX. 1. La fontaine regorge, *sons superfluit*.

2. Regorger de biens, *abundare divitiis*, ou *circumfluere atque abundare divitiis*, ou *bonis effocari* (Sen.), ou *crecere inimmensus opes*.

PHR. 2. Les palais des satrapes regorgeaient d'or, *satraparum domus au-*

rum capere non poterant (Curt.). On y regorge de biens, *effusus affluunt opes* (Liv.); *inest auri et argenti largiter* (Plaut.). Le trésor public regorge d'argent, *ararium est refertius* (Cic.). Qui regorge de biens, *effusus dives* (Cic.).

REGRATTER, *a.*, 1. V. Gratter. || 2. fig. réparer pour faire paraître neuf, *repol-ire* (*lvi et ii, tum*), *acc.*; *reconcom-ère*, *acc.* || 3. vendre à petites mesures et chichement, *minutim dirend-ère* (*idi, itum*).

REGRATTIER, *m.*, revendeur, *mang-o, onis, m.*; *propol-a, æ, m.*

REGREFFER, *a.*, iterum inser-ère (*se-vi, si-tum*), *acc.* V. Greffer.

RÉGRET, *m.*, 1. déplaisir d'avoir perdu ce qu'on possédait, *desideri-um, i, n.*; *dol-or, moer-or, oris, m.*; *acerbit-as, atis, f.* || 2. déplaisir, *molesti-a, æ, f.* || 3. repentir, *pœnitenti-a, æ, f.*; *dol-or, oris, m.* || 4. regrets, plaintes, *querimoni-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. J'ai un grand regret de sa perte, *magnum sui desiderium mihi* ou *apud me reliquit* (Cic.); *gravem mihi dolorem mors ejus attulit; ex ejus morte accepi magnum atque incredibilem dolorem*. J'en ai un plus grand — qu'on ne pense, *opinio majorem animo dolorem capio* (Pl. J.). Vos — ne se calmeront-ils jamais? *quis desiderio sit modus* (Hor.)? Vous emportez nos —, *tui desiderium apud nos relinquis* (Cic.). Il est mort du — de votre absence, *desiderio tui mortuus est*. Les — qu'on a de la ruine de sa fortune, *acerbitates ex interitu rerum suarum*. V. Regretter.

2. Ressentir du regret d'une chose, *ex re animo molestiam capere*. V. Déplaisir, contrariété.

3. Avoir un grand regret de ses fautes, *acerbissimum dolorem peccatorum haurire* (Cic.). V. Repentir.

4. V. Doléances, plaintes.

PHR. 1. J'ai un grand regret de sa perte, *mortem ejus maxime doleo* (Cic.); *mortem ejus graviter fero* (Curt.) = 2. J'ai — que vous ne l'ayez pas vu, *doteo, quod eum non videris* (Cic.) = 3. Ils ont — de vous avoir offensé, *quod te offenderint, cor-pœnitet*. Il a eu — d'avoir été de cet avis, *pœnituit eum ita sensisse* (Cic.). Telle fut la violence de ses —, *tanta fuit vis pœnitendi* (Curt.).

A RÉGRET, *adv.*, contre son gré, *ægrè; invité; repugnanter; invito animo; non libenter*.

EX. A mon grand regret, *invitissime*. Il ne m'a quitté que bien à —, *à me invitissime discessit* (Cic.).

PHR. Je l'ai laissé partir à mon grand regret, *ego eum invitissimus dimisi* (Cic.). Nous ne l'avons fait qu'à —, et non sans nous en défendre, *hoc invito et recusantes facere coacti sumus*.

RÉGRETTABLE, *adj.*, digne d'être regretté, *lugend-us, defend-us, deplorand-us, a, um*; *flebil-is, is, e.* = Sa mort a été — à tout le monde, *omnibus flebilis occidit*.

RÉGRETTÉ, *ÉE, part.*, *deflet-us, a, um*. V. Regret.

RÉGRETTÉ, *a.*, 1. être affecté d'une perte, d'une privation, *desider-are, acc.* || 2. être fâché, avoir regret, *pœnit-ère* (*uit*). V. Regret.

PHR. 1. Regretter qq., *alicujus desiderio affici* ou *teneri* ou *commoveri*; *ex desiderio alicujus laborare*; *capere desiderium ex aliquo*. — qq. chose, *aliquid dolere* ou *deslere*. — la mort de qq., *aliquem gemere* ou *lugere*; *mortem alicujus morere*; *alicujus mortem graviter ferre* (Cic.). Affecter de — qq., *peritiae aliquem jactantius morere* (Tac.). Se faire regretter, *desiderium sui relinquere*. Tous les citoyens regrettaient Brutus, *Brutus erat in desiderio civitatis* (Cic.). Regretter amèrement qq., *alicujus desiderio confici* ou *assuare* (Liv. Suet.). = 2. Ne regrettez pas la peine que vous vous êtes donnée, *locasti operam optime, quiesce* (Plaut.).

RÉGULARISER, a., rendre régulier, *rem ad regulam adducere* (dux-i, duct-um).

RÉGULARITÉ, f., 1. ordre, proportion, harmonie, *ord-o*, *inis*, m.; *regul-a*, *norm-a*, *æ*, f.; *apta compositio*, *onis*, f. || 2. exacte observation, *disciplin-a*, *æ*, f.; *observatio*, *onis*, f.

PHR. 1. Bâtiment construit avec régularité, *in ædibus apta partium compositio et concordantia*. — des membres du corps, *apta membrorum compositio* (Cic.). Poème qui ne pêche en rien contre la régularité, *legitimum poema* (Petr.). Il y a dans ses traits une agréable —, *inter se vultus partes omnes cum quodam lepore consentiunt* (Cic.). = 2. Vivre avec —, *sanctè et integrè vivere*.

RÉGULATEUR, m., 1. qui règle, *ordinat-or*, *oris*, m. || 2. verge à pendule, *pendulus styl-us*, *i*, m.

RÉGUL-IER, IÈRE, adj., 1. proportionné, symétrique, correct, *correct-us*, *a*, *um*; périphr., *ad leges artis-exact-us*, *a*, *um*. V. Régularité. || 2. réglé, périodique, *cert-us*, *a*, *um*; *const-ans*, *antis*, *omn. g.* || 3. qui vit avec régularité, *benè morat-us*, *a*, *um*. || 4. exact, ponctuel, *accuratus*, *a*, *um*, et *dilig-ens*, *tis*, *omn. g.*; *fidei observantissim-us*, *a*, *um*.

EX. 2. La lune n'a pas un mouvement bien régulier, *luna certos et constantes cursus non habet*.

PHR. 1. Procédure régulière, *actio ex usitatis formulis*. = 3. Sa conduite est très —, *vitæ illius tenor per omnia consonat sibi* (Sen.).

RÉGULIÈREMENT, adv., 1. d'une manière régulière, *examussim*; *adamussim*. || 2. constamment, *assidue*; *constanter*. || 3. — parlant (pour l'ordinaire), *ut plurimum*; *plerumque*.

PHR. 1. Fait régulièrement, *amussitatus* (Plaut.). Discours composé —, *emendata et correctæ oratio*. = 2. Il le fait tous les jours —, *illud quotidie solenne habet facere* (Pl. J.).

RÉHABILITATION, f., rétablissement dans le premier état, *restitutio*, *onis*, f.

RÉHABILITER, a., rétablir dans la société le droit dont qq. était déchu, *restituere* (*i*, *tum*), *acc.*; périphr. = — qq., *honorem et gradum alicui reddere* (*idi*, *itum*); *aliquem in integrum restituere*.

REHAUSSEMENT, m., action de

rehausser qq. ch. = — d'une muraille, *muri in majorem altitudinem exstructio*, *onis*, f.

REHAUSSER, a., 1. rendre plus haut, *altius tollere* ou *sustollere* (*sustul-i*, *subla-tum*), *acc.*; *attollere*, *acc.*; *educere* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*; V. Exhausser. || 2. augmenter, amplifier, *accus.*; *augere* (*aux-i*, *auct-um*), *acc.*; *addere* (*idi*, *itum*), *acc.* = 3. embellir, donner de l'éclat, *commendare*, *augere*, *illustrare*, *amplificare*, *honestare*, *locupletare*, *addere*, *acc.*

EX. 1. Rehausser une maison, *domum educere*, ou *ædes altius tollere*. — une tapisserie, *aulæum altius à terrâ attollere*.

2. Rehausser le prix des denrées, *rerum pretium amplificare* ou *augere* ou *accendere*; *annonam exandefacere*, ou *caritatem inferre annonæ*. V. Hausser, prix. — le courage de qq., *alicui animos addere*.

3. L'injustice des hommes rehaussera l'éclat de votre nom, *illustrabit tuam amplitudinem hominum injuria*. L'organe rehausse l'éloquence, *vox commendat eloquentiam*. Rehausser et embellir une chose par le discours, *rem honestare et collocupletare oratione*. Sa modestie rehausse encore son mérite, *ejus modestia novum dotibus decus addit*.

PHR. 1. Rehausser un peu les talons de ses souliers, *uti calceamentis altiusculis* (Suet.). — la taille, *mendacio staturam adjuvare* (Sen.). = 3. — l'éclat de la beauté par la parure, *formam curâ adjuvare* (Cic.). Les ombres rehausseraient l'éclat des couleurs, *ab umbris colores fulgentius radiunt*. Aucune pierre précieuse ne rehausse plus l'éclat de l'or, *aureum gemmæ nullæ magis decet* (Plin.).

REHEURTER. V. Heurter.

RÉIMPOSER. V. Imposer.

RÉIMPOSITION, f., nouvelle taxe, *imperatum insuper vectig-al*, *alis*, *n.*

RÉIMPRESSION, f., seconde édition, *secunda editio*, *onis*, f.

RÉIMPRIMER, a., 1. livrer de nouveau à l'impression. = — un livre, *librum iterum typis mandare*; *iterum edere* (*idi*, *itum*). || 2. FIG. graver dans l'esprit. V. Imprimer, graver.

REINE, f., *regin-a*, *æ*, f.; *regnatrix*, *teis*, m.

REINETTE, f., pomme, *renetium*, *mat-um*, *i*, n.

REINS, m. pl., bas de l'épine du dos, *ren-es*, *um*, m. pl.

EX. Avoir mal aux reins, *ex renibus laborare*. Il a grand mal aux —, *acuto morbo renes tentantur*. Rupture des —, *lumborum fractura*, ou simpl., *lumbifragium*.

PHR. Rompre les reins à qq., *aliquem delumbare*. Qui a les — rompus, *delumbatus*, ou *delumb-ts*, *ts*, e (Plin.). Poursuivre l'opée dans les —, *aliquem stricto gladio insequi* (Cic.); *alicui cum ferro imminere* (Pl. J.); *hære in terga alicujus* (Liv.). FIG. Il a les reins forts, *sumptibus copiæ suppetunt* (Cic.). Il n'a pas les — assez forts, *impar est sumptui* (Ulp.).

REINT-É, ÊE, adj., prop., qui a

les reins forts, *renibus val-ens*, *entis*, *omn. g.*

REINTÉGRATION, f., remise en possession, *alicujus in integrum restitutio*, *onis*, f.

REINTÉGRER, a., 1. remettre en possession. = — qq., *aliquem in integrum restituere* (*i*, *tum*). || 2. faire rentrer. = — qq. en prison, *aliquem carceri reddere* (*idi*, *itum*).

REITÉRER, a., faire une seconde fois, *iterare*, *acc.*; *repetere* (*ivi* et *ii*, *itum*), *acc.* V. Recommencer.

EX. Réitérer un ordre à qq., *alicui iterare jussa*, ou *aliquem jussis urgere*.

REJAILLIR, n., sortir avec impétuosité et avec aspersion, *resilire*, *absilire* (*ui*, *sul-tum*), ou *n.*, et fig., *reclere* (*cid-i*, *ca-sum*), *n.*; *redundare*, *n.*; *referri* (*or*, *relat-us*), *sum*).

EX. FIG. PROP. Faire jaillir du sang sur un autre, *alteram cruore respergere*. Il a fait — de la boue sur mon habit, *meam vestem luto respersit*. Ces outrages jailliront sur vous, *omnes in te istæ recident contumelie*. La honte en jaillit sur ses amis, *infamia in amicos redundat*. L'honneur en jaillit sur vous, *laus tibi refertur*.

REJAILLISSEMENT, m., *asper-sio*, *onis*, f., et fig., *repercussus*, *repulsus*, *us*, m.

REJET, m., action de rejeter, *rejectio*, *onis*, f. || 2. nouvelle pousse des plantes, *regeneratio*, *onis*, f.

REJETABLE, adj., qui doit être rejeté, *rejiend-us*, *non admittend-us*, *a*, *um*.

REJETER, a., 1. repousser, renvoyer, *rejicere* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), *acc.*; *remittere* (*mi-si*, *mis-sum*), *acc.*; *retorquere* (*tor-si*, *tor-tum*), *acc.* || 2. attribuer, faire retomber sur..., *conferre* (*o*, *fers*, *contul-i*, *colla-tum*); *transferre*, *acc.*; *derivare*. || 3. vomir, *vomere* (*ui*, *itum*); *exspuere* (*ui*, *utum*), *acc.*; *regerere* (*ges-si*, *ges-tum*), *acc.* || 4. ne pas vouloir accepter, repousser, *rejicere*, *repudiare*, *respuere* ou *despuere*, (*i*, *s. sup.*), *acc.*; *aversari*, *dedignari*, *dép.* || 5. désapprouver, condamner, *repudiare*, *acc.*; *improbare*, *acc.*; *rejicere*, *acc.*

EX. 1. Rejeter la balle, *pilam remittere*. Ils rejettent l'eau qu'ils ont avalée, *acceptam aquam ore remittunt*. On lui lançait quantité de traits qu'il rejetait contre l'ennemi, *missilibus appetebatur, ea ipsa in hostem retorquens*. V. Lancer.

2. Rejeter la faute sur un autre, *culpam in alterum conferre* ou *transferre* ou *derivare* ou *regerere* ou *avertere*.

3. La mer l'a rejeté sur le rivage, *mare illum exspuit*.

4. Rejeter tout accommodement, *conditionem vel æquissimam respuere*. On vient à moi après m'avoir rejeté, *repudiatus repeto*. Rejeter les prières de qq., *alicujus preces aversari*. V. Repousser.

5. Je rejette le dessein que j'avais pris, *repudio consilium quod intenderam*. Et c'est ce qui fut rejeté, *ea tùm impro-*

bata sunt; quod tum explosum et rejectum est.

PHR. 1. Plus il faisait d'efforts pour gagner le large, plus le flot le rejetait sur le rivage, *quò magis se in altum capessebat, tùm æstus illum in portum referebat* (Plaut.). = 2. Rejeter la faute sur le destin, *culpam assignare fortunæ* (Cic.). C'est à tort qu'on rejette sur le destin tous les maux qui arrivent, *frustra mala omnia ad crumen fortunæ relegamus* (Quint.). = 3. Ce que la mer rejette, *maris ejectamenta* (Tac.). = 4. Il veut qu'on rejette des conditions ignominieuses, *scdis conditionibus dissentit*. — l'opinion de qn., *alicujus sententiam explodere* (Cic.). — le projet qu'on avait d'abord, *priorem mutare sententiam* (Liv.).

REJETER, *a.*, (en parlant des plantes). V. Pousser, germer.

REJETON, *m.*, 1. nouveau jet d'un végétal, *regerminans coliculus*, *i*, *m.* = des branches, *surculus*, *i*, *m.* — au pied de l'arbre, *stolo*, *onis*, *m.*; *arboris pullus* ou *pulul-us*, *i*, *m.* || 2. Par ext. descendant, *sobol-es*, *is*, *f.*; *progeni-es*, *et*, *f.*

PHR. 1. Pousser des rejetons, *fruticare*, *n.*; *fruticescere*, *n.* Action de pousser des —, *fruticatio*; arbre qui en pousse, *arbor mater* ou *matrrix* (Plin. Suet.). = 2. — d'Alexandre, *Alexandro genitus* (Curt.). V. Né, issu.

REJOINDRE, *a.*, 1. réunir des parties séparées, *disjuncta jung-ere* ou *conjung-ere* (*jung-i*, *junct-um*); *dissoluta coagment-are*. || 2. atteindre qn. qui a pris les devants, *præeuntem assequ-i* (*securus sum*), *dép.* V. Rattraper. || 3. — ses ayeux. V. Mourir.

PHR. 1. Rejoindre les morceaux de verre cassés, *vitri fragmenta glutinare* (Plin.). — les lèvres d'une plaie, *oras vulneris inter se committere*; *vulnera conglutinare* ou *asringere* ou *cohibere*. — des personnes brouillées. V. Réconcilier.

SE REJOINDRE, *r.*, 1. se fermer en parlant d'une plaie, *conglutinari*, *pass.*; *co-ire* (*co*, *ivi* et *ii*, *itum*), *n.*; *coalesc-ere* (*al-ul*, *al-itum*), *n.*, en parlant des os, *solid-ari*, *pass.*; *solidesc-ere* (*ni* parf. *ni* sup.), *n.* || 2. se réunir, en parlant des ch. éparpillées, *se aggreg-are*. = Les vaisseaux dispersés par la tempête se rejoignent, *naves tempestate dispersæ et dissipatæ se aggregarunt*.

REJOUER, *a.*, 1. jouer sur nouveaux frais, *ludum repet-ere* (*ii* et *ivi*, *itum*). || 2. — (en fait de jeux de hasard), *aleam revoc-are*. || 3. — une pièce de théâtre, *fabulam spectatam repon-ere* (*pos-ui*, *pos-itum*); *jàm exhibitam theatro fabulam redd-ere* (*idi*, *itum*).

REJOU-I, *IE*, 1. *adj.* V. Joyeux, joie. || 2. *subst.* de bonne humeur, *habiti-or* et *festivi-or*, *oris*, *m.* et *fém.*

REJOUIR, *a.*, donner de la joie, *hilar-are*, *exhilar-are*, *acc.*; *oblect-are*, *acc.*; *périph.*, *lætitia affic-ere* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*) ou *eff-er-re* (*fer-o*,

fers extul-i, *ela-tum*), *acc.*; *gaudio perfund-ere* (*sud-i*, *su-sum*), *acc.*; *esse oblectationi*, *dat.* de la personne; *lætitiam dare* (*ded-i*, *da-tum*); *oblectationem fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*) ou *aff-er-re* (*attul-i*, *alla-tum*), *dat.* de la personne.

PHR. Réjouir la vue, *oculos blandis excipere* (Pl. J.). L'approche du soleil réjouit la terre, *solis accensus terram lætificat*. Un beau tableau réjouit les yeux, comme un bel air enchante l'oreille, *tenentur oculi picturâ, aures cantibus*. Réjouir un cœur abattu par le chagrin, *defectum mœrore animum recreare ac erigere* (Cic.). V. Récroquer, charmer, délecter.

SE RÉJOUIR, *r.*, 1. sentir de la joie, du plaisir, *gaud-ere* (*gavi-sus sum*), *n.*; *læt-ari*, *abl.* || 2. se divertir, *se oblect-are*; *se jucunditati dare* (*de-di*, *da-tum*); *sibi voluptè fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*); *genio indulg-ere* (*dul-si*, *dul-tum*); *se in lætitiam conjic-ere* (*io*, *sec-i*, *jec-tum*).

EX. 1. Se réjouir d'une chose, *re* ou *de re gaudere*; *aliquid gaudere*; *in re aliquâ* ou *re aliquâ* ou *de re aliquâ lætari* (Cic.). Se — du bonheur de qn., *alicujus gaudere gaudium* (Ter.), ou *gaudere gaudio alicujus* (Plaut.), ou *cum aliquo sociare gaudia* (Tib.). Se — dans son cœur, *gaudere in sinu* (Cic.); *in se gaudere* (Cat.); *apud se gaudere*; *sibi gaudere* (Luc.); *affectedu lætari*. Se — du mal d'autrui, *gaudere alienum dolorem* (Cic.), ou *capere voluptatem ex alienis malis*. Vous vous réjouissez insolemment dans un deuil public, *lætatis tu in omnium gemitu et triumphis*. Je me réjouis avec vous de cette bonne nouvelle, *quod ex isto nuntio gaudium percepisti, et ego gaudeo*.

PHR. 1. Se réjouir d'avance, *prægestire*, ou *gaudium præsumere* (Pl. J.). Se — fort, *gaudio exultare*; *lætitia perfrui* ou *gestire*. Je me réjouis de ce que cela ait tourné à votre avantage, *juvat me tibi hoc profuisse*. Je me réjouis avec vous de votre retour en cette ville, *de reditu tuo in urbem gratulor tibi et mihi* (Cic.). = 2. Passons cette journée à nous —, *hilarum hunc sumamus diem* (Ter.). Nous nous réjouissons malgré les malheurs des temps, *hilaritate tristitiam temporum condebamus* (Cic.).

RÉJOUISSANCE, *f.*, 1. divertissement, *oblectati-o*, *onis*, *f.* || 2. fête publique ou privée, *solemni-a*, *um*, *n.* pl.

PHR. 1. Réjouissances publiques, *publici lud-i*. V. Joie, plaisir. = 2. Un jour de réjouissance, *genialis dies* (Juv.); *festus et hilaris dies* (Suet.). Nuit qu'on passe en festin et en —, *nox festa et solemnibus epulis ludicra* (Tac.). Faire des — pour une victoire, *epinicia propter victoriam agere* (Suet.).

RÉJOUISSANT, *ANTE*, *adj.*, 1. qui réjouit, *jucund-us*, *a*, *um*; *périph.*, *ad delectationem aptat-us*, *a*, *um*. || 2. amusant, plaisant, *festiv-us*, *jocos-us*, *lepid-us*, *a*, *um*. = Sa conversation est fort réjouissante, *festivior ejus sermonibus inest hilaritas*. Vous nous apportez une nouvelle —, *hoc, quod affers, gaudemus omnes*.

RELÂCHE, *m.*, 1. interruption

de travail, *intermissi-o*, *onis*, *f.*; *intermiss-us*, *us*, *m.*; *intervall-um*, *oti-um*, *i*, *n.* || 2. temps de repos dans un état fatigant ou douloureux, *remissi-o*, *relaxati-o*, *onis*, *f.*; *laxament-um*, *i*, *n.*; *intervall-a*, *orum*, *n.* pl. || 3. lieu propre à relâcher, (dans cette acception ce mot est féminin), *tuta navibus statio*, *onis*, *f.*

EX. 1. Sans relâche, *sinè intermissione ullâ* (Cic.); *sinè intermissu* (Pl. J.), ou *simpl.*, *continenter*. Je n'ai aucun — dans mon travail, *nullum otium me reclinat à labore* (Ter.). On a plus de vigueur après un peu de —, *major est virtus post otia* (Sen.), ou *meliores acioresque surgunt requieti animi* (Sen.).

2. Donner qq. relâche à son esprit, *animo dare laxamentum*, ou *solv-ere animum* (Liv.), ou *laxare* ou *relaxare animum à laboribus* (Ph.), ou *animi molestias liberali remissione diluere* (Nep.). Ma douleur me donne qq. —, *dolor mihi dat intervalla et relaxat* (Cic.).

PHR. 1. Travailler sans relâche, *nullum omnino tempus ab operâ intermittere* (Cæs.). La nature est une ouvrière qui travaille sans —, *opifex natura improbas usque exercet vires* (Plin.). On travaille sans —, *servet opus* (Virg.). Lire sans —, *nunquam à legendo animum remittere* (Liv.). — qu'on prend au barreau, *justitium*. Je suis venu chercher ici un peu de —, *huc otandi causâ me contuli* (Cic.). = 2. La fièvre tierce donne un jour de —, *tertiana febris unum diem præstat integrum* (Cels.). Mes chagrins ne me donnent point de —, *mœroribus indesinenter exagitor; nullum à mœroribus vacuum diem habeo* (Cic.).

RELÂCHEMENT, *m.*, 1. diminution de tension, *lax-us*, *us*, *m.* = d'une corde, *funis lax-us* ou *remiss-us*, *us*, *m.* — des nerfs, *nervorum relaxati-o* ou *resoluti-o*, *onis*, *f.* — d'esprit, *animi laxit-as*, *atis*, *f.* || 2. — des mœurs, *morum dissoluti-o*, *onis*, *f.* = — dans la discipline, *disciplina solutio* ou *remissio* ou *labans* ou *labens* ou *exolescens*.

EX. 1. Relâchement dans le froid, *remissus frigus* (Suet.).

2. Le relâchement s'étant introduit peu à peu dans la discipline militaire, *labante paulatim disciplinâ militari*. Il y a du — dans les mœurs, *aliquid in moribus labat*; *labuntur magis magisque mores*; *mores eunt præcipites*.

PHR. 1. Relâchement des nerfs, *nervi soluti* (Cels.). Ils vivent dans le —, *ab antiquâ et severâ institutione desce-runt* (Tac.); *dissolutius vivunt* (Flor.). Introduire le — dans les mœurs, *mores prosternere* (Pl. J.).

RELÂCH-Ê, *EE*, *part.* = Mœurs relâchées, *mores soluti*; *mores ad mollietatem lapsi*. Discipline —, *lapsa disciplina*.

RELÂCHER, *a.*, 1. détendre, *lax-are*, *relax-are*, *acc.*; *remitt-ere* (*mis-i*, *mis-sum*), *acc.*; *retend-ere* (*tend-i*, *ten-sum* et *ten-tum*), *acc.* || 3. amollir, affaiblir, *debilit-are*, *lax-are*, *dissolv-ere* (*solv-i*, *solu-tum*), *acc.*; *emollesc-ere* (*ni* parf. *ni* sup.).

|| 4. diminuer, rabattre, *ced-ère*, *conced-ère*, *deced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), acc.

EX. 1. Relâcher une corde, *funem retendere*. — le ventre, *alvum relaxare*. La chaleur relâche et ouvre les pores, *calor relaxat spiramenta*. V. Détendre.

2. Relâcher un prisonnier, *captivum dimittere* ou *ē custodiā emittere*. Sylla le relâcha sain et sauf, *inviolatus a Syllā dimissus est*.

3. Relâcher les forces, *membra debilitare*. Le vin relâche et amollit le courage, *vinū emollescunt homines, et eorum virtus remittitur*. V. Enervé, débilité.

4. Relâcher qq. ch. de son droit, *aliquid de suo jure cedere* ou *concedere*; *alicui de jure suo decedere*. No rien relâcher de son droit, *jus suum obtinere retinere*. Relâcher un peu de la vigueur de la loi, *dare legi laxamentum*.

SE RELÂCHER, *r.*, 1. se détendre, *lax-ari*, *remitt-ti*, (*mis-sus sum*), pass. || 2. se ralentir, tomber, décliner, *debilit-ari*, pass.; *languesc-ère* (ni parf. ni sup.), *n.*; *languidiūs ag-ère* (*eg-i*, *ac-sum*); *lab-i* (*laps-us sum*), dép.; *descisc-ère* (*sciv-i*, *sci-tum*) *n.*; *imminu-i* (*minut-us sum*), pass.; *remitt-ère*, *se remitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

EX. 1. Fig. La violence du mal semblait s'être relâchée, *laxata vis morbi videbatur*.

2. Sa vertu s'est relâchée, *ex virtute pristina remisit*. Se — de l'ancienne discipline, *a pristina disciplinā desciscere*. Se — de sa première ardeur, *languidiūs agere*; *aliquid de diligentia remittere*. On commençait à se —, *jā imminuebatur diligentia*. Les mœurs se relâchent, *labuntur ad molliorem mores*. La vigilance de l'ennemi s'était relâchée, à cause de la longueur du siège, *cū diuturnitas oppugnationis negligentiores hostes effectisset*.

RELÂCHER, *n.*, entrer dans un port par besoin ou danger, *in tutam stationem se recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*); *in portum depell-i* (*pulsus sum*), pass.

PHR. Ils furent contraints de relâcher au port d'où ils étaient partis, *edem, inde erant profecti, revertere coacti sunt*. Deux fois ils furent contraints de — à Marseille, *bis a cursu Massiliam ejecti sunt*.

RELAIS, *m.*, lieu où l'on tient les chevaux pour relayer, *veredorum statio*, *onis*, *f.* = Chevaux de —, *veredi* ou *equi recentes*. Voyager par — de poste, *veredos subinde mutare*; *mutare ad celeritatem equos*.

RELÂNGER, *a.*, 1. l. de vénérerie, débaser, *excit-are*, *agit-are*, acc. || 2. gourmander, malè hab-ère (*ui*, *itum*), *exagit-are*, acc.; *increpare* (*at*, *itum*), acc.

EX. 1. Relancer la bête, *feram iterum excitare et agitare*.

2. Relancer verbelement qq., *aliquem acri voce increpare*. Relancer dans son fort l'ennemi tremblant, *in loco, a quo hostes pavidi recessere, opprimere cunctantes*.

RELAPS, *m.*, retombé dans l'hérésie, *in hæresim relaps-us*, *a*, *um*.

RELARGIR, *a.*, élargir de nou-

veau, *demō lax-are* ou *dilat-are* ou *explic-are* (*ui*, *itum*), acc.

RELATER, *a.*, mentionner, rapporter, *refer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), acc.

RELAT-IF, *IVE*, *adj.*, qui se rapporte à..., *relativ-us*, *a*, *um*.

RELATION, *f.*, 1. rapport, cohérence, *convenientia*, *a*, *f.* || 2. liaison, commerce, correspondance, *us-us*, *ūs*, *m.*; *commerci-um*, *i*, *n.*; *societ-as*, *atis*, *f.*; *coiti-o*, *onis*, *f.* || 3. récit, exposé, *narrati-o*, *onis*, *f.*; *relat-us*, *ūs*, *m.* = Petite — *narratiuncula*, *a*, *f.*

EX. 1. Relation des choses entr'elles, *rerum convenientia* ou *congruentia* ou *coherentia*.

2. Je n'ai avec lui aucune relation, *nullus est mihi usus cum illo*. Nos — datent de loin, *vetus inter nos usus intercedit*. Nos — m'ont toujours été agréables, *maximam semper ex usu tuo voluptatem percepi* (Cic.). Avoir des — secrètes avec l'ennemi, *clandestinum cum hoste commercium habere* (Liv.).

RELATIVEMENT, *adv.*, eu égard à..., *habitā ratione*, gén. = — au temps présent, *pro his temporibus*; *ut sunt hæc tempora*.

RELAYER, *a.*, *iterum lav-are* (*avi*, *atum*, ou *lav-i*, *lautum* et *lotum*); *oblu-ère* ou *elu-ère* (*i*, *tum*), accus.

RELAXATION, *f.* = — des nerfs, *nervorum extensi-o* ou *protensi-o*, *onis*, *f.*

RELAXER, *a.*, mettre qq. en liberté, *ē custodiā aliquem emit-ère* (*mi-si*, *mis-sum*), acc.

RELAYER, *a.*, faire reposer des ouvriers pendant que d'autres prennent leur place, *operarum vices altern-are*, accus.; *alternas vices excip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*); *per vices operas ad opus revoc-are*, accus.

RELAYER, *n.*, prendre des chevaux frais, *veredos ad celeritatem mut-are*; *in equos recentes subinde transfer-ri* (*lat-us sum*), pass., ou *ab equis recentibus transfer-ri*.

RELEGATION, *f.*, espèce d'exil, *relegati-o*, *amandati-o*, *onis*, *f.*

RELEGUER, *a.*, exiler en un lieu fixe, *amand-are*, acc.; *releg-are*, acc.

RELENT, *m.*, mauvais goût que contracte une viande dans un endroit humide, *ranc-or*, *oris*, *m.*; *sit-us*, *ūs*, *m.* = Cela sent le —, *id situm redolet*.

RELEVAILLES, *f. pl.*, cérémonie faite à l'église, la première fois qu'une femme y vient après ses couches, *resurrecti-o*, *onis*, *f.*

RELEV-É, *ÉE*, *part.*, 1. levé de terre, *erect-us*, *humo excitat-us*, *ē terrā relevat-us*, *a*, *um*. || 2. fig. refait, remis, sorti de..., *restitut-us*, *resect-us*, *recreat-us*, *renat-us*, *a*, *um*. || 3. par ext. piquant, *ac-or*, *ris*; *re*; *acut-us*, *a*, *um*. || 4. re-

haussé, enrichi, *distinct-us*, *exornat-us*, *a*, *um*. || 5. exhaussé, éminent, *entis*, *omn. g.*, et par ext. noble, distingué, éminent, *nobel-is*, *is*, *e*; *summ-us*, *a*, *um*.

EX. 1. V. Levé, soulevé.

2. Relevé de maladie, *morbo recreatus*; *ē morbo resectus*.

3. Goût relevé, *acutus sapor*. Viandes d'un goût —, *acres acutique cibi*. V. Piquant.

4. Tapiserie relevée d'or et de soie, *antiqua auro et bombyce distinctam* (Curt.).

5. Joues un peu relevées, *genæ leviter eminentes* (Cic.). = PAR EXT. Air —, *forma nobilis*. Esprit —, *summum* ou *eminens ingenium*. Condition —, *summus locus*. V. Distingué, noble, remarquable.

RELEVÉ, *m.*, — de compte, extrait des articles qui concernent un même objet, *radi-o*, *onis*, *f.*; périphr., *ex diurnis commentariis excerpt-a*, *orum*, *n. pl.*

RELEVÉE, *f.*, temps d'après midi, *pomeridianum temp-us*, *oris*, *n.* = A deux heures de —, *hora post meridiem secundā*.

RELEVEMENT, *m.*, 1. action de relever une chose tombée, ébranlée, *nova constructi-o*, *onis*, *f.*; *restituti-o*, *onis*, *f.* || 2. énumération exacte, *omni curā elaborata enumerati-o*.

RELEVER, *a.*, 1. remettre droit ou debout ce qui était tombé ou incliné ou détruit, *ē terrā effer-re* (*fer-o*, *fers*, *extul-i*, *ela-tum*), ou *relev-are*, acc.; *sublev-are*, *erig-ère* (*rex-i*, *rect-um*), *repon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), *refic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *extru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), *renov-are*, *repar-are*, *restitu-ère* (*i*, *tum*), acc. || 2. donner du prix, du lustre, *distingu-ère* (*stinx-i*, *stinct-um*), *decor-are*, *illustr-are*, *locuplet-are*, *honest-are*, *aug-ère* (*aux-i*, *auct-um*), *ed-ère* (*idi*, *itum*), acc. || 3. changer, remplacer, *permut-are*, acc. || 4. reprendre, réprimander, *argu-ère*, *coargu-ère*, *redargu-ère* (*i*, *tum*), acc.; *corrip-ère* (*io*, *ni*, *rep-tum*), accus.; *reprehend-ère* (*i*, *prehen-sum*), acc. || 5. absoudre, tenir quitte, *solv-ère* (*sol-vi*, *solu-tum*), acc.

EX. 1. Relever quelque chose, *aliquid ē terrā efferre* ou *relevare*. — qq. tombé, *aliquem lapsum erigere*. — qq. qui se jette à nos pieds, *aliquem stratum ad pedes sublevare*. — une colonne, *dejectam columnam erigere* ou *reponere* (Liv.). — un mur qui est tombé, *murum dejectum reficere* ou *denud extruere*. — la fortune d'une personne ruinée, *aliquem in pristinum fortunam* ou *in pristinum statum restituere*. — ce que le temps a détruit, *sublapsa vetustate in melius reparare* (Pl. J.). — un courage abattu par l'adversité, *rebus adversis fractum animum ac dejectum erigere* ou *excitare* ou *relevare*. — une action, *factum laudibus extollere*. — des paroles qui tombent, *verba cadentia tollere*. V. Louer, exalter. Relever le toit d'une maison, *domus lectum tollere* ou *attollere* (Cic.) ou

altius tollere (Plin. J.). — un fossé, fossa margines attollere. V. Exhausser. — son état, sa fortune, fortunam suam augere ou amplificare.

2. Sa modestie relevait sa parure, formam pudor honestabat (Curt.). Sa vertu relevait encore ses qualités, hæc decorabat vitæ integritas (Cic.).

3. Relever la garde, les sentinelles, stationis vices permutare (Curt.); vigillas deducere (Sall.).

4. Relever quelqu'un vivement, aliquem asperius verbis corripere (Ov.). Relève-moi, si je mens, redargue me, si mentior (Cic.). — une parole échappée, corripere vocem quæ excidit (Liv.). Le candidat relève dans son compétiteur les défauts de naissance, d'âge et même de mœurs, candidatus aut natalis, aut annos, aut etiam mores competitoris arguit. V. Blâmer, réprimander.

5. Relever d'un serment, jurisjurandi religione solvere (Cic.) ou gratiam alicui facere (Plaut.).

PHR. 1. Relever les murs d'une ville, urbis suscitare muros (Front.). = *Fig.* — le courage de qn., alicui animos addere. — ses belles actions, les exalter, magnificè de se prædicare; gloriando se et prædicatione efferre (Cic.). — les espérances de qn., aliquem ad spem ou in spem exigere (Cic. Liv.). — une ch. de peu de prix, rem parvam attollere; nugis pondus addere (Hor.). Relevons un peu notre style dans nos lettres, habeant nostræ litteræ aliquid non humile (Plin. J.). = 2. — ses agréments naturels par la parure, curâ formam adjuvare (Suet.), ou curâ faciem gratiorem præstare (Plin.). = 3. Il fit — par des gens dispos, ceux qui étaient fatigués, fatigatis recentes jussit succedere.

RELEVER, *n.*, 1. être convalescent, convalescere (val-ui, val-tum), *n.*; recre-ari, refic-i (ior, fec-tus sum), *pass.*; egred-i (ior, gres-sus sum), *dép.* — de maladie, è morbo convalescere ou recreari ou assurgere. — de couches, è puerperio recrear-i et egred-i.

RELEVER, *n.*, être vassal, esse cliens.

PHR. Il relève de Titius, Titii est beneficiarius cliens. — immédiatement de l'empire, ditionem aliquam beneficiario jure imperio obstrictam tenere. Qui ne relève de personne, qui, quæ sui juris est (Cic.); impertit immunis (Flor.).

SE RELEVER, *v.*, 1. se mettre sur ses pieds, surg-ère, exurg-ère (surrex-i, surrectum), *acc.*; se recollig-ère (leg-i, leo-tum); se erig-ère (erex-i, erectum). || 2. *Fig.* renaître, se refaire de..., renasc-i (nat-us sum), *dép.*; resurg-ère, *n.*

PHR. 1. Se relever, sortir de son lit, surgere, *n.*; è lecto surgere = 2. se relever de ses ruines (en parlant d'une ville), post excidium renasci (Curt.). Rome se releva de sa chute aux dépens de ses voisins, urbs acrius vehementiusque in finitimos resurrexit (Plin.). Se — avec honneur de ses fautes, culpam in decus vertere (Tac.). Se — de qq. disgrâce, extollere caput et se erigere. Se — de ses pertes, resarcire damna (Cic.).

RELI-È, ÉE, *part.*, en parlant d'un livre, compact-us, *a, um.* =

— en veau, vitulâ pelle vestitus. J'aurai soin que ce livre soit bien —, mihi erit curæ liber ut concinnus sit. V. Relier.

RELIEF, *m.*, 1. ouvrage plus ou moins relevé en bosse, eminenti-a, prominenti-a, *a, f.* || 2. *fig.* éclat, lustre, splend-or, oris, *m.*; claritas, celebrit-as, dignit-as, *atq.*, *f.*

EX. 2. Donner du relief à une chose, rei splendorem arcessere (Liv.), ou rem illustrare (Cic.); à qn., alicui claritatem ou celebritatem parere (lo, pep-eri, par-tum). Sa dignité lui donne du —, dignitate plurimum valet (Cic.).

PHR. 1. Figure en relief, signum, *i, n.*, ou statu-a, *a, f.*, ou typ-us, *i, m.* Ouvrage en —, ectyp-a, orum, *n. pl.*; de plein —, ex toto prominens imago; de demi —, prostyp-a; en bas —, anaglypt-a ou anaglyph-a, orum, *n. pl.* Vases ornés de bas —, toreumat-a, *um, n. pl.*; sygillata ou anaglypta vas-a, orum, *n. pl.*

RELIEFS, *m. pl.*, restes d'un repas, cœnæ reliqui-a, arum, *f. pl.*

RELIER, *a.*, 1. lier une second fois, relig-are; *périgr.*, iterum lig-are, *acc.* || 2. mettre une reliure, comping-ère (peg-i, pac-tum), *acc.* || 3. cercler, allig-are; vine-tre (vinx-i, vinct-um).

PHR. 1. Relier une plaie, vulnus religare. = 2. — un livre, librum compingere. — un livre en veau, librum vitulino corio convestire ou contegere. = 3. — des tonneaux, dolla vincire ou alligare. — des seaux de bois, vasa lignea cingere circulis (Plin.).

RELIEUR, *m.*, qui relie les livres, concinnat-or, oris, *m.*; *périgr.*, qui libros compingit.

RELIGIEUSEMENT, *adj.*, 1. avec intégrité, religiosè. || 2. exactement, scrupuleusement, religiosè; sanctè; inviolatè. || 3. saintement, piè; sanctè.

PHR. 1. J'ai rempli religieusement mon devoir, nullæ officii mei partes a me desideratæ sunt (Cic.). = 2. Garder — un secret, fideli silentio aliquid tegere (Curt.). = 3. Vivre —, sanctissimam vitam agere.

RELIGI-EUX, EUSE, *adj.*, pieux, intègre, pi-us, religios-us, *a, um.* = Religieux observateur de tous ses devoirs, omnis officii diligens, ou omnium officiorum observantissim-us; de sa parole, fidei tenacissim-us.

RELIGI-EUX, *m.*, EUSE, *f.*, † qui s'est engagé par des vœux dans un ordre religieux, qui, quæ religioso ordini nomen dedit; deo addicta virg-o, *tuus, f.* = Se faire —, ordini sacro nomen dare (do, ded-i, dat-um); religiosam disciplinam amplect-i (plex-us sum), *dép.*; oblig-are se religiosæ militiæ sacramento.

RELIGION, *f.*, 1. culte qu'on rend à la divinité, religi-o, *ouis, f.* || 2. profession d'une vie toute à Dieu, religiosa disciplin-a, *a, f.*; religiosa vit-a, *a, f.* || 3. *fig.* bonne foi, confiance, æquit-as, *atq.*, *f.* || 4. croyance, ad-es, *ei, f.*

EX. 1. Religion chrétienne, religio

christiana. Embrasser une —; religionem aliquam amplecti. Ses descendants ont conservé celle — dans toute sa pureté, hæc in religione manent casti nepotes (Virg.).

2. Entrer en religion, religiosam disciplinam amplecti.

3. Surprendre la religion du prince, imponere principis æquitati (Suet.); illudere ou fraudem facere æquitati principis (Gell.).

4. Religion chrétienne, christiana fides.

PHR. 1. Qui a de la religion, pius ou religiosus (Plin. J.). Qui n'a pas de —, irreligiosus, ou impius (Cic.). =

2. Mettre une fille en —, virginem sacrae familiæ committere. = 3. Surprendre la — des juges, iudicibus sacrum facere (Cic.). Violier la — du serment, sacramentum detrectare ou exuere (Tac.). = 4. — payenne, gentilitas, *atq.*, *f.*, ou falsorum deorum cultus.

RELIMER, *a.*, demid l'im-are, *acc.*; denud rei limam adhib-ère (ui, ium).

RELIQUAIRE, *m.*, † coffret pour des reliques, *périgr.*, theca sacris reliquiis addicta, *gén.*, thec-a, *f.*

RELIQUAT, *m.*, reste de compte, reliqu-a, orum, *n. pl.*

RELIQUATAIRE, *m.*, qui est débiteur d'un reliquat, reliquat-or, oris, *m.*

RELIQUES, *f. pl.* = — des saints, sacrae reliqui-a, arum, *f. pl.*

RELIRE, *a.*, releg-ère, rursus leg-ère, æpè leg-ère (leg-i, lec-tum), *accus.*

EX. Souvent quand je me relis, j'ai honte de mon ouvrage, sæpius cum relego, pudet scripsisse (Ov.).

PHR. Relire certains passages d'un livre, quædam libri loca revolvère (Hor.). Lire et — un livre nuit et jour, librum nocturnâ diurnâque manus versare. Je relis souvent vos lettres avec plaisir, crebrò tuas litteras regusto (Cic.).

RELIRE, *f.*, libri compacti-o ou coagmentati-o, *ouis, f.*

RELUIRE, *n.*, 1. *prop. et fig.*, briller d'une lumière douce, luc-ère, colluc-ère, eluc-ère, reluc-ère (lux-i, sans sup.), *n.* = Commencer à —, splendesc-ère, emitesc-ère (nit-ui, sans sup.), *n.* || 2. briller d'un vif éclat, fulg-ère, *n.*, resulg-ère (fuls-i, sans sup.), *n.*

EX. 1. Le soleil fait reluire la mer, mare à sole collucet. C'est une lumière empruntée qui fait — la lune, luna lucet luce alienâ. On voit — dans cet enfant un air de modestie et de retenue, in vultu hujus adolescentuli elucet modestia et pudor (Petr.). On voit — en cet homme des marques d'esprit et de savoir, ingenio et doctrinâ vir ille nitescit (Cic.). Tout ce qui reluit n'est pas or, fors nitentia, intus misera (Sen.). V. Briller, étinceler.

2. On voyait reluire dans cet enfant un excellent naturel, fulgebat in eo adolescente virtutis indoles (Nep.). V. Resplendir.

PHR. 1. et 2. *Prop. et fig.*, faire reluire qq. ch., alicui rei nitorem inducere ou splendorem addere ou simpl. illustrare, *acc.*

RELUIS-ANT, ANTE, *adj.*, qui reluit, qui brille, *fulg-ens, resplend-ens, reluc-ens, resplend-ens, entis, omn. g.*

REMÂCHER, *a.*, *remand-ère* (*mand-i, mans-um*), *acc.*; *rumin-are*, *accus.*

REMANDER, *a.*, *mander une seconde fois, iterum mand-are*, *acc.*

REMANGER, *a.*, *rursus manduc-are*, *acc.*; *ad cibum red-ire* (*eo, is, ivi et ii, itum*), *n.*

REMANIEMENT, *m.*, *crebra rei contrectati-o, onis, f.* V. Retoucher.

REMANIER, *a.*, *retoucher, mettre la dernière main, retract-are*, *acc.*, *reconcinn-are*, *acc.*, *refic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), *acc.*, et par anal., *renouv-are, restaur-are*, *acc.* = un ouvrage d'esprit, *opus retractare*.

REMARIER, *a.*, (*homme ou femme*), *novis nuptiis allig-are*, *acc.*; *novo connubio jung-ère* (*jung-i, junct-um*), *acc.*; *iterum nuptui colloc-are*, *accus.*

SE REMARIER, *r.*, *ad novas nuptias convol-are*; *novas nuptias in-ire* (*eo, ivi et ii, itum*); *novas nuptias adipisc-i* (*adept-us sum*), *dép.*; *in novas nuptias se conjic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*).

PHR. Se remarier (si c'est un homme), *iterum uxorem ducere*. Se — (s'il a déjà des enfants), *filiiis novercam inducere* ou *superducere* (Pl. J.). Se — (si c'est une femme), *denuò nubere*, ou *marito denuò nubere*, ou *iterum marito cedere* (Virg.). Une vieille femme qui s'est remariée plusieurs fois, *mulier vetula et multarum nuptiarum* (Cic.).

REMARQUABLE, *a.*, 1. *reconnaissable à tel signe, agnoscendus, a, um.* || 2. *qui se fait remarquer, distinguer, insign-is, monstrabil-is, is, e; conspicu-us, spectat-us, conspect-us, a, um.*

EX. 1. V. Reconnaître.

2. *Remarquable par sa probité et ses manières, homo morum probitate et ingenii elegantia monstrabilis* ou *conspicuus* (Pl. J.). Encore plus — par sa mauvaise réputation, *infamia insignior* (Tac.). Cortège plus — par le nombre que par la dignité, *comitatus turbâ quam dignitate conspectior* (Liv.). L'artifice de la nature n'est nulle part plus —, *nusquam alibi spectatius naturæ rerum artificium* (Plin.).

PHR. 1. Cet oiseau est fort remarquable par la flexibilité de sa crête, *hæc avis cristâ visenda est plicatili* (Plin.). D'une manière —, *insigniter; notabiliter*.

REMARQUE, *f.*, *observation, animadversi-o, notati-o, adnotati-o, observati-o, onis, f.*

EX. Digne de remarque, *observatione dignus*, ou simpl. *notabilis*. Les remarques qu'on a faites sur la nature ont formé les arts, *notatio naturæ et animadversio peperit artem* (Cic.).

PHR. Faire des remarques, *subnotare*. Ses — étaient trop sévères, *limâ mordaciùs utebatur* (Ov.). Vos — sont trop minutieuses, *minutiùs et scrupulosius omnia scularis* (Quint.). V. Observation.

REMARQUER, *a.*, 1. *faire une*

nouvelle marque, rursus not-are ou *sign-are*. V. Marquer. || 2. *observer, prendre garde, animadvert-ère, observ-are, not-are, acc.* || 3. *se faire —, emin-ère* (*ui, s. sup.*) V. Exceller, se distinguer, l'emporter.

EX. 2. Remarquer tous les gestes d'une personne, *observare omnes motus alicujus*. Vous me priez de — ce qui se passe, *me obsecras ut animadvertam quæ fiunt*. Ce sont des choses que des personnes intelligentes ont remarquées, *hæc à peritis animadversa ac notata sunt* (Cic.). Sur quoi il y a une autre chose à remarquer, *quâ in re et aliud amotare succurrit* (Plin.).

3. Le roi se faisait remarquer par l'éclat de ses armes et par sa bonne mine; *rex inter alios eminebat armorum et corporis specie* (Curt.).

PHR. 2. On remarquait que..., *advertebatur...*, l'inf. Il remarque tout ce que font et disent les convives, *convivis adnotator imminet* (Pl. J.). Je vous ferai remarquer que..., *ad hoc attendas velim...*, l'inf. = 3. Il se fait remarquer en cela parmi ceux de son âge, *in eâ re floret inter æquales* (Cic.). Il se fit — parmi tous les autres, *emicuit longè ante alios* (Pl. J.).

REMBALLER, *a.* = — ses marchandises, *rursus merces collig-are*.

REMBARQUEMENT, *m.*, *in navem rursus conscensi-o, onis, f.*

REMBARQUER, *a.* = — des troupes, *copias classe report-are*; *copias in naves rursus impon-ère* (*pos-ul, pos-utum*).

SE REMBARQUER, *r.*, 1. *navem iterum conscend-ère* (*scend-i, scens-um*); *in navem regred-i* (*ior, gres-sus sum*), *dép.*, *ad naves revert-i* (*vers-us sum*), *dép.* || 2. **FIG.** risquer de nouveau, *se implic-are* (*avi, atum et ui, itum*); *iterum tent-are*, *acc.*; *se imped-ire* (*ivi et ii, itum*), *abl.*; *se conjic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), *acc.* avec *in*.

PHR. 2. Se rembarquer dans de nouveaux périls, *casus renovare omnes* (Virg.).

REMBARRER, *a.*, *retorquer, repousser vigoureusement*. = — *qn.*, *linguam alicujus et sermones retund-ère* (*tud-i, tus-um*); *alicujus audaciam debilit-are ac reprim-ère* (*pres-si, pres-sum*).

REMBLAI, *m.*, *terre rapportée pour combler un creux, accersita et advecta hum-us, i, f.*

REMBLAYER, *a.*, *comblér avec des terres rapportées, humo congestitiâ cumulare et æqu-are*, *acc.*

REMOÏTEMENT, *m.*, *t. de chir.*, *remise en place*. = — d'un os, *ossis in suam sedem restituti-o et reducti-o, onis, f.*

REMOÏTER, *a.*, *t. de chir.*, *remettre en place*. = — les os, *ossa in suam sedem repell-ère* (*pul-i, pul-sum*) ou *colloc-are*.

REMOÏRRER, *a.*, *remplir de bourre, tomento refec-ire* (*fers-i, fert-um*), *acc.*

PHR. Action de rembourrer, *tomenti*

additio. Effet de cet action, additâ et tomento rei sartura.

REMBOURSEMENT, *m.*, *paiement d'une somme que l'on doit, pecuniæ repræsentati-o, onis, f.; pecuniæ impensæ præstati-o, onis, f.*

REMBOURSER, *a.*, *rendre des déboursés, repend-ère* (*pend-i, pex-sum*), *acc.*, ou *renumer-are*, *acc.* de la chose.

EX. Rembourser *qn.*, *præstitam summam repend-ère* ou *renumerare*. — *qn.* de ses frais, *suas alicui impensas repend-ère* (Sen.).

PHR. Il m'a remboursé ce qu'il me devait, *dissolvit quod debebat* (Cic.). Rembourser jusqu'au dernier sou, *impensum ad assem redd-ère* (Plaut.). Il a été remboursé du principal et des intérêts, *salva est ei non sors modò, sed etiam usura* (Pl. J.). V. S'acquitter.

REMBRASSER, *a.*, *iterum amplect-i* ou *complex-i* (*plex-us sum*), *dép.* ou *amplex-ari*, *dép.* V. Embrasser.

REMBROCHER, *a.*, *carner versu refiq-ère* (*fix-i, fix-um*).

REMBRUNIR, *a.* V. Brunir. = Air rembruni, *triste supercilium; obducta frons*. V. Triste, soucieux.

REMBRUNISSEMENT, *m.* = du visage. V. Contraction, front.

REMÈDE, *m.*, 1. *ce qu'on emploie pour guérir un mal, medicin-a, æ, f.; medicam-en, inis, n.; medicament-um, remedi-um, i, n.* || 2. *soulagement, allègement à un mal moral, levam-en, lenim-en, inis, n.; levati-o, onis, f.; levament-um, remedi-um, i, n.; medicin-a, æ, f.*

EX. 1. Remède souverain, *efficax, remedium efficax*, ou *singulare, ou eximium* ou *valentissimum*; qui emporte infailliblement le mal, *mali absolutorium*; spécifique, *præcipuum*; contre la morsure des serpens, *ail ou contra morsus serpentum*. — d'un effet prompt, *medicina præsens* (Cels.); *lent, tarda*. — universel, *panchrestinum medicamentum*, ou simpl. *panacea*. Avoir recours aux —, *medicinas ou remedia adhib-ère* (Cic.); ou de se *medicis permitt-ère* (V. Médecin. — où il entre du vin, *vinolenta medicamina* (Cic.). Sentir l'effet du —, *medicinam sentire* (Cels.). Le mal est plus fort que les —, *imbecillior est medicina quam morbus* (Cic.), ou *vincit morbus omnem curam* (Paterc.).

2. Je ne trouve d'autre remède à mon mal que l'étude, *ad unicum doloris levamentum studia confugio* (Pl. J.). On peut encore porter — au mal, *est adhuc medicinæ faciendæ locus* (Cic.). Le — est pire que le mal, *remedium mali, sed malo pejus* (Pl. J.).

PHR. 1. Être un bon remède pour qq. mal, *contrâ aliquid auxiliari* (Plin.). L'important est de connaître non la cause mais le — du mal, *non interest quid faciat morbum sed quid tollat* (Cels.). Les — aigrissent le mal, *malum medendo ægrecit* (Virg.). Le mal est maintenant sans —, *nulla hic jam consultatio est* (Ter.). Qui est sans —, *insanabilis*. = 2. Chercher le — à un mal, *malò salutem quærr-ère* (Ter.). C'est un mal sans —, *hoc corrig-ère est nefas* (Hor.). Je puis apporter moi-même — à mon mal, *possum hæc in re medicari mihi* (Ter.).

REMÉDIER, *n.*, apporter remède à..., *malum med-eri*, dép. ou *occurre* (*cur-ri*, *curs-um*); périphr., *medicinam* ou *remedium affer-re* (*o*, *fers*; *attul-i*, *allat-um*) ou *adhib-ere* (*ui*, *itum*).

EX. Remédier aux vices et aux erreurs, *mederi vitis et erroribus* (*Nep.*). — immédiatement à un mal, *praesentissimum malo remedium afferre* (*Cic.*).

PHR. Il est trop tard pour remédier au mal, quand..., *sero medicina paratur quum...* Il faut que l'art remédie aux désavantages du lieu, *quod loci natura laedit, id arte temperandum est* (*Liv.*). Remédier à des inconvénients, *incommoda lenire* (*Cic.*). Je ne vois aucun moyen pour — à mon malheur, *in adversis sine ullo remedio permaneo* (*Sall.*). Sans — aux désordres de l'état, *sine ulla correctione reipublicae* (*Cic.*). **V.** Remède.

REMÉLER, *a.*, mêler de nouveau, *iterum misc-ere* (*ui*, *mixtum*), acc.

REMÉMORATIF, *m.*, qui sert à renouveler la mémoire, *quod rei memoriam renovat* ou *revocat*.

REMÉMORER, *a.*, faire ressouvenir, *rei memoriam renov-are*; *animum ad rei memoriam revoc-are*.

SE REMÉMORER, *r.*, in *memoriam reduc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), acc.

REMENER, *a.*, reconduire, *reduc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), acc.

EX. Remener qn. chez lui, *aliquem domum reduc-ere* (*Cic.*). — qn. dans qq. endroit, *aliquem in locum reduc-ere*. **V.** Reconduire.

PHR. Remener les fuyards au combat, *fugientes denuo inducere in pugnam* (*Liv.*); *recollectis dispersis militibus praelium restituere* (*Curt.*).

REMERCIER, *a.*, 1. rendre grâces, *gratias ag-ere* (*eg-i*, *act-um*); *gratiam hab-ere*; *grates per-solv-ere* (*i*, *solv-tum*). || 2. s'excuser de ne point accepter, *gratiam fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fact-um*). || 3. destituer, congédier. **V.** ces mots.

EX. 1. Remercier qn. d'une ch., *alicui pro re gratias ag-ere* ou *grates persolv-ere* ou *grates hab-ere*. Je vous remercie et vous ai une obligation infinie, *maximus tibi gratias ago, et majores etiam tibi debeo*. Remercier qn. d'une manière toute particulière, *gratias ag-ere alicui singularibus verbis* (*Cic.*).

2. Je vous remercie de votre souper, (je ne l'accepte pas), *de caena facio gratiam* (*Plaut.*). ou *bené vocas, tamen gratia est* (*Plaut.*).

PHR. 1. Je ne saurais jamais vous remercier assez, *gratia apud me erit semper integra* (*Sall.*). Est-ce ainsi que vous me remerciez des services que je vous ai rendus, *siccine mihi abs te bené merenti malè refertur gratia* (*Plaut.*).

REMERCIEMENT, *m.*, 1. action de grâces, *gratiarum acti-o*, *onis*, f. **V.** Remercier. || 2. prières de reconnaissance à Dieu, *gratulati-o*, *onis*, f. **V.** Grâces, prières, bénédictions.

EX. 1. Attendre des remerciements de qn., *gratiarum actionem ab aliquo desiderare* (*Cic.*).

2. Remercier à Dieu, *Deo immortal gratulatio*. Adresser des — à Dieu, *ad templa gratulationem fac-ere* (*Cic.*).

REMÈRE, *m.*, recouvrement d'un héritage vendu, en remboursant le prix et les frais, *redemptionis jus*, g. *jur-is*, n. = Vendre à —, *stipulato redemptionis jure vend-ere*.

REMESURER, *a.*, remet-iri (*mens-us sum*), dép.

REMETTRE, *a.*, 1. remplacer une chose en sa place, *repon-ere* (*pos-ut*, *pos-utum*), acc.; *restitu-ere* (*i*, *tum*), acc. || 2. rétablir, *restitu-ere*, acc.; *repar-are*, et par anal., *lev-are*, *relev-are*, acc. || 3. différer, ajourner, *differ-re* (*ser-o*, *fers*, *distul-i*, *dilat-um*), acc.; *procrastin-are*, acc.; *prorog-are*, acc.; et par anal., *protend-ere* (*tend-i*, *tens-um*), acc.; *rejic-ere* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), acc. || 4. réconcilier, *reconcili-are*, acc.; périphr., *gratiam compon-ere* (*pos-ui*, *pos-utum*). || 5. ne pas exiger, pardonner, *condon-are*, acc.; *remitt-ere* (*mis-i*, *mis-sum*), acc.; non exiger (*exeg-i*, *exac-tum*), acc. || 6. confier, rendre, livrer, *permitt-ere* (*mis-i*, *mis-sum*), acc.; *ded-ere* (*idi*, *itum*), acc.; *redd-ere*, *trad-ere* (*idi*, *itum*), acc.; *dare* (*ded-i*, *dat-um*), accus.

EX. 1. Remettre toutes choses en place, *loco suo repon-ere omnia* (*Cic.*). — en sa place une statue que le vent a renversée, *statuam quam turbo dejecit restituere* (*Cic.*). Pompée lui remit sur la tête le diadème qu'il avait rejeté, *Pompetus insigne regium, quod ille de suo capite abjecerat, reposuit* (*Cic.*). Remettre un os, un membre en sa place, *os, membrum in sedem suam repon-ere* ou *restituere* (*Cels.*).

2. Remettre qn. en santé, *sanitatem alicui restituere*; *aliquem restituere sanitati* (*Plin.*); *ægrum levare*; après une maladie dangereuse, *ex præcipiti ægrum levare* (*Hor.*). — l'esprit à qn., *animum alicui relevare* (*Ter.*). — le courage à qn., *animum alicui restituere* ou *alicujus animum erigere* (*Cic.*).

3. Remettre une chose à un autre temps, *rem differre in aliud tempus*; *rem procrastinare*. — une affaire de jour en jour, *rem differre quotidie et procrastinare* (*Cic.*), ou *rem ducere de die in diem* (*Cæs.*). — l'affaire au mois de Janvier, *rem protend-ere in mensem Januarium*. On nous a remis au mois de Juillet, *in mensem quintilem rejecti sumus* (*Cic.*).

4. Remettre qn. dans les bonnes grâces d'un autre, *aliquem cum alio reconciliare* (*Nep.*). — bien ensemble des personnes brouillées, *gratiam inter aliquos componere* (*Ter.*); *aliquos reduc-ere in gratiam* (*Cic.*). **V.** Réconcilier.

5. Remettre une dette à qn., *alicui remitt-ere deb-uit*; *alicui creditas pecunias condonare* (*Cic.*). — les intérêts, non exiger *usuras* ab aliquo. — la huitième partie du prix, *conced-ere octavam pretii partem* (*Pl. J.*). On remit les tributs pour cinq ans à cette ville, *tributum huic urbi in quinquennium remissum est* (*Tac.*). Je lui remets, à votre considération, le châtiment qu'il mérite, *supplicium quo usus eram in eum remitto tibi et condono* (*ad Cic.*). Remettre à qn. un crime, *alicui condonare crimen* (*Cic.*).

6. Remettre de la main à la main, *trad-ere de manu ad manum* (*Sen.*). Je lui ai remis votre lettre en mains propres, *tuas litteras dedi ipsi in munibus*. Remettre ses intérêts entre les mains de qn., *suas fortunas alicujus fidei permitt-ere* (*Cæs.*), ou *de suis rebus ad aliquem referre* (*Cic.*). Je lui ai remis toute l'affaire entre les mains, *totum ei negotium permisi* (*Sen.*).

PHR. 1. Remettre son épée dans le fourreau, *recond-ere gladium in vaginam* (*Cic.*). — un vaisseau en mer, *rursus navem pelago committ-ere* (*Sen.*); *navem in mare referre* (*Hor.*). — des troupes sur pied, *exercitum reparare* (*Plaut.*); *novas copias comparare*; *novum exercitum collig-ere* (*Cic.*). — dans son chemin celui qui s'est égaré, *errantem in viam reduc-ere* (*Plaut.*); *errantem viam monstrare* (*Cic.*); *oberrantem viam demonstrare* (*Pl. J.*). — un jeune homme corrompu dans la bonne voie, *corruptum adolescentem corrig-ere ad frugem* (*Plaut.*) ou à *sceleribus revocare*. — qn. à sa place, (lui fermer la bouche), *alicui linguam et sermones retund-ere* (*Liv.*). = 2. — l'esprit dans une assiette tranquille, *ad æquitatem animi aliquem extoll-ere* (*Cic.*). Je remettrai votre esprit dans le calme, *tibi ego ictum animum in tranquillo et tuto sistam* (*Plaut.*). — en usage une ancienne coutume, *veterem consuetudinem referre* ou *revocare* (*Cic.*). Bien des mots vieillissent seront remis en usage, *multa renascentur quæ jam cecidere vocabula* (*Hor.*). — sur le tapis une affaire déjà jugée, *retractare finitam causam*; *rem adjudicatam revocare in disceptationem* (*Pl. J.*). On leur remettait devant les yeux leur ancienne valeur, *inveteratæ virtutis admonerantur* (*Curt.*). = 3. Je remets toutes mes affaires au lendemain, *res omnes extollo ex hoc die in alium diem* (*Plaut.*). Remettre le jugement d'un accusé, *comperendinare reum*. En remettant, *per dilationes*.

SE REMETTRE à ou en, *r.*, 1. reprendre, refaire une chose interrompue ou faite, *repet-ere* (*ivi* et *it*, *itum*), acc.; *red-ire*, acc. avec *ad*; *se recip-ere* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*); *resum-ere* (*sump-si*, *sump-tum*), acc.; *integr-are*, acc.; *renov-are*, acc.; *se iterum dare* (*ded-i*, *da-tum*). || 2. se rappeler une chose, *ad memoriam revoc-are*; *agnosc-ere* (*gno-vi*, *gni-tum*), acc.; *meminisse*. || 3. recouvrer la santé, les forces, *se refic-ere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*); *revalesc-ere* (*val-ui*, sans sup.), n.; *recre-ari*, pass. || 4. se confier, s'en rapporter à..., *permitt-ere* (*mis-i*, *mis-sum*); *refer-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *confer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *collat-um*), accus.

EX. 1. Se remettre à sa place, *locum suum repet-ere* (*Cic.*). Se — à son rang, *ad ordinem redire* (*Liv.*). Se — à cheval, *in equum se recip-ere* (*Cæs.*), ou *rursus equum scand-ere* (*Virg.*). Se — au lit, *lectum repet-ere* (*Cic.*), ou *lecto se redd-ere* (*Sen.*), ou *in cubile se refic-ere* (*Petr.*). Se — en mer, *æquor iterare* (*Hor.*), ou simpl. *renavigare*, n. Se — en chemin, *se iterum in viam dare*. Se — au travail, *intermissum opus resum-ere* (*Plin. J.*). Se — à boire, *potationem integrare* (*Liv.*). Se — à l'étude, *studia renovare*, ou *studia intermissa revocare* (*Cic.*).

2. Se remettre une chose en mémoire,

rem in memoriam revocare (Cic.). Se — qu. (s'en rappeler les traits), *alicujus vultum agnoscere* (Cic.). Je sais l'air, mais je ne me romets pas les paroles, *numeros memini, si verba teneam* (Virg.).

3. Se remettre d'une longue maladie, à *longā valetudine se recolligere*. Se — d'une maladie mortelle, ex *capitali morbo revalere* (Ov.). La vue se remet, *recreatur acies* (Plin.). Se — de sa frayeur, ex *timore se colligere*.

4. Se remettre entre les mains de Dieu, *permittere omnia Deo* (Hor.). S'en — (s'en rapporter) à qu., *rem alteri ou de re ad alterum referre*. S'en — de tout au bon sens de qu., *alicujus iudicio omnia permittere* (Ter.). Je m'en suis remis à lui du soin de toute l'affaire, *totum et negotium permisi* (Cic.).

PHR. 1. On se remet à table, *refectum convivium est* (Petr.). Se remettre à écrire, *rursus ceris et stylo incumbere* (Pl. J.). Se — en colère, *positam iram resuscitare* (Ov.). Se — à l'étude après en avoir été dégoûté, *in gratiam cum libris redire*. Se — bien avec qu., *cum aliquo in gratiam redire* (Cic.). = 3. Se — des fatigues et des ennuis du barreau, à *forensi asperitate respirare* (Quint.). Se — de la fatigue d'un voyage, *ex itinere vires refovere* (Paterc.). Aider qu. à se — des ses pertes, *tabulam naufragio dare* (Sen.). = 4. FIG. Je m'en remets à vous, *hoc tu videris* (Cic.). Je m'en remets à qui vous voudrez, *cedo quemvis arbitram* (Ter.). Faut-il publier ou non ce discours, je m'en remets à vous, *ejus orationis custodienda et proferenda arbitrium tuum erit* (Cic.).

REMEUBLER, *a.* = — une maison, *novā domum suppellectili instruere* (strux-i, struct-um).

REMINISCENCE, *f.*, souvenir, *recordati-o, onis, f.*

REMISE, *f.*, 1. hangard pour un carrosse, *rheda receptacul-um, i, n.* || 2. remise, *m.*, carrosse de louage, *meritoria rheda, a, f.* || 3. taillis qui sert de retraite aux perdrix, *duposz perdicum latebr-a, arum, f. pl.* || 4. don, abandon, *condonati-o, onis, f.* || 5. rabaia, *remissi-o, onis, f.* || 6. délal, *procrastinati-o, onis, f.*

PHR. 4. Faire remise des intérêts, *usuras alicui remittere* ou *condonare*. = 5. Faire une — sur le prix, *de pretio aliquid detrahere* (Cic.). = 6. Remise jusqu'à plus ample informé, *ampliatio*. — d'un jugement au troisième jour, *comperendinat-us, us, m.*; *comperendinati-o, onis, f.* Sans —, *sine ulla mora*; *sine cunctatione*; *omni cunctatione abjecta*. User de —, *rem differre quotidianē et procrastinare* (Cic.).

REMISEN, *a.* = — une voiture, *rheda in receptaculum recipere* (io, cep-i, cep-tum).

RÉMISSIBLE, *adj.*, pardonnable, *venia dign-us* ou *simpl.*, *condonand-us, a, um.*

RÉMISSION, *f.*, pardon, absolution, *veni-a, a, f.*; *condonati-o, onis, f.*, et par anal. *grati-a, a, f.*

EX. Accorder la rémission d'une faute grave, *delicti gratiam alicui facere*.

PHR. Lettres de rémission, *tabellæ absolutoriæ* (Suet.). Obtenir des lettres de —, *tabellis absolutoriis donari*.

Sans —, *immissericorditer*. V. pardon.

REMAILLOTTER, *a.*, *infantem iterum pannis involvere* (volv-i, volu-tum).

REMANCHER, *a.*, mettre un nouveau manche, *novu manubrio instruere* (strux-i, struct-um), acc.

REMMENER, *a.* = — qu., *aliquem reducere* (dux-i, duct-um).

REMONTE, *f.*, action de fournir des chevaux à des cavaliers, *equorum suppeditati-o, onis, f.* = Chevaux de —, *subditiū equi*.

REMONTER, *a.*, 1. remettre en haut, sur; reporter. V. ces mots. ||

2. équiper, fournir de nouveau, *instruere* (strux-i, struct-um), acc. || 3.

garnir, mettre en état, raccommoder, *reficere* (io, fec-i, fec-tum), *instruere*, acc.; *aptare*, acc. || 4. aller contre un courant (en parlant d'une rivière, d'un fleuve), *adversā aquā reveli* (vec-tus sum), pass.; *adverso flumine navigare*, n.; *flumen adversum subire* (eo, ivi et ii, itum).

EX. 1. Remonter la cavalerie, *equites equis instruere*. — une ferme, *villam novā suppellectili instruere*. Il s'est remonté de tout, *omni suppellectili se rursus instruxit*.

2. Remonter un instrument à cordes, *novas citharæ fides aptare*. — des bottes, *ocreis novas soleas suppingere* (Plaut.).

PHR. 3. Remonter une horloge, *horologii libramentum altē extollere*. = 4. — un bateau, *navem amne contrario subvehere* (Plin.). Homme qui remonte un bateau avec une corde, *helciar-us, i, m.* Rivière qu'on a bien de la peine à remonter en rasant, *amnis qui ægerime superatur adversus* (Pl. J.).

REMONTER, *n.*, 1. monter une seconde fois, *rursus ascendere* ou *conscendere* (scend-i, scens-um), n.

|| 2. recouvrer, récupérer, *recuperare*, acc.; *restitu-i* (tus sum), pass. || 3. refluer, *refluere*, *retrofluere* (flux-i, flux-um), n.; *relabi* (lap-sus sum), dép. || 4. FIG. revoir; reprendre par ordre, *repetere* (iti et ii, itum), *revolvere* (i, volu-tum), acc.

EX. 1. Remonter à cheval, *rursus equum ou in equum conscendere* (Liv.).

2. Remonter au rang qu'on a perdu, *in pristinum statum restitui*. Remonter sur le trône, *amissum solium recuperare* (Cic.).

3. V. Refluer.

4. Remonter à la source des choses, *res à fonte repetere* (Cic.). — plus haut dans le temps passé, *rerum memoriam altius repetere* (Sen.). Remontant jusqu'à ce temps-là, *indē usque repens* (Cic.).

PHR. 1. Remonter promptement à cheval, *celeriter ad equum se recipere* (Cæs.). = 2. Faire — qu. sur le trône par la force des armes, *regem vi et armis in regnum inducere* (Plin. J.). = 3. Faire — l'eau, *ab imo ad superiorem partem fluctum revolvere* (Col.). = 4. Cette famille remonte jusqu'à cet homme, *hujus domus ille homo stirps est* (Liv.).

REMONTRANCE, *f.*, 1. admonition, légère réprimande, *moniti-o, admoniti-o, onis, f.*; *monit-um, i, n.*;

monit-us, us, m. || 2. conseil, avis (pour qu'on fasse) *suasi-o*, (pour qu'on ne fasse pas) *dissuasi-o, onis, f.*

EX. 1. Une remontrance est une douce réprimande, *admonitio est lenior ob-jurgatio*. Déférer aux —, *monitis et consiliis parere* (Cic.). Regimber contre les —, *admonitionibus irasci* (Quint.).

PHR. 1. Qui regimbe contre les remontrances, *monitoribus asper* (Hor.).

= 2. Faire de très humbles — à qu., *aliquid demississimē alicui exponere* (Cæs.). Faire des — inutiles, *surdis auribus canere* (Liv.).

REMONTRER, *a.*, 1. donner des avis, *monere*, *admonere* (mi, i-tum), acc. || 2. représenter, démontrer, *ostendere* (tend-i, tens-um).

EX. 1. Remonter une chose à qu., *aliquem aliquid ou aliquid de aliquid remonere* ou *admonere*. PROR. C'est gros Jean qui en remontre à son curé, *aus docet minervam* (Cic.).

2 Remonter à qu. les dangers d'une entreprise, *alicui quā sit periculosam incēptum ostendere* (Liv.).

REMORDRE, *a.*, 1. mordre une seconde fois, *remordere* (memord-i, mors-um), acc.; *morsu repetere*, acc.

|| 2. se laisser reprendre au même piège, *eādem fraude decipi* (ior, cep-tus sum), pass. || 3. rendre attaque pour attaque, *repungere* (pupug-i, punc-tum), acc.; *remordere*, acc.

EX. 2. PROR. ET FIG. Remordre à l'hameçon, *iterum ad hamum decurrere* (Hor.). *hannu vorare* (Plaut.). — au même hameçon, *in eodem laqueo se induere* (Sen.).

REMORDS, *m.*, reproche de la conscience, *conscientiæ stimulus, i, m.*; *animi mors-us, us, m.*; *conscientiæ ang-or (is, m.) et sollicitud-o, inis, f.*; *conscientiæ cruciat-us, us, m.*

EX. Etre bourré de remords, *conscientiæ stimulis agitari et concitari*; *conscientiā morderi ou stimulari* (Cic.).

PHR. Etouffer les cris de sa conscience, *conscientiam animi comprimere* (Cic.). Je suis tourmenté par les —, *me conscientia stimulat ou vexat* (Petr.); *peccatum conscientiam meam percellit* (Cic.).

REMORQUER, *a.*, tirer un grand vaisseau par le moyen d'un ou de plusieurs, *navem remulco trahere* (trax-i, tract-um) ou *adducere* (dux-i, duct-um), acc.

REMOUDRE, *a.*, 1. V. Moudre.

|| 2. aiguiser. V. ce mot.

REMOUILLER, *a.*, 1. *iterum humectare*, acc. V. Mouiller. || 2. jeter l'ancre dans le même endroit. V. Ancrer.

REMOULEUR, *m.*, gagne petit, qui cultre *aciem excitat*.

REMPAILLER, *a.*, garnir de paille, *stramento textili instruere* (strux-i, struct-um), acc.

REMPAQUETER, *a.*, remettre en paquet, *rursus in fasciculum cogere* (cog-i, coact-um) ou *colligere* (leg-i, lect-um), acc.

REMPART, *m.*, 1. mur, fossé, levée de terre qui environne et défend une place, *munition-um, vall-um, propugnacul-um, i, n.*; *munition-o,*

entis, f.; foss-a, æ, f.; mur-us, i, m.; uacni-a, um, n. pl. || 2. fig. præ-nidi-um, propugnacul-um, i, n.; tut-el-a, æ, f.

EX. 1. Renverser les remparts d'une ville, *urbis propugnacula dejicere*. V. Murs, muraille, fortifier.

2. Ces lois étaient le rempart de la tranquillité publique, *hæ leges propugnaculum publicæ tranquillitatis atque otii erant*. Je renverserai cette objection dont il se fait un — contre mes attaques, *illud propugnaculum quo contra omnes meos impetus usurum se putat, ex defensione ejus eficiam* (Cic.).

PHR. 1. Il lui fit un rempart de son corps, *eum à vulneribus, objecto corpore, defendit* (Liv.). La nature avait placé les Alpes comme — à l'Italie, *Alpibus Italiam natura munierat* (Cic.). = 2. Il n'y a pas de meilleur — que l'audace, *audacia pro muro habetur* (Sall.). L'affection des peuples est le meilleur — des empires, *nullam est imperium tutum, nisi benevolentia munikum* (Nep.).

REPLACEMENT, m., substitution, périphr., *rei* ou *alicujus in locum alterius substituti-o*, onis, f.

REPLACER, a., 1. substituer, suppl-ère (ple-vi, ple-tum), acc. = — une chose par une autre, *rem re suppl-ère*. — qn. par un autre, *aliquem in locum alterius subd-ère* (idi, itum) ou suffic-ère (io, sec-i, sec-tum) ou sugger-ère (ges-si, gestum). || 2. remplir les fonctions d'un autre. = — quelqu'un, *alicujus partes suscip-ère* (io, cep-i, cep-tum); *vice impl-ère* (ple-vi, ple-tum). || 3. tenir lieu de..., *in loco esse*. = Il remplace près de moi mon père, *mihi patris loco est*.

PHR. 1. Remplacer une vigne morte, *vineam subserere* (Col.). On remplace avec des pervenches les fleurs qui manquent, *pervinea florum inopiam supplet* (Plin.). = 2. Quand trouveront-ils qn. digne de le remplacer, *quando ullum invenient parem* (Hor.).

REPLI, m., pli fait à une étoffe pour la raccourcir, *replicata panni or-a*, æ, f.

REPLI-I, IE, part., 1. plein, implet-us, replet-us, plen-us, a, um, ce dernier avec le gén. ou l'abl. || 2. comblé, refert-us, cumulatus, a, um.

EX. 1. Rempli de vin, *plenus vini* ou *vino*.

2. Fig. Rempli de joie, *gaudio cumulatus*, ou *summâ lætitiâ perfusus*.

PHR. La ville est remplie de soldats, *urbis militibus redanda* (Cic.). Sa place n'est pas encore —, *ei successum non est*; *nemo in ejus locum successus est* (Liv.).

REPLIR, a., 1. emplir, impl-ère, repl-ère, oppl-ère, compl-ère (ple-vi, ple-tum), acc. || 2. combler, compl-ère, cumul-are, acc. || 3. rendre complet, expl-ère; perfic-ère, confic-ère (io, sec-i, sec-tum), acc. || 4. se bien acquitter de..., satisfaire, impl-ère, expl-ère, acc.; *exsequi* (secut-us sum), dép.; *satisfac-ère* (io, fec-i, fac-tum), dat. || 5. exécuter, oc-

euper, sustin-ère (tin-ut, ten-tum), acc.

EX. 1. Remplir un tonneau de vin, *dolium vini* ou *vino implere*, ou *replere* — avidement son estomac, *avidè se cibo* ou *escâ se replere* (Petr.). V. Farcir, gorger. Fig. — tout l'univers du bruit de son nom, *nominis gloriâ terrarum orbem implere*. — bien l'oreille, *aures implere* (Cic.).

2. Remplir un fossé, *fossam complere* ou *equare*. — les vides du terrain avec des terres rapportées, *terrá adjectitiâ fossus cumulare* (Liv.). = Fig. — de joie qn., *aliquem complere* ou *cumulare gaudio* ou *perfundere voluptate* (Cic.). V. Combler.

3. Remplir le nombre, *numerus explere* ou *conficere* (Cic.).

4. Remplir les espérances qu'on a conçues de vous, *conceptam de se spem implere* (Plin. J.). — tous ses devoirs, ses obligations, *officio satisfacere*; *omnia officia et munera exsequi* (Cic.); *munera explere* (Liv.).

5. Remplir une charge, un emploi, *munus obire* ou *sustinere* (Cic.). — un rôle, *personam sustinere*. V. Rôle.

PHR. 1. Remplir un tonneau (y ajouter ce qui manque), *quod depletion est vini supplere*. — son ventre, *farcire ventrem* (Sen.). — les livres de contes d'enfants, *puerilibus fabulis libros refarcire*. Période qui remplit bien l'oreille, *numerosa verborum comprehensio* (Cic.). = 2. — qn. d'inquiétude, *alicui molestiam asserere* ou *exhibere* (Liv. Cic.); d'espérance, *rem alicui ostentare*. = 5. — exactement toutes ses obligations, *in nullo claudicare officio*; *officia liberaliter obire* (Liv.); *rectè in munere se tractare* (Cic.); qui les remplit exactement, *officiorum omnium observantissimus* (Pl. J.). Remplir la place d'un autre (lui succéder), *alterius in locum succedere*; (être substitué en sa place), *in locum suffici* (Liv.). Être à —, *vac-are*, m. La préture est à remplir, *vacat prætura*.

SE REMPLIR, r., 1. devenir plein, impl-eri, rept-eri, compl-eri (plet-us sum), oner-ari, pass.; *redund-are*, n. || 2. PAR EXT. se mettre dans la tête, rêver, *sibi fing-ère* (finx-i, fectum).

EX. 1. Les fontaines desséchées se remplissent d'eau, *fontes sicci nunc aquâ redundant* (Curt.). V. Regorger.

2. Se remplir la tête de chimères, *sibi somnia fingere* (Virg.). Se — de vaines terreurs, *fingere sibi vanos terrores* (Virg.).

PHR. 1. Fig. Se remplir de viandes, *se cibis ingurgitare* (Cic.). Se — de vin et de viandes, *se vino et epulis sepelire* (Sen.); *onerari cibo et vino*. V. Se gorger. Qui s'en est rempli, *crupulae plenus*. = 2. Se — de la bonne opinion de soi-même, *bonam de se opinionem animo imbibere*; de se magnifiquement sentir (Cic.).

REPLISSAGE, m., choses inutiles ou triviales, *sarrag-o*, inis, f.

REMPLOI, m., remplacement de deniers, *pecunie substituti-o*, inis, f.

REMPLUMER, a., regarnir de plumes, *plumis iterum instru-ère* (strux-i, struet-um), acc.

SE REMPLUMER, r., 1. reprendre de nouvelles plumes, *denud plumese-ère* (sans parf. ni sup.), n.; *renascente plumâ obduc-i* (tus sum), pass. ||

2. fig. se refaire de ses pertes, *se opibus renov-are*.

PHR. 1. L'oiseau se replume, *amissæ aut reviviscunt plumæ* (Plin.). On les plume, ils se replument deux fois l'an, *velluntur bis annuo, qui raris plumigeri vestiuntur*. = 2. Il commença à se replumer, *affectæ ejus opes convalescunt* (Liv.); *incisæ ipsi pennæ jam renascuntur* (Cic.).

REMPOISSONNER, a. = — un étang, *stagnum propag-are*.

REMPORTEI, a., 1. rapporter ce qu'on avait emporté, *refer-re* (fer-o, fers; retul-i, relatus), acc.; *report-are*, acc.; *reveh-ère* (vex-i, vectum), acc. || 2. fig. gagner, obtenir, *fer-re*, *refer-re*; *obtin-ère* (ul, ten-tum), acc.; *adipisc-i* (adep-tus sum), dép.; *report-are*, acc.

EX. 1. Remporter qn. à sa maison, *domum aliquem revehere* (Hor.). — ses marchandises, *merces revehere*. V. Emporter.

2. Remporter le prix, *palnam ferre* (Cic.); *præmium referre* (Lucr.); *palnam adipisci* (Plin.). — la victoire, *victoriam referre* ou *adipisci* ou *consequi* ou *ab hoste reportare*. Pour toute récompense, ils ne remportent chez eux que des blessures, *nil domum præter gravis cicatrices referunt* (Cic.).

REMPRISONNER, a., *rursum in vincula confic-ère* (io, fec-i, fectum), acc. V. Emprisonner.

REMPRUNTER, a., *pecuniam iterum mutu-ari* (atus sum), dép.

REMUAGE, a., action de remuer du blé, *frumenti versati-o*, onis, f.

REMU-ANT, ANTE, adj., 1. qui remue sans cesse, pétulant, *inqui-es*, entis, omn. g.; *inquiet-us*, a, um; par ex. brouillon, séditieux, *turbat-or*, oris, m.; périphr., *rerum novarum molit-or*, oris, m., au fém., *-rix*, icis; *rerum novarum cupid-us*, a, um; *novis rebus stud-ens*, entis, omn. g. V. Séditieux, agitateur.

EX. Nation remuante, *inquiet et indomitum genus* (Suet.). Des esprits — et amateurs de la nouveauté, *inquieta ingenia et in novas res avida* (Liv.).

PHR. Il est toujours remuant, *stare loco nescit* (Virg.). Homme factieux et remuant, *homo seditiosus et turbulentus* (Cic.). Remuants durant la paix et sans énergie pendant la guerre, *in otio tumultuosi, in bello segnes* (Liv.).

REMUEMENT, m., 1. action de remuer, d'agiter, *moti-o*, commoti-o, agitati-o, onis, f. || 2. action de ce qui remue, *moti-o*; *mot-us*, us, m. || 3. trouble dans un état, *mot-us*, tumult-us, us, m.; *populares turb-æ*, arum, f. pl.

REMUER, a., 1. mouvoir, agiter, *mov-ère*, commov-ère (i; mot-um), acc.; *agit-are*, *fact-are*, acc. || 2. retourner, fatiguer, *vers-are*, *invert-ère* (vert-i; vers-um), acc. || 3. fig. émouvoir, exciter, *mov-ère*, *commov-ère*, *permov-ère*, acc.; *concit-are*, *vers-are*, acc.

EX. 1. Remuer la tête, *caput factare* ou *agitare*. — les bras, *brachia factare* (Cæs.). Il ne fait que — les lèvres, de peur qu'on ne l'entende, *labra movet, metuens audiri* (Hor.).

2. Remuer la terre, *terram vertere* ou *invertere* (Virg.). V. Labourer.

3. Le propre de l'éloquence est de manier les esprits et de remuer les cœurs, *tractare animos et permovere, eloquentia est* (Cic.). — le cœur des soldats, *versare militares animos* (Curt.); *excitare militum animos* (Cæs.). V. Exciter, enflammer.

PHR. 1. Remuer le blé dans un grenier, *frumentum in horreis ventilare ac refrigerare* (Col.). Roche qu'on remue du bout du doigt, *cautes uno digito mobilis* (Plin.). Remuer ciel et terre, *cælum terramque miscere* (Virg.). Il ne faut pas — la cendre des morts, *non decet cineres inquietare sepultos*; *non decet inurere dolorem cineri alicujus* (Cic.). FIG. — ciel et terre pour..., *pedibus manibusque obnixæ facere*, ut... (Ter.); *nil non movere*, ut... (Gell.); *omni ope atque operâ entis*, ut... (Cic.); *omnia facere et conari*, ut... (Liv.).

REMUER, *n.*, 1. bouger, se mouvoir, *se mov-ère* (*i*, *mo-tum*); *mov-eri* (*mot-us sum*), pass. || 2. chanceler, *nut-are*, *vacill-are*, *n.* || 3. brouiller tout dans l'état, *res novas mol-iri* (*itus sum*), *dép.*; *republicam misc-ère* (*ui*, *mix-tum*), *turb-are*.

EX. 1. Ne remue pas de là, *ne isthuc te commoveas* (Cic.).

PHR. 3. L'ennemi n'eût pas remué, *quietum fuisset per hostes* (Liv.).

SE REMUER, *r.* V. Remuer. = Se — en tous sens, *in utramque partem se vers-are*; *se nullam in partem non mov-ère*. = FIG. Se — beaucoup pour ne rien faire, *multa agendo nihil ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). Ne se — nullement pour une affaire, *ne digitum quidem in rem porrig-ère* (*rex-i*, *rect-um*).

RÉMUNÉRATEUR, *m.*, qui récompense, *præmiorum largit-or* ou *distribut-or*, *oris*, *m.*

RÉMUNÉRATION, *f.*, récompense, *remunerati-o*, *onis*, *f.*

RÉMUNÉRATOIRE, *adj.*, qui tient lieu de récompense, qui remunerationis locum tenet.

RÉMUNÉRER, *a.*, *remuner-are*, *acc.*; *remuner-ari*, *dép.*

RENAISSANCE, *f.*, 1. nouvelle naissance, *novus* ou *alter ort-us*, *ûs*, *m.* || 2. retour, *restitut-t-o*, *instaurati-o*, *renovati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Celui à qui les lettres doivent leur renaissance, *litterarum senescitium reductor* (Pl. J.).

RENAISS-ANT, ANTE, *adj.*, *renasc-ens*, *entis*, *omn. g.*

PHR. Rome renaissante, *renata urbs* (Liv.).

RENAÎTRE, *n.*, 1. naître de nouveau, revivre, et par anal., repousser, *renasc-i* (*nas-us sum*), *dép.*; *regign-i* (*genit-us sum*), *pass.*; *regenerari*, *pass.*; *revivisc-ère*, *n.*, *a. prêt.* ni sup. || 2. se réveiller, prendre force, *renasc-i*, *dép.*; *revivisc-ère*, *n.*; *resurg-ère* (*surrex-i*, *surrec-tum*), *n.*

EX. 1. V. Revenir, repousser.

2. Votre arrivée fait renaître la clémence et la justice, *adventu tuo reviviscunt clementia et iustitia* (Cic.).

PHR. 1. Les pousses de cet arbre re-

naissent plus abondantes, *hæc arbor germinatione lætior* (Plin.). = 2. Faire renaître l'espérance, *novam alicui spem afferre* (Cic.).

RENARD, *m.*, 1. animal, *vulp-es*, *is*, *f.*; *vulpecul-a*, *æ*, *f.* || 2. Par ext. rusé, *astut-us*, *callid-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Femelle du renard, *vulpes femina*.

2. C'est un fin renard, *est ad fraudem callidus*.

PHR. 1. De renard, *vulpin-us*, *a*, *um*. Renard de mer, *alopeci-as*, *æ*, *m.* = 2. Agir en fin —, *vulpinari* (Varr.), *dép.*; *rem astu tractare* (Ter.). Revêtir la peau du — quand on n'a pas celle du lion, *ubi leonis pellis deficit, vulpinam induere* (Suet.); *consilio grassari, si nihil vires juvant* (Liv.).

RENARDEAU, *m.*, petit renard, *vulpecul-a*, *æ*, *f.*; *vulpis catul-us*, *i*, *m.*

RENCHAINER, *a.*, remettre à la chaîne, *rursus catenis constring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*), *accus.* V. Chaîne.

RENCHÉRI, *m.*, vain, orgueilleux. = Faire le —, *videri sibi quantivis pretii*. Qui fait le —, *immodicus sui existimator*; *in pares fastidiosus*.

RENCHÉR-I, IÉ, *part.*, augmenté de prix, *pretio auct-us*, *a*, *um*.

PHR. Les vivres étant renchéries, *intentis alimentorum pretiis* (Tac.).

RENCHÉRIR, *a.*, augmenter le prix d'une denrée, *pretium aug-ère* (*aux-i*, *auct-um*); *pretium accend-ère* (*cend-i*, *cens-um*).

EX. Renchérir le prix des marchandises, *pretia mercium accendere*.

PHR. Faire renchérir les vivres, *annonam excoadefacere* ou *incendere* (Varr.); *caritatem inferre annonæ* (Liv.); *arctare annonam* (Petr.); en les gardant, *annonam flagellare* (Plin.) ou comprimer (Liv.).

RENCHÉRIR, *n.*, devenir plus cher, *carior fieri* (*o*, *fac-tus sum*).

PHR. Les denrées renchérissent, *annona ingravescit* ou *crevit*; *annona facta est durior* (Cic.). Les denrées ne renchérissent point, *nil annona mutavit* (Liv.).

RENCHÉRIR sur..., *n.*, aller plus loin, exagérer, *longius progred-i* (*ior*, *gres-sus sum*), *dép.*; *insuper add-ère* (*idi*, *itum*) ou *adje-ère* (*io*, *ject-i*, *ject-um*), *accus.*

PHR. Ils renchérissent sur la vérité, *hæc ab ipsis inflatius commemorantur* (Cæs.). Renchérir sur la magnificence de qn., *aliquid alicujus magnificentie adstruere* (Plin.).

RENCHÉRISSEMENT, *m.*, augmentation de prix, *pretii accreti-o*, *onis*, *f.*

RENCOGNER, *a.*, pousser dans un coin, *in angustum protrud-ère* (*trud-i*, *trus-um*), *acc.*

RENCONTRE, *f.*, 1. aventure par laquelle on trouve fortuitement une personne ou une chose, *occurs-us*, *ûs*, *m.* || 2. occasion, *cas-us*, *ûs*, *m.*; *oblata facult-as*, *at-is*, *f.*; *admota occasi-o*, *onis*, *f.* || 3. choc de deux corps, *concur-s-o*, *onis*, *f.*; *conflict-us*, *concur-s-ûs*, *congress-us*, *ûs*, *m.*

4. trouvaille, *res casu obvia*, *stare-i*, *f.*

EX. 1. Roue rompue par la rencontre d'un tronc d'arbre, *rota fracta occurssu stipitis* (Ov.).

2. A la première rencontre (occasion), *ut primum se dederit* ou *se obtulerit occasio* (Cic.). V. Occasion.

3. Rencontre de deux vaisseaux qui se choquent, *navium concursus* (Cæs.). — de deux armées, *infestus duorum exercituum congressus* (Liv.). — de deux voyelles, *ex concursu vocalium hiatus* (Liv.). — de choses incompatibles, *inter se pugnantium rerum conflictus* ou *conflictio*. V. Choc.

PHR. 1. Rencontre de la lune avec le soleil, *lunæ cum sole conjunctio* ou *coitus*. Aller à la — de qn., *alicui obviam ire* (Cic.); *alicui obvium se dare* (Petr.). Faire — de qn., *aliquem offend-ère* (Ter.); *in aliquem incid-ère* (Cic.). Éviter la — de qn., *aliquem fugitare* (Ter.). C'est en vain que je cherche à éviter sa —, *refugienti undique mihi ille opponit sese* (Pl. J.). Fuir la — de qn., *aditum alicujus et sermonem defugere* (Cæs.). = 2. Par rencontre, fortuité. Par une heureuse —, *auspicat-o*; *opportunè*. Par une mauvaise —, *incommodè*; *perincommodè*; *imporhunè*. Selon les —, *ut res dant sese* (Ter.). Lettre qu'on nous donne dans une fâcheuse —, *intempestiva epistola* (Cic.). Tout ce qui arrive dans une fâcheuse —, *quidquid alieno tempore* ou *quidquid intempestivè fit* ou *evenit*. Habits de —, *interpolata vestimenta* (Petr.). Une rencontre (duel qui n'est pas prémédité), *fortuita*, *non condita duorum pugna*. = 4. Rencontre (bon mot), *argutia* et *actamen*. Ses — ne sont pas heureuses, *insulse argutatur* (Plaut.).

RENCONTRER, *a.*, 1. trouver par hasard ce dont on a besoin, *reper-ire* (*i*, *sum*), *acc.*; *inven-ire* (*i*, *sum*), *acc.*; *nancisc-i* (*nact-us sum*), *dép.*; *incid-ère* (*cid-i*, *a. sup.*), *acc.* avec *in*. || 2. avoir en sa rencontre (en parlant des personnes), *alicui occur-ère* (*cur-ri*, *curs-um*); *aliquem offend-ère* (*send-i*, *sens-um*); *in aliquem incid-ère* (*cid-i*, *sans sup.*); *in aliquem incut-ère* (*curr-i*, *curs-um*); *aliquem obviam hab-ère* (*ui*, *itum*). || 3. bien —, deviner, conjecturer juste, *rem atting-ère* (*tig-i*, *tact-um*); *rem acu tang-ère* (*tellig-i*, *tact-um*); *rem conjecturâ assequ-i* ou *consequ-i* (*secut-us sum*), *dép.*; *rem ipsam put-are*. = Ne pas bien —, *conjecturâ* ou à *conjecturâ aberr-are*, *n.* V. Errer, se tromper.

EX. 1. J'ai rencontré du poisson comme j'en cherchais, *placens ex sententia nactus sum* (Ter.).

2. Il a rencontré un adversaire plus fort que lui, *nactus est valentiorum adversarium* (Plaut.). Si vous rencontrez par hasard quelques-uns de mes détracteurs, *si quando in vituperatores meos incideris* (Liv.).

PHR. 1. Partout les yeux se rencontrent que l'image de la mort, *ubique plurima mortis imago* (Virg.). = 2. J'ai beau le fuir, partout je le rencontre, *refugienti undique mihi ille opponit sese* (Pl. J.).

SE RENCONTRER, *r.*, 1. en parlant des personnes, *invicem occur-ère* (*cur-ri*, *cur-sum*), *n.*; *utrinquè obviam fieri* (*o*, *fac-tus sum*). || 2. —

(en parlant des choses), *concurr-ère* (*cur-ri, cur-sum*), n.

EX. 1. Les deux armées s'étant rencontrées... *utrinque obviam factæ acies...* (Liv.).

2. Tant il se rencontre de vraisemblances, *tot concurrunt verisimilia* (Ter.).

PHR. 2. La liberté ne peut guères se rencontrer sous un maître, *haud facile libertas et dominus miscetur* (Sen.). L'amour et la grandeur ne se rencontrent pas ensemble, *non morantur in una sede majestas et amor*. Il se rencontre (il arrive souvent) que..., *sæpe fit, accidit, evenit* ou *contingit, ut...*, subj.

SE RENDETTER, r., contracter de nouvelles dettes, *novum æs alienum contrah-ère* (*trax-i, tract-um*).

RENDEZ-VOUS, m., désignation d'une heure et d'un lieu fixe où l'on doit se trouver, *præscriptus ad conveniendum loc-us*, i, m. ou *di-es*, ei, m.

EX. Se rendre à un rendez-vous, *in locum certum* ou *dictum* ou *præstitutum* convenire. Il assigne aux troupes un —, *milites certum in locum convenire jubet* (Cæs.).

PHR. Donner un rendez-vous à qn., *locum alicui præstituere* (Cic.). — donné à douze légions, *duodecim legiones eodem venire jussæ* (Cæs.). Manquer à un —, *abesse* ou *desse*. Il conviennent du jour et du lieu du —, *conducunt locum tempusque coeundi* (Just.).

RENDORMIR, a. = — qn., *alicui somnum rursus concili-are*. V. Endormir.

SE RENDORMIR, r., *redorm-ère* (*ivi et ii, itum*), n., *iterum sopor-ari*; se *quieti redd-ère* (*idi, itum*); *somnum repet-ère* (*ivi et ii, itum*); *interruptum somnum recuper-are*.

EX. M'étant rendormi, *somno repetito* (Cic.).

PHR. Action de se rendormir, *redormitio* (Plin.).

RENDOUBLER, a., mettre en double, *in se replic-are* (*ui, itum*), acc.

RENDRE, a., 1. restituer, *redd-ère* (*idi, itum*), *restitu-ère* (*i, tum*), acc. et par anal., *tribu-ère*, *retribu-ère* (*i, tum*), acc. || 2. rapporter comme produit, *redd-ère*, acc.; *fer-re* (*o, fers, tul-i, lat-um*), *affer-re* (*o, fers, attul-i, alla-tum*), acc. || 3. faire arriver, remettre, *redd-ère*, acc. || 3. traduire, *redd-ère*, acc.; *vert-ère*, *convert-ère* (*vert-i, vers-um*), acc.; *ad verbum exprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), acc. || 5. redonner, *redd-ère*, acc.; *restitu-ère*, acc. || 6. livrer, *trad-ère* (*idi, itum*), acc. || 7. rejeter, vomir, *emitt-ère*, *remitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), acc.; *redd-ère*, acc.; *ejic-ère*, *refic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), acc.; *vom-ère*, *evom-ère*, (*vom-ui, vom-itum*), acc. || 8. exhaler, *redd-ère*, acc. || 9. faire devenir, *fac-ère*, *effic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*), acc.; *redd-ère*, acc.; *præst-are* (*stit-i, stit-um et stat-um*), acc. || 10. — grâce, service, honneur, visite, devoirs, etc. V. ces mots. ||

DICTIONNAIRE FRANÇ.-LAT. DE A. DE W.

11. — la justice, *jus dic-ère* (*dix-i, dict-um*); *judicia exerc-ère* (*ui, i-tum*). || 12. — un arrêt, — compte, — réponse, — salut, — raison, etc. V. ces mots.

EX. 1. Il ne me rend pas ce que j'ai avancé à son fils, *is mihi non reddit, quæ dedi ejus filio mutua*. — à chacun le sien, *suum cuique tribuere* (Cic.). — de l'argent reçu, *acceptam pecuniam retribuere* (Liv.).

2. Rendre au centuple, *reddere centesimum* (Plin.). Ce champ a rendu au centuple, *centesimum fructum attulit ager iste*. La terre est si bonne qu'elle rend cinquante pour un, *cum quinquagesimo senare messes reddit fertilitas soli* (Col.).

3. Rendre une personne saine et sauve en qq. lieu, *aliquid reddere incolumem aliquem* (Hor.). — des lettres, *litteras reddere* (Cic.). — des marchandises à un endroit, *creditas merces aliquid reddere* (Liv.).

4. Rendre en latin, *latinè reddere* (Cic.). — mot pour mot, *verbum verbo reddere* (Hor.). — mot pour mot les pièces grecques, *fabulas ad verbum de græco exprimere* (Cic.). — bien l'original, *exemplar ad veritatem exprimere* (Plin.).

5. Rendre la santé à qn., *alicui sanitatem reddere* ou *restituere* (Cels.). — la vue à qn., *alicui visum reddere* (Plin.). — à qq. ch. son premier éclat, *alicui rei nitorem reddere* (Plin.). Vous me rendez la vie et l'espérance, *mihi salus à te reddita et restituta est* (Cic.).

6. Livrer une place en vertu d'un traité, *urbem* ou *arcem ex pacto tradere* (Nep.). — les armes, *arma tradere* (Cæs.), ou *manus dare* (Liv.).

7. Rendre l'eau salée qu'on a bue, *sal-sos fluctus evomere* (Virg.). — du sang, *sanguinem rejicere* (Plin.). — ses excréments, *alvum reddere* (Cels.). — les aliments non digérés, *cruda et incocta alimenta reddere* ou *emittere* ou *ejectare* (Plin. Cic. Cels.).

8. Rendre des sons, *sonos reddere* (Lucr.). — une odeur, l'esprit, l'âme, etc. V. ces mots.

9. Rendre aveugle, *cæcum reddere aliquem* (Plin.). — sage, *sapientem efficere*. — les auditeurs attentifs, *auditores attentos facere*. — la mer libre, *mare tutum præstare* (Cic.).

PHR. 1. Rendre de l'argent reçu, *alicui nummos reponere* (Plaut.); *alicui argentum rescribere* (Ter.). = 2. Ne pas — autant qu'on l'espérait, *votis non respondere* (Plin.). Que vous rendent vos terres? *quantum tibi reficitur ex possessionibus tuis* (Cic.).? Ce que rendent les mines, *quæ reddit ex fodinis pecunia* (Nep.); *quod reddit ex metallis*. Argent qui ne rend rien, *otiosa pecunia*. = 3. Rendre qn. en voiture à qq. endroit, *aliquem aliquid vehere* (Pl. J.). = 4. — un passage mot pour mot, *verbum de verbo expressum afferre* (Ter.). L'écho qui rend fidèlement les sons, *echo, jocosa vocis imago* (Hor.). = 5. Le repos rend les forces, *quies vires recreat* ou *restituit* (Lucr. Cels.). — la liberté à qn., *aliquem in libertatem vindicare* (Cic.). — la santé, *ægrum levare* (Hor.). — à son esprit fatigué sa première vigueur, *animum è fatigatione relevare* (Quint.). — à qn. ses premières années, *præteritos alicui annos referre* (Virg.). — à qn. ses bonnes grâces, *aliquem in animum recipere* (Pl. J.). — à qn. sa parole, *remittere alicui fidem promissi* (Ov.); *aliquem datâ fide ex-*

solvère (Ov.). — la bride à un cheval, *equo remittere habenas*. = 6. — les prisonniers faits de part et d'autre, *captivos redditus suis recuperare* (Cic.). = 9. — claire une chose obscure, *obscura illustrare* (Pl. J.); *obscuris lumen dare*; *afferre rebus lucem* (Cic.). — croyables des choses douteuses, *afferre fidem rebus dubiis* (Quint.).

SE RENDRE, r., 1. se transporter en qq. lieu, *aliquâ* ou *in aliquem locum se confer-re* (*fer-o, fers, contul-i, colla-tum*) ou se *deport-are*; *aliquid contend-ère* (*tend-i, tens-um, et tent-um*); *in aliquem locum se recip-ère* (*io, cep-i, cept-um*). = — chez qn., *ad aliquem ven-ire* (*ven-i, vent-um*), n. || 2. aboutir, *influ-ère* (*flux-i, flux-um*), n.; *devolv-i* (*volut-us sum*), pass.; *defer-ri* (*lat-us sum*), pass. || 3. s'avouer vaincu, se *ded-ère* (*idi, itum*); *deditionem fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*); *arma trad-ère* (*idi, itum*); *manum toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*); *herbam porrig-ère* (*porrex-i, porrect-um*), et par anal., obtempérer, déferer, obtemper-are; *cedere* (*ces-si, ces-sum*). || 4. se rendre maître, *pot-iri* (*potit-us sum*), dép.; *in potestatem suam redig-ère* (*eg-i, ac-tum*), et par anal., réfréner, maîtriser, réprimer. V. ces mots. || 5. devenir, *fi-eri* (*o, fac-tus sum*); *evad-ère* (*vas-i, vas-um*), n.

EX. 1. Il se rend à grandes journées au-delà des Alpes, *quàm maximis itineribus potest, in Galliam ulteriorem contendit* (Cæs.). V. Venir, aller.

2. Le fleuve va se rendre dans le Pont-Euxin, *fluvius in Pontum influit* (Cic.) ou *desertur* (Pl. J.).

3. Se rendre à l'ennemi, *hosti se dedere*; *in ditionem hostium se dedere* (Curt.); *deditionem hosti* ou *ad hostem facere* (Liv. Quint.); *venire in deditionem*. — à composition, à discrétion. V. ces mots. Se — la vie sauve, *vitâ incolumi hosti se dedere* (Liv.), ou *vitam ab hoste pacisci* (Sall.). Se — de fatigue. V. Fatigue, succomber. Se — à la raison, *rationi obtemperare* ou *daro locum* (Cic. Liv.); *rationem audire*. Se — aux prières, *precibus cedere* (Cic.).

4. V. aux Phr. 5. Se rendre fort habile dans tous les arts, *fieri omnium doctrinarum genere ornatissimus* (Cic.), ou *omnium artium scientiam consequi* (Sen.). Il s'est rendu fort considérable, *vir summus evasit* (Cic.). V. Devenir. Se — caution pour un autre, *pro aliquo sponsor fieri* (Liv.); (si c'est un criminel), *pro aliquo vas fieri* (Cic.). V. Caution.

PHR. 1. Se rendre en toute hâte auprès de qn., *ad aliquem advolare* ou *evolare*. Je me rends bien vite à mon devoir, *quò me officium vocat, evolo* (Cic.). Se — de bonne heure qq. part, *maurè aliquid pervenire*. Ils se rendaient en foule auprès de lui, *confluxbat ad eum magnus numerus* (Cæs.). Se — chez qn. pour souper, *recipere se ad cœnam ad aliquem* (Plaut.). = 2. Le Nil se rend dans la mer, *in mare se Nilus evomit* (Plin.). Souterrains qui vont se — à la campagne, *cuniculi qui in agros ferunt* (Pat.). Veines qui vont se — au cerveau, *venæ quæ pertingunt ad cerebrum* (Plin.). Où se rend ce chemin? *quò hæc via ducit* (Virg.). = 3. Obliger qn. de se —, *aliquem ad*

deditionem perpellere ou *subigere*. Se hâter de se —, *deditionem properare* (Tac.). Faire signal qu'on veut se —, *deditionem significare* (Cæs.). Se — au sentiment d'un autre, *alterius ad sententiam descendere*. = 4. Se — coupable d'un crime, *scelere se obligare* (Suet.). Se — esclave de ses passions, *se libidinibus constringendum tradere* (Liv.). V. Obéir. Se — maître de ses passions, *cupiditatibus imperare*; *domitas libidines habere*; de son trouble, *motus animi incompósitos componere* (Cic.).

RENDURCIR, *a.*, rendre plus dur, *rursus indur-are*, acc.

SE RENDURCIR, *r.*, devenir plus dur, *induresc-ère* (*dur-ut*, sans sup.) *n.*

RÉNÉGAT, *m.*, apostat, périphr., *sux religionis desert-or*, *oris*, *m.*

RENEIGER, *n.*, denué *ning-ère* (*ninx-i*, sans sup.).

RÊNES, *f. pl.*, *haben-æ*, *arum*, *f. pl.* = **PROPR. ET FIG.** Lâcher les —, *habenas remitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*). Retenir les —, *habenas adduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). V. Bride. Tonir les — de l'état, *imperiū habenas* ou *clavum ten-ère*. V. Timon, gouvernail.

RENFAÏTER, *a.*, raccommoder le faite d'un toit, *iteratō imbris-are*, acc.

RENFERMÉ *m.*, goût de viande renfermée, *ranc-or*, *oris*, *m.*; *situs*, *ūs*, *m.* = Sentir le —, *situm redol-ère*.

RENFERMER, *a.*, 1. enfermer, *includ-ère*, *conclud-ère* (*clus-i*, *clus-um*), acc. || 2. contenir, comprendre, *contin-ère* (*tin-ui*, *ten-tum*), acc.; *comprehend-ère* (*prehend-i*, *prehens-um*), acc.; *includ-ère*, *conclud-ère*, acc.; *complect-i* (*plex-us sum*), dép. || 3. ceindre, environner, *cing-ère* (*cinx-i*, *cinct-um*), acc.; *circumd-are* (*ded-i*, *dat-um*), acc.; *circumclud-ère* (*clus-i*, *clus-um*), acc.

EX. 1. Renfermer qn., qq. ch., *aliquem*, *aliquid loco* ou *in loco* ou *in locum includ-ère* ou *conclud-ère* (Cic.). L'eau renfermée se corrompt bientôt, *conchusa aqua facile corrumpitur* (Plin.).

2. Renfermer beaucoup de choses en peu de mots, *multa paucis complecti* (Cic.). — sa haine dans son cœur, *conceptum odium continere*.

3. Renfermer dans des murailles, *mœnibus circumclud-ère* (Liv.). Le port même est renfermé dans la ville, *urbe portus pœ cingitur et concluditur* (Cic.).

PHR. 1. Se tenir renfermé dans son camp, *castris se tenere* ou *continere* (Cæs.); *castris insistere* (Ov.); *castra fovere* (Virg.). Action de renfermer qn., *alicujus inclusio*. Haine renfermée, *occlusum odium* (Liv.). = 2. Renfermer plusieurs harangues dans un seul livre, *plures orationes in librum unum coarctare* (Pl. J.). Comparaison renfermée en un seul mot, *similitudinis ad unum verbum contracta brevitās*. Science renfermée dans l'enceinte du barreau, *rerum forensium cancellis circumscripta scientia* (Cic.).

SE RENFERMER, *r.*, 1. = Se —

chez soi, *domi se contin-ère* (*tin-ui*, *ten-tum*); se domi *includ-ère* (*clus-i*, *clus-um*). = — dans son cabinet, *se in cellam conclud-ère*; se in *conclave committ-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

|| 2. ne pas dépasser, *non egred-i* (*egres-sus sum*), dép. = Je me renfermerai dans les limites de mon sujet, *extra propositum meum non egrediar*. V. Bornes, limites.

RENFLER, *a.* = — une aiguille, *filum in acum rursus inser-ère* (*ser-ui*, *seri-um*), acc.

RENFLAMMER, *a.*, denué *inflamm-are*; *iteratō accend-ère* (*cendi-i*, *cens-um*), acc.; *de integro succend-ère*, acc. V. Rallumer.

SE RENFLAMMER, *r.*, fig. reprendre force, *recrudesc-ère* (*crud-ui*, sans sup.); *redintegr-ari* (*atus sum*), pass.

EX. Le combat s'est renflamé, *recruduit pugna* (Liv.). Sa passion s'est —, *amor recruduit* (Sen.). La sédition se renflamme, *sedition recrudescit* ou *redintegratur* (Liv. Tac.).

RENLEMENT, *m.*, augmentation du diamètre d'une colonne, *columnæ diametri ampliati-o*, *onis*, *f.*

RENFLER, *n.*, augmenter de grosseur, *tumesc-ère* (*tum-ut*, sans sup.); *turgesc-ère* (*ni* parl. *ni* sup.), *n.* V. Enfler.

RENFONCEMENT, *m.*, *sin-us*, *recess-us*, *ūs*, *m.*; *reducti-ora*, *orum* (*s.-ent. loca*).

RENFONCER, *a.* = — un clou, *altius clavum defig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), acc. V. Enfoncer.

RENFORCEMENT, *m.*, action de renforcer, *corroborati-o*, *onis*, *f.*

RENFORCER, *a.*, rendre plus fort, corroborer, augmenter, *firm-are*, *confirm-are*, acc.; *corrobor-are*, acc.; *aug-ère* (*aux-i*, *auct-um*), acc.; *multiplie-are*, acc.

EX. Renforcer la voix, *voce corroborare* (Cic.). — l'armée par des troupes auxiliaires, *aciem firmare subsidiis* (Liv.); *auxiliis multiplicatis exercitum augere* (Cic.). — la garde, *excubias multiplicare* (Tac.).

PHR. Renforcer la garnison d'une place, *urbem firmiori præsidio munire* (Cic.); *in oppidum firmius introducere præsidium* (Cæs.). Il fit — la garde, *vigilias intentiore curâ servari jussit* (Curt.). — l'ordinaire (faire un meilleur repas), *solito meliùs cenare* (Cic.).

SE RENFORCER, *r.*, reprendre des forces (en parlant de la santé), *se firm-are* ou *se confirm-are*; *corpus confirm-are*; *valetudinem firm-are*; *ab imbecillitate se restit-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*).

PHR. La maladie se renforce, *ingravescit malum*; *malum augetur*; *malum exasperatur*. Le vent se renforce, *increbrescit ventus* (Cic.); *ventus spirat vehementius* (Ov.).

RENFORT, *m.*, augmentation de force, *subsidi-um*, *auxili-um*, *i*, *n.*; *auxili-a*, *orum*, *n. pl.*

EX. Faire venir du renfort, *auxilia accersere* (Liv.). Envoyer du —, *subsidiū mittere*. Il amène un — de trou-

pes fraîches, *integros subsidio adducit*. Ce fut un — envoyé fort à propos contre l'ennemi, *opportunitate adversus hostes auxilium fuit*. Tout ce qu'on envoyait de —, *quodcumque eddebatur subsidio* (Cæs.).

PHR. Renfort de troupes, *subsidiarii milites* (Cic.); *auxiliares copie* (Cæs.); *subsidiaria cohortes* (Liv.). Appeler du —, *accersere majorem numerum* (Quint.). Il arrivait à toute heure du — à l'ennemi, *in horas hostium augebantur copie* (Cæs.). Avec ce —, *hac adjunctâ manu* (Curt.).

SE RENFROGNER, *r. V.* se Rerfrogner, *r.*

RENGAGEMENT, *m.*, action de se lier, de s'obliger de nouveau, *iterata obligati-o*, *onis*, *f.*

RENGAGER, *a.*, engager de nouveau dans une affaire, *negotio rursus implic-are* (*avi*, *atum* et *ui*, *itum*), acc. ou *irret-ire* (*it*, *itum*), accus.

PHR. Rengager qn. dans le mariage, *aliquem in novas nuptias conjicere*. — son cœur, *mentem amore revincere* (Cat.). — sa parole, *denuō fidem obligare* (Suet.). — au combat des troupes fatiguées, *pulsos in prælia referre* (Virg.).

SE RENGAGER, *r.*, *iterum implic-ari*, pass., ou *se implic-are*; *iterum se committ-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

EX. Se rengager dans les dangers, *periculis iterum se committere* (Cic.). ou *rursus periculis caput objectare* (Virg.). V. S'engager.

PHR. 1. Se rengager dans la guerre, *bellum de integro resumere* (Sall.); *rursus fortunam belliventer ac periclitari* (Cic.).

RENGAINER, *a.*, *f.* remettre son épée dans le fourreau. = — son épée, *gladium in vaginam recond-ère* (*idi*, *itum*), acc.; *gladium vaginæ redd-ère* (*idi*, *itum*) ou *refer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*). V. Fourreau. || 2. fig. rabattre de son arrogance, *animos pon-ère* (*pos-ui*, *itum*). = Il dut rengainer, *linguam fultem condidit*.

RENGRAISSER, *n. V.* Engraisser, *n.*

RENGRENER, *a.* et *n. V.* Engrèner.

RENHARDIR, *a.* = — qn., *animos alicui add-ère* (*idi*, *itum*).

PHR. Il se renhardit, *increscit illi audacia* (Liv.). V. Enhardir.

RENIABLE, *adj.*, ne se dit guères que dans ce sens : tous vilains cas sont —, *mala causa silenda est*.

RENIEMENT, *m.*, action de renier, *ejurati-o*, *onis*, *f.*

RENIER, *a.*, 1. abandonner avec blasphème, *ejur-are*, acc.; *detestari*, *exacer-ari*, dép., acc. || 2. ne plus reconnaître, *neg-are*, *abneg-are*, acc.

EX. 1. Renier Dieu, *Deum ejurare*. 2. Renier qn. pour son parent, *aliquem sibi cognatum negare*.

PHR. Renier sa patrie, *exuere patriam* (Tac.). V. Maudire.

RENIFLEMENT, *m.*, périphr., *multis naribus resorpti-o*, *onis*, *f.*

RENIPLER, *n.*, retirer en respirant l'humour ou l'air des narines, *narium pituitam resorb-ère* (sorb-ai, sorp-tum), acc.

RENIVELER, *a.*, *iterum ad libellam exig-ère* (eg-i, ac-tum), acc. V. Nivelier.

RENNE, *m.*, animal, *hippelaphus*, *i*, *m.*

RENOIRCIR, *a.*, *iterum denigr-ère*, acc. V. Dénigrer.

RENOM, *m.*, réputation, *fam-a*, *a*, *f.*; *nom-en*, *inis*, *n.*; *existimati-o*, *onis*, *f.*

PHR. Avoir un mauvais renom, *male audire* (Cic.). V. Réputation, renommée.

RENOMM-É, **ÉE**, *adj.*, fameux, célèbre, *nobil-is*, *is*, *e*; *celebrat-us*, *a*, *um*; *celeb-er*, *ris*, *re*; *inclyt-us*, *a*, *um*.

EX. Oracle renommé, *oraculum celebre et clarum* (Petr.). Temple — par ses richesses, *inclytum divitis templum* (Liv.). Phalaris est très-renommé par sa cruauté, *Phalaridis est præter ceteros nobilitata crudelitas* (Cic.).

PHR. Qui est renommé dans un art, *qui in aliquâ arte excellit* (Cic.).

RENOMMÉE, *f.*, 1. divinité de la fable, *fam-a*, *a*, *f.* || 2. réputation, *fam-a*, *a*, *f.*; *existimati-o*, *onis*, *f.*; *nom-en*, *inis*, *n.*

EX. 1. La Renommée ne rapporte jamais les choses telles qu'elles sont, *numquam ad liquidum fama perducitur* (Curt.).

2. Bonne renommée, *fama incolumis* (Cic.) ou *sine labe* (Ov.). Bonne — vaut mieux que richesse, *bona existimatio divitis præstat* (Cic.); *potior est auro ou metallis fama* (Sen.). Ils ont eu une grande — parmi les orateurs, *magnum in oratoribus nomen habuerunt* (Cic.).

PHR. 2. Il s'était acquis une grande renommée, *magnum erat apud omnes gloriâ* (Cic.).

RENOMMER, *a.*, 1. nommer une seconde fois, *iterum appell-are* ou *nomin-are*, acc. || 2. réélire, *iterum delig-ère* (leg-i, lec-tum), acc. = || a été renommé consul, *iterum consul est*.

RENONCEMENT, *m.*, 1. refus. = aux honneurs, aux richesses, *honorum*, *opum repudiati-o*, *rejecti-o*, *aspernati-o*, *onis*, *f.* || 2. — de soi-même, *sui ipsius abjecti-o* ou *deserti-o* ou *despecti-o*, *onis*, *f.*

RENONCER, *n.*, 1. se désister, *renunti-are*, *desist-ère* (sti-il, stit-tum), *n.*; *repudi-are*, *abjic-ère* (io, jec-i, jec-tum), *demitt-ère* (mi-si, mis-sum), *deser-ère* (ui, tum), *abdic-are*, acc.; périphr., *missum fac-ère* (io, jec-i, fac-tum), acc.; *nuntium remitt-ère* (mi-si, mis-sum). || 2. désespérer de..., *desper-are*, *n.*; *spem abjic-ère* (io, jec-i, jec-tum). || 3. déavouer, répudier, *neg-are*; *abneg-are*; *infici-ari*, dép.; *repudi-are*, acc. || 4. abjurer, *ejur-are*, acc.

EX. 1. Renoncer à une chose, *renunciare* ou *abjicere* (Cic.); *rei renuntiare* (Sen.). — à la vertu, *virtuti nuntium remittere*, ou à *virtute desicere*. — à son droit, *jus suum deservere*, ou de *jure suo decedere* (Cic.). —

aux procès, *litibus desistere* (Ter.). — à son projet, *propositum abjicere*. — aux honneurs, *honores missos facere* (Cic.). — à une charge, *magistratum abdicare* (Sall.), ou *magistratu se abdicare* (Liv.). — au métier de la guerre, *arma abjicere* (Nep.), ou *ab armis decedere* (Liv.). — au monde, *rebus humanis nuntium remittere*, ou *renuntiare generi humano* (Sen.). — à l'amitié de qn., *amicitiâ alicujus repudiare* (Liv.); *dimitt-ère* ou *exuere amicitiâ alicujus* (Tac.); *ab amicitiâ alicujus se removere*; *abalienari ab aliquo* (Cic.). V. Quitter.

2. Renoncer à l'espoir de vaincre, *spem vincendi abjicere* (Cic.). Ayant renoncé à l'espoir de sauver la ville, *cum oppido desperasset*. Il ne faut pas encore renoncer à l'espérance, *nihil desperandum est* (Hor.). V. Perdre.

3. Renoncer qn., *aliquem abnegare* ou *abdicare* (Cic. Liv.). — pour son fils, *filium inficiari* ou *abdicare* (Ov. Pl. J.). — pour compagnon, *comitem abnegare* (Liv.). V. Désavouer, récuser.

4. Renoncer la foi, *christianam fidem ejurare*, ou à *fide christianâ deficere*.

PHR. 1. Renoncer aux vices, *exuere vitia* (Tac.); *abstinere se a vitiis* (Cic.) *reprimere ac revocare se a contagione vitiorum* (Pl. J.).

RENONCIATION, *f.*, *renuntiati-o*, *onis*, *f.*; *juris sui cessi-o*, *onis*, *f.* V. Cession, abandon.

RENONCULE, *f.*, fleur, *renunculus*, *i*, *m.*; *polyanthem-um*, *i*, *n.*

RENOUEMENT, *m.* V. Réconciliation.

RENOUER, *a.*, 1. nouer ce qui est dénoué, *iterum nodo adstring-ère* (string-i, strict-um), acc.; *renod-are*, acc.; *iterum nod-are*. || 2. nouer pour l'ornement, *rursus in nodum collig-ère* (leg-i, lec-tum); *rursus connect-ère* (nex-ui, nex-um), acc. || 2. fig. continuer, renouveler, poursuivre, *repet-ère* (iui et ii, itum), acc.; *renov-are*, acc.; *resum-ère* (sump-si, sump-tum), acc.; *prosequ-i* (secut-us sum), dép.

EX. 1. V. Lier, nouer.

2. Renouer amitié avec qn., *cum aliquo amicitiâ renovare* (Curt.); *amicitiâ rursus jungere* (Cic.); *gratiam cum aliquo reconciliare* (Curt.). — la conversation, *intermissum cum aliquo sermonem proseguere* (Pl. J.). — une affaire, *intermissum negotium repetere* ou *resumere* (Cic.). — les conférences de paix, *colloquia de pace repetere* (Cæs.).

RENOVELER, *a.*, rendre nouveau, *renov-are*, acc.; *instaur-are*, acc.; *redintegr-are*, acc.; par anal., *restitu-ère* (stit-ui, stit-utum), acc.; *resuscit-are*, acc.; *refric-are* (fric-ui, frict-um), acc.

EX. Renouveler une alliance, *foedus renovare* (Curt.). — le combat, *prælium instaurare* ou *redintegrare* ou *restituere*. — la douleur, *dolorem renovare* ou *refricare*. — de vieilles querelles, *vetera odia renovare* (Cic.); *positas resuscitare iras* (Ov.).

PHR. Renouveler ses prétentions sur une terre, *prædium suum esse rursus contendere* (Cic.).

SE RENOUVELER, *r.*, se renouv-are; *renov-ari*, pass.; *redintegr-ari*,

pass.; *restaur-ari*, pass., et par anal., *revert-i* (vers-us sum), pass.; *renasc-i* (nat-us sum), dép.; *recrudesco-ère* (crud-ui, sans sup.), *n.*

EX. La douleur se renouvelle, *dolor revertitur* ou *recrudesceit* ou *renascitur*. Les troubles se —, *recrudesceit seditio* (Liv.). L'espoir de la victoire se —, *spes victoriæ renascitur* ou *redintegratur* (Cic. Cæs.). V. Renaitre.

RENOUVELLEMENT, *m.*, *renovati-o*, *instaurati-o*, *restituti-o*, *redintegrati-o*, *onis*, *f.*

EX. Renouvellement d'affection, *amoris redintegratio* (Ter.). V. Retour.

PHR. Au renouvellement de l'année, *principio anni* (Liv.). — de la lune, *referente se lunâ* (Plin.). Ce fut un — de sanglots et de pleurs, *ejulatus ingens ploratusque renovatus est* (Curt.).

RENOVATION, *f.* V. Renouvellement.

RENSEIGNEMENT, *m.*, indice, *indici-um*, *sign-um*, *i*, *n.*; *not-a*, *a*, *f.*

EX. Tromper par de faux renseignements, *falsis indicibus deludere* (Liv.).

RENSEIGNER, *a.*, *edoc-ère* (doc-ui, doct-um), acc.; *certiorem fac-ère* (io, fec-i, fact-um).

PHR. Je voudrais être renseigné là-dessus, *hanc velim mihi difficultatem enodari* ou *explicari* ou *illustrari* (Cic.). Je vous enseignerai là-dessus, *edocabo te ut res se habet* (Plaut.). V. Eclairer, éclaircir.

RENSEMENCER, *a.* = — un champ, *agrum rursus seminare*. V. Semer, champ.

RENTAMER, *a.*, 1. refaire une entame, *de re iterum resec-are* (sec-ui, sect-um), acc. || 2. reprendre sur de nouveaux frais. = — une affaire, *negotium interruptum retractare*. V. prendre, renouveler.

RENTASSER, *a.*, *iterum coacerv-are*, acc. V. Entasser.

RENTE, *f.*, 1. revenu annuel, *fruct-us*, *redit-us*, *provent-us*, *us*, *m.* || 2. pension, *vectig-al*, *alis*, *n.*, *pensi-o*, *onis*, *f.* || 3. produit d'une terre, *prædii mere-es*, *edis*, *f.*; *fructus quem redditur prædia*.

EX. 1. V. Revenu.

2. Payer ou faire une rente à qn., *alicui vectigal pendere* (pend-i, pens-um). Rente en argent, *adventitia* ou *adscriptitia pensio* (Ulp.). Constituer une — sur un fonds, *prædium annuâ pensione oppignerare* (Ulp.).

3. Vivre de ses rentes (de ce que rapportent ses terres), *prædiorum suorum fructibus ali ou sustentari*.

PHR. 1. Qui paie rente (parlant en général), *vectigal-is*, *is*, *e*. Rente foncière, *solarium*, *i*, *n.* Mettre de l'argent en —, *ponere nummos in fenore* (Hor.). V. Constituer.

RENTIER, *a.*, faire une rente; une pension. = — qn., *certos redditus alicui assign-are* ou *attribu-ère* (i, tum). V. Rente.

PHR. Maison bien rentée, *reditibus fundatissima familia* (Cic.).

RENTIER, *m.* V. Rente, revenu. = Rentier (qui a une rente sur le trésor), *cui ærarium vectigale est*.

RENTOILER, a., remettre une nouvelle toile, *telam renovare*.

RENTRAÎNER, a., 1. *retroag-ère* (*eg-i, act-um*), acc.; *revolv-ère* (*volv-i, volut-um*), acc. || 2. entraîner de nouveau. V. Entraîner.

PHR. 1. Le reflux rentraîne les pierres que le flux avait amenées, *pontus refluxus resorbet revoluta saxa* (Ov.).

RENT-RANT, ANTE, adj., *reced-ens, entis, omn.* 8.

EX. Anglo rentrant, *recedens angulus*.

PHR. Murs à angles rentrants, *muri per artem introrsum sinuati* (Tac.).

RENTREE, f., reprise d'occupation après une vacance. = — des tribunaux, *forensis operæ instauratio, onis, f.*

RENTREER, n., entrer de nouveau, *iterum intr-are* ou *ingred-i* (*ior, gres-sus sum*), dép. ou introi-re (*eo, is, ivi et il, itum*); *regred-i*, dép. || 2. s'enfoncer, disparaître, se cond-ère (*idi, itum*). || 3. reprendre possession, *iterum obtin-ère* (*tin-ul, tent-um*), *resum-ère* (*sump-si, sump-tum*), acc.; *restitu-i* (*tus sum*), pass.; *revert-i* (*vers-us sum*), dép.; *red-ire* (*eo, ivi et il, itum*).

EX. 1. Rentrer dans un lieu, *in locum iterum ingredi* ou *intrare* ou *introire*. On rentra dans les forêts, *silvæ iterum intratæ* (Liv.). Rentre donc au logis, *illuc regredere ab ostio* (Plant.).

2. Sortir de la terre et y rentrer, *ex-èrre se terrâ, rursusque in terram se condere* (Plin.). La rivière est rentrée dans son lit, *flumen alveo se condidit* (Virg.) ou *se sibi reddidit*.

3. Rentrer dans ses charges, ses hon-neurs, *iterum sua munia suamque dignitatem obtinere* (Cic.). — en cam-pagne, *de integro bellum resumere* (Sall.). — dans tous ses droits, *in integrum restitui* (Cic.). — dans son sujet, *ad propositum reverti* (Sen.). V. Revenir. — dans les bonnes grâces de qn., *in gratiam cum aliquo redire* (Cic.). V. Se concilier. — dans son caractère, *ad se et ad mores suos redire* (Sen.).

PHR. 1. Action de sortir et de ren-trer, *egressus et regressus* (Col.). = 3. Rentrer au service, *iterum obligare se militis sacramento* (Cic.). — dans tous les droits de sa charge, *renovari ad jus dignitatis* (Pat.). — dans le bon che-min, *ad bonam frugem se recipere* (Cic.). — en soi-même, *ad seipsum ad-vocare animum* (Plin.); *in mentem suam introspicere* (Cic.).

RENVAHIR, a. V. Envahir.

RENVELOPPER, V. Envelopper. (ajouter *iterum, denud, rursus*).

RENVENIMER, a., fig. aggra-ver. = — une plaie, *vulnus aggravare*, acc. V. Envenimer.

A LA RENVERSE, adv., 1. *resupino corpore*. || 2. fig. sens dessus dessous. V. Sens.

PHR. 1. Qui est à la renverse, *supinus, resupin-us, a, um*. Tomber à la —, *in caput inque humeros ruere* (Virg.). Position de qn. couché à la —, *supinitas, atis, f.*

RENVERSEMENT, m., 1. écrou-lement, ruine, *eversi-o, disturbati-o, demoliti-o, onis, f.*

EX. Fic. Renversement des lois, *legum dissolutio*. — de l'état, *reipublicæ eversio* (Cic.).

RENVERSER, a., 1. propr. et fig., abattre, détruire, jeter par terre, *evert-ère, subvert-ère* (*vert-i, vers-um*), acc.; *disturb-are, deturb-are*, acc. || 2. jeter à bas ce qui s'oppose, *prostern-ère* (*strav-i, strat-um*), acc.; *dejiç-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), acc.; *detrud-ère* (*trus-i, trus-um*), acc.; *proturb-are*, acc. || 3. retourner, *vert-ère, pervert-ère, invert-ère*, acc., et par ext., mêler, brouiller, confon-dre, *invert-ère, pervert-ère, permisc-ère* (*misc-ul, mix-tum*), acc.; *turb-are, perturb-are*, acc.; *pessumd-are* (*ded-i, dat-um*), acc.

EX. 1. Renverser une muraille, un bâtiment, *parietem, ædificium deturbare*. — une statue, *statuam deturbare* ou *evertère* (Cic.) ou *affligère* (Liv.). = Fig. — la fortune de qn., *de fortunis omnibus aliquem deturbare*. — les des-seins de qn., *alicujus consilia evertère* ou *disturbare*. Une seule année a ren-versé ces deux soutiens de la république, *unus annus duo firmamenta reipublicæ evertit* (Cic.).

2. Renverser qn. de dessus son che-val, *dejiçere equo aliquem* (Liv.). — qn. du trône, *aliquem regno detrudere* (Virg.) ou *expellere* (Cæs.); *aliquem à solio proturbare* (Val.).

3. Renverser un tonneau, *cadum ver-tère* (Plaut.). Les cuisiniers renversent les marmites et éteignent le feu, *ollas pervertunt coquit, ignemque restinguunt aquâ*. = Fig. — l'ordre, *invertère ordinem*. — tout, *cuncta pessumdare* (Ov.). — les lois, *leges evertère* (Cic.). — tout, sens dessus dessous, *ima sum-mis permiscere* (Luc.).

PHR. 1. Renverser les maisons et ra-vager les campagnes, *inferre eversio-nem tectis atque agris* (Cic.). = 2. Vous avez le visage tout renversé, *tibi neque una facies, nec color unus*. Cerveille —, *emota mens* (Sen.).

SE RENVERSER, r., 1. = Se — sur le dos, *se invert-ère* (*vert-i, vers-um*). || 2. tomber à la renverse. V. ce mot. || 3. en parlant d'un liquide, *man-are, n.*; *diffu-ère* (*flux-i, flux-um*), n.

EX. Les vases étant cassés, la liqueur se renversa, *quassatis vasis, diffluit humor* (Lucr.).

RENOI, m., 1. envoi d'une chose à la personne de qui on la tient, *remissi-o, onis, f.* || 2. — de la balle, *pila reput-us, us, m.* || 3. — des rayons du soleil, *solis repercuss-us, us, m.* || 4. destitution, *amoti-o, onis, f.* || 5. — d'une cause, *rejecti-o, onis, f.* || 6. — des affaires, *dilati-o, procrastinati-o, onis, f.* V. Ajour-nement. || 7. — dans un livre (mar-que qui renvoie à un autre endroit), *redux not-a, æ, f.*; *ind-ex, tctis, m.*

PHR. 5. Demander son renvoi par devant son juge naturel, *sum judicem appellare*, ou *fori translationem legiti-mam postulare* (Ulp.).

RENOYER, a., 1. envoyer une seconde fois, *remitt-ère, rursus mitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), acc. V. Envoyer. || 2. envoyer, rendre après

avoir reçu, *remitt-ère; redd-ère* (*idi, itum*), acc.; par anal., *retorqu-ère* (*tors-i, tort-um*), acc.; *repercut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*), acc.; par ext., *reflect-ère* (*flex-i, flex-um*), acc. || 3. congédier, *dimitt-ère*, acc.; *missum fac-ère* (*io, sec-i, fact-um*), et par anal., *repell-ère* (*pul-i, pul-sum*), acc.; *rejiç-ère* (*io, jec-i, ject-um*), acc.; *repudi-are*, acc. || 4. remettre, différer, *differ-re* (*ser-o, fers, distad-i, dilat-um*), acc.; *prorog-are*, acc.; *rejiç-ère*, acc.

EX. 2. Ils renvoient des présents qui égalent ceux qu'ils ont reçus, *remittunt dona datis non leviora* (Ov.). — un livre, *librum remittere*. — une balle, *pilam remittere* ou *retorquere* (Cic.) ou *repercutere* (Sen.). Renvoyer la lumière, *radios reflectere*. L'écho renvoie le son, *echo voces remittit* ou *reddit* (Cic. Virg.).

3. Renvoyer qn. content, *cum bonâ gratiâ aliquem dimittere* (Cic.). — d'une manière dure, *aliquem asperioribus verbis à se rejiçere* ou *repell-ère*. V. Chasser et (dans un autre sens) destituer. Renvoyer sa femme, *uxorem repudiare* (Quint.); *uxori repudium renuntiare* (Ter.); *uxorem dimittere* (Suet.). V. Répudier.

4. Renvoyer une affaire à un autre temps, *aliquid in aliud tempus differre*. L'affaire a été renvoyée au mois de Jan-vier, *res tota in mensem Januarium rejecta est*. On nous a — au mois de Juillet, *in mensem quintilem rejecti sumus*. L'avis du sénat fut que l'affaire serait — aux juges ordinaires, *senatus ad quos assoleret referendum censuit*. Renvoyer le paiement d'une rente, *pensions tempus prorogare* (Cic.) ou *diem proferre* (Liv.).

PHR. 2. La lampe ne renvoie plus qu'une faible lumière, *lucerna tenue lumen spargit* (Petr.). Renvoyer la lu-mière plus loin, *lumen longius fundere* (Plin.).

† **RÉORDINATION**, f., *iterata sacra ordinati-o, onis, f.*

† **RÉORDONNER**, a., conférer de nouveau les ordres, *sacros ordines iterum confer-re* (*ser-o, fers, contul-i, collat-um*).

REPAIRE, m., lieu où se retirent les bêtes fauves, *latibul-um, receptacul-um, i, n.*

EX. Repaire de voleurs, *latronum receptaculum* ou *latibulum*. V. Antre, caverne.

PHR. Faire sortir la bête de son re-paire, *è cubili feram exigere* ou *exca-tère* (Plin.).

REPAÎTRE, a. **SE REPAÎTRE**, r., se nourrir de... (se prend presque toujours au fig.), *pasc-ère* (*pav-i, past-um*); *vesc-i*, dép.; *al-i* (*it-us sum*), pass.

EX. Repaître ses yeux d'une peinture, *oculos picturâ pascere* (Virg.). Se — d'espérances, *ali spe* (Ov.); *spes inanes* ou *animum inanî spe pascere* (Suet. Sen.); *vana spe acquiescere* (Liv.), ou *spem inanem fovere* (Virg.).

RÉPANDRE, a., verser, et par anal., semer, prodiguer, *fund-ère, effund-ère, profund-ère, diffund-ère* (*fud-i, fus-um*), acc.; *sparg-ère* (*spars-i, spars-um*), acc.; *inser-re*

(*fer-o, fers, intat-i, illat-um*), acc.; *injie-ère* (*io, jec-i, ject-um*), acc.

EX. Répandre du vin à terre, *merum humi fundere* (Ov.). — du vin sur..., *illicui rei vinum effundere* (Plin.). — une coupe de sang, *sanguinem e patera fundere*. — son sang pour la patrie, *sanguinem pro patria profundere*. — les larmes, *lacrymas effundere*. — un orrent de larmes, *vin lacrymarum effundere* (Cic.). Le soleil répand sa lumière sur toute la terre, *sol omnia luce sua perfundit* (Lucr.). Répandre la lumière, *lumen fundere* (Sen.). — de l'argent, *pecuniam effundere* (Cic.). — ses richesses ou débauches, *pecuniam per uxuriam effundere atque consumere*. — une odeur, *odorem fundere* ou *spargere* (Petr.). — la terreur, *terrorem inferre* ou *injicere*. — la joie ou le plaisir dans l'âme, *animum letitia ou voluptate perfundere* (Cic.). V. les mots substantifs.

PHR. Victoire pour laquelle il y a du sang répandu, *cruenta victoria* (Sall.). Il y a eu dans ce combat bien du sang répandu, *multo mutuoque sanguine certatum est* (Paterc.). Il faut répandre l'argent d'une main pour recueillir de l'autre, *fructum melere ut possis, secundum beneficium* (Cic.). — de mauvaises maximes dans les esprits, *mentes travis erroribus imbuere* (Sen.). — des bruits, *rumores dissipare* (Cic.).

SE RÉPANDRE, *r.*, 1. s'étendre, s'écouler, s'épancher, *diffund-i, effund-i* (*fus-us sum*), pass.; *diffu-ère flux-i, flux-um*, n.; *ru-ère ru-i, u-tum*, n. || 2. s'échapper en..., accumuler, *diffu-ère*, n.; *effund-i*, pass.; *ab-ire* (*eo, is, ivi et ii, itum*), 1., acc. avec *in* ou *ad*.

EX. 1. Le fleuve se répand par-dessus les bords, *super ripas flumen effunditur* (Curt.). Le sang se — par tout le corps, *anguis in omne corpus diffunditur* (Sen.). La voix se —, *vox funditur* (Cic.). Les rivières se répandent dans les campagnes, *per apertos campos expatiata ruunt flumina* (Ov.).

2. Se répandre en paroles, *diffu-ère verbis*, ou *verba funditare* (Plaut.) ou *terpetuare* (Cic.). Se — en plaintes, *n quæstus effundi* (Tac.). ou *multa queri* (Virg.). Se — en louanges affectées, *in meditata laudes abire* (Cic.).

PHR. 1. Le Tibre se répandit dans les bas de la ville, *plana urbis Tiberis inundavit* (Liv.). V. Déborder, inonder. Il s'est répandu bien du sang du côté des ennemis et du nôtre, *multum sanguinis vicem hausimus* (Cic.). V. Couler. La lumière se répand plus vite que le son, *lux sonitu velocior est* (Plin.). Ce mal s'est répandu bien loin, *latius manavit hoc malum* (Liv.). Le bruit s'en répandait, *serpit hic rumor* (Sen.). Il s'est répandu je ne sais quel bruit, que vous faites..., *nescio quis rumor afflavit, te facere...* Cette opinion s'est fort répandue, *hæc opinio pervasit per animos hominum*. = 2. Se répandre en invectives contre qn., *in aliquem virus acerbissime vomere* (Cic.). Se — en menaces, *minari multa* (Hor.).

RÉPAND-Ü, ÜE, part., 1. épanché, versé, *fus-us, effus-us, a, um*. || 2. dispersé, disséminé, errant, *spars-us, dispers-us, a, um*. || 3. semé, divulgué, *disseminat-us, dissipat-us, diffus-us, a, um*, || 4. accredité, *evagat-us, a, um*; *fidem habens, ensis*, omn. g.

RÉPARABLE, adj., 1. qu'on peut réparer, *reparabil-is, is, e*. || 2. — (en parlant d'une faute), *emendabil-is, is, e*.

PHR. 1. Qui n'est pas réparable, *irreparabilis* (Virg.). = 2. Inemendabilis (Quint.).

RÉPARAÎTRE, n., *rursus appar-ère* (*ui, itum*), n. V. Revenir, renaître.

PHR. Lorsque le soleil reparait, *reducto sole* (Plin.). La lune reparait, *luna emergit* (Liv.).

RÉPARATEUR, m., 1. qui répare, corrige, *emendat-or, oris, m.*; au fém., *emendatr-ix, icis*. || 2. fig. qui reconforte, *refect-or, reparat-or, oris, m.*; *vires refici-ens, entis*, omn. g.

RÉPARATION, f., 1. action de réparer, de refaire, *reparati-o, refecti-o, onis, f.* || 2. — de chemins, *viarum muniti-o, onis, f.* || 3. fig. — d'honneur, *læsi honoris satisfacti-o, onis, f.*

PHR. 1. Faire des réparations à une maison, *ædes reconcinare*. Réparation d'une maison, *ædium sarta tecta*; *ædificii restitutio*. V. Réparer. = 3. Faire — d'honneur à qn., *pro sua in eum injuriâ alicui satisfacere*; *pro læso honore alicui satisfacere*. Plaider contre qn. en — d'injures, *cum aliquo injuriarum agere* (Cic.).

RÉPARER, a., 1. rétablir, raccommoder, rajuster, *refic-ère* (*io, sec-i, sect-um*), acc.; *repar-are*, acc.; *concinn-are, reconcin-are*, acc.; fig. *refic-ère, repar-are, recollig-ère* (*leg-i, lect-um*), acc.; *recre-are*, acc. || 2. reconstituer, renouv-are, *sarc-ire, resarc-ire* (*sars-i, sart-um*), acc. || 3. racheter, expier, corriger (*rex-i, rect-um*), acc.; *elu-ère* (*el-ui, elut-um*), acc.; *redim-ère* (*demi, dempt-um*), acc.; *emend-are*, acc.; et par ext., *sarc-ire*, acc.

EX. 1. Réparer une maison, *ædes* ou *domum reconcinare*. — une maison qui menace ruine, *ædes quæ vitium fecerunt, reficere* (Vitr.). — la brèche d'un mur, *reficere muri partem* (Nep.) ou *quassata muri* (Liv.). — les chemins, *vias concinnare* ou *reficere* ou *munire* (Cic. Liv. Ulp.). = Fio. — ses forces, *vires reficere* (Liv.) ou *reparare* (Ov.) ou *recreare* ou *recolligere* (Cic.).

2. Réparer une perte, *damnum* ou *detrimentum sarcire* ou *resarcire*. — ses affaires ruinées, *novis opibus se renovare*. — le temps perdu, *usuram temporis sarcire* (Cic.).

3. Réparer une faute, *peccatum corrigere* (Ter.); *culpam eluere*. — une faute par une belle action, *culpam facto egregio redimere* (Cic.). Crime que ne pourront réparer des victoires, *crimen quod nulla bellorum felicitas redimet* (Sen.). — son honneur, *illatum suæ existimationi detrimentum sarcire* (Cæs.).

PHR. 1. Réparer une porte brisée, *effractas fores restituere* (Cic.). = 2. — les brèches faites à sa fortune, *lacunas rei familiaris explere* (Sen.). = 3. Il répara par des actions héroïques les dérèglements de sa jeunesse, *vicia ineiunctis adolescentiæ magnis ab eo sunt emendata virtutibus* (Nep.).

RÉPARLER, n., 1. parler une seconde fois, *iterum verba fac-ère*

(*io, sec-i, fact-um*). || 2. — à qn., *iterum aliquem aff-ari* (*at-us sum*) ou *alloqu-i* (*locut-us sum*), dép. V. Parler.

RÉPARTIE, f., réplique, *responsi-o, onis, f.*; *respons-um, i, n.*

PHR. Faire une répartie fine et ingénieuse, *argutè acutèque respondere* (Cic.). Qui à la — heureuse, *in brevitate respondendi concinnus* (Nep.). Ce grand parleur n'est pas une — à son service, *homo loquacissimus obmutuit* (Cic.). V. Répliquer.

RÉPARTIR, n., partir de nouveau, *denud proficisc-i* (*sect-us sum*), dép.; *rursus iteringred-i* (*tor gres-sus sum*), dép.; *rursus se in viam dare* (*do, ded-i, dat-um*). V. Partir.

RÉPARTIR, n., répliquer, *respond-ère* (*spond-i, spons-um*).

EX. Répartir tout d'abord, *paratissimè respondere* (Pl. J.). V. Répliquer, répondre.

RÉPARTIR, a., distribuer, partager (V. ces mots), *dispart-ire, dispert-ire* (*iv-i, i-tum*), acc.; *dispert-iri* (*it-us sum*), dép.

EX. Répartir son armée dans les places fortes, *exercitum per oppida dispertire* (Liv.).

PHR. Répartir une somme d'argent, *dividuum facere pecuniam* (Plaut.).

RÉPARTITION, f., distribution, *distributi-o, onis, f.*

PHR. Faire une égale répartition du butin, *prædam æqualiter distribuere* (Cic.).

REPAS, m., 1. nourriture qu'on prend à des heures réglées, *cib-us, i, m.* et par anal., *cæn-a, æ, f.* = qu'on prend chez soi, *domicæni-um, i, n.* || 2. festin en général, *cæn-a, æ, f.*; *convivi-um, i, n.*; *epul-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Repas pris après un peu d'exercice, *cibus exercitationi subjectus* (Cels.). Prendre son —, *cibum capere* ou *sumere* (Nep. Plin.). — donné avant qu'on se mette en route, *cæna viatica*. Heure du —, *hora cibi* (Ov.). Durant le —, *inter cænam*. Après le —, *post cibum* (Suet.).

2. Inviter qn. à un repas, *aliquem ad cænam vocare* (Cic.). Apprêter un —, *convivium apparare* (Petr.). Servir un — à quelqu'un, *cænam alicui apponere* (Tac.).

PHR. 1. Un repas frugal, *cænula frugi* (Juv.). = 2. — magnifiquement servi, *conquistissimis exstructa epulis mensa* (Cic.). — abondant, *saliæres dapes* (Hor.). Celui qui donne le —, *convivator* (Liv.). On digère mieux, si à la fin du —, on boit un verre d'eau froide, *facilius quis coquit, si quidquid absumpsit, potionem aquæ frigidæ includit* (Cels.).

REPASSER, a., 1. passer, traverser de nouveau, *rursus trans-ire* (*eo, tvi et ii, itum*), acc., ou *trajic-ère* (*io, jec-i, ject-um*), acc. = un fleuve, *fluvium rursus trans-ire* ou *trajic-ère*. || 2. faire —, *transmitt-ère* (*miss-i, miss-um*), acc. = Faire — son armée d'un lieu dans un autre, *exercitum ex loco in locum transmitt-ère*. || 3. aiguïser, *acu-ère* (*acu-i, acut-um*), acc.; *cote excitare*, acc. =

un rasoir sur la pierre, *novacula aciem oleari cote excit-are*. || 4. apla-
nir, *exaqu-are*, acc. = — du linge,
lintea ferro calido exaqu-are. || 5.
revoir, retoucher (V. ces mots), *re-
tract-are*, acc.; *expol-ire* (*ivi, itum*),
acc. || 6. — sa leçon (V. ce mot), *me-
moriâ repet-ère* (*ivi et ii, itum*), acc.;
recol-ère (*col-ut, cul-tum*), acc. || 7.
— dans son esprit, *secum reput-are*,
acc.; *animo revolv-ère* (*volvi, volut-
um*), acc. V. So Rappel-er.

PHR. 1. Repasser la mer, *mare re-
metiri* (Virg.); *renavigare* (Cic.) = 2.
Il a fait — les Alpes à l'ennemi, *hostem
coegit exercitum trans Alpes repor-
tare* (Flor.). = 7. Repassez cette épo-
que dans votre esprit, *illius temporis
memoriam repete* (Cic.). — en vous-
même tout ce que vous avez dit et fait,
tecum facta tua et dicta recognoscas
(Cic.).

REPASSER, 1. n., passer par le
même chemin, *iter revolv-ère* (*vol-
vi, volu-tum*) ou *releg-ère* (*leg-i,
lec-tum*). || 2. — dans un endroit,
y retourner, *in locum aliquem red-
ire* (*eo, ivi et ii, itum*).

EX. 1. Fig. Repasser par les mêmes
épreuves, *casus revolvère* (Virg.).

2. Je repasserai demain, *crâs redibo*
(C. Nep.). V. Revenir, retourner.

PHR. 1. Chemin par où on ne peut
repasser, *via irremediabilis* (Virg.); *via
irredux* (Luc.).

REPAVER, a., *pavimentum refic-
ère* (*io, fec-i, fec-tum*). V. Paver.

REPAYER, a., *iterum solv-ère*
(*sol-vi, solu-tum*), acc.; *argentum
resolv-ère*.

REPÊCHER, a. = — une chose
tombée dans l'eau, *rem depressam
in fluvio extrah-ère* (*trax-i, tract-
um*).

REPEIGNER, a., *repect-ère* (*pe-
ui, pex-um*), acc.

REPEINDRE, a., *imaginem emen-
datiâs ping-ère* (*pinx-i, pict-um*),
accus.

PHR. Repeindre un tableau dont les
couleurs sont passées, *novos colores
tabellâ inducere* (Sen.); *obsoletos pic-
tura colores excitare* ou *excussitare*.
V. Rafraîchir.

REPENDRE, a., *rursus suspend-
ère* (*pen-di, pen-sum*), acc. V. Pen-
dre, agercher.

REPENSER, n. = — à qq. ch.,
de re *rursus cogit-are*; *rem reput-
are secum et cogit-are* ou *retract-
are* ou *recogit-are*.

REPENTANCE, f. V. Repentir.

REPENT-ANT, ANTE, adj., *dol-
ens, entis, omn. g.* V. Se repentir.

SE REPENTIR, r., *rei pœnit-ère*
ou *pig-ère* (*pœnit-uit, pœn-itum est*;
pig-uit, pig-itum est, verb. impers.
précédés d'un pronom à l'acc.); *rei
pœnitentiam ag-ère* (*eg-i, ac-tum*),
ou simpl. *dol-ère* (*ui, itum*).

EX. Je me repens, tu te repens, il se
repent de cette chose, *hujus rei me,
te, illum pœnitet* ou *piget*. Je me re-
pens de vous avoir offensé, *me pœnitet
quod te offenderim* (Cic.). Je ne me —

pas du conseil que j'ai donné, *non me
hujus consilii pœnitet*. Je ne me repens
pas de l'avoir fait, *non me pœnitet id
fecisse*. Le sage ne fait rien dont il
puisse se —, *nilhil facit sapiens quod
pœnitere possit*. J'espère n'avoir ja-
mais à me — de ma fermeté, *hujus
constantie puto fore ut me nunquam
pœniteat* (Cic.). Je ne puis ni ne dois
m'en —, *latius rei pœnitere me non
potest, nec debet* (Sen.). Il doit bien se
— d'avoir changé de sentiment, *valde
ipsi, quod de sententiâ decesserit, pœ-
nitendum est* (Cic.). Voyez s'il s'en re-
pent? *nîm facti piget?* (S.-ent. eum).
Il assure qu'il ne s'en repent pas, *ne-
gat se id pigere* (Ter.). Ce dont on doit
se —, *pœnitend-us, a, um*. Paroles dont
on doit se —, *verba pigenda* (Prop.). Je
me repens de ma faute, *doleo delicto*
(Cic.). Ce que j'ai fait est une faute et je
m'en repens aujourd'hui, *me hoc de-
lictum admisisse in me hoc mihi dolet*
(Ter.).

PHR. Il s'en repent, mais trop tard,
factum sera pœnitentia subiit ou *con-
secuta est* (Curt.).

REPENTIR, m., regret d'avoir ou
de n'avoir pas fait, *pœnitent-ia, a,
f.*; *animi dol-or, oris, m.*

EX. Le repentir qu'on a de sa vie dé-
règlée, *vita pœnitentia* (Plin.). Verser
des larmes de —, *lacrymas pœnitentia
indies profundere* (Curt.).

PHR. Tant fut grand son repentir!
adeo eum facti pœnituit (Curt.).

REPERCER, a., *iterum for-are*
ou *effor-are* ou *perfor-ère* (*io, fod-
i, fos-sum*), acc.

RÉPERCUSSION, f., réverbéra-
tion, contre-coup, *repercuss-us, us,
m.*

RÉPERCUTER, a., 1. *repercut-
ère* (*io, eus-si, eus-sum*), acc. || 2.
agir en dedans par contre-coup,
introrsum retrud-ère (*trus-i, trus-
um*), acc.

REPERDRE, a., *recuperata amitt-
ère* (*mi-si, mis-sum*).

RÉPERTOIRE, m., 1. inventaire,
repertori-um, i, n. || 2. recueil où
les choses sont rangées par ordre,
digesta ordine collectane-a, orum,
n. pl.

REPESER, a., resoumettre à la
balance, *rursus append-ère* (*pen-
di, pen-sum*), ou *ponder-are*, acc.
|| 2. fig. peser et repeser dans
son esprit, *etiam atque etiam per-
pend-ère*, acc.; *suo momento pon-
der-are*, acc.

RÉPÊTER, a., 1. redire, *iter-
are, repet-ère* (*ivi et ii, itum*). =
Redire souvent, avec satiété, *eam-
dem cantilenam can-ère* (*cecin-i, can-
tum*) ou *recant-are* ou *decan-are*.
|| 2. repasser en soi-même, *secum
recognosc-ère* (*quo-vi, gni-tum*),
accus. = Mettre en scène, *in scen-
am induc-ère* (*dux-i, duct-um*),
acc. || 3. recommencer (V. ce mot),
rursus exper-iri (*per-tus sum*), dép.
|| 4. redemander, réclamer. Cette
acception a vieilli.

EX. 1. Répéter toujours la même
chanson, *eamdem cantilonam canere
ou recantare*. Il répète toujours, *ea-
dem decantat* (Pl. J.). V. Redire.

2. Répéter un rôle, *fabulae partes
secum recognoscere*. — une pièce, *fa-
bulam in scenam inducere*.

3. Répéter une épreuve, *aliquid rursus
experiri* (Cic.); *rei denud pericu-
lum facere*.

RÉPÉTITEUR, m., qui donne des
répétitions, *studiorum adjut-or, oris,
m.*

RÉPÉTITION, f., 1. redite d'une
même chose, *repetiti-o, iterati-o,
onis, f.* || 2. explication de ce qu'on
enseigne, *magistri prælecti-o, oris,
f.* || 3. essai préalable d'une pièce
de théâtre, *agendæ fabulae periculi-
um, i, n.* V. Essai.

REPÊTRIR, a., *farinam denud
subig-ère* (*eg-i, ac-tum*), ou *denud
pins-ère* (*sui, sum* ou *pist-um* ou *pæ-
sit-um*).

REPEUPLEMENT, m., en par-
lant d'une forêt, *silva propagan-
o, oris, f.*

REPEUPLER, a. = — un pays,
regionem novis incolis frequent-are.
— un étang, *stagnu pisces aer-ère*
(*se-vi, sa-lum*); *stagnu piscariâ
copiâ instru-ère* (*strux-i, stract-
um*).

REPILER, a., *pilo rursus tund-
ère* (*tutu-di, tu-sum*), acc.

REPIQUER, a., *iterum pung-ère*
(*pupu-gi, punc-tum*), acc.

RÉPIT, m., 1. délai, *dilati-o,
cessati-o, intermissi-o, onis, f.* = Un
— assez long, *dies satis laxa*. Don-
ner du — à un débiteur, *dare in-
tervallum solvendi*. Donner qq.
jours de —, *aliquos debitori dies ad
solvendum prerog-are*. Je vous don-
ne encore un peu de —, *tibi diecu-
lam addo*. V. Délai. || 2. relâche. V.
ce mot.

REPLACER, a., 1. remettre en
sa place, *loco suo repon-ère* (*posui,
pos-itam*), acc.; *summ in locum resti-
tu-ère*, acc. || 2. donner de nouveau
un emploi, *rursus in munere con-
stitu-ère* (*i, um*), acc. V. Réintégrer.

REPLAIDER, a., *litum instaur-
are* ou *redintegr-are*; *iterum litig-
are*, n. V. Plaider.

REPLANTER, a. = — un arbre,
arborem reser-ère (*se-vi, sa-tum*);
rursus terræ inser-ère. V. Planter.

RÉPLÂTRAGE, m., réparation
superficielle, *levis et inconcinna
trullissati-o, onis, f.*; fig. *propere-
tum op-us, eris, n.* V. Apparence,
faux-semblant.

RÉPLÂTRER, a., 1. remettre
une couche de plâtre, *gypso trul-
liss-are*, accus.; *rursus gypso pari-
etem in crust-are*, ou *induc-ère*
(*dux-i, duct-um*). || 2. fig. obum-
br-are, obteg-ère (*tex-i, tect-um*).
= — ses défauts, *occult-are* *fuco
vittâ*. V. Plâtrer.

REPLET, ÊTE, adj., trop gras,
*obes-us, plen-us, replet-us, corpor-
lent-us, crass-us, a, um*. = Fort —,
corpulent-us ou *atque habiti-or, or,
us, gén. oris*. Devenir —, *ad pleni-*

tudinem cresc-ère. Le défaut d'exercice rend —, *implet corpus modica exercitatio.* V. Gras.

REPLETION, *f.*, 1. abondance d'humeurs, *humorum copi-a, abundanti-a*, *æ*, *f.* || 2. trop de nourriture, *saturit-as, atis*, *f.* = Mourir de —, *satie necari*.

REPLEUVOIR, *n.*, *denud plu-ère* (*plur-i*), *n.* = Il va —, *impenet rursus pluvia.* V. Pleuvoir, pluie.

REPLI, *m.*, *pli, rug-a, plicatur-a*, *æ*, *f.*; *flex-us, us*, *m.* || 2. en parlant d'un serpent, *sin-us, us*, *m.* || 3. *fig.* recoin, profondeur, *shi-us, us*, *m.*; *latebr-æ, arum*, *f. pl.*

EX. 3. Les replis de l'âme, *animi recessus*; *conscientiæ sinus* (Cic.). Il y a des — secrets dans le cœur de l'homme, *in hominum animis latebræ sunt* (Cic.). Dieu connaît les — les plus cachés de l'âme, *conscientiæ sinus scrutatur Deus* (Sen.).

REPLIER, *a.*, *reptic-are* (*at-i, atum et ut, itum*), *acc.* V. Plier.

SE REPLIER, *r.*, 1. comme les serpents, se in spiram collig-ère (*leg-i, lec-tum*); *sinuosa volumina vers-are*. || 2. en parlant des troupes, *ordinatim pedem refer-re* (*fer-o, fers, retul-i, rela-tum*). || 3. *fig.* se — sur soi-même, *in se animum reduc-ère* (*dux-i, duct-um*) ou *reflect-ère* (*flex-i, flex-um*).

EX. 3. L'âme se replie sur elle-même, se *reducit intorsum animum* (Cic. Sen.).

RÉPLIQUE, *f.*, réponse, réparelle, *respons-um, i, n.*; *responsi-o, onis, f.* = — par écrit, *contrascript-um, i, n.* — (réponse répétée), *iterata respons-a, orum, pl. n.*

EX. On sera au fait de tout par les répliques qu'il nous a faites, *hæc ex illius ad nostra responsa responsis intelligentur* (Cic.).

PARR. Il demeura sans réplique, *obmutuit* (Cic.); *nil habuit quod reponeret* (Liv.).

RÉPLIQUER, *a.*, 1. faire une réplique, *argumento respond-ère* (*i, spon-sum*) ou *repon-ère* (*posui, pos-utum*) ou *subic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), avec le dat. || 2. contredire avec peu de respect, *obloqu-i* (*locut-us sum*), *dép.*; *refrag-ari* (*atus sum*), *dép.* avec le dat. V. Contredire.

EX. 1. Il a toujours qq. chose à répliquer, *habet semper quod reponat* (Pl. J.).

PARR. 2. Qui réplique en contredisant, *oblocut-or, oris, m.*

REPLISSER, *a.*, *in rugas replic-are* (*at-i, atum, et ut, itum*), *acc.*

REPLONGER, *a.*, *denud immerg-ère* (*mer-si, mer-sum*), *acc.*

EX. Replonger qq. dans l'eau, *aliquem denud in aquam ou in aqua immerg-ère*. = *Fig.* V. Précipiter.

SE REPLONGER, 1. prop. se *rursus immerg-ère* (*immer-si, immer-sum*). || 2. se *denud immerg-ère* ou *ingurgit-are*, *acc.* avec in.

PARR. Je vous vois replongé dans la

même vie, *in eandem vitam te revolutum video* (Ter.).

REPONPER, *a.*, *aquam antliâ iterum toll-ère* (*sustu-li, subla-tum*).

REONDANT, *m.*, 1. caution (en matière civile), *præs, præ-is, m.*; (en matière criminelle) *vas, vad-is, m.* || 2. dépositaire et répondant d'une somme, *pecuniæ sequester et confirmat-or, oris, m.*

REONDRE, *a. et n.*, 1. faire une réponse, *respond-ère* (*spond-i, spon-sum*); *responsum dare* (*ded-i, da-tum*). || 2. — par écrit, *respond-ère; rescrib-ère* (*scrip-si, scrip-tum*). || 3. répliquer à ses supérieurs, *respondit-are*; *protervius obloqu-i* (*locut-us sum*), *dép.* || 4. correspondre, être en rapport, *respond-ère*, et par anal., *conson-are* (*ui, itum*), *n.*; *congru-ère* (*ni parf. ni sup.*), *n.* || 5. être vis-à-vis, regarder, *contra respond-ère*. || 6. aboutir, *perling-ère* (sans préterit ni sup.), *n.*; *pertin-ère*. || 7. être caution, *spond-ère* (*spon-di, spon-sum*); *præs fi-eri* (*fi-o, fac-tus sum*); *præs-are* (*ist, itum*), ou *repræs-are*. = —, en matière criminelle, *vas fi-eri* (*o, fac-tus sum*), ou *vadem se dare* (*ded-i, da-tum*). || 8. affirmer, garantir. V. ces mots.

EX. 1. Répondre aux demandes, *ad interrogata ou ad quæsitâ respond-ère*. — à qq. article par article, *alicui ad singula ou ad res singulas respond-ère* (Quint.). — à un discours, *orationi respond-ère* (Cic.). Ne — rien sur une affaire, *de re nullum responsum dare* (Cic.). Vous ne répondez pas à ma question, *aliud mihi respondes ac rogo*. — à une requête. V. ce mot. — sur le droit, sur la théologie, de *jure, de theologia respond-ère*.

X. Répondre à une lettre, *alicuius ad litteras respond-ère; epistolam rescrib-ère* (Cic.).

3. Répondre avec hauteur, avec insolence. V. ces mots.

4. Je répondrai certainement à votre amitié par la mienne, *tuo amori, amove certè respondebo* (Pl. J.). Pour que notre bienveillance réponde à celle qu'ils nous ont témoignée, *ut nostra benevolentia eorum erga nos benevolentia respondeat* (Cic.). La fortune a répondu à mes vœux, *meis optatis fortuna respondit* (Liv.). Votre mérite répond à l'idée qu'on en avait, *tua virtus opinionem hominum implet ou non fallit*. Ses discours répondent à sa conduite, *consonat moribus oratio* (Plaut.).; *facta dictis congruunt* (Cic.). La suite doit — à ce qui précède, *principiis congruere debent quæ sequuntur* (Quint.). Ceste qui répond à la pensée, *cum sententis congruens gestus* (Cic.).

5. Ce portique répond au palais, *porticus palatio respondet* (Cic.). — V. Bo-garder, vis-à-vis.

6. Ces veines répondent au cerveau, *hæ venæ perlingunt ad cerebrum*. V. Aboutir.

7. Répondre pour qq., être sa caution, *pro altero spond-ère*, ou *præs fieri* (Cic.); (en matière criminelle) *vas fieri*, ou *se vadem dare* (Cic.). Je vous réponds de lui corps pour corps, *hunc capitis mei periculo tibi præstabo ou repræs-entabo* (Cic.). Il faut que je réponde de ses actions et de ses paroles,

hujus hominis facta et dicta mihi præstanda sunt (Cic.). V. Caution, cautionner.

PARR. 1. Je vous ai répondu que je ne pouvais, en aucune façon..., à me *id responsum tulisti, me nullo modo posse...* (Cic.). Que ces choses sont futiles et qu'il est aisé d'y — en peu de mots! *quàm levia hæc sunt! quàm breviter respondi!* (Cic.) = 4. Sa conduite ne répond pas à ses discours, *orationi vitæ dissentiit* (Sen.). Sa force répondait à son courage, *par animus robori corporis* (Curt.). J'ai eu soin que mes mœurs répondissent à ma beauté, *studui, ut isti formæ constitutis mores forent* (Ter.). — à l'opinion qu'on a de nous, *conceptam de se spem implere* (Plin. J.). Plût à Dieu que vous répondissiez à l'affection que j'ai pour vous! *ultimam esset mihi pars æqua amoris tecum* (Ter.). Peu ont répondu à l'appel, *pauci evocati venerunt*. = 5. Leurs camps se répondent, *castra castris et regione posita sunt* (Cæsar.). Ce pays répond à celui des Bactriens, *regio est ex adverso Bactrianorum* (Pl. J.). = 7. Je vous réponds de tout cela, c'est mon affaire, *hoc in me recipio* (Ter.). En répondez-vous? *fide tuâ esse jubes?* (Cic.). De peur que sa tête ne réponde du peu de succès de la cure, *ne in ipsius caput parum prosperæ curationis recideret eventus* (Curt.). = Ton dos m'en répond, *de corio tuo mihi satisfacies* (Ter.). = Nous ne pouvons pas même répondre du lendemain, *ne crastino quidem dominamur* (Sen.).

REM. Dans beaucoup de locutions, le verbe Répondre se traduit par la particule *re*, jointe à un verbe; composé du substantif français: Répondre à une lettre, *rescrib-ère*; à un salut, *resalutare*; à une épigramme, *convicium re-gere* (Hor.).

SE RÉPONDRE, *recip.*, *sibi invicem respond-ère* (*i, spon-sum*).

RÉPONSE, *f.*, ce qu'on répond, *respons-um, i, n.*; *responsi-o, onis, f.*

PARR. Rendre réponse à qq. sur qq. ch., *alicui de aliquâ re respond-ère*, *responsum dare ou redd-ère*. Rapporter la — de qq., *ab aliquo responsum referre*. Après avoir reçu de moi cette —, que..., *cum à me id responsum tulisset, me...* (Cic.). Personne ne comprend rien à cette —, *id responsum quò valeat intelligit nemo* (C. Nep.). Faire réponse à qq. par lettres, *alicui ou ad aliquem rescrib-ère* ou *alicuius epistolæ rescrib-ère*. Je veux, à toute force, une — de vous, *tuas volo elicere litteras* (Cic.).

REPOS, *m.*, cessation de travail, loisir, *qui-es, atis, m.*; *requi-es, etis, acc.* *requi-erem ou requiem*; *oti-um, i, n.*; *cessat-i-o, onis, f.* || 2. calme, tranquillité, quiétude, *an-mi tranquillitas* ou simpl. *tranquillitas*, *atis, f.*; *tranquillus* ou *quietus* ou *sedatus anim-us, i, m.*; *quieta mens, ment-is, f.*; *qui-es, etis, m.* || 3. sommeil, *qui-es*; *somn-us, i, m.*

EX. 1. Il ne se donne aucun repos, *nullam partem quietis capit* (C. Nep.). Prendre qq. moments de —, *intervalla negotiorum otio dispungere* (V. Pat.). ou simpl. *interquiescere*, *n.* Il ne prenait pas même de — la nuit, *ne nocturnum quidem tempus ad quietem sibi relinquebat* (Flor.). Les petites douleurs laissent des intervalles de —,

parvi dolores habent intervalla requietis (Cic.). V. Loisir.

2. Etre en repos, esse quieto animo, ou quietā mente consistere. Etat de —, animi tranquillitas. Avoir l'esprit en —, tranquillo ou quieto ou sedato esse animo. J'ai enfin l'esprit parfaitement en —, demum in animo mihi est placidissima quies (Cic.). Vivre dans un doux — otium ac tranquillitatem vitæ sequi (Sen.). Lo — des vents, ventorum quies (Plin.). V. Calme, tranquillité.

3. Pendant le repos, secundum quietem, ou per somnum (Cic.), ou in somnis (Virg.). Après le —, a somno. Prendre du —, quieti se tradere (Plin.); somnum capere (Cic.), ou simpl. requiescere, n. Troubler le — de qn., alicujus quietem turbare (Prop.), somnum abruptere (Virg.); alicujus somnum interrumpere (Plin. J.). V. Sommeil.

PHR. 1. Il ne me donne pas un instant de repos, nunquam per eum quietus sum. Si j'avais eu vingt jours de —, si viginti quiessem dies (Cic.). Au resto, je les avertis de se tenir en —, ut quiescant porrò monco (Ter.). Qui n'est jamais en —, inquietus. Qui ne peut vivre en —, inquietus, etis, omn. g. = 2. Vous m'avez mis l'esprit en —, curam omnem ademisti mihi. Etre en — sur le compte de qn., de aliquo conquiescere. Vous pouvez être parfaitement en — sur cela, de istā re quietum te esse jubeo (Cic.). On fut en — du côté des Parthes, per Parthos quietum est (Liv.). Laissez-moi un peu de —, sine ut quiescam (Plaut.).

REPOS-É, ÉE, adj., 1. cheval —, recens equus, i, m.; equus à labour integ-er. || 2. terre —, requietus ag-er, ri, m.; requietum arvum, i, n. || 3. eau —, depurata ou requieta aqua, æ, f. || 4. esprit —, sedatio ou solutus et quietus animus, i, m.

REPOSER, a., 1. iterum pon-ère (pos-ui, pos-uitum), acc.; loc-are ou colloc-are. V. Poser. || 2. appuyer, laisser tomber doucement, depon-ère, repon-ère (pos-ui, pos-uitum), acc. || 3. fig. rafraîchir, calmer. V. ces mots, sed-are, seren-are, tranquill-are, acc.; compon-ère, accu.; sedationem affer-re (fer-o, fers, attul-i, alla-tum), avec le dat. de la chose.

EX. 1. Reposer sa tête sur un oreiller, caput pulvino deponere ou reponere.

3. Reposer, calmer les humeurs, humores sedare ou componere; humoribus sedationem afferre. — l'esprit, animum tranquillare (Cic.).

REPOSER, m., 1. s'endormir, dorm-ire (ivi et ii, itum), quiesc-ère (qui-evi, qui-etum), n.; quieti se trad-ère (idi, itum); corpus quieti mand-are; se somno dare (ded-i, da-tum); somno indulg-ère (dul-si, dul-tum), n.; quietem carp-ère (carp-si, carp-tum). || 2. retomber, s'appuyer, reclin-ère (clidi, sans sup.); incumb-ère (cub-ut, cub-utum); prem-ère (pres-si, pres-sum). || 3. en parlant des morts, jac-ère (jac ui, sans sup.). || 4. être en jachère, quiesc-ère (qui-evi, qui-etum), n. ||

5. en parlant des liquides, sid-ère (sed-i, sans sup.); defec-ari, depur-ari, pass.; resid-ère (sed-i, sans sup.).

EX. 1. Je n'ai pas bien reposé cette nuit, non quicui hanc nocte ex sententia (Plaut.).

2. Il faut que la tête du malade repose sur la poitrine du médecin, æger sic est collocandus, ut caput ejus in gremio medici residat (Cels.).

3. Ici repose Titus, hic jacet Titius.

4. Laisser reposer les terres, sinere ut arva quiescant. V. Jachère.

5. Laisser reposer les liquides, sid-ère liquores. V. Rasseoir.

PHR. 1. Il repose tranquillement, somno molli quiescit (Cat.). Je n'ai pu reposer de toute la nuit, noctem insomnem duxi (Virg.). Faire — un malade, ægro noctes quietiores facere (Plin.). Nuit qu'on passe sans —, nox inquieta (Liv.) ou inquietus (Ter.). Je n'ai pu reposer de toute la nuit, totā nocte somnum oculis non vidi (Plaut.). = 2. Sa tête repose sur sa main gauche, sinistra mentum sublebat (Petr.).

SE REPOSER, r., 1. prendre du repos après le travail, à labore quiesc-ère ou acquiesc-ère ou requiesc-ère (quie-vi, quie-tum), n.; ex labore quieti se dare (de-di, da-tum); otio se dare; à lassitudine acquiesc-ère; in otio insid-ère (se-di, sessum), n. || 2. en parlant des oiseaux, arboribus insid-ère, n. || 3. fig. se fier à..., confid-ère (fid-i, fi-sum); conquiesc-ère; spem depon-ère (pos-ui, pos-uitum); fidei committ-ère (mis-i, mis-sum), acc.

EX. 1. V. Repos.

2. Se reposer sur qn., alicui confid-ère. Se — d'une chose sur qn., rem alicuius fidei committere ou curæ demandare. Je me repose sur l'affection que vous me portez, in amore tuo conquiesco. Je me repose de toute cette affaire sur votre bonté, in vestra humanitate totam causam repono. Ne se reposer du succès que sur soi-même, in se ipso omnem suā spem reponere. V. Se Fier.

PHR. 1. Se reposer un peu, paululum interquiescere. = 3. Reposez-vous sur moi, crede hoc meæ fidei; de hoc quietus esto. En se reposant les uns sur les autres, mutuā inter se fiducia.

REPOSOIR, m., lieu où l'on se repose, stati-o, onis, f.

REPOUSS-ANT, ANTE, adj., qui inspire de l'aversion, qui, quæ, quod oculos lædit et animum offendit.

REPOUSSER, a., 1. rétorquer, renvoyer après avoir reçu, repell-ère (repul-i, puls-um), acc.; retorqu-ère (tors-i, tort-um), acc.; repercut-ère (io, cuss-i, cuss-um), acc.; reverb-er-are, acc.; reger-ère (ges-si, ges-tum), acc. || 2. faire reculer, chasser en arrière, repell-ère, acc.; propell-ère, acc.; propuls-are, acc.; rejic-ère (io, jec-i, ject-um), acc.; retund-ère, contund-ère (tund-i, tus-um), acc. || 3. rejeter, ne pas agréer, repell-ère, acc.; respu-ère, acc.; rejic-ère, acc.; dedign-ari, dép.

EX. 1. Repousser la balle, pilam revertere ou repercutere. — la force par la force, vim vi repellere, ou vi

contra vim decertare, ou vim vi illatam defendere. Fig. — une injure (la rendre), injuriam revertere. — les traits de la fortune, omnem fortunæ impetum reverberare.

2. Repousser l'attaque de ses ennemis, propellere inimicorum impetum; de l'ennemi, hostium. Ils repoussèrent l'ennemi dans la ville, hostes in oppidum rejecerunt. — le danger commun, periculum commune propellere. — un outrage, contumeliam repellere. — la calomnie, calumniam retundere ou contundere. Ne repoussez pas toute espérance, ne spem omnem abiciatis (Cic.).

3. Repousser la prière de qn., proceres alicujus aspernari ou superbius accipere. Vous avez repoussé ma fille qui était à vos genoux, filiam meam a genibus tuis repulisti.

PHR. 1. Repousser l'attaque des ennemis, invadentibus hostibus occurrere. = 2. Cette pierre repousse le fer, lapis ille ferrum a se abigit (Plin.). Repousser un présage, omen non accipere. Ne repoussez pas ce présage, omen illud accipite (Cic.). Repousser les tentations, cupiditatum lenocinia respuere. = 3. C'est avec un vif regret que je me suis vu forcé de — la prière de votre mère, nihil tui gravius quam me non posse matris tux precibus cedere (Sen.).

REPOUSSER, n., (en parlant des plantes), repullul-are, n.; regermin-are, n.; repullulasc-ère, n. = Action de —, regerminati-o, onis. Et la barbe repousse aussitôt, et altera barba subit (Mart.).

RÉPRÉHENSIBLE, adj., digne de blâme, de réprimande, vituperabilis, is, e; vituperand-us, a, um; péripht., reprehensione ou castigatione ou objurigatione dign-us, a, um. = Etre répréhensible, dare ansam ad reprehendum; ansam reprehensionis hab-ère. N'être pas —, justā reprehensione car-ère.

RÉPRÉHENSION, f. V. Réprimande.

REPRENDRE, a., prendre une seconde fois, resum-ère (sump-si, sumpt-um), acc.; iterum cap-ère (io, cep-i, capt-um), acc. = — en saisissant, reprehend-ère (i, prehens-um), acc. || 2. — une chose vendue en rendant l'argent, redhib-ère, acc. = — ce qu'on avait donné, repet-ère (o, ivi et ii, itum), accu.; refagit-are, acc. || 3. recouvrer, remettre en sa possession, recollig-ère (leg-i, lect-um), acc.; recuper-are, acc.; recip-ère (io, cep-i, cept-um), acc.; revoc-are, acc.; redipisc-i (redeptus sum), dép. || 4. continuer, revenir à..., resum-ère, acc.; repet-ère (o, ivi et ii, itum); se revoc-are; se refer-re (fer-o, fers, tul-i, lat-um); red-ire (eo, ivi et ii, itum); revert-i (versus sum), dép. || 5. répondre, refer-re; repon-ère (pos-ui, pos-uitum). || 6. blâmer, vituper-are, accu.; reprehend-ère, acc.; argu-ère, coargu-ère (i, tum), acc.; incept-are (vi, itum), objur-g-are, et par anal., castig-are, corri-g-ère (rex-i, rect-um), accu.

EX. 1. Reprendre qn. qui s'est égaré,

aliquem reprehendere ex fugā. Il fut repris, *reprehensus est.* V. Saisir. — les armes. V. ce mot.

2. V. Racher, redemander.

3. Reprendre une ville, *urbem reciperē.* — courage, haleine, ses forces, ses esprits. V. ces mots.

4. Reprendre ses études, *studia repetere; referre animum ad studia*, ou *referre se ad studia intermissa; studia recolere.* — ses fonctions, *ministeria repetere.* — un projet, *consilium resumere.* — ses occupations ordinaires, *ad assueta munera se revocare; referre se ad solitas exercitationes.* — son train de vie, *ad ingenium atque ad mores suos redire.* — le fil de son discours, *ad propositum reverti*, ou *quod exorsi sumus, repetere.* — la chose de plus haut, *rem paulo altius repetere.*

5. Reprendre qn. vivement, *aliquem increpare* ou *increpitare.* — avec aigreur, *gravissimis verbis aliquem reprehendere.* — qn. d'une chose, *alicujus factum increpare (Nep.); aliquem alicujus rei arguere; aliquem de ou in re objurgare.* Être repris pour qq. faute, *in aliquo vitio reprehendi.* On a beau le —, il est incorrigible, *hunc redarguis, increpas, nihil agis; non mutatur in melius.* — qn. de sa paresse, *alicujus segnitatem castigare.*

PHR. 1. Des déserteurs qu'on a repris, *retract-i, orum*, m. pl. Reprendre son épée, *ferro rursus accingi (Virg.).* Repris de justice, *iterum reus (Liv.).* = 2. Action de — une chose vendue, *redhibitio.* = 3. — un meilleur visage, *vultum reficere (Cic.).* — un air gai, *relaxare vultum in hilaritate (Petr.).* = 4. — qq. espérance, *in spem cogitationemque meliorem induci (Cic.).* — sa tâche avec plus de vigueur, *assuetam vicem fortius prestare (Ph.).* = 5... Reprit-il..., dit-il..., ait..., inquit (après un autre mot). On a trouvé à — dans mon travail, *hic noster labor in varias reprehensiones incurrit.* Qui reprend les autres, *reprehensor, castigator, objurgator; au fem., objurgatrix.*

REPRENDRE, n., 1. en parlant des maladies, *red-ire (eo, is, tui et itum)*, n.; *revert-i (vers-us sum)*, *refric-are (ui, atum)*, n. || 2. en parl. des arbres transplantés, *comprehendere (i, prehens-um)*, n.; *radic-ari*, dép. || 3. en parlant d'une plaie, *co-ire (eo, is, tui et itum)*, n.; *coalesc-ere (al-ui, al-itum)*, n.; *conglutin-ari*, pass.; périphr., *ad cicatricem perduc-i (duc-tus sum)*, pass.

EX. 1. Son mal d'yeux reprend sou-vent, *crebrò reficit lippitudo (Cic.).*

2. Cet arbre a bien repris, *hæc arbor comprehendit (Col.).*

3. Faire reprendre une plaie, *vulnus conglutinare (Cels.)* ou *ad cicatricem perducere (Plin.).* La plaie reprend bien, *vulnus coalescit ou conglutinat (Cels.).*

PHR. 1. La fièvre a repris, *in febrim recidit*, ou *redit illi febris.* Mon mal de tête a repris plus fort que jamais, *capitis doloribus vehementius quam antea conflictor (Cels.).* = 3. Faire — des os brisés, *ossa fracta solidare (Plin.).* Les os reprennent bien, *conservent ossa (Cels.).*

SE REPRENDRE, r., se corriger soi-même de ce qu'on a dit, *se ipsum reprehendere (prehend-i, prehens-um); dictum retract-are.*

PHR. Je me reprends, *me ipse retexo.* Il se reprit, *se ipse correxit (Cic.).*

REPRÉSAILLES, f. pl., traitement fait à qn. pour s'indemniser d'un dommage, *compensati-o, elarigati-o, onis, f.* = User de représailles, *clarigatione ut-i (us-us sum); par pari refer-re.*

REPRÉSENTANT, m., chargé de prendre les intérêts d'un autre en se substituant à lui, périphr., qui *præstat* ou *reddit* ou *repræsentat vicem alterius.*

REPRÉSENTAT-IF, IVE, adj., périphr., *quod ad vicem alterius repræsentandam pertinet.* = Gouvernement représentatif, *auctoritate regis simul atque populi jure temperata respublica.*

REPRÉSENTATION, f., 1. action de peindre à l'œil, à l'esprit, *repræsentati-o, subjecti-o, onis, f.* || 2. — d'une pièce de théâtre, *fabulæ acti-o, onis, f.* || 3. exhibition, *exhibitio, onis, f.* || 4. luxe et grand train, *domesticus apparat-us, ūs, m.* || 5. remontrance respectueuse, *admoniti-o, onis, f.; monit-us, ūs, m.*

EX. 1. Représentation fidèle de la mer, *veri maris repræsentatio (Petr.).* — vive des choses, *rerum quasi gerantur subjectio.* V. Image.

2. V. Représenter.

3. Représentation des pièces d'un procès, *instrumentorum litis exhibitio.*

4. V. Train.

5. V. Représenter.

PHR. 1. Les statues et les tableaux sont la représentation des corps, *statuæ et imagines corporum simulacra sunt (Ov.).* = 2. — de pièces de théâtres, *scenæ spectacula (Ov.).* J'assistais à la première — de cette pièce, *ad hanc fabulam, quando primum acta est, ade-ram.* = 4. Cette place exige beaucoup de —, *magnam vivendi dignitatem hic magistratus postulat.*

REPRÉSENTER, a., 1. présenter de nouveau, *exhib-ere (ui, itum)*, acc.; *produc-ere (dux-i, duct-um)*, acc.; *ante oculos propon-ere (pos-ui, pos-itum)*, acc.; *profer-re (fer-o, fers, tul-i, lat-um)*, acc. || 2. figurer, *ping-ere, deping-ere (pinx-i, pict-um)*, *fig-ere, effing-ere (finx-i, fict-um)*, accus.; *imit-ari*, dép. || 3. représenter par le discours, *ad-umbr-are, accus.; inform-are*, acc. *oculis subjic-ere (io, jec-i, ject-um)*, acc. (les verbes du n° 2. peuvent être également employés). || 4. indiquer, être le type, la figure, *ostend-ere (tend-i, tens-um)*, acc.; *exhib-ere (ui, itum); exprim-ere (pres-si, pres-sum)*, acc.; *affing-ere, effing-ere (finx-i, fict-um); effigiem ger-ere (ges-si, ges-tum).* || 5. jouer une pièce, un rôle, *comœdiam ag-ere (eg-i, ac-tum); personam ger-ere (ges-si, ges-tum).* = —, agir pour qn. et dans ses intérêts, *alicujus partes ag-ere* ou *sustin-ere (in-ui, ten-tum); vices suppl-ere (evi, etum).* || 6. — (pris absolument), avoir de la représentation. V. Train. || 7. exposer,

remont-rer (V. ces mots), *expon-ere (pos-ui, pos-itum)*, acc.; *ostend-ere (tend-i, tens-um); de re edoc-ere (doc-ui, doc-tum)*, acc. de la pers.; *declar-are, signific-are*, acc.

EX. 1. Représenter des titres, *tabulas exhibere* ou *proferre.* — un compte, *rationes exhibere.*

2. Représenter un homme, *hominem* ou *hominis speciem pingere.* — qn. en cire, *è cerâ* ou *in ceris aliquem fingere (Sen.).* — qn. au naturel, *alicujus similitudinem ex vero affingere (Plin.).*

3. Représenter vivement une chose, *rem oculis subjicere.* Dans le portrait que je tracai de l'orateur parfait, je vous le représenterai tel que, peut être, n'a-t-il jamais eu son semblable, *ego in summo oratore fingendo, talem informabo, qualis fortasse nemo fuit.* Nous vous représenterons en peu de mots l'image d'une éloquence parfaite, *excellentis eloquentiæ speciem et formam adumbrabimus (Cic.).* V. Retracer.

4. Cette statue représentait Nîmus, *simulacrum gerebat Nini effigiem (Curt.).* Cette statue représente un vieillard debout, *effingit hæc statua senem stantem (Plin.).* Ce tableau représentait un homme, *hæc tabella hominis speciem exhibebat (Sen.).* La comédie représente parfaitement les mœurs, *apprimè hominum mores affingit comœdia (Cic.).* Le visage représente l'intérieur de l'âme, *os mores penitus reconditos effingit (Plin. J.).* Statues qui représentent diverses passions, *signa diversos affectus exprimentia (Plin.).*

5. V. Scène.

6. V. Train.

7. Il m'a représenté à peu près les mêmes choses que vous, *fermè eadem omnia quæ tu exposuit (Ter.).* Je lui ai représenté la difficulté de l'entreprise, *opposui rei gerendæ difficultatem (Cic.).*

PHR. 1. Se faire représenter qq. ch., *recognoscere aliquid.* Représenter le souvenir de... (le rappeler), *rei memoriam renovare* ou *reficere.* = 2. — qn. en bronze, *aliquem ex ære ducere (Pl. J.).* avec le burin, *alicujus speciem cælare (Cic.).* = 4. Quelque objet que vous placiez devant un miroir, il le représente, *quæcumque rem contrâ speculum ponas, apparet imago (Lucr.).* Tous les miroirs ne représentent pas les objets avec vérité, *non omnia ad verum specula respondent (Sen.).* Epicure représente le sage comme toujours heureux, *sapiens ab Epicuro beatus semper inducitur (Plin.).*

SE REPRÉSENTER, r., 1. se figurer, se mettre devant les yeux; *animò cern-ere (cre-vi, cre-tum)*, acc.; *intu-eri (itus sum)*, dép.; *effing-ere (finx-i, fict-um); sibi propon-ere (pos-ui, pos-itum)*, acc. || 2. apparaître, *obic-i (lor, jec-tus sum); vers-ari, obvers-ari*, pass.; *appar-ere (ui, itum)*, n. || 3. revenir, retourner; se montrer de nouveau, *revert-i (vers-us sum)*, dép. || 4. se — en justice. V. Comparaitre.

EX. 1. Je me représente Lentulus sur le trône, *mihi propono regnantem Lentulum (Sen.).* Représentez-vous sa vie, *vitam ejus ante oculos vestros proponite (Liv.).*

2. Vous vous représentez à moi jour et nuit, *mihi ante oculos dies noctesque versaris (Cic.).* Ceci se représentait à mon esprit, *res hæc obiciebatur animo meo (Sen.).*

3. V. Se montrer, reparaitre.

PHR. 1. Je me représente cette ville consumée tout à coup par un incendie, *videor mihi hanc urbem vidēre subito incendio concidentem* (Cic.). Notre esprit se représente toutes sortes d'objets, *quidvis mens nostra cogitatione depingit*. = 2. La majesté de la république se représente à mes yeux, *mihi ante oculos obversatur reipublicæ dignitas*. = 3. Je vous défends de vous représenter chez moi, *domo meâ tibi interdico* (Cic.). Il ne s'est pas représenté depuis, *ab hoc tempore ne umbram quidem ejus vidimus* (Ter.). Si l'occasion se représente, *si se iterum occasio dederit* (Cic.).

REPRESS-IF, IVE, adj., qui réprime, *reprimendi vim habens*, entis, om. g.

RÉPRESSION, f., action de réprimer, *repressi-o, onis, f.*

REPRÊTER, a., dénuder, *rem commodare*, dat. V. Prêter.

REPRIER, a., rursus precari, dép. V. Prier.

PHR. Je vous prie et reprie, *te obsecro reseroque* (Plaut.); *te obtestor atque obsecro*, ut..., avec le subj. V. Conjur.

RÉPRIMABLE, adj., qui doit ou peut être réprimé, *reprimend-us, coercend-us, a, um.*

RÉPRIMANDE, f., correction en paroles; reproche, *objurgati-o, reprehensi-o, vituperati-o, onis, f.*

EX. Réprimande amicale, *benevola objurgatio*. Qui mérite des —, *objurgatione dignus*. Craindre une —, *reprehensionem vereri*. Essayer une —, *vituperationem subire* (Sen.). V. Réprimander.

RÉPRIMANDER, a., faire une réprimande, *reprehend-ère* (*prehend-i, prehens-um*), acc.; *objurg-are*, acc.; *verbis castig-are*, acc.

EX. 1. Réprimander sévèrement qn., *aliquem gravissimis verbis reprehendere* (Cic.); doucement, *aliquem molli brachio objurgare*. — qn. sur sa paresse, *aliquem de pigritia objurgare* (Petr.), ou *alicui pigritiam exprobrare* (Sen.).

PHR. Réprimander vivement qn., *aliquem vehementer verbis accipere; in aliquem uerbis invecti, et eum insectari vehementius*. Éviter d'être réprimandé, *animadversionem effugere*.

RÉPRIMER, a., contenir, maîtriser, *reprim-ère, comprim-ère* (*pressi, pres-sum*), acc.; *coerc-ère* (*ni, itum*), acc.; *cohib-ère* (*ni, itum*), acc.; *fren-are, refren-are, infren-are*, acc.; *frang-ère* (*frag-i, frang-tum*), accus.

EX. Réprimer les troubles, une sédition, *turbas, seditionem comprimere*. — les efforts, la fureur, *conatus, furem reprimere* ou *cohibere*. — ses passions, *cupiditates frenare*. — l'insolence, *petulantiam frangere* (Cic.).

PHR. Réprimer les efforts de qn., *conatum refutare* (Cic.). — les murmures et les plaintes, *linguam et sermones retundere* (Liv.). — la licence, *licentiam frenare* (Hor.).

REPR-IS, ISE, part., 1. pris une seconde fois, *iterum apprehens-us*,

a, um. || 2. réprimandé, *objurgatus, a, um.*

PHR. 1. Déserteurs repris, *retracti-orum*, m. pl. = 2. Repris de justice, *in quem ex lege animadversum est*.

REPRISE, f., 1. action de reprendre, *iterata sumpti-o, onis, f.* || 2. recouvrement, *recuperati-o, onis, f.* || 3. raccommodage à l'aiguille, *resecti-o, interpolati-o, onis, f.* || 4. — continuation, *iterati-o, onis, f.* || 5. — d'une chanson. V. Refrain.

PHR. 2. Reprise d'une somme, *summa vindictio*. — d'une ville, *altera urbis expugnatio*. Ils s'attribuent l'honneur de la — de la place, *recuperata arcis suam decus faciunt* (Liv.). = 3. V. Raccommode. = 4. A plusieurs —, *sæpe iterando; iterum et sæpius* (Plin.). Ranimier le feu en soufflant à plusieurs reprises, *languentem ignem crebris flatibus excitare* (Virg.). V. Réitérer.

RÉPROBATION, f., action de réprouver, *reprobati-o, onis, f.*

RÉPROCHABLE, adj., qu'on peut reprocher, *probros-us, culpand-us*, et par anal., *suspect-us* ou *merito rejiciend-us, a, um.*

RÉPROCHE, m., objection faite avec amertume, *exprobrati-o, objurgati-o, vituperati-o, onis, f.*

PHR. Reproche plein d'amertume, *objurgatio habens multum uerbitatis* (Cic.). Encourir des —, *in vituperatione cadere* (Sen.). Ils semblent me faire un — de ce que je vis encore, *mihi exprobrare videntur quod in vitâ maneam* (Cic.). Faire à qn. un — de son absence, *alicui vertèe vitio quod absit*. Homme sans —, *vir castus et integer* (Sen.). Je vous le dis sans prétendre vous faire un —, *non exprobrandi causâ dico* (Cic.).

RÉPROCHER, a., objecter une chose pour forcer à s'en repentir, *exprobr-are*, accus.; *obic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), accus.; *object-are*, accus.

EX. Reprocher une chose à qn., *rem alicui exprobrare ou objicere ou objectare*. Je n'ai pas coutume de — le bien que j'ai fait, *mos nunquam mihi fuit, ut exprobrarem quid boni fecerim*.

PHR. Avoir plus d'un crime à se reprocher, *non nullas facinoris sibi conscius esse* (Sen.). N'avoir rien à se —, *optime mentis ou honestæ vitæ conscientia frui*. Ma conscience ne me reproche rien, *conscientiâ non mordeor* (Cic.). On lui reproche ces choses, *inreputantur hæc in eum* (Sall.).

REPRODUCTION, f., 1. action de faire paraître de nouveau, *representati-o, onis, f.* || 2. procréation nouvelle, *nova procreati-o, onis, f.* || 3. regermination, *regerminati-o, onis, f.* || 4. imitation, *imitati-o, onis, f.*; *imag-o, inis, f.*; *simulacrum, i, n.* V. Image.

REPRODUIRE, a., 1. représenter, *iterum exhib-ère* (*ui, itum*), acc.; *produc-ère* (*dux-i, duct-um*), accus. || 2. produire, enfanter de nouveau, *regener-are*, acc.; *rursus cre-are*, acc. || 3. refléter, répercuter. V. ces mots.

PHR. 1. Reproduire les traits de son père, *patris vultus referre*. = 2. Fig.

Les mêmes causes ont reproduit les mêmes malheurs, *eadem rursus ex iisdem causis nata sunt mala* (Sen.). = 3. Le miroir reproduit les traits, *reddidit imaginem speculum* (Plin.). Cet habit ensanglanté reproduisait la scène du crime, au point que..., *vestis sanguine madens ita sceleris imaginem representabat, ut...* (Cic.).

RÉPROU-É, ÊE, adj., 1. rejeté, renié, *reprobat-us, reject-us, a, um.* = **PAR EXT.** Vous aux flammes éternelles, *æternis suppliciis addiet-us, a, um.* = Abandonner qn. à son sens —, *aliquem prava mentis errori permitt-ère*. || 2. un réprouvé (un très-méchant homme), *nequissim-us hom-o, inis, m.*

RÉPROUVER, a. V. Prouver.

RÉPROUVER, a., rejeter, im-prouver, *improb-are, reprobr-are*, accus.; *rejc-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), accus.

REPTILE, m., animal qui rampe, *repens anim-al, alis, n.* = Les —, *serpentes besti-e, arum, f. pl.*

REP-U, UE, adj., qui a mangé, 1° en parlant d'un homme, *cibo et potione explet-us, a, um*; 2° en parlant d'un animal, *pass-us, a, um.* = Qui n'est pas —, *impastus* ou *jejunus*.

RÉPUBLIC-AIN, m. AINE, f., 1. sujet d'une république, *reipublicæ civ-is, m. f.* || 2. qui en aime le gouvernement, *reipublicæ studios-us, a, um.* = Conservant sous les rois une fierté —, *ferox sub principe, ut in republicâ*. || 3. qui tient à la république, *lib-er, era, erum.* = Athènes florissait sous des lois —, *quâ Athenæ florent æquis legibus*.

RÉPUBLIQUE, f., état où l'autorité suprême n'est pas héréditaire et où le chef du pouvoir est réélu à des époques déterminées par la loi, *respublic-a, reipublic-a, f.* = Les — de la Grèce, *Græciæ civitates*. Cela n'arrive pas dans les —, *hoc in libertis civitatibus non advenit*. = **Par ext.** La — des lettres, *respublica litterarum*.

RÉPUDIATION, f., rejet, renvoi, *repudi-um, i, n.* = —, en fait de mariage, *ab uxore abrupti-o, onis, f.*

RÉPUDIÉE, adj. f., renvoyée par le mari, *à matrimonio dimiss-a, a, f.* = Être —, *matrimonio exig-i* (*exact-a sum*), pass.

RÉPUDIER, a., *repudi-are*, acc. = — sa femme, *uxorem repudi-are* ou *dimitt-ère* (*mi-si, mis-sum*); *uxorem exig-ère* (*eg-i, ar-tum*); *uxorem missam fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*); *nuntium uxori remitt-ère*; *repudium uxori remitt-ère* ou *remitti-are*.

RÉPUGNANCE, f., aversion, mauvaise volonté, périphe., à re quilibet *aversus* ou *alienus* ou *abhorrens anim-us, i, m.*

PHR. Avoir de la répugnance pour une chose, à re *alienum animum ha-*

bère; à re esse alienus. V. Aversion. — au travail, laboris inertia. Avoir de la — pour qq. chose, ab aliquâ re abhorrere, ou aliquid respuere. Qui a de la — pour le travail, laboris fugiens ou impatiens (Cæs.); pour les procès, litium fugitans (Ter.); pour le soin des affaires, fugitivus rei familiaris (Pl. J.). Faire paraître sa — sur son visage, rem vultu aversari (Quint.). Il a de la — à parler, à dicendo refugit (Sen.). Il n'a pas de — pour l'étude du droit, à juris studio non abhorret (Plin. J.). Avec —, invité; repugnant; aversante et repugnante naturâ (Cic.) Je l'ai fait avec —, id invitus feci. V. Malgré.

RÉPUGN-ANT, ANTE, adj., contraire, qu'on fait malgré soi, repugnans, antis, omn. g.; alien-us, a, um.

RÉPUGNER, n., 1. avoir de la répugnance, abhorr-ère (ui, sans sup.); esse alien-us ou avers-us, a, um, abl. avec è, ab. || 2. s'opposer, être contraire, esse alien-us, a, um; repugn-are, n.; refrag-ari, lép.; abhorr-ère, n.

EX. 1. Il répugne à se marier, à ducendâ uxore abhorret. V. Répugnance.

2. Cela répugne à ma manière de vivre, à mon caractère, hoc abhorret à moribus meis; id institutis meis alienum est (Cic.); illud non est mei instituti (Ter.). Cela répugne à mon caractère, ab hoc mea indoles abhorret (Petr.); hoc à meis moribus abhorret (Plin. J.). L'esprit y répugne, refragatur ingenium (Quint.). Choses qui répugnent entre elles, res adversæ et inter se repugnantes (Cic.). Ne voyez-vous pas que ces choses répugnent? tarum rerum repugnantiam non vides (Cic.)? V. Se contredire, se combattre.

REPULLULER, n., repullul-are, i. V. Pulluler.

RÉPULS-IF, IVE, adj., 1. qui repousse, vim repulsandi hab-ens, ntis, omn. g. || 2. par ext. qui inspire le dégoût. V. ce mot.

RÉPULSION, f., 1. action de repousser, repuls-us, us, m. || 2. aversion, dégoût. V. ces mots.

RÉPUTATION, f., renom, estime, opinion publique, fam-a, a, f.; rom-en, inis, n.; existimati-o, onis, f.

EX. Bonne, mauvaise réputation, bona, mala fama ou existimatio. Acquiescer de la —, famam consequi. Perdre la —, famam existimationemque amittere. Perdu de —, existimatione damnatus. Porter atteinte à la réputation de qq. alicujus existimationem violare ou offendere (Cic.). Courir après la —, famam captare (Hor.); famam querere (Quint.). Avoir soin de sa —, famam consulere (Sall.). Ménager sa —, famam parcere (Sall.). Il était en grande — au parreau, hujus magnam nomen in oratoribus habebat (Cic.). Il s'était mis en mauvaise — pendant le règne de Néron, avertat famam sub Nerone (Plin.). Ce jeune homme perdit un peu de sa —, ama adolescentis paulum lassit ad netas (Cic.).

PHR. Avoir la réputation de..., passer pour..., haberi, videri, pass. Il a la — l'un homme de bien, bonus habetur. Être en bonne ou mauvaise —, bene ou male audire. N'avoir pas trop bonne —, minus commodè audire. Avoir

fort mauvaise —, flagrare infamia (Cic.); flagrare rumore malo (Hor.). Perdre qq. de —, infamiam alicui inferre (Liv.); summam ignominiam alicui inurere (Cic.). Soutenir sa réputation, laudum suarum vestigiis insistere (Liv.). Commencer la — de qq., aliquem à tenebris in lucem vocare (Cic.).

RÉPUT-É, ÉE, adj., cru, estimé, qui passe pour..., habit-us, a, um (hab-eri), pass. = Être réputé juste, justus hab-eri, ou habere opumionem justitiz. = Être réputé ennemi, in hostium numero locoque duct.

RÉPUTER, a., croire, estimer, admettre, hab-ère (ui, itum), accus.; put-are, existim-are, duc-ère (duc-i, duct-um), acc.; pon-ère (pos-ui, pos-utum), acc. = — qq. ennemi, aliquem in hostium numero ducere, ou in hostium loco ponere. — une chose peu importante, rem putare pro nihilo; rem in levi habere.

REQUÉRANT, m., qui requiert, demande, postule, petit-or, oris, m.

REQUÉRIR, a., demander instamment, pet-ère (ivi et ii, itum), flagit-are, efflagit-are, accus.; postul-are, pose-ère (popose-i, pose-utum), acc. = Comme la chose le requiert, ut res poscit ou postulat.

REQUÊTE, f., 1. prière, demande verbale, postulati-o, petiti-o, onis, f.; postulati-um, i, n.; postulati-us, us, m. = — instant, efflagitati-o, onis, f.; efflagitati-us, us, m. || 2. demande par écrit, libell-us, simplex libell-us, i, m.

EX. 1. D'après ma requête pressante, efflagitatu meo (Cic.).

2. Dresser une requête, libellum componere (Cic.). Présenter une —, alicui libellum dare ou porrigere (Suet.). Maître des —, qui est à libellis; libellorum magister (Cic.).

REQUIN, m., poisson, squal-us, i, m.

SE REQUINQUER, r. (fam.). V. Se parer, se pavaner.

RÉQUIPER, a. V. Équiper (ajouter rursus, iterum).

REQU-IS, ISE, adj., 1. prié, invité, rogat-us, postulati-us, a, um. || 2. sommé de..., de re appellati-us, a, um. || 3. voulu, exigé, idone-us, legitim-us, apt-us, consentane-us, necessari-us, a, um; conveni-ens, entis, omn. g.

EX. 3. L'âge requis, justa, idonea ou legitima ætas, ou ætas qua competit (Suet.). Qualités — pour..., congruentes et aptæ dotes (Petr.); consentaneæ et accommodatæ dotes ad... (Sen.).

RÉQUISITION, f., 1. réclamation, demande, requête. V. ces mots; postulati-us, us, m. = A la réquisition de sa mère, postulatu matris, ou rogante matre. || 2. — militaire, militaris conscripti-o, onis, f. V. Enrôler.

RÉQUISITOIRE, m., acte de réquisition par un officier public, regit ou publici procuratoris petitoria acti-o, onis, f.

RESACRER, a., iterum... V. Sacrer.

RESAIGNER, a., iterum... V. Saigner.

RESALUER, a., rendre un salut, resalut-are, acc.

RESCINDER, a. = — un acte, a.-à-d. le casser, acta rescind-ère (sci-di, scis-sum) ou irrita fac-ère (io, fec-i, fac-tum).

RESCISION, f., cassation d'un contrat, rescissi-o, onis, f.

RESCRIPTION, f., mandement pour toucher une somme, imperata scripto pecuni-a, a, f.

RESCRIT, m., réponse des empereurs romains aux consultations des gouverneurs de provinces, rescript-um, i, n.

RÉSEAU, m., 1. tissu de fil et fait en forme de rets, reticul-um, i, n. || 2. fig. piège. V. ce mot.

RESECHER, a., iterum sicc-are ou exsicc-are, acc.

RESELLER, a., V. Seller.

RESEMER, a., semer de nouveau, reser-ère (se-vi, sa-tum), accus.

RÉSERVE, f., 1. action de mettre de côté pour conserver, sepositi-o, onis, f. || 2. exception, excepti-o, onis, f. || 3. discrétion, retenue, modesti-a, consideranti-a, verecundi-a, a, f.; moderati-o, circumspecti-o, onis, f.

EX. 1. V. Provision.

2. Tout est commun et sans réserve entre les amis, est inter amicos omnium rerum sine exceptione communitas (Cic.). Avec cette —, cum hæc exceptione.

3. Vous connaissez la retenue et la réserve que je mets dans mes paroles, meam in dicendo moderationem et modestiam cognoscitis (Cic.).

PHR. 1. Mettre en réserve, seponere ou recondere, accus.; du blé, frumentum condere (Cic.); des provisions, reservare commeatus (Cæs.). Comme si nous tenions en — qq. sbylle, quasi sibyllam depositam et conditam habeamus (Cic.). Corps de —, subsidi-a, orum, n. pl.; subsidaria act-es, ei, f.; retenti ad subita belli copi-æ, arum, f. pl. = 2. A la réserve de..., præter, extra, accus.; de vous seul, excepto te uno (Cic.). V. Excepté. S'abandonner sans réserve à qq., alicui totum se tradere. Je me suis consacré sans — à la défense de cette cause, me totum ou quidquid in me opis est, in hanc causam contuli (Cic.). = 3. Avec —, modeste; considéré; circumspectus. Sans aucune —, immodeste; immoderaté; inconsideraté. Louer avec —, parcius laudare (Sen.). Il n'accordait le droit de cite qu'avec une extrême —, parcius erat in largiendâ civitate (C. Nep.). N'employant la métaphore qu'avec —, in transferendis verbis verecundus (Cic.).

RÉSERV-É, ÉE, adj., 1. mis à part, seposit-us, reposit-us, recondit-us, a, um. || 2. discret, circumspect, modest-us, moderat-us, considerat-us, circumspect-us, a, um.

PHR. 1. Cette gloire vous est réservée, hæc te manet gloria (Virg.). S'il vous

était — do..., si tibi datum erat, ut..., subj. = 2. Très — dans ses demandes, *cujus summa est in rogando verecundia* (Cic.). Être — dans ses amitiés, *amicitiis parcere*. Être — dans l'usage d'une chose, *re moderatè uti* (Plin. J.). V. Modéré, circonspect.

RÉSERVER, a., 1. garder pour un autre temps, pour un autre usage, *serv-are, reserv-are*, acc.; *recond-ère* (idi, itum), acc.; *repon-ère, sepon-ère* (pos-ui, pos-utum), acc.

EX. 1. Réserver qq. pour une chose, *aliquem rei ou ad rem reservare*. — des fruits pour l'hiver, *condere et respondere fructus in hiemem*. — un châtiment à qn., *alicui poenas reservare*. A quel malheur la fortune te réserve-t-elle? *cut te exitio fortuna reservat?* Il a été réservé pour le supplice, *ad supplicium reservatus est*.

SE RÉSERVER, r., 1. retenir qq. ch. pour soi, *recip-ère* (io, cep-i, cep-tum); et par anal., *sibi serv-are*, acc.; *suscip-ère*, acc.; *ad se accip-ère* (io, cep-i, cep-tum), acc. || 2. se conserver pour..., *se reserv-are*.

EX. 1. Se réserver qq. ch. du total (dans une vente), *partem in venditionibus recipere*; ce qu'on se réserve ainsi, *receptit-us, a, um*. Se — la connaissance d'une affaire, *litem ad se accipere; cognitionem causæ suscipere*. V. S'adjuger. = 2. Se réserver pour des choses plus considérables, *ad majora se reservare*.

RÉSERVOIR, m. = — d'eau, *aquæ receptacul-um, i, n.* — pour mettre du poisson, *vivari-um, n.*; *piscin-a, æ, f.*

RÉSIDENT, part. V. Résider.

RÉSIDENCE, f., 1. séjour ordinaire en qq. lieu, *assidua commorati-o, onis, f.*; *stabilis et fixa sedes, is, f.* || 2. — d'un évêque, *périph. r.*, *assidua episcopi in sua diocesi præsentia, æ, f.*

RÉSIDENT, m., envoyé pour résider auprès d'un gouvernement étranger, *legat-us, i, m.*

RÉSIDER, n., 1. avoir sa demeure fixe, *stabilem in loco sedem hab-ère* (ui, itum); *alicubi assidue commorari* (atus sum), dép. || 2. fig. reposer sur..., *nit-i* (nis-us et nix-us sum), dép.; *confid-ère* (fid-i, et fis-us sum), n.

PHR. C'est là que réside le préteur, *ibi prætor solet consistere*. V. Demeurer. = 2. Toute l'autorité réside en sa personne, *penes eum est summa imperii*. C'est en lui que réside tout notre espoir, *in eo spes omnis nostra sita est*. V. S'appuyer, dépendre.

RÉSIDU, m., 1. dépôt, sédiment, *crassament-um, i, n.*; *fec-es, tum, f. pl.*; *purgament-a, orum, n. pl.*; *residua fæx, fæcis, f.* || 2. restant d'une somme, *reliqua pecuni-a, æ, f.*; *residua pecuni-æ, arum, f. pl.*

RÉSIGNATION, f., 1. action de résigner un office, *abdicati-o, onis, f.*; *périph. r.*, *muneris transcripta possessi-o, onis, f.* || 2. action de se résigner à son sort, *patientia, æ, f.*; *patiens sortis suæ anim-us, i, m.* = — à la volonté divine, *acquies-*

cens in divinâ voluntate animus. V. Cession, céder. Montrer dans l'adversité une grande résignation, *rebus in arduis æquam mentem serv-are*. La brebis pleine de —, *patiens ovis injuriæ*.

RÉSIGNER, a., se démettre, céder, *ced-ère* (ces-si, ces-sum), acc.; *transmitt-ère* (mis-i, mis-sum), acc. = — ses fonctions, *munus alicui transmitt-ère*, ou *munere suo se abdic-are*.

SE RÉSIGNER, r., se soumettre, obéir, *acquiescer* (V. ces mots), *quiesc-ère, acquiesc-ère* (quie-vi, quie-tum), n.; *patienter fer-re* (fer-o, fers, tul-i, lat-um). = Se résigner, *sortem suam patienter fer-re*. Se — à la volonté de Dieu, *in Divinâ potestate acquiesc-ère*. — à mourir, *mortem non detrect-are* ou *non deprec-ari*. Ne pas — à ses peines, *ærumnas ægrè* ou *non æquo animo fer-re*.

RÉSILIATION, f., résolution d'un acte, *contractus rescissi-o, onis, f.*

RÉSILIER, a., annuler, rescinder (scid-i, scis-sum), acc.; *abrog-are*, acc.; *irritum fac-ère* (io, fec-i, fac-tum). = Résilier un marché fait (ne le pas tenir), *ab emptione abire*. — un contrat, à conditionne *atque pacto resili-re*.

RÉSINE, f., suc épais qui coule de certains arbres, *resin-a, æ, f.*

RÉSIN-EUX, EUSE, adj., *resinos-us, a, um*.

RÉSIPISCENCE, f., retour à une meilleure conduite, *emendati-o, correcti-o, onis, f.*; *morum in melius mutati-o, onis, f.* = Venir à résipiscence, *resipisc-ère* (sip-ui, sans sup.), n.; *ad bonam frugem se recip-ère* (io, cep-i, cep-tum). V. S'amender.

RÉSISTANCE, f., 1. qualité par laquelle une chose résiste à l'effort d'un autre, *renix-us, us, m.* || 2. défense de l'homme, des animaux contre l'attaque, *adversus conatus, us, m.* || 3. opposition aux volontés d'un autre, *repugnans anim-us, i, m.*

PHR. 1. Rien n'oppose moins de résistance que l'air, *aër cedens est maximè et dissipabilis*. Le peu de — d'une matière à mettre en œuvre, *tractabilitas; tractandi facilitas*. = 2. — vigoureuse, *fortis et invicta defensio*. Ils cherchaient à faire —, *obstistere conabantur*. On fit à la porte du camp une vigoureuse —, *acriter pugnatum est ad portas castrorum*. S'emparer de qn. malgré sa —, *adversantem et repugnantem capere*. Le lion se laisse attacher sans —, *devinctur leo non repugnans*. = 3. Sans trouver la moindre —, *nemine repugnante, adversante, refragante, reluctante, obstistente ou renuente*.

RÉSISTER, n., 1. ne pas céder; faire résistance, s'opposer à..., prop. et fig., *resist-ère, obstist-ère* (sti-ti, sti-tum), n.; *repugn-are, n.*; *respond-are, n.*; *obst-are* (sti-ti, sti-tum), n.; *obnit-i* (nix-us sum), dép.; *refrag-*

ari, reluct-ari, dép. || 2. se défendre, repousser la force par la force, *se defend-ère* (fend-i, fens-um); *repell-ère* (pul-i, pul-sum), acc.; *propuls-are*, acc.; *resist-ère*, n. || 3. endurer, braver; *resist-ère*, n.; *fer-re, perfer-re* (fer-o, fers, tul-i, lat-um), acc.; *pat-i* (ior pas-sus sum), dép.; *perpet-i* (ior, pes-sus sum), dép.

EX. 1. Résister à l'action du feu, *ignem resistere*. — sous la dent (être coriace), *palato respondere* (Hor.). — aux entreprises de qn., *alicujus obstare conatibus*. — à ses passions, *cupiditatibus respondere* ou *non indulgere*. J'ai résisté à votre frère dans l'intérêt de la république, *fratri tuo republicæ causâ restidi*.

2. Résister à qn. qui vous attaque, *vim vi repellere* ou *defendere*. Trop faible pour —, *ad resistendum imbecillus*. V. Se Défendre.

3. Résister à la douleur avec courage, *dolori fortiter resistere* ou *obstistere*. V. Endurer, braver.

PHR. 1. Le chêne résista au choc, *impetum excepit quercus* (Apul.). Qui résiste aux vents, *contra flatus pernix*, ou *in perflando firmus* (Plin.). — à la plus forte gelée, *contra pruinas fortissimus*. Il sut résister à l'or qu'on lui offrait pour le détourner de son devoir, *oblato auro non deterretur potius quominus officio fungeretur* (Curt.). Résister aux prières, *precibus non flecti* (Virg.). Qui résiste à son supérieur, *contumax in superiorem*. Résister à ses passions, *frangere cupiditates* (Cic.). — à l'autorité du sénat, *tendere adversus senatus auctoritatem*. = 2. Capable de — à un autre, *alteri par in adversandum* (Liv.). = 3. — aux fatigues de la guerre, *belli laboribus minime frangi*; *invictum se à belli laboribus præstare* (Cic.).

RÉSOL-U, UE, adj., 1. arrêté, fixé, *fix-us, statut-us, stat-us, constitut-us, decret-us, deliberat-us, a, um*. || 2. qui a pris la résolution de..., *cert-us, obstinat-us, a, um*. || 3. constant, *stabil-is, is, e*; *const-ans, antis, omn. g.*; *firm-us, a, um*; *ten-ax, acis, omn. g.* || 4. déterminé, prêt à tout, *aud-ax, acis, omn. g.*; *confid-ens, præsid-ens, entis, omn. g.*

EX. 1. C'est une affaire résolue, *statutum est et decretum*. Ce que je dois faire est —, *statutum habeo quid mihi agendum sit; fixum est consilium meum*.

2. Résolu à mourir, *certus mori*; *obstinatus mori*. — d'aller, *certus eundi*. Y êtes-vous bien —, *satisne tibi istud in corde certum est*. Je suis — de..., *statutum habeo, ou certum est deliberatumque...*, avec l'inf.

3. Résolu dans son entreprise, *constans in proposito; propositi tenax*. Se jeter dans la mêlée, *resolu d'y périr, destinata morte in prælium ruere*. Ceux qui sont extrêmement hardis et —, *illi quorum eminet audacia atque projecta est*. Hommes résolus, *strenui ou fortissimi viri*.

4. C'est un jeune homme perdu de mœurs et résolu, *nequam est adolescens ille atque confidens*. Un jeune homme —, *s'il en fut, juvenum confidentissimus*.

RÉSOLUMENT, adv., 1. avec fer-

meté, courage, *obfirmato animo; constanti animo*. || 2. intrépidement, *audacter; confidenter; fidenti animo*.

RÉSOLUT-IF, IVE, adj., qui a la vertu de dissoudre, *discussorius, a, um*.

RÉSOLUTION, f., 1. dessein, projet arrêté, *consili-um, propositum, i, n*. || 2. fermeté, courage, et par anal. hardiesse, intrépidité, *constanti-a, æ, f.; firmit-as, atis, f.; animi firmitud-o, inis, f.; audenti-a, fidenti-a, æ, f.* || 3. cessation totale de consistance, *soluti-o, onis, f.*

EX. 1. Prendre la résolution de faire une chose, *rei faciendæ consilium capere* ou *inire*. Changer de —, *consilium mutare* ou *abjicere*. Changement de —, *consilii mutatio*. Faire changer de — à qn., *aliquem à suscepto consilio deducere*. Persister dans sa —, *in proposito susceptoque consilio permanere* ou *perseverare*. Rien ne peut le faire changer de —, *nulla re deterreri à proposito potest*. Qui est ferme dans sa —, *tenax propositi*. Ma — chancelle, *consilium labat*. Qui n'a pas de — arrêté, *consilii incertus; consilii ambiguus*.

3. Résolution de nerfs, *nervorum resolutio*. — d'une tumeur, *tumoris discussio*. — d'un acte, *contractus rescissio*. — d'une difficulté, *explicati-o, explanati-o, enodati-o, onis, f.*

PHR. 1. Prendre une résolution d'après l'occasion, *consulere ex re* (Ter.). Prendre une — extrême, *consulere de se gravius*. Persister dans sa —, *in sententiâ constare, perstare, perseverare; retinere perseverantiam sententiæ suæ; l'actio d'y persister, in sententiâ permansio*. Je suis dans la — de partir, *deliberatum et constitutum est mihi proficisci; in animo mihi est proficisci; animus mihi est proficiscendi* (Cic.). Je ne démordrai pas de ma —, *de hac sententiâ non dimovebor* (Plaut.). Faire changer de — à qn., *flectere alio, ac detorqueere voluntatem alicujus; de proposito sententiâ aliquem depellere*. || 2. Il est plein de —, *audaciâ abundat* (Cic.). Des soldats pleins de —, *milium paratissimi animi* (Liv.). Prendre une généreuse — dans le danger, *difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petere* (Cæs.). V. Résolument.

RÉSOLV-ANT, ANTE, adj., qui résout, *resolvendi vim hab-ens, entis, omn. g.*

RÉSONNANCE, f., battement et prolongement graduel du son, *resonanti-a, æ, f.*

RÉSONN-ANT, ANTE, adj., qui rend du son, *reson-ans, antis, omn. g.; sonor-us, a, um*. V. Sonore.

RÉSONNER, n., retentir. V. ce mot. = Faire —, *person-are*, acc.

RESOUDER, a., *iterum* ou *denud...* V. Souder.

RÉSOUDRE, a., 1. dissoudre, dissiper, réduire en..., *dissolv-ère (solv-i, solut-um), acc.; dissip-are, acc.; extenu-are, acc.* || 2. décider, expliquer, *dissolv-ère, acc.; exped-ire (ivi et ii, itum), acc.; explic-are (ui, itum), enod-are, enucle-are, acc.* || 3. déterminer, pousser à..., *impell-ère (pul-i, pul-sum), acc.; in-*

duc-ère (dux-i, duct-um), acc.; persuad-ère (suas-i, suas-um), n.; impetr-are, n.

EX. 1. Résoudre en poussière, *in pulverem resolvère*. Le vinaigre résout les perles, *aceti asperitas margaritas dissolvit*. V. Dissoudre. — un contrat. V. Résilier.

2. Résoudre un argument, *argumentum dissolvère*. — une difficulté, *nodum expedire; locum difficilem explicare* ou *explanare* ou *enucleare*. V. Expliquer.

3. Résoudre qn. à qq. chose, *aliquem ad rem impellere* ou *inducere; aliquem ou alicui persuadere ut faciat*. — qn. avec peine à prendre de la nourriture, *ægrè ab aliquo impetrare ut cibum capiat*. V. Déterminer.

PHR. 1. Résoudre des durillons, *durtias discutere* (Cels.). = 2. — un doute, *dubia aperire* (Cic.); *dubitationem tollere* ou *eximere*. = 3. Il les résolut à faire une sortie, *pepulit ne dubitarent ex urbe erumpere* (Curt.).

SE RÉSOUDRE, r., 1. être dissous, raréfié, *dissolv-i (solut-um), pass.; raresc-ère* (ni parf. ni sup.); *ab-ire* (eo, iui et ii, itum) in..., n. || 2. être expliqué, *exped-tri, explan-ari, pass.* || 3. se — à..., ou résoudre de..., *decern-ère (cre-vi, cre-tum); statu-ère, constitu-ère (i, tum); statutum ac deliberatum hab-ère (ui, itum); animum induc-ère (dux-i, duct-um), subj. avec ut*.

EX. 1. Se résoudre en ses premiers principes, *in sua initia resolveri*. Se — en eau, *in aquas rarescere*. Se — en pluie, *in pluvias abire* ou *resolveri*.

2. La difficulté peut se résoudre ainsi, *sic nodus expediri potest; sic res potest explanari*.

3. Se résoudre selon les occurrences, *statuere, constituere, decernere ex re et tempore*. Lui qui a pu se — à deshérer son fils, qui pouvait animum inducere ut filium exheredaret. J'ai résolu de me conduire ainsi dans mon consulat, *mihi deliberatum et constitutum est ita gerere consulatum*. Ne savoir à quoi se résoudre, *hæ-ère (hæs-i, hæ-s-um); fluctuare animo*. Je ne sais à quoi me —, *quid consilii capiam* ou *quod me vertam, nescio*. Je suis bien en peine, ne sachant à quoi me —, *magna sollicitudine afflictor magnâ inopiâ consilii*. Se — à tout événement, *ad omnia se confirmare* (Cæs.). Se — avec peine à quitter la ville, *ab urbe relinquendâ abhorrere* (Cic.).

RESPECT, m., 1. grande considération, grande déférence, *reverenti-a, observanti-a, æ, f.; venerati-o, onis, f.; cult-us, us, m.; honor, oris, m.* = — pour l'âge, *verecundi-a, æ, f.* — dû à Dieu, *debitus Deo cult-us, us, m.* || 2. devoirs à l'égard d'un supérieur, *hon-os, oris, m.* || 3. respect humain (égard pour les jugements des hommes), *respect-us, us, m.; rati-o, onis, f.; verecundi-a, æ, f.*

EX. 1. Rendre à Dieu le respect qu'on lui doit, *debitum Deo cultum adhibere*. Inspirer du —, *reverentiam parere*. Témoigner du — à qn., *aliqui reverentiam adhibere*. Montrer pour qn. le plus profond —, *aliquem summâ observantiâ colere*. Porter du — à qn., *aliqui honorem præstare*. Avoir pour qn. un singu-

lier —, *aliquem in præcipuo honore habere*. Un port majestueux inspire du — aux barbares, *barbaris in corporum majestate veneratio est*. Oublier le — rumpère. Augmenter le — *reverentiam, reverentiam intendere*. J'ai toujours eu pour vous beaucoup de —, *mea tibi observantia nunquam defuit* (Cic.). On doit du — aux magistrats, *constat magistratibus reverentia*. S'il te reste encore qq. — pour ton général, *si quid tibi imperatoris reverentiæ est*. So dispenser du — qu'on doit à qn., *debitam alicui reverentiam exuere*. Quand une fois on a perdu le —, *ubi quis reverentiam exuit; ubi semel reverentia excessit animis*. N'avoir de — pour personne, *reverentiam adversus neminem habere*. Ni les menaces des lieutenans, ni le respect dû au roi, ne purent les retenir, *nec aut præfectorum castigatione aut verecundiâ regis deterriti sunt*.

2. Aller présenter ses respects à qn., *ire habitum honorem alicui ou ire salutatum aliquem officiose*. Mon frère vous présente bien ses —, *plurimam salutem impertit tibi frater meus*.

3. N'avoir pas de respect humain, *humanis rationibus non moveri; abscindere sibi omnem rerum humanarum respectum; respectum ad res humanas non habere*. Par — humain, *per verecundiam*.

PHR. 1. Les Perses eurent toujours pour ces choses un respect religieux, *quæ semper Persæ summâ religionem coluerunt* (Curt.). Se lever par —, *aliqui assurgere* (Cic.). Porter du — à qn., *aliquem observare* (Suet.). Qui manque de —, *irreverens*. Sans —, *irreverenter*; (en fait de religion) *irreligiosus*. Avec —, *honorificus*. Il reconnaissait que tous n'avaient point encore oublié le — qu'ils lui devaient, *nondum omnium in animis memoriam majestatis suæ exolevisse cernebat* (Curt.). Comptant trop sur ses services, il oubliait un peu le — qu'il devait au Prince, *meritorum fiducia, minus reverens erat principis* (Tac.). = 2. Il envoya son fils pour lui rendre ses devoirs et l'assurer de ses —, *filium ad venerationem cultumque ejus misit* (Curt.). Prov. Sauf votre —, *pæc tuâ, ou bonâ tuâ veniâ dicam* (Cic.); *honor auribus sit habitus* (Curt.). = 3. Ne point avoir de — humain, non respectere quid homines sentiant (Sen.).

RESPECTABLE, adj., digne de respect, *venerand-us, a, um; périphr., reverentiâ ou veneratione dign-us, a, um*. = Leur vertu les rend respectables, *ob egregiam virtutem honore et cultu dignantur*. — par son âge, *ætate venerabil-is, is, e*.

RESPECTER, a., 1. porter respect, *rever-eri (ver-tus sum), dép.; vener-ari, dép.; col-ère (col-ui, cul-tum), observ-are, accus.; honorem hab-ère (ui, itum) ou præst-are (sti-ti, sti-tum), dat. de la pers. ou de la chose; in honore hab-ère, acc.* || 2. observer, garder. (V. ces mots), *serv-are, observ-are, accus.; custod-ire (ivi, itum), accus.* || 3. épargner, *pare-ère (peper-ci, par-ci-tum), dat.; à re abstîn-ère (ui, ten-tum)*.

PHR. 1. Respecter les dieux, *deos colere et venerari*. — qn. comme son père, *observare aliquem sicut alterum parentem* (Cic.). Il ne respecte personne, *neminem reveretur* (Ter.). —

la sainteté des témoignages, *testimoniorum religionem colere* (Liv.). V. Respect.

2. Respecter un traité, *observare fœdus* (Suet.); *stare fœdere* (Liv.). = 3. Il y eut ordre de respecter Archimède, *interdictum ne violaretur Archimedes* (Plin. J.). Vous croyez qu'on respectera vos possessions comme sacrées? *sacrosanctas tuas possessiones futuras putas* (Cic.).

SE RESPECTER, *r.*, garder la bienséance convenable à son état, à son âge, *decorum serv-are*.

RESPECT-IF, IVE, *adj.*, mutuel, réciproque, *mutu-us, a, um.* = Les demandes — des deux parties, *utriusque partis postulata*.

RESPECTIVEMENT, *adv.*, 1. de part et d'autre, *ex utraque parte*. || 2. mutuellement, *vicissim; invicem*.

RESPECTUEUSEMENT, *adv.*, *verecundè; reverenter*.

PHR. Parler à qn. très-respectueusement, *aliquem reverentissimè alloqui*. Parler — de la religion, de religion auguste dicere. Parler à qn. plus —, *consideratius cum aliquo loqui* (Sen.).

RESPECTU-EUX, EUSE, *adj.*, *rever-ens, entis, omn. g.* = — envers qn., *ergà aliquem rever-ens*. Fort —, *alicujus observantissim-us* ou *reverentissim-us*. Qui a une attitude —, *venerabund-us, a, um*.

RESPIRABLE, *adj.*, qu'on peut respirer, *spirabil-is, is, e*.

RESPIRATION, *f.*, 1. action de respirer, *respirati-o, onis, f.*; *halitus, spirit-us, us, m.* || 2. action de prendre haleine, *interspirati-o, onis, f.* = — pénible, *gravis spiritus*, ou *æger anhelitus*; courte, *angustior spiritus*. Difficulté de —, *spiritus angustius, arum, f.* Oter la — à qn., *alicui spiritum elid-ère* (*lis-i, lis-um*); *alicui respirationem iterque animæ intercip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*). Conduit de la —, *animæ spirament-um, i, n.*; *vitalis vi-a, æ, f.*; *respirament-um, inis, n.* Qui n'a pas la — libre, *cui interclusa est anima*.

RESPIRER, *a.*, 1. humer, aspirer, *auram haur-ire* (*hau-si, haus-tum*) ou *trah-ère* (*trax-i, tract-um*) ou *capt-are*; *spiritu duc-ère* (*dux-i, duct-um*), *acc.* || 2. fig. ne respirer que..., désirer violemment, *spir-are, anhel-are, acc.*

EX. 1. L'air que nous respirons, *àer quem spiritu ducimus*. — un air salubre, *auram salubrem haurire* ou *trah-ère*. — l'air de ses larges naseaux, *patulis naribus auras captare* (Virg.). Tu respireras une fraîcheur agréable, *frigus captabis opacum* (Virg.).

2. Ne respirer que le crime, la cruauté, *scelus, crudelitatem anhelare*. Ne — que le sang, *sanguinem respirare* (Sen.).

PHR. 1. Discours qui respire l'antiquité, *redolens antiquitatem oratio* (Cic.). = 2. Qui ne respire que la guerre, *ad bellandum arrectus* (Liv.); *ardens in arma* (Virg.); *cui mens est belli avida* (Ov.).

RESPIRER, *n.*, 1. attirer l'air et en rejeter une partie par le jeu des

poumons, *spir-are, respir-are, n.*; *spiritum duc-ère* (*dux-i, duct-um*) ou *haur-ire* (*hau-si, haus-tum*); *animam attrah-ère* (*trax-i, tract-um*) ac *duc-ère* (*dux-i, duct-um*); *animam reciproc-are*; *per vices anhelitum accip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*) ac *redd-ère* (*idi, itum*). || 2. prendre relâche, *respir-are, n.*; *interquiesc-ère* (*quie-vi, quio-tum*).

EX. 1. Avoir de la peine à respirer, *ægrè spiritum trah-ère*. — plus facilement, *commodius spiritum trah-ère* (Cels.). Qui respire encore et donne signe de vie, *spirans ac vitæ manifestus* (Tac.). Je n'ai pas la faculté de — librement, *liberè spiritum ducendi non habeo potestatem*. Tant que je respirerai, *dum animā spirabo meū* (Cic.), ou *dum spiritus hos reget artus* (Virg.). Son âme semble — dans ses écrits, *spirare in scriptis mens videtur* (Cic.).

2. Laissez-moi respirer, je vous prie, *sine respirem, quæso* (Plant.). Il a tant d'affaires qu'il ne peut —, *tot negotiis distentus est, ut respirare non possit* (Plin. J.). — de la crainte des massacres, *à metu cadis respirare* (Cic.).

PHR. 1. Difficulté de respirer, *spiritus angustia* (Cic.); *æger anhelitus* (Cels.); *anhelatio* (Plin.). En respirant avec peine, *suspiciosa* (Col.). Il avait beaucoup de peine à —, *interclusus spiritus arcet meabat* (Curt.). S'empêcher de —, *animam comprim-ère* (Ter.) ou *contin-ère* (Cic.) ou *ten-ère* (Ov.). Tout ce qui respire, *omnia animantia*. V. Haleine.

RESPLENDIR, *n.*, briller avec éclat, *splend-ère* (*ui, sans sup.*); *ef-fulg-ère* (*fuls-i, sans sup.*), *n.* V. Briller.

RESPLENDISSANT, ANTE, *adj.*, luisant, éclatant, étincelant, *splendid-us, a, um*; *fulg-ens, splend-ens, entis, omn. g.*

RESPONSABILITÉ, *f.*, obligation légale, surtout pour les hommes en place, *périphr.*, *rerum gestarum se obsidem præstandi necessitas*, ou *simpl.* *sponsi-o, onis, f.* V. Garantie, répondre, caution. = Je prends cela sous ma responsabilité, *hujus rei me obsidem præsto*.

RESPONSABLE, *adj.*, qui doit être garant de..., *périphr.*, à quo *jure ratio rei repeti potest*, ou *simpl.* *obs-es, idis, m.* V. Garant. = Il assure qu'en cas de malheur il en serait seul —, *affirmavit si quid adversi accideret, se unum delicti futurum reum, ou se ejus rei obsidem fore*.

RESSAC, *m.*, choc des vagues, *conflict-us, us, m.*

RESSAISIR, *a.*, 1. se remettre en possession d'une chose, *recip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*); *périphr.*, *rursus occup-are, accus.* || 2. s'emparer de..., *reprehend-ère* (*i, prehen-sum*).

EX. 1. Ressaisir un poste, *rursus locum occupare*. V. Reprendre.

RESSASSER, *a.*, *iterum incern-ère* ou *succern-ère* (*cre-vi, cre-tum*), *acc.* V. Sasser.

RESSAUT, *m.*, saillie d'une corniche, etc., *projectur-a, æ, f.*

RESSEMBLANCE, *f.*, conformité, rapport entre des personnes ou des choses, *similitud-o, inis, f.*; *congruenti-a, æ, f.* = — de mœurs, *morum congruentia*. — d'inclinations et de naturel, *similitudo studiorum ac naturæ*. La — est qqf. cause d'une erreur, *non nunquam errorem creat similitud-o*. Cette pierre a de la — avec l'hyacinthe, *hec gemma descendit ad hyacinthum* ou *accedit ad viciniam hyacinthi*. La — de nom, *nominis vicinit-es, atis, f.*

RESSEMBLANT, ANTE, *adj.*, qui ressemble, *simil-is, assimil-is, constmil-is, is, e, gén. ou dat.* = — un peu, *subsimilis*. — beaucoup, *persimilis*. V. Semblable, ressembler. Portrait —, *imago verissima* ou *veritati proxima*. Statue —, *signum ad veritatem adductum*.

RESSEMBLER, *n.*, 1. avoir de la ressemblance avec... = — à qn., *alicujus* ou *alicui esse similis*, ou *ad similitudinem alicujus acced-ère* (*ces-si, ces-sum*); *similitudinem ad aliquem hab-ère* (*ui, itum*); *ad aliquem similitudine acced-ère*. || 2. — à une chose, *rei speciem ger-ère* (*ges-si, ges-tum*); *speciem* ou *faciem repræsent-are, acc.* V. Semblable, image, portrait.

PHR. 1. Ressembler à son père, *speciem patris exhib-ère* (Cic.); *patrem ore referre* (Virg.); *patrem similitudine ex-scribere* (Pl. J.). Vous leur ressemblez en qq. chose, *est quædam vobis cum illis similitudo* (Cic.). = **FIG.** Vous croyez que tout le monde vous ressemble, *ut tute es, item censes omnibus esse* (Plant.); *tuis moribus alios existimas* (Sen.). *ex tuâ naturâ alios fingis* (Cic.). = 2. — de loin à des tours, *speciem turrium procul fac-ère* (Curt.). Eau qui ressemble à du lait, *agua lactis ad viciniam accedens* (Plin.). = **FIG.** Cela ressemble à une plaisanterie, *hoc mihi jocus quidam videtur* (Plin. J.).

SE RESSEMBLER, *r.*, *similis esse*.

PHR. Se ressembler de visage, *esse inter se simil-es, es, ia*; *similitudinem inter se hab-ère* (*ui, itum*); par les goûts, le caractère, *congru-ère* (*i, sans sup.*), *n.*; *conven-ère* (*i, tum, n.*); *esse similes*. Ils se ressemblent de figure et de caractère, *tum formâ, tum moribus inter se similes sunt*. Nous nous ressemblons tous deux d'humeur et de caractère, *ille congruit cum naturâ et cum moribus meis* (Cic.). Vous vous ressemblez comme deux gouttes d'eau ou de lait, *nec aqua aquæ, nec lac lacti usquàm similis quam hic ul est, tuque eadem specie ac formâ* (Cic.).

RESSEMER, *a.*, mettre de nouvelles semelles, *novis soleis mun-ire* (*ivi et ii, itum*), *acc.* V. Ravarder.

RESSENTIMENT, *m.*, 1. léger renouvellement d'une douleur, *commotiuncul-a, æ, f.*; *nova morbi tentati-o, onis, f.* || 2. souvenir profond d'une injure, *injurie dol-or, oris,*

m.; *memor ir-a, æ, f.* ou *injur-i-a, æ, f.* ou *dol-or, oris, m.*

EX. 1. Il a encore qq. ressentiment de fièvre, *commotimuribus ou mollium-pulis interitus perstringitur*.

2. Le ressentiment de Junon, *memor Iunonis ira*. Elle conserve un — profond, *servat sub corde dolorem*. Bannir tout —, *doloris sui memoriam deponere; injuriarum oblivisci*. Faire à a patrie le sacrifice de ses —, *patriæ injuriam et dolorem suum conponare*. V. Inimicitie.

PHR. 2. Étouffer tout ressentiment, *inimicitias deponere* (Cic.). Sacrifier ses — au bien public, *reipublicæ inimicitias permittere* (Cic.). Elle conserve au fond du cœur le — du jugement de Pâris, *manet altâ mente repostum judicium Paridis* (Virg.).

RESSENTIR, a., 1. éprouver (par apport à soi), *sent-ire, (sens-i, um), percip-ère, excip-ère* (io, cep-i, cep-um), acc.; *hour-ire* (haus-i, haus-um), acc.; *cap-ère* (io, cep-i, cap-um), acc. || 2. — (par rapport aux autres), *dol-ère* (ul, itum), acc.; *la-ior-are*, n.; *commov-eri* (mo-tus um), pass.

EX. 1. Ressentir de la douleur, du plaisir, *dolorem, voluptatem percipere*. 'ai ressenti de cela un plaisir indicible, *incredibilem ex hac re cepi voluptatem*. — une douleur extrême, *acerbissimum dolorem haurire*.

2. Ressentir de la douleur d'une chose, *em* ou *re*, ou *de re dolere*; *re commov-eri*. — le malheur d'autrui, *dolere vitem alienam; alienis malis laborare*. e ressens, comme je le dois, le malheur qui vous est arrivé, *malum quod tibi accidit doleo, ut par est*. Je désire que vous ressentiez mes injures comme j'ai coutume de ressentir les vôtres, *à te roto ut meas injurias doleas, ut tuas dolere soleo*.

PHR. 1. Ressentir des douleurs de tête, *capite dolere*. — continuellement les grandes douleurs de tête, *assiduus et tritoribus capitis doloribus conflictari*. — par avance de la joie, *gaudia rei percipere*. Je ressens une joie incroyable, *effusus exultat animus* (Cic.). = 2. Vous ressentirez ma peine, *in te incurabit dolor meus*. Ils ressentent ma peine, *illis dolori est dolor meus*. Je ressens cela vivement, *hoc mihi ad dolorem acerbum est*. Je te ferai ressentir mon indignation, *in te erumpet indignatio mea* (Cic.). Il ressent aussi vivement le bien que le mal qu'on lui fait, *in pectus beneficia sicut injuriæ deserviant* (Quint.).

SE RESENTIR, r., 1. = — de... avoir un ressentiment, *admon-eri* (us um), pass. || 2. avoir du ressentiment, *ægrè fer-re* (fer-o, fers, ut-i, lat-um). || 3. avoir part, participer, *particeps fi-eri* (o, fac-tus sum); *a partem voc-ari* ou *ven-ire* (i, tum), 1., ou simpl., *particip-are*, acc.

EX. 1. Je me ressens souvent de ce mal dans les changements de temps, *adoneor sæpè hoc morbo, dum tempus mutatur*.

2. Se ressentir d'une injure, *injuriam ægrè ferre*. V. Injure.

3. Tout le monde se ressent des calamités publiques, *omnes publicas calamitates participant*.

PHR. 2. L'année prochaine se ressentira de ce malheur, *hæc calamitas in*

eum annum qui consequitur redundabit (Cic.). = 3. Je ne me suis pas senti de votre libéralité, *liberalitatis tuæ expers factus sum* (Plin. J.). Les petits se ressentent des divisions des grands, *humiles laborant ubi potentes dissident* (Ph.). Son éloquence se ressentit toujours des auteurs qu'il avait lus, *ejus eloquentia aliquid semper ex illis quos legerat scriptoribus retinuit ou redoluit* (Quint.).

RESSERR-Ê, ÊÊ, adj., 1. rétréci, arciat-us, coarctat-us, compress-us, a, um. || 2. fig. avare, parcimonieux, parc-us, restrict-us, a, um; *ten-ax, acis, omn. g.* || 3. renfermé de nouveau, *recondit-us, iterum claus-us, a, um*. || 4. serré plus fort, *arctius strict-us, a, um*.

RESSERREMENT, m., contraction, *contracti-o, compressi-o, onis, f.* = — de cœur (causé par le chagrin), *animi contractio* ou *compressi-o, onis, f.* V. Oppression.

RESSERRER, a., 1. serrer, lier plus fortement, *arctius relig-are* ou *string-ère* (*string-i, strict-um*), acc., prop. et fig. || 2. tenir à l'étroit, *contin-ère* (ui, ten-tum), acc.; *arctè hab-ère* (ui, itum), acc.; *premi-ère, comprim-ère* (pres-si, pres-sum), acc.; *coarct-are*, acc.; *coerc-ère* (ui, itum); *compesc-ère* (ui, itum), acc. || 3. rétrécir, *spiss-are*, acc.; *astring-ère*, acc.; *comprim-ère*, acc. || 4. renfermer, *recond-ère* (idi, tum), acc. || 5. abréger, *conclud-ère* (clu-si, clu-sum); *complect-i* (plex-us sum), dép.

EX. 1. Resserrer les liens de l'amitié, *arctiori vinculo amicitiam stringere*.

2. Resserrer les ennemis, *angustissimè hostes continere*. Il resserra la cavalerie, et lui empêcha le fourrage, *equitatum continuit et pabulatione prohibuit*. Resserrer qq. (lui donner moins de liberté), *aliquem arctius habere* ou *continere*. — dans un étroit espace, *arcto spatio coercere*. Il y a deux montagnes qui resserrant le chemin, *gemini montes coarctant iter*. Resserrer un fleuve, *fluvium redundantem comprimere ou ripsis compescere; flumen coercere*.

3. Le froid resserre les corps, *aquilo corpora spissat; corpora frigus astringit*. Resserrer le ventre (consiper), *alvum comprimere ou astringere* ou *inhibere*.

4. Resserrer une chose, un objet, *rem loco depromptam recondere*.

5. Resserrer en peu de paroles, *res brevius angustiusque concludere; omnia paucis verbis complecti*.

PHR. 2. Resserrer l'ennemi, *hostem angustè urgere* (Liv.). = 3. Cette herbe resserre le ventre, *hæc herba alvi profusum sistit ou continet* (Cels.). = 5. Zénon resserrait ce que nous étendons, *quæ dilatantur à nobis Zeno premebat* (Cic.).

SE RESSERRER, r., 1. devenir moins étendu, *contrah-i* (*trac-tus sum*). || 2. se renfermer dans certaines bornes, *se contrah-ère* (*trax-i, tract-um*). || 3. retrancher de sa dépense, *impensam circumcid-ère* (*cid-i, cis-um*).

PHR. 1. La route se resserre entre des gorges étroites, *angustæ fauces iter*

coarctant. La rivière se resserre, *dans un canal plus étroit, annis angustioribus ripsis iter cogit*. = 2. V. Bornes. = 3. V. Dépense.

RESSORT, m., 1. élasticité, *clav-erium, i, n.* || 2. pièce de fer ou d'acier qui donne du mouvement à une machine, *machin-a, æ, f.*; *machin-ati-o, onis, f.*; qq. *ars, art-is, f.*; *périphr., occultum organ-um, i, n.* || 3. fig. intrigue, *machin-a, æ, f.*; *ars, art-is, f.*; *artifici-um, i, n.* || 4. juridiction, *jurisdicti-o, onis, f.*; *convent-us, us, m.*

EX. 2. Se mouvoir par un ressort, *machinatione moveri* (Cic.), ou *moveri organice* (Cels.).

3. Faire jouer beaucoup de ressorts, *plures machinas adhibere* (Cic.); *multa moliri* (Sall.). V. Moyer, expédient.

PHR. 2. Le vin donne du ressort à l'estomac, *recreatur vino stomachus* (Plin.). L'amour de la louange donne du — à l'esprit, *mentem acuit laudis amor* (Quint.). V. Retremper. = 4. Ces villes sont de ce —, *conveniunt in id forum illæ civitates* (Plin.). Juge en dernier —, *judex à quo non est provocatio*. Juger en dernier —, *jure summæ cognitionis judicare* (Quint.). Fig. Cette affaire est de mon —, *hoc ad me spectat; n'est point de mon —, non est mea sortis istud negotii* (Liv.).

RESSORTIR, n., 1. sortir de nouveau, *iterum ex-ire* (eo, is, iui et it, itum), n. || 2. être du ressort de..., *pertin-ère*, acc. avec ad; *périphr., in aliquod forum conven-ire* (*ven-t, ven-tum*), n.; *aliquid jura pet-ère* (ui et it, itum), acc. V. Ressort.

RESSOURCE, f., recours pour se tirer d'embarras, *vi-a, æ, f.*; *rati-o, onis, f.* et plus généralement, *spes, sp-ei, f.*; *perfugi-um, subsidi-um, remedi-um, i, n.*; *copi-a, æ, f.*; *opa, op-is, f.* (inusité au nom.).

EX. Dernière ressource, *novissima spes*. Vous êtes notre unique —, *omnis spes in te sita est; omne perfugium in te positum est*. Être à sa dernière —, *spe ultimâ pendere*. Il a encore une —, *illi restat perfugium*. Épuiser toutes les — de l'état, *omnia reipublicæ remedia effundere*. Ceux qui n'ont pas en eux-mêmes de — pour bien vivre, *quibus nihil est in ipsis ad bene vivendum*. Employer toutes les — pour..., *omni ope atque operâ niti ut...* subj. Toutes les — de la médecine, *quidquid opis est in medicinâ*. Un père doit fournir à son fils le nécessaire, de peur que celui-ci ne cherche d'autres —, *pater suppeditet filio necessaria, ne quam aliam quærat copiam*.

PHR. Je n'ai plus maintenant aucune ressource, *jâm quò confugiam non habeo* (Cic.). Être perdu sans —, *sumditus perire* (Ter.). Affaires perdues sans —, *res perditæ atque obrutæ* (Tac.). Avoir plus d'une —, *habere bivia ad aliquid* (Varr.). Je compte sur vous comme —, *tu mihi certus es* (Prop.). Ils voyaient bien qu'en cas de revers, il n'y avait plus pour eux de —, *si quid adversi accidisset, ne ad conandum quidem sibi quidquam reliqui fore putabant* (Cic.).

SE RESSOUVENIR, r., se rappeler, se souvenir (V. ces mots) *record-ari, dép.*; *remittit-i*. = Se ressouvenir d'une ch., *rem* ou *rei record-*

ari; rem, rei ou de re reminisci, meminisce. V. Se Rappeler.

FAIRE RESSOUVENIR, rappeler à l'esprit, admon-ère; périphr., in memoriam revoc-are, acc. = Faire ressouvenir qn. d'une chose, ad memoriam rei aliquem revoc-are; rei memoriam renov-are.

RESSUSCITER, a., rendre à la vie, ad vitam revoc-are; à mortuis excit-are; reducem ad lucem fac-ère, acc. = **FIG.** — une guerre, un procès, bellum, litem redintegrare.

RESSUSCITER, n., revivre, renaître, revivisc-ère (revix-i, sans sup.); renasc-i (nat-us sum), dép.; périph., ad vitam red-ire (eo, is, iui et ii, itum), n.; vitam à morte iter-are. = On dirait que Scipion est ressuscité, renatum esse Scipionem quisque dicat.

RESSUYER, a., sécher, siccesc-ère, exsiccesc-ère (ni parf. ni sup.), n. = Il se ressuie au soleil, siccat-ur in sole.

RESTANT, m., reliquat. = d'une somme, reliqua ou residua pecuni-a, x, f.

RESTAURANT, m., 1. remède qui répare les forces, efficax et vires reficiens remedi-um, i, n. || 2. lieu où l'on mange, caupon-a, x, f.

RESTAURATEUR, m., 1. qui rétablit, restauro, réforme, restitut-or, reparat-or, reformat-or, oris, m. = Restaurateur des belles lettres, litterarum senescentium reductor ac reformat-or. || 2. traître, obsonat-or, oris, m.

RESTAURATION, f., rétablissement, instaurati-o, renovati-o, re-fecti-o, onis, f.

RESTAURER, a., réparer, rétablir, instaur-are, acc.; refic-ère (io, fec-i, fec-tum), restitu-ère, acc.

RESTE, m., 1. reliquat; ce qui demeure d'un tout, reliqui-x, arum, f. pl.; reliqu-us, residu-us, cæter-us, a, um; reliqu-um et residu-um, i, n. (pris subst.). || 2. ce qui reste à dire, à faire, reliqu-a, orum, n. pl.; quod superest. || 3. restes, débris, cendres, dépouille mortelle, reliqui-x; ciner-es, um, f. pl.; reliqu-a, orum, n. pl. || 4. de reste, adv., plus qu'il n'est nécessaire, plus quam satis; satis superque. || 5. au reste, du reste, cæterd; cæterum; de cætero; de reliquo. || 6. en reste. V. Devoir.

EX. 1. Reste d'un repas, reliquiæ cœ-næ. — de l'orge, reliquiæ hordei. — du temps, reliquum tempus. — de la vie, reliqua vita. — de l'argent, reliqua ou residua pecunia. Lo — des hommes, cæteri homines. Dans tout le — de la vie, in cæterâ vitâ. Je veux que nous mangions demain les —, de reliquiis crâs volo nos otturnare. Camille m'écrivit qu'il a reçu le — de ce qu'on me devait, reliqua mea Camillus scribit se accepisse. Avant peu je désire voir Rome et le — de l'Italie, jampridem cupio Romam, reliquamque Italiam visere. J'avais qq. argent à lui d'un — de compte, erat ei de rationculâ apud me reliquum paucillulum. Il sauva le — de l'armée,

cæterum exercitum servavit. Vous ne conservez aucun — de haine, nullæ in te resident similitatis reliquiæ.

2. Passons au reste, ad reliqua pergamus. Ecrivez le — avec soin, quod superest, scribe accuratissimè. Le — de la prophétie s'accomplit bientôt, reliqua vaticinationis brevè confecta sunt.

3. Les restes d'un grand homme, magni viri cineres ou reliquiæ. Poursuivre les — de l'armée ennemie, hostium reliquitas persequi. Les — de Marius, Marti reliquiæ.

PHR. 1. Un corps mort ne conserve aucun reste de sensibilité, in corpore mortuo nullus residet sensus. — qui demeurent sur les assiettes, analect-a, orum, n. pl. Les — d'une sédition, quatuordecim seditionis. Si vous avez pour moi qq. — d'amitié, si quid in te residet amoris erga me (Cic.). Si nous avions un — de courage, si solitæ quidquam adesset virtutis (Virg.). = 2. Je suis curieux d'entendre le —, audiendi ulteriora sum cupidus (Pl. J.). Argent de —, superfluent pecunia (Sen.). Il n'y a rien de —, nihil est reliquum. De mon revenu, tout faible qu'il est, j'en aurai de —, ex meo tenui vestigali aliquid etiam redundabit (Cic.). = 5. Du —, excellent homme, vir cætera egregius (s.-ent. secundum) (Liv.). = 6. Mes fermiers sont de beaucoup en —, conductoribus reliqua creverunt (Pl. J.).

RESTER, n., 1. être de reste, restare (stit-i, stit-um), n.; super-esse (super-fui), reliquus ou residuus esse. || 2. demeurer, rest-are, n.; commor-ari, dép.; reman-ère (mans-i, mans-um), n.

EX. 1. Tous ceux qui restent de son armée, omnes qui de ejus exercitu supersunt. Il ne reste aucun de nos ennemis, nulli de inimicis supersunt. Il me reste à dire, superest nunc ut dicam. Il ne reste de toute cette famille que Tiburnius, ex hac familiâ reliquus est Tiburnius. Je souhaite qu'il ne vous reste aucune inquiétude, cupio nullum residuum sollicitudinem esse. S'il reste encore qq. espérance, si qua spes reliqua est. Ils croyaient qu'il ne resterait de citoyens, que ce qu'il pourrait en échapper d'un massacre général, tantum civium superfuturum putabant, quantum infimæ cædi restitisset.

2. Ils étaient restés à Rome pour le recevoir, ad eum accipiendum Romæ restiterant. Il n'a jamais voulu rester ici, ibi restare noluit. V. Demeurer.

PHR. 1. Livres qui restent, libri supersites (Cic.). Il ne lui reste rien, nihil habet reliquum. Il ne me reste aucune inquiétude, omnino timor evanuit (Curt.). S'il vous reste encore qq. sentiment de pitié, si non omnem misericordiam sensum exuistis (Sen.). A qui il ne reste rien de son patrimoine, patrimonio naufragus (Cic.). Ceux qui sont restés sur le champ de bataille, qui desiderati sunt in prælio (Liv.). De tant de statues il ne vous en serait pas resté une, unam statuem ex maximo numero nullam haberes. = 2. Tous ceux qui étaient restés, omnes hi qui reliqui erant (Cic.).

RESTITUABLE, adj., qui doit être restitué, rendu, restituend-us, a, um.

RESTITUER, a., rendre après avoir pris, restitu-ère (i, tum), acc.; redd-ère (idi, itum), acc. || 2. rétablir, restitu-ère, acc.

PHR. Restituer une chose à qn., rem

alicui restituere ou reddere. — l'empire dont on n'était que dépositaire, Aduciarium imperium restituere (Curt.). Restituer l'argent qu'on a à qn., alicui acceptam pecuniam retribuere (Cic.) ou refundere (Ulp.); alicui nummos repone-re (Plaut.).

RESTITUTION, f., restituti-o, redditi-o, onis, f. = Faire —. V. Restituer, rendre.

RESTREINDRE, a., 1. V. Resserrer. || 2. diminuer, limiter, retrancher de..., minu-ère (minu-i, minu-tum), acc.; coangust-are, acc.; detrah-ère (trah-i, tract-um), acc.

EX. 1. Restreindre une loi, legem coangustare. — sa dépense, sumptus minuere ou impensam circumcidere. Restreindre une proposition, rem controversam arctioribus cancellis circumscribere. = 2. — ses prétentions, aliquid de conditionibus suis detrahère (Cæs.). — son train de vie. V. Se resserrer, dépense.

RESTRICT-IF, IVE, adj., restring-ens, entis, omn. g.

RESTRICTION, f., 1. action de restreindre, circumscripti-o, onis, f. || 2. réticence. = — mentale, restricti-a, x, f.

PHR. 1. Avec restriction, restrictè. = 2. Parler sans —, apertè ou apertè et ingenuè loqui ou dicere. User de —, astutè aliquid reticere (Cic.).

RESTRING-ENT, ENTE, adj., qui resserre, qui constipe, adstring-ens, entis, omn. g.; adstrictori-us, styptic-us, a, um.

RÉSULT-ANT, ANTE, adj., qui résulte, provient, dérive, consecrari-us, a, um.

RÉSULTAT, m., 1. produit, somme toute, conclusion, summ-a, x, f. || 2. suite, effet nécessaire, exit-us, effect-us, us, m.

EX. 1. Voilà le résultat de mon discours, hæc est summa conclusionis meæ (Cic.). Il ne risquera pas une chose dont le — peut lui être désavantageux, commisisse cavet quod mox mutare laboret (Hor.).

RÉSULTER, n., s'ensuivre, ex aliquâ re nasc-i (nat-us sum) ou consequ-i (secur-us sum), dép. ou confic-i (ior, sec-tus sum) ou collig-i (leo-tus sum), pass.

EX. De là il résulte que..., inde consequitur; ex quo conficitur, ut..., ou unde convectorium est, ut... Voyons ce qui résulte de votre raisonnement, ratiocinatio tua jam concludenda est (Cic.). La symétrie résulte de l'harmonie des parties entre elles, symetria est commodus membrorum consensus.

RÉSUMÉ, m., précis, conclusio-nis summ-a, x, f.

RÉSUMER, a., reprendre en qq. mots ce qu'on a dit plus au long, resum-ère (sump-si, sump-tum), acc.; périphr., dicta quam brevissimè repet-ère (ivi et ii, itum).

RÉSURRECTION, f., action de ressusciter, à morte ad vitam revocati-o, onis, f. ou redit-us, us, m. = † Résurrection de Jésus-Christ, † Christi resurrecti-o. Jour de la —, sacer reviviscenti Christo dies. Fig.

Vous lui devez votre —, *hic te ex præcipiti agrum levavit.*

RÉTABLIR, a., 1. remettre en son premier état, *instaur-are*, *renov-are*, *restitu-ère* (i, utum). || 2. remettre en bon état, *refic-ère* (io, sec-i, sec-tum), acc.; *confirm-are*, acc.; *repar-are*, acc., et par anal., *reconcili-are*, acc.; *compon-ère* (pos-ui, pos-utum), acc. || 3. renouveler, recommencer, *integr-are*, *redintegr-are*, *instaur-are*, *restitu-ère*, acc.

EX. 1. Rétablir un édifice, une maison. V. Rebâir, reconstruire. = **FIG.** — qn. dans le poste de ses ancêtres, *alicui majorum locum restituere*. — dans le poste dont il est déchu, *aliquem in locum unde decidit restituere*. — qn. dans ses droits, *aliquem in integrum restituere* (Cæs.). — la liberté chez un peuple, *populum ex servitute in libertatem constituere* (Liv.). — son estomac, *stomachum restituere* (Cæs.).

2. Rétablir ses forces, *confirmare se*, ou *se reficere* (Cic.). — ses affaires, *pristinam fortunam reparare* (Curt.). — la paix, *pacem reconciliare* (Liv.). — l'ordre, troublé par la révolte, *quæ defectione turbata sunt, componere* (Curt.). — la bonne intelligence entre des amis, *distractos amicos componere* (Hor.).

3. Rétablir le combat, *pugnam integrare* ou *redintegrare* ou *instaurare* ou *restituere*.

PHR. 2. Rétablir la santé d'un malade, *agrum ad sanitatem reducere* (Cels.) ou *sanitati reddere* (Plin.). — sa santé, *sanitatem recuperare* (Cic.). V. Recouvrer. — les affaires de l'état, *republicam erigere*. — la discipline dans son ancienne vigueur, *antiquam duramque militiam revocare* (Tac.).

RÉTABL-I, IÉ, part., remis en santé, *ex morbo recreatus*, a, um.

PHR. Une fois ma santé rétablie, *corpore confirmato* (Cic.). Santé —, *reddita sanitas* (Cels.). = **FIG.** — dans les bonnes grâces de qn., *alicui reconciliatus*.

SE RÉTABLIR, r., ou **RÉTABLIR** sa santé, 1. *convalesc-ère* (val-ui, val-utum), n.; *ex morbo recre-ari*, pass. ou *evad-ère* (vas-i, vas-um) ou *convalesc-ère*, n.; *sanitatem recuperare-are*; *se refic-ère* (io, sec-i, sec-tum), ou *refic-i* (ior, sec-tus sum), pass. || 2. recouvrer, récupérer (V. ces mots), *recuper-are*, acc.; *repon-i*, *restitu-i*, pass.; *red-ire* (eo, is, tui et il, itum) acc. avec in.

EX. 1. Il commence à se rétablir, *refici incipit* (Cic.).

2. Se rétablir dans son ancienne puissance, *pristinam imperium recuperare* (Nep.). Se — dans les bonnes grâces de qn., *redire in gratiam cum aliquo* (Cic.). Se — dans ses états, *in sua sceptra reponi* (Virg.).

PHR. 1. Se rétablir d'une longue maladie, à longue valetudine se recolligere (Plin. J.). Il commence à se —, *commo-diore jam utitur valetudine* (Cels.). Pour se —, *valetudinis causâ* (Cic.). So — (en parlant d'un vin tourné), *restitu sibi* (Plin.). = 2. Ses affaires se sont un peu rétablies, *meliore loco stat* (Cic.). Les affaires se rétablissent, *res paululum modo sunt resectæ* (Nep.).

RÉTABLISSEMENT, m., action de rétablir, de remettre en état, *restitutio*, *reparatio*, onis, f.

DICT. FR.-LAT. de A. de W.

PHR. Rétablissement d'un État, *regni reparatio* (Sall.). — de la fortune, *restitutio fortunæ* (Tac.). — de la santé, *recreatio ab ægritudine* (Plin.); *confirmata à morbo valetudo* (Cic.). Pourvoir par des lois sévères au — des mœurs, *quæ delapsa fluxerunt, severis legibus vincire* (Cic.).

RETAILLER, a., *iterum amputare*. V. Tailler.

RETAPER, a., réparer, *reparare*, acc. = — un chapeau, *peta-sum resarc-ire*.

RETARD ou **RETARDEMENT**, m., 1. délai, lenteur, *mor-a*, æ, f.; *retardati-o*, *cunctati-o*, onis, f.; *tardit-as*, atis, f. || 2. empêchement, *commorati-o*, onis, f.

PHR. Cette affaire ne souffre pas de retard, *hæc res non recipit cunctationem* (Liv.). Apporter du — à une affaire, *rei moram et tarditatem asserere* (Tac.); *rei moras interponere*. N'user d'aucun —, *omnem cunctationem discutere* (Cic.). Apporter — sur —, *moras necitare* (Cels.). Sans —, *sinè morâ*; *sinè cunctatione*; *abjectâ omni cunctatione*; *haud cunctanter*. Qui ne souffre nul —, *extrâ dilationes positus* (Paterc.). L'affaire se refroidit par le — qu'on y apporte, *res elanguit differendo* (Liv.). = 2. Le — des messagers, *tabellariorum commoratio*.

RETARDER, a., arrêter, suspendre, *mor-ari*, *remor-ari*, dép.; *tard-are*, acc.; périphr., *moram* ou *moram et tarditatem asser-re* (fer-o, fers, attul-i, alla-tum); *cunctationem infic-ère* (io, sec-i, sec-tum), dat.

PHR. Retarder la marche triomphante d'une armée, *victoris exercitus festinationem morari* (Curt.). — l'élan de la guerre, *belli celeritatem morari* (Cic.). — la marche d'un vaisseau, *navem morari* (Plin.). — la poursuite des ennemis, *celeritatem insequentium tardare* (Cæs.). — le départ de qn., *alicujus discessum tardare* (Cic.). V. Ralentir, traîner en longueur. Rien ne retardera l'affaire, *nulla exorietur mora, quominus id fiat*. Le mauvais temps m'a retardé, *tempestas me detinuit* (Cic.).

RETARDER, n., s'arrêter, être en retard, *mor-ari*, *commor-ari*, dép.; *esse in morâ*.

RETÂTER, a., toucher une seconde fois, *iterum tract-are*. V. Tâler.

RETEINDRE, a., remettre en couleur. V. Teindre.

RETENDRE, a., tendre de nouveau, *denuð tend-ère* (tetend-i, ten-sum et ten-tum), acc.

RETENIR, a., 1. garder indûment, *ten-ère*, *retin-ère* (ui, ten-tum), acc. || 2. ne point se dessaisir, conserver, *ten-ère*, *retin-ère*, *serv-are*, acc. || 3. soustraire, retrancher, *reserv-are*, acc.; *deduc-ère* (dux-i, duct-um), acc.; *detrach-ère* (trax-i, tract-um), acc. || 4. faire séjourner, arrêter, détenir, *retin-ère*, *detin-ère*, *contin-ère*, accus.; *mor-ari*, dép.; *retent-are*, accus. || 5. maintenir, lier, attacher, *retin-ère*, acc. || 6. réprimer, comprimer,

ten-ère, acc.; *comprim-ère*, *reprim-ère* (pres-st, pres-sum), acc.; *coerc-ère* (ui, itum), accus. || 7. s'assurer par précaution, *sibi provid-ère* (ma-i, vi-sum), acc.

EX. 1. Retenir le bien d'autrui, *tenère ou retinere æs alienum*.

1. Retenir le commandement de l'armée, le gouvernement d'une province, *exercitum, provinciam tenere*. — ce qu'on apprend par cœur, *aliquid memoriâ tenere* ou *retinere*.

3. Retenir quelque chose sur une somme, *aliquid de summâ deducere* ou *detrachere*.

4. Je ne vous retiendrai pas trop longtemps, *non longo sermone tua morabor tempora*; plus longtemps, *non te morabor diutius*. Pourquoi me retenez-vous? *cur me retentas?* Il retint la cavalerie dans le camp, *continuit castris equitatum*. Retenir qn. en prison, *aliquem captivum detinere*. Il est retenu au lit, *lecto tenetur*.

5. Retenir une poutre (l'attacher avec un lien), *tradem vinculo retinere* ou *devincire*.

6. Retenir sa colère, *iracundiam comprimere* ou *reprimere*.

7. J'ai retenu une maison, *ædes mihi providi*.

PHR. 1. Retenir une partie de la paie des soldats, *stipendia circumcidere* (Liv.). = 2. Son estomac ne retient rien, *stomachus ei non consistit*, ou *stomachus cibum non continet* (Cels.). Incommodité de ne pouvoir retenir ses urines, *urinæ incontinentia*. Retenir ses vieilles habitudes, à *veteri consuetudine non desiscere* (Plin.). Choses aisées à —, *quæ in memoriâ facile* ou *penitus insident* (Cic.). Mémoire qui retient tout, *tenacissima memoria* (Quint.). Retenir promptement ce qu'on nous enseigne, *celeriter quod docemur arripere* (Cic.). = 4. — qn. en prison, *aliquem carcere cohibere* (Ov.). = 6. — un cheval, *equo frenos adhibere* (Cic.). On ne peut plus — l'essor des coursiers, *non jam currus habenas audit* (Virg.). = 7. Il a retenu cette cause, *causæ cognitionem suscepit* (Pl. J.).

SE RETENIR, r., 1. s'empêcher de tomber, *se retin-ère* (ui, ten-tum); *se à lapsu sustin-ère*. || 2. Fig. se contenir, se modérer, *temper-are*; *se reprim-ère*; *se cohib-ère* (ui, itum); *animo moder-ari*, pass.; *animo suo* ou *cupiditatibus imper-are*; *imper-are*, avec un rég. indir.

PHR. 1. Je serais tombé, si je ne m'étais retenu, *labebar, ni me retinuissem* (Cic.). = 2. Ne sauriez-vous vous retenir? *non tu te cohibes* (Ter.). Il a de la peine à se —, *vix imperat iræ* (Ov.). A peine purent-ils se — de..., *vix temperare animis*, quin..., subj. Je me suis retenu, de peur de dire..., *me repressi, ne quid dicerem*... Se — (au moment de parler), *se reprimere* (Ph.), ou *sermonem revocare* (Curt.). Qui sait se retenir, *sul potens* (Liv.); *sul imperiosus* (Plin. J.). Qui ne sait pas se —, *sul impotens* (Cic.). Il peut à peine se —, *humane vix patitur* (Ter.).

RÉTENTION, f., 1. action de retenir, *retenti-o*, onis, f. || 2. — d'urine, *stranguri-a*, æ, f.; *urinæ difficult-as*, atis, f.

RETENTIR, n., 1. rendre des sons, *reson-are*, *person-are*, *circumson-are* (ui, itum), n. || 2. rendre des

bruits, *percrep-are* (ui, itum), n.; *result-are*, n.; et par ext., *remug-ire* (ivi et ii, itum), n.; *reton-are*, n.

EX. 1. Retentir de chants de joie, *cantibus resonare* ou *exsonare*. — de hurlements, *ululatus circumsonare*. — d'un concert de voix et d'instruments, *resonare cantu vocum et nervorum*. Tout retentit de ses louanges, *ejus laudibus aures undique circumsonant*. Il fait — les forêts du nom d'Amasyllis, *sylvas Amaryllida resonare docet*.

2. La maison retentit de cris, *resultant tota vocibus*. La forêt retentit de l'aboiement des chiens, *remugit latratu nemus*. Ces lieux retentissent d'un bruit terrible, *loca fremitu resonant*.

PHR. 1. Lieu qui retentit du chant des oiseaux, *locus avium cantu canorus* (Plin.). Le mulet faisait retentir sa sonnette, *mulus clarum collo factabat tintinnabulum* (Phaed.). L'oiseau fait — le feuillage de ses plaintes, *sub umbrâ arboris mæret avis* (Virg.). Sa gloire a retenti dans tout l'univers, *orbem terrarum nominis sui gloriâ implevit* (Cic.).

RETENTISSANT, ANTE, adj., qui retentit, *reson-ans*, *antis*, om. g.

RETENTISSEMENT, m., *resonanti-a*, s, f.; *soni percussus*, *us*, m.; *resultans sonus*, i, m.

RETEN-U, UE, part., 1. empêché, arrêté, *retent-us*, *præpedit-us*, a, um. || 2. adj., modéré, posé, circospect, *modest-us*, *temperat-us*, *moderat-us*, *considerat-us*, *verecund-us*, a, um.

EX. 1. V. Retenir.

2. Un homme retenu, *homo moderatus et temperatus* (Cic.); *homo moderatis temperatisque moribus*. Il est trop — dans ses demandes, *est verecundior in postulando*.

PHR. 1. J'ai été retenu par un importun, *ab importuno remoratus sum*. = 2. Il faut être retenu dans ses discours, *adhibendum est lingua temperamentum*; dans la raillerie, *adhibenda est in jocando moderatio*.

RETENUE, f., 1. circonspection, *moderati-o*, *circumspecti-o*, *onis*, f.; *consideranti-a*, s, f. || 2. modestie, *verecundi-a*, *continenti-a*, s, f.

EX. 1. Une grande retenue dans les paroles et dans les actions, *moderatio dictorum omnium atque factorum*.

2. De la retenue en parlant de soi, *verecundia in prædicando de se ipso*. Blâmer en qn. sa trop grande —, *alicujus verecundiam objurgare*. — de Scipion, *Scipionis continentia*.

PHR. 1. Blâmer avec toute la retenue possible, *restrictissime culpæ* (Pl J.). User de — en qq. ch., *in re moderatum se præbere* ou *modestè se gerere* (Cic.). Qui a de la —, *moderatus*. Qui n'a point de —, *immoderatus*. Qui se laisse aller sans — à la vanité, à la gloire, à la colère, etc., *gloriæ, lætitiæ, iræ inmodicus* (Tac.). Avec —, *moderatè*; *temperatè*; *consideratè*; *circumspectè*. Sans —, *immoderatè*; *inconsideratè*; *intemperantè*; *intemperanter*. = 2. Avoir de la — et dans ses gestes et dans ses regards, *non solum manus sed etiam oculos abstinenter habere* (Sen.). Avec —, *modestè*. Sans —, *immodestè*.

RÉTIAIRE, m., gladiateur armé d'un filet, *retiari-us*, i, m.

RÉTICENCE, f., omission volontaire de ce qu'on voulait dire, *reticenti-a*, s, f.

RÉTICULAIRE, adj., qui ressemble à un réseau, *reticulat-us*, a, um.

RÉT-IF, IVE, adj., 1. ombreux. = Cheval —, *equus restitans*; *equus ora reluctanti*; *equus inobsequens*; *equus qui it cessim*. || 2. qui fait le — (en parl. d'une personne), *contum-ax*, *acis*, om. g.; *refractari-us*, a, um. || 3. difficile, acariâtre, *difficil-is*, *intractabil-is*, *is*, e. = — aux avis, *monitoribus asp-er*, *era*, *erum*.

RÉTINE, f., une des tuniques de l'œil, *reticulata oculi tunica*, s, f.

RETIR-É, ÊE, adj., 1. en parlant des personnes, *solitari-us*, a, um; périphr., *ab oculis et hominum convictu remot-us*, a, um; *cui in odio est ceteris*, *atq*, s, f. || 2. en parlant d'un endroit, *recondit-us*, a, um; périphr., *ab arbitris remot-us*; *ab omni turbâ vacu-us*, a, um. || 3. part. V. Retirer.

PHR. 1. Vivre retiré, ou mener une vie —, *congressus hominum fugere* (Liv.); *vitam fugæ et solitudini mandare* (Cic.). Il vit très —, *homo est perpaucorum hominum* (Ter.). = 2. Ce lieu — m'est cher avant toute chose au monde, *terrarum illi mihi præter omnes ridet angulus* (Hor.). L'endroit le plus — d'une maison, *penetrat-e*, *is*, n.; *domus penitissima pars*, *part-is*, f. Vie —, *vita segrex*.

RETIREMENT, m. = — de nerfs, *nervorum contracti-o*, *onis*, f. V. Contraction.

RETIRER, a., 1. propr., tirer en arrière, *retrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), *accus.*; *retroag-ère* (*eg-i*, *act-um*), *accus.* || 2. proprement et fig., enlever à..., faire sortir de..., *retrah-ère*; *abduc-ère*, *educ-ère*, *subduc-ère*, *reduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*; *avoc-are*; *revoc-are*, *acc.*; *exped-ire* (ivi et ii, itum), *acc.*; *exim-ère* (em-i, emp-tum), *acc.*; *erip-ère* (fo, rip-ut, rep-tum), *acc.* || 3. éloigner, dissiper, *amov-ère*, *remov-ère*, *submov-ère* (i, mo-tum), *aca.* || 4. ravoir, reprendre, dégager, *recip-ère* (io, cep-i, cep-tum), *recuper-are*, *acc.* || 5. recueillir chez soi, donner asile, *excip-ère*, *recip-ère*, *acc.* || 6. percevoir, *percip-ère*, *acc.* || 7. s'acquérir, *par-are*, *compar-are*, *acc.*; *sibi par-ère* (io, peper-i, par-tum), *acc.* || 8. refaire explosion, *iterum displod-ère* (*plos-i*, *plos-um*), *acc.*

EX. 1. Retirer la main, *manum retrah-ère*.

2. Propr. et fig. Retirer le feu de dessous qq. ch., *ignem alicui rei subducere* (Col.). — la tête pour éviter un coup, *caput ab ictu abducere*. — qn. de la mêlée, *aliquem pugna subducere* (Virg.). — qn. d'un grand embarras, *aliquem impeditum et angustiis hærentem expedire* (Liv.). — qn. du vice, *aliquem à malis ad bona abducere* (Sen.). — de son devoir, *aliquem de officio deducere* (Quint.). — son esprit de pensées pénibles, *animum à cogitandis molestiis avocare* (Cic.). V. Tirer.

3. Faire retirer la foule, *turbam submov-ère* (Cic.); la faire — de devant sa

porte, *turbam amovere à foribus*. V. Eloigner, chasser.

4. Retirer ce qu'on avait mis en gage, *rem pignore traditum recipere*, ou *rem pignori obligatam recuperare* (Cic.).

5. Retirer qn. chez soi, *aliquem lecto accipere* ou *excipere* ou *recipere*; *aliquem hospitio recipere* (Cic.). V. Recueillir, asile.

6. Retirer du profit d'une chose, *ex re utilitatem* ou *fructum percipere*. V. Profit.

7. Retirer de la gloire d'une chose, *ex re gloriam comparare* (Cic.). V. S'acquérir.

PHR. 2. Dès qu'on a retiré l'enfant de dessous les yeux de sa mère, *ut infans ex oculis matris amollito facta est* (Gell.). = 3. Ayant fait retirer sa suite, *inhibitâ comitantium turbâ* (Curt.). = 4. Retirer ce qu'on avait mis en gage, *pignus liberare* (Plin. J.). — sa parole, *fidem mutare* ou *exuere* (Ter. Tac.). Ils retirent leur parole, *recusant quod pepigere* (Virg.). = 5. Retirer dans une place forte ce qu'on a de plus précieux, *pretiosissima rerum in munimenta depouere* (Front.). = 6. Que retirez-vous de vos terres? *quantum tibi reficitur ex tuis possessionibus* (Cic.). Quel avantage en retirerez-vous? *quid ad me redit ex eâ re* (Petr.). Le profit qu'on en retire ne vaut pas la peine, *non respondet labori fructus* (Ov.).

SE RETIRER, r., 1. reculer, se retrah-ère (*trax-i*, *tract-um*), *retrò ced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n.; (pour faire place) *reced-ère*, n. || 2. quitter un lieu, *ab-ire* (eo, is, *ivi* et *ii*, *itum*), n.; *abced-ère*, *disced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n. = — brusquement, *se abrip-ère*, *se prorip-ère* (io, ui, *rep-tum*). — secrètement, *se subduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*). — à l'écart, *seced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n. — chez soi, *domum se recip-ère* (io, cep-i, *cept-um*). || 3. se raccourcir, se contracter, *contrah-i* (*trac-tus*, *sum*); *se contrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*).

EX. 1. V. Reculer.

2. V. S'en aller, partir.

PHR. 2. Retirez-vous tous d'ici, *amovemini hinc* (Ter.). Se retirer au petit pas, *retrò impropèrata referre vestigia* (Virg.). Se — loin du monde, *congressus hominum fugere* (Plin. J.); *vitam fugæ et solitudini mandare*. Se — des affaires, *à negotiis se removere* (Cic.). Se — du service, *militiam valedicere* (Sen.). Avoir où se —, *receptum habere* (Cic.). S'étant tous retirés chez eux, *dislapsi domos* (Liv.). V. Se coucher.

RETOISER, a., *remet-iri* (*mens-us*, *sum*). V. Toiser, mesurer.

RETOMBER, n., tomber de nouveau, faire une rechute (prop. et fig.), *recid-ère* (*cid-i*, *cas sup.*); *relab-i* (*lap-sum*, *sum*), *dép.*; *de integro cad-ère* (*cecid-i*, *cas-um*).

EX. Retomber malade, *in morbum recidere* (Liv.), ou *in morbum de integro incidere*. — en la puissance d'un autre, *de integro in potestatem alterius cadere*, ou *iterum in manus ou in potestatem alicujus venire* ou *devenire*. Ce déshonneur retombera sur votre famille, *hoc dedecus in tuam domum recidet* ou *redundabit* (Cic.). Que cela retombe sur toi, *recidat* ou *vertatur hoc in caput tuum* (Curt.). C'est sur vous

que retomberont ces outrages, *in te recident hæ contumeliæ* (Ter.).

PHR. Retomber toujours dans les mêmes fautes, *eadem usque delinquere* (Sen.), et fig., *chordâ semper eadem errare* (Hor.). Le crime retombe sur la tête de son auteur, *auctorem scelus repetit* (Sen.). Que ce qu'ils machinent de mal retombent sur eux, *quod committuntur mali, capiti eorum sit* (Ter.).

RETONDRE, *a.*, *iterum tond-ère* (totond-i, tons-um), acc.

RETORDRE, *a.*, tordre plusieurs fois, *intorqu-ère* (tors-i, tort-um). = plusieurs fils ensemble, *fila intorqu-ère*.

RETORQUER, *a.*, tourner contre qn. les arguments qu'il a faits, *alicujus dicta repercut-ère* (io, cus-si, cus-sum); *adversarii argumenta in eum reger-ère* (ges-si, ges-tum).

PHR. On a retorqué contre lui son argument, *suo argumento confutatus est* (Gell.).

RET-ORS, ORSE, *1.* retordu, *tortus, obtort-us, a, um; tortil-is, is, e.* || *2.* fam., rusé, *recoct-us, a, um.*

RETOHSION, *f.*, action de retorquer, périphr., *argumenti in adversarium conversi-o, onis, f.*

RETOUCHER, *a.*, *1.* toucher, manier de nouveau, *rursus tang-ère* (tetig-i, tac-tum), *tract-are, accens.* || *2.* fig. revoir avec soin, corriger, *recognosc-ère* (gno-vi, gni-tum), acc.; *expol-ire* (ivi, itum), acc.; *lim-are, acc.*; *retract-are, acc.*; *retex-ère* (ui, test-um), acc.; *castigare, acc.*

2. Retoucher un ouvrage, *opus recognosc-ère* ou *expolire*.

PHR. *2.* Retoucher un moreau, *novâ picturâ opus interpolare* (Plaut.). — des vers, *versus incudi reddere* ou *decies castigare ad unguem* (Hor.). Ouvrage retouché, *retractatus opus* (Cic.). C'est affaiblir un ouvrage parfait que de le —, *perfectum opus absolutumque limâ atteritur* (Plin. J.).

RETOUR, *m.*, *1.* action de revenir, *redit-us, us, m.; reversi-o, onis, f.; regress-us, us, m.* (ce dernier mot marque plutôt l'action de rétrograder). || *2.* réapparition, *reversi-o, onis, f.; recurs-us, us, m.* || *3.* — de l'âge (déclin), *etatis flex-us, us; ingruvescens* ou *declinata ætas, atis, f.* || *4.* réflexion sur soi-même, *meditati-o, secum reputati-o, onis, f.* || *5.* — (en matière de troc ou d'échange), *auctari-um, additament-um, i, n.; accessi-o, onis, f.*

EX. *1.* J'ai réservé cela pour mon retour, *id ad reditum meum reservavi* (Cic.). Empêcher le — de qn., *alicui reditum perimere*. Se préparer au —, *reditum parare* (Hor.); *ad reditum se comparare* (Sen.). Sans attendre le — des ambassadeurs, *non expectato legatorum regressu* (Tac.).

2. Le retour de la fièvre, *febris reversio* (Cic.). Le — à la santé, *recursus ad bonam valetudinem* (Cels.).

PHR. *1.* Jusqu'à son retour, *usque adeo donec redierit* (Ter.). Dès qu'il fut de — à Rome, *statim ut Romam rediit*. Il est de —, *rediit*, ou *reversus est*. Qui est de —, *redux*. Je ferai cela à mon

—, *id cum rediero perficiam* (Cic.). Je l'ai perdu sans —, *è manibus meis effugit, nullâ arte reparabilis* (Ov.). = *3.* Au — du printemps, *primo ou novo vere* (Virg.). = *3.* Qui est sur le —, *etate provectus* (Cic.) ou *declivis* (Plin.). Femme sur le —, *floris exstincti mulier* (Petr.). Beauté sur le —, *quæ defloruit formæ dignitas* (Cic.). = *4.* Faire un — sur soi-même, *se respic-ère* (Ter.); *in mentem suam introspic-ère* (Cic.); *in se descend-ère* (Pers.). = *5.* Payer de — ceux qui vous préviennent, *respondere his à quibus provocare* (Cic.). Exiger du —, *gratiam pro beneficio repet-ère* (Liv.). L'amitié demande du —, *remunerandus amoris officio qui prior cepit* (Plin. J.).

RETOURNER, *a.*, tourner de l'autre côté, *vert-ère, invert-ère* (i, vers-um). = — souvent, *vers-are, acc.*

EX. *1.* Retourner un habit, *vestem invert-ère*.

2. Retourner qq. ch. dans ses mains, *aliquid inter manus versare* (Virg.). — le fer avec des tenailles, *ferrum tenaci forcipe versare*. Fig. — qn. dans tous les sens, *aliquem vert-ère* ou *versare in omnes partes*.

RETOURNER, *n.*, revenir, aller de nouveau dans un lieu, *red-ire* (eo, is, ivi et ii, itum); *reven-ire, remeare* (eo dernier, poet.); *revert-i* (i, et rar. *revers-us sum*). Dites: *revert-er, revert-er-ar, revert-ar, revert-er et revert-i, inf.*; puis aux temps qui se forment de *reverti*, parfait: *reverter-o, reverter-im, revertis-sem, revertisse*. On ne trouve pas dans les auteurs: *revert-o, revert-er-am, revert-er-em, ni revert-ère*.

EX. Retourner dans un lieu, *aliquid red-ire* ou *reven-ire* ou *reverti*. Retourner par le chemin qu'on a parcouru, *viam remeare*. — sur ses pas, *red-ire viam*, ou *vestigia releg-ère*. — au combat, *red-ire ad pugnam* (Virg.). — à son sujet, *ad propositum reverti*.

PHR. Retourner sur ses pas, *iter revolv-ère*. — à pied, *redambul-ère* (Plaut.). Il retourna au lieu d'où il était venu, *rursus eodem undè venerat, gressum recepit* (Front.). Retourner à cheval, *equo revehi* (Liv.). — au camp, *castra repet-ère* (Liv.). V. Regagner. — promptement chez soi, *domum recurr-ère*. — dans une maison quittée, *domum remigrare* (Cic.). — à son premier train de vie, *in eandem vitam denuò revolv-i* (Ter.).

SE RETOURNER, *v.*, *1.* regarder derrière soi, *respic-ère* (io, spec-i, spect-um), acc.; *se vert-ère* (i, vers-um). — souvent, *respect-are, acc.* *2.* || fig. prendre d'autres mesures, *aliâ viâ rem aggr-èd-i* (ior, gres-sus sum), dép.; *alias artes fing-ère* (finxi, fiet-um).

S'EN RETOURNER, s'en aller, *ab-ire* (eo, is, ivi et ii, itum), acc. V. Aller, partir.

PHR. Il s'en retourna à Rome, *Romam se contulit* (Sen.). Je ne m'en retournerai pas sans lui dire adieu, *non eo insulato revertar* (Cic.).

RETRACER, *a.*, *1.* tracer de nouveau, *iterum deline-are, acc.*; ou *describ-ère* (scrip-si, scrip-tum), acc. || *2.* reproduire par la ressemblance, *ore refer-re* (fer-o, fers, retul-i, re-

la-tum), acc. || *3.* = So — qq. ch. (dans sa mémoire), *aliquid memoriâ repet-ère* (ivi et ii, itum); *aliquid in memoriâ reduc-ère* (du-xi, duct-um).

RÉTRACTATION, *f.*, action de se dédire, *retractati-o, onis, f.*

RÉTRACTER, *a.* = — ce qu'on a dit, *dicta revoc-are* ou *retract-are*.

EX. Jamais il ne lui échappa une parole qu'il eût voulu rétracter, *nullum unquam verbum quod revocare vellet, emisit* (Cic.). V. Se dédire.

RETRAIT, *m.*, abrogation. = — d'une loi, *legis abrogati-o, onis, f.*

RETRAITE, *f.*, *1.* lieu où l'on se retire, *asyle, recept-us, us, m.; receptacul-um, perfugi-um, i, n.; sedes, is, f.* = — des bêtes fauves, *latib-er-a, arum, f. pl.; latibul-a, orum; cubili-a, um, n. pl.*; des oiseaux, *secess-us, us, m.* || *2.* solitude, lieu écarté, *solitud-o, inis, f.; secret-um, i, n.; secess-us, us, m.* || *3.* état où l'on ne se mêle plus des affaires, *omnium munerum vacati-o, onis, f.* || *4.* pension pour services, *annua pensi-o, onis, f.* || *5.* t. de guerre, action de se retirer devant l'ennemi, *recept-us, us, m.* || *6.* t. d'architecture, *contractur-a, æ, f.*

EX. *1.* Antoine n'a pas d'autre retraite dans ces contrées, *nullum alium receptum Antonius habet in his partibus*. Fermer la — aux méchants, *obstru-ère perfugium improborum* (Cic.). Se préparer une — pour ses vieux jours, *prospic-ère sedem senectutis* (Liv.). V. Asyle. Vivre dans la retraite, *solitudini mandare vitam; consid-ère in solitudinibus, ou solitariam vitam ag-ère, ou congressus hominum fug-ère* (Cic.).

3. 4. V. aux Phr.

5. Sonner la retraite, *receptui can-ère* (Cic.); *receptui signum dare* (Liv.).

PHR. *1.* Vous donnez à mon fils une retraite chez vous, *meum receptus filium ad te* (Ter.). Trouver une — dans la maison de qn., *alicujus tecto excipi* (Cic.). Cette — n'est pas sûre pour vous, *malefida hæc tibi statio est*. =

3. Prendre le parti de la —, *remov-ère se negotiis* (Cic.); *cessare et in otii portum confug-ère; facess-ère ab omni societate reipublicæ; aliquid se conferre colligendi sui causâ; vindicare se sibi* (Sen.). Je l'ai tiré du fond de sa —, *quieti ejus injecti manum* (Plin. J.). Sa vieillesse le décida à la —, *annis suadentibus secessit*. = *5.* Comme ses gens allaient à la charge, il fit sonner la —, *suos jam incurrentes tubâ revocavit* (Nep.). Ils firent une fort belle —, *haud sanè fugientibus similes evaserunt* (Curt.). Faire une belle — et des plus honorables, *ced-ère, sed sensim relato gradu et salvis signis, salvâ militari dignitate* (Sen.). Faire — sans être inquiété, *quietissimè se recip-ère* (Liv.).

RETRANCHEMENT, *m.*, *1.* diminution, soustraction, *detracti-o, imminuti-o, onis, f.* = — d'un membre, *membri amputati-o*. || *2.* fortifications autour d'une place, *munition-es, um, f. pl.; muniment-a, orum, n. pl.; vall-um, i, n.* || *3.* refuge, asyle, *perfugi-um, i, n.*

EX. *2.* Faire un retranchement, *ope-*

ribus munitionibusque locum sepire, ou *circumdare*. Forcer les — de l'ennemi, *hostium munimenta perrumpere*, ou *deturbare hostes ex vallo* (Cés.).

3. C'est là le dernier retranchement de nos adversaires, *hoc habent adversarii ultimum sibi perfugium* (Cic.).

PHR. 3. Forcer qu. dans ses derniers retranchements, *validissima alicujus argumenta retorquere* (Pl. J.).

RETRANCH-ÉE, ÉE, adj., 1. ôté, enlevé. V. ces mots. = — d'un livre, *libro circumcisus*, a, um. || 2. fortifié, munit-us, communit-us, prœmunit-us, a, um. = Qui n'est pas —, *immunitus*, a, um.

RETRANCHER, a., 1. ôter, diminuer, couper, rogner, prop. et fig., *detrach-ère* (*trax-i*, *tract-um*), acc.; *imminu-ère* (*ui*, *utum*), acc.; *desecc-are* (*ui*, *tum*), acc.; *recid-ère*, *circumcid-ère* (*i*, *cis-um*), acc.; *rescind-ère*, *excind-ère* (*scid-i*, *scis-sum*), acc.; *amput-are*, acc. || 2. séparer, *segreg-are*, acc. || 3. t. de stratégie, *sepi-re* (*sepsi-tum*), et *mun-ire* (*ivi* et *ii*, *itum*), acc.

EX. 1. Retrancher de la paie du soldat, *circumcidere stipendia* (Liv.). — qq. ch. des soins que nous devons au public, *aliquid de operâ publicâ detrahère* (Cic.). On retranche tout le bagage inutile, *sarcinæ, nisi ad usum necessariae, amputantur* (Flor.). Il faut retrancher ces dépenses à l'avenir, *hæc in posterum circumcidenda sunt* (Plin.). Retrancher les ornemens trop recherchés, *anibitiosa recidere ornamenta* (Hor.). — tout ce qui est superflu, *amputare et circumcidere omnem inanitatem* (Cic.). Chacun doit — qq. ch. de son nécessaire dans les calamités publiques, *in magnâ inopiâ quisque detrahère debet de victu suo* (Liv.) ou *defraudare se quisque debet de victu suo* (Flor.). Il crut devoir lui — ce secours de soldats, *hæc detrahenda auxilia existimavit* (Cés.). — les parties gangrenées d'un état, *viciosas reipublicæ partes exsecare* (Cic.).

2. Retrancher qu. de la société des fidèles, *aliquem ab ecclesiæ corpore segregare*.

3. V. Fortifier.

PHR. 1. Retrancher à qu. de sa nourriture, *alicui cibum deducere* (Tac.). Choses à — dans un discours, *depassenda stylo luxuries*. On a plus ajouté à l'éclat de votre nom, qu'on n'a retranché des biens de votre famille, *plius additum est ad memoriam nominis tui, quàm ademptum de fortunâ*. Retrancher un jour du mois, *ex mense diem eximere*. Les jours qu'on a retranchés, *dies exemptiles* (Cic.).

SE RETRANCHER, r., 1. faire moins de dépenses, *sumptum levare*; *impensam circumcid-ère* (*i*, *cis-um*); *sumptibus parc-ère* (*peperc-i*, *parci-tum*), n. || 2. se fortifier, *munitionibus se tu-eri* (*itus sum*), dép.; *vallum jac-ère* (*io*, *jec-i*, *jac-tum*).

PHR. 1. Se retrancher tout plaisir, *defraudare genium suum* (Ter.). V. Se Priver. = 2. Se — dans les bois, *silvas emunire* (Tac.). Se — de tous côtés dans une place forte, *muros ab omni parte firmare* (Liv.). V. Se fortifier.

RETRAVAILLER, n., *iterum se labori dare* (*ded-i*, *dat-um*).

RÉTRÉCIR, a., rendre plus étroit, *coaract-ère* (*trax-i*, *tract-um*), acc.;

coaract-are, acc.; *in arctum cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*), acc.

SE RÉTRÉCIR, r., *coangust-ari*, *coaract-ari*, pass.

RÉTRÉCISSEMENT, m., contraction, *contracti-o*, *onis*, f. = — de nerfs, *contractio nervorum*; ceux qui y sont sujets, *spastici*.

RETEMPER, a., 1. mouiller de nouveau dans un liquide, *iterum madefac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), acc. V. Tremper. || 2. donner une nouvelle trempe, *recoqu-ère* (*coq-i*, *coc-tum*), acc., et fig., *spiritus add-ère* (*idi*, *itum*). V. Trempe.

PHR. 2. Je me retempe dans mes conversations avec vous, *novos ex tuis sermonibus spiritus haurio* (Pl. J.).

RÉTRIBUTION, f., 1. salaire, *merc-es*, *edis*, f. || 2. répartition, *distributi-o*, *onis*, f.

RÉTROACT-IF, IVE, adj., qui agit sur le passé, périphr., *quod in præterita vim habet*.

RÉTROACTION, f., effet de ce qui est rétroactif, *vis in præterita se exerens*, gén. *vis*, f.

RÉTROCÉDER, a., rendre un droit cédé, *rem concessam restitu-ère* (*ui*, *utum*).

RÉTROCESSION, f., acte par lequel on rétrocede, *rei concessæ restituti-o*, *onis*, f.

RÉTROGRADATION, f., *regressi-o*, *onis*, f.; *regress-us*, *us*, m.

RÉTROGRADE, adj., qui retourne en arrière, *retrograd-us*, a, um.

RÉTROGRADER, n., aller, retourner en arrière, *retro-ire* (*eo*, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*), n.; *retrograd-i* (*gres-sus sum*), dép.; *retrofer-ri* (*lat-us sum*), pass. V. Rebrousser.

RETROUSS-É, ÉE, adj., 1. qui a relevé sa robe pour moins de gêne, *retorto amictu succinct-us*, a, um. || 2. relevé par le bout. = Nez —, *nasus ab imo reflexus*, ou *nasus sursum retortus*.

RETROUSSER, a., relever par un coin et avec ordre, *collig-ère*, *recollig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*); sa robe, *vestem*.

PHR. 1. Ayant les manches retroussées jusqu'aux coudes, *reductis ad cubitum manicis* (Céll.).

RETROUVER, a., 1. rencontrer ce qu'on cherche et qu'on avait perdu, ravois, *reper-ire* (*i*, *tum*), acc.; *recuper-are*, acc.; *redipisc-i* (*depi-tus sum*), dép. || 2. aller retrouver, *revert-i* (prét. *revert-i* et *reversus sum* qui ne se trouve que rarement. V. à ce sujet Retourner.

EX. 1. J'ai retrouvé ma bourse, *crumenam amissam recuperavi* (Plaut.).

2. Aller retrouver qu., ad aliquem reverti. Les ambassadeurs vinrent le —, *ad eum legati reverterunt* (Cés.).

PHR. 1. Quand trouveront-ils son semblable? *quandò ullum invenient parem* (Hor.). J'allai vite retrouver ma petite armée, *recurri ad meas copias* (Cic.).

RETS, m. pl., 1. filet, *ret-e*, *is*,

n. || 2. — à prendre des bêtes fauves, *cass-es*, *ium*, m. pl.; *plag-a*, *arum*, f. pl.

PHR. 1. Petits rets, *reticul-um*, i, n. Fait en forme de —, *reticulat-us*, a, um.

RÉTUDIER, n. V. Etudier.

RÉUNION, f., 1. assemblage par jonction, *partium disjunctarum conjuncti-o*, *onis*, f. || 2. assemblée dans un même lieu, *in eundem locum congregati-o*, *onis*, f. || 3. réconciliation, *gratiæ reconciliati-o*, *onis*, f.

RÉUNIR, a., 1. rejoindre ce qui était séparé, *disjuncta coagment-ère*, ou *iterum conjung-ère* (*junc-i*, *junct-um*). V. Rejoindre. || 2. allier. (V. ce mot), *misc-ère* (*ui*, *mix-tum*, et *mis-tum*); *copul-are*, acc.; *jung-ère*, acc. || 3. réconcilier. (V. ce mot), *reconcili-are*, acc.; *ad concordiam adduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 4. rassembler, convoquer. (V. ces mots), *congreg-are*, *aggreg-are*, acc.; *cog-ère* (*coeg-i*, *coac-tum*), acc.; *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*), acc.; *convoc-are*, acc.

PHR. 1. Cela réunit les os fracturés, *id ferruminal fracturas* (Plin.). Réunir les lèvres d'une plaie, *plagam internectere* (Stat.); oras vulneris satura inter se committere (Cels.). = 3. La concorde avait réuni tous les esprits, *concordiâ coaluerant omnium animi* (Liv.). = 4. Toute l'autorité est réunie en sa personne, *sumum imperium ad illum rediit* (Cés.). Il réunit toutes les vertus en sa personne, *omnes virtutes in eum coalescunt* (Liv.).

SE RÉUNIR, r., 1. se rejoindre, *iterum coagment-ari*, ou *conjung-i* (*junc-tus sum*), pass.; *co-ire* (*eo*, *is*, *ivi* et *ii*, *itum*); *coalesc-ère* (*at-us*, *at-um*), n. || 2. s'assembler dans le même lieu, *in eundem locum conven-ire* (*i*, *tum*).

REUSSIR, n., 1. avoir un heureux succès dans ce qu'on entreprend, *rem bene ac feliciter ger-ère* ou *ex sententiâ ger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*); *bonum exitum hab-ère* (*ui*, *itum*); *ad optatos exitus proveh-i* (*vec-tus sum*), pass.; *concupitum adipisc-i* (*adep-tus sum*), dép.; *prospero flatu fortunæ ut-i* (*us-us sum*), dép. || 2. (en parlant des choses) avoir une heureuse issue, *bellè ced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), n.; *prosperè proced-ère*; *ex sententiâ succed-ère* (*ces-si*, *ces-sum*); *bonum exitum hab-ère* (*ui*, *itum*), acc.; *bellè atque feliciter even-ire* (*i*, *tum*), n.

EX. 1. Les gens de bien réussissent, *boni bonos exitus habent*. Le bruit s'était répandu que vous aviez réussi, *rem te valdè bene gessisse rumor erat*. Réussir à souhait, *ad peroptatos exitus provehi* (Cic.). V. Succès, obtenir. — en qq. ch. V. Progrès.

2. Si la chose réussit, nous n'aurons pas perdu notre peine, *si ex sententiâ successerit, bene erit opera posita*. Je prie Dieu que cela vous réussisse, *precor ut ea res vobis feliciter prosperèque eventat* (Cic.). Tout ce que je fais me réussit, *quidquid ago, lepidè omnis prosperèque eveniunt* (Plaut.). Toutes

les choses réussissent mieux, *hæc omnia meliores habebunt exitus* (Cic.). Ce moyen ne nous a pas réussi, nous en enterons un autre, *hæc non successit, aliâ aggrediemur viâ*. Ses desseins réussissent mal, *ipsi bene cæpta male cedunt* (Ter.). V. Arriver.

PHR. 1. Qui a bien réussi, *eventu prospero defunctus* (Curt.). Réussir dans tout ce qu'on entreprend, *nullâ re offendere* (Cic.). Il réussissait dans tout ce qu'il entreprenait, *nullum ejus incipium frustrâ erat* (Sall.). Il réussit dans la guerre, *felix est ad casum fortunamque belli* (Cic.). = 2. Affaire où il y a à gagner, si elle réussit, *res præcipui jussus compendique, cum savit*. La nèce a réussi, *steti fabula* (Ter.). Vous voudriez que tout me réussît, *omnia neâ causâ succedere velles* (Cic.). Faire réussir les desseins de la république, *prosperare reipublicæ consilia* (Tac.). Ses vignerons réussissent mieux là, *illieventunt felicitus uvæ* (Virg.). Les ormes réussissent mieux ici, *hic ulmi latius fident* (Col.).

RÉUSSITE, *f.*, succès, *successus*, *us*, *m.*; *felix exit-us*, *us*, *m.*

PHR. Il ne s'est reposé, qu'après la réussite de mon affaire, *nisi perfectâ re, de me non conquievit* (Cic.). V. succès.

REVALOIR, *a.*, rendre la pareille (V. ce mot), *par pari rependere* (*pend-i*, *pens-um*); *parem gratiam refer-re* (*fero*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*); *vicem redd-ère* (*idi*, *itum*).

EX. Je te revaldrai cela, *æqua meritis rependam*. Il m'a revalu le tour que je lui ai joué, *quod à me allatum erat, illi relatum est* (Ter.).

PHR. Il m'a fait de la peine, je lui revaldrai cela, *me male habuit; erit ubi disciscar locus* (Apol.).

REVANCHE, *f.*, 1. seconde parole au jeu, quand on perd la première, *iterata ou repetita lusi-o*, *mis*, *f.*; *lusionis iterati-o*, *mis*, *f.* || 2. la pareille (en bonne et en mauvaise part), *par pari relatum*; (en bonne part) *gratiz relati-o*, *onis*, *f.*; (en mauvaise part) *ulti-o*, *onis*, *f.* || 3. en revanche, en compensation, *tursus*.

PHR. 1. Ça, ma revanche, *age, ceramen instauretur ou redintegretur iusto* (Erasm.). Donner la — à qn., *red-ère alicui certaminis potestatem*; *fac-ère alicui lusum repetendi copiam* (Fetr.). = 2. V. Pareil, revaloir.

REVANCHER, *a.* — qn., (le défendre, *auxilio esse alicui in injuriâ*; *aliquem ou injuriam ab aliquo defend-ère* (*i*, *fens-um*)).

SE REVANCHER, *r.*, 1. repousser une attaque, *alicui repugn-are*; *aliquem contrâ refer-ère*; *injuriam reger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*). || 2. rendre la pareille, *merita meritis repens-are*. V. Revaloir.

EX. 1. Il m'a frappé, et je n'ai pas osé me revancher, *percussit me, et illum contrâ referre non ausus sum* (Ter.).

RÉVASSER, *n. fam.*, 1. avoir des songes inquiétants, *somniis stimulat-ari*; *insomnium pat-i* (*ior*, *passus sum*), *dép.*; *in visa varia nocte incid-ère* (*cid-i*, sans sup.). || 2. se repaître de chimères, *sibi somnia fing-ère* (*fing-i*, *fict-um*).

PHR. 1. Qui ne fait que rêvasser, *somniosus*. Sommeil où l'on ne fait que —, *somnus per somnia tumultuosus*. Faire —, *tumultuosa somnia facere* (Plin.).

REVÊCHE, *adj.*, 1. aigre (en parlant des fruits), *acerb-us*, *a*, *um*; *asp-er*, *era*, *erum*. || 2. indocile, intraitable (en parlant du caractère), *indocil-is*, *intractabil-is*, *is*, *e*; *pervic-ax*, *perstin-ax*, *acis*, *omn. g.*

RÉVEIL, *m.*, cessation de sommeil: ce mot n'est d'usage que dans les acceptions suivantes:

PHR. A mon réveil, *ubi expergiscor*; *cum experrectus sum a somno* (Cic.); *statim a somno* (Cels.). A leur —, *clan edormierunt* (Cic.).

RÉVEIL ou RÉVEILLE-MATIN, *m.*, espèce d'horloge à carillon, *suscitabul-um*, *i*, *n.*

PHR. 2. Le coq. réveille-matin du laboureur, *gallus gallinaceus, quem excitandis in operâ mortalibus natura genuit* (Plin.).

RÉVEILL-Ê, *ÊE*, *adj.*, *de somno excitat-us* ou *suscitat-us*, *a*, *um*; *somno solut-us* ou *experrect-us* ou simpl. *experrect-us*, *a*, *um*.

RÉVEILLER, *a.*, 1. tirer du sommeil, *expergef-ère* (*io*, *fec-i*, *factum*), *acc.*; *de somno excit-are*, *acc.*; *somnum abrump-ère* (*rup-i*, *ruptum*), *gén.*; *suscit-are* ou *de somno suscit-are*, *acc.*; *somnum excit-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*), *dat.* || 2. fig. stimuler, exciter, aiguillonner (V. ces-mots), *incit-are*, *excit-are*, *irrit-are*, *exsuscit-are*, *stimul-are*, *acu-ère* (*i*, *tum*), *acc.*; *pervell-ère* (*vel-li*, *vul-sum*), *acc.*; *erig-ère* (*rex-i*, *rect-um*). || 3. rappeler, renouveler, *renov-are*, *acc.*

EX. 1. V. Eveiller.

2. Réveiller l'esprit, *ingenium irritare*. L'exercice du corps réveille l'esprit, *animus agitatione motuque corporis excitatur* (Pl. J.). Réveillez votre courage, *te te exsuscita* (Cic.). Réveiller l'appétit, *lassum stomachum pervell-ère ou excitare* (Hor. Pl. J.). — la paresse de l'estomac par des assaisonnements, *pigrum stomachum condimentis erig-ère*. Cette herbe réveille l'appétit, *incitat aviditatem hæc herba* (Plin.).

3. Réveiller le souvenir d'une chose, *memoriam rei renovare ou excitare*. — la conversation, *sermonem qui frigit renovare* (Cic.).

SE RÉVEILLER, *r.*, 1. *somno excit-i* (*ior*, *cus-sus sum*), *pass.* = — en sursaut, *subito terrore expergefi-eri* (*o*, *fac-tus sum*), *pass.* || 2. fig. sortir de sa torpeur, *veternum excit-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*). V. Secouer. || 3. renaître avec plus de force, *recrudesc-ère* (*crud-ut*, sans sup.), *n.*

EX. 1. V. S'éveiller.

3. Le ressentiment du Roi se réveilla, *recruduit regis soporatus dolor* (Curt.).

PHR. 3. A chaque instant mes inquiétudes se réveillent plus vives, à la pensée de vos dangers, *sollicitudines meas quotidie magis pericula tua exacuunt* (Cic.).

RÉVEILLON, *m.*, repas fait au milieu de la nuit, *antelucana cæna*, *a*, *e*, *f.*

RÉVÉLATION, *f.*, 1. déclaration d'un secret, dénonciation d'un crime, *arcani, criminis patefacti-o* ou *declarati-o*, *onis*, *f.* || 2. — divine, *divinitus patefactum arcan-um*, *i*, *n.*; *res divino afflatu ostensa* ou *patefacta*, *gén. re-i*, *f.*

PHR. 1. Faire une révélation, *indici-um profiteri* (Pl. J.).

RÉVÉLER, *a.*, 1. déclarer ce qui était secret, *arcanum patefac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), ou *releg-ère* (*tex-i*, *tect-um*), ou *prod-ère* (*idi*, *itum*); *vulg-are*, *divulg-are*, *evulg-are*, *accus.*; *in lucem profer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *accus.*; *indic-are*, *acc.*; *in vulgus sparg-ère* (*spars-i*, *spars-um*), *acc.* || 2. indiquer, dénoter, *denot-are*, *indic-are*, *acc.*; *indici-um esse*, *gén.*

EX. 1. Révéler les complices, *conscios indicare* ou *prod-ère* (Cic.). — un crime, *crimen evulgare* (Liv.) ou *enuntiare* ou *in lucem proferre*. — les choses les plus secrètes, *res occultissimas in lucem proferre* (Cic.). — des choses inconnues, *occulta in vulgus sparg-ère* (Virg.). Vous lui avez révélé mes secrets, *ille arcana mea et secreta, te prodente, cognovit* (Curt.). Dieu lui a révélé bien des choses, *multa sunt illi patefacta divinitus*. V. Découvrir, divulguer.

2. L'expression du visage révèle ordinairement nos pensées, *vultus sensus animi plerumque indicat* (Cic.). Cela révèle un abîme, *hoc indicium est ab-scissus* (Cels.).

PHR. 1. Qui révèle les secrets, les choses cachées, *arcanorum proditor* (Hor.). Action de les révéler, *proditio*. Dieu n'a pas voulu que l'avenir se révélât à nos yeux, *venturæ vitæ exitum caliginosa nocte premit Deus*. = 2. Ses yeux, son front révèlent ce qui se passe dans son âme, *hoc loquuntur oculi, id supercilia clamitant* (Tac.).

REVEN-ANT, ANTE, *adj.*, qui plaît. = Air —, *serenus et placens vult-us*, *us*, *m.*; *arridens et jucunda faci-es*, *ei*, *f.*

REVENANT-BON, *m.*, profit éventuel, périphr., *de sumptuariis rationibus excurrens summ-a*, *a*, *e*, *f.*

REVENANTS, *m. pl.*, esprits, *le-mures*, *um*, *m. pl.*

REVENDE-UR, *m.*, EUSE, *f.*, *propol-a*, *a*, *m.* et *fém.*; périphr., *quæ res minoris emptas plusculò distrahunt*.

REVENDEICATION, *f.*, action de revendiquer, *rei repetiti-o*, *onis*, *f.*

REVENDIQUER, *a.*, réclamer. = — une chose comme sienne, *rem sibi asser-ère* (*ut*, *tum*), *pro suo vindic-are*; *rem repet-ère* (*ivi* et *ii*, *itum*).

EX. Revendiquer un héritage, *sibi hæreditatem asser-ère* (Ulp.). — son patrimoine, *paterna bona repet-ère* (Plin. J.).

PHR. Qui revendique sa liberté, *sum libertatis asseritor*.

REVENDEUR, *a.*, 1. = — ce qu'on a acheté, *revend-ère* (*vendid-i*, *venditum*), *acc.* || 2. brocanter, *negotiari*, *acc.*; *plusculò divend-ère*, *acc.*. V. Revendeur. || 3. Fig. avoir à —,

(abonder en), *abund-are*, n.; *præst-are*, (it-i, it-um), n.

EX. 3. Il a de l'esprit et du savoir à revendre, *ingenio abundat et doctrinâ* (Cic.).

REVENIR, n., 1. venir au lieu d'où l'on était parti, *red-ire* (eo, is, ivi et ii, itum), n.; *revert-i* (*vert-i*, *vers-us sum*, V. Retourner). || 2. revenir à..., reprendre une chose interrompue, *red-ire*, *revert-i*, *repet-ère* (ivi et ii, itum), acc. || 3. revenir de..., se remettre de..., se *recip-ère*, *animum recip-ère* (to, cep-i, cep-tum); se *recre-are*; se *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*), abl. avec *ex*. || 4. revenir de..., se désister, changer d'avis sur..., *sententiam mut-are*; de *sententiâ deced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*); de *sententiâ mov-eri* (*mot-us sum*), pass. || 5. revenir de..., rentrer dans une meilleure voie, s'amender, *red-ire*, n.; *respisc-ère* (*sip-ui*, s. sup.), n.; se *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*); *relinqu-ère* (*liq-ui*, *lic-tum*), ou *remitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*), avec un rég. direct. || 6. reparaitre, se représenter en parlant des choses, *red-ire*, *recur-ère* (*cur-ri*, *cur-sum*), *recurs-are*, n. || 7. —, repousser, regermer, surgir, *recresc-ère* (*cre-vi*, *cre-tum*), n.; *revivisc-ère* (*revix-i*, *vix-tum*), n.; *renasc-i* (*nat-us sum*), dép.; *repullul-are*, *regermin-are*, n. || 8. apprendre par ouï dire, *comper-ire* (*per-i*, *per-tum*); *resc-ire* (ivi et ii, itum), n.; *accip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), n.; *cognosc-ère* (*gno-vi*, *gui-tum*); *aud-ire*. || 9. être profitable, *red-ire*, n.; *prodes-se* (*profui*); *emolumento esse*. || 10. aboutir à..., *recti-ère* (*cid-i*, sans sup.), n.; *conven-ire* (*ven-i*, *ven-tum*), n. || 11. plaire, agréer, *prob-are*, accus.; *plac-ère*, *perplac-ère* (*ui*, *itum*), n.; *arrid-ère* (*ris-i*, *ris-um*), n. || 12. coûter, *stare* (*ste-ti*, *sta-tum*); *const-are* (*sti-ti*, *sti-tum*). || 13. — (en parlant des aliments), *ructus mov-ère* (*i*, *mo-tum*).

EX. 1. On dit qu'ils sont tous revenus, *dicuntur omnes revertisse*. Etant revenu chez lui, *clan domum revertisset*. Revenir de l'exil, *redire ab exilio* (Cic.). Il revint chez lui, *domum revertit* (Nep.). Il revint en triomphe (ravi), *triumpho reversus est* (Pat.). V. Retourner.

2. FIG. Revenir à son sujet, *ad rem* ou *ad propositum redire* ou *reverti*. Revenons au point d'où nous sommes partis, *redeamus illuc unde divertimus* (Sen.). — à la charge. V. ce mot.

3. Revenir à soi, *animum recip-ère* (Curt.). — de sa frayeur, *ex timore se collig-ère* (Cæs.), *animos ex pavore recip-ère* (Liv.); *recreare se ex magno timore* (Cic.). Il crut qu'il fallait leur donner le temps de — de leur frayeur, *spatium interponendum ad recreandos animos putavit* (Cæs.).

4. Revenir sur ce qu'on a dit, *sententiam ponere* ou *immutare* (Cic.); *sententiâ deced-ère* (Quint.); de *sententiâ mov-eri* (Tac.). V. Se reprendre.

5. Revenir de ses égarements, *respisc-ère*, ou *redire in viam* (Ter.) ou *ad sanitatem*. — de son emportement, *red-ire ad se*; *collig-ère se*; *tram remitt-ère*.

Il est revenu de ses puérilités, *pueriles nugas reliquit* ou *puerilibus nugis non amplius delectatur* (Cic.). V. Se corriger, changer.

6. Revenir dans l'esprit, dans la mémoire, *redire in memoriam* (Ter.); *animo recurr-ère* ou *redire* (Cic. Pl. J.). Cela me revient dans l'esprit, *recursat hoc animo* (Tac.). Toutes ces choses me reviennent dans l'esprit, *menti singula redeunt* (Flac.), ou *singula mentem meam subeunt* (Cic.). V. Se représenter.

7. Les plumes reviennent, *plumæ recrescunt* ou *reviviscunt*. Les dents —, *dentes renascuntur*. Les plantes —, *herbæ repullulant* ou *regerminant*. L'herbe revient après qu'on l'a coupée, *succisa herba regerminat*, ou *renascitur* ou *recrescit* (Plin.).

8. Il m'est revenu de beaucoup d'endroits que vous..., *comperi ex multis...* ou *comptum est mihi* ou *exploratum est mihi*, te..., inf. Il ne m'est rien revenu sur cela, *nihi de hoc comperi* (Cic.). V. Apprendre.

9. Que m'en revient-il, *quid ad me redit ex istâ re* (Cic.). Que m'en reviendrait-il de vous tromper? *quid mihi esset emolumenti te fallere* (Ter.). V. Gagner, profiter.

10. Tout cela revient au même, *hæc eodem recidunt* (Ter.). Cela ne revient pas bien au sujet, *huic rei id non convenit* (Cic.).

11. Ses manières me reviennent fort, *mores hujus mihi perplacent* (Sen.). Son caractère ne m'est jamais revenu, *mihi neutiquam probari potuit ejus indoles* (Cic.).

12. Cela vous revient à vingt mille écus, *hæc tibi viginti nummorum milibus constant* (Cic.).

13. L'ail revient (cause des rapports), *allium ructus movet* (Plin.).

PHR. 1. Revenir plus tôt qu'on n'est attendu, *revolare exspectato maturius* (Paterc.). — sur ses pas, *per eandem viam regredi* (Liv.); *pedes reflect-ère* ou *referre* (Cat. Ov.) ou *revocare* (Virg.); *iter releg-ère* (Stat.); *prioribus vestigiis inher-ère* (Col.). — en courant, *recur-r-ère* (Cic.). — par mer des Indes, *ex Indiâ renavigare* (Plin.). — à cheval, *equo revehi* (Liv.). — du fond de la mer, *ex imo maris fundo reddi* (Virg.). Le cheval qui s'était enfoncé, revint tout à coup sur l'eau, *de lapsus in flumen equus, repens exstitit* (Liv.). — voir qn., *aliquem revis-ère* (Cic.). — une ville, *urbem revisitare* (Plin.). Faire — qn. de l'exil, *ab exilio aliquem revocare*. = 2. Revenir à son sujet, *ad argumentum remigrare* (Plaut.). Il en revient toujours là, *eo semper devolvitur* ou *delabitur* (Ov.). Revenir à ses anciennes habitudes, *in pristinos mores delabi* (Cic.). On revient toujours à ses premiers penchans, *natura usque recurrit* (Hor.). — à la charge (recommencer le combat), *pugnam instaurare* (Liv.); (réitérer ses instances), *instare*, n. Ce qui est fait est fait, on n'y peut plus revenir, *factum est, infectum esse non potest* (Plaut.). = 3. Ils ne revenaient pas de leur stupeur, *obstupuerant animi* (Liv.). Mes esprits commencent à revenir, *remigrat animus* (Plaut.). Revenez à vous (prenez courage), *erige te ipsum* (Cic.). Faire — d'un évanouissement, *inquentem animum revocare* (Liv.). L'ortie fait — de l'éthargie, *cogit urtica lethargicos expergisci* (Pl. J.). = 4. Il en revint à mon avis, *sententiam meam, despectam prius amplexus est*. On est forcé de — à mon avis, *neglectus primùm, nunc re-*

petor (Ter.). — à l'égard de qn., *aliquem reconciliari* (Cic.); *alicui se placidum dare*. Il reviendra sur votre compte, *placatus tibi fiet* (Plaut.). Je le ferai revenir sur votre compte, *ejus animam tibi reconciliabo* (Cic.). Votre femme est bien revenue à votre égard, *uxor tibi placida et placata est* (Plaut.). Il ne revient pas aisément, *non facile est placidum mollemque eum reddere*. = 5. Revenir de ses préjugés, *insitas jam ante opinionese animo eveltere* (Sen.). — d'une erreur, *errore liberari* (Cic.). = 6. Le soleil revient sur l'horizon, *sol oritur*. La fièvre revient, *recurrit febris* (Cels.). La passion —, *recrudescit amor* (Sen.). Le temps passé ne — plus, *irrevocabilis est ætas præterita* (Lucr.). = 7. Je n'en reviens pas, *hoc satis mirari nequeo* (Cic.). = 8. Cela lui revient de manière ou d'autre, *hoc aliquâ ex parte ad illum permanabit* (Ter.). = 9. Que vous en reviendra-t-il, *quem ex ed re fructum decerpes* (Hor.). L'infamie lui en revient, *infamia ad eum redendat*. C'est à lui que revint toute la gloire de l'entreprise, *suscepti consilii laus omnis ad eum defluxit* (Cic.). = 10. Cette couleur revient à cette autre, *ad illam colorem hic descendit* (Plaut.). = 11. Cet homme me revient fort, *aptus mihi homo est* (Cic.). Cet homme ne me revient pas, *ille mihi non est ex sententiâ* (Plaut.). = 12. Cette maison lui revient à mille écus, *mille nummis hæc sibi ædes comparavit* (Pl. J.).

REVENTE, f., *iterata venditio*, onis, f.

REVEN-U, **UE**, part., 1. de retour, *red-ux*, ueis, omni. g. || 2. repoussé, *renat-us*, a, um. V. Revenir.

REVENU, m., produit annuel, *fruct-us*, *redit-us*, us, m.; par anal., *vectig-al*, alis, n.; *cens-us*, us, m.

EX. Emprunter sur son revenu, *ex reditu detrach-ère* (Nep.). Le — de mes terres s'en va en frais, *fructus prædiorum abeunt in sumptus* (Cic.). Bois dont la coupe est d'un — médiocre, mais sûr, *silva quæ materiam et ex eâ redditum modicum ut statim præstat* (Plin.). Il n'est point d'arbre d'un — plus sûr, *nullius arboris tutior est redditus*. Entretenir une armée avec ses —, *exercitum suis fructibus al-ère* (Cic.). On ne comprend pas que l'épargne tient lieu d'un grand —, *non intelligunt homines quàm magnum vectigal sit parcimonia*. Considérer les personnes d'après leur —, *homines ex censu spectare*.

PHR. Régler sa dépense sur son revenu, *sumptus accomodare ad mercedis prædiorum* (Cic.). Augmenter son —, *exaggerare rem familiarem* (Nep.). C'est à cela que je destine tous mes profits —, *omnes meas vindemiolas eo reservo* (Plin. J.). Il tire de ses terres un grand —, *multum ei reflectit à suis possessionibus* (Cic.).

REVENUE, f., jeune bois qui revient sur une coupe de taillis, péri-phr., *silvula à cædiis arboribus reviviscens*.

RÉVER, n. et a., 1. avoir des songes en dormant, *somni-are*, n. et acc.; péri-phr., *somni-us ut-i* (*us-us sum*), dép. || 2. penser attentivement à une chose, *aliquid animo* ou *secum agit-are*; *rem attend-ère* (*tend-i*, *ten-tum*); de *re cogit-are*, *recogit-are* ou *medit-ari*, dép. || 3. radoter,

dire des sottises, *somni-are*, n.; *de-lir-are*, n.; *deliramenta loqui* (*locutus sum*), dép.; *desip-ère* (*to*, *ui*, ou *ivi*, sans sup.); *insan-ire* (*ii* ou *ivi*, *itum*), n.; *inept-ire* (*ni* parf. *ni* sup.), n.

EX. 1. Rêver des choses sans suite, *somnare ineptias* (Col.). — de *qn.*, *somniare aliquem* (Ter.). V. Songer.

2. Qui rêve profondément à qq. ch., *aliquid meditans et in illo totus* (Hor.). V. Méditer, songer.

3. J'examine qui rêve, de vous ou d'eux, *id viso tunc an illi insaniant* (Ter.). Vous vous êtes imaginé que nous rêvions tous, *omnes tibi delirare visi sunt* (Cic.).

PHR. 1. Qui ne fait que rêver, *somniosus, insomniosus*. = 2. Un esprit qui rêve profondément à qq. ch., *intenta et inflata mens in rem aliquam* (Cic.). Dire des choses auxquelles on a longtemps rêvé, *res multam et diu cogitatas asserere* (Sen.). Qui rêve sans cesse, *cui nullum tempus vacat à cogitando* (Cic.).

RÉVERBÉRATION, f., répercussion de la lumière ou du son, *repercussus-us, us, m.* = — des rayons, *radiatorum duplicati-o, onis, f.* — du son, *resultans son-us, i, m.*

RÉVERBÈRE, m., miroir de métal ajouté à une lampe pour en augmenter la lumière, périphr., *lampadi additum specul-um, i, n.*

RÉVERBÉRER, a., réfléchir, *repercut-ère* (*io, tus-si, tus-sum*), acc.; *reflect-ère* (*flex-i, flex-um*), acc.

REVERDIR, n., redevenir vert, *reviresc-ère* (*vir-ut, s. sup.*), n. V. Refleurir.

RÉVÉRENCE, f., 1. respect, *reverenti-a, observanti-a, æ, f.*; *observati-o, venerati-o, onis, f.* || 2. mouvement du corps pour saluer, *salutati-o, onis, f.*

EX. 1. Marquer de la révérence pour *qn.*, *adversus aliquem adhibere reverentiam*. On a de la — pour les choses saintes, *religionibus sua redditur observatio*. On doit de la — à tout ce qui est éminent, *habet venerationem justam quicquid excellit*.

2. Faire la révérence à *qn.*, *alicui salutationem facere*, ou *aliquem salutare*; la rendre, *salutanti mutuum salutationem reddere*, ou *salutantem resalutare*. V. Saluer.

PHR. 1. Qui marque de la révérence, *venerabilis*. = 2. J'attendrai ici cet homme pour lui faire ma —, *opperiar hic hominem, ut salutem* (Ter.) ou *hujus salutandi causâ* ou *eum salutaturus*. Aller faire la — à *qn.*, *ire habitum honorem alicui* (Pat.). Qui prodigue des — intéressées, *saluator mercenarius* (Col.).

RÉVÉRENCI-EUX, EUSE, adj., 1. *venerabund-us, a, um*. V. Respectueux. || 2. qui prodigue les révérences, *obvii cuiusque salutator, oris, m.*

RÉVÉR-END, ENDE, adj., vénérable, *reverend-us, a, um*.

RÉVÉRER, a., vénérer, *venerari, deveneri-ari, deveri-eri*, acc.; périphr., *reneratione prosequ-i* (*secut-us sum*), acc. = Révéler jusqu'aux

ruines des temples, *sacrarum ædium ruinas æquè ac stantes adorare*.

RÉVERIE, f., 1. méditation, *meditati-o, commentati-o, onis, f.* || 2. fig. au pl., imaginations folles, *somni-a, orum, m. pl.*; *inepti-æ, arum, f. pl.*; *anilla delirament-a, orum, n. pl.*

REVERS, 1. partie opposée, *aversa pars, part-is, f.* || 2. fig. malheur, perte, infortune, *adversa-a, orum, m. pl.*; périphr., *adversa fortun-a, æ, f.*; *adversus cas-us, us, m.*; *fortune ict-us, us, m.*

PHR. 1. Revers de la main, *aversa manus*. Coup de —, *inflictus aversâ manu ictus*. — d'une feuille, *inversum folium*. — d'une page, *aversa charta*. — d'une médaille, *aversa numismatis facies*. = 2. Être abattu par un — de fortune, *fortune reflatu deprimi* (Cic.). Se raidir contre les —, *adversis seculi ou adversis rebus obniti, obluclari*.

REVERSE, a. = Verser d'un vase dans un autre, *refund-ère* (*fudi-i, fus-um*).

REVERSIBLE, adj., qui doit retourner à..., *revertend-us, a, um*.

REVÊTEMENT, m., ouvrage dont on revêt un fossé, *pari-es, etis, f.*

REVÊTIR, a., 1. habiller, et par anal., couvrir, *indu-ère* (*i, tum*), acc.; *vest-ire* (*ivi et ii, itum*), acc.; *induc-ère* (*dux-i, duct-um*), acc.; *amio-ire* (*ui, tum*), acc. || 2. fig. gratifier, *muner-ari, don-are, impertiri*, dép., acc. || 3. par ext. couvrir en apparence, *prætex-ère* (*ui, tum*), accus.

EX. 1. Revêtir une muraille de tableaux, *vestire tabulis et ornare parietem*. — un fort de pierres, *propugnaculum lapidibus vestire*. — de marbre des murailles, *inducere parietes marmore*, ou *crustare parietes*. V. Appliquer, recouvrir.

2. Revêtir quelqu'un des plus hauts emplois, *amplissimis muneribus aliquem donare*. V. Charger, honorer.

4. Revêtir une action de faux prétextes, *falsas species facto prætexere*. V. Couvrir.

PHR. 1. Revêtir *qn.* d'un bon habit, *optimâ veste aliquem contegere* (C. Nep.). = 2. — *qn.* des marques du pouvoir, *aliquem fortune principalis insignibus cingere* (Tac.). — d'un haut emploi, *amplio munere aliquem augere* (Liv.), ou *amplum munus alicui deferre* (Cic.). V. Emploi, charge.

REVÊTIR, n. ou SE REVÊTIR, r., mettre sur soi, *indu-ère* (*i, tum*), acc.; périphr., *corpori applic-are, acc.*

EX. Revêtir la pourpre ou se revêtir de la pourpre, *purpuram induere*. Se revêtir de ses armes, *arma corpori applicare*.

REVÊT-U, UE, part., 1. habillé, couvert, *indut-us, vestit-us, a, um*, abl. || 2. gratifié, investi, *decoratus, donatus, a, um*, abl.

EX. 1. Revêtu d'un habit de berger, *pastorali veste indutus*. Habits dont on est revêtu, *indutæ vestes*. V. Habillé, vêtu. Côteaux — de vignes, *colles vitibus vestiti*.

2. Revêtu d'une charge, *munere decoratus, donatus, auctus*.

PHR. 1. Revêtu de pourpre, *purpuratus*. — de noir, *atratulus*. Côteaux — de verdure, *colles læti floribus* (Curt.). = 2. — d'une charge considérable, *dignitate conspectior*. — de mérite et d'honneurs, *spectatus et honestus vir* (Liv.). V. Promu.

REV-EUR, EUSE, adj., 1. pensif, qui aime à rêver, *cogitabund-us, a, um*; périphr., *in cogitatione defix-us, a, um*; *multa animo revolvens, entis, omn. g.* || 2. visionnaire, *somniat-or, oris, m.*; *delir-us, a, um*.

REVIREMENT, 1. action de revirer, de retourner, *conversi-o, onis, f.* || 2. fig. changement de fonctions, contrariété, obstacle, *viciisitud-o, inis, f.*

REVIREN, n., retourner, convertir (*i, vers-um*), acc.

PHR. Revirer de bord, *c.-à.-d.* changer la position d'un vaisseau, *navem circumagere* (Liv.), ou *proram aliquò contorquere*. Ayant reviré de bord, *mutatâ vellicatione* (Cic.). On évita l'abordage en revirant de bord, *navis vario flexu hostem elusit* (Front.).

REVISER, a., revoir, examiner de nouveau, *recognosc-ère, acc.*; périphr., *denub consider-are, acc.* = — des comptes, *rationes reput-are*.

REVISEUR, m., qui revise, *reputat-or, oris, m.*; périphr., *qui denub considerat, acc.*

RÉVISION, f., action de revoir; d'examiner de nouveau, *recogniti-o, onis, f.*

PHR. Révision de comptes, *rationum recognitio*, ou *ad calculos reversio*. Revenir à révision de comptes, *ad reputandas rationes redire* (Cic.). V. Examen.

REVISITER, a., rendre une seconde visite, *revis-ère* (*i, um*), acc.; périphr., *iterum invis-ère*.

REVIVIFIER, a., redonner de la vie, *vigorem novum dare*, dat. V. Fortifier, reconforter.

REVIVRE, n., 1. revenir à la vie, *revivisc-ère* (*vix-i, viet-um*), n.; *renasc-i* (*nat-us sum*); périphr., *ad vitam red-tre* (*eo, is, ivi et ii, itum*), n. || 2. reprendre ses sens, ses forces, *renasc-i; revivisc-ère*; périphr., *mor-ère lacertos*. V. Respirer, renaître. || 3. fig. se reproduire, *red-tre; renasci*.

FAIRE REVIVRE, 1. rendre la vie, les forces, *animum redd-ère* (*idi, itum*); *vires resc-ère* (*io, fec-i, fec-tum*); *sanitatem redd-ère* ou *restitu-ère* (*i, tum*), dat.; *sanitati restitu-ère*, acc. || 2. par anal., faire repaître, rappeler, renouveler, *renov-are, acc.*; *exsuscit-are, regener-are, acc.* = Qui fait revivre des mots vieillies, *verborum novator*. On voyait revivre en lui l'antique vertu romaine, *in eo reperiebatur veterum Romanorum virtus*.

RÉVOCABLE, adj., qui peut être révoqué, *revocabilis, is, e*.

RÉVOCATION, f., 1. action de révoquer. = — d'un fonctionnaire, *revocati-o, onis, f.* || 2. — d'une loi,

legis abrogati-o ou *aboli-ti-o*. = — d'un testament, *testamenti mutati-o*, ou *improbatio*. — des impôts, *tributorum abolitio*.

REVOIR, *a.*, 1. voir de nouveau, *iterum vid-ère* (*i*, *vis-um*), *accus.* || 2. rendre une seconde visite, *re-vis-ère* (*i*, *um*), *acc.* || 3. examiner pour corriger, retoucher, *recognosc-ère* (*gno-vi*, *gui-tum*), *acc.*

EX. 1. J'ai revu les lieux où..., *iterum ea loca vidi, ubi...*

2. Revoir qq., *aliquem revis-ère*. Adieu, jusqu'au —, *vale, usque adeo donec te revisam*. J'irai vous —, *revisam ad te*. Venez nous —, *revise nos aliquando*.

3. Revoir un procès, *causam recognosc-ère*. Donner ses livres à —, *libellos recognoscendos emendandosque curare*.

PHR. 1. L'aveugle revit la lumière, *dies reluxit cæco* (Suet.), ou *usus oculorum redditus est cæco* (Curt.), ou *lucis usura reddita est cæco* (Cels.). Nous ne reverrons plus la lumière du jour, *nobis sol non jam illucescet* (Cic.). En le regardant on croit revoir son père, *patrem ore refert* (Virg.). Les soldats regardant Annibal croyaient — Amilcar son père, *in Annibale Amilcarem viventem sibi redditum credebant milites* (Liv.). = 2. Adieu, jusqu'au —, *vale dum in unum revenimus ambo*. Revoir souvent une ville, *urbem revisitare* (Plin.). = 3. — un compte, *redire ad exputandas rationes*, ou *reverti ad calculos*. Faire — un procès, *rem judicatam re-ferre* (Cic.).

REVOLER, *n.*, voler vers l'en-droit d'où l'on est parti, *revol-are*, *n.* V. Courir.

RÉVOLT-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui indigne à l'excès, *indign-us*, *odios-us*, *a*, *um*; périphr., *quod stomachum ou indignationem movet*. = Il est révoltant de s'entendre reprocher un service, *odiosum sanè genus hominum officia exprobrantium* (Cic.).

RÉVOLTE, *f.*, rébellion, sédition, insurrection, *rebelli-um*, *i*, *n.*; *rebelli-o*, *rebellati-o*, *sediti-o*, *defecti-o*, *onis*, *f.*

EX. Exciter à la révolte, *ad rebellum incitare*. Apaiser, calmer ou étouffer une —, *seditionem, defectionem sedare ou comprimere*.

PHR. Apaiser la révolte des sens, *sensus rebelles ou rebellantes pedibus sub-jicere* (Sen.). L'intempérance est une — contre la sagesse et la raison, *intemperantia est à tota mente et à recta ratione defectio* (Cic.).

RÉVOLT-É, **ÉE**, *adj.*, rebelle, *rebell-is*, *is*, *e*. = Province —, *provincia rebellatrix*.

RÉVOLTER, *a.*, 1. porter à la révolte, *seditionem concit-are* ou *commov-ère* (*i*, *mo-tum*), *dat.*; *ad rebellionem* ou *ad rebellandum incit-are*, *acc.*; *ad defectionem corrump-ère* (*rup-i*, *rup-tum*), *acc.* || 2. par ext. choquer, *læd-ère* (*læs-i*, *læs-um*), *acc.*; *offend-ère* (*i*, *fens-um*), *accus.*; *repugn-are* *dat.* de la chose; *stomachum* ou *indignationem mov-ère* (*i*, *mo-tum*), *dat.* de la pers.

EX. 1. Révolter un peuple, *populum ad seditionem incitare*. V. Soulever, exciter, révolte.

2. Il y a bien des choses qui me révoltent, *animus meus multis rebus offenditur* (Cic.). La dépense révolte les avares, *impensæ movent captos avaritiâ animos* (Plin.). S'ils défendaient Pompée, ils révolteraient les esprits, *in Pompeio defendendo animos multorum offenderent* (Cic.). V. Choquer.

PHR. 1. Révolter les nations, *gentibus indignationem incutere*. = 2. Révolter qq., *alicujus indignationem in se convertere*, ou *suscipere offensionem apud aliquem*. Une telle idée me révolte, *abhorret à tali cogitatione animus* (Cic.).

SE RÉVOLTER, *r.*, 1. entrer en révolte contre qq., *defic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*); *descisc-ère* (*sciv-i*, *sci-tum*), *abl.* avec *à*, *ab*; *imperium recus-are*, *gén.*; *rebellionem fac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), ou simpl., *rebell-are*, *n.*, *acc.* avec *in*. || 2. s'indigner contre qq. chose, *indign-ari* ou *stomach-ari*; périphr., *indignè ser-re* (*fero*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *acc.*

PHR. 1. Se révolter contre la tyrannie, *jugum à cervicibus dejicere*, ou *jugum detractare*. Fig. Se révolter contre la raison, *relinquere et abjicere obedientiam nec parere rationi*. Soumettre à la raison les passions qui se révoltent, *appetitiones efficere obedientes rationi*. Tous les spectateurs se révoltent si l'auteur est tombé dans cette faute, *si in his modò offensum est, tota theatra reclamant*. = 2. La nature se révolte contre ces sortes de soupçons, *reclamat istiusmodi suspicionibus natura* (Cic.).

RÉVOL-U, **UE**, *part.*, passé, accompli, *exact-us*, *explet-us*, *a*, *um*. = L'année étant —, *anno expleto* ou *converso*. L'année est —, *exactis mensibus completur orbis annuus*, ou *circumegit se annus*.

RÉVOLUTION, *f.*, 1. retour périodique, *convers-i-o*, *onis*, *f.*; *vices*, *f.* pl. (seuls cas: *vicem*, *vice*, *vices*, *vicibus*). || 2. changement public dans un état, *rerum mutati-o*, ou *commutati-o*, ou *convers-i-o*, ou *perturbati-o*, *onis*, *f.*, ou *vicissitud-o*, *inis*, *f.*

EX. 1. Révolution des astres, *astrorum conversio*. — des saisons, *anni vices*. Les corps célestes ont leurs — et leurs périodes, *temporum orbis implent destinatas vices*.

2. Vous voyez, dans quel renversement, dans quelle révolution, dans quelle confusion d'affaires nous nous trouvons, *videtis in quo motu temporum, quantâ in conversione rerum ac perturbatione versemur*. Il n'y a point de forces qui puissent faire une si grande —, *nulla vis tantos potest motus mutationesque moliri*. La — dernière, *novissima publici statûs immutatio*. Il fit voir le danger qui menaçait l'état d'une — prochaine, *impendens ex commutatione statûs publici pericula posuit* (Pat.). Cette ville a souffert plusieurs révolutions et s'est toujours relevée de ses ruines, *multis casibus defuncta hæc civitas, semper post excidium renata est* (Curt.). Préparer des —, *res novas moliri*.

RÉVOLUTIONNAIRE, *adj.*, 1.

qui est conforme aux principes d'une révolution, *rerum commutationi accommodat-us*, *a*, *um*. || 2. qui est partisan d'une révolution, *novarum rerum molit-or*, *oris*, *m*.

RÉVOQUER, *a.*, 1. en parlant des personnes, retirer, priver d'un emploi, d'un pouvoir, à *munere revoc-are* ou *remov-ère* (*i*, *mo-tum*); *munere* ou *dignitate spoli-are*, à *munere retrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), *acc.* || 2. par anal., en parlant des choses, rapporter, annuler, casser, *rump-ère* (*rup-i*, *rup-tum*); *mut-are*, *rescind-ère* (*scid-i*, *scis-um*), *acc.*; périphr., *irritum fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *acc.*, et par anal., *revoc-are*, *retract-are*, *acc.* || 3. par ext. — en doute, *e.-à-d.* mettre en doute, *in dubium voc-are*, *acc.*

PHR. 1. Être mis dans un emploi, sous la condition de pouvoir être révoqué, *fiduciarium operam obtinere* (Cæs.). Révoquer un magistrat, *magistratum alicui ou magistratu aliquem abdicare*. = 2. — un ordre, *jussa immutare*, ou *jussa irrita facere*. = 3. On ne peut — en doute sa bonne foi, *de illius bonâ fide dubitari non potest* ou *nullum dubium esse potest*. Je ne révoque pas cela en doute, *non inficias eo quin eadera sint* (Cic.). Révoquer une donation, *inferta dona facere* (Plaut.), ou *largitiones in irritum revocare* (Pl. J.).

REV-U, **UE**, *part.*, corrigé, retouché, *recognit-us*, *a*, *um*. = Ouvrage — avec grand soin, *opus retractatius*, ou *opus correctum et emendatum maximè*.

REVUE, *f.*, 1. recherche exacte, *revis-i-o*, *recogniti-o*, *onis*, *f.* || 2. inspection de troupes sous les armes, *recensi-o*, ou *lustrati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Revue de sa vie passée, *sui ou vitæ suæ recognitio* (Suet.).

2. Passer une revue des troupes, *exercitûs ou copiarum recensionem ou lustrationem facere*.

PHR. 1. Il a fait la revue de ses livres, *libros omnes recognovit* (Cic.). Il fait tous les jours une exacte — dans sa maison, *singula quæque domi investigat quotidie* (Pl. J.). Fig. Faire une — de toute sa vie, *omnes vitæ suæ dies dispungere* (Sen.), ou *totam vitam scrutari* (Pl. J.). = 2. Faire la — de la cavalerie, *recognoscere equitum turmas* (Suet.). — de l'armée, *exercitum lustrare ou recensere* (Liv.).

REZ-DE-CHAUSSÉE, *m.*, 1. niveau du terrain, *sol-um*, *i*, *n.*; périphr., *soli superfici-es*, *ei*, *f.* || 2. le plus bas étage d'une maison, *ædium pars solo contigua ou proxima*. = Au rez-de-chaussée *e.-à-d.* au niveau du sol, *ad summam soli superficiem*, ou *æquo solo tenas*.

RHABILLAGE, *raccommodage*, *interpolati-o*, *onis*, *f.*

RHABILLER, *a.*, 1. habiller de nouveau. = — quelqu'un, *restem alicui rursus indu-ère* (*ui*, *tum*). ||

2. fournir de nouveaux habits. = — qq., *alicui novas vestes suppedi-are*. || 3. fig. rectifier ce qu'il y a de défectueux dans une affaire, *reconcinn-are*, *acc.*; périphr., *in me-*

Normem statum reduc-ère (dux-i, duct-um), acc.

SE RHABILLER, *r.*, remettre ses habits, *rursus vestem indu-ère*, ou *rursus se veste indu-ère* (i, tum).

RHÉTEUR, *m.*, maître de rhétorique, *rhet-or, oris, m.*, et en mauvaise part, déclamateur, sophiste, *sophist-es, æ, m.*

RHÉTORICIEN, *m.*, 1. écolier de rhétorique, *eloquentiæ candidatus, i, m.* || 2. professeur de rhétorique, *eloquentiæ profess-or, oris, m.* = En rhétoricien, *rhetoricè; rhetorico more.*

RHÉTORIQUE, *f.*, 1. art de bien dire, *rhetoric-a, æ, f.*; *rhetoric-e, es, f.*; périphr., *oratoria* ou *rhetorica* ou *disserendi ars, art-is, f.* || 2. par ext. et fam., science, savoir faire, *scienti-a, æ, f.*; *eruditi-o, onis, f.*; *ingeni-um, i, n.*

EX. 1. Enseigner la rhétorique, *artem oratoriam doc-ère*, ou *trad-ère artem disserendi.*

2. J'y ai perdu toute ma rhétorique, *omnes in eo frustra profudi vires ingenii mei.*

PHR. 1. Préceptes de rhétorique, *rhetoric-a, orum, n. pl.* (s.-e. *præcepta*.) Je sais assez les préceptes que vous donnez en —, *mihi rhetorica vestra sat nota sunt.* Fleurs de —, *oratoria ornamenta, n. pl.*, ou *orationis ornamenta, n. pl.*, ou *orationis pigmenta, n. pl.* = 2. Je lui ai promis d'employer toute ma — à lui trouver une recommandation toute particulière, *ego pollicitus sum deprompturum me ex ultima nostrâ arte mirificum genus commendationis* (Cic.).

RHINOCÉROS, *m.*, animal, *rhinocer-os, otis, m.*

RHUBARBE, *f.*, racine médicinale, *rhabarbar-um, i, n.*

RHUMATISME, *m.*, maladie, *rheumatism-us, i, m.*

RHUME, *m.*, 1. affection de la gorge et de la poitrine, *epiphor-a, æ, f.*; périphr., *thoracis distillati-o, onis, f.* || 2. — du cerveau, *coriz-a, æ, f.* = Avoir un rhume, *tusses concoqu-ère*. Pris d'un —, *rheumaticus*. V. Toux.

RHYTHME, *m.*, mesure, *rhythm-us, i, m.*

RHYTHMIQUE, *adj.*, qui appartient au rythme, *rhythmic-us, a, um.*

RI-ANT, ANTE, *adj.*, 1. gai, *hilar-is, is, e*; *hilar-us, læt-us, a, um*; *rid-ens, entis, omn. g.* || 2. par ext. d'un aspect agréable, *festiv-us, venust-us, amæn-us, a, um.*

EX. 1. Visage riant, *vultus hilaris* ou *lætus*; *facies ridens*; *os renidens*. V. Enjoué.

2. Une maison riant, *festiva et venusta domus*; *amæna facies domus*. De petites maisons de campagne assez —, *prædiola satis amæna*. Aspect d'un lieu riant, *loci lætitia*.

RICANEMENT, *m.*, rire affecté, *eachinnati-o, onis, f.*

RICANER, *n.*, rire à demi, soit par sottise, soit par malice, *eachinn-ari, dép.*

RICANEUR, *m.*, qui ricane, *eachinn-o, onis, m.*

RICHARD, *m.*, homme fort riche, *pecuniosissimus hom-o, inis, m.*

RICHE, *adj.*, 1. (en parlant des personnes), qui a beaucoup de biens, *div-es, itis, omn. g.* (comp. *diti-or, sup. ditissim-us, a, um, rar. diviti-or* et *divitissim-us*); *locupl-es, etis, m.* et *f.*; *opulent-us, a, um*; périphr., *copiosus et dives*, = en argent, *pecunios-us* ou *benè nummat-us, a, um*. Fort —, *prædiv-es, locupletissim-us*; périphr., *divitiis afflu-ens, entis, m.* et *f.*; *magnis divitiis prædit-us, a, um*. || 2. en parlant des choses, précieux, magnifique, *splendid-us, laut-us, opim-us, a, um*. || 3. par ext. abondant, fertile, *div-es, copios-us, opim-us*; *abund-ans, antis, afflu-ens, entis, omn. g.*, abl.

EX. 1. Une femme fort riche, *mulier copiosa et locuples*. Homme — en biens et en argent comptant, *vir copiis rei familiaris locuples et pecuniosus*. — en fonds de terre, *agris ditissimus*. — en argent placé, *dives nummis in sœnore positis*. Crœsus, le prince le plus — de l'Asie, *Cræsus Asiæ rex opulentissimus*. On est —, quand on a de quoi vivre honnêtement, *cui tanta possessio est ut liberaliter possit vivere, dives est*.

2. Habit riche, *splendida vestis*. Meubles —, *lauta supellex*. — dépouilles, *optima spolia*.

4. Pays riche en toute sorte de produits, *rebus optima bonis regio*. Langue —, *lingua dives*. Genie —, *copiosissimum ingenium* ou *benigna ingenii vena*. Pays — en or et en pierreries, *dives regio, non auro modo, sed gemmis quoque margaritisque*. Maison — et opulente, *domus locuples et referta*.

PHR. 1. Riche en fonds de terre, *præditis quæstuosissimis abundans* (Cic.). — en meubles, *cui est multa supellex* (Hor.). — entrouverts, *cui res specuaria ampla est* (Cic.). Etre —, *divitiis afflu-ère* (Sen.), ou *omnibus circumflu-ère et abundare* (Gell.). Si je puis obtenir cela, je suis l'homme le plus — du monde, *hæc si assequor, Crassum supero divitiis* (Cic.). Il n'est pas —, *hulc census tenuis est* (Hor.). Moins ils étaient —, moins ils avaient envie de l'être, *quantò rerum minus, tantò minus erat eis cupiditatis* (Liv.). Devenir —, *ditesc-ère, locuplet-ari*, ou *rem aug-ère*. Devenir — par de bonnes voies, *rem bonis et honestis rationibus aug-ère* (Cic.); par de mauvaises voies, *malâ ratione rem fac-ère* (Hor.). Il est devenu — en peu de temps, *paucis annis ad magnas pecunias venit* (Cic.). Rendre — qn., *aliquem ditare*, ou *fortunis locupletare*. = **FIG.** — en mérite, *omni laude cumulatus*. — en vertus, *perfectâ cumulataque virtute insignis*. Nation — et puissante, *gens dives opum*. = 2. Terre — en céréales, *terra frumenti ferax*. V. Fécond. = 3. Riches moissons, *lætæ segetes* (Virg.). Taille — c.-à-d. noble et belle, *apposita ad dignitatem statura* (Cic.).

RICHEMENT, *adv.*, 1. d'une manière riche et grande, *copiosè; largè; opulenter*. || 2. magniquement, *basilicè; lautè*, ou *magnificè*. || 3. par ext., extrêmement, *summoperè; magnoperè; valdè; apprime*.

PHR. 1. Un vaisseau richement chargé, *pretiosis mercibus onusta navis* (C. Nep.). Marier une fille —, *filiam locare in luculentam familiam* (Plaut.). = 2. Vivre —, *lauté vivre*. = 2. Femme — laide, *insignis ad deformitatem mulier* (Cic.) ou *cui notabilis est vultus foeditas* (Plin.).

RICHESSSE, *f.* et plus souvent **RICHESSSES**, *f. pl.*, abondance de biens, *diviti-æ, pecuni-æ, fortun-æ, copi-æ, arum, f. pl.*; *op-es, facultat-es, um, f. pl.*, et par anal., *opulenti-a, æ, f.* V. Fortune.

REM. Les mots *copiæ, divitiæ, fortunæ*, ne s'emploient qu'au pluriel dans le sens de richesse, fortune.

EX. Qui a de grandes richesses, *copiis, divitiis abundans, affluens*. Qui a perdu ses —, *fortunis eversus suis*. — mal acquises, *malè quæsitæ opes*. Les grandes — sont exposées à de grandes dangers, *magnæ opes periculo sunt obnoxæ*. Il perdit en une nuit de grandes —, *auctas exaggeratasque fortunas nox alevit*. Amasser de grandes —, *cresc-ère in multas opes*. Vous avez acquis ces — aux dépens de la vie des citoyens, *opulentiam illam ex sanguine civium parasti* (Cic.).

PHR. Soit criminelles des richesses, *auri sacra fames*. Désir des —, *cupi-dité, avaritia*, ou *habendi cupido*. C'est dans le cœur de l'homme, et non dans son coffre fort qu'il faut chercher la véritable —, *animus hominis dives, non arca appellari debet* (Cic.). Les — donnent les honneurs, mais elles ne donnent pas le mérite, *honores dat quidem census, non verò virtutem* (Sen.).

RI-COCHET, *m.*, 1. bond que fait une pierre plate jetée obliquement sur la surface de l'eau, *subsult-us, us, m.* || 2. *fig.* inconstance, caprice, *mobilis-as, instabilis-as, atis, f.*

PHR. 1. Faire des ricochets sur la rivière, *lapillo crebrius subsultante summum flumen perstring-ère*. = 2. J'appréhendo les — de la fortune, *fortunæ vices timeo* (Cic.); *fortunæ vicissitudines et alternationes reformido* (Fest.).

RIDE, *f.*, pli sur le front, *rug-a, æ, f.* = Couvert de —, *rugosus*.

EX. 1. Son front est sillonné des rides de la vieillesse, *rugis frontem exarat senectus*; *densissima ruga cogitur in fronte*. Ni vos cheveux blancs, ni vos — ne vous feront respecter, *non cani, non rugæ auctoritatem tibi asserre possunt* (Cic.). Faire venir des —, *rugas induc-ère, cutem adduc-ère*; les faire passer, *erugare, n.*; *erugationem præstare*.

RIDEAU, *m.*, espèce de voile, *vel-um, linte-um, i, n.* = — de lit, *sipari-um, suppari-um, i, n.*

PHR. 1. Tirer le rideau sur une chose pour la cacher, *velum rei obduc-ère* ou *obscund-ère*; 2° pour la découvrir, *velum reduc-ère*. Tirer un —, et faire voir le tableau qu'il couvrait, *remoto linteo picturam ostend-ère* (Plin.). = **FIG.** Tirons le — sur les désordres de sa jeunesse, *liceat nobis hujus adolescentiæ turpitudinem obteg-ère* (Cic.).

RIDER, *a.*, causer des rides, *corrug-are, acc.*

PHR. Rider la peau, *cutem adduc-ère*, ou *cuti rugas induc-ère*. — le front, *frontem contrah-ère* ou *astring-ère* ou *corrug-are*. = **FIG.** La bise fait rider les fruits, *aquilonis afflatus pomu*

deturpat rugis (Plin.). Rider la surface de l'eau, *undas asperare* (Virg.). Un doux zéphyr ride la surface de l'eau, *summa aqua leni vento stringitur* (Mart.).

RIDER, *m.*, faire des rides, des plis, *rug-are*, *n.* V. Plisser.

RIDICULE, *adj.*, digne de risée, *ridicul-us*, *deridicul-us*, *a*, *um*; *jocular-is*, *is*, *e*; *ridend-us*, *a*, *um*. = Très —, *perridicul-us*.

PHR. Nous ne paraissions ridicules qu'à vous seul, *sibi soli ridiculi vide-mur*. Oh! que cela est —! *ôrem videri-culam!* D'une manière —. V. Ridiculement. C'est une chose —, et qui a bien fait rire, *joculari illud quidem et à multis derisum* (Cic.). V. Se moquer.

RIDICULE, *m.*, ce qui attire la risée, *ridicul-um*, *deridicul-um*, *i*, *n*.

EX. Remarquable par le ridicule de sa personne, *deridiculo corporis despi-ciendus*. S'attirer la —, *deridiculo esse; in ridiculo haberi*.

PHR. Tourner qq. en ridicule, *aliquem deridendum propinare* ou *præ-bere* (Sen.) ou *aliquem in fabulas mittere* (Quint.). Se faire tourner en —, *dare aliis tridendi aut facillatatem* (Cic.). Tourner en — les choses sérieuses, *ludo seria vertere* (Hor.).

RIDICULEMENT, *adv.*, ridiculè; *insulsè*; *ineptè*. = Un peu —, *subridiculè*. Très —, *perridiculè*.

RIDICULISER, *a.* V. Ridicule, se moquer.

RIEN, *m.*, 1. néant, nulle chose, *nil* et par abrég. *nil* (le premier aert de nomin. et d'acc.); *nil-um*, *i*, *n*. (gén. acc. et abl.; pour les autres cas se servir de *nullus rei*, gén.; *nulli rei*, dat.; *nulla re*, abl.) || 2. peu de chose, *nil-um*, *i*, *n*. (employé au gén. et à l'abl.) = Pour rien, *gratis*, indécl. Un rien (un fêtu), *titiviti-um*, *hil-um*, *i*, *n*. || 3. quelque chose (s'emploie interrogat.), *quid?* || 4. riens, *m. pl.*, choses peu importantes, *nugæ*, *arum*, *f. pl.*

EX. 1. Rien du tout, *nilhil quidquam; nilhil prorsus; omnino nilhil*. — de plus, *nilhil amplius*. — de moins, *nilhil minus*. — autre chose, sinon..., *nilhil aliud*, *nisi...* Je ne souhaite — moins que..., *nilhil minus velim qudm...* — de préférable à la vie champêtre, *nilhil melius vitæ agresti et rusticæ* (Petr.). Est-ce tout? n'y a-t-il plus —? *numquid prætereà? nilhil amplius?* D'un air si modeste, qu'il n'y a — au dessus, *vultu adeo modesto, ut nilhil supra* (Ter.). Vous n'y gagnerez —, *nilhil proficies* (Luc.). Vous n'y perdrez —, *damni nilhil facies*. Compter les autres pour —, *ceteros pro nihilo putare*; en comparaison de soi, *ceteros pro nihilo præ se ducere* (Cic.). Ne compter sur —, *nulli rei fidere* (*fidi* ou *sisus sum*). Ne désespérer de —, *nilhil desperare* (Plin. J.). Il n'est en — plus heureux que vous, *nilhilo beator est quam tu* (Cic.). Tout se réduit à —, *ad nilhilum omnia re-cidunt*. Quoique je n'aie rien, rien ne me manque, *nil cum est, nilul desit tamen*. Ce n'est pas pour — que..., *non hoc de nihilo est, quod...* (Ter.). Nous n'avons plus — pour vivre, *quid vivamus nilhil est* (Plaut.).

2. Homme d'rien, *homo nihil* (Suet.). Un — le fâche, *de nihilo irascitur* (Plaut.). Vous avez cela pour —, *id tibi gratis constat* (Cic.). Se mettre hors d'haleine pour —, *gratis anhelare* (Phæd.).

3. Y a-t-il rien de plus beau que de mourir pour sa patrie? *quid pulchrius est quam pro patria mori* (Curt.)? Ne voulez-vous — mander à Rome, *num-quid vis Romam* (s.-e. scribe (Cic.)?)

4. Se donner bien de la peine pour des riens, *magno conatu magnas nugæ agere*. Ce sont des — que tout cela, *meræ nugæ* (Ter.). V. Bagatelles, aia-serie.

PHR. 1. En moins de rien, *dicto ci-tius*, ou *sine ullâ morâ* (Liv.). Sans faire semblant de —, *dissimulante*. Vous passez toute la journée à ne rien faire, *tibi tota otio perit dies* (Plin. J.). Qui ne pense à —, *homo nullâ cogitatione* (Cic.). Qui n'est bon à —, *homo prorsus inutilis* (Phæd.). Cela ne m'im-porte en —, *id meâ nullam in partem interest* (Cic.). Les remèdes ne leur ont servi de —, *curatio iis frustrâ fuit* (Cels.). Afin que je ne vous nuise en —, *ut ne quid obsum* (Petr.). Je n'en sais —, *id mihi ou me latet; id me fugit ou id me præterit*. Celui que vous ne com-pte pour —, *quem tu neminem putas*. Son témoignage n'est compté pour —, *nullius momenti putatur ejus testimo-nium*. Toutes vos promesses n'aboutis-sent à —, *incassum cadunt omnia promissa* (Plaut.). Qui n'entend — à la guerre, *ad bella rudis* (Liv.). Pourquoi êtes-vous si triste? Ce n'est rien, *quid es tam tristis? Rectè* (Ter.). Il ne m'est —, *nullâ me cognatione contingit* (Cic.). = 2. Homme de —, *homo infame sortis* (Plaut.); *homo feneus; terre filius* (Cic.). Devenir qq. ch. de —, *ex humili surgere* (Prop.) ou *crecere* (Petr.). Vendre pour —, *vilissimè ven-dere* (Plin.). Se donner beaucoup de mal pour —, *opus et operam frustrâ impendere* (Cic.). Ce n'est — que cela, *levia hæc sunt* (Ter.). De l'eau, si peu que —, *aquæ quam minimum*. Point d'art, ou si peu que —, *ars nulla, aut pertenuis* (Cic.). Sans fortune, le mérite n'est —, *virtus, nisi cum re, algâ vi-lior est* (Hor.). = 4. J'ai mieux aimé vous écrire des riens, que de ne pas vous écrire, *inanes esse meas litteras, quam nullas malui* (Cic.). Diseur de —, *inani loquus, nugivendus*. Grand diseur de —, *qui fundit verba inania* (Tac.).

RI-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, 1. qui aime à rire, *ris-or*, *oris*, *m.*; au f. *jocosa muli-er*, *eris*, *f.* = Grand —, *cachim-o*, *onis*, *m.* || 2. mo-queur, *joculat-or*, *cavillat-or*, *de-ris-or*, *oris*, *m.*

RIGIDE, *adj.*, austère, sévère et par anal., rude, fâcheux, *auster-us*, *sever-us*, *dur-us*, *rigid-us* (ce dernier se dit surtout des choses), *a*, *um*; *asp-er*, *era*, *erum*; *grav-is*, *is*, *e*.

EX. Trop rigide, *præter æquum et bonum durus*. Homme —, *austerior et gravior homo*. Homme d'une vertu —, *homo rigidæ innocentie*. En user avec qq. d'une façon —, *more ac modo austero cum aliquo agere; aliquem severius habere*. Gouvernement —, *restric-tum imperium*.

RIGIDEMENT, *adv.*, avec rigi-dité, *austerè*; *severè*; *asperè*; *rigidè*.

RIGIDITÉ, *f.*, austérité, sévérité,

durèlé, *severit-as*, *asperit-as*, *acer-bit-as*, *atis*, *f.*

PHR. Un naturel âpre et d'une rigidité inflexible, *rigor quidam, torrensque naturæ dura et inflexibilis* (Plin. J.). — de caractère, *rigidi mores*, ou *durit-ies animi* (Cic.).

RIGOLE, *f.*, tranchée pour faire couler l'eau, *incil-e*, *is*, *n.*; et *ix*, *icis*, *m.*; périphr., *aquarius sulc-us*, *i*, *m.* = Faire des —, *incilia aper-tre*.

RIGORISME, *m.*, morale trop sévère, périphr., *ninta severit-as*, *atis*, *f.*

RIGORISTE, *m.*, docteur rigide, *rigidus doct-or*, *oris*, *m.*; in *exigendo nimi-us*, *a*, *um*.

RIGOREUSEMENT, *adv.*, 1. avec rigueur, *rigid-è*; *dur-iter*. || 2. à la rigueur et selon la justice, *jure*; *merito*; périphr., *ex æquo et bono*.

RIGOUR-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. austère, sévère, et par anal. rude, fâcheux, *auster-us*, *sever-us*, *a*, *um*. V. Rigide. || 2. serré, concluant, *impugnabil-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Homme rigoureux, *severus homo*. Hiver —, *acer hiems*. Arrêt —, *acerbior ou tristis sententia*.

2. Démonstration rigoureuse, *impugnabilis probatio*. V. Convaincant.

RIGUEUR, *f.*, 1. âpreté, *acerbit-as*, *asperit-as*, *atis*, *f.*; *vis* (*vir-es*, *um*), *f.* || 2. sévérité, *severit-as*, *atis*, *f.* || 3. extrême exigence, *summum jus*, *jur-is*, *n*.

EX. 1. Rigueur du froid, *frigoris as-perit-as*, ou *frigoris vis*.

2. Traiter qq. avec une extrême ri-gueur, *in aliquem magnam severitatem adhibere*.

3. Le droit appliqué dans toute sa ri-gueur, est une souveraine injustice, *summum jus summa injuria est*. Traiter qq. avec la dernière rigueur, *cum aliqua jure summo agere*, ou *adversum ali-quem pro suo jure agere omnia*.

PHR. 1. C'est ainsi qu'il se prémunit contre la rigueur du froid, *ad magnitudinem frigoris hoc sibi remedium comparat* (Petr.). Dans la plus grande — de l'hiver, *aspermum hiemis tempore* (Tac.). = 3. Relâcher qq. ch. de la — de la loi, *laxare aliquid ex rigore juris* (Ulp.), ou *dare juri laxamentum* (Cic.), ou *mitigare legem* (Pl. J.).

À LA RIGUEUR, *adv.*, 1. à la lettre, *ad verbum*; *ad litteram*; prout res *exigit*, *requirit* ou *postulat*. || 2. sans faire de grâce, *summo jure*.

PHR. 1. Prendre les choses trop à la rigueur, *res nimis exiliter et exiguè vocare ad calculos* (Cic.). Ne point prendre une chose à la —, *c.-à.-d.* n'en point comprendre l'exigence, *interpretari molliter* (Quint.).

RIMAILLER, *n.*, faire de méchants vers, *incomptos et malè natos ver-sus scriptit-are*.

RIMAILLEUR, *m.*, mauvais poète, *ineptus et insulsus poet-a*, *x*, *m*.

RIME, *f.*, 1. uniformité de son dans la terminaison de deux mots, *vocum idem son-us*, *i*, *m.*; *vocum exitus similes*; in *eundem sonum*

desinentes voc-es, um, f. pl. || 2. vers, poésies, carm-en, inis, n. || 3. = FIG. ET PROV. Il n'entend ni rime ni raison, neque bonum, neque æquum novit. Il n'y a dans ce qu'il dit ni — ni raison, aliena loquitur. Son discours n'a ni — ni raison, nec caput nec pes illius sermonis apparet.

RIMER, *a.*, 1. mettre en rimes, écrire en vers, *in versus cond-ère (idi, itum)*, acc. || 2. rimer, se terminer par un même son, *syllabis consonantibus desin-ère (des-it, des-ium)*, n. || 3. *fig.* cela ne rime à rien, *nec pes nec caput in hoc apparet. V. Vers.*

RIMEUR, *m.*, poët-*a*, *x*, *m.* V. Poète.

RINCEAU, *t.* d'arch. *m.*, feuillage qui sert d'ornement, *exsculptæ scitæ frond-es, ium, f. pl.*

RINCER, *a.*, laver en frottant, en agitant, *elu-ère, collu-ère (i, tum)*, acc. = — une bouteille, *collu-ère amphoram*. Se — la bouche, *os aquâ fov-ère (i, fot-um)*.

RINCURE, *f.*, eau qui a servi à rincer, *fac-es, tum, f. pl.*

RIPAILLE, *f.*, *fam.*, grande chère. = Faire —, *comess-ari; satiare in modum epul-ari.*

RIPOPÉE, *f.*, mélange de différents restes de vin, *vapp-a, x, f.; rerum incondita farrag-o, inis, f.*

RIPOSTE, *f.*, 1. *t.* d'escrime, *vitata et confecta petiti-o, onis, f. || 2. répartie prompte, prompta responsi-o, onis, f. = Il est vif à la riposte, citò et acutè reponit.*

RIPOSTER, *n.*, 1. parer et pousser, *repell-ère ictum et infer-re (fer-o, fers, intul-i, illa-tum)*. || 2. répartir vivement, *citò et acutè ou paratissimè repon-ère (pos-ui, positum)*, ou *respond-ère (pond-i, ponsium)*; *convicia reger-ère*. = Facilité à riposter, *prompta et parata in respondendo celeritas.*

RIRE, *m.*, 1. éprouver dans les muscles du visage une petite contraction qui annonce la joie, *rid-ère (ris-i, ris-um)*, n.; périphr., *risum ed-ère (idi, itum)*. = — aux éclats, à pâmer, *cachinn-are, n.; cachinn-ari, dép.; périphr., cachinno concus-i (cus-sus sum)*, pass.; *cachinnum toll-ère (sustul-i, subla-tum)*; *risu solv-i (solut-us sum)*, pass.; *illa risu dissolv-ère (sol-vi, solu-tum)*; *risu corru-ère (i, utum)*. = Rire en soi-même, *apud se rid-ère; in stomacho rid-ère; in vna gaud-ère (gavis-us sum)*. || 2. plaisanter, *joc-ari (atus sum)*, dép.; *dictaria dic-ère (di-xi, dict-um)*; *rem per jocum ou per ridiculum ou joculariter dic-ère*. || 3. *par ext., en parlant des choses, plaire, rid-ère, arrid-ère, n.; aspir-are, n.; allud-ère (lus-i, lus-um)*, n. V. Plaire.

EX. 1. Rire à qn., *alicui rid-ère ou arrid-ère ou subrid-ère. V. Sourire.* —

d'une chose, de se *rid-ère*. Nous avons bien ri, *vehementer risimus; miros risus edidimus*. Je n'ai jamais tant ri, *numquam adæquè risi*. Il est permis de —, mais non de — aux éclats, si *rid-ère concessum est, vituperetur cachinnatio*. Vous riez; je vous assure qu'il n'y a pas de quoi rire, *rides, non sunt hæc ridicula, mihi crede*. Ne — que du bout des dents, *invito rid-ère vultu, ou falsum vultu renid-ère ou assimulare se latum*.

2. Prendre au sérieux ce qu'on n'a dit que pour rire, *convert-ère in serium, quod per jocum dictum est (Plaut.)*.

3. La fortune nous rit, *arridet ou aspirat nobis fortuna*. Tout lui rit, *alludit ipsi vitæ prosperitas. V. Favoriser*. Ce coin de terre me rit plus que tout le reste du monde, *hic mihi præter omnes angulus terrarum ridet*.

PHR. 1. Rire toujours, ne faire que rire, *pubonem agitare risu perpetuo (Juv.)*. Qui rit aux éclats, *cachinn-o, onis, m.* Tout le monde se mit à —, *risus coortus est (C. Nep.)*; *factus est omnium risus (Cic.)*. Rien de plus ridicule que de — sans sujet, *risu inepto res ineptior nulla (Catull.)*. S'empêcher de —, *risum tenere ou comprim-ère ou compesc-ère; abstin-ère risu; risu temperare*. J'avais peine à m'empêcher de —, *risum vix tenebam*. Qui ne rit jamais, *agelast-us, i, m.* Faire — qn., *alicujus risum mov-ère ou concitare (Cic.)*, ou *risum alicui elic-ère (Juv.)*, ou *risum alicui exprim-ère (Sen.)*. Il fait —, plutôt par sa mine que par ses plaisanteries, *facile magis quàm facit risu ridiculus est*. Chercher à faire —, *captare risum*. Les personnes haut placées ne doivent pas chercher à faire —, *clavorum virorum ludicos sermones esse non oportet (Cic.)*. Faire — à ses dépens, *irridendi sui facultatem hominibus dare (C. Nep.)*; *aliis dare risus (Hor.)*; *aliis præb-ère ludos (Ter.)*; *aliis ludibrio ou deridiculo esse*. Homme qui apprête fort à —, *vir materia risus benignissima (Sen.)*. = 2. Je ne ris point, *serio dico*. Est-ce pour —, ou tout de bon? *jocone, an serio (Ter.)*? Sans —, *extra jocum, ou remoto joco (Cic.)*. En riant, *per jocum*. Dire la vérité en riant, *ridendo dic-ère verum (Petr.)*. = 3. Tout lui rit, *cuncta competunt voto (Col.)*, ou *omnia ejus votis respondent (Virg.)*; *cadant ipsi ex sententiâ omnia, ou illi omnia fluunt ad voluntatem (Cic.)*, ou *illi suppetunt res omnes prosperæ (Plaut.)*.

RIRE, ou SE RIRE, *n.*, 1. tourner en ridicule, *rid-ère, derid-ère, irrid-ère (ris-i, ris-um)*, acc.; *lud-ère* acc. *illud-ère*, acc. (*lus-i, lus-um*), (dat. de la chose); *ludific-ari*, acc.; *ludos fac-ère (io, fec-i, fac-tum)*, acc.; *ludibrio hab-ère*, acc. || 2. prendre en pitié, *rid-ère*, acc.; *neglig-ère (glex-i, glect-um)*, acc.; *il-lud-ère; non cur-are*, acc.

PHR. 1. Se rire de qn. à son nez, *aliquem rid-ère albis dentibus (Plaut.)* ou *aliquem adinco naso suspend-ère*. = 2. Se rire de l'impudence de qn., *rid-ère impudentiam alicujus*. Se — des menaces, *minas neglig-ère*. Se — de l'autorité des magistrats, *illud-ère magistratum auctoritati*. Se — d'une chose, *rem non curare (Cic.)*. — de la misère de qn., *alicujus calamitati insultare (Just.)*. V. Se moquer, mépriser, insulter à...

RIRE, ou RIS, *m.*, contraction

des traits produite par la gaieté, *risus, us, m. = — immodéré, cachinnus, i, m.; cachinnati-o, onis, f.; solutus risus*. — forcé, *risus sardonius*. Qui a un rire forcé, *falsum renidens*.

RIS, *m.*, grain. V. Riz.

RIS de veau, *m.*, glandule sous la gorge du veau, *vitulina glandula, x, f.*

RISÉE, *f.*, moquerie, *irrist-o, onis, f.*; *deris-us, us, m.* = Nous croyez-vous faits pour vous servir de risée? *adecne videmur tibi esse idonei in quibus sic illudas? Etre la — de tous, derisui esse omnibus*.

RISIBLE, *adj.*, 1. qui excite le rire, *risum mov-ens, entis, omn. g.* || 2. digne de risée, *deridend-us, ridicul-us, a, um*.

RISQUE, *m.*, hasard, chance, et par anal., danger, péril, *ale-a, fortun-a, x, f.*; *cas-us, us, m.*; *dubium, pericul-um, i, n.*; *discrim-en, inis, n.*

EX. Courir risque, *in discrimen venire; adduct in discrimine; in periculum et discrimen vocari*; de la vie, *adduct in discrimen vitæ*. Il court — de la vie, *in dubio est vita illius*. Nous courons de grands —, *in magno discrimine versamur*. Il court le même —, *est ejusdem periculi socius*. Je cours — de perdre l'argent, *de pecuniâ nunc venio in dubium*. Risques que l'on court sur mer et dans le commerce, *maris et negotiationis alea*; à la guerre et dans les combats, *belli et praliorum casus*. Courons en les —, *facta esto alea; subeunda est alea*. L'affaire ne court pas de —, *res est extra omnem aleam posita*. A mes — et périls, *periculo meo (Plaut.)*. Risque de perdre son bien, sa vie, sa réputation, *fortuna, vitæ, famæ dimicatio (Cic.)*. Ne courir aucun —, *in portu navigare (Ter.)*. L'affaire ne court plus de —, *res est in portu, ou res est in vado*.

RISQUER, *a.*, hasarder, *aleam incertam ad-ère (eo, is, ivi et it, itum)*; *fortunæ se committ-ère (mis-i, mis-sum)*; *fortunam tent-are ou periclit-ari, dép. V. Risque, hasarder, se hasarder*. = Je ne veux pas risquer ma réputation, *famæ discrimen detrect-o*.

RIVAGE, *m.*, 1. bords de la mer, *litt-us, oris, n.*; *or-a, x, f.* || 2. bords des fleuves, des rivières, *rip-a, x, f.* V. Rive. = Qui concerne la rivage, *littoral-is, is, c.* Barques qui ne font que edoyer le —, *naves orariæ*.

RIVAL, *m.*, 1. émule, *rival-is, is, m.*; *æmul-us, i, m.* || 2. compétiteur, *competit-or, oris, m.* V. Briquer.

PHR. 1. C'est chose bizarre, que deux rivaux qui s'aiment, *facetia est amare inter se rivalet duos (Plaut.)*. Deux rivaux, *corrival-es, ium*. Ils sont rivaux en fait de gloire, *est inter eos laudis æmulatio (C. Nep.)*.

RIVALE, *f.*, *æmul-a, x, f.* = Carthage, la — de Rome, *Carthago Urbis æmula*.

RIVALISER, *n.*, être rival de mō-

rite, *emul-ari*, dat., ou abl. avec *cum*.

PHR. Il rivalise d'éloquence avec cet orateur, non *concedit illi oratori primas in dicendo partes* (Quint.). Ils rivalisent de bons offices, *certant inter se officiis* (Cic.). Dans l'Élégie nous rivalisons avec les Grecs, *Elegia Græcos provocamus* (Quint.). V. Egaler.

RIVALITÉ, *f.*, concurrence entre plusieurs, *rivalit-as, atis, f.*; *emulati-o, onis, f.* = Ils sont en — pour la même charge, *summā ambitione contenditur ab illis idem magistratus*.

RIVE, *f.*, bord d'un fleuve, d'une rivière, *rip-a, æ, f.*; dim., *ripul-a, æ, f.*

EX. La rive opposée, *ulterior ripa*. Rives tapissées de verdure, *viridissimi riparum vestitus*. — peuplées de frênes et de peupliers, *fraxino multā, multā populo vestitæ ripæ*.

PHR. Oiseaux qui fréquentent les rives, *ripariæ aves* (Plin.). Fleuve couvert de fleurs le long de ses rives, *amnis, quidquid alluit, floribus vestiens* (Curt.).

RIVER, *a.*, rabattre une pointe en frappant. = — un clou, *clavi cuspidem retund-ère* (*tud-i, tus-um*).

RIVERAIN, *m.*, qui demeure près d'un fleuve, *fluvii accol-a, æ, m.*

RIVIÈRE, *f.*, courant d'eau, *fluvi-us, i, m.*; *amn-is, is, m.*; *flumen, inis, n.*

EX. Rivière débordée, *fluvius*, ou *amnis* ou *flumen* *diffuens extra ripas*. Lit d'une —, *fluvii alveus*. Qui habite sur les bords d'une —, *fluminis accola*. Les habitants de la —, *c.-d.-d. les poissons, fluminis incolæ*. Il y a quantité de villes sur les bords de cette —, *amnis accollitur crebris oppidis*. Les — les plus profondes sont celles qui roulent leurs eaux avec le moins de bruit, *altissima flumina minimo sono labuntur*. La — se partage en deux bras égaux, et bat les deux côtés de l'île, *fluvius divisus æqualiter in duas partes latera insulæ alluit*. Opposer une digue à une — qui sort de son lit, *fluvium extra ripas diffluentem coercere*. La — est à sec, *exaruit amnis*. Nous dirigeons, changeons à volonté le cours des —, *flumina arcemus, dirigitur, avertimus*. V. Fleuve.

PHR. Eau de rivière, *fluvialis aqua*. Sable de —, *arena fluvialis*. Poisson de —, *fluvialis piscis*. Animal qui vit dans les —, *fluvialium animal*.

RIZ, *m.*, sorte de grain, *oriz-a, æ, f.*

RIZIÈRE, *f.*, champ semé de riz, *orizā consitus ag-er, ag-ri, m.*

ROB, *m.*, suc épaissi d'un végétal, *condensatus vegetalis succ-us, i, m.*

ROBE, *f.*, 1. vêtement long, *vest-is, is, f.*, ou *tog-a, æ, f.* || 2. *fig.* barreau, science du droit, *civile jus, jur-is, n.* || 3. cosse, *siliqu-a, æ, f.* || 4. poil (en parlant des animaux), *col-or, oris, m.*; *pil-us, i, m.*

EX. 1. Robe longue, *salaris vestis*, ou *fusa toga*. — à longue queue, *vestis fluens*, ou simpl., *syn-a, atis*. — courte, *brevior vestis*, ou simpl., *togul-a, æ, f.* — de femme, *muliebris toga*. — plissée, *toga rugosa* ou *striata*. — de chambre, *vestis domestica* ou *cubicularis*, ou simpl., *cucul-as, adis, f.* — de deuil, *ves-*

tis pulla ou *lugubris*; *vestimentum funebre*. Robe d'avocat, de juge, *vestis forensis*, ou *vestimentum forense*.

2. Se mettre dans la robe, *jus civile amplecti*, ou *conferre se ad actiones forenses*. V. Barreau.

PHR. 1. Robe prétexte, *prætexta toga*, ou simpl., *prætexta*. = 2. Les gens de —, *homines forenses* (Quint.). Quitter la —, *salutem dicere foro et curiæ*. Que l'épée le cède à la —, *cedant arma togæ* (Cic.). = 3. Chat qui a une belle —, *pulchrè vestita feles*.

ROBINET, *m.*, pièce d'un tuyau de fontaine, *epistomi-um, i, n.* = Clé d'un —, *papill-a, æ, f.*

ROBUSTE, *adj.*, fort, vigoureux, *robust-us, lacertos-us, toros-us, a, um*; *val-ens, entis, omn. g.*; périphr., *nervis valid-us, a, um*.

PHR. Soldat vaillant et robuste, *miles pugnax et lacertosus*. Devenir robuste, *roboreari, pass.*, ou *corroborare se*. Lorsque l'âge nous a rendus un peu plus —, *cum paulum jam roboris accessit ætati*. Lorsque, devenu plus —, il prit rang parmi les hommes faits, *cum se jam corroborasset, et vir inter viros esset*. Les corps des jeunes gens deviennent — par la fatigue, *corpora juvenum firmantur labore* (Cic.).

ROBUSTEMENT, *adv.*, d'une manière robuste, *viriliter*.

ROC, *m.*, masse de pierre très-dure qui tient à la terre, *sax-um, i, n.*; *sil-ex, icis, m. et f.* = Sièges taillés dans le roc, *vivo saxo sedilia*. V. Roche, rocher.

ROCAILLE, *f.*, coquillages qui ornent les grottes, périphr., *apta facititius speluncis conchyli-a, orum, n. pl.*

ROCAILL-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. plein de cailloux, *saxos-us, a, um*. = Chemin rocailleux, *via saxosa*. || 2. *fig.* âpre, dur, *asp-er, era, erum*. = Style —, *stylus asper*.

ROCAMBOLE, *f.*, sorte d'ail, *mitius alli-um, i, n.*

ROCHE, *f.*, **ROCHER**, *m.*, gros morceau de roc, *rup-es, is, f.*; *petr-a, æ, f.*; *scopul-us, i, m.*; *sax-um, i, n.*

PHR. Roche escarpée, *dirupta rupes*; *abscissa petra*. Eau de roche, *aqua saxosa*, ou *aqua è rupe saliens* (Plin.). = **Fig.** Un cœur de — (homme dur et insensible), *vir siliceus* (Sen.); *vir ferreus* (Cic.). Nous n'avons pas un cœur de —, *nati non sumus è silice*. Homme de la vieille —, *c.-d.-d. du bon vieux temps, antiquū homo virtute et fide* (Ter.). Il y a qq. anguille sous —, *latet anguis in herbā* (Virg.). Heurter contre un rocher, *scopulum offendere*. Echouer son vaisseau contre un —, *navem ad scopulum affligere*. Vaisseau échoué contre des —, *navis afflicta ad scopulos*. Petit rocher, *saxul-um, i, n.* De —, *saxe-us, a, um*. Qu'on trouve dans les —, *saxatilis, is, e*. Arbrisseau qui croît parmi les —, *saxosus frutex*. Lieu plein de —, *saxet-um, i, n.* Mer pleine de —, *mare scopulosum*.

ROCHET, *m.*, surplis d'évêque à manches étroites, *linea substrictioribus manicis tunic-a, æ, f.*

RÔDER, *n.*, aller et venir ça et là, *cursit-are, n.*; *circumcurs-are,*

n.; *vag-ari, dép.*; *err-are, n.*; *obambul-are, acc.*

PHR. Rôder autour des maisons de campagne, *circum villas errare*. Qui rôde tout seul pendant la nuit, *qui nocte solus obambulat*. Action de rôder autour, *obambulati-o, onis, v.* Errer.

RÔDEUR, *m.*, vagabond, *concer-sat-or, oris, m.*; *errabund-us, vagabund-us, multivag-us, a, um*.

RODOMONT, *m.*, fanfaron, *immodicus sul jactat-or, oris, m.*; *alter thras-o, onis, m.*; *gloriosus mil-es, itis, m.* = Faire le —, *verbis jactare* ou *captare gloriam*. V. Fanfaron.

RODOMONTADE, *f.*, fausse bravoure, *superbiloquenti-a, æ, f.* V. Fanfaronnade. = Faire des rodomontades, *de se ipso gloriosius loqui*. Quelle sorte de — est-ce ceci? *quod tandem genus est istud ostentationis et gloriæ?*

ROGATIONS, *f. pl.*, prières et processions durant trois jours, *institutum supplicationibus tridu-um, i, n.*

ROGNE, *f.*, gale, *scabi-es, ei, f.*

ROGNER, *a.*, retrancher des extrémités, *resec-are* (*ui, tum*), *acc.*; *recid-ère* (*cid-i, cis-um*), *acc.* = — par devant, *præcid-ère*, *acc.* — tout autour, *circumcid-ère*, *acc.* Action de —, *resecti-o, onis, f.* — tout autour, *circumcisur-a, æ, f.*

PHR. Rogner ses ongles avec ses dents, *ungues dentibus corrumpere* (Prop.). = **Fig.** Rogner les ailes à qq., *incidere alicui pennas*, ou *alicujus convellere gratiam*, ou *alicujus auctoritatem imminuere*. Ceux qui m'ont — les ailes, ne veulent pas qu'elles repoussent, *qui mihi pennas inciderunt, nolunt easdem renasci* (Cic.).

ROGN-EUX, **EUSE**, *adj.*, galeux, *scabios-us, a, um*.

ROGNON, *m.*, ren, *ren-is, m.*

ROGNURE, *f.*, 1. ce qui a été rogné, *segm-en, inis, n.*; *recisament-um, i, n.* = — des ongles, *unguium resegment-a* ou *præsegment-a, um, n. pl.* || 2. fragment, *fragment-um, i, n.*; *fragm-en, inis, n.*; *reliqui-x, arum, f. pl.*

ROGUE, *adj. fam.*, arrogant, *arrog-ans, antis, omn. g.*; *truc, truc-is, omn. g.*

ROI, *m.*, 1. souverain d'une monarchie, *rex, reg-is, m.* || 2. par ext. le premier, le chef, le plus remarquable; *eximi-us, præcellentissim-us, a, um*; *princ-eps, ipis, m. et f.* || 3. chef du festin, *strateg-us, i, m.* = Fête des rois, *epiphani-a, æ, f.*; *epiphani-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Être roi d'un grand état, *latè rex esse*. — d'un grand renom, *ingentis nominis rex*. Société de deux rois assis sur le même trône, *sociabilis binos inter reges consortio*. Faire un —, *regem constituere*. Rétablir un — sur le trône, *regem in sua sceptrâ reponere*. Détrôner un —, *regem è regno detrudere*. Il y a dans le malheur d'un — qq. ch. qui remue la pitié des peuples, *regum afflictæ fortunæ faciliè multorum opes alliciunt ad misericordiam* (Cic.). Qui n'a de — que le nom, ou qui a le nom de —, sans en

avoir l'autorité, *rex nomine magis quam imperio*, ou *rex nomine, non potestate*. Faire le —, *pro rege se gerere* (C. Nep.). Agir en —, *regem agere*. Il pensait qu'il était aussi glorieux de faire des rois que de les vaincre, *quod pulchrum esse judicabat, et vincere reges et facere* (V. Max.).

PHR. 1. Roi d'un petit état, *regulus*. — qui partage le trône avec un autre, *consors ejusdem imperii* (V. Pat.). Prendre le nom de —, *sibi nomen regium adscribere* (Liv.). Prendre les marques et le nom d'un —, *regium ornatum nomenque sumere* (C. Nep.). Vivre comme un —, *regio victu atque cultu ætatem agere* (Sall.). Un cœur de —, *regalis animus* (Liv.). En —, *regiè; regio apparatu* (Cic.).

ROIDE, *adj.*, 1. prop. et fig., qui n'est pas flexible, *rigid-us, a, um*. || 2. droit et tendu, *tens-us, tent-us, content-us, a, um*. || 3. durci, *durat-us, a, um*. || 4. droit et rapide, *præceps, ipitis, omn. g.; alac-er ou alac-ris, is, e*. || 5. escarpé, *ardu-us, prærupt-us, a, um*.

PHR. 1. Homme roide, *homo rigidus ou rigidæ mentis homo*. Être —, *rigido animo esse*. = 2. Corde —, *funis tensus*. = 3. Roide de froid, *rigens frigore*. Devenir —, *obrig-ère ou obrigesc-ère*. Frapper —, *validè ferire*. Il est tombé — mort, *exanimatus ou mortuus concidit*. = 4. Vol —, *præceps volatus*.

ROIDEUR, *f.*, 1. tension, *tensi-o, contenti-o, onis, f.* = Roideur des nerfs, *nervorum rigor ou contractio*. || 2. force et rapidité de mouvement, *impet-us, us, m*. || 3. fig. rigidité, sévérité inflexible, *rig-or, oris, m.*; *rigida ou flecti nescia mens, ment-is, f.*

ROIDIR, *a.*, rendre roide, tendre avec effort, *tend-ère (tetend-i, tensum ou tent-um), acc.*; *intend-ère, contend-ère (tend-i, tens-um ou tent-um), acc.* = le bras, *brachium intend-ère*. V. Tendre.

SE ROIDIR, *r.*, 1. devenir roide par la contraction, *rigesc-ère* (sans irr. ni sup.), *n.*; *rig-ère (ut, sans sup.), n.* V. Se Durcir. || 2. fig. s'affermir ou lutter contre, *obluct-ari, obnit-i (nix-us ou nis-us sum), dat.* = Ces fiers républicains se roidissant contre tant de revers..., *hi rei-publicæ superbè studiosi toti adversis obnitentes...*

SE ROIDIR, *n.* à forme réfl., devenir roide (parlant des choses), *ri-esc-ère (rig-ui, sans sup.), n.* = Se — par la gelée, *gelu rig-ère*.

SE ROIDIR, *r. dir.* (roidir soi), 1. rendre ses muscles, périphr., *nervos intend-ère ou contend-ère (i, en-tum), ou nervis contend-ère, n.* || 2. fig. affermir son courage, tenir ferme, résister avec effort, *se obfirm-are*; périphr., *ad firmitatem e intend-ère*.

PHR. 2. Se roidir contre la mauvaise fortune, *adversis obniti*, dép. (Tac.), ou *ortum responsare*, poët. (Hor.), ou *ontra fortunam obdurescere, n.* (Cic.), ou *cum malo conflictari*, dép. (Ter.). Toidiez-vous contre l'adversité, *adversis rebus fortia pectora opponite*

(Hor.). Se — contre les difficultés, *difficultatibus obluctari*, dép. Le courage d'Alexandre se roidissait toujours contre les difficultés, *erat Alexander animi difficultatibus semper obluctantis* (Curt.).

ROITELET, *m.*, 1. oiseau, *trochil-us ou regaliol-us, i, m.* || 2. petit roi, roi d'un petit état, *regulus, i, m.*

RÔLE, *m.*, 1. liste, catalogue, *ind-ex, icis, m.*, ou *alb-um, i, n.* || 2. personnage qu'un acteur représente, et fig. manière dont on se conduit dans le monde, caractère qu'on y déploie, *part-es, tum, f. pl.*, ou *person-a, æ, f.*

EX. 1. Effacer qn. du rôle des sénateurs, *albo senatorio aliquem eradere* (Tac.).

2. Avoir dans une pièce le premier rôle, *primas partes in comædiâ agere* (Ter.). Roscius joue ordinairement ce rôle avec beaucoup d'art, *ejus personam præclarè Roscius in scenâ tractare consuevit* (Cic.). Fig. Il a bien joué son — (il s'est bien acquitté de son emploi), *partes suas scitè egit, ou partibus suis liberaliter functus est, ou personam suam non inconcinne tulit* (Hor.). Il a joué un grand —, *splendidam personam sustinuit*.

PHR. 1. On va de rue en rue pour faire le rôle des esclaves, *servorum omnium vicatim celebratur totâ urbe descriptio* (Cic.). — des contributions, *civium qui in commune conferunt recensio*. = 2. Si vous jouez mal votre —, vous me ferez rire ou vous m'endormirez, *malè si mandata loqueris, aut dormitabo aut ridebo* (Hor.). PROP. ET FIG. Il a bien joué son —, *scitè fabulam egit*. Fig. Il a joué un beau — (tenu une belle, une noble conduite), *præclarè se gessit*.

ROLET, *m.*, petit rôle. = FIG. Il a bien joué son —, *partes suas ou fabulam scitè egit*. Il est au bout de son —, 1° (il ne sait plus que dire), *quid dicat, jam non habet*; 2° (il ne sait que faire), *quid se vertat, jam nescit ou non habet*.

ROMAINE, *f.*, instrument pour peser avec un seul poids, *stater-a, æ, f.*

ROMAN, *m.*, récit fictif d'aventures merveilleuses ou vraisemblables de la vie humaine, périphr., *fabularis histori-a, æ, f.*, ou *fabulosa narrati-o, onis, f.* = Histoire qui a tout l'air d'un —, *factæ (narrationi) simillima narratio, ou fabularis historiæ speci-es*.

ROMANCE, *f.*, chanson dont le sujet est tendre ou élogiaque, périphr., *tenera ou flebilis cantilen-a, æ, f.*

ROMANCIER, *m.*, auteur de romans, *fabulat-or, oris, m.*; périphr., *fabularis historic-us, i, m.*

ROMANESQUE, *adj.*, qui tient du roman, *fabulos-us, a, um*.

ROMANESQUEMENT, *adv.*, d'une manière romanesque, *fabulosè*; périphr., *fabulosum in modum*.

ROMANTIQUE, *adj.*, se dit des lieux qui rappellent des descriptions de poème ou de roman. = Sites ro-

mantiques, *poëtarum coloribus depingenda loca, n. pl.* Poésie —, genre —, *liberioris poëseos gen-us, eris, n.*

ROMARIN, *m.*, arbrisseau, *libanot-is, idis, f.*, ou *rosmarin-um, i, n.*, ou *rosmarin-us* ou en deux mots *ros marin-us*, gén. *rorismarin-i* ou en deux mots *ror-is marin-i, m.*

ROMPEMENT, *m.* vieux, cassement. = — de tête, 1° (par la fatigue, le bruit) *timuit-us, us, m.*; 2° (par l'application) périphr., *anxia cur-a, æ, f.*

ROMPRE, *a.*, 1. briser, mettre en pièces, *rump-ère ou perrump-ère (rup-i, rup-tum)*, ou *frang-ère ou infring-ère ou effring-ère ou confring-ère (freg-i, frac-tum), acc.* || 2. (parlant d'un criminel) supplicier en rompant les os, *ossa frang-ère*, gén. ou dat. || 2. par anal. t. de guerre, enfoncer, mettre en désordre, *perrump-ère*, acc. || 4. (parlant d'un espace, d'un chemin, etc.) empêcher la continuité de..., *rump-ère ou abrum-p-ère*, acc. || 5. empêcher la suite, la continuation, l'enchaînement, la durée de..., *rump-ère ou abrum-p-ère*, acc. || 6. arrêter l'effort de..., rendre moins impétueux, moins intense, *frang-ère ou hebet-are*, acc. || 7. fig. détruire, faire cesser ou empêcher de se conclure, *frang-ère ou rump-ère ou abrum-p-ère*, ou *solv-ère (i, solu-tum)*, ou *dirim-ère (direm-i, direm-tum ou diremp-tum), acc.* || 8. fig. traverser, contrarier, empêcher, *conturb-are ou perturb-are ou disturb-are ou imped-ire*, acc. || 9. fig. exercer, styler à..., faire contracter l'habitude, la facilité de..., *exerc-ère*, acc., le nom de la chose à laquelle on rompt, à l'abl. avec *in*.

EX. 1. Rompre un bras, *brachium frangere* (Cic.). — ses fers, *vincula rumpere* (Virg.). — une porte, *fores effringere* (Ter.).

2. On ne rompt plus les criminels ou simplem. on ne rompt plus en France, *apud Gallos, non jam sontium ossa franguntur*.

3. Rompre un bataillon, *aclem perrumpere* (Virg.).

4. Rompre les chemins, les ponts, les gués, etc., *itnera, pontes, vada, etc. rumpere*. Les pluies continuelles ont rompu les chemins, *itnera abruptè imbres* (Liv.).

5. Rompre la chaîne des études, *studiorum seriem rumpere*. — le silence, *silentium* ou poët. *silentia rumpere*. — le fil de son discours, *medium sermonem abruptè*. — le sommeil, *somnum abruptè* (Virg.).

6. Rompre le vent, *ventum frangere*, ou *flatum hebetare* (Plin.).

7. Rompre un traité, *foedus frangere* ou *rumpere*. — la paix, *pacem dirimere* (Cic.). — un mariage, *nuptias rumpere*.

8. Rompre les desseins de qn., *alicujus consilia disturbare* (Cic.). Il a rompu toutes mes mesures, *omnem mihi rationem conturbavit* (Ter.). Il a rompu toutes les mesures que j'avais prises pour faire réussir cette affaire, *jâms*

propè explicitam rem perturbavit atque impedivit (Cic.).

9. Rompre qn. aux affaires, *in rebus gerendis aliquem exercere* (Cic.).

PIRR. 1. Rompre les jambes à qn., *alicui crura suffringere*; lui — le pied, *pedem alicui defringere* (Ote.); lui — les reins, *alicui delumbare* (Plin.). Fig. — la tête ou les oreilles à qn. (l'importuner, l'excéder), *alicui aures atterere* (Plaut.), ou *alicuius aures aliquem obtundere*, ou *alicuius aures sermone adstrepere*, ou *alicuius auribus abuti*, dép. (Plin.). Vous me rompez la tête, *obtusis* (Ter.), ou *me verbis enecas*, ou *mihi caput ou aures tundis* (Plaut.). Nous en avons la tête rompue, *talibus rebus calent aures nostrae* (Cic.). = 2. PAR EXT. Rompre qn. de coups, *aliquem plagis contundere*. Rompu (fatigué, harassé), *defatigatus* ou *defessus*, a, um. Rompu par la fatigue du chemin, *viâ fessus* (Cic.), ou *longo fessus itinere* (Liv.). = 3. — les rangs, *ordines abrumpere* (Tac.). — la cavalerie, *equites perturbare* (Cés.). = 3. Les pluies continuelles ont rompu les chemins, *assiduis imbris rompi facta sunt itinera*. — un pont, *pontem rescindere* (C. Nep.) ou *recidere* (Curt.) ou *interscindere* (Cic.) ou *solvere* (Tac.) ou *dissolvere* (C. Nep.) ou *vellere* (Virg.). Ponts rompus, *interrupti fluminum pontes* (Cés.). Chemins rompus, *concreta ou interrupta atque impervia itinera* (Tac.). = 5. — le jeûne, *jejunia solvere* (Ov.). — un entretien, une assemblée, *colloquium ou cœtum dirimere* (Cic.). — le sommeil, *sonnum interrumpere* (Plin.). La trompette farouche ne vient pas — son sommeil, *non excitatur classico miles truci*. — le jeu, *ludum incidere* (Hor.). = 6. — les vagues, *fluctus everberare* (Curt.). — le fil de l'eau, *fluminis vim refringere* (Cés.). = 7. — l'amitié, *amicitiam discindere*, ou *amicitiæ nodum tollere*. Il faut plutôt dénouer que — ces sortes d'amitiés, *dissuendæ potius quàm discindendæ sunt tales amicitiae*. — l'amitié qui existe entre des personnes, *amicos disjungere*, ou *amicorum animos dissociare*, ou *aliquem ab altero abalienare* (Cic.). — un marché, v. Marché. Action de — un mariage, *matrimonii rescisso*, onis, f. (Ulp.). — une affaire, *rem disturbare* (Cic.). = 8. — les desseins, les mesures de qn., *alicuius consilia dissipare* ou *dissolvere*. = 9. — qn. au travail, *aliquem laboribus assuefacere*; qui y est rompu, *labori assuetus*. Rompu aux affaires, *in rebus gerendis exercitissimus* (Cic.); y être rompu, *rerum usu vigere* (Quint.).

A TOUT ROMPRE, adv. (parlant d'applaudissements donnés), avec enthousiasme, avec transport. = On l'a applaudit à tout —, *hinc plausus maximus impertinuit*. Ces orateurs que l'assemblée applaudit à tout —, *oratores illi quibus à consensu plausus multiplex datus est*. Être applaudi à tout —, *maximos plausus ferre*.

A BÂTONS ROMPUS, adv., à diverses reprises, interrompé. = Raconter qq. ch. à bâtons rompus, *interruptè aliquid narrare*.

SE ROMPRE, pass. à forme réfl., se briser, *rump-i* (*rup-tus sum*) ou *frang-i* (*frac-tus sum*), pass.

SE ROMPRE, rompre soi. = FIG.

Se — aux affaires (s'y exercer, s'y rendre habile), *se in negotiis conterere* (*tri-vi, tri-tum*). Il s'est rompu aux affaires, *in rebus gerendis exercitissimus evasit*.

SE ROMPRE, r. indir. rompre à soi. = Se — le cou, la jambe, sibi *cervices* ou *tibiam frang-ere* (*frag-i, frac-tum*).

ROMPRE, pass. à forme neutr., 1. se briser, *rump-i* (*rup-tus sum*) ou *frang-i* (*frac-tus sum*), pass. = Ses greniers rompent sous le poids de ses riches moissons, *illius immensæ messes horrea ruperunt*. FIG. PROV. Il vaut mieux plier que de — (céder que de se perdre), *flecti præstat quàm frangi*, pass.

ROMPRE, mis absolument, par ellipse de liaison, amitié, relations, etc., 1. renoncer à l'amitié de qn., périphr., *alicuius amicitiam dimittere* (*mis-i, mis-sum*) ou *depon-ere* (*pos-ut, pos-utum*), ou *ab aliquo se alien-are*, ou *ab alicuius amicitia se remov-ere* (*i, mo-tum*), ou *amicitias cum aliquo dissolv-ere* (*i, solu-tum*), ou *discind-ere* (*scid-i, scis-sum*), ou *dissoci-are*. || 2. (parlant de deux personnes ou collections de personnes) cesser d'être amis, unis, etc., périphr., *amicitiam divell-ere* (*i, vul-sum*), ou *extingu-ere* (*stinxi, stinct-um*), ou *dissu-ere* (*i, tum*).

PIRR. 1. Rompre avec les alliés, *foedus frangere* (Cic.). = 2. — tout à coup, *amicitium repente præcidere*.

ROMPRE en visière à qn., phrase tirée du combat des anciens chevaliers, par ellipse pour rompre sa lance dans la visière de qn., c.-à-d. l'attaquer brutalement, sans ménagement. = FIG. — en visière à qn. (lui dire en face et brusquement des choses désobligeantes), *aliquem verbis apertè læd-ere* (*læs-i, læs-um*), ou mieux *alicui os læd-ere*.

RONCE, f., arbuste épineux, *dum-us* ou *rub-us*, i, m., ou *vepra*, is, f., ou *sent-is*, is, m. = Lieu plein de —, *dumet-am* ou *rubet-um* ou *sentiet-um*, i, n. Je cherchai son tombeau caché sous les —, *septum undique et vestitum vepribus et dumetis sepulcrum ejus indagavi*.

ROND, RONDE, adj., de forme circulaire ou sphérique, *rotund-us* ou *globos-us*, a, um, ou *sphæroides*, is, om. g.

EX. Forme ronde, *sphæroides schem-a, atis*, n. (Cic.).

PIRR. La terre est parfaitement ronde, *absoluti orbis terra figuram efficit* (Plin.). Donner une forme ronde à..., *rotundare*, acc. Fait en rond (englobe), *orbiculat-us*, a, um. — comme une boule, *in pilæ modum conglobat-us*, a, um. — en cercle, *circinat-us*, a, um (Plin.). — en long, comme un bâton, *ter-es, etis*, om. g. (Virg.). Fig. Homme — (franc, qui agit sans détour), *homo apertus* ou *candidus* ou *sine fallaciis* (Cic.). Voix ronde (pleine, égale et unie), *plena vox æquabili tenore*. Compte rond (sans fraction), *solida* ou *integra summa*, ou *adamussim nume-*

rus. Faire un compte — (compléter une somme), *summam rotundare* (Hor.).

ROND, m., cercle, *circul-us*, i, m., ou *orb-is*, is, m.

EX. Le rond de la lune, *lunæ orbi* (Virg.). Tracer un —, *circulum describere* (Vitr.). En —, *in orbem* (Virg.). Pousser ses branches en —, *in orbem ramos circinare* (Plin.). Danser en —, *saltationem in orbem versare* (Cic.).

PIRR. Petit rond, *orbicul-us*, i, m. (Plin.). Demi —, *semicircul-us*, i, m. (Cic.), ou *hemicycl-um*, i, n. — tracé avec un compas, *circinati-o, onis*, f. (Vitr.). En —, *circinato*, ou *orbiculatum* (Plin.). S'assembler en —, *conglobare se* (Liv.).

RONDACHE, f., grand bouclier rond, *clype-us*, i, m. ou *parma* ou *pelt-a*, æ, f.

RONDE, f., 1. visite nocturne autour d'un camp, etc., périphr., *vigiliarum lustrati-o, onis*, f. || 2. troupe qui fait la ronde, périphr., *circitorum excubi-æ, arum*, f. pl. || 3. sorte de danse, périphr., *versata in orbem saltati-o, onis*, f. || 4. — de table ou simplem. — (chanson à refrain où chacun chante à son tour), périphr., *decanatum in orbem conviviale cantic-um*, i, n.

PIRR. 1. Faire la ronde, *vigilias circumire* (Cés.). Officier ou soldat qui fait la ronde, *circuit-or* et *civit-or*, oris, m. (Ulp.).

A LA RONDE, adv., à l'entour, *in orbem*, ou *circulatum*. = Vingt lieues à la —, *vicens circum leucis*. Boire à la — (tour à tour, les uns après les autres), *circumpotare*. Action de boire à la —, *circumpotati-o, onis*, f. Verser du vin à la — (à tous les convives dans l'ordre où ils sont assis), *meram circumfer-re*. Ils burent du sang humain qu'on leur présenta dans une coupe à la —, *humanum sanguinem pateris circumlatum bib-ere*.

RONDEAU, m., sorte de poésie, périphr., *orbicularis rhyth-mus*, i, m.

RONDEL-ET,ETTE, adj., 1. qui a un peu trop d'embonpoint, périphr., *corpore paulò habitior*, m. f., ius, n., gén. ioris.

RONDEMENT, adv., 1. uniment, également, *æqualiter*; périphr., *uno tenore*. || 2. fig. franchement, ingenu, ou candid, ou sincère = Aller ou agir —, *simpliciter fac-ere*, ou *sincerâ fide* ou *sine fæco et fallaciis ag-ere*.

RONDEUR, f., figure ronde, *rotundit-as*, atis, f.; périphr., *rotunda form-a*, æ, f. = — de la terre, *terre glob-us*, i, m., ou *rotundus terra ambi-us*, us, m. — d'une boule, *pilæ orb-is*, is, m.

RONDIN, m., 1. bûche ronde, périphr., *teres caud-ex, icis*, m., ou *breve crassiusque lignum focarium*, g. *lign-i*, n. || 2. gros bâton, périphr., *crassior fust-is*, is, m. = Donner à qn. sur les épaules avec un —, *alicui lumbos fuste dol-are*.

RONFL-ANT, ANTE, adj., sonore, bruyant, *sonor-us, a, um.* = Vers ronflants, *canori versus*. Promesses ronflantes, *splendida iem-que inania promissa*.

RONFLEMENT, m., bruit sourd qu'on fait en ronflant, *rhonch-us, i, m.* = Fort —, *gravior animæ meat-us, ūs, m.*

RONFLER, n., faire un certain bruit de la gorge et des narines en respirant et pendant le sommeil. = — en dormant, *stert-ère* (ui, sans sup.), n.; périphr., *rhonchos ed-ère* (edid-i, edi-tum). = — fort, *totis præcordiis stert-ère*, ou *toto pectore somnum profl-are*, poét. Cesser de —, *destert-ère*, n. = **FIG. FAM.** Les instruments (de musique) ronflent (jouent et font grand bruit), *stre-punt musica instrumenta*. Le canon ronfle, *reboant tormentorum tonitrua*. Faire — des vers, *tumente buccæ versus jactit-are*. Il fait — ses vers avec une ridicule emphase, *sul-bilimes versus ructatur*.

RONFL-EUR, m., **EUSE**, f., celui, celle qui ronfle, périphr., *qui, m., quæ, f., rhonchos edit*.

RONGER, a., couper avec les dents à diverses reprises, *rod-ère* ou *arrod-ère* ou *corrod-ère* ou *derod-ère* ou *abrod-ère* ou *erod-ère* (*ros-i, ros-um*). || 2. fig. tourmenter, *ang-ère* (*anx-i*, sans sup.) ou *vex-are* ou *cruci-are*, acc.

EX. 1. Ronger ses ongles, *unges rod-ère* (Hor.).

2. Je suis rongé de chagrins, *angor intimis sensibus* (Cic.).

PHR. 1. Ronger autour, *obrod-ère* (Plaut.), ou *circumrod-ère* (Plin.). — ses ongles, *ungues dentibus corripere* (Prop.). Ongles rongés, *demorsi ungues* (Pers.). Fig. — son frein (dévorer sa colère), *tactâ irâ æstuarè* (Ov.), d'un seul mot *ring-i*, dép. (Hor.). = 2. Les remords vous rongent, *te tuorum stimulat malefactorum conscientia*. Être rongé de soucis, de chagrins, *ægritudine confic-i* (lor, *fec-tus sum*) (Cic.), ou *curâ absumi* (Ter.), ou *sollicitudine exed-i* ou *urg-eri* (Cic.) ou *torqu-eri* (Hor.). Je suis rongé de chagrins, *curis conficior* (Cic.).

SE RONGER, r. indir. (ronger à soi.) = Se — l'esprit (de soucis), *curis se macer-are*, ou *sollicitudinibus exed-i* (*es-us sum*), pass.

RONGEUR, adj. m., qui ronge, *ed-ax, acis, omn. g.* = **FIG.** Soucis rongeurs, *edaces curæ*. Ver — (remords qui tourmente), *conscientiæ mors-us, ūs, m.* ou *stimul-us, i, m.*

ROQUET, m., sorte de petit chien, périphr., *brevior catell-us, i, m.*

ROQUETTE, f., espèce de chou, *eruc-a, æ, f.*

ROSACE, f., t. d'architect., ornement de voûtes, plafonds, etc., en forme de rose, périphr., *rosaceum ornament-um, i, n.*

ROSACÉE, adj. f., t. de botan., se dit des plantes dont la fleur est en forme de rose, *rosace-us, a, um.*

ROSAIRE, m., chapelet à quinze

dizaines, périphr., *Beata Virginis ou sacrum Beata Virginis rosari-um, i, n.*

ROSAT, adj. m. f., qui a l'odeur de la rose, où il entre de la rose, *rosace-us, a, um.* = Huile —, *rosaceum* ou *rhodium oleum*.

ROSE, f., fleur, *ros-a, æ, f.*

EX. Rose à cent feuilles, *rosa centifolia* (Plin.). — d'automne, *rosa sera* (Hor.). — épanouie, *rosa in orbem diffusa* (Col.). Bouton de —, *rosæ viridis alabast-er, ri, m.* Vive couleur de —, *ardentissimus rosæ color*. Sentir la —, *rosæ odorem emitt-ère* (Plin.).

PHR. Bouton de rose, *alabast-er, ri, m.* De —, fait de —, *rosace-us, a, um.* Eau — ou de —, *aqua rosacea*. De couleur de —, *rose-us, a, um* (Plin.). **FIG. FAM.** Il n'est point de roses sans épines (point de plaisirs sans peines), *nil est ab omni parte beatum* (Hor.). Découvrir le pot aux roses. V. **POI.**

ROS-Ê, ÊE, adj., de couleur rose, *rose-us, a, um.*

ROSEAU, m., 1. plante aquatique, *arund-o, inis, f.*, ou *calam-us, i, m.*, ou *cann-a, æ, f.*; périphr., *palustris junce-us, i, m.* || 2. fig. homme faible, sans consistance, périphr., *mobili animo vir, g. vir-i, m.*, ou *qui plumâ et folio facilius movetur*.

PHR. 1. De roseau, *arundine-us* (Virg.) ou *canne-us* (Col.), *a, um*. Semblable aux roseaux, *arundinace-us, a, um* (Plin.). Plein de roseaux, *arundinos-us, a, um* (Cat.). Terre plantée de roseaux, *arundinet-um, i, n.* (Plin.). = 2. S'appuyer sur un — (sur un homme sans crédit), *caducâ spe niti*, dép., ou *infidâ sede sed-ère* (Plin.).

ROSÉE, f., humeur fraîche et très-fine, qui s'élève de la terre dans l'air ou retombe de l'air, *ros, g. rar-is, m.* = Mouillé ou couvert de —, *ros-cid-us* ou *rorat-us* ou *rorulent-us, a, um*, ou *roresc-ens, entis, omn. g.* La — tombe, *rorat, n.* unipers.

ROSERAIÉ, f., plant de rosiers, *roset-um* ou *rosari-um, i, n.*

ROSETTE, f., 1. ruban noué en forme de rose, périphr., *in rosæ morem collecta nodo tæni-a, æ, f.* || 2. craie rouge, *purpuriss-um, i, n.* || 3. cuivre rouge, périphr., *rubrum æs, g. ær-is, n.*

ROSIER, m., arbrisseau, *ros-a, æ, f.*; périphr., *rosarum spin-a, æ, f.* = Lieu planté de rosiers. V. **ROseraie**.

ROSIÈRE, f., jeune fille qui obtient une couronne de roses comme prix de sagesse, périphr., *virtutis præmio donata virg-o, inis, f.*, ou *virgo quæ virtutis præmium tulit*.

ROSSE, f., méchant cheval, périphr., *strigosus equ-us, i, m.*

ROSSER, a., battre, *verber-are*, acc.; périphr., *telibus* ou *pugnis contund-ère* (*tud-i, tus-um*), acc. = Je le rosserai d'importance, *illum probè depezum dabo*.

ROSSIGNOL, m., oiseau, *luscini-a* ou *philomet-a, æ, f.* = Petit —, *lusciniol-a, æ, f.*

ROSSIGNOLER, n. fam., imiter

le chant du rossignol, périphr., *lusciniæ cantum imit-ari*, dép.

ROSTRALE, adj. f. = Couronne — (ornée de proues de navires), *rostrata* ou *navalis* ou *classica corona*.

ROT, m., vapeur de l'estomac sortant avec bruit par la bouche, *ruct-us, ūs, m.* = Faire un —. V. **ROT-ter**.

ROT ou ROS, m., peigne de bois, de roseau ou de fer à l'usage des tisserands, *pect-en, inis, n.*

RÔT ou RÔTI, m., viande rôtie, périphr., *assa* ou *inassata*, *car-o, carn-is, f.* = Manger son pain à la fumée du —, *cannare odorem culinæ*.

ROTATION, f., mouvement circulaire, *rotati-o, onis, f.*

ROTÉ, n., faire un rot, *ruct-are* ou *eruct-are*, n., ou *ruct-ari*, dép. = — souvent, *ructuosos spiritus gemin-are*. Faire —, *ructus mov-ère* (*i, mot-um*). Plante qui fait —, *herba ructatrix*, gén. *herb-æ ructatric-is, f.*

RÔTI, m. V. **Rôt**.

RÔT-I, IE, adj. en part., 1. cuit à la broche, sur la braise, ou au four, *ass-us* ou *tost-us, a, um.* = Faire un mélange de mets rôtis et bouillis, *assa elixis misc-ère*. || 2. qui a été longtemps exposé à l'ardeur du soleil, périphr., *sole adust-us, a, um.*

RÔTIE, f., tranche de pain grillée, périphr., *tosta panis ofell-a* ou *offul-a, æ, f.*

ROTIN ou ROTANG, m., roseau des Indes, périphr., *indicus junc-us* ou *calam-us, i, m.*

RÔTIR ou FAIRE RÔTIR, a., 1. faire cuire à la broche, sur le gril, au four, dans la braise ou la cendre chaude, *torr-ère* (*ut, tos-tum*), acc. ou *torrefac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), acc. || 2. se dit de l'effet que cause la trop grande ardeur du soleil, *ur-ère* (*us-si, us-tum*), acc., ou *torr-ère*, accus.

EX. 1. Rôtir ou faire rôtir de la viande à la broche, *verubus carnes torr-ère* (Virg.).

2. Être rôti de l'ardeur du soleil, *solis ardore torr-eri*, pass. (Cic.).

PHR. 1. Faire rôtir de la viande à la broche, *igne* ou *ad ignem carnes versare* (Hor.); sur le gril, *carnes craticulæ impon-ère*.

RÔTIR, n. et **SE RÔTIR**, pass. à forme réfl., 1. être cuit, se cuire à la broche, sur le gril, au four, dans la braise ou la cendre chaude, *torr-eri* (*tos-tus sum*), pass., ou *torrefi-eri* (*fi-o, fac-tus sum*), pass. || 2. éprouver la trop grande ardeur du soleil, *ur-i* (*us-tus sum*), ou *torr-eri*, pass.

EX. 1. Prenez garde que la viande ne rôtisse ou ne se rôtisse trop, *vide ne nimiam torrefiant carnes verubus impositæ*. Faire rôtir. V. **Rôtir**, a.

RÔTISSERIE, f., lieu où l'on vend des viandes rôties, périphr., *coquinum for-um, i, n.*

RÔTISEUR, m., qui vend des

viandes rôties, périphr., *assarum carniū propol-a*, *æ*, f.

RÔTISSOIRE, *f.*, grand ustensile où l'on peut faire rôtir beaucoup de viandes, périphr., *coquium carniū igne torrendis instrument-um*, *i*, n.

ROTONDE, *f.*, bâtiment rond par dedans et par dehors, périphr., (*intus et extra*) *rotundæ æd-es*, *ium*, *i*, pl.

ROTONDITÉ, *f. fam.*, rondeur d'une personne grasse, périphr., *obest corporis mol-es*, *is*, f.

ROTULE, *f.*, os placé sur le devant de l'articulation de la cuisse avec la jambe, *rotul-a*, *æ*, f.

ROTURE, *f.*, condition de ceux qui ne sont pas nobles, périphr., *plebeia conditi-o*, *onis*, f.

ROTUR-IER, **IÈRE**, *adj.*, qui n'est pas noble, *plebei-us*, *a*, *um*, ou *ignobil-is*, *is*, *e*. || **SUBST.** = Un —, *plebeius hom-o*, *inis*, m.

ROTURIÈREMENT, *adv.*, 1. à la manière des roturiers, périphr., *plebeio more*. || 2. selon les lois qui concernent la roture, périphr., *ex legibus ad plebeios pertinentibus*.

ROUAGE, *m.*, toutes les roues d'une machine, périphr., *machinæ rotarum armament-um*, *i*, n.

ROUAN ou **ROAN**, *adj. m.* = Cheval — (à poils blancs, gris et bays), *equus albo, cinereo ou leucophæo, phænico colore distinctus*, *g. equ-i*, m.

ROUANNE, *f.*, instrument pour marquer les tonneaux, périphr., *instrument-um quo doliis nota imprimitur*, *gén. i*, n.

ROUANNER, *v.*, marquer avec la rouanne, périphr., *notam doliis incid-ère* (*i*, *cis-um*) ou *inur-ère* (*usi*, *us-tum*).

ROUANNETTE, *f.*, instrument de charpentier pour marquer le bois, périphr., *designandis lignis instrument-um*, *i*, n.

ROUCOULER, *v.*, se dit du son que fait le pigeon avec le gosier, périphr., *raucum ou querulum murmur ed-ère* (*edid-i*, *edit-tum*).

ROUE, *f.*, 1. machine ronde et plate qui tourne autour d'un essieu ou axe, *rot-a*, *æ*, f. || 2. — du potier, *rot-a*; périphr., *rot-a figularis*. || 3. — à augets (machine à 6-puier les eaux), *rota modiolis aquam exhauriens*. || 4. — de machine à élever des fardeaux, *amphirrhæus*, *is*, f., ou *peritrochi-um*, *i*, n. || 5. — où l'on fait périr les criminels, *rot-a*; périphr., *cruciabilis* ou *pœnalis rot-a*. || 6. par anal. parlant de la queue du paon déployée en éventail. V. aux Phr. || 7. fig. — de fortune, *rot-a*.

EX. 1. Roue à rais, *radiata rota* (Varr.). Mouvement circulaire de la —, *rotæ circumact-us*, *us*, m (Sen.). Faire glisser un fardeau sur des roues, *oneri rotarum lapsus subicere* (Virg.).

2. Tourner la roue, *rotam versare* ou *torquere* ou *volvère* (Virg.). A mesure que la — tourne, *current rotā* (Hor.).

7. Il craignait que la roue de fortune ne vint à tourner, *fortunæ rotam pertimescebat* (Cic.).

PHR. 1. Petite roue, *rotul-a*, *æ*, f. (Plaut.). Moyen de —, *modiol-us*, *i*, m. (Plin.). Bande de fer qui entoure la —, *canth-us*, *i*, m. (Pers.). Rais d'une —, *radi-us*, *i*, m. (Virg.). Circonférence de la —, *orbit-e*, *is*, n. Trace de la roue d'une voiture, *orbit-a*, *æ*, f. (Cic.). Fig. Pousser à la — (aider), *suppetias* (alicui) *venire* (Ter.). = 6. Faire la — (parlant du paon), *rotare*, *n.* (Col.), ou *gemmeam caudam explicare* (Ph.), ou *gemmentes colores expandere* (Plin.). = 7. Être au plus haut de la — de fortune, *summo esse in fastigio* (C. Nep.); être au plus bas de la —, *infimā esse fortunā* (Cic.).

ROU-È, **ÉE**, *adj. et part.*, 1. (parlant d'un criminel) supplicié sur une roue, périphr., *cui ossa ferreo vecte fracta fuerunt*. || 2. par ext. moulu, excédé de fatigue, *labore enect-us*, *a*, *um*. || 3. — de coups. V. Rouer.

ROU-È, *m.*, **ÉE**, *f.*, homme, femme sans principes et sans mœurs, *furcif-er*, *eri*, m.; périphr., *pessimè morat-us*, *a*, *um*.

ROUELLE, *f.*, tranche de certaines choses coupées en rond. = — de veau, *vitulinæ coxæ orbiculata pars*. *g. part-is*, f.

ROUER, *a.*, 1. punir du supplice de la roue, périphr., *ossa frang-ère* (*freg-i*, *frac-tum*), *g. et rotæ impon-ère* (*pos-ui*, *pos-illum*), *acc.* || 2. par ext. — de coups (battre excessivement), *crebris ictibus contund-ère* (*tud-i*, *tus-um*), *acc.* || 3. excéder de fatigue, *defatig-are* ou *frang-ère* (*freg-i*, *frac-tum*), *acc.*

ROUERIE, *f.*, action, tour de roué, périphr., *nebulonis fraus*, *g. fraud-is*, *f.*, ou *malus dol-us*, *i*, m.

ROUET, *m.*, 1. machine à roue, servant à filer, périphr., *nendo filo accommodata rot-a*, *æ*, f. || 2. — d'arme à feu, *rot-a*, *æ*, f.

ROUGE, *adj.*, de couleur semblable à celle du feu, du sang, etc., *rub-er*, *ra*, *rum*, (comparat. *rubr-ior* et *rubicund-ior*, m. f., *ius*, n., *g. oris*; superl. *ruber-rim-us*, *a*, *um*), ou *rub-ens*, *entis*, *omn. g.*, ou *rubicund-us*, *a*, *um*.

EX. Vin rouge, *rubrum* (Plin.) ou *rubens* (Ov.) *vinum*. Il est — de visage, *est ore rubicundo* (Plaut.).

PHR. Devenir rouge, *rubesc-ère* (*rub-ul*, sans sup.), n. (Virg.). Être —, *rub-ère* (*ui*, sans sup.). Elle a les yeux rouges et gonflés à force de pleurer, *ejus flendo turgiduli rubent ocelli* (Cat.). Devenir — de pudeur, *erubesc-ère* (*erub-ul*, sans sup.), n. (Cic.). Terro —, *rubric-a*, *æ*, f. (Hor.). — (vermeil), *rose-us*, *a*, *um*. Lèvres rouges, *rosea labra* (Ov.). — (roux), *ruf-us*, *a*, *um*. Qui a la barbe —, *ænohæb-us*, *a*, *um*. — (rougi au feu, chauffé au point de devenir rouge), *cand-ens*, *entis*, *omn. g.* Fer —, *candens ferrum* (Luc.). — bord (verre plein de vin jusqu'aux bords), *plenum vino poculum*. Boire à — bord, *plena pocula exsiccare*.

ROUGE, *m.*, 1. couleur rouge, *rub-or*, *oris*, m.; périphr., *ruber color*, *g. rubr-i color-is*, m. || 2. fard, *mini-um* ou *purpuriss-um*, *i*, n., ou *cinnabar-is*, *is*, f., ou *rubric-a* ou *rubricet-a*, *æ*, f., ou *fuc-us*, *i*, m.

EX. 1. La pudeur fait monter le rouge au visage, *pudorem rubor consequitur* (Cic.).

2. Mettre du rouge, *purpurissum adhibere*, ou *purpurisso uti*, *dép.* Qui a mis du —, *rubricā delibutus* (Cic.), ou *rubricetā illitus*.

PHR. 1. Rouge vif, incarnat, *roseus color*, ou *roseus rubor*. — tirant sur le roux, *rubeus color*. — pourpre ou foncé, *purpureus color*; d'un seul mot *purpuriss-um*, *i*, n. Vin d'un — foncé, *atrum vinum* (Plaut.). = 2. Mettre du —, *faciem pingere*.

ROUGEÂTRE, *adj.*, tirant sur le rouge, *subrub-er*, *ra*, *rum*, ou *subrubicund-us* ou *rubicundul-us*, *a*, *um*.

ROUG-EAUD, **AUDE**, *adj. et subst. m. f., fam.*, qui a le visage haut en couleur, qui, m., *quæ*, f., *est ore rubicundo*, ou cui (m. f.) *os est rubicundum*.

ROUGE-GORGE, *m.*, V. Gorge-Rouge.

ROUGEOLE, *f.*, maladie, *bo-a*, *æ*, f., ou *pusul-æ*, *arum*, f. pl.; périphr., *rubentes pusulæ*.

ROUGET, *m.*, poisson, *rubell-i-o*, *onis*, m.

ROUGEUR, *f.*, couleur rouge du visage, des lèvres, périphr., *rub-or*, *oris*, m. = La — lui est montée au visage, *erubuit*, ou *suffusus est genis rubor*, ou *genas pinxit* ou *ora notavit rubor*. La — de la colère n'est pas celle de la pudeur, *alius est iræ rubor, alius verecundiæ*.

ROUGEURS, *f.*, boutons qui viennent à la peau, périphr., *ardentes papul-æ*, *arum*, f. pl., ou *papularum eruption-es*, *um*, f. pl.

ROUGIR, *a.*, rendre rouge, périphr., *rubro colore infic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *acc.*, ou *rubrum colorem induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *dat.*; qq. f. d'un seul mot, *rubefac-ère* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *poët.*, *acc.*

ROUGIR, *n.*, devenir rouge, *rubesc-ère* (*rub-ui*, sans sup.), n.; périphr., *rubicundum colorem trah-ère* (*trax-i*, *tract-um*) ou *duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*).

PHR. Rougir de honte, *rub-ère* (*ui*, sans sup.), n., ou *erubesc-ère* (*erub-ui*, sans sup.), n. Une lettre ne rougit point (à peu près comme nous disons proverbialement : le papier se laisse écrire), *epistola non erubescit*. — d'une chose, *rem* (Cic.) ou *re* (Sen.) *ou rei*, *gén.* (Curt.) ou *in re* (Cic.) *erubescere*. Faire — qn. de honte, *pudorem alicui incurrere* (Hor.) ou *imponere* (Mart.). Cela me fait — de honte, *id erubesco* (Cic.). Reprocher à qn. des choses capables de le faire —, *pudore digna alicui obijcere*. Paroles qui doivent faire —, *verba pudore digna* (Ov.).

ROUILLE, *f.*, 1. oxidation des métaux exposés à l'humidité, *rubigo*, *inis*, f. || 2. t. de botan., taches couleur de rouille de fer, maladie

qui attaque les tiges et les feuilles de plusieurs plantes, *rubigo*.

EX. 1. Rouille de fer, de cuivre, etc., *ferri* ou *æris*, etc., *rubigo*. Faire venir de la — au fer, *ferro rubiginem obducere* (Plin.). Preserver de la —, à *rubigine vindicare*. Rongé, consumé par la —, *rubigine exesus*, a, um (Virg.).

2. La rouille attaque les moissons, *segetes occupat* (Varr.) ou *edit* ou *est* (Virg.) ou *torret* (Col.) *rubigo*.

PHR. 1. Rouille de fer, *ferrug-o, inis*, f. — de cuivre, *ærug-o, inis*, f. (Vitr.). De couleur de rouille de fer, *ferrugineus*, a, um (Virg.).

ROUILL-É, ÉE, adj. et part., couvert de rouille, attaqué par la rouille, *rubiginos-us*, a, um; péri-phr., *rubigine infestat-us*, a, um, ou *qui, quæ, quod rubiginem traxit*. Entièrement ou profondément —, *rubigine exesus*, a, um. Vase de cuivre —, *æruginosum vas*. = FIG. Je suis un peu — sur ces matières, *hæc paulum desuevi* ou *dedidici*. Reprendre des occupations, des études sur lesquelles on était —, *desueta usurpare*.

ROUILLER, a., 1. faire venir de la rouille à..., 1° (parlant des métaux), péri-phr., *rubiginem obduc-ere* (*dux-i, duct-um*), dat., ou *rubigine læd-ere* (*læs-i, læs-um*), acc.; 2° (parlant des plantes), péri-phr., *rubiginem fac-ere* (*io, sec-i, fac-tum*), dat. || 2. fig. (parlant de l'esprit) V. Se rouiller.

ROUILLER, n. pass. et SE ROUILLER, pass. à forme réfl., 1. se couvrir de rouille, être attaqué par la rouille, 1° (parlant des métaux) péri-phr., *rubiginem trah-ere* ou *contrah-ere* (*trax-i, tract-um*) ou *sens-tre* (*sens-i, sens-um*), ou *rubigine infest-ari* ou *rod-i* (*ros-us sum*), ou *ter-i* (*tri-tus sum*), pass.; d'un seul mot, *rubigin-ari*, dép., rar.; 2° (parlant des plantes), péri-phr., *rubigine occup-ari* ou *infest-ari* ou *ed-i* (*es-us sum*), ou *torr-eri* (*tos-tus sum*), pass. || 2. fig. (parlant de l'esprit) perdre, par le défaut d'exercice, sa vivacité, sa pénétration, etc., *torpesc-ere* ou *torp-ere*, n. (ui, sans sup.).

EX. 1. 1° Il a laissé rouiller ses armes, ou il a laissé ses armes se rouiller, *arma rubigine sive infestari*. Se — plus vite, *celerius rubiginem sentire* (Plin.); 2° Les blés se rouillent, *segetes rubigine infestantur* (Col.).

2. FIG. L'esprit se rouille dans l'oisiveté, *incultu atque socordia torpescit ingenium* (Sall.), ou *torpet ingenium longa læsum rubigine* (Ov.).

PHR. 2. Il s'est un peu rouillé (il a perdu ses manières élégantes), *morum elegantiam amisit*. Il s'est complètement rouillé en province, *è provinciâ horridus omnino rediit*.

ROUILL-EUX, EUSE, adj., t. de botan., de couleur de rouille, péri-phr., *rubiginis colorem refer-ens*, ou *ad rubiginis colorem acced-ens*, entis, omn. g.

ROUILLURE, f., effet de la rouille,

DICTIONNAIRE FRANÇ.-LAT. DE A. DE W.

tache de rouille, péri-phr., *rubiginosa macul-a*, æ, f.

ROUIR, a., (parlant du chanvre, du lin) faire macérer dans l'eau, péri-phr., (*cannabim* ou *cannabum* ou *linum*) *aquâ* ou *in aquâ macer-are*.

ROULADE, f., roulement de voix en chantant, péri-phr., *volutatim inflexa vox*, g. voc-is, f. = Faire des roulades, *vocem volutatim inflect-ere*, ou *vario vocis flexu sonum duc-ere*, ou *continenti spiritu vocem modulatè diffund-ere*, ou *sonum continenti spiritu in longum trah-ere et volutare*.

ROULAGE, m., 1. facilité de rouler, péri-phr., *vehendi facilit-as*, atis, f. || 2. transport par roulier, *vellatur-a*, æ, f., ou *subvecti-o*, onis, f.

ROUL-ANT, ANTE, adj., qui roule, *volubil-is*, is, e. = Chemin — (où l'on roule aisément), *via subvectionibus accommoda*, ou *commodum iter*. Feu — (t. de guerre, feu continu), *continua igniariorum emissi-o*, onis, f.

ROULEMENT, m., 1. action de rouler, *circumacti-o*, onis, f., ou *circumact-us*, ūs, m. = — d'yeux, *oculorum vertig-o*, inis, f. — de voix. V. Roulade. — de tambour, *continua tympani pulsati-o*. || 2. fig. t. d'administ. succession répétée de choses ou de personnes dans un ordre déterminé, péri-phr., *rerum* ou *hominum per vices iterata successi-o*, onis, f.

ROULER, a. ou FAIRE ROULER, 1. faire avancer, faire mouvoir en tournant, *volv-ere* ou *pervolv-ere* (*i, volu-tum*) ou *volut-are*, acc. || 2. fig. — (agiter) dans son esprit, *secum* ou *animo* ou *cum animo vol-v-ere*, acc., ou *animo volutare*. || 2. plier en rond, *convolv-ere* (*i, volu-tum*), acc.

EX. 1. Rouler qn. dans la boue, *aliquem in luto pervolv-ere* (Ter.). — les yeux (les tourner de côté et d'autre), *oculos volvere*. — des larmes dans ses yeux, *lacrymas volvere* (Virg.). Ce fleuve roule ses eaux bourbeuses, *cæno-sas aquas volvit hic amnis*.

2. Rouler qq. dessein dans sa tête, *consilium animo volutare* (Curt.).

PHR. 1. Rouler des pierres du haut d'une montagne, *saxa de monte devolv-ere* (Cæs.), ou *saxa per montem prona devolv-ere* (Curt.). — les yeux, *oculos* (Cic.) ou *oculorum orbes*, poët. (Virg.) *torqu-ere*. Ce fleuve roule rapidement ses eaux, *rapidè fertur amnis* (Cic.). Fleuve qui roule paisiblement ses eaux, *tacito cursu labens amnis* (Ov.). Fig. Rouler doucement sa vie, *placidam vitam deg-ere* (Lucr.). Il roule sa vie comme il peut, *sustentat se ut potest* (Cic.), ou *utcumque vitat* (Ter.). = 2. — diverses pensées dans son esprit, *rem aliam ex aliâ cogitare* (Ter.). Depuis longtemps je roule dans ma tête qq. coup d'éclat, *aliquid jamdudum invad-ere magnum mens agitat mihi* (Virg.). Je roule dans mon esprit une foule de pensées sérieuses, qui ne me laissent de repos ni jour ni nuit, *versantur in animo multæ et graves cogitationes*,

quæ mihi nullam partem neque diurnæ neque nocturnæ quietis impertiant (Cic.). = 3. — un câble, *rudentem complicare* (Plaut.).

SE ROULER, r. = Se — dans la poussière, *se pulverare*; dans les épines, *spinis se circumvolv-ere*; dans son sang, *se in suo vulnere versare*; dans la boue, *in luto volutari*, pass. ou *se volutare*. Action de s'y —, *in luto volutati-o*, onis, f.

ROULER, n., 1. avancer en tournant, *volv-i* (*volu-tus sum*), pass. || 2. t. de marine, parlant d'un vaisseau qui se balance d'un côté sur l'autre, *volut-ari*, pass., ou *vacill-are*, n. || 3. fig. — sur..., 1° avoir pour sujet, pour matière, pour objet, *vers-ari*, dép., abl. avec *in*; 2° reposer sur..., dépendre de... V. aux Phr. || 4. alterner. V. aux Phr. || 5. fam. subsister, trouver moyen de subsister. V. aux Phr.

EX. 1. Ces étoiles qui roulent éternellement, *illi, qui volvantur, stellarum cursus sempiterni* (Cic.). Les flots roulent vers le rivage, *ad litus volvantur undæ*. Les blessés roulent dans des fossés profonds, *in præcipites fossas volvantur saucii*. Des larmes roulent de ses yeux, *ex ejus oculis lacrymæ volvantur* (Virg.). Fig. Ceux qui pensent que tout roule au hasard, *quibus fortè ac temerè humana negotia volvi agique persuasum est* (Cic.).

PHR. 1. Rouler de haut en bas, *ex sublimi devolv-i*, pass. (Plin.). Qui roule ou que l'on fait — aisément, *volubil-is*, is, e (Cic.). Les petites roues ne roulent pas si aisément, *duriores habent motus minores rotæ* (Vitr.). En roulant, *volutatim*. = 2. Mouvement d'un vaisseau qui roule. V. Roulis. = 3. 1° La dispute roule sur un point peu important, *controversia est de re levis momenti*. La conversation roule ordinairement sur nos propres affaires ou sur les affaires publiques, *habentur plerumque sermones aut de domesticis negotiis, aut de republicâ* (Cic.). Toutes les sciences qui roulent sur la recherche de la vérité, *omnes artes quæ in veri investigatione versantur* (Quint.); 1° et 2° Le point principal sur quoi roule une affaire, *causæ card-o*, inis, m.; 2° Toute l'affaire roule sur vous, *à te pendet res omnis* (Ov.), ou *ad te solum redit rerum summa* (Ter.). Tout roule sur vous dans la maison, *tibi consistit omnis familiæ causa* (Plaut.). = 4. Le commandement roule entre dix magistrats, *imperium vicibus alternis exercent decem magistratus*. = 5. Il n'a pas de bien, mais en travaillant, il roule, *quanquam illi desunt opes, labore tamen victitat*. C'est lui qui fait — toute la maison, *solus omnem familiam sustentat* (Ter.).

ROULETTE, 1. petite roue, *rotul-a*, æ, f. || 2. espèce de jeu de hasard, *ale-a*, æ, f.

ROULIER, m., charretier qui voiture des marchandises, péri-phr., *vellaturam faci-ens*, entis, omn. g. = Etre —, *vellaturam fac-ere*, ou *vecturis viv-ere*.

ROULIS, m., balancement d'un vaisseau dans le sens de sa largeur, (*navis*) *volutati-o* ou *vacillati-o*, onis, f.

ROUPIE, *f.*, goutte d'eau qui pend au nez, *stiri-a*, *a*, *f.* = Il a la — au nez, *illi stiria naso pendet*.

ROUPI-EUX, **EUSE**, *adj. popul.*, qui a souvent la roupie au nez, périphr., *cui sæpè naso pendet stiria*.

ROUPILLER, *n. fam.*, sommeiller à demi, *dormi-are*, *n.*

ROUPILLER, **EUR**, *m.*, **EUSE**, *f. fam.*, qui roupille toujours, *somniculos-us*, *a*, *um*.

ROUSSÂTRE, *adj.*, qui tire sur le roux, *rusul-us* ou *subrutil-us*, *a*, *um*.

ROUSSEAU, *m. fam.*, homme qui a le poil roux, *ruf-us*, *a*, *um*; périphr., *crine rub-er* ou *subrub-er*, *ra*, *rum*.

ROUSSEUR, *f.*, 1. couleur rousse, périphr., *rufus col-or*, *oris*, *m.* || 2. au pl. taches rousses au visage, *lentikul-a*, *arum*, *f. pl.*, ou *lentigin-es*, *um*, *f. pl.* = Faire venir des —, *lentigin-es gign-ère*; les faire passer, *lentículas toll-ère*.

ROUSSI, *m.*, 1. odeur d'une étoffe, etc., qui brûle, *uid-or*, *oris*, *m.* || 2. cuir de Russie, périphr., *è Russiâ advectitium conium*, *i*, *n.*

ROUSSIR, *a.*, rendre roux, *ruf-are*, *acc.*; sens neutre, *rufus fieri* (*fi-o*, *fi-s*, *fac-tus sum*), *pass.*

ROUTE, *f.*, chemin, *itor*, *g. itin-er-is*, *n.*, ou *vi-a*, *a*, *f.*, ou *curs-us*, *us*, *m.*

EX. Route peu sûre, *iter infestum et periculosum*. Rendre les routes sûres, *tuta itinera præstare* (*Cic.*). Suivre une —, *viam* ou *viam insisterè* (*Liv.*). Se mettre en — vers un lieu, *iter aliquò tendere* ou *intendere* ou *carpere* ou *conferre*, ou *iter ad aliquem locum dirigere*. Je vous dirai cela en —, *dicam in itinere*. Quitter la —, *de viâ deflectere*. Par des routes écartées, *deviis itineribus*. — sur mer, *navis cursus* (*Cic.*) ou *iter* (*Qv.*) ou *via* (*Virg.*), ou *æquoreus cursus* (*Fl. Fl.*). Faire — sur mer. **V.** Naviguer. Faire droite —, *rectum cursum tenere*. Notre — a été heureuse, *cursum feliciter tenuit navis*. Le vent étant tombé, il ne put tenir sa —, *vento intermisso, cursum non tenuit* (*Cæs.*). Quitter sa —, *de viâ deflectere* (*Virg.*), ou *aliam cursum petere* (*Cic.*). **Fig.** Je veux me frayer une — qu'aucun auteur n'a tentée avant moi, *iter est mihi paràm tritâ auctoribus viâ* (*Plin.*). La — de l'honneur est ouverte à tout le monde, *cunctis patet honoris via* (*Ph.*).

PHR. Je vous le dirai en route, *dicam inter eundem* (*Cic.*). Nous avons tenu la même —, *eadem vestigia incessimus* (*Sen.*). **Fig.** Suivre la — de ses ancêtres, *paternis vestigiis insistere*. Se frayer une — aux honneurs par des voies séditieuses, *turbulentâ ratione honori suo velificari*, *dép.* Orateur qui connaît la — du cœur, *auditorum animis omnes motus adhibere peritus orator* (*Cic.*).

ROUTIER, *m.*, qui a beaucoup d'expérience, de pratique, (*in re*) *exercitissim-us*, *a*, *um*; périphr., (*in re*) *multum diuque versat-us*, *a*, *um*. = Un vieux — en fait de guerre, *belli usu peritus* ou *longo bellorum*

usu exercitatus. Vieux — (*fin ma-lois*), *magnus veterat-or*, *oris*, *m.*. On ne trompe pas aisément un vieux — comme moi, *mihi verba dare difficile est*.

ROUTINE, *f.*, capacité, facilité acquise par une longue habitude, sans connaissance des principes et des règles, périphr., *assiduus us-us*, *us*, *m.*, ou *quotidiana exercitatio-o*, *onis*, *f.* = Qui a une grande —, *consuetudine exercitissimus*. Avoir la — du palais, *usitatus in foro formulas percallere*; qui a cette —, *formulari-us*, *i*, *m.*

ROUTINIER, *m.*, qui agit par routine, périphr., *qui usu tantum duclitur*, ou *consuetudine exercitissim-us*, *a*, *um*. = Légiste —, *formulari-us*, *i*, *m.*

ROUTOIR, *m.*, lieu où l'on fait rouir le chanvre, périphr., *locus in quo maceratur cannabis*, *g. loc-i*, *m.*

ROUVRE, *m.*, chêne dur, *rob-ur*, *oris*, *n.*

ROUVRIER, *a.*, ouvrir de nouveau, périphr., *iterum aper-ire* ou *adaper-ire* (*ui*, *tum*), ou *reclud-ère* (*clus-i*, *clus-um*), ou *reser-are*, *acc.*

PHR. Rouvrir une plaie, *cicatricem rescindere* (*Plin.*), ou *obductam cicatricem refricare* (*Cic.*). Plaie rouverte, *rescissum vulnus* (*Pl. J.*). **Fig.** — une plaie (renouveler un chagrin), *ulcus tangere* (*Ter.*), ou *dolorem renovare* (*Virg.*) ou *refricare* (*Cic.*), ou *vulnus retractare* (*Qv.*). || Rouvrir le palais, *justitiam remittere* (*Liv.*).

SE ROUVRIER, *n.* à forme réfl., périphr., *rursus aper-iri* ou *adaper-iri* (*tus sum*), ou *reclud-i* (*clus-us sum*), ou *reser-ari*, *pass.* = La plaie s'est rouverte, *in vulnus rediit cicatrix*, ou *cicatrix adhuc infirma rupta est*; au fig. *recruduerunt vulnera quæ consenuisse videbantur*.

ROUX, **ROUSSE**, *adj.*, de couleur entre le jaune et le rouge, *ruf-us*, *a*, *um*. = Un peu —, *ruful-us* ou *subruf-us*, *a*, *um*. Devenir —, *rufesc-ère* (sans prêt. ni sup.), *n.* Qui a la barbe rousse, *ænobarb-us*, *i*, *m.* Bêtes rousses ou fauves, *fulvæ bestiæ*, *f. pl.*

ROY-AL, **ALE**, *adj.*, de roi, *regi-us*, *a*, *um* ou *regal-is*, *is*, *e*.

EX. Trésor royal, *regia* ou *regalis gaza* (*Cic.*). Puissance royale, *regia potestas*.

PHR. Trésor royal, *regia gaza* (*Curt.*). Palais —, *regi-a*, *a*, *f.* (*s.-o. domus*). Famille royale, *domus regnatrix* (*Tac.*).

ROYALEMENT, *adv.*, d'une manière royale, magnifique, *regiè* ou *registrè* ou *regatiter* ou *basilicè*. = Être reçu —, *regio apparatu* ou *regifico luxu excip-i* (*ior*, *cept-us sum*), *pass.*

ROYALISTE, *adj.*, 1. partisan du roi, périphr., *regi addict-us*, *a*, *um*. || 2. partisan de la royauté, périphr., *monarchiæ faut-or*, *oris*, *m.*, *-rix*, *ricis*, *f.*

ROYAUME, *m.*, état régi par un

roi, *regn-um*, *i*, *m.* = — héréditaire, *regnum hereditarium*.

ROYAUTÉ, *f.*, dignité royale, périphr., *regia* ou *regalis potestas* ou *regalis dignitas*, *atis*, *f.*

PHR. La royauté ne souffre point de partage, *insociabile regnum est* (*Curt.*). Droits attachés à la —, *regia* ou *regalis jura*. Marques de la —, *regia insignia*. Aspirer à la —, *regnum appetere* ou *assequere* (*Cic.*). Disputer la —, *regni certamine ambigere* (*Liv.*). La — est toujours environnée aux yeux des peuples d'un certain prestige de grandeur, *regum nomen populis semper magnum sanctumque esse videtur* (*Cic.*).

RU, *m.*, canal, d'un petit ruisseau, *rir-us*, *i*, *m.*

RUADE, *f.*, action du cheval qui rne, *calcitrat-us*, *us*, *m.* = Faire des ruades. **V.** Ruer.

RUBAN, *m.*, tissu de soie, etc., *vitt-a* ou *teni-a*, *a*, *f.* = Petit —, *amiol-a*, *a*, *f.* Garni de rubans, *vittat-us* ou *lemniscat-us*. Lié avec un —, *amniâ revinct-us*, *a*, *um*.

RUBANERIE, *f.*, 1. profession de rubanier, périphr., *vittarum* ou *teniarum textoris ars*, *art-is*, *f.* || 2. marchandises du rubanier, périphr., *vittarum* ou *teniarum textoris merc-es*, *ium*, *f. pl.*

RUBANIER, *m.*, qui fait du ruban, périphr., *vittarum* ou *teniarum text-or*, *oris*, *m.*

RUBANT-È, **ÈÈ**, *adj.*, garni de rubans, *vittat-us* ou *lemniscat-us*, *a*, *um*.

RUBICAN, *adj. et subst. m.*, cheval dont la peau est parsemée de poils blancs, périphr., *albis pilis respersus equ-us*, *i*, *m.*

RUBIC-OND, **ONDE**, *adj.*, rouge, *rubicund-us*, *a*, *um*. = Il a une face rubiconde, *est ore rubicundo*.

RUBIS, *m.*, pierre précieuse, *carbuncul-us*, *i*, *m.*

RUBRIQUE, *f.*, 1. ocre rouge, *rubric-a*, *a*, *f.* = Où il y a beaucoup de —, *rubricos-us*, *a*, *um*. || 2. titre des livres de droit civil ou canon, *titul-us*, *i*, *m.* || 3. au pl. règles sur la manière d'officier, *rubricæ*, *arum*, *f. pl.* || 4. fig. ruse, détour, *dol-us*, *i*, *m.* ou *astuti-a*, *a*, *f.*

RUCHE, *f.*, panier en forme de cloche, où l'on met les abeilles, *alve-us*, *i*, *m.* ou *alvear-e*, *is*, *n.* = Lieu où l'on met les ruches, *atveari-um*, *i*, *n.* Les abeilles se sont retirées dans leurs ruches, *apes in alvearium concesserunt*.

RUCHEE, *f.*, plein une ruche, ce qu'une ruche contient de cire et de miel, périphr., *alvei mîas mel-laria annon-a*, *a*, *f.*

RUDE, *adj.*, 1. âpre au toucher, *scab-er*, *ra*, *rum*, ou *asp-er*, *era*, *erum*, ou *dur-us*, *a*, *um*. || 2. qui affecte désagréablement l'oreille ou qq. autre sens, *asp-er*, ou *dur-us*. || 3. (parlant des chemins) raboteux, difficile. **V.** aux **Ex.** || 4. âpre, vto-

lent, *dur-us* ou *asp-er*, ou violent-
us, *a*, *um*. || 5. pénible, fatigant, *ope-
ros-us* ou *ardu-us* ou *laborios-us*,
a, *um*. || 6. austère, sévère, *dur-us*,
ou *asp-er*, ou *auster-us*, *a*, *um*. || 7.
pénible, fâcheux, difficile à suppor-
ter, *dur-us*, ou *acerb-us*, *a*, *um*.

EX. 1. La rouille, rude au toucher,
scabra rubigo (Virg.).

2. Vers rudes, *duri versus* (Hor.).
Vin —, *durus vini sapor* (Virg.).

4. Froid rude, *durum frigus* (Plaut.).
Hiver —, *aspera* (Ov.) ou *dura* (Virg.)
hiems.

5. Travail rude, *operosus labor*. Mé-
tier —, *ars operosa* (Cic.). Chemin —,
arduum iter.

6. Homme rude dans son langage et
dans ses manières, *oratione et moribus
asper et durus homo*. Être — *aversus
in*, *durum se alicui præbere* (Cic.).

7. Le coup est rude; mais la patience
adoucit les maux auxquels il n'est point
le remède, *durum sed levius fit pa-
tientia quidquid corrigere est nefas*
(Hor.).

PHR. 2. Vers extrêmement rudes,
*versus asperrimè coeuntibus inter se
yllabis catenati, et velut confragosi
Quius*. FIG. Pinceau (manière de pein-
dre) —, *dura pictoris manus*. Métapho-
res rudes, *translata duriter verba*.
= 3. Chemin fort —, *deterrima via*
(Cic.). = 4. Froid —, *acerbum* (Hor.),
ou *acre* (Lucr.) ou *penetrabile* (Virg.)
rigus. Hiver —, *perrigida hiems* (Cic.).
J'ai mené —, *perseverata aestas* (Col.). =
5. J'ai mené jusqu'ici une vie fort —,
vitam duram vixi usque adhuc. = 6.
Être — envers qu., *aliquem durius ha-
bere* ou *durius tractare* (Ter.). = 7.
Cela m'est bien —, *illud mihi peracer-
num est* (Cic.).

RUDEMENT, *adv.*, avec rudesse,
luriter, ou *asperè*, ou *acerbè*, ou *in-
dement*. = Frapper qn. *rudement*,
aliquem acerrimè cœd-ère
cecid-i, cœ-sum. Traiter qn. —, *in-
dement* ou *asperius aliquem trac-
tare*. Son père le traite —, *eum
pater durius habet*. Reprendre —,
aclementer increpare (ul, itum).

RUDÉR-AL, ALE, *adj.*, qui croît
sur ou autour des mesures, périphr.,
*ru, quæ, quod circa rudera enas-
titur*.

RUDESSE, *f.*, qualité de ce qui
est rude. = — de la peau, *cutis as-
per-o* ou *aspritud-o*, *inis*, *f.* — de
la voix, *vocis asperit-as*, *atis*, *f.* —
du climat, *locorum asperitas*. La —
du climat influe sur celle des mœurs,
*ocorum asperitas ingenia quoque
lurat*. FIG. — de l'humeur, des ma-
nières, *asperit-as* ou *durit-as* ou *a-
cerbit-as*, *atis*, *f.* Avec —. V. Ru-
lement.

RUDIMENT, *m.*, 1. livre qui con-
tient les premiers principes du latin,
linguæ latine rudiment-um, *n.*
2. ou pl. premiers principes d'une
science, *scientiæ element-a, orum*,
i. pl. = — de l'art militaire, *ar-
norum initi-um*, *i. n.*

RUDOYER, *a.*, traiter (qn.) avec
les paroles dures, périphr., *malè
verbis excip-ère* (to, cep-i, cep-tum),

ou *nimis asperè tract-are*, ou *verbis
vex-are* ou *verber-are*, *acc.*

RUE, *f.*, chemin libre bordé de
maisons et de murs, pratiqué dans
les villes, bourgs et villages, *vic-us*,
i. m., ou *vi-a*, *a, f.*

EX. Rue remplie de monde, *via fer-
vens* (Suv.). Il passe beaucoup de monde
dans cette —, *anagna est hujus viæ
celebritas* (Cic.).

PHR. Rue grande et large, *plate-a, a, f.*
(Ter.). — étroite (ruelle), *angiport-
us, us, m.* (Cic.) ou *angiport-um, i. n.*
(Plaut.). — étroite et sans issue (cul-de-
sac), *fundul-a, arum, f. pl.* (Varr.), ou
angiportum non pervium (Ter.). En
pleine —, *in præputulo* (Liv.). De — en
—, *vicissim*. PROV. Cela court les rues
(est connu de tout le monde), *hoc om-
nibus notum est*, ou *hoc vetustate tri-
tum est* (Cic.).

RUE, *f.*, herbe, *rut-a, a, f.*

RUELLE, *f.*, 1. petite rue, *angi-
port-us, us, m.* ou *angiport-um, i. n.*
|| 2. — de lit (espace laissé entre
un des côtés du lit et la muraille),
inter cubile et parietem intervall-um,
i. n.

RUELLER, *a.* — la vigne (faire
des ruelles entre les ceps), *vitem se-
mit-are*.

RUER, *n.*, (parlant d'un cheval,
etc.) jeter les pieds de derrière en
l'air avec force, *calcitr-are, n.*; pé-
riphr., *calces remitt-ère* (mis-i, mis-
sum). = Sujet à —, *calcitros-us, a, nm.*
Cheval qui rue, *calcitr-o, onis, m. V.*
Cheval.

RUER, *a.*, jeter avec impétuosité.
= — des pierres, *lapides jac-ère* (io,
jec-i, jac-tum) ou *jact-are* ou *im-
ping-ère* (peg-i, pac-tum), ou *lapi-
des missiles jactare*; le nom de la
personne ou de l'objet contre lequel
on rue, à l'acc. avec *in*. || NEUTRA-
LEM. Ils parlent à qui ruera le plus
loin, *sponsione certant uter longius
lapides jactus sit ou uter jactu
longius contendere valeat*.

SE RUER, *r. dir.*, se jeter avec
impétuosité. = Se — sur qn., *in ali-
quem irru-ère* (i, sans sup.), *n.*, ou
aliquem ou in aliquem invad-ère
(vas-i, vas-um), *n.*; périphr., *in ali-
quem impetum fac-ère* (io, *fec-i, fac-
tum*).

RUGINE, *f.*, instrument de chi-
rurgie pour râlisser les os, *radul-a, a, f.*

RUGINER, *a.*, (parlant d'os) râ-
lisser avec la ruginé, périphr., (os
vitiatum) *radulâ mund-are*.

RUGIR, *n.*, se dit du cri du lion,
frem-ère (ui, itum), *n.*, ou *rug-ire*.

RUGISS-ANT, ANTE, *adj.*, qui
rugit, *rugi-ens* ou *frem-ens* ou *frend-
ens*, *entis*, *omn. g.*

RUGISSEMENT, *m.*, cri du lion,
(leonis) *fremit-us, us, m.*

RUINE, *f.*, 1. chute, destruction,
ruin-a, a, f.; périphr., *ædificii pro-
laps-o, onis, f.* || 2. fig. perte de la
fortune, de la puissance, etc., *per-
nici-es, ei, f.*, ou *exiti-um, i, n.*, ou
occas-us ou *interit-us, us, m.* || 3.

ou pl. décombres, matériaux confus
de bâtiments ou démolis ou déperis
par succession de temps, *ruin-a, arum, f. pl.*
ou *ruin-a, um, n. pl.*
ou *parietin-a, arum, f. pl.* || 4. fig.
restes, débris, vestiges d'une for-
tune, d'une puissance, etc., *écrou-
lées, ruin-a*.

EX. 1. Maison qui menace ruine, *in
ruinam inclinata domus* (Cic.). Tomber
en —, *ruinâ collabi*, *dép.* (Liv.) ou
ruinam facere (Hor.).

2. Ruine de l'état, *reipublicæ inter-
itus*. Machiner la — de l'état, de *reipu-
blicæ exitio cogitare* (Cic.).

3. Que l'univers s'écroule, ses ruines
me frapperont sans m'épouvanter, *si
fructus illabatur orbis, impavidum se-
rient ruinae* (Hor.).

PHR. 4. Maison qui menace ruine,
ruinosæ mœdes, f. pl. — d'une ville, *ur-
bis excidi-um, i, n.* Bâtie une ville en
—, *urbem tormentis fulminare* (Strad.),
ou *vi tormentorum urbem diruere* ou
disficere ou *evertère*. Par EXT. Tomber
en — de vieillesse, *ævo fatiscere, n.*
(Lucr.). = 2. — de l'état, *reipublicæ
eversio* ou *disperditio, onis, f.* État
sur le penchant de sa —, *præcipitans
respublica*. Machiner la — de l'état,
pestem patriæ nefariè moliri, *dép.* —
de la fortune, *fortunarum ou rei fami-
liaris naufragi-um, i, n.* Il fut deux
fois à la veille de sa —, *bis extremâ
fortunâ stetit*. Vous avez conjuré avec
lui ma —, *cum illo consociasti consilia
pestis mœæ*. Il est l'auteur de sa —, *sibi
ipsi pestem machinatus est*. Sa — en-
traîne celle de bien d'autres, *hujus ca-
sus plures secum in eandem calami-
tatem trahit* (Cic.). = 3. Être écrasé
sous des ruines, *ruinâ oppressi*, *pass.*
Ils furent écrasés sous les ruines de la
voûte, *ruina cameræ eos oppressit*
(Ph.). Ville ensevelie sous ses ruines,
urbs sepulta (Tac.). Tant de villes au-
trefois si florissantes sont aujourd'hui
renversées et ensevelies sous leurs ru-
ines, *tot oppida quodam tempore flo-
rentissima nunc prostrata et diruta
ante oculos jacent* (Cic.). = 4. Élever
sa fortune sur les ruines de celle d'au-
trui, *ex afflictâ alterius fortunâ suam
excitare*. Puisque mes ennemis me
poussent à bout, je m'ensevelirai sous
les ruines de l'état, *quoniam ab inimicis
præceptus agor, incendium meum ruinâ
resingnam* (Cic.).

RUINER, *a.*, 1. (parlant de bâti-
ments) faire tomber en ruines, abat-
tre, démolir, renverser, *eru-ère* ou
diru-ère (i, tum) ou *evert-ère* (i,
vers-um), ou *defic-ère* (io, *fec-i, fec-
tum*) ou *deturb-are* ou *disturb-are*,
acc. || 2. désoler, dévaster, ravager,
abîmer, détruire, *popul-ari*, *dép.*
ou *vex-are* ou *perd-ère* (*perdid-i, per-
di-tum*), *acc.* || 3. fig. causer la
ruine, la perte de qq. ch. ou de qn.,
principalement en ce qui touche la
fortune, le crédit, la réputation, *perd-
ère*, ou *pessumd-are* (*pessumded-i, pes-
sumda-tum*), ou *evert-ère*, *acc.*

EX. 1. Ruiner un édifice de fond en
comble, *ædificium à fundamentis eru-
ère* ou *evertère* (Cic.).

2. Province ruinée et ravagée, *popu-
lata vexataque provincia*. — les cam-
pagnes, *agros populari* (Cic.). Maladie
qui ruine les cités, *morbus populatus
urbes* (Liv.). Incendie qui ruine les so-

rets, ignis populatus silvas (Flor.). — les moissons, fruges perdere (Cic.).

3. Ruiner le commerce, commercium pessumdare. Santé ruinée par les débauches, perdita libidinibus valetudo. — qn. de fond en comble, aliquem fortunis omnibus evertère (Cic.). Je suis ruiné sans ressource, perditus atque eradicatus sum (Ter.). Un seul instant peut — tout ce que vous avez acquis de gloire et tout ce que vous pouvez en espérer, simul parita atque sperata decora unius horæ fortuna evertère potest (Liv.).

PHR. 1. Ruiner entièrement une ville, urbem delère ou excindere ou funditus tollere (Cic.) ou à fundamentis prostruere ou solo æquare (Liv.). = 2. Vignoble ruiné par la grêle, verberatz ou contusæ grandine vineæ (Hor.). = 3. Le pavé ruine les pieds des chevaux, equorum soleas viarum strata conterunt. Cheval ruiné, equus virium vacuus. Ce cheval a les jambes ruinées, debilitata sunt hujus equi crura. Forces ruinées, fractæ ou afflictæ vires. — la santé, valetudinem affligere ou afflictere. Santé ruinée, nulla ou deplorata valetudo. — sa santé, valetudini parium parcere. — le commerce, commercium abolere, ou commercii vires exhaurire. La guerre ruine les arts de la paix, pacis artes bello dissipantur. — la fortune de qn., alicujus rem exhaurire (Cic.). Croyant que par là il ruinerait sa fortune, destrui per hæc fortunam suam ratus. — une famille, domum subvertère (Tac.). — une maison par de trop grandes dépenses, domum sumptu exhaurire (Cic.) ou depauperare (Varr.). — qn. de fond en comble, aliquem exinanire ou de fortunis omnibus deturbare. Il s'est enrichi sans — personne, rem familiarem amplificavit nemini nocens. Ses débauches l'ont entièrement ruiné, rem illius libidines exhaurerunt (Cic.). Femme capable de — d'honneur et de biens, damnosa famæ relique mulier (Liv.). — l'honneur, la réputation de qn., ou — qn. d'honneur, de réputation, famam alicujus atterere (Sall.) ou obruere (Tac.), ou alicui infamiam afferre (Cic.). — qn. dans l'esprit d'un autre, aliquem ex alterius animo ejicere (Liv.), ou ab aliquo alterius animum abalienare. — les desseins de qn., alicujus consilia perimere ou confringere ou disturbare. Toutes mes espérances sont ruinées, concidit mihi spes omnis, ou ab omni spe excidi (Cic.).

SE RUINER, *r.*, causer sa propre ruine (dissiper son bien), périphr., bona ou fortunas effund-ère ou profund-ère (sud-i, fus-um) ou dissipare. = Se — en festins et en bonne chère, bona ligurire ou obligurire. Il s'est ruiné par ses débauches, rem illius libidines exhaurerunt. Il se ruine au jeu, hinc alea nudat.

SE RUINER, *pass.* à forme réfl., être ruiné par une cause étrangère). = Les jambes de ce cheval commencent à se —, debilitari cœpta sunt hujus equi crura. Nos forces se ruinent tous les jours, dilabuntur quotidie vires nostræ.

RUIN-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui menace ruine, ruinos-us ou caducus, *a, um*. || 2. dommageable, qui ruine la fortune, damnos-us ou extios-us, *a, um* ou exilalis, *is, e*.

EX. 1. Edifice, fondement ruineux,

ruinosæ ædes, ou ruinosæ fundamenta. FIG. Bâti sur des fondements —, (fonder ses espérances sur des choses peu solides), caducâ spe niti, *dép.*

PHR. 2. Libéralité ruineuse, dissolutior liberalitas (Cic.). Que la ruineuse passion du jeu dépouille de ses biens, quem præcepta alea nudat (Hor.).

RUISSEAU, *m.*, courant d'eau trop petit pour qu'on l'appelle rivière, riv-us, *i, m.* = Petit —, rivulus, *i, m.* Conduire qq. part un —, rivum aliquid deducere. FIG. — de sang, de larmes, de vin, de lait, de sueur, sanguinis, lacrymarum, vini, lactis, sudoris rivus.

RUISSEL-ANT, ANTE, *adj.*, qui ruisselle, proflu-ens, entis, *omn. g.*

RUISSELER, *n.*, couler comme un ruisseau, flu-ère ou diffu-ère ou proflu-ère (flux-i, flux-um), *n.*, ou man-are. = La sueur me ruisselle de la tête aux pieds, sudor ad imos manat talos, ou sudor fluit undique rivis. Les larmes lui ruisselaient des yeux, lacrymis perfundebatur.

RUM, *m.*, eau-de-vie de sucre, périphr., sacchariferæ arundinis succus igne vaporatus, *g. succ-i, m.*

RUMB, *m.*, aire de vent, chacune des trente-deux parties de la boussole, rumb-us, *i, m.* (mot consacré); périphr., venti index line-a, *x, f.*

RUMEUR, *f.*, 1. bruit qui se répand, rum-or, *oris, m.* || 2. trouble, émeute populaire, turb-a, *x, f.*, ou tumult-us, *ûs, m.*, ou trepidati-o, *onis, f.*; périphr., vulgi turbamentum, *i, n.* || 3. réclamation, plainte bruyante, rumor, ou querimoni-a, *x, f.*

PHR. 1. Semer une rumeur, rumificare. = 2. Mettre la ville en —, civitatem concitare (Ph.).

RUMINATION, *f.*, action de ruminer, ruminati-o, *onis, f.*

RUMINER, *a.*, 1. (parlant de certains animaux) remâcher ce qu'on a avalé, rumin-are; périphr., herbas ruminare, ou revocatas herbas remand-ère (*i, mans-um*). || 2. *sam.* réfléchir à..., revenir souvent par la pensée sur..., (rem) animo retractare, ou (rem) sæpè secum retractare et recogit-are. = — une chose ou (neutralement) sur une chose tout le jour, rem totâ die concoquere. Après avoir bien ruminé, il consentit à tout, re multùm diuque considerata, conditiones quæ offerebantur, accepit.

RUPTURE, *f.*, 1. fracture d'une chose qui se rompt, abrupti-o, *onis, f.*, ou fractur-a, *x, f.* || 2. descente de boyau, hernie, herni-a, *x, f.* || 3. *fig.* désunion, division entre amis, alliés, etc., alienati-o ou disjuncti-o, *onis, f.*; périphr., rupta grati-a, *x, f.*, ou ab aliquo distracti-o, *onis, f.*

EX. 2. Il ne faut pas d'abord en venir à une rupture, non statim alienatio disjunctioque facienda est. Vous avez cru que votre — avec moi vous ferait honneur dans le monde, tuam à me a-

lienationem tibi apud cives gloriæ fore putasti (Cic.).

PHR. Remettre bien ensemble des amis entre lesquels il y a eu —, aversos amicos componere. Est-ce que votre réconciliation peu solide serait suivie d'une seconde — ? an malè sarta gralla necquidquam coit, et rescinditur (Hor.)? — de la paix, d'un traité, pacis ou fœderis violati-o, *onis, f.* (Cic.). — d'un mariage, matrimonii rescissi-o, *onis, f.* (Ulp.). — d'une société, societatis dissoluti-o, *onis, f.*

RUR-AL, ALE, *adj.*, qui appartient aux champs, rustic-us, *a, um*, ou rural-is ou agrest-is, *is, e*.

RUSE, *f.*, 1. voie déguisée pour arriver à ses fins, dol-us, *i, m.*, ou ast-us, *ûs, m.*, ou callidit-as, *atis, f.*, ou machin-a ou astuti-a ou fallaci-a, *x, f.* || 2. — de guerre ou — militaire (stratagème pour tromper et surprendre l'ennemi), stratagem-a, *atis, n.* || 3. se dit des détours dont se servent, pour se dérober aux chiens, le cerf, le lièvre, le renard, fallaci-a, ou frustrati-o, *onis, f.*

EX. 1. Méditer qq. ruse, dolos versare (Virg.), ou dolum ou machinam commoliri, *dép.* (Cic.). Avoir recours à la —, ad dolos se convertere (Pl. J.). User de —, fallacis uti, *dép.* (Cic.). Employer la — pour tromper qn., asti ou dolo aliquem aggredi ou adori, *dép.* (Ph.). Démêler les ruses de qn., alicujus fraudes atque fallacias exagitare (Cic.).

3. Ruses du cerf, du lièvre, du renard, etc., cervi, leporis, vulpis, etc., fallaci-a.

PHR. Méditer qq. ruse, vulpinari, *dép.* (Varr.). User de —, fraudem adhibere (Cic.).

RUSÉ, ÉE, *adj.*, fin, adroit, plein de ruses, callid-us ou astut-us ou dolos-us, *a, um*.

EX. Elle est bien rusée, cata est et callida (Plaut.). Ce misérable veut faire le —, is homo luteus, etiam callidus et veterator esse vult (Cic.).

PHR. Rusé et dissimulé, simulationis artificio eruditus. — malin, veterator, *oris, m.* Procédé, moyen qu'emploie un homme —, veteratoria ratio (Cic.).

REM. On dit substantivement: C'est un rusé, c'est une rusée, pour C'est un homme ou une femme rusée.

RUSER, *n.*, 1. user de ruses. V. Ruse. || 2. — à la guerre (employer des stratagèmes), dolo pugn-are, *n.*, ou astu bell-are, *n.* || 3. (parlant des animaux que l'on chasse) faire des détours pour se dérober aux chiens, périphr., frustrationes dare (ded-i, da-tum), ou canes elud-ère (lus-i, lus-um).

RUST-AUD, AUDE, *adj.* et *subst.* *m. f.* V. Rustro.

RUSTICITÉ, *f.*, grossièreté, rusticit-as, *atis, f.*; périphr., rusticans asperit-as, *atis, f.* = L'ancienne — perce encore, hodieque manent vestigia ruris. C'est — pure, hoc quidem merum rus est.

RUSTIQUE, *adj.*, champêtre, rustic-us, *a, um*, ou agrest-is, *is, e*. || 2. impoli, grossier, rustic-us ou

agrestis, ou *incult-us* ou *inconditus* ou *inconcin-n-us*, *a*, *um*.

EX. 1. La vie rustique enseigne l'activité et l'économie, *diligentiâ ac parcimonîæ magistra est vita rustica* (Cic.).

2. Manières rustiques, *rustici mores*.

RUSTIQUEMENT, *adv.*, d'une manière rustique, grossière, *rusticè*.

RUSTRE, *adj.*, rustique, grossier, impoli, *rustican-us*, *a*, *um*, ou *agrest-is*, *is*, *e*. = Air —, *rusticana facies*. || **SUBST.** Un —, *rusticanus*

homo, ou *homo plenus ruris*.

RUT, *m.*, (en parl. des animaux), périphr., *venereus ard-or*, *oris*, *m.*, ou *venereis stimul-i*, *orum*, *m.* pl. = Cerf en —, *venere ardescens* ou *venereis stimulis agitated cervus*.

S

SAB

S, vingtième lettre de l'alphabet.

SA, pron. *fém.* de SON. V. Son.

SABBAT, *m.*, 1. dernier jour de la semaine chez les Juifs, *sabbat-um*, *i*, *n*. = Qui appartient au —, *sabbatari-us*, *a*, *um*. || 2. assemblée nocturne de sorciers, périphr., *nocturnus magorum convent-us*, *us*, *m*. || 3. grand bruit avec désordre, confusion, périphr., *demens strepit-us*, *us*, *m*. ou *inconditus fremit-us*, *us*, *m*. = Faire le —, *tumultu-ari*, *dép.* || 4. érailleries contre qn., reproches bruyants, *jurgi-um*, *i*, *n*. = Faire un — à qn., *jurgio aliquem lacerare* ou *invad-ère* (*vas-i*, *vas-um*), ou *corrip-ère* (*io*, *ui*, *rep-tum*). Si je rentre, ma femme va me faire un beau —, *uxor jurgio me enecabit*, *si intrò rediero*. Allons, pas de —, je vous le conseille, *jurgium hinc auferas*, *si sapias*.

SABLE, *m.*, 1. 1° (en général) sorte de terre menue et formée de petits grains de gravier, *aren-a*, *a*, *f*.; 2° gros sable, *sabul-um*, *i*, *n*. et *sabul-o*, *onis*, *m*. || 2. gravier qui s'engendre dans les reins, et qui forme la gravelle, *calcul-us*, *i*, *m*. || 3. horloge de sable. V. Sablier. || 4. *t.* de blason, couleur noire, périphr., *pullus* ou *niger col-or*, *oris*, *m*.

EX. 1° Sable qu'on tire des sablonnières, *arena fossilis*. — de rivière, *arena fluvialtica*; de mer, *marina*; mêlé de terre, *terrosa* (Vitr.). Sables brûlants, *serventes arenæ* (Plin.). 2° Sable mouvant, *sabulum vestigio cedens* (Curt.).

PHR. 1. 1° Abondant en sable, *arenos-us*, *a*, *um*. Qui tire du —, *arenari-us*, *i*, *m*.; 2° Abondant en gros —, *sabulos-us*, *a*, *um* (Col.). Lieu où il y a beaucoup de gros —, *sabulet-um*, *i*, *u*. (Plin.). Fig. Bâti sur le — (fonder des projets, des espérances sur qq. ch. de peu solide), *caducâ spe niti*, *dép.*

SABLER, *a.*, 1. couvrir de sable, périphr., *arenâ* ou *sabulo substern-ère* (*stra-vi*, *stra-tum*), *acc.* || 2. (parlant de vin) boire d'un seul coup, *uno haustu bib-ère* (*i*, *itum*), *acc.*

SABL-EUX, **EUSE**, *adj.*, mêlé de sable, *arenos-us*, *a*, *um*.

SABLIER, *m.*, 1. horloge à sable, périphr., *ex arenâ horologi-um*, *i*, *n*. || 2. vase au sable pour l'écriture, périphr., *tenuissimâ arenâ refertum vas*, *g.* *vas-is*, *n*.

SABLIÈRE, *f.*, 1. carrière à sable. V. Sablonnière. || 2. *t.* de char-

pente. pièce de bois servant dans les combles, périphr., *trabs accipiendo et sustinendo tabulato idonea*, *g.* *trab-is*, *f*.

SABLON, *m.*, sable fin, périphr., *tenuior* ou *tenuissima aren-a*, *a*, *f*.

SABLONNER, *a.*, écurer avec du sablon, périphr., *tenuissimâ arenâ elu-ère* (*i*, *tum*), *acc.*

SABLONN-EUX, **EUSE**, *adj.*, où il y a du sable, 1° du sable fin, *arenos-us*, *a*, *um*. = Urine sablonneuse, *arenosa urina*; 2° où il y a du gros sable, *sabulos-us*, *a*, *um*. = Campagnes sablonneuses, *campi sabulo obruti*.

SABLONNIER, *m.*, qui vend du sablon, périphr., *tenuioris arenæ vendit-or*, *oris*, *m*.

SABLONNIÈRE, *f.*, mine de sable, 1° de sable fin, *arenari-æ*, *arum*, *f.* pl. ou *-a*, *orum*, *n.* pl.; 2° mine de gros sable, *sabulet-um*, *i*, *n*.

SABORD, *m.*, embrasure d'un vaisseau, par où l'on tire le canon, (*navalis tormenti*) *fenestr-a*, *a*, *f*.; au pl. (*navium tormentorum*) *fenestr-æ*, *arum*, *f.* pl.

SABOT, *m.*, 1. chaussure de bois, périphr., *ligneus calce-us*, *i*, *m*. ou *lignea sole-a*, *a*, *f*. || 2. corne du pied du cheval, *ungul-a*, *a*, *f*.; périphr., *equinum cornu* (ce dernier mot indéclin.), *n*. || 3. espèce de toupie, *turb-o*, *inis*, *m*. = Jouer au —, fouetter, faire tourner un —, *turbinem versare* ou *verbere agère*, ou *flagello buxum torquere*.

SABOTER, *n.*, jouer au sabot. V. Sabot.

SABOTIER, *m.*, 1. qui fait des sabots, périphr., *lignorum calceorum opif-ex*, *icis*, *m*. || 2. qui en porte, périphr., *qui ligneis calcibus utitur*.

SABRE, *m.*, épée tranchante, large, à lame forte, pesante, épaisse par le dos, et qq. fois courbée, *actinac-es*, *is*, *m*.

SABRER, *a.*, donner des coups de sabre à..., périphr., *ferro conscind-ère* (*scid-i*, *scis-sum*), *acc.* = Fig. — une affaire (l'expédier avec précipitation), *negotium celerius proper-are* ou *confic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*).

SAC, *m.*, 1. poche de toile cousue par le bas et les côtés, *sacc-us*, *i*, *m*. || 2. bougette qu'on porte à cheval, *hipper-a*, *a*, *f*. || 3. — de

cuir où l'on enfermait les parrieides, *cule-us*, *i*, *m*. || 4. *t.* de chirurg. dépôt d'humeurs, *sin-us*, *us*, *m*. ou *collecti-o*, *onis*, *f*. ou *vomic-a*, *a*, *f*.

EX. 1. Sac à blé, *saccus frumentarius* (Cic.). — à passer le vin, *saccus vinarius* (Plin.).

PHR. 1. Petit sac, *saccul-us*, *i*, *m*. (Asc. Ped.). — de procès, *forensis sacculus*. PROV. Pris la main dans le sac (en flagrant délit de vol), *furti manifestus*. Juger sur l'étiquette du — (s'en rapporter aux premières apparences), *primâ facie de re judicare*. Voir le fond du — (pénétrer dans ce qu'une affaire a de plus caché), *rent penitus intraspicere* (Cic.). Tirer d'un — deux moutures (prendre deux fois la récompense qu'on n'est en droit d'exiger qu'une), *bis debitum exigere*. Prendre son — et ses quilles (ses hardes et s'en aller), *convasare*, *n*. ou *vasa sua colligere*. = 3. Gens de — et de corde (capables de toutes sortes de crimes), *culeo et laqueo digni*.

SAC d'une ville. V. Saccagement.

SACCADE, *f.*, secousse brusque et violente, périphr., *concuss-us* ou *succuss-us*, *us*, *m*. ou *succussi-o*, *onis*, *f*.; périphr., *vehemens nec optina succussi-o*.

SACCADER, *a. t.* de manège, donner de fréquentes saccades à (un cheval), périphr., *crebro succussu (equum) quat-ère* (*io*, sans prêt. *quas-sum*). = FIG. Ecrire d'un style saccadé, *cæsim scribere* (*scrips-i*, *scriptum*).

SACCAG-É, **ÉE**, *adj. et part.* V. Saccager.

SACCAGEMENT, *m.*, pillage entier d'une ville, accompagné du meurtre des habitants (*urbis*) *populati-o* ou *vastati-o*, *onis*, *f*.

SACCAGER, *a.*, livrer au pillage et remplir de meurtres, *popul-ari*, *dép.*, ou *vast-are*, *acc.* = Empêcher une ville d'être saccagée, *urbem à vastatione defend-ère*.

SACERDOCE, *m.*, caractère des prêtres, *sacerdoti-um*, *i*, *n*. = Majesté du —, *sacerdotii amplitud-o*. Entrer dans le —, *sacerdotium inire*.

SACERDOT-AL, **ALE**, *adj.*, qui appartient au sacerdoce, *sacerdotalis*, *is*, *e*.

SACHANT, *part.* du verbe SAVOIR, *sci-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Ne — pas, *nesci-us*, *a*, *um*, *gén.* de la chose ignorée.

SACHÉE, *f.*, ce que peut contenir un sac, périphr., *plenus sacc-us*, *i*, *m*.

SACHET, m., petit sac, *sacculus*, f. m.

SACOCHE, f., 1. sac long et étroit pour mettre de l'argent, périphr., *longus arctusque recipiendis nummis sacculus*, f. m. || 2. au pl. deux sacs de cuir joints ensemble, à l'usage du cavalier, *hippoper-a*, f.

SACRAMENT-AL, **ALE**, ou **-EL**, **ELLE**, adj., qui concerne les sacrements, périphr., *ad sacramenta pertinens*, entis, omni. g., ou *sacramentorum proprius*, a, um. = Paroles sacramentelles, *concepta verba quibus sacramenta conficiantur*.

SACRE, m., cérémonie religieuse d'inauguration pour les empereurs, rois, évêques, etc. = — d'un roi, *regis sacra inunctio*, onis, f. Cérémonies du —, *inaugurandi regis solemnities*, iam, n. pl.

SACRE, m., espèce de faucon, périphr., *sacer falco*, onis, m., ou *accipiter*, ris, m.

SACR-É, **EE**, adj. et part., 1. qui a reçu l'onction sainte, périphr., *sacro oleo inunctus*, a, um. || 2. consacré, opposé à profane, *sacer*, ra; rum, ou *sacrat-us*, a, um. || 3. respectable, inviolable, *sacer*, ou *sanctus*, a, um.

EX. 2. Lieu sacré, *sacrata sedes* (Virg.). Chose sacrée, *res sacra* (Cic.). Les choses sacrées; *sacra*, orum, n. pl. (Virg.). Bois —, *sacrum nemus*.

3. Les droits les plus sacrés, *sacerrima jura* (Ov.). Le malheur est un objet —, *res est sacra, miser*. Si la foi des traités n'avait rien de — pour vous, *si societatis fides nihil sancti apud vos haberet* (Liv.). N'avoir nul égard pour ce qu'il y a de plus —, *nihil sancti habere* (Sall.).

PHR. 2. Objet sacré, *res sacrosancta* (Cic.). Ce qu'il y a de plus — dans les temples, *quidquid religiosissimi est in templis* (Flor.). = 3. Ces peuples n'ont rien de plus sacré que la majesté de leurs rois, *illis gentibus regum eximia est majestas* (Curt.). Qu'y a-t-il de —, que vous n'ayez violé ces jours passés? *quid per hos dies vobis intemeratum fuit* (Tac.).

SACREMENT, m., signe sensible d'une grâce spirituelle, *sacramentum*, i, n.

SACRER, a., dédier à dieu par le sacre (si c'est une personne), ou par la consécration (si c'est une ch.). = — un évêque, *presulem inaugurare*. — une église, *templum consecrare*, ou périphr., *religione devincire*.

SACRIFICATEUR, m., ministre préposé pour faire les sacrifices, *immolator*, oris, m., ou *sacrificol-a*, f. m., ou *sacrificus*, i, m.

SACRIFICATURE, f., dignité, fonction de sacrificateur, *sacerdotium*, i, n.

SACRIFICE, m., 1. oblation faite à Dieu d'une victime ou de qq. autre présent, *sacrificium* ou *sacrum*, i, n.; périphr., *sacra res*, g. re-i, f. || 2. privation que l'on s'impose ou

à laquelle on se résigne. V. aux Phr.

EX. 1. Sacrifices publics et particuliers, *publica et privata sacrificia* (Cæs.). Faire, offrir un —, *sacrifician* ou *sacrum* ou *rem sacrum facere*. Faire à Dieu un — annuel, *amiversariis sacrificiis Deum colere*. — qu'on offrait pour le salut du peuple romain, *sacrificium quod fiebat pro salute populi romani* (Cic.). Offrir un — expiatoire, *placulare sacrum facere*. Après qu'on eût fait le — avec toutes les cérémonies d'usage, *rite perpetrato sacrificio* (Liv.).

PHR. 1. Qui concerne les sacrifices, *sacrificialis* ou *sacrificialis*, is, e. Appareil d'un —, *sacrificialis apparatus* (Tac.). Festin qui suit un —, *sacrificales epulae* (Apul.). Faire un —, *sacrificare*, acc. ou abl., ou *facere*, ou poét. *operari*, dép., abl. — agréable, *litare*, n. (Cic.). = 2. Faire le — de qq. ch., *aliquid re se orbare* (Cic.). Faire le — de qq. ch. en faveur de qq., *aliquid alicui cedere* (Justin.). Faire à la patrie le — de son droit, *jus proprium patrie remittere* (Virg.); de ses ressentiments, *inimicitias patrie condonare* (Cic.). Il est doux, il est glorieux d'offrir à son pays le — de sa vie, *dulce et decorum est pro patria mori* (Hor.).

SACRIFIER, a., 1. faire un sacrifice (oblation religieuse), périphr., *sacrificium facere* (io, fec-i, fec-tum), sans régime; d'un seul mot *sacrificare*, acc. ou abl., ou *facere*, abl., ou poét. *operari*, dép. sans rég. || 2. renoncer à..., se priver de..., *cedere* (*ces-si*, *ces-sum*), acc. ou abl. de la chose que l'on sacrifie, dat. de la personne à qui on la sacrifie; périphr., *se orbare*, abl. de la chose que l'on sacrifie. || 3. — une chose à une autre (consentir à perdre une chose, à être privé d'une chose ou d'une personne pour en conserver ou pour s'en procurer une autre), *rem rei posthabere*, ou *rem aliā posteriorem* ou *præ aliā levem ducere* (*dux-i*, *duct-um*).

EX. 1. Sacrifier aux Dieux, *Dile sacrificare* (Varr.) ou *sacrificium facere* (Cic.) ou poét. *operari* (Hor.). — un porc, *suum sacrificare* (Ov.); des victimes, *hostis sacrificare* (Plaut.). — une génisse, *vitulā facere* (Virg.).

2. Sacrifier à qq. sa couronne ou ses droits au trône, *regnum alicui cedere* (Just.).

3. Il sacrifie tout à ses intérêts, *omnia posthabet rebus suis*. Il a tout sacrifié au désir de sauver sa vie, *omnia præ salute suâ levia duxit*. — ses intérêts au bien public, *suam salutem salute communi posteriore ducere* (Cic.).

PHR. 1. Sacrifier un veau, *vitulum immolare* (Cic.). — des brebis, *oves mactare* (Virg.). — des hommes, *homines pro victimis immolare* (Cæs.). Action de —, *sacrificatio* ou *immolatio*, onis, f. (Cic.), ou *sacrificat-us* (Apul.) ou *mactat-us*, us, m. poét. (Lucr.). Elle pèrit, sacrifiée par son propre père, *concidit mactatu parentis* (Lucr.). Fec. — qq. à sa vengeance, *aliquem ultioni mactare* (Tac.). = 2. — sa vie pour un autre, *pro altero capitis periculum subire* (Ter.), ou *pro altero se devovere* (Cic.). Qui ne craint pas de — sa vie à son pays, *pro patria non timidus perire* (Hor.). — sa haine au bien de l'état, *inimicitias suas reipublicæ con-*

donare ou *concedere* ou *remittere* (Cic.). = 3. — ses intérêts au salut de la république, *salutem reipublicæ commodis suis præferre*. Il n'y a point d'inclination qu'on ne doive — à l'amitié, *nulla studia tanti sunt, ut amicitie officium deseratur*.

SE SACRIFIER, v. dir., sacrifier sa vie, et fig. sa fortune, ses plus chers intérêts. = Se — pour le peuple, se — au bien, à l'intérêt public, *se pro publicâ salute devovere* (i, vo-tum), ou *se publicæ salutis victimam præbere*.

SACRILÈGE, m., profanation des choses saintes, *sacrilegi-um*, i, n. = Commettre un —, *religionem violare*, ou *sacrilegium committere* (*mis-i*, *mis-sum*).

SACRILÈGE, adj., qui commet, a commis, sert ou à servi à commettre un sacrilège, *sacrilegus*, a, um.

EX. Sortez du temple, vous le plus sacrilège des hommes, *exi è fano, quantum est hominum sacrilegissime*. Moin —, *sacrilega manus* (Hor.). Vol —, *sacrilegum furtum*. || Surn. (homme qui a commis un sacrilège), *sacrilegus*, i, m.; périphr., *sacrilegus hom-o*, inis, m. = Quelle reconnaissance témoignerais-je à ce — ? *quam referam illi sacrilego gratiam* (Ter.). C'est un — qui se charge de punir les voleurs! *pauit furta sacrilegus* (Sen.).

PHR. Commettre un vol sacrilège, *sacra Deum violare* (Hor.).

SACRILÈGEMENT, adv., rar., d'une manière sacrilège, *sacrilegè*, ou impie, ou irréligieuse.

SACRISTAIN, m., celui qui a soin d'une sacristie, *aditu-us* ou *aditimus*, i, m.; périphr., *sacrarum cust-os*, odis, m.

SACRISTIE, f., lieu où l'on garde les vases sacrés, les ornements, *sacrarum*, i, n.

SACRISTINE, f., religieuse qui a soin de la sacristie, périphr., *sacrarum cust-os*, odis, f.

SAFRAN, m., plante, *crocum*, i, n. ou *crocus*, i, m. f. = — bâtarde, *crocum silvestre*. De —, *crocinus*, a, um. De couleur de —, *croceus*, a, um. Où l'on a mis du —, *crocat-us*, a, um.

SAFRANER, a., 1. apprêter, assaisonner avec du safran, périphr., *croco condire*, acc. || 2. jaunir avec du safran, périphr., *croceo colore inficere* (io, fec-i, fec-tum), acc. = **PAR EXT.** Visage, teint safrané (jaune), *luteum os*, ou *luteus oris color*.

SAFRANIÈRE, f., plantation de safran, périphr., *croco consitus locus*, i, m.

SAFRE, m., couleur bleue tirée du cobalt, périphr., *cobalti calx*, g. calc-is, f.

SAFRE, adj., popul., gourmand, qui mange avidement, *gulosus*, a, um.

SAGACITÉ, f., pénétration de l'esprit, *sagacitas* ou *perspicacitas*, atis, f., ou *perspicientia* ou *perspicacia*, f.; périphr., *sagax* ou *so-*

lers ingeni-um, i, n., ou acris ingeni acies, ei, f. = Avoir de la —, sag-ire, n., rar., ou acriter intellig-ère (lex-i, lect-um). Avec —, sagaciter. Prévoir avec beaucoup de —, sagacissimè odor-ari, dép. Mettre de la — dans une recherche, sagaci ratione aliquid quær-ère (quær-i, itum). Esprit qui poursuit avec — tous les objets utiles, mens utilium rerum sagax. Je n'ai pas assez de — pour sentir cette différence, non satis perspicio ista varietas quæ sit.

SAGE, adj., 1. prudent, sapi-ens ou prud-ens, entis, omn. g. || 2. qui est en son bon sens, san-us ou cordat-us, a, um; périphr., qui, m., quæ, f. est sanæ mentis. || 3. chaste, pudique, cast-us ou pur-us ou sanct-us, a, um, ou contin-ens, entis, omn. g.; périphr., moribus cast-us, ou pudore integ-er, ra, rum, ou cast-us et integ-er.

EX. 1. Réponse sage, sapiens responsum.

2. Êtes-vous sage? tun'sanus (Hor.)?

PHR. 1. Être sage, sap-ère (io, ut ei iui, sans sup.), n. Il n'est nullement —, hic plane nihil sapit (Cic.). Devenir — aux dépens d'autrui, alieno periculo sapere (Plaut.) ou cautus fieri (Hor.), ou alienâ insaniâ frui, dép. (Plin.); à ses dépens, accepta incommoda pro disciplinâ habere. Redevenir —, respisc-ère (sip-ui, sans sup.), n. Ils se montrèrent dans cette occasion aussi sages que courageux, non solum id animosè et fortiter, sed consideratè etiam sapienterque fecerunt. = 2. Êtes-vous —? rectum animi servas? Qui n'est pas —, commot-us, a, um, ou qui, m., quæ, f. commotæ est mentis (Hor.).

SAGE, m., qui fait profession de sagesse, sapi-ens, entis, m., ou soph-us, i, m. = Qui n'a d'un — que l'extérieur, barbam tenens philosophus. Porter une longue barbe, comme une enseigne de —, sapientem barbam pasc-ère.

SAGE-FEMME, f., accoucheuse, obstet-rix, ricis, f.

SAGEMENT, adv., 1. avec prudence, sapienter, ou prudenter, ou consideratè. || 2. en homme de bon sens, périphr., ut sanum decet. || 3. chastelement, castè, ou sanctè, ou integre.

SAGESSE, f., 1. prudence, sapienti-a ou prudenti-a, æ, f. || 2. retenue, modération, modesti-a, æ, f. || 3. chasteté, castimont-a, æ, f.

EX. 1. Homme d'une sagesse consommée, vir consummatæ sapientiz (Cic.). Pour vous, vous êtes la — même, tu, quantus quantus es, nihil nisi sapientia es (Ter.). Vous examinerez cela dans votre —, id pro tuâ prudentiâ considerabis.

PHR. 2. Il se conduit en tout avec sagesse, is est in omnibus vitæ partibus moderatus et temperans (Cic.).

SAGITTAIRE, m., l'un des signes du Zodiaque, sagittari-us, i, m. ou arciten-ens, entis, m., poël.

SAGOU, m., pâte végétale, grana ex medulla sagi condit-e, æ, f.

SAGOUTIER, m., palmier qui donne le sagou, sag-us, i, f.

SAGOUIN, m., 1. petit singe, simiot-us, i, m. || 2. enfant malpropre, sordidulus pu-er, eri, m.

SAIE, f., ancien habillement de guerre, sag-um, i, n. = Petite —, sagut-am, i, n. Qui porte la —, sagat-us. Qui porte la petite —, sagulat-us, a, um.

SAIGN-ANT, ANTE, adj., sanguinolent-us, a, um. = Plale, —, c.-à-d. récemment faite, recens vult-us, eris, n.

SAIGNÉE, f., 1. ouverture d'un vaisseau sanguin et par ext. le sang tiré par l'ouverture de la veine, sanguinis detracti-o ou missi-o, onis, f.; sanguinis detract-us, us, m.; venæ secti-o ou incisi-o, onis, f. || 2. fig. rigole pour l'écoulement de l'eau, incit-e, is, n. = — faite à une rivière, fluminis derivati-o, onis, f.

EX. 1. La saignée m'a fait plus de mal que de bien, sanguinis mixto adeò non mihi profuit, ut etiam nocuerit (Cels.). Être guéri par une —, sanguinis detracti-one curari (Curt.).

PHR. 1. La saignée n'est pas bonne à un jeune homme, s'il est faible, si juvenis imbecillus est, malè sanguis emittitur (Cels.). = 2. S'écouler dans un canal par plusieurs —, corrivari (Plin.).

SAIGNEMENT, m., écoulement de sang, surtout par le nez, sanguinis flux-us ou curs-us, us, m.; sanguinis à naribus fluxi-o, onis, f. ou profluvi-um, i, n.

EX. Arrêter le saignement de nez, è naribus sanguinis fluxionem sistere, ou sanguinem cohibere (Plin.). Il lui prit un grand — de nez, ei multus effluxit sanguis à naribus (Pl. J.).

SAIGNER, a., 1. tirer du sang, ouvrir la veine, venam incid-ère (cid-i, cis-um), sanguinem detrah-ère (trah-i, tract-um), venam exsolv-ère (i, solu-tum), sanguinem mitt-ère ou emitt-ère (mis-i, mis-sum), dat. || 2. fig. faire écouler, deriv-are, ace; diduc-ère (dux-i, duct-um).

EX. 1. Saigner qn., alieui venam incid-ère (Cels.); alieui sanguinem detrah-ère (Col.), alieui venam exsolv-ère (Tac.); alieui sanguinem mitt-ère ou emitt-ère (Cels.).

2. Saigner une rivière, fluminis aquas incilibus aliò derivare. Rivière saignée en plusieurs endroits, diductus in rivos amnis (Tac.).

PHR. 1. Saigner qn. au pied, venam inter ima pedis ferire (Virg.). = 2. — des marais, incilibus siccare paludes (Cic.). = PAR EXT. — la bourse de qn., lui extorquer de l'argent, crumenam alieuius exenterare (Plaut.).

SAIGNER, 1. n., perdre du sang, sanguinem redd-ère (idi, itum) ou rejic-ère (io, jec-i, jec-tum). || 2. Être vivement affecté, froissé, ang-i, pas; pat-i (ior pas-sus sum), dép. || 3. sam. saigner du nez (manquer de courage), animum despond-ère (spond-i, spons-um).

PHR. 1. Sa plaie saigne beaucoup, multo sanguine manat cicatrix (Sen.). Dont la plaie saigne encore, à vulnere recens (Virg.). Il saigne du nez, it sanguis à naribus; sicut illi sanguis (Pl. J.). = 2. Sa plaie saigne encore, manet sub pectore vulnus (Virg.). Le cœur me saigne à voir cela, mihi cordolium est, cum ista video (Plaut.); dolent hæc re oculi mihi (Ter.).

SE SAIGNER, r., se mettre dans la gêne par des sacrifices d'argent, se nummis exhaur-ire (haus-i, haust-um); non sine rerum dispendio alieuius inopiam lev-are. = Je me suis saigné pour mon ami, feci ut mihi esset res familiaris angusta, ne amico laboranti deessem.

SAILL-ANT, ANTE, adj., 1. qui avance en dehors, est en saillie, emin-ens, promin-ens, entis, omn. g., ext-ans, prost-ans, antis, omn. g. = Angle —, prostrans angulus. || 2. fig. qui ressort avec avantage, remarquable, præst-ans; præstabil-is, is, e; emin-ens. = Cet écrit n'a rien de —, in hoc scripto nihil eminet.

SAILLIE, f., 1. avance, exstanti-a, projectur-a, prominenti-a, æ, f. || 2. jet d'eau qui vient par sauts et secousses, subsiliens aqu-a, æ, f. || 3. boutade, animi mot-us ou ast-us ou impet-us, us, m. || 4. boutade d'esprit, sal, gén. sal-is, m.; sal-es, ium, m. pl.

EX. 3. Saillies de la jeunesse, juvenutis impetus (Cic.). Réprimer les — de la colère, iracundiæ æstus cohibere (Sen.).

4. Chacune de ses réparties est une saillie, quicquid loquitur, sal merum est (Afran.). Cet écrivain a des — très heureuses, hic in scribendo plurimam salis habet.

PHR. 3. Esprit à saillies, abruptum ingenium (Quint.). = 4. Avoir d'heureuses —, audere feliciter (Hor.); qui en a, audax ingenit (Stat.).

SAILLIR, a., en parlant du cheval, du taureau, sal-ire, (salt-um) assil-ire (ui ou ii, sul-tum.).

SAILLIR, n., 1. s'avancer en dehors, emin-ère, promin-ère, (ui, sans sup.); ext-are, (stut-i, stut-um), n. || 2. jaillir, sal-ire (il ou iui, tum), n.; erump-ère (rup-i, rup-tum), n.; emic-are (ui, sans sup.).

SAIN, SAINE, adj., 1. qui est en santé, san-us, valid-us, a, um; beneval-ens, entis, omn. g.; valetudine integ-er, ra, rum. || 2. en parlant de l'esprit, san-us, rect-us, a, um; integ-er; périphr., mentis ou animi integ-er. || 3. entier, en bon état, integ-er, san-us, sincer-us, incorrupt-us, a, um. || 4. salubre, favorable à la santé, salubr-is, salutar-is, is, e.

EX. 1. Des corps sains, salubria corpora (Liv.). Valoit, solide, vigoureux, sauté. Être —, esse integrâ valetudine.

2. Jugement sain, sana ou integra mens; animus rectus. Qui est — d'esprit et de corps, cui est mens sana in corpore sano; qui mente est integrâ et salubri corpore.

3. Fruit bien sain, sincerum et incor-

ruptum pomum. Bois qui se conserve —, *incorrupta contra omnia vitia materia* (Plin.); *sincerum lignum*.

4. Air sain, *cælum salubre* (Cic.), ou *salubris aer* (Vitr.). Il y a des cantons dont l'air est vicié, d'autres qui sont sains, *sunt partes agrorum aliz pestilentes, aliz salubres* (Cic.).

PHR. 1. Un corps peu sain, *corpus vitiosum* ou *morbosum* ou *obnoxium*. = 2. Jugement —, *sanitas*, ou *animi sanitas* (Sen.). Être — d'esprit et de corps, *esse sine corporis dolore et animo valere* (Cic.). Une saine doctrine, *pura ab omni errore doctrina*. = 3. Ces fruits ne sont pas —, *hæc poma ægrota* (Plin.). Noix qui n'est pas —, *vitiosa nux*. Bâtiment — c.-à-d. en bon état, *ædes incolumes* (Vitr.). Je suis — et sauf, *salvus sum et incolumis* (Cic.). = 4. Un air —, *cæli salubritas atque temperies* (Plin.). Un pays qui n'est pas —, *insalubris aer; vitiosa regio* (Vitr.). V. Malsain.

SAINDOUX, *m.*, graisse de porc, *arvin-a*, *æ*, *f.*; *suillus ad-eps, ipis, m.*

SAINEMENT, *adv.*, 1. d'une manière saine, *salubriter*. || 2. sensément, *rectè; integrè; sanā mente*.

EX. 2. Juger des choses sainement, *judicare de rebus incorruptè atque integrè* (Cic.), ou *integrum et incorruptum de re judicium ferre* (Sen.); n'en pas juger —, *judicare de rebus corruptè ou depravatè* (Cic.).

SAINFOIN, *m.*, herbe, *medic-a*, *æ*, *f.*; périphr., *græcum fen-um, i, n.*

SAINT, *-E, adj.*, 1. qui vit selon la loi de Dieu, essentiellement pur, souverainement parfait (s'emploie aussi comme *subst.*), *sanct-us, a, um*; périphr., *sanct-us et innoc-ens, entis, omn. g.*; *vitæ integ-er, ra, rum*; *sceleris pur-us, a, um*. || 2. bienheureux, *sanct-us*. = Les saints, *sanct-i; beat-i; cælit-es, um, m. pl.*; *cælicol-æ, arum, m. pl.*; périphr., *cæli incol-æ, arum, m. pl.* || 3. parlant des choses, pur, *sanct-us, pi-us, cast-us, a, um*. || 4. consacré, *sac-er, ra, um*; *consecrat-us, a, um*.

EX. 1. Un saint homme, *vir sanctissimus* (Cic.). Qui sont ceux qui sont vraiment —? *qui sancti? qui religionem colentes?* (Cic.). Il n'y avait pas dans la ville d'homme plus vertueux, plus — que lui, *illo nemo neque integrior neque sanctor in civitate fuit* (Cic.).

2. Honorer les saints, *cælestes* ou *cælit-es colere* (Cic.). Il ne sait à quel saint se vouer (quel parti prendre), *incertus est quem divū vocet suis rebus* (Hor.).

3. Choses saintes, *sacr-a, orum, n. pl.* Les saintes images, *effigies sacræ Divinæ* (Virg.). Une — horreur, *horror sacer* (Claud.).

SAIEMENT, *adv.*, d'une manière sainte, *piè; castè; integrè; religiosè; sanctè*. = Vivre —, *vitam integerrimè ag-ère* (eg-i, act-um); *proè ou castè et integrè viv-ère* (viv-o, viet-um); *se sanctissimè ger-ère* (ges-si, ges-tum). Vie passée —, *vita integerrimè acta*.

SAINTETÉ, *f.*, 1. pureté de

mœurs, *castit-as, piet-as, atis; vitæ integrit-as, atis, f.* || 2. consécration, *religi-o, onis, f.*; *sanctitud-o, inis, f.*; *sanctimoni-a, æ, f.*

EX. 1. Par la sainteté de sa vie, *sua vitæ castitate ou integritate*.

2. La sainteté du mariage, *nuptiarum sanctimonia*. La — du lieu ne le défend pas, *ne religione quidem loci defensus est* (Curt.).

SAIS-I, IÉ, *part.*, 1. pris subitement, *prehens-us, corrept-us, a, um*. || 2. ému fortement, frappé, *commot-us, percuss-us, percit-us, obstupefact-us, a, um*. || 3. par ext. invest, préposé à, *præposit-us, a, um*, dat. de la chose.

EX. 1. Fic. Saisi d'une douleur subite, *subito dolore correptus* (Cels.).

2. Saisi de colère, *percitus irâ* (Virg.). — de pitié, *misericiordiâ commotus*. — de crainte, *timore percussus*. — d'étonnement, *admiratione obstupefactus* (Cic.).

3. Le tribunal saisi de l'affaire, *judices liti præpositi*.

PHR. 1. Saisi et interrogé, il avoua, *comprehensus et interrogatus scelus confessus est*. = 2. Être saisi d'horreur, *horrore perfundi*. Ils sont — de crainte, *terror illorum animos occupat* (Cic.), ou *illos metus incessit* (Virg.). = 3. La justice fut saisie de cette affaire, *hæc causa delata est ad judices*.

SAISIE, *f.*, t. de palais. = Saisie de biens, *in bona manūs injecti-o*, ou *bonorum alicujus sub custodiam traditi-o, onis, f.*

SAISIR, *a.*, 1. prendre vivement et avec effort, *prehend-ère, apprehend-ère* (i, *prehens-um*), acc.; *corrip-ère, arrip-ère* (io, ui, *rept-um*), acc. || 2. confisquer juridiquement, *manus injic-ère* (io, *jec-i, jectum*), accus. avec in. || 3. investir, mettre en possession, *officium ou jus ou potestatem trad-ère* (id-i, *it-um*) ou *tribu-ère*, (i, *tum*) ou *dare* (*ded-i, dat-um*). || 4. en parlant des maux physiques et moraux, *ten-ère* (ui, *tum*), acc.; *occup-are, acc.*; *invad-ère* (vas-i, *vas-um*), acc.

EX. 1. Il le fit saisir et pendre sur le champ, *hominem corripit ac suspendi jussit* (Cic.). Saisir la main de qn., *alicujus manum apprehendere*. — à la gorge, *alicui fauces prehendere* (Liv.). — qn. en flagrant délit, *aliquem manifesti facinoris prehendere* (Plaut.). — qn. au collet, *aliquem collo arripere*. — un prétexte de carnage, *causam ad eandem arripere* (Cic.). — avec empiement tout moyen de nuire, *facultatem lædendi quæcumque datur, libenter arripere* (Liv.). — (comprendre facilement), *animo ou cogitatione comprehendere ou percipere*.

2. Saisir les biens de qn., *alicujus in bona manum injicere, ou alicujus bona sub custodiam tradere*.

3. V. Saisi.

4. V. S'emparer.

PHR. 4. Une douleur vive le saisit, *dolor acutus illum arripuit* (Cic.). La frayeur le saisit (au parf.), *subitus incessit timor*. L'horreur le saisit, *illum perstringit horror* (Liv.). Le froid a saisi ses membres, *rigent frigore membra* (Ov.).

SE SAISIR, *v.*, 1. prendre subitement, *arrip-ère, corrip-ère* (io, ui, *rept-um*), acc. || 2. occuper, s'emparer, *occup-are; ten-ère* (ai, *tum*); *cap-ère* (io *cep-i, capt-um*); *recip-ère; expugn-are*.

EX. 1. Se saisir d'une épée, *gladium arripere ou corripere*.

2. Se saisir des portes, *portas occupare* (Liv.). — d'un poste, *locum occupare ou tenere*. S'étant attroupés, ils se saisissent d'une hauteur, *grege facto locum editorem capiunt* (Sall.).

PHR. 1. Se saisir des clés des portes, *claves portarum suæ potestatis facere* (Liv.). Se — de qn., *in aliquem manus injicere* (Plaut.). Se saisir du pouvoir, *rerum ou summâ rerum potiri*; qq. f. *arcem occupare*. = 2. Se — des passages, *vias obsidere* (Cæs.). ou *itinerâ interciperè* (Liv.), ou *insidère effugia* (Tac.).

SAISSABLE, *adj.*, qui peut être saisi, *prehendend-us, a, um*.

SAISS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui s'empare, en parlant du froid, *perstring-ens, entis, omn. g.* || 2. fig. qui captive, *animos devinci-ens, entis, ou ad se trahens, entis, omn. g.*

SAISSISEMENT, *m.*, impression subite qui cause un grand déplaisir, périphr., *animi subita perturbati-o, animi in dolore contracti-o, onis, f.*; *pavidus formid-o, inis, f.*, *pavidus met-us, is, m.*

PHR. Il me prit un saisissement de frayeur, *subito metu inhorui* (Petr.). Cela lui causa un violent —, *incredibile re atque atroci percitus fuit* (Ter.). La vue du serpent lui fit éprouver un — d'horreur, *ad visum serpentis horrore illius membra riguerunt* (Claud.).

SAISON, *f.*, 1. une des quatre parties de l'année, *tempest-as, atis, f.*; *temp-us, oris, n.* || 2. fig. âge, *æt-as, atis, f.* V. Âge.

EX. 1. Changement des saisons, *tempestatum commutatio ou conversio*. Laisser passer la —, *tempestatem prætermittere*. La — était très-froide, *tempestas erat perfrigida*. — propre à une chose, *idonea tempestas, ou ad rem idoneum tempus* (Cic.), ou simpl., *tempestivitas* (Plin.). Dans la — favorable, *idoneo tempore, ou simpl., tempestivè*. Notre navigation fut heureuse quoique la — fût déjà mauvaise, *saills feliciter anni jam adverso tempore, navigavimus* (Cic.). — la plus tempérée de l'année, *temperatissimum anni tempus* (Varr.). Hors de —, *alieno tempore, ou intempestivè*.

PHR. La saison n'est pas encore propre pour se mettre en mer, *nondum tempestivum est mare* (Cic.). C'est la — de saler les viandes, *nunc salura bona est* (Plaut.). Figues qui ne mûrissent pas dans la —, *præpostera ficus* (Plin.). Qui est hors de —, *prop. et fig., tempestivus*. Qui est hors de —, *præpostera consilia* (Cic.). Cela est hors de —, *non est hic locus* (Hor.). Larmes hors de —, *abhorrentes lacrimæ* (Liv.).

SALADE, *f.*, herbes qu'on mange avec de l'huile et du vinaigre, *acetari-a, orum, n. pl.*; périphr., *condita ou condienda aceto, oleo, etc., oluscul-a, orum, n. pl.*

SALADIER, *m.*, jatte où l'on sert la salade, *olitoria lanx*, *lanx-is*, *f.*

SALAGE, *m.*, action de saler, *salsur-a*, *æ*, *f.*

SALAIRE, *m.*, 1. paiement pour travail ou pour service, *merc-es*, *edis*, *f.*; *preti-um*, *præmi-um*, *i*, *n.*

REM. Les mêmes mots s'emploient figurément pour exprimer punition d'une mauvaise action.

EX. Demander son salaire, *mercedem postulare* (Cic.). Réclamer un — convenu, *pactum flagitare præmium*. Priver qn. du — qui lui est dû, *aliquem mercede pacti destituere* (Hor.); *operis mercedem alicui negare* (Ov.). = **FIG.** Ce fut là le — de son impudence, *hanc mercedem et pretium impudentiæ tulit* (Liv.). Ses crimes ont eu leur salaire, *meritas pro scelere pœnas persolvit*, ou *pœnam suo dignam scelere suscepit* (Cic.); *ex suis virtutibus ornatus est* (Ter.).

SALAISSON, *f.*, 1. temps propre à saler, *salsur-a*, *salitur-a*, *æ*, *f.* || 2. au plur., viandes salées, *salsament-a*, *orum*, *n. pl.*

SALAMANDRE, *f.*, espèce de lézard, *salamandr-a*, *æ*, *f.*

SALANT, *adj.*, où il y a du sel, *salari-us*, *a*, *um*. = Marais —, *salin-a*, *æ*, *f.*; *salaria are-a*, *æ*, *f.*, *pal-us*, *udis*, *f.*

SALARI-È, **ÉE**, *adj.*, qui reçoit un salaire, *mercede conduct-us*, *a*, *um*. = Non —, *gratuit-us*, *a*, *um*.

SALARIER, *a.*, donner un salaire, *mercedem* ou *operæ pretium tribuere* (*i*, *tum*), *dat.*, *mercede don-are*, *accus.*

SALE, *adj.*, 1. malpropre, *im-mund-us*, *sordid-us*, *foed-us*, *spurc-us*, *inquinat-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* deshonnête, obscène, *obscen-us*, *impudic-us*, *a*, *um*; *turp-is*, *is*, *e*.

EX. 1. Enfant qui est sale, *sordidulus puer*.

2. Paroles sales, *dicta impudica* ou *obscena*. Conversation —, *obscenus sermo*.

PHR. 1. Des mains sales, *illotæ manus*. Un habit —, *vestis obsoleta* (Cic.); *obsita squalore vestis* (Liv.). = 2. Imaginations sales, *libidinum imaginationes* (Pl. J.). S'arrêter à des pensées —, *libidinosè cogitare*. Paroles —, *verborum obscenitates*; *flagitiosè et turpius dicta* (Cic.).

SAL-È, **ÉE**, *adj.*, 1. où il y a du sel, *qq. f.* où il y en a trop, *sals-us*, *a*, *um*. || 2. mis dans la saumure, *sale* ou *muriâ condit-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. De la chair salée, *caro sale aspersa* ou *conspersa*. Un peu — au goût, *gustanti subsalsus*. = 2. Chair ou poisson salé, *salsament-um*, *i*, *n.*; *salsament-a*, *orum*, *n. pl.*, qui en vend, *salut-us*, *salsamentari-us*, *i*, *m.* Vase pour mettre les chairs salées, *vas salsamentarium*, *gen.*, *vas-is*, *n.*

SALÈ, *m.*, chair salée, *sale condita caro*, *carn-is*, *f.*

SALEMENT, *adv.*, malproprement, *spurcè*; *foèdè*.

SALER, *a.*, 1. assaisonner avec du sel, *salem admisc-ère* (*ut*, *mist-um* ou *mixt-um*) ou *asperg-ère*

(*pers-i*, *pers-um*), *dat.*; *sale asperg-ère*, *acc.* || 2. mettre dans le sel les viandes pour les conserver, *sale obbru-ère* (*ui*, *tum*); *muriâ cond-ire* (*ivi*, *itum*), ou simpl., *salt-ère* (*sal-si*, *sals-um*), ou *salt-ire* (*ivi*, *itum*), *acc.* = Action, manière, temps de —, *salsur-a*, *æ*, *f.*

SALETÉ, *f.*, 1. état de ce qui est sale, *sord-es*, *is*, *f.*; *sord-es*, *ium*, *f. pl.*; *spurcit-a*, *æ*, *f.*; *inquinament-um*, *i*, *n.* = — faute de baina, *illuvies*, *ei*, *f.* || 2. au pl., obscénités, *obscenit-as*, *atis*, *f.*; périphr., *obscenus*, *immundus* ou *impudicus serm-o*, *onis*, *m.*

EX. 1. Parmi la saleté et l'ordure de la ville, *apud sordem et fœcem urbis* (Cic.). Corps dégoutant de —, *squalidum illuvie corpus* (Suet.).

2. Dire des saletés, *obscena nudis nominibus enuntiare* (Quint.). Ne vouloir pas entendre des —, *aurem ab obscenis sermonibus torquere* (Hor.); *aures ab impudicis dictis avertere* (Plaut.).

SALEUR, *m.*, celui qui sale, *salitor*, *oris*, *m.*

SAL-I, **IE**, *adj.*, gâté, souillé, noirci, *prop. et fig.*, *inquinat-us*, *spurcat-us*, *contaminat-us*, *a*, *um*. = Habits — de poussière, *squalentes pulvere vestes*.

SALICOQUE, *f.*, petite écrevisse de mer, *astacell-us*, *i*, *m.*

SALIÈRE, *f.*, vase à mettre du sel, *salin-um*, *dim.* *salill-um*, *i*, *n.*

SAL-IN, **INE**, *adj.*, qui contient du sel, *salinacid-us* ou *salinaci-us*, *a*, *um*.

SALINE, *f.*, lieu d'où l'on tire le sel, *salin-æ*, *arum*, *f. pl.*

SALIQUE, *adj.*, loi qui exclut les femmes du trône, *salica lex*, *leg-is*, *f.*

SALIR, *a.*, rendre sale, et *fig.*, noircir, souiller, *inquin-are*, *coinquin-are*, *contamin-are*, *macul-are*, *spurc-are*, *acc.*

EX. Salir l'eau, *aquam spurcare*. — qn. avec de l'eau, *spurcare aliquem aquâ*. — qn. avec de la boue, *aliquem cæno conspurcare* (Col.). = **FIG.** — la réputation de qn., *alicujus famam inquinare* (Suet.). So — par la débauche, *se libidinibus inquinare* ou *contaminare*.

PHR. Salir les mains, *manus inficere* (Ov.). — de boue, *luto collinere*. = **FIG.** — une belle vie, *vitz splendorem maculis aspergere* (Cic.). — l'imagination, *obscenas animo ou menti imagines obficere*, ou *animum imagine turpi fœdare* (Sen.).

SALISS-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui se salit aisément, *maculis obnoxius*, *a*, *um*.

SALISSURE, *f.*, tache, *macul-a*, *æ*, *f.*; *inquinament-um*, *i*, *n.*

SALIVAIRE, *adj.*, qui a rapport à la salive, *salivari-us*, *a*, *um*.

SALIVATION, *f.*, écoulement de la salive, *salivati-o*, *onis*, *f.*

SALIVE, *f.*, humeur aqueuse qui arrose la bouche, *saliv-a*, *æ*, *f.* = — d'une personne à jeun, *saliva jejuna*.

SALIVER, *n.*, rendre de la salive, *saliv-are*, *n.*

SALLE, *f.*, pièce principale d'un appartement, *œc-us*, *i*, *n.* (n'employer ni *atrium* ni *aula*). = Salle à manger, *cœnati-o*, *onis*, *f.*; *cœnacul-um*, *i*, *n.*; *dimin.*, *cœnatiuncul-a*, *æ*, *f.* = — de conversation, *exhedr-a*, *æ*, *f.* — d'exercices où l'on enseigne, *auditori-um*, *i*, *n.* — d'audience, *aul-a*, *æ*, *f.*, ou *salutatorium cubil-e*, *is*, *n.* — de maître d'armes, *gladiatorius lud-us*, *i*, *m.* — de danse, *saltatorium lud-us*.

SALMIGONDIS, *m.*, 1. ragoût de plusieurs viandes réchauffées, *esculentorum satur-a*, *æ*, *f.* || 2. *fig.* assemblage de choses disparates, *incondita farrag-o*, *inis*, *f.*

SALOIR, *m.*, vaisseau de bois où l'on met le sel, *salsamentarius cad-us*, *i*, *m.*; *salsamentarium vas*, *vas-is*, *n.*

SALON, *m.*, pièce destinée à recevoir les visites, *atri-um*, *i*, *n.*; périphr., *salutatorium cubil-e*, *is*, *n.*

SALOPERIE, *f.*, chose sale, *sord-es*, *ium*, *f. pl.* V. Saleté, malpropreté.

SALPÊTRE, *m.*, acide nitreux, *sal nitr-um*, *gén.* *sal-is nitr-i*, *n.* = **FIG.** Il est pétri de — c.-à-d. il est vif et bouillant, *animi est alacris et fervidi*.

SALPÉTRIÈRE, *m.*, qui fait le salpêtre, *salis nitrî coct-or*, *oris*, *m.*

SALPÉTRIÈRE, *f.*, lieu où l'on prépare le salpêtre, *salis nitrî officin-a*, *æ*, *f.*

SALSEPAREILLE, *f.*, herbe du Pérou, *salsaparill-a*, *æ*, *f.* (lat. mod.); périphr., *aspera smil-ax*, *acis*, *f.*

SALSIFIS, *m.*, racine, *scorsoner-a*, *æ*, *f.*

SALTIMBANQUE, *m.*, bateleur, *circulat-or*, *oris*, *m.*

SALUBRE, *adj.*, qui contribue à la santé, *salub-er*, *ris*, *re*; *salutar-is*, *is*, *e*.

SALUBRITÉ, *f.*, qualité de ce qui est salubre, *salubrit-as*, *atis*, *f.*

SALUER, *a.*, 1. donner une marque extérieure de civilité, faire un salut, *salut-are* ou *persalut-are*, *acc.*; *salutem dic-ère* (*dix-i*, *dict-um*) ou *dare* (*ded-i*, *dat-um*) ou *impert-ire* (*ivi*, *ium*) ou *impert-iri*, (*itus sum*), *dat.*; *salute impert-ire*, *acc.*; *salutem fer-re* (*o*, *fers*, *tul-i*, *lat-um*), *dat.* = — par lettres, *salutem adscrib-ère* (*scrips-i*, *scrip-tum*) ou *annunti-are*; *salutem per litteras dic-ère*, *dat.* || 2. proclamer, *salut-are*, *consulat-are*, *acc.*

EX. 1. Je l'ai salué, et je lui ai dit adieu, *illum salutavi, postea jussi valedere* (Cic.). Pourquoi nous salue-t-on quand nous étirons, *cur sternutamentis salutemur* (Plin.). Ne pas saluer qn. de son véritable nom, *aliquem non vero nomine salutare* (Cic.). Saluer affectueusement qn., *alicui plurimam salutem dicere*. Saluez-le de ma part, *dic à me ou meis verbis illi salutem*. Il

m'a salué de votre part, *salutem mihi tuis verbis nuntiavit* (Cic.).

2. Saluer qn. consul, *aliquem consulem consalutare* (Liv.). — l'Italie de ses cris joyeux, *Italiam læto clamore salutare* (Virg.).

PHR. 1. Saluer qui nous salue, *aliquem resalutare* (Cic.); *mutuam salutanti salutem reddere*. Quitte qn. sans le —, *aliquem insalutatum linquere* (Sen.). = 2. Saluez-le, je vous prie, *cum velim salvere jubeas*. Je vous salue, *vale*. Adieu donc, saluez Pilla; mon fils Cicerone se joint à moi, *valebis igitur, et valere Piliam jubebis; salvebis à meo Cicerone* (Cic.).

SE SALUER, *r.*, échanger des saluts, *inter se consalutare*; se invicem salut-aro. = Après s'être salués, *salute accepta redditaque*.

SALURE, *f.*, qualité communiquée par le sel, *salsitud-o, inis, f.*

SALUT, *m.*, 1. action de saluer, *sal-us, utis, f.* || 2. conservation dans le bien, cessation de péril, retour à la santé, *sal-us, utis, f.*; *incolumit-as, atis, f.* || 3. félicité éternelle, *sal-us, utis, f.*; périphr., *æterna sal-us*.

EX. 1. Rendre unsalut, *salutem alicui referre* ou *reddere*.

2. Chercher son salut dans la fuite, *fugā salutem petere* (C. Nep.). Ce fut à un grand hasard que l'armée dut son —, *magno casu totius exercitus salutem constitit* (Cæs.). Moi qui passe pour avoir assuré le — de beaucoup de citoyens, *ego qui multis civibus salutem existimor fuisse*. Travailler au — de l'Etat, *in-oumbere ad reipublicæ salutem; consulere* ou *prospicere salutem reipublicæ* (Cic.).

3. Travailler sérieusement à l'affaire de son salut, *ad animæ suæ salutem in-oumbere*, ou *curas omnes et cogitationes in suā salutem intendere*. Espérer son —, *in optimā spe esse salutis* (Cic.). Faire moins d'état du — de son âme, que d'un moment de plaisir, *pluris momentum voluptatis quam salutem æternam æstimare*.

PHR. 1. Rendre à qn. son salut, *salutantem resalutare*. = 2. C'est à votre conduite passée que vous devez votre salut, *vita antea acta te servavit* (Cic.). Il dut son — au hasard, *fortuito casu incolamitis evasit*. Vous lui devez votre —, *sospitavit te* (Liv.). ou *sospitatis fuit* (Plaut.). = 3. Espérer le — de son âme, *sperare animam salvam fore* (Cic.).

SALUT, 1. formule de salutation, pour : je vous souhaite le salut, *ave, salve, vale, m.* à *m.* portez-vous bien. || 2. formule de lettres, *salutem*, (*s.-ent. do, das, dat, etc.*)

REM. *Ave* et *salve* se disaient en abordant la personne, *vale*, en la quittant.

EX. 1. Salut, frère, *ave frater*. Salut, digne fils de Jupiter, *salve, vera Jovis proles*. — pour jamais, *in æternum salve*.

2. Pline à son ami Tacite salut, *Plinius Tacito suo salutem* (*s.-ont. dat.*)

SALUTAIRE, *adj.*, 1. utile à la santé, *salub-er, ris, re; salutar-is, is, e*. 2. || profitable, *salutar-is, utilis, e*.

EX. 1. Remède salutaire, *salutare remedium*. V. *Salubre*.

2. Sévérité salutaire, *salutaris severi-*

tas. Avis —, *salutare consilium*. V. *Utile, avantageux*.

PHR. 1. La nature a mêlé ce qui est salutaire à ce qui est agréable, *natura delictis auxilia permiscuit* (Plin.). = 2. Donner à qn. un avis salutaire, *alicui medicinam consiliasse* (Cic.).

SALUTAIREMENT, *adv.*, d'une manière salutaire, *salutariter; salubriter*.

SALVE, *f.*, 1. explosion de bravos et d'applaudissements, *plaus-us, applaus-us, us, m.* = Il fut reçu par une double — d'applaudissements, *geminato plausu exceptus est*. || 2. explosion d'artillerie en l'honneur de qn., *gratulatoria tormentorum emissi-o, onis, f.*

SAMEDI, *m.*, dernier jour de la semaine, *sabbat-um, i, n.*; *sabbati di-es, ei, m.* et *f.*

SANCTIFI-ANT, ANTE, *adj.*, qui sanctifie, périphr., *quod sanctitatem animo confert*.

SANCTIFICATION, *f.*, † action et effet de la Grâce, périphr., *infusa divinitus animo sanctit-as, atis, f.* = Travailler à sa —, *ad comparandam sanctitatem incumb-ere* (*eub-ui, itum*).

SANCTIFIER, *a.*, 1. rendre saint, *sanctitatem divinitus impert-ire* (*ivi, itum*), *dat.* || 2. célébrer, *col-ere* (*ui, cult-um*). — le dimanche, *diem dominicam ritè col-ere*.

SANCTION, *f.*, 1. ordonnance, *sancti-o, onis, f.* || 2. autorité donnée à une loi, *ratihabiti-o, onis, f.*

SANCTIONNER, *a.*, 1. confirmer, ratifier, *sanc-ire* (*io, ivi* ou *sanc-i, sanc-itum*), *acc.*; *ratum hab-ere* (*ui, ium*), *acc.* = Qui est sanctionné, *rat-us; qui ne l'est pas, irrit-us, a, um*. || *fig.* — par sa présence le scandale des jeux, *præsentia suā ludorum auctoritatem confer-re* (*fer-o, fers, tul-i, lat-um*).

SANCTUAIRE, *m.*, lieu le plus saint d'un temple, d'une église, *adyt-um, sanctuari-um, i, n.*; *penetrat-e, is, n.*

SANDAL, *m.*, bois des Indes, *sandat-um, i, n.*

SANDALE, *f.*, espèce de chaussure, *sandali-um, i, n.*; *sole-a, æ, f.* = Qui porte des —, *sandatigerul-us, soleat-us, a, um*.

SANDARAQUE, *f.*, sorte de gomme, *sandarach-a, æ, f.* = Frotté de —, *sandarachat-us*. De couleur de —, *sandarachin-us, sandaracin-us, a, um*.

SANG, *m.*, 1. fluide rouge qui circule dans les veines et les artères, *sangu-is, inis, m.* || 2. par anal. sang répandu, meurtre, carnage, *cru-or, oris, m.*; *sangu-is*. || 3. par ext. origine, extraction, lignée, race, *sangu-is, m.*; *stirps, stirp-is, f.*

REM. *Cruor* ne se dit que du sang répandu; *sanguis* se dit plus généralement du sang qui circule dans le corps et quelquefois aussi du sang versé.

EX. 1. Le sang coule dans les veines pour se répandre dans tout le corps,

sanguis per venas in omne corpus diffunditur. — pur, *sanguis integer* ou *incorruptus*. — gâté, *sanguis vitiosus*. — figé, caillé, *sanguis conglobatus*. Tirer du —, *sanguinem venis emittere*; *sanguinem desrahère*. Arrêter le —, *sanguinem sistere* ou *cohibere*. Une toux fréquente amène les crachements de —, *extundit sanguinem frequenter tussis*. La frayeur fait glacer le —, *coit metu sanguis*. Le — se retire quand on a peur, *refugit in metu sanguis*. La vieillesse a glacé mon —, *hebet gelidus senectutis sanguis*. Je n'ai pas une goutte de — dans les veines, *guttam sanguinis hanc habeo*. Il n'a plus ni — ni forces, *deficit illam sanguis et vires*, ou *amixit omnem succum et sanguinem*.

2. Un sang noir coule de sa blessure, *manat ater ex vulnere cruor* et pl. *rar. sanguis*. Couvert du sang de ses concitoyens, *civium sanguine cruentus*. Tremper ses mains dans le —, *manus sanguine cruentare* ou *perfundere*. Remplir une ville de deuil et de —, *urbem luctu et cruore complere* (Sall.). S'abreuver de —, *sanguinem haurire* (Liv.). Il y eut beaucoup de — de répandu dans ce combat, *multum sanguinis in hoc prælio fusi sunt* (Curt.).; *multo mutuoque sanguine certatum est*. Le — coule à grands flots, *cruor fuit undique rivis* (Virg.). Verser son — pour l'Etat, *sanguinem pro republica effundere* ou *profundere*. Payer sa faute de son —, *sanguine pœnas dare* ou *solvere*. Être altéré de —, *sitire sanguinem*. S'engraisser du — des citoyens, *saginari sanguine civium*.

3. Liens du sang, *sanguinis vincula*. Être attaché à qn. par les liens du —, *alicui sanguine coherere* ou *conjungi*. Issu d'un — illustre, *claro sanguine genitus*. — du sang royal, *regiæ stirpe ortus*; *stirpi regis annexus*; *regibus editus*. Il se disait de — royal, *se regiæ stirpis ferebat*.

PHR. 1. Le sang lui monta au visage, *erubuit* (Ter.). ou *rubor ori suffusus est*. Qui a perdu tout son —, *exsangu-is, is, e*. Baigné, couvert de —, *sanguinolent-us, a, um*. Une pluie de —, *unber sanguineus* (Cic.). = *Fig.* Suer — et eau, *in re plurimum desudare*. = 2. Mettre tout à feu et à —, *omnia ferro et flammâ vastare* (Liv.). Victoire qui a coûté beaucoup de —, *cruenta victoria* (Sall.). Épargner le —, *credibus temperare* (Liv.). Être altéré de —, *ex imo pectore crudelitatem anhælere*. Verser son — pour la patrie, *pro patriâ vitam* ou *animam profundere*. = 3. Qui sont du même —, *consanguinei*, ou *consanguinitate propinqui* (Cic.).

SANG-FROID, *m.*, présence ou tranquillité d'esprit, *æquus* ou *præsens* ou *tranquillus* ou *sedatus animus, i, m.*

EX. Voir de sang-froid toutes les injustices, *animo æquo* ou *præsentis, etc.*, *injurias omnes videre* ou *pati*.

PHR. Ne pas supporter qq. ch. de sang-froid, *aliquid ægrè ferre* ou *intoleranter tolerare*. Conserver son — dans le danger, *minimè periculo commoveri* (Liv.). De —, *sedatore animo*, ou *sedatè placideque* (Cic.). Regarder le péril de —, *interrito animo periculum intueri* (Curt.). Qui reste de —, *omni perturbatione carens* (Cic.). Bien envisager une chose de —, *rem mente liquidâ videre* (Cat.).

SANGL-ANT, ANTE, *adj.*, 1. couvert de sang, et par ext. qui coule du sang, *cruent-us, sanguinolent-us,*

a, um. || 2. fig. injurieux, outrageux, contumelios-us, a, um; graves, insign-is, is, e.

EX. 1. Main sanglante, *cruenta manus*. Guerre sanglante, *bellum cruentum*. Épée —, *cruentus gladius*.

2. Affronts sanglant, *gravissima injuria* (Liv.); *insignis contumelia* (Suet.). Faire à qn. une injure sanglante, *insigni aliquem contumelia afficere* (Liv.).

PHR. 1. Guerres longues et sanglantes, *diuturna et cladum atrocitate terribilia bella*. C'était pour ce peuple une injure sanglante..., *urebat ferocem populum...*, infin. (Flor.). = 2. On m'a fait un outrage —, *insigniter mihi facta est magni injuria* (Plaut.). On lui a fait une réprimande —, *vehementiori obprobatione et reprehensione fuit castigatus* (Apul.); *verbis asperioribus vapulavit* (Gell.).

SANGLE, f., bande de cuir, etc., *lor-um*, i, n. = — pour les chevaux, *cingul-a*, æ, f. — pour les lits, *fasci-a*, æ, f.

SANGLER, a, f. serrer avec une sangle, *constring-ère*, *substring-ère* (*string-i*, *strict-um*), acc. = — un cheval, *equum cingulāsubstring-ère*, ou *quadrupedem constring-ère*. || 2. qq.f. par ext. appliquer avec force, *imprim-ère* (*peg-i*, *pac-tum*), acc. V. Appliquer.

SANGLIER, m., porc sauvage, *ap-er*, ri, m. = De —, *apriu-us*, ou *apru-gn-us*, a, um. Chair de —, *apru-gn-a*, æ, f. (s.-ent. caro.)

SANGLOT, m., soupir redoublé et entrecoupé, *singult-us*, ūs, m. = Paroles entrecoupées de sanglots, *rupta singultu verba*. Vous avez pu voir bien des larmes de douleur, entrecoupées de —, *multas lacrymas et stetum cum singultu videre potuisti*.

SANGLOTER, n., pousser des sanglots, *singult-ire*, (sans parf. ni sup.), n.; périphr., *singultum ed-ère* (*idi*, *itum*). = En sanglotant, *singultim*; *cum singultu*; *crebris singultibus*.

SANGSUE, f., insecte aquatique, *hirud-o*, inis, f.; *sanguisug-a*, æ, f. = FIG. — de l'État, c.-à-d. voleur des deniers publics, *hirudo ararit*.

SANGUIFICATION, f., transformation du chyle en sang, *chylī in sanguinem conversi-o*, onis, f.

SANGU-IN, INE, adj., 1. qui a beaucoup de sang, *sanguine abundans*, antis, omn. g. || 2. qui est de couleur de sang, *sanguine-us*, a, um.

SANGUINAIRE, adj., qui aime à répandre le sang humain, *sanguinari-us*, a, um; périphr., *crudel-is et inhuman-us*; *crudelitate barbar-us*; *crucioris am-ans*, antis, omn. g.; *ex infimo pectore crudelitatem anh-el-ans*; *sanguinem siti-ens*, entis, omn. g.

PHR. Jeunesse sanguinaire, *sanguinaria juvenus*. Parole —, *sanguinaria vox* (Cic.). C'est un homme —, *sanguinem sitiit* (Suet.); *sanguine gaudet*

(Liv.). Projets sanguinaires, *nefaria consilia* (Cic.).

SANGUINE, f., 1. herbe qui arête le sang, *sanguinalis* ou *sanguinaria herb-a*, æ, f. || 2. pierre dont on fait des crayons, *hæmatit-es*, æ, m.

SANGUINOL-ENT, ENTE, adj., *sanguinolent-us*, a, um.

SANIE, f., pus séreux des ulcères, bave des serpents, *santi-es*, ei, f.

SANI-EUX, EUSE, adj., empreint de sante, *sanius-us*, a, um.

SANS, préposit. exclusive, en l'absence de, *sinè*; pl. rar. *absquè*, *procul*, abl.; qq.f. *citrà*, acc.

REM. La préposition *sans* ne s'exprime par *sinè*, *absquè*, *citrà*, que devant un substantif; souvent même elle se remplace par un mot composé de la négative *in* : *sans gloire*, *inglorius*. = Devant un verbe, elle ne se rend jamais par les mots cités plus haut, et doit toujours se tourner par une conjonction : il est sorti sans fermer la porte, c.-à-d. et il n'a pas fermé la porte, *exiit, nec fores clausit*, ou par quelque équivalent. V. aux PHR.

EX. Sans doute, *sinèdubio*, ou *sinèul-lādubitatione*, ou *proculdubio*, ou *absquèdubio*. — bien, — foi, — espérance, *sinère*, *sinèfide*, *sinèspe*. Lettre — date de jour ni d'année, *litteræ sinèdie et consule*. — retard, *sinèmorā*. — frais, *sinèimpensio*. — hésitation, *sinècunctatione*. — dégoût, *citràfastidium*. — peine, *citralaborem*; *citrasudorem*. — envie, *citràinvidiam*. — rival, *citràæmulum*. — rire, *extràjocum*.

PHR. Il les tua tous sans qu'ils osassent se défendre, *omnes interfecit nec ausos repugnare* (Tac.). Je vous ai écrit plusieurs fois — avoir jamais reçu de réponse, *scripti ad te pluries, nihil tamen responsi à te accepi* (Plin. J.). Il vit approcher la mort — la craindre, *mortem vidit instantem, nec expavit* (Liv.). Il est venu — tarder, *nilhil cunctatus venit* (Cic.). — y prendre garde, *per imprudentiam*.

SANS, s'exprime encore : 1° par une négation. Sans aucun doute, *haud dubio* (Liv.); *non dubie* (Plin. J.). Nous devenons vieux — y penser, *nos nec opinantes senectus assequitur* (Cic.).

2° Par un adverbe : sans aucun doute, *indubitanter*. — retenue, *immodestè*; *inverecundè*. — ordre, *incomposité*. — fautes, c.-à-d. 1° avec correction, *emendatè*; 2° immanquablement, *certò*. — grâce, *invenustè*. — pitié, *immisericorditer* (Ter.). — frayeur, *impavidè*. — pouvoir se consoler, *insolabiliter*. — pouvoir se rassasier, *insaturabiliter* (Cic.). — avoir pris ses mesures, *inexploratè* (Liv.). Souffrir — se plaindre, *tacitè aliquid habere patique*. J'ai fait cela — y penser, *id imprudenter feci* (Ter.). Il est venu — différer, *venit illicò* ou *impigrè*.

3° Par un adjectif ou un participe. Vivre sans gloire, *inglorius vivere*. Son corps reste — sépulture, *insepultus jacet* (Just.). Bruit — fondement, *inantis fama* (Suet.). Nuit — crime, *noxcelere vacua* (Ov.). Armée — ordre, *incompositum agmen*. Ce malheur arriva sans avoir été prévu, *hoc improvisum accidit et inopinatum* (Liv.). Il mourut — avoir été entendu, *inauditus perit* (Cic.). Se montrer — pitié, *se durum et immisericordem præbere* (Sen.). Laisser un affront — vengeance, *inultam et*

impunitam injuriam dimittère. Ville — garnison, *urbisnuda præsidio*. Bruits — fondements, *inconsiderata fama popularis* (Cic.). Il n'écrit pas — élégance, *non est scriptor inelegans* (Quint.). Courir — nécessité à sa perte, *ruere ad perniciem non necessarium* (Curt.).

4° Par une proposition participle, ou un abl. absolu. Sans proférer un seul cri, *nullo edito clamore* (Curt.). — chef, *nullo duce*. — le moindre retard, *nullā interpositā morā* (Cic.). — hésiter, *omni cunctatione abjectis* (Sall.). — rire, *remoto joco*. — ajouter rien de plus, *omissis aliis*. — garder de mesure, *nullo servato modo* (Suet.). — rien faire contre les lois de l'amitié, *salvo amicitiae jure* (Cic.), ou *non violatis amicitiae legibus* (Sen.). — que j'en parle, *me tacente*. — que son père le sache, *inseio patre*. — que Sylla le sût, *imprudente Syllā* (Cic.). — rien craindre, *omni metu deposito* (Curt.). — mon ordre, *injussu meo* (Ter.). — l'ordre du roi, *injussu regis* (Just.).

5° Par conjonctions, savoir : par *nisi*. Sans lui vous étiez perdu, m. a m. s'il n'avait été là, *nisi adfuisset, de te actum erat* (Liv.). — le secours qu'il vous a prêté, *nisi opem tibi tulisset* (Curt.). Il fut mort — le médecin qui arriva à propos, *mortuus fuisset, nisi opportunè accessisset medicus*. — Agésilas, c'était fait de Sparte, *nisi Agésilas fuisset, Sparta futura non fuit* (Nep.). = Par *quin*. Il ne peut parler — rire, c.-à-d. qu'il ne rie, *loqui non potest quin rideat* (Gell.). Je ne partirai pas d'ici — vous avertir, *hinc non proficiam, quin te moneam* (Cic.). = Par *licet*, *quomvis*, joint à une négation. Sans être très-instruit, il n'est cependant pas ignorant, *licet non plurimis doctrinis instructus sit, attamen non planè rudis est*. — rien avoir en propre, il ne manque de rien, *quomvis possideat nihil, re nullā indiget*. Il parlait élégamment, sans avoir étudié les belles lettres, *eloganter et ornatè loquebatur, quomvis litterarum expertus* (Cic.). Il veut passer pour savant — rien savoir, *vult vidèri doctus, quomvis nihil omnino sciat* (Petr.). = Par *priusquàm* : il ne viendra pas — que vous le lui ordonniez, c.-à-d. avant que..., *non prius veniet, quàm jubeas*. Il ne viendra pas à la campagne — que son maître soit content de lui, *non prius rus veniet, quàm magistro suo satisfecerit*, ou *non rus veniet quin, ou nisi prius*, etc.

LOCUTIONS DIVERSES : Étant resté deux jours sans manger, *cum biduum cibo abstinuisset* (C. Nep.), ou *cum biduum triiduum sustinuisset* (Cels.). Passez votre chemin — dire mot, *abi tactus tuam viam*. Je vous crois — quo vous en jurez, *credo tibi injurata* (Plaut.). Les herbes naissent — qu'on les sème, *infussa gramina vtrescunt* (Virg.). — amis et — parents, *nudus ab amicis, nullā cognatione munitus* (Pl. J.). Je ne puis souffrir cela — peine, *id æquo animo pati nequeo* (Petr.), ou *ea res ad patiendum tolerandumque difficilis est* (Cic.).

SANSONNET, m., oiseau, *sturn-us*, i, n.

SANTÉ, f., 1. disposition du corps bonne ou mauvaise, en parlant en général, *valetud-o*, inis, f.; si elle est bonne, *sanit-as*, atis, f., ou bien *integra, prospera* ou *secunda valetud-o*, inis, f.; si elle est mauvaise, *valetud-o*, sans edj., ou *invaletud-o*,

inis, f., ou *infirmā* ou *incommoda valetud-o*. Qui est en bonne —, *valid-us*, *veget-us*, a, um; qui est en mauvaise —, *invalid-us*, *infirm-us*, a, um. Bon pour la —, *salutar-is*, is, e; *salub-er*, ris, re. || 2. salutation faite en buvant, *propinatio*, onis, f.

EX. 1. Santé robuste, *sanitas inconcussa*. Jouir d'une bonne —, *esse integram valetudine*. Il conserva jusque dans sa vieillesse une — parfaite, *rexit ad summam senectutem optimam valetudine*. S'excuser sur sa —, *excusatio-ne valetudinis uti*. Ménager sa —, *valetudini servire* ou *consulere*. Rendre la — à qn., *alicui sanitatem reddere*, ou *aliquem ad sanitatem reducere*. Être d'une mauvaise —, *infirmā* ou *aggra-esse valetudine*. Il était d'une — faible ou plutôt n'avait pas de —, *tenui erat aut nullā potius valetudine* (Pl. J.). Votre mauvaise — m'afflige beaucoup, *invaletudo tua* ou *valetudo tua me valdē conturbat* (Cic.); *invaletudine tuā moveor* (Cic.).

PHR. 1. Bonne santé, *corporis integritas*. — robuste, *firma corporis constitutio* (Cic.). Être en bonne —, *valere*; *benē* ou *rectē valere*. Notre — est bonne, *rectē valeamus*. Si votre — est meilleure, *si melius vales*. Je suis ravi que vous soyez arrivé en bonne —, *volupe est mihi te salvum venire*; *salvum te advenisse gaudeo* (Ter.). Être d'une — robuste, *athleticē valere* (Plaut.). Ayez soin de votre —, *cura ut valeas* (Cic.). Ruiner sa — à force de travaux, *immodicis laboribus corporis vires exhaustire* (Sen.). Bon pour la —, *salutaris*; *saluber*. Faire servir à la —, *in salutem corporis vertere* (Pl. J.). = 2. Boire à la — de qn., *alicui propinare* (Cic.). Porter plusieurs —, *aliquem poculis invitare* (Plaut.); *aliquem crebris potionibus lacessere* (Sen.). Ils portent force —, *invitant se crebris poculis*.

SAOUL. V. Soûl.

SAPAJOU, m., petit singe, *simiol-us*, i, m.

SAPE, f., action de saper, *suffos-sio*, onis, f.

SAPER, a., détruire par les fondements, et fig., miner, détruire, ruiner sourdement, *suffod-ère* (io, fod-i, fos-sum), acc.

PHR. Saper une muraille, *murum suffodere*, ou *murum cuniculis subru-ère*, ou *muri fundamenta labefactare*. — les fondements d'une tour, *turris fundamenta convellere*. = Fig. — une opinion, c.-à-d. l'attaquer par sa base, *opinionem radicibus excutere*.

SAPEUR, m., qui est employé à la sape, *suffoss-or*, oris, m.

SAPHIR, m., pierre précieuse, *sapphir-us*, i, f. = De —, *sapphirin-us*, a, um.

SAPIENCE, f. V. Sagesse.

SAPIN, m., arbre, *abi-es*, etis, f.; *sapin-us*, i, f. = De —, *abign-us*, *sapien-us*, a, um. Lieu planté de —, *sapinet-um*, i, n.; *abietin-a*, a, f.

SAPONAIRE, f., plante détersive, *saponari-a*, a, f.

SARABANDE, f., danso grave, *stultit-us*, i, m.

SARBACANE, f., tuyau pour

lancer en soufflant, périphr., *jaculatorius tub-us*, i, m.

SARCASME, m., raillerie amère, *convici-um*, i, n.; fig. —, a; périphr., *amarulentus joc-us*, i, m.

SARCELE, f. V. Cercelle.

SARCLAGE, m., action de sarcler, *sarriti-o*, onis, f.

SARCLER, a., arracher les mauvaises herbes, *sarr-ire* (ivi, itum), *sarcul-are*, acc.; *herbas erunc-are*. = Action de —, *sarriti-o*, *sarculati-o*, *runcati-o*, onis, f.; *sarritur-a*, a, f.

SARCLEUR, m., *sarrit-or*, oris, m.

SARCLOIR, m., instrument pour sarcler, *sarcul-um*, i, n.; *sarcul-us*, i, m. = Petit —, *mateol-a*, a, f.

SARCLURE, f., ce qu'on arrache en sarclant, périphr., *avulsæ herbæ*, arum, f. pl.

SARCOPHAGE, m., cercueil vide, *sarcophag-us*, i, m.

SARDINE, f., poisson de mer, *sardin-a*, a, f.; *trichi-as*, a, m.

SARDOINE, f., pierre précieuse, *sardony-x*, cis, m. = Enrichi de —, *sardonychat-us*, a, um.

SARDONIEN ou SARDONIQUE, convulsif, et par ext. ironique, *sardonic-us*, a, um. = Rire —, *sardonicus ris-us*, ūs, m.

REM. Ce nom vient de ce que le rire sardonique arrivait à ceux qui avait mangé d'une renoncule qui croît en Sardaigne.

SARMENT, m., 1. rameau souple de la vigne, *sarment-um*, i, n.; périphr., *vitis flagell-um*, i, n. || 2. rameau laissé pour le fruit, *res-ex*, ecis, m.; périphr., *vinarius palm-es*, itis, m. || 3. rameau que l'on conduit le long d'un treillage, *rump-i*, orum, m. pl.; *traduc-es*, um, m. pl.

EX. 1. Il faut tailler la vigne, de peur qu'elle ne pousse une trop grande quantité de —, *vitis putanda est, ne silvescat sarmentis* (Cic.). Fagots de —, *malleol-us*, i, m. De —, *sarmentiti-us*, a, um. Laisser croître le —, *vitem inmittere* (Vitr.).

2. Sarment qui ne porte plus de fruits, *emeritus palmes* (Col.).

SARMENT-EUX, EUSE, adj., qui produit beaucoup de sarments, *sarmentos-us*, a, um.

SARRASIN, m., sorte de blé noir, *saracenum frument-um*, i, n.

SARRIETTE, f., herbe, *sature-a*, *cunil-a*, *tymbr-a*, a, f. = — sauvage, *cunilag-o*, inis, f.

SAS, m., tamis, *incernul-um*, i, n.; *excussorium cribr-um*, i, n. = à passer la farine, *farinarium cribrum*.

SASSER, a., passer au sas, *incern-ère* ou *succern-ère* (*crev-i*, *cre-tum*), accus. = Fig. — et ressasser une chose, c.-à-d. la retourner dans tous les sens, *rem diligenter* ou *attentius ponder-are* ou *excut-ère* (io, cus-si, cus-sum) ou *expend-ère* (i, pen-sum).

SATAN, m., le chef des démons, *Satan*, indécl., *Satan-as*, a, m.

SATELLITE, m., 1. garde du corps, et par ext. ministre des vengeances, de la tyrannie, suppôt, assassin, *satell-es*, itis, m. || 2. petite planète qui se meut autour d'une plus grande, *satell-es*, itis, m.

SATIÉTÉ, f., 1. réplétion d'aliments qui va jusqu'au dégoût, *sati-et-as*, atis, f. || 2. fig. dégoût qui suit l'usage immodéré, *fastidi-um*, i, n.; *sati-et-as*, atis, f. = de la vie, des plaisirs, *vitz*, *voluptatis satietas*. Éprouver la —, *sati-etate affici*. Produire la —, *fastidium affer-re*.

SATIN, m., étoffe de soie polie et luisante, périphr., *sericus pannus densior et collustratus*, gén. *panni*, m.

SATINER, a., donner à une étoffe l'apparence du satin, périphr., *serico pannum nitore collustr-are*.

SATIRE, f., ouvrage, écrit mordant contre qn., *satyr-a*, a, f.; périphr., *mordax script-um*, i, n.; *mordax carm-en*, inis, n.

EX. Quelques-uns me trouvent trop mordant dans la satire, *sunt quibus in satyrā videor nimis acer*. Comment n'avoir pas recours à la — lorsque, etc., *difficile est satyram non scribere, cum*, etc. (Hor.).

PHR. Faire contre qn. une satire, *aliquem maledico versu* ou *dente carp-ère* (Cic.); *aliquem tristi versu lædere* ou *alris versibus oblin-ère* (Hor.).

SATIRIQUE, m., auteur de satires, *satirarum script-or*, oris, m.

SATIRIQUE, adj., enclin à la satire, empreint de critique violente, *satyric-us*, *censori-us*, a, um; *mordax*, acis, omn. g.; *aculeat-us*, a, um.

EX. Homme satirique, *homo mordax*. Trait —, *mordax dictum*; *verbum aculeatum*.

PHR. Vers satiriques, *æugine tincti versus* (Mart.); *maledicentissima carmina* (Suet.). Trait — contre qn., *in aliquem aculeus* (Cic.). Railleries —, *acerbæ* ou *asperæ facetiæ* (Tac.); *pleni amari fellis joci* (Petr.). Faire des vers —, *distringere amaritudinem carminum* (Plin. J.).

SATIRIQUEMENT, adv., avec satire, *asperè*; *maledicè*; *amarè*.

SATIRISER, a., railler d'une manière piquante, *mord-ère* (*mord-i*, *mor-sum*); périphr.; *maledico dente carp-ère* (si, tam), acc. = qn., *aliquem acerbis facetiis trid-ère* (ris-i, ris-um). V. Satire.

SATISFACTION, f., 1. contentement, joie, plaisir, *delectati-o*, *oblectati-o*, onis, f.; *gaudi-um*, i, n.; *lætitia*, a, f.; *volupt-as*, atis, f. || 2. réparation d'une offense, *satisfacti-o*, *excusati-o* purgati-o, onis, f. || 3. punition, vengeance, *mult-a*, *pæn-a*, a, f.

EX. 1. Éprouver une vive satisfaction, *gaudio compl-eri* ou *affici*. Quelle sera votre —? *quā lætitiā perfrueri*

Cela me donne de la —, *hæc ipsa mihi sunt voluptati* (Cic.). Avoir toute la — possible, *omnibus lætitiis includere* (Cic.).

2. Il recevait aisément satisfaction quand on l'avait offensé, *erat in accipiendâ satisfactione facillimus* (Pat.).

3. Tirer satisfaction d'un ennemi, *pœnas in hostem capere* (Curt.). Vous avez tiré de moi une — plus que suffisante, *dedi tibi satisque pœnarum* (Hor.).

PHR. 1. La satisfaction d'avoir bien fait, *recte factorum conscientia*. Votre fils m'a donné bien de la —, *se mihi multum probavit filius tuus* (Cic.). =

2. Faire — à qn., *alicui satisfacere*. Vos esclaves m'ont poussé, j'exige —, *pueri tui me pulsaverunt, satisfactas oportet* (Cic.). Il vous fera —, *ab ipso tibi satisfiet* (Col.). = 3. Faire — pour une faute, *noxam expiare* (Cic.).

SATISFAIRE, *a.*, 1. donner sujet de contentement, *plac-ère, perplac-ère*, dat.; *delect-are, oblect-are*, accus. || 2. par anal. apaiser, renvoyer content, *satisfac-ère* (to, *fec-i, fac-tum*), dat. || 3. fig. contenter, écouter, assouvir, *expl-ère* (eul, *etum*), acc.; *indulg-ère* (dul-si, *dul-tum*), dat.; plus rar. *satisfac-ère*, dat.; *obsequ-i, (secut-us sum)*, dat.

EX. 1. Satisfaire qn., *perplacere alicui; oblectare aliquem*. Il ne m'a jamais moins satisfait qu'hier, *numquam minus mihi, quam hesterno die, placuit*. Cette pièce a satisfait les auditeurs, *placuit spectatoribus fabula* (Ter.), ou *fabulam probaverunt spectatores*, ou *spectatores delectavit, oblectavit fabula*. Il a satisfait tout le monde, *omnibus se probavit*.

2. Satisfaire ses créanciers, *satisfacere creditoribus* (Cic.). — qn. qu'on a offensé, *satisfacere alicui de injuriâ* (Cæs.).

3. Satisfaire sa faim, *famem explere*. — ses passions, *libidinibus obsequi, indulgere*, pl. rar. *satisfacere*, ou *libidines explere*.

SATISFAIRE, *n.*, faire ce qu'on doit par rapport à..., et par ext. exécuter, obéir, *satisfac-ère* (to, *fec-i, fac-tum*), dat.; *par-ère* (ut, sans sup.), dat.; *obed-ère* (ivi et ii, *itum*), dat.; *exsequ-i (secut-us sum)*; *impl-ère* (plev-i, *ple-tum*), accus.; *confic-ère* (to, *fec-i, fec-tum*), acc.

EX. Satisfaire à son devoir, *satisfacere officio suo*, ou *parere officio* (Cic.), ou *implere officium* (Plin. J.). — à sa promesse, *promisso satisfacere*, ou *promissis stare*, ou *promissum absolvere* (Varr.), ou *munus promissi conficere* (Cic.). — au précepte, *præcepto obedire* (Liv.). — aux ordres du roi, *jussa regia exsequi*. — aux nécessités de la vie, *implere naturæ desideria* (Curt.). — aux objections, y répondre, *ad ea quæ objecta sunt respondere*.

SE SATISFAIRE, *r.*, suivre ses inclinations, *se expl-ère* (plev-i, *ple-tum*); *sibi* ou *animo indulg-ère* (dul-si, *dul-tum*); *animo obsequ-i (secut-us sum)*, dép.; *animo morem ger-ère* (ges-si, *ges-tum*).

SATISFAIS-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui satisfait, *quod juvat* ou *delectat*. || 2. qui suffit, *just-us, a, um.* =

Excuse —, *excusatio satis justa* ou *quæ probari potest*.

SATISF-AIT, AITE, *adj.*, content, *content-us, a, um*; périphr., *cui satis est*.

EX. Satisfait de peu, *parvo contentus*. Être — de ce qu'on a, *suis rebus esse contentus* (Cic.).

PHR. Tous leurs désirs sont satisfaits, *satis superque illorum studiis est factum*. Je suis plus que —, *satis superque habeo*. Il est — de votre conduite, *tuam probat agendi rationem* (Cic.). Je suis — que la chose ait réussi, *rem feliciter cessisse gaudeo* (Plin. J.). Je suis très- — de votre fils, *mihi mirum in modum suis moribus placet tuus filius*; *filii tui mira indoles me recreat* (Cic.); *mihi filii tui agendi ratio valde probatur*. Le maître est — de ses élèves, *præceptorî satisfacere discipuli*, ou *præceptorî a discipulis satisfactum est*. V. Content.

SATRAPE, *m.*, gouverneur de province chez les anciens Perses, *satrap-es, æ, m.*

SATRAPIE, *f.*, gouvernement d'un satrape, *satrapi-a, æ, f.*

SATURATION, *f.*, état d'un liquide saturé, *saturati-o, onis, f.*

SATURER, *n.*, donner à un liquide la quantité de matière qu'il peut contenir, *liquorem satur-are*.

SATURNE, *m.*, planète, *Saturn-us, i, m.*; *Saturni stell-a, æ, f.*; *stella saturnia*.

SATYRE, *m.*, demi-dieu cham-pêtre, *satyr-us, i, m.* = Petit —, *satyrisc-us, i, m.*

SAUCE, *f.*, assaisonnement liquide, *jus, jur-is, n.*; *condiment-um, i, n.*; *conditur-a, æ, f.* = Faire une — à une viande, *cibum cond-ire*.

SAUCER, *a.*, tremper dans la sauce, *jure imbu-ère* (i, *tum*), accus.

SAUCIÈRE, *f.*, vase où l'on sert la sauce, périphr., *ad condimenta continenda aptatum vas, vas-is, n.*

SAUCISSE, *f.*, boyaux remplis de viande hachée et assaisonnée, *botul-us, botell-us, i, m.*; *lucanic-a, æ, f.*

SAUCISSON, *m.*, grosse saucisse de haut goût, *major densiorque botul-us, i, m.*

SAU-F, VE, *adj.*, point endommagé, hors de péril, *salv-us, a, um*; *incolum-is, is, e.* = Sain et —, *salvus et incolumis*. La vie —, *salvo capite*.

SAUF, sans blesser, *salvo, salvā*, mis à l'abl., qu'on fait accorder avec un nom de chose. = le respect dû à la compagnie, *salvā audientium reverentiā*. — le droit d'autrui, *salvo aliorum jure*. — le respect que je vous dois, je dirai, *pace tuâ dixerim*, ou *ne irascaris liberè si dixerò*.

SAUF, excepté, *præter*, accus. = Il lui donna tous ses biens, — cette maison, *omnia sua illi bona præter has ædes largitus est*. = Ils périrent tous, — un ou deux, *omnes excepto uno aut altero perierunt*.

— erreur, *nisi error deprehendatur, ou ni fallor*.

SAUF-CONDUIT, *m.*, permission donnée par l'autorité publique, d'aller et venir librement, *commeandi potest-as, atis, f.*; *fides publica, g. fid-ei, f.*; *commeat-us, us, m.* = Donner un —, *fidem publicam* ou *commeatum alicui dare*. Avec un —, *fide publicâ interpositâ*.

SAUGE, *f.*, plante, *salvi-a, æ, f.*

SAUGREN-U, UE, *adj.*, absurde, ridicule, en parlant des choses, *inept-us, insuls-us, a, um*.

SAULE, *m.*, arbre, *sal-ix, icis, f.* = De —, *salign-us, saligne-us, a, um*.

SAUMÂTRE, *adj.*, qui sent la saumure, *salmacid-us, a, um.* = Eau —, qui a un goût approchant de celui de l'eau de mer, *aqu-a salmacida, g. aqu-æ, f.*

SAUMON, *m.*, poisson de mer, *salm-o, onis, m.*

SAUMON-Ê, ÊE, *adj.*, dont la chair est rouge comme celle du saumon, périphr., *ad colorem salmonis acced-ens, entis, omn. g.*

SAUMURE, *f.*, eau salée, *muri-a, æ, f.*; *muri-es, ei, f.* = Qu'on a mis dans la —, *muriâ conditus*. Ce qu'on met dans la — pour le garder, *salsament-a* ou *muriatic-a, orum, n. pl.*

SAUNAGE, *m.*, débit, trafic de sel, *salis venditi-o, onis, f.* = Faux —, *prohibita salis venditio*.

SAUNERIE, *f.*, lieu où l'on fabrique le sel, *salaria officin-a, æ, f.*

SAUNIER, *m.*, qui vend le sel, *salari-us, i, m.* = Faux —, *prohibiti salis vendit-or, oris, m.*

SAUNIÈRE, *f.*, vaisseau où l'on conserve le sel, périphr., *vas salî servando idoneum, g. vas-is, n.*

SAUPIQUET, *m.*, sauce piquante, périphr., *acris saporis condiment-um, i, n.*, ou *acri gustu mordens condimentum*.

SAUPOUDRER, *a.*, poudrer de sel, de farine, de sucre, etc., *sale, farinâ, saccharo asperg-ère* ou *insperg-ère* (*spers-i, pers-um*), acc.

SAUR, *adj.*, salé et séché à la fumée, *infumat-us, a, um.* = Hareng —, *harengus infumatus* ou *fumo siccatus*.

SAURER, *a.*, faire sécher à la fumée, *fumo sicc-are* ou *desicc-are*, accus.

SAUSSAIE, *f.*, lieu planté de saules, *salicet-um, salict-um, i, n.* = Faire une —, *salictum fac-ère* ou *institu-ère*.

SAUT, *m.*, 1. action de sauter, *salt-us, us, m.* || 2. — de joie, *exsultati-o, onis, f.* || 3. chute d'eau, *præceps aquæ laps-us, us, m.* || 4. tour de force, *petaur-um, i, n.*

EX. 1. Faire un saut, *dare saltum* (Ov.) *insillire saltu* (Plin.). Franchir d'un — un fossé, *fossam uno saltu su-*

perare (Liv.). S'élançant d'un — sur son char, *saltu in currum emicare* (Virg.).

PHR. 1. Il vint le surprendre au saut du lit, *vix à lecto egressum deprehendit* (Petr.). Par —, par bonds, *exultim; saltuatim*. = 2. Faire un — de joie, *gaudio exultare*. = FIG. Faire le —, se déterminer à prendre un parti, *omnem cunctationem abjicere* (Cic.). = 4. Qui fait des — périlleux, *petavist-a, x, m.*

SAUTER, 1. franchir, *transil-ire* (io, ii et ivi, itum); périphr., *saltu super-are*, acc. || 2. fig. omettre, *omitt-ère, prætermitt-ère* (mi-st, mis-sum), acc.

EX. 1. Sauter un fossé, *fossam transilire*.

2. Sauter un passage d'un livre, *locum legendo prætermitt-ère* (Gell.). — qq. mots en lisant, *legendo voculas omitt-ère* (Quint.).

SAUTER, n., s'élever de terre par un élan, *sal-ire* (io, ui, saltum); périphr., *saltum ed-ère* (idi, itum); *saltu se in altum toll-ère* (sustul-i, subla-tum). = S'exercer à —, *saliendo se exerc-ère* (ui, tum).

REM. Ce mot se traduit de différentes manières, suivant les différentes positions de celui qui saute.

EX. Sauter en arrière, *absil-ire* ou *resil-ire*. — dessus, dans ou sur, *insil-ire*. — dans une barque, *insilire in scapham*. — sur un cheval, *equi tergo* ou *in equum insilire*, ou *equum saltu subsil-ère* (io, jec-i, ject-um). — à bas du cheval, *desilire ex equo* (Curt.). — à bas du lit, *lecto desilire* (Hor.); à *lecto se prorip-ère* (io, ul, reptum) (Cic.). — d'un vaisseau à terre, *in terram e navi sese eficere*. — par-dessus un mur, *murum transilire*. — avec précipitation d'un endroit, *exsilire* è ou *ex loco*. = FIG. — de joie, *exsilire gaudio*; *lætitiâ subsillare* (Plaut.) ou *exsultare*; *amici voluptate gestire* (Ter.).

LOCUTIONS DIVERSES. Sauter au cou de qn., c.-à-d. l'étreindre avec amitié, *alicujus in amplexum ruere* (Sen.), ou *collo brachia injicere* (Cic.), ou *collum amplexu petere* (Quint.). — sur qn., c.-à-d. le saisir vivement, *aliquem involare* (Plaut.); *aliquem invad-ère*; *in aliquem impetum fac-ère* (Liv.). — aux yeux, aux cheveux de qn., *unquibus alicui in oculos, in capillum involare* (Ter.); *alicujus in oculos, in capillos invad-ère* (Prop.). = FIG. — aux yeux, c.-à-d. Être de toute évidence, *oculis apparere*. Cela saute aux yeux, *res oculis incurrit* ou *occurrit*; *hoc perspicuum est omnibus*; *hæc patent meridianâ luce clariùs* (Cic.); *res oculis contrectatur* (Tac.). Ne pas voir ce qui saute aux yeux, *caligare in sole* (Quint.). Sauter aux nues, au plancher, s'emporter, *tracundia efferrè*; *iras attoll-ère* (Virg.). Cela me fait sauter au plancher, *id me transversum aufert* (Pl. J.).

FAIRE SAUTER, 1. jeter en l'air, *in sublime jact-are*, acc.; *in altum ejacul-ari* (atus sum), acc. || 2. par ext. détruire, *dejic-ère* (io, jec-i, ject-um), *subvert-ère* (vert-i, ver-sum), acc.

PHR. 1. Je le ferai sauter en l'air comme un ballon, et je le recevrai à grand coups de poing, *ego hunc follem pugillatorium faciam, et penden-*

tem incurtabo pugnis (Phæd.). Faire — qn. par la fenêtre, *aliquem per fenestram præcipitem ag-ère*. = 2. Faire — un bastion, *propugnaculum dejic-ère* ou *subvert-ère* (Cæs.) ou *substru-ère*. = FIG. Faire — qn., lui faire perdre sa place, *aliquem de gradu dejic-ère* (Cic.). Faire — la cervelle à qn., *alicui cerebrum excut-ère* (Plaut.) ou *disperg-ère* (Ter.).

SAUTEREAUX, n. pl., petites pièces de bois garnies d'une languette de plume, qui, en sautant, font résonner les cordes d'un clavier, périphr., *fidicini organi subsultantes pinnæ, arum*, f. pl.

SAUTERELLE, f., insecte, *locust-a, x, f.*

SAUTEUR, m., bateleur, *petaurist-a, x, m.*; *ludi-us, i, m.*; *ludi-o, onis, m.*

SAUTEUSE, f., *saltatr-ix, icis, f.*

SAUTILLEMENT, m., action de marcher en faisant de petits sauts, *subsult-us, us, m.*

SAUTILLER, n., sauter à petits bonds, *subsil-ire* (io, ii et ui, sultum), n.; *subsult-are*, n. = En sautillant, *subsultim*. Aller, marcher en sautillant, *progred-i saltuatim*; *assultim ingred-i* (ior, gres-sus sum).

SAUTOIR, m., 1. petit ficher qui se croise sur la poitrine, *strophium, i, n.* || 2. t. de blas. en forme de X, *decuss-is, is, f.* = Passer en —, *decuss-are*, acc. En —, *decussatim*. Situation d'une chose en forme de —, *decussati-o, onis, f.*

SAUVAGE, adj., 1. en parlant des animaux, qui vit dans les déserts, les forêts, *fer-a, x, f.*; *fer-us, a, um*. || 2. en parlant de l'homme et de ses mœurs, *fer-us*; *agrest-is, is, e*; périphr., *naturâ asp-er, erum*. || 3. qui n'est point cultivé, *silvestr-is, agrest-is, is, e*. = Pour suivre les animaux —, *feras insequ-i* (secut-us sum). || 4. homme sauvage, *homo ferus et agrestis*. = Vie sauvage, *vita fera et agrestis*; *vita inculta et horrida*. Humeur —, *feri mores*, ou *immansuetum ingenium*.

PHR. 2. Rendre les hommes moins sauvages, *homines mitigare* (Plin.). Il est si sauvage, qu'il hait et suit la société des hommes, *asperitate eâ est et inhumanitate ut congressus hominum fugiat atque oderit* (Cic.).

SAUVAGES, m. pl., peuples qui habitent les forêts, *silvicol-x, arum, m. pl.*; au fém. sing., *silvicultr-ix, icis, f.*

SAUVAGEON, m., jeune arbre venu sans culture, *silvestris* ou *silvatica arbuscul-a, x, f.*

SAUVEGARDE, f., protection accordée par celui qui en a le droit, *tutel-a, clientel-a, x, f.*; *patrocinium, i, n.*; *fid-es, ei, f.*

EX. Être sous la sauvegarde d'un autre, *alterius esse in tutelâ* ou *in fide et clientelâ*. Prendre qn. sous sa —, *aliquem in fidem ou in clientelam accip-ère*. Se mettre sous la — de qn., *conferre se in fidem et clientelam ali-*

cujus; dare se in clientelam alicujus; commendare se alicui in clientelam.

PHR. Être sous la sauvegarde de qn., *alterius præsidio uti* ou *patrocinio defendi*. Placé sous la — des lois, *legibus tutus*, ou *quam lætatur, cui patrocinantur leges*.

SAUVER, a., 1. Urrer du péril; délivrer, préserver, garantir de..., *serv-are, conserv-are*, acc.; *lib-are, acc.*; *sospit-are, acc.*; périphr., *salvum fac-ère* (io, sec-i, fac-tum) *salvum et incolumem præst-are* (stit-i, stit-um); *opem et salutem fer-ere* (o, fers, tul-i, ta-tum), dat.; *perniciem depell-ère* (pul-i, pul-sum), abl. avec à ou ab. || 2. Éviter, épargner, *declin-are, acc.*; *parc-ère, (peperc-i, parci-tum), dat.* || 3. mettre à l'abri, conserver, *serv-are, acc.*; *tu-ère* (itus sum), acc. || 4. qq. f. *fam.*, déguiser, pallier, *occult-are, acc.*; *teg-ère* (tex-i, tect-um), acc.

SYNT. La personne que l'on sauve, à l'accus. = Le péril dont on sauve, à l'abl. avec à, ab. = La personne dont on écarte le danger, à l'abl. avec à, ab.

EX. 1. Sauver qn. d'un péril, *servare aliquem à periculo*, ou *periculum ar-c-ère ab aliquo*, ou *aliquem incolumem præstare*. — l'état, *republicam servare* (Cic.). Je vous prie de — des malheureux que la fortune, plutôt que leur faute, a réduits à cette extrémité, *te ora, ut homines miseros, fortunâ magis, quàm culpâ calamitosos conserves incolumes*.

2. Sauver un coup, *ictum declinare* (Cic.). Cela lui sauvera de la dépense, *sic impensæ parc-ère poterit* (Petr.). Cela vous eût sauvé de la dépense, *sic impensæ magis parci-tum esset*.

3. Perdre une partie de la cargaison pour sauver le reste, *facturâ, quidquid servari potest, redim-ère* (Curt.). — les bienséances, *decorum servare*.

4. Sauver les dehors, les apparences, *rem honestâ specie teg-ère*; *faci-ere* ou *virtutis simulatione occultare*; *vitia specioso et honesto vestitu teg-ère* (Pl. J.). Ils sauvent adroitement les apparences, *vestitu et cretâ occultant sese* (Plaut.).

PHR. 1. Sauver la vie à qn., *aliquem à morte revocare* (Virg.); *aliquem adim-ère letho* (Hor.); *aliquem erip-ère à morte*. Je l'ai sauvé deux fois, *bis à me salutem accepit*. Sauver qn. d'une maladie, *agrum in salutem reducere*. — qn. du milieu des flammes, *aliquem medio ex igne recip-ère*. Il a sauvé bien des citoyens, *multis civibus salutem fuit* (Cic.). Il m'a sauvé la vie, *illius operâ nunc vivo*. Qui a la gloire d'avoir sauvé l'état, *cui accepta refertur salus imperii*. Vaisseau sauvé d'un embrasement, *navis ab ignibus sospes* (Hor.). = 2. Son bonheur lui a sauvé cet affront, *sua cum felicitas ab illâ ignominia vindicavit* (Cic.). Vous lui avez sauvé l'honneur, *illum à dedecore vindicavisti* (Sen.). = 3. Sauver sa fortune d'un naufrage, *fortunas à naufragio collig-ère* (Petr.). — sa gloire de l'oubli, *ludem ab oblivione vindicare* (Cic.). = 4. — les apparences, *simulationem viri probi indu-ère* (Liv.).

SE SAUVER, r., 1. s'échapper, fuir, se retirer dans un lieu sûr, *fug-ère, aufug-ère* (to, t, itum), n., périphr., *fugâ sibi consul-ère* (ui;

tum), n.; *fugā salutem pet-ère* (ti et iui, itum), acc.; *fugā evad-ère* (vas-i, vas-um), n. || 2. éviter un péril, *ex aliquo periculo evad-ère*, n.; *se periculo erip-ère* (io, ut, rep-tum) *periculum effag-ère*; *è periculo e-vol-are*, n. || 3. acquérir le salut éternel, *salutem æternam consequi* (*secut-us sum*), dép. ou *sibi par-are* ou *asser-ère* (ui, tum). || 4. Prétex-ter. V. ce mot.

SAUVEUR, m., qui sauve du dan-ger, *servat-or, oris*, m. au fém. *ser-vatr-ix, icis*, f. = Vous avez été le sauveur de la patrie, *civitatis salus atque præsidium fuisti*. Le — (en parlant de J.-C.), *salutis humanæ restitut-or, oris*, m.

SAVANTMENT, adv., f. d'une ma-nière savante, *peritè; doctè; eruditè*. = Fort —, *scientissimè; peritissimè; perdoctè*. || 2. avec connaissance, *scienter*.

SAVANE, f., prairie dans les îles françaises de l'Amérique, *inculta pascu-a, orum*, n. pl.

SAV-ANT, **ANTE**, adj., qui a beaucoup de science, *doct-us, eru-dit-us, litterat-us, a, um*. = Fort —, *perdoct-us, pererudit-us, erudi-tissim-us, doctissim-us, a, um*.

EX. Il était fort bien élevé et fort sa-vant, *erat cum institutus optimè, tam etiam perfectè planèque eruditus*. Qui n'est pas fort —, *leviter eruditus*. Sa-vant dans les lois, *legum peritissimus* (Cic.). — en grec et en latin, *doctus et græcis litteris et latinis* (Cic.). Demi —, *semidoctus, ou eruditulus* (Cat.). Un homme que les affaires et l'expe-rience ont rendu —, *rerum varietate atque usu ipso jam perdoctus* (Cic.).

PHR. Fort savant, *omni doctrinā ornatissimus*. Peu —, *mediocri doctri-nā instructus* (Cic.). Qui n'est pas — en grec, *græcarum litterarum rudis* (Pl. J.). Être fort —, *doctrinā abundare*. Se rendre — en toutes sorte de sciences, *omnium rerum scientiam consequi*. Je m'étonne qu'il soit si —, *miror in illo tantam esse scientiam*. Répondre en homme —, *scienter et peritè respon-dère*. Il est extrêmement —, *sunt in eo plurimæ litteræ etque interiores ac re-conditæ*. Livre —, *liber omni doctrinā refertus* (Cic.).

SAVANTASSE, m., homme d'un savoir confus et pédantesque, péri-phr., *vanz et inconditæ eruditionis ostentat-or, oris*, m.; *insulsus doctri-næ affectat-or, oris*, m.

SAVATE, f., soulier usé, *detritus usu calce-us, i, m*.

SAVETIER, m., qui recommande des souliers, *cerd-o, onis*, m.; *vete-ramentarius sut-or, oris*, m.; *malus sut-or*.

SAVEUR, f., qualité qui est l'ob-jet du goût, *sap-or, oris*, m.

EX. Qui est sans saveur, *saporis ex-pers; sapore carens; nullius saporis*. La perception des —, *saporum intel-lectus*. Poires dont la — est aigrelette, *acidulo sapore jucunda pyra*. Viande sans —, *iners caro* (Hor.). Le miel a la même — que cette plante, *hanc her-bam mella sapunt* (Plin.).

SAVOIR, a., 1. connaître, *sc-ire* (is, ti et iui, itum); *nosc-ère* et mieux *nos-se* (nov-i, not-um); *ten-ère* (ui, tum), acc.; *rem cognitam* ou *notam* ou *exploratam hab-ère* (ui, itum). || 2. connaître par l'étude, par des recherches, par l'observation, *sc-ire; ten-ère; call-ère* (ui, sans sup.). || 3. avoir dans la mémoire, *memoriā ten-ère*. || 4. apprendre, être in-formé, *sc-ire; accip-ère* (io, cep-i, cep-tum); *aud-ire* (ü et iui, itum) *comper-ire* (i, tum). || 5. avoir le pouvoir, le moyen de..., *sc-ire*.

EX. 1. Savoir de science certaine, *certum scire* (Ter.); *certò scire; com-pertum et exploratum hab-ère* (Cic.); *rem ad plenum nosse* (Sen.). — une chose pour l'avoir vue, *rem oculis te-nère*. Ne — qu'imparfaitement, *non certò scire; in incertum scire* (Cic.).

2. Je sais bien où il en veut venir, *ego illius sensum pulchrè calleo*. Je sais bien comment on a coutume de faire cela, *quo pacto id fieri soleat, calleo* (Ter.). Savoir le latin, *latine scire*. — la médecine, *tenère medicinæ scien-tiam*. — le droit, *jura callere* (Cic.).

3. Je sais ma leçon, *quæ mihi edis-cenda fuerunt memoriā teneo* (Pl. J.).

4. Je n'ai rien su de tout cela, *nihil de hoc comperi*. J'ai su cela, *de hoc audi-vi*. Je l'ai su de bonne part, *id ex certis auctoribus comperi* (Cic.).

5. Savoir prendre son parti sur le champ, *scire consilium ex re et tem-pore capere* (Sen.).

PHR. 1. Je sais, *non ignoro; non me fugit; non sum nescius* (Cic.). Savoir auparavant, d'avance, *præscire* (Ter.). acc. Ne fallait-il pas que je le susse d'avance? *nonne oportuit præ-scivisse me antè* (Cic.)? Ne savoir pas, *nescire*, acc. Tout le monde le sait, *hoc nemo nescit* (Cic.). Il n'en sait rien, *clam illo est* (Ter.). Vous savez cela mieux que moi, *ea, multò quàm nos, habes notiora*. Ce que tout le monde sait, *quod inter omnes constat; nota apud omnes et pervulgata res*. Ce qu'on ne sait pas bien, *quod non satis explo-ratè perceptum est et cognitum*. Il n'est rien de si honteux qu'il ne fût, s'il était sûr qu'on n'en sût rien, *nihil est tam turpe quod hominum conscientia re-motà, non sit facturus*. Si l'on vient à — cela, *id si emanare in vulgus creperit*. Tout finit par se savoir, *occultissi-mæ res illustrantur tandem*. Je ne sa-che pas l'avoir offensé, *nunquam homi-nem offendi, quod sciam*. Ahn que vous le sachiez bien, *ne fortè sis nescius*. Sans que je le sache, *me inscio* (Cic.). Un je ne sais qui, *homo vilis; homo nihil*. On ne sait là ce que c'est que le barreau et les procès, *tòt non fora li-tesque sunt* (Plin. J.). = 2. Qui sait son métier, *artis suæ peritus* (Cic.). Qui sait bien le métier de la guerre, *belli gerendi peritus*. Il sait tout, *doctrinā abundat*. Il ne sait pas bien le grec, *græcarum litterarum rudis est*. Il ne sait pas grand chose, *leviter eruditus est*. Il ne sait rien, *nullas omnino litte-ras novit*. = 4. Savoir d'un autre, *rem accipere ex altero*. J'ai eu la chose par ouï-dire, *rem auditione accepti*. Que sa-vez-vous de neuf? *quid novè ad te al-latum est?* Savoir son monde, savoir vivre, *in convictu hominum scitè et elegantè versari* (Gell.). = 5. Je saurai bien rabaisser leur orgueil, *viam inven-iam quā superbiam eorum retundam*.

Je ne saurais le voir sans pleurer, *sinè lacrymis eum adspicere non possum*. Je ne saurais m'empêcher d'en faire un exemple, *nequeo mihi temperare, quominus in illo severitatis exemplum statuam* (Pl. J.). Je ne sais que faire, *non certum est mihi quid agam*. Je ne sais que faire de mes enfants, *de pueris quid agam non habeo*. Je ne sais ce qui se passe, *ignarus sum quid agatur* (Cic.). Il ne sait que faire ni que dire, *ill non consilium, non vox suppetit* (Curt.). Je ne saurais le faire, *id ego facere minime possum* (Cic.).

FAIRE SAVOIR, informer, admon-ère; périphr., *certiorem fac-ère* (io, fec-i, fact-um), acc. = — une chose à qn., *alicuius rei, ou de aliquā re aliter certiorem fac-ère; rem ad alterum defer-re, (fer-o, fers, tul-i, la-tum)*, ou *aliquem de aliquā re ad-mon-ère*.

EX. Je vous ferai savoir ce qui se passe, *de his quæ gerantur faciam te cer-tiorem*, ou *ea quæ geruntur faciam ut reacias*. Je ferai savoir votre conduite à votre père, *curabo ut intelligat pater tuus quæ tua sit vita ratio* (Cic.).

SAVOIR, à **SAVOIR**, conj. qui sert à spécifier ce dont il s'agit, *scilicet; videlicet; nempè; nimirum*.

SAVOIR, m., science, érudition, *doctrin-a, æ, f.*; pl. rar. *scienti-a, æ, f.*; *eruditi-o, onis, f*.

EX. Le savoir est un élément de bon-heur, *doctrina multum ad felicitatem confert*.

PHR. Il est fier et enflé de son grand savoir, *multiplaci scientiā est sufflatus*. Il a de l'esprit et du savoir, *est in eo ingenium et litteratura* (Cic.). Il n'a ni esprit ni —, *est sinè litteris*. Homme sans —, *vir nullis litteris* (Plin. J.). Qui a un profond —, *in quo interiores et reconditæ sunt litteræ* (Cic.).

SAVOIR-FAIRE, m., industrie, habileté, *industri-a, solerti-a, intel-ligenti-a, æ, f*.

EX. Il possède un savoir-faire éton-nant pour se procurer de l'argent, *mira in eo pecuniæ acquirendæ intelligentia est*. Grâce à son —, *suo marte* (Cic.); *sua patratione* (Paterc.).

SAVOIR-VIVRE, m., science des usages du monde, *officiorum civilium scienti-a, æ, f*.

SAVON, m., composition pour blanchir le linge, *sap-o, onis*, m.; *smegm-a, atis*, n.

SAVONNAGE, m., blanchissage, péri-phr., *lin-teorum purgati-o* ou *abluti-o, onis, f*. ou *lotur-a, æ, f*.

SAVONNER, a., 1. blanchir le linge avec du savon, *sapone lin-tea etu-ère* (t, tum). || 2. fam. et iron., réprimander vertement, *probè vers-are*, acc.

SAVONNERIE, f., lieu où l'on fabrique le savon, *saponis officin-a; æ, f*.

SAVONNETTE, f., boule de sa-von, préparée pour faire la barbe, *saponis globul-us, i, m*.

SAVONN-EUX, **EUSE**, adj., qui tient de la qualité du savon, péri-phr., *quod smecticam vim habet*.

SAVOURER, a., goûter avec at-tention et plaisir, *plenuis gust-are*

ou *degust-are*; *palato subtili gust-are*, acc. = **FIG.** Savourer les douceurs du repos, *otio mollius indulg-ère* (*dul-si*, *dul-tum*).

SAVOUREUSEMENT, *adv.*, avec saveur, *sapidè*.

SAVOUR-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a bonne saveur, *sapid-us*, *a*, *um*; périphr., *saporis plen-us*, *a*, *um*.

SAXATILE, *adj.*, qui croît sur les rochers, parmi les pierres, *saxatilis*, *is*, *e*; *saxetan-us*, *a*, *um*.

SAXIFRAGE, *adj.*, qui brise la pierre, *saxifrag-us*, *a*, *um*.

SAXIFRAGE, *f.*, plante, *saxifrag-a*, *a*, *f.*; *saxifrag-um*, *i*, *n*.

SCABIEUSE, *f.*, plante médicale, *scabios-a*, *a*, *f.*.

SCABR-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. rude, raboteux, *asp-er*, *era*, *erum*; *inæqual-is*, *is*, *e*. || 2. *fig.* délicat, hasardeux, *spinus-us*, *lubric-us*, *a*, *um*; *difficil-is*, *is*, *e*.

REM. *Scaber* et *scabrosus*, signifient: rude au toucher.

PHR. 1. Chemin scabreux, *via salebrosa* (*Liv.*); *iter arduum et abruptum* (*Curt.*). = 2. Affaire —, *periculosæ res plena ælæ* (*Hor.*); *res operosa* (*Plin.*); *res multæ operæ et laboris* (*Cæs.*).

SCALPEL, *m.*, instrument pour disséquer, *scalpell-um*, *i*, *n*.

SCAMMONÉE, *f.*, herbe, *scammoni-a*, *a*, *f.* = Suc de la —, *scammoni-um*, *i*, *n*.

SCANDALE, *m.*, mauvais exemple; occasion de chute, *malum* ou *pravum* ou *periculosum exempl-um*, *i*, *n*.; *offensi-o*, *onis*, *f.*.

EX. Donner du scandale, *aliis esse offensionem* ou *malo exemplo* (*Cic.*). Cela s'est fait avec un grand —, *habuit res multam offensionem apud multos* (*Pl. J.*). Le — qu'il donne est plus grand que sa faute, *nocet exemplo plus quam peccato* (*Cic.*). Objet de scandale, *offendicul-um*, *i*, *n*.; *nequitæ sem-en*, *inis*, *n*. Donner du —, *præbere aliis peccandi locum* (*Col.*).

SCANDALEUSEMENT, *adv.*, avec scandale, périphr., *pessimo exemplo*; *cum multorum offensione*.

SCANDAL-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui cause du scandale (se dit des choses), périphr., *quod est perniciosi exempli*; *exempla nequitæ præb-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. Une chose scandaleuse, *res perniciosi exempli*, ou *res offensionem habens*. Des histoires scandaleuses, *peccare docentes historiarum*. Des discours —, *obsceni sermones* (*Ov.*).

SCANDALISER, *a.*, donner matière au scandale, périphr., *aliis exempla nequitæ præb-ère* (*ui*, *itum*); *alios malo exemplo offend-ère* (*sens-i*, *sens-um*); *alios factis et exemplo vulner-are*; *mala exempla mov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*).

PHR. Cela me scandalise fort, *hoc mihi magnæ offensionis est*. De peur de scandaliser la postérité, *ne periculosam imitationem exempli reliquis in posterum proderetis* (*Cic.*).

SE SCANDALISER, *r.*, se créer un scandale, s'offenser, *aliquā re offend-i* (*sens-us sum*), *pass.*

PHR. Ne vous en scandalisez pas, je vous prie, *id in bonam partem accipias velim*, ou *ne trascaris si dixeris*, ou *id pace tuā dixerim*; *te rogo ut id accipias sine offensione* (*Cic.*). Quelques personnes s'en scandalisent, *ea res habet apud nonnullos offensionem* (*Pl. J.*); *ea res nonnullos offendit* (*Cic.*).

SCANDER, *a.*, indiquer la mesure d'un vers en le prononçant, *versum metir-i*, (*mens-us sum*).

SCAPHANDRE, *m.*, vêtement de liège qui soutient sur l'eau, *suberea vest-is*, *is*, *f.*.

SCAPULAIRE, *m.*, †, deux petits morceaux d'étoffe bénite que l'on porte attachée au cou, *scapul-are*, *aris*, *n*.

SCARABÉE, *m.*, insecte, *scarabæ-us*, *i*, *m*.

SCARE, *m.*, poisson de mer, *scar-us*, *i*, *m*.

SCARIFICATION, *f.*, incision superficielle, *scarificati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *summæ cuticulæ incisi-o*, *onis*, *f.*.

SCARIFIER, *a.*, faire une légère incision à la peau, *scarific-are*, acc. = — tout autour, *circumscarific-are*, acc.

SCEAU, *m.*, 1. cachet, *sign-um*, *sigill-um*, *i*, *n*. || 2. *fig.* fin, achèvement, *fin-is*, *is*, *f.*; *perfecti-o*, *onis*, *f.*.

EX. 1. Appliquer le sceau sur la cire, *in cerâ sigillum imprimere*. Faire sauter le —, *signum avellere* (*Cic.*). Garde des —, *regiorum signorum custos*. Lettres du —, *consignatum regio sigillo diploma*.

PHR. 1. Mettre, appliquer le sceau, *signare*, *obsignare*, *consignare*, acc. Chose où le — a été opposé, *res obsignata*. = 2. Mettre le — à une chose, *rei coronidem imponere*, *rei cumulum imponere*. Cela mit le — à sa gloire, *accessit ei hic gloriæ cumulus* (*Cic.*).

SCÉLÉR-AT, **ATE**, *adj.*, 1. coupable ou capable de tous les crimes, *scelerat-us*, *scelerat-us*, *nefari-us*, *a*, *um*. || 2. méchant, pervers, sans honneur, *improb-us*, *a*, *um*; *nequam*, *indécl.*; qq. *f.* *scel-us*, *eris*, *n*.

PHR. 1. Projets scélérats, *nefaria consilia*. = 2. Où est le scélérat qui m'a perdu? *ubi est scelus qui me perdidit* (*Ter.*)? Scélérat achevé, *scelerum plenus* ou *cumulatissimus* (*Plaut.*); *cujus est insignis improbitas*. Connus pour un —, *notus improbitate et vitiis* (*Cic.*); *sceleribus nobilis* (*Curt.*).

SCÉLÉRATESSE, *f.*, méchanceté noire, *nequiti-a*, *a*, *f.*; *perversit-as*, *atis*, *f.*; *insignis improbit-as*, *atis*, *f.*.

SCELLÉ, *m.*, sceau apposé par autorité de justice, *sign-um*, *sigill-um*, *i*, *n*. = On mit les scellés sur le coffre, *aræ operculum sigillo devinctum est*.

SCELLER, *a.*, 1. apposer le sceau, *sigill-are*, acc.; *sign-are*, acc.; *obsign-are*, acc.; périphr., *sigillo mun-ire* (*ii* ou *tui*, *itum*), acc.; *signum rei* ou *in re impon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*). = Celui qui scelle, *obsignat-or*, *oris*, *m*. || 2. affermir, *firm-are*, acc.;

confirm-are, acc.; *stabil-ire* (*iv-i*, *i-tum*), acc.

SCÈNE, *f.*, 1. partie du théâtre ou jouent les acteurs, *scen-a*, *a*, *f.* || 2. lieu où elle se passe, *fabul-a*, *a*, *f.* || 3. division d'un acte, *scen-a*, *a*, *f.* || 4. *fig.* le théâtre, l'art dramatique, *theatr-um*, *i*, *n*.; *scen-a*, *a*, *f.* || 5. Toute action qui offre quelque chose d'animé, *spectacul-um*, *i*, *n*.; *lud-us*, *i*, *n*. || 6. *par ext.*, vive querelle, dispute, sortie. V. ces mots.

EX. 1. Mettre en scène, *in scenam inducere*. Paraître sur la —, *in scenam prodire* (*C. Nep.*). La — représente un palais, *scena palatium exhibet*. Mettre souvent en —, *agitare in scenis* (*Hor.*). L'espace qui est devant la scène, *proscenium*. Derrière de la scène, *postscenium*.

2. La scène est à Rome, *fabula Romæ peragitur*.

5. Je ne saurais dire combien de plaisantes scènes il nous a données, *nequeo satis narrare quot ludos præberit* (*Ter.*).

6. Faire une scène, à qu., *in aliquem acriter invehi* (*Cic.*).

SCÉNIQUE, *adj.*, qui concerne la scène, le théâtre, *scenic-us*, *a*, *um*.

SCEPTICISME, *m.*, doctrine des sceptiques, *scepticorum doctrin-a*, *a*, *f.*.

SCEPTIQUE, *adj.*, qui doute de tout, *sceptic-us*, *a*, *um*.

SCEPTRE, *m.*, bâton royal, *sceptr-um*, *i*, *n*.

SCHALL, *m.*, sorte de grand mouchoir en laine, soie, dentelle, dont les femmes se couvrent les épaules, *maximum strophil-um*, *i*, *n*.

SCHISMATIQUE, *adj. et subst.*, qui est dans le schisme, *schismatic-us*, *a*, *um* (*Eccles.*); périphr., *in ecclesiam contum-ax*, *acis*, *omn. g.*

SCHISME, *m.*, séparation de la doctrine principale d'une religion, *schism-a*, *atis*, *n*.

SCHISTE, *m.*, pierre qui se fend par lames, *schist-us*, *i*, *m*.

SCHIST-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature du schiste, *schist-us*, *a*, *um*; *fissil-is*, *is*, *e*.

SCIAGE, *m.*, 1. action de scier, *serratur-a*, *a*, *f.* || 2. bois scié, *ligna serrata*, *pl. n.* = Bois de —, *sectilia lign-a*, *orum*, *n. pl.*

SCIATIQUE, *f.*, espèce de goutte, *ischi-as*, *adis*, *f.*; périphr., *ischiadicus dol-or*, *oris*, *m*.; *coxarum dol-or*. = Qui a la sciatique, *ischiadicus*, *ischiac-us*, *i*, *m*.; *ischia de labor-ans*, *antis*, *omn. g.*

SCIE, *f.*, lame de fer longue et dentelée d'un côté, *serr-a*, *a*, *f.* = Bruit que fait la —, *serræ strid-or*, *oris*, *m*. Petite —, *serrul-a*, *a*, *f.*. Ex. forme de —, *serratim*. Fait en forme de —, *serrat-us*, *a*, *um*.

SCIEMENT, *adv.*, avec connaissance, *scienter*; *datâ operâ*.

SCIENCE, *f.*, 1. notion, *scienti-a*, *a*, *f.*; *pl. rar. cognit-i-o*, *onis*, *f.*; *notiti-a*, *a*, *f.* || 2. connaissance fon-

dée sur des principes, *scienti-a*, *disciplin-a*, *doctrin-a*, *æ*, f. || 3. savoir, érudition, *doctrin-a*, *æ*, f.; pl. rar. *eruditi-o*, *onis*, f. || 4. les sciences, *doctrin-æ*, *disciplin-æ*, *arum*, f. pl. (éviter le plur. *scientiæ*).

EX. 2. Science de la guerre, *rei militaris scientia*; *bellica disciplina*. La — du monde, *officiorum civilium doctrina* (Quint.).

3. Science profonde, *eruditio abstrusior* (Cic.). Tous les hommes sont naturellement portés à acquérir de la —, *omnes ducimur et trahimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem*. — universelle, *orbis doctrinæ* (Quint.).

PHR. 1. Je sais cela de science certaine, *rem certo auctore comperi* (Cic.). = 2. Science qui s'étend à tout, *ars circumcurrens* (Quint.). — profonde, *reconditiore et interiores litteræ*. Qui a de la —, *vir scientissimus* (Cic.). = 3. Hautes sciences, *altiores litteræ* (Sen.).

SCIENTIFIQUE, *adj.*, qui concerne les hautes sciences, *périph.*, *quod circa altiores doctrinas versatur*.

SCIENTIFIQUEMENT, *adv.*, d'une manière savante, *scienter*; *doctè*; *eruditè*; *peritè*.

SCIÉ, *a.*, 1. couper avec la scie, *serrâ desec-are* (*ui*, *tum*), *acc.* || 2. couper, partager (V. ces mots), *cæd-ère* (*cecid-i*, *cæs-um*), *acc.*

EX. 1. Scier le marbre, *marmora serrâ secare*. — le froment, *frumentum serrâ ou succid-ère* (*cid-i*, *cis-um*). Machine à —, *machina serratoriu* (Amm.).

SCIEUR, *m.*, qui scie. = — de pierre, de bois, *qui lapides, qui lignum serrâ desecat*.

SCINTILLATION, *f.*, étincellement, *scintillati-o*, *onis*, f.

SCINTILLER, *n.*, *scintill-are*, *n.*; *périph.*, *scintillas ag-ère*, (*eg-i*, *ac-tum*).

SCION, *m.*, rejeton flexible d'un arbre, *surgul-us*, *i*, *m.*; *tal-e-a*, *æ*, f. = Petit selon, *talcol-a*, *æ*, f. De —, *surgulari-us*, *a*, *um*. Où il y a quantité de —, *surgulos-us*, *a*, *um*. Semblable aux —, *surgulace-us*, *a*, *um*.

SCISSILE, *adj.*, qu'on peut fendre, *scissil-is*, *is*, *e*.

SCISSION, *f.*, division par mésintelligence, partage des opinions, *discessi-o*, *onis*, f.; *dissidi-um*, *i*, *n*. = Etre en scission, *in studia contraria scindi*.

SCIURE, *f.*, ce qui tombe du bois qu'on scie, *scobs*, *scob-is*, f.; *scob-is*, *is*, f.

SCOLASTIQUE, *adj.*, qui appartient aux études, *scholastic-us*, *a*, *um*.

SCOLIASTE, *m.*, commentateur grec d'un auteur grec, *scriptoris græci græcus interpr-es*, *etis*, *m*.

SCOLIE, *f.*, note pour l'intelligence d'un auteur classique, *scholi-um*, *i*, *n*.; *glossem-a*, *atis*, *n*.; *annotati-o*, *onis*, f.

SCOLOPENDRE, *f.*, 1. Insecte,

DICTIONNAIRE FRANÇ.-LAT. de A. de W.

scolopendr-a, *æ*, f. || 2. herbe, *asplen-um*, *i*, *n*.

SCORBUT, *m.*, maladie, *scorbut-um*, *i*, *n*.

SCORBUTIQUE, *adj.*, *périph.*, *ad scorbuti naturam acced-ens*, *entis*, *omn*. *g*.

SCORIE, *f.*, crasse des métaux en fusion, *scori-a*; *æ*, f.

SCORIFIER, *a.*, réduire en scorie, *in scoriâ redig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), *acc.*

SCORPION, *m.*, animal et signe du Zodiaque, *scorpi-o*, *onis*, *m*.; *scorpi-us*, *i*, *m*. = Appartenant au —, *scorpion-us*, *a*, *um*.

SCORSONÈRE, *f.*, plante, *scorsoner-a*, *æ*, f.; *périph.*, *hirci barbari-a*, *æ*, f.

SCRIBE, *m.*, qui fait métier d'écrire, *scrib-a*, *æ*, f.; *librari-us*, *i*, *m*.

SCROFULES, *f. pl.*, écouelles, *strum-æ*, *scroful-æ*, *arum*, f. pl.

SCROFUL-EUX, EUSE, *adj.*, qui a des écouelles; ce qui les cause, *strumos-us*, *strumatic-us*, *a*, *um*.

SCROTUM, *m.*, terme de médecine, *scrot-um*, *i*, *n*.

SCRUPULE, *m.*, 1. poids de vingt quatre grains, *scrupul-us*, *i*, *m*.; *scrupul-um*, *i*, *n*. || 2. Inquiétude d'une conscience timorée, *scrupul-us*, *i*, *m*.; *religi-o*, *onis*, f.; *conscienti-a*, *æ*, f.

EX. 2. Se faire un scrupule d'une chose, *aliquid religioni habere* (Cic.); *religiosum habere aliquid* (Plin.). Faire naître des — à qn., *alicui scrupulum ou religionem injicere* (Cic.); *alicujus animo religionem incutere*; *animum alicujus religionem perfundere* (Liv.). J'ai un petit —, *scrupulus tenuissimus residet in animo meo*. Le — qui me tourmente nuit et jour, *scrupulus qui me noctes diesque stimulat*. Il se fit — de tuer un préteur, *et religioni fuit quominus prætorem occideret*. Le peuple se fait un — de cela, *res illa populo in religionem venit* (Cic.). Je me fais — de dire cela, *religio mihi est hoc dicere* (Ter.). Voilà un nouveau — qui le prend, *nova nunc eum religio incessit*. Il me reste encore un —, *mihi scrupulum etiam restat*. Il ne reste pas le moindre —, *ne scrupulus tenuissimus residere videtur* (Cic.). Lever les — de qn., *aliquem religionem solvere ou exsolvere*. Libre de tout —, *liber religionem animus* (Liv.). Sans —, *sine sollicitudine religionis*, ou *sine ulla religione* (Cic.).

PHR. Je n'ai point de scrupule de le faire, *mihi non est quominus hoc faciam* (Cic.). Il se fait un — de manger du lièvre, *leporem gustare fas non putat* (Cæs.). Je n'oserais sans — lire vos écrits, *sumere tua scripta irreligiosum putarem* (Pl. J.). Est-ce que le peuple se fait — de cela? *id populus curat scilicet* (Ter.)? Il y a des esprits qui n'en finissent pas avec leurs —, *quibusdam nullus finis est calumniandi* (Quint.).

SCRUPULEUSEMENT, *adv.*, 1. avec scrupule, *anxiè*; *scrupulosè*; *scrupulosius*. || 2. minutieusement, *nimis exigue*. = Rechercher —, *subtiliter rim-ari*.

SCRUPUL-EUX, EUSE, *adj.*, qui a des scrupules, *anxiè religios-us*, *a*, *um*; *anxiâ religione affect-us*, *a*, *um* ou *labor-ans*, *antis*, *omn*. *g*.

PHR. Soin trop scrupuleux, *arguta nimium sedulitas* (Cic.); *cura nimis anxiosa* (Plin.); *nihilum sollicita diligentia* (Quint.). A ce que je vois, vous êtes devenu bien —, *intelligo, nova nunc religio te incessit* (Ter.). Sculpteur trop —, c.-à d. trop sévère pour lui-même, *statuarius calumniator sui* (Plin.). Supplice d'un soin trop —, *infelix pœna calumniandi se* (Quint.).

SCRUTATEUR, *m.*, 1. qui sonde les cœurs, (ne se dit que de Dieu), *animorum scrutat-or*, *oris*, *m*. || 2. examinateur clairvoyant, *æstimat-or*, *scrutat-or*, *oris*, *m*. || 3. vérificateur de scrutin, *périph.*, *qui de suffragiis rectè colligendis curat*.

SCRUTAT-EUR, RICE, *adj.*, qui sonde, examine à fond, *ac-er*, *ris*, *e*; *sag-ax*, *perspic-ax*, *acis*, *omn*. *g*.

SCRUTER, *a.*, 1. examiner à fond, *penitè exquir-ère* (*quis-ivi*, *quis-itum*), *acc.* || 2. sonder, *scrut-ari* (*atus sum*), *dép.* = — le fond du cœur, *animum scrut-ari*.

SCRUTIN, *m.*, 1. boîte ou l'on jette les suffrages, *suffragiorum urna* ou *cist-a*, *æ*, f. || 2. manière de procéder par suffrages secrets, *tacita suffragi-a*, *orum*, *n*. pl.

SCULPTER, *a.*, tailler une figure de bois, de pierre, etc., *sculp-ère* (*si*, *tum*), *acc.*

SCULPTEUR, *m.*, qui fait des figures en bosse, *sculpt-or*, *oris*, *m*.; *statuari-us*, *i*, *m*.; *périph.*, *statuarum artif-ex*, *icis*, *m*.

SCULPTURE, *f.*, art de sculpter, *sculptur-a*, *statuari-a*, *æ*, f. = Ouvrage de —, *opus sculptile*.

SE, *pron.* de la troisième pers., *se* gén. *sui*; *dat.* *sibi*; *acc.* et *abl.* *se*; toujours placé devant un verbe, il rend ce verbe pronominal ou réciproque. 1. qq. fois il s'exprime et alors il prend le cas qu'exige le verbe. || 2. qq. fois il ne s'exprime pas. || 3. qq. fois son acc. se redouble. || 4. ne s'exprime pas après *on*. || 5. avec les impers. *pœnitel*, *tædet*, *piget* se rend, à une exception près, par les pron. *is*, *hic*, *ille*, à l'acc.

REM. Se est tantôt pour soi et correspond à l'accus., tantôt pour à soi et il répond au datif.

EX. 1. Il se loue. *se ipsum* et mieux *se ipse laudat*. Il s'aime beaucoup, *multum se amat*. Ils s'admirent, *se ipsi mirantur*. Il s'oublie lui-même, *sui ipse*, *sui ipsius obliviscitur*. Il se flatte, *sibi blanditur*. Il se ménage, *sibi parcit*. Il se vante fort, *de se ipso prædicat*. Ils se battent entre eux, *pugnans inter se*.

2. Il se promène, *deambulat*. Il s'endort, *obdormiscit*. Il s'en va, *abit*. Il se lève, *surgit*. Il se hâte, *properat*. Il s'ôte-tionne de nos manières, *miratur mores nostros*.

3. S'offrir, *sese offerre*. Il se transporte chez son petit fils, *sese ad nepotem contulit*. Ils se croient hors de danger, *defunctos sese periculis arbitrantur*.

4. On se bat, *pugnatur* (pris *impers.*). On se querelle, *rixæ moventur*. On se trompe quand on espère, *fallitur*, *quisquis sperat*. Il se dit bien des choses qui..., *multa dicuntur quæ...* Cela se dit partout, *hoc est in ore omnium*.

5. Il se repent de sa témérité, *sux eum temeritatis pœnitet* (Cic.). Il s'ennuie de ton bavardage, *tux illum loquacitatis tædet* (Petr.). Il s'ennuie de vivre, *hunc tædet vitæ*. Ils se repentent de leurs sottises, *suarum eos ineptiarum pœnitet* (Cic.). Je crois qu'il se repent de ce qu'il a fait, *eum puto facti sui pœnitere*. Il dit qu'il se repent de sa faute, *ait se suæ culpæ pœnitere*. (se et non pas eum parce que le se français se rapporte au sujet du verbe).

SÉANCE, *f.*, 1. assemblée de personnes assises, *sessi-o, onis, f.*; *consess-us, cœt-us, ūs, m.* || 2. temps passé à une même chose, *sessi-o, stat-i-o, onis, f.*; *temporis spati-um, i, n.*

EX. 1. On traite de cela dans la troisième séance du concile, *cā de re actum est in tertiā sessione concilii*. L'over la —, *cœtum dimittere*. V. Assemblée.

SÉANT, *m.*, posture d'un homme assis dans son lit, *sed-ens, entis, omn. g.* = Se mettre sur son —, *in sedentis habitum se erig-ere* (rex-i, rect-um). Qui est sur son —, *in sedentis habitum composit-us, a, um*. Le malade est sur son —, *lecto æger insidet*.

SÉ-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. résidant, siègeant, *resid-ens, entis, omn. g.* || 2. qui sied, décent, convenable, *dec-ens, entis, omn. g.*; *decor-us, a, um*. = Qui n'est pas séant, *indec-ens, indecor-us*. V. Malséant. Cela n'est pas séant à un jeune homme, *hoc juvenem dedecet*; *hæc juvenem indecent* ou *dedecet* ou *minimè decet*. Cela ne leur est pas —, *hoc illos* ou *in illos* ou *in iis dedecet*. Il n'est pas — à un orateur de s'emporter, *oratore irasci minimè decet*.

SEAU, *m.*, vase à puiser de l'eau, *situl-a, æ, f.*; *situl-us, i, m.* = Petit — attaché à une roue, *haust-rum, i, n.* Il pleut à —, *ingruit imber*. V. Verse.

SÉBILLE, *f.*, jatte de bois, *lignea gabat-a, æ, f.*

SEC, *m.*, qui n'a pas d'humidité, sécheresse. = **FAM.** Employer le vert et le sec, pour..., (se servir de tous les moyens pour) *omnes ad rem adhibere machinas*; *se nullam in partem non mouere, ut...*

SEC, **SÈCHE**, *adj.*, 1. qui n'a point d'humidité, *sico-us, arid-us, a, um*; périphr., *humore car-ens, entis, omn. g.* || 2. qu'on a fait sécher, *exsiccat-us, desiccatus, a, um*. || 3. maigre, décharné, *mac-er, ra, rum*; *macilent-us, emaciat-us, strigos-us, a, um*. || 4. fig. dur, disgracieux à l'œil, aux oreilles, *asp-er, era, erum*; *ac-er, acr-is, e*; *dur-us, sicc-us, arid-us, a, um*. || 5. sec, sans mélange, *ass-us, a, um*.

EX. 1. Terrain sec, *siccum et sine humore ullo solan* (Quint.). Feuilles sèches, *folia arida*. Yeux —, *sicci oculi*. Toux —, *arida tussis* (Cels.).

2. Raisins secs, *exsiccati uvæ*. V. Séché, desséché, durci.

3. Grand homme sec, *procerus homo et macilentus*. V. Maigre, décharné, osseux.

4. Peintre sec dans le coloris, *durus pictor in coloribus*. Orateur —, *strigosus orator*. Style —, *genus dicendi aridum* ou *exile* ou *exsangue*. Matière — (ingrate), *arida prorsus et exilis materia* (Cic.). Coup — (éclatant), *sonus* ou *fragor aridus* (Virg.). Réponse —, *responsio asperior* ou *durior*; *acrius responsum*. Réprimande —, *verborum gravitas acrior* (Cic.). Cœur —, *pectus durum*. Pain sec, *panis assus*.

PHR. 1. Sec de sa nature, *siccaneus* ou *siccanus*. Un peu —, *aridulus*. Fort —, *peraridus*. Devenir —, *arescere* ou *exarescere*, *n.*; *exsiccescere*, *n.* Être —, *arere*, *n.* Avoir le gosier — de soif, *verè siti* (Sen.). En lieu —, *siccè*; *in sicco*. Il a le corps fort —, *summa est in eo corporis siccitas* (Cic.). L'étable aux bœufs doit être —, *bos siccè stabuletur* (Col.). Toux —, *nilhil emolliens tussis* (Cels.). Pays très —, *arentes plagæ* (Sen.). Terres —, *sitientes loci* (Plin.); *loca siticulosa et perarida* (Col.). Branches —, *rami retorridi* (Sen.). Nos yeux sont bientôt — quand nous pleurons sur les malheurs d'autrui, *citò aurescit lacryma in alienis malis* (Cic.). = 2. Raisins —, *racemè passè* (Virg.); *uvæ insolatæ* (Col.). Figues —, *ficæ aridæ*, ou simpl., *caricæ* (Ov.). = 3. Vaches sèches, *exsucciores vacæ* (Varr.). Membres — (morts), *artus præmortui* (Sen.). Un homme fort — (fort maigre), *grandi macie torridus*. Il est fort —, *ossa atque pellis totus* (Plaut.); *exsuccum habet corpus* (Sen.). = 4. Avoir un style —, *siccè dicere*. Manger son pain —, *nilhil ad panem adhibere* (Cic.). Argent — (comptant), *præsens pecunia*.

SIC, *adv.*, boire sec, c.-à-d. boire son vin sans eau, *meracius vinum sum-ere* (sumps-i, sumpt-um). = Refuser — et net, *præcisè neg-are*. Répondre —, *asperius respond-ere*; *lapides idqui*.

A SEC, *adv.*, où il n'y a plus d'eau, *exhaust-us, exsiccat-us, a, um*. = Puits à —, *puteus exhaustus*. Rivière à —, *amnis exsiccatus*.

PHR. Les sources sont à sec, *arescunt fontes* (Plin.). Mettre un marais à —, *siccare paludem* (Quint.). Mettre les vaisseaux à —, *naves in aridum subducere*. A pied —, *siccis pedibus* (Cæc.). Laisser les poissons à —, *nudos in litore pisces destituere* (Virg.). Un homme à — (ruiné), *eversus fortunis omnibus*. Mettre à — le trésor public, *ærarium exhaustire* (Cic.).

SÈCHE, *f.*, poisson de mer, *sepi-a, æ, f.* = Petite —, *sepiol-a, æ, f.*

SÈCH-Ê, **ÊE**, *part.*, 1. rendu sec, *siccatus, exsiccat-us, desiccatus, a, um*. = Séché à la fumée, *infumat-us*. — au soleil, *insolat-us*. Poissons — au soleil, *sole durati pisces*. || 2. mis à sec, *siccatus, a, um*.

SÈCHEMENT, *adv.*, 1. en lieu sec, *siccè*; *in sicco*. || 2. sans ornement, *siccè*; *exiliter*; *jejunè*. || 3. du-

rement, *asperius*; *durius*, *parùm comiter*. = Refuser —, *præcisè neg-are*.

SÈCHER, *a.*, **FAIRE SÈCHER**, *a.*, rendre sec, *sicc-are, exsicco-are, desicc-are, assicc-are, are*

EX. Sécher ou faire sécher ses habits au soleil, *in sole siccare* ou *assiccare vestes* (Pl. J.). — ses larmes, *lacrymas siccare*; *lacrymas compescere* ou *comprimere* ou *resorbere* (Sil. Cic. Stat.); *parcere lacrymis* (Curt.); *temperare oculis* (Cic.); à *lacrymis temperare* (Virg.).

SECHER, *n.*, ou **SE SÈCHER**, *r.*, *aresc-ere* ou *exaresc-ere* (ar-ui, sans sup.), *n.*; *siccesc-ere* ou *assiccesc-ere* (ni parf. ni sup.), *n.*; *exaresc-ere* (a, fac-i-us sum). = Étendre du foin pour le faire sécher, *fenum exponere ut siccescat*.

PHR. Il se sèche au soleil, *siccatur in sole* (Plin.). Se sécher au feu, *ab igne assudescere*. Laisser — la sueur, *endorem exsugere* (Varr.).

SÈCHER, *n.* ou **SE SÈCHER**, *r.*, 1. devenir sec, *aresc-ere*; *sicc-ari*. || 2. par ext., dépérir, se consumer, *tabesc-ere, contabesc-ere, intabesc-ere* (tab-ui, sans sup.), *n.*; *marc-ere, marcesc-ere* (marc-ui, sans sup.), *n.*

EX. 1. Rien ne sèche ou ne se sèche plus vite que les larmes, *nilhil citius arescit* ou *siccatur quàm lacrymæ*.

2. Sécher de douleur, de chagrin, *tabescere dolore* ou *dolore* (Plaut.); *molestiis contabescere* (Cic.).

PHR. 2. Sécher d'inquiétude, *cursu limari* ou *extenuari* (Ov. Cat.). — d'amour, *amore extenuari* (Tib.); *ex amore exarescere* (Plaut.). La prospérité d'autrui fait — sur pied l'envieux, *invidus rebus alterius opimis marcescit* (Hor.). Le chagrin le fait — sur pied, *eum cura contabefacit* (Plaut.).

SÈCHERESSE, *f.*, 1. état, qualité de ce qui est sec, temps chaud, sans pluie, *siccitas, ariditas, atis, f.*; *aridus, inis, f.* || 2. stérilité de pensées, défaut d'agrément dans le style, *siccitas, exilitas, jejunitas, atis, f.* || 3. manque d'aménité, durété, *duritia, æ, f.*; *duritas, atis, f.*

EX. 1. Il y eut cette année une grande sécheresse, *siccitate plurimum eo anno laboratum est* (Tac.). Dans un temps de grande —, *maximâ siccitate* (Cic.). La — fait mourir les insectes, *bestiolæ aritudine pereunt* (Varr.).

2. Sécheresse de style, *orationis siccitas, exilitas, jejunitas*.

3. Sécheresse dans les paroles, *in verbis duritia*.

PHR. Années de sécheresse, *sitientes anni*. Pays où il y a une grande —, *sitientes loci* (Plin.). La chaleur produit une grande —, *terra calore arescit* (Lucr.). La — avait brûlé les herbes, *sitis herbas usserat* (Ov.).

SÈCHOIR, *m.*, lieu où l'on fait sécher, périphr., *aëri pervius* ou *ad siccationem aptus loc-us, i, m.*

SECOND, *m.*, 1. qui tient le second rang, périphr., *qui secundum locum tenet*. || 2. qui aide un autre, l'assiste, le remplace, *adjut-or, oris, m.*; au fém., *adjut-rix, icis; com-es, itis, m.*; pl. rar. *vicari-us, i, m.* (basse lat.)

EX. 1. Pompée était le second après César, à *Cæsare Pompeius secundus erat* ou *secundas tenebat* (s.-ent. par-les). C'est mon —, *alter ego est*. Il l'a pris pour second, *illum adiutorem sibi allegit* (Cic.). Je n'ai pas besoin de —, *comite non egeo* (Pl. J.). S'offrir pour —, *vicarias alteri manus polliceri* (Quint.). Demeurer au —. V. Elago.

SECOND, E, adj., 1. deuxième, *secundus, a, um*; *alt-er, era, erum*. || 2. inférieur, subalterne, *secundus, a, um*. || 3. autre, celui-là, *alt-er, era, erum*; *posteri-or, m. et f., is, n., gén. oris, omn. g.*

EX. 1. Le premier, le second, le troisième jour, enfin les jours suivants, *proximo, altero, tertio, denique reliquis consecutis diebus* (Cic.). C'est déjà à — année qu'on fait la guerre en Sicile, *bellum in Sicilia jam alterum annum geritur* (Liv.). Il était le — roi depuis la fondation d'Alexandrie, *regnabat alter post Alexandriam conditam* (Cic.). Marié en — noces, *alteris nuptiis alligatus*. — service de table, *cena secunda*; *secunda fercula*, n. pl.

2. La seconde personne de l'état, *secundus a rege* (Hirt.). Être assis à la — place, *secundo loco sedere* (Cic.).

3. Un second Mars, *Mars alter* (Liv.). Il y a deux opinions, la première de Silanus, la seconde de César, *dux summentis, una Silani, altera Cæsaris* (Cic.). Le premier riait, le — pleurait, *prior ridebat, posterior autem flebat*: on se sert aussi de *alter* répété.

PHR. 1. Lui second, il se rendit à la mer, *uno comitante, ad mare pervenit* (Vell.). Soldats de la — légion, *secundarii, orum*, m. pl. Qui est au — rang, *secundarii, a, um*. Le — jour du mois, *postidie calendas*. En — lieu, *secundo*. Une — fois, *iterum*, ou *iteratò*. Consul pour la — fois, *secundum ou iterum consul* (Cic.). Labourer un champ pour la — fois, *agrum iterare* (Cic.). La — façon qu'on donne à la erre, *iterati-o, onis*, f. = 2. Il possède une éloquence sans seconde, *neminem habet parem eloquentiâ* (Cic.). = 3. Est-il un — Achille! *vel præstet Achilgem* (Virg.).

SECONDAIRE, adj., accessoire, secundarii-us, a, um.

SECONDEMENT, adv., en second lieu, secundò; deindè.

SECOND-Ê, ÊE, part., qui est aidé, favorisé, *adju-t-us, a, um*; se tourne mieux par le part. prés. Secondé par la fortune, *tournez la fortune le secondant, adjuvante, subministrante fortunâ*.

SECONDER, a., aider, favoriser, *adjuv-are* (*juv-i, ju-tum*), acc.; *fav-ire* (*fav-i, fot-um*), n., dat.; périphr., *adjuvamento esse*; *adjutor, m., adju-trix, f. esse*, dat.; *opem fer-re* (*fer-o, fers, tul-i, lat-um*), dat.; *subserv-ire*, *li ou lvi, litum*, dat.

EX. Loin de seconder mes projets, vous les avez contrariés, *consilia mea, sedum adjuves, perrupisti* (Cic.). Il faut que votre autorité seconde la mienne, *vestra auctoritas meæ auctoritati sit faulrix et adjuulrix* (Ter.). Les dieux nous secondent dans la pratique de la vertu, *litteris ad colendam virtutem adjuvamus* (Cic.). Ne manquez pas de me seconder et d'appuyer ce que je dirai, *tu, ut subservias orationi, verbis, vide* (Ter.).

PHR. Seconder les désirs de qn., *alicujus optatis ou votis subscribere* (Ov.). Selon que vous me seconderez, mes efforts seront ou vains ou efficaces, *frustra, an ob rem faciam, in vestra manu est* (Sall.). Il ne seconde pas les intentions de son père, *patris votis non respondet* (Cic.). L'ardeur du soldat secondait l'espérance du général, *spei ductis militum studia non deerant* (Cæs.).

SECOUEMENT, m., action de secouer, *succuss-us, concuss-us, us, m.*

SECOUER, a., remuer, agiter à plusieurs reprises et fortement, *quat-ère* (*io*, sans préf. *quas-sum*), acc.; *quass-are*, acc.; *concut-ère, excut-ère* (*io, cus-si, cus-sum*), acc.

EX. Secouer la tête, *caput quatere* ou *quassare* ou *concutere*. — un arbre, *arborem concutere*. — un flambeau, *tædam manu quatere*. — un habit, *vestem excutere*. Ce rhume m'a bien secoué, *me quassavit frequens tussis*. Secouer le joug, *jugum excutere* ou *exuere*; *jugo se exuere*.

PHR. Secouer les bras, factare brachia (Cic.). Cheval qui secoue son cavalier, *succussator equus* (Luc.). Vouloir secouer le joug, *jugum detrectare* (Virg.). Secouer qn., le mal mener, *aliquem quatefacere* (Cic.). Je te secourrai comme il faut, *te commotum reddam*; *depezum te reddam* (Ter.).

SECOURABLE, adj., 1. qui aime à secourir, *tutelar-is, is, e*; périphr., *ad ferendam opem prompt-us* ou *expedit-us, a, um*. || 2. tr. rar. qu'on peut secourir, *qui, quæ, quod defendi potest*.

PHR. 1. Ami secourable, *amicus ob-vius et expositus* (Pl. J.). Il fut — à biens des gens, *multis præsid fuit* (Liv.). V. Bienfaisant, charitable.

SECOURIR, a., donner du secours, *juv-are, adjuv-are* (*juv-i, ju-tum*), acc.; *subven-ire* (*i, tum*), n., dat.; *opitul-ari*, dat.; *ad-esse* (*ad-sum, ad-es, ad-fui*), f. dat.; *opem, subsidium* ou *auxilium alicui fer-re* (*o, fers, tul-i, lat-um*), dat.; *auxili-ari*, dat.; *subsidio ven-ire*, (*i, tum*), dat.; *succur-ère* (*cur-ri, cur-sum*), dat.; *afferre suppetias*, dat.

EX. Secourir un malade en hasardant un remède, *agrum viâ temerariâ adjuvare* (Cels.). — qn. de ses conseils et de sa bourse, *aliquem consilio et re juvare* (Ter.). — qn. dans sa misère, *alicujus miseris opem ferre*, ou *perditum miseris levare*. Il m'a mandé de venir le —, *ad me scripsit ut sibi subsidio ventrem*. On a secouru l'état dans ses plus pressants besoins, *reipublicæ difficillimo tempore subventum est* (Cic.).

PHR. Il vit qu'on ne pouvait plus être secouru de personne, vidit nullum esse subsidium, quod summitti posset (Cæs.). C'est vous qui le premier m'avez tendu la main pour me —, *tu mihi primus afflicto et jacenti fidem dextramque porrexisti*. Il est allé — la Gaule, *Gallix subsidio profectus est* (Cic.). — une place, *præsidia in oppidum introducere* (Cæs.); (en faire lever le siège), *urbem obsidione levare* ou *eximere* (Liv.). On ne pouvait — le fort,

castrum habere præsidia non poterat (Cæs.). V. Secours.

SECOURS, m., 1. aide, assistance, *ops* (n'est usité qu'au gén., *op-is*, à l'acc. *op-em*, et à l'abl., *op-e*); *auxili-um, subsidi-um, præsidium*, i, n.; *suppeti-æ, arum*, f. pl.

EX. Secours d'argent, *argentarium auxilium* (Plaut.). Faible —, *invalidum auxilium* (Ter.). — toujours prêt, *propositum ac paratum auxilium* (Val.). — qu'on s'est procuré, *acclitum auxilium* (Tac.). Implorer, demander du —, *alicujus opem ou præsidium implorare*; *alicujus auxilium implorare ac flagitare* (Liv.); *ab aliquo opem et auxilium petere*; *ad opem alicujus confugere*. Appeler à son —, *aliquem auxilio vocare* (Cic.); *aliquem in auxilium invocare* (Quint.); *aliquem inclamare* (Cic.). Au secours! au —! *ferre opem! adeste o cives!* (Plaut.). Venir, courir au —, *alicujus subsidio ou in subsidium ire* (Cic.); *alicujus auxilio ou subsidio venire* (Liv. Cæs.). Il lui vient des — de tout côté, *ad illum undiquè auxilia confluunt* (Vell. Pat.). Faire venir des —, *auxilia arcessere* (Cæs.). Envoyer une légion au —, *legionem subsidio mittere*. Donner du — à qn., *aliquem auxilio juvare* (Cic.). Il lui fit plutôt espérer du —, qu'il ne lui en donna en effet, *spem magis ostendit auxilii, quam opem tulit* (Vell. Pat.). Porter quelque —, *alicui ferre aliquid opis* (Cic.). Être privé de tout —, *orbati omni auxilio* (Cic.). Il n'y a pas de — à attendre d'eux, *nihil opis in illis* (Virg.). Il ne faut pas trop compter sur mon —, *auxilii copiam non habeo* (Ter.). L'argent est d'un grand —, *magnum in pecuniâ præsidium* (Cic.). V. Secourir.

PHR. Implorer du secours ou le — de qn., *ad aliquem manus tendere* ou *ab aliquo alicujus rei adjumentum quæ-rere* (Cic.). De quel — peut vous être un homme faible comme moi? *tuum laborem quid adjuvem meo imbellis et firmus parum?* (Hor.). Venir au — de qn., *alicui adjutor venire*; *alicui venire suppetias* (Liv.). Préparez-vous à venir à mon —, si je vous appelle, *ita te para, ut si te inclamavero, advoles* (Cic.).

SECOUSSE, f., 1. ébranlement de ce qui est secoué, *puls-us, us, m.* || 2. violent ébranlement, *concussio, succussio, onis*, f; *concussus, us, m.* || 3. fig. agitation, perturbation, *conturbati-o; animi commoti-o, onis*, f.

PHR. 2. Souffrir de violentes secousses par des tremblements de terre, *conquassari maximis terræ motibus* (Cic.). = 3. Cette maladie lui a donné une rude —, *hoc morbo graviter afflictus est* (Cic.).

SECRET, m., 1. ce qui doit être tenu caché, *secret-um, arcan-um, commiss-um*, i, n. || 2. discrétion, *taciturnit-as, atis*, f. || 3. moyen, manière, *rati-o, onis*, f; *vi-a, æ, f; mod-us*, i, m. || 4. recette, spécifique, *remedi-um, antidot-um, medicament-um*, i, n.; *medicam-en, inis*, n. || 5. —, au plur., mystères, ressorts cachés, *artifici-um*, i, n.; *mysteri-a, orum*, n. pl. || 6. lieu séparé d'une prison, *secretus carceris locus*, i, m.

EX. 1. Secret bien gardé, *arcana*

fideli tuta silentio (Hor.). A qui l'on peut confier un —, *omnis secreti capacissimus* (Pl. J.). Incapable de garder un —, *arcani prodigus* (Hor.). Je vous le donne sous le —, *tibi arcano ego dico* (Plaut.). A qui l'on confie tous ses —, *secretorum omnium arbiter* (Curt.). Garder un —, *secretum tacitum premere* (Cic.); *commissa tacere* (Hor.); *arcana celare* (Curt.). Découvrir son —, *animi secreta exserere* (Sen.); *animi secreta alicui detegere* (Quint.). Découvrir adroitement le — d'un autre, *alterius arcana elicere* (Liv.). Publier, divulguer, révéler un —, *arcanum aperire* (Liv.); *commissa enuntiare* (Cic.). Action de livrer un —, *arcani proditio* (Pl. J.). Tâcher de découvrir un —, *arcanum scrutari* (Hor.). Dire ses —, *animi secreta proferre* (Pl. J.). Ce sera bientôt le — de la comédie, *propè abest ut secretum hoc fiat palam* (Plaut.).

2. J'ai toujours reconnu en vous de la fidélité et du secret, *in te semper intellexi sitas fidem et taciturnitatem* (Ter.). Vous avez révélé ce que je vous avais confié sous le sceau du —, *id enuntiaisti quod conceditum erat taciturnitati tuæ* (Cæs.).

3. Les Grecs connaissent tous les secrets pour se procurer de l'argent, *Græci omnes vias pecuniæ norunt* (Cic.).

4. Secret pour guérir la fièvre tierce, *singulari et arcanum ad depellendam tertianam remedium* (Cels.). — contre la morsure des serpents, *præcipuum contra serpentis morsus remedium* (Plin.).

4. Si ce secret (de faire le verre) était connu, *si hoc artificium vitri innotesceret* (Petr.). Les secrets de la rhétorique, *rhetoricæ mysteria* (Cic.).

PHR. 1. Je vous le donne sous le secret, *secretò hoc audi et tecum habeto* (Cic.). Je n'ai pas de — pour vous, *mea consilia tibi credo omnia; intimus es meis consiliis* (Ter.). Entrer dans tous les —, *sumi in conscientiam* (Tac.). Il n'y a ni promesse ni menace qui puisse lui faire trahir un —, *non spes, non metus elicit vocem quâ prodantur occulta* (Curt.). Découvrir adroitement un —, *aliquid ab aliquo expiscari* (Cic.). Je garderai le —, *intrâ me futurum est* (Plin.). Je garderai le — inviolablement, *muri prius quam ego id loquentur* (Plaut.). Qui divulgue un —, *taciti vulgator* (Ov.). = 2. Homme d'un — impénétrable, *homo abstrusus* ou *tectissimus* (Tac.). Cet homme n'a pas de —, il dit tout, *nilhil potest hic tacere, omnia effutit* (Ter.). = 3. Les — d'un art, *arcana artis præcepta* (Cic.). = 5. Les — de la nature, *abditu rerum* (Hor.); *involutæ à naturâ res* (Cic.). Dieu cache à l'homme les — de l'avenir, *venturi temporis exitum caliginosâ nocte Deus premit* (Hor.). = 6. Être au —, *arctiore custodiâ teneri* (Liv.).

SECR-ET, ÈTE, adj., 1. peu ou point connu, caché, mystérieux, impénétrable, *secret-us, recondit-us, arcan-us, abdit-us, a, um.* || 2. qui n'est pas apparent, qui est particulier, inné, *innat-us, a, um; peculiar-is, is, e; lat-ens, enis, omn. g.* || 3. qu'on cherche à cacher, *clandestin-us, obtect-us, abstrus-us, a, um.* || 4. par où l'on peut entrer, sortir sans être vu, *occult-us, a, um.* || 5. ignoré,

infréquenté, *abdit-us, remot-us, ignorat-us, a, um.* || 6. en parlant des personnes, discret, *arcan-us, tect-us, circumspect-us, a, um.* || 7. en parlant des choses, renfermé, muet, occulte, *occult-us, mut-us, tacit-us, a, um.*

EX. 1. L'appartement le plus secret de la maison, *abditâ pars ædium* (Cic.). = 2. Grâce —, *invitus* ou *peculiaris lepos.* = 3. Débauches —, *oblectæ libidines* (Tac.). Menées —, *clandestina consilia.* Pièges —, *abstrusæ invidiæ* (Cic.). = 4. Escalier —, *scalæ occultæ* (Petr.). = 5. Lieux —, *loca abditâ et ab arbitris remota* (Liv.). = 6. Est-il un homme plus — que lui? *quis illo tectior?* (Cic.). = 7. Douleur —, *tacitus* ou *mutus dolor.* Tenir une chose —, *occultam rem habere.*

EN SECRET, adv., 1. secrètement, *clandestinè; clam; secretò; occultè; arcanè; arcanò.* = Parler en — à qn., *arcanò cum aliquo colloqui.* Elles délibèrent en secret, *consultant secretæ.* Il lui demande en —, *querit ex solo, an...* || 2. sans témoins, *remotis arbitris.* = Il le fit venir en —, *remotis arbitris ad se illum venire jussit.*

SECRÉTAIRE, m., 1. qui écrit sous la dictée de qn. dont il dépend, *scrib-a, æ, m.; librari-us, i, m.; amanuens-is, is, m.; à manu, ab epistolis* (s.-e. *servus* ou *famulus*). || 2. bureau, *abac-us, i, m.*

EX. 1. Il était secrétaire du roi, *regis scriba erat*, ou *regi ab epistolis erat.* Se servir d'un autre pour —, *aliquem scribæ loco ad manum habere.* La lettre est écrite de la main de son —, *epistola librarij manu est.*

SECRÉTAIRERIE, f., *secrétariat.* = Bureau des secrétaires, *scribarum curi-a, æ, f.*

SECRÈTEMENT, adv., en cachette, *clandestinè; clanculàm; secretò; clam; latenter; occultè.*

SÉCRÉTION, 1. filtration et séparation des humeurs, *secreti-o, onis, f.* || 2. matières qui sortent du corps, *excrement-a, orum, n. pl.*

SÉCRÉTOIRE, adj., qui sépare une humeur de la masse du sang, *ad secretionem efflic-ax, acis, omn. g.*

SECTAIRE, m., hérétique, à fide verâ alien-us, a, um.

SECTATEUR, m., qui fait profession de suivre les opinions d'un chef de secte, *sectat-or, faut-or, oris, m.* = Sectateurs d'Arius, *Arri sectatores* ou *fautores.*

PHR. Sectateurs de Platon, *homines qui sunt à Platone; qui sunt ex Platonis disciplinâ ou scholâ* (Cic.). — d'Epicure, *Epicuri de grege* (Hor.).

SECTE, f., réunion de personnes qui font profession d'une même doctrine, *sect-a, æ, f.*

PHR. Secte d'Aristote, *Aristotelis familia* (Cic.). — des Stoïciens, *Stoica institutio* (Sen.). Chef de la — des Epicuriens, *Epicureorum coriphæus.* Il suit cette —, *in eâ est hæresis* (Cic.).

SECTION, f., 1. coupure, amputation, *incisi-o, exsecti-o, onis, f.*

|| 2. partie d'un ouvrage, d'un pays; d'une ville, etc., *secti-o, onis, f., pars, part-is, f.*

SÉCULAIRE, adj., qui se fait de cent ans en cent ans, *secular-is, is, e.*

SÉCULARISATION, f., action de séculariser, périphr., *virî religiosi è sacrâ familiâ d. missi-o, onis, f.*

SÉCULARISER, a., rendre séculier, périphr., *virum religiosum ex sacrâ familiâ dimittere* (mis-i, miss-um).

SÉCULIER, m., homme du monde, laïque, *laic-us, i, m.*

SÉCUL-IER, IÈRE, adj., qui vit selon le siècle et ses habitudes, périphr., *communem vitæ rationem sequ-ens, entis, omn. g.*

PHR. Habit séculier, *profana vestis.* Bras —, *civilium magistratum potestas.* Livrer qn. au bras —, *aliquem civili magistratui plectendum tradere.*

SÉCULIÈREMENT, adv., périphr., *profanorum hominum more et instituto.*

SECURITÉ, f., confiance bien ou mal fondée, *securit-as, atis, f.; nimia fiduci-a, æ, f.* = Tu vois la — de l'ennemi, *cernis quæ hostes habeat fiducia.* Les soldats s'écartaient çà et là avec trop de —, *milites contemptius vagabantur.*

SÉDAT-IF, IVE, adj., calmant, *mitigativ-us, a, um.*

SÉDENTAIRE, adj., qui ne sort pas, *sedentari-us, a, um;* périphr., *qui se domi continet; qui domum servat ou colit.*

EX. Vie sédentaire, *vita sedentaria.* Mener une vie —, *domi totos dies sedere* (Plaut.). Des artisans — (qui font leur travail assis), *opifices sellularii* (Liv.).

SÉDIMENT, m., crasse qui demeure au fond d'une liqueur, *sex, sec-is, f.; crassam-en, inis, n.; crassament-um, i, n.*

SÉDITIUEUSEMENT, adv., d'une manière séditieuse, *seditionè.*

SÉDITI-EUX, EUSE, adj., 1. qui a part à une sédition, *sedition-us, a, um;* périphr., *qui in seditionis partem venit.* || 2. qui est porté à la sédition, *factios-us, sedition-us, turbulent-us, a, um.* || 3. qui tend à la sédition, *sedition-us.*

EX. 1. Les troupes séditieuses furent punies, *seditioni milites pænas dederunt.*

2. Homme séditieux et entreprenant, *factiosus et audax homo.*

3. Semer des bruits séditieux, *in vulgus seditionis voces spargere* ou *seditionis dissidere.* Cria —, *seditionis voces.* Langue —, *lingua flabellam seditionis.*

SÉDITION, f., révolte contre la puissance légitime, *sediti-o, onis, f.*

EX. Auteur d'une sédition, *seditionis stimulator et concitator*, ou *seditionis fax et flabellum.* Exciter une —, *seditionem concitare* ou *commovere* ou *conflare* ou *concire*; dans l'état, *seditionem in civitatem inducere; sedi-*

ionibus urbem agitare. Entretenir, fomentier une —, *ignem ac materiam seditioni subdere* ou *seditionem colere*. Éteindre, étouffer une —, *seditionem sedare* ou *restringere* ou *discutere* ou *comprimere*, *compescere*. La — s'apaise peu à peu, *deflagrat paulatim seditione*. On en venait à une —, *jān proditione res erat*; ou *propē ad seditionem ventum erat*.

SÉDUCT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, 1. qui entraîne dans le désordre, qui fait tomber en faute, en erreur, *de-mūt-or, insidiat-or, corrupt-or, oris, n.*; au fém., *corruptr-ix, icis*. || 2. *fig.* séduisant, *illecebros-us, a, um*.

SÉDUCTION, *f.*, action de séduire, *corruptel-a, æ, f.* V. Séduire.

SÉDUIRE, *a.*, 1. tromper, abuser, corrompre, *decip-ère (io, cep-tum), acc.*; périphr., *in fraudem* ou *in malum impell-ère (pul-i, ul-sum)* ou *induc-ère (dux-i, ductum)*; *fidei* ou *conscientiæ fucum* *ac-ère (io, sec-i, fac-tum)*. || 2. harmer, attirer (en bonne et en mauv. part), *cap-ère (io, cep-i, cap-um)*, *permulc-ère (mul-st, mul-sum)*, *acc.*; *allic-ère (io, lex-i, lect-um)*, *acc.*; *delin-ire (io, lvi, tum), acc.*; *ascin-are, acc.* || 3. toucher, intéresser, *mov-ère, commov-ère (mov-i, not-um)*, *rap-ère (to, ui, tum), acc.* 4. suborner, *adorn-are, acc.*; *suborn-are, acc.*; *corrup-ère (rap-i, up-tum), acc.* V. Pervertir, entraîner.

SÉDUIS-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. traçant, touchant, engageant, *bland-us, illecebros-us, a, um*. || 2. allacieux, *fall-ax, acis, omn. g.*; *in-idios-us, a, nm.*

SEGMENT, *m.*, portion de cercle comprise entre l'arc et la corde, *egment-um, i, n.*

SÉGRÉGATION, *f.*, action de mettre à part, *sejuncti-o, onis, f.*

SEIGLE, *m.*, plante graminée, sorte de blé, *secal-e, is, n.*

SEIGNEUR, *m.*, 1. maître, *domin-us, i, m.* || 2. le Seigneur (Dieu), *De-us, i, m.* = Notre seigneur, (J.-C.), *Christus Dominus*. || 3. possesseur d'une terre, d'un village, *comarch-is, i, m.* || 4. le grand seigneur, *c.-t.-d.* l'empereur des Turcs, *Turca-um imperat-or, oris, m.* || 5. titre le personnes distinguées par leur rang, *dynast-a* ou *dynast-es, æ, m.*; *procer-es, optimat-es, um, m. pl.* = Prendre des airs de grand seigneur, *altiores spiritus sum-ère*; *fac-ère se magnificum virum*. En grand —, *banillè*.

SEIGNEURI-AL, **ALE**, *adj.*, du seigneur, qui lui appartient, *dominic-us, a, um*. = Droits seigneuriaux, *domini jura, pl. n.* Terre —, V. Seigneurie.

SEIGNEURIE, *f.*, 1. terre seigneuriale, périphr., *illustre clientelis et ditione prædi-um, i, n.* || 2. titre de distinction. = Votre —, *tua celsitudo, inis, f.* (basse lat.).

SEIN, *m.*, 1. *pect-us, oris, n.*; *sin-us, ūs, m.*; par ext. giron, *gremi-um, i, n.* || 2. mamelles des femmes, *mamm-æ, mamill-æ, arum, f. pl.*; *uber-a, um, n. pl.*; par ext. ventre, entrailles, *uter-us, i, m.*; *viscer-a, um, n. pl.* || 3. milieu, centre, *sin-us, ūs, m.*; se tourne bien par l'adj. *medi-us, a, um*, que l'on fait accorder avec un nom.

EX. 1. Porter qq. chose dans son sein, *aliquid in sinu ferre (Hor.)*. Laisser tomber sa tête sur son —, *caput in sinum demittere*. Plonger le poignard dans le —, *sicam in pectore defigere*. Echauffer sa main dans son —, *manum sinu fovere (Ov.)*. Arracher un citoyen du — de sa patrie, *civem e sinu gremioque patriæ abstrahere (Cic.)*. Se réfugier dans le — de qn., *in alicujus sinum confugere (Plin.)*. Renfermer sa joie dans son —, *in sinu gaudere (Cic.)*. Verser ses chagrins dans le — d'un ami, *in sinu amici deffere*. Rentrer dans le — de l'église, *in ecclesiæ sinum* ou *gremium se recipere*.

2. Donner le sein à un enfant, *mammam infanti præbere (Ter.)*; *ubera infanti dare (Ov.)*. Le — de la terre, *viscera terræ*.

3. Dans le sein de la ville, *in sinu urbis (Plin. J.)*; *mediâ in urbe (Liv.)*.

PHR. 1. Arracher un fils du sein de sa mère, *filium de matris complexu avellere, ou abstrahere (Cic.)*. = 2. Les trésors cachés dans le sein de la terre, *divitiæ in intimis terræ visceribus abstrusæ*. S'endormir au — de la prospérité, *in nimia felicitate torpescere (Sen.)*. = 3. Dans le — du royaume, *in visceribus regni*. Vivre au — des plaisirs, *voluptatibus affluere*. Vivre au — de l'abondance, *in omnium rerum abundantia vivere*. Dans le — de la pauvreté, *in summa paupertate (Cic.)*.

SEING, *m.*, signature, *chirograph-um, i, n.*; *chirograph-us, i, m.* = Contrefaire le — de qn., *imitari alicujus chirographum*. Billet sous — privé, *chirograph-us*.

SEIZE, *adj. numéral.*, *sexdecim*. = Seize fois, *sexdecies*. Enfants de — à dix sept ans, *pueri annorum senum septenūmque denum*.

SEIZIÈME, *adj. numéral ordinal*, *decimus sext-us, a, um*.

SÉJOUR, *m.*, 1. temps qu'on demeure en un lieu, *commorati-o, mansi-o, onis, f.* || 2. habitation, domicile, demeure, *sed-es, is, f.*; *domicili-um, i, n.*

EX. 1. Séjour à la ville, *urbana commoratio (Cic.)*. Après avoir payé à l'aubergiste le prix de mon —, *pretio mansionis stabulario persoluto*.

2. Fixer en un lieu son séjour, *sedem alicubi figere (Juv.)*. Qui n'a pas de —, d'établissement fixe, *cui sedes stabilis nec domicilium certum est (Hor.)*. Le — des morts, *sedes manium*. — des bienheureux, *beatæ sedes*, ou *sedes beatorum*.

PHR. 1. Faire un séjour, tantôt dans les villes, tantôt dans les campagnes, *in oppidis mansitare et in campis (Plin.)*. = 2. Faire en un lieu son —, *in loco commorari* ou *alicubi habitare (Cic.)*.

SÉJOURNER, *n.*, demeurer qq. temps dans un lieu, *alicubi commorari*, *dép.*; *alicubi subsid-ère*

(*sed-i, ses-sum*) *n.*; *in loco subsistere (stit-i, sti-tum)*.

SEL, *m.*, 1. substance dure, friable, qui sert à l'assaisonnement des aliments, *sal, sal-is, m. qq. fois neutre*. = Des sels, *sal-es, ium, m. pl.* || 2. raillerie délicate, causticité, *sal, et mieux sal-es, ium*.

EX. 1. Sel naturel, *sal nativus*. — artificiel, *sal factitius*. — minéral, *sal fossilis*. — de mer, *sal marinus*. Grain de —, *salis mica*. Avoir un goût de —, *referre saporem salis*. Toute l'eau de cet étang se change en —, *totum stagnum in salem abit* — de nitre, de soude, etc. V. ces mots.

2. Personne dans la conversation n'avait plus de sel, *omnes sale facetisque superabat (Cic.)*. Plaisanterie pleine de —, *argutæ facetissimi salis (Plin.)*. Il n'y a point là le moindre —, *non est hic mica salis (Cat.)*. Tout ce qu'il dit est assaisonné du meilleur —, *quidquid loquitur sal merum est (Apol.)*. (ex. de sel neutre).

PHR. 1. Mine de sel, *salifodin-a, æ, f.* Lieu où l'on fait le —, *salin-a, æ, f.* Lieu où on le sèche, *arca salinaria*. Provision de — pour l'année, *annona salaria (Liv.)*. Qui vend, pèse ou distribue le —, *saluri-us, i, m.* = 2. Sel attique, *lepor atticus*, ou *attica elegantia (Ter.)*. Mot plein de —, *dictum salum*. Il n'y a rien qui ait moins de —, *nil est insulsius (Gell.)*.

SELLE, *f.*, 1. siège de bois, *sell-a, æ, f.* || 2. évacuation, *dejecti-o, onis, f.* || 3. siège mis sur le dos d'un cheval, *ephippi-um, strat-um, i, n.*

SELLER, *a.*, mettre la selle sur le dos d'un cheval, *equum stern-ère* ou *instern-ère (stra-vi, stra-tum)*; *equum ephippio* ou *strato instru-ère (strux-i, struct-um)*.

SELLERIE, *f.*, ouvrage, commerce du sellier, *ephippiorum artificis officin-a* ou *mercatur-a, æ, f.*

SELLETTE, *f.*, 1. petit labouret, *scabell-um, i, n.* || 2. banc où l'on fait asseoir un accusé, *judicium scabell-um, i, n.*; *judicialis sellul-a, æ, f.* = **FIG.** et **FAM.** Il est sur la —, *de eo sermo habetur*.

SELLIER, *m.*, qui fait des selles, *ephippiorum opif-ex, icis, m.*

SELON, *prép.*, suivant, eu égard à, conformément à, à proportion de, *secundum, acc.*; *pro, ex, abl.* ut et prout, avec l'ind. et signifiant alors plus spécialement *selon que*.

EX. Selon les moyens de chacun, *pro eujusque facultatibus*. Récompenser chacun — son mérite, *pro dignitate cuique tribuere*. — mon pouvoir, *pro meis opibus*. — ma coutume, *pro meo more*; *pro meâ consuetudine* ou *ut est mea consuetudo*. — les décrets de César, *secundum Cæsaris decreta (Cic.)*. — les lois du juste et du bon, *ex æquo et bono (Ter.)*. — la commune opinion, *ex communi hominum opinione*. Ecrire — les règles de l'art, *ex arte scribere*. Prendre son parti — le temps et l'occasion, *consilium pro tempore et pro re capere*. Selon que vous le jugerez à propos, *secundum arbitrium tuum*. — que le temps le permettait, *prout tempus patiebatur*. — ce que je puis voir, *ut ego oculis rationem capio*. — que la

chose le demande, prout res postulat. — que vous aurez semé, vous recueillerez, *ut sementem feceris, ita metes* (Cic.).

PHR. Selon la raison, *ad rationis normam*. — moi, *meā sententiā*, ou *quantum ego sentio*. Je ne ferai rien que — votre avis, *nihil faciam nisi de tuā sententiā* (Cic.). — que j'en puis juger, *quanta mea sapientia est* (Ter.). Parler — la conjoncture présente, *convenienter loqui ad statum praesentem* (Liv.). Vivre — les lois de la nature, *congruenter naturæ vivere* (Cic.).

SEMAILLES, *f. pl.*, 1. action, temps de semer, *sement-is, is, f.*; *sati-o, onis, f.*; *sativum temp-us, oris, n.* || 2. grains semés, *sati-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Faire les semailles, *sementem* ou *sementes facere* (Cic. Cæs.); *sationes agrorum facere* (Col.).

SEMAINE, *f.*, suite des sept jours, *hebdom-as, adis, f.* = De la —, *hebdomal-is, is, e.*; *hebdomatic-us, a, um*. Pendant les deux premières semaines ils dorment profondément, *primis diebus bis septenis gravi somno premuntur*.

SEMAIN-IER, IÈRE, *adj.*, qui est de service une semaine, *périph.*, *qui vice suā per hebdomadem fungitur*.

SEMBLABLE, *adj.* des deux genres., pareil, de même nature et qualité, *simil-is, assimil-is, constimil-is, is, e.*, gén. ou dat. = **PAR ANAL.** égal, par, *par-is, omn. g.*, *æqual-is, is, e.*, dat. Très —, *similim-us, a, um* ou *persimil-is*. Presque —, *subsimit-is, non absimil-is, is, e.*

EX. Semblable à qn., *similis alicujus* ou *alicui*. — à son père, *similis patris* ou *patri*. Ils se croient — aux grands quand ils en ont pris les mauvais côtés, *se abunde similes putant, si vitia magnorum consequantur* (Quint.). Je ne souhaite rien tant que d'être toujours — à moi-même, *nihil malo quam mei similem esse* (Cic.). V. Ressembler. Un homme qui n'a pas son —, *vir cui nullum invenias parem* (Hor.). Cette ville a eu peu de citoyens qui fussent — à lui, *hujus paucos pares hæc civitas tulit* (Cic.). V. Égal.

PHR. Choses tellement semblables qu'il est impossible de les distinguer, *res indiscretæ similitudinis*. Il n'y a pas au monde deux visages parfaitement —, *nullas duas indiscretas effigies existere certum est* (Plin.). Plus — aux Dieux qu'aux hommes, *Diis quam hominibus propior* (Vell. Pat.). Être toujours — à soi-même, *in omni genere æquabilem se præstare* (Quint.), ou *semper sibi constare*. Il se croit — à Thucydide, *germanum se putat esse Thucydidis*. Quelque chose de —, *aliquid tale; aliquid ejusmodi; aliquid in eo genere*. Presque — à une chose, *ad rei similitudinem accedens* (Liv.). La consolation des malheureux est d'avoir des —, *voluptatem habent miseri ex maiore sociæ calamitatis* (Sall.).

SEMBLABLEMENT, *adv.*, d'une manière semblable, *similiter*; *pariter*.

SEMBLANT, *m.*, apparence, *simulati-o, onis, f.*; *speci-es, ei, f.*

EX. Faire semblant d'être affligé, do-

loris speciem vultu præ se ferre. Ceux qui m'ont trahi en faisant — de me chérir, *qui per simulationem amicitie me prodiderunt*. En faisant —, *simulatione* ou *per simulationem rei* ou *re dissimulatā*. Faire — d'aller en voyage, *simulatione itineris uti*. Faire — de lever le camp, *speciem abeuntis exercitus hosti dare*. Faire — de refuser ce qu'on désire ardemment, *specie recusantis flagrantissime cupere*. V. Feindre, simuler.

PHR. Faux semblant de douleur, *doloris imitamenta* (Tac.), ou *versuta tristitia* (Cic.). Faire — d'être malade, *morbum simulare*, ou *ægrum simulare* (Liv.). Faire — d'être gai, *assimulare se lætum* (Ter.). Faire — de dormir, *mentiri somnum* (Petr.). Faire — de fuir, *fugam fingere*. Je ferai — de ne pas le connaître, *simulabo quasi non noverim* (Plaut.). Dissimuler sa douleur sous un — d'espérance, *spem vultu simulans dolorem corde premere*. Pourquoi cherchez-vous à me nuire sous un faux — de dévouement, *cur meis commodis, officio simulato, officis*. Quelques uns font — de ne pas voir ce qu'ils voient en effet, *nonnulli sunt qui ea quæ vident dissimulant*. Ne pas faire — d'être gai, *dissimulare lætittam*. Sans faire — de rien, *dissimulante*. Action de ne pas faire —, *dissimulatio*. Il ne fait pas — de voir cela, *in eā re connivet*. Il ne fait pas — de le savoir, *quod scit, nescit* (Ter.). Soit qu'on le fasse tout de bon, ou qu'on fasse — de le faire, *stve ex animo id fiat, stve simulatē*.

SEMBLER, *n.*, paraître, avoir l'apparence de., *vid-eri, (vis-us sum)*; *périph.*, *speciem* ou *similitudinem ger-ere* (*ges-si, ges-tum*) ou *hab-ere* (*ui, itum*), avec le gén. de la pers. ou de la chose. = Le verbe sembler est principalement usité à la troisième pers. du sing.: il semble, ce me semble, il semble que, il me semble que: Le verbe *videtur*, qq.f. *apparet*. = Sembler bon, *c.-à-d.* paraître convenable, *vid-eri, plac-ere* (*ui, sans sup.*).

EX. Il semble sage, *sapiens esse videtur*, ou *similitudinem quamdam gerit speciemque sapientis*. Ce qui semble honnête ne s'accorde pas avec ce qui est utile, *quod speciem habet honesti pugnat cum utili*. Tout cela ne semblait rien, *hæc omnia videbantur pro nihilo*. Il m'a semblé bon d'écrire sur cette manière, *visum est mihi de eā re scribere*, ou *placuit de eā re scribere*. Vous semblez ne pas m'avoir compris, *videmini sensum meum nondum assecuti*. Il me semble voir cette ville tout d'un coup consumée par le feu, *videor* ou *mihi videor hanc urbem videre subito uno incendio concidentem*, *m. à m.* Je me semble voir cette ville, etc. = Il semble que tu es sourd, *tu videris esse surdus*, *m. à m.* Tu sembles être sourd (Plaut.). Il me semble que je dirai avec vérité, *vere mihi videor esse dicturus*. Il me semble que la vertu ne suffit pas toujours pour être heureux, *non mihi videtur ad bene vivendum satis posse virtutem*. Il m'a semblé que je pourrais très-bien me servir de lui, *commodissimum mihi visum est uti eo*. Il semble qu'ils sont heureux, *videntur esse beati*. Il m'a semblé qu'il me le disait, *id mihi visus est dicere* (Ter.). Ce me semble, à ce qu'il me semble, *sicut mihi videtur*. Je

vois, ce me semble, ce que vous voulez dire, *mihi videor intelligere quid velis*. Nous suivons, ce me semble, de bons conseils, *consiliis, ut videmur, utimur bonis*.

PHR. Ce mot semble dit pour vous, *cadit in te hoc verbum*. Cette raison me semble fort bonne, *valet hæc ratio apud me multum*. Il semblait l'appeler du doigt, *innuebat digito stultis vocanti* (Pl. J.). Il semblait être roi, *cum dixisses regem* (Plaut.). Je vais par où bon me semble, *quæcumque libido est incedo* (Hor.). Il leur semble que vous êtes l'auteur de tout ce qui se fait, *hoc putant quidquid sit ex te oriri*. Que vous semble de cette affaire, *eā de re quid censes*. C'est là ce qu'il m'en semble, *hæc mea de hoc sententia est* (Ter.).

SEM-È, ÈÈ, *part.*, 1. en parlant des grains, *sati-us, a, um*. || 2. rempli, varié, tacheté, *respers-us, variat-us, distinct-us, a, um*. || 3. répandu, *spars-us, dissipat-us, a, um*. = Bruits répandus, *sparsi rumores*.

SEMELE, *f.*, pièce de cuir qui fait le dessous du soulier, *sole-a, æ, f.*; *sol-um, i, n.* = Demi —, *dimidiata solea*.

SEMENCE, *f.*, 1. tout ce qui produit étant semé, *sem-en, inis, n.*; *sement-is, is, f.* || 2. fig. source, cause, ferment, *caus-a, æ, f.*; *sons, font-is, m.*; *principi-um, i, n.* (On peut employer avec plus de précision *semen* et *sementis*).

EX. 1. Jeter la semence en terre, *semen spargere*, ou *semen solo ingerere*.

2. Semence de vortus, *virtutum semina*. — de malheurs, de guerre, *malorum, belli seminis* ou *semen*.

PHR. 1. Semence de perles, *minutæ margaritæ* (Plin.). Ayez soin d'étonner les — d'une guerre si funeste, *in illam curam incumbe, ut ne qua scintilla terribili belli relinquatur*.

SEMER, *a.*, 1. répandre de la graine sur une terre préparée, *ser-ere* (*se-vi, sa-tum*), *acc.*; *semin-are, acc.*; *périph.*, *terræ semina committ-ere* (*mis-i, mis-sum*), ou *mand-are*; *solo semen inger-ere* (*ges-si, ges-tum*). = En parlant des blés, *sementem fac-ere* (*io, fec-i, fac-tum*). || 2. prodiguer, donner à pleines mains, *sparg-ere* (*spar-si, spar-sum*), *acc.*; *effund-ere* (*fud-i, fu-sum*) *acc.* || 3. répandre, colporter, accréditer, *ser-ere*, *dissemin-are*, *dissip-are*, *sparg-ere*, *acc.*

EX. 1. Semer dru, *arctissime serere*. V. Ensemencer.

2. Semer de l'argent pour gagner les soldats, *inter milites nummos spargere* ou *pecuniam effundere*. — la terre de fleurs, *humum floribus spargere* ou *conspargere*. V. Joncher.

3. Semer des bruits, *sermones discipare*. — la discorde, *discordiam serere*. — des erreurs, *errores disseminare* ou *in vulgus spargere*.

PHR. 1. Semer ça et là, *disserere, disseminare*. — entre deux, *interserere*. Action de semer, *sati-o, onis, f.*; *sati-us, is, m.* Saison de —, *sationis tempus*. = 2. Qui sème l'argent, *pecunia maximè largitor* (Sall.). = 3. Semer la discorde, *discordiam inducere*.

parare inter alios divortia et discordiam (Plaut.).

SEMESTRÉ, *m.*, espace de six mois, *seme-stré*, *ris*; *n.* *seme-stré-um*, *i*, *n.*

SEMEUR, *m.*, qui sème, et *fig.* qui répand et accrédite, *sat-or*, *seminat-or*, *oris*, *m.* = — de discordes, *litum sator*. — de bruits fâcheux, *qui improbos rumores dissipat*.

SÉMILL-ANT, ANTE, *adj.*, extrêmement vif, *promptus et alac-er* ou *alacr-is*, *is*, *e*.

SÉMINAIRE, *m.*, collège d'ecclésiastiques, *seminari-um*, *i*, *n.*

SÉMIN-AL, ALE, *adj.*, qui a du rapport aux semences, *seminat-is*, *is*, *e*.

SÉMINARISTE, *m.*, *seminarii alumn-us*, *i*, *m.*

SEMIS, *m.*, plant d'arbrisseaux, de fleurs, etc., *plantari-um*, *i*, *n.*

SEMI-TON, *m.*, terme de musique, *hemitoni-um*, *i*, *n.*

SEMOIR, *m.*, 1. sac pour semer, *satorius sacc-us*, *i*, *m.*; *satoria trimodi-a*, *a*, *f.* || 2. instrument qui sert à semer, *satorium instrumentum*, *i*, *n.*

SEMONCE, *f.*, 1. invitation avec certaines formalités, *convocati-o*, *onis*, *f.* || 2. réprimande, *objurgati-o*, *onis*, *f.*

SEMONCER, *a.*, faire une réprimande, *objurg-are*. = — *qn.*, *aliquem de re objurg-are* ou *increpare*, (*ui*, *itum*).

SEMONDRE, *a.*, inviter, *invitare*, *convoc-are*, *aoe*.

SEMPITERN-EL, ELLE, *adj.* = **PAGE**. Qui dure toujours, *aetern-us*, *a*, *um*. Vieille —, *anus annosissima*.

SÉNAT, *m.*, 1. corps de sénateurs, *senat-us*, *us*, *m.* || 2. lieu où se tient l'assemblée du sénat, *senat-us*, *us*, *m.*; *curi-a*, *a*, *f.*

EX. 1. Assembler le sénat, *senatum cogère*. Convoyer le —, *senatum convocare*. Congédier le —, *senatum dimittère*. Régner au —, *consiliis senatum regère*. On ne peut assembler le —, *senatus haberi non potest*. Le — devait s'assembler ce jour là, *eo die senatus erat futurus*. Chasser *qn.* du —, *aliquem senatu movere* ou *senatu rejicere*. Assemblées périodiques du —, *legitimus senatus*. Décret du —, *senatus consultum*.

2. Convoqué par Drusus le sénat s'assembla, *senatus, vocatu Drusi in curiam venit*. Le — était presque au complet, *venit in curiam frequens senatus*.

SÉNATEUR, *m.*, membre du sénat, *senat-or*, *oris*, *m.* = Corps des —, *senatorius ord-o*, *inis*, *m.*

SÉNATORI-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au sénateur, *senatori-us*, *a*, *um*.

SÉNATOR-IEN, IENNE, *adj.*, de famille de sénateur, patricien, *patrici-us*, *a*, *um*. = Famille sénatorienne, *patricia familia*.

SENATUS-CONSULTE, *m.*, dé-

cret du sénat, *senatus consult-um*, *i*, *n.*

SÉNÉ, *m.*, plante médicinale, *senn-a*, *a*, *f.*

SÉNÉCHAL, *m.*, ancien officier de justice, *senescall-us*, *i*, *m.*

SÉNÉCHAUSSEE, *f.*, juridiction du sénéchal, *senescalli jurisdicti-o*, *onis*, *f.*

SENEÇON, *m.*, plante, *seneci-o*, *onis*, *f.*; *eriger-on*, *ontis*, *m.*

SENEVE, *m.*, plante, graine dont on fait la moutarde, *sinap-is*, *is*, *f.*; *sinapi*, indécl. = — sauvage, *thlaspi*, indécl.

SENS, *m.*, 1. faculté par laquelle l'animal reçoit l'impression des corps étrangers, *sens-us*, *us*, *m.* || 2. jugement, intelligence, *sens-us*, *intellect-us*, *us*, *m.*; *judici-um*, *i*, *n.* || 3. raison, opposé à folie, *sant-as*, *atis*, *f.*; *sens-us*, *us*, *sana mens*, *ment-is*, *f.*; *animi sanit-as*, *atis*, *f.* || 4. sentiment, opinion, avis, *sens-us*, *us*, *m.*; *sententi-a*, *a*, *f.* || 5. signification, *significati-o*, *onis*, *f.*; *intellect-us*, *us*, *m.*; *sententi-a*, *a*, *f.* || 6. côté d'un corps, situation, *sit-us*, *stat-us*, *us*, *m.*; *positi-o*, *onis*, *f.*; *pars*, *part-is*, *f.*; *fact-es*, *ei*, *f.*

EX. 1. Sens émoussé, affaibli, *sensus tardus* ou *hebes*. Des — vifs et intelligents, *acerrimi* ou *integerrimi sensus*. — de l'ouïe, *sensus aurium* ou *audienti-*. — de la vue, *sensus oculorum* ou *videndi*. Tomber sous le —, *sub sensum cadere*. Ce qu'on ne peut voir et ce qui ne tombe pas sous les —, *quod neque oculis neque sensu percipi potest* (Cic.). Frapper les —, *sensum movere* (Luc.). Dieu ne se révèle qu'à notre esprit, il échappe à nos —, *species Dei percipitur cogitatione*, non *sensu*. Les objets que les — nous représentent, *ea quæ sunt à sensu tradita atque impressa*. Epicure prétend qu'aucun de nos — ne nous trompe jamais, *Epicurus omnes sensus veri nuntios esse dixit*. Flatter les —, *sensus voluptate permulcere* (Sen.). Tromper les —, *sensus deludere*. Être privé de l'usage de ses —, *omni sensu carere*. En croire ses —, *fidem sensibus tribuere*.

2. Sens commun, commune *judicium*; *communis hominum sensus* ou *intellectus*. N'avoir pas le — commun, *sensu communi carere*. Oter à *qn.* le — et le jugement, *omnem alicui sensum excutere*. Paroles pleines de —, *tincta sensu verba*.

3. Qui est dans son bon sens, *homo sane mentis* ou *qui mens constat*, ou *homo sanus*. Être dans son bon —, *esse suæ mentis*; *esse mentis compos*; *mente consistere*; *esse apud se*; qui n'y est pas, *mente captus*. Renverser, troubler le —, *mentem alicui exturbare*; *aliquem de sanitate ac mente deturbare*. Je vois bien que la colère e. l'amour m'ont ôté le —, *bonam mentem sentio iracundiæ et amore mihi sublatam*. Perdre le —, *dè mente deseri*; *mentis fieri imposit*; *mentem amittere* ou *deponere*; *de sanitate ac mente deturbari*. Revenir en son bon —, *ad sanitatem redire*; *mentem recipere*, ou simpl., *respicere*, *n.*

4. A mon sens, *ad meum sensum*: *mea quidem sententiâ*. Attaché à son

—, *in sententiâ pertinax*, ou *sententiæ suæ tenax*. V. *Sentiment*, *opinion*.

5. Ce mot a un double sens, *hæc vox duplicem habet intellectum*. Quand on peut donner deux ou plusieurs — au même mot, *cum verbum potest in duas pluresve sententias accipi*.

6. Plaine de mille pas en tous sens, *campus patens in omnes partes passibus mille*. Mettre une chose dans un autre —, *rem alio situ statuere*, ou *rem alio statu collocare*, ou *rem alio modo disponere et dispensare*. Se tourner en tous —, *in omnes facies se vertere*.

PHR. 1. Reprendre ses sens, *animum recipere* (Ter.). = 2. Si vous aviez le — commun, *si homo esses*. Homme de grand —, *qui pectus sapit* (Sen.), ou *cordatus homo*. Je vois qu'ils ont du —, *eos video sapere* (Ter.). Il n'a pas fait preuve d'un grand — dans cette affaire, *minus in eâ re consideratus fuit*. = 3. Vous n'êtes pas dans votre bon —, *sanus non es*, ou *apud te non es*, ou *fugit te ratio*, ou *insanis*. Acheter de faire perdre le — à *qn.*, *alterius insaniam adjuvare* (Ph.). = 4. A mon —, *quantum ego sentio* ou *perspicio* ou *existimare possum*. Donner, abonder dans le — d'un autre, *alteri assentire*. Vous donner assez dans mon —, *dè meis consiliis ratio tua non abhorret*. = 5. Mot à double —, *ambiguum nomen* (Cic.), ou *verbum anceps*. Il ne comprend pas le — de ce mot, *hoc verbum quid valeat, non videt*, ou *non intelligit quid sonet hæc vox*. C'est le — de ces paroles, *his verbis hæc est subjecta notio*. Comprendre bien le — d'une chose, *rem rectè interpretari*. Fausser le — d'une chose, *rem perperam interpretari* (Liv.). Action d'altérer le — d'un mot, *verbi depravatio*. = 6. Posé de quatre pieds en tous —, *sero quadrupedibus* ou *quodam versu pedum quatuor*. Tourner le cou — devant derrière, *oculum in aversum circumagere* (Plin. J.). Tourner son esprit en tout —, *animum versare per omnia*. Mettre tout — dessus dessous, *omnia invertere* ou *pervertere* ou *subvertere* (Cic.); *imsummis permiscere* (Luc.). Les affaires sont — dessus dessous, *res passim abant* (Plaut.).

SENS-É, ÉE, *adj.*, sage, qui a du sens, de la conduite, *cordat-us*, *a*, *um*; *prud-ens*, *sapi-ens*, *entis*, *omni-g.*

EX. Avis sensé, *prudens* ou *sapiens*; *consilium* Action —, *factum prudens*. Paroles —, *sapiens oratio*.

PHR. Homme fort sensé, *vir magno consilio* (Ter.); *vir magni iudicii* (Sen.); *vir magnâ prudentiâ præditus* (Liv.); *qui habet intelligentem iudicium*.

SENSEMENT, *adv.*, prudemment, sagement, *consultè*; *cordatè*; *prudenter*; *sapienter*; *consideratè*; *persapienter*.

SENSIBILITÉ, *f.*, disposition de l'âme à recevoir des affections agréables ou désagréables, *molliti-a*, *a*, *f.*; *teneris-as*, *atis*, *f.*; *animi molli-tia*; *mollior* ou *tenerior anim-us*, *i*, *m.* V. *Sensible*. || 4. affection compatissante, *commiserati-o*, *onis*, *f.* V. *Compatir*. || 3. manière délicate de sentir dans les arts, *humanit-as*, *atis*, *f.* V. *Gout*, *tact*.

PHR. 1. Qui montre trop de sensibilité dans la douleur, *in dolore mollior*. = 2. Abjurer toute — humaine, *communem naturæ sensum repudiare* (Sen.).

SENSIBLE, *adj.*, 1. (en parlant des êtres animés) qui a du sentiment, *sensu prædit-us*, *a*, *um*; (phys. et mor.), qui est disposé aux impressions, *moll-is*, *is*, *e*; *ten-er*, *era*, *erum*; *impati-ens*, *entis*, *omn. g.*; *obnox-i-us*, *a*, *um*; *pat-ens*, *entis*, *omn. g.*, *dat.* || 2. en parlant des choses qui affecte vivement, *acerb-us*, *a*, *um*; *ac-er*, *ris*, *e*; *grav-is*, *is*, *e*; *asp-er*, *era*, *erum*; *mord-ax*, *acis*, *omn. g.*; et en bonne part *singular-is*, *is*, *e*; *jucund-us*, *divin-us*, *a*, *um*. || 3. qui tombe sous les sens, *sensil-is*, *sensibil-is*, *is*, *e*; périphr., *sub sensum cad-ens*, *entis*, *omn. g.*; *quod sensu percipi potest*; *quod sensu accipitur*. || 4. évident, manifest-us, *clar-us*, *a*, *um*; *evid-ens*, *entis*, *omn. g.* || 5. bon, humain, compatissant, *miseric-ors*, *ordis*, *omn. g.*

EX. 1. Les êtres sensibles, *sensu prædita animalia*, *moralem*. et physiquement. Homme sensible, *c.-d.-d.* 1^o qui est facile à impressionner, *mollioris animi homo*; 2^o qui est compatissant, *misericors* ou *bonus et misericors homo*, ou *misericordis animi homo*. Qui n'est pas sensible à la fatigue, *laboris patiens*. Sensible à la douleur, *in dolore mollior*; *doloris impatiens*. Très — au froid, *frigoris impatientissimus*.

2. Douleur sensible, *c.-d.-d.* qui se fait sentir, *dolor magnus et acerbus*. Douleur très —, *dolor perpeßu asper et toleratu difficilis*. Oublier de bon cœur une injure bien —, *gravissimam injuriam voluntariâ oblivione conterere*. Votre présence me cause un plaisir —, *conspectus vester mihi est multo jucundissimus*. Vous m'avez fait un — plaisir, *singulari me officio ornasti*; *divino me beneficio affectisti*.

3. Sensible à l'ouïe, *auditul sensibilis*. — au toucher, *sub tactum cadens*.

4. Cela est sensible, *hoc manifestum est* ou *evidens*. V. Clair, évident, manifeste.

5. Ceux à qui vous avez pardonné, ne veulent pas que vous soyez sensible au malheur des autres, *hi quibus ipse ignovisti, nolunt te in alios esse misertordem* (Cic.).

PHR. 1. Homme peu sensible, *durioris animi homo*. Il n'est pas —, *nullâ re commovetur*. Il n'est pas — au malheur des autres, *nullâ aliorum miseri-cordiâ moveatur*, ou *nihil eum aliorum miseret*. Il n'est pas — aux larmes, *lacrymis non flectitur*, ou *flecti durus est*. Être sensible au plaisir ainsi qu'à la douleur, *voluptatis et doloris sensum capere*. N'être point — à la douleur, *doloris sensu carere*. On est plus — à son mal qu'à celui d'autrui, *omnibus sua sibi proplora sunt pericula, quam aliena*. Les hommes sages ne sont — qu'au déshonneur, *sapientes turpitudine tantum commoventur*. Être trop — à un déplaisir, *nimis molliter ægritudine pati* (Sall.). Toucher l'endroit —, *ulcus tangere* (Ter.). Les lettres rendent les hommes plus —, *litteræ emolliunt animos*. = 3 La chose ne m'est pas moins — qu'à vous, *hoc mihi dolet itidem, ut tibi dolet*. La douleur de son père lui est fort —, *sensum percipit ex amore patris*. La mort de votre frère m'a été fort —, *morte tui fratris graviter fui commotus*. Vous m'avez causé un plaisir bien —, *me omni voluptate perfuasi*. J'éprouve une joie — de vous voir

arrivé en bonne santé, *te saluum advenisse gaudeo vehementerque lætor*. = 4. — à la vue, *visibilis*. — à l'odorat, *olens*; *odorifer*. — au toucher, *tractabilis*. = 6. Être — aux maux d'autrui, *aliorum vicem dolere* (Cic.).

SENSIBLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière qui tombe sous les sens, *accommodatè ad sensum*; *ita ut sub sensum cadat*. || 2. profondément, en bonne et en mauvaise part; *admodum*; *vehementer*; *mirum in modum*.

EX. 2. Je suis sensiblement affecté de son chagrin, *ejus vicem vehementer doleo*. Cette nouvelle m'a affecté très —, *non sine gravissimo doloris sensu hunc nuntium accepi*.

SENSIT-IF, IVE, *adj.*, qui a la faculté de sentir, *sensûs comp-ot*, *otis*, *omn. g.*

SENSITIVE, *f.*, plante, *æschynomen-e*, *es*, *f.*

SENSUALITÉ, *f.*, 1. attachement aux plaisirs des sens, périphr., *corporeæ voluptatis studi-um*, *i*, *n.* || 2. plaisir sensuel, *molliti-es*, *ei*, *f.*; *sensus voluptarius*, *gén. sens-ûs*, *m.*

EX. 2. Exciter la sensualité, *sensus voluptuarios incitare*. S'abandonner à la —, *lenocinis cupiditatum se dedere*.

SENSU-EL, ELLE, *adj.*, 1. attaché aux plaisirs des sens, *voluptari-us*, *a*, *um*; périphr., *voluptati dedit-us*, *a*, *um*. || 2. qui flatte les sens, *quod sensibus blanditur*; *quod sensus permulcet*.

PHR. 1. Homme sensuel, qui voluptate omnia metitur. Être —, *blanditiis præsentium voluptatum deliniri atque corrumpi*. = 2. Vie —, *delicata et mollis vita*. Mener une vie —, *in mollitiis deliciisque vitam agere*; *delicatè et molliter vivere*.

SENSUELLEMENT, *adv.*, *molliter*; *delicatè*; périphr., *voluptuosum in modum*. V. Sensuel.

SENTENCE, *f.*, 1. décision de juges, *sententi-a*, *æ*, *f.*; *judici-um*, *i*, *n.* || 2. maxime, pensée courte qui renferme un grand sens, *sententi-a*, *æ*, *f.*

EX. 1. Sentence d'absolution, de mise en liberté, *sententiâ absolutoria*. — de condamnation, *damnatorium judicium*. Porter ou rendre une —, *sententiâ ferre* ou *dicere* ou *pronuntiare*. — définitive (sans appel), *sententiâ litis decretoria*. La — a été rendue en sa faveur, *judicium pro eo est*. V. Jugement.

2. Parler par sentences, *sententias loqui*, ou *dicere sententiosè*. Orner un discours de —, *orationem sententiis illustrare*. V. Maxime.

PHR. 1. Rendre une sentence en faveur de qn., *secundum aliquem pronuntiare*, ou *adjudicare causam alicui*. Casser une —, *rem judicatam rescindere*. La sentence d'anathème fut gravée sur un pilier de pierre, *devotionis exemplum in lapide incisum est* (C. Nep.). = 2. Une petite —, *sententiola*, *æ*, *f.*

SENTENCIEUSEMENT, *adv.*, par sentences, *sententiosè*.

SENTENCI-EUX, EUSE, *adj.*, plein de sentences, *sententios-us*, *a*, *um*; périphr., *sententiis abund-*

ans, *antis* ou *frequ-ens*, *entis*, *omn. g.*

EX. Il ne faut pas qu'un discours soit trop sententieux, *in oratione circumciseda et amputanda multitudo sententiarum est*.

SENTEUR, *f.*, 1. odeur, *od-or*, *oris*, *m.* || 2. senteurs, *f. pl.*, *parfuma*, *odor-es*, *um*, *m. pl.*; *odorum suavitat-es*, *um*, *f. pl.*; *unguent-a*, *orum*, *aromat-a*, *um*, *n. pl.*

EX. 1. Bonne odeur, *odor jucundus* ou *suavis*. Mauvaise —, *malus* ou *fec-dus odor*. Odeur qui entête, *aggravans capita odor*. Cette — me fait mal, *illo odore lædor*.

PHR. 1. Eau de senteur, *aqua odorifera* ou *jucundè olens* (Plin.). Poudre de —, *pulvis odoratus* ou *odorus*. = 2. Qui concerne les odeurs, *odorari-us*, *a*, *um*.

SENTIER, *m.*, petit chemin, *semit-a*, *æ*, *f.*; *call-is*, *is*, *m.*; *tram-es*, *itis*, *m.*; *diverticul-um*, *i*, *n.*

EX. Sentier fort étroit, *angustissimâ semita*. Petits — fort étroits, *calles vix singulis pervit*.

SENTIMENT, *m.*, 1. faculté de sentir, de recevoir les impressions, *sens-us*, *ûs*, *m.* || 2. sensibilité morale, *sens-us*, *ûs*, *m.* || 3. affections, passions, mouvements de l'âme, *sens-us*, *affect-us*, *uum*, *m. pl.* || 4. opinion, avis, *sententi-a*, *æ*, *f.*; *opini-o*, *onis*, *f.*; *judici-um*, *i*, *n.*; *sens-us*, *ûs*, *m.*; *mens*, *ment-is*, *f.* || 5. connaissance, goût, appréciation, *judici-um*, *i*, *n.*; *noti-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. N'avoir ni vie, ni sentiment, *vita et sensu carere*. Après la mort, le corps n'a aucun —, *nullus post mortem remanet sensus in corpore*; *nullus remanet sensus condito corpore*. Perdre peu à peu le —, *vitalem sensum membratim perdere*.

2. Sentiment d'humanité, *humanitatis sensus in...*, *acc.* Perdre tout — d'humanité, *omnem humanitatis sensum ex animo amittere* ou *exuere*. Perdre le — de ses maux, *mali sensum ponere*.

3. Les sentiments d'une mère sont bien différents de ceux d'une marâtre, *longè alii sunt sensus matris ac novercæ*. Entrer dans les mêmes — qu'on veut inspirer aux autres, *isdem permovere sensibus ad quos alios perducere volumus*. Nous étions toujours unis de —, *nostri sensus semper congruebant*. Avoir des — de tendresse pour qn., *aliquem teneris affectibus complecti*.

4. Dire son sentiment, *sententiam suam aperire*; *animi sensus exprimere*. Je dirai mon —, *ostendam quis sit meus sensus*, ou *dicam quod sentio*. Tel est mon —, *hæc est mea sententiâ*, ou *mihi sic videtur*. Ce fut le — de presque tous les gens de bien, *omnes ferè sensus fuit bonorum omnium*. Demeurer dans son —, *in sententiâ manere* ou *permanere* ou *perstare* ou *constare*; *in priore sententiâ perscr-rare*. Changer de —, *de sententiâ discedere*. Se rendre au — d'un autre, *alterius in sententiam concedere*. Pénétrer les — de qn., *ad sensum opinionemque alicujus penetrare*. On lit sur le visage les — de l'âme, *sensum animi vultus indicat*. Vos — ne me sont pas tellement cachés, que..., *non sum tam vestri sensus ignarus atque expertus*.

ut..., subj. Être d'un autre — qu'un autre, *opinionum dissensione ab altero discrepare*, ou *ab aliquo discrepare*, ou *cum aliquo dissentire*. Contredire le — de qn., *contra mentem alicujus ire*. Découvrir les — de qn. par ses discours, *quâ mente aliquis sit, ex ejus sermonibus et colloctionibus videre*. Ce sont les Dieux qui lui ont inspiré ce —, *Dii illum in eam mentem impulerunt*. Qui a son — à lui, *sui judicii homo*. A mon —, *meo judicio*, ou *me judice*. Au — de tout le monde, *omnium judicio*.

5. Sentiment du beau dans les arts, *judicium subtile videndis artibus*. Avoir le — du beau, *intelligens judicium habere*.

PHR. 1. Privé de sentiment, *exanim-is, is, e.* = 2. Dépouiller tout — d'humanité, *humanitatem omnem exuere*. = 3. — de reconnaissance, *referendæ gratiæ voluntas* ou *accepti beneficii memoria*. — d'affection, *erga aliquem animi affectio*. Il est animé à votre égard des meilleurs —, *erga te bene affectus est*. = 4. Que chacun ait-là dessus tel — qui lui plaira, *de his opinetur ut cuique libitum erit* (Pl. J.). Parler contre son —, *alia sentire, alia loqui*, ou *aliud sentire et loqui* (Liv.). Révéler maladroïtement ses — les plus intimes, *stultitē nudare animi conscientiam* (Ph.). ou *stultitē interiores animi recessus reserere*. Je n'ai rien dit en cela contre mon —, *illud non dixi secus ac sentiebam*. Je suis de votre —, *accedo tibi* (Sen.); *tecum sentio*. Je suis du — des autres, *idem cum aliis sentio*. Qui est du même —, *assens-or, oris, m.* Avoir de soi de hauts ou de modestes —, *de se ipso elatē ac magnificē ou modestē ac demissē sentire*. Vous êtes trop bon d'être pour moi dans ces —, *bonus es, cum hæc de me existimas*. Partager le — de qn., *stare ab aliquo*, ou *pedibus ire in sententiam alicujus*.

SENTIMENT-AL, ALE, adj., où il entre une sensibilité outrée ou affectée, périphr., *quod nimiam ou affectatam animi molliem arguit*.

SENTINE, f., lieu où tombent les ordures dans un vaisseau, *sentin-a, æ, f.*

SENTINELLE, f., 1. soldat qui fait le guet, *speculat-or, excubit-or, oris, m.*; *vigilari-us, i, m.* || 2. —, sa fonction, *excubati-o, speculati-o, onis, f.*; *vigili-a, æ, f.*; *vigili-æ, excubi-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Sentinelle perdue (la plus proche de l'ennemi), *proximus castris hostilibus speculator*. Poser des —, *excubitores in statione collocare*.

2. Être en sentinelle, *vigilare* ou *excubare* ou *stationem agere*. Être relevé le —, *vigiliam suam alteri tradere*.

PHR. 1. Sentinelles de jour, *excubiæ*. — de nuit, *vigiliæ*; *vigil-es, um, m. pl.* Poser autour d'un poste des — pour la nuit, *locum vigilis munire*. Visiter les —, *V. Ronde*. Relever les —, *vigilias deducere* (Sall.). Il fut découvert par les —, *non sefellit vigilas* (Liv.). = 2. Être en —, *excubare*, ou *in speculis esse*. Je fais continuellement —, *ego excubo animo, nec partem ullam capio quietis*. Qui fait —, *speculator*; au fém. *speculatrix*.

SENTIR, a., 1. recevoir une impression par le moyen des sens, *sent-ire (sen-si, sen-sum), acc.*; *sensu percip-ère (io, cep-i, cep-tum), acc.*;

alicujus rei sensum cap-ère (io, cep-i, cap-tum); *affic-i (ior, affec-tus sum), abl.* || 2. éprouver, ressentir (V. ces mots), *sent-ire, acc.*; *percip-ère (io, cep-i, cep-tum), acc.*; *haur-ire (haus-i, haus-tum), acc.* || 3. s'apercevoir, connaître, apprécier, *sent-ire, acc.*; *vid-ère (vid-i, vis-um), acc.*; *intellig-ère (lex-i, lect-um), acc.*; *nosc-ère (no-vi, no-tum), acc.*, ou *nosse pour novisse*. || 4. flairer, *olfac-ère (io, fec-i, fac-tum), acc.*; *odor-ari, (atus sum), acc.*

EX. 1. Sentir de la douleur, de la faim, *dolorem, famem sentire* ou *dolore, fame laborare*. — la joie, le chagrin, *gaudio, mœrore affici*. — le bon effet d'une médecine, *medicinam sentire* (Cels.). On ne sent pas la fatigue en travaillant avec goût et plaisir, *labor non sentitur sedulitate* (Ov.).

2. Sentir une grande joie, *lætitiā toto pectore sentire* (Ov.). — une douleur extrême, *dolorem haurire acerbissimum* (Cic.). Ne lui faites pas connaître ce que vous sentez pour lui, *quo sis in eum animo, quā voluntate, ne sentiat*.

3. Sentir la beauté du vers, *sentire vim carminis*. Faites lui — à qui il s'en prend, *sentiat quem attentavit* (Ph.). Vous ne sentez pas la beauté de ce mot, *hoc verbum quid valeat, non vides*. Je sens bien que je me perds, *vivus videns que pereō* (Ter.).

4. Pour que le chien apprenne à sentir l'homme, *canis ut hominem discat odorari*. Voir, entendre, goûter, —, toucher qq. chose, *cernere, audire, gustare, olfacere, tangere aliquid*. — de l'argent caché, *nummos abstrusos olfacere* (Cic.).

PHR. 1. Sentir les influences d'un astre, *affari sidere* (Plin.). Je sens de la douleur partout, *totus doleo* (Plaut.). ou *opprimor totius corporis doloribus* (Cic.). On sent de la douleur dans toutes les parties du corps, *ex omni parte sensus doloris est* (Col.). Qui n'en sent plus, *quem dimisit dolor* (Cels.). Je sens tous les jours des douleurs de ventre, *uteri dolores oboriuntur mihi quotidie* (Sen.). Je me sens souvent de ce mal dans les changements de temps, *admoneor sæpè hoc morbo dum tēpus mutatur* (Pl. J.). Ne pas sentir sa mort, *sinē dolore interire* (Cic.). On ne sent pas l'amertume de l'absinthe, quand on en mange avec des figues, *edentes in fœco absinthium fallunt amaritudinem* (Plin.). = 3. Il a senti une grande joie de cette nouvelle, *is illi munus multo jucundissimum accidit*. Il a senti une grande affliction de la mort de son frère, *morte sui fratris graviter commotus fuit*; *mors fratris fuit acerbissima*. Vous ne sentez pas ce que je fais pour vous, *ingrata tibi sunt quæ tuā causā facio*. Il ne sent absolument rien, *ex ejus animā extirpata est humanitas* (Cic.). = 3. Sentir sa force, *nosse vim suam* (Plin.); *viribus fidere* (Cic.). Ils font — leur sottise par leur air impérieux, *imperiosi suam stultitiam perdolent* (Quint.). Vous n'avez pas assez fait — cela, *illud parum expressisti* (Pl. J.). La beauté de ces vers ne se fait — qu'à de parfaits connaisseurs, *hujuscæ carminis elegantiam percipit nemo non intelligentissimus* (Plin. J.). = 4. Sentir un bouquet, *florum fasciculum ad nares admittere* ou *admovere* (Cic.). Il me sent de l'or, au-

rum huic oboluit. Lettres qu'on ne fait pas sentir en parlant, *oppressæ litteræ*.

SENTIR, n., 1. exhaler une odeur, *ol-ère, redol-ère (ui, itum), acc.* et *abl.*; périphr., *odorem redd-ère (idi, itum)*. || 2. avoir un goût de..., *participare de...*, *sap-ère resip-ère (io, ui, sans sup.)*; *ol-ère, redol-ère (ui, itum), acc.*

EX. 1. Sentir bon, *benè ou jucundè olère*; *suavem odorem reddere*. — mauvais, *malè olère*; *redolère fetorem*. — le safran, *croci odorem reddere*. — le nard, *olère nardo*. Exhalaisons de marais qui sentent le souffre, *olentia sulphure stagna*. Sentir le vin (bu), *redolère vinum*, ou *olère temetum*. Une rose fraîche se fait — de loin, *rosa recens à longinquo olet*.

2. Vin qui sent le terroir, *vinum quod solum sapit*. Sentir la poix, *picem resipere*. = FIG. Discours qui sent l'antiquité, *redolens antiquitatem oratio*. Accent qui ne sent pas l'étranger, *vox quæ nihil sonat ou nihil olet peregrinum*.

PHR. 1. Qui sent bon, *benè olidus*. Qui sent mauvais, *putidus*; *fetidus*; *olidus*; *graveolens*. Ces eaux sentent le soufre, et ont un goût d'eaux minérales, *aquæ odor sulphuris et sapor medicatus* (Plin.). Viande qui commence à —, *caro subrancida* (Cic.). Viande qui sent, *caro putida*. Son haleine sent, *fetet illius anima* (Plaut.). Les fleurs sentent, *afflantur odores et floribus* (Cic.). On ne sent pas l'ail, si..., *allium edentibus odor extinguitur, si...* O que cela sent bon, dit-elle! *o suavis anima, ait* (Ph.). Odeur qui se fait vivement sentir, *quā excitatissimus odor* (Plin.). Le printemps commençait déjà à se faire —, *jam ver appetebat* (Cic.). L'hiver commence à se faire —, *jam instat hyems*. Dès que le vin leur eût fait — son influence, *ut vino incalueret* (Liv.); *ut fervor capiti accessit* (Hor.). = 2. Eau qui sent le fer, *aqua ferruginei saporis* (Plin.). Qui ne sent rien, *saporis expers* ou *carens*. Cela sent son petit génie, *hæc tenuis et infirmi animi videntur*. Il n'y a rien en lui qui ne sente la ruse, *omnia in eo calliditatem clumitant* (Cic.).

SE SENTIR, r., 1. sentir en quel état on est, *esse (sum, es, fui)* || 2. se connaître, *semetipsum nosc-ère (nov-i, no-tum)*. || 3. participer. V. So ressentir.

EX. 1. Ne point se sentir de joie, *præ gaudio vix esse apud se* (Ter.). Le malade ne se sent plus, *æger sensibus orbatus est* (Cic.); *deductus est membris sensus* (Lucr.). Je suis si enchanté, que je ne me sens plus, *delinitus sum ita, ut qui sim nesciam* (Plaut.).

PHR. 2. Ne se sentir coupable de rien, *nil sibi conscire* (Hor.). Je me sens une conscience pure, *præclara conscientia sustentor*. Qui se sent accablé par ses remords, *infirmatus conscientia scelerum et fraudum suarum* (Cic.).

SEOIR (se) r. V. S'asseoir.

SEOIR, n., être convenable. V. il sied.

SEP. V. Cep.

SÉPARABLE, adj., qu'on peut séparer, *separabil-is, is, e*; périphr., *quod separari ou disjungi potest*.

SÉPARATION, f., 1. action de séparer, *disjuncti-o, sejuncti-o, se-*

creti-o, onis, f.; si elle est violente, *distracti-o, divulsi-o, onis, f.* || 2. éloignement à contre cœur, *discessi-o, onis, f.*; *discess-us, ūs, m.*; *digressi-o, onis, f.*; *digress-us, ūs, m.* || 3. éloignement par manque d'union, *disjuncti-o, dissociati-o, onis, f.*; en fait de mariage, *divorti-um, i, n.* || 4. chose qui sépare, cloison, *sepi-ment-um, i, n.* || 5. réduit où l'on met à part, *seclusori-um, i, n.* || 6. intervalle, *spati-um, intervall-um, i, n.*

EX. 1. Séparation de choses unies naturellement, *secretio rerum naturā junctarum*.

2. Après notre séparation, je vins aussitôt à Rome, *ut primum à tuo digressu, Romam veni*. Je n'eusse pas souffert notre —, *digressum tuum non tulissem*. V. Eloignement, départ. — de l'âme et du corps, *animi à corpore discessus* (Sen.).

3. Si la séparation a eu lieu par la faute du mari, *si viri culpā factum est divortium* (Cic.).

PHR. 2. Séparation de l'âme et du corps, *naturā dissolutio*. = 4. Mur de —, *medianus paries*.

SÉPAR-É, ÉE, part., 1. désuni, disjoint, *disjunct-us, sejunct-us, separatus, a, um*; abl. avec à ou ab.

|| 2. mis à part, *seposit-us, a, um*.

|| 3. enfoncé à part, *seclus-us, a, um*.

|| 4. éloigné par un intervalle, *separatus, divis-us, a, um*.

PHR. 1. L'âme séparée du corps, *animus à corpore laxatus* (Cic.). Femme — de son mari, *à marito digressa mulier* (Suet.). = 4. Les Bretons — du reste du monde, *penitās divisi toto orbe Britanni* (Virg.). Allées — par des buis, *vix plures intercedentibus buxīs* (Plin. J.).

SÉPARÉMENT, adv., à part l'un de l'autre, à l'écart, en particulier (V. ces mots), *separatim; seorsum*.

PHR. Mettre séparément, *seponere*, acc. Renfermer —, *secludere*, acc. Coucher —, *secubare*, n. Action de coucher —, *secubit-us, ūs, m.* Répondre à chacun —, *singulatim unicuique respondere* (Cic.). Attaquer — les divers corps d'une armée, *exercitum per partes attentare* (Flor.). Trop faible contre tous réunis, il triomphe de chacun séparément, *universis impar, singulos superat*.

SÉPARER, a., 1. disjoindre, désunir (prop. et fig.), *separ-are*; *disjung-ere, sejung-ere* (*jung-i, junct-um*); *distrah-ere* (*trah-i, tract-um*); *segreg-are*, acc., ou abl. avec à ou ab. || 2. diviser, partager, servir d'intervalle, *separ-are, part-iri* (*itus sum*), *diduc-ere* (*dux-i, duct-um*), *disjung-ere*, acc. || 3. intervenir pour interrompre, *dirim-ere* (*dirim-i, romp-tum*), acc. || 4. espacer, diversifier, *dispar-are*, accus.; *vari-are, distingu-ere*, (*tinx-i, tinct-um*), acc.

EX. 1. Séparer les métaux de leur crasse, *separare à feces suā metalli*. Je ne sépare pas l'un de l'autre, *neutrum ab altero separo*. Ceux qui ont séparé la vertu d'avec le souverain bien, *qui virtutem à summo bono segregarunt*. Séparer violemment qn. d'un autre, *aliquem ab altero distrahere* ou *divellere*.

2. Ces deux mers sont séparées par un très faible intervalle, *duo maria tenui discrimine separantur*. Séparer une chose par la moitié, *rem mediam separare*.

3. Séparer des gens qui se battent, *certamen dirimere*. La nuit sépara les combattants, *prælium nox dirimit intervallu suo*.

4. Séparer les soldats, *disparare milites*.

PHR. 1. Qu'un mur sépare les méchants d'avec les gens de bien, *improbi muro secerantur à bonis*. = 2. Les Pyrénées séparent la France de l'Espagne, *Hispaniam à Gallia Pyrenæi montes distrahunt* ou *dividunt* (Cic.). L'Arabie sépare la Judée de l'Égypte, *Arabia Judæam ab Ægypto disternit* (Plin.). Temps qui sépare l'hiver et le printemps, *hiemis verisque divortium* (Col.).

SE SÉPARER, v., 1. s'éloigner, se détacher de qn., *ab aliquo seced-ere* (*ces-si, ces-sum*); *ab aliquo se sejung-ere* (*jung-i, junct-um*). || 2. divorcer, *divortium fac-ere* (*io, sec-i, fac-tum*). || 3. se diviser, *se find-ere* (*fid-i, fis-sum*).

EX. 1. Ne se séparer jamais d'une personne, *ab aliquo latere nunquam discedere*. Je veux me — de lui, *disjungere me ab illo volo* (Cic.).

2. Se séparer de sa femme, *facere divortium cum uxore* (Cic.).

3. Voici l'endroit où le chemin se sépare en deux routes, *hic locus est ubi fudit se via in ambas partes* (Virg.).

PHR. 1. Se séparer brusquement de qn., *ab aliquo se abrumpere*. Quo les méchants se séparent des bons citoyens, *secerant se improbi à bonis* (Cic.). = 2. Se — de sa femme, *uxorem missam facere* (Suet.), ou *nuntium remittere uxori* (Cic.). Se — de son mari, *virum à se exigere* (Plaut.), ou *à marito discedere* (Cic.). = 3. Le fleuve se sépare en deux bras égaux, *amnis duo itinera, aquis velut dispensatis, aperit* (Curt.).

SEPT, adj. numéral, *septem*, omn. g., indécl. = Sept à sept, sept par sept, *septen-t, a, a*. = Nombre de sept, sept fois, *septiès*. Enfant de — ans, *puer septuennis*. Qui a — pieds de haut, de long ou de large, *septempedal-is, is, e*. Vers de — pieds, *versus septenarius*. Qui coule par — canaux, *septemflu-us, a, um*. Multiplié par —, *septempl-ex, icis*, omn. g. Qui a — trous, *septifor-is, is, e*. — onces, *septunx, septunc-is, m*. De — onces, *septuncial-is, is, e*. — cents, *septingent-i, a, a*. Troupeau de — cents brebis, *septingenarius grex*. L'an — cent, *annus septingentesim-us, a, um*.

SEPTANTE, adj., soixante et dix, *septuaginta*, indécl.; *septuagen-i, a, a*.

SEPTEMBRE, m., septième mois de notre année, *septemb-er, ris, m.*; *september mens-is, is, m*.

SEPTÉNAIRE, adj., de sept, *sept-en-us, a, um*. = Nombre —, *septenus* ou *septenarius numerus*.

SEPTENN-AL, ALE, adj., qui arrive tous les sept ans, *septenn-is, is, e*.

SEPTENTRION, m., le nord, *sept-entri-o, onis, m.* = Vent du —,

aquill-o, onis, m.; *Bore-as, a, m.*; *septentrionarius ventus*. Tourné vers le —, *ad aquilonem convers-us, a, um*.

SEPTENTRION-AL, ALE, adj., *septentrional-is, aquilonar-is, is, e*. = Pôle —, *axis boreus*.

SEPTIÈME, adj., *septim-us, a, um*. = Pour la septième fois, *septimū*. En — lieu, *septimo loco*.

SEPTIÈMEMENT, adv., en septième lieu, *septimum*.

SEPTUAGÉNAIRE, adj., de 70 ans, *septuagenari-us, a, um*; péri-phr., *annos septuaginta nat-us, a, um*.

† SEPTUAGÈSIME, f., septième dimanche avant celui de la passion, *septuagesim-a, a, f*.

SEPTUPLE, adj., sept fois autant, *septupl-us, a, um*.

SÉPULCR-AL, ALE, adj., 1. qui concerne les sépultures, *sepulcrat-is, is, e*. || 2. rauque, sourd, *rauc-us, surd-us, a, um*.

PHR. 1. Inscription sépulcrale, *monumentū inscriptio* (Plin.). Lire les inscriptions —, *sepulcrorum elogio legere* (Cic.). = 2. Voix —, *raucum aequans vox*.

SÉPULCRE, m., tombeau (V. ce mot), *sepulcr-um, i, n.*; *tumul-us, i, m.*; qq. f. *monument-um; mansiole-um, i, n.*

EX. Construire, élever un sépulcre, *sepulcrum facere*. Mettre qn. dans le sépulcre, *aliquem sepulcro condere*. = Inscire des vers sur les —, *aditus monumentorum carminibus exornare*. Grande quantité de —, *magna sepulcrorum frequentia*. Lieu où il y a beaucoup de —, *sepulcret-um, i, n*. V. Cimetiére.

SEPULTURE, f., inhumation, *sepultur-a, a, f.*; *humati-o, onis, f*.

EX. Je crois devoir dire qq. chose à propos de la sépulture et de l'inhumation, *aliquid de sepultura et humatione dicendum existimo*. Être privé des honneurs de la —, *sepultura ou sepulture honore carere*. Donner la — à qn., *aliquem sepultura afficere*, ou *aliquem sepelire* ou *humare*. V. Ensevelir, in-humer.

PHR. Qui reste sans sépulture, *insepultus; inhumatus; intumulus*. Acheter au prix de l'or le droit de —, *jus sepulcri auro redimere*. Je me représente une foule de nos concitoyens privés de —, *cerno animo insepultas acer-vas civium* (Cic.).

SÉQUELLE, f. (t. de mép.), nombre de gens qui sont attachés au même parti, *grex, greg-is, m.*; *man-us, ūs, f*.

SÉQUESTRATION, f., action de mettre en séquestre, *sequestrati-o, onis, f*.

SÉQUESTRE, m., 1. dépôt d'une chose litigieuse en main tierce, *se-questr-um, i, n*. || 2. celui à qui on confie le dépôt, *sequest-er, ri ou ris, m*.

SÉQUESTRER, a., 1. mettre en séquestre, *rem sequestro* ou *sequestr-i d-are* (*ded-i, da-tum*); *rem apud sequestrum* ou *sequestrum depon-*

ère (pos-uit, pos-utum). || 2. par ext. mettre à part, de côté, sepon-ère (pos-uit, pos-utum), acc.

SE SÉQUESTERER, *r.*, se retirer du commerce du monde, périphr., *hominum congressus fugit-are*; *cætus hominum lucemque vitare* ou *fug-ère* (to, fug-i, fug-utum); *ab hominum societate se subduc-ère* (dux-i, duct-um); *consuetudine se abstrah-ère* (trax-i, tract-um). V. Fuir.

SEQUIN, *m.*, monnaie d'or à Venise et dans le Levant, *venetus aureus numm-us*, *i*, *m*.

SÉRAIL, *m.*, 1. palais du grand seigneur, *ottomana basilic-a*, *z*, *f*; *imperatoris turcici palati-um*, *i*, *n*. || 2. palais où ses femmes sont renfermées, *imperatoris turcici gynæce-um*, *i*, *n*.

SÉRANCER, *a.*, peligner le lin, le chanvre, etc., *linum*, *cannabem pectin-are*.

† SÉRAPHIN, *m.*, esprit céleste, *seraphim*, indéc.

SÉREIN, *m.*, rosée qui tombe au coucher du soleil, périphr., *nocturni vapor-es* ou *ror-es*, *um* *m*. pl.; *nocturnæ aur-æ*, *arum*, *f*. pl.; *serotina aur-a*, *z*, *f*. = Se tenir au —, *ad rores nocturnos sed-ère* (sed-i, sed-sum). Le — tombe, *vesperinus ros cadit*.

SER-EIN, EINE, *adj.*, 1. clair, pur, sans nuage, *seren-us*, *pur-us*; *nud-us*, *apric-us*, *innubil-us*, *a*, *um*; *nnub-is*, *is*, *e*. || 2. calme, doux, paisible, *seren-us*, *tranquill-us*, *a*, *um*. || 3. heureux, prospère, *fel-ix*, *cis*, *omn*. *g*; *faust-us*, *beat-us*, *tranquill-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Jour serain, *dies aprius*, *nnubis*, *innubilis*. Temps — *cælum nrium* ou *serenum*. Tout à coup le ciel levient —, *faciem ad serenam subito mutatur dies* (Ph.).

2. Visage serain, *serenus vultus*; *rons tranquilla et serena*; *os serenum*.

PHR. 1. Temps serain, *seren-um* ou *ad-um*, *i*, *n*. (s. ent. *tempus*). Par un emps —, *sereno*. Jour —, *dies luculentus* (Plaut.). Rendre le ciel —, *cælum serenare* (Virg.). Le ciel devient —, *nitescit cælum*; *disserenat*, *impers*. (Liv.).

SÉRÉNADE, *f.*, concert d'instruments qui se donne la nuit, périphr., *nocturnus ad fores concent-us*, *is*, *m*. = Donner une sérénade, *ad fores nocte concin-ère* (ui, cent-um); *ostium alicujus occent-are*.

SÉRÉNITÉ, *f.*, 1. en parlant de l'état du ciel, *serenis-as*, *atis*, *f*; *dies apricit-as* ou *hilarit-as*, *atis*, *f*. || 2. en parlant du visage, *oris* ou *frontis serenit-as*. || 3. en parlant de l'esprit, *animi tranquillit-as*, *atis*, *f*.

PHR. 1. Ramener la sérénité, *solem reducere* (Virg.). = 2. — du visage, *exporrecta frons* (Ter.). = 3. Rendre à l'esprit la —, *animi nubila serenare* (Pl. J.).

SER-EUX, EUSE, *adj.*, plein de sérosités, *sero plen-us*, *a*, *um*; *sero abund-ans*, *antis*, *omn*. *g*.

SER-F, *m.*, -VE, *f.*, sujet à la servitude, *serv-us*, *i*, *m*; au *f.*, *serv-a*, *z*.

SERFOUR, *a.*, fouir ou bêcher autour des plantes, *circumfod-ère* (to, fod-i, fos-sum), acc.

SERGE, *f.*, étoffe de laine, périphr., *rasi densique texti pann-us*, *i*, *m*.

SERGEANT, *m.*, 1. bas officier de justice, *accens-us*, *i*, *m*; *apparit-or*, *oris*, *m*. || 2. sous-officier d'une compagnie de soldats, *centuriæ instructor*, *oris*, *m*. = — major, *supremus centuriæ instructor*.

SÉRIEUSEMENT, *adv.*, 1. tout de bon, sans rire, *seriò*; périphr., *extra jocum*; *remoto joco*; *amoto ludo*; *abjectis nugis*. || 2. gravement, *graviter*; *severè*.

SÉRIEUX, *m.*, gravité dans l'air, dans les manières, *gravit-as*, *severit-as*, *atis*, *f*.

PHR. Perdre un peu de son sérieux, *aliquid de gravitate dimittere*; *supercilio nubem demere* (Hor.); *frontem remittere* (Plin. J.). Un grand —, *supercilii triste pondus* (Sen.). Un homme d'un grand —, *pectoris severi homo* (Ov.). Prendre un air —, *vultum severiorem induere* (Mart.). Prendre au — ce qui a été dit en riant, *pervertère serio quod dictum est joco* (Plaut.).

SÉRI-EUX, EUSE, *adj.*, 1. grave, posé, *grav-is*, *is*, *e*; *sever-us*, *a*, *um*. || 2. solide, important, l'opposé de frivole, *seri-us*, *a*, *um*. || 2. dangereux, *grav-is*, *is*, *e*; *ano-eps*, *ipitis*, *omn*. *g*.

EX. 1. Air sérieux, *severum supercilium* (Ov.), ou *contractæ frontis seria* (Hor.).

2. Paroles sérieuses, *verba seria* (Tib.). Affaire —, *seria res* ou *res magni momenti* (Cic.). Tourner en plaisanterie les choses —, *ludo seria vertère* (Hor.). Après que nous en aurons fini avec les affaires —, *cùm gravibus seriisque rebus satisfecerimus* (Petr.).

3. Combat sérieux, *acerrima pugna*. Maladie —, *gravis morbus*.

SERIN, *m.*, oiseau, *acanth-is*, *idis*, *f*.

SERINGUE, *f.*, *clyst-er*, *eris*, *m*.

SERMENT, *m.*, affirmation d'une chose en prenant Dieu à témoin, *jusjurandum*, gén. *jurisjurand-i*, *n*; *sacrament-um*, *i*, *n*.

EX. Avec serment, *adhilbto jurejurando*. Affirmer par —, *firmare jurejurando*. Garder son —, *jusjurandum conservare*. Violer son —, *jusjurandum violare*, ou *rumpere sacramenti reverentiam*, ou simplement *pejorare*, *n*. Je n'ai pas trahi mon —, *non ego perfidum dixi sacramentum*. Lier qn., par un —, *aliquem ad jusjurandum adigere*; *aliquem obligare sacramento*. Il ne faut pas arracher de force un —, *ne quis invitus sacramento dicere cogatur*. Il se sent lié par le — fait aux ennemis, *hostium jurejurando tenetur*. Prêter serment, *sacramento se obligare*. Prêter — de fidélité au prince, *sacramentum principis dicere*. Faire prêter — aux soldats, *sacramentum à militibus exigere*, ou *militibus ad jusjurandum* ou *sacramento militum obli-*

gare. Délivrer quelqu'un de son serment, *sacramento aliquem solvere*, ou *sacramentum alicui remittere* ou *condonare*. Faire prêter de nouveau lo — aux soldats, *secundo milites sacramento militum obligare*.

PHR. Faire un faux serment, *perfidum sacramentum dicere*, ou *falsum jurare*, ou *obstringere se perjurio* (Liv.). V. Parjurer. Prêter — de fidélité à qn., *jurare in nomen alicujus*. S'attacher à qn. par un —, ou faire — de fidélité à qn., *se alicuius fore proprium fide confirmare* (C. Nep.). Avec serment, *juratò* (Ulp.). Faire —, *jurare*; *deferare* (Ter.). Ils firent tous deux le même —, *ambo in eadem verba juraverunt*. Faire — de garder une loi, *jurare in legem*; qui a fait ce —, *in legem juratus* (Cic.). Qui viole son —, *perjurus*. Faux —, *perjurium*.

SERMON, *m.*, prédication, *sacra concio* ou *sacra orati-o*, *onis*, *f*. = Faire un —, *sacram concionem hab-ère*. Appartenant au —, *concinatorius* ou *condonatus*. Petit —, *conciuncul-a*, *z*, *f*.

SERMONAIRE, *m.*, recueil de sermons, *concionum lib-er*, *ri*, *m*.

SERMONNER, *a.*, faire des remontrances ennuyeuses, *inrepare*, *objurg-are*, acc.; périphr., *molestis monitionibus aures obtund-ère* (tud-i, tu-sum).

SÉROSITÉ, *f.*, partie aqueuse du sang, *ser-um*, *i*, *n*. = S'en aller en —, *seresc-ère*, *n*. (sans préter. ni sup.).

SERPE, *f.*, outil de jardinage, *falx*, *falc-is*, *f*. = Petite —, *falcicul-a*, *falcicul-a*, *z*, *f*.

SERPENT, *m.*, reptile, *serp-ens*, *entis*, *m*. et *f*; *angu-is*, *is*, *m*. et *f*. = Petit —, *anguicul-us*, *i*, *m*. De —, *anguine-us* ou *angutu-us*, *a*, *um*.

EX. Serpents volants, *volucres angues*. Peau que les — quittent au printemps, *anguum vernatio*, ou *anguum vernationis membrana*. Entouré de —, *circumplexus serpentibus* (Cic.).

SERPENTAIRE ou SERPENTINE, *f.*, herbe, *dracuncul-us*, *i*, *m*.

SERPENTEAU, *m.*, 1. petit serpent, *anguicul-us*, *f*, *m*. || 2. fusées tortueuses, périphr., *tubuli igniti volatiles et discurrentes*.

SERPENTER, *n.*, aller en serpentant, périphr., *flexuoso cursu ser-ri* (or, ser-ris, lat-us sum). = Rivière qui serpente, *amnis flexuosus*; *amnis serpens* ou errans sinuosis flexibus; *amnis serpens erratico lapsu*.

SERPENTINE, *f.*, 1. pierre précieuse, *orphit-es*, *is*, *m*. || 2. herbe, *dracuncul-us*, *i*, *m*.

SERPETTE, *f.*, petite serpe, *falcicul-a*, *falcicul-a*, *z*, *f*.

SERPILLIÈRE, *f.*, grosse tulle pour emballer, *segestr-e*, *is*, *n*.

SERPOLET, *m.*, herbe, *serpyll-um*, *i*, *n*.

SERRE, *f.*, 1. lieu où l'on garde les arbustes pendant l'hiver, *arbutiva cell-a*, *z*, *f*; périphr., *calidior cell-a*, *z*, *f*. || 2. où l'on garde les fruits, *oporothea*, *z*, *f*.

SERRES, *f. pl.*, griffes des oiseaux, *falcu-læ, arum, f. pl.*; *ungu-es, tum, m. pl.*; *falcati* ou *aduncu-es*.

SERR-Ê, ÊÊ, *part.*, 1. lié ou attaché étroitement, *strict-us, constrict-us, vinct-us, religat-us, a, um.* || 2. pressé, aggloméré, *confert-us densat-us, a, um.* || 3. en parlant du style, *press-us, adstrict-us, a, um.* || 4. oppressé, *press-us, adstrict-us, oppress-us, a, um.* || 5. peu communicatif, *tect-us, a, um*; *sul obieg-ens, entis, omn. g.* || 6. constipé, *cui alvus est adstricta* ou *adstrictior*. || 7. avare, parcimonieux, *parc-us, a, um*; *ten-ax, acis, omn. g.* || 8. mis en réserve, *condit-us, a, um.*

PHR. 1. V. Serrer. = 2. Combattre, les rangs serrés, *confertim pugnare* (Liv.). = 3. Avoir un style —, pressé ou strictement dicé; *compressius loqui*. Raconter d'une manière brève et —, *coarctare et perangustè referre*. = 4. Avoir le cœur —, *dolore angli* ou *premi* (Cic.). = 5. Jouer —, *cautiùs alæ se permittère* (Sen.).

SERREMENT, *m.*, 1. action de serrer, *compressi-o, onis, f.* = — de mains, *manuum compressi-o, onis, f.* || 2. — de cœur, *animi ang-or, oris, m.*

SERRER, *a.*, 1. presser fortement en liant, *string-ère, adstring-ère, constring-ère* (*strinx-i, strict-um*); *relig-are*; *vinc-ire* (*vinx-i, vinct-um*), *acc.* || 2. presser en appuyant, en étreignant, *prem-ère, apprim-ère, comprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), *accus.* || 3. rendre dru, bref, concis, *dens-are, coarct-are, adstring-ère* (*strinx-i, strict-um*), *accus.* || 4. poursuivre, atteindre presque, *cog-ère* (*coeg-i, coac-tum*); *urg-ère* (*urs-i, urs-um*); *inst-are*, *dat.* || 5. opprimer, *ang-ère* (*anx-i, sans sup.*); *cruci-are*; *ur-ère* (*usi, us-tum*), *accus.* || 6. renfermer, mettre à couvert, *cond-ère, recond-ère* (*condid-i, condi-tum*); *repon-ère* (*pos-ui, pos-utum*), *acc.*

EX. 1 Serrer qn. avec des liens, *aliquem vinculis adstringere* (Liv.). — qq. chose en la liant, *aliquid arctè religare* (Col.); *connectis nodis vincire aliquid* (Ov.). On ne saurait le — davan-tage, *arctius adstringi non potest* (Cic.). = **FIG.** — les nœuds de l'amitié, *fir-mo necessitudinis vinculo amicitiam adstringere* (Cic.).

2. Serrer qq. chose contre sa poitrine, *aliquid apprimere pectori* (Plin. J.). — la gorge, *premère fauces* (Cic.). — le poing, *digitos comprimere et pugnum facere* (Cic.).

3. Serrer les rangs, *densare ordines* (Liv.). — un discours, *orationem pre-mère* ou *coarctare* ou *angustius con-cludere* (Cic.). — ses preuves, *adstring-ère argumenta* (Quint.).

4. Serrer qn. de près, *alicui instare* (Liv.); *aliquem urgere* (Cic.).

5. Cela me serre le cœur, *illud me angit* ou *urit* ou *cruciat*.

6. Serrer son or et son argent, *num-moa aurumque recondere* (Hor.). —

des aliments pour l'hiver, *reponère alimenta in hiemem* (Quint.).

PHR. 1. Serrer les nœuds, *conten-dère vincula* (Virg.). = 2. En serrant la bouche, *oris ipso pressu* (Cic.). Mon habit me serre trop, *angustè me vestis habet* (Plaut.). Mon soulier me serre le pied, *urit pedem calceus angustior* (Hor.). = 3. — les matières, en fait de discours, *rem conferre in pauca*, ou *rem verbis paucioribus complecti*. = 4. — l'ennemi de près, *angustissimè hostem continere* (Cæs.).

SE SERRER, *v.*, 1. serrer à soi, *sibi constring-ère* (*strinx-i, strict-um*), *accus.* = — les flancs avec une ceinture, *zonà latera constring-ère*. || 2. serrer soi, se condenser, *acc.* = Les brebis se serrent, *condensans se oves*. Ils se serrent en pelotons, *se densi agglomerant*.

SERRURE, *f.*, instrument pour fermer une porte, *ser-a, æ, f.* = Faire sauter la — d'une porte, *ser-ram poste excut-ère* (*to, cus-si, cus-sum*). Poser une —, *seram fig-ère* (*fix-i, fix-um*). Arracher une —, *ser-ram refig-ère* ou *revell-ère* (*vuls-i, vuls-um*).

SERRURERIE, *f.*, travail du fer, *fabraria ars, art-is, f.*

SERRURIER, *m.*, ouvrier en serrurerie, *ferrarius fab-er, ri, m.*

SERTIR, *a.*, enchâsser une pierre dans un chalon, *gemmam in palā includ-ère* (*clu-si, clu-sum*).

SERVANT, *m.*, qui a charge de servir, *famul-ans, antis, omn. g.* = Chevalier — dans l'ordre de Malte, *inferioris ordinis equ-es, itis, m.*

SERVANTE, *f.*, domestique, *ancill-a, famul-a, ministr-a, æ, f.* = Petite —, *ancillul-a, æ, f.* — qui accompagne sa maîtresse, *pedisequ-a, æ, f.* De —, *ancillar-is, is, e.*

SERVIALE, *adj.*, disposé à rendre service, *officios-us, a, um.* = Fort serviable, *summè in omnes officiosus*; *cuique obuius et expositus*.

SERVICE, *m.*, 1. état, fonction d'un domestique, *famulat-us, us, m.*; *famuliti-um, i, n.* || 2. fonction d'un domestique auprès de son maître, *oper-a, æ, f.*; *ministeri-um, i, n.* || 3. usage, utilité, *utilit-as, atis, f.*; *us-us, fruct-us, us, m.* || 4. assistance, bon office, *offici-um, obsequi-um, merit-um, promerit-um, i, n.*; *oper-a, æ, f.* || 5. profession militaire, *militi-a, æ, f.*; *arm-a, orum, n. pl.*; *stipendi-um, i, n.*; *péri-phr.*, *armoram tractat-i-o, onis, f.*; *militiæ labor-es, um, m. pl.* || 6. — de Dieu, *cult-us divinus, gén. us, m.* || 7. célébration de la messe, *res divina, gén. re-i, f.*, ou *sacr-a, orum, n. pl.* || 8. — pour les morts, *ferali-a, um, n. pl.*; *inferi-æ, arum, f. pl.* || 9. nombre de plats qu'on sert à la fois, *fercul-um, i, n.*; *cæn-a, æ, f.* || 10. assortiment de vaisselle d'or, d'argent, etc., *convivialia ex auro, argentea vas-a, orum, n. pl.*

EX. 1. Être en service, *esse in famu-latu*; *famulatio adstrictus esse*. Que la vertu est à plaindre quand elle se met au — de la volupté! *quàm miser virtu-tis famulatus servientis voluptati*! (Cic.). Le —, tout le personnel des domestiques, *famuliti-um, i, n.*; *péri-phr.*, *servientium turb-a, æ, f.*

2. Qui ne rend pas de grands servi-ces, *levissimæ operæ famulus* (Front.). Tirer de qn. de bons —, *alicuius bonâ operâ uti* (Curt.); de qui l'on n'en peut tirer, *iners operâ* (Plaut.). L'esclave ne doit pas faire valoir les services qu'il rend à son maître, *nihil eorum, quæ præstat, imputare debet superiori ser-vus* (Sen.). Il est de — cette année, (à propos du — d'un prince), *hoc anno operam debet ou vice suâ fungitur*. = **FIG.** Mes pieds me refusent leur —, *debitum ministerium pedes recasant* (Petr.).

3. Homme qui peut rendre service en bien des choses, *homo qui magno usui esse potest multis in rebus*. Il m'est d'un grand — dans toutes mes affaires, *mirabiles utilitates mihi præbet in om-ni genere negotiorum meorum*. Je ne puis me passer de vos —, *tuis utilita-tibus carere non possum*. Vous ne tirez pas de cela grand —, *ea res non erit tibi magno usui* (Petr.); *non erit tibi magna utilitas ex eâ re* (Cic.). V. Usage, fruit, utilité, avantage.

4. Offrir ses services à qn., *alicui operam et studium proficere*; *polliceri et deferre alicui officium suum*. Puis-je vous rendre qq. —? *numquid est quod operâ meâ tibi opus sit*? Est-ce en quo operam meam desideres? Rendre — à qn., *officia in aliquem con-ferre* (Liv.); *operam suam alicui dare* ou *præbere* ou *commodare* (Cic.). Ren-dez-moi un petit —, *da paulum mihi operæ* (Ter.). Les — que je lui ai ren-dus, *mea in illum merita*; *officia quæ illi præstiti*. Je vous tiendrai compte de tous vos —, je n'en oublierai aucun, *nullum officium tuum apud me inter-moriturum est* (Cic.).

5. Entrer au service, *in militiæ dis-ciplinam proficisci*. Être au —, *militiam colere*. Quitter le —, *militiam ejurare*; *ab armis discedere*. Qui n'a point de —, *homo nullius stipendiî* (Sall.). Il a dix ans de —, *decem sti-pendia meruit*, ou *per decem annos sub signis militavit* (Liv.). Légion qui a huit ans de —, *octavo stipendio func-ta legio*. Il a vieilli au —, *in armis consenuit* (Hor.). Soldats qui ont fait leur temps de —, *milites actis stipen-diis ou emeriti milites*.

6. Service de Dieu, *cultus divinus*, ou *summa erga Deum observantia*.

7. Célébrer le service divin, *rem di-vinam facere*, ou *rei divinæ operam dare*; *rei sacræ operari* (Juv.). Assis-ter au — divin, *adesse ad rem divinam*; *adesse sacris*; ou *divinis assistere*.

8. Fonder un service annuel, *infe-rias annuâ religionis alicui instituere* (Suet.).

9. Premier, deuxième, troisième ser-vice, *prima, altera, tertia cæna*. Donner un repas à trois —, *cænam tertius ferculis præbere*.

PHR. 1. Être en service chez qn., *ali-cui famulari* (Cat.); *esse in alicuius ministerio* (Pl. J.). Son — consistait à introduire les étrangers auprès de son maître, *et provincia erat peregrinos dominum convenire volentes admittere*. = 2. Mes yeux ne me rendent plus de —, *usus oculorum cessat*. Il rendait tous les — qu'on aurait pu attendre

d'un domestique, *nihil ab eo deerat quod à domesticis præstari potuisset* (Val. Pat.). = 4. Rendre — à qn., de *aliquo bene mereri*. Rendre de mauvais — à qn., de *aliquo pessimè mereri*. Rendre des — à qn., de *aliquo bene mereri*, ou *officia conferre in aliquem*, ou *officia præstare alicui*, ou *operam navare alicui*. Pour les — gratuits que je vous ai rendus, *propter officiosos labores*. Qui parle trop des — qu'il a rendus, *nimis commemorans quæ meruit* (Tac.). Homme qui rend —, *homo fructuosus*. Je ne sais trop quels — il pourra nous rendre, *quid nobis præstare possit ignoro* (Pl. J.). Il m'avait rendu de grands —, *erat optimè de me meritis*. L'énormité du crime l'emporta sur la considération du —, *vicit gratiam meriti sceleris atrocitas*. = 5. Qui s'est distingué au —, *bello præclarus* ou *nobilis* ou *spectatus*. Avoir fait son temps de —, *tempus suum emeritum habere*. = 8. Nous lui avons fait un —, *illi ritè parentavimus*. = 10. — d'argent, *escarium* ou *escala argenteum*.

SERVLETTE, *f.*, linge de table, *mantil-e*, *is*, *n.*; *mapp-a*, *æ*, *f.*

SERVILE, *adj.*, 1. d'esclave, *servil-is*, *is*, *e.* || 2. par ext. bas, abject, *humil-is*, *is*, *e.*; abject-us, *a*, *um*.

SERVILEMENT, *adv.*, d'une manière servile, *serviliter*; *humiliter*; *vernaculiter*; *vernuliter*; *abjectè*.

SERVIR, *a.*, 1. être au service de quelqu'un, remplir les fonctions de serviteur, *serv-ire* (*il*, *itum*), *n.*, *dat. pl. souv.*; *famul-ari*, *dat.*; *ministr-are*, *dat.*; périphr., *operam dare* (*ded-i*, *da-tum*), ou *præb-ère* (*ui*, *itum*), *dat.*; *esse in famulatu*, *gén.*, ou *accus. avec apud*; *qqf. appar-ère*, *dat.* || 2. par anal. être au service du pays, porter les armes, *mer-ère*; *mer-eri*; *milit-ari*; périphr., *stipendia mer-ère* ou *mer-eri*; *æ* *militare mer-ère* ou *mer-eri*; *militiam col-ère* (*col-ut*, *cul-tum*); *armis vac-are*; *arma tract-are*; *belli studiis operam dare* (*ded-i*, *da-tum*). || 3. par ext. assister, *juv-are* (*juv-i*, *ju-tum*), *accus.*; périphr., *operam nav-are* ou *præb-ère* (*ui*, *itum*) ou *præst-are* (*iti*, *itum*), *dat.*; *officia confer-re* (*fer-o*, *fers*, *con-tu-li*, *colla-tum*), *acc. avec in*; *esse adjumento*, *dat.*

EX. 1. Les esclaves servent, ou servent à table, *servi ministrant*. — qn., *ministrare alicui*, et *pl. rar. aliquem famulari*; *ancillari alicui*. — des mets, un diner, à boire, *ministrare cibos, coenam, potum*. Celui qui sert, *famulus*, *i*, *m.*; celle qui sert, *famul-a*, *ancill-a*, *æ*, *f.* — (seul), à table, *ministrare* ou *ad mensam ministrare*. — à boire à qn., *ministrare alicui pocula*. — chez le roi, *regi apparère* (C. Nep.); *officium apud regem obire*. — à l'autel, *sacris administrare*, *n.*; qui y sert, *sacri administer*. — la ballo, la lancer, *pilam dare*.

2. Servir dans l'infanterie, dans la cavalerie, *pedibus*, *equo*, *equis mereri* ou *stipendia facere*. — sous un grand capitaine, *sub haud paenitendo duce stipendia facere*. Ils avaient servi sous lui, *meruerant illo imperatore* (Cæs.).

3. César fut servi par la fortune, *m. à m. la fortune servit César*, *Cæsari famulata est fortuna*. Je l'ai servi en tout ce que j'ai pu, *omnia mea in illum officia contuli*. — qn. auprès d'un autre, *apud alterum aliquem juvare*, ou *utilem alicui operam præstare*.

PHR. 1. Servir des viandes sur la table, *cibos in mensâ apponere*. On servit, *apposita est cæna* (Pl. J.). Il vaut mieux qu'on serve d'abord les viandes salées et les légumes, *cibos à salsamentis et oleribus melius incipit* (Cels.). — une table bien servie, *mensa exstructa multis exquisitisque dapibus* (Cic.). Leur table n'est servie qu'en vaisselle d'or, *mensas auro onerant*. — le dessert, *secundam mensam inferre* (Pl. J.). Qui sert à table, *ministrator*. — c. à-d. offrir d'un mets à qn., *aliquid cibi alicui porrigere*. — Dieu, *Deum colere*; *Deo* ou *ad Deum cultum adhibere*, ou *Deo piè et castè satisfacere*. = 2. — à ses frais, *privato sumptu bellum gerere* (Liv.). — tout son temps, *militiam exhaustire*, ou *stipendia explere* (Tac.). Je vois qu'il a beaucoup gagné à — avec vous, *illum abundè conspecti instructum commilitio tuo* (Plin. J.). = 3. Je l'ai servi en tout ce que j'ai pu, *multum officii genus erga illum prætermisi*. Je l'ai bien servi auprès du roi, *res ejus egi apud regem commodissimè*. Bien — l'Etat, *de republicâ bene mereri*. Mal — qn., *malam operam alicui dare*.

SERVIR A, *n.*, être utile à, *prod-esse* (*prof-ui*); *profic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*); *jur-are*; *adjur-are*, *val-ère* (*val-ui*, sans sup.); périphr., *in usu* ou *usui esse* (*fui*), *acc. avec ad*.

EX. Cela sert à ma gloire, *hoc mihi prodest* ou *mihi valet ad gloriam* (Cic.). Cela sert en médecine, *hæc sunt in usu medico* (Plin.). Cela ne vous servira à rien, *hoc parum* ou *nihil tibi proderit*. La science sert à notre bonheur, *eruditio ad beatam vitam juvat* ou *ad beatè vivendum valet*. Mot qui ne sert ni au sens, ni à l'ornement, *verbum quod neque intellectum, neque ornatum adjuvat*. Que sert-il de...? *quid juvat*.

REM. Prodesse s'emploie mieux avec un nom de personne, les autres verbes avec un nom de chose. = Que me sert-il de parler? *quid mihi prodest loqui*?

PHR. Cela ne sert de rien, *hoc nihil attinet*. Cela ne sert nullement à rendre la vie heureuse, *ea res ad beatam vitam nihil confert*, ou *nullum momentum habet*. Il ne sert de rien de dire : je suis citoyen romain, *nihil opis est in hæc voce: civis romanus sum*. Ces choses servent tous les jours, *hæc sunt collocata in usu quotidiano*. Cela ne vous servira pas beaucoup contre les faux bruits, *hoc parum valiturum est contra falsos rumores*. Faire servir une chose à plusieurs usages, *rem in plures usus accommodare*. Cet exorde peut — à plusieurs sujets, *hoc exordium ad plures causas potest accommodari* (Cic.). Qui ne sert à rien ou de rien, *vanus*, *irritus*, *infructuosus*.

SERVIR DE, *n.*, tenir lieu de, *compens-are*, *acc.*; périphr., *vicem impl-ère* (*cui*, *etum*) ou *vicem suscip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *gén.*; *esse pro*, *abl.*; *esse in loco*, *gén.*

EX. Servir de père à qn., *alicui parentis vicem implere*, ou *alicui pro parente* ou *loco parentis esse*.

PHR. La terre me sert de lit, la faim, de ragoût, *terra mihi est cubili, fames*

obsonio. Le malheur sert de pierre de touche à la vertu, *calamitas experimentum virtutis est*, ou *miseria viros fortes probat* (Sen.). Les coques de leurs vaisseaux, retournées, leur servaient de maison, *navium alveis inversis pro domibus utebantur* (Just.).

SE SERVIR, *r.*, 1. se servir soi-même pour épargner la dépense d'un valet, *famuli compendium facere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*). || 2. pass. être servi, mis sur la table, *apponi* (*posi-tus sum*). = La menthe se servait sur toutes les tables, *mentha percurrebat omnes mensas*.

SE SERVIR DE..., faire usage de..., employer, s'aider de..., se prévaloir de..., *ut-i* (*us-us sum*), *abl.*; *adhib-ère*, *acc.* = Se — de qn., pour une chose, *alicujus operâ ad rem uti*. Je ne puis me — de cet œil, *hoc ego oculo utor minimè*. Je m'en servirai comme s'ils étaient à moi, *utar illis, ut meis*. On se sert de vers iambiques dans les pièces de théâtre, *numerus iambicus adhibetur in fabulis*. Se — de toutes sortes de moyens pour..., *omnes adhibere machinas ad...* Qu'il est important de se — d'un ami dévoué, *quantum est adhibere hominem amicum*.

PHR. Je me suis servi de lui fort utilement en plusieurs occasions, *ille fuit mihi magno usui in multis rebus*. So — d'un mot, *verbum usurpare* (Cic.); ne s'en pas —, *verbi usurpatione abstinere* (Liv.). On se sert en latin de ce mot grec, *nomen illud græcum tritum est pro latino* (Cic.). On se sert souvent de cela, *hoc in maximo usu est* (Quint.).

FAIRE SERVIR, *a.*, rendre utile, avantageux, tourner à son avantage, périphr., *vert-ère* (*ver-ti*, *ver-sum*), *acc.* = — les autres à son avantage, *in suam utilitatem alienam calamitatem vertere* ou *alienâ calamitate uti*.

NE SERVIR qu'à, *c.-à-d.* ne produire que tel ou tel effet, périphr., *effic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*) *tantum* ad..., *subj.*, ou se tourne quelquefois par seulement, *tantum*. Les regrets ne servent qu'à rendre les chagrins plus amers, *pœnitentia id tantum efficit ut dolorem acuat*, ou *dolorem pœnitentia tantum acuit*, ou *nihil aliud pœnitentia efficit quam ut...*

SERVITEUR, *m.*, domestique, *pu-er*, *eri*, *m.*; *famul-us*, *serv-us*, *i*, *m.*; *minist-er*, *ri*, *m.*, dans un sens plus relevé. = Petit —, *servul-us*. Un bon —, *famulus bonæ frugi*. De —, *famular-is*, *is*, *e.*

SERVITEUR, *m.*, 1. celui qui est tout dévoué. = Je suis votre —, *tibi sum omninè addictus*; *mancipio et nexu sum tuus*. || 2. — signifiant bonjour, *salve*, *salveto*; au pl. *salvete*, *salvetote*. || 3. — signifiant adieu, *vale*, au pl. *valete*. || 4. — signifiant refus, *valeat*, au pl. *valeant*. = — à ces gens-là, *valeant istius modi homines!* —, je n'en

ferai rien, *tibi in eâ re morem non geram*.

SERVITUDE, *f.*, 1. esclavage, *servit-us, utis, f.*; *servitudo, inis, f.*; *servitium, i, n.* || 2. joug, asservissement, *submissio, onis, f.*; *fugum, i, n.* || 3. obligation à laquelle un immuable est assujéti, *imposita servit-us*, avec le dat. de la chose.

EX. 1. Réduire qn. en servitude, *aliquem servituti addicere*. Emmener les femmes et les enfants en —, *foeminas puerosque in servitutem abstrahere*. Action d'affranchir, *servitutis depulsi*. Les cicatrices résultant de la —, *cicatrices servitudinis*. Porter le joug de la —, *fugum servitii ferre*. Né dans la —, *genitus in servitio*.

PHR. 1. Secouer le joug de la —, *servile jugum à cervicibus defricere*. Ce peuple n'est pas fait pour la —, *populum illum servire non fas est*. Affranchir qn. de la —, *aliquem in libertatem vindicare* (Cic.). = **FIG.** Affranchir de la — des passions, *solutus à cupiditatibus* (Sen.); *laxatus à vinculis libidinum* (Cic.). = 3. Terres, maisons sujettes à une —, *serva prædia* (Cic.); *servus ædes* (Ulp.).

SÉSAME, *m.*, plante, *sesam-a, æ, f.*; *sesamum, i, n.* = Huile de —, *sesaminum oleum*.

SESSION, *f.*, espace de temps consacré aux délibérations d'un corps, *sessio, onis, f.*; *consess-us, us, m.*

SESTERCE, *m.*, monnaie d'argent des anciens Romains, *sestertius, i, m.* V. pour la valeur et l'emploi de ce mot, le **DICT. LAT.-FR.**, art. *sestertius*.

SETIER, *m.*, mesure de grains, de liqueurs, *sextarius, i, m.* = Demi-settier, *hemina, æ, f.*

SETON, *m.*, cordon ou mèche qu'on passe à travers les chairs, *carnibus inserta resticula, æ, f.*

SEUIL, *m.*, pas de la porte, *limen, inis, n.*

SEUL, SEULE, *adj.*, 1. qui est sans compagnie, *sol-us, a, um*, gén. *ius*, dat. *i*, omn. *g.* || 2. à l'exclusion de tout autre, *sol-us, a, um*. || 3. unique, *un-us, unic-us, a, um*. || 4. qui n'est pas accompagné, *incomitatus, a, um*. || 5. qui ne va pas en troupe, qui vole ou chemine à part, *solivag-us, a, um*.

EX. 1. Il vaut mieux vivre seul, que vivre avec les méchants, *præstat solum esse, quàm esse cum improbis*. Seul à seul, *solum cum solo*. Nous sommes toutes deux —, *sola sumus*.

2. Les stoïciens sont les seuls qui aient dit que la vertu... *soli ex omnibus stoici dixerunt, virtutem...* Je suis le — dont la faute est irréparable, *meum solus peccatum corrigi non potest*.

3. Pas un seul, *ne unus quidem*, ou *nemo unus*. C'était le — de tous qui fût à craindre, *ille erat unus timendus ex omnibus*. C'était la — consolation que nous eussions dans notre malheur, *hoc erat unicum in malis solatium*.

4. Revenir tout seul, *incomitatus reverti*.

PHR. 1. Nous ne sommes jamais seuls, *nunquam sumus singuli* (Sen.). Un

malheur ne va jamais —, *aliud ex alio malum oritur* (Ter.). La vertu — à droit à nos éloges, *laus virtuti soli ou solum modò debetur*.

SEULEMENT, *adv.*, *solum*; *tantum modò*; *duntaxat*.

PHR. Ils diffèrent seulement sur ce point, *hi de re una solum dissident*. Bon, mais qui n'a que cette qualité —, *bonus, sed duntaxat bonus*. Non —..., mais aussi, mais encore —, *non solum, non tantum, non modò...*, *verum etiam ou sed etiam ou sed quoque*, ou bien, *et... et*, ou bien, *cum... tum*. Laissez faire —, *sine modò* (*sine imper. du verbe sino*).

SÈVE, *f.*, 1. humeur nutritive de la plante, *succ-us, i, m.*; *humor, oris, m.* || 2. saveur de certains liquides, *saliv-a, æ, f.*; *sap-or, oris, m.*

EX. 1. Arbre de peu de sève, *humoribus exigui arbor*. Afin que rien ne puisse faire monter la —, *ne quid sit, quo possit succus evocari*. = **FIG.** Cet orateur est plein de —, *impetu animi iste incitatur orator* (Cic.).

2. Sève du vin, *vinis saliva ou sapor*.

SÉVÈRE, *adj.*, rigide, dur, empreint de rigidité, *sever-us, dur-us, rigid-us, a, um*; *asper, era, erum*.

EX. Sévère envers un autre, *in alterum severus ou asper*. Trop — envers son fils, *acerbe severus in filium*. Visage —, *rigidus vultus*; *severa frons*; *severum supercilium*. Loi sévère, *dura lex*.

PHR. J'aime qu'un vieillard soit sévère, *severitatem in senectute probo* (Cic.). Votre douceur tempérera ce qu'il a de trop —, *tuam comitatem altius gravitati severitatis aspersaria* (Cic.). Prendre un air moins —, *aliquid ex rugis remittere* (Pl. J.). Réprimande fort sévère, *verborum gravitas acrior* (Cic.).

SÉVÈREMENT, *adv.*, avec sévérité, *duriter*; *severè*; *asperè*. = Réprendre —, *graviter aliquem increpare*.

SÉVÉRITÉ, *f.*, rigueur, *severitas, durit-as, asperit-as, atis, f.*

EX. Usot de sévérité envers qn., *in aliquo ou in aliquem severitatem adhibere*, ou *aliquem nimis asperè tractare*. Tempérer par la clémence la — de la justice, *judiciorum severitatem misericordiâ mitigare*. — de la discipline militaire, *militaris severitas*. Trop grande — à punir, *in exigendis penis intemperantia* (Sen.). — de mœurs, *austeri ou severi ou rigidi mores*. V. Rigueur.

SÉVIR, *n.*, agir avec rigueur, *sevir-e* (*ii, itum*), *n.*; périphr., *severitatem adhibere* (*ui, itum*); contre qn., *in aliquem*.

SEVRER, *a.*, 1. priver un enfant du lait de sa nourrice, périphr., à *lacte remov-ère* (*mov-i, mo-tum*); à *lacte ou ab ubere ou à nutrice depell-ère* (*pul-i, pul-sum*); à *mammâ disjung-ère* (*junc-i, junctum*), acc. || 2. par ext. priver, *destitu-ère* (*i, tum*); *fraud-are*, *nud-are*, *orb-are*, *abstin-ère*, acc. = — qn. d'une chose, *aliquem re orb-are*, *fraud-are*, etc.

PHR. Se sevrer des plaisirs, *volupta-*

tibus abstinere (Liv.), ou *voluptates animo excludere* (Stat.), ou *ex omni pectore lætities expellere* (Cat.).

SEXAGÉNAIRE, *adj.*, âgé de soixante ans, *sexagenari-us, a, um*; périphr., *sexaginta annos natus*.

SEXAGÉSIME, *f.*, sixième dimanche avant celui de la passion, *sexagesim-a, æ, f.*

SEXE, *m.*, 1. différence physique du mâle et de la femelle, *sex-us, us, m.* || 2. qqf. pris pour les femmes, *mulier-es, f. pl.*

PHR. 1. Déguiser son sexe, *sextum mentiri*. Femme qui s'élève au-dessus de son sexe, *sextum egressa mulier* (Tac.).

2. Ennemi du sexe, *mulierum osor*. Le — est inconstant et volage, *varium et mutabile genus femina* (Plant.). Ennemi du —, *perosus genus omne femineum* (Virg.).

SEXTUPLE, *adj.*, six fois autant, *sexies duplicat-us, a, um*.

SEXTUPLER, *a.*, répéter six fois autant, *sexies duplic-are*, acc.

SEXU-EL, ELLE, *adj.*, qui caractérise le sexe, *sexual-is, is, e.*

SI, conj. *condit.*, *si*.

SYNT. I. Suivi d'un verbe au présent ou au parfait, si veut ce verbe à l'indicatif ou au subj.

EX. Si vous voulez, *si vis ou si velis*. — vous me l'avez dit, *si hoc mihi dixisti ou dixeris*. — Je vous ai aimé comme mon propre frère, *si te fratris loco dilexi* (Cic.). — nous ne sommes pas tout-à-fait ignorants en physique, *si in physicis non plane plumbet sumus* (Cic.). — Je les connais bien, *si ego hos bene novi* (Liv.).

II. Quand le verbe qui suit *si* est au présent et indique cependant une action à venir, on peut le mettre au présent ou au futur de l'indicatif, ou au présent du subjonctif.

EX. Si vous m'écoutez, *si me audis ou audies ou audias*. — vous le trouvez bon, vous resterez, *si videbitur ou si visum fuerit, manebis*. — vous le faites, prenez garde à vous, *id si facias, cave tibi* (Petr.). Pardonnez-moi — Je nomme souvent un tel personnage, *mihi, quæso, ignosce, si talem virum sæpius appello ou appellem* (Cic.).

III. Si devant l'imparfait ou le plus-que-parfait veut le subjonctif. Cependant, quand *si*, devant un imparfait, peut se tourner par lorsque, on met le verbe à l'indicatif.

EX. Si vous étiez en ma place, vous penseriez autrement, *tu si hic sis, aliter sentias* (Ter.). — vous aviez à faire qq. ch. de plus difficile, *si aliquid gravius tibi nunc faciendum foret* (Plin. J.). — le crédit des protecteurs avait qq. pouvoir sur les juges, *si auctoritas patronorum in iudiciis valeret* (Cic.). — vous m'appelliez, j'accourrais, *si me vocabas, aderam* (Sen.).

SI (entre deux verbes), conjonct. dubitative, *nùm*; *an*; *annon*; *anne*, et quand il y a comparaison entre deux idées, *utrum* ou *ne* au premier membre de phrase, *an* au second.

SYNT. Le second verbe se met toujours au subj.

EX. Je ne sais si cela est ainsi, *verto an hoc ita sit*. L'esprit ne connaît pas — ce qu'il a vu en songe est vrai ou faux, *mens non internoscit*

nisi in somnis, vera ne sint, an falsa. Dites-nous si le soleil est plus grand que la terre. *responde, sol majorne in terra sit.* On demande—cela se fait, ou non, *fiat, necne fiat id, queritur Cic.* Il importe peu—tu l'as fait, ou—tu l'as fait faire, *parum refert, strum ipse feceris, an aliis faciendum mandaveris.* Que t'importe—je l'ai dit ou non, *utrūm dixerim nec ne, quid uā interest.*

SI, (suivi d'une négation), conjonction restrictive, à moins que, *ni*, ou *nisi*, indic.

EX. Si tu n'y prends garde, *nisi cautes*. — je ne me trompe, *nisi me fallit* *mimus*, ou *ni fallor*. C'est merveille s'il n'est pas au logis, *mirum est, ni domi est*. — ce n'est que, *nisi quod*. — non, *in minus*. V. Sinon.

REV. Si, accompagné d'une négation, se rend par *si non*, quand il exprime une condition, une supposition et non une restriction : si vous ne craignez les hommes, au moins craignez Dieu, *si non homines, at certe Deum time*.

SI, particule affirmative, *ita*; *ita est*, ou le verbe répété : il dit que non et je dis que si. = **FAM.** *negat ille, aio autem ego*.

SI, devant un adj., aussi, *tam idem*; qq.f. *tantus* ou *tantū*, *tantū*, suivant les mots auxquels il est joint. V. la Grammaire.

EX. Des affaires si nombreuses et si importantes, *res tam multæ et tam graves*. Il n'est pas — fort que vous, *non est tam validus quam tu*. Je ne suis pas — grand que lui, *non tantus ego, quantus ille est*. Il n'est pas — estimé que son frère, *non tanti fit quanti frater*. Personne ne vous honore — sincèrement que moi, *nemo verius quam ego te colit*. Personne n'est — misérable que moi, *nullus est miser æquē atque ego*.

SI, devant un adj. ou un adv., suivi d'un que, signifiant à tel point, à tel degré, *tam*, *ita*, *adēd* et le que par ut.

EX. Êtes-vous si ignorant que vous ne sachiez pas cela? *adeōne ignarus es, ut hæc nescias*. Il n'y a rien de — commun que d'être privé de son bon sens, *nil est tam valdē vulgare, quam nihil sapere*. (Cic.). Je ne suis pas — fou que de vous croire, *non sum adeō de mens, ut ou qui tibi credam*. Les oncles leviennent — mous qu'on les fait passer à travers une bague, *ova tantum molliuntur ut per annulos transeant*. Il s'est comporté — sagement qu'il a triomphé de tous les obstacles, *tam acriter egit, ut omnia vicerit obstacula* (Liv.).

COMME SI, de la même manière que *si*, *quasi*, *perindē ac si*, *perindē quasi*, avec le subj.

EX. Comme si on était en peine du net et non pas de la chose, *quasi de verbo, non de re laboretur* (Cic.). Je l'aime comme s'il était mon père, *illum perindē amo ac si esset pater meus*.

MAIS SI, QUE SI, *quod si*, *sin*, *in verō*, *sin autem*, indic. ou subj.

EX. Que si vous ne le pouvez pas absolument, *sin planē non potes* (Cic.). — bien que, *ita ut*; *adeō ut*, subj.

SIBARITE, m., *delicat-us, a, um*. V. Voluptueux.

SIBYLLE, f., prophétesse, *sibylla, æ, f.* = Livre des —, *sibyllini libri*.

SICAIRE, m., assassin, *sicari-us, i, m*.

SICCITÉ, f., qualité de ce qui est sec, *siccit-as, atis, f*.

SIDÉRAL, ALE, adj., qui concerne les astres, *sideral-is, is, e*.

SIÈCLE, m., 1. espace de cent ans, *secul-um, i, n.*, ou mieux tourné par le nombre d'années. || 2. un des quatre âges poétiques du monde, *æt-as, atis, f.*; *secul-um, i, n.* || 3. espace de temps indéterminé, *æt-as*; *secul-um*. || 4. époque où florissait un grand homme, *æt-as*. || 5. vie mondaine, *vit-a, æ, f.*; périphr., *communis hominum consuetud-o, inis, f.* || 6. par métaphore, temps qu'on trouve trop long, *secul-um*.

EX. 1. Cela arriva dans le quatrième siècle avant J.-C., *hoc factum est quarto seculo*, et mieux, *quadragesimo annis ante Christum*. Si l'on veut désigner d'une manière précise la 400^e année, on se servira du nombre ordinal, *quadragesimo anno ante Christum*. Je n'ai rien vu de pareil dans les annales de tous les —, *nil ex omnium seculorum memoriā tale cognovi*. On parlera de cette action dans les — les plus reculés, *ne posteritas quidem omnium seculorum immemor erit*.

2. Ramener le siècle d'or, *aurea secula condere*. V. Age.

3. Le plus savant de notre siècle, *vir in nostro ævo peritissimus*. Cela s'appelle les mœurs de notre —, *hoc seculum vocatur*. Un — second en grands talents, *ferax bonarum artium seculum*. — stérile en vertus, *virtutum sterile seculum*. V. Temps, époque.

4. Le siècle d'Auguste, *æt-as Augusti*.

5. Fuir le siècle, *vitam segregem agere*. Vivre dans le —, *in communi hominum consuetudine versari* (Cic.).

PHR. 1. qui se fait de siècle en siècle, *secularis*. Les premiers — du monde, *primæ ætates*. Les génies des premiers —, *primarum ætatum ingenia* (Quint.). La chaîne des —, *hummerabilis annorum series* ou *ordo*. Le — d'or revient, *redeunt tempora prisca in aurum* (Hor.). = 5. Tel est l'esprit du —, *sic vivitur* (Petr.). = 6. Il y a un — que je n'ai entendu parler de vous, *famdū nihil de te audivi* (Cic.). Nous serions un — à attendre qu'il sortît, *longum est nos illum exspectare* (Ter.). Il y a un — que je vous attends, *exspectatissimus venis*. Les femmes sont un — à s'ajuster, *mulieres dñm contuntur, annus est* (Ter.).

IL SIED, v. *impers.*, il est convenable, *dec-et* (*dec-ère, dec-uit*), accus. = — Il ne sied pas, *dedit*, accus.

EX. Cet habit me sied, *decet me hæc vestis*. Il ne — pas à un orateur de se mettre en colère, *oratore m trasci dedit* ou *non decet*. Cela ne leur — pas, *illud eos non decet*. Ces défauts sient mal à un jeune homme, *hæc vitia indecent adolescentiam*. Cela ne vous — guère bien, *hoc tibi non ita decorum est*. Cela ne — pas mal, *hoc non dedit*.

SIÈGE, m., 1. meuble pour s'as-

seoir; chaise, fauteuil, *sell-a, æ, f.*; *sed-es, is, f.*; *sedil-e, is, n.* || 2. résidence, *sed-es, is, f.* = — de la justice, *tribun-al, atis, n.* — de l'empire, *c.-à-d. capitale, imperii sed-es*; *urbis regni princeps* ou *caput*. — épiscopal, *pontificia sedes*. = **FIG.** — de l'orgueil, *superbiæ sed-es* ou *domicili-um, i, n.* || 3. séjour d'une armée pour prendre une place, *obsidi-um, i, n.*; *obsidi-o, obsessio, circumsessi-o, oppugnati-o, onis, f.*

EX. 2. Mettre, tenir en état de siège, *in obsidio tenere*. — dans les formes, *justa oppugnatio*. Mettre le — devant une ville. V. Assiéger. On se dispose à mettre le —, *paratur obsidio*. Traîner un — en longueur, *obsidionem in longum trahere*. Soutenir un —, *obsidionem sustinere* ou *ferre* ou *pati*. Faire lever le — d'une ville, *urbem obsidione solvere*. Lever le —, *urbis oppugnationem dimittere*; *obsidione absistere*; *obsessionem urbis relinquere*.

PHR. 4. A cause de la longueur du siège, *ex diuturnâ conclusionē* (Cæs.). Qui ne peut souffrir la longueur d'un siège, *obsidionalis moræ impatiens* (Flor.). Antium se rendit après qq. jours de —, *Antium paucos circumsessum dies, deditur* (Liv.). Tyr fut prise après sept mois de —, *Tyrus septimo mense quam oppugnari ceperat, capta est* (Curt.). Mettre le — devant une place, *oppidum obsidere, obsessum tenere* ou *in obsidio tenere*.

SIEN, SIENNE, adj., de soi, *su-us, a, um* (si *sien* se rapporte au sujet du verbe), et *illius*, gén. de *ille*, *illa*, *illud* ou *ejus*, gén. de *is, ea, id* (s'il ne s'y rapporte pas).

EX. J'ai mon livre, il a le sien, *meum librum habeo, ille habet suum*. Il a mon livre et j'ai le —, *meum librum habet et ego librum illius habeo*.

LE SIEN, m., 1. son bien, *su-um, i, n.* || 2. les siens, ses domestiques, sa famille, *su-i, orum, m. pl.*; *famill-a, æ, f.*

EX. 1. Donner à chacun le sien, *su-um cuique tribuere*. Y mettre du sien, *de suo addere*. Rendre sien un objet, *aliquid in suum convertere*.

2. Aller au secours des siens, *suis suppetias ire*. Il était méprisé des —, *suis etiam sordebat*; *suis erat despicatulus*.

SIESTE, f., repos pris après le dîner, durant la chaleur, *meridiatio, onis, f.* = Faire la sieste, *meridiari*.

SIEUR, m., dimin. de monsieur, *domin-us, i, m*.

SIFFLANT, ANTE, adj., qui siffle, *sibil-us, a, um*; *sibil-ans, antis, omn. g.*

SIFFLEMENT, m., 1. son aigu produit par l'arrondissement des lèvres, *sibil-us, i, m*; au pl. *sibil-a, orum, n. pl.* || 2. bruit qui sort d'une poitrine oppressée, *raucit-as, atis, f.* || 3. bruit d'un corps qui fend l'air, *strid-or, oris, m*.

EX. 1. Pousser des sifflements horribles, *horrenda sibila mittere* (Ov.).

2. Sifflement du vent, *venti stridor*.

3. Sifflement d'une balle, *glandis per aëra stridor*.

SIFFLER, *n.*, 1. rendre un son aigu au moyen de l'arrondissement des lèvres, *sibil-are*, *n.*; périphr., *sibilum ed-ère* (*idm itum*); *sibila effl-are*. || 2. en parlant du vent, des flèches, des cordages, *strid-ère* (*ui*, sans sup.).

EX. 1. Siffler pour appeler qn., *aliquem sibilò vocare* ou *advocare* ou *accersere*. — pour faire boire les chevaux, *equos allectare sibilò*, *ut libentius bibant* (*Col.*).

2. Les cordages sifflent, le mât plie, et le gouvernail gémit, *strident funes, curvatur arbor, gubernacula gemunt* (*Plin. J.*).

SIFFLER, *a.*, 1. désapprouver avec dérision, *exsibil-are*, *accus.*; *sibilis consecr-ari*, *dép.* ou *consciend-ère* (*scid-i*, *cis-sum*). = On siffle cet acteur, *hic histrio exsibilatur*. || 2. — un oiseau, lui apprendre à reproduire des airs, *avi sibilò præcin-ère* (*cin-ut*, *cen-tum*). || 3. *fam.* Instruire qn. de ce qu'il doit dire ou faire, *adorn-are* ou *suborn-are* ou *præmon-ère* (*ui*, *itum*), *accus.*

SIFFLET, *m.*, 1. instrument pour siffler, *exilis fistul-a*, *x*, *f.* || 2. *fam.* conduit de la respiration, *gutt-ur*, *uris*, *n.*; *fistul-a*; *animæ canal-e*, *is*, *m.*

PHR. 1. Donner le signal avec un coup de sifflet, *sibilò signum dare* (*Liv.*). = 2. *Fam.* Couper le — à qn., *aliquem jugulare* (*Ter.*).

SIFFLEUR, *m.*, qui siffle, *sibilat-or*, *oris*, *m.*

SIGNAL, *m.*, signe convenu donné pour avertir, *sign-um*, *i*, *n.* = — pour la manœuvre des matelots, *celeusm-a*, *atis*, *n.* — donné d'un lieu élevé, *specularis speculati-o*, *onis*, *f.* Feux qu'on allume pour servir de —, *prænnuntiati-vi ign-es*, *tum*, *m. pl.*

EX. Donner le signal du combat, *dare signum pugne* (*Liv.*). Au premier —, *signo dato* (*Cic.*). Attendre le —, *signum expectare*.

PHR. Ils seront prêts au premier signal, *illi ad nutum parati sunt futuri* (*Cic.*). Donner le — du combat, *bellicum canere* (*Liv.*). Donner le — de se rendre, *deditionem significare* (*Cæs.*).

SIGNAL-È, **ÉE**, *adj.*, remarquable, *illustr-is*, *nobil-is*, *insign-is*, *singul-aris*, *is*, *e*; *clar-us*, *in-clyt-us a*, *um*; *præst-ans*, *ant-is*, *omn. g.*

EX. Vertu signalée, *luclyta virtus; singularis et præstantissima virtus*.

PHR. Bienfait signalé, *amplissimum beneficium* (*Cic.*). Victoire —, *pulchra et spectabilis victoria* (*Tac.*). Nous avons remporté un avantage —, *omnibus partibus superiores fuimus* (*Cæs.*). Ce jour a été — par un déplorable événement, *hunc diem casus gravissimus funestavit* (*Tac.*).

SIGNALEMENT, *m.*, description de l'extérieur de qn. qu'on veut faire connaître, *effigi-es*, *ei*, *f.*

SIGNALER, *a.*, 1. donner le signalement, *describ-ère* (*scrip-si*,

scrip-tum), *acc.* || 2. donner avis par des signaux, *prænnunti-are*, *acc.* || 3. rendre remarquable, *nobilit-are*, *illustr-are*, *acc.* V. Montrer, déployer.

EX. 1. Signaler minutieusement qn., *alicujus effugiem sedulo describere*.

2. Signaler une flotte, *classem in conspectu signis prænnuntiare*.

3. Signaler son courage, *virum se ostend-ère* ou *præb-ère*; *dare specimen sui*. — son zèle pour qn., *studiosum in allicum animum profiteri*. — une année par des défaites, *annum insignire cladibus*.

SE SIGNALER, *r.*, se rendre célèbre, *se nobilit-are*; périphr., *nomen suum illustr-are* ou *vulgare*.

EX. Je veux me signaler par une brillante victoire, *me certè egregia victoria nobilitabit*.

PHR. Se signaler par une action mémorable, *re benè gestà famam collig-ère* ou *sibi conciliare* (*Cic.*). Il se signala sur mer et sur terre, *multa mari atque terrâ præclara facinora fecit* (*Sall.*). Il se signala extrêmement dans cette bataille, *eo prælo excellentissima virtus illius fuit* (*Cæs.*). Qui s'est signalé par sa cruauté, *cujus præter cæteros nobilitata est crudelitas* (*Cic.*). Les esclaves voulaient se signaler sous les yeux de leur maître, *servi sub oculis domini suam probare operam studebant* (*Cæs.*).

SIGNATURE, *f.*, seing d'une personne, *chirograph-um*, *i*, *n.*; *chirograph-us*, *i*, *n.*; *signatur-a*, *x*, *f.* = Convaincre qn. par sa —, *chirographo aliquem convincere*.

SIGNE, *m.*, 1. marque, indice, *sign-um*, *indici-um*, *i*, *n.*; *not-a*, *x*, *f.* || 2. preuve, témoignage, *testimon-um*, *i*, *n.*; *pign-us*, *oris*, *n.* || 3. présage, *sign-um*, *prognostic-um*, *præsagi-um*, *i*, *n.*; *prænnunti-us*, *i*, *m.* || 4. démonstration extérieure, *significati-o*, *onis*, *f.*; *sign-um*, *i*, *n.* || 5. tache naturelle sur la peau, *næv-us*, *i*, *m.*; *genitiva not-a*, *x*, *f.* || 6. constellation, *sid-us*, *eris*, *n.*; *cæleste sign-um*, *i*, *n.* || 7. phénomène (dans l'écriture), *phænomen-on*, *i*, *n.*

EX. 1. Signe de vie, *vitz signum*. — de guérison, *signum ad salutem*. Il ne donne aucune — de vie, *nullum in eo signum vitæ deprehenditur*. Donner des — de qq. ch., *alicujus rei indicia ostend-ère* et *signa patefac-ère*; *signa et notas ostend-ère*.

2. C'est signe que la maladie est maligne, *malî morbi testimonium est*. Donner la main en — de réconciliation, *dextram reconciliatæ gratiæ pignus offerre*.

3. Les comètes sont des signes de grands malheurs, *cometæ magnarum sunt calamitatum prænnuntii*. V. Présager.

4. Parler par signes, faits avec la main, *signis loqui*. Faire le — de la croix, *signum crucis dextrâ exprim-ère*.

PHR. 1. Qui donne des signes de vie, *vitz manifestus* (*Tac.*). C'était pour moi un — assez évident de son innocence, *hoc mihi magno argumento ad ejus innocentiam esse poterat* (*Cic.*). = 2. C'est un — de pluie, *hoc pluviam*

denuntiât ou *præmonet* ou *portendit*. C'est — de beau temps pour le lendemain, *hoc futuræ diei serenitatem spondet* (*Cic.*). = 4. Signe de tête, *natus*, *ûs*, *m.* — des yeux, *nictati-o*, *onis*, *f.* Il me fait — de la tête et des yeux de ne dire mot, *nutat capite et nictat oculis ne loquar* (*Plaut.*). Faire signe de la main qu'on accorde, *rem alicui annu-ère* (*Cic.*); qu'on refuse, *rem alicui abnu-ère* (*Liv.*). Faire — pour faire comprendre, *aliquid alicui innu-ère* (*Cic.*). Faire — de la main, *manu significare* (*Sall.*). Faire — du doigt qu'on se taise, *digito suad-ère* (*Ov.*). Parler par — de tête, *nutu loqui* (*Ov.*). Comprendre ce qu'on dit par un — de tête, *aliquid nutu consequi* (*Cic.*). Le froncement de sourcil est un — de colère, *frons adstrictior iram arguit* ou *significat*.

SIGNER, *a.*, apposer sa signature sur un écrit, *scripto chirographum appon-ère* (*pos-ui*, *pos-uum*), ou *chirographum adscrib-ère* ou *subscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*). — une lettre, *epistolæ nomen suum subscrib-ère*.

SIGNET, *m.*, petit ruban qu'on met au haut d'un livre, *taxiol-a*, *x*, *f.*; *indicul-us*, *i*, *m.*

SIGNIFI-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui signifie. Cela est très-signifiant, *c-à-d.* dit beaucoup, *hujus rei magna vis est*.

SIGNIFICAT-IF, **IVE**, *adj.*, qui exprime bien la pensée, *signific-ans*, *antis*, *omn. g.* = Termes significatifs, *verba ad res accommodata*. D'une manière —, *significanter*.

SIGNIFICATION, *f.*, 1. ce que signifie une chose, *significati-o*, *onis*, *f.*; *intellect-us*, *ûs*, *m.*; *sententi-a*, *x*, *f.* || 2. notification judiciaire d'un acte, *denuntiati-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Signification d'un mot, *verbi significatio on potestas*. Ils n'entendent pas la — de ce mot, *non vident sub hac voce quæ sit subjiçienda sententia* (*Cic.*). Un mot qui a deux —, *vox duplicem habens intellectum* (*Quint.*). Donner deux — à un même mot, *ad verbo duas sententias subjiçere*. Un même mot peut avoir plusieurs —, *verbum potest in plures sententias accipi* (*Cic.*). V. Sens, acception.

PHR. 1. Il faut faire connaître la signification des mots, *oportet exprimi quæ vis subjecta sit vocibus*. Plusieurs mots qui ont la même —, *plura vocabula idem declarantia*. N'entendre pas la — d'un mot, *verbum quid valeat non vid-ère* (*Cic.*).

SIGNIFIER, *a.*, 1. exprimer, vouloir dire, présenter l'idée de..., *signific-are*, *acc.* || 2. dénoter, *denot-are*, *indic-are*, *signific-are*, *acc.* || 3. déclarer, faire connaître impérativement, *edic-ère* (*dix-i*, *dict-um*); *renunti-are*. || 4. notifier, *denunti-are*; *signific-are*; périphr., *notam fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *acc.*

PHR. 1. Ces deux mots signifient la même chose, *hæc duo verba idem sonant*. Il ne voit pas ce que signifie un mot, *quid verbum hoc valeat non videt*. Si vous faites attention à ce que signifie ce peu de mots, si attendas quæ vis intet in his paucis verbis (*Cic.*). Paroles qui ne signifient rien, *verba inania* (*Virg.*). Que signifie cela? *quid hoc sibi vult?*

Cela ne signifie rien d'important, *momenti nihil in eo est* (Cic.).

SILENCE, *m.*, 1. état d'une personne qui s'abstient de parler, *silentium*, *i.*, *n.* || 2. absence de bruit, *silentium*. || 3. discrétion, *taciturnitas*, *atis*, *f.* || 4. fig. quiétude, *sedatio*, *onis*, *f.* || 5. omission, *præmissio*, *onis*, *f.*

EX. 1. Garder le silence, *silentium tenere*, ou *simpl. sil-ère*, ou *tac-ère*, *n.* Passer une chose sous —, *rem silentio præmittère* ou *præterire*. Rompre le —, *silentium rumpere*. Imposer — aux autres, *silentium aliis imperare*; se l'imposer à soi-même, *silentium sibi imperare*. Faites —, *dote silentium*, ou *favete linguis*. Imposer, faire faire —, *jubere silentium* ou *audientiam facere*. Garder le — sur une chose, *rem dissimulare silentio*, ou *rem tacere*. Souffrir en —, *ferre aliquid silentio*.

2. Profond silence, *vastum silentium*. — de la nuit, *noctis silentium* ou *conticinium*, ou *nox silens*.

3. Le silence des témoins est une espèce d'aveu, *testium taciturnitas imitatur confessionem*.

4. Le silence des passions, *animi tranquillitas*, ou *sedatio perturbationum animi*.

PHR. 1. Garder le silence sur qq., *de aliquo silere* ou *tacere*. On passe cela sous —, *ea res siletur*. Je passerai sous — ce qui a déjà été fait, *hæc mihi faciam quæ jam facta sunt*. Je passe sous — ses meurtres et ses débauches, *sceleres relinquo, libidines prætereo*. Il impose — aux assistants, *adstantes silere jussit* (Cic.). = 2. Là règne un grand —, *hæc loca late silent* (Virg.). Le — des vents, *silentes venti* (Col.).

SILENCIEUSEMENT, *adv.*, en silence, *tacite*; *tacite*.

SILENCIEUX, **EUSE**, *adj.*, taciturne, *taciturnus*, *a*, *um*. = Homme riste et silencieux, *homo naturalis et recondita*. V. Muet.

SILIQUE, *f.* V. Cosse.

SILLAGE, *m.*, trace que laisse un vaisseau après lui, *sulcus*, *i*, *n.*; *périphr.*, *navis vestigium*, *i*, *n.* = Faire bon —, naviguer heureusement, *ventis faventibus navigare*.

SILLER, *n.*, fendre les flots en laissant une trace, *périphr.*, *æquora ostro proscind-ère* (*acid-i*, *scis-sum*); *indas* ou *æquora sec-ère* (*ut*, *tum*). = Le vaisseau sillait au midi, *navis ad austrum iter sulcabat*.

SILLON, *m.*, raie que fait le soc de la charrue dans la terre, *sulcus*, *m.* Par sillons, *sulcatim*. Terre qui reste élevée entre deux —, *porc-ir-a*, *a*, *f.* Faire des —, *agrum exar-ère*. V. Labourer.

SILLONNER, *a.*, faire des sillons, *sulc-ère*, *exar-ère*, *acc.*; *proscind-ère* (*acid-i*, *scis-sum*), *acc.*

PHR. Sillonner la terre, un champ, vec le soc, *humum sulcare* (Ov.); *agrum exarare* (Plin.); *agrum proscindere aratro* (Virg.). — les mers, *sulcare æquora* (Ov.); *sulcare carinâ varia alta* (Virg.). L'âge sillonne le front, *rugis frontem exarat senectus* (Hor.); *anni citem sulcunt rugis* (Ov.).

SIMAGRÉE, *f.*, 1. faux-semblant,

simulatio, *onis*, *f.* || 2. au pl. *mi-nauderies*, *inepta vultus conformatio*, *onis*, *f.* = Faire des —, *inepte* ou *putide vultum sibi fing-ère* (*fing-i*, *fict-um*) ou *compon-ère* (*pos-ut*, *positum*).

SIMARRE, *f.*, longue robe, *toga palliata*, *a*, *f.*

SIMILAIRE, *adj.*, homogène, *eiusdem generis*.

SIMILITUDE, *f.*, 1. ressemblance, analogie, *congruentia*, *convenientia*, *a*, *f.*; *proporti-o*, *onis*, *f.* || 2. comparaison, *similitudo*, *inis*, *f.*; *comparati-o*, *collati-o*, *onis*, *f.*

SIMILOR, *m.*, alliance de cuivre et de zinc, *périphr.*, *metallica cupri et zinci concretio*, *onis*, *f.*

SIMONIAQUE, *adj.*, coupable de simonie, *simoniacus*, *a*, *um*.

SIMONIE, *f.*, trafic des choses saintes, *simonia*, *a*, *f.*

SIMPLE, *adj.*, 1. qui n'est pas composé, *simpl-ex*, *icis*, *omn.* *g.* || 2. seul, unique, *un-us*, *a*, *um* (*gén. unius*, *dat. uni*); *unic-us*, *a*, *um*. || 3. sans ornements, sans affectation, *simpl-ex*, *candid-us*, *inaffectat-us*, *a*, *um*. || 4. facile à dire, à faire, *facil-is*, *is*, *e*. || 5. sans grade ou dignité, *modic-us*, *minut-us*, *a*, *um*. || 6. franc, sincère, *simpl-ex*; *apert-us*, *minimè mal-us*, *a*, *um*. || 7. facile à tromper, *simpl-ex*; *credul-us*, *stult-us*, *a*, *um*.

EX. 3. Femme dont la parure est simple et modeste, *munditibus simplex mulier*. Une viande —, *cibus simplex* (Mart.). Une narration —, *simplex et nuda narratio* (Cic.). Un discours —, *inaffectatus sermo* (Quint.). Un style —, *purum et candidum dicendi genus* (Cic.).

5. Un simple citoyen, *modicus civis* (Luc.). Le — peuple, *minutus populus* (Liv.).

6. En user simplement avec un homme, *cum viro simpliciter agere* (Cic.). Il n'y avait rien de —, rien de sincère, *nihil simplex, nihil sincerum*.

7. O l'homme simple! o virum simplicem! Être —, *præbere se credulum*, ou *patere fraudi*. — que j'étais! *stultus ego!*

PHR. 3. Habît simple, *vestis nullo ornata*. Nourriture —, *victus parvulus* (Curt.); *cibus communis et obivus*. = 5. — citoyen, *privatus*. — soldat, *gregarius miles* (Cic.), ou *simpl. manipularis*. Habît de — soldat, *manipularius habitus* (Suet.).

SIMPLES, *m. pl.*, plantes médicinales, *simpli-ci-a*, *um*, *n. pl.*; *medicæ herbæ*, ou *simpl. herbæ*, *arum*, *f. pl.* = — qui ont beaucoup de vertu, *potentes herbæ*. Vertu des —, *herbarum vis*. Connaître les propriétés des —, *scire potestates herbarum*. Connaissance des —, *ars herbaria*.

SIMPLEMENT, *adv.*, 1. seulement, *tantum*. || 2. purement et —, *purè*; *simpliciter*. || 3. sans ornement, *simpliciter*; *périphr.*, *nullo ornato*; *nullâ exornatione*; *sine pigmentis*. || 4. bonnement, naïvement, *simpliciter*; *apertè*; *ingenuè*;

candidè; *périphr.*, *sine fuco et sal-laciis*. || 5. d'une manière peu fixe, *incautè*; *incallidè*.

PHR. 1. On en dira simplement les noms, *proponentur nuda nomina*. = 3. Vêtu fort —, *cultu modicus* (Plin. J.). — 4. Raconter la ch. tout —, *viâ rectâ rem narrare* (Ter.).

SIMPLICITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est simple, de ce qui n'est pas recherché, affecté, *simplicit-as*, *atis*, *f.* || 2. candeur, modestie, ingénuité, *simplicit-as*; *modesti-a*, *a*, *f.*; *animi cand-or*, *oris*, *m.* || 3. bonhomie, niaiserie, bêtise, *rudis simplicit-as*.

EX. 1. Noble simplicité, *generosissima simplicitas*.

2. Homme d'une grande simplicité, *verâ simplicitate bonus* (Mart.).

PHR. 1. Simplicité du style, *simplex dicendi genus*. — d'habits, *cultus modestia*. = 3. Ceux qui ont la — de se fier à tout le monde, *qui se simplicitèr obvio cuique credunt* (Cic.).

SIMPLIFICATION, *f.*, 1. action de simplifier, *périphr.*, *rei in statum simplicem conversio*, *onis*, *f.* || 2. état de la chose simplifiée, *res ad simplicem statum conversa*, *gén. re-i*, *f.*

SIMPLIFIER, *a.*, rendre plus simple, *périphr.*, *rem ad simpliciorum statum redig-ère* (*egi*, *actum*).

SIMULACRE, *m.*, 1. image, statue, *simulacr-um*, *i*, *n.* || 2. spectre, fantôme, *idol-um*, *spectr-um*, *i*, *n.*; *phantasm-a*, *atis*, *n.* || 3. apparence vaine, *simulacr-um*, *i*, *n.* = Simulacre de liberté, *libertatis simulacr-um*. — de justice, *justitiæ simulatio*, *onis*, *f.*

SIMULATION, *f.*, action de feindre, *simulatio*, *onis*, *f.* V. Feindre.

SIMUL-Ê, **ÊÊ**, *adj.*, qui n'a lieu, n'est fait qu'en apparence, *simulatus*, *fict-us*, *a*, *um*. = Réconciliation simulée, *fictè reconciliata gratia*. Combat —, *pugnæ simulacrum*.

SIMULER, *a.*, feindre, *simul-ère*, *acc.*; *fing-ère* (*fing-i*, *fict-um*). = — une maladie, *agrum simul-ère*.

SIMULTAN-Ê, **ÊÊ**, *adj.*, qui se fait dans un même instant, *périphr.*, *quod in ipso temporis articulo agitur*.

SIMULTANÉITÉ, *f.*, coexistence, *périphr.*, *rerum plurimarum eodem temporis puncto existentia*, *a*, *f.*

SIMULTANÉMENT, *adv.*, au même instant, *simul*; *périphr.*, *in ipso temporis articulo*; *uno atque eodem tempore*.

SINCÈRE, *adj.*, sans artifice, *simpl-ex*, *icis*, *omn.* *g.*; *ingenu-um* *candid-us*, *apert-us*, *ver-us*, *a*, *um*. = Homme —, *homo ver-us*.

SINCÈREMENT, *adv.*, sans déguisement, *candidè*; *simpliciter*; *ex animo*. = En user sincèrement, *facere simpliciter*; *sincerâ fide agere*. Pour parler —, *malò ne dicam dolo*.

SINCÉRITÉ, *f.*, ouverture de

cœur, *véracité, animi candor, oris, m.* ou *simplicitas, atis, f.*

PHR. Il est d'une grande sincérité, *animus illi candidior* (Hor.), ou *est pectore candidus* (Ov.), ou *est veritatis amicus*. Craignes qu'on ne puisse soupçonner la — de votre réconciliation, *cavendum tibi, ne pariam simpliciter et candidè possis inimicitias videre* (Cic.).

SINCIPUT, *m.*, sommet de la tête, *sinciput, itis, n.*; *vertex, icis, m.*

SINGE, *m.*, 1. animal, *simi-us, i, m.*, et plus souv. *simi-a, æ, f.* || 2. fig. qui contrefait, *imitat-or, simulat-or, oris, m.*; *simi-a, æ, f.* || 3. par ext. laid, contrefait, *simi-us, i, m.*

PHR. 1. Petit singe, *simiolus*, = 2. C'est le — de Caton, *pseudo Cato est* (Cic.). Le singe des Stoïciens, *Stolcorum simia* (Hor.). = 3. Ce singe, cette moitié d'homme a porté les armes contre moi, *simius, non semissis homo contra me arma tulit* (Cic.).

SINGER, *a.*, imiter ou contrefaire les habitudes de qn., *imit-ari, acc.*; périphr., *alicujus mores mimicè adumbr-are*.

SINGERIE, *f.*, 1. grimace, tour de malice, *lascivi-a, æ, f.*; *procacitas, atis, f.*; périphr., *simiorum gestus, uum, m. pl.* || 2. au pl., actions bouffonnes, *mimici gest-us; mimica gesticulati-o, onis, f.* = Singerie d'un enfant, *puerilis festivitas*. Cessez toutes ces —, et parlons sérieusement, *amato ludo, rem scrib agamus*.

SE SINGULARISER, *r.*, se faire remarquer par qq. singularité, périphr., à *communi hominum more disced-ère* (ces-si, ces-sum).

PHR. Il se singularise en tout, *suo usque, nunquam communi aliorum more agit*. Il y a des choses en quoi vous vous singularisez, *sunt quædam omnino in te singularia* (Cic.). Elle ne se singularise en rien, *non est declinata quidquam ab aliorum ingenio* (Plaut.).

SINGULARITÉ, *f.*, 1. ce qui rend une chose singulière, *quidquam singular-e*. || 2. manière d'agir différente des autres, *singularis rati-o, onis, f.*; périphr., *aliena à communi usu agendi ratio*. = Cet homme a des —, à *communi usu et consuetudine abhorret iste*.

SINGUL-IER, IÈRE, *adj.*, 1. particulier, *singular-is, is, e*; *præcipuus, a, um*. || 2. seul, *singular-is*. || 3. rare, excellent, *singular-is, præstantis, atis, omn. g.* || 4. bizarre, fantasque, original, *singular-is; ingenio vari-us, a, um; arcanus homo, inis*.

EX. 1. Il a cela de singulier, *unam hanc rem præter alios habet præcipuam* (Ter.); *præcipuum id istius est* (Cic.).

2. Nombre singulier, *singularis numerus*. Combat —, *duel, singulare certamen*.

3. Homme d'un mérite rare et singulier, *vir singulari virtute præditus; vir summus et singularis*. Mérite —, *singularis, præcipua ou insignis virtus* (Cic.). Beauté —, *forma singularis, eximia ou egregia*.

PHR. 1. Il a un talent singulier pour ces sortes de choses, *in his excellit* (Sen.). Ils combattaient comme en un combat —, *collato pede, quasi singuli inter se dimicabant* (Curt.). = 3. Homme d'un savoir —, *vir exquisitiori doctrinâ* (Cic.). = 4. C'est un homme bien —, *huc vix alium invenias parem* (Hor.).

SINGULIÈREMENT, *adv.*, 1. principalement, spécialement, *singulariter; præcipue; unice*. || 2. étrangement, *incredibiliter; absurdè; inusitatè; præter, extra ou suprâmodum*.

EX. 1. Je l'aime singulièrement, *illum singulariter ou unice diligo*. Il m'a aidé —, *præcipue sum ab illo adjutus* (Cic.).

SINISTRE, *adj.*, qui cause ou présage des malheurs, *sinist-er, ra, um; infaust-us, funest-us, a, um*. = Présage sinistre, *sinistrum ou infaustum omen*.

SINISTREMENT, *adv.*, d'une manière sinistre, *infelicit-er; funestè*.

SINON, *adv.*, 1. autrement, sans quoi, *sin aliter; sin minus; si non*. || 2. hormis, excepté. V. ces mots. || 3. à défaut de, *si non*. || 4. sinon que (si ce n'est que), *præter quàm; nisi quod; excepto quod*.

EX. 3. On trouve dans mes discours, sinon la perfection, du moins une idée de l'éloquence, *est aliqua in nostris orationibus, si non perfectio, attamen adumbratio eloquentiæ* (Cic.).

SINOPE, *m.*, couleur verte, *sinop-is, is, f.*; *rubrica sinopic-a, æ, f.*; *præstinus col-or, oris, m.*

SINU-EUX, EUSE, *adj.*, qui fait plis ou replis, *sinuos-us, a, um*. = Replis — d'un serpent, *anguis sinuosa volumin-a, um, n. pl.*

SINUOSITÉS, *f. pl.*, tours et détours, *flexion-es, um, f. pl.*; périphr., *sinuosi flex-us, uum, m. pl.* = Sinuosités d'une rivière, *sinuosi flexus fluminis*. — des intestins, *intestinorum flexiones*.

SINUS, *m.*, terme de chirurgie, *sin-us, abcess-us, us, m.*; *vomic-a, æ, f.*

SIPHON, *m.*, tuyau à deux branches, *siph-on, onis, m.* = Petit —, *siphuncul-us, i, m.*

SIRE, *m.*, en parlant à un roi, *rex* (au vocatif).

SIRÈNE, *f.*, monstre marin fabuleux, *sir-en, enis, f.*; au pl., *siren-es, um, f. pl.*

SIRIUS, *m.*, étoile de la constellation du grand chien, *siri-us, i, m.*

SIROC, *m.*, vent du sud-est sur la méditerranée, *euronot-us, i, m.*

SIROP, *m.*, tout liquide épaissi par le sucre et par la cuisson, *syrup-us, i, m.*

SIROTER, *n. fam.*, boire à petits coups et longtemps, *cyathos sorbillare*; périphr., *diu et exquis haustibus bib-ère* (i, itum). = Je me plais à siroter, *me delectant pocula minuta et rorantia*.

SIS, SISE, *part.*, situé, *sit-us, a, um*.

SISTRE, *m.*, instrument de mu-

sique chez les anciens, *sistr-um, i, n.*

SITE, *m.*, 1. situation d'un lieu, *loc-us, i, m.*; *sit-us, us, m.* || 2. partie de paysage considéré relativement à la vue, *sit-us, prospect-us, us, m.*

SITUATION, *f.*, 1. position, assiette, *positi-o, onis, f.*; *sit-us, posit-us, us, m.* || 2. disposition, arrangement, *compositi-o, collocati-o, onis, f.*; *structur-a, positur-a, æ, f.* || 3. posture, et fig. manière d'être, *stat-us, habit-us, us, m.*; *positi-o*. || 4. état des choses, *stat-us, us, m.*; *stat-i-o, onis, f.*

EX. 1. Situation de la ville, *oppid situs*. — d'un camp, *castrorum positio* (Front.). Ville importante par sa —, *urbis naturâ et situ nobilis* (Cic.).

2. Situation des parties du corps, *membrorum compositio ou situs* (Cic. Plin.). — du cœur, du poumon, *cordis, pulmonis positura* (Cels.). Observer la — des étoiles à la naissance de qn., *animadvert-ère quâ positurâ stellarum aliquis nascatur* (Gell.).

3. Situation du corps, *corporis status ou habitus*. — de l'âme, de l'esprit, *animi status ou habitus* (Cic.). En qq. — que je me trouve, *in quâcumque positione sim* (Sen.). Son esprit est dans sa — naturelle, *in recto animi habitu est* (Hor.). La volupté met l'âme hors de sa —, *voluptas mentem è suâ sede et statu dimovet* (Cic.).

4. La situation des affaires, *rerum status* (Ov.); *status rerum* (Tit.). Se maintenir dans la — où l'on est, *in statu sum* (Cic.).

PHR. 1. Selon la situation du lieu, *secundum naturam ou rationem loci* (Cxs. Pl. J.). = 2. Membres hors de leur — naturelle, *elapsi in pravum artus* (Tac.). Remettre les os disloqués dans leur —, *ossa in sedem suam reponere* (Cels.). = 3. Voilà la — des esprits, *sic afficiuntur animi* (Cic.). On ignorait en quelle — d'esprit était le roi, *animus regis haud constabat satis* (Liv.). Son esprit n'est jamais dans la même —, *nihil æquale illi est* (Hor.). = 4. Il est dans une belle —, *pulcherrimè stat*. L'affaire était dans cette —, *eo loci res erat*. — tranquille des affaires, *res placatæ ou minimè turbulentiæ*. Les affaires ne sont plus dans la même —, *nunc alia ratio est omnium rerum* (Cic.); *nunc alia est rerum facies* (Sen.).

SITU-É, ÉE, *part.*, placé, assis, posé, *sit-us, posit-us, collocat-us, a, um*.

PHR. Ville située sur une rivière, *urbis flumini apposita* (Tac.). — sur le penchant d'une colline, *urbis colli applicata* (Liv.). La ville est — au pied d'une montagne, *monti subiacet oppidum* (Pl. J.). Ville — dans une grande plaine, *urbis planissimo loco explicata*. Presqu'île où la ville est —, *péninsula in quâ urbs condita est* (Cic.).

SITUER, *a.*, placer en un lieu, *pon-ère* (pos-ui, pos-uum), *acc.*; *edific-are, acc.*; *constru-ère, extru-ère* (stru-ai, struct-um), *acc.* V. Elever, bâtir, construire.

SIX, *adj. num.*, 1. sex, indécl., *sen-i, æ, a*. || 2. sixième, *sext-us, a, um*.

EX. 1. Six mille, *sex millia*, ou *sex millium*, ou *sexies mille*.

2. Charles six, *Carolus nomine sextus*.

PHR. 1. Enfant de six mois, *infans semestris* (Liv.). Vers de — pieds, *sextarius*, i, m. De — ans, *sexenn-is*, is, e. Espace de — mois, *semestri-um*, i, n. (Col.). Espace de — ans, *sexenni-um*, i, n. Qui a — angles, *sexangul-us*, a, um. Coup de — (aux dës), *seni-o*, onis, m. de — cents, *sexcentarius*. — fois, *sexies*. — cent fois, *sexcenties*.

SIXAIN, m., pièce de poésie composée de six vers, *sex versibus constans carm-en*, inis, n.

SIXIÈME, adj., 1. *sext-us*, a, um. = Pour la — fois, *sextum*. || 2. sixième partie, *sext-ans*, antis, m. = Héritier pour un —, *heres ex parte sexta*.

SIXIÈMENT, adv., en sixième lieu, *sexid*.

SOBRE, adj., qui a de la sobriété, tempérant, *temper-ans*, antis, omn. g.; *abstir-ens*, entis, omn. g.; *sobri-us*, a, um: ce dernier mot ne signifiant que sobre en fait de vin, il faut avoir recours aux périphr. suivantes: *in cibo et potu temperans*; *qui modico delectatur*; *qui delectatur cœna frugi*; *qui cibo potuque utitur moderatius*; *qui vitam tolerat moderato utetu*; *moderato victu contentus*. || 2. fig. modéré, retenu. V. ces mots.

PHR. 1. Sobre en fait de vin, *sobrius vini*. Etre — pour le vin, *vino temperare* (Pl. J.). Etre — (pour le boire et le manger), *cibi et vini esse parcissimus* (Sen.). Etre fort —, *parce et frugaliter vivere* (Hor.); *summè ease in victu temperantiâ*. Régime —, *esse temperate modiceque potiones*. Repas — et frugal, *cœna frugi* (Pl. J.). = 2. — en paroles, *lingua temperans*. Très — en paroles, *sir parcius et consideratius loquens* (Cic.).

SOBREMMENT, adv., 1. avec sobriété, *temperanter*; *moderatè*; *sobriè*. || 2. avec circonspection, retenue, *parcè*; *consideratè*.

EX. 1. V. Sobre. 2. Parler sobremment, *parcius et consideratius loqui*, ou *lingua moderari*. Il faut en user —, *parcius utendum est*.

SOBRIÉTÉ, f., 1. tempérance dans le boire et dans le manger, *umma in victu temperanti-a*, æ, f. = — dans le manger, *in cibis temperanti-a*. — dans le boire, *sobriet-as*, tis, f.; *vini moderati-o*, onis, f. V. sobre. || 2. circonspection, retenue, *modesti-a*, *consideranti-a*, æ, f.; *moderati-o*, *circumspecti-o*, onis, f.

SOBRIQUET, m., surnom (ordinairement dérisoire), *nom-en*, *cognom-eu*, inis, n.; *appellati-o*, onis, f.

EX. Sobriquet (par dérision), *nomen a cognomen ridiculum* ou *joculatorium* ou *nugatorium*. — injurieux, *appellatio probrosa* ou *ignominiosa*. Donner un — offensant, *scdere aliquem ppellatione*. Porter un — offensant, *maxisse cognomen ex contumeliâ*. Recevoir un — qui demeure, *augeri ridiculo cognomento* (Tac.).

SOC, m., partie de la charrue qui end la terre, *vom-er* ou *vom-is*, ris, m.

SOCIABILITÉ, f., aptitude à vivre en société, *societatis appetens natura*, æ, f.

SOCIABLE, adj., 1. né propre à vivre en société, *sociabil-is*, is, e; périphr., *societatis am-ans*, antis, omn. g.; *societati nat-us*, a, um. || 2. avec qui il est aisé de vivre, *commod-us*; a, um; *homo commodis moribus*.

PHR. 1. Nous sommes nés sociables, *naturâ inter nos ad civilem communitatem conjuncti et consociati sumus* (Cic.). = 2. Fort peu —, *omnibus in sociabilis* (Liv.); *morosus ac diffidilis* (Hor.); *societatis impatiens* (Sen.).

SOCIABLEMENT, adv., *apto ad societatem modo*.

SOCI-AL, ALE, adj., qui concerne la société, *social-is*, is, e. = Vertus publiques et sociales, *publicæ privatæque virtutes*.

SOCIÉTÉ, f., 1. assemblage d'hommes unis par la nature ou par des lois, *societ-as*, antis, f.; *consociati-o*, onis, f. || 2. liaison particulière, *societ-as*, f. || 3. association de commerce, *societ-as*, f.; *consociati-o*, *consorti-o*, onis, f.

EX. 1. Troubler la société, *vitz societatem disturbare*. — civile, *humana consociatio*, ou *civilis communitas*. La — est l'union des hommes et de leurs intérêts communs, *conjunctio inter homines hominum, et quasi quedam utilitatum communicatio societas est*.

2. Faire ou lier société avec qn., *cum altero societatem coire* ou *inire*; *alterius in societatem se conferre*. Faire — avec les méchants, *societate improborum se implicare*. — intime. V. Liaison, amitié.

3. Faire société avec qn. pour une affaire, *cum aliquo rei societatem facere*. Rompre une —, *societatem dirimere* ou *dissolvere*; *consociationem dissolvere*.

PHR. 1. Nous sommes nés pour vivre en société, *nati sumus ad congregationem hominum*. = 2. Ils vivent dans une étroite —, *vivunt conjunctissimè*.

SOCLE, m., base, piédestal, *bas-is*, is, f.; *stylobat-a*, æ, m.; *stylobat-es*, æ, m.

SOCQUE, m., chaussure de bois, *socc-us*, i, m. = Qui porte des —, *soccat-us*, a, um.

SOEUR, f., fille du même père ou de la même mère, *sor-or*, oris, f.

EX. Sœur de père et de mère, *soror germana* ou *consanguinea*. — de père seulement, *soror ex eadem patre nata*. — de mère, *eadem matre soror*, ou *soror uterina*.

PHR. Appartenant à la sœur, *sororit-us*, a, um. Meurtier de sa —, *sororicida*, æ, m. Belle — (sœur du mari), *glos, glor-is*, f. (Feet.).

SOFA, ou **SOPHA**, m., espèce d'estrade couverte de coussins, *instru-tum pulvinis suggest-um*, i, n.

SOI, pron. sing., 1. de la troisième personne et des deux genres. = Il n'a en latin que trois cas, qui servent pour le sing. et le plur. (gén., *sui*, dat. *sibi*, acc. et abl. *se*). || 2. soi-même, même accord de *sui*, *sibi*, *se*, avec *ips-e*, *ips-a*, *ips-um*. = De soi-même, de son propre mouvement, *sua sponte*; *ultro*.

EX. 1. Prendre garde à soi, *sibi ca-*

vere se præcavere. N'être pas à — (n'être pas maître de ses sens), *vix apud se esse*. Revenir à —, *redire ad se*. Prendre sur —. V. Prendre. Etre chez —, *continere se domi*. Chose qui de — est désirable, *res per se ou ex se expetenda*. Cette chose est difficile en —, *res ea multum per se laboriosa ac difficultatis habet*.

2. Se délier de soi-même, *sibi diffidere*. Ne consulter que —, *se ipso audire*; *se ipsum in consilio adhibere*. Ne compter que sur —, *spem in se ipso reponere*.

PHR. 1. Etre à soi (être libre), *esse sui arbitrii*. Etre à — (être maître de ses sens), *præsentî animo uti*. Penser à —, *rationibus suis consulere*. Faire parler de —, *in sermonem hominum venire* (Cic.). On se croyait plus en sûreté, partout ailleurs, que chez —, *cutique tutior aliena sedes quam sua videbatur* (Curt.). = 2. S'entretenir peu avec les autres, et beaucoup avec soi-même, *minimum cum aliis loqui, secum plurimum* (Sen.). Ne prendre conseil que de —, *non uti consilio nisi suo* (Ter.). Tirer une chose de — c.-à-d. de son propre fonds, *proferre rem ex sua moneta* (Sen.). = 3. Le reste ira de soi-même, *cætera (n. pl.) res expedit* (Sall.).

SOI-DIS-ANT, ANTE, adj., qui passe faussement pour..., *falsè habet-us*, a, um.

PHR. Soi-disant philosophe, *gerens se pro philosopho* (Cic.).

SOIE, f., 1. produit de certaines vers ou chenilles, *bomb-ix*, ixis, f.; *eric-um*, i, n. || 2. poil du cochon, du sanglier, *set-a*, æ, f.

EX. 1. Etre habillé magnifiquement de soie, *lucere bombyce* (Prop.).

PHR. 1. Fait de soie, *bombycinus*; *sericus*. Vêtu de —, *sericatus*. Ouvrier en —, *sericarius textor*. = 2. Qui a beaucoup de soies, *setosus*.

SOIERIE, f., 1. toutes sortes de marchandises de soie, *bombycina merc-es*, iam, f. pl. || 2. fabrique de soie, *bombycina officin-a*, æ, f.

SOIF, f., 1. désir, besoin de boire, *sit-is*, is, f.; périphr., *potonis* ou *potandi desider-um*, i, n. || 2. fig. désir immodéré, *sit-is*, is, f.; *fam-es*, is, f.; *vor-us*, us, m.; *cupidit-as*, antis, f.

EX. 1. Avoir une grande soif, *sistendè* (Plaid.); *vehementer siti conflictari*. Mourir de —, *siti consumi* ou *nocari* (Cels.). Qui meurt de —, *siti enecatus*. Supporter la —, *sitim sustinere* (Cic.). Causer la —, *sitim adducere* (Hor.). Irriter, allumer la —, *sitim accendere*. Il n'a plus —, *quievit sitis* (Cic.).

2. Soif de l'or, des richesses, *auri famés* (Virg.); *argenti sitis* (Hor.). — de la gloire, *gloriz æstus*. — des honneurs, *honorum cupiditas* (Cic.).

PHR. 1. Avoir soif, *sittire*, n. Plus ils boivent, plus ils ont —, *quò plùs bibent, tantò magis sittunt*. On invente des ragouts qui irritent la —, *bibendi irritamenta excogitantur* (Plin.). = 2. A quoi bon tant de richesses qui ne font qu'accroître votre —, *quid tibi divitiis opus est, quæ te esurire cogunt* (Curt.).

SOIGNER, a., avoir soin, *cur-are*, acc.; périphr., *in re curam et diligentiam adhib-ere* (ul, illum).

EX. Soigner un malade, *agrotum curare* (Plin.). — une maladie grave, *morbum graviores curare* (Curt.). Les maladies des jeunes gens sont plus difficiles à —, *adolentescentes gravius agrotant, tristius curantur*. — les affaires de qn., *alicujus negotia curare* (Cic.). V. Soin.

PHR. Soigner un enfant, *puerum sollicitare* (Quint.). Ce travail demande à être soigné, *hoc opus acrem curam diligentiamque desiderat* (Cic.). Soigner son style, *orationem expolire* ou *limare* (Quint.). — son langage, *emendatè loqui* (Cic.).

SOIGNEUSEMENT, adv., avec soin, *accuratè*; *diligenter*; *studiosè*; *sedulò*.

PHR. Rapporter soigneusement les détails d'une affaire, *rem, ut gesta est, ordine narrare* (Cic.).

SOIGN-EUX, EUSE, adj., exact, qui a du soin, attentif, *diligens*, *entis*, *omn. g.*; *sedul-us*, *nav-us*, *attent-us*, *a, um*.

EX. Père de famille prudent et soigneux, *pater familias prudens et attentus* (Cic.). Il est fort — de son bien, *diligentissimus est rei familiaris* (Suet.).

PHR. Esclave fidèle et soigneux, *servus fidelis et percuriosus*. Il n'est pas si — qu'autrefois, *de diligentia remisit* (Cic.).

SOIN, m., 1. attention, application, zèle, *cur-a*, *diligenti-a*, *oper-a*, *a, f.*; *accurati-o*, *onis, f.*; *studi-um*, *i, n.* || 2. au pl., — peines d'esprit, soucis, inquiétudes, *cur-a*, *arum, f. pl.*; *ang-or*, *oris, m.*; *sollicitud-o*, *inis, f.* || 3. déférences, égards, *grati-a*, *a, f.*; *obsequi-um*, *i, n.*

EX. 1. Avoir soin de qn., *curæ aliquem habere* (Suet.); *pro aliquo curam gerere* (Virg.). Prendre ou avoir — d'une chose, *rem curæ habere* (Sall.); *rem sibi curæ habere* (Liv.); *ad rem curam conferre* ou *rem curare* (Cic.). Prendre — de sa santé, *adhibere curam in tuenda valetudine* (Cic.); *valetudini suæ dare operam*, ou *valetudinem suam curare*, ou *valetudini indulgere* (Plin. J.). C'est une tâche pénible que de prendre le — des affaires d'autrui, *difficilis est cura rerum alienarum*. Donner tous ses — à une affaire, *omnes suas curas in rem conferre*. Donner à une chose une partie de ses —, *partem aliquam curæ et cogitationis suæ in rem derivare* (Cic.). Se charger du — d'une affaire, *alicujus rei curam suscipere* (Liv.). Charger qn. du — d'une affaire, *alteri curam alicujus rei delegare* (Quint.). Son plus grand — a toujours été de tenir la marine en bon état, *navalis apparatus ei semper antiquissima cura fuit* (Cic.).

2. Accablé de soins, *curis anxius* (Liv.). Libre de tous —, *curis vacuus* (Cic.). Être consumé de —, *sollicitudinibus exedi*; *curis* ou *curâ limari* (Ov.).

3. Rendre des soins à qn., *gratiam alicujus aucupari* (Cic.); *apud aliquem obsequio grassari* (Hor.).

PHR. 1. Avec soin, *accuratè*. Avec beaucoup de —, *accuratissimè*. Fait avec —, *accuratus* (Cic.). Avoir — de sa petite personne, *curare cuticulam* (Pers.). Prendre — d'un malade, *curare alicujus morbum* (Cic.). Il faut avoir grand — des enfants de cet âge, *oportet sollicitare illas ætates* (Quint.). Je veux prendre plus de — de lui qu'il n'a coutume d'en prendre des autres, *melius ei cavere volo, quàm ipse aliis solet*.

Avoir — de ses intérêts, *rebus suis studere*; *commodis et utilitati suæ consulere*. Laissez m'en le —, c'est mon affaire, *nihil ad te, meum est onus* (Cic.). Donner ses premiers — aux préparatifs de la guerre, *quæ bello opus sunt prima habere* (Sall.). Charger qn. d'un — au-dessus de ses forces, *alicui curationem fastigio suo altiore dare* (Liv.). Qui a — d'une affaire, *rei curator*. Qui a le — des affaires d'autrui, *qui alterius rationes et negotia procurat* (Cic.). Avoir — que..., *curare ut...*, subj. = 3. S'attirer les bonnes grâces de qn. par des — assidus, *pleniori officio benevolentiam alicujus demereri* (Quint.).

SOIR, m., dernière partie du jour, *vesp-er* ou *vesper-us, i, m.*, dat. *vespero*, acc. *vesperum*; abl. *vesperi* ou *vespere* ou *vespero*; *vesper-a, a, f.*; périphr., *vespertinum temp-us*, *oris, n.*

EX. C'était le soir, *vesper erat* (Liv.). Sur le —, *vesperi* ou *vespere*; sub *vesperum*; ad *vesperam* (Cic.); *primâ vesperâ* (Liv.). Jusqu'au —, *ad vesperum*. Je n'en sortirai pas avant le —, *non inde exibo ante vesperum*. Hier au —, *heri vesperi*. La veille au —, *pridie vesperi*. Souhaiter le bonsoir à qn., *vespere alicui bene precari* (Cic.).

PHR. C'était le soir, *vesperaverat* (Gell.). Sur le —, *die labente* (Hor.); *die vesperascente* (Tac.); *ubi caput ad vesperascebat* (Plin. J.). Le combat ayant duré jusqu'au soir, *in serum diei dimicatione protractâ* (Liv.). Qui se fait le —, *vespertinus*. Bonsoir, *vale*; au pl., *valete*.

SOIRÉE, f., espace de temps depuis le déclin du jour jusqu'à la nuit, *vespertinum temp-us*, *oris, n.*

SOIT, conj. altern., 1. sive; seu. || 2. locut. ellipt., *esto*; *age*; *sit ita*; *sit ita factum*; *licet*.

EX. 1. Soit que je lise ou que j'écrive, *sive aliquid scribo aut lego*. — que vous ayez bien ou mal fait, *seu rectè, seu perperam feceris* (Cic.).

2. Eh bien, soit! qu'il l'ait dit, *esto dixerit*; *dixerit sanè*. —, j'y consens, *per me licet*. —, faites le, *factas, licet* (Cic.); *per me non stat quominus id facias*.

SOIXANTAINÉ, f., soixante ou environ, *sexaginta*, indécl.; *sexagen-i, a, a.* = Une — d'hommes, *sexaginta* ou *ad sexaginta homines*. — de soldats, *sexaginta milites*.

PHR. Il a la soixantaine, *fam., sexagesimum annum agit*.

SOIXANTE, adj. num., *sexaginta*, indécl.; *sexagen-i, a, a.*

PHR. Soixante fois, *sexagies*. Agé de — ans, *sexagenari-us, a, um*. — et dix, *septuaginta*, indécl., ou *septuagen-i, a, a.* — et dix fois, *septuagies*. Le — et dixième, *septuagesimus*. — et dix huit, *duodecoginta*. — et dix neuf, *undecoginta*.

SOIXANTIÈME, adj., 1. *sexagesim-us, a, um*. || 2. un soixantième, m., *sexagesima pars*, *part-is, f.*

SOL, m., 1. superficie de la terre où l'on bâtit, *are-a, a, f.* || 2. terroir, *sol-um*, *terren-um, i, n.*

SOLAIRE, adj., qui appartient, à rapport au soleil, *solar-is, is, e.*

PHR. Cadran solaire, *solari-um, i,*

n.; *solarium horologi-um, i, n.*; l'art d'en faire, *gnomonice, es, f.*

SOLDAT, m., homme de guerre soudoyé, *mil-es, itis, m.* = Simple —, *manipular-is, is, m.*, ou *gregarias mil-es*. Jeune —, (recrue), *tir-o* ou *miles tir-o, onis, m.* — brave, déterminé, *merus bellat-or, oris, m.*

EX. Soldat armé à la légère, *miles levis armaturæ* (Cic.); *miles expeditus* (Sall.). — de marine, *miles classarius*, ou simpl., *epibat-a, a, m.* (Hirt.). Vieux —, *miles veteranus*. Armée de nouveaux —, *exercitus tiro* (Liv.). — qui a fait son temps, *miles emeritus*; *confectis stipendiis* (Cic.). — qu'on a cassé, *miles exauctoratus* (Liv.). — qu'on a privé de sa paye, par punition, *miles ære diratus* (Cic.); *expunctus stipendiis* (Pl. J.). — dégradé, *miles armis discinctus* (Suet.). — congédié pour cause de maladie, *miles causarius* (Liv.). — exempt de service et qui reçoit sa paye, *miles beneficiarius* (Fest.). Soldats levés à la légère, *tumultuarii* ou *subitarii milites* (Liv.). Être — de profession, *milit-are, n.* De —, *militar-is, is, e.* En —, *militariter*.

SOLDATESQUE, f., les soldats (en mauvaise part), *turbulenta militum turb-a* ou *caterv-a, a, f.* = Cette ville —, *hæc seditiosorum militum colluvi-es, ei, f.*

SOLDATESQUE, adj., qui sent le soldat, *militar-is, is, e.*

SOLDE, f., 1. paye donnée aux gens de guerre, *stipendi-um, i, n.* || 2. m., dernier paiement d'une dette, *æris alieni exsolati-o, onis, f.*

EX. 1. Être à la solde de..., *stipendia mereri*, ou simplement, *mereri*, ou *merere*, n. Réclamer la —, *stipendium flagitare*. Donner la —, *stipendium militibus numerare* ou *militibus stipendia afficere* (Cic.).

PHR. Être à la solde d'un général, *duci stipendiarii* (Pl. J.). Soldats qui avaient double —, *duplicari-i, orum, m. pl.*

SOLDER, a., payer le reliquat d'un compte, *rationum reliqua solvere* (*solvi-i, sol-utum*).

SOLE, f., 1. poisson, *sole-a, a, f.* || 2. corne du pied du cheval, *sole-a, a, f.*

SOLECISME, m., faute grossière contre la syntaxe, *solæcism-us, i, m.*

SOLEIL, m., 1. astre qui produit la lumière du jour, *sol, sol-is, m.*: il prend très rarement le pl., *soles, tum*, qui signifie les ardeurs du soleil. = Pays brûlé par les ardeurs du —, *perusta solibus assiduis terræ pars*. || 2. fleur, *heliotropi-um, i, n.*

EX. 1. Soleil levant, *sol exoritur* ou *oriens* ou *surgens*. — au plus haut de son cours, *sol altissimus* (Ov.). — couchant, *sol occidens* ou *cadens*. Lever du —, *solis ortus*. Coucher du —, *solis occasus* (Cic.); *sol declivis in occasum* (Hor.). Au lever du —, *sole orto* (Liv.). Au coucher du —, *sole sapremo* (Hor.). *occidit* (Ov.). Le — baisse, *sol se inclinat* (Liv.); *sol ruit* (Virg.) ou *inclinatus est dies* (Cic.). — trop ardent; *sol nimis* (Ov.); *sol flagrantissimus* (Plin.). Se-

chauffer au —, *in sole apricari* (Varr.), ou *apricatione calescere* (Cic.). Se promener au —, *ambulare in sole* (Plin.). Diner au —, *in sole cenare* (Cic.). Incommodé d'un coup de —, *sole afflatus* (Claud.); à *sole dolens* (Cic.), ou simpl., *solatus* (Plin.). Plage brûlée par le —, *solis iniqui playa* (Virg.). S'ôter du —, à *sole absistere*. Empêcher le — de pénétrer, *solem arceere*. Laisser le — pénétrer, *solem admittere* (Plin.). Il fait un beau —, *nitidissimus est sol* (Sen.), ou *est apricissimus dies* (Col.). V. Jour, temps. Il ne fait point de —, *sol obscuratur* (Cic.). Le —, régulateur des saisons, *sol omnium temporum moderator et dux* (Plin.). = Fig. Adorer le — levant, *solem occidentem deserere, orientem spectare* (Tac.).

PHR. 1. Lieu exposé au soleil, *locus apricus* (Hor.) ou *solibus expositus* (Plin.). Pays brûlé par un soleil ardent, *perusta solibus assiduis terræ pars* (Lucr.). Raisins exposés au —, *uva insolata* (Col.). L'action d'exposer au —, *insolatio* (Plin.). Se mettre devant qn. qui se chauffe au —, *apricanti officere* (Cic.). Se promener au —, *in aprico spatari* (Hor.). La terre reçoit la chaleur du —, *insolatur humus*. Jours où paraît le —, *insolati dies*. Les oiseaux se réjouissent lorsqu'il fait un beau —, *apricitate diæ gestunt aves* (Col.). = Fig. Adorer le — levant, *undè flatus ostenditur, vela dare* (Cic.).

SOLENN-EL, ELLE, *adj.*, 1. brillant, pompeux, *solemn-is, is, e*. || 2. authentique. V. ce mot.

SOLENNELLEMENT, *adv.*, *solemniter*; périphr., *cum pompâ et apparatu*.

SOLENNISATION, *f.*, périphr., *peracta solemnî ritu celebratio, onis, f.*

SOLENNISER, *a.*, célébrer avec appareil. = — une fête, *solemni ritu diem festum celebrare*, ou *agere* ou *peragere* (*eg-i, ac-tum*).

SOLENNITÉ, *f.*, 1. cérémonie solennelle, *solemnis rit-us, us, m.*; *solemnis ceremoni-a, æ, f.*; *solemne fest-um, i, n.* || 2. jour qui se célèbre solennellement, *solemn-e, is, n.*; *solemni-a, um, n. pl.*

SOLFIER, *a.*, chanter un air en prononçant les notes, *cantum incinere* (*cin-ui, cen-tum*).

SOLIDAIRE, *adj.*, qui rend les coobligés cautions les uns des autres. V. Caution. = Obligation —, *in solidum obligatio, onis, f.*

SOLIDAIEMENT, *adv.*, en se cautionnant les uns les autres, *in solidum*.

SOLIDARITÉ, *f.* V. Solidaire.

SOLIDE, *adj.*, 1. qui a de la consistance, *solid-us, a, um*. || 2. bien d'aplomb, de nature à durer longtemps, *solid-us, firm-us, a, um*. || 3. fig. réel, effectif durable, *solid-us, ver-us, firm-us, a, um*; *stabil-is, is, e*.

EX. 3. Ami solide, *amicus firmus et fidelis*. Ami peu —, *amicus in quo stabiliis benevolentis fiducia nulla est* (Cic.). Esprit —, *solida mens* (Sen.); *stabilis et firmus animus*. Une vraie et — gloire, *vera solidaque gloria* (Cic.).

PHR. 2. Devenir solide, *solidari*; so-

lidescere, *n.* Rendu —, *obsolidatus*. = 3. Vertu —, *virtus altis defixa radicibus* (Sen.); *corroborata virtus*. Avoir une vertu —, *robur in virtute tenere*. Sa fortune est —, *hujus est fortuna optimè fundata et stabilita* (Cic.).

SOLIDE, *m.*, 1. ce qui a de la consistance, *solid-um, i, n.* || 2. fig. ce qu'il y a de bon, d'utile, *quod est fixum et stabile*; *solid-um, i, n.*

EX. 2. Il faut uniquement viser au solide, *id unum quod fixum et stabile est, prosequi oportet* (Cic.). Négliger ce qui est frivole pour ne s'attacher qu'au —, *inane abscindere solido* (Hor.).

SOLIDEMENT, *adv.*, *solidè*; *firmiter*; *stabiliter*.

PHR. Sa réputation est solidement établie, *nunquam in discrimen existimationis venit*. Homme — vertueux, *vir firmatâ virtutis stirpe florens*. Prouver — une chose, *rem firmis rationibus probare* (Cic.).

SOLIDITÉ, *f.*, *prop. et fig.*, qualité de ce qui est solide, *solidit-as, firmit-as, stabilit-as, atis, f.*

EX. Solidité d'esprit, *firmitas animi* (Cic.), ou *mens solida* (Hor.). Opinions qui ont de la —, *sententia quæ stabilitatem habent* (Cic.).

PHR. Il n'y a point là de solidité, *in eo momenti nihil est* (Cic.).

SOLILOQUE, *m.*, discours d'un homme qui s'entretient avec lui-même, *soliloqui-um, i, n.*

SOLIPÈDE, *adj.*, se dit des quadrupèdes dont le pied est terminé par une corne unique, *solidip-es, edis, omn. g.*

SOLITAIRE, *adj.*, 1. qui vit seul, qui fuit le monde, *solitari-us, a, um*; périphr., *ab oculis et hominum convictu remot-us, a, um*. || 2. retiré (en parlant des choses), *solitari-us; segr-ex, egis, omn. g.* || 3. reculé, désert, *vacu-us, remot-us, desert-us, a, um*. || 4. qui ne va point par troupe, *solivag-us, a, um*. || 5. = Ver —, *tenti-a, æ, f.*

EX. 1. Homme solitaire et qui vit à la campagne, *homo solitarius atque in agro vitam agens* (Cic.). = 2. Vie —, *vita segr-ex* ou *solitaria*. = 3. Lieu —, *locus desertus*; *locus ab omni turbâ vacuus* (Curt.); *locus ab arbitris remotus*. = 4. Animaux qui vivent —, *bestiæ solivagæ* (Cic.).

SOLITAIRE, *m.* V. Moine, ermite.

SOLITAIREMENT, *adv.*, *procul ab hominum congressu*. V. Solitude.

SOLITUDE, *f.*, 1. état d'un homme seul, retiré du monde, *solitud-o, inis, f.* || 2. lieu éloigné du commerce du monde, *locus desertus* ou *solus, g. loc-i, m.*; *solitud-o, inis, f.*

EX. 1. Troubler la solitude de qn., *alicujus solitudinem obturbare*. La — ne me déplaît pas, *est mihi solitudo non amara* (Cic.). Il y avait grande — devant sa porte, *erat solitudo ante ostium* (Ter.).

2. Vivre dans la solitude, *vitam segregem ducere* (Sen.); *in solitudinem se abdere* (Cic.); *vitam solitudini mandare* (Curt.); ou *seorsum vivere* (Plant.). Aller de — en —, *solitudines persequi*. Quelle —, quelle dévastation dans la campagne! *quæ solitudo in agris! quæ*

vastitas! Je trouve dans mon gouvernement le repos de la —, *mihi recessus atque solitudo provincia est* (Cic.).

SOLIVE, *f.*, pièce de bois, *stignum, i, n.*

SOLIVEAU, *m.*, petite solive, *stigit-um, i, n.*; *trabecul-a, æ, f.*

SOLLICITATION, *f.*, 1. action de solliciter, *impulsi-o, onis, f.*; *prec-es, um, f. pl.* || 2. poursuite d'une affaire, *solicitati-o, prensati-o, onis, f.* || 3. recommandation à des juges, *commendati-o, onis, f.*

EX. Sollicitation puissante, *commendatio maximi ponderis* (Cic.).

SOLLICITER, *a.*, 1. inciter, exciter à..., *sollitici-are, incit-are, invit-are, instig-are, exstimul-are, induc-ere* (*dux-i, duct-um*); *impell-ere* (*pul-i, puls-um*), acc. avec ad. || 2. postuler, demander avec instance, *postul-are, flagit-are, efflagit-are*, acc. || 3. poursuivre, faire les démarches nécessaires pour..., *urg-ere* (*urs-i, urs-um*), acc.; *persequ-i* (*secut-us sum*), dép.

EX. 1. Solliciter les barbares à faire la guerre, *barbaros ad bellum impellere* (Cic.). Il avait sollicité ces peuples à se soulever, *hi populi ab eo tumultus excitandi causâ sollicitati erant*. V. Exciter, pousser.

PHR. 1. Solliciter qn. à commettre un crime, *alicuius de flagitio appellare* (Liv.). = 2. Il m'a vivement sollicité de me réconcilier avec lui, *à me valdè contendit de reditu in gratiam* (Cic.). = 3. Solliciter le consulat, *consulatum ambire* (Liv.).

SOLLICITEUR, *m.*, celui qui sollicite pour lui ou pour les autres, *solicitati-or, petit-or, oris, m.*

SOLLICITUDE, *f.*, 1. peine d'esprit, *sollicitud-o, inis, f.*; *anxi-et-as, atis, f.* || 2. soin inquiet ou affectueux, *cur-a, vigilant-i-a, æ, f.*

SOLSTICE, *m.*, temps où le soleil est à son plus grand éloignement de l'équateur. = — d'été, *solstiti-um, i, n.* — d'hiver, *brum-a, æ, f.* Du — d'été, *solstitial-is, is, e*. Du — d'hiver, *brumal-is, is, e*.

SOLUBLE, *adj.*, 1. qui peut être dissous, *solubil-is, is, e*. || 2. qui peut être résolu, *quod expediri potest*. V. Résoudre.

SOLUTION, *f.*, 1. séparation des parties, *soluti-o, onis, f.* || 2. dénouement, explication, *enodati-o, explicati-o, onis, f.*

PHR. 2. Donner la solution d'une difficulté, *difficultatem explicare* ou *enodare* (Cic.). Je ne vois guères de — à la difficulté où je me trouve, *quâ viâ me extricem non video* (Ter.).

SOLVABILITÉ, *f.*, pouvoir de payer, *solvendi facult-as, atis, f.*

SOLVABLE, *adj.*, qui a de quoi payer, *qui est solvendo*.

PHR. Débiteur soluble, *debitor idoneus* (Pl. J.); *bonum nomen* (Cic.).

SOMBRE, *adj.*, 1. obscur, peu éclairé, *obscur-us, cæc-us, tenebros-us, a, um*. || 2. triste, sévère, mélancolique, *trist-is, is, e*; *taciturn-us, melancholic-us, a, um*.

EX. 1. Antre sombre, *antrum obscurum*. Nuit —, *cæca nox*.

2. Humeur sombre, *natura tristis ac recondita* (Cic.).

PIRR. 1. Chambre sombre (par l'effet des rideaux), *cubiculum obductis velis opacum* (Plin. J.). Jour — (nébuleux), *dies nebulus* ou *nebulosus* ou *caliginosus*. Le temps est —, *atq. nubilat* (Narr.). Rendre le jour —, *contristare cælum* (Virg.). Nuit un peu —, *nox subnubila* (Cic.). Lueur —, *maligna lux* (Virg.), ou *sublustris dies* (Sen.). Couleur —, *nubilus* ou *surdus color* (Sen. Plin.). = 2. Humeur —, *tristitia ingenii* (Tac.). Air —, *severum supercilium* (Ov.). Quittez cet air —, *deme supercilio nubem* (Hor.).

SOMBRE, *n.* (se dit d'un vaisseau qui coule bas sous ses voiles), *undis hauserit* (*hauserit sum*), pass.; *velis passis submergi* (*merit sum*), pass.

SOMMAIRE, *m.*, abrégé succinct, *summari-um*, *i.*, *n.*; *summ-a*, *æ*, *f.* = Faire le — d'un ouvrage, *opus contrahere*; *opus coarctare*.

SOMMAIRE, *adj.*, court, abrégé, succinct, *brev-is*, *is*, *æ*; *contract-us*, *a*, *um*. = Discours —, *contracta oratio*. Ouvrage sommaire, *summari-um*, *i.*, *n.*; *epitom-e*, *es*, *f.*; *epitom-a*, *æ*, *f.*

SOMMAIREMENT, *adj.*, en abrégé, *summariim*; *carptim*.

SOMMATION, *f.*, action de sommer, *interpellati-o*, *admoniti-o*, *onis*, *f.*

SOMME, *m.*, repos de celui qui dort, *fam.*, *somn-us*, *i.*, *m.*

EX. Faire un petit somme, *edormiscere unum somnum* (Plaut.). Qui dort d'un bon —, *cui alta quies somni est* (Curt.). Il était dans son premier —, *primo sopitus somno erat* (Phaed.). **V.** Sommeil.

PIRR. Dormir d'un bon somme, *arcte dormire* (Cic.). Faire la nuit tout d'un —, *dormire noctem perpetem* (Plaut.). Faire un long —, *dormire noctem longam* (Hor.).

SOMME, *f.*, charge d'un cheval, d'un mulet, *on-us*, *eris*, *n.*; *sarcin-a*, *æ*, *f.*

PIRR. Bête de somme, *jumentum sarcinarium* (Cæc.) ou *dossuarium* ou *vectarium* (Farr.) ou *clitellarium*.

SOMME, *f.*, 1. certaine quantité d'argent, *summ-a*, *pecuni-a*, *æ*, *f.* || 2. totalité, ensemble, *summ-a*, *æ*, *f.*

EX. 1. Somme d'argent, *summa pecunie*. Ils payent chaque année une grosse — d'argent, *ingentem pecuniam summam pendunt quotannis* (Cic.). Compter toute la —, *pecuniam pernumerare*. Diminuer qq. ch. d'une —, *aliquid de summa detrachere* ou *deducere*; de *summa* *decessionem facere* (Cic.). On ne rabattra rien de la —, de *summa* *nihil decedet* (Ter.).

2. Somme totale (récapitulation de toutes les sommes), *summa summarum* (Sen.).

PIRR. 1. Petite somme, *summul-a*, *æ*, *f.*; *rauluscul-um*, *i.*, *n.* Grande — d'argent, *magna vis auri et argenti* (Cic.). — de trois cents écus, *trecenti nummi* (Liv.). — prêtée, *æ alienum*. = 2. En somme, *summam*.

SOMMEIL, *m.*, repos, entier assoupissement des sens, *somn-us*, *i.*, *m.* = — profond, *sop-or*, *eris*, *m.*

EX. Le sommeil est le soulagement de tous nos travaux, *somnus est perfugium omnium laborum*. Le — est l'image de la mort, *somnus imago et simulacrum est mortis*. Le — appesantit ses paupières, *palpebras somno connivent* (Cic.). Se laisser aller au —, *in somnum labi* (Betr.). Dormir d'un profond —, *somno graviore premi* (Plin.). Les inquiétudes troublent le —, *somnos cura abrupit* (Virg.). Porter au —, *somnum allicere* (Plin.)., *facere* (Ov.). Vin qui porte au —, *vinum quo somnus conciliatur* (Plin.). Pendant le —, *in somnis*. — agité par des rêves fâcheux, *somnus per somnia tumultuosus* (Cels.). Dormir d'un — éternel, *somno consopiri sempiterno* (Cic.). Le —, frère de la mort, *consanguineus leti sopor* (Virg.). Être pris par un profond —, *in altum soporem descendere* (Gell.). L'inquiétude chasse le —, *removet soporem cura* (Ov.). Le — plonge ses membres dans une douce torpeur, *devinxit suavi sopore membra somnus* (Lucr.).

PIRR. Qu'est le sommeil léger, *levis somnus*, *a*, *um* (Lucr.). Temps du premier —, *tempus quo serpit prima quies* (Virg.). La frayeur troublait leur —, *illis per metum vigilabantur noctes* (Pl. J.).

SOMMEILLER, *n.*, dormir légèrement, *dormit-are*, *n.*; *somno conniv-ere* (*niv-i* ou *nix-i*, sans sup.)

SOMMÉLIER, *m.*, qui a soin du vin, *cellæ vinariæ curat-or*, *eris*, *m.*; *vinæ prom-us*, *i.*, *m.*

SOMMELLERIE, *f.*, 1. fonction de sommélier, péripfr., *cellarii vinariæ mun-us*, *eris*, *n.* || 2. lieu où le sommélier distribue le vin, *vinæ promptuari-um*, *i.*, *n.*

SOMMER, *a.*, signifier, notifier, enjoindre judiciairement ou dans certaines formes voulues, *denunti-are*, *acc.*; *admon-ere*, *repose-ere* (*popose-i*, *posc-itum*); *acc.*; *repet-ere* (*ivi et li, itum*), *accus.*

EX. Sommer qq. de faire une chose, *remfaciendam alteri denuntiare* (Sen.). — un débiteur de payer, *debitorem admonere* ou de *pecuniâ appellare* (Cic.). — qq. de tenir sa parole, *promissum ab aliquo repetere* ou *repose-ere* (Virg.). — une garnison de se rendre, *presidium ut se dedant denuntiare* (Curt.).

PIRR. Je vous somme de tenir parole, *exhibe vocis fidem* (Phaed.); *fac ut promissa appareant* (Ter.).

SOMMET, *m.*, 1. la partie la plus élevée, *vert-ex*, *ap-ex*, *icis*, *m.* || 2. fig. le dernier degré, *culm-en*, *inis*, *n.*; *ap-ex*, *icis*, *m.*; *fastigi-um*, *i.*, *n.* **V.** Faîte.

EX. 1. Sommet de la tête, *vertex*. — d'une montagne, *montis vertex*; *montis oacumen* ou *calmen* (Hor. Ods.), *jugum* (Virg.); *montis supercilium* (Liv.), *fastigium* (Curt.).

PIRR. Il est parvenu au sommet de la gloire et des honneurs, *ad summos honores*, *ad amplissimos dignitatis gradus pervenit*; *amplissimos honores adeptus est* (Cic.).

SOMMIER, *m.*, matelas de crin, péripfr., *culcita equorum subis facta*; simpl., *culcit-a*, *æ*, *f.*

SOMMITÉ, *f.*, 1. prop. et fig., la

partie la plus élevée. **V.** Sommet. || 2. extrémité supérieure des tiges et branches, *summit-as*, *atis*, *f.*; *ap-ex*, *icis*, *m.*; *mucr-o*, *ouis*, *m.*

SOMNAMBULE, *m.* et *f.*, qui marche la nuit en dormant, *noctambul-us*, *a*, *um*.

SOMNIFÈRE, *adj.*, qui fait dormir, *somnific-us*, *a*, *um*; *somnif-er*, *era*, *erum*.

SOMPTUAIRE, *adj.*, qui réforme le luxe, qui règle la dépense, *sumptuari-us*, *a*, *um*. = Lois —, *leges sumptuarias*.

SOMPTUEUSEMENT, *adv.*, d'une manière somptueuse, *sumptuose*; *splendide*; *apparate*.

SOMPTU-EUX, **EUSE**, *adj.*, magnifique, splendide, *magnific-us*, *sumptuos-us*, *a*, *um*.

EX. Repas somptueux, *cena sumptuosa*. Être extrêmement —, *prodire sumptu extra modum* (Cic.). **V.** Luxe.

SOMPTUOSITÉ, *f.*, luxe, magnificence, *lux-us*, *us*, *m.*; *sumptuositas*, *magnificentia*, *æ*, *f.* = Maison où règne la —, *sumptuosa domus*.

SON, *m.*, ce qui frappe l'ouïe en général, *son-us*, *i.*, *m.*; *sonit-us*, *us*, *m.*

EX. Les oreilles reçoivent le son, *ures sonum recipiunt*. Le — de la voix *vocis sonus* (Cic.). Le — des trompettes, *tubarum sonus* ou *sonitus* ou *clangor* (Virg.). Rendre un —, *sonum efficere* ou *dare* ou *reddere*. L'oreille juge naturellement de tous les —, *omnium sonorum judicium natura in nostris auribus collocavit*. Une rousade de voix qui parcourt tous les —, *vocis per omnes sonos cursus* (Cic.).

PIRR. Son de la lyre ou de tout autre instrument à corde. **V.** Accords. — du cuivre, de l'argent, *eris*, *argenti tintinnus*; *argenti tintinnamentum* (Plin.). Accord de sons, *concent-us*, *us*, *m.*

SON, *m.*, ce qui reste de la farine, *surfur*, *uris*, *m.* = Mêlé de son, où il y a beaucoup de son, *surfur-us*, *a*, *um*.

SON, SA, SES, *adj. possessif.* = Cel adj. s'exprime par *su-us*, *a*, *um*, quand l'objet possesseur est exprimé dans la même proposition, quand il ne l'est pas, par les génitifs, *illius*, *ipsius*, *ejus*, *hujus*, *istius*.

EX. C'est ainsi qu'il devint son propre accusateur, *ita ille ipse suus fuit accusator* (Nep.). Il s'est percé de sa propre épée, *se ipsum suo transegit gladio* (Tac.). Il l'aime comme son propre père, *illum tanquam patrem suum amat* (Pl. J.). Il mourut de sa mort naturelle, *sua morte defunctus est* (Sæc.). Vous aurez des nouvelles de sa mort, *brevi ejus obitum audies* (Cic.). Son ami m'est venu trouver, *illius* ou *ejus* *amicus ad me venit*.

SONDE, *f.*, 1. instrument pour sonder les profondeurs de la mer, *nauticum perpendicul-um*, *i.*, *n.* || 2. instrument de chirurgie, *specill-um*, *i.*, *n.* = — pour la vessie, *fistul-a*, *æ*, *f.*; *cathet-er*, *eris*, *m.* **V.** Sonder.

SONDER, *a.*, 1. reconnaître au moyen de la sonde le degré de profondeur, *cont-art(atus sum)*, *acc.*, et

persequitur argumentis (Plin. J.). = 2. Marchandise sophistiquée, *fallax et fucosa merx* (Cic.); qui ne l'est pas, *merx sine fucis* (Hor.).

SOPHISTIQUEUR, *f.*, 1. valne subtilité, *cavillati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *frivola et inanis argutiol-a*, *æ*, *f.* || 2. altération des marchandises, *mercis adulteri-a*, *orum*, *n. pl.*

SOPHISTIQUEUR, *m.*, 1. qui subtilise avec excès, *cavillat-or*, *oris*, *m.* || 2. qui frelate, *adulterat-or*, *oris*, *m.*

SOPORAT-IF, IVE, ou **SOPORIFÈRE**, *adj.*, qui fait dormir, *soporif-er*, *era*, *erum*; périphr., *cui soporifera vis inest*.

PHR. Il y a des vins soporatifs, *genus est vinorum quod somnum facit* (Plin.).

SOPOR-EUX, EUSE, *adj.*, qui cause un sommeil dangereux, *sopor-us*, *a*, *um*.

SORBIER, *m.*, arbre, *sorb-us*, *i*, *f.*

SORCELLERIE, *f.*, 1. opération de sorcier, *magic-e*, *es*, *f.*; *magica ars*, *art-is*, *f.* || 2. enchantement, *canti-o*, *fascinati-o*, *onis*, *f.*; *incantament-um*, *fascin-um*, *i*, *n.*; *cantamen*, *inis*, *n.*

SORC-IER, m., IÈRE, f., magicien, enchanteur, *mag-us*, *i*, *m.*; *venefic-us*, *i*, *m.*; *præstigiator*, *oris*, *m.*; au fém., *sag-a*, *venefic-a*, *æ*, *f.*

SORDIDE, *adj.*, bas, vil (en parlant de l'avarice), *sordid-us*, *a*, *um*.

EX. Gain sordide, *sordidus et illiberalis questus* (Cic.); ou *indecorus questus* (Liv.).

PHR. Avarice sordide, *sord-es*, *tum*, *f. pl.*

SORDIDEMENT, *adv.*, d'une manière sordide, *sordidè*.

SORNETTES, *f.*, discours frivoles, *log-i*, *orum*, *m. pl.*; *nug-æ*, *inepti-æ*, *gerr-æ*, *fabell-æ*, *arum*, *f. pl.*

EX. Conter des sornettes, *nugas loqui* (Sen.); *fabellas aniles garrere* (Plaut.).

PHR. Conter des sornettes à un autre, *alteri furetre centones; apud alterum falsa fabulari* (Plaut.).

SORT, *m.*, 1. destin, *fat-um*, *i*, *n.* || 2. effet de la destinée, *sors*, *sort-is*, *f.* || 3. manière de décider par le hasard, *sors*; *sort-es*, *tum*, *f.* || 4. maléfice, paroles prétendues magiques qui l'opèrent, *canti-o*, *fascinati-o*, *onis*, *f.*; *malefici-um*, *venefict-um*, *i*, *n.* || 5. moyens d'existence, condition, *conditi-o*, *onis*, *f.*

EX. 1. Le sort voulut que Daphnès tombât de cheval et qu'il périt de cette manière, *Daphnæ fatum fuit de equo cadere atque ita perire* (Cic.). V. Destin, destinée.

2. Plaindre le sort de qn., *alterius sortem dolere* ou *miserari*.

3. Tirer au sort, *sortes ducere* (Liv.); *sortem trahere* (Cic.). On tira trois fois au — pour savoir si..., *ter sortibus consultum est, utrum...*, subj. On en vint à tirer au —, *res ad sortem revocatae sunt*. Tirer le butin au —, *prædæ sor-*

tem ducere (Virg.). Ne pas vouloir qu'une chose soit tirée au —, *rem sorti excipere*. Celui que le — condamne à la mort, *ad supplicium sorte lectus* (Liv.). Le — tomba sur lui, *eum sors contigit* (Paterc.). Cela m'est échu au —, *id mihi sorte evenit* ou *obligit* (Cic.). Le — tombait sur des gens peu capables, *sors deerrabat ad parum idoneos* (Tac.). Tirer au — les fonctions d'Edile, *sortitionem Edilitiam constituere*. On tire au —, *sit sortitio* (Cic.). Avoir recours au — pour punir qq. soldats, *sortitione in quosdam milites animadvertere* (Cic.).

5. Si vous voulez me servir en cette affaire, je vous ferai un sort heureux, *in eâ rem mihi si velis esse adiutor, faciam ut tua sit optima conditio* (Cic.) ou *ut tibi quæstus cedat non mediocriter* (Apol.).

PHR. 2. Sort prospère, *prosper-a*, *orum*, *n. pl.* — malheureux, *advers-a*, *orum*, *n. pl.* Il conserva toujours la même égalité d'âme, que son — fut heureux ou malheureux, *eundem semper, sive in prosperis, sive in adversis se gessit* (Cic.). Le — des armes, *belli* ou *certaminis alea* (Liv.); *incerti bellorum exitus* (Curt.); *armorum dubia spes* (Paterc.). Le — en est jeté, *alea facta est* (Cæs.). = 3. Tirer au —, *sortiri*, dép. Tirer au — à qui des deux aura l'empire, *cum altero sortiri imperium* (Cic.). Qui tire au —, *sortitor*. Par le —, au —, *sortito*. Urne où étaient renfermés les noms qu'on tirait au —, *stictula*, *sitella*. = 4. Jeter un — sur qn., *aliquem impugnare devotioibus*. Quelque sorcier a jeté un — sur votre famille, *veneficus totam tuam familiam excantavit*. On lui a jeté un —, *huic aliquid mali objectum est mala manu* (Plaut.).

SORTABLE, *adj.*, convenable, *conveni-ens*, *congru-ens*, *entis*, *omn. g.*; *conveniens-us*, *a*, *um*, *dat.*

SORTE, *f.*, 1. espèce, genre, *genus*, *eris*, *n.* || 2. état, condition, *conditi-o*, *onis*, *f.*, ou *ord-o*, *inis*, *m.* || 3. manière, *mod-us*, *i*, *m.*

EX. 1. Il y a deux sortes de vins, *sunt duo vinorum genera* (Plin.). Diverses sortes d'animaux, *varia bestiarum genera*. Exceller en toute — d'arts, *in omni genere artium excellere*. Il faut choisir des amis fidèles, et il y en a très-peu de cette —, *constantes eligendi amici, ejus generis magna penuria est*. Il y a une certaine — de gens qui..., *est genus hominum, qui...*, (Cic.).

2. Comme il convient à un homme de cette sorte, *ut decet hominem eâ conditione*. Un homme de sa —, *homo sui ordinis* (Ter.).

3. De cette sorte, *hoc modo*, ou *in hunc modum* (Cic.). De toutes sortes, *omnibus modis* (Tac.). De qq. — que ce soit, *quoquo modo id fiat* (Cic.).

PHR. 1. Figures de toute sorte, *multigenæ figurae* (Lucr.). J'ai dans l'esprit cette — de fantaisie, *sic animum induco meum* (Ter.). = 2. Je vous ferai voir si l'on insulte impunément un homme de ma —, *senties quæm attentaris* (Ph.). = 3. De cette —, *sic*, ou *ita*. Ayant parlé de la —, *sic ou hæc locutus* (Cic.), ou poët. *sic ou tali ore locutus* (Virg.). Je lui parlerai de telle —, qu'il rebattra de son insolence, *eum sic verbis castigabo, ut ejus spiritus frangam*. De qq. — que ce soit, *quoquo pacto* (Cic.). Parler à qn. de la bonne — (le réprimander vertement), *aliquem verbis probe castigare* (Ter.).

DE SORTE QUE... ou EN SORTE QUE..., conj., *itâ ut...*, ou *sic ut...*, ou *adè ut...*, subj. = Faire en — que..., *facere* ou *efficere* ou *curare* ou *elaborare* ou *operam dare ut...*, subj. Faites en — que vous répondiez à la bonne opinion qu'on a de vous, *da operam ut omnium opinionum satisfacias*. Je ferai en — que tout le monde le sache, *elaborabo ut id omnes intelligant*. Faites en — qu'il ne lui manque rien, *cura et provide ne quid ei desit*.

SORTIE, *f.*, 1. action de sortir, *egress-us* ou *exit-us*, *us*, *m.* || 2. (parlant de marchandises) transport au dehors, *exportati-o*, *onis*, *f.* || 3. — que font les assilégés, *erupti-o*, *onis*, *f.* || 4. issue, *egress-us* ou *exit-us*.

EX. 2. Entrée et sortie des marchandises, *mercium invectio et exportatio* (Cic.).

3. Faire une sortie, *eruptionem facere* (Cic.). Il crut qu'il fallait tenter une sortie, *conandum sibi aliquid de eruptione existimavit*. Faire une — pour favoriser l'entrée d'un renfort, *adventante auxilio, eruptionem facere*. Empêcher les sorties, *eruptionibus resistere* (Cæs.).

4. Il avait fait sept sorties à sa maison, *septem exitus è domo fecerat* (Liv.). — obscure et sale, *tenebrosus et sordidus egressus* (Petr.).

PHR. 1. Lors de sa sortie, *cùm egressus est*. Aussitôt après votre sortie, vous viendrez me rejoindre, *statim ut exieris, me convenies*. C'est ma première — depuis ma convalescence, *ex quo convulsi, primò pedem domo effero* (Cic.). **FIG.** On eût dit qu'il regardait sa — de ce monde comme un simple déménagement, *non ex vitâ, sed ex domo in domum migrare videbatur* (C. Nep.). = 3. Faire une —, *in hostes erumpere* (Cæs.). Repousser une —, *versos hostes ad mania agere* (Virg.). **FIG.** Faire une — à qn. (le réprimander vertement), *aliquem inclementer increpare*. Faire une — contre qn. (s'emporter contre lui), *in aliquem invehi*, pass. (Cic.). = 4. Le bois à des sorties, *saltus pervius est* (Liv.). Rue où il n'y a pas de — (cul-de-sac), *angiport-us*, *us*, *m.* (Cic.) ou *angiport-um*, *i*, *n.* (Ter.) ou *fundul-æ*, *arum*, *f. pl.* (Varr.). — pour s'échapper, *effugi-um*, *i*, *n.* Peu d'entre eux trouvèrent une —, *perpaucis patuit effugium* (Liv.).

A LA SORTIE, 1. quand on sort, quand on est sorti, quand on sortira. = A la — du temple, *cum omnes è templo exeunt* ou *exierunt* ou *exibunt*. A la — de l'assemblée, *cùm dimissus est cœtus*. J'irai vous trouver à la — du spectacle, *te è theatro exeuntem* ou *te peractâ ou spectatâ fabulâ conveniam*. || 2. (parlant des lieux) à l'issue. = A la — du bois, *extremâ silvâ*. A la — de la ville, le chemin se partage en deux, *ex urbe exeuntibus, finit se via in ambas partes*. || 3. (parlant du temps) vers la fin. = A la — de l'enfance, *extremâ pueritiâ*. A la — de l'hiver, *præcipitatâ hieme*, ou *sub exitu* ou *sub finem hiemis*. On était à la — de l'hiver, et à l'entrée du

printemps, *hiems jam præcipitaverat, et ver appetebat*. A la — de l'été, *exactâ jam propè æstate*.

SORTILÈGE, m., enchantement, maléfice, *incantamentum* ou *venefici-um*, i, n.

SORTIR, n., 1. passer du dedans au dehors, *egred-i* (ior, *gres-sus sum*), dép., ou *ex-ire* (eo, is, ii ou *ivi*, *itum*), n. ou *exced-ère* (ces-si, ces-sum), n.; le nom du lieu d'où l'on sort, à l'abl. avec *è* ou *ex*, et qq. f. à l'abl. seul.; les noms de ville, à l'abl. seul., ainsi que le mot *domus*, abl. *domo*. || 2. parlant de l'eau qui prend sa source en un lieu, *ex-ire*, eo, ou *man-are* ou *eman-are*, n. || 3. — de terre (parl. des plantes), *è terrâ ex-ire*. || 4. (parlant des odeurs) s'exhaler, *affl-ari*, pass. || 5. s'étendre au delà ou à côté de..., *egred-i*, acc., ou *se effere-re* (fer-o, fers, *extul-i*, *elatum*), abl., ou abl. avec *è* ou *ex*. || 6. fig. provenir, être issu, *nasc-i* (*natus sum*) ou *or-iri* (*tus sum*), dép. || 7. parlant du temps que l'on dépasse, *egred-i*, acc. || 8. parlant de la vie, de situations que l'on quitte, d'affaires qu'on abandonne ou dont on se tire, *ex-ire*, *ab-ire*, abl. avec *è* ou *ex*, ou *exced-ère* ou *disced-ère* (ces-si, ces-sum), n., abl. avec *à* ou *ab*. || 9. saillir, *exst-are* (*exst-i*, *exst-i-tum*), n., abl. avec *è* ou *ex*. || 10. se détacher, *emin-ère* (*ul*, sans sup.), n. || 11. — d'avec qn. (le quitter), *ab aliquo disced-ère*.

EX. 1. Sortir de la maison, *domo e-predi*. — de la ville, *urbe* ou *ex urbe exire* ou *exced-ère*. Je ne ferai qu'en-trer et sortir, *vix ingressus egrediar*. — du camp pour se mettre en bataille, *è castris in aciem exire* (Liv.). — du bain, *è balneo exire*. Il est sorti (il n'est point à la maison), *foras exiit* (Plaut.). Fig. Il ne sortait rien de sa bouche qui se fût dit à propos, *nihil non consideratum ejus ex ore exibat* (Cic.).

2. Cette source sort d'une montagne, *le sinu montis exit* ou *emanat ille fons* (Plin.). Les fleuves sortent de leurs sources, *manant è fontibus amnes* (Virg.). Fig. L'intelligence d'où sont sortis ces desseins, *mens undè hæc consilia mandavit* (Cic.).

4. Les suaves odeurs qui sortent des fleurs, *odorum qui afflantur è floribus navitates* (Cic.).

5. La rivière est sortie de son lit, *alveo se extulit amnis* (Plin.). Fig. — l'une juste mesure, *modum egredi*. — les bornes, *extrâ fines egredi* (Quint.). L'histoire ne doit pas — des bornes de la vérité, *veritatem egredi non debet historia* (Plin.).

6. Sorti de bas lieu, *infimo loco natus*. — d'une maison illustre, *amplissimo loco natus* (Cic.).

7. Il est sorti de sa cinquième année, *quintum annum egressus est* (Quint.).

8. Sortir de la vie, *è vitâ exire* ou *exced-ère* (Cic.). — de charge, *magistratu abire*. — de son devoir, de son sujet, *ab officio* ou à propos *disced-ère*. — de soi-même, *sui non esse compos* (Cic.).

9. Il sort un pied et demi hors de terre, *sesquipede è terrâ exstat* (Col.).

10. Les doigts semblent sortir du ta-

bleau, *eminere digiti videntur* (Plin.).

11. Je sors d'avec lui, *ab illo discedo* (Ter.).

PHR. 1. Sortir d'un lieu avec précipitation, *loco exsilire* (Cic.), ou *foras se proripere* (Ter.). — de la maison, *pedem domo efferre*. Il n'est point sorti de sa maison, *portâ pedem non extulit* (Cic.). A peine fut-il sorti, que le plancher tomba sur les autres, *vix pedem promoverat, cum ruina cameræ oppressit ceteros* (Ph.). Il est sorti (il n'est point au logis), *foras est* (Ter.). Tous les citoyens sortirent en foule au-devant de lui, *huic venienti tota civitas obviam processit*. — en public, *in publicum prodire* ou *procedere*. Ils sortent en foule par les portes, *portis erumpunt* (Cic.) ou *se erumpunt* (Cæs.). — du port, *è portu prodire* (Liv.) ou *solvere* ou *progredi*, dép. (Virg.). — de l'eau, *ex aquâ emergere*. — de terre par un trou, *è terrâ emergere foramine* (Pat.). Un serpent sortit de dessous l'autel, *ab infimâ arâ anguis se emersit* (Cic.). L'enfant sort du sein de sa mère, *ex utero infans emergit*. Labyrinthe dont on ne peut —, *labyrinthus inextricabilis* (Plin.). Par EXT. Chemins dont on ne peut —, à cause des pluies continues, *vix continuis imbribus inextricabiles* (Liv.). Fig. Il n'est jamais sorti de sa bouche un mot qui pût offenser personne, *nullum unquam verbum ex ore ejus exiit, undè quisquam posset offendi, ou nullum unquam verbum emisit, quo quisquam, etc.* Il ne laissa jamais — de sa bouche un mot qu'il voulût rétracter, *nullum unquam verbum, quod revocare vellet, emisit* (Cic.). = 2. Cette rivière sort d'une montagne, *è sinu montis exiit* ou *pro-rumpit ille amnis* (Cæs.). Il sort de cette montagne une quantité de sources, *scaturit mons ille fontibus* (Col.). = 3. Les grains sortent de terre, *terra è semine herbescens viriditatem elicit* (Cic.). PAR EXT. Il lui est sorti une tumeur à la main, *manus in tumore est* (Plin.). Tumeur qui commence à —, *subcrudum tuberculum* (Cels.). = 4. Il sort de son corps une mauvaise odeur, *gravem de corpore odorem exspirat* (Lucr.). = PAR EXT. Le feu lui sort par les narines, *naribus ignem spirat*; par les yeux, *igne micant oculi*, ou poët. *luminibus ardent flammæ* (Virg.). = 5. La rivière sort de son lit, *ripas exsuperat* (Virg.) ou d'un seul mot, *exundat* (Cic.) amnis. Quand la rivière est sortie des remparts, *cum extrâ munimenta se evoluit amnis* (Curt.). = 6. Sorti de Capoue, *Capuâ oriundus* (Cic.). = 7. Nous sortons de l'hiver, *jam præcipit hiems* (Cæs.). Nous étions sortis de l'été, *excesserat æstas* (Virg.). = 8. — de la vie, *vitâ deced-ère*, ou simpl. *deced-ère*. Ceux qui sont sortis de la vie, *vitâ defuncti*, ou simpl. *defuncti*. — de la vie volontairement, *vitam finire* (Cic.). A peine sorti de l'enfance, *vix pueritiam egressus* (Quint.). — de nourrice, *à mammâ detrachi*, pass. (Plin.). Poussins qui ne sont que — de dessous l'aile de leur mère, *à matre pulli*, m. pl. (Col.). — de charge par démission, *magistratum* (Sall.) ou *se magistratu* (Cic.) *abdicare*. — de danger, *discrimen evadere* (Cels.), ou *se ex periculo eripere*. — d'affaire, d'intrigue, d'embarras, *è difficili negotio emergere*, ou *de re difficili se expedire* (Cic.). — d'une affaire à son honneur, *se ex aliquo negotio probè extrahere* (Ter.). Il n'est pas sorti de cette dispute à son honneur, *non ita decorâ*

illi fuit ea disputatio (Cic.). Dont on ne peut — (se tirer, se débarrasser), *inextricabilis, is, e* (Plin.). A peine êtes-vous sorti de cet abîme de malheur, *vix emersisti è naufragio prioris cladis* (Liv.). — de cadence en dansant, *extrâ numerum se movere* (Cic.). — de son caractère, *instituto deced-ère* (Liv.), ou *aliquid alienum moribus suis agere*.

FAIRE SORTIR, 1. conduire, mettre dehors, *educ-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 2. chasser, *expell-ère* (*pul-i*, *pul-sum*), ou *ejic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), ou *extrud-ère* (*trus-i*, *trus-um*), acc. || 3. (parlant de choses) tirer, mettre dehors. V. Sortir. || 4. (parlant de marchandises) porter au dehors de certaines limites territoriales, *export-are*, acc. || 5. tirer en pressant, exprimer, *exprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), ou *elic-ère* (*io*, *ul-i-tum*), acc.

EX. 1. Faire sortir ses troupes, *copias educere* (Liv.). Faites — tous vos gens avec vous, *educ tecum tuos omnes*. Faire — qn. de prison, *aliquem è custodiâ educere* (Cic.).

2. Faire sortir qn. de sa maison, *aliquem è domo* (Cic.) ou *domo* (Plaut.) *ejicere* ou *expellere*.

4. Faire sortir du blé du royaume, *è regno frumentum exportare* (Cic.).

5. Faire sortir du feu des cailloux, *lapidum conflictu atque tritu ignem elicere* (Cic.); le pus d'une plaie, *pus è vulnere exprimere*. Faire — la sueur, *sudorem elicere* (Cels.); les larmes des yeux. V. Larme.

PHR. 1. Faire sortir qn. de prison, *aliquem è custodiâ emittere*. Pourquoi l'avez-vous fait — sur le champ de prison? *cur hunc repentinè de carcere emitti iussisti* (Cic.)? Appeler qn. pour le faire — de la maison, *aliquem domo evocare* (Ter.). Fig. Faire — qn. de son caractère, *vehementi incitatione aliquem inflammare*. = 5. Faire — le sang d'une blessure en la suçant, *sanguinem de vulnere exsugere*.

SORTIR, a., 1. (parlant des animaux) faire sortir, conduire dehors, *educ-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc. || 2. (parlant de choses inanimées), tirer, porter, pousser dehors, *extrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*) ou *eger-ère* (*ges-si*, *ges-tum*), ou *extrud-ère* (*trus-i*, *trus-um*), acc. || 3. (parlant des personnes) tirer, dégager, débarrasser, *extrah-ère*, ou *exped-ire*, acc.

EX. 1. Sortir un cheval de l'écurie, *equum è stabulo educere*.

2. Sortir un tonneau de la cave, *dolum cellâ* ou *è* ou *de cellâ extrahere*. — du fumier de l'écurie, *stercus stabulo* ou *è stabulo egerere*. — un ballot de marchandises, *mercium fascem extrudere*.

3. Qui me sortira de cette foule? *quis me hæc ou ex hæc turba extrahet* (Hor.)? — qn. de péril, de peine, *aliquem è periculo* (Cic.) ou *ex ærumnâ* (Ter.) *extrahere*. Qui me sortira de cette galère (de cette vie misérable)? *quis me ab hæc miserâ vitâ extrahet* (Sen.)? Sortez-moi de là (tirez-moi d'embarras), *expedias hinc me, te rogo*.

SORTIR, a., t. de jurisprudence. = — (avoir, obtenir) son effet, *effectum hab-ère* ou *obtin-ère* (*ui*, *ten-tum*), ou *ad effectum perduc-i* (*tus sum*), pass.

SORTIR, *m.*, moment où l'on sort. = Au — du lit, *statim à lecto*. Au — du lit Je vous donnerai audience, *cum à lecto surrexero, te statim audiam*. Ils l'assassinèrent au — du lit, *à lecto surgentem interfecerunt*. Au — de table, *statim à mensā*. Au — de l'hiver, *præcipitante ou præcipitata hieme*, *abl. abs.*, ou *sub exitu ou sub finem hiemis*. V. Sortie.

SOT, **SOTTE**, *adj.*, sans esprit et sans jugement, *stult-us ou fatu-us ou inept-us ou insuls-us ou absurd-us, a, um*.

EX. Pour rendre cet homme encore plus sot qu'il ne l'est, *ut hominem stultum magis infatuet* (Cic.). — ouvrage, *inepta charta* (Hor.). Sotte demande, *insulsa flagitatio* (Cic.).

PHR. Je ne suis pas si sot, *non ita demens sum* (Cic.). ou *non faciam tam fatuē* (Mart.). Il n'est pas trop —, *haud stultē sapit* (Ter.). Il faudrait être bien — pour..., *infia, mentis emotā foret, qui...*, *subj.* Vous êtes bien — de vous chagriner, *absurdē facis qui te angas animi* (Plaut.).

SOTTEMENT, *adv.*, d'une manière sotte, *stultē*, ou *ineptē*, ou *insulsē*, ou *absurdē*.

EX. Admirer sottement, *stultē mirari*, *dép.* Parler —, *absurdē dicere* (Cic.).

SOTTISE, *f.*, 1. défaut d'esprit et de jugement, *stultiti-a, æ, f.* ou *fatuit-as ou insulsi-as, atis, f.* || 2. action sotte, discours impertinent, *périgr.*, *stultē factum ou dictum, i, n.*; au pl. *nug-æ ou inepti-æ, arum, f. pl.* || 3. au pl. *fam.* injures, *probr-a ou maledict-a, orum, n. pl.*

EX. 2. Vous dites-là de grandes sottises, *maximas nugas agis* (Ter.). Souffrir patiemment les sottises des hommes, *hominum ineptias devorare*. Pourquoi donnez-vous dans ces sottises? *quid ad istas ineptias abis* (Cic.).

3. Dire des sottises à qn. V. Injure, injurier.

PHR. 1. Je veux prouver invinciblement votre sottise, *te stultum rebus vincam necessariis* (Cic.). = 2. Faire une —, *ineptē facere*. Nous avons fait là une grande —, *stultissimē actum est à nobis* (Ter.). Faire ou dire des sottises, *nug-ari, dép.* (Hor.). ou *ineptire, n.* (Catull.). qui en fait ou en dit, *nugat-or, oris, m.* (Hor.). Dire des sottises d'un air sententieux et grave, *ridicula sententiosē dicere* (Cic.). = 3. Dire des sottises à qn. V. Injures, injurier.

SOTTISIER, *m. fam.*, 1. recueil de sottises, *périgr.*, *ineptiarum collectane-a, orum, n. pl.* || 2. qui débite des sottises, *nugat-or, oris, m.*; *périgr.*, *insulsus cavillat-or, oris, m.*, ou *qui ridicula jacillat*.

SOU, *m.*, vingtième de la livre de compte, aujourd'hui cinq centimes, *as, g. ass-is, m.*

EX. Qu'on peut avoir pour un sou, *uno asse venalis* (Plin.). Perdre jusqu'au dernier —, *ad assem omnia perdere* (Hor.).

PHR. Qui n'a pas le sou, *nummis nudus* (Hor.). ou *inopiā affectissimus* (Paterc.). ou *homo inanissimus ou sine*

re (Cic.). Mettre — sur —, *unctatim comparcere* (Ter.).

Soubassement, *m.* = — de colonne (espèce de piédestal), *bas-is, is, f.*, ou *stylobat-a et-es, æ, m.*

Soubresaut, *m.*, 1. (parlant d'un cheval) saut subit et inopiné, *subsult-us, us, m.* || 2. *fig.* contretemps, traverse inopinée, *périgr.*, *inopina difficult-as, atis, f.* || 3. *t. de médec.* tressaillement involontaire des tendons et des muscles, *périgr.*, *tendonum et musculorum subsult-us*.

Soubrette, *f.*, suivante, *ancill-a ou famul-a ou pedisequ-a, æ, f.*

Soubreveste, *f.*, vêlement sans manches, *périgr.*, *non manicata vest-is, is, f.*

Souche, *f.*, 1. tronc séparé de l'arbre et accompagné de ses racines, *trunc-us, i, m.* ou *stip-es, itis, m.* ou *caud-ex, icis, m.* || 2. *fig.* personne stupide, *trunc-us ou stip-es*. || 3. auteur commun de plusieurs personnes, celui qui est reconnu pour être le premier dans une généalogie, *stirps, g. stirp-is, f.*; *périgr.*, *sanguinis auct-or, oris, m.*

Souchet, *m.*, espèce de jone, *cyper-us ou -os, i, m.*, ou *cyper-um ou -on, i, n.*; *périgr.*, *quadratus ou angulosus junc-us, i, m.* = Racine de —, *cyper-is, idis, f.*

Souci, *m.*, plante à fleur jaune, *calth-a, æ, f.*; *périgr.*, *solaris herb-a, æ, f.*

Souci, *m.*, fâcheuse sollicitude et inquiétude d'esprit, *sollicitud-o, inis, f.*, ou *cur-a, æ, f.*, ou *ang-or, oris, m.*, ou *anxi-et-as, atis, f.*; *périgr.*, *anxia cura*.

EX. Se donner du souci à plaisir, *sibi sollicitudinem struere*. Être rongé de soucis, *sollicitudinibus exedi* (Cic.). ou *mille curis urgēri* (Luer.). Donner, causer du — à qn., *curā aliquem afficere* (Ter.). ou *curam alicui afferre ou injicere* (Cic.). Délivrer qn. de tout —, *curas alicui adimere* (Ter.). ou *curis aliquem solvere* (Sen.) ou *exsolvere* (Virg.). N'avoir point de —, *curā omni carere* (Hor.). Un homme sans —, ou *fam.* un sans —, *homo sine curā*, ou *homo curis vacuus* (Cic.).

PHR. Cela me cause un souci cuisant, *vehementer de eā re sollicitus sum* (Cic.). Dormir sans —, *dormire in utramvis aurem* (Hor.).

Soucier (SE), *v.*, se mettre en peine. = Se — de qq. ch., *rem curare*, ou *de re labor-are, n.*; *périgr.*, *rem curæ hab-ere*.

EX. C'est bien là de quoi le monde se soucie! *id populus curat scilicet* (Ter.). Ne se — de rien, *nihil curare ou curæ hab-ere*. Il ne se soucie point de sa réputation, *non laborat si male audit*. Je ne me soucie que de votre salut, *nihil laboro, nisi ut salvus sis* (Cic.).

PHR. Je m'en soucie, *id mihi curæ est*. Je m'en soucie très-fort, *id mihi maximæ est curæ*, ou *id antiquissimum habeo ou mihi est*. Il n'est rien dont je me soucie davantage, *nihil antiquius habeo ou est mihi*. Il n'est rien dont

je me soucie plus, que de..., *infia, nihil antiquius habeo ou est mihi, quam ut...*, *subj.* (Cic.). C'est bien là de quoi les Dieux se soucient! *scilicet is superis labor est* (Virg.). Ne se — de rien, *omnia susdeque habere*. Il ne se soucie pas de l'intérêt général, *non est illi cura de* (Cic.) ou *super Hor.* comment conditione. Ce n'est pas une chose dont je me soucie, *hoc me minime sollicitat* (Col.). ou *hæc res neglecti est mihi* (Ter.). Je ne m'en soucie guère, *hæc me modicè tangunt* (Cic.). Je ne m'en soucie nullement, *id nihil moror* (Plaut.). ou *hujus rei nulla me cura tangit* (Liv.).

Souci-eux, Euse, *adj.*, inquiet, pensif, *anxi-us ou sollicit-us, æ, um*.

Soucoupe, *f.*, petite assiette, servant à poser un verre ou une tasse, *périgr.*, *scypho ou patera suppositus orbicul-us, i, m.*

Soud-Ain, Aine, *adj.*, qui arrive subitement, *subit-us ou repentin-us ou rar. subitari-us, æ, um*. = Frayeur soudaine, *subita atque improvisa formid-o*.

Soudain, *adv.*, dans le même instant, aussitôt après, *périgr.*, *eodem momento*, ou *in ipso temporis articulo*. = Il reçut l'ordre, et — il partit, *accepto mandato, statim profectus est*. Elle apprit cette nouvelle et — s'évanouit, *vix nuntio audito, animo licia est*, ou *vix nuntium audivit, cum animo licia est*.

Soudainement, *adv.*, subitement, *subitō*, ou *repentē*, ou *derepentē*, ou *repentinō*, ou *desubitō*. = Il mourut —, *repentinā morte obiit*.

Soudaineté, *f. rar.*, qualité de ce qui est soudain, *impet-us, us, m.*

Soude, *f.*, 1. plante marine, *périgr.*, *kali salsol-a, æ, f.* || 2. alcali qu'on en retire par incinération, *sod-a, æ, f.* (moderne.)

Souder, *a.*, joindre par le moyen de la soudure, *ferrumin-are ou agglutin-are, acc.* = — du fer, *ferram agglutin-are*. Qu'on peut —, *glutino sociabil-is, is, e*.

Soudoyer, *a.*, avoir à sa solde, entretenir. = — des troupes, *milites conduc-ere* (*dux-i, duct-um*), ou *périgr.*, *suis impensis al-ere* (*ui, tum*).

Soudre, *a.*, vieux. = — une difficulté. V. Résoudre.

Soudure, *f.*, 1. matière qui sert à souder, *glutin-um, i, n.*, ou *ferrum-en, inis, n.* = — d'or, *chrysacoll-a, æ, f.*, ou *auri glutin-um*. || 2. action de souder, *ferruminati-o, onis, f.*

Soufflage, *m.*, 1. art de souffler le verre, *périgr.*, *vitram spiritum formandi ars, g. art-is, f.* || 2. action de le souffler, *périgr.*, *vitam spiritum formati-o, onis, f.*

Souffle, *m.*, 1. vent qu'on fait en poussant de l'air par la bouche, *flat-us, us, m.* || 2. simple respiration, *spirit-us ou halit-us ou anhelit-us, us, m.*, ou *anim-a, æ, f.* || 3.



alienā laude dolere. — de la perte ou du malheur de qn., *de aliquo dolere* (Cic.). — de la perte d'un frère, *rapto de fratre dolere* (Hor.). — d'un revers de fortune, *ex rerum commutatione dolere*. Ils souffraient profondément d'une perte si sensible, *tantum se depredidisse, gravissimè dolebant*. Je souffre de ne pouvoir jouir de cet avantage, *id doleo, quod eā re frui mihi non licet*. Je souffre de ne l'avoir appris que tard, *hoc mihi dolet, me serò scisse*. Je souffre de votre impassibilité, *dolet mihi quòd tu non stomacharis* (Cic.). — d'inquiétude, des remords de sa conscience, *solicitudine* (Justin.) ou *conscientiā* (Calpurn. Fl.) *cruciari* ou *torqueri* (Quint.). Je souffre nuit et jour, *dies noctesque torquer* (Cic.). Je souffre d'être brouillé avec un homme aussi estimable, *crucior me à tali viro abalienari*. Je souffre de ne pas le voir tel que je voudrais qu'il fût, *cum ille ita est, ut esse nolo, crucior* (Plaut.). PAR EXT. Oliviers qui souffrent, *oleæ laborantes* (Col.). Cette poutre, cette muraille souffre (est trop chargée), *laborat hæc trabs, hic paries*. Ce toit découvre souffre de la pluie, *imbre laborat nudatum tectum* (Petr.).

2. Les petits souffrent des divisions des grands, *humiles laborant, ubi potentes dissident* (Ph.). Ce sera moi qui en souffrirai, si..., *mihi dolebit, si...* (Cic.). Ce jeune imprudent souffre de son indiscretion, *dolet dictum imprudenti adolescenti* (Ter.). Le thym souffre de la pluie, *thymum læditur imbribus* (Plin.). Vous n'en souffrirez d'une manière ni plus certaine, ni plus profonde, *non damnum accipies certius propiusve medullis* (Hor.).

PHR. 1. 1° Souffrir les horreurs de la faim, *fame urgēti* ou *macerari*, pass.; qui en souffre cruellement, *fame enectus* ou *confectus* (Liv.). Il n'eut que trois jours à — de la faim, *non amplius quàm triduum fame fatigatus est* (C. Nep.). 1° et 2° Il souffrit beaucoup, *multa passus est* ou *sustinuit* (Cic.) ou *tulit* (Hor.). PAR EXT. Les fruits souffrent lorsqu'il ne pleut pas assez, ou qu'il pleut trop, *ægotant poma, cum imbres desunt aut abundant* (Plin.). Les vignes ont souffert de la grêle, *grando contudit vites*. Vignes qui ont souffert de la grêle, *verberatæ grandine vineæ* (Hor.). L'olivier a souffert de la chaleur, *oleam æstus momordit* (Hor.). Le commerce souffre, *languet* ou *friget commercium* ou *languet mercaturæ*. Cette poutre, ce mur souffre, *hæc trabs, hic paries onere inflectitur*. = 2. — d'un incendie voisin, *incendio afflari*, pass. (Liv.). Que je n'en souffre point, *ne ea res mihi noceat* (Cic.). S'il a fait le mal, pourquoi faut-il que j'en souffre? *ut pro ejus peccatis ego supplicium sustineam*? (Plaut.).

FAIRE SOUFFRIR, 1. causer une douleur physique ou une peine morale, *torqu-ère* (*tor-si, tor-tum*), ou *cruci-ère*, ou *læd-ère* (*læs-i, læs-um*), acc.; pour la douleur morale seulement, *ang-ère* (*ang-i, sans sup.*). = Ce qui me fait —, c'est que..., *illud me cruciat* ou *torquet* ou (au moral) *angit, quòd...*, ind. Vos louanges font — sa modestie, *pudorem ejus modestie afferunt* ou *incutiunt laudes tuæ*.

SOUFFRIR, a., 1. endurer, *pati* (*fer, pas-sus sum*), dép., ou *fer-re* (*fer-*

o, fers, tul-i, lat-um), acc. || 2. éprouver, essayer, *pati-i*, ou *fer-re*. || 3. au moral (parlant des personnes ou des choses), supporter, *fer-re*, ou *pati-i*. || 4. (parlant des choses) admettre, recevoir, comporter, être susceptible de..., *pati-i*, ou *recip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), acc. || 5. permettre, tolérer, ne pas empêcher, quoiqu'on le puisse, 1° suivi d'un complément direct, *indulg-ère* (*indul-si, indul-tum*), acc.; 2° suivi d'un que précédant un verbe au subj., *pati-i*, ou *sin-ère* (*si-vi, si-tum*), ou *permitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), infin., ou subj. avec *ut* (avec *sin-ère*, *cel ut* se retranche souvent), ou *conced-ère* (*ces-si, ces-sum*), subj. avec *ut*.

EX. 1. Souffrir la faim, la mort, les traitements les plus cruels, *famem* ou *necem* (Ov.) ou *omnia sæva* (Sall.) *pati*. — avec patience, *patienter ferre*, ou *facile* ou *toleranter pati*. — ce qu'on a mérité, *ex merito pati*. Chose rude à —, *res ad patiendum tolerandumque difficilis* (Cic.). Qui ne peut — la pauvreté, *indocilis pauperiem pati* (Hor.).

2. Souffrir du dommage, *incommodum pati*.

3. Qui souffrira-t-il, s'il ne peut souffrir son père? *quem feret, si parentem non fert suum* (Ter.). Je n'ai jamais pu — la puissance des grands, *potentissimorum hominum potentiam nunquam tuli*. Je ne puis vous souffrir ainsi vêtu, *te sic vestitum ferre nequeo*. — patiemment, *patienter* ou *moderaté* ou *pacaté* ou *æquo animo ferre*, ou *facile* ou *toleranter pati*. — avec peine, à contre-cœur, *molesté* ou *graviter ferre*, ou *ægré* ou *indigné* ou *iniquo animo pati* (Cic.). Vous avez souffert avec peine la préférence qu'on lui a donnée sur vous, *eum tibi anteponi molesté tulisti* (Curt.).

4. Cette affaire ne souffre point de retard, *res nullam patitur moram* (Ov.), ou *res cunctationem non recipit* (Liv.). C'est, de toutes les récoltes, celle qui souffre le moins de retard, *non ulla segetum minus patitur dilationem* (Col.). L'honnêteté ne saurait souffrir un aussi monstrueux assemblage, *non recipit istam conjunctionem honestas* (Cic.).

5. 1° Il faut souffrir qq. ch. à la jeunesse, *indulgendum est aliquid ætati* (Cic.). 2° Souffrirons-nous qu'il tombe dans la misère? *huncne miserum fieri patiemur* (Ter.)? Ne souffrez pas que..., *noli pati...*, infin. Je ne souffrirai pas qu'il s'imagine..., *non patiar ut arbitretur...* Souffrez que je parle, *sine me loqui*, ou *sine dicam* ou *ut dicam*. Je ne souffrirai pas que..., *non permittam ut...* Souffrez qu'il s'en aille, *concede ut abeat* (Cic.).

REM. Après *pati*, on met mieux l'infin. que le subj. avec *ut*; c'est le contraire après *permitt-ère*.

PHR. 1. Souffrir de grandes douleurs, *acerbissimis doloribus cruciari*, pass. — la faim et la soif, *famem sitimque tolerare*. Faire — à qn. les plus cruels supplices, *acerbissimis aliquem supplicibus cruciari* ou *afficere* (Cic.). — longtemps, — jusqu'au bout, complètement, — avec patience, *perpet-i* (*pes-sus sum*), ou *perfer-re* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*), acc. Ils aimeraient mieux tout —, que de..., infin., *quidvis perpeti mullent, quàm...*, infin. Nous avons assez souffert de châtements, *pænarum satis pertulimus*. Il a beaucoup

souffert, *multa sustinuit* (Cic.). Réagissons-nous à — cette indignité, qq. énorme qu'elle soit, *subeat ista, quantumcumque est indignitas* (Liv.). = 2. — un désastre, *cladem accipere*, ou *clade premi*, pass. — un dommage, *damnum* ou *detrimentum accipere* ou *facere*. — une incommodité, *incommodum accipere*, ou *incommodo affici*, pass. = 3. Ne pouvoir — qn., *ab aliquo animo obhorrere* ou *animum alienum habere*. La mère ne peut — son fils, *infans est mater filio* (Cic.). Je ne puis le —, *est mihi fastidio* (Curt.). = 4. Les circonstances présentes ne souffrent aucun retard, *hic non est cunctationi locus*. = 5. Souffrez que je vous dise..., *pate tuæ ou eum veni tuæ dixerim...*

SOUFRE, m., minéral jaune, inflammable, *sulph-ur, uris, n.*

EX. Enduit ou frotté de soufre, *sulphure induct-us, a, um*. Qui a l'odeur ou la couleur du —, *sulphuris odorem* ou *colorem hab-ens, entis, omni. g.* Mine de —, *sulphuris fodina*.

PHR. De soufre, *sulphure-us, a, um*. Enduit ou frotté de —, ou il y a ou dans quoi l'on a mis du —, *sulphurat-us, a, um* (Cels.). Où il y a, où l'on trouve beaucoup de —, *sulphuros-us, a, um* (Vitr.). Mine de —, *sulphurari-a, æ, f.* (Plin.).

SOUFRER, a., 1. frotter de soufre, périph., *sulphure induc-ère* (*dux-i, duct-um*), acc. || 2. passer par la vapeur du soufre, périph., *sulphure suffumig-are*, acc. = — du vin, *vinum sulphure vaporare*.

SOUFRIÈRE, f., mine de soufre, cratère de volcan éteint, *sulphurari-a, æ, f.*

SOUHAIT, m., désir, *vol-um, i, n.* = Former des souhaits, *vota fac-ère*; les voir accomplis, *votis pot-iri*, dép. Vos souhaits sont excessifs, *modum superant vota tua*.

A SOUHAIT, adv., selon ses désirs, *optatò*, ou *ex sententiā*. = Choses qui viennent à —, *prosperæ* ou *secundæ res*. Tout nous réussit à —, *omnia nobis ex sententiā succedunt*, ou *optatis respondet fortuna*, ou *res fluunt ad voluntatem nostram*.

SOUHAITABLE, adj., désirable, *optand-us* ou *expetend-us, a, um*, ou *optabil-is, is, e*.

SOUHAITER, a., désirer, *opt-are* ou *exopt-are* ou *cup-ère* (*io, u et tvi, itum*) ou *desider-are* ou *expet-ère* ou *appet-ère* (*ti et tvi, i-tum*), acc.

EX. Je vous souhaite toute sorte de bonheur, *omnia tibi ut prosperè cedant opto* (Cic.). — à qn. la bonne année, *reliquum annum alicui optare et bene ominari* (Pl. J.).

PHR. Souhaiter qq. ch., *alicuius rei desiderio tenēri*, pass. — ardemment qq. ch., *rei desiderio flagrare*, n. ou *cupiditate ardere*, n., ou *rem sūire*. Je souhaite de l'embrasser, *in optatis et hominem complecti*. Je souhaite réfort d'aller à la ville, *me mirum urbis desiderium tenet*, ou *me miro desiderio urbis affici*. Je souhaite fort de savoir ce que vous faites, *valdè avec scire quid agas*. Il est à — que..., subj., *optabile est ut...*, subj. C'est la chose qu'on doit le plus —, *hoc omnibus maximè optabile est*. Qui souhaite qq. ch.

alicujus rei cupidus, a, um ou *cupidi-*
us, *entis*, omni. g. Qui a ce qu'il sou-
haite, *voli comp-ōs*, *otis*, omni. g. (Cic.).
Qui souhaite qn. ou qq. ch. avec em-
pressement, *alicujus* ou *alicujus rei*
ippenitissim-us, a, um (Plin.).

SOUILLE, f., lieu bourbeux où
il faut le sanglier, *volutabr-um*,
n.

SOUILLER, a., salir, gâter, cou-
vrir d'ordure, *inquin-are* ou *contami-*
nare ou *foed-are* ou *spurc-are* ou
urp-are, acc.

EX. FIG. Souiller ses mains du sang
le qn., *alicujus sanguine se contami-*
nare. Votre arrivée a souillé Rome, *Ro-*
nam foedavit adventus tuus. Souillé de
oute sorte de crimes, *omni scelere con-*
aminat-us, a, um (Cic.).

PIRR. Souiller ses mains du sang de
qn., *alicujus sanguine manus imbuere*
(Cic.) ou *scelerare* (Stat.). — le lit con-
jugal (commettre un adultère), *adulte-*
rium facere. — la couche de qn., *ali-*
cujus lectum violare (Catul.), ou *ali-*
cujus uxori stuprum inferre. Souillé de
oute sorte d'impuretés, *omni libidine*
impurus (Cic.). Nos yeux n'étaient pas
ouillés par l'aspect de la servitude, *o-*
culos à contactu dominationis inviola-
os habebamus (Tac.).

SE SOUILLER, r., se gâter, se
salir, et au fig. se rendre coupable
d'un crime honteux, *se inquin-are*.
= Se — de sang, *se* ou *manus san-*
guine contaminare; de crimes, *fla-*
vitibus se inquinare.

SOUILLON, m. f., 1. enfant mal-
propre (surtout en parlant des filles).
= Un petit — (petit garçon mal-
propre), *sordidulus pu-er*, *eri*, m.
Une petite —, *sordidula puell-a*, f.,
|| 2. f. servante qui lave la vais-
elle, périphr., *coquinaria ancillul-*
a, f.

SOUILLURE, f., 1. tache, saleté,
macul-a, f., ou *lab-es*, *is*, f., ou
inquament-um, i, n., ou *sord-es*,
um, f. pl. || 2. fig. — morale (action ou
ensée honteuse), *macul-a*, ou *lab-*
s; périphr., *animi lab-es*. = Jus-
qu'à ce qu'un long espace de temps
ait purifiés de leurs souillures,
donec longa dies concretam exemit
abem. || 3. tache à la réputation, *ma-*
cul-a, ou *lab-es*. = Renommée sans
—, *fama sine labe*. Vie sans —, *vita*
sine labe peracta. Il est sans —,
abe carent ejus mores.

SOÛL, **SOÛLE**, adj., 1. pleine-
ment repu, *sat-ur*, *ura*, *urum*; pé-
riphr., *dapibus explet-us* ou *onust-*
s, a, um. || 2. fam. ivre, plein de
in, *ebri-us*, a, um; périphr., *vin-*
o rav-is, *is*, e ou *gravat-us* ou *sepult-*
us, a, um, ou *crapulæ plen-us*, a,
um. || 3. rassasié jusqu'au dégoût
d'un mets, et fig. ennuyé, dégoûté
d'un objet conque), *satiat-us* ou
saturat-us, a, um.

EX. 1. Soûl de volaille, *altitium satur*
Hor..

2. Vieille femme soûle, *anus ebria*
Qv. Démarche d'un homme —, *ebrius*
radus (Sen.), ou *ebrius vestigia* (Clau-
dian.). Paroles, langage d'un homme —,
ebria verba (Tib.).

3. Soûl d'un mets ou d'un objet, *cibo*
ou *re satiat-us* (Liv.). — d'honneurs, *ho-*
noribus saturatus (Liv.).

PIRR. 2. Qui est toujours soûl, *cui*
nullum tempus sobrio relinquitur (C.
Nep.). = 3. Être — d'une chose, *re sa-*
tiari ou *exsatiari*, pass. (Liv.), ou *rei*
satieta affici, pass. (Cic.). Je suis déjà
— d'étudier, *jâm me studiorum tenet*
satieta (Ter.). Il commence à être —
de sa femme, *satiatus* (pour *satieta*) *eum*
cepit amoris in uxore (Liv.). Vous serez
bientôt — de lui, *tu propediem illius*
exsaturabere (Ter.). Je suis — de la
vie, *tædet me vitæ* (Cic.). Je suis — de
votre entretien, *me tui sermonis tædet*
(Plaut.). Je suis — d'entendre répéter
toujours la même chose, *tædet jâm ea-*
dem milliès audire (Ter.).

SOÛL, m., autant qu'il suffit pour
rassasier. = Manger tout son —,
famem explere, ou *assatim vesci*,
dép., ou *usquæ ad saturitatem edere*,
ou (parlant d'un glouton) *ingluviem*
cibo explere. Ne pas manger son —
saturitatem fraudare. **FIG.** Donner
à qn. d'une chose tout son —, *ali-*
quem aliquâ re satiare ou *exsatiare*
ou *saturare* ou *exsaturare*. J'ai tout
mon — de votre entretien, *me tui*
sermonis tædet. Vous aurez bientôt
de cet homme tout votre —, *propedi-*
em illius exsaturabere.

SOULAG-Ê, ÊE, adj. et part., *lev-*
at-us ou *allevat-us*, a, um. = Un
peu —, *subrefect-us*, a, um.

SOULAGEMENT, m., diminution
de peine de corps ou d'esprit, *leva-*
ment-um, i, n., ou *levat-o*, *onis*, f.,
ou *levam-en*, *inis*, n.

EX. Donner ou apporter du soulage-
ment à qn., *alicui levamentum asferre*
(Cic.) ou *præstare* (Plin.), ou *alicui le-*
vamento esse. Cela est pour moi un
grand —, *hoc mihi magnæ levationi*
est (Cic.).

PIRR. Je trouve en cela qq. soula-
gement, *habet hæc res aliquid solatii*.
Ne recevoir, n'éprouver aucun —, *nullo*
solatio levati, pass. L'esprit trouve son
— dans l'exercice, *exercendo levatur*
animus (Cic.). Chercher dans qq. ch. un
— plus efficace, *fortiora solatia ex ali-*
quâ re petere (Tac.).

SOULAGER, a., 1. ôter une par-
tie du fardeau à..., périphr., *oneris*
parte lev-are, acc., ou *oneris par-*
tem toll-ere (*sustul-i*, *subla-tum*)
ou *exim-ere* (*em-i*, *em-tum* ou *emp-*
tum), dat. || 2. fig. diminuer la peine,
le travail, la fatigue de..., (soit en
les partageant, soit en les adouci-
sant), *levare* ou *allevare* ou *suble-*
vare, acc.; périphr., *levamentum as-*
fer-re (*affer-o*, *affers*, *attul-i*, *alla-*
tum) ou *præst-are* (*præstit-i*, *præsti-*
tum), dat., ou *levamento esse*, dat.

EX. 1. Soulager un portefaix, un che-
val, une poutre, un plancher, un vais-
seau dans la tempête, *gerulum, equum,*
trabem, tabulatam, navem in tempe-
state onere levare.

2. Soulager qn., *aliquem levare* ou
sublevare. — qn. dans son travail, *ali-*
cujus laborem levare. — la douleur, le
chagrin de qn., ou — qn. dans sa dou-
leur, *ægritudine aliquem levare* (Cic.).

PIRR. 2. Soulager la douleur de qn.,
ou qn. dans sa douleur, *alicujus dolo-*

rem minuere ou *mollire* ou *frangere*
(Cic.) ou *mitigare* (Quint.) ou *mitiorem*
facere (Cic.), ou *alicujus dolori suc-*
currere, n. (Stat.), ou *aliquem solari*,
dép. — les pauvres, *tenuiorum* ou *pau-*
perum inopiam sustinere (Pl. J.). —
qn. dans son besoin, *alicujus tenuita-*
tem sustentare (Cic.). — sa douleur en
pleurant, *dolorem flendo diffundere*
(Qv.). Être soulagé pour un peu de
temps, *ad breve tempus relevari*, pass.
Il semble que Rome soit déjà soulagée
par le départ de Catilina, *uno meherculè*
Catilinæ exhausto, relevata mihi et re-
creata respublica videtur (Cic.).

SE SOULAGER, r., 1. quitter une
partie de son fardeau, périphr., *one-*
ris partem depon-ere (*pos-uit*, *pos-*
itum). || 2. diminuer sa peine, péri-
phr., *laborem suum lev-are* ou *le-*
viorem fac-ere (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).
|| 3. fig. alléger sa peine, sa douleur,
se recre-are ou *refic-ere* (*io*, *fec-i*,
fec-tum). || 4. fig. voir, sentir dé-
croître sa peine, sa douleur, *recre-*
ari ou *refic-i* (*ior*, *fec-tus sum*), pass.
= Je me soulage dans vos entre-
tiens, *allevor cum loquor tecum*.

SOULAS, m. (vieux), soulage-
ment, consolation, *solati-um*, i, n.
ou *levam-en*, *inis*, n.

SOÛLER, a., 1. rassasier avec
excès. = — qn. de qq. ch., *aliquem*
resatur-are ou *expl-ere* (*ple-vi*, *ple-*
tum), ou *aliquem re* ou *rar. in re sa-*
ti-are, ou *rei satieta* ou *aliquem affic-*
ere (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), ou *rei satieta-*
tem alicui asfer-re. Qu'on ne peut —,
insatiabil-is ou *insaturabil-is* ou *inex-*
plebil-is, *is*, e, abl. de la ch. || 2.
fam. enivrer, *inebri-are*, acc. V. En-
ivrer.

SE SOÛLER, r., 1. se rassasier
avec excès, périphr., *se cibis effarc-*
ire (*far-si*, *far-tum*) ou *effere-ire*
(*fer-si*, *fer-tum*). || 2. s'enivrer. V.
Enivrer.

PIRR. Se soûler de viandes et de vin,
se cibo et vino ingurgitare, ou *se cibis*
et vino obruere ou *satiare* ou *explere*
(Cic.). **FIG.** Se — de sang et de carnage,
sanguine et cæde exsatiari, pass. (Liv.).
Chacun se soûlait de vengeance et de
sang, *se quisque ultione et sanguine*
explebat (Tac.). Se — de débauches,
in libidines se immergere (Cic.).

SOULEUR, f. fam., frayeur su-
bite, périphr., *subitus terr-or*, *oris*,
m., ou *subita formid-o*, *inis*, f.

SOULÈVEMENT, m., action de
soulever, état de ce qui est soule-
vé. = — des flots, *fluctuum tum-or*,
oris, m. — de cœur (mal d'estomac
causé par le dégoût, *nause-a*, f. Petit ou léger — de cœur, *nauseol-*
a, f. Avoir un — de cœur, *nause-*
are, n.; qui en cause, *nauseos-us*,
a, um; qui en éprouve, y est sujet,
nauseabund-us, a, um. || fig. sédi-
tion, révolte, *sediti-o* ou *rebelli-o*,
onis, f., ou *rebelli-um*, i, n., ou *re-*
bellati-o, *onis*, f. = On en vint pres-
que à un —, *propè ad seditionem*
ventum est. Cela tend à un soulè-
vement, *res ad rebellionem spectat*.
|| 3. fig. mouvement d'indignation,

indignati-o, onis, f. = Ces propositions causèrent un — général, *quæ attata omnium ou omnibus indignationem moverant*. L'élévation de cet homme au consulat fut accueillie par un — général, *istum consulem fieri omnes indignati sunt*.

SOULEVER, *a.*, 1. lever qq. ch. de lourd à une petite hauteur, *sublev-are*, ou *allev-are*. || 2. *fig.* — le peuple, l'exciter à la révolte, *périph.*, *seditionem concit-are*, ou *commov-ère* (*i, mo-tum*), ou *populum ad rebellionem incit-are*, *acc.* || 3. *fig.* indigner, *périph.*, *indignationem ou stomachum mov-ère* (*i, mo-tum*), *dat.*

EX. 1. Soulever qq. avec les épaules, *aliquem humeris allavare* (Tac.).

3. Son insolence souleva tout le monde, *indignationem ou stomachum movit omnibus ejus arrogantia*.

PHR. 1. Soulever la tête, en parlant d'un malade, *caput attollere* (Cels.). = 3. Son insolence souleva tout le monde, *ejus arrogantiam omnes indignati sunt*, *dép.* De telles propositions me soulèvent, *istas condiciones afferri stomachor*, *dép.*

SE SOULEVER, *r.*, 1. se révolter, *rebell-are*, *n.*; *périph.*, *rebellionem ou seditionem fac-ère* (*io, fec-i, factum*), *acc.* || 2. s'indigner, *indign-ari* ou *stomach-ari*, *dép.*

EX. 2. Tout le monde se souleva contre ces propositions, *has condiciones omnes indignati sunt*.

PHR. 1. Se soulever contre son prince, *a principe desciscere* (Liv.). Se — contre les ordres de qn., *alicujus imperia spernere, ou contumaciter repudiare* (Col.). Qui se soulève, *rebellat-or, oris, m.* (Cæs.), *-rix, ricis, f.* (Liv.); pour les deux genres, *rebellans, antis, omn. g.* (Tac.). Qui se soulève contre les ordres qu'il a reçus, *adversus imperia contum-ax, acis, omn. g.*

SOULEVER, *pass.* à forme *n.*, être soulevé. = Faire — le cœur, *nauseam mov-ère* (*i, mo-tum*), *acc.* Cela me fait soulever le cœur, *hoc mihi nauseam movet*. Le cœur me soulève, *nauseo, n.* Le cœur me soulève à cette vue, *hoc nauseo*.

SOUPLIER, *m.*, chaussure, *calceus, i, m.*, ou *calceament-um, i, n.*

EX. Soulier trop grand ou trop petit, *pede major ou minor calceus* (Hor.). — qui vont bien, qui prennent bien le pied, *habiles et apti ad pedem calceat*. — de femme, *feminei calcei*. Souliers qui ont le talon bas, *humilia calceamenta* (Cels.). Porter des souliers, *calceis uti*, *dép.* Mettre des ou ses —, *calceos induere*. Vendre des —, *calceos vendere*. Ses — étaient couverts de poussière, *multus erat in calceis pulvis* (Cic.). Être blessé par ses —, *calceis lædi* (Plaut.) ou *uri* (Hor.), *pass.* Mou — me blesse, *mihi pedem lædi* (Plaut.) ou *urit* (Hor.) *calceus*.

PHR. Qui porte des souliers, ou qui a mis ses souliers, *calceat-us, a, um*. Qui a des — qui vont bien, *commodè calceatus* (Cic.). Mettre des — à qn., *alicui pedes calceare* (Ph.).

SOUIGNER, *a.*, tirer une ligne sous un mot ou sous une phrase,

ou sous plusieurs phrases ou lignes, *périph.*, *lineam ou lineas subduc-ère* (*dux-i, duct-um*), *dat.*

SOUMETTRE, *a.*, 1. réduire sous la puissance, assujettir, *subig-ère* (*eg-i, ac-tum*) ou *subig-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), ou *submit-ère* (*mis-i, mis-sum*), *acc.*; *périph.*, *sub imperium redig-ère* (*eg-i, ac-tum*), *accus.* || 2. — une chose à qn. (la soumettre à son jugement), *rem alicujus judicio permitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), *acc.*

EX. 1. Soumettre des peuples, *nationes subig-ère*.

PHR. 1. Soumettre les peuples à son empire, *in ditionem* (C. Nep.), ou *sub suam potestatem* (Cic.) *gentes redig-ère*. On a soumis les rebelles, *ad obsequium reducti sunt rebelles*. = **PAREUR** — la fierté du lion, *leonis ferociam domare*.

SE SOUMETTRE, *r.*, se submit-ère (*mis-i, mis-sum*) ou *subig-ère* (*io, jec-i, jec-tum*), *acc.*

EX. Se soumettre à la puissance de qn., *alicujus imperio ou potestati ou sub alicujus potestatem se subjic-ère* (Plin.).

PHR. Les rebelles se sont soumis, *rebelles deditionem fecerunt* (Quint.) ou *in deditionem venerunt* (Cæs.). On commença à parler de se —, *de deditione agi captum est*. Peu s'en faut que nous ne soyons forcés de nous — aux Samnites, *paritè abest quin Samnitum dicto pareamus* (Liv.). Se — aux conditions proposées, *ad condiciones descendere, ou oblatas condiciones accipere*. Obliger qn. à se soumettre aux conditions qu'il nous plaît de lui imposer, *aliquem nostris conditionibus attingere*. Se — à la volonté de qn., *alicujus voluntati obsequi*, *dép.* Se — au châtiment, *penam subire* (Cic.). Je me soumetts à toutes les peines, si l'entreprise ne réussit pas, *quod si res bene non cedat, nullam penam ou nulla supplicia recuso* (Liv.). Se — au jugement de qn., *se alicujus judicio permittere*. Je me soumetts à tout ce que vous aurez décidé, *quidquid tibi placuerit, id placitum et ratum habeo*.

SOU-MIS, ISE, part., 1. V. Soumettre. || 2. dépendant, *subject-us ou obnix-us, a, um*. = Nous sommes tous — aux lois, *omnes legibus subjecti esse debemus*. Être — à qn., *esse sub alicujus imperio ou arbitrio*. || 3. obéissant, *obedi-ens, entis, omn. g.* = — à la volonté de Dieu. V. Résigné.

SOUMISSION, *f.*, 1. action de se soumettre à la puissance, de se rendre à un ennemi supérieur, *dediti-o, onis, f.* || 2. obéissance, disposition à obéir, *obsequi-um, i, n.*, ou *obedi-entia, æ, f.* || 3. au pl., respects qu'un inférieur témoigne à ses supérieurs, *obsequi-um*. || 4. *r.* de jurispr., engagement écrit de faire une chose à certaines conditions; *périph.*, *chirographo obligata fides ad rem certis conditionibus faciendam, g. fide-i, f.*

EX. 1. Faire sa soumission (se rendre), *in deditionem venire* (Cæs.).

3. Apaiser qn. par ses soumissions, *obsequio aliquem mitigare*.

PHR. 1. Faire sa soumission, se rendre (Cic.). = 2. Il est convenable de montrer aux vieillards de la —, *æquum est senibus obsequi*, *dép.* Il a eu beaucoup de — pour vos volontés, *tibi morigerus fuit in rebus omnibus* (Vir.). Avec —, *obedienter* (Liv.), ou *sesternum* (Cic.). = 3. Il envoya son fils lui porter ses soumissions, *filium ad venerandem cultumque ejus misit*.

SOUSSIONNAIRE, *m.*, celui qui fait sa soumission pour qq. paiement, pour qq. fourniture, pour qq. entreprise, *périph.*, *qui, chirographo cautione se aliquid soluturum ou suppeditaturum ou facturum pollicetur*.

SOUSSIONNER, *a.*, faire sa soumission pour payer, fournir, entreprendre, etc., à certaines conditions, *périph.*, *chirographo se aliquid soluturum ou suppeditaturum ou facturum, etc., pollic-eri*, *dép.*

SOUPAPE, *f.*, sorte de languette qui, dans une pompe, dans un tuyau, etc., se lève et se referme, pour donner ou fermer passage au vent, à l'eau, etc., *valvul-a, æ, f.*

SOUPÇON, *f.*, 1. opinion désavantageuse, accompagnée de doute, relativement à qn. ou à qq. ch., *suspici-o, onis, f.* || 2. conjecture, *suspici-o*. || 3. *ar.* légère apparence. V. aux Phr.

EX. 1. Soupçon fort léger, *temerissime suspicio*. — peu fondé, *suspicio non satis firma*. Exciter, faire naître les soupçons de ou chez qn., *alicui suspicionem movere ou incutere*. Y donner lieu, *dare locum suspicioni*. Votre silence m'avait donné qq. —, *suspicionem mihi tua taciturnitas attulerat*. Former, prendre, concevoir des soupçons, *suspiciones trahere* (Cic.). On forme des soupçons, *insinuat animis suspicio* (Liv.). Avoir — de qq. ch., former des soupçons sur qq. V. Soupçonner. Fondier un — sur qq. ch., *ex aliquo re suspicionem ducere*. Il y a qq. — qu'il —, *indie, est suspicio illum...*, *inf.* Le — tombe sur lui, *in eum cadit ou ad eum pertinet suspicio*. Il ne faut pas faire tomber les soupçons sur tout le monde, *non omnes in suspicionem ponendi*. Il est aigri; son esprit est rempli de fâcheux soupçons, *saucius est ejus animus, et insederunt quidam odiosæ suspensiones*. Se laver, se justifier d'un —, *suspicionem purgare ou levare ou de se removere ou propulsare*. Justifiez-vous du — qu'on a de vus intéressées de votre part, *remove te d suspicionem alicujus tui commodi*. Sa vertu dévota repousse tout —, *suspicionem omnem tollit ejus virtus*. Être hors de —, *suspicionem carere*, ou à suspicion obéir. Se débarrasser de ses soupçons, *suspiciones deponere* (Cic.).

2. Il y a qq. soupçon qu'il... *inf.*, *est suspicio illum...*, *inf.* (Cic.).

PHR. 1. Affaire qui fait naître des soupçons, *suspicionum negotium*. Avec —, *suspiciosè*. Avoir, former, concevoir des soupçons, *suspiciosè cogitare*. Je commençai d'entrer en —, *cepi diffidam* (Cic.). = 2. Me former à qq. — de ce que je veux faire, *subolei xtori hoc quod meditor* (Plaut.). = 3. Un — de fièvre, *febricul-a, æ, f.*

SOUPÇONN-É, ÉE, adj. et *part.*,

suspect-us, a, um. = — d'une ch., e ou de re ou rei *suspectus*. Etre — l'une chose, *in suspicionem rei* ou *le re ven-ire*. Il fut — d'aspirer à la royauté, *in suspicionem regni appendi venit* ou *incidit*. Etre — d'un crime, *sceleris alicujus suspicionem hab-ère*.

SOUPEÇONNER, *a.*, 1. avoir un soupçon de qq. ch., ou sur qn., *suspic-ari*, dép., acc. de la chose soupçonnée; périphr., *suspicionem hab-ère*, gén., ou abl. avec de de la chose soupçonnée, ou *suspicionem atting-ère* (*fig-i, tac-tum*), acc. de la chose. || 1. conjecturer, *suspic-ari*, acc.

EX. 1. Soupçonner qq. ch., *rem suspicari*, ou *rei suspicionem hab-ère*. — [q. ch. de mal, *aliquid mali suspicari*. — qn., *aliquem in suspicionem pon-ère* ou *n suspicionem vocare*. — qn. de qq. ch., *aliquid de aliquo suspicari*, ou *rei alicujus de aliquo suspicionem hab-ère* (Cic.).

PHR. 1. On me soupçonne, de me in-édit *suspicio* (Ter.). On le soupçonnait l'aspirer à la royauté, *in suspicionem regni appetendi incidat* (Cic.). On commençait à — que..., indic., *in-um erat suspicio...*, infin. (Ter.). = 2. On soupçonne qu'il s'est empoisonné, *suspicio est illum sibi veneno sortem convivisse* (Cic.). Mon père l'en soupçonne-t-il rien? *nūm quid pari subolet* (Ter.).

SOUPEÇONN-EUX, **EUSE**, *adj.*, étant, trop disposé au soupçon, *suspicios-us, a, um*, ou *suspic-ax, -cis*, omn. g. = Très —, *suspicio-issim-us, a, um*.

SOUPE, *f.*, 1. potage, périphr., *arulentus pan-is, is, m.*, ou *panis x jure*. = — épaisse, *pulment-um*, n., ou *conditum jus, g. jur-is, n.* dresser, tremper la —, *panem jure perfund-ère*. || 2. tranche de pain coupée fort mince, périphr., *tenuis off-a, x, f.* = — au vin, *panis ex vino*.

SOUPENTE, *f.*, 1. — d'un carrosse (grosses courroies de cuir cousues ensemble, qui le tiennent suspendu), *suspensur-a, x, f.* = Voitures à soupentes ou qui ont des soupentes, *loris suspensa* ou *pensilia ehicula*, n. pl. || 2. retranchement pais soutenu en l'air, pour loger un lit, périphr., *pensilis cell-a, x, f.* || 1. pièce suspendue pour retenir le peuil de la roue d'une machine, *retinacul-um, i, n.*

SOUPE ou **SOUPE**, *m.*, repas ordinaire du soir, *cæn-a, x, f.* = Commander un —, *cænā imper-are*. servir le —, *cænā appon-ère*. Petit —, — frugal, *cæm-b-a, x, f.*, ou *bre-is cæna*. Grand —, *lautissima cæna*. Prier, inviter qn. à —, *ad cænā liquem invit-are* ou *voc-are*. Donner — à qn., *cænā alicui dare* ou *ac-ère* ou *præb-ère*. Pendant le —, *inter ou super cænā*.

SOUPE, *n.*, prendre le repas à soir, *cæn-are, n.*

EX. Souper de bon appétit, *libenter cænare* (Cat.). — en ville, *foris* ou *apud*

aliquem foris cænare (Cic.). Manger des légumes à —, *olus-cænare* (Hor.). Quand on eat soupe, *postquam cænatum est* (C. Nep.).

PHR. Souper souvent en ville, *foris cænitare*. Revenir de —, *d cænā redire* (Cic.). Avoir envie de —, *cæm-tur-ire, n.* (Mart.). Qui a soupe, *cænāt-us, a, um* (Cic.). Qui n'a pas soupe, *incænāt-us, a, um*, ou *incæn-is, is, e* (Plaut.). Il se couche sans —, *cubat incænatus*. Prier, inviter, donner à —. V. Souper, m.

SOUPESE, *a.*, lever un fardeau pour juger de son poids, périphr., (*onus*) *humō sublatum expend-ère* (*t, pens-um*). = — avec la main, (*rei*) *pondus manu exig-ère* ou *explor-are*.

SOUPEUR, *m.*, celui dont le principal repas est le souper, périphr., *quem cæna imprimis juvat*, ou *cui cæna refectio præcipua*.

SOUPIÈRE, *f.*, vase creux où l'on sert la soupe, périphr., *pulmentaris patin-a, x, f.*, ou *patina in quā pul-mentum apponitur*.

SOUPIR, *m.*, respiration forte et prolongée, *suspiri-um, i, n.*, ou *suspirati-o, onis, f.* ou *suspirat-us, us, m.*

EX. Pousser de profonds soupirs, *ex imo corde suspiria trah-ère* ou *duc-ère* (Ov.). ou alté *suspiria pet-ère* (Plaut.). Laisser aller ses soupirs, *suspiria laxare* (Claud.).

PHR. Etouffer ses soupirs, *gemitus compesc-ère* ou *comprim-ère* (Ov.). Jus-qu'àu dernier —, *usque ad extremum spiritum* (Cic.). Jusqu'à mon dernier —, *dum vitā spirabo meā* (Plaut.), ou poët. *dum spiritus hos reget artus* (Virg.). Rendre le dernier —, *extremum spiritum efflare* ou *redil-ère* ou *ed-ère* (Cic.). ou *animam efflare* (Plaut.). Recevoir le dernier — de qn., *extremum alicujus spiritum* ou *hælitum excip-ère* (Cic.).

SOUPIRAIL, *m.*, ouverture faite pour donner du jour à une cave, etc., *spirament-um* ou *spiracul-um, i, n.*, ou *spiram-en, inis, n.* = — par où sort la fumée, *æstuari-um, i, n.*

SOUPIRANT, *m.*, amant, *amast-us, i, m.*, ou *amat-or, oris, m.*, ou *proc-us, i, m.* = Elle a beaucoup de soupirants, *in eam multi suspi-rant*.

SOUPIRER, *n.*, 1. pousser des soupirs, *suspir-are, n.*; périphr., *suspiria trah-ère* (*trax-i, tract-um*), ou *duc-ère* (*dux-i, duct-um*). || 2. fig. — après... (désirer passionné-ment), *inh-are, n.*, dat.; périphr., *desiderio ten-eri*, gén., ou *esse in de-siderio*, gén.

EX. 1. Soupirer du fond du cœur, *ab imo suspirare* (Ov.).

2. Soupirer après les richesses, après les honneurs, *divitiis, honoribus inh-are*.

PHR. 2. Je soupire après la ville, *me magnum tenet urbis desiderium* (Cic.). — après les honneurs, *ad honores sus-pirare* (Val. Fl.). Je ne soupire ni après les honneurs, ni après la gloire, *nec honores sitio, nec gloriam desidero* (Cic.). — après qn., *aliquem spirare* (Ter.).

ou *aliquem* (Juv.) ou *in-aliquem* (Ov.) *suspirare*.

SOUPIRER, *a.*, dire ou chanter en soupirant. = — des vœux amoureux, *amores suspir-are*.

SOUPLÉ, *adj.*, 1. maniable, flexi-ble, *flexil-is* ou *flexibil-is* ou *tracta-bil-is, is, e*; périphr., *tractu-favil-is, is, e*. || 2. fig. docile, soumis; complaisant, *flexibil-is* ou *tractabil-is* ou *docil-is, is, e*. = Esprit, naturel —, *flexibile* ou *versatile ingenium*. On ne peut être plus — que lui, *nihil est eo tractabilius*.

SOUPLEMENT, *adv.*, 1. avec souplesse (flexibilité du corps), *agiliter*. || 2. fig. avec adresse, *callidè* ou *dexterè*. || 3. fig. avec souplesse d'es-drit (docilité, complaisance), *obse-quisè*.

SOUPLESSE, *f.*, 1. flexibilité du corps, *agilit-as, atis, f.* = Tours de —, *præstigi-a, arum, f. pl.* || 2. fig. docilité, complaisance, facilité de caractère, (*ingenit*) *flexibilit-as, atis, f.* = — d'esprit (aptitudes variées), *solerti-a, x, f.*, ou *ingenit ad omnia dexterit-as, atis, f.* || 3. finesse, *callidit-as, atis, f.*

SOUQUENILLE, *f.*, long surtout de grosse toile, périphr., *d crassiori telā eptiogi-um, i, n.* ou *superindu-ment-um, i, n.*

SOURCE, *f.*, 1. eau qui com-mence à sourdre ou sortir de terre pour continuer son cours, *fons, g. font-is, m.*; *scatebr-a, x, f.*, ou *scaturig-o, inis, f.* || 2. fig. principe, cause, origine, *fons*, ou *orig-o, inis, f.*, ou *principi-um, i, n.*

EX. 1. Source d'eau douce, *fons aquæ dulcis* (Cic.). Ce sont des eaux de —, *manant* ou *emanant d fontibus illæ aquæ*. Le Nil dont la — est inconnue, *Nilus, incertis fontibus ortus* (Plin.). Jeter des sources, être abondant en sources, *fontibus scaturire, n.* (Col.). Montagne pleine de sources, *mons sca-tebris fontium riguus* (Plin.).

2. Source de chagrin, *mæoris causa et fons*. Voilà la — de tous mes maux, *omnes in me redundant ex illo fonte dolores*. Tout cela vient de la même —, *omnia ex eodem fonte fluxerunt*. — de l'éloquence, *eloquentiæ oryxo*. Puiser à une —, *d fonte haurire*. Prendre la chose dès sa —, *rem d fonte* (Cic.) ou *ab origine* (Virg.) *repet-ère*, ou *rem d fontibus deduc-ère* (Plaut.). Un esprit peinant s'amuse à puiser aux filets épar-s, au lieu d'aller aux sources, *tardi ingenti est rivulos consectari, fontes rerum non vid-ère* (Cic.).

PHR. 1. Source d'un fleuve, *fluminis caput* (Hor.) ou *origo* (Plin.). Petite —, *fonticul-us, i, m.* (Hor.). Avoir ou prendre sa — dans une montagne, *in monte oriri*, dép. ou *originem hab-ère* (Plin.). Lieu abondant en sources, *scaturiginosus locus* (Col.). = 2. La volup-té, source de tous les maux, *volup-tas, omnium malorum mater*. C'est là la source de nos malheurs, *hinc nascun-tur nostræ calamitates* (Cic.), ou *hinc nobis prima mali labe* (Virg.). Voilà la — de tant de larmes! *hinc illæ lacrimæ* (Hor.)! Prendre sa — dans..., *oriri*, ou *proscisci*, dép., abl. avec *d* ou *ab*. Preu-

dre la chose dès sa —, *rem d capite arcessere* (Cic.), ou *rem ab stirpe exquirere* (Plaut.). Je le sais de bonne —, *rem certis auctoribus comperi* (Cic.). Eloquence qui coule de — (c.-à-d. facile, naturelle), *prompta ac profluens eloquentia* (Tac.). Ses vers coulent de —, *fluit vend carmen* (Ov.).

SOURCIL, *m.*, amas de poil en forme d'arc au-dessus des cils, *supercilium*, *i*, *n.* = Froncer le —, *supercilium contrahere*, ou *supercilia subducere*. Ne froncer pas tant le —, ou ne froncer pas le — d'une manière aussi sévère, *deme supercilio nubem*. Lever les sourcils, *supercilia allevare* ou *tollere*.

SOURCILLER, *n.*, remuer les sourcils, périphr., *supercilia movere* (*i*, *mo-tum*). **FIG.** Ne pas — (ne faire paraître aucune altération de visage), *vultum non mutare*. Il n'a pas sourcillé, *ne vultum quidem mutavit*. Il a entendu son jugement sans —, *eodem vultu se condemnari praesens audivit*. Voir des monceaux d'or sans même —, *auri acervos irretorto oculo spectare*.

SOURCILL-EUX, **EUSE**, *adj.* (parlant des montagnes, des rochers), haut, élevé, *arduus*, *a*, *um*.

SOURD, **SOURDE**, *adj.*, 1. qui ne peut entendre, par le défaut de l'organe de l'ouïe, *surdus*, *a*, *um*; périphr., *auribus captus*, *a*, *um*. || 2. *fig.* inexorable, insensible aux prières, aux cris, etc., ou qui fait semblant de ne pas entendre ce qu'il entend très-bien, mais qui lui déplaît, *surdus*. || 3. (parl. des choses) qui ne retentit pas, qui ne rend pas un son aussi fort qu'il le devrait, ou qui ne se fait pas sentir, apercevoir, qui est sans éclat, *surdus*. || 4. *fig.* qui se fait secrètement, peu à peu, sous de fausses apparences, sans bruit, sans éclat, *cæcus* ou *obscurus* ou *occultus* ou *clandestinus*, *a*, *um*.

EX. 1. Plût à Dieu qu'il fût devenu sourd! *utinam hic surdus factus sit* (Ter.). Faire le —, *se surdum simulare*.

2. Sourd à la vérité, *veritati surdus* (Col.). — aux vœux, *surdus in vota*. — aux offres de présents, *ad munera surdus* (Ov.). — à la crainte, *timori surdus* (Sil. Ital.). Il est — aux prières, *surdus aure preces negligit* (Prop.). **PAR EXT.** Qui jette porte soit sourde aux prières! *ut tu sit tua janua orantibus* (Ov.). **PAUV.** Parler à un —, *surdus aures pulsare* (Curt.), ou *surdo canere* (Virg.) ou *cantare* (Prop.), ou *surdus auribus canere* (Liv.), ou *surdo fabulam narrare* (Ter.), ou *surdo asello fabellam narrare* (Hor.).

3. Lieu sourd, théâtre —, *surdus locus*, *surdum theatrum* (Vitr.). Coups sourds, *surdus ictus*. Douleur sourde (interne et non aiguë), *surdus dolor* (Plin.).

4. Bruit sourd (nouvelle qui n'est pas publique ni certaine), *obscura fama*. Il a couru un bruit sourd, *obscura fama manavit*. Il en courait des bruits sourds, *feriebantur eâ de re occultis sermonibus* (Liv.). Soudes manœuvres, *occulta* ou *clandestina consilia* (Cic.).

PHR. 1. Un peu sourd, *surdaster*, *ra*, *rum*. Être un peu —, *auribus parum audire*, ou *aures habere* (Cic.), ou *aurium tarditate laborare* (Plin.). Devenir —, *obsurdere* (*surdus*, sans sup.), *n.* Être —, *aurium sensu* (Cic.) ou *audiendi usu* (Cels.) *carere*, *n.* Rendre qn. —, *aliquem exsurdare* (Plin.). Il fait le —, *simulat se non audire*. = 2. Être — aux prières, *preces respuere* (Cic.), ou *nullis precibus flecti*, *pass.* (Virg.). Qui est — aux prières, *non exorabilis*, ou, d'un seul mot, *inexorabilis*, *is*, *e*. Être — aux prières de qn., *aliquem auribus respuere*. Les rois ne doivent pas être sourds à la plainte, *regum aures querelis patere debent*. Je n'ai jamais été — aux remontrances, *monitis semper patuerunt aures mea* (Cic.). Vous êtes — à la flatterie, *adulationibus ad tuas aures obstructus est aditus* (Plin.). = 3. Bruit —, *cæcum murmur* (Virg.). Lanterne sourde (dont on cache la lumière quand on veut), *cæca laterna*. Lame — (t. de mar., qui agit en dessous, ne se déploie pas à la surface), *cæcus fluctus* (Sen.). = 4. User de pratiques sourdes, *aliquid occultè moliri* (Cic.).

SOURD-AUD, **AUDE**, *adj.*, un peu sourd, *surdaster*, *ra*, *rum*.

SOURDEMENT, *adv.*, 1. d'une manière sourde, peu retentissante, qui fait peu de bruit, périphr., *cæco murmure*. = Le tonnerre retentit —, *cæco murmure tonat*. || 2. d'une manière insensible, peu à peu, *sensim*. = Le mal le mine —, *lenta tabes illum peredit*. || 3. secrètement, en cachette, *clanculum*, ou *occultè*, ou *latenter*, ou *secretè*. = Tramer qq. ch. —, *aliquid occultè moliri*, *dép.* Le bruit en court, mais —, *manavit hæc sed perobscura fama*.

SOURDINE (**A LA**), *adv.*, en silence, secrètement, *silentio*, *abl.*, ou *tacitè*, ou *occultè*, ou *sine strepitu*. = Décamper à la —, *tacito signo exercitum abducere* (*dux-i*, *duct-um*).

SOURDRE, *n.* (parlant des fontaines), sortir de terre, *scaturire* (*ui*, sans sup.), *n.*, ou *scaturire*, *n.*, ou *prorumpere* (*rup-i*, *rup-tum*), *n.*, ou *emicare* (*ui*, sans sup.), *n.*, ou *exsilire* (*ii* et *ui*, *sul-tum*), *n.*

SOURICEAU, *m.*, petit de la souris, *musculus*, *i*, *n.*

SOURICIÈRE, *f.*, piège, instrument pour prendre des souris, *musicipula*, *a*, *f.* ou *-um*, *i*, *n.*

SOURIQU-OIS, **OISE**, *adj. fam.*, de souris, *soricinus*, *a*, *um*.

SOURIRE, *n.*, 1. rire sans éclater, par un léger mouvement de la bouche et des yeux, *subridere* (*ris-i*, *ris-um*), *n.* = — à qn., *alicui arridere* ou *subridere*. || 2. (parl. des choses) présenter un aspect riant, des idées agréables, *ridere* ou *arridere*, *n.* = Ce coin de terre me sourit plus qu'aucun autre lieu, *hic mihi angulus ridet præter omnes*. Cela me sourit, *hoc mihi arridet*.

SOURIRE ou **SOURIS**, *m.*, action de sourire, périphr., *lens* ou *teneris-us*, *us*, *m.* = Faire un doux —,

dulce ridere, *n.* Qui a un doux —, *dulce ridens*, *entis*, *omn.* *g.*

SOURIS, *f.*, petit quadrupède rongeur, *sorex*, *icis*, *m.*, ou *musculus*, *i*, *m.* = De —, qui concerne la —, *soricinus*, *a*, *um*.

SOURN-OIS, **OISE**, *adj.*, caché et dissimulé, périphr., *sectus et tacitus*, *a*, *um*. || **SUBST.** Un —, *absusus homo*, *inis*, *m.*

SOUS, *prép.*, qui marque: 1. la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui est au-dessus, *sub*, *abl.* sans mouv., *acc.* avec mouv., ou *subter*, *acc.* || 2. *fig.* la subordination, la dépendance, *sub*, *abl.* avec l'idée de cette continuité de cette dépendance, *acc.* s'il s'agit d'exprimer le passage, l'entrée dans cet état. || 3. manière, moyen, condition, sanction pénale, *sub*, *abl.* || 4. apparence, prétexte, voile, *sub*, *abl.* || 5. le temps, *sub*, *abl.*

EX. 1. Demeurer sous terre, *sub terra habitare* (Cic.). Il déposa ses armes — un chêne, *arma sub quercu posuit* (Virg.). Être — sous les drapeaux, — les armes, *sub signis*, *sub armis esse* (Liv.). Ils avaient des filets — leurs vêtements, *sub vestibus retia habebant* (Plaut.). Se jeter — les degrés, *sub scalas se conficere* (Cic.). Rester caché — les degrés, *sub scalis latere* (Hor.). Faire passer les ennemis — le joug, *hostes sub jugum mittere* (Liv.). Être — la main, *sub ictu esse*. Venir se placer — la main, *sub ictum venire* (Col.).

2. Être sous la dépendance d'un autre, *sub imperio alterius esse* (Ter.). — ce maître, *sub eo magistro*. Réduire — ses lois, sa puissance, *sub imperium*, *sub potestatem* (C. Nep.) ou *sub jurisdictionemque* (Liv.) redigere.

3. Sous peine de mort, *sub mortis pœnâ* (Suet.). — condition que..., *sub eâ conditione*, *ut...*, *subj.* — condition qu'il n'écrirait plus rien, *sub eâ conditione ne quid postea scriberet* (Cic.).

5. Sous apparence de visite respectueuse, *sub specie salutationis*. — ombre d'alliance, *sub umbrâ fœderis* (Liv.). C'est la guerre — le nom de la paix, *sub pacis nomine bellum latet* (Cic.).

5. Sous Henri IV, *sub Henrico quarto*. — les rois, — les consuls, — les empereurs, *sub regibus*, *sub consulibus* ou *sub imperatoribus*.

PHR. 1. Être sous les armes, *in armis esse* (Cæs.). Ils sont debout — les armes, *stant armati*. Mettre du feu sous une chaudière, *ignem aheni subdere* (Cat.) ou *subficere* (Virg.). Feu caché — la cendre, *ignis cineri suppositus* (Hor.). Avoir qq. ch. — les yeux, *aliquid in conspectu habere* (Sen.). Cela est — votre main, *hoc tibi est in promptu*. Un homme sous l'habit de femme, *vir muliebri veste indutus* (Cic.). = 2. J'ai combattu sous Alexandre, *Alexandro duce pugnavi*. Être — la dépendance d'un autre, *in alterius esse potestate*. J'ai une légion — mes ordres, *mihi parret legio*, ou *legioni præsum*, ou *legionem duco*. Mettre l'armée — les ordres d'un chef, *aliquem exercitui præficere*. On mit l'armée — ses ordres, *dux exercitui datus est*. = 3. — peine de mort, *propositâ mortis pœnâ* (Cæs.). — condition qu'il partirait, *eâ lege*, *ut proficisceretur*. Emprunter — la caution

l'un autre, *pecuniam alterius fide su-
nere*. Je vous dis ceci — le secret, se-
creté *hoc audi*, ou *hoc tecum habeto*,
ou *ne cuiquam hoc dixeris*. Passer qq.
h. — silence, *aliquid silere* ou *præter-
re* ou *prætermittere*. — la main, — la
cheminée (en cachette, secrètement),
lām ou *secretō*. = 5. — le voile de
l'amitié, *specie* ou *per speciem* ou *per
nomen* ou *per simulationem amicitiae*.
— des prétextes mensongers, *fictis de-
causis* (Cic.).

SOUS, joint à d'autres mots, si-
gnifie : qui est subordonné à..., rem-
plaçant, au besoin de..., on rend ce
sous par *adju-tor*, *oris*, *m.*, au fém.
adju-trix, *icis*, *f.*, ou *vicari-us*, *i*,
n., *-a*, *æ*, *f.*, mettant au gén. le nom
auquel il est joint, ou par *alt-er*,
tra, *erum* (gén. *alteri-us*, dat. *alter-i*,
acc. *alter*, g.), ou *secund-us*, *a*, *um*, met-
tant à l'abl. avec *ab* le nom auquel
il est joint. = Sous-cuisinier, *coqui
adju-tor* ou *vicarius*. Sous-doyen, *al-
ter* ou *secundus* à *decano*.

SOUS-AFFERMER, *v.* Sous-fer-
mer.

SOUS-ARBRISSEAU, *m.*, plante
au-dessous de l'arbrisseau pour la
solidité, périphr., *minor arbuscul-a*,
e, *f.*

SOUSCRIPTEUR, *m.*, celui qui
souscrit, qui a souscrit pour un a-
chat, pour une fourniture, pour une
entreprise de travaux, périphr., *qui
chirographi cautione se aliquid emp-
tatum* ou *præstaturum* ou *facturum
pollicetur* ou *pollicitus est*, ou *qui
chirographo ad emendum* ou *præ-
standum* ou *faciendum tenetur*.

SOUSCRIPTION, *f.*, 1. ce qui est
écrit au-dessous, au bas, *subscripti-
o*, *onis*, *f.* || 2. signature, *chirograph-
um*, *i*, *n.* ou *-us*, *i*, *m.* || 3. soumis-
sion par écrit de payer, fournir,
exécuter. *v.* Soumission.

SOUSCRIRE, *a.*, 1. écrire au bas
le..., signer, *subscrib-ère* (*scrip-si*,
scrip-tum), dat. = — un acte, *actis
nomen subscrib-ère*, ou *tabulis chi-
rographum appon-ère* (*pos-ui*, *os-
itum*).

SOUSCRIRE, *n.*, consentir, as-
sent-ire (*sens-i*, *sens-um*), *n.*, ou as-
sent-iri (*sens-us sum*), dép., dat. =
— à tout ce que qn. veut, *alicui
omnia assentiri*, ou *alicujus optatis
respond-ère*, ou *alicujus votis* ou *op-
tatis subscrib-ère*. Je souscris à tout,
omnia rata habeo.

SOUSCRIT, *ITE*, *adj. et part.*,
subscript-us, *a*, *um*.

SOUS-DIACONAT, *m.*, troisième
des ordres sacrés, *subdiaconat-us*,
us, *m.*

SOUS-DIACRE, *m.*, qui est pro-
mu au sous-diaconat, *subdiacon-us*,
i, *m.*

SOUS-ENTENDRE, *a.*, vouloir
faire entendre une chose qu'on
n'exprime pas, *subaud-ire*, acc. =
Cela se sous-entend, *hoc sub-
auditur*.

SOUS-ENTENDU, *m.*, ce que l'on

sous-entend pour abrégé, *subaudit-
um*, *i*, *n.*

SOUS-ENTENTE, *f.*, ce qui est
sous-entendu artificieusement par
celui qui parle, *diverticul-um* ou *ef-
fugi-um*, *i*, *n.*, ou *tergiversati-o*,
onis, *f.*

SOUS-FERMER, *a.*, 1. donner à
ferme une partie de ce qu'on a pris
à ferme, périphr., *conductorum bo-
norum partem alteri loc-are*. || 2.
prendre à ferme du principal fer-
mier, périphr., *conductorum bono-
rum partem ab altero conduc-ère*
(*dux-i*, *duct-um*).

SOUS-FERM-IER, *m.*, *lÈRE*, *f.*,
celui, celle qui prend à ferme une
partie de ce qu'un autre a pris à
ferme, périphr., *qui, quæ, conduc-
torum bonorum partem ab altero
conducit*.

SOUS-LIEUTENANCE, *f.*, charge
de sous-lieutenant, périphr., *alte-
rius à subcenturione mun-us*, *eris*, *n.*

SOUS-LIEUTENANT, *m.*, officier
de guerre qui commande sous le
lieutenant, périphr., *alter à subcen-
turione*, g. *alteri-us*, dat. *alter-i*, *m.*

SOUS-LOCATAIRE, *m. f.*, celui,
celle qui loue et tient du principal
locataire une portion de maison, pé-
riphr., *qui, quæ, domus locatæ
partem ab altero conducit*.

SOUS-LOUER, *a.*, 1. louer une
partie de la maison dont on est loca-
taire, périphr., *partem domus sibi
locatam alteri loc-are*. || 2. prendre
à loyer du principal locataire, pé-
riphr., *partem domus alteri locatam
sibi conduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*).

SOUS-MAÎTRE, *m.*, celui qui en-
seigne sous un autre, *hypodidascal-
us* ou *antescholan-us*, *i*, *m.*

SOUS-ORDRE, *m.*, celui qui tra-
vaille sous un autre, (*alterius*) *vica-
ri-us*, *i*, *m.*

EN SOUS-ORDRE, *adv.*, subordon-
nement, périphr., *alterius ductu* ou
jussu, ou *sub alterius imperio*.

SOUS-PRÉCEPTEUR, *m.*, celui
qui soulage le précepteur dans ses
fonctions, *præceptoris vicari-us*, *i*,
m.

SOUS-PRIEUR, *m.*, *prioris vica-
ri-us*, *i*, *m.*

SOUS-PRÉFET, *m.*, celui qui ad-
ministre sous l'autorité du préfet,
périphr., *præfecti vicari-us*, *i*, *m.*

SOUS-SECRÉTAIRE, *m.*, celui
qui écrit sous un secrétaire, ou qui,
en l'absence du secrétaire, remplit
ses fonctions, périphr., *librarii ad-
ju-tor*, *oris*, *m.*, ou *scribæ vicari-us*,
i, *m.*, ou *secundus amanuens-is*, *is*,
m.

SOUSSIGNER, *n.* ou *a.*, mettre sa
signature au bas (d'un écrit), *sub-
scrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), dat.;
périphr., *chirographum appon-ère*
(*pos-ul*, *pos-itum*), dat. = Je, sous-
signé, certifie que..., indic., *ego
infra scriptus testor*..., infin.

SOUSTRACTION, 1. action d'en-
lever, de soustraire, *detracti-o*, *onis*,
f. || 2. *t. d'arithmèt.* opération qui
consiste à ôter un nombre d'un au-
tre plus grand, et à trouver l'excès
de celui-ci sur celui-là, *deducti-o*,
onis, *f.* = Faire une —, *deductio-
nem fac-ère*, ou de *summā deduc-
ère*.

SOUSTRAIRE, *a.*, 1. ôter, enle-
ver par adresse, frauduleusement,
subduc-ère (*dux-i*, *duct-um*), ou *sub-
rip-ère* (*io*, *rip-ul*, *rep-tum*), ou *sub-
trah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), acc.; pé-
riphr., *furto subduc-ère*. || 2. fig. ar-
racher à..., délivrer de..., *vindic-are*,
abl. avec *à* ou *ab*, ou *erip-ère* (*io*, *ul*,
rep-tum), ou *exim-ère* (*em-i*, *em-tum*
ou *emp-tum*), dat. ou abl., ou plus
souv. abl. avec *è* ou *ex* ou avec *à* ou
ab, qq.f. avec *de*.

EX. 1. Soustraire un anneau à qn.,
anulum alicui subduc-ère (Plaut.). Mon
esclave m'a soustrait beaucoup de li-
vres, *servus meus mihi multos libros
surripuit* (Cic.). — à qn. son argent,
pecuniam alicui subtrah-ère (Plaut.).

2. Soustraire qn. à un danger, ali-
quem periculo (Cæs.) ou *ex periculo*
(Cic.) *erip-ère*; à la mort, *aliquem morti
exim-ère* (Tac.) ou *ex* ou *à morte eri-
p-ère* (Cic.); qn. au châtiment, *aliquem
pœnæ erip-ère* (Petr.); à la flétrissure
des lois, *destinatæ notæ aliquem exi-
m-ère* (Gell.); à la sévérité des juges,
de judicium severitate aliquem erip-ère. —
sa patrie à l'esclavage, *patriam à servi-
tute vindicare*. Son bonheur l'a sou-
strait à toutes ces misères, *sua eum fel-
licitas ab istis omnibus miseriis vin-
dicavit* (Cic.).

PHR. 1. Soustraire une succession,
hæreditatem avert-ère (Cic.). — qq. ch.
à qn., *rem alicui* (Paul. Jct.) ou *re ali-
quem* (Plaut.) *intervert-ère*.

SE SOUSTRAIRE, *v.*, se dérober,
se délivrer, se *subduc-ère* (*dux-i*,
duct-um) ou *subtrah-ère* (*trax-i*,
tract-um) ou *erip-ère* (*io*, *ul*, *rep-tum*)
ou *exim-ère* (*em-i*, *em-tum* ou *emp-
tum*) ou *vindic-are*.

EX. Se soustraire à ses gardiens, *sub-
duc-ère se à custodibus* (C. Nep.); aux
coups, *à vulneribus*; à l'orage, *nimbo*
(Ov.); à la foule, *de turbâ* (Cic.). Se —
aux regards de qn., *se alicujus aspectu*
(dat. poët.) *subtrah-ère* (Virg.); à la fa-
tigue, *labori* (Col.); aux affaires publi-
ques, *à republicâ* (Cic.). Se — à la
mort, *erip-ère se letho* (Virg.); aux oc-
cupations, *occupationibus* (Sen.); aux
outrages, *contumeliis* (Suet.); à la foule,
ex turbâ; à la vue, aux embrassements
de qn., *ex alicujus conspectu*, *com-
plexu* (Cic.). Il s'est soustrait à la néces-
sité de comparaître, *eripuit se, ne cau-
sam diceret* (Cæs.). Se — à la dépen-
dance d'autrui, *se alterius arbitrio exi-
m-ère* (Liv.). Se — par une mort volon-
taire à la sévérité des juges, *morte vo-
luntariâ se à judicium severitate vindic-
care* (Cic.).

PHR. Se soustraire aux regards, *ocu-
lis eripi*, pass., poët. Se — à l'esclavage,
collum jugo subtrah-ère ou *erip-ère*
(Ov.).

SOUS-VENTRIÈRE, *f.*, courroie
qui passe sous le ventre d'un che-
val, *cingul-a*, *æ*, *f.*; périphr., *equi
ventri subjectum lor-um*, *i*, *n.*

SOUTANE, *f.*, habit long des ecclésiastiques, périphr., *talaris tunica*, *x*, *f.* = Qui porte une —, *tunicatus*, *a*, *um*.

SOUTANELLE, *f.*, petite soutane, périphr., *brevior tunica*, *a*, *f.*

SOUTENABLE, *adj.*, 1. qui peut, se soutenir par de bonnes raisons, périphr., *qui, quæ, quod defendi potest*. || 2. supportable, toléranda, *a*, *um*; périphr., *qui, quæ, quod tolerari potest*. || 3. parlant d'un poste où l'on peut se défendre. V. aux Phr.

PHR. 1. Cause soutenable, *causa eufus patrociniū sustēpi potest*. Ce sentiment est bien —, *hujus opinionis facilis est et prompta defensio*. = 2. Orgueil qui n'est pas —, *intoleranda superbia*. Cette conduite n'est pas —, *hæc agendi ratio ferri non potest*. Ce poste n'est pas —, *hæc statio non est firma ad defensionem* (Cic.).

SOUTENANT, *m.*, qui soutient une thèse, périphr., *qui (thesim) propugnat* ou *defendit*; d'un seul mot (*thesis*) *propugnat* ou *defens* or, *or*, *m*.

SOUTENIR, *a.*, 1. appuyer, supporter, *sustin-ère* (*ui, ten-tum*) ou *sulo-ère* (*sul-si, sul-tum*), *acc.* || 2. (parlant des aliments) *sustenter*, *al-ère* (*ui, tum* et plus souv. *tum*), *acc.* || 3. entretenir en fournissant de quoi vivre, *sustin-ère*, *sustent-are*, ou *al-ère*, *acc.* || 4. appuyer, défendre de ses forces, de sa bourse, de son crédit, de ses raisons, *sustin-ère* ou *sulo-ère*, ou *defend-ère* (*i, fens-um*), ou *tu-eri* (*itas-sum*), ou *tut-ari*, *dép.* || 5. faire durer, maintenir dans le même état, *sustin-ère*. || 6. résister à —, *sustin-ère* ou *sustent-are*. || 7. souffrir avec fermeté, *sustin-ère*, *acc.* || 8. affirmer, assurer avec persévérance, *affirm-are* ou *asser-ère* (*ui, tum*) ou *contend-ère* (*i, ten-tum*), *acc.*; périphr., *pro cento dic-ère* (*dix-i, diat-um*), *acc.*

EX. 1. Soutenir un fardeau, *onus sustinere* (Cic.) — un édifice avec des colonnes, *edificium columnis fulcre* (Prop.). **FIG.** — l'état chancelant, *labentem rempublicam sustinere* (Cic.) — seul le poids d'une affaire, *negotium sustinere* (Hor.) ou *suis humeris sustinere* (Cic.) — la conversation, *sermonem sustinere*. — une dépense, *sumptum sustinere*. — l'attente générale, *omnium expectationem sustinere*.

2. Ce mets soutient peu, *parum alit hic cibus*.

3. Soutenir ses parents dans leur vieillesse, *provecitæ ætate parentes alere* ou *sustinere* ou *sustentare*. — qn. dans sa détresse, *securitatem alicujus sustentare* (Cic.).

4. Soutenir ses alliés, *socios defendere*. — qn. de sa fortune, de son crédit, *aliquem opibus ou fide fulcire* ou *sustinere*. — le crédit de qn., *alicujus fideri tueri*, *dép.* — le parti de qn., *alicujus partes tueri* (Cic.) ou *tutari* (Tac.). Beaucoup de gens soutiennent la cause de la volupté, *voluptas plurimorum patrociniis defenditur*. — une opinion, *opinionem defendere* ou *tuere* ou *sust-*

nere. Je soutiens qu'il a bien fait, *recte factum defendo* (Cic.).

5. Soutenir son rang, *dignitatem suam sustinere* (Cic.).

6. Soutenir le choc de l'ennemi, *hostium impetum sustinere* (Cic.).

7. Soutenir l'adversité avec courage, *adversos casus æquo animo sustinere* (Cic.).

8. C'est cela même que soutient Platon, *hoc ipsum est quod contendit Plato*. Soutenez avec serment que ces objets ne m'appartiennent pas, *hæc mea non esse sacramento contendas* (Cic.).

PHR. 1. Soutenir un fardeau, *onus ferre* (Cic.). Ne pouvoir — un fardeau, *oneri cedere* (Plin.), ou *oneri esse impar*, ou *sub onere concidere* (Liv.). — une masse pesante, *moles sustentare* (Lucr.). — une terrasse, *congestionis impetum retinere* (Virg.). — qn. qui tombe, *aliquem labentem excipere* (Cic.). **FIG.** — seul le poids d'une affaire, *negotium solus gubernare*. — dignement une charge (un emploi), *munus implere*. Il ne soutient pas l'opinion qu'on avait de son mérite, *illius virtus hominum opinioni non respondet*. — une dépense, *sumptum* ou *sumptus suppeditare*. Ne pouvoir — une dépense, *sumptus impar esse*. — la conversation, *sermonibus suis cœtam hominum tenere* (Cic.). Il soutint la république, *in illo innixa stetit respublica* (Liv.). Vous soutenez dignement le poids de l'empire, *bene humoris suis sedet imperium* (Plin.). — son personnage, *personam suam tueri*, *dép.* = 2. Les aliments soutiennent le corps, *cibo corpus firmatur* (Liv.). Si une forte nourriture ne soutient votre estomac délabré, *nil ingens accedat futura stomacho ruenti* (Hor.). **FIG.** C'est la seule consolation qui me soutienne encore, *me nunc hæc una consolatio sustentat*. Ma conscience me soutient, *conscientiâ sustentor* (Cic.). = 3. **FIG.** — le courage de qn., *alicujus spem* ou *animum firmare* (Cic.). = 4. — une armée avec des réserves, *exercitum subsidis firmare* (Liv.). — qn., *alicui patrocini-ari*, *dép.*, ou *alicui esse præsidio*. — le parti de qn., *alicujus partes fovère* ou *partibus favère*, *n.*, ou *ab* (Cic.) ou *cum* (Liv.) *aliquo stare*, *n.*, ou *pro aliquo niti*, *dép.* Il soutient le bon parti, *bonarum partium studiosus est ac defensor*. — les intérêts de qn., *alicujus commodis studere* ou *inservire*, *n.* — son droit, *jus suum persequi*, *dép.* — une opinion, *opinionem tenere*; la — avec ardeur, *opinionem acerrimè propugnare* (Cic.). = 5. — un son (*i. de musique*), le faire durer toute sa valeur avec la même intensité, *sonum eodem tenore producere*. — sa conduite, son caractère, *sibi constare*, *n.* (Hor.). = 6. — l'attaque de l'ennemi, *vim hostium infringere* (Cæs.), ou *hostium impetum excipere* (Liv.) ou *propellere*, ou *hostium impetus reprinere* et retardare. Il faut qu'il soutienne toutes les attaques, *is omnia tela excipiat necesse est*. — un siège (parlant d'une ville), *obsidionem pati*, *dép.*, d'un seul mot, *obsideri*, *pass.*; (parlant de ses défenseurs) *obsessam urbem tueri*, *dép.* — la rigueur du froid, *vim frigorum excipere* (Cic.). = 7. — l'adversité avec courage, *adversa* ou *casus adversos æquo animo ferre*. — les regards, la présence de qn., *vultum alicujus ferre* (Cic.). Il ne put — cette vue, *non tulit hanc speciem*. Je ne puis — cette pensée, *hoc cogitare horret animus*. Pan

EX. 1. Se soutenir sur un pied, *pedes in uno stare* (Hor.); tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, *alternis pedibus insistere* (Plin.). Ils se soutiennent, appuyés sur leurs lances, *statis admissi hastis* (Virg.).

2. Se soutenir avec le secours d'autrui, *aliorum subsidis et liberalitate sustentari* (Cic.). Se — en tenant école, *scholâ se sustentare* (Suet.).

3. Leur royaume se soutint par la concorde, *concordiâ regnum stetit* (Liv.). Cette bonne discipline s'est soutenue jusqu'ici par l'effet de la pauvreté, *paupertate magistrâ stetit illa disciplina* (Curt.). Auleur qui s'inquite peu si sa pièce tombe ou se soutient, *securus auctor cadat an stet fabula* (Hor.).

PHR. 1. Il pent à peine se soutenir sur ses jambes, *vix in vestigio suo hærere potest*. Ce malade n'a pas encore la force de se —, *quodam modo firmo corpore est hic æger* (Cic.). Se — sur les genoux, *in genua adstare* (Plant.), ou se *in genuis excipere* (Sen.). Se — sur un bâton, *baculo incumbere*, *n.* ou *inniti*, *dép.* (Ov.). Marcher en se soutenant sur un bâton, *baculo gradum firmare* (Quint.) ou *adjuvare* (Sen.). Après de copieuses libations, il revint à la maison se soutenant à peine, *multo vino perfusus, damnum titubante pede reversus est*. Homme ivre qui a peine à se — en marchant, *vino titubans* (Ov.), ou *ex vino vacillans* (Quint.). Les arbres se soutiennent sur leurs racines, *radicibus suis nituntur arbores* (Cic.). **FIG.** Se — par son courage, se *animo sustentare* (Quint.). Se — en homme de cœur dans l'adversité, *adversos casus forti animo* ou *fortiter ferre* ou *sustinere*. Ne pas se — (se décourager), *à se ipso defecere*, ou *animum despondere* (Cic.). = 2. Manger pour se —, *cibus corpus fulcre* (Lucr.), ou *vires cibo recuperare* (Tac.). Se — en demandant son pain, *mendicato cibo pasci*, *pass.* (Ov.). Je me soutiens avec des racines que j'arrache, *me pascunt vulsis radicibus herbe*. Je me soutiens misérablement avec les fruits d'arbres sauvages, *victimam infelicem, baccas, danti silvestrum arborum nati* (Virg.). = 3. Sa fermeté se soutient, *mens immota manet*. Son crédit ne se soutient pas, *fides eum defecere capit*. Sa conduite ne se soutient pas, *sibi non constat*, *a. ent.* *ille* (Hor.), ou *sibi non constat ejus vitæ texor* (Sen.). Sa réputation ne se soutient pas, *conclatam sui expectationem non sustinet*. Discours qui ne se soutient pas, *claudicans aliquâ ex parte oratio* (Cic.).

— la mer, *vimm maris impatiens*. Cette peinture ne peut — le grand jour, *hæc pictura amat obscurum* (Hor.). = 4. Je soutiens qu'il n'a pas bien fait, *non recte fecisse nego*. L'un soutient que cela est, l'autre soutient le contraire, *alter id esse ait, alter negat* (Cæc.). Je soutiens fort et ferme que cela n'est pas arrivé, et lui, il soutient que cela est, *ego illud sedulo nego factum, ille istat factum* (Ter.). Il a voulu — son mensonge jusqu'au bout, *voluit ut constaret mendacis fides* (Petr.).

SE SOUTENIR, *v.*, 1. se tenir debout, *stare* (*stet-i, sto-tum*), *n.*; périphr., *pedibus insist-ère* (*stet-i, stitum*), *n.*, ou se à l'appui *sustin-ère* (*ui, ten-tum*). || 2. soutenir sa vie, se *sustenter*, *sustent-ari*, *pass.*, ou se *sustent-are*. || 3. fig. se maintenir, conserver sa force, son éclat, son rang, etc., *stare*. V. Soutenir.

EX. 1. Se soutenir sur un pied, *pedes in uno stare* (Hor.); tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, *alternis pedibus insistere* (Plin.). Ils se soutiennent, appuyés sur leurs lances, *statis admissi hastis* (Virg.).

2. Se soutenir avec le secours d'autrui, *aliorum subsidis et liberalitate sustentari* (Cic.). Se — en tenant école, *scholâ se sustentare* (Suet.).

3. Leur royaume se soutint par la concorde, *concordiâ regnum stetit* (Liv.). Cette bonne discipline s'est soutenue jusqu'ici par l'effet de la pauvreté, *paupertate magistrâ stetit illa disciplina* (Curt.). Auleur qui s'inquite peu si sa pièce tombe ou se soutient, *securus auctor cadat an stet fabula* (Hor.).

PHR. 1. Il pent à peine se soutenir sur ses jambes, *vix in vestigio suo hærere potest*. Ce malade n'a pas encore la force de se —, *quodam modo firmo corpore est hic æger* (Cic.). Se — sur les genoux, *in genua adstare* (Plant.), ou se *in genuis excipere* (Sen.). Se — sur un bâton, *baculo incumbere*, *n.* ou *inniti*, *dép.* (Ov.). Marcher en se soutenant sur un bâton, *baculo gradum firmare* (Quint.) ou *adjuvare* (Sen.). Après de copieuses libations, il revint à la maison se soutenant à peine, *multo vino perfusus, damnum titubante pede reversus est*. Homme ivre qui a peine à se — en marchant, *vino titubans* (Ov.), ou *ex vino vacillans* (Quint.). Les arbres se soutiennent sur leurs racines, *radicibus suis nituntur arbores* (Cic.). **FIG.** Se — par son courage, se *animo sustentare* (Quint.). Se — en homme de cœur dans l'adversité, *adversos casus forti animo* ou *fortiter ferre* ou *sustinere*. Ne pas se — (se décourager), *à se ipso defecere*, ou *animum despondere* (Cic.). = 2. Manger pour se —, *cibus corpus fulcre* (Lucr.), ou *vires cibo recuperare* (Tac.). Se — en demandant son pain, *mendicato cibo pasci*, *pass.* (Ov.). Je me soutiens avec des racines que j'arrache, *me pascunt vulsis radicibus herbe*. Je me soutiens misérablement avec les fruits d'arbres sauvages, *victimam infelicem, baccas, danti silvestrum arborum nati* (Virg.). = 3. Sa fermeté se soutient, *mens immota manet*. Son crédit ne se soutient pas, *fides eum defecere capit*. Sa conduite ne se soutient pas, *sibi non constat*, *a. ent.* *ille* (Hor.), ou *sibi non constat ejus vitæ texor* (Sen.). Sa réputation ne se soutient pas, *conclatam sui expectationem non sustinet*. Discours qui ne se soutient pas, *claudicans aliquâ ex parte oratio* (Cic.).

SOUTEN-U, UE, adj. et part., appuyé sur..., (*re aliquā*) *nix-us* ou *-fuit-us, a, um.* = Galerie soutenue par des colonnes, *columnis suffulta porticus*. Le palais du Soleil était — par des colonnes élevées, *regia solis erat sublimibus alta columnis*. On ne voit point chez moi les poutres soutenues par des colonnes de marbre, *in domo mea trabes non premunt* (poét.) *marmorearum columnarum*. || appuyé, protégé par..., *defens-us, a, um.* = Nous n'étions soutenus dans ce combat par aucune réserve, *nullis subsidiis in hoc praelio fulta erat acies nostra*, ou *pugnantibus nobis nullum erat subsidium*, ou *nulla cohors nobis fuit ou venit subsidio*. **FIG.** Etre bien — par qn., *aliquo* ou *in aliquo niti*, *dép.* Ses paroles sont soutenues de ses actions, *ad ejus verba accedit vite ratio cum verbis consentiens*. Style — (égal), *dicendi æquabilitas* ou *æquabile orationis genus*. Discours — dans toutes ses parties, *oratio sibi constans*, et *ex omni parte secum consentiens*. Volonté soutenue (constante), *perpetua et constans voluntas*. Sa conduite est soutenue (égale, conséquente avec elle-même), *eundem servat vite tenorem*. Avoir une conduite soutenue, *in vite perpetuitate sibi constare*. Les personnages de cette pièce sont bien soutenus, *sibi constant hujus fabulae personæ*.

SOUTERR-AIN, AINE, adj., qui est sous terre, *subterrane-us, a, um.*

SOUTERRAIN, m., 1. lieu pratiqué sous terre, *périph.*, *subterranea cell-a, æ, f.*; d'un seul mot, *hypogæ-um* ou *hypogæ-um, i, n.* || 2. *fig.* voles secrètes pour parvenir à une fin, *occulte art-es, ium, f. pl.*

SOUTIEN, m., 1. appui, support matériel, *admiricul-um, fulcr-um, fulciment-um, i, n.*, ou *fultur-a, æ, f.* || 2. *fig.* protection, support moral, *præsidium, i, n.*; *colum-en, inis, n.*

EX. 1. Le toit croûle faute de soutien, *desertum fulcimentis tectum in ruinam labitur*. Donner des soutiens à la vieillesse, *vitiis admnicula addere* (Plin.). Un estomac délabré a besoin de —, *ruenti stomacho accedat fultura* (Hor.).

2. Soutien de l'état, de sa famille, *republicæ* ou *familia columnen*. — des accusés, *præsidium reis*. Etre le — de qn. contre un autre, *alicui contra alterum esse præsidio* (Cic.).

PHR. 2. Soutien de l'état, *republicæ firmamentum*. — de la vieillesse, *senectutis subsidium*. Empire qui a la gloire pour —, *gloriæ fultum imperium*.

SOUTIRAGE, m., action de soutirer, *périph.*, *elutriandi* ou *decapulandi act-us, us, m.*

SOUTIRER, a. = — du vin (le transvaser pour le séparer de sa lie), *vinum elutri-are* ou *decaput-are*. = **FIG. FAM.** — de l'argent à qn., *aliquem pecuniâ emung-ere* (*munx-i, munct-um*).

SOUVENANCE, f., vieux et fam.

V. Souvenir, m.

SOUVENIR (SE), r., garder ou se rappeler le souvenir de..., (*rei* ou *rem* ou *de re*) *memin-isse* (*prét.* avec *significat.* du *prés.*, *memin-i*, sans *sup.*), ou (*rem* ou *de re*) *record-ari, dép.*; *périph.*, (*rei*) *memoriam* ou (*rem*) *memoriâ ten-ere* (*ui, tum*), ou (*rei*) *memoriam serv-are*, ou (*rem*) *memoriâ custod-ire*.

EX. Se souvenir de toutes les actions et paroles de qn., *omnia alicujus facta et dicta meminisse*. Je me souviens des vivants, *vivorum memini*. Se — de sa première enfance, *pueritiæ memoriam recordari ultimam*. Je me souviens de ce jour, *hunc diem memoriâ teneo*. Souvenez-vous de vos promesses, *promissæ tuæ memoriâ teneas*. Se — d'un bienfait, *beneficii memoriam servare* (Cic.). Autant que je puis me —, *ut nunc maxime memini* (Plaut.). Je me souviens qu'il me racontait, *memini eum mihi narrare* (Cic.).

PHR. Qui se souvient de qq. ch., *alicujus rei mem-or, oris, omn. g.*; qui ne s'en souvient pas, *alicujus rei immemor, oris, omn. g.* Se — du temps passé, *præteriti temporis memoriam repetere*. Je vous prie de vous — de ce jour, *quæso, eam diem memoris mandatis*. Du plus loin que je puis me —, *quoad longissimè mens mea respicere potest*. Autant que je puis me — du passé, *quantum memoriâ præterita repetere possum*. Je ne me souviens plus de cela, *hæc mihi exciderunt*. Je ne m'en souviens pas dans le moment, *hoc mihi nunc in mentem non venit*. Ne vous souvient-il plus de cela? *nonne hujus rei tibi venit in mentem*, *s.-ent. recordatio* (Cic.) ou *quid! illud non tibi succurrit?* J'avais cru que vous souviendriez un jour que vous étiez frères, *subituran aliquando vobis germanitatis memoriam credideram* (Liv.). Je m'en souviendrai toujours, *hoc animo nunquam excidet*, ou *hoc animo semper fixum manebit*. On ne se souvient déjà plus de lui que faiblement, *ex animis hominum jam discedit illius viri memoria*. On se souviendra toujours de vos exploits, *rerum à te gestarum memoriam nulla delebit oblivio* (Cic.). On se souviendra de vous dans tous les temps, *nulla dies unquam memori vos eximet ævo*, *poët.* (Virg.).

SOUVENIR, pris impersonnellement. = Il me souvient de l'avoir dit, *hoc me dicere memini*. Il me souvient d'avoir lu, *memini me legere* ou *qq. f. legisse*; de vous l'avoir permis, *me tibi hoc permisisse memini*. Il m'en souviendra toujours avec plaisir, *hæc meminisse juvabit*.

REM. Sur l'infinitif présent qui suit ordinairement le verbe *meminisse*, voyez notre **REM.** au mot **Rappeler**.

SOUVENIR, m., 1. impression que la mémoire conserve, d'un objet ou d'un fait; action ou faculté de rappeler cette impression, *memori-a, æ, f.*, ou *recordati-o, onis, f.* || 2. ce qui rappelle qq. ch., *monument-um, i, n.*

EX. 1. Je ne perdrai jamais le souvenir de ce grand homme, *nunquam ex animo meo discedet ou nunquam mihi excidet illius viri memoria* (Cic.). Ce — était presque effacé, *hujus rei memoria propè jam aboleverat* (Liv.). Le

— d'une bonne vie fait plaisir, *facundissima est bene actæ vite recordatio*. Le — des dangers passés est doux, *juvat præteritorum periculorum securæ recordatio*. Rassembler des souvenirs incomplets, *non satis explicatas recordationes recolligere*. Avoir ou se rappeler le — de... **V. Se Souvenir.** Rappeler le — de qq. ch., *rei memoriam revivificare*. Faire perdre le — de qq. ch., *rem ex omni memoriâ revellere*, ou *rei memoriam omnem tollere funditus ac delere*. Ecartier de son — ce qui peut faire de la peine, *eorum, quæ dolorem efficiunt, recordationem fugere* (Cic.).

2. Je vous laisse ce souvenir d'amitié, *hoc tibi amicitia nostra monumentum reliquit* (Cic.). Recevez ce —, ouvrage de mes mains, *hæc accipe, quæ tibi sint manuum monumenta mearum* (Virg.).

PHR. 1. Le souvenir du passé lui fait plaisir, *præterita gratè memini*. Le — de ces temps malheureux est si profondément gravé dans l'âme des citoyens, *tantus illorum temporum dolor inustus est civitatibus* (Cic.). Temps dont on a perdu le —, *tempora jam obliterata* (Quint.). = 2. Agréez ce — de mon amitié, ou agréez de moi ce — d'amitié, *hæc accipe, quæ meum tibi testentur amorem* (Virg.).

SOUVENT, adv., fréquemment, plusieurs fois en peu de temps, *sæpè*, ou *sæpenuerò*, ou *crebrò*, ou *frequenter*. = Plus —, *sæpius*. Très —, *sæpissimè*. Assez —, *sæpiusculò*. Peu —, *rardè*, ou *non ou minùs sæpè*. Très-peu —, *rarissimè*, ou *perrardè*. Le plus —, *plerumque*, ou *ut plurimum*.

PHR. Ecrire souvent, *crebras litteras scribere*. Je vais — au sénat, *frequens in senatum venio*. Je ne suis pas — à Rome, *Romæ sum infrequens*. Ils sont — à la chasse, *multi sunt in venationibus* (Cic.).

SOUVER-AIN, AINE, adj., 1. suprême, le plus élevé en puissance, en dignité, *summ-us* ou *suprem-us, a, um.* || 2. très-excellent en son genre, porté au plus haut degré, *summ-us* ou *suprem-us*. || 3. (parlant des remèdes) d'une grande efficacité, *effic-ax, acis, omn. g.*, ou *poll-ens, entis, omn. g.*, ou *præcipu-us* ou *potentissim-us* ou *præsentissim-us, a, um.*

EX. 1. Puissance souveraine, *summum imperium*, ou *summa potestas* (Cic.). Arbitre ou juge —, *supremus arbiter* ou *judex* (Curt.). Cour souveraine, conseil — (jugeant en dernier ressort), *suprema curia*, ou *supremum consilium*. Jugement — (sans appel), *supremum iudicium*. Prince —, **V. Souverain, m.**

2. Souverain bien, bonheur —, *summum bonum*, *summa felicitas*. J'ai pour vous le plus — mépris, *summo mihi es despectui* (Cic.).

3. Remède souverain contre la morsure des serpents, *ad ou adversus ou contra serpentum morsus præsentissimum remedium* (Plin.).

PHR. 1. Jugement souverain, *iudicium sine provocatione*. = 2. J'ai pour vous le plus — mépris, *te prorsus contemno*.

SOUVERAIN, m., celui ou ceux à qui la souveraineté est confiée, *pé-*

riphr., *summus domin-us*, *i*, *m.*; si c'est un seul homme, quel que soit le titre particulier de son autorité, on l'appellera *princ-eps*, *ipis*, *m.*, ou *dominat-or*, *oris*, *m.*, ou *supremus princ-eps*; si c'est un roi, l'on dira *rex*, *g. reg-is*, *m.* = Etre —, *summo esse in imperio*, ou *summo imperio* ou *summi imperii potiri*, *dép.*, ou *summā cum potestate prae-esse*.

SOUVERAINE, *f.*, reine, princesse souveraine, *regni-a*, *æ*, *f.*, ou *dominat-rix*, *ricis*, *f.*

SOUVERAINEMENT, *adv.*, 1. avec une puissance, une autorité absolue, périphr., *summo cum imperio*, ou *summā cum potestate*. || 2. au suprême degré, parfaitement, complètement, *summè*, ou *prorsus*, ou *omnino*, ou *planè*, ou *absolutè*.

EX. 1. Juger souverainement (sans appel), *summā cum potestate judicā exercere*.

2. Homme souverainement méprisable, *prorsus* ou *planè contemnendus homo*.

PHR. 1. Juger souverainement, *sinè provocatione jurisdictionem exercere*. En matière de langue, l'usage décide —, *penes usum est arbitrium et norma loquendi* (Hor.) = 2. Homme — méprisable, *summo contemptu dignus homo*.

SOUVERAINETÉ, *f.*, pleine puissance, périphr., *summa potest-as*, *atis*, *f.*, ou *summu potestatis fastigi-um*, *i*, *n.*; si cette puissance est exercée par un seul homme, quel que soit son titre, elle s'appellera *regni-um*, *i*, *n.*, ou *regia potest-as*, ou *regius principat-us*, *us*, *m.*, ou simpl. *principat-us*. || 2. étendue de pays où un prince exerce le pouvoir suprême, *principat-us*.

EX. 1. Prendre les marques de la souveraineté, *regni insignia assumere* (Paterc.).

PHR. 1. Que la souveraineté est un pesant fardeau! *quā arduum cuncta regendi onus* (Tac.)!

SOY-EUX, **EUSE**, *adj.*, fin et doux au toucher comme de la soie, périphr., *tactu len-is*, *is*, *e.* = Laine soyeuse, *lana serica lenitatis*.

SPACIEUSEMENT, *adv.*, au large, *spatiosè*. = Etre logé —, *laxè habit-are*, *n.*

SPACI-EUX, **EUSE**, *adj.*, (parlant des lieux) étendu, *ampl-us* ou *spatios-us* ou *lat-us*, *a*, *um.* = Théâtre —, *amplissimum magnitudine theatrum*. Etre —, *laxamentum hab-ere*.

SPADASSIN, *m.*, bretteur, *machærophor-us*, *i*, *m.*

SPARTE, *m.*, plante graminée dont on fait des nattes, etc., *spart-um*, *i*, *n.* = De —, *sparte-us*, *a*, *um.*

SPARTERIE, *f.*, 1. ouvrage de sparte, périphr., *sparteum op-us*, *eris*, *n.* || 2. fabrique d'objets en sparte, périphr., *sparteorum operum fabric-a*, *æ*, *f.*

SPARTON, *m.*, corde de sparte,

périphr., *sparteus fun-is*, *is*, *m.*; rar. d'un seul mot *spart-um*, *i*, *n.*

SPASME, *m.*, mouvement convulsif dans les nerfs, *spasm-us*, *i*, *m.*, et *spasm-a*, *atis*, *n.*; périphr., *nervorum contracti-o*, *onis*, *f.* = Sujet aux spasmes, *spastic-us*, *a*, *um.* Avoir des spasmes, *spasmis vexari*. Prévenir les spasmes, *spasmos fieri prohibere*; les apaiser, les faire cesser, *spasmos sedare*.

SPASMODIQUE, *adj.*, 1. qui a rapport au spasme, qui tient au spasme, *spasmic-us*, *a*, *um*; périphr., *ad spasmus pertin-ens*, *entis*, *omn. g.* = Affection —, *spasmicus affect-us*, *us*, *m.* || 2. (plus souvent et mieux, anti-spasmodique) se dit des remèdes propres aux spasmes, périphr., *ad spasmata util-is* ou *spasticis salutar-is*, *is*, *e.* = Remèdes spasmodiques, *remedia quibus spasmata curantur*.

SPASMOLOGIE, *f.*, traité des spasmes, *spasmologi-a*, *æ*, *f.* (mod.)

SPATULE, *f.*, instrument de chirurgie et de pharmacie, rond par un bout et plat par l'autre, *spath-a* ou *spathul-a* ou *rudicul-a*, *æ*, *f.*

SPÉCI-AL, **ALE**, *adj.*, 1. particulier, qui se rapporte singulièrement à une personne ou à un objet, *special-is* ou *peculiar-is* ou *singular-is*, *is*, *e.* || 2. Acception toute moderne, parlant des personnes, qui s'est particulièrement occupé d'une science ou d'un art, périphr., *in unā re præsertim versat-us*, *a*, *um.*

SPÉCIALEMENT, *adv.*, particulièrement, *peculiariter*, ou *specialiter*.

SPÉCIALITÉ, *f.*, 1. qualité ou expression, détermination d'une ch. spéciale, périphr., *peculiaris rei natur-a*, *æ*, *f.* ou *designati-o*, *onis*, *f.* || 2. Acception mod., chose, science, art dont on s'est particulièrement occupé. = C'est sa —, *hoc est ei proprium et peculiare*.

SPÉCIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière spécieuse, *speciosè*.

SPÉCI-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a une apparence de vérité, de justice, d'honnêteté, *specios-us*, *a*, *um.* = Prétexte —, *speciosa causa*. Sous des prétextes —, *honestis nominibus*.

SPÉCIFICATION, *f.*, désignation spéciale, *designati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *expressa designatio*.

SPÉCIFIER, *a.*, désigner spécialement, *design-are*, *acc.*; périphr., *distinctè exprim-ere* (*pres-si*, *pres-sum*), *acc.* = Sans — les personnes ni le temps, *sinè personarum et temporum designatione*.

SPÉCIFIQUE, *adj.*, 1. propre spécialement à qq. ch., *peculiar-is* ou *special-is* ou *singular-is*, *is*, *e.* || 2. se dit des remèdes propres pour telle ou telle maladie, *singular-is*, *is*, *e.*, ou *præcipu-us*, *a*, *um.* || 3. **SUBST.** un — (remède spécial), *singulare reme-*

di-um, *i*, *n.* = — contre la morsure des serpents, *præcipuum contrâ serpentum morsus remedium*. — infaillible, *absolutorium mali remedium*.

SPÉCIFIQUEMENT, *adv.*, d'une manière spécifique, *distinctè*, ou *singulariter*, ou *peculiariter*.

SPECTACLE, *m.*, 1. tout objet qui attire les regards, l'attention, arrête la vue, *spectacul-um*, *i*, *n.* || 2. se dit de représentations publiques imaginées pour amuser, plaire, é-mouvoir, *spectacul-um*, ou *lud-i*, *orum*, *m. pl.*, ou *ludicr-um*, *i*, *n.*, ou *mun-us*, *eris*, *n.* || 3. grande cérémonie publique, *spectacul-um*.

EX. 1. Le spectacle des phénomènes célestes, *cælestium rerum spectaculum*. Les mouvements du soleil, de la lune et des astres sont pour l'homme un —, *circitus solis et lunæ reliquorumque siderum spectaculum hominibus præbent*. O — lamentable! o *luctuosum spectaculum*! La fortune vous réservait un grand et agréable —, *magnum et jucundum fortuna tibi spectaculum parabat* (Cic.). Que les dieux vous comblent de biens, pour m'avoir donné un — aussi gai! *multa tibi dii dent bona, cum mihi hoc obtulisti tam lepidum spectaculum* (Plaut.). Etre en —, servir de —, *alibi esse spectaculo* (Cic.).

2. Les spectacles du théâtre, *spectacula scenæ* (Ov.), ou *scenici* ou *theatrales ludi*. Les spectacles du cirque, *circensés ludi*. Le — des jeux olympiques, *olympiorum solenne ludicrum* (Liv.). — de gladiateurs, *gladiatorum* ou *gladiatorum* (Plin.) *spectaculum*. Donner un —, *spectaculum dare* (Cic.) ou *edere* (Plin.), ou *ludos edere* ou *dare* ou *facere* ou *committere*, ou *munus dare* ou *edere* ou *præ-ere*, ou *munere fungi*, *dép.* (Cic.). — d'animaux qu'on fait combattre, *ludus bestiarum* (Sen.). Aller au —, *ire ludos spectatum*.

3. Le couronnement d'un roi est un spectacle, *spectaculum populo sunt inaugurandi regis solennia*. Le supplice des criminels est un — pour la populace, *spectaculum plebi sunt damnatorum supplicia*.

PHR. 1. Triste spectacle, (*rei alienius*) *miserabilis aspect-us*, *us*, *m.*, ou *tristis* (Liv.) ou *miser* et *flebilis* (Cic.) *species*. Se donner en —, *conspiciendum se præbere* (Ov.) = 2. Assister à un —, *spectare*. Aller au —, *spectatum ire* ou *venire* (Ov.). Assister à un — dramatique, *fabulam spectare*; à un — comique, *comicos spectare* (Plaut.) Qui assiste au —. V. Spectateur.

SPECTAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, 1. celui, celle qui est témoin oculaire, *spect-ans*, *antis*, *omn. g.*, ou *spectat-or*, *oris*, *m.*, *-rix*, *ricis*, *f.* || 2. celui, celle qui assiste à un spectacle d'amusement ou d'apparat, *spect-ans* ou *spectat-or*, *m.*, *-rix*, *f.*

EX. 1. Les spectateurs furent frappés d'épouvante, *spectantes invasit pavor*. Il n'est pas un de vous qui ne m'ait es pour — de son courage, *nemo vestrum est, cui non ego virtutis spectator fuerim* (Liv.).

2. L'auteur tragique se propose d'é-mouvoir les spectateurs, *spectantium corda tangere curat scriptor tragicus* (Hor.). Spectateurs, applaudissez (invitation qui, chez les Romains terminait

toutes les pièces dramatiques) *plaudite, spectatores* (Plaut.).

PHR. Être spectateur d'un combat. *certamini adesse* (Cic.). J'en ai été —, *hæc ipse vidi* (Virg.).

SPECTRE, *m.*, 1. fantôme, figure effrayante que l'on croit voir, *spec-trum*, ou *idol-um*, *i. n.*, ou *larv-a*, *x. f.*; au pl. *lemur-es*, *um*, *m. pl.* || 2. *fig.* personne grande, hâve et maigre, *périgr.*, *pallens macieque confecta hominis form-a*, *x. f.* || 3. *t. de physiq.* image colorée et oblongue que forment les rayons de la lumière, rompus et écartés par le prisme, *périgr.*, (*oblonga et colorata*) *divisæ lucis imag-o, inis, f.*

PHR. 1. Spectres nocturnes, *nocturnæ imagines* (Plin.). = 2. C'est un vrai —, *ossa atque pellis totus est* (Plaut.).

SPECULAIRE, *adj.*, 1. se dit d'une pierre composée de feuillets brillants et transparents, *specular-is*, *is, e.* || 2. science — (art de faire des miroirs), *périgr.*, *specula concinnandi ars*, *g. art-is, f.*

SPECULATEUR, *m.*, qui contemple, observe, *speculat-or* ou *contemplat-or*, *oris, m.*; au fém.; *speculat-rix* ou *contemplat-rix*, *ricis, f.* || 2. qui fait des spéculations en matières de finances, de commerce, *périgr.*, *qui negotiationibus operam dat.*

SPECULAT-IF, IVE, *adj.*, 1. qui aime à spéculer, à méditer, qui a coutume de spéculer attentivement, *contemplat-or*, *oris, m.*; au fém.; *contemplat-rix*, *ricis, f.*; *périgr.*, *contemplationis am-ans, antis, omn. g.*, ou *contemplando assuet-us* ou *contemplari solit-us*, *a, um.* || 2. qui consiste dans la spéculation, qui a la spéculation pour objet, *contemplativ-us*, *a, um*; *périgr.*, *in inspectione, in contemplatione posit-us*, *a, um.* = La philosophie est spéculative et pratique, *philosophia contemplativa simul est et activa.* Science spéculative, *ars contemplatrix*. || SUBST. Les spéculatifs (ceux qui raisonnent sur la politique), *périgr.*, *qui de arte politicâ disserunt.*

SPECULATION, *f.*, 1. examen profond et réfléchi, et résultat de cette observation, *contemplati-o* ou *considerati-o*, *onis, f.* || 2. théorie (par opposition à pratique), *theoretic-e*, *es, f.* || 3. projets, calculs en matière de finance, de commerce, *negotiati-o*, *onis, f.*

SPECULER, *v.*, 1. méditer attentivement sur une matière, *specul-ari* ou *contempl-ari*, *dép.* || 2. faire des projets de finance, de commerce, *périgr.*, *negotiationum consilia* ou *negotiationes medit-ari*, *dép.* = — sur les blés, *quæstum sibi ex frumentorum negotiatione institu-ère.* — sur les malheurs publics, *republicam quæstui hab-ère.*

SPHÈRE, *f.*, 1. *t. de géom.*, globe

où toutes les lignes tirées du centre à la circonférence sont égales, *sphæra*, *x. f.* = Appartenant à la —, *sphæral-is*, *is, e.* En forme de —, *sphæralis*, ou *sphæric-us*, *a, um*, ou *sphæroid-es*, *is, omn. g.* || 2. *t. de physiq.* — d'activité d'un corps (espace dans lequel la vertu d'un agent naturel peut s'exercer, et hors duquel il n'a point d'action), *spatium in quod vis aliqua porrigitur.* = FIG. Votre — d'activité s'étend à tous les objets, *res omnes complectitur mens tua.* || 3. étendue de pouvoir, d'autorité, de connaissances, de talent, de génie. = Ces choses sont hors de sa sphère, *non cadunt hæc in illius intelligentiam*, ou *hæc captum ejus superant.* Sortir de sa — (des bornes de son état, de sa condition), *statum suum egred-i*, *dép.*, ou *major-es nido pennas extend-ère*, *poét.*

SPHÉRICITÉ, *f.*, qualité de ce qui est sphérique, *rotundit-as*, *atis, f.*

SPHÉRIQUE, *adj.*, rond comme une sphère, *sphæric-us*, *a, um*, ou *sphæral-is*, *is, e.*, ou *globos-us*, *a, um.* = Figure —, *schema sphæroides*, *gén. schemat-is sphæroid-is, n.* Coquille de figure —, *circumacta in orbem concha.* Dieu a fait le ciel de forme —, afin qu'il roulât mieux, *Deus cælum ad volubilitatem rotundavit.*

SPHÉRIQUEMENT, *adv.*, en forme sphérique, *périgr.*, *in globi modum.*

SPHÉROÏDE, *m.*, *t. de géom.* solide, oblong ou aplati, qui approche de la figure d'une sphère, *sphæroid-es*, *is, n.*

SPHINX, *m.*, monstre fabuleux, *sphinx*, *g. sphing-is, f.*

SPICILÈGE, *m.*, recueil de pièces, d'actes, etc., *spicilegi-um*, *i. n.*

SPIRAL, ALE, *adj.*, roulé en spirale, *périgr.*, *in spiram convolut-us* ou *duct-us*, *a, um.*

SPIRALE, *f.*, courbe qui fait plusieurs révolutions autour d'un centre dont elle s'éloigne de plus en plus, *spir-a*, *x. f.*

SPIRITUALISATION, *f.*, *t. de chimie.*, volatilisation des corps solides ou liquides, *attenuati-o*, *onis, f.*

SPIRITUALISER, *v.*, *t. de chimie.*, réduire en esprits (les corps mixtes), *attenu-are*, *acc.*

SPIRITUALITÉ, *f.*, 1. nature incorporelle, *périgr.*, *corporis expers* ou *incorporalis natur-a*, *x. f.* || 2. dévotion recherchée, *périgr.*, *acre divinorum rerum studi-um*, *i. n.*

SPIRITU-EL, ELLE, *adj.*, 1. incorporel, *incorporal-is*, *is, e.*; *périgr.*, *corporis exp-ers, eris, omn. g.*, ou *ab omni materiæ concrectione sejunct-us*, *a, um.* = Les choses spirituelles, *res animi.* || 2. ingénieux, *ingenios-us* ou *acut-us*, *a, um* ou *subtil-is*, *is, e.* || 3. dévot, *religios-us*,

a, um; *périgr.*, *rerum divinarum studios-us*, *a, um.* = Livre —, *pius liber.* Père — (directeur de conscience), *conscientiæ moderat-or.*

SPIRITUELLEMENT, *adv.*, 1. avec esprit, *ingeniosè*, ou *acutè*, ou *argutè*, ou *subtiliter.* || 2. *t. de religion.*, en esprit, (*piâ*) *mente*, *abl.*

SPIRITU-EUX, EUSE, *adj.*, plein d'esprits, *périgr.*, *spirituum plenus*, *a, um*, ou *spiritibus abund-ans*, *antis, omn. g.*

SPLEEN, *m.*, état de consomption occasionnée par la mélancolie, *périgr.*, *lenta melancholicorum tab-es*, *is, f.*

SPLENDEUR, *f.*, 1. grand éclat de lumière, *splend-or* ou *fulg-or*, *oris, m.* || 2. *fig.* gloire, lustre, éclat, *splend-or* ou *fulg-or.* || 3. magnificence, *magnificenti-a*, *x. f.*

EX. 2. Splendeur d'une famille, *generis splendor.* N'avoir en vue que l'éclat et la —, ou faire tout avec éclat et —, *omnia ad gloriam splendoremque referre* (Cic.).

3. Vestiges d'une ancienne splendeur, *veteris magnificentiæ vestigia.*

PHR. 2. Splendeur d'une famille, *familiæ claritudo* (Paterc.), ou *generis amplitudo.* Vous pouvez soutenir la — de votre maison, *domestiæ laudis amplitudinem tuèri potes.* = 3. Maison où règne la —, *magnifica* ou *sumptuosa domus* (Cic.).

SPLÉNIDE, *adj.*, magnifique, *splendid-us* ou *laut-us* ou *magnific-us*, *a, um.* = Préparer un repas —, *magnificè* ou *splendidè convivium appar-are.*

SPLÉNIDEMENT, *adv.*, magnifiquement, *splendidè*, ou *lautè*, ou *magnificè.*

EX. Se traiter splendidement, *magnificè se tractare* (Ter.).

PHR. Traiter trop splendidement, *largius epulas celebrare.* Se traiter trop —, *luxuriosè epulari*, *dép.* (C. Nep.), ou *luxuriosè vivere*, *n.* (Cic.).

SPLÉNIQUE, *adj.*, 1. qui concerne la rate, *périgr.*, *ad lienem* ou *ad splenem pertin-ens*, *entis, omn. g.* || 2. malade de la rate, *splenitic-us* ou *lienic-us* ou *lienos-us*, *a, um.*

SPOLIAT-EUR, *m.*, RICE, *f.*, qui spolie, *spoliat-or*, *oris, m.*, —*rix*, *ricis, f.*

SPOLIATION, *f.*, action de spolier, *spoliati-o*, *onis, f.*

SPOLIER, *v.*, déposséder par force, *spoli-are*, *acc.* de la pers., *abl.* de la chose dont on la dépouille.

SPONDAÏQUE, *adj.* = Vers — (vers hexamètre qui a deux spondées à la fin), *spondaicus versus.*

SPONDÉE, *m.*, pied de deux syllabes longues, *sponde-us* ou *spond-æ-us*, *i. m.*

SPONGI-EUX, EUSE, *adj.*, de la nature de l'éponge, *spongios-us* ou *fistulos-us*, *a, um.* = Le poumon est —, *in pulmonibus est spongiis assimilis mollitudo*, *inis, f.*

SPONTAN-É, ÉE, *adj.*, qui se

fait volontairement, de soi-même, *spontane-us*, *a*, *um*; ou *spontat-is*, *is*, *e*. = Mouvement —, *spontaneus motus*.

SPONTANÉITÉ, *f.*, qualité de ce qui est spontané, périphr., *spontanea (rei) natur-a*, *a*, *f.*; d'un seul mot, *spontaneit-as*, *atis*, *f.* (mod.)

SPONTANÉMENT, *adv.*, d'une manière spontanée, *spontè*, ou *ultrò*; périphr., *sponte sua*, *abl.*

SPONTON, *m.* V. Esponton.

SQUELETTE, *m.*, assemblage de tous les os d'un animal mort, disposés dans leur situation naturelle, périphr., *ossea form-a*, *a*, *f.*, ou *nudorum ossium compag-es*, *is*, *f.*, ou *nadis ossibus coherens larv-a*, *a*, *f.*; d'un seul mot, *scelet-us*, *i*, *m.* **FIG.** C'est un vrai — (il n'a que la peau et les os), *totus ossa atque pel-lis est*.

SQUILLE, *f.*, genre de crustacés stomapodes, *squill-a* ou *scill-a*, *a*, *f.*

SQUINANCIE, *f.* V. Esquinancie.

SQUIRRHE, *m.*, tumeur dure et indolente, *scirr-us*, *i*, *m.*, ou *scirrom-a*, *atis*, *n.*

SQUIRRH-EUX, **EUSE**, *adj.*, de la nature du squirrhe, périphr., *ad scirri* ou *scirromatis naturam accedens*, *entis*, *omn.* *g.*

ST! *interj.*, paix! silence, *st.*

STABILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est stable, *stabilis-as*, *atis*, *f.*

STABLE, *adj.*, 1. qui est dans une situation ferme; au *fig.* durable, permanent, qui ne change pas, *stabil-is*, *is*, *e*, ou *firm-us*, *a*, *um*.

EX. **FIG.** Notre amitié est stable, *amicitia nostra stabilis permanet*. Esprit ferme et —, *stabilis et firmus animus*. Cela sera — pour toujours, *firmum et stabile illud permansurum est* (Cic.).

PHR. Il n'y a rien de stable dans la vie, *res humanæ caducæ et fragiles sunt* (Cic.).

STADE, *m.*, mesure de chemin, de cent vingt-cinq pas géométriques, *stadi-um*, *i*, *n.*

STAGN-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui ne coule pas, *stagn-ans*, *antis*, *omn.* *g.* = Eau stagnante, *stagnans aqua*, ou *aqua pigra* ou *reses*, *gén.* *residis*.

STAGNATION, *f.*, état des eaux, des humeurs stagnantes, périphr., *stagnans* ou *torpens* (*aquarum* ou *humorum*) *natur-a*, *a*, *f.* = **FIG.** — (langueur) des affaires, *rerum cessati-o*, *onis*, *f.*

STALACTITE, *f.*, concrétion pierreuse, périphr., *lapidosa concreti-o*, *onis*, *f.*

STALLE, *f.*, siège de bois dans le chœur d'une église, périphr., *linea sedecul-a*, *a*, *f.*, ou *mobile ex ligno sedit-e*, *is*, *n.*

STANCE, *f.*, strophe, *stroph-e*, *es*, *f.*

STATION, *f.*, 1. lieu où l'on s'arrête, *stati-o*, *onis*, *f.* || 2. *t.* d'*astrom.* état stationnaire d'un astre, (*sideris*) *stati-o*.

STATIONNAIRE, *adj.*, 1. *t.* d'*astrom.*, qui semble n'avancer ni ne reculer dans le Zodiaque. = Astre —, *stationale sidus*, *n.* **FIG.** Les vices ne restent pas stationnaires, *non stant eodem loco vitia*. || 2. milice — (distribuée en divers lieux pour y tenir garnison), *stationarii milites*.

STATIQUE, *f.*, partie de la mécanique qui a pour objet les lois de l'équilibre des corps, *static-e*, *es*, *f.*

STATISTIQUE, *f.*, science qui a pour but de faire connaître la situation; les forces, les ressources en tout genre d'un état, périphr., (*regionis*) *hominum*, *opum reddituumque recens-i-o* ou *descripti-o*, *onis*, *f.* = Dresser la — d'un pays, *regionem recens-ère* ou *computando describ-ère*.

STATUAIRE, *m.*, qui fait des statues, *statuari-us*, *i*, *m.*

STATUAIRE, *f.*, art de faire des statues, *statuari-a*, *a*, *f.*; périphr., *statuaria ars*, *g.* *art-is*, *f.*

STATUE, *f.*, figure de plein relief, taillée ou fondue, représentant ordinairement un homme, une femme, un dieu, *statu-a*, *a*, *f.*, ou *sign-um*, *i*, *n.*, ou *imago*, *inis*, *f.*, ou *simulacr-um*, *i*, *n.*

EX. Statue colossale, *colosseum* ou *colossium signum*. — au naturel, *iconica statua*, ou *statua ex ipsius hominis similitudine expressa* (Plin.). — équestre, *equestris statua* (Cic.). — animée (qui semble respirer), *viduum* ou *animosum signum* (Prop.). — d'airain, *factum ex ære simulacrum* (Plin.). ou *signum æneum* ou *ea ære*. — de marbre, *marmoreum signum*, ou *statua ex marmore*. Faire une — de bois de chêne, *signum è quercu exsculpere*. Dresser, élever une — à qn., *alicui statuam ponere* (Ph.) ou *locare* (Cic.), ou *signum statuere* (Liv.). Renverser, abattre une —, *statuam deturbare* ou *affligere*. Briser une —, *statuam comminere* ou *dissipare* (Cic.). **PROV.** Muet comme une —, *statuæ taciturnior* (Hor.). Immobile comme une —, *statuarum ritu immotus*. Restons-nous comme des statues impassibles, victimes de tant d'outrages? *statuarum ritu hæc patiemur* (Petr.).

PHR. Petite statue, *sigill-um*, *i*, *n.* Faire la — de Jupiter, *facere formam Jovis* (Cic.). Faire en bronze la — de qn., *aliquem ex ære ducere* (Plin.). Habile à faire en marbre la —, soit d'un homme, soit d'un dieu, *solers saxo nunc hominem ponere, nunc deum*. Les statues d'airain, qui font revivre à nos yeux les grands hommes éteints, *æra, per quæ claris viris reddit spiritus et vita* (Hor.). L'art de faire des statues. V. Statuaire, *f.*

STATUER, *a.*, ordonner, régler, *statu-ère* (*i*, *um*), ou *decern-ère* (*cre-vi*, *cre-tum*).

STATURE, *f.*, hauteur de la taille, *statur-a*, *a*, *f.*

STATUT, *m.*, ordonnance, règlement, *decret-um*, *i*, *n.*

STELLIONAT, *m.*, crime de celui qui vend, comme lui appartenant, le bien d'autrui, ou comme quitta

et franc, un bien déjà grevé, *stellionat-us*, *us*, *m.*

STELLIONATAIRE, *m.* *f.*, celui, celle qui commet ou a commis le crime de stellionnat, périphr., qui, *quæ stellionatum admittit* ou *ad-misit*.

STÈRE, *m.*, mesure pour les bois de chauffage, égale au mètre cube, *ster-um*, *i*, *n.* (mod.)

STÉRILE, *adj.*, qui ne produit point de fruit, quoiqu'il soit de nature à en porter, *steril-is*, *is*, *e*, ou *infecund-us* ou *infructuos-us*, *a*, *um*.

EX. Terre stérile, *sterilis humus* (Prop.) ou *infructuosus* (Varr.) ou *infecundus* (Sall.) *ager*. Arbre —, *sterilis* ou *infructuosa arbor* (Cic.). PAR ANAL. Vache — (qui ne porte pas), *sterilis vacca* (Virg.). **FIG.** Siècle — en vertus, *virtutum sterile sæculum* (Tac.).

PHR. Terre stérile, *jejuna terra* (Col.). Devenir —, *sterilesco-ère* (sans prêt. ni sup.), *n.* (Plin.). L'excès de fertilité rend ce sol —, *hæc humus fecunditate cessat* (Col.). **FIG.** Esprit —, *ingenium infelix* (Plin.). Connaissance sèche et —, *jejuna cognitio* (Cic.). Sujet —, *tenue argumentum* (Curl.). Regrets stériles, *inania desideria* (Tac.). Espoir —, *irrita* ou *vana* ou *inanis* ou *cassa* ou *fallax* (Cic.) ou *ad irritum redacta* (Liv.) *spes*. Vos travaux ont été stériles, *in irritum cecidere labores tui* (Tac.), ou *tuancum operum insumpsisti* (Hor.).

STÉRILITÉ, *f.*, qualité de ce qui est stérile, *sterilit-as* ou *infecundit-as*, *atis*, *f.* = **FIG.** — de l'esprit, *sterilis et angusta ingenii ven-a*, *a*, *f.* — de paroles, *verborum jejunit-as* (*atis*, *f.*) et *fam-es*, *is*, *f.*

STERNUTATOIRE, *adj.*, qui provoque l'éternement, périphr., *sternutationes mov-ens* ou *sternutamenta ci-ens*, *entis*, *omn.* *g.* || **SUBST.** —, *m.*, remède, substance qui provoque l'éternement, périphr., *sternutamenta ciens remedi-um*, *i*, *n.* ou *res*, *g.* *re-i*, *f.*

STIGMA, *m.* *pl.*, marques, traces de coups, de plaies, d'une fêlissure imprimée avec un fer chaud, *stigmat-a*, *um*, *n.* *pl.*

STIGMATISER, *a.*, *f.* fêlir (un esclave, un criminel), périphr., *stigmatate not-are*, *acc.* || 2. *fig.* (couvrir d'infamie), périphr., *turpitudinis notam imm-ère* (*us-si*, *us-tum*), *dat.*

STIMUL-ANT, **ANTE**, *adj.*, propre à exciter, *stimul-ans*, *antis*, *omn.* *g.* ou *mov-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = **SUBST.** **FIG.** Motif qui stimule, *stimul-us*, *i*, *m.* ou *moment-um*, *i*, *n.* La gloire est un — pour le génie, *ingenio stimulos subdit fama*. Pouvant — pour engager à faire une chose, *magnum momentum ad aliquid faciendum*. V. Aiguillon, aiguillonner, *fig.*

STIMULER, *a.*, aiguillonner, exciter, *stimul-are*, *acc.* V. Aiguillonner.

STIPENDIAIRE, *adj.*, soldé, *stipendiari-us* ou *stipendios-us* ou *stipendiat-us*, *a*, *um*; périphr., qui, *ære meret*.



dans les fleurs, surmonte l'ovaire, *styl-us* (acception moderne.)

EX. 2. 1^o Style sublime, *stylus sublimis*, ou *magnificum dicendi genus* (Cic.). — bas, *demissus stylus* (Plin.). — clair et net, *concinna et candida oratio*, ou *candidum dicendi genus*. — poli, châtié, *limatum* ou *castigatum dicendi genus*. — doux et uni, *lenis et æquabilis orationis tractus*. — uni et coulant, *tracta et fluens oratio*. — sec et décharmé, *exsangue dicendi genus* (Cic.), ou *jesuna* ou *exsucca* (Quint.) ou *jesuna et exsanguis* (Cic.) oratio. — redondant et diffus, *redundans et circumfluens oratio*. — lourd, *lardiior stylus* (Quint.). — pesant et surchargé, pour ainsi dire d'une abondance fastidieuse, *opimum quoddam et quasi adipatæ dictionis genus* (Cic.). — négligé, *negligens stylus* (Quint.). — tourmenté, *oratio contorta*; vif et fortement accentué, *incitata et vibrans*; étincelant de métaphores, *translatis verbis, tanquam stellis, illuminata*. Il ne faut pas toujours un — nerveux, mais parfois un — calme, facile et doux, *non semper fortis oratio queritur, sed sæpè placida, submissa et lenis*. Il m'est permis d'employer un — plus simple et plus modéré, *mihi licet remissiore uti genere dicendi*. C'est le choix des termes qui fera le ton et la propriété du —, *electione verborum conformanda est oratio*. — exercé, *stylus exercitatus*. Former son —, *stylum exercere*. Tout son discours est monotone et du même —, *unus sonus est totius orationis et unus stylus* (Cic.). 7^o C'est son —, *sic est ejus ingenium*. Il est désagréable d'avoir affaire à des gens de ce —, *cum istiusmodi ingenii confictari durum est*. C'est là mon —, *mihi sic est usus* (Ter.), ou *hæc est mea ratio*, ou *hoc est meæ consuetudinis* (Cic.).

PHR. 2. 1^o Avoir un style noble ou sublime (parlant d'un orateur), *sublatè* ou *ample* ou *elatè* dicere; l'avoir serré, concis, pressé ou *strictum* ou *concisè* dicere; coupé, *cæsum*; mâle, nerveux, nerveux; lâche, diffus, *effusè* (Cic.) ou *laxius* (Pl. J.); sec, *exiliter*; bas, rampant, *attenuatè*; périodique, *circumscriptè*. Avoir un — haché, mutilé, *infracta et amputata loqui*, dép.; où règne la proportion et l'harmonie, *apta et finita pronuntiare*. Orateur au style maigre et sans ornement, *strigosus orator* (Cic.). = 2^o Maison bâtie dans un beau —, *elegantè ædificata domus* (Col.).

REM. Bien que les auteurs latins ne nous en offrent pas d'exemples, nous ne balancerions pas à employer par analogie le mot *stylus* pour exprimer en fait d'arts la manière, le genre de composition propre à un peuple et surtout à un auteur: Ainsi nous dirions: Une tragédie lyrique dans le style de Rossini, *lyrica tragedia Rossiniano stylo conscripta*. 1^o — (musical) des Italiens, des Allemands, *Italarum, Germanorum* ou *Italicus, Germanicus* (musicæ) *stylus*. = En chronologie, nous dirions: Le huit janvier, vieux style ou nouveau —, *octavus januarii dies, veteri ou novo computandi modo*.

STYL-Ê, ÊÊ, adj. et part., exercé. = — à qq. ch., *in aliquâ re versatus* ou *exercitatus* ou *exercitatus*, ou *rei alicujus* ou *aliquâ re expertus*, ou *ad rem ex industria factus*, a, um, ou *ad rem non rudis*, is, e.

STYLER, a., exercer, former,

dresser. = — qn. à qq. ch., *aliquem ad rem* ou *re* ou *in re* *erud-ire*, ou *aliquem ad aliquid inform-are*.

STYLET, m., petit poignard, *puguncul-us*, i, m., ou *sicul-a*, æ, f.

STYLITE, m., (surnom d'un saint) qui se tient sur une colonne, *stylites*, æ, m.

STYPTIQUE, adj., astringent, *styptic-us*, a, um.

STYX, m., fleuve des enfers, *styx*, *styg-is*, f. = Du —, *stygi-us*, a, um.

SU, SUE, adj. et part., connu, appris, *not-us* ou *cognit-us* ou *compert-us*, a, um. = Chose sue de toute la terre, *res nota et apud omnes pervulgata*. || SUBST. Au vu et au — (sous les yeux et à la connaissance) de tout le monde, *palàm populo*, ou *luce palàm*, ou *luce et palàm*, ou *apertè et palàm*, ou *palàm et apertè*, ou *palàm antè oculos omnium*, ou *in ore atque oculis omnium*. Sur le — de..., t. d'administrat. et de palais, après avoir pris lecture ou connaissance de... = Sur le — de cette obligation, *lecto* ou *inspecto* ou *cognito hoc chirographo*, abl. abs.

SUAIRE, m., 1. mouchoir, linge pour essuyer la sueur du visage, *sudari-um*, i, n. || 2. espèce de voile dont on couvrait anciennement la tête et le visage des morts, périphr., *tegendo mortui hominis capiti linte-um*, i, n., ou *sind-on*, onis, f. = Le saint — (voile que J.-C. avait sur la tête dans le tombeau), *sacra sind-on*, onis, f.

SUAVE, adj., doux et agréable, *suav-is*, is, e; *grat-us* ou *jucund-us*, a, um. = Qui a l'odeur —, *suaveol-ens*, entis, omn. g.

SUAVITÉ, f., douceur, agrément, *suavit-as*, atis, f.

SUBALTERNE, adj., inférieur, *altero inferi-or*, m. f., us, n., gén. oris, ou *alteri obnox-i-us*, a, um. = Juge =, *inferior judex*. Magistrats subalternes, *minores magistratus*. Officiers —, *inferioris gradus ductores*, ou *secundarii duces*.

SUBDÉLÉGATION, f., commission donnée par un délégué, périphr., à *delegato data negotii procurati-o*, onis, f., ou *vicaria delegati-o*, onis, f.

SUBDÉLÉGUÉ, m., délégué par le délégué même, périphr., *delegati vicari-us*, i, m., ou *qui delegati vices gerit*.

SUBDÉLÉGUER, a., commettre en sa place, périphr., *vicem suam alteri demand-are*, ou *aliquem sibi ad negotium gerendum substitu-ère* (i, tum).

SUBDIVISER, a., diviser la partie d'un tout déjà divisé, périphr., *iterum part-iri*, dép., ou *divid-ère* (i, vis-um), acc.

SUBDIVISION, f., division d'une partie d'un tout déjà divisé, péri-

phr., *iterata divisi-o* ou *partiti-o*, onis, f.

SUBIR, a., être assujéti à ce qui est ordonné, prescrit, imposé, *sub-irs* (eo, is, ti ou ivi, itum), acc.

EX. Subir le joug, *jugum subire* (Plin.). — la peine ou le châtiment mérité, *debitam poenam subire*. Quel que soit le sort qui me soit réservé, je consens à le —, *quæcumque mihi proponetur fortuna, subeat* (Cic.). — Fie. — la gloire, les honneurs (y être porté malgré soi), *gloriam* ou *honores subire* (Val. Fl.).

PHR. Subir le joug, *jugum accipere* (Tac.). — la loi, *legi se subicere* (Pl. J.). — la loi du vainqueur, *ad conditiones à victore impositas descendere*. — la peine ou le châtiment mérité, *meritas poenas luere* ou *solvere* ou *persolvere* ou *expendere* ou *dare*. — un interrogatoire, *ad interrogata respond-ère* (Cic.).

SUB-IT, ITE, adj., soudain, prompt, *subit-us* ou *repentin-us* ou *subitane-us*, a, um. = Guerre subite, *bellum repens*. Mourir de mort —. V. Subitement.

SUBITEMENT, adv., soudainement, tout-à-coup, *subitò*, ou *repentè*, ou *repentinè*. = Mourir —, *repentinâ morte per-ire*, ou *repentinò mor-i*, dép.

SUBJONCTIF, m. (t. de gram.), un des modes du verbe, périphr., *subjunctivus* ou *conjunctivus mod-us*, i, m.

SUBJUGU-Ê, ÊÊ, part. de

SUBJUGUER, a., 1. soumettre à son obéissance, *subig-ère* (*eg-i*, act-um). V. aux Ex. et aux Phr. || 2. prendre de l'ascendant sur... V. aux Ex. et aux Phr.

EX. 1. Subjuguer des nations, *populos subig-ère* ou *amris* ou *bello subig-ère* (C. Nep.), ou *in suam ditionem redig-ère* ou *sub imperium subjung-ère* (Cic.). — l'Asie, *Asiam bello superare* (C. Nep.). — des nations barbares, *gentes immanitate barbaras domare* (Cic.).

2. Il les subjugué par l'ascendant de son génie, *omnes ingenii sui auctoritate domuit*.

PHR. 1. Subjuguer une partie de l'Italie, *partem Italiæ suam facere* (Cæsar.). La Sardaigne a été subjuguée, *acceptè Sardinia imperii jugum* (Paterc.). = 2. Cette femme l'avait subjugué, *ista eam mulier illecebris suis devinxerat* (Cic.).

SUBLIMATION, f., t. de chimie, action par laquelle on fait élever, au moyen du feu, les parties les plus subtiles d'un minéral, périphr., *metallorum ad purum excocti-o*, onis, f.

SUBLIMATOIRE, m., vaisseau qui sert à la sublimation, périphr., *excoquendis ad purum metallis idoneum vas*, gén. vas-is, n.

SUBLIME, adj., élevé, grand, *sublimis*, is, e. = Génie ou esprit —, *summum* ou *excellentissimum* ou *præstantissimum ingenium*. Orateur —, *orator grandis*. Sciences —, *altiores doctrinæ*. Expressions —, *elata verba*. Parler d'une manière

—, sublatè ou ample ou elatè d'être.

LE SUBLIME, *t. de rhétor.*, le style le plus élevé, périphr., *magnificum dicendi gen-us, eris, n.*, ou *rationis elati-o et altitud-o, inis, .*, ou *loquendi divinit-as, atis, f.* = — dans l'expression, *magniloquenti-a, ., f.*; dans la pensée, *alta sens-a, orum, n. pl.* Un — ou-ré, *facundia usque ad vitium subimis.*

SUBLIMÉ, *m.*, muriale de mer-cure, périphr., *muratico acido mixum et excoctum hydrargyr-um, i, 1.*

SUBLIMEMENT, *adv.*, d'une ma-nière sublime, *sublimè.*

SUBLIMER, *a. V.* Volatiser.

SUBLIMITÉ, *f.*, élévation, gran-leur, *altitud-o, inis, f.*, ou *sublimit-is, atis, f.* = — de l'esprit, *animi implitudo* ou *altitudo*. — du style, *orationis elatio atque altitudo*. Je ne puis atteindre à la — de votre génie, *infra ingenii tui altitudinem iaceo.*

SUBLINGU-AL, **ALE**, *adj.*, placé sous la langue, périphr., *sub lingua posit-us, a, um.*

SUBLUNAIRE, *adj.*, qui est au-dessous de la lune. = Les objets ou les corps sublunaires, *quæ sunt infra lunam*, ou *subjecta* ou *obnoxia lunæ corpora, n. pl.*

SUBMERGER, *a.*, 1. inonder, couvrir d'eau, *inund-are, accus.* = L'eau submerge la terre, *terram inundat aqua*. Le fleuve menace de — les campagnes, *amnis diluvium mediatut agris*, poét. || 2. plonger, engloutir dans l'eau, *submerg-ère* (*mers-i, mers-um*), *accus.*; périphr., *aquis submerg-ère*, ou *sub aquas merg-ère, acc.* Qui a été submergé, *in aquâ demers-us, a, um.*

SUBMERSION, *f.*, 1. grande et forte inondation qui couvre totale-ment le terrain inondé, *inundati-o, onis, f.* || 2. action de plonger sous l'eau, périphr., *in aquam depressi-o, onis, f.*

SUBORDINATION, *f.*, 1. ordre entre les choses, qui les fait dépendre les unes des autres, périphr., *apta et ordinata rerum dispositi-o, onis, f.* || 2. dépendance des per-sonnes, *obedienti-a, ., f.* = — mi-litaris *obedienti-a.*

SUBORDONN-É, **ÉE**, *part.*, qui dépend d'un autre, *alteri obnox-i-us* ou *subject-us, a, um.*

SUBORDONNEMENT, *adv.*, en sous-ordre, *obnoxie*; périphr., *alterius ad arbitri-um.*

SUBORDONNER, *a.*, 1. établir la subordination entre..., périphr., *rectè atque ordine compon-ère* (*pos-ut, pos-utum*), *accus.*; le nom de la chose ou de la personne à laquelle on subordonne, au dat.; périphr.,

obnoxium ou *subjectum fac-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), mêmes régimes.

SUBORNATION, *f.*, action de su-borner, *corruptel-a, ., f.*, ou *sollici-tati-o* ou *instigati-o, onis, f.*

SUBORNER, *a.*, séduire, corrom-pre, porter à une action illégitime, *suborn-are* ou *corrup-ère* (*rup-i, rup-tum*), *acc.*

EX. Suborner un témoin, *testem subornare*. — un juge, *judicem corrup-père*. — une fille, une femme mariée, *virginem* ou *nuptiam* *corrum-père.*

PHR. Essayer de suborner un juge, *judicis fidem attentare* (Quint.); par des présents, *judicem donis sollicitare* (Ov.). — une fille, *virginem in stuprum illicere* (Cic.). Tâcher de — une fille, *virginis corruptelam moliri*, dép.

SUBORN-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui suborne, *corrupt-or, oris, m.*, *-rix, ritis, f.*

SUBREPTICE, *adj.*, obtenu par surprise, et par ext., furtif, illicite, *subrept-us* ou *surrepti-us* ou *subrep-ti-us* ou *surrepti-us, a, um.* = D'une manière —, *astu, abl.*, ou *fraudulenter*; périphr., *per fallaciam.*

SUBREPTICEMENT, *adv.*, d'une manière subreptice. V. Subreptice.

SUBREPTION, *f.*, surprise, *cap-ti-o, onis, f.*

SUBROGATION, *f.*, acte par le-quel on subroge, *substituti-o, onis, f.*

SUBROGÉ, **ÉE**, *part.*, mis à la place. = — tuteur, *tutela adjut-or, oris, m.*

SUBROGER, *a.*, mettre au lieu d'un autre (*aliquem alteri* ou *in alterius locum*) *subrog-are* ou *suffic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), ou *substitu-ère* (*i, tum*), ou *suppon-ère* (*pos-ut, pos-utum*). = On lui subrogea Cornélius, *in ejus locum successus est Cornelius*. Être subrogé ou se faire — en un procès, *causæ succed-ère* (*ces-si, ces-sum*), *n. ou suffic-i, pass.*

SUBSÈQUEMENT, *adv.*, en-sulte, après, *consequenter*, ou *continenter*.

SUBSÈQU-ENT, **ENTE**, *adj.*, qui suit, qui vient après, *sequ-ens* ou *consequ-ens, entis, omn. g.*

SUBSIDE, *m.*, secours pécuniaire, périphr., *pecuniarium subsidi-um, i, n.*, ou *subsidiarium tribut-um, i, n.*

SUBSIDIAIRE, *adj.*, qui vient à l'appui, *subsidiari-us, a, um.*

SUBSIDIAIREMENT, *adv.*, d'une manière subsidiaire, *in subsidium*, ou *subsidiario modo, abl.*

SUBSISTANCE, *f.*, nourriture, entretien, *vict-us, ūs, m.*; périphr., *ad victum necessari-a, orum, pl. n.*

EX. Terre qui fournit à la subsistance, *victui sufficiens prædium*. Fournir à sa —, par son travail, *industriâ victum quærrere* (Cic.).

PHR. N'avoir pas sa subsistance, *â vitâ pati*, dép. (Plaut). Ces ports dont vous tirez votre —, *li portus quibus vitam et spiritum ducitis* (Cic.).

SUBSISTANCES, *f. pl.*, 1. pro-ductions de la terre qui font sub-sister, *frag-es, um, f. pl.* || 2. choses nécessaires à la subsistance d'une armée, *commeal-us, uum, m. pl.*

SUBSISTER, *n.*, 1. continuer d'être, *exist-ère* ou *exist-are* (*ex-sti-t-i, existi-tum*), *n.* || 2. vivre et s'en-tretenir, périphr., *vitam toler-are*, ou *se sustent-are.*

EX. 1. Ces ouvrages subsistent en-core, *adhuc exstant hæc opera* (Plin.).

2. J'ai bien de la peine à subsister, *vix misereque me sustento* (Cic.). — par ses brigandages, *per latrocinia ac rapinam vitam tolerare* (Liv.). — en fil-lant, *vitam colo tolerare* (Virg.).

PHR. 1. Ce traité ne peut subsister, *foedus stare non potest* (C. Nep.). La loi subsiste, *lex manet*. L'état ne peut — qu'avec la loi, *stante lege, stabit ci-vitas* (Cic.). = 2. — par la libéralité de ses amis, *amicorum liberalitate sus-tentari, pass.* — par son travail, *labore et industriâ victum quærrere*. Donner à qn. de quoi —, *alicujus tenuitatem suis sumptibus sustentare* (Cic.). Dieu vous a donné de quoi —, *tibi Deus obtulit quod satis est* (Hor.). Faire — toute une famille, *omnem familiam sustentare*. = **FIG.** Le feu ne peut — sans aliment, *igni sine pastu permanere non potest* (Cic.).

SUBSTANCE, *f.*, 1. être qui sub-siste par lui-même, *substanti-a, ., f.* || 2. matière qconque, *substantia* ou *materi-a, ., f.* || 3. ce qu'il y a dans une chose de meilleur, de plus succulent, de plus solide, *succ-us, i, m.* || 4. *fig.* précis, sommaire, a-brégé, *summ-a, ., f.*, ou *cap-ut, itis, n.* || 5. ce qui est nécessaire pour la subsistance, *res, g. re-i, f.*, ou *sub-stanti-a*; périphr., *bonorum* ou *facul-tatum* ou *rei familiaris substanti-a.*

EX. 1. Il s'agit ou de la substance ou de la qualité, *aut de substantiâ quæstio est, aut de qualitate* (Quint.).

2. Le prix de ces objets n'est pas dans la substance, mais dans la main-d'œuvre, *earum rerum pretium non in substantiâ, sed in arte positum est* (Paul.).

3. Les grands arbres tirent toute la substance de la terre, *procelæ arbores omnem terræ succum ebibunt* (Plin.). **Fig.** La — du style (sa force), *orationis succus* (Cic.).

4. Voilà toute la substance de l'arrêt, *in hoc tota judicii summa consistit*. Telle était la substance de cette lettre, *hoc litterarum erat caput* (Cic.).

5. Ses bras étaient sa richesse; il tirait sa substance de son travail, *cujus cen-sus ex manibus, ex labore substantia* (Quint.).

PHR. 2. Substance pierreuse, aqueuse, etc., *lapidosum* ou *aqueosum, etc., cor-pus* (Larr.). = 3. Épuiser la — d'un champ, *segetem defrugare* (Plin.) **Fig.** S'engraisser de la — du peuple (de la misère publique, des sueurs du peuple), *sanguine civium saginari* (Cic.).

EN SUBSTANCE, *adv.*, en gros, en abrégé, *summam*, ou *carptim*. = Tel est en — cet arrêt, telle était cette lettre en —. V. Substance, n° 4. Qu'il parte: tel est en — l'ordre à lui transmettre de ma part, *naviget hæc summa est, hic nostri nuntius esto* (Virg.).

SUBSTANT-IEL, IELLE, adj., 1. *t. de philos., qui concerne la substance, ad substantiam pertinens, entis, omn. g.* || 2. succulent, plein de substance, périphr., *succi plenus, a, um.*

PHR. 2. Aliment substantiel, *cibus valentissimus*; peu —, *cibus levis* ou *imbecillus* ou *infirmus* (Cels.). Fig. Discours —, *plenus ac repleta oratio*. Preuves substantielles, *solida argumenta* (Cic.).

SUBSTANTIELLEMENT, adv., quant à la substance, *substantialiter*.

SUBSTANTIF, m., t. de gramm., 1. —, ou nom —, (nom qui désigne une substance, un être subsistant par lui-même), périphr., *substantivum nom-en, inis, n.*; d'un seul mot *substantivum, i, n.* || 2. verbe — (le verbe être, qui sert à marquer l'existence), *substantivum verb-um, i, n.*

SUBSTANTIVEMENT, adv., en manière de substantif, *substantivè*.

SUBSTITUER, a., 1. mettre à la place d'un autre, (*aliquem pro altero* ou *in locum alterius*) *substitu-ère* (*i, tum*) ou *suffic-ère* (*io, sec-i, sec-tum*), ou (*aliquem alteri*) *substituère* ou *subrog-ère*. || 2. appeler à une succession après un autre ou à défaut d'un autre héritier. = — dans son testament qn. à son fils, *aliquem filio suo secundum heredem instituère*. Héritier substitué, *secundus heres*. || 3. (parlant des biens) laisser à qn. par testament, pour en jouir à la suite ou au défaut du premier héritier. = — son bien à qn., *aliquem proximum heredem suffic-ère*.

SUBSTITUT, m., adjoint d'un fonctionnaire public. = — du procureur général, *procognit-or, oris, m.*

SUBSTITUTION, f., action de substituer, *substitutio, onis, f.*

SUBTERFUGE, m., échappatoire, *effugi-um* ou *diverticul-um, i, n.* = Echapper à la loi par un —, *fraudem legi fac-ère* (*io, sec-i, faci-um*).

SUBT-IL, ILE, adj., 1. délié, fin, menu, *subtil-is* ou *exil-is* ou *tenu-is, is, e.* || 2. de nature à pénétrer, à s'insinuer promptement, *penetrabil-is, is, e.* || 3. (parlant des sens) qui reçoit aisément, promptement l'impression des objets extérieurs, *acer, ris, re.* || 4. adroit de la main, périphr., *manu sol-ers, eris, omn. gén.*; souv. *solers* est employé seul. || 4. fig. adroit de l'esprit, *subtil-is*, ou *acut-us* ou *argut-us, a, um*, ou *sol-ers*.

EX. 1. 1. Air subtil, *tenuis aer*, ou tenue *cælum*. Suc fort —, *tenuissimus* ou *subtilissimus succus*.

2. Le vis-argent est très-subtil, *pene-trabile admodum est hydrargyrum*.

3. Oeil subtil, vue subtile, *acer visus* (Plaut.) ou *videndi sensus* (Cic.).

4. Esprit subtil, *acutum ingenium* (Cic.). = **PAR EXT.,** parlant des choses. Définition subtile, *subtilis definitio*. In-

vention subtile, *subtile inventum* (Plin.).

PHR. 1. Rendre l'air subtil, *aëra tenuare* (Stat.) = 2. Venin —, *rapidum et veloc venenum*. = 3. Vue subtile, *acuti oculi* (Plaut.) Oïse subtile, *acuta aures* (Hor.), ou *solers auditus* (Plin.). Palais —, *subtile palatum* (Cic.). = 4. Joueur de gobelets —, *velox et manibus pernix præstigiator*. Mains subtiles, *arguta manus*. Tours de main subtiles, *digitorum argutia* (Cic.). Qui a la main subtile pour voler, *cui sunt saraces manus* (Mart.), ou *cui sunt ad furta instructæ manus et habiles*. = 7. Homme —, *astutus* ou *callidus homo*. Animaux très-subtils, *immensa subtilitatis animalia* (Plin.). = **PAR EXT.,** parlant des choses. Tour —, *callidus astus* (Sen.). Cette explication est subtile, *habet acumen hæc interpretatio*.

SUBTILEMENT, adv., 1. d'une manière matériellement adroite, *dextrè*. = Dérober —, *surrip-ère* ou *suppil-ère* ou *furto subduc-ère*. || 2. d'une manière adroite, ingénieuse, *subtiliter*, ou *acutè*, ou *argutè*, ou *callidè*, ou *solenter*.

SUBTILISER, a., 1. rendre subtil, délié, pénétrant, *tenu-ère* ou *extenu-ère*, acc. || 2. *fam.*, attraper, tromper subitement, périphr., *dolis cap-ère* (*io, cep-i, cap-tum*), acc.

SUBTILISER, n., raffiner, chercher finesse. = — sur une question, *de re subtilius disput-ère*. = sur toutes choses, *omnia argutis suis persequ-i* (*sacut-us sum*), dép.

SUBTILITÉ, f., 1. qualité de ce qui est subtil (délié, fin, menu), *subtilitas* ou *tenuitas* ou *exilitas, atis, f.* || 2. — d'un poison (rapidité avec laquelle il s'insinue), *veneni vis, g. vis, f.* ou *rapiditas, atis, f.* || 3. — des sens (facilité, promptitude avec laquelle ils reçoivent les impressions des objets extérieurs), *sensuum subtilitas*. || 4. adresse matérielle, *dexteritas, atis, f.*, ou *solerti-a, æ, f.* || 5. finesse d'esprit, *calliditas, atis, f.*, ou *astuti-a* ou *solerti-a, æ, f.*; périphr., *ingenit-acum-en, inis, n.* ou *subtilitas*. || 6. trait de finesse, *arguti-a, æ, f.*, employé presque toujours au pl. = Vaine —, *inanis argutiola*. Les subtilités de l'école, *præstigia et captiones*; de la chicane, *juris cavillationes*, ou *litium calumnia*, ou *judiciorum anfractus, m. pl.*

SUBVENIR, n., 1. secourir, soulager. = — à qn., *alicui subven-ère* (*i, tum*), *n.* ou *succurr-ère* (*i, curs-um*), *n.* ou *auxili-ari*, dép. ou *oper-fer-ère* (*fer-o, fera, tul-i, lat-um*) ou *subven-ère* et *opitul-ari*, dép. = — à qn. dans sa pauvreté, *inopi subven-ère*. || 2. pourvoir, suffire. = — à la dépense, *sumptus* ou *sumptibus suppedit-ère*, ou *sumptus sugger-ère* (*ges-si, ges-tum*), ou *sustin-ère*, (*ui, ten-tum*). Qui n'a pas de quoi — à la dépense, *sumptui impar*.

SUBVENTION, f., secours d'argent, périphr., *peculiarium subsidium, i, n.*

SUBVERS-IF, IVE, adj., qui tend

à renverser, périphr., *qui, quæ, quod ad (alicujus rei) exitum spectat*.

SUBVERSION, f., renversement, *eversio* ou *subversio, onis, f.* = Cela tend à la — des lois, *solvendarum legum id principium est*.

SUBVERTIR, a., renverser, *vert-ère* ou *subvert-ère* (*i, vers-am*), accus.

SUC, m., liqueur qui s'exprime des plantes, des viandes, etc., *succus, i, m.*, ou *hum-or, oris, m.*

EX. Qui a beaucoup de suc, *succi plenus* (Ter.), ou *succo uberrius*. — meilleur et bon pour l'estomac, *succus mellitus et stomacho commodatus* (Plin.).

PHR. Qui a beaucoup de suc, *succosus* ou *succidus, a, um* (Plin.). Qui n'a pas ou plus de —, *exsuccus, a, um* (Sen.). Être plein d'un — fort doux, *prædulci liquore turgere* (Plin.).

SUCCÉDER, n., 1. prendre la place de..., (*alicui* ou *in alicujus locum*) *succed-ère* (*ces-si, ces-sum*), *n.* || 2. recueillir l'héritage de..., *in (alicujus) opes* ou *bona succed-ère*. || 3. suivre, venir après, *succed-ère*, *dat.*, ou *excip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), acc.

EX. 2. Succéder à son père, *in paternas opes succedere* (Liv.).

3. Un jour succède à l'autre, *dies succedit dies* (Cic.). La nuit succède au jour, *nox diem excipit* (Ph.).

PHR. 1. Succéder à qn. dans le consulat, *aliquem in consulatu consequi*, dép. (Cic.). Numa succède à Romulus, *Romulum excepti Numa* (Flor.). = 2. La nuit succède au jour, *urget diem nox*. Un flot succède à l'autre, *unda supervenit undam* (Hor.). Le plaisir succède à la douleur, *doloris amotio successionem facit voluptatis* (Cic.). Le ris succède aux pleurs, *luctus locum risus occupat* (Mart.). Avec quelle rapidité à la joie et à l'allégresse ont succédé les gémissements et les larmes! *quam cito omnia ex lætitiâ et voluptate ad luctum et lacrymas reciderunt* (Cic.).

SUCCÉDER, n. absol., réunir, *succed-ère*. = Les affaires succèdent heureusement, *res ex sententiâ succedunt* ou *prosperè cedunt* ou *fluunt ad voluntatem*.

SE SUCCÉDER, r., se suivre. = Les jours se succèdent, *traditur dies die*. Mes occupations se succèdent, *me aliud ex alio impedit*. Travaux, peines qui se succèdent, *catenati labores*. Plaisirs continuels, qui se succèdent les uns aux autres, *perpetuus et contextus voluptates*.

SUCCÈS, m., 1. issue d'une affaire, *eventus* ou *exit-us* ou *succes-sus, us, m.* || 2. réussite heureuse, *succes-sus*.

EX. 1. Heureux succès, *bonus* ou *felix* ou *secundus eventus*. Mauvais —, *tristis* ou *contrarius exitus*. L'affaire ou un heureux —, *res felicem habuit exitum*. Une sage entreprise n'est pas toujours suivie d'un heureux —, *sapientis consilium non semper excipit felix eventus*. Les — de la guerre sont toujours incertains, *semper incerti sunt armorum exitus*. Si nos affaires ont le — que

nous desirons, si contigerit rebus nostris exitus quem optamus (Cic.). Heureux —, prosper successus (Liv.).

2. Animé par qq. petit succès, parvulo successu invitatus (Plin.). Fier du —, successu exultans (Virg.) ou ferox (Tac.) ou tumens (Plin.).

PHR. 1. Heureux succès, prospera fortuna. Mauvais —, mala ou adversa fortuna. La chose a eu un heureux —, es prosperé successit (Cic.); un mauvais —, res cessit improspere (Col.). Selon le bon ou le mauvais —, prout res nali vel prosperé cedunt (Plin.). Les — de la guerre sont incertains, anceps fortuna belli (Cic.). Après ces mauvais —, on revint à Rome, malè gesta re Romam reditum est (Liv.). Désespérant du —, j'abandonnai l'entreprise, desperato effectu, opus imperfectum reliqui (Plin.). Je vous souhaite un heureux —, ta res tibi benè vertat (Plaut.), ou eam rem tibi volo benè et feliciter evenire. L'affaire a eu un — tout contraire à ce que nous espérons ou à ce que l'on espérait, multo secus res evenit. Supporter également les bons et les mauvais —, pulcherrimè secundam et adversam fortunam ferre (Cic.). = 2. J'ai employé ce remède avec —, hoc remedio feliciter usus sum, ou hanc medicinam efficaciter dedi (Plin.).

SUCESSEUR, m., celui qui succède à un autre, success-ar, oris, m.

SUCCESS-IF, IVE, adj., 1. qui se succède sans interruption, continuus, a, um. || 2. droit successif (que l'on a par succession), hereditarium us, g. jur-is, n.

PHR. 1. Le mouvement est successif, notus sit progressu temporis. Attaques successives, alix ex aliis oppugnationes.

SUCCESSION, f., 1. suite non interrompue de choses ou de personnes, continuati-o, onis, f., ou seri-es, is, f. || 2. héritage, heredit-as, utis, f.

EX. 1. Succession d'armées, annorum series (Hor.).

2. Il m'est venu une succession, mihi venit hereditas, ou hereditate mihi dona venerunt; d'un parent, à proximo. Accepter une —, hereditatem accipere ou cernere (Cic.). Recueillir une —, Renoncer à une —, V. ces mots.

PHR. 1. Par succession de temps, a-tis ou temporis progressu, ou progressive ætate (Cic.), ou procedente tempore (Pl. J.). = 2. Exclure de la — les véritiers véritables, veros heredes mittere. Qui vient par —, hereditari-us, i, um (Cic.).

SUCCESSIVEMENT, adv., l'un après l'autre, vicissim; périphr., per vices.

EX. Ils parlèrent, non pas successivement, mais tous à la fois, non per vices sed simul pariter locuti sunt (Flor.).

PHR. Travailler et se reposer successivement, labore otium variare (Pl. J.).

SUCCIN, m., ambre jaune, succinum, i, n.

SUCCINCT, INCTE, adj., court, bref, précis, brev-is, is, e ou contract-us, a, um. || 2. qui parle ou écrit succinctement, brevis.

EX. 1. Maxime, relation succincte, brevis sententia ou narratio (Cic.).

2. Soyez succinct dans vos préceptes, quidquid præcipies, esto brevis (Hor.).

PHR. 1. Fort succinct, perbrevis, is, e. Fig. fam. Repas —, coena frugi (Pl. J.) ou brevis (Hor.) d'un seul mot coenula, e, f.

SUCCINCTEMENT, adv., brièvement, breviter; périphr., paucis verbis, et souv. paucis seul. = Fort —, perbreviter, ou perangustè.

SUCCION, f., ou SUCEMENT, m., action de sucer, suct-us, us, m.

SUCCOMBER, n., 1. être accablé sous un fardeau, (oneri) succumbere (cub-ut, eub-ium), n., ou (onere) opprim-i (pres-sus sum), pass., ou (sub onere) concid-ere (i, sans sup.), n., ou (ponderi) ced-ere (ces-si, cessum), n., ou (ipso pondere) defic-ere (io, sec-i, sec-tum), n. || 2. fig. se laisser vaincre, succumb-ere, n., ou vine-i (vic-tus sum), pass. || 3. absolument, avoir du désavantage dans une entreprise, dans une lutte quelconque, cad-ere (cecid-i, cas-um), n. ou vine-i, pass.

EX. 1. PAR ANAL. Succomber sous les efforts de ses ennemis, sous les coups de la fortune, inimicis ou fortunæ injuriis succumbere (Cic.).

2. Succomber à la tentation, culpa succumbere (Virg.). — aux attraits de la volupté, à voluptate vinci (Cic.).

3. Celui qui intente un procès injuste doit succomber, cadere debet qui inquam litem infert. Vous attaquez un homme trop puissant, vous succomberez, potentioram lacessis, vincere. (2^e pers. du fut.)

PHR. 1. Qui ne succombe pas à la fatigue, par laboribus (Quint.). Fig. Je succomberai sous le poids de l'envie, vix molem istius invidiæ sustinebo (Cic.). Souvent l'innocence succombe aux premières attaques de la calomnie, plerumque innocentes recenti invidiæ sunt impares (Tac.). = 2. — à la cupidité, cupiditate frangi, pass. — à la douleur, ægritudine opprimi, pass. Ne pas — à la douleur, supra dolores suos exurgere (Ov.). Il ne succombe point dans l'adversité, in adversâ fortunâ animo non deficit (Cæs.). = 3. Il succombe au premier mot, uno verbo victus labascit (Tac.).

SUCCULENT, ENTE, adj., plein de suc, succi plen-us, a, um. = Mets —, jurententus ou valentissimus cibus.

SUCCURSALE, subst. et adj. f., église qui sert d'aide à une paroisse trop étendue, périphr., subsidiarium templum, i, n.

SUCEMENT, m. V. Succion.

SUCER, a., 1. tirer une liqueur, un suc avec les lèvres, sug-ere (sux-i, suct-um), acc. || 2. fig. fam. — qq. (lui tirer peu à peu son argent), hominem argento emung-ere (munc-ti, munct-um).

EX. 1. Fig. Nous avons sucé l'erreur avec le lait de notre nourrice, errorem cum nutritis lacte auximus (Cic.).

PHR. 1. Sucer le sang d'une plaie, à vulnere armorem ebibere (Pomp. Met.).

SUCEUR, m., qui suce les plaies pour les guérir, périphr., qui vulneribus sugendo medetur, dép.

SUÇOIR, m., ce qui sert à sucer, périphr., quod ad sugendum adhibetur.

SUCOTER, a., sucer peu à peu, périphr., minutatim sug-ere (sux-i, suct-um), acc.

SUCRE, m., substance d'une saveur agréable qu'on extrait de qq. végétaux, sacchar-um, i, n. = candi, saccharum in crustam crystallinam conditum. Pain de —, sacchari meta. Confit, assaisonné au —, saccharo condit-us, a, um.

SUCR-Ê, ÊE, adj. et part., 1. confit au sucre périphr., saccharo condit-us, a, um. || 2. où l'on a mis, répandu du sucre, périphr., saccharo aspers-us, a, um. || 3. (parlant des fruits) doux comme le sucre, périphr., sacchari dulcedinem refer-ens, entis, omni. g. = FIG. FAM. Paroles sucrées, dulcificul-us, a, um; périphr., comitatem affect-ans, entis.

SUCRER, a., 1. mettre du sucre dans ou sur..., périphr., saccharo asperg-ere (sper-si, sper-sum), acc. || 2. confire au sucre, saccharo condire, acc.

SUCRERIE, f., 1. lieu où l'on raffine le sucre, périphr., officina in qua saccharum excoquitur, g. officin-æ, f. || 2. au pl. confitures, bonbons, friandises, bellaria ou cupedi-a, orum, n. pl., ou cupedi-x, arum, f. pl.

SUCRIER, m., vase où l'on met du sucre, périphr., vas in quo saccharum asservatur, g. vas-is, n.

SUCRIN, adj. m. = Melon — (qui a le goût du sucre), ad sacchari saporem accedens pep-o, onis, m.

SUD, m., midi, vent du midi, aust-er, ri, m. = Du —, austral-is, is, e, ou austran-us, a, um. Le sud-est, euronot-us, i, m. Le sud-ouest, afric-us, i, m., ou libi, g. lib-is, m.

SUDORIFIQUE, adj., qui fait suer, périphr., sudorem eliciens ou mov-ens ou ci-ens, entis, omni. g.

SUDORIFIQUE, m., substance sudorifique. = User de toutes sortes de sudorifiques, sudores omni modo ciere.

SUER, n. et qq. f. a., rendre par les pores une humeur aqueuse, sudare, n., ou insud-are, n.; périphr., sudorem emitt-ere (mis-i, mis-sum).

EX. Suer du sang, sanguine sudare (Liv.).

PHR. Suer à grosses gouttes, sudore manare (Cic.) ou disfluere (Plin.). — de travail, in re sudare (Cic.). — de crainte, metu madere (Plaut.). Action de —, sudati-o, onis, f. Faire —, sudorem elicere ou movere ou ciere ou evocare ou prestare ou facere (Plin.). Lieu où l'on fait —, laconi-um (Cic.) ou sudatori-um (Sen.) ou caldari-um (Vitr.), i, n. Par ext. Les murailles suent dans un temps humide, illacrymant parietes humidâ tempestate. Fig. — le crime, scelus anhclare (Cic.). — sang et eau pour venir à bout d'une affaire, in re nervos omnes ou nervia omnibus

contendère, ou in re nervos intendère (Ter.), ou omni ope atque operâ eniti, ut..., subj. Faire suer (inspirer, par ce que l'on fait ou ce que l'on dit, le dégoût ou l'impatience), fastidium ou stomachum movère, dat.

SUEUR, *f.*, humeur aqueuse qui sort par les pores de la peau, sudor, oris, m.

EX. Qui est tout en sueur, sudore diffluens (Cic.) ou madens (Ph.) ou perfusus (Curt.). Être tout en —, sudore diffluere (Plin.), ou manare (Cic.). La sueur me coule par tout le corps, sudor ad talos manat (Hor.). Arrêter la —, sudorem reprimere ou coercere ou inhibere. Arrêter la — trop abondante, immodicos sudores sistere (Plin.). Essuyer qn. couvert de —, alicui sudorem abstergere (Liv.). Boire sa —, sudorem exsugere (Col.). Mourir d'une — froide, sub frigido sudore mori (Cels.).

Plin. Corps épuisé par des sueurs, exinanitum sudatione corpus (Sen.). Par ext. — des murailles au dégel, parietum aspergin-es, um, *f. pl.* (Plin.) **Fig.** Qui gagne sa vie à la — de son front, cui opera vita est, ou qui victum labore quaerit (Ter.).

SUFFIRE, *n.*, pourvoir, fournir, satisfaire à..., suffic-ère (io, sec-i, fec-tum), *n.*; périphr., satis esse.

EX. Cela me suffit, id mihi sufficit ou satis est. — pour tous, omnibus sufficere (Cic.). Petit champ qui suffit aux besoins, sufficiens victibus agellus (Plin.). Cette montagne suffit pour les nourrir tous, sufficit hic montis alimentis omnium (Liv.). Cela suffit (c'est assez, en voilà assez), satis est.

PHR. Il y a de quoi suffire à son ambition et à sa dépense, ambitioni et sumptibus ejus copiae suppetunt. Qui ne peut — à la dépense, sumptibus impar. Je ne peux — à ce travail, labori suppeditare non queo (Plaut.). Cela suffit, sat ou abunde est (Ter.).

SE SUFFIRE, *r.*, n'avoir besoin de l'assistance de personne. = On est très-heureux quand on sait se — à soi-même, nemo potest non beatissimus esse, qui est totus aptus ex sese.

SUFFIRE, *mis* impersonnellement. = Il suffit de cela, hoc satis est. Il lui suffit (il est content) de me voir, id satis habet sibi, dum me videat. Il leur suffisait de se retirer sans échec, satis habebant sinè detrimento discedere. Ne vous suffit-il pas de m'avoir dépouillé, sans me tuer encore, ou faut-il encore que vous me tuiez? parùmne est quod me spoliasti, nisi quoque me occidas?

SUFFISAMMENT, *adv.*, assez, satis, ou abunde; périphr., quantum opus est.

EX. Je gagne suffisamment, suppetit mihi satis lucri (Plaut.). Vous avez de tout —, abunde tibi adsunt omnia. Il vous donnera — d'argent pour faire votre voyage, pecuniam, quantum satis est, ad iter tibi subministrabit. Plus que —, satis superque, ou plus quam satis est (Cic.), ou plus satis (Ter.). Il a été puni plus que —, satis superque ou plus quam satis poenarum dedit (Cic.).

SUFFISANCE, *f.*, ce qui suffit,

périph., quod satis est. = Avoir — de blé, de vivres, etc., frumenti, annonae, etc., copiam hab-ère. J'en ai ma —, quod habeo, satis est. A — (assez), satis, ou abunde.

SUFFISANCE, *f.*, 1. vieux, capacité, aptitude, periti-a, *x*, *f.* || 2. présomption, arrogantia ou confidentia-a, *x*, *f.* = Parler avec —, confidentius loqui, dép.

SUFFIS-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui suffit, suffici-ens, entis, omn. *g.*; périphr., qui, quæ, quod satis est.

EX. Cela m'est suffisant, hoc mihi sufficit ou satis est. Cela est plus que — pour..., id satis superque est ad...

PHR. J'ai des preuves suffisantes de votre affection, sat multa habeo amoris tui erga me argumenta. Je vous donnerai la somme suffisante pour votre voyage, pecuniam, quantum opus est, ad iter tibi subministrabo (Cic.).

SUFFIS-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. rar. capable, instruit, perit-us, *a*, *um*. || 2. présomptueux, arrog-ans, antis, omn. *g.*, ou confid-ens, entis, omn. *g.*; périphr., sibi præfid-ens, entis, omn. *g.* = Faire le —, se mirari, dép., ou intolerantius se jactare. Qui fait le —, sui opinione inflatus.

SUFFOC-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui suffoque, præfoc-ans, antis, omn. *g.*; périphr., spiritum obstru-ens ou interclud-ens, entis, omn. *g.*

SUFFOCATION, *f.*, étouffement, perte ou difficulté de respiration, suffocati-o, onis, *f.*; périphr., animæ interclusi-o, onis, *f.* = nocturne, nocturna suppressi-o, onis, *f.*

SUFFOQUER, *a.*, étouffer, faire perdre la respiration à..., suffoc-are ou præfoc-are, acc.; périphr., fauces oblid-ère (lis-i, lis-um), ou spiritum elid-ère (lis-i, lis-um) ou obstru-ère (strux-i, struct-um), dat.

SUFFOQUER, *n.*, perdre la respiration, suffoc-ari, pass. = On suffoque, arcid meat interclusus spiritus.

SUFFRAGANT, *m.*, se dit d'un évêque par rapport à son métropolitain, suffragane-us, *i*, *m.*

SUFFRAGE, *m.*, voix que l'on donne dans les délibérations et en matière d'élection, suffragi-um, *i*, *n.*

EX. Donner son suffrage, suffragium ferre. Donner son — à qn., alicui suffragio ornare. Action de donner son —, suffragii lat-i-o, onis, *f.* Droit de —, jus ferendi suffragii. Qui donne son —, suffragii lat-or, oris, *m.* Aller aux suffrages, suffragii intré, ou in suffragium ire. A la grande majorité des suffrages, magnis suffragiis (Liv.). A l'unanimité des suffrages, cunctis suffragiis (Cic.). Suffrages mendiés, emendicata suffragia (Suet.); achetés, largitione devincta; obtenus par flatterie, eblandita; où la faveur n'a point de part, enucleata (Cic.). Emporter les suffrages, suffragia conficere. N'avoir point les suffrages nécessaires, suffragiis præteriri, pass. (Cic.).

PHR. Donner son suffrage à qn., alicui suffrag-ari, dép.; l'action de le donner, suffragati-o, onis, *f.*; celui qui le donne, suffragat-or, oris, *m.* Qui concerne les suffrages, suffragatori-us, *a*,

um (Cic.). Emporter tous les suffrages, omne punctum ferre (Hor.).

SUFFUMIGATION, *f. V.* Fumigation.

SUFFUSION, *f.*, épanchement de sang ou de bile entre cuir et chair, suffusi-o, onis, *f.*

SUGGÉRER, *a.*, 1. inspirer, insinuer, (alicui rem) sugger-ère (gesi, ges-tum) ou suad-ère (suas-i, suas-um). || 2. souffler (des idées ou des expressions) à celui qui parle, (dicenti verba) subji-c-ère (io, jec-i, jec-tum) ou sugger-ère ou insinuar-are.

EX. 1. Il lui suggéra de prendre la fuite, illi fugam suavit (Stat.).

2. Il me suggérât ce que je devais dire contre ses concitoyens, hic mihi subiciebat quid in cives suos dicerem. Il lui suggère des raisons à l'appui de cette opinion, huic sententiae rationes suggerit (Cic.).

PHR. Il me suggéra l'idée de résister à César, hanc mihi mentem injecit, ut Cæsari resisterem (Cic.).

SUGGESTION, *f.*, instigation, suasi-o ou sollicitati-o ou instigati-o, onis, *f.* = Par la — d'un autre, alterius persuasu ou instincta, ou altero suatore ou impulsore ou instigatore. La faim aux mauvaises suggestions, malesuada famens.

SUICIDE, *m.*, action de se tuer soi-même, périph., voluntarium mort, *g.* mort-is, *f.*

SUICIDE, *m. f.*, qui se donne la mort à soi-même, périph., qui, quæ, se ips-um, am occidit. *V.* Suicider (se).

SUICIDER (se), *r.*, se donner la mort, se ipsum occid-ère (i, cis-um), ou sibi manu vitam exhaust-ère (haus-t, haus-tum), ou sibi violentas manus infer-ère (fer-o, fers, tul-i, lat-tum) = Se — par le poison, veneno mortem sibi conscisc-ère; en se pendant, suspendio vitam fin-ire.

SUIE, *f.*, matière noire que la fumée laisse dans les cheminées, fulig-o, hui, *f.* = Convert de —, noirci par la —, fuliginos-us, *a*, *um*; périphr., fuligine nig-er, ra, rum ou oblit-us, *a*, *um*. De couleur de —, fuligine-us, *a*, *um*.

SUIF, *m.*, graisse dont on se sert principalement pour faire de la chandelle, seb-um ou sev-um, *i*, *n.* = De —, sebace-us, *a*, *um*. Chandelle de —, candela sebata, ou lacerna sebacea. Faire de la chandelle de —, candelas seb-are ou sev-are. Plein de — ou de la nature du —, sebor-us, *a*, *um*.

SUINT, *m.*, humeur épaisse qui suinte du corps des animaux. = — de brebis, æsyp-um, *i*, *n.* — des oreilles, aurium sord-es, tum, *f. pl.*

SUINTEMENT, *m.*, action de suinter, sudati-o, onis, *f.*

SUINTER, *n.*, sortir, s'écouler presque imperceptiblement, sud-are ou still-are, *n.* = La plaie suinte

l'oujours, *ex vulnere sanies semper mittitur*.

SUITE, *f.*, 1. train, cortège, *comitatus*, *us*, *m.*; périphr., *assectatorum* ou *assecclorum turb-a*, *us*, *f.* || 2. ordre de choses ou de personnes qui se suivent, *ord-o*, *inis*, *m.*, ou *seri-es*, *ei*, *f.*, ou *continuati-o*, *onis*, *f.* || 3. liaison, *connexi-o*, *onis*, *f.*, ou *connex-us*, *us*, *m.* || 4. issue, succès, effet, *event-um*, *i*, *n.*, ou *event-us* ou *exit-us* ou *effect-us*, *us*, *m.*

EX. 1. La suite des ambassadeurs, *legatorum assecclæ*, *m. pl.* Il est de ou à la — du roi, *est in regio comitatu* ou *é regis assecclis* ou *inter regis assectatores*.

2. Longue suite d'arbres, *longa et continens arborum series* (Cic.). Il y a après moi une longue — de gens qui aspirent au même honneur, *longus post me est ordo idem petentium decus* (Liv.). Cette longue — de prospérités lui était suspecte, *suspectum habebat nimiam prosperorum continuationem* (Flor.). — des temps, *temporum ordo* ou *ordines* (Cic.). — d'années, *amorum series* (Hor.). Développer la — des temps, *temporum ordines explicare*; à confondre, *perturbare* (Cic.).

4. Cela aura de très-mauvaises suites, *id pessimos exitus habebit*.

PHR. 2. Une suite continuelle de plaisirs, *perpetua et contextus voluptates*. Zing jours de —, *quinque dies continui* (Cic.). Posséder dans la même rue deux maisons de — et davantage, *binas aut amplius domos continuare* (Sull.). Rapporter les choses selon la — des temps, *suis quæque temporibus reddere*. = 3. Choses qui ont de la — dans un discours, *inter se connexa et apta*, ou *inter se apta et coherentia*, *n. pl.* Il n'y a point de — dans ce discours, *sermo non coheret*, ou *orationis illius membra inter se non coherent* ou *connexa sunt* (Cic.). Interrompre la — de son discours, *orationis contextum intermittere* (Quint.). = 4. J'en crains fort la —, *vereor quoniam id casurum sit, ou hæc quod sint scriptura*, *horreo* (Cic.). Cela aura de très-mauvaises suites, *hoc in aliquod magnum malum evadet* (Ter.). Les moindres choses ont souvent de grandes suites, *plerumque parvæ res maximas trahunt* (Pl. J.). Il voit les causes et leurs suites, *causas rerum et consecutiones videt* (Cic.).

DE SUITE, *adv.*, 1. de rang, par ordre, *ordinatim*; *ordine*, *abl.*, ou *ex ordine*. || 2. l'un après l'autre, sans interruption, *continenter*.

EX. 1. Meure de suite des livres dans une bibliothèque, *ordine libros in bibliothecâ disponere*.

PHR. 2. Jours de suite, *dies continui* (Cic.). Deux jours de —, *biduum continens* (Suet.). Durant cinquante années de —, *per quinquaginta annos continuos* (Cic.). Maisons de — dans la même rue, *in eadem viâ domus continentes* ou *continuæ* ou *contiguæ*. Parler longtemps ou dire beaucoup de choses de — (tout d'une haleine), *uno spiritu* ou *continenter multa dicere*. Il ne dit presque pas deux mots de —, *alternis penè verbis hæret*.

TOUT DE SUITE, *adv.*, 1. sur le champ, aussitôt, sans délai, *confestim*, ou *actutum*, ou *illico*; périphr., *sine morâ*. || 2. sans interruption, *continenter*, ou *contextè*; périphr.,

sine intermissione ou *intermissu*, ou *uno contextu*.

EX. 1. Ils demandent à être admis tout de suite, *confestim admitti orant*. Voilà! que l'on m'ouvre tout de —, *heus! aperite aliquis actutum ostium* (Plaut.). Le malade doit prendre ce remède tout de —, *sine morâ hanc potionem hauriat æger*.

PHR. 1. Il faut qu'un enfant obéisse tout de suite à son père, *patris mandatis parere properet adolescens*. Venez ici tout de —, *oculus hæc ades*, ou *hæc advola*. = 2. Il but trois verres tout de —, *continuos tres scyphos hausit*, ou *tres scyphos altum super altum bibit*.

A LA SUITE, *adv.*, après, ensuite, *postea*; *deindè*; *deinceps*; *posthæc*. = A la suite de cette lettre, on lui la vôtre, *sub eas litteras recitatz sunt tuæ*.

DANS LA SUITE, *adv.*, 1. (parlant d'un temps passé), plus tard, dans un temps subséquent, *deinceps*, ou *postea*. || 2. (parlant d'un temps futur) 1° quelque jour, un jour à venir, *olim*; 2° désormais, *deinceps*, ou *posthæc*; périphr., *in posterum*.

EX. 1. C'était un menteur, comme on le reconnut dans la suite, *falsa loquebatur, ut postea compertum est*.

2. 1° Si dans la suite pareil bonheur m'arrive! *si mihi olim contigerit hæc fortuna!* 2° Dans la —, je sortirai toujours armé, *deinceps nunquam non cum telo extra domum prodibo*. Dans la — je ne vous verrai plus, *non ego vos posthæc videbo* (Virg.). Tous ceux qui dans la — aborderont sur ce rivage, *quicumque in posterum hæc appellant*.

SUIVANT, *prép.*, selon, en suivant, si l'on suit, conformément à..., *secundum* ou *juxta*, *acc.*, ou *ex*, *abl.*

EX. Suivant l'équité, *ex æquo et bono* (Cic.), ou *secundum jus fasque* (Liv.). — la recommandation de Themistocle, *juxta Themistoclis præceptum* (Just.).

PHR. Suivant ma coutume, *pro meâ consuetudine*. — les lois de la guerre, *ut rei militaris ratio postulat* (Cæs.).

SUIVANT QUE... V. Selon que.

SUIV-ANT, ANTE, *adj.*, qui suit, *sequ-ens* ou *subsequ-ens*, *entis*, *omn. g.* = Le jour —, *postera* ou *posterus dies*. Les années suivantes, *anni consequentes*. Les siècles suivants, *postera sæcula*. Homme qui n'a ni enfants ni suivants (ni parents ni domestiques), *qui sibi ipse tota est domus ou familia*.

SUIVANTE, *f.*, fille qui suit sa maîtresse, *pedisequ-a* ou *famul-a*, *us*, *f.* = Les suivantes d'une reine, *reginæ honorariæ comites*.

SUIVER, *a.*, enduire de sulf., *sebare* ou *seu-are*, *acc.*

SUIV-I, IE, *adj. et part.*, escorté, accompagné, *comitatus*, *a*, *um.* = d'un valet de plus, *uno puero comitator*. Qui n'est pas —, *incomitatus*, *a*, *um.* Orateur — (dont l'éloquence attire beaucoup de monde), *auditorum frequentia celebrator* ou *orator ad quem confluit auditorum frequentia* ou *ad quem magnus fit auditorum concursus*. Discours —

(qui a de la suite), *oratio quæ coheret* ou *cujus partes sunt inter se aptæ et connexæ*. Discours — (en forme, différent d'un entretien interrompu par des interlocutions), *perpetua oratio*.

SUIVRE, *a.*, 1. marcher sur les pas de..., *sequ-i* (*secut-us sum*), *dép.* || 2. être après par rapport au temps, au lieu, à la situation, au rang, *sequ-i*. || 3. aller après, pour prendre, pour attraper, pour rattraper, *sequ-i*, ou *persequ-i*. || 4. fig. observer, épier, *serv-are*, ou *observ-are*, ou *specul-ari* ou *scrut-ari*, *dép.*, *acc.* || 5. accompagner, aller avec, *sequ-i* ou *comit-ari* ou *sect-ari* ou *assect-ari*, *dép.* || 6. aller, marcher, continuer de marcher dans une direction tracée, ou en suivant un objet que l'on prend pour direction dans son étendue en longueur, *sequ-i*. || 7. fig. se conformer, déléger à..., *sequ-i*, *acc.*, ou *obsequ-i*, *dat.*, ou *obtemper-are*, ou *par-ere*, *dat.* || 8. s'abandonner, se laisser aller, se laisser conduire, *sequ-i*, ou *obsequ-i*, ou *par-ere*. || 9. imiter, *sequ-i*, ou *imit-ari*, *dép.*, *acc.* || 10. tâcher de mener à son but, *persequ-i*, *acc.* || 11. adopter, défendre, soutenir, *sequ-i* ou *ten-ere* (*ui*, *tum*), ou *tu-eri*, *dép.*, *acc.* || 12. (parlant d'un état d'une profession) se consacrer à..., exercer, *sequ-i*, ou *exerc-ere*, ou *fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*), *acc.* || 13. fréquenter, voir souvent par goût, *sect-ari*, *dép.*, ou *frequent-are*, *acc.*; périphr., *frequens esse*, *abl.* avec *cum*, ou *frequens adesse*, *dat.* || 14. écouter comme disciple, *sect-ari*, ou *aud-ire*, *acc.* || 15. (parlant d'un discours) écouter attentivement pour bien saisir les parties, la liaison, etc., *sequ-i*; périphr., *attentè aud-ire*, *accus.*

EX. 1. Suivez-moi ici dedans, *sequamini me intus hæc* (Ter.). Allez devant, je vous suivrai, *perge, sequar* (Virg.). — de loin, *sequi magno intervallo* (Cæs.). — de près, *ponè sequi* (Virg.).

2. Dans l'année qui suivit, *sequente anno*. Le jour qui suivit, *secuto die* (Plin.). Il ordonna de sonner la charge le jour suivant, *fussit classica secuturo die* (Luc.). Une pousse précoce est souvent brulée par les froids qui suivent, *præcoces germinationes secutis frigidibus sæpe exuruntur* (Plin.). Une tempête suivit, *secuta est tempestas* (Liv.). Le châiment suivit le crime, *scelus pana secuta est* (Cic.).

3. Suivre un lièvre, un cerf, *leporem* ou *cervum sequi* (Ov.). — un voleur, *furem persequi* (Cic.).

4. Je l'ai bien questionné, bien suivi, *illum diligenter interrogavi, accuratè que servavi*. J'ai suivi sa conduite, ou je l'ai suivi dans sa conduite, *illius acta observavi* ou *scrutatus sum*, ou *illum, diu ageret, speculatus sum*. — les progrès de qn.; *alicujus processum observare*.

5. Ses amis le suivirent dans son exil, *sui eum amici exulem secuti sunt*. Je l'ai suivi dans ses voyages, *illum in itineribus comitatus sum*. Les esclaves suivent leur maître, *servi dominum sec-*

tantur (Cic.). Comme il me suivait, *clm as-ectetur* (Hor.).

6. Suivre son chemin, *viam sequi*. — le cours du fleuve, *cursum fluminis sequi* (Cic.).

7. Suivre la coutume, *consuetudinem sequi*. — les lois, *leges sequi*, ou *legibus parere* ou *obtemperare* ou *obsequi*. — les ordres, les avis de qn., *alicujus monitis parere* (Cic.) — le sentiment de qn., *sententiam alicujus sequi*.

8. Suivre son génie, *obsequi animo suo* (Ter.). — sa passion, *cupiditati parere* (Cic.).

9. Suivre qn. ou l'exemple de qn., *alicui sequi* ou *imitari* (Cic.).

10. Suivre ses projets, *conata persequi* (Cic.).

11. Suivre le parti de qn., *alicujus partes sequi* ou *tuere*. — Platon ou la doctrine de Platon, la doctrine des Stoiciens, *Platonem* ou *Stoicos sequi*. C'est cette opinion que je suis, *hanc sententiam sequor* ou *inor* ou *teneo*.

12. Suivre le parti des armes, *militiam sequi* (Cic.). — la profession de médecin, *medicinam sequi* ou *exercere* (Cels.) ou *facere* (Ph.).

13. Suivre les offices, *sacra frequentare* (Ov.). — les spectacles, *theatris frequens adesse*. — la société de qn., *cum aliquo frequens esse* (Cic.).

14. Cleanthe, qui suivit les leçons de Zénon, *Cleanthes, qui Zenonem audivit*. Dans ma jeunesse, je suivais les leçons de Sulpicius, *adolescens Sulpician sectabar* (Cic.).

15. Cet orateur parle si rapidement, qu'il est difficile de le suivre, *tam rapidè verba contorquet hic orator, ut illum vix mente sequi possis*. Suivez ce raisonnement, je vous prie, attenté, *quæso, hæc argumenta audite*.

PHR. 1. Suivre de près, *subsequi*. — jusqu'au bout, *persequi*. — habituellement, *sectari*. — qn. qui suit, *fugientis vestigia excipere* (Curt.). — qn. à la piste, *aliquem vestigiis consequi*, ou *alicujus vestigiis insistere* ou *instare* (Cic.). — qn. à sa voix, *alicujus vocem gradu consequi* (Plaut.). = 2. Suivre un grand désastre, *insecuta ou consecuta est tristis clades*. Le plus beau jour est celui qui suit la mort d'un méchant prince, *optimus est post malum principem primus dies* (Cic.). La peine suit de près le crime, *culpam poena premit comes* (Hor.). ou *contermina est culpa poenæ suæ* (Jart.). Il est rare que la peine ne suive pas de près le crime, *raro antecedentem scelestum deseruit pede poena claudo*, poët. (Hor.). = 3. — un sanglier, *aprum sectari*. = 4. — qn. à la campagne, *aliquem rus prosequi* (Plaut.). — qn. par honneur, *aliquem deducere*. Il se faisait d'une troupe de valets, *stipatus servorum grege incedebat*. L'envie suit la gloire, *gloriæ comes invidia* (Cic.). = 5. — son chemin, *ire viam*, ou *iter pergere*. — le même chemin, *eandem viam insistere* (Plaut.), ou *eundem cursum tenere*. — la côte, *litus radere*, ou *oram legere*. — le sentiment de qn., *alicui assentire* ou *assentiri*, dép. Je n'ai pas suivi mon sentiment dans ce que je viens de dire, *hæc ex meo sensu non sunt deprompta* (Cic.). = 7. — la coutume, *morem ou consuetudinem servare*, ou *consuetudine uti*, dép., ou *consuetudinem tenere* ou *retinere*. Ne pas — la coutume, *d consuetudine discedere* (Cic.) — les lois dans une procédure, *ex legibus agere* (Liv.). — la volonté, les goûts de qn., *ad alicujus voluntatem ou arbitrium se accommodare* ou con-

formare (Cic.), ou *voluntatem alicujus subsequi* (Ulp.). = 8. — son génie, *ingenium suum facere* (Ter.). — son inclination, *animo suo indulgere* (Ov.). — son caprice, *repentino animi impetu concitari* (Cic.). = 9. — l'exemple de qn., *aliquem amulari*. — l'exemple ou les traces de son père, *patriis vestigiis ingredi*, dép. ou *insistere* (Cic.). — les anciens, *antiquitatem prosequi*. Vous voyez qui vous devez — *vides ejuis vestigia implere debeas* (Pl. J.). — la manière de raisonner d'un auteur, *scriptoris disputandi genus consequari* (Cic.). = 10. — son projet, *propositum urgere* (Hor.). = 11. — le parti de qn., *alicujus partium esse* (Liv.); *ab aliquo stare* (Cic.). = 12. — le parti des armes, *militare*, n. = 13. — la société de qn., *aliquo plurimum uti*, dép., ou *in alicujus familiaritate versari*, dép. (Cic.). = 14. Il suivit les leçons de Zénon, *Zenonis auditor fuit*, ou *Zenone magistro usus est*. — un cours de rhétorique sous qn., *rhétoricæ præcepta ab aliquo accipere*, ou *ad rhetoricam artem ab aliquo informari*, pass. = 15. Voilà un raisonnement qu'il m'a été impossible de suivre, quelque attention que j'y aie apportée, *hoc argumentum mente vel attentissimè capere non potui*.

SUIVRE, n. impersonn., résulter comme conséquence, *sequi*, ou *consequi* (*seca-tus sum*), dép., ou *consequi* (*ior, sec-tus sum*), pass. = Il suit de là que..., *inducè, unde sequitur* ou *consequitur* ou *consecutarium est...*, ou *ex quo conficitur...*, infin.

SE SUIVRE, r., 1. se succéder, *sibi succedere* (*ces-si, ces-sum*), n. = Les âges se suivent, *ætati succedit ætas*. Les jours se suivent, *truditur dies die*. Les flots se suivent, *unda supervenit undam*. Travaux qui se suivent, *catenati labores*. || 2. avoir de la liaison, *coherere* (*hæs-i, hæs-um*), n. = Ces choses ne se suivent pas, *hæc non coherent*. Dire des choses qui se suivent, *inter se coherentia dicere*.

SUI-ET, ETTE, adj., 1. soumis à..., dépendant de..., *as-trict-us* ou *subject-us* ou *obnoxius*, a, um. || 2. (parlant de charges à supporter, de droits à payer), assujéti à..., *obnoxius*. || 3. (parlant de nécessités à subir, d'accidents, d'inconvénients à supporter) soumis, exposé, *subject-us* ou *obnoxius* ou *object-us*, a, um. || 4. (parlant d'habitudes vicieuses) enclin, adonné, accoutumé, *dedit-us*, a, um, dat., ou *pron-us*, a, um, acc. avec ad.

EX. 1. Il est sujet aux lois, *legibus as-trictus ou subjectus est* (Cic.). Esclave et —, *servus et obnoxius* (Liv.). Les esclaves sujets aux ordres de leur maître, *servitus obnoxia* (Ph.). Une femme est sujette aux volontés de son mari, *obnoxia viro uxor* (Ter.).

2. Sujet à des prestations de blé, *ad frumentum præstationem obnoxius* (Dig.).

3. La vieillesse est sujette à de longues maladies, *longis morbis subjecta* (Cic.) ou *objecta* (Cels.) est *senectus*. Pays — aux tremblements de terre, *regio terræ motibus obnoxia* (Plin.). Ville sujette aux incendies, *urbis incendiis obnoxia* (Tac.). La mer est sujette aux vents, *mare ventis subjectum est* (Cic.).

4. Sujet au vin, *vinò deditus* (Ph.). — à la colère, *ad iracundiam pronus*.

PHR. 1. Être sujet aux ordres de qn., *esse sub alicujus imperio* (Ter.). Être — à qn., *esse in alicujus potestate* (Cic.). Tenir qn. de court et fort —, *ab quem arcè contentè habere*. = 2. Ville sujette à l'impôt, *stipendiarium oppidum* (Plin.). Terres sujettes à l'impôt, *prædia quæ pensitant* (Cic.). Cette ville est sujette aux logemens de gens de guerre, *illius oppidi ci-ves coguntur tectis excipere milites*. = 3. Nous sommes sujets à la mort, *debemus morti*. La vieillesse est sujette à une foule d'inconvénients, *multa senem circumveniant incommoda*; à de longues maladies, *longis morbis senectus patet* (Cels.). Être — aux attaques de l'envie, *invidia patere*. = 4. — à qq. vicio, *alicui vitio assinit*. — à la colère, *in iram præceps* (Liv.), ou *ira obnoxius*. Peuple — à la superstition, *gens superstitioni obnoxia* (Tac.).

SUI-ET, m., ETTE, f., soumis à une autorité qui gouverne, à un souverain, *subject-us*, i, m., -a, x, f.; périphr., *imperio subject-us*, a, um.

EX. Traiter ses sujets avec douceur, *subjectos elementè tractare*.

PHR. Être sujet d'un prince, d'un roi, *sub imperio principis esse* (Tac.), ou *esse sub regis potestate*; *in eo sub regis ditione esse*. Devenir le — d'un prince, *alicujus principis ditioni fieri*, ou *sub principis imperium venire*. Tarquin ne put gouverner ses sujets, *non regere Tarquinius non potuit* (Cic.).

SUJET, m., 1. cause, raison, motif, *caus-a*, x, f., ou *loc-us*, i, m. || 2. chose sur laquelle on médite, on écrit, on parle, on s'entretient, *argument-um*, i, n., ou *materi-es*, ei, f., ou *materi-a*, x, f. || 3. t. d'art dram. fond principal de l'action d'une tragédie, ou d'une comédie, *fabul-a*, x, f. || 4. t. de peinture; tout ce que l'art du pinceau peut imiter, *materi-es*. || 5. t. de musique. 1^o chant principal, dont les autres parties sont pour l'accompagnement, périphr., *præcipuum modula-m-en-inis*, n.; 2^o texte, paroles sur lesquelles on a composé de la musique, *materi-es*, ou *verb-a*, oram, n. pl. || 6. t. de sciences physiq., objet d'une science, *materi-es*. || 7. t. d'anatomie, corps que les chirurgiens disséquent, périphr., *moruum corp-us*, oris, n., qq. f. *corp-us* seul. || 8. t. de gram. terme de toute proposition, auquel on affirme ou l'on nie qq. ch., périphr., *subjecta pars*, g. *parti-s*, f.

EX. 1. Donner un sujet de plainte, *querendi locum dare*. Vous avez donné qq. sujet de penser que vous étiez mon ennemi, *te mihi infensum existimandi nonnihil loci dedisti*. On ne peut avoir un juste — de prendre les armes contre sa patrie, *nulla causa justa esse potest contra patriam arma capiendi*. Les malheurs de l'état m'ont donné le thème — d'étudier la philosophie, *mihi tristam causam explicandæ philosophiæ atque gravis civitatis casus*. Pour quel — ? *quam ob causam?* Pour ce —, *his de causis*, ou *ob eam causam*. Quel sujet avez-vous de..., infin. ? *quid causa est cur ou quare ou quomobrem...*, subj. ?

2. Sujet d'un discours, *orationis ar-*

gumentum ou materies (Cic.), ou materia ad dicendum (Quint.). Mon — s'a grandit, crescit mihi scribendi materies. Donner un — sur lequel on puisse écrire, ad scribendum aliquid argumenti dare. Ne traiter qu'un seul —, in uno argumento versari. Voilà un assez joli — de plaisanterie, est satis bella materies ad jocandum (Cic.).

3. Sujet grec, fabula palliata. — romain, fabula togata (Hor.).

4. Un beau sujet de tableau, præclara pictoris materies (Quint.).

5. 2^e Composer de la musique sur un sujet, verbis numeros aptare ou sociare (Hor.).

6. Le sujet de la médecine, c'est le corps humain, humanum corpus, medicinæ materies.

7. Ce sujet sent déjà mauvais, jam fætet illud corpus.

PUR. 1. Donner sujet de parler, sermonis ansas dare; de reproche, reprehensiois ansas præbere (Cic.). Je ne t'ai pas donné — de me faire ce que tu me fais, de te non meruit faceres quod facis (Plaut.). Quel si grand — de plainte vous a-t-il donné? quid tantum de te meruit (Virg.)? J'ai — d'être fâché contre vous, merito tibi sum iratus. Il ne semble pas qu'on ait eu — de se fâcher, sumpta ex ratione non apparet offensa. Vous avez — de vous réjouir, est quod ou cur gaudeas. Vous n'avez pas — d'en être surpris, non est cur ou quod mireris. Prendre — de... (prétexter), causari, dép., acc. Il prend — de sa maladie récente, pour se reposer plus longtemps, recentem morbum causatur, ne laboret (Quint.). Avec —, merito. Sans —, immerito (Cic.), ou immerenter (V. Max.). Vous le tourmentez sans —, immerentem vexas (Hor.). Il a été puni sans —, ob nullam noxam poenas dedit (Plaut.). Pour ce —, eam ob rem, ou quamobrem, ou propter quod, ou quâpropter. Quel — avez-vous de...? infin.? quid est cur...? subj.? Quel — avez-vous de ne pas...? infin.? quid est quin...? subj.? = 2. S'écarter de son —, ultra propositi fines vagari, dép. Revenir à son —, ad propositum redire (Cic.). Cela fait le — de toutes les conversations dans la ville, hæc tota in civitate fabula est. Ce dîner faisait le — des conversations, in fabulis fuit illa cæna (Suet.). Prenez garde d'être le — de tous les propos, cave ne fabula fias. Ah! comme par la ville j'ai été le — de tous les propos! heu me! per urbem fabula quanta fui (Hor.).

SUJET, m., personne considérée sous le rapport de ses qualités ou de ses talents, vir, g. vir-i, m. (s'il s'agit d'un homme); mulier, eris, f. (s'il s'agit d'une femme). = Cet homme est un excellent —, est ille vir eximius. Cette femme est un excellent —, præclaris dotibus ornata est hæc mulier. Ce jeune homme sera un bon —, est eximia spe adolescens. Mauvais —, improb-us, m., -a, f., ou nequam, indécl., omn. g., ou nebul-o, onis, m. Brillant —, vir præstantis ingenii ou præstanti ingenio præditus, ou vir summâ doctrinâ exultus. Mine, médiocre, pauvre, triste —, ineptus ou imperitissimus homo, ou homo nullius pretii ou ingenii ou doctrinæ.

SUJETION, f., 1. dépendance.

= Etre dans la —, esse in alienius imperio, ou esse alieni arbitrii ou in alienâ potestate. Tenir qn. dans une étroite —, aliquem arctè contentèque hab-ère, ou aliquem severiori imperio contin-ère ou severiori disciplinâ coeco-ère. Se mettre hors de —, imperium detrect-are, ou jugum excut-ère. || 2. assiduité gênante. = Emploi d'une grande — ou qui tient dans une — pénible, operosum molestumque mun-us, eris, n.

SULFUR-È, EE, et SULFUR-EUX, EUSE, adj., 1. qui tient de la nature du soufre, sulphure-us, a, um. || 2. où il entre du soufre, sulphurat-us, a, um.

SULTAN, m., 1. titre de l'empereur des Turcs, périphr., Turcarum imperat-or, oris, m. || 2. titre de dignité qui se donne à plusieurs princes musulmans, périphr., unus de musulmanorum proceribus, g. unus, m. || 3. fig. homme absolu, tyrannique, périphr., superbissimus vir, g. vir-i, m. = Vivre en — (avec une extrême magnificence), regiè viv-ère. Se conduire en — (avec une hauteur extrême), tyrannicè ou superbissimè ag-ère. Il parle en —, imperatoriè loquitur.

SULTANE, f., 1. femme du Grand-Seigneur, périphr., Turcarum regin-a, æ, f. || 2. mère du Grand-Seigneur, périphr., Turcici imperatoris mat-er, ris, f. || 3. — favorite (celle des femmes du sérail qui jouit des bonnes grâces du souverain), périphr., inter reclusas in gynæceo mulieres, dilectissima turcico imperatori mulier, eris, f.

SUMAC, m., arbre, rhus, g. rhu-ts, f.

SUPERBE, adj., 1. (parlant des personnes, de leurs actes, de leurs discours) vain, fier, orgueilleux, superbus, a, um; périphr., elatus et inflatus, a, um. || 2. (parlant des choses) grand, éclatant, magnifique, magnific-us ou splendid-us, a, um. || 3. (parlant des ouvrages de l'esprit) noble, élevé, sublim-is, is, e, ou excels-us ou egregius ou eximius, a, um. || 4. (parlant des animaux et autres objets de la nature), grand, beau, aux admirables proportions. V. aux Ex.

EX. 1. Vos richesses vous rendent bien superbe, superbiorum te pecunia facit. La victoire est naturellement — et hautaine, naturâ insolens et superba est victoria (Cic.).

2. Maison superbe, magnifica domus (Plin.). Ameublement —, lauta et magnifica suppellex.

3. Vers superbes, sublimes versus (Hor.). Pensée —, excelsa sententia. Discours, poème superbe, eximia oratio; eximium ou egregium poema.

3. Arbre superbe, procera arbor (Plin.). Femme —, formosissima mulier. Taureau —, præstanti corpore taurus. Campagne —, 1^e (étendue), latissimus ager; 2^e (florissante), laticissimus ager. Fruits superbes, crassissima poma.

PUR. 1. Devenir superbe, superbi-ère, ou tum-ère (sans sup.), ou insolentius se effere- (fero, fers, exult-i, elo-tum). Etre —, se comporter en homme —, elatus se gerere (C. Nep.). Sa beauté le rend —, formâ superbit (Ov.). — à l'égard de ses inférieurs, inferioribus arrogans (Tac.). Il fut très-offensé du ton — de cette lettre, litteris astis, ut superbi-scriptis, vehementer offensus est (Curt.). Vous rabattrez de ce ton —, humiliores spiritus sumes (Cic.). = 2. Maison —, sumptuosa domus (Ter.). Festin —, lautissima cæna (Pl. J.), ou apparatus epulæ (Liv.). = 3. Discours —, luculenta ou admirabilis oratio.

SUPERBE, f., vieux, orgueil, superbi-a ou arrogantia-a, æ, f.; périphr., animi tum-or, oris, f.

SUPERBEMENT, adv., 1. orgueilleusement, superbè, ou arrogantier. || 2. magnifiquement, magnificè, ou splendidè.

SUPERCHERIE, f., fraude, tromperie avec finesse, fallaci-a, æ, f., ou fraud, fraud-is, f., ou dol-us, i, m.

EX. Faire une supercherie à qn., aliquem dolo ludere ou fallere (Ter.), ou aliquem in fraudem illicere ou injicere (Plaut.), ou ad aliquem dolum et machinam commoliri, dép. Examiner et découvrir toutes les supercheries de qn., omnes fraudes atque fallacias alicujus exagitare (Cic.).

PUR. Par supercherie, dolosè, ou subdolè (Cic.), ou fraudulenter (Plin.), ou per fraudem. Etre la dupe d'une supercherie, in laqueos se induere (Cic.).

SUPERFETATION, f., 1. conception d'un nouveau fœtus, superfætatio, onis, f. || 2. fig. redondance, redundantia-a, æ, f.

SUPERFICIE, f., surface, superfici-es, ei, f. = — de la terre, terræ out-is, is, f., ou summum solum. — de l'eau, summa aqua, ou aquæ fastigi-um, i, n. — plane ou unie, levitas, atis, f. Fig. S'arrêter à la — des choses, in rerum cortice hæ-ère; n., ou primâ rerum specie duc-i, pass.

SUPERFICI-EL, ELLE, adj., qui n'est qu'à la superficie. = Cette blessure n'est que superficielle, summam cutem strinxit hoc vulnus. Fig. Connaissance superficielle (légère, qui ne va pas au fond des choses), inchoata cognitio. Homme — (qui n'a qu'une légère connaissance des choses et ne sait rien à fond), qui rerum summa tantum delibet. Littérateur —, litteris leviter imbutus homo.

SUPERFICIELLEMENT, adv., 1. d'une manière superficielle, à la surface, leviter, ou strictim. = Blesser —, summam corpus perstring-ère, ou summam cutem string-ère. || 2. fig. légèrement, d'une manière non approfondie, leviter, ou strictim. = Traiter un sujet —, rem perstring-ère, ou de re tenuiter disser-ère.

SUPERF-IN, INE, adj., très-fin, tenuissim-us ou subtilissim-us, a, um, superl.

SUPERFL-U, UE, adj., qui est de trop, supervacu-us ou supervacane-us, a, um, ou redundans, antis ou superflue-us, entis, omn. g.

PHR. Être superflu, superesse (supersum, superui, sans sup.), ou superflu-ère (flux-i, flux-um), ou redund-are ou super-are, n. Ne dites rien de —, ne sis sermonis nimius (Ter.). Retrancher dans un écrit ce qu'il y a de —, luxuriantia compescere (Hor.), ou orationis luxuriam stylo depascere (Cic.).

SUPERFLU, m., ce qui est au-delà du nécessaire, périphr., bonorum superflu-um, i, n.

SUPERFLUITÉ, f., trop grande abondance, redundanti-a, æ, f., ou superfluit-as, atis, f.

SUPÉRI-EUR, **EURE**, adj., 1. qui est au-dessus, superi-or, m. f., us, n., gén. oris, abl. || 2. fig. qui est au-dessus en rang, en dignité, en mérite, en force, superi-or. || 3. distingué en quoi que ce soit, sans idée d'aucune comparaison particulière, eximi-us ou egregi-us, a, um, ou præst-ans, antis, omn. g. || 4. qui a autorité, puissance sur les autres, superi-or. || 5. (parlant de tribunaux) souverain, qui juge en dernier ressort, suprem-us, a, um.

EX. 1. Orifice supérieur de l'estomac, superius stomachi os.

2. Il n'y a personne qui vous soit supérieur en dignité, neminem habes honoris gradu superiorem. Il lui est — en courage, illo animi magnitudine superi-or est. Plus nous sommes supérieurs aux autres, plus nous devons être modestes, quanto aliis superiores sumus, tanto submissius nos geramus. S'il le cède à son fils pour la gloire des armes, il lui est — en bonté et en humanité, cum video rebus gestis à filio superatum, facilitate et humanitate fuisse superiorem (Cic.).

3. Génie supérieur, eximium ou egregium ou præstans ingenium (Cic.).

4. Puissance ou autorité supérieure, superior potentia. Officiers supérieurs, superioris ordinis duces.

5. Cour supérieure, suprema curia.

PHR. 1. Les régions supérieures de l'air, supremum cælum (Suet.). = 2. Les ennemis nous sont supérieurs en nombre, nos numero præstant hostes. Il lui est — en courage, illo fortior est, ou illi præstat, fortitudine. Force supérieure, vis major. Être — en forces, viribus prævalere. — en forces, prævalid-us, a, um, ou præval-ens, entis, omn. g.

SUPÉRI-EUR, m., **EURE**, f., 1. qui a autorité sur..., superi-or, oris, m. f. || 2. qui dirige un monastère, périphr., sacræ domus præses, idis, m., ou sacræ domui præposit-us, i, m.; au fém., sacrarum virginum moderat-rix ou rect-rix, icis, f. = Créer qn. —, aliquem aliis præpon-ère ou præfic-ère. Être —, aliis præesse.

SUPÉRIEUREMENT, adv., d'une manière supérieure, très-bien, parfaitement, eximè, ou egregiè. = On dit qu'il jouait — des instruments, præclare fidibus cecinisse dicitur. — à tous les autres, omnium optimè.

SUPÉRIORITÉ, f., 1. autorité, prééminence du supérieur, auctoritas, atis, f. || 2. excellence au-dessus des autres, excellenti-a ou præstan-

ti-a, æ, f. || 3. emploi, dignité du supérieur ou de la supérieure dans un couvent d'hommes ou de femmes, præfectur-a, æ, f.; périphr., præpositi ou rectoris mun-us, eris, n.

EX. 2. Supériorité de génie, ou de force, ingenii ou virium præstantia.

PHR. 2. Avoir de la supériorité sur qn. en qq. ch., alicui ou aliquem aliquà re antecellere (Cic.), ou alicui aliquà re præcellere (Sil. It.). Ils ont bien de la — sur les autres, longè cæteris antecellunt. Qui a acquis dans un art une grande —, qui in arte aliquà excellit. Il eut sur ses contemporains une incontestable —, suos inter æquales longè præstitit (Cic.). On accorde à Cicéron sur tous les orateurs romains une incontestable —, Romanorum oratorum facile princeps habetur Tullius. Le peuple hait toute — de mérite, omnem virtutis exsuperantiam odit populus.

SUPERLAT-IF, **IVE**, adj., t. de gramm. qui exprime la supériorité soit au plus haut degré, soit à un degré très-haut, superlativ-us, a, um. = Nom —, superlativum nomen, inis, n.

SUPERLATIF, m., 1. le plus haut degré de comparaison, périphr., superlativus grad-us, us, m. || 3. nom superlatif, périphr., superlativum nom-en, inis, n., ou d'un seul mot superlativ-um, i, n.

SUPERLATIVEMENT, adv., au plus haut degré, summè; périphr., superlativo modo, abl.

SUPERPOSITION, f., action de poser une ligne, une surface, un corps sur un autre, superpositi-o, onis, f.

SUPERPURATION, f., purgation outrée, périphr., immoderata purgati-o, onis, f.

SUPERSTITIEUSEMENT, adv., 1. d'une manière superstitieuse, superstitiosè. || 2. fig. avec une exagération excessive, curiosius; périphr., nimia cura, abl.

SUPERSTITI-EUX, **EUSE**, adj., 1. qui a de la superstition, ou (parlant des choses) dans lequel il entre de la superstition, superstitios-us, a, um; périphr., superstitione imbut-us ou infect-us, a, um. || 2. exact jusqu'à l'excès, périphr., æquo curiosi-or, oris, m. f.

PHR. 1. Faire qq. ch. par faiblesse superstitieuse, aliquid animi superstitione facere. Ce présage leur inspira une terreur superstitieuse, terrebat eos portentis religio (Cic.).

SUPERSTITION, f., 1. fausse croyance en fait de religion, superstiti-o, onis, f.; périphr., prava religi-o, onis, f. || 2. pratique superstitieuse, vain présage tiré d'un accident, fortuit, périphr., anilis superstitio.

EX. 1. Nos ancêtres avaient séparé la superstition de la religion, superstitionem à religione separaverant majores nostri. La faiblesse des hommes les livre à la —, hominum imbecillitatem occupat superstitio (Cic.).

2. Superstition profane, impie, contaminata superstitio (Cic.). Superstitions

sanguinaires, cruenta sacrorum religio (Justin.).

PHR. 1. Donner aisément dans la superstition, superstitiosa facile concipere (Cic.).

SUPIN, m., t. de gramm., sorte de substantif verbal qui fait qqf. fonction de l'inf., supin-um, i, n.

SUPPLANTER, a., 1. inusité, donner le croc en jambe à..., supplant-are, acc. || 2. faire perdre à qn. son emploi pour se mettre à sa place, périphr., alicui munus prærip-ère ((io, ui, rep-tum). = — qn. dans l'esprit d'un autre, alicujus gratiam alicui prærip-ère.

SUPPLÉANT, m., nommé pour remplacer un fonctionnaire public, périphr., ad gerendas alterius vices designatus vir, g. vir-i, m.

SUPPLÉER, a., 1. fournir ce qui manque, suppl-ère (evi, etum), acc. || 2. (parlant des personnes) tenir la place de..., remplacer, faire les fonctions de..., périphr., (alicujus) munus expl-ère ou vicem impl-ère (evi, etum) ou præst-are (præst-i, præsti-tum), ou partes sustin-ère (sustin-tum) ou sub-ire (eo, is, ii ou i-vi, i-tum) ou ag-ère (eg-i, ac-tum), ou (pro aliquo) officium et partes suscip-ère (io, cep-i, cep-tum).

EX. 1. Ce sac doit contenir mille écus: ce qu'il y aura de moins, je le suppléerai, in hoc sacculo mille nummi esse debent; quod huic summæ deerit, ego supplebo, ou si quid huic summæ defuerit, reliquum ego supplebo. — ce qui manque à un livre inachevé, imperfectum librum supplere (Suet.). — dans un livre ce qui est perdu, in libro quæ desiderantur supplere.

PHR. 2. Charger qn. de nous suppléer, vicem nostram alicui demandare (Suet.).

SUPPLÉER, n., 1. réparer le manquement, le défaut de qq. ch., suppl-ère (evi, etum), acc. || 2. réparer l'absence de qn. V. Suppléer, a., n° 2.

EX. 1. Suppléer par le courage au défaut de forces, quod vigoris deest, animi firmitate supplere (Curt.). La frugalité supplée à ce qui manque au revenu, quod cessat ex reducta frugalitate suppletur (Pl. J.). La pervenche supplée au défaut des autres fleurs, florum inopiam supplet pervinca (Plin.).

PHR. 1. Cette rivière supplée à d'autres eaux, aliarum aquarum defectum fluvius ille succurrit (Cic.). Le nombre suppléera à la valeur, virium defectum numerus succurret.

SUPPLÉMENT, m., ce qu'on donne pour suppléer, supplement-um ou complement-um, i, n., ou accessi-o, onis, f.

SUPPLI-ANT, **ANTE**, adj., qui supplie, suppl-ex, icis, omn. g., ou deprecabund-us, a, um.

EX. De fier qu'il était il est devenu suppliant, ex arrogante supplex factus est. Je l'ai vue suppliante et prosternée à vos pieds, supplicem illam et ad pedes tibi jacentem vidi. — et se jetant aux pieds du prince, deprecabundus, et principis genibus accedens (Tac.). Demander d'une voix suppliante, supplic-

vocis postulare (Sall.). Prier longuement et en termes suppliants, *multis et supplicibus verbis orare*. Il tend vers vous ses mains suppliantes, *ad te supplices manus tendit* (Cic.).

SUPPLI-ANT, *m.*, **ANTE**, *f.*, personne suppliante, *suppl-ex*, *icis*, *m. f.*

EX. C'est votre suppliant, *vester est supplex*. Accordez votre appui au — qui implore votre clémence, *misericordiae vestrae supplicem sustentate* (Cic.). Je viens vers vous en — ou en qualité de —, *en supplex ad te venio* (Virg.). Il ne parut point en — devant ses juges, *iudicibus non supplex fuit* (Cic.).

SUPPLICATION, *f.*, humble prière, *supplicati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *supplex deprecati-o*, *onis*, *f.* = Faire de très-humbles supplications, *demississimè orare atque obsecrare*, ou *prece et obsecratione humili ac supplici uti*, *dép.*

SUPPLICE, *m.*, punition corporelle ordonnée par la justice, *supplicium*, *i*, *n.*, ou *pœn-a*, *æ*, *f.*, ou *cruciat-us*, *ûs*, *m.*

EX. Ordonner des supplices pour un crime, *alicui malefacto supplicia constituere*. Punir le parricide du —, *supplicium in eum qui patrem necavit, constituere*. Faire subir à un citoyen des supplices plus rigoureux qu'à un ennemi, *acrioribus suppliciis civem quam hostem, coercere*. Conduire qn. au —, *aliquem ad supplicium trahere* ou *rapere*. Souffrir de cruels supplices, *crudelissima supplicia perferre*. Le dernier —, *summum* ou *ultimum* ou *extremum supplicium*. Subir le dernier —, *summum supplicium subire*, ou *summo cruciatu supplicioque perire*. — capital, *capitis pœna*, ou *capitale supplicium*. Par *ext.* La goutte est un —, *podagra, dolor*, ou *podagra, cruentatus*.

PIIR. Être puni du dernier supplice ou du supplice capital, *capite multari* ou *pœnas expendere* (Tac.). Par *ext.* La goutte est un —, *maximis doloribus ætrum torquet* ou *cruciatu podagra*. Fig. Une mauvaise conscience est à elle-même son —, *opprimitur improbus conscientia scelerum suorum* (Cic.), ou *scelerose agitatur conscientia animus* (Sall.). C'est un — pour moi que de vivre avec ui, *cum illo vivere, id meum omnium miseriarum maximum et miserrimum est* (Cic.).

SUPPLICI-Ê, **ÊE**, *adj. et part.*, puni du dernier supplice, *cruciativus*, *i*, *m.*; périphr., *ad supplicium lat-us*, *a*, *um*. = Être —. V. Supplicier.

SUPPLICIER, *a.*, faire souffrir le dernier supplice à..., périphr., *supplicio afflic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), ou *ad supplicium ded-ère* (*dedid-i*, *ledi-tum*), ou *summo supplicio mactare*, *acc.*, ou *supplicium sum-ère* (*si* ou *psi*, *tum* ou *ptum*), *abl.* avec *de*.

SUPPLIER, *a.*, prier humblement, *supplicare*, *dat.*, ou *obsecrare* ou *obtest-ari*, *dép.*, *acc.*; périphr., *supplex esse*, *dat.*, ou *supplicibus verbis* ou *suppliciter or-are*, *accus.*

EX. Je vous supplie de faire cela, *oro te atque obtestor ut hoc facias*. Je le pria d'abord, et je finis par le supplier.

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

de..., *infm.*, *precari primum, deinde supplicare cœpi, ut...*, *subj.* (Cic.).

PIIR. En suppliant, *suppliciter*. Se jeter aux pieds de qn en —, *alicuius ad pedes supplicem se abicere* (Cic.), ou *alicuius genibus deprecandus acced-ère* (Tac.).

SUPPLIQUE, *f.*, requête, *supplicati-o*, *onis*, *f.*

SUPPORT, *m.*, 1. ce qui soutient, *fultiment-um* ou *fuler-um*, *i*, *n.*, ou *fultur-a*, *æ*, *f.* || 2. fig. aide, soutien, *colum-en*, *inis*, *n.*, ou *præsidium*, *i*, *n.* || 3. au pl. t. de blason, figures qui soutiennent un écusson, *périph.*, *gestatoria scuti ornament-a*, *orum*, *n. pl.*

EX. 2. Être le support de qn., *esse alicuius columen* ou *præsidium*, ou *esse alicui præsidio* (Cic.). C'est le — de la famille, *est familiae columen* (Ter.). L'argent est un puissant —, *magnum in pecuniâ præsidium*. Être le — de l'état chancelant, *labenti inclinataque reipublicæ præsidium ferre*. Je dois trouver dans leur amitié un —, et non une cause de ruine, *amicitiam eorum mihi præsidio, non detrimento esse oportet* (Cic.).

PIIR. 2. Trouver du support dans ses amis, *amicorum opibus valere*, *n.* ou *sustentari*, *pass.*. Avoir du — (des amis, de la protection), *gratiâ et amicis valere* (Cic.), ou *multorum favore tutus esse* (Ov.). Il a le public pour —, *hanc tutatur favor civium* (Hor.).

SUPPORTABLE, *adj.*, qu'on peut supporter, *tolerabil-is*, *is*, *e*, ou *tolerand-us* ou *ferend-us*, *a*, *um*.

EX. La vieillesse est supportable, *tolerabilis est senectus*. Ces défauts sont supportables, *toleranda sunt hæc vitia*. Cela est encore —, *ferendum id quidem*.

PIIR. Froid plus supportable, *remissus frigus* (Cic.). Qui n'est pas —, *intolerabil-is*, *is*, *e* (Liv.). Orgueil qui n'est pas —, *intoleranda superbia* (Cic.). Douleur qui n'est pas —, *impatientis dolor* (Plin.). Rendre —, *leviorem facere*.

SUPPORTER, *a.*, 1. porter, soutenir, *sustin-ère* (*ui*, *ten-tum*), *acc.* || 2. endurer, *fer-re* ou *perfer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), ou *toler-are*, ou *pat-i* (*ior*, *pas-sus sum*), ou *perpet-i* (*ior*, *pes-sus sum*), *dép.*, *acc.* || 3. souffrir avec patience, avec résignation, *périph.*, *toleranter pat-i*, ou *æquo animo* ou *pacatè et moderatè fer-re* ou *toler-are*.

EX. 1. Le pont était supporté par une voûte, *fornice ponti sustinebatur* (Hirt.). Je ne veux pas que vous supportiez ce fardeau, *nolo te istud onus sustinere* (Plaut.).

2. Supporter la faim, la soif, la chaleur, les rigueurs de l'hiver, les fatigues de la guerre, *famem, sitim, æst-am* (Tac.), *hiemem* (Cic.), *militiæ labores* (Curt.) *tolerare*. Ceux qui avaient pu — ce traitement médical, *qui medicinam hanc perpeti toleraverant* (Plin.).

3. Supporter l'esclavage, *servitutem æquo animo tolerare*. — la douleur, *toleranter dolorem pati*. Vous trouverez dans votre philosophie de quoi — ces accidents, *hæc pro tua sapientia æquo animo feres*. Douleur difficile à —, *dolor perpessus asper et toleratu difficilis*. Il nous faut — mutuellement nos défauts, *nobis inter nos nostra vitia toleranda* (Cic.).

PIIR. 1. Dans cette maison, des colonnes de marbre supportent des poutres de bois du mont Hymette, *in hac domo marmoreas columnas premunt trabes hymetticæ* (Hor.). = 2. — le travail, *laborem sufferre* (Plaut.). Qui supporte facilement la faim et la fatigue, *famem et laborem pati-ens, entis, omn.* Qui ne peut — le chaud et le froid, *calorum et frigorum impatiens* (Plin.). = 3. Je ne puis — cet homme, *est hic mihi fastidiosus* (Curt.), ou *hunc concouquere vix possum* (Cic.).

SUPPOSER, *a.*, 1. alléguer ou produire comme vraie une chose fautive, *suppon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), ou *subic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), ou *subd-ère* (*subdid-i*, *subdi-tum*), ou *sing-ère* (*sinx-i*, *siet-um*), *acc.* || 2. mettre en avant une chose comme établie, pour en tirer une induction, *pon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*), ou *fac-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *acc.* || 3. imaginer, se figurer, *périph.*, *cogitatione sibi sing-ère*. || 4. penser, admettre, sans certitude ou preuves évidentes, *put-are* ou *cred-ère* (*credid-i*, *credi-tum*), *acc.* || 5. (parlant des choses) être lié à l'existence de..., ne pouvoir exister sans, *pend-ère* (*pend-i*, *pens-um*), *n.*, *abl.* avec *è* ou *ex*.

EX. 1. Supposer un testament, *testamentum supponere* ou *subicere* (Cic.). — un enfant, *puerum subd-ère* (Plaut.). Il suppose des motifs pour ne pas payer, *fingit causas, ne solvat* (Ter.).

2. Supposez qu'il soit vaincu, *pone eum esse victum* (Ter.). Supposez qu'il en soit ainsi, *fac ita rem esse*. Cela supposé, *hoc posito* (Cic.).

3. Supposez que vous voyez mes larmes, *finge te meas videre lacrymas*.

4. Je suppose que vous avez tout prévu, *omnia, credo, ante vidisti* (Cic.). On suppose qu'à cette heure l'armée a enfin attaqué l'ennemi, *creditur exercitus hostem nunc tandem invasisse*.

5. Notre coopération suppose le consentement préalable de notre chef, *auxilium a nobis è ducis nostri voluntate pendet*.

PIIR. 1. Supposer un crime à qn., *crimen alicui assingere*. Vous avez, avec une insigne mauvaise foi, supposé toute cette affaire, *ista causa abs te tota per summam fraudem et malitiam conficta est*. Enfant supposé, *subditus* ou *suppositus* (Cic.) ou *subditivus* ou *subditivus* (Plaut.) ou *suppositivus* (Varr.) *puer* (souvent ce dernier mot est sous-entendu). Qui suppose des enfants, *puerorum supposit-or*, *oris*, *m.*, *-rix*, *icis*, *f.*; des testaments, *testamentorum subiect-or*, *oris*, *m.*; des crimes, *crimini confect-or*, *oris*, *m.* Livres supposés, *subditivus libri* (Quint.). = 2. Supposez qu'il en soit ainsi, *sit ita*, ou *age, sit ita factum*. Supposé ou à — qu'il vienne, *deus rem ita se habere, ut veniat* (Cic.). Supposez que vous en ayez le loisir, *modò sis otiosus* (Ter.). ou *modò id per otium tibi liceat* (Cic.). = 3. Je suppose que j'ai sous les yeux le spectacle de tant de cruautés, *hæc tot et tam acerba videre mihi videor*. = 4. On ne saurait supposer combien..., *indic., vix ratio huius potest quantum...*, *subj.* Il m'attaqua au moment où je ne supposais de sa part rien de semblable, *menihil minus opinantem* (Liv.) ou *nihil tale suspicantem* ou *verentem*

(Virg.) *aggressus est*. Si, comme je le suppose..., *si, ut mea fert opinio...*, (Cic.) = 5. Tous les phénomènes de la nature supposent l'espace et le mouvement, *ex his omnibus quæ in rerum naturâ sunt, nihil sine spatio et motu fieri potest*. Le bonheur domestique suppose l'union, *sublatâ concordia, tollitur omnis domestica felicitas*, ou *nulla potest esse, nisi inter concordas domestica felicitas*. Le témoignage qu'il vient de rendre suppose nécessairement de sa part une connaissance exacte des faits, et même sa présence sur le théâtre de leur accomplissement, *non his verbis profectò testimonium dixisset, nisi omnia plant nosset, rebusque etiam, dum gererentur, ipse adfuisse* (Cic.)

SUPPOSITION, *f.*, 1. action d'alléguer ou de produire comme vraie une chose fautive, *suppositi-o, onis, f.* = — d'un enfant, *pueri suppositi-o*. — d'un testament, *testamenti subjecti-o*. Quoi ! la — d'un testament ne vous a pas effrayé ? *nûm tu testamentum subficerò ausus es?* ou *nûm te testamentum subiecisse non puduit?* || 2. proposition supposée vraie, pour en tirer une induction. = Dans cette —, *hoc posito*. Faire une —, *aliquid pon-ère* ou *assum-ère*, ou *rempro certo pon-ère*. — inadmissible, *quod concedi nullo modo potest*. Vous faites une — inadmissible, *id quod assumis, concedi nullo modo potest*.

SUPPOSITIÈRE, *m. t. de médec.*, médicament solide, en forme de cône long, qu'on introduit dans le fondement pour relâcher le ventre, *périphr., coni formam referens, et ano immissum medicament-um, i, n.*; d'un seul mot, *suppositori-um, i, n.* (basse lat.).

SUPPÔT, *m.* (ordinairement pris en mauvaise part), qui favorise, fauteur, *faut-or, oris, m.*, au fém. *faut-ris, ricis, f.* = Les suppôts de Clodius, *Clodii fautores*. Des suppôts d'émeutes, *turbæ fautores*, ou *seditionum concitatores*.

SUPPRESSION, *f.*, 1. action de supprimer, *suppressi-o, onis, f.* = — d'un édit, d'une charge, *edicti, muneris abrogati-o*. — d'une loi, *legis abrogati-o* ou *aboli-ti-o*. — d'un mot (ellipse), *vocis prætermissi-o*; (d'un seul mot) *ellipsi-s, is, f.* || 2. *t. de médec.*, défaut d'évacuation. = — d'urine, *urinx suppressi-o*; d'un seul mot, *stranguri-a, æ, f.*

SUPPRIMER, *a.*, 1. empêcher ou faire cesser de paraître, *supprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), *acc.* || 2. (parlant d'actes, de contrats, de pièces) ôter, dérober la connaissance de..., *supprim-ère* ou *cel-ère*, *acc.* || 3. taire, passer sous silence, *retic-ère* (*ui, s. sup.*), *acc.*; *périphr., taciturnum relin-qu-ère* (*liqu-i, lic-tum*), ou *silentio prætermitt-ère* (*mis-i, mis-sum*), *acc.* || 4. retrancher, *recid-ère* (*i, cis-um*), *acc.* || 5. abolir, annuler, *abol-ère* ou *abrog-are* ou *rescind-ère* (*scid-i, scis-sum*) ou *extingu-ère* (*sting-i-*

stinet-um), *acc.*

EX. 1. Supprimer un livre, *librum supprimere* (Plin.). — ses plaintes, *querelas supprimere* (Petr.).

2. Supprimer une pièce dans un procès, *litis instrumentum supprimere*.

3. Circonstances que je supprime à dessein, *quæ prudens silentio prætermitto*.

4. Supprimer (dans un ouvrage) les ornements ambitieux, *ambitiosa ornamenta recidere* (Hor.).

5. Supprimer une loi, *legem abrogare* ou *extinguere*. — un édit, *edictum rescindere* ou *abrogare* ou *abolere*. — une charge, *munus abolere* (Cic.).

PHR. 4. Il faut supprimer dans un discours tout ce qui est superflu, *deprecanda stylo luxuries orationis*. = 5. — une loi, *legem antiquare* (Cic.).

SUPPURAT-ÈRE, *IVE*, *adj.*, qui fait suppurer, *suppuratori-us, a, um*. = Onguent —, *movendo puri emplastr-um, i, n.*

SUPPURATION, *f.*, écoulement de pus, *suppurati-o, onis, f.*; *périphr., puris proflavi-um, i, n.* = Faire venir à —, *pus matur-are*.

SUPPURER, *n.*, jeter du pus, *suppur-are, n.*; *périphr., pus emitt-ère* (*mis-i, mis-sum*). = Faire —, *pus mov-ère* ou *exprim-ère* ou *exsani-are*. L'abcès suppure, *è vomica pus exit* ou *sentur* ou *effanditur*.

SUPPUTATION, *f.*, calcul, *supputati-o, onis, f.*; *périphr., calculorum subducti-o, onis, f.*

SUPPUTER, *a.*, calculer, *comput-are, acc.*; *périphr., rationem supput-are*, ou *calculos pon-ère* (*posui, pos-itum*).

EX. Supputer les années, *annos computare* (Plin. J.). — une somme, *summam subducere* (Cic.).

PHR. Supputer les années, *annos colligere* (Pl. J.). — une éclipse de soleil, *solis defectionem numeris persequi*, *dép.* (Cic.). Qui suppute, *computat-or* (Sen.) ou *calculat-or* (Mart.), *oris, m.* Qui peut être supputé, *computabil-is, is, e* (Plin.).

SUPRÉMATIE, *f.*, 1. droit d'être chef d'une religion, *périphr., summi pontificatus jus, g. jur-is, n.* || 2. supériorité, autorité suprême, *principat-us, us, m.*

SUPRÊME, *adj.*, 1. qui est au-dessus de tout en son genre, *supremus* ou *summ-us, a, um*. || 2. (dans la poésie et le style élevé) qui termine tout, dernier, *suprem-us*.

EX. 1. Suprême région de l'air, *supremum calum* (Suet.). Parvenir à la puissance —, *ad summum potestatem evelli*, *pass.* Occuper, posséder le pouvoir —, *cum summâ potestate præesse* (Cic.), ou *esse in summo fastigio* (C. Nep.). Il a toutes les perfections au — degré, *omnia in ea summa sunt*. Il est fou au — degré, *summa stultitia est*.

2. Quand mon heure suprême sera venue, *suprema mihi cum venerit hora* (Tib.). La mort, terme — de nos destinées, *mors suprema* (Hor.). Approcher du moment —, *supremis appropinquare*. Qui touche au moment —, *supremis admotus* (Tac.). Sentir arriver le moment —, *suprema sentire*. Au moment —, *supremo*, ou *supremum* (Plin.).

Les honneurs ou devoirs suprêmes (les funérailles), *supremus honos* (Virg.), ou *supremum officium* (Petr.), ou *suprema*. Rendre les honneurs suprêmes à qn., *alicui suprema solvere* (Tac.). Les suprêmes volontés (dispositions testamentaires) des mourants, *suprema hominum judicia* (Plin.), ou *suprema* (Tac.). Ecrire dépositaire des volontés suprêmes, *suprema tabula* (Mart.). Régler, dicter ses volontés suprêmes, *suprema ordinare* (Dig.). Jeter sur qn. un — regard, *aliquem supremum spectare* (Plin.) ou *conspicere* (Ov.). Faire à qn. les suprêmes adieux, *aliquem supremum voce cedere* (Virg.).

PHR. 1. Suprême région de l'air, *altissimus cæli tractus*. Etre élevé au — degré d'honneur, *in excelssimam dignitatis atque honoris sedem ascendere* (Cic.). Elle est d'une beauté —, *est formidanda venustâ, ut nihil supra* (Ter.). Elle est d'une laideur —, *est ad deformitatem insignis* (Petr.). = 2. Etre au moment —, *esse in extremis* (Dig.). Le moment —, *ultima necessitas* (Tac.). La mort est le terme — de nos destinées, *mors ultima linea rerum* (Hor.). Ecrire renfermant les volontés suprêmes, *ultima cæra* (Mart.). Les honneurs ou devoirs suprêmes, *just-a, arum, n. pl.*, ou *exsequi-a, arum, f. pl.* Rendre à qn. les honneurs ou les devoirs suprêmes, *alicui justa facere* ou *solvere* (Cic.). Faire les suprêmes adieux, *dicere novissima verba* (Virg.).

SUR, *prép.*, 1. marquant la situation d'une chose à l'égard d'une autre qui la soutient et qui est au-dessous d'elle, *super*, *acc.* avec *mouv.*, *abl. s. mouv.*, ou *suprà*, *acc.* || 2. joignant, tout proche, *ad* ou *propè*, *acc.* || 3. touchant, *de* ou *super*, *abl.* || 4. vers, environ, *circa* ou *circiter* ou *sub*, *acc.* || 5. marquant avantage ou supériorité. V. aux **EX.**

EX. 1. Il y a une plate-forme sur ces piliers, *suprà pilas solamstratum est* (Curt.). — la table, 1^o (sans mouvement) *super mensâ*; 2^o (avec mouvement) *super mensam*.

2. Ville sur le Rhône, *urbis ad Rhodanum*.

3. Qu'avez-vous tiré sur ce point ? *quid super hæc re statuisse*. Faire beaucoup de questions — qn., *multa super aliquo rogare*. Ils ne s'accordent pas — sa mort, *variant nulla de ejus morte*. Il y a — ce point diversité d'opinions, *diversæ sunt et discrepantes de hæc re sententiæ* (Cic.).

4. Sur le point du jour, *sub ortum ferè lucis* (Liv.). — le midi, *circiter meridiem* (Cæs.). — les huit heures, *circà octavam horam* (Cels.). — le soir, *sub vesperam* (Cæs.). — la fin du combat, *sub finem certaminis* (Liv.).

5. Avoir bien de l'avantage sur qn., *aliquem longè superare*, ou *aliquem* ou *aliquo longè præstare* (Cic.). Les Grecs ont eu — les Romains l'avantage de l'éloquence, et les Gaulois celui de la gloire militaire, *facundia Græci, gloria belli antè Romanos Galli fuisse*.

PHR. 1. Mettre qn. sur un cheval, sur un charriot, *aliquem in equum* ou *in vehiculum imponere* (Cic.). Mettre — un vaisseau, *navi* (Ov.) ou *nave* (Suet.) *imponere*. Bâti une ville — une montagne, *urbem in monte ponere* (Virg.). Se coucher — le visage, *in faciem cubare* (Juv.). Se soulever — le coude, *in cubitum corpus levare* (Curt.). Bâti — le fonds d'autrui, *in alieno edificare*

(Sen.). — terre et — mer, *terrâ mari-que*. Ce lieu a vue — la mer, *ex eo loco despectus* (si la mer est au pied) ou *prospectus* (si la mer est au loin) *est in mare* (Cæs.). Maison de campagne qui a vue — la mer, *villa quæ mare despectat* ou *prospectat* (Ph.). Graver — le marbre, *marmor (poël.)* ou *in marmore incidere*. Mettre une couronne — la tête des vainqueurs, *coronas victoribus imponere*. Se jeter sur qq., *in aliquem irruere* (Cic.). Ville — le penchant d'une colline, *urbis colli applicata* (Liv.). = 2. Ville — le Rhône, *urbis Rhodani opposita*, ou *urbis quàm Rhodanus alluit* ou *præterlabitur*. Les villes sont nombreuses — cette rivière, *amnis crebris oppidis accolitur* (Plin.). = 3. Il y a — ce point diversité d'opinions, *varia circa hæc opinio*. = 4. — la droite, à *dexterâ parte* (Cæs.). — le soir, *ad vesperam* (Cic.). — le minuit, *mediâ ferè nocte* (Curt.). — la fin de la cinquième année, *quinto anno exeunte*. — la fin de l'hiver, *extremâ hieme*. — la fin du livre, *in extremo libro*. Il est — son départ, *jamjam* ou *moz profecturus est*, ou *profectionem parat* (Cic.). = 5. Il a — lui l'avantage de la science, *illo doctrinâ superior est*. Vous avez — lui l'avantage de la vitesse, *illum vincis celeritate*.

DIVERSES AUTRES LOCUTIONS où entre la prép. *sur*. = Faites-le *sur* ma parole, *fac meâ fide* (Plaut.). Lèguer une somme à prendre — son fils, *legare pecuniâ a filio*. Lèver une contribution — les alliés, *tributum a sociis exigere*. Acquiescer un legs — une succession, *ex hereditate legatum excerpte* ou *exsolvere*. — tant d'hommes il peut y avoir qq. gens de bien, *de tam multis* ou *inter tam multos pauci esse boni possunt*. Lettres — lettres, *alix ex aliis* ou *super alias epistolæ*. — la nouvelle de ce combat, *audita* ou *nuntiata hæc pugna*. — le bruit de sa venue, *comito ejus adventu*. — ce rapport, il leva le camp, *comitis his rebus*; *castra movit* (Cæs.). — cette nouvelle, les troupes se débâtent, *cum eo nuntio dilabuntur* (C. Nep.). S'excuser — sa santé, *valetudinem excusare*. Prendre la faute — son compte, *culpam præstare* (Cic.).

SUR LE CHAMP ou **SUR L'HEURE**, *adv.*, sans délai, *extemplo*, ou *contumio*; *périgr.*, à *vestigio*.

SUR CES ENTREFAITES, *adv.*, pendant ce temps là, *interim*, ou *interea*; *périgr.*, *inter hæc*, ou *dum hæc geruntur*.

SUR TOUTES CHOSES, *adv.*, principalement; par préférence à toute autre chose, *super omnia*.

SUR, SURE, *adj.*, d'un goût acide, *acid-us*, *a*, *um*. = Un peu —, *acidul-us* ou *subacid-us* ou *subacidul-us*, *a*, *um*.

SUR, SÛRE, *adj.*, 1. certain, indubitable, *cert-us* ou *indubitat-us*, *a*, *um*; *périgr.*, *non dubi-us*, *a*, *um*. || 2. infaillible, qui doit arriver ou que l'on regarde comme devant arriver infailliblement, *cert-us*, ou *indubitat-us*; *périgr.*, *non dubi-us*. || 3. qui sait certainement. V. aux Phr. || 4. assuré, qui compte ou peut compter sur... V. aux Phr. || 5. sans danger, où il n'y a rien à craindre, *aut-us*, *a*, *um*. || 6. à qui l'on peut

se fier; *sur* qui l'on peut compter, *fid-us*, *a*, *um*, ou *fideli-is*, *is*, *e*, ou *cert-us*.

EX. 1. Donner une chose comme sûre, *pro certo aliquid dicere*. Je regarde cela comme —, ou c'est pour moi une chose sûre, *id mihi* ou *eâ de re mihi dubium non est* (Cic.). Il est — que la chose est ainsi, *certa res est* (Ter.). ou *facti certa fides* (Qv.). Il est — qu'il n'y a pas de plus grand fâcheux que lui, *nebulo certior illo nullus est*. Ne rien savoir de —, *certum nescire*. Je n'ai rien de bien — touchant cette affaire, *de eâ re parum mihi certum est* (Cic.). Des faits sûrs, *quæ indubitata sunt* (Quint.).

2. Espérance sûre, *spes indubitata* (Quint.). Il est — qu'il viendra, *certum est illum venturum esse*; qu'il ne viendra pas, *dubium non est quin venturus non sit* (Cic.).

7. Retraite sûre, *tutus receptus* (Liv.), ou *tutum periculum* (Tac.). Je me suis retiré dans un lieu sûr, *in tutum me recepi* (Liv.). Chercher un moyen — pour s'enfuir, *fugæ tutam viam querere*.

8. Ami sûr, *certus* (Hor.) ou *fidus* (Plaut.) ou *fidelis amicus* ou *in amicitia fidelis*. Valet —, *servus egregie fidelis* (Cic.). Main sûre (en parlant d'un chirurgien), *certa manus* (Quint.). Mémoire sûre, *fidelis memoria* (Cic.).

PHR. 1. On ne dit rien de sûr à cet égard, *de hac re rumores tantum ac susurrations ventunt*. Dire des choses bien sûres, *testata dicere* (Cic.). = 2. Il n'est pas — à qui appartiendra l'héritage, *de hereditate ambigitur*. N'entreprenez rien que le succès ne soit —, *experiri id noli, quod te assequi posse diffidas*. Remède —, *efficax remedium* (Cels.). A coup —, *adv.* (infailliblement), *certò*. Il joue à coup —, *extra omnem aleam positus est* (Cic.). = 3. Je suis — que la chose est arrivée de cette manière, *ita rem evenisse certò scio* ou *certum habeo*. Personne n'était bien — de ce qui s'était passé, *quid rei esset, nemo satis pro certo sciebat*. Je n'avance rien dont je ne sois personnellement —, *nihiil assero non mihi comperitum*. Il est — de son fait (de ce qu'il affirme), *quod assert, exploratum ipsi est* (Cic.). = 4. Il est — de son fait (l'affaire est inmanquable), *navigat in portu*, ou *res ejus in vado* ou *in tuto est* (Ter.). Je suis — de mon coup, *certò ad propositum exitum perveniam*. Être — de qq. (être assuré de sa fidélité), *exploratam alicujus fidem habere* (Cic.). = 5. Rade qui n'est pas sûre, *statio malefida carinus* (Virg.). Demeure qui n'est pas sûre, *inida et instabilis sedes* (Plin.). La rive de ce fleuve n'est pas sûre, *non bene ripæ creditur* (Virg.). = 6. C'est un homme —, *homo est spectatus fidelis*. Valet —, *plenus fidelis servus*. Je ne donne mes lettres qu'à des gens sûrs, *non, nisi recte, litteras dare soleo*. Mémoire sûre, *tenacissima memoria* (Quint.). Goût —, *subtile judicium*.

SURABONDAMMENT, *adv.*, avec excès, *nimiè*, ou *abundantiùs*; *périgr.*, *pleniùs æquo*, ou *immodicè et redundanter*. = Ajouter —, *ex abundanti add-ere*.

SURABONDANCE, *f.*, trop grande abondance, *redundanti-a* ou *luxuri-a*, *a*, *f.*, ou *luxuri-es*, *ei*, *f.*, ou *superfluit-as*, *atis*, *f.*; *périgr.*, *nimiam abundantia*, *a*, *f.*.

EX. Surabondance de feuilles, *folio-*

rum luxuria. — dans la moisson, *luxurians segetum* (Virg.).

PHR. Surabondance d'humeurs dans l'estomac, *stomachi redundatio* (Phn.). Il y a — de biens, *bonorum copia redundat*. Il n'y avait pas chez cet orateur — d'ornements, *non in eo redundabat ornatus* (Cic.). Par — de droit, *ex abundantia* (Quint.).

SURABOND-ANT, ANTE, *adj.*, excessif, *nimi-us*, *a*, *um*, ou *redundans* ou *superabundans* ou *luxurians*, *antis*, *omni*; *g.*, ou *abundanti-or*, *m. f.*, *us*, *n.*, *gén.*, *oris*.

SURABONDER, *n.*, abonder excessivement, *redund-are* ou *superabund-are* ou *luxuri-are*, ou *superflue-re* (*flux-i*, *flux-um*), *n.*; *périgr.*, *effusè flux-ere* (*flux-i*, *flux-um*), *n.*.

SURACHETER, *a.*, acheter trop cher, *périgr.*, *cariùs em-ere* (*i*, *tum*, ou *ptum*), *acc.*.

SURANNATION, *f.* = Lettres de — (pour renouveler un titre suranné), *périgr.*, *concessio ad annosiorum tabularum restaurandorum litteræ*, *arum*, *f. pl.*

SURANN-È, EE, *adj.*, 1. *i. de droit* (parlant de titres, d'actes publics), nul pour avoir passé l'année ou le temps au-delà desquels un acte n'a plus d'effet, *exolet-us*, *a*, *um*. || 1. *par ext.*, vieux, qui n'est plus d'usage, *exolet-us* ou *obsolet-us*, *a*, *um*, ou *annosior*, *m. f.*, *us*, *n.*, *gén.*, *oris*. = Filles surannées (djà sur l'âge), *exoleta* ou *prægrandis natu virgo*. Mots surannés, *obsoleta verba*. Beauté surannée, *forma quæ vetustate defloruit*.

SURANNER, *n.*, avoir passé l'année ou le temps au-delà desquels un acte n'a plus d'effet, *exolesc-ere* (*ol-ui*, sans sup.), *n.*.

SURARD, *adj. m.* = Vinaigre — (préparé avec des fleurs de sureau), *périgr.*, *sambuceis floribus conditum acetum*, *i*, *n.*.

SURBAISS-È, EE, *adj.*, se dit des voûtes qui vont s'abaissant par le milieu, *delumbat-us*, *a*, *um*.

SURBAISSEMENT, *m.*, quantité dont une arcade est surbaissée, *depressio*, *onis*, *f.*.

SURCHARGE, *f.*, surcroît de charge, *périgr.*, *oneris accessio*, *onis*, *f.*, ou *novum on-us*, *eris*, *n.*. = **FIG.** Style où il y a — de pensées, *sententiis redundans* ou *luxurians oratio*.

SURCHARGER, *a.*, charger trop, *périgr.*, *nimio* ou *graviore onere prem-ere* (*pres-si*, *pres-sum*), *acc.*, ou *nimium oneris impon-ere* (*pos-ui*, *pos-utum*), *dat.*.

PHR. Être surchargé, *non esse ferendo oneri*; ou *ferendo oneri esse impar*. Quand un âne est —, *cum asinus domo gravius onus subiit* (Hor.). Des toits surchargés, *tectis laborantia* (Pl. J.). Estomac surchargé, *cibi plenitate laborans* (Cels.) ou *cibi onere marcescens* (Sæet.) *stomachus*. Mémoire surchargée, *onerata*, *et quasi oppressa memoria* (Pl. J.). — qu. de travail, *alicui*

nimium operis imponere (Cic.). Être surchargé de travail, *operis labore degravari* (Cels.). — un peuple d'impôts, *gentem tributis premere* (Cic.).

SURCOMPOS-Ê, ÊE, adj., qui résulte de la combinaison de corps composés, périphr., *qui, quæ, quod ex commixtis corporibus novâ mixturâ efficitur*. || **SUBST.** résultat de cette combinaison, périphr., *quod ex commixtis, etc.*

SURCROISSANCE, f. V. Excroissance.

SURCROÎT, m., augmentation, *accessit-o, onis, f.*, ou *increment-um, i, n.*, ou *auct-us, us, m.*

EX. Surcroît de fortune et d'honneurs, *fortunæ et dignitatis accessio*. Délivrez-moi de ce — de douleur, *me hæc ad ægritudinem accessione libera* (Cic.).

PHR. Surcroît de biens et de gloire, *rei familiaris et gloriæ amplificatio*. Ce fut pour moi un — de bonheur, *hoc meum felicitatem auxit* ou *ad meum accessit felicitatem*. Pour — de malheur, dans sa vieillesse, il était aveugle, *ad ejus senectutem accedebat quod cæcus esset* (Cic.). Je voudrais que vous eussiez encore cette qualité de —, *hanc te quoque ad cæteras eximias virtutes adjecisse velim* (Liv.). Pour — de misère, je., indic., *accessit mihi hoc ad labores reliquos, quoddam, indic.* (Cic.). Venir, arriver par —, *supervenire, n.*

SURCROÎTRE, n., se dit de la chair, qui, dans les plaies, croît plus qu'il ne faut, *succresc-ère* (*cre-vi, cre-tum*), n.

SURDENT, f., dent hors de rang, *brochus dens, g. dent-is, m.*

SURDITÉ, f., perte ou diminution du sens de l'ouïe, *surdit-as, atis, f.* = Affligé d'une — complète, *auribus omnino captus*.

SURDORER, a., dorer doublement, dorer à fond, solidement, périphr., *cumulatius* ou *penitus inaurare, acc.*

SUREAU, m., arbre, *sambuc-us, i, m.* = Do —, *sambuce-us, a, um*.

SÛREMENT, adv., 1. certainement, *certò*; périphr., *non dubitanter*. || 2. avec sûreté, en assurance, *tutò*, ou *tutè*. || 3. solidement, *solidè*, ou *firmiter*.

EX. 1. Cela arrivera sûrement, *id certò eveniet* ou *futurum est* (Cic.). Je ne le sais pas —, *haud certò scio*.

PHR. 1. Je le sais sûrement, *res mihi comperta est* (Cic.). Ne pas savoir —, *incertò scire* (Plaut.).

SURÉMIN-ENT, ENTE, adj., éminent au suprême degré, *supere-min-ens, entis, omn. g.*

SURENCHÈRE, f., enchère au-dessus, périphr., *ulterior licitati-o, onis, f.*

SURENCHÉRIR, a., offrir plus, faire une surenchère, périphr., *plus lic-eri* (*itus sum*), pass., ou *contrà lic-eri*, ou *suprà adjic-ère* (*io, jec-i, jec-tum*).

SURÉROGATION, f. = OEuvre de — (que l'on fait sans y être obli-

gé), périphr., *ultrò effectum op-us, eris, n.* Faire par —, *non jussus sed sponte suâ fac-ère*.

SURÉROGATOIRE, adj., qui est au-delà de ce qu'on est obligé de faire, qui, *quæ, quod ultrà debitum* ou *ultrò fit*.

SUR-ET, ÊTE, adj., un peu aigre, *acidul-us* ou *subacid-us, a, um*.

SÛRETÉ, f., 1. état de ce qui est à l'abri de tout danger, périphr., *tuta* (*rerum*) *condit-o, onis, f.* || 2. précaution en affaires, caution, *cauti-o, onis, f.*

EX. 2. Donner des sûretés à un créancier, *pecuniarum cautiones facere* (Cic.).

PHR. 1. Lieu où l'on est en sûreté, *tutus locus*. Meure qn. en —, *aliquem in tuto collocare*. Être en —, *in tuto esse*. Je pense que vous serez là fort en —, *te hic tutissimè fore puto*. Il n'y a pas de — ici, *hic tuti non sumus*, ou *tutus non est hic locus*, ou *tutò hic esse non possumus*. Je ne suis pas en — pour venir au sénat, *mihi in senatum tutò venire non licet*. Qui est en —, *tut-us, a, um*. Qui se croit en —, *secur-us, a, um* (Cic.). Qui n'est pas en —, ou dans lequel on n'est pas en —, *intut-us, a, um* (Liv.). Songer à sa —, *sux salutis* ou *sibi consulere*, ou *suam salutem respicere*, ou *sibi cavere* ou *præcavere, n.* Qui pourvoit à la — des autres, *alieni periculi caut-or, oris, m.* Qui trouve sa — dans l'amour des citoyens, et non dans les armes, *caritate et benevolentia civium septus, non armis* (Cic.). Le danger me vient d'où j'attendais ma —, *undè præsidium petieram, periculum existit* (Curt.). En — de conscience (sans blesser sa conscience), *salvâ religione* (Cic.) ou *conscientiâ* (Sen.). = 2. Prendre ses sûretés, *sibi cavere* (Cic.). Prendre ses sûretés en exigeant un serment, *(ab aliquo) fidem capere* (Liv.); en prêtant de l'argent, *cautos certis nominibus nummos expendere* (Hor.). Afin que j'aie mes sûretés, *ut mihi cautum sit*.

SURFACE, f., superficie, *superfici-es, ei, f.* = — de la terre, *terra cut-is, is, f.*, ou *summum sol-um, i, n.*; de l'eau, *summa aqu-a*; de la mer, *summum æqu-or, oris, n.*

SURFAIRE, a., demander d'une marchandise un prix trop élevé, plus qu'on n'a besoin de la vendre, périphr., (*merces*) *pluris æquo indicare*.

SURGEON, m., rejeton qui sort du pied d'un arbre, *surcul-us, i, m.*

SURGIR, n., 1. s'élever, *surg-ère* (*surrex-i, surrect-um*), n. || 2. aborder, *appell-ère* (*pul-i, pul-sum*), n.; périphr., *navem appell-ère*. = — au port, *portum subire*, ou *in portum inveh-i, pass.*

SURHAUSSER, a., 1. t. d'archit. élever plus haut, périphr., *altius toll-ère* (*sustul-i, subla-tum*), acc. || 2. mettre encore à plus haut prix, périphr., *pretium accend-ère* (*i, cens-um*), gén.

SURHUM-AIN, AINE, adj., qui est au-dessus, au-delà de l'humain, périphr., *plūs quàm human-us, a, um*.

SURINTENDANCE, f., charge de surintendant, périphr., *summa præfectur-a, æ, f.* = — des bâtiments, *ædificiorum summa præfectura*.

SURINTENDANT, m., qui a l'intendance de qq. ch. au-dessus des autres, administrateur en chef. = — des finances, *summus ærarii tribun-us* ou *præfect-us, i, m.*

SURJET, m., espèce de couture, périphr., *superjecta sutur-a, æ, f.*

SURJETER, a., faire un surjet, périphr., *suprà su-ère* (*i, tum*), acc.

SURLENDEMAIN, m., jour qui suit le lendemain, périphr., *tertius di-es, ei, m.*, ou *crastino succedens dies*. = Il partit le —, *tertio post die profectus est*.

SURMENER, a. (parlant des chevaux et bêtes de somme), excéder de fatigue en faisant aller trop vite ou trop longtemps, périphr., *nimio cursu fatig-are, acc.* ou *vires exhaur-ire* (*haus-i, haus-tum*), gén.

SURMONTER, a., 1. monter au-dessus, *super-are, acc.* || 2. fig. dompter, vaincre, *super-are* ou *vinc-ère* (*vic-i, vic-tum*), acc.

EX. 1. La rivière a surmonté le parapet, *crepidinem superavit fluvius*.

2. Surmonter le courant à force de rames, *adversum amnem remis super-are* (Virg.). Démosthène surmonta tous les empêchements, *omnia impedimenta superavit Demosthenes*. — son dégoût, *fastidium vincere* (Cic.). Un travail opiniâtre surmonte toutes les difficultés, *labor improbus omnia vincit* (Virg.).

PHR. 1. L'eau surmonta de quinze coudées les plus hautes montagnes, *quindecim cubitis altior fuit aqua super montes quos operuerat* (Bibl.). = 2. — toutes les difficultés, *difficultates omnes exsorbere* (Cic.) ou *perrumpere* (Pl. J.). — ses passions, *cupiditatibus imperare* (Cic.).

SE SURMONTER, r., se vaincre soi-même, *seipsum vinc-ère* (*vic-i, vic-tum*); périphr., *animum dom-are*.

SURMOÛT, vin tiré de la cuve sans avoir euvé, ni été pressuré, périphr., *lixivium must-um, i, n.*

SURMULET, m., poisson, *mull-us, i, m.*

SURMULOT, m., gros mulot roux, périphr., *decumanus mus, g. mur-is, m.*

SURNAGER, n., nager dessus, *innat-are* ou *supernat-are, n.* = L'huile surnage sur l'eau, *aquis innatat oleum*. **FIG.** Il a surnagé (il s'est sauvé du désastre), *sospes evasit*.

SURNATUR-EL, ELLE, adj., qui est au-dessus des forces de la nature, périphr., *naturâ* ou *naturæ viribus maj-or, m. f., us, n.*, gén. *oris*, ou *suprà vim naturæ*, ou *qui, quæ, quod naturæ vires superat*. = Vertu surnaturelle, *plūs quàm humana virtus*.

SURNATURELLEMENT, adv., d'une manière surnaturelle, péri-

phr., *suprà naturam* ou *naturæ vires*, ou *superâ et cælesti vi*; d'un seul mot, *divinitus*.

SURNOM, *m.*, nom qu'on ajoute au nom propre d'une personne ou d'une famille, *cognom-en*, *inis*, *n.*, ou *cognoment-um*, *i*, *n.*, ou *cognominati-o*, *onis*, *f.*; qq. *f.* *agnom-en*, *inis*, *n.*

EX. Surnom de famille, *gentivum agnomen* (*Ov.*). Scipion l'Africain, qui dut son — à la conquête de l'Afrique, *Scipio Africanus*, qui *ex Africâ domitâ cognomen assumpsit*. Il eût le — de sage, *sapientis cognomen habuit*. Tirer son — d'une chose, *ex aliquâ re cognomen accipere* ou *sumere* ou *trahere*, ou *mutu-ari*, *dép.* (*Cic.*). Donner un — à qn. *V.* Surnommer.

PIRR. Avoir le surnom de sage, *sapientis nomen habere* (*Cic.*). Scipion qui dut son — à la conquête de l'Afrique, *Scipio qui ab Africâ domitâ nomen lucratus rediit* (*Hor.*).

SURNOMMER, *a.*, donner un surnom à..., *cognomen dare* (*ded-i*, *da-um*) ou *add-ère* (*addid-i*, *additum*) ou *impon-ère* (*pos-ut*, *positum*), *dat.* = Crassus surnommé le riche, *Crassus cognomine dives* ou *cui divitis cognomen fuit*.

SURNUMÉRAIRE, *adj.*, qui est au-delà du nombre déterminé, *périphr.*, *qui, quæ, quod extrâ ou suprâ ou ultrâ numerum est*. = Soldat —, *miles accensus*.

SUROS, *m.*, tumeur dure sur la jambe d'un cheval, (*ad equi crus*) *call-um*, *i*, *n.*

SURPASSER, *a.*, 1. Être plus haut que..., excéder, *super-are* ou *superemin-ère* (sans sup.), *acc.* || 2. *fig.* (parlant de forces, de moyens, d'intelligence, etc.) excéder, dépasser, *super-are* ou *exced-ère* (*ces-si*, *ces-sum*), *acc.* || 3. l'emporter sur..., *superare*, *acc.*, ou *præst-are* (*præstit-i*, *præsti-tum*), *acc.* ou *dat.* ou *abl.* || 4. *fig.* étonner, confondre, *percell-ère* (*cul-i*, *cul-sum*), ou *stupefac-ère* ou *obstupefac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), *acc.*; *périphr.*, *admirationem mov-ère* (*i*, *mot-um*), *dat.*

EX. 1. Il les surpasse de toute la tête, *cervice totâ vinnes supereminet* (*Virg.*).

2. Cela surpasse ma portée, *hoc cap-tum meum superat*. Cello dépense surpasse mes moyens, *facultates meus superat* ou *excedit hic sumptus*.

3. Surpasser qn. dans l'art de la parole, *aliquem arte dicendi superare*, ou *aliquem ou alicui arte dicendi præstare*. Il surpassa de beaucoup tous ses contemporains, *suos inter æquales longè præstitit* (*Cic.*).

4. Cet événement me surpasse, *maximam mihi admirationem movet hic eventus*.

PIRR. 1. Surpasser qn. en taille, *alicujus magnitudinem excedere* (*Plin.*). — les autres en taille, en bonne mine, *inter alios staturâ ou specie eminere* (*Curt.*). = 2. — l'attente générale, *omnium expectationem vincere* (*Cic.*). = 3. — qn. en éloquence, *aliquem eloquentiâ exsuperare* ou *vincere*, ou *alicui eloquentiâ antecellere*. Si je vous

surpassais en toute chose, *ego si te superior essem rebus omnibus*. Qui surpasse tous les autres en toute chose, *omnibus rebus præcellentissim-us*, *a*, *um*.

SE SURPASSER, *r.*, faire mieux que l'on ne fait ordinairement. = Ce jour là il se surpassa lui-même, *illo die à se ipso superatus est*.

SURPAYER, *a.*, payer plus que la chose ne vaut, *périphr.*, *plus æquo em-ère* (*i*, *tum* ou *ptum*) ou *solv-ère* (*i*, *solv-tum*), *acc.*

SURPEAU, *f.*, *V.* Epiderme.

SURPLIS, *m.*, vêtement d'église, en toile, à manches longues et larges, *périphr.*, *linteum amicul-um*, *i*, *n.* = Qui porte un —, *linteat-us*, *a*, *um*.

SURPLOMB, *m.*, défaut de ce qui n'est pas à plomb. = Ce mur est en — ou surplombe, *hic paries ad perpendicularum non est*.

SURPLOMBER, *n.*, être hors de l'aplomb, *périphr.*, *ad perpendicularum non esse*.

SURPLUS, *m.*, ce qui reste, l'excédant, *reliqu-um* ou *residu-um*, *i*, *n.*; *périphr.*, *quod est suprâ numerum ou mensuram*, ou *quod numero supercurrit*. = Dix écus d'or, et le —, *decem aurei*, et *quod excurrit*.

AU SURPLUS ou **POUR LE SURPLUS**, *adv.*, au reste, *cæterum*, ou *cæterò*; *périphr.*, *de cæterò*, ou *de reliquo*.

SURPREN-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui surprend, étonne, cause de la surprise, *mir-us*, *a*, *um*, ou *mirabilis* ou *admirabilis*, *is*, *e*. || 2. qui prend au dépourvu, à quoi l'on ne s'attendait pas, *improvis-us* ou *inopinatus* ou *insperatus*, *a*, *um*.

EX. 1. S'il n'est pas chez lui, c'est une chose surprenante, *mirum ut domi est* (*Ter.*).

2. Nouvelle surprenante, *improvisus nuntius*.

PIRR. 1. Chose surprenante, *miratu digna res* (*Sen.*). On trouve les effets surprenants, parce qu'on en ignore les causes, *causarum ignoratio mirationem facit* (*Cic.*).

SURPRENDRE, *a.*, 1. prendre sur le fait, *deprehend-ère* (*i*, *prehens-um*), *acc.* || 2. prendre au dépourvu, à l'improviste, *périphr.*, *imprudenter* ou *incautum* ou *inopinanter* ou *nec opinanter* ou *improvisò* ou *de improvisò occup-are* ou *opprim-ère* (*pres-si*, *pres-sum*), *acc.* || 3. arriver inopinément à..., *opprim-ère*, ou *occup-are*, *acc.* || 4. tromper, abuser, *circumven-ire* (*i*, *tum*), *acc.*, ou *illud-ère* (*lus-i*, *lus-um*) ou *impon-ère* (*pos-ut*, *pos-utum*), *dat.*; *périphr.*, *in fraudem induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*) ou *illic-ère* (*io*, *lex-i*, *lec-tum*), *acc.*, ou *fraudem* ou *fac-tum* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), ou *fraudem innect-ère* (*nex-i*, *nex-um*), *dat.* || 5. intercepter, prendre rapidement, en cachette, *intercip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*) ou *rap-ère* (*io*, *ut*, *tum*), *acc.* || 6. obtenir, se procurer

par artifice, *dolo* ou *arte elic-ère* (*io*, *ut*, *tum*), *acc.* || 7. étonner, *percell-ère* (*cul-i*, *cul-sum*) ou *commov-ère* (*i*, *mot-um*), *acc.*; *périphr.*, *admirationem fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*) ou *mov-ère*, *dat.*, ou *in admirationem conjic-ère* (*io*, *jec-i*, *jec-tum*), *acc.*

EX. 1. Surprendre qn. commettant un crime, *aliquem in manifesto scelere ou alicujus facinus deprehendere*. Être surpris en faute, *in maleficio deprehendi*. Il fut surpris tenant le poison dans ses mains, *ejus in manibus venenum deprehensum* (*Cic.*).

2. Il le surprend et l'égorge, *occupat incautum et obtruncat* (*Virg.*). De peur que son père ne vienne le —, *ne pater imprudenter opprimit* (*Ter.*).

3. La nuit l'a surpris, *nox eum oppressit*. Le sommeil les surprit, *somnus eos occupavit*. Elle fut surprise par la mort, *mors oppressa est* (*Cic.*), ou *mors eam oppressit improvisò* (*Liv.*), ou *continuo mors eam occupat* (*Ter.*).

4. Surprendre la bonne foi des juges, *judicium fidei illudere*. — la religion du prince, *principis æquitati imponere ou fraudem facere*.

5. Surprendre des lettres, *epistolas interciperè* (*Cic.*). — des baisers, *oscula rapere* (*Hor.*).

6. Surprendre le secret de qn., *alicujus arcanum elicere* (*Liv.*). Il lui surprit cette condamnation, *ab eo elicuit ut condemnaretur*, *impers.*

7. Surpris par la nouveauté du fait, *novâ re commotus*. Surpris de se voir abandonné, *destitutione percussus* (*Cic.*).

PIRR. 2. Surprendre qn., *aliquem imparatum offendere* (*C. Nep.*). Il vient souvent me — à table, *sæpè inscientibus nobis et cænantibus obrepit* (*Cic.*). — un voleur, *furem excipere* (*Plaut.*). — une ville, *urbem vi invadere* (*Cic.*), ou *oppidum* ou *in oppidum irrumpere* (*Cæs.*). Ils surprennent la ville plongée dans le sommeil, *urbem somno sepultam invadunt* (*Virg.*). = 3. Être surpris par la nuit, *noctè capti* (*Ov.*); par la maladie, *morbo intercepti* (*Col.*), ou *subitò corripiti* (*Cic.*). Elle fut surprise par la mort, *mors illam interceptit* (*Col.*), ou *mortalitate intercepta est* (*Pl. J.*). = 4. Se laisser — par qn., aux caresses de qn., *alicujus dolo ou blanditiis capi*, *pass.* (*C. Nep.*). Être surpris par de fausses apparences, *specie decipi*, *pass.* (*Hor.*). Qui se laisse —, *incaut-us*, *a*, *um* (*Cic.*). Qui ne se laisse pas facilement —, *præcaut-or*, *oris*, *m.*, ou *caut-us*, *a*, *um*. = 5. — un privilège, *per ductos dolos privilegium impetrare*. Ils ont surpris le droit de cité, *civitatem furati sunt*. = 7. Sa vue me surprit, *visu obstupui*. Il resta surpris, *attonitus hæsit*. Je suis surpris de son audace, *audaciam miror*.

SURPRISE, *f.*, 1. chose à quoi on ne s'attend pas, *périphr.*, *inopina* ou *improvisa res*, *g. re-i*, *f.* || 2. erreur, méprise, *err-or*, *oris*, *m.* || 3. tromperie, *dol us*, *i*, *m.* ou *fallacia*, *a*, *f.*, ou *fraus*, *g. fraud-is*, *f.*, ou *capti-o*, *onis*, *f.* || 4. étonnement, *admirati-o*, *onis*, *f.* || 5. trouble, stupefaction, abattement, *perturbati-o* ou *consternati-o*, *onis*, *f.*, ou *terr-or*, *oris*, *m.*

EX. 3. User de surprise, *dolos ou fallaciam adhibere*. Par —, *dolo ou per fraudem*. Obtenir de quel qu'un

par —, *aliquid ab aliquo elicere* ou *per ductos dolos impetrare*. Obtenir par — le droit de cité, *civitatem furari*, dép. (Cic.).

PHR. 2. Surprise des sens, *allucinatio*, onis, f. (Non.). = 3. Par —, *astu*, ou *fraudulenter* (Plin.). Obtenue par —, *subreptus* (Cic.) ou *subreptus*, *subreptus*, am (Plaut.).

SURSAUT, m., subite interruption du sommeil. = S'éveiller en —, *somno excitatus* (ior, *cussus sum*), pass., ou *subito terrore expensis* (perrec-tus sum), pass., ou *subito et cum trepidatione exasperari* (ho, *fuc-tus sum*), pass.

SURSEANCE, f., délai, *prolatio* ou *prorogatio* ou *cessatio* ou *intermissio*, onis, f. = Il y a —, *res prolatae sunt*.

SURSEMER, a., semer de nouveau ou par-dessus, *superseminare*, acc. = — une terre, *terra jam consista semina mandare*.

SURSEMOIR, a. et n., différer, suspendre, *differre* (*fer-o*, *fers*, *distul-i*, *dila-tum*), acc., ou *superseuil-ère* (*i*, *ses-sum*), dat. = — au jugement d'un accusé, *reum comperendin-are*. — la décision d'un procès, *litis iudicium sustin-ère*.

SURS-IS, ISE, adj. et part., différé, retardé, *prolat-us* ou *dilat-us*, a, um.

SURSIS, m., délai, *dilatatio*, onis, f. = — d'un jugement, *iudicii prolatio*. Accorder un — à qn., *alicui diem profer-re*.

SURTAUX, m., taux excessif pour l'impôt, périphr., *nimium vectig-al*, alis, n.

SURTAXE, f., taxe ajoutée à d'autres taxes, périphr., *superaddita pecunie irrogatio*, onis, f.

SURTAXER, a., 1. mettre une nouvelle taxe sur..., périphr., *novum vectigal impon-ère* (*pos-ul*, *pos-illum*), dat. || 2. taxer trop haut, périphr., *maius quam par est vectigal impon-ère*, dat.

SURTOUT, adv., principalement, *praesertim*; périphr., *in primis*, et (d'un seul mot) *imprimis*.

SURFOUT, m., espèce de casaque, *epitogi-um*, i, n. = Prendre son —, *penulam superimpon-ère*.

SURVEILLANCE, f., action de surveiller, *inspectio*, onis, f. = Charger qn. de la — d'une chose, *aliquem in custodia rei pon-ère*; de ses affaires, *alicui gerendorum negotiorum curam demand-are*.

SURVEILLANT, m., ANTE, f., personne qui surveille, qui est chargé de surveiller, *cust-os*, odis, m. f.

EX. Donner à qn. un surveillant, *alicui custodem appon-ère* (Cic.) ou *add-ère* (Plaut.) ou *pon-ère* (Ces.).

PHR. Chacune dans ses ennemis des surveillants sévères, *nemo inimicorum vigilans oculos fallit* (Ter.).

SURVEILLE, f., avant veille, le deuxième jour avant, périphr., *se-gundus ante di-es*, ei, m. = Cela

arriva la —, *hoc secundo ante die factum est*.

SURVEILLER, a. (parlant des personnes), veiller sur la conduite de..., *advigil-are* ou *attend-ère* (*i*, *tent-um*), n., dat., ou *serv-are* ou *ob-serv-are* ou *specul-ari*, dép., acc. = — un objet en raison de son importance, *pro rei dignitate advigilare*.

SURVEN-ANT, ANTE, adj., qui survient, *superveni-ens*, entis, omni-g.; au m. seulem. *advent-or* ou *interven-tor*, oris, f.

SURVENDRE, a., vendre trop cher, périphr., *iusto carius vend-ère* (*vendid-i*, *vendi-tum*), acc.

SURVENIR, n., 1. arriver inopinément, *interven-ire* ou *superven-ire*, n. (*i*, *tum*), dat.; périphr., *de improviso adesse*, dat. || 2. arriver de surcroît, *superven-ire*.

EX. 1. Il survint un homme qu'on n'attendait pas, *intervenit homo de improviso* (Ter.). Il survint au milieu de ces divertissements, *haec lœtitia supervenit* (Cic.). La nuit survint au fort du combat, *nox proelio intervenit* (Liv.). Il survint une chose fort étrange, *mirificus quidam casus intervenit* (Cic.).

PHR. 1. S'il vous survient le soir un hôte inattendu, *si vespertinus subito te oppresserit hospes* (Hor.). Si les vents surviennent, *si venti incesserint* (Plin.). Il survint une tempête, *insecuta est tempestas* (Virg.). = 2. Il me survient tous les jours de nouvelles affaires, *venteribus negotiis nova quotidie accrescunt* (Pl. J.). Il me survient toujours de nouveaux embarras, *me aliud ex alio impedit* (Cic.).

SURVENTE, f., vente à un prix excessif, périphr., *ultra pretium venditio*, onis, f.

SURVIDER, a., désemplir, ôter le trop plein de..., *depl-ère* (*evi*, *etum*) ou *decapul-are*, acc.

SURVIE, f., vie plus longue que celle d'un autre, périphr., *productior* ou *longior vit-a*, æ, f. = En cas de —, je..., *si superstes fuero*, ego...

SURVIVANCE, f., droit de succéder à qn. dans sa charge après sa mort, périphr., *muneris designata successio*, onis, f. = Il a la — de la charge de son père, *designatus est paterni muneris successor*.

SURVIVANCIER, m., qui a la survivance d'une charge, périphr., *designatus successor*, oris, m.

SURVIVANT, ANTE, adj., qui survit à un autre, (*alteri*) *superstes*, itis, m. f. = Le survivant des deux aura tout le bien, *alter amborum superfu-erit, is omnia possidebit*.

SURVIVRE, n., demeurer en vie après un autre, (*alicui*) *superesse*; périphr., (*alicui*) *superstes esse* ou *viv-ère* (*vix-i*, *vict-um*), n., ou *pos-è* (*aliquem*) *viv-ère*.

EX. Si je vous survis, *si tibi superstes vixero* (Cic.). Il dit qu'il n'aurait pas survécu à sa fille, si..., *ait se filiae suæ superstitem non futurum fuisse*, si... **PHR.** Qui survit à sa propre gloire, *gloria suæ superstes* (Liv.).

PHR. Ils ne voulaient ni ne pouvaient

survivre au roi, *amisso rege, nec volebant salvi esse, nec poterant* (Cæsar). Il ne veut pas — à la ruine de sa patrie, *excisa patriâ vitam producere abnegat* (Virg.).

SUS, interj., pour exciter, *age*, ou *agedum*, ou *age sanè*, ou *age verò*; au pl. *agite*, ou *agitedum*.

SUS, prép., sur. = Courir sus aux ennemis, *in hostes impetum* ou *impressionem fac-ère*. Courir — aux brigands, *latrones insequi* ou *pene-qui*, dép.

EN SUS, adv., en plus, par delà, *insuper*.

EN SUS DE, prép., au-delà de, ou plus de..., *super*, acc.

SUSCEPTILITÉ, f., disposition à se choquer aisément, périphr., *nimia accipientis offensionis facilitas*, atis, f.

SUSCEPTIBLE, adj., 1. capable de recevoir certaine modification, *obnoxius*, a, um, dat.; *circup-ax*, acis, omni-g. || 2. qui s'offense aisément, périphr., *ad accipiendam offensionem mollis*, is, e, ou *cujus in offensionem facillime venitur*.

EX. 1. Susceptible de douleur, *dolori obnoxius*. La grande chaleur rend — de maladies, *calor obnoxium morbis corpus efficit* (Cic.). — de jalousie, *invidia capax* (Pl. J.).

2 Il est très-susceptible, *ad accipiendam offensionem mollis est ejus animus* (Cic.).

PHR. 1. Les esprits faibles sont susceptibles de superstition, *imbecillissimi facili superstitione concipiunt*. Il n'est pas — de ces petites jalousies, *in eum non cadit hoc leve emulationis genus*. Il n'est point d'esprit si solide qui ne voit — de faiblesse, *nullus est ad constans et firmus animus, ut nihil offendant*. Les enfants sont susceptibles des sentiments d'honneur qu'on leur inspire, *facile ad honestatem fingi potest tenera puerorum ætas* (Cic.). Qui est — de tous les vices, *cereus in vitæ am plecti* (Hor.). Mots susceptibles de double sens, *ambigua verba* (Quint.).

SUSCITATION, f. rar., instigation. V. ce mot.

SUSCITER, a., 1. (parlant des personnes) produire, faire naître. V. aux Ex. || 2. parlant d'embarras, de mauvaises affaires faire naître, exciter, *suscit-are* ou *excit-are* ou *incit-are* ou *stimul-are*, acc.

EX. 1. Dieu suscita un prophète, *prophetam Deus exoriri fuit*.

2. Susciter une guerre, *bellum excitare* ou *suscitare* ou *conclitare* (Cic.).

PHR. 2. Susciter une guerre, *bellum movere* ou *commovere* ou *conflare* (Cic.). — à qn. des querelles et des procès, *alicui turbas et lites concire*. — entre amis des querelles et des procès, *inter amicos discordias et lites serere* (Plaut.). — guerre sur guerre, *bella ex bellis serere* (Liv.). — à qn. des embarras, *negotia alicui conflare* ou *facessere*; des haines, *in aliquem odium struere* (Cic.).

SUSCRIPTION, f., adresse d'une lettre, (*litterarum* ou *epistolæ*) *inscriptio*, onis, f.

SUSPECT, ECTE, adj., qui est soupçonné ou qui mérite de l'être, *suspect-us*, a, um.

EX. Tout m'est suspect, *omnia mihi sunt suspecta* (Cic.). Tenir qn. pour —, *aliquem suspectum habere* (Virg.). Rendre qn. — en qn. ch., *aliquem aliquare suspectum facere* (Pat.). Leur conduite est —, *fides eorum suspecta est*. Tout est — aux tyrans, *in tyrannorum vitâ omnia suspecta atque sollicita sunt* (Cic.). Il se défit à l'instant de ceux qui lui étaient le plus suspects, *suspectissimum quemque haud cunctanter oppressit* (Suet.).

PHR. Son amitié m'est un peu suspecte, *quâ sit in me voluntate, subdubito*. Ses projets me sont suspects, *in suspicionem mihi veniunt ejus consilia*. Rendre qn. suspect à un autre, *aliquem alteri ad suspicionem adducere* (C. Nep.). Devenir —, *in suspicionem cadere*. Se rendre —, *suspicionem movere* (Cic.).

SUSPECTER, a., soupçonner, regarder comme suspect, *suspici-ère* (io, *spex-i, spect-um*), ou *suspici-ari*, dép., acc.; périphr., *suspectum habere*, acc.

SUSPENDRE, a., 1. élever, soutenir en l'air, *suspend-ère* (i, *pens-um*), acc. || 2. différer, surseoir, *sustin-ère* ou *retin-ère* (ui, *ten-tum*), acc., ou *suspend-ère*. || 3. interdire pour un temps les fonctions de sa charge à..., périphr., *ab officio ad tempus remov-ère* (i, *mo-tum*), acc.

EX. 1. Suspendre qq. ch. à son cou, *aliquid collo suspendere* (Plin.).

2 Suspendre son consentement, *assensum* ou *se ab assensu sustinere*. — son jugement sur des choses incertaines, *se à iudicio de rebus incertis ferendo sustinere* (Cic.). — les effets de sa colère, *conceptam iram retinere* (Ov.). — sa respiration, *spiritum suspendere* (Quint.).

PHR. 1. Suspendre au soleil, *ad solem appendere*. Être suspendu par les pieds, *per pedes pendere* (Plin.). Épée suspendue au plafond, *demissus* (Cic.). — ou — *pendens* (Hor.) *e lacunari gladius*. Carrosses suspendus, *pensilia vehicula* (Plin.). La terre est suspendue par son propre poids, *ponderibus suis librata est tellus* (Cic.). = 2. Suspendre le jugement d'une cause, *causam ampliare*. — son jugement sur des choses incertaines, *prudenter à rebus incertis assensionem cohibere*. — les effets de sa colère, *conceptam iram reprimerè* (Ov.). Ils suspendirent de jour en jour l'exécution de l'affaire, *rem quotidie differre ac procrastinare ceperunt*. Il ne put obtenir qu'on suspendît son exécution, *ne moram quidem mortis assensu potuit* (Cic.).

SUSPEND-U, UE, adj. et part., 1. élevé, soutenu en l'air. V. Suspendre, n° 1. || 2. fig. qui est en balance, *suspens-us* ou *incert-us* ou *dubi-us* ou *ambigu-us*, a, um. || 3. — de sa charge, périphr., *ad tempus ab officio remot-us* ou *interclus-us*, a, um.

EX. 2. Suspendu entre la honte et la crainte, *pudoris ac metus ambiguus*. — entre la crainte et l'espérance, *spem inter et metum dubius* (Virg.). Nous avons passé la nuit suspendus entre la crainte et l'espérance, *suspensam dubiamque noctem spe ac metu exegimus* (Plin.). V. en Suspens.

PHR. 2. Suspendu entre la crainte et

l'espérance, *in spe atque timore attentus* (Ter.).

SUSPENS, adj. (parlant d'un prétre), interdit, périphr., *sacris interdicit-us*, i, m.

EN SUSPENS, adv., dans l'incertitude, *in incerto*, ou *in ambiguo*.

PHR. Qui est en suspens, *animum suspensus* (Liv.) ou *inertus* (Ter.). J'en pendens. Être en —, *suspensio esse animo*, ou *inertus pendere*, ou *hære*, ou *hæsitare*, ou *animi pendere* (Cic.), ou *animum suspensum gerere* (Liv.). Je suis en —, *suspensio animi sollicitudo sum* (Cic.). Vous êtes en —, *pendet tibi animus* (Ter.). Être en — sur le pari qu'on doit prendre, *consilii esse ambigui* (Tac.). Je suis en — sur les espérances que je dois concevoir, *suspensus et incertus obscura spe pendeo*. Tenir en —, *suspensum tenere* ou *detinere* (Cic.). ou *expectatione suspendere*, acc., ou *animum suspendere*, (Cic.). Tenir les esprits en —, *animes tenere* (Luc.). Pour ne pas vous tenir en —, *ne suspensa teneatur expectatio vestra*. La crainte tenait tous les citoyens en —, *suspensa metu civitas erat* (Cic.). Toute la multitude était en — dans l'attente de ce qui allait arriver, *expectatione erecta erat multitudo* (Liv.). Par anal. L'affaire est demeurée en — (indécise), *res adhuc est sub iudice* (Hor.), ou *injudicata res relicta est* (Gell.).

SUSPENS-IF, IVE, adj., qui suspend, arrête, *suspend-ens* ou *retinens*, entis, omn. g.

SUSPENSION, f., 1. — d'armes (trêve), *inductio armum*, f. pl.; périphr., *ab armis qui-es, etis*, f. || 2. — d'office, de fonctions, *etiamscriptio*, onis, f.

SUSPENSOIR, m., bandage pour empêcher le progrès d'une hernie, périphr., *(continentis ramcibus) ligam-en*, inis, n.

SUSPICION, f., soupçon, *suspicio*, onis, f. V. Soupçon.

SUSTENTATION, f., action de soutenir la vie au moyen de la nourriture, *sustentatio*, onis, f.

SUSTENTER, a., pourvoir aux besoins de..., donner ce qui est nécessaire pour vivre à..., *sustent-are*, acc. = les pauvres, *pauperes alere*, ou *egenibus victum præbere*.

SE SUSTENTER, r., se nourrir. = Se — de lait, *lacte se sustentare*.

SUTURE, f., s. d'anat. et de chirurg., couture, *sutura*, a, e, f.

SVELTE, adj., défilé, mince, *tenus*, is, e. = Sa taille est — ou il a la taille —, *est illi corporis gracilitas*.

SYBARITE, m. V. Sibarite.

SYCOMORE, m., 1. arbre qui tient du figuier et du mûrier, *sycomor-us*, i, f. || 2. fruit du sycomore, *sycomor-um*, i, n.

SYCOPHANTE, m., fauteur, délateur, *sycophanta*, a, e, m.

SYLLABAIRE, m., livre pour apprendre à lire, périphr., *prima legendi rudiment-a*, orum, n. pl.; d'un seul mot, *abecedari-um*, i, n. (mod.).

SYLLABE, f., voyelle ou seule

ou jointe à d'autres lettres qui se prononcent par une seule émission de voix, *syllab-a*, a, f.

EX. Manquer à prononcer une seule syllabe, *unam syllabam peccare* (Plaut.) ou *peccare in syllabâ* (Cic.). Faire une — longue ou brève, *syllabam producere* ou *corripere* (Ov.).

PHR. Prononcer syllabe à —, *syllaba-tim dicere* (Cic.). Qui est d'une —, *monosyllab-us*, a, um. De deux syllabes, *disyllabus*; de trois, *trisyllabus* (Varr.); de quatre, de cinq, etc., *quatuor, quinque, etc., syllabarum*.

SYLLABIQUE, adj., qui a rapport aux syllabes, *syllabic-us*, a, um.

SYLLOGISME, m., argument composé de trois propositions, *sylogism-us*, i, m.

SYLLOGISTIQUE, adj., qui appartient au syllogisme, *sylogistic-us*, a, um.

SYLPHE, m., génie de l'air, périphr., *genius aeris incolâ*, gén. *geni-i*, m.

SYMBOLE, m., 1. figure qui désigne une chose, *effigies*, ei, f.; périphr., *significans figur-a*, a, f. || 2. — des apôtres (formulaire qui contient les principaux articles de la foi), *apostolorum symbol-um*, i, n.

SYMBOLIQUE, adj., qui sert de symbole, *symbolic-us*, a, um; périphr., *qui, quæ, quod innuit* ou *significat*.

SYMBOLISER, n., avoir du rapport, de la conformité, *congru-ère* (i, sans sup.), abl. avec *cum*. = Objets qui symbolisent, *res quæ inter se congruunt*.

SYMBOLISER, a., représenter, indiquer par des figures ou images, *(imaginibus) signific-are*, acc.

SYMÉTRIE, f., proportion des parties entre elles et avec le tout, *symmetri-a*, a, f., ou *conmodulatio*, onis, f.; périphr., *harmonia ratio*, onis, f., ou *aptata partium structura*, a, f. = La — est l'harmonie des parties d'un tout, *symmetria est conventiens ex ipsius operis membris consensus*. Observer exactement la —, *symmetriam diligentissime custod-ire* ou *serv-are*.

PHR. Il y a de la symétrie dans tout l'ouvrage, *inter se omnes operis partes consentiunt* (Cic.). — parfaite, *conventus exactio*, onis, f. (Vitr.).

SYMÉTRIQUE, adj., qui a de la symétrie, *symmetric-us*, a, um. = Ouvrage —, *opus fastus habens symmetriarum rationes*.

SYMÉTRIQUEMENT, adv., avec symétrie, périphr., *cum symmetriâ*, ou *consentientibus inter se omnibus operis partibus*, abl. abs.

SYMÉTRISER, n., faire symétrie, s'accorder, se correspondre, *consent-ire*, n., abl. avec *cum*; ou *respond-ère* (i, *spons-um*), dat.

SYMPATHIE, f., 1. convenance d'affections et d'inclinations, *sympathi-a*, a, f.; périphr., *naturæ cognati-o*, onis, f. = Avoir de la —

avec... V. Sympathiser. || 2. *t. de physique anatomique*, correspondance entre certaines parties du corps qui fait qu'un organe ne peut souffrir sans que d'autres soient affectés en même temps, *sympathi-a*, ou *cognati-o*. = Quelle — existe-t-il entre les reins et les yeux? *quàm sympathiam lumbi ad oculos habent?*

SYMPATHIQUE, *adj.*, 1. qui a de la sympathie avec..., *consenti-ens* ou *congru-ens*, *entis*, *omn. g.*, *abl.* avec *cum*. || 2. qui a rapport aux causes et aux effets de la sympathie, *sympathic-us*, *a*, *um* (*mod.*)

SYMPATHISER, *a.*, avoir de la sympathie, *congru-ère* (*i*, sans *sup.*), ou *consenti-ère* (*sens-i*, *sens-um*), *n.*, *abl.* avec *cum*. Si on parle à la fois de deux êtres ou de deux genres d'êtres sympathiques entr'eux, on mettra *inter se congruere* ou *consentire*.

EX. Ils sympathisent merveilleusement ensemble, *mirificè inter se congruunt* ou *consentiunt*. Je ne me sens pas du tout disposé à — avec lui, *non congruunt mores mei cum illius moribus* (*Cic.*).

PITH. Nous sympathisons à merveille, *benè convenientes sumus*. Ils sympathisent parfaitement ensemble, *magua est inter eos naturæ convenientia et conjunctio*, ou *mirā naturæ cognatione conjunguntur* (*Cic.*). Hommes qui sympathisent parfaitement ensemble, *fraternis animis homines, ac penè gemelli* (*Hor.*).

SYMPHONIE, *f.*, concert d'instruments de musique, *symphon-i-a*, *x*, *f.*

SYMPHONISTE, *m.*, qui joue des instruments de musique, ou qui compose des pièces qu'on joue dessus, *symphoniac-us*, *i*, *m.*

SYMPTÔME, *m.*, signe indiquant la présence, le caractère ou la gravité des maladies, *symptom-a*, *alis*, *n.*, ou *cas-us*, *lis*, *m.*, ou *indici-um*, *i*, *n.* = **FIG.** N'étaient-ce pas pour moi autant de symptômes de sa désaffection? *nonne hæc abalienati à me animi indicia videbantur?* Ces symptômes présageaient la chute de l'état, *hæc erant inclinata ad perniciem reipublicæ prænuntia*.

SYNAGOGUE, *f.*, assemblée des Juifs, *synagog-a*, *x*, *f.*

SYNALLAGMATIQUE, *adj.*, qui contient un engagement mutuel, *périphr.*, *mutuā obligatione obstringens*, *entis*, *omn. g.*; d'un seul mot *synallagmatic-us*, *a*, *um* (*basse lat.*).

SYNCHRONÉ, *adj.*, *t. de physiq.*, simultané, qui se fait dans le même temps, *synchron-us*, *a*, *um* (*basse lat.*).

SYNCHRONISME, *m.*, rapport de deux choses qui se font ou sont arrivées en même temps, *synchronism-us*, *i*, *m.*; *périphr.*, *rerum ejusdem temporis relati-o*, *onis*, *f.*

SYNCOPE, *f.*, 1. *t. de médecine*,

défaillance, *defecti-o*, *onis*, *f.*; *périphr.*, *animæ defecti-o*. = Tomber en —, *animā defic-i* (*for, sect-us sum*), *pass.*, ou *animo lingu-i* (*lic-tus sum*), *pass.* || 2. *t. de gramm.*, retranchement d'une lettre ou d'une syllabe, *syncop-e*, *es*, *f.*

SYNCOPER, *a.*, *t. de gramm.* (parlant de lettres ou de syllabes), retrancher, *detrah-ère* (*trax-i*, *tract-um*), *acc.*

SYNDÉRÈSE, *f.*, remords de conscience, *périphr.*, *conscientiæ stimulat-us*, *i*, *m.* ou *mors-us*, *us*, *m.* ou *ang-or*, *oris*, *m.*

SYNDIC, *m.*, chargé des affaires d'une communauté, *périphr.*, *publicæ rei procurat-or*, ou *negotiorum curat-or*, *oris*, *m.*; d'un seul mot, *syndic-us*, *i*, *m.*

SYNDIC-AL, ALE, *adj.*, qui appartient au syndic, du syndicat, *périphr.*, *ad syndicum* ou *ad munus syndici pertin-ens*, *entis*, *omn. g.*

SYNDICAT, *m.*, charge de syndic, *périphr.*, *syndici mun-us*, *eris*, *n.*

SYNECDOCHE ou **SYNECDOQUE**, *f.*, figure de mots, par laquelle on fait entendre le plus en disant le moins, ou le moins en disant le plus, *synecdoch-e*, *es*, *f.*

SYNOD-AL, ALE, *adj.*, de synode, *synodic-us*, *a*, *um*; *périphr.*, *ad synodum pertin-ens*, *entis*, *omn. g.* = Statuts synodaux, *concilii* ou *synodi decreta* ou *statuta*, *n. pl.*

SYNODALEMENT, *adv.*, en synode, *périphr.*, *in synodo*.

SYNODE, *m.*, assemblée diocésaine d'ecclésiastiques, *concili-um*, *i*, *n.*, ou *synod-us*, *i*, *f.*

SYNODIQUE, *adj.*, qui a rapport au synode, *synodic-us*, *a*, *um*. = Lettre synodique (écrite au nom d'un synode), *synodi nomine conscriptæ litteræ*, *f. pl.*

SYNONYME, *adj.*, qui a la même signification. = Mots synonymes, *synonym-um*, *i*, *n.*; *périphr.*, *verba quæ idem significant*, ou *verba ejusdem significationis* ou *significatiōis*.

SYNONYME, *m.*, mot synonyme. V. Synonyme, *adj.*

SYNONYMIE, *f.*, qualité des mots synonymes, *synonymi-a*, *x*, *f.*

SYNOPTIQUE, *adj.* = Tableau synoptique (qui présente sous un même point de vue divers détails épars ailleurs), *synoptica tabell-a*, *x*, *f.*, ou *tabella in quā uno intuitu raræ res conspici possunt*.

SYNOVIE, *f.*, *t. de médec.*, Ilqueur visqueuse et mucilagineuse qu'on trouve dans les articulations mobiles, *périphr.*, *vitrea mucilag-o*, *lis*, *f.*; d'un seul mot, *synovi-a*, *x*, *f.*

SYNTAXE, *f.*, construction des mots et des phrases selon les termes de la grammaire, *syntax-is*, *is*, *f.* = — de mots, *verborum structur-*

a, *x*, *f.* — de phrases, *orationis constructi-o*, *onis*, *f.*

SYRTES, *f. pl.*, sables mouvants, souvent amoncelés, *syrt-es*, *imæ*, *f. pl.*

SYSTÉMATIQUE, *adj.*, 1. qui appartient au système, *qui, quæ, quod ad systema* ou *opinionem pertinet*. || 2. qui a ou fait des systèmes, *opiniōis-us*, *a*, *um*.

SYSTÉMATIQUEMENT, *adv.*, d'une manière systématique, *systemate*, *abl.*; *périphr.*, *per systema*, ou *modo ad systema accedenti*.

SYSTÈME, *m.*, 1. *t. de physique*, arrangement d'objets liés ensemble ou disposés régulièrement pour produire un effet déterminé, *system-a*, *atis*, *n.* = Le — du monde, *partium mundi compositi-o*, *onis*, *f.* || 2. *t. d'anatomie*, ensemble d'organes de composition semblable, et destinés à des fonctions analogues, *system-a*. = Le — nerveux, le — musculaire, *nervorum* ou *muscularum system-a*, ou simpl. *nerv-i* ou *muscul-i*, *orum*, *m. pl.* || 3. *t. d'astronomie*, hypothèse sur l'arrangement des différentes parties qui composent l'univers, d'après laquelle les astronomes expliquent tous les phénomènes des corps célestes, *périphr.*, *de mundi compositione* ou *structurâ hypothes-is*, *is*, *f.* ou *system-a*. || 4. disposition des différentes parties d'un art ou d'une science dans un état où elles se soutiennent toutes mutuellement, et où les dernières s'expliquent par les premières, *périphr.*, *artis* ou *scientiæ partium system-a*; souv. d'un seul mot, *system-a*. || 5. *t. de philos.*, assemblage de principes vrais ou faux liés ensemble, corps de doctrine philosophique, *disciplin-a*, *x*, *f.* || 6. ensemble de principes d'après lesquels on pense ou on agit, *rati-o*, *onis*, *f.* ou *institut-um*, *i*, *n.*

EX. 1. Nous voyons dans la nature un système dont toutes les parties sont parfaitement bien ordonnées, *systema nobis exhibet rerum naturæ, cujus partes miro quodam ordine dispositæ sunt*. 2. L'ivresse habituelle rompt le système nerveux, *nervos omnes labefaciat multum repetita ebrietas*. 3. Le système de Ptolémée, *Ptolemæi systema*; de Copernic, *Copernicæ hypothesis*. 4. Le système de Platon, de Pythagore, *Platonis, Pythagoræ disciplina*. 5. Ce n'est pas là mon système, *hæc non sunt instituta mea* ou *hæc non sunt rationes meæ*, ou *hæc institutis meis alienum est*. D'après l'ancien —, *ex veteri instituto*. Le — des affaires est changé, *nunc alia est ratio rerum omnium* (*Cic.*).

PITH. 6. D'après mon système, *ut mea fert opinio*. D'après l'ancien —, *veteri more*. Le — des affaires est changé, *alius est rerum tenor*. C'est tout un autre système de conduite que celui que vous supposez parmi nous, *non isto vivimus, quo tu rere, modo* (*Hor.*).

T

T, consonne, vingtième lettre de l'alphabet.

TA, *fém.* du pronom *ton*, *tu-us*, *a*, *um*, selon le substantif auquel il se rapporte. = *Ta* figure, *tuus vultus*. *Ta* main, *tua manus*. *Ta* bouche, *tuum os*.

TABAC, *m.*, plante, *tabac-um*, *i*, *n.* = *Tabac* en rouleau ou en corde, *tabacum tortile*; en poudre, *tabacum pulveratum* ou *in pulverem extenuatum*. Prendre du —, *tabaco uti*, *dép.*, ou *tabacum naribus haurire*. Fumer du —, *tabaci fumum tubulo haurire et ore remittere*.

TABAGIE, *f.*, lieu destiné à fumer du tabac, *périph.*, *diversoria hauriendo tabaci fumo tabern-a*, *a*, *f.*

TABATIERE, *f.*, boîte à tabac, *périph.*, *tabaci pyxidyl-a* ou *pyxidicul-a*, *a*, *f.*

TABELLION, *m.*, notaire, *tabulari-us*, *i*, *m.*, ou *tabelli-o* ou *libelli-o*, *onis*, *m.*

TABELLIONNAGE, *m.*, office ou étude du tabellion, *périph.*, *tabellionis mun-us*, *eris*, *n.* ou *officin-a*, *a*, *f.*

TABERNACLE, *m.*, vieux, 1. tente, chez les Israélites, *tabernacul-um*, *i*, *n.* || 2. espèce de petit temple posé sur la table de l'autel, où est renfermé le saint ciboire, *tabernaculum*.

TABIS, *m.*, gros taffetas ondé, *périph.*, *undulatus sericus pann-us*, *i*, *m.*

TABISER, *a.*, rendre (une étoffe) ondée, *périph.*, *undulatum (pannum) effic-ère* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*).

TABLATURE, *f.*, marques disposées sur des lignes pour indiquer le chant aux musiciens, *périph.*, *dispositæ in lineis musicæ not-æ*, *arum*, *f. pl.*, ou *designatum musicæ ratione diagramm-a*, *atis*, *n.* = **FIG. FAM.** Donner de la — à qn. (lui susciter qq. affaire fâcheuse), *negotium alicui facess-ère*.

TABLE, *f.*, 1. meuble, ordinairement de bois, fait d'un ou de plusieurs ais, et posé sur des pieds, *mens-a*, *a*, *f.* || 2. table à manger, *mens-a*. || 3. lame ou plaque de cuivre, d'airain, d'argent ou d'autre métal, d'un morceau de pierre ou de marbre plat et uni, sur quel on peut écrire, graver, peindre, etc., *tabul-a*, *a*, *f.* || 4. — d'un damier, *abacus*, ou *abacul-us*, *i*, *m.*; *périph.*, *lutorius alveol-us*, *i*, *m.* || 5. — d'un livre, *ind-ex*, *icis*, *m.* || 6. feuille ou planche présentant méthodiquement et en raccourci les matières scientifiques, dogmatiques, historiques, etc., *tabul-a*.

EX. 1. Table à trois pieds, *mensa tri-pes* (*Hor.*). — de jeu ou à jouer, *mensa*

lutoria. — de marbre, de citre, *marmorea* ou *citre-a mensa*.

2. Mettre ou dresser la table, *mensam apponere* (*Plaut.*) ou *instruere* (*Cic.*). Se mettre à —, *mensæ accumbere* ou *discumbere* (à la manière des anciens qui mangeaient couchés, ou (d'après noire usage) *ad mensam assidere* ou *considere*. On se met à —, *ad mensam sedetur* ou *considitur*. Avoir la dernière place à —, *sedere in extremâ mensâ*. Se lever de —, *à mensâ surgere* (*Hor.*), ou *mensam linquere* (*Cat.*). Lorsqu'on se fût levé de table, *postquam mensæ remotæ* (*m.* à *m.* quand la table fut emportée, ce qui avait lieu à la fin du repas chez les anciens). Bonne — (table bien servie), *opima* (*Sil. It.*) ou *lautissima* (*Pl. J.*) *mensa*. Couvrir la — des mets les plus délicats, *exquisitissimis* ou *conquisitissimis cibis mensam instruere* ou *exstruere* (*Cic.*), ou *pretiosis dapibus mensam opulentiare* (*Col.*). Leur — est servie en vaisselle d'or, *auro mensas onerant* (*Curt.*). Maigre ou mauvaise —, *tenuis mensa* (*Cic.*). Qui court ou qui pique les tables (parasite), *mensarum assect-a*, *a*, *m.* Donner sa — à qn. (le nourrir à sa table), *aliquem mensæ suâ communicare* (*Plaut.*), ou *mensæ aliquem adhibere* (*Suet.*).

3. Table de marbre, d'airain, *marmorea* ou *ænea tabula*.

5. Table des matières, *rerum index*. Cette — est incomplète, *in hoc indice multa desunt* ou *desiderantur* ou *omissa sunt*.

6. Table de Pythagore (table de multiplication), *Pythagorica* ou *Pythagorea tabula*. Table de logarithmes, *logarithmorum tabulæ*.

PHR. 2. Avoir la première place à table, *in summo assidere*, *n.* — où l'on est trop à l'étroit, *nimis arctum convivium* (*Hor.*). A —, *inter vinum et epulæ* (*Curt.*). Tenir — longtemps, *ad multum diei convivari*, *dép.* (*Ter.*). Se lever de —, *de cæna surgere* (*Hor.*) Qui se lève le dernier de —, *toti convivio superstes*, *m. f.* On le porta de la table au lit, *inter manus à convivio in lectum delatus est* (*Cic.*). Bonne —, *lautus victus*. Tenir bonne —, *opiparè* ou *basilicè* vivre, ou *lautum et elegantem victum magnificè colere*, ou *opiparè lautèque epulari*, *dép.* (*Plaut.*). — de chanoine, *pontificum cæna*. Il y a chez lui bonne —, *apud eum lautè vivitur* ou *cænatur*. Se ruiner pour les plaisirs de la —, *epulis pecuniam profundere*. — frugale, *facilis* ou *parabilis victus*. Maigre ou mauvaise —, *tenuis* ou *aridus victus* (*Cic.*). — d'hôte, *cæna pro symbolâ* (*Plaut.*). Admis à la — de qn., *alicujus conviv-a*, *a*, *m.* Je mange chez moi, à ma propre —, *antè larem proprium vescor*. Servir à —, *ministrare*. Trois esclaves servent à —, *tribus pueris cæna ministratur* (*Hor.*). Chanter à — ou pendant que l'on est à —, *super cænam cantare* (*Suet.*). Propos de —, *convivales fabulæ* (*Tac.*) = 3. Graver sur des tables de marbre ou d'airain, *in marmore* ou *in ære incidere*. Inscriptions publiques, gravées sur des tables de marbre, *marmora notis publicis incisa*, *poët.* (*Hor.*).

TABLEAU, *m.*, 1. ouvrage de peinture, *périph.*, *picta tabul-a*, *a*, *f.* || 2. ensemble d'objets dont la vue

frappe l'âme d'une manière intéressante. V. aux *Phr.* || 3. description de vive voix ou par écrit, *effigi-es*, *ei*, *f.*, ou *imag-o*, *iuis*, *f.* || 4. catalogue, *alb-um*, *i*, *n.*, ou *tabul-a*.

EX. 1. Faire un tableau, *tabulam pingere*. Mettre un — dans son jour, *tabulam in bono lumine collocare*. Orner les murs de tableaux, *parietes tabulis vestire* (*Cic.*).

3. La comédie reproduit le tableau des mœurs et de la vie humaine, *effictos nostros mores et expressam vitam nostræ imaginem in comictis personis videmus* (*Cic.*). Le — de ces crimes fait frémir, *horret animus tantorum flagitiorum imagine* (*Tac.*).

4. Mettre qn. sur le tableau, *aliquem in album mittere* (*Sen.*) ou *in tabulam* ou *in album referre* (*Cic.*). Rayer qn. du — des sénateurs, *senatorio albo aliquem eradere* (*Tac.*).

PHR. 1. Petit tableau, *tabell-a*, *a*, *f.* (*Cic.*), ou *parvula tabella*. — avec sa bordure, *marginata tabella*. Cabinet de tableaux, *pinacothec-a*, *a*, *f.* Orner un endroit de tableaux, *picturis locum condecorare* (*Plin.*). = 2. Le — du vice offense partout les regards, *oculos ubique lædunt vitiorum spectacula*. Le — de l'allégresse publique réjouit l'âme d'un bon prince, *bont principis animum exhilarat lætantium civium conspectus*, ou *lætantes undique cires conspiciens lætatur ipse bonus princeps*. Ce — me frappa d'épouvante ou me glaça d'effroi, *visu obstupuit* ou *drtigui*. Jetez les yeux sur ce — de misère, *horum inopiam intueri*. = 3. Faire le — de la vie et des mœurs de qn., *alicujus mores exprimere* ou *effingere*, ou *alicujus vitam verbis depingere*. Faire le — des passions, *animi motus exprimere* Il fit un — si vrai de notre situation, que..., *indic.*, *quo in rerum articulo versaremur, ita vivide verbis expressit, ut...*, *subj.* (*Cic.*).

TABLER, *n. fam.* = — sur qq. ch. (y compter), *aliquid pro certo hab-ère*.

TABLETIER, *m.*, qui fait ou vend des ouvrages d'ébène, d'ivoire, etc., comme damiers, échiquiers, dames, billes pour le billard, etc., *périph.*, *musivarius artif-ex*, *icis*, *m.*, ou *musivorum operum propol-a*, *a*, *m.*

TABLETTE, *f.*, planche posée pour mettre qq. ch. dessus, *tabul-a* ou *tabell-a*, *a*, *f.* = — à mettre des livres, *plute-us*, *i*, *m.*; au pl. *librorum loculament-a*, *orum*, *n. pl.*, ou *forul-i*, *orum*, *m. pl.* || 2. *t.* de pharmacie, composition de drogues solide et de forme plate, *périph.*, *medicinalis quadr-a*, *a*, *f.* || 3. au pl. feuilles d'ivoire, de parchemin, de papier, etc., que l'on porte sur soi pour écrire, *pugillar-es*, *ium*, *m. pl.* ou *-ia*, *ium*, *n. pl.*, ou *codicill-i*, *orum*, *m. pl.* = **FIG. PROV.** Rayer cela de vos tablettes (ne comptez pas là-dessus), *ne hoc speres*. Vous êtes sur mes tablettes (je vous ai déjà trouvé en faute), *jàm es à me notatus*.

TABLETTERIE, *f.*, 1. ouvrage de tabletier, périphr., *musivum opus, eris, n.* || 2. commerce d'ouvrages de cette sorte, périphr., *musivorum operum mercatur-a, æ, f.*

TABLIER, *m.*, 1. pièce de toile, de cuir, etc., que l'on met devant soi, périphr., *velum anterius à pectore demissum*, gén. *vel-i, n.* = de cuisine, *linteum quo coquus cingitur, g. linte-i, n.* — à bourse, *ventrat-e, is, n.* || 2. table du damier, V. Table.

TABOURET, *m.*, petit siège sans bras ni dossier, *sellul-a, æ, f.*; périphr., *humile subelli-um, i, n.*

TAC, *m.*, maladie contagieuse des moutons, périphr., *nigri var-i, orum, m. pl.*

TAC-TAC, mot qui exprime un bruit réglé qui se renouvelle à des temps égaux, *tax*, indécl. = Qu'on fasse — sur mon dos, je ne m'en soucie guère, *tax tax eris dorso meo, non curō* (Plaut.).

TACHE, *f.*, marque qui salit, *macul-a, æ, f.*, ou *lab-es, is, f.*, ou *inquinament-um, i, n.* || 2. marque naturelle, de naissance, *nav-us, i, m.*; périphr., *genitiva not-a, æ, f.* || 3. fig. chose qui blesse l'honneur, souillure morale, *macul-a* ou *lab-es*; périphr., *turpitudinis not-a, æ, f.*; qq. *f. not-a* seul.

EX. 1. Enlever les taches, *maculas tollere* (Plin.); en les lavant, *maculas eluere* (Op.). Faire une — V. Tacher.

3. Faire une tache à la réputation de qn., *alicujus famam labem aspergere* ou *inferre*, ou *alicui notam inurere*. Imprimer à la réputation de qn. une — que le reste de sa vie ne peut effacer, *alicui maculas, quas reliqua vita eluere non potest, inurere*. De quelle — n'avez-vous pas souillé votre vie privée? *quæ nota domesticæ turpitudinis non inusta vitæ tuæ est?* Effacer la — d'une défaite, *maculam cladis delere* (Cic.).

PHR. 1. Petite tache, *labecul-a, æ, f.* (Cic.). Oter les taches d'un habit, *vestem desquannare* (Plin.) = 2. — blanche ou taie dans l'œil, *albug-o, inis, f.* — de rousseur qui vient au visage, *var-us, i, m.*, ou *lenticul-a, æ, f.*, ou *lentig-o, inis, f.*; qui a de ces taches, *lentiginos-us, a, um*; les mêmes taches semées fines et épaisses sur la peau, *vitilig-o, inis, f.* (Cels.). = 3. Vie sans —, *vita inculpâtissima* (Cic.) ou *integerrimè acta* (Cic.). Qui mène une vie sans —, *castus et integer moribus* (Mart.), ou *à culpâ castus* (Plaut.), ou *vita sanctus* (Pai.), ou *vitz integer*, poët. (Hor.).

TÂCHE, *f.*, 1. ouvrage qu'on donne à faire dans un certain espace de temps, *pens-um, i, n.*; périphr., *injunctum op-us, eris, n.* || 2. ouvrage entrepris en gros ou à la mesure par des ouvriers, et dont ils doivent être payés suivant le marché fait avec eux, sans égard au nombre de journées qu'ils y auront employé, périphr., *conductum op-us, eris, n.*

EX. 1. Fournir ou remplir sa tâche, *pensum absolvere* ou *peragere* (Col.).

PHR. 1. Donner à qn. sa tâche, *attitui deservire quid factat* (Cic.). Fournir ou remplir sa —, *justam operam reddere*

(Col.). **FIG.** Ce n'est point là ma —, *hoc meum munus non est*. Fournir ou remplir sa —, *munere fungi*, dép., ou *munus exsequi*, dép. Comme s'il avait eu pour — de..., infin., *tanquam id habuerit operis ac muneris, ut...*, subj. = 2. Prendre un ouvrage à —, *opus conducere* ou *suscipere*. **FIG.** Prendre à — de faire une chose (s'y appliquer), *rem facientiam suscipere*, ou *ad aliquid contendere*, ou *in re aliquâ entit*, dép., ou *nervos contendere*. Il prend à tâche de me détourner de la vertu, *in hoc contendit, ut me à virtute deterreat*; de me chagriner, *hoc tibi sumpsit, ut mihi molestiam exhiberet* (Cic.).

TACHÉOGRAPHIE, *f.* V. Tachygraphie.

TACHER, *a.*, salir, *macul-are* ou *inquin-are* ou *soed-are* ou *conspurare*, acc.; périphr., *maculâ affic-ere* (io, sec-i, sec-tum), acc.

EX. **FIG.** Tacher la réputation de qn., *alicujus famam maculare* (Cic.).

PHR. Pour ne point tacher sa réputation, ne quâ libe illius fama aspergatur (Cic.). V. Tache.

TACHER, *a.*, 1. — de..., infin. (s'efforcer de...), *con-ari* ou *nit-i* ou *entit-i* (*nit-as* et *nix-as sum*), dép. ou *contend-ere* (i, ten-tum), inf. ou le subj. avec *ut*, ou *elabor-are*, subj. avec *ut*. || 2. — de..., inf. (viser à..., infin.), *tend-ere* (i, ten-tum) ou *spect-are*, gérond. en *dum* avec *ad*.

PHR. 1. Tacher, autant que l'on peut, de faire qq. ch., *in re faciendâ nervos omnes contendere* ou *totis viribus* ou *omnibus nervis ad aliquid faciendum contendere* ou *entit et contendere*, *ut...*, subj., ou *omni ope atque operâ entit, ut...*, subj.

TACHETER, *a.*, marquer de diverses taches, périphr., *maculis vari-are* ou *distingn-ere* (*stinx-i, stinct-um*), acc. = Tacheté de blanc, *albo sparsus*. — de noir, *pullis maculis infuscare*. Peau tachetée, *maculosa cutis*.

TACHYGRAPHE, *m.*, qui écrit en tachygraphie, périphr., *qui verba notis excipit*.

TACHYGRAPHIE, *f.*, art d'écrire aussi vite que la parole, *tachygraphi-a, æ, f.* (lat. mod.)

TACHYGRAPHIQUE, *adj.*, qui appartient à la tachygraphie, *tachygraphic-us, a, um* (lat. mod.)

TACITE, *adj.*, qui n'est pas formellement dit ou exprimé, *tact-us, a, um*. = Consentement —, *tacita assensio*, *ois, f.* Donner un consentement —, *tacitè conced-ere* (*cesi, ces-sum*). Il donne son consentement —, *tacitus assentitur*. Faire un aveu —, *tacitè fat-eri*, dép.

TACITEMENT, *adv.*, d'une manière tacite, *tacitè*, ou *tacitò*.

TACITURNE, *adj.*, qui parle peu, *taciturn-us, a, um*. = Humeur sombre et —, *natura tristis et recon-dita*.

TACITURNITÉ, *f.*, humeur ou état d'une personne taciturne, *taciturnit-as, atis, f.*

TACT, *m.*, 1. sens du toucher,

tact-us, us, m. || 2. fig. (parlant de choses de l'esprit), goût, jugement, *judici-um, i, n.* = — fin et délicat, *subtile et intelligens judicium*.

TACTICIEN, *m.*, qui est habile dans la tactique, *tactic-us, i, m.*; périphr., *milites ordinandi perit-us, i, m.*

TACTILE, *adj.*, qui peut être l'objet du tact, *tactil-is, is, e*; périphr., *sub tactum cad-ens, entis, omis, f.*

TACTION, *f.*, action de toucher, *tacti-o, omis, f.*

TACTIQUE, *f.*, art de ranger les troupes en bataille, de faire les évolutions militaires, *tactic-a, æ, f.* (sous-ent. *disciplina*); périphr., *milites ordinandi ars*; g. *arti-is, f.*

TAFFETAS, *m.*, étoffe de soie mince, et tissue comme la toile, périphr., *contextus tenuissimus filis vicis par-a-us, i, m.*

TAIE, *f.*, 1. pellicule sur la prunelle de l'œil, *glaucom-a, atis, f.* ou *-a, æ, f.*, ou *albug-o, inis, f.*; périphr., *oculi nubecul-a, æ, f.* || 2. linge qui sert d'enveloppe à oreiller, périphr., *linteum pulvinari tegum-en, inis, n.*

TAILLABLE, *adj.*, vieux, qui est à la taille, *vecigal-is, is, e*, ou *tributari-us* ou *stipendiari-us, a, um*. = Ville —, *stipendiariam oppidum*. Terres taillables, *prædia quæ pendent*.

TAILLADE, *f.*, coupe dans les chairs, dans de l'étoffe, dans des vêtements; *incisi-o, omis, f.*, ou *taillur-a, æ, f.*

TAILLADER, *a.*, faire des taillades dans..., *concid-ere* (i, cis-am), accus.

TAILLANDERIE, *f.*, 1. métier du taillandier, périphr., *ferrea fabric-a, æ, f.* || 2. ouvrages du taillandier, périphr., *ferrement-a, orum, n. pl.*

TAILLANDIER, *m.*, ouvrier qui fait toutes sortes d'outils pour charpentiers, charrons, laboureurs, comme haches, cognées, serpes, etc. périphr., *fermentum fabri-er, ri, m.* ou *fermentorum opif-ex, tectis, n.*

TAILLANT, *m.*, tranchant, *aci-es, ei, f.*

TAILLE, *f.*, 1. tranchant (d'une épée), *aci-es, ei, f.* || 2. action de couper, manière dont on coupe, *excisur-a, æ, f.* || 3. t. de graveurs, incision qui se fait dans le cuivre ou autre métal avec le burin, *actura, æ, f.* || 4. t. de chirurgie, opération pour tirer les pierres de la vessie, périphr., *ad evellendum calculum secti-o, omis, f.* || 5. bois coupé qui commence à revenir, périphr., (*postputationem*) *renascens sylv-a, æ, f.* || 6. se dit de la hauteur et de la grosseur du corps humain, et de la hauteur seulement des autres animaux, *statur-a, æ, f.* || 7. arbitrairement, impôt, *rectig-al, atis, n.*, ou *tribut-um, i, n.* || 8. t. de musique, celle des quatre parties qui est entre

a. basse et la haute-contre, périphr., *subgravis vox*, g. *voc-is*, f.

EX. 2. Taille des pierres, *lapidum æsura* (Plin.).

6. Grande taille, *eminens statura* (Suet.). Il est d'une belle —, *amplissima est statura* (Plin.). — moyenne ou médiocre, *modica statura* (Col.). Petite —, *brevi statura*. Il était de petite —, *habuit staturam brevem* (Suet.). Dites-moi quelle — il avait, *vellim dicas quid fuerit statura* (Cic.). — dégagée et libre, ou — bien prise, *statura commoda* (Plaut.). — avantageuse, *statura ad dignitatem apposita* (Cic.).

7. Lever la taille, *vectigal exigere*. Payer la —, *vectigal pendere* (Cic.). Receveur des tailles, *tributorum questor* ou *exactor* (Gz.). ou *vectigilium coactor* (Cic.).

PHR. 1. Frapper d'estoc et de taille, *nunctim et casim petere* (Liv.). = 2. — les arbres, *arborum putatio* (Cic.) ou *castratio* (Col.) ou *interlucatio* (Plin.). mis, f. Pierre de —, *saxum sectile* ou *quadratum*, ou *lapis sectilis* ou *quadratus*. = 3. — douce (gravure au burin sur une planche de cuivre), *mollibus incisuris in ære cæstur-a*, z, f. Gravure ou estampe en — douce, ou simplem. — douce, *mollibus incisuris in ære imag-o*, mis, f. = 6. Grande —, *proceritas*, atis, f. (Cic.). Petite —, *brevitas*, atis, f. (Cic.). Etre d'une petite ou d'une grande —, *arigui* ou *proceri corporis esse*. — avantageuse, belle —, *conspicua corporis magnitudo*, mis, f. (Sen.). Homme d'une — gigantesque, énorme, *vastus* (Cic.) ou *colossus* (Plin.). *homo*. Etre d'une — gigantesque, extraordinaire, *humanæ magnitudinis propemodum formam excedere* (Curt.). Qui est d'une — courte et ramassée ou entassée, *homo coactæ brevitatis* (Plin.), ou *homo breviter in uos artus concretus* (Prop.). Qui est l'une toute petite —, *pumilio*, onis, m. (Mart.), ou *pumilus*, i, m. (Suet.). Femme de toute petite —, *pusilla* (Cic.) ou *pusillula mulier*. Taureau de belle —, *præstanti corpore taurus* (Virg.). = 7. Qui est à la —, ou qui paie la —, *ararius* ou *stipendiarius*, a, um, ou *vectigalis*, is, e. Etre à la —, ou payer a —, *ararius* ou *stipendiarius* ou *vectigalis esse* (Liv.). Mettre qn. à la —, *vectigalem* ou *ararium aliquem facere*. Etre mis à la —, *inter ararios referri* (Virg.) ou *relatus sum*, pass. Lever la —, *imperatam pecuniam exigere*. Terres qui paient la —, *prædia quæ pensant*; qui n'en paient pas, *prædia libera*, ou *agri immunes* (Cic.).

TAILLÉ, ÉE, adj. et part. V. Tailler. = Homme bien — (bien fait, bien proportionné), *homo bene figuratus*. — en Hercule, *homo firmissima corporis structurâ*.

TAILLER, a., 1. couper, séparer, diviser, donner la forme et la grandeur convenable, avec un instrument tranchant, *sec-are* ou *desec-are* ou *resec-are* (ui, tum) ou *amput-are* ou *cad-ere* (caci-i, cæsum) ou *excid-ere* ou *resecid-ere* ou *concid-ere* ou *incid-ere* (cidi-i, cissum), acc. || 2. — qn. qui a la pierre, *cui per sectionem calculum exim-er* (em-i, em-tum ou emp-tum).

EX. 1. Tailler la pierre, *lapides cædere* (Cic.), ou *saxa* ou *lapides malico-secare* et *calcare*. — une robe, un habit,

togam ou *vestem in panno secare*. — de la besogne à un ouvrier tailleur, *vestitum opifici opus suum secare*. FIG. — en pièces l'armée ennemie (la défaire complètement), *hostes cadere* ou *concid-ere*.

2. Qui a été taillé, *cui per sectionem exemptus est calculus*.

PHR. 1. Tailler la vigne, *vitem putare* ou *exputare* ou *deputare* (Col.), ou *vites castrare* (Cato.), ou *vitium putationem facere* (Cic.). — des arbres, *arbores putare* ou *castrare* (Col.) ou *collucare* ou *interlucare* (Plin.), ou *arborum ramos inutiles amputare* (Hor.). Buis taillé en cent figures différentes, *in formas mille descripta buxus* (Plin.). — un chemin dans le roc, *petram manu facere perviam* (Curt.). — des pierres précieuses, *gemmas limare* (Plin.). — une plume, *scriptorium calami aptare* (Cels.). ou *pennam scalpello acut-ere*. FIG. — en pièces une armée, *hostium exercitum* (Liv.) ou *copias* (Gz.). *fundere*, ou *hostium copias profligare*. — de la besogne à qn. (lui susciter des affaires, lui donner beaucoup de choses à faire), *alicui negotia facessere*, ou *aliquem multo labore exercere*. FAM. — des croupières à qn. (lui susciter des embarras, des difficultés), *alicui negotium facessere* (Cic.), ou *aliquem intricis conjicere* (Plaut.). — les morceaux à qn. (lui limiter ce qu'il doit faire), *alicui, quid faciat, præscribere*. — et rogner (disposer des choses à sa fantaisie), *suo arbitrio* ou *ad suum arbitrium rebus uti*, dép. ou *res ordinare*. — en plein drap (avoir amplement tout ce qui peut servir à l'exécution de son dessein), *rebus omnibus instructus* ou *paratus esse*. Il taille en plein drap, *nihil illi deest ad agendum*, ou *omnia quæ ad agendum sunt opus, illi abunde contingunt*. = 2. L'art de — ceux qui ont la pierre, *lithotomi-a*, z, f. Celui qui taille, *lithotom-us*, i, m. (Cels.).

TAILLEUR, m., 1. celui qui taille, dont le métier est de tailler. = — d'habits ou simplem. — (celui qui fait ou vend des habits), *vestiarius*, i, m. || 2. — de pierres, *lapicid-a*, z, m.

TAILLIS, m., ou *adjectivem.*, bois — (qu'on taille de temps en temps), périphr., *cædua sylv-a*, z, f. = FIG. PROV. Gagner le — (s'enfuir et se mettre en sûreté), *ausug-ere*, ou *fugam* ou *tuta capesc-ere*.

TAILLOIR, m., 1. plateau de bois sur lequel on coupe des viandes, périphr., *lignea secandis carnibus laux*, g. *tanc-is*, f. || 2. partie supérieure du chapiteau d'une colonne, *abac-us*, i, m.

TAIN, m., feuille d'étain que l'on met derrière les glaces, périphr., *stannea lamin-a*, z, f.

TAIRE, a., passer sous silence, garder le secret sur..., *tac-ere*, ou *sil-ere* (ui, sans sup.), acc., ou abl. avec de, ou *retic-ere* ou *obtic-ere* (ui, sans sup.), acc.; périphr., *silentio præter-ire* (eo, is, il ou ivi, tum) ou *prætermitt-ere* (mis-i, missum), acc., ou *tacitum* (déclin.) *relinqu-ere* (liqu-i, lic-tum), acc.

EX. Je vous dirai ce que j'ai toujours tu, *enuntiabo apud vos quod semper tacui* (Cic.). Dire ce qu'il faudrait —,

tacenda loqui (Ov.). — les hauts faits de qn., *alicuius fortia facta silere*. On taira ses larcins, *de ejus furtis silabitur*. Je dois — ces choses, *hæc tacita mihi relinquenda sunt* (Cic.).

FAIRE TAIRE, a., imposer silence à..., périphr., *silentium imper-are*, dat., ou *sermonem rescind-ere* (scidi-i, scis-sum), gén., ou *elinguem redd-ere* (reddid-i, reddi-tum), acc., ou *mutam et elinguem fac-ere* (to, fec-i, fac-tum), acc. = Faire — qn. qui parle trop ou mal à propos, *loquacitatem alicuius inhib-ere* ou *retund-ere*, ou *linguam alicui præclud-ere* ou *occlud-ere*. Faire — (empêcher matériellement de parler, ou de crier), *linguam* ou *os* (alicui) *comprim-ere*.

PHR. Faire taire un chien, *cani os præclud-ere*. Jeter du pain à un chien pour le faire —, *cani panem, ne latret mitt-ere*. Faire — lorsque ou pour quo qn. parle, *audientiam alicui fac-ere*. Faire — ceux qui parlent de nous, *de æsermones reprim-ere*. Faire — l'envie, *invidiam extingu-ere*. Faire — les scrupules de qn., *alicui scrupulum ex animo evell-ere*. Je n'ai pu faire — ce dernier scrupule, *mihi scrupulus etiam restat, qui me malè habet*. Faire — sa douleur, *dolorem imo corde prem-ere*.

SE TAIRE, r., 1. garder le silence, ne pas ou ne plus parler, *tac-ere* ou *sil-ere* (ui, sans sup.), n., ou *conticesc-ere* (contic-ui, sans sup.), n.; périphr., *linguam contin-ere* (ui, tentum), ou *vocem prem-ere* (pres-si, pres-sum). || 2. parlant des animaux, de la mer, des vents, etc., ne pas faire de bruit, *sil-ere*, ou *conticesc-ere*.

EX. 1. Taisez-vous, *tace* ou *sile* (Cic.). Tout le monde se tut, *conticere omnes* (Virg.). Il se tut et personne ne dit mot, *ipse conticuit, et cæteris silentium fuit* (Cic.). La hûe qui s'éleva le força à se —, *magnis clamoribus afflictus conticuit*.

2. Les vents se taisent, *siluere venti* (Sen.), ou *silet aura* (Cat.) ou *atr*. Le feuillage se tait, *immo silens frondes* (Ov.). La mer se tait, *silet mare* (Val. Fl.). L'onde se tait, *silet unda* (Virg.), ou *conticere undæ* (Ov.).

PHR. 1. Se taire tout court, *obmutesc-ere* (mut-ui, sans sup.), n. (Cic.). Taisez-vous, *os opprime* (Ter.). Passez votre chemin, et laissez-vous, *abi tacitus viam tuam* (Plaut.). Il faut que je me taise, *comprimenda mihi vox est et oratio*. Quand il eut ainsi parlé, tout le monde se tut, *hæc cum dixisset, silentium est consecutum* (Cic.). Homme qui ne sait pas se —, *homo cui silentium grave est* (Ov.). Commander qu'on se taise, *silentium imperare*, ou *silentium fieri jub-ere* (Cic.). Faire à qn. signe du doigt de se —, *alicui silentia digito suadere* (Ov.) ou *imperare*. = 2. Les vents se taisent, *venti flamina posuere*. La mer se tait, *placidum ventis stat mare* (Virg.).

TAISSON, m. vieux. V. Blaireau.

TALC, m., pierre luisante écail-leuse, périphr., *specularis lap-is*, idis, m.

TALENT, m., certain poids d'or et d'argent, chez les anciens, différent selon les pays, *talent-um*, i, n.

TALENT, *m.*, aptitude naturelle ou acquise à faire qq. ch., *dos*, *g. dot-is*, *f.*, ou *facult-as*, *atis*, *f.*; (parlant spécialement de talents acquis), *ars*, *art-is*, *f.*

EX. Talent de la parole, *dicendi facultas* (Cic.). Avoir du — pour parler en public, *facultatem in dicendo habere* (Pl. J.). Faire valoir son —, profiter ou vivre de son —, *artem ou facultatem quæstui habere* (Ter.).

PHR. Talent enfoui, *celata virtus* (Hor.). — de la parole, *dicendi vis et virtus*. Grand — pour parler en public, *admirabilis ad dicendum facultas* (Cic.). Avoir le — de la parole ou du talent pour parler en public, *dicendo valere* (Quint.). Il a eu le — de me le persuader, *evaluit, ut id mihi persuaderet*. Il a le — de la persuasion, *perfectus ad persuadendum homo est*, ou *dicat accommodatè ad persuadendum*. Avoir du — pour les affaires, *habere à naturā adjumenta rerum gerendarum*. Tous les gens de bien voyaient avec peine que d'aussi beaux talents n'eussent pas été consacrés à de meilleures intentions, *dolebant boni omnes non illa tanta ornamenta ad meliorem mentem voluntatem que esse conversa* (Cic.).

TALION, *m.*, peine pareille à l'offense, *tali-o*, *onis*, *f.*; périphr., *noxæ par pæn-a*, *æ*, *f.* = La loi autorise la peine du —, *permittit lex parem vindictam*.

TALISMAN, *m.*, pièce de métal fondue ou gravée sous certaines constellations, chargée de caractères magiques, et que la superstition regardait comme un préservatif doué de vertus extraordinaires, *talism-a*, *atis*, *n.*; périphr., *sideralis sculptur-a*, *æ*, *f.*

TALISMANIQUE, *adj.*, de talisman, *qui, quæ, quod ad talisma pertinet*.

TALLE, *f.*, branche qui pousse au pied d'un arbre, périphr., (*arboris ad radices*) *regerminati-o*, *onis*, *f.*

TALLER, *n.*, pousser des talles, *regermin-are*.

TALMOUSE, *f.*, pâtisserie de fromages, d'œufs et de beurre, périphr., *à caseo, ovis et butyro placenta*, *æ*, *f.*

TALOCHE, *f.*, coup donné avec la main, *colaph-us*, *i*, *m.* = Donner une —, *colaphum (alicui) incut-ère*.

TALON, *m.*, partie postérieure du pied, *tal-us*, *i*, *m.*, ou *calx*, *g. calc-is*, *f.*

EX. Robe qui descend jusqu'aux talons, *ad talos demissa toga*. Donner des coups de —, frapper à coups de —, *calce petere*. **FIG.** Il est toujours sur mes talons (il me suit partout), *calces usque mihi detrit* (Plaut.).

PHR. Robe qui descend jusqu'aux talons, *talaris tunica*, *æ*, *f.* (Cic.). Qui a de gros talons, *scaur-us*, *a*, *um* (Hor.). — de soulier, *calcei postica pars*. Souliers à hauts talons, *altiuscula calceamenta*, *n. pl.* (Suet.). **FIG.** Il est toujours sur mes talons, *meo lateri importunus adhæret*. **FAU.** Montrer les talons (s'enfuir), *terga vertere* (Liv.).

TALONNER, *a.*, 1. poursuivre de près, périphr., *vestigia prem-ère*

(pres-si, pres-sum), *gén.* || 2. fig. importuner, presser jusqu'à l'importunité, *fatig-are*, *acc.*; périphr., *acrius ou importunus urg-ère* (*urs-i*, *urs-um*), *acc.*

TALONNIÈRES, *f. pl.*, ailes que, selon les poètes, Mercure et la Renommée portent au talon, *talar-ia*, *ium*, *n. pl.*

TALUS, *m.*, pente qu'on donne à un mur, à une terrasse, *acclivit-as* ou *declivit-as*, *atis*, *f.*, ou *proclivati-o*, *onis*, *f.* = Pait en — (qui va en penchant), *accliv-is* ou *decliv-is*, *is*, *e*, ou *proclivat-us*, *a*, *um*. Chemins en —, *procliv-la*, *ium*, *n. pl.*

TALUTER, *a.*, faire en talus, *proclin-are*, *acc.*

TAMARIN, **TAMARIS** ou **TAMARISC**, *m.*, arbrisseau, *tamaric-e*, *es*, *f.*, *tamar-ix*, *icis*, *f.*

TAMBOUR, *m.*, 1. caisse cylindrique dont les deux fonds sont des peaux tendues, sur l'une desquelles on frappe avec des baguettes, *tympan-um*, *i*, *n.* || 2. soldat qui bat le —, *tympanotrib-a* ou *tympanist-a*, *æ*, *m.*

EX. 1. Batre le tambour, *tympanum pulsare* ou *tundere* (Ov.). Au son du —, *ad tympani sonum*, ou *pulsato tympano*, *abl. abs.* — de basque, *cantabricum tympanum*. Ventre tendu comme un —, *ad tympani contentionem tumens venter*, ou *venter tumore tympani contentionem referens*.

PHR. 1. Batre le ou du tambour, *tympanis-are*, *n.* (Suet.). Femme qui bat du —, *tympanistri-a*, *æ*, *f.* (Sidon.). **FIG.** Je le mènerai — battant, *eum exagitabo*, ou *eum pro virtutibus ornabo*.

TAMBOURIN, *m.*, petit tambour, *tympaniol-um*, *i*, *n.*; périphr., *minus tympan-um*, *i*, *n.*

TAMBOURINER, *n.*, battre le tambour. **V.** Tambour.

TAMBOURINER, *a.* (parlant d'objets perdus), annoncer au son du tambour, périphr., (*amissas res*) *pulsato tympano declar-are*. = Faire — (réclamer au son du tambour), périphr., (*amissas res*) *pulsato tympano repet-ère* (*ii* ou *ivi*, *ium*), *acc.*

TAMIS, *m.*, sas qui sert à passer des matières pulvérisées ou des liqueurs épaisses, *incernicul-um*, *i*, *n.*; périphr., *pollinarium cribr-um*, *i*, *n.* = Passer au ou par le —. **V.** Tamiser. **FIG.** Passer un homme par le —, examiner scrupuleusement sa doctrine ou ses mœurs, *de alicujus doctrinā ou moribus diligenter inquir-ère*, ou *alicujus doctrinam ou mores diligenter scrut-ari*, *dép.* ou *execut-ère* (*io*, *cus-si*, *sum*).

TAMISER, *a.*, passer par le tamis, périphr., *cribro succern-ère* (*succre-vi*, *succre-tum*), *acc.*

TAMPON, *m.*, bouchon, *obturament-um*, *i*, *n.*

TAMPONNER, *a.*, boucher avec un tampon, *obtur-are*, *acc.*

TAN, *m.*, écorce de chêne pilée, avec laquelle on prépare les cuirs,

périphr., *querneus cortex* (quo perficiuntur coria), *g. cortic-is*, *m.*

TANCER, *a.*, réprimander, *ejurg-are*, ou *increp-are* (*ui*, *tuus*, *acc.*; le nom de la chose à propos de laquelle on tance, à l'*abl.* avec *de* qq. *f.* avec *in*).

TANCHE, *f.*, poisson d'eau douce, *tinca*, *æ*, *f.*

TANDIS QUE, *conj.*, pendant que, *dum*, ou *interim*, ou *interea*, ou *tandiu dum*, *ind.* = — vous dormiez, je lisais, *te dormientes, legabam*.

TANGAGE, *m.*, balancement d'un vaisseau de l'avant à l'arrière et de l'arrière à l'avant, périphr., *acris puppi ad proram et à prora ad puppim librati-o*, *onis*, *f.*

TANGUER, *n.* (parlant d'un vaisseau), éprouver le balancement du tangage, périphr., *à puppi ad proram et à prora ad puppim Libr-are*, *pass.*

TANIÈRE, *f.*, caverne où les bêtes sauvages se retirent, *latibul-um* ou *spelæ-um*, *i*, *n.*; périphr., *ferocubil-e*, *is*, *n.*

EX. Se cacher dans sa tanière, *latibulo se tegere*, ou *in cubili delitescere*, *n.* (Cic.).

TANNE, *f.*, petite bube noire dans les pores de la peau, périphr., *nigricans in cute pusul-a*, *æ*, *f.*

TANN-ÉE, **ÉE**, *adj. et part.*, 1. **V.** Tanner. || 2. de couleur de tan, *serugine-us*, *a*, *um*.

TANNER, *a.* = — les cuirs (les préparer avec du tan), *coria querui corticis pulvere macer-are* ou *perfic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*).

TANNERIE, *f.*, lieu où l'on tanne les cuirs, périphr., *coriaria officina*, *æ*, *f.*

TANNEUR, *m.*, celui qui tanne, *coriari-us*, *i*, *m.*

TANT, *adv.*, de quantité indéfinie et de comparaison.

1. Devant un nom de choses qui ne se comptent pas, se tourne par une telle ou une si grande quantité de..., et s'exprime par *tantum* avec le gén. : Tant d'eau, *tantum aquæ*.

REV. Quand la chose qui ne se compte pas peut se dire grande, tant se tourne mieux par si grand, si considerable, et s'exprime mieux aussi par *tant-us*, *a*, *um*, que l'on fait accorder avec le substantif : Tant de peine, *tantum laboris*, et mieux *tantus labor*. — de vertu, *tanta virtus*. Tant de richesses, *tantæ divitiæ*.

2. Devant des substantifs pluriels de choses qui se comptent se tourne par un si grand nombre de..., et s'exprime par *tot* ou *tam multi-i*, *æ*, *a*. = Tant de soldats, *tot milites*. — de fruits, *tot fructus*. Je ne me serais jamais exposé à — de dangers, *namquam me in tantæ dimicationes conjecissem* (Cic.). — et si grands hommes, *tot et tales viri*. — et de si grands vices, *tot et tanta vitia*.

3. Avec les adjectifs et les adverbes, se tourne par tellement, si fort, et s'exprime par *tam*, ou *adeo*, ou *usque*, et rar. par *tantum*, ou *tantopere* =

ant il est sot! *aded* ou *usquē aded* *ultus est*! Voilà qui n'est pas — maladroitement imaginé, *non tam lœvè hoc cogitatum est*.

4. Avec les verbes ordinaires, se tourne aussi par *tellement*, *si fort*, et exprime par *aded*, ou *usquē aded*, ou *multum*, ou *tantoperè*, et rar. par *tam*. = Tant il déraisonne, *aded* ou *usquē aded* *insanit* (Cic.). Pourquoi craigniez-vous —? *cur tantoperè extimueras Plaut*?

5. Avec les verbes de prix ou d'estime les verbes latins *refert* et *interest*, se tourne par *à tel point*, et se rend par *int*. Tant il est estimé, *tantū estimatur*. Vous importe-t-il —? *tantūne refert?*

6. Avec les verbes d'excellence et les comparatifs, se tourne par *d'une telle qualité*, *d'une si grande étendue*, et se rend par *tan'o*, ou *tam longè*. = Tant vous l'emportez sur les autres, *tantū prastat aliis*. — il est inférieur à son frère, *tantū* ou *tam longè* *fratre inferior est*.

PHR. 4. On n'en parle plus tant, *res effruiat*.

QUE après TANT, peut être de deux natures, et remplir des fonctions de deux espèces différentes, suivant les diverses acceptions de TANT.

1. Lorsque *tant* signifie *autant*, le *ue* qui suit est lui-même un adjectif relatif de quantité et de comparaison, et se rend par un relatif les mots qui, suivant le cas, ont servi à exprimer en latin l'adverbe *ant*.

EX. 1. Il n'y a pas dans cette coupe tant de vin que d'eau, *huc poculo non tantū inest vini quantum aquæ*. Il n'a pas tant de prudence que de savoir, *illi non tanta inest prudentia quanta doctrina*.

2. Il n'y aura pas tant de fruits que de leurs, *non tot erunt fructus quot nunc sunt flores*. Ils ne sont pas tant que je croyais, *non tot sunt quot eos esse putabam*, ou *non tam multi quam sunt quam multos eos esse putabam*.

REV. Quand *multi* devra se trouver au même cas après *tam* et après *quā*, on pourra supprimer le second *multi*. Ex : Ils ne sont pas tant qu'ils paraissent, *non tam multi sunt quam videntur*. Je n'en trouve pas tant que je croyais, *non tam multos invenio quam putabam*.

3. Il n'est pas tant maladroit qu'on pense, *non tam lœvus est quam putatur* (s.-ent. *esse lœvus*).

4. Je n'avance pas tant que je voudrais, *non tantū proficito*, *quantū volo* (s.-ent. *proficere*). Je ne l'aime pas tant que j'aime son frère, *non tantoperè illum diligo*, *quantoperè ejus fratrem* (s.-ent. *diligo*).

5. Il n'est pas tant estimé que son frère, *non tantū estimatur quanti ejus frater* (s.-ent. *estimatur*). Il ne m'importe pas tant qu'à vous, *non tantū me refert, quanti tuū*.

6. Il ne l'emporte pas tant sur son frère qu'on le croit généralement, *non tantū fratre superior est, quantū ab omnibus putatur* (s.-ent. *superior esse fratre*), ou *non tantū fratri prastat, quantū ab omnibus putatur* (s.-ent. *fratri prastare*).

PHR. 1. Il n'a pas tant d'esprit que son frère, *ingenii laude fratre inferior est*. = 4. Ecrivez-moi tant que vous

pourrez, je vous en prie, *velim, quoad illud facere poteris, ne ad me scribere intermittas* (Cic.).

II. Lorsque TANT peut se tourner par *si* ou *tellement*, le *ue* qui le suit, au lieu d'être un adjectif relatif de quantité et de comparaison, est une véritable conjonction, exprimant une relation de conséquence entre la proposition subordonnée en tête de laquelle il est placé, et la proposition précédente où se trouve le mot TANT. Alors TANT se rend, selon le cas, par l'un des mots indiqués dans la première série d'Exemples ci-dessus, et *que* se rend par *ut*, si la proposition subordonnée est affirmative, et par *ut non*, si elle est négative.

EX. 1. Il a tant bu de vin, qu'il en est malade, *tantū vini hausit, ut inde ægrotet*. Il a tant de bonié, qu'il pardonne à tous ses ennemis, *illi tanta bonitas inest, ut inimicis omnibus ignoscat*.

2. Ils étaient tant qu'on ne pouvait les compter, *tot ou tam multi erant, ut numerari non possent*.

3. Il n'y a pas d'homme tant farouche, que son caractère ne puisse s'adoucir, *nemo tam ou aded ferus est, ut non miscere possit* (Hor.).

4 et 5. Je vous aime et vous estime tant, qu'il y a bien peu de personnes qui me soient aussi chères que vous, *ego te tantū diligo tantūque facio, ut perpaucos æquè ac te caros habeam* (Cic.).

6. Il l'emporte tant sur son frère, que celui-ci peut à peine lui être comparé, *tantū ou tam longè fratri prastat, ou tantū ou tam longè fratre superior est, ut hic cum eo conferri vix possit*.

PHR. 4. Je vous aime tant, que je ne puis l'exprimer, *amor in te meus major est, quā ut dicere possim* (Cic.).

TANT... QUE..., 1. signifiant *non seulement... mais encore...*, se rend par *cūm...*, *tūm...*, ou par *tūm* ou *quā* répétés. || 2. signifiant *partie...*, *partie...*, il se rend par *partim* répété.

EX. 1. Tant nobles que roturiers, *tūm nobiles, tūm plebei* (Cic.). Tant les femmes que les hommes, *quā feminæ, quā viri* (Plin.). Tant à cause de..., qu'à cause de..., *tūm propter...*, *tūm propter...*, acc.

2. Tant en marchandises qu'en argent, *partim merce, partim pecuniā*.

TANT QUE..., signifiant aussi *longtemps que...*, se rend par *quandū*, ou *dūm* avec l'ind.

EX. Je demeurerai ici tant que vous voudrez, *hic manebo quandū voles*. Je me souviendrai de ce service tant que je vivrai, *hujus beneficii meminero dum vivam*. Tant que l'âge me l'a permis, *dūm ætatis tempus tulit*. Tant que nous vivons ici bas, *dūm hic vivimus* (Cic.).

PHR. Tant que je vivrai, *me vivo*, abl. abs. Tant qu'il régna, *illo regnante*. Tant que la république subsista, *stante ou incolunt republicā*. Tant que les lois conservent, conserveront, conserveront leur puissance, *vigente legum auctoritate*.

TANT S'EN FAUT QUE..., QUE..., *tantū abest ut...*, subj., *ut...*, subj., ou *aded non...*, indic., *ut...*, subj.

EX. Tant s'en faut que la mort soit un mal, qu'au contraire..., *tantū abest ut mors malum sit, ut contra...*, ou *mors aded non malum est, ut contra...*. Tant s'en faut que le discours perde de sa force par l'arrangement des mots, que..., *tantū abest ut enervetur oratio compositione verborum, ut...* (Cic.).

REV. Une autre manière de rendre *Tant s'en faut que...*, *que...*, c'est de renverser l'ordre des deux propositions opposées l'une à l'autre, mettant en français comme en latin la première à l'indicatif après avoir supprimé *Tant s'en faut que...*, *que*, et plaçant en tête de la seconde en français bien loin que avec le subj., que l'on rend en latin par *nedūm* avec le subj. EX : Tant s'en faut qu'il m'aime, qu'au contraire il me hait à la mort, tournez : il me hait à la mort, bien loin qu'il m'aime, *me capituli odio prosequitur, nedūm mihi amicus sit*.

TANT SOIT PEU, *parūmper*, ou *tantillūm*, ou *tantulūm*, ou *aliquantulūm*. = — de blé, *aliquantulūm frumenti*. Il se porte — mieux, *ipsi meliusculè est*. Si vous faites — attention à cela, *si huc rei vel minimum attenderis*.

TANT DE FOIS, *totiès*; périph., *tūm sæpè*.

TANT A TANT. = Nous sommes tant à tant (égaux en avantages et en revers, en perte et en gain), *par-es sumus*.

TANT ET PLUS, *tantū et plūs*. = Il me doit —, *tantū et plūs mihi debet*.

QUARANTE ET TANT d'hommes, *homines circiter quadraginta*.

SI TANT EST QUE..., *si modò*.

TANT PIS, *tantū pejūs*. TANT MIEUX, *ed ou tantū meliūs*.

TANTE, f., 1. sœur du père, *amita*, s. f. || 2. sœur de la mère, *matrter-a*, s. f. = Grand'tante, 1° sœur du grand-père, *proamita*, s. f.; 2° sœur de la grand'mère, *promatrter-a*, s. f.

TANTÔT, adv. de temps., 1. il y a peu de temps, *modò*; périph., *paulò antè*. || 2. dans peu de temps, *mox*, ou *modò*, ou *brevi*, ou *jām*.

TANTÔT, répété, *modò* ou *nunc* ou *tūm* répétés.

EX. Il dit tantôt une chose tantôt l'autre, *modò ait hoc, modò illud, ou tūm hoc dicit, tūm illud*. Il dit — oui, — non, *modò ait, modò negat* (Cic.). Ils accusent — la mauvaise foi, — la négligence des consuls, *consulum nunc fraudem nunc negligentiam accusant* (Liv.). — en priant, — en payant, — en employant la violence, *nunc prece, nunc pretio, nunc vi* (Hor.).

PHR. Se tenir tantôt sur un pied, tantôt sur un autre, *alternis pedibus insistere* (Plin.). — l'un, — l'autre (tour à tour), *alternis vicibus* (Sen.), ou *alternā vice* (Col.). Être — d'un avis et — d'un autre, *sententiam mutare in horarum*. Se porter — bien, — mal, *variè valère* (Plaut.).

TAON, m. (prononcez Ton), espèce de grosse mouche, *tabanus* ou *æstr-us* ou *asil-us*, f. m.

TAPAGE, m., désordre accompagné d'un grand bruit, *turb-a*, s. f. ou *tumult-us*, s. m. = Faire du

—, *turbas facere* ou *ci-ère*; d'un seul mot *tamultu-ari*, dép. C'est pour lors qu'on verra un beau —, *tum ille turbæ fient*.

TAPAGEUR, *m.*, qui fait du tapage, *turbulentus*, *a*, *um* = *Ad.* Caractère —, *turbulenta indoles*; ou *turbulentum ingenium*.

TAPE, *f.*, coup du plat de la main, périphr., *inflicta planâ manu*, *plag-a*, *a*, *f.* = Donner une — sur le visage à qn., *planâ palmâ alicui faciem contund-ère*.

TAP-È, ÈÈ, *adj.*, et *part.* = Poirs tapées (aplaties et séchées au four), périphr., *complanata et in clibano desticata*, *pyr-a*, *orum*, *n*, *pl*.

TAPER, *a. fam.*, donner une tape à..., périphr., *prorectâ palmâ (aliquem) fer-ire*.

TAPER, *n.* = — du pied (frapper la terre avec le pied), périphr., *pede terram tund-ère* (*tutud-i*, *tuns-um*), ou *terræ pedem incut-ère* (*io*, *cus-si*, *cus-sum*).

TAPINOIS (EN), *adv.*, en cachette, *clâm*, ou *occultè*, ou *clanculûm*.

TAPIR (SE), *r.*, se cacher en se tenant dans une posture contrainte, périphr., *latebris se occult-are*. = Se — derrière une haie, *post sepe lat-ère*. Se — contre terre, *latendi causâ ad terram se apprim-ère*.

TAPIS, *m.*, pièce d'étoffe dont on couvre une table, une estrade, et même le carreau, *tap-es*, *etis*, *m*. (acc. sing. *tapeta*; acc. pl. *tapetas*), ou *tapet-e*, *is*, *n.*, ou *tapet-um*, *i*, *n*.

EX. Tapis en broderie, *tapes acu pictus*. — de Turquie, *tapes opere turcico*.

PHR. Tapis velu d'un côté, *psil-a*, *a*, *f.* (*Luc.*); des deux côtés, *amphitap-a*, *a*, *f.* (*Varr.*), ou *amphimati-um*, *i*, *n*. (*Plin.*). Par ext. — vert (gazon), *viride pratum*. **FIG.** Mettre une question sur le — (la proposer, l'agiter en discourir), de *re sermonem instituere* ou *inferre* ou *questionem ponere* (*Cic.*). Remettre une affaire sur le —, *rem rursus exagitare*, ou *materiam retractare* (*Quint.*). La question est sur le —, *questio in manibus est* (*Cic.*). Tenir un homme sur le — (en faire le sujet de la conversation), *aliquem sermonibus agitare*. Etre sur le —, *sermonibus agitari*, *pass.* (*Liv.*). Amuser le — (entretenir la société de propos vagues et frivoles), *vana fabulari*, dép., ou *garriculis nugis immorari*, dép. (*Plaut.*).

TAPISSER, *a.*, orner de tapisseries, périphr., *aulæis orn-are* ou *vest-ire*, acc. = — une chambre, *aulæa cubiculo circumdare*. **FIG.** La terre tapissée de fleurs, *terra floribus vestita*.

TAPISSERIE, *f.*, ouvrage fait à l'aiguille ou au métier pour couvrir les murs d'un appartement, *aulæum*, *i*, *n.*, ou *peripetasm-a*, *a*, *is*, *n*. ou *tap-es*, *etis*, *m*. ou *tapet-e*, *is*, *n*. ou *tapet-um*, *i*, *n*.

EX. Tapisserie de haute lice, *supremi licit peripetasma*. — à personnages, *hominum figuris variatus tapes* (*Cat.*). — à figures d'animaux, *belluatum tapete*

(*Plaut.*). Faire des tapisseries, *aulæa conficere*; en faire à l'aiguille, *tapetas* ou *aulæa texere*, ou *acu tapetia variare* (*Mart.*). Tenture de tapisseries, *aulæorum* ou *peripetasmatum series*.

PHR. Tapisserie au petit point, *textilis pictur-a*, *a*, *f.* — à personnages, *pictura textilis homines representans*. — à paysage, *pictura textilis descriptis rursus amœnitate exhibens*.

TAPISS-IER, *m.*, **IÈRE**, *f.*, celui, celle qui fait des tapisseries, périphr., *aulæorum* ou *peripetasmatum* ou *tapetum opif-er*, *icis*, *m*. ou *tapetum text-or*, *oris*, *m*. au féminin, *icis*, *f.*.

TAQU-IN, INE, *adj.*, 1. vilain, avare, *sordid-us* ou *perparc-us*, *a*, *um*. || 2. mulin, querelleur, *jargios-us* ou *ritos-us*, *a*, *um*, ou *vilitigat-or*, *oris*, *m*.; périphr., *jurgiorum amans*, *antis*, *omn. g.*.

TAQUINEMENT, *adv.*, 1. avec avarice, *sordidè*, ou *perparcè*. || 2. d'une manière mutine, querelleuse, périphr., *ritosum in modum*.

TAQUINER, *n.*, avoir l'habitude de contrarier sur de petits objets, *vilitig-are*, *n*.

TAQUINER, *a.*, importuner par sa taquinerie (n° 2), *importunè et sine causâ jurg-ari*, dép., *abl.* avec *cum*.

TAQUINERIE, *f.*, 1. avarice, *sordide*, *sord-es*, *tum*, *f.* pl.; périphr., *sordida parcimoni-a*, *a*, *f.* || 2. caractère mulin, *pervicaci-a*, *a*, *f.*.

TARABUSTER, *a. fam.*, importuner par des interruptions, par du bruit, par des discours à contre-temps, *molest-are*, acc.; périphr., *aures tund-ère* (*tutud-i*, *tuns-um* et *tus-um*), *gén.*, ou *sermonibus obstrep-ère* (*ut*, *itum*), *dat.*, ou *aures obtund-ère* (*obtud-i*, *obtus-um*), *dat.*.

TARAUD, *m.*, pièce d'acier en forme de vis pour faire des écrous, périphr., *terebrâ in modum cachetæ*, *g.* *terebr-a*, *f.*.

TARAUDER, *percer* avec le taraud (de manière que l'objet taraudé puisse recevoir une vis), périphr., *striando terebr-are*, acc.

TARD, *adv.* de temps, 1. au-delà du temps prescrit ou convenable, *serò*, ou *tardè*. || 2. sur le soir, *vesperè*, ou *vesperè*; périphr., *ad vesperam*, ou *ad* ou *sub vesperum*.

EX. 1. Venir trop tard, *serius venire*. Au plus —, *clâm* ou *quâm tardissimè*. C'est trop —, *serò est* (*Cic.*). Tôt ou —, *serius occlusæ*.

PHR. 1. Venir trop tard, *venire post tempus* (*Plaut.*). Qui vient —, qui se fait —, *ser-us*, *a*, *um*. Pourquoi vient-elle si —? *quid tam sera advenit* (*Cic.*). Il n'est jamais trop — pour se corriger, *sera nunquam est via ad bonos mores* (*Sen.*). Il se repentira tôt ou —, *aliquando illum poenitebit*. C'est trop —, *serum est* (*Mart.*). = 2. Fort —, *perversè* (*Cic.*). **Sens.** Sur le —. V. Tard, n° 2. Il se fait —, *advesperascit* (*Cic.*), ou *invesperascit* (*Tac.*). Il se fait —, n'allez pas trop loin, *ut tempus est diu, vide ne abeas longius* (*Ter.*).

TARDER, *n.*, différer, *mor-ari* ou *cunct-ari*, dép.

EX. Quo tardons-nous à lui faire la guerre? *cur ei bellum inferre moramur*? Que tardé-je à sortir de ce mode? *quid moror in terris* (*Cic.*).

PHR. Tarder à revenir, *tardius redire*. Il a bien tardé à venir, *tardius venit*. Ne — guère, ne point — à revenir, *mor reverti* (*Cic.*), ou *actum redire* (*Plaut.*). Pourquoi tardez-vous à nous rejoindre? *quin huc ad nos esse properas*? J'ai pensé qu'il ne fallait pas — un moment à le poursuivre, *actum moram interponendam putari insequendi eum*. Que tardez-vous à le repêcher? *quid dubitas montium et riuorum* (*Cic.*). Sans —, *statim* ou *actum*, ou *sine morâ*, ou *sine cunctatione*, ou *nullâ interpositâ morâ*, ou *absq. omni cunctatione* (*Cic.*).

TARDER, *pris imper-è*, avoir impatience... = Il me tarde bien de vous voir, *nihil mihi longius est quàm te videre* ou *mieux quàm te videam*. Cela me tarde bien, *mihi nimium id longum videtur*.

TARD-IF, IVE, *adj.*, qui vient tard, *ser-us* ou *tard-us*, *a*, *um*.

EX. Repentir tardif, *sera poenitentia*. Poirs fort tardifs, *serissima pyra*. Esprit —, *tardum ingenium* (*Cic.*).

PHR. Fruits tardifs, *serotina poma* (*Col.*). Blé —, *frumentum tardum* (*Plin.*). Agneaux tardifs, *agni tardi*.

TARDIVEMENT, *adv.*, d'une manière tardive, *tardè*, ou *lentè*.

TARE, *f.*, 1. déchet des métaux, *intertriment-um*, *i*, *n.*, ou *diminuti-o*, *onis*, *f.* || 2. défectuosité, *viti-um*, *i*, *n.* = Etre sans —, *viti-o car-ère*. Pièce de bois sans —, *truncus sincerus*.

TAR-È, ÈÈ, *adj.* et *part.*, glé, vicié, *viti-os-us* ou *insincer-us*, *a*, *um* = **FIG.** Homme — (qui a mauvaise réputation), *homo qui valde credit*, ou *homo cui inusta est turpitudinis nota*.

TARENTULE, *f.*, insecte venimeux, *phalangi-um*, *i*, *n*.

TARER, *a.*, 1. causer de la tare, vicier, *viti-are*, acc.; périphr., *detrimentum offer-re* (*ser-o*, *fers*, *attui-t*, *alla-tum*), *dat.* || 2. peser un vase avant de le remplir; périphr., *vacuum vas ponder-are*.

TARGE, *f.*, sorte de bouclier en forme de croissant, *pelt-a*, *a*, *f.* = Armé d'une —, *peltat-us*, *a*, *um*, ou *peltast-es*, *a*, *m*.

TARGETTE, *f.*, plaque de fer ou de cuivre qui sert à fermer une porte, périphr., *minor pectus-us*, *i*, *m*.

TARGUER (SE), *r.* = Se — d'une chose (s'en prévaloir), *re superb-ire*, *n*. Il se targue des exploits de son père, *patrius acūs superbū*; de son pouvoir, *potestatis jure inamascit*; de sa noblesse, *genus suum effert et jactat*.

TARIÈRE, *f.*, outil qui sert à faire des trous ronds, *terebr-a*, *a*, *f.* = Percer le bois avec la —, *lignum terebrare* ou *terebrâ perforare*. Action de percer avec la —, *terebrati-o*, *onis*, *f.*. Boucher les trous faits avec la —, *terebrationes obturare*.

TARIF, *m.*, rôle qui marque le prix des denrées, etc., *ind-ex*, *icis*, *m.* = des monnaies, *monetarius ind-ex*. — des droits de douane, *canon portorii quod pro singulis mercibus solvitur*.

TARIFER, *a.*, réduire à un tarif, périphr., *pretium statu-ère* (*i-tum*), gén. = en matière de douane, *certam portorii legem statu-ère*.

TARIN, *m.*, petit oiseau, *trauphis*, *idis*, *f.*, ou *citrimell-a*, *æ*, *f.*

TARIR, *a.*, mettre à sec, *exhaurire* (*haus-i*, *haus-tum*) ou *exinan-ire* ou *exsic-are*, acc. = **FIG.** Tous les revenus de l'état sont taris, *imperi-arum exhaustum est*. Ses concussions tarissent le trésor public, *publicam dilapidat omnem pecuniam*.

TARIR, *n.*, s'épuiser, *aresc-ère* ou *exaresc-ère* ou *inaresc-ère* (*arui*, sans sup.), *n.*; périphr., *penitus sicc-ari*, pass.

EX. Les rivières tarirent, *evanuerunt et exaruerunt amnes* (Plin.). Les larmes tarissent bientôt, *celerrime inarescunt lacrymæ* (Curt.), ou *cito arec-it lacryma*. **FIG.** Ma facilité de parler se serait tarie, *exaruisse illa, quæ polleo, facultas orationis* (Cic.).

PHR. Qui ne tarit pas, *jug-is* (Hor.) ou *pereim-is* (Cic.), *is*, *a*. **FIG.** Il ne tarit point sur vos éloges, *perpetuus est ei de tuis laudibus sermo* (Cic.).

TARISSABLE, *adj.*, qui peut être tari, périphr., *qui, quæ, quod exhauriri potest*. = Qui n'est pas —, *inexhaust-us*, *a*, *um*.

TARISSEMENT, *m.*, dessèchement, état de ce qui est tari, *exsiccati-o*, *onis*, *f.*

TARTANE, *f.*, barque de pêcheur, périphr., *piscatoria nav-is*, *is*, *f.*

TARTARE, *m.*, enfer des anciens, *Tartar-us*, *i*, *m.*, au pl. *Tartar-a*, *orum*, *n*, *pl*.

TARTAR-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a la qualité du tartre, périphr., *ad tartari naturam acced-ens*, *entis*, *omn*, *g*.

TARTE, *f.*, sorte de pâtisserie, *scribit-a*, *æ*, *f*.

TARTELETTE, *f.*, petite tarte, périphr., *minor scribit-a*, *æ*, *f*.

TARTRE, *m.*, 1. concretion que dépose le vin dans les tonneaux après la fermentation, *tartar-um*, *i*, *n*. (bass. lat.); périphr., *arida vini fæx*, *fæc-is*, *f*. || 2. — des dents, (*dentium*) *cari-es*, *ei*, *f*.

TARTUFFE, *m.*, faux dévot, périphr., *pietatis simulat-or*, *oris*, *f*. = Faire le —, *pietatem et sanctitatem ement-iri*, *dép.*, ou *viri boni personam suscip-ère* ou *speciem indu-ère*, ou *pietatis simulationem indu-ère*.

TARTUFFERIE, *f.*, caractère ou action du tartuffe, périphr., *pietatis simulati-o*, *onis*, *f*.

TAS, *m.*, amas, monceau, *acervus* ou *cumul-us*, *i*, *m*. ou *congeri-es*, *ei*, *f*.

EX. Tas d'argent, *pecuniæ acervus* (Cic.). — de corps morts, *confusa stragis*

acervus. Tomber mort sur un tas de cadavres, *super confusa stragis acervum procumbere* (Virg.). **FIG.** — de crimes, *facinorum acervus* (Cic.).

PHR. Tas d'ossements, *aggerata ossa* (Tac.). — de corps morts, *congesta cadavera* (Luc.). Mettre en —, *acervare* ou *coacervare* ou *accumulare*, **FIG.** — (multitude) de scélérats, *sceleratorum colluvi-es*, *ei*, *f*. (Cic.).

A TAS, *adv.*, en monceau, *acervatim*, ou *cumulatim*. = L'argent est chez lui à tas, *apud illum construitur nummorum acervi*.

TASSE, *f.*, vase à boire, *pater-a*, *æ*, *f*. ou *crat-er*, *eris*, *m*.

TASSEAU, *m.*, petit morceau de bois qui sert à soutenir une tablette, périphr., *ligneum fulcr-um*, *i*, *n*.

TASSER, *a.*, mettre en tas, de manière à faire occuper moins d'espace, *acerv-are* ou *coacerv-are*, acc.; périphr., *in acervum cog-ère* (*cogn-i*, *coag-tum*), acc.

TASSER, *n.*, 1. (parlant d'un bâtiment nouvellement fait), s'affaisser, *subsid-ère* (*sed-i*, *ses-sum*), *n*. || 2. (parlant d'une plante) devenir plus épaisse, plus touffue, *spassior fieri* (*fi-o*, *fi-s*, *fac-tus sum*).

TÂTER, *a.*, 1. manier doucement (qq. corps pour en essayer, en éprouver les propriétés), périphr., *manu tent-are*, acc. || 2. goûter à et de qq. ch., *gust-are* ou *degust-are*, acc.; périphr., *gustu explor-are*, acc. || 3. *fig.* (parlant des personnes) sonder, essayer de connaître les dispositions de... , *tent-are* ou *pertent-are*, acc.; périphr., *odor-ari*, *dép.* et *degust-are*, acc.

EX. 1. Tâter si des couvertures sont de bonne laine, *tentare an stragulae bonis laniis confectæ sint* (Petr.).

2. Tâter si le pain est bon, *panis bonitatem explorare* (Col.). Il tâta le premier des mets, *cibos prægustavit ipse* (Ov.). **FIG.** — un peu de chaque chose, *singula librare ac degustare* (Plin.). — d'une profession, *aliquod vix genus degustare* (Cic.).

PHR. 1. Tâter le poulx, *venas (alicui) tangere* (Pers.), ou *venam tactu explorare* (Cels.), ou *venarum pulsus attingere* (Tac.); *fig.* V. plus haut, n° 3. **Pan ext.** — le terrain (marcher sans appuyer fortement), *gradu suspensio ire*, ou *vestigia leviter premere* (Virg.); *fig.* (agir avec précaution, avec circonspection), *nihil fortium permittère* (Cic.). = 3. Je veux — voire père là-dessus, *ed de re patrem tuum tangam*. Je l'ai tâté sur ce mariage, *perpexi illius animum, ut se ad nuptias haberet* (Ter.).

SE TÂTER, *r.*, *fig.* se sonder, s'examiner, périphr., *se perspic-ère* (*io*, *spec-i*, *spect-um*) *totumque tent-are*, ou *animum suum* ou *vires suga explor-are*.

TÂT-EUR ou **TÂTONN-EUR**, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui tâtonne, irrésolu, *cunctabund-us*, *a*, *um*; périphr., *consiliu ambigu-us*, *a*, *um* ou *anceps*, *ancipit-is*, *omn*, *g*.

TATILL-ON, *m.*, **ONNE**, *f.*, celui, celle qui tatillonne, périphr., *qui, quæ, rerum minimarum satagit*.

TATILLONNER, *n.*, entrer inutilement dans les plus petits détails, périphr., *rerum vilissimarum satag-ère* (*satag-i*, sans sup.) ou *satagit-are*.

TÂTONNEMENT, *m.*, action de tâtonner, *prætent-us*, *us*, *m*. ou *ca-ligati-o*, *onis*, *f*. = **FIG.** On ne peut y arriver qu'après beaucoup de tâtonnements, *pertentandum est iter ad hanc rem*.

TÂTONNER, *n.*, 1. chercher dans l'obscurité en tâtant, *attrect-are*. = — pour trouver son chemin, *iter prætent-are*. Marcher en tâtonnant avec son bâton, *iter baculo prætent-are*. || 2. *fig.* procéder avec incertitude, périphr., *timide et incerte ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). = Il ne fait que —, *semper est incertus et ferax anceps*.

A TÂTONS, *adv.*, en tâtonnant, périphr., *porrectis in incertum manibus*. = Aller, marcher à —, *iter prætent-are*, ou *dubio manuum conjectu viam investig-are*. **FIG.** Aller à — dans une affaire, *minis in re aliqua vid-ère*, ou *ad aliquam rem calig-are*, ou *dubie et incerte ag-ère*.

TATOUAGE, *m.*, action de tatouer, périphr., *corpori inusta signa*, *pl*, *n*.

TATOUER, *a.*, barboter le corps avec des couleurs qui pénètrent la peau, périphr., *varios colores corpori inur-ère* (*us-i*, *us-sum*).

TAUDIS, *m.*, logement en mauvais état, *tuguri-um* ou *tugurial-um*, *i*, *n*.

TAUPE, *f.*, animal, *talp-a*, *æ*, *f*. = Trou de —, *talpæ cubile*. Noir comme une —, *talpæ concol-or*, *oris*, *m*, *f*.; *atricol-or*, *oris*, *m*, *f*.

TAUPIER, *m.*, preneur de taupes, périphr., *talparum venat-or* ou *indagat-or* ou *captat-or*, *oris*, *m*.

TAUPIÈRE, *f.*, piège à taupes, périphr., *talparum decipul-um*, *i*, *n*. = Tendre des taupières, *pedicas talpis pon-ère*.

TAUPINIÈRE, *f.*, butte de terre que la taupe élève en fouillant, *excitata à talpis terr-a*, *æ*, *f*. ou *suffossus à talpis cumul-us*, *i*, *n*.

TAURE, *f.*, jeune vache qui n'a point encore porté, *juvenc-a*, *æ*, *f*.

TAUREAU, *m.*, mâle de la vache, *taur-us*, *i*, *m*. = De —, *taurin-us* ou *taure-us*, *a*, *um*.

TAUROBOLE, *m.*, *t.* d'antiq., sacrifice expiatoire dans lequel on immolait un taureau à Cybèle, *tauroboli-um*, *i*, *n*.

TAUTOLOGIE, *f.*, répétition inutile de la même pensée en termes différents, *tautologi-a*, *æ*, *f*.

TAUX, *m.*, prix établi pour la vente des denrées, *indicati-o* ou *æstimati-o* ou *taxati-o*, *onis*, *f*.

EX. La marchandise vous appartient, c'est à vous d'y mettre le taux, *tua merx est, tua est indicatio* (Plaut.). Il

est impossible de mettre un taux à cela, *hoc super omnem taxationem est* (Cic.).

PHR. Mettre le taux à un objet, *rem indicare* (Plaut.) ou *æstimare* (Cic.) ou *taxare* (Plin.), ou *indicare quanti res veneat* ou *rem vendamus*, ou *rei pretium facere* ou *statuere* ou *constituere* ou *imponere* (Cic.). Prêter à qn. de l'argent au — de l'intérêt légal, *pecuniam alicui iusto fenore occupare*; à un taux illégal, *pecuniam fenerari*.

TAVAIOLLE, *f.*, linge garni de dentelle, périphr., *linthe-um tegmen limbo denticulato instructum*, *g. linthe-i*, *n.*

TAVEL-Ê, ÊÊ, *adj. et part.*, moucheté, *maculos-us* ou *vari-us*, *a, um*.

TAVELER, *a.*, moucheter, périphr., *maculis vari-are* ou *distingu-ere* (*stinx-i*, *stinct-um*), *acc.*

TAVELURE, *f.*, bigarrure d'une peau tavelée, périphr., *inspersæ (pelli) macul-æ*, *arum*, *f. pl.*

TAVERNE, *f.*, cabaret, *caupon-a* ou *popin-a*, *æ, f.*; périphr., *cauponia tabern-a*, *æ, f.*

EX. Fréquenter les tavernes, *popinas celebrare* (Varr.).

PHR. Petite taverne, *cauponul-a*, *æ, f.* (Cic.). Appartenant à la —, *cauponi-us*, *a, um* (Plaut.) ou *popinal-is*, *is, e* (Col.). Tenir une —, *cauponas ardes exercere* (Just.). Qui tient une —, *caupo*, *onis*, *m.*, ou *tabernari-us*, *i, m.* (Cic.). Fréquentation des tavernes, *popinati-o*, *onis*, *f.* (Gell.). Qui fréquente les tavernes, *popin-o*, *onis*, *m.* (Hor.).

TAVERN-IER, *m.*, IÈRE, *f.*, qui tient taverne, *caup-o*, *onis*, *m.*, ou *tabernari-us*, *i, m.*; au fém. *cop-a*, *æ, f.*

TAXATEUR, *m.*, commis qui taxe les lettres, périphr., *qui pretium vehendis epistolis imponit*.

TAXATION, *f.*, action de taxer, *taxati-o*, *onis*, *f.*

TAXE, *f.*, 1. prix réglé pour le débit des denrées, *æstimati-o* ou *taxati-o*, *onis*, *f.*, ou *indicatur-a*, *æ, f.* || 2. imposition ou deniers sur des personnes aisées, périphr., *pecuniæ irrogati-o*, *onis*, *f.* || 3. — des dépens (règlement, fait en justice, des frais d'un procès), *litis æstimati-o*, *onis*, *f.*

TAXER, *a.*, 1. (parlant de denrées) fixer le prix de... V. Taux. || 2. — les dépens d'un procès, *litem æstim-are*. || 3. (parlant des personnes) frapper une imposition en deniers sur..., *pecuniam irrog-are*, *dat.*, ou *pecuniæ summam imper-are*, *dat.* || 4. *fig.* accuser. = — qn. de qq. ch., *aliquem de re argu-ere* ou *redargu-ere* (*i, tum*), ou *aliquem in re aliquâ reprehend-ere* (*i, prehens-um*). — qn. de négligence, *aliquem de negligentia accus-are*; de brigue, *aliquem ambitus crimine accers-ere*. — qn. d'orgueil, *alicui famam superbia inur-ere*.

SE TAXER, *v.*, se colliser. = Se — pour un objet, *pro re aliquâ* ou *ad aliquid faciendum pecunias in commune confer-re* (*o, fers, contul-i, collat-um*).

TE DEUM, *m.*, cantique en a-

tions de grâces d'un événement heureux, périphr., *Deo immortaligratulati-o*, *onis*, *f.* = Chanter le — pour..., *Deo gratulationem fac-ere ob...*, *acc.*

TECHNIQUE, *adj.*, appartenant à l'art, périphr., *ad artem pertinens*, *entis*, *omn. g.*; d'un seul mot, *technic-us*, *a, um* (bass. lat.). = Mot —, *technicum verbum*.

TÉGUMENT, *m.*, *t.* d'hist. nat., ce qui sert à couvrir, *tegum-en*, *inis*, *n.* ou *integument-um*, *i, n.*

TEIGNE, *f.*, petit ver, *tine-a*, *æ, f.*

TEIGNE, *f.*, gale qui vient à la tête, *porrig-o*, *inis*, *f.* = Avoir la —, *porrigine labor-are*, ou *malâ scabie urg-eri*, *pass.* Il a la —, *porrigine sædum est illi caput*.

TEIGN-EUX, EUSE, *adj.*, qui a la teigne, périphr., *porrigine laborans*, *antis*, *omn. g.*, ou *quem mala scabies urget*, ou *cui sædum est porrigine caput*. = Tête teigneuse, *porriginosum caput*.

TEILLER, *v.* Tiller.

TEINDRE, *a.*, faire prendre (à un corps) une couleur différente (de celle qu'il avait auparavant), *ting-ere* (*tinx-i*, *tinct-um*) ou *color-are*, *acc.*; périphr., *colore infic-ere* (*io, fec-i, fec-tum*), *acc.*

EX. Teindre en violet, *tingere conchylio* (Cic.). — les cheveux en noir, *capillos nigro colore inficere* (Plin.).

PHR. Teindre en pourpre, *purpurâ* ou *cocco inbuere*. — des peaux en couleur d'or, *pelles aureo colore ducere*. Teint en écarlate, *coccine-us*, *a, um*; en vert, *hyali colore fucatus* (Virg.). Nous parlerons de la manière de — les autres laines, *dicemus de lanarum reliquarum infectu*. L'action de —, *tinctur-a*, *æ, f.* (Plin.). Qui sert à —, *infectiv-us*, *a, um*, ou *tinctil-is*, *is, e* (Ov.). *Fig.* — ses mains de sang, *manus sanguine commaculare* (Virg.). Le visage teint de sang, *faciem cruore oblitus* (Tac.).

TEINT, *m.*, 1. manière de teindre, *infect-us*, *us, m.* || 2. coloris du visage, *oris col-or*, *oris, m.*; souvent *color* s'emploie seul.

EX. 2. Teint vermeil, basané, vif et frais, flétri, etc., *color sanguine diffus, adustior, nitidus, languidus* ou *languens*. Qui a le — vif et frais, *colorem nitidus* (Quint.). Conserver son —, *colorem tuèri* (Cic.). Reprendre son —, *colorem recipere* (Quint.). Son — se flétrit, *color evanescit* (Lucr.) ou *languescit* (Plin.) ou *illi excidit* (Ov.).

PHR. 2. Teint blanc et vermeil, *mixtus candore rubor* (Cic.). Qui a le — fleuri, *flordulo ore nitens* (Catull.). Il avait encore le — aussi frais que s'il avait été en vie, *vigor, qui constat ex spiritu, non vultum ejus destituerat* (Curt.). Donner de l'éclat au —, *cui nitorem inducere* (Plin.).

TEINTE, *f.*, degré de force de couleur, périphr., *colorum vis* ou *clarit-as*, *atis*, *f.* = Demi-teinte (teinte affaiblie), *dilutus color*.

TEINTURE, *f.*, 1. liqueur préparée pour teindre, périphr., *tinctilis liqu-or*, *oris, m.*, ou *insector succ-us*, *i, m.* || 2. couleur que prend l'étoffe teinte, périphr., *ab infectu col-*

or, oris, m. || 3. action de teindre, *infect-us*, *us, m.*, ou *tinctur-a*, *æ, f.* || 4. art de teindre, ou *tingendi ars*, *g. art-is*, *f.* || 5. *fig.* légère connaissance (d'un art ou d'une science), *adumbrati-o*, *onis*, *f.*; *inchoata cognitio*, *onis*, *f.*

EX. 2. Les laines noires ne prennent aucune teinture, *nullum colorem habent nigre lanæ* (Plin.).

3. Couleur que la teinture donne aux étoffes, *color ab infectu* (Plin.).

PHR. 3. Lieu où se fait la teinture, *tingentium officina* (Plin.); d'un seul mot *buphi-a*, *orum*, *n. pl.* (Lamprid.). = 5. Qui n'a qu'une légère — des lettres, *litteris leviter tinctus* ou *imbutus* (Cic.); de l'art militaire, *militis rudimentis imbutus* (Paterc.). N'avoir pas la moindre — de philosophie, *philosophiam ne primoribus quidem labris gustasse* ou *ne à limine quidem salasse*. Il n'a pas la moindre — de géométrie, *est in geometriâ planè hospes et peregrinus*. L'orateur ne doit pas seulement avoir une — de ces connaissances, il doit les posséder à fond, *hæc oratori non delibanda solum, sed penitus perspecta cognitaque esse debent* (Cic.).

TEINTURIER, *m.*, celui qui teint les étoffes, *infect-or* ou *tinct-or*, *oris, m.*

TEL, *m.*, TELLE, *f.*, 1. pareil, semblable, *tal-is*, *is, e* (a pour relatif *qual-is*, *is, e*), ou *is, ea, id* (a pour relatif *qui, quæ, quod*).

EX. Il était tel que je vous vois, *talis erat, qualem te esse video*. J'ai pressagé qq. ch. de —, *aliquid tale fore putavi*. Montrez-vous — que je vous ai connu dès votre jeune âge, *præsta te eum, qui mihi à teneris amnis cognitus es. Je crois qu'il sera — qu'il doit être, illum eum futurum esse puto, qui esse debet* (Cic.).

PHR. Il est tel que je le souhaitais, *ut volebam esse eum, ita est* (Ter.). Le fait est —, *sic res est*, ou *ita se res habet*. Telle est mon humeur, *ita est ingenium meum* (Plaut.). ou *ita comparata est natura mea* (Ter.). Racontez la chose telle qu'elle s'est passée, *rem, ut gesta est, ordine narra* (Liv.). La fortune vous a laissé — que vous étiez, *nilil de te fortuna mutavit* (Pl. J.).

TEL, répété, s'exprime aussi par *qualis...*, *talis...*, ou par *qui...*, *is...*

EX. Tel maître, tel valet, *qualis herus, talis servus*. — père, tel fils, *qui pater, is est filius*.

PHR. Tel maître, tel valet, *dignus domino servus* (Plaut.). ou *servus domini similis* (Ter.). Telle vie, telle fin, *consentanea est mors vitæ* (Cic.).

TEL, marquant quelqu'un indéterminément, s'exprime par *is, ea, id* ou *ille, illa, illud*, et peut avoir pour relatif *qui, quæ, quod*. Quand ce relatif existe, on change élégamment l'ordre des deux termes dans le français, pour placer le relatif au commencement de la phrase latine.

EX. Il demande qui plaidera pour moi, si c'est un — ou un —, *quærit nam ille aut ille me defensurus sit*. — tend un piège à son ennemi, qui y tombe lui-même, *qui periculum inimico intendit, is in illud ipsum sæpè reclusus* (Cic.).

TEL, signifiant *si grand, si petit,*

si bon, si remarquable, etc. = Si grand, tant-us, a, um; si petit, tant-ul-us, a, um.

EX. Il a un tel crédit auprès de César, *pue... tantā apud Cæsarem gratiā valet, ut...*, subj. (Cic.). Ces objets sont tels, qu'on ne peut les apercevoir, *tantulæ sunt eæ res ou tanta est eorum rerum tenuitas, ut aciem fugiant*.

PHR. Cette guerre est de telle importance, que..., *belli genus est ejusmodi, et...*, subj. Il dit de telles choses, que tout le monde était dans l'admiration, *am præclara dicit, ut omnes admirarentur* (Cic.). Ce crime est — qu'aucun blâme ne peut y paraître proportionné, *tam nefarium est id scelus, ut o nulla pœna, satis digna videatur*. Cet homme est —, qu'il prend pour vérités des contes faits à plaisir, *tam stultus est, ut ridenda etiam commenta pro veris habeat*. Il n'est rien — que l'argent, *res nulla potior est pecuniâ*.

TEL QUEL, TELLE QUELLE, 1. de peu de valeur, qu'on laisse pour ce qu'il est, dont on ne dit rien, *mediocris, is, e.* = Un homme tel quel, *tolerabilis homo*. || 2. exactement le même, périphr., *prorsus dem, eadem, idem, g. ejusdem, dat. idem*; au pl. *idem, eadem, eadem*, lat. *iisdem* ou *eisdem*, etc. = Je vous rends votre somme telle quelle, *nam tibi pecuniam, eandem prorsus, reddo*, ou *tuam tibi, totidem lislemque nummis, pecuniam reddo*.

TÉLÉGRAPHE, m., machine qui sert à communiquer promptement, par des signaux, à des distances très-éloignées, *telegraphum, i, n.*

TÉLÉGRAPHIQUE, adj., qui appartient au télégraphe, *telegraphicus, a, um.* = Dépêche —, *nuntius telegrapho transmissus*.

TÉLESCOPE, m., lunette à réflexion, qui grossit et rapproche les objets, *telescopium, i, n.*

TELLEMENT, adv., 1. de telle sorte, *ita* ou *sic* avec *ut* pour relatif, ce dernier toujours suivi du subj. = Cette maison est tellement située, qu'elle est à l'abri des vents du nord, *ita sita est illa domus, ut ab aquilonibus tuta sit*. || 2. à tel point, *ita* ou *sic*, mais mieux *adeo*, ou *ed usque*, avec *ut* et le subj. = Je l'ai — en horreur, que..., *adeo mihi invidius est, ut...*, subj. Je suis — abattu que..., *ed usque sum enervatus, ut...*, subj.

TELLEMENT QUELLEMENT, 1. passablement, *mediocriter*, ou *tolerabiliter*, ou *salitercumque*. || 2. par manière d'acquit, *perfunctorie*. = Faire une chose —, *rem leviter gerere*.

TÉMÉRAIRE, adj., (parlant des personnes et des choses), hardi avec imprudence, *temerarius* ou *inconsideratus, a, um*; périphr., *consilio præceptis, g. præcipit-is, omn. g.*

EX. Passion aveugle et téméraire, *cæca et temeraria cupiditas* (Cic.). Cette entreprise paraissait au premier abord plus — que hardie, *quod consilium primâ specie temerarium magis quam audax videbatur* (Liv.).

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

PHR. Homme téméraire à entreprendre, *ad audendum projectus homo* (Cic.). Entreprise —, *inconsultum consilium* (Plaut.).

TÉMÉRAIREMENT, adv., d'une manière téméraire, *temerè*, ou *inconsideratè*, ou *inconsultè*, ou *audentius*; périphr., *cæco impetu*.

TÉMÉRITÉ, f., hardiesse imprudente, *temeritas*, atis, f., ou *inconsiderantia*, æ, f.; périphr., *præceptis audacta*, æ, f. = Armée guidée par la folie et la —, *exercitus qui stultitiâ et temeritate administratur*.

TÉMOIGNAGE, m., 1. action de témoigner, *testificatio*, onis, f.; périphr., *testimoniū dictu*, onis, f. || 2. déposition d'un ou de plusieurs témoins sur un fait, *testimoniū*, i, n. || 3. rapport sur le mérite ou démerite de qn., *testimoniū*. || 4. — de la conscience, *conscientia*, æ, f.; périphr., *animi conscientia*, ou *conscientiæ fides*, ei, f. || 5. preuve, marque, *signum* ou *indiciū*, i, n., ou *significatio* ou *testificatio*, onis, f.

EX. 2. Porter témoignage contre qn., *in* (Quint.) ou *contra* (Cic.) *aliquem testimonium dicere*. Affirmer qq. ch. en —, *aliquid pro testimonio dicere*. Son — doit avoir ici beaucoup de poids, *in eâ re ejus testimonium gravissimum esse debet*. Ils ne sont pas reçus en justice à porter —, *illis non est testimonii dictio*. Rendre un faux —, *falsum testimonium dicere*, ou *mentiri pro testimonio* (Cic.). Affaiblir le — de qn., *alicujus testimonium elevare* (Quint.).

3. Rendre témoignage à qn., *testimonium alicui reddere* (Paterc.). C'est un — que je me plais à lui rendre, *libenter ei sum testimonio*. Je rendrai à tout le monde — de votre vertu, *tuæ virtutis testimonium omnibus tribuam* (Cic.).

4. Convaincu par le témoignage de sa conscience, *conscientiâ convictus*. Le — de sa conscience s'éleva contre lui, et lui imposa silence, *conscientiâ debilitatus contulit*. L'homme de bien ne craint point le — de sa conscience, *vir bonus conscientiæ fide non commoveatur* (Cic.).

5. Témoignage d'affection pour qn., *amoris erga aliquem significatio*. Il a donné de grands témoignages de sa vertu dans la bonne et la mauvaise fortune, *in utraq. fortunâ multis signis virtutis cognitum est*. Un éclatant — de votre bienveillance pour moi, *insigne tuæ erga me benevolentiæ indicium* (Cic.).

PHR. 2. Affaiblir le témoignage de qn., *testis fidem infirmare* (Cic.). = 3. Rendre — à la vérité, *verum facere*, dép. (Virg.), ou *veritati vocem accommodare* (Quint.). = 5. Donner à qn. des témoignages d'affection, *amorem suum alicui testari* ou *testificari*, dép. (Cic.), ou *benevolentiam alicui exhibere* (Col.). Je vous donnerai des témoignages de mon affection, *meam erga te benevolentiam perspicies*. Je lui ai donné tous les témoignages d'affection qu'il pouvait attendre de moi, *illi nullum à me amoris officium defuit* (Cic.). Recevez ces présents, témoignage de mon durable attachement, *hæc dona accipe, quæ longum à me testentur amorem* (Virg.). Donner des témoignages de sa valeur, *virum se probare* ou *præbere* (Ter.).

TÉMOIGNER, a., 1. déposer en justice, périphr., (de aliquâ re) *testimonium dicere* (*dix-i, dict-um*) ou *perhibere*. || 2. (parlant des personnes et des choses) servir de témoin ou de preuve, soit en justice, soit autrement, *testari* ou *testificari*, dép., acc. ou que retranché. || 3. montrer, faire paraître, *testari*, *indicare*, ou *declarare*, ou *significare*, ou *demonstrare*.

EX. 1. Témoigner contre qn., *in* ou *contra* *aliquem testimonium dicere*.

2. Témoigner de l'innocence de qn., *alicujus innocentiam testari*. — qu'un fait existe ou de l'existence d'un fait, *testificari aliquid esse* (Cic.).

3. Témoigner sa joie, *gaudia testari* ou *declarare* (Ov.). — sa douleur, *dolorem suum significare*. — tantôt de la crainte, tantôt de l'espérance, *timorem, tum metum ostendere*. — de l'affection à qn., *amorem suum alicui testificari*. Il me témoigne beaucoup d'amitié, *studium erga me non mediocre significat*. — à qn. son contentement par des applaudissements, *alicui plausu gratulationem significare*. Il témoigna par sa tristesse toute son horreur pour l'esclavage, *mœstitiâ declaravit quantum haberet servitutis odium* (Cic.).

PHR. 2. Ce qui témoigne de ma modération, *quod argumento est me fuisse moderatum*. Tout témoignait la présence du poison, *omnia erant indicia et vestigia veneni* (Cic.). = 3. — son ignorance, *suam incertitiam nudare* (Varr.). Ne pas — son chagrin, *ægritudinem animi dissimulare* (Liv.). ou *vultu animi dolorem tegere* (Cic.). — de la reconnaissance à qn., *benevolentiam suam alicui exhibere* (Col.) ou *præstare*, ou *benevolentiam suam in aliquem navare*; *memorem in aliquem animum præstare* (Cic.).

TÉMOIN, m., 1. qui dépose de ce qu'il a vu ou entendu, *testis*, is, m. f. || 2. assistant, spectateur, *testis*, ou *arbitrarius*, ri, m.; au fém. *arbitra*, æ, f., ou *spectator*, oris, m.; au fém. *spectatrix*, ricis, f. || 3. (parlant des choses) marque, monument, *testis*, ou *indiciū*, i, n.

EX. 1. Témoin d'une chose, *testis rei* ou *de re* ou *in rem*. — oculaire, *ocularis testis*. — auriculaire, *auritus testis* (Plaut.). — digne de foi, *testis locuples* ou *idoneus* ou *integer* ou *incorruptus*. Faux —, *falsus* ou *fictus testis*. Produire des témoins, *testes edere* ou *producere* ou *proferre*. Suborner, reprocher, récoiler, confronter les témoins. V. ces mots. Prouver, établir la vérité d'une chose par témoins, *testibus aliquid planum facere* (Cic.). Prendre qn. à —, *aliquem testem adhibere* ou *facere* (Ter.). — Titus Live, qui..., *teste Livio* (abl. abs.), *qui...*, ou *testis* (s.-ent. *sit*) *Livius, qui...*

2. Vous qui avez été les témoins de mon courage, *vos, quos habui virtutis testes*. Vouloir des témoins de sa conduite, *testes sibi adhibere*. Prendre qn. pour —, *aliquem arbitrum eligere*. Il m'est — de..., *mihi testis est de...*, abl. Sans témoins, *sine* ou *remotis arbitris*. Pourquoi ne suis-je pas le — de votre gloire? *cur ego non adsum spectator laudum tuarum?*

PHR. 1. Prendre qn. à témoin, *aliquem attestari* ou *antestari* ou *contestari* (Cic.). Pris à —, *attestatus, a,*

um (Plant.). Prendre qn. à — de son innocence, *aliquem in testimonium innocentiae vocare*. Dieu m'est — que j'ai fait... *Deum testor me fecisse.* (Cic.) = 2. C'est un spectacle dont j'ai été —, *quæ ipse vidi* (Virg.). Je serais mort sans avoir été — des crimes de mon armée, *cecidissem nondum tot flagitiorum exercitui meo conscius* (Tac.). Ses blessures sont les témoins de sa gloire, *gloriam testantur vulnera*.

TEMPE, *f.*, partie de la tête, de l'oreille au front, *temp-us, oris, n.*

TEMPÉRAMENT, *m.*, constitution particulière propre à chaque individu, *périph. corporis habit-us, is, m. ou habitud-o, inis, f. ou temperati-o ou constituti-o, onis, f.* || 2. *fig. rar.* constitution morale, caractère, *indol-es, is, f., ou ingenium, i, n.*; *périph. animi habit-us, is, m.* || 3. (parlant d'affaires) adoucissement, accommodement, *temperament-um, i, n., ou mod-us, i, m., ou rat-i-o, onis, f.*

EX. 1. Il a un excellent tempérament, *est habitus corporis optimo*. Il a un mauvais —, *est illi corpus mali habitus*.

3. Prendre un tempérament, *temperamento uti*, *dép.*

PHR. 1. Il a un bon ou un mauvais tempérament, *est illi bene ou male constitutum corpus*. Un médecin doit connaître le —, *medico natura corporis cognoscenda est* (Cic.) = 2. Tempérament vif et colére, *acer et pronus ad irascendum animus*.

TEMPÉRANCE, *f.*, vertu qui règle les désirs sensuels, *temperanti-a, æ, f.* = — des passions; *continenti-a, æ, f.* — dans le boire et le manger, *in victu temperanti-a*. — dans le boire, *sobriet-as, atis, f.* Avec —, *temperatè*, ou *temperanter*, ou *moderatè*, ou *sobriè*.

TEMPÉR-ANT, ANTE, *adj.*, qui a la vertu de la tempérance, *temper-ans, antis, omn. g., ou abstinentis, entis, omn. g.* = — pour la boisson, *sobri-us, a, um.* — dans le manger, *homo non multi cibi*.

TEMPÉRATURE, *f.*, disposition de l'air, *cæli temperati-o, onis, f., temperi-es, ei, f., temperatur-a, æ, f.*

TEMPÉR-Ê, ÊE, *adj. et part.*, 1. modéré, *temperat-us, a, um.* = Fort —, *temperatissim-us, a, um.* La zone tempérée, *zona temperata*. Climat —, *regio in quâ nec sævit frigus, nec ardent calores*. Est-il un pays où les hivers soient plus tempérés? *estne locus ubi plûs tepeant hiemes?* || 2. *fig.* modéré, posé, sage, *temperat-us ou modest-us, a, um; moderat-us (a, um) et temper-ans, antis, omn. g.* = Homme —, *vir moderatis moribus*. Esprit —, *modestus ou moderatus animus*.

TEMPÉRER, *a.*, modérer, rendre moins vif, *temper-are, neo.*

EX. Les vents étiens tempèrent l'ardeur de la canicule, *nimit calores æstiarum flatu temperantur* (Cic.). Fto. — sa bile (reprimer sa colére), *iram temperare* (Virg.). La politesse de l'orateur adoucit et tempère la violence de la dis-

cussion, *oratoris humanitate conditur et temperatur contentione asperitas* (Cic.).

PHR. Tempérer la rigueur du froid, *vim frigoris remittere*. Fto. — la fougue de l'âge, *ætatis fervorem minuire*. L'âge tempère l'ardeur du sang, *annis minuitur ou remittitur æstus sanguinis*. — sa bile, *iras comprimere* (Sen.) ou *mollire* (Liv.), ou *iram moderari* (Hor.).

TEMPÊTE, *f.*, 1. vent impétueux, orage sur mer, *tempest-as, atis, f.*, ou *procell-a, æ, f.* || 2. *fig.* trouble, désordre dans l'état, *tempest-as, ou procell-a, ou tumult-us, is, m.* || 3. *fig.* calamité, désastre, *tempest-as, ou calamit-as, atis, f., ou clad-es, is, f.*

EX. 1. Il s'élève une tempête, *coorta est tempestas* (Cic.), ou *incessit procella* (Col.). Exciter, soulever des tempêtes, *tempestates concitare* ou *commovere*. Être battu par la —, *tempestate jactari ou commoveri* (Cic.).

2. Tempêtes civiles, *civiles tumultus* (Hor.). Voyez quelles tempêtes nous menacent, *conspicite procellas quæ impendent*. Battu par la tempête populaire, *populi tempestate jactatus* (Cic.).

3. La tempête est venue fondre sur moi, *inçidit in me tempestas*, ou *oppressit me clades*.

PHR. 1. Sujet aux tempêtes, *V. Tempétueux*. = 2. Qui excite des tempêtes dans l'état, *reipublicæ turb-o, inis, m.*

TEMPÊTER, *n.*, *fam.* faire grand bruit, *debacch-ari* ou *tumultu-ari*, *dép.* = Qu'ils tempètent tant qu'ils voudront, *turbent porro, quàm velint, misceant, permisceant omnia*.

TEMPÊTU-EUX, EUSE, *adj.*, sujet aux tempêtes, *procellos-us, a, um.*

TEMPLE, *m.*, édifice public consacré au culte divin, *templ-um, i, n., ou æd-es, is, f.* = Bâti, élever un —, *templum ponere* ou *condere*.

REM. *Ædes*, dans le sens de temple ne s'emploie qu'au singulier.

TEMPLIER, *m.*, chevalier d'un ancien ordre religieux et militaire, *templiari-us, i, m.* = FAM. PROV. Boire comme un — (beaucoup), *pergrac-ari*, *dép.*

TEMPORAIRE, *adj.*, qui n'est que pour un temps, *temporari-us, a, um, ou temporal-is, is, e.*

TEMPORAIREMENT, *adv.*, pour un temps, *périph. ad tempus*.

TEMPOR-AL, ALE, *adj.*, qui a rapport aux temps, *temporal-is, is, e.* = Les veines temporales, *temporales venæ*.

TEMPOR-EL, ELLE, *adj.*, 1. qui passe avec le temps, *flux-us ou caduc-us, a, um.* || 2. séculier, par opposition à ecclésiastique, *profan-us, a, um.* = Juridiction temporelle, *civilis jurisdictio*.

TEMPOREL, *m.*, revenu des biens ecclésiastiques, *périph. ecclesiasticorum bonorum redit-us, is, m.* = Saisir le — d'un homme d'église, *clerici bona pigner-ari*, *dép.*

TEMPORELLEMENT, *adv.*, durant un temps, *périph. ad tempus*.

TEMPORISATION, *f.*, action de temporiser, *cunctati-o, onis, f.*

TEMPORISER, *n.*, différer de l'attente d'un temps plus favorable, *cunct-ari*, *dép.*, ou *procrastin-ari*; *périph. cunctatione res agere*.

EX. On manque des entreprises à force de temporiser, *cunctando cuncta senescunt*. Il rétablit les affaires en temporisant, *restituit rem cunctando* (Cic.).

PHR. Il ne faut pas temporiser dans cette affaire, *res cunctationem non recipit* (Liv.). Sans —, *sine cunctatione*.

TEMPORISEUR, *m.*, qui temporise, *cunctat-or ou dilati-or, ori, m.*

TEMPS, *m.*, 1. mesure de la durée des êtres, *temp-us, oris, n.*; *poét. æt-as, atis, f., ou æv-um, i, n., ou di-es, ei, m.* || 2. durée d'un être particulier, d'un service, d'une fonction, etc., *temp-us, ou æt-as, ou æv-um*; *périph. temporis spati-um, i, n.* || 3. loisir, *oti-um, i, n., ou temp-us* || 4. délai, *mor-a, æ, f., ou cunctati-o ou dilati-o, onis, f.* || 5. terme, échéance, *di-es, ei, m. f.*; *périph. præfinitum temp-us*. || 6. moment favorable, occasion propre, *temp-us, ou æt-as, atis, f., ou æv-um ou sæcul-um, i, n.* || 8. circonstance, état des choses, *temp-us*. || 9. saison de l'année, *temp-us, ou tempest-as, atis, f.* || 10. disposition de l'air, *tempest-as*; *périph. cæli ou æris affect-i-o, onis, f.*

EX. 1. Le temps est une partie de l'éternité, *tempus est pars quidam æternitatis* (Cic.). Le — emporte tout, *cuncta fert ætas* (Virg.). Les entreprises difficiles demandant beaucoup de —, *facta difficilia longi temporis indigent*. Le — m'a calmé, *me mitigavit longinquitas temporis*. Le — augmente ma douleur, loin de l'adoucir, *dies, non modo non levat luctum, sed etiam auget*. Brevet du —, *temporis brevitatis*. Le court espace de temps m'y a forcé, *ad id me coegerunt temporis angustie*. N'avoir pas assez de —, *tempore egere*. Consommer tout son — à l'étude, *omne tempus in studiis consumere* ou *ad studia conferre*. Donner du — à ses affaires, *aliquid temporis rei domesticæ impertire*. Ménager le —, *tempori parcere*. Perdre son —, *tempus conterere* ou *perdere* ou *in vanum consumere* (Cic.).

2. Le temps de la vie humaine est court, *genus humanum ævi brevis* (Sall.). Avoir fait son — de service, *cœmritum tempus cum habere* (Cic.).

3. Je lis des livres quand j'ai le temps, *libros, cum otium est, lego*. Je n'avais pas le — d'écrire, *scribendi otium non erat*. A peine ai-je eu le — de vous écrire ce peu de mots, *vix huic tantis epistolæ tempus habui*. Tout le — que me laisseront les affaires publiques, *quantum mihi respublica tribuet otii*. Tout occupé que vous êtes, vous avez cependant plus de — à vous, *quamvis sis occupatus, tamen plûs oti habes* (Cic.).

4. Demander du temps, *dilationem petere* (Plin.). Prolonger le —, *pigner-ari*, *tempus ducere*. Sans perdre de —, *sine cunctatione*, ou *sine ulla morâ, or abjectâ omni cunctatione* (Cic.). Il n'y a pas de — à perdre, *res morata non patitur ou cunctationem non recipit* (Liv.). Nous n'avons pas de — à perdre, *non est nobis mora libera* (Or.).

5. Payer au temps convenu, *pecuniâ ad diem solvere*. Payer avant le —, *diem*

pecunia repræsentare. Voici le — où vous devez satisfaire à vos engagements, *dies promissorum adest* (Cic.).

6. Temps favorable et opportun pour agir, *idoneum tempus ad agendum*, ou *idoneorum ad agendum temporum opportunitas*. Il sait prendre son — pour l'aborder, *ad eum adeundum tempus scito caput*. Chercher à prendre son —, *tempus captare* ou *aucupari*, dép. Non seulement le — n'en est pas encore passé, mais il n'est pas encore venu, *cujus rei non modò non præterit tempus, sed ne maturum etiam nunc est* (Cic.). Arriver précisément au — convenable, *opportunitate optimâ advenire* (Plaut.).

7. De notre temps, *nostris temporibus*. Dans les — héroïques, *heroicis ætatis*. Il vivait dans ce — là, *æqualis fuit illorum temporum*. Savant jurisconsulte pour ce — là, *ut temporibus illis, juris valdè peritus* (Cic.). Un roi de ce — là, *ævi hujus rex*. Il y a eu un temps que..., *fuit tempus cum...*, ind. Le — viendra où..., *erit* ou *veniet tempus cum...*, indic.

8. S'accommoder au temps, *tempori parère* ou *servire* ou *assentiri*, dép. Qui sait s'accommoder au —, *temporum callidus* (Quint.). Céder au —, *tempori cedere*. Malheur des —, *temporum invidia* ou *iniquitas*. Dans les — les plus difficiles, *in gravissimis* ou *difficillimis temporibus* (Cic.). Les — demandent d'autres défenseurs, *non defensoribus satis tempus eget* (Virg.).

9. Dans le temps de l'été, *æstivo tempore*; de l'hiver, *brumali*.

10. Beau temps, *egregia tempestas*. — bonnet sûr, *bona et certa tempestas*. Le — est beau, *arridet tempestas* (Lucr.). Un fort vilain —, *spuriissima tempestas* (Cic.).

PHR. 1. Le temps ne pourra détruire ce monument, *hoc monumentum non abolit vetustas* (Ov.). Je passe mal mon —, *mihi malè est*. Vous avez du bon —, *tibi bonè est*. Se donner du bon — (se divertir), *genio indulgere* ou *obsequi*, dép. (Ter.), ou *dare se jucunditati* (Cic.). Donnons-nous aujourd'hui du bon —, *hilarari hunc summum diem* (Ter.). Donner son — à ses amis, *amicis vacare*; à ses affaires, *rei domesticæ curam impendere* (Ph.). = 2. Le — de la vie est court, *exiguum est vite curriculum* (Cic.), ou *vite summa brevis* (Hor.). Soldat qui a fini son —, *miles qui justa stipendia confecit* (Cic.), ou *miles emeritus* (Liv.). = 3. Si vous avez le —, si *vacas animo*, ou si *eris otiosus*. Écrivez-moi, si vous avez le —, *scribes ad me, si vacabis*. Je vous écrirai plus au long, quand j'aurai le —, *plura ad te animo vacuo scribam*. À peine ai-je le — de respirer, *vix licet interquiescere*, ou *vix mihi licet liberum ducere spiritum*. Vous ne me donnez pas le — de répondre, *non das respondendi locum*. Prendre du — pour y penser, *spatium ad cogitandum sumere* (Cic.). = 4. Donner à un créancier du — pour payer, *intervallum solvendi creditori dare* (Ulp.). Sans perdre de —, *ne intervallo quidem facto* (Liv.). Il n'y a pas de — à perdre, *non est cunctandi copia* (Plaut.), ou *celeritate opus est*, ou *res instat* (Cic.). = 5. Il n'est pas encore — de faire cela, *nondum est hoc faciendi maturitas* (Cic.). Il n'est plus — de s'endormir, *nihil loci est segnitiei*. Il n'est plus —, *sero*, ou *serum est* (Cic.). = 7. Les orateurs qui vivaient du — de Démosthène, *æqualis Demostheni oratores*. Il vivait de ce —

là, *erat æqualis illorum temporum*. Un homme du bon vieux — (d'une antique probité), *homo antiquâ virtute ac fide* (Ter.). Les Grecs vous regarderont comme un homme des premiers — du monde, *Græci te ita viventem intuebuntur, ut quemdam ex annalium memoriâ putent* (Cic.). = 8. Qui s'accommode au — (qui se règle suivant les circonstances), *temporarius*, a, um. Les amis du —, *temporarii amici* (C. Nep.). Un homme du —, qui s'accommode au —, *omnium horarum homo* (Quint.). = 9. Dans le — de l'été, *æstate*; de l'hiver, *hieme*. = 10. Beau —, *sud-um*, i, n., ou *cælum serenum*, ou *cæli serenitas* (Cic.). Le — se met au beau, *ad serenam faciem mutatur dies* (Ph.). Si le — est beau, si *erit sudum*. Si le — le permet, si *largitur tempus* (Cic.). Un — couvert, *cælum nubilum* (Plin.). — pluvieux, *pluviosum* ou *pluvium cælum* (Varr.). Par un — sombre, *nubilo die*. Par un — d'été, *æstivo tempore*. Par un — d'hiver, *brumali tempore* (Cic.).

A TEMPS, adv., 1. pour un temps, *ad tempus*, ou *in quoddam tempus*.

2. au temps qu'il faut, *opportunè*, ou *tempestivè*; *in tempore*, ou *apto* ou *idoneo tempore*. Il est venu à —, *venit in tempore*, ou *opportunè se obulit*. = Qui arrive ou se fait à —, *tempestiv-us*, a, um.

HORS DE TEMPS, adv., à contre temps, *intempestivè*; périphr., *alieno* ou *non suo* ou *non idoneo tempore*. Qui arrive ou se fait hors de —, *intempestiv-us*, a, um.

AVANT LE TEMPS, adv., plus tôt qu'il ne faut, *præmaturè*. = Qui arrive ou se fait avant le —, *imatur-us* ou *præmatur-us*, a, um. Elle est morte avant le —, *antè diem* ou *præmature fato occidit*, ou *imatura obiit*. Fruit mûr avant le —, *præcox fructus*. Esprit mûr avant le —, *præcox ingenium*.

AVEC LE TEMPS, adv., par le progrès du temps, *procedente tempore*, ou *progrediente ætate*, ou *ætatis progressu*.

DE TOUT TEMPS, adv., dès les temps les plus reculés, *antiquitùs*, ou *ab omni memoriâ* ou *vetustate*.

DE TEMPS EN TEMPS, adv., par intervalles, *interdum*, ou *identidem*, ou *subindè*, ou *ex intervallo*.

AU MÊME TEMPS, adv., sur l'heure, *eodem vestigio temporis*.

A QUELQUE TEMPS DE LÀ, ou *aliquantò post*.

EN MÊME TEMPS, adv., simultanément, *unâ*, ou *simul*, ou *conjunctè*, ou *conjunctim*, ou *uno eodemque tempore*. = J'ai reçu plusieurs lettres en même —, *multas uno tempore accepti epistolas*.

EN CE TEMPS LÀ, adv., *tunc*, ou *tunc temporis*, ou *tum*, ou *illo tempore*, ou *tum illo tempore*.

QUELQUE TEMPS AVANT, adv., *aliquantò antè*.

QUELQUE TEMPS APRÈS, adv., *aliquantò post*, ou *postea aliquantò*.

EN QUELQUE TEMPS QUE CE SOIT, adv., *quovis* ou *quocumque tempore*, ou *quibilibet temporibus*.

POUR UN TEMPS, adv., *ad tempus*, ou *ad aliquod tempus*.

POUR UN PEU DE TEMPS, adv., *aliquantisper*.

QUELQUE TEMPS OU PENDANT QUELQUE TEMPS, adv., *aliquantidum*.

LA PLUPART DU TEMPS, adv., presque toujours, *plerumque*. = Comme il arrive la plupart du —, *ut sæpè fit*.

TENABLE, adj., t. d'art. milit., où l'on peut se défendre, périphr., *qui, quæ, quod defendi potest*. = Place qui n'est pas —, *indefensum* ou *inimunitum oppidum*. La place n'est pas —, *oppidum abs se tenèri non potest*. FIG. Il fait trop froid ici, la place n'est pas —, *nos feris acre frigus, hic manèri diutius non potest*. J'ai trop d'affaires, ma position n'est pas —, *tot negotiorum mole sum obrutus, ut impar sim oneri*.

TENACE, adj., t. visqueux, *tenax*, acis, om. g., ou *glutinos-us*, a, um. 2. avare, *tenacissim-us*, a, um; périphr., *parc-us* ou *restrict-us*, a, um, ac *ten-ax*, acis, om. g. 3. V. entêté. = FIG. Mémoire — (qui retient, conserve bien les souvenirs), *tenacissima memoria*.

TENACITÉ, f., 1. qualité de ce qui est tenace (visqueux), *lent-or*, oris, m.; périphr., *glutinosus humor*, oris, m. 2. avarice, *tenacit-as*, atis, f.; périphr., *nimia parcimonia*, æ, f. 3. entêtement, *opiniâtreté*. V. ces mots.

TENAILLE, f., instrument de fer propre à saisir et à arracher, *forceps*, *forcip-is*, f.

TENAILLER, a., tourmenter (un criminel) avec des tenailles ardentes, périphr., *caudenti forcipe* (*son-tis corpus*) *lani-are*.

TENANCIER, m., propriétaire de biens fonds, périphr., *fundi domin-us*, i, m.

TENANT, m., 1. celui qui, dans un tournoi, entreprenait de tenir contre tout assaillant, périphr., *in ludicro certamine propugnator*, oris, m. 2. fig. fauteur, *faut-or*, oris, m.

TENANTS ET ABOUTISSANTS, m. pl. (parlant d'une terre), confins, périphr., (*agrorum*) *privata terminatio*, onis, f. = FIG. Savoir tous les tenants et aboutissants d'une affaire (toutes ses circonstances et dépendances), *rei totius causas et connectiones vid-ere*, ou *rei seriem et ordinem sci-re*.

TENARE, m., les enfers des payens, *Tenar-us*, i, m., ou *Tartar-a*, orum, n. pl., ou *infer-i*, orum, m. pl. = Du —, *tenari-us*, a, um. L'ouverture, l'entrée du —, *Tenaris fauc-es*, ium, f. pl.

TENDANCE, f., action de tendre vers..., *inclinatio*, onis, f., ou *proclivit-as*, atis, f.

TEND-ANT, ANTE, *adj.*, qui tend, est dirigé vers..., (*ad rem*) *spectans*, *antis*, *omn. g.*, ou *procliv-is*, *is, e.*

TENDIN-EUX, EUSE, *adj.*, qui a la consistance des tendons, *périphr.*, *ad tendonum naturam accedens*, *entis*, *omn. g.*

TENDON, *m.*, extrémité d'un muscle, qui forme un cordon blanchâtre, *tend-o*, *onis*, *m.*

TENDRE, *a.*, 1. bander avec effort, *tend-ère* ou *contend-ère* ou *intend-ère* (*i*, *ten-tum*), *acc.* || 2. étendre, déployer, disposer en étendant, *tend-ère*. || 3. présenter en étendant ou allongeant, *tend-ère* ou *porrig-ère* (*rex-i*, *rect-um*), *acc.*

EX. 1. Tendre un arc, *arcum intend-ère*. **FIG.** — son esprit, son attention, *animum* ou *cogitationem* (*ad rem aliquam*) *intend-ère*. Esprit tendu, *animus cogitatione intentus* (*Cic.*).

2. Tendre des filets, *plagas tend-ère* (*Cic.*). — des pièges à qn. **V.** Piège.

3. Tendre la main à qn. pour le secourir, *manum alicui tend-ère* ou *porrig-ère* (*Cic.*). — les mains au ciel, *manus ad caelum tend-ère* (*Sall.*). — la main pour recevoir ou pour donner, *manum porrig-ère*.

PHR. 2. Tendre des filets, *retia pon-ère* (*Virg.*). — les voiles, *vela pand-ère* (*Quint.*) ou *explicare* (*Plaut.*). Il fit — son pavillon sur le rivage, *tentorium secundum littus constituit* (*Mart.*). — un appartement (le tapisser), *cubiculo aulae circumdare* (*Curt.*), ou *eubiculi parietibus aulae obtend-ère*, ou *cubiculi parietes aulae vestire*. Tapisseries tendues, *suspensa aulae* (*Hor.*). = 3. — le cou au bourreau, *cervicem securi subjic-ère* (*Liv.*), ou *ad ic-tum carnificis cervicem dare* (*Patere.*).

TENDRE, *n.*, aller, aboutir vers..., *tend-ère* (*i*, *ten-sum* et *ten-tum*), *n.*

EX. **FIG.** Tendre à une plus haute fortune, *ad altiora tend-ère* (*Liv.*). A quoi tend tout cela? *quorsum hæc tendunt* (*Hor.*)?

PHR. Où tend ce chemin, *quod ducit hæc via* (*Virg.*)? — toujours à ses fins, *propositum præmere* ou *urg-ère* (*Ov.*). Où tend ce discours? *quod* ou *quorsum hæc spectat oratio* (*Cic.*)? Cela tend à la ruine de la patrie, *ad perniciem patriæ res spectat* (*Cic.*). A quoi tout cela pourrait-il tendre qu'à la ruine? *quodnam hæc omnia, nisi ad perniciem, pertinerent* (*Cæs.*)?

TENDRE, *adj.*, 1. qui n'est pas dur, facile à broyer, à diviser, *tener*, *era*, *erum*, ou *moll-is*, *is, e.* || 2. délicat, sensible, *ten-er*, ou *moll-is*.

EX. 1. Pain tendre, *tener panis* (*Sen.*).

2. L'âge tendre, *tenera ætas* (*Ov.*). Dès la plus — jeunesse, *a teneris* (*Virg.*), ou *a teneris unguiculis* (*Cic.*). **FIG.** Cœur —, *mollis animus* (*Cic.*). Discours —, *mollis et tenera oratio* (*Cic.*). Vers tendres, *teneri versus* (*Hor.*).

PHR. 1. Fort tendre, *tenell-us*, *a*, *um* (*Varr.*). Devenir —, *teneresc-ère* (sans prêt. ni sup.), *n.* = 2. Cheval qui n'a pas la bouche tendre, *durioris oris equus* (*Ov.*). — au froid, *frigoris impatiens* (*Plin.*). — aux larmes, *lacrymis mollis* (*Prop.*), ou *ad lacrymas pronus*. **FIG.** Qui a la conscience tendre (qui est délicat sur les choses de conscience),

qui veniunt in religionem etiam levissimæ noxæ, ou qui à rectâ conscientia vel transversum unguem disced-ère timet (*Cic.*).

TENDREMENT, *adv.*, avec tendresse, *périphr.*, *ex animo*, ou *toto pectore*, ou *summâ voluntate*. = **Almer** qn. — **V.** Almer.

TENDRESSE, *f.*, 1. sensibilité à l'amitié ou à l'amour, *périphr.*, *tener* ou *mollis anim-us*, *i*, *m.* || 2. amour tendre et passionné, *périphr.*, *singularis* (*ergâ aliquem*) *amor*, *oris*, *m.* ou *volunt-as*, *atis*, *f.*

PHR. 2. Tendresse de père ou de mère pour leurs enfants, *liberorum caritas* (*Liv.*), ou *patrius* ou *paternus* (pour le père) ou *maternus* (pour la mère) *amor in liberos*. La — maternelle, *matris affectus* (*Tac.*). Donner à qn. toute sa —, *toto pectore aliquem amplecti* ou *complecti*, *dép.*, ou *omnem suum amorem in aliquem conferre*. Il a pour vous une — de père, *te paterno amore complectitur*, ou *tibi caritate et amore patris officium præstat*. Je lui ai donné toute ma —, *illum ou illam unice diligo*. Je possède toute sa —, *in medullis illius hæreo* (*Cic.*).

TENDRETÉ, *f.*, qualité des substances tendres, *tenerit-as*, *atis*, *f.*, ou *teneritud-o*, *inis*, *f.*

TENDRON, *m.*, bourgeon, rejeton d'une plante, *collicul-us* ou *caulicul-us*, *i*, *m.*, ou *turt-o*, *onis*, *m.* = — de vigne, *clavicul-a*, *a*, *f.*, ou *capreol-us*, *i*, *m.* La vigne se sert de ses tendrons, comme de mains, pour s'attacher à tout ce qu'elle rencontre, *vitis claviculis suis, quasi manibus, quidquid nacta est, complectitur*. Tendrons de choux, *cym-arum*, *f. pl.*, ou *cymat-a*, *um*, *n. pl.*, ou *caulicul-i*, *orum*, *m. pl.*

TENDRON de l'oreille, *infima auricul-a*, *a*, *f.*, ou *imula oricill-a*, *a*, *f.*

TENDRONS, *m. pl.*, cartilages placés à l'extrémité de la poitrine de certains animaux, *périphr.*, *mollissima ossicul-a*, *orum*, *n. pl.*

TÉNÈBRES, *f. pl.*, privation de lumière, obscurité, *tenebr-æ*, *arum*, *n. pl.*

EX. Ténèbres épaisses, *crassæ tenebræ* (*Cic.*). Dissiper les —, *tenebras depell-ère* (*Ph.*). = **FIG.** Toutes ces choses seraient ensevelies dans les — de l'oubli, *hæc omnia in tenebris jacerent*. Répandre des — sur les choses les plus claires, *tenebras rebus clarissimis offund-ère* ou *obduc-ère*. Tout est couvert d'épaisses —, *latent omnia crassis occultis et circumfusa tenebris* (*Cic.*).

PHR. Qui aime les ténèbres, *lucifug-us*, *a*, *um*. Dissiper les —, *caliginem discut-ère* (*Cic.*). = **FIG.** Ils (ces héros) sont plongés dans les — de l'oubli, *longâ nocte urgentur* (*Hor.*). Dissiper les — de l'erreur, *erroris caliginem discut-ère* (*Cic.*).

TÉNÈBR-EUX, EUSE, *adj.*, plein de ténèbres, obscur, *tenebr-os-us* ou *tenebricos-us* ou *tenebric-us* ou *obscur-us* ou *caliginos-us*, *a*, *um*. = **FIG.** Esprit —, *obscurum ingenium*.

TENESME, *m.*, fréquente et inu-

tile envie d'aller à la selle, *tenesmus*, *i*, *m.* = **Avoir le —**, *tenesmo infestari*, *pass.*

TENETTE, *f.*, pincette à tirer la pierre de la vessie, *voisell-a*, *a*, *f.*

TENEUR, *m.* = — de livres, commis qui, chez un marchand, écrit ce qui s'y vend et ce qui s'y achète, *périphr.*, *mercatorius scripturarius*, *i*, *m.*, ou *emptarium redditatumque mercium ratiocinator*, *oris*, *m.*

TENEUR, *f.*, contenu d'un écrit, *verb-a*, *orum*, *n. pl.*, ou *exemplum*, *i*, *n.* = Telle était la — de sa réponse, *rescriptis his verbis*. Deux lettres dont la — est la même, *bis eodem exemplo litteræ*.

TÉNIA, *m.*, ver solitaire, *tani-a*, *a*, *f.*

TENIR, *a.*, 1. avoir à la main, *ten-ère* (*ui*, *tum*), *acc.*; *périphr.*, *manu* ou *in manu ten-ère*. || 2. posséder, *hab-ère*, *acc.* || 3. occuper, *ten-ère* ou *occup-are*, *acc.* || 4. contenir, *cap-ère* (*io*, *cep-i*, *cap-tum*), *acc.* || 5. recevoir, prendre, *ten-ère* ou *hab-ère* ou *accip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.* || 6. avoir reçu, *et fig.* avoir appris, *hab-ère*, ou *accep-isse*, au parf. || 7. retenir, garder, contenir, *ten-ère* ou *contin-ère* ou *cohib-ère* ou *coerc-ère*, *acc.* || 8. *fig.* occuper pendant qq. temps, *detin-ère*, *acc.* || 9. (parlant d'un chemin, d'une route, d'une direction) suivre, continuer, *ten-ère* ou *sequ-i* (*secutus sum*), *acc.* || 10. observer, exécuter, se conformer à..., *serv-ère*, *acc.* || 11. conserver, défendre, *in-èri*, *dép.* || 12. donner certaines proportions, certaines conditions à... **V.** aux **Phr.** || 13. — la main à... (veiller à l'observation, à l'exécution de...), *invigil-are*, *dat.* || 14. — tête (résister) à..., *obstist-ère* (*obstist-i*, *obstist-tum*), *dat.* || 15. — lieu de... (remplacer, servir de...), *esse pro...*, *abl.*, ou *esse loco*, *gén.* || 16. — des discours, des propos sur..., *sermones hab-ère de...*, *abl.* || 17. — pour (regarder comme, *hab-ère*, ou *æstim-are*, ou *duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.* || 18. — à honneur, *honoris duc-ère*. || 19. — compte. **V.** Compte. || 20. — quitte. **V.** Quitte. || 21. — un conseil, les états, *consilium*, *comitia hab-ère*.

EX. 1. Je tiens le loup par les oreilles, *lupum auribus teneo* (*Ter.*). Il lâcha la proie qu'il tenait entre ses dents, *quem tenebat ore, cibum dimisit* (*Ph.*).

2. Vous ne tenez rien encore, vous n'avez que des espérances, *nihil habes, nisi in spe* (*Cic.*).

3. Tenir une grande place, *multum spatii occupare*. — la mer avec une flotte, *mare navibus tenere* (*Cic.*). Les ennemis tenaient les hauteurs, *veritices montium hostes tenebant* ou *occupabant* (*Cæs.*).

4. Notre maison ne pourra pas tenir tant de monde, *ædes nostræ omnes vires capient* (*Ter.*). A peine ce lieu peut-il — de si grands amas d'argent, *vis locus*

tantos pecuniarum acervos capit. (Cic.).

5. Tenez, voilà la somme que je vous dois, *accipe, hem! quantum debui. Tenez, prenez cela pour vous, tene, habe tibi, accipe (Ter.).*

6. Il tient de vous ce qu'il possède, *per te patrimonium constitutum habet. Il tenait de mon père une terre qu'il cultivait, agrum de patre meo colendum habebat. = Fig. Je tiens cela de mon père (je le lui ai entendu dire), hoc a patre meo accepi (Cic.).*

7. Tenir qn. dans une étroite prison, *intentione custodiā aliquem tenere (Liv.).* — qn. renfermé dans un étroit espace, *aliquem arcto spatio coercere (Ov.).* — les soldats dans le camp, *milites intra castra cohibere.* — qn. en prison, *carcere (Ov.).* ou *in vinculis (Curt.) aliquem cohibere.* On nous tient enfermés de toute part, *tenemur undique. = Fig. — sa langue, linguam continere (Cæs.).* — ses soldats sous les armes, *milites in armis tenere.* — l'ennemi en haleine, *sollicitum hostem tenere (Liv.).* — qn. en suspens, *aliquem suspensum tenere ou detinere.* Pour ne pas vous — en suspens, *ne suspensa teneatur expectatio vestra (Cic.).*

8. Je parlais, il m'a tenu longtemps à causer, *euntem multa loquendo detinuit (Ov.).*

9. Tenir un chemin, une route, *iter ou cursum tenere (Cæs.)* ou *sequi (Cic.).*

10. Tenir sa parole, *fidem servare.* — ce qu'on a promis, *promissa servare.* — un juste milieu, *modum in rebus servare (Cic.).*

11. Tenir son rang, *amplitudinem suam tueri, dép.* — le parti de qn., *alicujus partes tueri.* — un sentiment, *sententiam tueri. (Cic.)*

12. Je vous tins tête moi seul, *per me tibi obstiti (Cic.).*

13. Tenir lieu de père à qn., *aliquid esse pro patre ou parentis loco (Cic.).*

14. Tenir des discours avantageux de qn. ou sur qn., *de aliquo bonos sermones habere (Cic.).*

15. Tenir qn. pour ennemi, *aliquem in numero hostium habere.* — qn. pour ami, *aliquem in amicorum numero locoque habere.* — qq. ch. pour certain, *aliquid certissimum habere (Cic.).* — le traité pour rompu, *foedus habere pro rupto (Liv.).*

16. Tenir qq. ch. à honneur, *aliquid honori habere ou laudi ducere (Cic.).*

PHR. 1. La perdrix échappe à l'oiseleur au moment où il pense déjà la —, *jamjam prehensurum aucupem perdix effugit (Plin.). = Fig. — le gouvernail de l'Etat, ad republicam gubernacula sedere (Cic.). = 2. Il pensait déjà — cet argent, huic pecuniarum spe jam et animo incubabat (Curt.). = 3. — à un prix fort bas toutes les fermes de l'Etat, parvo pretio redempta omnia reipublice vectigalia habere (Cæs.). = 4. Coupe qui tient trois settlers, *ad sextarios tres capax calix (Plin.).* Selon que les vases peuvent —, *pro vasorum capacitate (Col.).* Une plaine qui tenait quinze milles, *campus qui plantie patebat passuum millia quindecim (Cæs.). = 5. Faire — à qn. de l'argent, nummos ad aliquem perferendos curare.* Faire — à qn. de l'argent par une lettre de change, *alicui nummos scribere (Plaut.).* L'argent qu'on doit me faire — par lettre de change, *pecunia quæ mihi ex permutatione debetur (Cic.). = 6. — la vie de qn., vitam alicui de-**

bere. Il tient de vous tout ce qu'il a ou tout son bien, fortunam suam tibi debet, ou munere tuo beatus est. Vous tiendrez de moi votre salut, munere nostro servabere (Ov.). Il avoue qu'il tient de vous la vie, *vitam tibi acceptam refert.* Nous tenons cette loi de la nature même, *hanc legem à natura hausimus (Cic.).* Ce que je sais, je le tiens de lui, *quod scio, omne ex eo scio (Plaut.). = Fig. Je tiens cela de mon père, hoc ex ou qqf. à ou rar. de patre meo audivi (Cic.). = 7. — qn. à la chaîne, aliquem catenâ compescere (Hor.).* — un chien à l'attache pendant le jour, *canem interdū alligare (Ph.).* — qn. dans une étroite prison, *aliquem intentione custodiā asservare.* On le tient en prison, *in carcere asservatur ou carcere attinetur (Liv.).* — la bride trop courte à ses enfants, *nimiam severitatem in filiis adhibere. = Fig. Je les tiens (ils sont dans mes filets), illos habeo implicatos (Cic.).* — les esprits en admiration, *animos admiratione defigere (Liv.).* Cela le tient fort en peine, *hoc multè habet virum (Ter.).* — une chose secrète, *rem silentio premere (Cic.).* Tenez la chose secrète, *hoc tu tecum tacitum habeto (Ter.). = 8. Cela m'a tenu deux heures, in hoc duas horas consumpsi (Cic.). = 9. Tenez toujours le même chemin, eandem viam perge. = 10. — sa parole, in fide stare. J'ai tenu plus que je n'avais promis, plus quam pollicitus sum, feci (Cic.).* Ne point vouloir — un marché qu'on a fait, *locationem ludificari, dép. (Liv.).* Il ne tient point son marché, *ab emptione abit (Paul. Jct.). = 11. — le parti de qn., ab ou cum ou pro aliquo stare, ou alicujus partem esse (Cic.). = 12. Il commande de — les vaisseaux plus larges, latiores naves fieri imperavit (Cæs.).* Arbrisseaux qu'on a soin de — bas, *humiles et manu retonzæ arbusculæ (Plin.). = 13. — la main à qq. ch., ut res fiat curare (Cic.). = 14. Seul, il tiendra tête aux deux, unus ambobus satis veniet (Virg.). = 15. Il faut que je lui tiennne lieu du frère qu'il a perdu, ego fratris amissum suscipere partes debeo (Pl. J.).* Cela lui tient lieu de mérite, *hoc virtutis instar habet (Ov.).* Il leur tient lieu de tout, *his unus omnia est (Liv.). = 16. — sur qn. des propos avantageux ou désavantageux, de aliquo bene ou malè loqui, dép. — de mauvais propos sur le compte de qn., sinistris sermonibus aliquem carpere (Pl. J.).* On tient des propos fâcheux sur son compte, *de eo improbi rumores afflantur (Cic.).* Ne tenez pas ce langage, *mitte ista loqui, dép.* Le vin lui a fait — ce discours, *vinò gravatus hæc effudit (Curt.).* — à qn. des discours impies, *alicujus aures conscelerare (Liv.). = 17. On le tient pour beaucoup plus méchant qu'il n'est, nimio plus perhibetur malus, quam est ingenio (Ter.).* Je le tiens pour le plus grand misérable qui soit sur la terre, *numquam existitisse hominem nequiores puto (Cic.).* Tenez cela pour fait, *factum puta (Ter.).* Tout ce que vous faites de ma part, je le tiendrai pour bien fait, *ratum mihi erit quidquid nomine meo feceris (Cic.).* Tenez cela pour aussi certain que tous les oracles d'Apollon, *non Apollinis magis verum atque hoc responsum est (Ter.). = 18. — qq. ch. à grand honneur, aliquid sibi amplissimum ducere (Cic.).* Ils tenaient à grand honneur de mourir sous les yeux de leur prince, *ante oculos regis occumbere egregium ducebant (Curt.).*

= 21. — une assemblée, conventum celebrare (Cic.).

TENIR, n., 1. Être bien lié, bien ferme, *hære-ère ou adhære-ère (hæsi, hæsum), n. || 2. Être contigu, toucher à..., périphr., continu-us, ou contigu-us ou contermin-us, a, um esse, dat. || 3. fig. appartenir à.... V. aux Phr. || 4. Être avide de..., ou attaché à..., *avidus esse, gén. || 5. — à cœur (intéresser), cordi esse. || 6. — bon, — ferme (résister), resist-ère (resisti-i, resist-tum), ou obniti-i (nix-us sum), dép., dat. || 7. Être ferme dans sa résolution, périphr., in consilio se obfirm-are. || 8. — pour qn. (être attaché à son parti), ab ou pro ou cum aliquo stare (steti-i, sta-tum), n., ou alicujus partes sequi (secutus sum) ou amplecti (plex-us sum) ou tu-eri (itus sum), dép.**

EX. 1. Qui tient à peine à la surface de la terre, *summâ tellure vix hærens (Plin.).* Cela tient bien, *illud hæret firmiter (Col.).*

2. L'air tient à la terre, *terræ continuus est aer (Sen.).* Les maisons ne tiennent pas les unes aux autres, *tectâ continua non sunt (Curt.).* Cette maison ne tient à aucune autre, *hæc domus nulli contigua est. (Ov.).* Champ qui tient à une prairie, *prato conterminus ager (Col.).*

4. Tenir à l'argent, *pecuniam avidus esse (Cic.).*

5. Cela vous tient au cœur (vous plaît), *hoc tibi cordi est (Cic.).*

PHR. 1. Cet orme tient (est bien enraciné), *ulmus tenet (Col.).* Ces solives, unies par des chevilles, tiendront éternellement, *hæc tigna, fibulis colligata, æternam habebunt firmitatem (Cæs.).* Colle qui tient bien, *fidelissimum glutinum (Plin.).* Faire — (donner de la solidité a...), *firmare, acc. (Cic.).* Faire — (lier) à chaux et à sable, *calce et arenâ coagmentare, acc. (Vitr.).* Faire — debout, *rectum statuere, acc. = Fig. Le marché tient, in conditione atque pacto manetur (Cic.). = 2. Avoir deux maisons ou plus, qui tiennent ensemble, *binas aut amplius domos continuare (Sall.). = 3. Il tient à une très bonne famille, amplissimâ familiâ natus est. Il tient à tout ce qu'il y a de grand, omnibus principibus viris affinitatis conjunctione devinctus est. Il tient à cet homme par les liens d'une ancienne amitié, huic veteris amicitie vinculo devinctus est (Cic.). = 4. Je tiens à l'aller voir, nihil mihi potius est, quam ut eum conveniam. Tout le monde dit que c'est la chose à laquelle vous tenez le plus, *id tibi antiquissimum esse, omnium sermone celebratum est (Cic.). = 5. Cela vous tient au cœur (vous soucie, vous fait peine), illud tibi cor angit ou urit (Cic.).* Les dépenses qu'il faisait lui tenaient fort au cœur, *ad impensasangebatur ejus animus (Liv.). = 6. — contre l'ennemi, hostium impetum sustinere.* Je ne puis — seul contre une si grande multitude, *solus tantam multitudinem sustinere non possum (Cic.).* — contre la tempête, *tempestatem sustinere.* On tint ferme, *sustentatum est (Cæs.).* Place qui pout —, *arx firma et valens (Cic.). = 7. — bon ou ferme dans sa résolution, mordicus tenere, ou in sententiâ perstare ou permansere. La grandeur***

d'âme de César a fait que je n'ai pu — ferme dans ma résolution, *hoc meum consilium fregit Caesaris animi magnitudo*. Ils tiennent opiniâtrément à ce principe, que le plaisir est le souverain bien, *illud arcie tenent accuratè que defendunt, voluptatem esse summum bonum*. Faire — qn. ferme dans sa résolution, *aliquem in proposito confirmare* (Cic.). = 8. Il ne tient ni pour l'un ni pour l'autre, *neutri se addixit, ou neutri parti favet*. Il tient pour ce sentiment, *est in hac sententiâ, ou hanc sententiam sequitur* (Cic.).

TENIR, *impers.* = Il ne tient qu'à vous de faire cela, *per te solum stat quominus id fiat*. Il n'a tenu qu'à vous que la chose se fit, *huic rei solus obstitisti*. Il ne tiendra pas à lui, *per eum nulla mora erit*. Il ne tiendra pas à moi que la chose ne se fasse, *per me non stabit quominus id fiat*. A moi ne tiennent *per me licet*. Il ne tiendrait qu'à lui de vider la querelle à armes égales, *xquo, si vellet, Marte contendere posset*. Il n'a tenu presque à rien que..., *subj.*, *propè factum est ut...*, *subj.*, ou *propius nihil factum est, quam ut...*, *subj.* Je ne sais à quoi il tient que je ne te passe mon épée au travers du corps, *nescio quid moræ sit, quin infigam tibi gladium in pectus*.

SE TENIR, *r.* = So — ensemble (être attaché l'un à l'autre), *coherere* (*hæs-i, hæs-um*), *n.*; périphr., *inter se coherere*. = Les atomes se tiennent entrelacés, *coherescunt inter se atomi*. So — (être voisin, contigu). V. Tenir, *n.* n° 2.

SE TENIR, *r.*, s'empêcher de tomber, périphr., *se à lapsu sustinere* (*ui, ten-tum*). = So — à cheval, *in equo hære-re; assis, sed-ère; debout, stare, ou rectus assist-ère; à genoux, ingenua adst-ère; sur un pied, stare pede in uno; tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, alternis pedibus insist-ère*. Ne pouvoir se — sur ses pieds, *in vestigio ou vestigio suo hærere non posse*. Il ne saurait se — en place, *stare loco nescit*.

SE TENIR, demeurer, habiter. = So — à la campagne, *ruri ou rure habit-ère, n.*; tantôt à la ville et tantôt à la campagne, *in oppidis et in campis manit-ère, n.*; dans les montagnes, *in montibus convers-ari, dép.*; près de qn., *propter aliquem adst-ère, n.*; à la maison (n'en point sortir), *se domi ou domo ten-ère ou se domi ou tecto contin-ère; caché, latere, ou delitesc-ère, ou se in occulto contin-ère, ou se latebris occult-ère; clos et couvert, in operto esse*.

SE TENIR, se maintenir, être constamment. = So — fort sur ses gardes, *sibi diligerenter cav-ère, ou ad cavendum animum attend-ère*. Il faut se — sur ses gardes, *præcauto est opus*. So — prêt, *in procinctu stare*. Tenez-vous prêt, *expeditus facito ut sis*. Tenez-vous prêt à exécuter mes ordres, *esto ad omne impe-*

rium paratus et intentus. Tenez-vous joyeux, *fac te hilarem et lubentem*. Tenez-vous en joie aujourd'hui, *hilarem sumamus hunc diem*.

SE TENIR, se retenir, se contenir. = Ne pouvoir pas se — de rire, *vix risum ten-ère*. Je n'ai pas pu me — de vous dire..., *teneri non potui, quin tibi declararem...*

SE TENIR, se croire. = Il se tient pour fort humilié de ce que vous lui avez écrit, *inustum sibi ex tuis litteris magnum opprobrium existimat*. Il se tient pour l'homme le plus heureux de la terre, *neminem se feliciorem in toto terrarum orbe videt*. So — sûr de la victoire, *jâm victoriam præcip-ère*. So — pour battu, *animum despond-ère*. Je me tiens pour battu, *victus sum, fateor*.

SE TENIR, se vêtir. = So — bien (se vêtir proprement), *munditè se habere*.

S'EN TENIR À..., ne pas se départir de..., (*in re*) *perat-ère* (*it-i, ium*), *n.* = S'en — au décret du sénat, *senatus decreto stare*; aux conventions, *conditionibus ou conventis stare*; ne vouloir pas s'y — à conditionibus *resil-ère*. Je sais à quoi m'en tenir, *certum est mihi quid agam*. || Je sais à quoi m'en — (quoi penser sur votre dévouement), *quid de tuâ fide existimare debeam, scio*. Je ne sais à quoi m'en tenir (quoi résoudre), *incertus animi hæreo*.

TENON, *m.*, bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise, *card-o, ins, m.*, ou *subso-us, udis, f.* = — à queue d'aronde, *securicul-a, x, f.*

TENSION, *f.*, action de tendre; état de ce qui est tendu, *tenti-o ou contenti-o, onis, f.* = **FIG.** — d'esprit, *animi contenti-o*.

TENT-ANT, ANTE, *adj.*, qui tente, *illecebros-us, a, um, ou invitans, antis, omn. g.*

TENTAT-EUR, *m.*, **RICE**, *f.*, celui, celle qui tente, *impuls-or ou tentat-or ou sollicitat-or ou instigat-or, oris, m.*; au fém. *quis ad malum impellit ou instigat*. = Le — (le Démon), *malum geni-um, i, n.*

TENTAT-IF, IVE, *adj.*, qui est de nature à tenter, *illecebros-us, a, um*; périphr., *ad alliciendum idone-us, a, um, ou qui, quæ, quod habet illecebras*.

TENTATION, *f.*, 1. mouvement intérieur qui porte au mal, périphr., *animi in malum impet-us, us, m.*; d'un seul mot *impulsi-o ou inducti-o ou sollicitati-o ou tentati-o, onis, f.* || 2. envie, fantaisie, *lubid-o ou cupid-o, onis, f.*

PHR. 1. Résister à la tentation, *seipsum vincere*. Succomber à la —, *culpa succumbere* (Virg.). = 2. Il lui prit une — de..., *cum libido incoasset...*, *gérond.* ou *inf.*

TENTATIVE, *f.*, 1. essai, *peri-*

clitati-o, onis, f., ou *pericul-um ou teptament-um, i, n.* = Faire une vaine —, *rem frustra tent-ère*. V. Tenter. || 2. premier acte qu'on soutient en théologie, *prolusi-o ou præcertati-o, onis, f.*

TENTE, *f.*, pavillon pour des gens de guerre, *tabernacul-um ou tentori-um, i, n.*

EX. Dresser une tente, *tabernaculum ponere* (Cic.). Lever les tentes, *tabernacula defendere* (Cæs.).

PHR. Petite tente, *tentoriol-um, i, n.* — du général, *prætori-um, i, n.* Il était la — d'Achille, *hic tendebat Achilles* (Virg.).

TENTER, *a.*, essayer, éprouver, *tent-ère, acc.*, ou *exper-iri* (*tus sum*), ou *periclit-ari*, *dép. acc.*; périphr., *con-ari atque exper-iri*. || 2. Solliciter au mal, périphr., *ad facinus sollicit-ère, ou ad scelus impell-ère* (*pul-i, pul-sum*), *acc.* || 3. faire naître à qn. le désir de... (*alienus rei*) *cupiditatem alicui infic-ère* (*to, fec-i, jec-tum*) ou *dare* (*ded-i, da-tum*), ou (*alienus rei*) *cupiditate aliquem incit-ère*.

EX. 1. Tenter en vain qq. ch., *rem frustra tentare*. J'ai tenté toutes les voies imaginables, *omnia tentavi* (Virg.). ou *expertus sum ou periclitatus sum* (Cic.). — le sort d'un combat, *certaminis fortunam experiri* (Curt.). Il ne refusa pas de tenter jusqu'à son dernier soupir, s'il pourrait secourir la république, *non recusavit quominus vel in extremo spiritu, si quam opem reipublicæ ferre posset, experiretur* (Cic.).

PHR. 1. Ce moyen n'a pas réussi, nous en tenterons un autre, *hæc non successit, aliâ aggrediemur viâ* (Ter.). J'ai tenté toutes les voies imaginables, *omnes vias persecutus sum, ou nihil intentatum reliqui*. — fortune avec d'autres, *fortune se inserere* (Tac.). — le sort d'un combat, *certaminis aleam adire ou subire* (Curt.). = 2. — la fidélité d'un valet, *servi fidem attentare*. — qn. avec de l'argent, *aliquem pecuniâ oppugnare* (Cic.). = 3. Être bien tenté d'une chose, *rei desiderio tenetè ou incendi, pass.*, ou *rei cupiditate commoveri, pass.* ou *ardere, n.* Je suis bien tenté de cela, *illa me cupiditas incendit* (Cic.).

TENTURE, *f.*, certain nombre de tapisseries du même ouvrage, périphr., *aulæorum seri-es, ei, f.*

TEN-U, UE, *adj. et part. V.* Tenir.

TENU, entretenu. — Champ bien —, *bonè ou eximè cultus ager*. Jardin mal —, *hortus indiligens*. Enfants bien tenus, *pueri lautè vestiti*.

TENU, obligé. = Être — à qq. ch. ou à faire qq. ch., *de re aliquâ ou ad aliquid faciendum teneri*. Il y a du dommage, vous êtes — de le réparer, *quidquid est incommodi, id præstare debes*. S'il est insolvable, vous êtes — de payer pour lui, *si solvendo non est, contra te competit creditoribus actio*.

TENU, regardé comme. = Être — pour (passer pour), *hab-eri*, ou *existim-ari*, *pass.* Il est — pour un franc

mauvais sujet, *insignis habetur ne-bulo*.

TÉN-U, UE, *adj.*, mince, *tenu-is* ou *exil-is*, *is*, *e*.

TENUE, *f.*, session d'une assemblée (*concilii celebrati-o*, *onis*, *f.* = — des états, *comitiales dies*, *m. pl.* Après la — des états, *solutis* ou *dimissis comitiis*, *abl. abs.*

TENUE, 1. maintien, *périgr.*, *corporis habit-us*, *us*, *m.* = Bonne — *decens* ou *decorus habitus*. || 2. *fig.* fermeté, *périgr.*, *animi constanti-a*, *a*, *f.* = N'avoir pas de —, ou n'avoir aucune —, *mobili esse animo*.

TÉNUITÉ, *f.*, qualité d'une chose ténue, *tenuit-as*, *atis*, *f.*

TERCER, *a.*, donner un troisième labour (aux vignes), *vitem tertiare*.

TERCET, *m.*, couplet à trois vers, *périgr.*, *tribus versibus constans stroph-a*, *a*, *f.*

TEREBENTINE, *f.*, résine, *terebinthina resin-a*, *a*, *f.*

TEREBINTHE, *m.*, arbre résineux, *terebinth-us*, *i*, *f.* = De — *terebinthin-us*, *a*, *um*.

TÉREBRATION, *f.*, action de percer un arbre pour en tirer la résine, *terebrait-o*, *onis*, *f.*

TERGIVERSATION, *f.*, action de tergiverser, *tergiversati-o*, *onis*, *f.*, ou *diverticul-um*, *i*, *n*.

TERGIVERSER, *n.*, chercher des détours (en affaires), *tergiversari*, *dép.*; *périgr.* (*rebus*) *diverticula quer-ère* (*quæ-si-vi*, *quæ-si-tum*) = En tergiversant, *tergiversanter*.

TERME, *m.*, 1. statue ou pierre qui servait de limite aux Romains, *termin-us*, *i*, *m.* || 2. fin, borne, par rapport au temps et au lieu, *fin-is*, *is*, *m.* ou *termin-us*, ou *met-a*, *a*, *f.* || 3. temps préfix, *périgr.*, *præstituta di-es*, *ei*, *f.*, ou *præstitutum temp-us*, *oris*, *n.*; qqf. *di-es*, ou *temp-us*. || 4. temps où une femme doit accoucher ou une femelle d'animal mettre bas; *périgr.*, *maturus part-us*, *us*, *m.*; qqf. *part-us* seul. || 5. mot, expression, parole, sujet ou attribut d'une proposition, *verb-um* ou *vocabul-um*, *i*, *n.*, ou *vox*, *voc-is*, *f.* || 6. au *pl.* état des affaires, *loc-us*, *i*, *m.*, ou *stat-us*, *us*, *m.*

EX. 2. Le terme de nos malheurs, *malorum finis* ou *terminus* ou *meta*. Quand même ce jour serait le — de ma vie, *etiamsi ille dies vite finem allaturus sit* (*Cic.*). C'est là que les destins avaient marqué pour vous le — fatal de la vie, *hic tibi mortis erant metæ* (*Virg.*). Mettre un — à une chose, *rei finem facere*. Il mit un — à la servitude de ce peuple, *hunc genti servitutis finem attulit*. Conduire une entreprise à —, *inceptum ad finem perducere*. Se tenir dans les termes de la bienséance, *se intra decoris fines continere* (*Cic.*). || 3. Terme de paiement, *solvendi tempus* (*Lucr.*), ou *pecuniæ dies* (*Cic.*) Le — est échu, *pecuniæ dies exiit* (*Liv.*),

ou *solutionis advenit dies*. — assez long, *dies satis laxa*. Eloigner le — d'un paiement, *pecuniæ diem proferre*.

4. Cette femme est grosse, et paraît approcher de son terme, *mulier est gravida*, et *partus appropinquare videtur* (*Cic.*). Elle est sur ou près de son —, *adest mulieri partus* (*Cels.*), ou *illi partus instat propè* (*Ter.*). Il y a des femmes qui accouchent toujours avant le —, *quædam non perferunt partus* (*Plin.*).

5. Termes propres, *propria verba*. Chaque chose a son — propre, *suum est proprium cuique rei vocabulum*. De beaux termes, *speciosa vocabula* (*Hor.*), ou *splendida verba* (*Ov.*). S'exprimer en beaux termes, *verbis elegantibus uti*, *dép.* Termes emphatiques, *grandiora verba* (*Cic.*). Termes longs d'une aune, *sosquipedalia verba* (*Hor.*). Il lui parla en ces termes, *ad illum his usus est vocibus* (*Virg.*). En propres termes, *ad verbum* (*Quint.*). Les termes de l'art, *verba maxime cujusque artis propria* (*Cic.*), ou *verba solemnia* (*Ov.*). — de guerre, *castrense* (*Plin.*) ou *militaire* (*Paterc.*) *verbum*. — de marine, de barreau, *nauticum* ou *forense verbum* (*Cic.*).

6. En quels termes sont nos affaires? *quo res nostræ sunt loco?* ou *quis est rerum nostrarum status?* Elles sont en très-bons —, *perbono loco sunt* (*Cic.*). En quels — en êtes-vous avec lui? *quo in loco es apud illum?* Il est en très-bons — avec le roi, *optimum apud regem locum obtinet*.

PHR. 1. Pourquoi te tiens-tu comme un terme? *quid lapsi stas* (*Ter.*)? = 2. Mettre un — à une chose, *rei modum facere* ou *ponere*. Se tenir dans les — de l'honneur et de la bienséance, *adhibito modo quodam et ordine honestatem et decus conservare*; ne pas s'y tenir, *licentius ac liberiori vivere*. Qui n'a pas de —, *interminat-us*, *a*, *um* (*Cic.*). = 4. Enfant venu à —, *mature nixu editus* (*Ov.*). = 5. S'exprimer en beaux termes, *elegantè dicere* ou *loqui* (*Cic.*). Il parla en ces termes, *sic locutus est* (*Virg.*). Parler en — trop libres, *liberiori dicere*; en termes clairs et précis, *disertè* (*Liv.*) ou *distinctè*; en termes exprès ou formels, *expressè* ou *planè* ou *operiè* (*Cic.*). = 6. Ils sont en très-bons termes, *concordes sunt*. Il est en très-bons — avec le roi, *maximè apud regem valet gratiâ*, ou *regi admodum gratus est*. Ils sont en — d'arrangement, *jàm ad conditiones descendant*, ou *jàm propè de conditionibus inter se consentiunt*, ou *propè est ut ad concordiam adducantur* (*Cic.*).

TERMINAISON, *f.*, 1. de gramm. 1. désinence d'un mot, (*verbi*) *fin-is*, *is*, *m.* = Avoir la même —, *sonos similes in exitu habere* ou *eundem in cadendo sonum referre*. || 2. qqf. issue d'une maladie, *exit-us*, *us*, *m.* = Cette maladie ne peut avoir qu'une — funeste, *hujus morbi non potest esse nisi funestus exitus*.

TERMINAL, ALE, *adj.*, qui termine une partie, un objet, *terminal-is*, *is*, *e*.

TERMINER, *a.*, 1. borner, *finire* ou *defin-ère* ou *termin-are*, *acc.*; *périgr.*, *terminis circumscrib-ère* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *acc.* || 2. finir, achever, *absolv-ère* (*i*, *solut-um*) ou

perfic-ère (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), *acc.*; *périgr.*, *ad finem perduc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*, ou *finem impon-ère* (*pos-ui*, *pos-utum*) ou *asser-re* (*ser-o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*), *dat.*

EX. 1. Ce paysage termine agréablement la vue, *horum locorum amenitates jucundè aspectum desiniunt* (*Cic.*).

2. Terminer un poème, *poëma perfic-ère*. — sa tâche, *penum absolvere*. — la guerre, *finem bello imponere* (*Ov.*).

PHR. Terminer une affaire, une guerre, *negotium* ou *bellum conficere* (*Tac.*). Guerre terminée, *patratum* (*Paterc.*) ou *consummatum* (*Cic.*) *bellum*. L'affaire est terminée, *peracta* ou *confecta res est* (*Liv.*). Affaires terminées, *decisa negotia*. Procès terminé, *dijudicata lis* (*Hor.*). — un différend, *controversiam* ou *litem dirimere* (*Cic.*) ou *componere* (*Cæs.*). — un ouvrage, *opus ad exitum perducere*, ou *operi manum extremam imponere* (*Cic.*). Les Romains, ayant terminé la guerre punique, *defuncti bello punico Romani* (*Liv.*) — sa vie par une mort volontaire, *vitam voluntariâ morte finire*.

SE TERMINER, *n.* ou *pass.* à forme *réfl.*, finir, aboutir, *desin-ère*, (*des-i* ou *des-i-vi*, *des-i-tum*), *n.*; *périgr.*, *finem hab-ère*, *acc.*

EX. Se terminer en pointe, *in acumen desinere*. Se — en poisson, *in piscem desinere* (*Hor.*). C'est ainsi que se termina son discours, *hunc finem habuit illius oratio*.

PHR. Se terminer par les mêmes sons, *in eadem voces exire*. La guerre se termina par un traité, *finem bello fœdus imposuit*. C'est ainsi que se termina sa maladie, *hunc exitum habuit ejus valetudo*. C'est ainsi que se termina son discours, *his vocibus finem orationi fecit* ou *imposuit*, ou *his diotils loquendi finem fecit*. Comment cela se terminera-t-il? *quorsum hæc evadent* ou *eruptura sunt* (*Cic.*)? Les querelles entre citoyens se terminent d'ordinaire par qq. accommodement, *conditionibus sanari solent civium discordiæ* (*Paterc.*).

TERNAIRE, *adj.*, de trois. = Nombre —, *ternarius numer-us*, *i*, *m.*

TERNE, *m.*, 1. trois numéros pris ou sortis ensemble à la loterie; *périgr.*, *tres simul fortunæ sortes*, *quarum cuique suus est numerus*, *gén.*, *sorti-um*, *f. pl.*, ou *tres simul numeri*, *quorum cuique sua fortunæ sortis adjuncta est*, *gén.*, *numeri-oram*, *m. pl.* || 2. terme de jeu de trictrac, deux trois amenés du même coup, *terni-o*, *onis*, *m.* (*Gell.*)

TERNE, *adj.*, qui a perdu son lustre, *decolorat-us* ou *infuseat-us*, *a*, *um*, ou *decol-or*, *oris*, *omn. g.*

TERNIR, *a.*, faire perdre l'éclat à...; *périgr.*, *nitorem obscur-are* ou *infuse-are* ou *extingu-ère* (*stinx-i*, *stinct-um*) ou *toll-ère* (*sustul-i*, *sub-la-tum*).

PHR. Ternir l'éclat d'un miroir, *speculi fulgorem habetare* (*Plin.*). Couleur ternie, *obsoletus color* (*Col.*). La maladie a terni sa beauté, *defloruit morbo forma* (*Cic.*). = *Fig.* — l'éclat de sa vie, *vite splendorem maculare* ou *inquinare* (*Cic.*). Ce malheur ternit l'éclat de sa victoire, *illo casu deflorata est victoriæ gloria*. Prenez garde de

— par ce seul vice une foule de vertus qui sont en vous, *cave deformes uno vitio tot bona* (Liv.). — la réputation de qn., *alicujus famæ labem aspergère* (Cic.).

SE TERNIR, n. ou pass. à forme réfl., *obscur-ari* ou *infusc-ari*, pass.

PHR. L'ivoire se ternit, *præstringitur eboris nitor* (Plin.). Le miroir se ternit, *speculi fulgor hebetatur*. La beauté se ternit par les maladies, *morbido deflorescit* ou *extinguitur formæ dignitas*. = **FIG.** Sa réputation s'est ternie, *inusta est ejus famæ labes*.

TERNISSURE, f., 1. perte ou diminution d'éclat, *decolorati-o*, onis, f.; périphr., *mitoris hebetati-o*, onis, f.; ou *splendoris obscurati-o*, onis, f. || 2. état de ce qui est terni, périphr., *hebetatus nit-or*, oris, m., ou *obscuratus splend-or*, oris, m.

TERRAIN, m., 1. le sol de la terre, *hum-us*, i, f., ou *sol-um*, i, n. || 2. espace de terre, espace en général, *spati-um*, i, n., ou *loc-us*, i, m.

EX. 1. Terrain fertile, *ferax* ou *fecundum solum*.

2. Faire perdre à l'ennemi du terrain, *hostem loco movère* (Liv.). La cavalerie plia et perdit un peu de —, *equitatus paulum loco motus cessit*.

PHR. 1. **FIG.** Tâter le terrain. V. **TÂTER**. Connaitre le —, 1^o (savoir comment s'y prendre pour réussir) *rei bene gerendæ vias omnes nosse*, ou *rerum usum percallère* (Cic.); 2^o (connaitre l'esprit et l'humeur de qn.) *hominum ingenia et studia pernoscere*. = 2. Faire occuper beaucoup de — à ses troupes, *aciem distendère* (Cæs.) ou *porrigère* (Ov.). Disputer le — (résister, au propre et au fig.), *obluctari*, dép. (Col.), ou *obsistère*, n. (Cic.), ou *contrâ obniti*, dép. (Virg.). Gagner du — (au propre avancer; au fig. faire des progrès, s'insinuer), *progredi*, dép., ou *transgredere*, n.

TERRAQU-È, ÈÈ, adj., composé de terre et d'eau, périphr., *ex aquâ et terrâ const-ans*, antis, omn. g. ou *conflat-us*, a, um.

TERRASSE, f., 1. levée de terre périphr., *terrenus agger-er*, eris, m. = Jardin en —, *hortus per varios aggeres assurgens*. || 2. toit d'une maison en plate-forme, périphr., *plana tecti superfici-es*, ei, f.

TERRASSER, a., faire une terrasse. = — un mur (mettre de la terre au pied), *murum agger-ère*, ou *muro terram agger-ère* (ges-si, gestum). Se — dans son camp (se couvrir d'ouvrages de terre), *castra terrenis aggeribus mun-ire*.

TERRASSER qn., le jeter par terre, (aliquem) *stern-ère* ou *prostern-ère* (*stra-vi*, *stra-tum*); périphr., (aliquem) *humî fund-ère* (*sud-i*, *fus-um*) ou *ad terram afflig-ère* (*stix-i*, *stictum*) ou *dejie-ère* (*io*, *sec-i*, *ject-um*).

TERRASSIER, m., qui travaille à des terrasses, qui remue des terres, *foss-or*, oris, m.; périphr., qui *terrenos aggeres extruit*, ou *congestiorum operum effect-or*, oris, m.

TERRE, f., 1. un des quatre éléments des anciens, *terr-a*, æ, f., ou

hum-us, i, f., ou *tell-us*, uris, f. || 2. globe de la terre, *terr-a*, ou *tell-us*; périphr., *terræ glob-us*, i, m., ou *terrarum orb-is*, is, m. || 3. pays, contrée, *terr-a*, ou *plag-a*, æ, f., ou *tract-us*, us, m., ou *regi-o*, onis, f. || 4. domaine de campagne, *prædium*, i, n., ou *fund-us*, i, m., ou *ag-er*, ri, m. || 5. sol, fonds de terre, *solum*, i, n., ou *terr-a* ou *ag-er*, ou *hum-us*, ou poét. *tell-us*. || 6. fig. le monde, les hommes, *terr-a*, ou *orb-is*, ou *homin-es*, um, m. pl. || 7. fig. les choses terrestres, *terr-a*; périphr., *terrenæ res*, g. *rer-um*, f. pl.

EX. 1. Terre à polier, *figularis terra* (Col.).

2. Prendre terre (aborder), *ad terram naven applicare* (Liv.). Mettre qn. à — (le débarquer), *aliquem in terram exponere*. Voyager par —, *terrâ proficisci*, dép., ou *iter facere*. Par — et par mer, *terrâ marique* (Cic.). Voler — à —, *terram volando rudère* (Plaut.). Poursuivre un ennemi sur — et sur mer, *terrâ marique hostem insequi*, dép. Parcourir toute la —, *omnium terrarum orbem peragere* (Cic.).

3. Rester sans sépulture sur la terre étrangère, *hostili terrâ insepultus jacere*. Défendre ses terres, *regiones suas defendere* (Cic.).

4. Terres considérables, *diffusa latè prædia* (Ulp.). Qui a bien des terres, *agris dives*. Qui n'a ni terres ni argent, *nudus agris, nudus nummis* (Hor.). Les dépenses absorbent les revenus des terres, *in sumptis abeunt fructus prædiorum*. Il avait beaucoup de terres d'un revenu considérable, *questuosis suis prædiis abundabat* (Cic.).

5. Terre en friche, *solum incultum et derelictum*. — grasse, pingue solum (Virg.), ou pinguis terra (Vitr.). — maigre, exilè solum (Cic.), ou jejuna terra (Col.). — forte, terra gravis (Virg.). — légère, tenuis terra (Ov.). — noire, nigra ou pulla terra (Col.). — à blé, à vignes, *ad frumentum, ad vitem ager* (Varr.). Travailler la —, *terram subigere*, ou *agrum colere* (Cic.). Mettre en —, 1^o planter ou semer, *terrâ mandare* (Virg.); 2^o enfouir, *in terram condere*, ou *terrâ deforsâ deponere* (Hor.); 3^o inhumer, *humo mandare*. Le corps est rendu à la —, *corpus terræ redditur* (Cic.). Jeter qn. par —, *aliquem humi sternere* (Hor.) ou *ad terram affligere* (Plaut.). Clouer à —, tenir abaissé à —, *humo affigere* (Hor.). Tomber à —, *in terram cadere* (Cic.). Le bœuf tombe à —, *procumbit humi bos* (Virg.). Être couché par —, *humî jacere*. Les cadavres restent étendus par —, *facient humi corpora* (Cic.). Étendu par — tout de son long, *fusus humi toto corpore* (Mart.), ou simpl. *fusus humi* (Virg.). Demeurer sous —, *sub terrâ habitare*.

6. Exploits connus de toute la terre, *per totum orbem celebrata facia*.

7. Vous ne songez qu'à la terre, *demersus est in terram tuus animus* (Cic.). Les chrétiens méprisent la —, *a terrenarum rerum studio abhorrent christianî*.

PHR. 1. Fait de — (comme une terrasse), *terren-us*, a, um (Suet.). Terre à polier, *argill-a*, æ, f. (Cic.), ou *figularis cret-a*, æ, f. (Plin.). — cuite, *test-a*, æ, f. (Hor.). De — cuite, *testace-us*, a, um (Plin.). Fait de — (en parlant des ouvrages de polier), *ætil-is*, is, æ

(Cic.), ou *figlin-us*, a, um (Plin.). Ouvrage de —, *figlin-um*, i, n. Vase de — cuite, *testa* (Hor.). = 2. — ferme (continent), *contin-ens*, entis, f. (sous-ent. terra). Chemin, voyage par —, *terr-num* ou *terrestre iter*. Prendre — (aborder), *ad littus appellere*, ou *navem appellere*, ou simpl. *appellere*, ou *in portum invehi*, pass. (Cic.). Naviger — à —, *oram legere* (Liv.), ou *littus radere* (Virg.) ou *prenere* (Hor.). = 3. Défendre ses terres, *finis suos defendere*; contre les incursions de l'ennemi, *finis suos ab hostium excursions tueri*, dép. (Cic.) = 4. Petite —, *prædium*, i, n. (Cic.) ou *agell-us*, i (Hor.). Terres considérables, *ample latifundi-a*, orum, pl. n. (V. Mar.). Qui a bien des terres, *multâ tellare dives* (Virg.). = 5. — labourée et non ensemencée, *arv-um*, i, n. (Varr.). — ensemencée, *sar-um*, i, n., sous-ent. *solum* (Virg.). Outils pour travailler la —, *rustica instrumenta*. Mettre en —, 1^o planter, *in scrobem deponere* (Col.); 2^o inhumer, *humare*. Mettre un bâtiment par —, *ædes diruere*, ou *ædificium deturbare* (Cic.). Jeter qn. par —, *aliquem sternere* ou *prosternere* (Liv.). Mettre pied à — (descendre de cheval), *ex equo descendere* ou *desilire*. Qui est sous —, *subterrane-us*, a, um (Col.). = 6. Exploits connus de toute la —, *celebrata omnium ore facta*. Toute la — parle de lui, *est in ore omnium* (Cic.), ou *in ore est omni populo* (Ter.). ou *in omnium ore versatur*. Toute la — retient de ses exploits, *ejus præclarè facta constante famâ atque omnium sermone celebrantur*. Une chose que sait toute la —, *res apud omnes pervulgata* (Cic.). = 7. Les liens de la terre, *terrena vincula* (Cic.).

TERREAU, m., fumier pourri, périphr., *pinguis et putris fim-us*, i, m.

TERREIN, m. V. Terrain.

TERRE-PLAIN, m., surface plate et unie d'un amas de terre élevé, périphr., *terreni aggeris planici-es*, ei, f. ou *æqu-or*, oris, m.

TERRER, n. ou **SE TERRER**, r. (parlant des animaux, comme du lapin, etc.), se cacher sous terre, périphr., *in cavum se recip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), ou *cavâ specu se cond-ère* (*condid-i*, *condi-tum*).

TERRER, a., 1. = — un arbre (mettre de la terre au pied), *arbo-rem terrâ adobru-ère* (*i*, *tum*). || 2. = — une étoffe (l'endaire de terre à foulon), *fullonica terrâ pannum illin-ère* (*ille-vi*, *illi-tum*) ou *oblin-ire*.

TERRESTRE, ad., qui tient de la terre, et fig. opposé à *spirituel*, *terrest-ris*, is, e, ou *terren-us*, a, um.

EX. Les choses terrestres, *terrestria*, n. pl., ou *terrenæ res*, f. pl.

PHR. Dès qu'il eut perdu tout ce qu'il avait de terrestre, *ubi mortales artus exiit* (Ov.). = **FIG.** Ame qui n'a que des vertus terrestres, *demersus in terram animus* (Cic.).

TERRESTREITÉS, f. pl. t. de chimie, parties les plus grossières des corps, périphr., *terrena sxx*, *sxx-is*, f.

TERREUR, f., épouvante, crainte extrême, *terr-or*, oris, m.

EX: Inspirer de la terreur à qn., *terrori esse alicui* (Liv.). Frapper l'ennemi de —, *terrorem hostibus injicere* (Cic.) ou *incutere* (Liv.). Porter, répandre la —, *terrorem inferre* (Cic.). La — s'empara du roi, *cepit ou invasit regem terror* (Liv.). L'armée fut frappée de —, *terror incidit exercitui* (Ces.). — panique, *subitus et inanis* (Lucr.) ou *falsus ou amens* (Pl.) *terror*.

PHR. Inspirer de la terreur à qn., ou frapper qn. de —, *aliquem terrere* (Cic.). Eprouver de la — pour un objet, *aliquid horrere* (Virg.). — panique, *vanus metus*, m. pl. (Plin.). Eprouver une — panique, *vanos sibi metus fingere* (Pl. J.), ou *salub' terreri*, pass.

TERR-EUX, EUSE, adj., plein de terre, *terros-us, a, um.* = Visage — (d'un mort), *cadaverosa facies*.

TERRIBLE, adj., 1. qui répand la terreur, *terribilis, is, e*, ou *horrend-us, a, um.* || 2. étonnant, étrange, *mir-us* ou *mirific-us* ou *stupend-us, a, um*, ou *let-er, ra, rum.* || 3. exorbitant, excessif, *exaggeratus* ou *immens-us* ou *insan-us, a, um.*

EX. 1. Son courage rendait le peuple romain plus terrible aux autres nations, *ejus virtute terribilior erat populus romanus cæteris gentibus* (Cic.).

PHR. 1. Être terrible, *terrori esse* (Cic.). = 3. Faire une — dépense, *ampliter sumptus facere* (Plaut.), ou *extra modum sumptu prodire*, n. (Cic.).

TERRIBLEMENT, adv., 1. de manière à frapper de terreur, *horrendè*; périphr., *horrendum* ou *terribilem in modum*. || 2. étrangement, *mirè*, ou *mirificè*; périphr., *mirum* ou *stupendum in modum*. || 3. excessivement, *admodum*; périphr., *extra* ou *præter modum*.

TERR-IEN, m., ENNE, f., celui, celle qui possède beaucoup de terres, périphr., *latifundiorum possessor, oris, m.*, ou *agri ditissim-us, a, um*, ou *latifundiis div-es, itis*, omn. g.

TERRIER, m., trou de lapin, etc., *cunicul-us, i, m.* ou *eubil-e, is, n.*

TERRIER, m. ou *adj.*, papier terrier (registre des possessions et domaines en terre, avec leurs revenus et leurs charges), périphr., *censualis cod-ex, icis, m.*

TERRINE, f., vase de terre, *cymbi-um, i, n.*; périphr., *ficilis caped-o, inis, f.*

TERRINÉE, f., plein une terrine, périphr., *plenum cymbi-um, i, n.*

TERRIR, n., t. de marine, prendre terre, périphr., *ad littus appellere* (*appul-i, appul-sum*), ou *ad littus navem appellere*, ou *ad terram navem applic-are* (*ut, itum* ou *avi, atum*). V. Aborder.

TERRITOIRE, m., espace de terre qui dépend d'une juridiction, *territori-um, i, n.*, rar. = Nous sommes sur le — de l'ennemi, *hostium fines attigimus*. Défendre son — contre les incursions de l'ennemi, *fines*

suos ab hostium excursionibus tueri, dép.

TERRITORI-AL, ALE, adj., qui concerne le territoire, périphr., *qui, quæ, quod ad territorium pertinet*.

TERROIR, m., terre par rapport à l'agriculture, *sol-um, i, n.*, ou *ager, ri, m.*, ou *terr-a, æ, f.*

EX. Bonté du terroir, *soli bonitas* (Cic.). Mauvaise qualité du —, *terræ* ou *soli malitia*. — propre à la vigne, *terra vinealis*, ou *terra vineis apta* (Col.). Ce vin sent le —, *saporem soli redolet hoc vinum*.

TERTRE, m., éminence de terre, *tumul-us, i, m.* = Plein de tertres, *tumulos-us, a, um.*

TESSON, m., V. Têt, n° 1.

TESTAC-É, EE, adj., revêtu d'une forte écaille, comme la tortue, l'huître, etc. = Poissons testacés, *testaceis operimentis induti pisces*.

TESTAMENT, m., 1. acte dans lequel on déclare ses dernières volontés, *testament-um, i, n.* || 2. papier sur lequel le testament est écrit, périphr., *testamenti tabulæ, arum, f. pl.* || 3. l'ancien et le nouveau — (les livres de l'ancienne et de la nouvelle loi), *vetus et novum testament-um, i, n.*

EX. 1. Testament qui a toutes les formalités requises, *justum* (Ulp.) ou *securum* (Plin.) *testamentum*; qui ne les a pas, *improbum testamentum* (Cic.). — olographe (écrit de la main du testateur), *testatoris manu factum testamentum* (Suet.). — que l'on fait en allant au combat, *testamentum in prociectu* (Cic.). Faire son —, *testamentum facere* ou *conscribere*. Laisser qq. ch. à qn. par son —, *aliquid alicui testamento relinquere*. Ordonner par son — que..., ou ordonner par son — que... ne..., *testamento cavere ut...*, ou *ne...*, subj. Fermer, sceller un —, *testamentum obsignare*; l'ouvrir, *testamentum resignare* ou *aperire*; l'annuler, le casser, n'y avoir point d'égard, *testamentum rumpere* ou *rescindere* ou *irritum facere*. N'avoir pas le droit de faire son —, *testamenti factionem non habere*. Chercher à faire faire un — en sa faveur, *testamentum captare*; action de celui qui cherche à le faire faire, et moyens qu'il emploie pour y parvenir, *testamenti captatio, onis, f.*; celui qui se sert de ces moyens, *testamenti captat-or, oris, m.* Qui suppose des testaments, *testamentorum subject-or, oris, m.* (Cic.).

2. Copie d'un testament, *transcriptum in alias tabulas testamentum* (Cic.).

PHR. 1. Laisser qq. ch. à qn. par testament, *aliquid alicui legare* (Cic.), ou *legatum alicui scribere* (Plin.). Annuler, casser un —, *voluntatem mortui rescindere* (Cic.). Mourir après avoir fait son —, *testatò decedere* (Pomp. Ict.); sans avoir fait son —, *intestatus* (Cic.) ou *intestatò* ou *ab intestato* (Avc. Ped.) *mori*, dép. Qui concerne les testaments, *testamentari-us, a, um* (Cic.). Incapable de faire un — (inhabile à tester), *intestabil-is, is, e* (Hor.). Qui suppose des testaments, *testamentari-us, i, m.* (Cic.).

TESTAMENTAIRE, adj., qui concerne les testaments, *testamen-*

tari-us, a, um. = Exécuteur —, *testamenti curator*.

TESTAT-EUR, m., RICE, f., celui, celle qui fait son testament, *testat-or, oris, m.*; *-rix, ricis, f.*

TESTER, n., faire son testament, *test-ari*, dép.; périphr., *testamentum fac-ere* (*io, fec-i, fac-tum*). = N'avoir pas le droit de —, inhabile à —. V. Testament.

TESTIF, m., poil du chameau, périphr., *camelli pil-us, i, m.*

TESTIMONI-AL, ALE, adj., qui annonce, rend témoignage, ou qui a lieu au moyen de témoins, *testimonial-is, is, e.* = Preuve testimoniale, *per testes probati-o, onis, f.*

TÊT, m., 1. morceau de pot cassé, périphr., *testæ* ou *testaceum fragment-um, i, n.* || 2. le crâne, *calv-a* ou *calvari-a, æ, f.*

TÉTANOS, m., rigidité spasmodique de tout le corps *tetan-os, i, m.*

TÉTARD, m., nymphe ou ver de la grenouille, *gyrin-us, i, m.*

TÊTE, f., 1. partie de l'animal qui est le siège des organes des sens, et qui tient au corps par le cou, *cap-ut, itis, n.* || 2. vie, *cap-ut*, ou *vit-a, æ, f.* || 3. chevelure, *com-a, æ, f.*, ou *capill-i, orum, m. pl.*, ou *cæsari-es, ei, f.* || 4. personne, individu, *cap-ut*. || 5. (parlant des corps politiques et autres réunions d'hommes) premier rang; celui ou ceux qui sont en avant, qui conduisent, dirigent, *frons, front-is, f.* || 6. sommet, bout, commencement, partie principale, *cap-ut*. || 7. fig. sens, jugement, résolution, *consili-um, i, n.* || 9. fantaisie, volonté, *libid-o, inis, f.*

EX. 1. Devant de la tête, *prior capitis pars*. Derrière de la —, *aversa pars capitis* (Plin.). Tomber la — la première, *in caput prolabi*, dép. (Liv.). Donner de la — contre un mur, *caput parieti impingere* (Plin.). Baisser la —, *caput demittere* (Virg.). Lever la —, *caput extollere* (Cic.). Ils marchent — levée, *aperto eunt capite* (Plaut.). Donner — baissée dans le péril, *caput obiectare periculis* (Virg.). = Fig. 1. a liberté lève la —, *caput extollit libertas* (Cic.).

2. Il y va de sa —, *de illius capite* ou *vitæ agitur*, ou *capite periclitatur*, dép. Plût au ciel qu'il ne s'agît que de ma — ! *utinam meum caput tantum ageretur!* Payer son crime de sa —, *sceleris pœnas capite luere* ou *persolvere*. Condamner qn. à perdre la —, *aliquem capite damnare* (Cic.).

3. Il a une belle —, *decora est illi cæsaries*. Avoir soin de sa —, *comas permulcere* (Ov.), ou *legem capillis dare* (Sen.).

4. Taxer par tête, *tributum in singula capita imponere* (Cic.). Autant de têtes, autant d'avis, *quot capita, tot sensus*. Troupeau de vingt-cinq têtes, *quinque et viginti capitum grex* (Col.).

5. Tête de l'armée, *exercitus frons* (Tac.). Marcher à la — d'une armée, *primam frontem tenere* (Sen.).

6. La tête d'une poutre, d'un pont,

d'un clou, *figul* (Cæs.), *pontis* (Liv.), *clavi* (Varr.) *caput*.

7. Homme de tête (homme de sens), *magni consilii vir* (Cic.), ou *homo consilii plenus* (Hor.), ou *homo sapiens et altâ mente* (Cic.). Homme de — et de main, de conseil et d'exécution, *vir consilii magni et virtutis* (Cæs.), ou *vir constilio manuque promptus* (Curt.). Avoir toute sa —, *mentis suæ omnino compos esse*. Qui a perdu la —, *mente captus* (Cic.).

8. Se mettre une chose en tête, *sibi rem in animum inducere*. J'avais en — de partir, *erat mihi in animo* ou *in animo habebam profecti*. Cela ne peut me sortir de la —, *ex animo exire hoc mihi non potest*. Je l'en écrirai plus long quand j'aurai la — libre, *plura ad te animo vacuo scribam* (Cic.).

9. Tout ce qui me passe par la tête, *quæ in libidinem veniunt* (Cic.). En agir à sa —, *libidini consulere*, ou *libidine* ou *ad libidinem rem agere* (Cic.).

PHR. 1. Devant de la tête. *frons*, *frontis*, f. Derrière de la —, *occipitum*, i, n. (Cato), ou *occiput*, *itis*, n. (Pers.). Le sommet de la —, *vertex*, *icis*, m. (Cic.). Petite —, *capitulum*, i, n. (Ter.). Qui a une grosse —, *capit-o*, *onis*, m. (Cic.). Mal de —, où toute la — est affectée, *cephale-a*, *æ*, f. (Plin.); où il n'y a qu'une partie de la — affectée, *hemisphæra-a*, *æ*, f. Qui a la — couverte d'un bonnet, *pilleatus*, *a*, um (Liv.); d'un chapeau, *petasatus*, *a*, um (Suet.). Qui a deux, trois, quatre, cinq têtes, *biceps*, *triceps* (Cic.) ou *quadiceps* (Varr.) ou *centiceps* (Hor.). gén. *capitis* au lieu de *ceps* final. Donner — baignée dans le danger, *intrepidè et audacter pericula adire*. Courber la — sous le joug, *cervicem jugo subicere*. Il aurait fallu courber nos têtes sous sa cruauté détestable, *dandæ cervicibus erant crudelitatis nefariæ*. Épée suspendue sur notre —, *impendens cervicibus gladius*. = **FIG.** Annibal était sur nos têtes, *in cervicibus nostris erat Annibal*. Crier à pleine — (de toutes ses forces), *immaniter clamare* (Gell.), ou *vocem immoderatè profundere* (Cic.). Vous me rompez la —, *me verbis eneeas*, ou *mihi aures tundis*, ou *mihi cerebrum excutis* (Plaut.). Se rompre la tête à qq. ch., *in aliquâ re multum desudare*. Avoir des affaires par dessus la —, *negotiiis obrui*, pass. (Cic.), ou *ampliter esse occupatus* (Plaut.). Avoir des dettes par-dessus la —, *ære alieno obrutus esse*, ou *esse in multo ære alieno* (Cic.). = 2. Il y va de sa —, *de illius salute agitur*. = 4. Autant de têtes, autant d'avis différents, *quot homines, totidem sententiæ* (Ter.). Les têtes couronnées (les rois, etc.), *reg-es*, um, m. pl., ou *terrarum domin-i*, orum, m. pl. (Hor.). Par —, *virilim* (Cic.). = 5. La — de l'armée, 1^{re} (en marche), *primam agmen*; 2^e (ou bataille), *prima acies* (Cæs.). Marcher à la — de l'armée, *agmen anteire* ou *antecedere* (Suet.). Être à la tête d'une armée (la commander), *exercitui præesse*, ou *exercitum ducere* (Curt.). Celui qui est à la — de l'armée, *exercitus dux*, *duc-is*, m., ou *simplicem dux*. Être à la — des affaires, *rebus præesse* (C. Nep.). Qui est à la — d'un parti, *sectæ dux* ou *antesignanus*, i, m. (Cic.). = La — d'un arbre, *arboris cacum-en*, *inis*, n. — d'un livre, *libri frons* (Ov.). = 7. Homme de — (de résolution), *homo sui iudicii* (C. Nep.). Faire ou tenir — à qq., *ali-*

cui resistere ou *obstistere* ou *resurgere* ou *reluctari*, dép. (Cic.) ou *adversus* ou *contra aliquem obstiti*, dép. (Virg.). Homme à tenir — à un autre, *par resistendo alteri* (Cic.). Faire — à deux, *satis venire duobus* (Virg.). Avoir la — chaude ou près du bonnet (être prompt à se fâcher), *in iram esse præceptus* (Liv.), ou *ira properus esse* (Tac.), ou *iram in promptu gerere*. C'est une tête mal faite, *non est sanum illi stiniput* (Plaut.). — sans cervelle, *vacuus vertex* (Hor.), ou *vacuum cerebro caput* (Plaut.). Qui a perdu la —, *animi captus* (Tac.). La prospérité lui fait tourner la —, *animos illi efferunt res prosperæ* (Cic.). A qui la — tourne dans la prospérité, *fortunâ dulci obri-us*, ou *rebus secundis mers-us*, *a*, um (Liv.). Il ne sait ou donner de la —, *nescit quid se veritat*, ou *incertus fertur* (Ter.). Homme qui a une bonne —, *homo felix cerebri*, poët. Il a toute sa —, *incolumi esse capite* (Hor.). Avoir la — dure, tardé percepire, ou tardus esse in percipiendo (Plin.). = 8. On ne saurait lui ôter cela de la —, *tenet id mordicus*, ou *ab eâ mente deduct* ou *abduci non potest*. Mettre en — à qq. de faire qq. ch., *aliquem ad aliquid faciendum impellere* ou *instigare* (Cic.). = 9. A sa —, *ad arbitrium suum* (Cic.), ou *arbitrio suo*, abl. abs. (Paterc.). Ne prendre conseil que de sa —, *non nisi consilio suo* (Cic.), ou *proprio consilio rem gerere* (Aur. Vict.).

TÊTE-A-TÊTE, m., entretien de deux personnes, *duorum congressus*, *us*, m. = Avoir un — (parlant des deux interlocuteurs), *inter se capita conferre*. Avoir un — avec qq., *communis cum altero agere*. Il lui a tout dit dans un —, *omnem rem narravit solus soli*.

TÊTE-A-TÊTE, adv., vis-à-vis, *adversis et oppositis frontibus*, abl. abs.

TÊTER, a., sucer le lait de la mamelle, périphr., *lac sug-ère* (sug-i, suct-um), ou *ubera sugère* ou *trahère* (trah-i, tract-um), ou *mammam prem-ère* (pres-si, pres-sum).

PHR. Avoir envie de téter, *mammam appetere*, ou *uberibus inhiare* (Cic.). Donner à — à un enfant, *infanti mammam præbere* (Ter.) ou *uber dare* (Ov.). Donner à — pour la première fois, *primam infantî mammam dare* (Ter.). Qui tette encore, *lact-ens*, *entis*, om. g. (Cic.). Qui ne tette plus, *uberibus ablat-us*, *a*, um (Plin.), ou (parlant plutôt des animaux que d'un enfant), *ab ubere depuls-us* ou *rapt-us*, *a*, um (Virg.).

TÊTIÈRE, f., 1. petite coiffe de toile qu'on met aux enfants nouveau-nés; périphr., *puerilis calantica*, *a*, f. || 2. partie de la bride du cheval, *frontal-e*, *is*, n. ou *frontal-ia*, *ium*, n. pl.

TÊTIN, m., le bout de la mamelle, *papill-a*, *æ*, f.

TÊTINE, f., pis de la vache, *ub-er*, *eris*, n., ou *mamm-a*, *æ*, f.

TÊTON, m., bouton du mamelon, *mamm-a*, *æ*, f.

TÉTACORDE, m., lyre à quatre cordes, *tetrachord-us*, *i*, m. f.

TÉTRAÈDRE, m., corps régulier formé de quatre triangles équilatéraux ou égaux, *tetraedr-um*, *i*, n.

TETRAGONE, adj., qui a quatre angles, *quadrangul-us*, *a*, um.

TÉTARCHIE, f., quatrième partie d'un état démembré, *tetrarch-æ*, *æ*, f.

TÉTARQUE, m., chef d'une tétarchie, *tetrarch-a*, *æ*, m.

TÊTE, f., bout de la mamelle des animaux, *ub-er*, *eris*, n., ou *mamm-a*, *æ*, f.

TÊTE-CHÈVRE, m., oiseau de nuit, *caprimulg-us*, *i*, m.

TÊTU, m., poison, *capit-o*, *onis*, m.

TÊT-U, **UE**, adj., obstiné, *contum-ax* ou *pernic-ax* ou *perim-ax*, *acis*, om. g., ou *obstinat-us* ou *cerebros-us*, *a*, um. = Être —, *pericaci esse animo*. Homme fort —, *durus capit-o*, *onis*, m.

TEUTONIQUE, adj. = Ordre — (ordre du mérite en Allemagne), *teutonicus ord-o*, *inis*, m.

TEXTE, m., propres paroles d'un auteur, périphr., *ipsa scriptoris scrib-a*, orum, n. pl. = Le texte qu'on cite de cet auteur est altéré, *locus qui ex illo auctore profertur, adulteratus* ou *corruptus est*. Rétablir un — corrompu, *genuina auctoris verba restituere*.

TEXTES, m. pl., caractères d'imprimerie; périphr., *litterarum typ-i*, orum, m. pl.

TEXTILE, adj., qui peut être tiré en fils propres à faire un tissu, *textil-is*, *is*, e.

TEXTUAIRE, adj. = Livre — (où il n'y a que le texte sans commentaire), *liber omni commentariorum supellectile expeditus*, ou *liber in quo sola auctoris verba reperias*, gén. *lib-r-i*, m.

TEXTU-EL, **ELLE**, adj., qui est dans le texte, conforme au texte; périphr., *genuinis scriptoris verbis conson-us*, *a*, um.

TEXTUELLEMENT, adv., sans s'écarter du texte; périphr., *absq-ue ullâ scriptoris verborum adulteratione*, ou *salvis auctorum verbis ipsissimis*, abl. abs.

TEXTURE, f. tissu, liaison des parties d'un ouvrage d'esprit, *textur-a*, *æ*, f., ou *text-um*, *i*, n.

THAUMATURGE, m. f., et adj., qui fait des miracles, *thaumaturg-us*, *a*, um.

THÉ, m., arbrisseau dont les feuilles infusées donnent une boisson agréable, *the-a* ou *thai-a*, *æ*, f.

THÉÂTR-AL, **ALE**, adj., qui concerne le théâtre, *theatral-is*, *is*, e ou *scenic-us*, *a*, um.

THÉÂTRE, m., 1. lieu où l'on représente des spectacles dramatiques, *theatr-um*, *i*, n. || 2. les spectacles eux-mêmes, pris en général, périphr., *scenici lud-i*, orum, m. pl.

3. poésie dramatique, ses règles, V. aux Phr. || 4. recueil de poésies dramatiques; périphr., *dramaticæ operæ*, *um*, n. pl. || 5. fig. lieu où le passe qq. événement remarquable, crime, guerre, etc., *theatr-um*.

EX. 2. Souvent le théâtre corrompt les mœurs, *mores sæpè corrumpunt ludi scenici*.

4. Le théâtre français, anglais, espagnol, *Gallorum, Anglorum, Hispanorum dramatica opera*, ou *apud Gallos, Anglos, Hispanos edita dramatica opera*. Le — de Racine, *Racini* ou *conscripita à Racini* *dramatica opera*.

5. Être placé sur le théâtre du monde, *in orbis terrarum theatro versari*, lèp. (Cic.).

PHR. 1. Devant du théâtre, *proscenium*, *i*, n. (Vitr.). Derrière du —, *postscenium*, *i*, n. (Lucr.). Petit —, *theatridium*, *i*, n. (Vitr.). Qui concerne le —, *theatralis*, *is*, *e* (Cic.). = Fig. Monter sur le — (être ou se faire acteur dramatique), *in scenam prodire et esse spectaculo* (C. Nep.). Il excelle tellement dans son art, qu'il semble seul digne d'attirer des spectateurs au —, *arctifex ille est hujusmodi, ut solus dignus videatur qui in scenâ spectetur* (Cic.). = 2. Défendre le —, *jubere tolli theatra* (Ov.). = 3. Le — exige une grande connaissance du cœur humain, *seipsum et alios rectè noscat qui dramatica opera aggreditur*. Il entend bien le —, *novit theatralis leges* (Quint.). = 5. La Sicile est le — de la guerre, *in Sicilia bellum geritur*, ou *bello ardet Sicilia*; le principal — de la guerre, *in Sicilia est summa belli moles* (Liv.). Déplacer le — de la guerre, *bellum aliò transferre* (Curt.). Notre ville a été dernièrement le — d'un forfait épouvantable, *in urbe nostrâ patratum est nuper immane quoddam facinus*. Pendant que l'Italie était le — de ces événements, *dum hæc in Italiâ gererentur* (Liv.).

THÉIÈRE, *f.*, vase pour faire infuser le thé, *cucumell-a*, *æ*, *f.*

THÉISME, *m.*, sentiment de ceux qui admettent l'existence d'un Dieu; *deum agnoscentium dogm-a*, *atis*, *n*

THÉISTE, *m.*, qui reconnaît un Dieu, qui *Deum agnoscit*.

THÈME, *m. f.*, 1. sujet d'un discours, *argument-um*, *i*, *n.* = — qu'on donne à des écoliers, *scribendi argumentum*. || 2. composition, *scriptio*, *onis*, *f.* || 3. *t.* d'astronomie, — ou — céleste (la position des astres en certains temps), périphr., *cæli affectio*, *onis*, *f.*, ou *astrorum ou stellarum positur-a*, *æ*, *f.*

THÉOCRATIE, *f.*, gouvernement de Dieu, *theocrati-a*, *æ*, *f.* (mot consacré), *divinum imperi-um*, *i*, *n.*

THÉOGONIE, *f.*, généalogie, des Dieux, *theogoni-a*, *æ*, *f.*

THÉOLOGAL, *m.*, chanoine qui enseignait la théologie, *in canonicorum collegio theolog-us*, *i*, *m.*, ou *theologiæ profess-or*, *oris*, *m.*

THÉOLOG-AL, ALE, *adj.*, qui a Dieu pour objet. = Les vertus théologiques, *theologiæ virtutes*.

THÉOLOGALE, *f.*, fonction de

théologal; périphr., *theologiæ professoris mun-us*, *eris*, *n.*

THÉOLOGIE, *f.*, science qui a Dieu pour objet, *theologi-a*, *æ*.

THÉOLOGIEN, *m.*, qui sait ou enseigne la théologie, *theolog-us*, *i*, *m.*

THÉOLOGIQUE, *adj.*, qui concerne la théologie, *theologic-us*, *a*, *um*.

THÉOLOGIQUEMENT, *adv.*, selon les principes de la théologie, *theologicè*.

THÉORÈME, *m.*, proposition d'une vérité spéculative, qui peut se démontrer, *theorem-a*, *atis*, *n.*

THÉORICIEN, *m.*, qui traite de la théorie d'un art, qui la connaît; périphr., *qui artis theoreticen callet* ou *docet*.

THÉORIE, *f.*, partie contemplative d'une science, *contemplatio*, *onis*, *f.*, ou *theoretic-e*, *es*, *f.*; périphr., *artis speculativa pars*, *partis*, *f.*

THÉORIQUE, *adj.*, qui appartient à la théorie, *theoretic-us*, *a*, *um*; périphr., *ad theoreticem pertinent-ens*, *entis*, *omn. g.*

THÉORIQUEMENT, *adv.*, d'une manière théorique, *speculativè*; périphr., *theoretico modo*.

THÉORISTE, *m.*, auteur qui a publié une théorie; périphr., *scriptor qui artis theoreticen in lucem edidit*.

THÉRIAC-AL, ALE, *adj.*, qui a la vertu de la thériaque; périphr., *theriacæ ou theriaceæ vim hab-ens*, *entis*, *omn. g.*

THÉRIAQUE, *f.*, remède dont la base est la chair des vipères, *theriac-a*, *æ* ou *-e*, *es*, *f.*

THERM-AL, ALE, *adj.*, se dit des eaux minérales chaudes, *servid-us* ou *calid-us*, *a*, *um*, ou *cal-ens*, *entis*, *omn. g.* = Eaux thermales, *aqua metallicæ calentes*, *f. pl.*

THERMES, *m. pl.*, bains d'eau chaude en usage chez les Romains, *therm-æ*, *arum*, *f. pl.*

THERMOMÈTRE, *m.*, instrument pour connaître les degrés de chaleur, *thermometr-um*, *i*, *n.*

THÉSAURISER, *n.*, amasser des richesses, périphr., *nummorum acervos constru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), ou *divitias conger-ère* (*ges-si*, *gest-um*), ou *magnas opes exagger-are* ou *coacerv-are*.

THÉSAURIS-EUR, *m.*, EUSE, *f.*, celui, celle qui thésaurise, qui, *quæ*, *nummos coacervat* ou *nummorum acervos struit*.

THÈSE, *f.*, proposition, question (dans le discours ordinaire); question de droit, de philosophie, de littérature, etc., *thes-is*, *is*, *f.*, ou *positio*, *onis*, *f.* = Soutenir des thèses, *theses propugnare* ou *defend-ere*. Vous sortez de la —, à *proposito aberras*.

THON, *m.*, poisson, *thynn-us* ou *thunn-us*, *i*, *m.*

THORACHIQUE et mieux THORACIQUE, *adj.*, relatif à la poitrine; périphr., *ad thoracem pertinent-ens*, *entis*, *omn. g.*

THORAX, *m.*, poitrine, *thor-ax*, *acis*, *m.*

THYM, *m.*, plante, *thym-um*, *i*, *n.* = De —, *thymn-us*, *a*, *um*. Abondant en —, où l'on a mis du —, *thymos-us*, *a*, *um*. Vin où l'on a fait tremper ou infuser du —, *vinum thymites*, *g. vin-i thymit-æ*.

THYRSE, *m.*, javelot environné de pampre et de lierre, dont les bacchantes étaient armées, *thyrs-us*, *i*, *m.*

TIARE, *f.*, bonnet orné de trois couronnes, que porte le pape, *tiar-a*, *æ*, *f.* = Qui porte la —, *tiarat-us*, *a*, *um*.

TIBIA, *m.*, os intérieur et le plus considérable de la jambe, *tibi-a*, *æ*, *f.*

TIBI-AL, ALE, *adj.*, qui a rapport à la jambe, *tibial-is*, *is*, *e*; périphr., *qui, quæ, quod ad crus pertinet*.

TIC, *m.*, 1. mouvement convulsif des hommes, des chevaux; périphr., *spasticus mot-us*, *us*, *m.* || 2. par ext. habitude ridicule; périphr., *ridenda* ou *deridicula consuetudo*, *inis*, *f.*

TIÈDE, *adj.*, 1. qui est entre le chaud et le froid, *tepid-us* ou *teporat-us* ou *egetid-us*, *a*, *um*. || 2. fig. qui manque d'ardeur, *tepid-us* ou *languid-us*, *a*, *um*.

PHR. 1. Rendre tiède, *tepefac-ère* (*to*, *fac-i*, *fac-tum*), *acc.* Devenir —, *tepe-sc-ère* (*tep-ui*, *sans sup.*), *n.*, ou *tepefieri* (*fi-o*, *fi-s*, *fac-tus sum*), *pass.* (Cic.). = 2. Devenir —. V. Tiédir.

TIÈDEMENT, *adv.*, d'une manière tiède (n° 2), *negligenter*, ou *ascitanter*, ou *languidè*, ou *remissè*.

TIÈDEUR, *f.*, 1. qualité de ce qui est tiède (n° 1), *tep-or*, *oris*, *m.* || 2. fig. diminution de zèle, d'activité; périphr., *ardoris remissi-o* ou *alacritatis imminuti-o*, *onis*, *f.* = — de dévotion, *imminutus pietatis fervor*, ou *remissius pietatis studium*. Avec —. V. Tièdement.

TIÉDIR, *n.*, 1. devenir tiède, *tepe-sc-ère* (*tep-ui*, *sans sup.*), *n.*, ou *tepefieri* (*fi-o*, *fi-s*, *fac-tus sum*), *pass.*; périphr., *temperatè tep-ère* (*ui*, *sans sup.*), *n.* || 2. fig. se ralentir, *deservesc-ère* (*serb-ui*, *sans sup.*), *n.*, ou *languesc-ère*, *elanguesc-ère* (*lang-ui*, *sans sup.*), *n.*; périphr., *se remitt-ère* (*mis-i*, *mis-sum*).

EX. 2. Le désir tiédit bientôt, quand la possession est facile, *languescit rerum cupido, cum facilis occasio est* (Pl. J.).

PHR. 1. Faire tiédir de l'eau, *aquam tepefac-ère* (Cic.). = 2. Laisser un peu — son ardeur, *aliquid à contentione relaxare* (Cic.).

TIEN, TIENNE, *adj. poss.*, tu-

1., ou *flex-us*, ou *anfract-us*, *ūs*, m. || 2. action de tourner une machine, *rotati-o*, onis, f.

TOURNOIS, adj. indécl., se dit d'une monnaie qui se frappait autrefois à Tours. = Livre —, *turonensis libr-a*, *æ*, f. Denier —, *Turonensis denarius*.

TOURNOYER, n., 1. tourner en faisant plusieurs tours, *in gyros tre* (*eo*, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*), n. || 2. fig. bialiser, *tergivers-ari*, dép.

PHR. 2. La flamme s'élève en tournoyant, *flexuosè volitat flamma*. Qui va en tournoyant, *flexuos-us*, *a*, um (*Plin.*). Dont l'eau va en tournoyant, *vorticos-us*, *a*, um (*Liv.*). Faire —, *circumag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), acc. (*Cic.*), ou *in orbem ag-ère*.

TOURNURE, f., tour, disposition, *mod-us*, *i*, m., ou *fact-es*, *ei*, f. = Les affaires prennent une bonne ou une mauvaise —, *res bene* ou *malè vertunt*. Quelque — que prenne l'affaire, *quod res cumque cadat*, — d'un homme ou d'une femme, *vir* ou *mulieris habit-us*, *ūs*, m. — distinguée, *corporis dignitas*. — d'esprit satirique, *animus mordax* ou *ad carpendum propensus*. — d'un vers, *versus conformati-o*, onis, f.

TOURTE, f., pièce de pâtisserie, péripfr., *opus pistorium* gén. *op-eris*, n.

TOURTEAU, m., vieux, gâteau, *crustul-um*, *i*, n.; péripfr., *vinus pistorium op-us*, *eris*, n.

TOURTEREAU, m., jeune tourterelle, péripfr., *turturis pull-us*, *i*, m., ou *junior turt-ur*, *uris*, m.

TOURTERELLE, f., oiseau, *turt-ur*, *uris*, m. = — mâle ou femelle, *turtur masculus* ou *femina*.

TOURTIÈRE, f., ustensile qui sert à faire cuire les tourtes, *vas aptum coquendo operi pistorio*, gén. *vas-is*, n.

TOUSSAINT, f., fête de tous les saints, *sanctorum omnium fest-um*, *i*, n.

TOUSSER, n., avoir la poitrine agitée avec bruit, *tuss-ire*, n. = Faire —, *tussim mov-ère*.

TOUSSERIE, f., action de tousser souvent, *crebra tussis*, *is*, f., ou *tussis frequentati-o*, onis, f.

TOUSS-EUR, m., **EUSE**, f., qui toussa fréquemment, *crebrā tussi labor-ans*, *antis*, omni. g.

TOUT, TOUTE, adj., 1. se dit d'une chose considérée en son entier, *tot-us*, *a*, um, g. *tot-ius*, *dal.* *tot-i*, ou *univers-us*, *a*, um, ou *omn-is*, *is*, e. || 2. chaque, *quisque*, *quæque*, *quodque*.

EX. 1. Embrasser dans son esprit tout le ciel, toute la terre et la mer, *omne cælum totamque cum universo mari terram, complecti*, dép. Tous ceux qui savent le latin, *omnes qui la finē sciunt* (*Cic.*). Tous, sans exception, pensent de même, *omnes ad unum idem sentiunt*. Toute la ville sortit à sa rencontre, *omnis ou toto* ou *universa civitas se obviam ei effudit*. De toutes

les forces de son esprit, *totā mente*, ou *omni animo* (*Cic.*). Voir dans le Dictionnaire latin *Omnis* et ses synonymes.

2. Tout honnête citoyen, *optimus quisque civis*. Toute peine mérite salaire, *summū cuique est operæ pretium*.

PHR. 1. Tous deux, *ambo*, *umbæ*, *ambo*, ou *uterque*, *utroque*, *utrumque*, g. *utriusque*, *dal.* *utrique*. = 2. Tous les étés, *omnibus æstatibus* (*Plin.*). Tous les jours, *singulis diebus*; d'un seul mot, *quotidiè*.

TOUT, m., 1. chose considérée en son entier, *tot-um*, gén. *tot-ius*, *dal.* *tot-i*, n. || 2. toutes personnes, *omn-es*, *ium*, m. pl. || 3. toutes choses, *omn-ia*, *ium*, n. pl.

EX. 2. Tout fut passé au fil de l'épée, *omnes ad internecionem cæsi sunt*.

PHR. 1. Diviser un tout en plusieurs parties, *rem universam in partes tribuere*. L'éloquence est un — composé de ces parties, *ex illis rebus universis constat eloquentia*. Hasarder le —, *omnia fortuna permittere* (*Cic.*). Jouer le — pour le —, *omnem aleam facere* (*Suet.*) = 3. Employer — pour réussir, *nilil reliqui facere ut res bene cadat* (*C. Nep.*). J'ai — fait pour empêcher sa liaison avec César, *nilil prætermisi ut eum à Cæsaris conjunctione avocarem*. Rapporter — à la raison, *nilil non ad rationem dirigere*. J'attends — de votre bienveillance, *omnem spem in tuā benevolentia habeo* (*Cic.*). Homme propre à —, *aptus ad quodlibet munus exsequendum homo*.

LE TOUT, l'essentiel, péripfr., *rei cap-ut*, *itis*, n. ou *summ-a*, *æ*, f. = Le — est de bien commencer, *summa rei est bene crepisse*, ou *plurimum interest bene crepisse*.

TOUT, adv., entièrement, *omni-nō*, ou *planè*, ou *proversè*, ou *penitè*. **EX.** J'ai été tout chagrin de voir..., *illud planè molestè tuli, quidd vidi*....

PHR. Mes sentiments sont tout autres, *longè aliter sentio*. Il est — différent de ce qu'il était, *longè alius est ac fuit*. Passer les jours — entiers à étudier, *totos dies in studendo consumere*. Avaler des laureaux — entiers, *solidos tauros haurire* (*Plin.*). Je ne mourrai pas — entier, *non omnis moriar* (*Hor.*). Je me suis livré à lui — entier, *totum ei me tradidi*. Il est — ruse et — mensonge, *totus ex fraude et mendaciot factus est*. Il est — à nous, *totus noster est*, ou *totus nobis deditus est*. Il est — changé par mes leçons, *præceptis meis totus commutatus est*. C'est — un, 1^o (cela revient au même), *eodem res recidit*; 2^o (peu importe), *nilil interest*. Ce m'est — un, *non laboro*, ou *parvi pendo* (*Cic.*).

REM. Tout, placé devant un adj. ou un adv., ou ne se rend pas, ou se rend par l'adj. ou l'adv. mis au superlatif.

EX. Tout bas (à voix basse), *submissè*. — doucement, *lenissimè*.

TOUT A L'HEURE, *jamjam* ou *jam jamque*, ou *confesim*, ou *extemplè*, ou *jam nunc*. = Je reviendrai — à l'heure, *mox redibo*. Je suis revenu — à l'heure, *modò redii*. Partez — à l'heure ou — de ce pas, *abscede etiamnunc*.

TOUT A COUP, *subitè*, ou *repentè*.

TOUT A PROPOS, *in tempore*, ou *peropportunè*.

TOUT A LA FOIS, *simul*, ou *uno*

eodemque tempore, ou *unā operā*.

POINT DU TOUT, *minimè*. = N'avoir rien du — (manquer de tout), *omnibus rebus egere*. Je n'y comprends rien du —, *verbum prorsus nullum intelligo*.

EN TOUT, ou EN TOUT ET PARTOUT, *per omnia*. = Ils étaient deux cents en tout, *erant omnino ad centos*.

PARTOUT, adv. de lieu. V. ce mot. = On dit partout, *valgè va per-istm dicitur*.

TOUT... QUE..., conj., quoique, *quamvis* ou *licet*. = — heureux qu'il soit, *quamvis sit felix*. Toute malheureuse que je suis, *at sim miserima*. — pauvre qu'il est, *il...*, *quanta quanta sit paupertas ejus, tamen...* — riche qu'il est, *il...*, *at divitiis circumfluit, tamen...* — décidé que vous soyez à le délivrer, *quamvis intentus tuis animas sit ad eum liberandum*.

TOUTES LES FOIS QUE..., *quoties* ou *quotiescumque*...

Partout où..., 1^o avec mouvement, *quocumque*, subj.; 2^o sans mouvement, *ubicumque*, subj.

TOUTE-BONNE, f., herbe, *hermin-um*, *i*, n.

TOUTE-ÉPICE, f., plante, péripfr., *sativa nigell-a*, *æ*, f.

TOUTEFOIS, conj., néanmoins, *tamen*, ou *nililominus*, ou *attamen*, ou *verumtamen*.

REM. *Attamen* et *verumtamen* se mettent toujours au commencement de la phrase; *tamen* se met ordinairement le second mot.

TOUX, action de tousser, *tuss-is*, *is*, f.

EX. Toux sèche, *tussis sicca* ou *nilil emollens* ou *quæ nilil emollitur* (*Cels.*). Être tourmenté de la —, *tussim laborare*. Faire passer la —, *tussim labèrè*, ou *tussim medèri*, dép. (*Plin.*).

PHR. Toux légère ou petite —, *assicul-a*, *æ*, f. (*Pl. J.*). Être tourmenté de la —, *malè tussire* (*Hor.*).

TRACAS, m., mouvement accompagné d'embarras dans les petites objets, *tric-a*, *arum*, f. pl. = Être dans le — des affaires, *molestis operosis negotiis implicari*, pass. Causer du — à qn., *alicui negotiis exhib-ère*. Cet homme me donne bien du —, *cum illo homine satis habeo negotiis*. Il est dans le — des affaires, *operosis negotiis distinctus*.

TRACASSER, a., tourmenter, inquiéter, péripfr., *molestiam exhib-ère*, *dal.*, ou *gravis et molestus esse*, *dal.*, ou *jurgium infer-re* (*fer-o*, *fers*, *intul-i*, *illa-tum*), *dal.*

TRACASSER, n., s'agiter, se tourmenter pour peu de chose, *tric-ari*, dép.; péripfr., *molestè in vugis occup-ari*, pass. ou *æsta-are*, n. = Ils tracassent toujours sans rien avancer, *multa agendo nilil agunt*.

TRACASSERIE, f., chicane, mauvais procédé, *caillati-o*, onis, f., ou *jurgi-um*, *i*, n. = Faire une — à qn.,



us, a, um. = Considères-tu comme — tout ce qui entre dans ta maison? *tuumne existimas quidquid in domum tuam venit?*

LE TIEN, LA TIENNE, pron. possess., *tu-us, a, um.* = Rends-moi mon livre, et garde le tien, *meum mihi librum redde, tuumque tibi habeto.*

LE TIEN, *m.*, ton bien, ton fonds, ce qui t'appartient, ce qui vient de toi, *tu-um, i, n.* = Ai-Je pris qq. ch. du —? *tetigine tui quidquam?* Tu ajoutes cela du —, *de tuo istud addis.* || Au pl. les tiens, *c.-à-d.* les proches, les amis, *tu-i, orum, m. pl.*; périphr., *qui à te stant.*

TIERCELET, *m.*, oiseau de proie, périphr., *accipiter mas, g. accipitr-is mar-is, m.* = — de faucon, *falco mas, g. falcon-is mar-is, m.*

TIERCEMENT, *m.*, augmentation d'un tiers sur le prix d'une chose, périphr., *ad tertiam partem superior licitati-o, onis, f.*

TIERCER, *a.*, 1. donner à la terre une troisième façon, (*agrum*) *tertiare*; périphr., (*agrum*) *tertiā fossurā fod-ère (io, i, fos-sum).* = Action de —, *tertiati-o, onis, f.* || 2. hausser d'un tiers (le prix d'une chose), périphr., *rei pretium triente aug-ère (aux-i, auct-um).*

TIERS, TIERCE, *adj.*, troisième, *terti-us, a, um.*

EX. Tierce personne, *tertius aliquis*. Tierce partie, *tertia pars.*

PHR. Le tiers-état (les classes inférieures du peuple), *plebeiorum ordo*. Main tierce, *media manus (Quint.)*, ou *sequest-er* ou *-ris, ris, re, ou -er, rum*. Mettre qq. chose en main tierce, *apud sequestrum* ou *sequestrem aliquid deponere*. Fièvre tierce (qui revient tous les trois jours), *tertian-a, æ, f.*, ou *tertiana febr-is, is, f. (Cic.)*.

TIERS, *m.*, 1. troisième partie, *tri-ens, entis, m.*; périphr., *tertia pars, g. part-is, f.* = Les deux tiers, *duplex triens*, ou *duplex tertia pars*. || 2. tierce personne, *tertius aliquis, g. tertii alicujus, m.* = Prendre un — pour arranger un différend, *ad componendam litem aliquem tertium adhib-ère*. Le — et le quart (les premiers venus, tout le monde indistinctement), *quivis, quævis, quidvis* ou (avec un subst.) *quodvis*, ou *quilibet, quælibet, quidlibet* ou (avec un subst.) *quodlibet*. = Médiocre du — et du quart, *cujusvis famam læd-ère* ou *viol-are* ou *perstring-ère*.

TIGE, *f.*, partie de l'arbre, etc., qui sort de la terre et pousse des branches, *trunc-us, i, m.* ou *stip-es, itis, m.*, ou *caud-ex, icis, m.* || 2. par ext. — d'un chandelier, d'une colonne, et d'une foule d'autres choses droites et élevées, *scap-us, i, m.* || 3. *fig.* — d'une famille (sa souche, celui ou ceux qui la commencent), *stirps, g. stirp-is, f.*

PHR. 1. Tige d'une plante, d'une

fleur, *caul-is, is, m.* — de laitue ou d'autres plantes garnies de feuilles, *thyrs-us, i, m.* — creuse, comme celle de l'ognon, etc., *tall-us, i, m.* Qui n'a qu'une —, *unicaul-is, is, e*; qui en a plusieurs, *multicaul-is, is, e*. Monter en —, *caulem emitt-ère*, ou *decaulesc-ère, n. (Plin.)*.

TIGNON, *m.*, la partie des cheveux qui est derrière la tête des femmes, périphr., *muliebris comæ postica pars, g. part-is, f.*

TIGNONER, *a.*, *fam.*, boucler les cheveux du chignon, périphr., *muliebris comæ posticam partem calamistro crisp-are* ou *in cincinnos compon-ère (pos-ui, pos-utum).*

TIGRE, *m.*, **TIGRESSE**, *f.*, 1. animal, *tigr-is, is, f.*, ou *tigr-is, idis, f.* = Une tigresse, *tigr-is femin-a, g. tigr-is femin-æ, f.* De —, *tigrin-us, a, um.* || 2. *fig.* cruel, inhumain, *inhuman-us* ou *sæv-us, a, um.*

TIGR-Ê, ÊE, *adj.*, moucheté comme le ligre, *tigrin-us, a, um.*

TILLAC, *m.*, le plus haut du vaisseau, *for-i, orum, m. pl.*

TILLAGE, *m.*, action de tiller, *cannabis decorticati-o, onis, f.*

TILLE, *f.*, 1. peau fine et déliée entre l'écorce et le bois du tilleul, *philyr-a, æ, f.* || 2. écorce du chanvre, *cannabis cort-ex, icis, m.*

TILLER, *a.*, détacher avec la main les filaments du chanvre, périphr., *cannabim decortic-are.*

TILLEUL, *m.*, arbre, *tili-a, æ, f.* = De —, *tiliace-us, a, um.*

TIMBALES, *f. pl.*, double tambour d'airain, périphr., *duplex æneum tympan-um, i, n.*

TIMBALIER, *m.*, qui bat des timbales, périphr., *eques tympanotriba, gén. equit-is tympanotrib-æ, m.*

TIMBRE, 1. cloche que frappe un marteau, *tintinnabul-um, i, n.* || 2. qualité retentissante de la voix, périphr., *vocis son-us, i, m.* || 3. marque imprimée au papier pour les actes judiciaires, périphr., *impressum chartæ imperii sign-um, i, n.* = Droit de —, *signatæ chartæ impositum vectig-al, alis, n.* || 4. *fam.* tête de l'homme, *cerebr-um, i, n.* = Il a le — fêlé, *cerebro laborat.*

TIMBR-Ê, ÊE, *adj. et part.* = Papier —, *imperii signo notata charta*. **FIG.** Cerveille timbrée, *insana mens*. Il a la tête timbrée, ou est infelix cerebri, ou non est sanum illi sinciput.

TIMBRER, *a.*, marquer (le papier) d'un timbre, périphr., *chartam imperii signo not-are.*

TIMBREUR, *m.*, celui qui timbre, périphr., *qui chartam imperii signo notat.*

TIMIDE, *adj.*, craintif, *timid-us, a, um.* = Main —, *trepida* ou *tremens manus*.

TIMIDEMENT, *adv.*, 1. d'une manière timide, réservée, *timidè.* ||

2. avec crainte, *formidolosè*, ou *pevidè*, ou *trepidè.*

TIMIDITÉ, *f.*, 1. naturel craintif, *timidit-as, alis, f.* || 2. retenue timide, *verecundi-a, æ, f.*; périphr., *timidus pud-or, oris, m.*

TIMON, *m.*, 1. pièce d'un chariot, etc., à laquelle on attelle les chevaux, *tem-o, onis, m.* || 2. longue pièce de bois attachée au gouvernail d'un navire, *clav-us, i, m.*, ou *gubernacul-um, i, n.* || 3. *fig.* le gouvernement d'un état, *imperii clavus* ou *gubernacul-um, i, n.*

EX. 2. Tenir le timon, *clavum ger-ère (Vitr.)* ou *ten-ère (Cic.)*.

3. Tenir le timon de l'Etat, *imperii clavum* ou *reipublicæ gubernacula ten-ère*. S'asseoir au — des affaires, *ad reipublicæ gubernacula sed-ère*. Ne pas quitter le — des affaires, *à gubernaculis non reced-ère (Cic.)*.

TIMONIER, *m.*, 1. cheval qui est au timon, périphr., *alligatus ad monem equ-us, i, m.* || 2. matelot qui gouverne le timon sous les ordres du pilote, *proret-a, æ, m.*; périphr., *qui clavum gerit.*

TIMOR-Ê, ÊE, *adj.*, 1. pénétré de la crainte d'offenser Dieu, périphr., *Dei timid-us, a, um*, ou *ne quid in Deum peccet, semper metu-ens, entis, omn. g.*, ou à *rei levissimis culpis avers-us, a, um.* = Conscience timorée, *integer et religiosus animus.* || 2. timide, *timid-us, a, um.*

TINE, *f.*, petit vaisseau en forme de cuve, *cup-a, æ, f.*

TINTAMARRE, *m.*, grand tumulte, *tumult-us, us, m.*, ou *turb-æ, arum, f. pl.* = On fera un beau —, *tunc turbæ fient*. Avec —, *perturbatiosè.*

TINTEMENT, *m.*, 1. prolongement du son d'une cloche, qui va toujours en diminuant, *tinniment-um, i, n.*, ou *tinnit-us, us, m.* || 2. — d'oreilles. V. Tintouin.

TINTER, *a.* = — une cloche (la faire sonner lentement, en sorte que le battant ne touche que d'un côté), *æ campanum ab uno latere puls-are*. — la messe, *æis campani pulsus ad sacrum voc-are.*

TINTER, *n.*, retentir, *tinn-ire, n.* = La messe tinte, *æis campani pulsus signum datur ad sacrum*. **FIG.** Les oreilles me tintent, *tinnunt mihi aures.*

TINTOUIN, *m.*, 1. bourdonnement dans les oreilles, *tinnit-us, us, m.*, ou *tinniment-um, i, n.* || 2. *fig.* *fam.* inquiétude, *cur-a, æ, f.*, ou *sollicitud-o, inis, f.*

TIQUE, *f.*, insecte, *ricin-us, i, m.*

TIQUER, *n.*, avoir le tic, périphr., *motu spastico labor-are, n.* ou *afflic-i (tor, sec-tus sum)*, pass.

TIQUET-Ê, ÊE, *adj.*, marqueté, tacheté, *rari-us, a, um*; périphr., *maculis distinct-us, a, um.*

TIR, m., 1. ligne suivant laquelle on tire toute arme à feu, périphr., *directa sclopeti* ou *tormenti*, etc. *enissio*, onis, f. || 2. lieu où, pour l'exercer, l'on tire des armes à feu, périphr., *locus ubi, exercitacionis causâ, exploduntur sclopeti*, etc., gén. loc-i, m.

TIRADE, f., morceau en vers ou en prose d'une certaine étendue, 1^o en vers) *versuum seri-es*, ei, f., 2^o (en prose) *orationis context-us*, us, n., ou *continens orati-o*, onis, f. = Belle — d'éloquence, *elegantis sermonis contextus et continuatio*; de vers, *concinna et elegans carminum series*. Tout d'une —, *uno contextu*. — de paroles, d'injures, de sottises, *verborum* ou *convictorum* ou *ineptiarum series* ou *perpetuitas*.

TIRAGE, m., action de tirer, *tract-us*, us, m. = Cheval de —, *helclarius equus*. — des métaux, *metallorum ductum tractorum tenuati-o*, onis, f. — des billets de loterie, *sortiti-o*, onis, f. — d'un bateau, V. Halage.

TIRAILLEMENT, m., 1. ébranlement d'une partie du corps, périphr., *molesia (partis) tracti-o*, onis, f. = — général, *totius corporis distractio*. || 2. fig. — d'esprit (inquiétude), *anxiet-as*, atis, f.

TIRAILLER, a., 1. tirer ça et là avec importunité, périphr., *hinc et illinc* ou *in diversa trah-ère* (*trax-i, trac-tum*), acc. || 2. fig. (parlant de l'esprit) agiter d'inquiétudes diverses, périphr., *solicit-are*, acc. = Esprit tirailé, *in varias partes distractus animus*.

TIRAILLER, n., tirer continuellement une arme à feu, périphr., *crebrò ferream fistulam dispiod-ère* (*plos-i, plos-um*).

TIRAILLERIE, f., action de tirer sans ordre et sans but, périphr., *crebra et vana ferrearum fistularum emissi-o*, onis, f.

TIRAILLEURS, m. pl., chasseurs détachés en avant pour faire le coup de feu avec l'ennemi, *exploratores*, um, m. pl.

TIRANS, m. pl., 1. cordons pour ouvrir et fermer une bourse, périphr., *ductiles funicul-i, orum*, m. pl. || 2. rubans ou petites bandes de cuir servant à mettre des bottes, périphr., *inducendis ocreis linea* ou *coriacea lor-a, orum*, n. pl. || 3. pièces de bois qui maintiennent les deux jambes de force du comble d'une maison, *trustr-a, orum*, n. pl.

TIRASSE, f., filet pour prendre les caïlles, *ret-ia, tum*, n. pl.

TIRASSER, a. et n., chasser à la tirasse, périphr., *coturnicibus retia tend-ère* (*tetend-i, tens-um*).

TIRE, f. = Tout d'une — (sans discontinuer), *uno ductu*, ou *sine intermissione*, ou *sine intermissu*.

A — d'aile (d'un vol rapide), *præpete volatu*, ou *præpetibus pennis*. Voler à — d'aile, *perniciter vol-are*.

TIRE-BOUCHON, m., vis de fer pour déboucher une bouteille, *terebell-a*, æ, f.

TIRE-BOURRE, m., instrument pour décharger une arme à feu sans la tirer, *strombulc-us*, i, m.

TIRE-FOND, m., instrument de tonnelier, périphr., *doliarii terebell-a*, æ, f.

TIRE-LIGNE, m., instrument de géométrie qui sert à tirer nettement des lignes, *graphi-um*, i, n.

TIRELIRE, f., vase qui a une ouverture en haut et où l'on garde de l'argent, périphr., *asservandæ stipi vascul-um*, i, n.

TIRE-PIED, m., grande lanière de cuir dont les cordonniers se servent pour tenir leur ouvrage plus ferme sur leurs genoux, périphr., *sutorium lor-um*, i, n.

TIRER, a., 1. amener à soi ou après soi, *trah-ère* (*trax-i, tract-um*), acc. || 2. — d'un lieu (parlant des personnes), *extrah-ère*, ou *abduc-ère* (*dux-i, duct-um*), ou *exim-ère* (*exem-i, exem-tum* ou *exempt-um*), acc. || 3. — d'un lieu (parlant des choses), *trah-ère* ou *extrah-ère*, acc.; périphr., *à loco prom-ère* (si ou *psi, tum* ou *ptum*), acc. || 4. faire sortir en pressant, *exprim-ère* (*presi, pres-sum*), acc. || 5. recevoir, retirer, recueillir, *cap-ère* (*io, cep-i, cap-tum*) ou *percip-ère* (*io, cep-i, cep-tum*), acc. || 6. — au clair, au propre et au fig. V. Éclaircir. || 7. (parlant des métaux) étendre en faisant passer par la filière, *duc-ère* (*dux-i, duct-um*), acc.; périphr., *in stamina tenu-are*, acc. || 8. t. de géom. conduire, prolonger, *duc-ère*. || 9. dessiner ou peindre, *exprim-ère*. || 10. imprimer, *imprim-ère* (*presi, pres-sum*), acc. || 11. (parlant des différentes armes. V. aux Phr. || 12. viser, chercher à atteindre, *pet-ère* (*ii* ou *ivi, itum*), acc.

EX. 1. Tirer une charrette (parlant des chevaux), *plaustrum trahère* (Virg.). — un vaisseau à la remorque, *navem remulco trahère* (Liv.). — qn. par les cheveux, *aliquem crinibus trahère* (Virg.).

2. Tirer qn. d'un lieu, *aliquem à loco abducere*. On le tire tout tremblant du lieu où il se cachait, *lutebris pavitans extrahitur*. — qn. des fers, *aliquem vinculis eximere*; d'un danger, *à periculo extrahere*. — qn. de ses études (l'en distraire), *aliquem à studiis abducere* (Cic.).

3. Tirer des filets de l'eau, *retia ex aquâ extrahere*. — de l'eau d'un puits, *aquam à puteo trahere*. — une flèche du corps, *telum à corpore extrahere*. — des livres d'une bibliothèque, *libros à bibliothecâ promere* (Cic.).

4. Tirer le suc d'une plante, *herbæ succum exprimere*. = Fig. — de l'argent, *pecuniam exprimere* (Cic.). — un aveu de qn., *alicui confessionem exprimere* (Liv.). Je n'ai jamais pu — une

parole de lui, *nullum omnino verbum ab eo exprimere potui* (Cic.).

5. Tirer de l'utilité d'une chose, *ex re fructum capere* ou *percipere* (Cic.). — d'une terre deux talents de revenu, *bina ex prædio talenta capere* (Ter.).

8. Tirer une ligne, *lineam ducere* (Plin.). — un fossé, *fossam ducere* (Cæs.).

9. Tirer le portrait de qn., *alicujus effigiem exprimere* (Mart.).

12. Tirer des oiseaux au vol, *volantes aves sagittis* (si c'est avec des flèches) ou *plumbo* (si c'est avec un fusil, *petere*).

PHR. 1. Les bœufs tirent la charrue, *extrahunt aratra boves* (Cic.). — les rênes, *lora attrahere* (Ov.). — à soi, *attrahere*, ou *ad se trahere*. — en arrière, *retrahere* (Cic.). — qn. à quatre chevaux, *equis aliquem distrahere* ou *discerpere* (Liv.). — l'oreille à qn., *aurem alicui vellere* (Hor.). — les bas, les habits à qn., *tibialia* ou *vestem alicui detrahere* (Ter.). — en arrachant, *vellere* ou *avellere* ou *evellere* ou *revellere* ou *convellere* (Cic.). — un clou, *clavum refigere* (Hor.). — qn. à part, *aliquem seducere* ou *é turbâ subducere* ou *educere* ou *in secretum abducere*. = Fig. Expression tirée par les cheveux, *arcessitum dictum*, ou *dictum longè petitem*. — les choses en longueur, *tempus* ou *moras ducere*, ou *nectere moras*. Si on tirait la guerre en longueur, *si bellum traheretur* ou *duceretur*. — au sort, *sortes ducere* (Cic.). = 2. On tirait de la charrue ceux qu'on voulait faire consuls, *ex aratro arcessebantur qui consules fierent*. — qn. de prison, *à custodiâ aliquem educere*, ou *à carcere aliquem producere*. — qn. d'un danger, *à periculo aliquem eripere*, ou *periculo aliquem subtrahere*. — par force qn. d'un endroit, *aliquem vi à loco detrahere* ou *abripere* (Cic.). = Fig. qn. d'un mauvais pas, *aliquem ex impedito expeditum facere*; de servitude, *aliquem à servitute expedire* (Plaut.), ou *aliquem à servitute vindicare* ou *in libertatem asserere* (Liv.). — qn. d'inquiétude, *sollicitudine aliquem expedire* ou *curis solvere* (Hor.); d'embarras, *aliquem à negotio expedire*;... d'erreur, *alicui errorem eripere*;... d'incertitude, *alicui omnem dubitationem tollere*;... de ses études (l'en distraire), *aliquem à studiis avocare*. — qn. de la route où il s'est engagé, *aliquem à viâ quam secutus est retrahere* (Liv.). = 3. — qq. ch. d'un lieu, *aliquid ex aliquo loco elicere* ou *depromere*. — de l'eau d'un puits, *aquam à puteo haurire*. — le fer du fond de la terre, *ferrum à terræ cavernis elicere* (Cic.). Tiré de terre, *erut-us*, ou *effoss-us* ou *refoss-us*, a, um (Plin.). — une épée du fourreau, *gladium vaginâ educere* ou *eripere* (Cic.). — une flèche du carquois, *sagittam pharetrâ expromere* (Virg.). = Fig. — un passage d'un livre, *locum à libro excerpere* (Ter.). — qq. ch. des ténèbres, *aliquid à tenebris eruere*. — de l'oubli la gloire de qn., *alicujus laudem à oblivione vindicare* (Cic.). = 4. — le lait d'une vache, *vaccam mulgere* ou *immulgere*, ou *vaccæ ubera pressare* (Virg.). Vaso où tombe le lait que l'on tire, *mulctr-a*, æ, f. (Col.), ou *mulctr-um*, i, n. (Hor.), ou *mulctr-al-e*, is, n. (Hor.). = Fig. — à qn. les larmes des yeux, *lacrymas alicui elicere* (Cic.) ou *excutere* (Plaut.). — de l'argent à qn., *ab aliquo pecuniam extor-*

quière ou auferre (Plaut.). J'ai tiré de l'argent au vieillard, *emuxi argento senem* (Ter.). — par force la vérité de qn., *ab aliquo veritatem extorque* (Cic.) ou *verum exsculpere* (Ter.). On n'a jamais pu — une parole de lui, *ex illo verbum elici nunquam potuit*. On n'en a rien tiré à la question, *totius nihil indicavit*. Ne pouvoir — aucune raison de qn., *nihil equi bonive ab aliquo impetrare* (Cic.). — parole (promesse) de qn., *pignus vocis alicujus habere* (Ov.). = 3. Nous tirons le blé de la Sicile, *frumentum à Sicilia arcessimus*, ou *frumentum Sicilia nobis suppeditat* (Cic.). Ne pas — de sa victoire tout l'avantage que l'on pouvait, *victoriae fructu se defraudare*. Il ne sait pas — parti de sa victoire, *victoriae an nescit* (Liv.). J'en ai tiré de fort bons services, *mirabiles mihi prae-buit utilitates* (Cic.). — Homme de qui l'on ne peut tirer aucun service, *per opera iners* (Plaut.). — vanité de son esprit, *ingenium venditare*. — gloire de son crime, *crimen in laudem convertere* (Cic.). Cette chose tire son prix de la nouveauté, *huc rei lenocinatur novitas* (Plin.). — son nom de la conquête de l'Afrique, *nomen ex Africa domita trahere* (Sall.) ou *mutuari*, dép. — sa gloire de ses ancêtres, *gloriam à majoribus habere*. — son origine de..., *oriri ab...*, ou *originem ducere ab...*, abl. — ses arguments de..., *argumenta promere ab...*, abl. — raison d'une offense, *injuriam persequi*, dép. — vengeance d'une insulte, *injuriam ulcisci*, dép. ou *vindicare*; d'un ennemi, *hostem ulcisci*. = 9. — le portrait de qn., *aliquem reddere* (Pl. J.). = 11. Tirer l'épée, *gladium nudare* (Liv.); contre qn., *gladium in aliquem dstringere* (Cic.). V. Epée. — des flèches, *sagittare*, ou *tela mittere*, ou *sagittas excutere* (Curt.) ou *arcu emittere*. — le canon, *tormenta bellica displodere* ou *explodere*. Qui s'est exercé à — de l'arc, *sagittarum usu exercitatus* (Tac.). — un fusil, *ferream fistulam longiorem displodere*.

TIRER, n., 1. viser, diriger son coup vers ou sur. V. aux Phr. || 2. approcher de..., *propior esse*, dat. || 3. fig. approcher de..., *ressembler à...* V. aux Phr.

EX. 2. Tirer à sa fin (être à l'extrémité), *mortu esse propior* (Cic.). L'argent tire à sa fin, *jān deficit pecunia*.

PHR. 1. Tirer au blanc, *collineare* (Cic.). — juste, *certo ictu destinata ferire* (Curt.). — sur qn., *aliquem telis petere* (Cic.). On tirait sur lui de tout côté de dessus les tours, *undique ex turribus pelebatur* (Curt.). — sur les travailleurs, *omme telorum genus in munitores ingerere*, ou *missilibus eos qui stant pro opere incessere* (Liv.) = 2. — à la fin, *esse praecipiti* ou *in ultimis* (Cels.), ou *animam agere* (Cic.), ou *mortu luctari*, dép. (Sil. Ital.). Le jour tire à sa fin, *vergīt dies*. Ce tonneau — à sa fin, *jān propē vacuum est hoc dolum*. — à conséquence, *nonnullis momenti esse*. = 3. Tirer sur une couleur, *ad colorem accedere* ou *descendere*. — sur la violette, *in violam descendere* (Plin.). Qui tire sur le blanc, *subalbidus* (Cels.) ou *subcandidus* (Plin.), a, um, ou *subalbus*, *antis*, omn. g. sur le rouge, *subrubrus*, *ra*, um (Cels.), ou *subrubundus*, a, um (Sen.); sur le vert, *subviridis*, *is*, e (Plin.); sur le bleu, *subcaeruleus*, a, um (Cels.); sur le noir, *subnigrus*, *ra*,

rum (Varr.), ou *nigriscans*, *antis*, omn. g. (Plin.).

SE TIRER, r., se dégager de..., *se expedire* ou *extricare*, abl. = Se — des mauvais chemins avec peine, *locorum difficultates eluctari*, dép.; d'un mauvais pas, *se negotio extrahere*, ou *laqueis se explicare* ou *extricare*. Se — de la foule, 1° (se dégager), *turbā se expedire* ou *evolvere*; 2° fig. se distinguer, *se vulgo excerpere*, ou *populo secerni*, pass. Se — d'un boubier, *cano plantam evellere*; ne pouvoir s'en —, *limo inhærere*. **FIG.** On ne peut se — de tous ces maux, *emergi ex his non potest*. Se — d'embarras, d'inquiétude, etc. **V.** ces mots et les autres auxquels sont joints Tirer et se Tirer.

TIRET, m., petite ligne pour joindre deux mots, *connexus*, *us*, m.; *connexiva lineola*, a, e, f.

TIRETAINE, f., droguet, drap grossier, *crassior pannus*, i, m.

TIREUR, m., 1. qui tire d'une arme, 1° de l'arc, *sagittari-us*, i, m.; 2° un fusil, *qui ferreo tubo plumbas glandes emittit*. || 2. qui extrait. — de pierres (d'une carrière), *lapicid-a*, e, m.; périphr., *lapidum exempt-or*, *oris*, m. || 3. — d'horoscope, *genithliac-us*, i, m. || 4. — d'or (qui tire de l'or en fils déliés), *qui aurum ducit in stamina*.

TIROIR, m., petite caisse que l'on tire au moyen d'un boulon, d'un anneau, etc., périphr., *ductilis capsula*, a, e, f., ou *ductile scrinium*, i, n.; au pl. *forul-i*, *orum*, m. pl.

TISANE, f., breuvage où l'on fait bouillir ou infuser qq. substance médicinale, *ptisan-a*, e, f., ou *ptisanari-um*, i, n.

TISON, m., reste d'une bûche dont une partie a été brûlée, *titi-o*, *onis*, m. ou *torris*, *is*, m. = — allumé, *sax ardens*. Etre sur les tisons, *apud carbonas assidere*. **FIG.** **FAM.** — d'enfer (parlant d'une vieille méchante), *megar-a*, e, f.

TISONNER, n., remuer continuellement les tisons, périphr., *torres perpetuū vert-ere* (i, versum).

TISONN-EUR, m., **EUSE**, f., qui aime à tisonner, périphr., *qui, quae, vertendis torribus delectatur*, ou *quem, quam, torres perpetuū invert-ere* juval.

TISSER, a., faire un tissu de ou avec..., *tex-ere* ou *intex-ere* ou *contex-ere* (ui, tum), acc.

TISSER-AND, m., **ANDE**, f., ouvrier en toile, (*tela*) *text-or*, *oris*, m., *-rix*, *ricis*, f. = Boutique de —, *textrin-a*, e, f., ou *textrin-um*, i, n. Navette de —, *radi-us*, i, m. Marches de —, *insit-ia*, *ium*, n. pl.

TISSERANDERIE, f., 1. profession de tisserand, périphr., *textoria ars*, g. *art-is*, f. || 2. commerce de

tisserand, périphr., *textoris negotiatio*, *onis*, f.

TISS-U, **UE**, adj. et part., *text-us*, a, um, ou *textil-is*, *is*, e. = — d'or, *auro contextus*. — de fils de diverses couleurs, *polymis-us*, e, um.

TISSU, m., 1. ouvrage tisserand, *text-us*, i, n., ou *textile*, *is*, n. = Tissus précieux, *pretiosus texta*, ou *pretiosae telae*. || 2. manière dont cet ouvrage est fait, liaison de ce qui est tissé, *textur-a*, e, f. = **FIG.** — (entrelacement) des veines, *intexta toto corpore vena*. — d'un discours, *orationis contextus*, *us*, m. — de mensonges, *mendaciorum seri-es*, *is*, f.

TISSURE, f., liaison de ce qui est tissé, *textur-a*, e, f.

TITHYMALE, m., plante, *tithymal-us*, i, f.; *caprina lactuca*, e, f., ou *lactaria herb-a*, e, f.

TITILL-ANT, **ANTE**, adj., qui cause un mouvement de titillation, *titill-ans*, *antis*, omn. g.

TITILLATION, f., chatouillement, *titillatio*, *onis*, f., ou *titillat-us*, *us*, m.

TITILLER, a., causer un mouvement de titillation à..., *titill-are*, accus.

TITRE, m., 1. inscription d'un livre, etc., *titul-us*, i, m., ou *inscriptio*, *onis*, f. || 2. — d'honneur, nom de dignité, *titul-us*, ou *nomen*, *is*, n. || 3. droit, *jus*, g. *jur-is*, n.; || 4. au pl. papiers, actes, contrats, *tabul-a*, *arum*, f. pl.

EX. 1. Le livre qui a pour titre le Songe de Scipion, *liber cui titulus Somnium Scipionis*.

2. Prendre le titre de roi, *regium nomen sibi adsciscere* (*adsci-ere*, *adscitum*). Vain — qui n'est fondé sur rien, *inanis umbra et sine honore nomen* (Pl. J.).

3 A juste titre, *jure*, ou *jure ac merito*. A meilleur —, *potiori jure* (Cic.).

PHR. 1. Le livre qui a pour titre le Songe de Scipion, *liber qui inscribitur Somnium Scipionis*. = 2. De simples ou de vains titres, *honorum vocabula* (Cic.). = 3. A meilleur ou à plus juste —, *justitius*. A très juste —, *meritissimè* (Cic.). A — de don, *numerus nomine*. = 4. Lieu où l'on garde les titres, *tabulari-um*, i, n. (Cic.).

TITR-Ê, **ÊÊ**, adj. et part., distingué par un titre d'honneur, périphr., *titulo insignit-us* ou *decorat-us*, a, um.

TITRER, a., donner un titre d'honneur à..., périphr., *titulo decor-are* ou *insign-ire*, acc.

TITRIER, m., fabricant de faux titres, périphr., *tabularum subject-or*, *oris*, m.

TITUBATION, f., action de chanceler, *titubatio*, *onis*, f.

TITULAIRE, m., revêtu du titre d'un bénéfice ou d'une charge, périphr., *numerus titulo insignit-us*, e, um.

TOAST (prononcez *toste*), *m.*, santé que l'on porte dans un repas, *propinati-o, onis, f.* = Porter, un — à qn., *salutem alicui propinare*.

TOCSIN, *m.*, son d'une cloche à coups redoublés, pour donner l'alarme, périphr., *crebar campani aris sonit-us, us, m.* = Sonner le —, *crebro campani aris sonitu vocare*.

TOGE, *f.*, robe longue que les Romains portaient en temps de paix, *tog-a, æ, f.* = Vêtu de la —, qui porte la —, *togat-us, a, um*.

TOI, *pronom. pers.*, 2^e pers., *tu, tui, tibi, te.* = Avec —, *tecum*. C'est à — de parler, *tuum est loqui*. Retire — d'ici, *abscede hinc*, ou *hinc amolire te*.

TOILE, *f.*, 1. tissu de lin ou de chanvre, *tel-a, æ, f.* || 2. tissu que forment les araignées, *arane-a, æ, f.*; périphr., *arancorum tel-a*. || 3. rideau qui cache le théâtre, *siparium* ou *aule-um, i, n.* || 4. au pl. filets de chasseurs, *plag-æ, arum, f. pl.*, ou *ret-ia, tum, n., pl.*, ou *casses, tum, m. pl.* || 5. tableau, *pecta tabul-a, æ, f.*

EX. 1. Toile de chanvre, de lin, *cannabina* ou *linea tela*; de coton, *tela è filo xylino*; d'argent, *tela argentea* ou *ex argento textili*; fine, *tela è lino tenuissimo*; cirée, *incerata tela*; peinte, *tela catagrapha*. Faire de la —, *telam texere*; la défaire, *telum retexere* ou *redordiri*. Toile d'emballage, *segestre-e, is, n.* = fine, *tenuissimum linum*. Commerce de —, *linteraria negotiatio*.

TOILETTE, *f.*, 1. tout ce qui sert à l'ajustement et à la parure des femmes, périphr., *muliebris mund-us, i, m.* || 2. tapis qui enveloppe la toilette, périphr., *mundi muliebris involu-cr-um, i, n.* || 3. parure, ajustement, *cult-us, us, m.*, ou *munditi-a, æ, f.* = — trop recherchée, *mundior justo cult-us*.

TOILIER, *m.*, fabricant ou marchand de toiles, *telarum opif-ex, ictis, m.* ou *propol-a, æ, m.*

TOISE, *f.*, ancienne mesure, de six pieds ou deux mètres environ, *orgyi-a* ou *sexped-a, æ, f.*

TOISÉ, *m.*, (parlant d'ouvrages en bâtiment) mesurage à la toise, *metati-o, onis, f.*

TOISER, *a.*, mesurer avec la toise, périphr., *orgyiā met-iri* ou *dimet-iri* (*mens-us sum*), acc. = Toiser une seconde fois, *remet-iri* (*mens-us sum*).

TOISEUR, *m.*, qui toise, *metator, oris, m.*

TOISON, *f.*, laine du mouton, *vell-us, eris, n.*

TOIT, *m.*, couverture d'un bâtiment, *tect-um, i, n.*

EX. Toit en pente des deux côtés, *tectum utrinque declive*. — qui se jette en dehors ou qui s'avance dans la rue, *prominens tectum*, ou *tectum projectum in viam*. Recevoir qn. sous son —, *lecto ac sedibus suis aliquem recipere*.

PHR. Toit qui se jette en dehors ou qui s'avance dans la rue, *subgrund-a, æ, f.*, ou *subgrundi-a, orum, n. pl.* Loger, demeurer sous le même —, *domum eandem incolere*. **FIG.** **RAM.** Dire une chose sur les toits, la publier, *remper-vulgare*.

TOITURE, *f.*, toit par rapport à son état de conservation, *tect-um, i, n.* = Entretenir la —, *sarta tecta tu-eri, dép.*

TÔLE, *f.*, fer on feuilles, périphr., *ferrum in bracteis tenuatum, n.*, ou *ferru bracte-æ, arum, f. pl.*

TOLÉRABLE, *adj.*, 1. supportable, *tolerabil-is, is, e*, ou *tolerand-us*, ou *ferend-us, a, um*. || 2. qu'on peut excuser, *ignoscend-us, a, um*. || 3. passable, *tolerabil-is*, ou *non contemend-us, a, um*.

TOLÉRABLEMENT, *adv.*, passablement, *tolerabiliter*.

TOLÉRANCE, *f.*, 1. en général, indulgence pour ce qu'on ne peut ou veut empêcher, *indulgenti-a, æ, f.* || 2. — civile (action de tolérer l'exercice d'un culte), (*in cultum à gentili ritu alienum*) *indulgenti-a*.

TOLÉR-ANT, ANTE, *adj.*, 1. en général, qui tolère, indulgent, *indulg-ens, entis, omn. g.* || 2. (parlant de religion) qui tolère tous les cultes, *indulg-ens, entis*; périphr., *omnis cultus toler-ans, antis, omn. g.*

TOLÉRER, *a.*, souffrir, supporter, *toler-are*, ou *sustin-ere* (*ui, tentum*), ou *pat-i* (*ior, pas-sus sum*), *dép.*, acc. = Qu'on peut —, *tolerand-us, a, um*. Qu'on ne peut —, *intolerand-us, a, um*.

TOMBAC, *m.*, alliage de cuivre et de zinc. **V.** *Similor*.

TOMBE, *f.*, 1. pierre dont on couvre un sépulchre, périphr., *sepulcralis lap-is, idis, m.* || 2. sépulchre. **V.** *Tombeau*.

TOMBEAU, *m.*, monument élevé à la mémoire d'un mort, à l'endroit même où il a été enterré, *tumul-us, i, m.*, ou *sepulcr-um, i, n.*

EX. Elever un tombeau à qn., *tumulum alicui struere*. Se bâtir un —, *sepulcrum sibi constituere*. Mettre dans le —, *tumulo componere*, ou *sepulcro condere*. Être mis dans le — de ses ancêtres, *tumulo majorum inferri*.

PHR. Tombeau superbe, *mausole-um, i, n.* — honoraire (où le corps n'est pas), *cœnotaphi-um, i, n.*, ou *honorarius tumulus*, ou *tumulus inanis*. **FIG.** Mettre ou mener qn. au — (causer sa mort), *alicui mortem asferre* (*Cic.*). Descendre au —. **V.** Mourir. Tirer qn. du — (lui sauver la vie), à morte aliquem eripere (*Cic.*), ou *letho aliquem adimere* (*Hor.*). Fouiller dans le — de qn. (rechercher sa vie pour avilir sa mémoire), *alicujus cineri dolorem inurere* (*Cic.*), ou *alicujus cineres sepultos inquietare*, ou *alicujus manes lædere* (*Tib.*).

TOMBER, *n.*, 1. (parlant des personnes) être emporté de haut en bas par son propre poids, *cad-ere* (*cecid-i, cas-um*), *n.*, ou *lab-i* (*lapsus sum*), *dép.* || 2. venir dans cer-

tain état, certaine position, considérée comme inférieure, dépendante ou malheureuse, *incid-ere* (*i, sans sup.*), ou *lab-i, dép.*, ou *deven-ire* (*i, tum*), *n.* || 3. se précipiter, *ru-ere* (*i, tum*), *n.* || 4. fig. arriver mentalement par une succession d'idées. **V.** aux **Phr.** || 5. — de son haut (être fort étonné), *obstup-ere* (*ui, sans sup.*), *n.*; périphr., *attonitis animis hæ-ere* (*hæs-i, hæ-s-um*), *n.* || 6. — d'accord, de re consent-ire (*sens-i, sens-um*), *n.*, ou *rem sat-eri* (*fas-sus sum*), *dép.* || 7. (parlant des choses) être emporté de haut en bas par son propre poids, *cad-ere*, ou *decid-ere* (*i, sans sup.*). || 8. — sur, *incid-ere in...*, *acc.* || 9. aboutir, se rendre, se décharger. **V.** aux **Phr.** || 10. (parlant des choses perçues par les sens ou la pensée, *cad-ere*: || 11. échoir en partage, *obven-ire* (*i, tum*), *n.*, ou *obting-ere* (*obtig-i, sans sup.*), *n.* || 12. échoir, arriver, *cad-ere* ou *incid-ere*, ou *incurr-ere* (*i, cur-sum*), *n.* || 13. déperir, se perdre, cesser, ne pas réussir, *cad-ere*.

EX. 1. Tomber de cheval, *ex equo cadere*. — de haut, *ultè* ou *ab alto cadere*.

2. Tomber dans une embuscade, *in insidias devenire*. — dans la misère, *in miseriam incidere*. — dans la flatterie, *in adulationem labi*. — en fureur, *in furorem incidere*. — dans l'erreur, *per errorem labi*. — malade, *in morbum incidere*. — au pouvoir, dans les mains de qn., *in alicujus potestatem* ou *in alicujus manus incidere*.

4. Tomber sur un sujet de conversation, *in sermonem incidere* ou *delabi, dép.*

6. Tout le monde tombe d'accord qu'il faut prendre les armes, *omnes arma capienda esse consentiunt*.

7. Les fruits tombent quand ils sont murs, *matura poma ex arboribus decidunt* (*Cic.*). Les dents tombent à sept ans, *decidunt dentes anno septimo*. La pluie, la grêle tombe, *cadit imber* ou *grando*. **FIG.** Membres de phrase qui tombent bien (se terminent harmonieusement), *membra que aptissime cadunt*.

8. Une pierre se détacha de la caverne et lui tomba sur les jambes, *saxum è speluncâ in crura ejus incidit*. **FIG.** La conversation vint à — sur vous, *incidit fortè nobis de te oratio* (*Liv.*).

10. Tomber sous les sens, sous les yeux, *sub sensus* ou *sub oculos cadere*. — dans la pensée, *in cogitationem*.

11. Le gouvernement de Syrie est tombé à Scipion, *obvenit* ou *obtiguit Syria provincia Scipioni*.

12. Le paiement tombe le premier jour du mois, *in calendarum diem cadit solutio*. C'est ce jour-là que tombent les mystères, *in hunc diem cadunt* ou *incurrunt mysteria*.

13. Ta gloire est tombée avec l'état, *tua laus cum republicâ cecidit*. Leur crédit est tombé, *eorum auctoritas cecidit*. La pièce est tombée, *cecidit fabula*. Le vent tombe, *ventus cadit*.

PHR. 1. Tomber dans un fossé, *in fossam incidere* ou *decidere*. — à terre, *humu procumbere*. — sur ses pieds, se *pedibus excipere* (*Quint.*). — à la renverse, *in humeros ruere*. — la tête la première, *in caput prolabi* (*Liv.*). — de

cheval, *ex equo decidere* (Cæs.). Que son cheval a blessé en tombant, *equi lapsu afflictus* (Tac.). — dans la rivière, *in flumen delabi* (Cic.). Ils tombent les uns sur les autres, *super alium alius corruunt*. S'empêcher de —, *à lapsu se sustinere* (Liv.). Il tomba après avoir bu le poison, *poto veneno mortuus concidit* (Cic.). Il tomba mort sur le corps de son ami, *super amici corpus procubuit exanimis* (Curt.). Elle tomba morte sur le corps de son mari, *supra viri corpus expiravit* (Petr.). Faire — qn. de cheval, *aliquem equo decidere* ou *deturbare* (Liv.). Faire — qn. sur le visage, *aliquem pronum sternere* (Virg.). Faire — qn. du haut d'un rocher, *aliquem saxo decidere* ou de saxo *precipitem dare*. Fig. Faire — qn. du plus haut degré de sa grandeur, *aliquem à summo fastigio detrahere* (Virg.). = 2. — dans le danger, *in periculum venire* ou *delabi*, dép. — entre les mains du vainqueur, *in victoris potestatem venire* (Cic.). Tout le pays tomba au pouvoir des Romains, *omnis regio sub imperium populi Romani redacta est*. — au milieu d'une troupe de brigands, *in prædonum turbam decidere* (Hor.). Éviter un mal pour — dans un pire, *vitato malo in pejus ruere*. — dans la disgrâce de qn., *in allicuius offensionem cadere* ou *incurrere*. — malade, *morbos corripit*. Faire — qn. dans l'erreur, *aliquem in errorem inducere* (Cic.). = 3. — sur qn. (fondre sur lui), *aliquem invadere*, ou *in aliquem irruere*. — sur les derrières de l'ennemi, *aversos hostes* ou *hostes à tergo aggredi*, dép. = 4. — sur un sujet de conversation, *in sermonem incllere* ou *delabi*, dép. De ce sujet, on tomba sur un autre, *ab eâ re ad aliam defluxit oratio* (Cic.). = 7. — à terre, *excidere*, ou *ad* ou *in terram ferri*, pass. Les épées leur tomberont des mains, *excident gladii et fluent de manibus* (Cic.). Les cheveux tombent, *defluunt capilli* (Plin.). Les cheveux lui tombaient (flottaient) sur les épaules, *pendebant collo capilli* (Ov.). Le livre m'est tombé des mains, *excidit è manibus liber*. J'ai laissé — ce livre de ma main, *librum è manibus emisi*. La pluie, la grêle tombe, *pluit*, ou *grandinat*. Vignes sur lesquelles la grêle a tombé, *verberatæ grandine vineæ* (Hor.). Le torrent tombe des montagnes, *ruit de montibus torrens*. — en ruine (parlant d'une maison), *corru-ere* (i, tum). Maison tombée de vieillesse, *ædes vetustate collapsæ* (Suet.). = 8. Le tonnerre tombe sur les montagnes, *ferit fulmen montes* (Hor.). Le tonnerre est tombé sur lui, *percussus est ictu fulminis* (Cic.). Tout le poids des affaires tombe sur lui, *in eum omne rerum onus incumbit*. Les soupçons tombent sur lui, *in eum cadit suspicio*. Toute la faute tombe sur vous, *in te residet omnis culpa*. Ce mot ne tombe sur personne de vous, *hoc verbo nemo vestrum designatur* (Cic.). Faire — sur qn. des coups de verges, *virgis aliquem cædere*; une grêle de coups de poing, *pugnis aliquem probe depectere* (Plaut.). La fortune va faire tomber sur eux les coups dont elle nous a frappés, *eadem in illos ingruit fortuna, quæ nos afflixit* (Liv.). Faire tomber les soupçons sur qn., *aliquem in suspicionem ponere* ou *vocare* (Cic.). = 9. Chemin qui tombe dans un sentier, *via quæ ad semitam ducit*. La Marne tombe dans la Seine, *in Sequanam inluit Matrona* (Cæs.). Le Jourdain tombe dans un lac, *in lacum funditur Jordanis* (Plin.). =

13. Il tombe (il vieillit, les forces l'abandonnent), *viribus deficiit* (Liv.), ou *vires eum deficiunt*. Le crédit de ce marchand commence à —, *hunc mercatorem fides deficere coepit* (Cic.). Sa réputation tombe, *senescit ejus fama* (Tac.). Hortensius est tout-à-fait tombé, *evanuit Hortensius* (Cic.). Le vent est tombé, *venti posuere* (Virg.). Vent tombé, *quiescens* ou *silens ventus*. La conversation tombe, *friget* ou *moritur sermo*. Les propos à ce sujet sont tombés, *refrixit ea res*. Tous les soupçons sont tombés, *evanuit omnis suspicio*. Le brouillard étant tombé, *discussâ caligine* (Curt.). Ses ouvrages sont tombés, *non jam leguntur ejus opera* (Cic.). Mots tombés, *obsoleta verba* (Pl. J.).

TOMBEREAU, m., espèce de charrette, *plastrum* ou *plostrum*, i, n. = Petit —, *plastellum*, i, n.

TOME, m., volume, *tomus*, i, m., ou *volum-en, inis*, n.

TON, m., 1. certain degré d'élévation ou d'abaissement de la voix, périphr., *vocis son-us*, i, m. || 2. fig. manières, procédés, *mor-es*, um, m. pl.; périphr., *agendi rati-o, onis*, f. || 3. t. de physiq., force, vigueur, énergie, *vis*, g. *vis*, f. || 4. t. de peint. vigueur, éclat, *vig-or, oris*, m. || 5. t. de musiq. degré d'élévation du son, *ton-us*, i, m. || 6. caractère de style, périphr., *dicendi gen-us, eris*, n.

EX. 1. Ton plaintif, *vox ad miserabilem sonum inflexa*. Prendre un — convenable aux choses que l'on dit, *aptum rebus vocis sonum admovere* (Cic.). Dire tout d'un même —, *unâ quâdam spiritus ac soni intentione dicere*. Hausser, baisser le —, *sonorum gradus intendere* ou *remittere*.

2. Changer de ton (de conduite), *altios mores induere*. Bon —, *urbani mores*. Mauvais —, *rustici mores*.

PHR. 1. Déplorer ses malheurs d'un ton lamentable, *lamentabili voce calamitates deplorare*. Parler d'un ton haut, bas, plaintif, élaté, *submissè, flebiliter loqui*, dép. Fig. Le prendre sur un haut — (parler avec arrogance), *élaté* ou *superbè loqui*; avec qn., *superbius aliquem alloqui*. Vous parlez d'un — de maître, *satis pro imperio* (s.-ent. loqueris), *quisquis es* (Ter.). Je vous ferai parler sur un autre — ou prendre un autre —, *linguam et sermones tuos retundam* (Lucr.). = 2. Prendre des tons (des airs), *magnificè se efferre* (Plaut.). = 3. Donner du — à l'estomac, *stomachum roborare*. = 4. Cette couleur a du —, *viget* ou *vividus est hic color*. = 5. Donner le — aux musiciens, *cantoribus vocis modum præfinire*.

TON, TA, adj., possessif, *tu-us*, a, um.

TONDAILLE, f., laine tondue, périphr., *tonsum vell-us*, *cris*, n.

TONDAISON, f. V. Tonte, n° 1.

TONDEUR, m., celui qui tond, *tons-or, oris*, m. = de draps, de brebis, d'arbres, *laneorum pannorum, ovium, arborum tonsor*.

TONDRE, a., couper la laine ou le poil des bêtes et des étoffes, ou le menu feuillage des arbres, *tond-ere* (*totond-i, tons-um*), acc.

EX. Tondre les brebis, la bue, oves,

buxum tondere. — fort ras, fort près, *ad eutem tondere*.

PHR. Tondre les brebis, le bue, oves, *buxum detondere* (Col.). — fort ras, fort près, *strictim attondere* (Plaut.). Qu'on tond ou qu'on peut —, *tonsil-is, is, e*.

TOND-U, UE, adj. et part., *tons-us, a, um*. = Qui n'est pas —, *at-ton-us, a, um*.

TONIQUE, adj. 1. = Propriété — (propriété qu'ont les fibres de se raccourcir), *spastica (fibrarum) actur-a, æ, f*. Mouvement —, *spasticus mot-us, us, m*. || 2. remède tonique (qui donne du ton, de la force), *corroborans remedi-um, i, n*. || 3. Note — t. de musiq. (note fondamentale d'un ton), *tonum* ou *modum indicans not-a, æ, f*.

TONNAGE, m., droit sur les marchandises voiturées par eau, *portori-um, i, n*.

TONN-ANT, ANTE, adj., qui tonne, *ton-ans, antis*, om. g. = Voix tonnante, *resona vox*.

TONNE, f., gros tonneau, périphr., *culcare doli-um, i, n*.

TONNEAU, m., 1. mesure de liquides; vaisseau à mettre du vin, *doli-um, i, n*, ou *cad-us, i, m*. || 2. t. de mar. poids de vingt quintaux anciens ou de dix quintaux métriques, *metret-a* ou *amphor-a, æ, f*.

EX. 1. Nettoyer les tonneaux, *dolis abluerè* ou *eluere* ou *purgare*; les raccommoder, *quassa doliæ sarcire*. Mettre en perce un —, *vinî doliæm pertundere*.

2. Navire de trois cents tonneaux, *navis quæ metretas trecentas tolleret* (Plaut.). — de deux mille tonneaux, *navis duâ millium amphorarum*.

PHR. 1. Petit tonneau, *doliol-um, i, n*. Qui concerne les tonneaux, *doliar-is, is, e*.

TONNELER, a., prendre du gibier à la tonnelle, périphr., *fornicato reti ven-ari*, dép.

TONNELET, m., sorte de panier qui relève le bas d'un habit à la romaine, *tor-us, i, m*.

TONNELEUR, m., chasseur qui prend des perdrix à la tonnelle, périphr., *auceps fornicato reti utens*, gén. *aucup-is, m*.

TONNELIER, m., qui fait des tonneaux, *doliar-us, i, m*; périphr., *doliorum fact-or, oris, m*.

TONNELLE, f., 1. berceau de feuillage, périphr., *flexis arbusculis concamerata hortensis pergul-a, æ, f*. = — de vigne, *pergula vit-is, is, f*. || 2. filet pour prendre des perdrix, périphr., *cameratum* ou *fornicatum reti-e, is, n*.

TONNELLERIE, f., 1. profession du tonnelier, périphr., *doliari ars, art-is, f*. || 2. lieu où il travaille, périphr., *doliarii officin-a, æ, f*.

TONNER, n., 1. se dit du bruit que fait le tonnerre et par ext. le canon, etc., *ton-ars* (*ut, itum*). || 2. parler avec force et éloquence, V. aux Phr.

EX. 1. Il tonne, *tonat*. Lorsqu'il tonne,

onante cælo. S'il vient à —, si tonuerit.
PAR EXT. L'artillerie tonne, tonant ou letonant tormenta bellica. **FIG.** Quand il parle, il tonne, ore tonat.

PHR. 1. Il éclaire sans tonner, sine tonitribus fulgurat (Plin.). = 2. **FIG.** — contre les vices, in vitia invehi, pass. (Cic.). Cet orateur tonne à la tribune, oratorem tonare dixeris.

TONNERRE, m., 1. bruit éclatant causé par l'explosion de nuées électriques qui se choquent, tonitru, 1. indécl.; au pl. tonitru-ua, g. uum, lat. ibus; rar. tonitru-um, 1. n., ou tonitru-us, 2s, m. || 2. — qui tombe (foudre), fulm-en, inis, n.

EX. 1. Le tonnerre gronde ou retentit au loin, longinqua reboant tonitrua. Tout tremble au bruit du —, tonitru concussa tremunt omnia.

2. Tonnerre qui tombe en éclats, fulmen crispisulcans. Frappé du — (parlant d'une personne), fulmine tactus ou ctus, ou fulminis ictu percussus. Le tonnerre ne tombe ni sur le laurier ni sur l'aigle, fulmen lauri fruticem non cît, aquilam non percussit. Le — tombe sur les plus hautes montagnes, feriunt ummos fulmina montes.

PHR. 1. Bruit du tonnerre, frag-or, ris, m. Coup, éclat de —, tonati-o, nis, f. Il fait un — épouvantable, frag-or ingens intonat, ou cælum omne onat fragore (Virg.). Il fit un coup de — si épouvantable, que..., ind., situ tanto contonuit, ut..., subj. Il tint un coup de — à gauche, intonuit ævum (Virg.). = 2. Lieu où le — est tombé, fulguritus locus (Varr.). Arbre frappé du —, tacta de cælo arbor (Virg.).

TONSURE, f., couronne qu'on fait aux clercs, en leur rasant les cheveux au sommet de la tête, tonsur-a, æ, f.

TONSURÉ, adj. et part. m., qui a reçu la tonsure, périphr., tonsurā sacris initiatus, 1. m.

TONSURER, a., donner la tonsure à..., périphr., tonsurā sacris initi-are, acc.

TONTE, f., 1. action de tondre les brebis, et temps où on les tond, périphr., lanæ ou ovium tonsur-a, æ, f. || 2. action de tondre les arbres, interlucati-o, onis, f.

TONTISSE, f., tapisserie exécutée avec des tontures de drap, périphr., confectum à pannis tonsuris aulæ-um, 1. n.

TONTURE, f. = — des draps (ce qui en tombe quand on les tond), périphr., decisi-a à pannis tondendo, gén. decisi-orum, n. pl. **PAR EXT.** — d'un pré, seniseci-um, 1. n., ou seniseci-a, æ, f.

TOPAZE, f., pierre précieuse, topazi-us, 1. f. mieux que masc.

TOPE ! interj., sam., j'y consens, esto; périphr., non abnuo.

TOPER, n., consentir, demeurer d'accord, (rei) assent-iri (sens-us sum), dép.

TOPINAMBOUR, m., sorte de pomme de terre, périphr., album tub-er, eris, n.

TOPIQUE, m., 1. remède appliqué

à l'extérieur, périphr., remedium quod exterius adhibetur ou applicatur ou admovetur, gén. remedi-i, n. || 2. au pl. t. de rhétor., lieux communs, topic-a, orum, n. pl.

TOPOGRAPHIE, f., description d'un lieu particulier, périphr., loci descripti-o, onis, f.; d'un seul mot topographi-a, æ, f. = Je connais la — de ce lieu, hujus loci gnarus sum. Connaissance de la —, locorum gnarit-as. Ignorance de la —, locorum inscienti-a, æ, f.

TOPOGRAPHIQUE, adj., qui a rapport à la topographie, topographi-cus, a, um.

TOQUE, f., sorte de chapeau, périphr., rugatus pile-us, 1. m.

TOQUET, m., bonnet d'enfant, périphr., puerilis pileol-us, 1. m.

TORCHE, f., espèce de flambeau, tæd-a, æ, f., ou fax, fac-is, f., ou funal-e, is, n.

TORCHER, a., nettoyer en frottant, terg-ère ou absterg-ère ou deterg-ère ou exterg-ère (ter-si, tersum), acc. On dit aussi à la 2^e conj. terg-ère, etc., mêmes préterits et supins.

TORCHIS, m., terre grasse mêlée de paille dont on fait des cloisons, périphr., paleatum lut-um, 1. n. = Muraille de —, lutament-um, 1. n.

TORCHON, m., serviette de grosse toile pour essuyer, penicul-us, 1. m., -um, 1. n., penicill-um, 1. n.

TORDAGE, m., façon donnée à la soie, en la tordant, sericorum filorum tort-us, 2s, m.

TORDRE, a., tourner de bials en serrant, torqu-ère (tor-si, tor-tum), acc. = — le cou à qn., alicui col-lum obtorqu-ère. — les queues des fruits, pomorum petiolos intorqu-ère. — la bouche, os distorqu-ère. **FIG.** — un passage lui donner un sens forcé, locum in sensum detorqu-ère.

TORD-U, UE, adj. et part. V. Tors.

TORRE, m., grosse moulure arrondie, tor-us, 1. m.

TORMENTILLE, f., plante, tormentill-a, æ, f.

TORPEUR, f., engourdissement, torp-or, oris, m.

TORPILLE, f., poisson de mer qui engourdit les poissons à une certaine distance, torped-o, inis, f.

TORQUETTE, f., marée entortillée dans de la paille, intortus paleā piscium fascicul-us, 1. m.

TORRÉFACTION, f., action de torrifier, torrēfacti-o, onis, f.

TORRÉFIER, a., appliquer (à un corps) une chaleur violente, torrēfac-ère (io, sec-i, fac-tum), acc.

TORRENT, m., courant d'eau impétueux, torr-ens, entis, m.

EX Torrent qui fait un grand bruit, fragosus torrens (Virg.). — qui se précipite du haut d'une montagne, monte præcipiti devolutus torrens (Liv.). **PAR**

ANAL. — de paroles, verborum torrens (Quint.).

PHR. Torrent de paroles, verborum flumen. Vomir contre qn. un — d'injures, probra in aliquem congerere (Hor.), ou omnia in aliquem probra conferre ou evomere. Verser un — de larmes, lacrymarum vim profundere. **FIG.** Le — de la coutume, consuetudinis æst-us, 2s, m. Se laisser aller au — des passions, cupiditatum æstu abripi, pass.; de l'opinion, multitudinis judicio ferri, pass. (Cic.); du vice, communis vitii labe trahi, pass. Résister au — du monde, contra sua sæcula animum rectum tenere (Ov.).

TORRIDE, adj. = La zone —, torrida ou exusta zon-a, æ, f.

TORS, TORSE ou TORTE, adj., tordu, tort-us ou obtort-us, a, um. = Colonne torse, columna tortilis ou ex arte torta. Jambe torse, distortum crus. Redresser une jambe torse, depravatam crus corrig-ère.

TORSE, m., tronc d'une statue, (statuæ) trunc-us, 1. m.

TORT, m., 1. injure, injustice, injuri-a, æ, f. || 2. dommage, lésion, damn-um, 1. n. || 3. ce qui est contraire à la raison, au devoir, à la justice, culp-a, æ, f.; périphr., iniquum et vituperabile, ou quod à ratione aversum est.

EX. 1. Faire tort à qn., injuriam alicui facere, ou injuriam alicui ou in aliquem inferre. On peut faire — de deux manières, injuria duobus modis fit. Quel — vous a-t-on fait? quid tibi injuriæ factum est (Cic.)? Je ne vous ai fait aucun —, à me nulla est orta tibi injuria. Vous vous plaignez du — qu'on vous a fait, injuriam expostulas (Ter.). Empêcher qu'on ne fasse — à qn., injuriam ab aliquo propulsare (Cic.).

2. Faire tort à qn., alicui damnum asserre. Éprouver un —, damnum (ex re) accipere ou contrahere (Cic.).

3. Avoir tort, in culpā esse. Nous avons —, nostra culpa est, ou nos in culpā sumus. C'est vous qui avez — en ceci, hujus rei culpa in te residet. Si on peut nous reprocher qq. tort, si aliquā culpā tenemur. N'avoir aucun —, extra culpam esse (Cic.). Qui a —, culpæ proximus (Ph.). Qui n'a pas —, à culpā remotus. Quand même on n'aurait pas —, etiam si nulla subesset culpa. Rejeter le — sur qn., culpam in aliquem transerre ou conferre, ou culpam alicui attribuire. On me donne le — de ceci, hujus rei culpam sustineo. Réparer ses torts, culpam sarcire (Cic.).

PHR. 1. Faire tort à qn., injuste aliquem ledere. Qui fait — à qn., in aliquem injurios-us, a, um (Cic.). = 2. Faire — à qn., alicui nocere; à autrui pour en retirer un avantage, sui commodi causā alteri nocere. Se faire — à soi-même, sibi ipsi nocere (Cic.). Faire — au public, peccare in publica commoda (Hor.); à qn. d'une somme d'argent, aliquem pecuniā defraudare (Plaut.); à la réputation d'autrui, alterius famam ledere. L'excès du travail a fait — à sa santé, nimius labor illum labefactavit atque infirmavit. Se faire — dans le monde (nuire à sa réputation), sibi derogare, ou de suā famā derogare (Cic.). = 3. Si j'ai qq. —, si quid peccavi ou deliqui. Vous avez —, iniqué facis. Vous n'aviez pas tout à fait

—, *propemodum æqua et justa dicebas*. On a — de croire, *errant qui putant*. Il a — de faire de la peine à un ami, *inmerito molestiam amico exhibet* (Cic.). Vous avez — de lui confier la chose, *malè illi rem credis* (Plaut.).

A TORT, *adv.*, injustement, *injuriā*, *abl.*, ou iniqué; *périph.*, *præter æquum et bonum*, ou *contrà jus fasque*. = Accusé à —, *immerito accusatus*. Condamné à —, *immemerenter damnatus*. A — et à travers, *inconsideratè*, ou *inconsulto*, ou *inconsultè*. Parler à — et à travers, *quodlibet garrere*, ou *temerè multa effutire*.

TORTICOLIS, *m.*, douleur qui empêche de tourner le cou, *périph.*, *cervicis rig-or*, *oris*, *m.* = Qui a le — (qui porte le cou de travers), *qui est capite obstipito ou in humerum devexo*.

TORTILLAGE, *m.*, façon de s'exprimer confuse et embarrassée, *périph.*, *implicitus* ou *perplexus serm-o*, *oris*, *m.*

TORTILLEMENT, *m.*, 1. action de tortiller, *contorsi-o*, *oris*, *f.*, ou *circumplex-us*, *us*, *m.* || 2. *fig.* petite finesse dans les affaires, *captivuncula*, *x*, *f.*, ou *diverticul-um*, *i*, *n.*

TORTILLER, *a.*, tordre en roulant, *circumplic-are* (*avi*, *atum* et *ui*, *itum*), ou *contorqu-ère* (*tor-si*, *tor-tum*), ou *convolv-ère* (*i*, *volutum*).

TORTILLER, *n.*, chercher des détours, *tergivers-ari*, *dép.*; *périph.*, *diverticula quær-ère* (*quæs-ivi*, *quæs-itum*).

TORTILLIÈRE, *f.*, petite allée qui serpente dans un massif d'arbres, *périph.*, *septus densis arboribus tramitis flex-us*, *us*, *m.*

TORTIONNAIRE, *adj.*, violent, inique, *périph.*, *injurios-us* et *iniqu-us*, *a*, *um*.

TORT-U, UE, *adj.*, qui n'est pas droit, *contort-us* ou *distort-us*, *a*, *um*. = Souche tortue, *intortus caudex*. Jambes tortues, *distorta crura*. Qui a les jambes tortues, *var-us*, *a*, *um*; qui les a tortues en dedans, *compernis-is*, *is*, *e*. Homme — et contrefait, *distortus homo*. *FIG.* Esprit —, *præposterum ingenium*.

TORTUE, *f.*, 1. animal, *testud-o*, *inis*, *f.* || 2. *t.* d'art. milit., espèce de toit que les Romains faisaient avec leurs boucliers pour se mettre à l'abri, *testud-o*.

PHR. 1. De tortue, *testudine-us*, *a*, *um*. *FIG.* A pas de —, *testudineo gradu* (Plaut.). Qui marche à pas de —, *tardigrad-us*, *a*, *um*.

TORTUER, *a.*, rendre tortu, *distorqu-ère* ou *intorqu-ère* ou *contorqu-ère* (*tor-si*, *tor-tum*), *acc.*

TORTUEUSEMENT, *adv.*, d'une manière tortueuse, *contortè*.

TORTU-EUX, EUSE, *adj.*, qui fait plusieurs tours et retours, *tortuos-us* ou *flexuos-us*, *a*, *um*.

EX. Rivière tortueuse, *tortuosi amnis sin-us*, *uum*, *m.* pl. (Liv.).

PHR. Plis tortueux du serpent, *longi tortus quos anguis dat corpore* (Virg.). — à la manière des cornes du bœuf, *in anfractum convolutus* (Plin.). *FIG.* Replis — de la conscience, *intimi conscientie recessus*.

TORTUOSITÉ, *f.*, état de ce qui est tortu, *tort-us*, *us*, *m.*

TORTURE, *f.*, 1. question, *tortum-um*, *i*, *n.*, ou *quæsti-o*, *oris*, *f.* || 2. *fig.* angoisse d'esprit, *périph.*, *animi cruciat-us*, *us*, *m.*

EX. Appliquer qn. à la torture, *alicui tormenta admovere*, ou *aliquem in quæstionem dare*, ou *rem ab aliquo tormentis quærere*. Endurer la — par la crainte de la mort, *metu mortis vim tormentorum perferre*.

PHR. 1. Appliquer qn. à la torture, *aliquem torquere*. = 2. Être à la —, ou avoir l'esprit à la —, *animo ang-i*, *pass.*, ou *anxi-o esse animo*. Se donner ou donner à son esprit la — pour..., *in rem aliquam toto animo contendere* ou *in re aliquâ nervos intendere*, ou *aliquid se torquere* ou *cruciare* (Cic.).

TORTURER, *a.*, mettre à la torture, *torqu-ère* (*tor-si*, *tor-tum*), *acc.* = *FIG.* — le bon droit par des interprétations littérales, *jus verbo et litterâ torqu-ère*. — un passage pour lui faire exprimer autre chose que ce qu'il signifie, *locum in alienum sensum detorqu-ère*.

TOST, *m.*, proposition de boire à la santé. V. Toast.

TOSTER, TOASTER, *a.* et *n.*, porter des santés, *propin-are*. = — qn., *alicui propin-are*.

TÔT, *adv.* de temps., 1. vite, incontinent, *celeriter*, *périph.*, *sinè morâ*, ou *sinè cunctatione*. || 2. de bonne heure, *maturè*, ou *citò*.

EX. 1. Si tôt (si promptement), *tâm celeriter*.

2. Si tôt (d'aussi bonne heure), *tâm citò*.

PHR. Tôt ou tard, *seriùs ocliùs* (Hor.). Assez —, *satis tempore* (Cic.), ou *satis tempore* (Plaut.). Trop — (de trop bonne heure), *citùs*, ou *maturùs*, ou *præmaturè*, ou *præfestinè* (Plaut.), ou *nimis*, *citò*, ou *nimiùm citò* (Cic.), ou *antè tempus* (Ov.). Qui vient, se fait, arrive trop —, *præmatur-us*, *a*, *um* (Tac.). Au plus tôt, *quæprimum* (Cic.). Bientôt (dans peu de temps), *mox*, ou *statim*, ou *jâm*, ou *jamjâm* (Cic.), ou *brevi*, ou *brevi tempore* (Liv.). Je voyais que je serais bientôt de retour, *videbam celerem mihi reditum fore* (Cic.). Devenir bientôt riche, *brevi dives fieri* (Plaut.). Aussitôt, *confestim*, ou *continuò*, ou *extemplò*, ou *statim*, ou *illicò*, ou *repentè* (Cic.), ou *eodem temporis vestigio* (Cæs.). Aussitôt après m'avoir vu, *ut me vidit* (Cic.). Aussitôt après les funérailles de son fils, *statim à funere filii* (Suet.). Aussitôt dit, aussitôt fait, *dictum*, *factum*.

AUSSI TÔT QUE..., 1. sitôt que, dès que, d'abord que..., *simul ac*, ou *simul atque*, ou *simul ut*, ou *cum primùm*, ou *ut primùm*, ou *statim ut*. || 2. aussi promptement que..., *tâm citò quàm*. = Il arriva aussitôt que moi, *tâm citò advenit quàm ego*.

TOTAL, ALE, *adj.*, entier, *complet*, *tot-us*, *a*, *um*, *gén.* *tot-ius*,

omn. g., *dal. toti*, *omn. g.*, ou *univers-us*, *a*, *um*. = La ruine totale de l'état, *totius imperii occusus*.

TOTAL, *m.* V. Totalité.

TOTALEMENT, *adv.*, entièrement, tout à fait, *prorsus*, ou *caminò*; *périph.*, *planè et omnino*, ou *ex toto*, ou *in totum*. = Je suis ruiné —, *funditus perii*, ou *nullus sum*.

TOTALITÉ, *f.*, le total, le tout, la somme, *universitas*, *atis*, *f.* = La — d'une somme, *tota summa*, *gén.* *totius summa*, *dal.* *toti summa*. Payer la —, *solidum solu-ère*.

TOTON, *m.*, dé à quatre faces, *taxill-us*, *i*, *m.*

TOUAGE, *m.*, action de touer, *périph.*, *naviculæ adverso fluminis tract-us*, *us*, *m.*

TOUAILE, *f.*, casque-mains suspendu à un rouleau de bois, *périph.*, *versatile mantil-e*, *is*, *n.*

TOUCH-ANT, ANTE, *adj.*, 1. qui touche le cœur, qui remue les passions, *périph.*, *movendis animis* ou *ad movendos animos accommodat-us* ou *apt-us* ou *idone-us*, *a*, *um*. || 2. qui excite la pitié, *miserand-us*, *a*, *um*, ou *miserabil-is*, *is*, *e*.

EX. 2. Un malheur touchant, *casus miserabilis*. Faire un récit —, *res miserandam in modum enarrare*.

PHR. 1. Faire un discours touchant, *appositè dicere ad permovendos animos*. Être —, *movere* ou *commovere* (Cic.). = 2. D'une manière touchante, *miserabiliter* (Liv.).

TOUCHANT, *prép.*, concernant, au sujet de, *de* ou *super*, *abl.* = — la guerre, *de bello*. — ce qui me concerne, *quod ad me attinet* ou *spectat*.

TOUCHE, *f.*, 1. — d'un enfant pour apprendre à lire, *styl-us*, *i*, *m.* || 2. pointe avec laquelle on écrit sur des tablettes, *styl-us*, ou *graphium*, *i*, *n.* || 3. manière d'un peintre, d'un auteur, *périph.*, *pingendi* ou *scribendi gen-us*, *eris*, *n.* || 4. — d'un orgue, etc., *pinn-a*, *x*, *f.* || 5. pierre de — 1^o (pour éprouver les métaux), *obrus-a* ou *obrus-a* ou *coticul-a*, *x*, *f.*, ou *ind-ex*, *icis*, *m.*; *périph.*, *lydius* ou *heraclius lap-is*, *idis*, *m.*; 2^o *fig.* (épreuve), *pericul-um* ou *experiment-um*, *i*, *n.*

PHR. 3. Peintre qui a la touche incertaine, *incertæ manûs pictor*. = 5. 2^o *fig.* Le malheur est la pierre de — de la vertu, *cernitur in adversâ fortunâ virtus*.

TOUCHER, *a.*, 1. exercer le sens du toucher sur, *tang-ère* (*ting-i*, *tac-tum*), *atting-ère* (*attig-i*, *attact-um*), *conting-ère* (*con-tig-i*, *contact-um*), *acc.* || 2. frapper, *percut-ère* (*to*, *cuss-i*, *cus-sum*), *acc.* || 3. parlant des instruments que l'on manie, dont on tire des sons, *mov-ère* (*mov-i*, *motum*), *acc.* || 4. parlant d'un tableau, *ping-ère* (*pinx-i*, *pict-um*), *acc.* || 5. éprouver avec la pierre de touche, *explor-are*, *acc.* || 6. (parlant d'argent) recevoir, *accip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), *acc.* || 7. *fig.* émouvoir,

tang-ère ou *mou-ère* ou *commov-ère* ou *permov-ère*, acc. || 8. intéresser, regarder, *spect-are* ou *attin-ère* ou *pertin-ère* (ui, *ten-tum*), acc. avec ad.

EX. 1. Toucher du bout des doigts, *extremis digitis attingere* (Cic.) Ils prennent plaisir à — la corde, *funem manu gaudent contingere* (Virg.). — la main de qn. (en signe d'honneur ou de respect), *alicujus munum contingere* (Liv.). — légèrement, au propre et au fig. (effleurer) un objet, *rem attingere*. Vous avez touché la chose du doigt, *rem teu tetigisti* (Plaut.). — le point principal, *rem ipsam attingere* (Plaut.). PAR EXT. — le seuil de qn., *alicujus limen contingere* (Liv.). — un port (y aborder), *portum tangere* (Virg.) Ils ont touché le rivage breton, *Britanniam attigerunt* (Cæs.).

3. Toucher un instrument à cordes, *fides movere* (Cic.).

4. Tableaux touchés hardiment, *audaciter picta tabella*.

5. Toucher l'or, *aurum explorare*.

7. Ce souvenir le touche, *animum tangit earum rerum memoria*. — jn. de compassion, *alicui misericordiam commovere*. Etre touché de compassion, *misericordiam commoveri*. Il est touché de sa misère et de ses périls, *visu miseriis et periculis commovetur*. Vos menaces ne me touchent guères, *tuæ me minæ modicè tangunt* (Cic.).

8. Pour ce qui touche votre frère, *quod ad fratrem tuum attinet* ou *spectat*. Cela touche voire réputation, *hoc ad famam tuam pertinet*.

PHR. 1. Toucher légèrement, au propre et au fig. (effleurer) un objet, *rem verstringere*. PAR EXT. Ils ont touché le rivage de la Bretagne, *ad Britanniam appulerunt* (Cæs.). — un écueil (y échouer), *navem ad scopulum allidere* (Cic.) ou *impingere* (Quint.). ou *ad scopulum allidi*, pass. (Cæs.). = 2. S'il ose la — du bout du doigt, *si illam digito attigerit uno* (Ter.). Osez me —, *aude in me inferre manus*, ou *aude me manu lædere* ou *violare*. — un cheval lu fouet, *equum flagello admonere* (Col.); de l'éperon, *equo calcare admonere* (Cic.). = 3. — un instrument à cordes, *filibus canere*. Apprendre à qn. l' — un instrument, *alicui fidibus docere*. Apprendre à — un instrument, *filibus discere* (Cic.). FIG. — une corde (un sujet), *rem tractare*. = 4. PAR EXT. Un discours bien touché (bien travaillé), *studiosè diligenterque elaborata oratio* (Cic.). = 5. Il a touché de l'argent au trésor, *et pecunia ab ærario numerata est* (Cic.). = 6. Etre touché de compassion, *ad misericordiam adduci*. Touché du désir de la gloire, *laudis amore percussus* (Virg.), ou *gloriæ cupidus* (Cic.); en être touché, *gloriâ luci*, pass. Etre touché du sort malheureux de qn., *vicem alicujus dolere*. Se laisser — par les prières, *precibus flecti*, pass. (Virg.), ou d'un seul mot *exorari*, pass. (Tac.). Qui se laisse — par les prières, *exorabilis* (Hor.); qui ne se laisse pas —, *inexorabilis*, ou *non exorabilis* (Cic.). Qui ne se laisse pas — par les larmes, *illacrymabilis* (Hor.).

TOUCHER, n., 1. atteindre, *atting-ère* ou *conting-ère* (tig-i, *tactum*), acc., ou *perting-ère* (tig-i, *tactum*), acc. avec ad. || 2. Être proche, *tang-ère* (tetig-i, *tactum*), acc. || 3. Être contigu, *tang-ère* ou *conting-ère* ou *atting-ère*, acc. || 4. manier, *tang-*

ère ou *attract-are*, acc. || 5. — à une chose, en ôter, *detrah-ère* (trax-i, *tractum*), abl. avec *de* ou *ex* ou *de*.

EX. 1. J'étais déjà assez grand pour toucher aux branches des arbres, *jâm poteram ramos à terrâ contingere* (Virg.). — le but, *destinatum tangere*.

2. Toucher au terme de sa carrière, *vltæ metam tangere* (Ov.).

3. Cette maison de campagne touche à la route, *hæc villa viam tangit*. Cette partie de la Cappadoce touche à la Cilicie, *hæc Cappadociæ pars Ciliciam attingit* (Cic.). — de près à qn. (être son proche parent), *aliquem propinquitate contingere* (Liv.).

4. Toucher à une plaie (au propre et au fig.), *vulnus attractare*, ou *ulcus tangere*.

PHR. 1. Toucher le ciel de sa tête, *sidera pulsare*, ou *caput inter nubila condere* (Virg.), ou *sublimi vertice sidera ferire* (Hor.). Montagnes qui touchent au ciel, *vicini cielo montes* (Virg.). — le but, *destinatum ferire*, et au fig. *finem propositum assequi*, dép. (Cic.). = 2. Nous touchons au printemps, *jâm ver appetit* (Cæs.); à l'hiver, *hiems propinquat* ou *instat* ou *imminet* ou *est in propinquo*. — au terme de sa carrière, *ad vltæ finem pervenisse*. Nous touchons au moment de la victoire, *in ipso victoriæ limine stamus* (Curt.). = 3. Ce champ touche cet autre, *hic ager illi adjacet* (Liv.). Champ qui en touche un autre, *fundus fundo continens*. Posséder ou bâtir deux maisons qui se touchent, *binas continuare domos* (Sall.). FIG. — de près à qn., 1^o être son proche parent, *alicui sanguine coherere* ou *alicui propinquitate esse conjunctus* (Cic.) ou *consanguinitate esse propinquus* (Virg.); 2^o être son intime ami, *alicui necessitudinis vinculo conjungi*, pass. (Cic.). = 5. Ne pas — à qq. ch., *ab aliquâ re manus abstinere* ou *cohibere* (Cic.); au bien d'autrui, *alieno manum abstinere* (Cat.), ou *se ab alieno abstinere*. Qui ne touche jamais au bien d'autrui, *alieni abstinentissimus*. La flamme ne toucha pas à cet édifice, *adibus flamma pepercit*. On ne toucha pas aux temples, *templis temperatum est* (Cic.). Il osa toucher aux richesses des temples, *ad sacram pecuniam manus porrexit* (Curt.). Il n'a point touché aux mets qu'on lui avait servis, *appositas dapes ne gustavit quidem* (Cic.). On n'a pas touché au cachet, *signum salutum est*. Argent auquel on n'a pas touché, *argentum incolume* (Plaut.). Ne pas — au passé (n'y rien changer), *nilil de præterito mutare* (Pl. J.).

SE TOUCHER, r. = Se — la main, *dextras interjung-ère* (junc-i, *junctum*), ou *dextræ dextram committ-ère* (mis-i, *mis-sum*).

SE TOUCHER, être contigu, *adjac-ère* (sans sup.), n., ou *coher-ère* (hæ-i, *hæ-sum*), n., dat. = Maisons qui se touchent, *contiguae domus*.

TOUCHER, m., le sens du toucher, *tact-us*, ùs, m.; périphr., *tactûs sens-us*, ùs, m. = L'action du —, *tacti-o*, onis, f., ou *contact-us*, ùs, m. L'objet du —, *quod sub tactum cadit*. Rude au —, *tactu asper*, era, erum.

TOUE, f., bateau qui sert de bac, *navicul-a*, æ, f.; périphr., *minus navigi-um*, i, n.

TOUER, a., faire avancer (un navire) au moyen d'un cabestan, périphr., (*naviculum*) *ergatæ ope promov-ère* (i, *mo-tum*), ou (*naviculum*) *ergatâ adverso flumine trah-ère* (trax-i, *tractum*).

TOUFFE, f., assemblage de choses nombreuses et très-rapprochées. = — d'arbres, *densus arboribus loc-us*, i, m. = de cheveux, *cirr-i*, orum, m. pl. — de plumes, *plumens ap-ex*, icis, m. — de rubans, *conglobatæ in rosæ speciem vitt-æ*, arum, f. pl.

TOUFFEUR, f., exhalaison qui salsit quand on entre dans un lieu chaud, *æstuantis loci vap-or*, oris, m.

TOUFF-U, UE, adj., épais, *densus* ou *spiss-us*, a, um. = Forêt touffue, *densa sylva*. Arbre —, *opaca* ou *densa* ou *frondosa arbor*. Chevelure touffue, *spissa coma*. Barbe touffue, *opaca barba*.

TOUJOURS, adv. de temps., 1. sans cesse, sans relâche, sans fin, *semper*, ou *perpetuè*. || 2. marquant simplement continuation d'une action commencée. V. aux Phr.

EX. J'ai toujours eu de la répugnance pour ce genre de conversation, *semper ab hoc genere sermonis refugi* (Cic.).

PHR. 1. Pour toujours, *in perpetuum*, ou *ad perpetuitatem*, ou *in omne tempus* (Cic.). Adieu pour —, *supremum vale* (Virg.). Qui dure, a duré, ou durera —, *perpetuus* ou *æternus* ou *sempitern-us*, a, um (Cic.). Qui ne dure pas —, *imperpetuus*, a, um (Sen.). Eau qui coule —, *jugis* ou *perennis aqua*. Je défendrai — vos décrets, *non destinam decreta tua defendere*. Parler —, *verba perpetuare*. Il parle —, *numquam finem loquendi facit* (Cic.). Vous êtes-vous — bien porté? *usquæ valuisti* (Ter.). Il est presque — à la campagne, *ferè rurè se continet*. Afin de faire — son devoir, *ut nulla intermissio fiat officii* (Cic.). = 2. Allez —, je vous rattraperai bien, *pergite viam, ego vos brevi assequar* (Cic.). Faites — ce que vous avez à faire, *age porro quod instat*. Cette pluie ne sera rien, parlons —, *tenus erit hæc pluvia, nos scilicet in viam demus*.

TOUJOURS, conj., au moins, *at*, ou *saltem*. = Si je n'ai pas réussi, — ai-je fait mon devoir, *si mihi defuit fortuna, ego saltem officio non defui*.

TOUPET, m., 1. touffe de cheveux, *cirr-us*, i, m. || 2. crins qui pendent sur le front d'un cheval, *capron-z*, arum, f. pl.

TOUPIE, f., jouet d'enfant, *turb-o*, onis, m. = Jouer à la —, *turbinem vers-are* ou *circumag-ère* (eg-i, *ac-tum*) ou *exerc-ère*.

TOUPILLON, m., petit toupet, périphr., *minor cirr-us*, i, m.

TOUR, f., bâtiment élevé et fortifié, *turr-is*, is, f. = Petite —, *turricul-a*, æ, f. Fortifié, muni de tours, *turrit-us*, a, um, ou *turribus munit-us*, a, um. Éléphants chargés de tours, *turriti Elephantes*.

TOUR, m., 1. mouvement en

rond, *circumact-us*, *ûs*, m.; péri-phr., *orbicus mot-us*, *ûs*, m. || 2. circuit, circonférence, *circuit-us* ou *ambit-us*, *ûs*, m., ou *orb-is*, *is*, m. || 3. ce qui entoure, fait le tour de.... V. aux Phr. || 4. action qui exige la force du corps ou la subtilité des mains, 1^o tour de force, périphr., *virium ostent-um*, *i*, n.; 2^o tour d'adresse ou de subtilité, *præstigi-æ*, *arum*, f. pl. || 5. ruse, finesse, *dol-us*, *i*, m., ou *fallaci-a*, *æ*, f. || 6. biais qu'on donne aux choses, *mod-us*, *i*, m., ou *rati-o*, *onis*, f., ou *faci-es*, *ei*, f. || 7. manière d'arranger ses termes, d'exprimer ses pensées, *rati-o*, ou *gen-us*, *eris*, n. || 8. rang successif ou alternatif, *ord-o*, *inis*, m., ou *vic-is*, gén. rar., acc. *vicem*, abl. *vice*, f. || 9. machine pour façonner en rond le bois, les métaux, etc., *torn-us*, *i*, m. || 10. armoire ronde, tournant sur un pivot, qui sert aux religieuses à recevoir ce qui vient du dehors, périphr., *versatile tympan-um*, *i*, n.

EX. 1. Tour des astres, *astrorum circumactus* (Cic.). — de roue, *rotæ circumactus* (Sen.).

2. Le tour d'une roue, *rotæ ambitus* ou *circuitus* ou *orbis* (Plin.).

5. Jouer un tour à qn., *dolis aliquem deludere* (Ter.).

6. Donner différents tours à une même chose, *rem eandem multis modis versare* (Cic.).

7. Tour de l'expression, *eloquendi genus* (Cic.).

8. A son tour, *sua vice*. Leur — viendra, *simili gyro venient aliorum vices* (Ph.). — à — (l'un après l'autre), *vicibus*, abl., ou *per vices* (Plin.), ou *alternis vicibus* (Sen.), ou *alternâ vice* (Col.), ou *per alternas vices* (Ov.).

9. Fait au tour, *in torno perfectus* (Vitr.).

PHR. 1. Tour que fait le ciel, *cæli vertig-o*, *inis*, f. (Plin.). — du soleil, *solis circumvecti-o*, *onis*, f. Les étoiles font leur — avec une vitesse surprenante, *stellæ circulos suos orbesque consuevit celeritate mirabili* En un — de main (en aussi peu de temps qu'il en faut pour tourner la main), *temporis puncto* ou *momento*, ou d'un seul mot *expedit* (Cic.). Fleuve qui fait plusieurs tours, *flexibus sinuosus amnis* (Plin.). — de promenade, *spati-um*, *i*, n., ou *ambulati-o*, *onis*, f. Après deux ou trois tours de promenade, *duobus tribusve spatiis confectis*, ou *post duas tresve ambulationes* (Cic.). = 2. Le fleuve fait le — de la ville, *cingit urbem amnis*. Le loup fait le — des bergeries, *obambulat ovilia lupus* (Virg.). Faire le — de ses terres, *prædia circumire*; d'une ville, *muros obambulare* (Liv.); d'une ville à cheval, *muros equo lustrare* (Virg.); d'un pays (le parcourir entièrement), *regionem obire* (Cic.); d'une montagne, *montem lustrare* (Virg.). La frange fait le tour du manteau, *obichlamydem limbus* (Ov.). La lune fait le — de la terre, *terram ambit lunæ cursus* (Cic.). Le soleil fait le — du ciel, *cæli circuitum sol percurrit*. Une corde qui fait le — d'un objet, *præcinctorius funis* (Vitr.). — de visage, *oris conformatio* (Cic.) ou *species* (Liv.). = 3. — de lit (étouffe qui l'environne), *conope-um*, *i*, n. (Juv.). — de

cheveux, à l'usage des femmes, *calendr-um* (Hor.) ou *corymbi-um* (Pers.), *i*, n. — de col, *focal-e*, *is*, n. (Plin.). = 4. 1^o A — de bras, *adductis lacertis* (Virg.); 2^o Qui fait des tours de passe-passe, *præstigiât-or*, *oris*, m.; au fém. *præstigiât-rix*, *icis*, f. (Plaut.). = 5. Jouer un — à qn., *aliquem ludificari*, dép. Il m'a joué un vilain —, *deludificavit me indignis modis*. Tu ne l'es pas aperçu du — qu'on le jouait, *ludi te non intelligebas*. C'est là un de vos tours, *tuo consilio id factum est* (Ter.). Nous sommes dupes d'un — de ce coquin, *nos ab isto nebulone facit eludimur*. C'est là un — de maître fripon, *hoc est pessimi nebulonis*, ou *hoc factum est hominis insigniter improbi* (Cic.). — que joue la fortune, *fortune ludibri-um*, *i*, n. (Curt.). — du bâton (profits secrets et illicites), *secreti quæst-us*, *uum*, m. pl. (Tac.). = 6. — faux et malin donné à la loi, *callida et malitiosa juris interpretatio*. Les tours et détours de la chicane, *judiciorum anfract-us*, *uum*, m. pl. Donner un mauvais — aux actions d'autrui, *aliena facta perperam* ou *perversè interpretari*, dép. Donner à qq. ch. un — favorable, *aliquid in mitiorem partem interpretari* (Cic.). Il a donné un bon — à cette affaire, *rem dextrè instruxit*. = 7. — d'un vers, *versus conformatio*. Vers qui sont d'un beau —, d'un — agréable, *versus lepidi et concinni* (Cat.). Vers d'un — pénible, *versus male tornati* (Hor.). Tours agréables et naturels, *orationis inaffectata jucunditas*. — pleins de pureté et d'élégance, *oratio puris et electis verbis composita*. Tours vifs et animés, *oratio incitata et vehemens*. Tours affectés et recherchés, *orationis concinnitas*, in oratione *sucatus nitor*. — de plaisanterie agréable sans bassesse, *facietiarum oratorius*, non *scurrilis lepos*. Donner à l'histoire un — trop poli, *historiam inurere calamistris* (Cic.). Chacun a ses pensées et un — particulier de les exprimer, *sua cuique est animi cogitatio colorque proprius* (Ph.). Donner un — agréable à tout ce qu'on dit, *cuncta lepore contingere* (Lucr.). Il donne un — agréable à tout ce qu'il dit, *in eo lepor est dicendi admirabilis* (Cic.). Avoir un — d'esprit plein d'agrément et de politesse, *ingenio esse jucundo et elegantia* (Quint.). = 8. — à —, *invicem* ou *vicissim*. Ceux-ci vont à la guerre à leur —, *hi invicem in armis sunt* (Cæs.). Je voudrais vous entendre à mon —, *te vicissim audire vellem* (Cic.). = 9. Faire au —. V. Tourner. Fait au —, *tornatus*, *a*, *um* (Lucr.). Fig. Jeune homme fait au —, *formâ egregius* (Plin.) ou *conspicius* (Cic.) *adolescens*, ou *adolescens præstanti formâ ou factus ad unguem*. Vers faits au —, *versus benè tornati* (Hor.), ou *versus teretes* (Ov.).

TOURBE, *f.*, terre bitumineuse propre à brûler, périphr., *paustres glebæ ad cremandum aptæ*, gén. *gleb-arum*, f. pl.

TOURBE, *f. t.* de mépris, multitude confuse, périphr., *incondita multitudo*, *ois*, ou *turb-a*, *æ*, f.; d'un seul mot, *plebecul-a*, *æ*, f.

TOURB-EUX, EUSE, *adj.*, se dit d'un terrain propre à faire de la tourbe, périphr., *glebas ad cremandum aptas suppedi-ans*, *antis*, *omn. g.*

TOURBIÈRE, *f.*, marais d'où l'on

tire la tourbe, périphr., *palus ex quâ glebæ ad cremandum aptæ extrahuntur*, gén. *palud-is*, *i*, f.

TOURBILLON, *m.*, 1. vent impétueux qui va en tournoyant, *turb-o*, *inis*, m., ou *vort-ex*, *icis*, m., || 2. — dans la mer, etc., où l'eau tournoye, *vort-ex*.

EX. 1. PAR EXT. Tourbillon de poussière, *pulvereus turbo* (Claud.). — de fumée, *fumidus vortex* (Plin.).

2. Un rapide tourbillon les engloutit, *rapidus vorat æquore vortex* (Virg.).

PHR. 1. Tourbillon de flammes, *flamarum globus* (Virg.). — de poussière, *pulveris nubes* (Curt.), ou *agitata mænâ vi arena* (Sall.).

TOURELLE, *f.*, petite tour, *urricul-a*, *æ*, f.; *parva turr-is*, *is*, f.

TOURET, *m.*, petite roue qui reçoit son mouvement d'une plus grande, *cestr-um*, *i*, n.

TOURIÈRE, *f.*, domestique qui, dans les couvents, fait passer au tour ce qu'on y apporte, périphr., *cænobil janit-rix*, *ricis*, f., ou *versatili tympano præposit-a*, *æ*, f.

TOURILLON, *m.*, pivot de porte, de pont levé, de canon, etc., *versatilis* ou *turbinatus card-o*, *inis*, m.

TOURMENT, *m.*, 1. violente douleur corporelle, *cruciat-us*, *ûs*, m., ou *dol-or*, *oris*, m. || 2. supplice, torture, *torment-um*, *i*, n., ou *cruciat-us*. || 3. fig. peine d'esprit, *dol-or* ou *ang-or*, *oris*, m., ou *cruciat-us*, ou *anxi-et-as*, *atis*, f.

EX. 1. Endurer de grands tourments, *summorum dolorum cruciatu confici*, pass. (Cic.).

2. Mourir dans les tourments, *per cruciatum interfici*, pass. (Cæs.). Il mourut, dit-on, au milieu des tourments, *eum in tormentis necatum accepimus* (Cic.). Qui résiste à tous les tourments, *adversus tormenta contumax* (Tac.).

3. Le tourment de la crainte, *timoris cruciatus*. Se forger des tourments, *cruciatu sibi struere* (Cic.).

PHR. 1. Souffrir les tourments de la faim, *fame cruciari*, pass. (Cic.). = 3. C'est un — pour moi que de le voir, *me torquet illius aspectus*. C'est pour lui un — que de se fâcher, *torquetur càm irascitur* (Pl. J.).

TOURMENT-ANT, ANTE, *adj.*, qui tourmente (morale), *molest-us* ou *odios-us*, *a*, *um*.

TOURMENTE, *f.*, tempête sur mer, *procell-a*, *æ*, f., ou *tempest-as*, *atis*, f. = Etre battu de la — populaire, *populi tempestate jectari*.

TOURMENTER, 1. faire souffrir qq. tourment du corps ou qq. supplice, *torqu-ère* (*tor-si*, *tor-tan*) ou *cruci-are* ou *excruci-are*, acc.; périphr., *cruciatu afflic-ère* (*io*, *sec-i*, *sec-tum*), acc. || 2. faire souffrir qq. tourment d'esprit, *torqu-ère*, ou *cruci-are*, acc.

EX. 1. Etre tourmenté de la faim, *fame cruciari* (Cic.). Tourmenté par l'insomnie, *vigiliis cruciatus*.

2. Vos passions vous tourmentent, *tue te torquent libidines* (Cic.).

PHR. 1. Être tourmenté de la faim, *fame premi* (Plin.); par la maladie, *morbo urgēri* ou *afflicturi* (Cic.); de maux de tête, *capitis doloribus conflictari* (Cels.); de la goutte, *magno articularum dolore habere* (Cic.). = 2. Être tourmenté de scrupules, de peines d'esprit, *scrupulis* ou *sollicitudinum aculeis stimulari ac pungi*. Je suis tourmenté intérieurement, *angor intus sensibus*. Voilà l'inquiétude qui me tourmente, *illa me cura sollicitat angitque vehementer*. Ces choses me tourmentent sans cesse, *hæc semper animum excruciant semperque sollicitant meum*. Bien des choses me tourmentent, *multa sunt quæ me sollicitant anguntque* (Cic.). Dans la peine où je suis, pourquoi me tourmentez-vous encore? *quid ægrum sollicitas* (Virg.). Être tourmenté par l'attente, *expectatione angī*; d'un désir de gloire, *gloriæ cupidine ardere* (Cic.); par l'ambition, *ambitione laborare* (Hor.); par le remords. V. Remords.

SE TOURMENTER, *r.*, 1. s'agiter, remuer en tout sens, *se jacere*; périphr., *in omnem partem se versare*. || 2. s'inquiéter, se chagriner, *se cruciare* ou *afflictare*; périphr., *sollicitudinem sibi struere* (*struxi, structum*), ou *ægritudinē se dedere* (*dedidi, dedi-tum*). = Ce n'est pas là ce qui me tourmente, *non id curo*, ou *non in eo laboro*. Ne vous tourmentez pas, *aliud cura*. || 3. (parlant du bois) se déjeter, *se torquere* (*tor-si, tor-tum*).

TOURMENT-EUX, **EUSE**, *adj.*, sujet aux tempêtes, *procellosus, a, um*.

TOURNAILLER, *n. fam.*, tourner autour, rôder, *circum-ire* (*eo, is, ii* ou *ivi, itum*), *n.*

TOURNANT, *m.*, 1. coin de rue, de chemin, *vix flexus, us, m.* || 2. endroit de mer ou de rivière où l'eau tourne, *vort-ex, icis, m.*

TOURN-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui tourne, fait pour tourner, *versatilis, is, e*.

TOURN-É, **ÉE**, *adj. et part. V.* Tourner. Qui regarde vers, *versus* ou *conversus, a, um, acc.* avec *ad*. Être — vers l'orient, *orientem spectare* ou *prospectare*, ou *orienti soli obversus esse*. || Lait — (caillé), *coactum lac*. Vin — (gâté), *vinum evanidum*; d'un seul mot, *vapp-a, æ, n.* || Esprit mal —, *homo natus malè volente genio*. Vers bien ou mal tournés, *benè* ou *malè tournati versus*.

TOURNE-BRIDE, *m.*, sorte de cabaret auprès d'un château, *palatio vicinum diversorium, i, n.*

TOURNE-BROCHE, *m.*, machine servant à faire tourner la broche, *automatum veru* (*veru* indécl.), ou *automatum assarium, i, n.*

TOURNÉE, *f.*, 1. voyage qu'un magistrat fait avec autorité dans son département; périphr., *provincia lustratio, onis, f.* = Faire sa — dans son département, *provinciam obire*. || 2. voyage annuel pour ses affaires; périphr., *annuum iter, gén.*

itineris, n. || 3. voyage de plaisir pour visiter ses amis, etc., *concur-satio, onis, f.*

TOURNELLE, *f.*, vieux mot, 1. petite tour, *turricul-a, æ, f.* || 2. chambre du parlement où l'on jugeait les affaires criminelles; périphr., *quæstorum tribun-al, alis, n.*, ou *capitalium criminum judic-es, um, m. pl.*

TOURNER, *a.*, 1. mouvoir en rond, *vers-are* ou *circumag-ère* (*egi, ac-tum*), ou *circumvolv-ère* (*i, volu-tum*), *acc.* || 2. diriger dans un sens opposé, *vert-ère* ou *convert-ère* (*i, vers-um*), *acc.* || 3. façonner au tour, *torn-are*; périphr., *torno fac-ère* (*io, sec-i, fac-tum*), *acc.*

EX. 1. Tourner la broche, une roue, etc. V. Broche, etc. — le cou, *collum circumagère*.

2. Tourner les yeux vers qq. endroit, *oculos aliquod convertere*. Je vois tous les regards tournés vers moi, *omnium oculos in me conversos video* (Cic.). Les Romains tournèrent leurs armes contre les Carthaginois, *in Carthaginenses arma verterunt Romani* (Liv.). C'est contre moi qu'il faut — le fer, *in me convertite ferrum* (Virg.). — le dos (s'enfuir), *terga vertere* (Cæs.). = **FIG.** — ses pensées vers la paix, *consilia in pacem convertere*. — une chose à son profit, *aliquid in rem suam* ou *ad commodum suum convertere* (Cic.). — une perte en avantage, *detrimētum in bonum vertere* (Cæs.). — en plaisanterie les choses sérieuses, *seria ludo vertere* (Hor.). — un passage d'auteur de français en latin, *locum scriptoris æ gallico in latinum convertere*.

3. Tourner de la vaisselle de bois, *lignum in vasa tornare* (Plin.).

PHR. 2. Tourner ses pas vers qq. endroit, *gressus aliquod dirigere* ou *flectere*. — bride, *equum circumagère*. = **FIG.** — toutes ses pensées vers la paix, *loto animo ad pacem incumbere*. — son esprit vers la ruse, *mentem suam ad fraudem versare*. — ses pensées vers le plaisir, *cogitationes ad voluptatem traducere* (Cic.). — son esprit ailleurs, *animum aliò transferre* (Ter.). — son esprit au mal, *animum ad malum applicare* (Cic.). — à son gré l'esprit d'un autre, *alterius animum ad arbitrium flectere* (Plin.). ou *voto aliquem fingere* (C. Nep.). — Ils tournent à leur gré ces esprits grossiers, *rudēs, ut volunt, flectunt animos* (Cic.). — une chose en plaisanterie, *rem deridere*, ou *rei illudere*. = 3. **FIG.** Homme bien tourné, *benè figuratus homo* (Vitr.). — bien un vers, *versum optimè condere*.

TOURNER, *n.*, 1. se mouvoir circulairement, *circumag-i* (*ac-tus sum*), ou *circumvolv-i* (*volu-tus, sum*), *pass.*; périphr., *in orbem ag-i* ou *volv-i*, *pass.* || 2. aller à droite ou à gauche, changer de direction, de face, d'aspect, *vert-ère* (*i, vers-um*), ou *flect-ère* (*flex-i, flex-um*), *n.* || 3. **FIG.** réussir bien ou mal, se changer en qq. façon, *vert-ère*, *n.* || 4. (parlant du raisin) mûrir, *se vari-are*. || 5. (parlant des fruits et autres substances alimentaires) se gâter, *corrump-i* (*rup-tus sum*).

EX. 1. La roue tourne autour de son axe, *rota circumvertitur axem* (Ov.).

2. Tourner à droite ou à gauche; *iter ad dextram* ou *ad sinistram vertere*.

3. Je crains que la force ne tourne à votre désavantage, *vereor ne vis tibi malè vertat* (Plin.). Toutes ces choses ont tourné à sa perte, *hæc omnia illi be perneciem verterunt* (Liv.). Cela a presque tourné en habitude, *hoc propè in consuetudinem vertit* (Cic.).

PHR. 1. La terre tourne avec une extrême vitesse, *summā cum celeritate se terra convertit et torquet* (Cic.). = 2. Faire — un char, *curram flectere* (Cic.). Le vent a tourné au midi, *ventus in Africum se vertit* (Cæs.). Le temps tourne au beau, *ad serenam faciem tempus mutatur* (Ph.). = **FIG.** — à tout veni (changer facilement d'avis ou d'affections), *ad omnem auram esse mobilis*. La tête tourne (la raison s'égare), *vertigine caput tentatur*. A qui la prospérité fait — la tête, *rebus secundis ebrius* (Hor.). = 3. Toutes ces choses ont tourné à sa perte, *hæc omnia ad ejus perneciem reciderunt*. L'affaire a tourné mieux qu'on ne pouvait l'espérer, *res melius cessit quam sperare licebat*.

SE TOURNER, *r.*, 1. se mettre dans une situation opposée à celle où l'on était, *se vert-ère* ou *convert-ère* (*i, vers-um*). || 2. se changer, *convert-i* (*vers-us sum*), *pass.*, ou *se convert-ère*.

EX. 1. Se tourner vers qq., vers une chose, *se ad aliquem* ou *ad rem se convertere*. Il ne sait de quel côté se —, *quò se vertat, nescit*.

2. L'amitié se tourne en haine, *in graves inimicitias se amicitia convertunt*. La clémence s'est tournée en cruauté, *conversa est in crudelitatem clementia* (Cic.).

PHR. 1. Se tourner de tous les côtés, *se in omnem partem* (Cic.). ou *in omnes partes* (Virg.) *versare*. Se — pour voir derrière soi, *respectare* (Ter.). De qq. côté que se tournent les regards, *quocumque inciderint oculi* (Pl. J.). = **FIG.** — (se porter) au bien, *in melius mutari*, *pass.* (Ov.); au mal, *in malum deflectere* (Ov.). ou *in vitium inclinare* (Plin.). ou *detiora sequi*, *dép.* (Hor.). = 2. Toute cette joie se tourna bientôt en tristesse, *citò illa omnia ex lætitiā in luctum reciderunt* (Liv.).

TOURNESOL, *m.*, plante dont la fleur paraît suivre le cours du soleil, *heliotropium, i, n.*; périphr., *solaris herb-a, æ, f.*

TOURNEUR, *m.*, qui fait des ouvrages au tour; qui *opera torno facit*.

TOURNEVIS, *m.*, instrument de fer pour serrer et desserrer les vis, périphr., *movendis cochleis instrumentum, i, n.*

TOURNIQUET, *m.*, moulinet ou barrière mobile, *versatile objectaculum, i, n.*

TOURNOI, *m.*, fête publique et militaire, *equestris ludicra pugn-a, æ, f.* = Faire des tournois, *sub armis cière pugne simulacra*.

TOURNOIEMENT, *m.*, 1. action de ce qui tourne, *circumact-us, us, m.* = — de l'eau, *vort-ex, icis, m.* — de tête (étourdissement), *vertig-o, inis, f.* — de chemin, *circuit-o, onis, f.*

1., ou *flex-us*, ou *anfract-us*, *ūs*, m. || 2. action de tourner une machine, *rotati-o*, onis, f.

TOURNOIS, adj. indécl., se dit d'une monnaie qui se frappait autrefois à Tours. = Livre —, *turonensis libr-a*, *æ*, f. Denier —, *Turonensis denarius*.

TOURNOYER, n., 1. tourner en faisant plusieurs tours, *in gyros ire* (*eo*, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*), n. || 2. fig. bïaiser, *tergivers-ari*, dép.

PHR. 2. La flamme s'élève en tournoyant, *flexuosè volitat flamma*. Qui va en tournoyant, *flexuos-us*, *a*, um (*Plin.*). Dont l'eau va en tournoyant, *vorticos-us*, *a*, um (*Liv.*). Faire —, *circumag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), acc. (*Cic.*), ou *in orbem ag-ère*.

TOURNURE, f., tour, disposition, *mod-us*, *i*, m., ou *fact-es*, *ei*, f. = Les affaires prennent une bonne ou une mauvaise —, *res bene* ou *malè vertunt*. Quelque — que prenne l'affaire, *quod res cumque cadat*, — d'un homme ou d'une femme, *vir* ou *mulieris habit-us*, *ūs*, m. — distinguée, *corporis dignitas*. — d'esprit satirique, *animus mordax* ou *ad carpendum propensus*. — d'un vers, *versus conformati-o*, onis, f.

TOURTE, f., pièce de pâtisserie, périphr., *opus pistorium* gén. *op-eris*, n.

TOURTEAU, m., vieux, gâteau, *crustul-um*, *i*, n.; périphr., *minus pistorium op-us*, *eris*, n.

TOURTEREAU, m., jeune tourterelle, périphr., *turturis pull-us*, *i*, m., ou *junior turt-ur*, *uris*, m.

TOURTERELLE, f., oiseau, *turt-ur*, *uris*, m. = — mâle ou femelle, *turtur masculus* ou *femina*.

TOURTIÈRE, f., ustensile qui sert à faire cuire les tourtes, *vas aptum coquendo operi pistorio*, gén. *vas-is*, n.

TOUSSAINT, f., fête de tous les saints, *sanctorum omnium fest-um*, *i*, n.

TOUSSER, n., avoir la poitrine agitée avec bruit, *tuss-ire*, n. = Faire —, *tussim mov-ère*.

TOUSSERIE, f., action de tousser souvent, *crebra tussis*, *is*, f., ou *tussis frequentati-o*, onis, f.

TOUSS-EUR, m., **EUSE**, f., qui toussé fréquemment, *crebrā tussi labor-ans*, *antis*, omni. g.

TOUT, TOUTE, adj., 1. se dit d'une chose considérée en son entier, *tot-us*, *a*, um, g. *tot-ius*, *dal.* *tot-i*, ou *univers-us*, *a*, um, ou *omnis*, *is*, e. || 2. chaque, *quisque*, *quæque*, *quodque*.

EX. 1. Embrasser dans son esprit tout le ciel, toute la terre et la mer, *omne cælum totamque cum universo mari terram, complecti*, dép. Tous ceux qui savent le latin, *omnes qui la finē sciunt* (*Cic.*). Tous, sans exception, pensent de même, *omnes ad unum idem sentiunt*. Toute la ville sortit à sa rencontre, *omnis ou toto ou universa civitas ac obviam ei effudit*. De toutes

les forces de son esprit, *totā mente*, ou *omni animo* (*Cic.*). Voir dans le Dictionnaire latin *Omnis* et ses synonymes.

2. Tout honnête citoyen, *optimus quisque civis*. Toute peine mérite salaire, *suum cuique est operæ pretium*.

PHR. 1. Tous deux, *ambo*, *umbæ*, *ambo*, ou *uterque*, *utrumque*, *g. utriusque*, *dal. utrique*. = 2. Tous les étés, *omnibus æstatibus* (*Plin.*). Tous les jours, *singulis diebus*; d'un seul mot, *quotidiè*.

TOUT, m., 1. chose considérée en son entier, *tot-um*, gén. *tot-ius*, *dal. tot-i*, n. || 2. toutes personnes, *omn-es*, *ium*, m. pl. || 3. toutes choses, *omn-ia*, *ium*, n. pl.

EX. 2. Tout fut passé au fil de l'épée, *omnes ad internecionem cæsi sunt*.

PHR. 1. Diviser un tout en plusieurs parties, *rem universam in partes tribuere*. L'éloquence est un — composé de ces parties, *ex illis rebus universis constat eloquentia*. Hasarder le —, *omnia fortuna permittere* (*Cic.*). Jouer le — pour le —, *omnem aleam jacere* (*Suet.*) = 3. Employer — pour réussir, *nihil reliqui facere ut res bene cadat* (*C. Nep.*). J'ai — fait pour empêcher sa liaison avec César, *nihil prætermisi ut eum à Cæsaris conjunctione avocarem*. Rapporter — à la raison, *nihil non ad rationem dirigere*. J'attends — de votre bienveillance, *omnem spem in tuā benevolentia habeo* (*Cic.*). Homme propre à —, *aptus ad quodlibet munus exequendum homo*.

LE TOUT, l'essentiel, périphr., *rei cap-ut*, *itis*, n. ou *summ-a*, *æ*, f. = Le — est de bien commencer, *summa rei est bene crepisse*, ou *plurimum interest bene crepisse*.

TOUT, adv., entièrement, *omni-nō*, ou *planè*, ou *prorsus*, ou *penitè*.

EX. J'ai été tout chagrin de voir..., *illud planè molestè tuli, quidd vidi*....

PHR. Mes sentiments sont tout autres, *longè aliter sentio*. Il est — différent de ce qu'il était, *longè alius est ac fuit*. Passer les jours — entiers à étudier, *totos dies in studendo consumere*. Avaler des taureaux — entiers, *solidos tauros haurire* (*Plin.*). Je ne mourrai pas — entier, *non omnis moriar* (*Hor.*). Je me suis livré à lui — entier, *totum ei me tradidi*. Il est — ruse et — mensonge, *totus ex fraude et mendacio factus est*. Il est — à nous, *totus noster est*, ou *totus nobis deditus est*. Il est — changé par mes leçons, *præceptis meis totus commutatus est*. C'est — un, 1^o (cela revient au même), *eodem res recidit*; 2^o (peu importe), *nihil interest*. Ce m'est — un, *non laboro*, ou *parvi pendo* (*Cic.*).

REM. Tout, placé devant un adj. ou un adv., ou ne se rend pas, ou se rend par l'adj. ou l'adv. mis au superlatif. **EX.** Tout bas (à voix basse), *submissè*. — doucement, *lenissimè*.

TOUT À L'HEURE, *jamjām* ou *jām jāmque*, ou *confesim*, ou *extemplo*, ou *jām nunc*. = Je reviendrai — à l'heure, *mox redibo*. Je suis revenu — à l'heure, *modò redii*. Parlez — à l'heure ou — de ce pas, *abscede etiam nunc*.

TOUT À COUP, *subitò*, ou *repentè*.

TOUT À PROPOS, *in tempore*, ou *peropportunè*.

TOUT À LA FOIS, *simul*, ou *uno*

eodemque tempore, ou *unā operā*.

POINT DU TOUT, *minimè*. = N'avoir rien du — (manquer de tout), *omnibus rebus egere*. Je n'y comprends rien du —, *verbum prorsus nullum intelligo*.

EN TOUT, ou EN TOUT ET PAR TOUT, *per omnia*. = Ils étaient deux cents en tout, *erant omnino centos*.

PARTOUT, adv. de lieu. V. ce mot. = On dit partout, *vulgò va-pensum dicitur*.

TOUT... QUE..., conj., quoique, *quavis* ou *licet*. = — heureux qu'il soit, *quavis sit felix*. Toute malheureuse que je suis, *at sim miserima*. — pauvre qu'il est, *il...*, *quanta quanta sit paupertas ejus, tamen...* — riche qu'il est, *il...*, *at divitiis circumfluit, tamen...* — décidé que vous soyez à le délivrer, *quavis intentus tuis animas sis ad sum liberandum*.

TOUTES LES FOIS QUE..., *quoties* ou *quotiescumque*...

Partout où..., 1^o avec mouvement, *quocumque*, subj.; 2^o sans mouvement, *ubicumque*, subj.

TOUTE-BONNE, f., herbe, *hermin-um*, *i*, n.

TOUTE-ÉPICE, f., plante, périphr., *sativa nigell-a*, *æ*, f.

TOUTEFOIS, conj., néanmoins, *tamen*, ou *nihilominus*, ou *attamen*, ou *verumtamen*.

REM. *Attamen* et *verumtamen* se mettent toujours au commencement de la phrase; *tamen* se met ordinairement le second mot.

TOUX, action de tousser, *tuss-i*, *is*, f.

EX. Toux sèche, *tussis siccæ* ou *nihil emollens* ou *quæ nihil emolitur* (*Cels.*). Être tourmenté de la —, *tussi laborare*. Faire passer la —, *tussim tubère*, ou *tussi mederi*, dép. (*Plin.*).

PHR. Toux légère ou petite —, *assicul-a*, *æ*, f. (*Pl. J.*). Être tourmenté de la —, *malè tussire* (*Hor.*).

TRACAS, m., mouvement accompagné d'embarras dans les petits objets, *tric-a*, *arum*, f. pl. = Être dans le — des affaires, *molestis operosis negotiis implicari*, pass. Causer du — à qn., *alicui negotiis exhib-ère*. Cet homme me donne bien du —, *cum illo homine satis habeo negotiis*. Il est dans le — des affaires, *operosis negotiis distinctus*.

TRACASSER, a., tourmenter, inquiéter, périphr., *molestiam exhib-ère*, *dal.*, ou *gravis et molestus esse*, *dal.*, ou *jurgium infer-re* (*fer-o*, *fers*, *intul-i*, *illa-tum*), *dal.*

TRACASSER, n., s'agiter, se tourmenter pour peu de chose, *tric-ari*, dép.; périphr., *molestè in vugis occup-ari*, pass. ou *æsta-are*, n. = Ils tracassent toujours sans rien avancer, *multa agendo nihil agunt*.

TRACASSERIE, f., chicane, mauvais procédé, *caillati-o*, onis, f., ou *jurgi-um*, *i*, n. = Faire une — à qn.,

eum aliquo altere-ari, dép., ou *aliqui jurgium inferre*.

TRACASS-IER, *m.*, **IÈRE**, *f.*, 1. qui aime le tracass des petites affaires, périphr., *qui totus*, *m.*, *quæ tota*, *f.*, *est in tricis*. || 2. querell-eur, euse, *rixos-us* ou *jurgios-us*, *a*, *um*.

TRACE, *f.*, 1. vestige d'un homme ou d'un animal, *vestigium*, *i*, *n*. || 2. par ext. marque que laisse une voiture, etc., *vestigium*. || 3. ligne tracée, *delineata linea*, *a*, *f*.

EX. 1. Imprimer sur le sable la trace de ses pas, *in pulvere vestigia imprimere*; l'effacer, *vestigia delere*. Suivre qn. à la —, *aliquem ipsius vestigiis consequi* ou *persequi*, dép. (Cic.), ou *alicujus vestigia tenere* (Lucan.). = **FIG.** Suivre les traces de qn., *alicujus vestigiis insistere* (Quint.) ou *ingredi*, dép. (Cic.), ou *alicujus vestigia sequi* (Pl. J.) ou *tenere* (Lucan.).

2. **FIG.** Devons-nous considérer la mémoire comme la trace des objets imprimés dans l'âme? *an putamus memoriam esse signatarum rerum in mente vestigia*? Traces de poison, *veneni vestigia* (Cic.). Les traces de la servitude ne sont pas effacées, *manent servitutis vestigia* (C. Nep.).

PHR. 1. Il brûle de s'élaner sur les glorieuses traces de ses aïeux, *in domesticæ laudis æmulationem evolare gessit*. Laissons-le marcher sur nos traces, *nostris illum itineribus ire patiamur* (Cic.). = 2. — d'un vaisseau sur les ondes, *sule-us*, *i*, *m*. Traces de poison, *veneni indicta* (Cic.).

TRACÉ, *m.* = Le — d'un ouvrage (dessin linéaire de cet ouvrage), *designatum lineis opus*, *eris*, *n*.

TRACEMENT, *m.*, action de tracer, *designati-o*, *onis*, *f*, ou *diagramma*, *a*, *tis*, *n*.; périphr., *linearis adumbrati-o*, *onis*, *f*.

TRACER, *a.*, tirer les lignes d'un dessin, d'un plan, *deline-are* ou *describ-ere* (*scrip-si*, *scrip-tum*), *acc.*; périphr., *lineis design-are*, *acc.*

EX. Tracer qq. ch. sur la poussière, *aliquid describere* (Cic.). — des limites, *finis designare* (Liv.). — le plan d'un bâtiment, *ædificii ichnographiam lineis describere*. — une figure sur la muraille, *in pariete imaginem delineare* (Cic.).

PHR. — une figure sur la muraille, *parietis imaginem imponere* (Cic.). — le plan d'un camp, *castra metari*, dép. (Liv.). — un champ de bataille, *campum ad certamen dimetiri*, dép. (Virg.). — des vers sur un tombeau, *tumulo versus inscribere* (Ov.). = **FIG.** Voilà la règle de conduite que je vous ai tracée, *hanc tibi legem præscripsi*. So — un plan de conduite, *sibi vitæ genus constituere* (Cic.).

TRACER, *n.*, se dit des arbres dont les racines s'étendent en rampant à fleur de terre, *radices ad summum solum ag-ere* (*eg-i*, *ac-tum*).

TRACHÉE-ARTÈRE, *f.*, canal de la respiration, périphr., *aspera arteri-a*, *a*, *f*, ou *vocis* ou *animæ iter*, gén., *itin-eris*, *n*, ou *spiritus meat-us*, *us*, *m*.

TRAÇOIR, *m.*, poinçon d'acier pour dessiner sur le métal, péri-

phr., *scalpellum quo in metallis delineare solent*, *g. scalpelli*, *i*, *n*.

TRADITION, *f.*, 1. action de livrer une chose, *tradit-o*, *onis*, *f*. || 2. voie par laquelle les faits et les dogmes se transmettent d'âge en âge, *tradit-o*. = La — rapporte que..., indic., *traditur*, ou *memoria tradunt*, ou *traditum est*..., infin. C'est une coutume qui nous est venue par —, *consuetudinem traditam accepimus*. Usage que nous tenons de nos ancêtres par —, *mos à majoribus traditus*. Doctrine que nous avons reçue par — de nos ancêtres, *doctrina quam à majoribus accepimus*, ou *doctrina nobis à majoribus transmissa*.

TRADITIONN-EL, **ELLE**, *adj.*, fondé sur la tradition, périphr., *traditione transmiss-us*, *a*, *um*, ou *qui quæ, quod à majoribus tradit-us*, *a*, *um est*, ou *quem, quam, quod à majoribus accepimus*.

TRADITIONNELLEMENT, *adv.*, selon la tradition, *ex traditione*.

TRADUCTEUR, *m.*, qui traduit, *interpr-es*, *etis*, *m*.

TRADUCTION, *f.*, action de traduire d'une langue dans une autre, et résultat de cette action, *interpretati-o*, ou *conversi-o*, *onis*, *f*.

TRADUIRE, *a.*, 1. rar. transférer (qn.) d'un lieu dans un autre, périphr., (*aliquem*) *à loco in alium transfer-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *latum*). || 2. — devant le juge (citer en justice), *in jus duc-ere* (*dux-i*, *duct-um*), *acc.*, ou *in judicium prod-uc-ere*, ou *voc-are*, *acc.*; par anal. — (tourner) qn. en ridicule, *aliquem deridendum præbere* ou *propin-are*. || 3. faire passer (un ouvrage) dans une autre langue, *vert-ere* ou *convert-ere* (*i*, *vers-um*), *acc.* = — le grec en latin, *græca in latinum vert-ere* ou *convert-ere*, ou *græcæ scripta latinè redd-ere*. — en latin, *in linguam latinam transferre*. — mot à mot, *verbum à verbo exprim-ere*, ou *verbum pro verbo redd-ere*.

TRADUISIBLE, *adj.*, qui peut se traduire, *qui, quæ, quod (è lingua in aliam) verti potest*, ou *quem, quam, quod interpretari possumus*.

TRADU-IT, **ITE**, *adj.*, et part. = — du grec en latin, *à græco in latinum vers-us* ou *convers-us*, *a*, *um*. Fables traduites du grec mot à mot, *fabulæ ad verbum de græco expressæ*.

TRAFIC, *m.*, commerce, négoce, *mercatur-a*, *a*, *f*, ou *mercatus*, *us*, *m*, ou *negotiati-a*, *onis*, *f*, ou *commerci-um*, *i*, *n*.

EX. Faire un trafic de qq. ch., *rei mercaturam facere*. Ville où il se fait un grand —, *urbis commercio florentissima*. = **FIG.** Cette amitié n'était qu'un — d'intérêts, *mercatura utilitatum erat ista amicitia* (Cic.).

PHR. Faire trafic de qq. ch., *aliquid in questum conferre*. = **FIG.** Faire —

de la vérité, *veritatem venalem habere*. Chez vous, il se faisait de tout un hon-teux —, *domi tuæ, turpissimo mercata venalia erant omnia*. — qu'on fait de la justice, *juris mundinati-o*, *onis*, *f*. Faire — de son éloquence (parler sans conviction, par intérêt), *pretio addictam vocem habere*. Faire — de ses bien-faits, *beneficia foenerari*, dép. (Cic.).

TRAFIQUANT, *m.*, commerçant, *negoti-ator* ou *mercator*, *oris*, *m*.

TRAFIQUER, *n.*, faire trafic, *negoti-ari*, dép.; périphr., *mercaturam* ou *commercium fac-ere* (*io*, *sec-i*, *fac-tum*).

EX. Trafiquer sur mer, *navibus mercaturam facere* (Plaut.). — en draps, en parfums, *pammorum* ou *unguentorum commercium facere* (Plin.).

PHR. Aller qq. part pour trafiquer, *aliquid ad mercaturam abire* (Ter.). = **FIG.** — de la justice, *jus mundin-ari*, dép.; de sa conscience, *fidem venalem habere*; de son crédit, *pretio addictam habere auctoritatem* (Cic.).

TRAGÉDIE, *f.*, 1. poème dramatique qui, par la représentation d'une action importante entre personnes illustres, se propose d'exciter l'admiration, la terreur ou la pitié, *tragædi-a*, *a*, *f*. = Qui concerne la —, *tragico-us*, *a*, *um*. Acteur de —. V. Tragédien. || 2. par ext. événement déplorable, calamité affreuse, périphr., *miserabilis cas-us*, *us*, *m*, ou *luctuosus exit-us*, *us*, *m*.

TRAGÉDIEN, *m.*, acteur de tragédie, *tragæd-us*, *i*, *m*.; périphr., *tragicus act-or*, *oris*, *m*.

TRAGICOMÉDIE, *f.*, comédie mêlée de tragique, *tragicomædi-a*, *a*, *f*.

TRAGIQUE, *adj.*, 1. qui concerne la tragédie, *tragic-us*, *a*, *um*. || 2. par ext. funeste, *acerb-us* ou *luctuos-us*, *a*, *um*. = Événement —, *extremus eventus*, ou *fatalis exitus*.

TRAGIQUE, *m.*, genre, élément tragique, périphr., *tragicum genus*, *eris*, *n*.

TRAGIQUEMENT, *adv.*, d'une manière tragique, *tragicè*. = Par ext. finir —, *misero cruciabilique exitu perire*.

TRAHIR, *adv.*, 1. (parlant des personnes) faire une perfidie à..., *prod-ere* (*prodid-i*, *prodit-um*), *acc.*; périphr., *insidiosè tract-are*, *acc.*. || 2. (parlant des choses) manquer à..., fausser, violer, *prod-ere* ou *fall-ere* (*fesell-i*, *fall-sum*), *acc.*. || 3. (parlant des choses) révéler, *prod-ere*; péri-phr., *in lucem profer-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *latum*), *acc.*. || 4. déceler, *prod-ere*.

EX. 2. Trahir son devoir, *officium prod-ere* (Cic.). — sa foi, *fidem prod-ere* ou *fall-ere* (Sall.).

3. Trahir le secret de qn., *alicujus arcana prod-ere* ou *in lucem proferre*.

4. Sa voix l'a trahi, *san eum vox prodidit*.

PHR. 1. Trahir celui qu'on a entrepris de défendre, *prævaricari*, dép. Celui qui trahit, *prodit-or*, *oris*. Celui qui trahit l'Etat, *reipublicæ proditor*.

Celui qui trahit son client, *prævaricator, oris, m. (Cic.)*. Être trahi par la fortune, *fortunâ destitui, pass.* = 2. — la vérité, 1° (en la cachant) *verum abdere (Ov.)*; 2° (en s'en déchantant), à vérité desiscère (Cic.). — son devoir, officio deesse. — sa gloire, *gloriæ suæ refragari, dép. (Curt.)*. — ses intérêts, *commodis suis malè consulere (Cic.)*. = 3. — ses secrets, *secreta mentis exserere (Sen.)*. = 4. La crainte trahit les âmes communes, *degeneres animos timor arguit*. Sa démarche trahit la divinité, *vera incessu patuit dea (Virg.)*.

SE TRAHIR, *r.*, se déceler par indiscretion, périphr., *per imprudentiam sensus suos aperire, ou mentis ou animi secreta exserere (ut, tum), ou proferre (fer-o, fers, tul-i, la-tum), ou animi conscientiam nudare.*

TRAHISON, *f.*, 1. perfidie, *proditio, onis, f., ou perfidit-a, æ, f.* || 2. embûches, *insidiæ, arum, f. pl.*

EX. 2. Les caresses des méchants couvrent toujours qq. trahison, *habent insidias hominis blanditiæ mali (Ph.)*. Tuer qn. en —, *aliquem insidiis ou per insidias interficere (Cic.)*.

PHR. 1. Crime de trahison envers l'Etat ou le prince, *perduellionis crimen (Cic.)*. = 2. Tuer qn. en —, *aliquem dolo perimere (Sen.)*.

TRAILLE, *f.*, sorte de bac pour passer les grandes rivières, périphr., *vectibilis pons, g. pont-is, m.*

TRAIN, *m.*, 1. allure, *grad-us, us, m.* || 2. — de devant ou de derrière (en parlant des chevaux), *prior ou posterior pars, g. part-is, f.* || 3. charriage qui porte le corps du carrosse, *trah-a, æ, f.* || 4. — d'artillerie (attirail nécessaire pour la servir), *tormentorum bellicorum apparatus, us, m.* || 5. — de bois (bois assujettis avec des perches et des liens, qu'on met à flot sur les rivières), *rat-is, is, m.* = celui qui conduit un — de bois, *ratari-us, i, m.* || 6. — de bateaux (file de bateaux), *navicularum se subsequentium ord-o, onis, m., ou naviculæ se certo ordine subsequentes, gén. navicular-um, f. pl.* || 7. suite de valets, de chevaux, *famili-a, æ, f., ou famulat-us ou comitat-us, us, m.* || 8. courant des affaires, périphr., *rerum curs-us, us, m.* || 9. manière de vivre, *vitz ten-or, oris, m., ou curs-us, ou institut-um, i, n., ou agendi rati-o, onis, f.* || 10. V. Tapage.

EX. 1. Aller grand train, *citato gradu properare, ou propere gradu ire.*

7. Avoir un grand train, *magno apparatu et comitatu incedere.*

8. L'affaire est en train, *res est in cursu*. Ceux qui commencent à étudier, et ceux qui sont déjà en —, *qui ad studium ingrediuntur, quique jam sunt in cursu (Cic.)*.

9. Aller son train de vie ordinaire, *institutuo suo uti, dép. (Cæs.)*, ou *semper eundem vitz cursum tenere ou tenorem servare*. Être engagé dans un certain — de vie, *certo vivendi cursu implicari, pass. (Cic.)*.

PHR. 1. Piétons qui vont bon train, *velocissimi pedites*. Cheval qui va bon

—, *gradarius equus (Varr.)*. = 1. Augmenter son —, *servitia ampliare (Ter.)*. Il avait augmenté son — d'un valet, *puero uno erat comitator*. Retranche de son —, 1° (diminuer le nombre de ses serviteurs), *aliquos e familiâ submovere ou dimittere*; 2° (diminuer sa dépense), *sumptum minuere ou remittere, ou sumptus circumcidere ou extenuare*. Mener un trop grand — (faire trop de dépense), *sumptu et magnificentia extra modum prodire (Cic.)*. = 8. L'affaire est en —, *ut res, ou res calet*; en bon —, *benè se res habet*. Au — que prennent les affaires, *ut nunc se res habent (Cic.)*. Se mettre en — de travailler, *se operi accingere (Virg.)*. Je ne suis pas en — d'étudier, *ut nunc sum, me studii tædet*. Je ne suis pas en — de rire, *non est quod rideam*. Mettre tout le monde en — (en ardeur, en gâllé), *omnibus hilaritatem afferre (Cic.)*. Mettons-nous en —, *lætitia indulgeamus, ou hilarem sumamus diem (Ter.)*. Tout d'un —, *uno tenore (Cic.)*. = 9. — de vie ordinaire, *communis vitæ consuetudo*. Changer son — de vie, *novam vitæ genus amplecti, dép., ou novos mores induere (Cic.)*. Reprendre son ancien — de vie, *in eandem vitam (Ter.) ou viam (Plaut.) revolvî, pass., ou prioribus vestigiis inhære (Col.)*, ou *ad priscos mores redire (Ter.)*.

TRAIN-ANT, ANTE, *adj.*, qui traîne à terre, périphr., *ad terram flu-ens, entis, omni., g.* = Robe traînante surm-a, *atis, n.* **FIG.** Avoir une prononciation traînante (lente, embarrassée), *lenti dicere, ou lingua esse impræptus, a, um.* Style — enerve dicendi genus.

TRAIN-É, ÉE, *adj. et part. V.* Traîner.

TRAÎNEAU, *m.*, 1. voiture sans roues pour traîner des fardeaux, *trah-a, æ, f.* || 2. filet à prendre des perdrix, *tragul-a, æ, f.*

TRAÎNÉE, *f.*, 1. longue amorce de poudre à canon, *nitrati pulveris duct-us, us, m.* || 2. — de flamme, *flammarum tract-us, us, m.*

TRAÎNER, *a.*, 1. tirer après soi, *trah-ère (trax-i, tract-um)*, acc.; parlant des chevaux, périphr., *curru veh-ère (vex-i, vect-um)*, acc. || 2. emporter avec soi. V. aux Ex. || 3. prolonger, *trah-ère ou duc-ère ou produc-ère (dux-i, duct-um)*, acc. || 4. mener, passer (parlant de la vie, du temps), *trah-ère ou duc-ère*, acc.

EX. 1. Esclaves que l'on traîne au supplice, *servi qui ad supplicium trahuntur*. = **FIG.** — qn. après soi, *aliquem trahere (Liv.)*. Que de maux la guerre ne traîne-t-elle pas à sa suite! *quot mala secum bellum trahit!*

2. La rivière traîne bien du sable, *amnis multas arenas volvit, ou fluvius plurimas arenas torquet (Virg.)*.

3. Traîner un siège en longueur, *ob-sidionem trahere*. — une chose en longueur, *rem in longum ducere*. — la guerre en longueur, *bellum ducere ou trahere ou producere (Cic.)*.

4. Traîner sa vie dans la douleur, *vitam in luctu trahere (Virg.)*.

PHR. 1. Traîner qn. vers un lieu, *aliquem ad locum attrahere*. Il avait traîné trois fois le corps d'Hector autour

des murs, *ter circum muros Hectoris corpus raptaverat (Virg.)*. = **FIG.** — qn. devant le prêteur, *aliquem ad prætorem rapere (Plaut.)*. Il traîne ce homme partout, *hominem sibi afflicum habet (Curt.)*. = 3. — ses paroles, *as impræptus lingua ou lentus in dicendo*. — une chose en longueur, *res protrahere (Ter.)*. — une affaire de remise en remise, *rem differre et procrastinare (Cic.)*. — qn. de délai en délai, *aliquem morâ differre et eludere*. = 4. — une vie languissante, *infirma et ægrâ esse valetudine, ou infirma uti valetudine (Cic.)*.

TRAÎNER, *n.*, 1. — à terre (parlant d'une robe), périphr., *humum verr-ère (i, ver-sum)*. || 2. Être négligé ou jeté çà et là, *jac-ère (sans sup.), n.; périphr., humi ou in sordibus jac-ère, ou esse neglectui*. = Les livres de ce jeune homme traînent partout, *neglecti jacent hujus adolescentis libri*. || 3. (parlant d'un malade) être languissant, *langu-ère (sans sup.), n.; périphr., vitam ægrè trah-ère (trax-i, tract-um)*. || 4. (parlant d'affaires) ne point avancer, *hæ-ère (hæ-i, hæ-um), n., ou trah-i (tract-us sam), pass.* = La guerre traîne en longueur, *trahitur bellum*. L'affaire traîne, *hæret negotium*. Si l'affaire traîne, j'en désespère, *si res interaverit, actum est*.

SE TRAÎNER, *r.*, 1. marcher comme en se traînant et en rampant sur terre, *rept-are, n.; périphr., humi se protrah-ère (trax-i, tract-um)*. = Se — dans la boue (au propre et au fig.), *se in luto volutare*. || 2. marcher avec peine ou dans une attitude humiliée, *rep-ère ou prorep-ère (si, tum), n., ou serp-ère (si, tum), n., ou rept-are, n.* = Se — vers un endroit, *aliquid ad-repère*. Il me suit en se traînant, *reptabundus me sequitur*. Qui a de la peine à se —, *ægrè trahens membra torpentia*. L'action de ce —, *reptat-us, us, m., ou reptati-o, onis, f.*

TRAÎNERIE, *f.* (mot de J.-J. Rousseau), lenteur fatigante, périphr., *molesta tardit-as, atis, f.*

TRAÎNEURS, *m. pl.*, 1. soldats qui restent derrière, périphr., *tardigradi ou tardiores milit-es, um, m. pl., ou milites qui tardo pede agmen sequuntur*. || 2. au sing. — d'épée (sainéant qui porte l'épée), *machærophor-us, i, m.*

TRAÎRE, *a.*, tirer le lait des vaches, etc., *mulg-ère (mul-si et mul-s-i, mul-sum et mulct-um)*, acc.; périphr., *ubera palmis press-are, gén.* = L'action de —, *mulctr-a, æ, f.* On trait cette génisse deux fois le jour, *hæc vitula ad mulctram bis venit*. Vase dans lequel on trait le lait, *mulctral-e, is, n., ou mulctr-um, i, n.*

TRAIT, *m.*, 1. toute arme qui se lance avec la main, *tel-um ou spicul-um, i, n., ou sagitt-a, æ, f.* || 2.

longe ou corde de cuir, avec lequel les chevaux tirent, *lor-a, orum*, n. pl., ou *haben-a, arum*, f. pl. || 3. ligne tracée avec la plume ou le pinceau, *line-a, æ, f.* || 4. au pl. linéaments du visage, périphr., *oris duct-us, um*, m. pl. ou *lineament-a, orum*, n. pl. || 5. ce qu'on avale d'une liqueur sans reprendre haleine, *haust-us, us*, m. || 6. action, *fact-um, i*, n. || 7. — d'esprit (mot ingénieux), *acutè* ou *argutè* ou *lepidum dict-um, i*, n. || 8. endroit saillant d'un ouvrage d'esprit, au pl. *quæ in opere eminent*. || 9. — d'histoire, *locus ex historiâ petitus*, g. *loc-i*, m. || 10. rapport, relation. V. aux Phr.

EX. 1. A la portée du trait, *ad ou intra teli factum* (Curt.). Lancer des traits, *tela jacere* ou *conjacere* (Cic.); contre les ennemis, *tela in hostes intorquere*. — sans force, *telum imbellè sine ictu* (Virg.). = FIG. Traits de l'envie, *invidiæ tela* (Cic.).

3. Tracer ou former un trait, *lineam ducere* (Quint.).

4. Boire tout d'un trait, *bibere uno haustu*. — à petits traits, *exiguè haustibus bibere* (Ov.). — à longs traits, *longis haustibus pocula trahere* (Hor.).

6. Trait de scélératesse, *sceleratè factum* (Cic.).

PHR. 1. Gens de trait (soldats armés d'arcs et de flèches), *sagittarii, orum*, m. pl. = FIG. Lancer des traits malins contre qn., *aliquem mordaci dicto carpere*, ou *aliquem aculeos emittere* (Cic.), ou *aliquem malignè vellicare* (Hor.). = 2. Cheval de trait, *jugatorius equus* (Varr.). = 3. Former les premiers traits d'un tableau, *tabulam delineare* (Plin.). = 4. C'est son père — pour —, *patrem ore reddit* ou *refert*. = 6. C'est le plus beau — qui ait signalé sa vie, *hoc pulcherrimo se facinore nobilitavit*. — de jeune homme, *juvenile facinus*. — de scélératesse, *sceleratum facinus*. C'est le — d'une âme généreuse d'épargner un ennemi, *hostibus parcere generosi est animi* (Cic.). = 7. Chacune de ses paroles est un —, *quidquid loquitur, sal merum est*. Croyez-vous que ce soit là un — d'esprit? *hoc salum esse putas* (Catull.). — d'esprit rendu en un seul mot, *acumen in uno verbo positum*. Semer ses écrits de traits piquants, *plurimum in scribendo salis habere* (Cic.).

TRAIT, TRAITE, adj. = Or — (passé par la filière), *aurum ductum* ou *tractum in stamine*.

TRAITABLE, adj., 1. doux, *tractabil-is* ou *facil-is, is, e*, ou *commod-us, a, um*. || 2. ductile, *ductil-is, is, e*.

EX. 1. Naturel traitable, *commodi mores*, m. pl. Il n'y a rien de plus — que lui, *nihil eo tractabilius est* (Cic.).

PHR. 1. Esprit traitable, *mansuetus animus* (Ter.); qui ne l'est pas, *im-mansuetus* (Cic.) ou *intractabilis* (Sen.) *animus*. J'ai reconnu par ma propre expérience qu'il n'était pas —, *in me sum expertus illum esse minus exorabilem* (Cic.).

TRAITANT, m., qui se charge, à certaines conditions, du recouvrement des impôts, *publican-us, i*,

vectigallum redempt-or, oris, m.

TRAITE, f., 1. Étendue de chemin que l'on fait sans s'arrêter, *iter*, gén. *itin-eris, n.*, ou *vi-a, æ, f.*; périphr., *via spatium uno curriculo confectum*, gén. *spati-i, n.* || 2. transport de marchandises, *exportati-o, onis, f.* || 3. trafic avec les sauvages, périphr., *inita cum silvicollis gentibus negotiati-o, onis, f.* || 4. droit sur les marchandises à l'entrée et à la sortie, *portori-um, i, n.*

EX. 1. Faire de bonnes traites (de bonnes journées), *justa itinera facere* (Cic.) ou *conficere* (Cæs.). Faire une longue —, *viam longam ire* (Virg.), ou *longum iter conficere*. La — est un peu longue, *longulum iter sanè* (Cic.), ou *longa est via* (Virg.).

2. Traite de blés, *frumentorum exportatio* (Cic.).

PHR. D'une traite, *uno curriculo* (Plaut.) = FIG. Tout d'une — (sans interruption), *continenter*, ou *sine cessationibus* (Col.).

TRAITÉ, m., 1. dissertation sur une matière, ouvrage où l'on traite d'un art, d'une science, etc., *commentati-o, onis, f.*, ou *tractat-us, us, m.*, ou *script-um, i, n.* || 2. convention, accord entre particuliers, *pacti-o, onis, f.*, ou *pact-um* ou *convent-um, i, n.* || 3. — d'alliance entre peuples ou rois, *foed-us, eris, n.* || 4. — de paix, *pacis compositi-o, onis, f.*

EX. 2. Faire un traité avec qn., *cum aliquo pactionem facere* (Cic.) ou *inire* (Justin.).

3. Conclure un traité d'alliance, *foedus facere* ou *sancire* ou *icere* ou *percute-re* (Cic.). Être compris au —, *foederi adscribi*, pass. (Liv.). Rompre, violer le —, *foedus rumpere* ou *violare* ou *frangere* (Cic.) ou *rescindere* (Paterc.). Qui viole le —, *foederis ruptor* (Liv.).

PHR. 3. Qui viole le traité, *foedifrag-us, a, um* (Cic.). = 4. Articles d'un — de paix, *pacis condition-es, um, f. pl.* Conclure un — de paix avec les ennemis, *cum hostibus bellum componere* (C. Nep.).

TRAITEMENT, m., 1. accueil, réception, *tractati-o, onis, f.* || 2. manière de traiter une maladie, (morbî) *curati-o, onis, f.* || 3. honoraires d'un homme en place, périphr., *attributum muneris reddit-us, us, m.*

EX. 2. Appliquer un traitement à une maladie, *morbo curationem adhibere*.

PHR. 1. Recevoir de bons ou de mauvais traitements, *benè* ou *malè haberi* ou *accipi* ou *tractari*, pass. = 3. Recevoir un traitement annuel, *annua accipere* (Plin.).

TRAITER, a., 1. en user bien ou mal avec qn., *aliquem benè* ou *malè hab-ere*, ou *cum aliquo benè* ou *malè ag-ere* (eg-t, ac-tum). || 2. qualifier de..., *voc-are*, acc. || 3. régaler, périphr., *cena* ou *epulis excip-ere* (io, cep-i, cep-tum), ou *cena* ou *epulis adhib-ere*, acc. || 4. (parlant d'un malade), médicament, *cur-are*, acc.; périphr., *morbum cur-are*, gén.

EX. 1. On le traite en criminel, *velut*

sons esset habetur, ou *cum illo tanquam cum sote agitur*.

2. Traiter qn. de scélérat, *aliquem scelestum vocare*.

3. Traiter qn. mesquinement, *aliquem sordidè* ou *nimis parçè*, ou *tenuissimè mentè excipere*.

4. Se faire traiter par un médecin, *se medico curandum præbere* ou *permittere*.

PHR. 1. Traiter qn. avec trop de sévérité, *aliquem nimis asperè tractare*. — qn. avec douceur, *aliquem leniter* ou *clementer* ou *indulgenter accipere*. Mal traité de paroles, *malè verbis exceptus*. = 2. — qn. de fou, *aliquem dementem appellare*. = 3. — qn. magnifiquement, *apparatis epulis aliquem accipere* (Quint.). On nous traite magnifiquement, *laetissima nobis apposita est cena*. Se bien ou se mal — (avoir un bon ou un mauvais ordinaire), *laetè* ou *parçè vivere*. = 4. — une maladie, *curationem morbo adhibere* ou *admo-vere* (Cic.). Se faire — par un médecin, *medico se permittere* (Liv.).

TRAITER, a. ou n., 1. discuter, raisonner sur..., *disser-ere* (ui, tum), abl. avec de; périphr., *sermonem hab-ere*, abl. avec de. || 2. négocier, *ag-ere* (eg-i, ac-tum), abl. avec de. || 3. — d'une chose (entrer en négociation pour acheter ou pour vendre), *de re emendà* ou *vendendà ag-ere*. || 4. conclure le marché, *pacisc-i* (*pac-tus sum*), dép., abl. avec de; périphr., *pactionem fac-ere* (io, fec-i, fac-tum), ou *rem contrah-ere* (*trax-i, tract-um*).

EX. 2. Traiter une affaire ou d'une affaire avec qn., *de re cum aliquo* ou *apud aliquem agere* (Cic.). — de la reddition d'une place, de la paix, etc., *de oppidi deditione* ou *de pace, etc., agere*.

PHR. 1. Traiter un sujet fort au long, *multis* ou *pluribus verbis de re disputare*, ou *rem plenius* ou *fusius tractare*. — le pour et le contre, *de re in contrarias partes disputare*. — comiquement un sujet tragique, *res tragicas comicè tractare*. La question que nous traitons maintenant, *questio quæ nunc est in manibus* (Cic.).

TRAITER, n. (employé absolument), composer d'une chose en litige, *transig-ere* (eg-i, ac-tum), abl. avec de.

TRAITEUR, m., qui apprête à manger, *obsonat-or, oris, m.*

TRÂTRE, TRÂTRESSE, adj., perfide, dangereux, *perfid-us* ou *perfidios-us, a, um*; parlant des choses, *insidios-us, a, um*. = Les caresses d'un méchant sont trâtresses, *habent insidias hominis mali blanditiæ*.

TRÂTRE, m., TRÂTRESSE, f., qui fait une trahison, *prodit-or, oris, m.*; périphr., *perfidus* ou *perfidiosus hom-o, inis, m.*; au fém. *perfida* ou *perfidiosa mul-er, eris, f.*

EX. Trâtre à sa patrie, *patriæ proditor*. — as-tu espéré cacher ton forfait? *perfide, dissimulare sperasti tantum nefas* (Virg.)?

PHR. Prendre qn. en trâtre, *aliquem dolo* ou *per insidias adoriri*, dép. (Liv.), ou *alicui à tergo assilire* (Sil. Ital.). Tuer qn. en —, *aliquem insidiis* ou *ex insidiis* ou *per insidias interficere*.

cère (Cic.), ou *aliquem dolo perimere* (Sen.).

TRAITREUSEMENT, adv., en trahison, en traître, *dolo* ou *insidiis*, abl., ou *dolosè*, ou *perfidè*, ou *insidiosè*; périphr., *ex insidiis*, ou *per insidias*.

TRAJET, m., 1. espace à traverser par eau, et par art. par terre, périphr., *trajiciendum spati-um*, i, n. || 2. action de traverser cet espace, *traject-us* ou *transject-us*, us, m.

TRAMAIL, m., sorte de filet, périphr., *triplicata cass-is*, idm, f.

TRAME, f., 1. fils conduits par la navette entre ceux qu'on appelle chaîne, *subtem-en*, inis, n. || 2. fig. complot, intrigue, périphr., *clandestinum* ou *nefarium consili-um*, n., ou *occultū dol-i*, orum, m. pl.

EX. 2. Fig. Ourdir une trame, *dolos struere* ou *nectere* (Ter.). Ourdir la — d'une trahison, *proditionis consili-um agitare* (Curt.).

PHR. 1. Défaire la trame, *fila redire*, dép. (Plin.). = Fig. — de la vie, *vix stum-en*, inis, n. (Ov.). = 2. Ourdir une —, *rem nefarie moliri*, dép.

TRAMER, a., 1. passer la trame entre les fils de la chaîne, *subtemenere* (*ne-vi*, *ne-tum*). || 2. fig. machiner, *mol-iri*, dép., ou *stru-ère* (*strux-i*, *struct-um*), acc.

EX. 1. Tramer la perte de qn., *perniciem* ou *periculum alicui struere*. — la ruine de sa patrie, *patriæ pestem moliri*.

PHR. 2. Tramer la perte de qn., *pestem alicui meditari*, dép. (Virg.), ou *alicui* ou *in aliquem pestem machinari*, dép. — une sédition, *seditionem consilare* ou *parare* (Cic.).

TRAMONTANE, f., vent du septentrion, *aquil-o*, onis, m., ou *boreas*, æ, m. = FIG. Perdre la — (se troubler, perdre la tête), *de mente deturb-ari*, pass., ou *mente commov-eri*, pass. Faire perdre la — à qn., *aliquem de mente deturb-are*, ou *aliquem percell-ère* ac *perturb-are*, ou *alicui mentem excut-ère*.

TRANCH-ANT, ANTE, adj., 1. qui tranche, *acut-us*, a, um. = Sable —, *acutus acinaces*. Ecuyer —, *sciss-or* ou *carpt-or*, oris, m. || 2. couleurs tranchantes (sans nuance entre elles), *colores qui inter se discrepant*. || 3. décisif, *decretori-us*, a, um. = Ton — *decretoria vox*. Personne tranchante, qui décide hardiment, *qui, quæ, decretorio modo* ou *decretoriè* *judicat*.

TRANCHANT, m., fil d'un outil qui coupe, *aci-es*, ei, f.

EX. Donner le tranchant, *aciem excitare* (Plin.). Remousser le —, *aciem hebescere* (Cic.).

PHR. Frapper du tranchant, *cæsum ferire*. Hacher à deux tranchants, *bipennis*, is, f. (Hor.).

TRANCHE, f., morceau coupé mince, *offul-a* ou *offell-a*, æ, f. = — de melon, *peponis segm-en*, inis, n. ou *segment-um*, i, n. || 2. côté

par lequel ont été coupés les feuillets d'un livre, périphr. (*foliorum libri*) *extima incisur-a*, æ, f. = Livre doré sur —, *inauratus in exteriorè cæsura liber*.

TRANCHÉE, f., 1. fossé pour l'écoulement des eaux, *incil-e*, is, n., ou *aquagi-um*, i, n. || 2. levée de terre du côté de l'ennemi, périphr., *fossa vallo munita*, g. *foss-æ*, f. = Faire une —, *fossam et vallum duc-ère*. Ouvrir la —, *fossas et aditus ad urbem aper-ire*. Forcer la —, *fossam et vallum perrump-ère*.

TRANCHÉES, f. pl., douleurs aiguës d'entrailles, *tormin-a*, um, n. pl. ou *torsion-es*, um, f. pl.; *intestinarum dolor-es*, um, m. pl. = Avoir des —, *torminibus afflic-i* (Ior).

TRANCHELARD, m., couteau de cuisine à lame très-mince, *coquinaris* ou *sullarius cult-er*, ri, m.

TRANCHER, a., séparer en coupant, *sec-are* ou *desec-are* ou *exsec-are* ou *resec-are*, ou *amput-are* ou *incid-ère* ou *recid-ère* ou *præcid-ère* (i, cis-um), ou *abscind-ère* (*scid-i*, *scis-sum*), acc.

EX. Trancher la tête à qn., *alicui caput præcidere* (Cic.) ou *amputare* (Paterc.) ou *alicui collum gladio sec-are*, ou *alicui caput cervicibus abscindere*. Il lui fit — la tête, *ejus caput præcidi jussit* (Cic.).

PHR. Trancher la tête à qn., *aliquem obtruncare* (Liv.), ou *alicui caput detruncare* (Ov.) ou *obtruncare* (Liv.) ou *decidere* (Paterc.), ou *aliquem securi subscire* (Cic.). Qui tranche des deux côtés, *anceps*, g. *incipit-is*, omni, g. (Plaut.). = Fig. — la difficulté, *nolum expedire* (Cic.) ou *solvere* ou *exsolvere* (Liv.). — la chose en peu de mots, *rem brevè expedire* (Cic.) ou *paucis absolvère* (Sall.). Pour — le mot, *ut aperitè dicam* (Cic.).

TRANCHER, n., 1. décider hardiment, périphr., *decretoriè* ou *modo decretorio judic-are*, n. || 2. Pour — court (terminer en peu de mots), *ut paucis absolvam*. Je trancherai court là-dessus, *de his pauca dicam* ou *loquar*. || 3. — du grand seigneur (se donner des airs de grand seigneur), *se magnificè* ou *altius esfer-re*. — du bel esprit (faire le bel esprit), *ingeniū laudem putidè affect-are*. || 4. couleurs qui tranchent. V. Tranchant.

TRANCHET, m., outil de cordonnier, périphr., *autorium scalpr-um*, i, n., ou *crepidarius cult-er*, ri, m.

TRANQUILLE, adj., calme, paisible, *tranquill-us* ou *quiet-us* ou *placid-us* ou *sedat-us* ou *placat-us*, a, um.

EX. Avoir l'esprit tranquille, *tranquillo* ou *sedato esse animo*. N'avoir jamais l'esprit —, *numquam tranquillo animo* ou *quietà mente consistere* (Cic.). Je suis — là-dessus, *de hoc quietus sum* (Ter.). Vie oisive et —, *otiosa et quietà vita* (Cic.). Mener une vie —, *otia tranquilla agere* (Lucan.). La Gaule resta —, *quieta fuit Gallia*. Mer —, *placidum* (Virg.) ou *tranquillum*

(Stat.) *mare*. Sommeil —, *placidus somnus* (Ov.).

PHR. Là-dessus, je suis tranquille, *de hoc securus sum* (Cic.). Je suis pleinement —, *sum tranquillus* (Plaut.). Sommeil —, *lenis* (Hor.) ou *quidus* (Val. Fl.) *somnus*. Temps où la mer est —, *maris tranquillitas* (Cic.). Vos bras demeureront-ils tranquilles, *torpescunt dextræ vestræ?* Avez une vie —, *tranquillè vitam traducere* (Cic.).

TRANQUILLEMENT, adv., d'une manière tranquille, *tranquillè*, ou *placidè*, ou *sedatè*, ou *placatè*, ou *quietè*.

EX. Passer ses jours tranquillement, *vitam quietè* ou *placidè* ou *tranquillè agere* ou *traducere*. Dormir —, *placidè dormire*. Souffrir — une insulte, *placidè injuriam ferre* (Cic.).

PHR. Passer tranquillement ses jours, *placidam* ou *pacatam vitam agere* ou *degere* (Lucr.). Dormir —, *sine curâ dormire* (Plaut.), ou *otiosè dormire* *ut utramvis aures* (Ter.), ou *quieto somno* (Sall., dép. (Sen.). Souffrir — une insulte, *æquo animo injuriam pati*, dép. Recevoir — une fâcheuse nouvelle, *acerbo nuntio minime commoveri*. Il reçut — cette nouvelle, *quo nuntio nihil motus est* (Cic.).

TRANQUILLIS-ANT, ANTE, adj., capable de tranquilliser, périphr., *ad sedationem animo afferendam efficac-*, acis, omni, g.

TRANQUILLISER, a., rendre tranquille, *tranquill-are*, acc.; périphr., *tranquillum fac-ère* (Id., *fec-i*, *fac-tum*) ou *redd-ère* (*redd-i*, *reddi-tum*), acc.

EX. Tranquilliser qn., *aliquem tranquillare* (Cic.) ou *tranquillum facere* (Plaut.) ou *reddere* (Ter.), ou *alicuius animum tranquillare* (Cic.).

PHR. Tranquilliser qn., *alicuius animo sedationem afferre* (Cic.). — son esprit, ou se —, *animum sedare* (Sall.), ou *mentem componere*. = PAR ANAL. — les humeurs, *corporis humoribus sedationem afferre* (Cels.).

TRANQUILLITÉ, f., état de ce qui est tranquille, *tranquillitas*, atis, f.

EX. Lieu où règne le repos et la tranquillité, *plenus quietis et tranquillitatis locus*. — de la mer, *maris tranquillitas* (Cic.).

PHR. Passer sa vie dans la paix et la tranquillité, *tranquillè placideque vitam traducere* (Cic.), ou *tranquilla otia agere* (Lucan.). Pour composer, il faut avoir une certaine — d'esprit, *qui scribit, securus et quieto sit animo necesse est*. Il ne m'a jamais laissé un moment de —, *numquam per eum quietus fui* (Cic.).

TRANSACTION, f., acte par lequel on transige, *transactio* ou *pactio*, onis, f., ou *pact-um*, i, n. = Faire ou passer une —. V. Transiger. Qui fait une —, *transact-or*, oris, m.

TRANSCENDANCE, f., supériorité marquée, périphr., *singularis præstanti-a*, a, æ, f.

TRANSCEND-ANT, ANTE, adj., élevé au-dessus de tout, *extimi-us* ou *egregi-us*, a, um. = Mérite —, *eximia* ou *præstantissima virtus*. Avoir

in génie —, *omnes ingenio superare* ou *præstare*.

TRANSCRIRE, *a.*, copier (un écrit), *exscribere* ou *describere* ou *transcribere* (*scripsi*, *scrip-tum*), *acc.*

TRANSCRIPTION, *f.*, action de celui qui transcrit, *descriptio* ou *transcriptio*, *onis*, *f.*

TRANSCR-IT, ITE, *adj. et part.* V. Transcrire.

TRANSE, *f.*, angoisse, grande appréhension d'un mal que l'on croit prochain, *ang-or*, *oris*, *m.*; périphr., *anxius tim-or*, *oris*, *m.* = Être dans les transes, *angi*, *pass.*; dans de grandes transes, *inimicus ang-i sensibus*; dans les transes de la mort, *mortis terrore horrescere*, *n.*

TRANSFÉRER, *a.*, porter d'un lieu à un autre, *transfer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), *acc.*, ou *transportare*, *acc.*

EX. FIG. Transférer le siège de l'empire, *imperi sedem aliò transferre*.

PHR. Transférer un prisonnier, *inclusum in aliam custodiam traducere*. — un corps mort, *aliò cadaver exportare* (*Suet.*). — le siège de l'empire, *aliam urbem imperii caput constituere*. — son droit à un autre, *jus tuum alteri transmittere*, ou de jure quo alicui cedere. — une fête (la remettre à un autre jour), *festum in aliam diem indicere*.

TRANSFERT, *m.*, transport de propriétés (*rei*), *cessio*, *onis*, *f.* = Pépérer le — d'une rente, *pecuniam cedentis nomine publicè constitutam* *n. alterius nomen inscribere*.

TRANSFIGURATION, *f.*, changement d'une figure en une autre, *transfiguratio*, *onis*, *f.*; périphr., *in aliam figuram transit-us*, *us*, *m.*

TRANSFIGURER, *a.*, changer l'une figure en une autre, *transfigurare*, *acc.*

SE TRANSFIGURER, *r.*, *transfigurari*, *pass.*; *in aliam figuram transire* (*eo*, *is*, *it* et *ivi*, *tum*), *n.*

TRANSFORMATION, *f.*, métamorphose, changement de forme, *metamorphosis*, *is*, *f.*; périphr., *formæ immutatio*, *onis*, *f.*

TRANSFORMER, *a.*, donner une autre forme à..., *transformare* ou *transfigurare*, *acc.*; périphr., *figuram immutare*, *gén.* = — en vache, *in vaccæ figuram convertere*. Transformé en oiseau, *in avem mutatus*.

SE TRANSFORMER, *r.* = Se — en bête, *se ex homine in belluam convertere* (*l. versum*).

TRANSFUGE, *m.*, 1. qui passe chez l'ennemi, *transfuga*, *a*, *m.* = Être —, *transfugere*. || 2. qui vient de chez l'ennemi, *perfuga*, *a*, *m.*

TRANSFUSER, *a.*, 1. faire passer (un liquide) d'un réceptacle dans un autre, *transfundere* (*fud-i*, *fus-tum*), *acc.* || 2. faire la transfusion du sang. V. Transfusion.

TRANSFUSION, *f.*, action de ver-

ser d'un vase dans un autre, *transfusi-o*, *onis*, *f.* = Faire la — du sang d'un animal dans les veines d'un autre, *animantis sanguinem in alterius venas transfundere*.

TRANSGRESSER, *a.* = — une loi (la violer, y contrevenir), *legem violare* ou *perfringere* (*freg-i*, *frac-tum*) ou *perrumpere* (*rup-i*, *rup-tum*). — un ordre, *jussa exuere*, ou *imperium contemnere* (*temp-i*, *temp-tum*). — la loi naturelle, *naturæ ordinem transcendere*.

TRANSGRESSEUR, *m.*, qui transgresse, (*legis*) *violator* ou *infractor*, *oris*, *m.*

TRANSGRESSION, *f.*, violation, action de transgresser, *violatio* ou *infractio*, *onis*, *f.*

TRANS-I, IE, *adj. et part.*, 1. pénétré, engourdi de froid, périphr., *frigore* ou *gelu rigens*, *entis*, *omn. g.*, ou *frigore confectus*, *a*, *um*, ou *gelu torridus*, *a*, *um*. || 2. — de peur, *metu exanguis*, *is*, *e*, ou *timore percussus*, *a*, *um*. = Je suis tout — de peur, *totis artibus contremisco*, ou *horrore totus stupeo*. || 3. amoureux —, *amatorculus*, *i*, *m.*

TRANSIGER, *n.*, passer un acte pour accommoder un différend. = — avec qn., *cum aliquo (de re) transigere* (*eg-i*, *ac-tum*), *n.* ou *pacisci* (*pac-tus sum*), *dép.* ou *contrahere* (*trax-i*, *tract-um*).; périphr., *cum aliquo pactionem conficere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*) ou *constare*. — sur un différend, *controversiam transigere*.

TRANSIR, *a.*, engourdir, pénétrer de froid, périphr., *frigore conficere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*) ou *affligere* (*flix-i*, *flict-um*), *acc.*, ou *aliquem vi frigoris propè exanimare*, ou *aliquem gelu rigentem facere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*).

TRANSIR, *n.*, 1. être engourdi de froid, périphr., *frigore torpère* (sans sup.), *n.* ou *obrigere* (sans sup.), *n.* || 2. — de peur, *pavore percelli* (*cul-sus sum*), *pass.*

TRANSISSEMENT, *m.*, état d'un homme trahi de froid ou de peur, périphr., *præ frigore* ou *metu torpor*, *oris*, *m.*, ou *sensuum frigore vel metu inertium stupor*, *oris*, *m.*

TRANSIT-IF, IVE, *adj.* = Verbe —, qui marque l'action d'un sujet sur un autre, *transitivum verbum*, *i*, *n.*

TRANSITION, *f.*, manière de lier ensemble les parties du discours, *transitio*, *onis*, *f.*

TRANSITOIRE, *adj.*, passager, *transitori-us*, *a*, *um*.

TRANSLATER, *a.*, vieux mot. V. Traduire.

TRANSLATEUR, *m.*, vieux mot. V. Traducteur.

TRANSLATION, *f.*, action de transférer, *translatio*, *onis*, *f.* = Faire la — de... V. Transférer.

TRANSMETTRE, *a.*, 1. céder à un autre ce que l'on possède, *rem alteri transmittere* (*mis-i*, *mis-sum*), ou *rem ad alterum transfer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*). || 2. faire passer, *tradere* (*tradid-i*, *tradi-tum*), *acc.*

EX. 2. Transmettre sa haine et ses inimitiés à ses descendants, *odia et inimicitias posteris tradere*. — à ses descendants la gloire qu'on a reçue de ses ancêtres, *acceptam à majoribus gloriam posteris tradere*. — le nom de qn. à la postérité, *nomen alicujus memoris hominum tradere* (*Cic.*).

PHR. Transmettre ses vices à ses enfants, *vicia in liberos transferre*. C'est un bien que lui a transmis son père, *relictum à patre suum habet* (*Cic.*).

TRANSMIGRATION, *f.*, passage d'un pays dans un autre, *transmigration*, *onis*, *f.* = — d'un peuple, *gentis in alias regiones migratio*. **PARANAL.** — des âmes (métempsy-cose), *metempsychosis*, *is*, *f.*

TRANSMISSIBLE, *adj.*, qui peut être transmis, *transmittendus*, *a*, *um*; *qui, quæ, quod transmitti potest*.

TRANSMISSION, *f.*, action de transmettre un droit, etc. (*rei ad alterum*) *translatio*, *onis*, *f.*

TRANSMUABLE, *adj.*, qu'on peut changer, *mutabilis*, *is*, *e*.

TRANSMUER, *a.*, changer, *transmutare*, *acc.*

TRANSMUTABILITÉ, *f.*, propriété de ce qui est transmutable, *mutabilitas*, *atis*, *f.*

TRANSMUTATION, *f.*, changement d'une chose en une autre. = — des métaux, *metallorum conversio* ou *mutatio*.

TRANSPARENCE, *f.*, qualité de ce qui est transparent. = — du verre, *vitri perluciditas*, *atis*, *f.* — de l'eau, *aque pellucida raritas*, *atis*, *f.*

TRANSPAR-ENT, ENTE, *adj.*, au travers de quoi on voit les objets, *perlucidus* ou *pellucidus* ou *translucidus*, *a*, *um*, ou *translucens*, *entis*, *omn. g.* = Être —, *perlucere*. Fontaine plus transparente que le cristal, *fontis splendidior vitro*. L'émeraude est transparente, *visum admittunt smaragdi*.

TRANSPARENT, *m.*, papier huilé derrière lequel on place la lumière dans les décorations, périphr., *charta oleo imbuta ponè quam disponuntur lucernæ*, *gén.* *chartæ*, *f.*

TRANSPERCER, *a.*, percer de part en part, *transfodere* (*i*, *foss-sum*), *acc.*, ou *transfigere* (*fix-i*, *fix-um*) ou *traficere* (*io*, *fec-i*, *fect-um*) ou *transverberare*, *acc.*

TRANSPIRABLE, *adj.*, qui peut sortir par la transpiration, périphr., *qui, quæ, quod exhalari potest*.

TRANSPIRATION, *f.*, excrétion presque imperceptible qui se fait par les pores, *exspiratio* ou *exhalatio*, *onis*, *f.*, ou *sudor*, *oris*, *m.*

TRANSPIRER, *n.*, 1. s'exhaler

par les pores, *exhal-ari*, pass.; pé-riphr., à *corpore man-are*, n. || 2. *suer*, *exhal-are* ou *sud-are*, n.; pé-riphr., *humores expir-are* ou *exsud-are*. || 3. *fig.* se répandre dans le public, périphr., *in vulgus man-are*. = Ce projet a transpiré, *evulgatum est id consilii*.

TRANSPLANTATION, *f.*, action de transplanter (*arboris*), *translatio*, *onis*, *f.*

TRANSPLANT-É, ÉE, *adj. et part.*, 1. (parlant d'un arbre), *translat-us* ou *transposit-us*, *a, um*. = Arbre qui aime à être —, *arbor avida peregrinationis*; qui ne l'aime point, *arbor alibi nasci indocilis*. || 2. *fig.* Nation transplantée ailleurs, *gens elocata*. Habitant nouvellement — à Rome, *Romæ civis inquilinus*.

TRANSPLANTEMENT, *m.* V. Transplantation.

TRANSPLANTER, *a.*, 1. planter un végétal dans un lieu différent de celui où il était, *arborem transfer-re* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*) ou *transduc-ère* (*dux-i, duct-um*), *acc.* || 2. *fig.* transporter, *transfer-re* ou *traduc-ère*. = Il résolut de — à Rome le peuple d'Albe, *Albanum populum Romam traducere decrevit*.

SE TRANSPLANTER, *r.*, aller s'établir ailleurs, périphr., *alibi transmigr-are*, *n.*, ou *alibi sedes et domicillum colloc-are* ou *fig-ère* (*fix-i, fix-um*) ou *pon-ère* (*pos-ui, positum*).

TRANSPORT, *m.*, 1. action de transporter, *exportati-o* ou *deportati-o* ou *asportati-o* ou *translati-o*, *onis*, *f.*; si c'est par voiture, *vecti-o* ou *advecti-o*, *onis*, *f.*, ou *vect-us* ou *invect-us*, *ûs*, *m.* || 2. *fig.* cession juridique d'un droit, *cessi-o* ou *transcripti-o*, *onis*, *f.* || 3. passion violente qui met hors de soi, périphr., *animi impet-us*, *ûs*, *m.* ou *impotentia*, *a, f.* (souvent *impetus* et *impotentia* s'emploient seuls). || 4. — au cerveau (délire), *deliri-um*, *i, n.*, ou *mentis alienati-o*, *onis*, *f.* || 5. — poétique (enthousiasme), *æstr-um*, *i, n.*

PHR. 1. Fruits si tendres qu'ils ne peuvent souffrir le transport, *fructus adeo teneri, ut gestatum non tolerant* (Plin.). = 3. Qui ne sait point modérer ses transports, *animi impot-ens, entis, omn. g.* — de colère, *excarescentia*, ou *vehementior iracundia*. Se laisser aller à des transports de colère, *iracundiâ efferrî*, pass. — de joie, *effusa lætitia*, ou *gentilis animi mot-us*, *ûs*, *m.* Avoir des transports de joie, ou ne pouvoir contenir les transports de sa joie, *lætitia differri*, pass. — ou omnibus gaudiis diffundi, pass. (Plant.), ou *præ gaudio vix esse apud se* (Ter.). ou *impotentia lætitiâ efferrî*, pass. Quels seront les transports de votre joie! *quibus gaudiis exsultabis*.

TRANSPORTER, *a.*, 1. porter d'un lieu à un autre (*rem à loco in alium*) *export-are* ou *deport-are* ou *transport-are* ou *transfer-re* (*fer-o, fers, tul-i, la-tum*); si c'est par

voiture ou par eau, *transveh-ère* ou *conveh-ère* (*vex-i, vect-um*), *acc.*, ou bien encore *adveh-ère* ou *aveh-ère*, selon que l'on envisage le transport relativement au lieu de destination ou de départ. || 2. *fig.* faire cession de... (*rem* ou *de re*) *ced-ère* (*cess-i, ces-sum*), *act.* ou *n.*, ou *rem alteri transcrib-ère* (*scripsi, scriptum*). || 3. *fig.* mettre hors de soi, *efferr-e* (*fer-o, fers, extul-i, ela-tum*).

EX. 1. Transporter sur des bêtes de somme, *jumentis deportare*. Transportés en Afrique sur des vaisseaux, *navibus in Africam transvecti* (Liv. = Fig. — sur qn. toute sa haine, *odium suum in aliquem transferre*.

3. Ces comices m'ont transporté de joie, *comitia me lætitiâ extulerunt*. La joie le transporte, *effertur impotentia lætitiâ* (Liv.).

PHR. 1. Transporter les blés dans la ville, *frumenta in urbem importare* (Cæs.). — dans des places fortes ce qu'on a de plus précieux, *pretiosissima rerum in urbium munimenta deponere* (Front.). Il résolut de — le peuple Albain à Rome, *populum Albanum Romam traducere statuit* (Liv.). — une armée au-delà du fleuve, *copias fluvium transire* (Liv.). = Fig. — sur qn. toute sa haine, *odium suum in aliquem conferre*. = 2. — une dette à qn., *debitum alicui delegare* (Sen.). = 3. L'amour le transporte, *perditæ amat* (Ter.), ou *amore* (Plin.) ou *amoris* (Hor.) *insanit*. Transporté d'amour, de colère, *amore* ou *irâ percitus*, *a, um*. La colère le transporte, *ardet iracundiâ*, ou *vix animi est compositus* (Ter.).

SE TRANSPORTER, *r.*, 1. se — qq. part, *aliquid se confer-re* (*fer-o, fers, tul-i, colla-tum*), ou *in aliquem locum se deport-are*. || 2. *fig.* rar. se laisser aller à une passion, périphr., *cupiditate efferr-i* (*fer-or, ferris, ela-tus sum*), pass.

EX. 1. Se transporter chez qn., *conferre se ad aliquem*.

PHR. 1. Se transporter chez qn., *se in alicujus ædes transferre* (Hor.). Se — sur les lieux (pour mieux juger d'une affaire), *in rem præsentem venire* (Cic.). Je m'y transportai en personne, *ipse in re præsentî fui* (Pl. J.).

TRANSPOSER, *a.*, mettre des objets à la place l'un de l'autre. = — des mots, *verba invert-ère* (*i, vers-um*) ou *loco mov-ère* (*i, motum*).

TRANSPOSITION, *f.*, action de transposer = — des mots, *verborum trajecti-o* ou *inversi-o*, *onis*, *f.*

TRANSSUBSTANTIATION, *f.*, changement d'une substance en une autre, et spécialement changement de la substance du pain et du vin, dans l'Eucharistie, en celle du corps et du sang de J.-C., *transsubstantiati-o*, *onis*, *f.*

TRANSSUDATION, *f.*, action de transsuder, *sudati-o*, *onis*, *f.*

TRANSSUDER, *n.*, passer au travers des pores par une espèce de sueur, *exsud-are*, *n.*

TRANSVASER, *a.*, faire passer

d'un vase dans un autre, *elutri-are* ou *decapul-are*, *acc.*; *transfund-ère* (*fud-i, fus-um*), *acc.* = Celui qui transvase, *capulat-or, oris, m.*

TRANSVERS-AL, ALE, *adj.*, oblique, *obliqu-us* ou *transvers-us* ou *transversari-us*, *a, um*.

TRANSVERSEMENT, *adv.*, obliquement, *oblique*, ou *transversè*.

TRANSVERSE, *adj.*, vieux V. Transversal.

TRANSTRAN, *m. fam.*, cours de certaines affaires, périphr., *rerum curs-us*, *ûs*, *m.* = Connaître le —, *nosse agendi vias*.

TRAPPE, *f.*, 1. piège, *plag-a, arum*, *f. pl.*; périphr., *parata feri insidi-a*, *arum*, *f. pl.* || 2. — pour descendre à la cave ou pour monter au grenier, périphr., *tabulatus in cellam* ou *in horreum adit-us*, *ûs*, *m.* || 3. — d'un colombier, périphr., *pensilis columbarii fenestell-a*, *a, f.*

TRAP-U, UE, *adj.*, de taille courte et ramassée, *breviter in suos artus concret-us*, *a, um*.

TRAQUENARD, *m.*, espèce d'amble. = Cheval qui va le —, *astut-o, onis*, *m.*, ou *tolutarius equ-us*, *i, m.* Aller le — (parlant d'un cavalier), *tolutim equit-are*.

TRAQUENARD, *m.*, sorte de piège, *pedic-a, arum*, *f. pl.*

TRAQUER, *a.*, faire une enceinte dans un bois, de manière à n'en rien laisser échapper, *silvam circumcing-ère* (*cinx-i, cinct-um*) ou *indagare cing-ère*.

TRAQUET, *m.*, espèce de crecelle. = — de moulin, *moletrina crepitacul-um*, *i, n.*

TRAQUEUR, *m.*, qui traque, *appositus silvarum effugus cust-os, odis, m.*

TRAVAIL, *m.*, 1. peine que l'on prend pour faire une chose, *lab-or, oris, m.*, ou *oper-a, a, f.*, ou *op-us, eris, n.* || 2. ouvrage fait ou à faire, *op-us*. || 3. au pl., *t. de guerre*, ouvrage pour l'attaque ou la défense, *oper-a, um*, *n. pl.* || 4. — d'enfant (douleurs de l'enfantement), *puerperii dolor-es*, *um, m. pl.* || 5. — de maréchal (machine de bois à laquelle on attache un cheval vicieux pour le serrer), *statum-en, inis, n.*

EX. 1. Exercer la jeunesse au travail, *juventutem laboribus erudire* (Cic.). Faire aller qn. à son —, *aliquem in opus expellere* (Plin.). Charger qn. d'un —, *laborem alicui imponere* ou *injungere*. Se charger d'un —, *laborem suscipere*. S'épuiser de —, se tuer à force de —, *labore* (Liv.) ou *laboribus* se frangere. Corps épuisé de — et de veilles, *affectum labore et vigiliis corpus* (Liv.). Surmonter tous les travaux, *omnes labores sustentare*, ou *inictum se à labore præstare*. Que cela a coûté de travaux! *quantum ibi laboris exhaustum est*. Perdre son —, *operam perdere*. A force de —, *multo labore*. Il vit de son —, *ei opera vita est* (Ter.). Qui fuit le —, *laboris fugiens*.

se remettre au —, *labori se reddere*, ou *intermissum laborem repetere*. Statue d'un — merveilleux, *perfectum singulari operâ artificisque simulacrum*.

2. Entreprendre un travail, *opus suscipere*; à prix d'argent, *opus conducere*. C'est un — important et difficile, *magnum et arduum opus est*.

PHR. 1. Homme de travail, *operarius*, *i*, *m*. Qui demande beaucoup de —, *operosus*, *a*, *um*, ou qui, *quæ*, *quod est multi sudoris*. On en viendra à bout avec bien du —, *id fiet operosè*. Les plaines où vous avez supporté de glorieux travaux, qui tuos sudores hauserunt campi (Pl. J.). Qui se livre volontiers au —, qui aime le —, *laboriosus*, *a*, *um*, ou facile laborans, *antis*, *omn*. 5. Style qui sent le —, *sollicita oratio* (Quint.). = 2. Les travaux d'Hercule, *Herculis ærumnæ* (Plin.). = 3. Combler les travaux (la tranchée), *fossam complere* (Cæs.). = 4. Être en —, *è dolore partius laborare*, *n*.

TRAVAILL-É, ÉE, *adj. et part.*, 1. fait avec soin (en parlant des ouvrages de main), *périgr.*, *industriè* ou *affabrè* *factus*, *a*, *um*, ou *industriâ elaboratus*, *a*, *um*. || 2. (parlant des ouvrages d'esprit), *elaboratus* ou *limatus*, *a*, *um*. || 3 — (tourmenté) de qq. maladie, *morbo afflictus* ou *tentatus*, *a*, *um*.

PHR. 1. Très-bien travaillé, *mirabili opere* ou *singulari artificio perfectus*. Ouvrage artistement —, *singulari artificio perfectum opus*. = 2. Très-bien —, *accuratus et politus*, ou *laboratus et elucubratus*, ou *curâ et vigiliis elaboratus*. Trop —, *anxius* ou *sollicitus*. Discours trop —, *anxia* ou *sollicita oratio* (Quint.). = 3. Être — de diverses maladies, *variis morbis conflictari* (Suet.); de la gravelle, de la goutte, *calculi*, *podagrâ laborare*, *n*. ou *cruciari*, *pass*. (Cic.).

TRAVAILLER, *n.*, 1. s'occuper d'un ouvrage pénible, *laborare*, *n*, ou *operari*, *dép.*; *périgr.*, *labori se dare* (*do*, *das*, *ded-i*, *datum*), ou *in labore se exercere*, ou *opus facere* (*io*, *fec-i*, *factum*). || 2. parlant de l'esprit, *périgr.*, *rei operam dare* ou *in rem studium et operam conferre* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *collatum*). || 3. (parlant du bois, etc.) se déjeter, se torquer (*tor-si*, *tor-tum*). || 4. (parlant des liqueurs, etc.) fermenter, *servere* (*serv-ut*, sans sup.), *n*.

PHR. 1. Travailler à la terre, *terram exercere* ou *colere*. — au jardin, *hortum colere* ou *consodere*. — de son métier, *artem suam faciliare* ou *exercere* (Plin.). — pour une personne qui nous paie, *operam alicui locare* (Gell.). — à la journée, *diurnâ mercede conducti*, *pass*. (Hor.). ou *operam diurnâ mercede locare*. Il ne trouve pas à — (parlant d'un ouvrier), *neminem reperit cui operam locet* (Gell.). — en laine, *lanâ victum queritare* (Ter.). On travaillait fortement aux ouvrages de la place, *opera magnâ vi urgebantur*. = 1 et 2. — vivement à qq. ch., *desudare atque elaborare in aliquâ re* (Cic.). — jour et nuit, *noctem labori addere* (Virg.), ou *opus continuare diem et noctem*. Se tuer à force de —, *laboribus se frangere*. — en vain, *frustrâ operam consumere*, ou *cassum laborem obtine* (Liv.). — utilement, *benè operam*

pondere. — pour qq., *operam alicui tribuere*. = 2. — au salut de la patrie, *ad patriæ salutem incumbere*. Je travaille à être utile, *ut prosim elaboro*. = 3. Toits qui travaillent, *secta laborantia* (Pl. J.).

TRAVAILLER, *a.*, 1. façonner, *fin-gère* (*finx-i*, *fict-um*), ou *accure* ou *pol-tre* ou *tractare*, *acc*. || 2. fatiguer, tourmenter, *defatigare* ou *vex-are* ou *exagit-are*, *acc*. || 3. — un cheval (le manier), *equum exercere* ou *fin-gère*.

EX. 1. On travaille ces pierres fort aisément, *facile tractantur hæc saxa* (Vitr.). — beaucoup un discours, *ad polendam orationem incumbere*. — un ouvrage avec soin, *opus accuratius tractare*.

PHR. 1. Travailler le cuir (le préparer), *coria* ou *pelles concinnare*, ou *conficere*. On travaille facilement le bois de frêne, *fraxinus est in quocumque opere obedientissima* (Plin.). — soigneusement un discours, *magnâ cum curâ atque diligentia orationem scribere*. — beaucoup un ouvrage, *opus omni industriâ elaborare*, ou *opus diligenter elaborare ac perpolire*. Ce que je travaille avec le plus de soin, *quæ à me limantur politius*. = 2. La fièvre le travaille, *illum urget vehemens febris* (Cels.).

SE TRAVAILLER, *r. indir.* = Se — l'esprit, l'imagination (s'inquiéter, se tourmenter), *se cruci-are*; *animo ang-i*, *pass*. ou *sollicitudinem sibi struere* (*strux-i*, *structum*).

TRAVAILLEUR, *m.*, 1. soldat commandé pour faire qq. ouvrage, comme tranchées, etc., *munit-or*, *oris*, *m*; *périgr.*, *castrens foss-or*, *oris*, *m*. || 2. par ext. manœuvre, *operari-us*, *i*, *m*.

TRAVAILLEUR, *m.*, EUSE, *f.*, qui aime le travail, *laboris am-ans*, *antis*, *omn*. 5.

TRAVÉE, *f.*, espace entre deux poutres, *intertignum*, *i*, *n*.

TRAVERS, *m.*, 1. étendue d'une chose en largeur, *latitudo*, *o*, *inis*, *f*. = Le — d'une montagne, *transversus mons*. Un — de doigt, *transversus digitus*. || 2. Irregularité d'un lieu, *périgr.*, *abnormis (loci) situs*, *us*, *n*. || 3. bizarrerie d'esprit, caprice, *libido*, *o*, *inis*, *f*, ou *morositas*, *atis*, *f*.

EN TRAVERS, *adv.*, d'un côté à l'autre, suivant la largeur, *transversè*. = Qui est —, *transversus*, *a*, *um*. Prendre une armée —, *aciem transversam invadere*. — de la place publique, *transverso foro*.

DE TRAVERS, *adv.*, obliquement, *obliquè*, ou *transversè*.

EX. Marcher de travers, *obliquè in latus procedere*. Regarder de —, *obliquè conspiciere*.

PHR. Mis de travers, *in transversum positus*, *a*, *um* (Plin.), ou d'un seul mot, *transversari-us*, *a*, *um* (Cæs.). Qui a les jambes de —, *varus*, *a*, *um* (Plin.). Regarder de —, *limis oculis* ou *in obliquum aspicere*, ou *torvo vultu intueri*, *dép.* (Cic.), ou *obliquo lumine respectare* (Cato), ou *transversa tuèri*, *poet.* (Virg.). Avoir les yeux de

—, *esse perversis oculis* (Cic.). = FIG. Esprit de —, *absurdum ingenium* (Tac.). Faire les choses tout de —, *præposterè* ou *perperam agere*, ou *absurdè cuncta facere*. Prendre les choses de —, *res perversè* ou *perperam accipere*, ou *res sinistrè*, ou *in malam partem interpretari*, *dép.*. Regarder qq. de —, *aliquem torvè aspicere*, ou *obliquo lumine respectare* (Plaut.), ou *vultu iniquo spectare* (Ov.), ou *infestis oculis conspiciere* (Cic.).

A TRAVERS ou AU TRAVERS, *prép.*, *per*, *acc*.

EX. A travers les bois, ou au — des bois, *per nemora*. A — la ville, *per mediam urbem*. A — les traits et les flammes, *per tela et ignes*. Au — des ennemis, *per medios hostes*. A — champs, *per devia*. Regarder au — d'une jalousie, *per transemmam aspicere*. Passer son épée au — du corps à qq., *aliquem gladio transfigere*.

PHR. Voir à travers, *transpicere*, *acc*. On voit à — la porte, *transpectum præbet janua* (Lucr.). Rivière qui coule à — la ville, *ammis urbem interfluens* (Curt.). Se jeter au — des ennemis, *in medios hostes se immittere* (Liv.). Passer à qq. son épée au — du corps, *aliquem gladio transverberare* (Cic.), ou *alicui pectus gladio transfigere* (Liv.).

A TORT ET A TRAVERS, *adv.*, sans raison ni égard aux circonstances, *temerè*. = Parler d'une chose à tort et à —, *temerè de aliquâ re es-futire*. V. Tort.

TRAVERSE, *f.*, 1. pièce de bois qu'on met en travers pour en assujettir d'autres, *impag-es*, *is*, *f*. || 2. —, ou chemin de —, *périgr.*, *transversum iter*, *g*. *itin-eris*, *n*. ou *transversus tram-es*, *itis*, *m*. || 3. fig. obstacle, *impedimentum*, *i*, *n*; *périgr.*, *adversus cas-us*, *us*, *m*, ou *adversa fortun-a*, *æ*, *f*. = S'il nous arrive qq. — si quid adversi nobis advenierit. Avoir des —, *fortunâ jactari*, *pass*. ou *duriorè fortunâ conflictari*, *pass*.

A LA TRAVERSE, *adv.*, *è transverso*. = FIG. Venir à la — d'une affaire (pour en empêcher le succès), *rei obstare* ou *obstare*, ou *rei moram et impedimentum asferre*. Se jeter à la — de qq., *alicui transversus incurere*. Il y a toujours qq. ch. qui me vient à la —, *aliqua res semper mihi obicitur*.

TRAVERS-É, ÉE, *adj. et part.* V. Traverser.

TRAVERSÉE, *f.*, trajet par mer, *trajectio*, *o*, *inis*, *f*, ou *traject-us*, *us*, *m*. = Il fit la — avec une rapidité merveilleuse, *mirâ celeritate mare transiit*.

TRAVERSEMENT, *m. rar.*, action de traverser, *permeatio*, *o*, *inis*, *f*.

TRAVERSER, *a.*, 1. passer à travers d'un côté à l'autre, *trans-ire* (*eo*, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*), ou *trafic-ere* (*io*, *fec-i*, *fec-tum*), *acc*. || 2. (parlant de fleuves) couler à travers, *interflu-ere* (*flux-i*, *flux-um*), *acc*. || 3. percer de part en part, *trafic-ere*, ou *transfig-ere* (*fix-i*, *fix-um*), *acc*.

|| 4. *fig.* susciter des obstacles à une Personne ou au succès d'une affaire, (*alicui* ou *rei*) *obst-are* (*obstit-i*, *obsti-tum* et *obsta-tum*), n., ou *ob-sist-ère* (*obstit-i*, *obsti-tum*), n., ou *advers-ari*, dép.; périphr., (*alicui* ou *rei*) *impedimentum asser-re* (*ser-o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*).

EX. 1. Traverser les mers pour s'instruire, *maria studiorum causâ transire*.

2. Un fleuve traverse la ville, *oppidum interfluit amnis*.

3. Il eut le côté droit traversé d'un coup de lance, *illi latus dexteram lanceâ trajicitur*. — à qn. la poitrine d'un coup d'épée, *alicui pectus, ou aliquem per pectus gladio transfigere*.

4. Traverser les desseins, les efforts de qn., *alicujus consiliis obsistere* ou *conatibus obstare*. Il me traverse en tout, *mihi in omnibus adversatur*.

PHR. 1. Traverser un pays, *regionem peragraré* ou *percurrere* (Cic.). — des pays immenses, *immensos permeare tractus* (Plin.). — une forêt, *silvam percurrere*. — un gué, *vadum transilire* (Hor.). — une rivière, *fluvium transmittere* (Liv.); à la nage, *flumen transare* ou *transanare* (Gic.) ou *transnare* (Liv.). — un bras de mer, *transfretare* (Pl. J.). Faire — la rivière à ses troupes, *copias fluvium trajicere* (Liv.) ou *traducere* (Cés.). Lac qu'on ne peut — ni en bac ni en bateau, *eluctabilis nec pediti nec navigio laeus* (Sen.). — les monts, *montes transcendere* ou *superare*. On ne pouvait — les Alpes, *Alpes erant inextsuperabiles* (Liv.). — FIG. Nous qui avons traversé les époques les plus difficiles, *nos difficillimorum temporum superstites*. = 3. — à qn. le corps d'un coup d'épée, *aliquem gladio transverberare* (Cic.). PAR EXT. Vêtements que la pluie a traversés, *madentes pluvii vestes* (Ov.). = 4. — qn. qui prétend aux charges publiques, *iter ad honores alicui obsequi* (Liv.). Il me traverse en tout, *hunc rebus in omnibus adversum habeo*. Elle m'a traversé dans cette affaire, *ed in re fuit mihi adversatrix* (Plaut.).

TRAVERSER, n. être en travers. = Poutres qui traversent d'un mur à l'autre, *transversaria tign-a*, n. pl. Rues qui traversent, *transversa vi-a*, f. pl., ou *transversa itiner-a*, n. pl.

TRAVERS-IER, IÈRE, adj., qui traverse ou sert à traverser, *transvers-us* ou *transversari-us*, a, um. = Barque traversière, *portitoria cymb-a*. Vent — (qui empêche de sortir du port), *adversus ventus*, ou d'un seul mot, *reflat-us*, us, m. Flûte traversière flûte d'Allemagne qu'on place presque horizontalement sur la lèvre, *ubia germanica*.

TRAVERSIN, m., oreiller long, *pulvinar-e*, is, n.; périphr., *transversum lecti cervic-al*, alis, n.

TRAVEST-I, IE, adj. et part., déguisé, périphr., *alienâ veste indut-us*, a, um. = Homme — en femme, *vir cum muliebri veste*; en esclave, *famulari veste*; en paysan, *cultum mentitus agrestem*.

TRAVESTIR, a., 1. déguiser en faisant changer d'habit, périphr., *alienâ* ou *ementiâ veste indu-ère*

(*i*, *tum*), acc., ou *aliâ alienâ veste personam induc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), dat. || 2. *fig.* — un auteur (le traduire burlesquement), *scriptorem joculari modo transfer-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*). = PAR ANAL. — (dé-naturer les paroles de qn.), *alicujus verba adulter-are*.

SE TRAVESTIR, r., 1. se déguiser en changeant d'habit, périphr., *alienam vestem indu-ère* (*i*, *tum*). = Se — en berger, *pastoralem cultum indu-ère*. S'étant travestie en vieille, *cultum anitem mentita*. || 2. *fig.* déguiser ses sentiments, *sensus suos teg-ère* (*tex-i*, *tect-um*) ou *disstul-are*. = Je vis qu'il se déguisait, *illum simulatâ mente locutum sensi*.

TRAVESTISSEMENT, m., 1. déguisement, changement d'habit, périphr., *habitus* ou *vestis mutati-o*, onis, f. || 2. *fig.* — d'un auteur (traduction burlesque de ses ouvrages), périphr., *scriptoris jocularum in modum translati-o*, onis, f. = PAR ANAL. — des paroles de qn., *verborum alicujus adulterati-o*, onis, f.

TRÉBUCH-ANT, ANTE, adj., qui est de poids parlant des monnaies, *præponder-ans*, antis, omn. g. = Pièce trébuchante, *nummus pondere lancem deprimens*.

TRÉBUCHEMENT, m., action de trébucher, *laps-us*, us, m.

TRÉBUCHER, n., 1. faire un faux pas, (*ad rem*) *offend-ère* (*i*, *offens-um*), n., ou (*in rem*) *offens-are*, n.; (si l'on tombe) *offensando lab-i* (*laps-us sum*), dép., ou *pedis offensione cad-ère* (*cecid-i*, *cas-um*), n. || 2. *fig.* faillir, *per errorem labi* (*laps-us sum*) dép. || 3. être plus pesant, *præponder-are*, n., ou *prægrav-are*, n.; *pondere præval-ère*, n.

PHR. 1. Il trébucha, *pede lapsus est* (Hor.), ou *vestigia haud tenuit* (Virg.). = FIG. Vers où la raison trébuche, *versus in quo ratio claudicat* (Cic.). = 2. — dans une affaire, *in aliquâ re offend-ère* ou *err-are* ou *pecc-are*.

TRÉBUCHET, m., 1. balance à peser l'or, *auraria trutin-a*, a, f. || 2. espèce de cage pour prendre des oiseaux, *avicularum excipul-um*, i, n.

TREFLE, m., herbe à trois feuilles, *trifoli-um*, i, n.

TREILLAGE, m., assemblage de perches, etc., liées ensemble par petits carrés, *cancellatum op-us*, eris, n.

TREILLAGER, a., garnir de treillage, *cancell-are*, acc.

TREILLAGEUR, m., qui fait des treillages, périphr., *qui opera cancellata conficit*.

TREILLE, f., berceau de ceps de vigne entrelacés, *pergul-a* ou *trichit-a*, a, f. = De —, *pergulan-us*, a, um. Vigne propre à mettre en —, *pergulari vitis*. Vigne mise en —, *jugata vitis*.

TREILLIS, m., 1. barreaux qui se croisent, *cancell-i*, orum, m. pl.

|| 2. — de fenêtre, jalousie, *transenn-a*, a, f. || 3. toile gommée, périphr., *illita gummi tel-a*, a, f.

TREILLISSER, a., garnir d'un treillis, *cancell-are*, acc.

TREIZE, adj. numéral, *tredecim*, indécl.; périphr., *decem et tres*, m. f., au neut. *decem et tria*, ou *terni den-i*, a, a, pl. = — fois, *tredecies*.

TREIZIÈME, adj. ordinal., *decimus tertius* ou *tertius decimus*, a, um.

TREIZIÈMEMENT, adv., en treizième lieu, *decimo tertio loco*, ou *tertio et decimo loco*, abl.

TREMBLAIE, f., lieu planté de trembles, *populet-um*, i, n.

TREMBL-ANT, ANTE, adj., qui tremble, *tremul-us* ou *tremebund-us*, a, um, ou *trem-ens*, entis, omn. g.

EX. Voix tremblante, *tremens* ou *tremebunda vox*. Parler en public d'une voix tremblante, *trementi* ou *tremulâ voce dicere*.

PHR. Lettre écrite d'une main tremblante, *epistola vacillantibus litteris*. Il était tout —, *toto corpore contremiscebat* (Cic.). Trait lancé d'une main tremblante, *telum imbelles sine ictu* (Virg.).

TREMBLE, m., arbre, périphr., *tremula popul-us*, i, f. = De —, *popule-us* ou *populi-us*, a, um.

TREMBLEMENT, m., 1. agitation de ce qui tremble, *trem-or*, oris, m. ou *trepidati-o*, onis, f. || 2. — de terre, *terræ mot-us* ou *concuss-us*, us, m. ou *quassati-o*, onis, f. || 3. — ou mieux, trill, t. de musiq. (cadence précipitée qu'on fait, soit en chantant, soit en jouant d'un instrument), périphr., *tremulus cant-us*, us, m., ou *crispans son-us*, i, m.

EX. 1. Tremblement de nerfs, *nerforum trepidatio*. Il me prit un — de mains, *incidit manibus tremor*. Quel — l'a saisi en disant ces paroles! *quo tremore hæc dixit!* Le trouble de son visage et le — de ses membres avaient trahi son mensonge, *vultu atque ipsâ trepidatione mendacium prodiderat*. — de la voix, *tremebunda vox*. — causé par la fièvre, *horr-or*, oris, m.

2. Il y eut un — de terre, *terræ motus obortus est*; un grand —, *mota est ingenti concussa terra*, ou *factus est terræ motus horribilis*. Le plus grand — de terre dont on ait gardé le souvenir eut lieu sous Tibère, *maximus terræ memoriâ mortaliâ, existit motus, Tiberis principatu*.

TREMBLER, n., 1. être agité par de fréquentes secousses, *trem-ère* ou *lutrem-ère* (*ui*, sans sup.), n., ou *contremisc-ère* ou *lutremisc-ère* (*trem-ui*, sans sup.), n. || 2. parlant de la terre, *trem-ère* ou *tremisc-ère* (*trem-ui*, sans sup.), n., ou *mov-eri* (*motus sum*), pass., ou qq. f. *mov-ère* (*mov-i*, *mo-tum*), n. || 3. *fig.* avoir grande peur, *pertumesc-ère* (*tum-ui*, sans sup.), ou *horresc-ère* ou *exhorresc-ère* (*horr-ui*, sans sup.), ou *expavesc-ère* (*pav-i*, sans sup.), ou *pav-ère* ou *expav-ère* (*i*, sans sup.), n., ou *pavil-are*, n.; périphr., *animo trem-ère*.

EX. 1. Trembler de tout son corps, *omnibus artubus* ou *toto corpore contremiscere*.

2. La terre trembla, *mota est terra*. La terre trembla dans les places publiques, *terra movit in foris publicis*. La terre tremble sous les pieds, 1^o (par l'effet d'une secousse intérieure), *sub pedibus vacillat tellus*; (par la pression des pas de ceux qui marchent), *tellus pulsus pedum tremit excita*, poët. Toute la Sicile trembla, *intremuit omnis Trinacria*.

3. Trembler à la vue d'une épée nue comme ferait une femme, *expavere ensem mullebriter*. Dans l'obscurité, les enfants tremblent de peur, *in tenebris pavitant pueri*. Il poursuit en tremblant le cours de ses impostures, *prosequitur pavitans, et ficto pectore fatur* Virg.). Ils tremblent à la seule menace de la mort, *sibi obiecto terrore mortis horrescunt*. Tout le monde trembla à la vue de ce sacrifice, *hoc sacrificium nemo aspiceret non horruit*. — à la vue d'une action cruelle, *facti crudelitatem horrere* — de peur d'être accusé, *crimen horrere*.

PHR. 1. Ses mains tremblent, *incidit manibus tremor* (Hor.). Main qui tremble à la suite d'une maladie, *manus à morbo minus firma*. — des atteintes de la fièvre ou comme à son approche, *horrere* ou *cohorrere* ou *horrescere* (*horrui*, sans sup.), n. (Cic.), ou *tremulo horrore moveri*, pass. (Ov.). — de froid, *frigore horrere* (Col.). Froid qui fait —, *tremulam frigus* (Cic.). = **3.** Je tremble de peur, *terrore percussus contremisco*. Faire — qn., *aliquem terrere* ou *tremefacere* ou *terrore percellere*, ou *alicui metum* ou *terrorem injicere* (Cic.) ou *facere*. Il fait — les ennemis, *hostibus terrori est* (Liv.).

TREMBL-EUR, m., **EUSE**, f., qui craint sans sujet, *timid-us* ou *pavid-us* ou *meticulos-us*, a, um; pér. phr., *sua ipsius umbræ metuens*, entis, omn. g.

TREMBLOT-ANT, **ANTE**, adj., qui tremblote, *trepidat-us*, a, um. = Voix tremblotante, *fracta et tremebunda vox*.

TREMBLOTER, n., diminutif de trembler. = — de froid, *tremulo frigore quat-i* (*quas-sus sum*), pass.

TREMIE, f., grande auge carrée, et qui va en rétrécissant, et présente le moule d'une pyramide renversée, *infundibul-um*, i, n.

TREMOIS, m., menus grains mêlés, *farra-o*, mis, f.

TREMOUSSEMENT, m., f. agitation du corps, *trepidati-o*, onis, f.; pér. phr., *totius corporis fluctuati-o*, onis, f. || **2.** fig. mouvement que l'on se donne, activité, *trepidati-o*.

TREMOUSSER, n. = — des ailes (les agiter vivement), *pennis plaudere* (*plaus-i*, *plaus-im*), n.

SE TREMOUSSER, r., 1. s'agiter d'un mouvement vif et irrégulier, *trepid-are*, n. || **2.** se donner du mouvement pour une chose, *trepidare*; *trepidant ag-ere* (*eg-i*, *ac-tum*), ou *trepidè concurs-are*.

TREMPE, f., 1. action de tremper le fer, *temperati-o*, onis, f. || **2.**

effet de cette action, qualité qu'elle lui donne, *temperatur-a*, æ, f.

PHR. 1. Donner la trempe au fer, *ferrum temperare* (Plin.), ou *ferrum candens aquâ tingere* (Virg.). = **2.** Donner au fer une — trop aigre, qui le rend cassant, *ferrum in fragilitatem durare*. C'est la — qui donne au fer toutes ces qualités, *factura hanc bontatem ferro præstat* (Plin.). **FIG.** Esprit d'une trempe forte, *acris et acutum ingenium* (Cic.). C'est un esprit d'une bonne — (un homme d'un esprit ferme et solide), *benè est ingeniatus* (Plaut.), ou *est illi recta mens* (Cic.) ou *rectum ingenium* (Sen.). Ce n'est pas un esprit d'une — bien forte, *eum præstantis ingeni vis deficit*. Ce sont gens de même —, *ex eadem officinâ exierunt* (Cic.), ou *sunt ejusdem farinae*.

TRÉMPER, a., 1. mouiller en mettant dans un liquide, *madefacere* (to, *sec-i*, *fac-tum*), acc., ou *humect-are*, acc. || **2.** — le vin (y mettre de l'eau), *vinum aquâ dilu-ere* (i, *tum*) ou *misc-ere* (ni, *mix-tum* ou *mist-um*) ou *temper-are*, ou *vinum aquâ frang-ere* (*frag-i*, *frac-tum*). || **3.** — le fer c.-à-d. le plonger rouge dans l'eau pour le durcir. **V.** Trémie.

EX. 1. Tremper la laine dans du vinaigre mêlé de nitre, *lanam aceto et nitro madesacere*. Son sang répandu avait trempé l'herbe, *sanguis ejus susus herbas madesecerat*.

2. Vin trempé, *vinum dilutum* ou *aquâ temperatum*.

PHR. 1. Tremper la laine dans de l'eau, *lanam aquâ* (Col.) ou *in aquam* (Catull.) *imbuere*. — du pain dans le vinaigre, *panem aceto immergere* (Plin.) ou *in acetum intingere* (Varr.). Trempe de qq. liqueur, *mad-ens*, entis, omn. g., ou *madid-us* (Ov.) ou *perfusus* ou *delibut-us* (Cic.), a, um. Il est tout —, *totus madidus* ou *avidus est* (Plin.). — de pluie, *pluviali aquâ* ou *imbre diffusus*. — de sueur, *multo sudore madens*. Si la terre est trop trempée des pluies d'hiver, *si terra hibernis pluviis permaduerit* (Col.). **FIG.** — ses mains dans le sang de qn., *manus alieujus sanguine respergere*. Mains trempées dans le sang, *cruentæ manus*, ou *manus sanguine imbutæ*. Qui a ou après avoir trempé ses mains dans le sang des citoyens, *civium sanguine cruentus*. = **2.** Boire son vin plus trempé, *dilutius potare* (Cic.).

TRÉMPER, n., 1. séjourner qq. temps dans un liquide, *macer-ari*, pass. || **2.** fig. — dans un crime (y participer), *sceleris esse particeps* ou *socius* ou *consci-us* ou *affinis*.

EX. 1. OEufs qui ont trempé dans le vinaigre, *macerata aceto ova*. Faire — dans l'eau, *in aquam* ou *in aquâ macerare*. Faites bien — ces viandes salées, *salsamenta hæc fac macerentur probe*.

2. Je n'ai point trempé dans cette faute, *hujus culpæ affinis non fui*.

PHR. 1. Il faut que la laine trempe dans l'huile, *insuccanda est oleo lana*. L'action de faire —, *intinct-us*, us, m. (Plin.). = **2.** — dans une conjuration, *esse in conjuratione* (Sall.), ou *cum aliis conjurare* ou *conspirare* (Curt.). Qui trempe dans une conjuration, *conjurationis noxi-us*, a, um (Tac.); tous ceux qui y trempent, *conjurati* (Cic.), ou rar. *conspirati* (Suet.), orum, m.

pl. Les légions ne trempèrent point dans cette sédition, *legionum eâ seditione intemerata fuit modestia* (Tac.).

TRENTAINE, f., nombre de trente, *triginta*, indécl., ou *tricen-i*, æ, a, s'accordant avec le nom.

TRENTE, adj. numéral, trois fois dix, *triginta*, indécl., ou *tricen-i*, æ, a, s'accorde avec le nom. = — huit, *duodequadranta*, indécl., ou *duodequadragen-i*, æ, a. — neuf, *undequadranta*. — huitième, *duodequadragesim-us*, a, um. — fois, *triciens*. — neuf fois, *undequadrages*. Qui est de — ou du poids de —, *trigenari-us*, a, um. De — pieds environ, *paulò plus aut minus pedum tricenum*.

TRENTIÈME, adj. numéral ordinal, *trigesim-us* ou *tricesim-us*, a, um.

TRENTIÈME, m., la trentième partie, pér. phr., *trigesima* ou *tricesima pars*, g. part-is, f.

TRÉPAN, m., sorte de tarière propre à percer les os du crâne, *terebr-a*, æ, f. = — creux en canon, *modiol-us*, i, m. Opération du —, *terebrati-o*, onis, f.

TRÉPANNER, a., faire l'opération du trépan à..., *calvariam terebrâ for-are* ou *perfor-are*, dat., ou *calvariam excid-ere* (i, *cis-um*), dat.

TRÉPAS, m., décès, *obit-us*, us, m., mors, mort-is, f.

TRÉPASSER, n. **V.** Mourir.

TRÉPASSÉS (LES), m. pl., les morts, *mortui*, orum, m. pl.

TRÉPIED, m., 1. ustensile de cuisine à trois pieds, pér. phr., *coquinarium sulcrum tripes*, g. *sulcr-i*, n. || **2.** table d'or ou d'argent, etc., à trois pieds, et spécialement. — du temple d'Apollon, *tripus*, g. *tripod-is*, m.

TRÉPIGNEMENT, m., action de trépigner, *tripudi-um*, i, n.

TRÉPIGNER, n., frapper des pieds contre terre, *tripudi-are*, n.; pér. phr., *terram pedibus tund-ere* (*tutud-i*, *tuns-um* et *tus-um*).

TRÈS, particule qui marque un haut degré dans la qualité énoncée par l'adjectif ou l'adverbe auquel elle est jointe. Elle se rend en latin de trois manières: 1^o par la forme même du superlatif de l'adj. ou de l'adv., 2^o par les adverbes *maximè*, *admodum*, *perquam*, *apprimè*, quo l'on joint à l'adj. ou à l'adv., 3^o par la particule *per* placée avant l'adj. ou l'adv. au positif, de manière à ne faire qu'un même mot avec lui.

EX. 1. Très-savant, *doctissimus*. — volontiers, *libentissimè*.

2. Très-naturel, *maximè naturalis*. — menu, *admodum tenuis*. — civilement, *perquam humaniter*. Cette expression est — juste, *id apprimè rectè dicitur*.

3. Très-pale, *perpallidus*. Une — petite cité, *perparva civitas*. Vous ferez une chose — agréable pour moi, *pergratum mihi feceris*. Il m'a répondu

d'une manière — obligeante, *perbenigne mihi respondit*.

REM. Les adjectifs en *us, a, um*, et en *is*, font leur superlatif en *issimus*; ceux en *er*, le font en *errimus*; ceux en *ens*, en *entissimus*; ceux en *lis*, en *illimus*. Les adj. en *eus, lus, uus*, manquent généralement de compar. et de superlatif. Des trois manières de rendre en latin notre superlatif formé à l'aide de la particule *très*, la plus usitée est le superlatif de l'adj. ou de l'adv. latin. L'emploi des adverbess *maximè, admodum, perquam, apprimè*, régulier dans tous les cas, est nécessaire devant les adj. latins qui n'ont pas de superlatif. Ex: Très-pieux, *maximè pius*. — petit, *admodum exiguus*. La particule inséparable *per* est d'un emploi plus rare que les adverbess précédents, et nous ne conseillerions pas de la joindre à un adj. ou à un adverbe donné, si qq. auteur ne fournissait un exemple de cette union. Elle se met très-bien à la tête de beaucoup d'adjectifs qui manquent de superlatif. Ex. Un très-petit espace, *per-exiguum spatium* (Cæs.). — On trouve dans Cicéron des exemples de *maximè* avec le superlatif: Très libéral, *maximè liberalissimus*. Columelle a dit: *maximè pessima corpora*. Il en est de même de *perquam* et qq. f. de *apprimè*. Ex: *Parentes perquam infelicitissimi* (Inscr.); *Apprimè summo genere natus* (Claud.). Non imit. Quelquesfois *per* est séparé par un mot de l'adj. ou de l'adv. auquel d'ordinaire il est intimement uni. Ex: *Per mihi mirum visum est*, au lieu de *permirum mihi visum est*. *Per enim magni æstimo*; *Platon per fuit familiaris* (Cic.).

TRÉSOR, *m.*, 1. amas d'or, d'argent, de choses précieuses, *thesaurus*, *i, m.*; et chez les orientaux *gaz-a, a, f.*; périphr., *auri pond-us, eris, n.* || 2. par ext. richesses en général, *op-es, um, f. pl.*, ou *diviti-a, arum, f. pl.*

EX. 1. Ce ne sont ni les trésors ni les armées qui sont le plus ferme appui des princes, *non thesauri, neque exercitus præsidia regum sunt*. Cacher un —, *thesaurum abdere*; l'enterrer, *thesaurum abscondere* ou *defodere* ou *obruere*, ou *terris abdere* ou *defossa deponere terra*; en trouver un, *thesaurum invenire*; le déterrer, *thesaurum effodere* ou *tellure recludere*. Il y a un — caché sous le lit, *defossus est sub lecto thesaurus*. — du roi de Perse, *gaza regia*. Riche —, *lectissimum auri pondus*. Fig. La mémoire est un —, *thesaurus omnium rerum est memoria*.

2. Amasser de grands trésors c.-à-d. d'immenses richesses, *opes construere* ou *accumulare*.

PHR. 1. Qui concerne un trésor, *thesaurari-us, a, um* (Plaut.). — public, *ærari-um, i, n.* — des chartres (lieu où l'on garde les archives, les titres), *tabulari-um, i, n.* (Cic.). Fig. C'est un — que cet homme, *homo est quantivis pretii* (Ter.), ou *hunc hominem decet auro expendi* (Plaut.). — de connaissances, *doctrinarum supellex*. = 2. Amasser des trésors, *auri argentique acervos congerere* (Cic.).

TRÉSORERIE, *f.*, finances de l'état, *ærari-um, i, n.*

TRÉSORIER, *m.*, officier qui a l'intendance du trésor public, périphr., *ærarii tribun-us, i, m.* = — général, *quæstor, oris, m.* Bureau

du trésorier, *quæstor-um, i, n.* Charge de —, *quæstur-a, æ, f.*, ou *quæstorium offici-um, i, n.* — dans un chapitre, *sacri thesauri cust-os, odis, m.*; (d'un seul mot) *thesaurari-us, i, m.*

TRESSAILLEMENT, *m.*, agitation subite d'une personne qui tressaille, *quass-us, us, m.*; périphr., *tremulus mot-us, us, m.* = — de joie, *exsultati-o, onis, f.* — de douleur, *doloris exsultanti-a, æ, f.* Je fus saisi d'un — subit, *subitus mihi tremor artus occupavit*.

TRESSAILLÉ, *IE*, *adj. et part.*, déplacé, parlant d'un nerf, périphr., *è sede suâ mot-us, a, um*.

TRESSAILLIR, *n.*, éprouver une agitation vive et passagère, *exsil-ire* ou *subsil-ire* (*ii* ou *ui, sul-tum*), *n.* = — de crainte, *metu concut-i, pass.* — de douleur, *dolore effer-ri, pass.* — de joie, *gaudio exsil-ire*, ou *gaudio* ou *letitiâ exsult-are, n.* ou *effer-ri, pass.* Comme il tressaille en prononçant ces paroles! *quo tremore hæc dicit! J'en ai tressailli de joie, letitiâ hæc me extulerunt*.

TRESSE, *f.*, tissu plat de fils, cordons, etc., *text-us, us, m.*, ou *textur-a, æ, f.* = — de fils, *textilia fila, n. pl.* — de cheveux, *inclinetti capilli, m. pl.*, ou *inter se decussatim implexi crines, m. pl.*

TRESSER, *a.*, mettre en tresse, *intex-ère* (*ul, tum*), *acc.* = — des cheveux, *crines intex-ère*, ou *in matre modum crines implic-are*.

TRÉTEAU, *m.*, 1. pièce de bois longue et étroite, portée sur quatre pieds, *fulcr-um* ou *fulciment-um, i, n.* || 2. au pl. théâtre (pris en mauvaise part). = Monter sur les tréteaux, *in scenam prodire et esse spectaculo*. Pièce digne des tréteaux, *planipedia prorsus fabula*.

TRÈVE, *f.*, 1. suspension d'hostilités entre deux états, *induct-æ, arum, f. pl.*; périphr., *belli feri-æ, arum, f. pl.*, ou *sequestra pax, g. pac-is, poét.* || 2. par anal. relâche, *intermissi-o* ou *levati-o* ou *relaxati-o* ou *remissi-o, onis, f.*

EX. 1. Faire une trêve, *inducias facere* ou *pangere* ou *inire*. Obtenir, accorder une —, *inducias impetrare* ou *dare*. Garder, respecter la —, *inducias servare* ou *conservare*, ou *induciarum fide stare*. Pendant la —, à la faveur de la —, *per inducias*. Rompre la —, *inducias tollere*. La — expire ou est expirée, *extulerunt inducias*, ou *induciarum præterit dies* ou *tempus exiit*.

PHR. 2. Il ne me laisse ni paix ni trêve, *nulla mihi sunt per eum negotiorum intervalla* (Paterc.). Il fit — avec les soins importants de l'empire, *graves regni curas seposuit* (Ov.). — de raillerie! *missos fac jocos!* ou *iocari desine!* — de badinage! *nugas aufer!* ou *ineptias omite!* — de compliments! *mitte ista verborum lenocinia!* ou *omitte istas verborum blanditias!*

TRIAGE, *m.*, choix de choses, *selecti-o, onis, f.* ou *delect-us, us, m.* = Faire le —, *delectum fa-cere*.

V. Trier. Sans faire de —, *sine alio delectu*.

TRIAIRES, *m. pl.*, soldats du troisième corps de la légion, *triarii, orum, m. pl.*

TRIANGLE, *m.*, figure qui a trois côtés et trois angles, *triangul-um* ou *trigon-um, i, n.*, ou *trigon-um, i, m.*

TRIANGULAIRE, *adj.*, qui a trois angles, *triangul-us* ou *triquetr-us, a, um*, ou *triangular-is, is, e*.

TRIBORD, *m.*, côté droit du vaisseau, regardé de la poupe, *navis (è puppi) dextrum lat-us, eris, a*.

TRIBU, *f.*, division d'un peuple, *trib-us, us, f.* = Qui est de même — que qq., *alicujus tribus*. *Pe tribus, tributum*.

TRIBULATION, *f.*, adversité, affliction, calamité, *calamit-as, atis, f.*, ou *arum-na, æ, f.*; périphr., *adverseres, g. rer-um, f. pl.* = Être dans la —, ou être accablé de tribulations, *malis urg-eri, pass.*, ou *arummas perpet-i, dép.*, ou *arummas affic-i, pass.*, ou *duriore fortuna confici-ari, pass.* Supporter avec courage ses tribulations, *arummas æquo animo fer-re*.

TRIBUN, *m.*, magistrat ou officier de l'ancienne Rome, *tribun-us, i, m.* = — du peuple, *tribunus plebis*. — militaire commandant d'une légion, *tribunus militaris*. De —, *tribuniti-us, a, um*.

TRIBUNAL, *m.*, siège du juge, *tribun-al, atis, n.*, ou *seil-a, æ, f.* = — où l'on vend la justice, *nummarium tribunal*. — de la pénitence, *sacrum penitentis tribunal*.

TRIBUNAT, *m.*, 1. charge de tribun, ou temps que durait cette charge, *tribunat-us, us, m.* || 2. institution, pouvoir des tribuns, *tribunat-us; tribunitia potest-as, atis, f.*

TRIBUNE, *f.*, 1. lieu élevé d'où l'on haranguait le peuple, *suggest-um, i, n.* || 2. spécialement. — aux harangues chez les Romains, *rostr-a, orum, n. pl.* || 3. — dans une église, périphr., *sacrum podi-um, i, n.*

EX. 1. Denys n'osait paraître à la tribune, et haranguait le peuple du haut d'une tour, *Dionysius, cum in communibus suggestis consistere non auderet, ex turri altâ concionari solebat* (Cic.).

2. Les mains de Cicéron furent clouées à la tribune, *rostris affixæ Ciceronis manus*.

TRIBUNITI-EN, ENNE, *adj.*, de tribun, *tribuniti-us, a, um*.

TRIBUT, *m.*, ce qu'un état paie à un autre, *tribut-um, i, n.*, ou *ecctig-al, atis, n.*

EX. Tribut extraordinaire, *tributum temerarium*. Imposer un — à un peuple, *tributum genti imponere* ou *imponere*. Lever un —, *tributum exigere*. Les Romains faisaient payer aux nations vaincues un — en argent, et non pas en or, *populus Romanus victis gentibus in tributo argentum imperitabat*, non aurum. Payer le —, *vectigal pendere*, ou *tributum conferre* ou *pendere*.

PHR. Imposer tribut à une province, *provinciam vectigalem facere*. Levée du —, *exactio*, *onis*, f. Levée du — par tète et par feu, *capitum atque ostiorum exactio* (Cic.). Celui qui lève le —, *exactor*, *oris*, m. (Cæs.). **PHR.** Payer le — à la nature (mourir), *naturæ concedere* (Sull.) ou *satisfacere* (Cic.) ou *debitum reddere* (C. Nep.). Payer à qn. un — d'admiration, *aliquem meritâ admiratione prosequi*, *dép.*; un juste — d'éloges, *aliquem meritis laudibus afficere* (Cic.).

TRIBUTAIRE, *adj.*, qui paie tribut, *vectigalis*, *is*, *e*. = Rendre une province —, *provinciam vectigalem facere*. Villes tributaires, *stipendiariæ civitates*. Ceux qui sont tributaires du peuple romain, *populi romani stipendiarii*. Ils soulagea de leurs charges un grand nombre de tributaires, *multos stipendiarios liberavit*.

TRICHER, *n.*, tromper au jeu, *périgr.*, *fide nullâ lud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), *n.*, ou *in ludo dolos adhib-ère* ou *fallaciis ut-i* (*us-us sum*), *dép.*

TRICHERIE, *f.*, tromperie au jeu, *fallaci-a* ou *techn-a*, *æ*, *f.*; *périgr.*, *malus dol-us*, *i*, *m.*, ou *subdola lusi-o*, *onis*, *f.*

TRICH-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, qui trompe au jeu, *périgr.*, *fallaciosus lus-or*, *oris*, *m.*, ou *qui, quæ in ludo fallaciis utitur*, *dép.*

TRICOT, *m.*, 1. bâton gros et court, *fusi-is*, *is*, *m.* || 2. tissu formé de mailles, en laine, etc., *périgr.*, *reticulata textur-a*, *æ*, *f.*, ou *reticulatum op-us*, *eris*, *n.*

TRICOTAGE, *m.*, ouvrage de celui qui tricote, *périgr.*, *reticulata texturæ confecti-o*, *onis*, *f.*

TRICOTER, *a.*, former des mailles avec de longues aiguilles émoussées, *périgr.*, *minutis maculis reticulatum opus tex-ère* (*ui*, *tum*).

TRICTRAC, *m.*, 1. jeu, *périgr.*, *scruporum et tesserarum lud-us*, *i*, *m.* || 2. tablier dans lequel on joue ce jeu, *abac-us*, *i*, *m.*; *périgr.*, *ludosus alveol-us*, *i*, *m.*

TRIDENT, *m.*, fourche à trois pointes, *trid-ens*, *entis*, *m.*

TRIENN-AL, **ALE**, *adj.*, qui dure trois ans, ou qui revient tous les trois ans, *trienn-is*, *is*, *e*; *périgr.*, *qui, quæ, quod ad triennium extenditur*, ou *qui, quæ, quod tertio quoque anno redit* ou *repetitur*.

TRIENNALITÉ, *f.*, durée triennale (d'une charge), *périgr.*, (*muneris*) *trienn spatium*, *i*, *n.*, ou *per triennium administrati-o*, *onis*, *f.*

TRIENNAT, *m.*, espace, exercice de trois ans, *trienni-um*, *i*, *n.*

TRIER, *a.*, choisir entre plusieurs, *elig-ère* ou *delig-ère* ou *elig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*); *périgr.*, *delectum hab-ère* ou *adhib-ère* ou *fac-ère* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*). = Sans —, *nullo delectu*. — ce qu'il y a de plus beau et de plus fleuri dans les auteurs,

DICT. FRANÇ.-LAT. de A. de W.

omnes indiquè flosculos carp-ère. Gens très, *delecti viri*.

TRIG-AUD, **AUDE**, *adj. et subst.* *m. f.*, qui use de mauvaises finesse, *versutiloqu-us*, *a*, *um*, ou *vas-er*, *ra*, *rum*; *périgr.*, *cui est ingenium multiplex et tortuosum*.

TRIGAUDER, *n.*, user de mauvaises ruses, *dolos consu-ère* (*i*, *tum*), ou *malis dolis ut-i* (*us-us sum*), *dép.*; *vulpin-ari*, *dép.*

TRIGAUDERIE, *f.*, mauvaise finesse, *ast-us*, *us*, *m.*; *malus dol-us*, *i*, *m.*, ou *astutior fallaci-a*, *æ*, *f.*, ou *subdola art-es*, *ium*, *f. pl.*

TRIGLYPHE, *m.*, ornement d'architecture dans l'ordre dorique, *triglyph-us*, *i*, *m.*

TRIMESTRE, *m.*, espace de trois mois, *trimestre spatium*, *i*, *n.*

TRIMESTR-IEL, **IELLE**, *adj.*, qui dure trois mois, ou qui revient tous les trois mois, *trimestr-is*, *is*, *e*.

TRIN, *adj.* = — aspect, *trigonum*, *i*, *n.*

TRINGLE, *f.*, 1. verge de fer qu'on passe dans les anneaux d'un rideau, *ferreus radi-us*, *i*, *m.* || 2. petite règle de bois, *regul-a*, *æ*, *f.*

TRINGLER, *a.*, tracer sur une pièce de bois une ligne droite avec un cordeau frotté de pierre blanche, rouge, *rectam lineam in asseris fidelitè ope duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*).

TRINITÉ, *f.*, un seul Dieu en trois personnes, *trinit-as*, *atis*, *f.*

TRINQUER, *n.*, 1. choquer les verres avant que de boire, *antequam bibatur pocula allid-ère* (*lis-i*, *lis-um*). || 2. *simplem*. boire avec d'autres, *cum aliis pot-are* ou *perpot-are*, *n.*, ou *cum aliis pocula potit-are*. || 3. boire ensemble à la santé de qn., *alicui unâ propin-are*, *n.*

TRINQUET, *m.*, second arbre enté sur le mât d'une galère, *majori tiremis malo insita arb-or*, *oris*, *f.*

TRINQUETTE, *f.*, voile latine triangulaire, *triangulare vel-um*, *i*, *n.*

TRIO, *m.*, 1. accord de trois voix ou de trois instruments, *trium concent-us*, *us*, *m.* || 2. *fam.* trois personnes réunies, *terni-o*, *onis*, *m.* = C'est un — bien assorti (*trionq.*), *tres isti ex eadem officinâ exierunt*, ou *tres isti sunt ejusdem farinae*.

TRIOMPH-AL, **ALE**, *adj.*, appartenant au triomphe, *triumphalis*, *is*, *e*. = Ornaments triomphaux, *triumphal-ia*, *ium*, *n. pl.* Faire une entrée triomphale dans une ville, *urbem magnifico et triumphali apparatu ingred-i*, *dép.*

TRIOMPHALEMENT, *adv.*, en triomphe, *per triumphum*, ou *triumphali modo*, ou *in morem triumphi*.

TRIOMPH-ANT, **ANTE**, *adj.*, 1. qui triomphe, *triumph-ans*, *antis*, *omn. g.* = Armes triomphantes, *arma victricia*, *n. pl.* || 2. *par ext.* magnifique. = Entrée triomphante faite à un prince, *in principis introitu magnificus et splendidus apparatus*.

|| 3. *fig.* plein de joie, radieux, *alacer* ou *ris*, *ris*, *re*. = Air —, *alacer vultus*. Vous avez l'air bien — ! *quantâ alacritate exsultas* !

TRIOMPHATEUR, *m.*, celui qui triomphe, *triumph-ans*, *antis*, *m.*; (en parlant du petit triomphe chez les Romains) *ov-ans*, *antis*, *m.*

TRIOMPHE, *m.*, honneur accordé chez les Romains à un général victorieux, *triumph-us*, *i*, *m.*; (parlant du petit triomphe) *ovati-o*, *onis*, *f.*

EX. Mener les captifs en triomphe *captivos per triumphum* ou *in triumpho ducere*. Le — qu'obtint Curius pour avoir vaincu le roi Pyrrhus, *Curii de rege Pyrrho triumphus*.

PHR. Il brûlait d'envie d'être conduit en triomphe au Capitole, couronné de lauriers, *in Capitolium invehi, victor cum insigni laurea gestiebat* (Cic.). Qui a obtenu les honneurs du —, *vir triumphalis*. Obtenir les honneurs du —, *triumph-are*, *n.* Obtenir le petit —, *ov-are*, *n.*; celui qui l'obtenait, *ov-ans*, *antis*, *m.* (Liv.).

TRIOMPHER, *n.*, 1. recevoir les honneurs du triomphe, *triumph-are*, *n.*; (parlant du petit triomphe) *ov-are*, *n.*; *périgr.*, *triumphum ag-ère* (*eg-i*, *ac-tum*). || 2. vaincre, *vinc-ère* (*vic-i*, *vic-tum*), *acc.* || 3. *fig.* exceller, *præst-are* (*stit-i*, *sti-tum*), *n.* || 4. *fig.* être ravi de joie, *triumph-are*; *périgr.*, *gaudio triumph-are*, ou *lætitiâ exsult-are*, *n.* || 5. tirer vanité de..., *glori-ari*, *dép.*, *abl.* avec *de*; *périgr.*, *præ se fer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), *acc.*, ou *se jact-are*, *abl.* avec *in*.

EX. 1. Triompher des ennemis, *de* ou *ex hostibus triumphare* ou *triumphum agere*.

4. Triompher de la ruine de qn., *in ruinâ alicujus exsultare*. Qui triomphe et fait éclater sa joie, *exsultans et tripudians*.

PHR. 1. Il a triomphé autant de fois, que..., *tot triumphos habuit, quot...*, ou *quoties...* = 2. — d'une nation, *de* ou *ex gente triumphare*. — des ennemis, *ab hoste victoriam referre* ou *reportare*. Dont on a triomphé, *triumphat-us*, *a*, *um*. L'Europe a triomphé de l'Asie, *Europæ succubuit Asia* (C. Nep.). — des obstacles, *impedimenta eluctari* (Sen.). — de la mauvaise volonté de ses ennemis, *de inimicorum malevolentia triumphum agere*. — de ses passions, *cupiditates coercere* ou *frenare* ou *refrenare* ou *frangere* ou *comprimere* ou *restringere* (Cic.), ou *cupiditatibus imperare* (Hor.). = 3. — en qq. ch., *aliquâ re* ou *in aliquâ re excellere*. Où se déploie et triomphe mon éloquence, *in quo exsultat et triumphat oratio mea*. = 4. — de la douleur de qn., *alicujus dolore triumphum agere* (Cic.).

TRIPAILLES, *f. pl.*, intestins des animaux, (*animantium*) *rejectanea-a*, *orum*, *n. pl.*, ou *rejectanea intestin-a*, *orum*, *n. pl.*

TRIPES-MADAME, *f.*, herbe bonne à manger en salade, *semperviv-um*, *i*, *n.*; *majus sed-um*, *i*, *n.*

TRIPERIE, *f.*, lieu où l'on vend les tripes, *périgr.*, *macell-um* in quo *exta venduntur g. macell-i*, *n.*

TRIPES, *f. pl.*, intestins dont on mange, *ext-a* ou *intestin-a*, *orum*, *n. pl.*, ou *omas-um*, *i. n.* = Il mangeait à son souper des platées de —, *cenabat omasi patinis*.

TRIP-IER, *m.*, **IÈRE**, *f.*, celui, celle qui vend des tripes, *qui, quæ, exta vendit*.

TRIPLE, *adj.*, contenant trois fois une chose, *tripl-ex*, *leis*, *omn. g.* ou *tripl-us*, *a, um*; *qq. f. tergem-in-us*, *a, um*, = Chose — d'une autre, *res rei alterius tripla*.

TRIPLE, *m.*, trois fois autant, *tripl-am*, *i, n.*; *périgr.*, *tria tanta*, *g. tri-um tantor-um*, *n. pl.*

TRIPL-È, **ÈÈ**, *adj. et part.*, *triplicat-us*, *a, um*.

TRIPLEMENT, *adv.*, en trois manières, *triplici modo* ou *ratione*.

TRIPLER, *a.*, ajouter deux fois autant, *triplic-are*, *acc.*; *in triplum aug-ère* (*aux-i, auct-um*), *acc.* = L'action de —, *triplicati-a*, *onis*, *f.*

TRIPLER, *n.*, devenir triple, *triplic-ari*, *pass.*; *périgr.*, *triplex fieri* (*fi-o, fis, fac-tus sum*), *pass.*

TRIPPLICITÉ, *f.*, qualité de ce qui est triple, *triplicata quantitas*, *attr. f.*, (si les objets triplés se comptent), *triplicatus numer-us*, *i, m.*

TRIPOLI, *m.*, sorte de craie ferrugineuse pour polir, *périgr.*, *samulus lap-is*, *idis*, *m.*

TRIPOT, *m.*, 1. vieux, jeu de paume (lieu où l'on joue ce jeu), *sphæristeri-um* ou *coricæ-um*, *i, n.* || 2. maison de jeux de hasard, *aleatori-um*, *i, n.*; *aleatorium for-um*, *i, n.* || 3. mauvaise compagnie, *nepotum contuberni-um*, *i, n.*

TRIPOTAGE, *m.*, 1. mélange mal-propre, dégoûtant, *périgr.*, *setida confusi-o* ou *permisti-o*, *onis*, *f.*, ou *nauseam movens sarrag-o*, *inis*, *f.* || 2. *par ext.* assemblage de choses qui s'accordent mal ensemble, *reum discordium confusi-o*, *onis*, *f.*

TRIPOTER, *n.*, brouiller, mélanger différentes choses ensemble, et en faire qq. ch. de mauvais, *omnia misc-ère* (*ui, mix-tum* ou *mist-um*).

TRIPOTIER, *m.*, 1. maître d'un jeu de paume, *qui sphæristerium tenet*. || 2. maître d'une maison de jeu, *qui forum aleatorium habet*.

TRIQUE, *f.*, *fam.*, gros bâton, *fest-is*, *is*, *m.*

TRIQUET, *m.*, petit battoir, *périgr.*, *lusoria palmul-a*, *a, f.*

TRIRÈME, *f.*, galère à trois rangs de rames, *trirem-is*, *is*, *f.*

TRISAÏEUL, *m.*, **TRISAÏEULE**, *f.*, le père, la mère du bis-aïeul ou de la bis-aïeule, *abau-us* ou *tritau-us*, *i, m.*; au *fém.* *abavi-a*, *a, f.*

TRISSYLLABE, *adj.*, de trois syllabes, *trissyllab-us*, *a, um*; *périgr.*, *trium syllabarum*.

TRISTE, *adj.*, 1. (parlant des personnes) mélancolique, qui n'a point de gaieté, *trist-is*, *is*, *e*, ou *pl. rar. melancholic-us*, *a, um*; *périgr.*, *na-*

tura tristis. || 2. affligé, *trist-is*, ou *mæst-us*, *a, um*. || 3. (parlant des choses) qui inspire la tristesse, la mélancolie, *trist-is*. || 4. affligeant, *trist-is*, ou *molest-us* ou *acerb-us*, *a, um*, ou *grav-is*, *is*, *e*. || 5. obscur, sombre, *obscur-us*, *a, um*. || 6. déplorable, pitoyable, mauvais dans son espèce, insuffisant, ou qui offre peu de ressources à l'imagination, à l'espérance. V. aux *Phr.*

EX. 1 Naturel triste et morne, *tristis ac recondita natura*.

2. Triste de la mort de son fils, *amisso filio* ou *à sanere filii mæstus*.

3. Un triste spectacle, *tristis species*. Un — et morne silence, *triste silentium et tacita mæstitia*. Repas — (où l'on ne se réjouit point), *tristis cæna*.

4. Triste nouvelle, *triste nuntium*. — évenement, *acerbus* ou *gravis casus*. Il est — de..., *infin.*, grave ou *acerbum* ou *molestum est...*, *infin.*

PHR. 1. Quitter son air triste et mélancolique, *frontem exporrigere* (*Ter.*), ou *vultum diffundere* (*Stat.*) ou *aerenare* (*Virg.*), ou *superclio nubem demere* (*Hor.*), ou *hilarum se facere* (*Ter.*). Quittez cet air —, *deme superclio nubem* (*Hor.*). = 2. Prendre ou se donner un air —, *vultum ad mæstitiam adducere* (*Sen.*) ou *ad tristitiam componere*. Être —, *mæ-ère* (*mæst-us sum*, sans *sup.*), ou *in ægritudine esse*, ou *ægritudine affici* ou *premi*, *pass.* Être — de qq. ch., *aliquid* ou *aliquid re mæ-ère* (*s. ent.*, avec l'*acc.*, *ob* ou *propter*, et avec l'*abl.*, *à* ou *ab*, ou *é* ou *ex*). Être fort —, *in mærore jacere*. — du bonheur d'autrui, *alienis bonis mæ-reus*. Votre douleur les rend tristes, *tuo dolore mærent* (*Cic.*). = 3. — spectacle, *miseria et flebilis species*. Chant —, *lugubris cantus* (*Hor.*). = 4. Maison — et obscure, *tristis domus sine sole* (*Virg.*). Couleur —, *nubilus* ou *surdus color*. Temps — (couvert), *nubil-um*, *i, n.* (*Plin.*), ou *triste tempus* (*Ov.*). = 6. — vie, *miseria vita*. — poète, *ineptus poeta*. — sujet (homme dont le caractère inspire peu de confiance ou dont les talents donnent peu d'espérance pour l'avenir), *nullius pretii homo*. — sujet (matière ingrate), *arida materia*. — espérance, *tenax* ou *extigua spes*.

TRISTEMENT, *adv.*, d'une manière triste, *mæstè*, ou *dolenter*.

TRISTESSE, *f.*, 1. humeur triste, mélancolique, *tristiti-a*, *a, f.*; *périgr.*, *tristis natura*; *a, f.* || 2. affliction, chagrin, *tristiti-a*, ou *mæstit-a*, *a, f.*, ou *mæ-or*, *oris*, *m.*, ou *ægritud-o*, *inis*, *f.*; *animi ægritud-a*.

EX. 1 Le fond de son caractère était la tristesse, *tristi fuit natura* (*Cic.*).

2. La tristesse l'empêcha de parler, *loqui præ mærore non potuit*. S'abandonner à la —, *mærori se dare*, ou *tristitia se tradere*, ou *ægritudini se dedere*. Prendre de la — de qq. ch. *ex aliquid re ægritudinem suscipere*. Être accablé de —, *mærore consumi* ou *confect*, ou *ægritudine opprimi*, ou *animi tristitia languere*, *n.*, ou *in mærore versari*, *dép.* ou *jacere*, *n.* Accablé de —, *ægritudine oppressus* ou *debilitatus*, ou *mærore confectus* ou *profligatus* (*Cic.*). Cacher, dissimuler sa —, *tristitiam abstrudere* ou *premere*. Causser, occasionner de la — à qn., *aliquem ægritudine afficere*, ou *aliquem ægritudinem asserre*. Chasser, dissimuler la

—, *ægritudinem depellere*, ou *ex animi mæstitiam pellere*. Dissiper la — de qn., *aliquem ægritudinem eripere*, ou *aliquem ægritudine levare* ou *à tristitia deducere* ou *à mærore recreare*.

PHR. 2 Être dans la tristesse, *mæ-ère* (*mæst-us sum*, sans *sup.*), *n.* Éprouver de la — pour un sujet, *aliquid* ou *aliquid re mæ-ère*. Il a bien des sujets de —, *illi plures sunt causæ suscipiendi doloris*. Pourquoi vous livrez la — avec aussi peu de mesure? *quid est quod tantopere te commoveat? quid dolor intestinus* (*Cic.*)

TRITON, *m.*, monstre marin, *trit-on*, *onis*, *m.*

TRITURABLE, *adj.*, qui peut être trituré, *périgr.*, *qui, quæ, quod teri potest*, ou *qui, quæ, quod in pulverem resolet* ou *contundi* ou *extenuari potest*.

TRITURATION, *f.*, 1. réduction d'un corps en poudre, *trit-as*, *is*, *m.*, ou *tritur-a*, *a, f.* || 2. action des dents, de l'estomac, qui broient les aliments, *périgr.*, *ciborum trit-ur*.

TRITURER, *a.*, broyer, réduire en poudre, *ter-ère* (*tri-vi, tri-tum*), *acc.*; *périgr.*, *in pulverem resolut-ère* (*i, solu-tum*) ou *contund-ère* (*ind-i, tus-um*) ou *extenu-ère*, ou *pistillo extenu-ère*, *acc.*

TRIUMVIR, *m.*, magistrat chargé, à Rome, avec deux collègues, d'une partie de l'administration, ou même de l'administration tout entière, *triumvir*, *g. vir-i*, *m.*

TRIUMVIR-AL, **ALE**, *adj.*, qui concerne les triumvirs, *triumvirat-is*, *is*, *e*.

TRIUMVIRAT, *m.*, gouvernement des triumvirs, *triumvirat-us*, *is*, *m.*

TRIVIAIRE, *adj.* = Place ou carrefour — (où aboutissent trois rues, trois chemins), *trivi-um*, *i, n.*

TRIVI-AL, **ALE**, *adj.*, commun, *trivial-is* ou *vulgar-is*, *is*, *e*. = Cela est —, *id arreptum est ex trivio*. Langage —, *usurpata apud plebeculam elocutio*. Expressions triviales, *usurpata apud plebeculam verba*.

TRIVIALEMENT, *adv.*, d'une manière triviale, *trivialiter*.

TRIVIALITÉ, *f.*, 1. qualité de ce qui est trivial, *périgr.*, *trivialitas rei natur-a*, *a, f.* || 2. mot trivial, *périgr.*, *vox à trivio*, *g. voc-is*, *f.* = Trivialités d'un discours, *trivia et vulgata orationis verba*, *n. pl.*

TROC, *m.*, échange, *permutati-o*, *onis*, *f.* = — pour — (sans rien donner de retour), *pura* ou *liberalis permutati-o*. Faire — pour —, *purè* ou *liberaliter permutare*. Faire un —. V. Troquer.

TROCHÉE, *m.*, pied de vers, composé de deux syllabes, une longue et une brève, *trochæ-us* ou *chæ-re-us*, *i, m.*

TROCHISQUE, *m.*, tablette sèche et ronde, *trochisc-us*, *i, m.*

TROËNE, *m.*, arbrisseau, *figus-tr-um*, *i, n.*

TROGNE, *f. fam.*, visage plaide,

périphr., *corpulentus vult-us*, *us*, m. = Rouge —, ou — enluminée (visage d'un ivrogne, *corpulentior et vino rubens faci-es*, et, f.

TROGNON, m., le cœur, le milieu d'un fruit dont on a ôté ce qui était bon à manger, la tige d'un chou dont on a ôté les feuilles. = — de chou, *brassicæ thyrs-us*, i, m.

TROIS, adj. numéral, deux plus un, tres, m. f., tria, n., gén. trium, dat. tribus, ou trin-i ou tern-i, *æ*, a.

EX. J'ai trois mois à vous dire, *tribus te vobis*, *æ*-ent, *alloqui*. — fois autant, *tria tanta*.

PIR. Trois frères nés d'une même couche, *tergemini* ou *trigemini fratres*. En — façons, *tripliciter*, ou *triplici ratione* (Cic.), ou *trifarium* (Liv.). — fois, *ter*. — cents, *tercentum*, indéclin. (Virg.), ou *trecent-i* ou *trecent-i* (Liv.) ou *tricent-i* (Col.), *æ*, a. — cents fois, *tricentis* (Mart.). — fois autant, *id triplicatum* (Plin.). Qui a — ans, *trim-us*, *a*, *um* (Hor.). L'âge de — ans, *trimat-us*, *us*, m. (Col.). Qui a — mois, *trimestr-is*, *is*, e. L'espace de — jours, *tridu-um*, i, n. (Cic.); de trois nuits, *trinocti-um*, i, n. (Gell.); de — mois, *trimestre spati-um*, i, n. (Plin.); de — ans, *trien-um*, i, n. De — jours en — jours, *tertio quoque die* (Cic.). Qui porte — fois l'an, *trifer-us*, *a*, *um* (Col.). Qui a — têtes, *triceps*, g. *tricipitis*, omn. g. (Cic.); — cornes, *tricorn-is*, *is*, e (Plin.); — fourchons, *trifurc-us*, *a*, *um* (Col.); — pieds, *tripes*, g. *tripedi-s*, omn. g. (Liv.); — pointes, *tricuspi-s*, *dis*, m. f. (Ov.); — bourgeons, *trigemm-is*, *is*, e (Col.). Bâtimen-t à — corps de logis, *trichor-um*, i, n. (Stat.). Qui pèse — livres, *trilibris*, *is*, e. — jours de foire, *trinundin-um*, i, n. (Cic.). Pendu en —, *trifid-us*, *a*, *um* (Ov.). Partagé en —, *tripartit-us*, *a*, *um*. En — parts ou parties, ou par — endroits, dans — directions, *tripartitò* (Cic.).

TROISIÈME, adj. num. ord., qui est après le deuxième, *terti-us*, *a*, *um*. = En — lieu, *tertiò*. Pour la — fois, *tertiùm*.

TROISIÈMEMENT, adv., en troisième lieu, *tertiò*.

TROLER, a., fam., mener de tous côtés avec importance, *huc et illuc inconsultè ac molestè secum duc-ère* (*dux-i*, *duct-um*), acc.

TROLER, n., fam., aller, courir çà et là, *utroque cursu-are*, n.

TROMBE, f., colonne d'air et d'eau qui s'élève de la mer, périphr., *turbineus vort-ex*, *icis*, m., ou *marinus turb-o*, *inis*, m.

TROMPE, f., cor de chasse, *venatorium cornu* (ce dernier moi indécl.), *cornicul-um*, i, n.

TROMPE, f., museau de l'éléphant, qui s'allonge et se recourbe, *probosc-is*, *idis*, f., ou *man-us*, *us*, f.

TROMPER, a., 1. user d'artifice pour induire en erreur, *fall-ère* (*sefell-i*, *fal-sum*), ou *decip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-tum*), acc., ou *impon-ère* (*pos-ui*, *pos-ium*), dat.; périphr., *in errorem* ou *in captationem* induc-ère (*dux-i*, *duct-um*), acc., ou *in fraudem* impell-ère (*put-i*, *put-cum*), acc., ou *fucum* fac-ère (*to*,

sec-i, *fac-tum*), dat. || 2. jouer, prendre pour dupe, en faire accroire à..., amuser par de belles paroles, *ludific-ari*, dép. acc., ou *illud-ère* (*lus-i*, *lus-um*), acc. ou dat.; périphr., *verba dare* (*ded-i*, *da-tum*), dat. || 3. — qn. en qq. ch. qu'on lui fait perdre, *aliquem aliquā re fraud-are*, acc. || 4. — l'espérance, l'attente, l'opinion (ne pas y répondre). V. aux Ex. || 5. (parlant des choses), donner lieu à une méprise, à un mécompte, à un faux calcul, *decip-ère* ou *fall-ère*, accus.; périphr., *in errorem* induc-ère, acc.

EX. 1. Cette parole à double sens, qui trompe Crésus, aurait pu tromper Chrysippe lui-même, *illa amphibologia, quæ Cræsum decepit, vel Chrysippum fallere potuisset*. Se laisser — par de belles promesses, *promissis in fraudem impelli* ou *inducti*, pass. Vouloir — qn., *velle alicui fucum facere*. Fig. — ses ennemis, *curas fallere*.

2. Tromper qn. plaisamment, *lepidè aliquem ludificari*. Il est difficile de le —, *huc verba dare difficile est*. C'est un point sur lequel je me laisse facilement —, *verba dari mihi in hoc facile patior*.

3. Il ne vous a trompé en rien, *is nullā in re te fraudavit*.

4. Tromper l'attente de qn., *alicujus expectationem* ou *opinionem fallere*.

5. Les apparences nous trompent, *specie decipiuntur*. L'espérance l'a trompé, *spes eum sefellit*. Être trompé dans ses espérances, *spe falli*, pass.

PIR. 1. Chercher à tromper, *dolos* ou *fallacias moliri* ou *commoliri*, dép. (Cic.). Il est difficile de le —, *inapertus est fraudi* (Sil. Ital.). = 2. Je l'ai trompé assez plaisamment, *eum lusi jocose satis* (Cic.). Vous laissez-vous — par ce tribun du peuple, *deludi vas à tribuno plebis putemini* (Cic.). = 3. Mon espoir m'a trompé, *me spes ludit* ou *frustrata est*. La ressemblance trompe souvent, *errorem sæpè creat similitudo* (Cic.). Je crains que mes yeux ne me trompent, *timeo oculorum fidem*.

SE TROMPER, r., s'abuser, se méprendre, être dans l'erreur, *fall-i* (*fal-sus sum*), pass., ou *err-are*, n.; à vero errare, ou *errore duo-i* (*duct-us sum*), pass., ou *per errorem* lab-i (*lap-sus sum*), dép., ou *in errorem* rap-i (*ior*, *rap-tus sum*), pass., ou *in errore* vers-ari, dép.

EX. Supposez que je me trompe en ceci, *fac in hoc errare me*. On se trompe de nom, *erratur in nomine*. Si je ne me trompe, ni fallor. Je me trompe étrangement, si..., *longè fallor opinionem*, st...

PIR. Se tromper soi-même, *se ipsum circumscribere*, ou *se in fraudem induere*. Se — dans ses conjectures, à *conjecturā aberrare*. Si je ne me trompe, *nisi me fallit animus*.

TROMPERIE, f., 1. ruse pour tromper, *fallaci-a*, *æ*, f., ou *dol-us*, i, m. || 2. — qui porte préjudice, *fraus*, g. *fraud-is*, f., ou *fraudati-o*, *onis*, f. || 3. — pour rire, pour se jouer, *ludificati-o* ou *capti-o*, *onis*, f.

TROMPETER, a., publier à son de trompe, *tubā* ou *buccinā* promulg-are, acc. = — un accusé (le

crier à son de trompe), *reum can-ère*.

TROMPETER, n., crier comme l'aigle, *clang-ère* (*claux-i*, sans sup.), n.

TROMPETTE, f., instrument dont on sonne à la guerre, etc., *tub-a* ou *buccin-a*, *æ*, f.

EX. La branche de la trompette, *tubæ canalis*. Le son de la —, *tubæ sonus* ou *sonitus* ou *clangor*, ou *buccinæ cantus*. Emboucher la —, *buccinam inflare*. marine, *tuba navalis*.

PIR. Son de la trompette, *classic-um*, i, n. (Hor.). Sonner de la —, *classicum* (Cæs.) ou *bellicum* (Liv.) can-ère. Fig. Il promet d'emboucher pour moi la —, ou de se faire la — de ma renommée, *pollicetur se fore existimationis meæ buccinatorem* (Cic.).

TROMPETTE, m., celui qui sonne de la trompette, *tubic-en*, *inis*, m. ou *buccinat-or* ou *rarem. æneat-or*, *oris*, m. = PROV. Il est bon cheval de — (il ne s'étonne pas du bruit, c.-à.-d. ne se soucie guère de tout ce qu'on peut lui dire), *non movetur tubarum strepitu*, ou *non horret vanos strepitus*, ou *eum minæ non tangunt*, ou *nullis frangitur minis*.

TROMP-EUR, m., EUSE, f. et adj., 1. qui trompe, *fall-ax*, *acis*, omn. g. || 2. fourbe, *veterat-or* ou *fraudat-or* ou *decept-or*, *oris*, m.; périphr., *fraudentis ho-mo*, *inis*, m.; au fém. *fraudenta* ou *dolosa mult-er*, *eris*, f. = Un maître —, *insignis fraudum artifex* ou *architectus*, ou *ad fraudationem callidum ingenium*. PROV. A —, — et demi, *eum vulpibus vulpinandum*.

TRONC, m., 1. corps principal d'une tige branchue, *trunc-us*, i, m. ou *caud-ex*, *icis*, m., ou *stip-es*, *itis*, m. || 2. — du corps humain dont on a séparé la tête, les bras et les cuisses, *trunc-us*. || 3. — ou fût d'une colonne, (*columnæ*) *trunc-us*, *scap-us*, i, m. || 4. fig. t. de généalogie, ligne directe d'où partent les branches, *stirps*, g. *stirp-is*, f. || 5. — d'église (coffre pour recevoir les aumônes que les fidèles y déposent), *stipis receptrix arcul-a*, *æ*, f.

TRONÇON, m., 1. partie rompue ou coupée d'une plus grosse pièce, *fragment-um*, i, n., ou *fragm-en*, *inis*, n., ou *truncul-us*, i, m. || 2. morceau coupé de certains poissons longs, *triuncul-us* ou *frust-um*, i, a.

TRONÇONNER, a., couper par morceaux, *in frusta* sec-are (*ui*, *tum*), acc., ou *frustatim* concid-ère (*i*, *cis-um*), acc.

TRÔNE, m. siège royal, *soli-um*, i, n.; *thron-us*, i, m., rar. || 2. fig. dignité royale, puissance souveraine, *soli-um*, ou *regn-um*, i, n.

EX. 1. Assis sur le trône, *solio sedens*.

EX. 2. Placer qn. sur le trône, *aliquem in solio constituere*; l'y affermir, *eum alicui regnum stabilire*. Renverser qn. de dessus le —, *solio aliquem deturbare* ou *depellere* ou *ex regno detrudere*, ou *alicui regnum adimere*. Replacer qn. sur le —, *aliquem in solio reponere*. S'emparer du —, *regnum*

occupare. Le crime l'éleva au —, *regnum scelere adeptus est*. Mettre qn. sur le trône, *regem aliquem constituere*. Monter sur le —, *solum ascendere*, ou *summū rerum potiri*.

TRONQUER, a., mutiler, *truncare* *de* *truncare*, *mutilare*, acc. — un livre, un passage (en supprimer une partie), *corrumpere* (*rup-i*, *rup-tum*), ou *adalterare*, acc. Tronqué, *truncus* ou *mutilus* ou *decurtat-us*, a, um. Discours tronqué, *mutila oratio*.

TROP, adv. de quantité, plus qu'il ne faut, *nimis*, ou *nimium*, ou *nimio-perè*; périphr. *nimio plus*, ou *plus æquo*, ou *ultra quàm satis est*.

EX. Trop d'eau, *nimium aquæ*. — d'ennemis l'entouraient, *nimis multi hostes cum circumsteterant*. Vous avez acheté cela trop cher, *nimis magno illud emisti*. — souvent, *nimis sæpè*. — tard, *nimis serò*. Un peu —, *paulò nimium*. Ni — ni peu, *nec nimium nec parum*. C'en est — sur ce sujet, *super hac re nimis*. Amour — vif de la gloire, *nimis acer gloriæ amor*. Il y a eu dans nos luttes — de sang répandu de part et d'autre, *jàm satis superque sanguinis invicem exhausimus*. — franc, *plus æquo liber*. Vous l'estimez —, *pluris æquo illum facis*.

PHR. Chaleur trop forte, *nimius æstus*. Amour — vif de la gloire, *acrior gloriæ cupiditas*. — d'obstination, *nimia pertinacia* (Cæs.). — tard, *serius*. Vous arrivez — tard, *serò advenis*. — souvent, *sæpiùs*. — tôt, *justo citius*. Discipline — sévère, *severior* (sous-ent. *æquo*) *disciplina*. Vous avez acheté cela — cher, *carius illud emisti*. Boire — de vin, *vino largiore uti*, dép. Homme — impérieux, *in imperio vehementior*, ou *imperii nimius* (Liv.). Je n'ai pas — de temps, *vix satis otium est* (Cic.). Vous avez — peu de voix, *satis vocis non habes* (Plaut.). Il y en a — peu d'un, *pauciores uno sunt* (Bud.). Être de —, *superesse* ou *superare*, n. Qu'il n'y ait ni — ni — peu, *neque defuit, neque supersit* (Plaut.).

TROP... POUR..., etc., infin., se rend par un comparatif adj. ou adv., suivi de *quàm* ut avec le subj.

EX. Vous avez trop de courage pour craindre la mort, *major virtute præditus es quàm ut mortem timeas*. Vous êtes — puissant pour vous venger de lui, *potentior es quàm ut* ou mieux *quàm ut ab illo penam expetas*. Il décampa — vite pour que l'ennemi pût s'en apercevoir, *citius castra movit, quàm ut hostis sentiret*. Je l'aime — pour l'abandonner, *plius illum diligo, quàm ut illum deseram*. Je le hais — pour vouloir me réconcilier avec lui, *pejùs illum odi, quàm qui cum eo in gratiam redire velim*. Je l'estime — pour le soupçonner, *pluris eum facio, quàm ut illum suspectum habeam*. Il a — d'ennemis pour parvenir à la dignité qu'il brigue, *plures illi sunt inimici, quàm ut honorem, quò tendit, adipiscatur*.

LE TROP, m., l'excès en qq. ch., *nimium*.

EX. Le trop et le — peu, *nimium et parum*. Le — choquo plus que le — peu, *plius offendit nimium quàm parum*. La médiocrité est entre le — et le — peu, *mediocritas est inter nimium et parum*. Le — de nourriture, *nimius*

cibus (Cic.), ou *mala cibi copia* (Hor.). Le — est un vice en toutes choses, *vitium est ubique quod nimium est* (Quint.). En tout, évitez le —, *ne quid nimis* (Ter.).

TROPE, m. t. de rhétor., emploi d'une expression dans un sens figuré, *tropus*, i, m.

TROPHÉE, m., assemblage d'armes, pour servir de monument d'une victoire, etc., *trophæum*, i, n.

PHR. Eriger un trophée, *trophæum ponere* ou *statuere*. Fier de ses trophées, *relatis ferò victoriis*. = **FIG.** Faire — de qq. ch. (s'en glorifier), *de re aliquà gloriari*, dép. ou *sibi plaudere*, n. Faire — de ses crimes, *scelera ostentare* ou *in gloriam vertere* (Plin.) ou *in laudem convertere* ou *gloriæ sibi ducere* (Cic.).

TROPIQUE, m., petit cercle de la sphère, *tropicus*, i, m. = — d'été, *tropicus æstivus*. — d'hiver, *tropicus hiemalis*. Les tropiques, *tropic-i*, orum, m. pl., ou *solstitiorum circuli*, orum, m.

TROPOLOGIQUE, adj., t. de rhétor., figuré, *tropologicus*, a, um.

TROQUER, a., échanger une chose contre une autre, (*rem cum aliâ*) *commutare*, ou (*rem aliâ*) *permutare*.

TROQUEUR, m., **EUSE**, f., celui, celle qui troque ou aime à troquer, qui, *quæ permutat*, ou *permutandi avidus*, a, um.

TROT, m., allure du cheval entre le pas et le galop, périphr. *succussoris equi gradus*, us, m. = Cheval qui va le —, *succussator* ou *succussor equus*.

TROTTER, n., aller au trot, parlant d'un cheval, *citatore gradu sessorem succutere* (to, *cus-si*, *cus-sum*). || 2. (parlant des personnes) courir çà et là, *concursare*, n.; *hac et illac circumcursare*, n.

TROTTEUR, m., cheval qui trotte, périphr. *succussor equus*, i, m.

TROTTOIR, m., chemin élevé, pratiqué le long des quais et des rues, pour les gens à pied, *viarum pars altior, solis pedibus addicta*, g. part-is, f., ou *agger in latere vix solis pedibus*, g. *agger-is*, m.

TROU, m., ouverture plus ou moins profonde, d'une longueur et d'une largeur à peu près égale, *foramen*, inis, n. = Percé à plusieurs trous, comme une écumoire, etc., *multifor-is*, is, e. Qui en a plusieurs, *multicavatus*, a, um. — percé avec la tarière; action de percer ce —, *terebrati-o*, onis, f. Percer un — avec la tarière, *terebrare*, acc. Fromage plein de petits trous, *caseus fistulosus*. Racine pleine de trous, *cavernosa radix*. || 2. cavité dans un arbre, un mur, la terre, etc., *cavus*, i, m., ou *cavum*, i, n. = Grand — dans la terre, *specus*, us, f. m., ou *caverna*, a, f. — d'oiseaux, *loculamentum*, i, n. — de taupe, *talpa cubile*, is, n. — de rat, *maris*

cubile ou *caverna*. Le grillon perche son — dans la terre, *grillus terra terebrat*. — d'araignée, *aranei quæcus*. — de serpent, *serpentis labulum*, i, n. Sortir de son — à l'ambulo se efferre. — de l'oreille, *articulus cavernulæ*, a, f. — d'un égoût, *cloacæ*, a, m. **PAR EXT.** — (biroque, petite ville), *oppidulum*, i, n. ou *civitatum*, a, f. — (maison cellive), *domunculæ*, a, f. ou *gurgurium*, i, n. — (gargole), *gurgulium*, i, n. **FIG.** Boucher un — (payer une dette), *rei familiaris lucunam explere*. Boire comme un —, *pergræari*, dép., ou *græco non bibere*.

TROUBADOUR, m., ancien poète provençal, *poeta*, a, m.

TROUBLE, adj., brouillé, qui n'est pas clair, *turbidus* ou *turbulentus*, a, um.

EX. Eau trouble, *aqua turbulenta*. Vin —, *vinum turbidum*. Ciel —, *turbidum cælum*. Lumière — de la lune, *lunæ turbidum lumen*.

PHR. Vin trouble, *vinum confusum* (Plin.). Vue —, *oculorum obacuitas*. Voir —, *oculorum obacuitate laborare*. Les laitues rendent la vue —, *oculorum claritati lactucæ officiant* (Plin.). = **FIG.** Pêcher en eau — tirer de l'avantage des désordres publics ou particuliers, *rem suam alieno incommodo promovere* (Cic.).

TROUBLE, m., 1. brouillerie, désordre, *turbæ*, a, f., ou *tumultus*, us, m. || 2. — dans l'État (émotions populaires), *tumultus*, ou *turbæ*; souvent *turbæ*, arum, f. pl. || 3. alarme, épouvante, agitation extérieure et visible, *trepidatio*, onis, f. || 4. Agitation d'esprit, *trepidatio*, ou *perturbatio*, onis, f.; *turbidus animi motus*, us, m.

EX. 1. Causer du trouble, *tumultum* ou *turbas facere*. Jeter le — dans une famille, *familiæ tumultum injicere*. Sans exciter de — parmi vous, *sine reo motu atque tumultu*. Qui cause du —, *turbæ ac tumultus concitator*. Tout se fait dans le — et le désordre, *per tumultum atque trepidationem fiunt omnia*.

2. Exciter des troubles, *turbæ ac tumultus esse concitator*, ou *turbas facere* ou *concire* ou *ciere*, ou *populares turbas excitare*. Les troubles et l'émotion sont pour ceux qui n'ont rien, un moyen commode d'existence, *turbæ atque seditionibus aluntur, quibus opes nullæ sunt*. Apaiser les troubles, *tumultum sedare* ou *comprimere*.

3. Trouble causé par une irruption des Gaulois, *gallicus tumultus*. Son trouble trahit son mensonge, *ipsæ trepidatione mendacium prodidit*.

4. Jeter le trouble dans l'esprit, *animus perturbationem afferre*; dans les esprits, *animis perturbationem afferre*, ou *in animos perturbationem immittere*. Calmer le —, *motus animi tranquillare* ou *sedare*. Le — de l'âme empoisonne le repos de la vie, *tranquilla vitæ inimici sunt turbidi concitatus animorum motus*.

PHR. 1. Causer du trouble, *tumultuari*, dép. Quand tout est tranquille, vous excitez du —, *in otio tumultum*

is (Cic.). Celui, celle qui excite du —, *perturbat-or, oris, m.* (Sulp. Sev.), au fém. *perturbat-rix, riciis, f.* (Cic.). Qui se plaît dans le —, qui aime à en causer, *turbulent-us, a, um.* Jeter le — dans une famille, *in familiâ discordias serere* (Liv.). = 2. Etat de troubles, *res turbulenta*. Temps de troubles, *turbulenta tempora*. Causer des troubles, *tumultuari*, dép. (Cic.). Celui qui cause des troubles, *turbat-or, oris, m.* (Liv.); périphr. *reipublicæ turb-o, inis, m.* Il y a de nouveaux troubles, *nova quædam miscentur et concitantur mala* (Cic.). = 3. Dans le —, *in re trepidâ* (Liv.). Agir avec —, *trepidè* ou *trepidantè agere* (Suet.). = 4. Quel — vous agite? *quæ mentem turbant* ou *exturbant* ou *perturbant tuam*? Avec —, *turbulentè* ou *turbulenter* (Cic.).

TROUBLE-FÊTE. *m.*, importun, fâcheux qui vient troubler la joie d'une société, *interpellat-or, oris, m.*, ou *molest-us, a, um*; périphr. *latitiarum expuls-or, oris, m.* = Vous arrivez là comme un —, *intempestivè ades*.

TROUBLER, a., 1. rendre trouble, *turb-are*, ou *obturb-are*; *turbulent-um, am, um* *fac-ère* (io, *sec-t, fac-tum*), acc. || 2. apporter du trouble, du désordre dans..., *turb-are*, ou *perturb-are*, ou *conturb-are*, acc.; *turbas fac-ère* ou *excit-are* ou *conc-ire* (io, *ivi, itum*) ou *ci-ère* (*ci-vi, citum*). || 3. (parlant des personnes et des facultés de l'esprit) intimider, faire perdre la mémoire, le jugement, etc., *turb-are*, ou *perturb-are*, ou *exturbare*, acc.; *perturbationem asser-re* (*attul-i, alla-tum*), dat. || 4. interrompre qn. qui parle, pense ou agit, *interpell-are*, acc. || 5. t. de droit, inquiéter dans la possession d'un bien, *interpell-are*, acc.

EX. 1. Troubler l'eau, *aquam turbare* ou *obturbare*. Pourquoi avez-vous troublé mon eau? *cur turbulentam fecisti aquam mihi?*

2. Troubler l'Etat, *republicam conturbare*, ou *populares turbas excitare*, ou *turbas in republicâ ciere*. La tranquillité de l'Espagne a été troublée, *aliquid in Hispaniâ turbatum est*. Cette charge de cavalerie avait troublé les rangs des ennemis, *permissus equitatus hostium ordines turbaverat*.

3. Troubler l'esprit de qn., *alicui* ou *alicujus animum turbare* ou *perturbare* ou *exturbare*. Troublé par la passion, *animi motu perturbatus*.

5. Troubler qn. dans la possession de son bien, *aliquem in jure suo interpellare*.

PHR. 1. Troubler la vue, *oculorum aciem suffundere* (Sen.), ou *oculorum claritati officere* (Plin.). Ce vis éclat me trouble la vue, *fulgore stupent oculi* (Hor.). = 2. — le royaume, *civitatem miscere*; *in regnum discordias inducere* (Cic.), ou *in regno discordias serere* (Liv.). Qui trouble l'Etat, *turbat-or* (Liv.) ou *perturbat-or* (Cic.), *oris, m.*, ou *turbarum auct-or, oris, m.* (Liv.). — la paix d'une famille, *in familiâ discordiam concitare*. — l'union de deux amis, *amicorum societatem dirimere* (Cic.). — la joie de qn., *alicujus gaudium corrumpere* (Ter.). — la solitude de qn., *alicujus solitudinem obturbare*

(Cic.). Leur vie n'est troublée par aucun nuage, *tristi nube caret eorum vita* (Ov.), ou *in eorum vitâ nulla est molestiæ intercapedo* (Cic.). = 3. — qn., *alicui perturbationem asserre*. — l'esprit de qn., *aliquem de mente deturbare* (Cic.), ou *alicui mentem* (Pl. J.), ou *sensus animi* (Sen.) *excitère*. Qui a l'esprit troublé de mille idées, *variâ rerum imagine confusus* (Virg.). — par la colère, *trâ turbidus* (Itat.). — par les fumées du vin, *temulent-us, a, um* (Ter.). — d'une frayeur panique, *lymphat-us, a, um*. Tous, troublés par cette alarme soudaine, *omnes, improvviso metu trepidi* (Sall.). Qui a le sens troublé, *lymphatic-us, a, um* (Plin.). Esprit —, *turbidus* (Sen.), ou *commotus animus*, ou *commotus mens* (Hor.). — la cervelle à qn., *aliquem ad insaniam adigere*. Il demeura tout troublé et sans pouvoir dire un seul mot, *repente sine vultu, sine colore, sine voce constitit*. Il n'est nullement troublé, *idem est et oris habitus* (Cic.). = 4. — qn. au milieu de son discours, *loquentis alicujus medium sermonem intercipere* (Quint.). Interrupteurs importuns qui vous troublent au milieu d'un entretien, *molesti alicui sermonis interpellatores*. J'espère qu'aucun fâcheux ne viendra me — aujourd'hui, *vacuum hunc spero ad interpellatores diem* (Cic.).

SE TROUBLER, pass. à forme refl., 1. devenir trouble, périphr. *turbid-us* ou *turbulent-us, a, um fieri* (*fi-o, fis, fact-us sum*), pass. || 2. s'agiter, être livré au trouble, au désordre, *turb-ari* ou *perturb-ari* ou *conturb-ari*, pass. || 3. fig. (parlant des personnes et des facultés de l'esprit) être agité, intimidé, s'embarrasser, *perturb-ari* ou *conturb-ari* ou *percell-i* (*cul-tus sum*) ou *commov-eri* (*mo-tus sum*), pass.

EX. 1. Le vin se trouble, *confunditur vinum*. Le ciel se trouble, *obscuratur cælum* ou *cælum nubibus infuscatur*, ou *nubilat aer*. = 2. La mer se trouble, *turbatur mare*. Les rangs de l'infanterie se troublent, *turbantur* ou *perturbantur peditum ordines*.

3. Vous vous troublez, *conturbaris*. Je sens que je me trouble, *equidem sum magnâ animi perturbatione commotus*.

TROUÉE, f., ouverture faite dans l'épaisseur d'un mur, d'une haie, etc., *apertur-a, æ*; l'action d'en faire une, *aperit-o, onis, f.* = Le canon fait une large trouée — dans les remparts, *tormentorum eruptionibus latè panduntur mœnia*, ou *latam in mœnibus lacunam aperuere tormentorum bellicorum eruptiones*. Se faire une — dans les rangs ennemis, *per mediam hostium aciem* ou *per medios hostium ordines viam sibi aperire* ou *patefacere*.

TROUER, a., faire un trou dans..., *for-are* ou *perfor-are*, acc. = — un mur, *parietem perfod-ère*. — avec une tarière, *terebr-are*, acc. Mon habit est troué, *pertusa est vestis mea*.

TROUPE, f., multitude d'hommes et d'animaux assemblés, *turb-a* ou *frequent-a* ou *copi-a, æ, f.*, ou *multitud-o, inis, f.*

PHR. Accompagné d'une troupe de jeunes gens, *choro juventutis stipatus*. — de comédiens, *scenicorum grex*, g. *greg-is, m.* — de soldats, *militum manus, us, f.* — d'esclaves, *servorum exam-en, inis, n.* — de scélérats, *sceleratorum colluvi-es, ei, f.* (Cic.). — d'oiseaux, *grex avium* (Cæs.). Par — ou en —, *gregatim*, ou *catervatim*, ou *conglobatim* (Liv.), ou *acervatim* (Cæs.).

REM. *Copia, frequentia et multitudo* expriment simplement l'idée du grand nombre d'individus composant une troupe d'hommes ou d'animaux; = *Turba* joint à l'idée de foule celle du désordre, et répond souvent assez bien aux mots *tourbe, cohue*. = *Nanus* est un terme surtout militaire, et désigne moins une troupe nombreuse qu'une petite troupe, une poignée de soldats. = *Chorus* signifie principalement un chœur, c.-à-d. une troupe de danseurs ou de gens réunis pour se livrer à un divertissement quelconque, ou bien il désigne une troupe rangée dans un certain ordre autour de qn., comme au théâtre les personnages composant le chœur autour du coryphée; son emploi dans le sens de troupe est d'ailleurs assez restreint. = *Examen* veut proprement dire un essaim, et s'applique assez bien à ces innombrables troupes d'esclaves qui fourmillaient dans les riches demeures des familles patriciennes, comme les abeilles dans une ruche. = *Grex* se dit proprement des réunions d'animaux; et quand il s'applique à des rassemblements d'hommes, c'est toujours avec une idée de mépris. Cette idée méprisante est bien plus prononcée encore dans le mot *colluvies*, qui littéralement veut dire un amas d'ordures.

TROUPES, f., pl., 1. corps militaires, *copi-æ, arum, f. pl.* = Troupes d'infanterie, *peditum caterv-a, æ, f.* Troupes de cavalerie, *equitum turm-a, æ, f.* || 2. armée, *copi-æ, ou exercit-us, us, m.* = Lever des —, *milités consc-ère* ou *conscrib-ère* ou *cog-ère*, ou *copias par-are* ou *compar-are*, ou *exercitum conscrib-ère*. Payer les —, *milités stipendio affic-ère*. Les licencier, *legiones missas fac-ère*.

TROUPEAU, m., en général, troupe d'animaux qui se trouve dans un même lieu, *pec-us, oris, n.* = — de menu bétail ou de volaille, *grex*, g. *greg-is, m.* — de gros bétail, *arment-um, i, n.* Troupeaux, *pecuari-a, orum, n. pl.* qui en a soin, qui en nourrit, *pecuari-us, i, m.* Qui est du même, — (pour le menu bétail) *gregal-is, is, e*; (pour le gros bétail) *armental-is, is, e*. Qui concerne le —, appartient au —, 1. *gregari-us, a, um*, 2. *armentitius, a, um*. Riche en troupeaux, *cul pecuaria res ampla est*. — de mille bêtes ou de mille têtes, *milliarius grex*, ou *gregis mille capita*. Par —, ou par troupeaux, *gregatim*.

TROUSSE, f., 1. faisceau de plusieurs choses liées ensemble, *fasc-is, is, m.* || 2. spécial. Grosse et longue botte de foin vert qu'on fait dans les fourrages en campagne et que chaque cavalier rapporte derrière lui sur son cheval, périphr.

pabuli fascis. || 3. vieux, carquois, *pharetra*, *a*, *f*. || 4. étui de barbier ou de chirurgien, périphr. *loculatio tonsoris* ou *chirurgi theca*, *a*, *f*. pl. || 6. au pl. cordages pour élever des pièces de bois, périphr. *ductarii funes*, *tum*, *m*. pl.

PHR. 1. Trouse de loin, *feneus fascis*. — de linge, *lintheorum fascis*.

2. Être porté en trousses (en croupe) derrière qn., *post equitem sedere* (Hor.). Porter qn. en —, *aliquem equo post se vehere*. || 5. **PAR EXT.** Être aux trousses de l'ennemi, *fugientibus* (Tac.) ou *victis* (Liv.) ou *fugientium tergis* (Curt.) *instare*. Avoir l'ennemi aux trousses, *ab hostibus premi*, *pass.* (Liv.). || **FIG.** Pour un rien il est aux trousses de ce jeune homme (à sa suite, à ses côtés, pour le réprimander, etc.), *levibus et frivolis de causis adolescentium illum incessit* (Quint.).

TROUSSEAU, *m*, 1. ce qu'on donne à une fille outre sa dot, *parapherna*, *a*, *orum*, *n*. pl. || 2. ce que les parents fournissent en linge, vêtements, etc., à leurs enfants quand ils les mettent en pension, périphr. *supellectilearius instructus*, *us*, *m*. || — de clefs (paquet de clefs enfilées dans une corde ou dans un anneau qu'on appelle *clavier*), périphr. *clavium manipulus* ou *fascicul-us*, *i*, *m*.

TROUSSER, *a*, (parlant des habits) replier; relever, *collig-ère* (*leg-i*, *lec-tum*) ou *attoll-ère* (*sus-tul-i*, *subla-tum*), *acc.* || 2. *fam.* expédier promptement. *V. aux Phr.* || 3. *fam.* faire, proportionner, arranger d'une certaine façon. *V. aux Phr.*

EX. 1. Trousses votre manteau, *pallium collige* ou *attolle*. Il a son manteau troussé, *collecto est pallio*.

PHR. 1. Trousser sa robe, *sinum ex togâ facere* (Liv.). **PAR EXT. FAM.** — bagage (plier bagage, décamper promptement), *convasare* (Ter.), ou *vasa colligere* (Crs.). || 2. — une affaire, *causam præcipitare* (Pl. J.). Cette maladie l'a troussé (emporté) en peu de jours, *intra paucos dies id malum hunc præcipitavit* (Cels.), ou *intra paucos dies hoc morbo oppressus interit* (Cic.). || 3. Homme bien troussé (joli, bien fait), *bellus*, ou *benè figuratus homo*. Elle est assez bien troussée, *satis scita est* (Ter.). Bien troussé, *é*o (arrangé, vêtu avec élégance), *elegantè vestitus*, *a*, *um*. Vous voilà bien troussé! *egregius sanè tibi cultus*! Maison bien troussée, *elegans domus*. Repas bien troussé, *lauta cænula*. Lettre, discours bien troussé, *elegans epistola* ou *oratio*. Vers bien troussés, *conciunt versus*.

REM. On emploie par une espèce d'ellipse le verbe *trousser* (n° 1) en parlant des personnes; ainsi on dit : *trousser un enfant*, pour *trousser les vêtements d'un enfant*, et *se trousser*, pour *trousser ses vêtements*. Ce sont ces dernières formes complètes qu'il faut donner aux phrases latines correspondantes, et l'on dira : *pueri vestem* ou *suam vestem colligere*.

TROUSSIS, *m*, pli fait à une robe, etc., pour la raccourcir, *ex vesse sin-us*, *us*, *m*, ou *diffuentis*

vestis recollecta pars, *g*, *part-is*, *f*. **TROUVAILLE**, *f*, chose trouvée heureusement, *reperita res*, *g*, *re-i*, *f*, ou *felix reperit-um*, *i*, *n*, ou *occur-sus*, *us*, *m*. = Faire une —, *fortuiti boni aliquid nancisci*, *dép.*

TROUV-Ê, *Êti*, *adj.* et *part.*, *invent-us* ou *reperit-us*, *a*, *um*. = Chose trouvée naturellement, *res animo adinventata*. || Enfants trouvés, *projecti* ou *projectili pueri*.

TROUVER, *a*, 1. rencontrer une personne ou une chose, qu'on la cherche ou non, *inven-ire* (*i*, *tum*), ou si on la cherche, *reper-ire* (*i*, *tum*), *acc.* || 2. suspendre, *deprehend-ère* (*i*, *prehens-um*), *acc.* || 3. découvrir, inventer, 1° sans recherches, sans efforts de pensée, *inven-ire* ou *reper-ire*, *acc.*; 2° à force de recherches, *excogit-are*, *acc.*, ou *comminisci* (*commen-tus sum*), *dép. acc.* || 4. observer, remarquer, *animadvert-ère* (*i*, *ver-sum*), *acc.* || 5. éprouver, *exper-iri* (*tus sum*), *dép. acc.* || 6. se dit par rapport à l'état où sont les choses au moment où on les voit, où on en prend connaissance, où on s'en charge, *inven-ire*, ou *reper-ire*, ou *vid-ère* (*i*, *vis-um*), *acc.* || 7. obtenir par hasard, sans effort, indépendamment de sa volonté, *nancisci* (*nac-tus sum*), *dép. acc.* || 8. estimer, juger, *existim-are*, *acc.*

EX. 1. J'ai trouvé ma fille que je cherchais avec tant d'ardeur, *quod queritabam, filiam inveni meum*. Il trouva l'ennemi qui ravageait nos campagnes, *in agro populabundum hostem inveni*. Qq. pari qu'il soit, je me charge de vous le —, *ubi ubi erit, inventum tibi curabo*. — une mine d'or, *auri venas invenire*. Je l'ai trouvé atteint d'un accès de goutte, *hunc ex pedibus laborantem inveni*. Il trouva les vaisseaux prêts à faire voile, *naves ad navigandum paratas inveni*. Je ne trouve rien là dedans qui me vaille tant de louanges, *ego nihil in hac re reperio quamobrem tantopere lauder*. On trouve à peine par siècle un orateur passable, *vix singulis ætatibus singuli tolerabiles oratores reperiuntur*. On trouve des gens qui..., *reperiuntur homines qui...* On trouve dans les annales, que..., *in annalibus invenitur...*, *infin.* Je trouve dans un grand nombre d'auteurs, que..., *indico*, *apud plerosque auctores invenio...*, *inf.*

2. On l'a trouvé sur le fait, *in manifesto scelere deprehensus est*.

3. 1° Trouver un remède à un mal, *aliæ malo medicinam reperire*. — qq. de nouveau, *aliquid novi reperire*. Jenner a trouvé le vaccin, *vaccini virûs* (gén.) *usum invenit Jennerus*. 2° Les Phéniciens ont trouvé les caractères de l'écriture, *Phænices litteras commenti sunt*. Je ne saurais — quoi dire à mon maître, *comminisci nequeo quid hero meo dicam*. — de nouveaux procédés pour voler, *nova quædam furandi genera excogitare*. Je ne trouve pas la raison qui l'a fait refuser de m'entendre, *cur me audire noluerit, non excogito*.

4. J'ai trouvé d'excellentes qualités dans ce jeune homme, *eximias dotes in illo adolescente animadverti*.

5. Je l'ai toujours trouvé dévoué à ma personne, ou j'ai toujours trouvé chez lui le même dévouement, *illam semper fidelem expertus sum*.

6. Vous trouverez cette maison à moitié démolie, *sententiam hanc domum invenies*. Dans quel état vous l'avez-vous trouvée? *qualem te video*?

7. Je vous écrirai plus longuement, quand j'aurai trouvé plus de loisir, *pluribus verbis ad te scribam, cum plur otii nactus ero*. — une occasion, *occasione nancisci*, *dép.* Il trouva la nature marâtre à son égard, *naturam nactus est maleficam*.

8. Je trouve qu'aucun orateur ne les a surpassés, *ego sic existimo illos oratores fuisse maximos*.

PHR. 1. Je l'ai trouvé occupé à étudier, *hunc libris affixum deprehendi*. Si je n'avais trouvé un port dans la philosophie, *nisi me in philosophia portum contulissem* (Cic.). Je l'ai trouvé bien malade, *hominem offendi graviter affectum*. Je l'ai trouvé sur mon chemin, *michi occurrit*. || **FIG.** Il me trouvera sur son chemin (je lui susciterai des embarras), *ego illi obstitam*. Je l'ai trouvé à moitié chemin, *is medio itinere obvius mihi factus est* (Cic.). Je vous trouve tout à propos, *opportune te mihi offers* (Ter.). J'avais dit qu'on me trouverait chez moi, *dixeram me domi præsto fore* (Plaut.). On trouve des gens qui..., *sunt qui...* Aller ou venir — qn., *ad aliquem ire* ou *adire*, ou *aliquem adire* ou *convenire*. Je me souviens que plusieurs personnes virent me —, *ad me adire quosdam viderunt*. Il faut que j'aille le —, *convenio illo homine opus est* (Cic.). || 3. 1° Platon a trouvé ces choses, *harum rerum inventor ac princeps est Plato*. 2° Les Indiens ont trouvé le moyen d'imiter les pierres précieuses, *indi gemmarum adularare reperiunt* (Plin.). La connaissance des causes de la maladie aide à en — le remède, *causâ ægritudinis cognita, medendi facilitatem reperimus* (Cic.). Je viens de — un stratagème, *veni nuper quendam fallaciam* (Ter.). J'ai trouvé un moyen pour sortir d'embarras, *viam inveni quâ me ex impedimento expeditum faciam*. Cela n'est pas difficile à —, *illa excogitationem non habent difficilem*, ou *ea res facilis est et expedita*, ou *ea res querenti cumbet est obvia* ou *in promptu* (Cic.). || 5. J'ai toujours trouvé en vous une fidélité à toute épreuve, *non vobis unquam ergâ me fidelitas defuit*. J'ai trouvé en vous un dévouement qui ne s'est jamais démenti, *non unquam â te mihi officia defuerunt* (Cic.). || 7. Quand il prit le commandement, il trouva les soldats livrés au désordre, *exercitum, cui præfectus est, tumultuantem accepit*. Il trouva de nombreux approbateurs de sa conduite, *multi factum ejus probarent* ou *comprobarent*. Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire, *stultum semper stultior miratur*. Le mérito trouve toujours des envieux, *virtutis semper invidetur*. || 8. J'ai trouvé votre discours pitoyable, *miseranda mihi visus est oratio tua*. Je trouve que vous mériterez la reconnaissance de vos concitoyens, *benè meritis de tuis civibus mihi videris*. Trouvez-vous que j'ai bien joué mon rôle? *abine partes meas rectè sustinuisse video?* Je vous trouve mieux portant, *tibi melius esse videtur* (Cic.). Son médecin l'a trouvé à la mort ou on ne peut plus mal, *a medico deploratus est* (Plin.). Je trouve qu'on a tort de dire..., *meâ quidem sententiâ*,

in meo quidem iudicio, ou me iudice, errant qui dicunt... (Cic.).

TROUVER BON, 1. — bon un mets, une liqueur, etc., cibo, ou liquore delectari, pass. || 2. fig. — bon approuver, probare, ou comprobare, ou approbare, acc.

EX. 2. Si vous le trouvez bon, si tibi probatur. Je suis ravi que vous rouvriez bon ce que j'ai fait, meum factum tibi probari gaudeo. Tout le monde rouvant bon cet avis, probato omnibus hoc consilio.

PHR. 1. Trouver bon ce qu'on mange, ciborum sapore ou cibi suavitatem capi, pass.; ne pas le — bon, cibum fastidire (Cels.). Ce malade ne trouve rien le bon, omnes cibos fastidit hic æger, ou huic ægro fastidium movet omnia cibula. Je trouve tout bon, nullum cibum fastidio. Il ne trouve rien de meilleur que ce pain, huic nihil videtur pane illo jucundius. Il avoue qu'il n'avait jamais trouvé breuvage meilleur, se nunquam jucundius bibisse confessus est (Cic.). Je ne trouve bon rien de ce que je mange chez moi, nihil quicquam me juvat quod edo domi (Plaut.). Cela fait — le vin bon, id suo ucco vinum commendat (Plin.). = 2. Si vous le trouvez bon, si tibi videbitur (Cic.). Je trouvai cela fort bon alors, placuit tibi id mihi. Il ne trouve rien de bon ou de bien fait, que ce qu'il fait lui-même, nisi quod ipse facit, nihil rectum putat (Ter.). Trouvez cela bon ou rouvrez-le bon, hoc in bonam accipe ou recipias, ou hoc equi bonique facias. Trouvez bon que je vous dise que vous..., pacc tuâ dixerim, te..., nfin.

TROUVER MAUVAIS, 1. — mauvais ce qu'on mange, ce qu'on boit, fastidire, acc. || 2. fig. — mauvais, désapprouver, improb-are ou reprobar-are ou damn-are, acc.; périphr. non prob-are, acc.

EX. 1. Trouver mauvais un mets, une poisson, cibum, potum fastidire. = 1. Je ne trouve pas mauvais ce genre d'exercices, ego ista studia non improbo. Il trouve l'intention bonne, mais l'action mauvaise, consilium probat, lamnat factum.

PHR. 1. Trouver un plat mauvais, cibum non sapere. = 2. Vous ne trouvez pas mauvais mes vers frivoles, solebas vitare aliquid esse meos nugas (Mart.). Si vous trouvez mauvais ce genre de vie, si displicet tibi hæc vita (Ter.). J'espère que vous ne trouverez pas mauvais ce que j'ai dit, ea quæ à ne dicta sunt, à vobis spero in bonam partem esse accepta (Cic.).

TROUVER À REDIRE A..., blâmer, reprendre, reprehendere (i, rehensum ou vituper-are ou arguere (i, tum), acc.

PHR. Je trouve à redire à votre conduite, tuam agendi rationem non probo. Tâchez qu'il ne trouve rien à redire à cela, hanc rem ei approba (Cic.). On ne trouve rien à dire à sa personne, reprehensionem non capit ipsa persona (Quint.). On peut — à redire à ce passage, aliquam reprehensionis ansam habet ille locus (Cic.).

SE TROUVER, n. à forme réfl. 1. Être en un lieu et fig. dans une position, adesse ou interesse; versari; périphr. præsidere esse. || 2. se ren-

contrer, pouvoir se rencontrer, inveniri (insum), pass. || 3. arriver par hasard; se faire, sans égard à la cause ou à l'intention; être, arriver en définitive ou comme résultat, accidere (i, sans sup.), n. ou evenire (i, tum), n.

EX. 1. Se trouver à la maison, domi adesse; chez qu., adesse apud aliquem. Cela ne se trouve pas ici, Getu hic non adest. Se — à la porte, adesse ad portam. Se — au conseil, in consilio adesse; à un combat, prælio interesse; à l'office, rebus divinis; à un conseil, consilio; à un festin, in convivio; à la confection d'un testament, testamento faciando; à la maison, domi præsidere esse. Trouvez-vous demain ici à huit heures du matin, fac ut crastinâ die præsidet hic sis octavâ matutinâ. — dans une ville, in urbe versari. — en danger, en peine, dans l'embarras, esse in periculo... V. ces mots.

2. Cela se trouve dans tous les auteurs, hoc apud omnes auctores reperitur.

3. Toutes mes prévisions se sont trouvées réalisées, nihil accidit, non prædicente me. Il se trouva que..., indic., accidit ou evenit..., infin., et mieux subj. avec ut.

EX. 1. Je n'aime point à me trouver avec ces gens-là, cum hujusmodi hominibus mihi displicet omnia congressus (Cic.). Je n'aime pas à me — avec eux, ni à leur parler, cum his mihi nec locus nec sermo convenit (Plaut.). = 2. Ses ouvrages ne se trouvent plus, evanuerunt ou interierunt ejus opera (Cic.). = 3. Leur espérance s'est trouvée vaine, vana evasit eorum spes (Liv.).

SE TROUVER BIEN, 1. se — bien dans un lieu (y être agréablement, commodément, s'y plaire), alicubi bene (Ter.) ou commodè (Cic.) esse. || 2. être, sentir que l'on est en bonne santé val-ère, n., ou bene se hab-ère. || 3. Se — bien de qu., de qq. ch. (avoir lieu d'en être content), aliquem probare ou laudare, ou aliqua re gaudere (gavisus sum), n. ou lætare, dép. ou contentus, esse.

EX. 1. Il se trouve bien, valet. Comment se trouve-t-il? ut valet? **2.** Je me trouve mieux de ma maladie, melius me habeo ex morbo. **3.** Je me trouve bien de cet ouvrier, hunc artificem laudo; de ses soins et de son zèle, ejus operâ studioque contentus sum. Personne ne se trouve bien de son sort, nemo suâ sorte contentus vivit. Je ne me suis pas bien trouvé d'avoir agi ainsi, sic fecisse non lætatus sum.

PHR. 1. Je me trouve bien ici, hic bene est mihi (Plaut.). = 2. Il se trouve bien, illi bene ou recte est. Je me trouve mieux de ma maladie, melius mihi est ex morbo. Il se trouve un peu mieux, illi mellusculè est (Cic.). = 3. Je me trouve bien de ce médecin, hoc medico uter libenter; je m'en trouve le mieux possible, hujus medici operâ utor ut maximè. Je me suis bien trouvé en beaucoup de rencontres de sa fidélité et de sa prudence, multis in rebus mihi magno usui fuit illius fides et prudentia (Cic.). Ceux qui ont la dysenterie se trouvent bien de ce breuvage, dysentericos juvat hæc potio (Plin.). Je me

trouve bien de..., infin., me juvat..., infin. Que je me trouve bien de..., infin., quam me juvat, quod..., infic.

SE TROUVER MAL, 1. se — mal qq. part (y être désagréablement, s'y déplaire), alicubi incommode esse. || 2. se — mal. 1° (se sentir indisposé), graviter se habere, ou morbo tentari, pass.; 2° (perdre connaissance animo linguere (tic-tus sum), pass. || 3. se — mal de qq. ch. (avoir à s'en plaindre ou à s'en repentir), aliqua re dolere, n.

PHR. 1. Je me trouve mal dans cette maison, incommode in his ædibus habito. Je me trouve mal ici, alicubi displicet hic locus. = 2. Je me trouve mal ici, sortons, hic mihi non bene est, egrediamur. = 3. Je me suis mal trouvé d'avoir fait cela, hoc fecisse me penituit.

TRUCHEMAN, m., interprète, interpreter, etis, m. = Servir de —, dicta interpretari, dép. Parler par —, interprete uti, dép.; ou per interpretem ag-ère, ou interpretem adhibere. Parler à qu. sans —, sine interprete aliquem affari, dép.

TRUCHER, n., mendier par l'ainéantise, mendicare, n.

TRUCH-EUR, m., EUSE, y, qui truche, mendic-us, i, m., ou fem. mendic-a, æ, f.; pour les deux genres, mendicabulum, i, n.

TRUELLE, f., outil de maçon, trull-a, æ, f. = Enduire un mur avec la —, parietem trullissare.

TRUeller, y, quantité de plâtre, de mortier, etc., qui peut tenir sur une truëlle, plena trull-a, æ, f.

TRUFFE, f., sorte de champignon odorant et noirâtre, et qu'on trouve dans la terre, tub-er, eris, n.

TRUË, f., la femelle du porc, sus, g. sus-is, f., ou poro-a, æ, f. = — pleine, sus prægnans. Petite —, sucul-a, æ, f. Jeune —, porcet-a, æ, f. — qu'a mis bas plusieurs fois, scrof-a, æ, f.

TRUËTE, f., poisson, trut-a; æ, f. = — Saumonée, guttata trut-a.

TRUIT-É, ÉE, adj., marqué de taches rousses comme une truie. = Cheval —, guttatus æquus.

TRUËAU, m., 1. espace d'un mur entre deux fenêtres, périphr. interjectum inter duas fenestras spatium, i, n. || 2. glace qu'on y met, positum inter duas fenestras speculum, i, n. || 3. jarrot de buëul, bubulus popl-es, tis, m.

TU, pron. de la seconde pers., tu, tui, tibi, te.

TU-ANT, ANTE, adj., fatigant, grav-is ou prægrav-is, is, e. = Travail —, molestus et operosus labor, ou prædurus labor. Discours — ineptus et odiosus sermo.

TUBE, m., tuyau, tub-us, i, m. (Plin.). = Pott —, tabul-us, i, m.

TUBERCULE, m., excroissance tubercul-um, i, n.

TUBERCUL-EUX, EUSE, adj.,

garni de tubercules, *tuberculos-us*, a, um (moderne).

TUBÉREUSE, f.; fleur, *tuberos-a*, a, f.

TUBÉREUSE, adj. f., se dit des racines charnues plus ou moins renflées. = Racine —, *tuberosa radix*.

TUBÉROSITÉ, f., tumeur charnue et raboteuse, *tubercul-um*, i, n.

TUBUL-Ê, ÊE et TUBUL-EUX, EUSE, adj., qui a un tube, ou qui est fait en forme de tube, *tubulat-us*, a, um.

TUER, a., ôter la vie d'une manière violente à..., *occid-ère* (i, *cis-um*) ou *interfic-ère* (to, *sec-i*, *sec-tum*) ou *interim-ère* ou *perim-ère* (*em-i*, *em-tum* ou *emp-tum*) ou *nec-are* (avi, *atum* ou *ui*, *tum*), acc.; de *medio toll-ère* (*sustul-i*, *sublatum*), acc., ou *mortem affer-re* (*fer-o*, *fers*, *attul-i*, *alla-tum*) ou *infer-re* ou *vitam erip-ère* (to, *ut*, *rep-tum*) ou *adim-ère* (*em-i*, *em-tum* ou *emp-tum*) ou *aufer-re* (*fer-o*, *fers*, *abstul-i*, *ablatum*), dat. || 2. — un arbre (le détruire), *ardorem nec-are*. || 3. fig. fatiguer, excéder, importuner. V. aux Phr. || 4. — le temps (s'amuser à qq. ch. pour passer le temps et ne pas s'ennuyer), *tempus fall-ère* (*sefell-i*, *sal-sum*), ou *temporis otium oblect-are*.

EX. 1. Il tua la bête d'un seul coup, *feram uno vulnere occidit*. — par trahison, *per insidias interficere*; par le poison, *veneno necare* ou *tollere* ou *occidere* ou *interimere*. — tout, *omnes occisiones* ou *ad unum occidere*. Ne pas — les enfants, *necandis infantibus abstinere*. Faire — qn., *aliquem tollendum* ou *interficiendum curare*, ou (si on donne ordre de tuer), *aliquem interfici jubere*.

PHR. 1. Tuer en égorgeant ou massacrant, *trucid-are*, acc. Ceux qui ont voulu — nos enfants, *qui liberos nostros trucidare voluerunt*. Brutus fut tué dans le combat, *Brutus in prælio cecidit*. Il y eut environ soixante-dix de nos soldats tués au premier choc, *nostri in primo congressu circiter septuaginta ceciderunt* (Cic.). — tout, *ad interfectionem cedere* (Liv.). On tua tout, *ad unum occisione perierunt* (Pl. J.). Ce grand homme fut indignement tué par un scélérat, *vir clarissimus ab homine teterrimo acerbissimâ morte est affectus*. Menacer qn. de le —, *mortem alicui minari* ou *minitari*, dép. = **PAR EXT.** Le travail le tuera, *se laboribus franget*. Ses débauches l'ont tué, *intemperantiâ absumptus est* (Cic.). = La sécheresse ne tue point la vigne, *siccitatibus non abolescit vinea* (Plin.). = 3. Vous me tuez à force d'importunités, *occidit me sæpè rogando* (Hor.). Le chagrin me tue, *conficit me mæror* (Cic.). Il me tue avec ses questions sans fin, *rogitando me enecat* (Plaut.). Vous me tuez avec vos plaintes, *querelis me tuis exanimas* (Hor.). = 4. Cherchons qq. ch. pour — le temps, *commentemur inter nos quâ ratione nobis sit traducendum tempus* (Cic.).

SE TUER, réfl., se donner la mort, *se ipsum interim-ère* (*em-i*, *em-tum* ou *emp-tum*); *se luce orb-are*, ou *sua manu cad-ère* (*cecid-i*,

cas-um), n., ou *sibi violentas manus infer-re* (*fer-o*, *fers*, *tul-i*, *illat-um*), ou *vita vim infer-re*.

PHR. Se tuer de son épée, *ferro se interimere*. Peu s'en fallut qu'il ne se tuât, *vix d se manus abstinuit* (Curt.). Se — en tombant, *lapsu exanimari*, pass. (Plin.). = **PAR EXT.** Se — de travail, *nimio labore se conficere*, ou *laboribus se frangere* (Cic.). Il se tue à force d'activité, *immoritur studiis* (Hor.). Se — à acquérir des biens, *re acquirendâ fatigari*, pass. (Curt.).

SE TUER, récipro. = Se tuer l'un l'autre (s'entre-tuer), *mutuis ictibus occumb-ère* (*cub-ui*, *cubitum*), n.

TUERIE, f., grand carnage, *cad-es* ou *strag-es*, is, f., ou *trucidati-o*, onis, f. = Faire une épouvantable —, *ingentem cadem*, ou *horribilem stragem ed-ère*. Ils font une horrible — des prisonniers, *captivos cum sædâ laceratione interficiunt*. || 2. lieu où l'on tue des animaux, *laniens-a*, a, f., ou *laniarium*, i, n.

TUEUR, 1. m., assassin, *percussor* ou *interfect-or*, oris, m. || 2. ironiq. — de gens (faux brave), *thras-o*, onis, m.

TUF, m., pierre tendre et blanchâtre, *tof-us*, i, m. = De —, *tofin-us*, a, um. Qui ressemble au —, *toface-us*, a, um.

TUF-IER, IÈRE, adj., de la nature du tuf, *toface-us*, a, um.

TUILE, f., terre cuite qui sert à couvrir les toits, *tegul-a*, a, f. = — creuse, *imbr-ex*, teis, m. f. Fait en manière de — creuse, *imbricat-us*, a, um. En manière de — creuse, *imbricatum*.

TUILEAU, m., morceau de tuile cassée, péripfr., *tegulae fragm-entis*, n. ou *fragment-um*, i, n.

TUILERIE, f., lieu où l'on fait des tuiles, péripfr. *tegularum imbricumque officin-a*, a, f.

TUILIER, m., ouvrier qui fait la tuile, *tegularum figul-us*, i, m.

TULIPE, f., fleur, *tulip-a*, a, f.

TULIPIER, m., arbre d'Amérique, *tulpifer-a*, a, f.

TUMÉFACTION, f., élévation d'une partie du corps au-dessus du niveau naturel, *tum-or*, oris, m., ou *tumefacti-o*, onis, f.

TUMÉFIER, a., enfler *tumefac-ère* (to, *sec-i*, *fac-tum*), acc.

SE TUMÉFIER, n. à forme réfl., devenir enflé, *tum-ère* ou *tumesc-ère* (*tum-ui*, sans sup.), n.

TUMEUR, f., enflure, *tum-or*, oris, m.

EX. Il a une tumeur à la main, *manus in tumore est*. Désenfler un peu une —, *aliquid ex tumore minuere*. Guérir certaines tumeurs qu'on soupçonne pestilentielles, *suspectos tumores sanare*.

PHR. Tumeur qui n'est pas mûre, *suberudum tuberculum*. Résoudre les tumeurs, *inflationes discutere*. La — s'en va, *residet inflatio*.

TUMULTE, m., grand bruit accompagné de désordre, *tumult-us*, us, m., ou *tumultuati-o*, onis, f.

EX. Faire ou exciter du tumulte, *tumultum facere*. Apaiser le —, *tumultum sedare* ou *comprimere*. L'amen du —, *tumultus concitator*.

PHR. Faire ou exciter du tumulte, *tumultuari*, dép. Le — des assemblées, *conclonum fluct-us*, um, m. pl. *conclitus fremit-us*, us, m. En —, *tumultuosé*. En grand —, *oia avec lui du —*, *pertumultuosé*.

TUMULTUAIRE, adj., qui se fait à la hâte, *tumultuari-us*, a, um.

TUMULTUAIREMENT, adv., précipitamment et en désordre, *compositè*, ou *inordinatè*, ou *incomditè*. = Soldats levés — (à la hâte), *subitarii* ou *tumultuarii milites*.

TUMULTUEUSEMENT, adv., avec tumulte, séditieux, *tumultuosé*, ou *seditiosé*. = Fort —, *pertumultuosé*, ou *seditiosissimè*.

TUMULTU-EUX, EUSE, adj., plein de tumulte, fait avec tumulte, *tumultuos-us*, a, um. = Cris —, *inconditus fremitus* ou *inconditi clamores*. Se reposer dans les douceurs de l'étude des fatigues d'une vie tumultueuse, *ex tumultuosâ vitâ in aliquod quietum stadium trad-ère*.

TUNIQUE, f., 1. vêtement de dessous des anciens, *tunic-a*, a, f. = Petite —, *tunicell-a*, a, f. — à manches, *tunica manicata*. Vêta d'une —, *tunicat-us*, a, um. || 2. per anal. peau, pellicule, enveloppe, *tunic-a* = Tunique de l'œil, *oculorum tunica* ou *membrana*.

TURBAN, m., coiffure des peuples de l'Orient, *turcicus pile-us*, i, m.

TURBITH, m., racine des Indiens, d'un goût aigre, *tripoli-am*, i, n., ou *poli-on*, i, n.

TURBOT, m., poisson de mer, *rhomb-us*, i, m.

TURBOTIN, m., petit turbot, péripfr. *minor rhomb-us*, i, m.

TURBULEMMENT, adv., d'une manière turbulente, *turbulentè*.

TURBULENCE, f., caractère de celui qui est turbulent, *petulant-us*, a, f.; *turbulentum ingeni-um*, i, n.

TURBUL-ENT, ENTE, adj., porté à faire du bruit, à exciter du trouble, *turbulent-us*, a, um.; ou *turbat-or*, oris, m. = Esprit, caractère —, *inquietum ingeni-um*.

TURC, m., **TURQUE**, f., homme, femme de Turquie, *Turc-a*, a, m.; au fém. *turca muli-er*, eris, f. (si c'est une femme) ou *puell-a*, a, f. (si c'est une fille.) = Le grand turo (le grand seigneur), *Tarcaram imperat-or*, oris, m. = **PROV.** Traiter de — à More (sans quartier, avec une rigueur extrême), *duriter in-clementerque* (*aliquem*) *hab-ère*, ou *duriter immisericorditerque* (*alicui*) *fac-ère*, ou *quàm pessimè in aliquem ag-ère*. De —. V. Turc, adj.

TURC, TURQUE, adj., de Ture ou de Turquie, *turcic-us*, a, um. || **SUBST.** Le — (langue turque), péripfr. *Turcarum* ou *turcica lingu-a*, a, f., ou *turcicus serm-o*, onis, m.

TURCIE, *f.*, levée pour empêcher le débordement des rivières, *apposita aquis mol-es, is, f.*

TURLUPIN, *m.* (*proprem.* nom d'un bateleur du siècle de Louis XIII), fade bouffon, *insultus san-ni-o, onis, m.*, ou *scurr-a, æ, m.*

TURLUPINADE, *f.*, bouffonnerie fondée sur qq. mauvais jeu de mots, *inepta cavillati-o, onis, f.*, ou *illiberalis joc-us, i, m.*

TURLUPINER, *a.* = — *qn.* (le railler), *aliquem cavill-ari*, *dép.*, ou *in aliquem ridiculum jac-ère* (*io, jec-i, jac-tum*).

TURLUPINER, *n.*, faire des turlupinades, *périph.*, *insultè cavillari*, *dép.*, ou *ineptè joc-ari*, *dép.*

TURNEP ou **TURNIP**, *n.*, sorte de navet ou de rave, *brassica rap-a, æ, f.*

TURPITUDE, *f.*, ignominie, *tur-pitud-o, inis, f.*, ou *dedec-us, oris, n.*, ou *infami-a, æ, f.*, ou *probr-um, i, n.*

TURQUIN, *adj. m.* = Bleu — (foncé), *cæruleus col-or, oris, m.*

TURQUOISE, *f.*, pierre précieuse non transparente, d'une couleur bleue, *calla-is ou turcho-is, idis, f.*

TUSSILAGE, *m.*, pas d'âne, plante, *tussilag-o, inis, f.*

TUTÉLAIRE, *adj.*, qui protège, *præs-es, idis, m. f.*, ou *cust-os, odis, m. f.*; pour le masc. seul, *tut-or, oris, m.* = Dieux tutélaires, *dii tutelares*, ou *dii in quorum tutelâ salus nostra est*. V. Protecteur.

TUTELLE, *f.*, autorité donnée par la loi ou par le magistrat pour avoir soin de la personne et des biens d'un mineur, *tutel-a, æ, f.*

EX. Etre en tutelle, *esse in (alicujus) tutelâ* ou *in tutoris potestate*. Sortir de —, *exire à tutoris potestate*. Confier à *qn.* la — de ses enfants, *filiorum tutelam alicui committere*. Se charger d'une —, *tutelam suscipere*. Se démettre d'une —, *tutelam deponere*, ou *se tutelâ abdicare*. Mettre le tuteur en demeure de rendre ses comptes de — (les exiger), *tutelam exigere*. Rendre compte d'une — ou ses comptes de —, *tutelam reddere*. Etre hors de —, *esse sui juris* (*Cic.*). Les femmes ne peuvent être chargées d'une —, *feminae tutores dari non possunt*. = **FIG.** Etre en —, *non esse sui juris*.

TUTEUR, *m.*, 1. celui qui a la tutelle de *qn.*, *tut-or, oris, m.* = Je suis tuteur de ses enfants, *ejus liberis tutor sum*. Nommer un — à des enfants, *liberis tutorem institu-ère* ou *adscrib-ère*. Il fut nommé — de cette fille, *isti filix tutor datus est*. — institué par testament, *testamentarius tutor*. || 2. 1. de jardinage, perche qu'on met en terre à

côté d'un jeune arbre, et à laquelle on l'attache pour le soutenir ou le redresser, *adminicul-um, i, n.*

TUTIE, *f.*, oxide de zinc, *tut-thi-a, æ, f.*

TUTOIEMENT, *m.*, action de tutoyer, *périph.*, *familiaris compellati-o, onis, f.*

TUTOYER, *a.* = — *qn.* (user des mots *tu, toi* en lui parlant), *aliquem familiariter compell-are*.

TUTRICE, *f.*, mère qui a la tutelle de ses enfants, *cui mandata est liberorum suorum tutela*.

TUYAU, *m.*, 1. canal, conduit pour faire entrer ou sortir l'air, le vent, l'eau, etc., *canal-is, is, m.*, ou *tub-us, i, m.*, ou *fistul-a, æ, f.*

EX. Tuyau de plomb, de terre, *plumbens, fictilis tubus*. Il fit couper les tuyaux qui conduisaient l'eau dans le temple, *fistulas, quibus aqua templo suppeditabatur, præcidi jussit*. — d'orgue, *musici organi tubus* ou *fistula*.

PHR. Petit tuyau, *canalicul-us, i, m.* (*Col.*). — de fontaine par où l'eau sort, *silan-us, i, m.* (*Cels.*). — de cheminée, *camini spirament-um* ou *æstuari-um, i, n.* (*Vitr.*). = **PAR ANAL.** — de blé, *culm-us* (*Cic.*) ou *calam-us* (*Virg.*), *i, m.* Blé qui n'a qu'un —, *frumentum unicalamum* (*Plin.*). — de plume, *pen-næ caul-is, is, m.*

TUYÈRE, *f.*, ouverture d'un fourneau où sont placés les becs des soufflets, *fornacis apertur-a in quam follis inseritur, g. apertur-æ, f.*, ou *in fornace fistul-a, quâ follium ventus spirat, g. fistul-æ, f.*

TYMPAN, *m.*, le tambour de l'oreille, *(auriculæ) tympan-um, i, n.*

TYMPANISER, *a.* = — *qn.*, (le décrier, le diffamer), *aliquem public-are*; *aliquem ignominia asperg-ère* (*spers-i, sper-sum*) ou *palam appet-ère* (*ii ou ivi, itum*), ou *alicui probra intend-ère* (*i, tentum*) ou *palam inger-ère* (*ges-si, ges-tum*).

TYMPANITE, *f.*, enflure du bas-ventre causée par des vents, *tympanit-es, æ, f.* Celui qui en est atteint, *tympanitic-us, a, um*.

TYPE, *m.*, forme originale, modèle, ou (dans un autre sens) copie d'un modèle, *typ-us, i, m.*

TYPIQUE, *adj.*, symbolique, allégorique, *typic-us, a, um*.

TYPOGRAPHE, *m.*, imprimeur en lettres, *typograph-us, i, m.*

TYPOGRAPHIE, *f.*, art de l'imprimerie, *typographi-a, æ, f.*

TYPOGRAPHIQUE, *adj.*, qui a rapport à la typographie, *typographic-us, a, um*.

TYPOGRAPHIQUEMENT, *ad.*, par un procédé, ou selon les règles de la typographie, *typographicè*.

TYRAN, *m.*, 1. celui qui dans un état a usurpé une autorité absolue, *tyrann-us, i, m.*, || 2. roi ou prince qui fait des actions violentes ou injustes, qui ne connaît de loi que son caprice, *tyrann-us*. || 3. quiconque, dans la société ou la famille, abuse de son autorité *tyrann-us*, ou *vexat-or, oris, m.*

EX. 1, 2 et 3. Tyran insupportable, *intolerandus tyrannus*. Nous avons une souveraine aversion pour les tyrans, *nobis est cum tyrannis summadistractio*. C'est pour nous un —, *est in nos tyrannus*.

PHR. 1. Se faire tyran (usurper le souverain pouvoir), *tyrannidem occupare* (*C. Nep.*). Qq. particuliers se sont rendus les tyrans de la République, *Respublica in paucorum potentium jus atque ditionem concessit* (*Sall.*). = 1 et 2. Meurtre d'un —, *tyrannicidi-um, i, n.* Meurtre d'un —, *tyrannicid-a, æ, m.* (*Plin.*). = 1, 2 et 3. De —, *tyrannic-us, a, um* (*Cic.*). = On vit misérablement sous un —, *vita sub tyrannicâ dominatione misera est* (*Cic.*). = 3. **FIG.** L'usage est le — (maître absolu) des langues, *penes usum est arbitrium et jus et norma loquendi* (*Hor.*).

TYRANNEAU, *m.*, *fam.*, tyran subalterne, *vexat-or, oris, m.*

TYRANNIE, *f.*, 1. domination usurpée et illégale, *tyrann-is, idis, f.* || 2. toute espèce d'oppression et de violence, *crudelis dominat-us, us, m.*, *impotens dominati-o, onis, f.*

EX. 1. Je vois la tyrannie survivre au tyran, *sublato tyranno, manere tyrannida video* (*Cic.*). Secouer le joug de la —, *tyrannidis finem facere* (*Nep.*).

2. Réprimer la tyrannie, *impotentem dominationem refringere*. La tyrannie des usuriers, *foeneratorum intemperanti-a, æ, f.* (*Flor.*). = **FIG.** Se soumettre à la — de ses passions, *indomitis animi cupiditatibus servire*. Commander aux passions dont les autres subissent la —, *cupiditatibus iis quibus cæteri serviunt, imperare* (*Cic.*).

TYRANNIQUE, *adj.*, de tyran, *tyrannic-us, a, um*. = Lois tyranniques, *tyrannicæ leges*. Domination —, *impotens dominatio*.

TYRANNIQUEMENT, *adv.*, en tyran, *tyrannicè*, ou durè, ou impotenter. = Gouverner —, *dura imperia exerc-ère*, ou *servitio populos prem-ère*.

TYRANNISER, *a.*, gouverner tyranniquement *opprim-ère* (*pres-si, pres-sum*), *acc.*, *périph.*, *tyrannidem exerc-ère*, *acc.* avec *in*, ou *tyrannicè serv-ère*, *acc.* avec *in*. = **FIG.** Passions qui tyrannisent, *impotentis animi motus*. Se laisser — par ses passions *cupiditatibus serv-ère*, *n.* Ceux qui se laissent — par leurs passions, *quos cupido agitat vexat-que*

U

U, Voyelle, vingt-unième lettre de l'alphabet.

UKASE, m., édit du Czar, (*Moscovitarum imperatoris*) *edictum*, i, n.

ULCÉRATION, f., ulcère qui se forme, *exulcerati-o*, onis, f.

ULCÈRE, m., solution de continuité, dans une partie molle du corps, avec écoulement de matière, *ulcus*, eris, n.

EX. Ulcères malins, *mala ulcera*; difficiles à guérir, *vix ad cicatricem venientia*; qui gagnent, s'étendent, *incrementia*; invétérés, *inveterata*. Il se forme des ulcères, *nascuntur* ou *oriuntur* *ulcera*. Bords ou lèvres des ulcères, *ulcerum margines* ou *labra*. Couper le bord d'un —, *ulceris summum os rescindere*. Nettoyer un —, *ulcus expurgare*; l'arrêter, *ulcus verperi compescere*; en corriger la malignité, *ulcus emendare*; le guérir, *ulcus ad sanitatem perducere*.

PHR. Petit ulcère, *ulcusculum*, i, n. Ulcères qui gagnent, s'étendent, *nomus*, arum, f. pl. Plein d'ulcères, *ulcerosus*, a, um. — qui se forme. V. *Ulcération*.

ULCÉRER, a., 1. produire un ulcère dans ou sur... *ulcer-are* ou *exulcer-are*, acc.; périphr., *ulcus fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), dat. ou abl. avec *in*. || 2. fig. s'aggraver vivement, faire naître la haine, le ressentiment *exulcer-are* ou *exasper-are*, acc.

EX. 2. Ulcérerqn., *aliquem exulcerare*, ou *alicujus animum exasperare*. Esprit, cœur ulcéré, *exulceratus* ou *exasperatus animus*. Guérir des cœurs ulcérés, *exulceratas mentes ad sanitatem revocare*.

PHR. Son esprit était ulcéré et préoccupé d'odieux soupçons, *saucius erat ejus animus, et inservant odioz quædam suspensiones* (Cic.).

S'ULCÉRER, pass. à forme réfl., *ulcer-ari* ou *exulcer-ari*, pass.

ULIGIN-EUX, **EUSE**, adj., se dit des terrains marécageux, *uliginosus*, a, um.

ULTÉRIEUR, **IEURE**, adj., qui est au-delà ou en outre, *ulteri-or*, m. f., us, n., g. *oris*.

ULTÉRIEUREMENT, adv., par delà, outre ce qui a été dit ou fait, *ulterius*.

ULTIMATUM, m., dernières et irrévocables conditions d'un traité, *ultima et immutabilis conditi-o*, onis, f.

UN, **UNE**, adj., 1. le premier de tous les nombres, *un-us*, a, um; g. *un-ius*, dat. *un-i*, omn. g. || 2. un seul, *un-us*, ou *unic-us*, a, um. || 3. quelque, *aliqu-is*, a, od, g. *alicujus*, dat. *alicui*, omn. g., acc. *aliqu-em*, am, od. || 4. certain, *quidam*, *quædam*, *quoddam*, g. *cujusdam*, dat. *cuidam*, omn. g., acc. *quemdam*, *quamdã*, *quoddam*. || 5. marquant qualification. V. aux **Phr.**

EX. 1. Quarante et un, *unus et quadraginta*. Il m'a remis votre lettre au bout de vingt et un jours, *litteras tuas mihi uno et vigesimo die reddidit*. Il mourut en écrivant, à l'âge de quatre-vingt-un ans, *uno et octogesimo anno scribens mortuus est*.

2. Il n'y avait qu'une légion dans la Gaule, *erat in Galliâ omnino legio una*. On ne trouva qu'un homme qui..., *unus ou unus solus inventus est*, qui..., subj. Je n'ai qu'une consolation dans mes malheurs, c'est de..., *intin*, *unicum in malis mihi solatium est*, quod... indic. ou subj. Dites-moi en un mot, *uno verbo eloquere*. Tous, sans exception un, *omnes ad unum*. Ils sont tous d'un même avis, *omnes unum atque idem sentiunt*. C'est tout un, *omnia in unum recidunt*. Savez-vous bien que je n'ai encore reçu qu'une lettre de vous, *scito unum a te mihi litteras esse redditas*.

3. Un de nous trois, *de tribus nobis aliquis*.

4. Un marchand, *mercator quidam*. Un jour, (*adverbialem*), *quâdam die*.

PHR. 1. Au bout de vingt-et-un jours, *altero et vigesimo die*. = 2. Pour toute d'une pièce, *perpetua trabs*. Frères qui n'ont qu'un cœur et qu'une âme, *unanimes fratres*. C'est tout un, *omnia eodem recidunt*. Ce m'est tout un (cela m'est égal), *de hoc parum laboro* (Cic.) Qui n'a qu'une main, qu'un pied, etc. V. ces mots. = 3. Un des sept âges, *sapiens unus ex septem*. Un de vous, *unus vestrum*, ou *unus de vobis* (Cic.). Que n'étais-je l'un de vous, *utnam de vobis unus fuisssem* (Virg.). Il fut frappé d'un coup d'épée par l'un d'entre eux, *gladio percussus est ab uno de illis* (Cic.). Un jour, vous vous en repentirez, *utinam te facili poenitebit*. = 5. Je n'ai pas suivi Pompee comme un soldat mercenaire, *non Pompeian tanquam unus manipularis, secutus sum*. C'était là un homme! *hic vir erat!* ou *hic verè vir fuit!* C'était bien là un autre homme! *alius vir erat!* Un je ne sais qui vient me trouver, *venit ad me homo nescio quis*. Les criailleries d'un je ne sais quel Paconius, *Paconii nescio cujus querelæ* (Cic.).

UN ou **L'UN DES DEUX**, *ex duobus alt-er*, *era*, *erum*; g. *alter-ius*, dat. *alter-i*, omn. g.

UN ou **L'UN DES DEUX** (au choix, n'importe lequel), *alterut-er*, *ra*, *rum*, g. *alterutr-ius*, dat. *alterutr-i*, omn. g. = Il envoya l'un de ses fils, *de ou è filiis alterum misit*. Envoyez-nous l'un de vos fils, *de ou è filiis alterutrum* ou *utrumvis mitte ad nos*.

UN A UN, *singul-i*; æ, a, mis au cas que demande la phrase, ou *singulatim*, adv.

PAS UN, *null-us*, a, um, g. *lus*, dat. *i*, omn. g.; périphr., *unus nullus*, *una nulla*, *unum nullum*, g. *unius nullius*, dat. *uni nulli*, omn. g.; s'il s'agit de personnes, on met *nem-o*, *inis*, m. f.; périphr., *non quisquam*, *quæquam*, g. *cujusquam*, dat. *cuiquam*, omn. g., ou *nemo unus*, m.; au fém. *nemo una*, ou

nemo quisquam, m.; au fém. *nemo quæquam*, ou *nemo hom-o*, cui, a, f. = Pas un ne croyait que..., *non erat omnium quisquam, qui obtraheretur...*, infin. || Pas même, *ne unus quidem*.

REM. *Nullus* et *nullus unus* ne s'emploient que joints à un nom substantif ou de chose. *Nemo* au contraire, ainsi que *nemo quisquam*, *nemo unus*, *nemo alius*, *nemo alter*, s'emploient ordinairement seuls.

DE DEUX JOURS L'UN, *alteri quoque die*.

UNE FOIS POUR TOUTES, *semel et in perpetuum*.

UN OU DEUX, *unus aut alter*. = Un jour, deux jours se passent, *die unus et alter intercessant*.

L'UN OU L'AUTRE, *alterut-er*, m, rum.

L'UN ET L'AUTRE (lous deux), *uterque*, *utraque*, *utrumque*, g. *utriusque*, dat. *utrique*, omn. g.

NI L'UN NI L'AUTRE, *neut-r*, ra, rum, g. *neutrius*, dat. *neutr-i*, omn. g.

L'UN L'AUTRE, 1. (avec réciprocité d'action), *alter*, *alter*, mettant le second *alter* au cas que demande la phrase. 2. (sans réciprocité, exprimant simplement diversité d'action ou de situation, ou direction différente de la même action), *alius* ou *quis*. *alter* répété.

EX. 1. Ils s'aident l'un l'autre, *alter alteri est auxilio*. Comme chacun des deux n'avait pas les moyens nécessaires, l'un cautionna l'autre, *cum eorum utriusque singulatum necessarium esset, alter pro altero sponsus*.

2. Les uns se plaisent à une chose, les autres à une autre, *alii alia delectantur*. Ils s'enfuient les uns d'en em, les autres d'un autre, *alii alio ou alio alio dilapsi sunt*. L'une est la volupté, et l'autre la cupidité, *altera voluptas est, altera cupiditas*. Ce qui plaît aux uns déplaît aux autres, *quod uni alius gratiam, apud alios offensum habet* (Plin.). Les uns jugent qu'une chose est la meilleure, et les autres une autre, *alii alii optimum videntur*. J'ai reçu quantité de vos lettres, toutes plus agréables les unes que les autres, *epistolæ tuas sexcentas accepi, aliam aliâ jucundiorum*. Tous les jours de vos vœux embarras me viennent l'un sur l'autre, *me quotidie aliud ex alio in-pedit*. Il m'a remercié par plusieurs lettres l'une sur l'autre, *alii asper alius epistolis mihi gratias egit*. De ces deux livres, j'ai pris l'un pour l'autre, *ex duobus his voluminibus, alterum pro altero in manus sumpti*. Faire des questions l'un sur l'autre, *alii et alio quærere*.

PHR. 1. Ils s'aident l'un l'autre, *se invicem adjuvant* (Cic.), ou *mutuo sibi operas tradunt* (Ter.). Ils se regardaient les uns les autres, *inter se aspicebant*. Ils se combattent les uns les autres, *inter se pugnabant*. Ils se sont tués l'un l'autre, *mutuis ictibus uno cubere* (Paterc.). = 2. Prendre un nom pour un autre, *errare in nominibus* (Cic.). Ces enfants sont si ressemblants

que leurs parents par une douce erreur les prennent l'un pour l'autre, *proles indiscreta suis, gratusque parentibus error*, poët. (Virg.).

L'UN APRÈS L'AUTRE, 1. tour à tour, *alternè*, ou *alternè vice*, ou *per alternas vices*, ou *alternis vicibus*, ou simpl., *alternis*. || 2. de suite, successivement, *deinceps*.

EX. 1. Sourcils qui peuvent se remuer l'un après l'autre, *supercilia alternè mobilia*. Se tenir tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, *alternis pedibus insistere*.

3. Il eut trois fils qui furent consuls l'un après l'autre, *tres filios habuit deinceps consules*.

L'UN APRÈS L'AUTRE, ou **UN A UN**, **UNE A UNE**, *singuli-i, æ, a*. = Il les croque uno à uno ou l'une après l'autre, *cæpit vesct singulas*.

UNANIME, *adj.*, qui est d'une commune voix, réunit tous les suffrages, *unanim-is, is, e*, ou *unanim-us, a, um*. = Le consentement—des pères, *conspirans omnium patrum consensus*. D'un avis —, *conjunctis* ou *omnium sententiis*, ou *sententiarum summâ consensione*. Tout le monde fut — sur ce point, *de hoc omnes unum atque idem senserunt*.

UNANIMEMENT, *adv.*, d'un commun consentement, *périph.*, *uno animo* ou *consensu*, ou *omnium assensu*, *abl.*, ou *sinè ullâ dissensione*.

UNANIMITÉ, *f.*, conformité de sentiments, *unanimit-as, atis, f.*, ou *concordi-a, æ, f.* = Etre élevé au consulat par l'— des suffrages, *cunctis suffragiis consul fieri*, pass.

UNGUL-É et mieux **ONGUL-É**, **ÉE**, se dit des quadrupèdes dont les dernières phalanges sont totalement entourées d'un ongle épais ou sabot, *ungulat-us, a, um*.

UNGUICUL-É et mieux **ONGUICUL-É**, **ÉE**, *adj.*, se dit des doigts des quadrupèdes terminés par un ongle droit et grêle, *unguiculat-us, unguiculatissimut-us, a, um*.

UN-I, IE, *adj.*, 1. égal, où il n'y a ni haut ni bas, *plan-us* ou *æqu-us* ou *complanat-us* ou *æquat-us, a, um*; *périph.*, *æqu-us et plan-us, a, um*. || 2. qui n'a pas de nœuds, *enod-is, is, e*. || 3. lisse, poli, *lev-is* ou *lev-is, is, e*, ou *levat-us*, ou *levat-us* ou *levigat-us* ou *levigat-us, a, um*. || 4. sans ornements, *inornat-us, a, um*. || 5. fig. égal, uniforme, *æquabil-is, is, e*.

EX. 1. Chemin uni, *via plana*.

5. Style uni, *æquabile orationis genus*. Style — et sans élévation, *æquabile et temperatum orationis genus*. D'un style coulant et —, *lenti et æquabili orationis tractu*. Homme qui garde en tout une conduite égale et unie, *cujus moderatus æquabilisque est habitus*.

PHR. 1. Chemin uni, *via inoffensa* (Nart.). Campagne sablonneuse et unie, *ager arenosus, unâ specie* (Sall.). || **SURAT.** Mettre tout à l'uni (de niveau), *omnia complanare* (Cic.) ou *ad libellam collocare* (Vitr.). = 3. Rendre —, *lev-are* ou *æqu-are* ou *levig-are* ou *lie-*

vig-are, *acc.*; *périph.*, *levorem* ou *ævorem afferre*, *dat.* Surface unie, *lev-or* ou *æv-or*, *oris, m.*, ou *levit-as* ou *æv-it-as, atis, f.* Plin.). = 4. Habit tout —, *vestis simplex nullo ornatu*. **PHR.**

ANAL. Manières unies (simples), *morum simplicit-as, atis, f.* = 5. Style —, *dicendi æquabilis-as, atis, f.* Vie toute unie, *idem vitæ ten-or, oris, m.*, ou *universæ vitæ æquabilitas* (Cic.).

UNI, *adv.* V. Uniment.

UNIÈME, *adj. numéral ordinal* (ne s'emploie pas seul). = Vingt et unième, *vicesimus prim-us*, ou *prim-us et vicesim-us, a, um*. Le cent et unième, *centesim-us (a, um) et alter (era, erum)*, *gén.* *centesim-i (æ, i) et alter-ius (omn. g.)*, *dat.* *centesim-o (æ, o) et alter-i (omn. g.)*.

UNIFORME, *adj.*, conforme, semblable dans toutes ses parties, *similis* ou *constitit-is* ou *æqual-is, is, e*; ou *uniusmodi*, *gén.*, *omn. g.*

EX. Etre uniforme dans ses discours, *uno tenore in dicendo esse*. Style —, *unius tenoris oratio* (Cic.). La manière de Cicéron est —, *una est Ciceronis compositio*. Manière de vivre —, *per omnia consonans sibi vitæ tenor* (Sen.). Mener une vie —, *unis moribus vivere*, ou *in omni vitæ genere æquabilem se præbere* (Cic.). Habit —. V. Uniforme.

UNIFORME, *m.*, habit militaire, *militaris vest-is, is, f.*, —

UNIFORMEMENT, *adv.*, avec uniformité, *similiter*; *uno eodemque modo*, ou *eodem tenore*.

UNIFORMITÉ, *f.*, ressemblance d'une chose avec elle-même, ou de plusieurs choses entr'elles, *æqualit-as, atis, f.*; *périph.*, *unus ten-or, oris, m.*, ou *una eademque ratio-onis, f.* = — de vie, *unus vitæ tenor*, ou *universæ vitæ æquabilitas*.

UNIMENT, *adj.*, 1. également, *æqualiter*; *périph.*, *uno tenore* ou *modo*. || 2. simplement, *simpliciter*.

UNION, *f.*, 1. jonction de deux ou de plusieurs choses, *adhesi-o* ou *coagmentati-o, onis, f.* || 2. concorde, liaison, bonne intelligence, *concordi-a, æ, f.*, ou *consensi-o, onis, f.*, ou *consens-us, us, m.*, ou *unanimit-as, atis, f.*; *périph.*, *voluntatum conjuncti-a, onis, f.* ou *consensio*, ou *conspirans consensus*. || 3. (parlant de sciences, d'arts, etc.) relation, rapport intime des uns avec les autres, *concent-us, us, m.* || 4. mariage, *matrimonium* ou *conjugi-um* ou *connubi-um, i, n.*, ou *nupti-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Union des parties, *partium inter se adhesio*.

2. Je souhaite qu'il règne entre eux une union très-étroite, *eos concordia conjunctissimos esse cupio*. Former, cimenter l'—, *concordiam conglutinare*. Rompre l'— entre tous les corps de l'état, *ordinum concordiam disjungere*. La mort même ne rompit pas l'— qui avait régné entre eux pendant leur vie, *eorum perpetuam vitæ concordiam mors quoque miscuit*. Rétablir l'— entre des personnes divisées, *diversos rursus in pristinam concordiam reducere*.

3. L'union des sciences entre elles, *omnium doctrinarum concentus*.

4. De cette union naquirent trois fils, *ex hoc conjugio creati* ou *orti sunt tres filii*.

PHR. 1. L'union des couleurs, *colorum nex-us, us, m.* ou *commissur-a, æ, f.* (Plin.). — de l'âme avec le corps, *vitales animæ nod-i, orum, m. pl.* (Lucr.). = 2. Vivre avec qn. dans une parfaite union, *cum aliquo concordissimè* ou *conjunctissimè vivere*. Frères qui vivent dans la plus grande —, *concordissint fratres*. Cité où règne l'—, ou — des citoyens dans un état, *concordis civitatis status*. Afin qu'il règne entre nous une plus étroite —, *ut nosmetipsi inter nos conjunctiores simus* (Cic.). J'espère que par ce moyen leur — sera plus grande, *credo eâ gratiâ illos magis concordæ fore* (Ter.). Rompre l'— entre deux personnes, *aliquem ab altero disjungere* ou *abalienare*, ou *duorum amicitiam dissolvere* ou *dissociare, discindere* (Cic.). Rétablir l'— entre personnes divisées, *aversos amicos componere* (Hor.).

UNIQUE, *adj.*, 1. seul dans son espèce, *unic-us, a, um*, ou *singularis, is, e*. || 2. par *ext.* excellent, *singularis, is, e*, ou *eximi-us, a, um*.

EX. 1. Fils unique, *unicus filius*. C'était mon — consolation dans mes maux, *hoc erat unicum in malis solatium*. Vous avez des qualités uniques, *sunt quædam omnino in te singulæ*.

2. Mérite unique, *singularis* ou *eximia virtus*. Impudence —, *singularis impudentia*. Génie — et presque divin, *singularis et penè divina vis ingenii*. Remède —, *eximium* ou *singulare remedium*. Homme —, *singularis vir*.

PHR. 1. Faire de l'étude son unique affaire, *omnem curam in studium conferre* (Cic.). L'étude est mon — affaire, *mon — solus, mihi omne negotium, omnis in studiis cura* (Pl. J.). = 2. Mérite —, *præstantissima* ou *excellentissima virtus* (Cic.).

UNIQUEMENT, *adv.*, 1. singulièrement, exclusivement à toute autre chose, *unicè*, ou *singulariter*. || 2. par dessus toutes choses, préférentiellement à tout. = Aimer qn. —, *aliquem unicè* ou *singulariter* ou *eximie diligere*.

UNIR, *a.*, 1. aplanir, *complan-are* ou *æqu-are* ou *æquare*, *acc.*; *périph.*, *planum fac-ere* (io, sec-i, fac-tum), *acc.*, qu'ad planum duc-ere (*dux-i, duct-um*), *acc.* || 2. lisser, polir, *levig-are* ou *levig-are* ou *æpol-ire*, *acc.*; *périph.*, *aspera lev-are* ou *æv-are*, *gén.*, ou *acabritias æpol-ire*, *gén.* || 3. joindre deux ou plusieurs choses, *rem cum re jung-ere* ou *conjung-ere* (*jung-i, junct-um*) ou *copul-are*, ou *res inter se jung-ere*, ou *rem rei connect-ere* (*nex-ui, nex-um*). || 4. fig. lier de cœur, d'intérêt, d'alliance, *conjug-ere*. || 5. marier. V. ce mol.

EX. 1. Unir un sol montueux, *scabrosum solum complanare*.

2. Unir une surface raboteuse, *aspera levigare*.

3. Ame unie au corps, *copulatus enim corpore animus*. — la sagesse à l'éloquence (les posséder toutes deux ensemble), *sapientiam eloquentiæ jungere*.

4. Ils sont unis par les liens de l'hospitalité, *hospitio conjunguntur*. Quo l'intérêt de l'état nous unisse, *nos inter nos conciliet et conjungat respublica*. — les cœurs, les volontés, *voluntates conjungere*. Citoyens bien unis entre eux, *conjunctissimè inter se cives*.

PHR. 3. Unir les couleurs, *colores nectere* (Virg.), ou *committere* (Plin.). — ses armes à celles d'un autre peuple, *arma cum gente consociare* (Liv.). Il unissait à un rare courage une extrême prudence, *in eo virtutis eximie accedebat summa prudentia*. Toutes les vertus sont unies entr'elles, *omnes virtutes inter se jugatæ sunt* (Cic.). = 4. — les hommes entr'eux, *hominum inter se societatem conciliare*, ou *homines congregare et ad vitæ societatem convocare*. — les cœurs, les volontés, etc., *voluntates copulare*, ou *amicitias conglutinare*. L'amitié unit les cœurs, *voluntates copulat amicitia* (Cic.). Frères bien unis, *fratres concordissimè* (Cic.) ou *unanimes* (Catull.). Les frères sont rarement unis ensemble, *rara est fratrum concordia* (Ov.).

S'UNIR, *r.*, se joindre, *jung-i* ou *conjung-i* (*junc-tus sum*) ou *copul-ari*, pass.; périphr., *inter se jung-i* ou *conjung-i* ou *copul-ari*.

EX. S'unir à qn. d'amitié, *cum aliquo amicitia conjungi*. Chez lui la sévérité s'unit à la douceur, *ejus gravitas cum comitate conjungitur* (Cic.), ou *apud eum severitas ad dulcedinem accedit*.

PHR. S'unir à qn., *jungere se ad aliquem*, ou *societatem cum aliquo copulare* (Cic.). S'— de projets avec qn., *cum aliquo consilia consociare* (Liv.). Vous vous étiez unis ensemble pour me perdre, *consociastis consilia pestis meæ*. S'— pour repousser l'ennemi commun, *commune periculum concordia propulsare* (Tac.). Tout le monde, à ce qu'il paraît s'est uni pour sa défense, *ad illum defendendum videntur omnes conspirasse*. S'— d'intérêts avec qn., *cum aliquo utilitatum societatem finire*. S'— d'amitié avec qn., *ad aliquem amicitiam se aggregare* ou *adjungere* ou *conferre* (Cic.). S'— (former une alliance de peuple à peuple), *coire*, ou *societatem* ou *foedus finire* (Liv.). S'— à qn. (se marier avec lui). V. Marier. Chez lui la sévérité s'unit à la douceur, *in eo ad comitatem accedit gravitas* (Cic.).

UNISSON, *m.*, union de deux sons, *unison-us*, *i*, *m.*

UNITÉ, *f.*, 1. tout individu, toute grandeur considérée isolément, et comme faisant un tout, *unit-as*, *atis*, *f.* || 2. qualité d'une chose qui est une, *unit-as*. = Unité de sentiments. V. Unanimité.

UNIVERS, *m.*, 1. le monde entier, périphr., *universus mund-us*, *i*, *m.* || 2. la terre, qq.f. la terre et ses habitants, *terr-a*, *æ*, *f.*, ou *orb-is*, *is*, *m.*; périphr., *terrarum orbis*.

UNIVERSALITÉ, *f.*, généralité, *rerum universit-as*, *atis*, *f.*

UNIVERS-EL, ELLE, *adj.*, général, *univers-us*, *a*, *um*, ou *univers-al-is*, *is*, *e*.

PHR. Le déluge universel, *omnium terrarum eluvio*. La science universelle, *omnis optimarum rerum et artium cognitio*. Homme ou esprit — (qui a des connaissances très-étendues), *vir*

omnis disciplinæ peritus (Ov.) ou *omnium disciplinarum consultus* (Col.). ou *in nulla re hospes* (Cic.). Héritier —, *ex asse hæres* (Plin.). Admiration universelle, *omnium admiratio* (Cic.).

UNIVERSEL, *m.*, *t.* de l'école, ce qu'il y a de commun dans les individus d'un même genre, *unum versum multa respiciens*, *g.* *unus*, *n.*

UNIVERSELLEMENT, *adv.*, généralement, *universè*, ou *generalitèr*, ou *generalitèr*; *in universum*.

PHR. Bruit généralement répandu, *vulgatus apud omnes rumor*. Il est — aimé, *omnes eum diligunt*, ou *nemo est qui eum non diligit*. Etre — haï, *odio* ou *in odio esse omnibus*. Homme — estimé, *de quo consentiens est fama*.

UNIVERSITÉ, *f.*, corps composé de professeurs et de disciples établi par autorité publique, pour enseigner et apprendre les langues, les belles-lettres et les sciences, *universit-as*, *atis*, *f.* (mot consacré).

UNIVOCATION, *f.*, caractère de ce qui est univoque, *univocati-o*, *onis*, *f.* (*t.* de l'école).

UNIVOQUE, *adj.*, se dit des noms communs à plusieurs choses, *univoc-us*, *a*, *um*. (*t.* de l'école).

URBANITÉ, *f.*, politesse, usage du monde, *urbanit-as*, *atis*, *f.*

URGENCE, *f.*, qualité de ce qui est urgent, *urgens necessit-as*, *atis*, *f.*

URG-ENT, ENTE, *adj.*, pressant, *urg-ens*, *entis*, *omn.* *g.* = Nécessité urgente, *premens* ou *imminens* ou *instans necessitas*. Il est — de s'occuper de cette affaire, ou c'est une affaire urgente, *hoc negotium moram non recipit*.

URNE, *f.*, vase antique qui servait à renfermer les cendres des morts, à tirer au sort, etc., *urn-a*, *æ*, *f.* = Petite —, *urnul-a*, *æ*, *f.* Urne où l'on jetait les bulletins pour les suffrages, *sitell-a* ou *situl-a* ou *urn-a*, ou *cist-a*, *æ*, *f.*

US, *m.* *pl.*, *t.* de pratique, règles, pratique de qq. pays, *mos*, *mor-is*, *m.* = Selon les — et coutumes du pays, *ex regionis more et consuetudine*.

USAGE, *m.*, action et manière d'user d'une chose, emploi, *us-us*, *ûs*, *m.*, ou *usur-a*, *æ*, *f.* || 2. Droit de se servir personnellement d'une chose, sans en avoir la propriété, *usur-a*; périphr. *nudus us-us*. || 3. pratique reçue, *us-us*, ou *mos*, *mor-is*, *m.*, ou *consuetud-o*, *inis*, *f.* || 4. exercice, *us-us*, ou *exercitatio-o*, *onis*, *f.*

USAGE, *m.*, droit sur certaines propriétés; qui a ce droit, *usuarium* ou *compascendi jus habens*, *gén. jur-is*, *n.*

EX. 1. Propre à qq. usage, *in aliquem usum aptus*. On en fait — en médecine, *hæc sunt in usum medico*. On n'en fait — qu'en médecine, *hoc est ad medicinæ tantum usum*. Cela n'est d'aucun —, *hoc usum non habet*.

3. C'est un usage reçu et établi, *hic est communis et vulgaris usus*. L'exemple de nos ancêtres a établi cet —, *est hoc positum in more institutoque ma-*

forum. Ce mot n'est pas en —, non *edit in consuetudinem hoc verbum*. hors d' —, *ab usu abhorrens* vocalum, ou *verbum quod usum non habet* (Vitr.). Force de l' —, *vis consuetudinis*. Comme c'était l' — à la cour de l'Éthiopie, *ut mos fuit Bithyniæ regibus* n'est point dans mon — ou je ne *pas dans l' — de...*, infin., non est *consuetudinis meæ...*, infin. Cela est *peu en —, hoc in consuetudinem jam non*. Pour peu que vous ayez d' — du *mo* ou simpl. d' —, *si modo rerum ne percallueris*. Selon l' —, *ex more*, *mos est*, ou *ut fert consuetudo*. Selon l' — de nos pères, *more majorum*. Contre l' —, *præter consuetudinem*.

4. L'usage de la parole ou de part en public, *usus* ou *exercitatio dicendi*. Qui a l' — de la parole, *dicendi exercitatus*. L' — est un excellent maître, *usus est optimus magister*.

PHR. 1. Avoir l'usage de ses sens, *sensibus uti*, *dép.* (Lucr.); ne pas l'avoir, *sensibus esse orbatus* (Cic.). J'ai pas l' — de cet œil, *hoc oculo mihi minime* (Plaut.). Je n'ai pas l' — de mes pieds, *officium mihi neque pedes* (Ov.). Privé de l' — de la vue, *oculis capto* (Hor.) ou *orbis* (Cic.). Qui a perdu l' — de la raison, *mente captus*. Faire — de qq. ch., *re uti*; en faire un bon —, *re bene uti*; un mauvais, *re abuti*. Mettre tout en — pour..., *omnia experiri*, *ut...* subj., ou *omnes machinas adhibere* ad..., *gérond.* en *dum* ou *partic.* en *da*, *dum* (Cic.), ou *nihil intentatum relinquerè*, *ut...*, subj. (Mart.). Il a tout mis en — pour se guérir, *nihil reliquum fecit, quod ad sanandum se pertineret* (Cels.). Il n'est rien qu'ils n'aient mis en — pour arriver à leur but, *nihil omiserunt, ut ad finem pervenirent*. = 2. Dont on a l' —, *usurari-us*, *a*, *um* (Gell.). = 3. Etre dans l' — (avoir l'habitude) de..., *sol-ère...*, infin. Qui est en — ou reçu par l' —, *usitat-us*, *a*, *um*. L'exemple de nos ancêtres a établi cet —, *hoc majorum exemplo est usitatum*. Se servir de termes en —, *ut recabulis usitatis*, ou *usitate loqui*, *dép.* Employer des termes qui ne sont pas en —, *ut verbis inusitatis*, ou *inusitate loqui*. Mot fort en —, *verbum usitatum et tritum* (Cic.). Mots qui sont du bel —, *quæ nunc sunt in honore vocabula* (Hor.). Cesser d'être en —, *obsolescere* (*obsole-vi*, *obsole-tum*), *n.* N'être plus en —, *obsolevisse*. Qui n'est plus en —, *obsolet-us* (Cic.) ou *obsoletus* (Sen.), *a*, *um*. Mot qui n'est plus en —, *verbum obsoletum* (Cic.) ou *desuetum*. Ces mots ne sont plus en —, *obsoleverunt hæc verba* (Cic.). Mot hors d' —, *verbum insolens* (Cic.). Remettre de vieux mots en —, *verba novare*. = 4. Qui a l' — de la parole ou de parler en public, *in dicendo exercitatus*. Qui a l' — de la plaidoirie ou de plaider, *in causis exercitatus et versatus* (Cic.).

USANCE, *f.*, terme de trente jours pour payer une lettre de change, *argentariæ syngraphæ trigessimus diem indicta solutio*, *onis*, *f.*, ou *argentariæ syngraphæ per triginta dies prolati-o*, *onis*, *f.*

USER, *n.*, se servir, faire usage, *ut-i* (*us-us sum*), *dép.*, *abl.* de la chose dont on use.

EX. User de mets simples, *rectè parabili* ou *cibis simplicibus uti*. — d'une chose comme si elle nous appartenait, *re uti pro suâ*. — des biens que l'on a

lequis, bonis questis uti. — de remèdes, *remediis uti*. = *FIG.* — de son droit, *uti suo jure*. — de son influence pour amener la paix, *ad conciliandam pacem auctoritate uti*. — de patience, *patientia uti*.

PHR. User des biens que l'on a acquis, partis fruit, dép. — de remèdes, *remedia adhibere*. = *FIG.* — de son droit, *jus suum tenere* (Cic.), ou *pro mo jure agere* (Ter.). — de violence, le flatterie, *vim* ou *blanditias adhibere*; de menaces, *minas jactare* (Cic.) ou *intendere* (Tac.). — envers qn. de sévérité, *severitatem in aliquo* ou *in aliquem adhibere* (Cic.); de trop d'indulgence, *nimis indulgenter aliquem tractare* (Liv.); de cruauté, *se crudeliter in aliquem gerere*. — de ruse, d'artifice, *rites advocare*, ou *artes* ou *dolos trueri*, ou *moras adhibere*, ou *fallacias machinari*, dép. (Cic.), ou *astutiam instituere* (Plaut.), ou *adartes conluggere* (Virg.).

EN USER, n., agir, se comporter, employer tels ou tels procédés, *agere* (eg-i, actum), n., ou *se gerere* ges-si, ges-tum.

EX. En user bien, *benè agere* ou *se gerere*; mal, *malè se gerere*. En — honnêtement avec qn., *honestè adversus aliquem se gerere*. En — envers pn. avec toute rigueur, *cum aliquo summo jure agere*. On en use bien avec soi, *præclare mecum agitur*.

PHR. En user mal, *improbrè facere*. En — familièrement avec qn., *aliquo familiariter uti*, dép. En — fort mal, en — trop sévèrement avec qn., *aliquem improbrissimè* ou *nimis asperè tractare* (Cic.). On en usera avec vous comme vous en userez avec les autres, *in te fiet quod in alios feceris*. C'est ainsi que j'en use, *sic mihi est usus*. C'est le propre d'un grand homme d'en — ainsi, *sic se adhibere permagni hominis est*.

USER, a., détériorer par l'usage, *terere* ou *atterere* (tri-vi, tri-tum), acc.; périphr. *usu deterere* (tri-vi, tri-tum) ou *consumere* (si ou psi, tum ou ptum), acc.

PHR. Habit usé, *trita vestis; obsoleta vestis*. Ces objets sont usés à force de servir, *res illæ propter vetustatem obsoleverunt*. = *FIG.* Les chagrins usent le corps, *corpus attenuant curæ* (Ov.). — ion corps par les veilles, *vigiliis corpus conficere* (Cic.). Forces usées, *effectæ vires* (Virg.). Goût usé, *torpens* ou *hebes palatum*. Pensée usée, *vulgaris sententia*.

S'USER, r., (parlant des personnes) se fatiguer, s'exténuer. = *S'* — à force de veille, *se vigiliis conficere*; à force de travaux, *se laboribus frangere*; dans la débauche, *intemperantiâ absumi*, pass.

S'USER, pass. à forme refl. 1. se détériorer par l'usage, *usu atteri* ou *deteri* (tri-tus sum), pass. || 2. (parlant des terres) s'épuiser, *defrugari*, pass.; périphr. *nimiâ defrugatione exinaniri*, pass.

PHR. 1. S'user à la longue, *vetustate dilabi*, dép. = *FIG.* S'user par les maudies et les chagrins, *corporis morbo et animi dolore confici*, pass. Les forces s'usent, *conescescunt* ou *deficiunt vires*. Mes forces commencent à s' —, *me vires deficere cæperunt*. L'esprit s'use,

hebescit mentis acies (Cic.); avec le corps, *cum corpore animus deflorescit* (Liv.). = 2. Champ qui s'est usé, *effectus ager* (Virg.).

USER, m., usage des choses matérielles, *us-us, ūs, m.*

EX. Ce drap est d'un bon user, *firmitus est in usum pannus*. On ne connaît les choses qu'à l' —, *usu tantum res noscuntur*. = *FIG.* On ne connaît les hommes qu'à l' — (qu'à la suite de longues relations avec eux), *usu tantum noscuntur homines*.

PHR. Être d'un bon user, *perennare*, n. (Plin.), ou *amos ferre* (Col.). Vêtements d'un bon —, *vestes quæ tempus prorogant* (Plin.).

USINE, f., établissement fait pour une forge, etc., *ferrariæ fabricæ accomodata constructio*, onis, f.

USIT-Ê, ÊE, adj., qui est en usage, *usitat-us*, ou *solit-us* ou *suet-us*, a, um.; *usu recept-us*, a, um.

EX. Se servir de termes usités, *usitatis verbis uti*, dép. Tenir le langage —, *solito more loqui*, dép. Qui n'est pas —, *non usitatus*. Se servir de termes usités, *usitate loqui*, dép. Qui n'est point —, *inusitatus* ou *insolit-us* ou *insuet-us*, a, um., ou *insol-ens*, entis.

USTENSILES, m. pl. petits meubles de ménage; collection des instruments propres à un art, *ustensilia*, tum, n. p. = — de cuisine, *coquinaria arma* ou *vasa*.

USTION, a., action de brûler, *usti-o*, onis, f.

USU-EL, ELLE, adj., dont on se sert ordinairement, périphr. *in communi usu posit-us*, a, um., ou *ad quotidianum usum utilis*, is, e.

USUELLEMENT, adv., communément, *vulgò*.

USUFRUIT, m., jouissance des revenus d'un bien dont la propriété appartient à un autre, *ususfructus*, gén. *ususfructus*, acc. *usumfructum*, m.; périphr. *us-us (ūs) et fruct-us*, ūs, m. = Fonds dont on a l' —, *fructuarius fundus*.

USUFRUITIER, m., *lÈRE*, f., qui jouit de l'usufruit, *ususfructuarius*, i, m., -a, e, f.

USURAIRE, adj., où il y a de l'usure, entaché d'usure, *feneratorius*, a, um. = Gain, profit —, *senoris quest-us*, ūs, m. Payer un intérêt —, *senus reddere*. Accablé d'intérêts usuraires, *senore obrutus*.

USURAIREMENT, adv., avec usure, *feneratorio*; *cum senore*.

USURE, f., intérêt illégal de l'argent, *usur-a*, e, f., ou *sen-us oris*, n.

EX. Exercer l' —, se livrer à l' —, *senus exercere*. Prêter à —, *senori* ou *in senus pecuniam* (alicui) dare. Prêter à grosse —, *grandi senore pecuniam alicui* ou *apud aliquem occupare*. Argent placé à —, *positi in senore nummi*. = La terre rend toujours avec usure ce qu'elle a reçu, *cum senore semina reddit ager*, ou *numquam sine usura reddit terra quod accepit*.

PHR. Emprunter à usure, *pecuniam (ab aliquo) fenerari*, dép. Prêter à —, *pecuniam (alicui) fenerari* (Cic.). Petite —, ou peu considérable, *senus-*

cul-um, i, n. Prêt à —, pratique de l' —, habitude, métier de prêter à —, *feneratorio*, onis, f. Usure de l' — (intérêts capitalisés), *anatocism-us*, i, m. (Cic.). Terme du paiement de l' —, *feneratoria*, tum, n. pl. Où il y a de l' — qui provient de l' —. V. Usuraire. Qui prête à —. V. Usurier. = *FIG.* Nos bienfaits ne sont pas des prêts à —, *beneficium non feneratorum*.

USURE, f., dépérissement des objets par le long usage qu'on en fait, *detrit-us*, ūs, m.

USUR-IER, m., *lÈRE*, f., qui prête à usure, *fenerator-or*, oris, m., ou rar. *danist-a*, e, m.; au fém. *fenerator-rix*, ricis, f. = Petit —, méchant —, *feneratorcul-us*, i, m., ou *toculli-o*, onis, m.

USURPAT-EUR, m., *RICE*, f., i. qui s'empare injustement du bien d'autrui, *boni alieni* ou *iniustus possessor-or*, oris, m.; au fém. *quæ aliena invadit* ou *injustè occupat*. Être —. V. Usurper. || 2. qui s'empare de l'autorité souveraine, *tyrann-us*, i, m.

USURPATION, f., action d'usurper, périphr. *boni alieni usurpati-o* ou *injusta occupati-o*, onis, f.

USURPER, a., s'emparer par force ou par ruse du bien, du titre, des fonctions, de la réputation d'autrui, *occup-are*, acc., ou *invadere* (vas-i, vas-um), acc., ou acc. avec in; périphr. *injustè occupare*, acc.

EX. Usurper la couronne, le pouvoir, *regnum* ou *tyrannidem occupare* — le bien de qn., *fortunas* ou *in fortunas alicujus invadere* (Cic.).

PHR. Usurper par violence le bien d'autrui, *in alienas possessiones irruere*, ou *in alienas possessiones impetum facere* (Cic.). — la couronne par un forfait, *regnum sceleris sui prædam facere* (Sall.). — l'autorité sur les autres, *auctoritatem in alios sibi sumere* (Cæs.). — les fonctions de qn., *alterius partes sibi sumere* (Cic.).

UTÉR-IN, INE, adj., né d'une même mère et non d'un même père, *uterin-us*, i, m., -a, e, f.; périphr. *ex eadem matre nat-us*, i, m., -a, e, f. = Frères utérins, *fratres uterini* (Suet.) ou *ex eadem matre nati*.

UTILE, adj., avantageux, qui sert à..., *util-is*, is, e; *commod-us*, a, um, périphr. *non inutil-is*, is, e.

EX. Utile à qn. ou à qq. ch., *alicui* ou *ad aliquid utilis*. Se rendre —, *utilem se præbere*. Chose — à qn., *res alicui utilis*. Très —, *utilissimus* ou *perutilis*.

PHR. Chose utile à qn., *alicui* ou *rationibus alicujus accommodata res*. Être — à ses amis, *amicis prodesse* ou *esse utilitati*, ou *amicorum commodis inservire*. Être — (parlant des choses), *utilitatem habere* ou *asferre*, ou *esse usui* ou *utilitati*. Cela nous a été — dans nos recherches, *hoc ad ea quæ quærimus, multum profecit*. Puisque la prudence n'est — à rien, *cum nihil consilio profici possit* (Cic.). Ses conseils et sa bourse m'ont été utiles, *me consiliis et re juvit*. Cela est fort —, *hoc magnos habet usus*. Les ouvriers qui nous sont journellement utiles, *operarii quorum in dies usum habemus*

(Sall.). Il est — de..., infinit., *ex usu est...*, infin. (Plin.). Il n'est pas — de dire, *nil dicto opus est* (Plaut.). S'il est —, si *usus fuerit* ou *venerit* (Ter.). Cela est — à votre santé, *illud salutis conducit* — à la santé, *salutaris*, is, e (Cic.). Il n'est pas — de dire, non *expedit dicere*, ou *nullus est utilitatis*.

UTILE, m., ce qui est utile, *util-e*, is, n. = Joindre l'— à l'agréable, *utile dulci* mise-ère.

UTILEMENT, adv., d'une manière utile, *utiliter*; *utili modo*.

UTILISER, a., rendre utile, tirer profit ou avantage de..., périphr. *in usum convert-ère* (i, ver-sum), acc. = — son temps, *tempus utiliter colloc-are*. — pour soi, pour le public, *proprie* ou *publice utilitati accommod-are*, acc.

UTILITÉ, f., 1. profit, avantage, *utilit-as*, atis, f., ou *commod-um*, i,

n. || 2. usage, ressource, aide, secours, *utilit-as*, ou *us-us*, ū m.

EX. 1. Tirer de l'utilité de qq. ch., *ex aliquo re utilitatem percipere* ou *commodum capere*. N'avoir en vue que son — personnelle, *omnia ad utilitatem suam referre*, ou *sua utilitate duci*, pass. Préférer la gloire de la patrie à sa propre —, *reipublice dignitatem suis commodis præferre*. Avoir en vue l'— de qq., *alicujus commodis ou utilitati servire*. Arts dans lesquels on recherche non l'—, mais le plaisir, *artes in quibus non utilitas, sed animi oblectatio queritur*.

2. Etre de qq. utilité, *aliquam utilitatem habere* ou *afferre*, ou *usui* ou *ex usu esse*. N'être d'aucune utilité, *nullam utilitatem præbere*, ou *nulli bono usui esse*. Vous connaissez par là de quelle — je puis vous être, *in eâ re utilitatem nosces meam*. Il m'est d'une grande ou d'une merveilleuse —, *magnum ou mirabilis utilitatis fructum mihi præbet*. Arbres d'une grande —

pour la construction des vaisseaux, *arbore quæ magnos usus habent in faciendis navibus* ou *quæ magnos usus afferunt ad faciendâ navigia*. Il m'est d'une grande —, *magno usui mihi est*. Il y a — à faire cela, *hoc facere ex usu est*, ou *hoc facto usus est*. S'il y a —, si *usus fuerit*, ou si *quis usus fuerit*. Quand il y aura —, *cum usus fuerit*. Chercher l'—, *usui parere*.

PHR. 1. N'avoir en vue que son utilité, *omnia causâ suâ facere*. = 2. Avoir son —, *prodesse*, n. Etre de qq. — pour qq. ou pour qq. ch., *alicui ad aliquid prodesse*. Il y a utilité..., infin., *prodest* ou *expedit* ou *conducit...* ou *ex re est*, infin.

UTOPIE, f., plan d'un gouvernement imaginaire où tant est pour le mieux, *utopi-a*, æ, f., come sans que des —, *hæc fabula tantum in mendacia tantum*.

UVÉE, seconde tunique du globe de l'œil, *secunda oculi tunica*, æ, f.

V

VA

VAC

VAC

V, consonne, vingt-deuxième lettre de l'alphabet.

VA, interj. = Va, tu es un brave homme, *abi, virum te judico*. || Va (soit, j'y consens), *esto*.

VA, troisième pers. indic. prés. du verbe aller. V. ce verbe.

PHR. Il va, *it* ou *vadit*. Il s'en va, *abit*. Comment va l'affaire? *quo loco res est?* ou *quomodo se res habet?* Elle va fort bien, *res est optimo loco*, ou *optimè se res habet*. L'ouvrage va, *servet opus* (Virg.). Le commerce va, *vigent negotiationes*, ou *floret commercium*; ne va pas, *languet commercium*. Cette marchandise va ou ne va pas (se vend bien ou ne se vend pas), *harum mercium vigent* (Col.) ou *facent* (Cic.) *prestita*. Comment va votre santé? *ut valet* (Hor.)? Elle va très-bien, *optimè valeo*. Comment va le malade? *quomodo est ægro?* Il va un peu mieux, *illi meliusculè nunc est* (Cic.). Ce vêtement vous va à ravir ou vous va fort mal, *graphice ou minimè te decet hæc vestis* (Plaut.). Cette garniture va bien à cette robe, *aptissimus ou accommodatissimus est illi vesti hic limbus*. Le terrain va en pente, *declive est solam*. Vase qui va au feu, *vas ignis patiens*. Cette étoffe va à la lessive (n'y perd pas sa couleur), *lixiviâ colorem non amittit hic pannus*, ou *colorem huic vesti non absumit* ou *exedit lixivium*, ou *huic vesti lixivium non evanescit color*. La fumée s'en va, *abit* ou *evanescit fumus*. Le vin s'en va (s'écoule, se perd), *manat vinum è dolio*. Son bien s'en va (se dissipe), *ejus labuntur opes*. Cet habit s'en va (commence à s'user), *obsolescit hæc vestis*.

VA, seconde pers. impér. prés. du verbe aller. V. ce verbe.

PHR. Va, i, ou *ito* ou *vade*. Va devant, je vais te suivre, *i præ, sequar*. Va plus hardiment, *audentior ito*. Va-t'en, ôte-toi de devant moi, *abi hinc ab oculis meis*. Va-t'en bien vite, *aufer te hincocius* (Plaut.).

VACANCE, f., temps durant lequel un emploi n'est pas occupé, *vacati-o*, onis, f., *temp-us quo munus vacat*, g. *temp-oris*, n. = Pendant la — de la préture, *vacante præturâ*. Tant que dura la — de cet emploi, *dum vacuum fuisset illud munus*.

VACANCES, f. pl., temps auquel les études, cessent dans les écoles, dans les collèges, *feri-æ*, arum, f. pl., périphr. *scholarum feri-æ*, arum, f. pl., ou *scholasticarum exercitationum vacati-o*, onis, f. = Avoir —, ou être en —, à *studiis feriari*, dép. Nous avons — *vacant scholæ*, *studii* ou *laboris vacatio nobis data est*. Jours de —, *feriati dies*. — des tribunaux. V. Vacation.

VAC-ANT, ANTE, adj., sans possesseur, *vacu-us*, a, um, ou *vacans*, antis, omn. g.

EX. Biens vacants, *vacua possessiones*. Le siège étant vacant, *vacante sede*. Cet emploi est vacant, *vacat hoc munus*. Succession vacante, *caduca hæreditas*.

VACARME, m., grand bruit de gens qui se querellent, *convici-um*, i, n.; *tumult-us*, ū, m., ou *turb-a*, æ, f.

EX. Faire du vacarme, *turbas facere*, ou *tumultum concitare* ou *ciere*. C'est alors qu'on verra un beau —, *tum ille turbas sient*. Faire du —, *tumultuari*, *convictari*, dép. Faire un grand —, *tragicæ excitare*; pour rion, *in nugis tragicæ agere*.

VACATION, f., 1. rar. métier, profession, *ars*, g. *art-is*, f. || 2. Temps qu'une personne publique emploie à travailler à une affaire, et spécialement. chaque séance de ce travail, *vacati-o*, onis; *sessi-o*, onis, f.; *datum rei agenda temp-us*, oris, n. || 3. par ext. honoraires payés à

une personne publique pour prix de chaque séance de son travail, *temporis insumpti merces*, edn. f., ou *opera preti-um*, i, n. V. Honorarium.

PHR. 1. Etre d'une vacation, *erum exercere* ou *facitare* ou *tractare*. Ils sont de la même —, *ejusdem eris sunt*. = 2. Cette affaire a duré deux vacations, *duas horas huic causæ controvimus*. Combien de vacations aura cette affaire? *quot horæ in hac lile mumentur?*

VACATIONS, f. pl., cessation des séances des gens de justice, *justitium*, i, n.; périphr., *forenses feri-æ*, arum, f. pl., ou *causarum et judiciorum silentium*, i, n.

EX. Annoncer l'ouverture des vacations, *justitium indicere*, ou *justitium edicere* et *jurisdictionem intermittere*. C'est le temps des —, *servatur nunc justitium*. Pendant les —, *indicio justitio*, ou *dum judicium silent*, ou *interquiescentibus litibus*, *abi*, *abi*.

VACCIN, m., ou adj. VIRUS VACCIN, matière tirée des boutons causés par la vaccine, *vaccinum virus* (ce dernier mot indécim.), n.

VACCINATION, f., inoculation (communication artificielle) de la vaccine au moyen du virus vaccin, *vaccini virus inoculati-o*, onis, f.

VACCINE, f., maladie bouton-neuse particulière aux vaches, et qui, inoculée aux enfants, les préserve de la petite vérole, *vaccinæ pusul-æ*, arum, f. pl., ou *vaccinorum pusularum morbus*, i, m.

VACCINER, a., inoculer le vaccin à..., *vaccinum virus inocul-ari*, dal.

VACHE, f., femelle du taureau, *vacc-a*, æ, f.

EX. Vache sèche et maigre, *exsucca*

vacca; stérile, *vacca sterilis*; propre à porter, *bos feturæ habilis*; qui a été, *feta vacca*; à lait, *lactaria bos*. Garder les vaches, *vaccas* ou *boves vaccare*.

PIRR. Vache stérile, *taur-a*, *æ*, f. Col.). Jeune — qui n'a point porté, *un-ix*, *icis*, f. (Pers.), ou *juvene-n* Virg. ou *vitul-a* (Varr.). *æ*, f. — pleine, *hord-a*, *æ*, f. (Cato). De —, *bubul-us* ou *vaccin-us*, *a*, *um*. Lait de —, *bubulum* ou *vaccinum lac* (Plin.). = **FIG.** — à lait (chose dont on tire un profit continu), *res uberrima et questuossissima* (Cic.). Vous faites de cette personne une ou votre — à lait, *huic sanguinem ebibis* (Plaut.). Je ne veux pas être plus longtemps votre — à lait, *neas opes à te exhauriri non patiar*.

VACHE, *f.*, caisse ou panier recouvert de cuir qui s'adapte à l'impériale d'un carrosse, périphr., *superimposita rheda tegunt coriacea caps-a*, *æ*, f.

VACH-ER, *m.*, **ÈRE**, *f.*, celui, celle qui garde les vaches, *bubulo-us*, *i*, *m.*; *f.*) *boum cust-os*, *odis*, *m.* f.

VACHERIE, *f.*, étable à vaches, *bubil-e*, *is*, *n.*

VACIET, *m.*, plante, *vaccini-um*, *i*, *n.*

VACILL-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui vacille, *vacill-ans* ou *titub-ans* ou *pl. rar. nut-ans*, *antis*, *omn.* g.

PIRR. Main vacillante, *incerta manus* (Virg.). La clarté — de la lune, *tremulum lumen* (Ov.). = **FIG.** Esprit —, *fluctuans animus*, ou *ambiguum ingenium* (Plin.). Dont l'esprit est —, *anceps*, *g. ancipit-is*, *omn.* g. ou *consilii ambigui-us*, *a*, *um* (Tac.). C'est un esprit —, *animi* ou *consilii incertus est*.

VACILLATION, *f.*, 1. mouvement de ce qui vacille, *vacillati-o* ou *nutati-o*, *onis*, *f.* || 2. Irrésolution, *hesitati-o* ou *dubitati-o*, *onis*, *f.*; périphr., *animi fluctuati-o*, *onis*, *f.* = Il est agité de vacillations continuelles, *perpetuâ dubitatione æstuat*. || 3. variation dans les réponses, *responsionum variati-o*, *onis*, *f.*, ou *vari respons-a*, *orum*, *n.* pl.

VACILLER, *n.*, 1. branler, chanceler, n'être pas bien ferme, *vacillare*, ou *titubare*, ou *nutare*, *n.* || 2. Être incertain, irrésolu, *hesitare*, ou *dubitare*, ou *fluctuare*; périphr., *animi titubare* ou *fluctuare*; *consilii esse ambigui-us*, *a*, *um*; *animi* ou *consilii esse incerti-us*, *a*, *um*; *ancipiti* ou *incerto esse animo*. || 3. (parlant de témoins d'accusés) déposer, répondre tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, *in responsis variare*, *n.*

EX. 1. Sa langue vacille, *linguâ titubat*, ou *titubante linguâ loquitur*.

2. V. **HESITER**.

3. Les témoins ne vacillent pas dans leurs réponses, *in responsis non vacillat testium fides*.

PIRR. 1. Votre main vacille, *tremat tibi manus*. Sa langue vacille, *linguâ hesitat* (Cic.), ou *balbè* ou *titubanter loquitur*. La vieillesse fait — sa langue, *annoso palato balba verba ferit*, poët. (Hor.). = 3. Les témoins ne vacillent pas dans leurs réponses ou dans leurs

dires, *eodem constanter respondent* ou *dicunt testes*.

VACUITÉ, *f.*, état d'une chose vide, *vacuit-as*, *atq*, *f.*

VADROUILLE, *f.*, sorte de balai en usage sur les vaisseaux, *scop-a*, *aram*, *f.* pl.

VAGAB-OND, **ONDE**, *adj.*, errant çà et là, *multivag-us* ou *errabund-us* ou *vagabund-us*, *a*, *um*. = Être —, *vag-ari*, *dép.* ou *err-are*, *n.* C'est un —, *certa nulla illi sedes est*.

VAGABOND, *m.*, coureur, *err-o*, *onis*, *m.*

VAGABONDAGE, *m.*, état de vagabond, *vagati-o*, *onis*, *f.*

VAGABONDER, *n.*, faire le vagabond, être vagabond. V. ce mot.

VAGISSEMENT, *m.*, cri des enfants au berceau, *vagit-us*, *us*, *m.*

VAGUE, *f.*, eau élevée au dessus de son niveau par les vents, etc., *fluct-us*, *us*, *m.*, ou *und-a*, *æ*, *f.*

EX. Le mouvement et l'agitation des vagues, *fluctuum motus et agitatio*. Les vagues se brisent contre le rivage ou contre un rocher, *in litus illiduntur*, ou *à saxo franguntur fluctus*. Être le jouet des vagues, *fluctibus juctari*, *pass.* Englobé par les vagues, *medii in fluctibus submersus*. Rompre les vagues, *fluctus everberare*. Leurs crêtes sanglantes s'élèvent au-dessus des vagues, *sanguinea juxta fluctus exsuperant*. Il éleva son front au-dessus des vagues, *summū caput extulit undā*. Aplanir les vagues, *fluctus componere*.

PIRR. Englobé par les vagues, *mari haustus* (Liv.). Rompre les vagues d'un fleuve, *vim fluminis refringere* (Cés.). Plein de vagues, *undos-us*, *a*, *um*. Mer enflée, agitée par les vagues, *undosum æquor* (Virg.). = V. **FLOT**, **ONDER**.

VAGUE, *adj.*, 1. indéfini, sans bornes fixes, *infini-us*, *a*, *um*. || 2. *fig.* qui n'est point arrêté net, précis, déterminé, *infini-us* ou *vag-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Espace, terrain vague, *infini-tum spatium*, ou *infinitus campus*.

2. Discours vagues, *vaga oratio*. Question —, *infinita questio*. Tenir des propos vagues et sans objet ou qui s'abouissent à rien, *vagos et inanes sermones loqui sine re*. || **SUSTR.** Il y a du — dans ce discours, *in hæc oratione vagum quiddam inest*.

PIRR. 1. Espace vague, *immensum spatium*. Terres vaines et vagues (incultes et sans rapport), *inculti et steriles campi*. = 2. Il ne m'est revenu que des bruits vagues, *rumores tantum sine auctore et sine capite mihi allati sunt* (Cic.). || **SUSTR.** Je trouve du — dans ce discours, *latus vagari mihi videtur hæc oratio*. Il y a du — dans cette pensée, *in immensum patet hæc sententia*.

VAGUE, *m.*, grand espace vide ou que nos sens nous représentent tel, *vacu-um*, *i*, *n.* = Dans le — des airs, *vacuum per æthera*, ou *vacuum per inane*. **FIG.** Il est toujours perdu dans le — (égaré dans des pensées vagues, *inania usque persequitur*, ou *nubes et inania cap-tat*.

VAGUEMENT, *adv.*, d'une manière vague, *infini-tè*.

VAGUEMESTRE, *m.*, officier qui conduit les équipages d'une armée, *militaribus sarcinis præposit-us*, *i*, *m.*

VAGUER, *n.*, errer çà et là, *vag-ari* ou *evag-ari*, *dép.* ou *err-are*, *n.*; *hæc et illuc cursare*, *n.*

VAILLAMENT, *adv.*, courageusement, *fortiter*, ou *strenuè*, ou *virtu-liter*, ou *generosè*; *animo strenuo*, = Se défendre —, *se acri animo defendere*.

VAILLANCE, *f.*, valeur, bravoure, *fortitud-o*, *inis*, *f.* ou *virt-us*, *utis*, *f.*; *bellica virtus*. = Montrer sa —. V. **Vaillant**.

VAILL-ANT, **ANTE**, *adj.*, courageux, *fort-is*, *is*, *a*, ou *strenu-us* ou *animu-us*, *a*, *um*.

EX. La fortune; comme dit le proverbe, est l'alliée des hommes vaillants, *fortes fortuna adjuvat*, *ut est in veterere proverbio*.

PIRR. Les plus vaillants soldats ont péri, *robur multum interit*. Montrer qu'on est vaillant, *se virum ostendere* ou *præstare*, ou *virtutem facere*.

VAILLANT, *m.*, le fonds du bien d'un homme, son capital, tout ce qu'il possède, périphr., *omnes fortun-e*, *arum*, *f.* pl., ou *quidquid aliquis in bonis habet*. = Il a mis tout son — à cette terre, *in emendo hoc prædio fortunas omnes* ou *quidquid habuit*, *impendit* ou *insumpsit*. || **ADV.** Il n'a plus rien —, *fortunis omnibus est turbatus*. Il n'a pas ou il n'a plus un sou — (en vaillant, en capital, pour tout bien), *huic haud peculii nummus est plumbeus*, ou *omnia ad assem perdidit*.

VAILLANTISE, *f.*, vieux, action de valeur, périphr., *fortiter fact-um*, *i*, *n.* = Voilà une belle —! *egregium sane facinus*! Il raconte ses vaillantises, *facta sua commemorat*.

VAIN, **VAINE**, *adj.*, 1. inutile, qui ne produit rien, *inan-is*, *is*, *a*, *um* || 2. irrité ou vané ou cassé, *irrit-us* ou *van-us* ou *cass-us*, *a*, *um* || 3. frivole, chimérique, *inan-is*, ou *van-us*, ou *futil-is*, *is*, *a*, ou *frivol-us*, *a*, *um*. || 3. (parl. des personnes surtout) orgueilleux, superbe, glorieux, *glorios-us* ou *ventos-us*, *a*, *um*; *auid frivola capt-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Vains travaux, *cassi labores*. Faire de vains efforts, *inane operam*. Insumère, ou *inanes impetus facere*. Vains efforts que nous faisons, *o inanes nostras contentiones*. Vaines menaces, *inanes minæ*. Vain tonnerre, *vanum fulmen* (Plin.). Vaines prières, *vana preces*. Vaines promesses, *vana promissa*. Vains projets, vaines ressources, *cassi consilia*, *præsidia*. Vains efforts, *irriti conatus*.

2. Espérance vaine, *vana* ou *inani spes*. Vaines pensées, *inanes cogitationes*. Vaine gloire, *vana gloria*. Vaine crainte, *inani tremor*, ou *vanus metus*. Vaine joie, *futilis* ou *inani lætitia*, ou *vanum gaudium*. Vaine apparence de douceur, *inani clementia species*. Vains songes, *vana somnia*. Vains propos, *frivola dicta*. L'expérience m'a fait connaître combien est vain ce qui me paraissait estimable, *quæ putavi præclara, expertus sum quam sibi ino-*

nia. — plaisir, qui passe en un moment, *inanis voluptas, quæ puncto temporis avolat.*

3. Homme vain, *vir ventosus*. Nation vaine et insolente, *ventosa et insolens natio*. Lépideus, l'homme le plus vain que je connaisse, *omnium, quos novi, ventosissimus homo Lepideus*. Langage —, *ventosa lingua*.

PHR. 1. Terres vaines et vagues, *in-culti et steriles campi*. Faire de vains efforts, *frustrâ conari*, dép. Ils reconnaissent que tous leurs efforts sont vains, *desperant se id, quod conantur, assequi posse*. Tous les remèdes furent vains, *imbecillior fuit medicina, quàm morbus* (Cic.). = 2. Vaine crainte, *cassa formido*, vaine abondance de mots, *verborum copia* (Lucr.). Vaine espérance, *fallax ou falsa* (Cic.) ou *cassa* (Apul.) *spes*. Vaine gloire, *falsæ gloriæ umbra* (Cic.). = 3. Homme —, *immodicus sul æstimator* (Curt.). Homme — et qui a tout l'orgueil de la royauté, *homo inanis* (rar. dans ce sens), et *regiæ superbix* (Sall.).

EN VAIN, *adv.*, inutilement, *frustrâ; nequicquàm; incassum; inaniter*.

EX. Travailler en vain, *operam frustrâ insumere*, ou *laborem frustrâ consumere*. Vous m'opposez en — de frivoles raisons, *inanes causas nequicquàm nectis*. C'est en — qu'il tempête, *incassum furit*. Il ne méditait, n'entreprenait rien en —, *hujus neque consilium, neque inceptum ullum frustrâ erat*.

PHR. Travailler en vain, *operam perdere*, ou *inane operam sumere* (Hor.). Prier, pleurer en —, *inanes preces ou fletus fundere*. Parler en —, *inanes voces fundere*, ou *mortua verba facere*.

VAINCRE, *a.*, 1. remporter les armes à la main un grand avantage sur (les ennemis), *vinc-ère* ou *de-vinc-ère* (*vic-ti, vic-tum*) ou *dom-are* ou *edom-are* (*ui, itum*) ou *super-are* ou *debell-are*, acc.; périphr., *armis subig-ère* (*eg-i, ac-tum*), acc. || 2. par anal. remporter l'avantage sur des concurrents dans qq. lutte ou débat, et par ext. surpasser en qq. qualité ou avantage que ce soit, *vinc-ère*; *super-are*, acc., ou *præst-are* (*stit-i, sti-tum*) ou *antecell-ère* (*ui, sans sup.*) ou *anteire* (*ante-eo, ante-is, ante-ivi, ante-utum*), acc. ou dat.; le nom de la lutte ou du débat dans lequel on remporte l'avantage, à l'abl. ou qq. f. à l'abl. avec *in*; le nom de la qualité ou avantage par lequel on surpasse les autres, toujours à l'abl. || 3. (parlant de choses) surmonter, *vinc-ère*, *super-are*.

EX. 1. S'avouer vaincu, *se victum fatèri*. Les peuples que nous avons vaincus, *populi quos armis subegimus*.

2. Vaincre qq. dans une discussion, *disputando ou in disputatione aliquem vincere*. Dans cette discussion vous l'avez vaincu par la force et l'abondance de vos preuves, *in illâ disputatione argumentorum firmitate et copiâ eum viciisti*. Il les avait tous vaincus à la course, *cursu ou pedom certamine omnes vicerat*. — les autres en savoir, *alios doctrinâ superare*, ou *alios ou aliis doctrinâ præstare* ou *antecellere* ou *anteire*.

3. Vaincre les difficultés des lieux, *lo-torum difficultates vincere*. — les obs-

tacles de la nature, *naturæ impedimenta superare*. — sa timidité, *timiditatem suam vincere*.

PHR. 1. Celui qui a vaincu, *vict-or, oris, m.*, ou *cui victoria cessit* (Virg.). On s'était engagé si avant, qu'il fallait — ou périr, *ed ventum erat, unde recipi exercitus, nisi victor, sine clade, non posset* (Curt.). Il vainquit tous ceux avec qui il en vint aux mains, *nullo cum hoste arma contulit, quin is ipsi succubuerit* (C. Nep.). = 3. — les difficultés des lieux, *locorum difficultates eluc-tari*, dép. (Tac.). J'ai vaincu son opiniâtreté, *illius pertinaciam expugnavi*. — son mauvais naturel, *vitiosam natu-ram edomare*. — ses passions, *cupidi-tates domare* ou *frangere* (Cic.). Il commence à — sa timidité, *jam minus timidus est*, ou *audere incipit*.

SE VAINCRE OU SE VAINCRE SOI-MÊME, *r.*, vaincre ses passions, *seip-sum ou animum vincere*, ou *cupidi-tates domare* ou *frangere*. = Il est plus grand de se — soi-même, que de vaincre ses ennemis, *fortior est qui se, quàm qui devicerit hostes*, poët. Qui sait se —, *sul pot-ens, entis, omn. g.*, ou *sibi* ou *sul impe-rios-us, a, um* Qui ne sait pas —, *sul impotens*.

SE LAISSER VAINCRE, *pass.* à forme refl., 1. être vaincu, *vinc-i* (*vic-tus sum*), *pass.* || 2. fig. céder par faiblesse, par bonté, par négligence, *vinc-i*.

PHR. 1. Crassus se laisse vaincre par les Parthes, *à Parthis victus est Cras-sus*. Fig. Se laisser — en générosité, *benè merendo vinci*. = 2. Celui qui a su résister aux plus pénibles fatigues, se laisse souvent — par la volupté, qui *invictum se à labore præstitit, volup-tate sepe vincitur*. Se laisser vaincre par la douleur, *dolori succumbere*, n.; par la pitié, *ad miserationem adduci*, *pass.*; par les prières, ou *simplem*, se laisser —, *exor-ari*, *pass.*; par les prières de qq., *alicujus precibus cedere*, n. ou *flecti*, *pass.*; par les larmes, *alicujus lacrymis commoveri*, *pass.* (Cic.). Laissez-vous — par mes prières, *sine te exorem* (Ter.). Qui s'est laissé — par les prières, par les larmes, par des dons, par la pitié, par le charme de l'oisiveté, par les caresses de la fortune, *precibus* (Ov.), *lacrymis* (Virg.), *donis*, *miseratione* (Tac.), *blando desidiæ veneno* (Sil. Ital.), *fortunæ illecebris* (Tac.) *devict-us, a, um*. Qui ne se laisse pas vaincre par les prières, *inexorabil-is, is, e* (Cic.), ou *precibus cedere nesci-us, a, um*, poët.; par les larmes, *illacrymabil-is, is, e*, poët. (Hor.); par la pitié, *immitseric-ors, ordis, omn. g.* (Cic.).

VAINEMENT, *adv.*, en vain, *frustrâ* ou *nequicquàm* ou *incassum* ou *inutiliter*. V. En vain.

VAINQUEUR, *m.*, qui a vaincu les ennemis ou ses concurrents, ou surmonté des difficultés, des obstacles, ses passions, etc., *vict-or, oris, m.*; périphr., *qui vicit*.

EX. Vainqueur des ennemis, *hostium victor*. Tomber entre les mains du —, *in victoris manus devenire*. Quoique la victoire fût encore douteuse, il ne laisse pas d'agir en vainqueur, *quibio adhuc pugna exitu, pro victore se gessit*. Fig. — de soi-même, *sul victor*.

PHR. Il fut vainqueur, *vicit*. Il se vit vainqueur du combat, *superior è pugna discessit* (C. Nep.). Nous étions vainqueurs, *res nostra erat superior*. Fig. — de ses passions, *cupiditatem domat-or, oris, m.* (Cic.). — de soi-même, *sul pot-ens, entis, omn. g.*, ou *sul* (Hor.) ou *sibi* (Hor.) *imperios-us, a, um*.

VAIRON, *adj. m.* = Cheval qui a l'œil — (dont les yeux ne sont pas semblables), *oculis disparibus equus*.

VAISSEAU, *m.*, 1. vase, *vas, e, vas-is, n.* (pl. *vas-a, orum*). || 2. l. d'anat., ce qui contient les liquides circulant dans le corps de l'animal, *liquidorum meat-us, us, m.* || 3. l. de botan., conduit qui sert à la nutrition des plantes, à leurs ex-crétions, etc., *meat-us*. || 4. grand bâtiment, 1° comme une église, *basili-c-a, æ, f.*; 2° comme une vaste salle, ou une maison ordinaire considérée dans sa capacité totale, *æ-us, i, m.* || 5. grand bâtiment de bois pour transporter sur l'eau des hommes ou des marchandises, *navi-gi-um, i, n.*, ou *nav-is, ou poët. rat-is, is, f.*

EX. 1. Vaisseau d'argent, *vas argenteum*.

2. Vaisseau sanguin, *sanguinis meat-us*; d'un seul mot *ven-a, æ, f.* (si c'est une veine), ou *arteri-a, æ, f.* (si c'est une artère).

3. Vaisseaux servant à la nutrition, *succorum meatus*.

5. Vaisseau de bas bord, *navis depressior* ou *humilis*; de haut bord, *altior* ou *grandior* ou *gravioris armaturæ*; de guerre, *bellica*; armé en guerre, *instructa ad bellum* ou *bellico apparatu*; armé en course (vaisseau de pirate ou de corsaire), *prædatoria* ou *piratica*; câblé ou caboteur, *oraria*; marchand ou de charge, *oneraria*; de transport pour la récolte, les provisions, *annotina*. — d'avis (avis), *tabellaria*. — léger, vite à la course, *actuarium navigium*, ou *navis actuaria* ou *velis habilis*. Bon — (bien construit, solide), *bona* ou *firma navis*, ou *probus navigium*. Parties d'un —, *ratis membr-a, orum, n. pl.* Construire un —, *navem ædificare* ou *construere*, ou *navigium texere*, ou *fabricari*, dép.; l'équiper, l'armer, *navem armare* ou *adornare*; le mettre à flot, *adigere* ou *à terrâ amoliri*, dép.; le lester, *saburrâ onerare*; le mettre à sec, *subducere* ou *in aridem subducere*; le couler à fond, *deprimere* ou *submergere*. Radoubier un —, *ratem quassam reficere*. Monter sur un — (s'embarquer), *navem* ou *in navem conscendere*. Monter un — (le commander), *in navî esse cum imperio*. — qui tire dix pieds d'eau, *navis quæ in mare ad decem pedes mergitur* ou *deprimitur*. Vaisseau de pirate, *piraticus myopar-o, onis, m.* — pour aller à la découverte, *episcopius phasel-us, i, m.* Bois pour construire des vaisseaux, *navalis materi-a, æ, f.* Lieu où l'on construit les vaisseaux, *naval-e, is, n.*, ou *naval-ia, tum et n. pl.* Agrès pour les vaisseaux, *naval-ia, tum, n. pl.*

VAISSELLE, *f.*, tout ce qui sert au service de la table, pots, plats, assiettes, etc., *vas-a, orum, n. pl.* = — de terre, d'argent, etc., *fictilia, argentea, etc., vasa*. Leur

able est servie en — d'or, *aureum onerant*. Ouvrier qui fait de a —, *vasculari-us*, *i*, *m*.

VAL, *m.*, vallée, *vall-is*, *is*, *f*. (au pl. vauz, vieux.) = Courir par monts et par vauz, *sursum deorsum cursitare*.

VALABLE, *adj.*, 1. recevable, *probabil-is*, *is*, *e*, ou *just-us* ou *idone-us*, *a*, *um*. || 2. valide, fait dans des formes, *legitim-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Apporter une excuse valable, *usiam excusationem habere*.

2. Si l'on produit qq. pièce qui soit valable, si *legitimum aliquod scriptum proferetur*. Cette excuse me paraît valable, ou je tiens cette excuse pour —, *hæc apud me excusatio valet*.

VALABLEMENT, *adv.*, 1. d'une manière valable, dans les formes, *ustè*, ou *legitimè*, ou *ritè*.

VALÉRIANE, *f.*, plante, périph., *ilvestris nard-us*, *i*, *m*.

VALET, *m.*, domestique, serviteur, *pu-er*, *erl*, *m.*, ou *serv-us* ou *amul-us*, *i*, *m.*, ou *minist-er*, *ri*, *m*. = Valet de chambre, *cubiculari-us*, *i*, *m*. Premier — de chambre, *cubiculo præposit-us*, *i*, *m*. — de garde-robe, *supellectilari-us*, *i*, *m*. — d'écurie, *stabulari-us*, *i*, *m*. — qui sert à boire, *cænophor-us*, *i*, *m*. — d'armée, *cal-o*, *onis*, *m*. — qui sert les autres, *mediastin-us*, *i*, *m*. Qui fait le bon —, *ardeli-o*, *onis*, *m*. Être — le qn., *apud aliquem servire*, ou *alicui famulari*, *dép.*, ou *esse in alicujus famulatu*.

EX. Trois valets servent à table. *cæna ministratur pueris tribus*, *s. ent.* *à*, *mét.* — de cabaret, *puer cauponius*. Valet de pied, *servus à pedibus* ou *ad pedes*. Bon — (qui sert bien), *servus traphicus* ou *frugi* ou *ex sententiâ*. — l'une fidélité éprouvée, *servus egregie fidelis*. — fidèle et intelligent, *servus fidelis et non incallidus*. — qui ne travaille guère, *servus iners* ou *levissimæ peræ* (Front.). Traiter durement ses valets, *sævitiâ in famulos adhibere*. Inquante servantes, et autant de valets, *quingenta famulæ, totidemque ministri*. — qui n'a que trop d'ardeur, *perâ vehementi minister*.

VALETAGE, *m.*, service de valet, *amulat-us*, *us*, *m*.

VALETAÎLE, *f.*, *t. de mépris.*, rousse de valets, périph., *servorum grex*, *greg-is*, *m*.

VALETER, *n.*, 1. avoir une assiluité servile auprès de qn., périph., *serviliter (alicui) famul-art*, *lép.*, ou *obsequio grass-art*, *dép.* || 2. faire des courses désagréables, *circumcurs-are*, *n.*; périph., *ultrò ultròque curs-are*, *n*.

VALETUDINAIRE, *adj.*, malade, *valetudinari-us* ou *morbos-us* (rar.), *i*, *um*; périph., *qui, quæ, infirmâ* ou *tenui* ou *incommodâ est valetudine*. = Il est —, *est tenui*, ou *potius nullâ valetudine*.

VALEUR, *f.*, 1. vaillance, *fortitud-o*, *inis*, *f*. ou *virt-us*, *utis*, *f*.; périph., *vivida virtus*, ou *animi magnitudo*, *inis*, *f*. ou *excelsit-as*, *atis*, *f*. || 2. le prix des choses, ce que vaut une chose d'après sa juste estimation, *preti-um*, *i*, *n*. = De grande —, *pretios-us*, *a*, *um*. De peu de —, *vil-is*, *is*, *e*. || 3. estimation approximative. V. aux Phr. || 4. *t. de gramm.* juste signification des termes, *verborum virt-us* ou *noti-o*, *onis*, *f*.

EX. 1. Cavaliers d'une valeur éprouvée, *spectatæ virtutis equites*. La — fut forcée de céder au nombre, *cessit numero virtus*. Veux-tu voir ce que peut la —? cela est facile, l'ennemi n'est pas loin, marchons, *quid possit vivida virtus, experire; licet; non longè hostes quærendi nobis; imus in adversos?*

2. Objet de grande valeur, de peu de —, de nulle —, *res maximi* ou *parvi* ou *nullius pretii*. Les terres sont maintenant de peu de —, *jacent nunc prædiorum pretia*. Être de même — que..., *pretium æquare...*, *gên.* Augmenter une chose de —, *rei pretium augere* (Virg.).

PHR. 1. Il donna des preuves de sa valeur, *virum se præbuit* (Cic.). Acte de —, *audax* ou *nobile* ou *forte fucinus*. = 2. Objet de peu de —, *res nihili*. Regarder une chose comme étant de peu de —, *vilem* ou *in levi rem habere*. Apprenez la — d'un mot, *dixit quid valeat* ou *quid significet verbum*. Attacher de la valeur à une chose, *rem magni facere*. Il faut tenir compte ici non pas de la — que vous attachez à cette chose, mais de sa — réelle, *in hæc re non affectionem tuam æstimandum puto, sed quanti omnibus valeat* (Blg.). Terre en — (bien cultivée, *fructuosum prædium*. Mettre une terre en —, *prædium colendo fructuosum reddere*. Fig. Apprécier un objet (moral) à sa juste —, *rem momento suo ponderare* (Cic.). = 3. Je n'ai pas bu la — d'un verre de vin, *vix unum cyathum hausit*. Contenir environ la — de trois arpents, *tria circiter jugera complecti*, *dép.* = 4. Il ne connaît pas la — de ces termes, *hæc verba quid valeant non videt*.

VALEUREUSEMENT, *adv.* V. Vaillamment.

VALEUR-EUX, EUSE, *adj.* V. Vaillant, *adj.*

VALIDATION, *f.*, action de valider, *ratihabiti-o*, *onis*, *f*.

VALIDE, *adj.*, 1. sain, vigoureux, *val-ens*, *entis*, *omn. g.* ou *valid-us*, *a*, *um*; *corpore valid-us*. || 2. *fig.* valable, qui a les conditions requises par les lois, *legitim-us*, *a*, *um*. = Testament —, *justum testamentum*.

VALIDEMENT, *adv.*, selon les lois, selon les formes, *jure*, *abl.*, ou *legitimè* ou *ritè*; *ex legum præscripto*.

VALIDER, *a.*, rendre valide, périph., *ratum*, *am fac-ère* (*io*, *sec-i*, *factum*) ou *hab-ère*, *acc.*, ou *auctoritatem asser-ère* (*ut*, *tum*), *dat.*

VALIDITÉ, *f.*, force que les formalités donnent à un acte, *rata (rei) auctorit-as*, *atis*, *f*.

VALISE, *f.*, sac de cuir propre à être mise en croupe, et qui s'ouvre dans sa longueur, *hippoper-a* ou *manic-a*, *æ*, *f*. ou *vidul-us*, *i*, *m*.

VALLÉE, *f.*, espace entre des montagnes, *vall-is*, *is*, *f*. = —,

convall-is, *is*, *f*. — rempli d'arbres, *arboribus condensa vall-is*.

VALLON, *m.*, petite vallée, *vall-is*, *is*, *f*. ou pl. rar. *vallecul-a*, *æ*, *f*.

VALOIR, *n.*, 1. être d'un certain prix, *val-ère* (*ui*), *acc.* ou *abl.* || 2. être d'une certaine utilité, *val-ère*. || 3. rapporter, *ser-re* ou *refer-re* (*ser-o*, *fers*, *tul-i*, *la-tum*), *acc.* || 4. tenir lieu de..., avoir la force, la signification de..., *val-ère*, *acc.*

SYNT. Le complément qui marque le prix de la chose évaluée, à l'*abl.* sans prep. = Les adv. plus, moins, se rendent par les gén. *pluris*, *minoris*, autant, aussi, beaucoup, par les gén. *tanti*, *magni*, *parvi*, ou les abl. *tanto*, *multo*, *parvo*; autant que, *quanti* ou *quanto*.

EX. 1. Valoir vingt sesterces, *vicenis sestertis valere*. — cinq pièces de menu monnaie, *quinos æris* (*s. ent.* *nummos*) *valere*.

4. En chiffres romains, le D vaut cinq cents, *in romanorum notis, quingentos valet littera D*.

PHR. Combien vaut le blé? *quanti est triticum?* Que vaut ce cheval, selon vous, *quanti hunc equum æstimas?* Le blé ne vaut pas autant qu'il l'a fait —, *non tanti est frumentum, quanti æstimavit* (Cic.). — qq. ch., *esse alicujus pretii*. — plus, — moins, *majoris* ou *minoris esse* (Ter.). Ne — rien, *esse nullius pretii*, ou *nihili esse* ou *æstimari*. Le boisseau de blé a valu trois deniers, *ternis denariis denarius fuit*. Il dit qu'il a acheté deux mille sesterces son bien qui en vaut six millions, *bona ejus, quæ sunt sexagies, duobus millibus nummum se emisse dicit* (Cic.). =

2. Marchandise qui ne vaut rien (de mauvaise qualité), *improba* ou *mala merx* (Plaut.). Ces choses ne valent rien, à force d'avoir servi, *hæc res propter vetustatem obsoleverunt* (Cic.). Habit qui ne vaut rien (usé), *trita* (Hor.) ou *obsoleta* (Liv.) ou *vilis vetusque* (Ov.) *vestis*. Vers qui ne valent rien, *versus malè tornati* (Hor.). Pièce dramatique qui ne vaut rien, *insulsa fabula*. Livre qui ne vaut rien (mal fait), *ineptus liber*. Ces excuses ne valent rien (ne sont pas acceptables), *minimè accipiendæ sunt* ou *nullæ sunt istæ excusationes*. Choses qui ne valent rien (qui sont nuisibles), *res nocentes*. Cela ne vaut rien pour la santé, *hæc valetudini obesse solent* (Cic.). L'ombre ne vaut rien aux plantes, *nocent frugibus umbræ* (Virg.). Livre qui ne vaut rien (dont la lecture est pernicieuse), *noxius* ou *perniciosus liber*. Homme qui ne vaut rien (méchant homme), *homo nequam* (Cic.). Il vaut son pesant d'or, *decet auro hunc hominem expendi* (Plaut.). Ne rien faire qui vaille, *nihił facere quod operæ pretium sit* (Cic.). Cela n'en vaut pas la peine, *non tantū res est*, ou *operæ pretium non est* (Liv.). Cela vaut fait (peut être dès à présent considéré comme fait, se fera très-certainement), *factum puta* (Tac.). Vaille que vaille (à tout événement), *ad omnem eventum*, ou *quemcumque casum sors tulerit* (Cic.), ou *quò res cumque cadat, ou casus quicumque sequatur* (Virg.). = 3. Ses terres lui valent beaucoup, *multum ei reficitur* ou *redit ex ejus possessionibus*. Ce que me valent mes terres se consomme en frals, *fructus prædiorum meorum in sumptus abeunt*. Fig. Voilà ce que m'ont valu mes travaux et mes veilles! *hunc*

fructum ex laboribus et vigiliis sum consecutus. = 4. Calon en vaut pour moi cent mille autres, *Cato est udhi pro centum millibus* (Cic.). Il vaut lui seul tout un bataillon, *magis ipse est instar agminis* (Virg.).

VALOIR MIEUX, 1. être meilleur, *præst-are* (*stit-i*, *stit-um*), n., dat. ou acc. ou abl. || 2. être plus avantageux, *præst-are*. || 3. impers. il vaut mieux, *præstat*; périphr., *melius* ou *salius* ou *potius* ou *præstabilius* ou *utilius* est, le que suivant s'exprime par *quàm*.

EX. 1. Il vaut beaucoup mieux que vous, *tibi longè præstat*. Il valait mieux que tous les orateurs de ce temps-là, *eloquentiâ omnes eo præstabat tempore*. Il valait bien mieux que tous ses contemporains, *suos inter aequales longè præstitit*.

2. Un ami vaut mieux qu'un parent, *propinquitati præstat amicitia*. Un ouvrier laborieux vaut mieux qu'un lâche et un paresseux, *navis operarius ignavo et cessatore præstat*.

3. Il vaut mieux pour lui de demeurer, *illi commorari melius est*. Il valait bien mieux se saisir de ce défilé, *longè utilius fuit angustias aditûs occupare*. Il eût beaucoup mieux valu passer sa vie en qq. endroit que ce fût, *fuera præstabilius, ubi vis gentium ætatem agere*. Il vaut mieux mourir que d'être esclave, *emori potius quàm servire præstat*. Il valait mille fois mieux mourir, que de souffrir pareille chose, *mori milites præstitit, quàm hæc pati*. Il vaut bien mieux passer pour prodigue que pour ingrat, *longè ou nimio præstat impendiosum dici, quàm ingratum*.

PHR. 1. Il ne sait que critiquer ceux qui valent mieux que lui, *non potest quidquam, nisi meliores carpere*. = 2. Les effets valent mieux que les paroles, *res est oratione potior*. Un témoin oculaire vaut mieux que dix témoins auriculaires, *pluris est oculatus testis, quàm aurti decem*.

FAIRE VALOIR, a., 1. mettre en rapport, tirer le profit, l'avantage de..., *cur-are*, *exere-ere*; en parlant de l'argent, *loc-are*, acc. V. aux Ex. || 2. relever, donner du prix à..., *commend-are*, acc.; *pretium fac-ere* (*io*, *fec-i*, *fac-tum*), dat. || 3. relever, exagérer la valeur, le mérite de..., *fact-are*, *vendit-are* *prædicare*; *verbis exagger-are* acc., ou *verbis aug-ere* (*aux-i*, *auct-um*) et *amplific-are*, acc., ou *magnum*, am, um *fac-ere* et *verbis exaggerare*.

EX. 1. Faire valoir son bien, *rem suam accurare*; les champs qu'on tient de ses pères, *paterna rura exercere*; son argent (le placer à intérêt), *pecuniam locare*.

2. L'éclat et l'abondance sont les deux qualités qui font le plus valoir l'orateur, *nullâ re magis, quàm splendore et copiâ, commendatur orator*. Ce sont les veines et les couleurs qui font — le marbre, *maculis et coloribus marmora commendantur*. C'est sa nouveauté qui fait — cet objet, *novitate hæc res se commendat*.

3. Faire valoir son mérite, *dotes factare* ou *venditare*. Faire — la loi, *legem factare*. On faisait — les ordres de Manlius, *factabantur Manliana imperia*.

PHR. 1. Faire valoir son argent, *nummos in fenore ponere* (Hor.); *pecuniam*

fenori ou *in fenore dare*. = 2. Faire — sa beauté à l'aide de la parure, *formam curâ adjuvare* (Ov.). Elle n'avait rien qui fit — sa beauté, *nihil erat adjuvamenti ad pulchritudinem* (Cic.). = 3. Il sait faire — les choses, *pretium rebus addere novit* (Plin.). Faire — des bagatelles, *nugis pondus addere* (Hor.), ou *rem parvam attollere* (Cels.). Faire — à qq. un service imaginaire, *vanum alicui beneficium imputare* (Tac.). Pour quoi serais-je — les services que j'ai pu vous rendre? *quid mea in te merita ostentem?* — son droit, *jure suo uti*, dép. ou agère. Il fait — votre amitié, *tuâ amicitia nititur*. Il fait — les services qu'il a rendus à l'état, *sua in rempublicam merita commemorat* (Cic.).

SE FAIRE VALOIR, r., 1. se mettre en crédit, *se fact-are*, *se vendit-are*, *gloriam capt-are*. || 2. faire sentir ce qu'on est, ce que l'on vaut, les droits que l'on a, etc., *quid possis, quis et quanti sis, ostend-ere* (*i*, *ostens-um*). || 3. parler de soi avantageusement, *gloriosius de seipso prædic-are*, n., ou *se gloriando extoll-ere* (*extul-i*, *ela-tum*), ou *magnificè se fact-are*.

PHR. 1. Travailler, chercher à se faire valoir, *hominum gratiam affectare* (Cic.), ou *famam sibi aucupari* (Plin.), ou *plausus querere* ou *captare* (Cic.). = 2. Qui se fait —, *sul factat-or*, oris, m. (Quint.), ou *suorum factorum ostentat-or*, oris, m. (Liv.).

VALUE, f., t. de jurisprudence. = Plus —, moins —, augmentation ou diminution de valeur, *maius* ou *minus preti-um*, i, n.

VALVE, f., 1. écaille en battant d'une coquille, *valv-a*, æ, f. || 2. t. de botan. cosse ou gousse, *valv-us*, i, m. = Petite —, *valvul-us*, i, m.

VALVULE, f., 1. t. de mécanique, soupape, *valvul-a*, æ, f. || 2. t. d'anatomie. espèce de soupape membraneuse dans les veines, *valvul-a*. || 3. t. de botan., petite valve, *valvul-us*, i, m.

VAMPIRE, m., 1. se dit de morts que l'on croyait superstitieusement sortir la nuit de leurs cimetières et sucer le sang des vivants, *vampir-us*, i, m. (lat. mod.); *additus viventi sanguisug-a*, æ, m. = FIG. — (qui s'engraisse de la substance du peuple), *æran hirud-o*, inis, f., ou *pecuniarum accipit-er*, ris, m., ou *populi sudores et sanguinem bib-ere solit-us*, a, um. || 2. chauve-souris monstrueuse d'Amérique, *speculum vespertili-o*, g. *spectr-i* *respertili-onis*, n.

VAN, m., instrument d'osier pour nettoyer le grain, *vann-us*, i, f. ou *ventilabr-um*, i, n.

VANDALISME, m. (ainsi nommé de la barbarie féroce des Vandales), régime, système, esprit destructeur des sciences et des arts, *vandalicus fur-or*, oris, m., ou *artium et litterarum despect-us*, us, m.

VANDOISE, f., poisson qu'on appelle aussi dard, *jacul-us*, i, m.

VANITÉ, f., 1. futilité, peu de so-

lidité, *transit-as*, atis, f. || 2. amour propre fondé sur des choses frivoles ou qui nous sont étrangères, *roganti-a*, *superbi-a*, *glori-a* ou *tantanti-a*, æ, f. ou *ostentati-o* ou *reditati-o*, onis, f. ou *vanit-as*, atis, f.; *falsa et inanis gloria*, ou *gloria a-mia cupidit-as* ou *aviditas*, atis, f.

EX. 2. C'est chez eux plutôt vanité que bienfaisance, *non tam naturæ suæ liberales quàm gloriâ ducuntur*. On part plutôt d'un fond de vanité que d'une intention bienveillante, *hæc videntur ab ostentatione magis quàm voluntate profecta* (Cic.).

PHR. 1. O vanité des choses humaines, *quantum est in rebus inane* (Perr.). Vanités du monde, *res caducæ* ou *perituræ*. — des honneurs, *honores æreæ*, æ, f. — de la faveur populaire, *popularis aura* (Cic.). = 2. Lettres pleines de —, *factantes et gloriosæ epistolæ* (Plin.). Il ne lui échappa jamais un parole de —, *ex ejus ore nihil unquam gloriosum exiit* (C. Nep.). Je n'ai pas la vanité de croire que..., indic., *non sum adeo vanus, ut existimem...*, infin. Faire ou tirer — d'une chose, re ou de re *glori-ari*, dép. Il tire vanité de..., infin., ou de ce que..., indic., *gloriatur se...*, infin., ou *gloriatur quod...*, subj. Soit dit ou je le dis sans —, *liceat, sibi modestiâ dicere*, ou *citra arrogantiâ dico*, ou *absit hoc à me dici per jactantiâ*. Il avait bien un peu de — ce grand Démosthène, *lexiculus erat inter Demosthenes* (Cic.).

VANITÉ-EUX, EUSE, adj., qui a une vanité ridicule, *ventos-us*, æ, m.

VANNE, f., porte de bois mobile, pour laisser aller l'eau ou la retenir, *catract-a*, æ, f.

VANNEAU, m., oiseau, *vanel-lus*, i, m.

VANNER, a., nettoyer (le grain) par le moyen du van, *vann-ere* (sans prêt. ni sup.), acc.; périphr., *frumentum ventil-are* ou *ventilations purg-are* ou *flatu excern-ere* (*cre-vi*, *cre-tum*) ou *ventilabris subjact-are*.

VANNERIE, f., 1. métier de vannier, périphr., *utilitium textur-a*, æ, f. || 2. marchandises de vannier, périphr., *viminea oper-a*, æ, n. pl.

VANNETTE, f., corbeille pour vanner, *minor vann-us*, i, f.

VANNEUR, m., qui vanner, *eculilat-or*, oris, m.

VANNIER, m., qui fait des vannes, qui travaille en osier, *utilitium text-or*, oris, m., ou *vimineorum operum artif-ex*, icis, m.

VANTAIL, m., (au pl. vantaux), battant d'une porte ou d'une fenêtre, *valv-a*, æ, f.

VANTER, a., louer beaucoup, *prædic-are*, acc.; *laudibus effere* (*fer-o*, *fers*, *extul-i*, *ela-tum*), accus.

PHR. Vanter les grandes qualités de qq., *virtutes alicujus prædicare*. Vanter beaucoup qq., *honorificè multa de aliquo prædicare*. — qq., *aliquem omni laude ornare* ou *cumulare*. J'ai vanté vos actions et votre mérite, *te colaudavi secundum facta et virtutes tuas* (Ter.). — partout qu., *alicujus*

virtutum esse præco. Vous me vantez partout, *buccinator ex exultationis neæ.* On vante partout vos ouvrages, *de tuis scriptis ubique sermo est* (Cic.).

SE VANTER, *v.*, 1. se louer, se glorifier, *de se gloriose loqui* (*lo-nu-tus sum*), *dép.*, ou gloriose se ex-tolli-ère (*extul-i, elo-tum*), ou magnificè se jact-are *alique ostent-are*. || 2. se—d'une chose (en tirer vanité), *re ou de re ou in re glori-ari*, *dép.*, ou *in re se jact-are*, ou *rem de se gloriosius prædic-are*. = Se — d'avoir fait une chose, *se rem fecisse glori-ari* ou *prædic-are*. || 3. se faire fort de..., *infin.*, *spond-ère* (*spon-d-i, spons-um*) et *in se recip-ère* (*io, cep-i, cept-um*) *se...*, *sut. de l'inf.*

PHR. 1. Se vanter d'une manière outrée, *intolerantius se jactare* (Cic.). = 2. Pourquoi vous vantez-vous si fort de posséder de grandes richesses? *quid tu le tuis divitiis intolerantiusimè gloriaris?* = 3. Ils se vantaient d'avoir remporté la victoire, *voce suâ se vi-ciores prædicant.* Se vanter d'une manière outrée, *immodestè gloriari* ou *insolentius se efferre.* Sans se —, *sine venditione* (Cic.). Qui se vante. *V. Vanteur.*

VANTERIE, *f.*, vaine louange qu'on se donne à soi-même, *gloriat-i-o* ou *ostentat-i-o* ou *jactat-i-o* ou *vendit-i-o*, *onis*, *f.* = — insupportable, *insolens ostentatio.* Habitude de —, ou — habituelle, *jactanti-a*, *æ*, *f.*

VANTEUR, *m.*, et **VANT-ARD**, *n.*, **ARDE**, *f.*, *sam.*, qui se vante, *nû jactat-or*, *oris*, *m.*, ou *sui jactans*, *antis*, *omn. g.*, ou *factorum suorum ostentat-or*, *oris*, *m.*, ou *suarum laudum buccinat-or*, *oris*, *m.* = Grand —, *immodicus* ou *circulatorius jactator*.

VAPEUR, *f.*, 1. sorte de fumée qui s'élève des choses humides, *vap-or*, *oris*, *m.* || 2. au pl. affections hypocondriaques, attribuées à des vapeurs s'élevant des entrailles au cerveau, *lievis vap-or* ou *sum-us*, *i*, *m.*, ou *melancholicæ vertigin-es*, *um*, *f. pl.*

PHR. 1. Exciter ou élever des vapeurs, *vapores suscitare* ou *excitare.* Le soleil élève les vapeurs de la terre qu'il a échauffée, *ex agris tepescit vapores à sole excitantur.* Pousser, jeter des vapeurs, *vaporem ejectare.* Vapeurs qui s'élèvent de la terre, *terræ exhalation-es*, *um*, *f. pl.*, ou *terrarum aspirat-i-o*, *onis*, *f.* (Cic.). Pousser, jeter des vapeurs, *vapor-are*, *v.* (Plin.). Qui exhale des vapeurs, *vaporifer*, *era*, *erum* (Stat.). Élévation des vapeurs, *vaporat-i-o*, *onis*, *f.* (Plin.). = 2. Avoir des vapeurs, *lievis vaporibus laborare*, *n.* ou *cruciari*, *pass.* Avoir des vapeurs, *cor tienosum habere* (Plin.).

VAPORATION, *f.*, dégagement de vapeurs, *vaporat-i-o*, *onis*, *f.*

VAPOR-EUX, **EUSE**, *adj.* 1. = Ciel — (où les vapeurs sont répandues de manière à éclairer doucement les objets), *cælum leviusculis vaporibus distinctum* ou *aspersum*. || 2. sujet aux vapeurs, *lievos-us* ou

lievic-us, *a*, *um*. || 3. qui cause des vapeurs, *lievic-us*, *a*, *um*.

VAQUER, *n.*, 1. être vacant, *vac-are*, *n.* || 2. (parlant des tribunaux dont les fonctions cessent pendant qq. temps, *cess-are*, *n.*, ou *seri-ari*, *dép.* || 3. — à une chose (s'y employer), *vac-are*, *dat.*; *rei operam dare* (*do, das, ded-i, dat-um*).

EX. 1. Cette charge vaque en ce moment, *vacat nunc hoc munus.* = **PAR EXT.** Si cette maison vient à — (à être inoccupée), *si vacabit hæc domus.*

2. Les écoles vaquent, *vacant scholæ.* 3. Vaquer à l'étude, *studio litterarum operam dare.*

PHR. 1. Charge qui vaque, *vacuum munus.* = 3. Vaquer à l'étude, *in studium incumbere* (Cic.), ou *studiis operari*, *dép.* (Tac.). Je vaque à l'étude sans que personne m'en détourne, *in litteris sine interpellatore versor*, *dép.* (Cic.). — à ses affaires, *rem suam curare* (Ter.), ou *negotium suum gerere* ou *agere* ou *administrare* (Cic.). Vos affaires vous laissent-elles assez de loisir pour — à celles des autres? *tantumne est tibi otii ab re tuâ, ut aliena cures* (Ter.)?

VARANGUE, *f.*, pièce de bois qui se pose la première sur la quille d'un vaisseau, *statum-en*, *inis*, *n.*

VARECH, *m.*, herbe marine, pé-riphr., *marinus fuc-us*, *i*, *m.*

VARENNE, *f.* V. Garenne.

VARIABILITÉ, *f.*, disposition habituelle à varier, *mutabilit-as* ou *instabilit-as*, *atis*, *f.*, ou *inconstant-i-a*, *æ*, *f.*

VARIABLE, *adj.*, sujet à varier, qui change souvent, *vari-us*, *a*, *um*, ou *instabil-is*, *is*, *e*, ou *inconst-ans*, *antis*, *omn. g.*

EX. Temps variable, *varium cælum.* = **FIG.** Humeur —, *varius et mutabilis animus.* Que l'aspect de la vie est —! *quàm varia vitæ commutabilisque ratio!* — dans ses résolutions, *in consiliis varius.*

PHR. Temps variable, *cæli variet-as*, *atis*, *f.*, ou *varians* ou *dubium* (Virg.) *cælum.* = **FIG.** Esprit —, *mutabilis ou incertus animus* (Liv.), ou *mobile ingenium* (Plin.). Que la fortune est —! *quàm vaga volubilisque fortuna* (Cic.). L'homme est bien —, *nullus sibi constat*, ou *quanta hominum inconstantia!*

VARI-ANT, **ANTE**, *adj.*, *rar.* V. Variable.

VARIANTE, *f.*, se dit (presque toujours au pl.) des diverses leçons d'un même texte, *scriptoris locorum variet-ationes*, *um*, *f. pl.* = Une —, *varia lecti-o*. On donne de ce passage une ou plusieurs variantes, *variè* ou *multifariam legitur hic locus.*

VARIATION, *f.*, 1. se dit des changements successifs de ce qui est variable, *variati-o* ou *mutati-o*, *onis*, *f.* = — du temps, *cæli variet-as*, *atis*, *f.* Température dont on n'a pas à craindre de dangereuses variations, *perennis salubritatis temperies*. **FIG.** — des témoins, des témoignages, *testimoniorum perplex-um*, *i*, *n.* || 2. — de l'aiguille aimantée, *nauticæ* ou *magneticæ acûs*

declinati-o, *onis*, *f.* || 3. au pl., *t. de musiq.* changements faits à un air en laissant subsister le motif ou thème, périphr., *modulationis circâ idem canticum flexion-es*, *um*, *f. pl.*

VARICE, *f.*, dilatation excessive d'une veine, *var-ix*, *icis*, *f.* = Petite —, *varicul-a*, *æ*, *f.* Qui a des varices, *varicos-us*, *a*, *um*.

VARIER, *a.*, diversifier, *vari-are*, *acc.*

PHR. Varier sa voix, ses tons, *vocem* ou *sonum variare.* La voix de l'homme est plus variée que les sons de la lyre, *vox hominis tyrà variatior.* — sa voix, *vocem mutare* ou *flectere* ou *inflectere.* Varier (de diverses couleurs), *vari-us*, *a*, *um* ou *discol-or* ou *multicol-or*, *oris*, *omn. g.* Gazon varié de mille fleurs, *varium gramin.* Oiseaux au plumage varié, *pictæ volucres.*

VARIER, *n.*, 1. être divers, *vari-are*, *n.*, ou *discrep-are* (*avi, atum*, et *ui, itum*), *n.* || 2. (parlant des choses seulement) changer, *mut-ari*, *pass.*; *idem* (*eadem, idem*) *non remanère* (*mans-i, mans-um*), *n.* || 3. (parlant des personnes seulement) changer d'opinion, de langage, *sibi non const-are* (*stit-i, sti-tum*), *n.*

EX. 1. Les auteurs varient sur sa mort, *variant multa de ejus morte auctores*, ou *de ejus morte variant auctorum sententiæ.* Les opinions varient, *sententiis variatur.* Les textes grecs varient, *variant exemplaria græca.* 3. Les témoins varient, *sibi non constant testes.*

PHR. 1. Les opinions varient, *non constant sententiæ* (Plin.). = 2. Mon opinion sur ce point n'a pas varié, *in eadem de hoc semper fui sententiâ.* Homme dont les principes de conduite ne varient point, *in vitæ perpetuitate constans sibi vir.* (Cic.). = 3. Il a varié, *in diversum transit* (Plin.). — dans ses réponses, *variè respondere* (Cels.). Les témoins varient, *sibi repugnant testes* (Cic.). Témoin qui varie, *vacillans testis* (Modest. lct.). Témoin convaincu de —, *deprehensus testis* (Cic.). La crainte le fit — (changer d'avis) *illius sententiam variavit timor* (Liv.).

VARIÉTÉ, *f.*, diversité, *variet-as* ou *diversit-as*, *atis*, *f.*

EX. La variété empêche l'ennui, *sati-etati occurrit varietas.* — des opinions, *sententiarum varietas.* Le sourd ne peut apprécier la — des sons, *vocum varietates noscere non potest surdus.* On trouve dans les esprits encore plus de — (que dans les visages), *in animis existunt majores etiam varietates.* Vous savez quelle — de fortune a signalé ma vie, *notæ sunt tibi varietates temporum meorum.* Fixer l'attention par la — des choses que l'on dit, *rerum varietate attentos animos tenere.*

PH. La variété empêche l'ennui, *tædium aufert vicissitudo* (Cic.). D'où vient cette — d'objets? *undè hæc rerum variantia* (Lucr.)? Voyez quelle — dans les événements de la vie! *vide quàm sit varia vitæ commutabilisque ratio* (Cic.).

VARIOLE, *f.*, petite-vérole, *vari-ol-æ*, *arum*, *f. pl.*

VARIOLIQUE, *adj.*, qui a rapport à la variole, *variolic-us*, *a*, *um* (moderne).

VARIQU-EUX, EUSE, adj., se dit des vaisseaux affectés de varices, *varicos-us, a, um*.

VARLOPE, *f.*, grand rabot, *ram-clin-a, æ, f.*

VASCULAIRE ou **VASCUL-EUX**, *EUSE*, adj. *t. d'anat.*, qui concerne les vaisseaux, ou qui résulte de leur assemblage, *vascular-is, is, e*.

VASE, *m.*, ustensile pour contenir des liqueurs, etc., *vas, g. vas-is, n.*; au pl. *vas-a, orum, n. pl.* = Petit vase, *vascul-um, i, n.*

EX. Vases riches et d'un travail précieux, *magnifica et pretiosè cæolata vasa*; de bronze bien travaillés, *subrefacta ex ære vasa*. — d'un travail grossier, *insubrefactum vas*. Vases bossués, *collisa vasa*. — ciselé, *toreum-a, atis, n.* Charger plusieurs buffets de riches vases d'or et d'argent, *ubacoe complures argento auroque cæolato ornare*.

VASE, *f.*, limon, bourbe, *lim-us, i, m.*, ou *lut-um, i, n.*

PHR. Etendre de la vase sur une plaie, *plagam limo obducere*. Plein de —, *limos-us, a, um (Col.)*. Où il n'y a pas de —, *illim-is, is, e*. Qui se tient dans la — (parlant de certains poissons), *lutens-is, is, e*, ou *lutari-us, a, um (Plin.)*. Il y a toujours de la — au fond d'une eau croupissante, *semper in requiæ aquâ crassamen aliquod in imo reperitur (Col.)*.

VASE-EUX, EUSE, adj., plein de vase, *limos-us* ou *lutos-us, a, um*.

VASS-AL, m., ALE, f., qui relevait d'un seigneur à raison d'un fief, *cli-ens, entis, m.*; au fém. *client-a, æ, f.* = Etre — de qn., *alicuius esse beneficiarius cliens*.

VASSELAGE, m., dépendance du vassal, *clientel-a, æ, f.*

VASTE, adj., qui est d'une fort grande étendue, *vast-us* ou *ampl-us, a, um*.

EX. Vaste galerie, *vasta* ou *ampla porticus*. La vaste mer, *vastum mare*. = **FIG.** Sa — ambition ne connaissait point de bornes, *vastus ejus animus immoderata semper cupiebat (Sall.)*.

PHR. La — mer, *immensum (Cic.)* ou *latè effusum (Hor.)* mare, ou *in immensum effusus oceanus (Plin.)*. Vastes plaines, *camporum immensitates*, ou *latè patentes campi*. Habiter dans de vastes plaines, *in patentium camporum æquoribus habitare (Cic.)*. — forêt, *sylvæ infinitæ magnitudinis (Cæs.)*. — oncles, *diffusora concepta, n. pl. (Col.)*. = **FIG.** Esprit —, *ingens ingenium (Hor.)*. Avoir de vastes desseins, former de vastes projets, *grandia audere (Ov.)*, ou *magna moliri, dep.*, ou *magna et ardua conari, dep.*

A VAUDEROUTE, adv., vieux, en suite, en désordre. = Armée à —, *effusus et profligatus exercitus*. S'enfuir à —, 1° (parlant de l'infanterie) *tumultuosè fugam capessere*; 2° (parlant de la cavalerie), *effusis habenis fugam capessere*.

VAUDEVILLE, m., chanson qui court par la ville sur un événement connu, *triviale carm-en, inis, n.*

A VAU L'EAU, adv., suivant le courant de l'eau. = Aller à —, se-

cundo flumine descend-ère. = **FIG.** L'affaire est allée à — (n'a pas réussi), *res malè successit*.

VAURIEN, m., saïnéant, fripon, libertin, *nebut-o, onis, m.*; *homo nequam, g. homin-is nequam, m.* = Je n'ai jamais vu un plus grand —, *nunquàm vidi hominem nequior-em, ou omnium, quos unquàm vidi, hominum est iste nequissimus*.

VAUTOUR, m., oiseau de proie, *vulturi-us, i, m.*, ou *vult-ur, uris, m.* = De —, *vulturin-us, a, um*.

SE VAUTRER, r., se rouler dans la boue, *in luto volut-ari, se volutare*.

PHR. **FIG.** Se vautrer dans le vice, *in omni flagitiorum genere volutari*. Action de se vautrer, *volutati-o, onis, f. (Plin.)*. Bourbier où les cochons se vautrent, *volutabr-um, i, n. (Virg.)*. = **FIG.** Se — dans la débauche, dans le vice, se *in voluptates immergere (Liv.)*, ou se *in flagitia ingurgitare*. Qui se vautre dans le vice, *victorum turpitudinumque omnium gurg-es, itis, m. (Cic.)*.

VEAU, m., 1. petit de la vache, *vitul-us, i, m.* = De —, appartenant au —, *vitulin-us, a, um*. || 2. cuir de veau, *vitulinum cori-um, i, n.* = — apprêté, paré, *vitulina alut-a, æ, f.* || 3. — marin (poisson), *phoc-a, æ, f.*, *marinus vitulus*.

VEDETTE, f., 1. sentinelle à cheval, *eques excubit-or, g. equit-is excubit-oris, m.* = Placer une —, *equitem in statione colloc-are*. Etre en —, *in equo excub-are, n.*, ou *excubias ag-ère*. || 2. tourillon d'un rempart où se tiennent les sentinelles, *specul-a, æ, f.*

VÉGÉTABLE, adj., qui peut végéter, *périph.*, qui, *quæ, quod propria vi ali et augescere potest*.

VÉGÉT-AL, ALE, adj., qui appartient à ce qui végète, *veget-us, a, um*. || **SUBST. V.** Végétaux.

VÉGÉT-ANT, ANTE, adj., qui tire sa nourriture du suc de la terre, qui, *quæ, quod succo et humore terræ alitur et augescit*.

VÉGÉTAT-IF, IVE, adj., 1. qui est dans l'état de végétation, *vig-ens, vig-ens, omn. g.*; *périph.*, qui, *quæ, quod vivit et viget*. || 2. qui fait végéter, qui, *quæ, quod alit*. = L'âme végétative (principe de végétation), *vis alitrix, g. vis alitricis, f.*

VÉGÉTATION, f., développement des parties d'un végétal, *vegetati-o, onis, f.*

VÉGÉTAUX, m. pl., tout ce qui croît par la végétation, arbres, plantes, *vegeta semin-a, um, n. pl.*

VÉGÉTER, n., (parlant des plantes) croître et se nourrir sans jouir de la faculté de se mouvoir, *insitâ virtute al-i (al-itus sum)*, *pass.*, ou *insitâ vi augesc-ère* (sans prêt. ni sup.) et *pubesc-ère* (*pub-ul, sans sup.*), *n.* = Herbes qui végètent, *pubentes herbæ*. **FIG.** Ne plus faire

que — (n'avoir presque plus de raisonnablement ni de sentiment), *ut suæ mentis esse comp-os*.

VEHÉMENCE, f., impétuosité, mouvement rapide, *impet-us, æ, m.*; *périph.*, *vehemens impetus*.

PHR. La véhémence des flots, *factum impetus*. = **FIG.** Parler avec impetu dicere. La — des vents, *ventum vis, g. vis, f.* Les vents soufflent avec plus de —, *valentius spiritus venti (Ov.)*. = **FIG.** La — des passions, *cupiditatum vis* ou *æst-us, itis, æ*; d'un discours, *orationis vis* ou *concitatio*; des reproches que l'on fait, *obnegationum acrimonia*. Discours plein de —, *virilis et fortis* ou *incitata et vehemens oratio*. La parole de cet homme a tant de — et de feu! *tantâ in comminest, id acumen, ea concitatio*. Arriver avec —, *concitâté (Quint.)* ou *summâ et contentione (Cic.)* dicere. Toucher la passion avec —, *concitâtus affectus movere (Quint.)*.

VEHÉM-ENT, ENTE, adj., ardent, impétueux, *vehem-ens, entis, omn. g.*, ou *ac-er, ris, re.* = Orateur —, *nervosus* ou *in affectibus potentissimus orator*. Il est si —, qu'il semble plutôt tonner que parler, *ei est eloquentiâ, ut non loqui, sed tonare videatur*.

VEHÉMENTEMENT, adv., 1. de palais, fortement, *valdè*, ou *magnopèrè*, ou *vehementer*. = Il est — soupçonné, *gravis de eo suspicio incidit*.

VEHICULE, m., *rar.* 1. moyen de transport, *vehicul-um, i, n.* || 2. *t. de physiq. et de pharmacie*, ce qui sert à conduire, à pousser, à faire passer plus aisément, *vehicul-um*. || 3. *fig.* ce qui porte, excite, engage à..., *incitament-um, i, n.*

PHR. 2. Les artères et les veines sont le — du sang, *arteritis venisque sanguis vehitur, ou per arterias renascitur sanguis*. L'eau est le — de toutes les substances qu'elle dissout, *aquâ vehitur quicquid in eâ solutum est*. L'air est le — du son, *ad nostras aures per aëra venit sonus*. Donner l'eau pour — au poison, *venenum aquâ diluere*. Le lait miellé sert de — aux poisons amers, *lacti mellique confusæ sorbentur amaræ potiones*. = **FIG.** Cela servira de — aux propositions que vous avez à faire, *hoc conditionibus quas offeris, aditum faciet* ou *aperiet*. = 3. Les généraux romains avaient pour vaincre un puissant — dans l'espoir du triomphe, *romanorum duces magnopèrè ad vincendum inclubant spes triumphi*.

VEILLE, f., 1. état du corps dans lequel les sens sont en action, *vigili-a, æ, f.* || 2. privation de sommeil, *vigili-a*. || 3. — religieuse (nuit passée sans dormir avant qq. solennité), *vigili-æ, aram, f. pl.*, ou *pervigili-um, i, n.* nocturna *pervigilati-o, onis, f.* || 4. division de la nuit chez les Romains, *vigili-a*. || 5. *aa pl. fig.* grande et longue application donnée à l'étude, aux affaires, *lucubrati-o, onis, f.* || 6. — (jour qui précède), *præcedens di-es, et, m. f.*

EX. 2. Corps affaiblis par les veilles et le travail, *affecta vigiliis et labore corpora*.

3. Les veilles de Cérès, *Cereris vigiliae*. Il consacra à ce dieu une — annuelle, *hunc deum anniversario pervigilio coluit*.

4. A la première veille, *primā vigiliā*.

5. Consacrer ses veilles à un ouvrage, *opus ad lucubrationem conficere*. Veilles auxquelles on se livre après le coucher et avant le lever du soleil, *vespertinae et antelucanae lucubrationes*.

6. La veille d'une fête, *dies praecedens festum*. Il était allé la — chez son père, *die praecedenti patrem adierat*.

PHR. 5. Consacrer ses veilles à un ouvrage, *opus lucubrare* ou *elucubrare* (Cic.) ou *evigilare* (Ov.). Vous recevrez ce petit ouvrage, fruit de mes —, *hoc parvum opusculum à me lucubratum accipies* (Cic.). Si l'on trouve qq. plaisir à lire ce faible fruit de mes —, *si cui voluptas erit has meas lucubraticulas cognoscere* (Gell.). = 6. — d'une fête, *vigili-a, a, f.* (Plaut.), ou *pervigili-um, i, n.* (Liv.). Qui est de la —, *hestern-us* (Cic.) ou *pridian-us* (Suet.), *a, um*. La — de ce jour-là, *pridie ejus diei*. Il vint la —, *venit pridie ejus diei*. La — de sa mort, *pridie quam excessit à vitā*. La — des calendes, *pridie calendas* (Cic.) ou *calendaram* (Ulp.). La — des calendes prochaines ou suivantes, *ad diem pridie calendas* (Cic.). Depuis la — de Pâques jusqu'à — de la Pentecôte, *à pridie Paschalis usque ad pridie Pentecostes*. — Fio. Etre à la — d'une chose, d'un événement (en approcher), *in proximo cuiusdam eventus versari*, *dép.*, ou *aliquis eventus proximum diem agere*. Je suis à la — de mon départ, *proximum est ut profisciscar*. Nous sommes à — d'une guerre, *bellum instat* ou *imminet* ou *impendet* (Cic.) ou *est in servitibus* (Liv.). Comme il était à la — de partir, *cum in eo esset ut profiscisceretur*. Il était à la — de périr, *prope aberat ab exitu*. Il est à la — de perdre son principal, *de sorte nunc in dubium venit* (Ter.). Je suis à la — de m'élever au faite de la gloire humaine, *humanarum rerum terminum adeo* (Curt.).

VEILLÉE, *f.*, veille que plusieurs personnes font ensemble, *vigili-a, a, f.*, ou *vigilati-o, onis, f.* = Travail d'une —, *lucubrat-i-o, onis, f.* On tille le chanvre à la —, *cannabis lucubratione decorticatur*.

VEILLER, *n.*, 1. être dans l'état que l'on appelle VEILLE, *vigil-are, n.* || 2. s'abstenir de dormir pendant le temps destiné au sommeil, *vigilare, n.* et *qq. f. act.* || 3. *fig.* — à une chose (en avoir soin, y prendre garde), *rem accur-are*, ou *rei invigil-are, n.*

EX. 1. Veillé-je, et pleuré-je un crime réel? ou bien, innocent, suis-je jouet d'un vain songe? *vigilansne ploro turpe commissum? an viliis carentem vana ludit imago*.

2. Veiller bien avant dans la nuit, *ad multam noctem* ou *de multā nocte vigilare*. — toute la nuit, *usque ad lucem*, ou *noctem ad ipsam mane vigilare*. Il avait veillé la nuit précédente pour écrire des lettres, *dandis litteris proximā nocte vigilaverat*. Il faut — la

nuit, ou il faut passer des nuits à —, *sunt vigilandae noctes*.

3. Veiller à ses affaires, *rem suam accurare*, ou *rebus suis invigilare*. — au salut de l'Etat, *reipublicae salutis invigilare*. — à la conservation du bien d'un autre, *pro re alterius invigilare*.

PHR. 1. Qui veille, *vig-il, illis, omn. g.*, ou *vigil-ans, antis, omn. g.* = 2. Veiller toute la nuit, *noctem pervigilare*, ou *insomnis pernoctare* (Cic.). Occupés au jeu, ils veillent la nuit entière, *noctem ducunt insomnem ludu* (Virg.). Il n'est pas nécessaire qu'il veille toute cette nuit, *non necesse est ut eam noctem pervigilet* (Cic.). Qui veille, *vigil*, ou *insomnis* (Plin.) ou *exsomnis* (Paterc.), *is, e*. Qui veille beaucoup, *pervig-il, illis, omn. g.* (Plin.), ou *vigil-ax, acis, omn. g.* (Col.). Qui veille toute la nuit, *pervig-il* (Cic.), ou *perno-ox, octis, omn. g.* Nuit pendant laquelle on veille ou passée tout entière à —, *nox vigil* (Tac.) ou *pervigil* (Plin.) ou *insomnis* (Virg.). Soucis qui font —, *vigiles curae* (Ov.). Lampe près de laquelle on veille, *vigil lucerna* (Hor.). — près du feu pour l'entretenir, *ad ignis custodiam advigilare* (Cic.). — à la porte du Prince qui dort, *somno Principis advigilare* (Stat.), ou *ante fores Principis dormientis excubare* (Ov.). — pour apprendre, *vigilias discendi causā suscipere* (Cic.). Homme qui ne dort jamais, quand les affaires demandent qu'il veille, *vir ubi res vigiliam exigit, sanē exsomnis* (Paterc.). = 3. — à ses affaires, *rebus suis attendere*, ou *pro rebus suis vigilare*. — à ses intérêts, *sibi prospicere* ou *cavere* ou *consulere*. Que je plains ceux qui sont chargés de — au salut de l'Etat! ô conditionem miseram conservandae reipublicae! C'est à nous de — à la défense de l'Etat, *apud nos excubat defendendae reipublicae cura* (Cic.). — sur la conduite de qq., *aliquid advigilare* (Tibull.), ou *aliquem asservare* ou *observare quid agat* (Plaut.). — sur soi-même, *sese observare* (Cic.).

VEILLER, *a.*, 1. — un malade, passer la nuit près de lui pour en prendre soin, *agro advigil-are, n.*; périphr., *agro vigiliam suam tradere* (*tradid-i, tradit-um*). || 2. — qq., l'épier, le suivre de près, veiller sur sa conduite. V. Veiller, *n.* Phr. 3.

VEILLEUR, *m.*, homme chargé de veiller, *excubit-or, oris, n.*

VEILLEUSE, *f.*, petite lampe qu'on laisse brûler la nuit, *noctu pervigil* ou *per noctem vigil lucernul-a, a, f.*

VEINE, *f.*, 1. conduit qui rapporte le sang des extrémités du corps au cœur, *ven-a, a, f.* || 2. *fig.* — poétique, ou *simplem.* — (verve, génie poétique), *ven-a*. || 3. — d'eau, *aquae ven-a*. || 4. — d'or, d'argent, *auri* ou *argenti ven-a*. || 5. veines de la terre, du marbre, d'un caillou, *terrae* ou *marmoris* ou *silicis ven-a, arum, f. pl.* || 6. veines du bois, *ligni meat-us, um, m. pl.*

EX. 1. Veine cave, *vena cava*. Les veines partent du cœur et se répandent dans tout le corps, *venae à corde tractae et profectae, in omne corpus ducuntur*. Le sang se répand dans tout le corps au moyen des veines, *sanguis per venas in omne corpus diffunditur*. Ouvrir la —, *venam incidere* ou *exsol-*

vere. Ouvrir la — du pied, *venam pedis ferire*. Couper les veines, *venas intercidere* ou *abscindere*. Battement des veines, *venarum puls-us* ou *percuss-us, ūs, m.* Le sang bout dans les veines, *sanguis in venis aestuat*. Le sang est glacé dans les veines, *gelidus venis hebet sanguis*.

2. Veine heureuse ou féconde, *benigna vena*. — stérile, *vena tenuis et angusta*.

5. Tirer du feu des veines d'un caillou, *silicis venis ignem extundere*.

PHR. 1. Petite veine, *venal-a, a, f.* — porte, *fecoris port-a, a, f.* Le poison se glisse dans les veines, *venenum per artus sese insinuat*. = 5. Espace entre deux veines de terre, *interveni-um, i, n.* Plein de veines, *venos-us, a, um*.

VEIN-È, ÈE, et VEIN-EUX, EUSE, *adj.*, plein de veines, *venos-us, a, um*.

VÊLER, *n.*, (parlant de la vache) mettre bas, périphr., *vitulum parere* (*io, peper-i, par-tum*) ou *enit-i* (*nis-us* et *nix-us sum*), *dép.* = Vache qui a vêlé, *foeta vacca*.

VÊLIN, *m.*, peau de veau préparée et plus unie que le parchemin, *levior membran-a, a, f.* = De —, *membrane-us, a, um*. Semblable à du —, *membranace-us, a, um*.

VÊLITE, *m.*, soldat armé à la légère, *vel-is, itis, m.*

VELLÉITÉ, *f.*, volonté faible et imparfaite, *unius momenti* ou *levis nec certa volunt-as, atis, f.*

VELOCITÉ, *f.*, rapidité, vitesse, *velocit-as* ou *celerit-as* ou *pernitit-as* ou *rapidit-as, atis, f.*

VELOURS, *m.*, étoffe de soie velue d'un côté, *sericus et villosus pamm-us, i, m.*

VELOUT-È, ÈE, *adj.*, qui imite le velours, *villos-us, a, um*. = Fio. Voix veloutée (douce, moëlleuse), *suavis et melliflua vox*. Yeux dont le regard a qq. ch. de —, *dulcè nitentes oculi*. || SUBST. Le velouté de l'estomac (la surface intérieure, hérissée de petits filets), *stomachi villosa et crassior membran-a, a, f.*

VELOUTER, *a.*, (parlant des étoffes, etc.), donner un air de velours à..., *sericam et villosam speciem inducere* (*dux-i, duct-um*).

VEL-U, UE, *adj.*, 1. couvert de poils, *pilos-us, a, um*. || 2. parlant des animaux, *villos-us, a, um*. || 2. par ext. Racine velue, *villosa radix*.

PHR. 1. Fort velu, *hirsut-us* ou *hirt-us, a, um*. Etre —, *pilis vestiri*, *pass.* Etoffe — des deux côtés, *amphimall-um, i, n.*, ou *amphitap-a, a, f.* || 2. — de poil follet, *lanuginos-us, a, um*.

VENAISON, *f.*, chair de bête fauve ou rousse, *ferina car-o, nis, f.*; *qq. f. ferin-a, a, f.* (s.-ent. *caro*). = Toute sorte de —, *rôtie* ou *bouillie*, *omnis venatio, vel assa, vel elixa*. Goût de —, *ferinus sapor*.

VÉN-AL, ALE, *adj.*, qui se vend, qui se peut vendre, *venal-is, is, e*; périphr., *pretio addict-us, a, um*.

PHR. Fio. Ame vénale (basse; hom-

me qui ne fait rien que par un intérêt sordide, que pour de l'argent), *qui omnia habet venalia*. Langue vénale, *pretio addicta lingua*. Plume vénale (écrivain mercenaire), *venalis scriptor*. Justice vénale, *venalis jurisdictio*. Par un honteux trafic, tout est — chez toi, *domi tua, turpissimo mercatu, omnia sunt venalia*. O ville vénale, à qui il ne manque qu'un acheteur ! *o urbem venalem, si emptorem invenerit*. = FIG. Justice vénale, *nummarium judicium* ou *tribunal*, ou *juris nundinatio*. Avoir un foi vénale, *fidem suam pretio commutare*.

VÉNALEMENT, *adv.*, d'une manière vénale, *venaliter*.

VÉNALITÉ, *f.*, qualité de ce qui est vénal, *venalit-as, atis, f.* = des charges, *magistratum* ou *dignitatum nundinati-o, onis, f.*, ou *venales magistrat-us, um, m. pl.*, ou *magistratum empti-o et venditi-o, onis, f.*

VENANT, *adj. m.* = Allant et —, *inter eundem*. Allant et —, je pense à ce que je dois répondre, *inter vias moditor quid respondeam*. Les allants et venants, *prætercuntes*. A tout —, *obvio cuique*. Il a mille écus de rente bien venants (bien assurés), *annuus est ei, et optimè constitutus trium millium nummorum reditus*.

VENDABLE, *adj.*, qui peut être vendu, *vendibil-is, is, e*.

VENDANGE, *f.*, 1. récolte de raisin pour faire du vin, *vindemi-a, æ, f.*, *uvaram percepti-o, onis, f.* || 2. au pl. temps où se fait la —, *vindemia* ou *vindemi-æ, arum, f. pl.*

EX. 1. Faire la vendange, *vindemias facere* ou *colligere*, ou *vindemiam metere*. Diriger la —, *vindemias administrare*. — faite, *coacta vindemia*.

2. On est en vendanges, *vindemiæ sunt in manibus*. Pendant les —, *vindemiis*, ou *per vindemiam*.

PHR. 1. Petite vendange, *vindemiola; æ, f.* Qui concerne la — *vindemiatori-us, a, um*. Faire la —, *vindemiare*. = FIG. Faire — dans un emploi (en tirer des profits considérables), *in munere magnos questus facere*.

VENDANGER, *a.*, faire la vendange, *vindemi-are*; périphr., *uvas leg-ere* (*leg-i, lec-tum*), ou *vindemiare* ou *demet-ere* (*mes-sui, mas-sum*). = FIG. La grêle a tout vendangé, *vites planè contudit grando*. Dans cette place il vendange tout à l'aise ou tout à son aise (fait des profits sans craindre la surveillance), *liberos ou sine arbitro in hoc munere questus habet, ou in isto munere liberi ou sine censore questus illi sunt*.

VENDANG-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, celui, celle qui travaille à la vendange, *vindemiati-or, oris, m.*, au fém. *vindemians multi-er, eris, f.*; périphr., qui, *quæ, uvas demetit* ou *deseat*. = Les vendangeurs, *vindemiant-es, um, m. pl.* De —, *vindemiatori-us, a, um*. Paniers de —, *vindemiatori quali*.

VEND-EUR, *m.*, **ERESSE**, *f.*, *t.* de jurispr., celui, celle qui vend,

qui a vendu, *vendit-or, oris, m.*; au fém. *vendit-rix, ricis, f.*

VEND-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, celui, celle qui a vendu, *vendit-or, oris, m.*; au fém. *vendit-rix, ricis, f.*, *rar.* (*Hieronym.*); *quæ merces vendit*. = Vendeur d'esclaves, *mang-o, onis, m.*; de chevaux, *equorum proxenet-a, æ, f.*; de vin, *vinari-us, i, m.*; de marées, *celari-us, i, m.*; de fruits, *pomari-us, i, m.*; de fruits confits, *salgamari-us, i, m.*; de volaille, *hortalium avium vendit-or, oris, m.*; de parfums, *unguentari-us, i, m.*; d'allumettes, *sulphurata mercis instit-or, oris, m.*

VENDIQUER, *a.*, *rar.* V. Revendiquer.

VENDITION, *f.*, *t.* de palais. V. Vente.

VENDRE, *a.*, 1. aliéner pour un certain prix une chose qu'on possède, *vend-ere* (*vendit-i, vendi-tum*), *acc.* ou *venund-are* (*venundat-i, venunda-tum*), *acc.* || 2. trahir qq. par intérêt, révéler ses secrets pour tirer qq. profit, de cette infidélité *prod-ere* (*prodid-i, prodi-tum*), *acc.*

EX. 1. Vendre argent comptant, *vend-ere numerato* (s-ent. *pretio*). — avantageusement, *rectè vend-ere*; une chose ce qu'elle vaut, *rem suo pretio*; cher, *grandi pretio*; le plus cher que l'on peut, *quam plurimo*; à bas prix, *male*; à vil prix, *vili pretio*; plus ou moins cher que —, *pluris ou minoris quàm*. Celui qui vend son bien à droit de le — au plus haut prix qu'il pourra, *qui sua vendit, potest velle quàm optimè vend-ere*. Il s'ensuit qu'on est forcé de — ces choses à vil prix, *consequitur in his vendendis vilitas*. = FIG. — sa patrie, *patriam auro vend-ere*; son suffrage, *suffragium vend-ere*. Ne vouloir point changer son avis, après l'avoir vendu, *de venditâ addictâque sententiâ non mov-eri, pass.*

2. Il a vendu ses complices, *socios prodidit*. Il vendrait son père, son ami, à beaux deniers comptants, *vel patrem aut amicum pacâ mercede proderet*. — les secrets de qu., *alicujus arcana pretio prod-ere*.

PHR. 1. Vendre sa marchandise, *mercem expedire* (*ov.*). Marchand pressé de —, *mercator qui vult extrudere merces* (*Hor.*). Marchandise facile ou difficile à —, *vendibilis ou invendibilis merx* (*Plaut.*). — en gros, en détail. V. Gros, etc. Avoir envie de —, *venditare*, *acc.* — souvent, — par ci par là, *venditare* (*Cic.*). Il vaut mieux qu'un père de famille ait la manie de — que d'acheter, *patrem familias vendacem, non emacem esse oportet* (*Cato*). L'action de —, *vendit-i-o, onis, f.* Qui est à —, *venabil-is, is, e*. Maison à —, *venales ædes*. Mettre sur un écriteau : *MAISON A —, ædes venales inscribere* (*Ter.*). A *VENDRE*, affiché sur une maison, se traduira par *venales*, s-ent. *ædes*, ou par *venalis*, s-ent. *domus*; sur une charrette, par *venale*, s-ent. *plaustrum*. Provo. Il les vendrait tous (il est plus fin qu'eux tous), *istis omnibus ad fraudem callidior est*. = FIG. — au foi, *fidem pretio prod-ere* ou *fall-ere* (*Sall.*), ou *commutare*; être prêt à la —, *fidem suam pretio addictam hab-ere* (*Cic.*). — cher sa vie (la bien défendre), *non inultè ou inultus perire* (*Curt.*), ou

vitam amitt-ere (*C. Nep.*). Il ne restait que la consolation de — cher la vie, *aliud supererat nihil, quam honoris martis ex hostium cado solatio* (*Curt.*). = 2. Ne voyez-vous pas que vous vend ? *nescis nunc venire* ? (*Plaut.*) ? ou non te deludi sentis ? (*Ter.*) Il est vendu, *inductus et coniectus et in fraudem* (*Cic.*).

SE VENDRE, *v.*, 1. remplacer un autre sous les drapeaux, pour un prix convenu, périphr., *alterius loci, mercede pacâ, militiam capere* (*il ou ivi, itum*). || 2. fig. vendre sa conscience, sa foi, périphr., *fidem suam pretio commut-are*. = Se — à un parti, *mercede pacâ fidem suam partibus addic-ere*. Se — à plus offrant, *ad nutum licentium circumfer-ri, pass.*

SE VENDRE, *pass.* à forme réfl., être vendu, avoir, trouver du débit, *vend-i* (*ius, sum*), *pass.*, ou *ven-i* (*so, is, it, itum*), *n.*

EX. Tout se vend, *omnia remanent, pour veniunt*, ou *omnia cum pretio veniunt*. Se — fort cher, *quàm plurimo venire*. Se — au poids de l'or, *auro venire*. La livre de pourpre violette se vendait cent deniers, *purpure violaceæ libra centum denariis vendit*.

PHR. Cela se vend bien (avantageusement), *illud rectè vend-ere* (*not* (*Cic.*)). La bonne marchandise se vend facilement, *proba merx emptorem facile invenit* (*Plaut.*). Le bled se vend plus cher, *accenditur amono* (*Cic.*). Se vendre au plus offrant (à l'encan), *de-ere, n.* (*Hor.*).

VENDREDI, *m.*, le cinquième jour de la semaine, *Venera-d-i, ei, f.* = — saint, *sacra Crispi-tienti dies*.

VÉNÉFICE, *m.*, *t.* de procédure criminelle, crime d'empoisonnement, *venefici-um, i, n.*

VENELLE, *f.*, vieux, petite ruelle, *angiport-us, us, m.*; *arcissima vi-a, æ, f.* = Prov. Enfiler la — (prendre la fuite), *se in fugam dare*.

VÉNÈN-EUX, **EUSE**, *adj.* (parlant des plantes), qui a du venin, *venenos-us, a, um*, ou *venenif-er, era, erum*.

VENER, *a.*, 1. corrompre une bête (un animal domestique) pour en atténuer la chair. = — des bœufs, bœufs agités (*quo teneriores sunt eorum carnes*). || 2. faire — de la viande (la faire mortifier), *carnem macer-are*. = Viande venée, *macerata caro*.

VÉNÉRABLE, *adj.*, digne de vénération, *venerand-us, a, um*, ou *venerabil-is, is, e*.

PHR. Homme que son âge et son air majestueux rendent vénérable, *honore et majestate venerabil-is*. Ses cheveux blancs le rendent plus —, *senectutis insignibus ornata canities majestatem auget* (*Pl. J.*). Leur rare mérite les rend —, *cultu et honore ob egregiam virtutem dignantur* (*Cic.*).

VÉNÉRATION, *f.*, 1. respect pour les choses, honneur qu'on leur rend, *venerati-o, onis, f.* || 2. respect pro-

fond pour les personnes, *veneratio*, ou *reverenti-a*, *a*, *f*.

EX. 2. Être en vénération, *venerationem habere* (Cic.). Il était en telle —, que..., *ejus venerationis erat, ut...*, subj. Attirer de la — à qn., *alicui reverentiam parere* ou *venerationem acquirere*. Voilà ce qui augmente notre — pour vous, *hoc nostrum tui reverentium intendit* ou *auget*. Afin d'augmenter la — qu'on leur portait, *quo plus venerationis inesset*. Avoir de la — pour qn., *alicui reverentiam habere* ou *præstare*, ou *adversus aliquem reverentiam adhibere*, ou *aliquem veneratione prosequi*, dép. J'ai toujours eu pour vous toute la — que je vous devais, *mea tibi reverentia nunquam defuit*. Tout ce qui excelle est digne de —, *justam habet venerationem quidquid excellit*. Votre — pour eux les rend seule vénérables, *eis ex eo tantam reverentia accedit, quod tu illos revereris*.

PHR. 2. Être en vénération, *reverenter haberi*, pass. (Auson.); en grande —, *reverentissimè coli*, pass. (Suet.). Voilà ce qui vous attire notre —, *hoc te nobis venerabilem, ou venerandum facit*. Avoir de la — pour qn., *aliquem reverenter habere* ou *observare*, ou *aliquem observantia colere*. Sa mémoire m'est en — ou j'ai sa mémoire en singulière —, *mihi sacrosancta est illius memoria* (Cic.). Qui a de la — pour qn., *alicujus venerat-or, oris*, m. (Ov.), rar. ou *observantissim-us, a, um* (Cic.); qui n'en a point, *alicujus* (Plin.) ou *alicui* (Spartian.) ou *in aliquem irreverens*, entis, omni. g. Plein de —, *venerabund-us, a, um* (Liv.).

VÉNÉRER, *a*, révéler, *venerari* ou *deveneri-ari* ou *rever-eri*, dép. accus.; périphr.; *veneratione prosequ-i* (*secu-tus sum*), dép. acc.

VÉNERIE, *f*, 1. art de chasser avec les chiens courants, *venatoria ars*, g. art-is, *f*. || 2. équipage de chasse, périphr., *venationum apparatus*, *us*, m., ou *venatorium instrument-um*, *i*, n.

VENEUR, *m*, chargé de faire chasser les chiens courants, *venator*, *oris*, m. = Grand — (celui qui commande à toute la vénerie d'un roi, d'un prince), *rei venatoriae præfect-us, i*, m.

VENGEANCE, *f*, 1. action de se venger, *ulti-o* ou rar. *vindicatio*, *onis*, *f*, ou *vindict-a*, *a*, *f*. || 2. désir de se venger, périphr., *ultionis* ou *vindictæ cupidit-as, atis*, *f*.

EX. 1. La vengeance est le plaisir d'un petit esprit, *minuti exiguique animi voluptas, ultio*. Tirer — de qn., *ultionem*, ou *vindictam ab aliquo exigere*. Sacrifier qn. à sa —, *aliquem ultioni mactare*. Il court à la —, *in vindictam præceptis fertur*, ou *ad ultionem ardenti studio rapitur*. Par —, *ultionis causâ*. Porté à la —, *V. Vindicatif*.

PHR. Tirer vengeance de qn., *illatam ab aliquo injuriam ulcisci*, dép. On a tiré de lui une cruelle —, *in eum se-verè ac vehementer vindictam est* (Cic.). Il court à la —, *injurias ultum tre festinat* (Sall.), ou *pœnas festinat*, poét. (Hor.). Laisser sans —, *inultum, am, um relinquere* (Cic.). Mourir sans —, *inultè* ou *inultus perire* (Curt.), ou

inultus (C. Nep.) ou *inultam* (Cic.) *vitam amittere*. Laisser à Dieu la — des injures qu'on a reçues, *acceptas injurias Deo committere*. Dont on n'a pas pris —, *inult-us, a, um*. Par —, *ulciscendi studio* (Plin.). Forfait qui crie —, *animadvertendum facinus* (Ter.), ou *non ignoscendum scelus*. Ces forfaits crient —, *hæc inulta et impunita dimitti nequeunt* (Cic.).

VENGER, *a*, 1. tirer raison, satisfaction d'un outrage, d'un mal fait à nous ou à autrui, *ulcisci* (*ultus-sum*), dép., ou *vindic-are*, acc. || 2. procurer vengeance, satisfaction à..., *ulcise-i*, ou *vindic-are*.

EX. 1. Venger une injure, *injuriam vindicare*. — la mort d'un ami, *amici mortem ulcisci*. — le meurtre de ses frères, *cæsos fratres ulcisci*. — sur qn. les crimes d'un autre, *in aliquem alterius scelera vindicare* (Cic.).

2. Venger son père, sa patrie, *patrem, patriam ulcisci*. Pour — son père, *patriis ulciscendi causâ*. Qui a vengé ou venge ses aïeux, *ultus avos*. Ceux même qui ne connaissent pas Germanicus le pleureront; vous, vous le vengerez, *sciant Germanicum etiam ignotum; vindicabit vos* (Tac.).

PHR. 1. Venger la mort d'un ami, *amici mortem persequi*, dép. (Cic.). — la mort d'un parent ou de ses parents, *domestici sanguinis pœnas expetere*. Vous êtes assis sur ce tribunal pour — sa mort, *ejus mortis sedetis ultores*. Outrage qui n'a point été vengé, *inulta injuria* (Cic.). = 2. Chercher avec ardeur à — l'État, *acriter ab ulciscendis reipublicæ injurias incumbere*. Vous voilà bien vengé de cet outrage, *non impunè tulit qui te hæc injuriâ affecerat* (Cic.). Que l'on n'a pas vengé, *inult-us, a, um*. Ne laissez pas sur la poussière vos généraux sans les venger, *ne inultos imperatores vestros jacere sinatis* (Liv.).

SE VENGER, *r*, prendre, tirer vengeance 1° d'une chose, *ulcisci* (*ult-us sum*), dép. acc., ou *vindic-are*, acc.; 2° d'une personne, *ulcise-i*, acc., ou *se ulcise-i*. abl. avec *ab*, ou *se vindic-are*, abl. avec *ab* ou avec *de*.

EX. 1. Se venger d'une injure, *injuriam ulcisci* ou *vindicare*. V. Venger. Chercher, épier l'occasion de se —, *ulciscendi tempus observare*.

2. Je le déteste et le détesterais toujours: que ne puis-je m'en venger! *odi hominem et odero: utinam ulcisci possem!* Misérable, je me vengerai de toi, *ego pol te, scelus, ulciscar*. Ceux dont les dieux veulent se —, *quos ulcisci volum diti*. Avoir des armes pour pouvoir se venger en cas d'attaque, *tenere arma quibus possis te ulcisci lacessitus*. Le sang humain se venge du fer qui l'a versé, *a ferro sanguis humanus se ulciscitur*. Se — d'un ennemi ou de la fortune, *ab inimico* (Sen.) ou *de fortunâ se vindicare*.

PHR. 1 et 2. La République s'est vengée par la mort du tyran, *respublica injurias suas ultæ est interitu tyranni*. Les dieux se sont vengés de ses crimes sur nos soldats, *illius scelera dii immortales in nostros milites expiarunt*. Se — sur qn. de ce qu'on a souffert, *ab aliquo pœnas sui doloris petere* ou *expetere* (Cic.). Je me suis, tu l'es, il s'est, nous nous sommes, etc. assez vengés, *pœnarum exhaustum satis est*

(Virg.). Le pouvoir et le moyen de se —, *vindictæ facult-as, atis, f*. (Cic.). Il lui est aisé de se —, *illi ultio in facili est* (Sen.). Qui ne se venge pas ou ne s'est pas vengé, *inult-us, a, um* (Cic.). Sans se —, *inultè* (Curt.). Ils se laissaient hacher par l'ennemi, lâchement et sans se —, *dedecores et inulti ab hostibus cædebantur*. N'allez pas périr sans vous —, *ne inulti animam amittatis* (Sall.).

VENG-EUR, *m*, **ERESSE**, *f*, celui, celle qui punit, qui venge, *ult-or, oris, m*; au fém., *ult-rix, ricis, f*; pour les deux genres, *vindex, icis, m. f*. = Le — de la mort des tribuns, *tribuniti sanguinis ultor*. — et protecteur de la liberté, *libertatis vindex et defensor*. Que ma cendre produise un — l'exortation nos treux ex ossibus ultor! Jeanne, vengeresse de la France, *Johanna, Gallix ultrix* ou *vindex*. || **Adject.** Dieux vengeurs, *diu ultores*. Furies vengeresses, *ultrices Furix*, ou *Furix, facinorum vindices*. Soucis, remords vengeurs, *ultrices curæ*. Main vengeresse, bras —, *ultrix dextra*. Traits, foudres vengeurs, *ultricia tela* ou *fulmina*. Flammes vengeresses, *ultrices flammæ*.

VENIAT, *m*. (mot emprunté au latin), *t. de palais*, ordre donné par un juge supérieur à un juge inférieur de venir rendre compte de sa conduite, périphr., *coram judice veniendi mandat-um, i, n*.

VÉNI-EL, ELLE, *adj.*, *t. de religion*, se dit des péchés légers, pardonnables, *lev-is, is, e*, ou *condonand-us* ou *ignoscend-us, a, um*; *venia dign-us, a, um*. = Péché —, *levior noxa*, ou *leve peccatum* ou *delictum*, ou *peccatum venia dignum*.

VÉNIELLEMENT, *adv.*, *t. de religion*. = Pécher —, (commettre une faute légère, pardonnable), *levem culpam committ-ere* ou *in se admitt-ere*.

VENIM-EUX, EUSE, *adj.* (parlant des animaux), qui a du venin, *venenat-us* ou *virulent-us, a, um*. = Leurs morsures sont venimeuses, *morsus eorum virus habent*, ou *morsibus venenum inspirant*, poét. Fig. Langue venimeuse (méprisante et maligne), *veneno suffusa lingua*.

VENIN, *m*, 1. liquide maléfique que secrètent certains animaux; se dit aussi des qualités malignes de certaines maladies, *venen-um, i, n*, ou *virus*, indécl. et sans pl. V. Poison. = 2. fig., méchanceté, haine cachée, périphr., *occultum odium, i, n*. = Jeter son — sur ce qui est grand, *veneno summa læd-ere*. Langage plein de —, *sermo venenatus* ou *veneni plenus*. Il a jeté son — contre lui, *omne acerbitalis sum virus in eum evomit* ou *effudit*, ou *tram omnem in eum evomit*.

VENIR, *v*, 1. se transporter d'un lieu dans un autre, en se rapprochant de celui qui parle, *ven-ire*,

(io, i, tum), n. || 2. — chez qn., ou — trouver qn., *ad aliquem ire* (eo, is, ii ou iui, itum), ou *convenire* (io, i, tum). || 3. s'approcher, et fig. (parlant des choses), *approcher, acced-ère* (ces-si, ces-sum), n. || 4. arriver, arriver fortuitement, *accid-ère* (i, sans sup.), n., ou *evenire* (io, i, tum), n. || 5. écheoir, *obven-ère* (io, i, tum), n., ou *obting-ère* (tig-i, sans sup.), n. || 6. naître, *nasc-i* (na-tus sum), dép.; périphr., *in vitam* ou *in lucem venire*, ou *in vitam intro-ère* (eo, is, ii ou iui, itum), n. || 7. (parlant des plantes) naître, pousser, *ven-ère*, n., ou *nasc-i*, dép., ou *ex-ère* (eo, is, ii ou iui, itum), n., ou *proven-ère*, n. || 8. sortir, être issu de..., *or-iri* (tus-sum), ou *proficisc-i* (fec-tus sum), dép., abl. avec à ou ab; périphr., *originem duc-ère* (dux-i, duct-um), ou *trah-ère* (trax-i, tract-um), abl. avec à ou ab. || 9. (parlant des choses) procéder, émaner, avoir sa source, son point de départ, sa cause, *or-iri* ou *proficisc-i*, dép., abl. avec à ou ab. || 10. parlant de ce qu'il doit venir ou arriver, *ven-ère*. || 11. — après (succéder), *succed-ère* (ces-si, cessum), n., dat. || 12. — à... (parvenir, arriver à...), *perven-ère*, n. || 13. aboutir à..., *evad-ère* (vas-i, vas-um), n. || 14. — à..., infin., *ne s'exprime pas le plus souvent*. V. aux Phr. || 15. — à... (atteindre, arriver à... à élever jusqu'à...). V. aux Phr. || 16. sortir, s'écouler. V. aux Phr. || 17. — de..., infin. (ne faire que de..., infin.). V. aux Phr. || 18. réussir bien ou mal, *ced-ère* (ces-si, ces-sum), n. || 19. En — à..., arriver à un point, à un but. V. aux Phr.

EX. 1. Venir à pied, *venire pedibus*. — à grands pas, *ingenti passu venire*, poët. — à temps, à propos, *tempore* ou *tempori* ou *in tempore* ou *commodè* ou *opportunè* ou *peropportunè venire*. — de bonne heure, — tard, — après, *mature*, *serius*, *post venire*. — à l'assemblée, *in concione venire*. Le loup et l'agneau étaient venus au même ruisseau, *ad rivum eundem lupus et agnus venerant*. L'ayant vu — ici, je l'ai suivi, *huc venientem secutus sum*. Que venez-vous faire ici? *quid est quod tu huc venias?* — de qq. lieu; de l'armée, *ex aliquo loco* ou *ab exercitu venire*. Il venait d'avec Roscius, *a Roscio veniebat*.

2. Venez, je vous prie, avec moi chez la mère de cette fille, *quæso ut mecum ad matrem virginis eas*. On vint me trouver dans l'île, *ad me ventum est in insulam*. — au devant de qn., *obviàm* ou qq. f. *obvius alleit venire*. — au secours, etc. V. Secours, etc. = FIG. — au fait, *ad rem ipsam venire*.

3. Venir près de qn., *ad aliquem acced-ère*. = FIG. Les années viendront, *accident anni*.

6. Il lui est venu un fils, *natus est illi filius*.

7. Les vignes viennent bien dans ce lieu, *hic vinee feliciter veniunt*. Le persil vient difficilement, *difficillè nascitur apium*.

8. Qui vient de bas lieu (d'une famille obscure), *obscurò loco ortus*.

9. Fleuve qui vient d'une montagne, *amnis ortus in monte*. Les veines et les artères viennent du cœur, *venæ et arteriæ à corde proficiscuntur*. = FIG. De là viennent les concussions, les injustices, *hinc expilationes, hinc ortuntur injuriæ*.

10. Un jour viendra que..., *veniet dies cum...*

12. Le bruit en est venu jusqu'à moi, *ad aures meas fama pervenit*.

16. Venir à bien, *feliciter ced-ère*. Tout me vient à mal, *omnia male mihi cedunt*.

PUBL. 1. Venir à cheval, en poste, en carrosse, en bateau, *equo* ou *veredo* ou *rheda* ou *cymba advehi*, pass. — en diligence (en hâte, promptement), *advolare*, n. — après, *sequi*, dép. — peu après, *subsequi*. — avant, *antevenire* (Sall.) ou *prævenire* (Liv.). — en foule, *concurrere*. — mal à propos, *intempestivè adesse*. Ne faire qu'aller et — (être toujours par voie et par chemin), *ultrò citroque commearo* (Liv.) ou *cursitare* ou *cursare* (Cic.). Je ne fais qu'aller et — (je reviens tout à l'heure), *redeo actutum* (Plaut.), ou *mox revertar* (Cic.). — en qq. lieu, *in aliquem locum se conferre*. Venez ici, j'ai qq. ch. à vous dire, *adesdum, paucis te volo, sous-ent. alloqui* (Ter.). Holà! venez ici! *ehodum ad me*. Le voilà qui vient, *en adest*, ou *præstò est*, ou *propè adventat* (Plaut.). Que ne venez-vous ici au plutôt? *quin* (pour cur non) *huc advolas* (Cic.).? Quo venez-vous faire ici? *quid tibi huc ventilo est* (Plaut.). D'où venez-vous? *undè agis te* (Ter.).? Je viens de la pêche, de la provision, *placatu* ou *obsonatu redeo* (Plaut.). = 2. — souvent chez qn., *domum alicujus ventitare* (Cic.). = 3. FIG. La vieillesse vient sans qu'on s'en aperçoive, *obrepit non intellecta senectus* (Ov.). La mort vient tous les jours, *mors nobis quotidie propior est* (Cic.). La nuit vient, le jour vient. V. Approcher, s'approcher. = La nuit vint pendant le combat, *intervenit nox prælio* (Liv.). Il vint un orage, *coorta est tempestas* (Cic.). Il lui est venu un mal de tête, *capitis dolore correptus est* (Plin.). Un malheur ne vient jamais seul, *ad malum malæ res plurimæ sese agglutinant* (Plaut.). Il me vient en pensée que..., *mihi in mentem venit...*, infin. J'écris les choses comme elles me viennent à l'esprit, *ut quidque succurrit, scribo*. Il me vient à l'esprit de..., infin., *mihi succurrit...*, infin. Toutes les fois que cela me vient à l'esprit, *quoties in eam cogitationem venio*, ou *quoties id ou ea cogitatio mentem ou animum subit*. Ce dessein criminel ne peut pas même venir dans la tête d'un insensé, *quod facinus nec in hominem imprudentem cadere potest* (Cic.). = 5. Cela lui est venu par héritage, *id ipsi hæreditate venit*. Il lui est venu d'un de ses proches une grande succession, *illi hæreditas à propinquo per magna venit*. Ce bien lui vient de son père, *prædium illud à patre accepit*. Le bien lui vient en dormant, *ipsi dormienti bona deferuntur* (Cic.). ou *opes effusè affluunt* (Liv.). = 7. Herbes qui sont venues entre les pierres, *herbæ saxis internatæ* (Tac.). Il y vient toute sorte de bois, *hic materia cujusque generis est* (Cæs.). Herbe qui vient de graine, *herba sativa* (Plin.). Herbe qui vient d'elle-même, *herba voluntaria* (Col.). — en maturité, *maturesc-ère*

(matur-ul, sans sup.), ou *ad maturitatem devenire* (Col.), ou *maturitas adipisci*, dép. (Cic.). PAR ANAL. La barbe commence à lui —, *increascentis barba* (Lucan.). Les dents lui viennent, *orientur illi dentes* (Cic.). = 8. Qui vient d'une famille distinguée, *amplissimè natus familiâ* (Cic.); d'une famille obscure, *originis modicæ* (Tac.). PAR EXT. Il est venu de rien, *de nihilo crevit* ou *ab asse venit* (Ter.). PAR ANAL. Mot qui vient d'un autre, *ab aliâ voce derivata vox*. Nom qui vient de celui d'Anco, *ab Anco deductum nomen* (Ov.). = 9. Ce fleuve vient de la montagne, *in monte originem habet illud flumen*. Eaux qui viennent de source, *manantes è fontibus aquæ* (Plin.). On entendit une voix qui venait du temple de Junon, *exstitit vox ab æde Junonis* (Cic.). = FIG. D'où vous est venue tout à coup cette inquiétude pour moi? *undè tibi hæc repente cura de me exorta* (Liv.).? De là vient que..., *indè fit ut...*, subj. D'où vient que...? *quid fit ut...*, subj. (Flor.).? ou *quid est quod...*, indic. ou subj. ou *quid ou quæ causa ou quid causæ est cur...*, subj. D'où vient que vous êtes triste? *quid tu es tristis?* D'où ce soupçon vous est-il venu? *quid istæ tibi incidit suspicio* (Ter.).? = 10. Le jour viendra, que..., *erit illud tempus* ou *illucescet ille dies, cum...*, fut. Le jour est venu, où..., *dies advenit, quo...* (Cic.). = 11. Après Numa, vint Tullus Hostilius, *excepit Pompilius Numam Tullus Hostilius* (Flor.). Ceux qui viendront après nous, *poster-i, orum*, n. pl. Qui vient après un autre, *posterior*, m. f., us, n., gén., oris. Le temps à —, *futurum tempus*, ou *consequent et posterum tempus*. Ils se soulevèrent par l'espérance du temps à —, *per eriguntur consequentis et posterit temporis*. La prévoyance des maux à —, *future malorum præmeditatio* (Cic.). = 12. Cela vint à ma connaissance, *ad aures meas allatum est* (Cic.). De peur que cela ne vienne par qq. endroit aux oreilles de mon père, *ne ad patrem aliqua hoc permanet* (Ter.). = 13. Tous ces grands desseins viendront à rien, *hæc tanta rerum molimina ad nihilum recident*, ou *frustrà erit tanta molitio* (Cic.). = 14. Si je viens à nommer souvent un tel homme, *si talem virum sæpius appello*. Si ma lettre vient à se perdre, *si non perferantur litteræ meæ* (Cic.). Si je viens à dire le moindre mot, *si quid narrare occæpto*. S'il vient à savoir comme la chose s'est passée, *si rem ipsam, ut sit, reviderit*. Si cela vient à se savoir, je suis perdu de réputation, *si hoc patefit, in probro sum* (Ter.). Si je viens à avoir besoin de vous, je vous ferai venir, *te si necesse erit arcessam*. — à parler d'une chose, *in aliquem sermonem delabi*, dép. On vint à parler de vous, *de te sermo incidit* (Cic.). = 15. L'eau ne vint que jusqu'aux genoux, *altitudine aquæ genua non excedit* (Plin.). L'eau ne lui va que jusqu'au cou, *cervice supereminet undam* (Virg.). = 16. Ne — que goutte à goutte, *stillare*, n., ou *stillatim fluere*, n. (Plin.). Vases dont la liqueur ne vient que goutte à goutte, *pecula rorantia*, n. pl. (Cic.). = 17. Je viens de lire, *modò legebam*. Je viens de m'entretenir avec un habile homme, *modò cum viro docto colloquebar*. Ils viennent de naître, *modò primùmque nascuntur*. Je viens de le saluer, *paulò antè illum salutavi*. Je venais d'arriver de ma campagne, lorsque..., *tantùm*

quod ex prædio meo veneram, cum... (Cic.) = 18. — à bien, *feliciter succedere* (Cic.). Tout me vient à mal, *nihil mihi procedit* (Liv.). — à bout des desseins, *cogitata perficere*, ou *propositum assequi*, dép. — au comble de ses vœux, *concupitum adipisci*, dép. (Cic.) = 19. En — aux mains, *ad minus* ou *ad pugnam venire* (Cic.). En — aux dernières extrémités, *ad extrema venire* (Liv.). Je ne sais où vous en voulez —, *quod evadus, nescio*. C'est là que je voulais en —, *huc inclinabam, nec invit*. Il en est venu à cet excès de fureur, de..., infin., *eo* ou *ad id furoris processit*, ut..., subj. Il en est venu à un point que je n'ose dire, *eo progressus est, quod non audeo dicere*. La chose en vint au point ou à ce point, que..., *res in eum locum adducta est*, ut..., subj., ou *eo loci deducta* (Cic.) ou *devoluta* (Plin.) *res est*, ut..., subj. Enfin on en vint là, *huc tandem omnia reciderunt* (Cic.).

FAIRE VENIR. = 1. faire — qn., *aliquem acc-ire* ou *advoc-are*. || 2. faire — qn. ou qq. ch., *aliquem* ou *aliquid accers-ere* ou *access-ere* (ii ou *lui, tum*).

EX. 1. Faire venir un maître pour son fils, *filio ductorem accire*; un médecin pour un malade, *ægro medicum advocare* (Cic.).

2. Faire venir qn. de Cadix, *aliquem cadibus accersere* (Plin.). On faisait venir du secours, *accessabantur auxilia* (Cic.).

PHR. 1. Faites-le venir ici, *huc eum iste* (Ulp.). = 2. Faire — un arbre l'une autre partie du monde, *ex alieno orbe arborem petere* (Plin.). = **FIG.** Faire — la fièvre, *febres adducere* (Hor.); l'appétit, le dégoût, le mal de cœur, etc. V. ces mots, etc. Faire — à p. la pensée de..., etc., *alicui inficere mentem*, etc., gérond. en di, ou mieux (s'il y a un régime) le participe en *du, da, dum*, d'accord avec le régime au gén., ou *cogitationem inficere* le, suivi du partic. en *du, da, dum*, l'accord avec le régime à l'abl.

VENT, m., 1. air mu avec plus ou moins de rapidité, *vent-us, i, m.*, ou *aur-a, æ, f.* || 2. air agité par l'artifice, air en général, *aër, g. aëris, n.*, ou *aur-a*. || 3. odeur, émanation d'un corps, *od-or, oris, m.* || 4. souffle, haleine, respiration, *anim-a, æ, f.*, ou *spirit-us* ou *halit-us, is, m.* || 5. flatuosité, air renfermé dans le corps, *flat-us* ou *spirit-us, is, m.*

EX. 1. Grand vent, *ventus vehemens* ou *violentus*. — doux, léger, *tenuis* ou *lens ventus*. — chaud et brûlant, *torridus* ou *igneus* ou *æstuosus ventus*. — pluvieux, *pluvius* ou *imbrifer ventus*. — froid, *gelidus* ou *glacialis ventus*. — furieux, *furens* ou *vesaniens* ou *bacchans ventus*. — qui sort de dessous terre, *ventus a terrâ afflatus*. — coulis, *aura tenuis à rimâ spirans*. Il fait du —, *flat* ou *est* ou *spirat ventus*, ou *spirant auræ*. Le — augmente, *increbrescit ventus*, ou *increbuit aura*. Le — en devint plus violent, *eo magis accensa venti vis est*. Le — s'apaise, *lombe, ponit* ou *se remittit ventus*. Le — s'est apaisé, s'est abaissé, *concidit* ou *remisit*, ou *se remisit ventus*, ou *posuere venti*. Il ne fait point de —, *silent* ou *quiescent venti*. Jour où il ne fait point de —, *dies à ventis silens*. Le — ayant cessé un moment, *inter-*

misso vento, abl. abs. A l'abri du —, *in loco à ventis tuto et defenso*, ou *quod non sit ventis aditus*. Exposé au —, *ventis obnoxius* ou *expositus*. Battu du — et de la pluie, *vento pulsatus et imbrui*. En plein —, *aperto caelo, apertoque vento*. Bon —, ou — favorable, *secundus ventus*. Avoir bon —, *ventos secundos habere*, ou *secundo vento cursum tenere*. Le — et la marée lui étaient favorables, *ventum et æstum uno tempore nactus erat secundum*. — contraire, *adversus ventus*. Avoir — contraire, *adversis ventis uti*, dép. Être arrêté par le — contraire, *retinente vento morari*, dép. Être repoussé par le —, *reslantibus ventis rejici*, pass. Serrer le — (le prendre de côté), *sinus in ventum obliquare*. = **FIG.** Tout ce que vous dites, autant en emporte le vent, *da verba in ventos*, ou *ventis verba profundis*, ou poët. *verba tua discerpunt auræ*.

3. Prendre le vent de la bête (parlant des chiens), *odore vestigare*.

4. Tirer son vent (respirer), *spiritum ducere* ou *trahere*. Retenir son —, *animam comprimere* (Ter.) ou *continere*. Laissez-moi reprendre mon —, *sine animam recipiam*.

5. Rendre un vent, *ventris flatum emittere*. Rendre beaucoup de vents à la selle, *alvum cum multo spiritu reddere*.

PHR. 1. Vent d'est, *solan-us, i, m.* (Vitr.) ou *apeliot-es, æ, m.* (Plin.). sous-ent. *ventus*, comme dans la plupart des expressions subséquentes qui sont au singulier. — est quart de sud-est, *subsolan-us, i, m.* (Vitr.). — est, sud-est, *ornithi-æ* (Col.) ou *etesi-æ* (Cic.), *arum, m. pl.* — sud-est, *eliotur-us* ou *eur-us* (Plin.) ou *vultur-us* (Col.), *i, m.* — sud sud-est, *euronot-us, i, m.* — quart de sud-est, *altan-us, i, m.* (Plin.). — sud, *aust-er, ri, m.*, ou *not-us, i, m.* (Virg.). — quart de sud-ouest, *hyponot-us, i, m.* (Plin.). — ouest, *favoni-us* (Vitr.) ou *zephyr-us* (Hor.), *i, m.* — nord-ouest, *argest-es, æ, m.*, ou *caur-us, i, m.* (Vitr.). — nord, *bore-as, æ, m.* (Cic.), ou *septentri-o, onis, m.* (Vitr.). — nord-est, *aquil-o, onis, m.* Sifflement du — de bise, *aquilonis stridor* (Cic.); du — du midi, *austri sibilus* (Virg.). Faire grand —, *perflare, n.* (Ov.). Recevoir le — d'un endroit, d'un côté, *alicunde afflatum recipere* (Plin.). Être très exposé au —, *in perflatu esse* (Plin.), ou *perflatus liberè capere*. — contraire, *reflat-us, is, m.* Avoir le — en poupe, *sinuatis velis in altum proveli*, pass. (Cic.). Machine que fait aller le —, *spiritalis machinæ genus* (Vitr.). = **FIG.** Tourner à tout —. V. Tourner. Aller contre — et marée (se raidir contre les obstacles), *difficultatibus oblectari*, dép. (Curt.). Quel bon — vous amène? *quid huc auspiciat te appellis* (Ter.)? Avoir le — en poupe, *prospero fortunæ flatu uti*, dép. (Cic.). Avoir le dessus du — (l'avantage sur qn.), *alicui præstare* (Liv.). Qui a du — dans la tête (vain, présomptueux), *ventos-us, a, um* (Pl. J.), ou *biflatus et tumens animus* (Cic.). = 2. Faire du — avec un éventail, *flabello ventulum facere* (Ter.). Instrument à —, *pneumaticum organum* (Vitr.). Jouer des instruments à cordes et à —, *fidibus et tibiis uti*, dép. (Cic.). Donner — à un tonneau de vin, *vinum ventilare* (Col.), ou *relinquere quâ vinum interspiret* (Cato). = 3. Prendre le — de la bête (parlant des chiens), *auras naribus captare* (Sen-

Tr.), ou *feræ vestigia scrutari et persequi*, dép. (Plin.). Chien qui a le — de la bête, *feræ vestigia nactus canis* (Ov.). = **FIG.** Avoir — d'une chose, *rem maudire* ou *resciscere* (Plaut.). Il faut prendre garde que mon père ne vienne à avoir — de cela, *cavendum est ne id resciscat pater*. Mon père n'en a-t-il pas eu —? *numquid patri subolet* (Ter.)? = 4. Retenir son —, *anhelitum captare* ou *recipere* (Plin.). Laissez-moi reprendre mon —, *sine respirem* (Ter.). = 5. Mets qui engendre beaucoup de vents, *cibus inflans* (Cic.) ou *inflationem habens* (Cic.).

VENTE, f., 1. aliénation à prix d'argent, *venditi-o, onis, f.*, ou (usité seulement au dat. et à l'acc.) *ven-um, i, n.* || 2. se dit des différentes coupes faites dans une forêt, périphr., *silvæ cæsi-o, onis, f.*

EX. 1. Vente simulée, *fiduciaria* ou *simulata venditio*. Mettre en —, *veno* subjicere. Exposé en —, *veno positus, a, um*.

PHR. 1. Vente simulée, *fiduci-a, æ, f.* Mettre un objet en —, *rem venalem proponere* (Cic.). Mettre une maison en —, avec écriteau, *venales ædes litteris inscribere* (Plaut.), ou *ædes proscribere*. Biens mis en —, *venales ac proscriptas possessiones*. Faire une vente de biens par décret ou par autorité de justice, *alicujus bona præconi subjicere*. Exposé en — *venat-is, is, e.* Exposer du blé en —, *frumentum exponere* (Cic.).

VENTER, n. unipers., faire du vent, *flare, n.* = Il vente, *flat*, ou *est ventus*, ou *spirant auræ*. — fort, *perflare*.

VENT-EUX, EUSE, adj., 1. exposé aux vents, *ventos-us, a, um*; périphr.; *ventis obnoxius* ou *exposit-us, a, um*. || 2. qui cause des vents dans le corps, *inflans, antis, inflationem hab-ens, entis, omn., g.*

VENTILATEUR, m., machine qui renouvelle l'air, *ventil-ator, oris, m.*

VENTILATION, f., t. de jurispr., *ventilati-o, onis, f.*

VENTILER, a., t. de jurispr., évaluer séparément toutes les parties d'un tout, par rapport au tout lui-même, (*bona*) *ventil-are*.

VENTOSITÉ, f., vent, flatuosité. V. Vent.

VENTOUSE, f., 1. vaisseau de verre et de métal qu'on applique sur la peau pour y produire une irritation locale en raréfiant l'air, soit par le moyen du feu, soit en faisant le vide, *cucurbitul-a, æ, f.*; périphr.; *medicinalis cucurbita*. = Appliquer les ventouses, *cucurbitulas admove-re* ou *adhib-ere*. || 2. ouverture pratiquée, pour donner passage à l'air, *spiracul-um* ou *spirament-um*.

VENTOUSER, a., appliquer les ventouses à... (un malade.) V. Ventouse.

VENTRE, m., 1. capacité du corps d'un animal où sont renfermés les boyaux, *vent-er, ris, m.*, ou *alv-us, i, f.* || 2. qqf., capacité enfermée sous les côtes. V. aux Phr. || 3. — de la mère (parlant de la

femme et des femelles des animaux), lieu où se forment et se nourrissent les enfants, les petits des animaux, *uter-us*, *i.*, *m.* || 4. (parlant d'un vase, d'un tonneau), 1° par anal., partie du milieu, plus ou moins renflée, *vent-er*; 2° capacité plus ou moins grande, *amplitud-o*, *inis*, *f.*, ou *capacit-as*, *atis*, *f.* || 5. par extr. 1. de maçonnerie, bombement d'un mur trop vieux, trop faible et qui est hors de son aplomb, *vent-er*.

EX. 1. Couché sur le ventre, *pronus in ventrem*. Gros —, *venter obesus*. Qu'un gros — rend difforme, *ventris obesitate deformis*. — tendu, *intensus venter*, ou *intenta* ou *distentia alvus*. — vide, *vacuus* ou *inanis venter*. — plein, *venter cibo confertus*. — dur, resserré, constipé, *dura* ou *coacta* ou *contracta* ou *adstricta* ou *suppressa alvus*, ou *adstrictus venter*. — libre, *fusa* ou *cita alvus*. Cours de —, *alvi flu-or*, *oris*, *m.* ou *profluvi-um*, *i.*, *n.* Avoir un cours de —, *alvum liquidam habere*. Il a un cours de —, *fluit* ou *profluit illi venter*. Décharger son —, *ventrem exonerare*, ou *alvum reddere* ou *evacuare*. Prendre qq. ch. pour relâcher son —, *alvum purgatione sollicitare*, ou *alvi ductione uti*, *dép.* Lâcher, relâcher le —, *alvum solvere*; le resserrer, *alvum cohibere*. Maux de —, *alvi dolores*. = *FIG.* Etre esclave de son — (être sujet à la gourmandise), *ventre duci*. Il donnait à son — insatiable tout ce qu'il avait amassé, *quidquid quæsierat, donabat avaro ventri* (*Ovid.*). Manger à — déboutonné (excessivement), *ventrem farcire*. Marcher ou passer sur le — à qn. (le terrasser ou parvenir malgré lui à ce qu'on veut), *pedibus ventrem alicujus conterere* ou *conculcare* ou *proculcare*.

5. La muraille fait ventre, *paries ventrem facit*.

PHR. 1. Qui a un gros ventre, *ventrosus* (*Plin.*) ou *ventriosus* (*Plaut.*), *a*, *um*. Membrane qui enveloppe tout le bas —, *abdom-en*, *inis*, *n.* = *FIG.* Etre esclave de son —, *gulæ parere* (*Hor.*). Qui semble n'être né que pour son —, *suo natus abdomini*. Manger à — déboutonné, *cibo se onerare*, ou *cibis se ingurgitare* (*Cic.*). Passer sur le — aux ennemis (les battre à plate couture), *hostilium copias proterere* (*Plaut.*), ou *hostilem exercitum obterere* ou *profligare* (*Liv.*). Mettre le feu sous le — à qn. (l'irriter, l'aggraver), *aliquem incendere* (*Cic.*). = 2. Tant que le cœur me battra dans le —, *dum spiritus hos reget artus* (*Virg.*). Remettre à qn. le cœur au — (ranimer son courage), *allicui animos instaurare* (*Virg.*) ou *facere* (*Cic.*) ou *reficere* (*Sall.*), ou *alicujus ardorem novare* (*Liv.*), ou *alicujus animum erigere* (*Cic.*). = 4. 2° Une au large —, *capax urna* (*Hor.*).

VENTRÉE, *f.*, portée d'une femelle, *setur-a*, *a*, ou *set-us* ou *part-us*, *us*, *m.*

VENTRICULE, *m.*, *i.* d'anat., 1. *absolum.*, estomac, *ventricul-us*, *i*, *m.* || 2. au pl., ventricules du cœur, du cerveau, etc. (leurs cavités), *cordis* ou *cerebri sin-us* ou *recess-us*, *uum*, *m.* pl., ou *cavernul-a*, *arum*, *f.* pl.

VENTRIÈRE, *f.*, partie du harnais qui passe sous le ventre du cheval, (*equi*) *cingul-a*, *a*.

VENTRILOQUE, *adj. et subst. m.* *f.*, dont la voix sourde semble sortir du ventre, *ventriloqu-us*, *a*, *um*.

VENTR-U, UE, *adj.*, qui a un gros ventre, *ventros-us* ou *ventrios-us* ou *ventricos-us*, *a*, *um*. = Devenir —, *in ventrem cresc-ere*. Je ne suis plus —, *corpus amisi*, ou *recessit venter*.

VEN-U, UE, *adj. et part. 1.* qui est venu, *périph.*, qui, *quæ*, *quod venit*. — à cheval, *equo advect-us*, *a*, *um*. — par eau, — en bateau, *navigio appuls-us*, *a*, *um*. Nouvellement — de la province, *à provinciâ recens, entis*, *omn. g.* = 2. — à maturité (parlant d'un fruit), *maturitatem adept-us* ou *assecut-us*, *a*, *um*. || 3. — au monde, *in lucem edit-us*, ou *in vitam ingress-us*, *a*, *um*. || 4. — de peu (issu de bas-lieu), *tenui loco ort-us* ou *humili genere natus*, *a*, *um*. || 5. Être bien — auprès de qn., *alicui* ou *apud aliquem esse gratios-us* et *accept-us*, *a*, *um*. Bien — du peuple, *in vulgum grat-us*, *a*, *um*. Soyez le bien —, *te advenisse* ou *tevenisse* ou *qudd veneris gaudeo*. Peut-être ne serais-je pas le bien —, *non fortassè te delectabit noster adventus*. Vous serez le bien —, *mihî suavisissimus et expectatissimus erit tuus adventus*.

VENUE, *f.*, arrivée, *advent-us* ou *access-us*, *us*, *m.*

EX. Votre venue en cette ville a fait plaisir à tout le monde, *omnibus jucundissimus fuit tuus in hanc urbem adventus*. Bien-venue, *felix faustusque adventus*.

PHR. Venue par eau, *appuls-us*, *us*, *m.* (*Liv.*). Allées et venues, *it-us* et *redit-us*, *uum*, *m.* pl. (*Cic.*). Repas pour la bien-venue, *adventitia cena* (*Suet.*). || Arbre d'une belle venue (d'une belle pousse, qui vient bien), *novella arbor recto ac procerâ trunko*. PAR EXT. Homme tout d'une venue (grand, mal fait, d'une taille longue, droite et partout égale), *stipes et invenustus homo*.

VENUS, *f.*, 1. une des sept planètes, *Ven-us*, *eris*, *f.* || 2. — orientale (l'étoile du matin), *lucif-er*, *eri*, *m.*, ou *phosphor-us*, *i*, *m.* || 3. — occidentale (l'étoile du soir), *vesper-er*, *eri*, *m.*, ou *hesper-us*, *i*, *m.*, ou *hesperug-o*, *inis*, *f.* V. l'Appendice.

VÉPRES, *f.* pl., office du soir, *vespertinae prec-es*, *um*, *f.* pl. = On dit —, *canuntur vespertinae preces*.

VER, *m.*, insecte rampant qui n'a ni os ni vertèbres, *verm-is*, *is*, *m.*

EX. Ver de terre, *terrenus vermis*. Mangé des vers, *vermibus consumptus*. Fourmiller de vers, *vermibus scatere*, *n.* Les vers s'attachent à ses racines, *inhærent radicibus vermes*.

PHR. Petit ver, *vermicul-us*, *i*, *m.* (*Plin.*). Vers qui s'engendrent dans les intestins des enfants, *line-a* ou *lent-a*, *arum*, *f.* pl.; en avoir, *verminare*, *n.* (*Cels.*). — de terre, *lumbic-us*, *i*, *m.* (*Col.*). — qui ronge le blé, *curculio*, *ontis*, *m.* (*Varr.*), ou *curculiuncul-us*, *i*, *m.* (*Plaut.*). — qui ronge les livres, les tissus, *line-a*, *a*, *f.*, ou *tered-o*, *ontis*, *f.*

(*Plin.*). — de la vigne, *concolit-us* (*Plin.*) ou *involut-us* (*Plaut.*), *i* 2 ou *volucr-a*, *a*, *f.* (*Col.*). — qui s'engendre dans le figuier, *cerast-es*, *a*, *f.* (*Plin.*). — qui naît dans le chêne vert, *galb-a*, *a*, *f.* (*Suet.*). — luisant, *condel-a*, *a*, *f.*, ou *lampyr-is*, *idis*, *f.* — soie, *bomb-ix*, *icis*, *m.*; tant qu'il y en a en chenille, *eruc-a*, *a*, *f.*; quand il s'est transformé en papillon, *necydal-us*, *i*, *m.* — qui vient du bois, *cost-us*, *i*, *m.* (*Plin.*). Pique —, (en parlant du bois), *carios-us*, *i*, *m.*; en être piqué, *carie infesta*, *pass.* (*Col.*). Etre rongé de vers (moulu), *vermiculari*, *dép.* (*Plin.*) = *FIG.* — de terre (homme de rien), *ter-ræ filius*. — de la conscience (remords), *conscientiæ stimul-us*, *i*, *m.*, ou *con-mors-us*, *us*, *m.* (*Cic.*). — remords (remords) V. ci-dessus; 2° claque secret qui nous mine au pl., *edacur-x*, *arum*, *f.* pl. (*Hor.*).

VERACITÉ, *f.*, attachement à la vérité, *constans veritatis stud-ium*, *i*, *n.*

VERB-AL, ALE, *adj.*, 1. dérivé d'un verbe, *à verbo deduct-us*, *a*, *um*. || 2. de bouche et non par écrit, *périph.*, *verbo prolatus* et non *script-us*, *a*, *um*. = Faire une promesse verbale, *verbo promiss-um*. Procès-verbal, *perscripta rei gestæ act-a*, *orum*, *n.* pl. Dresser un procès-verbal, *rei gestæ instrumentum confic-ere*.

VERBALEMENT, *adv.*, de bouche, *verbo*, *abl.*

VERBALISER, *n.* 1. dire des raisons et des faits pour un procès-verbal, *rationes expon-ere* (*pos-uitum*) ou *affer-re* (*fer-o*, *ferre*, *etlat-i*, *alla-tum*). || 2. dresser un procès-verbal, *rei gestæ instrumentum confic-ere* (*io*, *fec-i*, *fectum*). || 3. par ext. faire de longs discours inutiles, *verbis diffu-ere* (*xi*, *xum*), *n.*, ou *inania verba profer-re* (*fer-o*, *ferre*, *lut-i*, *la-tum*).

VERBE, *m.*, partie du discours qui désigne une action faite ou reçue par le sujet, ou simplement l'état du sujet, *verb-um*, *i*, *n.*

VERB-EUX, EUSE, *adj.*, diffus, *verbos-us*, *a*, *um*.

VERBIAGE, *m.*, paroles inutiles, *périph.*, *verbosum cassæ cop-i-o*, *a*, *f.*, ou *inanis loquendi profluvi-um*, *us*, *f.*, ou *inanes voc-es*, *um*.

PHR. Lettres où il n'y a que du verbiage, *verbosiores epistolæ* (*C. Ter.*). Il a beaucoup de — et peu de fond, *oratione locuples, rebus paucis repleta* (*Cic.*). Tout ceci n'est que du —, *verba isthæc sunt*, ou *verba hæc sunt* ou *atque ineptiæ* (*Ter.*), ou sans verbe et sans sens, *solæ voc-es*. N'avoir que du —, *solæ voc-es valere* (*Liv.*), ou *verbis diffundere* (*Sall.*). Qui n'a que du —, *verbos-us*, *a*, *um* (*Cic.*), ou *qui, quæ, verba in tanta fundit* (*Tac.*). Avec beaucoup de verbiage, comparat. *verbosius* (*Cic.*).

VERBIAGER, *n.*, dire peu de choses en beaucoup de paroles, *périph.*, *verbis diffu-ere* (*xi*, *xum*), *n.*

VERBIAG-EUX, *m.*, EUSE, *f.*, celui, celle qui verbiage, *verbos-us*, *a*, *um*; *périph.*, *solis verbis uti*

—, *veri perspicentia*. Faire connaître la — de qq. ch., *aliquid in veritatis lucem proferre* (Cic.). Rien ne fait plus de plaisir à l'esprit, que l'éclat de la —, *veritatis luce mentis hominis nihil dulcius*. Ignorance de la —, *veri ignoratio*. Ses opinions sont changeantes, parce qu'il ignore la —, *veritatis ignoratione opinionis ejus magnā in inconstantia versantur*. Recherche de la —, *veri investigatio*. On suit la peine que coûte la recherche de la —, *vera indagare piget*. Cela n'est point éloigné de la —, *id a vero non abhorret*. Approchant de la —, *vero proxim-us, a, um*, ou qui, *quæ, quod non longè abest a vero*. Il n'y a rien de plus conforme à la —, *id vero verius*; de moins conforme à la —, *id a vero longissimè abest*. Éloigné de la —, *procul a vero*, ou à *veri fide dissidens, entis, omn. g.* La — nous fait des ennemis, *ex veritate nascitur odium*, ou *veritas odium parit*. Envisager la —, *veritatem intueri*, dép. Fermer les yeux pour ne point voir la —, *oblatam sibi veritatis lucem nolle oculis contueri*, dép. Altérer la — par un mensonge, *veritatem mendacio contaminare*. Faire un mélange de mensonge et de —, *veris falsa miscere*. Affaiblir la —, *veritatem infirmare*; l'obscurcir, l'embrouiller, *veritatem obscurare*, ou *obscuris vera involvere*; la rejeter, la combattre, *contra veritatem niti*, dép. ou *repugnare*; la nier, *vera inficiari*, dép. Dire la —, *verum dicere* ou *loqui*, dép. Se rendre à la —, *veris concedere* ou *ad verum se convertere*; qui ne s'y rend point, *veritati surdus*. S'appuyer sur la —, *veritate niti*, dép. Entraîné par la force de la —, *veritate adductus*. Réfuté par la puissance de la —, *repulsus veritatis viribus*. Qui ne sait ce que c'est que de dire la —, *veritatis expers*, ou *veri insolens*. Eclaircir la — par la discussion, *veritatem in disputatione limare*. Arracher la — à qn., *veritatem ab aliquo exprimere* ou *extorquere*. Dire à qn. la — avec aigreur, *mordaci vero alicujus auriculas radere*, poët.

PHR. C'est la pure vérité, *sic profectò se res habet*. Ce que je vous dis est l'exacte —, *verissimè loquor* (Cic.). Cela approche fort de la —, *id propius fidem est* (Liv.). Dire à qn. ses vérités (lui reprocher ses défauts), *sua alicui vitia objectare* ou *exprobrare* (Cic.). Souffrez que je vous dise sans détour qq. vérités dures, *sine me haud mollia fatu sublatis aperire doli* (Virg.).

EN VÉRITÉ, adv., certainement, assurément, certè, ou *profectò*, ou *sandè*. = En — je ne le croirais pas, si je ne le voyais, *profectò non crederem, nisi viderem*. En — cela n'est pas, *non est ita*, ou *non est profectò*. En — ils se trompent fort, *ne illi vehementer errant*.

A LA VÉRITÉ, locut. adv. par laquelle on avoue qq. ch. qu'aussi-tôt on explique ou on restreint, *quidem* (mis après un mot et qq. f. plusieurs), ou *revera*; *re quidem ipsa*. = A la — ils ne sont pas méchants, mais ils ne sont pas des plus fins, *minimè mali illi quidem sunt, sed non satis acuti*. V. Véritablement.

VERJUS, m., 1. raisin vert, périphe., *acerba* ou *immitis uv-a, æ, f.* 2. suc tiré des raisins verts, om-

phaci-um, i, n. = De —, *omphacin-us, a, um*.

VERJUT-É, ÉE, adj., qui a une pointe d'acide comme le verjus, *omphacin-us, a, um*.

VERM-EIL, EILLE, adj., (parlant des fleurs et du teint) d'un rouge un peu plus foncé que l'incarnat, *rose-us, a, um*. = Bouche vermeille, *roseum os, g. oris, n.* Lèvres vermeilles, *amula rosis labra*. Teint —, *candore mistus rubor*.

VERMEIL, m., argent doré, *inauratum argent-um, i, n.*

VERMICELLE, m., pâte en filaments dont on fait des potages, *farina subacta in vermium modum tenuata, g. farin-æ, f.*

VERMICELLIER, m., fabricant de vermicelle et autres pâtes, périphe., *vermicellii artif-ex, icis, m.*

VERMICULAIRE, adj., qui a rapport aux vers, *ad vermis naturam acced-ens, entis, omn. g.*

VERMICUL-É, ÉE, adj., qui représente la trace des vers, *vermiculat-us, a, um*.

VERMIFORME, adj., qui représente la forme d'un vers, *vermis speciem refer-ens, entis, omn. g.*

VERMIFUGE, adj., propre à détruire les vers engendrés dans le corps, qui, *quæ, quod tinea fugat* ou *enecat*. = Remède —, ou *subat*. —, *præsens contra tinea remedium*.

VERMILLER, n., se dit du sanglier qui fouille la terre pour y trouver des vers, *rostrò terram rimari* (dép.) et *lumbricos refod-ère* (io, i, foss-um).

VERMILLON, m., 1. oxide de mercure sulfuré rouge, couleur qu'on en tire, *mini-um* ou *purpuriss-um, i, n.* 2. la même couleur à l'usage des femmes, *purpuriss-um*, ou *rubric-a* ou *rubricet-a, æ, f.* 3. couleur vermeille des joues et des lèvres, *roseus oris col-or, oris, m.*, ou *mixtus candore rub-or, oris, m.*

EX. 2. Meltre du vermillon, *purpurissum adhibere*, ou *purpurisso uti*, dép. Qui met du —, *rubricâ delibutus* ou *rubricetâ illitus*. Joues couvertes de —, *intinctæ rubricetâ buccæ*.

3. La poudre donne du vermillon, *pudorem consequitur rubor*.

PHR. 1. Mine d'où l'on tire le vermillon, *miniari-a, æ, f.* De —, *miniari-us, a, um*. Peint en —, *miniatus* (Plin.) *a, um*. = 2. Joues couvertes de —, *purpurissatæ buccæ* (Plant.).

VERMINE, f., toutes sortes d'insectes tels que poux, puces, punaises, etc., *ped-es, um, m. pl.*, et plus souv. *pedicul-i, orum, m. pl.*, *innascentes corpori bestiol-æ, arum, f. pl.*

EX. Engendrer de la vermine, *pediculos creare*. Cette graine préserve de la —, *semen illud bestiolas arcet corpori innascentes*.

PHR. Qui a de la vermine, *pedicos-us* (Plant.) ou *pediculos-us* (Mart.), *a, um*. Qui est mangé de —, *morbo pediculari labor-ans, antis, omn. g.* (Cels.). Mourir mangé par la —, *phitiriasi consumi*,

pass. Faire mourir la — de la tête, *scabi capitis animalia necare* (Plin.).

VERMIN-EUX, EUSE, adj., qui contient des vers, *vermibus scat-ens, entis, omn. g.* = Ulcères —, *sistentia vermibus ulcera*.

VERMISSÉAU, m., petit ver, *vermicul-us, i, m.*

SE VERMOULER, être piqué des vers, *vermiculari*, dép., *cariem trah-ère* (*trax-i, tract-um*).

VERMOUL-U, UE, adj., piqué de vers, *carios-us, a, um*. = Ete —, *vermicul-ari*, dép., ou *cariem trah-ère*, ou *carie infestari*, pass.

VERMOULURE, f., traces que laissent les vers, *vermiculati-o, onis, f.*, ou *cari-es, ei, f.*

VERN-AL, ALE, adj., du printemps, *vern-us, a, um*.

VERNIR, a., enduire de vernis, *glutinoso liquore splendorem add-ère* (*addid-i, addit-um*), dat. = — un tableau d'un vernis composé avec la gomme du genévrier, *juniperi lacrymâ picturam illustrare*.

VERNIS, m., enduit brillant dont on couvre la surface des corps, *que splendor inducitur rebus liqu-or, oris, m.* = — fait avec la gomme de genévrier, *juniperi gummi-is, is, f.* ou *gummi*, indécl. = **FIG.** Donner un — (une apparence), *facere* (*rebus*) *add-ère*.

VERNISSER, a., vernir de la poterie, (*figlinis*) *nitorem induc-ère* (*dux-i, duct-um*), ou (*argillacea rosa*) *plumbo illin-ire* (*illit-vi, illit-um*).

VERNISSÉUR, m., artisan qui fait ou emploie des vernis, périphe., *opifex qui glutinosos liquores parat et adhibet, g. opific-is, m.*

VERNISSURE, f., application de vernis, *splendidi lentoris illit-us, us, m.*

VERONIQUE, f., plante, *seronic-a, æ, f.*

VERRAT, m., porc, *verr-es, is, m.* = De —, *verrin-us, a, um*.

VERRE, m., 1. corps transparent et fragile, produit par la fusion d'un mélange de sable et d'alcali, *vitrum, i, n.* 2. vase à boire fait de verre, *cal-ix, icis, m.*, ou *cyath-us, i, m.*, ou *pocul-um, i, n.*, ou *scyph-us, i, m.* 3. ce que contient ce vase, *pocul-um*, ou *cal-ix*, ou *cyath-us*, ou *scyph-us*.

EX. 1. Le verre prend diverses formes, *formatur vitrum in diversos habitus*. Transparence du —, *vitri perspicuitas*. Plus clair, plus transparent que le —, *vitro splendidior* ou *magis pellucidus*. Pierre précieuse qu'on peut contrefaire à l'aide du —, *gemma mendacio vitri imitabilis* (Plin.).

2. Grand verre, *maius poculum*, ou *capacior scyphus*. Parmi les pots et les verres, *inter scyphos*, ou *inter pocula*. J'aime à boire dans de petits verres, et à petits coups, *me delectant minima et rorantia pocula* (Cic.).

3. Boire un verre de vin, *poculum vini haurire*. Avaler de bonne grâce un — de vin, *vinum poculo exantillare scitissimè*.

— (non corroyé), *crudum corium* (Vitr.). Pierre verte (nouvellement tirée de la carrière), *recens è lapide lapide*. = 4. Pois verts (par opposition aux pois qui se gardent secs), *noctella* ou *primula pisa*, n. pl. = 5. Verte jeunesse, *viridis juvenia* (Virg.), ou *prævalida juvenis* (Stat.). Vieillesse encore verte, *cruda viridisque senectus* (Virg.). = 6. Faire à qn. une verte réprimande, *aliquem asperè et acerbè vituperare* ou *vehementer verbis accipere* (Cic.) ou *asporioribus verbis perstringere* (Liv.). Réponse verte, *asperior responso*.

VERT, m., 1. couleur verte, périphr., *viridis col-or, oris*, m. || 2. herbes nouvelles, *recentes herbæ*, arum, f. pl. || 3. — de terre (minéral), *chrysocoli-a*, æ, f. || 4. — de gris (rouille de cuivre verdâtre), *æ-rug-o*, inis, f. || 5. acidité du vin, *acerbus vini sap-or, oris*, m.

EX. 1. Teint en vert, *viridi colore infectus*. Tirant sur le —, *viridi colori proximus*.

2. Mettre un cheval au vert, *vernus ac recentibus herbis equum reficere*.

5. Ce vin a du vert, *acerbi saporis est hoc vinum*.

PHR. 1. D'un vert d'herbe, *herbæ-us* ou *herbace-us*, a, um. — de porreau, *porraceus color* (Plin.). D'un — de porreau, *prasin-us*, a, um (Plaut.). — de mer, *thalassinus* (Lucr.) ou *thalassicus* (Plaut.) color. D'un — d'émeraude, *smaragdini-us*, a, um (Cels.). D'un vert vif, *acriter viridis*. D'un — pâle, *viridi pallens*. Tirant sur le —, *subviridis*, is, e. D'un — gai, *lætè virens*. Il n'est rien d'un plus beau —, *nilhil viridius viret* (Plin.). = 2. Fic. Manger son bien ou — (manger son revenu d'avance), *nondum perceptos redditus decoquere*. Employer le — et le sec (user de toute sorte de moyens), *nilhil intentatum relinquere* (Cic.). = 5. Ce vin a du —, *hoc vinum acerbè sapit*.

VERTÈBR-AL, ALE, adj., qui appartient aux vertèbres, *qui, quæ, quod ad vertebra pertinet*.

VERTÈBRE, f., se dit des os de l'épine du dos, *vertebr-a*, æ, f. = Fait en forme de —, *vertebrat-us*, a, um.

VERTÈBR-É, ÉE, adj. (se dit de certaines classes d'animaux), périphr., *vertebris instruct-us*, a, um.

VERTEMENT, adv., avec vigueur, avec fermeté, *validè*, ou *acriter*, ou *acerbè*, ou *vehementer*. = Tancer — qn., *vehementer aliquem verbis accipere*. Répondre — à qn., *firmè* ou *graviter alicui respondere*.

VERTIC-AL, ALE, adj., perpendiculaire à l'horizon. = Point — (point du ciel perpendiculaire à notre tête), *cæli vert-ex, icis*, m.

VERTICALEMENT, adv., perpendiculairement à l'horizon, *sttu ad cæli verticem respondente*.

VERTICILLE, m., t. de botan., assemblage de feuilles ou de fleurs autour d'une tige ou d'un rameau, *verticill-us*, i, m.

VERTICILL-É, ÉE, adj., disposé en verticilles, *verticillat-us*, a, um.

VERTIGE, m., 1. tournolement de tête, étourdissement, *vertig-o*, inis, f. || 2. fig. folie, *amenti-a*, æ, f.

EX. A qu'ils pristout à-coup un vertige, *subitè vertigine correptus*. Vertiges qui viennent d'une humeur mélancolique, *melancholica vertigines*. Faire passer les vertiges, *vertigines discutere*.

VERTIGIN-EUX, EUSE, adj., qui a des vertiges, périphr., *vertigine labor-ans, antis*, omn. g.

VERTIGO, m. fam., caprice, fantaisie, *libid-o*, inis, f. = Il lui a pris un —, *cum libido incessit*.

VERTU, f., 1. tendance habituelle de l'âme vers le bien, *virt-us, utis*, f. || 2. force, pouvoir, propriété, *virt-us*, ou *vis*, g. *vis*, f., ou *efficienti-a*, æ, f.

EX. 1. La vertu peut se définir en peu de mots, la droite raison, *virtus brevissimè recta ratio dicitur potest*. La — est l'union d'une intelligence parfaite avec une raison accomplie, *virtus est perfecta mens et absoluta ratio*. — rare, *virtus eximia* ou *singularis*; distinguée, *spectata ac nobilitata*; héroïque et extraordinaire, *perfecta et ad summum perducta*; éprouvée, *spectata* ou *contestata*; éprouvée par l'adversité, *rebus adversis exercitata*; solide et inébranlable, *altissimis defixa radicibus*; que nulle violence ne peut ébranler, *quæ nullâ vi labefactari potest*. Étincelles de —, *virtutis igniculi*. Semences de —, *virtutum semina*. Pratiquer la —, *virtutem colere*; s'y attacher, *virtutem amplexari*, dép. Avancer, faire des progrès dans la —, *in virtute procedere*, n. ou *progredi*, dép.; l'abandonner, *virtutis nuntium remittere*, ou *virtutis viam deserere* (Hor.), ou *virtutem exuere*. Annoncer de la —, *virtutem præ se ferre*. Que de grandes vertus se fissent voir dans un seul jour! *unius diei quot et quantæ virtutes fuerunt!* Il est difficile de contrefaire longtemps la —, *difficilis est diuturna virtutis simulatio*. La — ne se trouve point sous le masque de l'hypocrisie, *virtutes in specie fictæ simulationis esse non possunt*. Sa — s'est fortifiée avec l'âge, *avans adolevit ejus virtus*. Gens qui ignorent le pouvoir de la —, *ignari quid virtus valeat*. Homme d'une vertu éprouvée, *vir spectatâ virtute præditus*. V. Vertueux.

2. Vertu des plantes, *radicum vis et effectus*. Herbe d'une — échauffante, *herba cui inest vis excalesfactoria*.

PHR. 1. La vertu consiste à accomplir le devoir, *in officio colendo sita est honestas*. Si la — était visible à nos yeux, *facies honesti oculis cerneretur* (Cic.). Homme d'une — éprouvée, *vir spectatæ integritatis* (Liv.). La — a tant de charmes que..., *tanta vis est probitalis, ut...*, subj. (Cic.). = 2. Vertus des plantes, *herbarum vis*, f. La myrrhe a la — de raffermir les dents, *mobiles dentes stabilit myrrha*. Remède d'une grande —, *efficax* ou *efficacissimum* (Plin.) ou *potens* (Virg.) *remedium*. Remède d'une grande — contre..., *remedium præcipuum ad contra...* (Plin.).

EN VERTU DE..., prép., en conséquence de..., à cause du droit, du pouvoir de..., *ex, abl.* = En — d'un arrêt, *ex edicto*; d'un sénatus-consulte, *ex senatus consulto*. Je suis ici en — du droit que j'en ai, *hic sum pro jure meo*. En — de quoi? *quo nomine?*

VERTUEUSEMENT, adv., d'une manière vertueuse, périphr., *cum virtute*, ou *congruenter* ou *conve-*

nienter virtuti. = Vivre —, *integerrimè* ou *sancitissimè vitam agere*.

VERTU-EUX, EUSE, adj., 1. qui a de la vertu, *just-us, a, um*; périp., *virtute prædit-us, ornat-us, æ, m* ou *præst-ans, antis*, omn. g. || 2. (se dit particulièrement des femmes) chaste, *cast-us* ou *pur-us* ou *pu-dic-us, a, um*. || 3. (parlant des actions, des sentiments), *virtuti congruentis, omnis, g.* ou *consonant-us, a, um*.

EX. 1. Très-vertueux, *singulari ac eximîâ virtute præditus* ou *ornatus*. La plupart des hommes aiment mieux paraître — que de l'être en effet, *plerique virtute non tam præditi esse, quam videri, volunt*.

2. Femme vertueuse, *casta*.

PHR. 1. Véritablement vertueux, *verè virtutis cult-or, oris*, m. ou *cast-us, odis*, m. f. — en apparence, *apparentis virtutibus subdol-us, a, um* (Tac.). Aussi, moins — qu'un autre, *virtute alicui par, inferior aliquo* (Or.). Être plus — que les autres, *virtute alios præstare*, n. Être très —, *virtute præstare*. Être parfaitement —, *omnes animo virtutes comprehendere*, ou *omnes virtutis numeros continere* (Cic.). = 2. Femme très-vertueuse, *mulier sancitissima* ou *singulari castitate*. = 4. — en apparence, *specie rect-us, a, um*.

VERVE, f., chaleur d'imagination, *animi impet-us* ou *ardor*, us, m. = — poétique, *astr-us, i, n.*, ou *poëticus fur-or, oris*, m. Être en verve, *animi impetu concitari*, pass. Qui n'est pas en —, *quam rema deficit*.

VERVEINE, f., plante, *veronica* ou *verbenac-a*, æ, f.

VERVEUX, m., filet à pêcher, *vericul-um*, i, n.

VESCE, f., graine dont on nourrit les pigeons, *vici-a*, æ, f. = De —, *viciari-us*, a, um.

VESGERON, m., sorte d'herbe qui croît parmi les blés, *melandry-um*, i, n.

VÉSICAIRE, f., plante, *vesicaria*, æ, f.

VÉSICATOIRE, m., médicament externe qui fait élever sur la peau des vessies ou ampoules, *emplastrum* (i, n.) *causticum quo vesicæ gignuntur*.

VÉSICULE, f., petite vessie qui renferme le fiel ou autres humeurs, *vesicul-a*, æ, f.

VESSE-DE-LOUP, f., sorte de champignon, *abortivus bolet-us*, i, m.

VESSIE, f., 1. sac membraneux qui reçoit et contient l'urine, *vesica*, æ, f. = Petite —, *vesicula*, æ, f. || 2. petite ampoule sur la peau, *pustul-a* ou *pustula*, æ, f.

VESTALE, f., vierge payenne consacrée à Vesta, *vestal-is, is, f.* périphr., *vestalis virg-o, inis*, f.

VESTE, f., 1. habillement long que les Orientaux portent sous leur robe, périphr., *tunica pall-a*, æ, f. || 2. vêtement court, *tunic-a*, æ, f.

VESTIAIRE, m., lieu où l'on serre les habits, *vestiari-um*, i, n.; périphr., *vestium repositori-um*, i, n. || 2. dépense de l'habillement, *vestiari-um*, ou *vestiari-a*, orum, n. pl.

VESTIBULE, m., pièce à l'entrée d'un bâtiment, *vestibul-um*, i, n.

VESTIGE, m., 1. empreinte que laisse le pied, *vestigi-um*, i, n. || 2. fig. reste, monument, *vestigi-um*, ou *monument-um*, i, n.

EX. 1. Suivre les vestiges. V. Trace. 2. Il n'y a point de lieu où l'on ne trouve des vestiges de sa valeur, *nullus est locus in quo non exstant fortitudinis illius impressa vestigia*. On voit encore les vestiges d'un pays qui fut jadis habité, *exstant vestigia habitati quondam soli*. Il ne paraît nul — de cette ville, *civitatis vestigium nullum est*. Il y avait encore qq. vestiges d'une liberté expirante, *manebant etiam vestigia morientis libertatis*.

VÊTEMENT, m., habillement, *vest-is*, is, f., ou *vestment-um*, i, n., ou *vestit-us*, us, m.

EX. Vêtement vieux et usé, *usu trita vestis*, ou *obsoletior vestitus*. Prendre ses vêtements, *vestes sumere* ou *induere*; les quitter, *vestem deponere* ou *exuere*; en changer, *vestimenta mutare* ou *immutare*. Déchirer ses vêtements, *vestem discindere*.

PHR. Un maître doit le vêtement à son esclave, *debet dominus servo vestitarium*.

VÉTÉRAN, m., 1. vieux soldat, *veteran-us*, i, m., ou *emerit-us*, a, um. || 2. écuyer qui redouble une classe, *veteranus audit-or*, oris, m.

VÉTÉRANCE, f., qualité de vétéran, périphr., *emeritum temp-us*, oris, n., ou *veterani titul-us*, i, n.

VÉTÉRINAIRE, adj., qui traite des maladies des chevaux et des bestiaux, *veterinari-us*, a, um. = Art — (art de panser, de guérir les chevaux et les bestiaux), *veterinaria medicina*. || **SUBST.** — (médecin d'animaux), *veterinari-us*, i, m.

VÉTILLARD, m., ARDE, f., celui, celle qui s'amuse à des vécilles, qui, *quæ nugis immoratur*.

VÉTILLE, f., bagatelle, *nug-a* ou *tric-a*, arum, f. pl.

EX. Ce n'est qu'une vécille, *meræ nugæ*. S'amuser à des vécilles, *nugas agere*, ou *nugis immorari*, dép.

PHR. Ce n'est qu'une vécille, *nil est revera*, ou *momenti nil est in eo*. S'amuser à des vécilles, *nugari* ou *tricare*, dép.

VÉTILLER, n., 1. s'amuser à des vécilles. V. Vécille. || 2. chicaner sur rien, *vitilig-are*, n.

VÉTILLERIE, f., petite chicane, *cavillati-o*, onis, f.

VÉTILL-EUR, m., EUSE, f. V. Vécillard.

VÉTILL-EUX, EUSE, adj., 1. (parlant d'ouvrages, d'occupations) qui demande qu'on ait soin des moindres choses, périphr., qui, *quæ, quod curam etiam in minimis exigit*. || 2. V. Vécillard.

VÊTIR, a., habiller, *vest-ire*, acc., *vestitum præb-ere*, dat.

EX. Bien ou mal vêtu, *bone* ou *male vestitus*. — à la mode, *novo more vestitus*. — à l'ancienne mode, *obsoletis vestitus*. Elle était vécue simplement, *mediocriter erat vestita*.

PHR. Être obligé de vécir une personne, *alicui vestiari-um debere*. Homme vécir en femme, *vir muliebri veste* ou *habitu indutus*. Vécir de lin, *luteatus*; de soie, *sericatus*; de pourpre, *purpuratus*, a, um.

SE VÊTIR, r., s'habiller, périphr., *vestem indu-ere* ou *sibi indu-ere* (i, tum), ou *vestes sum-ere* (si ou psi, tum ou ptum), ou *veste se indu-ere*. = Se — proprement, *scitè et eleganter sibi vestem apt-are*. Se — de pourpre, *purpurâ fulg-ere*, n. Se — pour l'hiver, *adversus hiemem se mun-ire*, ou *vestitu frigus arc-ere*; pour l'été, *æstivâ veste indu-i*, pass.

VÊTURE, f., prise d'habit religieux, périphr., *religiosæ vestis sumpti-o*, onis, f., ou *sumpta religiosa vestis*. = J'assistai à sa —, *cùm religiosam vestem sumpsit, ego adfui*.

VÊTUSTÉ, f., ancienneté, *vetust-as*, atis, f.

VEUF, VEUVE, adj., celui dont la femme est morte, et qui n'est point remarié; celle dont le mari est mort, et qui n'est point remariée, *vidu-us*, a, um. || **SUBST.** Un veuf, périphr., *viduus vir*, g., vir-i, m., ou *vir uxore orb-us*. Une veuve, *vidu-a*, æ, f.; *marito superat-es*, itis, f.

VEULE, adj., rar., mou, faible, *debit-is*, is, e ou *languid-us*, a, um. = Terre — (légère), *exile solum*. Branche — (maigre, menue), *ramuscul-us*, i, m.

VEUVAGE, m., état de viduité, *viduit-as*, atis, f.

VEUVE, f. V. Veuf.

VEXATION, f., action de vexer, *vexati-o* ou *insectati-o*, onis, f.

VEXATOIRE, adj., qui vexe, qui, *quæ, quod vexat*, ou *vexandi vim hab-ens*, entis, omn. g.

VEXER, a., tourmenter, persécuter, *vex-are*, ou *insect-ari*, dép.; périphr., *male hab-ere*, acc.

VIABILITÉ, f., t. de médecine, possibilité de vivre, *vitalit-as*, atis, f.

VIABLE, adj., (parlant d'un enfant) assez fort pour faire espérer qu'il vivra, *vital-is*, is, e.

VIAG-ER, ÈRE, adj., qui dure ou doit durer pendant la vie, *ad vitæ tempus*. = Pension, rente viagère, *annua per vitam pensi-o*, onis, f. Avoir sur l'État une pension ou une rente viagère, *constitutis à republicâ vectigalibus perpetuâ vitâ frui*, dép.

VIAGÈREMENT, adv., pendant le temps de la vie ou pour la vie, *per vitam*, ou *ad vitæ tempus*.

VIANDE, f., 1. chair dont on se nourrit, *car-o*, nis, f. || 2. par ext.,

mels, aliment en général, *cib-us*, i, m., ou *esc-a*, æ, f., ou *cibari-a* ou *esculent-a*, orum, n. pl. = Qui mange beaucoup de viande, *carnari-us*, a, um. Lieu, double où l'on garde la —, *carnari-um*, i, n., inspecteurs pour la —, *carnal-es*, ium, m. pl.

EX. 1. Viande de bœuf, *bovis caro*. Ne manger que la — d'animaux tués à la chasse, *ferinâ tantum carne vesci*. — de cheval, *equina caro*. = 2. Viande très-substantielle, très-nourrissante, *valentissimus cibus*. Viandes grossières, *escæ contemptissimæ*; délicates, *exquisitissimæ*. Il ne se nourrissait que de viandes communes et en petite quantité, *cibi minimi erat et vulgaris*. Les viandes et les boissons, *esculenta et potulenta*. — d'une digestion difficile, *cibus gravis*; facile à digérer, *cibus ad concoquendum facillimus*; qui cause des vents, *cibus inflationem habens*. Se gorger de viandes, *se cibus ingurgitare*. Viandes de carême (aliments maigres, seuls permis pendant ce temps), *quadragesimales cibi*.

VIATIQUE, m., 1. argent dont on se pourvoit pour faire un voyage, *viatic-um*, i, n. || 2. sacrement de l'Eucharistie appliqué à un malade en péril de mort. = Donner le — à un mourant, *sacro Christi corpore agrum mun-ire*, ou *corpus Christi in viaticum morienti præb-ere*.

VIBRATION, f., 1. mouvement d'un pendule, périphr., (penduli radii) *it-us* et *redit-us*, us, m. || 2. tremblement des cordes d'un instrument, d'un arc, etc., *vibrati-o*, onis, f.

VIBRER, n., faire des vibrations, (n. 2), *vibr-are*, n.

VICAIRE, m., qui fait les fonctions d'un autre, *vicari-us*, i, m.; périphr., *qui alterius vices gerit*.

VICARI-AL, ALE, adj., qui a rapport au vicariat, *vicari-us*, a, um.

VICARIAT, m., office de vicaire, périphr., *vicarii mun-us*, eris, n.

VICE, m., 1. défaut, imperfection, *viti-um*, i, n. || 2. disposition habituelle au mal, *viti-um*. || 3. débauche, libertinage, *flagiti-um*, i, n.

EX. 1. Ceux qui vendent des bêtes de somme doivent déclarer franchement leurs maladies et leurs vices, *quiumenta vendunt, palam rectè dicunt quid in unoquoque eorum morbi vitilve sit*.

2. Vice commun, *vulgare vitium*, ou *viti-um commune et pervulgatum*. Vices enracinés, *vitia in aliquo defixa penitus, atque hærentia*, ou *adultæ jam et prævalida vitia*. Être sujet à qq. —, *aliquo vitio laborare*. Enclin à qq. vices, *ad aliqua vitia propensior*. Adonné à tous les vices, *omnibus vitiis deditus*. Il est composé de tous ces vices, *ex omnibus istis vitiis conglutnatus est*. Pousser au —, *vitia irritare* ou *accendere*. Tout ce qui entretient le —, *vitiarum alimenta*, n. pl. Détourner qq. du —, *aliquem à vitiis avocare*. N'avoir pas de vices, *vitiis vacare*.

3. Se livrer à toutes sortes de vices, se plonger dans le vice, *in flagitia se ingurgitare*.

PHR. 1. Vices naturels, *naturæ impedimenta*, n. pl. Vices du corps, *cor-*

poris pravitates (Cic.). — commun à toute une race, *genitiva nota* (Suet.). = 2. Tout ce qui fait naître, encourage le —, *irritamenta malorum* (Ov.). Anéantir le —, *interitum pravitatis afferre* (Cic.). Il faut détruire jusqu'à la racine des vices, *eradenda sunt cupidinis pravi elementa* (Hor.). C'est le — du temps, que de porter envie au mérite, *est hæc œculi labes quædam et macula, virtuti invidere*. = 3. Se livrer à toutes sortes de —, se plonger dans le —, *vitiis se inquinare* (Cic.).

VICE-AMIRAL, *m.*, amiral en second, *præflecti maris vicari-us, i, m.*

VICE-AMIRAUTÉ, *f.*, *præflecti maris vicarii mun-us, eris, n.*

VICE-CHANCELIER, *m.*, chancelier en second, *cancellarii vices ger-ens, entis, m.*

VICE-GÉRENT, *m.*, qui remplit les fonctions de l'officiel absent, *officialis vices ger-ens, entis, m.*

VICE-PRÉSIDENT, *m.*, celui qui supplée le président, *præsidis vices ger-ens, entis, m.*

VICE-ROI, *m.*, gouverneur d'un état qui a le titre de royaume, *prorex, g. proreg-is, m.; regis vices ger-ens, entis, m.*

VICE-ROYAUTÉ, *f.*, dignité de vice-roi, *proregis dignitas, atis, f.*

VICI-Ê, *ÊE*, *adj. et part., t. de médecine*, gâté, corrompu, insincère ou vicié —, *vitios-us, a, um.*

VICIER, *a.*, gâter, corrompre, *vitii-are*, *acc. || 2. t. de jurispr.*, rendre nul, *vitii-are; irritum ou nullum fac-ère* (lo, *sec-i, fac-tum*).

VICIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière vicieuse, *vitiosè*, ou *mendosè*.

VICI-EUX, **EUSE**, *adj.*, 1. (parlant des animaux), qui a un vice, un défaut, *vitios-us, a, um. || 2.* (parlant d'un acte) où il y a un défaut de formalité, *vitios-us* ou *mendos-us, a, um. || 3.* (parlant des choses de l'esprit) irrégulier, incorrect, *vitios-us* ou *mendos-us. || 4.* (parlant des mœurs) dépravé, adonné aux vices, *vitios-us, depravat-us, a, um; périphr., vitilis inquinat-us ou contaminat-us, a, um, ou qui, quæ, est corruptis moribus.*

EX. 4. Il dompta son naturel vicieux, *vitiosa natura ab eo edomita et compressa est* (Cic.).

PHR. 1. Cheval vicieux, *equus sternax* (Virg.). = 2. Rendre —, *vitii-are; corrupt-ère*. **V. Vicier** (n° 2). = 3. Ecrire d'une manière vicieuse, *mendosè scribere*. Parler d'une manière vicieuse, *inquinatè loqui*, *dép.* Cette locution me semble vicieuse, *parum emendata mihi videtur hæc locutio*. = 4. Être —, *vitilis labor-are, n. ou ten-ère, pass.* Être très —, *vitilis abund-are, n.*, ou *multis magnisque vitilis labor-are*. Plus —, *vitilis instructor*.

VICISSITUDE, *f.*, 1. révolution réglée, changement de choses qui se succèdent les unes aux autres, *vicissitud-o, inis, f. || 2.* Instabilité, mutabilité des choses humaines, changement de bien en mal ou de

mal en bien, *vicissitud-o, ou mutati-o, onis, f., ou variet-as, atis, f.*

EX. 1. Vicissitude des jours et des nuits, *dierum ac noctium vicissitudines*.

2. Les vicissitudes des événements, *temporum varietates*; de la fortune, *fortunæ varietas* ou *vicissitudines*. Quelle vie! quelle mort! et quelle — de situations diverses, *quæ vita! qui interitus! quæque ex alio in aliud vicissitudo atque mutatio*.

PHR. 1. Vicissitude des saisons, *tempestatum conversio* (Cic.). — des jours et des nuits, *dierum nocturnique vices* (Ph.). = 2. Quo de vicissitudes dans le cours de la vie! *quàm varia est vitæ commutabilisque ratio* (Cic.). Les choses de ce monde sont sujettes à une perpétuelle —, *breves et mutabiles sunt rerum vices* (Curt.). Toute la vie n'est qu'une — de plaisirs et de chagrins, *totam vitam miscet dolor et gaudium* (Ph.).

VICOMTE, *m.*, seigneur d'une vicomté, *vicecom-es, itis, m.*

VICOMTÉ, *f.*, titre attaché à une terre, *vicecomitat-us, ūs, m.*

VICOMTESSE, *f.*, femme d'un vicomte, ou qui de son chef possède une vicomté, *vicecomitiss-a, æ, f.*

VICTIMAIRE, *m.*, celui qui fournissait les victimes, faisait les apprêts du sacrifice et qq.f. égorgeait les victimes, *victimari-us, i, m.*

VICTIME, *f.*, être animé offert en sacrifice, *victim-a* ou *hosti-a, æ, f.*

EX. Victime agréable à Dieu, *Deo decorata grataque hostia*. Immoler une —, *victimam mactare* (Cic.) ou *litare*. = **FIG.** Il a été — de son patriotisme, *præbuit se reipublicæ victimam*.

PHR. Celui qui fournissait, égorgeait les victimes, *victimari-us, i, m.* (Liv.). = **FIG.** Faut-il que je sois — de tes sottises? *mene placularem esse oportet ob stultitiam tuam* (Plaut.).? C'est moi qui en serai la —, *in me cudetur hæc faba* (Ter.). Je vois déjà qui sera la — de la haine, *video jam quò invidia transeat* (Cic.). Malheurs dont je fus témoin et —, *quæquam ipse miserrima vidi et quorum pars fui* (Virg.). Ces soldats furent les premières —, *primi occisi sunt* (Just.).

VICTIMER, *a.*, immoler à la plaisanterie. = — *qn.*, *aliquem* ou *alicui ludos fac-ère* (lo, *sec-i, fac-tum*), ou *aliquem acerbè ludific-ari*, *dép.*, ou *in aliquem dicteriorum aculeos emitt-ère* (mis-i, mis-sum).

VICTOIRE, *f.*, 1. avantage qu'on remporte en gagnant une bataille, *victori-a, æ, f. || 2.* avantage remporté sur un rival, sur un concurrent, *victori-a*, ou *palm-a, æ, f.*; périphr. poét., *palmæ glori-a, æ, f.*

EX. 1. Victoire remportée, *parta victoria*. — remportée sur mer, *navalis victoria*. — signalée, *pulchra et spectabilis victoria*. — longtemps disputée, *diù dubia* ou *anceps* ou *incerta victoria*. La — balance, *nutat victoria*. C'est de là que dépend la —, *victoriæ summa in eo constat*. La — est à nous, *victoria nobis est in manibus*, ou *in manibus nostris est victoria* (Sall.). Nous sommes sûrs de la —, *explorata nobis est victoria*. La — nous est échappée, *nobis è manibus excidit victoria*. Ar-

racher la — des mains de l'ennemi, *hosti victoriam extorquere*. On leur arrachait une — dont ils se croyaient sûrs, *jàm parta victoria ex manibus eripiebatur*. Remporter la —, *victoriam* (ab ou de ou ex hoste) *referre* ou *reportare* ou *consequi*, *dép.* Crier —, *victoriam conclamare*, ou *in victoriâ candre*. — qui a coûté beaucoup de sang et de larmes, *cruentâ et lacrimis victoria*. Recueillir les fruits de la —, *victoriæ fructum percipere*. Ne pu profiter de la —, *victoriæ fructu e defraudare*. User avec clemence de la —, *victoriâ clementer uti*, *dép.* Tu sais vaincre, mais tu ne sais pas user de la —, *vincere scis, victoriâ uti nescis*. Retarder la —, *victoriâ morari*, *dép.* ou *interpellare*. Contribuer beaucoup à la —, *maximo esse ad victoriam adjumento*. Être cause de la —, *facere gigner la —, victoriam parere*. Donner, livrer la —, *victoriam dare* ou *tribuere* ou *tradere*. Abandonner, ne plus disputer la — *victoriam cedere*.

2. Victoire remportée aux jeux olympiques, *olympiorum victoria*. Ancien gladiateur qui a remporté plus d'une —, *plurimarum palmarum vetus et nobilis gladiator*. Céder la — à *qn.*, *alicui palmam dare*, ou (*alicuius rei*) *victoriam alicui deferre*. Remporter la — sur *qn.*, *victoriam ab ou de ou ex aliquo referre* ou *consequi*, *dép.*, ou *de aliquo palmam ferre*.

PHR. 1. Victoire qui a coûté beaucoup de sang, *sanguinolenta palma* (Cic.). La — fut longtemps en balance, *diù anceps fuit pugna fortuna* (Virg.). Remporter la —, *hostem prælio decerpere*. Lettre qui annonce le gain de la —, *victrices litteræ* (Cic.). = 2. Remporter la — aux jeux olympiques, *olympia vincere* (Cic.); être couronné pour cette —, *olympia coronari*, *post.* (Hor.); qui l'a remportée, *olympionices, æ, m.* (Cic.). = **FIG.** Remporter une — sur soi-même, *seipsum vincere* (Cic.), ou *animum domare* (Plaut.); sur ses passions, *cupiditates frangere* ou *coercere* ou *comprimere* ou *restringere*, ou *cupiditatibus imperare* (Cic.).

VICTORIEUSEMENT, *adv.*, d'une manière victorieuse, *victoriè*, périphr., *victori modo*. = Il est sorti — de cette lutte, *ex hoc prælio superior discessit*. Répondre — à un adversaire ou aux arguments de *qn.*, *adversarium ou alicuius argumenta confut-are*.

VICTORI-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui a remporté la victoire, *vict-or, oris, m.*; au *f.*, *vict-ris, rici, l.*; au *n. pl.*, *victric-ia, ium*.

EX. Armes victorieuses, *victricia arma*. Légions victorieuses, *victrices legiones*. L'oracle avait répondu que la ville d'Athènes serait victorieuse, *datum erat oraculum victrices Athenas fore*.

PHR. 1. Cette armée victorieuse de l'Asie, *exercitus ille Aux domitor* (Curt.). Revenir — du combat, *certamine superior discedere* (Cic.).

VICTUAILE, *f.*, et plus cour. Victuailles, *f. pl.*, vivres, *cibori-orum, n. pl.*, ou *annon-a, æ, f.*

VIDANGE, *f.*, 1. action de vider, *exinaniti-o, onis, f. || 2.* état d'un vase fermé et qui n'est pas plein. = Tonneau en —, *sempienum et ob-turatum doli-um, i, n.*

VIDANGES, *f. pl.*, décombres.

eripere. Il a perdu la —, *vixit* (Plaut.). ou *occidit* (Ter.). ou *suit*. Privé de la —, *inanimatus* ou *inanimatus*, a, um, ou *exanimis*, is, e (Cic.). Qui a la — dure, *emori contumax*, omn. g. (Plin.). Je donnerais ma — pour vous, *pro te emori possum*. Je voudrais n'exposer que ma —, *utram meo solim capite decernerem* ! Si qq. péril menace votre vie, je suis prêt à —, *si qua tibi cupitis difficultas futura est, hac de posco*..... (Cic.). Je fais peu de cas de la —, *lucis contemptor sum* (Virg.). Il ne nous reste que notre misérable —, *nilhil reliqui habemus præter miseram animam* (Sall.). Tant de grands personnages n'ayant point encore perdu la —, *nondum extinctis tot luminaribus* (Cic.). = 2. La durée de la —, *vita curriculum* (Cic.), ou *spatium* (Quint.). Longue —, *extantum vite spatium*. Courte —, *exiguum vite curriculum*. La — de l'homme est courte, *exiguum homini vite curriculum natura circumscriptum*. De ma vie, je n'ai vu un combat si furieux, *videre mihi videor tantam dimicationem quam nunquam vidi* (Cic.). Que je ne l'entende jamais de la — me répéter cela, *cave posthac unquam illud verbum à te audiam* (Ter.). Ils sont amis pour la —, ou ils sont unis à la — à la mort, *mors sola inter eos amicitia nodum solvet* (Cic.). = 3. C'est au ciel qu'on jouit d'une — heureuse et éternelle, *in caelo beati ævo sempiterno fruuntur* (Cic.). = 4. Goûter les douceurs de la —, ou faire joyeuse —, *vitam oblectare* (Plaut.), ou *dare se jucunditati* (Cic.). Faisons aujourd'hui joyeuse —, *hilarem sumamus hunc diem* (Ter.). Passer sa — à faire qq. ch., *vitam in aliquâ re consumere* ou *in aliquâ refaciendâ conterere*; la passer dans l'étude, *vitam in litteris agere*. C'est là ma — et mon unique plaisir, *hoc vivo, hoc unico delector*. Mener une — pure, *sanctissime et casta et integrè vivere*; oisive, *otio diffuere*; molle, *delicatè et mollior vivere*; licencieuse, *immoderatè et intemperatè vivere*; infâme, *flagitiosè et turpiter vivere*. Sa — privée n'était pas moins admirable que sa — publique, *non rebus exteri magis, quam domesticis institutis, laudandus fuit*. Femme de mauvaise —, *lup-a*, s, f., ou *meretr-ix*, teis, f. (Cic.). = 5. Demander sa —, *mendicatio cibo pasci*, pass. (Ov.). Gagner sa —, *de lucro vivere*; la gagner à un métier, *arte aliquâ se sustentare*; à chanter, *vocem in questum conferro* (Cic.). Qui gagne sa — en travaillant ou à la sueur de son front, *cul-opera vita est* (Ter.). = 6. Style plein de —, *visida vehementique oratio*. Style sans —, *exsanguis jejunaque oratio* (Cic.). = 7. Il va vous faire une belle —, *te probrè exoptabit*. C'est alors qu'on voit une belle —, *tunc ille turbæflect* (Ter.).

A VIE, locut. adv., pour tout le temps qu'on a à vivre, *ad vite tempus*. — Pension, rente à —, V. Viager.

VIEIL ou VIEUX, VIEILLE, adj., (on n'emploie Vieil que devant un subst. masc. commençant par une voyelle ou par un h non aspiré), 1. (parlant des personnes, des animaux et des plantes) qui est fort avancé en âge, *vet-us, eris*, omn. g., compar., *veterior*, m. f., us, n., g. oris, superl., *veterim-us*, a, um; *sen-ex*,

sen-is (*sen-ior*), ou *annos-us*, a, um; périphr., *etate provec-t-us*, a, um, ou *natu grand-is*, is, e. || 2. (parlant des personnes) qui est depuis longtemps tel qu'on le désigne, *vet-us*. || 3. (parlant des choses) qui est usé, *vet-us, eris*, ou *vetust-us* ou *obsolet-us*, a, um. || 4. qui dure depuis longtemps, *vet-us*, ou *annos-us* ou *vetust-us*. || 5. ancien, antique, du temps passé, *vet-us*, ou *vetust-us*, ou *antiqu-us* ou *pris-us*, a, um. || 6. par opposition à nouveau, *vet-us*, ou *pris-us* ou *pristin-us*, a, um.

EX. 1. Homme vieux, *vetus homo*. Hommes vieux et respectables, *veteres et sancti viri*. Vieille vache, *vetus vacca*. Homme très —, *annosissimus homo*. Il était déjà —, *jam etate provec-tus erat*. Il n'était pas très — quand j'ai commencé à lui rendre mes hommages, *eum colere cepi non admodum grandem natu*. Plus — que Nestor, *Nestore provec-tor*. Vieux chevaux, *provec-tiores equi*. — arbre, *annosa arbor*.

2. Vieil hôte, — ami, *vetus hospes, vetus amicus*. — soldat, *vetus miles*. Le plus — ami est le meilleur, *veterimus homini optimus est amicus*.

3. Vieil habit, *obsoleta vestis*. Avec du — je vais vous donner du neuf, *vet-erem atque antiquam rem, novam ad vos proferam*. Vieux mois, *obsoleta verba*.

4. Vieux livres, *annosa volumina*. — vin, *vetus ou vetustum* ou *annosum vinum*. Vieille coutume, *vetus mos* ou *consuetudo*. Vieilles amitiés, *veteres necessitudines*. Vieille hospitalité, *vetus ou vetustum hospitium*. — proverbe, *vetus proverbium*.

5. Le monde est bien vieux, *antiquissimus sanè terrarum orbis*. Albe est plus vieille que Rome, *veterior Alba quam Roma*. Vieille famille, *prisca* ou *vetusta gens*. Vieille noblesse, *vetus ou antiqua nobilitas*. Vieilles mœurs, *antiqui mores*. Hommes du — temps, *pris-ci* ou *antiqui viri*. Vous êtes toujours fidèle aux vieilles mœurs, *antiquum servas (s.-ent.) morem*.

6. Si nous renouons notre vieille amitié, si *prisca reddit amicitia*. Reprendre son — état, *in pristinum statum redire*. Un — souvenir, *vetusta memoria*.

PHR. 1. Le plus vieux des anciens censeurs, *vetustissimus ex censoribus* (Liv.). Soldat devenu —, *gravis annis miles* (Hor.). Les vieilles gens, *grandiori* ou *provec-ta etate homines*, ou (d'un seul mot), *senior-es*, a, um, m. pl. Un peu —, *vetul-us* ou *vetuscul-us*, a, um. Fort —, *etate dectiv-is*, is, e, ou *decrepit-us*, a, um, ou *person-ex*, is, m. Devenir —, V. Vieillir. Être plus — qu'un autre, *etate alteri prætare*, ou *alium antecedere*. Il était le plus — des deux, *etate provec-tior erat*. Nous nous faisons —, *in-gravescit jam ætas nostra*. Ceux qui meurent —, *qui exactâ etate moriuntur*. — cheval, *vetulus equus*. — arbre, *vetula arbor* (Cic.). Vieille vigne, *veterana vinca* (Col.). Vieille poule, *veterana gallina* (Dig.) = 2. — soldat, *veteran-is*, orum, m. pl. Il assemble une armée de — soldats, *exercitum ex veteranorum militum genere comparavit* (Cic.). = 3. — habit, *trita vestis* (Hor.). Vieille mode, *exoletus mos*, — mots, *desueta* ou *pervetusta verba* (Cic.). Le vin — s'aigrit, *vinum vetustate coarcescit*. Le vin trop — perd sa force, *vetustate vinum evanescit* (Cic.).

= 6. J'ai reçu trois lettres de vous; la plus vieille..., *tres epistolæ ex-cepti, quarum antiquissima* (Cic.).

VIEILLARD, m., qui est dans le dernier âge de la vie, *sen-ex, sen-is*, m., ou *vetul-us* ou *annosus*, i, m., *annis grav-is*, is, m., ou *senex* ou *annis provec-t-us*, i, m. = — décrépit ou sur les bords de sa fin, *silicervium*, i, n., ou *capularis* ou *Acheronticus senex*. De —, *scab-is*, e. En —, *seniliter*.

VIEILLE, f., femme âgée, *sen-ex, f.*; périphr., *vetula mat-er*, eris, f.; qqf. d'un seul mot, *vetul-a*, e, f. — décrépite, *grandæ et decrepæ mulier*. — qui radote, *delirus senex*. A la manière des vieilles, *seniliter*. Qui concerne les vieilles, *senilis*, a, e. Contes de —, *senilis fabula*.

VIEILLESSE, f., 1. dernier âge de la vie, *senect-us*, us, f.; *sen-um*, i, n.; *senect-a*, e, f.; *grandior* ou *provec-ta et-as*, us, f. || 2. Les vieilles gens, *senect-us*, ou *sen-ex*, um, m. pl.

EX. 1. La prudence est le partage de la vieillesse, *est senectutis prudentia*. La — est le couchant de la vie, *occasus vite senectus*. La — vient sans qu'on y pense, *obrepit non intellecta senectus*. À mesure que la — approche, *accendit senectâ*. Parvenir à la —, *senectutem adipisci*, dép. Jour d'une portée mûre jusqu'à une extrême —, *ad summam senectutem optimâ valetudine trahere*. Être dans une extrême —, *esse summâ senectute*. — languissante, *effusa viribus senectus*. — qui radote, *veri effusa senectus*. Casé de —, *senio confectus*. — respectable, *honoralis* ou *honorabilis senectus*. — verte et vigoureuse, *crâ-da viridisque senectus*.

2. Respecter la vieillesse, *senectatem colere*.

PHR. 4. La vieillesse des femmes, *antilit-as*, atis, f. (Catul.). La — vient sans qu'on y pense, *facilis senectus mori annis* (Ov.). Extrême —, *decrepita etas*. Casé de —, *etate confectus* (Cic.), ou *annis defectus* (Plaut.). Être casé de —, *esse confectâ etate*. Radoter de —, *etate desipere* (Cic.). Mourir de —, *ipso ævo commori*, pass. = 2. La vieillesse est antérieure de mille ans, *multa senem circumvenit incommoda* (Hor.). Jeune homme qui a toute la maturité de la —, *judicio senili adulescens* (Cic.).

REM. *Senecta* est adjectif. En effet, dans les anciens auteurs, on trouve l'expression *senecta etas*. Lucrèce a *senecta membra*, et Salluste *senectum corpus*. Nos auteurs.

VIEILLIR, v., 1. (parlant des personnes et des animaux) devenir vieux, d'un âge avancé, *senescere* ou *consensescere* (*sen-ut*, sans sup.), n.; périphr., *senex fieri* (Soc., sans sup.), pass., ou *etate provec-tum sum*, pass., ou *etate provec-tum sum*, n., ou *senectum* (*ces-si*, *ces-sum*, n., ou *senectum*), *adipisc-i* (*adep-tus sum*), dép. || 2. (parlant de choses inanimées) devenir ancien, *vetustescere* (sans pré. ni sup.), n., ou *veterascere* ou *inveterascere* (sans pré. ni sup.), n., ou *veter-are*, a, e. || 3. (parlant

des auteurs, des mots, etc.) passer de mode, cesser d'être en usage, obsolesc-ère ou exolesc-ère (*ole-vi, oie-tum*), n.

EX. 1. Vieillir de bonne heure, *maturè senex fieri*. — de chagrin, *maerore* ou *præinterore senescere*. — dans les affaires, *negotiis invlescere*. Qui a vieilli dans le métier de la guerre, *in acie et in castris factus senex* (Curt.) Nous vieillissons insensiblement, *sensim et sine sensu senescit ætas*.

2. Certains vins vieillissent promptement, *celeriter vetustescunt quædam vina*. Ne pas laisser — les dettes de qn., *alicuius æs alienum inveterascere non pati*, dép. (Liv.).

3. Auteur qui a vieilli, *exoletus auctor*. Mot qui a vieilli, *obsoletum verbum*. Beaucoup de mots qui ont vieilli reprendront cours, *multa renascentur quæ cecidere vocabula*.

VIEILLIR, *a.*, rendre vieux, *senemfac-ère* (*io, fac-i, fac-tem*), acc.; *annos add-ère* (*idi, itum*), dat. = Le chagrin l'a bien vieilli, *maerore admodum consensuit*.

VIEILLISSEMENT, *m.*, peu usité, état progressif de ce qui vieillit, périphr., *senescens ævum*, i, n.

VIEILL-OT, OTTE, *adj.*, qui commence à vieillir, qui a déjà l'air vieux, *vetul-us*, a, um.

VIELLE, *f.*, instrument de musique, *rotata sambuc-a*, æ, f.

VIELLEUR, *m.*, EUSE, *f.*, celui, celle qui joue de la vielle, *sambuc-en*, inis, m.; au fém., *sambucina* ou *sambucistri-a*, æ, f.

VIERGE, *f.*, fille, *virg-o*, inis, f. = De —, *virginal-is*, is, e ou *virgine-us*, a, um.

VIERGE, *adj.*, 1. pur, en parlant de l'homme ou de la femme, *cast-us*, *castissim-us*, a, um, ou *pudore integ-er*, ra, rum, ou à libidine intact-us, a, um. || 2. par ext., pur, sans alliage, sans mélange, sans préparation, *pur-us*, a, um. = Cire —, *recens ab alveari cer-a*. Huile —, *olei flos*, *flor-is*, m., ou *gleucium ole-um*, i, n. FIG. Réputation — (sans tache) *integra* ou *sincera fama*. || 3. Vigne — (plante dont les feuilles ressemblent à celle de la vigne, mais qui ne porte qu'une graine inutile, *sterilis vine-a*, æ, f.

VIEUX, VIEILLE, *adj.* V. Vieil.

VIEUX, *subst. m.* V. Vieillard.

VIF, VIVE, *adj.*, 1. qui est en vie, *viv-us*, a, um, ou *viv-ens*, *entis*, omn. g. || 2. plein de vigueur, d'activité, d'ardeur, *ac-er*, *vis*, *re*, ou *vid-us*, a, um. || 3. animé, brillant, éclatant. V. aux Ex. et aux Phr. || 4. qui cause une forte impression, *ac-er*.

EX. 1. Brûler qn. vif, *aliquem vivum exurere*. Haie vive, *viva sepes*. PAR EXT. Eau vive (de source), *aqua viva*. Chair —, *viva caro*. L'enseignement fait de — voix est plus profitable, *viva vox altè pleniùs*.

2. Cheval vif, *acer equus*. Comme on me trouve un peu —, on m'enchaîne pendant le jour, *quia videor acer, alligant me interdum*. Esprit — et péné-

trant, *acre ingenium*. Esprit — et ardent, *viridum ingenium* ou *viridus animus*. Il a l'esprit — et pénétrant, *vir est acri ingenio* ou *acris ingenti*, ou *acri et perspicaci ingenio pollet*. Il a l'esprit — et ardent, *virida est illi vis animi*. Vive colère, *acris ira*. Passion vive pour la gloire, *acer amor gloriæ* (Cic.). Vive éloquence, *virida eloquentia*. Vive réplique, *acre responsum*, ou *acris responsio*. Peinture, image —, *virida imago*. Vive réprimande, *acris vittorum incusatio*.

3. Yeux vifs et perçants, *acres et acuti oculi*. Teint — et vermeil, *roseus color*. Couleurs vives, *floridi colores*. Pourpre d'une couleur —, *ardens* ou *candens purpura*.

4. Froid — et pénétrant, *acre frigus*. Vive chaleur, *acer calor*. Vive odeur, *acer odor*. PAR ANAL. Vive douleur, *acerrimus doloris sensus*. Chagrins vifs et cuisants, *acres curæ*.

PHR. 1. Il était plus mort que vif, *illum vox sanguisque defecerant* (Curt.). = 2. Cheval —, *calidus* (Virg.), ou *animosus* (Ov.) *equus*. Montrez-vous — et courageux, *animosus atque fortis appare* (Hor.). Naturel — et ardent, *alacer animus* (Cic.). Homme d'un naturel — et ardent, *vir animi fervidi* (Liv.).

ou *ingenio fervidus* (Ov.). Esprit — et pénétrant, *vegeta mens* (Cic.). Manières vives et emportées, *præcipites in iram motus*. Vous êtes trop —, *nimis impetuosus es* (Plaut.), ou *de te præcipitem in omnia* (Lucan.)! = 3. L'éclat de ces pierres est plus —, *hæc gemmæ fulgent excitatiùs*. Il n'y a rien de plus —, *nilhil viridius viret* (Plin.). = 4. Froid — et pénétrant, *acribum* (Hor.) ou *penetrabile* (Virg.) *frigus*. Le froid est moins —, *remissius est* (Cels.) ou se remît (Tribull.) *frigus*. Le vent est moins —, *posuit ventus* (Virg.), ou *mollius spirant venti*. PAR ANAL. Vive douleur, *acribus dolor* (Cic.). Soucis vifs et cuisants, *edaces curæ*, ou *mordaces sollicitudines* (Hor.). Sa douleur est vive, *hunc rodit dolor* (Cic.). Sa douleur est moins vive, *soporatus est ejus dolor* (Curt.). Vive épigramme, *mordax epigramma*.

VIF, *m.*, chair vive, *viv-um* ou *san-um*, i, n.; *viva* ou *sana car-o*, nis, f.

PHR. Couper jusqu'au vif, *vivo tenis* ou *ad vivum rescare*, ou *usque ad sanum incidere*, ou *ad vivas usque carnes circumcidere*, ou *usque ad sanam carnem incidere*. Il faut couper jusqu'au vif, *recidendum est donec ad sincera* ou *ad tenera veniatur* (Plin.). = FIG. Piquer qn. au — (l'offenser grièvement), *alicuius animum graviter offendere*. Cela me touche au —, *hoc mihi pectus effodit* (Cic.).

VIF-ARGENT, *m.*, mercure, métal liquide à la température ordinaire, *hydrargyr-um*, i, n.; *vivum argent-um*, i, n.

VIGILAMMENT, *adv.*, avec vigilance, *vigilanter*; *sedulò*.

VIGILANCE, *f.*, attention soignée, *vigilanti-a*, æ, f.; *sedulit-as*, atis, f.

PHR. C'est à ma vigilance que vous devez la sûreté et la paix, *vos ut tutam pacem traheretis, mea perfecti vigilanti-a* (Cic.). — apportée à remplir les devoirs sociaux, *officiosa sedulitas* (Hor.). Nous savons combien nous vous sommes redevables pour cette — péni-

ble, *intelligimus quantum tibi pro laboriosa ista statione debeamus* (Plin.). Avec —, *vigilanter*, ou *sedulò* (Cic.).

VIGIL-ANT, ANTE, *adj.*, plein de vigilance, *vigil-ans*, *antis*, omn. g., ou *sedul-us*, a, um.

VIGILE, *f.*, veille de fête, *vigili-a*, æ, f., ou *pervigili-um*, i, n.

VIGNE, *f.*, 1. plante qui porte le raisin, *vit-is*, is, f., et plus rar., *vine-a*, æ, f. || 2. quantité de pieds de vigne plantés en rang, *vine-a*.

EX. 1. Vigne jeune, nouvellement plantée, *novella vitis*. — D'un bon plant, *generosa vinea* (Ov.). — En berceau, *arcellata vitis*. Branche de —, *vitis flagellum*. Premiers bourgeons de la —, *vitis primitivæ*, f. pl. Rejetons qui sortent du pied de la —, *vitis soboles*. Terre propre à planter la —, *terra vitibus habilis*. Planter la —, *vitem serere* ou *conserere* ou *pangere*.

2. Planter une vigne ou faire un plant de —, *vineis agrum obsere*, ou *vineam instituere*. Action de planter la — en quinconce, *vineæ in quincuncem motatio*. Planter une nouvelle —, *vineam novellare*. Planter des arbres dans les vignes pour les soutenir, *vineas arbutare*. La — est en fleur, *floret vinea*.

PHR. 1. Cep ou pied de vigne. V. Cep. Bois de —, ou sarment, *sarment-um*, i, n. (Cic.). Branche de —, *pampinarius palm-es*, itis, m. (Col.). Branche de — qui produit du fruit, *palmes* (Virg.). ou rar. *palm-a*, æ, f. (Varr.). Feuilles de la —, *pampin-i, orum*, m. pl., ou *vittigena foli-a, orum*, n. pl. Proven de la —, *propag-o, inis*, f. (Virg.). Rejetons de la —, (*vitis*) *suffragin-es*, um, f. pl. (Cic.). = 2. Qui concerne la —, *vineari-us*, ou *vineatic-us*, a, um. Plant de —, *vine-tum* ou *vitiari-um*, i, n., ou *vineaticum semen* (Col.). — nouvellement plantée, *novellet-um*, i, n. (Paul. Ict.). Coteau planté de vignes, *vinearius collis* (Cic.). Terre propre à recevoir de la —, *vinealis terra* (Plin.). Planter une —, ou faire un plant de —, *vineam conserere* (Col.), ou *vitibus agrum conserere* (Virg.) ou *ordinare* (Col.), ou *vites ordine ponere* (Virg.). Celui qui plante la —, *vitis consit-or*, oris, m. Action de planter la —, *vitis* ou *vineæ con-sit-o* ou *sati-o* ou *positi-o*, onis, f. — plantée en ligne droite, *ordinaria vitis* (Col.). La — vient bien dans ce lieu, *hic veniunt felicitæ vineæ* (Virg.). La — a coulé, *suit in vitibus deflorescentibus roratio* (Plin.). La — a été grêlée, *vites grandio contudit* (Hor.). Petits arbres qu'on plante de distance en distance pour soutenir la —, *rumpotina arbores* ou *rumpotina arbusta*; lieu planté de ces arbres, *rumpotinet-um*, i, n. (Col.). Cultiver, biner, échalasser, épamprer, tailler, etc., la vigne. V. ces mots.

VIGNERON, *m.*, qui cultive la vigne, *vinit-or*, oris, m.; *vineæ cult-or*, oris, m. = Qui concerne les vigneron, *vinitori-us*, a, um.

VIGNETTE, *f.*, petite estampe, *graphicum emblem-a*, atis, n.

VIGNOLE, *m.*, lieu planté de vignes, *vinet-um*, i, n.

VIGOGNE, *f.*, animal du Pérou, *peruanus verr-ex*, æ-is, m.

VIGOREUSEMENT, *adv.*, avec vigueur, *acriter*; *strenuè*; *vehementer*; *validè*; *fortiter*. = Poursuivre — l'ennemi, *acriter hostem urg-ère*.

ou *hosti inat-are*. Se défendre —, *acri animo se defend-ère*.

VIGOUR-EUX, EUSE, adj., qui a de la vigueur, *valid-us, veget-us, a, um; vig-ens, val-ens, entis, omn. g.*, ou *ac-er, ris, re*.

PHR. Bœufs vigoureux, *validi boves*. Licteurs —, *valentissimi lictores*. Cheval —, *lacertosus equus* (Varr.). Homme robuste, et —, *vir lacertosus*, ou *virtut-ens, entis, m.* (Plaut.). Vieillesse vertue et vigoureuse, *cruda viridisque senectus* (Virg.). Vigoureuse défense, *fortis defensio*, ou *violenter repressus impetus*. Faire à qn. une vigoureuse résistance, *acriter alicui resistere* ou *obstistere*; une vigoureuse opposition, *vehementer alicui adversari* ou *refragari*, dép. (Cic.). Ferme et — (qui ne cède point), *cedere nescius* (Hor.). Faire une réponse vigoureuse, *firmè respondere* (Pl. J.). Orateur —, *nervosus orator* (Cic.). Amo —, *strenuus* ou *fortis animus*.

VIGUEUR, f., force, énergie, *rob-ur, oris, n.*, ou *vig-or, oris, m.*, ou *nerv-i, orum, m. pl.* Être en —, *vig-ère*; n'être pas en —, *jac-ère* (ui, sans sup.).

PHR. Vigueur d'esprit et de corps, *animi corporisque robur*. Fic. Paroles pleines de —, *plena roboris verba* (Quint.). La vigueur de l'âge, *etatis viridit-as, atis, f.* (Cic.), ou *viridis, æt-as, atis, f.* (Col.). La vieillesse nous ôte celle —, *eam viriditatem auferit senectus*. Avoir toute sa —, *vig-ère* (ui, sans sup.), *n.* (Cic.). Être dans toute la — de la jeunesse, *juventutis flore vigère* (Sen.). Prendre — (se fortifier), *vigesc-ère* (sans prêt. ni sup.), *n.* (Catull.). Perdre sa — (en parlant du corps), *elangu-ère* (i, sans sup.), *n.* Qui n'a plus de —, *enervatus et exsanguis* (Cic.). Il a la même — qu'autrefois, *manet illi antiqua strenuitas* (Ov.). Vieillard qui n'a plus de —, *imbecillus et debilis senex* (Cic.). Il est mou, il n'a pas de —, *mollis est et parum vir* (Quint.). Trait lancé sans —, *telum imbelles sine ictu* (Virg.). Repousser l'ennemi avec —, *hostem fortiter propulsare* (Cic.). Il manque de — (de courage), *animo deficit* (Curt.) ou *concidit* (Cæs.). Montrez-vous plein de —, *animosus appare* (Hor.). Avoir une grande — de résolution, *firmo et constanti esse animo* (Cic.). L'esprit perd de sa — dans l'inaction, *torpescit socordia ingenium* (Sall.). S'exprimer avec —, *nervose dicere*. Style sans —, *mollis et enervata oratio*. Répondre avec —, *firmè respondere* (Pl. J.). Fic. Être en — (dans un état de prospérité, de puissance, etc.), *vigère*, *n.* L'étude de l'éloquence fut en — à Athènes, *vignerunt Athenis eloquentiæ studia*. Les lois ne sont plus en —, *obsolescunt leges* (Cic.). Remettre les lettres en —, *extincta propè studia refovere* (Pl. J.).

VIL, VILE, adj., 1. bas, abject, méprisable, sans mérite, sans honneur, *abject-us, a, um, ou vil-is, is, e; nullius pretii*. || 2. parlant du bas prix des marchandises, *vil-is*.

EX. 1. Homme vil et méprisable, *homo contemptus et abjectus*. Il n'y a rien de si — et de si commun, *nilhil est tam vile, tam vulgare*. Homme, objet —, *homo, res nullius pretii*.

2. Vendre ou acheter à vil prix, *vili s.-ont. pretio vendere* ou *emere*.

PHR. 1. Homme vil et méprisable, *feneus* ou *futillis homo*. Homme, objet —, *homo, res nihili*. — mélier, *urs sordida*. D'une condition —, *sordido loco natus*. Suis-je donc si — à vos yeux? *nim tibi tam nulli sumus* (Cic.). Nous sommes vils à leurs yeux, *illis vulgus sumus* (Sall.). = 2. Être à fort — prix, *vilissime constare, n.* (Plin.). Les terres sont à — prix, *facient pretia prædiorum* (Cic.).

VIL-AIN, m., AINE, f., 1. autrefois paysan, roturier, homme de rien, *ruricol-a, æ, m. f.*, ou *plebei-us, a, um; glebæ adstrict-us, a, um*. || 2. homme ou femme déshonorable en paroles ou en actions, *qui, quæ, turpiter* ou *indecorè se gerit*. || 2. avare. V. ce mot.

VIL-AIN, AINE, adj., 1. qui n'est pas beau, qui déplaît à la vue ou à qq. autre sens, *turp-is, is, e*, ou *injucund-us* ou *inamæn-us, a, um*, ou *insuav-is, is, e*. || 2. Incommode, fâcheux, désagréable, *incommod-us* ou *molest-us* ou *odios-us, a, um*. || 2. (parlant des personnes, des paroles ou des actions) sale, déshonorable, méchant, infâme, *turp-is*, ou *inhonest-us* ou *indign-us* ou *fæd-us, a, um*. || 4. obscène, *impur-us* ou *impudic-us* ou *obscen-us* ou *spurc-us, a, um*. || 5. avare, *sordid-us, a, um; parc-us* ou *ac ten-ax, acis, omn. g.*

EX. 1. Vilaine figure, *turpis facies*. Vilaine campagne, *rus inamænum*.

2. Vilain chemin, *incommodum iter*. — temps, *odiosa tempestas*.

3. Vilaine action, *turpe factum*, ou *indignum* ou *fædum facinus*.

PHR. 1. Vilaine figure, *fædus vultus*. Qui a une vilaine figure, *vultus fæditate insignis* — habit, 1^o habit mal fait, *biconcinnæ vestis*; 2^o habit sale, dégoûtant, *sordidus amictus* (Virg.), ou *sordidula toga* (Juv.). — homme, 1^o homme mal-propre, *homo immundus* ou *horridus* ou *squalidus* (Plant.); 2^o (homme aux vilaines manières), *illepidus* ou *invenustus homo*. Vilaine route (route boueuse), *cænosa* ou *lutosa* ou *lutulenta via*. — temps (temps sombre, pluvieux), *spurca tempestas* (Cic.). Vilaine mer (dont les flots sombres annoncent la tempête), *atrum mare* (Hor.). = 1 et 3. Un peu —, *subturp-is, is, e*, ou *subturpicul-us, a, um* (Cic.).

VILAINEMENT, adv., 1. désagréablement, *injucundè*. || 2. mal proprement, *sordidè*, ou *fædè*, ou *spurcè*. = — habillé, *malè vestit-us, a, um*. || 3. rustiquement, grossièrement, *rusticè*, ou *inurbanè*, ou *inscitè*. || 4. basement, *humiliter*, ou *demissè*, ou *abjectè*. || 4. honteusement, *turpiter*, ou *inhonestè*, ou *indecorè*, ou *illiberaliter*. || 6. d'une manière obscène, *impurè*, ou *obscenè*. || 7. avec avarice, *avarè*, ou *sordidè*, ou *parcissimè*, ou *nimium parcè*.

VILEBREQUIN, m., outil propre à percer, *terebell-um, i, n.*, ou *terebr-a, æ, f.*

VILEMENT, adv., d'une manière vile, *abjectè*; *demissè*; *turpiter*.

VILENIE, f., 1. ordure, saleté, *illuvi-es, ei, f.*, ou *spurcit-a, æ, f.*,

ou *pæd-or, oris, m.*, ou *sord-es, ium, f. pl.* || 2. bassesse, *dedec-us, oris, n.*, ou *probr-um, i, n.* || 3. paroles sales et deshonnêtes, *obscena verb-a, orum, n. pl.*, ou *verborum obscenit-as, atis, f.* || 4. avarice sordide, *sord-es, ium, f. pl.*

VILETÉ, f., bas prix d'une chose, (rei) *vilit-as, atis, f.*

VILIPENDER, a., fam. V. Déprimer, mépriser.

VILLAGE, m., assemblage de maisons trop peu nombreuses pour former un bourg, *pag-us* ou *vic-us, i, m.* Petit —, *vicul-us, i, m.*

PHR. Grand village, *ingens pagus*. Seigneur de —, *vici magister*. De — en —, *vicatim*, ou *pagatim*. Qui concerne le —, *rustic-us* ou *rustican-us* ou *pag-an-us, a, um*, ou *agrest-is, is, e*. Fçu de —, *paganal-ia, ium, n. pl.* Qui sent le — c.-à-d. grossier, impoli, *rusticus; agrestis*, ou *ruris plen-us, a, um*; qui le sent un peu, *rusticul-us* ou *subrusticul-us, a, um*, ou *subagrest-is, is, e*. Ton, manières de —, *rusticit-as, atis, f.*, ou *rusticani mor-es, um, m. pl.* Il faut se défaire de ces airs de —, *excutienda est ista rusticitas*. Terme, expression de —, *rusticanum verbum*. D'une manière qui sent le —, *rusticè*. C'est ainsi qu'on parle au —, *sic rure loquuntur*. Cela sent bien le —, *res merum hoc quidem est*.

VILLAG-EOIS, EOISE, adj., de gens de village, qui sent, qui concerne le village, *rustic-us* ou *pag-an-us* ou *rustican-us, a, um*, ou *agrest-is, is, e*. = A la villageoise, *rusticè*.

VILLAG-EOIS, OISE, habitant, habitant de village, *pag-an-us* ou *rustic-us* ou *rustican-us* ou *vic-an-us, i, m.*; au fém. périphr., *rustica* ou *rusticana mul-er, eris, f.* = Petit —, *rusticul-us, i, m.* En —, *rusticè*.

VILLE, f., 1. assemblage d'un grand nombre de maisons disposées par rues, et fermées d'une clôture commune, *urbis, g.*, *urb-is, f.* || 2. fig. —, prise pour la réunion des habitants, *civit-as, atis, f.*; qq.f. *urbs*.

EX. 1. Belle et grande ville, *amplissima atque ornatissima urbs*. — fort ancienne, *urbs vetustate inelyta*. — capitale, *urbs princeps*, ou *urbs caput*. De — en —, *per urbem*. Aller, venir à la —, *in urbem commere*. Il est à la — (il n'est point à la campagne), *in urbe est* ou *versatur*, ou *urbem incolit*.

2. Toute la ville sortit à la rencontre de César, *tota ou universa civitas obviam Cæsari effudit*.

PHR. 1. Ville forte, — de guerre, *oppid-um, i, n.* Petite —, *urbicul-a, æ, f.* Petite — de guerre, *oppidul-um, i, n.* Les habitants d'une —, *civ-es, um, m. pl.*; d'une ville de guerre, *oppidan-i, orum, m. pl.* Qui concerne la —, *urban-us* ou *urbanic-us, a, um*. Qui est de la même — que moi, *civis meus* ou *popularis meus*. De — en —, *oppidatim* ou *municipatim*. Bâti, fonder, policer, régir, assiéger, forcer, prendre, raser, etc., une ville. V. ces mots.

EN VILLE, locution adv., hors du logis, *foris*. = Il est en —, *foris est* ou *domi non est*. Souper en —, *foris cæn-are* (Mart.).

VIN, m., 1. liqueur qui résulte de

a fermentation du jus des raisins, *vin-um*, *i*, *n*. || 2. *fig.* ivresse causée par le vin, *vin-um*, ou *ebriet-as*, *is*, *f*., ou *vinolenti-a*, *a*, *f*.

EX. 1. Vin de mère goutte (obtenu sans fouler le raisin), *vinum laxivum* ou *protropum*. — de pressurage, *vinum ortivum*. Bon —, *vinum bonum* ou *bona nota*. — qui n'est pas trop bon, *vinum minus bonum*; excellent, *nectareum* ou *generosum* ou *generosi sup-er-is*; spiritueux, *servidum*; sans force ou qui ne porte pas l'eau, *tenue* ou *leve* ou *infimi saporis*; plat ou sans pointe, *anguidum* ou *gustu hebes*; nouveau, *novum*; de l'année, *hormum* ou *annu-culum*; de deux, de trois, de quatre feuilles, *bimum* ou *trimum* ou *quadrimum*; vieux, *vetus* ou *vetulum* ou *an-tiosum* ou *vetustum*; que les années ont muri, *languidius*; récolté du temps le nos pères, *avltum*, poét.; de garde, *brimissimum* ou *vetustatem ferens*; qui n'est pas de garde, *fugiens*; chargé, *souvert*, *nigrum*; dur, rude, *asperum* ou *austerum* ou *duri saporis*; aigre, *acidum*; un peu aigre, *subacidum*; rousé ou gâté, *vapidum*; passé, *evanil-lum*; du pays, *indigena*, au masc., for-mant une simple apposition au neutre *vinum*. Le — perd sa force en vieillis-sant, *vinum vetustate evanescent*. Faire du préparer le —, *vinum concinnare*. Tirer du —, *vinum cellâ depromere* ou *le dotio haurire*. Ce — est en réputa-tion, *illud vinum in claritate est*. Boire le — pur, *vinum meraciùs bibere*. Fremper le — (y mettre de l'eau), *vi-num aquâ miscere* ou *temperare*, ou *vinum vim aquâ frangere*, ou *aquam vino interponere*. S'abstenir de — pen-sant un jour, *in unum diem vino tem-perare*. Qui boit fort peu de —, *vinu sarcissimus*; qui n'en boit pas du tout, *vinu abstemius*. Boire trop de —, *lar-giore vino uti*, dép. Sentir, puer le —, *vino fetere* ou *putere*. — qui donne dans la tête, *vinum quod tenet caput*. Le — lui a donné dans la tête, *ictum est vino caput ejus*.

2. Pris de vin, *vino plenus*. Noyé dans le —, *vino sepultus*. Il a le — gai, *la-scivus est in vino*. Quand il a une pointe de —, il cause beaucoup, *est ad vinum disertus*. Le — m'enrichit d'espérance et me délie la langue, *vinum cum spe divite manet in venas et verba ministrat*. Le — met à nu tous les secrets, *ebrietas operta recludit*. Garder un se-cret, malgré les excitations de la colère et du —, *commissum tegere, vino tor-tus et trâ*. C'est le — qui lui a fait faire cela, *id vitio vini fecit* ou *vino grava-tus fecit*. Désordre où le — met ceux qui ont trop bu, *fureur causée par le —, furiosa vinolentia*.

PIIR. 1. Vin qui n'a pas encore bouilli dans la cuve, *must-um*, *i*, *n*. — pur, *mer-um*, *i*, *n*. s. ent. *vinum*. — sans force, *vill-um*, *i*, *n*. — poussé ou gâté, *vapp-a*, *a*, *f*. Qui ne boit pas de —, *ab-stemi-us*, *a*, *um*. Sentir, puer le —, *temetum olere*. Qui a le goût ou l'odeur du —, *vinos-us*, *a*, *um*. Qui aime le vin, *ebriosus*. Où il entre du —, *vinolenti-us*, *a*, *um*. Marchand de —, *vinari-us*, *i*, *m*. ou *œnopoli-a*, *a*, *m*. Lieu où l'on vend du —, *œnopoli-um*, *i*, *n*. ou *vi-naria taberna*, *a*, *f*. Celui qui porte ou verse le —, *œnophor-us*, *i*, *m*. Traité sur le — ou sur les vins, *œnologia*, *a*, *f*. = 1 et 2. Pris de —, *vinolenti-us*, *a*, *um*. Adonné au —, *vinosus* (Hor.). = 2. Désordre, *fureur causée par le —, vi-nolentorum violenti-a*, *a*, *f*. (Cic.).

VINAIGRE, *m*., vin aigri par ar-tifice, *acet-um*, *i*, *n*.

EX. Fort vinaigre, *acre acetum*. — très-fort, *acerrimum* ou *peracre ace-tum*. — qui perd sa force, *acetum vioriens*. Faire du —, *acetum concinnare*; l'action de le faire, *aceti concinnati-o*, *onis*, *f*. Donner de la force au —, *ace-tum exacuere*. Un flet de —, *aceti exi-guum*.

VINAIGR-È, ÈE, *adj.* et *part.*, *aceto perfusus-us*, *a*, *um*.

VINAIGRER, *a*., assaisonner de vinaigre, *aceto cond-ire* ou *persund-ere* (*sud-i*, *fus-um*), *aco*.

VINAIGRERIE, *f*., fabrique de vinaigre, périphr., *aceti concinnato-ris officin-a*, *a*, *f*.

VINAIGRETTE, *f*., herbes ou viandes assaisonnées avec du vinaigre, *acetari-a*, *orum*, *n*. pl.

VINAIGRIER, *m*., *i*. qui vend ou qui fait du vinaigre, périphr., *aceti propoli-a*, *a*, *m*. ou *concinnat-or*, *oris*, *m*. || 2. vase à mettre le vinaigre, *acetabul-um*, *i*, *n*.

VINDAS, *m*., cabestan, *ergat-a*, *a*, *m*. versaille carchesi-um, *i*, *n*.

VINDICAT-IF, IVE, *adj.*, qui aime à se venger, *ultionis appet-ens*, *entis*, *omn*. *g*. ou *cupid-us*, *a*, *um*, ou *vindictæ avid-us*, *a*, *um*, ou *ad ul-tionem pron-us* ou *ultioni prompt-us*, *a*, *um*. = Qui n'est pas très- —, *in ulciscendo remissus*. Qui n'est plus aussi —, *in ulciscendo remis-sior*.

VINDICTE, *f*. = La — publique, *c.-à-d.* la poursuite légale des cri-mes, *capitis acti-o*, *onis*, *f*., ou *pu-blica ul-ti-o*, *onis*, *f*.

VINÉE, *f*., récolte de vin, *vinde-mi-a*, *a*, *f*.; *vinearum proventus*, *us*, *m*.

VIN-EUX, EUSE, *adj.*, 1. qui a un goût, une odeur de vin, *vinos-us*, *a*, *um*. || 2. (parlant du vin) fort, spiritueux, *servid-us*, *a*, *um*. || 2. rouge, vermeil, tirant sur la cou-leur du vin, *subrubicund-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Fruit vineux, *vinosus fructus*. 2. Vin vineux, *vinum servidum*. 3. Couleur vineuse, *subrubicundus color*.

PIIR. Avoir l'haleine vineuse, *vinum redolere*, ou *temetum olere*, ou *vino fetere* ou *putere*. = 3. Couleur vineuse, *ad vinu colorem accedens color*.

VINGT, *adj.* numéral, deux fois dix, *viginti*, indécl., ou *vicen-i*, *a*, *a*.

PIIR. Agé de vingt et un ans, *annor-um et viginti natus*. L'homme croît jusqu'à — et un ans, *homo crescit in longitudinem ad annos usque ter sep-tenos*. — et unième, *un-us* et *vigesim-us* ou *vicesim-us*, *a*, *um*, gén. *un-i-us* et *vigesim-i* ou *vicesim-i*, *a*, *i*. — huit, *duode triginta*. — huitième, *duo-deviginti-us*, *a*, *um*. — neuf, *unde-triginta*. — neuvième, *undeviginti-us*, *a*, *um*. — fois, *vicién* ou *vigeni-és*. — et une fois, *semel* et *viciés*. — deux fois, *bis* et *viciés*. — huit fois, *duode-trigesim-és*. — neuf fois, *undeviginti-és*.

VINGTAINE, *f*., collection de vingt unités, *viginti*, indécl., ou *vi-cen-i*, *a*, *a*.

VINGTIÈME, *adj.* numéral ordi-nal, *vicesim-us* ou *vigesim-us*, *a*, *um*. = Le — jour de la lune, *vicesimo lunæ die*. Soldats de la — lé-gion, *vicesiman-i*, *orum*, *m*. pl.

VINGTIÈME, *m*., vingtième par-tie, *vicesima* ou *vigesima pars*, *g*. part-*is*, *f*. = Or provenant de l'im-pôt du —, *aurum vicesimarum*.

VINGTIÈMEMENT, *adv.* numé-ral, en vingtième lieu, périphr., *vi-cesimo* ou *vigesimo loco*.

VIOL, *m*., attentat à la pudeur, périphr., *illatum per vim stupr-um*, *i*, *n*., ou *illata pudicitie vis*, *g*. vis, *f*.

VIOLAT, *adj.* *m*. = Sirop — (où il entre de la violette), *syrupus à violarum succo*, gén. *syrup-i*, *m*.

VIOLAT-EUR, *m*., RICE, *f*., qui viole (une loi, un temple, une con-vention), *violat-or*, gén., *oris*, *m*.; au fém. *quæ violat*, *acc*. = — du droit des gens, *juris gentium violat-or*, ou *humani juris evers-or*, *oris*, *m*. — d'un traité, *foederis rupt-or*, *oris*, *m*., ou (d'un seul mot) *foedi-frag-us*, *a*, *um*.

VIOLATION, *f*., action de violer, d'enfreindre, *violati-o*, *onis*, *f*. = — d'un traité, *foederis rupti-o*.

VIOLE, *f*., instrument de musi-que à sept cordes, *fid-es*, *tum*, *f*. pl., ou *cithar-a* ou *tyr-a*, *a*, *f*.

VIOLEMMENT, *adv.*, avec vio-lence, *violenter*, ou *vi* (abl. de *vis*); périphr., *per vim*. = On s'ouvre — un passage, *fit via vi*.

VIOLENCE, *f*., 1. caractère, ac-tion de ce qui est violent, *vis*, gén. *vis*, *f*. || 2. emportement, *violenti-a* ou *impotent-i-a*, *a*, *f*., ou *impotens animus*. || 3. effet de cette humeur, acte de violence, *impet-us* *is*, *m*. || 4. force dont on use contre le droit, contre les lois, *vis*, ou *violenti-a*.

EX. 1. La violence de la maladie, du poison, *morbi* ou *veneni vis*. — du froid, du vent, de l'hiver, etc., *frigoris* ou *venti* ou *hiemis vis*.

2. Je connais sa violence, *novi homi-nis violentiam*. Il est d'une violence à —, infin., *ea est ejus impotentia*, *ut*., subj.

3. Se jeter sur qn. avec une avenglo violence, *in aliquem cæco impetu ir-ruere*.

4. User de violence, *vim admovere*. En usant de —, *vi*, abl., ou *per vim*. Il y a à craindre qu'on use de —, *vis ti-menula est*. Faire — à qn., *vim alicui facere* ou *inferre*, ou *in aliquem vim* ou *violentiam adhibere* ou *cum aliquo vi agere*. Repousser la —, *vim repel-tere* ou *defendere*.

PIIR. 1. Violence de la maladie, *mor-bi potenti-a*, *a*, *f*. (Ov.) ou *impetus* (Plin.). — du vent, *venti impetus* ou *fur-or*, *oris*, *m*. La — du froid n'est plus aussi grande, *remissius est frigoris* (Cæs.). = 2. Disputer avec —, *acriter* ou *vehementer* ou *acrioribus verbis disputare*. Se laisser aller à la —, *acri et vehementi quâdam incitatione in-flammari* (Cic.). Qui ne peut maîtriser sa —, *sui impos* ou *impotens* (Liv.). = 3. Se jeter avec — sur qn., *aliquem*

violenter invadere (Cic.) = 4. Le vin fait une douce — aux caractères les plus revêches, *lene tormentum admovet vinum ingenio plerumque duro* (Hor.). Se faire — (contraindre son inclination), *animum vincere*, ou *seipsum frangere* (Cic.), ou *depugnare cum animo suo* (Plaut.).

VIOL-ENT, ENTE, adj., 1. (parlant des choses) impétueux, qui agit avec force, *violent-us, a, um*, ou *vehem-ens, entis*, om. g. || 2. (parlant des personnes) porté à la violence, à la colère et à ses excès, *violent-us*, ou *vehem-ens*; périphr., *in iram præ-eps*, gén. *ipitis*, om. g., ou *iræ impot-ens, entis*, om. g. || 3. pénible, *operos-us* ou *prædurus* ou *auster-us, a, um*. || 4. injuste, trop rude, trop difficile, *dur-us* ou *intolerand-us, a, um*. || 5. causé par la violence, *dur-us*.

EX. 1. Vent violent, *vehemens ventus*. Violente tempête, *violentissima tempestas*.

2. Homme violent, *homo vehementis ingenit*.

3. Travail violent, *prædurus* ou *auster labor*.

4. C'est là une proposition violente, *dura* ou *intoleranda est quæ offertur conditio*. Voilà qui est un peu —, *durum hoc quidem videtur*.

PHR. 1. Vent violent, *sævus ventus*. Tempête violente, *sæva* ou *immoderata* ou *turbulenta* ou *atra tempestas*. Le vent n'en devint que plus —, *eo magis accensa venti vis est* (Luv.). Coup —, *gravis ictus*. = 2. Homme —, *homo paratoris iræ* (Sen.). — 3. Exercice —, *laboriosa corporis exercitatio*. Faire un exercice —, *vehementer se exercere*. Douleur violente, *acerrimus dolor* (Cic.). = 4. Mort —, *neq, nec-is, f. V. Mort*.

VIOLENTER, a., contraindre, (àlicui) *vim infer-re* (*fer-o, fers, intul-i, illa-tum*) ou *fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*), ou *aliquem* (*ad rem faciendam* ou *ut rem faciat*) *cog-ère* (*coeg-i, coac-tum*) ou *impell-ère* (*pul-i, pul-sum*). = J'ai été violenté, *necessitate coactus feci*. On nous a violentés pour nous le faire faire, *facere inviti et recusantes coacti sumus*.

VIOLER, a., 1. enfreindre, agir contre, *viol-are, ramp-ère* (*rup-i, rup-tum*), acc. || 2. attenter à la pudeur de..., *temer-are*, acc.; *per vim stuprum infer-re* (*fer-o, fers, intul-i, illa-tum*), ou *pudicitiam erip-ère* (*io, ui, crept-um*), dat.

PHR. 1. Violier une loi, son serment, les lois de l'amitié, tous les droits divins et humains, *legem* ou *jusjurandum* ou *amicitiam* ou *humanum diviniq, juris fœdera violare*. — la trêve, *inducias rumpere*. — une loi, *legem perfringere* ou *perrumpere*, ou *contra legem committere*. — un traité, *fœdus rumpere* ou *frangere*. — sa foi, son serment, *fidem* ou *jusjurandi fidem frangere* ou *sullere* (Cic.). — tous les droits divins et humains, *fas omne abrumpere* (Virg.). — les droits de l'amitié, *amicitiæ jura* ou *leges labefactare*. Sans — les droits de l'amitié, *salva amicitia jure* (Cic.).

VIOL-ET, ETTE, adj., de cou-

leur de la fleur nommée violette, *violace-us* ou *ianthi-us* ou *amethystin-us, a, um*.

VIOLET, m., couleur violette, *violaceus* ou *ianthinus* ou *amethystinus col-or, oris, m.* = Le — est à la mode, *vigent violaceæ vestes*. Vêtement —, *amethystinat-us, a, um*. Teinturier en —, *violari-us, i, m.*

VIOLETTE, f., fleur, *viol-a, æ, f.* = Cueillir des violettes, *violas manu tond-ère*. — foncée, *melant-on, i, n.* — blanche, *leucoi-on, i, n.* Lieu où il croît de la —, *violari-um, i, n.*

VIOLIER ou GIROFLIER, m., plante, *leucoi-on, i, n.*

VIOLON, m., 1. instrument de musique, *minoris modi fid-es, ium, f. pl.* || 2. qui en joue, *fidic-en, inis, m.*

VIOLONCELLE, m., très-grand violon, *majoris modi fid-es, ium, f. pl.*

VIORNE, m., *viburn-um, i, n.*

VIPÈRE, f., serpent vivipare, *vip-er-a, æ, f.* = Petits de la vipère, *viperæ catuli, m. pl.* De vipère, *viperin-us* ou *vipere-us, a, um*.

PHR. Venin de la vipère, *vipérina santes*, ou *vipereum venenum*. Herbe bonne contre la morsure de la —, *viperæ herba* (Apul.). Fro. Langue de — (langue méchante), *perveria* ou *nocens lingua* (Prop.). Avoir une langue de —, *maledico dente carpere* (Cic.) ou *rod-ère* (Hor.). Nourrir une — dans son sein (un ingrat, traître envers son bienfaiteur), *viperam in alâ nutritur* (Petr.). To tairas-tu, — (médicant, bavard) desine, *vipera, sibilare*.

VIPEREAU, m., petit de la vipère, *viperæ catulus, i, m.*

VIRER, n., aller en tournant, *circu-ire* ou *circum-ire* (*eo, is, il* ou *tui, tum*), n.; périphr., *gyros ag-ère* (*eg-i, ac-tum*). = — de bord, t. de marine (mettre au vent un côté du vaisseau pour l'autre), *navem circumag-ère* ou *in contrariam partem detorqu-ère*; fig. (changer la direction de sa conduite, ou s'attacher à un autre parti) à *proposito deflect-ère*, ou *in alterius partes trans-ire*.

VIREVOLTE, f., tour et relour fait avec violence, *corporis volutatio, onis, f.* = Faire des virevoltes, *celerit volumine detorqu-ère*, ou *varias orbes implic-are et exped-ère*.

VIRGIN-AL, ALE, adj., de vierge, *virginal-is, is, e*, ou *virgine-us, a, um*.

VIRGULE, f., petite marque qui sert à séparer les mots, *virgul-a, æ, f.*

VIR-IL, ILLE, adj., qui appartient à l'homme, *viril-is, is, e*.

EX. Age, courage viril, *virilis ætas* ou *animus*. Action virile, *virile factum* ou *facinus*. Par. art. t. de jurisprudence. Parts viriles (égales par tête d'homme ou de femme), *viriles partes*.

PHR. Age viril, *virilis ætas, is, f.*, ou *modia* ou *corroborata* ou *conformata ætas*. Lorsque vous serez parvenu à l'âge —, *cum firmata ætas virum te fe-*

cerit (Virg.), ou *simul ac membra ætatis munique tuum duraverit ætas, pot.* (Hor.). Faire paraître un courage —, *virum ostendere* (Ter.), ou *se struere hominem præbere* (Cic.). Femme qui a une force, un courage —, *virilis inis, f.* (Ov.), ou *sezon egressa mulier* (Tac.).

VIRILEMENT, adv., courageusement, *viriliter*, ou *strenue*.

VIRILITÉ, f., 1. âge viril, *virilis ætas, is, f. V. Viril.* || 2. (chez l'homme) puissance, faculté d'engendrer, *viriliter, gignendi* ou *genialis* ou *generativa vis, vis, f.* || 3. fig. qualité mâles du caractère et de l'esprit, *virile animi rob-or, oris, n.*

VIROLE, f., cercle de métal qui entoure et tient en état le manche de certains outils, *carched-us, i, m.* périphr., *nezillis circuli-us, i, m.*

VIRTUALITÉ, f., qualité de ce qui est virtuel, *rei vim agendi* ou *se retinentis natur-a, æ, f.*

VIRTU-EL, ELLE, adj., qui a en soi la vertu d'agir, *qui, quæ, quod vim agendi intra se retinet*.

VIRTUELLEMENT, adv., d'une manière virtuelle, périphr., *actu intra se retento*, abl. abs.

VIRTUOSE, m. f., homme ou femme qui a des talents supérieurs pour les beaux arts, surtout pour la musique, périphr., *ad libérales artes aptissim-us, i, m.*; *aptissim-a, æ, f.*, ou *quem, quam, ad libérales artes, præsertim ad musicam nature designavit, disciplina erudit*.

VIRULENCE, f., 1. qualité de ce qui est virulent (plein de virus), *virulentia, æ, f.*; périphr., *virulentæ rei vis, g. vis, f.* || 2. fig. malignité, amertume, *acerbit-as, asis, f.* = Lettre pleine de —, *amarulentæ litteræ*.

VIRUL-ENT, ENTE, adj., 1. physique, qui a du virus, *virulent-us, a, um*; périphr., *qui, quæ, quod virus habet*. || 2. fig. plein de malignité, d'amertume. = Salire virulente, *plena acerbitatis innotatio*.

VIRUS, m., 1. vice caché; d'une nature inconnue, inherent à quelques des humeurs animales, *virus, n.*, indécl. || 2. fig. malignité, amertume, *virus*, ou *acerbit-as, asis, f.* = Épancher le — de sa haine, *commere virus acerbitatis ruz*.

REM. Luerèce a dit au gén. *visi, a* au dat. *viro*. Nos unit.

VIS, f., pièce ronde, cannelée et spirale, et qui entre dans un dero cannelée de même, *cochle-a, æ, f.*

PHR. Façonné en vis, *in cochleæ modum striat-us*, ou *in cochleæ reort-us, a, um*. Escalier fait en —, *cochleæ in modum structus* ou *in anfractum convolutus*, ou d'un seul mot, *anfractrix scal-æ, aram, f. pl.*

VIS-À-VIS, prép. et adv., en face, à l'opposite, *ex adverso*, ou *regione*, ou *de conspectu*, gén.; d'un seul mot *contra*, acc.

EX. Vis-à-vis du soleil, à *regione*

lis. — des Bactriens, *ex adverso Bactrianorum*. — de l'église, *è conspectu templi*. — de l'Italie, *Italiam contrà*. Être —, *contrà respondere*.

PIRR. Cette galerie est vis-à-vis du palais, *palatium respondet hæc porticus*. Mettre une chose — d'une autre, *rem alteri opponere* ou *obicere* ou *obversare*. Qui est —, *oppositus* ou *adversus* (Salt.) ou *obversus*, *a*, *um*, dat. Action de mettre —, situation de ce qui est —, *oppositus*, *us*, *m*.

VISA, *m.*, signature qui rend l'acte authentique, *auctoritatem instrumento asserens formul-a*, *s*, *f*. = Cette pièce doit être revêtue du — du Préfet, à *Præfecto spectanda si nūllus subscribendus est hæc charta*.

VISAGE, *m.*, 1. face de l'homme, *os*, *or-is*, *n.*, ou *vult-us*, *us*, *m*, ou *facies*, *et*, *f*. || 2. l'air même du visage considéré comme siège et comme expression des sentiments et des passions, *os*, ou *vult-us*, ou *facies*, ou *frons*, *g*, *front-is*, *f*. || 3. personne, *cap-ut*, *itis*, *n*.

EX. 1. Beau visage, *decorus* ou *formosus* ou *præclarus vultus*, ou *decoratus*, ou *formosus os*. Beau de —, *facies insignis*. — laid, difforme, *turpis*, ou *improba facies*. — fort laid, *vultus insignis ad deformitatem*. — de santé qui annonce la santé, *vultus succi plenus*, ou *facies habitior*. Il a mauvais — ou le — pâle, défilé, *inficit ejus ora millor*, ou *ejus ora pallent*, ou *os ejus livore decoloratum est*, ou *livida sunt ejus ora*. — de déterré, *cadaverosa facies*. Tomber sur le —, *vultu in terram procumbere* (Ov.). Être couché sur le —, *cubare in faciem*. Ils avaient le — contre terre, *in ora proni jacebant*. Pénaliser le —, *inguibus ora scelerare*. Ressembler de — à qn., *alicujus faciem exhibere*, ou *ore aliquem referre*. Je le connais de —, *illum de facie novi*. Détourner le — pour ne pas voir qn., *ab aliquo faciem dimovere* ou *vultum avertere*.

2. Visage honnête, *liberalis facies*. — de scélérat, *consceleratus vultus*. — effronté, *os durum* ou *impudens*. — timide, *os molle*, ou *verecundus vultus*. — triste et sévère, *vultus severus et tristis*. — riant, *serena et exprorecta frons*. Le — est le miroir de l'âme, *mago animi vultus est*, ou *sensum animi plerumque indicat vultus*, ou *vultus sermo quidam tacitus mentis est*. Montrer un — ouvert, *vultum diffusile*. Prendre un — triste, *os ad maestitiam flectere*. V. Prendre. Composer son — sur celui de qn., *ex alterius vultu vultum suum componere*. Faire éclater sa joie sur son —, *vultu lætissimam præferre* ou *gaudia testari*, dép. Découvrir ou lire sur le — de qn. ce qu'il a dans l'âme, *aliquas conscientiz rotas in alicujus ore deprehendere*. Quel — avait-il? *quâ facie fuit?* Changer de —, *vultum mutare*. Faire bon — à qn., *aliquem benigno vultu excipere* ou *bono vultu aspicere*; mauvais visage, *aliquem ægris oculis aspicere* ou *infestis oculis conspiciere*.

3. Quels sont ces nouveaux visages? *quæ sunt hæc mihi ignota capita?* V. O le plaisant —! *ô lepidum caput*.

PIRR. 1. Mince, maigre, petit visage, *multiculus*, *i*, *m*. Il a bon — ou un — de santé, *benevalens et vegetus videtur* (Cic.). = 2. Donnez à votre — une expression moins sévère, *dame supercilio*

nubem (Hor.). = 3. O le plaisant —! *ô lepidum hominem* (Ter.).

VISCÉR-AL, **ALÉ**, *adj.*, 1. qui appartient aux viscères, *ad viscera pertinens*, *entis*, *omn. g.* || 2. propre à les fortifier, *confirmandis visceribus apt-us* ou *idone-us*, *a*, *um*.

VISCÈRE, *m.*, se dit des parties destinées à qq. fonctions animales, renfermées dans la poitrine, la tête et le bas-ventre, *visc-us*, *eris*, *n*. = Les viscères, *viscer-a*, *um*, *n*. pl. ou *interanea-a*, *orum*, *n*. pl.

VISCOSITÉ, *f.*, qualité de ce qui est gluant, *lent-or*, *oris*, *m*, ou *lentiti-a*, *a*, *f*; *glutinosus hum-or*, *oris*, *m*.

VISÉE, *f.*, 1. direction de la vue vers un but, périphr., *oculi ad signum collineati intenti-a*, *avis*, *f*. = Prendre sa —. V. Viser. || 2. but, dessein, intention, *mens*, *mens-is*, *f*, ou *consili-um* ou *proposit-um*, *i*, *n*. = Il avait cela en —, *ea erat illi mens*, ou *id intendebat*. Changer de —, *placitum demutare*.

VISER, *n.*, 1. regarder un but pour y adresser son coup, *pet-ere*, *acc.* = — juste, *colline-are*, *n*. || 2. fig. prétendre, aspirer à..., *affect-are*, *acc.*; *aspir-are*, *spect-are*, *acc.* avec *ad*.

EX. 1. Je vise à la tête, au front, *caput*, *frontem peto*. — à un but, *ad aliquid ferendum munus et oculos colline-are*, ou *telum oculi ad signum dirig-ere*.

2. Viser à la royauté, *ad regnum spectare*. — au profit, au plaisir, à la gloire, *ad fructum* ou *ad delectationem* ou *ad laudem spectare*. Ils ne visent l'un et l'autre qu'à la paix, *ad concordiam spectant utriusque consilia*. — à être chargé de la défense d'une cause, *ad causam defendendam aspirare*. — à posséder les coursiers d'Achille, *Achillis equis* (dat. poét.) *aspirare*. Depuis mon entrée au barreau, j'ai toujours visé à être lié le plus intimement possible avec vous, *ut primùm forum attigi, spectavi semper, ut tibi quàm maximè conjunctus esse possem*. Il est frappé de terreur; il ne vise qu'aux moyens de fuir, *incredibiliter pertimuit; nihil nisi fugam spectat* (Cic.).

PIRR. 1. Viser à un objet, *rem destinare*. Non seulement ils frappaient les ennemis à la tête, mais à tel endroit du visage où il leur plaisait de —, *non capita solum hostium vulnerabant, sed quem locum destinassent oris* (Liv.). Il vous faut viser à la poitrine, *pectus tibi petendum est* (Liv.). — juste, *missile in locum collineare* (Cic.), ou *certo lectu destinata ferre* (Cic.). Quel est l'homme qui, lançant des traits tout le jour, ne visera pas juste une fois? *quis est qui, totum diem jaculans, non aliquandò collineet?* = 2. — à l'éloquence, *ad eloquium tendere* (Ov.). — plus haut ou trop haut, *ad altiora tendere* (Liv.). A quoi visiez-vous? *quò tendis?* C'est là ou à cela qu'il vise, tel est son but, le résultat qu'il poursuit, *eo tendit, id agit, ad eum exitum properat*. Je vois bien où, à quoi il vise, *quò animum intendat, facile perspicio* (Cic.).

REM. 1° Quand il s'agit d'un but, d'un endroit déterminé d'une partie du corps, le verbe *viser* s'emploie neutra-

lement: *Viser au sommet de la tour; viser au cœur, au front, etc.* Mais avec les noms de personnes ou d'animaux, le verbe *viser* se construit activement: *Viser un factionnaire, un officier supérieur; le chasseur vise un lièvre, une perdrix*. = Le nom de la partie du corps est souvent exprimé en même temps que celui de la personne ou de l'animal, *Viser un homme au cœur; viser un animal à la tête*. Pour rendre ces sortes de phrases en latin, tournez: *Viser le cœur d'un homme; viser la tête d'un animal*. Ex. Ils visaient les ennemis au visage, *hostium ora destinabant* (Liv.). Qui visiez-vous au flanc de ce jus, *latus petebas* (Cic.). Visez-moi au cœur, *meum pectus pectus*. = 2° A l'exemple de Facciolati et des plus savants critiques, nous avons banni de ce dictionnaire le prétendu verbe *collimare*, que plusieurs lexicographes donnent en compagnie ou comme une autre forme de *collineare*. = 3° Parmi les verbes latins destinés à rendre *viser*, n° 2., nous avons écrit *spectare*, en lui donnant pour régime l'ace. avec *ad*, et non l'ace. seul. Cependant au nombre de nos Ex. se trouve *spectare fugam*. Mais cette dernière construction est peu commune dans ce sens; et les phrases *honorem* ou *gloriam spectare*, citées dans plusieurs dictionnaires à l'art. *Viser*, signifient beaucoup moins *Viser de l'honneur; à la gloire*, qu'elles ne veulent dire *tenir compte de ou apprécier l'honneur, la gloire, etc.*

VISER, *a.*, 1. (parlant de personnes ou d'animaux), ajuster, miser, prendre pour but, *destin-are*. = — qn. à la tête, *caput alicujus destinare*, *m.* à *m*. Viser la tête de qn. V. Viser, notrorem. || 2. (parlant d'actes publics) 1° mettre de-visa au bas de..., *subsign-are*, *acc.*; 2° exprimer (dans un arrêté, dans un jugement) que l'on a vu (certaines pièces, certains titres qu'il était nécessaire de voir), *spectat-um* ou *lect-um*, *am*, *um* *commemor-are*, *acc.*

VISIBILITÉ, *f.*, qualité qui rend une chose visible, périphr., *rei sub aspectum cadentis natura*, *a*, *f*.

VISIBLE, *adj.*, 1. qui se voit, qui peut être vu, *visibil-is* ou *aspectabil-is*, *is*, *e*; *sub aspectum* ou *sub oculos* ou *sub sensum oculorum cadens*, *entis*, *omn. g.*, ou *qui, quæ, quod aspectu percipitur* ou *sentitur*. || 2. par ext. qui reçoit des visites, *qui, quæ, adiri potest*. || 3. fig. évident, manifeste, *clar-us* ou *manifest-us* ou *perspicu-us*, *a*, *um*.

EX. 1. Astre visible, *aspeciabile sidus*.

2. Il n'est pas visible aujourd'hui, *adiri hodiè non potest*.

3. La chose est visible, *res est clara* ou *manifesta* ou *perspicua*. Nier ce qui est —, *negare manifesta*.

PIRR. 1. Le soleil n'est pas visible pendant la nuit, *nocte sol aspici non potest*, ou *solem nocte oculi nostri conspiciere non possunt*. La lune, cachée par un nuage n'est pas — maintenant, *nube condita luna latet*. = 2. Je suis toujours —, *ad me semper patet adiutus*. = 3. Vérité —, *ad liquidum explorata veritas* (Liv.). La chose est —, *res apparet* (Ter.). Rien de plus —, *res pa-*

et meridiana luce clarius. Fausseté —, liquido falsum, ou res perspicue falsa. Le crime est — et indubitable, manifestè compertum atque deprehensum est facinus (Cic.).

VISIBLEMENT, adv., 1. d'une manière visible, *aspectabili specie*, abl. || 2. évidemment, manifestement, *palàm*, ou *aperitè*, ou *perspicuè*, ou *manifestè*, ou *manifestò*, ou *clarè*, ou *liquido*, ou *evidenter*; *luce palàm*, ou *aperitè et palàm*.

EX. Avancer une chose visiblement fausse, *liquido falsum ponere*. Je m'inquiète peu de ce qui est — faux, non hæc me movent, quæ perspicue falsa sunt. Il vous trompe —, *te aperitè fallit*.

VISIÈRE, f., 1. pièce du casque qui se levait et se baissait, et au travers de laquelle on voyait et respirait, *buccul-a*, *a*, f. || 2. vue, *vis-us*, *us*, m., ou *ocul-i*, *orum*, m. pl. || 3. fig. esprit, pensée, mens, gén. ment-is, f.

EX. 1. Lever, baisser la visière, *bucculam attollere* ou *demittere*.

2. Avoir la visière nette, *oculis valere* ou *clare videre*. Il a la — nette, est illi visus acer, ou acres et acutos oculos habet. Avoir la — trouble, *oculorum obscuritate laborare*, ou *parùm oculis prospicere*. J'ai la — trouble, *parùm oculi prospiciunt*.

3. Visière troublée, *concussa mens*. Il a la — un peu troublée (il radote), non est sanum illi sinitut.

VISION, f., 1. action de voir, *aspect-us*, *us*, m., *oculorum contuit-us* ou *confect-us*, *us*, m. || 2. apparition, *vis-um* ou *spectr-um*, *i*, n., ou *spect-es*, *ei*, f. || 3. chimère, *trans visi-o*, *onis*, f., ou *vana spect-es*, ou *delirantis somni-um*, *i*, n.

EX. 2. Il a eu des visions en dormant, ei dormienti visa occurrerunt. Visions que l'on a dans le sommeil, *somniantium visa*. Ce sont les dieux qui nous envoient les visions que nous avons en dormant, *visa somniorum à deorum numine proficiuntur*. Les visions font impression sur notre esprit, *animus spectris feritur*. Ajouter foi à des visions, *visis fidem adjungere*.

3. Il a des visions, *somnia sibi fingit*, ou *delirat illi mens*, ou *vigilans somniat* (Col.).

VISIONNAIRE, adj. et subst. m. f., 1. qui croit faussement avoir des visions, *lymphaticus hom-o*, *vis*, m. = Femme —, *lymphata femina*, *a*, f. || 2. qui a des idées folles, des desseins chimériques, qui, quæ, *vanis animis pascit figmentis*.

VISIR, m. V. Vizir.

† **VISITATION**, f., fête en mémoire de la visite que la Sainte Vierge fit à sainte Elisabeth, périphr., *visitationis fest-um*, *i*, n.

VISITE, f., 1. action d'aller voir par civilité ou par devoir, *salutati-o*, *onis*, f.; périphr., *officiosus ad aliquem adit-us*, *us*, m. || 2. inspection, *inspecti-o* ou *spectati-o*, *onis*, f.

EX. 1. Visite intéressée, *meritoria salutatio*. Passer son temps en visites, *tempus omne salutationibus consumere*. Recevoir les visites de ses amis,

et les leur rendre, *amicorum salutationi se dare*.

2. Visite de lieux, d'un bâtiment, d'un cadavre, d'une plaie, *locorum*, *ædium*, *cadaveris*, *vulneris inspectio*.

PHR. 1. Qui fait une visite ou des visites, *salutat-or*, *oris*, m. Rendre —, faire — à ses amis, *amicis tempora reddere*. V. Visiter. Vous me rendez moins de visites, *minùs me intervisis*. — de médecin, *medici ad ægrotum aditi-o*, *onis*, f. = 2. — d'un pays, *regionis peragrat-i-o*, *onis*, f. (Cic.). — d'un diocèse, *dioceseos lustrati-o*, *onis*, f.

VISITER, a., 1. (parlant des personnes) faire ou rendre visite à..., *vis-ère* ou *invis-ère* (*i*, *um*), acc. || 2. (parlant de lieux) parcourir pour observer, *invis-ère* ou *ob-ire* (*eo*, *is*, *ii* ou *ivi* *ium*), ou *lustr-are* ou *inspic-ère* (*io*, *spex-i*, *spect-um*), acc. || 3. (parlant des choses, et qq. f. des personnes) inspecter, faire l'examen de..., *inspic-ère*, acc.

EX. 2. Visiter une province, *provinciam obire* (Cic.).

3. Visiter une plaie, *vulnus inspicere*.

PHR. 1. Visiter souvent une personne, *aliquem visit-are* (Cic.) ou *sæpius revisere* (Virg.). Alexandre mettait de la flatterie dans les soins qu'il rendait aux blessés, ne dédaignant pas de les visiter l'un après l'autre, *Alexander sauciorum curam ambitiosè agebat*, *singulos inspiciendo* (Curt.). = 2. — ses sermes, *villus concursare* (Cic.). = 3. — une plaie, *vulnus explorare*.

VISITEUR, m., commis pour visiter, *inspect-or*, *oris*, m.

VISQU-EUX, **EUSE**, adj., gluant, *glutinos-us*, *a*, *um*, ou *sequ-ax*, *acis*, *omn*. g.

VISU-EL, **ELLE**, adj., qui appartient à la vue. = Rayon —, *oculi radi-us*, *i*, m.

VISSER, a., attacher avec des vis, périphr., *cochleis defig-ère* (*fix-i*, *fix-um*), acc.

VIT-AL, **ALE**, adj., nécessaire à la vie, *vital-is*, *is*, e. = Parties vitales (comme le cœur, le poumon, etc.), *vital-ia*, *ium*, n. pl. Esprits vils (qui animent et font mouvoir le corps), *spiritus ii quibus vita continetur*, et *interiore motu corpus cietur*, gén. *spiritu-um*, m. pl.

VITALITÉ, f., 1. principe, mouvement vital, *vitalit-as*, *atis*, f.; périphr., *vitalis mot-us*, *us*, m. = Quand tout est mort, la — subsiste encore dans le cœur, *cæteris corruptis*, *durat in corde vitalitas*. || 2. espérance, probabilité de la vie des hommes aux différents âges, *cujusque nostram pro ætate jam ætate probabilis vivendi spes*, g. *spe-i*, f. = Plus on a vécu, moins grande est la —, *quò diutius quis vixit*, *ed minùs illi vivendum superest*.

VITE, adj., qui se meut, qui court avec célérité, *cel-er*, *eris*, *ere*, ou *cit-us* ou *conclat-us*, *a*, *um*, ou *vel-ox*, *ocis*, *pern-ix*, *icis*, *omn*. g. = Cheval — et léger, *rapidus* ou *velox equus*. Cheval très —, *equus velocissimus* ou *pernicissimus*.

VITE, adv., avec vitesse, célérité, ou *velociter*, ou *properè*. = Fort vite, *celerrimè*. Au plus —, ou le plus — possible, *quàm celerrimè*. Fort —, *perniciter*. Trop —, *properè*. Un peu trop —, *celerrimè*.

PHR. Aller plus vite que le vent, *velos prævertère* (Virg.). Aller plus — que qn. qui va bien, *altèrius celeritatem vincere* (Plin.). Courir plus — qu'un autre, *altèrius curam vincere* ou *superare*. Changer de chevaux pour aller plus —, *ad celeritatem jumenta mutare* (Cæs.). Courir — (se dépêcher d'aller), *vorare viam*, ou *volare a*. (Ter.). Courir aussi — que la poste, *equorum curam adæquare* (Cic.). Aller — (faire diligence), *iter properare* (Tac.). Aller fort — (doubler le pas), *gradum corripere* (Hor.). Il faut prendre garde de s'essouffler en allant trop —, *cautèrium est ne nimis festinationes accipimus*, *quæ cum stant, cunctius movetur*. Où allez-vous si —? quid te rapidè, ou quid properas? Pourquoi allez-vous si —? quid hæc tanta festinatio significat (Cic.)? Sauvez-vous —, *celerem fugam arripe*, ou *præcepti fuge*. Allez, allez vous-en —, *i* ou *adieu* (Plaut.). Venez —, je vous prie, *amato te*, *advola* (Cic.). —, qu., ouvrez la porte, *aperite*, *aliquis*, *oculorum ostium* (Ter.). Se promener un peu —, *convectus ambulare* (Cic.). n. Ne pas aller très —, *modico gradu ire* (Plaut.). Marcher moins —, *gradum suum minuere* (Quint.). Parler un peu trop —, *celeriusculè dicere*. Il parle fort —, *est illi dicendi præcepti celeritas* (Cic.). Lire qq. ch. extrêmement —, *oculo veloci aliquid percurrere* (Hor.). Un écolier doit écrire —, *celerem operari esse discipuli manum* (Quint.). Il va trop — en tout ce qu'il fait, *quidquid agit*, *properat omnia* (Plaut.), ou *in agendo præcepti* (Liv.).

VITEMENT, adv., fam., cité, on festinanter. = Aller —, *magis incitatione ferri*, pass.

VITESSE, f., grande promptitude, *festinati-o*, *onis*, f., ou *velocitas* ou *celerrit-as*, *pernicit-as*, *atis*, f.

EX. User de vitesse, *celeritate uti*, dép., ou *festinationem adhibere*. — de la pensée, *cogitationum velocitas*. Des chevaux, *equorum pernicitas*. Avec —, *perniciter*. V. Vite, adv. Avec une extrême —, *quàm ocissimè*, ou *perquam celerrimè*. Avec un peu trop de —, *celeriusculè*.

VITRAGE, m., 1. toutes les vitres d'un bâtiment, *vitre-a*, *orum*, n. pl., ou pl. rar., *vitreamin-a*, *um*, n. pl. || 2. châssis qui sert de cloison, *vitreum sepiment-um*, *i*, n.

VITRAUX, m. pl., grandes vitres d'église, *templorum specular-ia*, *ium*, n. pl.

VITRE, f., carreau de verre qu'on met aux fenêtres, périphr., *vitrea lamin-a* ou *lamell-a*, *a*, f. = Lustres, *specular-ia*, *ium*, n. pl.

VITR-È, **ÈÈ**, adj., couleur de verre, *vitre-us*, *a*, *um*.

VITRER, a., mettre des vitres à..., *vitreis lamellis mun-ire*, acc.

VITRERIE, f., 1. art du vitrier, *vitreis laminis fenestras muniendi*

ars, artis, f. || 2. commerce du vitrier, *vitrearum laminarum mercatur-a, s, f.*

VITRESCIBLE, *adj.* V. Vitrifiable.

VITR-EUX, **EUSE**, *adj.*, qui ressemble au verre, *vitre-us, a, um.*

VITRIER, *m.*, artisan qui travaille en vitres, *vitreari-us, i, m.*

VITRIFIABLE, *adj.*, propre à être changé en verre, périphr., *qui, quæ, quod in vitrum converti potest.*

VITRIFICATION, *f.*, action de vitrifier, *in vitrum convert-o, onis, f.*

VITRIFIER, *a.*, convertir en verre, *in vitrum convert-ère (i, versum), acc.*

VITRIOL, *m.*, nom générique des sels nommés sulfates dans la nouvelle chimie, *chalcant-um, i, n.*

VITRIOL-È, **ÉE**, *adj.*, où il y a du vitriol, fait avec du vitriol, *ex chalcantho concinnat-us, a, um.*

VITRIOLIQUE, *adj.*, qui tient de la nature du vitriol, *ad chalcanthi naturam acced-ens, entis, omn. g.*

VIVACE, *adj.*, qui a en soi les principes d'une longue vie, *viv-ax, acis, omn. g.*

VIVACITÉ, *f.*, 1. (parlant des personnes, de leurs passions, de leur intelligence), promptitude à agir, à se mouvoir, etc., *alacrit-as, atis, f.*; *agendi ou in agendo celerit-as, atis, f.* || 2. (parlant des choses) ardeur, promptitude avec laquelle elles se font, *celerit-as*. || 3. emportement léger et passager, périphr., *animi concitati-o, onis, f.*, ou *iræ levis impet-us, us, m.*

EX. 2. Il est plein de vivacité, *summa est in eo agendi celeritas*. Vivacité des réparties, *prompta et parata in respondendo celeritas*. Il a une grande — dans l'attaque et dans la défense, *est ipsi celeritas et brevis respondendi et la-cessendi*.

3. Je n'entends plus parler de vos vivacités, *nullæ nunc ad nos tuæ animi concitationes perferuntur*.

PHR. 1. Les sens n'ont plus de vivacité, *hebescent sensus (Plin.)*. — D'esprit, *ingenii vis, g. vis, f.* ou *vig-or, oris, m.*, ou *ingenii ou mentis acies, ei, f.* Qui a une grande — d'esprit, *ingenio prompt-us, a, um (Liv.)*. — du regard, *oculorum ard-or, oris, m.*, ou *flagrant-i-a, s, f.* **PAR ANAL.**, — de la douleur, *acer doloris mors-us ou sens-us, us, m. (Cic.)*. **PAR EXT.** — (Éclat saisissant) des couleurs, *colorum fulg-or, oris, m.* = 2. Répondre avec —, *acriter ou asperè ou iracundius respond-ère*. = 3. — du combat, de la discussion, *pugnæ ou disputationis ard-or, oris, m.* ou *contenti-o, onis, f.* Dans la — du combat, *dum acerrimè pugnaretur*. Dans la — de la conversation, *in rapido sermonis cursu*.

VIVAND-IER, *m.*, **IERE**, *f.*, celui, celle qui suit les troupes et leur vend des vivres, *lix-a, s, m.*, ou *cal-o, onis, m.*, ou *annonari-us, i, m.*; *castrensis suffarrane-us, i, m.*, ou *qui, quæ, castris cibaria subministrat*.

VIV-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui vit, *viv-ens, entis, omn. g.*, ou *spir-ans, antis, omn. g.*, ou *viv-us, a, um.*

EX. Moi vivant, ou *subst.* de mon vivant (tant que je vivrai), *me vivo, abl. abs.* Du — du père, *vivo patre*. Statues d'airain qui semblent vivantes, *spirantia æra*.

PHR. Créatures vivantes (animées), *vitaliter animat-a, orum, n. pl. (Lucr.)*, ou *animatæ (Cic.)* ou *animales (Quint.)* *res, g. rerum, f. pl.* Du — de son père, *pater non mortuo ou pater superstite*. De son —, *dum viveret, ou cum inter homines esset (Cic.)*, ou *dum (illi) vita manebat (Virg.)*. Qui voit de son — périr toute sa gloire, *gloriæ suæ superst-es, itis, omn. g. (Liv.)*. Il n'y a âme vivante qui..., *nemo omnium ou nemo unus est, qui...*, **FIG.** C'est l'image vivante de son père, *patris faciem exhibet (Cic.)*, ou *patrem ore refert (Virg.)* ou *similitudine exscribit (Pl. J.)*. Statue, portrait —, *vividum ou animosum simulacrum (Prop.)*. Langue vivante (que tout un peuple parle maintenant), *lingua quæ nunc est in honore (Hor.)* ou *quæ nunc utuntur homines*.

VIVE, *f.*, poisson, périphr., *marinus drac-o, onis, m.*

VIVE, acclamation, *vivat, n.*; périphr., *io vivat, n.*

PHR. Crier vive qn. *allicui feliciter succlamare (Ph.)*. Vivent les forêts! *nobis ante omnia placeant silvæ (Virg.)*! — La Bourgogne pour le bon vin! *ô generosi vini fœra Burgundia!* — Le lièvre rôti, *asso lepore nihil pulato jucundius*. — La joie! (*amusons-nous!*) *genio indulgeamus (Ter.)*!

QUI VIVE, terme de guerre, *c.-à-d.* de quelle nation, de quelle armée ou corps d'armée, de quel parti êtes-vous? *ecquis adest?* ou *quis huc prodit?* ou *quarum es partium?* ou *à quâ causâ stas?* ou *in quibus castris militas?* = **FIG.** Être sur le qui — dans un état d'alarme et de défiance, *omnia tuta tim-ère*.

REM. Les verbes latins qui servent à rendre l'interrogation française qui *vive*, se mettraient au pluriel si cette interrogation s'adressait à plusieurs personnes, comme chez Virgile : *qui estis in armis?*

VIVEMENT, *adv.*, 1. avec ardeur, avec vigueur, sans relâche, *acriter*, ou *strenuè*, ou *vehementer*. || 2. fortement, sensiblement, profondément, *graviter*, ou *vehementer*.

EX. 1. Pousser, presser, poursuivre vivement l'ennemi, *acriter hosti instare*. Repousser — les efforts, l'attaque ou les attaques de qn., *allicujus conatum acriter refutare*.

2. Ce que nous n'avons pas prévu nous touche plus vivement, *quod ante provisum non est, id vehementius ferit*. J'en suis — touché, *his rebus vehementer commoveatur animus meus*.

PHR. 2. Piquer vivement qn., *allicui ægrè facere (Ter.)* ou *maximum dolorem allicui inurere*. Vos lettres m'ont — piqué, *valde me momoriderunt epistolæ tuæ*. — Peiné de cela, *id ægrè ferens*. Il a été affligé — de... on de ce que..., *mirus quidam dolor illi accidit ex...*, ou *ex eo quod...*, *indic. (Cic.)*.

VIVIER, *m.*, réservoir d'eau pour

mettre du poisson, *piscin-a, s, f.*; périphr., *piscium vivari-um, i, n.* = Qui a soin de nourrir du poisson dans des viviers, *piscinari-us, i, m.*

VIVIFI-ANT, **ANTE**, *adj.*, qui vivifie, qui ranime, *vital-is, is, e.*

VIVIFICATION, *f.*, 1. action de donner et d'entretenir la vie, *vita infus-o, onis, f.* ou *illaps-us, us, m.* || 2. action de rendre la vie, *ad vitam revocati-o, onis, f.*

VIVIFI-È, **ÉE**, *adj. et part.*, V. Vivifier.

VIVIFIER, *a.*, 1. donner la vie à..., *vitam infund-ère (sud-i, susum), dat.* = Être vivifié, *vitam suscip-ère*. || 2. maintenir la vie dans..., la conserver à..., *vitam fov-ère (i, fo-tum), gén. ou tu-eri, dép.* || 3. rendre la vie à..., *ad vitam revoc-are, acc.*, ou *vitalem sensum redd-ère (redd-idi, redd-itum), dat.*, ou *vitale auxillum offer-re (fer-o, fers, attul-i, alla-tum), dat.* = Être vivifié, *ad vitam excit-ari, pass.* || 4. par ext. 1° donner, 2° conserver, 3° rendre de la vigueur à..., 1° *vires dare (ded-i, da-tum)*, ou *suffic-ère (io, sec-i, sec-tum), dat.* = Le soleil vivifie les plantes, *sole herbæ vigescunt*; 2° *vires fov-ère* ou *tu-eri*; 3° *vires redd-ère* ou *revoc-are, dat.* || 5. rendre peuplé, florissant, prospère, etc. = — un désert, *deserta frequent-are*. C'est le commerce qui vivifie cette province, *commercio floret hæc provincia*.

VIVIFIQUE, *adj.*, qui vivifie. = Le suc — des plantes, *vivificus herbarum succus*.

VIVIPARE, *adj.*, se dit des animaux qui mettent au monde leurs petits vivants, *vivipar-us, a, um.*

VIVOTER, *n.*, vivre petitement, *parcè victit-are, n.*, ou *tenuissimo cultu viv-ère (vix-i, vict-um), n.*

VIVRE, *n.*, 1. être en vie, *viv-ère (vix-i, vict-um), n.*, ou *spir-are, n.*; périphr., *in vitâ esse*, ou *vitâ frui (itus sum), dép.*, ou *spiritum duc-ère (dux-i, duct-um), ou vitam ag-ère (eg-i, ac-tum)*. || 2. jouir de la vie, *vitâ frui*. || 3. durer, subsister, *viv-ère*, ou *dur-are, n.* || 4. se nourrir, *viv-ère*, ou *al-i (tus et itus sum), pass.*, ou *sustent-ari, pass.* || 5. soutenir sa vie, subsister, se procurer les choses nécessaires à la vie, *viv-ère; vitam sustent-are ou toler-are, acc.* || 6. se dit par rapport à la dépense que l'on fait pour la table, les habits, les commodités de la vie, *viv-ère*. V. aux Phr. || 7. passer sa vie, *viv-ère*, ou *deg-ère (i, sans sup.)*; *vitam duc-ère* ou *deg-ère*. || 8. se comporter, *viv-ère; vitam ag-ère (eg-i, ac-tum)*. || 9. se conduire dans le monde, *viv-ère*. V. aux Phr.

EX. 1. Je ne vis pas pour manger, mais je mange pour vivre, *non ut edam vivo, sed ut vitam edo*. — Longtemps, *multum viv-ère*. Il ne peut pas vivre longtemps désormais, *diutius in hæc*

vita esse non potest. Il a vécu fort longtemps et dans une parfaite santé, *vixit ad summum senectutem optimā valetudine.* — Cent ans, *centum annos vivere* ou *vivendo centum annos explevere*. Il est à souhaiter que nous puissions — jusque là, *optandum est ut possimus ad id tempus spiritum ducere*. Tant que je vivrai, *dum spirare poterō* ou *dum vitā spirabo meā* ou *dum vitā vivam*. Lorsque vous serez las de —, *etiam naturam ipsam satietate vivendi expleveris*. On ne doit pas les laisser —, *eos frui vitā et communi spiritu non oportet*. PAR EXT. — éternellement (parlant des bienheureux) *eternum vivere*. FIG. — éternellement (parlant des grands hommes, des génies supérieurs qui laissent après eux un immortel souvenir), *eternum vivere*. Proculeius vivra éternellement, *vivat extento Proculeius ævo*.

4. Vivre de lait et de fromage, *lacte et caseo vivere, vesci*. — de sa chasse, *venando* ou *venatu alii*, pass. FIG. — d'espérance, *spes alii*. Il vit d'espérance, *illam alii spes*.

5. Nous vivons de ce que nous gagnons, *de lucro vivimus*. — au jour le jour, *in diem vivere*. — en filant, *vitam colo tolerare*.

6. Vivre splendidement, *basiliē vivere*.

7. Vivre heureux, *fortunatē beatēque vivere*. — à la campagne, *in agro degere* ou *vitam degere*. — dans sa liberté, *ad arbitrium suum* ou *nullo consilio vivere*.

8. Vivre bien honnêtement, *rectē vivere*, ou *honestam vitam agere*. — dans la pratique de la vertu, *integerrimē vitam agere*, ou *vivendi rectē disciplinam vitā persequi*, dép. — mal, *turpiter* ou *flagitiose vivere*. — dans la débauche, *libidinose vivere*. Voilà comme on vit, *sic vivitur*.

9. Apprenez à vivre, *disce quid sit vivere*.

PHR. 1. Vivre fort longtemps ou jusqu'à extrême vieillesse, *longissimum ævum peragere* (Tac.). — cent ans, *vitam ad centesimum annum perducere*. Il vécut cent sept ans, *centum et septem annos complevit*. Cato, qui a vécu entre les deux Scipions, *qui inter Scipionum ætates interfectus est*, Cato. Tant que je vivrai, *dum spiritus hos reget artus*, poët. (Virg.). Un malade, tant qu'il vit, espère toujours, *ægroto, dum anima est, spes est* (Cic.). Qui vit longtemps, *vixit, ætis, omn. g. (Col.)*. Qui vit ou a vécu longtemps, *longævus, a, um (Ov.)*. Qui peut — longtemps, *vitalis, is, e*. Je crains qu'il ne vive pas longtemps, *ut sit vitalis metuo* (Hor.). N'ai-je vécu si longtemps, que pour..., *in hoc me longa vita et infelix senecta trahit, ut...*, subj. (Liv.). Las de —, *vitā fessus*, ou *quem tenet vitæ satietas* (Plin.). Vieillesse fatiguée de —, *senecta longā vitā satiatā* (Sen.). — peu, *esse brevis ævi* (Hor.). Nous avons peu de temps à —, *cæquum nobis vitæ curriculum natura circumscripsit*. Dans ce peu de temps que nous avons à —, *in hoc tam exiguo vitæ curriculo et tam brevi*. Personne ne sait combien il a de temps à —, *incertum est quam longa nostrum cuiusque vita futura sit*. Son père, s'il eût vécu, eût été consul, *pater ejus, si vitā suppeditasset, consul factus esset*. Laissez-le —, *ne illi hujus lucis usuram eripiat*. Cesser de —, *vitā* ou *de vitā cedere* ou *excedere*, n., ou *de vitā exte*, n., ou *vitæ finem facere* (Cic.). Si l'on pouvait com-

mencer de —, *si liceret ævum remeure peractum* (Hor.). PAR EXT. — éternellement (parlant des bienheureux) *immortale ævum degere*, ou *semper ævo frui*, dép. FIG. Il vivra (sora célèbre) dans la postérité, *ejus nomen posteritati commendabitur* (Cic.). Vous vivrez toujours dans le souvenir des hommes, *nulla dies memori vos eximet ævo* (Virg.). — L'auteur de cet ouvrage vivra éternellement, *longum ævum prorogabit hic liber scriptori* (Hor.). = 2. Ce n'est pas —, que de..., *infin. illi vitā vitalis non est qui...*, indic. Je ne vivrai que lorsque je vous verrai, *respirāro, si te videro* (Cic.). = 3. La mémoire de ce grand homme vivra dans tous les âges, *illius viri memoriam excipient omnes anni consequentes* (Cic.), ou *illius viri semper vivebit memoria* (Sen.). Ses exploits vivent encore dans le souvenir des hommes, *ejus facta nunc quoque viva vigent* (Cic.). Le souvenir de vos bienfaits vivra à jamais dans mon cœur, *nunquam vestrorum beneficiorum extinguetur in me memoria*. = 4. Vivre de poisson, *piscibus sustinere*, pass. (Liv.). Je vis de racines d'herbes que j'arrache, *me paseunt vulis radicibus herbæ* (Virg.). Ils vivent de lait, de fromage et de viande, *victus eorum lacte, et caseo et carne consistit* (Cæs.). — de lait et de la chair des animaux sauvages, *lactis copiam ferinæque carne victum tolerare* (Col.). Les bestiaux vivent de feuillage et d'herbe, *frondibus pecudes et victu simplicis herbæ pascuntur* (Virg.). Il vit de mets fort communs, *illi victus parabilis est* (Curt.). Il fait cher —, *arctior est annona* (Suet.). Depuis la paix, on vit à bon marché, *a pace vilis est annona*. FIG. — d'espérance, *animam in spe trahere* (Liv.). = 5. Nous vivons de ce que nous gagnons en travaillant, *nobis opera vitæ est* (Ter.). Qui n'a que son métier pour —, *cui ars sua census est* (Ov.). Il vit à peine de ce qu'il gagne par jour, *vix diurno quæstu flammam propulsat* (Curt.). = 6. Qui vit de peu, *cui victus parvus est* (Curt.). On vit fort bien de peu, *vivitur parvo bene* (Hor.). — splendidement, *lautum et elegantem victum magnifice colere* (Cic.). = 7. — pauvrement, *miserablement*, *inopem vitam persequi*, dép. — tristement, *in maiore facere*, ou *in maiore et lacrymis consensescere* (Cic.). — dans le chagrin et l'obscurité, *afflictam vitam in tenebris et luctu trahere* (Virg.). Combien de gens ont vécu plus heureux que nous, *quid multorum fuit vita beattor* (Pl.). Pouvez-vous — avec qq. satisfaction? *potestne tibi hic cæli spiritus esse jucundus* (Cic.). — à la campagne, *in agro vitam agere*. — dans sa liberté, *esse tui talis* (Ulp.) ou *ad arbitrii* (Suet.). — en son particulier, *segregem vitam agere*. — avec qq., *cum aliquo ætatem agere*. Venez — au milieu de nous, *ad convictum nostrum redi* (Cic.). = 8. — d'une manière chaste et modeste, *pudorem et pudicitiam colere*. — dans la débauche, *vitam foedissimam degere* (Cic.). Je vous apprendrai à — (à vous comporter mieux), *ad honestam vitam rationem te erudiam* (Pl. J.). Voilà comme on vit aujourd'hui, *sic vitæ est hominum* (Cic.). L'on vit autrement aujourd'hui, *alii nunc sunt mores* (Plaut.). = 9. Il sait comme on vit dans le monde, *in communi vitā et vulgari consuetudine nec habes est nec rudis* (Cic.). Je vous apprendrai à — (à être poli), *faciam omnes hones-*

tatis et comitatis numeros esse

(Pl. J.). Aisé à —, *homo commodis moribus* (Cic.). — bien ou mal avec qq. (être avec lui en bonne ou mauvaise intelligence). V. intelligence.

VIVRE, m., nourriture, *vita, as, m.*

VIVRES, m. pl., provisions de bouche, toutes les choses dont se nourrissent les hommes, *cibaria, oram, n. pl.*; périphr., *cibaria res, e., re-i, f.*; spécialement en parlant des productions naturelles de l'année, ou dont on peut faire provision pour vivre une année, *annonæ, æ, f.* = — pour une année, pour une multitude, *annonæ, et pl. scilicet. commeat-us, as, m.*

EX. 1. Vivres pour un mois, *mensura cibaria*. Manquer de —, *re cibariā laborare*, n., ou *anxia re cibariā uti*, dép. On manque de —, *cibariarum inopia est*. Avoir une grande abondance de —, *uberiore cibaria habere*. Province qui fournit abondamment des —, *provincia annonæ abunda*. Fournir de ses deniers des — à toute une ville, *annonam sufficientem civitati pecuniā sua præstare*. Rareté des —, *annonæ difficultas*. Accaparer les —, *annonam compræhendere*. Prix des —, *annonæ*. Cherté des —, *annonæ caritas* ou *gravitas* ou *severitas* ou *inordinatum* ou *gravis* ou *gravior* ou *carior* ou *durior* ou *arctior* *annonæ*. Les — renchérissent, *ingravescit* ou *augescit* ou *creascit* *annonæ*; sont renchéries, *durior facta est annona*. Faire hauser le prix des —, *annonam arctare* (Ulp.) ou *flagellare*. Souffrir de la cherté des —, *annonā gravi conflictari*, pass. Le peuple souffre de la cherté des —, *plebem arcti gravis annona* ou *arcti annona plebem fatigat*. Prix modéré des —, *moderator* ou *laxior* *annonæ*. Diminuer, modérer le prix des —, *annonam levare* ou *laxare* ou *temperare*. Les — diminuent de prix, *laxat* ou *convalescit* *annonæ*... sont moins chers, *moderator* ou *laxior* *annonæ*. Prix ordinaire, prix moyen des —, *annonæ media*. Bas prix des —, *annonæ vilis*. Les — qui étaient très-chers, tombèrent presque à rien, *carissimum annonam nec opinata vilis convalescit* est. Séduire le peuple par le bas prix des —, ou par d'abondantes distributions de —, *pellicere populum annonā*. On demandait aux magistrats les — à bas prix, *magistratibus annonam flagrabatur*. Variations dans le prix des —, *varia annona*. Au prix où sont les —, *hæc annona*.

2. Porter, véhiculer des vivres, *commeatum portare* (Sall.) ou *subvehere*. Avoir des — en abondance, *commeatum abundare*. Couper les — à l'ennemi, *commeatum hostibus* (Plaut.) ou *commeatum hostes intercludere*. Dans les expéditions difficiles, il est nécessaire de porter avec soi ses — aussi bien que ses armes, *in arduis expeditionibus, accubitas imminet annonam pariter et armamenta*. Provision de — pour dix jours que le soldat (romain) en campagne portait sur ses épaules, *annonæ decem et septem diernum, quæ in expeditionem pergens vehet* (Cic.).

PHR. 1. Vivres pour un mois que l'on donnait aux esclaves, *denarius annæ* (Ter.); pour un jour, *diarius*, t. m. (Hor.). Nous avons des — pour un an

In annum cibi nobis suppetunt (Cic.). On manque de —, *cibi penuria est* (Lucr.). Provision de — pour son repas et celui de sa famille, *obsoni-um*, i, n. (Cic.); faire cette provision, *obsonare*, n. et a. (Plant.), ou *obsonari* dép. (Ter.); celui qui la fait, *obsonat-or*, oris, m.; l'action de la faire, *obsonati-o*, onis, f. (Plant.).

VIZIR, m., ministre du Grand-Seigneur, périphr., *turcici imperatoris minist-er*, ri, m. = Grand — (premier ministre en Turquie), *summus praefect-us*, i, m. ou *minister*.

VIZIRAT ou **VIZIRIAT**, m., dignité, fonction d'un vizir, *turcici ministri mun-us*, eris, n. = Grand —, *summi praefecti* ou *ministri mun-us*.

VOCABULAIRE, m., liste alphabétique des mots d'une langue, *vocabulorum ind-er*, icis, m.

VOC-AL, **ALE**, adj., qui s'énonce, s'exprime, s'exécute par la voix, *vocal-is*, is, e. = Prière, oraison vocale, *vocalis orati-o*. Musique —, (opposé à musique instrumentale), *instrumentorum auxilio destitutus cant-us*, us, m.

VOCATIF, m., t. de gramm., cas dont on se sert pour adresser la parole, *vocativus* ou *vocandi cas-us* as, m.; qq. f. d'un mot, *vocativ-us*, i, m.

VOCATION, f., 1. disposition, talent, aptitude, *ingeni-um*, i, n. = — pour un art, *ad artem aliquam apta et accommodata natur-a*, a, f. || 2. Inclination que l'on se sent pour un état, périphr., *artis ou instituti alicujus inuatus am-or*, oris, m. || 3. mouvement intérieur et divin, périphr., *divinus afflat-us*, us, m. || 4. action par laquelle Dieu appelle à lui un pécheur, *vocati-o*, onis, f.

VOCAUX, m. pl., vieux, ceux qui dans les communautés ecclésiastiques ont droit de suffrage, périphr., *quibus est jus ferendi suffragii*.

VOCIFÉRATIONS, f. pl., clameurs, *vociferation-es*, um, pl.

VOCIFÉRER, n., faire entendre des cris tumultueux, *vocifer-ari*, dép., ou pl. rar., *vocifer-are*, n.

VOEU, m., 1. promesse faite à Dieu, *vot-um*, i, n. || 2. au pl., rar., au sing., désirs ardents, souhaits, *vot-a*, orum, n. pl.

EX. 1. Faire un vœu, ou s'obliger par —, *votum suscipere* ou *nuncupare* ou *vovere* ou *Deo facere* ou *voti religionem se obstringere*. Faire mille vœux au ciel, *caelum votis onerare*. Faire des vœux solennels, *solemnia vota suscipere*. Renouveler ses vœux, *suscepta jam vota repetere*. Etre lié par un —, *voto teneri*, ou *voti religionem obstringi* ou *voti sponsione Deo obligari*, pass. Je crois que ce — m'oblige plus étroitement que personne, *ego me maiore religione, quam quisquam fuit, illius voti obstrictum puto*. Qui s'est obligé par —, qui doit en cas de succès, accomplir un —, *voti reus*. Que le succès obtenu oblige à l'accomplissement de

son —, *voti damnatus*. S'acquitter d'un —, *votum persolvere* ou *Deo solvere*. Il a fait des — dont il ne devait jamais s'acquitter, *ea, quae nunquam solveret, vota nuncupavit*.

2. Faire des vœux pour l'empire, *pro imperio vota nuncupare*; pour un malade, de *agro vota facere* pour la paix, *pacem votis exposcere*. Exaucer les — de qn., *alicujus vota implere* ou *aliquem voti compotem facere*. Voir l'accomplissement de ses —, *votis frui*, dép. ou *voti compos esse*. Faire des — pour avoir qq. ch., *votis aliquid expectare*. Nos — se sont enfin réalisés, *vota nostra tandem facti robur assumptione-runt*.

PHR. 1. Faire vœu de qq. ch., *aliquid vovere* ou *Deo devovere* (Cic.). Faire — de bâtir un temple, *adrem vovere* (Plin.). Promis par un —, *votiv-us*, a, um (Hor.). = 2. La fortune répond à mes —, *respondet optatis meis fortuna* (Cic.).

VOGUE, f., 1. mouvement d'une galère, etc., causé par la force des rames (*remigio actz navis*) *curs-us*, us, m. || 2. fig., concours vers qq. marchandise ou qq. personne, excité par le crédit, la réputation, l'estime, etc. : de la estime, crédit, réputation, *existimati-o*, onis, f., ou *nom-en*, inis, n., ou *fam-a*, a, f., ou *celebrit-as*, atis, f., ou *commendati-o*, onis, f.

EX. 2. Mettre qn. en vogue ou donner la vogue à qn., *existimationem alicui parere*. Etre en —, *esse in magno nomine et gloria*. Il a encore toute sa —, *est fama incolumis*.

PHR. 2. Mettre en vogue ou donner la vogue à..., *nobilitare* ou *commendare*, acc.; (en parlant des personnes seulement) *auctoritatem concillare*, dat. Etre en —, *celebrari*, pass. ou *florere* ou *vigere*, n. ou *existimatione florere* (Cic.), ou *celebrationem habere* (Plin.). N'être pas en —, *jacere*. Leur doctrine a de la —, *illorum increbuit doctrina*. Pendant plusieurs siècles les pythagoriciens eurent tellement la —, que..., *multa saecula sic viguit pythagoreorum nomen, ut...* (Cic.). Ce vin a de la —, *illud vinum in claritate est* (Plin.). Ce mot est en —, *est in honore hoc vocabulum*; il n'y est plus, *hoc vocabulum cecidit* (Hor.).

VOGUER, n., 1. être poussé sur l'eau à force de rames ou à la voile, *navig-are*, n.; périphr., *navigio veh-i* (*vec-tus sum*), pass. || 2. ramer, *remig-are*, n.; périphr., *navem remis impell-ere* (*pul-i*, *pul-sum*).

PHR. 1. Voguer à pleines voiles, *plenissimis velis navigare*. Voguer en pleine mer, *altum tenere*. — vers la pleine mer, *altum petere* (Virg.). — heureusement, *secundis ventis cursum tenere*, ou *secundis ventos habere* (Cic.). Vaisseau qui vogue à l'aventure, *errabunda navis* (Hirt.). = **FIG. PROV.** Vogue la galère (arrive ce qui pourra)! *jacta est alea* (Suet.).

VOGUEUR, m., rameur, *rem-ex*, tgis, m.

VOICI, prép. servant à désigner les personnes et les choses qui sont près de celui qui parle, *en* ou *ecce*, nom. ou acc.

EX. Me voici, *ecce me*. Le —, *ecce*

istum. — Dore, votre esclave, en *Davum, servum tuum*. Le — précisément, ou — l'homme en question, *en hic ille est*. Le — qui arrive, *en odest*. — Sébosus que vous demandez ou qui se présente à vous, *ecce tibi Sebosus*. — qn. à qui vous pouvez confier vos enfants, *en cui liberos committas*. — la guerre qui approche, *en nobis bellum imminet*. Me voici, *adsum*. — l'hiver qui vient, *appropinquat hiems*.

VOIE, f., 1. route d'un lieu à un autre, *vi-a*, a, f., ou *iter*; g. *itiner-is*, n. || 2. (parlant d'une voiture), 1^{re} trace de deux roues, périphr., *utriusque rotz orbit-a*, a, f.; 2^o espace compris entre les deux roues, périphr., *inter utramque rotam spatium*, i, n. || 3. ouverture qu'une scie fait dans le bois, écartement de ses dents, périphr., *serrz vi-a*, a, f., ou *inter serrz dentes spatium*, i, n. || 4. t. de chasse, chemin par où la bête a passé, périphr., *serrz vestigi-a*, orum, n. pl. || 5. manière de transporter les marchandises ou les personnes, *vector-a*, a, f. || 6. t. de comm., marchandises qui se peuvent transporter sur une même charrette et en un seul voyage, *veh-ex*, is, f. || 7. — d'eau, fente par où l'eau entre dans un navire, *rim-a*, a, f. || 8. fig., moyen, manière, *vi-a*, ou *rati-o*, onis, f., ou *mod-us*, i, m.

EX. 1. Voie Appienne, *via Appia*. **FIG.** Il est en voie de faire fortune, *patet illi ad fortunam via*, ou *est illi proxima ad opes et fortunam via*. Voyant qu'elle était la — la plus courte pour parvenir aux dignités, j'ai préféré la plus longue, *cum viderem quae ad honores compendia paterent, longius iter malui*.

2. 1^o Suivre la voie d'un carrosse, *carpentis rotarum orbitas sequi*, dép. 2^o Cette voiture n'a pas la — (c.-à-d. ses roues ne sont pas écartées comme le veut le règlement), *non est inter utramque hujus currus rotam praescriptum, ou ex praescripto spatium*.

3. Cette scie n'a pas assez de voie, *angustior est hujus ou huic serrz via*. Donner à une scie de la — ou plus de —, *latiorem serrz viam facere*.

4. Mettre les chiens sur la voie, *canes in serrz vestigia inducere*. Etre sur le — (parlant des chiens), *serrz vestigia persequi*, dép.

5. Voie de bois, de pierres, etc., *lignorum ou lapidum, etc., vehes*.

7. Il y a des voies d'eau à ce navire, *rimas agit ou facit ou rimis hiat ou fatiscit*, (poët.) *hinc navis*.

8. Vous n'avez pu réussir par cette voie, il faut en tenter une autre, *hæc non successit, aliâ aggredere viâ*. Je tenterai toutes les voies possibles pour parvenir à ce que nous souhaitons, *omnes vias persequar quibus putabo ad id, quod volumus, perveniri posse*. S'enrichir par des voies honnêtes, *bonis et honestis rationibus rem augere*; par de mauvaises voies, *malâ ratione rem facere*; par toute sorte de voies, *omnibus modis pecuniam coacervare*, ou *quocumque modo rem facere*.

PHR. 1. **FAM. PROV.** Etre toujours par voies et par chemins, 1^o (voyager continuellement), *continuis itineribus se fatigare*; 2^o (courir sans cesse par la ville), *ultrâ citroque cursitare*, ou *indésinenter concurrere* ou *circumcurrere*.

sare (Cic.). PAR EXT. (t. d'astronomie). La — lactée, *lacteus orb-is* (Cic.) ou *circulus* (Plin.). Fig. Il est parvenu aux honneurs par la — ouverte à tout le monde, *ad honores eo cursu venit qui semper cunctis patuit*. Quitter la bonne —, à *rectā virtutis semitā recedēre* ou *desciscēre*. Rentrer dans la bonne —, *ad bonam frugem se recipere* (Cic.). = 2. 2^e Cette voiture n'a pas la —, *non satis inter se distant hujus currus rotæ*. = 4. Être sur les voies, *odore feræ sollicitari*, pass. Fig. Mettre qn. sur la — (lui donner des lumières propres à le faire parvenir à son but), *incerto alicui ducem se præbere* (Cic.). = 5. Transporter des marchandises par la — de terre ou par la — de l'eau, *terrâ* ou *navibus merces vehere*. Prendre pour voyager la — de l'eau, *nave vehi*, pass. Ecrivez-moi par une — sûre, *fidum aliquem adhibe qui tuas ad me epistolas perferat*, ou *fido alicui tuas ad me epistolas perferendas committē*. = 6. PAR EXT. — d'eau (les deux seaux pleins d'eau que porte un homme), *aquarū situlæ*, orum, m. pl. (Cato). = 7. Barque qui a plusieurs voies d'eau, *rimosa cymba* (Virg.). = 8. S'enrichir par de mauvaises voies, *inhonestè divitias parare*. Se procurer de l'argent en abondance pour toute sorte de voies, *argentum undequāque concervare* (Ter.). Agir par les voies de la justice, *legè agere*; contre qn., *aliquem in jus vocare* (Cic.); par les voies de la justice, et non par les voies de fait, *jure*, *non vi* (Liv.). Si l'on en est venu à ou si l'on a commis qq. voies de fait, *si qua vi facta est* (Cic.).

VOILÀ, *prép.* servant à désigner les personnes et les choses un peu éloignées de celui qui parle, *en ou ecce*, *nom.* ou *acc.*

PILR. Le voilà qui vient, *ecce adest, ou en adventat*. Au moindre signal que vous lui faites, le voilà, *præstò est ad nutum*. — qui va bien, *benè sanè, ou benè habet, ou factum rectè, ou planè benè* (Cic.), ou *optimè est, ou factum benè* (Ter.). — qui est bien (c'est assez), *jàm satis est*; (n'en parlons plus), *ne plura, ou de hoc satis, ou de his satis multa* (Cic.). — qui est fait tout à l'heure (cela ne tardera pas à être fait), *actutim id fiet, ou factum puta* (Ter.). — ce que j'avais à dire là-dessus, *hæc habui quæ eâ de re dicerem*. — ma foi un beau projet! *egregium sanè consti-tium*! — donc ce que me réservait ma vieillesse! *ergò ad hoc me longæva-tas deduxit* (Liv.). — donc le résultat de ce qu'a fait notre ami Brutus! *Itâne verò hoc meus et tuus Brutus egit* (Cic.)! Ne — t-il pas un beau motif de vous qu'on appelle? *hæccine de lanâ capi-mûrâ rixamini* (Ter.)?

VOILE, m., 1. pièce d'étoffe, etc., destinée à cacher une chose, et *fig.* tout ce qui sert à cacher, *tegum-en*, ou *tegm-en*, *inis*, n., ou *tegument-um* ou *integument-um* ou *involutcr-um*, i, n. || 2. — pour le visage des femmes, *vel-um*, i, n., ou *nimb-us*, i, m. || 3. *fig.*, apparence, prétexte, *obtent-us*, *us*, m., ou *involutcr-um*, ou *umbr-a* ou *caus-a*, x, f., ou *species*, ei, f., ou *nom-en*, *inis*, n.

EX. 1. Apercevoir une chose à travers les voiles qui la couvrent, *aliquid per quendam involucri et integumenta perspicere*, FIG. Il se couvre du — de

la dissimulation, *simulationum involu-*
cris tegitur:

2. Voile de religieuse, *sacer nimbus*, ou *sacrum virginis* ou *Deo devota virginis velum*. Prendre le —, *sacro velo* ou *nimbo initiari*, pass. Donner le — à une religieuse, *sacro velo* ou *nimbo virginem initiare*.

3. Sous le voile de..., *per causam* ou *per speciem* ou *per nomen*, gén. Sous le — de la religion, *sub specie* ou *sub umbrâ* religieux.

PIER. 1. Le soleil se couvrit d'un voile sombre, *sol nitidum caput obscurū ferrugine texit* (Virg.). = 2. — de mariée, *flamme-um*, *l*, n. = 3. Il cachait sous le — de l'amitié les pièges qu'il me tendait, *is me amicitia simulatione insidiosissimè tractavit*. Ne parlons pas des désordres qu'il cachait sous le — non de la modestie et de la pudeur, mais sous celui de la fierté et d'une sévérité affectée, *lateant libidines ejus illa tenebricosæ, quas fronte et supercilio, non pudore et temperantia, contegebat* (Cic.).

VOILE, f., 1. plusieurs lès de toile forte cousus ensemble, et qu'on attache aux vergues d'un navire pour recevoir le vent, *vel-um, i, n.* || 2. fig. (employé le plus souvent au pl.), vaisseau, *nav-is, is, f.*, ou *navigi-um, i, n.*

EX. 1. La grande voile, *maximum summi mali velum*. — de beaupré, *velum mali ad proram proclinati*. — latine ou triangulaire, *latnum ou auritum velum*. So préparer à faire — (appareiller), *classum vells aptare*. Déployer les voiles, *vela solvere* ou *tendere*. Mettre à la — (commencer à naviguer), *vela facere* ou *pandere* ou *explicare* ou *ventis dare* ou *permittere*. Déployer toutes ses voiles, *tota vela pandere*. Le vent enflé les voiles, *vela implent* ou *tendunt* ou *intendunt venti*. Aller à pleines voiles, *plenis velis navigare*, n. ou *perveli*, pass. Suivre des yeux un vaisseau qui fait —, *abeuntia vela oculis prosequi*, dép. Tourner la — du côté du vent, *ad id, unde flatus ostenditur, vela dute*. Faire force de voiles et de rames, *velis remisque properare*. Serrer les voiles, *vela tempestati subducere*. Amener, abaisser, abattre les voiles, *vela demittere* ou *trahere* ou *contrahere* ou *deducere* ou *subducere*. Plier, ferler les voiles. V. Plier, ferler.

2. On avait vu en même temps plus de huit cents voiles, *naves amplius octingentæ uno erant visæ tempore*. Vingt voiles des mieux équipées sont sorties du port, *et portu profectæ sunt viginti naves paratissimæ*. La flotte était de cent voiles, *centum navigiis constabat classis*.

PIRE. 1. Voile de fin lin, *carbas-us*, t, f.; au pl. *carbas-a, orum*, n. pl. — du hunier, *suppar-um*, t. n. — du trinquet, *dol-on*, *onis*, m. Flotte prête à faire —, *classis procincta* (Cell.). Flotte en état d'aller à la —, *classis agilis* (Liv.). Mettre à la —, *solvère* ou *é portu solvère*, ou *exire*. Ce jour là nous mêmes à la — après souppé, *nos eo die cœnati solvimus* (Cic.). Action d'aller à la —, *velificus curs-us*, *us*, m. Fig. Aller à voiles et à rames dans une affaire (faire tous ses efforts, employer tous les moyens pour réussir), *velo remigloque festinare* ou *omni ope atque operâ incepto entli*, dép. Donner dans un dessein à pleines voiles (de tout son cœur).

summa studio propositum aliquod amplecti; dép.

VOILÉ - É, **ÉE**, *adj.*, et *part.*, 1.
convert d'un voile, *velatus*, *a*, *um*.
= Religieuse voilée, *sacro velo ornata*, ou *sacro nimbo initiata virgo*.
Soleil voilé d'un nuage, *nube tectus*
ou *obscuratus sol*. Voix voilée (qui
n'a qu'une partie de son timbre),
obtusæ vox. || 2. (parlant d'un vais-
seau), garni de voiles, *cui aptata
sunt vela*.

VOILER, a., couvrir d'un voile, *vel-are* ou *obvolu-ère* (i, *volat-am*), acc.; périphr., *velo leg-ère* (*tex-i, teci-um*), acc.

EX. Ce peintre vit bien qu'il falloit voiler la tête d'Agamemnon, *videt ille pietor obvolvendum esse Agamemnonis caput.* FRO. — sa cupidité du prétexte du triomphe, *cupiditatem suam triumphis nomine tegere et velare.*

PHR. Voller la tête, *caput conardere* (Liv.). **FIG.** — sous le prétexte de secourir les pauvres le désir de voler les riches, *in locupletum fortunas, per causam inopum invadere* (Cic.).

SE VOILER, *r.* (parlant des femmes), se couvrir d'un voile, *ori velum obduc-ère* (*dux-i, duct-um*), ou *velo vultum obteg-ère* (*tex-i, text-um*).

SE VOILER, *pass.* à forme réfl. (parlant du ciel). Être caché, dérohé aux yeux, *abscond-i* (*nas sum*), *pass.* = Quelquefois le ciel se voile de nuages, *nubibus aliquando cælum obtegitur*, ou *cælum aliquando nubes eripiunt oculis*.

VOILERIE, *f.*, lieu où l'on fait, où l'on répare les voiles des vaisseaux. *velaris officina, s. f.*

VOILIER, m., 1. celui qui a soin des voiles, périph., *velis prapositus*, i, m., ou *velaris rei curat-or*, oris, m. || 2. vaisseau qui va bien ou mal à la voile. = Bon —, *navis velo habitis* ou *velifico cursus velox* ou *quæ fertur ocissimè*, gén., *nav-is*, f. Mauvais —, *navis tarda velis*.

VOILURE, f., 1. assortiment des voiles d'un navire, *velaris ou velorum omnis apparatus*, ar, m. 2. manière de placer les voiles, *aptandorum velorum ars*, g. ar-is, f. ou *mod-us*, f, m.

VOIR, *a.*, 1. recevoir les images des objets par l'organe de la vue, *vid-ère* (*i*, *vis-um*), ou *cern-ère* (*cre-vi*, *cret-um*), *acc.*, ou *tu-èri* ou *con-tu-èri* (*itus sum*), *dép.* *acc.*, *oculis perspic-ère* (*io*, *spex-i*, *spect-um*), *acc.* || 2. visiter, fréquenter, *vis-ère* ou *intervis-ère* (*i*, *um*) ou *frequen-tare*, *acc.* || 3. — (des yeux et de l'esprit), connaître, *apercevoir*, *juer*, *vid-ère*, ou *intellig-ère* (*lex-i*, *lect-um*), ou *percip-ère* (*io*, *cep-i*, *cep-um*), ou *perspic-ère*, *acc.* || 4. connaître par les autres sens que la vue, *vid-ère*, ou *percip-ère*, ou *perspic-ère*.

REM. Le mot *videtur* est presque jamais dans le sens passif et vu, mais seulement dans celui de pr

raître, sembler il faut se servir du verb. *Cerni*.

EX. 1. Voir de ses yeux, *oculis vidēre* ou *cernere*. — clair, *clarissime* ou *perclarum* ou *clarè oculis vidēre*. Ne pas — bien clair, *parum vidēre*. — trouble, *vidēre quasi per nebulam*. — de travers, *obliquis oculis cernere*, ou *transversa tuēri*, dép. poét. — de loin, de près, *ex longinquo*, *ex propinquo cernere*. Laisser qn. ou permettre à qn. de —, *alicui videndi potestatem facere*. Il voit sans — (il fait semblant de ne pas —), *quod videt, non videt*. On peut — encore, *adhuc vidēre est*. Il me semble —, *vidēre mihi videor*..., acc. Il me semble — présentement, *vidēre jam videor*. Il me semblait — l'image d'une république renaissante, *speciem aliquam quasi reviviscens reipublicæ vidēre videbar*. FIG. Voir ou regarder de mauvais œil, *torvis oculis intueri*. V. OÛIL.

2. Il s'est présenté pour vous voir, *venit tui visendi causâ*. — ses voisins, *vicinos intervīsere* ou *frequentare*.

3. Je vois que vous avez sujet de vous défier de cet homme, *tibi ab isto cavendum intelligo*. Je vois à votre air ce que vous répondrez, *de gestu intelligo quid respondeas*. On ne voit pas venir la vieillesse, *non intelligitur quando obrepit senectus*. — fort clair dans une affaire, *in re multum intelligere*. Ne pas — les choses les plus évidentes, *quæ plana et perspicua sunt, minime vidēre nec intelligere*. Voyez et pénétrez leurs pensées, *illorum mentes perspicite et penitus introspicite*. Je vois bien ce qu'il prétend, *quod animum intendat, facile perspicio*. Je le vois, comme si je l'avais devant les yeux, *hunc ego tam video, quam quæ oculis cernimus*. C'est aux savants à — (à juger, à décider), *viderint periti*. Voyez (prenez soin) à ce qu'il ne nous manque rien, *vide ne quid nobis desit*. Il faut —, *viso opus est*.

PHR. 1. Ce qu'on voit, *quæ antè oculos observantur*, ou *oculis subjecta*, n. pl. Rapporter ce qu'on a vu, ou parler pour avoir vu, *oculis comperta proferre* (Liv.). Yeux qui y voient fort bien, *oculi quorum sensus est acerrimus*. Ne pas — bien clair, *parum prospicere* (Ter.). Ne — qu'à demi ou presque plus (perdre la vue), *cæcutire*, n. (Varr.), ou *cæcutare* (Plaut.). N'y — goutte, *caligare*, n. (Cic.). Je vois moins de cet œil que de l'autre, *isto ego oculo minus utor* (Plaut.). — de travers, *oculos obliquare* (Ov.), ou *limis oculis aspicere* (Plaut.), ou *aspectare* (Ter.). Cela est si menu qu'on ne peut le —, *tanta rei tenuitas est, ut aciem fugiat* (Cic.). — devant soi, *aspicere* (Virg.). — de loin, *prospicere* (Ter.) ou *prospectare* (Liv.), acc. — (regarder) en haut, *suspicere*. — de haut en bas, *despicere* (Virg.). — à travers une jalouse, *per transennam aspicere*. — dedans, *inspicere*, ou *rat*. *Introspecere*. — à l'entour, *circumspicere* (Cic.), ou *circumspectare* (Ter.). Se retourner pour — derrière soi, *respicere*, ou *respectare*. Digne d'être vu, *visend-us*, a, um. Beau à —, *ad aspectum præclar-us*, a, um (Cic.). De ce lieu on voit la mer, *ex eo loco despectus est in mare*, ou *mare despicit hic locus* (Cæs.). De cette maison de campagne, on voit la mer dans le lointain, *mare prospectat hæc villa* (Ph.). Le temps était si couvert, qu'on ne voyait pas du tout, *tam apissæ intendunt se nubes, ut lucem conderent* (Curt.). Il est difficile de ne pas penser

aux choses qu'on a coutume de —, *ab oculorum consuetudine animum abducere difficillimum est*. Il me semble que je vois Céthégus, *mihi antè oculos versatur Cethegi aspectus* (Cic.). Dans cette bataille, on verra en eux et en vous le courage que montrent des vainqueurs et des vaincus, *erit in illo certamine is vobis illisque animus, qui victoribus et victis esse solet* (Liv.). On voit encore les ruines de cet édifice, *exstant adhuc harum ædium ruinae*. On voit encore les lettres de Philippe à Alexandre, *exstant Philippi ad Alexandrum epistolæ* (Cic.). PAR EXT. On voit (on lit) dans Tite-Live, que..., *apud Titum Livium legitur*..., infin. = 2. Il est venu me —, *ad me adiit*. Dès que j'aurai le bonheur de vous —, *quo tempore presentis tui potestas mihi fuerit*. Qui voyez-vous ici? *quorum hic consuetudine uteris?* Ne — personne (mener une vie retirée), *segregem vitam agere*, ou *congressus hominum fugere*, ou *solitudini vitam mandare* (Cic.). = 3. Ne point — les choses les plus claires, ou *pro*. N'y voir goutte en plein midi, *in sole caligare* (Quint.). n. Je ne vois goutte à tout ce que l'on fait, *quidquid agitur, mihi tenebræ sunt*. Je ne vois pas ce que je puis espérer, *quid sperem, non dispicio*. Je vois bien ce que j'ai à faire, *jam certus sum* ou *jam mihi certum est quid agam* (Cic.), ou *jam mihi instructa sunt omnia consilia* (Ter.). Vous n'y avez que — (cela ne vous regarde pas), *istud ad te nihil attinet, ou tuâ nullam in partem interest*, ou *istud nihil te attingit* (Plaut.). Vous n'avez rien à — à ma conduite (je ne dépend pas de vous), *in me tibi nihil juris competit, ou nullum in me tibi imperium est*. = 4. — si le vin est bon, *vini bonitatem gustu explorare* (Col.), ou *vini censuram facere*. Tâtonner la nuit pour — où l'on met le pied, *noctu iter prætentare*. Prêter l'oreille pour — quelle est l'épaisseur de la glace, *appositâ ad glaciem aure crassitudinem gelu explorare* (Plin.).

FAIRE VOIR, 1. exposer à la vue, *ostend-ère* (i, tens-um), acc.; périphr., *antè oculos pon-ère* (pos-ui, pos-um), acc. || 2. fig., manifester, mettre en évidence, *declar-are* ou *monstr-are* ou *indic-are* ou *exprom-ère* (si ou psi, tum ou ptum), acc.

EX. 1. Faire voir à tout le monde, *antè omnim oculos ponere* ou *proponere*.

2. Faire voir qu'on a du cœur, *se virum ostend-ère*. Faire — sa haine, *suum odium exprom-ère*. Faire — un amour fraternel pour qn., *fraternum amorem in aliquem demonstrare*. L'événement le fera —, *hoc rei exitus indicabit*.

PHR. 2. Faire voir sa passion dans ses yeux, *animi motum oculis præferre* (Curt.); ses desseins à découvert, *omnibus perspicua facere sua consilia*. Quelle occasion attendez-vous pour faire — votre courage? *quem locum probandæ virtutis tuæ expectas?* Chercher à faire voir son esprit, sa mémoire etc., *ingenium* ou *memoriam*, etc., *ostentare* (Cic.). Ce récit fait voir que... indic., *hæc narratio exserit*..., inf. (Ph.). Ils firent — qu'ils n'étaient pas fermes dans leur amitié, *se fortes amicos non esse aperuerunt*. Faire — qu'on a du cœur, *se virum probare*; qu'on ne dégénère pas de ses ancêtres, *se majoribus suis dignum præbere* (Cic.). Je lui ferai — à qui il s'est joué, *senti-*

quem attentarit (Ph.).

SE VOIR, r., 1. voir soi. = Se — dans un miroir, *in speculo se intueri*, dép., ou *cern-ère* (cre-vi, cre-tum), ou *speculum inspic-ère* (io, spex-i, spec-tum) ou *consul-ère* (ui, tum). Je me suis vu dernièrement sur le rivage, dans le paisible miroir des flots, *nuper me in littore vidi, cum placidum ventis staret mare*. || 2. FIG. Je me vois perdu (je crois, je comprends que je suis perdu), *de me actum esse puto* ou *intelligo*.

SE VOIR, réciproq., 1. se voir l'un l'autre, s'entre-regarder, périphr., *inter se aspici-ère* (io, spex-i, spect-um). || 2. Se rendre des visites, avoir ensemble des relations amicales, périphr., *se invicem intervīs-ère* (i, um), ou *inter se col-ère* (ui, cultum). = — amicalement, *usui consuetudine esse conjunctissimè*. Nous sommes voisins et nous nous voyons souvent, *mihi cum eo vicinitas et magnus usus est*. Ils ne se voient point (ils sont mal ensemble), *simulantes inter se gerunt*, ou *inter se dissident atque discordant*.

SE VOIR, pass. ou n. à forme réfl. (parlant de choses, d'accidents, d'événements), être vu, arriver, fieri (fi-o, fis, fac-tus sum), pass., ou *even-ire* (i, tum), n. = Cela s'est vu, *id aliquando factum est*. Cela se voit souvent, *id sæpè fit* ou *evenit*.

SE FAIRE VOIR, r., se montrer, périphr., *in conspectum se dare* (do, das, ded-i, da-tum), ou *in populi conspectum ingred-i* (ior, gres-sus sum), dép. = Se faire — dans un accoutrement ridicule, *ridiculo habitu, in publicum prod-ire*, n. Ne pas se faire — (rester enfermé chez soi), *lucem fug-ère*.

SE FAIRE VOIR, pass. ou n. à forme réfl. (parlant des choses, des qualités des person. ou des objets), paraître, apparaître, *pat-ère* (ui, sans sup.), ou *appar-ère*, n.; périphr., *manifest-us*, a, um, fieri (fi-o, fis, fac-tus sum), pass. = C'est alors que la perfidie se fit — dans tout son jour, *tum verb patu-ère doli*, ou *tum verb manifesta fides*, ironiq.

VOIRE, adv. sam., même, etiam, ou quidem. Ce dernier ne se place qu'après un autre mot.

VOIRIE, f. 1. police des chemins, charge de voyer, *viarum rei præfectur-a*, æ, f. || 2. endroit où l'on porte les immondices d'une ville, *cloac-a*, æ, f.; *purgamentorum receptacul-um*, i, n.

PHR. 2. Être jeté à la voirie, *altilibus et canibus addit*, pass. (Hor.), ou *avibus ferisque epulandus dari*, pass. (Sen. trag.). Il est exposé à la —, *canibus altilibusque præda jacet* (Virg.). Diogène ordonna qu'on le jetât à la —, *inhumatum se profici jussit Diogenes*. Traîner qn. à la —, *aliquem in gemonias trah-ère* (Suet.).

VOIS-IN, INE, adj., qui est pro-

che, limitrophe, attenant, *vicin-us*, a, um; s'il s'agit de champs, etc., *vicinus* ou *confin-is*, is, e, ou *contermin-us*, a, um, dat.; s'il s'agit de peuples, d'États, de provinces, *vicin-us* ou *confin-is* ou *contermin-us*, ou *finitim-us*, a, um, dat.

EX. Peuples voisins, *finitimi populi*. Peuples voisins des Indes, *conterminæ Indis gentes*. Provinces voisines, *propinquæ provinciae* (Cic.). Peuples voisins de la Mer Rouge, *Rubri-marîs accol-æ*, arum, m. pl. (Cust.). Ile voisine, *adjacens insula* (Ulp.).

VOISIN, m., INE, f., celui, celle qui demeure auprès d'un autre, *vicin-us*, i, m.; -a, æ, f.; si c'est à la campagne, *vicin-us*, m., -a, f., ou *confin-is*, m. f., g. is; s'il s'agit de peuples, *finitim-i*, orum, m. pl.

EX. Mon voisin, *vicinus meus*. Mon — de campagne, *confinis meus*. Le plus proche —, *proximus* ou *proximus vicinus*. Faire la guerre à ses voisins, *finitimis bellum inferre*. Ils n'ont aucun commerce avec leurs voisins, *cum finitimis nullo commercii jure miscetur*. Il est mon voisin, *propè me habitet* (Liv.). ou *est inter nos vicinitas* (Cic.). Gêner ses voisins au théâtre, *asidentibus in theatro molestus esse*. Tous les voisins. V. Voisinage, n° 3.

VOISINAGE, m., 1. proximité, 1° en général, qu'il s'agisse de personnes ou de choses, *propinquit-as*, atis, f.; 2° parlant des personnes principalement, *vicinit-as*, atis, f. || 2. lieux voisins, 1° parlant des choses, *propinquit-as* ou *propinquum*, i, n.; 2° des personnes et des choses, *vicinit-as* ou *vicini-a*, æ, f.; s'il s'agit de campagnes voisines, *vicinit-as*, ou *vicini-a*, ou *vicin-um*, i, n., ou *vicin-a*, orum, n. pl.; *confin-um*, i, n.; s'il s'agit de peuples ou de pays voisins, *vicinit-as*, ou *vicini-a*, ou *vicin-um*, i, n., ou *vicin-a*, orum, n. pl.; s'il s'agit des voisins de la campagne spécialement, *confin-ium*.

EX. 1. 1° En raison du voisinage de ces lieux, *propter locorum propinquitatem*; 2° Votre — faisait que nous passions tout notre temps ensemble, *propter vicinitatem totos dies simul eramus*. Notre — me donne la hardiesse de vous donner un avis, *nostra vicinitas facit ut te audacter moncam*.

2. 1° Pour se garantir de la chaleur, ils cherchent d'ordinaire le voisinage des forêts et des fleuves, *vitandi æstus causâ, plerumque silvarum et fluminum petunt propinquitates*. Dans le —, *in propinquo*. 2° Dans notre —, *in vicinâ nostrâ*. Dans le — de la ville, *in urbis vicinâ*. Fleuve qui arrose le —, *amnis rigans vicina*. Arbres venus dans le —, *arbores in confinio nati*. Dans l'Ombrie et dans le — de cette province, *in Umbriâ atque in eâ vicinitate*. Le — de la Perse, *Persidis vicina*. Faire venir des bœufs du — de l'Afrique, *arictes ex Africa vicino deportare*. Arriver dans le — de la Syrie, *in Syriâ vicinam pervenire*. Dans le — de l'Arabie, *in contermino Arabia*.

3. Il arme le voisinage, *vicinitatem armis exornat*. Soulever tout le —, *vi-*

chulam totam concitare. Tout le — loue la magnificence des funérailles, *funus egregie factum laudat vicina*. Tout le — vous déteste, *oderunt te vicini omnes*. Vous devez traiter avec douceur et bonté votre —, soit de ville soit de campagne, *conveniet vicinitatibus confiniisque æquam esse et acilem*.

PHR. 1. Proche voisinage, *proximit-as*, atis, f. En raison du proche —, *ex proximitate*. Trop grand —, *nimia proximitas*. Qui concerne le —, *vicinal-is*, is, e. = 2. Il demeure dans le —, *propè habitat*.

VOISINER, n. fam., visiter ses voisins, *vicinos intervis-ere* (i, um), acc., ou *frequent-are*.

VOITURE, f., 1. ce qui sert à transporter les personnes et les marchandises, *vehicul-um* ou *plaustr-um*, i, n., ou *carr-us*, i, m. || 2. — commode, comme chaise, carrosse, etc., *carr-us*, us, m., ou *cisi-um*, i, n., ou *rheda* ou *carruc-a*, æ, f., ou *carpent-um* ou *pilent-um* ou *petorrit-um* ou *essed-um*, i, n. || 3. transport des marchandises, *vectur-a*, æ, f., ou *vecti-o* ou *advecti-o* ou *portati-o* ou *exportati-o* ou *deportati-o*, onis, f. || 4. charge d'une voiture, *veh-es* ou *-is*, is, f.

PHR. 1. Aller en voiture, *plaustro vehi*. = 2. Aller par une voiture fort douce, *quâm molissimè devehî*, pass. = 3. Cheval de —, *vectorius equus* (Varr.). Bœufs qu'on met à la —, *vectorarii boves*. — d'armes, *armorum portatio*. Voitures de bois, *lignorum deportationes*. Payer la — ou le prix de la —, *pro vecturâ solvere*. Je leur ai donné trois mines en sus de la —, *tres minus istis præter vecturam dedi*. = 4. Voiture de bois, de pierres, etc., *lignorum* ou *lapidum vehes*.

R.E.M. Le mot *vehiculum* est l'expression générique de tous les moyens de transport; *plaustrum* désigne une voiture grossière, une charrette, un tombereau; *carrus* une charrette ou voiture de transport, surtout pour les armes, un fourgon. = Qq uns des noms de voitures commodes ou de luxe s'appliquent aussi à des voitures de transport, comme *carpentum*, sorte de carrosse à l'usage des dames romaines, qui désigne chez Florus une voiture de transport militaire, et chez Palladius un tombereau ou charrette à fumier. = *Carrus* est le nom générique des voitures de luxe, des véhicules rapides à l'usage de l'homme. Il servait aussi à combattre. Il était à deux roues, comme les chars des jeux publics et les chars ou charriots de combat, ou à quatre. Il y avait deux ou quatre chevaux, *quadrigarum currus*. = *Rheda*, voiture à quatre roues, d'origine et de dénomination gauloise, espèce de carrosse ou calèche fort en usage chez les Romains qui l'avaient adoptée. Ce genre de voitures, assez rapide d'ordinaire, devait pourtant être assez doux, puisque Cicéron dictait souvent et faisait écrire ses lettres *in rheda*. = *Carruca*, à quatre roues aussi, servant aux mêmes usages: *carruca dormitoria* (Dig.), une dormeuse. = *Carpentum*, vraisemblablement à quatre roues, qui fut plus tard remplacé par la voiture nommée *carruca*. = *Petorritum* ou *petorritum*, voiture à quatre roues, d'origine gauloise. = *Cisium*, voiture à deux roues, très-rapide, dans le genre

de nos cabriolets légers ou de nostilbrys. = *Pilentum*, à deux roues, légère, à l'usage des dames romaines se rendant aux jeux publics et aux sacrifices; dans les autres circonstances, elle se servaient, dit Tite-Live, de la voiture appelée *carpentum*. = *Essed-um*, i, n., ou *essed-a*, æ, f., espèce de char ou charriot, d'origine belge, en usage surtout chez les Gaulois et les Bretons, qui l'employaient à combattre, comme on peut voir dans César, qui en décrit l'usage dans ses Commentaires. BELL. GALL. IV, 3, et V, 16.

VOITURER, a., transporter des denrées, des marchandises, rect-are ou *convect-are* ou *subvect-are*, acc. = — dans un lieu, *advect-are*, acc. Gagner sa vie à —, *vectoris vi-ere* ou *vectorum*, ou *vellaturam* ou *velaturam facere*. Il est difficile de — du blé, *dura est frumenti vectura*.

VOITURIER, m., celui qui fait le métier de voiturier, *vector-us*, i, m.; périphr., qui *vectorum* ou *vellaturam* ou *velaturam* fait.

VOIX, f., 1. son qui sort de la bouche de l'homme; on le dit aussi des oiseaux et par ext. des autres animaux; en musique, qualité des sons de la voix humaine et collection de tous les sons qu'une personne peut tirer de son organe en chantant, *vox*, g. voc-is, f. Petite-, *vocul-a*, æ, f. || 2. fig. mouvement intérieur ou inspiration du dehors qui porte, excite à faire ou à ne pas faire une chose. V. aux Phr. || 2. — publique (cri public, commune renommée, *publica* ou *una omnium* ou *vulgi vox*). || 3. de musiq. on dit des parties vocales et récitantes pour lesquelles une pièce de musique est composée, *vox*; si l'on désigne un chanteur, *cantat-or*, oris, m., pour une chanteuse, *cantat-rix*, ricis, f. || 4. suffrage, *suffragi-um*, i, n. || 5. droit de suffrage, *suffragi* ou *ferendi suffragi* ou *sententiæ dicendæ sententiæ jus*, g. jur-is, n.

EX. 1. Belle voix, *suavis et canora vox*. — agréable, *vox jucunda* ou *suavissima*; haute, *contenta*; basse, *summissima* ou *suppressa*; agée, *acuta*; argentine, *nitida* et *candida*; nette, *clara*; de fausset, *percuta*; flexible, *flexibilis* ou *liquida*; qui manque de flexibilité, *rigida*; forte, *valida*. Grande —, *magna* ou *grandior vox*. Avoir de la —, une grande —, *esse vocem magnâ*. Avoir une belle —, *vocem habere*. — pleine, *vox plena* ou *plenior*; mâle, *virilis*; modérée, *temperata*; aigre, *aspera* ou *acerba*; cassée, *rura*; discordante, *absona* ou *absurda* ou *inconcordata*; rauque, enrouée, *rauca*; un peu rauque ou enrouée, *subrauca*; enflée, *inflata*; effeminée, *mollior* ou *effeminata*; de femme, *muliebri* ou *feminea*; faible, *infirma* ou *imbecilla*. Un fil de —, *exilis vox*. N'avoir qu'un fil de —, *voctis exilitate laborare*, a. — étendue, *vox angusta*; assez instruite, que possible, *toto organo instructa*; éteinte, *extincta*; tremblante, *tremula* ou *tremebunda*. Petite —, *parva* ou *exigua* ou *pusilla vox*. — retentissante, de tonnerre, *vox boans*; rude et grossière, *rustica* et *agrestis*; lamentable,

flexibilibus ou *lamentabilibus* ou *ad miserabilem sonum inflexa*; languissantes, languens; mourante, mortens; plaintive, queribunda; entrecoupée de sanglots, interrupta; menaçante, minax. Agréments de la —, *vocis jucunditas* ou *suavitas* ou *amantitas*. Elevation de la —, *vocis intentio* ou *contentio*. Abaissement de la —, *vocis remissio* ou *submissio*. Clarté, netteté de la —, *vocis claritas*. Eclat de la —, *vocis splendor*, m. Menager sa —, *voci parcere*. Ménager bien sa — et la proportionner à ses forces, *ad laterum infirmitatem persciter vocis contentionem remittere*. Action de ménager sa —, *vocis usus et tractatio*. — qu'on peut ménager et varier à son gré, *ingeniosa vox moderandis sonis*. La — se fortifie, *vox se corroborat*. Cela sert à fortifier la —, *illud ad firmandam vocem est salutare*. Hauser la —, *vocem attollere*, ou *vocis sonum intendere*. A haute —, *contenta voce*. Autant que j'aurai de —, ou de toutes les forces de ma —, *quantum vocis ou quam maximam vocem potero*. Forcer sa —, *vocem immoderate profundere*, ou *extra vires vocem urgere*. Baisser la —, *vocis sonum remittere*, ou *vocem submittere*. A — basse, *depressam ac sedatam vocem*. Etouffer la —, *vocem comprimere* ou *supprimere*, ou *vocis usum precludere*. Marier sa — au son des instruments, *fidibus ou nervis vocem sociare*.

4. Le concert était formé de cent voix, *hunc concentum efficiebant centum voces*.

5. Donner sa voix dans une affaire capitale, *de alicujus capite suffragium ferre*. Aller aux —, *suffragia ferre*. Recueillir les —, *sententias perrogare*. On ne pèse pas les —, mais on les compte, *numerant sententias, non ponderantur*. Briguer la — de qn., *alicujus suffragium blandiri*, dép. — que l'on doit à la brigade, ou — mendiées, *eblandita suffragia*. Il a eu le nombre de — nécessaire, *confecti legitima suffragia*. Tout d'une —, *omnium sententias*.

6. Avoir voix dans une assemblée, *dicenda sententia ou ferendi suffragii jus habere*.

PHIL. 1. Vous avez une bonne voix, *valide valet vox tua* (Plant.). Qui a une — extrêmement forte, *in clamando robustus*. Baisser la — (en parlant), *summissè loqui*, dép. (Cic.). Accompanyer sa — avec un instrument, *carminibus nervis sociare* (Ov.). FIG. La déesse aux cent — (la Renommée), *fama*, a, f. Elever la — en faveur d'un accusé (prendre sa défense), *pro reo verba facere* (Cic.); en faveur de l'innocence, *innocentiam tutari*, dép. (Mv.). Gardez-vous d'élever la — en faveur d'un coupable, *quem sua culpa premet, omittite iudici* (Hor.). Elever la — (parler avec fierté), *arroganter* ou *liberè* (si c'est une juste fierté), *loqui*, dép. = 2. La — de Dieu, *divinus afflatus*, m. (Cic.). Ecouter la — de la raison, *rationi parere*, n., ou *rationem ducem sequi*, dép., ou *ratione ducem incedere*, n. Ecouter la — des passions, *cupiditatibus servire*, n. Ecouter la — (les conseils) de l'amitié, *amicorum monitis parere* ou *obtemperare*, n., ou *obsequi*, dép. Ne refusez pas d'écouter la — de votre mère, *ne matris preceptis parere recusa* (Virg.). Ne soyez pas insensible à la — de la pitié, ou à la — du malheur qui vous implore, *sine te exorari*, pass., ou *tangant te miserorum preces*. = 5. Donner sa — à qn., *alicui suffragari*, dép. Qui donne sa —, *suffragat-or, oris, m.*

(Cic.), au fém., *suffragat-rix, rictis, f.* (Augustin.). Action de donner sa —, *suffragati-o, onis, f.* Tout d'une —, ou d'une — unanime, *omnium assensu ou consensu* (Cic.). Il a obtenu toutes les —, *omnia puncta tulit* (Hor.).

VOL, m., 1. mouvement de l'oiseau et de l'insecte, qui se souliennent et se meuvent en l'air au moyen de leurs ailes, *volat-us, us, m.* || 2. chasse au vol, chasse qu'on fait avec des oiseaux de proie, périphr., *accipitris aucupium, i, n.* || 3. machine à —, machine au moyen de laquelle un ou plusieurs personnages montent ou descendent en fendant l'air comme s'ils volaient, *petaturum, i, n.* || 4. étendue des ailes déployées. V. Envergeure.

PHIL. 1. L'air soutient le vol des oiseaux, *aër volatus avium sustinet*. Prédire l'avenir par le — et le chant des oiseaux, *avium cantibus volatibusque futura declarare*. — haut, élevé, — bas, rasant la terre, — rapide, sublimis, humilis, *præceps volatus*. — d'un oiseau ou fig. d'une flèche, *avis ou sagittalaps-us, us, m.* (Cic.). Prendre son —, *volare* ou *evolare*, n. (Varr.). Prendre un — élevé, *sublime petere* (Plin.); moins élevé, *demissius volare*, n. (Ov.). Oiseaux dont le — est fort élevé, *altivolæ aves* (Plin.). L'aigle au — élevé, *altivolans aquila* (Virg.). D'un — rapide, *velox* ou *præpete pennæ* FIG. Prendre un — trop haut ou un trop grand —, 1^o (entreprendre plus qu'on ne peut, ou s'élever plus haut qu'on ne doit), *majora viribus audere* (Virg.); ou *maiores nido pennas extendere* (Hor.); 2^o (dépenser plus qu'on ne peut ou qu'on ne doit), *sumptu extra modum prodire*, ou *luxuriosius vivere*. Parvenir à un emploi de plein — (sans passer par les degrés ordinaires), *promptum sibi ad aliquod munus adiutum aperire* (Cic.).

VOL, m., 1. action de dérober simple, et en général, *furtum, i, n.* || 2. lachose volée, *furtum*; périphr., *furtiva* ou *furto ablata res*, g. re-i, f.

EX. 1. Faire, commettre un vol, *furti* (sous-ent. crimine) *se alligare* ou *adstringere*. — domestique, *furtum domesticum*. Faire, commettre un — domestique, *domi furtum facere*. Etre convaincu de —, *furti* (sous-ent. crimine) *teneri*, pass. Convaincu de —, *furti compertus*. Qui a été pris en flagrant délit de —, *furti manifestus*, ou *furti manifesti compertus*, ou *furto comprehensus*.

2. Receler un vol, *furtum recipere* et *occultare*.

PHIL. 1. Vol avec violence, *rapin-a, æ, f.* Commettre un — avec violence, *rapere*. — de grand chemin, *grassati-o, onis, f.*, ou *grassatur-a, æ, f.* Commettre un — de grand chemin, *grassari*, dép. — à main armée, *latrocinium, i, n.*, ou *latrocinati-o, onis, f.* Commettre un — à main armée, *latrocinari*, dép. Il se commet bien des — dans cette forêt, *frequentibus latrocinis infestus est locus saluus*. — des deniers publics, *peculati-us, us, m.*; commettre ce —, *peculati*, dép., ou *publicam rem compitare*. Faire un — secret, *clâm* (*alicui aliquid*) *subripere* ou *suffragari*, dép. = 2. — qu'on avait juré de n'avoir pas en sa possession, *abjurata rapina* (Virg.).

VOLABLE, adj., qui peut être volé, *furtis obnoxius, a, um*.

VOLAGE, adj., léger, inconstant, *lev-is, is, e*, ou *inconst-ans, antis*; omn. g.

PHIL. Ce jeune homme est si volage qu'il est incapable d'aucune application, *ita vago et levi est animo lic adolescent, ut nulli studio inhaerere possit* (Cic.). Esprit volage, *mobile ingenium* (Liv.); ou *instabilis animus* (Virg.). Etre —, *mobili esse animo* (C.c.). Les femmes sont essentiellement volages, *varian et mutabile semper femina* (Virg.). Un peu —, *levicul-us, a, um*.

VOLAILE, f., oiseau de basse-cour, périphr., *volatile pec-us, oris, n.*, ou *cohortales av-es, ium, f. pl.* = Qui a soin de la —, *aviari-us, i, m.*, ou *gallinarius procurator, oris, m.* Lieu où l'on nourrit la — (basse-cour), *aviarium, i, n.*, ou *chors, g. chort-is, f.*, ou *coh-ors, g. cohort-is, f.*, ou *ornith-on, onis, m.*

VOL-ANT, ANTE, adj., qui a des ailes, *vol-ans, antis*, omn. g. = Animal —, *volatilis bestia*. Serpent —, *pennatus serpens*. Cheval —, *pennatus* ou *alatus equus*. = FIG. Pont, camp —. V. Pont, camp, etc.

VOLANT, m., petit morceau de liège garni de plumes, qu'on pousse avec des raquettes, *pennis instructus* ou *pennatus globul-us, i, m.* = Jouer au —, *pennato globulo lud-ere, n.*, ou *pennis instructum globulum agitare*.

VOLAT-IL, ILE, adj., t. de chimie, qui s'élève et se résout en vapeur par l'action du feu, *volatilis, is, e*. = Sel —, *volatilis* ou *volatile sal*.

VOLATILE, f., animal qui vole, *volatilis besti-a, æ, f.* = Au pl. Les volatiles, ou adjectivement l'espèce —, *volatiles besti-æ, arum, f. pl.*

VOLATILISATION, f., action de volatiliser, *attenuati-o, onis, f.*

VOLATILISER, a., t. de chimie, rendre volatil, *attenu-are, acc.*

VOLATILITÉ, f., t. de chimie, qualité de ce qui est volatil, *volatilis rei natur-a, æ, f.*; *volatilit-as, atis, f.* (basse lat.)

VOLATILLE, f., *fam.*, se dit de tous les oiseaux bons à manger, périphr., *escaræ* ou *edules av-es, ium, f. pl.*

VOLCAN, m., 1. montagne qui vomit du feu et des matières embrasées, *ignifluus* ou *vulcanus mons, g. mont-is, m.* = FIG. Nous sommes sur un —, *per ignis suppositos cineri doloso incedimus*. || 2. fig. tête, imagination ardente, *ardens ingenium*.

VOLÉE, f., 1. le vol d'un oiseau, *volat-us, us, m.* || 2. bande d'oiseaux qui volent ensemble, périphr., *volantium avium grex, g. greg-is, m.* || 3. oiseaux de même espèce nés dans la même saison, périphr., *eadem tempestate nati av-es, ium,*

f. pl. || 4. *fig. fam.*, rang, qualité, *ord-o*, *inis*, m. || 5. — de cloches, branle donné aux cloches, périphr., *campani xris pulsati-o*, *onis*, f. || 6. — de canon, ou de coups de canon (décharge de plusieurs pièces tirées en même temps), périphr., *tortentorum bellicorum emission-es*, um, f. pl. || 7. — de coups de bâton, *fam.* (bon nombre de coups de bâton donnés de suite), *fustuari-um*, i, n.

PHR. 1. Tout d'une volée, *uno volatu*. = 2. — d'étourneaux, *catervatim volantes sturni* (Plin.). **FIG.** — d'écoliers, de poètes, *discipulorum turba*, x, f., ou *poëtarum exam-en*, *inis*, n. = 3. — de moineaux, *passerum turba*, *grex*, *caterva*. = 4. — Personnes de la première —, *nobilitate præstantissimi viri* (Cic.). Il s'en fallait beaucoup qu'il fût de la — de ces gens-là, *multo illis genere et ingento inferior erat* (Hor.). = 5. On a sonné trois volées —, *ter pulsatum est campanum æs*. = 6. Nous essayâmes trois — de canon, *ter in nos explosa sunt bellica tormenta*. = 7. Qui a reçu une — de coups de bâton, *fustibus malè mulctatus* (Cic.); la donner, *fuste aliquem malè mulct-are*.

A LA VOLÉE, adv., 1. *t. de jeu de paume*. = Prendre une balle à la — (avant qu'elle ait touché terre), *volantem pilam gemin-are* ou *interruptam pilam remitt-ere*; *fig.* (saisir l'occasion à propos), *oblatam occasionem arrip-ere* ou *cap-ere* ou *occup-are*. || 2. Inconsidérément, *temerè*, ou *inconsideratè*, ou *inconsulto*. = Faire tout à la —, *temerè cuncta ag-ere* ou *in agendo ru-ere*. Chose dite à la —, *res effulsa*.

VOLER, n., 1. se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes, *vol-are*, n. || 2. *fig.* aller vite, *vol-are*; *ociùs proper-are*, n., ou *celeritatem adhib-ere*, acc. || 3. (parlant des choses) être poussé dans l'air avec une grande vitesse, *vol-are*.

EX. 1. Voler en plein air, *volare in aperto*; haut, *altè* ou *sublimiter*; terre à terre, *demissius*; à tire d'aile, *perniciter* ou *præpetibus pennis*; par troupes, *catervatim*, ou *gregatim*. = 2. Il ne va pas, il vole, *volat, non ingreditur*. = 3. Une nuée de traits vole, *volat telorum vis*.

PHR. 1. Voler haut, *sublimiter volitare* (Varr.). Oiseaux qui volent fort haut, *altivolæ aves*, f. pl. (Plin.). Voler de bas en haut, *subvolare*, n. (Cic.); de haut en bas, *devolare*, n. (Liv.), ou *deorsum devolare* (Plaut.); terre à terre, *humili volatu ferri*, pass. (Val. Fl.); à l'entour, *circumvolare*, n. (Hor.), ou *circumvolitare*, n. (Virg.); devant qn., *alicui prævolare*, n. (Plaut.); à tire d'aile, *præpete* ou *præcipiti volatu ferri*, pass. (Plin.); au-dessus, *supervolare* (Ov.); par-dessus les toits, *tectis supervolare* (Cic.), acc.; dedans, *intro involare*, n.; de qq. endroit, *è loco avolare* ou *evolare*, n. (Varr.); d'un lieu à un autre, *è loco in alium advolare*. En volant, *in volatu* (Plin. J.). L'hirondelle prend sa nourriture en volant, *hirundo cibum sibi querit advolans* (Cic.). S'enfuir ou partir en volant, *provolare*, n. (Plin.). Revenir en volant, *revolare*, n. (Cic.). Parcourir le

pays en volant, *omnia latè loca pervolitare* (Virg.). Oiseau qui ne vole pas encore, *involucris avis* (Gell.), ou *implumis pullus* (Plin.). Avant que les petits commencent à —, *præquam pulli subvolent* (Cic.). Faire — l'oiseau sur le gibier (t. de fauconnerie), *accipitrem in prædam emitt-ere* ou *imitt-ere*. = 2. — au secours de qn., *alicui in auxilium advolare* (Plin.). Faire — son nom par toute la terre, *toto in orbe nomen suum sparg-ere* (Mart.), ou *latè nomen in ultimas oras extend-ere* (Hor.). Le temps —, *avolut tempus* (Cic.). = 3. Le verre — en éclats, *dissiliit vitrum*. Le vent faisait — les tuiles, *tegulas dissipabat ventus*. Le vent fait — la poussière, *pulveris nubem torquet vis venti*.

VOLER, a., 1. (parlant des oiseaux de proie) chasser *persequ-i* (*secu-tus sum*), acc. = Cet oiseau vole naturellement le canard, *huic aliti naturale est anatum aucupium*. Aigle qui vole le canard, *aquila anataria*. || 2. (parlant de l'homme) chasser au moyen des oiseaux de proie, *accipitris ope ven-ari*, acc.

VOLER, a., prendre ce qui appartient à autrui, 1. (parlant des choses que l'on prend) 1° furtivement, *fur-ari*, dép. ou *subrip-ere* ou *surrip-ere* (io, ui, *reptum*), acc.; *clam erip-ere* ou *furto toll-ere* (*sustul-i*, *subla-tum*), acc.; 2° à force ouverte, *præd-ari*, dép. ou *rap-ere* (io, ui, *tum*), acc. ou *aufer-re* (*fer-o*, *fers*, *abstul-i*, *abla-tum*), acc. || 2. (parlant des personnes et des choses que l'on dépouille), *compil-are*, *spoli-are*, acc.

PHR. 1. 1° Voler qq. ch. à qn., *aliquid alicui furari*. 1° et 2° Il a coutume de dire qu'il a acheté ce qu'il a volé, *solet hæc quæ rapuit et furatus est, dicere se emisse*. — à qn. son argent, *spoliare aliquem argento*, ac *depecul-ari*, dép. — les deniers publics, *rem publicam compilare* (Cic.), ou *pecul-ari*, dép. (Flor.), ou *peculatum fac-ere* (Plaut.). = 2. — qn., *aliquem compilare* ou *opibus spoliare* ou *re aliquâ exspoliare* (Cic.), ou *alicui furtum fac-ere* (Plaut.). Je crains qu'on ne me vole, *timeo furtum rei meæ*. — les alliés, *socios præd-ari*. — les vivants et les morts, *vivorum mortuorumque bona præd-ari*. — une province, *provinciam dirip-ere*. — les temples, *templa spoliare* ou *expi-lare* (Cic.). **FIG.** — un auteur (être plagiaire), *scriptoris scripta compilare* (Hor.).

VOLER, n., commettre un vol, 1. furtivement, *fur-ari*, dép.; ou *subrip-ere* ou *surrip-ere* (io, ui, *reptum*). || 2. avec violence, *præd-ari* ou *latrocin-ari*, dép., ou *rap-ere* (io, ui, *tum*), ou *aufer-re* (*fer-o*, *fers*, *abstul-i*, *abla-tum*). || 3. à main armée ou sur les grands chemins, *latrocin-ari*, ou *grass-ari*, dép.

PHR. 1. Dressé, exercé à voler, *furtis exercit-us*, a, um (Claudian.). Enclin à —, *fur-ax*, *acis*, om. g. (Cic.). Penchant qui porte à —, *furacit-as*, *at-is*, f. (Plin.). = 2. Enclin à —, *rapax*, *acis*, om. g. Penchant qui porte à —, *rapacit-as*, *at-is*; f. = 3. — sur les grands chemins, *latrocinia infestas vias hab-ere*. Faire métier de — sur les grands chemins, *latrocinia agitare* (Cic.), ou *prædas exerc-ere*, et *raptu viv-ere*, poët. (Virg.).

VOLERIE, f., *fam.*, brigandage, *latrocin-um*, i, n., ou *præd-ari-o*, *onis*, f. — S'enrichir par des voleries, *prædâ diuesc-ere*, n. || 2. pillage, exaction, rapin-a, x, f. || 3. concussion, *peculat-us*, *us*, m.

VOLERIE, f., t. de chasse, vol de l'oiseau de fauconnerie après le gibier, *accipitris aucupi-um*, i, n.

VOLET, m., als qui ferme une fenêtre, *fenestræ foricul-a*, x, f.

VOLETER, n., voler à plusieurs reprises comme font les petits oiseaux, *volit-are*, n. = Petits oiseaux qui ne font encore que —, *volant tentantes aviculæ*.

VOL-EUR, m., **EUSE**, f., qui vole (surtout habituellement) le bien d'autrui, 1° furtivement, *fur*, *fur-is*, m.; 2° ouvertement, avec violence, *præd-o*, *onis*, m., ou *præd-ari-or*, *oris*, m., -rix, *ricis*, f., ou *spoliat-or*, *oris*, m., -rix, *ricis*, f.; 3° à main armée ou sur les grands chemins, *latr-o*, *onis*, m., ou *grassat-or*, *oris*, m.

PHR. 1. Voleur nocturne, *nocturnus fur*. Petit voleur, *furuncul-us*, i, n. — de deniers publics, *avaritæ peculat-or* ou *depeculat-or*, *oris*, m., ou *republicæ vulturi-us*, i, m. — avec effraction, *effractari-us*, i, m., ou *effract-or*, *oris*, m. = 2. Petit —, *prædoni-us*, i, m. = 3. Petit —, *latruncul-us*, i, m.

VOLIÈRE, f., 1. lieu où l'on nourrit des oiseaux, *aviari-um*, i, n., ou *ornith-on*, *onis*, m. = Pour des pigeons, *columbari-um*, i, n.

VOLIGE, f., planche mince de bois blanc, *assicul-us*, i, m.

VOLITION, f., acte de la volonté, *voluntatis act-us*, *us*, m.

VOLONTAIRE, adj., 1. qui part de la volonté, *voluntari-us*, a, um. || 2. (parlant d'un enfant) qui se veut faire que sa volonté, *licentio-us*, a, um; *obsequi nesci-us*, a, um. Dans ce sens il s'emploie aussi substantivem. en français. = C'est un petit volontaire, *obsequi nescit ille puer*.

VOLONTAIRE, m., qui porte les armes sans engagement, *voluntari-us* (sous-ent. miles), i, m.; périphr., *ultrò militiam profess-us*, i, m. = Armée composée en grande partie de volontaires, *magnâ ex parte voluntarius exercit-us*, *us*, m.

VOLONTAIREMENT, adv., deson plein gré; sponte ou ultrò; périphr., *sponte sua*, ou *sua sponte* et *voluntate*, ou *ex sua voluntate*.

PHR. Il l'a fait volontairement, *sua sponte*, ou *non invit-us*, ou *nullo vi coactus fecit*. Qui fait qq. ch. volontairement, *ultrone-us*, a, um. Que l'on fait —, *ultroneus*. Ne vous précipitez pas — dans un abîme d'où vous voyez bien qu'il est impossible de sortir, *nesciens prudensque cò demittis exitum vides nullum esse* (Cic.).

VOLONTÉ, f., 1. 1° faculté de l'âme, puissance par laquelle on veut; 2° acte de cette faculté; 3° ch-

Jet de cet acte, c. à d. ce qu'on veut qui soit fait, *volunt-as, atis, f.*, ou *arbitri-um, i, n.*, ou *arbitrat-us* ou plus rar. *nut-us, as, m.* || 2. disposition à l'égard d'une autre personne, bienveillance ou aversion, *volunt-as, atis, f.*; *anim-us, i, m.* = De bonne —, *libenter*; périphr., *haud ægrè*; *haud invitè*.

EX. 1. Je suis toujours dans la même volonté, *manet eadem voluntas*. Ne pas changer de —, *de voluntate nihil remittere*; en faire changer qn., *alicui voluntatis commutationem asserre*. Se conformer en tout à la — de qn., *totum se ad alicujus voluntatem nutumque convertère*, ou *ad alicujus arbitrium et nutum se fingère*, ou *nutu atque arbitrio alicujus omnia agere*. Je l'ai fait parce que c'était sa —, *feci ex ejus voluntate*. Parler selon la — de qn., *ad alicujus voluntatem loqui*, dép. Si c'est votre —, *si vestra voluntas feret*. Si je puis compter sur votre —, *tua si mihi certa voluntas*. Tâcher de découvrir la — de qn., *alicujus voluntatem scrutari*, dép. On laisse cela à ma —, *datur mihi facultas, ut id meo arbitratu faciam*. C'est contre ma —, *hoc est à voluntate junctum*. Dépendre de la — d'un autre, *alterius nutu ac voluntate regi*. Qui est maître de ses volontés, *homo sui arbitrii*. Dernières volontés d'un mort (son testament), *mortui volunt-es, um, f. pl.* Respecter les dernières — d'un mort, *mortui voluntates religiosissime custodire*; les annuler, *mortui voluntates rescindere*. V. Testament.

2. Volonté changeante, inconstante, *mobilis animus*.

3. Bonne volonté pour qn., *benevolus in aliquem animus* ou *ergà aliquem voluntas*, ou *in aliquem propensa* ou *officiosa voluntas*. Votre bonne — pour moi, *tua ergà me voluntas*. Avoir de la bonne — pour qn., *ergà aliquem bonà esse voluntate* ou *bonam habère voluntatem*. Conservez la bonne — que vous avez toujours eue pour moi, *eam voluntatem quam semper ergà me habuistis, retineatis*. J'ai toujours été rempli de bonne — pour lui, *nullum unquam à me ergà eum voluntatis officium defuit*. Je n'ai que la bonne —, *mihi nihil suppetit, præter voluntatem*. Se payer (se contenter) de la bonne — de qn., *bonam alicujus voluntatem in solum accipere*. Je vous tiendrai compte de votre bonne —, *voluntatem tibi remittar*, ou *acceptam voluntatem tibi referam*. Mauvaise —, *nocendi* ou *malefica* ou *aversa voluntas*.

PHR. 1. Homme d'une volonté ferme, *tenax propositi vir* (Hor.). Persister dans sa première —, *in pristina mente manere* (Cic.). Faire la — de qn., *alicujus imperium exsequi*, dép. (Ter.) ou *alicui morem gerere*. Contre la — de César, *contrà Cæsaris nutum*, ou *invito Cæsare*. Qui est maître de ses —, *homo sui juris* ou *suz tutelæ*. Le devoir de l'amitié ne consiste pas à donner à un ami mort des larmes pusillanimes, mais à se rappeler, à exécuter ses dernières volontés, *non hoc amicorum præcipuum munus est prosequi defunctum ignavo questu, sed quæ voluerit meminisse, quæ mandaverit exsequi* (Tac.). = 2. Votre bonne — pour moi, *tuum ergà me studium*. Plein ou trop plein de bonne — pour qn., *in aliquem prolixior*. Mauvaise — à l'égard de qn., *ab aliquo aversus* ou *alienus* ou *abaliena-*

tus animus. Avoir pour qn. de la mauvaise —, *alicui male velle*, ou *ergà aliquem male animatus esse* (Cic.).

VOLONTIERS, adv., de bon gré, *libenter*, ou *libenter*; *haud invitè*, ou *libenti* ou *volenti* ou *prolixo animo*.

VOLTE, f.; 1. t. de manège, mouvement en rond qu'on fait faire à un cheval, (*equi*) *circumact-us, us, m.* = Mettre un cheval sur les voltes, *equum circumag-ère* ou *in gyros cog-ère*. || 2. t. d'escrime, mouvement du corps pour éviter les coups de l'ennemi, (*ad vitandum ictum*) *corporis declinati-o, onis, f.*

VOLTE-FACE, f. = Faire —, t. de guerre (tourner le visage à l'ennemi qui poursuit), *hosti frontem obvert-ère*.

VOLTER, n., t. d'escrime, tourner le corps pour éviter le coup, *corporis conversione ictum declinare*, ou *corporis declinatione ictum vit-are* ou *effug-ère* (*io, i, itum*).

VOLTIGE, f., talent du danseur de corde, *schænobatic-a* (sous-ent. *ars*), *æ, f.*

VOLTIGEMENT, m., mouvement de ce qui voltige, *volitati-o, onis, f.*

VOLTIGER, n., 1. (parlant des abeilles, des papillons et qqf. des oiseaux) voler à petites et fréquentes reprises, sans direction suivie, *volitare*, n. || 2. flotter au gré des vents, *und-are*, n. || 3. parlant des chevaux qui font leurs voltes, *circumag-i (ac-tus sum)*, pass.; *in orbem ag-i (ac-tus sum)*, ou *in gyros ire* (*eo, is, ii ou ivi, i-tum*), n. || 4. (parlant des danseurs de corde) faire sur la corde des tours de souplesse et de force, *per extensum funem ire*, n. ou *se libr-are*. || 5. aller de place en place, *inerr-are*, n. || 6. fig. changer d'occupation, de conversation, d'étude, etc. V. aux Phr.

EX. 1. Voltiger autour ou à l'entour, *circumvolitare*, acc. (Virg.). = 2. Elle laissait ses cheveux — au gré des vents, *dederat comam diffundere ventis* (Virg.). = 4. S'amuser à — sur la corde, *animum in funambulo occupare* (Ter.) = 6. — de pensées en pensées, *rem aliam ex aliâ cogitare* (Tar.). — de projets en projets, *ambigua consilia animum versare* (Cic.).

PHR. 2. Ses cheveux voltigeaient sur ses épaules, *undabant immissi per humerum utrumque capilli* (Ov.).

VOLTIGEUR, m., danseur de corde, *funambul-us, i, m.*, ou *schænobat-es, æ, m.* = Faire le métier de —, *schænobaticam (artem) fac-ère*.

VOLUBILITÉ, f., facilité et promptitude à se mouvoir *volubilit-as, atis, f.* = **FIG.** — de langue (grande habitude de parler trop et trop vite), *linguæ mobilit-as*, ou *verborum volubilit-as* ou *profluenti-a*, ou *præcepta dicendi celerit-as*. Parler avec —, *volubilit-er dic-ère*, ou *magno cursu verba convolv-ère*.

VOLUME, m., 1. étendue d'un corps, espace qu'il occupe, *mol-es, is, f.*, ou *crassitud-o, onis, f.*, ou *ex-*

tensi-o, onis, f. || 2. livre (de tel ou tel format), *volum-en, inis, n.*, ou *lib-er, ri, m.*, ou *tom-us, i, m.*

EX. 1. Objet qui a trop de volume, *res nimis molis*. = 2. Il y a des volumes entiers sur cette matière, *de his impleta sunt volumina*. Nombre de volumes, *librorum copia*. Auteur qui compose facilement beaucoup de —, *librorum ferax ingenium*.

PHR. 1. Objet qui a trop de —, *res præcrassa*. Réduire, diminuer, le — d'un objet, *rem contrah-ère* (Cic.).

VOLUMIN-EUX, EUSE, adj., 1. qui a beaucoup de volume, *crass-us* ou *ampl-us, a, um*; *magis molis*. || 2. (parlant d'un ouvrage, d'une composition littéraire) qui a beaucoup de volumes, *qui, quæ, quod habet multa volumina*.

EX. 1. Ce paquet est trop volumineux, *crassior* ou *nimis molis est hic fasciculus*. Livre —, *magis molis volumen*. = 2. Ouvrage —, *multorum voluminum opus*.

VOLUPTÉ, f., 1. plaisir des sens, *volupt-as, atis, f.* || 2. jouissance de l'âme, *volupt-as* ou *jucundit-as, atis, f.* || 3. surtout au pl. débauche, plaisirs honteux, *libid-o, inis, f.*, ou *voluptat-es* ou *libidin-es, um, f. pl.*; *libidinosa* ou *obscena voluptas*.

EX. 1. La volupté flatte les sens, *voluptatis jucunditate sensus perfunditur*.

2. Lire des fables avec —, *fabulas cum voluptate legere*. C'est avec — que j'apprends cette nouvelle, ou la nouvelle que vous m'annoncez me comble de —, *magnum voluptatem nuntias*.

3. Se laisser séduire et corrompre par les charmes de la —, *præsentium voluptatum blanditiis deliniri atque corrumpi*, pass. Se plonger dans les —, *in voluptates se immergere*, ou *voluptatibus inhære*, n. ou *se dedere*. Plongé dans les —, ou esclave de la —, *voluptatibus dedit-us, a, um* ou *perflu-ens, entis, omni. g.* Se livrer à tous les excès de la —, *in voluptate bacchari*, dép.

PHR. 1. Son âme est plongée dans une douce et secrète volupté, *lucitum perterritant gaudia pectus*, poët. Comblé de —, *gaudio delibutus*. V. Joies. = 3. Plongé dans les —, *luxuria et lasciviâ difflu-ens, entis, omni. g.*

VOLUPTUEUSEMENT, adv., 1. avec volupté, *voluptariè*; *voluptarium in modum*. = Vivre —, *delicati ac molliter viv-ère*, ou *in deliciis mollitiusque vitam ag-ère*. On désire les richesses pour vivre —, *ad perfrendas voluptates expetuntur divitiæ*. || 2. avec débauche, dans les plaisirs honteux, *libidinose*.

VOLUPTU-EUX, EUSE, adj., 1. qui aime ou cherche la volupté, *voluptari-us, a, um*; *voluptati dedit-us, a, um*. || 2. débauché, *libidin-us, a, um*. || 3. qui fait éprouver, qui inspire la volupté, *voluptari-us* ou *voluptuos-us, a, um*. || 4. qui fait éprouver à l'âme de douces jouissances, *suavissim-us* ou *jucundissim-us, a, um*.

PHR. 1. Epicure, homme voluptueux, vous le savez, *Epicurus, homo, ut scis, voluptarius*. = 4. Emotion voluptueuse,

jucundissimus sensus. = 1. Homme très voluptueux, *vir mollitiss ultra feminam fluens* (Paterc.). = **2.** On a dit que Socrate était —, *mulierosum esse Socratem dictum est.* — Vie —, *mollis et delicata*, ou *deliciis plena* ou *omnium voluptatum varietate conferta vita* (Cic.). Mener une vie —, *in deliciis et mollitiss ætatem agere* (Plaut.), ou *voluptatibus disfluere*, ou *delicata ac molliter vivere* (Cic.).

VOLUTE, *f.*, ornement d'un chapeau fait en forme de spirale, *voluta*, *a*, *f.*, ou *helix*, *icis*, *f.*

VOMIQUE, *f.*, espèce d'abcès, *vomic-a*, *a*, *f.*

VOMIQUE, *adj.* = Noix — (graine d'un arbre de l'Inde), *vomic-a nux*, *g. nuc-is*, *f.*

VOMIR, *a.*, rejeter par la bouche ce qui est dans l'estomac, *vom-ère* ou *evom-ère* (*ui*, *itum*), *acc.*; *vomitum redd-ère* (*idi*, *itum*), *acc.*

EX. Vomir le sang, *sanguinem evomère* ou *per os* ou *vomitum reddere*. **PAR ANAL.** — des flammes des cendres (parlant d'un volcan), *flammas* ou *cineres evomère*. **FIG.** — feu et flamme contre qn., *in aliquem iram evomère*. — des injures contre qn., *in aliquem contumelias evomère*. — toute la haine dont on est animé, *acerbiatis suæ viris evomère*.

PHR. Vomir souvent, *vomitare*. Envie de —, *nause-a*, *a*, *f.* Fréquente envie de —, *nausea libid-o*, *uis*, *f.* Avoir envie de —, *nauseare*, *v.*, ou *nausea corrip-i*, (*ior*, *rep-tus sum*), *pass.* Sujet aux envies de —, à qui la mer cause des envies de —, *nauseat-or*, *oris*, *m.* Qui donne envie de —, *nauseos-us*, *a*, *um*. Qui vomit, *vomit-or*, *oris*, *m.* Action de —, *vomit-o*, *onis*, *f.*, ou *vomit-us*, *us*, *m.* Faire —, *vomitiones incitare* (Cels.), ou *vomitum concitare* (Plin.) ou *movère* (Cic.) ou *vomitum executè* (Plaut.), *dat.* de la personne. Qui fait — *vomitori-us*, *a*, *um*. Substances vomies, *vomitio*, *f.*, ou *vomit-us*, *us*, *m.* Empêcher de —, *vomitum inhibère*, ou *nauseam restringère* (Plin.). C'est un commencement de guérison que de ne plus —, *pars sanitatis est vomitum esse suppressum* (Cels.). **PAR ANAL.** Vomir des portions de rocher (parlant d'un volcan), *scopulos eructare* (Virg.). **FIG.** — des injures contre qn., *contumelias in aliquem facere*, ou *verborum contumelias in aliquem insectari*, *dép.* ou *onerare* ou *vexare* (Cic.).

VOMISSEMENT, *m.*, action de vomir, *vomit-o*, *onis*, *f.*, ou *vomit-us*, *us*, *m.* = Qui provoque le —, *nauseos-us* ou *vomitori-us*, *a*, *um*. Causer ou empêcher le —. **V.** Vomir. — de sang, *sanguinis reject-o*, *onis*, *f.*

VOMIT-IF, IVE, *adj.*, qui fait vomir, *vomitori-us*, *a*, *um*.

VOMITIF, *m.*, remède qui fait vomir, *vomitum medicament-um*, *i*, *n.*, ou *vomitaria poti-o*, *onis*, *f.*

VORACE, *adj.*, carnassier, quidévore, qui mange avec avidité, *vorax*, *acis*, *omn. g.*, ou *carnivor-us*, *a*, *um*; *cibi avid-us*, *a*, *um*. = Homme —, *hellu-o*, *onis*, *m.*, ou *vorax venter*.

VORACITÉ, *f.*, avidité à manger,

ingluti-es, *ei*, *f.*, ou *voracit-as*, *atis*, *f.*; *ad cibos* ou *jejuna avidu-as*, *atis*, *f.*

VOS, pluriel de votre, si l'on parle à un seul, *tu-i*, *a*, *a*; si l'on parle à plusieurs, *vest-i*, *a*, *a*.

VOTANT, *m.*, qui vote, *suffragator*, *oris*, *m.*; *suffragium fer-ens*, *entis*, *omn. g.*

VOTATION, *f.*, action de voter, *suffragati-o*, *onis*, *f.*

VOTE, *m.*, 1. vœu émis, *vot-um*, *i*, *n.* || 2. suffrage donné, *suffragium*, *i*, *n.*

VOTER, *n.*, donner sa voix, *pérIPH.*, *suffragium fer-re* (*fer-o*, *fers*, *tut-i*, *la-tum*). = — en faveur de qn., *alicui suffrag-ari*, *dép.*

VOTER, *a.*, décerner d'un commun accord, *decern-ère*, *acc.* = On lui vota des remerciements, *omnium consensu decretum est ut illi gratia agerentur*.

VOT-IF, IVE, *adj.*, qu'on a voué, *votiv-us*, *a*, *um*.

VOTRE, *adj. possessif.* et **VÔTRE**, *adj. et pronom possessif.* Si on parle à un seul, *tu-us*, *a*, *um*; si l'on parle à plusieurs, *vest-er*, *ra*, *rum*. = Un des vôtres (de vos gens), *de tuis unus*. Vous y avez mis du vôtre, *de tuo aliquid addidisti*.

REM. Votre, *adj. possessif.*, avec *o* bref, fait au plur. *vos*, tandis que Votre, *pronom possessif.*, avec *o* long, fait *vôtres*: les vôtres.

VOUER, *a.*, 1. promettre par vœu, *vov-ère* (*i*, *vo-tum*), *acc.* = — un temple à Dieu, *ædem Deo vov-ère*. || 2. se dit des enfants que l'on consacre à Dieu, à la Vierge, *vov-ère*, *acc.* = Vierge sainte, je vous voue cette fille, *sanctissima Virgo, hanc virginem tibi famulam voveo*. || 3. **FIG.** promettre intérieurement ou d'une manière toute spéciale, *vov-ère*, *acc.*

SE VOUER, *r.*, se consacrer à Dieu par des vœux, *pérIPH.*, *Deo se devov-ère* (*i*, *tum*) ou *addic-ère* (*dix-i*, *dict-um*), ou *voti religione se Deo obstring-ère* (*strinx-i*, *strict-um*). = **FIG.** Se — à tous les saints (les implorer dans sa détresse), *cælum votis oner-are*. Qui ne sait à quel saint se —, *incertus quem divum vocet suis rebus*.

VOULOIR, *a.*, 1. avoir intention, volonté de faire une chose, *velle* (*vol-o*, *vis*, *vult*, *vol-umus*, *vul-tis*, *vol-unt*, *prél.*, *vol-ui*, *sup.*, *vul-tum*). || 2. commander, exiger, *velle*, ou *imper-are*, ou *jub-ère* (*jus-si*, *jussum*); *pérIPH.*, *in animo hab-ère*, *inf.* || 3. désirer, souhaiter *velle*, ou *cup-ère* (*io*, *ii* ou *ivi*, *itum*), ou *desider-are*, *acc.* || 4. demander un prix d'une chose que l'on veut vendre, *exig-ère* (*eg-i*, *ac-tum*), *acc.* || 5. consentir, *assent-ire* (*sens-i*, *sens-um*), *n.*, ou *assent-iri* (*sens-us*, *sum*), *dép.*, *dat.* de la ch. que l'on veut ainsi. || 6. (parlant des personnes et des choses) être de nature à être traité, conduit,

posé, etc., d'une certaine manière, à demander, exiger, à avoir le soin de., *velle* ou *desider-are*, *acc.* || 7. de bien ou du mal à... (se dit des sentiments d'affection ou de haine qu'on a pour qn.), *bene* ou *male velle*, *dat.* de la personne.

EX. 1. Ne vouloir point, *nolle* ou *non velle* (*nol-o*, *non vis*, *non vult*, *non vultis*, *non vultis*, *non vultis*; *prél.* *nolui*). Qu'il le veuille ou non, *vult*, *notat*. Il est difficile de savoir s'il veut une chose ou s'il ne la veut pas, *vult*, *notat*, *scire difficile est*. Ce qu'il veut, il le veut bien, *quidquid vult, vultis vult*. Ils veulent ce qu'on ne veut pas, et ne veulent jamais ce que l'on veut, *notat ubi velis; ubi nolis, volunt*. La chose n'est pas difficile quand on la veut bien, *non operosa res est volenti*.

2. Je le veux, *sic volo*, *sic jubeo*. Je ferai tout ce que vous voudrez, *faciam quodcumque voles*. Mes amis veulent que j'espère, *operare nos amici jubent*.

3. Puisque ce que vous voulez ne peut se faire, *quoniam id fieri, quod vis, non potest*. Chacun voulait être mon ami, *volebant omnes amici qui erant*. Je veux vous mettre en repos de ce côté là, *ed te curâ liberatum volo*. Je voudrais bien que vous me dissiez pourquoi..., *ex te scire velim quomodo...* subj. Que je voudrais que vous eussiez adopté les opinions des stoïciens, *quoniam vellem ad Stoicos inclinavisset*. Que je voudrais que vous pussiez persuader à Brutus..., *quid vellem Bruto persuaderes...* J'espère que la chose s'est passée comme nous le voulions, *concordem, ut volebamus, actum esse*. C'est ce que je veux par-dessus tout, *magis velim*. Je veux vous dire un mot, *paucis te volo*, *s-c.* *alloqui*.

6. Cette peinture veut être vue un grand jour, *hæc pictura vult tibi luce videri*. La vieillesse veut des soins et un traitement plus doux, *mollis tractari vult senectus*. Cela voudrait être plus développé, *hæc longiora desiderant orationem*. Cette terre veut être peu d'engrais, *aliquantulum fuit terra desiderat*. Les arbres veulent être arrosés, *rigari desiderant arbores*.

PHR. 1. Je veux partir demain, *meus ou animus est mihi ut in animo habeo* (Cic.) ou *feri animas* ou *voluntas erant* *tinâ die proficisci*, *dép.* Comme l'on veut, *ex voluntate*, ou *ad arbitrium* (Cic.). C'est vous-même qui l'avez voulu, *tuâ voluntate coactus es* (Ter.). = 2. C'est vous qui avez voulu que je fisse cela, *tuâ voluntate coactus hoc feci* (Ter.). Ordonnez-moi ce que vous voulez que je fasse, *quid faciam; prescribere* (Hor.). Il promit plus qu'on ne voulait, *impensius etiam quam exspectabatur, promissit* (Curt.). On voulait qu'il fût défrayé pendant son voyage, *hæc tibi et publica decreta sunt* (Cic.). = 3. Je voudrais bien savoir, *scire perrepta*. Je voudrais bien qu'il se présentât devant moi, *illum gestio dapi mihi in conspectum* (Ter.). = 4. Il veut acheter de son tonneau de vin, *decem argenteis nummis ait se dolium suum vendere velle*. Il veut absolument dix écus de son blé, *negat se frumentum suum minus quam decem argenteis nummis venditurum esse*. Combien en voulez-vous? ou dites combien vous en voulez, *pretium fac* ou *indica* (Plaut.). = 5. Je veux bien vous accompagner, *non illi comes ire recuso* (Virg.). Je vous bien que vous passiez cela sous silence, *concedo tibi ut en prateras*. Je le veux

bien, faites, *age porro, per me licet*. Je vous prie de — bien croire à mon dévouement, *hoc velim, me tuum omnino existimes*. Soit, je le veux, *sit ita sanè, ou esto*. Dieu le veuille! *Deus ou utinam Deus ita faxit* (Ter.). Dieu veuille que..., subj., *utinam...*, subj., ou *faxit Deus ut...*, subj. (Cic.). Si Dieu l'eût voulu, si annuisset *Deus* (Plin.). Dieu veuille nous en préserver! *quod Deus omen avertat* (Cic.). = 8. La nécessité le veut ainsi, *id poscit ou id postulat necessitas*. Autant que le voudra le cas, *quantum res petet ou feret* (Cic.). Ainsi le veut la nature de l'asperge, *sic petit asparagus* (Plin.). Cette peinture veut, pour plaire, être vue de près, et telle autre de loin, *erit pictura quæ, si propius stes, te capiet magis, et quando si longius abstes* (Hor.). = 7. Vouloir du bien à qn., *velle alicujus causâ* (Cic.). Il vous veut du bien, *benevolus vult tibi*, ou *bene vult tibi facere* (Plaut.). — beaucoup de bien à qn., *valde ou vehementer cupere alicujus causâ*. Je lui veux beaucoup de bien, *volo omnia illius causâ* (Cic.). — du mal à qn., *aliquem odiasse* (Ov.) ou *aversari*, dép. (Sall.).

EN VOULOIR A..., 1. (parlant des personnes) haïr; être porté à nuire à..., *od-isse* (*od-i*, prêt. *os-us sum*), acc., ou *aversari* dép.; *odio prosequ-i* (*seu-tus sum*), dép., acc. || 2. (parlant des choses) avoir des prétentions sur..., *affect-are*, acc.

PHR. 1. En vouloir à qn., *alicui infens-us ou infest-us, a, um esse*, ou *erga aliquem infensio atque inimico esse animo*, ou *ab aliquo abalienatam habere voluntatem*. Il m'en veut, *abhorret ejus voluntas à me* (Cic.), ou *me infensus servat* (Ter.). Je ne suis pas le seul qui vous en veuille, *non unus hostiles animos in te gero* (Liv.). A qui en voulez-vous? *quocum tibi res est?* En — à mort à qn., *ab aliquo capituli odio dissidere* (Cic.). Ils s'en veulent à mort, *inter eos est ira capitalis* (Hor.). Il m'en veut à mort, *pestem aliquam in me machinatur ou molitur*, dép. En — à la vie de qn., *vix alicujus insidiari*, dép., ou *de alicujus perniciem cogitare* (Cic.).

VOULOIR DIRE, *a.*, signifier, *significare*. = *Quo* veut dire cela? *quid hoc tibi vult?* Je n'ai pas bien compris ce que voulaient dire ces paroles, *non satis intellexi quid sibi verba ista vellent*.

VOULOIR, *m.*, volonté, *volunt-as*, *atis*, f. = *Votre —*, *vells tuum*.

VOUS, pron. pers., 1. si on parle à un seul. *tu*, (gén. *tui*, dat. *tibi*, acc. et abl. *te*). || 2. si on parle à plusieurs, *vos*, gén. *vestri*, et avec les noms partitifs *vestrum*, dat. et abl. *vobis*, acc. *vos*.

EX. 1. On vint à parler de vous, *de te sermo ortus est*. Avec —, *tecum*. — même, *tu ipse, tu ipsius, tibi ipse, te ipsum, te ipso ou tumet, ou tute*. (Dans ces deux derniers, les syllabes *met* et *te* sont indéc.; *te* ne se joint qu'au nomin.; on dit *tumet, tibi met* et *tumet ou temetipsum*). De — à moi (n'en parlez à personne), *tecum habeto*.

2. Ce n'est pas pour vous, abeilles, que vous composez votre miel, *vos non vobis mellificatis, apes*. Le soin que je prends de —, *mea vestri cura*. Si qn. de

—, si quis *vestrum*. Chacun de —, *vestrum unusquisque*. Avec —, *vobiscum*. De — à moi, ou que ceci soit entre vous et moi, *vobiscum habetote*.

PHR. 1. C'est à vous de parler, *tuum est loqui*. Il — importe, *tuâ refert*. De — à moi, *inter nos sit dictum* (Ter.), ou *ne cuiquam dixeris* (Cic.). = 2. C'est à — de juger, *vestrum est judicare*. C'est à — de décider, de choisir, *vestrum est arbitrium, ou vestra est optio*. Il — importe, *vestrâ refert*.

VOÛTE, ouvrage de maçonnerie en arc, dont les pièces se soutiennent les unes les autres, *camer-a*, *æ*, f., ou *form-ix*, *icis*, m., ou *testud-o*, *inis*, f.

EX. Voûte surbaissée ou en anse de panier, *formix delumbatus* ou *camera delumbata*. Sous le milieu de la — du temple, *mediâ testudine templi*. Clef de la —, *cameræ conclusura*. La — s'affaïsso, travaille, menace ruine, *formix facit vitium*.

PHR. Faire une voûte, *concamerationem instituere*. Fait en —, *camerat-us* ou *fornicat-us* ou *testudinat-us* ou *testudineat-us*, *a*, um.

REM. *Formix* s'emploie qqf. pour désigner, non pas une voûte entière, mais les arceaux de pierres ou sections courbes qui composent la voûte, comme quand Salluste dit: *camera lapideum fornicibus vincta*. Le plus souvent il signifie une voûte entière, comme *camera* et *testudo*. — Dans certains dictionnaires, on donne *formix* pour une voûte surbaissée, et *testudo* pour une voûte en plein cintre; nous n'avons pas vu d'exemples marqués de cette distinction entre les trois mots: *camera*, *formix* et *testudo*.

VOÛT-É, ÉE, adj. et part., 1. fait en voûte. V. Voûte. || 2. (parlant des personnes) courbé par l'âge, *incurv-us*, *humeris incurv-us*, *a*, um.

VOÛTER, *a.*, faire en voûte, *concamer-are*, acc.

SE VOUTER, *n.* ou pass. à forme réfl., se dit des personnes dont la taille se courbe. = Se — de vieillesse, *annis incurv-ari*, pass. Se — en marchant, *arcu-ari*, pass., ou *arcuatim inced-ère* (*ces-si, ces-sum*), *n.*

VOYAGE, *m.*, 1. chemin que l'on fait d'un lieu à un autre lieu éloigné, *iter*, g. *itiner-is*, *n.* || 2. fig. relation d'un voyage, *itineris descriptio*, *onis*, f.

EX. Voyage par terre, *terrenum iter*. Le — est assez long et les chemins sont désagréables, *longum sanè iter, et via inepta*. Se préparer à un —, *se ad iter comparare*. Il va faire un — en Italie, *ei est iter in Italiam*. J'ai à faire un long —, *instat mihi longum iter*. Se mettre en —, *iter ingredi*, dép. Faire —, ou être en —, *iter facere* ou *habere*, ou *esse in itinere*. Faire — par terre, *terrâ iter petere*; en voiture ou par des voitures, *iter facere vehiculis*; dans les pays étrangers, *iter habere in exteris nationes*. Faire un — à pied, à cheval, *pedibus equo iter facere* ou *conficere*. V. Voyager. Faire le — d'Espagne à pied, *Hispaniense iter pedibus conficere*. Continuez votre —, *perge iter reliquum conficere*. Au retour d'un ou de son —, *ex itinere rediisse*.

PHR. 1. Voyage en pays étranger, *pe-*

regrinat-i-o, *onis*, f. — par eau, *navigat-i-o*, *onis*, f. — d'outre-mer, *transmaritima peregrinatio*. — de long cours, *longa navigatio* (Cic.), ou *navigandi longinquit-as*, *atis*, f. (Plin.). Faire — par eau, *navigare*, ou *nave vehi*, ou *ferri*. Faire un — par mer avec qn., *aliquo convectori uti*, dép. (Cic.). Faire un — de long cours, *in longinqua navigare* (Plin.). Entreprendre un — dans les pays étrangers, *peregre proficisci*, dép. ou *abire*, *n.* Pourquoi Pythagore fit-il à pied d'aussi longs voyages? *cur Pythagoras tantas regiones pedibus obivit*, poët. (Ov.). Qui fait —. V. Voyageur. Provisions de —, argent pour le —, *viaticum*, *i*, *n.* Ces voyages continus, ces perpétuelles absences des citoyens, *hic error et dissipatio civium* (Cic.). Souhaiter bon — à qn., *abstem votis prosequi* (Cic.). Je vous souhaite un bon — et un heureux retour, ou bon — et heureux retour! *bene ambula et redambula* (Plaut.). Voyages pour aller et revenir, *concurati-o*, *onis*, comme *ait-o*, *onis*, f.

VOYAGER, *n.*, faire voyage, *pér-iphra*, *iter fac-ère* (*io, fec-i, fac-tum*) ou *hab-ère* ou *confic-ère* (*io, fec-i, fec-tum*).

EX. Je voyageais dans un chemin rempli de poussière, *iter pulverulentâ viâ conficiebam*. — par terre, par eau, à pied, à cheval, en voiture. V. Voyage.

PHR. Voyager dans les pays étrangers, *peregrinari*, dép., ou *in exteris nationes peregrinari*; action d'y —, *peregrinat-i-o*, *onis*, f.; passer sa vie à — ainsi, *in peregrinatione tempus omne consumere* (Cic.). — beaucoup, *multas terras perambulare* (Varr.), ou *multas regiones perlustrare* ou *peragraré*. — par toute la terre, *infinitatem omnem peregrinari*, ou *totum orbem perlustrare*. Pour s'instruire, ils ont voyagé jusqu'aux extrémités de la terre, *ab his, propter discendi cupiditatem, ultimæ terræ peragratæ sunt*. Platon voyagea par toute l'Égypte, *totam Platon lustravit Egyptum* (Cic.). S'il eût moins voyagé, Ulysse eût été moins connu, *si minus errasset, notus minus esset Ulysses*. Les hommes aiment naturellement à — et à voir du nouveau, *hominum natura novitatis et peregrinationis avida est* (Plin.). Qui voyage. V. Voyageur.

VOYAG-EUR, *m.*, **EUSE**, *f.*, 1. celui, celle qui voyage, qui est actuellement en voyage, *viat-or*, *oris*, *m.*, ou *peregrin-us*, *i*, *m.*, *-a*, *æ*, f. || 2. qui fait des voyages lointains, de découvertes, etc., ou qui aime à voyager, *peregrinat-or*, *oris*, *m.*

EX. 1. On a appris cette nouvelle d'un voyageur qui passait, *illud ex prætereunte viatore exceptum est*. — qui va à pied, *viator pedes*, gén., *viatoris peditis*, *m.* Je ne suis plus aussi grand — que je l'étais, *non sum tam peregrinator jam, quàm eram*. De —, à l'usage des voyageurs, *viatori-us*, *a*, um. Argent, provisions dont se munit un —, *viaticum*, *i*, *n.*

2. Adj. Oiseaux voyageurs (qui passent d'une contrée dans une autre), *peregrinæ av-es*, *ium*, f. pl.

VOY-ANT, part., 1. qui voit, *vid-ens*, *cern-ens*, *entis*, omn. gén., etc. V. Voir. || 2. adj. verbal, qui se voit, éblatant, *nit-ens*, *entis*, omn. g., *nitid-us*, *a*, um. Se dit des couleurs

éclatantes. = Couleur voyante, *nitidus et collustratus col-or, oris, m.* Etioffe d'une couleur trop voyante, *vestis nitidi nimium collustratique coloris.*

VOYELLE, *f., t. de gramm.*, lettre qui a un son parfait d'elle-même, et sans être jointe à une autre, *vocal-is* (sous-ent. *littera*), *is, f.* = Rencontre de voyelles, *vocalium concurs-us, us, m.*

VOYER, *m.*, officier préposé à la police des chemins, *périph. viarius curat-or, oris, m.* = Charge de —, *rei viariae praefectur-a, æ, f.*

VRAI, VRAIE, *adj.* 1. conforme à la vérité, *ver-us, a, um.* || 2. propre, convenable; qui est tel qu'il doit être, qui a toutes les qualités essentielles à sa nature, *ver-us, ou genuin-us ou german-us, a, um.* || 3. pur, non mélangé, non falsifié, *pur-us ou mer-us ou sincer-us, a, um.* || 4. réel, *ver-us.* || 5. (parlant des personnes) sincère, véridique, *ver-us, ou ver-ax, acis, omn. g., ou veridic-us, a, um.* || 6. (parlant des pensées, du langage) non simulé, non feint, *ver-us; non fict-us, a, um.* || 7. principal, unique, *præcipu-us, a, um.* || 8. *t. d'arts*, conforme à la nature, *ver-us; ad vivum ou ad naturæ similitudinem express-us, a, um.*

EX. 1. Nouvelle vraie, *verus nuntius, ou verum nuntium.* Ce qu'il dit est —, *vera prædical (Ter.)*. Ses explications sont vraies, *verum edisserit.* Rien de plus —, *id vero verius.* Ce qu'il dit n'est que trop —, *utinam minus vera narret.* Cela n'est pas —, *id à vero abhorret, ou procùl est.* Rien de moins —, *id à vero longissime abest.* Il est — que..., *indic., verum est...*, *infin.* Il est — que cela avait été fait par mon ordre, *verum est id meo jussu esse factum.*

2. Le vrai nom, *verum, germanum nomen.* C'est là le — sens de ce passage, *hæc est germana hujus loci interpretatio.* La vraie piété, *genuina pietas.* Les — sages, c.-à-d. les hommes vraiment sages, *verè sapientes.*

3. De vrai safran, *sincerus crocus.* De vraies bagatelles, *meræ nugæ.* — plaisir, *sincera voluptas.*

4. Vrai motif, *vera causa.*

5. Un homme vrai, *homo verus, ou verax ou veridicus.*

6. Langage vrai, *verus sermo.* Douleur vraie, *non fictus dolor.*

7. C'est là son vrai mérite, *hæc est illius præcipua virtus.*

PHR. 1. Cela est-il bien vrai? *itane?* ou *itane verò?* Dans tout ce qu'il dit vous ne trouvez pas un mot de —, *ex multis quæ loquitur, ne unum quidem verbum veritate fundatum reperies.* N'est-il pas —? *nonne?* ou *an non?* N'est-il pas — que j'ai dit que cela arriverait? *an non hoc dixi futurum?*

2. Une vraie estime, *integra existimatio (Quint.).* Un — attachement, *sincera caritas.* De — amitiés, *integræ amicitia.* De — amis, *ex animo amici, verèque benevoli.* C'est un — fripon, *hic est insigniter improbus.* C'est là son — fait, *id in illum quadrat aptissime.* Cet homme est votre — fait, *nemo tibi optior (Cic.).* = 3. — plaisir, *liquida voluptas (Cic.).* = 4. Pour des motifs qui

ne sont pas —, *fictis de causis (Ph.).* = 5. Homme —, *a mendacio abhorrens, entis, omn. g., ou veritatis amic-us et cult-or, g. amic-i et cultor-is, m.* = 6. Langage —, *veridicus sermo.* Tenir en tout un langage —, *omnia veridico ore dicere.*

REM. Nous avons dit (Ex. n° 1) que pour rendre *il est vrai* que..., suivi d'un verbe, le verbe latin qui suit *verum est* se met à l'infin. Cependant on trouve dans Cornelius Nepos : *Si verum est ut populus romanus omnes gentes virtute superârit.* Non *imit.*

VRAI, *m.*, vérité, *ver-um, i, n.; ver-a, n. pl., ou verit-as, atis, f.*

PHR. Savoir une chose au vrai, *aliquid certò scire ou aliquid compertum ou exploratum habere (Cic.).* Qu'on ne sait pas au —, *incompert-us, a, um (Plin.).* A dire —, *verè ut dicam (Cic.)* ou *ne mentiar.*

VRAIMENT, *adv.*, véritablement, *verè, ou certè, ou ità sanè, et sanè, ou certò, ou profectò.* — Oui, vraiment! (par ironie), *scilicet!*

VRAISEMBLABLE, *adj.*, qui a de la vraisemblance, *verisimil-is, is, e; périph. veri ou vero simil-is, is, e.*

EX. Plus vraisemblable, *verisimili-or m., f., ius, n., g., oris.* Très —, *verisimillim-us, a, um.* Cela ne me paraît pas —, *mihi hoc non fit verisimile ou id simile vero mihi non videtur.* On croyait cette nouvelle d'autant plus facilement qu'elle était assez —, *id eò facilius credebatur, quia simile vero videbatur.*

PHR. Plus vraisemblable, *ad veritatis similitudinem propensior (Cic.)* ou *vero propior, m. f., us, n., g., oris (Tac.).* Il est bien plus —, *propius fidem est (Liv.).* Fort —, *ad verum proximè accedens, entis, omn. g. (Cic.)* ou *vero proxim-us, a, um (Hor.).* Qui n'est pas —, *improbabil-is ou incredibil-is, is, e (Cic.).*

VRAISEMBLABLEMENT, *adv.*, avec vraisemblance, *credibiliter, ou probabiliter; ut verisimile est.*

VRAISEMBLANCE, *f.*, apparence de vérité, *veri similitudo, o, uis, f.; similitudo veri ou verispecies, f., ou credibilis æram imago, o, uis, f.*

PHR. Mensonges qui ont de la vraisemblance, *affinita veritati mendacia (Plaut.).* Accusation qui n'a pas de —, *minus speciosa criminatio (Liv.).* Il donne de la — à ses mensonges, *facit illud verisimile, quod mendacium est (Plaut.).* La —, la clarté et la brièveté sont les qualités de la narration, *narratio debet esse verisimilis, aperta et brevis (Cic.).*

VRILLE, *f.*, outil propre à percer, *terebell-a, æ, f.*

VRILLES, *f. pl.*, anaux liens avec lesquels les plantes s'attachent, *cirr-i, orum, m. pl.*

VU, VUE, *adv.*, et *périph.*, sur quoi on a jeté la vue, *vis-us ou conspect-us ou spectat-us, a, um.* = Tout bien — et bien considéré, *rebus omnibus perpensis et consideratis.*

VU, *m.* = Au — et su (c.-à-d. sous les yeux et à la connaissance) de tout le monde, *propalàm ou palàm omnibus, ou consciis omnibus ou in luce atque oculis omnium.*

VU, *prép.*, eu égard à..., *habitu ratione, gén., ou ut avec l'indic., ou qui, quæ, quod.* = Vu son grand âge, *ætatis habitu ratione, ou ad ætatem spectes.* Il a été assez bien élevé, vu le siècle où nous vivons, *ut nunc sunt mores ou ut nunc sunt tempora ou pro temporibus nostris, satis liberaliter est institutus.* Il méritait assez bien la parole, vu le siècle où il vivait, *non erat indideris, et temporibus illis ou ut erant illa tempora ou ut in tali tempore.* Il ne manquait pas d'habileté, vu son peu d'instruction, *in eo satis magna, et in homine inerudito, inerat perita.* Vu votre modestie, *quæ tua est modestia (m. à m. pro eâ modestia quæ tua est).*

VU QUE, *conj.*, puisque, d'autant que, *quoniam ou quando ou quandoquidem, indic., ou cum ou quum, subj.* = Ne vous mêlez pas de mon fils, vu que je ne me mêle pas de vôtre, *quando ego tuum non curo filium, ne cura meum.*

VUE, *f., t.* celui des cinq sens par lequel on voit, *vis-us, us, m. ou ocul-i, orum, m. pl.; périph. oculorum ou videndi sens-us, us, m. ou act-es, ei, f., ou rar. videndi facult-as, atis, f.* || 2. regard, aspect, *oculi, ou aspect-us ou conspect-us, us, m., ou poët. lumin-a, um, n. pl. || 3. manière dont les choses se présentent à la vue, aspect-us, us, m. || 4. étendue de ce qu'on peut voir du lieu où l'on est, prospect-us, us, m., ou rar. aspect-us. || 5. t. d'architect. jour d'une maison, ouverture par lequel elle reçoit le jour, *lumen, n. (le plus souv. au pl.) ou fenest-r-a, æ, f. || 6. t. de peint. tableau, estampe, dessin représentant un lieu, un palais, une ville, etc., regardés de loin, périph. prospectum exhibens tabell-a, æ, f., ou peints ou graphica (pour une estampe ou un dessin) loci ou palatii ou urbis, etc. || 7. longinquo conspect-i, m. n., æ, f. imag-o, uis, f. || 8. fig. vue de l'esprit, 1° faculté par laquelle l'esprit connaît et distingue, mens, g. ment-is, f., ou judici-um, i, n.; périph. mentis acies, ei, f.; 2° acte de cette faculté, aspect-us ou judicium; périph. rerum aspect-us. || 8. fig. le plus souv. au plur. dessin, projet, but, mens, ou consili-um ou proposit-um, i, n.**

EX. 1. Bonne vue, *visus ocer.* Douce de la —, *visus claritas.* Avoir bonne —, *oculos acres atque acutos habere, ou oculis valere, n., ou clare videre.* Il a une bonne —, *valent illi oculi.* Il a fort bonne —, *est illi oculorum sensus obcerrimus.* — trouble, *oculorum obcœritas.* Je n'ai guère bonne —, *parum prospiciunt oculi.* ou *oculis non prospicio satis.* Faiblesse de —, *oculorum infirmitas.* Il a la — faible, *mollis ou hebes est illi oculorum acies.* Eclaircir, fortifier la —, *oculorum aciem cir, fortifier la —, oculorum aciem exacuere ou excitare; la troubler, oculorum claritati officere; l'obscur-*

oir, oculis caliginem offundere; l'éblouir, oculos ou visum ou oculorum aciem perstringere, ou oculorum aciem suffundere; la blesser, oculorum aciem offendere ou compungere; l'affaiblir, oculos ou oculorum aciem debetare. Perdre la —, oculos ou oculorum visum ou oculorum lumina amittere, ou visu deficere. Qui a perdu la —, oculis captus ou lumine ou luminibus orb-us ou orbat-us ou visu ou luminis orb-us, a, um.

2. Je crains que ma vue ne me trompe, timeo oculorum fidem. Jeter la — sur qq. ou sur qq. ch., oculos in aliquid ou in rem conijcere ou aliquid ou rei adijcere. Il jeta la — sur cela sans y penser, in rem istam oculorum imprudentiam adjecit. La jeter de tous côtés, oculos circumferre ou in omnes partes aciem intendere; la porter plus loin, aciem longius intendere. On ne saurait porter la — plus loin, longius intendi acies non potest. De qq. côté que je jette la —, quocumque inciderint oculi. Tourner la — vers un endroit, aspectum aliquid convertere ou contorquere; la détourner de dessus un objet, oculos a re avertere ou de re deijcere. Echapper à la — (parlant des choses, en raison de leur petitesse), aciem fugere. Garder une personne à —, aliquid oculis custodire ou oculos ab alio non dimovere. Il ne le perd jamais de —, de isto nunquam oculos deficit. J'ai toujours la — sur lui, ejus in vultu habitant oculi mei ou illius oculos in oculis habeo meis. Tout le monde a la — sur vous, in te omnium coniecti sunt oculi. Se dérober à la — de qq., alicujus ab ou ex oculis ou a conspectu abire, n., ou alicujus e conspectu evolare ou alicujus aspectu se subtrahere. Je l'ai perdu de —, ex oculis abiit ou e conspectu meo evolavit ou illum amisit ou illius aspectum amisit. Hors la — de l'ennemi, procul ab hostium conspectu. Mettre qq. ch. en —, l'exposer à la —, aliquid ante oculos ponere ou exponere ou proponere ou oculis ou sub oculos aliquid subjicere. Être en — ou exposé à la —, oculis ou ante oculos observari, dép. Être exposé à la — de tout le monde, plam ante omnium oculos esse ou esse in populi conspectu, ou esse in luce atque oculis omnium. Il parut à la — de tout le monde, venit in conspectum omnium. Il parut en armes à la — du sénat, stetit cum gladio in conspectu senatus. Faire avancer ses troupes en — de l'ennemi, copias in aspectum hostium adducere. Les deux armées furent toujours en —, uterque exercitus utriusque erat exercitus in conspectu. Blesser ou choquer la —, oculos lacerare ou oculorum aciem offendere. Rejouir la —, oculos hilarare ou oblectare. La pourpre plait à la —, aspectus suavitatem habet purpura. Beau, agréable à la —, ad aspectum præclar-us ou venust-us, a, um. Donner dans la — (attirer les regards), oculis aridere, n., ou oculos (alicujus) incitare. A première —, primo aspectu ou primo statim oculorum coniectu.

3. Vue de côté, obliquus aspectus.

4. Galerie qui a une belle vue, porticus pulcherrimo prospectu. Empêcher la —, prospectum impedire ou adimere ou eripere.

5. Elever un bâtiment qui bouche les vues d'une maison, ædium luminibus obstruere ou officere, ou ædium lumina obscurare.

7. 1.° Vue courte (esprit borné), obtusa mentis acies. Il a la — pénétrante,

solers ou sagax est illi mens. — fine, subtile judicium; 2.° Dans ou sous ce point de —, sub illo aspectu.

8. Quelles sont vos vues? quæ tibi mens est? Il fait assez voir quelles sont ses —, quid sui consilii sit, satis ostendit. Ils ont tous les mêmes —, mens omnibus una. Si vous êtes tous dans ces —, si vobis omnibus id consilium, eadem mens. Contrarier, traverser les — de qq., alicujus consilia perrumpere. Cela rentre dans mes —, hoc consiliis obsecundat meis. Persister dans ses —, propositum tenere ou servare ou in proposito manere. Homme ferme, inébranlable dans ses —, vir propositi tenax. Renoncer à ses —, propositum destituere.

PHR. 1. Avoir bonne vue, acutum cernere, poët. (Hor.). Faiblesse de —, qui empêche de voir aux lumières et à un trop grand jour, luscit-o, omis, f. (Ulp.). Qui est affecté de cette faiblesse de —, luscios-us (Plin.) ou luscitios-us (Sen.), a, um. Avoir la —, courte ou basse, nisi propè admota non cernere. Qui a celle —, myops, g. myop-is, omn. g. (Plin.). Qui ne jouit pas de la —, cæcus, a, um (Cic.). = 2. Attacher la — sur un objet, in rem obtutum defigere (Cic.). Jeter la — de tout côté, circumspicere (Ter.) ou circumspectare (Cic.), acc. Jeter la — derrière soi, respicere (Virg.), ou retrò respicere (Cic.). Pouvoir jeter la — en arrière, respectum habere (Liv.). Cela s'est fait à ma —, me spectante hoc factum est (Cic.). Mettre une chose en —, rem videndam exponere (Ov.). Agréable à la —, intuitu hilar-is, is, e (Plin.). Sa — m'est agréable, illius mihi dulcis est inspectatio (Sen.). Connaitre qq. de —, aliquid de facie novisse (Cic.). Jouer un morceau de musique à première —, (sans l'avoir étudié), aliquid fidibus canendum imparatus aggredi, dép. = 3. Mettre un tableau dans son point de —, (le présenter sous un aspect, dans un jour favorable), tabulam in bono lumine collocare (Cic.). = 4. Ce lieu a — sur la mer, ex eo loco est despectus in mare (Cæs.). Sa maison de campagne a — sur la mer, ejus villa prospicit ou prospectat mare (Ph.). Maison qui a une — fort étendue sur la campagne, domus quæ longe prospicit agros (Hor.). La maison a — sur la place, domus foro imminet (Liv.). En faisant abattre ce bois vous aurez une — fort étendue, multum prospexeris, si hunc lucum excideris (Cic.). = 7. 2.° Je n'ai jamais perdu de — ce jeune homme (j'ai toujours connu sa conduite, etc.), hunc adolescentem semper studiosè attendi. Dérober une chose à la — de qq., aliquid aliquid celare. La grandeur du gain dérobe à sa — la grandeur du danger, periculi magnitudinem obscurat illi lucri magnitudo. A la première — cela semble être ainsi, primâ facie res ita se habere videtur. Défendre la république à la — de la haine à laquelle on s'expose, de la mort même et des supplices, propositâ invidiâ, morte, pœnâ, rempublicam defendere. Les — de notre esprit, nostra cogitat-a, orum, n. pl. Avoir de grandes — (des pensées étendues), multa magnaque animo complexi, dép. Présenter une chose sous son véritable point de —, (comme elle est réellement), rem, ut est reverâ, exponere. Voir un objet sous différents points de —, rem variè considerare. = 8. Avoir qq. ch. en —, ad aliquid spectare. Avoir en — sa propre gloire plutôt que le salut d'autrui, ad suam gloriam magis quàm ad

alterius salutem spectare. Il fait tout en — de vous plaire, in omnibus tibi placere studet; en — de plaire à sa mère, illi finis vitæ gaudium matris est. Je ne vois pas ce qu'on a pu avoir en — en portant ces édits, ista edicta quò spectant planè non video. Qu'a-t-on en — si ce n'est de..., infinit. ? quò illud spectat, nisi ut..., subj. ? Secondar les —, s'associer aux — de qq., alicujus voluntati suvere, n. Attachez-vous à former des — et des entreprises qui puissent vous conduire au faite des honneurs et de la gloire, in eam curam et cogitationem incumbere, quæ tibi summam dignitatem et gloriam afferant (Cic.). Ceux qui ont en — le repos de votre vieillesse, qui placidam sedem senectuti vestræ prospiciunt (Liv.). Vous ne devez avoir en — que de rendre vos enfants le plus vertueux possible, omnia huc à te referenda sunt, ut quàm optimi sint liberti tui. Si vous avez d'autres vues, si aliter animus tuus est (Cic.). Je n'ai pas fait cela dans la — de vous offenser, hoc non feci contumeliaz causâ (Ph.). Faire qq. ch. en — du bien public, aliquid facere communis utilitatis causâ. Avoir en — le bien public, communî utilitati consulere. Avoir en — le consulat, consulatum ambire ou affectare. En — du consulat, ou dans la — d'obtenir le consulat, spe consulatus. Avoir des — sur qq. (avoir dessein de l'employer à qq. ch.), alicujus operâ uti velle. Avoir de grandes —, magna moliri, dép. (Cic.), ou magna animo movere (Virg.) ou agitare ou volvere (Cic.). Avoir des — exagérées, immoderata cupere (Sall.). Vous portez vos — trop haut (vous concevez de trop grandes espérances), spes foves nimium audaces (Plin.).

A VUE, adv., t. de comm., sans délai, præsentî pecuniâ. = Lettre de change payable à vue (c. à d. sur le champ, sans remise, aussitôt qu'elle est présentée), præsentî pecuniâ statim exsolvenda, syngrapha, gén., syngraph-æ, f.

A VUE D'OEIL, adv., 1. à en juger par la vue seule, oculorum judicio, ou si oculis fides adhibeatur. = A — d'œil, il n'y a pas plus de trois cents personnes dans cette galerie, in hac porticu, ni fallant oculi, non plus trecenti adsunt. || 2. visiblement, sensiblement, ita ut res sensu percipiatur ou sensum moveat ou sub aspectum cadat. = Cet arbre grandit à — d'œil, in dies hanc arborem crescere videas.

A VUE DE PAYS, adv., sans autre examen, inexploratè, ou inexploratè ou re non adamussim exploratâ.

A PERTE DE VUE, adv., s'applique à une étendue dont on ne peut apercevoir la fin, ultra visum hominis. V. Perte.

REM. Beaucoup d'Ex. et de Phr. des nos 1 et 2 relatifs à la vue du corps, pourraient s'appliquer aux nos 6 et 7 concernant la vue de l'esprit; il n'y aurait souvent qu'à changer oculorum acies en mentis acies, ou même à supprimer seulement oculorum. Telle est même l'étroite analogie entre la vue physique et la vue intellectuelle, qu'on dira bien en parlant d'une image, d'un souvenir présent à l'esprit : Ce souve-

nir est encore présent à ma vue, cette image s'offre sans cesse à ma vue, *obversatur oculis meis illius rei imago ou memoria*.

VULGAIRE, *adj.*, 1. commun, trivial, ordinaire du petit peuple, *vulgar-is* ou *commun-is*, *is*, *e*. = Langage —, *vulgaris* ou *plebeius sermo*. Expression —, *usurpata apud plebeculam elocutio*, ou *vox à trivio*. Cela est —, *hoc à trivio arreptum est*. Qu'y a-t-il de plus — que.... ? *quid tam tritum atque celebratum, quam....* ? Homme, esprit — (qui ne se distingue en rien du commun, médiocre), *vulgare* ou *mediocre ingenium*. || 2. (parlant des langues) que l'on parle aujourd'hui, (par opposition aux langues anciennes et savantes. = Langues vulgaires, *linguæ quæ nunc usurpantur*.

VULGAIRE, *m.*, le peuple, la multitude, et tous ceux qui n'ont pas plus de lumières ni des sentiments plus élevés que le peuple, *vulg-us*, *i*, *m.* et *n*.

EX. Il n'y a dans le vulgaire, ni raison, ni sens, ni discernement, *non est consilium in vulgo, non ratio, non discrimen*. Le —, est avide de nouveautés, *cupidum est rerum novarum vulgus*. La conduite du général excita des rumeurs dans le —, *ducis ratio apud vulgus adverso rumore fuit*. Mépriser les discours du —, *malignum spernere vulgus*.

VULGAIREMENT, *adv.*, communément, ordinairement, *vulgò* ou *vulgariter*. = On dit —, *vulgò dicitur* ou *dici solet* ou (s'il s'agit d'un fait), *vulgaris fama est*.

VULGARITE, *f.*, qualité de ce qui est vulgaire. = La — de son gé-

nie, *ejus ingenii mediocrit-as*, *ath.* f. La — de ses manières, de son langage, *vulgares ejus mores, plebeius ejus sermo*.

VULGATE, *f.*, version latine de l'Écriture Sainte, *vulgata sacrorum librorum interpretati-o*, *onis*, *f*.

VULNÉRABLE, *adj.*, qui peut être blessé, *vulneri obnox-i-us*, *a*, *um*, ou qui, *quæ, quod vulnerari potest*.

VULNÉRAIRE, *adj.*, 1. de médecine, bon pour les blessures, les plaies et les ulcères, *vulnerari-us*, *a*, *um*. = Plante —, *vulneribus utilis herba*.

|| **SUBST.** —, *m.*, médicament, substance vulnérable, *vulneribus utilis medicam-ent*, *is*, *n*. = Vulnérable végétal, *ad vultus valens herb-a*, *a*, *f*.

Y

Y

Y

YPR

Y, voyelle, vingt-quatrième lettre de l'alphabet.

Y, *adv. relat.*, 1. *adv. de lieu*, en ce lieu-là, 1^o sans mouvement, *ibi*, ou *inibi*, ou *illuc*. = **Y** (là où je suis), *hic*. **Y** (là où tu es), *istuc*; 2^o avec mouvement (pour la troisième personne), *ecà*, ou *illac*, ou *illud*; (pour la seconde) *istuc*, ou *istud*, *rur.*; (pour la première) *hac*. || 2. *adv. de lieu*, par ce lieu-là (pour la troisième personne) *ecà*, ou *illac*, ou *qqf. illà*; (pour la seconde) *istac*; (pour la première) *hac*. = Je ne bouge pas d'ici, il y passera nécessairement, *hic maneo hac transeat oportet*. Ne bougez d'où vous êtes, il y passera, *ne cede loco, istac iter faciet*. || 3. *adv. pronominal*, à cela, en cela, à lui, à eux, à elles, se rend suivant la signification, le genre et le nombre des mots et locutions qu'il représente. = On y a pourvu, *de hac re provisum est*. Aucun homme n'y est plus propre, *ad id nemo magis est opportunus*. J'y travaille afin de..., *in hoc à me elaboratur, ut...*, *subj.* Je verrai ce qu'il y a à faire, *de hac re videro*. J'ai reçu votre lettre, et j'y ai répondu, *tuas litteras accepi, usque rescripsi*.

REM. Les adverbes *hac*, *istac*, *ecà* ou *illac* ou *illà*, sont de véritables ablatifs féminins, avec lesquels il faut sous-entendre un subet. fem. à l'ablatif, tel que *viâ* ou *regione*. = **Y** n'est réellement qu'une abréviation au lieu de : dans ce lieu, dans cette ville; par ce lieu, par cette ville. Ainsi au lieu des *adv. latins*

hic, *istuc*, *ibi* ou *illuc*, on peut mettre *in hoc* ou *in isto* ou *in illo loco*; au lieu de *huc*, *istuc* *ecà* ou *illuc*, on peut mettre *in hunc* ou *in istum* ou *in illum locum*; de même *hac*, *istac*, *ecà* ou *illac* peuvent être remplacés par *per hunc* ou *per istum* ou *per illum locum*. = Souvent **Y** signifiant à cela, en cela, etc., ne se rend pas en latin. **EX.** On y a pourvu, *provisum est* (Cic.). C'est aux magistrats d'y pourvoir, *viderint magistratus*. C'est à celui que la chose intéresse, d'y prendre garde, *caveat is cuius refert*. Qu'y faire ? *quid facias* ? Il y va de vos biens, de votre vie, de fortune, *tuis ou de vitâ tuâ agitur* (Cic.). Il n'y va pas de la vie, *non capitis res agitur* (Ter.).

Y, joint au verbe avoir, dans les locutions *il y a*, *il y avait*, équivaut au verbe être, et se rend en latin par le verbe *sum*, au temps et au mode indiqués par la phrase, et au nombre indiqué par le substantif suivant, qui est réellement le sujet. Dans les phrases interrogatives comme *qu'y a-t-il* (pour quoi y a-t-il) de nouveau ? le sujet est quoi, placé en tête de la phrase.

EX. Il n'y a pas de doute que..., *non dubium est quin....* N'y a-t-il que cela ? *num quid est aliud* ? Il y a mieux, il prétend que..., *et, quod majus est, contendit....*, *infm.* Il y a des philosophes, *sunt quidam philosophi*. Il y a des hommes qui..., *sunt homines qui....* Il y aurait à agir ainsi trop d'inconvénients, *magis forent ab hac agendi ratione incommoda*. Peut-il y avoir une plus criante injustice ? *an immemor esse potest injuria* ?

PR. Souvent, surtout dans les phra-

ses interrogatives, *il y a* ou *y a-t-il*, etc., sont supprimés en latin ou rendus par une autre tournure. = Il n'y a rien de si honteux que de mentir, *nil turpius quam mentiri*, ou *mendacio nihil turpius*. Qu'y a-t-il de plus misérable que l'avare ? *quid avaro miserius* ? ou *quis avaro miserior* ? Qu'y a-t-il de nouveau, *quid novum* ? Y a-t-il qq. ch. pour votre service ? *num quid vis* ?

YACHT, *m.*, bâtiment à voiles et à rames, *scaph-a*, *a*, *f*, *velis* et remis instructum navigi-um, *i*, *n*.

YÈBLE, *m.*, plante. V. Hièble.

YEUSE, *f.*, espèce de chêne, *il-ex*, *icis*, *f*. = D'—, *ilign-us* ou *iligne-us* ou *ilice-us*, *a*, *um*. Lieu planté d'yeuses, *ilicet-um*, *i*, *n*.

YEUX, *m. pl.*, plur. d'œil, *ocul-i*, *orum*, *m. pl.*, ou *lamin-a*, *a*, *um*, *n. pl. poët.*

PR. Cela s'est passé sous ou devant vos yeux, *ante ora vestra* (Liv.) ou *vobis spectantibus* (Cic.) *hoc factum est*. Couvrir des — un trésor, *thesaurum inhilare*, *n.* (Hor.) ou *incubare*, *a* (Liv.). **FIG.** La mort cruelle de tant de bons citoyens s'offre sans cesse à mes —, *mihi ante oculos semper obversatur acerbus ille tot optimorum civium interitus* (Cic.). J'ai encore devant les — l'image de ce grand desastre, *præsto est acerba tantæ cladis memoria* (Liv.).

YPREAU, *m.*, 1. sorte d'orme à larges feuilles, qu'on tire des environs d'Ypres, *Yprensis ulm-us*, *i*, *f*. || 2. peuplier de Hollande, *albs* ou *major popul-us*, *i*, *f*.

Z

Z, vingt-cinquième lettre de l'alphabet.

Z, fait comme un z (c. à d. tortu), *distortissim-us, a, um*.

ZAIN, adj. m. = Cheval — (tout noir ou tout bai, sans aucune marque blanche), *omnind niger* ou *omnind phœniceus equ-us, i, m*.

ZANI, m., bouffon des comédies italiennes, *sanni-o, onis, m*.

ZÈBRE, m., quadrupède dont la peau est marquée de larges bandes noires, blanches et brunes, *zebr-a equ-us, g. zebr-æ equ-i, m*.

ZÉLAT-EUR, m., **RICE**, f., qui agit avec zèle pour la patrie, la religion, etc., périphr. (*patriæ, religionis, etc.*) *studiosus defens-or* ou *propugnat-or, oris, m*. ou *patron-us, i, m*; au fém., *studiosa propugnat-rix, ricis, f*. ou *patron-a, æ, f*.

ZÈLE, m., affection ardente, *studi-um, i, n*; *ardens* ou *acre* ou *flagrans studi-um, i, n*, ou *studiosus (in aliquem) anim-us, i, m*, ou *propensior (in aliquem) volunt-as, atis, f*.

EX. Zèle d'un père pour l'éducation de ses enfants, *patris in erudiendis liberis studium*. — pour le salut de qn., *in alicujus salutem studium*. Il s'est employé avec un grand — au soutien et même à l'accroissement de ma dignité, *magnum ejus studium exstitit vel tuenda, vel etiam augenda mea dignitatis*. — pour la défense de la vérité, *defendenda veritatis cupiditas et studium*. Apporter un — ardent à la recherche de la vérité, *veri reperiendi studio ardere, n*. Mettre beaucoup de — dans l'étude d'une chose, *summo studio curaque aliquid discere*. Le peuple marque son — par ses acclamations, *acclamationibus studia multitudo profectetur*. Pécher par excès de — pour qn., *alicujus studio peccare*. J'ai sujet d'accuser l'excès de leur —, *nimis illorum studiis succenseo*. Zèle pour son roi, *in regem charit-as, atis, f*. (*Cart.*). Avoir un grand — pour qn., *magno amore aliquem prosequi, ou bene alicui velle*.

ZÊL-Ê, ÊE, adj., qui a du zèle, (*rei*) *studios-us, a, um*; (*rei*) *studio*

incens-us, a, um ou *flagr-ans, antis, omn. g*.

EX. Défenseur fort zélé de qn., *studiosissimus alicujus defensor*. — pour la gloire, *gloriæ studio incensus* ou *flagrans*. Fort — pour la gloire de Dieu, *admirabili divinæ gloriæ studio incensus*.

PHR. Zélé pour les intérêts de qn., *alicujus commodis invigil-ans, antis, omn. g*. ou *inservi-ens, entis, omn. g*. Etre — pour qq. ch., *alicujus rei studio ardere, n*. ou *teneri, pass.*, ou *in aliquâ re studio efferti, pass. (Cic.)*.

ZÉNITH, m., point du ciel élevé verticalement sur chaque point de de la terre, *cæli vert-ix, icis, m*.

ZÉNONISME, m., doctrine de Zénon, *Zenonis invent-a, orum, n. pl*.

ZÉPHYRE, m., vent doux et agréable, *zephyr-us* ou *savoni-us, i, m*. = Doux —, *lentis zephyrus*.

ZÉRO, m., caractère arithm. qui, par lui-même, ne fait aucun nombre, mais qui multiplie par 10 ceux qui le précèdent, *arabice arithmetice orbiculata not-a, æ, f*. = Fig. Un — (un homme de nulle conséquence), *nullo numero hom-o, g. homi-nis, m*.

ZESTE, m., 1. partie mince qu'on coupe sur le dessus de l'écorce d'une orange, d'un citron, etc., (*mali aurei*) *corticul-a, æ, f*, ou *tenuissimum segm-en, inis, n*. || 2. — de noix, membrane ligneuse qui sépare la noix en deux ou en quatre, *nucis intercurans lineæ membran-a, æ, f*.

= **FAM. PROV.** Je n'en donnerais pas un — (je n'en fais aucun cas), *illud non emerim titivittio, ou illud non flocci facio*.

ZIBELINE, f., sorte de martre, périphr., *zibelinea mart-es, is, f*.

ZIGZAG, m., suite de lignes l'une au-dessus de l'autre, formant entre elles des angles très-aigus, périphr., *superpositæ alternisque vicibus angulata line-æ, arum, f. pl*.

ZINC, métal d'un blanc bleuâtre, *zinc-um, i, n*.

ZINZOLIN, m., couleur d'un violet rougeâtre, *hyssginus col-or, oris, m*.

m. || **ADJ.** Taffetas zinzolin, *hyssgini coloris sericus pannus*.

ZIZANIE, f., 1. vieux, *imus, ivrate, loti-um, i, n*. || 2. fig. discorde, division, *discordi-a, æ, f*, ou *dissensi-o, onis, f*.

PHR. Semer la zizanie dans une ville, *inter cives dissensionem movere* ou *discordias serere*. Semer la — entre des amis, *dare operam ut amicorum dissidia fiant (Cic.)*. La — existant entre les citoyens, *dissociatis civium animis*.

ZODIAC-AL, ALE, adj., qui appartient au zodiaque, périphr., *ad zodiacum pertin-ens, entis, omn. g*.

ZODIAQUE, m., cercle que le soleil parcourt dans une année, *zodiac-us, i, m*; périphr., *signifer orb-is, is, m*. ou *circul-us, ou balte-us, i, m*, poét., ou *zodiacum diastem-a, atis, n*. = Le soleil parcourt le — dans l'espace d'une année, *sol, anno vertente, signiferum lustrat orbem*.

ZOILE, m., 1. nom propre, censeur d'Homère, *Zoil-us, i, m*. || 2. fig. envieux, mauvais critique, *insultus et invidus cens-or, oris, m*.

ZÔNE, f., chacune des cinq divisions de la terre, d'un pôle à l'autre, *zon-a, æ, f*. = La — torride, *torrida* ou *adusta* ou *terrarum media zona*. Les zones glaciales, *glaciales* ou *rigentes* ou *frigidaæ zonæ*. Les zones tempérées, *temperataæ zonæ*.

ZOOGRAPHIE, f., description des animaux, *zoographi-a, æ, f*.

ZOOLÂTRIE, f., adoration des animaux, *animalium cultus, as, m*.

ZOOLITHE, m., substance animale pétrifiée, *animalis materia in lapidem indurata, g. materi-æ, f*.

ZOOLOGIE, f., histoire naturelle des animaux, *zoologi-a, æ, f*.

ZOONOMIE, f., science qui a pour objet la connaissance des lois de la vie animale, *zoonomi-a, æ, f*.

ZOOPHYTE, m., corps naturel qui tient de l'animal et de la plante, *zoophyt-um, i, n*.

APPENDICE.

N. B. Nous avons cru inutile de répéter ici plusieurs noms propres d'origine latine dont l'orthographe est la même dans les deux langues, ou présente de si légères différences, qu'on les trouvera sans aucune difficulté à leur ordre alphabétique dans un Vocabulaire de noms propres qui est à la fin de notre Dictionnaire latin français.

ACI

Aa, riv. France (Pas-de-Calais et Nord), *Agri-o* ou *Eumen-o*, *onis*, m.
Aar, riv. Suisse, *Aar-is*, *is*, m.
Aare, riv. Allem., qui se jette dans le Rhin, *Abrinc-a*, *æ*, m.
Aaron, nom propre d'homme, *Aar-on*, *onis*, m. = Descendants d'—, *Aaronit-æ*, *arum*, m. pl.
Abas, nom propre d'homme, *Ab-as*, *antis*, m. = D'—, *Abante-us*, *a*, um.
 — Descendants d'—, *Abantid-æ*, *arum*, m. pl.
Abbeville, v. Fr. (Somme), *Abbatis vill-a* ou *Abbavill-a*, *æ*, f. = D'—, *Abbavillens-is*, *is*, e.
Abdère, v. Thrace, *Abder-a*, *æ*, f. = D'—, *Abderitan-us* ou *Abderitic-us*, *a*, um. Habitants d'—, *Abderit-æ*, *arum*, m. pl.
Aberdeen, v. Ecosse, *Aberdon-a*, *æ*, f.
Aborigènes, m. pl., anc. pp. d'Italie, *Aborigin-es*, *um*, m. pl.
Abraham, nom propre d'homme, *Abraham*, m. indécl. = D'—, *Abrame-us*, *a*, um. Descendants d'—, *Abramid-æ*, *arum*, m. pl.
Abruzzo, prov. roy. de Naples, *Abruti-um*, *i*, n.
Abydos, suj. Nagara, v. sur les Dardanelles, *Abyd-os*, *i*, f. = D'—, *Abyden-us*, *a*, um.
Abyssins, Ethiopiens, *Abassin-i* ou *Abysini-i* ou *Abussin-i*, *orum*, m. pl.
Acarantie, en Épire, *Acaranti-a*, *æ*, f. = D'—, *Acarantic-us* ou *Acaranti-us* ou *Acaran-us*, *a*, um. Habitants de l'—, *Acaran-es*, *um*, m. pl.
Accurse, cél. jurisc., *Accursi-us*, *i*, m.
Acerra, v. Campanie, *Acerr-æ*, *arum*, f. pl. = Habitants d'—, *Acerran-i*, *orum*, m. pl.
Achaïe, suj. la Livadie, part. du Péloponèse, *Achai-a*, *æ*, f. = D'—, *Achaic-us* ou *Achai-us*, *a*, um. Habitants de l'—, *Achæ-i*, *orum*, m. pl. Femme d'—, *Achæi-as*, *adis*, f.
Achate, compagnon d'Enée, *Achat-es*, *æ*, m.
Achéménide, un des compagnons d'Ulysse, *Achæmenid-es*, *is*, m.
Achéron, suj. Velichi, fl. de Grèce, *Acher-on*, *ontis*, m. = De l'—, *Acheronte-us*, *a*, um.
Achille, nom propre d'homme, *Achill-es*, *is*, m., ou *Æacid-es*, *is*, m. = D'—, *Achille-us* ou *Æacide-us*, *a*, um. Fils d'—, *Achillid-es*, *æ*, m.
Adrastée, fille de la Nécessité, *Adraste-a* ou *Adrasti-a*, *æ*, f.
Acirezza, v. roy. de Naples, *Acheronti-a*, *æ*, f.

AIX

Açores, îles de l'Océan Atlantique, *Azores*, *um*, f. pl., ou *Azores insul-æ*, *arum*, f. pl.
Acqs ou **Dax**, v. Fr. (Landes), *Aqu-æ Augustæ* ou *Tarbellicæ* ou *Tarbellorum*, g. *Aqu-arum*, f. pl.
Acre (Saint-Jean d'), v. Palestine, *Ac-o*, *us*, ou *Ptolema-is*, *idis*, f.
Actium, suj. Azio, v. Épire, *Acti-um*, *i*, n. = D'—, *Actiac-us*, *a*, um.
Adam, le premier homme, *Adam-us*, *i*, m.
Adda, riv. d'Italie, *Addu-a*, *æ*, f.
Adige, fl. d'Italie, *Athes-is*, *is*, m.
Adonis, n. propre, *Adon-is*, *idis*, m.
Adria, v. Italie, *Adria coloni-a*, *æ*, f.
Adriatique, adj., *Adriac-us* ou *Adriatic-us*, *a*, um. = La mer —, *Adria-a*, *æ*, m., ou *Adriaticum mar-e*, *is*, n.
Adrien, nom propre, *Hadrian-us*, *i*, m.
Adrumète, v. d'Afrique, suj. Mahometta, *Adrumet-um*, *i*, m.
Afrique, f., une des cinq parties du monde, *Afric-a*, *æ*, f. = D'—, *African-us*, *a*, um.
Africain, aine, adj., qui est d'Afrique, *African-us* ou *Afric-us*, *a*, um, ou *Af-er*, *ra*, *rum*.
Agamemnon, fils d'Atrée, roi d'Argos et de Mycènes, *Agamemn-on*, *onis*, m. = D'—, *Agamemnoni-us*, *a*, um.
Agésilas, sixième roi de Sparte, *Agésilas-us*, *i*, m.
Agde, v. Fr. (Hérault), *Agath-a*, *æ*, f. = Qui est d'—, *Agathenis-is*, *is*, e.
Agen, v. Fr. (Lot-et-Gar.), *Aghur-um*, *i*, n. = Qui est d'—, ou Agénois, *Agem-us*, *atis*, m. f. L'Agénois prov. Fr.), *Aginnensis tract-us*, *us*, m., ou *Aginnense territor-um*, *i*, n.
Agno, riv. roy. de Naples, *Clani-us*, *i*, m.
Agrigente ou **Gergenti**, v. Sicile, *Acrag-as*, *antis*, m., ou *Agrigent-um*, *i*, n. = D'—, *Acragantin-us* ou *Agrigentin-us*, *a*, um.
AI, v. Fr. (Marne), *Agel-um*, *i*, n.
Aigueperse, v. Fr. (Puy-de-Dôme), *Aqu-a spars-a*, *æ*, f.
Aigues-Mortes, v. Fr. (Gard), *Aqu-æ mortu-æ*, *arum*, f. pl.
Aigues-Vives, v. Fr. (Gard.), *Aqu-æ viv-æ*, *f*.
Aire, v. Fr. 1. (Landes), *Atyr-a* ou *Athur-a*, *æ*, f., ou *Vic-us Juli-us*, *i*, m. 2. (Pas-de-Calais), *Are-a* ou *Æri-a*, *æ*, f.
Aisne, riv. Fr., *Axon-a*, *æ*, m. = Pp. des bords de l'—, *Axon-es*, *um*, m. pl.
Aix, v. Fr. (Bouches-du-Rhône), *Agu-*

ALP

æ Sexti-æ, *arum*, f. pl. = Qui est d'—, *Aquisgran-us*, *a*, um.
Aix-la-Chapelle, v. élys du roi de Prusse, *Aquisgran-um*, *i*, n. = Qui est d'—, *Aquisgran-us*, *a*, um.
Ajaccio, v. Corse, *Ajacci-us*, *i*, n.
Alabanda, v. Carie, *Alaband-a*, *æ*, f. = D'—, *Alabandens-is*, *is*, e, ou *Alaband-us*, *a*, um.
Alains, pp. de la Sarmatie d'Europe, *Alan-i*, *orum*, m. pl.
Alais, v. Fr. (Gard), *Alest-um*, *i*, n. = D'—, *Alestiens-is*, *is*, e.
Alaric, roi des Goths, *Alaric-es*, *i*, m.
Albe, v. Italie, *Alb-a*, *æ*, f., ou *Alb-long-a*, *æ*, f. = Qui est d'—, *Alban-us*, *a*, um. Habitants d'Albe ou Albains, *Alban-i*, *orum*, m. pl.
Albi, v. Fr. (Tarn), *Albig-a*, *æ*, f.
Albigéois, *eoise*, adj., du territoire d'Albi, *Albigens-is*, *is*, e. || Sens: n. (pays dépendant d'Albi), anc. prov. Fr. (Tarn), *Albi-a*, *æ*, f.
Albion, f., anc. nom de la Gr. Bretagne, *Albi-on*, *i*, n.
Albret, v. Fr. (Landes), *Alebrei-um*, *i*, n. = Qui est d'—, *Alebreiens-is*, *is*, e.
Alcuin, savant du temps de Charlemagne, *Alcuin-us*, *i*, m.
Alecton, une des Furies, *Alect-o*, *is*, m.
Aleth, v. Fr. (Aude), *Alect-a* ou *Aleth-a*, *æ*, f. = Qui est d'—, *Alectens-is* ou *Alethiens-is*, *is*, e.
Alexandre, nom propre, *Alexand-æ*, *ri*, m.
Alexandrie, v. Égypte, *Alexandri-a*, *æ*, f. = Qui est d'—, *Alexandrin-us*, *a*, um.
Alfred, roi d'Angleterre, *Alfred-us*, *i*, m.
Alger, v. et colonie fr. d'Afrique, *Algerti-um*, *i*, n., ou *Juli-a Casar-a*, *æ*, f. = Qui est d'—, *Algertiens-is*, *is*, e.
Alise, anc. capit. Bourgogne, *Alex-a*, *æ*, f.
Allemagne, gr. contrée d'Europe, *Germani-a* ou *Allemani-a*, *æ*, f. = Qui appartient à l'—, *Germanic-us*, *a*, um.
Allen-and, *ande*, adj., d'Allemand, *germanic-us* ou *Alleman-us*, *a*, um.
Allobroges, pp. de la Gaule, qui habitait la portion de la Fr. qu'on nomme aujourd'hui le dép. de l'Isère, *Allobrog-es*, *um*, m. pl. = Un allobroge, *Allobrox*, *ogis*, m.
Alpes, mont. qui séparent la Fr. de l'Italie, *Alp-es*, *um*, f. pl. = Des—, *Alpin-us*, *a*, um.

Alphée, fl. Arcadie, suj. Rophia, *Alphe-us*, i, m.
Alsace, anc. prov. Fr. (Haut et Bas-Rhin), *Alsaci-a* ou *Elsaci-a*, x, f., ou *Triboccorum* ou *Treboccorum regi-o*, onis, f. = Habitants de l'—, *Tribocci* ou *Trebocci*, orum, m. pl.
Amalthée, chèvre qui nourrit Jupiter, *Amalthe-a*, x, f.
Amboise, v. Fr. (Indre-et-Loire), *Am-baci-a* ou *Ambocci-a*, x, f.
Ambracie, v. Epire, suj. l'Arta, *Am-bracti-a*, x, f. = Habitants d'—, *Am-bruciosi*, arum, m. pl. Golfe d'— (auj. de l'Arta), *Ambracius sin-us*, us, m.
Amérie, v. Ombrie, suj. Amélia, *Ame-ri-a*, x, f. = D'—, *Amerin-us*, a, um.
Américain, aine, adj., d'Amérique, *American-us*, a, um.
Amérique, l'une des cinq parties du monde, *America*, x, f.
Amiens, v. Fr. anc. cap. Picardie, (Somme), *Ambian-um*, i, n. = D'—, *Ambian-us*, a, um. Du diocèse d'—, *Ambianensis*, is, e.
Amisus (Golfe d'—), Pont, *Amisemus sin-us*, us, m.
Amphryse, fl. de Thessalie, *Amphrys-us*, i, m. = D'—, *Amphrysi-us*, a, um.
Amphictyons, magistrats qui présidaient aux assemblées générales de la Grèce, *Amphictyon-es*, um, m. pl. = Des —, *Amphictyonic-us*, a, um.
Amsterdam, cap. Hollande, *Amstelodam-um* ou *Amsterodam-um* ou *Amstelredam-um*, i, n.
Anacréon, fam. poète lyrique grec, *Anacre-on*, onis, m.
Anastase, emp. rom. *Anastasi-us*, i, m.
Anaximandre, disciple de Thalès, *Anaximander*, ri, m.
Anchise, père d'Enée, *Anchis-es*, x, m.
Ancône, v. Italie, *Anc-on*, onis, f. ou *Ancon-a*, x, f. = Habitants d'—, *Anconitan-i*, orum, m. pl. Marche d'—, *Picen-um*, i, n. Habitants de la marche d'—, *Picent-es*, um, m. pl.
Andalousie, prov. Esp. *Andalusi-a*, ou *Vandalusi-a*, x, f. = Qui est d'—, *Andalusi-us* ou *Vandalusi-us*, a, um.
Andelys (les), v. France (Euro), *Andell-um*, i, n.
Andernac, v. Pays-Bas, *Anturnac-um*, i, n.
Andrinople, v. Turquie d'Europe, *Adrianopol-is* ou *Andrinopol-is*, is, f. = Qui est d'—, *Adrianopolitan-us*, a, um.
Andromaque, femme d'Hector, *Andromach-e*, es, f.
Andujar, v. Esp. *Julii for-um*, i, n.
Anduze, v. Fr. (Gard), *Andusi-a*, x, f.
Angers, v. Fr. (Maine-et-Loire), *Andegav-um*, i, n., ou *Juliomag-us*, i, m. = D'—, appartenant à —, *Andegavensis*, is, e ou *Andegav-us*, a, um.
Angevins, m. pl. pp. d'Anjou, *Andegavensis-es* ou *And-es*, ium, m. pl.
Anglais, aise, m. f., i. habitant ou natif d'Angleterre, *Angl-us* ou *Britann-us*, a, um. || 2. appartenant à l'Angleterre. V. ce mot.
Anglesey, Ile Angl. dans la Manche, *Angleseg-a* ou *Mon-a*, x, f.
Angleterre, Ile et roy. Europe, *Angli-a* ou *Britanni-a*, x, f. = D'—, appartenant à l'—, *Anglic-us* ou *Britannic-us*, a, um. Habitants de l'—, *Angli* ou *Britanni*, i, orum, m. pl.
Angoulême, v. Fr. (Charente), *Inculism-a* ou *Engolism-a*, x, f. = Qui est d'—, habitant d'—, *Inculism-as* ou *Engolism-as*, atis, m. f. D'—, appartenant à —, *Inculismensis* ou *En-*

gollismensis, is, e. Angoumois, pays d'—, *Inculismensis* ou *Engolismensis* ag-er, ri, m.
Anjou, prov. Fr., *Andegavensis* ditto, ou *Andium regi-o*, onis, f.
Annecy, v. Savoie, *Anneci-um*, i, n.
Annibal, général Carthaginois, *Amib-al* ou *Hannib-al*, atis, m.
Aunonay, v. Fr. (Ardèche), *Annoniac-um*, i, n. = Qui est d'—, *Annoniac-us*, a, um.
Anse, v. Fr. (Rhône), *Assapaulin-i*, orum, m. pl.
Antée, fils de Neptune et de la terre, *Ante-us*, i, m.
Antibes, v. Fr. (Var.), *Antipol-is*, is, f. = Qui est d'—, *Antipolitan-us*, a, um.
Antiliban, mt. Syrie, *Antilibanus*, i, m.
Antioche, v. Syrie, *Antiochi-a*, x, f. = Qui est d'—, *Antiochen-us*, a, um.
Antoine (Marc), rival d'Auguste, *Antonius*, i, m.
Antonin le pieux, successeur d'Adrien, *Antonin-us* pi us, i, m.
Anvers, v. et port de Belgique, *Antuerpi-a*, x, f. = D'—, *Antuerpian-us*, a, um.
Aonie, pr. Béotie, *Aoni-a*, x, f. = Hab. d'—, *Aoni-es*, um. Qui est d'—, *Aoni-us*, a, um.
Aoste, v. Piémont, *August-a Prætori-a*, x, f. = Vallée d'—, *Augustana vall-is*, is, f.
Apenmin, mt. Italie, *Apenmin-us*, i, m. = Qui habite l'—, *Apenminicol-a*, x, m. f.
Apelle, célèbre peintre grec, *Apell-es*, is, m.
Appenzell, cant. Suisse, *Abbatiscell-a*, x, f.
Appienne (la Voie), à Rome, *Appi-a Vi-a*, x, f.
Apt, v. Fr. (Vaucluse), *Apt-a*, x, f.
Aquilée, v. Frioul (Autriche), *Aquilei-a*, x, f.
Aquitaine ou **Gutemme**, prov. Fr., *Aquitani-a*, x, f. = Qui est d'—, habitant l'—, *Aquitani-us*, a, um. D'—, qui concerne l'—, *Aquitanic-us*, a, um.
Arabe, i. m. f., hab. d'Arabie, *Ar-abs*, abis, m. f., ou *Arab-us*, a, um. || 2. adj., d'Arabie, qui concerne l'Arabie, *Arabic-us* ou *Arabi-us* ou *Arab-us*, a, um, ou qq f. *Ar-abs*, abis, omni. g.
Arabie, contr. Asie, *Arabi-a*, x, f. = Heureuse, *Arabia felix*, icis, f. = Déserte, *Arabia desert-a*, x, f. = Pétrée, *Arabia petræ-a*, x, f. = Qui est d'—, qui concerne l'—, V. Arabe.
Arabique, adj., d'Arabie, qui concerne l'Arabie, V. Arabe, n° 2.
Aragon, roy. Esp., *Arragoni-a*, x, f. = D'—, *Arragonensis*, is, e.
Arbois, v. Fr. (Jura), *Arboros-a*, x, f.
Arcadie, contr. Grèce, *Arcadi-a*, x, f. = Habitant ou natif d'—, *Arc-as*, adis, m. f. = D'—, qui concerne l'—, *Arcadi-us* ou *Arcadic-us*, a, um.
Arcas, fils de Jupiter et de Calisto, *Arc-as*, adis, m.
Archangel, v. et prov. Russ., *Archangelopol-is*, is, f.
Archiloque, poète, inventeur des vers iambiques, *Archiloch-us*, i, m.
Archimède, fam. géomètre, *Archimed-es*, is, m. = D'—, *Archimede-us*, a, um.
Arcis-sur-Aube, v. Fr. (Aube), *Artiac-a*, x, f.
Arcture, étoile de première grandeur à la suite de la Grande Ourse, *Arctur-us*, i, m.
Ardèche, riv. Fr. et dép. formé des Cévennes, du Velay et du Vivarais, *Ardesc-a*, x, f.

Ardee, v. Italie, *Arde-a*, x, f. = Habitant d'—, *Ardeat-es*, um, m. pl.
Ardennes, forêt Fr., qui a donné son nom à un départem. formé de la part. septent. de la Champagne, *Arduenn-a* (sily-a), x, f.
Ardres, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Ar-dre-a*, x, f.
Argens, riv. Fr. (Var), qui se jette dans la Méditerr., *Argente-us*, i, m.
Argentan, v. Fr. (Orne), *Argenton-um* ou *Argentomag-um*, i, n.
Argenton, v. Fr. (Indre), *Argentomag-um*, i, n.
Argolidè, part. du Péloponèse, *Argolis*, idis, f.
Ariane, fille de Minos, *Ariadn-es*, es, f.
Aristarque, critique sévère et judicieux, *Aristarch-us*, i, m.
Aristote, célèbre philos., *Aristotel-es*, is, m. = D'—, *Aristotelic-us* ou *Aristoteli-us*, a, um.
Arles, v. Fr. (Bouches-du-Rhône), *Arel-as*, atis, f., ou *Arelat-e*, is, n., ou *Arelat-um*, i, n., ou *Gallul-a* nom-a, ou *Julia* pi-a, x, f. = D'—, *Arelatensis*, is, e.
Armagnac, v. Fr. (Gers), *Armeniac-um*, i, n. = Pays d'—, *Armeniacus* ag-er, ri, m. ou comitat-us, us, m. Hab. du pays d'—, *Armeniac-i*, orum, m. pl.
Armançon, riv. Fr. (Yonne), *Arment-um*, i, n.
Arménie, contr. Asie, *Armeni-a*, x, f. = Arménien, d'—, *Armeni-us* ou *Armeniac-us*, a, um.
Arno (l'), fl. Toscane, *Arn-us*, i, m.
Arras, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Atrebat-um*, i, ou *Atrebat-es*, um, m. pl. = Habitant ou natif d'—, *Atrebat-es*, atis, m. f. Qui concerne —, *Atrebatensis*, is, e, ou *Atrebatic-us*, a, um.
Artaxerxe, nom de plusieurs rois de Perse, *Artaxerxes*, is, m. 1. Longue-main, *Artaxerxes Longiman-us*, i, m. 2. — Mnémon, fils de Darius, *Artaxerxes Mnem-on*, onis, m. ou *Anemoni-us*, i, m.
Artemise, épouse de Mausole, roi de Carie, *Artemisi-a*, x, f.
Artois, prov. Fr. (Pas-de-Calais), *Atrebat-es*, um, m. pl., ou *Atrebatensis* ag-er, ri, m. ou comitat-us, us, m.
Ascarne, fils d'Enée, *Ascani-us*, i, m.
Ascoli, v. Marche d'Ancône, *Ascul-um*, i, n.
Asiatique, adj., d'Asie, *Asiatic-us* ou *Asian-us*, a, um.
Asie, l'une des part. du monde, *Asi-a*, x, f. = D'—, V. Asiatique.
Asmodée, m., nom du démon d'impureté, *Asmodæ-us*, i, m.
Asopus, fl. Achale, *Asop-us*, i, m.
Aspe, = Vallée d'— (Basses-Alpes), *Aspocul-a*, x, f.
Asphaltite (lac), en Judée, *Asphaltit-es*, x, m., ou *Asphaltites lac-us*, us, m.
Assise, v. Et. de l'Eglise, *Assisi-um*, i, n.
Assyrie, roy. Asie, *Assyri-a*, x, f. = D'—, *Assyri-us*, a, um.
Asti, v. Milanais, *Asti-a*, x, f. = Qui est d'—, *Astensi-us*, is, e.
Asturies, prov. Esp., *Asturi-x*, arum, f. pl., ou *Astur-es*, um, m. pl. = Habitant ou natif des —, *Ast-ur*, uris, m. f. Des —, qui concerne les —, *Asturic-us*, a, um.
Athènes, v. Grèce, *Athen-x*, arum, f. pl., ou *Astu*, indécl. = D'—, *Atheniens-is*, is, e. Du pays d'—, *Athic-us*, a, um. La citadelle d'—, *Acropol-is*, is, f.
Atlas, mt. d'Afrique, *Atl-as*, antia, m. || Fig., recueil de cartes géographiques, *tabularum geographicarum*

volumen, inis, n. ou collectio, onis, f.
Atri, v. roy. de Naples, Hadri-a, æ, f. = D'—, Hadriens-is, is, e.
Attique, f., 1. Territoire d'Athènes, Attic-a, æ, f. || 2. adj. d'Athènes ou de son territoire, Attic-us, a, um.
Aube, riv. et départem. Fr., Alb-a, æ, f.
Aubenas, v. Fr. (Ardèche), Alb-a August-a, æ, f.
Aubusson, v. Fr. (Creuse), Albut-o, onis, f., ou Albuti-um, i, n.
Auch, v. Fr. (Gers), Ausco-i, orum, m. pl., ou Auscorum ou Ausclorum August-a, æ, f. = D'—, Auscens-is, is, e., ou Ausclan-us, a, um.
Aude, riv. Fr. At-ax, acis, m.
Aumale, v. Fr. (Seine-infér.), Alb-a Mari-a, æ, f.
Aunay, v. Fr. (Charente-infér.), Aunc-douac-um, i, n.
Aunis, f., v. Fr. (Charente), Onis-um, i, n. || 2. Anc. prov. Fr. (Charente), Alnetensis tract-us, us, m.
Aurillac, v. Fr. (Cantal), Aurillac-um, i, n.
Ausone, poète latin, Ausoni-us, i, m.
Autriche, empire d'Europe (se nomme Allemagne, en y comprenant plusieurs états fédéraux), Austria-a, æ, f. = D'—, Austriac-us, a, um.
Autun, v. Fr. (Saône-et-Loire), Augustodun-um, i, n. = D'—, Augustodunens-is, is, e.
Auvergne, prov. Fr., qui forme les dép. du Puy-de-Dôme et du Cantal, Arvern-i-a, æ, f. = Pp. d'—, Arvern-i, orum, m. pl. D'—, ou Auvergn-at, ate, adj., Arvernus, a, um.
Auxerre, v. Fr. (Yonne), Antissiodor-um, i, n. = D'—, Antissiodorens-is, is, e. Le pays d'—, ou l'Auxerrois, Antissiodorensis ag-er, ri, m.
Auxonne, v. Fr. (Côte-d'Or), Ausson-a, æ, f.
Avallon, v. Fr. (Yonne), Aball-o, onis, m. pl.
Avares, pp. Hongrie, Avar-es, um, m. pl.
Avella, v. roy. de Naples, Abell-a, æ, f. = Hab. d'—, Abellinat-es, um, m. pl.
Avellino, v. roy. de Naples, Abellin-um, i, n.
Aveyron, riv. et dép. de Fr., Averoni-us, i, m.
Avignon, v. Fr. (Vaucluse), Aveni-o, onis, m.
Avila, v. Espagne, Abul-a, æ, f.
Avon, v. Angletterre, Abon-a, æ, f.
Avranches, v. Fr. (Manche), Abrinc-æ, arum, f. pl., ou Abrinc-a, æ, f. = D'—, Abrincens-is, is, e. Hab. d'—, Abrincat-es, um, m. pl. ou Abrincatic-i, orum, m. pl.

B

Babel, (hébr. étym. confusion) = Tour de —, turris Babel, g. turr-is, f.
Babylone, anc. v. Syrie, Babyl-on, onis, f. = Qui est de —, Babyloni-us, a, um.
Bacchus, dieu du vin, Bacch-us, i, m., ou Lib-er, eri, m.
Bachu, = Mer de — (mer Caspienne), Caspium ou Hyrcanum mar-e, is, n.
Bactriane, f., prov. de Perse, Bactrian-a, æ, f. = Hab. de la —, Bactri-i ou Bactri-i ou Bactrian-i, orum, m. pl.
Bade, v. Souabe en Allem., Bad-a, æ, f. = De —, Badens-is, is, e.
Baden, v. Suisse, Helvetic-æ aqu-æ, arum, f. pl.
Bagères, v. Fr. (H.-Pyrénées), Balneri-a, æ, f., ou Balneri-æ, arum, f. pl., ou Accensis vic-us, i, m.
Bagnols, v. Fr. (Gard), Balneol-um, i,

Bale, v. Suisse, Basili-a, æ, f. = De —, Bastiens-is, is, e.
Baleares, îles de la Méditerr., Balaear-es (tum) insul-æ, arum, f. pl. = Qui appartient aux Baléares, Balaeario-us, a, um.
Baltique, = Mer —, Balticum mar-e, is, n., ou Codanus sin-us, us, m.
Bapaume, v. Fr. (Pas-de-Calais), Bapalm-a, æ, f.
Bar, nom de plus. villes de Fr. = 1. — le Duc (Meuse), Bari-um Ducis, g., Bari-i, n. || 2. — sur Aube (Aube), Barium ad Album. || 3. — sur Seine (Aube), Barium ad Sequanam.
Barbarie, gr. contr. Afrique, Barbari-a, æ, f., ou septentrionalis Africa or-a, æ, f. = De — Af-er, ra, rum.
Bardes, chanteurs, troubadours gaulois, Bard-i, orum, m. pl. = Des —, Bardiac-us, a, um.
Barèges, v. Fr. (H.-Pyrénées), Baredgi-a, æ, f.
Barjols, v. Fr. (Var), Barjoli-um, i, n.
Barois, duché de Bar, Barenstis ducat-us, us, m.
Bastège, v. Fr. (H.-Garonne), Bader-a, æ, f.
Basques, pp. Gascogne (France), Vasc-i, orum, m. pl., ou maritimi Vascon-es, um, m. pl. = Pays des —, Vascitani-a, æ, f.
Bastia, v. cap. de Corse, Basti-a, æ, f.
Batave, adj., de Hollande, Batav-us, a, um.
Batavie, Hollande, Batavi-a, æ, f.
Beaugency, v. Fr. (Loiret), Balgentiac-um, i, n.
Bath, v. Anglet, Mons Solis, m.
Bavière, roy. Eur., Bavari-a ou Bolari-a, æ, f. = De —, ou Bavar-ois, oise, Bavaric-us ou Boi-us, a, um.
Bayes, v. roy. de Naples, Bai-æ, arum, f. pl. = De —, Baian-us, a, um.
Bayeux, v. Fr. (Calvados), Bajocass-um ou Biducass-um, i, n., ou Bajoc-æ, arum, f. pl. = De —, Bajocens-is, is, e. Hab. de —, Bajocass-es ou Biducass-es, i, um, m. pl.
Bayonne, v. Fr. (Bas.-Pyrén.), Bayon-a, æ, f. = De —, Bayonens-is, is, e.
Bazas, v. Fr. (Gironde), Vasat-um, i, n., ou Vasat-æ, arum, f. pl., ou Cosci-o, onis, f. = Les hab. de —, ou les Bazaadois, Vasat-es, um, m. pl. Le Bazaadois, contr. Fr. Vasatensis ag-er, ri, m.
Béarn, anc. prov. Fr., célèbre par la naissance de Henri IV, Bearni-a ou Bearnit-a, æ, f. = Béarnais, Bearnens-is ou Bearnen-is, is, e.
Beucaire, v. Fr. (Gard), Vindomag-us, i, m., ou Bellicadr-um, i, n. = De —, Vindomagens-is, is, e.
Beaujeu, v. Fr. (Rhône), Bavius cliu-us, i, m., ou Bavioli-um, i, n. = Le Beaujolais, contr. Fr., Baviolensis ag-er, ri, m.
Beaumont, v. Fr. (Eure, Sarthe, Seine-et-Oise), Bellomontan-um ou Bellomonti-um, i, n.
Beaune, v. Fr. (Côte-d'Or), Behn-a, æ, f. = De —, Belneus-is, is, e.
Beauvais, v. Fr. (Oise), Bellovac-um, i, n., ou Cesaromag-us, i, m. = De —, Bellovac-us, a, um. Le Beauvoisis, Bellovacorum ag-er, ri, m.
Bedouins, pp. arab. Beduin-i, orum, m. pl.
Belcme, v. Fr. (Orne), Belasm-a, æ, f.
Belgique, roy. Europe, Belgi-um, i, n. = De —, Belgic-us, a, um. Les Belges, Belg-æ, arum, m. pl.
Bellegarde, v. Fr. (Creuse et Pyrénées-Orientales), Bellicard-um, i, n., ou Bellogardi-a, æ, f.

Belle, v. Fr. (Ain), Belli-um, i, n.
Belle-Île, île Fr. (Morbihan), Calone-us, i, m.
Bellone, déesse de la guerre, Bell-æ, Bellon-a ou Duellon-a, æ, f.
Bénévent, v. roy. de Naples, Benevent-um, i, n. = De —, Beneventan-us, a, um.
Bengale, roy. des Indes, Bengol-a, æ, f.
Bébie, contr. de la Grèce, Bébti-a, æ, f. = De —, Bébti-us ou Bébti-a ou Bébti-us, a, um.
Bergu, v. d'Esp., Birgini-um, i, n.
Bergerac, v. Fr. (Dordogne) Bep-racum, i, n.
Berlin, v. cap. de la Prusse, Berol-um, i, n.
Berry, anc. prov. Fr., Bituricensis ag-er, ri, m., ou Biturig-es, um, a pl. = De —, Bituriz, is, eon. g.
Berwick, v. Anglet, Berwic-um, i, n.
Besançon, v. Fr. (Doubs), Vesunt-onis, f. = De —, Vesuntin-us, a, um.
Bethléem, v. de Judée, Bethleem, f. = De —, Bethleem-a, æ, f. = Des —, Bethlemit-æ, arum, m. pl.
Bethune, v. Fr. (Pas-de-Calais), Bethuni-æ, orum, f. pl.
Béziers, v. Fr. (Hérault), Biter-æ, arum, f. pl.
Bienne, v. Fr. (Haut-Rhin), Biem-a, æ, f.
Bigorre, pays de Gascogne (Basses-Pyrénées), Bigerrensis ag-er, ri, m.
Billem, v. Fr. (Puy-de-Dôme), Bili-um, i, n.
Bithynie, prov. de l'Asie-Mineure, Bithymi-a, æ, f. = De —, Bithyni-a, um. Appartenant à la —, Bithyni-us, a, um.
Blaise, nom d'homme, Blasi-us, i, n.
Blanduse, fontaine, Blandusi-a, æ, f.
Boccace, poète italien, Boccaci-us, i, n.
Bog, fl. Sarmatie, Hypani-s, is, n.
Bohème, roy. d'Europe, Bohemi-a, æ, f., ou Boiohem-um, i, n. = De —, Bohem-us ou Bolohem-us, a, um. Appartenant à la —, Bohemius, a, um.
Bois-le-Duc, v. Brabant, Boscoduc-um, i, n., ou Silva Ducis, g. Sil-æ, is, f. = De —, Boscoducen-is, e. Hab. des environs de —, Adul-tic-i, orum, m. pl.
Bologne, v. Italie, Bononi-a, æ, f. = De —, Bononiens-is, is, e.
Bontafio, v. Corse, Bontafiu-um, i, n.
Bonn, v. El. Prussiens, Bonm-a, æ, f. = De —, Bonmens-is, is, e.
Bordeaux, v. Fr. (Gironde), Bordigul-a, æ, f. = De —, Bordigul-us, a, um. Des environs de —, Bordigulens-is, is, e.
Borysthène, fl. Pologne, voj. Dni-per, Borysthen-es, is, m. = Hab. des bords du —, Borysthenid-es, arum, m. pl.
Boulogne, v. Fr. (Pas-de-Calais), Bononi-a, æ, f. = De —, Bononiens-is, is, e. Le Boulonnais, Bononiens ag-er, ri, m.
Bourbon-l'Archambault, v. Fr. (Allier), Borboni-um, i, n.
Bourbarmais, anc. prov. Fr., Borbarnus ag-er, ri, m.
Bourbonne-les-Bains, v. Fr. (Basse-Marne), Borbonix aqu-æ, arum, f. pl.
Bourgogne, anc. prov. Fr., Burgundi-a, æ, f. = Hab. de la —, ou Burgundion-es, um, m. pl. = De la —, Edulc-us, a, um.
Bourgoin, v. Fr. (Isère), Burgoini-um, i, n.
Brabant, prov. de Belgique, Brabant-a, æ, f. = De —, Brabantin-us, a,

am. Pp. du —, *Ambivaret-i, orum*, m. pl.
Brandebourg, 1. élect. Allem., *Brandenburgiensis Marchi-a, a, f.* | 2. v. Allem. et Prusse, *Brandenburg-um* ou *Brandeburgi-um* ou *Brummburg-um*, i, n.
Brescia, v. Lombardie, *Brixl-a, a, f.* = Qui est de —, *Brixlan-us, a, um*.
Bresello, v. d'Italie, *Brixell-um*, i, n.
Bresil, gr. emp. Amér. du sud, *Brasil-a, a, f.* = Du —, *Brasilic-us, a, um*.
Breslau, cap. Silésie, *Uratislavi-a, a, f.*
Bresse, prov. Fr. (Ain), *Bressi-a, a, f.*
Bressuire, v. Fr. (Deux-Sèvres), *Segor-a, a, f.*
Brest, v. et port Fr. (Finistère), *Brest-um*, i, n.
Bretagne, 1. prov. Fr., *Britanni-a* ou *Armorica-a, a, f.*, ou *Britannia minor*, f. = De —, ou Breton, *Armoric-us, i, m.*, ou *Brit-o, onis*, m. | 2. La Grande Bretagne (l'Angleterre et l'Écosse), *Britanni-a* ou *Britanni-a major*, f. = Qui est de la —, *Britann-us, a, um*. Appartenant à la —, *Britannic-us, a, um*.
Briançon, v. Fr. (Hautes-Alpes), *Bri-ganti-um*, i, n.
Briare, v. Fr. (Loire), *Briari-a, a, f.*, ou *Brivodur-um*, i, n.
Briarée, géant de la fable, *Briare-us, i, m.*
Brie, v. et prov. Fr., *Bri-a, a, f.*
Brignoles, v. Fr. (Var), *Brincoll-um*, i, n.
Brindes, v. du roy. de Naples, *Brun-dusi-um*, i, n.
Brion, b. Fr. (Deux-Sèvres), *Brigosi-um*, i, n.
Brisach, v. Fr. (Haut-Rhin), *Brisac-um*, i, n.
Brisac, v. Fr. (Mayenne), *Brisac-um*, i, n.
Britannique, adj. de la Grande-Bretagne, *Britannic-us, a, um*.
Brive-la-Gaillarde, v. Fr. (Corrèze) *Briv-a, a, f.*
Bruzelles, cap. du roy. de Belgique, *Bruzell-a, a, um*, f. pl. = De —, *Bruzellens-is, is, e*.
Bucéphale, 1. nom du cheval d'Alexandre; 2. Promontoire du Péloponnèse, *Bucephal-us, i, m.*
Bude, cap. Basse-Hongrie, *Bud-a, a, f.*
Burgos, v. d'Espagne, *Burg-i* ou *Masburg-i, orum*, m. pl.
Bussière, b. Fr. (Loire), *Box-um*, i, n.

C

Cadillac, v. Fr. (Gironde), *Cadillac-um*, i, n.
Cadix, v. d'Espagne en Andalousie, *Gad-es, tum*, f. pl. = Qui est de —, *Gaditan-us, a, um*.
Cadmus, nom d'homme, *Cadm-us, i, m.* ou poét. *Agenorid-es, a, m.*
Caen, v. Fr. (Calvados), *Cadom-us, i, f.*, ou *Cadom-um*, i, n. = De —, *Cadomens-is, is, e*.
Casfrerie, gr. pays d'Afrique, *Casfrum regi-o, onis*, f. ou *or-a, a, f.*
Casres, pp. de la Casfrerie, *Casr-i, orum*, m. pl.
Cagliari, cap. de l'île de Sardaigne, *Calar-is, idis*, f. = De —, *Calaritan-us, a, um*.
Cahors, v. Fr. (Lot), *Cadurc-um*, i, n. = De —, *Cadurens-is, is, e*.
Calette, port d'Italie, *Calat-a, a, f.* = De —, *Caletan-us, a, um*.
Caire (le), cap. Égypte, *Cair-us, i, f.*, ou *Nova Memph-is, is, f.*
Calabre, prov. du roy. de Naples, *Calabri-a, a, f.* = De —, *Calab-er,*

Pa, rum, ou *Calabrie-us, a, um*. Les Calabrais, pp., *Calabr-i, orum*, m. pl.
Calais, v. et port Fr. (Pas-de-Calais), *Calet-um* ou *Calet-um* ou *Calisti-um*, i, n. = De —, *Caletens-is, is, e*.
Calatrava, v. d'Espagne, *Calatray-a, a, f.*
Calcedoine, v. d'Asie-Mineure. V. Chalcedoine.
Calinouks ou *Kalinouks*, pp. de la gr. Tartarie, *Kalmuc-i, orum*, m. pl.
Calvados, m. suite de rochers à l'ouest de l'emb. de l'Orne, *Calvadosit scopul-i, orum*, m. pl.
Calvaire, m. (*calvaria*, crâne) mont de Palestine, où Jésus-Christ fut crucifié, *Calvarius mons*, g. mont-is, m.
Cambrague, 1. v. d'Italie. | 2. île Fr. à l'emb. du Rhône, *Camari-a, a, f.*
Cambray, v. F. (Nord), *Camerac-um*, i, n. = De —, *Cameracens-is, is, e*.
Cambridge, v. Angl., *Cantabrigi-a, a, f.*
Campanie, prov. Italie, *Campani-a, a, f.* = De —, *Campan-us, a, um*.
Canada, ou Nouvelle France, *Canad-a, a, f.*, ou *Nova Franci-a, a, f.* = Du —, *Canadens-is, is, e*.
Candie, 1. autrefois la Crète, île de la Méditerranée, *Cret-a, a, f.*, ou *Cret-e, es, f.* = Qui est de —, *Cres, g. Cret-is, m.*; au pl. *Cret-es, um*, m. pl.; au fém. *Cress-a, a, f.* Appartenant à —, *Cretens-is, is, e*, ou *Cretic-us* ou *Cressi-us* ou *Cress-us, a, um*. | 2. Candie, cap. de cette île, *Candi-a, a, f.*
Canaries ou *Iles Fortunées*, dans l'Océan Atlantique, *Canaria* ou *Fortunata insul-a, a, um*, f. pl.
Cannes, 1. v. d'Italie, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, *Cann-a, a, um*, f. pl. = La bataille de —, *Cannensis pugna, a, f.* | 2. bourg de Fr. (Var), *Cann-a, a, um*, f. pl.
Cannibales, pp. anthropophages de l'Amérique, *Cannibal-es, tum*, m. pl.; ou *anthropophage-i, orum*, m. pl.
Canope, v. d'Égypte, *Canop-us, i, f.* = De —, *Canope-us, a, um*.
Cantal, m. d'Auvergne Fr., qui donne son nom à un département, *Cantalis mons*, g. mont-is, m.
Cantorbéry, v. d'Angl., *Cantuari-a, a, f.*
Canuse, v. de la Pouille, roy. de Naples, *Canusi-um, i, n.* = Qui est de —, *Canusin-us, a, um*.
Capitole, m., citadelle de Rome, *Capitol-i-um, i, n.*
Capo-d'Istria, v. Istrie, *Ægid-a, a, f.*, ou *Justinopol-is, is, f.*
Capoue, v. du roy. de Naples, *Capu-a, a, f.* = Qui est de —, *Capuan-us, a, um*.
Cappadoce, contrée de l'Asie-Mineure, *Cappadoci-a, a, f.* = Cappadocien, *Cappad-ox, ocis*; om. g. Appartenant à la —, *Cappadoci-us, a, um*.
Caprée, île du roy. de Naples, *Capre-a, a, um*, f. pl. = De —, *Capreens-is, is, e*.
Cap-Vert, promontoire de Libye, *Arse-narium promontori-um, i, n.*
Carcassonne, v. Fr. (Aude), *Carcass-um, i, n.*, ou *Carcass-o, onis*, f. = De —, *Carcassonnens-is, is, e*.
Carignan, v. du Piémont, *Cariniac-um, i, n.*
Carinthie, province d'Allemagne, *Carinthi-a, a, f.* = Qui est de —, *Carinthi-us, a, um*.
Carmagnole, v. de Piémont, *Carmagnol-a, a, f.*
Carmel, mont. de la Palestine, *Carmel-us, i, m.*
Carniole, prov. d'Allemagne, *Carniol-a, a, f.*

Carthage, v. d'Afrique, *Carthag-o, onis*, f. = Carthaginois, de Carthage, *Carthaginens-is, is, e*, ou *Pan-us, a, um*. Qui concerne les Carthaginois, *Punic-us* ou *Punican-us, a, um*.
Casal, v. d'Italie au Montferrat, *Casal-e, is, n.*, ou *Casali-um, i, n.*
Cassel, 1. v. de Hesse, *Cassili-um, i, n.*, ou *Cassell-a, a, f.* | 2. v. de Fr. (Nord), *Castell-um Morinor-um, i, n.*
Castellane, v. Fr. (Basses-Alpes), *Castellan-a, a, f.*
Castelnau, nom de plus d'une v. Fr. (Gers, Lot, Tarn-et-Garonne), *Cast-um nov-um, i, n.*
Castelnaudary, v. Fr. (Aude), *Castellum Arianorum*, g. *Castell-i, n.*
Castille, prov. d'Esp., *Castell-a, a, f.* = De —, ou *Castillan*, *Castellan-us, a, um*.
Castillon, nom de deux v. Fr. (Gironde et Ariège), *Castelli-o, onis*, f.
Castres, nom de deux v. Fr., (Tarn et Gironde), *Castr-a, orum*, n. pl., ou *Castr-i, orum*, m. pl. = De —, *Gastrens-is, is, e*.
Catalogne, prov. d'Esp., *Cataloni-a* ou *Catalanni-a* ou *Gothalani-a, a, f.* = Catalan, de Catalogne, *Catalan-us* ou *Gothalan-us, a, um*.
Catane, v. Sicile, *Catin-a, a, f.*
Cateau-Cambrésis, v. Fr. (Nord), *Castrum cameracense*, g. *Castr-i, n.*
Catel (le), v. Fr. (Aisne), *Castellet-um, i, n.*
Caton, sage de Rome, *Cat-o, onis*, m.
Caucase, m., chaîne de mont. d'Asie, *Caucas-us, is, m.* = Du mont —, *Caucase-us, a, um*.
Caudebec, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Calidobec-um, i, n.*
Caumont, v. Fr. (Lot-et-Garonne), *Calvom-ens, onis*, m.
Caux (Pays de), contrée de Fr. dans la Haute-Normandie, (Seine-Inférieure), *Calet-es, um*, m. pl., ou *Caletensis ag-er, ri, m.* = Qui est du pays de —, *Caletens-is, is, e*.
Cavillon, v. Fr. (Vaucluse), *Cavelli-o, onis*, f. = Qui est de —, *Cav-ar, aris*, m.; au pl. *Cavar-es, um*, m. pl.
Cazauban, v. Fr. (Gers), *Cassobon-um, i, n.*
Cazères, b. Fr. (Haute-Garonne), *Calagor-ris, is, f.*
Cécube, petite v. de Campanie, *Cecub-um, i, n.*
Cedron, torrent de Palestine, *Kedron*, indeel.
Célesyrie, f. (Syrie creuse), *Syria caele*, gén. *Syriæ caeles, f.*
Celtas, pp. de l'anc. Gaule, *Celt-a, a, um*, m. pl. = Appartenant aux —, *Celtic-us, a, um*.
Celtibères, pp., partie des Celtes qui s'établirent en Esp., *Celiber-i, orum*, m. pl.
Celtique, adj., appartenant aux Celtes, *Celtic-us, a, um*. = La Gaule —, *Celtica*, ou *Lugdunensis Celti-a, a, f.* Qui est de la Gaule —, *Celt-a, a, f.*
Centorbe, v. Sicile, *Centurip-a, a, um*; f. pl. = De —, *Centuripin-us, a, um*.
Céphalonie, île de la mer d'Ionie, *Cephalen-e, es, f.*
Cephise, fl. Phocide, *Cephis-us, i, m.*
Cerasonte, v. du Pont, *Ceras-us, is, m.*, fém.
Cérés, déesse des moissons, *Cer-es, is, f.* = De —, *Cerent-is, is, e*. Fêtes en l'honneur de —, *Cereal-ia, tum*, n. pl.
Cerigotto, île près de Cythère, *Ægill-a, a, f.*
César, nom propre de plusieurs personnages fameux, *Cæs-ar, aris*, m.

Césène, v. Romagne *Cæsen-a*, *æ*, f. = Qui est de —, *Cæsenati-us*, *a*, um. Hab. de —, *Cæsenat-es*, um, m. pl.
Cévennes, mont. du Languedoc, Fr. *Gebenn-a*, *æ*, f., ou *Gebennici mont-es*, tum, m. pl.
Chabenuil, v. Fr. (Drôme), *Cerebelliac-a*, *æ*, f.
Chablis, v. Fr. (Yonne), *Cabriac-um*, *i*, n.
Chalcédoine, v. de l'Asie-Mineure, *Chalced-on*, onis, f. = Qui appartient à —, *Chalcedonens-is*, *is*, *e*.
Chaldaique, adj., qui appartient à la Chaldée, *Chaldæ-us*, *a*, um. Langue —, *Chaldaica lingu-a*, *æ*, f.
Chaldée, contrée d'Orient, dont la cap. était Babylone, *Chaldæ-a*, *æ*, f., ou *Chaldæorum regi-o*, onis, f. = Chaldéen, *Chaldæ-us*, *a*, um.
Châlons-sur-Marne, v. Fr. (Haute-Marne), *Catalaun-um*, *i*, n. = De —, *Catalaunens-is*, *is*, *e*.
Châlon-sur-Saône, v. Fr. (Saône-et-Loire), *Cabill-o*, onis, f., ou *Cabillon-um*, *i*, n. = De —, *Cabillonens-is*, *is*, *e*.
Chambéry, cap. de la Savoie, *Cambric-um* ou *Camberi-um*, *i*, n., ou *Civar-o*, onis, f. = Qui est de —, *Cambricacens-is* ou *Camberiens-is*, *is*, *e*.
Champagne, prov. de Fr., *Campan-a*, *æ*, f. = Qui est de —, *Campan-us*, *a*, um.
Chanaan (pays de), la Palestine, *Chanana-a*, *æ*, f. = Qui est du pays de —, *Chanana-us*, *a*, um.
Chantel-le-Châtel, v. Fr. (Allier), *Cantili-a*, *æ*, f.
Charente, riv. de Fr. *Caranton-us* ou *Carentel-us*, *i*, m.
Charité (la), v. Fr. (Nièvre), *Charit-as*, atis, f.
Charlemont, v. Fr. (Ardennes), *Carolomonti-um*, *i*, n.
Charleroi, v. de Belgique, *Caroloregi-um*, *i*, n.
Charleville, v. Fr. (Ardennes), *Carolopol-is*, *is*, f.
Charlieu, v. Fr. (Loire), *Carlloc-us*, *i*, m.
Charolais, m., comté en Bourgogne, *Carolisi-um*, *i*, n.
Charolles, v. Fr. (Saône-et-Loire), *Caroli-æ*, arum, f. pl.
Chartrain (Pays), pays de Chartres *Carnotensis* ou *Carnutensis ag-er*, *ri*, m.
Chartres, v. Fr. (Eure-et-Loir), *Carnut-um* ou *Carnot-um*, *i*, n. = Qui est de —, *Carnutens-is* ou *Carnotens-is*, *is*, *e*. Ceux du pays de —, *Carnut-es*, um, m. pl.
Charybde, gouffre, mer de Sicile, *Charybd-is*, *is*, f.
Chasselay, v. Fr. (Rhône), *Chassellari-um*, *i*, n.
Chasseneuil, v. Fr. (Charente), *Cassinoli-um*, *i*, n.
Chateaubriant, v. Fr. (Loire-Inférieure), *Castrobriand-um*, *i*, n., ou *Briandi* ou *Brientii castr-um*, *i*, n.
Château-Chinon, v. Fr. (Nièvre), *Catinonense castr-um*, *i*, n.
Châteaudun, v. Fr. (Eure-et-Loir), *Castrodun-um*, *i*, n.
Château-Gontier, v. Fr. (Mayenne), *Gonterii castr-um*, *i*, n.
Château-Landon, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Lantonense castr-um*, *i*, n.
Châteauneuf, nom de plus. v. Fr. (Ain. Charente, Cher, Eure-et-Loir, Loiret, Loire), *Castr-um nov-um*, *i*, n.
Château-Porcien, v. Fr. (Ardennes), *Portianum castr-um*, *i*, n.

Châteauroux, v. Fr. (Indre), *Rodolphi castr-um*, *i*, n.
Château-Thierry, v. Fr. (Aisne), *Theodorici castr-um*, *i*, n.
Châtellerauld, v. Fr. (Vienne), *Heraldi castr-um*, *i*, n.
Châtillon, nom de plusieurs v. Fr. *Castelli-o*, onis, f. = 1. — sur Indre (Indre), *Castelli-o ad Ingerim*. || 2. — sur Loire (Loiret), *Castelli-o ad Ligerim*. || 3. — sur Seine (Côte-d'Or), *Castelli-o ad Sequanam*.
Châtres, v. Fr. (Mayenne), *Castr-um*, *i*, n.
Chaumont, v. Fr. (Haute-Marne), *Calvimonti-um*, *i*, n., ou *Mons calvus*, *g. Mont-is calv-i*, m.
Chauvigny, v. Fr. (Vienne), *Calvinia-um*, *i*, n.
Chelles, b. de Fr. (Seine-et-Marne), *Cal-a*, *æ*, f.
Cher, riv. Fr. qui a donné son nom à un dép. comprenant une partie du Berry, *Car-us* ou *Cheri-us*, *i*, m.
Cherbourg, v. Fr. (Manche), *Cæsaroburg-us*, *i*, m.
Chéronée, v. Béotie, *Chærone-a*, *æ*, f. = De —, *Chærone-us*, *a*, um.
Chersonèse, f., 1. presqu'île, *Chersones-us*, *i*, f. || 2. — de Thrace, *Chersones-us Thracica*. || 3. — Taurique (auj. la Crimée), *Chersonesus Taurica*. || 4. — Cimbrique (auj. le Jutland, en Danemark), *Chersones-us Cimbrica*. || 5. — de Malaca, dans l'Inde, *Chersones-us aurea*.
Chichester, v. Angleterre, *Cicestri-a*, *æ*, f.
Chilpéric, nom d'un roi de France, *Chilperic-us*, *i*, m.
Chimiaroli, mts. Albanie, *Acroceraunii mont-es*, tum, m. pl.
Chine, f., grand emp. d'Asie, *Sinarum* ou *Sinense imperi-um*, *i*, n. = Les Chinois, *Sin-æ*, arum ou *Sinens-es*, tum, m. pl. De la —, appartenant à la —, *Sinens-is*, *is*, *e*.
Chinon, v. Fr. (Indre-et-Loire), *Caino*, onis, m., ou *Chnont-um*, *i*, n.
Chio, île de l'Archipel, *Chi-os*, *i*, f. = De —, *Chi-us*, *a*, um.
Chiusi, v. Toscane, *Clusi-um*, *i*, n.
Chrysostôme, nom propre, *Chrysostom-us*, *i*, m.
Chypre, île de la Méditerranée, *Cypri-us*, *i*, f. = Qui est de —, *Cypri-us*, *a*, um.
Cicéron, orateur Romain, *Cicer-o*, onis, m., ou *Tullius*, *i*, m. = De —, *Ciceronian-us*, *a*, um.
Cilicie, f., province de l'Asie Mineure, *Cilici-a*, *æ*, f. = Qui est de —, *Cilicæ*, icis, m. f.; au pl. *Cilic-es*, um, m. f. Qui appartient à la —, *Ciliciens-is*, *is*, *e*.
Cimbres, anc. pp. d'Allem., *Cimbr-i*, orum, m. pl.; au sing. *Cimb-er*, *ri*, m. = Appartenant aux —, *Cimbric-us*, *a*, um.
Cingoli, v. Marche d'Ancône, *Cingul-um*, *i*, n.
Circassie, gr. contrée d'Asie, *Circassia-a*, *æ*, f.
Cisalpin, in, *ine*; adj., qui est en deçà des Alpes, *Cisalpin-us*, *a*, um.
Civita-Vecchia, v. de l'état ecclésiastique, *Centumcell-æ*, arum, f. pl., ou *Civitas vetus*, *g. Civitatis veteris*, f.
Clain (le), riv. du Poitou, *Clani-us* ou *Cleni-us* ou *Clen-us*, *i*, m.
Clamecy, v. Fr. (Nièvre), *Clementiac-um*, *i*, n.
Claudian, poète latin, *Claudian-us*, *i*, m.
Cléobule, m., nom propre d'homme, *Cleobul-us*, *i*, m.

Cléopâtre, nom propre de femme, *Clæpatri-a*, *æ*, f.
Cléry, v. Fr. (Loiret), *Cleriac-um*, *i*, n.
Clermont, v. Fr. (Oise, Neuse, Puy-de-Dôme), *Claramonti-um*, *i*, n. = Qui est de —, *Claramontian-us*, *a*, um.
Clèves, v. d'Allem., *Clævi-a*, *æ*, f. = Pays de —, *Cleviensis tract-us*, *m*. Qui est de —, *Cleviens-is*, *is*, *e*.
Clitunne, fl. Toscane, *Clitumn-us*, *i*, m.
Cluni, v. Fr. (Saône-et-Loire), *Cluniac-um*, *i*, n.
Clytemnestre, nom propre de femme, *Clytæmnestr-a*, *æ*, f.
Coblentz, v. et prussiens, *Confluent-ium*, m. pl., ou *Confluent-a*, *æ*, f.
Cochin, v. et roy. d'Asie, *Cochin-æ*, *i*, n.
Cochinchine, f., roy. d'Asie, *Cochinchin-a*, *æ*, f.
Cocyte, fl. des enfers payens, *Cocyt-us*, *i*, m.
Cognac, v. Fr. (Charente), *Conaco-um*, *i*, n.
Coimbre, v. Portugal, *Conimbric-a*, *æ*, f. = De —, *Conimbricac-us*, *is*, *e*.
Coire, v. cap. des Grisons (Suisse), *Adriatorum Curi-a*, *æ*, f.
Colchester, v. Anglet., *Calæmodann coloni-a*, *æ*, f.
Colchide, contrée d'Asie, auj. la Mingrèlie, *Colch-is*, idis, f. = De —, *Colch-us* ou *Colchic-us* ou *Colchic-us*, *a*, um. Pp. de la —, *Colch-orian*, m. pl.
Collioure, v. Fr. (Pyrénées Orientales), *Caucoliber-is* ou *Illiber-is*, *is*, f. = De —, *Illiberitan-us*, *a*, um.
Colmar, v. Fr. (Haut-Rhin), *Colmaria-a*, *æ*, f.
Cologne, v. de Prusse, *Agrippinensi* ou *Agrippina* ou *Ubiarum color-a*, *æ*, f. = De —, *Coloniens-is*, *is*, *e*. Ceux du pays de —, *Ubi-i*, orum, *a*, pl.
Colonna, v. Italie, *Labic-um*, *i*, n.
Comminges, pays de Gascogne, *Commen-rum ag-er*, *ri*, m. ou *territori-um*, *i*, n.
Commode, empereur rom., *Commod-us*, *i*, m. = De —, *Commodian-us*, *a*, um.
Comorin, nom d'un cap dans l'Inde, *Comari-a*, *æ*, f.
Compiègne, v. Fr. (Oise), *Compendi-um*, *i*, n.
Compostelle, v. d'Esp. *Compostell-a*, *æ*, f., ou *Compostell-um*, *i*, n. = De —, *Compostellan-us*, *a*, um.
Conches, v. Fr. (Eure), *Conch-us*, *i*, f.
Conde, v. Fr. (Nord, Calvados), *Conda-um*, *i*, n.
Condom, v. Fr. (Gers), *Condom-um*, *i*, n. = Le Condomois, contrée Fr., *Condomensis ag-er*, *ri*, m.
Condrieux, v. Fr. (Rhône), *Candriac-um* ou *Condrievi-um*, *i*, n.
Constance, v. d'Allemagne, *Constantin-a*, *æ*, f. = Le lac de —, *Constantinensis lac-us*, *is*, m.
Constantinople, cap. de la Turquie, *Constantinopol-is*, *is*, f. = *Constantinopolis*, *is*, f. = *Constantinopolitani*, orum, m.
Copenhague, cap. du Danemark, *Hafni-a* ou *Codani-a*, *æ*, f.
Corbeil, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Corbani-um* ou *Josed-um*, *i*, n.
Corbie, v. Fr. (Somme), *Corbi-a*, *æ*, f.
Cordoue, v. d'Esp., *Cordub-a*, *æ*, f. = De —, *Cordubens-is*, *is*, *e*.
Corfou, v. et île de la Méditerranée, *Corcyra-a*, *æ*, f. = Qui est de —, *Corcyran-us*, *a*, um.

D

Corinthe, v. de la Grèce, *Corinth-us*, *i*, *f*. = Le golfe de —, *Corinthiacus sin-us*, *us*, *m*. La citadelle de —, *A-crocorinth-us*, *i*, *f*. *Corinth-ien*, *ienne*, *adj.*, 1^o pour les personnes et les choses, *Corinthi-us*, *a*, *um*; pour les choses seulement, *Corinthiac-us*, *a*, *um*. L'ordre corinthien (quatrième ordre d'architecture), *corinthium gen-us*, *eris*, *n*.
Coriolan, nom propre d'homme, *Coriolan-us*, *i*, *m*.
Cornouailles, 1. prov. d'Angleter., *Cornubi-a*, *x*, *f*. = Qui est de —, *Cornubiens-is*, *is*, *e*. || 2. pays de Basse-Bretagne (Finistère), *Curiosolitarum tract-us*, *us*, *m*. Ceux du pays de —, *Curiosolit-x*, *arum*, *m* *pl*.
Corogne (la), v. et port d'Esp. *Coron-a*, *x*, *f*.
Corrèze, r. Fr. *Curezi-a*, *x*, *f*.
Corse, île de la Méditerranée, formant un département français, *Corsic-a*, *x*, *f*. = Qui est de —, *Cors-us*, *a*, *um*. Appartenant à la —, *Corsic-us* ou *Corsican-us*, *a*, *um*.
Cortone, v. d'Italie, *Corton-a*, *x*, *f*. ou *Corit-us*, *i*, *f*.
Cosagues, m. pl., peuplade russe, *Cosac-i*, *orum*, *m* *pl*.
Côte-d'or, côte qui produit le meilleur vin de Bourgogne, et qui donne son nom à un département, *aureus Coll-is*, *is*, *m*.
Cotentin (le), pays de la Basse-Normandie, *Constantiensis ag-er*, *ri*, *m*.
Cotignac, v. Fr. (Var), *Cotiniac-um*, *i*, *n*.
Coulange, v. Fr. (Yonne), *Colangi-a*, *x*, *f*.
Courtray, v. Belgique, *Contrac-um* ou *Corteriac-um*, *i*, *n*.
Coutances, v. Fr. (Manche), *Constantia castr-a*, *orum*, *n* *pl*. = Le pays de —, ou le Cotentin, *Constantiensis ag-er*, *ri*, *m*.
Cutrac, v. Fr. (Gironde), *Cutrac-um*, *i*, *n*.
Cracovie, v. de Pologne, *Cracovi-a*, *x*, *f*. = Qui est de —, *Cracoviens-is*, *is*, *e*.
Créci, v. Fr. (Seine, Seine-et-Marne), *Cressiac-um*, *i*, *n*.
Crémieu, v. Fr. (Isère), *Cremlac-um*, *i*, *n*.
Crémone, v. d'Italie, *Cremon-a*, *x*, *f*. = De —, *Cremonens-is*, *is*, *e*. Le Crémonais (pays de —), *Cremonensis ag-er*, *ri*, *m*.
Crespy, v. Fr. (Aisne, Oise), *Crispiac-um*, *i*, *n*.
Creuse, r. Fr., *Cros-a*, *x*, *f*.
Crinée, f., contrée d'Europe au sud de la Russie, *Taurica Chersones-us*, *i*, *f*.
Croatie, province de Hongrie, *Croatia*, *x*, *f*. ou autrefois *Liburni-a*, *x*, *f*. = Croate, *Croat-a*, *x*, *m*.
Gronstadt, v. Transylvanie, *Coron-a*, *x*, *f*.
Cumes, v. d'Italie, *Cum-x*, *arum*, *f* *pl*. = De —, *Cuman-us*, *a*, *um*. La Sibylle de —, *Cumæa Sibyll-a*, *x*, *f*. (*Virg.*), ou *Cumana vat-es*, *is*, *f*. (*Lucan.*).
Cyclades, îles de l'Archipel, *Cyclad-es*, *um*, *f* *pl*.
Cyrénaïque (la), prov. d'Afrique, *Cyrenaic-a*, *x*, *f*. (sous-ent. *regi-o*, *onis*, *f*. ou *or-a*, *x*, *f*.).
Cyrène, v. de la Lybie, *Cyren-e*, *es*, *f*. ou *Cyren-x*, *arum*, *f* *pl*. = Qui est de —, *Cyrenæ-us*, *a*, *um*, ou *Cyrenens-is*, *is*, *e*.
Cythere, île de la mer Egée, *Cyther-a*, *orum*, *n* *pl*. ou *Cyther-a*, *x*, *f*. = De —, *Cytheræ-us*, *a*, *um*.

Dacie, gr. pays d'Europe, *Daci-a*, *x*, *f*. = Dace, habitant de la —, *Dac-us*, *i*, *m*. Appartenant à la —, *Dac-us* ou *Dacic-us*, *a*, *um*. Soldats en garnison dans la —, *Daciani milit-es*, *um*, *m* *pl*.
Dalmatie, prov. d'Europe, *Dalmati-a*, *x*, *f*. = De —, *Dalmat-a*, *x*, *m*. et *f*. Qui appartient à la —, *Dalmatic-us*, *a*, *um*.
Damas, v. de Syrie, *Damasc-us*, *i*, *f*. = Pays autour de —, *Damascen-e*, *es*, *f*. Qui est de —, *Damascen-us*, *a*, *um*.
Damiette, v. d'Égypte, *Damiet-a*, *x*, *f*.
Damvillers, v. Fr. (Meuse), *Damville-ri-um*, *i*, *n*.
Danaë, tille d'Acrisius, *Dana-e* ou poët. *Acrision-e*, *es*, *f*. = De —, *Danaei-us* ou *Acrisione-us*, *a*, *um*.
Danemark, roy. d'Europe, *Dani-a*, *x*, *f*. = Qui est du —, *Dan-us*, *a*, *um*. Appartenant au —, *Danic-us*, *a*, *um*.
Dante (le), poète italien, *Dant-es*, *is*, *m*.
Dantzick, v. cap. de la Prusse polonaise, *Gedan-um* ou *Dantisc-um*, *i*, *n*.
Dauphiné, prov. Fr., *Delphinat-us*, *us*, *m*. = Hab. du —, *Delphinat-es*, *um*, *m*. *f* *pl*. au sing. *Delphin-as*, *atis*, *m*. *f*.
David, psalmiste hébreu, *David*, *iud.*, = De —, *Davidic-us*, *a*, *um*.
Dax, v. Fr. (Landes), *Augustæ* ou *Tarbellicæ Aqu-x*, *arum*, *f* *pl*.
Decize, v. Fr. (Nièvre), *Deceti-a*, *x*, *f*.
Dedale, nom propre, *Dædal-us*, *i*, *m*.
Delft, v. de Hollande, *Delf-i*, *orum*, *m* *pl*.
Delos, île de l'Archipel grec, consacrée à Apollon, *Del-us*, *i*, *f*. = De —, *Deli-us*, *a*, *um*.
Delphes, v. de la Grèce, *Delph-i*, *orum*, *m* *pl*. = Qui est de — ou appartient à —, *Delphic-us*, *a*, *um*.
Dendermonde, v. des Pays-Bas, *Teneramund-a*, *x*, *f*.
Denis, nom d'homme, *Dionysi-us*, *i*, *m*.
Deventer, v. cap. de l'Over-Yssel, *Daventri-a*, *x*, *f*.
Diane, nom d'une déesse, *Dian-a*, *x*, *f*.
Die, v. Fr. (Drôme), *Di-a*, *x*, *f*. = De —, *Diens-is*, *is*, *e*.
Dieppe, port de Fr. (Seine-Inf.), *Depp-a*, *x*, *f*. = De —, *Deppens-is*, *is*, *e*.
Dieuse, v. Fr. (Meurthe), *Dieus-a*, *x*, *f*.
Digne, v. Fr. (Bas-Alpes), *Dini-a*, *x*, *f*.
Dijon, v. Fr. (Côte-d'Or), *Divi-o*, *onis*, *f*. ou *Divion-um*, *i*, *n*. = De —, *Divionens-is*, *is*, *e*.
Dinan, v. Fr. (Côtes-du-Nord), *Dinantium*, *i*, *n*.
Dinant, v. Belgique, *Dinantium*, *i*, *n*.
Dioclétien, empereur romain, *Diocletian-us*, *i*, *m*.
Dixmude, v. Belgique, *Dixmud-a*, *x*, *f*.
Dniester, fl. Sarmatie, *Tyr-as*, *x*, *m*.
Doire (la), r. du Piémont, *Duri-a* ou *Dori-a*, *x*, *f*.
Dol, v. Fr. (Ille-et-Vilaine), *Dol-a*, *x*, *f*. = De —, *Dolens-is*, *is*, *e*.
Dôle, v. Fr. (Jura), *Dola Sequanorum*, *g*. *Dol-x*, *f*. = De —, *Dolan-us*, *a*, *um*.
Domfront, v. Fr. (Orne), *Domfrontium*, *i*, *n*.
Domitien, empereur romain, *Domitian-us*, *i*, *m*.
Domme, v. Fr. (Dordogne), *Domæmons*, *g*. *mont-is*, *m*.
Don ou **Tanaïs**, fl. de Russie, *Tana-is*, *is*, *m*.
Donawert, v. Souabe, *Donaberg-a*, *x*, *f*.
Donchery, v. Fr. (Ardennes), *Doncherriac-um*, *i*, *n*.
Dorchester, 1. prov. Anglet. *Dorchestri-a*, *x*, *f*. = De —, *Dorcens-is*, *is*, *e*.

|| 2. v. Anglet. *Dorchestri-a* ou *Darnovari-a*, *x*, *f*.
Dordogne, r. Fr., qui donne son nom à un département, *Duran-us* ou *Durani-us*, *i*, *m*.
Dordrecht, v. de Hollande, *Dordrac-um* ou *Dorderic-um*, *i*, *n*.
Doride, prov. de la Grèce, *Dor-is*, *idis*, *f*. = Ceux de la —, ou Doriens, *Dor-es*, *ium*, *m* *pl*. Qui appartient à la —, ou Dorique, *Doric-us*, *a*, *um*.
Dormans, v. Fr. (Marne), *Dorman-um*, *i*, *n*.
Dornfort, v. Anglet., *Durobriv-is*, *is*, *f*.
Douarnenez, v. Fr. (Finistère), *Dovarnen-a*, *x*, *f*.
Douai, v. Fr. (Nord), *Duac-um*, *i*, *n*. = De —, *Duacens-is*, *is*, *e*.
Doubs, m., r. Fr., qui donne son nom à un département, *Dub-is* ou *Aduab-is*, *is*, *m*.
Doué, v. Fr. (Maine-et-Loire), *Dovæon-a*, *x*, *f*.
Dourdan, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Dordinc-um*, *i*, *n*.
Dourlac, v. Allem., *Durlac-um*, *i*, *n*.
Dourlans, v. Fr. (Somme), *Dorlani-um*, *i*, *n*.
Douvres, v. et port d'Angleter., *Dubr-is*, *is*, *f*. = De —, *Dubrens-is*, *is*, *e*.
Draguignan, v. Fr. (Var), *Draguinian-um*, *i*, *n*.
Drepano, v. Sicile, *Drepan-um*, *i*, *n*.
Dresde, v. d'Allem., *Dresd-a*, *x*, *f*.
Dreux, v. Fr. (Eure-et-Loir), *Droc-um*, *i*, *n*.
Drôme, riv. Fr., *Drum-a*, *x*, *f*. Elle a donné son nom à un département.
Dublin, capit. de l'Irlande, *Dublani-um*, *i*, *n*. ou *Eblan-a*, *x*, *f*.
Dunkerque, v. Fr. (Nord), *Dunkerc-a*, *x*, *f*. = De —, *Dunkercan-us*, *a*, *um*.
Durance, f., riv. Fr. *Druentia*, *x*, *f*.
Durazzo, v. de Macédoine, *Dyrrachi-um* ou *Epidamn-um*, *i*, *n*. ou *Epidamn-us*, *i*, *f*.
Dusseldorf, v. d'Allemagne, *Dusseldorpi-a*, *x*, *f*.
Dwina, 1. riv. de Russie, *Duin-a*, *x*, *m*. || 2. prov. de Russie, *Duin-a*, *x*, *f*.
Dyle, rivière qui se jette dans l'Escaut, *Dyli-a*, *x*, *f*.

E

Eaque, un des trois juges des enfers, *Æac-us*, *i*, *m*. = Descendant d' —, *Æacid-es*, *x*, *m*.
Ebre (l'), rivière d'Espagne, *Iber-us*, *i*, *m*.
Ebreuil, v. Fr. (Allier), *Ebroli-um*, *i*, *n*.
Eclano, v. d'Italie, *Æclan-um*, *i*, *n*.
Ecluse ou **Sluis**, rivière de Hollande; *Slus-a* ou *Sluz-a*, *x*, *f*.
Ecosse, royaume qui fait partie de la Grande-Bretagne, *Scott-a*, *x*, *f*. = D' — ou Ecossais, *Scot-us*, *i*, *m*. au f. *Scot-a*, *x*, *f*. Qui concerne l' —, *Scotic-us*, *a*, *um*.
Edimbourg, cap. de l'Ecosse, *Edimbur-um*, *i*, *n*.
Egates (les îles), sur la côte O. de la Sicile, *Ægat-es*, *um*, *f* *pl*.
Egée, père de Thésée, *Æge-us*, *i*, *m*.
Egée (la mer), aujourd'hui l'Archipel, *Ægeum mar-e*, *is*, *n*.
Egine, aujourd'hui Engia, île de la Grèce, *Ægin-a*, *x*, *f*.
Égypte, pays d'Afrique, *Ægypt-us*, *i*, *f*. = D' —, ou Égyptien, *enne*, *Ægypti-us*, *a*, *um*. Qui concerne l' —, *Ægyptiac-us*, *a*, *um*.
Elbe, riv. d'Allemagne, *Alb-is*, *is*, *m*.
Elbe (l'île d'), dans la Méditerranée, *Ilv-a*, *x*, *f*.

Elbeuf, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Elleboui-um*, i, n.
Elne, v. Fr. (Pyrénées-Orientales), *Helena*, x, f.
Elvire, v. du roy. de Grenade, *Elitheria*, is, f.
Embrun, v. Fr. (Hautes-Alpes), *Elberodunum*, i, n. = D' — *Elberodunensis*, is, e.
Emèse, v. de Syrie, *Emesa*, x, f. = D' —, *Emesan-us*, a, um.
Emmaüs, bourg de Judée, *Emma-us*, i, m.
Ems (l'), rivière d'Allemagne, *Amis-a*, x, m.
Enée, prince troyen, *Ené-as*, x, = D' —, *Aenei-us*, a, um. Les descendants d' —, *Aeneid-x*, arum, et par contraction, *Am*, m.
Eole, roi des vents, *Eol-us*, i, m. = Fils d' —, *Eolid-es*, x, m.
Eolie, contrée d'Asie, *Eoli-a*, x, f. = D' —, *Eolic-us*, a, um.
Epernay, v. Fr. (Marne); *Sparnac-um*, i, n.
Epernon, v. Fr. (Eure-et-Loir), *Sparnon-um*, i, n.
Ephestion, nom d'homme, *Hephastio-onis*, m.
Eptre, royaume de l'ancienne Grèce, *Epir-us*, i, f. = Qui est d' —, ou Epirote, *Epirot-a*, x, m., ou *Epirotis-is*, is, e. Appartenant à l' —, *Epirotic-us*, a, um.
Eques, pp. de l'ancienne Italie, *Aequi*, arum, m. pl. = Habitant le pays des —, *Aequicol-a*, x, m.
Escaut, rivière de Belgique qui prend sa source en France, *Scald-is*, is, m.
Esclavon, m., e, f., qui est d'Esclavonie, *Slav-us* ou *Sclav-us* ou *Sclavoni-us*, i, m.; au fém. *Slav-a* ou *Sclav-a*, x, f.
Esclavonie, partie de la Hongrie, *Slavi-a* ou *Sclavi-a* ou *Sclavoni-a*, x, f.
Espagne, royaume d'Europe, *Hispani-a*, x, m., ou *Hispani-x*, arum, f. pl. = Natif d' —, ou Espagnol, *Hispani-us*, a, um. Qui appartient à l' —, *Hispanic-us*, a, um., ou *Hispaniens-is*, is, e.
Etaples, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Stapul-x*, arum, f. pl.
Este, v. d'Italie, *Atest-e*, es, f. = Qui est d' —, *Atestin-us*, a, um.
Estramadure, province d'Espagne, *Extremadur-a*, x, f.
Etaples, voyez Estaples.
Etampes, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Stamp-x*, arum, f. pl.
Ethiopie, aujourd'hui Nubie et Abyssinie, *Aethiopi-a*, x, f. = D' —, *Aethiops*, opis, omni. g.: au f. seulement, *Aethiopis-a*, x, f. Qui concerne l' —, *Aethiopic-us*, a, um.
Etna, m., volcan de Sicile, *Atn-a*, x, f. = Qui est de l' —, habite ou concerne l' —, *Atn-us*, a, um.
Eu, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Aug-um*, i, n., ou *Aug-a*, x, f. = Qui est d' —, *Augens-is*, is, e.
Euclide, célèbre géomètre, *Euclid-es*, is, m.
Euphrate, fl. d'Asie, *Euphrat-es*, is, m.
Eure, rivière qui se jette dans la Seine, et qui a donné son nom à plusieurs départements, *Ebur-a* ou *Audur-a*, ou *Autar-a*, x, f.
Euripe, détroit qui sépare l'île d'Eubée, (Négrepont) de la Grèce, *Eurip-us*, i, m.
Europe, une des cinq parties du monde, *Europ-a*, x, f. = Qui est d' —, ou Européen, *Europæ-us*, a, um.
Eve, nom de la prem. femme, *Ev-a*, x, f.
Evora, v. du Portugal, *Ebor-a*, x, f.

Eureux, v. Fr. (Eure), *Ebroic-x*, arum, f. pl. = D' —, *Ebroicens-is*, is, e.
Exeter, v. d'Angleterre, *Dunorum las-a*, x, f.
Excideuil, v. Fr. (Dordogne), *Ixidoli-um*, i, n.

F

Faenza, v. d'Italie, *Faventia*, x, f.
Faience, i. v. Fr. (Var); 2. v. d'Italie, la même que Faenza; 3. v. d'Espagne, *Faventi-a*, x, f.
Falaise, v. Fr. (Galvados), *Falax-a* ou *Falesi-a*, x, f.
Falerno, mont. d'Italie, *Falern-us*, i, m.
Falvaterra, v. d'Italie, *Fabraterr-a*, x, f. = De —, *Fabratern-us*, a, um.
Fano, v. d'Italie, *Fan-um*, i, n.
Faucigny (le), contrée de la Savoie, *Faucinlanus tract-us*, is, m.
Faune, dieu champêtre des Latins, *Faun-us*, i, m.
Favognana, une des îles Egates, *Aguas-a*, x, f.
Fébia, v. Macédoine, *Phil-a*, x, f.
Fecamp, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Fiscan-um*, i, n., ou *Fiscicamp-us*, i, m.
Fère (la), v. Fr. (Aisne), *Fur-a*, x, f.
Fermago, île de l'Archipel, *Pharvacut-a*, x, f.
Ferrare, v. d'Italie, *Ferrari-a*, x, f. = Qui est de —, *Ferrariens-is*, is, e.
Ferrières, v. Fr. (Loiret), *Ferrari*, x, arum, f. pl.
Festé (la), nom de plusieurs villes de France, *Firmit-as*, atis, f. = 1. — sur Aube (Haute-Marne), *Firmitas ad Abulam*. 2. — Bernard (Sarthe), *Firmitas Bernardi*. 3. — sous-Jouarre (Seine-et-Marne), *Firmitas super Jotum*. 4. — Milon (Aisne), *Firmitas Milonis*.
Feurs, v. Fr. (Loire), *Segusianorum For-um*, i, n.
Finistère, cap le plus occident. de la France et qui a donné son nom à un département, *Finisterr-a*, x, f., ou *Gobæum promontori-um*, i, m.
Finlande, province de Suède, *Finlandi-a* ou *Finnoni-a*, x, f. = Natif de —, *Finn-o*, onis, m. De —, *Finnic-us*, a, um.
Fismes, v. Fr. (Marne), *Fin-ex*, um, m. pl.
Flamand, ande, adj., i. appartenant au comté de Flandre, *Flandric-us*, a, um. 2. appartenant à la Belgique, *Belgic-us*, a, um. = La langue flamande, *Belgica lingu-a*, x, f. 3. suzer. 1. Natif ou habitant du comté de Flandre, *Fland-er*, ri, m. 2. Natif ou habitant de la Belgique, *Belg-a*, x, m.
Flandre, i. une des provinces de Belgique, *Flandri-a*, x, f. = De —, Voyez Flamand, subst., n° 1. Appartenant à la —, Voyez Flamand, adj., n° 1. 2. —, pris en général pour la Belgique, *Belg-um*, i, n. = De —, Voyez Flamand, subst., n° 2. Appartenant à la —, Voyez Flamand, adj., n° 2.
Flèche (la), v. Fr. (Sarthe), *Flexi-a*, x, f. = De la —, *Flexiens-is*, is, e.
Fleurus, v. Fr. (Flandre), *Fleresi-um*, i, n.
Fleury, v. Fr. (Loiret), *Florac-um*, i, n.
Florac, v. Fr. (Lozère), *Florac-um*, i, n.
Flore, déesse des fleurs, *Flor-a*, x, f. = De —, *Floral-is*, is, e. Jeux floraux en l'honneur de —, *Floral-ia*, tum, n. pl.
Florence, v. d'Italie, *Florenti-a*, x, f. = De —, *Florentin-us*, a, um.
Florensac, v. Fr. (Hérault), *Florentiac-um*, i, n.

Floride, province de l'Amérique septentrionale, *Florid-a*, x, f.
Foix, v. Fr. (Ariège), *Fazi-um*, i, n. = De —, *Faziens-is*, is, e. Comté de —, *Faziensis comitat-us*, is, m.
Fondt, v. de la Campanie, *Fundi-um*, m. pl.
Fontainebleau, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Fons Belluque-us*, g. Font-is, m.
Fontarable, v. Espagne, *Fontarab-a*, x, f.
Fontenai-le-Comte, v. Fr. (Vendée), *Fontenac-um*, i, n.
Fontenault, v. Fr. (Maine-et-Loire), *Fons Ebraldi* ou *Ebraldianus*, g. Font-is, m.
Forcalquier, v. Fr. (Basses-Alpes), *Forcalquéri-um*, i, m., ou *Furnus calorius*, g. Furni-i, m.
Forès, petite province de France, comprise maintenant dans le département de la Loire, *Forensis ager*, ri, m.
Formosa, v. d'Italie, duche de Parme, *Forum novum*, g. For-i, x.
Fortunées (îles) ou *Cannaries*, *Atlantides*, um, f. pl. Voyez *Cannaries*.
Fougères, v. Fr. (Ille-et-Vilaine), *Fili-x*, arum, f. pl.
Français, m., aise, f., né en France, *Gall-us* ou *Franc-us*, i, m.; au fém. *Gall-a*, x, f., ou *Gallia orinda mult-er*, eris, f. 1. Abi. de France, appartenant à la France, *Gallie-us*, a, um. Né en —, *Franc-us*, a, um. 2. Français, subst. m. f.
France (île de), province de France, maintenant départements de l'ancien de Seine-et-Marne, *Francien provinc-a* ou *praefectur-a*, x, f.
Frankfort, i. — sur le Mein, ville d'Allemagne, *Frankfurt-um ad Main-um*, i, n. 2. — sur l'Oder, ville d'Allemagne, *Frankfurt-um* (i, n.), ad *Oderam*.
Franchie-Comté, province de France, *Burgundia comitat-us*, is, m. ou *Sequanic-us*, a, um. Les Français, *Sequan-i*, arum, m. pl.
François, nom propre d'homme, *Francisc-us*, i, m.
Frejus, v. Fr. (Var), *Forajuli-um*, i, n., ou *For-um Julii*, g. For-i, x. = De —, *Forajuliens-is*, is, e.
Fribourg, i. ville d'Allemagne; 2. canton et v. Suisse, *Friburg-um*, i, n.
Frioul, province d'Italie, *Forajuliens ag-er*, ri, m. = De —, *Forajuliens-is*, is, e.
Frise, province des Pays-Bas, *Frisc-a*, x, f. = Qui est de la —, *Frisc-us*, i, m., -a, x, f.; au masc. seulement.
Frison, onis, m.
Frontignan, v. Fr. (Haut-Garonne), *Front-o*, onis, f.
Fulde, v. d'Allemagne, *Fuld-a*, x, f. = De —, *Fuldens-is*, is, e.
Furnes, v. de Belgique, *Furn-a*, x, arum, f. pl. = De —, *Furnens-is*, is, e.

G

Gabaret, v. Fr. (Landes), *Gabari-um*, i, n.
Gaète, v. du roy. de Naples, *Gaiet-a*, x, f. = De —, *Gaietan-us*, a, um.
Gallac, v. Fr. (Tarn), *Galliac-um*, i, n. = Qui est de —, *Galliace-us*, is, e.
Galata, faub. de Constantinople, *Gallat-a*, x, f.
Galatie, province de l'Asie-Mineure, *Galati-a* ou *Galligraci-a*, x, f. = Habitant de la —, *Gallat-us*, arum, m. pl., ou *Galligraci-i*, arum, m. pl.
Galice, province d'Espagne, *Gallac-i*, arum, x, f. = Ceux de —, *Gallac-i*, arum, m. pl.

Galilée, prov. de Palestine, *Galilæ-a*, *æ*, f. = De —, ou *Galilæ-en*, enne, adj., *Galilæ-us*, *a*, um.
Gallipoli, 1. v. du roy. de Naples. 2. v. de la Turquie d'Europe, *Gallipol-is*, *is*, f. — Détroit de — (En Turquie), *Hellespont-us*, *i*, m.
Gand, v. de Belgique, *Gandav-um*, *i*, n. = De —, *Gandavens-is*, *is*, *e*.
Gange, m., fl. de l'Inde, *Gang-es*, *is*, m. = Qui appartient au —, *Gangetic-us*, *a*, um.
Gannat, v. Fr. (Allier), *Ganat-um*, *i*, n.
Gap, v. Fr. (Hautes-Alpes), *Vapinc-um*, *i*, n. = De —, *Vapincens-is*, *is*, *e*.
Garamantes, pp. de Lybie, *Garamant-es*, *um*, m. pl.
Gard, r. Fr. qui se jette dans le Rhône; et qui a donné son nom à un département formé d'une partie du Languedoc, *Vard-o* ou *Guard-o*, *inis*, fém.
Garganvillard, v. Fr. (Haute-Garonne), *Gargavill-a*, *a*, f.
Garnesey ou **Gurnesey**, île de la Manche, *Suni-a*, *æ*, f.
Garonne, fl. Fr., qui a donné son nom à un département formé d'une partie du Languedoc, *Garumn-a*, *æ*, f.
Gascogne, anc. prov. de Fr., *Vasconic-a*, *æ*, f. = Appartenant à la —, *Vasconic-us*, *a*, um. De —, ou Gascon, *Vasc-o*, *onis*, m. || Fic. Gascon, (santaron, hableur), *thras-o*, *onis*, m.
Gâtinais, ancienne province de France, *Vastini-um*, *i*, n. = Ceux du —, *Vastiniens-es*, *um*, m. pl.
Gaule (la) ou Gaules (les), ancien nom de la France, *Galli-a*, *æ*, f. = De la — ou qui concerne la —, *Gallio-us* ou *Gallican-us*, *a*, um. Gaulois, m., oise, f., *Gall-us*, *i*, m.; au f. *Gall-a*, *æ*, f.
Gaure, contrée de la Gascogne, *Gaut-es*, *um*, m. pl.
Gave, rivière du Béarn, *Gav-us* ou *Gavar-us*, *i*, m.
Gaza, v. de la Palestine, *Gaz-a*, *æ*, f.
Gembloux, v. Belgique, *Gemblac-um*, *i*, n.
Gemonies, lieu à Rome où l'on exposait les corps des suppliciés, *Gemoni-æ*, *arum*, f. pl.
Gènes, v. d'Italie réunie aux états de Sardaigne, *Genu-a*, *æ*, f. = Qui est de —, *Genuens-is*, *is*, *e*. Mer de —, *Ligustrum mar-e*, *is*, n.
Genève, v. faisant partie de la confédération helvétique, *Genev-a*, *æ*, f. = Natif de —, *Genev-as*, *atis*, m. f. De —, *Genevens-is*, *is*, *e*. Le lac de —, *Lemanus lac-us*, *us*, m.
Gentilly, village près Paris, *Gentilliac-um*, *i*, n.
Georgie, province d'Asie, *Georgi-a*, *æ*, f. = De la —, *Georgi-us*, *a*, um.
Gerberoy, v. Fr. (Oise), *Gerbare-um*, *i*, n.
Gergenti, v. de Sicile, *Acrag-as*, *antis*, m., ou *Agrigent-um*, *i*, n. = De —, *Acragantin-us* ou *Agrigentini-us*, *a*, um.
Germains, anciens habitants de l'Allemagne, *German-i*, *orum*, m. pl.
Germanie, ancien nom de l'Allemagne, *Germani-a*, *æ*, f. = Natif de —, *German-us*, *a*, um. Qui concerne la —, *Germanic-us*, *a*, um.
Gètes, population de l'ancienne Dacie, *Get-æ*, *arum*, m. pl. = Des —, *Getic-us*, *a*, um.
Gévaudan, pays dans les Cévennes, *Gabalensis provinc-i-a*, *æ*, f. = Pp. du —, *Gabal-es*, *um*, m. pl., ou *Gabal-i* ou *Gabalitan-i*, *orum*, m. pl.
Gex, pays et v. Fr. (Ain), *Gesi-a*, *æ*, f., ou *Gest-um*, *i*, n.

Gibel (le), mt. de Sicile, *Atn-a*, *æ*, f.
Gibraltar, 1. ville d'Espagne, *Heracle-a* ou *Gebaltaric-a*, *æ*, f. = 2. promontoire dont la pointe tournée vers l'Espagne, s'appelle *Calp-e*, *æ*, f., et celle tournée vers l'Afrique, *Abyl-a*, *æ*, f. = 3. Détroit de —, *Heracleum* ou *Gaditanum fret-um*, *i*, n.
Gien, v. Fr. (Loiret), *Gian-um*, *i*, n.
Gimont, v. Fr. (Gers), *Gin-ons*, *ontis*, fém.
Gironde, nom que prend la Garonne après avoir reçu la Dordogne; on appelle de ce nom un département de la France, *Garumn-a*, *æ*, f.
Giromme, v. Espagne (Catalogne), *Gerund-a*, *æ*, f.
Glors, v. Fr. (Eure), *Glort-i-um*, *i*, n.
Glandèves, v. Fr. (Basses-Alpes), *Glandev-a*, *æ*, f.
Glasgow, v. d'Ecosse, *Glasqu-um*, *i*, n., ou *Glascovi-a*, *æ*, f.
Glocester, v. d'Angleterre, *Gloverni-a* ou *Glocestri-a*, *æ*, f.
Goa, v. des Indes, *Go-a*, *æ*, f. = Natif de —, *Goan-us*, *a*, um.
Golo, m., rivière de Corse, *Gool-a* ou *Tavol-a*, *æ*, f.
Gondrecourt, v. Fr. (Meuse), *Gondrecurti-um*, *i*, n.
Gondreville, v. Fr. (Meurthe), *Gondrevill-a*, *æ*, f.
Gonesse, b. Fr. (Seine-et-Oise), *Goniss-a*, *æ*, f.
Gordon, v. Fr. (Lot), *Gordont-um* ou *Gorni-um*, *i*, n.
Gournay, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Gornx-um*, *i*, n.
Grammont, v. Fr. (Creuse), *Grandimonti-um*, *i*, n.
Grasse, v. Fr. (Aude, Var), *Grass-a*, *æ*, f.
Graz, v. d'Allemagne, *Grati-um*, ou *Graci-um*, *i*, n.
Grave, v. Hollande, *Gravi-a*, *æ*, f.
Gravelines, v. Fr. (Nord), *Gravelin-a*, *æ*, f.
Gray, v. Fr. (Haute-Saône), *Græ-um* ou *Grati-um* ou *Graniac-um*, *i*, n.
Grèce, contrée d'Europe, *Græci-a*, *æ*, f. = Les Grecs, *Græci* ou *Graci* ou *Achi-v-i*, *orum*, m. pl.
Grenade, v. d'Espagne, *Granat-a*, *æ*, f. = Le royaume de —, *Granatense regn-um*, *i*, n.
Grenoble, v. Fr. (Isère), *Gratianopolis*, *is*, f., ou *Accursiorum coloni-a*, *æ*, f. = De —, *Gratianopolitan-us*, *a*, um.
Grignan, v. Fr. (Drôme), *Grignan-um*, *i*, n.
Grisons, population alliée des Suisses, *Rhæt-i*, *orum*, m. pl., ou *Rhæti Alpini*. = Le pays des —, *Rhæti-a*, *æ*, f. Appartenant aux —, *Rhætic-us*, *a*, um.
Groenland, m., pays vers le pôle arctique, *Groenlandi-a*, *æ*, f.
Groningue, v. de Hollande, *Groning-a*, *æ*, f. = La province de —, *Groningi-a*, *æ*, f.
Guadalquivir, m., fl. d'Espagne, *Bæt-is*, *is*, m.
Guadeloupe (la), une des îles Antilles, *Guadalupi-a*, *æ*, f.
Guadiana, f., fl. Portugal, *An-æ*, *æ*, m.
Gueldre, province des Pays-Bas, *Guel-dri-a*, *æ*, f.
Guérande, v. Fr. (Loire-Inférieure), *Guerand-a*, *æ*, f.
Guéret, v. Fr. (Creuse), *Garact-um*, *i*, n.
Gurnesey, v. Garnesey.
Guibray, faub. de Falaise (Calvados), où se tient une foire célèbre, *Gibræ-um*, *i*, n.

Guinée, gr. pays Afrique, *Guinæ-a*, *æ*, f.
Guines, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Guin-a*, *æ*, f.
Guienne, ancienne province de France, *Aquitani-a*, *æ*, f. Voyez Aquitaino.
Guingamp, v. Fr. (Côtes-du-Nord), *Guingamp-um*, *i*, n.
Guisé, v. Fr. (Aisne), *Gulæ-a*, *æ*, f.

H

Haguenau, v. Fr. (Bas-Rhin), *Hagenov-a*, *æ*, f.
Hainaut, m., province des Pays-Bas, *Hannoni-a*, *æ*, f. = Ceux du —, *Hannon-i*, *orum*, m. pl.
Halicarnasse, ancienne ville de Carie, *Halicarnass-us*, *i*, f. = De —, *Halicarnass-us*, *a*, um, ou *Halicarnassens-is*, *is*, *e*.
Ham, v. Fr. (Somme), *Ham-um*, *i*, n.
Hambourg, v. d'Allemagne, *Hamburg-um*, *i*, n.
Hannovre, ville d'Allemagne, *Hannover-a*, ou *Leuphan-a*, *æ*, f.
Harcourt, bourg Fr. (Calvados), *Harcurti-um*, *i*, n.
Harfleur, v. et port de Fr. (Seine-Inférieure), *Harflevi-um*, *i*, n.
Harlem, v. Hollande, *Harlem-um*, *i*, n.
Harlingen, v. de la Frise, *Harling-a*, *æ*, f.
Harpyes, monstres fabuleux, *Harpyi-æ*, *arum*, f. pl.
Havre-de-Grâce (le) ou simplement Havre (le), v. et port de Fr. (Seine-Inférieure), *Gratiæ port-us*, *us*, m.
Haye (la), 1. v. de Hollande, *Haga comitis*, g. *Hag-æ*, f. || 2. v. Fr. (Indre-et-Loire), *Hag-a*, *æ*, f.
Hayn, v. de Silésie, *Hainovi-a*, *æ*, f.
Hebreu, m., Juif, *Hebræ-us*, *i*, m. = La langue des Hebreux, *Hebraica lingu-a*, *æ*, f. En —, *Hebraicæ*.
Hector, prince troyen, *Hect-or*, *oris*, m. = D' —, *Hectore-us*, *a*, um.
Heidelberg, ville d'Allemagne, *Heidelberg-a*, *æ*, f.
Hélène, femme de Ménélas, prince grec, *Helen-a*, *æ*, f.
Hélicon, m., mont de Béotie; consacré aux Muses, *Helic-on*, *onis*, m.
Hellespont, m., le détroit de Gallipoli, *Hellespont-us*, *i*, m. = De l' —, *Hellespontic-us* ou *Hellespontiac-us*, *a*, um.
Helmstadt, v. Allem., *Helmstadi-um*, *i*, n.
Helvétie, f., la Suisse, *Helveti-a*, *æ*, f.
Helvétiques, m. pl., Suisses, *Helveti-i*, *orum*, m. pl.
Henri, nom propre d'homme, *Henric-us*, *i*, m.
Heracle, v. Katolie, *Heracle-a*, *æ*, f.
Hérault, riv. des Cévennes (Fr.), qui se jette dans la Méditerranée, et donne son nom à un dép., *Araur-a*, *æ*, f.
Hérules, anc. pp. barbares de la Germanie, qui envahirent l'empire Romain, *Herul-i*, *orum*, m. pl.
Hesdin, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Hesdini-um*, *i*, n.
Hésiode, poète grec, *Hesiod-us*, *i*, m.
Hesse, f., pays d'Allemagne, *Hasti-a*, *æ*, f.
Hières, v. Fr. (Var), *Olbi-a*, *æ*, f. = Îles d' —, *Olbienses insul-æ*, *arum*, f. pl., ou *Stachad-es*, *um*, f. pl.
Hieron, roi de Sicile, *Hier-o*, *onis*, m.
Hippocrate, cél. médecin, *Hippocrat-es*, *is*, m.
Hippocrène, f., fontaine du mont Hélicon, *Hippocren-e* ou *Aganipp-e*, *es*, f., ou *Aganipp-is*, *idis*, f.
Hispahan, v. cap. de la Perse, *Hispahan-um*, *i*, n.

Hollande ou **Batavie**, l'une des sept provinces unies, prise ordinairement pour la confédération entière, *Hollandi-a* ou *Batavi-a*, *a*, f. = Les états de —, *Batavicum Belgi-um*, *i*, n.

Holland-ais, *m.*, *aise*, *f.*, natif de Hollande, *Holland-us* ou *Batav-us*, *i*, *m.*, *-a*, *a*, *f.* **Holland-ais**, *aise*, *adj.*, appartenant à la —, *Batavio-us* ou *Batav-us*, *a*, *um*.

Holopherne, général des armées de Nabuchodonosor, *Holophern-es*, *is*, *m*.

Homère, poète grec, *Homér-us*, *i*, *m*.

Honfleur, v. et port Fr. (Calvados), *Honflori-um*, *i*, *n*. ou *Honfleui-us*, *i*, *f*.

Horace, 1. guerrier; 2. poète romain, *Horati-us*, *i*, *m*.

Houdan, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Hudan-um*, *i*, *n*.

Huns, pp. barbares de la Tartarie Européenne, *Hunn-i*, *orum*, *m*. pl.

Hurepoix, *m.*, petite contrée de l'île de Fr., *Hurepœst-um*, *i*, *n*.

Hybla, v. et mont Sicile, *Hybl-a*, *a*, *f*.

Hyères, Vo. Hières.

Hymette, mont. Attique, *Hymett-us*, *i*, *m*. = Du mont —, *Hymetti-us*, *a*, *um*.

I

Ida, mont. d'Asie, *Id-a*, *a*, *f*. ou *Idæus mons*, *g*. mont-*is*, *m*.

Idoménée, roi de Crète, *Idomene-us*, *i*, *m*.

Idumée, f., pays de l'anc. Syrie, *Idumæ-a*, *a*, *f*. ou *Idum-e*, *es*, *f*. = Qui est d'—, ou Iduméen, *Idumæ-us*, *a*, *um*.

Ilchester, v. d'Angleterre, *Schal-is*, *is*, *m*.

Ill, riv. Fr. en Alsace, *Ell-us*, *i*, *m*.

Ille, petite riv. de Bretagne en Fr. qui se jette dans la Vilaine, *Ell-a*, *a*, *f*.

Illyrie, ancien nom de l'Esclavonie, *Illyri-a*, *a*, *f*. ou *Illyric-um*, *i*, *n*. Ceux d'—, *Illyri-i*, *orum*, *m*. pl.

Inde, f., grande contrée d'Asie, *Indi-a*, *a*, *f*. = Indien, natif de l'Inde, *Ind-us*, *i*, *m*. ; au fém. *Inda muli-er*, *eris*, *f*. Qui concerne l'—, *Indic-us*, *a*, *um*.

Indre, r. de Fr., qui se jette dans la Loire entre Tours et Saumur, et donne son nom à deux départements, *Inger-is*, *is*, *m*.

Indus, *m*. gr. fl. de l'Inde, *Ind-us*, *i*, *m*.

Ingolstadt, v. Bavière, *Ingolstadt-um*, *i*, *n*.

Io, fille d'Inachus roi d'Argos, *I-o*, *is*, *f*.

Ionie, prov. de l'Asie Mineure, *Ioni-a*, *a*, *f*. = Hab. de l'—, *Ion-es*, *um*, *m*. pl. Qui concerne l'—, *Ionic-us* ou *Ion-us*, *a*, *um*.

Iphicrate, général athénien, *Iphicrat-es*, *is*, *m*.

Irlande, une des îles Britanniques, *Hiberni-a*, *a*, *f*. = D'—, ou Irland-ais, *aise*, *Hibern-us*, *a*, *um*.

Isaïe, nom d'un prophète, *Esai-as*, *a*, *m*. = D'—, *Esain-us*, *a*, *um*.

Isaurie, prov. d'Asie, *Isauri-a*, *a*, *f*. = D'—, *Isauric-us*, *a*, *um*.

Ischia, île près de Naples, *Ischi-a*, *a*, *f*.

Isis, déesse égyptienne, *Is-is*, *idis*, *f*.

Isler, r. d'Allem., *Ilur-us*, *i*, *m*.

Isocrate, rhéteur grec, *Isocrat-es*, *is*, *m*.

Issel, r. de Hollande, *Isal-a*, *a*, *m*.

Issoire, v. Fr. (Puy-de-Dôme), *Issiodor-um*, *i*, *n*.

Issoudun, v. Fr. (Indre), *Exelodun-um* ou *Exsoldun-um*, *i*, *n*.

Istrie, presqu'île de l'Italie, *Istri-a*, *a*, *f*. = Istrien (natif ou habitant d'—), *Ist-er*, *ri*, *m*. *-ra*, *a*, *f*.

Italie, gr. pays d'Europe, *Itali-a*, *a*, *f*.

= Italien, natif d'—, *Ital-us*, *i*, *m*. *-a*, *a*, *f*. Appartenant à l'—, *Italic-us* et qq. f. *Ital-us*, *a*, *um*.

Ithaque, petite île de la mer d'Ionie, *Ithac-a*, *a* ou *-e*, *es*, *f*.

Iverdun, v. Suisse, *Eberodun-um*, *i*, *n*.

Ivry, b. Fr. (Eure), *Iberiac-um*, *i*, *n*.

J

Jacques, nom d'homme, *Jacob-us*, *i*, *m*.

Japon, empire d'Asie, *Japoni-a*, *a*, *f*. = Né au —, ou Japonais, *Jap-o*, *onis*, *m*. ou *Japoni-us*, *a*, *um*. Qui concerne le —, *Japonic-us*, *a*, *um*.

Jappa ou **Joppe**, v. de la Palestine, *Jopp-e*, *es*, *f*.

Jargeau, v. Fr. (Loiret), *Gergol-um*, *i*, *n*.

Jarnac, v. Fr. (Charente), *Jarnac-um*, *i*, *n*.

Java, 1. v. d'Espagne; 2. île des Indes, *Jav-a*, *a*, *f*.

Jean, nom propre, *Joann-es*, *is*, *m*.

Jemmapes, commune près de Mons, *Jemmapæ-um*, *i*, *n*.

Jéricho, v. de la Palestine, *Hierich-us*, *untis*, *f*.

Jersey, île Angl. sur la côte de Normandie, *Cæsare-a*, *a*, *f*.

Jérusalem, v. de la Palestine, *Hierosolym-a*, *a*, *f*. ou *Hierosolym-a*, *orum*, *n*. pl. = De —, *Hierosolymitan-us*, *a*, *um*.

Jésus, nom du Sauveur, *Jes-us*, *us*, *m*.

Jocaste, femme d'Oedipe, roi de Thèbes, *Jocast-a*, *a*, *f*.

Joigny, v. Fr. (Yonne), *Joviniac-um* ou *Juniac-um*, *i*, *n*.

Joinville, v. Fr. (Haute-Marne), *Joanvill-a*, *a*, *f*.

Joppe, Voy. Jappa.

Jouarre, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Jouari-um*, *i*, *n*.

Jourdain, fl. de la Palestine, *Jordan-is*, *is*, *m*.

Joyeuse, v. Fr. (Ardèche), *Joyos-a*, *a*, *f*.

Judée, prov. d'Asie, *Judæ-a*, *a*, *f*.

Ju-if, *m*. *ive*, *f*. qui professe le Judaïsme, *Judæ-us*, *i*, *m*. ; au fém. *Judæ-a*, *a*, *f*. = Qui concerne les Juifs, *Judaico-us*, *a*, *um*.

Juliers, v. Fr. (Bas-Rhin), *Juliac-um*, *i*, *n*.

Junon, déesse de la fable, *Jun-o*, *onis*, *f*.

Jupiter, dieu de la fable, *Jupiter*, *g*.

Jouis, dat. *Jovi*, etc., *m*.

Jura, chaîne de mont. qui séparent la France de la Suisse, *Jur-a*, *a*, *m*.

Justin, nom d'un historien latin, *Justin-us*, *i*, *m*.

Justinien, empereur romain, *Justinian-us*, *i*, *m*.

Jutland, prov. du Danemark, *Jutlandi-a*, *a*, *f*.

Juvénal, poète satirique latin, *Juvenal-is*, *is*, *m*.

K

Kaisersberg, v. Fr. (Haut-Rhin), *Cæsaris mons*, *g*. mont-*is*, *m*.

Kalemberg, chaîne de montagnes en Allemagne, *Gell-us*, *i*, *m*.

Kalmouks, pp. de Tartarie, *Kalmuc-i*, *orum*, *m*. pl.

Kent, prov. d'Angleterre, *Kanti-um*, *i*, *n*.

Kiel ou **Kiell**, v. d'Allem., *Chiloni-um*, *i*, *n*.

Kildare, v. d'Irlande, *Kildari-um*, *i*, *n*.

Kilkenny, v. d'Irlande, *Kilkenni-a*, *a*, *f*.

Königsberg, v. de Prusse, *Konigsberg-a*, *a*, *f*. ou *Regiom-onis*, *ontis*, *m*. = De —, *Regiomontan-us*, *a*, *um*.

Lacédémone ou **Sparte**, v. de l'anc. Grèce, *Lacædem-on*, *onis*, *i*, *m*. ou *Spart-a*, *a*, *f*. = Lacédémonien, qui est de —, *Lacedæmoni-us* ou *Spartan-us*, *a*, *um*.

Laconie, pays de l'anc. Grèce, *Laconia*, *a*, *f*. ou *Lacon-is*, *idis* ou *Laconic-es*, *es*, *f*. = De —, concernant la —, *Laconic-us*, *a*, *um*. Natif de —, ou Lacorien, *Lac-on*, *onis*, *i*. ; au fém. *Lacon-a*, *a*, *f*.

Laërte, père d'Ulysse, *Laerti-es*, *es*, *m*.

Lagny, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Lagniac-um*, *i*, *n*.

Lambro, fl. d'Italie, *Lobar-us*, *i*, *m*.

Lampsaque, v. Napolie, *Lampsac-um*, *i*, *n*. ou *Lampsac-us*, *i*, *f*. ou *Lampadonti-a*, *a*, *f*. = De —, concernant —, *Lampsacen-us* ou *Lampsaci-us*, *a*, *um*. Habitant de —, *Lampsacæ-i*, *orum*, *m*. pl.

Lancastre, comté et v. d'Angleterre, *Lancastri-a*, *a*, *f*.

Landau, v. Bavière, *Landavi-a*, *a*, *f*.

Landes (les), f. pl., pays de Gascogne, *Sabulet-a*, *orum*, *n*. pl.

Landrecies, v. Fr. (Nord), *Landraci-um*, *i*, *n*.

Langres, v. Fr. (Haute-Marne), *Lingonæ*, *arum*, *f*. pl. = De —, *Lingonæ-is*, *is*, *e*. Hab. de —, *Lingon-es*, *um*, *m*. pl.

Languedoc, anc. prov. Fr., *Occitani-a*, *a*, *f*. = Qui est de —, ou Languedocien, *Occitan-us*, *a*, *um*.

Laodicée, v. de l'ancienne Asie, *Laodice-a*, *a*, *f*. = De —, *Laodiceus-is*, *is*, *e*. ou *Laodicen-us*, *a*, *um*.

Laon, v. Fr. (Aisne), *Laundun-um*, *i*, *n*. = De —, *Laundunens-is*, *is*, *e*.

Laponie, gr. pays au Nord de l'Europe, *Laponi-a* ou *Lapt-a*, *a*, *f*. = Hab. de la —, ou Lapons, *Lapon-es*, *um*, *m*. pl.

Larisse, 1. v. Thessalie, *Lariss-a*, *a*, *f*. 2. v. Syrie, *Sizet-a*, *a*, *f*.

Latium, ou pays latin, prov. de l'anc. Italie, *Lati-um*, *i*, *n*. ou *Latinum-ag-er*, *ri*, *m*.

Lauffen, v. d'Autriche, *Lavac-um*, *i*, *n*.

Lauraguais (le), pays du Languedoc, *Lauracus* *ag-er*, *ri*, *m*.

Laurent, martyr, *Laurenti-us*, *i*, *m*.

Lausanne, v. Suisse, *Lausani-a*, *a*, *f*.

Lauterbourg, v. Fr. (Bas-Rhin), *Lutrobura-um*, *i*, *n*.

Laval, v. Fr. (Mayenne), *Larali-um*, *i*, *n*.

Lavoir, v. Fr. (Tarn), *Laur-um*, *i*, *n*. = De —, *Lavrens-is*, *is*, *e*.

Laybach, v. d'Allem., *Lemon-a*, *a*, *f*.

Leandre, nom d'homme, *Leand-er*, *ri*, *m*.

Le-tour ou **Leitour**, v. Fr. (Gers), *Lector-a* ou *Lactor-a*, *a*, *f*. ou *Lactorac-um*, *i*, *n*.

Leicester, v. et prov. d'Angleterre, *Leicest-er*, *ri*, *m*.

Leipsick, v. d'Allem., *Lipsi-a*, *a*, *f*.

Leman, anc. nom du lac de Genève, *Lemman-us*, *i*, *m*.

Lemnos, île de l'Archipel, *Lemni-on*, *i*, *f*.

Lens, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Lent-um*, *i*, *n*.

Léon, v. d'Esp., *Legi-o*, *onis*, *f*. = Royaume de —, *Legionense regn-um*, *i*, *n*.

Léon (île de), *Junonis insul-a*, *a*, *f*.

Léonidas, roi de Sparte, *Leonid-es*, *es*, *m*.

Lépante, v. de Turquie, *Naupact-us*, *i*, *n*. ou *Acti-um*, *i*, *n*. = De —, *Naupactic-us* ou *Acti-us* ou *Actiac-us* ou *Actian-us*, *a*, *um*.

Lépidé, triumvir avec Octave et Antoine, *Lepid-us*, *i*, *m*.

Lépidus, *i*, *m*.

Lérda, v. d'Esp., *lérda-a*, *a*, f. = De —, *lérdens-is*, *is*, e.
Lérins ou **Saint-Honorat**, île près des côtes de Provence, *Lérin-a*, *a*, f., ou *Sancti Honorati insul-a*, *a*, f.
Lerne, marais célèbre dans la fable, *Lern-a*, *a* ou *e*, es, f.
Lesbos,auj. *Mételin*, île de l'Archipel, *Lesb-os*, *is*, f. = De —, *Lesbi-us*, *a*, um.
Lascar, v. Fr. (Basses-Pyrén.), *Luscur-a*, *a*, f.
Leucade, presque île de la mer d'Ionie, touchant l'Acarnanie, *Leuc-as*, *adis*, f., ou *Leucadi-a*, *a*, f. = De —, *Leucadi-us*, *a*, um.
Leucate, 1. promontoire de Leucade, *Leucat-e*, *es*, f. | 2. v. Fr. (Aude), *Leucat-a* ou *Leocat-a*, *a*, f.
Leuse, v. Pays-Bas, *Lutos-a*, *a*, f.
Leyde, v. Hollande, *Leid-a*, *a*, f., ou *Batavorum Lugdun-um*, *i*, n.
Lez (le), v. du Languedoc, *Læd-us*, *i*, m.
Lezignan, b. Fr. (Aude), *Levian-a*, *a*, f.
Lezou, v. Fr. (Puy-de-Dôme), *Lexovi-um*, *i*, n.
Liban, mont. d'Asie, entre la Syrie et la Palestine, *Liban-us*, *i*, m.
Libye, pays d'Afrique, *Liby-a*, *a*, f. = Libyen, natif de —, *Lib-ys*, *yos*, m.; au fém. *Libyss-a*, *a*, f., ou *Libyss-is* ou *Libyst-is*, *idis*, f. Adj. *Libyssinus* ou *Libystin-us*, *a*, um. Qui concerne la —, *Libyc-us*, *a*, um. La mer de —, *Libycum mar-e*, *is*, n.
Liège, v. du roy. de Belgique, *Leodi-um*, *i*, n. = Le pays de —, *Leodien-sis ag-er*, *ri*, m.
Lignières, v. Fr. (Cher), *Linia-um* ou *Linari-um*, *i*, n., ou *Linari-a*, *a*, f.
Ligurie, pays d'Italie, *Liguri-a*, *a*, f. = De —, *Lig-ur*, *uris*, m.; au fém. *Ligust-is*, *idis*, f.; parlant des choses, *Ligustic-us* ou *Ligustin-us*, *a*, um.
Lille, v. Fr. (Nord), *Insul-a*, *arum*, f. pl. = Qui est de —, *Insulan-us*, *a*, um. Appartenant à —, *Insulens-is*, *is*, e.
Lillers, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Lilleri-um*, *i*, n.
Lilybée, v. de Sicile, *Lilybæ-um*, *i*, n. = De —, *Lilybatan-us*, *a*, um.
Lima, v. et prov. du Pérou, *Lim-a*, *a*, f.
Limbourg, v. du roy. des Pays-Bas, *Limburg-um*, *i*, n. = De ou du —, *Limburgens-is*, *is*, e.
Limoges, v. Fr. (Haute-Vienne), *Lemovic-um*, *i*, n. ou *Lemovic-a*, *arum*, f. pl. = De —, *Lemovicens-is*, *is*, e.
Limousin ou **Limousin**, ancienne prov. de Fr., *lemovici-um*, *i*, n., = Du —, *Lemovicens-is*, *is*, e.
Limoux, v. Fr. (Aude), *Limost-um*, *i*, n.
Lincoln, v. d'Anglet., *Lind-um*, *i*, n. *Lincolni-a*, *a*, f.
Linde (la), v. Fr. (Dordogne), *Diofend-um*, *i*, n.
Lions, v. Fr. (Eure), *Liont-um*, *i*, n.
Lipari, île près de la Sicile, *Lipar-a*, *a*, f.
Lisbonne, v. de Portugal, *Ulyssip-o*, *onis*, m. = De —, *Ulyssiponens-is*, *is*, e.
Lithuanie, duché de Pologne, *Lithuani-a*, *a*, f. = De —, *Lithuan-us*, *a*, um.
Livadie, prov. de Grèce, *Livadi-a*, *a*, f.
Lizieux, v. Fr. (Calvados), *Lexovi-um*, *i*, n. Habitant de —, *Lexovi-i*, *orum*, m. pl.
Locarno, v. d'Italie, *Locarn-um*, *i*, n.
Loches, v. Fr. (Indre-et-Loire), *Lochi-a*, *a*, f.
Locride, cont. de Grèce, *Locr-is*, *idis*, f.
Locriens, anc. pp. d'Achate, *Locr-i*, *orum*, m. pl. Pays des —, *Locr-is*, *idis*, f.
Jodève, v. Fr. (Hérault), *Lutev-a*, *a*, f. = De —, *Lutevan-us*, *a*, um.

Loing, m.; riv. de Fr. (Loiret), *Lupi-a*, *a*, m.
Loir, r. de Fr., *Læd-us*, *i*, m.
Loire, f., fl. de Fr., *Lig-er*, *eris*, m.
Lombardie, f. pays d'Italie, *Lombardi-a*, *a*, f.
Lombards, anc. pp. Longobard-i, *orum*, m. pl.
Lombes, v. Fr. (Gers), *Lombari-a*, *a*, f. = De —, *Lombariens-is*, *is*, e.
Londres, v. cap. d'Anglet., *Londin-um*, *i*, n.
Loo, v. Belgique, *Lo-a*, *a*, f.
Lorigue, v. d'Esp., *Lauron-a*, *a*, f.
Lorraine (la), f.anc. prov. de Fr., *Lotharingi-a*, *a*, f. = Lorrain, qui est de —, *Lotharing-us*, *a*, um.
Lot, r. et dép. de France, *Olp-us*, *i*, m.
Loudun, v. Fr. (Vienne), *Juliodun-um*, *i*, n. = De —, *Juliodunens-is*, *is*, e.
Lourdes, v. Fr. (Hautes-Pyrénées), *Lapurd-um*, *i*, n.
Louvain, v. de Belgique, *Lovani-um*, *i*, n. = De —, *Lovaniens-is*, *is*, e.
Louviers, v. Fr. (Eure), *Lupari-a*, *arum*, f. pl.
Louvre, m. palais à Paris, *Lupar-a*, *a*, f.
Lozère, f. mont. des Cévennes, *Ligericin-us*, *Ligerit-us*, *i*, m.; *Ligerul-a*, *a*, f.
Lubeck, v. de la Basse-Saxe, *Lubec-a*, *a*, f. = Golfe de —, *sinus Lubecens-is*, *is*, n.
Lublin, v. Pologne, *Lublin-um*, *i*, n.
Luc (le), v. Fr. (Drôme), *Lucus Augusti*, *g. Luc-i*, m.
Lucain, *Lucan-us*, *i*, m.
Lucien, *Lucian-us*, *i*, m.
Luçon, v. Fr. (Vendée), *Lucl-o*, *onis*, m.; *Lucioni-um*, *i*, n. = De —, *Lucionens-is*, *is*, e.
Lucques, v. d'Italie, *Luc-a*, *a*, f. = De —, *Lucens-is*, *is*, e.
Lucrèce, nom de femme, *Lucreti-a*, *a*, f.
Lucrèce, poète latin, *Lucreti-us*, *i*, m.
Lude (le), v. Fr. (Sarthe), *Lusd-um*, *i*, n.
Lunebourg, v. d'Allem., *Luneburg-um*, *i*, n.
Lunel, v. Fr. (Hérault), *Lunell-um*, *i*, n.
Lusace, prov. de Saxe, *Lusat-a*, *a*, f.
Lusignan, v. Fr. (Vienne), *Lusignan-um*, *i*, n.
Lycaonie, pays d'Asie, *Lycaoni-a*, *a*, f. = Ceux de —, *Lycaon-es*, *um*, m. pl.
Lycie, pays de l'Asie, *Lyci-a*, *a*, f. = De —, *Lyci-us*, *a*, um.
Lydie, anc. roy. d'Asie, *Lydi-a*, *a*, f. = Qui concerne la —, *Lydi-us*, *a*, um. *Lydien*, *Lyd-us*, *a*, um.
Lyon, v. Fr. (Rhône), *Lugdun-um*, *i*, n. = De —, *Lugdunens-is*, *is*, e.
Lys, f. riv. de Belgique, *Legi-a*, *a*, m.

M

Macao, v. de la Chine, *Macæ-um*, *Amaca-um*, *i*, n.
Macedoine, roy. de la Grèce, *Macedoni-a*, *a*, f. = Qui concerne la —, *Macedonic-us*, *a*, um. *Macedonien*, *Maced-o*, *onis*, m.
Machabées (les), *Nachabæ-i*, *orum*, m. pl.
Nachecoul, v. Fr. (Loire-Inférieure), *Nachicoli-um*, *i*, n.
Macon, v. Fr. (Saône-et-Loire), *Masticon-a*, *a*, f.; *Mastico* *onis*, *i*.
Madagascar, gr. île en Afrique, *Madagascari-a*, *a*, f.

Madaure, anc. v. d'Afrique, *Madaur-us*, *i*, f.; *Madaur-a*, *a*, f.
Madère, île de l'Océan, *Mader-a*, *a*, f.
Madrid, cap. de l'Espagne, *Matrit-um*, *i*, n.
Magdebourg, v. Anseatique, *Magdeburg-um*, *i*, n.
Magnésie, v. d'Asie, *Magnesf-a*, *a*, f. = Qui est de —, *Magnetic-us*, *a*, um. Hab. de —, *Magnet-es*, *um*, m. pl.
Mayny, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Magniac-um*.
Mahon ou **Port-Mahon**, *Minorien-sis sinus*, *us*, m.
Maille ou **Luynes**, v. Fr. (Indre-et-Loire), *Mallæ-um*, *i*, n.
Maillezais, v. Fr. (Vendée), *Malleac-a*, *a*, f.; *Malleac-um*, *i*, n.
Maine (le), prov. Fr. *Cenomani-a*, *a*, f. *Cenomanorum tract-us*, *us*, m.
Majorque, île de la Méditerranée, *Balearis may-or*, *oris*, f.
Malabar, pays des Indes, *or-a Malabari-a*, *a*, f. = Malabarois, *Malab-ar*, *aris*, m.
Malaga, v. Esp., *Malac-a*, *a*, f.
Malines, v. du roy. des Pays Bas, *Mechlini-a*, *a*, f. = Qui est de —, *Mechliniens-is*, *is*, e.
Mallerais, v. Fr. (Vendée), *malleac-a*, *a*, f.
Malmesbury, v. Anglet., *Maldunens-is*, *is*, f.
Malte, île de la Méditerranée, *Mellit-a*, *a*, f. *Melit-e*, *es*, f. = De —, *Melitens-is*, *is*, e.; *Mellitæ-us*, *a*, um.
Malvoisie, v. du Péloponèse, *Monembasti-a*, *a*, f. Vin de —, *vinum Arvisti-um*, *i*, n. (Virg.).
Manche (la), part. de l'Océan entre la Fr. et l'Anglet., *Ocean-us Gallo-Britann-us*, *i*, m.
Manchester, v. Anglet., *Manduessed-um*, *i*, n.
Mans (le), v. Fr. (Sarthe), *Cenoman-um*, *i*, n. = Du —, ou *Manceau*, *Cenoman-us*, *a*, um; *Cenomanens-is*, *is*, e.
Mantoue, v. d'Italie, *Mantu-a*, *a*, f. = De —, ou *Mantuan*, *Mantuan-us*, *a*, um. —, pays, *Mantuanus ag-er*, *ri*, m.
Marche, prov. de Fr. (Creuse), *Marchi-a*, *a*, f.
Mardochee, *Mardoche-us*, *i*, m.
Marle, v. Fr. (Aisne), *Marl-a*, *a*, m.
Marmoutier, (Loir-et-Cher), *majus Monasteri-um*, *i*, n.
Marne, r. de Fr. *Matron-a*, *a*, m.
Mars, dieu de la guerre, *Mar-s*, *is*, m. = Appartenant à —, *Marti-us*, *a*, um.
Marsal, v. Fr. (Meurthe), *Marsali-a*, *a*, f.
Marseille, v. Fr. (Bouches-du-Rhône), *Massili-a*, *a*, f. = Qui est de —, *Massillens-is*, *is*, e.
Martègues ou **Martigues**, v. Fr. (Bouches-du-Rhône), *Maritim-a*, *orum*, n. pl.
Martinique (la), île de l'Amérique, *Martini-a*, *a*, f.
Maëstricht, anc. et gr. v. de Hollande, *trajectum superius ad Mosam*, gén. *traject-i superior-is*, *is*, n.
Matthieu, nom d'homme, *Matthæ-us*, *i*, m.
Maubeuge, v. Fr. (Nord), *Malbodi-um*, *i*, n.
Mauléon-de-soule, v. Fr. (Basses-Pyrénées), *Malle-o*, *onis*, m.
Maures, population africaine qui s'était établie en Espagne, *Maurisc-i*, *orum*, m. pl.
Maurienne, vallées de Savoie, *Maurian-a*, *a*, f. = De —, *Maurianens-is*, *is*, e.
Mauritanie, pays d'Afrique, *Mauritani-a*, *a*, f. = Les pp. de —, *Mauri* (Cic.); *Maurisc-i*, *orum*, m. pl. (Plin.).

Mausole, *Mausol-us*, i, m.
Maxence, *axentl-us*, i, m.
Mayence, v. d'Allem., *Mayuntl-a*, æ, f.;
Mayuntlac-um, i, n. *Mayuntlac-us*, i, m. = De —, *Mayuntl-in-us*, a, um.
Mayenne, v. Fr. (Mayenne), *Meduan-a*, æ, f.
Méaco, v. du Japon, *Meac-um*, i, n.
Méandre, fl. d'Asie, *Mæund-er*, ri, m.
Meaux, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Meldæ-arum*, f. pl.
Mécène, *Mæcen-as*, affis, m.
Mecque (la), v. de l'Arabie heureuse, célèbre par les pèlerinages qu'y font les Mahométans, *Mecca-a*, æ, f.
Mède, fille d'Eëta, magicienne célèbre dans la Fable, *Medæ-a*, æ, ou *Æsti-as*, æ, f.
Médie, le pays des Mèdes, *Medi-a*, æ, m. = Qui est de —, *Med-us*, i, m.
Médine, v. de l'Arabie heureuse, *Me-thymn-a*, æ, f.
Médoc, pays du Bordelais (Gironde), *Medulc-um*, i, n. = Ceux de —, *Medul-ti-orum*, m. pl.
Mein (le), v. d'Allem., *Mæn-us*, i, m.
Memphis, v. d'Égypte, *Memph-is*, is, f.
Mende, v. Fr. (Lozère), *Minat-um*, i, n. = De —, *Minatens-is*, is, e.
Mercur, dieu du commerce, myth., *Mercuri-us*, i, m.
Mérida, v. d'Estramadure, *Emerit-a*, æ, f.
Mer rouge, Syrie, *Mare rubr-um*, *Mari-s*, n.
Messapie, *Messapi-a*, æ, f.
Messine, v. de Sicile, *Messan-a*, æ, f. = Qui est de —, *Messanens-is*, is, e.
Mételin, i. Ile de l'Archipel, *Lesb-os*, i, f. = Qui est de —, *Lesbi-us*, a, um. || 2. —, v. cap. de cette Ile, *Mitylenæ-arum*, f. pl. = Qui est de —, *Mitylen-us*, a, um (Cic.).
Metz, v. Fr. (Moselle), *Divodur-um*, i, n. (Tac.); *Met-æ-arum*, f. pl. = De —, *Metens-is*, is, e.
Meulan, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Meulan-ch-um*, i, n.
Meuse, riv. de Fr. qui donne son nom à un département, *Mos-a*, æ, m. (Cæs.).
Mexico, v. de la Nouvelle-Espagne, en Amérique, *Mexic-um*, i, n.
Mexique, pays de l'Amérique, *Mexicana regl-o*, ovis, f. ou *provinci-a*, æ, f. = Mexicain qui est du —, *Mexican-us*, a, um.
Méze, v. Fr. (Hérault), *Mesu-a*, æ, f.
Mézières, v. Fr. (Ardennes), *Maseri-æ*, ou *Muceri-æ-arum*, f. pl. *Naderiu-um*, i, n.
Michee, prophète, *Michæ-as*, æ, m.
Michel, archange, *Micha-el*, elis, m.
Middelbourg, v. de Zélande, *Metelli-castr-um*, i, n.; *Metelloburg-us*, i, f.
Milan, v. d'Italie, *Mediolan-um*, i, n. = Qui est de —, *Mediolanens-is*, is, e.
Milanez (le), le duché de Milan, *Mediolanensis ducat-us*, us, m.; *Insubr-a*, æ, f. = Peuple du —, *Insubr-es*, ium, m. pl. (Plin.).
Millaud, v. Fr. (Aveyron), *Milliald-um*, i, n.
Milly, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Maurilliac-um*, i, n.
Minden, v. de Westphalie, *Mind-a*, æ, f.
Minerve, *Minerv-a*, æ, f. = De —, *Minervul-is*, is, e.; *Minerv-us*, a, um.
Minturne, v. du roy. de Naples, *Minturnæ-arum*, f. pl.
Mintzo, fl. d'Italie, *Minct-us*, i, m.
Mirande ou **Mirapolo** (la), v. de Lombardie, *Mirandul-a*, æ, f. = De la —, *Mirandul-in-us*, a, um.
Mirecourt, v. Fr. (Vosges), *Mirecurti-um*, i, n.

Mirepoix, v. Fr. (Ariège), *Mirapisc-æ*, arum f. pl.; *Mirapisc-um*, i, n.
Misnie, prov. d'Allem., *Misni-a*, æ, f.
Modène, v. d'Italie, *Mulin-a*, æ, f. (Plin.). = Le Modénois, *Mutinsis ag-er*, ri, m.
Modène, v. Péloponèse, *Methon-e*, es, f.
Musie, pr. de Syrie, *Musi-a*, æ, f. = De —, *Music-us*, a, um.
Mogol, empire d'Asie, *Mogolum imperi-um*, i, n. = Le grand — ou empereur du —, *Mogulum imperat-or*, oris, m. Mogols, peuples du —, *Mogol-es*, um, m. pl.
Molse, *Mos-es*, is, m.
Moldavie, pays de la Turquie d'Europe, *Moldavi-a*, æ, f.
Molsheim, v. Fr. (Bas-Rhin), *Molsheim-um*, i, n.
Moluques, Iles dans la mer des Indes, *Molac-æ*, arum, f. pl.
Monaco, v. de Sardaigne, *Herculis Monæci port-us*, us, m.
Moncontour, v. Fr. (Vienne), *Monconturi-um*, i, n.
Mondor, v. Piémont, *Mons Vici*, gén. *Mont-is*, m.
Monomotapa, roy. d'Afrique, *Monomotap-a*, æ, f.
Mons, v. Belgique, *Mont-es*, ium, m. pl. ou *castrilocus Mons*, *Mont-is*, m.
Montaigne, v. Fr. (Vendée), *Mons acutus*, g. *Mont-is*, m.
Montalie, v. d'Italie, *Mons altus*, g. *Mont-is*, m.
Montargis, v. Fr. (Loiret), *Montargi-um*, i, n. ou *Argi-Mons*, *Mont-is*, m. ou *Mons Argisus*, g. *Mont-is*, m.
Montauban, v. Fr. (Tarn-et-Garonne), *Mons albanus*, g. *Mont-is*, m.
Montbard, v. Fr. (Côte-d'Or), *Mons Bar-rus*, g. *Mont-is*, m.
Montbazou, v. Fr. (Indre-et-Loire), *Mons Bazonis*, g. *Mont-is*, m.
Montbeliard, v. Fr. (Doubs), *Mugetrobi-a*, æ, f. ou *Mons Bellicardus*, g. *Mont-is*, m.
Mont-blanc, un des monts qui forment les Alpes, *Mons albus*, g. *Mont-is alb-i*, m.
Monbrison, v. Fr. (Loire), *Monbrison-um*, i, n.
Mont-de-Marsan, v. Fr. (Landes), *Martiani Mons*, g. *Mont-is*, m.
Montdidier, v. Fr. (Somme), *Mons desiderii*, g. *Mont-is*, m. ou *Mondiderti-um*, i, n. = De —, *Mondidertens-is*, is, e.
Mont-Dore, mt. de Fr. (Auvergne), *Mons aureus*, g. *Mont-is*, m.
Montdubléau, v. Fr. (Loir-et-Cher), *Mons Dubelli*, g. *Mont-is*, m.
Montelimart, v. Fr. (Drôme), *Amarum* ou *Adhemari* ou *Audomari Mons*, g. *Mont-is*, m.
Montereau, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Monasteriol-um*, i, n.
Montfaucon, v. Fr. (Meuse, Maine-et-Loire, Haute-Loire, Lot, Hautes-Pyrénées), *Mons falconis*, g. *Mont-is*, m.
Montfort, v. Fr. (Gers, Seine-et-Oise), *Montforti-um*, i, n.
Montgommery, v. Anglet., *Mons Gome-ricus*, g. *Mont-is*, m.
Montigny, v. Fr. (Haute-Marne), *Montihuc-um*, i, n.
Montivilliers, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Monasteri-um villare*, g. *Monasteri-i*, n.
Montlery, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Mons Lhoterici*, g. *Mont-is*, m.
Mont-Luçon, v. Fr. (Allier), *Montluso-ni-um*, i, n.
Mont-Luel, v. Fr. (Ain), *Mons Lupellis*, g. *Mont-is*, m.

Mont-Maraut, v. Fr. (Allier), *Mons Marauti*, g. *Mont-is*, m.
Mont-Martin, v. Fr. (Manche), *Martham-um*, i, n.
Montmartre, village près Paris, *Mar-tyrum*, g. *Mont-is*, m.
Montmedy, v. Fr. (Meuse), *Mons Mediacus*, g. *Mont-is*, m.
Montmelian, v. Suisse, *Montal-a*, æ, f. ou *Mons Melianus*, g. *Mont-is*, m.
Montmirail, v. Fr. (Sarthe), *Mons Mirail-um*, i, n.
Montmorency, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Mons Maurenciacus*, g. *Mont-a*, æ, f.
Montmorillon, v. Fr. (Vienne), *Mons Morillo*, g. *Mont-is Morilli-ous*, a, f.
Montpellier, v. Fr. (Hérault), *Mons Sulanus* ou *Pessulus*, g. *Montis*, a, f.
Mont-Réal, v. Fr. (Aude), *Mons Regalis*, g. *Mont-is*, m.
Montreuil, F. Fr. (Pas-de-Calais), *Montreuil-um*, i, n.
Montreuil-Bellay, v. Fr. (Maine-et-Loire), *Monasteri-um Bellai*, g. *Monasteri-i*, n.
Mont-Rouel, v. Fr. (Ain), *Montreuil-um*, i, n.
Mont-Richard, v. Fr. (Loir-et-Cher), *Mons Richardi*, g. *Mont-is*, m.
Mont-Tonnerre, mt. d'Allem., *Mons Tonitru*, g. *Mont-is*, m.
Moravie, prov. de Bohême, *Moravia*, æ, f.
Morbihan, espèce de golfe ou de baie la côte de Bretagne, qui a donné son nom à un départ., *Morbihan-um*, i, n. ou *Venetorum lac-us*, us, m.
Morre, qui est de Mauritanie, *Maur-a*, æ, f. au fém. *Maur-a*, æ, f.
Morre, f. ou Péloponèse, m., presque de la Grèce, *Peloponnesus*, f. = De —, *Peloponnesi-us* ou *Peloponnesiac-us*, a, um.
Morlaix, v. Fr. (Finistère), *Mons Morlaix*, g. *Mont-is*, m.
Morphee, dieu du sommeil, *Morpheus*, i, m.
Mortagne, v. Fr. (Orne), *Mortani-a*, æ, f.
Moscou, anc. cap. de la Russie, *Mosca*, æ, f.
Moscovie, prov. de Russie, *Moscovia*, æ, f. = Les Moscovites, pp. de —, *Moscovit-æ*, arum, m.
Movelle, rivière de France qui donne son nom à un départ., *Mosell-a*, æ, f.
Mossoul, v. d'Afrique, *Musul-um* ou *Mosul-um*, i, n.
Moudon, v. de Suisse, *Mindun-um*, i, n.
Moulins, v. Fr. (Allier), *Molin-æ*, arum, m. pl. = De —, *Molinens-is*, is, e.
Munich, ville capitale de la Bavière, *Monachi-um*, i, n.
Munster, i. v. de Westphalie; 2. v. Fr. (Haut-Rhin), *Monasteri-um* ou *Bi-diolani-um*, i, n. = De —, *Monasteriens-is*, is, e.
Marat, v. Fr. (Cantal), *Marat-um*, i, n.
Murcie, v. d'Espagne, *Murci-a*, æ, f.
Murviel, v. Fr. (Hérault), *Almud-um*, i, n.
Musulman, m., anc. f., nom des Mahométans, *Mahumet-æ*, arum, m., -ris, ricis, f.
Mycènes, anc. v. du Péloponèse, *Mycenæ*, arum, f. pl. = De —, *Mycenens-is*, is, e. ou *Myceniens-is*, is, e.
Myrmidons, pp. de la Thessalie, *Myrmidon-es*, um, m. pl.
Myste, pays d'Asie-Mineure, *Mysi-a*, æ, f. = De —, *Mysius* et *Mysia*, æ, f. Hab. de la —, *Mysi*, orum, m. pl.

N

Najac, v. Fr. (Aveyron), *Najac-um*, i, n.
Namur, v. de Belgique, *Nannurc-um*, i, n. = De —, *Nannarcens-is*, is, e.
Nancy, v. Fr. (Meurthe), *Nanci-um* ou *Nancei-um*, i, n.
Nangis, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Nangiac-um*, i, n.
Nanterre, b. fr. (Seine), *Nannetodur-um*, i, n.
Nantes, v. Fr. (Loire-Inférieure), *Nannet-es*, um, m. pl., ou *Conduvino-um*, i, n.
Naples, v. cap. du roy. même nom, *Napoli-is*, is, f. = De —, ou *Napolitain*, *Nepolitanus*, a, um.
Napoli (Golfe de), en Grèce, *Argolicus sin-us*, is, m.
Narbonne, v. Fr. (Aude), *Narb-o*, onis, m. = De —, ou *Narbonnais*, *Narbonnens-is*, is, e.
Nassau, v. d'Allemagne, *Nassovi-um*, i, n., ou *Nassovi-a*, a, f.
Natalie, nom moderne de l'Asie-Mineure, *Asia Minor*, g. *Asi-a*, f.
Navarin, v. de Grèce, *Abarrin-us*, i, f.
Navarre, royaume d'Espagne, *Navarr-a*, a, f. = De —, *Navarra-us*, a, um.
Négrepont, île de la Grèce, *Eub-a*, a, f. = De —, *Euboe-us*, a, um.
Nemours, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Nemosi-um* ou *Nemorosi-um*, i, n.
Neptune, dieu de la mer, *Neptu-us*, i, f.
Nerac, v. Fr. (Lot-et-Garonne), *Nerac-um*, i, n.
Nérie, un des dieux de la mer, pères des Néréides, *Nere-us*, i, m.
Néréides, divinités fabuleuses, nymphes de la mer, *Nereid-es*, um, f. pl.; au sing. *Nere-is*, idis, f.
Néthes (Deux), rivières des Pays-Bas qui donnaient leur nom à un département français, *Major et Minor Nethi-a*, a, f.
Neubourg, v. d'Allemagne, *Neoburg-um*, i, n.
Neubourg (le), r. Fr. (Eure), *Neburg-um*, i, n.
Neufchâteau, v. Fr. (Ain, Charente, Cher, Eure-et-Loire, Loiret, Lozère, Vosges), *Novum Castr-um*, i, n.
Neuchâtel, 1. v. de Suisse; 2. v. Fr. (Seine-Inférieure); 3. v. du duché de Luxembourg, (Belgique), *Neocastr-um*, i, n.
Neustadt, v. d'Allemagne, *Neustadi-um*, i, n.
Neustrie, ancien nom de la Normandie, *Neustri-a*, a, f.
Neuvy, v. Fr. (Cher), *Nevidun-um*, i, n.
Nevers, v. Fr. (Nièvre), *Nivern-um*, i, n., ou *Nivern-e*, arum, f. pl. = De —, *Nivernens-is*, is, e. Le pays de —, ou le Nivernais, province de France, *Nivernens*, provinci-a, a, f.
Nice, v. des Etats Sardes, *Nici-a*, ou *Nica-a*, f.
Nicouri, île de la mer Egée, *Nicari-a*, a, f.
Niemen, fl. de Russie, *Rub-o*, onis, m.
Nieuport, l. v. des Pays-Bas, *Novus port-us*, is, m. | 2. v. de l'île de Wight (Anglet.), *Nieuport-us*, i, f.
Nièvre, 1. riv. et depart. de la France, *Never-a*, a, f.
Nil, fl. d'Égypte, *Nil-us*, i, m.
Ninive, v. de Hollande, *Neomog-us*, i, m.
Nîmes, v. Fr. (Gard), *Nemaus-us*, i, f., ou *Nemaus-um*, i, n. = De —, *Nemo-sens-is*, is, e.

Ninive, cap. de l'ancien royaume des Assyriens, *Niniv-a*, a, f.
Ninove, v. des Pays-Bas, *Niniv-a*, a, f.
Niort, v. Fr. (Deux-Sèvres), *Niort-um*, i, n. = De —, *Niortens-is*, is, e.
Niville, v. de Belgique, *Nivigell-a*, a, f., ou *Nival-is*, is, f.
Normandie, ancienne province de Fr., *Normanni-a* ou *Neustri-a*, a, f. = Qui est de — ou *Norm-and*, ande, adj. *Normann-us*, a, um.
Northumberland, comté d'Angleterre, *Northumbri-a*, a, f.
Norvège, royaume d'Europe, *Norvegi-a*, a, f.
Noyon, v. Fr. (Oise), *Noviodun-um*, i, n.
Nuits, v. Fr. (Côte-d'Or), *Nuci-um*, i, n.
Nannance, ancienne ville d'Espagne, aujourd'hui Soris, *Namanti-a*, a, f. = Ceux de —, *Namantini-orum*, m. pl.
Numidie, pays d'Afrique, *Numidi-a*, a, f. = Qui est de —, *Numidic-us*, a, um. Pp. de la —, ou *Numides*, *Numid-a*, arum, m. pl.
Nuremberg, v. d'Allemagne, *Norimberg-a*, a, f.
Nuys, v. des Pays-Bas, *Novesi-um*, i, n.
Nyons, v. Fr. (Drome), *Neomag-us*, i, m.

O

Oder, fl. d'Allemagne, *Oder-a*, a, m.
Offanto, fl. de Pouille, *Offid-um*, i, m.
Ognato, v. d'Espagne, *Ognati-um*, i, n.
Oleron, v. Fr. (Basses-Pyrénées), *Uliar-us*, i, f., ou *Eloron-a*, a, f. = D' —, *Eloronens-is*, is, e.
Olmutz, v. Moravie, *Olomuci-um*, i, n.
Olympe, mont. de Thessalie, *Olymp-us*, i, m.
Omer, nom d'hom., *Audomar-us*, i, m.
Orange, v. Fr. (Vaucluse), *Arausi-o*, onis, f., ou *Arausic-a*, a, f. = Principauté d' —, *Arausionensis principatus* ou *tract-us*, is, m. Qui est d' —, *Arausican-us*, a, um. De la v. ou de la princip. d' —, *Arausionens-is*, is, e.
Orbec, v. Fr. (Calvados), *Orbec-um*, i, n.
Orcadès, île au nord de l'Ecosse, *Orcad-es*, um, f. pl.
Orchies, v. Fr. (Nord), *Orchesi-um*, i, n.
Oreste, nom d'homme, *Orest-es*, is, m.
Orléans, v. Fr. (Loiret), *Aureli-a*, a, f. = Le pays d' —, ou l'Orléanais, *Aurelianensis ag-er*, ri, m. Nati d' —, *Aurelian-us*, i, m., -a, a, f.
Orvieto, v. d'Italie, *Uropiti-um* ou *Herban-um*, i, n.
Ostende, ville et port du royaume de Belgique, *Ostend-a*, a, f.
Ostie, v. d'Italie, *Osti-a*, orum, n. pl.
Othon, empereur romain, *Oth-o*, onis, m.
Otrante, ville du royaume de Naples, *Hydr-us*, untis, f., ou *thydrant-um*, i, n.
Ottoman, anc. adj., Turc, i. (parl. des personnes), *Turc-a*, a, m. f. | 2. parl. des choses, *Turcic-us*, a, um.
Oudenarde, v. Pays Bas, *Aldenard-a* ou *Aldemari-a*, a, f.
Ours (P), constellation renfermée dans le cercle du pôle arctique, *Arct-os*, i, f.
Ourthe, rivière du pays de Liège, *Urth-a*, a, f.
Over-issel, province de Hollande, *Trans-Avalan-a*, a, f.
Ovide, poète latin, *Ovidi-us*, i, m.

Oviédo, v. d'Espagne, *Ovet-um*, i, n., ou *Asturum lac-us*, i, m.
Oxford, v. et prov. d'Angleterre, *Oxon-a*, a, f.

P

Pactole, fl. de Lydie, *Pactol-us*, i, m.
Pacy, v. Fr. (Eure), *Paciac-um*, i, n.
Paderborn, v. d'Allemagne, *Paderborn-a* ou *Paderbarn-a*, a, f. = De —, *Paderbornens-is* ou *Paderbarnens-is*, is, e.
Padoue, v. d'Italie, *Patavi-um*, i, n. = De —, *Patavin-us*, a, um.
Palatinat, province d'Allemagne; il y en a deux, de Haut et le Bas, *superior* et *inferior Palatinat-us*, is, m.
Palerme, anc. cap. de Sicile, *Panorm-um*, i, n. = De —, *Panormitan-us*, a, um.
Palestine, Terre-Sainte, *Palaestina-a*, a, f. = De —, *Palaestin-us*, a, um.
Pallas, déesse de la guerre, *Pall-as*, adis, f.
Palma, v. cap. de Majorque, *Palma-a*, a, f.
Palus-Méotide, mer de Zabache, *Palus Maeotis*, g. *Palud-is Maeotid-is*, is, f., ou *Pal-us Maeotic-a*, a, f.
Paniers, v. Fr. (Ariège), *Pami-a*, ou *Apami-a*, a, f. = De —, *Pamiens-is* ou *Apamiens-is*, is, e.
Pampelune, ville cap. de la Navarre, *Pompel-o*, onis, f. = De —, *Pompeionens-is*, is, e.
Paris, v. cap. de la France, *Luteti-a*, a, f., ou *Parisi-i*, orum, m. pl. = Qui est de —, *Parisiens-is*, is, e.
Parisis, m., pays autour de Paris, *Parisi-nus ag-er*, ri, m.
Parnasse, mont. de la Phocide, *Parnass-us*, i, m. = Du —, *Parnassi-us* ou *Parnaxe-us*, a, um.
Paros, ou *Paro*, île de l'Archipel, *Par-os*, i, f. = De —, *Parus-a*, a, um.
Partenay, v. Fr. (Deux-Sèvres), *Parthen-um*, i, n.
Parthes, anc. pp. de l'Asie, *Parth-i*, orum, m. pl. = Pays des —, *Parthi-a*, a, f., ou *Parthien-es*, is, f. Qui concerne les —, *Parthic-us*, a, um.
Passau, v. du cercle de Bavière, *Pas-sari-a*, a, f.
Paterno, v. Sicile, *Hybla major*, g. *Hybl-a*, a, f.
Patrocle, amid'Achille, *Patrocl-us*, i, m.
Pau, v. Fr. (Basses-Pyrénées), *Pal-um*, i, n. = De —, *Paleus-is*, is, e.
Paul, nom d'homme, *Paul-us*, i, m.
Pavie, v. du Milanais, *Ticin-um*, i, n., ou *Papi-a*, a, f.
Pays-Bas, contrée d'Europe qui comprenait la Hollande et la Belgique, *inferior Germani-a*, a, f.
Pekin, v. cap. de la Chine, *Pekin-um*, i, n.
Peloponèse, presqu'île de la Grèce, aujourd'hui la Morée. Voyez ce mot.
Perche (le), province de France, *Pertic-us*, i, f., ou *Pertici-um*, i, n. = Du —, *Perticens-is*, ou *Perticens-is*, is, e.
Périgord, prov. française (Dordogne), *Petrocoricens ag-er*, ri, m. ou *tract-us*, is, m. = Les Périgourdins, *Petrocori-i*, orum, m. pl. Du —, *Petrocoricens-is*, is, e.
Périgueux, v. Fr. (Dordogne), *Petrocori-um*, i, n., ou *Vesanti-a*, a, f. = De —, *Petrocoras*, atis, m. f., ou *Petrocoriens-is* ou *Vesunens-is*, is, e.

Pharsale, v. de Thessalie, *Pharsal-us*, et os, i, f., ou -um, i, n. = De —, *Pharsalic-us*, a, um.

Philadelphie, v. de l'Amérique du Nord, *Philadelph-i-a*, æ, f.

Philippe, roi de Macédoine, *Philipp-us*, i, m.

Philippes, v. de Macédoine, *Philipp-i-orum*, m. pl. = De —, *Philippens-is*, is, e.

Philippeville, v. Belgique, *Philippopol-is*, is, f.

Philipsbourg, v. d'Allemagne, *Philippoburg-um*, i, n.

Philistins, anc. pp. de Palestine, *Philistæ-i*, ou *Philistin-i*, orum, m. pl.

Philoctète, héros grec, *Philoctet-es*, æ, m.

Phrygie, prov. d'Asie, *Phrygi-a*, æ, f. = Concernant la —, *Phrygi-us*, a, um. Qui est de —, ou Phrygien, *Phryx*, g. *Phryg-is*, m. f.

Picardie, anc. prov. de Fr., *Picard-i-a*, æ, f. = De —, ou Picard, *Picard-us*, a, um.

Piémont, contrée d'Italie, faisant partie des Etats Sardes, *Pedemont-i-am*, i, n. = De —, ou Piémontais, *Pedemontan-us*, a, um.

Pignerol, v. des Etats Sardes, *Pinaroli-um*, i, n.

Pindare, poète grec, *Pindar-us*, i, m.

Pinde, mont. de la Grèce, consacrée à Apollon et aux Muses, *Pind-us*, i, m.

Pisistrate, nom d'homme, *Pisistrat-us*, i, m.

Pithiviers, v. Fr. (Loiret), *Pithueri-um*, i, n.

Plaisance, v. 1. Lombardie; 2. Espagne, *Placent-la*, æ, f. = De —, *Placentin-us*, a, um.

Platée, v. Béotie, *Plate-æ*, arum, f. pl.

Platon, philos. ancien, *Plat-o*, onis, m.

Pline, nom de deux écrivains latins, *Plini-us*, i, m.

Plutarque, historien ancien, *Plutar-ch-us*, i, m.

Pluton, dieu des enfers payens, *Plut-o*, onis, m., ou poét. *Dis*, g. *Dit-is*, m. (Virg.).

Pô, fl. d'Italie, *Pad-us* ou poét. *Eridan-us*, i, m. = Qui est au-delà du —, *Transpadan-us*, a, um; qui est en-deçà, *Cispadan-us*, a, um.

Poissy, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Pisciæ-um*, i, n. = De —, *Pisciæ-us*, a, um.

Poitiers, v. Fr. (Vienne), *Pictavi-um*, i, n. = Habit. de —, *Pictav-i*, orum, m. pl. Qui concerne —, *Pictavic-us*, a, um. Le pays de —. Voyez Poitou.

Poitou, le pays de Poitiers, anc. prov. française, *Pictavi-a*, æ, f., ou *Pictonicus ager*, ri, m. ou *tract-us*, us, m., ou *Pictaviennis*, provinc-i-a, æ, f. = Du —, *Pictonic-us*, a, um, ou *Pictaviens-is*, is, e. Hab. du —, *Picton-es*, um, m. pl.

Poligny, v. Fr. (Jura), *Polichni-um*, i, n.

Pologne, grand pays du Nord, autrefois roy., maintenant partagé entre la Russie, la Prusse et l'Autriche, *Poloni-a*, æ, f. = Né en —, Polonais, *Polon-us*, a, um. Appartenant à la —, *Polonic-us*, a, um.

Pomone, déesse des jardins et des fruits, *Pomon-a*, æ, f.

Pont, anc. roy. d'Asie, *Pont-us*, i, m.

Pont-a-Mousson, v. Fr. (Meurthe), *Mus-sipont-um*, i, n.

Pontarlier, v. Fr. (Doubs), *Pons Ela-veris*, g. *Pont-is*, m.

Pont-Audemer, v. Fr. (Eure), *Pons Audomari*, g. *Pont-is*, m.

Pont-de Beauvoisin, v. Fr. (Isère), *Pons Bellovicinus*, g. *Pont-is*, m.

Pont-de-Cé, v. Fr. (Maine-et-Loire), *Pons Sali* ou *Pons Cæsaris*, g. *Pont-is*, m.

Pont-de-l'Arche, v. Fr. (Eure), *Pons Arcus* ou *Arcuensis*, g. *Pont-is*, m.

Pont-de-Veyle, v. de Fr. (Ain), *Pons Velius*, g. *Pont-is*, m.

Pont-du-Châtel ou **Pont-sur-Allier**, v. Fr. (Puy-de-Dôme), *Pons Castelli*, g. *Pont-is*, m.

Pont-du-Gard (le), célèbre pont du Languedoc, bâti par les Romains, *Guardinis pons*, *pont-is*, m.

Pontelande, v. Anglet., *Pons Æli*, g. *Pont-is*, m.

Pont-Euxin ou **Mer Noire**, entre la Turquie d'Europe, la petite Tartarie et l'Asie, *Pontus Euxin-us*, i, m., ou *Mare Ponticum*, g. *Mar-is*, n.

Pont-l'Évêque, v. Fr. (Calvados), *Pons Episcopi*, g. *Pont-is*, m.

Pontorson, v. Fr. (Manche), *Pons Ursontis*, g. *Pont-is*, m.

Pont-Saint-Espirit, v. Fr. (Gard), *Pons Sancti Spiritus*, g. *Pont-is*, m.

Pont-Sainte-Maxence, v. Fr. (Oise), *Pons sanctæ Maxentis*, g. *Pont-is*, m.

Pont-sur-Seine, v. Fr. (Aube), *Pons ad Sequanam*, g. *Pont-is*, m.

Pont-sur-Yonne, v. Fr. (Yonne), *Pons ad Icaunam*, g. *Pont-is*, m.

Ponthieu, pays de la Picardie, *Pontic-um*, i, n.

Pontoise, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Pontis-sar-a*, æ, f., ou *Pontesi-um* ou *Pontasi-um*, i, n., ou *Pons ad Oestiam*, g. *Pont-is*, m.

Porte (la), la Cour du Grand Seigneur, l'Empire Turc, *Turcica aul-a*, æ, f.

Port-Louis, v. Fr. (Morbihan), *Portus Lodolci*, g. *Port-is*, m.

Portsmouth, v. Anglet., *Magnus Port-us*, us, m.

Portugal, roy. d'Europe, *Lusitani-a*, æ, f. = De —, ou Portugais, *Lusitan-us*, a, um.

Port-Vendres, v. Fr. (Pyrénées-Orient.), *Portus Veneris*, g. *Port-us*, m.

Posnanie, v. de Pologne, *Posnani-a*, æ, f.

Pouille (la), prov. du roy. de Naples, *Apuli-a*, æ, f. = De la —, *Apul-us* ou *Appul-us*, a, um.

Pouzzol, v. du roy. de Naples, *Puteoli*, orum, m. pl.; rar. *Dicæ-a*, æ, f. = De —, *Puteolan-us*, a, um.

Pradelles, v. Fr. (Allier), *Pratell-æ*, arum, f. pl.

Prague, v. cap. de la Bohême, *Prag-a*, æ, f.

Presbourg, v. Hongrie, *Posoni-um*, i, n.

Priam, roi des Troyens, *Priam-us*, i, m.

Privas, v. Fr. (Ardèche), *Privati-um*, i, n.

Prométhée, nom d'homme, *Promethe-us*, i, m.

Propontide (la), la Mer de Marmara, *Propont-is*, idis, f. = De la —, *Propontiac-us*, a, um.

Provence, prov. de Fr., *Provinci-a*, æ, f. = De —, ou Provençal, *Provincial-is*, is, e.

Provins, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Provin-um*, i, n. = De —, *Provinciens-is*, is, e.

Prusse, roy. d'Europe en Allemagne, *Prussi-a* ou *Borussi-a*, æ, f. = De —, ou Prussien, *Boruss-us*, a, um.

Puy (le), v. Fr. (Haute-Loire), *Podi-um* ou *Anici-um*, i, n. = Du —, *Aniciens-is*, is, e.

Puy-de-Dôme, mont. d'Auvergne, *Dum-a*, æ, f.

Puy-Laurens (le), v. Fr. (Tarn), *Podi-um*, i, f.

Puy-l'Évêque (le), v. Fr. (Lot), *Podium Episcopi*, g. *Podi-i*, n.

Puy-Notre-Dame (le), v. Fr. (Maine-et-Loire), *Podium Andegavense*, g. *Podi-i*, n.

Pyrénées (les), chaîne de montagnes, qui sépare la France de l'Espagne, *Pyrenæ-i mont-es*, tum, m. pl., ou simpl. *Pyrenæ-i*, orum, m. pl.

Pythagore, anc. philosophe grec, *Pythagor-as*, æ, m.

Q

Quebec, v. du Canada, *Kebecc-um*, i, n.

Quercy, m., prov. Fr., *Cadurci-um*, i, n. = Hab. du —, *Cadurci*, orum, m. pl.

Quimper ou **Quimpercorentin**, v. Fr. (Finistère), *Corisopit-um*, i, n. = Qui est de —, *Corisopitens-is*, is, e.

Quintilien, empereur romain, ou écrivain latin, *Quintilian-us*, i, m.

R

Raab, v. Hongrie, *Arrab-o*, onis, i.

Ratisbonne, v. Bavière, *Ratisbon-a*, æ, f. = De —, *Ratisbonens-is*, is, e.

Ravenné, v. d'Italie, *Ravenn-a*, æ, f. = Ceux de —, *Ravennat-es*, um, m. pl.

Redon, v. Fr. (Ille-et-Vilaine), *Rodun-um*, i, n.

Reggio, i. v. d'Italie, *Rhegi-um*, i, n. en Calabre, *Rhegium Julii*. = Hab. de —, *Rhegin-i*, orum, m. pl. | 3. dans le Modénais, *Rhegium Lepidi*. = Hab. de —, *Rhegiens-es*, tum, m. pl.

Reims, v. Fr. (Marne), *Rem-i*, orum, m. pl. = De —, *Remens-is*, is, e.

Remiremont, v. Fr. (Vosges), *Remoricus* ou *Romarius* mons. mont is, m.

Renti, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Rentic-um* ou *Renthæ-um*, i, n.

Rethel, v. Fr. (Ardennes), *Retheli-um*, i, n. = Le pays de —, ou le Reubains, *Retheliens tract-us*, us, m.

Revel, v. Fr. (Haute-Garonne), *Bereb-um*, i, n., ou *Revell-us*, i, f.

Rezan, v. Russie, *Rezan-a*, æ, f.

Rhin, grand fleuve d'Europe qui donne son nom à plusieurs départements de la France, *Rhen-us*, i, m. = Du —, des bords du — *Rhenan-us*, a, um. Qui est au-delà du —, *Transrhenan-us*; qui est en deçà, *Cisrhenan-us*, a, um.

Rhodes, île et ville de la Méditerranée, *Rhod-us*, i, f. = De —, *Rhodi-us*, a, um.

Rhodesz, v. Fr. (Aveyron), *Rhuten-æ*, arum, f. pl. = De —, *Rhuten-us*, a, um.

Rhône, fl. de Fr., *Rhodon-us*, i, m.

Rieux, v. Fr. (Haute-Garonne, Aude), *Riv-i*, orum, m. pl., ou *Rivens*, arum, f. pl.

Riez, v. Fr. (Basses-Alpes), *Rei-i*, orum, m. pl.

Rimini, v. d'Italie, *Arimin-um*, i, n. = De —, *Ariminen-us*, is, e.

Riom, v. Fr. (Puy-de-Dôme), *Ricomag-us*, i, f. = De —, *Ricomagens-is*, is, e.

Roanne, v. Fr. (Loire), *Rodunn-a*, æ, f. = De —, *Rodunnens-is*, is, e.

Rochechouart, v. Fr. (Haute-Vienne), *Rupes Cavaudi*, g. *Rup-is*, f.

Rocheport, i. v. Fr. (Charente-Infér., Seine-et-Oise, Morbihan, Puy-de-Dôme); 2. v. Autriche, *Rupifort-um*, i, n.

Rochefoucault (la), v. Fr. (Charente), *Rupifucald-um*, i, n.
Rochelle (la), v. Fr. (Charente-Infér.), *Rupell-a*, x, f. = De la —, ou Rochellois, *Rupellan-us*, a, um. Des environs de —, *Rupellens-is*, is, e.
Rochester, v. d'Angleterre, *Roff-a*, x, f.
Rocroi, v. Fr. (Ardennes), *Rocroi-um*, i, n., ou *Rupes regia*, g. *Rup-is*, f.
Romanie, prov. Turquie d'Europe, *Romani-a*, ou *Thraci-a* x, f.
Rome, ville capitale d'Italie et de la chrétienté, *Rom-a*, x, f. = De —, Romain, ou qui concerne —, *Roman-us*, a, um. L'empire romain, *romanium imperi-um*, i, n.
Romorantin, v. Fr. (Loire-et-Cher), *Romorentin-um*, i, n.
Rosières, v. Fr. (Meurthe), *Rosari-a*, x, fém.
Rosoi, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Roset-um*, i, n.
Rotenbourg, v. d'Allemagne, *Rotenburg-um*, i, n.
Rotterdam ou **Rotterdam**, v. de Hollande, *Rotterdam-um*, i, n. = De —, *Rotterdamens-is*, is, e.
Rouen, v. Fr. (Seine-Inférieure), *Rhotomag-us*, i, m. = De —, *Rhotomagens-is*, is, e, ou *Rhotomagx-us*, a, um.
Rouergue, m., prov. française, (Aveyron), *Ruthenensis tract-us*, is, m. ou *provinci-a*, x, f. = Qui est du —, *Ruthen-us*, a, um. Hab. du —, *Ruthen-i*, orum, m. pl.
Roussillon, ancien comté de France (Pyrénées Orientales), *Ruscinnensis ag-er*, ri, m. ou *comitat-us*, is, m.
Royan, v. Fr. (Charente-Inférieure), *Vovioreg-um*, i, n.
Ruffac, v. Fr. (Haut-Rhin), *Ruffac-um* ou *Rubeaqu-um*, i, n.
Ruffec, v. Fr. (Charente), *Ruffec-um*, i, n.
Rupelmonde, v. de Flandre, *Rupelmund-a*, x, f.
Ruremonde, v. Pays-Bas, *Ruremund-a*, x, f.
Russ, v. Niémen.
Russie, grand empire d'Europe et d'Asie, *Russi-a*, x, f. = — Blanche ou Moscovie, *Russia Alba*, ou *Moscovi-a*, x, f. — Noire, *Russia Nigra*. Russe qui est de —, *Russ-us*, a, um.

S

Sabins, anc. pp. d'Italie, *Sabin-i*, orum, m. pl.
Sagonte, anc. v. d'Espagne, *Sagunt-us*, i, f.
Saint-Amand, v. Fr. (Nord, Cher, Nièvre), *Elu-o*, onis, f., ou *Sancti-Amandi fan-um*, i, n.
Saint-Antoine, v. Fr. (Aveyron), *Sancti Antonini fan-um*, i, n.
Saint-Aubin-du-Cormier, v. Fr. (Ille-et-Vilaine), *Sancti Albini fan-um*, i, n.
Saint-Bertrand, v. Fr. (Haute-Garonne), *Sancti Bertrandi fan-um*, i, n.
Saint-Brieuc, v. Fr. (Côtes-du-Nord), *Brioc-us*, i, m., ou *Brioc-x*, arum, f. pl., ou *Sancti Brioci fanum*, i, n. = De —, *Briocens-is*, is, e.
Saint-Calais, v. Fr. (Sarthe), *Anisul-a*, x, f.
Saint-Claude, v. Fr. (Jura), *Sancti-Claudii fan-um*, i, n.
Saint-Cloud, village de France près Paris, *Sancti Clodoaldi fan-um*, i, n.
Saint-Denis, v. Fr. (Seine), *Dionysopol-is*, is, f., ou *Sancti Dionysii fan-um*, i, n.

Saint-Dizier, v. Fr. (Haute-Marne), *Sancti Desiderii fan-um*, i, n.
Saint-Domingue, i. grande Ile d'Amérique, *Sancti Dominici Insul-a*, x, f. || 2. v. cap. de cette Ile, *Sancti Dominici fan-um*, i, n.
Saint-Emilion, v. Fr. (Gironde), *Sanctus Emilian-us*, i, m.
Saintes ou **Xaintes**, v. Fr. (Charente-Inférieure), *Santonum Mediolan-um*, i, n., ou *Santon-x*, arum, f. pl. = De —, *Santonens-is*, is, e.
Saint-Etienne, v. Fr. (Loire), *Sancti Stephani fan-um*, i, n.
Saint-Fargeau, v. Fr. (Yonne), *Sancti Ferreoli fan-um*, i, n.
Saint-Florentin, v. Fr. (Yonne), *Sancti Florentini fan-um*, i, n.
Saint-Flour, v. Fr. (Cantal), *Sancti Flori fan-um*, i, n.; d'un seul mot, *Floropol-is*, is, f.
Sainte-Foi, v. Fr. (Gironde), *Sanctæ Fidei fan-um*, i, n.
Saint-Gall, v. Suisse, *Sancti Galli fan-um*, i, n.
Saint-Gaudens, v. Fr. (Haute-Garonne), *Sancti Gaudenii fan-um*, i, n.
Saint-Germain, v. Fr. (Puy-de-Dôme, Loire, Seine-et-Oise), *Sancti Germani fan-um*, i, n. = — en laye, *Fanum Sancti Germani in Laiâ*.
Saint-Girons, v. Fr. (Ariège), *Sancti Gironis fan-um*, i, n.
Saint-Gothard (le), mont. Suisse, *Adul-a*, x, m.
Saint-Guislain, v. de Belgique, *Sancti Gislani fan-um*, i, n.
Saint-Hippolyte, v. Fr. (Gard, Doubs, Haut-Rhin), *Sancti Hippolyti fan-um*, i, n.
Saint-Hubert, i. v. Fr. (Seine-et-Oise); 2. v. Belgique, *Sancti Huberti fan-um*, i, n.
Saint-Jacques-de-Compostelle, v. d'Espagne, en Galice, *Compostell-a*, x, f.
Saint-Jean-d'Angely, v. Fr. (Charente-Inférieure), *Angeriæ fan-um*, i, n., ou *Joannis Angeriæ fan-um*, i, n.
Saint-Jean-de-Lozèze, v. Fr. (Côte-d'Or), *Ladonn-a*, x, f.
Saint-Jean-de-Luz, v. Fr. (Basses Pyrénées), *Lutzi-um*, i, n., ou *Sancti Joannis Lusi fan-um*, i, n.
Saint-Jean-de-Maurienne, v. Savoie, *Sancti Joannis fan-um*, i, n.
Saint-Jean-Pied-de-Port, v. Fr. (Basses-Pyrén.), *Sancti Joannis Pedeportuens fan-um*, i, n.
Saint-Lizier, v. Fr. (Ariège), *Consorranorum oppid-um*, i, n.
Saint-Lô, v. Fr. (Manche), *Sancti Laudi fan-um*, i, n.
Saint-Maixent, v. Fr. (Deux-Sèvres), *Sanmaxenti-um*, i, n., ou *Sancti Maixentii fan-um*, i, n.
Saint-Malo, v. Fr. (Ille-et-Vilaine), *Maclovopol-is*, is, f. ou *Maclovi-um*, i, n., ou *Sancti Maclovi fan-um*, i, n. = Qui est de —, *Macloviens*, is, e.
Saint-Marcellin, v. Fr. (Isère), *Sancti Marcellini fan-um*, i, n.
Saint-Mathurin-de-l'Archant, v. Fr. (Seine-et-Marne), *Lyricant-us*, i, m.
Saint-Maximin, v. Fr. (Var), *Sancti Maximini fan-um*, i, n.
Sainte-Menehould, v. Fr. (Marne), *Sanctæ Menehildis fan-um*, i, n.
Saint-Omer, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Audomaropol-is*, is, f., ou *Sancti Audomari fan-um*, i, n.
Saintonge ou **Xaintonge**, prov. Fr., *Santoni-a*, x, f. = Natif de —, *Sant-o*, onis ou *Santon-us*, i, m. Qui concerne la —, *Santonic-us*, a, um.
Saint-Papoul, v. Fr. (Aude), *Sancti Papuli fan-um*, i, n.

Saint-Paul-trois-Châteaux, v. Fr. (Drôme), *Tricastinorum August-a*, x, f., ou *Sancti Pauli Tricastinensis fan-um*, i, n.
Saint-Pierre-de-Moutier, v. Fr. (Nièvre), *Sancti Petri de Monasterio fan-um*, i, n.
Saint-Pol-de-Léon, v. Fr. (Finistère), *Leon-a*, x, f., ou *Sancti Pauli Leonini fan-um*, i, n.
Saint-Pons, v. Fr. (Hérault), *Sancti Pontii Tomeriarum fan-um*, i, n.
Saint-Pourçain, v. Fr. (Allier), *Sancti Porciani fan-um*, i, n.
Saint-Quentin, v. Fr. (Aisne), *Sancti Quintini fan-um*, i, n. = De —, *Santquinus*, a, um.
Saint-Riquier, v. Fr. (Somme), *Centul-a*, x, f.
Saint-Sever, v. Fr. (Landes), *Severopol-is*, is, f., ou *Sancti Severi fan-um*, i, n.
Saint-Tropez, v. Fr. (Var), *Sancti Tropeti fan-um*, i, n.
Saint-Valéry, v. Fr. (Somme), *Sancti Valerii ou Valerici fan-um*, i, n.
Saint-Venant, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Sancti Venantii fan-um*, i, n.
Salamanque, v. d'Esp., *Salmantia-a*, x, f.
Salerne, v. du roy. de Naples, *Salern-um*, i, n. = De —, *Salernitan-us*, a, um.
Salisbury, v. d'Anglet., *Severi-a*, x, f.
Salluste, historien latin, *Sallusti-us*, i, m.
Salon, v. Fr. (Bouches-du-Rhône), *Salon-a*, x, f.
Saltz, m., r. de Bavière, *Juvavi-us*, i, m.
Saltzbourg, v. Bavière, *Juvavi-a*, x, f.
Saluces, v. Piémont, *Saluci-x*, arum, f. pl.
Salvatierra, v. d'Esp., *Salvaterr-a*, x, f.
Samarie, v. Judée, *Samari-a*, x, f. = De —, ou Samaritain, *Samaritan-us*, a, um.
Sambre, r., qui se jette dans la Meuse, *Sab-is*, is, m.
Sannites, anciens pp. d'Italie, *Samnit-es*, um, m. pl. = Qui concerne les —, *Samnitic-us*, a, um. Pays des —, *Samnit-um*, i, n.
Samos, ile de l'Archipel, *Sam-os*, i, f., ou poét. *Sam-e*, es, f. = De —, *Sami-us*, a, um.
Sancerre, v. Fr. (Cher), *Sacrum Cesaris* ou *Cereris*, g. *Sacr-i*, n.
Santarem, v. Portugal, *Julium Præsidium*, i, n.
Santerre, pays de Fr. (Somme), *Sanguit-terr-a*, x, f.
Saône, f., riv. de Fr., qui donne son nom à deux départements, *Ar-ar*, aris ou *Arar-is*, is, m. = De la —, *Araric-us*, a, um.
Sardaigne, ile de la Méditerranée, *Sardini-a*, x, f. = Natif de —, ou Sarde, *Sard-us*, a, um. De —, qui concerne la —, *Sardinian-us*, a, um, ou *Sardiniens-is*, is, e, ou *Sardonius* ou *Sardo-us* ou qq. f. *Sard-us*, a, um.
Sardanapale, roi d'Assyrie, *Sardanapal-us*, i, m.
Sardes, v. Cap de Lydie, *Sard-es*, tum, f. pl. = De —, *Sardian-us* ou *Sardic-us*, a, um.
Sardes, m. pl., peuple de la Sardaigne, *Sard-i*, orum, m. pl.
Sarlat, v. Fr. (Dordogne), *Sarlat-um*, i, n.
Sarmatie, contrée d'Europe (Pologne et Moscovie) et d'Asie (Tartarie), *Sarmati-a*, x, f. = Qui concerne la —, *Sarmatic-us*, a, um. Natif de —, ou Sarmate, *Sarmat-a*, x, m.; au fém. *Sarmat-is*, idis, f. Les Sarmates, *Sarmat-x*, arum, m. pl.

Sarragosse, v. d'Esp., cap. du roy. d'Aragon, *Cæsaraugust-a*, *æ*, f.
Sarrasins, anc. pp. de l'Arabie, *Sarraceni*, *orum*, m. pl.
Sarre, r. Fr., qui se jette dans la Moselle, *Sarav-us*, *i*, m.
Sarrebourg, v. Fr. (Meurthe), *Sarræpous*, *g*. *Pont-is*, m.
Sarrelouis, v. Prusse, *Saravus Ludovici*, *g*. *Sarav-i*, m.
Sarthe, r. Fr. qui se jette dans la Mayenne, et a donné son nom à un département, *Sarth-a*, *æ*, f.
Saturne, 1. le Temps, divinité, 2. nom d'une planète, *Saturn-us*, *i*, m.
Saugues, v. Fr. (Haute-Loire), *Salg-æ*, *arum*, f. pl.
Saulieu, v. Fr. (Côte-d'Or), *Sadoleucum*, *i*, n.
Saumur, v. Fr. (Maine-et-Loire), *Saluari-um*, *i*, n. = De —, *Saluariens-is*, *is*, *e*.
Sauveterre, v. Fr. (Basses-Pyrénées, Aveyron, Giroude, Gers), *Salva terra*, *æ*, f.
Saurigny, v. Fr. (Allier), *Salviniacum*, *i*, n.
Savoie, f. prov. du roy. de Sardaigne, entre la Fr. et l'Italie, *Sabaudi-a*, *æ*, f. = Qui est de —, ou Savoyard ou Savoisien, *Sabaud-us*, *a*, um.
Saxe, roy. d'Allem., *Saxoni-a*, *æ*, f. = Qui est de —, ou Saxon, *Sax-o*, *onis*, f. Qui concerne la —, *Saxonie-us*, *a*, um.
Scamandre, r. de la Troade, *Scamander*, *ri*, m.
Scarpanto, île de la Méditerranée, *Carpath-us*, *i*, f. = De —, *Carpathi-us*, *a*, um.
Schaffhouse, v. de Suisse, *Scaphusi-a*, *æ*, f.
Schultz, v. Suisse, *Suiti-a*, *æ*, f. = Le canton de —, *Suitensis pag-us*, *i*, m.
Scio, île de l'Archipel, *Chi-os*, *i*, f. = De —, *Chi-us*, *a*, um.
Scythie, m. f. né en Scythie, *Scyth-a* ou *-es*, *æ*, m. au fém. *Scythiis-a*, *æ*, ou *Scyth-i*, *idis*, f.
Scythie, contré d'Europe et d'Asie, aujourd'hui la Tartarie, *Scythi-a*, *æ*, f. = De la —, *Scythie-us*, *a*, um.
Sébastie, v. de Cilicie, *August-i*, *æ*, f.
Sedan, v. Fr. (Ardennes), *Sedan-um*, *i*, n. = De —, *Sedan-us*, *a*, um.
Sées, v. Fr. (Orne), *Vagoriti-um*, *i*, n.
Seine, grande rivière de France, *Sequan-a*, *æ*, m. = De la —, *Sequanic-us*, *a*, um.
Semur, v. Fr. (Côte-d'Or), *Semuri-um*, *i*, n.
Senes, v. Fr. (Basses-Alpes), *Saniti-um*, *i*, n.
Senlis, v. Fr. (Oise), *Silvanect-um*, *i*, n. ou *Augustomay-us*, *i*, f.
Sens, v. Fr. (Yonne), *Senon-es*, *um*, m. pl. ou *Senon-æ*, *arum*, f. pl. = Le pays de —, *Senonensis ag-er*, *ri*, m. Habitant de ce pays, *Senon-es*, *um*, m. pl. Qui le concerne, *Senonic-us*, *a*, um.
Serbie, province de Hongrie, *Serri-a*, *æ*, f.
Sesia, rivière qui se jette dans le Pô, *Sici-a*, *æ*, m.
Sèvre, f., nom de deux rivières, dont l'une se jette dans la mer et l'autre dans la Loire, et qui donne leur nom à un département, *Sevar-a* ou *Separ-a*, *æ*, f.
Seyne, v. Fr. (Basses-Alpes), *Suzen a*, *æ*, f.
Siam, royaume des Indes, *Slam-um*, *i*, n.
Sicile, île de la Méditerranée, *Sicili-a*,

æ, f. = De —, *Sicul-us*, *a*, um, ou *Siciliens-is*, *is*, *e*. Mer de —, *Siculan-mar-e*, *is*, n. = Déroit de —, *Siciliense fret-um*, *i*, n.
Stemme, ville de Toscane, *Sena Julia*, *g*. *Sen-æ*, f.
Sierra-Leone, gorge de mont. d'Espagne, *Mons leonum*, *g*. *Mont-is*, m.
Silésie, grand pays d'Allemagne, *Silesi-a*, *æ*, f. = De —, *Silesi-us*, *a*, um.
Silly lès ou **Sortlingues**, *Cassiterid-es* (*g*. um) *luxal-æ*, *arum*, f. pl.
Sion, mont. de Jérusalem, *Si-on*, *onis*, m.
Sisteron, v. Fr. (Basses-Alpes), *Segester-o* ou *Seguster-o*, *onis*, f.
Sodome, v. de la Judée, *Sodom-a*, *æ*, f.
Soissons, v. Fr. (Aisne), *Suession-es*, *um*, m. pl. ou *Suessionum August-a*, *æ*, f. = De —, *Suessioniens-is*, *is*, *e*.
Solcure, v. de Suisse, *Solodur-um*, *i*, n. ou *-us*, *i*, f.
Somme, rivière de France (Picardie), *Somon-a* ou *Samur-a*, *æ*, f.
Sommiers, v. Fr. (Gard), *Sommeri-æ*, *arum*, f. pl.
Souabe, province d'Allemagne, *Suevi-a*, *æ*, f. = Ceux de —, *Saev-i*, *orum*, m. pl. Qui concerne la —, *Saevic-us*, *a*, um.
Spa, ville de Belgique, *Luvianses Aqu-æ*, *arum*, f. pl.
Sparte, voyez Lacédémone.
Spolète, ville d'Italie, *Spolei-um*, *i*, n.
Stenai, v. Fr. (Meuse), *Salanac-um* ou *Stenz-um*, *i*, n.
Stirling, ville d'Ecosse, *Strevelin-um*, *i*, n.
Stockholm, ville capitale de la Suède, *Holm-a*, *æ*, f.
Strasbourg, v. Fr. (Bas-Rhin), *Argentorat-um*, *i*, n. ou *Argentini-a*, *æ*, f. ou *Strasburg-um*, *i*, n. = De —, *Argentoracens-is*, *is*, *e*.
Strophades, îles de la mer Ionienne, *Strophad-es*, *um*, f. pl.
Syrie, province d'Allemagne, *Syri-a*, *æ*, f.
Suisse, république d'Europe, *Helveti-a*, *æ*, f. = Les Suisses, *Helveti-i*, *i*, o tan, m. pl. Cantons suisses, *Helvetiorum pag-i*, *orum*, m. pl. Qui concerne la — ou les Suisses, *Helvetic-us*, *a*, um.
Sully, v. Fr. (Loiret), *Solliac-um*, *i*, n.
Syméthe, fleuve et ville de Sicile, *Symathi-um*, *i*, n. = De ou du —, *Symathi-us* ou *Symathe-us*, *a*, um.
Syracuse, ville de Sicile, *Syracus-æ*, *arum*, f. = De —, *Syracus-us* ou *syracusi-us*, *a*, um.
Syrie, pays de l'Asie, *Syri-a*, *æ*, f. = Qui concerne la —, *Syriac-us* ou *Syri-us*, *a*, um. Syrien, né en —, *Syr-us*, et qq. f. *Syri-us*, *a*, um.
Syrtes, bancs de sables mouvants sur les côtes d'Afrique, *Syrt-es*, *ium*, f. pl.

T

Tagaste, v. Fr. d'Afrique, *Tagast-a*, *æ*, f.
Tage, fleuve de Portugal, *Tag-us*, *i*, m.
Taillbourg, v. Fr. (Charente-Inférieure), *Talleburg-um*, *i*, n.
Tamise, f., fl. d'Angleterre, *Tames-is*, *is*, m.
Tannou, v. Fr. (Charente-Inférieure), *Tann-um*, *i*, n.
Tarare, v. Fr. (Rhône), *Tarari-a*, *æ*, f.
Tarascon, v. Fr. (Bouches-du-Rhône), *Tarasc-o*, *onis*, f.
Tarbes, v. Fr. (Hautes-Pyrénées), *Tarb-a*, *æ*, f. = De —, *Tarbens-is*, *is*, *e*.

Tarquin, nom de deux rois de Rome, *Tarquini-us*, *i*, m.
Tarse, ville de Cilicie, *Tars-us*, *i*, f.
Tartarie, grand pays, partie en Europe, partie en Asie, *Tartari-a*, *æ*, f.
Tartares, population de la —, *Tartari*, *i*, *orum*, m. pl.
Tartas, v. Fr. (Landes), *Tartass-i*, *i*, n.
Taurus, m., chaîne de monts en Asie, *Taur-us*, *i*, m. ou *Taurus Mons*, *Tauri Mont-is*, m.
Tay, m., fl. d'Ecosse, *Tav-a*, *æ*, f.
Tenériffe, une des îles Canaries, *Tenariff-a*, *æ*, f.
Tenez, ville de la prov. d'Alger, *Juliæ Cæsarea*, *g*. *Juli-æ*, f.
Ter, fl. d'Espagne, *Sanbroc-o*, *æ*, m.
Terouanne, v. Fr. (Pas-de-Calais), *Teruani-a*, ou *Tarvan-a*, *æ*, f.
Teutons, ancienne population d'Allemagne, *Teuton-es*, *um*, ou *-i*, *orum*, m. pl. = Qui concerne les —, *Teutonice-us*, *a*, um.
Teveron, rivière d'Italie, *Ani-o* ou *-onis*, m., rar. *Anien-us*, *i*, m. = Qui concerne les —, *Anien-is*, *is*, *e*, ou *Anien-us*, *a*, um. Qui habite les bords du —, *Anienicol-a*, *æ*, m. f.
Teyss, riv. de Hongrie, *Tibisc-us*, *i*, n.
Thebaïde, partie de l'ancienne Egypte, *Theba-is*, *idis*, f. = De la —, *Thebaic-us*, *a*, um.
Thebain, aine, qui est de Thèbes, *Theban-us*, *a*, um.
Thèbes, 1. v. de la Thèbaïde; 2. v. de la Grèce, *Theb-æ*, *arum*, f. pl.; poët. *Theb-e*, *es*, f.
Thésée, fils d'Égée, roi d'Athènes, *Thes-us*, *i*, m.
Thessalie, prov. de la Macédoine, *Thessali-a*, *æ*, f., poët. *Æmoni-a*, *æ*, f. = De —, *Thessal-us* ou poët. *Æmoni-us*, *a*, um.
Thorn, v. Prusse, *Thorun-um*, *i*, n.
Thuin, v. Belgique, *Thuni-um*, *i*, n.
Tigre, m., fl. d'Asie, *Tigr-is*, *is*, m.
Tilbury, v. Anglet., *Tilburgi-um*, *i*, n.
Tite-Live, historien romain, *Titus Liv-us*, *i*, m.
Tirol, v. d'Italie, *Tib-ar-avis*, *a*, = Qui est de — parlant des personnes.
Tibars, g. *Tiburt-is*, *orum*, *g*. ou *Tibure mal-us*, *a*, um; (parlant des choses), *Tiburtin-us*, *a*, um.
Tolède, v. d'Esp., *Tolet-um*, *i*, n. = De —, *Toletan-us*, *a*, um.
Tonnins, v. Fr. (Lot-et-Garonne), *Tonnensis-um* ou *Tonini-um*, *i*, n.
Tonnerre, v. Fr. (Yonne), *Tornodur-um*, *i*, n. = De —, *Tornodurens-is*, *is*, *e*.
Tommingen, v. d'Allem., *Tomming-a*, *æ*, f.
Toriguy, v. Fr. (Manche), *Tauriniac-um*, *i*, n.
Tortose, v. d'Esp., *Iber-a*, *æ*, f.
Toscane, contrée d'Italie, autrefois l'Etrurie, *Tusci-a*, *æ*, f. = Qui est de — ou Toscan, *Tusc-us*, *a*, um. Qui concerne la —, *Tuscanic-us*, *a*, um.
Toul, v. Fr. (Meurthe), *Tull-um*, *i*, n. = De —, *Tullens-is*, *is*, *e*.
Toulon, v. Fr. (Var), *Tel-o*, *onis*, m. ou *Telo Lartius*, = De —, *Telonens-is*, *is*, *e*.
Toulouse, v. Fr. (Haute-Garonne), *Tolosa*, *æ*, f. = Toulousain, naïf de —, *Tolos-us*, *alis*, m. f. De — (parlant des choses), *Tolosan-us*, *a*, um. Pp. d'autour de —, *Tolosan-es*, *um* ou *ium*, m. pl.
Touraine, ancienne prov. Fr. (Indre-et-Loire), *Taroni-a*, *æ*, f. = Pp. de —, ou Tourangeaux, *Taroni-es*, *um*, m. pl. Qui concerne la —, *Taronic-us*, *a*, um.

V

Turnon, v. Fr. (Ardèche), *Turnon-um*, i, n.
Tournus, v. Fr. (Saône-et-Loire), *Ti-nurei-um*, i, n.
Tours, v. Fr. (Indre-et-Loire), *Turon-es*, nom, m. pl., ou *Cæsurodun-um*, i, n. = De —, *Turonens-is*, is, e.
Toury, v. Fr. Loiret, *Tauriac-um*, i, n.
Transalpin, in, ine, adi., qui est au-delà des Alpes, *Transalpin-us*, a, um.
Transylvanie, prov. de Hongrie, *Transylvani-a*, æ, f., ou *Septemcastrensis regi-o*, onis, f.
Treguer, v. Fr. (Côtes-du-Nord), *Tre-cori-um*, i, n. = Le pays de —, *Tre-corensis ag-er*, ri, m.
Trente, v. d'Italie, *Trident-um*, i, n. = De —, *Tridentin-us*, a, um.
Trèves, v. États Prussiens, *Trevirorum August-a*, æ, f. = Qui est de —, *Tre-vir*, g. *Trevir-i*, m. Appartenant à —, *Trevirens-is*, is, e.
Trevoux, v. Fr. (Ain), *Trevolli-um*, i, n.
Tripoli, v. de Barbarie, cap. du roy. du même nom, *Tripolis nova*, g. *Tripol-is nov-us*, f. = De —, *Tripolitan-us*, a, um.
Troade, pays où était la ville de Troie, *Tro-as*, adis, f.; poët. *Dardani-a*, æ, f.
Troie, ville anc. et célèbre de l'Asie Mineure, *Troj-a*, æ, f.; poët. *Ili-um* ou *-on*, i, n.
Troyens, pp. de la Troade, hab. de Troie, *Trojan-i*, orum, m. pl.; poët. *Dardani-l-us* ou *Ænead-us*, um (pour arum), m. pl.
Troyes, v. Fr. (Aube), *Trec-æ*, arum, f. pl. = De —, *Trecens-is*, is, e. Hab. du pays de —, *Trecass-es* ou *Tri-cass-es*, lum, m. pl.
Tulle, v. Fr. (Corrèze), *Tutel-a*, æ, f.
Tunis, roy. et v. d'Afrique, *Tun-es*, etis, m.
Turc, m., *Turque*, f., i. natif de Turquie, *Turc-a*, æ, m. f. | 2. de Turquie, appartenant à la Turquie, *Tur-cic-us*, a, um. | Subst. m. Le Grand — (l'empereur de Turquie), *Turcarum imperat-or*, oris, m.
Turcomanie, prov. de la Turquie d'Asie, *Armenia major*, g. *Arment-æ*, f.
Turenne, v. Fr. (Corrèze), *Turen-a*, æ, f.
Turquestan, gr. pays d'Asie, *Turques-tani-a*, æ, f.
Turquie, empire des Turcs, *Turcarum imperi-um*, i, n.
Tyr, v. de Phénicie, *Tyr-us*, i, f. = De —, *Tyri-us*, a, um.
Tyrol, contrée au nord de l'Italie, réunie à l'Autriche, *Tirol-is*, is, f. = Du —, *Tirolens-is*, is, e.

U

Udine, v. d. Frioul, *Vedin-um*, i, n.
Ukraine, gr. pays d'Europe, habité par les Cosaques, *Kraut-a*, æ, f.
Uppal, b. Fr. (Hautes-Alpes), *Epoti-um*, i, n.
Urgel, v. d'Esp., *Urgel-is*, is, f.
Utique, v. d'Afrique, *Utic-a*, æ, f. = De —, *Uticens-is*, is, e.
Utrecht, v. Hollande, *Traject-l inflectum infe-rus*, g. *Traject-us*, is, f. = De —, *Trajectens-is*, is, e.
Ulysse, roi d'Ithaque, *Ulys-s*, m.
Uzés, v. Fr. (Gard), *Useti-a*, æ, f. ou *Useticense cast-rum*, i, n.

Vacres, v. Fr. (Gironde), *Varated-um*, i, n.
Vaison, v. Fr. (Vaucluse), *Vasi-o*, onis, f.
Valachie, principauté en Europe, *Blachia*, æ, f.
Valence, i. v. Fr. (Drome, Tarn, Lot-et-Garonne); 2. Piémont; 3. Esp., cap. d'un roy. de même nom, *Valen-cia*, æ, f.
Valenciennes, v. Fr. (Nord), *Valentian-æ* ou *Valentinian-æ*, arum, f. pl., ou *Valencen-a*, æ, f. = De —, *Valentinian-us*, a, um.
Valentinois, anc. pays de Fr. (Drôme), *Valentinus ag-er*, ri, m.
Valladolid, v. Esp., *Pinti-a*, æ, f.
Valognes, v. Fr. (Manche), *Valont-æ*, arum, f. pl.
Vandales, anc. pp. barbares de l'Allemagne, *Vandat-i*, orum, m. pl. = Le pays des —, *Vandali-a*, æ, f. | fig. *Vandale*, m., barbare en fait de goût, d'arts, de littérature, *Barbar-us* ou *Vandal-us*, i, m.
Vannes, v. Fr. (Morbihan), *Veneti-æ*, arum, f. pl. = Habit. de —, *Venet-i*, orum, m. pl. De —, concernant —, *Venetic-us*, a, um.
Var, fl. Fr. qui donne son nom à un département, *Var-us*, i, m.
Vassy, v. Fr. (Haute-Marne), *Vasstac-um*, i, n.
Vatican, palais du pape à Rome, *Vat-canus mons*, g. *Vicini-is*, m.
Vaucluse, petit village où se trouve une source qui, nommée Fontaine de Vaucluse, a donné son nom à un départ. *Vallis clausa*, g. *Vall-is*, f.
Vaucouleurs, v. Fr. (Meuse), *Vaucu-leri-æ*, arum, f. pl.
Vaud (pays de), canton de Suisse, *Vaud-um*, i, n.
Velai (le), pays de France (Haute-Loire), *Velaunorum tract-us*, us, m. = Pp. du —, *Velaun-i*, orum, m. pl.
Venafre, ville du royaume de Naples, *Venaf-rum*, i, n.
Venise, ville d'Italie, *Veneti-æ*, arum, f. pl. = L'Etat de —, *Venit-a*, æ, f. Habitant de —, population de l'Etat de —, *Venet-i*, orum, m. pl. Le golfe de — (la mer Adriatique), *Adri-a*, æ, m., ou *Adrianum* ou *Adriaticum mare*, is, n.
Venus, déesse de la beauté, *Ven-us*, eris, f.
Vercell, ville du Piémont, *Vercell-æ*, arum, f. pl. = De —, *Vercellens-is*, is, e.
Verdan, v. Fr. (Meuse), *Viridun-um* ou *Verodan-um*, i, n.
Vernon, v. Fr. (Eure), *Vernont-um*, i, n.
Verone, ville d'Italie, *Veron-a*, æ, f. = De —, *Veronens-is*, is, e.
Versailles, v. Fr. (Seine-et-Oise), *Versali-æ*, arum, f. pl.
Vervins, v. Fr. (Aisne), *Verbin-um*, i, n.
Vesoul, v. Fr. (Haute-Saône), *Vesuli-um*, i, n.
Vésuve, mont. et volcan d'Italie, *Vesuvi-us*, i, m. = Du —, *Vesuvius-us*, a, um.
Vevay, petite ville du pays de Vaud, *Bibisc-um*, i, n.
Vexin, ancienne subdivision de l'Île-de-France, *Vexin-um*, i, n.
Vienna, capitale de l'Autriche, *Vindobon-a*, æ, f., ou *Austriæ Vienn-a*, æ, f., ou *Ala Flavia*, g. *Alarum*, f. pl. = De —, *Vindobonens-is*, is, e.
Vigan (le), v. Fr. (Aveyron), *Vindomag-us*, i, m.

Villefranche, v. Fr. 1. (Gard), *Francopol-is*, is, f.; 2. (Rhône, Tarn-et-Garonne, Meuse, Pyrénées-Orientales); 3. Piémont, *Villafranc-a*, æ, fenn.
Villemur, v. Fr. (Tarn), *Villemuri-um*, i, n.
Villeneuve, v. Fr. 1. (Aveyron); 2. — d'Agén, Lot-et-Garonne; 3. — d'Avignon (Gard); 4. — la-Grenade (Hérault); 5. — de-Marsun (Landes); 6. — l'Archevêque (Yonne); 6. — le-Roi ou sur-Yonne (Yonne), *Villanov-a*, æ, f.
Villers-Coterets, v. Fr. (Aisne), *Villereix ad Cotiam*, g. *Villeri-arum*, f. pl.
Vinay, v. Fr. (Isère), *Vent-a*, æ, f.
Vindimiglia, ville de l'Etat de Gènes, *Intemeli-um*, i, n.
Virgile, poète latin, *Virgili-us*, i, m.
Vitry-le-François qq. loix *Vitry-sur-Marne*, v. Fr. (Marne), *Victoriac-um*, i, n., ou *Victoriac-um Francic-um*, i, n.
Vivaraire (le), pays de France (Ardèche). = Habitant du —, *Ambiburat-i*, orum, m. pl.
Viviers, v. Fr. (Ardèche), *Vivari-um*, i, n., ou *Helviorum Alb-a*, æ, f.
Vivonne, v. Fr. (Vienne), *Vivoni-a*, æ, fenn.
Vosges, f. pl., chaîne de montagnes en France, qui ont donné leur nom à un département, *Vosagi mont-es*, lum, m. pl.
Vulcain, dieu du feu, *Vulcan-us*, i, m.
Vulturne, fl. d'Italie, *Vulturn-us* ou *Casilus-us*, i, m.

W

Warwick, ville et comté d'Angleterre, *Warwicensis comitat-us*, us, m.
Warsovie, v. Pologne, *Varsovi-a*, æ, f. = De —, *Varsoviens-is*, is, e.
Weimar, v. Saxe, *Vimari-a*, æ, f.
Weser, m., fl. d'Allemagne, *Visurg-is*, is, m., ou *Vilar-us*, i, m.
Westminster, v. d'Angleterre, qui fait partie de Londres, *Vestmonasteric-um*, i, n.
Westphalie, cercle d'Allemagne, *Vestphali-a*, æ, f.
Wibourg, v. Danemark, *Viburg-um*, i, n.
Winchester, v. d'Angleterre, *Vintoni-a*, æ, f.
Wismar, v. d'Allemagne, *Vismari-a*, æ, f.
Wissembourg, v. Fr. (Bas-Rhin), *Vissemburg-um*, i, n.
Wistule, fl. de Pologne, *Vistul-a*, ou *Visul-a*, æ, f.
Wittenberg, v. Saxe, *Vitemberg-a*, æ, f.
Worcester, v. d'Angleterre, *Vigornia*, æ, f.
Worms, v. d'Allemagne, *Vormati-a*, æ, f., ou *Borbetomag-us*, i, m.
Wurtemberg, i. royaume d'Allemagne, *Vartembergensis regi-o*, onis, f. m. | 2. v. du même roy., *Calcegi-a*, æ, f.
Wurtzbourg, i. v. d'Allemagne, *Vartzburg-um*, i, n. | 2. l'évêché dont cette ville est le siège, *Vartzburgensis epis-copat-us*, us, m.

X

Xanthe, fl. de la Troade, *Xanth-us*, i, m.

Y

Yonne, rivière de France qui donne son nom à un département, *icaun-a*, *æ*, *f*.
York, ville et province d'Angleterre, *Eborac-um*, *i*, *n*. : *Cavod-a*, *æ*, *f*. = Qui est d'—, *Eboracens-is*, *is*, *e*.
Ypres, ville de Belgique, *Ypr-æ*, *arum*, *f*. pl. = D'—, *Ypreus-is*, *is*, *e*.
Yssel, fleuve des Pays-Bas, *isal-a*, *æ*, *m*.
Yverdun, V. Iverdun.

Yvetot, bourg franç. (Seine-Inférieure), *Yvetoti-um*, *i*, *n*.

Z

Zanguebar, contrée d'Afrique, *Zanguebari-a*, *æ*, *f*.
Zavallie, v. de Dalmatie, *Zaval-is*, *is*, *f*.
Zéa, une des Cyclades, *Ce-a*, *æ*, *f*. = De —, *Ce-us*, *a*, *um*.

Zélande, une des sept provinces unies, *Zelandi-a*, *æ*, *f*. = De —, *Zeland-æ*, *i*, *m*.
Zell, lac suisse, *Ceronius lac-us*, *us*, *m*.
Ziber, v. de Mésie, *Cebr-um*, *i*, *n*.
Zulch, v. d'Allemagne, *Zolbiac-um*, *i*, *n*.
Zurich, v. de Suisse, *Tig-ur*, *ur*, *a*. = Le canton de —, *Tigurin-us*, *a*, *um*.
Zuyderzee, golfe de la mer du Nord, *Austrinus sinus*, *us*, ou *Australis mare*, *is*, *n*.

FIN.

aab

